



1/27/04

from sec















CONVENTIONES, LITERÆ,  
Et cujuscunque generis

I N T E R

Et alios quosvis

IMPERATORES, REGES, PONTIFICES,  
PRINCIPES, VEL COMMUNITATES,

A B

Ad nostra usque tempora, habita aut tractata:

Ex Autographis, infra Secretiores ARCHIVORUM REGIORUM Thefaurarias  
per multa Sæcula reconditis, fideliter exscripta.

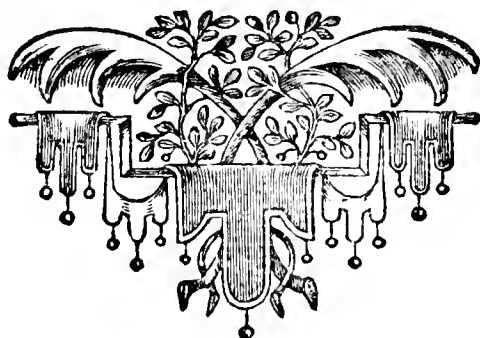
*Accurantibus*

E T

Ad originales Chartas in Turri Londinensi denuo summa fide collata & emendata, studio

EDITIO TERTIA,

*Prioribus longè amplior & emendatior, cui quid accesserit,  
sequens indicat pagina.*



H A G Æ C O M I T I S,

M D C C X L V.

1300

Faint text at the top left corner, possibly a header or page number.

Faint, illegible text in the upper middle section of the page.



# AVERTISSEMENT.

C'Est ici la troisième Edition des ACTES PUBLICS D'ANGLETERRE, recueillis par feu Mr. THOMAS RYMER, Historiographe de la Reine Anne, & continués par Mr. ROBERT SANDERSON, Ecuyer. Je ne m'étendrai point sur ce qui la rend préférable aux deux premières, par rapport à l'exactitude: j'avoue même qu'on auroit pu pousser les Corrections beaucoup plus loin encore qu'on n'a fait, s'il avoit été permis de donner quelque chose à la conjecture, dans des Pièces où tout est sacré. Mais je ne puis me dispenser de parler des autres avantages de cette Edition sur les deux qui ont paru à Londres. Ces avantages consistent dans l'Addition des Pièces & des Traductions suivantes.

I. La Traduction Française de toutes les Pièces Angloises, placée exactement à côté de l'Original, afin qu'on puisse les comparer, en cas de besoin.

II. Dans le Tome IX. deux Pièces importantes, dont l'une est un Recueil de Lettres Latines de la Reine Marie aux Princes Etrangers; l'autre est intitulée, *De l'Etat & Gouvernement du Royaume d'Angleterre*, &c., Manuscrit de l'an 1565, donné par feu Mgr. le Prince de Condé à Mr. le Comte de Béthune.

III. Dans le Tome X. l'Abrégé Historique & Critique des XX. Volumes de l'Edition de Londres, composé par Mrs. LE CLERC & DE RAPIN jusqu'au Tome XVII. inclusivement, & continué par un autre Abbréviateur, qui ne le cède point aux deux premiers.

IV. Une Table générale des Matières pour tout le Recueil.

V. Enfin, on a eu soin de marquer exactement à la marge de cette Edition, les pages & le Volume des Editions de Londres; desorte qu'il sera aisé de trouver dans celle-ci, toutes les Citations faites sur les deux premières.

NB. Les Gravures qui devoient se trouver répandues dans le Corps de l'Ouvrage, sont mises, pour la commodité, toutes ensemble à la fin du Tome IX; & l'on a marqué sur chaque Planche le Volume & la page où elles se rapportent.

# L I S T E A L P H A B E T I Q U E D E S P E R S O N N E S

Qui ont souscrit pour les

## A C T E S D E R Y M E R.

- A** *Rkftée & Merkus*, Libraires à Amsterdam & à Leipzig, 2 Exemplaires.
- Bakker** (L.) Libraire à Middelbourg, 14 Exemplaires, & 2 en grand papier.
- Bartolomei** (Mr. le Marquis *Ferdinand*) à Vienne.
- Basscourt** (Mr. *J. de la*) Pensionnaire de la Ville d'Amsterdam.
- Beman** (J. D.) Libraire à Rotterdam.
- Bentink** (Mr. le Comte de) Seigneur de Roon &c. Député du Collège des Nobles de Hollande aux Etats Généraux. Grand papier.
- Bernard** (*Jean-Frédéric*) Libraire à Amsterdam. 4 Exemplaires.
- Bernstorff** (Mr. le Baron de) Chambellan du Roi de Danemarck, & son Envoyé à Ratisbonne. Grand papier.
- Bibliothèque** du Duc *Ernest* Auguite de Saxe-Weymar.
- Bibliothèque** publique de Francfort sur le Main.
- Boitet** (R.) Libraire à Delft, 2 Exemplaires.
- Bouffquet** (*Marc-Michel & Compagnie*, Libraires à Lauzanne & à Geneve, 2 Exemplaires.
- Braam** (*Jean van*) Libraire à Dordrecht.
- Buchwald** (Mr. de) Seigneur de Johanstorff, Conseiller des Conférences & Chambellan de S. A. I. le Grand-Prince de Russie Duc de Schleswig & de Holstein, & son Ambassadeur en Suede, &c.
- Caracciolo** (*Faques*) des Ducs de Martina, Prince de Turfi, & Duc des Grotaglie. Grand papier.
- Changuion** (*François*) Libraire à Amsterdam.
- Châtelain** (*Zacharie*) Libraire à Amsterdam.
- Chavigny** (Mr. de) ci-devant Envoyé Extraordinaire de S. M. Très-Chrétienne en Danemarck & en Portugal. Grand papier.
- Cramm** (Mr. *Auguste-Adolphe de*) Ministre d'Etat Privé de S. A. S. Mgr. le Duc régnant de Brunswic-Lunebourg, Seigneur de Volckersheim & Goërze.
- Dole** (A. van) Libraire à la Haye, 2 Exemplaires.
- Dulfecker**, Libraire à Strasbourg, 4 Exemplaires.
- Eelbo** (Mr. *Richard Paul*) Conseiller & Secrétaire de la Ville de Dordrecht.
- Fabri & Barillot & Fils**, Libraires à Geneve.
- Fritsch** (G.) Libraire à Leipzig, 3 Exemplaires, & 2 en grand papier.
- Gartner** (Mr. *Charles-Guillaume*) Conseiller des Appels du Roi de Pologne, à Dresde.
- Gilles** (Mr. le Marquis de *Saint*) Ambassadeur d'Espagne auprès des Etats Généraux des Provinces-Unies.
- Gleditsch** (J. F.) Libraire à Leipzig, 1 Exemplaire-en grand & 1 en petit papier.
- Gobel** (Mr. *Jean Guillaume de*) Conseiller de la Cour de S. A. S. de Brunswic-Lunebourg, & Professeur en Droit à Helmstedt.
- Gosse** (P.) Libraire à la Haye, 7 Exemplaires, & 2 en grand papier.
- Guerin** (*Hippolyte Louis*) Libraire à Paris, 30 Exemplaires, & 1 en grand papier.
- Hoey** (Mr. van) Ambassadeur de LL. HH. PP. auprès de S. M. Très-Chrétienne, 2 Exemplaires.
- Hofhout** (J.) Libraire à Rotterdam, 3 Exemplaires.
- Houdt** (P. de) Libraire à la Haye, 3 Exemplaires.
- L'Honoré & Fils**, Libraires à Amsterdam, 5 Exemplaires, & 1 en grand papier.
- Karffboom** (Mr. *Jérôme*) Secrétaire de Ville de Dordrecht.
- Kloot** (la Veuve de *Isaac van der*) Libraire à la Haye.
- Korff** (Mr. le Baron de) Chevalier, Chambellan & Envoyé Extraordinaire de S. M. Impériale de toutes les Russies auprès du Roi de Danemarck, &c.
- Librairie privilégiée de Gottingen**, nombre d'Exemplaires, en grand & en petit papier.
- Limburg** (Mr. van) Fiscal des Etats de Hollande.
- Lochner** (*Jean-George*) Libraire de Nuremberg.
- Meiern** (Mr. de) Conseiller Privé de S. M. Britannique à Hanovre. Plusieurs Exemplaires.
- Moetjens** (A.) Libraire à la Haye, 5 Exemplaires, & 1 en grand papier.
- Mortier** (*Pierre*) Libraire à Amsterdam, 3 Exemplaires.
- Mübl** (*Jean Christian*) Négociant à Francfort sur le Main.
- Onderwater** (Mr. *Matthéus*) Echevin & Conseiller à Dordrecht.
- Ourik** (Mr. *Gaspar Balthasar Doll van*) Echevin & Conseiller à Dordrecht.
- Parker** (Mr. de) Baillif à Middelbourg.
- Passionei** (Mr. *Dominique*) Archevêque d'Ephèse, Nonce Apostolique à la Cour de Vienne. Grand papier.
- Peez & Bader**, Libraires de Ratisbonne, 2 Exemplaires.
- Perponché** (Mr. de) Seigneur d'Ellewoutsdyk.
- Petit & Dumontier**, Libraires à Hambourg. 4 Exemplaires, & 2 en grand papier.
- Roth** (Mr. *Jean-Frédéric*, Baron de) Conseiller Aulique de S. M. Impériale & Catholique, à Vienne.
- Schuylenburg** (Mr. de). Grand papier.
- Sikbingen** (Mr. le Baron de) Seigneur d'Ebneth, Hohembourg, Wicseneck & Landstoul, Conseiller intime de S. M. la Reine d'Hongrie, & Vicaire en Brisgau à Fribourg.
- Sellius** (*Adam*) Libraire à Halle en Saxe.
- Slingeland** (Mr. de) Conseiller de la Cour de Brabant, à la Haye.
- Sohns** (Mr. *Christian Auguste*, Comte de) & de *Teclenbourg*, Seigneur de Minzenberg, Wildenfels & Sonnenwalde &c.
- Stolberg** (Mr. le Comte de), de Rochefort, de Wernigerode & de Hohenstein, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle noir, Seigneur d'Epstein, de Lohra & de Clettenberg, &c. Grand papier.
- Thoms** (Mr. le Comte). Grand papier.
- Tournes** (les Freres de) Libraires à Geneve, 3 Exemplaires.
- Trivulce** (Mr. le Marquis *Theodore-Alexandre*) à Milan
- Varrentrapp** (F.) Libraire à Francfort sur le Main. Deux Exemplaires, & un en grand papier.
- Verbeek** (J. & H.) Libraires à Leide, 3 Exemplaires.
- Uytwers** (*Hermanus*) Libraire à Amsterdam.
- Wall** (Mr. *Jacob van de*) Ministre du St. Evangile à Dordrecht.
- Wedderkop** (Mr. de) Chevalier de l'Ordre de St. Alexandre, Ministre d'Etat, Grand-Maitre héréditaire des Postes de S. A. I. le Grand-Prince de Russie Duc de Sleswig & de Holstein, & son Gouverneur de Tremsbittel, Grand-Doyen du Haut Chapitre de Lubeck, Seigneur de Maroutendorf &c.
- Weidmann** (la Veuve de G. M.) Libraire à Leipzig, 3 Exemplaires.
- Westcapelle** (Mr. de *Velt van*) Bourguemestre de la Ville de Middelbourg, & Député aux Etats Généraux.
- Wetstein & Smith**, Libraires à Amsterdam, 14 Exemplaires.
- Wiefenbusen** (Mr. *Charles André de*).
- Witt** (Mr. *J. de*) Président de la Chambre des Comptes à Bruxelles, 1 Exemplaire, & 1 en grand papier.
- Wüelcker** (Mr. *Charles-Guillaume de*) Conseiller de la Ville Impériale de Nuremberg.
- Zocha** (Mr. le Baron de) Ministre d'Etat Privé de S. A. S. Mrg. le Margrave de Brandebourg-Anspach.

Il y a plusieurs autres Personnes qui ont souscrit, tant en grand qu'en petit papier, mais qui ont témoigné ne vouloir pas être nommés.



# R E G I N Æ.

**R**ELEVARE Miseros & Egenos pascere, aurum & argentum, etiam non petentibus, largiendo, est quod Tu quotidie, ac nunquam non facis.

At nunc das, e sanctioribus Archivorum Tuorum cryptis Theaurum, orbi literario utendum, fruendum, unde pascatur ubicumque ingeniosa fames; Donativam populo erudito, quale non Imperatores, immo, quale Regum aliter nemo quod daret, habet.

Hinc lucem circumquaque gentibus diffundis; hinc petant Dani, Norwegi, Flandrenses, Germani, Itali, qua suas quisque res, longa caligine obvolutas, videat & agnoscat.

Hispanis datur plurimus Alfonsus sapiens; datur Francis, Sanctus (Sanctus, inquam) Ludovicus, cum Blancha Matre, & Margareta Coniuge; qui hic per multos quaterniones faciunt utramque paginam.

Ne rei Ecclesiasticæ adornandæ quicquam desideretur, hic abunde datur cernere Pontificum plumbo bullatas literas, monitiones, minationes, fulminationes & antiquas lites gliscentes ubilibet, ac ceruscantes.

Certe Angliæ prostat ubique, & in omni tempore qualis qualis spectanda facies, & sine siccitate; nunc lata, aliquando lucluosa, sæpe turbida, sæpe dubia;

At certe, nunquam nisi, post plurima evoluta sæcula, vividam, ridentem, floridam, sanguinis & succi plenam, qualem, Te, Serenissima Regina, Te Regnante, gaudentes cernimus & gratulamur.

Henricus, eo nomine primus, Angliæ Rex, Progenitor Tuus, aperit hunc primum Tomum An. Dom. 1101. An. Regni primo; eopte anno quo Matilda Scota (ob morum præstantiam & suavitatem nuncupata bona,) sibi conjugali Fœdere sociatur; quæ Matilda bona Filia fuit beatæ Margarete, & Mater Matildæ Imperatricis. Nascendi sortem & vicissitudines! Henricus iste prudentia civili & virtute bellica instructissimus in Pronepote, Johanne Rege, elanguit; in Abnepote, Henrico 3. penitus evanuit; quem tamen in Edwardo 1. resuscitatum, in Edwardo 3. renatum, subacta Wallia & captivi monstrarunt Reges.

Consimiliter, quæ per tot annorum curricula disparuere, quæ, per tot latuere sæcula, Margaretam sanctam, Matildam bonam, Matildam Imperatricem, duas Progenitrices Tuas, in Te, Regina sanctissima, optima, augustissima, resuscitatas, in Te renatas, in Te redivivas, novis virtutum radiis, novis divinæ gratiæ dotibus resurgentes, quis non videt, quis non agnoscit & veneratur?

Quid vitæ immaculata puritas? quid in moribus reformandis indefessa fœdilitas? quid bonitas? quid sanctitas? cum hæc loquor, privata loquor: quantæcumque Majorum laudes ad Tuum culmen nequaquam competenter assurgunt: nec si memoretur ipsa, Tibi sanguine & sanctitate cognata, Helena Britannica; tot per Gentes celebratum nomen.

Te, Regina Christianissima, Te Majora manent: per quæ prioribus sæculis inaudita climata, terrasque tractusque personat Tuum Nomen cum tripudio? Tua sacra obaudiuntur jussa? Tuumque colitur Numen?

Tu, dilecta Deo, & divinæ providentiæ filia specialis, humani generis saluti destinaris: Contra impios & invasores Tu unicum propugnaculum & Securitas publica; Tu Europæ decus & tutamen.

Fuit Regina, quæ Angliæ & Hiberniæ Regna moderata est fortiter ac feliciter; sed, cui Angliam & Scotiam, cui totam Britanniam cum Hibernia Imperio regere datum est, Tu prima.

Henricus Matildæ Imperatricis Filius, Progenitor Tuus, ferebatur, suo tempore, Regum longe potentissimus, eo quod a finibus Scotiæ dilataverat Dominium usque Pirenæos.

Verum enimvero, Regina potentissima, nec Scotiæ Te claudunt confinia, neque ad Pirenæos hæret Tuus labor; miseram Europam! nisi trans Pirenæos Tuæ providentiæ oculus prospiceret; immo nisi etiam ultra Alpes Tuæ Potentiæ brachium fulminaret: Reseramne emenso Oceano, superatisque columnis Herculis, Victoriosum Navium Tuarum stollium? quocum illinc Affricæ imponis Leges, hinc Itatorum animos, ostentato bello, captivos habes, Tuæque mancipatos beneplacito voluntatis.

Oppressores & impios ubicumque propulsare Tuæ virtutis opus est. Pro justitia, pro jure gentium, pro libertate, pro fide publica, arma capeffis. Tu quæ Dei sunt, curas, Tu Cura Dei: ille Deus exercituum Tua bella gerit, Tuis ubicumque vexillis præfulget, Tuasque animat & superintonat cohortes.

Hinc est, invictissima Regina, quod nusquam gentium feliciter quam Tuis auspiciis belligeratum est. Attamen non victoria, non exuvias, non triumphales currus Tibi cordi: Tibi tanti pax, pulcherrima rerum, unica pax tanti.

Sive Danubio prospectas, sive Rhenum perlustras, sive Ligustica premis littora, pacem quæris, pacem petis, pacem jubes.

Quæ, ut quam citius leta mortalibus affulgeat, Tuum, cooperante Deo, hoc opus est; si qua tranquillitas, si qua incolunitas, si qua sæculi felicitas, Tua factura est.

Quæ pax & felicitas stabiles ac perpetuæ fore sperarentur si Tu, populi Tui miserata labores, terrestri folio, & ex bene gestis gloria, contenta in terras semper Regnare, Deo dante, dignareris.

Fuit apud Veteres, solenne, pro bono Principe, acclamantium votivum carmen:

De nostris annis tibi Jupiter augeat annos.

Tu, Regina beatissima, quæ vita omnium ac salus publica; quid non pro Tua vita charissima roveamus? Quid non Deum solicitemus pro Tua preciosissima salute? Quod, & grata mente, ac corde pronissimo facit,

Tuæ MAJESTATI Sacratissimæ

Devotissimus,

T. Rymer.  
EPI

EPISTOLA DEDICATORIA  
TOMI II. EDITIONIS LONDINENSIS.

TO THE

Q U E E N.

*May it please Your Majesty,*

**T**HIS Second Volume gives a View of what passed worthy of Memory, during the Reign of Your most Noble Progenitor, King *Edward* the First; a Prince the most Renown'd for Arms in that Age.

And that was an Age of much War and Action, and of many famous Captains; *Albertus* the Great, Duke of *Brunswick*; *William* the Great, Marquis of *Montferat*; *Amadeus* the Great, Count of *Savoy*; three of King *Edward's* nearest Kindred, and his Familiars; each of them by their Signal Conduct and Bravery, had the Title Great added for their Surname.

These were great Captains in that Age; but many Ages, many Atchievements Toils, and Traverses of War pass, many new Stars rise and disappear, many Comets blaze and vanish, and a long Course of Years is run before the World behold any thing so transcendent as, *most Dread Sovereign*, is reserved for the Glory of Your auspicious Reign; I mean, so important a Battel, so signal a Victory, and so distinguish'd a Captain.

*Germany*, one may reckon, has twice been saved by the *Engliss*.

To that Nation, about a Thousand Years ago, from Your County of *Devon*, on a Spiritual Expedition, march'd St. *Winifrid* (whom they call the *Apostle of Germany*) and from their Idolatry converted them to the Christian Faith.

And now *Your Most Excellent Majesty* (the same Divine Grace assisting) has rescued them from the *French*, and brought them to their Allegiance; He instructed them to fear GOD, and You have taught them to obey *Cesar*.

Thus You provide for the Peace and Felicity of Your People, and of Your Neighbour Princes; for the present Time, and for Futurity.

But Your Noble unbounded Piety looks back also upon Ages by-past: Your Archives are the Magazine from whence You give out Arms to rescue from Oblivion the Acts and Monuments of Your Royal Ancestors; and secure them from the Injury and Enterprizes of Time.

Some, whose Memory was doubtful, some, desperate and eclips'd totally, You bring again to Light, and adorn with a new Lustre.

One of these here, under Your Conduct, makes his Entry into the World; you shew him in his Publick Acts of State; and attended, as becomes a King, with his Lords Spiritual and Temporal, his Bishops and his Barons.

Yet this Crown'd Head, dropt, as it were, and lost in the Dark, not known in History, was Son-in-Law to King *Alexander* the Third, and Father to a Sovereign Queen of *Scotland*;

A Queen, whose Life was the most precious, and who was design'd for a Band of UNION betwixt Your two Kingdoms, *England* and *Scotland*; But this, most gracious Sovereign, is a Blessing also reserv'd to be accomplish'd in your most Glorious Reign: Which GOD long continue. So prays,

*Your Most Sacred Majesty's,*

*Most devoted Servant,*

T. R Y M E R.

## L E C T O R E M.

**D**ESIDERATA & quæ apud Historicos frustra quæras, hic ex Authenticis, ut plurimum, tibi parata exhibentur: Quæ ejusdem ævi Scriptores latuere antiqua monumenta, tibi videre, hic tibi scire abundè datum est.

De adventu Comitris Flandriæ ad Doverham Eadmerus disertis verbis ait, *nihil fuisse agnitum*; En tibi illas ipsas ex Autographis Conventiones, factas & scriptas apud Doverham; unde adventus ejus causa nunc, & in posterum agnita & cognita pateat universis. p. 1, 2, 3, 4, 5, 6. (a).

Si verò hoc non sit præter expectatum in Eadmero, Monacho scilicet qui rerum Sæcularium negligentior habeatur; tamen etiam, & ubi minime expectes, ipse M. Parisiensis noster, ipse mortalium oculatissimus, & (ut credas) *qui totum scibile scivit*, ipse inquam M. P. sive Nuncii (Ambassiatores postea dicti) eunt, sive Nuncii veniunt, quasi pro solenni verbo habet, *ad quid nesciebatur*. Venit in Angliam Toletanus Electus, *qua de causa nesciebatur*. De adventu ejus, & qua de causa venit, hic habes p. 557, 562, 571, 589.

Dominus Abbas Westmonasteriensis, & Magister Rustandus Electusque Sarum, pro Domini Regis negotio, eodem Rege sic volente, *nesciebatur ad quid*, sed ob arcanas causas, utinam bonas! transfretaverunt. Quid, & quale fuit istud Regis negotium, & quæ arcanæ causæ, unde tam anxius & suspiciosus Monachus noster, ex ipsis Bullatis Autographis hic ad plenum docearis: nec istud arcanum ultra defenditur ab oculis Curiosorum. p. 608, 611, 612, 613.

Missus est a Domino Papa, *nesciebatur ad quid*, Archiepiscopus Messanenensis. Ad quæ tractanda negotii venit ille Archiepiscopus, & ipsæ credentiales litteræ ab Alexandro Papa, & Regis ad eundem Alexandrum litteræ demonstrant. p. 612, 613, 620.

Sed redeamus ad veteres amicos, & Pacta Flandrica, ac videamus, dum nos ambulamus in tenebris, an Historicis Flandricis luculentior affulgeat dies.

Quandam pecuniæ summam Flandriæ Comitibus annuatim a Regibus Angliæ per nonnulla sæcula pendere consuetam pro certo est. Est sic rem narrant annales Flandriæ, genero suo (Willielmo primo) præsto fuit Flandrus, suamque operam & auxilium promisit, hac conditione, ut ipse omnesque posthac Angliæ Reges penderent in perpetuum Flandris Comitibus 300, in annos singulos, Marcas Argenti.

Robertus (Friso) in vivis esse desit; statuerat bellum movere Anglis propter censum 300 Marcarum Argenti, quo de supra fecimus mentionem, sed morte præventus non potuit.

Poscenti pactum multo ante tributum, Flandro, (*de Hen. & Rob. inter quos hæc præsens Conventio facta est, loquitur*) Henricus respondet, non esse dignitatis Regni Anglici Flandritis vectigal pendere: nec ita multo post in Comitiva Regis Franciæ, facto cum Anglis prælio, suffosso equo, lapsus oppressusque, tertio post die decessit.

Baldwinum Flandrensem cæsi parentis bello Anglico memoria, & negatum sibi, de quo supra memoravimus, Tributum in Anglos stimulant.

Hæc eadem Mezeraius, & nescio quot minorum Gentium historici, iterum atque iterum repetunt & inculcant; Par est credere his ansam errandi dedisse Will. Malmesburiensem nostrum; hic in H. 1. rem totam narrat a principio seriatim in huic modum.

Baldwinus Willielmum in Angliam venientem consilio & militum additamento vivaciter juverat; his ille illustres crebro retributiones refuderat; omnibus, ut ferunt, annis 300 argenti Marcas pro fide, & affinitate focero annumerans. Ea munificentia in filio Baldwino non imminuta, hæsit in Roberto Frisone; porro iste Robertus Frisonis filius omissum munus a Willielmo 2. non difficulter impetraverat. Verum Hen. 1. Roberto ab Hierosolyma reverso, & quasi pro Imperio 300 Argenti Marcas exigenti, in hanc respondet sententiam, non solitos Reges Angliæ Flandritis vectigal pendere.

Ex vulgi sermone & conjecturis in hunc modum confarcinantur historiæ, quæ nullis innituntur monumentis: Ast quam diversa rerum facies! si quæquam ipsa Actorum Chirographa inspicere contigerit, non vectigal, non tributum Flandro pendere solitum, sed annuum Feodum Comiti Flandriæ dari ab Amico & Domino suo Rege Angliæ pro fidelitate jurata, pro homagio facto, & pro servitio impendendo: Hæc docent ista prima & quæ sequuntur, per nonnulla sæcula, Conventiones.

*Salva fidelitate Lodovici Regis Francorum.* Hinc habeant Franci unde probare possint Flandriæ Comites ab antiquo fuisse fideles & homines Regum Franciæ.

Hoc agens V. Cl. P. Puteanus in libro *des droits du Roy*, primo loco citat P. de Oudergeest, ad an. viz. 1192. quando Baldw. 1. fecit homagium Philippo Augusto.

Ast nostra hæc probatio toto fere sæculo anterior est, & a Roberto Hierosolimitano certe magis nobile ac ineluctabile testimonium.

Et videant scriptores Ecclesiastici quantum pro autoritate Ecclesiæ ac potestate clavium faciunt hæc quinque verba, viz. *salva fidelitate Lodovici Regis Francorum.*

Sciendum enim quod, dum hæc fiunt, Lodovici Pater, Rex Philippus, adhuc in vivis est; sed excommunicatus, Papali telo confossus jacet; sic omnis fidelitas ad Lodovicum filium transfertur, & regium nomen.

Negat David Blondellus in bene magno volumine, cui Titulus *de formula, regnante Christo*, Philippum anathemate de facto læsum, aut Papali fulmine quovis modo tactum. Regium nomen, ait, vivente Philippo nunquam Lodovico delatum, in chartis quæ finiunt his verbis, viz. facta an. ab incarnatione Domini 1100 pro 1108 scriptum pronunciat, ac male vapulat Hovedenus noster scribens quod An. 1101 Lodovicus Rex Francorum interfuit Curiae Regis Henrici Lundoniæ in Nativitate Domini. At quid plura? in hoc ipso Chirographo toties repetitum Lodovici Regis nomen, mihi sunt pro bene magno volumine ut contra credam, & bene monstrat quam inanis sit Blondelli & futillis labor.

Annum quo hæc Conventio facta est, sic colligo.

\* Julii 14 capta est Hierosolyma.

† Repatriant Robertus Regis Angliæ frater, Robertus Flandriæ, & Eustachius Bononiæ Comites.

Inter redeundum Robertus Regis Angliæ frater moratur Apuliæ ad Nuptias cum Sibylla, Comitis Conversanæ filia, celebrandas.

\* 2 Augusti Willielmus II. Rex Angliæ moritur.

5 Aug. die Dominica Henricus I. in Regem coronatur.

7 Maii proximo sequentis, viz. A. D. 1101. & An. Regni ejusdem Hen. Regis primo, facta est hæc Conventio.

Men-

Mense Augusti sequentis Robertus Regis frater, cum Sibylla Uxore, redit in Normanniam; Arma parat: & collectis Copiis, ad vendicandum Regnum (ut Willielmi primi primogenitus) Angliam invadit: Robertus de Belifmo Henricum deserit, & Roberto adhæret; hic idem Rob. de Belifmo, qui mense Maio, ex parte Henrici Regis, præfens erat apud Doverham ad Confectionem istius Chirographi inter Henricum & Comitem Flandriæ.

Constat ex incisura, & qualicunque cauda, ad imum Pergamæ, Sigillum Comitis appensum fuisse more Normæico (ac vetustate dilapsum) licet id moris in Flandria nondum obtinuerat.

Hæc prima Tabella ostendit qualis tunc temporis scriptio: Et quid per Cyrographum, ac per Chartam, ad modum Chirographi divisam, intelligebant veteres.

Hujusmodi Chirographum V. Cl. Mabillonius l. 5. de Re diplomatica, ex autographo Francorum Regis Ludovici 7. dat. An. D. 1167. æri incisum dedit: nullum istius formæ, inter Regia Monumenta, antiquius invenerat; sed cum hoc nostrum istud Ludovici plus quam semi-sæculo antecedit, è re fore visum est etiam hoc æri incisum exhibere.

Hujusmodi pariter Cyrographum habes sub H. 2. ad an. 1163. Ac ad an. 1197. sub Ricardo Primo Cyrographum indentatum; unde postea, sine majusculis litteris, simplices & illiteratæ Indenturæ, quales nunc in usu sunt, obtinere.

*Ad An.* 1253. Ultima Tabella exhibet elegantissimum sane & pulcherrimum Alfonso diploma, aureo Sigillo vallatum: De quo Mat. Paris, dicti Nuncii amicitiam & favorem, cum quadam Nobili Charta, cujus Bulla aurea Marcam unam Argenti ponderabat, reportarunt; unde credamus visum a Parisio nostro fuisse & contrectatum.

*Tercera Partida, tit. 16. l. 2. 3.* Hoc est ex illis quæ *Privilejos Rodados* vocant, à *Rueda del Signo*, rota Signi Regii, quod, apud nos, Signum Manuale, seu Signatura Regia dicitur. Horum forma describitur in LL. Alfonsois, componitur Rota; ad Centum sunt Crux & Arma Regis; in proximo Circulo nomen Regis, a quo emanat Privilegium; in Majori Circulo Alferiz & Major Domo confirmant: In hocce nostro Alferizia vacat.

*De re Diplomatica, lib. 2. c. 25.* Multi, quibus non nisi Bullaria ac decurtata apographa videre contigerit, non habent unde sciant quid sit Papæ Signum, quid Monogramma; & nonnulli inter Signum, Monogramma, & Sigillum Pontificis vix bene distinguunt. Papebrochius opinatus est Annorum à Christi Incarnatione supputationem, in Bullis atque rescriptis Pontificalibus, sub Eugenio IV. scribi primum cepisse; ac eo tempore superiores Bullas, quæ annos Incarnationis præferunt, esse aut falsatas, aut corruptas: Quem pluribus refellit Mabillonius: Ne, in consimiles quispiam apud nos errores inconsultius forsitan impingat, tres hic Insigniores Pontificum Bullas totidem Tabellis assignari curavimus.

*De secundo Cyrographo.* Hoc secundæ Conventionis Instrumentum etiam Cyrographum esse dimidiatæ ad summum pergameni litteræ Capitales ostendunt: Ad imum membranâ putredine absumptâ, de sigillatione nil restat observandum.

Annum, quo hoc sædus consecutum est, videtur indigitare Eadmerus, p. 67, 69. hiis verbis, Anno 1102. Paschalis summi Pontificis quarto, Regni Henrici Gloriosi Regis Anglorum tertio, ipso annuente, celebratum est Concilium in Ecclesia beati Petri in Occidentali parte juxta Lundoniam sita, ——— subsequenti dehinc media quadragesimâ seie, Rex Cantuariam venit, quædam, ut ferebatur, Regni negotia Dofris cum Comite Flandriæ tractaturus.

Concilium prædictum, in Festivitate Sancti Michaelis, Anno 1102. Indictione 10. Anno Paschalis Papæ 3. celebratum ait Florentius Wigorniensis.

Media quadragesima anni 1103. incidit in Martii Mensis diem octavam; & hæc Conventio facta est die decima, nempe biduo post mediam quadragesimam:

Et iste Willielmus, qui in principio hujus Diplomatis, decimo die Martii, nuncupatur Willielmus Giffard Cancellarius, proximo Mense, viz. Mensis Aprilis die 27, sub nomine Willielmi Wintoniensis Ecclesiæ electi, in Comitivâ Anselmi Archiepiscopi Romam pergunt, Regi Henrico, circa Investituras, inimicantes. Hæc Conventio fere ejusdem tenoris est cum illa quæ proximo præcedit, in paucis tantum reformata.

In priore legimus *Salva fidelitate Lodovici Regis*; in ista, *Salva fidelitate Philippi Regis*: Fidelitates & Regium nomen, quæ anno 1100 Papale fulmen discusserat, nunc incipiente anno 1103. facta pace cum Domino Papa, Philippo redeunt.

Baronius & Epitomatores, Spondanus, Zovius, &c. Philippum anathematis vinculo absolutum anno 1104 statuunt: At hæc Conventionis Charta, Philippo Francorum Regi magis amica, uno saltem anno citius redemptum Regem Philippum indicat; Sed hisce ulterius immorari minime concessum est.

Multa præfanda, multa etiam quæ (cum non sint acta publica, sed, utcunque, ad ingenium moresque temporum dignoscenda cum primis conducant) appendicis nomine addenda, paraveram, in aliud tempus differuntur.

Interea Historicos coartatos, aut (quod ad idem redit) Mat. Parisium in examen ducas, & videas quæ exhinc documenta, ad ipsum supplendum, illustrandum, vel corrigendum occurrant.

Exempli gratia, de rebus Siculis ab anno 1250 ad annum 1265 rerum Sicularum, Italicarum, aut cujuscunque gentis scriptores volvas & revolvias, & sane quam parum, quam nihil habent, quod a Matthæo nostro non hauriunt, oppido deprehendas.

*A p.* 522. *ad p.* 544. Legas hic de donationibus factis Bertoldo Marcioni de Hoemburg, aut Hohemburg; qui, forte, idem cum Bertoldo Marchione de Cambrigia, in Bulla Alexandri 4. apud M. P.

*Ad An.* 1256. *P.* 534. *P.* 585. Legas etiam hic de Marchione de Herebrok (ut in nostris tabulis legitur nomen) de quo Rex Henricus ad Cardinales, *supervenit rumor terribilis de factura & damnis Ecclesiæ Romanæ, per proditorem Marchionum de Herebrok, qui se mentiebatur fideles Ecclesiæ & devotos, unde negotium Siciliæ damnabiliter deformatum*, dicit.

Vis scire quænam hæc proditio fuit? sic rem narrat Parisus noster.

Per idem tempus Papa Alexander, vestigiis Prædecessoris Innocentii inhærendo, in negotio Regni Siciliæ & Apuliæ profequendo, Octavianum Cardinalem destinavit cum maximo exercitu, scilicet sexaginta millium armatorum, ad funditus destruendam civitatem Nucheram, cum Manfredo ibi latitante, & omnibus ipsam civitatem inhabitantibus.

Erant autem infideles in ipsa plusquam sexaginta millia Sarracenorum, quos Imperator Fredericus convocaverat dubiis bellorum casibus exponendos, & ipsam civitatem eis concesserat inhabitandam, quæ tunc sinum pandebat refugii Manfredi, & quibusdam aliis Fredericalibus.

Cum igitur Octavianus, dispositis agminibus, simul cum quodam ingenioso & potente Bellatore Marchiso, (de cujus consilio & adiutorio totus exercitus Papalis confidebat) spem nactus indubitam ut omnia ad votum obtinerent Papa & Octavianus, & eorum invincibilis, quem haberent, exercitus; cum ad civitatem ferè pervenirent, ita ut non auderent cives exire hostiliter contra adventantes, nec advenientes cives aut civitatem impetere:

Et sic hinc inde per multos dies expectantes moram inutilem protraxerunt.

Erat autem exercitus Papalis numerosus valde & formidabilis, larga suscipiens de clivellis Angliæ Regis quotidiana stipendia, & expectans ex promissionibus Papalibus ampliora:

Sic enim dictaverat Papa Innocentius jam defunctus & disposuerat: hæc enim omnia ab ipso habent exordium, & a Cardinalibus prosecutionem.

Cum igitur sic hinc & inde moram per multum temporis continuassent infructuosam, accessit ille proditor Marchisus, qui & habebat in ipso exercitu sequelam copiosam, & dixit Octaviano: *Domine, ut quid hic tam diu stamus otiosi?*



otiosi? Consumimus Theſaurum infinitum: Recedat tertia pars: Non enim audebunt exire de civitate Meanfredus, aut exercitus ejus: Sunt enim quasi obſeſſi & incluſi, Et ſufficit gens minima ad eorum terrorem & reſpreſſionem.

Cumque nec adhuc exirent cives, iterum dictus Marchiſius exercitum Papalem mutilavit, ita quod vix decem vel duodecim millia armatorum remanerent cum eiſdem.

Una igitur noctium idem Marchio, raptus equo velociſſimo, venit ad civitatem Nucheram, & affatus Meanfredum dixit, *O amice chariſſime, datum eſt tibi intelligi, quod tibi nocui, & nocere ſum paratus: Miror te velle talibus Sibillis aurem inclinare, aut fidem quomodolibet adhibere: Novit industria veſtra quidem quam fideliter patri tuo Imperatori Frederico ſervitia in ambiguis caſibus impenderim: Et quomodo poſſem prolem proſequi tam dilecti Domini, tui reverendi genitoris? Jam, jam proſecto meam, erga te diu conceptam, experieris devotionem & fidelitatem: Diminutus eſt, inſtinctu meo, Papalis exercitus: Et vix cum Octaviano decem millia pugnatorum, quorum potior pars mea eſt, remanſerunt: Tolle moram: Illico ſe arment veſtri univerſi fideles quotquot ſunt in civitate, & me prævium ſequantur pedetentim: Tu etenim ipſum Octavianum & ſuos ad votum occupabis.*

Exiit igitur Meanfredus & omnes cives cum eo, & ejus fideles & familiares omnes ad unguem armati: Et, maximum conſtantes exercitum, feſtinanter, quaſi turbo rapidæ tempeſtatis, exercitui Papali appropinquaverunt: Et, cum occupâſſe, quaſi aviculas irretitas, credidiſſent univerſos, ecce Octavianus, per aliquem amicum præcordialem in ipſa præmunitus hora, vix elapſus evaſit, cæteris omnibus, præter Marchiſii familiam, diſſipatis, captis, vel trucidatis.

Sic Cardinalem Italum, ab homine Germano, circumventum, illuſum, & belle truffatum habes.

A Wolſgango Lazio citatur Charta Frederici ſecundi Ducibus Styriæ conſeſſa, an. 1248. ubi Teſtes ſunt, Henricus Rex Siciliae, (viz. Iſabellæ Anglicæ filius) Manfredus Marchio, & Bertholdus ab Hohemberg Comes. Et ibi multa de familia Hohembergica; De Migratione Gentium.

Sed de hiſce Marchionibus, apud Siculos, aut Italos, ne verbum quidem me comperiffe memini.

Octavianum, ob rem male geſtam, a legatione revocatum memorant: at per partes, ac rei male geſtæ ſeriem, minime tangunt.

Ipſe Sigonius, qui alioquin Pariſium libenti animo tranſcribit, qui Ducem (a) Stollium, ex Pariſii fide celebravit, hanc tanti momenti narrationem premendam maluit. De Regno Italiae lib. 18.

Sed, quod ægrius fero, nec ipſe, nec plurima Historicorum turba aliquid habent, ſive de nuptiis Imperatoris cum Iſabella, ſive de iſto ex Iſabella filio; de quo apud eundem Pariſium legunt tam nobile Elogium. Duce Stollipirata ſagaciffimo.

<sup>a</sup> *Spes Anglorum, & gloria Henricus; vir deſideriorum, miræ ſpeciei adoleſcens.*

At ne ſolus ſit M. P. tres alios hoc idem de Henrico noſtro atteſtantes produco. Ad an. 1254.

<sup>b</sup> *Laſcio ad Henrico, Che era fanciullo, ma di ſoprema accortezza e belta, il Regno de Sicilia.* b Tarbagnota.

<sup>c</sup> *Egli era il piu preſtante & piu ſpecioſo giovane, & di migliore ſperanza che alcun altro de figliuoli di Federico.* c Collettio.

<sup>d</sup> *Quello era il piu bello, e di miglor ingegno di tutti l'altri figliuoli di Federico.* d Summonte.

Hæc teſtimonia ideo hic profero, quod mireris, Lector, Regnum Siciliae, hujus Henrici patrimonium, eo vivente, Ricardo Cornubiæ Comiti, aut Regi Angliæ Henrico a ſummo Pontifice fuiſſe oblatum: Quod Richardus Comes recuſavit, <sup>e</sup> *quia inhoneſtum videretur nepotem ſuum ſupplantare:*

Et Rex Henricus non acceptavit, <sup>f</sup> *pro eo tamen quod in eodem Regno adhuc ſupererat unicus nepos tuus, ne videreris ſitere ſanguinem proprium, & proximorum tuorum ſpolia concupire, tantum honorem & commodum recipere, uſque ad hæc tempora, diſtulisti:* verba ſunt Pontificis ad Henricum Regem Angliæ, in bulla ad notificandam mortem ſæpediti Henrici, &, eo mortuo, ad procedendum impigrè in tractationibus pro Regno Siciliae. e M. P. ad an. 1252. f F. 513

Menſe Maii hunc Henricum obiſſe ait M. Paris. Et iſta Bulla datur Idibus Maii. Ex hoc & innumeris hujusmodi locis videas, Lector, quam juſtum, quam veriſſimum ſit Cardinalis Baronii Judicium de Matthæi Pariſienſis noſtri Historiarum libro, <sup>g</sup> *Aureum ſane dixeris Commentarium, utpote quod ex publicis monumentis, totidem verbis egregie contextum & commentatum inveniat.* Ad an. 1254. g Annal. ad an. 996.

Sed priuſquam Siciliae Regno terga vertimus, monendus es, Lector, quod iſta, quam vides, <sup>h</sup> regni Siciliae Renunciatio, non eſt Regi Angliæ Henrico, nec Edmundo filio imputanda; ſed per Simonem de Montefort, Henrici Regis Nomen & Sigillum, Rege captivato, uſurpantem, ut inde poſſit Comiti Andegaviæ gratificari, & Pontifici quodammodo complacere, conſecta; ſed & iſta Simonis Acta, tam in libro, quam in Indice Chronologico bene diſtinguenda curavimus, quia, hoc non obſervato, maximas inter viros doctos turbationes & rixas ſuſcitatas vidimus. h P. 515.

De iſta, quam ſummonitionem ad Parliamentum vocant, quid non Viri Clariffimi commentari ſunt, & uſque dum commentantur? Novum quendam Parliamenti modulum ab Henrico Rege, ad Barones recalitrantes frænandos, & potentiam eorundem creſcentem indies & exorbitantem deprimendam, excogitatum ſomniantes; cum potius vides a Simone de Montefort Abbates, & nescio quos fautores & complices ſuos, ad deponendum Regem, & Simonem ſublimandum, convocatos. 49. Hen. 3.

Per quot volumina, apud Willielmum Prinnium, agitatur iſthæc, ac iterum gliſcit vexata quæſtio? Sed hic ſufficenter cautum ſpero ne alias, in poſterum, hujusmodi opinionationibus laceraretur Reſpublica Litteraria.

Si nonnulla hic occurrunt, quæ minutiora, & indigna typis videantur, de Aefopico Gallo meditabundus, ne temere credas rejicienda.

In exemplum veniat Salvus conductus pro Henrico Duce de Limburg; hoc ideo memorandum vellem, quod iſte de Limburg Ducum fuit ultimus. Et licet Limburgum nunc temporis non tanti ponderis: *Ante Brabantia, Hollandia, Zelandia, Flandria, ac Namurci cognita nomina, Limburgum clarum notumque fuit.* Sunt verba Ponti Heuteri. Limburgum vel Carolo Magno inexpugnabile, alibi legimus.

Ac fortæſſe non plus te movet hic ſæpe nonnatus Ludovicus Comes de Loſa, Regis Angliæ Johannis homo Ligius. Adſurge, Lector, de Holgerio Dano noſti, ſi quicquam noſti; ab Holgerio Dano, decantatiſſimo illo Paladino (quem primum de Comitatu Loſſenſi a Carolo Magno inveſtitum memorant) hunc Ludovicum Comitem Loſſenſem profeminatum ſcias, ac eidem, hæreditario jure, ſucceſſiſſe: Ut teſtantur Ludovicus Guicciardinus, Pontanus, Deſſelius, Bartholinus, Scriverius & alii Historici, Topographi & Genealogici bene multi.

Minuta credis quæ hic de Iſabella & Margareta Alexandri Regis Scotorum ſororibus maritatis legenda damus; at lege Buchananum in rerum Scoticarum libro 7. *Coram eodem Pandulſo, Rex (H. 3.) ſanctè juravit duas Alexandri ſorores, pro loci, unde erant, dignitate ſe collocaturum, uti antea pater ejus promiſerat: Verum altera elocata, altera innupta domum redit.* F. 278.

Hic duos Angliæ Reges, perjurii ſtigmatem a Buchananano inuſtos, purgatos habes & omni labe mundatos.

Sic hujusmodi minutis documentis præeuntibus, Robertum 3. Scotorum Regem, minime ex concubina, ſed in legitimo thoro genitum demonſtratur: Sed hoc in ſecundo Tomo expeſtandum.

Quantum exhinc Genealogici pro re ſua decerpant, non eſt ut multis te ſuadeam.

Abne-

(a) M. P. in litteris Frederici legerat victoriosum Galearum Stollium, &, Italica lingua nescius, satis lepto errore, Capitaneum, seu videlicet ductorem navium reputabat Stollium: ejus verba sunt, in prima fronte, quibus primicerius præerat Stollus, Pyratum peritissimus. Cum revera nihil aliud intelligitur per Stollium, quam classis, a voce Italica Struolo: Ita quod Stollium idem valet, ac apud nos, Flota Navium. p. 394.

## A D L E C T O R E M.

Albertus ille Dux de Brunswic, qui a rebus gestis Magni agnomen promeruit, Henrici Secundi Angliæ Regis Abnepos, duxit uxorem Alexiam (alii Alexinam) filiam Aldrovandini Marchionis Estensis. Sic Bertius, Rittershulius, Reufnerus, Bucelinus, Baptista Pigna, Albizius, Morerus.

Sed Magni Alberti conjugem Adelheidem, Ottonis Marchionis Montisferrati filiam fuisse scribunt Meibomius & Winckelmannus, ut ex Imhoffio didici.

In bivio hæres, lector, an cum paucis eundem, an cum pluribus devianandum hæsitas; sit tibi pro Mercurio Rex noster Henricus, a quo, cum paucis, veritatem discas.

F. 838. Henrici Regis sunt verba, *illustris vir Albertus Dux Brunsvyk, consanguineus noster dilectus, Alaisiam de Monte Ferrato, neptem Alcanore Regine consortis nostre, duxit in uxorem.* Et ex hoc conjugio serenissimos Principes de Brunswic, Luneburg & Hannover, nunc viventes, progenitos vides.

Hic habes præcipui nominis apud Italos, Baglioni, Visconte, Ubaldini, Valori, Brancaleone, quos videant stemmatologi, & ad expiscandum se accingant.

Hic videas Diaconos, qui postea Cardinales; & Capellanos, quos postea ad Papatum elatos, de pontificali culmine sentias fulminantes. A minima scintilla quantum subinde erumpit lumen!

Herculem in cunis vagientem; maximorum rudimenta eventuum & prima femina hic sæpius adnotare liceat.

Quoties repetita hic habes Baliolos, Bruceos, Senescallos, Tudorios, ad sceptrum destinata, & in Regum albo consecranda nomina?

Nec taceam Dominos de Le-Breto, Regum Angliæ fidissimos semper Vassallos, de quorum sanguine, Navarræ, immo mox etiam & Franciæ, Reges vidimus sublimatos!

Plurima hujusmodi ubilibet pullulantia videat curiosus lector; sed quam plurima hujusmodi, & jam nunc debentia dici, in aliud tempus expectanda differimus.

---

*In ipsis Autographis aliquando deficiunt, aliquando redundant nonnulla vocabula, & etiam aliquando, vel ipsæ Grammaticorum conculcantur Leges: sed hæc quoties modo tangere, prophanum duximus.*

*Si quando legas preminere, iminere, consumare, in pontificum litteris; vel orribile, ortus, erba, ylariter, anelare, ubi desit littera aut aspiratio; vel quando legas hodium, hirasci, coloperante, ubi aspiratio additur; hæc pro more fiunt, & minime Typographo imputanda.*

---

## DE HAC NOVA EDITIONE MONITUM LECTORI.

Quum apud Auctores, qui post editam Cl. Rymeri Fœderum Collectionem scripsere, permulta jam Acta publica, juxta Editionis Londinensis paginarum seriem laudata reperiantur; omnes memoratæ Editionis voluminum paginarumque numeros, in margine hujus novæ Editionis, asterisco notandos curavit Bibliopola.

# I N D E X C H R O N O L O G I C U S

## T O M I P R I M I.

A. D.	A. R.	Mense	Regnante <i>Henr. I.</i>	A. D.	A. R.	Mense	
1101	1 Hen. 1.	Maii.	<b>C</b> irographum Conventionis inter H. 1. Regem Angliæ, & Robertum Comitem Flandriæ: per quam dictus Rex tenetur dare Comiti, singulis Annis, in feodo, 400 Marcas Argenti; & dictus Comes, pro isto feodo tenetur mittere 500 Milites in Servitium Regis. <i>Part. I. pag. 1</i>	1163	9 Hen. 2.		ejus ex una parte, & Theodoricum Comitem Flandriæ & filium ejus ex alterâ. <i>Part. I. pag. 8</i>
1103	2 Hen. 1.		Cirographum Conventionis inter H. 1. Regem Angliæ & Robertum Comitem Flandriæ: per quam, pro Feodo 400 Marc. per Annum, dictus Comes tenetur mittere 1000 Milites in Servitium Regis Angliæ. 2	1163	9 Hen. 2.	6 Maii.	Recognitio Baronum, Castellanorum, & cæterorum hominum Comitis Flandriæ de servitio, quod debent H. Regi, tanquam Domino suo, pro feodis quæ de ipso tenent. 9
			<b>Regnante <i>Steph.</i></b>	1169	15 Hen. 2.		Papa confirmat Priori & fratribus Sanctæ Mariæ de Sniapes Ecclesiam de Beddingfeld, &c. 9
1137	2 Steph.		<b>E</b> ccliam Christi, juxta Algate Londonis sitam, suscipit in protectionem Apostolicam Papa Innocentius 2. 3	1172	18 Hen. 2.		Rescriptum minatorium ad Papam, quod absolvat omnes quos Archiepiscopus Cantuariensis excommunicasset. 9
1141	6 Steph.		Charta Matildæ Imperatricis de creatione Milonis in Comitem Hereford: quâ Chartâ, de creando Comite, Antiquiorem non extare creditur. 3	1172	18 Hen. 2.		Alexander Papa Templum, quod situm est Jerosolomis, variis communit privilegiis, prohibens strictè ne quis temerè prædictum locum perturbet. 10
1144	9 Steph.		Lucius Papa irritas reddit tales Confirmationes, quarum obtentu filii fiant patribus Successores in Ecclesiis. 3	1173	19 Hen. 2.		Cyrographum inter Regem & Comitem Maurianæ, de Matrimonio inter Johannem filium Regis, & Alisiam Comitis filiam primogenitam. 11
1147	12 Steph.		Ecclesia Christi, juxta muros Londonienses posita, suscipitur sub protectione Eugenii Papæ. 4	1173	19 Hen. 2.		Henricus 2. Angliæ Rex queritur apud Papam de Rebellionem Henrici reliquorumque filiorum contra se, & auxilium Papæ implorat. 12
1147	13 Steph.		Eugenius Papa sub Beati Petri & sua protectione suscipit Cœnobium sancti Ægidii de Canawella. 4	1174	20 Hen. 2.		Littera Henrici Regis, per quam concessit privilegia quod si navis periclitaretur in quatuor Costeris, videlicet Angliæ, Pictaviæ, Valconia, vel in Insula Oleronis, & aliquis nautarum possit exire ad terram, omnia bona sua recuperabit de voluntate Regis. 12
1152	17 Steph.		Charta de pluribus Donationibus Radulpho Comiti Cestriæ ab Henrico Matildæ Imperatricis filio, factis antequam in Regem Angliæ sublimaretur. 4	1174	20 Hen. 2.		Concordia inter Regem & filios suos. 12
1153	18 Steph.		Charta Conventionum inter Regem Stephanum, & Henricum filium Matildæ Imperatricis de successione Regni Angliæ. 5	1174	20 Hen. 2.		Conventio & finis quem Willielmus Rex Scottorum fecit cum Domino suo Henrico Rege filio Matildis. 13
			<b>Regnante <i>H. 2.</i></b>	1175	21 Hen. 2.		Finis & concordia, quæ facta fuit apud Windeshoveres, in Octavis sancti Michaelis Anno ab Incarnatione Domini 1175. inter Dominum Regem Angliæ H. filium Matildis Imperatricis, & Rodericum Regem Connahtensem, per Catholicum Archiepiscopum Tuamensem, & Cantordem Abbatem Sancti Brandani, & Magistrum Laurentium Cancellarium Regis Connahtensis. 13
1154	2 Hen. 2.		<b>A</b> drianus Papa gratum & acceptum habet quòd Henricus Rex Angliæ Insulam Hyberniam ingrediatur, ut populum illum legibus subdat; ita tamen ut annua beato Petro solvatur pensio. 5	1176	22 Hen. 2.	23 Aug.	Willielmus Rex Siciliæ Litteris suis confirmat quicquid Nuncii sui juraverant de Consummatione Matrimonii cum Henrici filia. 14
1161	7 Hen. 2.	8 Apr.	Pro Hæreditate Willielmi de Saccavilla litigant Mabilla filia & Ricardus de Anestia ex sorore Nepos; obtenta Regis licentia ad Papam appellatur, qui causam delegat in Angliam terminandam. 6	1176	22 Hen. 2.	1 Sept.	Compromissum Alfonsi Regis Castellæ (qui Uxorem duxerat Alcanoram Henrici filiam) & Garcia Regis Navarræ, in quo constituunt omnium querelarum Arbitrum Henricum Regem Angliæ. 14
1161	7 Hen. 2.		Epistola Johannis Saresberien. Alexandro Papæ; qua monet Papam quod Ricardus de Anestia in controversia habita cum Mabillâ de Franchevilla, ad audientiam sedis Apostolicæ appellasset. 6	1177	23 Hen. 2.		Epistola Petri Bleienis Bath. Archidiaconi, ad Henricum Regem: quâ, inter alia, adesse Nuncios Regum Hispaniæ commemorat, antiquam inter Regna controversiam judicio suo submissuros. 15
1162	8 Hen. 2.	13 Jul.	Papa concedit Priori Sanctæ Trinitatis London. facultatem corrigendi excessus. 7	1177	23 Hen. 2.		Tenor Instrumenti, in quo petitiones & Allegationes Nunciorum, nomine Regis Castellæ continentur. 15
1162	8 Hen. 2.	13 Sept.	Pro pace reformandâ inter Regem Angliæ & Regem Franciæ. 7	1177	23 Hen. 2.		Tenor Scripti, in quo Petitiones & Allegationes Nunciorum, Regis Navarræ continentur. 15
1162	8 Hen. 2.	10 Oct.	Papa confirmat Taxationem, factam in Ecclesiis Ecclesiarum deputatarum in usus Prioris & Conventus Ecclesiæ Sanctæ Trinitatis London. 7	1177	23 Hen. 2.		Carta Pacis & Concordiæ quæ fuit facta inter Regem Alfonsum de Castellâ, & Regem Sanctium de Navarrâ. 15
1163	9 Hen. 2.	19 Mar.	Conventio facta apud Doveriam inter Henr. Regem Angliæ & Henricum filium	1177	23 Hen. 2.		Judicium sive Arbitrium Regis Angliæ in causa prædictâ, de differentiis sibi compromissis per Reges Castellæ & Navarræ. 15
							Conventio facta inter Henr. Regem Angliæ

A. D.	A. R.	Menſe		A. D.	A. R.	Menſe	
			glia & Ludovicum Regem Franciæ, per quam uterque tenetur ire in ſervitium crucis. <i>Part. I. p. 16</i>	1193	5 R. I.	22 Sept.	Epiftola Ricardi Regis Angliæ ad Hubertum Cantuar. Archiepiſcopum de liberatione ſua. <i>Part. I. p. 27</i>
1178	24 Hen. 2.		Carta Regis Willielmi Siciliæ, quam fecit Johanniæ filiæ Henrici Regis Angliæ, de dote ſua, quâ eam dotavit die Deſponſationis ſuæ. 17	1193	5 R. I.		Epiftola Henrici Imperatoris ad Magnates Angliæ, de liberatione Ricardi Regis Angliæ. 27
1180	26 Hen. 2.	28 Jun.	Fœdus & Amicitia innovata inter H. Regem Angliæ & Philippum Regem Franc. 17	1193	5 R. I.		Forma Compoſitionis inter Henricum Imperatorem & Ricardum Regem Angliæ; quâ propter ſolutionem 100000 Marcarum Argenti, prædictus Rex liberè a Carcere dimittitur. <i>ibid.</i>
1181	27 Hen. 2.		Lucius Papa iſdem, quibus olim Alexander, privilegiis communit Templarios. 18	1194	5 R. I.	Januar.	Conventiones inter Philippum Regem Franciæ & Johannem Fratrem Ricardi Regis Angliæ. 27
1182	29 Hen. 2.		Teſtamentum illuſtriſſimi Regis Henrici ſecundi Angliæ. 19	1194	6 R. I.	17 Apr.	Littera Regis Ricardi I. Angliæ de feodo præſtando Regi Scotiæ, & de conductu, & pro libertatibus ei allocandis dum trahit moram in Curia Regis. 28
	Hen. 2.	26 Jan.	Alexander Papa Bulla ſua confirmat Capellam de Vuelciâ Roberto Perſonæ Eccleſiæ de Chedelewirthe. 19	1194	6 R. I.	6 Jun.	Celeſtinus Papa Veronenſi Epifcopo imperat, quod, ſub ſacramenti vinculo, Ducem Auitriæ obligaret omnes Regis Angliæ Obſides dimittere. 28
	Hen. 2.	26 Jan.	Alexander Papa ſuſcipit ſub protectione Beati Petri, & ſua, Priorem & Eccleſiam Sanctæ Margarietæ de Elenfordeſmer. <i>ibid.</i>	1195	7 R. I.		Excambium factum inter Epifcopum Cantuarienſem & Epifcopum Roſſenſem. 28
	Hen. 2.	28 Jan.	Alexand. Papa confirmat Roberto de Chedelewurd quatuor Hidas Terræ, in Chedelewurd, ei conceſſas a Monachis de Abedon. 20	1195	7 R. I.	7 Apr.	Carta Confirmationis Excambii inter H. Archiepiſcopum Cantuar. & Epifcopum Roſſenſem. 29
	Hen. 2.	28 A.	Alexand. Papa Clericis, per Archidiaconatum Berkẽſire conſtitutis, indulget ne Canes vel Accipitres Archidiacono exhibeant. <i>ibid.</i>	1195	7 R. I.		Conventiones pacis inter Philippum Regem Franciæ, & Ricardum Regem Angliæ. 29
	Hen. 2.	29 Aug.	Confirmatio pacis initæ inter Fratres Militiæ Templi & Fratres Hoſpitales. 20	1197	8 R. I.	28 Maii.	De non ſolvendis penſionibus, & non promittendis Eccleſiis antequam vacent. 30
<b>Regnante Rich. I.</b>				1197	9 R. I.		Confœderatio facta inter Ricardum Regem Angliæ, & Baldewynum Comitem Flandriæ, de auxilio hinc inde contra Regem Franciæ præſtando in perpetuum inter Hæredes eorum. 30
1189	1 R. I.		<b>L</b> itteræ Philippi Regis Franc. ad Angliæ Regem Ricardum, quibus rogat ut propoſitum ejus eundi Jeruſalem ſibi certificare veller. 20	1197	9 R. I.	30 Sept.	Epiftola Ricardi Regis Angliæ ad Philippum Dunelmẽſem Epifcopum, de victoria obtenta contra Francos apud Giſfortium. 31
1189	1 R. I.	24 Jun.	Ricardus Angliæ & Philippus Franciæ Reges, iter Jeruſolomitanoſ aggreſſuri, de quibuſdam inter ſe Articulis conveniunt. <i>ibid.</i>	1197	9 R. I.	17 Oct.	Permutatio de quibuſdam Locis inter Richardum Regem Angliæ, & Walterum Archiepiſcopum Rothomagẽſem. <i>ibid.</i>
1189	1 R. I.	5 Dec.	Littera Regis Ricardi de redditione Caſtrorum de Rok & de Berwick, & de reſtitutione omnium libertatum quas habuerunt Reges Scotiæ ante captionem Regis W. & de litteris reſtitutis & reſtituendis, ſi quæ fuerint inventæ; & quod litteræ inventæ, non reſtitutæ, omnino non valeant. 21	1198	10 R. I.		Ejuſdem Papæ Litteræ Regi Francorum; ut cum Rege Anglorum pacem ineat, & Bellum contra Saracenos gerat. 32
1189	1 R. I.		Charta Ricardi Regis Angliæ, de ſtatutis illorum qui per mare ituri erant. 21	1198	10 R. I.	31 Jan.	Innocentii Papæ Litteræ nobili viro filio Duci Auitriæ; imperat ut pecuniam ablatam a patre Regi Angliæ reſtituat. 33
1190	2 R. I.		Charta pacis factæ inter Ricardum Regem Angliæ & Tancredum Regem Siciliæ. 21	1198	10 R. I.	30 Maii.	Innocentii Papæ Litteræ Magdeburgenſi Archiepiſcopo; ut Ducem Sueciæ inducat Regi Angliæ ablatam pecuniam reſtituere. 33
1190	2 R. I.		Juramenti formula, facti de pace ſupra dicta Regi Siciliæ. 22	1198	10 R. I.	31 Maii.	Innocentii Papæ Litteræ Regi Angliæ; hortatur eum ut pacem ſervet cum Francorum Rege; ubi de pecuniâ ſibi ablatâ reſtituendâ ſit mentio. 32
1190	2 R. I.	11 Nov.	Epiftola Ricardi Regis Angliæ ad Clementem Papam de pace, facta inter ipſum & Tancredum Regem. 22	1198	10 R. I.		De pace reformandâ inter Ricardum Angliæ & Philippum Franciæ Reges. 33
1191	2 R. I.	Mart.	Conventio quædam inter Philippum Regem Franciæ & Ricardum Regem Angliæ, facta Meſſanæ. 22	1198	10 R. I.		Innocentii Litteræ Waltero Archiepiſcopo Rothomag. ut auctacter ſua juriſdictione utatur, & Richardi Angliæ & Philippi Franciæ minas non pertimeſcat, Pontificis auxilio conſuſus. <i>ibid.</i>
1192	4 R. I.	Sept.	Vetus de Monte per Epiftolam ſuam Limpoldo Duci Auitriæ purgat Ricardum Regem Angliæ de Morte Marchiſi de Monte-ferrato. 23	1198	10 R. I.	29 Jul.	Confœderatio inter Philippum Romanorum Regem & Philippum Regem Franciæ, nominatim contra R. Regem Angliæ & Comitem Othonem Nepotem ejus. 34
1192	4 R. I.	28 Dec.	Henrici 6 Imperatoris Reſcriptum ad Regem Franciæ, quo ſummâ cum oſtentione prædicat Ricardum Regem eſſe captivum. 23	1198	10 R. I.	17 Sept.	Innocentius Papa confirmat ſtatutum Ricardi, Regis Anglorum, de libertate & immunitate Eccleſiarum, confirmatis poſt ejus Redemptionem Huberto Cantuarienſi Archiepiſcopo. 33
1193	4 R. I.		Alconora, Angliæ Regina, Papæ opem miſerabiliter implorat pro liberatione Regis Anglorum Richardi filii ſui. 23	1198	10 R. I.	20 Nov.	Papa Innocentius Ricardo Regi Angliæ; ut quæ ablata ſunt ab Archiepiſcopo Cantuarienſi, reſtituantur Monachis ſine ullo Regis Impedimento. 35
1193	4 R. I.		Alienoræ Regiæ Littera altera ad eundem, ejuſdem quoque Argumenti. 24	1198	10 R. I.		Litteræ Othonis Ducis Aquitaniæ & Comitum Piſtavix ſuper privilegiis hominibus de Olerone conceſſis. 34
1193	4 R. I.		Alterâ Alienoræ Regiæ ad Cæleſtinum Papam de filio Ricardo redimendo. 25	1198	10 R. I.	29 Dec.	Principes & Barones Alemanniæ ſupplicent Pontifici Romano, quod Conſecrationem Othonis in Imperatorem confirmaret. <i>ibid.</i>
1193	4 R. I.		Petrus Bleſenſis Moguntinum Archiepiſcopum per veterem in Scholis olim initam amicitiam obſecrat, ut omni ope, cum aliis Imperii Principibus, nitatur vinculis eximere Regem Anglorum Ricardum, ab Auitriæ Duce & Imperatore captum. 25	1198	10 R. I.		
1193	4 R. I.	19 Apr.	Epiftola Ricardi Regis Angliæ ad Alienoram Reginam matrem ſuam & ad Juſtitarios ſuos Angliæ. 26	1199	10 R. I.	26 Mar.	Papa Innocentius Philippo Regi Francorum; Treugas inter ipſum & Ricardum Regem
1193	5 R. I.	8 Julii.	Forma pacis inter Reges Angliæ & Franciæ. 26				

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1199	10 R. 1.	30 Mar.	gem Angl. initas approbat, & ut eas fervet hortatur. <i>Part. I. p. 35</i>	1202	3 Feb.	27 Mar.	homagium præstare Johanni Regi. <i>ibid.</i>
1199	10 R. 1.	1 Apr.	De Treugis cum Anglia firmatis. <i>35</i>				Quod Andreas Clericus Ludovici, Ne-
			Innocentius P. Sanctæ Mariæ in viâ latâ	1202	4 Feb.	7 Maii.	potis Regis, in pace tenent Redditus suos
			Diacono Cardinali Apostolicæ sedis Lega-				de Deppa. <i>Part. I. p. 41</i>
			to; ipsius laudat indulgentiam in concordandis	1202	4 Feb.	6 Julii.	Quod Milites Flandriæ, Hanoniæ & Bra-
			P. Frauc. & R. Anglor. Regibus. <i>35</i>				bantia venient in servitium Regis. <i>ibid.</i>
<b>Regnante Johanne.</b>							Rex Joh. Subventionem contra Franco-
1199	1 Feb.		<b>C</b> arta Reginæ Alienoræ per quam con-	1202	4 Feb.	8 Sept.	rum Regem fœdiferam ab Abbatibus Ci-
			firmat Communiam de Olerone, liber-				sterciensis Ordinis per Eboracensem Pro-
1199	1 Feb.		tates suas & consuetudines antiquas. <i>35</i>	1202	4 Feb.	2 Nov.	vinciam rogat. <i>ibid.</i>
1199	1 Feb.	3 Junii.	Littera Alienoræ Reginæ, per quam	1202	4 Feb.	6 Nov.	Rex Johannes subsidium rogat a Clero,
			concessit Privilegia hominibus de Olerone.				quo melius Othoni in Imperatorem subli-
1199	1 Feb.		Littera J. Regis, per quam concessit homi-	1202	4 Feb.	11 Dec.	mando subveniet. <i>41</i>
			nibus de Olerone quod possint habere				Treuga inter Regem Angliæ & Vice-
1199	1 Feb.		inter se Communiam libere & quiete. <i>36</i>	1202	4 Feb.	26 Dec.	comitem de Thoarcio. <i>42</i>
			Conventio inter Joh. Regem, & Alieno-				Johannes Rex Angliæ in gratiam & ser-
1199	1 Feb.	30 Jun.	ram Reginam Angliæ Matrem ejus, de	1202	4 Feb.		vitium suum recipit Vicecomitem de Bel-
			Pictavia. <i>36</i>				lo-Monte. <i>ibid.</i>
1199	1 Feb.	30 Jun.	Litteræ Nunciis Regis & Reginæ Cas-	1202	4 Feb.		Rex Johannes petit subventionem ab
			stellæ & Toleti. <i>ibid.</i>				Universis Abbatibus Cisterciensis Ordinis
1199	1 Feb.	30 Jun.	De Nunciis Regis Portugallia. <i>ibid.</i>	1203	5 Feb.	11 Apr.	per Angliam contra Regem Franciæ Fœdi-
			Littera ejusdem Argumenti Ballivis Ter-				fragum. <i>42</i>
1199	1 Feb.		ræ suæ. <i>ibid.</i>	1203	5 Feb.		De Treuga inter Philippum Regem
1199	1 Feb.		Fœdus & Conventio inter J. Regem An-	1203	5 Feb.		Franciæ & Johannem Regem Angliæ in-
			gliæ, & B. Comitem Flandriæ. <i>36</i>				eunda. <i>ibid.</i>
1199	1 Feb.	14 Aug.	Fœdus initum inter Joh. Regem Angliæ,	1203	5 Feb.		Litteræ Regis Angliæ Civibus Coloniae
			& Reginaldum Comitem Boloniæ. <i>ibid.</i>				de promotione Othonis Nepotis sui. <i>42</i>
1199	1 Feb.	25 Aug.	De 2125 Marcis solvendis, quas R. 1.	1203	5 Feb.	5 Maii.	Romanorum Rex Otho Regem Angliæ
			mutuo acceperat ad negotia Regis Otho-				consult de Treugis cum Sueviæ Duce in-
			nis Nepotis sui agenda. <i>37</i>				eundis. <i>ibid.</i>
1200	1 Feb.	28 Jan.	Hugo Brunus Comes Marchiæ, & Ra-	1204	5 Feb.	10 Jan.	Carta facta Reginæ Isabellæ de Dote
			dulphus Comes Augi deveniunt Ligii homi-				suâ. <i>43</i>
1200	1 Feb.	28 Jan.	nes Joh. Regis Angliæ. <i>37</i>	1204	5 Feb.		De Episcopatu Carleoleni, ad instan-
1200	1 Feb.		Johannes Rex Angl. prædictos Comites				tiam Papæ, Archiepiscopo Ragusinenti
			pro Ligis suis agnovit. <i>ibid.</i>	1204	6 Feb.	10 Febr.	concesso. <i>43</i>
1200	1 Feb.		Americus Vicecomes Toarcensis recog-				Litteræ Regis universo Hybernæ Clero,
			novit se esse Ligium hominem Joh. Regis	1204	6 Feb.	31 Maii.	de subsidio sibi concedendo contra Regem
1200	2 Feb.	Maii.	Angliæ. <i>37</i>				Franciæ. <i>43</i>
			Forma pacis factæ apud Guleton inter	1204	6 Feb.		Litteræ quas misit Rex Angliæ Obseitis
1200	2 Feb.	30 Jun.	Joh. Angl. & Phil. Franciæ Reges. <i>ibid.</i>				suis in Castro Andeliaci. <i>ibid.</i>
			Innocentius Papa imperat Prælati An-	1204	6 Feb.	14 Nov.	Innocentius Papa prædicatoribus, cum
1200	2 Feb.	3 Aug.	glicanis, quod sine pecuniâ, quam petunt,				Rege transfretantibus, equitandi faculta-
			numeratâ, excommunicatos absolvant. <i>38</i>	1205	6 Feb.	8 Febr.	tem concedit. <i>44</i>
			De idoneis ad Ecclesiastica beneficia præ-				Rex Angliæ Papæ supplicat ne, ante
1200	2 Feb.	3 Aug.	sentandis; Innocent. Papa indulget Eccle-	1205	6 Feb.	28 Febr.	peractum quinquennium, Galfridus filius
			siasticis, quod quos volunt præsentare pos-				Petri peregrinetur. <i>ibid.</i>
1200	2 Feb.	22 Oct.	sint idoneos. <i>38</i>	1205	7 Feb.	8 Maii.	Rex in protectionem suam suscipit R.
			Ejusmodi Indulgentia Prælati concessa.				Regem Manniæ. <i>ibid.</i>
1200	2 Feb.	30 Oct.	<i>ibid.</i>	1205	7 Feb.		Littera Regis per quam liberavit Bur-
1200	2 Feb.		Salvus Conductus pro Griffino Filio				geneses de Olerone de omnibus Tallagiis,
			Resi. <i>39</i>	1205	7 Feb.	27 Sept.	&c. <i>44</i>
1200	2 Feb.		Salvus Conductus pro Rege Scotiæ. <i>39</i>				Johannes Rex quosdam Anglicanos E-
1200	2 Feb.		Littera Vicecomitis Thoarcensis, de A-	1205	7 Feb.		piscopos rogat quod, ad exemplum alio-
			lienoræ Matre Regis ægrotante. <i>ibid.</i>				rum Episcoporum, Litteras Papæ scriptas
1200	2 Feb.		Alienora Regina, ægrotans apud Fon-	1205	7 Feb.		signare velent. <i>ibid.</i>
			tem Ebraudi, scribit Filio suo Johanni	1205	7 Feb.		De quatuor Annulis per Innocentium
			Regi de servitio dicti Vicecomitis. <i>39</i>				Papam Johanni Regi missis. <i>44</i>
1201	3 Feb.	4 Jan.	Favore suo prosequitur Papa Innocen-	1206	7 Feb.	3 Febr.	Rex, ad Petitionem Othonis Imperato-
			tius Priorem & Canonicos Sanctæ Trinita-				ris, pardonavit Hugoni de Burnaco. <i>ibid.</i>
1201	3 Feb.	11 Maii.	tis London. <i>39</i>	1206	7 Feb.	25 Mar.	De salvo Conductu pro Reginaldo Rege
			De Superbiâ Regis Franciæ, & Pace				Insularum. <i>44</i>
1201	3 Feb.	11 Julii.	violata. <i>39</i>	1206	7 Feb.		De Donatione Othonis Imperatoris,
			Forma pacis cum Leulino ap Jorweth				eum esset Comes Pictaviæ, Monachis de
1201	3 Feb.	2 Aug.	Principe Walliæ. <i>ibid.</i>	1206	8 Feb.	27 Mar.	Charron. <i>45</i>
			Conventio inter Johannem Regem &	1206	8 Feb.		De salvo Conductu concessio Berengariæ
1201	3 Feb.	26 Sept.	Berengariam, quondam Reginam Angliæ				Reginæ. <i>45</i>
			Ric. Uxorem, de Dote suâ. <i>40</i>	1206	8 Feb.	26 Oct.	De salvo Conductu pro Aleanora Regi-
1201	3 Feb.	26 Sept.	Johannes Rex dedit Comiti de Engo-				na Castellæ. <i>45</i>
			lism. Andream de Monteforti. <i>40</i>				Charta Treugæ inter Philippum Regem
1201	3 Feb.	14 Oct.	De conventionem cum Comite Engolism.				Franciæ, & Johannem Regem Angliæ.
			<i>ibid.</i>				<i>ibid.</i>
1201	3 Feb.	14 Oct.	Charta Jochelli Meduanensis de servitio	1207	9 Feb.	7 Aug.	De Confœderatione inter Johannem Re-
			& fidelitate suâ. <i>40</i>				gem Angliæ, & A. Regem Legion. fa-
1201	3 Feb.	14 Oct.	Ejusmodi Charta Guidonis de Casteillan.	1207	9 Feb.		cienda. <i>45</i>
			<i>40</i>	1207	9 Feb.		De causâ R. Beren. Romæ agendâ. <i>ibid.</i>
1201	3 Feb.		Carta Sancii Regis Navarræ (Berega-	1207	9 Feb.		Rescriptum J. Papæ ad Litteras Com-
			riæ Fratri) de fœdere cum Rege Angliæ				minatorias Regis Angl. <i>46</i>
1201	3 Feb.		contra omnes, excepto Miramomalin Mo-	1207	9 Feb.		Litteræ Adelheidis Comitissæ de Hollan-
			roccorum Rege. <i>ibid.</i>				diâ Johanoi Regi Angliæ missæ de Mar-
1201	3 Feb.		De Confœderatione cum Navarræ Re-	1207	9 Feb.		itagio filia suæ cum Comite de Los, & de
			ge observandâ. <i>41</i>				Liberatione dictæ filia. <i>46</i>
				1207	9 Feb.		Litteræ Testimoniales ejusdem Maritagi.
1202	3 Feb.	30 Jan.	De Testamento Constantiæ quondam				<i>46</i>
			Comitissæ Britannia observando. <i>ibid.</i>	1207	9 Feb.		Conventio Comitissæ de Los de servitio
1202	3 Feb.	4 Febr.	Confœderatio facta inter Sancium Na-				Regi Romanorum præstando. <i>ibid.</i>
			varræ Regem, & Johannem Regem An-	1207	9 Feb.		De fidejussione Walteri Birtan pro Co-
			gliæ. <i>ibid.</i>				mite de Los. <i>47</i>
1202	3 Feb.	18 Febr.	De salvo Conductu, Nuncio Constan-	1207	9 Feb.		De Redemptione Amph. Till pro 10000
			tiæ Infantis sororis Regis Navarræ con-				Marc. <i>ibid.</i>
			cesso. <i>41</i>	1207	9 Feb.	Sept.	Litteræ Innoc. Papæ Bar. Angliæ quod
1202	3 Feb.	27 Mar.	Arthurus Dux Britannia summonitus				Regem inducant ne saniora consilia sper-
							nat. <i>47</i>



A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1208	9 Feb.	6 Mar.	De salvo Conductu pro Nuncio Imperatoris Constantinopolitani. <i>Part. I. p. 47</i>	1213	15 Feb.	13 Maii.	Forma pacis inter Regem & Sacerdotium. <i>Part. I. p. 55</i>
1208	9 Feb.	8 Mar.	Salvus Conductus pro Cancellario Regis Castellæ. 47	1213	15 Feb.	24 Maii.	De Pace Archiepiscopo Cantuariensi per Johannem Regem concessâ, necnon libertate securè in Angliam una cum suis veniendi. 55
1208	10 Feb.	27 Maii.	Alienora Ducissa Britannix & Comitissa Richemundix Oratores suos ad Johannem Regem delegat. 48	1213	15 Feb.		De securitate per Regem datâ pro prædictâ pace observanda. 56
1208	10 Feb.	29 Maii.	Salvus Conductus pro prædictis Oratoribus. <i>ibid.</i>	1213	15 Feb.	25 Maii.	Litteræ Ferando Comiti Flandriæ, de Credentiâ. <i>ibid.</i>
1208	10 Feb.	31 Maii.	Indulgentia Papalis omnibus, qui annuatim ad Sancti Edwardi Ecclesiam Westmon. accederent. 48	1213	15 Feb.		Littera per Johannem Regem Angliæ Petro Regi Aragon. 56
1208	10 Feb.	20 Jun.	Littera Creditiæ missa Hiberniæ Regibus & Magnatibus. <i>ibid.</i>	1213	15 Feb.	13 Jun.	Quod interdictum contra Personas Ecclesiasticas per Regem factum, ut iniquum revocetur. <i>ibid.</i>
1208	10 Feb.		Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ & Wennuen. filium Hoeni de Kenelias de Liberatione ejusdem Wennuen <i>ibid.</i>	1213	15 Feb.	27 Jun.	Littera de Credentiâ Comiti Flandriæ. <i>ibid.</i>
1208	10 Feb.	26 Dec.	De Remissione Leulino Walliæ Principi qui Johannam Regis filiam Notham duxerat in Uxorem. 48	1213	15 Feb.	27 Jun.	De pecuniâ, in custodiâ Magistri Militiæ Templi positâ, quibusdam ad mandatum Regis tradendâ. <i>ibid.</i>
1209	10 Feb.	1 Febr.	De bonorum restitutione Regiæ Berengariæ faciendâ. 49	1213	15 Feb.	5 Julii.	De pace inter Angliæ & Franciæ Reges reformandâ. 56
1209	10 Feb.	24 Mar.	Litteræ Johannis Regis Angliæ certis per Germaniam Magnatibus missæ, de Othone Rege & Nepote suo. 49	1213	15 Feb.	6 Jul.	Litteræ Innocentii Papæ Baron. Angl. de Legato in Angliam missio. 57
1209	10 Feb.	24 Mar.	De feodo 1000 Marcar. soluto H. Duci Saxon. 49	1213	15 Feb.	8 Jul.	De obsidibus Regis Scotiæ veniendis ad Regem. <i>ibid.</i>
1209	10 Feb.	24 Mar.	Johannes Rex sub protectione suâ suscipit Conradum de Wilra, Senescallum Othonis Imperatoris. <i>ibid.</i>	1213	15 Feb.	25 Jul.	Littera Othoni Imperatori, de Credentiâ. <i>ibid.</i>
1209	11 Feb.	7 Aug.	De quindecim millibus Marcarum, solvendis Regi Angliæ per Regem Scotiæ. 50	1213	15 Feb.	17 Aug.	Littera Johannis Regis Angliæ Comiti Tholouf. 57
1211	13 Feb.	19 Oct.	Litteræ Innocentii Papæ de intendendo ad succursum Terræ Sanctæ. <i>ibid.</i>	1213	15 Feb.	17 Aug.	Litteræ Johannis Regis Comiti Guidoni de Alvernia missæ, quibus, quam citius poterit, ei auxilium & succursum promittit. <i>ibid.</i>
1212	14 Feb.		De Nunciis hinc inde inter Regem & Othonem Imperatorem. 50	1213	15 Feb.	22 Aug.	De reconciliatione cum Savarico de Malo Leone. <i>ibid.</i>
1212	14 Feb.		De Homagio per Reginaldum Comitem Boloniæ Johanni Regi Angliæ faciendâ. <i>ibid.</i>	1213	15 Feb.	21 Aug.	Litteræ Ferando Comiti Flandriæ. 57
1212	14 Feb.	4 Apr.	Litteræ Vicecomiti de Thuwarc. de Othone Imperatore, de servitio Comitis Boloniæ, &c. <i>ibid.</i>	1213	15 Feb.	3 Oct.	Resignatio Johannis Regis facta Innocentio Papæ. <i>ibid.</i>
1212	14 Feb.	4 Maii.	De fœdere inter Johannem Regem Angliæ & Ferandum Comitem Flandriæ componendo. 50	1213	15 Feb.	22 Oct.	Ne quis pace abutatur ad gravamen Regis. 58
1212	14 Feb.	4 Maii.	De præstito Comitissæ Flandriæ faciendâ. <i>ibid.</i>	1213	15 Feb.	22 Oct.	Litteræ Innocentii Papæ missæ Johanni Regi Angliæ, de submissione vel resignatione sua. 58
1212	14 Feb.	4 Maii.	Pro Comite Boloniæ, de pace aut treugâ cum Rege Franciæ. 50	1213	15 Feb.	22 Oct.	De Litteris contra Regem comburendis. 59
1212	14 Feb.	16 Maii.	Reginaldus Rex Insularum devenit Homo ligius Reg. Joh. 51	1213	15 Feb.	28 Oct.	Iritæ conjurationes redduntur. 59
1212	14 Feb.	23 Maii.	De Litteris Othonis Imperatoris & spero statu. <i>ibid.</i>	1213	15 Feb.	28 Oct.	De fidelitate Regi præstandâ. 58
1212	14 Feb.	24 Maii.	Litteræ Duci Lemburg. de servitio & homagio. <i>ibid.</i>	1213	15 Feb.		Bulla quod Prælati, nobiles, & populus Hibernicus perseverent in fidelitate Regis Angliæ & Heredum suorum. 58
1212	14 Feb.	24 Maii.	Quod Walamus filius Ducis Lemburg. in Angliam cum 9 Militibus veniat. 51	1213	15 Feb.	28 Dec.	Mandata Regia quod naves promptæ & parata sint ire in servitium Regis. 59
1212	14 Feb.	24 Maii.	Ejusmodi Litteræ T. Comiti de Bar. <i>ibid.</i>	1214	15 Feb.	28 Jan.	Littera Innocentii Papæ, de denariis Petri in Angliâ. 60
1212	14 Feb.		Litteræ Johannis Regis Henrico filio Comitis de Bar. quibus promittit se prædictum Henricum in servitium & fidem suam recipere. <i>ibid.</i>	1214	15 Feb.	1 Febr.	Joh. Rex transfretaturus Custodiam Regni Papæ, & ejusdem Pacem Episcopo de Winton. mandat. 59
1212	14 Feb.		Johannes Rex Angliæ gratias refert Lovaniæ Duci quod Imperatoris partes sustinet. <i>ibid.</i>	1214	15 Feb.	1 Febr.	P. Episcopus Wintoniensis constituitur Justiciarius Angliæ. <i>ibid.</i>
1212	14 Feb.		Alia Littera Duci Lovaniæ. 52	1214	15 Feb.	8 Mar.	Litteræ Regiæ Comiti Marefcallo de progressu suo in Pictavia, & de forma interdicti relaxandi in Angliam Episcopo Wintoniensi missa. <i>ibid.</i>
1212	14 Feb.	24 Maii.	Litteræ Senescallo Lovaniæ. <i>ibid.</i>	1214	16 Feb.	8 Mar.	Litteræ Regiæ ejusdem cum prædictis formæ, & de præstito faciendâ. 60
1212	14 Feb.		De his qui a partibus transmarinis veniunt in servitium Regis in Angliam. <i>ibid.</i>	1214	16 Feb.	15 Apr.	Quod Rex vel Capella sua interdicti vel excommunicari non possit, sine mandato sedis Apostolicæ speciali. 60
1212	14 Feb.		Litteræ Joh. Regis Comiti Flandriæ missæ, quibus narrat se prædictum Comitem apud Doveriam convenire. <i>ibid.</i>	1214	16 Feb.	22 Apr.	De treugâ cum Rege Franciæ ineundâ. <i>ibid.</i>
1212	14 Feb.		Littera qua ordine narratur quam male se gesserat Willielmus de Breosâ. 52	1214	16 Feb.	26 Apr.	Litteræ Credentiales nuncupatæ Philippo Regi Franciæ. 60
1212	14 Feb.	2 Nov.	Littera Vicecomiti Toarci. 53	1214	16 Feb.	28 Apr.	De obsidibus Regis Scotiæ. <i>ibid.</i>
1213	14 Feb.	28 Jan.	Litteræ Johannis Regis Angliæ Othoni Imperatori de pecunia solvenda. 53	1214	16 Feb.	2 Maii.	Salvus Conductus pro Oratore Regis Franciæ. <i>ibid.</i>
1213	14 Feb.		Innocentius tertius de negotio Archiepiscopi Cantuariensis. 53	1214	16 Feb.		W. Maucleri Littera Regi de negotio Baronum. <i>ibid.</i>
1213	14 Feb.		Pacis & reconciliationis Leges. 53	1214	16 Feb.	16 Maii.	De treugis inter Regem & Barones suos. 61
1213	14 Feb.	1 Mar.	Instructiones Legato traditæ. 54	1214	16 Feb.		Litteræ Roberti de Corcun. Apostol. sedis Legati, Johanni Regi Angliæ missæ, de Concilio convocando apud Burdegalliam. 61
1213	14 Feb.		Innocentius Papa iniqua pacta denunciavit. 54	1214	16 Feb.	17 Jun.	Statuta in Concilio apud Burdegalliam ordinata. <i>ibid.</i>
1213	14 Feb.		Eisdem super eodem. <i>ibid.</i>	1214	16 Feb.	17 Jun.	De solutione 12000 Marcarum singulis annis per Regem faciendâ, donec restitutio facta fuerit Archiepiscopo, &c. 61
1213	14 Feb.	29 Mar.	Conventio Willielmi Comitis Holland. de homagio & servitio suo, pro feodo 400 Marc. per annum. <i>ibid.</i>	1214	16 Feb.		Willielmus Comes de Ferrariis se constituit unum fidejussorum pro Rege, propter solutionem 12000 Marc. singulis annis quibusdam Episcopis post relaxationem interdicti. 62
1213	14 Feb.	29 Mar.	Publicatio Conventionis prædictæ per Regem Angliæ. 55	1214	16 Feb.	26 Jun.	Notificatio Legati Romani, quod Joh. Rex





A. D.	A. R.	Menſe		A. D.	A. R.	Menſe	
1219	3 Hen. 3.	24 Jul.	Littera Majori & Comuni Conſilio Burdegalia. <i>Part. I. p. 77</i>	1221	5 Hen. 3.	18 Jun.	Catalogo aſcribitur. <i>Part. I. p. 85</i> De dote conceſſa a Rege Scotiae ſponſa ſuae Johannae ſorori Regis Angliae. 85
1219	3 Hen. 3.	24 Jul.	Littera Willielmo Mayngo, quod auxilium impendat Hugoni de Lezinnan. 77	1221	6 Hen. 3.	15 Dec.	Littera Duci Aſtriae; de Nunciis hinc inde tranſmiſiſis. <i>ibid.</i>
1219	3 Hen. 3.	24 Jul.	Litterae Comiti Marchiae, de gratiarum actione. 78	1222	6 Hen. 3.	16 Apr.	De terris Dominae Iſabellae Reginae, ei redditis. 86
1219	3 Hen. 3.	24 Jul.	Littera Franciae Regi, de treuga inter ipſos renovanda. 78	1222	6 Hen. 3.		Mandatum Regis Ricardo de Ripariis ſuper re eadem. <i>ibid.</i>
1219	3 Hen. 3.	2 Sept.	De Conductu pro Nunciis Franciae Regis. 78	1222	6 Hen. 3.	29 Apr.	De guardis & eſcheatis ad manus Regis revocandis. 86
1219	3 Hen. 3.		De Caſtro de Merpiis una cum Obſidibus Regi Angliae tradendis. <i>ibid.</i>	1222	6 Hen. 3.	29 Apr.	De pace reformanda, necnon perturbatoribus Regni compenſendis. <i>ibid.</i>
1219	3 Hen. 3.	21 Sept.	Reginaldus Rex Manniae devenit Vaſſalus Papae. 78	1222	6 Hen. 3.	30 Apr.	De treugis inter Leulinum & Willielmum Comitem Mareſcallum prorogandis. 86
1219	3 Hen. 3.	24 Sept.	De Conductu pro Reginaldo Rege de Man. 79				De petitione Raynerii Cardinalis pro penſione. 86
1219	4 Hen. 3.	2 Nov.	Pro Rege de Mannia. 79	1222	6 Hen. 3.		Littera Duvaldo Tomundiae Regi, de terra ejus a Rege tenenda. 87
1219	4 Hen. 3.		De Conventionibus inter Angl. & Scotiae Reges confirmandis vel infirmandis. 79	1222	6 Hen. 3.	18 Jul.	Conduſtus pro Rege Scottorum. 87
1219	4 Hen. 3.		Littera Pandulphi certicatoria de negotio cum Rege Scotiae. <i>ibid.</i>	1222	6 Hen. 3.	12 Aug.	Littera Comiti Marchiae, de concordia inter ipſum & Regem firmanda. <i>ibid.</i>
1219	4 Hen. 3.		Ejuſdem alia Littera de re eadem Episcopo Winton. <i>ibid.</i>	1222	6 Hen. 3.	27 Aug.	De ſententia contra Comitem Marchiae in ſuſpenſo tenenda. 87
1220	4 Hen. 3.	2 Jan.	De forma treugae Regi Franciae mittenda. 79	1222	7 Hen. 3.	9 Nov.	Littera Comiti Marchiae de pace reformanda. <i>ibid.</i>
1220	4 Hen. 3.	25 Jan.	Pandulphi Littera Huberto de Burgo, quod Philippus de Huletot indiſcreto uſus eſt conſilio. <i>ibid.</i>	1222	7 Hen. 3.	9 Nov.	
1220	4 Hen. 3.	30 Jan.	Littera Pandulphi Huberto Juſticiario Angliae, de itinere ſuo verſus Walliam. 80	1223	7 Hen. 3.	22 Jun.	De ſalvo Conductu pro Leulino Principe Norwalliae. 87
1220	4 Hen. 3.		Rex Henricus ad Regem Franciae de treuga proroganda. <i>ibid.</i>	1223	7 Hen. 3.	23 Jun.	De insolentia Templariorum reprimenda. 88
1220	4 Hen. 3.		Ejuſdem Litterae Petro de Collomedia de eodem negotio. <i>ibid.</i>	1223	7 Hen. 3.	25 Jun.	Bulla Minatoria de Dote & Caſtris per Comitem Marchiae Regi reddendis. 88
1220	4 Hen. 3.	7 Mar.	De prorogatione treugarum cum Francia. 80	1223	7 Hen. 3.	5 Jul.	De Archiepiſcopum Pictaviensem excommunicatum denuntiando, niſi ſatisfaciat Regi Anglorum de damnis & injuriis. <i>ibid.</i>
1220	4 Hen. 3.	Mart.	De treuga captâ inter Reges Angliae & Franciae, per Comitem Warenniae jurata. <i>ibid.</i>	1223	7 Hen. 3.	11 Jul.	De gravando Principem Walliae. 88
1220	4 Hen. 3.	10 Mar.	Littera Regis Comiti Marchiae. <i>ibid.</i>	1223	7 Hen. 3.	23 Jul.	Baronibus Normanniae quod ad ſervitium Regis redeant. <i>ibid.</i>
1220	4 Hen. 3.	1 Maii.	De ſalvo Conductu pro Principe Walliae. 80	1223	7 Hen. 3.	29 Aug.	De Conductu pro Nunciis Lewelini. 88
1220	4 Hen. 3.	5 Maii.	David, filius Principis Walliae, ſub protectione Regis ſuſcipitur. 81	1223	7 Hen. 3.	21 Sept.	Forma litterarum exercitus ſummoniti apud Glouceſtriam. 89
1220	4 Hen. 3.	7 Maii.	De Coronatione & Regali Domini Regis. 81	1223	7 Hen. 3.	Sept.	Forma qua Barones ſummoniti fuerunt. <i>ibid.</i>
1220	4 Hen. 3.	28 Maii.	Quod in Anglia nemo plura quam duo Caſtra in Cuſtodia ſua habeat. <i>ibid.</i>	1223	7 Hen. 3.	Sept.	Transcripta Cartarum quas Leulinus & Walenſes fecerunt de ſatisfactione faciendâ Domino Regi & ſuis. <i>ibid.</i>
1220	4 Hen. 3.	15 Jun.	De Sorore Regis Alexandro Scotiae Regi tradenda in uxorem. <i>ibid.</i>	1223	8 Hen. 3.	8 Nov.	Principi Walliae de obſidibus. 89
1220	4 Hen. 3.	15 Jun.	De Maritagio Alexandri Scotiae Regis, cum ſorore Regis Angl. 81	1223	8 Hen. 3.	19 Dec.	Littera Papae de ſtatu Regni. 89
1220	4 Hen. 3.	20 Jun.	Littera Papae de compellendo Comitem Marchiae, quod reſtituat Johannam ſororem Regis. <i>ibid.</i>	1223	8 Hen. 3.		Ejuſmodi Litterae Domino Gualoni. 90
1220	4 Hen. 3.	20 Jun.	Littera univerſis Cardinalibus, de Johanna ſorore reſtituenda. 81	1224	8 Hen. 3.		Littera quorundam Magnatum Honorio Papae, ne qui proditores, in partibus ejuſdem Papae remanentes, in Regnum Angliae revertantur. <i>ibid.</i>
1220	4 Hen. 3.	Julii.	Pro Regina Berengaria de penſione ſua continuanda. 82	1224	8 Hen. 3.	14 Febr.	De pace & ſecuritate datis Mercatoribus Francia. 90
1220	4 Hen. 3.	13 Aug.	Pro Rege Scotiae. 82	1224	8 Hen. 3.	25 Mar.	De Anglis damnificatis contra treugam cum Francia. 90
1220	4 Hen. 3.	Aug.	Conventio inter Regem, & Gaufridum de Marſico Juſticiarium Hiberniae. <i>ibid.</i>	1224	8 Hen. 3.	27 Mar.	De damnis illatis contra treugam Mercatoribus Franciae, emendandis. <i>ibid.</i>
1220	4 Hen. 3.	25 Aug.	De torneamentis per legatum Papae inhibendis. 83	1224	8 Hen. 3.	27 Mar.	De obligatione Archiepiſcopi Cantuar. Comiti Marchiae. 91
1220	4 Hen. 3.		Petri Winton. Episcopi Littera Pandulpho Norwic. Electo, ſuper negotio Pictaven. & de Torneatoribus excluſendis. <i>ibid.</i>	1224	8 Hen. 3.	24 Apr.	De emendis Walliae prorogandis. 91
1220	4 Hen. 3.	3 Sept.	De Comitatu Cornubiae, tanquam jure ſuo petito per A. filium A. Vicecomitis quondam Lemovicenſis. 83	1224	8 Hen. 3.	27 Apr.	Bulla quomodo Fredhericus Imperator aſſumpſit iter eundi in Terram ſanctam; & exhortatio Reg. Henrici ad Crucem & ſubſidium dictae Terrae. <i>ibid.</i>
1220	4 Hen. 3.		De Cuſtodia Vaſconiae Philippo de Uletot commiſſa. <i>ibid.</i>	1224	8 Hen. 3.		Litterae a Communitate Baionenſi Regi miſſae, de Rupella Regi Franciae prodita. 91
1220	4 Hen. 3.		Mandatum Regis ſuper negotio praedicto. 83	1224	8 Hen. 3.	27 Apr.	Quod non extorqueantur Pedagia a Crucenſignatis in Anglia. 92
1220	4 Hen. 3.		Eidem commiſſa eſt Cuſtodia totius Pictaviae & Vaſconiae. <i>ibid.</i>	1224	8 Hen. 3.	28 Apr.	Littera Franciae Regi de treugis capiendis. <i>ibid.</i>
1220	4 Hen. 3.		Hominibus Pictav. de re eadem. 84	1224	8 Hen. 3.	28 Apr.	De treugis cum Francia prorogandis. <i>ibid.</i>
1220	4 Hen. 3.	16 Sept.	Comiti Marchiae & Ingolſimi de ſorore Regis liberanda. 84	1224	8 Hen. 3.		De diſpenſatione Papali, pro Rege ſuper Matrimonio contrahendo cum filia Comitum Britanniae. 92
1220	4 Hen. 3.		De Archiepiſcopo Burdegaliae eligendo. <i>ibid.</i>	1224	8 Hen. 3.	15 Maii.	Finita treuga cum Francia notificatur Baronibus quinque Portuum. 93
1220	4 Hen. 3.	5 Oct.	De Lewelino Principe Norwalliae, quod injuſte Regem ſuorum facinorum auctorem vocaverit. <i>ibid.</i>	1224	8 Hen. 3.		Conventrenſis Episcopi Littera Regi de Falkaſio de Breant. <i>ibid.</i>
1220	4 Hen. 3.	5 Oct.	Littera Lewelino Principi Walliae; de damnis & injuriis illatis Comiti Willielmo Mareſcallo & Baronibus Marchiae reparandis. 84	1224	8 Hen. 3.	25 Aug.	De Falkeſio de Breant, ſuper ſatisfactione Regi facienda. 93
1220	4 Hen. 3.		Conventus Sancti Patricii de Duno Manſuculam petunt in Anglia. 85	1224	9 Hen. 3.		Littera procuratorum Regis miſſa a Romana Curia. <i>ibid.</i>
1220	5 Hen. 3.	2 Dec.	De treuga violata per Barones de quinque Portibus. <i>ibid.</i>	1224	9 Hen. 3.		Littera Legati Papae monitoria, quod aegre fert Rex Angliae miſſionem Papalem in negotio Falkaſii de Breant. 94
1221	5 Hen. 3.		H. de Viven. conſtituitur cuſtos Pictaviae, Aquitaniae & Vaſconiae. 85	1224	9 Hen. 3.		Ejuſmodi Littera cuidam Magiſtro T. 94
1221	5 Hen. 3.	17 Febr.	Hugo Lincoln. Episcopus Sanctorum	1225	9 Hen. 3.	3 Jan.	Litterae Duci Aſtriae & Archiepiſcopo Colon. Credentiales, & de Maritagio cum filia

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1225	9 Hen. 3.	14 Mar.	filia Ducis. <i>Part. I. p. 94</i> Quod Rex Angliæ prudenter se habeat erga suos Vassallos. 94	1227	12 Hen. 3.	12 Nov.	Ro beati Edwardi. <i>Part. I. p. 102</i> Bulla Gregorii pro Abbate & Conventu Monasterii de Quarraria. <i>ibid.</i>
1225	9 Hen. 3.	23 Mar.	Ricardus frater Regis in succursum Va- fconia mittitur. <i>ibid.</i>	1228	12 Hen. 3.	12 Febr.	Ut Fratres Militiæ Templi possint pro- duci in Testimonium in causis domûs. 102
1225	9 Hen. 3.	10 Apr.	De fœdere cum Baldwino (verone an- fictio) Comite Flandriæ incundo. 95	1228	12 Hen. 3.	18 Febr.	De Falkelio de Breant. <i>ibid.</i>
1225	9 Hen. 3.	14 Apr.	De die cum Lewelino Principe Nor- walliæ ulterius prorogato. <i>ibid.</i>	1228	12 Hen. 3.	20 Febr.	Littera Regis Papæ de recipiendo Im- peratorem ad pacem. 102
1225	9 Hen. 3.	14 Maii.	De matrimonio filii Comitis Norfol. cum filia Regis Scotorum. 95	1228	12 Hen. 3.	20 Febr.	Rex suadet Imperatori ad Reconcilia- tionem cum Papa. 103
1225	9 Hen. 3.		Littera Archiepiscopi Burdegalenfis Re- gi, qua fidelitatem suam maxime laudat. <i>ibid.</i>	1228	12 Hen. 3.	11 Mar.	De treugis cum Francia non infringen- dis. 103
1225	9 Hen. 3.	30 Jun.	Adhuc Dies cum Lewelino Principe Norwalliæ prorogatur. 96	1228	12 Hen. 3.	25 Mar.	Ne Fratres Militiæ Templi aggraventur contra privilegia sua. 103
1225	9 Hen. 3.		Littera Regis ad Papam de Archiepisco- po Auxitan. <i>ibid.</i>	1228	12 Hen. 3.	30 Mar.	De Rege non excommunicando. <i>ibid.</i>
1225	9 Hen. 3.	7 Jul.	De instructionibus & pecunia missis ad Nuncios Regios, in longinquis partibus agentes. <i>ibid.</i>	1228	12 Hen. 3.	30 Mar.	Bulla contra torneamenta, in quibus fuerunt conventicula & conspinationes contra Dominum Regem. 103
1225	9 Hen. 3.	14 Aug.	De negotio confœderationis inter Re- gem & Comitem Tholosiæ. 96	1228	12 Hen. 3.		De salvo Conductu pro interceptioni- bus emendandis. <i>ibid.</i>
1225	9 Hen. 3.		De potestate exhibendi & recipiendi scripta prædicta. 96	1228	12 Hen. 3.	7 Apr.	De Conductu pro Rege Insularum. 104
1225	9 Hen. 3.	27 Aug.	Ultimæ Instructiones missæ Episcopo Carleolensi, alteri Nunciorum supradicto- rum. 96	1228	12 Hen. 3.	6 Maii.	De Treugis cum Francia capiendis. 104
1225	9 Hen. 3.	5 Oct.	De Lewelino Wall. Principe excom- municando, & terris suis interdicendis, pro Guerra quam fecit Regi Angliæ. <i>ibid.</i>	1228	12 Hen. 3.		De Nunciis super Treuga cum Francia. <i>ibid.</i>
1225	10 Hen. 3.	19 Oct.	De Matrimonio Regis cum filia Ducis Britanniæ, & Confœderatione inde facta. 97	1228	12 Hen. 3.	8 Junii.	Adhuc de Treugis. <i>ibid.</i> Mandatum Henrico de Troubleville super negotio saepe dicto. <i>ibid.</i>
1226	10 Hen. 3.	9 Jan.	Littera Papa oburgatoria Galfrido de Liziniaco, de fidelitate, qua tenetur Re- gi, violatâ. 97	1228	12 Hen. 3.		Littera Regi Franciæ, quâ paratum se, ad mandatam Papæ, nunciat Treugam cum illo inire. 104
1226	10 Hen. 3.	29 Jan.	De pecunia pro expensis Regis colligen- da. 97	1228	12 Hen. 3.		Ejusmodi Litteræ, Archiepiscopo Sen- noni, &c. <i>ibid.</i>
1226	10 Hen. 3.	22 Mar.	De tractatu pacis per Legatum Papæ cum Regæ Franciæ resumendo. 98	1228	12 Hen. 3.	24 Jun.	De eodem negotio mandatum Henrico de Troubleville missum. 104
1226	10 Hen. 3.	3 Jul.	Littera Henr. Regis prædicto Legato. 98	1228	12 Hen. 3.	26 Jun.	Littera Bohemiæ Regi, de Nunciis hinc inde missis. 105
1226	10 Hen. 3.	3 Jul.	De Nunciis Reg. Angliæ & Bohemiæ hinc inde missis. <i>ibid.</i>	1228	12 Hen. 3.	6 Jul.	Bulla Gregorii de Rege Franciæ adver- sus Albigenes. <i>ibid.</i>
1226	10 Hen. 3.	10 Jul.	Littera Regis W. Marescallo Comiti Pembroc. <i>ibid.</i>	1228	12 Hen. 3.	6 Jul.	De Treugis initis cum Rege Franciæ. 105
1226	10 Hen. 3.	28 Jul.	De Conductu pro Principe Walliæ. 98	1228	12 Hen. 3.	13 Jul.	Bulla quod Rex admittat Nicholaum Archiepiscopum Armachanum Hiberniæ Primate. <i>ibid.</i>
1226	11 Hen. 3.	19 Oct.	De Senescalcia Valconia. <i>ibid.</i>	1228	12 Hen. 3.	2 Aug.	De moneta facienda in Vasconia. 105
1226	11 Hen. 3.	5 Nov.	Quod naves, vinis & blado repletæ, in Angliam veniant de Francia; non obsta- nte mandato. <i>ibid.</i>	1229	13 Hen. 3.	21 Jan.	De conducendo Regem Scotiæ. <i>ibid.</i>
1226	11 Hen. 3.	14 Dec.	De multimodis concessionibus Comiti Marchiæ factis. 99	1229	13 Hen. 3.	22 Jan.	De Conductu pro Rege Scotiæ. <i>ibid.</i>
1226	11 Hen. 3.	18 Dec.	De dote Reginæ Isabellæ. <i>ibid.</i>	1229	13 Hen. 3.	6 Febr.	De forma pacis cum Francia incundæ. <i>ibid.</i>
1226	11 Hen. 3.	18 Dec.	Conventiones cum Vicecomite Thoar- cii. 99	1229	13 Hen. 3.	4 Mar.	Pro emendis de interceptionibus contra Treugam. 106
1226	11 Hen. 3.		De quibusdam concessionibus prædicto Vicecomiti factis. 99	1229	13 Hen. 3.	4 Mar.	Litteræ Credentiales Comiti Tholof. 106
1226	11 Hen. 3.	20 Dec.	De securitate pro prædictis Conventio- nibus observandis. <i>ibid.</i>	1229	13 Hen. 3.	7 Mar.	Ejusmodi Litteræ eidem Comiti. 106
1227	11 Hen. 9.	13 Jan.	Littera Petro Comiti Britanniæ. 100	1229	13 Hen. 3.	6 Mar.	Littera congratulatoriæ Othoni Duci de Brunfwiç, de liberatione ejus. 106
1227	11 Hen. 3.	30 Jan.	De tractando cum Comite Marchiæ. <i>ibid.</i>	1229	13 Hen. 3.	4 Apr.	Ejusmodi Litteræ Duci de Brunfw. 106
1227	11 Hen. 3.	30 Jan.	Littera Ricardo Com. Pictaviæ fratri Regis. <i>ibid.</i>	1229	13 Hen. 3.		Littera, cujus in superiore fit mentio, pro prædicto Duce Papæ missa. 106
1227	11 Hen. 3.	20 Febr.	Bulla Honorii de exemptione a com- missionibus. <i>ibid.</i>	1229	13 Hen. 3.	5 Apr.	Littera Regis Romano Cardinali de pa- ce cum Rege Franciæ. <i>ibid.</i>
1227	11 Hen. 3.	18 Mart.	De auxilio pro Johanna sorore Regis, Domina Norwalliæ. 100	1229	13 Hen. 3.	5 Apr.	Eidem de treuga. <i>ibid.</i>
1227	11 Hen. 3.	13 Apr.	De fœdere cum Duce Baviariæ. <i>ibid.</i>	1229	13 Hen. 3.	5 Apr.	Littera Regi Franciæ de pace. 107
1227	11 Hen. 3.	13 Apr.	De fœdere cum Hen. Rege Romano- rum. <i>ibid.</i>	1229	13 Hen. 3.		Eidem Littera de treuga. <i>ibid.</i>
1227	11 Hen. 3.	13 Apr.	De fœdere cum Principibus Imperii; & de filia Regis Bohemiæ in uxorem ducen- da. 100	1229	13 Hen. 3.	4 Apr.	Littera Blanchæ, matri Regis Franciæ, de pace. <i>ibid.</i>
1227	11 Hen. 3.	15 Maii.	Bulla de non proferendo sententiam in- terdicti aut excommunicationis in perso- nam Regis, aut Richardi fratris sui. <i>ibid.</i>	1229	13 Hen. 3.	19 Apr.	Eidem Littera de treuga. <i>ibid.</i>
1227	11 Hen. 3.	15 Maii.	Bulla quod neque Rex nec Richardus frater excommunicetur. 101	1229	13 Hen. 3.	19 Apr.	De Conductu pro Comite Gifnes. <i>ibid.</i>
1227	11 Hen. 3.	30 Maii.	Bulla de exemptione. 101	1229	13 Hen. 3.	22 Jul.	Pro eodem Comite. 107
1227	11 Hen. 3.		De Conductu Comitis de Gifnes. <i>ibid.</i>	1229	13 Hen. 3.	3 Oct.	Pro David filio Lewelini nepote Regis. <i>ibid.</i>
1227	11 Hen. 3.	17 Jul.	De treugis cum Rege Franciæ. <i>ibid.</i>	1229	14 Hen. 3.	9 Dec.	De feodo Comitis Flandriæ. <i>ibid.</i>
1227	11 Hen. 3.	17 Jul.	Ejusmodi Litteræ de iisdem Treugis. <i>ibid.</i>	1229	14 Hen. 3.	29 Dec.	De Conductu Ducis Brabantæ. <i>ibid.</i>
1227	11 Hen. 3.	19 Jul.	Notificatio Treugarum cum Rege Fran- ciæ. 101	1230	14 Hen. 3.	6 Maii.	De inimicis Domini Regis, & præci- pue de Rupella gravandis. 107
1227	11 Hen. 3.	24 Aug.	Littera Legati Papalis Regi. <i>ibid.</i>	1230	14 Hen. 3.		Manu captio Emerici de Tuarcio pro E- merico de Lezyniaco. <i>ibid.</i>
1227	11 Hen. 3.	4 Sept.	Litteræ Credentiales Principibus Imperii missæ. <i>ibid.</i>	1230	14 Hen. 3.		De servitio prædicti Emerici de Tuar- cio. 108
1227	11 Hen. 3.	16 Sept.	De Confirmatione feodi pro Comite Flandriæ. 101	1230	14 Hen. 3.		De forma per quam Galfridus de Le- zyniaco, & ceteri cum illo capti, libe- rantur a carcere. 108
1227	11 Hen. 3.	10 Oct.	De interceptionibus cum Franciæ emen- dandis. <i>ibid.</i>	1230	14 Hen. 3.		De homagi Hernæi de Volurio. 108
1227	12 Hen. 3.		Littera Soldano Dammasci. 102	1230	14 Hen. 3.	5 Apr.	Bulla de protectione Papali pro Priori & Conventu Sanctæ Trinitatis London. <i>ibid.</i>
1227	12 Hen. 3.	9 Nov.	Bulla de observandoo & celebrando fe-	1230	14 Hen. 3.	21 Jul.	De libertatibus Oleroni concessis. <i>ibid.</i>
				1230	14 Hen. 3.	30 Jul.	De treugis cum Vicecom. de Brusç. 108
				1230	14 Hen. 3.	25 Aug.	De treugis prorogandis cum Francia. <i>ibid.</i>
				1230	14 Hen. 3.	6 Sept.	De potestate ad treugas capiendas cum Rege Franciæ. 109
				1230	14 Hen. 3.	23 Sept.	De auxilio Duci Britanniæ præstando. 109
				1230	14 Hen. 3.	26 Sept.	De pecunia prædicto Duci solvenda. 109
				1230	14 Hen. 3.	27 Sept.	De servitio Regis promovendo. <i>ibid.</i>

A.D.	A. R.	Mense		A.D.	A. D.	Mense	
1230	14 Hen. 3.		De treugis cum Vicecom. Brus. non diutius duraturis. <i>Part. I. p. 109</i>	1235	19 Hen. 3.	26 Febr.	glia & Hyberniae ipsis solvenda. <i>Part. I. p. 117</i> Littera Blanchae Regis Franciae Matri. <i>ibid.</i>
1230	15 Hen. 3.	10 Nov.	De annuo feodo Ferrando Comiti Flandriae soluto, & etiam de interpretis contra Flandrenses emendandis. <i>ibid.</i>	1235	19 Hen. 3.	8 Apr.	De Matrimonio cum filia Comitis Pontivi contrahendo. <i>117</i> Ejusmodi Littera praedicto Comiti. <i>ibid.</i>
1230	15 Hen. 3.	10 Nov.	De protectione pro hominibus de Brunefwick. <i>109</i>	1235	19 Hen. 3.		Littera Johanna Filiae Comitis, de contractu Matrimoniali per Papam confirmando. <i>117</i> Littera Domino Papae ex parte dictae Dominae. <i>ibid.</i>
1231	15 Hen. 3.	30 Jan.	De Rege non excommunicando. <i>ibid.</i>	1235	19 Hen. 3.		De Conductu pro Rege Manniae & Insularum. <i>ibid.</i>
1231	15 Hen. 3.	27 Maii.	De Conductu Nunciorum Lewelini. <i>ibid.</i>	1235	19 Hen. 3.	14 Apr.	Littera de compellendo Comitem Marchiae ad praestandum assensum suum Treugis cum Francia in eundis. <i>118</i>
1231	15 Hen. 3.	25 Jun.	Pro Hybernicis quod Wallenses pro posse expugnarent. <i>110</i>	1235	19 Hen. 3.	1 Maii.	Ejusmodi Littera ad eisdem. <i>118</i> Pro Henrico Duce Lotharingiae, de honore de Eya cum pertinentiis. <i>ibid.</i>
1231	15 Hen. 3.	10 Jul.	De non excommunicando, sine causa manifesta, Justiciarios, Vicecomites & Baivos Regis. <i>ibid.</i>	1235	19 Hen. 3.	7 Maii.	Pro Rege Navarrae. <i>ibid.</i> Littera Comiti Sabaudiae de Matrimonio cum Alienora Filia Raymundi Comitis Provinciae, nepte ejus, contrahendo. <i>118</i>
1231	15 Hen. 3.	20 Jul.	De excommunicando Laicos, qui sint Regni perturbatores. <i>110</i>	1235	19 Hen. 3.	2 Jun.	De Conductu Ducis Norwegiae. <i>ibid.</i>
1231	16 Hen. 3.	30 Nov.	De treuga inter Regem & Lewelinum. <i>ibid.</i>	1235	19 Hen. 3.	11 Jul.	Pro Rege Manniae de custodienda Costera Hyberniae. <i>ibid.</i>
1232	16 Hen. 3.	16 Jan.	De adventu Ducis Britanniae in Angliam. <i>110</i>	1235	19 Hen. 3.	16 Jul.	De Negotio Matrimonii cum filia Comitis Pontivi. <i>118</i> De Treugis cum Francia hinc inde jurandis. <i>119</i>
1232	16 Hen. 3.		Pro praedicto Duce. <i>ibid.</i>	1235	19 Hen. 3.	25 Aug.	De Octingentis Libris, Comiti Marchiae solvendis occasione Insulae de Oleron. <i>ibid.</i>
1232	16 Hen. 3.	20 Febr.	Litterae Lewelino Principi de Albeft. de treugis emendandis. <i>ibid.</i>	1235	19 Hen. 3.	10 Oct.	Littera Comiti Provinciae, de negotio Matrimonii contrahendi cum Alienora filia sua. <i>119</i>
1232	16 Hen. 3.	20 Apr.	Littera Comiti Sabaudiae, deprecatoria super jacturis quas filius ejus in Anglia sustinisset. <i>111</i>	1235	19 Hen. 3.	14 Oct.	Littera Comitissae Provinciae super eadem. <i>ibid.</i>
1232	16 Hen. 3.	7 Jun.	Queritur Gregorius de Ministris suis maletractatis & Bullis concuicatis. <i>111</i>	1235	20 Hen. 3.	15 Oct.	De causa Matrimonii, inter Comitem Marchiae & Isabellam Reginam Angliae contracti, suspendenda. <i>119</i>
1232	16 Hen. 3.		De Conductu Ducis Norwegiae. <i>112</i>	1235	20 Hen. 3.	19 Oct.	De Articulis Matrimonii, inter Regem & filiam Comitis Provinciae. <i>ibid.</i>
1232	16 Hen. 3.		De Conductu Ducis de Lemburg. <i>ibid.</i>	1235	20 Hen. 3.	19 Oct.	Littera de Credentia Comiti Provinciae. <i>120</i>
1232	16 Hen. 3.	20 Jul.	De Rotunda tabula prohibenda. <i>ibid.</i>	1235	20 Hen. 3.	19 Oct.	Potestas data procuratoribus de pecunia recipienda. <i>120</i>
1232	16 Hen. 3.		De Conductu Lewelini. <i>112</i>	1235	20 Hen. 3.	19 Oct.	Instructio privata de Matrimonio praedicto. <i>ibid.</i>
1232	16 Hen. 3.	19 Sept.	Littera Regis Imperatori de expeditione sua adversus Regem Franciae minus prospera: Et de perfidia Pictaviensium. <i>ibid.</i>	1235	20 Hen. 3.	15 Nov.	De procuratore per Imperatorem destinato super Matrimonio cum Isabella Sorore Regis. <i>ibid.</i>
1232	16 Hen. 3.	8 Oct.	De salvo conductu pro Rege Navarrae. <i>113</i>	1235	20 Hen. 3.	5 Dec.	Bulla Regi, de Sorore Imperatori in Uxorem tradenda. <i>121</i>
1232	17 Hen. 3.	13 Nov.	De Conductu pro Margareta uxore H. de Burgo, & sorore Regis Scotorum. <i>113</i>	1235	20 Hen. 3.	8 Dec.	De Conductu Regis Scotiae. <i>ibid.</i>
1232	17 Hen. 3.	7 Dec.	De provisione inter Regem & Lewelinum. <i>ibid.</i>	1235	20 Hen. 3.	12 Dec.	De adventu Regis Scotiae cum Uxore sua in Angliam. <i>ibid.</i>
1233	17 Hen. 3.	6 Maii.	De appellatione Archiepiscopi Eborac. contra Coronationem Regis Scotiae ratificata. <i>113</i>	1235	20 Hen. 3.		Littera Imperatori super adventu Petri de Vinca. <i>121</i>
1233	17 Hen. 3.	28 Maii.	De adventu Regis Conac. in Angliam. <i>ibid.</i>	1235	20 Hen. 3.	16 Jan.	Conductus pro Jurantibus in Treugam cum Francia. <i>ibid.</i>
1233	17 Hen. 3.	2 Sept.	Littera Lewelino Principi de Alberfrau de pace. <i>114</i>	1235	20 Hen. 3.	3 Febr.	De Treugis cum Francia captis in quinquennium duraturis. <i>ibid.</i>
1233	17 Hen. 3.		Littera Lewelini, Regi, de pace inter eos tenenda. <i>114</i>	1235	20 Hen. 3.	3 Febr.	Litterae Ricardi Comitis Cornubiae de Treugis praedictis. <i>122</i>
1233	18 Hen. 3.	19 Oct.	De Conductu pro Duce Britanniae. <i>ibid.</i>	1235	20 Hen. 3.	7 Febr.	Littera Regis Archiepiscopo Auxitan. de Alienora desponsata & coronata; necnon de Treugis tenendis cum Francia. <i>ibid.</i>
1234	18 Hen. 3.	20 Apr.	De transfretando in auxilium Ducis Britanniae. <i>ibid.</i>	1235	20 Hen. 3.		Ejusmodi Littera Comiti Bygoriae. <i>ibid.</i>
1234	18 Hen. 3.	7 Maii.	Bulla Gregorii pro Huberto de Burgo, & de non trahendis Magnatibus in iudicium extra Regnum. <i>114</i>	1235	20 Hen. 3.	10 Febr.	Pro Duce Lotharingiae. <i>122</i> De termimo pro praedicto duce praefigendo. <i>ibid.</i>
1234	18 Hen. 3.	10 Maii.	Litterae de pace formanda, vel de treugis prorogandis cum Francia. <i>ibid.</i>	1235	20 Hen. 3.	18 Febr.	Littera Regis Principi de Alberfrau, de emendis, super damnis contra Treugas. <i>123</i>
1234	18 Hen. 3.		Instructiones de pace vel treugis praedictis. <i>114</i>	1235	20 Hen. 3.	22 Febr.	Contractus Matrimonialis inter Imperatorem & Isabellam Henrici Regis Sororem. <i>ibid.</i>
1234	18 Hen. 3.	25 Maii.	De auxilio Duci Britanniae ferendo. <i>115</i>	1235	20 Hen. 3.	22 Febr.	Notificatio facta de contractu Matrimoniali inter Imperatorem & Isabellam Angliae. <i>123</i>
1234	18 Hen. 3.	13 Jun.	Concessio pro Alienora sorore Regis. <i>115</i>	1235	20 Hen. 3.	24 Febr.	Littera Regis Imperatori de Nunciis utriusq. missis. <i>124</i>
1234	19 Hen. 3.	3 Nov.	De Buhardicio prohibito. <i>ibid.</i>	1235	20 Hen. 3.	24 Febr.	Littera Reginae Scotiae de sorore sua in Uxorem Imperatori tradenda. <i>ibid.</i>
1234	19 Hen. 3.	18 Nov.	De Conductu pro Consiliariis Lewelini. <i>ibid.</i>	1235	20 Hen. 3.		Littera Regis Archiepiscopo Coloniensi, quod Matrimonium contrahatur inter Imperatorem & Isabellam Sororem suam. <i>124</i>
1234	19 Hen. 3.	22 Nov.	De emendatoribus treugarum cum Francia assignatis. <i>ibid.</i>	1235	20 Hen. 3.	12 Mar.	Ne quis Extraneus de Francia Magnas, vel potens applicet sine licentia Regis. <i>ibid.</i>
1234	19 Hen. 3.		Litterae notificariorum super assignatione praedicta. <i>115</i>	1235	20 Hen. 3.	17 Mar.	Protectio Domus Hospitalis, specialiter autem de Ottrinton & de Torunton in via Ecclesiarum. <i>124</i>
1234	19 Hen. 3.		De jurantibus in animam Regis treugam, nominatis. <i>ibid.</i>	1235	20 Hen. 3.	24 Mar.	De navibus providendis ad opus Isabelae Sororis Domini Regis. <i>125</i>
1234	19 Hen. 3.	5 Dec.	Ejusmodi Littera Reginae Franciae. <i>ibid.</i>				Super
1234	19 Hen. 3.		De treugis cum Francia observandis. <i>ibid.</i>				
1235	19 Hen. 3.	3 Jan.	De Treugis captis cum Navarrae Rege. <i>115</i>				
1235	19 Hen. 3.	6 Jan.	Bulla per quam confirmatur & roboratur compositio facta inter Regem Angliae & Regem Scotiae de Homagio & fidelitate. <i>116</i>				
1235	19 Hen. 3.	6 Jan.	Bulla Gregorii de Homagio & Fidelitate Regi per Regem Scotiae praestandis. <i>116</i>				
1235	19 Hen. 3.	25 Febr.	Rex queritur Papae contra Petrum, Comitem Britanniae. <i>ibid.</i>				
1235	19 Hen. 3.	25 Febr.	Littera Papae, quod sola improbitas Comitis Marchiae Treugis cum Francia in eundis oblitit. <i>116</i>				
1235	19 Hen. 3.	25 Febr.	Littera Regis Universis Cardinalibus super parte Anni Censur pro Regnis Angliae				



A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1236	20 Hen. 3.		Super Negotio eodem. <i>Part. I. p. 125</i>	1238	22 Hen. 3.		Ejusmodi Littera Davidi filio Lewelini. <i>Part. I. p. 2</i>
1236	20 Hen. 3.	25 Apr.	Littera Regis Papæ responsoria, de processu Matrimonii inter Imperatorem & Sororem suam. 125	1238	22 Hen. 3.	1 Maii.	De Quingentis libris datis Imperatori Constantinopol. 133
1236	20 Hen. 3.	25 Apr.	Ejusmodi Littera Universis Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus. 125	1238	22 Hen. 3.	12 Jun.	De Saraceno Custodiendo. 133
1236	20 Hen. 3.		Imperatoris mandatum Duci Brabantia, de recipienda Isabella Sorore Regis Henrici, & deducenda ad Imperatorem. <i>ibid.</i>	1238	22 Hen. 3.	6 Jul.	De prorogatione Treugarum inter Dominum Regem & Lewelinum. <i>ibid.</i>
1236	20 Hen. 3.		Ejusmodi mandatum Archiepiscopo Coloniensi. 126	1238	22 Hen. 3.		Littera Lewelino Principi super predictis Treugis. 133
1236	20 Hen. 3.	3 Maii.	Littera Gregorio Papæ, qua Rex Angliæ se eidem Papæ subicit de solutione Pecuniæ, cum Isabella Sorore sua, Imperatori data. <i>ibid.</i>	1238	22 Hen. 3.		Forma Litterarum Lewelini de prorogatione Treugarum. <i>ibid.</i>
1236	20 Hen. 3.		Littera Gregorio Papæ, quod se Imperatori obligaret pro pecunia antedicta. 126	1238	22 Hen. 3.	15 Jul.	Pro Nuncio Regis Norweg. 133
1236	20 Hen. 3.	19 Maii.	De Conductu Magistri Walteri Nuncii Domini Imperatoris. <i>ibid.</i>	1238	22 Hen. 3.	20 Jul.	De Nuncio veteris de Mussa in Angliam veniendo. <i>ibid.</i>
1236	20 Hen. 3.	24 Maii.	De protectione pro Olavo Rege Manniæ, ad partes Norwegiæ profecturo. 126	1238	23 Hen. 3.		Increpat Imperator Regem Angliæ quod permisit sententiam contra eum in terra sua publicari, & pecuniam colligi. 134
1236	20 Hen. 3.	29 Maii.	Litteræ Regis Joannæ Comitissæ Flandriæ, de damnis emendatis, de Feodo predictæ Comitissæ, & Smaragdo sibi dono misso. <i>ibid.</i>	1238	23 Hen. 3.		Littera Imperatoris Baronibus Angliæ, expostulatoria de publicando iniquam pontificis Romani sententiam, necnon de auxilio eidem præstando. 134
1236	20 Hen. 3.		Littera Imperatori, de Attemptatione Lombardorum, necnon de pecunia ei solvenda. 127	1239	23 Hen. 3.	13 Jan.	Bulla quod Electio non debet fieri de Persona Regi suspecta. 135
1236	20 Hen. 3.	25 Jun.	Littera Imperatori adhuc de Attemptatione Lombardorum, ut etiam de residua pecunia ei solvenda. <i>ibid.</i>	1239	23 Hen. 3.	8 Febr.	Bulla quod nulla persona Regi suspecta eligatur in Episcopum Wintoniensem. 135
1236	20 Hen. 3.		Littera Regis Imperatori excusatoria, quod fratrem suum ad præsentiam ejus mittere nequit. 127	1239	24 Hen. 3.	21 Oct.	Bulla de non attemptando in præjudicium Regis, vacante Ecclesia Dunelmensis. 136
1236	20 Hen. 3.		Littera Imperatori, quod frater suus ad præsentiam ejus cum salvo Conductu accederet. 127	1239	24 Hen. 3.	8 Dec.	Pro Thoma de Sabaudia, Comite Flandriæ. <i>ibid.</i>
1236	20 Hen. 3.		Littera ad Imperatricem. 128	1240	24 Hen. 3.		Compromissum per Regem, & Davidem Filium Lewelini. 136
1236	20 Hen. 3.	29 Jun.	Littera Papæ recommendatoria, de Causa Imperatoris contra Lombardos suscipienda. 128	1240	24 Hen. 3.	4 Jul.	Bulla pro Conventu Sanctæ Trinitatis London. 136
1236	20 Hen. 3.	29 Jun.	Ejusmodi Litteræ Joanni Columniæ Cardinali Romano. <i>ibid.</i>	1240	24 Hen. 3.		Littera Fedlimidi O-Connor Regis Connactiæ ad Henricum Regem. 136
1236	20 Hen. 3.	Julii.	Bulla de revocandis Alienationibus, vel de absolute Juramenti Coronationis. 128	1240	24 Hen. 3.	18 Jul.	Littera Imperatoris Regi, quâ Offensas Gregorii Papæ acriter objurgat, & perfidiam Legati ejus graviter infectatur. 135
1236	20 Hen. 3.	11 Jul.	De Treugis cum Principe de Abberfrau. <i>ibid.</i>	1240	25 Hen. 3.	25 Oct.	Pro Waltero Marefcallo, quod homagium faciat Regi Francorum. 137
1236	20 Hen. 3.	12 Jul.	De predictis Treugis ex parte Lewelini apud Salopiam jurandis. 128	1240	25 Hen. 3.	30 Nov.	De Compromisso per Regem & David Filium Lewelini. <i>ibid.</i>
1236	20 Hen. 3.	20 Jul.	Notificatio Lewelino Principi de Abberfrau de dictatoribus Treugæ. <i>ibid.</i>	1240	25 Hen. 3.	19 Febr.	De Procedendo ad Arbitrium inter Regem & Principem Walliæ. 137
1236	20 Hen. 3.		De Episcopo Hereford pro dictatore assignato. 129	1240	25 Hen. 3.		De Arbitris, loco absentium, substituentis inter Davidem filium Lewelini & Marchiones. <i>ibid.</i>
1236	20 Hen. 3.	20 Sept.	De Manerio de Driffeld dato per Regem Johanniæ Reginæ Scotiæ. 129	1240	25 Hen. 3.	23 Apr.	De pecunia Comiti Cornubiæ in Terra sancta deferenda. 137
1236	20 Hen. 3.	24 Sept.	Littera Regi Scotiæ de Captione Richardi Siward. <i>ibid.</i>	1241	25 Hen. 3.		Littera Imperatoris, qua de Statu & Successibus suis Regem reddit certiorum. <i>ibid.</i>
1237	21 Hen. 3.	8 Apr.	Pro Olavo Rege Manniæ. 129	1241	25 Hen. 3.	24 Jun.	De potestate data Petro de Sabaudia atrahendi quosdam ad servitium Regis, & Feodum pro dicto servitio offerendi. 138
1237	21 Hen. 3.	28 Apr.	Bulla Gregorii Papæ IX. per quam reprehendit Regem Scotiæ ex eo quod non servavit Juramentum factum Regi Angliæ de Homagio. <i>ibid.</i>	1241	25 Hen. 3.	14 Jul.	Littera Davidi Filio Lewelini, de injuriis sibi illatis emendandis. <i>ibid.</i>
1237	21 Hen. 3.	28. Apr.	Bulla Gregorii Papæ de Matrimonio, contracto cum filia Comitis Pontivenfis, irritando. <i>ibid.</i>	1241	25 Hen. 3.		Promissiones & pacta Davidis Filii Lewelini. 138
1237	21 Hen. 3.	29 Maii.	Archiepiscopo Cantuar. de predicto Matrimonio irritando. 130	1241	25 Hen. 3.	31 Aug.	De Conventionibus sive pactis antedictis per Davidem fideliter obiervandis. 139
1237	21 Hen. 3.	3 Jun.	De Conductu pro David filio Lewelini. <i>ibid.</i>	1241	25 Hen. 3.		Littera David Filii Lewelini per quam concessit Domino Regi Angliæ quod stabit juri in Curia sua super portione terre quæ fuit Patris sui. <i>ibid.</i>
1237	21 Hen. 3.	24 Jun.	De prorogatione Treugarum cum Principe Abberfrau. 130	1241	25 Hen. 3.		Littera Imperatoris Regi, qua fallaciam Papæ exponit, & conventurum Consilium, ceu iniquum, pernegat. 133
1237	21 Hen. 3.	26 Jun.	De pace inter Barones de quinque portibus, & homines de Baion. <i>ibid.</i>	1241	25 Hen. 3.	25 Sept.	Pro Comite Sabaudia. 139
1237	21 Hen. 3.	28 Jun.	De ultima solutione pecuniæ, Imperatori debitæ pro Maritagio Isabella. <i>ibid.</i>	1242	26 Hen. 3.	30 Jan.	Littera Imperatoris Regi de Morte Isabella Imperatricis & Sororis ejus. 140
1237	21 Hen. 3.	7 Jul.	De annuo Censu Papæ solvendo. 130	1242	26 Hen. 3.	16 Febr.	De Ducentis Libratis Terræ Regi Scotiæ assignandis. 140
1237	21 Hen. 3.		Omnium Querelarum inter Angliæ & Scotiæ Reges finalis Concordia coram Ottone Cardinale Legato apud Eboracum. 131	1242	26 Hen. 3.	8 Mar.	De Treugis cum Francia non infringendis. <i>ibid.</i>
1237	21 Hen. 3.		Littera Papæ notifiatoria per Regem Scotiæ de Concordia predicta. 132	1242	26 Hen. 3.	5 Maii.	De Regno Angliæ commisso Domino Eborum Archiepiscopo. <i>ibid.</i>
1237	21 Hen. 3.	3 Nov.	De Alienora Filia Galfridi, Angliæ & Britannia Hærede. 132	1242	26 Hen. 3.	24 Maii.	De interceptionibus contra Treugas cum Francia emendandis. 140
1237	22 Hen. 3.	11 Dec.	Bulla pro Theodino filio Odonis Brankaleonis. <i>ibid.</i>	1242	26 Hen. 3.	25 Maii.	Summonitio Hominibus de Vasconia. <i>ibid.</i>
1238	22 Hen. 3.	20 Febr.	Bulla de Alienatis resumendis, Juramentis & Instrumentis non obstantibus. <i>ibid.</i>	1242	26 Hen. 3.	31 Maii.	De potestate ad interceptiones contra Treugam cum Francia emendandas. 141
1238	22 Hen. 3.	21 Febr.	Pro Regina Scotiæ de Testamento condendo. 132	1242	26 Hen. 3.		De potestate dandi & capiendi diem rationabilem de emendis. 141
1238	22 Hen. 3.	8 Mar.	De Treugis Walliæ. <i>ibid.</i>	1242	26 Hen. 3.	8 Jun.	De Treugis cum Francia rumpendis. <i>ibid.</i>
1238	22 Hen. 3.		Littera Principi Lewelino, de Homagio filio ejus sine Regis venia non præstando. <i>ibid.</i>	1242	26 Hen. 3.	8 Jun.	De Statu Regis Significato Episcopis Angliæ. <i>ibid.</i>
				1242	26 Hen. 3.	8 Jun.	De Guerra cum Rege Franciæ Inchoata. 142

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1242	26Hen.3.	8 Jun.	De forma transmissa Baronibus Angliæ. <i>Part. I. p. 142</i>				ciis, in quibus laici habent jus patronatus. <i>Part. I. p. 149</i>
1242	26Hen.3.	8 Jun.	Baronibus de Hastings, de Rege Franciæ & suis gravandis. 142	1244	28Hen.3.	7 Jul.	Littera Donaldo Regi de Tercher. pro succursu ejus contra Regem Scotiæ. 150
1242	26Hen.3.	15 Jun.	De gravando Regem Franciæ, quod non curat Interceptiones emendare. <i>ibid.</i>	1244	28Hen.3.	15 Jul.	De treugis cum Davide filio Lewelini capiendis. 150
1242	26Hen.3.	17 Jun.	Litteræ de credentia Imperatori. <i>ibid.</i>	1244	28Hen.3.	22 Jul.	Bulla de non derogando privilegiis Regis. <i>ibid.</i>
1242	26Hen.3.	28 Jun.	Pro Insula de Re. 143	1244	28Hen.3.	29 Jul.	Bulla de subsidio a Clero Regi impendendo. <i>ibid.</i>
1242	26Hen.3.	30 Jun.	De Matrimonio contrahendo inter Comitum Tholof. & Margaretam Filiam Comitum Marchiæ. <i>ibid.</i>	1244	28Hen.3.		Charta Regis Scotiæ. 150
1242	26Hen.3.	5 Jul.	De Fœdere ineundo inter Dominum Regem & Imperatorem. <i>ibid.</i>	1244	28Hen.3.	13 Aug.	De pactationibus inter Regem, & Scotiæ Regem confirmandis. 151
1242	26Hen.3.	7 Jul.	De mandato Hominibus de Maresin. <i>ibid.</i>	1244	28Hen.3.		De Alexandro Rege Scotiæ se Regi pacificante. <i>ibid.</i>
1242	26Hen.3.	4 Aug.	De Rege Franciæ gravando per Homines de Baiona. 143	1244	29Hen.3.	21 Oct.	De protectione pro Rege Conatiæ. <i>ibid.</i>
1242	26Hen.3.	14 Aug.	Conventio inita inter Regem ex una, & Remundum Vicecomitem de Frunzak ex alia parte. <i>ibid.</i>	1244	29Hen.3.	29 Nov.	De Davide filio Lewelini excommunicando. 151
1242	26Hen.3.	22 Aug.	De Treugis factis inter Arnoldum Comitum de Blankeford & Vicecomitem de Frunzak. 144	1245	29Hen.3.	6 Jan.	De summonitione Davidis filii Lewelini. <i>ibid.</i>
1242	26Hen.3.	28 Aug.	De Constabulariis exercitus Anglicani constitutis. 144	1245	29Hen.3.	10 Jan.	Littera Justiciario Hybernæ, de apparatu bellico contra Davidem filium Lewelini. 151
1242	26Hen.3.	28 Aug.	Conventio inter Dominum Henricum Regem Angliæ, & Remundum Comitum Tholof. <i>ibid.</i>	1245	29Hen.3.	6 Mar.	De treugis cum Davide filio Lewelini. 152
1242	26Hen.3.	3 Sept.	Carta Conventionum Comitum Tholofani cum Rege Angliæ. 144	1245	29Hen.3.	21 Apr.	De die assignata pro emendis interceptionum contra treugam cum Francia. <i>ibid.</i>
1242	26Hen.3.	5 Sept.	De pace formata inter Comitum Tholof. & Arnaldum de Tantalou. & Vicecomitem de Frunzak. 144	1245	29Hen.3.		Ad Regem Littera a Margareta Comitissa Flandriæ. <i>ibid.</i>
1242	26Hen.3.	11 Sept.	Littera Willielmo de l'Eparr cum multis aliis, quod in occursum Regis cum debito servitio suo veniant. 145	1245	29Hen.3.		Littera Regi ab eadem super feodo sibi solvendo. 152
1242	27Hen.3.	29 Oct.	Bulla qua Gaufrido Ledespris conceditur Licentia construendi Capellam in fundo proprio. 145	1245	29Hen.3.	7 Jun.	Bulla de privilegio Philippo Basset Baroni dato. <i>ibid.</i>
1242	27Hen.3.	10 Nov.	Littera Johanni Duci Britannæ super petitione sua de Comitatu Richmundiæ. <i>ibid.</i>	1245	29Hen.3.	7 Jun.	De præparatione hostili contra Wallenses festinanda. <i>ibid.</i>
1243	27Hen.3.	8 Jan.	Littera Imperatori de perfidia Comitum Tholof. de seditione Pictaviæ, necnon de supremis verbis Isabellæ Imperatricis. 145	1245	29Hen.3.	8 Jun.	Littera Imperatori, de Nunciis ad Concilium Lugduni convocatum missis. 152
1243	27Hen.3.		Ejusmodi Littera Petro de Vineæ, magnæ Imperialis Aulæ Judici. <i>ibid.</i>	1245	29Hen.3.	8 Jun.	Littera Papæ de Nunciis Regis ad Concilium Lugdunen. 153
1243	27Hen.3.		Littera Eymæ de Gumpeis de negotio expediendo apud Imperatorem. 146	1245	29Hen.3.		Manlatum Regis Prælati suis, de non attemptando aliquid in Concilio prædicto contra honorem suum. <i>ibid.</i>
1243	27Hen.3.	21 Jan.	Littera Regis Raymundo Berengario. <i>ibid.</i>	1245	29Hen.3.	22 Jun.	Redarguit Papa Prælatos Angliæ qui nolunt excommunicatos absolvere, nisi prius sibi solvant pecuniam. 153
1243	27Hen.3.		Conventio facta inter Henr. Regem ex una parte, & Sicardum de Mundgiorum ex alia. <i>ibid.</i>	1245	29Hen.3.	21 Jul.	Bulla de confirmatione privilegiorum immunitatum & indulgentiarum super Ecclesiis Angliæ & Hiberniæ. <i>ibid.</i>
1243	27Hen.3.	7 Apr.	Forma Treugarum initarum inter Dominum Regem & Regem Franciæ. 146	1245	29Hen.3.	21 Jul.	Bulla Regi Angliæ de cassatione electionis R. Passelwe in Ecclesia Cicestriensis. 153
1243	27Hen.3.	25 Apr.	Bulla quod Regina devotionis gratia possit ingredi Oratoria & Clausura Religiosorum cum decem Mulieribus. 146	1245	29Hen.3.	21 Jul.	Bulla de privilegiis Capellarum Domini Regis. <i>ibid.</i>
1243	27Hen.3.	25 Apr.	De Beneficio Absolutionis Regi impendendo. 147	1245	29Hen.3.	27 Jul.	Bulla conservatoria, ne Archidiaconus Stafford. procuracionem extorqueat in Capella de Bruges. <i>ibid.</i>
1243	27Hen.3.	29 Apr.	Litteræ de conductu pro Davide Filio Lewelini. 147	1245	29Hen.3.	3 Aug.	Bulla de pluralitate beneficiorum. 154
1243	27Hen.3.	29 Maii.	Bulla Innocentii Papæ quarti de solemnizatione festi sancti Edwardi in universali Ecclesia facienda. <i>ibid.</i>	1245	29Hen.3.	3 Aug.	Bulla quod universi Ecclesiarum Patroni possint ad Ecclesias, in quibus habent jus patronatus, libere præsentare absque contradictionis obstaculo. <i>ibid.</i>
1243	27Hen.3.		Notificatio facta Regi Navarræ, quod veniat in occursum Regis. 147	1245	29Hen.3.	3 Aug.	Bulla quod cruce signati teneantur ad consuetudines Regni faciend. 154
1243	27Hen.3.	10 Jul.	De gravando Ducem Britannæ, eo quod Treugas minime respicit. <i>ibid.</i>	1245	29Hen.3.	20 Aug.	Pro Comite Bigorum, de feodo suo. <i>ibid.</i>
1243	27Hen.3.	7 Aug.	De Homagio facto Regi. <i>ibid.</i>	1245	29Hen.3.	11 Sept.	Bulla de controversiis Electionum in Scotia ne trahantur extra Regnum Scotiæ ulterius quam in Carleolensem vel Dunelmensem Diocesem. <i>ibid.</i>
1243	27Hen.3.		De Fœdere ineundo inter Regem & quosdam Pictavenfes. 147	1245	29Hen.3.		De Philippo Basset contra formam Bullæ non molestando. 154
1243	27Hen.3.	17 Aug.	Carta dotis Dominiæ Reginæ. <i>ibid.</i>	1245	29Hen.3.	11 Sept.	De juramento fidelitatis per Archiep. Rothom. Regi faciend. 155
1243	27Hen.3.	24 Aug.	De Dominico Castri de Acremonte. 148	1245	29Hen.3.	12 Oct.	Bulla pro Prælati Angli. non suspendendis, per provisionem aliam generaliter factam, a beneficiorum collatione, nisi unius tantum. 155
1243	28Hen.3.		Conventio inita inter Regem & Ricardum Comitum fratrem suum. 148	1245	30Hen.3.	10 Nov.	De commercio cum Wallensibus interdico. <i>ibid.</i>
1243	28Hen.3.	15 Dec.	De Conductu pro filio Regis Conatiæ. 148	1245	30Hen.3.	4 Dec.	De treuga cum Francia faciend. <i>ibid.</i>
1244	28Hen.3.		Pro Baronibus de London. de servitio de Butillaria. <i>ibid.</i>	1245	30Hen.3.		De feodo annuo Comiti Sabaudiæ concessio pro homagio suo. 155
1244	28Hen.3.	10 Jan.	Pro Marchione Proventiæ. 149	1246	30Hen.3.	16 Jan.	De filia Comitum Sabaudiæ in Anglia maritanda. <i>ibid.</i>
1244	28Hen.3.	22 Jan.	Bulla Hortatoria ad Regem de cruce assumenda pro Terra sancta, cum pollicitatione plenariæ veniæ peccaminum. <i>ibid.</i>	1246	30Hen.3.		Pro Haraldo Rege Manniæ. <i>ibid.</i>
1244	28Hen.3.	27 Mar.	Littera Akenwillo de le Sparr quod Walsconiam defendat contra invasionem Regis Navarræ. 149	1246	30Hen.3.	9 Jun.	Bulla Innocentii Papæ quarti directa Regi Angliæ, quod moleste non ferat executionem vicefimar de redditibus Ecclesiasticis in Anglia in subsidium Terræ sanctæ, & significando quod moderate se habeat super provisionibus faciendis in Anglia. <i>ibid.</i>
1244	28Hen.3.	7 Apr.	Bulla qua immunitates & jura regia confirmantur. 149	1246	30Hen.3.	12 Jun.	De legibus Anglicanis in Hibernia tenendis. 155
1244	28Hen.3.	7 Apr.	Bulla pro Rege contra Davidem Principem Norwall. & ejus absolutionem a Juramento Regi Angliæ præstito. <i>ibid.</i>				Bulla
1244	28Hen.3.	10 Apr.	Bulla de provisionibus excusatoria & quod non intendit providere de benefi-	1246	30Hen.3.	9 Sept.	

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1246	30 Hen. 3.	6 Oct.	Bulla de annuo censu perfolvendo. <i>Part. I. p. 156</i>	1251	35 Hen. 3.		proventuum habenda. <i>Part. I. p. 163</i>
1247	31 Hen. 3.		Littera Frederici Imperatoris de filio ex Isabella Anglica baptizato, & eodem Regni Siciliae custode constituto. 156				Processus & sententia de irritando contractum matrimoniale inter Regem & filiam Comitis Pontiven. & prouinciando matrimonium inter praedictum Regem & filiam Comitis Provinciae esse legitimum. 164
1247	31 Hen. 3.		Littera ab eodem filio qua notificat avunculo suo Regi Angliae, se esse baptizatum, &c. q. inter omissa.	1251	35 Hen. 3.	10 Jul.	De pensione pro Isabella sorore Regis. 164
1247	31 Hen. 3.	30 Apr.	Conventio facta inter H. R. & Owen & Lewelinum filios Griffini. 156	1251	35 Hen. 3.	4 Sept.	Redemptiones votorum concessae cruce signatis in Scotia, non obstante concessione facta Regi Angliae. 164
1247	31 Hen. 3.	27 Aug.	Bulla de annuo censu 1000 Marcar. solvendo. 156	1251	35 Hen. 3.	28 Sept.	De conductu Reginae Scotiae. ibid.
1247	31 Hen. 3.	12 Oct.	Bulla de non residendo pro Clericis familiaribus Regis. ibid.	1251	35 Hen. 3.	18 Oct.	De conductu Alexandri Regis Scotiae. 165
1248	32 Hen. 3.	1 Febr.	De annuitate Thomae de Sabaudia per Comitiss. Flandriae solvendo. ibid.	1251	36 Hen. 3.	27 Dec.	Pro Alexandro Rege Scotiae. 165
1248	32 Hen. 3.	15 Febr.	De homagio Comitissae Flandriae recipiendo. 156	1252	36 Hen. 3.	2 Jan.	De Treugis cum Rege Navarrae ratificandis. ibid.
1248	32 Hen. 3.	20 Febr.	Pro Thoma de Sabaudia. 157	1252	36 Hen. 3.	10 Febr.	Bulla Papae Rogatoria pro quibusdam Mercatoribus Seneni. ibid.
1248	32 Hen. 3.		Pro eodem. ibid.	1252	36 Hen. 3.	22 Febr.	Pro Matillida de Cantilupo cum Regina Scotiae in Scotia profecta. ibid.
1248	32 Hen. 3.		Pro Amadeo Comite Sabaudia. ibid.	1252	36 Hen. 3.		Bulla pro Crucesignatis. 165
1248	32 Hen. 3.	30 Jul.	Bulla pro Willielmo de Valentia de libera confessione. 157	1252	36 Hen. 3.	7 Mar.	Bulla de Collectoribus Redemptionum votorum Crucesignatorum. 166
1249	33 Hen. 3.	6 Febr.	De forma compromissionis per Theobaldum Regem Navarrae ex una, & Simonem de Monteforti pro Rege Angliae ex altera parte. ibid.	1252	36 Hen. 3.	13 Mar.	De decima danda de Maneriis Episcoporum & Praelatorum Regi Angliae, in subsidium Terrae sanctae. 166
1249	33 Hen. 3.	7 Febr.	De forma procurationis Simonis de Monteforti ad Regem Navarrae. 157	1252	36 Hen. 3.	22 Maii.	De querela facta in Clerum Angliae de gravibus oppressionibus, Anglis illatis per Curiam Romanam ratione provisionum & collationum Spiritualium, &c. ibid.
1249	33 Hen. 3.	28 Jun.	Pro Roberto de Ver. ibid.	1252	36 Hen. 3.	26 Maii.	Pro Comite Augy. 167
1249	33 Hen. 3.		Pro Willielmo Lungespere. ibid.	1252	36 Hen. 3.	6 Jun.	De Termino ad passagium in Terram sanctam assignato. ibid.
1249	33 Hen. 3.	2 Oct.	De treuga cum Francia juranda. 157	1252	36 Hen. 3.	8 Jun.	Regi Franciae, de Terris per ipsum occupatis Regi restituendis. 167
1249	34 Hen. 3.	27 Oct.	De treuga cum Francia proroganda. 158	1252	36 Hen. 3.		Ejusmodi Littera Reginae Franciae. ibid.
			Bulla Innocentii Papae super approbatione matrimonii contracti inter Regem Angliae & Filiam Comitis Provinciae. ibid.	1252	36 Hen. 3.	13 Jun.	De discordiis in Walconia sedandis. 168
1249	34 Hen. 3.	30 Nov.	Littera Comiti Leicestriae, quod Vicecomes de Frunziaco de seditione appellatur per Amalvinum de Varetto. 158	1252	36 Hen. 3.	9 Jul.	Bulla monitoria Regi Angliae, pro Episcopo Meneven. super Jure patronatus. 168
1249	34 Hen. 3.	7 Dec.	Bulla de annuo censu perfolvendo. 158	1252	36 Hen. 3.	20 Jul.	Bulla qua redarguit Archiepiscopum Cantuar. 169
1249	34 Hen. 3.	13 Dec.	De terra Agennenfi petenda. 158	1252	36 Hen. 3.	3 Aug.	Pro Comite Cornubiæ de Regno Siciliae acceptando. 169
1249	34 Hen. 3.	18 Dec.	Indulgentia Innoc. quarti contra provisiones. 158	1252	36 Hen. 3.	29 Aug.	Bulla Innocentii de confirmatione Matrimonii, contracti cum Alienora, Nata Comitis Provinciae, Regina Angliae. 169
1249	34 Hen. 3.	28 Dec.	Pro Rege Manniae. 159	1252	36 Hen. 3.	31 Aug.	De Matrimonio Regis cum Johanna Regina Castellae annullando. 169
1250	34 Hen. 3.	5 Mar.	De pace & treugis cum Francia. ibid.	1252	36 Hen. 3.	1 Sept.	De pecunia, in auxilium Terrae sanctae concessa, in tuto loco reponenda. 170
1250	34 Hen. 3.	11 Apr.	Bulla dissuasoria, ne Rex ad praesens iter in Terram sanctam aggrediatur. ibid.	1252	36 Hen. 3.	26 Sept.	De Privilegiis cruce signatis concessis. ibid.
1250	34 Hen. 3.	26 Apr.	Bulla continens indulgentias cruce signatis concessas, & mandatum de praedicatione de negotio praedicto. 159	1252	36 Hen. 3.	27 Sept.	Bulla pro Clericis familiaribus Regis de non residendo. 170
1250	34 Hen. 3.	30 Apr.	Bulla de negotio crucis. 161	1252	36 Hen. 3.	27 Sept.	Bulla de non molestandis Clericis praedictis. ibid.
1250	34 Hen. 3.	13 Jun.	De negotio crucis. ibid.	1252	36 Hen. 3.	29 Sept.	Bulla de Orationibus, & aliis specialibus Devotionis operibus, faciendis pro Rege, dum proficiscitur in Terram sanctam. ibid.
1250	34 Hen. 3.	24 Sept.	Bulla de revocando statuto Hyberniae ne Clerici Angliae admitterentur in Canonikum Ecclesiarum praedictae Terrae. ibid.	1252	36 Hen. 3.	14 Oct.	Bulla super excommunicatione de fraudatorum decimarum. 171
1250	34 Hen. 3.	1 Oct.	Bulla de cassatione statuti praedicti. ibid.	1252	36 Hen. 3.	15 Oct.	Bulla de protectione Regis cum transfretaverit ad partes Terrae sanctae. ibid.
1250	34 Hen. 3.	7 Oct.	Bulla de negotio crucis. 161	1252	36 Hen. 3.	15 Oct.	Bulla super Legatis indistinctis Regi tradendis cum iter arripuerit transmarinum. ibid.
1250	34 Hen. 3.	11 Oct.	De anniversario Matris Regis celebrando in Normannia. ibid.	1252	36 Hen. 3.	15 Oct.	Bulla super usuris & male acquisitis assignandis Regi Angliae, cum iter Terrae sanctae arripuerit. 171
1250	34 Hen. 3.	11 Oct.	Relaxatio sententiae excommunicationis factae contra Priorem & Conventum per Archiepiscopum Cantuar. 162	1252	36 Hen. 3.	Oct.	Bulla de orando pro Rege Angliae & societate sua ad Terram sanctam transeuntibus. 171
1250	34 Hen. 3.	11 Oct.	Bulla de relaxatione sententiae praedictae. 162	1252	37 Hen. 3.	5 Nov.	Bulla de non permittendo Regem Angliae molestari, quousque reversus fuerit a Terra sancta. 172
1250	35 Hen. 3.		Forma pacis, ordinata inter Cives Burdegaliae, qui, de mandato Simonis de Monteforti, vices Regis Angliae gerentis, extra Civitatem Burdegal. erant, & quosdam alios, qui in eadem Civitate morabantur. ibid.	1252	37 Hen. 3.	5 Nov.	Bulla de protectione usque ad reditum a Terra sancta. 172
1251	35 Hen. 3.	8 Jan.	De pace praedicta per Regem confirmata. 162	1252	37 Hen. 3.	13 Nov.	De subsidio pro Terra sancta. ibid.
1251	35 Hen. 3.	17 Jan.	Pro cruce signatis de redemptionibus voti. 163	1253	37 Hen. 3.	23 Jan.	Littera Regis Innocentio quarto, de Regno Siciliae Ricardo Comiti Cornubiæ oblato. q. inter omissa.
1251	35 Hen. 3.	21 Jan.	Littera Duci Brabantiae, de negotio inter Regem & eundem. ibid.	1253	37 Hen. 3.	28 Jan.	Littera Papae de Expeditione in Terram sanctam. 172
1251	35 Hen. 3.	26 Febr.	Bulla de pecunia in Hibernia pro negotio crucis collecta. 163	1253	37 Hen. 3.	18 Apr.	Carta P. de Sabaudia, de Juramento eundi ad Terram sanctam profecturo. 172
1251	35 Hen. 3.	1 Mar.	De distatoribus Treugarum inter Regem & Regem Franciae substituendis. ibid.	1253	37 Hen. 3.	18 Apr.	De 10000 Marc. pro Petro de Sabaudia cum Rege in Terram sanctam profecturo. 173
1251	35 Hen. 3.	5 Mar.	Bulla quod familiares Clerici Domini Reg. de caetero non cohortarentur ad exhibitionem Ecclesiasticorum proventuum primi anni per Cant. Archiep. ibid.	1253	37 Hen. 3.	30 Apr.	De 5500 Marcis datis P. de Sabaudia pro eundo cum Rege in Terram sanctam. ibid.
1251	35 Hen. 3.	30 Mar.	Bulla de abutentibus Litteris Apostolicis. 163	1253	37 Hen. 3.	30 Apr.	Pro Viccomite Leoman. 172
1251	35 Hen. 3.	6 Apr.	Bulla Innoc. Papae quarti, per quam non exaudit petitiones Regis Angliae, viz. Quod Rex Scotiae non possit inungi vel coronari sine licentia sua & de decima Ecclesiast.	1253	37 Hen. 3.	30 Apr.	Pro Magno, Haerede Manniae. 173

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. D.	Mense	
1253	37Hen.3.	9 Maii.	Pro passagio Regis. <i>Part. I. p. 173</i>	1254	38Hen.3.	14 Maii.	Bulla de mutuo ad opus Regis pro Regno Siciliae. <i>Part. I. p. 181</i>
1253	37Hen.3.		De Consensu Regis & Magnatum Angliæ in Sententiam Excommunicationis. <i>ibid.</i>	1254	38Hen.3.	14 Maii.	Confirmatio donationis primæ a Domino Papa Innocentio factæ de Regno Siciliae, in tenore litteræ Magistri Alberti factæ de eadem donatione, cum nominibus illorum, quorum arbitrio stabitur super conditionibus:
1253	37Hen.3.	15 Maii.	De Fœdere conjugali cum Rege Hispaniæ. <i>173</i>				Continet etiam novam concessionem in feudum. <i>182</i>
1253	37Hen.3.	24 Maii.	De Matrimonio inter primogenitum Regis Arragoniæ & Beatricem filiam Regis. <i>174</i>	1254	38Hen.3.	14 Maii.	De renovandis Litteris collationis in Regno Siciliae. <i>ibid.</i>
1253	37Hen.3.		De Instructionibus super Matrimonio cum sorore Regis Castellæ. <i>174</i>	1254	38Hen.3.	14 Maii.	De Henrico Frederici, quondam Imperatoris ex Isabella sorore Regis filio, in Sicilia mortuo, necnon de factis Siciliae. <i>182</i>
1253	37Hen.3.	22 Jun.	De magno Sigillo Commissio. <i>ibid.</i>	1254	38Hen.3.	14 Maii.	Conradi Romanorum & Siciliae Regis Epistola Regi de Morte fratris nepotis Regis Angliæ. <i>182</i>
1253	37Hen.3.	2 Jul.	De provisione facta ad Gubernationem Regni transfretante Rege. <i>ibid.</i>	1254	38Hen.3.	22 Maii.	Quod Rex cohibeat manus suas ab expensis non necessariis, ut utilius proficui possit negotium Regni Siciliae. <i>183</i>
1253	37Hen.3.	7 Jul.	De custodia Angliæ & Walliæ commissa Reginæ. <i>174</i>	1254	38Hen.3.	22 Maii.	Dominæ Reginæ, quod inducat Regem quod caveat sibi de superfluis expensis, idque propter negotium Siciliae quod assumptit. <i>ibid.</i>
1253	37Hen.3.	8 Jul.	De Homagio Davidis Filii Griffini. <i>ibid.</i>	1254	38Hen.3.	22 Maii.	Domino Petro de Sabaudia quod moneat & inducat Regem ut parcat sumptibus, pro negotio terræ Siciliae. <i>ibid.</i>
1253	37Hen.3.	12 Jul.	Pro Thoma de Sabaudia. <i>ibid.</i>	1254	38Hen.3.	23 Maii.	De his quinquaginta M. librarum Turon. Regi assignand. in subsidium prosecutionis negotii Siciliae per Dominum Papam Innocent. <i>183</i>
1253	37Hen.3.	20 Jul.	De Castro Doveriæ. <i>174</i>	1254	38Hen.3.	23 Maii.	Bulla super Incremento biennii ultra triennium, de decima concessa pro subsidio Terræ Sanctæ. <i>ibid.</i>
1253	37Hen.3.	30 Jul.	Littera per quam Papa excommunicat omnes illos qui pacem Domini Regis Angliæ perturbant, aut perturbare præsumunt, postquam Dominus Rex iter arripuerit versus Terram sanctam. <i>175</i>	1254	38Hen.3.	23 Maii.	Bulla de vicesima in Regno Scotiae Regi Angliæ concessa in subsidium Terræ Sanctæ. <i>183</i>
1253	37Hen.3.	5 Sept.	Bulla de protectione pro Rege, Regina, &c. <i>175</i>	1254	38Hen.3.	25 Maii.	De magno Sigillo fabricando pro Regno Siciliae. <i>182</i>
1253	38Hen.3.	3 Nov.	Bulla de provisionibus. <i>ibid.</i>	1254	38Hen.3.	31 Maii.	Bulla de commutatione voti crucis pro negotio Siciliae, & de Morte Conradi. <i>184</i>
1253	38Hen.3.	18 Dec.	De disputatione Papæ & R. super ætati-bus. <i>176</i>	1254	38Hen.3.	9 Jun.	Bulla super facto Regni Siciliae ne Rex sit negligens aut remissus. <i>184</i>
1253	38Hen.3.	21 Dec.	De diversis in Vasconia secundum mandatum Papæ excommunicatis pro eo quod pacem Regis perturbarunt. <i>ibid.</i>	1254	38Hen.3.	8 Jul.	De matrimonio infra quinque septimanas post Festum Sancti Michaelis inter Edwardum primogenitum Regis, & Alianoram Sororem Regis Castellæ. <i>ibid.</i>
1253	38Hen.3.	29 Dec.	De Alfonso Rege Castellæ & exercitu Saracenorum invadendo Aquitaniam, Angliam & Hiberniam. <i>176</i>	1254	38Hen.3.	20 Jun.	De Dote pro Alienora sorore Regis Castellæ per Edv. primog. Regis. <i>184</i>
1254	38Hen.3.	5 Febr.	Littera Willielmo de Odingge super negotio prædicto. <i>176</i>	1254	38Hen.3.	De assensu Edv. primog. Reg. in matrimon. cum Alienora sorore præd. Reg. Castellæ. <i>ibid.</i>	
1254	38Hen.3.	8 Febr.	De pace inter Regem & Regem Castellæ tractanda & firmanda. <i>177</i>	1254	38Hen.3.	22 Aug.	De juram. per Edv. super matrim. prædicto per Edwardum præstito. <i>185</i>
1254	38Hen.3.		De adventu Regis Castellæ contra Regem in Vasconia. <i>177</i>	1254	38Hen.3.	22 Aug.	De assensu Regis in matrimonium cum sorore Regis Castellæ. <i>185</i>
1254	38Hen.3.	11 Febr.	De obligatione Regis Abbati & Conventui sanctæ apud Burdegal. <i>177</i>	1254	38Hen.3.	22 Aug.	Littera Regis, de concessionibus Edwardo filio sub magno sigillo consignandis. <i>186</i>
1254	38Hen.3.	18 Febr.	Carta pro Edwardo primogenito Regis, de completionem quindecim millium Marcarum per Annum. <i>ibid.</i>	1254	38Hen.3.	25 Aug.	De quibusdam secretis Regi Scotiae referendis. <i>186</i>
1254	38Hen.3.	14 Febr.	Mandatum Ricardo de Grey, quod feifinam Insularum daret Edwardo primogenito Regis. <i>177</i>	1254	38Hen.3.	26 Aug.	De dote Alienoræ forori Regis Castellæ assignatâ per voluntatem Henrici Regis. <i>ibid.</i>
1254	38Hen.3.	14 Febr.	De concessione pro Edwardo filio Regis. <i>178</i>	1254	38Hen.3.	28 Aug.	Concessionem Henrici Regis Edwardo filio primogenito. <i>185</i>
1254	38Hen.3.	14 Febr.	Petro de Sabaudia, de feifinâ terrarum dandâ Edwardo Regis primogenito. <i>178</i>	1254	38Hen.3.	Aug.	De interceptionibus in treugis cum Comite Tholof. emendandis. <i>185</i>
1254	38Hen.3.	18 Febr.	Carta pro Edwardo primogenito Regis, de concessione omnium Terrarum per Reges Franciæ ablatarum in partibus transmarinis. <i>178</i>	1254	38Hen.3.	9 Sept.	De fœdere cum Alfonso Rege Castellæ. <i>ibid.</i>
1254	38Hen.3.	6 Mar.	De concessione Siciliae nomine Papæ, facta Edmundo filio Regis. <i>178</i>	1254	38Hen.3.	9 Sept.	De Catalis Gastonis de Byarn arrestandis. <i>186</i>
1254	38Hen.3.	31 Mar.	Confœderatio inter Henricum Angliæ, & Alfonso Castellæ, Reges, pro ipsis & eorum heredibus, perpetuo duratura, contra omnes homines de mundo; salva fide Ecclesiæ Romanæ. <i>178</i>	1254	38Hen.3.	9 Sept.	Bulla pro Mercatoribus Senens. de pecunia Electo & Capitulo Cassalen. mutuo data. <i>186</i>
1254	38Hen.3.	31 Mar.	Fœdus perpetuum cum Alfonso Rege Castellæ. <i>179</i>	1254	38Hen.3.	15 Sept.	De inquirendo super homagio Giral-di Armanaci, quondam Johanni Regi præstito. <i>186</i>
1254	38Hen.3.	1 Apr.	De Conductu pro Edwardo Principe. <i>179</i>	1254	38Hen.3.	18 Sept.	De Conventione inter Regem & Giral-dum hodiernum, super Recognitione homagii supradicti & pro homagio suo. <i>ibid.</i>
1254	38Hen.3.	18 Apr.	De proventibus terrarum Sabinæ de Or-cito, Edwardo primogenito Regis concessis. <i>ibid.</i>	1254	38Hen.3.	18 Sept.	De Concessionibus Edwardo Regis filio in Hybernia. <i>187</i>
1254	38Hen.3.	20 Apr.	Promissio ex parte Procuratorum Regis de Conventione cum Alfonso, sigillo Regis signata, mittenda procuratoribus Hispaniæ. <i>179</i>	1254	38Hen.3.	18 Sept.	Littera Papæ de commutando voto de Terra sancta in passagium ad partes Africae. <i>187</i>
1254	38Hen.3.	20 Apr.	Litteræ Regis ad eandem formam. <i>180</i>	1254	38Hen.3.	3 Oct.	De Principatu Capuæ Thomæ de Sabaudia per Edmundum Regem Siciliae concessio. <i>ibid.</i>
1254	38Hen.3.	22 Apr.	Carta Regis Castellæ de fœdere cum Rege Angliæ observando. <i>180</i>	1254	38Hen.3.	11 Oct.	De Concessionibus, prius Edwardo primogenito factis sub parvo sigillo, jam sub magno sigillo confirmatis. <i>187</i>
1254	38Hen.3.	22 Apr.	Littera Regis Castellæ directâ Vic. Biarn. Baronibus, Militibus, ac Prioribus Vasconia, de intendendo Henrico Regi Angliæ & Edwardo filio suo, tanquam vero Domino suo, post quietam clamationem juris dicti Regis Castellæ in Terra Vascon. <i>181</i>	1254	38Hen.3.	11 Oct.	Carta per quam Henricus Rex confirmavit Edwardo filio suo donationem, prius ei factam, de omnibus terris & tenementis, & omnibus aliis rebus in transmarinis par-
1254	38Hen.3.	22 Apr.	Carta Regis Castellæ pro Rege Angliæ, per quam concedit, quod, si ve pacem, si ve treugam habeat cum Rege Navarræ, Regi Angliæ remaneant Castra & loca, quæ super eum fuerant occupata. <i>181</i>				
1254	38Hen.3.	22 Apr.	Littera Regis Castellæ, per quam concedit Regi Angliæ medietatem bonorum immobilium, in partibus Africanis lucrandorum. <i>ibid.</i>				
1254	38Hen.3.		Bulla pro Priore Sanctæ Trinitatis London. <i>181</i>				



A. D.	A. R.	Mense	partibus.	A. D.	A. R.	Mense	
1254	38Hen.3.	11 Oct.	partibus. <i>Part. I. p. 188</i> Confirmatio Cartæ de suppletionem 15000 Marcar. per annum sub sigillo magno. 183	1255	39Hen.3.	7 Maii.	Bulla de Manfredi adhaerente Saracenis, necnon de absolute R. Angliæ super vo- to commisso ad Terram sanctam, & de commutatione ejusdem voti in negotium Regni Siciliae. <i>Part. I. p. 195</i>
1254	38Hen.3.	11 Oct.	De confirmatione Cartæ de terris Sabinae de Orciato Edwardo primogenito. <i>ibid.</i>	1255	39Hen.3.	11 Maii.	Bulla quod, facta commutatione voto- rum Regis Norweyæ & aliorum ejusdem Regni ad Terram sanctam in negotium Regni Siciliae, compellantur illuc accedere.
1254	38Hen.3.	11 Oct.	Concessionem Henrici Regis Edwardo filio primogenito. 188	1255	39Hen.3.	12 Maii.	Bulla Archiepiscopo Cantuar. & Magi- stro Rostando super commutatione voti Regis Norweyæ & aliorum de Terra sua ad Terram sanctam in negotium Siciliae & absolute prædictis Regi & suis inde fa- cienda. <i>ibid.</i>
1254	38Hen.3.	14 Oct.	De seissina Regni Siciliae nomine Regis & Edmundi recipienda. <i>ibid.</i>	1255	39Hen.3.	13 Maii.	Bulla qualiter Episcopus Bononien. mit- titur H. Regi Angliæ ad confirmationem seu ordinationem negotii Siciliae super pro- missione inde facta per Papam Edmundo filio Regis. 196
1254	39Hen.3.	1 Nov.	De Alfonso Rege Castellæ, dimittente Edwardo primogenito Regis, quicquid ju- ris habuit in Valconia. 188	1255	39Hen.3.	15 Maii.	Bulla quod illi, qui pecuniam receperunt pro subsidio Terræ sanctæ & sunt inhabiles ad pugnam, eam Regi reddant pro nego- tio Siciliae. 196
1254	39Hen.3.	Nov.	Cyrogaphum, per litteras majusculas divinum, de pace per Edwardum primo- genitum Regis reformata inter Cives suos Baion, necnon de juramento per eodem super hac præstito. 189	1255	39Hen.3.	16 Maii.	Bulla pro Archiepiscopo Cant. & Magi- stro Rostando de commutatione voti Re- gis Angliæ crucis in negotium Apullæ & Siciliae. 196
1254	39Hen.3.	3 Nov.	De officio magnæ Senescalciæ Regni Si- ciliae, concessio per Papam Bertoldo Mar- chioni de Hohemburg ad vitam suam; Originalia, propter viarum discrimina, tuto mitti non poterant, ideo transcripta a Papabullantur, ut sic eandem vim habeant cum originalibus. 189	1255	39Hen.3.	17 Maii.	Bulla de vicefima Scotiae, pro execu- tione negotii Terræ sanctæ facienda per Regem Angliæ eidem Regi concessa per triennium ultra primos tres Annos. <i>ibid.</i>
1254	39Hen.3.	3 Nov.	De ratificatione concessionum Comitatus Montis Caneosi, &c. factarum Bertholdo Marchioni de Hohemburg in Sicilia per Conradum. 189	1255	39Hen.3.	21 Maii.	Bulla quod Redemptiones votorum Cru- cesignatorum in Regno Scotiae ad Terram sanctam & obventiones integre colligantur & integre assignentur Regi Angliæ in sub- sidium Terræ sanctæ. 197
1254	39Hen.3.	3 Nov.	De mille & quingentis unciis auri con- cessis per Papam Bertholdo Marchioni de Hohemburg, percipiendis singulis annis de proventibus doanorum. 189	1255	39Hen.3.	25 Maii.	Bulla Henrico Regi Angliæ directæ de fidelitatis Juramento, dicto Papæ & Ec- clesiæ Romanæ præstando nomine Edmun- di filii sui pro Regno Siciliae. <i>ibid.</i>
1254	39Hen.3.	3 Nov.	De Comitatu Cotronen. in Sicilia con- cessio Lodowycio, Germano Bertholdi Mar- chionis de Hohemburg, per Papam. 190	1255	39Hen.3.	25 Maii.	De prohibitione torneamenti eo quod Edwardus filius in gravi periculo existit in Walsconia. 197
1254	39Hen.3.	17 Nov.	Bulla quod Rex festinanter mittat in A- puliæ ad custodiendam illam, aut oportet Papam eam aliter concedere. 190	1255	39Hen.3.	14 Jun.	Bulla directæ Regi Angliæ pro ordine Cisterciensium de decima in subsidium Terræ sanctæ concessa per eos non solvenda. <i>ibid.</i>
1254	39Hen.3.	3 Dec.	De Com. Theatini in Sicilia concessio per Papam Oddoni, Germano Bertholdi Marchionis de Hohemburg. <i>ibid.</i>	1255	39Hen.3.	24 Jun.	Pro Comitissa Thorcensium. 197
1254	39Hen.3.	22 Dec.	Bulla Alexandri Papæ quarti Angliæ di- rectæ de nova creatione sua. 190	1255	39Hen.3.		De provisione pro Proconsule Romæ per Edmundo Regem Siciliae facienda. <i>ibid.</i>
1255	39Hen.3.	13 Jan.	Pro Archiepiscopo Armacan. ut Rex fa- vorabilem se præbeat eidem, & quod non credat detractionibus factis contra eum. 191	1255	39Hen.3.	Julii.	<b>D</b> E Treuga cum Rege Franciæ inita. 1
1255	39Hen.3.	31 Jan.	Bulla pro Priore & Conventu Monasterii sanctæ Trinit. Ordinis sancti Augustini London. 191	1255	39Hen.3.	22 Jul.	Littera de credentia Duci Succorum. 1
1255	39Hen.3.	9 Febr.	Bulla Alex. Papæ pro Bertoldo, Ottone & Ludowycio, de concessione eis facta per Papam de Ducatu Amalf. & pluribus terris in Sicilia. 192	1255	39Hen.3.	25 Jul.	De vino pro nunciis Regis Castellæ ca- piendo. <i>ibid.</i>
1255	39Hen.3.	10 Febr.	Bulla de Confirmatione per Alexandrum omnium concessionum factarum per Inno- centium Papam Marchionibus de Hohem- burgh. 192	1255	39Hen.3.	25 Jul.	De ferina pro prædictis Nunciis Castel- læ providenda. 2
1255	39Hen.3.	14 Febr.	Bulla promissoria de ponendis prædictis Marchionibus de Hohemburg in pace & concordia cum Manfredi Principe Taren- tin. 192	1255	39Hen.3.	26 Jul.	De Nunciis Regis Castellæ curialiter re- cipiendis, & de iisdem non molestandis. <i>ibid.</i>
1255	39Hen.3.	14 Febr.	Bulla obligatoria de protegendo Mar- chiones sæpeditos contra jam dictum Manfredum. 193	1255	39Hen.3.	28 Jul.	Bulla inhibitoria ne quid attemptetur in præjudicium concessionis Regi Angliæ fa- ctæ per Innocentium Papam de redemptioni- bus votorum, obventionibus & legatis in subsidium Terræ sanctæ. 2
1255	39Hen.3.	14 Febr.	Bulla pro Bertoldo, Oddone, & Ludoy- co fratribus Marchionibus, quod, si ali- quem eorum decedere contigerit, ei su- perstes succedat. 193	1255	39Hen.3.	10 Aug.	Litteræ de Credentia Magnatibus Sco- tiæ. <i>ibid.</i>
1255	39Hen.3.	24 Febr.	De Judæis Comiti Cornubiæ assignatis pro solutione pecuniæ sibi a Rege debitæ. <i>ibid.</i>	1255	39Hen.3.		De Potestate admittendi quosdam Baro- nes Scotiae in protectionem Regis. 2
1255	39Hen.3.	11 Mar.	De Obligatione Mercatoribus de Luk. facta. 193	1255	39Hen.3.	10 Aug.	De prædictis in protectionem Regis re- ceptis. <i>ibid.</i>
1255	39Hen.3.	12 Mar.	De Conductu pro Hugone Duce Bur- gundiæ. 194	1255	39Hen.3.	17 Aug.	Forma quâ mandatum est Magnatibus & Militibus Angliæ pro Negotio Scotiae. 2
1255	39Hen.3.	15 Mar.	De mutando voto de Terra sancta pro Expeditione contra Saracenos in Africa. 194	1255	39Hen.3.	25 Aug.	Pro Edwardo filio Regis extra Valcon- iam in Hyberniam transtretante. 3
1255	39Hen.3.		Conditiones sub quibus---Siciliae Reg- num conceditur Edmundo Henrico filio. q. interomissa. 194	1255	39Hen.3.		Pro Petro de Sabaudia. 3
1255	39Hen.3.	19 Apr.	De donationibus & privilegiis, factis Bertholdo, Oddoni, & Lodowycio Mar- chionibus de Hohemburg in Sicilia per Papam notificatis Regi Angliæ. 194	1255	39Hen.3.	28 Aug.	Publicatio propositi Regis, de non infe- rendo aliquod præjudicium libertatibus Sco- tiæ. <i>ibid.</i>
1255	39Hen.3.	21 Apr.	De satisfactione per Edmundo Regem Siciliae faciendâ Marchionibus de Hohem- burg de damnis eis illatis. <i>ibid.</i>	1255	39Hen.3.	2 Sept.	De emendis, faciendis & recipiendis contra Treugas cum Rege Franciæ. <i>ibid.</i>
1255	39Hen.3.	21 Apr.	Bulla pro Episcopo Bononiensium de pecu- nia sibi solvenda pro negotio Siciliae. <i>ibid.</i>	1255	39Hen.3.	5 Sept.	De procuratoribus super prædictis Treu- gis constitutis. 3
1255	39Hen.3.	3 Maii.	Bulla Archiepiscopo Cantuar. & Magi- stro Rostando de absolvendo Rege a voto Terræ sanctæ, & commutando illud idem in negotium Siciliae. 195	1255	39Hen.3.	13 Sept.	De potestate conducendi Regem & Re- ginam Scotiae in præsentiam Regis. <i>ibid.</i>
				1255	39Hen.3.	15 Sept.	De conductu pro Rege & Regina Sco- tiæ. <i>ibid.</i>
							De festo sancti Edwardi celebrando. 4
							Pro Nunciis Regis Castellæ. 4
							***** De

TOMI PRIMI PARS II.

**D**E Treuga cum Rege Franciæ inita. 1  
Littera de credentia Duci Succorum. 1  
De vino pro nunciis Regis Castellæ ca-  
piendo. *ibid.*  
De ferina pro prædictis Nunciis Castel-  
læ providenda. 2  
De Nunciis Regis Castellæ curialiter re-  
cipiendis, & de iisdem non molestandis.  
*ibid.*  
Bulla inhibitoria ne quid attemptetur in  
præjudicium concessionis Regi Angliæ fa-  
ctæ per Innocentium Papam de redemptioni-  
bus votorum, obventionibus & legatis in  
subsidium Terræ sanctæ. 2  
Litteræ de Credentia Magnatibus Sco-  
tiæ. *ibid.*  
De Potestate admittendi quosdam Baro-  
nes Scotiae in protectionem Regis. 2  
De prædictis in protectionem Regis re-  
ceptis. *ibid.*  
Forma quâ mandatum est Magnatibus  
& Militibus Angliæ pro Negotio Scotiae. 2  
Pro Edwardo filio Regis extra Valcon-  
iam in Hyberniam transtretante. 3  
Pro Petro de Sabaudia. 3  
Publicatio propositi Regis, de non infe-  
rendo aliquod præjudicium libertatibus Sco-  
tiæ. *ibid.*  
De emendis, faciendis & recipiendis  
contra Treugas cum Rege Franciæ. *ibid.*  
De procuratoribus super prædictis Treu-  
gis constitutis. 3  
De potestate conducendi Regem & Re-  
ginam Scotiae in præsentiam Regis. *ibid.*  
De conductu pro Rege & Regina Sco-  
tiæ. *ibid.*  
De festo sancti Edwardi celebrando. 4  
Pro Nunciis Regis Castellæ. 4  
\*\*\*\*\*  
De

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1255	39Hen.3.	18 Sept.	De Credentia pro Jo. de Dya, & de Capiteano ac pecunia pro Regno Siciliae sine mora mittendis. <i>Part. II. p. 4</i>	1256	40Hen.3.		Littera Willielmo Bonquer de negotio Siciliae & eligendo Rege Alemaniae. <i>Part. II. p. 11</i>
1255	39Hen.3.	20 Sept.	De Regina Scotiae commorante cum Regina Angliae egrotante. 4	1256	40Hen.3.	27 Mar.	De Capiteano in Sicilia cum Militia competenti transmittendo. 11
1255	39Hen.3.	20 Sept.	De Consiliariis Regni & Regis Scotiae amovendis, necnon de aliis eorum loco ad infantiam Regis Angliae substitutis. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.	27 Mar.	Bulla pro Archiepiscopo Armachano. 12
1255	39Hen.3.	21 Sept.	De protegendis & defendendis quosdam Barones Scotiae contra coeteros Rebelles. 5	1256	40Hen.3.	17 Apr.	Pro Isabella Domina de Crown sorore Reg. <i>ibid.</i>
1255	39Hen.3.	23 Sept.	De ordinatione cum personis de Scotia facienda. 5	1256	40Hen.3.	21 Apr.	Pro Rege Manniae cingulo Militiae decorato. 12
1255	39Hen.3.	26 Sept.	Bulla directa Regi Angliae pro Gervasio de Londoniis Capellano Domini Papae, & suis forbannitis de Regno Angliae in gratiam ipsius Regis admittendis. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.		Littera Edwardi primogeniti Regis Papae de negotio Siciliae. <i>ibid.</i>
1255	39Hen.3.	12 Oct.	De Campioribus Papae & Mercatoribus satisfaciendis. 6	1256	40Hen.3.		Juramentum Edwardi praedicti de negotio eodem. <i>ibid.</i>
1255	39Hen.5.	13 Oct.	Littera Ebulonis de Montibus, & Stephani Bauzan de pactis super Castro de Acromonte. 6	1256	40Hen.3.		Littera R. Cardinali de negotio Siciliae. 12
1255	39Hen.3.		Scriptum Thalesiae Dominae de Marchia tangens Castrum de Blankeford. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.		Littera Principis Walliae de irruptionibus Baronum Marchiarum. 13
1255	39Hen.3.	18 Oct.	De Regno Apuliae acceptando. 6	1256	40Hen.3.		Littera Petri de Monteforti de progressu contra Wallenses. <i>ibid.</i>
1255	39Hen.3.		Littera commendatoria pro Nicholao Corbet, Confanguineo Regis Scotiae. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.		Littera Regi Castellae de Matrimonio inter filiam suam, & fratrem praedicti Regis. 13
1255	39Hen.3.		Instructiones & Informationes de negotiis cum Rege Hispaniae tractandis. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.		Littera Principis Walliae de interceptione treugarum 14
1255	40Hen.3.	27 Oct.	Littera Gastonis Vicecomitis Bearn pro Arnaldo Guillelmi de Acremont, quod foret fidelis Edwardo Regi Angliae primogenito. 7	1256	40Hen.3.		Littera Principis Walliae in qua queritur apud Regem de Baronibus Marchiarum. <i>ibid.</i>
1255	40Hen.3.	18 Nov.	De Procuratore in Curia Romana ordinato. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.		Littera Lewelini filii Griffini excusatoria de criminibus sibi objectis. 14
1255	40Hen.3.	30 Nov.	Pro Edwardo Primogenito Regis de Juramento super Concessione Siciliae Papae praestando. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.		De incursionibus Wallensium. <i>ibid.</i>
1255	40Hen.3.		De Privilegiis super facto Apuliae signo Regis signatis. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.	11 Jun.	Littera Episcopo Bethlem. de Matrimonio Edmundi cum Regina Cypri. 14
1255	40Hen.3.	2 Dec.	Pro Ernaldo Comite de Gynes, in Angliam ad quasdam peregrinationes veniente. 8	1256	40Hen.3.	11 Jun.	Littera Fulconis Domini de Marfatio de capienda fidelitate Galfridi Martelli, pro terra quae fuit dicti Fulconis in Insula Oleron. 15
1255	40Hen.3.	5 Dec.	Bulla ne aliqui in illos qui ad Domos Templi pro salute sua confugiunt, aut res illorum ibi depositas, manus violentas, iniciant. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.	12 Jun.	De pecunia pro negotio Siciliae & de Credentia Jo. de Dya. 15
1255	40Hen.3.	7 Dec.	Bulla de confirmatione libertatum & immunitatum concessarum Domui Templi, tam per privilegia & indulgentias Apostolicas, quam per seculares Reges & Principes. 8	1256	40Hen.3.	13 Jun.	De carnibus comedendis in Festis Sancti Edwardi, si contigerint per dies Sabbati pro Rege Henr. & convivis suis. 15
1255	40Hen.3.	7 Dec.	Bulla quod illi qui manus violentas iniiciunt in fratres Templi, aut eos verbis contumeliosis afficiunt, aut bona eorum diripiunt, excommunicentur donec satisfecerint. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.	13 Jun.	Litterae de Credentia Principibus Alemaniae. 15
1255	40Hen.3.	8 Dec.	Ut Praelati recipiant humiliter & fideliter exponant privilegia & litteras Apostolicas pro fratribus Templi directas, & ut cogant subditos suos ad iusticiam eis exhibendam. 8	1256	40Hen.3.	13 Jun.	Bulla quod Episcopi solvant decimam de Maneriis propriis, non obstantibus, alio servitio aut indulgentiis. <i>ibid.</i>
1255	40Hen.3.	9 Dec.	Bulla ut, si Fratres Templi aliquando fuerint verberati, molestatores huiusmodi, aut se purgent per proprium Juramentum, aut evitentur tamquam excommunicati donec se purgent. 9	1256	40Hen.3.	24 Jun.	Bulla de Mercatoribus Romanis contententibus super solutione pecuniae in Anglia. 16
1255	40Hen.3.	29 Dec.	De pecunia super negotio Siciliae solvenda. 9	1256	40Hen.3.	24 Jun.	Littera de Credentia Alfonso Regi Castellae. 16
1256	40Hen.3.	3 Jan.	Ne Confratres aliorum praepoantur Confratribus Templi, <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.	24 Jun.	De potestate data Nunciis Regis missis ad Regem Castellae. 16
1256	40Hen.3.		De concessione in Regno Siciliae facta per Edmundum ejusdem Regem. 10	1256	40Hen.3.	12 Jul.	Litigatur pro Ecclesia de Stodington, & Papa pro altera partium interponit. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.	18 Jan.	Ut fratres Templi libere possint uti Privilegiis sibi indultis, licet multotiens omiserint uti eis, dummodo non sit praescriptum. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.	20 Jul.	De Juramento Abbatis Westm. ad Curiam Romanam profecturi. 17
1256	40Hen.3.	20 Jan.	De Articulis Treugarum inter Regem Angliae & Regem Franciae emendandis & firmandis. 10	1256	40Hen.3.	21 Aug.	Quod fructus, &c. beneficiorum, vacantium in Anglia, quorum collatio pertinet ad Papam, colligantur ad opus Regis Angliae, pro complendo voto suo ad Terram sanctam. 17
1256	40Hen.3.	24 Jan.	De Treugis prorogandis cum praedicto Rege Franciae. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.	21 Aug.	Bulla quod Rex habeat fructus non refundentium, exceptis certis personis. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.		Littera Principis Walliae de die prorogando pro emendis Treugarum. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.	23 Aug.	Bulla quod Rex habeat fructus omnium Beneficiorum Ecclesiasticorum per totum Regnum suum per unum annum vacantium. 17
1256	40Hen.3.	5 Febr.	Bulla de pecunia pro Regno Siciliae celeriter mittenda, aut toto negotio penitus irritando. 10	1256	40Hen.3.	23 Aug.	Quod Rex habeat decimam secundum veram aestimationem Ecclesiast. Beneficiorum. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.	8 Febr.	Ne Praelati convertant in debitum, si fratres Templi ipsis hospitalitatis gratiam caritative impendant. 11	1256	40Hen.3.	23 Aug.	Archid. Richmund. quod decimam omnium Beneficiorum in Archidiaconatu suo secundum debitam aestimationem, taxari faciat & levari & colligi & Magistro Rossano Capellano Papae assignari, pro subsidio Terrae sanctae. 18
1256	40Hen.3.	10 Febr.	Pro Rege Scotiae. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.	25 Aug.	De bonis intestatorum colligendis ad opus Regis Angliae, &c. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.	13 Febr.	Ne Malefactores Scotiae in Hybernia recipiantur. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.	2 Sept.	Quod Praelati Angliae compellantur ad dandam in scriptis taxationem bonorum suorum, & ad solvendam decimam de praedictis. 18
1256	40Hen.3.	15 Febr.	De nihil impetrando contra Regem super facto Siciliae. <i>ibid.</i>	1256	40Hen.3.	2 Sept.	De Episcopis taxandis per totum Regnum non obstantibus privilegiis & indultis. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.	17 Febr.	De Negotio Siciliae. 11	1256	40Hen.3.	2 Sept.	Bulla Episcopo Norwicen. & Abbati Monasterii Sancti Petri de Burgo, quod colligant decimam, & Legata, & huiusmodi ad opus Reg. Angl. 18
				1256	40Hen.3.	2 Sept.	Bulla quod colligatur nomine Ecclesiae Romanae decima. <i>ibid.</i>
				1256	40Hen.3.	2 Sept.	Indulgetur Regi quod nullum praedictum generetur sibi, nec suis heredibus per hoc quod Praelati dant decimam de Mane-

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1256	40Hen.3.	2 Sept.	Maneriis suis. <i>Part. II. p. 19</i> Quod compellantur Episcopus Hereforden. & alii executores Crucis, ut reddant rationem de receptis decimæ & alterius subsidii. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.	18 Maii.	in Regem Roman. electo in Allemanniam, & habent Protectionem Regis cum Clau- sula. <i>Part. II. p. 25</i> Littera Ricardi Regis Romanorum de succellibus & solemnî Coronatione sua in sede Caroli magni Aquilgrani. <i>25</i>
1256	40Hen.3.	2 Sept.	Episcopo Wigorn. & Magistro Rostan- do ut statuant certum terminum transire- tandi Domino Regi, & aliis cruceligna- tis. <i>19</i>	1257	41Hen.3.	20 Maii.	De Judæis propter servitium Ricardo in Regem Romanorum electo impensum à Tallagio quietatis. <i>26</i>
1256	40Hen.3.	13 Sept.	De auxilio Alexandro Regi Scotiae fe- rendo. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.	3 Jun.	Regi prætextu Regni Siciliae emungiul- terius recusanti infensus Papa Alexand. stomachatur & ultima interminatur. <i>26</i>
1256	40Hen.3.		De ordinando super negotiis prædicti Alexandri Regis. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.	6 Jun.	Pro Jo. de Brienne dicto de Acre & Maria de Coucy relicta Alexand. Regis; de Conductu. <i>27</i>
1256	40Hen.3.		De tractando super negotiis Scotiae. <i>19</i>	1257	41Hen.3.	7 Jun.	Littera directa Regi Castellæ de Con- ventionibus. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.	13 Sept.	Bulla pro Priorisâ Leprosarum de præ- tis. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.	7 Jun.	Littera directa Reg. Aragon. super Con- ventionibus cum Alfonso Rege Castellæ. <i>27</i>
1256	40Hen.3.	17 Sept.	Obligatio Gailardi de Solaris Edwardo primogenito Regis. <i>20</i>	1257	41Hen.3.	7 Jun.	Pro nuncio Regis Castellæ. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.	22 Sept.	Quod denuntientur excommunicati Præ- lati qui non solverint decimam. <i>20</i>	1257	41Hen.3.	18 Jun.	De conductu Johannis de Acre filii Reg. Jerusalem, & Consortis suæ Reginae Sco- tiæ. <i>27</i>
1256	40Hen.3.	22 Sept.	Bulla pro Monasterio de Pochele. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.	22 Jun.	De pace cum Rege Franciæ tractanda. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.	27 Sept.	Bulla de prorogatione termini infra quem Rex debet transmittere militiam compe- tentem in succursum Regni Siciliae. <i>20</i>	1257	41Hen.3.		De eodem negotio. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.	27 Sept.	Bulla de compellendo Prælatos Scotiae ad subsidium Papæ exhibendum pro sol- vendis debitis in negotio Siciliae conflatis. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.		Littera Reg. Romanorum de negotio antedicto. <i>28</i>
1256	40Hen.3.	27 Sept.	Bulla quod in Regno Scotiae colligantur redemptiones votorum, & alia deputata in subsidium Terræ sanctæ. <i>21</i>	1257	41Hen.3.		De missione Mag. Arloti ad reform. Negot. Siciliae. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.	27 Sept.	Bulla protectionis pro Monasterio de Pochele. <i>21</i>	1257	41Hen.3.	26 Jun.	Littera Edmundi Regis Siciliae super melioratione Conditionum in factu Sici- liæ. <i>28</i>
1256	40Hen.3.	30 Sept.	Bulla pro Johanne le Dispenser de Cap- pella construenda in fundo proprio. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.		Littera de plena potentia, ad tractan- dum in negotio Regni Siciliae. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.	4 Oct.	Bulla pro Johanne le Dispenser. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.		Aliæ Litteræ super eodem negotio. <i>28</i>
1256	40Hen.3.	4 Oct.	De prorogatione termini de mittendo Capitaneo in Apuliam. <i>21</i>	1257	41Hen.3.	28 Jun.	De pace cum Reg. Franc. incunda quod negotium Siciliae inde convalescat. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.	6 Oct.	Bulla de prorogatione Sententiæ, feren- dæ in Regem pro defectu prosecutionis negotii Regni Siciliae, usque ad sex men- ses, ita quod nulla repetitio competat Re- gi ad eam pecuniam quam Episcopus Hereford. mutuo recepit pro negotio Si- ciliae. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.	28 Jun.	De Regno Siciliae renuntiando. <i>ibid.</i>
1256	40Hen.3.	7 Oct.	De indulgentia facienda illis qui dabunt decimam bonorum suorum subsidio Terræ sanctæ. <i>22</i>	1257	41Hen.3.	28 Jun.	De processu in negotio Siciliae, quid actum, quid omisum Rex exponit & or- dinationi Papæ remittit omnia. <i>29</i>
1256	41Hen.3.	9 Nov.	Litteræ Credentiales pro Archiepiscopo Messanen. & de prorogatione termini pro mittendo Capitaneo in Apuliam, & de responsione habenda per Archiepisco- pum Messen. <i>22</i>	1257	41Hen.3.	28 Jun.	Instruções de variis tractandi modis circa negotium Siciliae. <i>29</i>
1256	41Hen.3.	11 Dec.	Bulla pro Monasterio Sanctæ Mariæ de Pratis. <i>22</i>	1257	41Hen.3.	5 Jul.	De Nunciis ad Roman. Curiam super negotio Siciliae mittendis. <i>29</i>
1256	41Hen.3.	15 Dec.	Bulla de substitutione Hug. dicti Mat- ze, & de solutionibus ei faciendis per Ma- gistrum Rostandum pro Redemptione vo- torum & pecunia crucis. <i>23</i>	1257	41Hen.3.	5 Jul.	De Privilegio Concessionis Regni Sici- liæ mittendo Nunciis ad Romanam Cu- riam ituris. <i>30</i>
1256	41Hen.3.	16 Dec.	Bulla per quam Papa supplicat Reg. Angl. quod interponeret partes suas erga Regem Scotiae ut sustineret Episcopum sanctæ Andree in Ecclesia sua in pace. <i>23</i>	1257	41Hen.3.	8 Jul.	Adhuc de Regno Siciliae, <i>ibid.</i> De Privilegio Concessionis Siciliae per Magistrum Rostand. recepto. <i>ibid.</i>
1256	41Hen.3.	23 Dec.	Bulla pro Monasterio sanctæ Mariæ de Pratis. <i>23</i>	1257	41Hen.3.	18 Jul.	De exercitu Regis Summonito. <i>30</i>
1257	41Hen.3.	1 Jan.	Littera Beatrici Comitissæ Provinciae, de pace facta cum Carolo Comite Ande- gaviae. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.	19 Jul.	De Summonitione Episcoporum pro exercitu contra Wallenses. <i>30</i>
1257	41Hen.3.		Littera eidem Comitissæ qua queritur se gravatos esse ab eodem Carolo in factu Provinciae. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.	20 Jul.	De Elyâ Episcopo Judæorum abjudica- to & deposito. <i>31</i>
1257	41Hen.3.	17 Jan.	Littera Episcopo Hereford. de negotiis cum Alfonso Rege Castellæ & de Ricar- do Comite Cornubiæ in Regem Aleman- niæ eligendo & de Gasconia. <i>24</i>	1257	41Hen.3.	23 Jul.	De discordiis terminandis inter Regem Scotiae & quosdam Magnates Regni sui. <i>31</i>
1257	41Hen.3.	22 Jan.	Littera Ricardi in Regem Romanorum electi de Rege Bohem. in electionem con- sentiente. <i>24</i>	1257	41Hen.3.	9 Sept.	Litteræ diffinitivæ super quæstione de Ecclesia de Bixle. <i>ibid.</i>
1257	41Hen.3.	4 Febr.	Littera Regis Scotiae de credentia. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.	11 Sept.	Littera Regi Hispan. excusatoria de Nunciis in partibus transmarinis aegrotan- tibus. <i>31</i>
1257	41Hen.3.	5 Febr.	Pro Petro de Sabaudia. <i>24</i>	1257	41Hen.3.		Littera directa Regi Castellæ ejusdem fere cum priore formæ. <i>32</i>
1257	41Hen.3.		Pro Nunciis Lewelini venientibus ad Comitem Cornubiæ in Regem Romano- rum electum. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.	4 Oct.	De incendio Coloniensis Ecclesiæ, ubi nominatissimi tres Reges tumulantur. <i>32</i>
1257	41Hen.3.	1 Apr.	De procuratoribus in Curia Romana constitutis. <i>25</i>	1257	41Hen.3.		De decima pro Rege Angliæ fideliter Colligenda sub pœna Excommunicationis & Privationis. <i>32</i>
1257	41Hen.3.	13 Apr.	De emendis super interceptionibus con- tra Treugas cum Francia. <i>25</i>	1257	41Hen.3.	11 Oct.	Bulla de confirmatione sententiæ diffini- tivæ super Ecclesiâ de Bixle. <i>ibid.</i>
1257	41Hen.3.		De dictatoribus super prædictis inter- ceptionibus. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.	15 Oct.	Littera compulsiva super pensione dan- da Ubaldino Romano. <i>32</i>
1257	41Hen.3.	10 Maii.	Pro Archiepiscopo Messanen. de plena potestate ad omnia expedienda in ne- gotiis Regni Siciliae. <i>ibid.</i>	1257	41Hen.3.	15 Oct.	Bulla de executione provisionis pro Ste- phano de Ponte. <i>33</i>
1257	41Hen.3.		Papæ & Cardinalibus de pace cum Rege Franciæ ut in factu Siciliae feliciter procedatur. <i>25</i>	1257	42Hen.3.	26 Oct.	De Intula Oleronis non Alienandâ. <i>33</i>
1257	41Hen.3.		De hiis qui profecti sunt cum Ricardo	1257	42Hen.3.		De pecuniis mutuatis a Mercatoribus Florent. & Senes. pro negotio Regni Si- ciliae. <i>ibid.</i>
				1257	42Hen.3.	7 Nov.	Bulla de provisione pro Ubaldino, Ne- pote Octaviani Ubaldini (Florentini) Car- dinalis. <i>34</i>
				1257	42Hen.3.	22 Nov.	Bulla contra provisionem ejusdem Ubal- dini. <i>34</i>
				1257	42Hen.3.	12 Dec.	Super Innovatione & Reformatione ne- gotii Siciliae, ubi cautum est de fama, & Conscientia Regis. <i>34</i>
				1257	42Hen.3.	13 Dec.	Bulla recommendatoria pro Rogerio Fy- meti de Lentino, & ejus sequacibus de Regno Siciliae. <i>ibid.</i>
				1257	42Hen.3.	13 Dec.	Bulla quod Rex revocet processum Ju- sticiariorum suorum contra Archiepisco- pum Armachan. <i>35</i>

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1257	42 Hen. 3.	18 Dec.	Bulla de Electione Abraham Archiepiscop. Armachan. <i>Part. II. p. 35</i>	1259	43 Hen. 3.	22 Apr.	Petit A. Papa quod Episcopus Roffensis, moram faciens in Curia Romana pro negotiis Romani Imperii, & Regis Angliæ, in causâ contra Archiepiscopum Cantuariens. faciat attornatum, non obitante lege Angliæ in contrarium. <i>Part. II. p. 45</i>
1257	42 Hen. 3.	24 Dec.	Bulla super Collectione decimæ pro Henrico Rege Cruce signato. 35	1259	43 Hen. 3.	10 Maii.	De matrimonio inter Beatricem filiam Regis, & Johannem primogenitum Ducis Britan. 45
1257	42 Hen. 3.	26 Dec.	Bulla de obligationibus prælatorum & reformatione negotii Siciliae. 36	1259	43 Hen. 3.	20 Maii.	Forma pacis inter Henr. 3. Angliæ Regem, & Ludovicum 9. Reg. Franc. ibid.
1258	42 Hen. 3.	1 Jan.	Bulla de 4500 Marc. Sterl. pro melioratione & reformatione Conditionum super Concessione Siciliae. 36	1259	43 Hen. 3.	20 Maii.	De inquirendo super quibusdam terris secundum formam pacis initæ cum Francia. 45
1258	42 Hen. 3.	2 Jan.	De electione Abraham in Episcopum Armachan. 36	1259	43 Hen. 3.	20 Maii.	De negotiis in pace contentis expediendis. ibid.
1258	42 Hen. 3.	7 Jan.	Littera credentiæ Regi Castellæ. ibid.	1259	43 Hen. 3.		De arbitratione pecuniæ, per Regem Franciæ solvendæ, pro 500 Militibus per triennium tenendis. 46
1258	42 Hen. 3.		De Nunciis ad Regem Castellæ profecturis. ibid.	1259	43 Hen. 3.		De quinta persona eligenda, si forte cæteri non concordent de negotio prædicto. ibid.
1258	42 Hen. 3.	19 Jan.	De tribus Mensibus super prorogatione sententiæ ferendæ in Regem pro defectu prosecutionis negotii Regni Siciliae. 36	1259	43 Hen. 3.		De negotio prælocuto. 47
1258	42 Hen. 3.	22 Jan.	De Episcopo sancti Andreæ Scotiæ arrestando. 37	1259	43 Hen. 3.		De modificatione pecuniæ, ratione quingentorum Militum, concedendæ ex parte Franciæ. 47
1258	42 Hen. 3.		De sorore Principis Walliæ maritanda. 37	1259	43 Hen. 3.		De tractando super valore Terræ de Agenois. ibid.
1258	42 Hen. 3.		Littera continens quod Scoti & Wallenses non facient pacem cum Rege Angl. sine mutuo consensu & assensu. ibid.	1259	43 Hen. 3.		De eodem negotio. ibid.
1258	42 Hen. 3.	2 Maii.	Super negotiis Siciliae; de auxilio præstando per Barones & Communitatem; & de statu Regni reformando. 37	1259	43 Hen. 3.		De conservando Reg. Franciæ indemnem versus Comitissam Leicestriæ. 47
1358	42 Hen. 3.	Maii.	De modo per quem status ordinetur & reformetur. 37	1259	43 Hen. 3.		Notificatio ejusdem negotii per Regem facta. ibid.
1258	42 Hen. 3.	8 Maii.	De Treugis cum Francia capiendis. 38	1259	43 Hen. 3.		Litteræ de credentiâ pro W. Bonquer Milite & Marescallo Regis, de pace cum Rege Franciæ, & de negotio Siciliae. ibid.
1258	42 Hen. 3.	30 Maii.	Bulla de Rege monendo ad solvenda debita super negotio Siciliae. 38	1259	43 Hen. 3.	20 Maii.	Littera qua Rex gratias agit Petro Capoccio Cardinali. 47
1258	42 Hen. 3.	2 Jun.	De Nunciis Lewelini venientibus ad Parliamentum apud Oxon. 38	1259	43 Hen. 3.	24 Maii.	De matrimonio inter Beatricem filiam Regis, & J. primogenitum Ducis Britann. contrahendo. ibid.
1258	42 Hen. 3.	14 Jun.	Littera Regi Castellæ super successibus contra Mauros, & de Ricardo fratre sublimato in Regem Romanorum. ibid.	1259	43 Hen. 3.	24 Maii.	Littera Archiepiscopo Ebredunensi de negotio Siciliae. 48
1258	42 Hen. 3.	17 Jun.	De treuga per unum annum cum Lewelino capta. 39	1259	43 Hen. 3.	24 Maii.	Ejusmodi Littera eidem cum multis aliis. 48
1258	42 Hen. 3.	25 Jun.	Littera Regi Castellæ de negotiis Africanis, & de Ricardo Rege Roman. & multis aliis. 39	1259	43 Hen. 3.	13 Jun.	Bulla quod Rex inducat Scotiæ Regem dare consensum provisioni Papali pro Episcopo Glasguensi. ibid.
1258	42 Hen. 3.		Littera a Communitate Angliæ Domino Papæ de factis Siciliae, & contra electum Wintoniensem. 39	1259	43 Hen. 3.		De remissione Regis Regi Franciæ, secundum pacis formam. 48
1258	42 Hen. 3.	5 Jul.	De conductu fratrum Regis. 40	1259	43 Hen. 3.	27 Jun.	Bulla pro Cænobio Sanctæ Trinit. London. ibid.
1258	42 Hen. 3.	8 Jul.	Littera Lewelino objurgatoria de injuriis contra treugas illatis. ibid.	1259	43 Hen. 3.	26 Jul.	De ratificatione treugarum Walliæ. ibid.
1258	42 Hen. 3.	10 Jul.	De pecunia Willielmo de Valentia deferenda. 40	1259	43 Hen. 3.	Julii.	De homagio Regi Franciæ præstando, prout in pace continetur. 49
1258	42 Hen. 3.	11 Jul.	Littera H. Regis ad Communitatem de Insula Oleron. quod non sinerent Edwardum filium suum vendere prædictam Insulam a Corona. 41	1259	43 Hen. 3.	Julii.	Litteræ Domini Edwardi de quittanceibus in pace dicto Regi Franciæ faciendis. ibid.
1258	42 Hen. 3.	12 Jul.	Litteræ Edwardi primogeniti Regis de Custodia Vascon. ibid.	1259	43 Hen. 3.	28 Jul.	Littera ad Regem Franciæ de forma pacis nuper initæ. ibid.
1258	42 Hen. 3.	27 Jul.	Littera Papæ rogatoria, de termino super factis Siciliae prorogando. 41	1259	43 Hen. 3.		Litteræ de credentiâ ad Regem Franciæ. ibid.
1258	42 Hen. 3.	28 Jul.	De Nunciis ad Sedem Apost. super negotio prædicto destinatis. ibid.	1259	43 Hen. 3.		De scriptis pro forma pacis cum Francia, utrinque liberandis. ibid.
1258	42 Hen. 3.	28 Jul.	Littera Regi Navarræ, in Angliam ad Corpus beati Thomæ venienti. 41	1259	43 Hen. 3.	Julii.	De promissione Henrici de Castella, quod non guerram movebit fratri suo Alphonso Regi Castellæ. 49
1258	42 Hen. 3.	28 Jul.	De Conductu pro prædicto Reg. Navarræ & Comitibus Nivernensi. ibid.	1259	43 Hen. 3.	2 Aug.	Pro Henrico de Castellâ super promisso præunte. ibid.
1258	42 Hen. 3.	1 Aug.	Littera Papæ Rogatoria, de Conditionibus circa Regnum Siciliae mitigandis. 41	1259	43 Hen. 3.	3 Sept.	De petendo Legatum pro negotiis Regni in Angliâ. ibid.
1258	42 Hen. 3.	1 Aug.	Littera Papæ de pace cum Rege Franciæ. 42	1259	43 Hen. 3.		Littera H. Reg. per quam significavit probis hominibus de Insula de Oleron. quod concessit Edwardo filio suo prædictam Insulam. 50
1258	42 Hen. 3.	1 Aug.	Ejusmodi cum prædicta Littera Cardinalibus Romanæ Ecclesiæ. 42	1259	43 Hen. 3.	07.	Compositio pacis inter Angliam & Franciam. ibid.
1258	42 Hen. 3.	4 Aug.	De pace in Scotia reformanda. 42	1259	43 Hen. 3.	18 Oct.	Littera Duci Brit. de Comitatu Richmondiæ sibi, occasione Matrimonii cum filio suo, restituendo. 52
1258	42 Hen. 3.		Littera Regi Scotiæ responsoria super variis negotiis. ibid.	1259	43 Hen. 3.	18 Oct.	Publicatio intentionis Regis super restitutione antedictâ. ibid.
1258	42 Hen. 3.	18 Aug.	De emendis pro interceptionibus contra treugas cum Lewelino faciendis. 43	1259	43 Hen. 3.	21 Oct.	Littera Regi Franc. de pace inter eos totaliter adimplendâ. 52
1258	42 Hen. 3.		De Tallia pro Rege Romanorum. ibid.	1259	44 Hen. 3.	29 Oct.	De tallagio pro Rege Romanorum Romanam profecturo. ibid.
1258	42 Hen. 3.		Pro eodem. ibid.	1259	44 Hen. 3.	29 Oct.	De tallagio suprædicto. ibid.
1258	43 Hen. 3.	4 Nov.	Littera Edwardi Principis per quam revocavit donationem factam Guidon. de Lezign. de Insula de Oleron. ibid.	1259	44 Hen. 3.	19 Dec.	Littera Papæ excusatoria de Nunciis ei mittendis. 52
1258	43 Hen. 3.	6 Nov.	De Regimine Regni Scotiæ. 43	1259	44 Hen. 3.	28 Dec.	Littera Papæ de pace cum Rege Franciæ firmata, necnon de credentiâ pro Nunciis suis, inter quos Theobaldus Archidiaconus Leodiensis. qui postea Papa Gregorius decimus. ibid.
1258	43 Hen. 3.	3 Dec.	De excommunicando quorundam Mercatorum Florent. debitores cujuscunque dignitatis. ibid.				Littera
1259	43 Hen. 3.	23 Jan.	Littera Regi ab Alexandro Rege Scotiæ. ibid.				
1259	43 Hen. 3.	17 Febr.	Littera Regis Roman. de Juramento super Reformatione status præstando. 44				
1259	43 Hen. 3.	16 Mar.	Littera Cœtui Cardinalium Romanæ Ecclesiæ, super factis Siciliae. 44				
1259	43 Hen. 3.	23 Mar.	Bulla Episcopo Eliſinen. in Archiepiscopum Tuamensem elato. ibid.				
1259	43 Hen. 3.	21 Apr.	Bulla Ricardo in Romanorum Regem electo & coronato, congratulatoria super sublimatione prædicta. 44				



A. D.	A. R.	Menſe		A. D.	A. R.	Menſe	
1260	44Hen.3.	Jan.	Littera Ludovici Reg. Franc. de Beatrice filia Regis nupta Joh. filio Ducis Brit. <i>Part. II. p. 53</i>	1261	45Hen.3.	14 Mar.	De arreſtandis qui falſos rumores ſpar- gunt per populum. <i>Part. II. p. 62</i>
1260	44Hen.3.	23 Jan.	Bulla Monitoria ad Dominum Regem Angliæ, ſuper reſtitutione Caſtri Roſſenſis Archiepiſcopo Cantuar. <i>ibid.</i>	1261	45Hen.3.		Littera Edmundi Regis Siciliae proceribus ejuſdem Regni pro receptione ſua. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.		Littera Blanchæ Duciffæ, de Johanne Britannia veniendo in Angliam. <i>ibid.</i>	1261	45Hen.3.	21 Mar.	De procuratoribus, conſtitutis ad recipiendum Regnum Siciliae nomine Edmundi filii Reg. <i>62</i>
1260	44Hen.3.	25 Febr.	De interceptionibus contra treugam cum Lewelino emendandis. <i>53</i>	1261	45Hen.3.	21 Mar.	Littera Edmundi Regis Siciliae, Papæ pro favore ejus in negotio prædicti Regni. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.		De Nuncio Lewelini antediſti. <i>ibid.</i>	1261	45Hen.3.	29 Apr.	Bulla quod Prælati, Magnates, & alii Clerici & Laici Angliæ, non teneantur ad obſervationem juramenti ſui pro quibuſdam ſtatutis, ordinationibus, & colligationibus obſervandis. <i>62</i>
1260	44Hen.3.	6 Mar.	Littera Regi Scotiae pro Johanne de Cheyam, in Episcopum Glaſguenſem conſecrato. <i>ibid.</i>	1261	45Hen.3.	7 Maii.	Bulla de abſolvendo Magnates Angliæ a quibuſdam juramentis illicitis, in præjudicium regium tendentibus. & de compellendo ipſos ad obediendum Regi. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.	9 Mar.	Littera Duci Britannia de filio ejus, in Feſto Sancti Edwardi Militia cingulo decorando. <i>53</i>	1261	45Hen.3.	17 Jun.	Pro Johanne primogenito Ducis Britannia. <i>63</i>
1260	44Hen.3.	4 Apr.	De occupatione Terræ ſanctæ per Tartaros. <i>54</i>	1261	45Hen.3.	20 Jul.	De querelis inter Regem, & Comitem Leiceſtria, ſubmiſſis arbitrio Reginae Francia. <i>63</i>
1260	44Hen.3.	5 Apr.	Littera Regi de ſtatu miſerabili Terræ ſanctæ. <i>54</i>	1261	45Hen.3.		Littera Regi Francia ſuper facto Baro- num. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.	17 Apr.	Bulla recommendatoria Edwardo primogenito Regis pro Decano Eccleſiæ Caſſanenſis contra Archiepiſcopum protegendum. <i>54</i>	1261	45Hen.3.	20 Jul.	Regi Francia de ordinando ſuper valore Terræ Agennen. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.	18 Apr.	Littera Regi Romanorum de apparatu bellico ad Regnum turbandum & invadendum. <i>54</i>	1261	45Hen.3.	5 Aug.	De Conventionibus cum Alſonſo Rege Caſtellæ obſervandis. <i>63</i>
1260	44Hen.3.	28 Apr.	Littera Regi Francia, ejuſdem cum prædictâ argumenti, & de Simone de Monteforti dextrarios in Angliam tranſportante. <i>55</i>	1261	45Hen.3.	8 Aug.	Littera Archiepiſcopi Cantuar. Johanni Maunſel ſuper executione Bullæ Alexandri quarti, contra Barones Regi contrariantes. <i>64</i>
1260	44Hen.3.	3 Maii.	Littera Abbatis de Obazina, per quam teſtatur quod inſpexit litteram Ludovici Regis Francia, quod recepit Eblonem Vicecomitem de Ventedoro in homagio & fidelitate ſua. <i>55</i>	1261	45Hen.3.	30 Aug.	Littera Johanni Maunſel Archiepiſcopo Cant. certificatoria ſuper executione antediſtâ. <i>64</i>
1260	44Hen.3.	17 Maii.	De Alexandro Rege Scotiae, circa provisionem de Episcopio Glaſguen. <i>55</i>	1261	45Hen.3.	2 Sept.	Littera Regi Francia de Simone Montfort & complicitibus. <i>64</i>
1260	44Hen.3.	30 Maii.	Littera Regi Francia, pro 5000 Marcis Sterl. <i>55</i>	1261	45Hen.3.	12 Sept.	De conventionem pro pecunia ſuper valore Terræ Agennenſis ſolvenda. <i>65</i>
1260	44Hen.3.		Littera prædicto Regi Francia, de jocalibus ei impignoratis. <i>55</i>	1261	45Hen.3.		De ſenatoria dignitate pro Ricardo Rege Roman. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.	30 Maii.	Littera directâ Regi Caſtellæ petenti ſubſidium contra Regem Alemania Regis Angliæ fratrem. <i>56</i>	1261	45Hen.3.		Littera Gaſtridi de Lezignan. Regi recommendatoria pro Willielmo de Sancto Hermete. <i>65</i>
1260	44Hen.3.	30 Maii.	Littera Regi Francia de ſtatu ſuo, necnon de Credientiâ. <i>ibid.</i>	1261	45Hen.3.		Ejuſdem Littera de Credentia Regi. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.	24 Jun.	Littera rogatoria Reginae Francia, de negotio pacis expediendo. <i>56</i>	1261	46Hen.3.	26 Oct.	De procuratoribus in Curia Romana conſtitutis. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.	Julii.	De forma Acquitantia per Regem Angliæ Regi Francia factæ. <i>ibid.</i>	1261	46Hen.3.	6 Nov.	Littera Margaretæ Reginae Francia de jocalibus Regis in Templo Pariſius depoſitis. <i>65</i>
1260	44Hen.2.	30 Jul.	De remiſſione pro Rogero de Mortuo Mari, ſuper captione Caſtri de Buelt per Wallenſes. <i>ibid.</i>	1261	46Hen.3.		Regi Francia, pro Edmundo filio, de Regno Sicilia. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.	30 Jul.	De exercitu contra Wallenſes ſummonito. <i>56</i>	1261	46Hen.3.	12 Nov.	Bulla directâ Regi Angliæ ſuper gravaminibus, illatis per miniſtros ſuos Hibernia Clericis ejuſdem Terræ. <i>66</i>
1260	44Hen.3.		De proclamatione ſummonitionis exercitus faciendâ. <i>57</i>	1261	46Hen.3.	11 Dec.	Littera Papæ congratulatoria. <i>66</i>
1260	44Hen.3.	1 Aug.	De Lewelino una cum cæteris Wallia rebellibus excommunicatis. <i>57</i>	1261	46Hen.3.	11 Dec.	Littera Augeni de Ganaretto, Civis Baion. de juramento præſtito, quod fidelis erit Domino Edwardo, Regis Angliæ primogenito, contra omnes viventes. <i>67</i>
1260	44Hen.3.	10 Aug.	De pace cum Lewelino tractandâ. <i>58</i>	1261	46Hen.3.	12 Dec.	De Acquitantia Regi Francia conceſſâ. <i>66</i>
1260	44Hen.3.		De treugis cum Lewelino prorogandis. <i>58</i>	1261	46Hen.3.	13 Dec.	De duobus mill. Marc. ſterling. Eccleſiæ Romanæ ſolvend. pro duobus annis jam tranſactis. <i>67</i>
1260	44Hen.3.		De treugis cum Lewelino capiendis. <i>ibid.</i>	1261	46Hen.3.	28 Dec.	Littera Regi Franc. de pecunia Duci Britannia ſolvenda. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.		Mandatur quod Episcopos Coventr. & Lichfeld. interſit tractatibus treug. prædictarum. <i>ibid.</i>	1261	46Hen.3.		Ejuſmodi Littera ad Francia Reginam. <i>67</i>
1260	44Hen.3.	14 Sept.	Littera directâ Edwardo filio Regis de Alſonſo Rege Caſtellæ. <i>58</i>	1261	46Hen.3.	28 Dec.	Littera Duci Britan. ſuper extantâ Honoris Richmundia. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.	20 Sept.	Littera Episcopos Vaſaten. de negotio ſupradictâ. <i>ibid.</i>	1261	46Hen.3.		Ejuſmodi Littera Johanni filio prædicti Ducis Britannia. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.		Littera, de Conventionem cum Rege Caſtellæ, Drogoni de Baentino Senefcallo Vaſconia. <i>59</i>	1261	46Hen.3.	31 Dec.	Bulla commendatoria Regi pro quibuſdam Mercatoribus Senenſ. <i>68</i>
1260	44Hen.3.		Ejuſmodi adhuc litteræ Majori, Juratis, & Communitati Burdegalia. <i>ibid.</i>	1262	46Hen.3.	1 Jan.	Littera Papæ rogatoria, quod a juramento abſolvatur, & ne petitiones Baro- num admittantur. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.	30 Sept.	De poteſtate tractandi cum Rege Caſtellæ. <i>59</i>	1262	46Hen.3.		Ejuſmodi Littera O. Cardinali, de Rege a juramentis abſolvendo. <i>68</i>
1260	44Hen.3.		Pro Rege & Regina Scotia in Angliam veniendis. <i>ibid.</i>	1262	46Hen.3.	1 Jan.	Littera Cæſtui Cardinalium, qua Rex Johannem Maunſel innoxium & immunem a criminibus ſibi perperam impoſitis intimavit. <i>ibid.</i>
1260	44Hen.3.		De honoribus Regi & Reginae Scotia in Anglia exhibendis. <i>ibid.</i>	1262	46Hen.3.		Littera Ricardo Regi Romanorum, de compoſiſſo factâ per Regem & Barones. <i>68</i>
1260	45Hen.3.	16 Nov.	Pro Henrico filio Regis Alemannia. <i>60</i>	1262	46Hen.3.		Ric. Rex Roman. ſuper contentionibus inter Regem & Barones. <i>69</i>
1260	45Hen.3.	17 Nov.	De Regina Scotia in Anglia paritura. <i>ibid.</i>	1262	46Hen.3.		Littera Regi a Vicecomitiſſa Thoartii de controverſiâ cum Carolo fratre Regis Francia. <i>69</i>
1260	45Hen.3.	17 Nov.	Bulla Edwardo primogenito Regis, de reſiſtendo invaſionibus Tartarorum. <i>60</i>	1262	46Hen.3.		
1261	45Hen.3.	28 Febr.	De Olerone, a Corona Angliæ non ſegreganda. <i>61</i>	1262	46Hen.3.		
1261	45Hen.3.	12 Mar.	Ratificatio treugarum cum Lewelino. <i>61</i>				



A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1264	48Hen.3.	1 Apr.	Bulla pro Priore & Conventu Sanctæ Trinitatis, quæ dirigitur Regina Angliæ pro Hospitali Sanctæ Catherinæ. <i>Part. II.</i> p. 87	1265	49Hen.3.		Rege Captivo. ,, De Conductu pro quibusdam de partibus borealibus ad Regem venientibus. <i>Part. II. p. 93</i>
1264	48Hen.3.	1 Apr.	Bulla pro Conventu antedicto, de testimonio perhibendo in causis propriis. 87	1265	49Hen.3.	13 Febr.	Rege Captivo. ,, Littera Alienoræ Regina, per quam recognoscit se recepisse a Majore & Communitate de Oleron. 124 libr. Pic. 93
1264	48Hen.3.	14 Maii.	Acquietantia pro Rege Franciæ & de pecunia recepta in utilitatem Regni & Ecclesiæ expendenda. 87	1265	49Hen.3.	14 Febr.	Rege Captivo. ,, Littera A. Regina Angliæ, per quam promittit quod non traheretur ad confessionem, &c. <i>ibid.</i>
<b>Acta Simonis de Monteforti, sub nomine &amp; sigillo Regis, Rege captivo.</b>				1265	49Hen.3.	16 Febr.	Rege Captivo. ,, De inhibitione torneamenti. 94
1264	48Hen.3.	17 Maii.	Rege Captivo. ,, <b>D</b> E captis ad Northampton deliberandis. 88	1265	49Hen.3.	14 Mar.	Rege Captivo. ,, Hospitia Edwardi primogeniti Regis apud Westm. concessa sunt Petro de Montfort. <i>ibid.</i>
1264	48Hen.3.	28 Maii.	Rege Captivo. ,, De committendo Castrum Doveriæ & quinque Portus Henrico de Montfort & Simonis filio custodienda. <i>ibid.</i>	1265	49Hen.3.	15 Mar.	Rege Captivo. ,, De conductu Johannis de Britannia. 94
1264	48Hen.3.	4 Jun.	Rege Captivo. ,, De non portando arma & de prisonibus captis apud Northampton liberandis. 88	1265	49Hen.3.	15 Mar.	Rege Captivo. ,, De conductu pro Nunciis Regis Franciæ. <i>ibid.</i>
1264	48Hen.3.		Rege Captivo. ,, De armis non portandis & prisonibus deliberandis. <i>ibid.</i>	1265	49Hen.3.	20 Mar.	Rege Captivo. ,, De concessione Comitatus Cestriæ, &c. Simoni de Monteforti. <i>ibid.</i>
1264	48Hen.3.	4 Jun.	Rege Captivo. ,, De custodibus pacis in singulis Comitibus constitutis. 88	1265	49Hen.3.	2 Apr.	Rege Captivo. ,, De Castro de Montgomery deliberando Johanni de Extraneo, uni ex complicibus Simonis de Monteforti. 94
1264	48Hen.3.		Rege Captivo. ,, De ordinatione per Simonem de Montfort & Complices suos apud London pro pace Regni. 89	1265	49Hen.3.		Rege Captivo. ,, De securitate recipienda de Roberto Aguilon inimico Simonis de Monteforti. <i>ibid.</i>
1264	48Hen.3.	6 Jul.	Rege Captivo. ,, Ne quis, sub periculo vitæ, portaret arma, præter Simonem Montfort. 90	1265	49Hen.3.		Rege Captivo. ,, Pro Simone de Monteforti de securitate præstanda a Johanne filio Alani. 95
1264	48Hen.3.	1 Sept.	Rege Captivo. ,, De decimis, sine dilatione, Simoni de Montfort mittendis. <i>ibid.</i>	1265	49Hen.3.	28 Apr.	Rege Captivo. ,, De filio aut Castro ejusdem Johannis, tradendo in securitatem prædictam. <i>ibid.</i>
1264	48Hen.3.	3 Sept.	Rege Captivo. ,, Mandatum Archiepiscopo Ebor. quod, nisi decimam celeriter mittat, eandem per Ballivos suos levare faciet. <i>ibid.</i>	1265	49Hen.3.		Rege Captivo. ,, Littera Regi Franciæ de negotiis suis celeriter expediendis. 95
1264	48Hen.3.		Rege Captivo. ,, Rex Captivus, ac Simon. Montfort cum Complicibus suis, dant potestates ad reformandam pacem inter Regem & Simonem. 90	1265	49Hen.3.	22 Maii.	Rege Captivo. ,, Pro Nunciis Regis Scotiæ. <i>ibid.</i>
1264	48Hen.3.		Rege Captivo. ,, Complices Simonis de Montfort constituntur Procuratores ad tractandum in præsentia Regis Franciæ & Legati Papæ super statu Regni Angliæ. 90	1265	49Hen.3.	30 Maii.	Rege Captivo. ,, Summonitio exercitus contra Edwardum filium Regis qui è manibus custodum evaserat. <i>ibid.</i>
1264	48Hen.3.		Rege Captivo. ,, Procuratorum ejusmodi cum priori, paucis mutatis. 91	1265	49Hen.3.	7 Jun.	Rege Captivo. ,, De arestando Marchiones & omnes qui adherent Edv. filio Regis in læsionem pacis. 96
1264	48Hen.3.	24 Sept.	Rege Captivo. ,, Littera de Credentia pro Petro de Monteforti. 91	1265	49Hen.3.	8 Jun.	Rege Captivo. ,, De excommunicando Edwardum filium Regis & omnes sibi adherentes. 96
1264	49Hen.3.	Oct.	Rege Captivo. ,, Littera Guidonis Sabinen. Episcopi, (qui postea Papa Clemens quartus) iuper excommunicationis sententia contra Barones Angliæ, Regi Rebelles. <i>ibid.</i>	1265	49Hen.3.	9 Jun.	Rege Captivo. ,, De Castro & Villa de Bristol Simoni de Monteforti commissis, & contra Edwardum filium Regis defendendis. 96
1264	49Hen.3.	18 Nov.	Rege Captivo. ,, De Nuncio ad Regem Franciæ, Regina Angliæ & Guidonem Legatum Papæ. 92	1265	49Hen.3.	22 Jun.	Rege Captivo. ,, Remissiones & concessiones Principi Walliæ complici Simonis de Monteforti. 97
1264	49Hen.3.	18 Nov.	Rege Captivo. ,, Littera Regina de statu Regis & Regni, & de Credentia. <i>ibid.</i>	1265	49Hen.3.	26 Jun.	Rege Captivo. ,, De Regno Sicilia nomine Regis & Edmundi renunciando. 97
1264	49Hen.3.	18 Nov.	Rege Captivo. ,, Littera Regi Franciæ de juribus suis non alienandis. <i>ibid.</i>	1265	49Hen.3.	28 Jun.	Rege Captivo. ,, Pro Simone de Monteforti, & omnibus in quolibet Comitatu pacis custodibus, ad gravandum Edwardum filium Regis & omnes sibi adherentes. 97
1264	49Hen.3.	18 Nov.	Rege Captivo. ,, Littera Petro Comiti de Sabaudia, de juribus Regis in partibus transmarinis non alienandis. 92	<b>Quarto die Augusti Mensis in prælio Eveshameni Simon de Montfort interfectus est, &amp; Rex fit sui Compos.</b>			
1264	49Hen.3.	13 Dec.	Rege Captivo. ,, De intendendo Simoni de Montfort, custodiam habenti omnium terrarum Ricardi Regis Roman. in Comitatu Devon. <i>ibid.</i>				
1264	49Hen.3.		Rege Captivo. ,, Ad consultandum cum eodem Simone, Regem captivum ducente, quidam Episcopi, &c. convocantur. <i>ibid.</i>	1265	49Hen.3.	7 Aug.	<b>D</b> E Thesaurario Eboracensi constituitur Pro Petro Comite Sabaudia. 97
1264	49Hen.3.	15 Dec.	Rege Captivo. ,, Marchionibus Walliæ, qui sunt pro parte Regis, ne quid attemptent contra pacem. 93	1265	49Hen.3.	12 Sept.	Bulla super decimâ per Prælatos Angliæ collectâ, secundum discretionem Ottoboni convertendâ. <i>ibid.</i>
				1265	49Hen.3.	15 Sept.	Bulla executoria super decima unius anni a Prælatis Ecclesiæ Angliæ collectâ, &c. 98
				1265	49Hen.3.		Bulla, per quam Papa Clemens quartus quassat & irritat omnes Conventiones & *** ** 2 om-



A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1265	49 Hen. 3.		omnes Obligationes, &c. <i>Part. II. p. 98</i> Bulla Domino Edwardo filio Regis Angliæ directâ, exhortatoria ad liberationem H. Regis de manibus inimicorum. 98	1267	51 Hen. 3.	20 Sept.	ronensium, concessis ad opus Reginæ Angliæ, colligendis de decima trienniali, Regi Angliæ concessa. <i>Part. II. p. 107</i> De pace Walliæ in animam Regis juranda. 107
1265	49 Hen. 3.		Bulla Clementis Papæ ad inducend. Comites, & Barones, & cæteros Regni Angliæ, ad relinquendam sectam Simonis de Monteforti, &c. 99	1267	51 Hen. 3.	21 Sept.	De pace componenda inter Regem & Lewelinum filium Griffini. <i>ibid.</i> De conductu Lewelini filii Griffini. <i>ibid.</i>
1265	49 Hen. 3.		Bulla directâ Domino Legato, ut inducat Barones Angliæ ut adhæreant Domino Edwardo. 100	1267	51 Hen. 3.	Sept.	De pace inita inter Regem, & Lewelinum filium Griffini complenda. 107 Littera Ottoboni de pace facta inter H. Reg. Angliæ, & L. Principem Walliæ. 108
1265	49 Hen. 3.	17 Sept.	Bulla directâ Ottobono Legato, ut moneat Principem Walliæ Lewelinum ad restituenda Castra, &c. <i>ibid.</i>	1268	52 Hen. 3.	10 Maii.	Pro filia Thomæ Comitis Sabaudia de quingentis Marcis ad se maritandam. 103
1265	49 Hen. 3.		De Theſaurario Ebor. & de litteris per quendam Simonem de Monteforti inuito Rege sigillatis. 100	1268	52 Hen. 3.		De protectione Regis Alemanniæ 109 De Comitatu Richmundiæ reddito Johanni primogenito Ducis Britannia. <i>ibid.</i>
1265	49 Hen. 3.		Bulla Othobono directâ ut absolvat G. Comitem Gloverniæ. 100	1268	52 Hen. 3.	15 Jul.	De dono per Petrum de Sabaudia Alienoræ Augl. Regina. 109
1265	49 Hen. 3.		Bulla super decima unius anni, a Prelatis Ecclesiæ Anglicanæ collecta ad voluntatem Regis, (nunc de inimicorum manibus liberati) disponendâ. 101	1268	52 Hen. 3.	16 Jul.	De remissione pro Comite Gloucestris & Hereford. super securitate per Papam prolata. 109
1265	49 Hen. 3.	1 Oct.	De pardonationibus, per quendam Simonem de Monteforti sigillatis, pro nullo reputandis. 101	1268	52 Hen. 3.	28 Jul.	Pro Ricardo Grufcet de terris per Beatricem Britannia sibi traditis ad firmam. 110
1265	49 Hen. 3.		Bulla qua gratulatur Comiti Gloverniæ super liberatione Regis & Edwardi primogeniti. 101	1268	52 Hen. 3.	17 Aug.	De forma pacis Walliæ, & hiis quæ continentur in eadem complendis. <i>ibid.</i>
1265	49 Hen. 3.		Bulla Regi gratulatoria, super liberatione sua & Victoria. <i>ibid.</i>	1268	52 Hen. 3.	12 Sept.	De negotio prædicto. 110 Littera Caroli Reg. Sicilia Regi Franc. de prosperis successibus suis. <i>ibid.</i>
1265	49 Hen. 3.		Bulla qua gratulatur Principi Edwardo liberationem suam & victoriam. 102	1268	52 Hen. 3.		De conductu Regis Scotia. <i>ibid.</i> De procuratoribus constitutis in Curia Regis Francia in negotio Vasconia. 110
1265	49 Hen. 3.		Epistola Odonis O-Connor Regis Connactiæ, pro consensu Regio ad Episcopum eligendum. 102	1269	53 Hen. 3.	6 Mar.	De matrimonio inter Henricum de Alemannia & Constantiam filiam Gastonis Vicecom. de Beara. 111
1265	49 Hen. 3.		Littera Blanchæ Ducissæ Britannia, de Beatrice filia Regis febricitante, & de Arturo nepote Regis puero satis eleganti. 102	1269	53 Hen. 3.	4 Maii.	Mandatum Edwardi primogeniti Regis pro Bernardo de Burdel. <i>ibid.</i>
1265	49 Hen. 3.		Littera Beatricis filia Regis, quod adhuc infirma est de febre quartana. <i>ibid.</i>	1269	53 Hen. 3.		De procuratoribus constitutis in Curia Reg. Francia. 111
1265	50 Hen. 3.	26 Oct.	Littera per quam Henricus Rex dedit Edmundo filio Comitatum & Honorem Leycestria, &c. <i>ibid.</i>	1269	53 Hen. 3.	20 Maii.	De Procuratoribus constitutis. 111
1265	50 Hen. 3.	29 Oct.	Carta per quam Dominus Henricus dedit & concessit Nepoti suo H. filio illustris Regis Alman. primogenito Manerium de Gringelay, cum omnibus suis pertinentiis, &c. 103	1269	53 Hen. 3.	21 Maii.	De Edwardo primogenito Regis missio in Walliam. 112
1265	50 Hen. 3.	29 Oct.	Pro Ricardo Rege Alemanniæ. 103	1269	53 Hen. 3.	11 Jun.	Littera Episcopi Agenn. de homagio recepto ab Henrico Regis Alamanniæ primogenito. <i>ibid.</i>
1265	50 Hen. 3.	Nov.	De protectione pro Ecclesia de Heveringlard. 103	1269	53 Hen. 3.	5 Jul.	De arbitris Francia. 112
1265	50 Hen. 3.	28 Nov.	De treuga cum Wallia. 104	1269	53 Hen. 3.	9 Aug.	De fidelitate præstanda Regi Francia pro terra Agenen. <i>ibid.</i>
1265	50 Hen. 3.	14 Dec.	De conductu Nunciorum Lewelini. <i>ibid.</i>	1269	53 Hen. 3.		Confederatio inter Magnum Regem Norwegia & Henricum Regem Angliæ. 112
1266	50 Hen. 3.	12 Febr.	De pardonatione pro Roberto Paignell. 104	1269	53 Hen. 3.		Conventio facta inter Regem Francia & Edwardum primogenitum Regis super protectione in Comitatu prædicti Regis in Terr. sanct. 113
1266	50 Hen. 3.	6 Maii.	Pro Comite Britannia de Comitatu Richmundiæ. <i>ibid.</i>	1269	53 Hen. 3.	Sept.	Obligatio Henrici Regis pro forma Conventiois præsentis. 113
1266	50 Hen. 3.	23 Maii.	De servitio Baronum Borealium. <i>ibid.</i>	1269	53 Hen. 3.		Pro Alienora Regina. 114
1266	50 Hen. 3.	20 Aug.	Littera Reg. Franc. de treuga cum Rege Navarra incunda. 104	1269	54 Hen. 3.		De protectione crucesignatorum. 114
1266	50 Hen. 3.	3 Sept.	Pro Comite Lovanniæ. 105	1270	54 Hen. 3.		De protectione crucesignatorum. <i>ibid.</i>
1266	50 Hen. 3.		De Curtina Regis liberata. <i>ibid.</i>	1270	54 Hen. 3.	2 Aug.	Edwardus primogenitus concessit custodiam filiorum suorum Domino Ricardo Regi Roman. avunculo suo dum fuerit in Terra sanct. 114
1266	50 Hen. 3.	13 Sept.	Bulla de excommunicando omnes armagerentes seu guerrentes ex parte Simonis de Monteforti, seu alterius cujuscunque contra Regem Angliæ. <i>ibid.</i>	1270	54 Hen. 3.	4 Aug.	De signo crucis tradito Edwardo primogenito Regis, & viceſima sibi concessa. 115
1266	51 Hen. 3.	4 Nov.	Pro Duce Brunefwick. 105	1270	54 Hen. 3.	18 Aug.	Pro Edwardo filio Reg. de custodia Burdegalia invadiata propter negotium crucis. <i>ibid.</i>
1266	51 Hen. 3.	7 Nov.	Pro Duce Brunefwych. <i>ibid.</i>	1270	54 Hen. 3.	5 Sept.	Pro Alienora Regina super decima in Hibernia colligenda. <i>ibid.</i>
1266	51 Hen. 3.	10 Nov.	Littera Regis, Ludovico Regi Franc. de treuga cum Rege Navarra capienda & juranda. <i>ibid.</i>	1270	54 Hen. 3.		De hospitibus pro Edwardo & conforte sua in Sicilia assignandis. 115
1266	51 Hen. 3.	10 Nov.	De treuga cum prædicto Rege. 105	1270	54 Hen. 3.	16 Oct.	Littera directæ Lewelino filio Griffini Principi Walliæ super pace cum eo observanda. 115
1266	51 Hen. 3.	10 Dec.	De treuga eadem. 106	1270	55 Hen. 3.	2 Nov.	Pro Thoma de Sabaudia & fratribus suis. 116
1266	51 Hen. 3.		Adhuc de treuga jam dicta. <i>ibid.</i>	1270	55 Hen. 3.	18 Nov.	De conductu per Regem Sicilia, concessio Edwardo primogenito Regis. <i>ibid.</i>
1267	51 Hen. 3.	5 Jan.	Pro Burgensibus & Mercatoribus Ducis Brunefwich de Lubek. <i>ibid.</i>	1270	55 Hen. 3.		Conductus antedictus sub idiomate Gallico. 116
1267	51 Hen. 3.	21 Febr.	De potestate data Roberto Walerand capiendi treugas cum Lewelino filio Griffini. 106	1270	55 Hen. 3.	18 Nov.	De potestate per Regem Sicilia, concessio Edwardo primogenito Regis. <i>ibid.</i>
1267	51 Hen. 3.		De potestate data Edmundo filio Regis, & Roberto Walerand ad tractandum de pace cum Lewelino filio Griffini. <i>ibid.</i>	1270	55 Hen. 3.		Concessio prædicta in lingua Gallica. 117
1267	51 Hen. 3.	28 Maii.	Pro Abbate, Priore, & Conventu Westmonast. de jocalibus suis impignoratis pro Regis necessitatibus. 106	1270	55 Hen. 3.		De Edwardo antedicto in Sicilia honorifice recipiendo. 117
1267	51 Hen. 3.		De compromisso per Regem & Comitem Gloucestris in Papam. <i>ibid.</i>	1270	55 Hen. 3.		Rex Henricus, desperata salute, Edwardo Principi consulit ne ad partes remotiores se
1267	51 Hen. 3.	25 Jun.	De dicto Regina Francia inter Regem, Edwardum filium Regis, & Reginaldum de Pontibus & Margaretam uxorem ejus. 107	1271	55 Hen. 3.		
1267	51 Hen. 3.	15 Jul.	Bulla Clementis Papæ Ottobono Cardinali directâ, de 60 millibus librarum Tu-				

A. D.	A. R.	Mense	Text	A. D.	A. R.	Mense	Text
			se transferat, sed indeclinenter ad propria redeat. <i>Part. II. p. 117</i>				Littera Henrici Ducis Saxonie, fratris quondam Othonis Imperatoris. <i>Part. II. p. 128</i>
1271	55 Hen. 3.	10 Mar.	De Matill. Longespere Baronissa, contra voluntatem detenta per Johannem Giffard de Brimmefeld. 117				<b>Regnante Edw. I.</b>
1271	55 Hen. 3.	13 Mar.	Littera Karoli Regis Sicilie ad Edwardum de occisione Henrici filii primogeniti Regis Alemannie. 118				A. 1. E. 1.
1271	55 Hen. 3.	16 Apr.	De cruce suscepta per Regem, de gravi morbo revalescentem. 118				<b>D</b> E Pace Regis proclamanda. 129
1271	55 Hen. 3.	16 Maii.	De conductu pro Nunciis M. Comitisse Flandrie. 118				De Sacramento fidelitatis, a Principe Wallie, recipiendo. 129
1271	55 Hen. 3.	20 Jun.	De Judaismo Anglie Regi Alemannie pro certo tempore concessio. <i>ibid.</i>	1272	1 Edw. 1.	23 Nov.	De Pace Regis per Hibernie terram proclamanda. <i>ibid.</i>
1271	56 Hen. 3.	25 Oct.	Littera Philippo Regi Francie de Comitatu Agenen. & Terra Xancton petendis & recipiendis. 119			7 Dec.	De Sacramento fidelitatis, a Clero & Populo Hibernie prestando. <i>ibid.</i>
1271	56 Hen. 3.		De homagio prestando super predictis Comitatu & Terra. 119			7	Littera, qua Vicecomes de Bern. promittit stare voluntati Regis. 129
1271	56 Hen. 3.		De procuratoribus super predicto negotio constitutis. <i>ibid.</i>	1273		14 Jan.	De Principe Wallie, Sacramentum fidelitatis Regi prestare renuente. <i>ibid.</i>
1271	56 Hen. 3.		De Terra antedicta Agenen. Alimorie Regine Anglie assignanda. <i>ibid.</i>			21	De eodem Sacramento negato certificatoria. 130
1272	56 Hen. 3.	28 Jan.	Littera Regi Franc. de juramento fidelitatis super Castro Lemovicensi. 119			21	Littera Episcopi Adurensis excusatoria. <i>ibid.</i>
1272	56 Hen. 3.	28 Jan.	De procuratoribus ordinatis juxta formam pacis cum Ludovico quondam Rege Francie inita. 119			30 Mar.	Processus contra Guidonem de Monteforti, super morte Henrici de Alamania. <i>ibid.</i>
1272	56 Hen. 3.	28 Jan.	Littera Philippo Regi Francie de pace olim inita cum Ludov. &c. 120			1 Apr.	Bulla, de Generali Consilio ad Lugdunum assignato. 132
1272	56 Hen. 3.	29 Mar.	De jocalibus Regis olim invadiatis. 120			13	Littera Credentialis a Rege Castellae. 132
1272	56 Hen. 3.	29 Mar.	Bulla Gregorii Papae, per quam nunciavit Regi novam creationem suam. 121			23 Jun.	De Submissione Domini de Tornon. 132
1272	56 Hen. 3.	31 Mar.	Quod Rex, & omnis populus Christianus tam viri Ecclesiastici quam seculares parati sint a Kal. Maii anni ab Incarnat. Domini 1274 infra biennium ad ingrediendum Terram sanct. &c. 121			25	De Homagio Comitis Sabaudiae. 133
1272	56 Hen. 3.	20 Maii.	Littera Philippo Regi Franc. excusatoria, de non personaliter appaiendo ad homagium prestandum. 122			25	Rex grates refert Waltero de Merton, super diligentia, quam circa Regni negotia apposuit. 133
1272	56 Hen. 3.	31 Maii.	Bulla Gregor. de confirmatione privilegiorum & libertatum Militie Templi concessarum. 122			9 Aug.	De mille libris sterlingorum solutis. <i>ibid.</i>
1272	56 Hen. 3.	5 Jun.	De custodia Vasconie Lucæ de Tany commissa. 123			10	Littera Gastonis de Bearn. <i>ibid.</i>
1272	56 Hen. 3.		Pro Luca de Tany Senescallo Vasconie predicto. <i>ibid.</i>			2 Oct.	Littera dicti Gastonis. 133
1272	56 Hen. 3.		Littera Regi Franc. de juribus in Vasconia usurpatis. <i>ibid.</i>			2	De nuptiis inter filiam Regis primogenitam, & filium Infantis Aragonie primogenitum contrahendis. 134
1272	56 Hen. 3.	18 Jun.	Testamentum Domini Edwardi primogeniti Regis conditum apud Acres. 123			8	De Insula Oleronis. 134
1272	56 Hen. 3.	21 Jul.	De protectione Papali pro Edwardo primogenito Regis in Terram sanctam. 123			11 Nov.	Littera Abbatis Sancti Severii, & aliorum. 134
1272	56 Hen. 3.	10 Aug.	De pecunia pro Rege, ad partes transmarinas pro homagio prestando profecturo. 124				A. 2. E. 1.
1272	56 Hen. 3.	1 Oct.	Bulla Gregorii Papae decimi concessa Regi Anglie, de privilegio concessio sibi & lex Clericis suis de non facienda residentia in beneficiis suis. 124			29	Littera Communitatis Castri Lemovic. <i>ibid.</i>
1272	57 Hen. 3.	4 Nov.	De festo natalis Domini celebrando. <i>ibid.</i>			29	Bulla, de insigni poenitentia Guidonis de Monteforti. 134
		22 Nov.	Bulla Greg. Papae per quam nuntiavit Edwardo Regis primogenito gaudium, quod receperat, eo quod feliciter insidias suas superavit, & ad portum Trepani pervenit. <i>ibid.</i>	1274		30	Bulla Regi de beniguitate sua ad fratrem, & Honorificentia ad matrem. 135
		23 Nov.	Magnates Anglie nuntiarunt Domino E. R. de obitu H. Reg. patris sui. <i>ibid.</i>			30	Conventio inter Reges Anglie & Navarree. <i>ibid.</i>
1273	1 Edw. 1.	9 Jan.	Bulla Regine pro Rege Anglie inducendo ut ad Papam veniat. 125			1 Dec.	Bulla Regi, de Coronatione proroganda. 136
1273	1 Edw. 1.	1 Mar.	Bulla Gregor. Papae de processu contra Guidonem de Monteforti super morte Henr. de Alemann. 125			21	Littera pro liberatione Gulielmi Vigerii. <i>ibid.</i>
1273	1 Edw. 1.	6 Mar.	Bulla Greg. Pap. per quam mandat Raynerio Capellano suo & preposito Florentie quod cognoscat de delicto perpetrato per G. de Monteforti. 125			10 Febr.	De provisionibus contra Coronationem Regis. 136
						8 Mar.	De Senescallo Vasconie bona Ecclesiastica occupante. 136
						15	Bulla de protectione. 137
						27	De Procuratoribus ad Consilium Generale. <i>ibid.</i>
						2 Apr.	Littera Prioris Monasterii Montis Sancti Michaelis in periculo Maris. 137
						10	De injuriis per Comitissam Flandrie Regi illatis. <i>ibid.</i>
						14	De interceptionibus contra formam pacis cum Principe Wallie. 137
						11 Maii.	De processu inter Senescallum Gasconie, & Gastonem de Bearn. 138
						11	De processu supradicto. 139
						15	Bulla Regi, qua hortatur ne interit Torneamento. 139
						18 Maii.	Bulla alia, quod Rex se subtrahat a Torneamento predicto. 139
						20	Littera Consiliario Francie. <i>ibid.</i>
						20	Predicta Littera Latine reddita. 140
						27 Jun.	De Provisione pro Coronatione Regis. <i>ibid.</i>
						28 Jul.	Forma Pacis inter Regem Anglie & Comitem Flandrie. 140
						29	Littera Guidonis Comitis Flandrie. 141
						11 Aug.	Acquietatio pro Rege. 141
						18	Memorandum de Coronatione Regis. <i>ibid.</i>
						18	Littera, per quam Edmundus, Germanus Regis, non vendicat officium Senescalcie Anglie, nisi ad terminum vite sue. 141
						18	Bulla Archiepiscopo Cantuariensi. <i>ibid.</i>
							*** ** *

**O M I S S A.**

**H**enicus Frederici Imperatoris ex Isabella Anglica filius, Avunculo suo H. Regi Anglie notificat se nunc esse baptizatum, & patris Locumten. in Regno Sicilie constitutum. 126

Littera Regis Innocentio 4. de Regno Sicilie Ricardo Comiti Cornubie oblato. *ibid.*

Conditiones sub quibus Regnum Sicilie conceditur Edmundo filio Henrici Regis. *ibid.*



A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
			A. 6. E. 1.				
1277	6 Edu. 1.	16	De toto Jure Lewelini, in Angleseya Regi concessio. <i>Part. II. p. 164</i>	1279	7 Edu. 1.	7	Rex Papæ. <i>Part. II. p. 177</i>
		23	De Procuratoribus in Curia Franciæ. <i>ibid.</i>			11	De matrimonio, inter Ducem Brabantia, & filiam Regis, consummando. 177
1278		6 Dec.	De Principe Walliæ. 164			27	Litera Principis Salern. 82
		2 Jan.	De Nunciis Regis Romanorum. <i>ibid.</i>			27	Rex constituitur Arbitrator. 178
		4	De Nunciis a Principe Walliæ. 164			11 Mar.	Pro Comite Erminiaci & Fezinciaci. <i>ibid.</i>
		4	De sacramento a Wallensibus recipiendo. 165			1 Apr.	Litera Regis Castellæ. 79
		6	Litera Ducis Brabantia. <i>ibid.</i>			11	Responso Regis ad Literas Princ. Salern. 79
		15	Bulla qua Papa significat Regi promotionem suam. 165			11	Regi Romanorum. 79
			Litera Ducis Brabantia, obligatoria. 166			11	Ad Comitem Gelria. 80
		24	De Conventionibus super Matrimonio tenendis. 166			27	De Locum tenentibus in Angliâ nominatis. 178
		1 Febr.	Litera Ducis Brabantia obligatoria. <i>ibid.</i>			28	Pro Filio Regis Romanorum. <i>ibid.</i>
			Litera fratris dicti Ducis. 166			28	Pro Uxore Henrici de Alemannia. <i>ibid.</i>
		6	Litera Ducis Brabantia de Juramento. 167			28	De matrimonio, quondam Uxoris Henrici de Alemannia. 178
		6	Litera Ducis Brabantia de Dote assignanda. 167			28	Pro Comite de Biern. <i>ibid.</i>
		6	De Galeis pro Rege Castellæ fabricandis. 168			28	Super restitutione terrarum predicto Gaston. <i>ibid.</i>
		8	De Nunciis ad Regem Franciæ. 168			28	Consimile mandatum. <i>ibid.</i>
		20	Litera Regis ad Regem Franciæ. <i>ibid.</i>			2 Maii.	Litera a filio Regis Castellæ. 80
		20	De eodem negotio. 168			4	A Rege Norwegiæ. 80
		23	Super solutione annui censûs. 169			12	Litera a Rege Castellæ. 80
		Mar.	Litera Ducis Brabantia obligatoria. 169			23	Pacis Confirmatio facta Ambiani. 179
			Litera de reddendo Regi 50 millia librarum Turonensium. <i>ibid.</i>			24	Papæ Archiepiscopus Cantuariensis. 173
		21	Litera de Alexandro Rege Scotiæ homagium præstare volente. 169			28	De pecuniâ ex Ratchetto Comitatus Pontivi. 180
		25 Apr.	Pollicetur Rex Romanorum se suam adhibere curam, quod filius suus in Romanorum Regem assumatur. 169			2 Jan.	De compromisso in Regem. <i>ibid.</i>
		25	Promittit etiam se laborare, ut Regnum Arelaten. valeat adipisci. 170			4	Litera a Matre Regis. 81
			Litera Ducis Burgundiæ. <i>ibid.</i>			4	De terra Agenens. 180
		26 Maii.	De pace inter Regem Angliæ, & Comitem Flandriæ. 170			4	De juramentis præstandis ratione terræ Agen. 180
		11 Maii.	Litera Comitum Flandriæ. <i>ibid.</i>			4	De consueto juramento Episcopo Agenens. præstando. 181
		11	De Dotacio filia Regis. 170			4	Pro Comite Britannia. <i>ibid.</i>
		11	De Rege Romanorum super Matrimonio consummando. 171			6	De juramento per Comites Pontivi. <i>ibid.</i>
		11	De Juramento, super Matrimonio predicto. <i>ibid.</i>				Forma Sacramenti, hominibus de Albevilla. 181
		11	Litera Regina Romanorum. 171			Jun.	Pro Majore & Scabinis Villæ de Rue. <i>ibid.</i>
		11	De pace inter Regem Romanorum & Comitem Sabaudia. <i>ibid.</i>			8	De omnibus Willielmo de Valentia liberandis. 181
		12	De Dote Johanna Filia Regis. 171			13	Rex assumit medietatem debitorum quondam Comitum Pontivi. 182
		14	De Dote cum Filia Regis. 172			7 Jul.	De visita inter Reges Fr. & Hisp. 81
			De predictâ Dote. <i>ibid.</i>			5 Sept.	Super Matrimonio. 81
		25	De Donatione Johanna, 172			23	Ad Regem Norwegiæ. 81
			De converso quodam. <i>ibid.</i>			10 Nov.	Litera a Principissa Walliæ. 81
		4 Jun.	Litera Principi Walliæ. <i>ibid.</i>				Comes Langcaltria reddidit Regi Comitatus & Catra de Keimerdyn & Cardigan. 182
		12	De conductu & protectione Regis Scot. 172			12	Pro quondam Uxore Henrici de Alemannia. 182
		17	Litera a Comitissa Lavagnia. 78				A. S. E. 1.
		26	Litera ad Reginam Castellæ. 78	1280	8 Edu. 1.	13 Jan.	Conventio cum Baronibus Norwegiæ 182
		10 Jul.	Litera Papæ. 173				De Guidone de Monteforte. <i>ibid.</i>
		14	Litera Principi Walliæ. 174			17 Febr.	Bulla Regi pro deliberatione Almarici de Monteforti. 182
		1 Aug.	Bulla super petitione decimæ. <i>ibid.</i>			17	Alia Bulla, de dicto Almarico. 183
		1	Bulla super Abbatibus ad censum annuum solvendum obligandis. 174			17	De localibus reassigendis. 183
			Litera a Regina Castellæ. <i>ibid.</i>			3 Mar.	De annuo feodo concessio. <i>ibid.</i>
		5	A Comitissa de Alencon & Chart. 174			16	De Homagio Jordani de Insula. <i>ibid.</i>
		12	Bulla de decimâ concessâ. 174			9 Apr.	Bulla pro favore Regio. 184
		19	Litera Abbatis beati Dionysii in Francia. 175			23	De Annuo Feodo solvendo. 184
			Archiepis. Rothomog. Regi. 175			6 Maii.	Litera a Magno Rege Norweg. 81
		15 Sept.	De Adventu Regis Scotiæ in Angliam. <i>ibid.</i>			17	Litera ab Erico Rege Norweg. 81
			De obsidibus Principi Walliæ restituendis. 175			18	Pro Castellæ Rege. 184
		17	De expensis Francisco Accursii solvendis. <i>ibid.</i>			23	Litera Regis Castellæ. <i>ibid.</i>
		20	Nomina Obsidum liberatorum Domino Regi per Principem Walliæ. <i>ibid.</i>			25	A Ducisâ de Brunsv. 82
		29	De Homagio per Regem Scotiæ præstito. 176				A Duce de Brunsv. 82
		1 Nov.	Pro licentia duelli. 176			1 Jun.	Tractatus Treugæ inter Franciæ & Castellæ Reges. 185
		8	De Matrimonio celebrando. 78				Rex Castellæ Treugam Regi Franciæ concedit. 185
		8	Litera super victoria Roman. 79			10	De annuo feodo concessio. 185
			A. 7. E. 1.			2 Jul.	Litera a Rege Franciæ. 186
1279	7 Edu. 1.	18 Dec.	Litera Regis Franciæ. 176				De Principe Salern. ad Treugas inter Castellæ & Franc. Regem assignato. 186
		Jan.	A primogenito Regis Jerusalem, ad Regem. 176			3	De Principe Salern. pro mediatore inter Reges Franciæ & Castellæ. <i>ibid.</i>
		27	A Rege Castellæ. 177			5	De Colloquio inter Reges Franc. & Castellæ. 186
		4 Febr.	Contra Seneicallum Vasconia. 177			7	De eodem Colloquio. 187
		4	De contentionibus, inter Regem Scotiæ, & Dunelmensem Episcopum. <i>ibid.</i>			8	Principissa Walliæ ad Regem. 82
						15	Mandatum Regis de Rege Castellæ. 187
						15	Litera ad Regem Franciæ. <i>ibid.</i>
						17	Principi Salern. responsoria. 187
						17	Pro mercatoribus Comitum Seiland. <i>ibid.</i>
						17	De compromisso ad Regem. 187
							*** ** * 2 De

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1280	8 <i>Edv. 1.</i>	18	De Duello. <i>Part. II. p.</i> 188	1282	10 <i>Edv. 1.</i>	14	gonix & filiam Regis. <i>Part. II. p.</i> 198
		20	Litera Regi Franciæ, <i>ibid.</i>			19	Reiponſio Domini Regis ſuper Libera- tionis Domini A. de Monteforti. 199
		5 <i>Aug.</i>	Litera à Rege Franciæ. <i>ibid.</i>				Quòd Regi Franc. diſplicet in Chartis Vaſconix, formula, REGNANTE EDUARDO REGE ANGLIÆ.
		17	De Senefcallo conſtituto in Vaſconia. <i>ibid.</i>			28 <i>Mar.</i>	inter Omiffa. 85 Archiep. Cantuar. de Wallenſibus ex- communicandis. 199
		19	Litera ad Regem Franciæ. 188			2 <i>Apr.</i>	Litera ab Epifcopo Bathon. & Wellen. 199
		27	Litera ad Regem Caſtellæ. <i>ibid.</i>			6	De Summonitione Baronum. <i>ibid.</i>
		20 <i>Sept.</i>	Litera Principis Salernitani. 82			21	De Officio Conſtabularii. 200
		20	Ad Franciæ Reginam. 188			23	De Miſſis, & Pfalteriis pro Rege. <i>ibid.</i>
		5 <i>Oct.</i>	Regi ab Epifc. Ebroic. 188			27	Proceſſus ſuper liberatione Almarici de Monteforti. 200
		18	Litera à Principiſſa Walliæ. 82			23	Litera ſuper liberatione Domini de Monteforti. 201
		28	Super contentionibus inter Epifcopum & communitatem Baion. 189			30	Bulla quæ tangit Eccleſias de Leſenes & Bixele. 201
		13 <i>Nov.</i>	Litera ad Regem Norwegiæ. 81			30	Litera ab Infante Aragoniæ. 201
			A. 9. E. 1.			1 <i>Maii.</i>	De Comite Cornubiæ. <i>ibid.</i>
	9 <i>Edv. 1.</i>	18	Pro Mercatoribus Alemanix. 189			6	Litera a Rege Aragoniæ. 202
		22	Pro Epifcopo Agen. & Beraldo del Got. 83			6	Litera ad Regem Caſtellæ. <i>ibid.</i>
		2 <i>Dec.</i>	Litera à Duciffa de Brunſwich. 83			6	Ad Regem Franciæ. 202
		23	De tractatu inter Reges Franc. & Ca- ſtell. 189			6	Obligatio ſuper liberatione Almerici de Monteforti. <i>ibid.</i>
1281		<i>Jan.</i>	De Homagio Com. Palatini Burgun- diæ. <i>ibid.</i>			6	Pro Abbate & Conventu Weſtmonaſte- rii. 202
		15 <i>Febr.</i>	Litera à Rege Franciæ, ad Regem. 190			20	Summonitio Prælatorum. <i>ibid.</i>
		18	De pace inter Regem Romanorum, & Comitem Sabaudix. <i>ibid.</i>			24	Summonitio Baronum. 203
		18	Mandatum Ottoni de Grandifono. <i>ibid.</i>			24	De pecunia extra Regnum non por- tandâ. 203
		18	Ejuſmodi Thomæ de Sabaudia. 190			26	De Francorum in Sicilia Occiſione. 204
		18	Litera Regi Romanorum. <i>ibid.</i>			26	De Officiis divinis tempore generalis interdicti celebrandis. 204
		22	De mutua viſione inter Reges Angliæ & Caſtellæ. <i>ibid.</i>			3 <i>Jun.</i>	Pro Monafterio Sanctæ Trinitatis. <i>ibid.</i>
		22	Præfatio Regi Litera. 190			4	Pro eodem Monafterio. <i>ibid.</i>
		16 <i>Mar.</i>	Tractatus inter Regem & Communita- tum de Abbevilla. <i>ibid.</i>			8	De Rege Franciæ Arbitro, inter Re- gem & Gentes ſuas Aquitanix. 204
		25	Bulla ſuper promotione Papæ. 191			10	Litera Papæ reſponſoria. <i>ibid.</i>
		27	Regi Franciæ, quod Immutatione ali- cui in Vaſconia ſuperſedeat. 191			10	Bulla Regi pro Epifcopo Wintonienſi. 205
		1 <i>Maii.</i>	Litera quorundam Vaſconum. 191			1 <i>Jul.</i>	Litera à Rege Scotiæ. 205
		5	Pro Rege Scotiæ. 192			3	Litera Comitibus de Buchan. <i>ibid.</i>
		14	Pro Petro Corbet. <i>ibid.</i>			3	Litera à Gaſtone de Bern. 205
		15	De Officio Presbiteratus Judæorum. 192			3	Litera à primogenito Regis Scotiæ. 206
		3 <i>Jun.</i>	Ordinatio ſuper motis inter Epifcopum & Communitatem Baion. <i>ibid.</i>			8	Litera ab Alianora Matre Regis. 206
		5	Epifc. Baion. Litera. 192			15	Ad paſſus amputandos in partibus Wal- liæ. <i>ibid.</i>
		5	Litera Civitatis Baionæ. <i>ibid.</i>			15	Litera à quibuſdam Civibus Burdegal. 206
		6	Litera Majoris & Communitatis de Ab- bevilla. 193			19	Litera à Rege Aragoniæ. <i>ibid.</i>
		6	De Conſuetudinibus in partibus Walliæ obſervandis. 193			24	De ſervitio Regi Franciæ. inter Omiffa. 85
		8	De Homagio per Jordanum de Podyo. <i>ibid.</i>			<i>Aug.</i>	De Matrimonio inter filium Regis Sco- tiæ, & filiam Comitibus Flandriæ. 207
		19	Super Matrimonio filix Regis & pri- mogenit. Regis Arragoniæ. 193			11	De ſalvo conductu pro filia Com. Flandr. <i>ibid.</i>
		21	Litera Regi Franciæ. <i>ibid.</i>			15	Regis Aragonum Litera. 207
		3 <i>Jul.</i>	De Rege in Vaſconiam profecturo. 194			15	De Plenipotencia Alianoræ. 208
		3	Litera Regi Franciæ. 193			15	Litera de contractu Matrimonii. 209
		3	Regi Franciæ Literæ Credentiales. 194			15	Litera à Romanorum Rege. 209
		5	De negotio pacis inſtructiones. 194			27	De Bullis, Cartis, & aliis Munimentis, inventis in Theſaurariâ Regis Scot. <i>ibid.</i>
		5	De pecunia Reginæ Conforti Regis perſolvenda. <i>ibid.</i>			20 <i>Sept.</i>	De mutuo contra Wallenſes. 211
		5	Conceſſiones Comitibus Hollandiæ. <i>ibid.</i>			8	Litera ab Alianora matre Regis, pro Duce Britannix. 211
		25	Conventio ſuper Matrimonio inter Re- gem Norwegiæ & filium Regis Scotiæ. 83			16	Litera a Priore Generali Fratrum de Monte Carmeli. <i>ibid.</i>
		10 <i>Aug.</i>	De diſcordiis Angliæ & Hollandiæ ter- minandis. 195			28	De Literis, pro ſtatu fratrum Carmeli- tanorum. 212
		21	Bulla Regi ſuper annuo cenſu. <i>ibid.</i>			<i>Nov.</i>	Litera à Romanorum Rege. <i>ibid.</i>
		10 <i>Sept.</i>	De Pecuniâ Comiti de Carrick mutuo liberandâ. 195				Litera à Comire Hollandiæ. 212
		20	Super liberatione Almarici de Monte- forti. <i>ibid.</i>				De apparatu Bellico contra Wallenſes. <i>ibid.</i>
		1 <i>Oct.</i>	Franciſcus Accurfii juravit fidelitatem præſtare Regi. 196				A. 11. E. 1.
		4	De Judæis in Vaſconiâ. <i>ibid.</i>			11 <i>Edv. 1.</i>	17 <i>Dec.</i>
		4	De exiguo Judæorum in Vaſconia nu- mero. <i>ibid.</i>				Regi, Litera ſuper morte Principis Walliæ. 212
		10	Litera Matri Regis Franciæ. 196				De Cedula, inter Femoralia Principis Walliæ inventa. <i>ibid.</i>
			A. 10. E. 1.				De militibus in auxilium Regis Caſtel- læ. inter Omiffa. 85
	10 <i>Edv. 1.</i>	26 <i>Nov.</i>	Literæ Reginæ Franciæ. 196				Litera Regis Aragon. ad Carolum Re- gem provocatoria. 213
		<i>Dec.</i>	Litera Regi Sicilia. <i>ibid.</i>				Litera Regis Caroli ad Regem Aragon. diſſidatoria. <i>ibid.</i>
			Litera ad Summum Pontificem. 197			27	Rex reſpondet Regi Caſtellæ. inter Omiffa. 86
			Litera Principi Salern. 197			30	De Duello inter Aragoniæ & Sicilia Reges. 213
			Litera Regi Franciæ reſponſoria. <i>ibid.</i>			30	De eodem Duello. 215
			De Nunciis Regis Franciæ. 197			5 <i>Jan.</i>	Pro Monafterio de Wilkes. 216
			Pro Luca de Thany & Gentibus ſuis. <i>ibid.</i>			8	De Paſſagio ad Terram Sanctam. 216
			Litera Papalis Regi reſponſoria. <i>ibid.</i>				De
			Litera Regi Franciæ. 198				
			Super deliberatione Almerici de Monte- forti. <i>ibid.</i>				
			Bulla pro Priore Lewen. 198				
1282		4 <i>Febr.</i>	De Matrimonio inter filium Regis Ara- goniæ & filiam Regis. <i>Part. II. p.</i> 198				







A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense		
1285	13 Ediv. 1.	20	De pecunia Vicecom. antedicto solvenda. <i>Part. III. p. 4</i>	1287	15 Ediv. 1.	1	Bulla, de Nunciis Papæ. <i>Part. III. p. 16</i>	
		24	Summonitio quibusdam hominibus Flandriæ. <i>ibid.</i>			15	Bulla responsalis super petitionibus, ex parte Regis. 16	
		24	De procuratoribus in Curia Franciæ. 5			14 Jun.	Summonitio, de intendendo Com. Corn. 17	
		27	Bulla pro Mercatoribus Florentinis. 5			16 Jul.	De Exercitu providendo. 17	
		27 Jul.	Litera Mariæ Hungariæ. <i>ibid.</i>			23	De intendendo Comiti Gloucestræ. 18	
		28	Bulla de prorogatione termini assumenda crucis. 5			25	Conditiones sub quibus Princeps Salern. de Carcere liberetur. <i>ibid.</i>	
		5 Aug.	Bulla, quâ Papa regratiavit Regi de Jocalibus sibi missis. <i>ibid.</i>			28	De Matrimonio inter Regem Aragoniæ & filiam Regis. 19	
		10	Comes Sabaudia committit ordinationem bonorum suorum Regi. <i>ibid.</i>			28	De Treugâ ulterius inter Regem Franciæ & Aragoniæ prorogandâ. 20	
		14 Sept.	Litera à Generali Abbatum Cisterciensium Capitulo. 6			28	Litera Regis Aragon. 20	
		2 Oct.	Litera quod Comes Hollandiæ juravit tenere conventiones, initas inter Regem & ipsum. 6			31	Prorogatio Treugarum inter Franciæ & Aragoniæ Reges. 20	
			A. 14. E. 1.			4 Aug.	De Treugâ predictâ. <i>ibid.</i>	
						12 Sept.	De Turbis inter Archiep. Eborac. & Decanum ad Capitulum. 20	
						17	De Rebellionem Wallensium reprimenda. 21	
						4 Nov.	Litera pro liberatione Principis Salern. <i>ibid.</i>	
1286	14 Ediv. 1.	5 Dec.	Pro Monasterio Sanctæ Trinitatis Lond. 6			14	De Malitia Wallensium reprimenda. 21	
		Febr.	Litera ad Regem Castellæ. 6				A. 16. E. 1.	
		7 Mar.	Litera Regis Norwegiæ. inter Omisâ. 87					
		14	De Licentia Dom. de Clifford & Marg. de Novavilla, matrimonium inter se contrahendi. 6	1288	16 Ediv. 1.	17 Febr.	Litera Regis Franciæ. 21	
		23 Apr.	Comes Sabaudia gratias agit Regi. inter Omisâ. 87			23	Bulla, quâ Papa nunciat Regi electionem. <i>ibid.</i>	
		1 Apr.	Bulla de prorogatione temporis de assumenda Cruce. 7			14 Mar.	Queritur Regi Rex Franciæ. 22	
		2	De Antiquitate & Chartis Monasterii de Valle Sanctæ Mariæ in Snaudonia. <i>ibid.</i>			15	Bulla Regi ut inducat Regem Aragoniæ, quod intendat liberationi primogeniti Regis Sicilia. 22	
		2 Maii.	Litera filiorum Principis Salernitan. Regi. 7			15	Bulla quâ Papa Pactis, pro liberatione Principis Salernitani, assensum se præbere nullo modo denunciat. 23	
		2	Litera Prælatorum & Baronum Provinciæ & Forc. 7			3 Apr.	De Conditionibus, sub quibus Princeps Salernitanus a Carcere liberetur. 24	
		13	Procuratorium Regis Aragoniæ. 8			20	Litera ab Universitate Bononiensi. 24	
		13	De potestate, Regi per Regem Aragoniæ concessa. 8			28	Bulla Regi, de Solutione annui censûs. 25	
		27	Bulla, ne liberi Regis matrimonium contrahant cum liberis Regis Aragoniæ. 8			1 Maii.	Ad Regem à Diacono Cardinale. <i>ibid.</i>	
		5 Jun.	Forma homagii Regi Franciæ facti. <i>ibid.</i>			1	Bulla Regi gratulatoria de sospitate ejus. <i>ibid.</i>	
			Charta Philippi Regis Franciæ de appellationibus in Vasconiâ ad eisdem Curiam. 8			14	Litera Regis Franciæ. 25	
		17	Bulla, de responsionibus factis Regi. 9			26	Bulla Regi quod Princeps Salern. libertati restituatur. <i>ibid.</i>	
		17	Bulla responsiva Regi. 9			13 Aug.	Bulla Regi pro Alfonso, filio fratris Vallici Gomeii de Portugalia. 26	
		22	De militibus in subsidium Reg. Norweg. <i>ibid.</i>			15 Sept.	Protestatio Regis, Sicilia Regem spectans. <i>ibid.</i>	
		26	De pecunia nuncio Reg. Norw. liberanda. 9			18	Procuratorium Civitatis Jaccæ. 26	
		29	Litera responsalis Prælati & Magnatibus Provinc. & Forc. 10			18 Oct.	De promissis Principis Salern. minime impletis. 26	
		5 Jul.	Litera quod Comes Sabaudia recepit a Rege quatuorcentum Marcarum. 10			21	Litera a Rege Aragoniæ ad Reg. Jerusalem. <i>ibid.</i>	
		12	Bulla Regi pro Electo Midsens. <i>ibid.</i>			21	Affecuramentum pro Rege Angliæ per Regem Arragoniæ. 27	
		15	De potestate, a Rege Franciæ data Regi. 10			24	Guidaticum pro Rege Angliæ. 27	
		15	Litera Regis filiis Principis Salern. 11			27	De predicto Affecuramento. <i>ibid.</i>	
		20	Litera obligatoria Nuncii & Procuratoris Regis Norwegiæ. <i>ibid.</i>			27	Conventiones inter Reges Angliæ & Arragoniæ, & Principem Salernit. 27	
		22	Super potestate data Regi Franciæ. 11			27	Obligatio Regis Angliæ. 29	
		24	Procuratores Regis Aragoniæ tribuerunt potestatem Regi ad capiendas treugas. <i>ibid.</i>			27	Recognitio Alfonsi Regis Arragoniæ. 30	
		25	Litera Regis Franciæ. 11			27	De duobus mensibus, ultra decem Menses, Principi Salernitano concessis. 31	
		25	Litera Regi Aragoniæ. 12			27	Confessio Aragoniæ Regis. 31	
		25	Forma Treugæ inter Reges Franciæ & Aragoniæ, ex parte Regis Franciæ. 12			28	Obligatio Regis Aragoniæ. 32	
		25	Forma predictæ Treugæ, ex parte Regis Aragoniæ. 12			28	Procuratorium Regis Aragoniæ. 32	
		25	Litera Regi Aragoniæ de Treuga. 13			28	De Juramento per Regem Aragoniæ præstito. 33	
		26	Prorogatio Treugæ inter Reges Franciæ & Aragoniæ. <i>ibid.</i>			29	Procuratorium Regis Aragoniæ. 33	
		27	De Treugâ inter Reg. Franc. & Aragon. 13			29	Recognitio Regis Arragoniæ. <i>ibid.</i>	
		27	Litera Regis Summo Pontifici. 13			29	De licentia pro obfidibus eundi quo voluerint per tres menses. 33	
		27	Litera Regis Hostien. & Vellettren. Epif. 14			29	Forma qua debent custodiri obfides pro Conventionum complemento. 34	
			De Matrimonio inter filium Ducis Brabantia & filiam Regis. 14			3 Nov.	Obligatio Principis Salernitani. 34	
		Aug.	De Conventionibus inter Reges Angliæ & Franciæ. <i>ibid.</i>			3	Recognitio Principis Salernit. 34	
			De Regi Angliæ assidendis. 15			3	Alia Recognitio Principis Salernit. 35	
		8	De Clero Eboracensi inducendo. <i>ibid.</i>			3	Alia Recognitio Principis Salernit. 36	
		21	De Rege Majoricæ. 15				A. 17. E. 1.	
			Litera Regis Norwegiæ. <i>ibid.</i>					
		7 Nov.	Bulla, super Treugâ inter Regem Franciæ & Aragoniæ. 15					
			A. 15. E. 1.					
1287	15 Ediv. 1.	1 Mar.	Bulla, de intendendo Regi. 16			17 Ediv. 1.	18	Procuratorium Civitatis Burdegalen. 37
							19	De triginta missis pro Rege. <i>ibid.</i>
							21	Procuratorium pro Villa Marmanacæ. 37
							23	Procuratorium Communit. Condomii. 38
							25	Procuratorium Consulium & Universitatis Civitatis Lectorensis. <i>ibid.</i>
							25	Procuratorium Cæsar August. Civitatis. 38
							27	Certificatorium. 38
								Procuratorium Civitatis Ofsen. 39

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1288	17 <i>Edv. 1.</i>	28	Procuratorium Civitatis Aqueñsis. <i>Part. III. p. 39</i>	1290	18 <i>Edv. 1.</i>	4	Litera Regis Aragoniæ. <i>Part. III. p. 59</i>
		29	De Eximio de Urrea. <i>ibid.</i>			10	Bulla de decima. <i>61</i>
		30	Procuratorium Civitatis Baion. <i>39</i>			10	Litera ab Infante filio Petri quondam Regis Aragoniæ. <i>ibid.</i>
		6 <i>Dec.</i>	Certificatorium. <i>40</i>			10	Bulla pro Rege. <i>61</i>
		9	Certificatorium. <i>ibid.</i>			18	Litera à Rege Aragoniæ. <i>ibid.</i>
		10	De Juramento per Achonem de Focibus. <i>40</i>			18	Litera à Rege Aragon. Ant. Beck. <i>62</i>
		11	Procuratorium per Santium de Antillone. <i>ibid.</i>			3 <i>Febr.</i>	De Literis Cardinalibus. <i>62</i>
		19	De Juramento per Gerald. de Capraria. <i>40</i>			3	De Tractatu apud Perpignianum. <i>ibid.</i>
		21	Procuratorium Civitatis Herdenfis. <i>41</i>			18 <i>Mar.</i>	Litera Communitatis Scotiæ. <i>66</i>
		23	De Comite Urgelli. <i>41</i>			18	Alia Litera Communitatis Scotiæ. <i>66</i>
		23	Procuratorium Civitatis Cervariæ. <i>ibid.</i>			28	Litera Ducis de Brabantia obligatoria. <i>66</i>
		30	Procuratorium Villæ Montis Albi. <i>41</i>			10 <i>Apr.</i>	De plenipotencia ad tractandum cum Rege Norwegiæ. <i>67</i>
1289	4 <i>Jan.</i>	10	De Juramento per Guill. de Anglaria. <i>ibid.</i>			17	Litera Norwegiæ Regi. <i>ibid.</i>
		12	De Juramento per Vicecom. Cardone. <i>42</i>			18	De expensis occasione duelli. <i>67</i>
		12	Pro Arnaldo de Marmando. <i>ibid.</i>				Litera Regis Norwegiæ. inter Omissa. <i>87</i>
		22	Procuratorium Villæ Franchæ. <i>42</i>			11 <i>Maii.</i>	De Homagio pro Vicecom. de Bearn. <i>67</i>
		24	De Juramento per Gerald. de Cervillone. <i>42</i>			14	Bulla super Decima concessa Regi. <i>ibid.</i>
		28	Procuratorium Civitatis Barchinoniæ. <i>ibid.</i>			15	De facto Scotiæ & Norwegiæ. <i>69</i>
		30	Procuratorium Gerundæ Civitatis. <i>43</i>			20 <i>Jun.</i>	De potestate tractandi cum custodibus Scotiæ. <i>69</i>
		31	De Juramento per Vic. Empuriarum. <i>43</i>			2 <i>Jul.</i>	Super Dote Margaretæ filiæ Regis. <i>ibid.</i>
	1 <i>Febr.</i>		Quod Rex restitui faciat Castrum de Blankeford. <i>ibid.</i>			8	Bulla, pro Labro Vulpelli. <i>70</i>
	3 <i>Febr.</i>		De Rege terminos circa auxilium Terræ Sanctæ ferendum acceptante. <i>43</i>			13	Pro Roberto Tybetot. <i>70</i>
	3		Obligatio Regis. <i>44</i>			18	De facto Scotiæ & Norwegiæ. <i>ibid.</i>
	20		Bulla Regi, pro Phil. filio Com. Flandr. <i>44</i>			18	Litera Custodum Scotiæ. <i>71</i>
			De Homagio. <i>ibid.</i>			29	Litera Regis Siciliæ. <i>ibid.</i>
	9 <i>Mar.</i>		De obfidibus, Regi Aragon. traditis. <i>44</i>			29	Litera Custodum Scotiæ. <i>71</i>
	9		De Articulis per Regem adimpletis. <i>ibid.</i>			28 <i>Aug.</i>	De plenipotencia ad tractandum cum Norwegiæ Rege. <i>72</i>
	9		De Obligatione Gastonis de Bearn. <i>45</i>			28	Procuratorium Edwardi filii Regis. <i>72</i>
	1 <i>Apr.</i>		De potestate, à Rege Norwegiæ concessa. <i>ibid.</i>			28	De locum tenente assignato in Scotiâ. <i>ibid.</i>
	1		Bulla pro Alienigen. in Regno Scot. <i>45</i>			28	Litera Communitatis Scotiæ promissoria. <i>72</i>
	7		De Annuo Feodo. <i>ibid.</i>			28	Ratificatio Conventionum. <i>72</i>
	22		De provisione Papali. <i>45</i>			28	Pacta de matrimonio. <i>73</i>
	23		Pro Amaneno de Lcbreto. <i>46</i>			1 <i>Sept.</i>	Potestas faciendi securum conductum. <i>73</i>
	23		Pro eodem Amaneno. <i>46</i>			8	De terris per Ducem Brabant. assignandis. <i>ibid.</i>
	25		Ad computandum cum Rege Franciæ. <i>ibid.</i>			8	De terris prædictis extendendis. <i>74</i>
	4 <i>Maii.</i>		Pro Arnaldo Monetario, cive Burdegal. <i>46</i>			8	Literæ J. de Brab. & Marg. Uxoris ejus. <i>74</i>
	8		Litera Nicholao Papæ. <i>47</i>				Litera hominum Insulæ de Man. <i>ibid.</i>
	8		Ejusmodi Litera Oistien. & Vellet. Episc. <i>ibid.</i>				Rex queritur Papæ. <i>74</i>
	8		Litera Regi Siciliæ. <i>47</i>				Ejusdem tenoris litera Magnatum. Angl. <i>ibid.</i>
	8		Eidem Regi alia Litera. <i>ibid.</i>			17	Bulla Regi responsalis. <i>75</i>
	8		Litera Archiepiscopo Ravennatenfi. <i>ibid.</i>			7 <i>Oct.</i>	Litera Episcopi Sancti Andree. inter Omissa <i>87</i>
	15		Litera à Rege Aragoniæ. <i>47</i>			14	Protestatio Regis. <i>75</i>
	28		Pro Abbate & Conventu de Fonte Wil. <i>ibid.</i>			23	De arreragijs Francisco Accursii solutis. <i>75</i>
	2 <i>Jun.</i>		Pro Gastone de Bearn. <i>48</i>			30	De successione ad Coronam Angliæ. <i>75</i>
	1 <i>Jul.</i>		Pro Bernardo Dautas. <i>ibid.</i>				A. 19. E. 1.
	23		De Jurisdictione Episc. Agennensis. <i>48</i>			19 <i>Edv. 1.</i>	2 <i>Dec.</i>
	28		De pardonatione pro Duce Britannia. <i>49</i>				Bulla Regi pro Nunciis Regis Tartar. <i>76</i>
	12 <i>Aug.</i>		Memorandum de reditu Regis. <i>ibid.</i>				Ejusmodi Bulla. <i>ibid.</i>
	21		Bulla de translatione Abbatia de Aburc. <i>ibid.</i>	1291		3 <i>Jan.</i>	De orando pro Regina. <i>ibid.</i>
	31		Literæ Regi Aragoniæ obligatoriæ. <i>49</i>			12 <i>Febr.</i>	Bulla Regi responsalis. <i>76</i>
	31		Bulla de lugubri statu Terræ Sanctæ. <i>ibid.</i>			12	De passagio in Terram sanctam. <i>77</i>
	2 <i>Sept.</i>		Pro filiis Lewelini filii Griffini & David fratris. <i>50</i>			19	De tractatu inter Reges Aragon. & Sicil. <i>ibid.</i>
	3		Bulla de Rege Tartarorum. <i>ibid.</i>			20	De iisdem tractatibus. <i>78</i>
	5		Litera ab Episcopo Casaraugust. <i>ibid.</i>			28	Bulla pro Gul. Marchione Montisferrati. <i>79</i>
	7		Litera à Rege Aragoniæ. <i>50</i>			13 <i>Mar.</i>	Bulla pro Abbate de Sancto Albano. <i>79</i>
	7		Promissio Regis Aragoniæ. <i>50</i>			16	Bulla de itinere versus Terram sanctam. <i>ibid.</i>
	3 <i>Oct.</i>		Litera custodum Regni Scotiæ. <i>ibid.</i>			18	Bulla Regi responsiva. <i>80</i>
	7		Bulla de concessione Decimarum. <i>51</i>			18	De Ratificatione Crucesignationis. <i>81</i>
	31		Certificatorium pro Rege Siciliæ. <i>52</i>			18	Bulla de generali passagio. <i>81</i>
	1 <i>Nov.</i>		Consimile Certificatorium. <i>53</i>			18	Bulla de publicatione generalis passagii. <i>82</i>
			Certificatorium pro Rege Majoricar. <i>54</i>			18	Bulla super Decima. <i>83</i>
			Litera à Carolo Rege Siciliæ. <i>54</i>			18	Bulla Decano Sancti Pauli. <i>83</i>
			Litera Testimonialis. <i>55</i>			18	Bulla super decima in Regno Scot. <i>84</i>
			Bulla de quietantiâ. <i>56</i>			18	De decima Ybernæ. <i>84</i>
			De Custodibus Scotiæ intend. <i>ibid.</i>			18	Bulla de decima. <i>85</i>
			De Forma concordatâ apud Saresb. <i>56</i>			25	De exenniis Papæ missis à Rege. <i>ibid.</i>
			Forma jam dicta in Gallico. <i>56</i>			29	Bulla pro negotio Terræ Sanctæ. <i>85</i>
			De Margareta probis hominibus Scotiæ liberanda. <i>57</i>			29	Bulla de decima Regi concessa. <i>86</i>
			A. 18. E. 1.			12 <i>Apr.</i>	Litera à Rege Siciliæ. <i>ibid.</i>
						16	De summonitione, pro servitio militari. <i>86</i>
	18 <i>Edv. 1.</i>	16	Bulla pro Comite Gloverniæ. <i>57</i>			23	De homagio pro terra Pontivi. <i>87</i>
		16	Bulla pro Edwardo filio Regis. <i>57</i>			23	Pro Edmundo Fratre Regis. <i>87</i>
		24	Rex Aragoniæ queritur Regi. <i>58</i>			10 <i>Maii.</i>	Bulla pro Matthæo Cardinale. <i>ibid.</i>
		2 <i>Dec.</i>	Bulla pro Priore de Lenton. <i>59</i>			23	Pro Domino de Sparra. <i>87</i>
1290	2 <i>Jan.</i>		Litera à Rege Aragoniæ. <i>59</i>			31	De tractando cum Magnatibus Scotiæ. <i>87</i>



A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1294	22 <i>Edv. 1.</i>	12	Comiti Hollandiæ. <i>Part. III. p. 141</i>	1296	24 <i>Edv. 1.</i>	12 <i>Maii.</i>	De Treugis tractandis. <i>Part. III. p. 157</i>
			A. 23. E. 1.			12	De intendendo Cardinalibus. 157
	23 <i>Edv. 1.</i>	23	Pro Rege. 141			12	Ejusmodi Litera. 158
1295	30 <i>Dec.</i>		Litera Regis Portugalliæ. <i>ibid.</i>			12	De Treugis antedictis. <i>ibid.</i>
	25 <i>Jan.</i>		Bulla de Abdicatione Papæ. <i>ibid.</i>			14	De potestate Jurandi. <i>ibid.</i>
	19 <i>Febr.</i>		Bulla de Nunciis ad Regem. 142			14	Instruções pro Comite Lancastræ. 158
	25		Bulla pro Prior. & frat. Hospital. S. Joh. Hierosol. in Angl. 142			14	Pro Civitate Baionæ. 159
	30 <i>Mar.</i>		Bulla de pace inter Angl. & Franc. Reg. 142			14	Pro Roberto de Brus. 159
						14	De Custodia Castri de Roksburg. <i>ibid.</i>
	6 <i>Apr.</i>		Cardinalium Literis responsum. 143			15	Johannis Senescalli Promissio Regi. <i>ibid.</i>
	6		Litera Flandriæ Comitissæ. 143			16	Ad Regem Romanorum. 159
	6		Pro Compositione inter Fl. & Gelr. Com. <i>ibid.</i>			16	Ad eundem Regem. <i>ibid.</i>
	6		Conventio cum Comite Gelriæ. 144			16	Pro Nunciis Regis Romanorum. 160
	6		De prædicta Conventione. 144			16	De Castro de Berewyk. <i>ibid.</i>
	6		Archiepiscopo Colonienfi. 144			16	De Castro Jedworth. 160
	25		Conventio cum Barbantiæ Duce. <i>ibid.</i>			16	Ad Regem Romanorum. <i>ibid.</i>
	24		De Servitio Domini de Montjoy & de Fauquemont. 145			26 <i>Jun.</i>	Notificatio de Cede Comitum Hollandiæ. <i>ibid.</i>
	24		De Servitio Domini de Cuck. <i>ibid.</i>			26	Litera quæ Rex Scot. reddit Regi Regnum Scotiæ. 160
	28		Pro Duce Brabantia. <i>ibid.</i>			2	Eadem Latinè reddita. 161
	28		Comiti Flandriæ. 145			15	Pro Edmundo Fratre Regis. 161
	28		Comiti Hollandiæ. <i>ibid.</i>			15	Instrumentum publicum super renuntiatione. 161
	28		De Conventu cum Rege Alemania. <i>ibid.</i>			26	Renunciatio Episcopi Glasuensis. 162
	28		Regi Alemania. <i>ibid.</i>			25 <i>Aug.</i>	Regi Romano. 162
	28		De Beraldo Episc. Albanen. 145			28	De fidelitate Episcoporum. <i>ibid.</i>
	28		Regi Romanorum. <i>ibid.</i>			28	Sacramentum Mag. Will. de Lamberton. 162
	3 <i>Jun.</i>		Pro Nunciis Romani Pontificis. 146			2 <i>Sept.</i>	Ad Cardinales. <i>ibid.</i>
	7		Pro eisdem Nunciis Papæ. 146			2	Pro Abbatibus Scotiæ. <i>ibid.</i>
	20		Scotiæ Regis litera. <i>ibid.</i>			3	De Custodia Regni Scotiæ. 164
	5 <i>Jul.</i>		Eadem Sermone Gallico. <i>ibid.</i>			3	Pro Viduis. <i>ibid.</i>
	5		Potestas tractandi super Matrimonio. 146			4	Pro Uxoribus. 164
	5		Eadem Gallice. <i>ibid.</i>			8	Pro Patricio de Berkeley. 165
	8		Bulla commendatoria. 147			14	De completionem Matrimonii inter Comitem Hollandiæ & filiam Regis. 165
	21		De Treugis prorogatis. <i>ibid.</i>			16	Pro Nobilibus Hollandiæ. <i>ibid.</i>
	21		Bulla commendatoria. 147			16	Ad Wulphardum de Barsalio. 165
	31		Pro Wintonienfi Episcopo. 147			16	Pro Comite Hollandiæ. <i>ibid.</i>
	12 <i>Aug.</i>		Reginæ Francorum. <i>ibid.</i>			16	Memoriale pro Sancto Cuthberto. <i>ibid.</i>
	12		Litera Francorum Reginæ. <i>ibid.</i>			16	Pro Johanne de Waienna. 166
	12		Johan. Regis Franciæ Conforti. 148			29	De Castro de Edenburgh. <i>ibid.</i>
	14		Litera Regi Romanorum. <i>ibid.</i>			5 <i>Oct.</i>	Pro Episcopis Regni Scotiæ. 166
	14		De Treugis ineundis. 148			5	De Vexillo Sancti Johan. de Beverlaco. <i>ibid.</i>
	14		De potestate tractandi de Treugis. <i>ibid.</i>			31	
	14		De Treugis concessis. 148				A. 25. E. 1.
	14		Comiti de Sabaudia. 149				
	14		Othoni de Grandefon. <i>ibid.</i>				
	16		De deliberatione obsidum. <i>ibid.</i>				
	22		Litera, Henrico de Castella. <i>ibid.</i>				
	25 <i>Aug.</i>		Regi Scotiæ. 149			25 <i>Edv. 1.</i>	21 <i>Nov.</i>
	28 <i>Sept.</i>		Pro hominibus Holland. Zeland. & Fland. <i>ibid.</i>				Litera super negotio Treugarum. <i>ibid.</i>
			Regi Romanorum. 149				Regi Romanorum. 166
	28		De obviando Regi Franciæ. 150				De confœderatione cum Nobil. Burgund. 166
	30		Regi Romanorum. 150				De Confœderatione cum quibuscumque. <i>ibid.</i>
	1 <i>Oct.</i>		De Conventionibus. <i>ibid.</i>				De Treugis & Pace. 167
	2		De passagio Edmundi Fratris Regis. 149				Potestas jurandi in Treugas. 167
	3		Pro hominibus de Portugal. 150				De intendendo Nunciis. <i>ibid.</i>
	3		Regi Romanorum. 151				De matrimonio filia Reg. solemnizando. 168
	8		De Castris Regi liberandis. 151				Literæ de Confœderatione. 168
	16		Pro hominibus de Burgo. 151				Litera Comitum Flandriæ. 169
	19		Amaneno de Lebreto. <i>ibid.</i>				Litera Comitum Flandriæ. 169
	19		Literæ Baronum Vasconiæ. 151				Pro Mercatoribus Flandriæ. <i>ibid.</i>
	23		Confœderatio inter Scotiæ & Franciæ Reges. 152				De emendis concordandis. 169
	23		Tractatus Matrimonialis. 152				De Donatione Comiti Flandriæ. <i>ibid.</i>
			A. 24. E. 1.				De matrimonio Edwardi Regis filii. 170
	24 <i>Edv. 1.</i>	16 <i>Nov.</i>	Fœderis ratificatio. 153				Compromissum in Regem. 170
		17	Ad Cardinales. <i>ibid.</i>				Pro Nunciis Comitum Flandriæ. 170
		17	Pro Reginâ Navarræ. 153				Ad Ducem Brabantia. 171
		21	Regi Romanorum. <i>ibid.</i>				Regi Romanorum. 171
		10 <i>Dec.</i>	De Comite Lancastræ. <i>ibid.</i>				Comiti de Kilkerade. <i>ibid.</i>
		13	Bulla de Concessionibus Papæ Cælestini revocandis. 154				Regi Romanorum. <i>ibid.</i>
		20	Regi Romanorum. 154				Comiti Hollandiæ. <i>ibid.</i>
		1 <i>Jan.</i>	Pro Rege. <i>ibid.</i>				Wolfardo de Barsalio. 171
		1	Pro Nunciis Papæ. 155				Florentio de Barsalio. <i>ibid.</i>
		1	De Treugis capiendis. 155				De Conventione cum Wolph. de Barsalio. <i>ibid.</i>
		1	De Confœderationibus firmandis. <i>ibid.</i>				Ad Regem Romanorum. 171
		1	De Conventionibus jurandis. 155				Comiti Hollandiæ Acquietantia. 172
		15	Ad Regem Romanorum. <i>ibid.</i>				De Dotalitio filia Regis. <i>ibid.</i>
		16	De Confœderatione. <i>ibid.</i>				De Haya pro dicto Dotalitio. 172
		17	Ad Romanorum Regem. 155				Litera de Juramento super confœderationibus. <i>ibid.</i>
		18	Bulla pro Societate Ricardorum de Luca. <i>ibid.</i>				Potestas jurandi super dictis confœderationibus. 172
		22	Pro Margaretâ, quondam Reginâ Franc. 156				De matrimonio Edwardi Regis filii. 173
		30	Ad Regem Romanorum. 156				De conventionibus juratis. 173
		24 <i>Febr.</i>	Bulla de Tallagio. <i>ibid.</i>				Ad Amadeum Comitem Sabaudia. <i>ibid.</i>
		5 <i>Apr.</i>	De Homagii Redditiōe. 156				Comiti Hollandiæ. 173
		24	Pro Cardinalibus Nunciis. 157				Comiti Flandriæ. <i>ibid.</i>
		24	De Treugis concedendis. 157				Johanni Comiti Haynoniæ. <i>ibid.</i>
							Hugoni Episcopo Leodenti. <i>ibid.</i>
							Archiepiscopo Colonienfi. <i>ibid.</i>
							Duci Brabantia. 173
							*****
							Pro

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1297	25 Edu. 1.	6	Procuratorium. <i>Part. III. p. 173</i>	1297	25 Edu. 1.	16	Litera Regis Romanorum. <i>Part. III. p. 191</i>
		6	De confederatione cum Duce Lothor. 174			20	De sufferentia antedicta. <i>ibid.</i>
		6	Ad confederandum generaliter. 174			14 Nov.	Pro Roberto de Brus. 192
		6	De treugis. 174				A. 26. E. 1.
		6	De Potestate in Regis animam jurandi. <i>ibid.</i>				
		7	Ad Archiepiscopum Coloniensem. 175		26 Edu. 1.	23	De treugis per Regem Franciæ prorogatis. 192
		7	Ad Decanum Coloniensem. <i>ibid.</i>			30	De treugis per Regem prorogatis. 192
		12	Generale Procuratorium. 175			14 Dec.	Sufferentia prorogata Notificatio. 193
		12	Procuratorium. <i>ibid.</i>			15 Jan.	Bulla de matrimoniis contrahendis. 193
		12	Ad Cardinales Nuncios. 176	1298		1 Febr.	De sufferentia per Regem Franciæ. 194
		12	De inquirendo. 176			3	De sufferentia prædicta. 195
		17	Pro Mercatoribus Hisp. & Portugallia. <i>ibid.</i>			12	Explicatio clausulæ in sufferentiâ. 195
8 Mar.			Ordinatio apud Bruges. 176			18	Ad Papam. <i>ibid.</i>
16			Super Matrimonio. <i>ibid.</i>			20	Ad Cardinales. <i>ibid.</i>
18			Litera Comitum Flandriæ. 177			18	Submissio specialis. 196
18			Principalis Litera de Confederatione inter Regem & Comitum Flandriæ. 177			20	De potestate substituendi. 196
18			Litera Comitum Flandriæ. 178			20	De potestate substituendi. <i>ibid.</i>
28			Pro Theobaldo Fratre Comitum de Barro. <i>ibid.</i>			7 Mar.	Pro Nobilibus Burgundiæ. 196
1 Apr.			Ad Comitum Flandriæ. 178			14	Regis Franciæ compromissum. 197
7			Eidem Comiti. 178			14	De reditu Regis. 197
3 Maii.			Pro hominibus in Vasconiâ. 179			4 Apr.	De inquirendo super gravaminibus. <i>ibid.</i>
6			De spoliatis in guerra. <i>ibid.</i>			20	De Procuratoribus. 197
14			Ad Comitum Flandriæ. 179			25	De pecunia recipienda à Sicilia Rege. 198
14			Ad Comitissam Flandriæ. <i>ibid.</i>			17 Jun.	Bulla Regi Scotiæ. 198
15			De summonitione pro servitio militari. <i>ibid.</i>			27	Bulla, quod Rex Roman. & Rex Franc. suis finibus sint contenti. 199
15			Ad Episcopum Lincolniensem. 179			30	De compromisso Regis in Papam. <i>ibid.</i>
15			Summonitio Comitum & Baronum. <i>ibid.</i>			30	Adnullatio Conventionum. 199
17			Regi Romanorum. 180			30	Bulla super arbitrato. 200
24			De requisitione Reg. hominibus de Scotia. <i>ibid.</i>			30	Compromissum per Nuncios Regis. 201
24			De gratiis illis qui cum Rege sint ituri. 180			1 Jul.	Dispensatio matrimonii. 202
28			De Simone Frazer. <i>ibid.</i>			10	Bulla monitoria Regi. 203
4 Jun.			Regi Romanorum. 180			26 Sept.	Summonitio pro Exercitu. 203
4			Eidem Regi. 181			5 Oct.	Horatio Papæ de subsidio. 204
4			Comiti Flandriæ. <i>ibid.</i>			9 Nov.	De interceptionibus perpetratis. <i>ibid.</i>
5			Ad Comitum Flandriæ. 181				A. 27. E. 1.
6			De servitio jurato. <i>ibid.</i>				
6			Ad eundem modum jurat Constab. Scotia. <i>ibid.</i>	1299	27 Edu. 1.	11 Mar.	Tenores Literar. ad Papam, ad Regem Armen. & ad Patriarch. Hierosol. 204
10			Eodem modo jurat Guilielmus Bisc. 181			12	De Tractationibus apud Mosteriolium. 204
25			Acquietantia Guidonis Com. Flandriæ. 182			23	Bulla hortatoria. 205
3 Jul.			Comiti Flandriæ. 182			22 Apr.	De terris Vasconia assignandis. 205
9			De Magnatibus Scotia. <i>ibid.</i>			22	De potestate ponendi terras, &c. 205
9			De manucaptoribus pro Rob. de Brus. <i>ib.</i>			24	De Episcopo Vicentino. 206
30			Manuceptio Magnatum Scotia. 182			12 Maii.	De Comite Sabaudia. 206
31			Pro Comite de Atholes. 182			12	Procuratorium generale. 206
2 Aug.			Comiti Flandriæ. 183			15	De Comite Lincolnia. 207
2			Litera Comitissa Flandriæ. <i>ibid.</i>			23	De Episcopo Vicentino. <i>ibid.</i>
2			Conventio cum Nobilibus Burgundiæ. 183			23	De tradendo terras Vasconia. 207
2			Litera Comiti Sabaudia. 184			5 Jun.	De associando in generali procuratorio. <i>ibid.</i>
2			Litera Comiti Barri. <i>ibid.</i>			12	Bulla, pro Societate de Spinis. <i>ibid.</i>
2			Litera Burgundiæ Nobilibus. 184			14	De Johan. de Baillo. liberando. 208
2			Litera Duci Brabantia. <i>ibid.</i>			19	Tractatus per Regum Angliæ & Francia Nuncios. <i>ibid.</i>
2			Litera Flandriæ Nobilibus. <i>ibid.</i>			27	Bulla, Regi monitoria. 209
2			Litera Commun. quarundam Villarum. 184			14 Jul.	Ratificatio Tractatus pacis. 210
2			De festinando in Flandriam. 185			18	Litera Episcopi Vincentini. <i>ibid.</i>
2			Litera Clay de Cache. <i>ibid.</i>			18	Litera prædicti Episcopi Gallicè. 211
8			Pro Rege. <i>ibid.</i>			21	Prorogatio sufferentia. 211
9			De juram. ad transfretandum cum Rege. 185			29	De consensu super facto Vasconia. 212
9			Pro Johanne de Dromman. <i>ibid.</i>			Aug.	Tractatus Ratificatio. 212
12			De Conitabulario Angliæ & Marefchallo, & de Rege excusando. 185			3	Compositio per Nuncios Angl. & Franc. 212
13			Regi Romanorum. 186			10 Sept.	De Assignatione dotis Regina Angliæ. 213
13			Comiti Flandriæ. 186			11	De Treugarum Prorogatione. 214
13			Litera Comitissa. 187			18 Oct.	Pro Johanne de Britannia. <i>ibid.</i>
13			Communitati de Bruges. <i>ibid.</i>			3 Nov.	Comitis Sabaudia relaxatio Terrarum in Anglia. 215
18			De custodia terræ Scotia. 187			13	De Sufferentiâ approbatâ. 215
19			Archiepiscopo Cantuariensi. <i>ibid.</i>			14	Bulla responsalis ad Literas Regis. <i>ibid.</i>
20			De capiendis & imprisonandis. 187				A. 28. E. 1.
21			De Rege excusando. 188				
21			Baronibus Angliæ in Vasconia. 188		28 Edu. 1.	31	De Treugarum prorogatione à Rege approbata. 216
22			Obligatio Comitum de Atholes. <i>ibid.</i>				
22			Transfretatio Regis. 189				
22			De Edwardo filio Regis. <i>ibid.</i>				
25			Bulla super pace inter Reges reformanda. <i>ibid.</i>				
28			De Custodia Terræ Galwedie. 189	1300		17 Mar.	AD filiam Comitissam Hollandia. 1
28			De potestate presentandi ad Ecclesias in Regno Scotia. <i>ibid.</i>			17	Ad Guidonem Comitum Flandriæ. <i>ibid.</i>
15 Sept.			De Magna Charta confirmanda. <i>ibid.</i>			7 Apr.	De Terra sancta recuperanda. 1
26			De veniendo ad partes Scotia. 190			15	De gravaminibus alleviandis. 2
9 Oct.			Sufferentia inter Angliam & Franciam ex parte Regis. 190			15	Ad Papam. 2
9			Dicta sufferentia. 190			24 Aug.	De responcionibus per Nuncios intimandis. 2
15			De prædicta sufferentia. 191				De

TOMI PRIMI PARS IV.



A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1300	28 Edu. 1.	25 Sept.	De Comite Cornubiæ defuncto. <i>Part. IV. p. 2</i>	1303	31 Edu. 1.	12	Litteræ ad Imperatorem Tartarorum <i>Part. IV. p. 22</i>
		26	De Nunciis ad Papam.			12	Ad Patriarcham Christianorum Orientis.
		17 Oct.	De fidelitate Episcopi Glasguensis.			22	Civitatibus Vasconix. <i>ibid.</i>
		21	Prorogatio Treugarum.			22	De treugis observandis. 23
		30	De Treugis Scotis concessis.			22	De tractando super confederatione. 23
		30	Notificatio dictæ sufferentiæ.			22	Ratificatio prorogationis Treugarum.
		6 Nov.	De sufferentiâ concessâ Scotis.			8 Apr.	De responso ad Com. Namurcensem. 23
			A. 29. E. 1.			9	De responso ad Scabinos Fludentes. 24
	29 Edu. 1.	21	De fidelitate Civium Baionæ. <i>ibid.</i>			17	De Finibus pro servitio militari. <i>ibid.</i>
		26	Ad Ducem Brabantix.			20 Maii.	Tractatus perpetuæ pacis. <i>ibid.</i>
		27	De tractando cum Duce Brabantix. <i>ibid.</i>			20	Quædam alia concordia. 25
			Bulla, de pecunia decimæ.			20	Sponsalia inter Edwardum filium Regis & Isabelam Regis Franciæ filiam. 26
1301		15 Dec.	Literis Papalibus respondent Angliæ proceres.			20	De debitis recuperandis. <i>ibid.</i>
		12 Febr.	Responsum Papæ.			21	De redditibus Regi Angliæ assidentis. 26
		22	De decima.			25 Jun.	Litteræ a Magnatibus Scotiæ. <i>ibid.</i>
		26	Bulla Regi hortatoria.			7	De thesauraria Regis facta. 27
		26	Pro Civitate Baionæ.			8	Litteræ ad Papam. 27
		28	De exequiis Comitis Cornubiæ. <i>ibid.</i>			10	Bulla de purgatione Episcopi Coventr. & Lichfeld. 27
	1 Mar.	1	Indulgentia pro Rege.			10 Jul.	Tractatus perpetuæ pacis ratificatio. 28
		1	Indulgentia pro servientibus Regis. <i>ibid.</i>			10	De Fœdere perpetuæ pacis observando. <i>ibid.</i>
		1	Pro servientibus Edwardi filii Regis. <i>ibid.</i>			10	Pro Rege. 29
		1	Procuratorium. <i>ibid.</i>			24 Aug.	Litteræ Regis Franciæ. <i>ibid.</i>
		12	Bulla Remissionis de omnibus decimis.			27	Litteræ Regis Franciæ. <i>ibid.</i>
		18	De annuo censu.			20 Sept.	Ad Regem Franciæ. <i>ibid.</i>
	1 Maii.	7	Ad tractandum cum Nunciis Reg. Fran.			10 Oct.	De thesauraria facta. 30
		13	Ad Literas Papæ responsio. <i>ibid.</i>			30	Bulla Regi. 30
		27	De recipiendo Scotos ad Pacem.			10 Nov.	De inquiring super thesauraria facta. 31
		1 Jun.	Litteræ Regis Franciæ. <i>ibid.</i>				A. 32. E. 1.
		2	De proditoribus Civitatis Baionæ. <i>ibid.</i>			11 Dec.	Pro Rege. 31
		24 Aug.	Pro Nobilibus Vasconix.			28 Jan.	Ad Regem Franciæ. <i>ibid.</i>
		2	Procuratorium. <i>ibid.</i>			28	Ad Regem Franciæ. 31
		24	Litteræ Papæ.			10 Febr.	Pro Comite Sabaudix. <i>ibid.</i>
		24 Sept.	Bulla pro iocietate Spinorum.			9 Apr.	De Navibus paradisi. 31
		14 Oct.	De discordiis inter Reg. Angl. & Franc.			10	De Maritaggio filii Regis. 32
			Procuratorium. <i>ibid.</i>			10	De Mercatoribus a Flandria revocandis. <i>ibid.</i>
		14	Procuratorium. 12			10	De Navibus congregandis. 32
			A. 30. E. 1.			1 Maii.	Pro Duce Britannix. <i>ibid.</i>
	30 Edu. 1.	Dec.	Sufferentiâ concessâ Scotis. 13			1	Ad Papam. 33
		18	Pro Rege. 13			8 Jun.	Ad Flandrienses. <i>ibid.</i>
		23	Prorogatio Treugarum. 14			6 Jun.	De Juramento fidelitatis per Comitissam Luxensem. 33
		25	Sufferentiæ Scotis concessæ. <i>ibid.</i>			28	Ad Papam. <i>ibid.</i>
1302		26 Jan.	Sufferentiæ Scotis per Reg. ratificatio. 14			28	De absentia Cardinalis Anglici excusanda. <i>ibid.</i>
			Pro Nuncio ad Comitissam Hollandiæ. 14			28	Pro Johanne Wrotham. <i>ibid.</i>
			Litteræ ad Magnates Hyberniæ. <i>ibid.</i>			28	Ad Papam. 33
			Ad tractandum cum Magnatibus Hyb. 15			28	Pro Johanne Wrotham. <i>ibid.</i>
			Litteræ ad Papam. 15			28	Litteræ Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Episc. 34
			De negotio compromissi. <i>ibid.</i>			1 Jul.	Pro Civitate Baionæ. 34
			Bulla Regi petitoria. 15			24	Litteræ Danorum Sclavorumque Regis. <i>ibid.</i>
			De responso ad Henricum de Castella. 16			24	De recognitione Regis. 34
			Procuratorium. 16			2 Sept.	Ad Regem Franciæ. 35
			De transgressionibus emendandis. <i>ibid.</i>			27	De Procuratorio, ad Homagium faciendum. <i>ibid.</i>
			De interceptionibus emendandis. 16			1 Oct.	Pro Edwardo filio Regis. 35
			Pro Maria filia Regis. 16			4	Pro Maria Regina Franciæ. 36
			Pro eadem Maria. <i>ibid.</i>			14	De Expenfis Principis Walliæ. 36
			Bulla de dispensatione super matrimonio. 17			14	Super dictis Expenfis. <i>ibid.</i>
			Bulla Glasguensi Episcopo. 17				A. 33. E. 1.
			Bulla, Universis Episcopis Scotiæ. 17			29 Dec.	De Electo Ebor. 36
			Procuratorium. <i>ibid.</i>			31	Pro Electo Eborum. 36
			Pro Scotis. 18			31	Littera pro eodem ad Cardinales. <i>ibid.</i>
			Rex Papæ pro Episc. Lych. & Coventr. 18			31	Littera Diacono Cardinali. <i>ibid.</i>
			Rex queritur Cardinalibus. <i>ibid.</i>			31	De Discordia inter Cantuar. & Ebor Archiepiscopos. 37
			Littera pro Nunciis ad Papam. 18			1 Febr.	Super evasione obsidum. 37
			Procuratorium. <i>ibid.</i>			7 Mar.	Pro Universitate Cantabrigiæ. <i>ibid.</i>
			Super Morte Comitis de Barr. 19			5 Apr.	De responso Regis. 37
			Pro Sabaudix & Lincolnix Comitibus. <i>ibid.</i>			6	De transgressionibus nominatis Trailbaton. 38
			Procuratorium. 19			6	De excambio cum Bertrando del Got. 38
			De servitio quinque Portuum. 19			13	De exequiis Regiæ Franciæ. 39
			De eodem servitio. 20			16	Littera Roberti Comitis Flandriæ. 39
			De auxilio Regi concessio. 20			26 Maii.	Pro Ducissa Austriæ. 40
			A. 31. E. 1.			27	Pro Margaretâ Reginâ. 40
	31 Edu. 1.	25	Prorogatio Treugarum. 20			6 Jul.	De Decima. <i>ibid.</i>
		2 Dec.	De treuga observanda. <i>ibid.</i>			4 Sept.	De Receptoribus Petitionum in Parlamento. 40
1303		10 Jan.	Ratificatio Treugæ prædictæ. 21			4 Oct.	Clementi Papæ Litteræ. 41
		10	Procuratoria. <i>ibid.</i>				*** ** * 2 Pre
		11 Febr.	De indemnitatem pro collector. Decima. 21				
		17	Papæ & Cardinalibus litteræ. 21				
		29	Pro Regina Angliæ. 22				
		5 Mar.	Pro fidelitate Episcopi Glasg. 22				



A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1305	33 Edu. 1.	14	Pro Scotis. <i>Part. II. p. 41</i>	1306	34 Edu. 1.	5	Commissio Papæ Episcopo Coventr. & Lichfield. <i>Part. VI. p. 58</i>
		15	Procuratorium. 41			5	Bulla pro Rege. 58
		15	De foris factis per Scotos. ibid.			5	Nomina plurimorum qui secuti sunt Robertum Brus. ibid.
		26	De Custodia Scotia. 42				Nomina eorum qui fecerunt homagium Edwardo primo. 59
		26	De irritatione Ordinationum Oxoniensium. 42			11	De Episcopis Sancti Andree & Glauigeni. ibid.
		27	Ad Clementem Quintum. ibid.				De expensis pro Episcopo Sancti Andree. 59
		28	Archidiaconus Laudoniæ se submittit Regi. 43				De expensis pro Episcopo Glasguensi. 60
		2 Nov.	Pro Canonizatione Thomæ de Cantilupo. 43			14	De conducendo captivos prædictos in carcerandos. 60
		4	Ad Cardinales. ibid.			27	Ad Papam. ibid.
		5	De Scholaribus Domus de Balliolo Oxon. 43				Bulla, de Nuncios Papales non molestando. ibid.
		7	Pro Universitate Cantabrigiæ. 44			28	Ad Cardinalem. 60
		7	De Torneatoribus Cantabrigiæ attachianensis. ibid.			31	De Terris pro Thomâ & Edmundo Regis Filiis. ibid.
		12	Pro Universitate Oxonii. 44			31	De Dote, pro Alianora filia Regis. 61
			A. 34. E. 1.			6 Sept.	Litera ad Reymundum del Got. 61
		16	Papæ de Creatione suâ Notificatio. ibid.			6	Ad Cardinalem Anglicum. 60
	34 Edu. 1.	18 Dec.	Bulla, de Lugubri statu Terræ Sanctæ. 44			7	Ad Papam. 61
		19	Ad Papam. 45			11	Ad Papam. 61
		27	Bulla pro Nepote Papæ. ibid.			20	Ad Papam. 61
		29	Bulla, de Rege absolvendo. 45			20	Ad R. del Got, Cardinalem. 61
		1 Jan.	Bulla pro Rege. 45			4 Oct.	Ad Papam. ibid.
		1	Bulla pro Ed. Filio Regis. 46			4	Ad Papam. 61
		1	Bulla super revocatione Concessionum. ibid.			7	Ad Papam. 62
		22	De Studentibus Oxoniensibus. 46			7	Ad Papam. ibid.
		23	Bulla, de bono statu suo. 46			7	Ad Cardinalem, Nepotem Papæ. 64
		1 Febr.	Pro Radulfo Episcopo Londoniensi. ibid.			12	Super Matrimonio dispensando. 61
		7	Pro Clericis Regiis. 47			23	De fidelitate Jacobi Senescalli Scotia. 62
		4 Mar.	Pro Nunciis Papæ. 47			28	Ad Papam. 62
		6	Pro Domino Amaneno de Lebreto. 47			28	Ad Petrum de Columpna. 62
		9	Pro Papæ Nepote. 48			4 Nov.	Pro Monasterio Cluniacensi. 64
		14 Mar.	Literæ deprecatoriæ. ibid.			6	Ad Papam. 64
		5 Apr.	Ad Episcopos & Abbates de Auxilio. 48			10	Pro Johanne de Britannia. ibid.
		5	De eodem ad Comites & Barones. ibid.			10	Ad Papam. 65
		5	De summonitione Militum, &c. super dicto auxilio. 49			10	Ad Cardinales. 65
		5	De cæde Johannis Comyn. 49			15	Ad Papam. ibid.
		6 Apr.	Ad Papam. 49				Nomina Cardinalium. ibid.
		7	Pro Edwardo filio Regis. 49				A. 35. E. 1.
		7	Pro eodem. 50			20	Bulla, pro Johanne Toppam. 65
		7	Pro eodem. ibid.			28	De pace cum Rege Franciæ. 66
		8	Ad Papam responsum Regis. ibid.			29	Bulla, de Credentia. 66
		21	Ad Papam. 50			1 Dec.	Pro Rege. ibid.
		23	Ad Papam. ibid.			10	Pro Cardinali, veniente in Angliam. 67
		23	De Canonizatione Thomæ de Cantilupo. 51			17	Pro Phylco Regis. ibid.
		28	Ad Papam. ibid.			22	Ad Reginam. 67
		30	Bulla hortatoria. ibid.			22	Ad Regem. ibid.
		2 Maii.	Ad Papam & Cardinalem. 51			3 Jan.	De Literis ad Papam mittendis. 67
		6	Bulla de Nuncio ad Regem. 51			3	Copia dictarum literarum Latine redendarum. ibid.
		8	Procuratorium. 52			3	Prædictæ Literæ Latine redditæ. ibid.
		8	Literæ Comiti Deurez. 52			9	Bulla pro Johanne de Havering. 68
		8	Comiti de Druës. ibid.			16	Bulla Collectoribus Decimæ. ibid.
		8	Ad Mariam Franciæ Reginam. ibid.			16	De Decimâ, Papali Camera reservata. 68
		8	Ad Mariam Comitissam de Sancto Paulo. ibid.			25	Ad Papam. 68
		8	Ad Ducissam Burgundiæ. 52			25	Ad Cardinales. ibid.
		8	Ad Episcopum Lodientem. ibid.			26	De sacramento per Consiliarios Regis. 69
		18	Bulla super Morte J. Comyn. ibid.			4 Febr.	Pro Rege. 69
		25.	Ad Papam. 53			4	De Nunciis Papæ. ibid.
		4 Jun.	Ad Papam. ibid.			4	De pecuniâ extra Regnum non portanda. 69
		5	De prævaricatione Regis Franciæ. 53			22	De tractatu cum Nuncio Papæ prorogato. ibid.
		13	De reliquiis infra Abbathiam de Scone. 53			24	Pro Translatione Monasterii de Scone. 69
		15	Bulla introductoria ad viam pacis. ibid.			26	De Exilio Petri de Gavaston. 70
		30	De Appellatione ad sedem Apostolicam. 54			28	Ad Regem Castellæ. 70
		2 Jul.	Ad Papam. 54			6 Mar.	Ad Regem Norwegiæ. 70
		2	De Custodibus Regni Angliæ. 54			10	Pro Comite Lancastræ. ibid.
		7	Litera Clementis Papæ. ibid.			10	De Jure Coronæ manutenendo. 71
		11	Ad Papam. 55			16	De curialitatibus Cardinali exhibendis. ibid.
		12	Pro Rege. 55			16	Pro Cardinale, redeunte ad partes transmarinas. 71
		22	De donatione Scholaribus Oxonii. ibid.			17	Ad Papam. ibid.
		28	De Treugis, inter homines de Baiona & gentes de Regno Castellæ. 55			20	Super Concelamento Coronellæ Rob. de Brus. 71
		28	De Burgenfibus Baionæ manucapiendis. ibid.			25	Pro Cardinalibus & Domo de Columpna restituendis. ibid.
		1 Aug.	Pro subsidio Terræ sanctæ. 56			28	De passagio inter Berewyk & Twedemuth. 72
		2	Bulla pro Ed. filio Regis. 56			1 Apr.	De Exequiis Gloucestræ Comitissæ. ibid.
		2	Bulla pro Rege & Reginâ. 56			1	De fidelitate Archiepiscopi Rothomagensis. 72
		2	Bulla pro Reginâ. ibid.			4	Pro Johanne de Havering. ibid.
		2	Bulla pro Rege & Reginâ. 57				De
		2	Bulla pro Reginâ. ibid.				
		5	Bulla pro Ed. filio Regis. 57				
		5	De Episcopo Coventrenti & Lichfeldensi. ibid.				
		5	Bulla pro Reginâ. 57				

A. D.	A. R.	Mense	Text	A. D.	A. R.	Mense	Text
1307	31 Edw. 1.	4	De jure Regio conservando. <i>Part. III. p. 72</i>	1307	1 Edw. 2.		De Exequiis, Edwardi Primi, Celebrandis. <i>Part. IV. p. 95</i>
		4	De primis fructibus. 72			31	Ad Papam, Rogatoria pro Johanne de Leek. <i>ibid.</i>
		4	Pro Societate Friscobaldorum. 73			1 Nov.	Pro Ricardo de Rokefle, Custode Pontivi Constituto. 95
		6	De apparatu Militiæ capiendõ. 73			3 Nov.	De Concordiâ, inter Mercatores Angliæ, & Hollandiæ, Reformandâ. <i>ibid.</i>
		16	Pro Archiepiscopo Rothomagenfi. <i>ibid.</i>			4	Comiti Hollandiæ; quod Dotem, diutius detentam, Elizabethæ Sorori Regis reddi faciat. 95
		18	Litera Comitis Flandriæ. <i>ibid.</i>			6	Procuratoria, super Matrimonio, inter Regem & Isabellam, Francorum Regis Natam, contrahendo. <i>ibid.</i>
		26	Ad Papam. 73				Confimilia Procuratoria, paucis mutatis. 96
	4 Maii.	6	Pro Nuncio Papæ. <i>ibid.</i>				De Dote prædictæ Isabellæ Assignandâ. <i>ibid.</i>
		6	De Literis ad Papam expediendis. 73				De Loco & Die, pro Conventione inter Regem, & Philippum Regem Francorum, acceptandis. 96
		6	Ad Papam. 74				De Potestate contrahendi Matrimonium, per verba de presenti, cum Isabellâ præfatâ. <i>ibid.</i>
		6	Pro Comitissâ Gloucestriæ. 74				Ad Regem Francorum, de Creditiâ. 96
		20	Pro Rege. <i>ibid.</i>			8	Pro Amaneno de Lebreto. 97
		28	Pro Medico Reginæ. 74				Ad Papam, de Creditiâ, super Negotiis cum Rege Francorum. 97
		28	Pro dicto Medico. <i>ibid.</i>			10	Pro Episcopis, Sancti Andriæ, & Glasuensi, Priõnibus de Scotiâ. <i>ibid.</i>
	4 Jun.	27	Bulla super Castro de Maloleone. 75				Pro Comite Herefordiæ & Essexiæ, & Elizabethâ Uxore ejus, Sorore Regis. <i>ibid.</i>
		27	Pro Nuncio Papæ. <i>ibid.</i>				De Facinore, per Dominos, de Stagno, & Monte Olivæ, perpetrato. 97
		28	De Rogis non accendendis. <i>ibid.</i>				De Providentiis, pro Rege contra Adventum in Franciam. <i>ibid.</i>
		28	Super insula de Man. 75			12	Ad Papam, pro Antonio Patriarchâ Hierosolymitano. <i>ibid.</i>
	5 Jul.	5	Ad Papam. <i>ibid.</i>			14	De parando Necessaria, pro Passagio Regis, ad partes Transmarinas. 98
		7	Ad Cardinales. <i>ibid.</i>				De Providentiis pro Rege faciendis, in partibus Transmarinis. <i>ibid.</i>
		7	De Morte Regis. 75				Pro Petro Sabinensi Episcopo. <i>ibid.</i>
			<i>Quæ sequuntur Bullæ scriptæ (in scio Papæ) Rege demortuo.</i>				De Passagio providendo versus partes Transmarinas. 98
	7 Aug.	7	Bulla ad Regem Franciæ. 76			21	Papæ, pro Electo Wigorniensis. <i>ibid.</i>
		7	Bulla ad Cancellarium Franciæ. 76				G. Sabinensi Episcopo, pro eodem Electo. 98
							Pro Mariâ Moniale de Ambresbury. 99
							Regi, de Conductu pro Nunciis Papæ. 99
							Litera Papæ, de Creditiâ. <i>ibid.</i>
						22	Regi, Bulla pro Captione Templariorum faciendâ. <i>ibid.</i>
						25	De Navi, ad Paviliones Regis in Franciam ducendam. 100
							De Pontibus & Clavis, pro Passagio Regis, providendis. <i>ibid.</i>
						26	Ad Senescallum Agenensem, ad informandum Regem, super Statu Templariorum. <i>ibid.</i>
						31	Ad Armeniæ Regem, pro Episcopo Liddensi. 100
							Ad Papam, pro præfato Episcopo. <i>ibid.</i>
							Ad Imperatorem Tartarorum, De Hæreticâ Mahometanâ Extirpandâ. 100
						1 Dec.	Ordinatio, de Universis Templariis, uno die, Capiendis. 101
						4	Ad Reges Portugalliæ, Castellæ, Sici-liæ, & Aragoniæ, de non credendo Sug-gestionibus c. ntra Templarios. 101
						6	Ad Papam, pro Episcopo Exoniensi, super Appellatione ad Curiam Romanam. 101
							Ad Cardinales pro Eodem. 102
							Papæ, pro Templariis. <i>ibid.</i>
						10	Contra Bullas Papales, de Jure Regis Manutenedo. 102
						12 Dec.	De Vadis, Prisonibus, Scotis & Wallensibus, Liberandis. 102
							Ad Papam; quod Thomas de Cantilupo Beatorum Catalogo aicribatur. 103
							Ad Cardinalem Sanctæ Sabinæ, super præfata Canonizatione. 103
							Contimilis Litera, ad Cardinalem Sanctæ Mariæ in via Lata. <i>ibid.</i>
							Ad Gaisanum Cardinalem; quod Corone Jura conserventur. 103
						13	Bulla Papæ Clementis, ad Regem, de Inhibitione Revocandâ. 104
						14	De Tentoriis Regis, apud Boloniam, construendis. 104
						15	De Rege, ad partes Transmarinas profecturo; Et de Cunctis per Angliam Templariis, in Crastino Epiphaniæ, Cap-tendis. 104

Regnante Edw. II.

A. 1. E. 2.

9 Jul. **D**E Pace Regis Proclamanda. 88

6 Aug. Petrus Gaveston, Mense penultimo, in Exilium ab Edwardo Patre relegatus, a Rege filio revocatus, Donatur toto Cornubiæ Comitatu. *ibid.*

Pro Petro Gaveston, super Donatione prædictâ. 89

Ad Regem, de Waltero Jorz in Archiepiscopum Armachanum Provisione Papæ Promoto. *ibid.*

21 Ad Papæ Literas de Condolentiâ, Responsio Regis. 89

Ad Papam, super Pace, cum Franciæ Rege, Reformandâ. 90

Ad Regem Franciæ, super Castro Malileonis, Recipiendõ. 90

26 De Inhibitione Torneamentorum. *ibid.*

De Rege Coronando. 90

28 De Recipiendõ Scotos ad Pacem. *ibid.*

30 Adomarus de Valentia Custos Scotiæ. *ibid.*

Pro Radulpho de Monte Hermerii. *ibid.*

Pro prædicto Radulpho. 91

3 Sept. De Officio, Marefcalciæ Angliæ, Commisso. 91

4 Pro Antonio Beck; De Libertate Ecclesiæ Dunelmensis Restitutâ. *ibid.*

6 Ad Papam, Pro Comite de Fiff, de Maria de Monte Hermerii. *ibid.*

Ad Cardinales pro iisdem. 91

8 Johannes de Britannia Comes Richmundiæ Custos Scotiæ Constitutus. *ibid.*

10 De Officio Camerarii Scotiæ Commisso. 92

13 Pro Johanne de Britannia Custode Scotiæ. *ibid.*

20 De Terris Walteri de Langeton Lichtfeldensis Episcopi, Captis in manum Regis. *ibid.*

25 De Vinis providendis, pro Coronatione Regis. *ibid.*

26 Ad Dionysium Portugalliæ Regem Responsoriæ, ad Literas, per dictum Regem Edwardo Patri destinatas. 92

28 De Neapolitane Cardinalis, de Pensione suâ. *ibid.*

29 De Renunciando Clausulas, in Bullis Papalibus, Juri Regio Præjudiciales. 92

30 De Rebellionem Scotorum Refræmandâ. 93

6 Oct. Ad Papam, super Guerrâ Franciæ. *ibid.*

16 Ad Regem Tartarorum. 93

18 De Castro Malileonis Recipiendõ. *ibid.*

Pro Fortimero de Baaz super negotio præfato. 94

27 De Armaturis providendis, ad opus Regis, pro Scotiâ. 94

28 De Orando pro Statu Regis, & Regni. *ibid.*

Pro Radulpho de Monte Hermerii. 94

30 Ad Papam, super inhibitione revocanda. *ibid.*

Ad Regem Franciæ, de factõ Templariorum. 94

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1307	1 Edu. 2.		piendis. <i>Part. IV. p. 104</i>	1308	1 Edu. 2.		niant infra Regnum Angliæ. <i>Part. IV. p. 115</i>
		16	Ad Papam, pro Archiepiscopo Cantuariensi, & de Coronatione Regis. 105				De Margareta, quæ fuit uxor Edmundi, quondam Comitis Cornubiæ. 115
		20	De Templariis, in Scotiâ, Hiberniâ, & Walliâ, Attachiandis. 105				Ad Regem Franciæ, super Deprædationibus emendandis. <i>ibid.</i>
			Quod omnes, in Templariis Attachiandis, Auxilium præstarent. <i>ibid.</i>			22	Pro Johanne Duce Brabantix. 115
		24	Ad Cardinales, de Jure Regis Manutendo contra Bullas Papales. <i>ibid.</i>			26	De Procedendo, in Justitia exhibenda super Episcopo Lichfeldensi. <i>ibid.</i>
		26	Ad Papam, de Negotio Templariorum. 106				De Donatione Terrarum Amadeo Comiti Sabaudix, per Hugonem le Despencer. 115
			Petrus de Gavaston, Rege transfretante, Custos Regni Constitutus. 106			1 Apr.	Papæ, pro Monasterio de Bardeneve. 116
			Ad Papam de attemptatis, per Nuncios Papales, Magnatibus Regni inconsultis, non admittendis. <i>ibid.</i>			8	Pro Abbate Westmonasteriensi. 116
		30	Ad Regem Franciæ de Nuptiis, Bononiæ, Celebrandis. 106			9	De Episcopis Liberandis; de Ecclesiasticis, per Regis Ministros gravatis; & de Speciali Affectione Papæ, erga Donum Regiam. <i>ibid.</i>
1308	1 Jan.		Ad Regem Franciæ, de Creditiâ. <i>ibid.</i>				Bulla, ad inducendum Regem, pro reformandis Excessibus Officialium suorum. 117
		3	Pro Constantia de Byern. 106			14	De Inhibitione Torneamentorum. <i>ibid.</i>
		7	Pro Petro de Gavaston, de Comitatu & Castris, in Acquitania sibi Concessis. 107			15	Papæ; quod Negotium Canonizationis Thomæ de Cantilupo celeriter expediret. 117
			Pro Johanne de Britannia, Custode Scotiæ Constituto. 107			17	Thomæ Sanctæ Sabinæ Cardinali, pro dicta Canonizatione. <i>ibid.</i>
		15	De Protectionibus eorum qui profecturi sunt cum Rege. 107			2 Maii.	De Villa Oxonii Custodiæ Commissa. 118
		16	De Rege Coronando. 108				Pro Archiepiscopo Rothomagensi, de Fidelitate præstita. <i>ibid.</i>
		18	Ad Vicecomites de die Coronationis Proclamando. 108			8	De Vadiis Prisonibus, Scotiæ & Walliæ, Liberandis. <i>ibid.</i>
			Pro Petro de Gavaston, de Licentia transferendi Beneficia, absente Rege. <i>ibid.</i>			9	De Senescalcia Angliæ Comiti Lancastriæ concessa in Perpetuum. <i>ibid.</i>
		20	Ad A. de Pelagruæ Cardinalem Nepotem, Rex queritur de Gestu Papæ. 108			14	Ad Regem Castellæ; quod Tractatum, cum Patre Sancio habitum, Executioni mandaret. 118
			Contra Novitates, & Invasiones Papales. 109				De Terra Pontivi, Reginæ Assignata. 118
			Ad Cardinales contra dictas Novitates. 109			18	De Rege, Exilium Petri de Gavaston nullo modo impedituro. 119
		21	De Rege, in partes Transmarinas, Transfretante. <i>ibid.</i>			20	Pro Episcopo Sancti Andree. <i>ibid.</i>
		22	De Occurrendo Regi, cum Regina a partibus Transmarinis. 110				Pro Comite Atholiæ. 119
		26	De Protectione, Teste P. de Gavaston. <i>ibid.</i>			22	De Cuneis & Monetariis Archiepiscopi Cantuariensis. <i>ibid.</i>
		31	Concordia Reformata, & Ratificata, inter Reges Angliæ, & Franciæ. <i>ibid.</i>			23	De Manuptione, pro Episcopo Sancti Andree. 119
5 Febr.			Ad Papam, pro Comite Fuxi. 110			24	Pro Johanne de Britannia. <i>ibid.</i>
			Ad Reymundum del Gout Nepotem Papæ, pro prædicto Comite. <i>ibid.</i>				De Manuptione pro Willielmo Olyfart. <i>ibid.</i>
		6	De Rege & Regina. quam Bononiæ duxerat, applicantibus apud Durovernum. 110				Pro Johanne de Britannia. 119
			De Coronatione Regis & Reginæ Celebranda. 111				De Magistro Militiæ Templi in Angliâ, Liberando A. Patriarchæ Jerusalem. 120
			Rex Franciæ mittit Fratrem suum, & Engeranum Marinium, ad interessendum dictæ Coronationi. 111				De Termino Tractandi, super Discordiâ cum Mercatoribus Hollandiæ, Prorogato. <i>ibid.</i>
		9	Inhibitio Torneamenti. <i>ibid.</i>			25	Pro Johanne de Leek. 120
			De Interessendo Coronationi Regis. <i>ibid.</i>			27	Pro Patriarchâ Jerusalem. <i>ibid.</i>
			Regi Franciæ pro Galfrido Rudelli Domino Blaniæ. 111				De Concessionibus dicto Patriarchæ. <i>ibid.</i>
		16	De Vadiis Scotis liberandis. 112			1 Jun.	Procuratorium, pro Rege & Regina. 121
		19	De querela, contra Lichfeldensem Episcopum, propter Coronationem Regis Prorogata. <i>ibid.</i>			5	Pro Archiepiscopo Ardmachanensi, super Bajulatione Crucis. <i>ibid.</i>
		24	Coronatio Regis, & forma Juramenti per Regem præstiti. 112				De Negotio, inter Arthurum Britannix Ducem, & Johannem Germanum ejus, Ordinando. 121
		25	De Inhibitione Torneamenti. <i>ibid.</i>			6	De Solutione Decem Mille Marcarum, Comiti Sabaudix concessarum. <i>ibid.</i>
		27	De Debitis Amadeo Comiti Sabaudix. 112			7	Pro Petro Gavaston, & Margareta uxore ejus, Nepte Regis, Concessionibus. <i>ibid.</i>
1 Mar.			Regi Franciæ, pro Johanne le Latimer. <i>ibid.</i>			8	Pro Johanne Russel. De Donationibus in Aquitania, sibi factis. 122
		3	Ad Leonem, Regem Armenorum. 113			16	Regi Franciæ; quod interponat partes suas ad Sedandas Discordias, circa Petrum de Gavaston ortas. <i>ibid.</i>
		6	Pro Petro de Gavaston Comite Cornubiæ. <i>ibid.</i>				Ad Papam, super Negotio Antedicto. 122
		12	Pro Comite Arminaci. <i>ibid.</i>				Ad Papam, de Sententiâ Excommunicationis contra Petrum de Gavaston prolatâ revocandâ. 123
			De Regimine Aquitaniæ. 113			16 Jun.	Ad Cardinalium Cœtum, de prædictâ Sententiâ retractandâ. 123
		12	De Castris Committis Hugoni le Despencer. <i>ibid.</i>				Ad Ottonem de Grandifono super præfato Negotio. <i>ibid.</i>
			De Officio Marescalciæ Angliæ Commisso. 113				Pro Petro de Gavaston, Locum Tenente Regis in Hiberniâ Constituto. <i>ibid.</i>
			Pro Pontio Domino de Castellione. 114				Pro Bertrando del Gout Papæ Nepote. 123
		14	De Concordiâ, inter Mercatores Angliæ & Hollandiæ, Reformanda. <i>ibid.</i>			21	De Custodibus, Terræ Scotiæ Constitutis. 124
			Ad Regem Franciæ, de Negotio Terræ Pontivi. 114				Ad Johannem Comyn, de Rebellionem Roberti de Brus reprimentâ. <i>ibid.</i>
			Pro Nunciis Regis Armeniæ. <i>ibid.</i>			22	De Elizabethâ uxore Roberti de Brus. <i>ibid.</i>
		15	Pro Abbatissâ Fontis Ebroldi. <i>ibid.</i>				De
			Pro Galstone Comite Fuxi. 114				
		18	De Executione Judiciorum contra Lichfeldensem Episcopum faciendâ. <i>ibid.</i>				
			De Senescallo, in Comitatu Pontivi, Constituto. <i>ibid.</i>				
		20	Quod Mercatores Franciæ securè ve-				

A. D.	A. R.	Menſe		A. D.	A. R.	Menſe	
1308	1 Edu. 2.	30	De Salmonibus providendis, ad opus Regis, pro Guerra Scotiæ. <i>Part. IV. p. 124</i> A. 2. E. 2.	1309	2 Edu. 2.	2 Febr.	De Inhibitione Torneamenti apud Stamford. <i>Part. IV. p. 135</i> De Dextrariis in Lumbardiâ Emendis. <i>ibid.</i>
	2 Edu. 2.	14 Jul.	Pro Abbatiffâ Fontis Ebraudi, de Elemofynâ conſtitutâ. 124			15	De Dono 10000 Marcarum Comiti Sabaudix, per Patrem Regis. 136
		15	De Fine factâ per Epifcopum Enachdunenſem, pro Licentiâ non Obtentâ. <i>ibid.</i>			26	De feodo eidem Comiti Conceſſo. <i>ibid.</i> De Tranſgreſſoribus, contra Petrum de Gaſton, Puniendis. <i>ibid.</i>
		17	Ad Papam, pro Frederico Manfredi, quondam Regis Sicilia, Filio. 125			2 Mar.	De Intendendo Negotiis, Regem Franciæ tangentibus. 136
		23	Ad Papam Reſponſoriæ, ſuper Liberatione Epifcoporum; Et de Annatibus in Angliâ colligendis. <i>ibid.</i>			4	Super Terrâ de Gaverdano, quæ ad Comitem Arminiaci dicitur pertinere. <i>ibid.</i> Pro Franciſco Gayetani Cardinalis. <i>ibid.</i> De Conductu, pro Nunciis Regis Franciæ, ad Scotiam. 136
	6 Aug.		Ad Regem Franciæ, pro præfato Frederico, Manfredi Filio, ad Summum Pontificem profecturo. 125				Ad Regem Francorum de Creditâ pro Nunciis, ad Pontificem Romanum deſtinatis. <i>ibid.</i> De prædictis Nunciis. 137
		11	Ad Cardinales pro eodem Frederico. <i>ibid.</i>				Ad Papam, de Creditâ. 137
			De Sacramento, præſtito per Epifcopum Sancti Andree, de Fide & Fidelitate Obſervandis. 126				Ad Papam de quibuſdam, eidem Secretiis intimandis. <i>ibid.</i>
			Ad Regem, pro Concordiâ cum Baronibus habenda, Hortativa. 126				Ad Cardinales Commendatoria pro Nunciis, ad Pontificem Romanum deſtinatis. <i>ibid.</i>
			Pro Radulpho de Monte Hermerii. 126				De Penſionibus Conceſſis Cardinalibus. 137
		12	Bulla, quâ Inquiſitores, ſuper Negotio Templariorum, Aſſignantur & Deputantur. 126				De Auro Reginx Levando. 137
			Pro Johanne de Britanniâ, de Terris Conceſſis. 127				De Terris Templariorum Extendendis. 138
		15	Pro Eodem, de Terris, quæ fuerunt nuper Regis Scotiæ, ſibi Conceſſis. 128			16	Pro Johanne Comite Richmundiæ. <i>ibid.</i> De Controverſiis inter Cives Baionæ, & Gentes Regis Caſtellæ. 138
		16	Procuratorium Regis & Reginx, pro Terrâ Pontivi. 128			29	Ad Comitem Namurcenſem, de Creditâ contra Eſterlingos. <i>ibid.</i> Ad Comitem Flandriæ, de Creditâ contra dictos Eſterlingos. <i>ibid.</i>
			De Pecuniâ, Lichfeldenſi Epifcopo Debitâ, Solvendâ. 129			13 Apr.	De Rege Franciæ, Rancorem erga Petrum de Gaſton remiſſuro. 138
		18	Papa regratiatur Regi, pro Caſtro de Blancaforti, Nepoti ſuo Conceſſo. 129			15	A Rege Caſtellæ, ſuper Diſcordiis inter ſubditos utriuſque Regis. <i>ibid.</i>
	3 Oct.		Ad Dionyſium Regem Portugalliæ, de Fœdere inter Mercatores utriuſque Regni. <i>ibid.</i>			16	Pro Johanne de Britanniâ. <i>ibid.</i>
			De Reſtitutione Temporalium Epifcopo Lychfeldenti. 129			18	De Inhibitione Torneamenti. 135
		4	De Inhibitione Torneamentorum, & de veniendo ad Parliamentum ſine Armis. <i>ibid.</i>			28	Ad Regem Franciæ, Reſponſoria. <i>ibid.</i>
			Bulla, ſuper Liberatione Epifcoporum, Glaſguenſis, Sancti Andree, & Lychfeldenſis; Et de Bonis Templariorum. 129			6 Maii.	De Inquirendo pro Rege, de Maneriis Templariorum. <i>ibid.</i>
			Conſimilis Bulla, Electo Wygornienſi directâ. 130			12	De Terris, quæ fuerunt Johannis de Balliol, datis Comiti Richmundiæ. 135
		13	De Inhibitione Torneamentorum apud Leyceſtriam. <i>ibid.</i>				Cardinali, in Archiepiſcopum Burdegaliæ Electo, ut Decanatu Sancti Pauli renunciaret, Rex ſuadere conatur. <i>ibid.</i>
	12 Nov.		Ad Comitem Fuxi, ſuper Diſcordiis, inter ipſum & Amanenum de Lebreto, componendis. <i>ibid.</i>				De Torneamenti per centum tempus Inhibitis. 139
			Ad Regem Caſtellæ de Priſtino Fœdere, cum Rege Angliæ, conſovendo. 131			15	Nepoti Papæ Conceſſio. 140
		14	De Suſtentione eorum, quorum Terræ erant per Francos raptæ in nuperâ Guerrâ Vaſconiæ. 131				Pro Petro de Gaſton, de Caſtris & Maneriis Commiſſis. 140
			De Arreragiis Vadiorum, Militibus Vaſconiæ perſolvendis. 132				De Conductu, pro Nunciis Comitibus Hollandiæ. 140
		18	De Manuſcaptione Comitum de Strathern. 132			18	Pro Cuſtode & Scholaribus Domûs Sancti Petri Cantabrigiæ. <i>ibid.</i>
		21	Pro Mariâ Sorore Regis. <i>ibid.</i>			21	De Errore in Chartâ Conſtabularii Angliæ corrigendo. 141
		27	Super Donationibus Petro de Gaſton in Vaſconiâ. 133				De Rege, a perpetratis tempore Guerrarum, abſolvendo. <i>ibid.</i>
			De Exitibus, in Vaſconiâ juxta Donationes antedictas, Perſolvendis. <i>ibid.</i>				Indulgentia pro Rege, quodd poſſit eligere Confeſſorem. 141
	1 Dec.		De Proſicuis præfatis, Aſſignatione aliâ quacunque non obſtante, Liberandis. 133			24	Privilegium ne Rex poſſit ſuſpendi, vel Excommunicari. <i>ibid.</i>
			De Epifcopo Glaſcuenſi, conſpectui Papæ Præſentando. <i>ibid.</i>				Pro Comitibus, de ſecure veniendo ad Regem. 141
			Ad Regem Franciæ de Proceſſu, ſuper negotio Interpretarum, diſſerendo. 133			25	De Licentiâ Equos, Aurum & Argentum, in Terræ Sanctæ ſubſidium, Exportandi. <i>ibid.</i>
			De Ludovico Fratre Regis Franciæ, in Nuncium ad Regem miſſo. <i>ibid.</i>			26	Super Negotiis, per Regis Nuncios nuper propoſitis, Reſpondet Papa. 142
		4	Ad Papam pro Johanne le Bretton Commendatoria; Et de Mariâ Sorore ejus. <i>ibid.</i>			27 Maii.	De Officio, Judicaturæ Judæorum, Commiſſo. <i>ibid.</i>
			Litteræ Procuratoriæ, tangentes Negotium Pontivi, coram Rege Franciæ. 134			1 Junii.	De Navibus Spoliatis, Philippo, Thietix & Lorotæ Comite, Flandriam Regente. <i>ibid.</i>
			De Epifcopo Lichfeldenſi, ad Reſpondendum pro Temporalibus. <i>ibid.</i>			5	Pro Univerſitate Cantabrigiæ, contra Torneatores. 142
			Ad Papam, pro Epifcopis, Sancti Andree, & Lichfeldenſi, extra cuſtodiam miſſis: de Horrendis ſcleribus Epifcopi Glaſcuenſis; Et de Bonis Templariorum. 134			11	Pro Mercatoribus, de Societate Circulorum Alborum, de Florentiâ. <i>ibid.</i>
			Ad Regem Caſtellæ, de Juſtitiâ habendâ. 134			14	De Inhibitione Torneamentorum. 143
		10	Ad Papam, contra Epifcopum Glaſcuenſem; Et pro Stephano de Segrave. 135			19	Ad Regem Francorum, ſuper mutâ viſione. <i>ibid.</i>
			Ad Cardinales, ſuper Negotio antefato. 135			29	Pro Johanne de Elſford, ad Terram Sanctam profecturo, Commendatoria. 143
1309						4 Junii.	Super Deprædationibus, tempore quo Comes Thietix Flandriæ Regimini Præſidebat. <i>ibid.</i>





A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1310	3 Edu. 2.	3	De Inhibitione Torneamenti, apud Bungey. <i>Part. IV. p. 166</i>	1310	2 Edu. 2.	6	dicto Petro concessio. <i>Part. IV. p. 175</i>
		8	Quod Custodes Templariorum sint intendentes Inquisitoribus. 166			13	De Protectione pro Custode Regni. 175
		10	Pro Johanne de Segrave Custode Scotiae. <i>ibid.</i>			20	De Inquirendo contra Templarios, & de sustentatione Liberanda. <i>ibid.</i>
		12	De Templariis, per Vicecomitem Eboraci vagari permisis. <i>ibid.</i>			25	De Templariis liberandis Constabulario Turris Londonii. 176
		16	De Personis eligendis, ad Ordinandum de Statu Regni, & Hospitii Regis. 166			10 Nov.	Innovantur Literæ de Conductu, pro Abbate de Lithiniaco, & Sicardo de Vandro. 176
		30	De Excambio Mariæ de Brus, pro Waltero Comyn. <i>ibid.</i>			22	De Inquisitoribus prædictis, ob reverentiam sedis Apostolicæ, intendendo. <i>ibid.</i>
		1 Apr.	Ad Papam; quod paratus est facere quicquid sine Læsione Coronæ fieri potest. <i>ibid.</i>			9 Dec.	De Templariis, a Custode Turris per Vicecomitem Londonii, recipiendis. 176
			De Temporalibus, Abbati Fiscanensi, liberandis. 167			12	De Templariis prosequendis, & pro Sustentatione eorundem. 176
			De Petitionibus diversorum Hominum de Scotia. 167				Ad Comitem Flandriæ, de Piratis non receptandis. 177
		17	De Custode Scotiae Constituto. <i>ibid.</i>				De Quatuor Portis Londonii liberandis, pro Custodiâ Templariorum. 177
		16	De Archidiacono Glasguensi mittendo usque Cestriam, & inde, ad Turrem Londoniæ. 167				Ad Majorem, Aldermannos, & Communitatem Londonii. <i>ibid.</i>
		20	De Injuriis, inter Gentes Comitum Hollandiæ, & Angliæ, audiendis. <i>ibid.</i>				Ad Majorem & Vicecomites Londonii de Templariis Examinandis. 177
			Ad Papam, Rogatoria pro Guilhelmo de Melton. 168				De Supplesiis ante Guerram, & Interpretis durante Treuga cum Franciâ, corrigendis. 178
		3 Maii.	De Protectione, pro Nunciis Papæ. <i>ibid.</i>				De Inhibitione faciendâ, ne quis Auxilium Scotis ducat. <i>ibid.</i>
		6	De Injuriis, a Bayonenensibus, Maclo-niensibus illatis. 168				De Templariis, Sententiam audieris. 178
		1 Junii.	Contra Impugnantes Jura Coronæ. <i>ibid.</i>				De Sustentatione, pro dictis Templariis, liberandâ. 178
		12	Pro Johanne Comite Richmundiæ. <i>ibid.</i>				De Injuriis in Ducatu Aquitanix, E-mendandis. <i>ibid.</i>
		15	De Hominibus ad Arma, variorum vadiis, & pretio Armorum. 169				De Eodem Negotio. 179
			De Capitaneo Flotæ contra Scotos. 169				De præfato Negotio. <i>ibid.</i>
			De Alexandro Abernithy, Custode, & Capitaneo. <i>ibid.</i>				De Ordinationibus inter Reges Franciæ & Angliæ factis. 179
		16	De Treugis, per Robertum de Brus, violatis. 169				Ad Regem Franciæ, super mutuâ visio-ne differendâ. <i>ibid.</i>
			De Feriis & Mercatis, Comiti Rich-mundiæ, Concessis. 170			15	De Navigio Roberti de Brus, ab Insulâ de Man Amovendo. 180
		18	De Comite Ultoniæ Ductore Hiberni-corum, ad partes Scotiæ. <i>ibid.</i>			16	De Adherentibus, Roberto de Brus, Arrestandis. 180
		21	Dispensatio Papæ, de Nuptiis Contra-hendis. 170				Adhuc de facto Aquitanix. <i>ibid.</i>
		4 Julii.	Pro Priore & Conventu Monasterii de Sanctâ Fredeswydâ. <i>ibid.</i>				Ad Papam, pro Johanne de Sandale. <i>ibid.</i>
			A. 4. E. 2.				Ad Cardinales pro Eodem. 180
			A Rege Franciæ, de Mutuâ Visione. 170				Pro Henrico de Percy. 181
		4 Edu. 2.	Ad Haquinum Norwegiæ Regem. 171				Ad Papam, pro Johanne & Philippo de Fricobaldis. <i>ibid.</i>
		8	Contra Citationes Personales. 171				Iterum pro Eisdem. 181
		12	Renovantur Literæ de Conductu, pro Inquisitoribus contra Templarios in Hiberniâ. <i>ibid.</i>				Ad P. de Columpna Cardinalem, pro Eisdem. <i>ibid.</i>
		14	De Castro Strogouill, ad Sustentationem Fratrum Regis Assignato. <i>ibid.</i>				Ad Dominum de Got, pro Eisdem. <i>ibid.</i>
		17	Pro Thomâ & Edmundo, Fratribus Regis. 171				Pro Radulpho de Monte Hermerii, ac Thomâ & Edwardo, Filiis ejus. 182
		18	Ad Regem Franciæ, de mutuâ Visione. <i>ibid.</i>			1 Julii.	De Litteris mittendis in Vasconiam. <i>ibid.</i>
			De Conventionibus, cum Drocarum Comite, Confirmandis. 172				De Templariis Vagabundis, detinendis. 182
		1 Aug.	De Contentionibus, cum Religiosis de Loncvilers in Pontivo, terminandis. <i>ibid.</i>				De Richardo de Havering, Archiepiscopatum Dublinensium Resignante. <i>ibid.</i>
			De ejusdem Controversiis cum Kister-ciensibus in Pontivo. 172				Pro Radulpho de Monte Hermerii, & Filiis ejus. <i>ibid.</i>
			De Præbendâ, pro Bernardo Peleti. <i>ibid.</i>				De Inhibitione Torneamenti, apud Northampton. 182
		2	De Terris recipiendis, invicem & resti-tuendis, per Reges Angliæ & Franciæ. 172			1 Febr.	Ad Papam Rogatoriæ, quod Episcopus Glasguensis nunquam redeat in Scotiam. <i>ibid.</i>
			De Ordinationibus publicandis & Ob-servandis. 173				Ad Cardinales contra eundem. 183
			De Comitatu Richmundiæ Arthuro Du-ci Britannix Concedendo. 173				Literæ iteratæ, pro Johanne de Sandale. 183
			De Proficiscendo cum Rege ad Berwicum super Twedam. 173				Ad A. Cardinalem pro Eodem. <i>ibid.</i>
			De Summonitione Servitii Navium con-tra Scotos. <i>ibid.</i>				De Litibus Abbatisvillæ terminandis. 183
		6	De Governatore, Flotæ Navium contra Scotos, assignato. 174				De Arrestando illos, qui fingunt se esse Procuratores Capituli de Bevenlaco. 184
			De Annimento remittendo. 174				Ad Papam, quod, Mortuo Thomâ forz, Johannes de Lenham ad Cardinalatû Ap-picem evchatur. 184
		26	De Templariis, per Constabularium Turris, Vicecomitibus Londonii, Libe-randis. <i>ibid.</i>				Ad Cardinales de Credentiâ. <i>ibid.</i>
			De Templariis recipiendis, & de Susten-tatione Dispensandâ. <i>ibid.</i>				Pro Petro Anger, quod non est pro Templario habendus propter Longam Bar-bam. 184
		1 Sept.	De Comite Lincolnix Custode Regni Constituto. 174				Ad Papam, pro dicto Petro. <i>ibid.</i>
		20	De Edwardo Balliol, nuper Regis Scotiæ Filio, Custodiendo. 175				Ad Papam, de Credentiâ. <i>ibid.</i>
		1 Oct.	De Castro Northinghamix Commissio, Petro de Gavaston. <i>ibid.</i>				Ad Cardinales, pro Johanne de Wrot-ham. <i>ibid.</i>
			De Justiciaratu Forestæ citra Trentam				De Bonis & Catallis, Antonii, quon-dam Episcopi Dunelmensis, captis in ma-num Regis. 185
							De Terris Ejusdem, captis in manum Regis. <i>ibid.</i>
							De Custodiâ Episcopatus Dunolmensis, *** ** * ** * ** * Com

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1311	4 Edw. 2.		Commissa. <i>Part. II. p. 185</i> De Comite Gloucestræ Custode Regni Constituto. 185	1311	5 Edw. 2.		rali Archiepiscopi Eboracensis. <i>Part. IV. p. 194</i>
		9	Ad Papam, Responsoræ, & quoddam Jura Coronæ tueri Rex tenetur. <i>ibid.</i>			20	Ad Papam, pro Episcopo Wigornienſi, ne ad Generale Concilium personaliter ac- cedat. 194
		10	Ad F. Cardinalem, quem Rex asperè Redarguit de Literis Citatoriis, pro Ne- pote suo. 186			24	Ad Papam, pro eodem. <i>ibid.</i> Ad Papam, pro Fratribus Ordinis Bea- tæ Mariæ de Monte Carmeli. 194
		14	Ad Papam, pro Guidone de la Val. <i>ibid.</i>			26	Pro Cancellario Regis, ad Generale Concilium, proficiscente. <i>ibid.</i>
		18	Ad Procuratores Regis pro eodem. 187			27	Memorandum, de Passagio Cancellarii ad Concilium prædictum. <i>ibid.</i>
		20	Ad Regem Franciæ de Credentiâ. <i>ibid.</i>				Pro Ricardo de Cordubiâ contra Cita- tiones Papales. 195
		26	De non Torneando apud Leycestriam. <i>ibid.</i>				Pro eodem Ricardo, de illis arrestandis qui Citationes faciunt. <i>ibid.</i>
			Pro Henrico de Percy Custode Epi- scopatûs Dunolmenſis Constituto. 187			28	Pro Executoribus Testamenti Antonii Dunelmenſis Episcopi. <i>ibid.</i>
			Pro Roberto de Barton, Receptore Exituum Ejuſdem Episcopatûs. <i>ibid.</i>			1 Oct.	De Scotis, ad Pacem Regis recipiendis. 195
		5 Apr.	Rex Gratiâ agit Papæ, quod Johannem de Leek, in Archiepiscopatum Dublinen- sem, Exaltasset. 187				De Protectione pro Petro de Gavaston. <i>ibid.</i>
		14	Litera porrecta Prælati, super Subsidio, pro Expeditione contra Scotos. 188			9	Ad Regem Castellæ Responsoræ. <i>ibid.</i> De Terris & Tenementis, Templario- rum, & Lichfeldenſis Episcopi, Custo- diendis. 195
		20	Ad Regem Franciæ de Mercatoribus Spoliatis. 188				Ad Brabantia Ducem. 196 De Statu & Pace Hiberniæ reformandis. 196
		28	De Templariis Examinandis. 188				De Donationibus revocandis. <i>ibid.</i>
		30	De Comparando coram Deputandis su- per Querelis, contra Flandrenſes, Exhi- bendis. <i>ibid.</i>			10	Ad Regem Franciæ, de Credentiâ. 196 Ad Regem Franciæ, de Mutuâ Visione. <i>ibid.</i>
		1 Maii.	De Exitibus Archiepiscopatûs Cantua- riensis, ad usum Papæ, liberandis. <i>ibid.</i>				Ad Papam, Literæ de Credentiâ. <i>ibid.</i> De prædictis Literis præsentandis. 197
			De Portione Cambii, Cantuariæ Archi- episcopum contingente, ad opus Papæ tra- dendâ. 188			12	De Friscobaldi Arrestandis. <i>ibid.</i>
		5	Ad Haquinum Norwegiæ Regem. 189			15	Literæ Regis Franciæ, de Justitiâ ne- gatâ, & de Marchâ Concedendâ. 197
		7	De Attemptatis per Ministros Franciæ in Aquitaniâ, & de Gentibus ad Conci- lium Generale Mittendis. 189			18	Pro Episcopo Dunelmenſi, de absentia ejus a Generali Concilio excusanda. <i>ibid.</i>
		20	Pro Hæredibus, Executoribus, & Suc- cessoribus Antonii Patriarchæ Hierosoly- mitani. 189			23	Queritur Papa de Intrusione contra A. Cardinalem. 197
			De non Molestando Henricum de Percy propter Debita prædicti Antonii. 190			26	Ad Papam, de Dispensatione pro Jo- hanne de Hothum. 198
			De Proclamatione contra Torneamenta. 190			1 Nov.	Ad Regem, pro Liberatione Episcopi Lichfeldenſis. 198
		1 Junii.	Pro Johanne de Ergadia Admirallo Flo- tæ. <i>ibid.</i>			4	De Terris Episcopi Lichfeldenſis Custo- diendis. 199
			De Nunciis Mittendis ad Concilium Ge- nerale. <i>ibid.</i>			8	De Terris ejuſdem & Templariorum Custodiendis. <i>ibid.</i>
			Pro Constantia de Biarn, quæ fuit uxor Henrici de Alemanîâ, super Dote suâ. 190			13	Ad W. Cardinalem, pro Rectore & Fratribus Domûs Sanguinis Christi. 199
			De Arreragiis dictæ Constantiæ Solven- dis. 191			14	Walter Jorz resignat Archiepiscopatum Ardmahanum, cui Successor Rolandus Jorz, Provisione Papæ. 199
		5	De Intendendo dictæ Constantiæ, & Senescalo suo. 191			16	De Fructibus & Obventionibus, Eccle- siæ Templariorum de Whitechirch, Col- ligendis. 200
		7	De Conductu pro Nunciis euntibus ad Concilium Generale. <i>ibid.</i>			21	De Inhibitione Torneamenti apud Nort- hampton. <i>ibid.</i>
			Ad Ottonem de Grandifono, unum de Nunciis, ad Generale Concilium destina- tis. <i>ibid.</i>			25	Ad Regem Franciæ Responsoræ, de non mittendo Culpabiles, extra Regnum, puniendos. <i>ibid.</i>
		15	De Libertatibus, Mercatoribus Alema- niæ, Concessis. 191			26	De Respondendo pro Terris & Tene- mentis Templariorum & Episcopi Lich- feldenſis. 200
		16	De Potestate ad Tractatum cum Fran- ciâ incundem. <i>ibid.</i>			30	De Pensionibus, Templariis debitis, per Custodes Manerium Continuandis & per- solvendis. 200
		20	Pro Constantiâ de Biarn. 192			15 Dec.	De Scrutando Petrum de Gavaston La- titantem. 201
			Ad Regem Franciæ de Credentiâ. <i>ibid.</i>			16	De Vadiis Templariorum, in certa Mo- nasteria, inclusorum. 202
			Ad eundem de Custumâ non relexandâ. <i>ibid.</i>			18	Ad Regem Franciæ de Mutuâ Visione, & de Rebellionem Roberti de Brus reprim- mendâ. <i>ibid.</i>
			De Episcopo Lichfeldenſi, a Carcere Regis deliberando, & in Carcerem Archi- episcopi tradendo, 192			19	Ad Papam quod, sine Consilio & Af- fensu Prælatorum & Procerum, ejuſdem votis nequit respondere. 202
		1 Julii.	Super Matrimonio, inter R. de Mou- bray & Filiam A. de Abernithy, Dispen- sando. <i>ibid.</i>			20	De Terris & Tenementis Templario- rum, in Civitate Londonienſi, Captis in Manum Regis. <i>ibid.</i>
		6	Ad Papam de Hospitiis, pro Nunciis ad Generale Concilium destinatis, Provi- dendis. <i>ibid.</i>			21	De Exitibus, Terrarum Episcopi Lich- feldenſis, & Templariorum, in Regis The- saurariam, liberandis. 202
			Ad Papæ Camerarium, pro dictis Hos- pitiis assignandis. 192			26	Ad Regem Francorum, de Credentiâ. 203
			A. 5. E. 2.			18 Jan.	De Proclamatione, quod Petrus de Ga- vaston pro fideli & præstabili teneatur. <i>ibid.</i>
		14	De Proterviâ Scotorum Reprimendâ. 192			20	Quod idem Petrus contra Legem exu- latus est, & de Restitutione ipsi faciendâ. <i>ibid.</i>
		20	Ad Papam, quod aliquis Nationis An- glicanæ, ad Cardinalatûs Dignitatem Ele- vetur. 193			21	De Castro Knaresburgenſi muniendo de Exitibus Templariorum. 203
			Ad Cardinales super præfato Negotio. <i>ibid.</i>	1312		23	De Restitutione, Episcopo Lichfelden- ſi,
			Pro Johanne de Leek de renunciando quæ sunt Juri Coronæ præjudicialia. 193				
		24	Ad Papam, pro Episcopo Sancti An- dreæ, Excusatoria. 193				
		16 Aug.	Pro Episcopo Londonienſi de Conductu in Passagio ad Generale Concilium. 194				
		18	De Templariis liberandis Vicario Gene-				

A. D.	A. R.	Mense		A. D.	A. R.	Mense	
1311	5 Edv. 2.	14	si, faciendâ. <i>Part. IV. p. 203</i>	1311	5 Edv. 2.	23	gis Cardinali, & aliis. <i>Part. IV. p. 206</i>
		26	Ad Papam pro dicto Episcopo. <i>ibid.</i>				Ad Papam, pro Olivero de Burdegalia. <i>ibid.</i>
			De Pace & Legibus infra Regnum in-			24	De diversis Maneriis, Petro de Gava-
			violabiliter conservandis. <i>204</i>			2 Mar.	ston, liberandis. <i>207</i>
		6 Febr.	De Tractando super Treuga cum Sco-				Pro Petro de Gavaston; de Maritagio
			tis. <i>ibid.</i>				concesso. <i>ibid.</i>
			Pro Elizabethâ uxore Roberti de Brus-			7	Ad Papam, de Absentia Episcopi San-
		8	205				cti Andree a Concilio Generali excusanda.
			Pro Davide Comite Atholice, de Mane-				<i>ibid.</i>
			riis Templariorum. <i>205</i>			8	Ad Cardinales pro eodem. <i>207</i>
			Ad Papam, pro Electo Dunke'deni.				Ad Regem Francie. <i>ibid.</i>
			<i>ibid.</i>				De Potestate ad Tractandum, super Or-
			Pro Civitate Londonii, de se bene ge-				dinationibus corrigendis. <i>207</i>
		10	205			14	De Officio Thesaurarii, Lichfeldensi
			De Castris & Honoribus Walyngford,				Episcopo commisso. <i>208</i>
			& S. Waleriti, Petro Gavaston liberandis.			22	De Custuma Lanarum, Petro de Gava-
			<i>ibid.</i>				ston assignata. <i>ibid.</i>
			De Credentia, pro Bertrando Comite			24	De Terris, Johannis Nuper Regis Sco-
		14	205				tie, Comiti Richmundie, concessis. <i>208</i>
			Ad Cardinales, aliosque, pro eodem			28	Ad Papam, de Credentia. <i>ibid.</i>
			Bertrando. <i>206</i>				Ad Cardinales, & alios, Confimiles Li-
		16	De Protectione pro eodem. <i>206</i>				teræ. <i>ibid.</i>
			Ad Regem Francie, de Senescallo Vas-				Ad Comitem Campanie. <i>208</i>
		18	206				
			De Protectionibus pro Raymundo Far-				

E R R A T A.

Part. I. pag. 161. col. 1. ad calcem in marg. pro *ex Autoqr. leg. Pat. 34 H 3.*  
 pag. 182. col. 1. l. 45 & 46. pro *14 Martii*, leg. *pridie Nonas Martii.*  
 pag. 130. col. 2. l. 33. & 34. pro *nodo quodam Isabellam*, leg. *nodo quondam Isabellam.*  
 Sic corrigendum ex Codice Cottoniano: unde patet hanc Epistolam post mortem Isabellæ scriptam, ac proinde ad ann. 1247. deferendam esse, ut in Chronologico Indice emendatur.



... ..

... ..

... ..





...no inē henr reg angloy 7 Robtū com flandrie. f. 2a 7 scripta ap Douā. xij. kt unij p̄sentib; ex parte regi Robto luit̄ ep̄o. 7 Joh̄e baioc capett; 7 Com̄ Cust; 7 Robto debelimo. 7 Witto de Warennia. 7 Gyt de aqla.  
 ...n̄ dap. 7 Ranū meschino. 7 Gyt fit Ric̄ Et ex parte Com̄ Ric̄i Robto de bereuna. 7 Witto castellano de sc̄o lud. 7 Wale castell debrucgys. 7 froaldo deby; 7 Rogo castellano de msula Rob; com flandrie. fide 7 sac̄ m̄to asscurati  
 ... uerū suū. 7 m̄bra que corpon; suo p̄uenit; 7 captione corpi; sui. ne rex eō habeat addampnū suū. 7 qd̄ uiuabit eū adrenendū 7 addefendendū regnū anglie t̄ om̄s hōes q̄ uiuere 7 mori possūt. salua fidelitate lōd. regis francoz. ita qd̄ si rex lōd

.117

Viez Rymer Tome I Part I page



**H**eresco et te... et scripta ap̄ Douenha. xiiij. kt. ap̄nt inē Henr. Regē Angl. 7 Ducē Norm. 7 Aquit. 7 Cen̄ et And. 7 Henr̄ filius 7 herede suū. 7 Theodore Comite flandrie. 7 Comite Philipp̄ filius 7 herede suū. 7 Eddone Comite  
 flandrensis. Comite filii 7 heres suus fide 7 sac̄m̄to asscurati regi Henr. 7 Henr̄ filio 7 heredi suo uerū suū. 7 m̄bra que corpon; suis. 7 captione corpon; suoy. ne rex ut henr̄ filii suus eā habeat addampnū suū. Et qd̄ uiuabit eod̄ ad t̄. n. l. i.  
 7 v. etep. l. i. inche cont̄ om̄s hōes q̄ uiuere 7 mori possūt. salua fidelitate. lōd. regis francoz. ita qd̄ si rex. lōd. regnū Angl. sup̄ regē henr̄. ut sup̄ he. f. filii suū inuade uoluerit. Com̄. Teod̄ 7 C. i. i. hō. poterit regē lōd. remane facient. qu. g. g.

.118

Tom I Part I page



**H**oc unius hōis sep̄am; uisum; qd̄ hoc est fide; am̄t̄no inē Ric̄ardus Regis Angl. 7 Balduin; Comite flandrie 7 Hainoie Cou  
 sanguinū. Et videte Quod idem Ric̄. Angl. p̄lōs aut ḡuic̄am; cū Bege franc̄ hō faceret. Et sic poterit absq; uoluntate 7 assensu q̄dem Comitis.  
 Et sic idem Com̄ faceret aut face poterit p̄lōs aut ḡuic̄am; cū Bege franc̄. absq; uoluntate 7 assensu p̄dich; Reḡ Angl. Et si forte de uoluntate 7

.119

Tom I Part I page

# CONVENTIONES,

## L I T E R Æ,

E T

# A C T A P U B L I C A.

*Cirographum Conventionis, inter H. I. Regem Angliæ, & Robertum Comitem Flandriæ: Per quam dictus Rex tenetur dare Comiti, singulis annis, in Feodo, 400 Marcas Argenti: Et dictus Comes, pro isto Feodo, tenetur mittere 500 Milites in Servitium Regis.*

Ann. D. 1101.  
An. 1.  
H. 1.  
Angliæ & Flandriæ.  
Orig.



Conventio inter Henricum Regem Anglorum & Robertum Comitem Flandriæ, facta & scripta apud Douram XVI. Kal. Junii, presentibus, ex parte Regis, Roberto Lincolnienſi Episcopo, & Johanne Baiocensi Capellano, & Comite Eustachio, & Roberto de Belifmo, & Willielmo de Warena, & Gisleberto de Aquila, & Hamone Dapifero, & Raulpho Mefclino, & Gisleberto filio Richardi: Et ex parte Comitis Roberti, Roberto de Bettuna, & Willielmo Castellano de sancto Audomaro, & Waltero Castellano de Bruegis, & Froaldo de Berghes, & Rogero Castellano de Insula.

2. Robertus Comes Flandriæ Fide & Sacramento assecuravit Regi Henrico vitam suam, & membra quæ corpori suo pertinent, & captionem corporis sui, ne Rex eam habeat ad dampnum suum; & quod iuvabit eum, ad tenendum & ad defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines, qui vivere & mori possunt; Salva fidelitate Lodovici Regis Francorum. Ita quod, si Rex Lodovicus Regnum Angliæ invadere voluerit, Comes Robertus, si poterit, Regem Lodovicum remanere faciet; & queret, quocumque modo poterit, consilio & precibus, per fidem, absque malo ingenio, sine datione pecuniæ, ut remaneat.

3. Et si Rex Lodovicus in Angliam venerit, & Robertum Comitem secum adduxerit, Comes Robertus tam parvam fortitudinem hominum secum adducet, quam minorem poterit; ita tamen, ne inde feodum suum erga Regem Franciæ forisfaciat.

4. Et, ante necessitatem, infra 40 dies, postquam Comes Robertus ex parte Regis legato vel literis summonitus fuerit, Comes prædictus quingentos equites habeat ad portus suos paratos transfretare in Angliam, in auxilium Regis Henrici, quam citius poterit; & Rex inveniet eis naves, & mittet eas vel ad Gravelingas vel ad Widfant; & tot naves mittet, quot sufficiant tot Militibus transfretandis, sic ut unusquisque habeat tres equos; ita tamen quod si Rex Henricus has naves simul una vice non miserit, Milites remanentes de 500 expectabunt ad portum, ab illa die, qua naves cum Militibus de portu exibunt, usque ad totum mensem, nisi infra mensem ipsum transferint; & naves istas salvas faciet Robertus Comes de omnibus hominibus suis, & de omnibus aliis, à quibus eas salvare poterit, eundo, morando & redeundo.

5. Et postquam prædicti Milites in Angliam erunt, fiducias faciant Regi Henrico, vel legato ejus, si requisiti fuerint, quod, quam diu in itinere illo in Angliam erunt, ad proficuum Regis Henrici erunt; & non quærent quo modo ipse perdat terram, vel hominem; sed iuvabunt eum, per fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines.

6. Et si quæ alia Gens super Regem in Angliam venerit, si Comes Robertus, ex parte Regis, ut prædiximus, summonitus fuerit; infra prædictum terminum, & ante necessitatem, ipse Comes, cum 500 Militibus, in Angliam veniet: si non remanserit propter monstrabilem sui corporis infirmitatem, vel terræ suæ amissionem, vel Lodovici Regis Francorum expeditionis summonitionem, vel propter Imperatoris Romani summonitionem, per totam terram suam, si ipse Comes Robertus tunc temporis ibi sit: Quæ prædictæ summonitiones propter hoc inventæ non sint, sine malo ingenio.

7. Et si aliquis Comes Angliæ, vel alii homines ejusdem terræ boliaverint, ita quod Rex Comitatum vel valens Comitatum amiserit, Comes R. cum 500 Militibus in Angliam, in auxilium Regis, veniet, nisi pro aliquo horum quatuor exoniorum remanserit: Et si Comes propter hoc remanserit, 500 Milites in Angliam, in auxilium Regis, ut supra diximus, mittet.

8. Et si, per summonitionem Regis, plusquam 500 Milites adduxerit, quot supra 500 adduxerit, de tot erit quietus in proximo sequenti servitio. Quod si ex 500 Militibus defuerint 10. vel 20. vel usque ad 50. propter hoc Comes non perdet Conventionem suam erga Regem; si, postquam, ex parte Regis, summonitus fuerit, infra 40. dies perficiet numerum.

9. Et homines, qui ad Henricum Regem venient, quietè & salvè venient, per terram & portus Comitis Roberti, quicumque ipsi sint, vel undecumque veniant; nec naves defendentur eis si eas

convenienter conducere voluerint. Et hominibus terræ Comitis Roberti, qui in servitium Regis Angliæ venire voluerint, non denegabit Comes licentiam; Et si venerint, propter hoc non amittent terram, nec feodum, nec conventionem aliquam quam habeant de Comite.

10. Et si Comes Robertus, vel sui homines, in auxilium Regis venerint, quam diu in Angliam fuerint, erunt ad victum Regis, & Rex reddet eis perdita eorum facta in Angliam, sicut mos est reddere familiæ suæ. Et quamdiu illa necessitas duraverit, erunt cum Rege fideliter; & finita necessitate, permittet eos Rex redire, & inveniet eis naves, & Comiti eas salvas, cum hominibus & pecunia, remittet.

11. Et Inimici regis, qui sibi werram, vel per terram, vel mare facient, fiduciam non habebunt in Comite, nec receptacula in terra sua, quæ Comes Robertus defendere vel auferre eis possit.

12. Et, si quis hominum Comitis Roberti, Regi Henrico vel hominibus ejus forisfecerit, & rectitudinem pro Comite Roberto Regi Henrico, vel hominibus ejus, facere noluerit; in Comite, vel hominibus ejus fiduciam non habebit, nisi consensu Regis.

13. Et si Rex Henricus Comitem Robertum in Normannia, vel Cenomania, in auxilio secum habere voluerit, & eum inde summonuerit, ipse Comes illuc ibit, & Regem Henricum per fidem iuvabit, sicut suum amicum & Dominum de quo feodum tenet: Nec dimittet, quin eat, donec Rex Franciæ iudicari faciat Comitem Robertum, quod non debeat iuvare amicum suum Regem Angliæ, cujus feodum tenet; Et hoc per pares suos, qui eum jure iudicare debent.

14. Et istas summonitiones Comes Robertus nullatenus diffugiet; nec illi, qui hanc summonitionem facient, malum vel dampnum habebunt per Comitem Robertum, neque per homines, de quibus eos defendere possit.

15. Quod si Rex Henricus Comitem Robertum in Normannia secum in auxilio habere voluerit, & eum literis vel legatis suis summonuerit, Comes ad eum cum 500 Militibus veniet: Qui postquam in Normannia fuerint, octo diebus prioribus erunt ad victum Comitis Roberti: Et si Rex eos diutius retinere voluerit, aliis octo diebus morabuntur cum Rege; & Rex in his ultimis octo diebus victum eis præbebit, & perdita horum octo dierum eis reddet, sicut mos est reddi familiæ suæ.

16. Et si illo tempore Rex Lodovicus super Regem Henricum in Normanniam intraverit, Robertus Comes ad Lodovicum ibit cum decem Militibus tantum; & alii prædicti Milites remanebunt cum Rege Henrico, in servitio & fidelitate sua.

17. Ipse vero Comes Robertus veniet ad Regem Henricum in Normanniam, sicut prædictum est, nisi remanserit propter apparentem sui corporis infirmitatem; vel terræ suæ amissionem, aut suam expeditionem; vel Regis Francorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, sicut supra scriptum est. Et si propter hoc remanserit, 500 Milites, ut prædiximus, in Normanniam ad servitium Regis mittet.

18. Et si Rex in Cenomania eum habere secum voluerit, ipse ibit cum 250 Militibus semel in Anno; & erunt in familia Regis, per unum integrum mensem in Cenomania (si Rex eos tamdiu retinere voluerit) ad victum Regis, & ad perdita reddenda, sicut mos est familiæ. Et hoc idem faciet eis Rex, ex quo intrabunt in Normanniam ad eundem in Cenomaniam.

19. Quod si Comes Robertus, per summonitionem Regis Henrici, plusquam 500 Milites in Normanniam, vel plusquam 250 in Cenomaniam duxerit vel miserit, quot supra 500 in Normanniam, vel supra 250 in Cenomaniam duxerit vel miserit, de tot erit quietus in proximo sequenti servitio horum duorum servitiorum scilicet Normanniæ vel Cenomaniæ.

20. Quodcumque Robertus Comes Regi Henrico, semel in anno, fecerit, pro hoc quietus erit de altero servitio, in illo eodem anno; Nisi gratia amicitie fecerit.

21. Et si Comes Robertus in expeditione fuerit, quando hanc summonitionem habere debuerit, post reditum de expeditione, habebit respectum, usque ad finitas tres Ebdomadas, & eundem respectum habebit, si summonitus fuerit infra proximos 8 dies, post reditum de expeditione. Et si infirmus fuerit, habebit respectum mittendi Milites, usque ad finitas 15 dies. —

Ann. D. 1101.

22. — si Comes ab hac conventione exierit, & Rex eum inde summonierit, afferentur hujus conventionis scripta Boloniam, & ibi videbuntur: si Comes Eustacius tunc vixerit; vel cum Rege bene fuerit. Quod si mortuus fuerit Comes Eustacius, vel — Regis — sser ad — deferentur scripta — tam — perferer' secum. —

23. Si vero Robertus Comes Regem summonuerit, ad Douram in Anglia præfata scripta ferantur; ibi — & ille eorum, qui secundum scripta videtur alteri forisfecisse, infra — emendabit —

Et conventionem suam, ille qui forisfecerit, & alius non erit — ocomitissa affidabit, quia, quantum poterit, Comitem in hac conventionem tenebit, & in amicitia Regis, & in prædicto servitio fideliter.

24. Hujus conventionis tenendæ ex parte Comitum obfides sunt subscripti: Comes Eustacius, Comes de Ghifnis, Robertus de Bettuna, Baldwinus de Lens, Willielmus Castellanus de Sancto Audomaro, Rogerus Castellanus de Insula, Walterus Castellanus de Brugges, Froaldus de Berges, Richewardus de Furnes, Baldwinus filius Roberti de Bettuna; Hi omnes affidaverunt Regi, quod Comitem fideliter in hac conventionem, & amore, & servitio Regis, quantum potuerint, retinebunt.

25. Quod si Comes ab hac conventionem exierit, & secundum scripta conventionis, infra 50 dies emendare — Com. erga Regem, liberius testabuntur, & veritatem inde dicent.

26. Rex vero affecuravit Comiti Roberto vitam suam, & membra quæ corpori suo pertinent, & captionem corporis sui, ne Comes eam habeat ad dampnum suum, & quod nec — perdat, quamdiu Comes prædictas conventiones Regi tenuerit.

27. Et propter prædictas conventiones, & prædictum servitium, dabit Rex Henricus Comiti Roberto, unoquoque anno, 400 Marcarum Argenti, in feodo. Hujus autem pecuniæ — si Comes eam per legatos suos requisierit; Quod si Rex in prædicto termino totam pecuniam non reddiderit, postquam Comes eum inde summonuerit, per legatum suum, Rex infra 40 dies persolvat, & sine læsione conventionis — dabuntur Comiti, & — Marcæ Comitissæ; ita tamen, quod si Comitissa decesserit, tota pecunia Comiti persolvetur.

28. Hujus autem conventionis tenendæ, ex parte Regis, obfides sunt subscripti, Comes Eustacius, Comes Manasses de Chifnes, Robertus de Belifino, Ranulphus Mcschines, Gil. de Aquila, Henricus Comes de Auco, Rogerus filius Richardi, Willielmus Comes de Warena, Simon de Molinis. Et isti tali conditione sunt obfides erga Com. quali conditione Comitum obfides sunt.

29. Et omnes affecuraverunt, quod non diffugient summonitionem; & quod summonitores securi erunt ab eis, & ab omnibus quos prohibere poterit a nocumento ipsorum.

*Cirographum Conventionis inter H. Regem Anglia, & Robertum Comitem Flandriæ: Per quam, pro Feodo 400 Marcarum per Annum, dictus Comes tenetur mittere 1000 Milites in Servitium Regis Anglia.*

1. **C**onventio inter Henricum Regem Anglorum, & Robertum Comitem Flandriæ, facta & scripta apud Douram, VI. Idus Martii, presentibus, ex parte Regis — nien Episcopo, & Willielmo Giffard Cancellario, & Rotberto Comite de Mellend, & Rotberto Hamonis filio, & — Et ex parte Comitum Roberti, — & Adaldo Cononis filio, & Baldwinio de Colhem, & Frotoaldo de Insula.

2. Robertus Comes Flandrensis, fide & sacramento affecuravit Regi Henrico, vitam suam & membra quæ corpori suo pertinent, & captionem corporis sui, ne Rex eam habeat ad dampnum suum: Et quod juvabit eum, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes qui vivere & mori possint; Salva fidelitate Philippi Regis Francorum. Ita quod, si Rex Philippus Regnum Angliæ invadere voluerit, Comes Robertus, si poterit, Regem Philippum remanere faciet; & quæret, quocunque modo poterit, consilio & precibus per fidem, absque malo ingenio, sine datione pecuniæ, ut remaneat. Et si Rex Philippus in Angliam venerit, & Robertum Comitem secum adduxerit, Comes Robertus tam parvam fortitudinem hominum secum adducet, quam minorem poterit; ita tamen, ne inde feodum suum, erga Regem Franciæ, forisfaciat.

3. Et, ante necessitatem, infra 40 dies postquam Comes Robertus, ex parte Regis, legato vel literis summonitus fuerit, Comes prædictus mille equites habeat ad portus suos, paratos transfricare in Angliam in auxilium Regis Henrici, quam citius poterit.

4. Et Rex inveniet eis naves & mittet eas vel ad Gravingas, vel ad Witsant. Et tot naves mittet, quod sufficiant tot militibus, ita ut unusquisque habeat tres equos. Ita tamen, quod si Rex Henricus has naves simul una vice non miserit, Milites remanentes de mille, expectabunt ad portum, ab illa die, qua naves cum Militibus de portu exibunt, usque ad totum unum mensem, nisi infra ipsum mensem, ipsi transierint. Et naves istas salvas faciet Robertus Comes, de omnibus hominibus suis, & omnibus aliis, de quibus eas salvare poterit, eundo, morando, & redeundo.

5. Et postquam prædicti Milites in Anglia erunt, fiducias facient Regi Henrico, vel legato ejus, si requisiti fuerint, de hoc, quod, quamdiu in itinere illo, in Anglia erunt, ad proficuum Regis Henrici erunt; & non quærent, quomodo ipse perdat terram, vel

hominem, sed juvabunt eum, per fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines.

6. Et si aliqua alia gens super Regem in Angliam venerit, si Comes Robertus, ex parte Regis, ut prædiximus, summonitus fuerit, infra prædictum terminum, & ante necessitatem, ipse Comes cum mille Militibus in Angliam veniet; si non manserit propter monstrabilem sui corporis infirmitatem, vel terræ suæ amissionem, vel Philippi Regis Francorum expeditionis summonitionem, vel propter Imperatoris Romani expeditionis summonitionem, per totam terram suam, si ipse Comes Robertus tunc temporis ibi sit; quæ prædictæ summonitiones, propter hoc inventæ sunt, & sine malo ingenio.

7. Et si aliquis Comes Angliæ, vel alii homines illius terræ Regi bofiaverint, ita quod Rex Comitatum, vel valens Comitatum amiserit, Robertus Comes, cum mille Militibus in Angliam, in auxilium Regis, veniet, nisi pro aliqua harum quatuor exoniarum remanserit: Et si Comes, propter hoc, remanserit, mille Milites in Angliam, in auxilium Regis, ut supra diximus, mittet.

8. Et si per summonitionem Regi plus quam mille Milites adduxerit, quot supra mille adduxerit, de tot erit quietus, in proximo sequenti servitio.

9. Quod si de mille Militibus, defuerint 20, vel 40, vel usque ad centum, propter hoc Comes non amittet conventionem suam erga Regem, si postquam ex parte Regis summonitus fuerit, infra 40 dies perficiet numerum.

10. Et homines, qui ad Henricum Regem venient, quietè & salvè venient per terram & portus Comitum R. quicunque sint, vel undecunque veniant: Nec naves defendentur eis, si eas convenienter conducere voluerint; Excepta terra Comitum Eustachii.

11. Et hominibus terræ Comitum R. qui, in servitium Regis Angliæ venire voluerint, non denegabit Comes licentiam; & si venerint, propter hoc non amittent terram, nec Feodum, nec Conventionem aliquam, quam habeant de Comite.

12. Et si Comes R. vel sui homines, in Angliam in auxilium Regis venerint, quamdiu in Anglia fuerint, erunt ad victum Regis; & Rex reddet eis perdita eorum, facta in Anglia, sicut mos est reddere familiæ suæ.

13. Et quamdiu illa necessitas duraverit, erunt cum Rege fideliter; & finita necessitate, permittet eos Rex redire, & inveniet eis naves, & Comiti eas salvas cum hominibus & pecunia remittet.

14. Et inimici Regis, qui sibi werram, vel per terram, vel per mare facient, fiduciam non habebunt in Comite, nec receptacula in terra sua, quæ Comes R. defendere vel auferre eis possit; Excepta terra Comitum Eustachii.

15. Et si quis hominum Comitum R. Regi Henrico vel hominibus ejus forisfecerit, & rectitudinem pro Comite R. Regi Henrico, vel hominibus ejus facere noluerit, in Comite vel hominibus ejus fiduciam non habebit, nisi consensu Regis; Excepto Comite Eustachio.

16. Et si Rex Henricus Comitem R. in Normanniam, vel Maniam, in auxilio, secum habere voluerit, & eum inde summonuerit, ipse Comes illuc ibit & Regem Henricum per fidem juvabit, sicut suum amicum, & Dominum de quo Feodum tenet: Nec dimittet quin eat, donec Rex Franc' judicari faciat Comiti Rotberto, Quod non debeat juvare Dominum, & amicum suum Regem Angliæ, cujus Feodum tenet: Et hoc per pares suos qui eum jure judicare debent.

17. Et istas summonitiones Comes R. nullatenus diffugiet: Nec illi, qui hanc summonitionem facient, malum habebunt per Comitem R. vel per aliquem hominem, de quo eos Comes R. defendere possit.

18. Quod si Rex Henricus Comitem R. in Normanniam secum in auxilio habere voluerit, & eum literis vel legatis suis summonuerit, Comes R. ad eum cum mille Militibus veniet; qui postquam in Normanniam fuerint, octo diebus prioribus erunt ad victum Comitum R. & si Rex eos diutius retinere voluerit, aliis octo diebus morabuntur cum Rege; & Rex in his ultimis octo diebus victum eis præbebit, & perdita horum octo dierum eis restaurabit, sicut mos est reddi familiæ suæ.

19. Et si illo tempore, Rex Philippus super Regem Henricum in Normanniam intraverit, Comes R. ad Philippum ibit cum decem Militibus tantum, & alii prædicti Milites remanebunt cum Rege, in servitio & fidelitate sua.

20. Ipse vero Comes R. veniet ad Regem Henricum in Normanniam, sicut prædictum; & nisi remanserit, propter apparentem sui corporis infirmitatem, vel terræ suæ amissionem, aut suam expeditionem, vel Regis Francorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, sicut supra scriptum. Et si propter hoc remanserit, mille Milites in Normanniam, ad servitium Regis, mittet.

21. Et si Rex in Mania eum habere secum voluerit, ipse ibit cum 500 Militibus semel in Anno, & erunt in familia Regis per unum integrum mensem in Mania (si Rex eam tamdiu retinere voluerit) ad victum Regis: & ad perdita reddenda, sicut mos est familiæ Regis. Et hoc idem faciet eis Rex, ex quo intrabunt in Normanniam, ad eundem in Maniam.

22. Quod si Comes R. per summonitionem Regis Henrici, plusquam mille Milites in Normanniam, vel plures quam quingentos in Maniam duxerit vel miserit, quot supra mille in Normanniam, vel supra quingentos in Maniam duxerit vel miserit, de tot erit quietus in proximo sequenti servitio, horum duorum servitiorum, Normanniæ & Maniæ. Quodcunque R. Comes Regi Henrico semel in Anno fecerit, propter hoc quietus erit de altero servitio in illo eodem Anno; nisi gratia amicitia fecerit.

23. Et si Comes R. in expeditione fuerit, quando hanc summonitionem habuerit, post reditum de expeditione habebit respectum, usque ad finitas tres hebdomadas; & eundem respectum habebit, si summonitus fuerit infra proximos octo dies post reditum de expeditione. Et si infirmus fuerit, habebit respectum mittendi Milites usque ad finitas 15 dies.







Ann. D. 1103. 24. Et, pro istis Conventionibus attendendis, dabit Comes R. Regi Henrico istos obsides, Rotbertum de Bettuna, pro 100 Marcis ————— pro 100 Marcis. ————— Brugis, pro 100 Marcis. ————— pro 100 Marcis. ————— de Bergis, pro 100 Marcis. Amalricum Constabularium, pro 100 Marcis. Adlardum filium Cononis, pro 100 Marcis. Baldwinum Castellatum ————— pro 100 Marcis. ————— Mars, pro 100 Marcis. Hugon de Albinneio, pro 100 Marcis. ————— Castellatum de — sel, pro 100 Marcis.

25. Et de istis duodecem obsidibus, debent 6 eorum conducere predictos Milites, in servitium Regis Henrici, si Comes R. defuerit propter aliquam predictarum exoniarum.

26. Et si 6 de obsidibus non fuerint ad conducendum, duo, ad minus de eis, illos conducent, & quatuor de Baronibus Comitibus, loco illorum quatuor qui defuerint, æque valentes ad servitium Regis.

27. Et isti predicti duodecem obsides tali conditione sunt obsides; si Comes R. de predictis Conventionibus exierit, & ipsi eum, infra tres quarentenas, reconciliare Regi non poterint, quod unusquisque, ex predictis obsidibus, dabit Regi 100 Marcas argenti; & facient infra tres quarentenas, vel in captione Regis se ponent pro predictis Marcis argenti. Et Rex ab eis non plus exiget, quam quod predictum est: & ponent se in captione, in turri London, vel in alio loco, ubi Rex eos libere possit retinere ad proficuum suum.

28. Et si aliquis ex illis obsidibus mortuus fuerit, vel a fidelitate Comitibus, aut a terra sua recesserit, Comes alium æquivalentem in loco ejus, ad summonitionem Regis, restaurabit.

29. Et si, dum obsides jam dictam pecuniam Regi miserint, eis in Anglia ablata sit ab hominibus, quos Rex constringere possit, quieti erunt. Et si in mari eam perdidissent, habebunt respectum per 40 dies, ad restaurandam pecuniam.

30. Rex vero asscuravit Comiti Rotberto vitam suam, & membra que corpori suo pertinent, & captionem corporis sui, ne Comes eam habeat ad dampnum suum; & quod non erit ei in ————— quamdiu Comes R. predictas Conventiones Regi tenuerit.

31. Et propter predictas Conventiones, & predictum servitium, dabit Rex Henricus Comiti Rotberto unoquoque Anno, 400 Marcas argenti, in Feodo ————— festo primo sancti Michaelis ————— 200 in nativitate Domini. Et si predicta pecunia in predictis terminis tota persoluta non fuerit infra 40 dies, postquam Comes eum inde summonuerit, per legatum suum, Rex persolvat ei, sine læsione Conventionis.

32. Ad tenendum istas Conventiones, dedit Rex Henricus Comiti R. subscriptos obsides: Rotbert. fil. ————— pro 100 M. ————— pro 100 M. ————— Rog. Denonant, pro 100 M. Hug. Mammot, pro 100 M. Man — lem — arsie, pro 100 M. ————— pro 100 M. — wer, pro 100 M. ————— ug de Bello Campo, pro 100 M. Isti tali conditione sunt obsides erga Comitem, quali conditione Comitibus obsides sunt. & omnes obsides communiter asscuraverunt, quod non diffugient summonitionem; & quod summonitores securi erunt ab eis, & ab omnibus aliis, quos prohibere poterunt a nocumento ipsorum.

*Ecclesiam Christi juxta Algate Lundonie sitam, suscipit in protectionem Apostolicam Papa Innocentius 2.*

Ann. D. 1137. Anno Regni Regis Stephani Secundo. Ex Orig. Innocentius Episcopus servus servorum Dei. Dilecto filio Normanno, priori Ecclesie Christi infra muros Lundoniensis Civitatis sitæ, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris in perpetuum.

Apostolica sedis clementie congruit religiosas personas affectione paterna diligere, & loca, eis commissa, optate defensionis munimine confovere; proinde, dilecti in Domino filii, vestris petitionibus rationabilibus clementer annuimus, & Ecclesiam Christi, in qua divinis estis obsequiis mancipati, apostolicæ sedis patrocinio communimus.

Statuimus enim ut quascumque possessiones, quæcumque bona eadem Ecclesia in presentiarum iuste & legitime possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, præstante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata consistant; In quibus hæc propriis nominibus duximus exprimenda, duas scilicet partes redditus de Civitate Exoniæ; Terram de Lectuna, quam Simon de Molins, & Uxor ejus Adelina eidem loco, divinæ pietatis intuitu, contulit; Terram & Socam de Anglische-cnihte-Gylde; Ecclesiam de Bix cum redditibus suis; Ecclesiam de Totenham; præterea quascumque Ecclesias, seu Terras, extra Civitatem Lundoniensem, vel infra a Dei fidelibus vobis rationabiliter collatas, seu alia, quæ in posterum offerri contigerit, vobis & per vos, eidem Ecclesie apostolica auctoritate firmamus.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat eandem Ecclesiam temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; set omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione & sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura: Salva nimirum dyocesani Episcopi debita reverentia.

Si qua igitur in futurum, ecclesiastica secularive, persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non congrue satisfecerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, & a sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini redemptoris nostri Jehu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.

Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jehu Christi, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant Amen ————— Amen ————— Amen, &c.

*Filis sericis flavi rubeique coloris pendet bulla plumbea.*

*Charta Matilde Imperatricis de Creatione Milonis in Comitum Hereford. Una Charta de creando Comite antiquior non extare creditur.*

Ann. D. 1141. A. R. Steph. 6. Ex Autogr. in Bibl. Cottoniana. Matilda Imperatrix Henrici Regis Filia, & Anglorum Domina, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Prepositis, Ministris & omnibus fidelibus suis Francis & Anglis totius Angliæ salutem.

Sciatis me fecisse Milonem de Glocestria Comitum de Hereford, & dedisse ei Motam Hereford, cum toto Castello, in Foedo & Hæreditate sibi & Hæredibus suis ad tenendum de me & Hæredibus meis.

Dedi etiam ei tertium Denarium redditus Burgi Hereford quicquid unquam reddat, & tertium Denarium placitorum totius Comitatus Hereford.

Dedi etiam ei tria Maneria in ipso Comitatu de meo Dominio, viz Mawerdinam, & Luggewordinam, & Wiltonam cum omnibus Appenditiis suis.

Dedi etiam ei Haas Hereford, & Forestam de Trinela, cum hoc quod ad hoc pertinet.

Dedi etiam ei servitium Roberti de Chanados, & Hugonis Filii Willielmi, & Richardi de Corneill, & omnia Feuda eorum ubicunque ea habeant.

Et hæc omnia supradicta dedi & etiam concessi in Foedo & Hæreditate sibi & Hæredibus suis ad tenendum de me & Hæredibus meis.

Hanc autem Donationem feci ei apud Oxineford Die Sancti Jacobi Apostoli, videlicet Octava Die ante Festum Sancti Petri ad vincula, pro servitio suo quod mihi fecerat, & ita quod tunc habebam in captione mea apud Britoll Regem Stephanum, qui, Dei misericordia, & auxilio Roberti Comitibus Glocestriæ Fratris mei, & auxilio ipsius Milonis & aliorum Baronum meorum, captus fuit in Bello apud Lincoln die purificationis Sanctæ Mariæ proximo ante predictum diem Sancti Jacobi Apostoli.

Quare volo & firmiter præcipio quod hæc omnia supradicta teneat de me & Hæredibus meis ipse & Hæredes sui ita bene, & in pace, & honorifice, & plenarie, & libere, & quiete in Bosco & Plano, in Forestis & Fugaciis, in Praeis & Pasturis, in Aquis & Molendinis, in Stagnis & Vivariis, in Viis & Semitis, in Foris & Feris, infra Burgum & extra, in Civitate & extra, & in omnibus Locis cum Soca & Sacha, & Toil, & Team, & In-fangenetheof & cum omnibus consuetudinibus & libertatibus, & quietudinibus, sicut unquam aliquis Comes melius, & honorabilius, & quietius, & liberius, & plenarius tenet aliquod Tene-mentum vel Dominium de Me in Anglia, vel unquam tenuit de aliquo Antecessore meo. Testibus,

- Theobaldo Archiepiscopo Cantuariensi.* *Umsfrido de Bobun.*
- Roberto Episcopo Londoniensi.* *Alex. de Euch.*
- Alexandro Episcopo Lincolnensi.* *Johanne Filio Gisleberti Marescalli.*
- Bernardo Episcopo Sancti Davidis.* *Pagan de Claris Vallibus.*
- Nigillo Episcopo Eliensi.* *Roberto de Curceo.*
- David Rege Scot.* *Radulfo Pazanello.*
- Roberto Comite Glocestriæ.* *Wilhelmo de Dourz.*
- Reginaldo Comite Cornubiæ.* *Eha Giffard.*
- Roberto Reginaldi Filio.* *Walkenio Maminot.*
- Brientio Filio Comitibus.* *Ernulf de Hesding.*
- Gisleberto de Lajcea.*

*Apud Oxinefordiam.*

*Lucius Papa irritas reddit tales Cartas, quarum obtentu Filii suant Patribus suis Successores in Ecclesiis.*

Ann. D. 1144. A. 9. Steph. Sigillo perdito non constat utrum ista Papa sit Lucius 2. an 3. LUCIUS Episcopus servus servorum Dei Priori & Monachis Sancti Pancratii salutem & Apostolicam Benedictionem.

Cum simus ad regimen universalis Ecclesie, Domino disponente, vocati, sicut ea fovere debemus quæ ipsius Ecclesie nutriunt honestatem; sic ea tenemur evellere quæ canonicis obviant institutis, & materiam dissolutionis videntur afferre. Sane relationis vestræ tenore comperimus pravam apud vos, sub prædecessorum vestrorum negligentia consuetudinem introducam, quod filii eorum qui vestras Ecclesias tenuerunt, ut — patribus, ab ipsis antecessoribus nostris confirmationem de obtinendis Ecclesiis consecuti, sub reprehensibili collusione, volunt ipsas Ecclesias jure successione habere, & talium confirmationum obtentu, aliqua pensione retenta, patres filios sibi constituere successores: Quum igitur ex hoc & canonice discipline vigor infringitur, & temporalia vobis dampna proveniunt, prædictas concessiones vel confirmationes, taliter ab eorundem locorum Priore, vel etiam ab apostolica sede, veritate tacita, impetratas, irritas esse censuimus; presentium vobis auctoritate licentiam concedentes ut in Ecclesiis vestris, non obstantibus concessionibus aut confirmationibus illis, liceat vobis idoneas personas eligere, & electos Episcopo præferre, ut, animarum cura recepta, de spiritualibus ei, vobis autem de temporalibus debeant respondere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis

Ann. D. 1144. *cessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursum.*  
Dat. Vellet. ————— KL.

*Ecclesia Christi juxta muros Londonien. posita suscipitur sub protectione Eugenii Papæ.*

Ann. D. 1147. *Eugenius Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Radulfo, Priori Ecclesie Christi infra Muros Londoniensis Civitatis*

*siræ, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.*

*Piæ postulationis voluntatis effectu debet prosequente compleri, ut devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, & utilitas postulata vires indubitanter assumat; ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, & Ecclesiam Christi, in qua divinis estis obsequiis mancipati, sub beati Petri & nostræ protectione suscipimus, & presentis scripti privilegio communitus: Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia in presentiarum iuste & canonicè possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant: In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, duas scilicet partes redditus de Civitate Exoniæ; Terras de Lectuna, quas Simon de Molins & Uxor ejus Adeliva eidem loco, divina pietatis intuitu, contulit; Terras & Socam de Anglische-cnihte-Gylde; Ecclesiam de Bix, cum redditibus suis; Ecclesiam de Totenham; Ecclesiam de Welcumeftoa, cum pertinentiis suis; Decimam de Hehham; Ecclesiam de Sorefdich, cum pertinentiis suis; Ecclesiam de Brumfeld, cum pertinentiis suis; Terras de Branbelea, de dono Willielmi Canonici ejusdem Ecclesie; Terram de Becbam; Terram de Scelhgam, de dono Gausfredi de Magnavilla; Terram in Brachingis, de elemosina Stephani illustris Regis, & Matildis Regine Uxoris ejus; Terram de dono Huberti Camerarii in eadem Villa; Terram de Teia, ex liberalitate ejusdem; Decimam de Benedis.*

*Obeunte vero te, nunc ejusdem loci Priore, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel pars consilii sanioris, secundum Dei timorem, & beati Augustini regulam, providerint eligendum.*

*Sepulturam quoque ejusdem loci liberam esse concedimus; ut eorum, qui se illic sepelliri deliberaverint, devotioni & extremæ voluntati, nisi forte excommunicati sunt, nullus obstat.*

*Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat prefatum locum temere perturbare, aut ejus possessiones auferre; vel ablatas retinere, aut aliquibus vexationibus fatigare; set omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione & sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura (salva sedis Apostolicæ auctoritate, & diocesani Episcopi canonica justitia.)*

*Siqua igitur in futurum, ecclesiastica secularisque, persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo, tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore ac sanguine Dei Domini nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.*

*Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen.*

Signum Papæ Eugenii 3. Locus Monogr.

*S. Petrus, S. Paulus.*

*Eugenius Papa 3.*

*Fac mecum Domine signum in bonum.*

*Ego Eugenius Catholicæ Ecclesie Episcopus.*

*Ego Albericus Hostiens' Episcopus.*

*Ego Ymarus Tululanus Episcopus.*

*Ego Lovrethaldus Presbiter Card. Tit. Sancti Johannis & Pauli.*

*Ego Gillibert indignus sacerdos Tit. Sant. Marci.*

*Ego Avilicus Cardinal. Presbit. Tit. Sanctæ Anastasie.*

*Ego Julius Presbit. Card. Tit. Sancti Marcelli.*

*Ego Guido Presbiter Card. Tit. Pastoris.*

*Ego Oddo Diac. Card. Sancti Georgii ad velum aureum.*

*Ego Oskacianus Diaconus Card. Sancti Nicolai in carcere Tulliano.*

*Ego Gregorius Diac. Card. Sancti Angeli.*

*Ego Johannes Diac. Card. Sanctæ Mariæ Novæ.*

*Ego Guido Diac. Card. Sanctæ Mariæ in porticu.*

*Ego Jacinctus Diac. Card. Sanctæ Mariæ in Cosmydyn.*

*Dat. Latalaun per manum Guidoreis Sancti Romanæ Diac.*

*Card. & Cancellarii, VII. ————— kl. Nov. Indictione XI.*

*Incarnationis Dominicæ Anno MCXLVII. Pontificatus vero Domini Eugenii Papæ III. Anno III.*

*Papa Eugenius 3. Monasterium de Canenvella sub protectione sua suscipit.*

Ann. D. 1148. *Eugenius Episcopus Servus Servorum Dei. Dilectis Filiis Willielmo Priori Monasterii sancti Egidii de Canenvella, ejusque*

*Steph.*

Fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Ann. D. 1148.

Religiosis desideris dignum est facilem præbere consensum, ut fidelis devotio celerem fortiaur effectum; ea propter, dilecti in Domino Filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, prefatum Cenobium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri & nostræ protectione suscipimus, & presentis scripti privilegio communitus.

In primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, secundum beati Benedicti regulam, in vestra Ecclesia institutus, ibidem futuris temporibus inviolabiliter conservetur.

Quæcunque etiam possessiones, quæcunque bona in Terris cultis vel incultis, Pratis, Sylvis, Paucis, Molendinis, Decimis, seu aliis idem Monasterium in presentiarum iuste & canonicè possidet, aut in futurum, concessione Pontificum, largitione Regum, vel Principum, oblatione Fidelium, seu aliis iustis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant: In quibus, hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, ipsum videlicet locum Canawellam cum prefata sancti Egidii Ecclesia, ex dono Gevæ Filie Hugonis Comitis Cestrie, in cuius Dominio prædicta Ecclesia sita est; Landam, quæ vocatur Stichesleia; in Draitona unam Mansionem; in Duntona unum Molendinum, quod est in Corré, & quatuor virgatas Terræ in eadem Villa, cum Prato adjacente, ex dono Matildis de Aquila; unam virgatom Terræ, cum Prato adjacente in Ellefordia, ex dono Roberti de Wessfordia; sexaginta acras Terræ in Bosco suo in Witemora, præter planum in Sticelleia.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat prefatum Monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibullibet molestiis fatigare; set omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione & sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura.

(Salva sedis Apostolicæ auctoritate, & Diocesanorum Episcoporum canonica justitia.)

Siqua igitur in futurum, Ecclesiastica secularisque, persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.

Cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen.

*Sigillum plumbeum pendet a filo canabeo.*

*Charta de pluribus condonationibus Ranulpho Comiti Cestrie ab Henrico Matildæ Imperatricis filio factis ante quam in Regem Angliæ sublimatur.*

Ann. D. 1152. *HENRICUS Dux Normannorum & Comes Andegavorum Archiepiscopus, Episcopus, Comitibus, Baronibus, Vicecomitibus & omnibus Amicis & Fidelibus suis Normanniæ & Angliæ Salutem.*

Sciatis me dedisse & concessisse Ranulpho Comiti Cestrie omnem Hæreditatem suam Normanniæ & Angliæ sicut unquam aliquis Antecessorum suorum eam melius & liberius tenuit, & nominatum Castellum de Vira, & Barbisluvium, cum tali libertate quod per totam Baleugam possit capere forisfactum suum; & Brulliam de Fossis, & Alebec; & hoc unde erat Vicecomes de Abrinciis; & in sancto Jacobo de hoc feci eum Comitem; & quicquid habui in Abrinchen ei dedi, præter Episcopatum & Abbatiam de Monte Sancti Michaelis, & quod eis pertinet.

Insuper dedi & concessi ei totum honorem Comitis Rogeri Pictaviensis ubicunque aliquid habet; & totum honorem de Blie, ubicunque sit in Angliæ; & totum honorem de Eia sicut Robertus Malet Avunculus Matris suæ illum melius & plenius unquam tenuit.

Insuper dedi ei Stafford & Comitatum Staffordiæ totum, & quicquid ibi habui in Foedo & Hereditate; excepto Foedo Episcopi Cestrie, & Comitis Roberti de Ferrariis, & Hugonis de Mortuomari, & Gervasii Paganelli, & excepto Foresto de Canoc quod in manu mea retineo.

Et Foedum Alani de Lincoln ei dedi, qui fuit Avunculus Matris suæ; & Foedum Ernii de Buran sicut suam Hæreditatem; & Foedum Hugonis de Scoreineio ei dedi ubicunque sit; & Foedum Roberti de Chalz ubicunque sit; & totum Foedum Radulphi Filii Odonis; & totum Foedum Normanni de Verdun; & Foedum Roberti de Stafford ubicunque sit.

Et triginta libratas terræ, quas habui in Grimesbeia, ei dedi; & Nottingeham Castell, & Burgum, & quicquid habui in Nottingeham in Foedo & Hæreditate sibi & Hæredibus suis dedi.

Et totum Foedum Willielmi Peuerelli ubicunque sit (nisi poterit se diratione in mea Curia de scelere & traditione) excepto Hetham; & si Engelramus de Albarnal nisi voluerit se capere mecum, neque Comes Simon, & illud, nisi capere poterit, prædictum Herham reddo Comiti Ranulfo, si eam habere voluerit, & Torchesham, & Oswardbec Wapentac; & Derbeiam cum omnibus pertinentiis; & Maunnesfeld cum Socha; & Roelar cum Socha; & Stanleiam, juxta Coventreiam, cum Socha; & de Beluario tenebo ei rectum quam citius poterit, sicut de sua Hæreditate.

Et sex Baronibus suis, quos elegerit, cuicunque centum libratas terre dabo, de his quæ mihi ex Hostibus meis adquireta accidunt, de me tenendas.

Et

obis tam preclaris qua maximis reuerentiam vestram protulit in p[ro]p[ri]o  
deuotio celerem fortatur effectum Ea propter  
bus clementer annuimus . > prefatum cenobium

acis inueniant. *da* *do* *AMEN;*

*da* *do* *AMEN;*

*S;* *B* *I*

7 Ego Oddo diaconus cardinalis Georgii ad uelut aureum;

7 Ego Octavianus diaconus cardinalis in carcere tulliano ff;

7 Ego Iohannes papa diaconus cardinalis Sei Adriani ff;

Anno . M . CC . XLVII . pontificatus uo doni . pp . ii . Anno Quarto



Ann. D. 1152. Et omnibus Parentibus suis suam reddo Hæreditatem unde potens sum; & de hoc unde ad præfens non sum, rectum plenum tenebo ex quo potens ero.

Testibus,

<i>Willielmo Cancellario.</i>	<i>R. de Humet Constabulario.</i>
<i>R. Comite Cornubiæ.</i>	<i>Guarino Filio Geraldi.</i>
<i>R. Comite Herf.</i>	<i>Roberto de Curceio Dapifero.</i>
<i>Patricio Comite Salisb.</i>	<i>Manaffero Biset Dapifero.</i>
<i>Umfrido de Buk. Dapifero.</i>	<i>Philippo de Columb.</i>
<i>J. Filio Gilberti.</i>	

Ex parte Comitum Rannulfi.

<i>Willielmo Comite Lincoln.</i>	<i>Gaufrido de Conscntin.</i>
<i>Hugone Wac.</i>	<i>Willielmo de Verdun.</i>
<i>G. Castell de Fines.</i>	<i>Richardo Pincerna.</i>
<i>Simone Filio Willielmi.</i>	<i>Rogero Wac.</i>
<i>Thurston de Monteforti.</i>	<i>Simone Filio Osberti.</i>

apud Divisas.

*Charta Conventionum inter Regem Stephanum, & Henricum Filium Matildæ Imperatricis. De Successione Regni Angliæ.*

Ann. D. 1153. **S**tephanus Rex Angliæ Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Baronibus, & omnibus Fidelibus suis Angliæ salutem.

Sciatis quod ego Rex Stephanus Henricum Ducem Normanniæ post me successorem Regni Angliæ & Hæredem meum jure Hæreditario constitui, & sic ei & Hæredibus suis Regnum Angliæ donavi & confirmavi.

Dux vero, propter hunc honorem, & donationem, & confirmationem sibi a me factam, homagium mihi & sacramento securitatem fecit; scilicet quod fidelis mihi erit, & vitam & honorem meum pro suo posse custodiet per Conventiones inter nos prælocutas, quæ in hac Carta continentur.

Ego etiam securitatem sacramento Duci feci quod vitam & honorem ei pro posse meo custodiam, & sicut Filium & Hæredem meum in omnibus, in quibus potero, eum manutenebo, & custodiam contra omnes quos potero.

Willielmum autem filium meum homagium & securitatem Duci Normanniæ fecit, & Dux ei concessit ad tenendum de se omnes terras quas ego tenui, antequam Regnum Angliæ adeptus essem, sive in Angliâ, sive in Normanniâ, sive in aliis locis; & quicquid cum filia Warenniæ Comitissæ accepit, sive in Angliâ, sive in Normanniâ, & quicquid ad honores illos pertinet; & de omnibus Terris, Villis, & Burgis, & redditibus, quos Dux in Domino suo inde nunc habet, & nominatim de illis quæ pertinent ad honorem Comitissæ Warenniæ, Willielmum filium meum & homines illius, qui de honore illo sunt, plenarie sayfiet, & nominatim de Castello de Belencumbre, & Castro mortui Maris; ita scilicet, quod Reginaldus de Warenniâ, Castrum de Belencumbre, & Castrum mortui Maris custodiet, si voluerit, & dabit inde Duci obsides: Si vero noluerit, alii de Ligiiis hominibus Comitissæ Warenniæ, quos Dux voluerit, similiter per salvos obsides & salvam custodiam eadem Castra custodient.

Alia vero Castra, quæ pertinent ad Comitem Moretoniæ, Dux ei reddet ad voluntatem meam, cum poterit per salvam custodiam & per salvos obsides: Ita quod omnes obsides reddantur filio meo quiete quando Dux Regnum Angliæ habebit.

Incrementum etiam quod ego Willielmo filio meo dedi, ipse Dux ei concessit, Castra, scilicet, & Villas de Norwico cum septingentis libratibus terræ, ita quod redditus de Norwico infra illas septingentas libratas computetur; & totum Comitatum de Northfolk, præter illa quæ pertinent ad Ecclesias, & Prælatos, & Abbates, & Comites, & nominatim præter tertium denarium, unde Hugo Bygotus est Comes (salva & reservata in omnibus regali justitia.)

Item, ad roborandum gratiam meam & dilectionem, dedit ei Dux, & concessit omnia quæ Richerus de Aquila habebat de honore Pevenesselli. Et præter hæc Castra & Villas Pevenesselli & servitium faramsi, præter hæc Castra & Villas de Dove, & quod ad honorem de Dove pertinet Ecclesiam de Fauresham cum pertinentiis suis Dux confirmavit, & alia aliis Ecclesiis a me data vel reddita consilio sanctæ Ecclesiæ & meo confirmavit.

Comites & Barones Ducis, qui homines mei nunquam fuerunt, pro honore, quem Domino suo feci, homagium & sacramentum mihi fecerunt, salvis Conventionibus inter me & Ducem factis; cæteri vero qui antea homagium mihi fecerant, fidelitatem mihi fecerunt sicut Domino.

Et si Dux a præmissis recederit, omnino a servitio ejus ipsi cessarent quousque errata corrigeret; filius meus etiam, secundum consilium sanctæ Ecclesiæ, se inde contineret si Dux a prædictis recederet.

Comites etiam & Barones mei ligium homagium Duci fecerunt, salva mea fidelitate quamdiu vixero & Regnum tenuero, simili lege quod si ego a prædictis recederem, omnino a servitio meo cessarent quousque errata corrigerem.

Cives etiam Civitatum, & homines Castrorum, quæ in Domino meo habeo, ex præcepto meo homagium & securitatem Duci fecerunt, salva fidelitate mea quamdiu vixero & Regnum tenuero; illi autem qui Castrum Walyngford custodiunt homagium michi fecerunt, & dederunt michi obsides de fidelitate michi servanda.

Ego vero de Castris & murationibus meis securitatem talem

Duci, consilio sanctæ Ecclesiæ, feci, ne Dux, me decedente, Ann. D. per hoc dampnum aut impedimentum Regni incurrat. 1153

Etiâ Turris Londoniensis Richardo de Luccio, & mota Windelores consilio sanctæ Ecclesiæ ad custodiendum tradita sunt; Richardus autem de Luceio juravit in manu Archiepiscopi, & in custodia filium suum obsidem dedit, quod post meum discessum Castra prædicta Duci redderet.

Similiter concilio sanctæ Ecclesiæ Rogerus de Luceio motam de Oxonford, & Jordanus de Baselo firmiterem Lincolnie custodiunt, & ligii homines Ducis sunt, & juraverunt, & obsides inde dederunt in manu Archiepiscopi, quod si ego decederem, Duci munitiones sine impedimento redderent.

Episcopus Wintoniensis, in manu Archiepiscopi Cantuariensis, coram Episcopis affidavit quod, si ego decederem, castrum Wintonie, & munitionem Hamptoniæ Duci redderet.

Quod si aliquis eorum, quibus munitionem custodia commissa fuerat, moreretur, aut a custodia sibi deputata recederet, consilio sanctæ Ecclesiæ alius custos ibi statueretur, priusquam ille recederet.

Si vero hiis, qui meas munitiones custodiunt, contumax vel Rebellis exiterit, de Castris, scilicet quæ ad Coronam pertinent, communi concilio ego & Dux nos inde continebimus, quosque ad voluntatem utriusque nostrum cogatur satisfacere.

Archiepiscopi, Episcopi, atque Abbates de Regno Angliæ, ex præcepto meo, fidelitatem sacramento Duci fecerunt.

Illi quoque, qui in Regno Angliæ Episcopi deinceps fient, vel Abbates, idem facient.

Archiepiscopi vero & Episcopi, ab utraque parte, in manu ceperunt, quod si quis nostrum a prædictis Conventionibus recederet, tamdiu cum Ecclesiastica justitia cohercebunt, quousque errata corrigit, & ad prædictam pactionem observandam redeat.

Pater etiam Ducis, & ejus Uxor, & Fratres ipsius Ducis, & omnes sui, quos in hac applicare poterit, hæc asscurabunt.

In negotiis autem Regni ego consilio Ducis operabor.

Ego vero in toto Regno Angliæ, tam in parte Ducis quam in parte mea, justiciam exercebo regalem.

Testibus hiis omnibus,

<i>Theobaldo Archiepiscopo.</i>	<i>Willielmo Comite Gloucestrensi.</i>
<i>Henrico Wintoniensi Episcopo.</i>	<i>Raynoldo Comite Cornwalliæ.</i>
<i>Roberto Exoniensi Episcopo.</i>	<i>Baldewino de Donyngton.</i>
<i>Roberto Bathoniensi Episcopo.</i>	<i>Rogero Harfordiæ.</i>
<i>Gocelino Salesburiensi Episcopo.</i>	<i>Hugone Bigoto.</i>
<i>Roberto Lincolnensi Episcopo.</i>	<i>Patricio Salysberienfi.</i>
<i>Hilarico Cicestrenfi Episcopo.</i>	<i>Willielmo de Alba Maria.</i>
<i>Willielmo Norwicensi Episcopo.</i>	<i>Alberico Comite.</i>
<i>Richardo London. Episcopo.</i>	<i>Richardo de Luceio.</i>
<i>Nigello Elyensi Episcopo.</i>	<i>Willielmo Martel.</i>
<i>Gyleberto Hardefordensi Episcopo.</i>	<i>Richardo de Humez.</i>
<i>Johanne Wygornensi Episcopo.</i>	<i>Reginaldo de Warenniâ.</i>
<i>Galfrido de S. Asaph Episcopo.</i>	<i>Manasse Biset.</i>
<i>Roberto Priore Bermundeseye.</i>	<i>Johanne de Port.</i>
<i>Orum Milite Templi.</i>	<i>Richardo de Camarvilla.</i>
<i>Willielmo Comite Cicestrenfi.</i>	<i>Henrico de Estexe.</i>
<i>Roberto Comite Leycestrenfi.</i>	

apud Westmonasterium.

*Adrianus Papa gratum & acceptum habet quod Henricus Rex Angliæ Insulam Hyberniam ingrediatur ut populum illum legibus subdat, ita tamen ut annua Petro solvatur pensio.*

**A**drianus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Anglorum Regi, salutem, & Apostolicam Benedictionem. Laudabiliter satis & fructuose de glorioso nomine propagando in terris & æternæ felicitatis præmio cumulando in cælis, tua magnificentia cogitat, dum ad dilatandos Ecclesiæ terminos, ad declarandum indocuis & rudibus Populis Christianæ fidei veritatem, & vitorum plantaria de Agro Dominico extirpanda, sicut Catholicus Princeps intendis, & ad id convenientius exequendum consilium Apostolicæ sedis exisgis & favorem. In quo facto, quanto altiori consilio, & majori discretionem procedes, tanto in eo feliciorum progressum te, præstante Domino, confidimus habiturum, eo quod ad bonum exitum semper & finem soleant attingere quæ de ardore fidei & religionis amore principium acceperunt.

Sane Hiberniam & omnes Insulas quibus sol justitiæ Christus illuxit, & quæ documenta Fidei Christianæ receperunt, ad jus beati Petri & sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, (quod tua etiam nobilitas recognoscit) non est dubium pertinere, unde tanto in eis libentius plantationem fidei fidelem & germen Deo gratum inserimus, quanto id a nobis interno exadstrictius prospicimus exigendum.

Significasti siquidem nobis, fili in Christo karissime, te Hyberniæ Insulam, ad subdendum illum populum legibus, & vitorum plantaria inde extirpanda, velle intrare, & de singulis domibus Annuatim unius denarii beato Petro velle solvere pensionem, & jura Ecclesiarum illius terræ illibata & integra conservare; nos itaque, pium & laudabile desiderium tuum favore congruo prosequentes, & petitioni tue benignum impendentes assensum, gratum & acceptum habemus, ut, pro dilatandis Ecclesiæ terminis, pro vitorum restringendo decursu, pro corrigendis moribus & virtutibus inferendis, pro Christianæ Religionis augmento, Insulam illam ingrediaris; & quæ ad honorem Dei & salutem illius spectaverint exequaris; & illius terræ populus honorifice te recipiat; & sicut Dominum veneretur (jure nimirum Ecclesiarum illibato & integro permanente, & salva beato Petro, & sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ de singulis domibus annua unius denarii pensione.)

Ann. D. 1154. An. 2. H. 2.



Ann. D. 1154. Si ergo, quod concepisti animo, effectu duxeris prosequente complendum, stude gentem illam bonis moribus informare, & agas, tam per te, quam per illos quos ad hoc fide, verbo, & vita idoneos esse perpexeris, ut decoretur ibi Ecclesia, planteretur & crescat Fidei Christianæ Religio, & quæ ad honorem Dei & salutem pertinent animarum taliter ordinentur, ut & a Deo sempiternæ mercedis cumulum consequi merearis, & in terris gloriosum nomen valeas in seculis optinere.

*Pro Hereditate Willielmi de Saccavilla litigant Mabilla Filia, & Ricardus de Aneftia ex Sorore Nepos. Obventa Regis licentia ad Papam appellatur, qui causam delegat in Anglia terminandam.*

Ann. D. 1161. 7. H. 2. An. 2. Pape Al. 3. Ex Orig. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hy. Ciceftren. Episcopo, & dilecto filio L. Westmonasterien. Abbati Salutem & Apostolicam Benedictionem.

Causa, quæ inter Ricard. de Aneften, & Mabil. de Francevill, super eo quod ipse R. eandem M. de illicito Matrimonio asserit esse genitam, & videlicet ad bona Avunculi optinenda Petitioni Hæreditatis insisit, diutius agitur, ad nostram audientiam est perlata, cum super eadem causa a presentia Fratris nostri T. Cantuar. Archiepiscopi ad sedem Apostolicam fuerit appellatum.

Quia vero utraque pars venerat imparata, nec testes secum adduxerat quos ipsius negotii terminatio postulabat, ad diffinitionem ejusdem cause procedere non potuimus; unde, quia nos de prudentia & discretione vestra plenam fiduciam optinemus, eandem controversiam ———— tæ vestræ committimus audiendam & sine debito terminandam.

Per Apostolica itaque vobis scripta mandamus, quatenus utramque partem congruo loco & tempore ante vestram presentiam convocetis, & allegationes super omnibus capitulis hinc inde legentes audientes & ———— testium depositiones, si qui apparuerunt, ab utraque parte, remoto appellationis obstaculo, suscipientes, causam ipsam, infra tres Menses, post susceptionem presentium Litterarum, mediante justitia, decidatis.

Quod si alterutra pars, post allegationes & depositiones testium, hinc inde sine appellationibus, ut dictum est, remedio factas, ante pronunciationem sententiæ, ad vestram audientiam appellaverit, ad sententiam nullatenus procedatis, set in scriptis omnia redigentes, eadem scripta, sigillis vestris impressa, ad nostram presentiam destinetis.

Cæterum, si post receptos Testes & Allegationes propositos non fuerit, ut dictum est, appellatum, diffinitivam super eodem negotio sententiam proferatis.

Si vero aliqua partium se a vestra vocatione, vel a causæ cognitione subtraxerit, in eam, quæ hoc præsumpserit, auctoritate nostra Excommunicationis sententiam promulgetis. Dat. Anagn. 6. Idus Aprilis.

*Sub plumbeo Sigillo, pendente a filo canabco.*

*Epistola Joan. Saresberien. Alexandro Papa, qua monet Papam quod Ricardus de Aneftia in controversia habita cum Mabilla de Franchevilla ad audientiam Sedis Apostol. appellasset.*

Ann. D. 1161. 7. H. 2. Asertiones partium fideli debemus prosequi testimonio, cum cause recedentes a nobis ad Apostolicam evolvant Majestatem. Inde est quod seriem controversiæ quæ inter Richardum de Aneftia & Mabilam de Franchevilla diutius in auditorio nostro ventilata est, ad notitiam vestram transferre curamus, prout emergentes articuli colligi poterunt. Cum itaque jam dictus Richardus cognatus Willielmi de Saccavilla & Nepos, sicut fororis filium vulgus Nepotem dicere consuevit, petitionem Hæreditatis ad bona Avunculi obtinenda institueret, memorata Mabilla filia Willielmi se illi in foro secularium iudicium, ubi res actitabatur, opposuit, asserens filiam Nepoti in paterna Hæreditate præferendam.

Richardus vero ei nihil juris Hæreditarij competere respondit, eo quod non esset ex legitimo suscepta matrimonio, sed adulterino procreata complexu. Cum itaque matrimonij quæstio verteretur, quod de Ecclesijs, Ecclesiasticis infirmatur aut convalescit, decrevit curia Catholici Principis Serenissimi Regis Anglorum Henrici Secundi, ut ad examen Ecclesiasticum causa rediret, ubi de jure Canonum quos Clerus novit, vulgus ignorat, quæstio matrimonij finem debitum sortiretur. Partibus quoque diem ex Regio mandato præfiximus, & tandem post dilationes quas Mabilla ex variis causis obtinuit, petitionem suam Richardus instauravit. Ut autem liquidius causam suam astrueret, & adversariam spuriam esse doceret, Avunculum suum Willielmum cum quadam Abbenda de Tresgoz. matrimonium contraxisse asseruit, & exinde illa contra fidem conjugij derelicta, duxisse Adeletiam filiam Aufridi Vicecomitis, & ex ea Mabilam & alios liberos legitimos suscepisse asserbat: Quod cum Willielmus Adeletiam superduxisset, Abbenda, quam præduxerat, in ipsis nuptiis pro se jus foederis conjugalis protestata est, autoritate Ecclesiastica inhibens ne supra dicta in mariti sui illicitos transiret amplexus. Præterea cum ibi præ turba, & mariti sui perversitate non posset audiri, ad Dom. Winton. tum Apostolicæ sedis Legatum accessit; sed sicut idem suis litteris testabatur, tandem per Sententiam ejus obtinuit, ut ei relicta adultera maritus suus restitueretur. Ipsum quoque Judicium Episcopi Wintoniensis autoritate Sedis Apostolicæ dicebat roborarum, quoniam eam jam dictus Episcopus, dum eum controversaretur, consultaverat, scriptum Consilio a Domino Innocentio decessore vestro, ut aiebant, receperat, in hæc verba. Nos enim

originales nunquam, sed Domini Wintoniensis litteras super hoc duntaxat accepimus. Super eo quod interrogastis de Sacramento conjugij breviter respondeo; illam quam dixisti a patre conjugem traditam, & ab eo cui tradita fuerat rursum patri commendatam, donec statuta die in suam ille domum traderet, dico quia legitimo consensu interveniente ex eo statim conjux fuit, quo spontanea pactione sese conjugem esse concessit. Non enim futurum promittebatur, sed præsens firmabatur. Qua propter quicquid postea cum alia factum est sive in coitu, sive in generatione proles, tanto reprehensibilis est secundum, quanto verius primum. Constante enim primo, quanto amplius in secundo committitur, tanto magis culpa augetur. Unde cum ex Apostolico scripto fuerit divortium celebratum, nec elapso decennio, aut amplius sit aliquo juris remedio sententia attemptata, illud esse matrimonium habendum quod Legatus conciliavit, & adulterinum esse complexum, quem Sedes Apostolica condemnavit. Ad hæc, jam non esse in quæstione utrum illorum matrimonium fuerit, cum hoc liqueat ex re judicata, ex divortio celebrato, ex eo quod usque ad dies vitæ novissimos relicta adultera priori cohaesit uxori. In omnibus autem articulis sibi copiam testium esse dicebat, ut nec de matrimonio prius contracto, nec de interpellatione sequentis contubernij, nec de divortio canonicè celebrato quicquam possit ambigere. Et quidem cum pro se plurima allegaret, maximè rei judicatæ insistebat articulo, & sententiæ, quam in Synodo Lond. ubi divortium celebratum, adversus matrem Mabilæ a Domino Wintoniensi tunc Legato, & Lond. Ecclesiæ Vicario latam esse dicebat. Produxit enim testes quos eidem Synodo & Divortio interfuisse asseruit. Quia ergo liberi, qui ex damnato & illicito coitu, seu ex effusa concupiscentia geniti sunt, ab omni profus Hæreditatis beneficio excluduntur; eosque nec jura civilia nec leges agnoscunt, Canonumque adeo improbat vigor ut nec alimenta decernat, sed quodammodo viri quod illa subtrahit, adqueat, ipsam tanquam paterni criminis argumentum, a totius hæreditatis ipse contendebat esse arcendam. Ad hæc M. ad cognati sui calumniam depellendam parentes suos Willielmum Adeliciam legitime convictos asserbat, & nuptias non clandestinas, sed solemnes in facie Ecclesiæ contraxisse. Non multum tamen inficiabatur quando Pater suus Willielmus pactum sponsaliorum de Albreda ducenda, cum pater ipsius antequam duceret Adeliciam Mabilæ matrem, inierit, sed illud usque ad Matrimonium pervenisse negabat. Sed quia in contrahendo & distrahendo liberum esse debet de consensu partium pactum sponsaliorum, utrumque duxit esse remissum, quod ex eo probare nitabatur, quod testes apparebant parati probare patri Albredæ pecuniam, quam Willielmus ab eo receperat, esse refusam: Adiciebat & Albredam & patrem ejus omnem obligationem, quæ intercesserat ex causa Matrimonii ut sperabatur copulandi, remississe Willielmo & parati ejus eo quod nuptiarum Willielmi & Adeliciæ, pater Albredæ communis fuerit & matrimonij hujus promptissimus approbator. Sponsam vero non esse conjugem, tam leges Principum, quam decreta Pontificum ostendunt, cum desponsata puella possit Monasterium præeligere viro dissentiente, sicut Eusebii auctor est: Et leges teste Gregorio nullam infligunt poenam sponsæ, si ad collegium evolaverit puellare. Præterea conjugium non esse perfectum, quod non confirmat & perficit commixtio corporalis, licet a prima desponsationis fide initium sortiatur. Si ergo initiatum perfectum præjudicant, omnino iniquum est ut sponsaliorum pactio vero dicatur præjudicasse conjugio. Nam & Waristus Papa, cum formam Matrimonii contrahendi, & sacrum ritum, qui in Ecclesia est, permisit nuptiarum, ita subjiciens. Ita peracta legitima scitote esse connubia, aliter vero præsumpta, non conjugia sed adulteria, & stupra & contubernia, aut fornicationes potius quam legitima conjugia esse, non dubitatur, nisi voluntas propria suffragata fuerit. At Willielmus dissoluto pacto priore, sicut licet, licitas contraxit nuptias, nec unquam consensum adhibuit ut ab illa diverteret cui fuerat legitime copulatus. Divortium vero quod pars adversa objicit aut omnino non fuisse, aut non recte fuisse celebratum. Siquidem cum justitia defuncto Rege pacis amatore a regni finibus exularet, & invalescente furore novis tradentium omnes provocarentur, ad omnino matrem suam Adeliciam ullo jure a conjuge separatam asseruit, sed violenter a domo mariti exclusam & ejectam, & hoc machinatione Gaufridi Lond' Archid. qui accepto pretio eam indefensam, inauditam sed & inde citatam studuit condemnare, fretus autoritate Domini Winton. qui ut ipse asserit per sordes corruptus erat, nondum tamen legationis officioungebatur. Hoc autem ea ratione nitabatur ostendere, quod Adelicia Sanctum virum Albericum Apostolicæ sedis in Anglia legatum, cum a marito excluderetur, adiit, petens sibi super injuria a marito & Archid. illata justitiam exhiberi: Cum ex ratione temporum constet quod Dominus Wintoniensis primum legationis officium nactus sit post exitum a nobis jam dicti Episcopi Hostiensis. Exinde vero cum jam dictus Winton. in Synodo Lond. ut sedis vacantis impleter officium, præfideret, sepe dicta Adelicia palam prolato Legati mandato, quod obtinuerat petiit super his quibus ad Archid' & a marito injuriata fuerat, justitiæ supplementum, licet iniquitatis & acceptarum fordium pondus sic judicantis animum depressisset, ut nec Domino, nec Legato mandante posset erigi ad justitiam exhibendam. Matrimonium vero prius inter Willielmum & Albredam ex eo non contractum esse constabat, quod tunc primum inter eos sponsaliorum solemnitas in Ecclesia, & nuptiarum ritus in populi audientia solemniter celebratus est, quando per fraudem jam dicti Archidiaconi & Episcopi Wintoniensis Uxor a marito projecta est, & hujus quidem rei testes presentialiter apparebant. Fuit ergo, ut dicebat, aut de facto aut de jure nulla sententia qua absens condemnata est, non contentax sed inde citata, cum constet sententiam nihil habere fortitudinis quæ contra solemnem ordinem judiciorum lata est. Replica bat & multa de privilegio personarum & ignorantia juris cum parentibus, aut propter militiæ cingulum, aut sexus infirmitatem liceret ignorare illud habere vim conjugij quod conjugij præcedit initium, quod ex autoritate Legum & Canonum non ad matri-

Ann. D.  
1161.

monii nexum convaluit, quod prisca consuetudo apud nos hæc-  
nus in consummatione matrimonii non agnovit; patrem quoque,  
dum ageret in extremis, sic Gillebertus venerabilis Abbas Tole-  
cestriæ literis suis, non signatis tamen, sed testibus munitis, & alii  
religiosi qui affuerant testabantur palam pænituissè dicebatur, quod  
fraudentiæ jamdicti Archidiaconi in ejicienda uxore adqueverat.  
Sed quicquid inter parentes actum fuerit, sibi aut liberis non de-  
bere obesse asserbat eo quod Archid. aut Episcopus Winton. nihil  
contra liberos pronuntiasent, sed hoc quoties conveniebantur ex-  
presserint sicut plures testabantur, se nihil pronuntiasse adversus  
liberos illius matrimonii quod tamen infirmare moliebantur. Un-  
de ut asserbat illustris Blefensium Comes Theobaldus, Princeps  
quidem justitiæ amator & juris cismontani peritissimus, ad quem  
Episcopus Wintoniensis liberorum causam transmiserat, eo quod  
ad ipsum res ista jure Feodi pertinebat, accitis potioribus Episcopis  
Galliæ, consilio eorum aliorumque sapientum causa cognita, patre  
defuncto eos legitime agnovit Hæredes eiusque obesse non debere  
censuit, quicquid in fraudem eorum dolus artifex procuravit. In  
his autem omnibus se dicebat copia testium abundare eosque in  
plurimis producebat articulis, sed Richardus rei judicatus ab ar-  
ticulo illo avelli non poterat, quin oporteat tenere sententiam quæ  
non modo elapsis decem legum diebus, sed toto vicennio juris  
nullo remedio attemptata est. Producebat & testes quibus nite-  
batur ostendere, se ab Avunculo suo Willielmo institutum Hære-  
dem & alios tanquam spurios adicatos. Sed nec privilegium  
obesse personarum dicebat, cum factum proprium nulli liceat igno-  
rare. Licet enim Willielmus Pater Mabilæ Miles fuerit, tamen  
non debuit ignorare quid egerit cum Abendam receperit non spe  
quidem futuri, sed præsentis contractu conjugii, cum matrimo-  
nium consensus efficiat: quicquid in injuriam legitimi præcedentis  
consensus præsumptum est, nexum inseparabilem prioris matrimo-  
nii non dissolvit. Quod si carnale commercium, & ex eo con-  
cepta soboles exinde contra fidem conjugii processerunt, non ex eo  
inficiatur primum, sed sequentis contubernii reatus arguitur. Patet  
ergo quicquid egerit aut scivit, aut scire debuit; sed nec liberis ejus  
prodesse debet, si ex privilegio militari sibi licitum esse crediderit,  
ut recte agentium fidei impune illuderet; forte si materna pereretur  
Hæreditas, liberis prospici poterat in hac parte, eo quod Mater  
potuerat in contrahendo conjugio finitram conscientiam non ha-  
bere. At quia de paterna successione agitur, Patris fallacia nequa-  
quam liberis suffragatur; parit interdum mansuetudo legum his,  
ab ignorantia convictis, qui ratione cognationis ab invicem sepa-  
rantur liberosque eorum ab infamia & Hæreditatis damno liberat,  
quas Ecclesia per ignorantiam deceptæ conjungit autoritas. Sed  
in eos rigor Legum & Canonum exercetur qui incestuose aut illicite  
coeunt, scienter, jure divino & humano pariter prohibente.  
Contra hæc pars Mabilæ multa proposuit in suffragium Rituum &  
Legum, multis utebatur exemplis, dicens impossibile, aut difficil-  
limum ut liberi Regis Francorum aliorumque quos nominabat ex-  
heredarentur ob hoc quod inter parentes eorum sit divortium cele-  
bratum: nec tamen inter parentes suos divortium legitime cele-  
bratum pars Mabilæ farebatur, jura quoque dicebat priora ad  
absolutionem præsertim innocentium quos iniquum est alieno delicto  
condemnari: separationem vero in Synodo Lond. a Domino  
Wintoniensi non factum eo nitebatur ostendere, quod antequam  
Synodus illa quam solum jam dictus Episcopus Londoniæ convo-  
cavit celebraretur, Adeliciam sicut multi præsentis testabantur se-  
pedictus Archidiaconus inauditam & indefensam in Capitulo Co-  
lecest. nullo præcedente judicio præceperat amoveri, & quod gra-  
vius Uxorem totius hujus questionis ignaram a domo mariti præ-  
sens ejecit. Cum autem in jam dicta Synodo London. memora-  
tum Wintoniensem Adeliciam convenisset, non hoc quidem egit  
nisi ut illatam sibi ab Archidiacono deploraret injuriam & juxta  
mandatum quod Dominus Albericus Legatus Wintoniensis fecerat  
justitiam consequeretur. Nullum autem aliud verbum, sicut probare  
nitebatur, ibi habitum est cum ipsa nisi querelam suam apud  
judicem surdum deposuit. Querebatur enim quod idem Winton.  
ad dispendium ejus consilium Domini Innocentii trahere dispone-  
bat, cum in supradictis literis Domini Innocentii nihil de parenti-  
bus ejus expressum fuerit, sed nescio de quibus male conjunctis:  
parentes enim ejus nequaquam sic conveniant sicut eos conven-  
nisse sepedictus Episcopus Domino Papæ suggestit. E falsæ sug-  
gestionis culpa & alieni mandacii crimen obesse non debet. In  
summa, sicut Richardus præcipue insistebat institutioni Avunculi  
petitionem Hæreditatis instituens & ad damnatum, ut dicebat,  
adulterium convincendum sententis Winton. Episcopi; sic &  
contra Mabila maxime patris novissimæ voluntati innitebatur, &  
judicio Comitum Theobaldi. Nam utrumque docere testibus pro-  
mitebat; adhæc si non usquequaque pars aberraret authoris sibi  
diuturnitate temporis & juris ignorantia numero liberorum & au-  
thoritate Ecclesiæ quæ matrimonium illud conjuxerat subveniendum  
esse protestabatur. Nam in causa duriori Divus Marcus & Lucius  
benignius responderunt, ita Flavie Tertullæ per mensorem liber-  
tum referribentes. Movemur & temporis diuturnitate quo igno-  
rantia juris in matrimonio Avunculi tui fuisti, & quod ab Avia tua  
collocata es & numero liberorum, idcircoque cum hæc omnia in  
unum concurrant, confirmamus statum liberorum vestrorum in eo  
matrimonio quæ vestrorum quod ante Annos 40. concitatum est  
proinde atque si legitime concepti essent. Si enim tanta est ele-  
mentia secularium Principum ut favore liberorum etiam incestui  
parcant, quænam erit audacia Christianorum Pontificum ut eos,  
quos Ecclesiæ sinus legitime conceptos edidit, inaudita severitate  
condemnent? Cum itaque hæc hinc inde proponerentur, & ad  
probationes partium producendas, tandem fere in fine biennii, dies  
peremptorius eis præfixus esset, post dilationes, quas partes eme-  
ruerant, rea tamen frequentius, utpote quæ interveniente puer-  
perio aliave infirmitate, aut ex justa, ut dicebatur, mariti absentia  
se excusabat, & ipsa nullis excusatoribus suam ab infirmitate ab-  
sentiam excusaret, Richardus ad vestram audientiam appellavit,

præfigens Dominicam qua cantabitur, *Lætare Jerusalem*, in Ann. D.  
eo se gravatum asserens quod dilationibus jam fere biennio vexa- 1161.  
tus erat, & tergiversatione mulieris delusus ne justitiam consequi  
posset.

*Papa concedit Priori Sanctæ Trinitatis London. facultatem  
corrigenendi excessus.*

**A**lexander Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio, Priori  
Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Augustini, Salu- Ann. D.  
tem & Apostolicam Benedictionem. 1162.  
Tuo favore religionis inducimur, ut tuis precibus, per quas A. 3. Al.  
status Ecclesiæ tuæ conservetur & reformetur in melius, benig- 3.  
nius annuamus; hinc est quod nos, desiderantes ut Ecclesiæ e ip- Ex Au-  
sius Personæ, sub regularis observantiæ disciplina, dignum & ac- togr.  
ceptum impendant Domino famulatum, te illas, prout ad te per-  
tinet, correctionis, sicut expedit, serula castigante, tuis precibus  
inclinati corrigendi subsectorum tuorum excessus, ac revocandi ad  
eamdem Ecclesiam fugitivos, prout ad officium tuum spectat, Re-  
gia sive qualibet alia seculari prohibitione nequaquam obstante,  
liberam tibi, auctoritate præsentium, concedimus facultatem.  
Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ con-  
cessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem  
hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei,  
& beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, se noverit incur-  
surum. Dat. Viterbii III. Id. Julii Pontificatus nostri Anno  
tertio.

*Filis sericis crocei flavique color.*

*Pro Pace reformanda inter Regem Angliæ & Regem Franciæ.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei. Carissimo in Chris- Ann. D.  
to filio, illustri Regi Angliæ, Salutem & Apostolicam Bene- 1162.  
dictionem. A. 3. Al.  
Inter cætera bona, quæ hominem amabilem proximis & placi- 3.  
dum Deo reddunt, illud specialiter acceptum fore credimus quod Ex Au-  
caritatem cordibus inserit, & animarum vinculum operatur. Hoc, togr.  
inquam, bonum pax est, quæ procul depellet hodium, rancorem  
abjicit, fugat invidiam excuritque livorem, pacat mentes, corda  
conciliat, serenat pectora & sociat voluntates. Hanc siquidem  
querimus, hanc inter Ecclesiæ filios serere, propagare ac nutrire  
studemus, hanc firmis in Christianis Regibus, Principibus & Ma-  
gnatibus solidari radicibus, ac adultis extendi & confurgere ramis,  
& effectibus clarere perspicuis maxime affectamus; ut, dilectionis  
& pacis cuncti nexibus, in seipsis suavem & salubrem illius fruc-  
tum in propriis degustent commodis, & ad alios ipsius dulcedinem  
effundant laudabiliter per exemplum; cum igitur dilectum filium  
fratrem Mansuetum, Ordin. minorum, pœnitentiarii nostrum,  
virum utique religione conspicuum, scientiæ præditum, morum  
honestate maturum, nobisque ac fratribus nostris, suo merito pro-  
bitatis, acceptum, ad carissimum in Christo filium nostrum —  
illustrem Regem Franciæ, pro negotio pacis inter te ac eundem  
Regem, auctore Domino, reformandæ, de ipsius pœnitentiarii  
consilii prudentia, specialiter destinemus; serenitatem tuam rogan-  
dam duximus attentius & hortandam, quatinus eundem pœnitenti-  
arium, si eum a prædicto Rege ad te, propter hoc venire con-  
tigerit, ob reverentiam Apostolicæ sedis & nostram, Regia ben-  
ignitate recipiens, & honeste pertractans, verbis, quæ in ore suo  
posuimus, auditum tuum benigne præbeas cum promptæ execu-  
tionis effectu, adhibens ei super his, quæ tibi ex parte nostra retu-  
lerit, firmam fidem. Dat. Viterbii. Id. Sept. Pontificatus nostri  
Anno tertio.

*Sigillum vetustate dilapsum.*

*Papa confirmat Taxationem factam in Ecclesiis Ecclesiarum  
deputatarum in usus Prioris & Conventus Ecclesiæ Sanctæ  
Trin. London.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Prio- Ann. D.  
ri & Conventui Ecclesiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. ordi- 1162.  
nis Sancti Augustini, Salutem & Apostolicam Benedictionem. A. 3. Al.  
Quæ, propter bonum Ecclesiarum statum, & obsequentium in A. 3. Al.  
eis quietem, per superiores eorum, deliberatione provida, sta- 3.  
tuuntur, corroborat Apostolicæ sedis auctoritas non indigne; cum Ex Orig.  
igitur, sicut nobis exponere curavistis, in Ecclesiis, vobis in usus  
propriis deputatis, locorum diocesani auctoritate ordinaria, prout  
ad eos pertinet, taxaverint vicarias earundem Ecclesiarum, vicariis  
de ipsarum redditibus, pro sustentatione sua, & conductis earum  
oneribus supportandis, congruis portionibus assignatis, prout in  
ipsorum diocesanorum, super hoc, confessis literis plenius dicitur  
contineri; nos, vobis in hac parte gratificari volentes, vestris pre-  
cibus inclinati, quod ab eisdem diocesanis super præmissis provide  
factum est ratum & gratum habentes, id auctoritate Apostolica  
confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.  
Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ con-  
firmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire.  
Si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem om-  
nipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se  
noverit incursum. Dat. Viterbii VI. Id. Octobr. Pontificatus  
nostri Anno tertio.

*Deest sigillum.*

*Cor-*

*Conventio facta apud Doveriam inter Henricum Regem Angliæ & Henricum Filium ejus ex una parte, & Theodoricum Comitem Flandriæ & Filium ejus ex altera.*

Ann. D.  
1163.  
A.9.H.2.

1. **H**ÆC Conventio facta est & scripta apud Doverham 14 Kal. April. inter Henricum Regem Angliæ, & Ducem Normanniæ & Aquitanniæ, & Comitem Andegaviæ, & Henricum Filium & Hæredem suum; & Theodoricum Comitem Flandriæ, & Comitem Philippum Filium & Hæredem suum.

2. Teodoricus Comes Flandrensis, & Comes Philippus Filius & Hæres suus, fide & sacramento asscuraverunt Regi Henrico, & Henrico Filio & Hæredi suo, vitam suam & membra quæ corporibus suis pertinent, & captionem corporum suorum, ne Rex vel Henricus Filius suus eam habeant ad dampnum suum.

3. Et quod juvabunt eos ad tenendum & ad defendendum Regnum Angliæ contra omnes homines qui vivere & mori possunt; salva fidelitate Lodovici Regis Francorum; ita quod, si Rex Lod. Regnum Angliæ super Regem Henricum, vel super Henricum Filium suum invadere voluerit, Comes Theodor. & Comes Philippus si poterint, Regem Lod. remanere facient, & quærent quocumque modo poterunt, concilio & precibus, per bonam fidem, absque malo ingenio, sine datione pecunie, ut remaneat.

4. Et si Rex Lod. in Angliam venerit, & Comitem Theod. vel Com. Philippum secum adduxerit, Comes Theod. vel Comes Phil. (uter eorum cum eo venerit) tam parvam fortitudinem hominum secum adducet, quam minorem poterit; ita tamen, ne inde Feodum suum erga Regem Franciæ forisfaciat.

5. Et, ante necessitatem, infra 40 dies postquam Comes Theod. vel Comes Phil. ex parte Regis Henrici, vel ex parte Henrici Filii sui, legato vel literis suis, summonitus fuerit, idem Comes mille equites habeat ad portus suos, paratos transfretare in Angliam, in auxilium Regis Henrici, vel Henrici Filii sui, quam citius poterint.

6. Et Rex Henricus vel Henricus Filius suus inveniet eis naves, & mittet eas vel ad Gravelingas, vel ad Witfand.

7. Et tot naves mittet, quod sufficiant tot militibus, ita ut unusquisque habeat secum tres equos: Ita tamen, quod si Rex Henricus, vel Henricus Filius suus has naves simul una vice non miserit, milites, remanentes de mille, expectabunt ad portum, ab illa die, qua naves cum Militibus de portu exibunt, usque ad totum unum mensem, nisi infra ipsum mensem transierint.

8. Et naves istas salvas faciet Comes Theod. vel Comes Phil. de omnibus hominibus suis, & de omnibus aliis hominibus, a quibus eas salvare poterit, eundo, morando, & redeundo.

9. Et postquam dicti Milites in Anglia erunt, fiducias facient Regi Henrico, vel Henrico Filio suo, aut Legatis suis (si requisiti fuerint) de hoc, quod, quamdiu in itinere illo in Anglia erunt, ad proficuum Regis Henrici & Henrici filii sui erunt, & non quærent quomodo Rex vel Henricus Filius suus perdat terram, vel hominem, set juvabunt eos, per bonam fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines.

10. Et si aliqua alia Gens super Regem, vel super Henricum Filium suum in Angliam venerit, si Comes Theod. vel Comes Phil. ex parte Regis vel Henrici Filii sui, ut prædiximus, summonitus fuerit, infra prædictum terminum, & ante necessitatem Comes Theod. vel Comes Phil. cum mille Militibus in Angliam veniet; si non remanserint, propter monstrabilem sui corporis infirmitatem, vel terræ suæ amissionem, vel Lodov. Regis Francorum expeditionis summonitionem, vel propter Imperatoris Romani expeditionis summonitionem per totam terram suam, si ipse Comes Theod. vel Comes Phil. tunc temporis ibi sint: Et ita, quod nulla prædictarum summonitionum inventa sit, per dolum, vel per malum ingenium, vel ad ejus adventum, & mille Militum suorum disturbandum.

11. Et si aliquis Comes Angliæ, vel alii homines illius terræ, Regi, vel Henrico Filio suo boisiaverint, ita quod Rex, vel Henricus Filius suus Comitatum vel valens Comitatum amiserit, Comes Theod. vel Comes Phil. cum mille Militibus in Angliam in auxilium Regis, vel Henrici Filii sui veniet; nisi pro aliqua prædictarum quatuor exoniatur remanserit.

12. Et si uterque Comes propter hoc remanserit, ita quod neuter eorum venire possit, mittet mille Milites in Angliam, in auxilium Regis, vel Henrici Filii sui, ut supra diximus.

13. Et, si per summonitionem Regis, vel Henrici Filii sui, plures quam mille Milites adduxerit, vel miserit, de tot erit quietus in proximo sequenti servitio, quot supra mille adduxerit vel miserit.

14. Et si ex mille Militibus defuerint 20. vel 40. & usque ad centum, propter hoc Comes Theod. vel Comes Phil. non amittet Conventionem suam erga Regem vel Henricum Filium suum; si, postquam ex parte Regis, vel Henrici Filii sui, Comes Theod. vel Comes Phil. summonitus fuerit, infra 15 dies, perficiet numerum.

15. Et homines, qui ad Regem, vel Henricum Filium suum venerint, vel qui ab illis venient, salvo & quiete ibunt & venient per totam terram, & per omnes portus Comitatus Theod. & Comitatus Phil. (& nominatim per totam terram & portus de Bolonnesio) quicumque ipsi sint, vel undecumque veniant; nec naves defendentur eis in aliquo portuum, ubi eas convenienter conducere voluerint.

16. Et nec Comes Theod. nec Comes Phil. denegabit licentiam hominibus de terra sua, qui ad servitium Regis Angliæ, vel Henrici Filii sui venire voluerint; & si venerint, propter hoc, non amittent Terram, nec Feodum, nec Conventionem aliquam, quam habeant de Comite Theod. vel de Comite Phil.

17. Et si Comes Theod. vel Comes Phil. vel homines sui in auxilium Regis, vel Henrici Filii sui venerint, quamdiu in Anglia

fuerint, erunt ad victum Regis, vel Henrici Filii sui; & Rex vel Henricus Filius suus reddet eis perdita sua, facta in Anglia, sicut mos est reddere familiæ Regis Angliæ. Ann. D. 1163.

18. Et, quamdiu illa necessitas duraverit, erunt cum Rege, vel Henrico Filio suo, & ei fideliter servient: Et, finita necessitate, permittet eos Rex, vel Henricus Filius suus redire; & inveniet eis naves, & Comiti Theod. vel Comiti Phil. eas salvas cum hominibus suis & pecuniis suis remitter.

19. Et inimici Regis, vel Henrici Filii sui, qui sibi Werram, vel per terram, vel per mare facient, fiduciam in neutro Comitum habebunt; nec receptacula in terra sua, nec in terra Bolonnesii, nec alibi, quæ Comes Theod. vel Comes Phil. eis defendere, vel auferre possit, absque omni dolo, & malo ingenio.

20. Et si aliquis hominum Comitatus Theod. vel Comitatus Phil. Regi, vel Henrico Filio suo, vel hominibus suis forisfecerit, & rectitudinem, pro neutro Comitum, Regi vel Henrico Filio suo, vel hominibus suis facere voluerit; nec in Comite Theod. nec in Comite Phil. nec in hominibus eorum fiduciam habebit, nisi consensu & voluntate Regis, vel Henrici Filii sui.

21. Et si Rex, vel Henricus Filius suus Comitem Theod. vel Comitem Phil. in Normannia vel Cænomania secum habere voluerit in auxilio, & eum inde summonuerit, ipse Comes cum mille Militibus ibit illuc, & Regem, vel Henricum Filium suum per bonam fidem juvabit, sicut Amicum & Dominum, de quo Feodum tenet; nec dimittet quin eat, donec Rex Franciæ judicari faciat Comiti Theod. vel Comiti Phil. quod non debeat juvare Dominum & Amicum suum Regem Angliæ, vel Henricum Filium suum, cujus Feodum tenet; & hoc per pares suos, qui Comitem Flandriæ de jure debent judicare.

22. Et istas summonitiones nec Comes Theod. nec Comes Phil. ullatenus diffugient, nec illi, qui hanc summonitionem tacent, dampnum vel malum habebunt per Comitem Theod. vel Comitem Phil. nec per aliquem hominem de quo eos Comites prædicti defendere possint.

23. Quod si Rex, vel Henricus Filius, Comitem Theod. vel Comitem Phil. in Normannia secum in auxilio habere voluerit, & eum literis, vel legatis suis summonuerit, Comes summonitus, ad Regem, vel ad Henricum Filium suum cum mille Militibus veniet: qui, postquam in Normannia fuerint, octo diebus erunt ad victum Comitatus Theod. vel Comitatus Phil. Et si Rex, vel Henricus Filius suus eos diutius in servitio suo retinere voluerit, morabuntur cum ipso in servitio suo: Et quamdiu eos retinere voluerit, liberationes suas eis dabit, & perdita eorum, in servitio suo facta, eis restaurabit; sicut mos est facere familiæ suæ.

24. Et si illo tempore Rex Lod. super Regem, vel Henricum Filium suum in Normanniam intraverit, Comes Theod. vel Comes Phil. ad Lod. Regem Franciæ ibit cum 20 Militibus tantum, & omnes alii prædicti Milites remanebunt cum Rege, vel cum Henrico Filio suo, in servitio & fidelitate sua.

25. Ipse vero Comes Theod. vel Comes Phil. veniet ad Regem, vel Henricum Filium suum in Normanniam, sicut prædictum est; nisi remanserit, propter apparentem sui corporis infirmitatem, vel terræ suæ amissionem, vel suam expeditionem, vel Regis Francorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, sicut supra scriptum est.

26. Et si propter hoc Comes summonitus remanserit, mille Milites, ut prædiximus, in Normanniam ad servitium Regis, vel Henrici Filii sui mittet.

27. Et si Rex, vel Henricus Filius suus in Cænomania eum secum habere voluerit, ipse ibit cum quingentis Militibus semel in anno, & erit in familia Regis, vel Henrici Filii sui per unum integrum mensem in Cænomania (si Rex vel Henricus Filius suus eos tandiu retinere voluerit) ad liberationem Regis, vel Henrici Filii sui, & ad perdita reddenda, sicut mos est familiæ Regis. Et hoc idem faciet eis Rex, vel Henricus Filius suus, ex quo intrabunt in Normanniam, ad eundem in Cænomaniam.

28. Quod si Comes Theod. vel Comes Phil. per summonitionem Regis, vel Henrici Filii sui plures quam mille Milites in Normanniam, vel plures quam quingentos in Cænomaniam duxerit vel miserit, quot supra mille in Normanniam, vel supra quingentos in Cænomaniam duxerit, vel miserit, de tot erit quietus in proximo sequenti servitio horum duorum servitiorum Normanniæ vel Cænomanniæ.

29. Quodcumque Comes Theod. vel Comes Phil. Regi vel Henrico Filio suo, semel in Anno fecerit, per hoc quietus erit de altero servitio in illo eodem Anno, nisi gratia amicitie fecerit.

30. Et si Comes Theod. vel Comes Phil. in expeditione fuerit, quando hanc summonitionem habuerit; post reditum de expeditione, habebit respectum, usque ad finitas tres Hebdomadas; & eundem respectum habebit, si summonitus fuerit inter proximos octo dies post reditum de expeditione; & si infirmus fuerit, habebit respectum mittendi Milites usque ad finitos 15 dies.

31. Et pro ista Conventione & securitate, & pro servitio supra dicto, dedit Rex Henricus, & Henricus Filius ejus post eum, Comiti Theod. & Comiti Phil. Filio ejus post eum, quingentas Marcas, unoquoque Anno, in Feodo; scilicet, Comiti 400 Marcas, & Comitisse Flandriæ 100 Marcas. Et si Comitissa decesserit, tota pecunia Comiti peribit.

32. Et pro hoc Feodo, per istas Conventiones prædictas, & quia Comes Theod. hominum fecerat Regi Henrico Avo istius Regis Henrici, Comes Phil. fecit hominum isti Regi Henrico.

33. Et de omnibus istis Conventionibus attendendis, dederunt Comes Theod. & Comes Phil. Henrico Regi, & Henrico Filio suo, istos obfides; Cononem Castellum de Brugis, pro 100 Marcis; Eustachium de Grumins Camerarium, pro 100 Marcis; Ernold. Comit. de Githnis, pro 100 Marcis; Widonem Castell. de Bergis, pro 100 Marcis; Walter. de Tenremunt, pro 100 Marcis; Roger. Castell. de Curtrai, pro 100 Marcis; Rathonem de Gavera pincernam, pro 100 Marcis; Roger. de Waverino Dapiferum pro 100 Marcis; Balden. de Ballolio, pro 100 Mar-



Ann. D. 1163. cis; Robert. Advocatum Betoniensem, pro 100 Marcis; Terril de Aloft, pro 100 Marcis; Mich. Constab. pro 100 Marcis.

24. Et de istis 12 obsidibus, debent sex eorum conducere prius dictos Milites in servitium Regis, vel Henrici Filii sui, h Comes Theod. & Comes Phil. defuerint, propter aliquam prædictarum exoneriarum: Et si sex de obsidibus non fuerint ad conducendum, duo, ad minus, de eis, illos conducent, & quatuor de Baronibus Comitis (loco illorum quatuor qui defuerint) æque valentes ad servitium Regis, vel Henrici Filii sui.

35. Et isti prædicti 12 obsides, tali conditione sunt obsides, si Comes Theod. & Comes Phil. de prædictis Conventionibus exierint, vel alter eorum, & ipsi eum, infra tres quarentenas, reconciliare Regi, vel Henrico Filio suo non poterint, quod unusquisque de prædictis obsidibus dabit Regi, vel Henrico Filio suo 100 Marcas Argenti, & facient infra tres quarentenas, vel in captione Regis, vel Henrici Filii sui se ponent, pro prædictis Marcis: Et Rex, vel Henricus Filius suus ab eis non plus exiger, quam quod prædictum est; & ponent \* se in captione in Turri London, vel in alio loco, ubi Rex, vel Henricus Filius suus eos libere possit retinere ad proficuum suum.

36. Et si aliquis de istis obsidibus mortuus fuerit, vel a fidelitate Comitis Flandriæ, aut a Terra sua recesserit, Comes alium æquivalentem, in loco ejus, ad summonitionem Regis, vel Henrici Filii sui, restaurabit.

37. Et si, dum obsides jam dictam pecuniam Regi miserint, vel Henrico Filio suo, eis in Anglia ablata sit ab hominibus, quos Rex, vel Henricus Filius suus constringere possint, quieti erunt.

38. Et si in mari eam perdidierint, habebunt respectum per 40 dies, ad restaurandam pecuniam.

39. Et si Regi, vel Henrico Filio suo placuerit, Comitissa Flandrensis asscurabit Regi, vel Henrico Filio suo, fide sua, pro Feodo suo prædicto, quod, ad omne posse suum, consilio suo, & precibus suis, faciet Comitem omnes prædictas Conventiones tenere integre, & servitia fideliter facere, per bonam fidem, absque omni dolo, & malo ingenio.

40. Rex vero asscuravit Comiti Theod. & Comiti Phil. vitam suam, & membra quæ corporibus suis pertinent, & captionem corporum suorum, ne Comites eam habeant ad dampnum suum, quamdiu Comes Theod. vel Comes Phil. prædictas Conventiones Regi, vel Henrico Filio suo tenuerit.

41. Et propter prædictas Conventiones & prædictum servitium, dabit Rex, vel Henricus Filius suus Comiti Theod. vel Comiti Phil. prædictas quingentas Marcas in natali Domini.

42. Et, si prædicta pecunia in prædicto termino tota persoluta non fuerit, infra 40 dies, postquam ipse Rex summonitionem Comitis per legatum suum in Anglia, vel in Normannia susceperit, illam persolvat.

43. Si vero in aliqua alia Terrarum suarum summonitionem inde a legatis Comitis susceperit, infra 40 dies, postquam in Angliam, vel Normanniam redierit, pecunia persolvetur, sine malo ingenio.

44. Hujus Conventionis ex parte Regis, & Henrici Filii sui obsides sunt; Rich. de Humez Constabular. pro 100 Marcis; Reginald. de Sancto Valerico, pro 100 Marcis; Rich. de Luscy, pro 100 Marcis; Henricus Filius Gerald. Camerarius, pro 100 Marcis; Bernardus de Sancto Valerico, pro 100 Marcis; Manasser. Biset Dapifer pro 100 Marcis; Roger. de Cailli, pro 100 Marcis; Hug. Comes de Norf. pro 100 Marcis; Willielmus Comes de Arundel, pro 100 Marcis; Robert. Filius Comitis de Legra, pro 100 Marcis; Galf. pro 100 Marcis; Hug. Comes Cestrie, pro 100 Marcis.

45. Et isti tali conditione sunt obsides erga Comitem, quali conditione Comitum obsides erga Regem & Henricum Filium suum.

46. Et omnes obsides communiter asscuraverunt quod non defugient summonitionem, & quod summonitores securi erunt ab eis, & ab omnibus quos prohibere poterunt a nocumento ipsorum.

Thom. Cant. Archiepiscopus.  
Johannes de Puntro  
Regu. de Sancto Valerico.  
Ric. de Luci.  
Ric. de Humez Constabular.  
Manasserus Biset Dapiferus.  
Bern. de Sancto Valer.  
Henr. de Essex.  
Walchelin Namivot.  
Henr. fil. Gerold. Camerarius.

Jocelin de Bailhelo.  
Hug. de Dornon.  
Will. de Croyquer.  
Reg. de Cailli.  
Hug. Com. Cestrie.  
Will. Com. de Ferreres.  
Hugo de Longo Campo.  
Will. de Traci.  
Will. fil. Adelm.

Sigilla,

Covani Castellani de Bruges.  
Razonis de Gavera.  
Castellani de Broborgh.  
Castellani de Berghes.  
Sigeri de Broborgh fil. Jordani.  
Walteri de Deuvenudo.  
cari de Betuma.

Castellani Sancti Audam.  
Stephani de Sonerkeke.  
Castellani  
Rogeri Castellani de Cortrat.  
Mchabelis Constabular.  
Theodor. de Alor.  
Guidonis de Stenford.

\* Papa confirmat Priori & Fratribus Sancte Marie de Sinapes, Sa- \* I. 28.  
pes Ecclesiam de Bedingefeld, &c.

Alexander Episcopus servus servorum Dei, dilectis suis W. Ann. D.  
Priori, & Fratribus Ecclesie Sancte Marie de Sinapes, Sa- 1163.  
lutem & Apostolicam Benedictionem. 1163.  
A 9 H. 2.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere con- A. 4 Al.  
sensum, & vota, quæ a rationis tramite non discordant, effectum 3  
sunt prosequente complenda; ea propter, dilecti in Domino Filii, Ex Orig.  
vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, Ecclesiam  
de Presentune, & Ecclesiam de Bedingefeld, cum pertinentiis ear-  
um, & Brosthanæ, quas in presentiarum juste & canonicè pos-  
sidentis, aut in futurum justis modis, Deo propitio, poteritis ad-  
ipisci, vobis & per vos, Ecclesie vestre auctoritate Apostolica  
confirmamus, & presentis scripti patrocinio communimus.

Statuente ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nos-  
træ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire.

Si quis aatem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omni-  
potentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se  
noverit incursum. Dat. Turon. vii. KL. Junii.

Filis sericis flavi coloris.

Rescriptum minatorium ad Papam, quod absolvat omnes  
quos prius Archiepiscopus Cantuar. excommunicasset.

Alexandro Papæ Henricus Dei Gratia Anglorum Rex, Dux Ann. D.  
Northmannorum & Aquitanorum, & Comes Andegavorum. 1169.

Sæpius Nuncios nostros ad pedes Paternitatis vestre direximus, A. 15 H.  
rogantes & supplicantes, quatenus querelis, quæ inter nos & Can- 2.  
tuarientem Archiepiscopum vertuntur, finem debitum justitia me-  
diante poneretis; & tandem placuit Paternitati vestre ut, juxta  
Petitionem nostram, de latere Legatos nobis mitteretis cum potes-  
tatis plenitudine, ut omnes controversias nostras plene decidere  
& definire possent, remoto appellacionis obstaculo. Qui cum in  
potestate sicut Nuncii vestri ad nos reportaverunt, & litteris ves-  
tris continebatur expressum, quas adhuc penes nos habemus, quod  
missi fuissent, sicut per eisdem Legatos, cum ad nos pervenissent,  
accepimus, potestas illa, ad injuriam nostram, illis substracta est.  
Unde, cum nos ad omnem coram eis emendationem offerremus  
prefato Cantuariensi Archiepiscopo, qui ita inique & malitiose  
erga me se habet, sicut vobis & toti mundo innotuit, coram illis  
justiciis parere omnino contempsit.

Ob cujus delictum alios deinceps Nuncios ad Majestatem ves-  
tram transmisimus, per quos literas vestras recepimus, quas adhuc  
penes nos habemus, in quibus terram nostram & personas Regni  
nostri a potestate prefati Cantuariensis eximebatis, donec ipse in  
gratiam nostram rediisset. Quam tamen, ante restitutionem gratiæ  
nostræ, nescimus ob quam \* causam, immutaveritis, dum alii nostri \* I. 19.  
adhuc in Curia nostra morarentur; & antequam novissimi Legati  
vestri ad nos pervenissent, Vivianus scilicet & Gratianus, ipse in  
personas Regni nostri, & in quosdam familiares & servientes nos-  
tros, qui singulis diebus nobis assistebant, excommunicationis sen-  
tentiam promulgavit.

Cum vero prenomatos Nuncios debito honore suscepissemus,  
qui tam per literas vestras quam viva voce protestabantur, quod  
ad honorem nostrum & exaltationem Regni nostri venissent, primo  
loco de absolvendis excommunicatis tractavimus (qui non solum  
ad nostram, verum etiam ad vestram eorundem Legatorum inju-  
riam excommunicati videbantur) petitionibus illis, quas ex parte  
nostra nobis proponebant, quantum poteramus, ob reverentiam  
vestram & amorem vestrum pro assensu condescendebamus.

Proponebant siquidem litteræ vestre quatenus sæpe dicto Can-  
tuarienti Archiepiscopatum suum, pacem & amorem nostrum  
redderemus: Nos vero, proposito omnino honore vestro, com-  
municato consilio,

Burdegalensis, & Rotbomagensis,	} Archiepiscoporum,
Cenomanensis, Redonensis, Bajocensis, Lexovienensis, Constantiensis, & Sagiensis,	
	} Episcoporum.

B

Fis

\* I. 27. \* *Recognitio Baronum, Castellanorum & ceterorum hominum  
Comitis Flandriæ de servitio quod debent H. Regi tan-  
quam Domino suo pro Feodis quæ de ipso tenent.*

Ann. D. 1163. i. S. Ciant omnes tam presentes, quam futuri, quod hæc est  
1163. recognitio servitii quod Barones, & Castellani, & ceteri  
A. 9 H. 2. homines Comitis Flandriæ debent Henrico Regi Angliæ, sicut  
Domino, pro feodis quæ de ipso habent, quam recognoverunt  
& asscuraverunt tenendam coram Rege & Baronibus suis & co-  
ram Comite Theod. & Comite Phil. filio suo & Baronibus suis  
apud Doverham; Scilicet, quod ipse, qui habebit triginta Marcas  
Argenti de feodo, veniet cum decem Militibus ad servitium Re-  
gis in sua summonitione, sicut Comes Flandriæ debet venire ad  
summonitionem suam, ad faciendum servitium quod ei debet, sicut  
Cartæ, quæ inter Regem & prædictos Comites factæ sunt,  
monstrant & testantur.

2. Et sicut ille qui habet xxx Marcas de feodo cum decem  
Militibus venire debet in servitium Regis, ita venient alii in ser-  
vitium ejus, ad summonitionem suam, cum pluribus vel paucioribus  
militibus, secundum quod habent majorem vel minorem num-  
erum Marcarum de feodo.

3. Et pro feodis quæ prædicti Barones & Castellani habent de  
Rege sicut homines sui & debent ei fidelitatem sicut Domino suo  
ligio — Q —

Et hanc recognitionis Cartam sigillaverunt Comes Theod. &  
Comes Phil. Filius ejus petitione Baronum ipsorum & Castellano-  
rum, ut ipsa recognitio, inter Regem & prædictos Barones de  
servitio, quod ei debent, facta, firma sit & stabilis maneat. Hu-  
jus rei Testes sunt,  
Tom. I. P. I.

Ann. D.  
1169.

*Fiscarvensis,*  
*Beccensis,*  
*Sancti Wandregifli,*  
*Cadomensis,*  
*Tyoactis,*  
*Cerifiaci,*  
*Rexwales,*  
*Mortui maris,*  
*Tironensis,*  
*Delbetensis,*

Et quorundam aliorum Abbatum.

necnon & Gaufredi Antisiodorensis, & quorundam aliorum virorum Religiosorum, concessimus antedicto Cantuariensi (licet ipse, sicut vobis multotiens signavimus, absque conscientia nostra & coactione aliqua a Regno nostro exierit) ut in bono & in pace rediret, & possessiones omnes haberet, sicut habuit quando a Regno exivit, & ipse & omnes, qui cum eo vel pro eo exierunt, ob amorem Dei & ob amorem vestrum, salva dignitate Regni nostri.

Cumque Nunci vestri, coram supra nominatis viris, responsum hoc absque omni contradictione recepissent, excommunicatos illos, qui presentes aderant, absolverunt.

Convenit autem inter nos, ut alter eorum, Vivianus scilicet, pro hiis, qui in Anglia erant absolvendis, transfretaret; Gratianus vero ad verba hæc nominato Cantuariensi transportanda redieret. Mane autem facto cum ab eis, quibusdam negotiis nos (accepta prius ab eis licentia) trahentibus, recessissemus, nescimus, cujus instinctu, aut quo spiritu concessis stare recusaverunt; causantes verbum illud quo nos Dignitatem Regni nostri salvam fore dixeramus; quod tam nobis, quam illis qui nobiscum aderant, nullo jure ab eis causari videbatur debere.

Nos autem hujus rei ad conscientiam duximus, de vestra semper discretione præsumentes, quod vos in nullo honori nostro derogare velitis, vel Regni nostri dignitati, obnixè Serenitati vestræ supplicantes, quatenus arte considerantes honorem & utilitatem, quam vobis & Curie vestræ contulimus, & in futurum, nisi per vos steterit, conferemus, sic rem temperetis ne tantum penes vos fiat illius perfidi proditoris nostri malitiosæ blanditiæ, quantum evidentia, tot & tantorum virorum testimoniis corroborata, causæ nostræ merita; sed juxta petitionem nostram eos, qui excommunicati sunt, absolvatis, & ne in alios venenum suæ excommunicationis effundere possint, provideatis: Ne si minus in hac justa petitione nostra exauditi fuerimus, tanquam de vestra benevolentia desperantes, aliter securitati nostræ & honori prospicere compellamur.

Et, quoniam singula, quæ a nobis dicta sunt & proposita, difficile scripto comprehenderentur, transmissimus ad pedes Paternitatis vestræ Clericos familiares nostros, Ricardum Archidiaconum de Salesberia, Ricardum Barre, qui plenius vobis cuncta, quæ hinc inde agitata sunt, exponunt; quibus in cunctis, quæ, ex nostra parte, vestræ Sanctitati exponunt, fidem indubitanter habeatis; de quorum reditu festinanter maturando vestra precamur & consilium sollicitè provideat discretio; quoniam eorum mora diuturnior periculum & damnum intolerabile Ecclesiæ posset afferre.

\* 1. 30. \* *Alexander Papa Templum, quod situm est Jerosolimis, variis communit Privilegiis, prohibens stricte ne quis temere prædictum locum perturbet.*

Ann. D. 1172. A. 18. H. 2. Ex Autogr. Alexander Episcopus, servus servorum Dei. Dilectis Filiis Odoni Magistro Religiosæ Militiæ Templi quod Jerosolimis situm est, ejusque Successoribus & Fratribus tam presentibus, quam futuris Regularem vitam Professis, in Perpetuum.

Omne datum optimum, & omne donum perfectum de sursum est descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio; Proinde, dilecti in domino Filii, de vobis & pro vobis Omnipotentem Dominum collaudamus, quoniam in universo mundo vestra religio, & veneranda institutio nuntiatur.

Cum enim natura essetis Filii iræ, & seculi voluptatibus dediti, nunc, per aspirantem gratiam, Evangelii non surdi auditores effecti, relictis pompis secularibus, & rebus propriis, dimissa etiam spatioiosa via quæ ducit ad mortem, arduum iter, quod ducit ad vitam, humiliter elegistis; atque, ad comprobandum quod in Dei militia specialiter computemini, Signum vivificæ crucis in vestro pectore assidue circumfertis.

Accedit ad hoc quod, tanquam veri Israelitæ, atque instructissimi divini prælii bellatores, veræ karitatis Flamma succensi, dictum Evangelicum operibus adimpletis, quo dicitur, Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis.

Unde etiam juxta Summi Pastoris vocem, animas vestras pro fratribus ponere, eosque ab incurisibus Paganorum defendere minime formidatis; & cum nomine censeamini milites templi, constituti estis a Domino Catholice Ecclesiæ defensores, & inimicorum Christi impugnatores.

Licet autem vestrum studium, & laudanda devotio in tam sacro opere, toto corde & tota mente defudet; nichilominus tamen universitatem vestram exhortamur in domino, atque, in peccatorum remissionem, auctoritate Dei & beati Petri, Apostolorum Principis, tam vobis, quam servitoribus vestris injungimus ut, pro tuenda Catholica Ecclesia, & ea, quæ est sub Paganorum tyrannide, de ipsorum spurcicia eruenda, expugnando inimicos crucis, invocato Christi nomine, intrepide laboretis. Ea etiam, quæ de eorum spoliis ceperitis, fidenter in usus vestros convertatis, & ne de his, contra velle vestrum, portionem alicui dare cogamini,

prohibemus; — Statuentes ut domus seu templum, in quo estis ad Dei laudem & gloriam, atque defensionem suorum fidelium, & liberandam Dei Ecclesiam congregari, cum omnibus possessionibus, & bonis suis, quæ in presentiarum legitime habere cognoscitur, aut in futurum concessione Pontificum, liberalitate Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, perpetuis futuris temporibus sub Apostolicæ sedis tutelâ & protectione consistat.

Præsentem quoque decreto sancimus ut vita religiosa, quæ in domo vestra est, divinâ inspirante gratiâ, instituta, ibidem inviolabiliter observetur; & fratres inibi, omnipotenti Domino fervientes, castè & sine proprio vivant, & professionem suam dictis & moribus comprobantes, Magistro suo, aut quibus ipse præceperit, in omnibus & per omnia subjecti & obediens existant.

Præterea quemadmodum domus ipsa hujus sacræ institutionis vestræ & ordinis fons & origo esse promeruit; ita nichilominus omnium locorum, ad eam pertinentium, caput & magistra in perpetuum habeatur.

Ad hæc adicientes præcipimus ut, obeunte te, dilecte in Domino Fili Oddo, vel tuorum quolibet Successorum, nullus ejusdem domus fratris præponatur, nisi militaris & religiosa persona, quæ vestræ conversationis habitum sit professa, nec ab aliis, nisi ab omnibus fratribus \* infimul, vel a saniori parte, qui præponendus fuerit, eligatur.

Porro consuetudines, ad vestræ religionis & officii observantiam a Magistro & fratribus communiter institutas, nulli Ecclesiasticæ secularive personæ infringere vel minuere sit licitum; easdem quoque consuetudines a vobis aliquanto tempore observatas, & scripto firmatas, non nisi ab eo, qui Magister est, consentiente tamen saniori parte capituli, liceat immutari.

Prohibemus siquidem & omnimodis interdiximus, ut fidelitates, hominia, sive juramenta, vel reliquas securitates, quæ a secularibus frequentantur, nulla Ecclesiastica secularive persona a Magistro & Fratribus ejusdem domus exigere audeat.

Illud autem scitote, quoniam sicut vestra sacra institutio & religiosa militia divinâ est providentiâ stabilita, ita nichilominus, nullius vitæ religiosioris obtentu, ad locum alium vos convenit transvolare; Deus enim, qui est incommutabilis & æternus, mutabilia corda non approbat, sed potius sacrum propositum, semel inceptum, perducit vult usque in finem debite actionis.

Quot & quanti sub militari cingulo & clamide terreni Imperii Domino placuerunt, sibi que memoriale perpetuum reliquerunt? Quot & quanti, in armis bellicis constituti pro testamento Dei, & paternarum legum defensione, suis temporibus fortiter dimicaverunt, atque, manus suas in sanguine infidelium Domino consecrantes, post bellicos sudores æternæ vitæ bravium sunt adepti? Videte itaque vocationem vestram tam milites quam fervientes, atque juxta Apostolum, unusquisque vestrum, in quâ vocatione vocatus est, in eâ permaneat.

Ideoque fratres vestros semel devotos, atque in sacro collegio vestro receptos, post factam in vestra militia professionem, & habitum religionis assumptum, revertendi ad sæculum nullam habere præcipimus facultatem; nec alicui eos fas sit, post factam professionem, semel assumptam crucem dominicam, & habitum vestræ religionis abjicere, vel ad alium locum, seu etiam Monasterium, majoris sive minoris religionis obtentu, invitis sive inconsultis fratribus aut eo, qui Magister extiterit, liceat transmigrare, nullique Ecclesiasticæ secularive personæ ipsos suscipiendi aut retinendi licentia pateat.

Et, quoniam, qui sunt Ecclesiæ defensores de bonis Ecclesiæ debent vivere ac sustentari, de rebus mobilibus, vel se moventibus, seu de quibilibet, quæ ad vestram venerabilem domum pertinent, a vobis decimas exigi, contra voluntatem vestram, omnimodis prohibemus.

Ut autem ad plenitudinem salutis, & curam animarum vestrarum nichil vobis desit, & Ecclesiastica Sacramenta, & Divina officia vestro sacro Collegio commodius exhibeantur, simili modo sancimus, ut liceat vobis honestos Clericos & Sacerdotes, secundum Deum, quantum ad vestram Conscientiam, ordinatos, undecumque ad vos venientes suscipere, & tam in principali domo vestra, quam etiam in obedientiis & locis sibi subditis, vobiscum habere, dummodo, si e vicino sunt, eos a propriis Episcopis expectatis, iidemque nulli alii professioni vel ordini teneantur obnoxii: quod si Episcopi eosdem vobis fortè concedere noluerint, nichilominus tamen eos suscipiendi & retinendi, auctoritate Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, licentiam habeatis.

Si vero aliqui horum, post factam professionem, turbatores religionis vestræ, aut domus, vel etiam inutiles apparuerint, liceat vobis eos, cum saniori parte capituli, amovere, eisque transeundi ad alium ordinem, ubi secundum Deum vivere voluerint, licentiam dare, & loco ipsorum alios idoneos substituere, qui etiam unius Anni spatio in vestra Societate probentur: Quo peracto, si mores eorum hoc exegerint, & ad vestrum servitium utiles inventi fuerint, tunc demum professionem faciant regulariter vivendi & Magistro suo obediendi: Ita tamen ut eundem vicium & vestrum vobiscum habeant, nec non lectisternia, excepto eo quod clausa vestimenta portabunt.

Set nec ipsis liceat de capitulo, vel curâ domus vestræ se temere intromittere, nisi quantum a vobis fuerit injunctum. Curam quoque animarum tantum habeant, quantum a vobis fuerit requisitum. Præterea nulli personæ, extra vestrum Capitulum, sint subjecti; tibi que, dilecte in Domino Fili Oddo, tuisque Successoribus, tanquam Magistro & Prælato suo, in omnibus & per omnia obedientiam deferant.

Præcipimus insuper — ordinationes eorundem Clericorum, qui ad sacros gradus fuerint promovendi, a quocumque malueritis Catholico suscipiatis Episcopo, siquidem gratiam & communionem Apostolicæ sedis habuerit, qui nimirum, nostra fultus auctoritate, quod postulari, indulgeat.

Eisdem autem pro pecuniâ prædicare, aut lucro, vosque pro

Ann. D.  
1172.

\* 1. 31.

ejus-



Ann. D. 1172. ejusmodi causâ, eos ad prædicandum mittere prohibemus; \* nisi forte Magister Templi, qui pro tempore fuerit, certis ex causis id faciendum esse providerit.

\* 1. 32. Quicumque sane ex his in vestro Collegio suscipiuntur, stabilitatem loci, conversionem morum, sequæ militaturos Domino diebus vite suæ, sub obedientia Magistri Templi, posito scripto super altare, in quo continentur ista, promittant; salvo quoque Episcopis jure episcopali tam in decimis, quam in oblationibus & sepulturis.

Nichilominus vobis concedimus facultatem, in locis sacro Templo collatis, ubi familia vestra habitat, oratoria construere, in quibus utique ipsa familia divina officia audiat; ibique, si quis ex vobis, vel ex eadem familia mortuus fuerit, tumuletur; indecens enim est, & animarum periculo proximum religiosos fratres, occasione adeundæ Ecclesiæ, se virorum turbis, & mulierum frequentie immiscere.

Cæterum decimas, quas, consilio, & consensu Episcoporum, de manu Clericorum, vel Laicorum, studio vestro extrahere poteritis; illas etiam, quas, consentientibus Episcopis, & eorum Clericis, acquirere, vobis auctoritate Apostolica confirmamus.

Decernimus insuper, auctoritate Apostolica, ut, ad quemcumque locum vos venire contigerit, ab honestis atque catholicis sacerdotibus penitentiam, unctiones, seu alia quælibet sacramenta ecclesiastica vobis suscipere liceat; ne forte, ad perceptionem spiritualium bonorum, vobis quippiam deesse valeat.

Quia vero in Christo omnes unus sumus, & non est personarum differentia apud Deum, tam remissionis peccatorum, quam alterius beneficentiæ, atque Apostolicæ Benedictionis, quæ vobis indulta est, etiam familiam vestram, & servientes vestros volumus esse participes.

Cum autem fratres vestri, qui ad suscipiendas collectas destinati fuerint, in Civitatem, Castellum, vel Vicum advenerint, si forte locus ille interdictus sit, in jocundo eorum adventu, pro Templi honore, & eorumdem Milium reverentia, semel in Anno aperiantur Ecclesiæ, &, exclusis excommunicatis, divina officia celebrentur.

Nulli ergo omnino hominum liceat prædictum locum temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; set omnia integra conserventur vestris, & aliorum Dei fidelium usibus omnimodis profutura.

Si quis igitur hujus nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonitus, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini redemptoris nostri Jehu Christi alienus fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.

Conservantes autem hæc omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, benedictionem & gratiam consequantur. Amen, Amen, Amen.

*Filis sericis flavii coloris.*

\* 1. 33. \* Hoc est Cirrographum inter Regem & Comitem Mauriana de Matrimonio inter Joh. Filium Regis & A. Comitis Filiam.

Ann. D. 1173. QUUM in dubium venit, quod a memoria recedit, repertum est, in rei gestæ testimonium, perhennis rescripti A 19. H. remedium.

2. Ex Ben. Ab. In Bibliot. Cotton. 2. Noverit igitur tam prior ætas quam futura posteritas, quod Humbertus Comes Mauriensis & Marchio Italiæ concedit totum Comitatum suum & omnes alias Terras suas, quascunque habet vel deinceps adquisierit, Johanni, Filio Henrici, illustrissimi Regis Angliæ, cum Filia sua primogenita, Aalis nomine, si Filium ex Uxore sua non habuerit.

3. Si vero Filium legitimum susceperit, concedit eis in perpetuum, & Hæredibus eorum, Russillum cum toto mandato suo, five pertinentiis suis omnibus.

4. Concedit similiter eis & Hæredibus eorum Perecastel cum omnibus pertinentiis suis: & præterea totum Comitatum Belicensem, sicut eum habet, illis concedit.

5. Donat etiam ei totam Vallem Novalesiæ, Camberiacum quoque cum omnibus pertinentiis suis, Aiz, Asperum Montem, Rocheram, Montem Majorem, Cameram cum Burgo & toto mandato. Ista omnia, cum omnibus pertinentiis suis, eis incontinenti citra Montes concedit in perpetuum.

6. Ultra Montes quoque, illis & eorum Hæredibus donat & concedit in perpetuum, Taurinum totum cum omnibus pertinentiis suis; Cavoroth, Colegium cum omnibus pertinentiis suis; & omnia Feuda quæ tenent de ipso Comites de Canaveis, & eorum servitia & fidelitates.

7. In Com. quoque de Castroamunt similiter feudâ, fidelitates & servitia.

8. In Valle Augustensi concedit eis Castellionium in perpetuum, contra omnes homines, quod de illo tenet Vicecomes Augustæ.

9. Hæc omnia præfatus Comes concedit prædicto Filio Regis Angliæ in perpetuum cum Filia sua prænominate ita libere, integre & quiete in hominibus & Civitatibus, Castris & aliis munitonibus; in pratis, pascuis & molendinis, in bosco & plano, in aquis & vallibus, & montanis & paagiis, & passagiis & in omnibus aliis rebus, sicut unquam Pater ejus, aut ipse ea melius tenuit omnia quæ subscripta sunt, aut liberius.

10. Vult etiam jam dictus Comes, quod incontinenti, aut quodocunque placuerit Domino Regi Angliæ, quod Filio ejus fiant & præstentur hominia & fidelitates ab omnibus hominibus

*Tom. I. P. I.*

fuis, per totam terram suam, salva fidelitate sua quamdiu terram tenebit.

11. Præterea concedit eis & Hæredibus eorum in perpetuum quicquid juris habet, in toto Comitatu Gracopolitano, & quicquid in eo acquirit vel acquirere poterit.

12. Si autem Filia sua primogenita superdicta in fata concesserit, quodocunque cum primogenita concessit illustrissimi Regis Angliæ Filio, cum secunda Filia sua, eadem, sicut scriptum est, cuncta concedit.

13. Hanc præscriptam Conventionem tenendam inter Dominum Regem Angliæ & Comitem Mauriana juraverunt ipse Comes Mauriana, & Comes Gebennæ, Rodolfus Alamannus, Nantelmus de Muolano, Sefredus de Alavarno, Rodolfus de Aiano, & Eimericus de Brienzion, Willelmus Frater Comitis, Gocellinus de Morestello, Amedeus de Nangeu, Odo de Voiron, Berlio & Pontius de Fabricis, Lodoicus de Balma, Theobaldus de Vileta, Pontius & Wifredus de Cunslef, Guido de Teis, Amedeus de Toruun, Ymido de Sancto Michaele, Odanus Labra, Soscelinus & Ricardus de Cordum, Giroudus de Murgenzai, Berlio de Monte Falcone, Engwicio de Aviano, Berlio & Torencis de Chambel, Sefredus Gamerii, Hugo de Alviler, Ubouldus de Rumille, Lodoicus de Asma, Anselmus de Belento, Willelmus de Sidnius, Sefredus & Petrus de Sancto Genesio, Ungrinus de Fabricis, Willelmus de Bocozel, Angelinus de Castellano, Umberto Reinerii, Will. de Porta, Willelmus Eruus, Gido de Candiao, Petrus de Arvesio, Arbertus Cornuz, Hugo de Chinis, Will. de Albusin, Henricus de Fulcimaco, Will. de Nangeou, Emericus Vicecomes de Brierceon.

\* 1. 34. Omnes isti prænominati juraverunt, quod Comes Mauriensis hanc Conventionem firmiter servabit; &, si ab ea aliquo modo resiliere, juraverunt quod ad vocationem Domini Regis Angliæ vel Nuncii ipsius, & etiam sine omni vocatione, si Comes resiliere, ex quo hoc scient, reddent se obsides Domino Regi in terra sua ubicunque voluerit; & tamdiu in sua captione morabuntur, donec Comitem ad Regis beneplacitum revocaverint, vel cum ipso Rege, pro voluntate ipsius, composuerint.

15. Petrus quoque Tarentasiensis Archiepiscopus, & Arduno Gebennensis, & Willelmus Mauriavensis Episcopi, et Abbas Sancti Michaelis, coram positis Evangeliiis, de mandato Comitis firmiter promiserunt quod ad bene placitum Regis, & quando voluerit, personam Comitis excommunicabunt, & terram suam sub interdicto ponent, si Comes hanc pactionem inter eos factam non servaverit.

16. Idem facient de personis hominum Comitis & terris eorum, per quos stabit quod non servetur Pactio inter Regem & Comitem facta; & tamdiu Comitem, & eos qui pacem servare noluerint, & terras eorum sub interdicto tenebunt, donec Domino Regi fuerit satisfactum.

17. Dominus Rex hanc fecit Conventionem & Concessionem præscriptam cum Comite Mauriensi, & eam de mandato ipsius tenendam juraverunt Comes Willelmus de Mandevilla, Willelmus Comes Arunnæ, Radul. de Faa, Willelmus de Curci, Will. de Humez, Fulco Panel, Rob. de Brivecurt, Will. Mangat, Theobaldus Chabot, Will. de Munlufum, Petrus de Muncasson, Gaufridus Forestarius.

18. De cætero sciendum est, quod Comes suam secundam Filiam nuptui tradere poterit, cui voluerit, sine nimio comitatus detrimento, postquam primogenita Filia ejus Filio Regis fuerit desponsata vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Ecclesiæ dispensationem.

19. Parentibus autem suis vel aliis, & pro salute animæ suæ, poterit de terrâ suâ dare, sine multâ comitatûs diminutione.

20. Incontinenti vero mittet Rex Comiti mille Marcas Argenti; & quam cito Filiam Comitis recipiet, ad minus habebit alias mille Marcas Argenti; & quicquid fuerit de 2 millibus Marcis residuum, recipiet Comes quando matrimonium inter Filium Regis, & Filiam Comitis fuerit contractum per legitimam ætatem, vel Romanæ Ecclesiæ dispensationem.

21. Si autem Dominus Rex, quod Deus avertat, ante in fata concesserit, vel extra terras suas profectus fuerit; neque ipse, neque ipsi, qui de mandato suo juraverunt, vel aliquam Comiti fecerint fecerunt, tenebuntur de præscriptâ Conventione, nisi Dominus Rex Filius Regis, & sui.

22. In terram Regis Angliæ venerunt ex parte Comitis Mauriensis, Marchio Montis Ferrati, & Gaufridus de Plozac, & Nerilo Filius ejus, & Richardus Comitis Cancellarius, & Berlo de Camboc, & Petrus de Boret Castellani, & Petrus de Sancto Genesio, & Petrus de Taurino Milites, & Gaufridus de Aqua Bella, & Rodolfus de Warci, Burgenses; qui juraverunt, tactis sacrosanctis Evangeliiis, quod Conventionem factam inter Regem & Comitem, de Filio Regis & Filia Comitis, sicut legitime facta, scripta & intellecta sunt, facient Comitem firmiter observare, & nisi eam observaverit, juraverunt, quod ad vocationem Domini Regis vel Nuntii ipsius, & etiam sine omni vocatione, si Comes resiliere a Conventione, ex quo hoc pro certo scient, se reddent obsides Regi in terrâ suâ, & tamdiu in captione suâ morabuntur, donec Comes ad beneplacitum Regis revocetur, vel cum Domino Rege pro voluntate suâ componant.

23. Juraverunt etiam prædicti Nuntii, quod Comes Filiam suam secundam non tradet nuptui, donec ejus Filia primogenita Filio Regis Matrimonio sit copulata, vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Ecclesiæ dispensationem; nisi de consilio & voluntate Domini Regis eam interim alii donaverit: juraverunt & illi, quod pecuniam, quam recepit vel recipiet Comes a Domino Rege, si Filia Comitis, vel Filius Regis, quod absit, forte in fata concesserit, antequam matrimonium inter eos fuerit contractum, totam reddet Regi, vel beneplacitum Regis inde faciet, vel cui Rex assignaverit; & prædicti juratores, donec fuerit soluta, si voluerit Rex & quando voluerit, se reddent ei obsides in terrâ & potestate suâ.

Ann. D. Juraverunt similiter quod concessionem Umberti junioris facient, pro posse suo, habere Filio Regis Ruffilon, & Perecastel, & quicquid ei a Comite concessum est in Comitatu Belicensi. Si forte hoc Umbertus concedere noluerit, juraverunt quod Comes dabit ei legitimum excambium ad arbitrium Abbatis de Clusa, & Reginaldi Archidiaconi Sarum, vel aliorum legitimorum per Regem assignatorum, si illi præsentem esse non possent.

\* I. 35. \* *Henricus 2. Anglia Rex queritur apud Papam de Rebellionem Henrici reliquorumque Filiorum contra se, & auxilium Papa implorat.*

Ann. D. Sanctissimo Domino suo Alexandro Dei gratia Catholicæ Ecclesiæ summo Pontifici, H. Rex Angliæ salutem & devotæ subjectionis obsequium.

In magnorum discriminum angustiis, ubi domestica consilia remedium non inveniunt, eorum suffragia implorantur, quorum prudentiam in altioribus negotiis experientia diuturna approbavit. Longe lateque divulgata est Filiorum meorum malitia, quos ita in exitum Patris spiritus iniquitatis armavit, ut gloriam reputent & triumphum Patrem persequi; & filiales affectus in omnibus diffiteri, præveniente meorum exigentia delictorum. Ubi plenior voluptatem contulerat mihi Dominus, ibi gravius me flagellat; & quod sine lacrymis non dico, contra sanguinem meum & viscera mea cogor odium mortale concipere, & extraneos mihi quærere successores. Illud præterea sub silentio præterire non possum, quod amici mei recesserunt a me, & domestici mei quærunt animam meam. Sic enim familiarium meorum animos intoxicavit clandestina conjuratio, ut observantiæ proditoria conspirationis universa posthabent. Malunt namque meis adhærere Filiis contra me transfugæ mendici, quàm regnare mecum, & in amplissimis dignitatibus præfulgere. Quoniam ergo vos extulit Deus in eminentiam officii Pastoralis ad dandam scientiam salutis plebi ejus, licet absens corpore, præsens tamen animo me vestris advolvo genibus consilium salutare deposcens. Vestræ jurisdictionis est Regnum Angliæ, & quantum ad feudatarii juris obligationem, vobis duntaxat obnoxius teneor, & astringor. Experiatur Anglia, quid possit Romanus Pontifex, & quia materialibus armis non utitur, patrimonium B. Petri spirituali gladio tueatur. Contumeliam Filiorum poteram armis rebellibus propulsare, sed Patrem non possum exuere: Nam & Jeremia testante, nudaverunt lamias manus suas, lactaverunt catulos suos. Et licet errata eorum quasi mentis efferatæ me fecerint, retineo paternos affectus, & quandam violentiam diligendi eos mihi conditio naturalis importat. Utinam faperent & intelligerent, ac novissima providerent! Lactant Filios meos domestici hostes, & occasione malignandi habita non desunt, quousque redigatur virtus eorum in pulverem, & converso capite in caudam servi eorum dominantur eis, juxta verbum illud Solomonis, servus astutus Filio dominabitur imprudenti. Excitet ergo prudentiam vestram spiritus consilii, & convertatis corda Filiorum ad Patrem. Cor enim Patris pro beneplacito vestro convertetur ad Filios, & in fide illius, per quem Reges regnant, vestræ magnitudini promitto me dispositioni vestræ in omnibus paritutum. Vos Ecclesiæ suæ, Pater sancte, diu Christus servet incolumem.

\* I. 36. \* *Littera Henrici Regis, per quam concessit privilegia quod, si navis periclitaretur in quatuor Costeris, videlicet Angliæ, Pictaviæ, Vasconia, vel in Insula Oleronis, & aliquis nautarum possit venire ad terram, omnia bona sua recuperabit de voluntate Regis.*

Ann. D. Henricus Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Præpositis, Ministris, & omnibus Ballivis & Fidelibus suis, salutem. Sciat quod pro salute animæ nostræ & animarum Antecessorum & Hæredum nostrorum, & ad malas consuetudines abolendas concessimus, & hac Carta nostra confirmavimus pro nobis & Hæredibus nostris in perpetuum, quotiescumque de cætero contigerit aliquam navem periclitari in potestate nostra, sive in Costera Maris Angliæ, sive in Costera Pictaviæ, sive in Costera Insulæ Oleronis, sive in Costera Vasconia, & de navi taliter periclitata aliquis homo vivus evaserit & ad terram venerit, omnia bona & catalla in navi illa contenta remaneant & sint eorum quorum prius fuerint, & eis non deperdantur nomine Wrecci. Et si de navi taliter periclitata nullo homine vivo evadente contingat quamque bestiam aliam vivam evadere vel in navi illa vivam inveniri, tunc bona & catalla illa per manus Ballivorum nostrorum, vel Hæredum nostrorum, vel per manus Ballivorum ipsorum, in quorum terra navi fuerit periclitata, liberentur quatuor probis hominibus custodienda usque ad terminum trium mensium, ut si illi, quorum catalla illa fuerint, infra terminum illum venerint ad exigendum catalla illa, & probare possint ipsa catalla sua esse, eis liberentur quieta. Si vero infra prædictum terminum nullus venerit ad exigendum catalla illa, tunc nostra sint & Hæredum nostrorum nomine Wrecci, vel alterius qui libertatem habuerit Wreccum habendi. Si vero de navi periclitata taliter nullus homo vivus evaserit, nec alia bestia, sicut prædictum est, tum bona & catalla in navi illa contenta nostra sint & Hæredum nostrorum nomine Wrecci, vel alterius, ubi navis fuerit periclitata, qui libertatem habuerit Wreccum habendi. Quare volumus & firmiter precipimus pro nobis & Hæredibus nostris, quod quotienscumque de cætero contigerit aliquam navem periclitari, in potestate nostra, sive in Costera Maris Angliæ, sive

in Costera Pictaviæ, sive in Costera Insulæ Oleronis, sive in Costera Vasconia, & de navi taliter periclitata aliquis homo vivus evaserit & ad terram venerit, omnia bona & catalla in navi illa contenta remaneant, & sint eorum quorum prius fuerint, & eis non deperdantur nomine Wrecci. Et si de navi taliter periclitata, nullo homine vivo evadente, contingat quamcumque bestiam aliam vivam evadere, vel in navi illa vivam inveniri, tunc bona & catalla illa per manus Ballivorum nostrorum, vel Hæredum nostrorum, vel per manus Ballivorum ipsorum, in quorum terra navi fuerit periclitata, liberentur quatuor probis hominibus custodienda usque ad terminum trium mensium, ut si illi, quorum catalla illa fuerint, infra terminum illum venerint ad exigendum catalla illa, & probare possint ipsa catalla sua esse, eis liberentur quieta. Si vero infra prædictum terminum nullus venerit ad exigendum catalla illa, tunc nostra sint & Hæredum nostrorum nomine Wrecci, vel alterius qui libertatem habuerit Wreccum habendi. Et si de navi illa taliter periclitata nullus homo vivus evaserit, vel alia bestia, sicut prædictum est, tunc bona & catalla, in navi illa contenta, nostra sint & Hæredum nostrorum nomine Wrecci, vel alterius, ubi navis fuerit periclitata, qui libertatem habuerit Wreccum habendi, sicut prædictum est. Hiis Testibus,

Venerabili Patre W. Karleol. Episcopo.

W. Valentin. Electo.

J. Com. Linc. & Constabular. Cestriæ.

Petro de malo Lacu.

Henr. de Trublewill. tunc Senescall. Vasconia.

Hug. Dispens.

Godefrido de Sancumb.

Amaur. de Sancto Amando.

Willelmo de Beel.

Galfr. Dispens.

Galfrido de Cauz.

Barth. Pech.

Johanne Guband, & aliis.

Datum per manum venerabilis Patris Radulphi Cycles. Episcopi Cancellar. nostri, apud Merewell. vicesimo sexto die Maii, Anno Regni nostri vicesimo.

Hæc est Concordia quæ facta est inter Regem & Filios suos.

1. Notum sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quod Pax inter Dominum H. Regem Angliæ, & Filios ejus, Henricum videlicet Regem, & Ricardum, & Gaufridum, in hunc modum, Deo volente, reformata est.

2. Henricus Rex, & Fratres sui prædicti ad Patrem suum & servitium ejus, sicut ad Dominum suum, redierunt liberi & absoluti ab omni juramento & inprisa quam inter se, vel cum aliis fecerant contra eum & homines suos.

3. Et omnes Barones & homines, qui a fidelitate Patris, causa eorum recesserant, clamaverunt quietos ab omni juramento, quod eis fecerant, & ita liberi & quieti ab omni juramento & absoluti ab omni Conventione, quam eis fecerant, in hominum & ligeantiam Domini Regis redierunt.

4. Et Dominus Rex debet rehabere, ipse, & Barones, & homines sui, omnes terras suas & castella sua, quæ habuerunt 15 dies antequam Filii sui recederent ab eo; similiter Barones & homines sui, qui recesserunt ab eo, & secuti sunt Filios suos, debent rehabere terras suas, quas habuerunt 15 diebus antequam ipsi ab eo recederent; & Dominus Rex remisit omnem malevolentiam Baronibus & hominibus suis, qui recesserant ab eo, ita quod, propter hoc, nullum malum eis faciet, quamdiu ei fideliter servient, sicut Ligio Domino suo.

5. Et Rex Filius ejus similiter pardonavit omnibus, tam Clericis, quàm Laicis, qui cum Patre fuerunt, omnem malevolentiam suam; & adsecuravit, in manu Domini Regis Patris sui, quod illis, qui servierint ei, nec malum, nec dampnum aliquod, hac de causa, faciet vel perquiret tota vira sua.

6. Et Dominus Rex, per hanc Conventiorem, donat Regi Filio suo duo castella idonea in Normannia, ad voluntatem ipsius Patris; & singulis annis 15 millia Librarum Andegavensium: Et Ricardus Filio suo in Pictavia duo receptacula idonea, unde Domino Regi non possit dampnum provenire; & medietatem reddituum Pictaviæ in denariis: Gaufrido verò Filio suo dat in Britannia, in denariis, medietatem reddituum Maritagi Filii Comitis Conani, quam ducere debet in Uxorem, & postquam, concessione Ecclesiæ, eam in Uxorem duxerit, habebit omnes redditus illius Maritagi, sicut continetur in Carta Comitis Conani.

7. Prisones verò, qui cum Domino Rege finem fecerunt ante Pacem factam cum Domino Rege, viz. Rex Scotiæ, & Comes Leicestriæ & Comes Cestriæ, & Radulphus de Fulgeris & obsides eorum, & obsides aliorum prisonum, quos prius habuerat, sint extra Conventiorem istam: Alii autem prisones ex utraque parte deliberari debent; ita scilicet quod Dominus Rex obsides accipiet de prisonibus suis, de quibus habere voluerit, & qui dare poterunt: Et de aliis habebit securitatem per fidem & juramentum suum, & amicorum suorum.

8. Castella verò, quæ firmata sunt, vel inforcata postquam Guerra incepit in terrâ Domini Regis, pro voluntate suâ debent redigi ad illum statum, in quo fuerunt 15. diebus ante Gwerram.

9. Præterea sciendum est quod Rex H. filius Regis concessit Domino Regi Patri suo, se firmiter observaturum omnes donationes elemosinarum quas dederat vel daturus erat de terris suis, & donationes terrarum quas dederat hominibus suis, vel daturus erat pro servitio suo.

10. Concessit etiam se firmiter & inconcussè observaturum donationem quam Dominus Rex, Pater suus, fecit Johanni Fratri suo, viz. mille libratas reddituum in Angliâ de dominico suo, & de Escaeris suis ad voluntatem suam: Et Castellum de Noringham, cum Comitatu & pertinentiis suis: Et Castellum de Merliberga, cum pertinentiis suis: Et in Normannia mille libras Andegavensium,

Ann. D. 1174.

\* I. 37.

Ann. D. 1174.

A. 20. H.

2. Ex

Orig. In

Biblioth.

Coston.

\* I. 38.

Ann. D. 1174. sum, & duo Castella ad voluntatem Patris: Et in Andegavia & in terrâ, quæ fuit Comitum Andegaviæ, mille libras reddituum Andegavensium; & Castellum unum in Andeg. & unum in Cenomania, & unum in Turoniâ.

11. Concessum est autem à Domino Rege, pro amore filii sui, quod omnes illi, qui recesserant ab eo post filium suum, & incestu suo forisfecerant in terrâ Domini Regis, ad pacem ejus revertantur; ita quod de Catallis, quæ asportaverunt in recessu suo, non respondeant: de morte vero, vel prodicione, vel perditione alicujus membri, respondeant secundum judicium & consuetudinem terræ. Qui autem ante Gwerram, quacunque de causa, aufugerant, & ad servitium filii sui venerunt, pro amore filii sui, ad pacem revertantur, si vagium & plegium dederint standi iudicio de hiis, quæ ante Gwerram forisfecerunt.

12. Illi autem, qui in placito erant quando recesserunt ad filium suum, revertantur; ita quod in eo statu placiti sui sint, in quo erant quando recesserunt.

13. Hanc Conventionem firmiter tenendam ex parte suâ assecuravit H. Rex filius Regis in manu Domini Regis patris sui: Præterea assecuraverunt H. filius Regis, & Fratres sui quod a Domino Rege Patre suo nunquam amplius exigent, ultra donationem præscriptam & determinatam, contra voluntatem & beneplacitum Domini Regis Patris sui; & quod neque se, neque servitia sua patri suo subtraherent.

14. Ricardus vero & Gaufridus, filii Domini Regis, devenerint homines ejus de his, quæ eis concessit & dedit.

Cum autem filius ejus Henricus homagium ei facere voluisset, noluit Dominus Rex recipere, quia Rex erat; set securitatem accepit ab eo.

Testibus,

R. Rothomag. Archiepiscopo.  
Henrico Baioc. Episcopo.  
Rogerio Sag. Episcopo.  
R. Nannet. Episcopo.  
Steph. Rhedon. Episcopo.  
G. Electo Lincoln.  
Jo. Decano Sarum.  
Ric. de Humez Constabulario.  
Ric. de Bellomonte Vic.  
Regin. de Curten.  
Mor. de Creona.  
Willielmo Malo-vicino.  
W. de Hum.  
Gaufrido Pertic.

Willielmo de Curci.  
Fulch. Saenell.  
Jo. de Solineio.  
Saber de Quinci.  
Rico de Carvill.  
W. filio Andell. Senescallo.  
Alor. de Sancto Martino Dapifero.  
Gosberto de Siffeneio.  
Rob. filio Ernstii.  
Eudde filio Ern.  
Waltero de Ypra.  
Willielmo Marefcallo.  
Roberto de Ble.  
Eimerio filio Eudon.

Apud Falesiam.

Sub Sigillo pendente cui imprimitur Imago Regis in folio sedentis, & sinistra manu gerentis sceptrum.

& de hominibus suis; & homines Regis Scotiæ habebunt terras suas, quas habebant, & habere debent de Domino Rege, & de hominibus suis.

Pro ita vero Conventione & fine firmiter observando Domino Regi, & Henrico filio suo, & Hæredibus suis à Rege Scotiæ, & Hæredibus suis, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi Castellum de Rockesburg, & Castellum de Berwick, & Castellum de Gede-worthe, & Castellum Puellarum, & Castellum de Stryvelyn in misericordia Domini Regis: Et ad custodienda Castella illa assignabit Rex Scotiæ, de Reddito suo, mensurabiliter ad voluntatem Domini Regis.

Præterea pro prædicta Conventione & fine exequendo liberavit Rex Scotiæ Domino Regi David Fratrem suum in obsidem, &

Comitem Duncanum, &  
Comitem Waldenum, &  
Comitem Gilbertum, &  
\* Comitem de Anegez, &  
Richardum de Moreville, Con-  
stabularium, &  
Niz filium Willielmi, &  
Ricardum Comyn, &  
Walterum Corbet, &  
Walterum Olyfard, &  
Johannem de Valz, &

Willielmum de Lyndeseye, &  
Philippum de Coleville, &  
Philippum de Valoignes, &  
Robertum Frembert, &  
Robertum de Burneville, &  
Hugonem Gyffard, &  
Hugonem Rydal, &  
Walterum de Berkele, &  
Willielmum de la Haye, &  
Willielmum de Mortemer.

\* I. 40.

Quando vero Castella reddita fuerint, Willielmus Rex Scotiæ & David Frater suus liberabuntur. Comites quidem & Barones prænominati, unusquisque postquam liberavit obsidem suam, scilicet filium legitimum quem habuit, & alii Nepotes suos, vel propinquiores sibi Hæredes, & Castellis, ut dictum est, redditus, liberabuntur.

Præterea Rex Scotiæ & Barones sui prænominati assecuraverunt quod ipsi bona fide, & sine malo ingenio, & sine occasione facient quod Episcopi, & Barones, & homines terræ suæ, qui non affuerunt quando Rex Scotiæ cum Domino Rege finivit, eandem ligantiam & fidelitatem Domino Regi & Henrico filio suo facient, quam ipsi fecerunt; & quod Barones & homines, qui affuerunt, obsides liberabunt Domino Regi de quibus habere voluerit.

Præterea Episcopi, Comites & Barones conventionaverunt Domino Regi, & Henrico filio suo, quod, si Rex Scotiæ aliquo casu a fidelitate Domini Regis & filii sui, & a conventionem prædictam recederet, ipsi cum Domino Rege tenebunt, sicut cum ligio Domini suo, contra Regem Scotiæ, nec ipse ad fidelitatem Domini Regis redeat.

Prædictam itaque Conventionem firmiter observandam bona fide, & sine malo ingenio Domino Regi, & Henrico filio suo, & Hæredibus suis a Willielmo Rege Scotiæ, & David fratre suo, & a Baronibus suis prædictis, & ab Hæredibus eorum assecuravit ipse Rex Scotiæ, David frater suus, & omnes Barones sui prænominati, desicut Ligii homines Domini Regis, contra omnem hominem, & Henrici filii sui, salva fidelitate Domini Regis Patris sui.

Hiis Testibus,

Ricardo Episcopo Abricen.  
Johanne Saresberien. Decano.  
Roberto Abbate Malmesbur.  
Radulpho Abbate de Mondesburg.  
Herberto Archidiacono Northampton.  
Waltero de Constanciis.  
Rogerio Capellano Regis.  
Osberto Clerico de Camera.  
Ricardo filio Domini Regis, Comite Piſtaviæ.

Gualfrido filio Domini Regis, Comite Brytanniæ.  
Comite Willielmo de Effex.  
Hugon Comite Cestriæ.  
Ricardo Humez Constabulario.  
Comite de Millenc.  
Jordano Coffon.  
Humfrido de Bohun.  
Willielmo de Curcy, Senescallo.  
Gilberto Malet, Senescallo.

Apud Falesiam.

\* Hic est Finis & Concordia, quæ facta fuit apud Windes-hoveres, in octavis Sancti Michael. anno ab incarnatione Domini MCLXXV. inter Dominum Regem Angliæ, H. Filium Matillis Imperatricis, & Rodericum Regem Connactensem. per Catholicum Archiepiscopum Tuamensem, & Cantordem Abbatem Sancti Brandani, & Magistrum Laurentium Cancellarium Regis Connactensis. Scilicet:

\* I. 41.

1. QUOD H. Rex Angliæ concessit prædicto Roderico, Ligio homini suo, Regi Connactæ, quamdiu ei fideliter serviet, quod sit Rex sub eo paratus ad servitium suum, sicut homo suus.
2. Et quod terram suam ita teneat benè & in pace, sicut tenuit antequam Dominus Rex Angliæ intraret Hiberniam, reddendo ei tributum.
3. Et totam aliam terram, & habitatores terræ habeat sub se, & justiciet ut tributum Reg. Angl. integrè persolvant, & per manum ejus, & sua jura sibi conservent.
4. Et illi qui modo tenent, teneant in pace quamdiu permanerint in fidelitate Regis Angliæ, & ei fideliter, & integrè persolverint tributum, & alia jura sua, quæ ei debent, per manum Regis Connacti; salvo in omnibus jurè & honore Domini Regis Angliæ & suo.
5. Et, si quis ex eis Regi Angliæ & ei rebelles fuerint, & tributum, & alia jura Reg. Angl. per manum suam solvere noluerint, & a fidelitate Regis Angliæ recesserint, ipse eos justiciet & amoveat.
6. Et, si eos per se justiciare non poterit, Constabularius Regis

Ann. D. 1175. A. 21. H. 2. Ex Ben. Ab. In Bibliot. Cotton.

\* I. 39. \* Hac est conventio & Finis quem Will. Rex Scotorum fecit cum Domino suo Henrico Rege, Filio Matildis.

Ann. D. 1174. A. 20. H. 2. Ex magno Rotulo penes Camer. Willielmus Rex Scotorum devenit homo ligius Domini Regis contra omnem hominem de Scotia, & de omnibus aliis terris suis, & fidelitatem ei fecit, ut ligio Domino suo, sicut alii homines sui ipsi facere solent. Et similiter fecit Homagium Henrico Regi filio suo, salva fide Domini Regis Patris sui.

Omnes vero Episcopi, & Abbates, & Clerus Terræ Regis Scotiæ, & Successores sui facient Domino Regi, sicut ligio Domino suo, fidelitatem de quibus habere voluerit, sicut alii Episcopi sui ipsi facere solent, & Henrico Regi filio suo, & Hæredibus suis.

Concessit autem Rex Scotiæ, & David Frater suus, & Barones, & alii homines sui Domino Regi quod Ecclesia Scotiana talem subjectionem amodò faciet Ecclesiæ Anglicanæ, qualem illi facere debet & solebat tempore Regum Angliæ prædecessorum suorum. Similiter Richardus Episcopus Sancti Andree, & Ricardus Episcopus de Dunkeldyn, & Gualfridus Abbas de Dunfermelyn, & Herbertus Prior de Coldingham concesserunt quod etiam Ecclesia Anglicana illud jus habeat in Ecclesiâ Scotiæ, quod de jure habere debet, & quod ipsi non erunt contra jus Ecclesiæ Anglicanæ.

Et de hac Concessione, sicut ligiam fidelitatem Domino Regi & Henrico filio suo fecerunt, eos inde assecuraverunt; ita hoc idem facient alii Episcopi & Clerus Scotiæ per Conventionem inter Dominum Regem, & Regem Scotiæ & David Fratrem suum & Barones suos factam.

Comites etiam & Barones, & alii homines de terra Regis Scotiæ, de quibus Dominus Rex habere voluerit, facient ei homagium contra omnem hominem & fidelitatem, ut ligio Domino suo, sicut alii homines sui facere solent, & Henrico Regi filio suo, & Hæredibus suis, salva fide Domini Regis Patris sui: Similiter Hæredes Regis Scotiæ & Baronum & hominum suorum homagium & ligantiam facient Hæredibus Domini Regis contra omnem hominem.

Præterea Rex Scotiæ & homines sui nullum amodò fugitivum de terra Domini Regis pro feloniam receptabunt in Scotia, vel in alia terra sua; (nisi voluerit venire ad rectum in Curia Domini Regis, & stare iudicio Curie) set Rex Scotiæ & homines sui quam citius poterunt eum capient, & Domino Regi reddent, vel Justiciariis, aut Ballivis suis in Angliâ.

Si autem de terra Regis Scotiæ aliquis fugitivus fuerit pro feloniam in Angliâ (nisi voluerit venire ad rectum in Curia Regis Scotiæ, vel in Curia Domini Regis, & stare iudicio Curie) non receptabitur in terra Domini Regis; set liberabitur hominibus Regis Scotiæ per Ballivos Domini Regis ubi inventus fuerit.

Præterea homines Domini Regis habebunt terras suas, quas habebant, & habere debent de Domino Rege, & de Rege Scotiæ,



Ann. D. 1175. Angliæ, & familia sua de terrâ illâ juvabunt eum ad hoc faciendum, cum ab ipso fuerint requisiti, & ipsi viderint quod necesse fuerit.

7. Et propter hunc finem reddet prædictus Rex Connact. Domino Regi Angliæ tributum singulis annis; scilicet, de singulis 10 animalibus unum Corium, placabile Mercatoribus, tam de totâ terrâ suâ, quàm de aliâ: Excepto quòd de terris illis, quas Dominus Rex Angliæ retinuit in Dominio suo, & in Dominio Baronum suorum, nichil se intromittet:

Scilicet, Duvelina cum omnibus pertinentiis suis:

Et Raida cum omnibus pertinentiis suis, sicut unquam Murchat Vamailethachlin eam melius & plenius tenuit, aut aliqui qui de eo eam tenuerunt:

Et exceptâ Vefefordiâ cum omnibus pertinentiis suis, scil. cum tota Lagenia:

Et exceptâ Waterfordiâ, cum tota terra illa quæ est a Vaterford. usque ad Duncarvan; ita quod Duncarvan sit cum omnibus pertinentiis suis infra terram illam.

8. Et, si Hibernentes, qui aufugerunt, redire voluerint ad terram Baronum Regis Angliæ, redeant in pace, reddendo tributum prædictum sicut alii reddunt, vel faciendo antiqua servitia, quæ facere solebant, pro terris suis; & hoc sit in arbitrio & voluntate Dominorum suorum.

9. Et, si aliqui redire noluerint, & Domini eorum requisierint Regem Connactæ, ipse cogat eos redire ad terram suam, ut ibi remaneant & pacem habeant.

\* 1. 42. \* 10. Et Rex Connactæ accipiat obsides ab omnibus, quos ei commisit Dominus Rex Angliæ, ad voluntatem Domini Regis & suam.

11. Et ipse dabit obsides, ad voluntatem Domini Regis Angliæ, illos vel alios; & ipsi servient Domino Regi de canibus suis & avibus singulis annis de præsentis suis.

Et nullum omnino, de quacunque terra Domini Regis sit, retinebunt contra voluntatem Domini Regis & mandatum Domini Regis.

Testibus hiis,

<i>Ricard. Episcopo Winton.</i>	<i>lanis Regis.</i>
<i>Gauf. Episcopo Eliensi.</i>	<i>Will. Com. Excessæ, &amp;</i>
<i>Laurentio Duvelienfi Archiepiscopo.</i>	<i>Ric. de Luci.</i>
<i>Gaufy. &amp; Nichol. &amp; Rog. Capel-</i>	<i>Gaufy. de Pertico.</i>
	<i>Reginaldo de Curteneia.</i>

*Willielmus Rex Siciliæ Litteris suis confirmat quicquid Nuncii sui juraverunt de Consummatione Matrimonii cum Henrici Regis Filia.*

Ann. D. 1176. A. 22. H. 2. **H**enrico Dei gratia nobilissimo Regi Anglorum speciali amico suo, Will. eadem gratia Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ salutem.

Honorabiles magnificentie vestræ Nuncios recepimus honorificè, quorum insinuatione nobis innotuit, quod præsentibus & jubentibus vobis, tres nobiles & spectate fidei viri de regno vestro in anima vestra consummationem Matrimonii inter nos & Filiam vestram juraverunt, qui & postulaverunt instantius ut idem manu propria jurarem: quod, quia Regno nostro semper, & nostris fuit progenitoribus infuctum personaliter jurare, non duximus expedire.

Quare prædicti Nuncii vestri quæsierunt ut sicut ab honorabilibus personis feceratis illud in anima vestra jurari, sic & nos similiter in anima nostra fieri faceremus.

Nos equidem, & quod a nostris Nunciis in vestra præsentia comitatus, super Concessione Matrimonii, ex parte nostra juratum est, rati-habitione firmamus, & quod, vobis præsentibus, in anima vestra juratum est, grato assensu recepimus ac si manu propria jurassetis; cum unum & idem putemus Sacramentum, quod vel manu propria fit, vel in anima jubentis & præsentis juratur.

Post hæc Nuncii vestri juraverunt quod, postquam Nuncii nostri cum galeis ad partes Sancti Egidii pervenerint, quam primum id vobis innotuerit, nobilissima Filia vestra eis, quam citius poterit, assignabitur nostro feliciter Matrimonio copulanda. Vestra itaque intererit, & vobis cedet ad gloriam celeriter exequi quæ initiati Matrimonii perfectionem desiderant.

*Dat. Panorm. viceffimo tertio die Augusti.*

\* 1. 43. \* *Compromissum Alfonsi Regis Castelle (qui Uxorem duxerat Aleanoram Henrici Filiam) & Garcia Regis Navarra, in quo constituunt omnium quærelarum arbitrum Henricum Regem Angliæ.*

Ann. D. 1176. A. 22. H. 2. **H**oc est Pactum & Conventio, quæ facta fuit inter Aldefonsum Regem Castellæ, & Sanctum Regem Navarra Avunculum suum, de quærelis videlicet quas inter se habebant, ut pro iudicio Regis Angliæ sibi satisfacerent.

2. Ad hæc uterque Regum quatuor Castella in fidelitate ponit, ut iudicium Henrici Regis Angliæ, Filii Matildis Imperatricis, soceri Regis Aldefonsi, accipiat, & compleat, & per quem steterit, quo minus fiant, subscripta Castella amittat.

3. Rex vero Aldefonfus ponit in fidelitate Nagaram Castellum Christianorum, & Or Castellum Judæorum; & Arnedo Castellum Christianorum, & Celorigon Castellum Judæorum.

4. Similiter Sanctus Rex Navarra in hac fidelitate ponit Stellam Castellum, quod Petrus Roderici tenet, & Castellum Judæorum; & Funes; & Maranon.

5. Et ad hoc Nuncii utriusque Regis sint ad præsentiam Regis Angliæ in prima die præsentis quadragesimæ, quæ est caput jejunii, ad hoc iudicium recipiendum.

6. Et si forsitan Nuncii cujuslibet partis morte, vel infirmitate, vel captivitate in via sua detenti fuerint, præcedentes nuncii expectent eos usque triginta dies ultra diem præfixam in curia prænominati Regis Angliæ: Et qui sani remanserint, veniant ad curiam, & accipiant iudicium.

7. Et, si omnes infirmi, vel capti, vel mortui fuerint, nichil Rex, cujus fuerint, proinde amittat.

8. Et, si omnes, vel aliqui Nunciorum, aliqua harum trium occasione non fuerint detenti, & ad diem statutum ante Regem Angliæ non venerint, Rex, cujus Nuncii fuerint, hæc prædicta Castella amittat; & hoc per bonam fidem, & sine malo ingenio.

9. Et si forte, quod absit, Rex Angliæ interim mortuus fuerit, hoc eodem prædicto modo Nuncii isti ad Regem Francorum ad hoc iudicium recipiendum pergant, & per eum, sicut per Regem Angliæ, hoc iudicium recipiant & compleant.

10. Sanctus igitur Rex Navarra hæc tria Castella per militem & per portatorium suum recipiat, & donet Nairam & Celorigo Petro Roderici, Filio Comitis Roderici, & donet Arnedo D. Semenes; & ipsi faciant sibi hominium de eis.

11. Similiter Aldefonfus Rex Castellæ hæc quatuor Castella per militem & per portatorium suum recipiat, & donet Stellam Roderici de Azfagra, & Funes S. Ramuri & Maranon R. Martini; & ipsi faciant sibi hominium de eis.

12. Et, si aliquis Regum istorum hæc prædicta Castella militibus ea tenentibus auferri voluerit & alteri dare, donet illa Sanctus Rex Navarra Petro Roderici, vel G. Vermundi, vel S. Raimiri, vel J. Velez. vel R. Martini, vel E. Almorán. vel S. Almorán, vel E. de Oriz, vel P. Ramuri, vel G. de Oriz, vel P. de Oriz.

13. Similiter Rex Aldefonfus Castellæ donet illa Comiti N. vel Comiti P. vel Comiti G. vel Comiti Gomerz, vel R. Gurtezt, vel P. de Arazuri, vel D. Senczt. vel G. Garfiæ, vel Ordono Garfiæ, vel G. Roderici de Aztagra, vel P. Guntezt, vel L. Roderici de Agafar: Sed ipsi qui tenentes fuerint non donent hæc prædicta Castella, donec illi qui recipere ea debuerint, faciant hominium de illis alteri Regi, sicut supradictum est.

14. Et in toto, quantum Rex Aldefonfus tenet de Rege Navarra, melioret cum suo proprio ære, quantum voluerit & potuerit.

\* 15. Similiter Rex Sanctus Navarra melioret, cum suo proprio ære quantum voluerit, & potuerit, in toto quantum tenet de Rege Aldefonso. \* I. 44.

16. Et ad hoc iudicium audiendum isti Reges quatuor fideles elegerunt, viz.

*Johannem Episcopum Tirasonen- Ar — de Torrela, & sem, & Gunterum Petri de Rinoso: Petrum de Areis, &*

Ut de istis, duo, vel tres, vel omnes, cum Nunciis ad Curiam Regis Angliæ pergant, & querimonias utriusque Regis, ante eum exponant; & auditis quærelis, quos Rex Angliæ causam suam primitus dicere mandaverit, dicant. Et per verbum horum fidelium, qui hoc iudicium a Rege Angliæ audierint, uterque Regum supradictam Conventionem, prout in hac Charta continetur, attendant & compleant. Et Milites, qui de prædictis Castellis hominium fecerunt, secundum dictum horum fidelium hoc Pactum præfatum Regibus attendant & compleant per bonam fidem, & sine malo ingenio.

17. Insuper verò ambo Reges prædicti, unusquisque, per fidem suam, firmaverunt, & statuerunt Treugas bonas & salvas de hominibus, & Castellis, & Terris, & de omnibus aliis rebus usque ad septem Annos; &, ut firmiter teneantur, Sanctus Rex Navarra ponit Ergam in fidelitate, & Rex Aldefonfus ponit Calagunam.

18. Et si exercitus cujuslibet horum Regum, cum eo, vel sine eo, Regnum alterius intraverit, ille, qui hoc fecerit, prædictum Castrum perdat.

19. Et, si forte aliquis Vassallus horum Regum, infra istas Treugas, in Regno alterius vi vel furto Castellum acceperit, Rex, cujus ille Vassallus fuerit, infra quadraginta dies suum Castellum alteri Regi reddat; quod si non fecerit, Miles ille, qui Castrum, quod in fidelitate positum est, tenuerit, Regi conquerenti prædictum Castrum donet, & teneat illud in pignore donec suum Castellum recuperet.

20. Et si aliquis horum Regnorum, qui non sit Vassallus istorum Regum, aliquo Casu in Regno alterius Castellum acceperit, ambo Reges cum Gente sua super eum veniant, & obsideant, & donec sit captum, de eo non recedant.

21. Statuerunt etiam ut omnes Vassalli utriusque Regis, qui, ex quo ista guerra incepit, Hæreditates amiserunt, eas ex integro recuperent, sicut erant tenentes die, qua eas perdididerunt: Et pro malefacto, vel iudicio, quod hæctenus fecissent, eas non perdant; nec infra istos septem annos pro aliqua querimonia ulli respondeant.

22. Et, si deinceps de novo querimonia aliqua, vel iudicium inter eos ortum fuerit, ad Medianetum veniant, & secundum quod ibi iudicatum fuerit, sibi satisfaciant.

23. Et omnes homines utriusque Regni, securi de Regno ad Regnum eant & redeant; exceptis notis homicidis.

24. Et, si aliquis istorum Regum Hæreditates, sicut supradictum est, reddere noluerit, prædictum Castrum alteri Regi reddat, & teneat illud in pignore, donec Hæreditates, & totum, quantum de illis exigerit, recuperet.

25. Et omnes Vassalli utriusque Regis sint infra istas Treugas, cum hominibus, Castellis, Hæreditatibus, & etiam cum om-

Ann. D. omnibus aliis rebus, quas habuerint, in qualicumque terra fuerint.  
1176.

26. Et hæc omnia supradicta teneantur & seruentur per bonam fidem, & sine malo ingenio.

27. Et Rex Aldefonsus Aragoniæ sit in istis Treugis, si ei placuerit; & si forte sibi non placuerit in illis esse, tamen Treugæ, ut supradictum est, firmiter inter nos Reges præfatos teneantur.

28. Facta Charta inter Narares & Lucronium Æræ 1214. & Kal. Septembris.

\* 1.45. \* *Epistola Petri Blesensis Bath. Archidiacon. ad Henricum Regem, qua, inter alia, adesse Nuncios Regum Hispaniæ commemorat, antiquam inter Regna controversiam iudicio suo commissuros.*

Ann. D. DIU quæsi, & non inveni, quem desiderat Anima mea, 1177.  
A. 23. diu vos infecutus, sed non allecatus sum. Vanæ namque voces populi, de viis vestris varie sentientes, dum pes meus stetit in via recta, me in inuium retorserunt. Salomon equidem dicit, H. 2. Tria investigabilia esse, & quartum penitus inueniri non posse, viam aquilæ in Cælo, viam Navis in Mari, Viam Colubri super terram, viam Viri in adolescentia sua; ego quantum possum adieciere, Viam Regis in Anglia. Cœcurri Domine hæctenus in incertum: Et adhuc ignoro, quo veniam, aut quo vadam. Fatigatus enim ab itinere, insuper & arreptus apud Neuportum dysenteria gravi, curiores diversos vestrorum exploratores itinerum ante faciem meam circumquaque præmisi: Mandetis igitur ubi & qua die inueniri possitis, benignissime Princeps, ut curram in via mandatorum vestrorum, & sit lucerna pedibus meis verbum tuum. Cum enim Reipublicæ interfit injuncta mihi per vos negotia tempestivius expediri, non parcam corpori misero & afflicto donec desideratissimam faciem vestram conspiciam: Tu vero dirige in conspectu tuo Domine viam meam.

Nuncii vestri a Romana Curia redierunt exonerati quidem Argento, onerati plumbo; non multum indumentis, aut evecctionibus honorati.

Applicuerunt præterea in magno comitatu Nuncii Regum Hispaniæ, deferentes ad vos illam antiquam & utinam antiquatam, Regnorum controversiam, quæ tot Civitatum populos traxit in exterminium & ruinam.

Benedictus autem Deus; nam, sicut Regina Austri venit à finibus terræ audire sapientiam Salomonis, sic hodiè remotissimi Reges, in hac querela gravi & inexplicabili, vestro iudicio se submitunt: Postulantes instantius, ut quæstio tam nodosa, sub vestræ discretionis examine resolvatur.

Bene valeat Carissimus Dominus meus, diuque ac feliciter vivat & regnet.

\* 1.46. \* *Tenor Instrumenti in quo Petitiones & Allegationes Nunciorum, nomine Regis Castellæ continentur.*

Ann. D. 1. IN Nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti, Amen. In 1177.  
A. 23. Nomine Domini Rex Aldefonsus Castellæ & Toleri conqueritur & petit à Rege Sanctio Navarræ Avunculo suo, sibi fieri restitutionem de Logronio, de Athleua, de Vanaret, quod est citra Ribaronia, & de Agofcio, de Abtol, de Arresa, de Alaua cum suis mercatis, scilicet de Estwalez, & de Divina, & omni jure suo de Terra, quæ dicitur Durango; quæ omnia Rex Aldefonsus bonæ memoriæ, qui Toletum de potestate Saraceno- rum liberavit, jure hæreditario possedit: Et post mortem ejus filia ejus Regina Vracha simili jure possedit, qua mortua, filius ejus Imperator Aldefonsus, bonæ memoriæ, similiter jure hæreditario possedit: Et, post mortem Imperatoris, Rex Sanctius filius ejus, sine placito, jure hæreditario possedit: Et post mortem Regis Sanctii, filius ejus Dominus noster Rex Aldefonsus similiter prædicta omnia jure hæreditario possedit, quousque hæc omnia jam dictus Rex Navarræ prædicta Regi Castellæ Nepoti suo Orphano, Pupillo & innocenti, filio amici & Domini sui, & non de his requisito abstulit, & violenter detinet.

2. Conqueritur etiam & petit restitutionem sibi fieri à prænomi- nato Rege Navarræ de roba quam injuste detinet. Imperator enim adquisivit eam à Rege Saraceno- rum, qui dicebatur Zafadola, & dimisit eam filio suo Regi Sanctio, qui eam post mortem Imperatoris toto tempore vitæ suæ in pace possedit. Quo mortuo Dominus meus Rex Aldefonsus, filius ejus, jure hæreditario in pace possedit, quousque Sanctius Ramires de Perola eam amisit qui tenebat eam, secundum consuetudinem Hispaniæ, de manu Petri Ortiz: Qui Petrus Ortiz tenebat eam, secundum eandem consuetudinem, à Domino nostro Rege Aldefonso.

3. Petit etiam fructus quos percepit sæpèdictus Rex Navarræ de Logronio, & de omnibus aliis prænomi- natis à tempore Invasionis, & damna quæ intulit terræ ejus eam deprædando & comburendo; quorum omnium summam estimamus ferè Centum millia Marcarum Auri.

4. Præterea petit pontem Reginæ, & Sangossâ, & totam terram quæ est ab his duabus villis usque ad Flumen Iberi: Quam terram bonæ memoriæ Rex Aldefonsus Avus Imperatoris habuit, & in pace possedit; & per eum, secundum consuetudinem Hispaniæ, Confanguineus ejus Rex Sanctius Aragonensis; & eo mortuo, filius ejus Rex Petrus; &, post mortem Regis Petri, Frater ejus Rex Aldefonsus Aragonensis, similiter sicut Confanguinei & amici tenuerunt.

5. Petit etiam medietatem Tudelæ, ex causâ Maternæ successio- nis, quam Comes Dalpere donavit Reginæ Margaretæ Sobri- næ suæ, quæ uxor fuit Regis Garfiæ, & Aviz ejusdem Regis Al-

defonsi; cum jam dicta Tudela nullo modo pertinet ad Navar- ram. Ann. D. 1177.

\* *Tenor Scripti in quo Petitiones & Allegationes Nunciorum Regis Navarræ continentur.* \* 1.47.

1. PETIT Sanctius Rex Navarræ Cudeio Monasterium, Mon- Ann. D. tem de Oca, vallern Sancti Vincentii, Vallern de Oli- 1177.  
casto, Cingovilaf, Montem Nigium, Sera Alba usque Agre- A. 23.  
dam, hæc omnia repetit, & quicquid est infra hæc versus Na- H. 2.  
varram; & istius terræ petit universos redditus; à tempore, quo obiit Rex Sanctius de Penalen. hæc omnia ad regnum suum spectantia possedit & habuit in pace & quiete Abavus hujus regis Sanctii. Garfiæ scilicet Rex Navarræ & Nageræ; & Proavus ejus per violentiam fuit expulsus ab hoc regno, propter imbecillitatem suam, per Aldefonsum Regem Castellæ, confanguineum suum: procedente autem tempore Rex Garfiæ, nepos ejus & pater hujus, inclinatæ memoriæ, divina voluntate & fide naturalium hominum suorum exhibita, recuperavit regnum suum, licet non integrum; & quod restat adhuc petit filius ejus Sanctius nunc Rex Navarræ.

2. Præterea petit hæc, quæ Imperator abstulit regi Garfiæ Patri suo per vim: Scilicet Nageram Castellum Christianorum & Judæorum, Gramon, Pancorvo, Belferazt, Cereso Monasterium, Celorigo, Bilibio, Medria, Veguera, Clauvero, Verbea, Lautaron. hæc autem repetit & sibi restitui postulat, quia Pater suus Rex Garfiæ jure hæreditario ea possidebat, & Imperator sibi abstulit. conqueritur etiam de Belferazt, quod Imperator reddiderat Regi Garfiæ patri suo: Et, eo mortuo, idem Imperator abstulit illud Sanctio, nunc regi Navarræ, tunc habenti & in pace possidenti tanquam suam propriam hæreditatem.

3. Præterea petit sibi restitui ab Aldefonso rege Castellæ possessionem Castrorum novissimè sibi ablatorum cum fructibus inde perceptis, & quicquid habiturus esset si non esset inde ejectus. Sunt autem nomini Castellorum hæc; Kel, Ocon, Patungos, Gramon, Cereso, Valoreanos, Trepeana, Miriel, Anihugo, Haiaga, Miranda, Sancta Agathea, Salmas, Portela, Malverrin, Legium & Castrum quod tenet Godin. hæc autem petit hac ratione, quia habuit & possedit pro suo, & sine ordine judicario ejectus est; & iccirco querela sua debet procedere quia ultima est violentia, & prius debet purgari; & etiam altera pars à jure suo cecidit, si quod habuit.

4. Ad hoc Sanctius Rex Navarræ, de jure suo confidens, hanc infra scriptam Conventionem proponit, quod tale est.

\* *Hæc est Carta Pacis & Concordiæ que fuit facta inter Regem Aldefonsum de Castilla, & Regem Sanctium de Navarra, in Abbatia qua vocatur Siterium.* \* 1.48.

PLACUIT utrique Regum ut fieret pax & concordia inter eos per decem annos, & facta est, & placuit ut hoc juramento firmarent: Et jurarent ipsi, & Barones utriusque super Altare & super 4. Evangelia, ut tenerent prædictam Concordiam & Treugas per fidem & sine malo ingenio & sine fraude per 10. annos, & istæ Treugæ factæ fuere de corporibus & pecoribus, de facultatibus & castellis per fidem & sine fraude & malo ingenio: & si aliquis Regum vel Baronum istas Treugas fregerit, & infra 40. dies clamorem factum non emendaverit, sit perjurus & alevoso. Facta Carta Æra MCCV. mense Octobrio. ut autem sequenti Festivitate Sancti Martini usque ad 10. annos sit terminus Treugarum, & quod, infra decem annos scriptæ Conventions, si læsus, conqueritur; est autem læsus infra 10. annos illos in ablacione illorum castellorum Kel, Leguin, Malvezin, Portela.

5. Præterea petit Rex Navarræ sibi restitui à Rege Castellæ usque ad summam 100. milia Marcarum Argenti; Rege Sanctio, hodiè in Navarrâ regnante, satisfactionem Regi Aldefonso offerente de omnibus querelis suis secundum arbitrium Baronum utriusque vel serenissimi Regis Angliæ. Et confidenter dicimus, quoniam ista & his similia, infra talem Conventionem, & tales Treugas perpetrata, debent primùm restitui, antequàm ad alium Causæ perveniatur articulum; quoniam hoc habet Lex, hoc habet consuetudo, hoc habet Canon, hoc habent omnia jura. Hæc, quæ dicta sunt, manifesta sunt litera, sed plenius & copiosius manifestabuntur lingua.

*Judicium sive Arbitrium Regis Angliæ in causâ prædictâ de differentiis sibi compromissis per Reges Castellæ & Navarræ.*

H. Dei Gratiâ Rex Angliæ, Dux Norm. & Aquit. & Comes Ann. D. And. charissimis amicis suis Aldefonso Regi Castellæ & Sanctio Regi Navarræ Salutem. Sicut ex literarum vestrarum tenore, & fidelium vestrorum 1177.  
A. 23.  
H. 2.

*Johannis Episcopi Trifonenfis,  
Petri de Areis,  
Gutteri Petri de Rinoso,*

Relatioac/ & Nuntiorum vestrorum

*Episc. Palentin,  
Comitis Gumes,  
Lobdiezt,  
Gomes Garfiæ,*

*Garfi Garfi,  
Pet. Petri,  
Gotteri Fernanz.  
Episc. Pampelun.*





Ann. D. fendendum terras Henrici Regis Angliæ, quemadmodum terras meas defenderent si civitas mea Parisius obfessa eſſet.

1177. 13. Volo etiam quod Mercatores & omnes homines, tam Clerici, quam Laici, de terra Regis Angliæ cum omnibus rebus ſuis ſecuri ſint & pacem habeant per omnes terras meas; & ego Henricus Rex Angliæ ſimiliter volo quod Mercatores & omnes, tam Clerici, quam Laici, de terra Regis Franciæ cum omnibus rebus ſuis ſecuri ſint, & pacem habeant per omnes terras meas. Hæc autem ſupraſcripta nos firmiter obſervaturos promiſimus & juravimus in præſentia

Venerabilis Petri tituli Sancti Chryſogoni Presbyteri Cardinalis, & Richardi Wintonienſis Episcopi, & Johannis Carnotensis Episcopi, & Henrici Baiocensis Episcopi, & Frogerii Sagienſis Episcopi, & Egidii Ebroicenis Episcopi, & Henrici Regis Regis Angliæ Filii, & Comitis Theobaldi, & Comitis Roberti, & Petri de Curtenai, & Comitis Simonis Ebroicenis, & Willielmi de Humez, & Multorum aliorum, tam Clericorum, quam Laicorum.

Ego Amphufus Comes Scrollat.  
Ego Gocelinus Comes Lert.  
Ego Hugo Comes Catazarri.  
Ego Ric. Fundanus Comes.  
Ego Walterus de Moac regii fortunati Stollii-Admiratus.  
Ego Aldwinus de Candida, Domini Regis Senefc.  
Ego Berardus gentil. regie privatæ Maiſnedæ Conſtabularius.  
Ego Ric. ſacri Regii Palatii Logoteta.  
Ego Bamal. de monte forti Magiſter Juſticiarius.  
Ego Perſicus Regiæ Curie Magiſter Juſticiarius.  
Ego Fredericus Regiæ Curie Juſticiarius.

Ann. D. 1178.

Data in urbe Panorm. felici per manus

Walterii venerabilis Panorm. Archiepiſcopi, & Mathei Regis Vice-Cancellarii, & Ricardi Venerabilis Sirac. Episc.

Domini Regis Familiarium, Anno Incarnationis Dominicæ 1177: Menſe Februarii. 10. indictione. Regni verò Domini noſtri Will. Dei Gratia magnifici & glorioſiſſimi Regis Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Anno 11. feliciter. Amen.

Fœdus & Amicitia innovata inter H. Regem Angl. & Philip. Regem Franciæ.

1. EGO Philippus Dei gratiâ Rex Francorum, & ego Henricus eadem gratiâ Rex Anglorum, Volumus ad omnium, tam præſentium quam futurorum, pervenire notitiam, quòd fœdus & amicitiam, fide mediâ, & Sacramento innovavimus, quam Dominus meus Rex Anglorum firmaveramus inter nos coram Juri in præſentia

Petri tituli S. Chryſogoni Presbyteri Cardinalis, Apoſtolicæ Sedis Legati, & Richardi Wintonienſis Episcopi,

& aliorum plurimorum Episcoporum, Comitum & Baronum qui aderant, viz.

2. Quòd ſic fumus & amodò volumus eſſe amici, quòd uterque noſtrum alteri obſervabit vitam, & membra, & terrenum honorem ſuum contra omnes homines pro poſſe ſuo Et ſi quecumque perſona alteri noſtrum malum facere præſumpſerit; Ego Henricus juvabo Philippum Regem Franciæ Dominum meum contra omnes homines pro poſſe meo; & Ego Philippus juvabo Henricum Regem Angliæ contra omnes homines pro poſſe meo, ſicut hominem & fidelem meum, Salva fide, quam debemus hominibus noſtris, quamdiu ipſi nobis fidem ſervabunt.

3. Et neuter noſtrum amodò retinebit inimicum alterius in terrâ ſua, ex quo inde requiſitus fuerit.

4. Et ut inter nos tollatur amodò omnis materia diſcordiæ, conſeſſimus ad invicem quòd de terris & poſſeſſionibus & omnibus aliis rebus, quas modò habemus, alter adverſus alterum nihil amodò petet, excepto eo de Alvernia, unde contentio inter nos eſt; & excepto feodo de Caſtro Radulſi; & exceptis minutis feodis & diviſis terrarum noſtrarum de Berri, ſi homines noſtri aliquid interceperint inter ſe, vel adverſus alterum noſtrum.

5. Si autem ſuper his, quæ ſuperius excepta ſunt, per noſmetipſos convenire non poterimus, Ego Philippus Rex Francorum elegeri tres Episcopos,

Claremontenſem, Trecenſem,  
Nivernenſem,

Et tres Barones,

Comitem Theobaldum, & Petrum de Courtnia, Patruos  
\* Comitem Robertum, & meos:

Et ego Henricus Rex Angliæ elegeri tres Episcopos,

Willielmum Cenomannenſem, Robertum Nanctenſem;  
Petrum Petragoritensẽ,

Et tres Barones,

Mauritium de Cornu, Petrum de Monte Rabel, ex parte mea;

Qui inquitâ veritate hinc inde, tam per ſeipſos, quam per juramenta hominum terrarum illarum, prædicti Episcopi in verbo veritatis aſſerent, & Laici jurabunt, quòd quicquid cognoverint de jure alterius noſtrum eſſe, hoc inter nos dicent, & nos eorum dicto bonâ fide firmiter ſtabimus.

6. Si verò omnes illi Episcopi, quos ego Philippus elegeri, intereſſe non poterunt, nihilominus ſtabimus dicto illorum duorum, qui intererunt; & ſi omnes Barones, ex parte meâ nominati, non intererint, pro eo non remanebit, quin itemus dicto illorum duorum qui intererunt: Et ſimiliter de illis, quos ego Henricus elegeri, tam de Episcopis, quam de Baronibus, juravimus etiam quòd nullum malum faciemus eis propter hoc, quòd veritatem dixerint.

7. Et ſi fortè, quòd Deus avertat, inter nos de terris noſtris aliqua quærela oriatur, per eodem bona fide, & ſine malo ingenio, ſine dilatione terminetur: Si autem aliqua prædictarum perſonarum interim mortua fuerit, altera loco ipſius ſubſtituatur.

8. Si verò alter noſtrum iter peregrinationis arripere voluerit, alter, qui remanebit, terram illius, qui in peregrinatione erit, & homines ſicut ſua propria & Dominica fideliter cuſtodiet, & manente-

Ann. D. 1180. A. 26. H. 2.

\* I. 54.

C

\* I. 52. \* Hæc eſt Carta Regis Willielmi Siciliæ, quam fecit Johanne, Filia Henrici Regis Angliæ, de dote ſua, qua eam dotavit die Deſponſationis ſuæ.

Ann. D. 1177. A. 24. H. 2. IN nomine Dei æterni & ſalvatoris noſtri Jeſu Chriſti. Amen. Rerum Fœdus & Concordiam humanarum, inter cætera pacis bona, ligat fortius & aſtringit vinculum conjugale; quòd & ſacramenti altitudine venerandum, & ipſa ſuæ institutionis eſt ſingularitate præclarum, & ſolenni ab initio mundi & temporis conſuetudine celebratum.

Cujus itaque virtus & forma, quia de divina institutione traxit originem, nec de peccato induit maculam, nec de longævi ferie temporis, deſuetudinis potuit ſentire jaçturam. Quinetiam id honoris venerando acceſſit myſterio, ut maris & ſœminæ conſenſus in Matrimonium, Chriſti & Eccleſiæ teneat ſacramentum.

Tanti ergo myſterii ratione, ſimul & veneratione inducti nos Will. divina favente clementia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Johannam Puellam Regii excellentia ſanguinis illuſtriſſimam, Filiam Henrici magnifici Regis Anglorum, divino nutu & felici auſpicio, ſacri lege matrimonii & maritali nobis fœdere copulamus, ut bonum conjugium caſtæ dilectionis fides exhibeat; unde nobis in poſterum proles Regia, Deo dante, ſuccedat quæ, divini gratia muneris, virtutum ſimul & generis titulo ad Regni poſſit & debeat ſaſtigiũ ſublimari.

Quia verò noſtra dignum eſt cellitudine, ut tam nobile ac inſigne conjugium decenti Dodario debeat honorari; per hoc præſens ſcriptum damus & in Dodarium concedimus præſentæ Regiæ chariſſimæ Uxori noſtræ, Comitatum Montis Sancti Angeli, Civitatem Siponti, & Civitatem Veſtæ cum omnibus juſtis tenementis & pertinentiis earum.

In ſervitio autem concedimus ei, de Tenementis Comitis Goffridi, Aleſine, Peſchizam, Bicum, Caprile, Baranum, & Shilium, & omnia alia quæ idem Comes de honore ejuſdem Comitatus Montis Sancti Angeli tenere diſcoſcitur.

Concedimus etiam ei ſimiliter in ſervitio Caudelarium, Sanctum Clericum, Caſtellum, Paganum, Berſentium, & Caguanum.

Inſuper concedimus ut ſint de honore ipſius Dodarii Monasterium Sancti Johannis de Lama, & Monasterium Sanctæ Mariæ de Pulſano cum omnibus Tenementis quæ ipſa Monasteria tenent de honore prædicti Comitatus Sancti Angeli; ita quidem ut ipſa Regina, Uxor noſtra prædicta, omnia ſemper recognoſcat ab Hæredibus noſtris, nobis noſtra ordinatione in Regnum ſuccedentibus; & de omnibus præſcriptis Tenementis ſervitium, prout exigit Feodum eorum, integre & illibate jam dictis Hæredibus noſtris faciat, & maneat ſemper in eorum fidelitate.

Ad hujus autem donationis & conſeſſionis noſtræ memoriam & inviolabile firmamentum, præſens privilegium per manus Alexandri noſtri notarii ſcribi, & bulla aurea noſtro typario impreſſa, roboratum noſtro ſigillo, juſſimus decorari; in quo familiares noſtri & aliæ perſonæ ſe ſcripſerunt, anno, menſe & indictione ſubſcriptis.

Ego Walterus Panorm. Archiepiſcopus.  
Ego Albanus Capuan. Archiepiſcopus.  
Ego Ric. Siracuſ. Episcopus.  
Ego Barth. Agrig. Episcopus.  
Ego Reginadus Baren. Archiepiſcopus.  
Ego Nich. primus Meſſ. Archiepiſcopus.  
Ego Rufus Conſentinus Archiepiſcopus.  
Ego Theobaldus Episcopus, Abb. regalis Monasterii Sanctæ Mariæ novæ.  
Ego Rob. Catanienſis Episcopus.  
Ego Wido Cephl. Episcopus.  
Ego Elias Tojanus Episcopus electus.  
Ego Juſtus Mazz. Episcopus.  
Ego Robertus Tricaricenſis Episcopus,  
\* Ego Petrus Galetanus Episc.  
Ego Johan. Potentinus Episc.  
Ego Rob. de Bizino.  
Ego Rob. Malcorvenanz.  
Ego Alexander Gupill.  
Matheus Domini Regis Vice-Cancellarius,  
Ego Rob. Caſertanus Comes.  
Tom. I. P. I.

\* I. 53.

Ann. D. 1180. nutenebit, & defendet contra omnes homines, sicut ego Philippus defenderem Civitatem meam Parisiis si esset obsessa, & sicut ego Henricus defenderem Civitatem meam Rothomagi si esset obsessa.

9. Ego etiam Philippus volo quod Mercatores & omnes homines, tam Clerici, quam Laici, de terrâ Henrici Regis Angliæ cum omnibus rebus suis securi sint, & habeant pacem per omnes terras meas: Et ego Henricus similiter volo quod Mercatores, & omnes homines, tam Clerici, quam Laici, de terra Domini mei Regis Franciæ securi sint, & pacem habeant per omnes terras meas.

10. Hæc autem omnia supradicta nos observaturos & fide & Sacramento promissimus.

Juraverunt etiam de præcepto nostro homines nostri post nos, quod bona fide consulent nos ad observandum quod juravimus, nec consilium præstabunt quo minus observetur.

*Acta sunt hæc 4 Kal. Julii, inter Gisorsium & Friam.*

*Lucius Papa isidem, quibus olim Alexander, Privilegiis communit Templarios.*

Ann. D. 1181. A. 27. H. 2. \* I. 55. **LUCIUS** Episcopus servus servorum Dei, dilectis Filiis Arnaldo Magistro Religiosæ Militiæ Templi, quod Jerosolimis situm est, ejusque Fratribus tam præsentibus quam futuris in perpetuum. — Omne datum optimum, & omne donum perfectum deforsum est descendens à patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio. — Proinde, dilecti in Domino Filii, de vobis, & pro vobis Omnipotentem Dominum collaudamus, quoniam in universo mundo vestra religio, & veneranda institutio nuntiatur. — Cum enim naturâ essetis Filii iræ, & seculi voluptatibus dediti, nunc per aspirantem gratiam Evangelii non furdi auditores effecti, relictis pompis secularibus, & rebus propriis, dimissa etiam spatiosa viâ, quæ ducit ad mortem, arduum iter, quod ducit ad vitam, humiliter elegistis, atque, ad comprobandum quod in Dei Militia specialiter computemini, Signum vivificæ \* crucis in vestro pectore assidue circumferistis. — Accedit ad hoc quod, tamquam veri Yfritæ, atque instructissimi Divini prælii bellatores, veræ caritatis flammâ succensi dictum Evangelicum operibus adimpletis, quod dicitur, Majorem hac dilectionem nemo habet quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis. Unde cum, summi pastoris vocem juxta, animas vestras pro fratribus ponere, eosque ab incurribus Paganorum defendere minime formideris, & cum nomine censeamini Milites, constituti estis à Domino Catholica Ecclesiæ defensores, & inimicorum Christi impugnatores. — Licet autem vestrum studium & laudanda devotio in tam sacro opere toto corde & tota mente defudet, nichilominus tamen universitatem vestram exhortamur in Domino, atque in peccatorum remissionem auctoritate Dei & beati Petri, Apostolorum Principis, tam vobis quam servitoribus vestris injungimus, ut pro tuendâ Catholicâ Ecclesiâ, & eâ, quæ est sub paganorum tyrannide, de ipsorum spurcitiâ eruendâ expugnando inimicos crucis invocato Christi nomine intrepidè laboretis. — Ea etiam, quæ de ipsorum spoliis ceperitis, fidenter in usus vestros convertatis, & ne de his, contra velle vestrum, portionem alicui dare cogamini prohibemus. — Statuentes ut domus seu templum, in quo estis ad Dei laudem & gloriam, atque defensionem suorum fidelium, & liberandum Dei Ecclesiam congregati, cum omnibus possessionibus & bonis suis, quæ in præsentiarum legitime habere cognoscitur, aut in futurum concessione Pontificum, liberalitate Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstant Domino, poterit adipisci, perpetuis futuris temporibus sub Apostolica sedis tutela & protectione consistat. — Præfenti quoque decreto sancimus, ut vita religiosâ, quæ in vestra domo est, divina inspirante gratia, instituta, ibidem inviolabiliter observetur, & fratres, inibi omnipotenti Domino servientes, castè & sine proprio vivant, & professionem suam dictis & moribus comprobantes, Magistro suo, aut quibus ipse præcepit, in omnibus, & per omnia subjecti & obediens existant. — Præterea quemadmodum domus ipsa hujus sacræ vestre institutionis & ordinis fons & origo esse promeruit; ita nichilominus omnium locorum ad eam pertinentium caput & Magistra in perpetuum habeatur. Ad hæc adicientes præcipimus ut, obeunte te, dilecte in Domino Fili Arnalde, vel tuorum quolibet Successorum, nullus ejusdem Domus fratris præponatur nisi militaris & religiosa persona, quæ vestræ conversationis habitum sit professâ; nec ab aliis, nisi ab omnibus fratribus infimul, vel a saniori ac puriori eorum parte, qui præponendus fuerit, eligatur. — Porro consuetudines, ad vestræ religionis & officii observantiam, à Magistro & Fratribus communiter institutas, nulli Ecclesiasticæ secularis personæ infringere vel minuere sit licitum. Easdem quoque consuetudines à vobis aliquanto tempore observatas, & scripto firmatas, non, nisi ab eo qui Magister est, consentiente tamen saniori parte capituli, liceat immutari. Prohibemus autem & omnimodis interdiciamus ut fidelitates, hominia, sive juramenta, vel reliquas securitates, quæ à secularibus frequentantur, nulla Ecclesiastica secularisve persona à magistro & fratribus ejusdem domus exigere audeat. Illud autem scitote, quomodo sicut vestra sacra institutio & religionis militia Divina est Providentia stabilita, ita nichilominus, nullius vitæ religiosioris optentu, ad locum alium vos convenit transvolare. Deus enim, qui est incommutabilis & æternus, mutabilia corda non approbat, sed potius sacrum propositum, semel inceptum, perdici vult usque in finem debitæ actionis. Quot & quanti sub militari cingulo & clamide terreni Imperii Domino placuerunt, sibi que memoriale perpetuum reliquerunt? Quot & quanti in armis bellicis constituti pro testamento Dei & Paternarum legum defensione suis temporibus fortiter dimicarunt, atque manus suas in sanguinem infidelium Domino consecrantes, post bellicos sudores, æternæ vitæ bravium sunt adepti? Videte itaque vocationem vestram,

fratres tam milites, quam servientes, atque juxta Apostolum, unusquisque vestrum in quâ vocatione vocatus est, in eâ permaneat. Ideoque fratres vestros semel devotos, atque in sacro Collegio vestro receptos, post factam in vestra militia professionem, & habitum religionis assumptum, revertendi ad seculum nullam habere præcipimus facultatem. Nec alicui eorum fas sit, post factam professionem, semel assumptam crucem dominicam, & habitum vestræ professionis abjicere, vel ad alium locum, seu etiam Monasterium, majoris sive minoris Religionis optentu, invitit, sive inconsultis fratribus, aut eo qui magister extiterit, liceat transigrare. Nullique Ecclesiasticæ secularisve personæ ipsos suscipiendi aut retinendi licentia pateat. Sane laborum vestrorum, quos propriis manibus vel sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium, \* nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Cæterum decimas, quas, consilio & consensu Episcoporum, de manu Clericorum vel Laicorum habere poteritis: Illas etiam, quas, consentientibus Episcopis, & eorum Clericis, acquiritis, vobis auctoritate Apostolica confirmamus. Ut autem ad plenitudinem salutis, & curam animarum vestrarum nichil vobis desit, & Ecclesiastica sacramenta, & divina officia vestro sacro Collegio exhibeantur commodius, simili modo sancimus, ut liceat vobis honestos Clericos, & Sacerdotes, secundum Deum, quantum ad vestram scientiam, ordinatos, undecumque ad vos veniente suscipere, & tam in principali domo vestra, quam etiam in obedientiis, & locis tibi subditis vobiscum habere, dummodo, si è vicino sunt, eos a propriis Episcopis expectatis, idemque nulli alii professioni vel ordini teneantur obnoxii. Quod si Episcopi eosdem vobis concedere forte noluerint, nichilominus tamen eos suscipiendi & retinendi auctoritate Sanctæ Romanæ Ecclesiæ licentiam habeatis. Si vero aliqui horum, post factam professionem, turbatores religionis vestræ, aut domus, vel etiam inutiles apparuerint, liceat vobis eos cum saniori parte Capituli amovere, eisque transeundi ad alium ordinem, ubi secundum Deum vivere voluerint, licentiam dare, & loco ipsorum alios idoneos substituere, qui etiam unius anni spatio in vestra societate probentur. Quo pacto, si mores eorum hoc exigerint, ad vestrum servitium utiles inventi fuerint, tunc demum professionem faciant regulariter vivendi, & Magistro suo obediendi; ita tamen ut eundem victum, & vestitum vobiscum habeant, nec non lectisternia, excepto eo quod clausâ vestimenta portabunt. Set nec ipsis liceat de Capitulo, vel cura domus vestræ se temere intromittere, nisi quantum a vobis eis fuerit injunctum. Curam quoque animarum tantum habeant, quantum a vobis fuerint requisiti. Præterea nulli personæ, extra vestrum Capitulum, sint subiecti, tibi que dilecte in Domino Fili Arnalde, tuisque successoribus, tamquam Magistro & Prælo suo, secundum statuta ordinis vestri obedientiam deferant. Consecrationes vero altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, & cætera ecclesiastica sacramenta a diocesanis suscipiatis Episcopis, siquidem catholici fuerint, & gratiam atque communionem Apostolicæ sedis habuerint, & ea gratis, & absque pravitare aliqua vobis voluerint exhibere, alioquin liceat vobis catholicos, quoscumque malueritis, adire antistes, qui, nimirum nostra fultus auctoritate, quæ postulantur indulgeant. Clericos autem pro pecunia prædicare aut lucro, vosque pro ejusmodi causa eos ad prædicandum mittere prohibemus, nisi forte Magister Templi, qui pro tempore fuerit, certis ex causis id faciendum esse decreverit. Si quando vero loca deserta fuerint eidem venerabili domui ab aliquo pia devotione collata, liceat vobis ibidem Villas ædificare, Ecclesias & Cimiteria, ad opus hominum ibidem manentium, fabricare; Ita tamen ut in vicinia illa Abbatia vel religiosorum virorum collegium non existat, quæ ob hoc valeat perturbari. Cum autem terræ cultæ vobis quolibet justo titulo conferuntur, facultatem & licentiam habeatis ibidem oratoria construendi, cimiteria faciendi ad opus transeuntium, & eorum tantummodo qui de vestra fuerint mensa. Indecens enim est, & animarum periculo proximum, religiosos Fratres, occasione adeundæ Ecclesiæ, se virorum turbis & mulierum frequentæ immiscere. Quicumque sane in vestro collegio suscipiuntur, stabilitatem loci, conversionem morum, seque militaturos Domino diebus vitæ suæ sub obedientia Magistri Templi, posito scripto super Altare, in quo contineantur ista, promittent. Decernimus ergo ut receptores Fraternitatum vestrarum sive Collectarum, salvo jure Dominorum suorum, in beati Petri & nostræ protectione consistant, & per terras, in quibus fuerint, pacem habeant. Simili modo sancimus ut, quicumque in vestra Fraternitate fuerit receptus, si forte Ecclesiâ, ad quam pertinet, a divinis officiis erit prohibita, eumque mori contigerit, eidem sepultura ecclesiastica non negetur, nisi excommunicatus, vel nominatim fuerit interdictus. Præterea si qui Fratrum vestrorum, qui ad recipiendas easdem Fraternitates vel Collectas a vobis fuerint missi, in quamlibet Civitatem, Castellum, vel Vicum advenerint, si forte locus ipse a divinis officiis sit interdictus, pro omnipotentis Dei reverentia, & eorum jocundo adventu semel in anno aperiantur Ecclesiæ, & exclusis excommunicatis, divina ibi officia celebrentur. Statuimus etiam ut nulli Episcopo in Ecclesiis, vobis utroque jure subditis, interdicti vel excommunicationis sententiam liceat promulgare. Verumptamen, si generale interdictum fuerit in locis illis prolatum, exclusis excommunicatis & nominatim interdictis, clausi januis, absque signorum pulsatione, plane divina officia celebretis. \* Decernimus insuper auctoritate Apostolica ut, apud quemcumque locum vos venire contigerit, ab honestis atque catholicis sacerdotibus pœnitentiam, unctioem, seu alia quælibet sacramenta ecclesiastica suscipere liceat, ne forte ad perceptionem spiritualium bonorum vobis quippiam deesse valeat. Quia vero omnes in Christo unus sumus, & non est personarum differentia apud Dominum, tam remissionis peccatorum, quam alterius beneficiæ, atque Apostolicæ benedictionis, quæ vobis indulta est, etiam familiam & servientes vestros volumus esse participes. Nulli ergo omnino hominum liceat prædictum locum temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, vestris



Ann. D. 1181. tris atque aliorum Dei fidelium usibus omnimodis profutura. Salva in omnibus Apostolicæ sedis auctoritate. Si quis igitur hujus nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire tentaverit, secundo terriore communitus, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini redemptoris nostri Jehu Christi alienus fiat, atque in extremo examine divinæ ultionis subjaceat. Conservantes autem hæc omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus benedictionem & gratiam consequantur. Amen, Amen, Amen.

Filis sericis flavi coloris.

Hoc est Testamentum illustrissimi Regis Henrici Secundi Angliæ.

Ann. D. 1182. A. 29. H. 2. Ex Anti-quo Cod. MS. penes Remem. Regis. Fol. 1. **H**enricus, Dei Gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitanie, Comes Andegaviæ, Henrico Regi, & Ricardo, & Galfrido, & Johanni Filiis suis; Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Archidiaconis, Decanis, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Ministris, & omnibus Homi-nibus & Fidelibus suis, tam Clericis, quam Laicis, totius Terræ suæ citra Mare & ultra, salutem. Notum vobis facio quod apud Waltham, præsentibus Episcopis

R. Wintoniensi, & Ranulfo de Glanvilla, &  
 J. Norwicensi, & Rogero Filio Reimfridi, &  
 G. Cancellario Filio meo, & Hugone de Morewic, &  
 Magistro Waltero de Constantiis Radulfo Filio Stephani Camera-  
 Archidiacono Oxon. & rio, &  
 Godefrido de Luci, Archidiacono Willielmo Rufe,  
 no de Derebi, &

feci divisam meam de quadam parte pecuniæ meæ in hunc modum:  
 2. Domui Militiæ Templi Jerusalem 5000 Marcas Argenti; Do-mui Hospitali Jerusalem 5000 Marcas Argenti; ad communem defensionem Terræ Jerosolimitanæ 5000 Marcas Argenti, per manum Magistrorum Templi & Hospitalis Jerusalem, & visum eorum habendas, præter pecuniam illam, quam prius prædictis domibus Templi & Hospitalis commiseram custodiendam; quam similiter dono ad defensionem ipsius Terræ Jerosolimitanæ, nisi eam in vita mea repetere voluero.

3. Et aliis domibus Religiosis totius Jerosolimæ, & Leprosis, & Inclusis, & Heremitis ejusdem Terræ 5000 Marcas Argenti dividendas per manum Patriarchæ Jerusalem, & visum Episcoporum Terræ Jerosolimæ, & Magistrorum Templi & Hospitalis.

4. Domibus Religiosis Angliæ, Monachorum, Canonicorum, Sanctimonialium, & Leprosis, & Inclusis, & Heremitis ipsius Terræ, 5000 Marcas Argenti, \* dividendas per manum & visum

R. Archiepiscopi Cantuar. & J. Norwic. Episcoporum, &  
 R. Winton. & Ranulf de Glanvilla Justiciarii  
 B. Wigorn. & Angliæ.  
 G. Elyen, &

5. Domibus religiosis Normanniæ, Monachorum, Canonicorum, Sanctimonialium, & Inclusis, & Heremitis ejusdem Terræ, 3000 Marcas Argenti, dividendas per manum & visum

Archiepiscopi Rothomagensis, & Sagiensis, &  
 Baiocensis, & Ebroicensis, Episcoporum.  
 Abrincensis, &

6. Domibus Leprosorum ipsius Terræ, 300 Marcas Argenti per manum & visum prædictorum dividendas.

7. Monialibus Moretoniæ 100 Marcas Argenti.

8. Monialibus de Viliers extra Faleisiam 100 Marcas Argenti.

9. Domibus Religiosis Terræ Comitatus Andegaviæ Patris mei (exceptis Sanctimonialibus de Ordine Fontis Ebraldi) mille Marcas Argenti per manus Episcoporum Cenomannensis & Andegavensis dividendas; ipsi autem Sanctimonialibus Fontis Ebraldi, & Domibus ipsius Ordinis, 2000 Marcas Argenti, dividendas per manum & visum Abbatis Fontis Ebraldi;

10. Sanctimonialibus Sancti Sulpitii Britannicæ, 100 Marcas Argenti;

11. Domui & toti Ordini Grandis Montis 3000 Marcas Argenti;

12. Domui & toti Ordini de Chartusa, 2000 Marcas Argenti;

13. Domui Cistertii & omnibus Domibus ipsius Ordinis (exceptis domibus ejusdem Ordinis, quæ in Terra mea sunt, quibus divisam meam feci) 2000 Marcas Argenti, dividendas per visum & manum Abbatis Cistertii & Clarevallis.

14. Domui Cluniaci 1000 Marcas Argenti, præter hoc quod eidem Domui accommodavi, quod ei per dono nisi in vita mea repetere voluero.

15. Domui majoris Monasterii per dono 1000 Marcas Argenti quas ei commodavi, nisi eas in vita mea repetere voluero.

16. Sanctimonialibus de Maitilli 100 Marcas Argenti.

17. Domui de Præmufrato & toti Ordini, (exceptis Domibus ejusdem Ordinis quæ in Terra mea sunt) 200 Marcas Argenti.

18. Domui de Arroias & toti Ordini (exceptis Domibus ejusdem Ordinis Terræ meæ) 100 Marcas Argenti.

19. Ad maritandas pauperes & liberas Fœminas Angliæ, quæ carent auxilio, 300 Marcas Auri, dividendas per manum & visum

R. Wintoniensi, & J. Norwicensis Episcoporum, &  
 B. Wigorn. & Ranulfi de Glanvilla  
 G. Elyensis, &  
 Tom. I. P. I.

20. Ad maritandas pauperes & liberas Fœminas Normanniæ, Ann. D. quæ carent auxilio, 100 Marcas Auri, dividendas per manum & visum

Rothomagensis Archiepiscopi, & Sagiensis, &  
 Abrincensis, & Ebroicensis Episcoporum.

21. Ad maritandas pauperes & liberas Fœminas de Terra Comitatus Andegaviæ Patris mei, 100 Marcas Auri per manum & visum

Cenomannensis, &  
 Andegavensis

Episcoporum dividendas.

22. Hanc autem divisam feci in prædicto loco, Anno Incarnationis Domini MCLXXXII. Quam vobis Filiis meis per fidem, quam mihi debetis, & sacramentum, quod mihi jurastis, præcipio ut firmiter & inviolabiliter teneri faciatis; & quod super eos, qui ipsam fecerint, manum non apponatis: Et quicumque contra hoc venire præsumperit, indignationem & iram omnipotentis Dei & Maledictionem ipsius Dei & meam incurrat.

23. Vobis etiam Archiepiscopis & Episcopis mando, ut per sacramentum, quod mihi fecistis, & fidem, quam Deo & mihi debetis, in Synodis vestris sollempniter accensis candelis excommunicetis, & excommunicari faciatis omnes illos qui hanc divisam meam infringere præsumperint; & sciatis quod Dominus Papa hanc divisam meam scripto & sigillo suo confirmavit sub interminatione Anathematis.

\* Alexander Papa Bulla sua confirmat Capellam de Vuelaia Roberto Personæ Ecclesiæ de Chedelewirthæ. \* I. 59.

Alexander Episcopus servus servorum Dei, dilecto Filio Roberto Clerico, Personæ Ecclesiæ de Chedelewirthæ, Salutem & Apostolicam Benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, & vota, quæ à rationis tramite non discordant, affectu prosequente complere; ea propter, dilecte in Domino Fili, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, Capellam de Vuelaia, sicut ad Ecclesiam tuam rationabiliter pertinet, & tu ipsam pacifice possides, tibi & eidem Ecclesiæ auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communitus. Statuentes ut nullus ibi Cimiterium facere, absque diocesani Episcopi & Personæ ejusdem Ecclesiæ assensu, præsumat.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ Confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum. Dat. Tusculan. VII. KL. Februarii.

Communita Sigillo plumbeo pendente a filis sericis flavi rubeique coloris.

Alexander Papa suscipit sub Protectione beati Petri & suæ Priorcm & Ecclesiam Sanctæ Margaritæ de Elenfordeesmæ.

Alexander Episcopus servus servorum Dei, dilectis Filiis Gerelm. Priori & Fratibus Sanctæ Margaritæ de Elenfordeesmæ, Salutem & Apostolicam Benedictionem.

Preces & petitiones Filiorum Ecclesiæ, quæ rationi concordant, ab Ecclesiastica non dissonant honestate, decet nos clementer admittere, & utiliter effectu prosequente complere; ea propter, dilecti in Domino Filii, vestris justis postulationibus benignius annuentes, Ecclesiam vestram, in qua divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus.

Præterea locum ipsum, in quo Ecclesia vestra sita est, & possessiones, quas nobilis vir Radulphus de Chedelewurd Ecclesiæ vestræ in perpetuam elemosinam pia largitione legitime concessit, sicut eas rationabiliter possidetis, vobis & eidem Ecclesiæ auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communitus.

Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium, nullus a vobis decimas præsumat exigere.

Ad hæc auctoritate Apostolica inhibemus, ne liceat Saresberienfi Episcopo, in cujus Diocesi Ecclesia vestra sita est, aut ejus Archidiaconis, vel Officialibus, vobis, vel Ecclesiæ vestræ novas & indebitas consuetudines imponere, vel vos aut Ecclesiam vestram injuste gravare.

\* Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis, confirmationis, & constitutionis infringere, vel ei aliquatenus contraire. \* I. 60.

Si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum. Dat. Anagn. VII. KL. Februar.

Filis sericis subrubicundis.

Ann. D.  
1182.

*Alexander Papa confirmat Roberto de Chedelewurd quatuor  
Hidas Terræ in Chedelew. eidem concessas a Mona-  
chis de Abendon.*

Hen. 2.  
Alex. 3.  
Ex Au-  
toogr.

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Rob. de Cheddeslewurd Clerico Salutem & Apostolicam Benedictionem.

Iustis potentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, & vota, quæ a rationis tramite non discordant, effectu sunt profequente complenda; ea propter, dilecte in Domino Fili, tuis iustis postulationibus grato concurrentes assensu, quatuor Idas Terræ in Chedelewurd a Monachis de Abendon rationabiliter tibi concessas, sicut in autentico scripto exinde facto continetur, & tu eas legitime possides, devotioni tuæ auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire.

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum. Dat. Anagn. V. KL. Februar.

*Filis sericis flavi rubeique color.*

*Alexander Papa Clericis per Archidiaconat. Berkesire con-  
stitutis indulget ne Canes vel Accipitres Archidia-  
cono exhibeant.*

Hen. 2.  
Alex. 3.  
Ex Au-  
toogr.

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis Filiis Clericis, per Archidiaconatum Berkesire constitutis, Salutem & Apostolicam Benedictionem.

Cum nobis sit, quamquam inmeritis, omnium Ecclesiarum cura commissa, sicut, officii nostri debito, cogimur providere ne subditi superioribus debitam reverentiam subtrahant & honorem, ita quoque volumus præcavere, ne a majoribus subditi valeant indebite prægravari; ea propter, quieti vestræ paterna sollicitudine providentes, auctoritate vobis Apostolica \* indulgemus, ne canes vel accipitres Archidiacono vestro cogamini exhibere, nec eum pluries, quam semel in anno recipere, tunc ei per diem unum & noctem necessaria ministraturi, cum septem tantum equitaturis, & personis totidem, & tribus servantibus peditibus.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum. Dat. Lateran. VIII. KL. Martii.

*Filis sericis coloris flavi.*

*Confirmatio Pacis initæ inter Fratres Militiæ Templi, &  
Fratres Hospitalis.*

Hen. 2.  
Alex. 3.

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis Filiis Magistro & Fratribus Militiæ Templi Salutem & Apostolicam Benedictionem.

Quanto religio vestra & Fratrum Jerosolimitanorum Hospitalis Deo & hominibus creditur magis grata existere, & Terræ Orientali amplius necessaria & opportuna probatur, tanto de vestra & ipsorum unitate majus debemus gaudium lætitiæque concipere, & ut semper inter vos vinculum dilectionis fervetur, toto studio laborare; hac itaque ratione inducti, pacem & concordiam, quam cum dilectis Filiis nostris, Magistro & Fratribus Hospitalis de omnibus querelis, quæ inter domum vestram & ipsorum a longo tempore fuerant agitæ, tam de terris & possessionibus, quam etiam de pecuniis, vel quibuslibet aliis rebus, de illorum assensu fecistis, non solum graram, verum etiam ratam habentes, auctoritate Apostolica confirmamus, & perpetuis temporibus firmam illibatamque manere censemus; quam utique de verbo ad verbum his litteris diximus annotandam.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen. Notum sit omnibus, tam futuris, quam præsentibus, quod, per voluntatem omnipotentis Dei, & per Domini Papæ Alexandri, cui soli, post Dominum, obedire tenemur, præceptum & ammonitionem, ego Frater Odo Sancti Amantis, humilis Magister militiæ Templi, & ego Rogerius de Mulinis, Magister Domus Hospitalis Jer. consilio & voluntate Capitulum nostrorum, firmam pacem & gratam concordiam fecimus de omnibus querelis, quæ inter Domum Templi & Domum Hospitalitatis fuerant usque ad hanc diem ventilatæ, tam de terris & possessionibus, quam etiam de pecuniis, vel quibuslibet aliis rebus; fopitis ita cunctis querelis, tam citra, quam ultra, quod nulla deinceps suscitari possit vel repeti.

Hanc autem pacem & concordiam, universarum querelarum terminationem, nec non & ad invicem fraternam dilectionem, universis Fratribus Templi & Hospitalis tenere, conservare & fovere statuimus & præcipimus, salvis ab hinc in perpetuum quieteque ac pacifice remansuris utrique domui rebus & possessionibus, quas hodie domus utraque, tam ultra mare, quam citra, noscitur tenere.

Siqua vero querela deinceps inter nos, vel successores nostros, seu etiam inter Fratres nostros, citra mare, vel ultra surrexerit, per tres utriusque partis Fratres, sicut in mandatis a Domino Papa præcepimus, eam statuimus terminari; taliter videlicet, quod præceptores illarum domorum vel provinciarum, inter quas orta fuerit quæstio, assumptis quisque discretioribus Fratribus, querelam illam dissolvere, & pacem inter se studeant conservare, sine frau-

de & sine gravamine alterutrius partis, quantum poterunt cavere. Ann. D.

\* Si vero per se nequiverint Fratres illi querelæ finem imponere, 1182.  
asciscant sibi de suis amicis communiter, quorum consilio & me- \* I. 62;  
diatione quæstio valeat terminari; sic scilicet, quod, in quo major  
pars Fratrum illorum convenerit vel amicorum, in ea finis querelæ  
imponatur, & inter Fratres pax semper integra & dilectio firma  
consistat.

Si autem nec ad id pacis adhuc poterint pervenire, querelam ad nos scriptam transmittant, & nos illam, Deo volente, terminabimus; ipsi vero Fratres nichilominus pacem & benevolentiam inter se teneant.

Siquis vero Fratrum, quod absit, ab hac pace, pacisque ac dilectionis conservatione distulerit, se contra Magistri sui præceptum & Capituli Jerosolimitani constitutionem sciat egressus; reatumque suum hujusmodi nullatenus poterit expiare, quousque Magistri sui & Capituli Jerosolimitani conspectui se præsentet.

His autem duximus adnectendum, quod Fratres utriusque domus se ubique diligant & honorent, & alter commodum alterius mutua caritate, & unanimitate fraterna perquirant & observent; ut, duarum domorum existentes per professionem, unius esse pareant per dilectionem.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursum. Dat. Sign. IV. Non. August.

*Communita sigillo plumbeo pendente  
a filis sericis rubei coloris.*

\* *Littera Philippi Regis Franc. ad Angl. Regem Ricardum, \* I. 63;  
de proposito eundi ad Terram Sanctam.*

**N**overit vestra dilectio quod ad subventionem Terræ Jerosolimitanæ nostrum hanc & tervet propositum, Deoque no- 1189.  
strum in Jerosolimitanis partibus exhibere servitium votis affecta- A. I. R. 1;  
mus plenissimis.

Sanè dudum de verbis vestris, & ad præsens, de vestrorum relatione Nunciorum, intelleximus quod propositum & voluntatem habeatis eundi Jerusalem; voluntatem igitur vestram & propositum super hoc Nunciis nostris, præsentium latoribus, vice nostri allaturari faciatis, nosque per Litteras vestras Patentes super hoc certificetis. Idem verò Nuncii nostri super hoc vobis securitatem præstabunt, vobisque nostras tradent Litteras Patentes.

*Act. ab Incarnatione Domini  
1189. Menſe Octob.*

*Ric. Anglia & Philippus Franciæ Reges iter Jerosolimita-  
num aggressuri, de quibusdam inter se Articulis sic  
conveniunt.*

**1.** Philippus Dei Gratiâ Francorum Rex, & Ricardus eadem gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus fidelibus, ad quos litteræ istæ pervenerint, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod inter nos firmiter convenit, & de consilio Prælatorum Ecclesiæ & Principum terrarum nostrarum disposuimus, ut iter Jerosolimitanum, ducente Domino, simul perficiamus.

2. Et uterque nostrum alteri bonam fidem, & bonum amorem se servaturum promittit; ego Philippus Rex Francorum, Richardo Regi Anglorum tanquam amico & fideli meo: Et ego Ricardus Rex Anglorum, Philippo Regi Francorum, tanquam Domino meo & Amico.

3. Statuimus itaque ut omnes, cruce signati in terris, sub nostra potestate constitutis, infra Octavas Paschæ, vel nos præcedant, vel in termino illo nobiscum eant; nisi de voluntate & conicentia nostra remanserint.

4. Si vero aliqui aliter remanere præsumperint, & personæ excommunicationi, & terræ eorundem subijciuntur interdicto auctoritate Prælatorum terrarum utriusque nostrorum.

5. Volumus etiam, statuimus & præcipimus, ut, qui terris nostris præerunt, si opus fuerit, mutua sibi subventionem succurrant.

6. Eorum autem bona, qui iter Jerosolimitanum vel nobiscum, vel ante nos arripuerint, ita illæsa & intacta permaneant tanquam nostra propria; & si quis eis injuriam irrogaverit, Justitiani & Balivi nostri faciant emendari, quantum de jure poterint, secundum consuetudinem terrarum nostrarum.

7. Si vero aliquis, in aliqua terrarum nostrarum, guerram movere præsumperit in absentia nostra nobis, vel alicui de terris nostris, & ad justitiam se non offert, primo excommunicetur, & post excommunicationem, nisi, infra 40 dies, forisfactum suum emendaverit, decernimus \* ut ipse & Hæredes ejus imperpetuum \* I. 64.  
exhæredentur: Feudi autem illius, qui per forisfactum suum exhæredatus fuerit, transeant in proprietatem & Dominium propinquo-  
ris Domini à quo feodi movebunt.

8. Præterea quicumque in aliqua terrarum alterutrius nostrum forisfecerit, & forisfactum emendare noluerit, in terra alterius non receptetur; & si ibi inventus fuerit, Justitianiis terræ illius, in qua deliquit, reddatur.

9. Ad hæc autem, quæ supradiximus, observanda, Justitianos; & Bailivos nostros sibi invicem volumus & præcipimus teneri & obligari, usque ad reditum nostrum, sub tenore juramenti, & fidelitatis quam nobis præstiterunt. Acta sunt hæc 30 die Decembris apud Nonancurt.

Hæc



Ann. D. 1189. Hæc quidem constitutio generalis inter duos Reges habita, quoniam inita fuit die Sabbati, sicut asserunt homines, non obtinuit firmitatem; set in aliud usque tempus die Festo Sancti Johannis Baptistæ sequente, scilicet die Dominica peregrinationis initium Domino consecravimus.

\* Charta Pacis facta inter Richardum Regem Angliæ & Tancredum Regem Siciliæ. \* I. 66.

*Litera Regis Richardi de redditione Castrorum de Rok & de Berwyk, & de restitutione omnium libertatum quas habuerunt Reges Scotiae ante captionem Regis W. & de literis restitutis & restituendis, si que fuerint inventæ, & literæ inventæ, non restitutæ, omnino non valeant.*

TAncredo, Dei Gratia illustri Regi Siciliæ, Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ, Richardus, eadem gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Salutem in eo qui dat Salutem Regibus. Ann. D. 1190. A. 2. R. 1.

Ann. D. 1189. A. 1. R. 1. Richardus, Dei Gratia, Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, & omnibus Ballivis & Fidelibus salutem.

Cum pro subventionem terræ Jerosolymitanæ (quam, peccatis exigentibus, ex majori parte Paganorum incursum obtinuit, & inimicorum Crucis Christi gladius devastavit) susceptum, inspirante Domino, peregrinationis iter ageremus, per terram vestram transitum facientes, apud Messanam, Civitatem vestram, moram facere compulsi sumus, ventorum & maris, & temporis inclementiâ navigationis nostræ propositum detinente; ubi inter populum nostrum, & Cives præfatæ urbis seditione casu exorta damnum hinc & inde contigit rerum & virorum: Unde visum est pluribus ut ea occasione fraterna inter nos charitas & dilectio turbaretur.

Sciatis nos karissimo Consanguineo nostro Willielmo, eadem Gratia Regi Scotiæ, reddidisse Castellam suam Rokeborc & Berwyk tanquam ejus propria jure hæreditario ab eo, & hæredibus ejus in perpetuum possidenda.

Curantes itaque, ut decebat, peregrinationis nostræ propositum peragere, tum per Nos, & dilectos ac fideles familiares nostros, tum per venerabiles Archiepiscopos vestros, scilicet,

*Richardum Archiepiscopum de Messana, & Willielmum Archiepiscopum de Monte Regali, & Willielmum Archiepiscopum de Risa, & Richardum filium Venerabilis viri Walteri Cancellarii vestri,*

Præterea quietavimus & omnes pactiones quas bonus pater noster Henricus Rex Angliæ, per novas Cartas & per captionem suam extorsit; ita videlicet ut nobis faciat integre & plenarie quicquid Rex Scotiæ Malcolmus frater ejus antecessoribus nostris de jure fecit & de jure facere debuit: Et nos ei faciemus quicquid antecessores nostri prædicto Malcolmus de jure fecerunt & facere debuerunt; scilicet & de conductu in veniendo ad Curiam, & in morando in Curia, & in redeundo à Curia, & in procurationibus, & in omnibus libertatibus, & dignitatibus, & honoribus, eidem jure debitis, secundum quod recognoscetur à quatuor Proceribus nostris ab ipso W. Rege electis, & à quatuor Proceribus illius à nobis electis.

& alios viros egregios missos a latere vestro, statuimus, ut illibatae pacis inter nos arctius fœdera firmentur; cujus formam in ævum duraturam Scripturæ memoria contineret.

Si autem Marchias Regni Scotiæ aliquis nostrorum hominum, postquam prædictus Rex W. a patre nostro captus fuit, injustè usurpaverit, volumus ut integre restituatur & ad eum statum reducatur quo erant ante ejus captionem.

Promissimus ergo vobis, & Regno vestro, & toti terræ dominationis vestræ, per nos & nostros, terra & mari pacem & perpetuam amicitiam nos fideliter servaturos, sopitis omnibus questionibus, quas tum de Dotario Sororis nostræ Reginæ, tum de rebus aliis quas per nostros vobis Nuntios intelligi feceramus: Hoc nihilominus addito, quod quamdiu in Regno vestro moram fecerimus, ad defensionem terræ vestræ ubicunque præsentem fuerimus, vobis auxilium præstabimus contra quemcumque qui vellet eam invadere, aut vobis bellum inferre.

Præterea de terris suis quas haberet in Anglia, seu dominicis seu feodis, scilicet in Comitatu Huntedon, & in omnibus aliis, in ea libertate & consuetudine possideat & hæredes ejus in perpetuum, qua præfatus Rex Malcolmus possedit vel possidere debuit, nisi prædictus Rex Malcolmus vel hæredes sui aliquid postea infeodaverint; ita tamen quod, si aliqua postea infeodata sunt, ipsorum feodorum Servitia, ad eum & ad ejus hæredes pertineant: & terram, quam pater noster præscripto Regi W. donavit, in eadem libertate, qua ipsam ei dedit, ipsam & hæredes suos perpetuo possidere volumus.

Hujus autem pacis tenorem & formam, quam in voto habemus, & in proposito gerimus, vobis & vestris, illæcâ fide, servare per

\* I. 65.

*Walterum Rothomagensem Archiepiscopum, Girardum Auxiensis Archiepiscopum, & per*

*Johannem Ebroicensis, & Bernardum Baonicensem, Episcopos, & per*

*Jordanum de Humez Constabularium nostrum, & per Willielmum de Curci, & per Richardum de Camuilla, & per Girardum de Talebot, & per Robertum de Sablus, & per Guidonem de Crom, & per Guarinum filium Geraldii, & per Betrannum de Verdun, & per Willielmum Chamberlangum de Tancarville, & per Robertum de Novo Burgo, & per Hugonem Bardolf, & per Wigian de Cheresburg, & per Robertum de Wastuill, & per Hugonem le Brun, & per Johannem de Piller, & per Amauri de Muntfort, & per Andrean de Chavenni, & per Willielmum de Forz Dulerum, & per Gausfridum de Rancune, & per Amauri Torel,*

Testibus, Baldewino Cantuar. & Waltero Rothomag. & J. Dublinem. Archiepiscopis, &

Hugone Dunelm. Huberto Saresberien. Hugone Lincolnien. Reginaldo Bathonien. Episcopis, & Godefrido Wintonien.

Domino Johanne fratre nostro. H. Bardol. R. Comite Leicestriæ. Steph. de Longo Campo Dapifero nostro. H. Comite de Waren.

Et aliis multis, 5 die Decembris. Dat. per manum W. Elyen. Electi Cancellarii nostri, apud Cantuar. Regni nostri Anno primo.

*Sigillum integrum pendet de serico filis aureis & argenteis intertexto.*

*Charta Richardi Regis Angliæ de Statutis illorum qui per mare ituri erant.*

Ann. D. 1189. A. 1. R. 1. Richardus Dei Gratia Rex Angliæ & Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus hominibus suis Jerosolymam per mare ituris, salutem. Sciatis nos de communi proborum virorum consilio, fecisse has justitias subscriptas. Qui hominem in navi interfecerit, cum mortuo ligatus projiciatur in mare. Si autem cum ad terram interfecerit, cum mortuo ligatus in terra infodiatur. Si quis autem per legitimos testes convictus fuerit quod cultellum ad alium percutiendum extraxerit: aut quod alium ad sanguinem percussisset, pugnam perdat. Si autem de palma percussisset sine effusione sanguinis: tribus vicibus mergatur in mari. Si quis autem focio opprobrium aut convitiâ, aut odium Dei injecerit: quot vicibus ei conviciatus fuerit, tot uncias argenti ei det. Latro autem de furto convictus tondeatur ad modum campionis, & pix bulliens super caput ejus effundatur, & pluma pulvinaris super caput ejus excutatur ad cognoscendum eum, & in prima terra, qua naves applicuerint, projiciatur. Teste meipso apud Chinonem.

& per multos alios Nobiles de familia nostra fecimus, juramentis præstitis coram prædictis Archiepiscopis, ad hoc ipsum efficiendum à vobis destinatis, & viris illustribus vestris, in animam nostram firmari sicut Capitularis forma continet.

Ut autem pax ista & fraterna dilectio, tam multiplici quam arctiori vinculo convertatur, prædictis Curia vestræ magnatibus id ex parte vestra tractantibus, Domino disponente, condiximus inter Arthurum egregium Ducem Britannia karissimum nepotem nostrum, & hæredem, \* si forte sine prole nos obire contigerit, & karissimam filiam vestram matrimonium in Christi nomine contrahendum: Ut cum illa, Deo propitio, ad nubilem annos pervenerit, & vos eam mittatis ad locum, ubi pars utraque consenserit, prædictus Nepos noster eam infra dies quindecim, postquam ad eum venerit, debeat in uxorem legitimam desponsare; aut, si celsitudini vestræ placuerit, eam infra annos nubilem desponsari, prædictus Nepos noster juxta beneplacitum vestrum id faciet, si summus Pontifex dispensare voluerit.

Volentes autem ei, tanquam illustri Dominæ, & magnifici Regis filia, Dotarium, quod conveniat, designari, de Ducatu Nepotis nostri tale Dotarium ei pro parte ipsius Nepotis nostri, pacificum, & quod ad præiens per præfatos fideles nostros jurari fecimus; &, ab ipso Nepote nostro concedi, à Magnatibus sui Ducatus, Episcopis & aliis viris illustribus jurare faciemus.

Pecuniam vero à Magnificentiâ vestra, pro matrimonio isto, scilicet viginti millia unciarum auri, nos recepisse ad opus Nepotis nostri fatemur; hoc pacto interveniente, ut, si (quod absit) morte alterius interveniente, aut culpâ nostri Nepotis, aut nostrâ, vel partis ipsius Matrimonium non fieret, Nos, aut hæredes nostri, vobis, aut vestris hæredibus, supradictam pecuniam integram sine difficultate in loco quo statuerimus restituemus.

Super hiis autem videlicet, & de pace quam vobiscum firmavimus, & de matrimonio contrahendo, & de pecuniâ restituendâ, si forte, prædictis causis accidentibus, Matrimonium non extaret, Dominum Papam & Romanam Ecclesiam in fideiussione ponimus; ut, si forte, quod Deus avertat, ex parte nostrâ pacis integritas frangeretur, potestatem habeat Romana Ecclesia Nos, & terram nostram districtius coercere; similiter & ad matrimonium contra-

\* I. 67.

Ann. D. hendum, potestatem habeat nos, & partem Nepotis nostri con-  
1190. stringere, vel, si, propter causas prædictas, non fieret matrimo-  
nium, ad restituendam pecuniam, nos, aut hæredes nostros, aut  
terram nostram cogere habeat potestatem.

Id quoque de fideiussione Romanæ Ecclesiæ nos itaque facturos,  
prædictorum virorum nos obligavimus juramentis, sicut Capitularis  
forma continet quam vobis miimus Sigilli nostri appositione signa-  
tam.

Si autem nobis sine hæredibus decedentibus, ipse ad Regnum  
nostrum hæreditario jure pervenerit, de Regno nostro tale illi Do-  
tarium designamus, videlicet antiquum & consuetum Dotarium  
Reginarum Angliæ.

*Juramenti formula facti de pace supradicta Regi Sicilia.*

Ann. D.  
1190.

A. 2. R. 1.

**E**GO N. juro super hæc Sancta Dei Evangelia, quod Dominus  
meus Richardus Rex Angliæ ab hora in antea servabit Domi-  
no Tancredo Regi Siciliae, Ducatus Apulie, Principatus Capuae,  
& Regno ejus, & toti terræ dominationis suæ pacem perpetuam  
per se vel per suos, terra & mari.

Et, quamdiu Dominus meus Ricardus Rex Angliæ fuerit in  
Regno Domini Tancredi Regis Siciliae, dabit ei auxilium ad defen-  
dendum terram suam ubicunque fuerit in Terra Domini Regis  
Tancredi.

Et quod Dominus meus pacem istam manu sua jurabit, si Do-  
minus Rex Tancredus similiter pacem manu sua juraverit.

Et, si aliquando (quod absit) Dominus meus vellet pacem istam  
infringere, ego ponam me in captione ipsius Domini Regis Tan-  
credi, ubi ipse voluerit.

Et hæc omnia Dominus meus Richardus Rex Angliæ, & ego  
bona fide, & sine fraude, sine malo ingenio tenebimus, sic Deus  
nos adjuvet, & hæc Sancta Dei Evangelia, & Sanctorum Reli-  
quæ. Amen.

\* I. 69. \* *Epistola Ricardi Regis Angliæ ad Clemenem Papam, de Pa-  
ce facta inter ipsum & Tancredum Regem.*

Ann. D.  
1190.

A. 2. R. 1.

**R**everendissimo Domino, ac beatissimo Patri Clementi, Dei  
gratiâ Summo Pontifici, Ricardus, eadem gratiâ, Rex Ang-  
liæ, & Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ,  
Salutem, & sinceræ in Domino devotionis affectum.

Justiorem exitum facta Principum fortiuntur, cum a sede Apos-  
tolica robur & favorem accipiunt, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ  
colloquio diriguntur; proinde dignum duximus ad notitiam beatitu-  
dinis vestræ, quæ inter nos, & Dominum Tancredum illustrem  
Siciliæ Regem publico nuper & admodum necessario sunt celebra-  
ta tractatu.

Sane dilectionem fraternam, & pacem perpetuam cum eo fir-  
mavimus; quam Magnatum nostrorum, Archiepiscoporum, Epis-  
coporum, & plurimorum virorum illustrium juramentis, ei, &  
suis, & Regno suo, & toti Terræ Dominationis suæ, nos illibata  
fide promissimus servaturos.

Cum ipso etiam pacis, & amicitie Fœdus arctiori adhuc vincu-  
lo astringentes, inter Arthurum egregium Ducem Britannie karis-  
simum Nepotem nostrum, & Hæredem, (si nos decedere sine  
prole contigerit) & illustrem Filiam ejus matrimonium, volente  
Domino, condiximus contrahendum, quod Domino largiente de-  
bitam consummationem accipiet, cum illustri Puella nobiles  
annos attigerit: aut prædicto Domino Tancredo Regi placue-  
rit, ut infra nobiles annos illa in Uxorem Nepoti nostro despon-  
sanda tradatur, nos ipsum Nepotem nostrum hoc facturum con-  
cessimus, si Sancta Romana Ecclesia decreverit super hoc dispen-  
sare.

Pecuniam vero, quam pro Matrimonio ipso ad opus Nepotis  
nostri ab eodem Domino Rege Tancredo recepimus, scilicet, vi-  
ginti millia unciarum Auri, si forte, quod absit, morte interve-  
niente alterius, aut culpa nostra, aut nostri Nepotis, aut partis  
ipsius, Matrimonium non stare, nos, aut Hæredes nostri, ipsi  
Domino Regi Tancredo aut Hæredibus ejus ex integro restituere,  
præstitis super hoc sacramentis, ex parte nostra tenemur.

Ut igitur tenor pacis inite & initiati matrimonii fides cum inte-  
gritate debita ex parte nostra & Nepotis nostri servetur, sicut ipsi  
Domino Tancredo, interpositâ jurisjurandi religione, firmavimus,  
Sanctitatem vestram & Sanctam Romanam Ecclesiam obnixè ro-  
gamus, quatenus & firmatæ pacis servandæ perpetuo, & matrimo-  
nii consummandi, vel, si ex prædictis causis matrimonium ipsum  
non fieret, restituendæ pecuniæ Sancta sedes Apostolica fideiussio-  
nem pro nobis suscipiat erga Dominum Regem Tancredum &  
Hæredes ipsius.

Cujus fideiussionis onus, ut confidenter nobiscum Romana Ec-  
clesia suscipiat, præsentium litterarum testimonio vobis, & Sanctæ  
Romanæ Ecclesiæ liberam concedimus potestatem, nos & Hære-  
des nostros, & Terram nostram districtius coercere, si contra pa-  
cem præfatam venerimus, vel prædictis causis Matrimonio non  
secuto, nos aut Hæredes nostri solutionem pecuniæ negaremus.

Ad honorem utriusque Regni vestra novit beatitudo spectare, si,  
mediante Romana Ecclesia, pacis pariter, & Matrimonii bonum  
ad congruum finem deveniat; unde multiplex in futurum utilitas  
consequatur. Testibus nobis ipsis undecimo die Novembris, apud  
Messanam.

Ann. D.  
1191.

I. 68.

\* *Conventio quadam inter Philippum Regem Franciæ, & Ri-  
cardum Regem Angliæ, facta Messana.*

**I**N Nomine Sanctæ & individue Trinitatis, Amen. Philippus  
Dei Gratia Francorum Rex. Noverint universi præsentis  
pariter & futuri, quod pax firma inita est inter nos, & amicam,  
& fidelem nostrum, & fratrem Richardum illustrem Regem Ang-  
liæ, & ipse pacem firmavit nobis sacramento in hunc modum.

2. Prædicto Regi bono corde & bona voluntate concedimus  
quod amodò liberè quamlibet voluerit ducat Uxorem, non ob-  
stante illa Conventione inter nos & ipsum facta de Sorore nostra  
Aelois, quam debebat ducere in Uxorem.

3. Præterea quitavimus ei & Hæredibus suis Masculis, ex eo &  
Uxore sua desponsata nascituris & viventibus post decessum Regis  
Angliæ, & terram Tenentibus, Gisorsium, & Melpham, & No-  
vum Castellum de Sancto Dionisio, & Mulcasium Normanum  
cum pertinentiis suis.

4. Et ipse nobis concessit, quod si eum mori contingeret sine  
masculo Hærede ex eo & Uxore sua desponsata, tam cito Gisor-  
tium, & Melpham, & Novum Castellum, & Mulcasium Nor-  
man. cum pertinentiis suis ad nos, vel Hæredes nostros masculos  
ex nobis & Uxore nostra desponsata, reventent.

5. Et, si nos mori contingeret sine masculo Hærede ex nobis &  
Uxore nostra desponsata, vivente post decessum nostrum, & Ter-  
ram tenente, volumus quod Gisorsium, & Melpha, & Novum  
Castellum, & Mulcasium Norman. cum pertinentiis suis ad Do-  
minum Normanniæ reventiant.

6. Et, si Rex Angliæ haberet duos Hæredes masculos, aut plu-  
res, voluit & concessit ut major natu teneat in capite a nobis to-  
tum id quod debet tenere a nobis citra mare Angliæ; & alius u-  
nam ex Baronis tribus tenebit à nobis in capite, viz. Dominium  
Normanniæ, aut Dominium Andegaviæ, & Cenomanniæ, aut  
Dominium Equithaniæ & Pictaviæ.

7. Et, propter hæc supradicta, donavit nobis prædictus Rex  
Angliæ decem millia Marcas Argenti, ad pondus Trecentis; qua-  
rum tria millia solvet nobis, vel nuncio nostro certo in proximo  
Festo omnium Sanctorum apud Caluum Montem: & alia tria mil-  
lia in alio Festo omnium Sanctorum: & duo millia in tertio Festo  
omnium Sanctorum: & alia duo millia in quarto Festo omnium  
Sanctorum.

8. Præterea concedimus & concessimus quod de omnibus feo-  
dis, quos prædecesores sui a nostris tenuerant, homo noster ligens  
est, sicut prædecesores sui fuerant prædecessorum nostrorum, &  
nos recepimus in hominem ligens de prædictis feodis.

9. Ipse autem quitavit nobis feodum Exondini, & feodum Cra-  
cai cum omnibus pertinentiis, & quicquid habebat, & quicquid  
expectabat habendum in Alvernia, tam in feodo, quam in Domi-  
nio suo.

10. Nos autem quitavimus ei Caturcum & Caturcin. integre  
cum pertinentiis suis, exceptis duabus Abbatiis regalibus, viz. Fi-  
sico & Sellaco cum pertinentiis suis, quæ nostræ sunt, & ad nos  
pertinent.

11. Ipse autem nobis concessit quod de terra Comitis Sancti E-  
gidii nichil de cætero occupabit ultra hoc quod diximus, quamdiu  
Comes Sancti Egidii in Curia nostra sufferre justitiam voluerit, aut  
potuerit; Si vero Comes Sancti Egidii in Curia nostra de jure defi-  
ceret, nos extunc Regi Angliæ, pro Comite Sancti Egidii, non  
noceremus, nisi sponte nostra ipsum vellemus adjuvare.

12. Si autem prædictæ Conventiones inter nos ad invicem, si-  
cut superius dictæ sunt, fuerunt observatæ, volumus & concedi-  
mus quod Rex Angliæ habeat, & teneat in bona pace omnia tene-  
menta, in Feodo & Dominio, quæ habebat die qua iter Jerosolim-  
itanum arripuit.

13. De Conventioibus autem prædictis mutuo observandis Re-  
gi Angliæ damus fideiussores & obsides Comitem Pontinum cum  
toto feodo in hunc modum, quod, si prædictas Conventiones om-  
nes non observaremus, prædictus Comes, aut Hæres ejus inter  
tres septimanas, ex parte Regis Angliæ, vel Hæredis sui \* requisitus  
& submonitus, in propria persona, vel ad domum suam, ubi soli-  
tus est habitare, veniet ad Regem Angliæ, sine contradictione ali-  
liqua, cum omnibus feodis suis integris, ad id faciendum teneri,  
quod Carta super hoc facta testatur, donec Conventio salva sit &  
firma.

14. Omnes alii, qui subscripti sunt, eodem modo dati sunt fide-  
iussores & obsides, hoc idem observaturi quod idem Comes, & in-  
de litteras suas parentes dabunt Regi Angliæ, vel ejus certo nuncio,  
& jurabunt prædictas Conventiones se observaturos, secundum pos-  
se suum, bona fide, & sine malo ingenio.

15. Hii autem fideiussores sunt, post Comitem, de prædictis  
Conventioibus tenend.

*Beurad. de Sancto Walerico, vel ille ex Hæredibus suis qui Sanctum  
Walericum tenebit, cum toto Feodo suo.*

*Will. de Bovry, vel Hæres ejus, cum toto Feodo suo.*

*Johannes de Terria, vel Hæres ejus cum toto Feodo suo.*

*Dominus Cancellarius, vel Hæres ejus, cum toto Feodo suo.*

*Punen. de — vel Hæres ejus, cum toto Feodo suo.*

*Comes Robertus, vel Hæres ejus, cum toto Feodo suo.*

*Hugo de Castello, vel Hæres ejus, cum toto Feodo suo.*

*Comes Partici, vel Hæres ejus, cum toto Feodo suo.*

*Dominus Isfodom, vel Hæres ejus, cum toto Feodo suo.*

16. Concessit etiam nobis Rex Angliæ quod, infra mensem pri-  
mum a reditu suo, remittet in Franciam, sine contradictione aliqua  
& impedimento, Aelæ Sororem nostram, sive vivi fuerimus, sive  
mortui.

17. Volumus etiam ut servitia & justitias ex Feodis, quæ a no-  
bis

Incipien-  
te Anno a  
Nar.  
Christi

1191.

A. 2. R. 1.

Ex Rotu-  
lo in The-

sauro.

\* I. 70.

Ann. D. 1191. bis tenet, nobis reddat, sicut antecessores sui nostris antecessoribus reddiderunt; salvis Conventionibus quæ hic superscriptæ sunt.

18. Quæ omnia, ut perpetuam obtineant stabilitatem, sigilli nostri auctoritate confirmamus; Actum Messianæ Anno incarnati verbi Millesimo Centesimo Nonagesimo, Mense Martii.

*Henrici VI. Imperatoris Augusti Rescriptum ad Regem Franciæ, quo summa cum ostentatione prædicat Ricardum Regem esse captivum.*

Ann. D. 1192. 4. R. 1. Henricus, Dei gratiâ, Romanorum Imperator, & semper Augustus, dilecto speciali amico suo Philippo illustri Francorum Regi salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Quoniam Imperatoria Celsitudo non dubitat Regalem Magnificentiam tuam lætorem effici de universis, quibus omnipotentia Creatoris nos ipsos & Romanum Imperium honoraverit & exaltaverit, nobilitati tuæ præsentium tenore, declarare duximus, quod inimicus Imperii nostri, & turbator Regni tui, Ricardus Rex Angliæ cum esset, in transendo mare, ad partes suas reverurus, accidit, ut ventus, rupta navi sua, in qua ipse erat, duceret eam versus partes Istriæ, ad locum qui est inter Aquileiam & Venetias; ubi ipse Rex, Dei permissione, passus naufragium, cum paucis evasit.

Quidam itaque fidelis noster, Comes Mainardus de Gortze, & populus Regionis illius, audito quod in terra erat, & considerato diligentius, qualem nominatus Rex in Terra promissionis proditorem & traditionem, & perditionis suæ cumulum exercuerat, insecti sunt, intendentes eum captivare; Ipso autem Rege in fugam converso, ceperunt de suis octo Militibus.

Postmodum processit Rex ad Burgum in Archiepiscopatu Saltzeburgensi, qui vocatur Frisorum, ubi Fridericus de Botefowe, Rege cum tribus tantum versus Austriam properante noctu, sex Milites de suis cepit.

Dilectus autem consanguineus noster Linpoldus Dux Austriæ, observata strata, impositis ubique custodibus, sæpeditum Regem juxta Wenam in Villa viciniori in domo despecta captivavit. Cum itaque in nostra nunc habeatur potestate, & ipse semper tuæ molestiæ & turbationibus operam præstiterit, ea, quæ præmissimus, nobilitati tuæ insinuare curavimus, scientes ea dilectioni tuæ beneplacita existere, & animo tuo uberimam importare lætitiâ. Datum apud Rithiencie, quinto Kalendas Januarii.

*Vetus de Monte per Epistolam suam Limpoldo Duci Austria missam purgat Ric. Regem Angliæ de morte Marchisi de Monte-Ferrato.*

Ann. D. 1192. Limpoldo Duci Austriæ Vetus de Monte salutem. Cum plurimi Reges & Principes ultra mare Ricardum Regem Angliæ & Dominum de morte Marchisi inculpant, juro per Deum, qui in æternum regnat, & per legem, quam tenemus, quod in ejus morte culpam non habuit; est causa siquidem mortis Marchisi talis.

Unus ex fratribus nostris, in unam navem de Salteleya, ad partes nostras veniebat, & tempestas forte illum apud Tyrum impulit, & Marchisus fecit illum capi & occidi, & magnam ejus pecuniam rapuit: Nos vero Marchisio Nuncios nostros misimus mandantes, ut pecuniam fratris nostri nobis redderet, & de morte fratris nostri satisfaceret, quam super Reginaldum Dominum Sidonis posuit; Et nos tantum fecimus per amicos nostros quod in veritate scivimus, quod ipse fecit illum occidere & pecuniam illius rapere.

Et iterum alium Nuncium nostrum, nomine Eurisum, misimus ad eum, quem in mari mergere voluit; sed amici nostri illum a Tiro festinanter fecerunt recedere, qui ad nos cito pervenit, & ista nobis nunciavit. Nos quoque ex illa hora Marchisum desideravimus occidere; Tunc quoque duos fratres misimus ad Tyrum, qui eum apertè & ferè coram omni populo Tiri occiderunt.

Hæc itaque fuit causa mortis Marchisi, & bene dicimus vobis in veritate, quod Dominus Ricardus Rex Angliæ in hac Marchisi morte nullam culpam habuit: Et qui, propter hoc, Domino Regi Angliæ malum fecerunt, injuste fecerunt, & sine causa.

Sciatis pro certo quod nullum hominem hujus mundi pro mercede aliqua vel pecunia occidimus, nisi prius malum nobis fecerit.

Et sciatis quod literas istas fecimus in domo nostra ad Castellum nostrum Messiat in dimidio Septembris. Anno ab Alexandro Papa quinto.

I. 72. \* *Aleonora, Angliæ Regina, Papæ opem miserabiliter implorat pro liberatione Regis Anglorum Richardi filii sui.*

Ann. D. 1193. 4. R. 1. Reverendo Patri, & Domino Cælestino, Dei Gratiâ Summo Pontifici, A. in irâ Dei Regina Anglorum, Ducissa Normanniæ, Comitissa Andegavensis, miseræ matri exhibere se Patrem.

Silere decreveram, ne insolentiæ & præsumptionis arguerer, si forte adversus Principem sacerdotum verbum aliquod minus cautum abundantia cordis, & vehementia doloris eliceret. Sanè non multum ab insania differt dolor dum in impetu suæ accensionis est; Dominum non agnoscit, socium non veretur, nec desert, nec parit alicui, sed nec tibi.

Nemo ergo miretur, si verborum modestiam vis doloris exasperet, jacturam enim plango publicam: Sed & familiaris dolor in Spiritûs mei præcordiis inconsolabiliter radicavit. Sagittæ nempe Domini in me sunt, quarum indignatio ebibat spiritum meum. Gentes divulsæ, populi lacerati, Provinciæ desolatæ, & generaliter tota Occidentalis Ecclesia confecta lamentis in spiritu contrito

& humiliato supplicant vobis; quem constituit Deus super Gentes & Regna in omni plenitudine potestatis.

Afflictorum quæso clamor intreat in aures vestras, calamitates enim nostræ multiplicatæ sunt super numerum; Nec ista dissimulare potestis citra criminis & infamiæ notam, cum sitis Vicarius Crucifixi, Succesor Petri, Sacerdos Christi, Christus Domini, Deus etiam Pharaonis.

De vultu tuo Pater judicium prodeat, oculi tui videant æquitatem, de arbitrio vestro & de clementiâ vestræ sedis pendent vota populi; & nisi maturius arripiat manus vestra judicium, tota redundabit in vos Tragedia hujus mali; cum sitis Pater Orphanorum, & iudex viduarum, mærentium & dolentium consolator, & omnibus civitas refugii, in tanto cumulo miseriarum unicum & commune omnibus expectatur de vestræ potestatis auctoritate solatium.

Filii Israhel Moysem, cujus agitis vices, consultabant in duris, & ad Tabernaculum fœderis confugebant in angustiis suis. Rex noster in arcto est, & undique angustiâ premunt eum. Videte statum, aut potius casum Regni, malitiam temporis, tyranni fevitiam, qui de fornace avaritiæ arma iniquitatis incessanter fabricat contra Regem; quem in Sancta peregrinatione, in protectione Dei Cæli, & tuitione Romanæ Ecclesiæ captum, & vinculis carceribus coarctatum tenet, occiditque terrendo: Contemnit enim Deum & terribilia judicia ejus, prædæ incubat, & non est qui de manu ejus possit erueri.

Si Ecclesiæ Romana complois manibus ad tantas injurias Christi flet, & exurgat Deus, & judicet causam nostram, respiciat in faciem Christi sui. Ubi est zelus Eliæ in Achab? Zelus Johannis in Herodem? Zelus Ambrosii in Valentem? Zelus Alexandri tertii, qui, sicut audivimus & vidimus, patrem solius Principis Fredericum plenâ auctoritate Apostolicæ sedis solenniter & terribiliter à fidelium communione præcidit? Porro tyrannus Apostolicas claves habet ludibrio, nec nisi verba reputat legem Dei.

Sed tanto constantius deberetis arripere gladium spiritus, quod est verbum Dei. Scriptum est enim, qui vos spernit, me spernit. Ideo si vestram non vultis aut Ecclesiæ Romanæ injuriam persequi; vobis tamen dissimulare non licet Petri opprobrium & injuriam Christi.

Non sit ergo alligatum in ore vestro verbum Domini, nec in vobis timor humanus obruat spiritum libertatis. Tolerabilius est incidere in manus hominum, quàm derelinquere legem Dei. Confidunt in virtute suâ, & in multitudine divitiarum suarum gloriantur inimici crucis Christi; quorum finis interitus, & gloria eorum in confusione.

Quicquid Ecclesiarum & pauperum necessitati subtrahitur, insatiabilis avaritiæ devorat ingluvies. Sed prope est ut in eos manus Domini tempestivam exercent ultionem, & eveniet quod B. Job de prædone impio protestatur, divitias, quas devoravit, evomet, & de ventre \* ejus extrahet eas Deus: Luct, quæ fecit omnia, nec ramen consumetur. Quod si ad tempus humanum evadunt judicium, divinum terribilius est quod imminet eis: Quorum gaudium præsens instar puncti, interminabilis verò poena ignis & vermis.

Quis enim unquam persecutor innocentie ultricem illius manum, qui aufert Spiritum principum potenteseque potenter punit, legitur evasisse? Ut de poena taceam gehennali, sæpè legimus, quomodo digitus Dei, pro arbitrio suo, Regna & Imperia transfert: Quas etiam sicut vult erigit, & sicut vult dejicit potestates.

Non detreat quæso vos secularis elatio. superbus est Moab, & major est superbia ejus quam fortitudo ipsius; è contrario autem Nomen Domini plurima fortitudo.

Illud vero publicè contristat Ecclesiam populisque murmur excitat, nec mediocriter militat in dispendium vestræ opinionis, quod in tanto discrimine, in tot lacrymis, in tot Provinciarum supplicationibus, nec unum Nuncium ad Principes illos à vestro latere destinatis.

Sæpè, pro causis mediocribus, vestri Cardinales, in magnâ potestate etiam, ad partes barbaras legatione funguntur: In causâ vero tam ardua, tam lamentabili, tam communi, nec unum adhuc Subdiaconum aut Acolythum destinatis; Legatos enim hodie facit quæstus, non respectus Christi, non honor Ecclesiæ, non Regnorum Pax aut populi salus. Quis quæstus vobis aut proventus gloriosior posset esse, quam, in hac liberatione Regis, Summi Pontificis apicem, sive Sacerdotium Aaron & Phinees exaltare?

Sane non multum humiliassès sedis Apostolicæ dignitatem, si in propria persona ad tanti liberationem Principis in Germaniam descendissès. Quem enim tam officiosè colebat in prosperis, tam desidiosè deserere non debuit in adversis. Quare non appenditis in libra justitiæ beneficia, quæ bonæ memoriæ Henricus Pater istius Regis, vobis sicut vidimus in articulo summæ necessitatis exhibuit; ut è diverso tyrannidem Frederici, quam in vos & Ecclesiæ Romanæ possessiones, & in omnes, qui vobis fideliter adhærebant, exercuit? Cum enim prænominatus Fredericus, fautor Schismatice dissensionis & auctor, contra Alexandrum 3. canonicè, sicut scitis electum, in partem Apostatæ Octaviani conjurasset, atque sub illâ schismatis concussionem generaliter ubique terrarum Ecclesia laboraret, Reges Franciæ & Angliæ variis ex utraq; parte legationibus tentabantur: Cumque sententia Regis Francorum consiliorum varietate, cui faveret parti fluctuans, dubia vacillaret, Rex Henricus, dolens Christi tunicam diutius scindi, primus Alexandro Papæ consensit, multaque cautela trahens Regem Francorum pariter ad consensum Apostolicum suis munivit consiliis, & firmavit auxiliis; & sic navem Petri, sub certo discrimine naufragantem, in secura litoris statione locavit.

Hæc apud Castrum Radulphi vidimus, ubi etiam Romanorum votis, sicut ipsi pro miraculo publice prædicabant, plenioribus xeniis auri & argenti Regia munificentia satisfecit.

Notabiliter igitur dehonestat gloriam Sedis Apostolicæ, quod aliqua unquam ingratitudo tanti beneficii memoriam potuit abolere. Quandoque poterit ex causâ consimili, quod Deus avertat, schismatis pullulare fermentum, vestræque præsentis desidii & defectus

Ann. D. 1193.

\* I. 72.



Ann. D. tus recordatio poterit tunc aliquibus cedere in singultum. Licet enim liberationem Regis ille veteratus serpens, ille coluber tortuosus machinationibus præstigiis impediatur, confidimus tamen in Domino quod tempestivè respiciet in faciem Christi, & dabit Imperium Regi suo.

Expectatio liquidem nostra in spe certa, & fide firma convaluit: Fit enim incessanter oratio ab Ecclesia ad Deum pro eo: Deus autem, qui in tempore accepto exaudit, & adjuvat in die salutis, respiciet in orationes humilium, & non spernet preces eorum: Multum enim valet deprecatio iusti assidua: Sol ad preces Josue stetit, & Luna contra vallem Achilon non est mota: Quia iusti precibus obtinetur, ut à corde peccatoris sol iustitiæ non recedat, & mens hominis, quamvis in defectum prona sit, virtutum tamen stabilitate firmatur. Non enim tantum remittitur oratione peccatum, sed & poena peccati declinatur beneficio precum.

Ideo bonum est Regi præstolari cum silentio salutare Domini; nam si nunc in fornace tribulationis purgatur a Deo, qui circa eum adversa & prospera saluberrimè moderazione disponit, vexatio transibit in gloriam, atque pro confusione duplici, & rubore in terra duplicia possidebit. Beatus itaque vir, qui confidit in Domino, & erit Dominus fiducia eius. Sane sicut nunc ei publici gemitus, & generales impenduntur lacrymæ, sic desideratus gentibus tempestivè communibus excipietur votis in exultatione universæ terræ. Domine, in virtute tuâ exaltabitur Rex, & Ecclesia Romana, quæ nunc nimis culpabiliter in ejus liberatione lentescit, non sine lacrymis erubescet, quod in tantis angustiis tantum filium non agnovit.

*Aliciora Regina Littera altera ad Eundem, ejusdem quoque Argumenti.*

Ann. D. Reverendo Patri & Domino Cælestino Dei Gratiâ summo Pontifici A. misera, & utinam miserabilis Anglorum Regina, Ducissa Normanniæ, Comitissa Andegaviæ, miseræ matri exhibere se misericordiæ Patrem.

Invidente locorum distantia prohibeor, beatissime Papa, vobis præfentialiter loqui: Necessè tamen est ut plangam paululum dolorem meum; & quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei? Tota interiùs & exterius anxior; unde & verba mea dolore sunt plena. Foris sunt timores, intus pugnae, nec ad momentum mihi respirare liberum est a tribulatione malorum & dolore a tribulationibus quæ invenerunt nos nimis. Tota dolore contabui, pellicue meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum. Defecerunt anni mei in gemitibus, & utinam omnino deficiant, utinam totus sanguis corporis mei jam emortui, cerebrum capitis ossiumque medullæ ita dissolvantur in lacrymas, ut in fletus tota peressuam. Avulsâ fuit à me viscera mea, baculum senectutis meæ, & lumen oculorum perdidit: Meisque votis accederet si Deus, infelices oculos meos, nè mala gentis meæ ulterius videant, perpetua cæcitate damnaret. Quis det mihi ut pro te moriar, fili mi? Matrem tantæ miseræ respice misericordiæ mater, aut si filius tuus, fons misericordiæ inexhaustus, peccata matris requirit à filio, ab ea, quæ sola diligit, totum exigit, puniat impiam, & de poenis innocentis non rideat. Qui caput, ipse me conterat, tollat manum suam, & succidat me; & hæc sit consolatio mea, ut affligens me dolore, non parcat. Ego misera, & nulli miserabilis, cur in hujus detestandæ senectutis ignominiam veni, Duorum Regnorum Domina? Duorumque Regum mater extiteram.

Avulsâ sunt a me viscera mea, generatio mea ablata est, & convoluta est à me; Rex junior & Comes Britannia in pulvere dormiunt, & eorum mater infelicissima vivere cogitur, ut irremediabiliter de mortuorum memoria torqueatur. Duo filii mihi supererant ad solatium, qui hodie mihi, miseræ & damnatæ, supersunt ad supplicium. Rex Richardus tenetur in vinculis: Joannes frater ipsius regnum captivi depopulatur ferro & vastat incendiis; in omnibus versus est mihi Dominus in crudelem, & adversatur mihi in duritia manus sue. Verè pugnat ira ejus contra me, ideo & filii mei pugnant inter se; si tamen pugna est, ubi unus vinculis arctatus affligitur, alius, addens dolorem, ipsius crudeli tyrannide sibi regnum exulis usurpare molitur.

Bone Jesu! quis mihi tribuat ut in inferno protegas me, & abscondas me, donec pertranseat furor tuus, donec cessent fagitæ quæ in me sunt, quarum indignatione spiritus meus totus ebibitur? Mors in voto mihi est & vita in tædio. Et cum sic moriar incessanter, in desideris tamen habeo mori plenus, vivere compellor invitâ, ut vita mihi sit pabulum mortis, & materia cruciatus. O felices, qui in experti ludibria vitæ hujus, & inopinatos eventus conditionis incertæ beato prævenierunt abortu! quid facio? cur subsisto? quare moror misera? & non vado ut videam, quem diligit anima mea, vincitum in mendicitate & ferro? ut quid enim tanto tempore mater potuit oblivisci Filii uteri sui? Tigres erga factos suos, & lamias etiam seviore emollit affectio.

Fluctuo tamen in dubio. Si enim abiero, deserens filii mei Regnum, quod undique gravi hostilitate vastatur, erit in absentia mea communi consilio & solatio destitutum: Si autem subsistero, desideratissimam mihi faciem filii mei non videbo, non erit qui liberationem filii mei studiosè procuret, & quod magis vereor, ad impossibilem pecuniæ quantitate \* delicatissimus adolescens tormentis urgebitur, tantæque afflictionis impatiens facile in mortem supplicii adiget. O impie, crudelis & dire tyranne! qui non es veritus manus sacrilegas immittere in Christum Domini, nec te regalis unctio, nec sanctæ viæ reverentia, nec Dei timor a tanta inhumanitate cohibuit.

Porro Princeps Apostolorum adhuc in Apostolica Sede regnat & imperat, & in medio constitutus est judicarius rigor; illudque restat ut exeratis in maleficos, Pater, gladium Petri, quem ad hoc constituit super Gentes & Regna. Christi crux antecellit Cæsaris aquilas, gladius Petri gladio Constantini, & Apostolica Sedes præ-

judicat Imperatoris potestati. Vestra potestas a Deo est, an ab hominibus? Nonne Deus Deorum locus est vobis in Petro Apostolo dicens, quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum & in Cælis; & quodcumque solveris super terram, erit solutum & in Cælis? Quare ergo tanto tempore tam negligenter, imo tam crudeliter filium meum solvere differitis, aut potius non audetis? Sed dicetis hanc potestatem vobis in animabus, non in corporibus fuisse commissam: Esto, certè sufficit nobis si eorum ligaveritis animas, qui filium meum ligatum in carcere tenent. Filium meum solvere vobis in expedito est, dummodo humanum timorem Dei timor evacuet. Redde igitur mihi filium meum, vir Dei, si tamen vir Dei es, & non potius vir sanguinum, si in filii mei liberatione torpeas, ut sanguinem ejus de manu tua requiratur altissimis. Heu! heu! si summus pastor in mercenarium pervertatur, si a facie Lupi fugiat, si commissam sibi oviculam, imo arietem electum, ducem Dominicis gregis, in faucibus cruentæ bestie derelinquat. Bonus Pastor alios Pastores instruit, & informat, non ut fugiant, si viderint Lupum venientem, sed animas suas pro Ovibus suis ponant. Anima tua tibi quæso salva sit dummodo, non dicam Ovis tuæ, sed Filii tui liberationem crebris legationibus, salutaribus monitis, comminationum tonitruis, generalibus interdiciis, sententiarum terribilibus studeas procurare? Sane fero vestram pro eo animam poneretis, qui pro eodem adhuc unum verbum dicere, aut scribere noluit. Dei Filius, testimonio Prophetæ, de Cælo descendit, ut educeret vincetos de lacu, in quo non erat aqua; nunquid quod deicit Deum, dedecet Dei servum? Filius meus torquetur in vinculis, nec ad eum descendis, nec mittis, nec moveris super contritione Joseph. Christus hoc videt & silet! sed opus Dei negligenter agentibus abundanter in summa districtione retribuet.

Legati nobis tertio promissi sunt, nec sunt missi; ut verum fatear, ligati potius, quam legati. Si Filius meus in prosperis ageret, ad simplicem ejus vocationem festinantius accessissent, quia de magnifica ejus munificencia & de publico Regni quæstu suæ legationis uberes manipulos expectarent. Et quis quæsitus eis gloriosior esse posset, quam Regem liberare captivum, reddere pacem populis, religiosam quietem, & gaudium universis? Nunc autem filii Ephrem intendentes & mittentes arcum in die belli conversi sunt, & in tempore angustie, dum Lupus præde incubat, Canes matris latrare aut non possunt, aut nolunt. Hæccine promissio illa est, quam nobis, apud Castrum Radulphi, cum tanta dilectionis & fidei protestatione, fecistis? Quid profuit vobis simplicibus dare verba, & illudere vota innocentium inani fiducia? Sic olim Rex Achab fœdus amicitie contraxisse cum Benadab perhibetur, illorumque mutuum dilectionem eventus habuisse infausos audivimus. Pugnas Judæ, Johannis, Simonis, Machabæorum Fratrum, cœlestis dispensatio felicibus prosperabat auspiciis; missâ vero legatione sibi firmantes amicitiam Romanorum, Dei perdidit auxilium, nec eis semel, sed sæpius venalis eorum familiaritas versa est in singultum. Solus desperare me cogitis, qui solus, post Deum, spes mea, populique nostri fiducia fueratis. Maledictus, qui confidit in homine, ubi est ergo nunc præstatio mea? Tu es, Domine, Deus meus, ad te, Domine, qui laborem consideras, sunt oculi ancillæ tuæ. Tu Rex Regum, & Dominus Dominantium, respice in faciem Christi tui, da Imperium puero tuo, & salvum fac filium ancillæ tuæ, nec in eo punias delicta sui patris, aut malitiam matris suæ.

Ex certa & publica relatione cognovimus, quod Imperator, post Legentis Episcopi mortem, quem sancto gladio longa tamen manu dicitur occidisse, Ostunensem Episcopum, & quatuor Episcopos provinciales ejus; Salernitanum etiam, & Tranensem Archiepiscopos coarctat misera carcerali, & quod auctoritas Apostolica nullatenus dissimulare debuerat, Siciliam, quam a temporibus Constantini constat esse patrimonium S. Petri, post legationes, post supplicationes, post communicationes Apostolicæ Sedis, in perpetuum Romana Ecclesiæ præjudicium, usurpatione tyrannicâ occupavit. In omnibus his non \* est averfus furor ejus; sed adhuc manus ejus extensa. Gravia quidem intulit, sed certissime potestis expectare in proximo graviora. Hi enim, qui debuerant esse columinæ Ecclesiæ, in omnes ventos arundinea levitate moventur. Utinam recolerent quod, propter negligentiam Heli Sacerdotis ministrantis in S. lo, gloria Domini de Israel translata est, nec jam parabola temporis præteriti est, sed præsentis: Quia repulit Dominus Tabernaculum Silo, Tabernaculum tuum, ubi habitavit in hominibus, & tradidit in captivitatem virtutem eorum, & pulchritudinem eorum in manus inimici. Imputatur eorum pusillanimitati, quod Ecclesiæ conculcatur, periclitatur fides, opprimitur libertas, dolus patientia, & iniquitas impunitate nutritur. Ubi est, quod Dominus Ecclesiæ suæ quandoque promisit, Suges lac Gentium, & mammilla Regum lactaberis, ponam te in superbiæ sæculorum, gaudium in generatione & generationem? Ecclesiæ olim superborum & sublimium colla propria virtute calcabat, legeque Imperatorum sacros canones sequebantur. Nunc autem, ordine turbato, non dicam canones, sed canonum conditores pravis legibus & consuetudinibus execrandis arctantur. Detestanda potentum flagitia tolerantur, nec est qui mutire audeat, & in pauperum peccata duntaxat rigor canonicus exerceatur. Ideo non immerito Anacharis Philosophus telis araneam leges & canones comparabat, quæ animalia debiliora retinent, fortia autem transmittunt.

Astiterunt Reges Terræ & Principes convenerunt in unum adversus Christum Domini Filium meum. Unus eum torquet in vinculis, alter terras illius crudeli hostilitate devastat, & ut verbo vulgari utar, unus tondet, alter expilat, unus pedem tenet, alter excoriat. Hæc videt summus Pontifex, & gladium Petri supprimit in vagina repositum; sic addit cornua peccatori, ipsa taciturnitas ejus præsumitur ad consensum. Videtur enim consentire, qui, cum possit & deberet, non corripit, & dissimulatrix patientia, societatis occultæ scrupolo non carebit. Imminet, sicut prædixit Apostolus, tempus dissolutionis, ut perditionis filius reveletur; instantque tempora periculosa ut scindatur tunica Christi inconsutilis, ut rumpatur rete Petri, & Catholicæ unitatis soliditas dissolvatur. Initia malorum sunt hæc, sentimus gravia, graviora timemus. Nec Pro-

\* I. 75.

\* I. 76.

Ann. D. 1193.

Ann. D. 1193. Propheta, nec Filia sum Prophetæ, plura tamen de futuris turbationibus dolor dicere suggerebat, sed ipsa verba, quæ suggerit, furripit, & animæ vires mæror absorbens, vocales meatus anxietate præcludit. Vale.

*Altera Alienora Regina ad f. Celestinum Papam de Filio Ricardo redimendo Littera.*

Ann. D. 1193. 4.4. R.1. Sanctissimo Patri, ac Domino C. Dei gratiâ, summo Pontifici, A. eadem gratiâ, Regina Angliæ, Ducissa Normanniæ, & Comitissa Andegaviæ salutem & misericordiæ visceribus abundante.

Tædet animam meam vitæ meæ; quicquid enim verebar accidit, & adhuc expectatio durioris eventus omnem gratiam consolationis abscidit.

*Quando ego non timui graviora pericula veris?*

Laborem itaque & dolorem meum considerans, a pusillanimitate spiritus & tempestate subvertor. Ego vero jam delibor, & doloribus festinata senectus paucitatem dierum meorum nunciat mihi.

Multoties vobis scripsi atque sacrificium cordis in spiritu contrito & humiliato frequenter obtuli. Quia tamen semel cœpi, loquar adhuc ad Dominum meum, cum sim pulvis & cinis. Dimitte me, Domine, ut plangam paululum dolorem meum. Nescio enim quo pacto impetus anxietatis, ex ipso planctu, & lacrymarum profusione lentescit. Diu expectavi ego perdita, si esset, qui leniret dolorem matris, qui diceret, Joseph filius tuus vivit, & educus est de cisterna, nec eum fera pessima devoravit.

O fera pessima! tigribus & laniis, omnique fera crudelior! qui filium meum \* militem Christi, Christum Domini, peregrinum crucifixi, vinculis alligatum Imperatori vendidit & tradidit. Sic ei durior adversarius constitutus est; atque de ergastulo in labyrinthum, & de Scylla transfatus est in Charybdim. A diebus Judæ Iscariotis non est inventus similis illi, qui sic violaret legem excelsi, qui ita malitiosè traderet justum. Et hæc in occulto & in tenebris facta sunt: erant enim opera tenebrarum.

Memoriam abundantæ suavitatis tuæ pater misericordiæ precor, ut de ore Leonis & de manu Bestiæ liberes innocentem. Et quæ tibi utilitas in sanguine ejus, qui de manu tua exactissime requiretur? Quia credebamus aliquando quod disposuisset Dominus per vos filio facere misericordiam, facti sumus lætantes: Nunc autem res in contrarium versa est, triumphat enim longè lætæque diabolus, sapientia vincit malitiam, & audita in gentibus filii mei captione, personat in triviis Geth, & in compitis Aiscalonis incircumcisorum solennis applausus. Heu! heu! percussit nos Dominus plaga gravi, & castigatione fidei, a me viscera mea Tyrannus avulsit, & Ecclesiâ spoliâns in terra Sanctorum iniqua gessit. Plebes innumeras amaritudine & mærore confecit. In his omnibus non est averfus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta. Non parcat Monachis, non reclusis, non eremitis, non monialibus, non leprosis. Perierunt enim jus & fas, timor Dei, fides, religio & honestas. Exurge, quare obdormis Domine? Exurge & ne repellas in finem.

Moveat te, summe Pontifex, etsi non hujus peccatricis infelicitissimæ dolor, saltem clamor pauperum, compeditorum gemitus, interfectorum sanguis, Ecclesiarum spoliatio, & generalis denique pressura Sanctorum. Vide, quanta malignatus est inimicus, in Sancto invaluerunt hostes Ecclesiæ, prolongaverunt iniquitatem suam, confortati sunt addentes prævaricationem, iniquitatem apponunt iniquitati, ut sanguis sanguinem tangat, ut superbia eorum ascendat semper, & impietas modernorum mensuram patrum suorum non solum impleat, sed transcendat; certe horrendo anathemate feriendi erant, aut potius fulminandi.

Exurgat igitur orbis Episcopus, & arripiat, quasi fulgur, judicium manus tua. Sicut Petrus uno ictu Annaniam & Sapphiram, & uno ictu Simonem Magnum potuit delere de medio, sic spiritu laborum tuorum interficias impios; alioquin videberis declinare in obligationem malitiæ per consensum. Declinantes autem in obligationem adducet Dominus cum operantibus iniquitatem.

Accingere gladio tuo super femur tuum potentissime; gladio scilicet spiritus quod est verbum Dei. Arripiat judicium manus tua, & in potestate, collata tibi cælitus, tolle virgam peccatorum desuper sortem justi. Scuto bonæ voluntatis tuæ protege Filium meum, & filius iniquitatis non apponat nocere ulterius innocenti; cum innocentia Regis filii mei testimonium habeat ab his qui prope sunt, & iis qui longe, non habetis excusationem de peccato. Quæ enim excusatio possit vestram desidiam & incuriam palliare, cum omnibus liqueat quod liberandi filium meum habetis potestatem, & subtrahitis voluntatem? Nonne Petro Apostolo, &, in eo vobis a Deo omne Regnum, omnique potestas regendi committitur? Benedictus autem Dominus qui talem potestatem dedit hominibus. Non Rex, non Imperator, aut Dux a jugo vestræ jurisdictionis eximitur; ubi est ergo zelus Phinees? ubi est auctoritas Petri? ubi est qui dicat, zelus domus tuæ comedit me? Appareat quod non in vanum dati sunt vobis, & Coepiscopis vestris gladii accipites in manibus vestris. Dicite iniquis, nolite iniquè agere, & delinquentibus, nolite exaltare cornu. Non degeneret in Hærede Petri Dignitatis Apostolicæ reverenda successio. Vestrum agnoscite principatum, probate zelum, accingimini ad opus fortitudinis, & honorate ministerium vestrum. Gloria vestra derivetur ad posteros, & cognoscat generatio altera quam inaniter tyrannus ille præsumpserit, & quam potenter præsumptionem ejus sedes Romana punierit. Vobis equidem convertetur in discrimen & crimen, si remissas habeatis manus, & addat impunitas cornua peccatori. Si enim in viridi hæc facta sunt, in arido quid fiet?

Recolat quæso vestra paternitas quantus amicus vir meus Rex pater istius Regis, & quam fidelis vobis fuerit: attendite quam be-

nignus iste Successor paternæ devotionis extiterit. Nec a corde vestro excidat, quanta ego sollicitudine per ipsum vestrorum negotia Legatorum, imo vestra promoverim. Si etiam vestris necessitatibus mea unquam circa vos affectio torpuit, decidam merito ab inimicis meis inanis.

Ego autem nunc experiar vestrorum promissa Cardinalium verba esse & folia; arbores autem non a foliis aut floribus, sed a fructibus cognoscuntur. Et nos quidem a fructibus eorum cognovimus eos. Dicere pudet quod, utinam eos fecisse pudeat, tyrannus eos habuit malitiæ \* fautores, cujus se debuerant exhibuisse ultores. Dilexi vos, non lingua & verbo, sed opere & veritate; nunquid redditur pro bono malum & odium pro dilectione? \* I. 78.

Ut, salva pace Domini mei, unum loquar, dico ei, quod quandoque Joab exprobratæ legitur David Regi, diligis eos qui te oderunt, & eos odio habes qui te diligunt. Heu! quomodo exarmatur scelus justitiæ? quàm miserabiliter claves Ecclesiæ suam perdidērunt officium! & ubi gloriosus Petri Principatus eminere debuerat, ibi contumeliosus opprimitur, & vilescit Pontificalis auctoritas. Lupus irruit in Ovile, Leo in Ecclesiam Dei, & singularis ferus depascitur eam, nec est qui pro domo Domini ex adverso ascendat; quodque familiaris & intolerabilis doleo, filium meum tyrannus cruciat, dissimulat hoc summus Pontifex, nec est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Siqua ergo consolatio in vobis, si qua virtus caritatis in Christo, siqua miseratio, siqua compassionis viscera, liquid denique quod affectum Patris & Pontificalem sapiat unctionem, audiat omnis populus sapientiam esse in vobis ad faciendum judicium.

Sed quid talibus immoror? curro in incertum, & acra verbero, atque in ventos nostri gemitus evanescent. Obstinatio tyranni durior Adamante est. Et ideo, quem Deus negligit nemo poterit corrigere. Sermo meus in terram cecidit, & revertitur ad me vacuus, nec in his ad quæ missus est, prosperatur. Me igitur tribulationum tempestas horrenda demergit, me profundum absorber abyssus terribilis, & urget super me puteus desperationis os suum. Populi nostri omnes dant manus suas morti, atque cum inferno percutiunt fedus, tabescentes & arefcentes præ timore & expectatione, quæ superveniunt universo orbi occidentali.

Tu autem, Domine Deus Sabaoth, qui judicas justè, vide, quia vim patior, judica causam meam. Et, quia in terris judicem non invento, ego misera, & nulli miserabili terrenum judicem ad tuum terribile tribunal appello. Infelix ego! quare doloris mei vehementis impetum sequor? & os meum in Cælum pono?

Sed æquanimiter quæso Pater sustineat benignitas vestra, quod ex dolore, non ex deliberatione processit. Peccavi ego, & ut verbo B. Job utor, quæ dixi, utinam non dixissem; ideo non addam ultra, & supponam digitum ori meo. Vale.

*Petrus Blesensis Moguntinum Archiepiscopum per veterem in Scholis olim initam amicitiam obsecrat, ut omni ope cum aliis Imperii Principibus nitatur vinculis eximere Regem Anglorum Ricardum, ab Austriæ Duce & Imperatore captum.*

Ann. D. 1193. 4.4. R.1. Reverendo Patri & Domino C. Dei gratiâ Moguntino Archiepiscopo P. Bles. Bath. Archid. salutem in auctore salutis.

Quia quandoque in Scholaribus castis militavimus sub eodem Doctore, & ex diutina ejusdem Hospitii cohabitatione socialis amicitie jura contraximus, fiducialius vobis scribo. Excursus enim modici temporis nostro non præscribit amori: nec apud me mutationem vestri status agnoscit affectio. Sane postquam desideratissimam faciem vestram novissime vidi, vos in Archiepiscopalis eminentie gradum dispensatio divina promovit; sed si bene recolo quam solida \* semper apud me fuerit fidei vestræ, & amoris integritas: certus sum quod honoris assumptio circa statum amicitie vestræ nullum præjudicium mihi facit. Cum itaque hinc amor audaciam loquendi mihi pariat, inde vero ad placandum & gemitum dolor singultuosus urgeat violenter, indulge mihi, si in aliquo verbo sobrietas modestiæ & limites honestatis excedo; ex abundantia, nempe, cordis os loquitur. Nam in amaritudine est anima mea, quæ totum hujus epistolæ cursum mihi de doloris atramentario subministrat. Quis vero inter communes lacrymas dolorem dissimulat, aut supprimit planctus, ubi clerus dolet, lamentatur religio, genit populus, nobilitas anxietur? Ubi potest omni mærore non plangi, qui colitur & fovetur amore communi? decidit corona capitis nostri, & in luctum versus est chorus noster.

Rex noster in frivolo est, & occasione illius in quam plures provincias hujus malitiæ sartago descevit, suo Domino patienti contabescit & commoritur universitas, & per compassionem afflictio capitis in membra discurrit.

Vir sanguinum & cruentæ conscientie Dux Austriæ non est veritus in Christum Domini sacrilegas manus injicere, & pedes calcæatos in Evangelio pacis ferreis humiliare compedibus. Terribilis in judiciis Deus destruat illum in finem, & evellat de tabernaculo suo, & radicem ejus de terra viventium, pro eo, quod non est recordatus facere misericordiam, sed persecutus est hominem innocentem & peregrinum, adhuc in obsequio crucifixi & in procuratore Reipublicæ constitutum; cum enim pro testamento Dei labores anxios tolerasset, exhaustis bellicis fudoribus & expensis ad propria remeabat, ut denovo majus testimonium reddidit prudentiore consilio, & felicioribus auspiciis viam secundæ peregrinationis intrueret.

Et nunc Reges intelligite, reminiscimini, qui judicatis terram, si unquam ab infantia nascentis Ecclesiæ aliquis Rex pacificus, fidelis, innocens, peregrinus tam subdole captus, tam malitiosè detentus, tam crudeliter est venditus, tam indignè afflictus, & cum populis suis, tam cupidâ & detestabili exactione gravatus. Ubi est Lex naturæ? Ubi est Æquitas? Ubi peregrinorum reverentia? quæ



Ann. D. etiam Christi crucifixores venerati sunt, dum in agrum figuli ob  
1193. peregrinorum sepulturam Christi venditi pretium transfulerunt.

Porro cum Abraham peregrinaretur in terra Chanaan, Rex Abimelech ei gratiam plenæ humanitatis exhibuit, Jacob apud Laban, Moyses apud Jehro, David apud Regem Achis, & ceteri Patres antiqui, nondum acceptis repromissionibus, sed longe eas aspicientes & confitentes, quia essent peregrini & hospites super terram, apud barbariam Gentium multiplex suæ peregrinationis solatium invenerunt.

Et qui eum vendidit, & qui emit, in fortem Judæ Iscariotis, & in maledictione fraudis Judaicæ reputentur, ut sit cum eis ipsorum pecunia in perditionem: Cum Dathan & Abiron terra eos viuentes absorbeat, successores Judæ, filios Avaritiæ, servos Manimonæ, semen Chanaan, genimina Viperarum, membra Diaboli, ministros Satanae, præambulos Antichristi: Sæviente in populos istorum tyrannide publica mortalitas invalefcit, Urbes evacuantur Pestilentia & Fame quæ superveniunt universo orbi; nec dissimulare possumus, aut tacere quod, juxta verbum Apostoli, jam mysterium iniquitatis Antichristi operatur, ut reveletur in tempore suo: abundat enim iniquitas & refrigescit caritas multorum. Optimus est, qui non est nimis malus. In argumentum adventus illius filii perditionis generaliter mundus in maligno positus est, defævit morbus pestilens, & edulitas invalefcit. Legitur quod mors cum eo est, faciem ejus præcedit egestas: Nobis in Germana Germania hæc mala germinant universis. Heu! heu! Principes Aquilonis! vere ab Aquilone panditur omne malum.

Sed hoc malum Regi nostro bene utenti convertetur in bonum: Nam judex innocentie Deus faciet in proximo judicium injuriam patienti, faciet misericordiam Dominus Christo suo. Zelus Domini exercituum faciet hoc, & scient omnes, quia sunt reliquæ homini pacifico. Domine in virtute tua letabitur Rex justus, de angustia sua liberabitur: cadet autem impius in laqueum quem tetendit, & in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

O rubigo animarum avaritia! O tinea cordium cupiditas! quæ sic homines excæcavit, neque suæ parcerent animæ, neque famæ. Consumetur quidem pecunia, sed nota proditionis non delebitur. Tanti sceleris immanitas derivabitur ad posteros, & in ungue adamantino hæc iniquitas scribetur. Filii plorationis æternæ non de fiscali ærario, non de thesauris regalibus hæc accipiunt, sed de patrimonio crucifixi, de sustentatione pauperum, de viduarum lacrymis, de \* substantiâ religiosorum, de pupillorum alimentis, de dotibus virginum, de Ecclesiarum utensilibus, de crucibus, de calicibus consecratis. Quot solidos sibi congregant, tot accumulunt sibi maledictiones, tot interminabiles cruciatus sibi in die iræ terribilis thesaurizant. Quicquid ad decorem domûs Dei venerandæ antiquitatis munificentia erogavit, nunc inexplabilis avaritiæ hiatus absorber, ut hæreditate possideant sanctuarium Dei, & tot sacrilegiis execrabiles fiant, quot in partibus Occidentalis Ecclesiæ prophanantur.

Exurge igitur homo Dei, exurgant & alii Patres conscripti, quibus dati sunt gladii ancipites in manibus eorum, succurrere plagæ Ecclesiæ, arripiat judicium manus vestra, & evaginato linguæ gladio zelum, quem Petrus in Ananiam & Sapphiram centus Ecclesiastici fraudatores exercuit, in publicos Ecclesiarum prædones & inavosores sacrilegos exercete.

Rex Illustrissimus catenis carceralibus, & fame torquetur. Ferrum pertransit animam ejus; sedet enim in mendicitate & ferro, & non est qui moveatur super contritione. Joseph pallefcit jejunito speciosa facies victualibus interdictis, virtusque corporis in robur animæ migratura, & vernans in facie decor, natura succumbente, marcescit.

Siqua ergo in vobis benignitas, si quod solatium caritatis, si quis respectus ad Christum, si qua viscera miserationis, si qua memoria judiciorum Dei, excitetur in vobis piæ compassionis affectus. Ascendite ex adverso, cursumque tam detestabilis sacrilegii cohibeat Pontificalis auctoritas, nè vestri Principes malignentur in Sanctæ, ne diutius Occidentales populi doloribus intabescant & fletu, ne de manu vestra sanguis innocens requiratur. Vale.

*Epistola Richardi Regis Angliæ ad Alienoram Reginam matrem suam, & ad Justiciarios suos Angliæ.*

Ann. D. Richardus, Dei Gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitanie, & Comes Andegaviæ, Alienoræ eadem Gratiâ Regine Angliæ charissimæ matri suæ, & Justiciariis suis, & omnibus fidelibus suis per Angliam constitutis, Salutem. Notum sit Universitati vestræ, quod postquam recesserunt à nobis dilecti nostri Hubertus venerabilis Episcopus Sarisburiensis, & Willielmus de Sanctæ Mariæ Ecclesiæ Protonotarius noster, venit ad nos charissimus Cancellarius noster Willielmus Eliensis Episcopus: Et eo inter Dominum Imperatorem, & nos fideliter interloquente, eo usque res pervenit, quod de Castello de Trivellis, in quo detinebamur, obviam venimus Imperatori apud Hagenou, ubi honorificè ab ipso Imperatore & tota Curia recepti fuimus. Ibiq; Dominus Imperator & Domina Imperatrix nos magnis, & variis muneribus honoraverunt; & quod præcipuum est, mutuum fœdus amoris & indissolubile inter Dominum Imperatorem contractum est, & nos; ita quod uterque nostrum, alterum contra omnes viuentes in jure suo obtinendo, & retinendo, juvare debet. Honestè autem circa ipsum Imperatorem moram facimus; donec ipsius & nostra negotia perficiantur, & donec ei Septuaginta Millia Marcarum Argenti solverimus. Quare vos rogamus, & in fide, qua nobis tenemini, adjuramus, quatenus in hac pecunia perquirenda solliciti sitis, & vos Justiciarii nostri, qui aliis in Regno nostro præestis, exemplum aliis præbeatis: Ut ita honorificè & magnificè de proprio nobis subveniatis, & etiam de his, quæ de aliis mutuo accipere poteritis, & aliis fidelibus nostris exemplum detis similia faciendi.

Universum autem Aurum & Argentum Ecclesiarum diligenti ob-

Ann. D. servatione, & scripti testimonio ab ipsarum Ecclesiarum Prælati accipiatis: Eisque per Sacramentum vestrum, & aliorum Baronum  
1193. nostrorum quos volueritis affirmeris, quod eis plenarie restituentur.

\* Univerlorum etiam Baronum nostrorum obsides recipiatis, ut cum fidelissimus Cancellarius noster, quam citò peractis in Allemannia negotiis nostris, in Angliam venerit, eosdem obsides penes Charissimam matrem nostram Reginam reperiat, ut eos, de quibus inter nos, & Dominum Imperatorem convenit, expedite possit ad nos transmittere: Ne liberatio nostra per absentiam obsidum & negligentiam vestram moram patiatur.

Pecunia autem collecta similiter matri mee, & aliis, quibus ipsa voluerit, tradatur: Quem autem in necessitate nostra promptum invenimus, in suis necessitatibus amicum nos reperiet, & remuneratorem; gratiusque nobis erit, si quis in absentia nostra in aliquo nobis subveniat, quam si in præsentia nostra in duplo quis nobis subveniret.

Volamus autem ut singulorum magnatum nomina, & subventiones, quæ præsentialiter fient, per Sigillum matris nostræ nobis significentur, ut sciamus, quantum unicuique in gratiarum actionibus teneamur.

Sciatis pro certo, quod si in Angliam in libera potestate nostra essemus constituti, tantam vel majorem pecuniam Domino Imperatori daremus, quam modo damus pro pactionibus consequendis, quas per Dei gratiam consecuti sumus: Et si etiam pecuniam non præ manibus haberemus, proprium corpus nostrum Imperatori traderemus, donec pecunia solveretur; antequam quod factum est relinqueretur imperfectum.

In bulla autem Domini Imperatoris aurea fert vobis Cancellarius noster prædictam testificationem. Testibus nobis ipsis apud Hagenou, 13 Cal. Maii.

*Forma Pacis inter Reges Angliæ & Franciæ.*

1. **N**Overint universi, ad quos literæ præsentis pervenerint, Ann. D.  
1193. quod

*Willielmus Regis Angliæ Richardi Cancellarius, Eliensis Episcopus, sedis Apostolicæ Legatus,*

Et cum eo

*Willielmus de Rupibus, &  
Johannes de Pratellis, &  
Willielmus Briwere,*

Ex parte Regis Angliæ, cum Literis ejusdem Regis patentibus ad Regem Franciæ accesserunt: In quibus continebatur, quod ea, quæ ipsi cum ipso agerent, & ordinarerent, ipse Rex Angliæ rata prorsus & firma haberet. Ipsi autem hoc modo egerunt, & istas conventiones cum Rege Franciæ ex parte Domini sui Regis Angliæ fecerunt.

Rex Angliæ Richardus mittit se super Dominum Regem Franciæ de tota terra, quam Rex Franciæ acquisivit super se & homines suos, de qua ipse & homines sui sunt tenentes, quod ipse tantum inde retinebit, quantum ipse voluerit sibi & suis.

2. De Comite autem Johanne sic erit; quod, si homines Regis Angliæ poterunt sufficienter monstrare in Curia Domini Regis Franciæ, quod idem Johannes juraverit ad perquirendam pecuniam ad liberationem Regis Angliæ, & de hoc dederit Literas suas, ipse Johannes tenebitur ad solvendum; & totam terram, quam ipse tenebat quando Rex Angliæ frater ejus iter arripuit ultra mare, tenebit citra mare, & ultra, ita liberè sicut prius tenebat; excepto eo quod liber erit à Sacramento, quod fecerat de non intranda terra Angliæ, & de hoc dictus Rex Angliæ faciet dominum Johannem securum per se, & per Barones, & per Archiepiscopos, & Episcopos terræ suæ, & insuper per Regem Franciæ.

3. Si autem Comes Johannes vellet negare, quod Literæ illæ non essent suæ, aut quod illud non jurasset, homines Regis Angliæ sufficienter in Curia Regis Franciæ monstrabunt per idoneos testes, quod juraverit ad querendam pecuniam ad liberationem Regis Angliæ; Si autem monstratum fuerit, sicut dictum est, quod Comes juraverit ad querendam pecuniam ad liberationem Regis, vel si defecerit de recipienda monstrazione, Rex Franciæ non intromittet se de Comite \* Johanne, si pacem de terrâ meâ prædictâ recipere voluerit.

4. De Comite Lodowico sic erit; Rex Angliæ assignabit ei in terrâ sua ad laudem, & Consilium Regis Franciæ, & Archiepiscopi Remensis quingentas Libras Andegavensium de redditibus annuatim, aut plus, si plus fuerit, & faciet Comiti Lodowico justitiam, & servitium, quod pater suus fecit Comiti Theobaldo; & ipse Rex Angliæ Comiti Lodowico reddat tantum pecuniæ, quantum retinuit post mortem Comitis Theobaldi, de eo quod debebat ei redde.

5. De Hugone de Gurnay sic erit; Hugo totam terram, quam alicubi tenebat, tenebit de Rege Franciæ, nisi sit quod Hugo bona voluntate, absque coactione aliqua, & sine defectu Regis Franciæ, voluerit redire ad Regem Angliæ; & Rex Franciæ Hugonem super hoc liberè rogabit absque vim faciendo, & aliquid de suo mittendo. Si autem Hugo noluerit redire ad Regem Angliæ cum terra, quam de Rege Franciæ tenet, & aliam terram suam de Angliâ, & de Normannia vellet tenere de Rege Angliæ, neque Excambium pro terra illa accipere, nec aliquam pacem exinde per Regem Franciæ & per Regem Angliæ recipere, oportebit Regem Angliæ facere grantum Hugoni rationabiliter.

6. Comes Engolismus & sui liberabuntur, & salvo redibunt in terram suam, & ipse & sui erunt in eo statu quo fuerunt ante guerram; neque propter aliquid, quod de Guerra fecerit, malum ei, aut suis fiet.

Ann. D.  
1193.

7. Comes Perticii redditus suos in Anglia integre habeat, & Rex Angliæ, & sui pacem ei tenebunt.

8. Comes Mellenti terram suam rehabebit, quæ est in terra Regis Angliæ.

9. Quando Rex Angliæ reverterit in pacem Regis Franciæ, ipse faciet Regi Franciæ servitia, & iustitias in Curia Regis Franciæ de singulis feodis, quæ ab eo tenet, sicut singulis feodus apportat.

10. Præterea, Rex Angliæ dat Regi Franciæ viginti millia Marcharum boni Argenti, & puri ad pondus Trecentis, persolvendas per duos Annos ibidem, his terminis: Ad primum dimidium annum à die liberationis suæ de Captione Imperatoris quinque millia Marcharum: Et ab eo termino ad proximo sequentem dimidium annum quinque millia Marcharum: Et exinde ad proximum sequentem dimidium annum quinque millia Marcharum Argenti.

11. Et, pro his conventionibus omnibus observandis, Rex Angliæ tradet Regi Franciæ Luches, & Castellionem supra Edriam: Et Archiepiscopo Remensi Driencurt, & Arches. Hæc autem quatuor Castellia custodiantur ad expensas Regis Angliæ; ita tamen quod pro Luches, & pro Castellione custodiendis, Willielmus de Rupibus, aut ille, qui loco ejus erit, tradet Regi Franciæ duo millia Librarum Andegaviæ singulis mensibus, quantum ad mensem continget; & semper de victualibus apponet in illis duobus Castellis ad duos menses; in Luches ad undecim milites, & Centum & quatuor milites, & Centum & quadraginta servientes; in Castellione ad quatuor milites & quadraginta servientes.

12. De Driencurt & de Arches Seneschallus Normanniæ faciet pro victualibus, & custodia, ad grantum & voluntatem Archiepiscopi Remensis: Similiter victualia apponentur à Seneschallo Normanniæ in istis duobus Castellis semper sufficientia ad duos menses, secundum quod Archiepiscopus Remensis dicit.

13. Si omnes prædictæ Conventiones integre observatæ fuerint Regi Franciæ, & quando, ex parte Regis Angliæ, soluta fuerint Regi Franciæ quinque millia Marcharum Argenti, Rex Franciæ reddet ei unum de prædictis quatuor Castellis, quod Rex Franciæ voluerit: Et iterum quando quinque millia Marcharum solutæ fuerint Regi Franciæ, ex parte Regis Angliæ, Rex Franciæ reddet ei unum de illis quatuor Castellis, quod Rex Franciæ voluerit.

14. Si vero decem millia Marcharum reddita fuerint simul Regi Franciæ ex parte Regis Angliæ, Rex Franciæ reddet illi duo de illis quatuor Castellis, quæ Rex Franciæ voluerit; si vero quindecim Millia Marcharum simul reddita fuerint Regi Franciæ, Rex Franciæ reddet illi tria de illis quatuor Castellis, quæ Rex Franciæ voluerit; sed si simul viginti millia Marcharum reddita fuerint Regi Franciæ, prædicta quatuor Castellia reddentur Regi Angliæ.

15. Rex autem Franciæ nullum de illis quatuor Castellis reddet, nisi Conventiones prædictæ ei & suis fuerint observatæ de præfata sibi pecunia reddenda, de Comite Johanne, de Comite Lodowico, de Comite Engolismi, & suis, de Comite Partitii, de Comite Mellenti.

16. Quando vero Rex Franciæ habuerit Luches, & Castellionem, & Archiepiscopus Rhemenfis Driencurt & Arches, Rex Franciæ recipiet Regem Angliæ in gratiam suam pro exequendo conventiones prædictas, sicut Charta præfens \* dicit, & rogabit Imperatorem de liberatione Regis Angliæ.

17. Prædictus autem Cancellarius, & Willielmus de Rupibus, & Johannes de Pratellis, & Willielmus Briwere in animam Regis Angliæ juraverunt, quod Rex Angliæ Conventiones, quæ in Charta præfenti continentur, observabit; & quando Rex Angliæ redierit, ipse in propria persona jurabit infra rationabilem terminum, postquam a Rege Franciæ summonitus fuerit, se prædictas Conventiones servaturum, & literas suas patentes ei inde darurum.

18. Præfati autem quatuor, & cum iis Constabularius Normanniæ, & Robertus de Harencurt, & Stephanus de Longo Campo juraverunt quod, si Rex Angliæ dictas Conventiones non observaret, se mitterent Parisiis in captione Regis Franciæ.

19. Archiepiscopi, Episcopi, Barones Terræ Regis Angliæ, quos Rex Franciæ voluerit, quando requisiti fuerint, jurabunt quod ipsi se Parisiis in captione Regis Franciæ ponent, si Rex Angliæ prædictas Conventiones non servaverit, sicut præfens Charta dicit.

20. Et, si Rex Angliæ moriatur antequam Rex Franciæ reddiderit præfata quatuor Castellia, Rex Franciæ illa quatuor Castellia redderet recto Hæredi pro exequendo prædictas Conventiones, sicut præfens Charta continet, & salvo jure Regis Franciæ.

21. Quæ omnia prædicta ut rata permaneant, & inconcussa, ego Willielmus Eliensis Episcopus Regis Angliæ Cancellarius, & ego Willielmus de Rupibus, & ego Johannes de Pratellis, & ego Willielmus Briwere, per præceptum Regis Angliæ Domini nostri, sigillorum nostrorum attestacione roboravimus.

Actum Medunçæ, anno ab Incarnatione Domini Millesimo, Centesimo, Nonagesimo tertio, octavo Idus Julii.

*Epistola Ricardi Regis Angliæ ad Hubertum Cantuariensem Archiepiscopum, de liberatione sua.*

Ann. D.  
1193.  
A. 5. R. 1.

**R**ichardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, & Dux Normanniæ & Aquitaniz, & Comes Andegaviæ, venerabili Patri in Christo, & amico charissimo Huberto eadem gratiâ Cantuariensi Archiepiscopo, salutem, & sinceræ dilectionis plenitudinem.

Quoniam certi sumus quod liberationem nostram plurimum desideratis, & quod liberatio nostra admodum vos lætificat; idcirco volumus, quod lætitie nostræ participes sitis: Inde est, quod dilectioni vestræ dignum duximus significare, Dominum Imperatorem certum diem liberationis nostræ nobis præfixisse, in diem Lunæ proximam post viciesimum diem natalis Domini: & die Dominica proximo sequenti coronabimur de Regno Provençiz, quod nobis dedit. Unde mittimus in Angliam literas Domini Imperatoris super his patentes vobis, & cæteris amicis nostris: & benevo-

lis: Vos autem interim pro omni posse vestro, quos scitis nos diligere, consolari veitis, & quos scitis promotionem nostram desiderare. Teste meipso apud Spiram 22 die Septembris.

*\* Epistola Henrici Imperatoris, ad Magnates Angliæ, de liberatione Ricardi Regis Angliæ.*

**H**enricus, Dei gratiâ, Romanorum Imperator, & semper Augustus, dilectis suis Archiepiscopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & universis aliis Fidelibus Ricardi illustris Regis Angliæ gratiam suam & omne bonam.

Universitati vestræ duximus intimandum, quod dilecto amico nostro Ricardo, illustri Regi Anglorum, Domino vestro certum diem liberationis suæ statuimus a secunda feria post diem Nativitatis Domini, in tres septimanas, apud Spiram, sive apud Wermaciam; & inde, in septem dies, posuimus ei diem, Coronationis suæ de Regno Provençiz, quod ei promissimus; & hoc certum habeatis & indubitatum. Noltri siquidem propositi est & voluntatis, præfatum Dominum vestrum, sicut amicum nostrum speciale promovere & magnificentius honorare. Datum apud Theallusam vigiliâ beati Thomæ Apostoli.

*Forma Compositionis inter Henricum Imperatorem & Ricardum Regem Angliæ; qua, propter solutionem 100000 Marcharum Argenti, prædictus Rex libere à Carcere dimittitur.*

**I**N Nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

Hæc est forma Compositionis inter Dominum Imperatorem semper Augustum, & Dominum Ricardum illustrem Regem Angliæ. Dominus Imperator mittet Nuncios suos cum Nunciis Domini Regis, qui Londonias ibunt, & ibi recipient centum millia Marcharum puri Argenti ad pondus Coloniz; quæ pecunia, a Nunciis Imperatoris accepta & ponderata, sigillabitur in præsentia Nunciatorum ipsius, & in conductu Regis per Regni sui terminos ducetur: ita ut, si eam in Regno suo perdi contigerit, periculo Regis perdatur. Postquam vero ad terminos Imperii venerit dicta pecunia, per Nuncios Regis Nunciis Domini Imperatoris præsentabitur, qui eam illico ibi recipient, & si forte in partibus Imperii eam perdi contigerit, periculo Imperatoris perdetur & Rex in ea non tenebitur, nec obides sui.

Alia quoque quinquaginta millia Marcharum Argenti dabit Rex Imperatori & Duci Austriæ, & pro illis ponet obides, scilicet Domino Imperatori pro triginta millibus Marcharum sexaginta obides: Duci vero Austriæ septem obides pro viginti Marcharum millibus.

Solutis ergo centum millibus Marcharum, & datis obidibus, Rex libere recedet.

Si autem Dominus Rex solverit promissionem, quam Domino Imperatori de Henrico quondam Duce Saxoniz fecerat, Imperator de quinquaginta millibus Marcharum Regem liberum dimittens & absolutum, pro ipso Rege solvet Duci Austriæ viginti millia Marcharum, \* & Rex non tenebitur dare Duci Austriæ septem obides nec Imperatori sexaginta.

Cum igitur Rex prædictam promissionem de Henrico quondam Duce Saxoniz impleverit, & centum millium Marcharum solverit, libere recedet.

Præterea Rex fecit jurare in animam suam, quod neprem suam, filiam Comitis Britanniz, tradet nuptui filio Ducis Austriæ infra septem menses postquam liberatus fuerit, & in terram suam redierit, & eam transmittet usque ad introitum Imperii, si eam recipere voluerint; & si noluerint, erit absolutus.

Item si promissio de Henrico quondam Duce Saxoniz completa non fuerit, quinquaginta millia Marcharum quæ residua sunt, solvantur infra septem menses postquam Dominus Rex in terram suam usque ad fines Imperii sui, & in portu illo ubi mare intrabit, quamdiu ibi stabit donec prospero vento recedat.

Præterea ea omnia, quæ tam in his, quam in aliis familiaribus litteris, sigillatis sigillis Imperatoris & Regis, super contractibus, qui inter eos ordinati sunt, uterque pro parte sua rata & firma habeat, & bona fide observabit.

*Conventiones inter Philippum Regem Franciæ, & Johannem Fratrem Ricardi Regis Angliæ.*

**J**ohannes Comes Moresti, universis ad quos præfentes litteræ pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra quod tales Conventiones factæ sunt inter me & carissimum Dominum meum Philippum Regem Franciæ; quod ipse debet habere, in perpetuum, in Normannia totam terram quæ est circa Sequanam, ab eo loco ubi Sequana cadit in mare usque Franciam sicut Sequana currit, & ex ea parte Normanniæ, in qua situm est Rothomagum, excepta Villa Rothomagi & duabus Leucis circa Rothomagum.

2. Præterea Rex Franciæ debet habere vallem Rochellii, cum Castello & pertinentiis suis, & totam partem Normanniæ, quæ est circa Fluvium qui dicitur Iton, sicut idem Fluvius currit usque ad Chesnebrum, cum ipso Chesnebro, & cum pertinentiis suis, & Castrum Vernelii cum pertinentiis suis, & Civitatem Ebroicensem, cum pertinentiis suis, & etiam aliis Castellis, & Munitionibus, & Terris circa Iton.

3. In Turonia vero debet habere Rex Franciæ Civitatem Turonensem, de pertinentia usque ad Arras, & Feodum Montis Tricardi & Ambasiæ, & præterea Montem Baçon, cum pertinentiis suis Regi Franciæ. Castellum vero de Lochis cum pertinentiis suis

Ann. D.  
1193.

Ann. D.  
1193.  
A. 5. R. 1.

Ann. D.  
1193.  
A. 5. R. 1.

\* I. 87.

Ann. D.  
1193.  
A. 5. R. 1.

Ann. D. Regi Franciæ, & Castellum de Castellione cum pertinentiis suis, & Castellum de Burencois cum pertinentiis suis, Regi Franciæ remanebunt in perpetuum. 1193.

4. Comes vero Ludovicus, Confanguineus meus habebit Castellula de Troa & de la Chastre, cum pertinentiis suis, & Feodos de Freteval & de Vandosme.

5. Comes vero Pertici habebit in Normania Castellula de Molins & de Bonmolins cum pertinentiis suis.

6. Comes vero Engolesmi tenebit terram suam a Rege Franciæ, illam scilicet, de qua fecit ei homagium; a me vero tenebit aliam terram, quam a me debet tenere.

7. Ego vero faciam pacem cum Comite Sancti Egidii, ad laudem & consilium Regis Franciæ.

8. Philippo etiam de Giemo dabo de terra mea, quam conquiram, ad laudem & consilium Regis Franciæ.

\* I. 86. 9. Ecclesia vero Sancti Martini Turonensis habebit in Pictavia, & Andegavia, & Turonia, & Cœnomania jura, libertates & consuetudines suas, sicut tempore Gaufridi Comitis Andegaviæ, & sicut tempore Wilhelmi Comitis Pictaviæ habuit.

10. Ego vero habeo Civitatem Rothomagensis & duas Leucas circa Rothomagum, totam terram Normaniæ, præter supradictam, & quam Rex Franciæ debet habere, & totam terram Cœnomaniæ & Andegaviæ, & totam terram Aquitaniæ, & in Turonia totam terram, præter illam, quam Rex Franciæ & Comes Ludovicus nepos meus debent in Turonia habere, sicut supradictum est.

11. De prædictis vero terris ego Regi Franciæ, & Successoribus suis Regibus Franciæ faciam servitia & iustitias in curia sua pro singulis feodis, unusquisque feodus — sicut Antecessores mei Antecessoribus suis fecerunt; & si duos Heredes aut plures habuerit, unusquisque eorum a Rege Franciæ teneret illam Baroniam, quam haberet.

12. De illis vero, qui cum Rege Franciæ feodus inibunt, sic erit; quod ego dabo eis terram ad laudem & consilium Regis Franciæ.

13. Si autem Ricardus, Frater meus, Rex Angliæ cum Rege Franciæ faceret pacem, & pro ipso offerret mihi pacem, ego, sine voluntate Regis Franciæ, cum Rege Angliæ pacem facere non possem.

14. Et, si Rex Franciæ faceret pacem cum Rege Angliæ, ipse faceret mihi pacem erga Regem Angliæ, ita quod ego terram quam haberem pro pace a Rege Angliæ, ita eam tenerem ab eo, quod pro nulla causa venirem ad submonitionem ejus, sed semper per Advocatum, aut per Nuntium absens agerem aut responderem, & ratum ibi facerem per Advocatum, aut per Nuncium meum, aut acquiendum, aut perdendum, tanquam si ibi præsens essem; nec compellerer ire in exercitum, vel equitationem, sed mitterem tot Milites, quot ordinatum fuerit in pace, quando pax fiet.

15. Comes autem Ludovicus, nepos meus tenebit a Rege Franciæ in feodum & homagium Castellula de Tria & de la Chastre, cum pertinentiis suis, & feodis de Freteval & de Vandosme.

16. Comes vero Pertici tenebit a me Molins & Bonmolins.

17. Præterea Rex Franciæ concessit amico & fideli suo & meo Hugoni Constan. Episcopo, quod si pacem fecerit cum Richardo Rege Angliæ Fratre meo, dictum Episcopum in pace sua mittet; ita quod idem Episcopus Ecclesiam suam Constan. habebit, & possessiones, & jura ad ipsam pertinentia, ita libere & pacifice, sicut ante guerram habebat; & si Rex Angliæ non teneret ei pacem quæ fieret, Rex Franciæ tantum inde faceret, tanquam si Rex Angliæ pacem Regi Franciæ infringeret.

18. Ego vero in propria persona juravi, quod ego omnes prædictas Conventiones observabo, & bona fide, & sine malo ingenio eastenebo.

19. Rex autem Franciæ Bartholomeum Militem suum fecit jurare, quod ipse bona fide, & sine malo ingenio, omnes prædictas Conventiones observabit. Quod ut ratum sit & inconcussum, præsentem paginam sigillo meo confirmo. Actum Parisiis, Anno Incarnati Verbi, Millesimo, Centesimo, Nonagesimo Tertio, mense Januarii.

\* I. 87. \* *Litera Regis Richardi primi Angliæ de feodo præstando Regi Scotiæ, & de conductu, & pro libertatibus ei allocandis, dum trahit moram in Curia Regis.*

Ann. D. Richardus, Dei Gratiâ, Rex Angliæ, Dux Normaniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Senescallis, Præpositis, Ballivis, & omnibus Ministris & fidelibus suis — Salutem. 1194. A. G. R. 1. Ex An- 80gr.

Noverit Universitas vestra nos concessisse, & præsentem Carta nostra confirmasse Willielmo, Illustri Regi Scotiæ, karissimo amico, & Confanguineo, & fideli nostro, & Hæredibus suis, in perpetuum de nobis & Hæredibus nostris omnes libertates & reclusiones quas Antecessores sui habere solebant eundo ad Curiam Antecessorum nostrorum, & itando ad Curiam, & redeundo à Curia Antecessorum nostrorum. Scilicet unaquaque die, postquam de mandato nostro transferit fines Regni sui versus Curiam nostram, Centum Solid. Sterlingorum: Et in reditu suo à Curia nostra singulis diebus tantundem, quousque in terram suam venit.

Singulis diebus ex quo venit ad Curiam nostram usque ad recessum suum versus terram suam triginta Solidos Sterlingorum, & duodecim de Dominicis Guastallis nostris, & totidem de Simeonellis nostris Dominicis: Et duodecim sextertia vini, quatuor videlicet de Dominico vino nostro unde nobis servitur; & octo sextertia de vino undè domui nostræ servitur; & duas petras cereæ, vel quatuor cereos: Et quadraginta Candelas de Dominicis candelis unde nobis servitur, & quaterviginti candelas de candelis unde Domui nostræ servitur: Duas libras Piperis & quatuor libras Cinimi.

Ann. D. Et præterea conductus, quos Antecessores sui habere solebant eundo usque ad Curiam nostram, & redeundo à Curia nostra: Scilicet quod Episcopus Dunelmensis, & Vicecomes, & Barones Northumb. ad ipsum venient, & in finibus Regni sui recipent & conducerent usque ad Teife; & ibi veniat ad eum Archiepiscopus Eborum, & Vicecomes, & Barones Eborum, & ibi eum recipent, & conducerent usque ad Episcopatum Lincoln. & ibi ad eum veniat Episcopus Lincoln. & Vicecomes, & Barones sumant, & eum recipient, & per Ballivas Vicecom. Provinciarum per quas ipse transet, quousque ad Curiam nostram venerit. 1194.

Quare volumus, & firmiter præcipimus, quod præfatus Willielmus Rex & Hæredes sui omnia præscripta habeant de nobis & Hæredibus nostris in perpetuum; & in experis, & in conductibus, & in fugitiis, qui de feloniam se defendere voluerint, ad Curiam nostram in pace suâ ducendis, & in omnibus aliis sine aliquâ diminutione; firmiter præcipientes ut præfati Episcopi, & Vicecomes, & Barones ei prædictos conductus faciant, & omnes alias reclusiones & libertates suas conservent; & ut Vicecomites prædicti in Balliis suis præscriptas expensas in eundo ad Curiam nostram, & redeundo à Curia nostrâ plenariè inveniant, donec in terram suam venerit.

Testibus hiis,

H. Cantuariensi Archiepiscopo.  
H. Dunelm.  
R. Londonens.  
H. Lincoln.  
S. Saresb.  
H. Wigorn. } Episcopis.

R. Comite Cestriae.  
H. Comite de Waren.  
R. Comite de Clare.  
R. Bigot Comite Norf.  
Comite David.  
W. Comite de Ferrariis.

\* W. Marefcallo.  
W. de Stutevill.  
Eustach. de Vesey.  
Gaufr. filio Petri.  
Hugone Bard.  
W. Bruver, & multis aliis.

\* I. 88.

Dat. per manum W. Eliens. Episcopi Cancellarii nostri apud Winton. 17 die Aprilis, Anno quinto Regni nostri.

*Sigillum integrum, sed dirvulsum.*

*Celestinus Papa Veronensi Episcopo imperat quod, sub Sacramenti vinculo, Ducem Austria obligaret omnes Regis Angliæ Obsides dimittere.*

Ann. D. Volumus, & per Apostolica scripta mandamus atque præcipimus, quatinus a Duce Austriæ juramentum recipias, cum aliâ cautione, quam expedire noveris, quod mandatis nostris quæ sibi per te, vel litteras, aut Nuntium, vel Nuntios nostros fecerimus, per omnia sine fraude parebit. 1194. A. G. R. 1.

Quo recepto, in ejus virtute sibi præcipias, ut obsides Regis Anglorum universos absolvas; Conditiones omnes, quas exegit ab ipso, relaxet; & oblata sibi per eum & suos, & quæ de ipsius Regis iniqua redemptione percepit sibi per universam restituens, eosdem obsides faciat cum securitate ad propria remeare, & ut amodo talia non attemptet: Nichilominus etiam de injuriâ & dampnis congruè satisfaciatur irrogatis; His demum rite completis & peractis ei & suis absolutionis munus impendas & interdictum, cui erat ipsius terra subiecta, relaxes.

Illud etiam eidem Duci & suis, nichilominus præstita sibi absolutione, sub debito prædicti Juramenti præcipias quod, quam citius poterunt, ad partes Jerusalem accedant, & tanto tempore moram in servitio Christi faciant, quanto præfatus Rex in captione dinoscitur extitisse; quod, si non observaverint, ipsum & suos in eandem excommunicationis sententiam, appellatione remota, reducas. Dat. Romæ apud Sanctum Petrum 8 idus Junii, Pontificatus nostri Anno Quarto.

\* *Excambium factum inter Archiepiscopum Cantuariensem & Episcopum Rossensem.* \* I. 89.

Ann. D. IN Nomine Sanctæ & individue Trinitatis, Anno ab Incarnatione Domini 1195: Pro communi utilitate Cantuariensis Ecclesiæ & Rossensis Ecclesiæ, de voluntate & assensu Richardi illustris Regis Angliæ, factum est Excambium de Manerio de Lamhee cum pertinentiis inter Dominum Hubertum Cantuariensem Archiepiscopum, & Priorem atque Conventum jam dictæ Ecclesiæ Rossensis, in hunc modum; viz. quod prædicti Monachi auctoritate & assensu Gilberti tunc Rossensis Episcopi concesserunt prædicto Archiepiscopo & Successoribus suis imperpetuum, Manerium de Lamhee cum Ecclesia ejusdem Manerii, & cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus, & omnibus aliis pertinentiis suis, tam in eodem Manerio existentibus, quam in Suwerc & in focnâ de London, salva prædicto Episcopo & Successoribus suis medietate ejusdem focnæ in London; sed sciant omnes quod Molendinum illud, quod prædicti Monachi habent extra Suwerc super Tamisiam versus Orientem contra Turrim London, & Mariscus, quem habent in Gren. quem Baldewinus Cantuar. Archiepiscopus eis dedit pro sede Capellæ beati Thomæ Martyris, & area circumjacente apud Lamhee non venerunt hoc in Excambium, sed eisdem Monachis quietâ remanserunt, licet Prior de Lam- 1195. A. 7. R. 1. Chart. Antiq. Lit. C. n. 17, 18.



Ann. D. 1195. Lamhee consueviffet exitus inde percipere antequam hoc Excambium factum efferet.

Et è contra prædictus Archiepiscopus H. dedit & concessit, in Excambium prædicti Manerii de Lamhee, Monachis Ecclesiæ Sancti Andree Rosenfis totum Manerium de Darent cum Ecclesia, & cum Capella de Helles, cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus, & omnibus aliis rebus ad ipsum Manerium pertinentibus, salvo jure spirituali in ipsa Ecclesia prædicto Archiepiscopo & Successoribus suis, donec ipse vel Successores sui de mera liberalitate illud Episcopo Rosenfi concesserit; & unam Bercariam in Clive, quæ appellatur Estmerse, cum ducentis viginti ovibus, cum terra certa in Clive quæ pertinet ad eundem Mariscum. Et in eadem Villa de Clive Hennericum, Thomam, Hagenildam Viduam, Jocelinum, Walterum Bedell, Edlvinum, Martinum, Willielmum, Adam, & Almarum piscatorem, cum terris quas tenebant, & redditibus, & omnibus servitiis, & consuetudinibus suis, sine aliquo retenemento ipsi Archiepiscopo, vel successoribus suis; ita quod prædicti Monachi Rosenfes habebunt in usus victualium suorum prædicta Excambia, sicut prius habuerunt Manerium & Ecclesiam de Lambhee, salvo jure Episcopo Rosenfi in ipso Excambio, sicut prius habuit in prædicto Manerio de Lamhee.

Et sciendum est, quod idem Archiepiscopus & Successores sui warrantizabunt ipsis Monachis Rosenfis prædictum Manerium de Darent cum pertinentiis suis, & prædictam Bercariam cum pertinentiis suis, & prædictos homines cum terris, redditibus & servitiis suis.

Et prædicti Monachi warrantizabunt ipsi Archiepiscopo & Successoribus suis ipsum Manerium de Lamhee † aut aliquo modo à corpore Archiepiscopatus sui alienare, & similiter Monachi Rosenfes non poterunt dare, aut vendere alicui, aut excambire, aut aliquo modo alienare à sua Ecclesia Rosenfi prædictum manerium de Darent, nec Ecclesiam, nec aliquod tenementum aliud de his quæ pro Manerio de Lamhee in Excambium receperunt.

Et ad majus Excambii hujus robur, prædictus Archiepiscopus & omnes Episcopi, & universus Clerus Angliæ, de assensu & voluntate Domini Regis sententiam Excommunicationis intulerunt in omnes qui contra hoc venire præsumperint: Et tam ipse Archiepiscopus, quam Episcopi, Comites & Barones Angliæ sigillorum suorum testimonium apposuerunt.

\* I. 90. \* Carta Confirmationis Excambii inter H. Cant. Arch. & Monachos Rosenfes.

Ann. D. 1195. Richardus, Dei Gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopi, Episcopi, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Seneschallis, Præpositis, & omnibus Ballivis & fidelibus suis salutem.

Noveritis quod Venerabilis pater noster Hubertus Cantuar. Archiepiscopus, de assensu & voluntate nostrâ, fecit excambium cum Monachis Rosenfis, auctoritate & assensu Gilleberti tunc Rosenfis Episcopi, de Lamhee cum pertinentiis, quod Reges antiquitus dederunt & confirmaverunt Ecclesiæ Sancti Andree Rosenfi in perpetuum elemosynam.

Pro quo Manerio cum pertinentiis idem Archiepiscopus dedit & concessit Monachis Ecclesiæ Sancti Andree Rosenfis Manerium suum de Darente, cum Ecclesiâ & Capellâ de Helles, & omnibus pertinentiis suis, & unam Bercariam in Clive quæ appellatur Estmerse, cum terra certa in eadem Villa quæ pertinet ad eundem Mariscum; & in eadem Villa de Clive, Hennericum, Thomam, Hagenildam Viduam, Jocelinum, Walterum Bedellum, Edvinum, Martinum, Willielmum, Adam & Almarum piscatorem, cum terris quas tenuerunt de Archiepiscopo, & redditibus, & omnibus servitiis, & consuetudinibus suis, sine aliquo retenemento, ipsi Archiepiscopo vel Successoribus suis, tenenda prædictis Monachis imperpetuum.

Undè volumus, quod prædicti Monachi habeant & possideant prædictum Manerium de Darent, cum Ecclesia ejusdem Manerii, & Capella de Helles, & dominiciis, & homagiis, & servitiis, tam in terris cultis quam incultis, in bosco, in pratis & pascuis, in aquis & molendinis, in stagnis & piscariis, & in omni alia integritate sua, cum omnimoda dignitate & libertate suâ; & prædictam Bercariam in Clive cum pertinentiis suis, & prædictos homines in eadem Villa cum terris, redditibus, servitiis, & consuetudinibus eorum, ita benè, liberè, quietè, pacificè, & plenariè, sicut prædictus Archiepiscopus H. vel aliqui antecessorum suorum ea omnia suprædicta in Darent & Clive cum pertinentiis melius, liberius, quietius, plenius & honorificentius tenuit: Ità quod prædicti Monachi convertant prædicta, tam in Ecclesiis quam in aliis rebus, in usus victualium suorum, sicut prius fecerant de prædicto Manerio & Ecclesiâ de Lamhee; salvo jure Episcopo Rosenfi in illis excambiis, sicut prius habuit in prædicto Manerio de Lamhee.

Constituimus etiam & firmiter præcipimus ad majorem securitatem Ecclesiæ Sancti Andree Rosenfis, quod nullus de Ballivis nostris vel servientibus, aliquo unquam tempore, mittat manum in prædicta Excambia, quæ prædicti Monachi receperunt, occasione mortis alicujus Archiepiscopi Cantuar. vel aliqua alia causa, ad aliquem Archiepiscopum pertinente, quia id juris, quod habuimus, vacante sede Cantuariensi, in ipsis Excambiis, habebamus in Lanhee, & Excambia quietâ remanebunt: Et si forte aliquis aliqua temeritate contra hoc factum fecerit, omne dampnum prædictæ Ecclesiæ Sancti Andree statim refarciet, & de omnibus bonis suis in nostra misericordia remanebit. Et ut hoc firmum sit & stabile in perpetuum, nos Cartam nostræ Confirmationis fecimus, & ad robur majoris firmitatis concessimus, quod Dominus Papa, & Ecclesia Romana, & prædictus Archiepiscopus & omnes Episcopi, & totius Angliæ Clerus excommunicaverint omnes quicumque ali-

quo tempore contra hoc nostrum Statutum & Confirmationem venire temptaverint.

His Testibus,

H. Archidiacono Cantuariensi,  
Magistro Malgero Thesaurario Normanniæ;  
J. Archidiacono Norwicen.  
Magistro Rogero de Sancto Edmundo,  
Richardo Briver,  
W. filio Rad. Senesch. Normanniæ,  
R. Com. Ang.  
Petro de Pratellis,  
Willielmo de Stagno,  
Roberto de Tresgoz, & aliis.

Dat. per manum Magistri E. Decani Sarum, gerentis vices Cancellarii, apud Insulam Audeliaci, septimo die Aprilis, Anno Regni nostri septimo.

\* Conventiones Pacis inter Philippum Regem Franciæ, & Richardum Regem Angliæ. \* I. 91.

1. Philippus, Dei gratia, Francorum Rex, omnibus ad quos litteræ præsentis pervenerint salutem in Domino. Nossè vos volumus quod hæc sunt Conventiones pacis inter nos, & amicum & fidelem nostrum Richardum illustrem Regem Angliæ, factæ in vigilia Sancti Mich. inter Exoldunum & Charrociium, videlicet, Quod nobis & Hæredibus nostris jure Hæreditario imperpetuum dimittat & quittat Giforcium, & Melpham, & Wlquasium Normannum; ita quod Stephanus de Longo-Campo debet habere Baudemont & Terram suam, & tenebit eam de nobis.

2. De Hugone de Gorniacio ita erit; homagium ejus remaneat nobis ad vitam dicti Hugonis, nisi voluerit revertere ad Regem Angliæ; & post mortem dicti Hugonis, debet totum feodum suum de Normannia ad Richardum Regem Angliæ & Hæredes suos revertere; & terra ejusdem Hugonis, quam habuit in Anglia & in Normannia, debet dari Richardo de Vernon pro Excambio illo, quod nos debemus facere eidem Richardo pro Castello Vernonis, scilicet de octingentis libris Parisien. de redditibus: Ita quod, si præfata terra Hugonis tantum non valeret per annum, nos in terra nostra ei perferemus residuum; Ricardus autem & filius suus nobis Vernonem cum Castellania sua, & Hæredibus nostris imperpetuum quitaverunt de mandato & assensu Ricardi Regis Angliæ, & quitationem juraverunt.

3. Præterea, quitationem illam, quam Comes Leicestriæ nobis fecit de Castello Patiaci, tam in Feodo, quam in Dominio, cum Castellania sua, & pertinentiis ipsius, ratam habet Rex Angliæ & firmam.

4. Præterea Rex Angliæ quittat nobis & Hæredibus nostris imperpetuum jure Hæreditario novum Mercatum, Vernonem, Gallionem, Patiacum, Juriacum, Novencort, cum Castellaniis eorum.

5. Et sciendum quod metæ ponentur inter Forteritiam Gallion. & Forteritiam Vallis Rodelii in media via; & ex illa meta, sicut se portabit usque in Secanum, & ex alia parte usque in Euriam, id, quod erit ex parte Vallis Rodelii, erit Richardi Regis Angliæ.

6. Quitat etiam nobis Richardus Rex Angliæ & Hæredibus nostris imperpetuum Alverniam, Feodum & Dominium, & quod habebat ibi, & quod se habiturum expectabat.

7. Præterea, si Comes Leicestriæ, aut Richardus de Vernon, aut filius ejus, aut aliqui ex hominibus Regis Angliæ, occasione Feodi & Domini, quæ Rex Angliæ per hanc pacem nobis dimittat, nobis & nostris aliquid malum faceret, Rex Angliæ mitteret in manus nostras terras eorum, & salvos nos tenere faceret usque dum dampna nobis & nostris restituta essent, vel ipse de suo nobis & nostris restitueret, & illos de terra sua fugaret.

8. Ut autem firma pax sit inter nos & dilectum fidelem nostrum Richardum Regem Angliæ, eidem Richardo Regi Angliæ & Hæredibus suis imperpetuum dimittimus & quitamus Exoldunum & Craciatum, & omnia Feoda quæ pertinent ad Exoldunum & Craciatum, & Feodum de la Charre, & de Seint Charrier, & de Chastelet, sicut Andreas de Chaminiaco tenebat ea de nobis, & Feodum Castellii Melliant sicut Odo de Doliis eum de nobis tenebat, & Sellatum cum pertinentiis; eo excepto de quo Comes Sancti Egidii & sui, aut Vicecomes Turaniæ & sui in vigilia beati Nicholai erant tenentes: Si nos voluerimus firmare in Villa Nova super Cherum, firmare poterimus.

9. Richardo autem Regi Angliæ remanet Comitatus Augi cum omnibus pertinentiis suis, sicut Comes Augi & sui homines habuerunt, Comitatus de Alba-Marla cum pertinentiis suis, Arches & Drencort cum pertinentiis suis. Terræ vero Militum de Terra Hugonis de Gornaco, qui iverunt ad Regem Angliæ, reddentur illis; ita quod de terris illis facient homagium & servitium Hugoni de Gornaco, salva fidelitate quam ipsi Richardo Regi Angliæ debebant.

10. Dimittimus etiam Richardo Regi Angliæ Brannoier, & officium de Brannoier, & totam illam terram suam & hominum suorum, quam amisit postquam captus fuit in Alemannia; exceptis prædictis terris quæ remanent nobis & Hæredibus nostris imperpetuum, sicut dictum est.

11. In uno & eodem pacto erit Richardus Rex Angliæ, & Comes Sancti Egidii; quod Richardus Rex Angliæ tenebit rotam terram, quam tenebat in Vigilia Sancti Nicholai, & faciet, & inforciabit, in terra illa quam tunc tenebat, sicut voluerit, tanquam de sua; & Comes Sancti Egidii similiter de sua quam tunc tenebat.

Ann. D. 1195. 12. Et, si Comes Sancti Egidii nollet esse in hac pace, nos non erimus ei in auxilium contra dictum Regem Angliæ; & idem Rex Angliæ omnia mala quæ posset ei facere faceret, & de incendio & de everfione.

13. Et, si idem Rex Angliæ vellet tenere firmum id quod cepisset quando Comes Sancti Egidii vellet esse in pace, idem Rex Angliæ redderet ei totam terram suam, quam a Vigilia Beati Nicholai adquisivisset; & similiter erit de Comite Sancti Egidii. Et, si Comes Sancti Egidii noluerit esse in hac pace, idem Rex Angliæ neque guerram, neque malum faciet Comiti Sancti Egidii quamdiu idem Comes voluerit rectum facere per nos.

14. Comes Petragore habebit terram suam sicut habebat quando recessit ab eodem Rege Angliæ, & similiter Vicecomes Brocie, Comes Engolfimi rehaebit terram suam, & homines sui; & ipsi tres facient Richardo Regi Angliæ homagium & servitium sicut prius.

15. Vicecomes Turaniæ tenebit de nobis id quod debet, & de Rege Angliæ id quod debet. De Fortunato de Gordon sic erit; quod, si idem Rex Angliæ poterit probare, per sacramenta viginti vel triginta legitimorum hominum, quod duo Castella, scilicet Casians & Peril, tenuisset idem Rex Angliæ per unum annum & unum diem & amplius, & idem Rex Angliæ ea prædicto Fortunato tradidisset, & si idem Rex Angliæ ea habere voluerit, nos inde non intromitteremus.

16. De Domo Castellii novi ædificanda Turon. faciet idem Rex Angliæ ad consilium Rementis Archiepiscopi, & Droton de Merloco.

17. De Andeliaco sic erit; quod nec nos, nec Rex Angliæ in eo clamamus Feodum seu Dominium; & si contigerit quod Archiepiscopus Rothomagensis in terram nostram vel nostrorum sententiam interdixit vel excommunicationis miserit, nos poterimus assignare ad Andeliac, & ad ea quæ Archiepiscopus ibi habet, & ad ejus pertinentias, usque dum duo Diaconi vel Presbyteri, quos per Sacramentum nostrum bona fide ad hoc eligeremus, & duo Diaconi vel Presbyteri, quos Rex Angliæ per Sacramentum suum bona fide ad hoc eligeret, decreverint utrum interdixit vel excommunicatio iuste lata fuerint, an injuste: Si decreverint quod iuste, nos prædicto Archiepiscopo reddemus Andeliac, & ea quæ interim exinde levaverimus, & ad verbum dictatorum faciemus emendari; si vero decreverint quod injuste positum fuerit, ea, quæ nos de Andeliaco, & de pertinentiis suis levaverimus, in perditio erunt Archiepiscopi, & Archiepiscopus interdixit vel excommunicationem solvet: similiter erit de Richardo Rege Angliæ.

18. Si aliquis prædictorum dictatorum moreretur hinc vel inde, per Sacramentum alterius nostrum, alter loco mortui similiter supponetur.

19. Quando Archiepiscopus mori contigerit, redditus de Andeliaco & de pertinentiis erunt in manu Capituli Beate Mariæ Rothomagen. donec alius succedat Archiepiscopus.

20. Nec nos aliquod malum faciemus prædictis dictatoribus propter arbitrium ipsorum.

21. Andeliacum non poterit inforciaii.

22. Item Richardus, Rex Angliæ, faciet nobis quitari omnia illa, quæ cepimus de rebus Ecclesiarum terræ suæ, quæ sunt in terra nostra; & nos similiter eidem Richardo Regi Angliæ.

23. Neque nos neque idem Rex Angliæ de cætero, propter aliquam guerram quæ evenire posset, aliquid capiemus, vel supracapiemus de rebus Ecclesiarum, alter de terra alterius; & ea in pace, & in ea libertate erunt Ecclesiæ, hinc inde, in qua erant ante guerram.

24. Amodo non intromitemus nos de hominibus Richardi Regis Angliæ, neque de Feodis qui ad eum pertinent; nec ipse de nostris; salvis tamen nobis servitiis quæ Rex Angliæ nobis debet de Feodis, quæ de nobis tenet, sicut Feoda apportant.

25. Neque nos recipiemus amodo homines ligeos Richardi Regis Angliæ, quamdiu vixerit, contra eum; nec ipse homines nostros, quamdiu vixerimus.

26. Hiis omnibus peractis Comes Leicestriæ, & omnes Prisiones, & hostagii Prisonum hic inde, prout divisum est, liberabuntur.

\* I. 93.

\* 27. Nos juravimus, bona fide, quod nos hæc tenebimus; & Rex Angliæ similiter juravit.

28. Quæ omnia supradicta, ut firma & stabilia permaneant, sigillo nostro confirmamus.

Actum, inter Gallion. & Vallem Rodolii, Anno Verbi Incarnati MCXCV.

*De non solvendis pensionibus, & non promittendis Ecclesiis antequam vacent.*

Ann. D. 1197. A. S. R. I. Celestinus Episcopus, servus servorum, Dei, Dilectis Filiis—  
Priori & Monachis Sancti Pancratii de Lewes Salutem & Apostolicam benedictionem.

Quæ in præjudicium Ecclesiarum, præter juris ordinem perpetrata attemptantur, auctoritate sunt Apostolica corrigenda; & cum nobis immincat, ex injunctæ servitutis officio, de singulis Ecclesiis, per univarium orbem diffusis, paterna sollicitudine cogitare, ipsarum debemus utilitati consulere, & onera sublevare tenemus.

Accepimus siquidem quod ad instantiam quorundam nobilium, quibus favorem vestrum non poteratis de facili denegare, primas, secundas, & tertias vacantes Ecclesias quibusdam Clericis promissis, quibus interim certas solvis pensiones, ex quarum solutione Ecclesia vestra non modicum aggravatur; ea propter vestris postulationibus favorem Apostolicum impendentes, vos & Ecclesiam vestram, ab hujusmodi promissionibus, Apostolicæ Sedis auctoritate, absolvimus, & ad talium pensionum solutionem decernimus non teneri; districtius inhiibentes ne Ecclesias, antequam va-

cent, alicui promittere præsumatis, vel de ipsis aliquem investire. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ absolutionis & inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursum. Dat. Lateran. v. KL. Maii, Pontificatus nostri anno sexto.

*Filis seric. flavi rubeique color.*

*Confederatio facta inter Richardum Regem Angliæ, & Baldwinum Comitem Flandriæ, de auxilio hinc inde contra Regem Franciæ præstando imperpetuum inter eos & inter Hæredes eorum.*

1. Notum sit universis hoc scriptum visuris, quod hoc est Fœdus, & Conventio inter Richardum Regem Angliæ, & Baldwinum Comitem Flandriæ, & Haynois, Confanguineum suum, videlicet, Quod idem Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege Franciæ non faciet, nec facere poterit, absque voluntate & assensu ejusdem Comitis; nec idem Comes faciet aut facere poterit pacem aut treugam cum Rege Franciæ, absque voluntate & assensu prædicti Regis Angliæ.

2. Et si forte de voluntate & assensu utriusque pax aut concordia fererit inter Regem Francorum & eos, & Rex Franciæ postmodum alterutrum guerretaret, tenerentur prædicti Rex Angliæ & Comes, ad mutuam subsidium & auxilium sibi invicem conferendum, prout melius poterunt & sicut fecerunt tempore quo Fœdus istud inter eos contractum est.

3. Et sciendum est, quod hoc Fœdus & hæc Conventio non solummodo duratura est tempore guerræ, set imperpetuum inter eos, & inter Hæredes eorum, qui terras ipsorum tenebunt post eos, sive pax fuerit, sive guerra: Ita quod, si Rex Angliæ hoc Fœdus & hanc Conventionem non observaverit, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenendam pro Rege Angliæ, mittent se in captionem præfati Comitis infra mensem, postquam id bona fide scierint, non expectata summatione dicti Comitis: Similiter, si dictus Comes hoc Fœdus & hanc Conventionem non observaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenendam pro ipso Comite, mittent se in captionem dicti Regis Angliæ, infra mensem, postquam id bona fide scierint, non expectata summatione dicti Regis Angliæ.

4. Hoc juravit pro ipso Rege Angliæ bona fide tenendum, Johannes Comes Moriton, Frater ipsius Regis, & in animam ejusdem Regis, & pro seipso juravit idem Comes in animam suam.

5. Et alii, quorum nomina subscripta sunt, juraverunt in animas suas idem Fœdus & eandem Conventionem bona fide tenendam, viz.

*Otho Comes Pictaviæ;  
Baldewinus Comes Albe-marle,  
Will. Marefcallus,  
Will. de Humet Constabularius  
Normanniæ,  
Hugo de Gurnay,  
Robertus de Harecurt,  
Robertus filius Rogeri,  
Will. Comes Arundell,  
Rogerus de Toony,  
Willielmus Senescallus Norman-  
niæ,  
Robertus Marmion.  
Robertus Bertran.*

*Ranulphus Comes Cestr.  
Will. de Stagno,  
Will. de Katv.  
R. Tesfon,  
Petrus ——— Bosco,  
Hugo de Coloneis,  
Ger. de Furnival,  
Fulco Stainel,  
Sym. de Kyma,  
Hub. de Kareney,  
Will. de Hundescot.  
Walkelinus de Ferrariis,  
Hajcoil de Solmy,  
Radulphus de Arden,*

6. Qui juraverunt, in præsentia dicti Regis Angliæ, & dicti Comitis Flandriæ Baldewini in Normannia.

*Robertus vero Comes Leicestr. &  
Radulphus Comes Augi,  
Will. de Warena,  
Will. de Malion,  
Warinus de Glapion,  
Rebertus de Tresgoz,  
Henr. de Bobon.  
\* Willielmus filius Hamon.  
Philipp. de Columbar.  
Willielmus Maengot.  
Regin. Basset,  
Henr. de Ferrariis,  
Joel de Maduana,  
Willielmus de Mortuo Mari,*

*Hugo de Ferrariis,  
Rogo de Sarcy,  
Robertus Comes de Mellent.  
Thomas Basset,  
Alanus Basset,  
Robertus de Tiebouill,  
Walterus Pippard,  
Richardus de Humet,  
Willielmus Malet de Gerarvill,  
Henr. Biset,  
Henr. de Stutevill,  
Willielmus de Mobraj,  
Willielmus Martel,  
Robertus filius Galteri,*

\* I. 95.

7. Idem juraverunt in Normannia, coram dicto Rege Angliæ, & Siger. Castellano de Gant, & Nichol. de Condato, qui ad hoc missi fuerunt in Normanniam, ex parte prædicti Comitis Flandriæ.

8. Præfatus vero Comes Baldwinus juravit, propria manu, hoc fœdus & hanc conventionem bona fide tenendam, & Philippus Comes de Namur, & Henr. fratres ejusdem Comitis, & Barones, & alii homines sui, quorum nomina subscripta sunt, idem juraverunt. Scilicet

*Roger de Cortrac,  
Hugo de Sancto Osberto,  
Remerus de Trit.  
Nichol. de Condato,  
Theodor filius Comitis Philip.  
Altare Sakerell,*

*Theodor. de Beuerna.  
Bald. de Comines,  
Willielmus de Hundescote,  
Simon de Harveys,  
Henr. de Paskendale.*



nn. D. 197. Hii prædicti juraverunt in Normannia, coram præfato Rege Angliæ, & præfato Comite Flandr. præter præfatum Comitem Namur. qui hoc juravit in Flandr. coram Bald. Comite Albemarl. & Willielmo de Hundescot, & Willielmo de Stagno, qui ad hoc missi fuerunt in Flandr. ex parte sepediti Regis Angliæ.

Walterus uero de Anendues,  
Ger. Præpositus Brugien.  
Bald. Camerarius,  
Polius de Vilers,  
Ger. de Balliolo,  
Siger. Castell. de Gand.  
Eustac. de Maclines,  
Goswinus de Waverin,  
Osfo de Arbore,  
Hug. de Ruet,

Galterus de Stotenghem,  
Ger. de Roda,  
Theod. de Formesele,  
Rad Milpes.  
Henr. de Balliolo,  
Ger. de Puz,  
Ger. de Staillbon,  
Eustac. de Ruet,  
Rogerus Castellan. Cortracen.  
Remerus de Montibus,

Idem juraverunt in Flandr. pro ipso Comite Flandr. coram prædictis Bald. Comite Albemarle, & Willielmo de Hundescot, & Willelmo de Stagno.

Sigillum Flandr. pendet de cera  
albida vinculo membran.

I. 96. \* Epistola Richardi Regis Angliæ ad Philippum Dunelmensem Episcopum de victoria obienta contra Franc. apud Gysfortium.

nn. D. 197. Richardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilecto & fideli suo Philippo eadem gratia Dunelmensi Episcopo, salutem.

9.R.1. Noveritis quod Dominica proxima ante Festum Sancti Michaelis intravimus terram Regis Franciæ apud Dangu, & insultum fecimus apud Curceles, & Castrum cepimus cum Turre, & Dominum Castrum, & omnes alios, qui erant in Castro; eodem die insultavimus Domum fortem de Burris, & totum quod in ea erat cum Domo cepimus, & sero redimus cum exercitu nostro apud Dangu.

Die Craftino Rex Franciæ, his auditis, venit de Mantua cum 300 Militibus, & Servientibus, & communis suis, ad succurrendum Castro de Curceles, quod non putavit esse captum; nos autem, ex quo cognovimus eum venire, exivimus cum pauca Gente, & Gentem nostram dimisimus super ripam de Ethe, quia credebamus eum venturum super Gentem nostram ultra ripam ex parte de Dangu: Ipse autem cum Gente sua descendit versus Gyfortium, & nos eum in fugam conversum, & Gentem suam in tanta distractione posuimus in portam Gyfortii, quod pons fractus est sub illis, & Rex Franciæ, ut audivimus, bibit de Riveria, & alii Milites usque ad 20 submersi sunt. Nos autem ibi cum una lancea prostravimus Mathæum de Mummeranci, & Alanum de Rusci, & Fulconem de Gilerval, & captos detinimus; & bene capti sunt de Gente sua usque ad 100 Milites; quorum nomina majorem vobis mittemus cum eos viderimus, quia Marchædus habuit usque ad 30, quos non vidimus. Servientes, Equites, & Pedites capti sunt, quorum non est numerus, & dextrarii ducenti capti sunt, quorum septies viginti cooperiti sunt de ferro.

Ita devicimus Regem Franciæ apud Gysfortium; sed nos idem non fecimus, immo Deus & jus nostrum per nos: Et in hoc facto posuimus in casu caput nostrum & Regnum supra consilium omnium nostrorum: Hæc vobis significamus ut super hoc nobiscum gaudeatis. Testibus nobis ipsis apud Dangu 30 die Sept.

Permutatio, de quibusdam locis, inter Ric. Regem Angliæ, & Walterum Archiepiscopum Rothomagen.

nn. D. 197. 1.9.R.1. Richardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Senescalcis, Vicecomitibus, Præpositis, Ministris, Ballivis, & omnibus Fidelibus suis, salutem. Cum Sacrosancta Ecclesia ipsa sit Regis Regum, & unica dilecta illius per quem Reges regnant & Principes Gubernacula possident, tanto ampliore ei volumus devotionem & reverentiam exhibere, quanto certius, non regiam tantum sed omnem a Domino Deo esse credimus potestatem; unde, sicut venerabilis Rothomagensis \* Ecclesiæ, quæ inter universas terrarum nostrarum plurima celebrata dinoscitur enter, pro rerum necessitate vel temporum, nostris ducit utilitatibus opportuna diligentia consulendum; sic nos ejusdem matris nostræ commodis & augmentis digna compensatione dignum ducimus respondere.

Sane Villa Andeliaci, & quibusdam aliis adjacentibus locis, quæ erant Rothomagensis Ecclesiæ, minus sufficienter firmatis, inimicis nostris in terram nostram Normanniæ per eadem loca patebat ingressus: per quæ incendiis & rapinis, necnon & aliis hostilitatibus sævitius in eandem terram nonnunquam licentius grassabantur; quocirca, venerabili Patre Waltero Archiepiscopo & Capitulo Rothomagen. debitum habentibus ad nostra & prædictæ terræ nostræ damna respectum, facta est hæc permutatio inter Ecclesiam Rothomagensis & Archiepiscopum Rothomagensis Walterum ex una parte, & nos ex altera parte, de Manerio de Andeli in hac forma. Scilicet, Quod idem Archiepiscopus, de conscientia & voluntate Domini Papæ Celestini Tertii, & de assensu Capituli Rothomagen. Ecclesiæ, & Coepiscoporum suorum, & Cleri ejusdem Archiepiscopatus, concessit & in perpetuum quietum clamavit nobis & Hæredibus nostris prædictum Manerium de Andeli, cum novo Castello de Rupe, & cum Foresta, & cum aliis omnibus pertinentiis & libertatibus suis; exceptis Ecclesiis, & Præben-

dis, & Feodis Militum, & excepto Manerio de Fraxinis, cum Ann. D. 1197. pertinentiis suis; quæ omnia idem Archiepiscopus Ecclesiæ Rothomagen. & sibi, & Successoribus suis retinuit, cum omnibus libertatibus, & liberis consuetudinibus suis, & cum omni integritate sua in perpetuum; ita quod, tam Milites, quam Clerici, & omnes homines, tam de Feodis Militum, quam de Præbendis sequentur Molendina de Andeli, sicut consueverunt & debent; & moltura erit nostra.

Archiepiscopus autem & homines sui de Fraxinis molent ubi idem Archiepiscopus volet; & si voluerint molere apud Andeli, dabunt molturas suas, sicut alii ibidem molentes.

In escambium autem prædicti Manerii de Andeli cum pertinentiis concessimus & in perpetuum quieta clamavimus Ecclesiæ Rothomagen. & prædicto Archiepiscopo, & Successoribus suis, omnia Molendina quæ nos habuimus Rothomagi, quando hæc permutatio facta fuit, integrè cum omni sequela & moltura sua, sine aliquo retenimento eorum quæ ad Molendina pertinent, vel ad Molturam, & cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus quas solent & debent habere. Nec alicui alii licebit Molendinum facere ibidem ad detrimentum prædictorum Molendinorum. Et debet Archiepiscopus solvere elemosynas antiquitus statutas de eisdem Molendinis.

Concessimus etiam eis Villam de Diepa, & Villam de Boteilles, cum omnibus pertinentiis, & libertatibus, & liberis consuetudinibus suis; exceptis elemosynis constitutis in Manerio de Diepa a nobis & Antecessoribus nostris; quarum summa est trecentæ & septuaginta duæ libræ, quæ debent solvi per manum prædicti Archiepiscopi & Successorum suorum his quibus assignate sunt.

Concessimus etiam eisdem Manerium de Loviers, cum omnibus pertinentiis, & libertatibus, & liberis consuetudinibus suis, cum ministerio de Loviers; salvis ad opus nostrum venatione nostra, & destructione Forestæ; ita tamen quod non sit in riguardo.

Concessimus etiam eis totam Forestam de Aliencort, cum feris, & omnibus aliis pertinentiis & libertatibus suis, sicut eam habuimus.

Hæc autem omnia in escambium prædicti Manerii de Andeli, cum prædictis pertinentiis data habebunt Ecclesia Rothomagen. & prædictus Archiepiscopus & Successores sui in perpetuum, cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus suis, sicut prædictum est.

Homines autem prædicti Archiepiscopi, de prædicto escambio, habebunt omnes libertates, & liberas consuetudines quas habuerunt homines de Andeli dum Manerium ipsum esset in manu ipsius Archiepiscopi.

Hæc etiam omnia, quæ idem Archiepiscopus in hoc escambio recepit, warrantizabimus nos & Hæredes nostri Ecclesiæ Rothomagen. & prædicto Archiepiscopo, & successoribus suis in perpetuum, contra omnes homines; ita quod si aliquis escambium aliquod est recepturus pro aliquo prædictorum, quæ memoratus Archiepiscopus hic recepit, nos vel Hæredes nostri faciemus illud escambium, & Ecclesia Rothomagen. hæc omnia prædicta in perpetuum pacificè possidebit.

Nos autem, quantum Rex potest, excommunicamus & condemnimus quod incurrat indignationem omnipotentis Dei, quicumque contra hoc factum venerit.

\* Testibus his,

Huberto Cantuariensi Archiepiscopo,  
Johanne Wigornensi,  
Hugone Coventrensi,  
Savario Bathoniensi,  
Henrico Bajocensi,  
Garino Ebroicensi,  
Lisardo Sagiensis,  
Willielmo Lexoviensi,  
Willielmo Constantiensi,

Episcopis.

Willielmo Abrincensi Electo,  
R. Sanctæ Trinitatis de Monte  
Rothomagensis,  
Regin. Sancti Wandregisili,  
Victore Sancti Georgii,  
Arturo Ulterioris-Portus,  
Osberto de Pratellis,  
Hugone de Augo  
Guillelmo de Cornavilla,

Abbatibus.

Johanne Comite Moretonii,  
Orbone Comite Piclavienis,  
Balduino Comite de Albemarle,  
Radulfo Comite Augi,  
Willielmo Marescallo Comite de  
Strigoill,  
Willielmo Filio Radulfi Senescalli  
Normanniæ,  
Roberto de Tornebam Senescallo  
Andegavensi,  
Willielmo de Huneto Constabulario  
Normanniæ,

Gilberto Filio Renfredi,  
Hugone Bruno,  
Gaufrido de Leziniaco,  
Willielmo de Rupibus,  
Radulfo Camerario de Tanca-  
villa,  
Willielmo Marcello,  
Radulfo Teissin,  
Gaufredo de Say,  
Roberto de Harecourt, & multis  
aliis.

Datum per manum Eustachii electi Helien. tunc agentis vices Cancellarii apud Rothomagum, Anno ab Incarnatione Domini Milleesimo Centesimo Nonagesimo Septimo, XVII die Octobris, Regni nostri Anno IX.

*Innocentii Papæ Litteræ Regi Angliæ; hortatur eum ut Pacem seruet cum Francorum Rege; ubi de pecunia sibi ablata restituenda fit mentio.*

Ann. D.  
1198.  
A. 10.  
R. 1.

**E**ccliam suam, quam, per Solomonem, Dominus & amicam & sponsam frequenter appellat, Flori Lili elegantiam quadam & quasi expressâ similitudine coaptavit; ait enim; sicut Liliam inter spinas, sic amica mea inter filias. Liliam quidem quanto fortiores spinarum sustinet punctiones, tanto vim odoris copiosioris emittit, & quo plus læditur, redolere suavius comprobatur: Unde sibi merito comparatur Ecclesia, sponsa Christi; quæ cum tribulationibus multis impetitur, tunc potissimum in soliditate fidei pro tuenda iustitia roboratur, & in ipsis punctiõibus adversitatumque molestiis constantior & firmitior invenitur.

Nos vero, quos ad ejus regimen, quanquam non suffragantibus meritis, divina providit dispositio eligi & assumi, illam concepimus firmiter voluntatem, ut neque mors, neque vita ab amplexu nos possit seu observatione iustitiæ revocare.

Sane, venientibus ad præsentiam nostram venerabili fratre nostro, Lexovien. Episcopo, & dilecto filio, Magistro Garnero, Nunciis tuis, petitiones, quas nobis ex parte regia obtulerunt, sincero affectu, quantum cum Deo & honestate potuimus, curavimus promovere. Rogamus autem & monemus attentius serenitatem regiam quatenus, si forte in aliquo effectus tuo desiderio non respondet, non nostræ unquam duritiæ impuretur, cum honestis & iustis petitionibus \* excellentiæ tuæ benigni semper & faciles proposuerimus inveniri; sed iustitiæ potius, quam officii nostri debitum certos fines transgredi non permittet, ad quam tendendam firmiter & servandam, in suarum primitiis literarum, serenitas regia nos monuit & induxit.

\* I. 99.

Cæterum, super eo quod prædicti tui Nuncii postularunt, ut nobilem virum filium Ducis Austriæ ad restituendam pecuniam, quam pater suus, in periculum animæ suæ, à te, dum redires ab obsequio Jesu Christi, pro redemptione tua violenter extorsit, & in ultima voluntate, poenitentia ductus, per eundem filium tuum tibi restituendam mandavit, auctoritate Apostolica cogemus; noveris nos eidem, nostris literis, injunxisse ut prædictam pecuniam, sine difficultate qualibet, restituere non omittat: alioquin venerabili fratri nostro, Salzburgen. Archiepiscopo, literis nostris injungimus, ut ipsum ad restitutionem ejusdem pecuniæ faciendam moneat diligentius & inducat, & per severitatem Ecclesiasticam, appellatione remota, compellat.

Verum quia circa personam nobilis viri Ducis Sueviæ quædam audivimus immutata, eidem ad præfens scribere, cautela prohibente, nequivimus ut, juxta postulationem tuam, pecuniam, quam a te Henricus quondam Imperator frater ipsius contra Deum & periculum animæ suæ extorsit violenter, dum de transmarinis partibus remeares, deberet tibi restituere; præsertim cum ejusdem fratris sui thesaurus ad eum esset ipso mortuo devolutus, & ipse vel Hæres sit, vel Tutor Hæredis. Veruntamen scribimus venerabili fratri nostro Magdeburgen. Archiepiscopo, ut Ducem ipsum ad restituendam pecuniam ipsam moneat diligentius & inducat; alioquin tantam injuriam non poterimus sub dissimulatione transire, quin in eundem Ducem & terram ejus, sine cujuscumque acceptione personæ, nostri officii debitum & severitatem curemus Ecclesiasticam, sicut iustum fuerit, exercere.

Insuper scribimus carissimo in Christo filio nostro, illustri Regi Navarræ, ut pecuniam & Castellam Sancti Johannis de Pedeportus & Roccabruna, quæ pater tuus tibi cum filia sua concessit in dotem, sine aliqua difficultate restituat: alioquin venerabili fratri nostro Narbonen. Archiepiscopo, cum jam alia vice, si bene recollimus, super hoc scripsimus, nostris damus literis in mandatis ut ipse eum per censuram Ecclesiasticam, ad hoc monitione premissa, sublato appellationis obstaculo, iustitia mediante compellat.

Ad hæc, cum iidem Nuncii a nobis cum instantia postulassent ut carissimum in Christo filium nostrum, Philippum illustrem Franciæ Regem, ad restitutionem Castrorum illorum & terræ compellere deberemus, quæ, contra protectionem ab Apostolica Sede tibi concessam, invaserat antequam de peregrinationis obsequio ad propria remeares, dilectus filius Magister W. de Sancto Lazaro Nuncius ejusdem Regis se constanter pro eodem opposuit; illum ad hoc asserens non teneri, cum Passionibus & Conventionibus solennes, quæ inter vos præcesserant, & hinc inde fuerant roboratæ tua magnificentia non servasset, & per te fuissent primitus violatæ; maxime cum sororem ipsius dimississet, & aliam tibi curaveris matrimonio copulari; & quia post arreptum iter Hierosolymam adeundi, cum acquisita quælibet deberetis habere communia, pecuniam, a Rege Tancredo receptam, & Theaurum de Cypro habitum, tua sibi communicare noluerit magnitudo; immo in transmarinis partibus damna ei plurima & injurias irrogat, suos Milites, immo Consanguineos ab ipsius devotione & servitio subrahendo, propter quod non sine consilio sua coactus fuerat ad propria remeare. Adjecit etiam quod, ubi restitutus fuisset propriæ libertati, cum eo super omnibus querelis voluntate spontanea translegisset: Quin potius, post pacem adinvicem factam, multa tibi castra de mera libertate donavit. E contra vero prædicti Nuncii serenitatis tuæ nihilominus proponere constanter curaverunt quod, post Fœdus prius initæ, & juramento firmatæ societatis, idem Rex Franciæ tibi primus injuriam intulisset, apud Messanam, videlicet, ubi insurgentibus hominibus Tancredi Regis in tuos, de impendendo tibi auxilio requisitus, non solum defecerat, sed etiam propria manu tres de hominibus tuis occiderat cum balista. Post quod factum, cum se poenitudine duci assereret, inter vos pactio intercessit; in qua, pro decem millibus Marchis Argenti, quas ei reddere promisisti, prædictus Rex a contrahendo cum sorore sua matrimonio te absolvit, & Gisortium cum Wlcalino tibi quietum in perpetuum omnino dimisit.

Asserebant quoque de Theauro Cypri, & de pecunia a Tancredo habita, præterquam de dote sororis tuæ J. illustris quondam Regiæ Siciliæ, eidem Regi, sicut de cæteris, ad voluntatem suam plenissime satisfactum; ita quod, cum prædictus Rex Franciæ ab orientali terra discederet, sub juramento promissit \* quod terram magnificentiæ tuæ tibi conservaret integram & illæsam, in eo statu, in quo fuerat quando Hierosolymitanum iter fueratis aggressi, quousque reversus ad propria moram quadraginta dierum in terra propria peregrisset. Contra quam promissionem eandem Terram & Castra non fuerat veritus occupare; super quibus Conventibus litteras ejusdem Regis patentes apud tuam asserebant magnitudinem residere.

Ann. D.  
1198.

\* I. 100.

Conventiones vero, quas idem Magister V. de Sancto Lazaro, personam tuam libertati propriæ restituta, inter te ac prædictum Regem ultimo intervenisse retulerat, iidem Nuncii tui, si quæ fuerant, asserebant præfatum Regem Franciæ primitus violasse; cum etiam si qua tunc pacta subieras, spoliatus eadem submissis. Propter quæ ad ea dicebant nullatenus te teneri.

Licet itaque & hæc & alia multa pars utraque proponeret, quæ pro ipsis facere videbantur; quia tamen causarum merita partium assertionem panduntur, & ipsi personam standi in iudicio non habebant, non potuimus, salva iustitia, in ipso negotio, sine veritatis inquisitione, procedere.

Nos ergo, juxta regis petitionis instantiam, propter has & alias necessitates quamplurimas, facultate nobis a Christo concessa, nacta quoque temporis opportunitate condigna, dispositis prius quæ tunc circa Urbem quam circa Regnum Siciliæ, necnon & aliud Ecclesiæ patrimonium fuerint disponenda, licet multæ nobis & magnæ sollicitudines ex diversis causis incumbant, si tamen ille nobis annuerit, a quo speramus dirigi gressus nostros, partes vestras (ut tamen nos ad promissionis debitum non ligemus) nisi aliud impedimentum occurrat, intendimus visitare; ut super his, & aliis, quæ toti Christianitati credimus profutura, deliberatione providâ procedamus: Si vero desuper datum non fuerit, per legatos nostros quod iustum fuerit, sine personarum acceptione, favente Domino, statuemus.

Illud autem serenitatem regiam nolumus ignorare quod, quantumcunque nobis molestum existeret præfatum Regem Franciæ ac te ipsum in aliquo molestante, non poterimus aliquatenus sustinere quin vos ad pacem ineundam pariter & servandam per directionem Ecclesiasticam ratione prævia compellamus; non de nostris viribus confidentes, sed de illius omnipotentia cujus vices, licet immeriti, exercemus in terris. Datum Romæ apud Sanctum Petrum, 2 Kaland. Junii.

*Ejusdem Litteræ Regi Francorum; ut cum Rege Anglorum Pacem inerat, & Bellum contra Saracenos gerat.*

**M**ediator Dei & hominum Christus Jesus, redemptionis humanæ mysterium impleturus, pacem discipulis pro hæreditate legavit, ut eam servarent adinvicem, & ad observationem ejus cæteros invitarent, pacem, inquit, meam do vobis, pacem relinquo vobis. Prophetæ quoque monemur consilio ut pacem, non solum querere, sed etiam persequi debeamus, Inquire, dicitis, pacem, & persequere eam.

Ann. D.  
1198.  
A. 10.  
R. 1.

Unde nos, qui vices Christi, licet insufficientes, exercemus in terris, ejus sequentes exemplum, & prædecessorum nostrorum consuetudinem imitantes, ad reformandam inter discordantes veræ pacis concordiam intendere volumus & tenemur; præsertim cum ex discordantium ipsorum dissidio magnum tam ipsis, quam Ecclesiis, & pauperibus terræ suæ, immo & toti Christiano populo provenerit detrimentum.

Nam, ut stragem virorum, Ecclesiarum gravamina, pauperum oppressionem, & totius tam Gallicanæ quam Anglicanæ Gentis periculum, quæ propter guerram, quam tu & charissimus in Christo filius \* noster Rex Anglorum illustris ad invicem exercetis, provenerit hæctenus taceamus, communi populi Christiani dispendio & excidio Hierosolymitanæ provinciæ tuæ & ipse causam videmini præstitisse & materiem, cum hominibus utriusque Regni propter tuam & ejus dissensionem detentis, non solum quæ amissa fuerant ab initio in partibus transmarinis nondum recuperari potuerint, immo his etiam grave videatur periculum imminere quæ a Christianis hæctenus sunt possessa.

\* I. 101.

Antiquis enim & tristibus rumoribus novi ac tristiores supervenire rumores, quod cum Theutonici Accon navigio pervenissent, Castrum Baruth obtinuerunt nemine defendente. Sarraceni vero in Joppen facientes impetum ex adverso, etiam per violentiam occuparunt, & castris multis Christianorum millibus, eam funditus destruxerunt. Verum Theutonici rumoribus de morte Imperatoris acceptis, non expectato passagii tempore, naves reduces ascenderunt. Unde Sarraceni, qui ad resistendum eis exercitum paraverant copiosum, in terram Christianorum adeo debacchantur, ut Christianis nec sine periculo Civitates egredi liceat, nec in ipsis sine formidine remanere, immo eis gladius foris imminet, metus intus.

Quia vero nos ad subventionem terræ orientalis, tam in personis, quam rebus, dilectos filios nostros Soffredum tituli Sanctæ Prædix & P. Sanctæ Mariæ in via lata Diac. Cardin. Apostolicæ Sedis Legatos, viros honestate morum, maturitate consilii, & scientia reverendos, quos inter alios fratres nostros speciali caritate diligimus, ministerio proprio Sanctæ crucis caractere curavimus insigniri; ne quid ex contingentibus omittere videamur, dictum Sanctæ Mariæ in via lata Diac. Cardinalem, virum scientia præditum, honestate præclarum, Deo & hominibus (sicut speramus) acceptum, ad tuam & ejusdem Regis præsentiam duximus destinandum, legationis ei officium committentes. Ideoque serenitatem tuam rogamus, monemus, & in remissionem injungimus peccatorum, quatinus eum sicut Legatum Apostolicæ Sedis recipiens &

ho-

1. D. honorans, ad exhortationem nostram & ejus infra duorum mensium spatium post receptionem presentium & commonitionem ipsius factam utrique vestrum, quia hic est necessarium populo Christiano ut id sine dilationis diffugio maturetur, cum sine tuo & fidelium tuorum ac sine dicto Rege ac fidelium ejus subsidio, quod in sequenti Martio proposuimus ad partes illas dante Domino destinare, vix terrae in qua pedes Christi steterunt, & ubi Deus noxter ante secula, nostram dignatus est operari salutem, poterit subveniri, plenam pacem vel treugas longas saltem usque ad quinquennium in eas & observes; ita quod interim nullum alterutri circa proprietatem vel possessionem eorum quae a reliquo detinentur, praesudicium generetur. Alioquin, quantumcunque nobis molestum existat celsitudinem regiam in aliquo molestare, quia tamen Deum tibi proponimus, & communem utilitatem tuis debemus commodis, immo potius incommodis anteferre, nisi ad commonitionem ejusdem Legati Apostolicum infra scriptum terminum humiliter receperis & impleveris, ex tunc de communi fratrum nostrorum consilio totam terram tuam subjacere decernimus interdicto; ita quod praeter baptismum parvulorum, & poenitentias morientium, nullum in ea divinum officium celebretur.

Quod si nec per hanc districtiorem impleveris, quod mandamus; te ipsum, fautores & consiliarios principales Ecclesiasticae ferveritate noveris coercendos. Id ipsum de terra Regis Angliae, ipso etiam, fautoribus suis, consiliariis decernentes. Venerabilibus etiam fratribus nostris Archiepiscopis, Episcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, & universis Ecclesiarum Praelatis utriusque Regni, sub poena ordinis & officii sui mandamus, & in virtute Spiritus Sancti praecipimus, ut interdicti sententiam secundum praescriptam formam inviolabiliter studeant observare, & faciant ab aliis irrefragabiliter observari. Idem etiam fratribus Militiae Templi ac Hierosolymitani Hospitalis sub privilegiorum & indulgentiarum suarum poena mandamus, credentes ex hoc non voluntati tuae sed utilitati, non affectui sed profectui, non oneri sed honori consulere, totique Christiano populo providere. Statuimus etiam ut si quis omnino Clericus, cujuscunque professionis vel ordinis, post interdictum nostrum divinum tibi praesumpserit officium ministrare, ordinis & beneficii sui se noverit periculum incurrisse. Attendas igitur, fili carissime, nostrum & Apost. Sedis tuae Matris affectum, causam coactionis inspicias, & communi utilitati prospiciens, motui carnis animae praepone salutem, & sensualitati feras rationem; non Apostolicae Sedi regia potestate resistens, sed humilitate deferens filiali; quae in hoc etiam salutem tuam procurat pariter & honorem.

102. \* *Innocentius 3. Papa nobili viro filio Duci Austriae; imperat ut pecuniam ablatam per patrem Regi Angliae restituat.*

1. D. IN eo sumus officio disponente Domino constituti, ut singulorum & omnium saluti consulere debeamus, & universis petentibus, tam majoribus quam minoribus, in executione justitiae providere.

Sane quam graves injurias & jacturas carissimo in Christo filio nostro R. illustri Regi Anglorum, a crucis obsequio revertenti, Dux Austriae Pater tuus intulerit, nullum Christiani nominis professorem credimus ignorare. Quae res tanto profundius Romanam tangit Ecclesiam, quanto injuriae Regi eidem illatae in ejus injuriam & ignominiam noscuntur gravius redundare, cum ipsi Regi nondum fuerit satisfactum, licet non credamus a tua memoria excidisse quod (divina gratia inspirante) praedictus pater tuus suum recognoscens excessum, ablatam pecuniam ipsi Regi non solum reddi praecerit, verum etiam a te & ab aliis familiaribus suis, qui praesentes aderant, super solutione ipsius pecuniae, praestari fecerit corporaliter juramentum. Quia igitur tanti excessus injuriam clavis oculis praeterire non possumus, nec debemus; nobilitatem tuam monemus & exhortamur in Domino, atque in remissionem injungimus peccatorum, quatenus tam tuae quam Animae Patris tui saluti juxta praestitum a te providens Juramentum, praenominato Regi pecuniam sine difficultate restituas antedictam, & de injuriis irrogatis satisfactionem congruam non differas exhibere. Alioquin noveris nos venerabili Fratri nostro Salzburgen. Archiepiscopo dedisse firmiter in mandatis ut te ad haec per excommunicationis sententiam in personam, & interdicti in terram, contradictionis occasione & appellatione cessantibus, monitione praemissa compellere non omittat. Datum, &c. 3. Kalend. Junii, Pontificatus nostri Anno primo.

*Innocentii 3. Litterae Magdeburgensi Archiepiscopo; ut Duce[m] Sueviae inducat Regi Angl. ablatam pecuniam restituere.*

1. D. IN eo sumus officio, disponente Domino, constituti, ut singulorum & omnium saluti consulere debeamus, & universis petentibus, tam majoribus quam minoribus, in executione justitiae providere.

Sane quam potenter & magnifice carissimus in Christo filius noster Ric. illustris Rex Angliae se ad obsequium Domini in partibus transmarinis habuerit, ita ut nec rebus suis pepererit nec personae, sed se ipsum multis & variis discriminibus pro exaltatione Christiani nominis exposuerit, quamque graves & enormes injurias & jacturas ab H. quondam Imperatore pertulerit inde revertens, per totum fere orbem fama notissima divulgavit. Quae res tanto profundius Romanam tangit Ecclesiam, quanto injuriae & gravamina, Regi eidem illata, in ejus ignominiam & injuriam noscuntur gravius redundare.

Quia igitur tam gravem Domino & Apostolicae Sedi, necnon & ipsi Regi injuriam irrogatam, salva conscientia dissimulare non possumus, nec debemus, fraternitati tuae per Apostolica scripta mandamus, & districto praecipimus, quatenus nobilem virum Ducem Sueviae (ad cujus manus thesaurus praefati Imperatoris pervenit, *Tom. I. P. I.*

& patrimonium ejus, vel jure Successionis, vel saltem tutelae nomine noscitur devenisse) diligenter admoneas, & quam efficacius poteris procuras inducere ut eidem Regi de ablata pecunia satisfaciatur competenter; alioquin noverit quod nos tantam injuriam non poterimus sub dissimulatione transire, quin in eum & terram ejus nostri officii debitum, sicut iustum fuerit, exequamur. Datum Romae apud Sanctum Petrum, 2. Kalend. Junii.

*De Pace reformanda inter Richardum Angliae & Philippum Francia Reges.*

PETRO Sanctae Mariae in via lata Diacono Cardinali Apostolicae sedis Legato. Ann. D. 1198.

Quanto amplius de honestate tua, discretione pariter & literaturae confidimus, tanto fiducialius ea tibi committimus exequenda quae Apostolicae sedis honorem respiciunt, & communem utilitatem populi Christiani. Cum itaque Te, de fratrum nostrorum consilio, ad reformandam inter Charissimos filios nostros Philippum Francorum & Richardum Anglorum Reges Illustres plenae pacis concordiam vel treugas, saltem usque ad quinquennium dilatandas, duxerimus inter caetera destinandum, devotioni tuae auctoritate praesentium indulgemus, ut, si quos viros Ecclesiasticos, Archiepiscopos vel Episcopos, vel minoris Ordinis viros in Regno Anglorum esse cognoveris, quorum tractatui pacis sit consilium opportunum, eos ad te convoces, & per districtiorem Ecclesiasticam, si necesse fuerit, nostra fretus auctoritate, venire compellas. Nulli ergo omnino hominum liceat huic paginae contraire, &c.

*Innocentii 3. Litterae Waltero Archiepiscopo Rothomag. ut audacter sua jurisdictione utatur, & Ric. Angliae & Philippi Francia Regum minas non pertimescat, Pontificis auxilio confusus.*

ANxietate cordis, & amaritudine premimur, cum angustias, onera, & gravamina, quae, zelo justitiae, pro libertate Ecclesiae manutenenda, aequo animo & invicta fortitudine toleras, ad memoriam nostram reducimus, & meditatione sedula cogitamus. Veruntamen quod, in te perfectionem virtutis adimplens, non potuisti a tuae constantiae proposito amoveri, tuam super hoc prudentiam commendamus, & fortitudini tuae plurimum in Domino congaudemus.

Nos autem fraternitati tuae volentes patrocinium Apostolicum impertiri, tam te, quam Ecclesiam regimini tuo committam \* sub beati Petri & nostra protectione suscipimus. \* I. 104.

Verum quia, sicut ex literis tuis nobis innotuit, Carissimi in Christo filii nostri Philippus Francorum & R. Angliae Reges illustres, dum inter se componerent, statuerunt super caput tuum quatuor Clericos eligendos, ad quos pertineat judicare utrum tenere vel non tenere debeat sententia, quam in terram vel homines Regum ipsorum, pro suis excessibus, ordine canonico, duxeris promulgandam, (quam si judicaverint non tenere, ipsis Regibus, sive ei in cujus terram vel homines sententiam tuleris, licebit bona tua & redditus occupare, donec lata sententia revocetur) fraternitati tuae sub poena officii & beneficii districtius inhibemus ne illi tam iniquae conventioni auctoritatem praebes vel assensum; sed, sicut consuevisti, & antecessores tui fecisse noscuntur, tuae jurisdictionis officium per tuam Provinciam studeas exercere; nosque sententiam ratam habemus, & habebimus, si quam in terras vel homines tuae jurisdictioni subjectos haecenus canonicè promulgasti, vel amodo decreveris promulgare. Datum, &c. ut supra, 3. Nonas Junii.

*Innocentius Papa confirmat Statutum Ric. Regis Anglor. de libertate & immunitate Ecclesiarum confirmatis post ejus Redemptionem Huberto Cantuariensi Archiepiscopo.*

MONet nos Apostolicae sedis, cui licet immeriti praesidemus, auctoritas pro statu omnium Ecclesiarum provida circumspectione satagere, & ne malignorum rapinis vel molestiis exponantur, Apostolicum ipsis Patrocinium exhibere; ea propter, venerabilis in Christo frater, tuis justis precibus & honestis gratam convenientiam impendentes statutum illud, quod Carissimus in Christo filius noster R. Illustris Anglorum Rex super libertate ac immunitate Ecclesiarum & personarum ipsarum, post redemptionem sui provida deliberatione fecisse dignoscitur, sicut in scripto ipsius Regis exinde confecto plenius continetur, auctoritate Apostolica confirmamus, & praesentis scripti pagina communimus; & ad hujus rei perpetuam firmitatem, continentiam ipsius scripti de verbo ad verbum his duximus inferendam. Richardus Dei Gratia Rex Angliae, Dux Normanniae & Aquitaniae, Comes Andegavensis, Archiepiscopis & Episcopis & Universo Clero Regni Angliae, Salutem.

Gratias agimus affectuosas Universitati vestrae pro eo quod, de thesauris & ornamentis Ecclesiasticis, & facultatibus vestris, ad corpus nostrum redimendum tam benigne nobis & liberaliter subvenistis, & quod nobis in tanta necessitate res Ecclesiarum vestrarum, & vestras gratis exponere voluistis; ne igitur, quod de mera liberalitate a vobis actum est ad liberationem corporis nostri, & ineffabilem honorem, & utilitatem nostram futuris temporibus trahatur in consequentiam, & Sanctae Matri Ecclesiae vel vobis dispendium pravae importet consuetudinis, ad omnium volumus notitiam pervenire quod ea, quae nobis in praedicto necessitate articulo contulistis, nec unquam ex debito vel per consuetudinem exegimus, nec posteris sumus temporibus exacturi, nec hac vel alia occasione volumus dignitatibus Sanctae Matris Ecclesiae in aliquo *Ejus*



Ann. D. 1198. ejus libertatibus obviare, sed pro omni posse nostro & scientia (Deo volente) volumus omnem ejus immunitatem & univēras ejus dignitates & libertates (ut dignum est) conservare integras, & pro loco & tempore, in quibus licuerit, augmentare. Nulli ergo, &c.

*Datum Perusii 15 Kal. Octobris.*

\* I. 105. \* *Littera Othonis Ducis Aquitanie & Comitis Pictaviae, super privilegiis hominibus de Olerone concessis.*

Ann. D. 1198. **O**THO Dux Aquitanie, Comes Pictaviae, omnibus tam futuris quam presentibus, ad quos litterae istae pervenerint, salutem.

Sciatis pro certo me dedisse imperpetuum & presenti carta privilegialiter concessisse omnibus hominibus de Olerone tam divitibus quam pauperibus, & Haeredibus eorum, quod ego & Successores mei ipsis & eorum Haeredibus in puellis vel viduis totius Infulae Oleronis nuptui tradendis, in Ballio Pupillorum, & viduarum, & possessionum ad ipsos pertinentium faciēdo, sale & vino proborum hominum capiēdo, in possessionibus, sine liberorum procreatione decedentium, occupandis, etiam aliis violentis hujusmodi impedimentis, quae apud Oleronem a Principibus olim solebant fieri, nullam vim vel molestiam deinceps inferemus nec inferri ab aliquo permittemus; salvis tamen & retentis iustis consuetudinibus, & servitiis nostris, quae apud Oleronem, Praedecessoribus nostris & mihi ratione Domini consueverunt.

Volo autem & statuo, ut hoc privilegium, cum assensu & voluntate Domini Regis avunculi mei factum, univēris hominibus de Olerone & eorum Haeredibus, sicut superius est adnotatum, illaefum & inconcussum perpetualiter observetur; nec ulli hominum liceat illud infringere, vel ei ausu temerario derogare.

Quod utique privilegium, ut perpetuum robur & auctoritatem obtineat, ego sigilli mei impressione feci has litteras insigniri. Testibus,

*Domino Gaufrido Comite Perticē.  
Girardo de Furnuall.  
Johanne de Stagno,  
Gaufrido de Cell. tunc Senescallo Pictaviae & Vasconie,  
Petro Libertini Lanuo,  
Ogerio Soroneco Praeposito Mosterolii, & Multis aliis.*

Anno Incarnati Verbi Millesimo Centesimo Nonagesimo Octavo. XXIX die Decembris,

Apud Benaon.

*Principes & Barones Alemanniae supplicat Pontifici Romano, quod Consecrationem Othonis in Imperatorem confirmaret.*

Ann. D. 1198. **S**anctissimo Patri ac Domino Innocentio, Sacrosanctae Romanae Sedis Summo Pontifici, Principes & Barones Alemanniae, Clerici & Laici debitam in Christo reverentiam & sinceritatem obsequii.

Cum placuisset ei, qui auferit Spiritum Principum, & magnus & terribilis est super Reges terrae, Dominum Henricum Imperatorem de medio auferre, necessarium nobis fuit visum, de substituendo Rege tractatum & colloquium habere. Convenimus ergo sepius, & miseris & oppressiones, quas haecenus sustinueramus, recententes, per univēros Regni animos nostros ereximus, & quid honorari Ecclesiae Dei & paci ac quieti subditorum expediret deliberantes, nunc unum, nunc alium, quali finaliter eligere putabamus.

Verum, quia non est prudentia, non est potentia, non est consilium, nisi per Deum, placuit ei, qui Abrahae filium immolare volenti victimam providit, & David fratribus juniorem de post fetantes accepit, atque Matthiam ex Discipulorum numero ad fortem Apostolatibus elegit, serenissimum Dominum Othonem, quondam Henrici Ducis Saxoniae filium, ad regimen Romani Imperii, de terra peregrinationis suae, ex inopinato offerre nobis.

Invocata itaque Sancti Spiritus gratia, praedictum Dominum Othonem, Christianae fidei cultorem devotissimum, atque Sanctae Romanae Ecclesiae advocatum & defensorem fidelissimum, & judicariae potestatis observatorem justissimum, de longa & antiqua Regum profapia ex utraque linea, specialiter editum, ad Romani Regni fastigium iuste & rationabiliter elegimus, & sicut debuimus, ipsius electioni consentimus, ipsumque in Augustorum Sede, a Carolo M. apud Aquisgranum huic dignitati deputata, locavimus, & corona & diademate per manum Adolphi Colonienfis Archiepiscopi, ea, qua debuit, solemnitate, feliciter coronavimus.

Nos autem Principes, qui jam dictum Dominum in Regem elegimus, feuda nostra, quae ab Imperio tenemus, a manu ipsius recipientes, hominum sibi fecimus & fidelitatem juravimus. Tanta igitur dignitatis munus excellentissimum Princeps, divinae potius gratiae, quam suis meritis ascribens, primitias hujus honoris offerens Domino, propria voluntate juramento firmavit, imprimis Sacrosanctae Romanae Ecclesiae, deinde omnia Ecclesiarum jura bona fide servare, & manutenere, & subiectos Imperii exhaereditatos maxime & a suis possessionibus violenter ejectos, in sua iustitia, pro posse & conservare.

Pravam illam consuetudinem insuper, quam Imperatores, Antecessores sui, in occupandis rebus mobilibus, vel se moventibus decedentium Episcoporum, vel Abbatum, Principum, hucusque

fervaverunt, penitus extirpans, nos Ecclesiasticos Principes ex hac indebita vexatione regali benevolentia liberos dimisit, & decedentium bona suis Successoribus servanda liberaliter statuit.

Paternitati ergo vestrae dignum supplicare duximus, quatenus fidem & devotionem Domini nostri Regis attendentes, merita quoque illustrissimi Patris sui Henrici Ducis Saxoniae, qui ab obsequio Sanctae Romanae Ecclesiae nunquam recessit, memoriter tenentes, paci & quieti nostrae & vestrae, intuitu Dei & nostri obsequii, providentes, ipsius electionem & consecrationem auctoritate vestra confirmare, & Imperiali Coronatione armare paterna pietate dignemini.

Sanctitatem insuper vestram obnixè rogamus, quatenus Principes & Barones, a tam rationabili electione discordes, Ecclesiastica censura ad concordiam revocetis, & ab illicita fidelitate partis adversae, clave S. Petri resolutos, ad praestandum Regi Domino nostro fidelitatem & subjectionem auctoritate vestra compellatis.

Ut autem a Domino Rege nostro jura Romanae Ecclesiae (ut praedictum est) integra & ilibata serventur, nos in bona fide ipondemus & pro Domino Rege nostro fide jubemus.

*Ego Adolphus Colonienf. Archiepiscopus elegi & subscripsi,  
Ego Bernardus Paderbon. Episcopus elegi & subscripsi,  
Ego Thiedmarus Mundenf. Episcopus elegi & subscripsi,  
Ego Witichindus Corbeius Abbas elegi & subscripsi,  
Ego Conradus Tudenfis Abbas elegi & subscripsi,  
Ego Eribertus Werdensis Abbas elegi & subscripsi,  
Ego Henricus Dux Lotharingiae qui & Brabantiae, Marchio Romani Imperii, elegi & subscripsi,  
Ego Henricus Comes de Kuke elegi & subscripsi.*

\* *Confederatio inter Philippum Romanorum Regem & Philippum Regem Franciae, nominatim contra R. Regem Angliae & Comitem Othonem Nepotem ejus.*

**P**hilippus Romanorum Rex semper Augustus, Notum, &c. Quod propter dilectionem, quam mutuo habuerunt erga Dominum Philippum Regem Francorum genitor noster Fredericus & Henricus frater noster (pia recordationis) Romanorum Imperatores, hanc Confederationem propter bonum pacis & publicam utilitatem cum charissimo amico nostro Philippo illustri Rege Francorum duximus in eundem, in hunc modum.

Quod nos eidem adiutores erimus nominatim contra Ricardum Regem Angliae, & Comitem Othonem nepotem ipsius, & Balduinum Comitem Flandriae, & Adolphum Archiepiscopum Coloniae, & contra omnes alios inimicos ejus, ubicumque cum honore nostro id facere poterimus, bona fide & sine malo ingenio, quando locum & tempus id faciendi habebimus.

2. Si aliquis, de Imperio nostro, eidem Philippo Regi Francorum malum, vel ipsius Regno fecerit, si ille, qui deliquisset, non emendaret hoc per nos, vel per Nuncios nostros, per pacem, vel per rectum in Marchia competentis; infra quadraginta dies, postquam id sciverimus per praedictum Regem Francorum (si fuerimus citra montes) vel Episcopus Metensis hoc sciverit (si fuerimus ultra montes) Dominus Rex Francorum poterit se vindicare de eo sine interruptione, & nos juvabimus eum bona fide.

3. Nos non retinebimus in Imperio nostro aliquem hominem de Regno Franciae sive Clericum, sive Laicum contra voluntatem charissimi amici nostri praedicti Regis Franciae.

4. Praedictus Rex Franciae quandocumque voluerit poterit se vindicare de Comite Flandriae, de terra, quam idem Comes habet in Imperio, tam in Feodo, quam in Dominio, & hoc sine interceptione.

5. Nos bona fide promittimus quod, si sciremus quod aliquis quaereret malum Philippi Regis Francorum illustris, vel ejus Regni, nos bona fide id disturbaremus, & si non possemus disturbare, id nunciaremus eidem Regi.

6. Et quando, Domino volente, coronati fuerimus in Imperatorem, has Conventiones eidem illustri Regi Francorum renovabimus, & sigillo nostro confirmabimus.

7. Nos autem, in manu Nevelonis, venerabilis Sueffionensis Episcopi, fiduciaimus quod omnia praedicta bona fide observabimus.

Id etiam de mandato nostro, dilecti Principes nostri

*Conratus Wirteburgensis, Fredericus de Ceolre,  
B. Mettenfis, Hartemannus de Carberch.  
Chiethelmus Constantiensis, Episcopi: Godefridus de Vebingre,  
Theodoricus quoque de Greuch, Everhardus de Euresfen, Comites;*

Et de latere nostro,

*Trufardus Camerarius noster, Warnerus de Bollands,  
Warnerus de Rossenach, Warnerus de Ceangue, Milites,*

juraverunt quod bona fide studebunt quod haec a nobis observentur & teneantur.

Id quoque adhuc unum Archiepiscopum, & unum Episcopum jurare faciemus. Datum Warniaci Anno Dominicae Incarnationis Millesimo Centesimo Nonagesimo Octavo, Regni nostri primo. Tertio Kalendas Julii, per manum Imperialis aulae Prothonotarii.



I. 108. \* *Papa Innoc. 3. Ricardo Regi Angliæ; ut quæ ablata sunt ab Archiepiscopo Cantuar. restituantur monachis sine ullo Regis impedimento.*

Ann. D. 1198. I. 10. R. **I**nter alia, quæ nos hortantur celsitudinis Regiæ titulis congaudere, illud tanquam memoriale, quia personam tuam sincera caritate diligimus, multa gratiarum actione prosequimur, quod jamdudum nos Regiis apicibus rogavisti, ut pro nullo deberemus in his quæ agimus a juitiæ tramite deviare, nec illud fuit in eisdem literis prætermisum, unde circumspæctionem Regiam dignis laudibus commendamus, ut, si forte à nobis interdum aliquid postularet quod esset obvium rationi, nolebat aliquatenus exaudiri.

Nos ergo, præter officii nostri debitum, ex quo cum, licet indigni, tempus acceperimus justitiam judicandi, universis & singulis in jure suo existimus debitores, Regiæ Prudentiæ salutaribus exhortationibus invitati, & volentes Regiam via prudenti incedere, nec declinare ad dexteram vel sinistram, nuper in præsentia nostra nuntiis venerabilis fratris nostri Archiepiscopi & dilectis filiis — & — monachis Cantuarien. constitutis, in facto capelle de Lamhee de communi consilio fratrum nostrorum processimus, sicut nobis fuit divinitus revelatum, & literæ, quas eidem Archiepiscopo & venerabilibus fratribus nostris Cantuarien. Ecclesiæ Suffraganeis destinamus, continent evidenter. Ut autem mandatum nostrum, quod de pura conscientia, Deo teste, processit, liberius valeat adimpleri, serenitatem Regiam prece quâ possumus & affectione rogamus quatenus his quæ à nobis facta sunt benignius annuendo, non sit impedimento quo minus debeant juxta scripti nostri seriem effectui mancipari; quin potius, si quis se (quod vix credimus) duceret opponendum, ejus audacia, quæsumus, potestate tibi tradita reprimatur; ut mandata Sedis Apostolicæ debitam obtineant firmitatem. Alioquin, quantumcumque magnificentiam tuam in Domino diligamus, & sibi velimus, quantum cum Deo possemus, honestè deferre, contemptum Apostolicæ Sedis & nostrum non poterimus æquanimiter sustinere; sed eos, qui se opponere nostris in hac parte jussionibus attentabunt, poenâ magistra docere curabimus, quam durum sit contra stimulum calcitrare.

Provideat igitur regia celsitudo quòd ita preces Apostolicas in hac parte diligenter exaudiat, sicut petitiones suas apud Sedem Apostolicam cupit etiam in majoribus exaudiri; procurans attentius ut præfatos monachos, quos sub protectione nostra suscepimus, ne minores à majoribus opprimantur, dextera suæ potentiæ protegat & defendat; ut apud eum æternæ retributionis præmia consequatur qui, juxta propheticum testimonium, liberavit pauperem à potente, & inopem cui non erat adjutor. Datum Laterani 12 Kal. Decembris, Pontificatus nostri Anno primo.

I. 109. \* *Papa Innoc. 3. Philippo Regi Francor. Treugas inter ipsum & Ric. Regem Angl. initas approbat, & ut eas servet hortatur.*

Ann. D. 1199. A. 10. R. **Q**UI operatus est Petro in Apostolatu, nobis per ipsum operari & cooperari dignatus est, dum ad adventum dilecti filii nostri P. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis, Apost. Sedis Legati, terra cordis tui venientem super se imbrem devote suscepit, & fulcata vomere prædicationis ipsius, semen verbi dominici & recepit hilariter, & in fructum uberius pullulavit. Ne autem fructus ipse, qui adhuc quasi viret in flore, inimico hominè superfermante Zizania (quod ablit) valeat suffocari, ne semen supra petram cecidisse credatur, si, antequam ad plenam veniat maturitatem, arescat, cum secundum Apostolum non auditores legis, sed factores, justi sint apud Deum; & alibi auditor verbi, & non factor, viro consideranti vultum nativitatæ suæ in speculo comparetur, nec sufficit incipere bonum, nisi & perseveretur in ipso, quoniam, non qui inceperit, sed qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit; oportet magnificentiam Regiam cavere præcipuè consilia detractorum, qui pacis consilium odientes, scandala suscitant, & nutriunt suscitata, qui lætantur cum male fecerint, & in rebus pessimis gloriantur. Cum igitur, sicut ex litteris ejusdem Legati & tuis accepimus, inter te & Carissimum in Christo filium nostrum R. Anglorum Regem Illustrè treuge firmatæ sint pariter & receptæ quinquennes, nos treugas ipsas juxta mandati nostri tenorem initas & firmatas, ratas habemus, & præcipimus inviolabiliter observari: Serenitatem tuam rogantes, monentes, & exhortantes in Domino, & in remissionem tibi peccaminum injungentes, quatenus & treugas observes prædictas, & ad tractatum pacis eidem Legato nostro auditum præbeas facilem & benignum; ut sicut inclytæ recordationis Ludovicus Pater tuus pacem colere videaris, & Romanam Ecclesiam honorare. Noveris autem nos eidem Cardinali auctoritatem plenariam indulsisse, ut quicquid super treugis jam initis, & concordia ineunda, seu aliis quæ contingunt utrumque vel alterum prædictorum, vel in coactione contumacium, vel poena transgressorum, & aliis quibuslibet ad hoc pertinentibus viderit statuendum, statuat appellatione remotâ, & faciat inviolabiliter observari. Universis etiam Archiepiscopis & Episcopis constitutis tam in Regno Franciæ quam Anglorum districtè præcipiendo mandamus, ut omnia quæ prædictus Cardinalis propter prædicta statuerit, humiliter recipiant, & appellatione postpositâ studeant observare. Alioquin sententiam, quam in eos tulerit, ratam habebimus, & faciemus (dante Domino) inviolabiliter observari. Datum Laterani 7. Kalend. Aprilis, Pontificatus nostri Anno secundo.

*De Treugis cum Angliæ firmatis.*

Ann. D. 1199.

**Q**UÆ auctoritate nostra per Legatos Sedis Apostolicæ providetur in dubium, vel temeritate cujuslibet irritentur. Ea propter, dilecte in Domino fili, sinceritatem devotionis & fidei, quam in exequendo credite tibi legationis officio adhibere dignosceris, attendentes, ac de tua discretione confisi, quinquennes treugas inter Carissimos in Christo filios nostros Phil. Francorum & R. Anglorum Reges illustres juxta mandati nostri tenorem initas & firmatas auctoritate Apostolica confirmamus, &c. Decernimus ergo, &c. Datum Laterani 3 Kal. Aprilis.

\* *Innocentius P. Sanctæ Mariæ in via lata Diac. Card. Apostolicæ Sedis Legato, ipsius laudat industriam in concordandis P. Franc. & R. Anglorum Regibus.*

**S**olicitudinem tuam dignis in Domino laudibus commendamus, quam nec difficultas itineris, nec infirmitas corporis, nec debilitas ægritudinis revocare potuit, aut etiam retardare, quo minus festinare ad mandatum Apostolicum adimplendum, & semen verbi dominici ac verbum pacis Carissimorum in Christo filiorum nostrorum Ph. Francorum & R. Anglorum Regum Illustrum auribus tam sapienter quam salubriter infillares. Dedit autem Dominus, qui est in se sperantium fortitudo, affectibus tuis in te nostris effectum, & eorundem corda Regum, indurata prius, ad vocem prædicationis tuæ misericorditer emollivit; ut etiam nondum plenam pacem statuere potueris, inter ipsos treugas saltem quinquennes receperint, & à multis de veræ pacis concordia per tuum studium ineunda speretur. Ut autem ad servandas treugas jam initas & statuendam plenam pacem melius valeas coercere rebelles, discretionis tuæ auctoritate præsentium facultatem liberam indulgemus quicquid vel in Reges ipsos, vel in terras eorum, aut alios, & terras ipsorum, Ecclesias, & Ecclesiarum Prelatos propter hæc vel aliqua quæ utrorum aliqua vel utrumque contingant, statuendum videris, sublato cujuslibet contradictionis & appellationis obstaculo, liberè statuendi, & transgressores ac contumaces feriendi districtione qua noveris expedire. Quia vero quosdam nobiles de utroque Regno, qui signum dominicæ Crucis assumplerant, à bonæ memoriæ Celest. Papa Prædecessore nostro per falsitatis expressionem, vel suppressionem veritatis, absolutionis indulgentiam accepimus impetrasse, cogendi tales ad implendum votum peregrinationis emissum, non obitante indulgentia per subreptionem obtenta, cum mendax precator carere debeat impetratis, liberam tibi concedimus auctoritate Apostolica, non obitante contradictione vel appellatione cujuslibet, facultatem. Decernimus ergo, &c. Datum Laterani Kal. Aprilis.

\* *Carta Regine Alienora per quam confirmat Communia de Oleron, libertates suas & consuetudines antiquas.*

**A**lienora, Dei gratia, humilis Regina Angliæ, Ducissa Normaniæ & Aquitanæ, & Comitissa Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Senescallis, Præpositis, Justiciariis, Ballivis & Universis, tam futuris, quam præsentibus, ad quos Littere istæ pervenerint, salutem.

Sciatis nos concessisse, & præsentis Carta nostra in perpetuum confirmasse dilectis & fidelibus nostris universis Juratis communia Oleronis, & eorum Hæredibus perpetuam stabilitatem & inviolatam firmitatem communia suæ juratæ apud Oleronem, ut tam nostra, quam sua propria jura melius defendere possint, & magis integrè custodire; salva in omnibus & retenta fidelitate nostra & Hæredum nostrorum; salvo jure nostro & Hæredum nostrorum; salva etiam libertate, & salvis juribus Sanctæ Ecclesiæ, quæ perfectè & integrè præcipimus observari.

Volimus igitur & præcipimus ut ipsi, & eorum Hæredes justas & liberas consuetudines terræ suæ custodiant, defendant & teneant, sicut Antecessores eorum eas, sub Antecessorum nostrorum Domino, tenuerunt; & ut, ad ipsas custodiendas, defendendas & tenendas, totam vim & totum posse communia suæ salva fidelitate nostra & Hæredum nostrorum, contra omnem Hominem, si necesse fuerit, exerceant & apponant.

Ut autem hæc nostra concessio, sive confirmatio perpetuam auctoritatem & plenum robur obtineat, nos Cartam istam sigillo nostro fecimus sigillari.

Dat. apud Andiliacum, Anno Incarnati Verbi Millesimo Centesimo Nonagesimo Nono.

Testibus,

*Domino Henrico tunc Xanton. Episcopo,*  
*Petro Bertino tunc Senescallo Pictaviæ.*  
*Launo Ogerio,*  
*Chalone de Roch. Forti,*  
*Gauf. de Chauvigne,*  
*Humberto de For.*  
*Willielmo Bormant,*  
*Johanne Roilloy,*  
*Johanne Vitale,*  
*Johanne Foscelino,*  
*Et multis aliis.*

Ann. D.  
1199.*Littera Alienoræ Regina, per quam concessit privilegia hominibus de Olerone.*An. 1.  
Fob.  
L. B. p. 1.  
merar.  
Scaccar.  
\* I. 112.

**A**lienora, Dei gratiâ, humilis Regina Angliæ, Ducissa Normaniæ & Aquitaniæ, & Comitissa Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Senescallis, Præpositis, Justiciariis, Ballivis univertis, tam futuris, quam præsentibus, ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem.

Sciatis nos concessisse & fidelibus nostris univertis hominibus \* de Olerone & eorum Hæredibus, ut de puellis & viduis suis nuptui tradendis, & de masculis suis uxorandis, & de Ballio puellarum, & viduarum, & masculorum suorum habendo, sine nostri & nostrorum Hæredum contradictione, ad voluntatem suam licitè faciant in perpetuum & securè.

Concessimus etiam ut ipsis & eorum Hæredibus vina sua, & sal suum, & omnes cæteras res venales, nullius obstante inhibitione, vendere & quolibet modo distrahere liceat.

Concessimus etiam ipsis & eorum Hæredibus ut, in ultimis testamentis suis, res & possessiones suas dividant ad voluntatem suam vel ad voluntatem amicorum suorum, si forte aliqui ex eis, præoccupati vel occisi, copiam & posse non habuerint testamentum ipsum disponendi.

Omnes etiam pravas consuetudines, quæ apud Oleronem impostæ sunt, ex quo venerabilis & illustis vir noster Dominus Henricus Rex Angliæ nobiscum matrimonium contraxit, quassamus in perpetuum & penitus abolemus; volentes & præcipientes ut prædicti homines de Olerone, & eorum Hæredes justas & liberas consuetudines terræ suæ custodiant & habeant, sicut Antecessores eorum sub nostrorum Antecessorum Dominio tenuerunt.

Ut autem hæc nostra concessio, sive confirmatio, perpetuam auctoritatem & plenum robur optineat, nos Cartam istam sigillo nostro fecimus insigniri. Datum apud Andiliacum, Anno Incarnati Verbi Milleesimo Centesimo Nonagesimo Nono.

Testibus,

<i>Domino Henrico Xanctonen. Episcopo,</i>	<i>Hymberto de Forum.</i>
<i>Petro Bertino tunc Senescallo Pictaviæ,</i>	<i>Willielmo Bormant,</i>
<i>Launo Ogerio,</i>	<i>Johanne Railloy.</i>
<i>Chalone de Rochforti,</i>	<i>Johanne Vitale,</i>
<i>Gaufrido de Cauvigne,</i>	<i>Johanne Josefino,</i>
	<i>Et multis aliis.</i>

*Littera J. Regis per quam concessit hominibus de Olerone quod possint habere inter se communiam libere, quiete, &c.*Ann. D.  
1199.  
A. 1.  
Fob.  
23. Julii.  
L. B. p. 1.  
merar.  
Scaccar.

**J**ohannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Præpositis, & omnibus Ballivis & Fidelibus nostris salutem.

Noveritis quod nos concessimus, & præsentis Charta nostra confirmavimus dilectis & fidelibus nostris, Burgensibus nostris de Olerone, quod habeant communiam in Olerone.

Quare volumus, & firmiter præcipimus quod ipsi communiam habeant benè & in pace, cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus ad communiam pertinentibus.

Concessimus etiam eis, & Carta nostra confirmavimus, quod ipsi habeant omnes libertates & liberas consuetudines per totam terram nostram, quas habere debent & solent, & sicut Carta Alienoræ Reginae Matris nostræ testatur: Salvo in omnibus jure nostro.

Testibus,

<i>E. Eliensi,</i>	<i>Garin filio Geroldi,</i>
<i>S. Bathoniensi Episcopis:</i>	<i>Sahero de Quent. Dat. per manum</i>
<i>Willielmo Comite Arundel,</i>	<i>H. Cantuariensis Archiepiscopi</i>
<i>R. Comite Leicestriæ,</i>	<i>Cellarii nostri,</i>

Apud Vernolium, Vicesimo tertio die Julii, Anno Regni nostri primo.

\* I. 113. *\* Conventio inter Johan. Regem & Alienoram Reginam Angliæ Matrem ejus, de Pictavia.*Ann. D.  
1199.  
An. 1.  
Fob.  
Cart. 1.  
Fobanis, p. 1.  
m. 10.  
dorfo.

**J**ohannes, Dei gratiâ, &c. Sciatis nos concessisse, & præsentis Charta nostra confirmasse karissimæ ac venerabili Domine, & Matris nostræ Alienoræ, Dei gratiâ, Reginae Angliæ, quod habeat & teneat, omnibus diebus vitæ suæ, vel quamdiu sibi placuerit, totam Pictaviam cum omnibus pertinentiis suis, cum tota Hæreditate & acquisitione, quæ eam, ex aliqua parte, vel quocunque jure, contingat; quæ nobis tanquam recto Hæredi suo concessit & dimisit, & Carta sua confirmavit, & unde homagium nostrum recepit; & unde Dominium totius terræ prædictæ, homagium, fidelitatem & servitia nobis attulit.

Et non tantum de prædictis terris nostris volumus quod sit Domina; set etiam de nobis, & omnibus terris, & rebus nostris.

Conventio etiam inter nos, quod ipsa nil dabit de prædictis sine assensu & consilio nostro; nec nos, sine assensu & consilio suo:

Excepto aliquo competenti beneficio, quod ipsa, vel nos faciamus pro salute animarum nostrarum.

Ann. D.  
1199.

Teste, &amp;c.

*Littera Nunciis Regis Castelle & Toleti.*

**J**ohannes, Dei gratiâ, &c. Nunciis Domini Regis & Domine Reginae Castelle & Toleti, salutem.

Mittimus ad vos dilectos & fideles nostros fratrem P. Vernob, Radum de Malo-leone Senescallum Pictaviæ, & G. de Cella, & quosdam magnates terræ nostræ cum illis; unde vobis mandamus quatinus ea, quæ prædicti tres, vel duo illorum vobis dicent ex parte nostra, indubitanter credatis.

Teste meipso apud Karentem, 30 die Junii.

Ann. D.  
1199.  
An. 1.  
Fob.  
Cart. 1.  
Fobanis, p. 2. m.  
29. dorfo.  
n. 8.*De Nunciis Regis Portugalie.*

**J**ohannes, Dei Gratia, &c. Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus & Prioribus terræ suæ Salutem.

Mandamus vobis quod, cum Nuncii karissimi fratris nostri & amici Regis Portugalen. per vos transitum fecerint, omnem honorem, quem poteritis, eis exhibeatis; & si necessariis & auxilio indigerint, eis in necessariis & auxilio provideatis, sicut dilectus & fidelis noster J. Lexovien. Archidiaconus vobis dicet.

Teste meipso apud Karentem, 30 die Junii.

Ann. D.  
1199.  
A. 1.  
Fob.  
Cart. 1.  
Fobanis, p. 2. m.  
29. dorfo.  
n. 6.*Littera ejusdem argumenti Ballivis Terra suæ.*

**J**ohannes Dei Gratia, &c. Omnibus Ballivis terræ suæ Salutem.

Mandavimus vobis quod, cum Nuncii karissimi fratris nostri & amici Regis Portugalen. per vos transitum fecerint, & necessariis indigerint aut auxilio, eis in necessariis & auxilio provideatis, sicut dilectus & fidelis noster Johannes Lexovien. Archidiaconus vobis dicet.

Teste meipso apud Karentem, 30 die Junii.

Ann. D.  
1199.  
A. 1.  
Fob.\* *Fœdus & Conventio inter J. Regem Angliæ, & B. Comitem Flandriæ.*

\* I. 114.

1. **N**otum sit univertis, hoc scriptum visuris, quod hoc est Fœdus & Conventio inter Johannem Regem Angliæ, & B. Comitem Flandriæ. Videlicet, Quod idem Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege Franciæ non faciet absque voluntate & assensu ejusdem Comitis; nec idem Comes faciet, aut facere poterit pacem aut treugam cum Rege Franciæ absque voluntate & assensu prædicti Regis Angliæ.

2. Et si, forte, de voluntate & assensu utriusque, pax aut concordia fieret inter Regem Franciæ & eos, & Rex Franciæ postmodum alterutri guerraret, tenerentur prædicti Rex Angliæ, & Comes ad mutuam subsidium & auxilium sibi invicem conferendum, prout melius poterunt, & sicut fecerunt tempore quo Fœdus illud inter eos contractum est.

3. Et sciendum est quod hoc Fœdus & hæc Conventio non solummodo duratura est tempore guerræ, sed imperpetuum inter eos & inter Hæredes eorum qui terras ipsorum tenebunt post eos; sive pax fuerit sive guerra.

4. Ita quod, si Rex Angliæ hoc Fœdus & hæc Conventio non observaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hæc Conventio tenenda pro Rege Angliæ, mittent se in captionem prædicti Comitis infra mensem postquam id bona fide scierint, non expectata submonitione prædicti Comitis.

5. Similiter, si dictus Comes hoc Fœdus & hæc Conventio non observaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hæc Conventio tenenda pro ipso Comite, mittent se in captionem dicti Regis Angliæ infra mensem postquam id bona fide scierint, non expectata submonitione dicti Regis Angliæ.

6. Hoc juravit, pro ipso Rege Angliæ, bona fide tenend. Willielmus de Humetz Constabularius Normanniæ, & in animam ejusdem Regis; & pro ipso juravit idem Constabularius in animam suam.

7. Et alii, quorum nomina subscripta sunt, juraverunt in animas suas idem Fœdus & eandem Conventio bona fide tenendam, videlicet,

<i>Willielmus Marecallus Comes de Pembroc,</i>
<i>Ranulf. Comes Cestriæ,</i>
<i>Comes Robertus de Leicestria.</i>

*Fœdus initum inter Johannem Regem Angliæ, & Reginaldum Comitem Boloniæ.*

1. **N**otum sit univertis hoc scriptum visuris, quod hoc est Fœdus & Conventio inter Johannem Regem Angliæ, & Reginaldum Comitem Boloniæ, viz. Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege Franciæ non faciet, nec facere poterit absque voluntate & assensu ejusdem Comitis; nec idem Comes facere poterit pacem aut treugam cum Rege Franciæ absque voluntate & assensu prædicti Regis Angliæ.

Ann. D.  
1199.  
An. 1.  
Fob.  
Cart. 1.  
Fob. p. 1.  
m. 24.

a. Et

Ann. D. 1199.

2. Et si forte, de voluntate & assensu utriusque, pax aut concordia fieret inter Regem Franciæ & eos; & Rex Franciæ postmodum alterutri guerraret, convenit quod dicti Rex Angliæ & Comes ad mutuum subsidium & auxilium sibi invicem conferendum, prout melius poterunt, & sicut fecerunt tempore quo fœdus illud inter eos contractum est.

3. Et sciendum est quod hoc Fœdus & hæc Conventio non solummodo duratura est tempore guerræ, set in perpetuum inter eos, & inter Hæredes eorum, qui terras ipsorum tenebunt post eos, sive pax fuerit, sive guerra; ita quòd, si Rex Angliæ hoc Fœdus & hanc Conventionem non observaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenenda pro Rege Angliæ, mittent se in captionem prædicti Comitis, infra mensem postquam id bona fide scierint, non expectata submonitione prædicti Comitis.

\* I. 115.

\* 4. Similiter, si dictus Comes hoc Fœdus & hanc Conventio- nem non observaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventio- nem tenenda, pro ipso Comite, mittent se in captio- nem dicti Regis Angliæ, infra mensem postquam id bona fide scierint, non expectata summonitione dicti Regis Angliæ.

Hoc jurarunt pro ipso Rege Angliæ bona fide tenend. Willielmus Humerz Constabularius Normanniæ, & in animam ejusdem Regis; & pro ipso juravit idem Constabularius in animam suam.

Et alii, quorum nomina subscripta sunt, juraverunt in animas suas id Fœdus & eandem Conventio- nem bona fide tenendam, viz.

<i>Willielmus Marefchal, Com. de Pembroc.</i>	<i>Comes de Leicester, Baldu. Comes de Albemarle, Willielmus Comes Arundel,</i>
<i>Ran. Comes Cestriæ,</i>	<i>Radus Com. Augi, Robertus Com. Mallet.</i>

5. Hoc Fœdus & hanc Conventio- nem bona fide tenend. juravit prædictus *Reginaldus* Comes Boloniæ manu propria, in animam suam; & alii, quorum nomina subscripta sunt, juraverunt in animas suas idem Fœdus & eandem Conventio- nem bona fide tenendam pro ipso Comite, videlicet,

<i>Anselmus de Raeb,</i>	<i>Rad. frater Com.</i>
<i>Guido Lyejchaus,</i>	

Acta sunt ista coram ipso Rege Angliæ apud Castrum de Rupe Andel. 18 Augusti, Regni sui Anno primo.

*De 2125 Marcis solvendis quas R. I. mutuo acceperat, ad negotia Regis Othonis nepotis sui facienda.*

Ann. D. 1199. An. 1. Joh. Cart. 1. Joh. M. 21. d. p. 1.

Johannes, Dei Gratiâ, Rex, &c. Dilectis amicis suis Speren. Bagareton. & eorum sociis Mercatoribus Placentinis salutem.

Sciatis quod vobis solvere volumus duo millia Marcaram, & 125 Marc. quas, pro amore bonæ memoriæ Regis Ricardi fratris nostri, & ex mandato ipsius, mutuo concessistis Willielmo Andeg. R. Bangorn. Episcopis, & Stephano Ridel, ad negotium karissimi nepotis nostri illustris Regis Othonis in Curia Romana faciendum.

Ideo- que vobis, præsentibus litteris, in tantam pecuniam nos obligamus, promittentes quod, ad proximum Festum Sancti Michaelis, post Coronationem nostram, vobis, vel certo Nuncio vestro præsentibus litteras afferenti & exhibenti sexcentas & viginti quinque Marcas apud Scaccarium nostrum in Anglia solvi faciemus,

Et ad proximum sequens Pascha quingentas Marcas ibidem. Et postmodum in sequenti Festo Sancti Michaelis quingentas Marcas ibidem.

Et sic ad proximum sequens Pascha quingentas Marcas similiter ad Scaccarium nostrum in Anglia solvi faciemus vobis vel certo Nuncio vestro, litteras obligationis nostræ exhibenti.

Et nihilominus ita vobis, in gratiarum actione, pro benigna expectatione vestra, favente Domino, respondeamus, quod expectatio vestra vobis non videbitur onerosa. Teste meipso apud Rothom. 25. die Augusti.

Per Dominum Cancellarium.

\* I. 116.

\* *Hugo Brunus Comes March. & Radulphus Comes Augi deveniunt ligii homines Joh. Regis Angli.*

Incipiente Anno a Nat. Christi 1200. A. 1. Joh. Cart. 1.

Sic- iant præsentibus & futuri quòd Ego Hugo Brunus Comes March. & Ego Radulphus Comes Augi sumus homines ligii Domini nostri Johannis illustris Regis Angliæ, contra omnes homines & foeminas, qui vivere & mori possunt, & in omnibus, & per omnia honori & utilitati ejus pro toto posse nostro fideliter intendemus; & ad omnia jura sua perquirenda, recuperanda & manutenenda fideliter, pro toto posse nostro, cum adjuvabimus contra omnes, & etiam contra illos, qui sunt vel erunt de genere nostro.

Nec aliquo modo, pro toto posse nostro, sustinebimus quod Dominus noster Rex Angliæ, aliquo tempore vitæ nostræ in aliquo diminuat, vel decrescat per consanguineos nostros, vel alios.

Et, ad hæc omnia fideliter & bona fide observanda in perpetuum, fecimus eum securum, tam per nos & Sacramenta nostra, quam per homines nostros & Sacramenta eorum; quorum nomina hic scribuntur,

*Gocelin. de Lezay, Guido. de Bernezy, Hug. de Rupeforti, Laon Clarcti, Americ. Buce, Willis de Perant, Regin. fratris sui,*

*Eraldi de Priffax, Johannis de Erann. Willielmi Haler, Bertram Vilavent, Willielmi de Maere, Sim. de Ocran.*

Ann. D. 1200.

Prædicti autem nominati Securitatem præstiterunt ex parte mea, scilicet H. Com. March.

Subscripti vero Securitatem præstiterunt ex parte mea, Radulphi Com. Augi.

*Mangatus de Metulo, Kalo frater ejus, Aimericus de Quersay,*

*Hugo de Bauzayco, Gaufr. Roillet.*

Acta sunt ista apud Cadom. Mense Januarii, 28 die Mensis. Anno Domini Regis Johannis primo, Coram

*Willielmo de Humet Constabulario Normanniæ, Willielmo Marefcallo Comite Pembroc.*

*Johanne de Pratell, Gaufrido de Cella, Guarin. de Glapion, Willielmo de Stagno.*

*Johannes Rex Angli. prædictos Comites pro ligiis suis agnovit.*

Johannes, Dei Gratia, &c. Omnibus, ad quos præfens Scriptum pervenerit, Salutem.

Sciatis nos suscepisse dilectos & fideles nostros Hugonem Comitem March. & Comitem R. Augi in homines nostros ligios.

Nos autem eos tanquam fideles & ligeos homines nostros diligemus, promovebimus, & jura sua integrè contra omnes homines eis manutenebimus & defendemus bona fide; nec faciemus quod in aliquo jure suo, vel de aliquo, unde sunt vestiti & fassiti, dampnum vel dispendium incurrant per nos vel per nostros, nisi per Judicium Curia nostræ, quamdiu nobis fideliter servierint, & quamdiu voluerint stare judicio Curia nostræ.

\* Et quod hæc omnia eis fideliter observabuntur, fecimus eis securitatem, tam per nos quam per eos quorum nomina subscribuntur, & per Juramenta eorum,

*Willielmum de Hum. Constabular. Normanniæ, Willielm. Marefcall. Com. de Pembroc. Gaufrid. de Cella,*

*Johan. Pecus, & Wil. de Pratell, Guarin. de Glapion, Will. de Stagn.*

Teste meipso apud Cadom. 28 die Januarii, Anno Regni nostri primo.

*Americus Vicecomes Toarcen. recognovit se esse ligium hominem Johan. Reg. Angli.*

Johannes, &c. Omnibus ad quos præfens Scriptum pervenerit, &c. Noveritis quod Americus Vic. Toarcen. recognovit se esse ligium hominem nostrum, dum nos ei signaverimus con-

ventiones inter nos & ipsum factas, & dum, de assensu nostro & suo, dictum veridictum, de prædictis conventionibus, in respectum positum fuerit; nisi interim de assensu nostro & suo firma pax inter nos & ipsum facta fuerit.

Quod veridictum positum est in respectum usque in 15 dies à Nativitate beati Johannis Baptistæ.

Nec interim pro aliquo munere possimus ei forisfacere, nec ipse nobis.

Testibus,

*E. Archiepiscopo Burdegal, Rogero Sancti Andreae Episcopo, G. Comite ———, R. Comite de Leirc. B. Comite Albin, R. Comite Augi, W. Marefcallo, Comite de Pembroc. Gaufrido de Lizunac, W. Constabulario Normanniæ,*

*Jouberto de Cyrcha, Gir. de Forinwall. Willielmo de Kav. Willielmo ———, Radulpho de Malo-leone, Willielmo de Malo-leone, Gaufr. de Cella, Roberto de Trejgor, Gwar. de Glapion, &c.*

*Forma Pacis facta apud Guleton inter Johannem Angliæ, & Philippum Franciæ Reges.*

1. Philippus, Dei Gratia, Franciæ Rex, Universis ad quos præfens Carta pervenerit, Salutem. Noveritis quod hæc est forma pacis factæ inter nos, & dilectum & fidelem nostrum Johannem Regem Angliæ; scilicet quod ipse tenebit nobis pacem, quam Rex Ricardus frater ejus fecit nobiscum inter Exoldunum & Charrolium; exceptis iis, quæ per præsentem Chartam excipiuntur, vel mutantur propter interceptiones, quas idem Rex Ricardus fecit de illa, scilicet,



Ann. D. 1200. 2. Quod Rex Johannes donavit nobis & hæredibus nostris sicut rectus hæres Regis Ricardi fratris ejus, Civitatem Ebroicarum & Ebroicen. cum omnibus feodis & dominiis, sicut subsequentes metæ determinant (metæ autem sunt positæ in media via inter Ebroicinum & Novum Burgum) & totum id, quod erit intra has metas ex parte Franciæ, erit nostrum; id autem quod erit ex altera parte versus Novum Burgum, erit Regis Angliæ.

\* I. 118. 3. Et quantum terræ habebimus versus Novum Burgum, tantum terræ habebimus versus Conches, & versus Akenny; ad eandem mensuram, ex ea parte ubi \* Abbathia de Noa sita est, sicut aqua Itoniæ currit Guitebo, ubicumque sit, donavit nobis Rex Angliæ.

4. Tilleriæ cum pertinentiis suis, & Danvilla remanent Regi Angliæ; ita tamen quod Dominus de Bruerolis habeat id, quod debet habere in Dominatu de Bruerolis.

5. Concessit etiam de Episcopatu Ebroicensi nobis id quod est intra has metas, unde Episcopus Ebroicensis nobis & Hæredibus nostris respondebit; idem autem Episcopus Regi Angliæ & Hæredibus suis respondebit de hoc, quod erit extra has metas.

6. Et sciendum quod neque nos, neque Rex Angliæ poterimus firmare intra metas, constitutas intra Novum Burgum & Ebroicinum, neque apud Guitebo; neque Rex Angliæ ex parte sua, neque nos ex parte nostra, nisi ubi firmatum est infra metas prædictas.

7. Præterea fortalitiæ de Porris & de Landes incontinenti diruentur, neque ibi aliæ fortalitiæ poterunt re-ædificari.

8. Hæc autem omnia, quæ Comes Ebroicensis infra has metas tenebat, fecit nobis quittari, a recto Hærede Ebroicensi de Vulcanione Normano, Terra erit Regi Angliæ, & Hæredibus suis; remanent Feoda & Dominium, sicut Archiepiscopus Rothomagensis ex modo tenens erat, die quo fecit excambium de Andeliaco; totum residuum Vulcanio nobis remanet.

9. Nos vero non poterimus firmare retro Gamag. ex parte Norm. neque ultra finem Forestæ Vernonis, sed infra; neque Rex Angliæ retro Forestam Andel. poterit firmare, sed infra.

10. Dedit autem in Matrimonio Ludovico filio nostro cum filia Regis Castellæ, nepte sua, Feodum Exolduni; item Feodum Erascarii, & Feoda Biturelli, sicut Andreas de Calviniano ea tenebat de Rege Angliæ: Item de omnibus iis erimus nos scilicet, usque dum matrimonium prædictum sit consummatum; & quicquid contingat de matrimonio, priusquam factum fuerit, nos tenebimus prædicta Feoda totâ vitâ nostrâ; & post decessum nostrum, redibunt prædicta Feoda ad Regem Angliæ & Hæredes suos, si prædictus Ludovicus Hæredem non habuerit de prædicta nepte Regis Angliæ.

11. Si vero Regem Angliæ mori contigerit, absque Hærede de uxore sua desponsata, cum prædictis Feodis dedit eidem in matrigium Feodum Hug. de Garnaco citra mare Angliæ, sicut id tenet de ipso: & Feodum Comitum Albemarle citra mare Angliæ, & Feodum Comitum Pertici, sicut ea tenent de ipso citra mare Angliæ.

12. Præterea nobis dedit Rex Angliæ viginti millia Marcarum Sterlingorum, ad pondus & legem in quo fuerunt, (videlicet tredecim solidos, & quatuor denarios pro Marca) propter rechatum nostrum, & propter Feoda Britannicæ, quæ nos ipsi dimisimus; ipse vero recipiet Arturum in hominem, ita quod Arturus Britanniam tenebit de Rege Angliæ.

13. Item Rex Angliæ, sicut rectus Hæres, tenebit de nobis omnia Feoda, sicut Pater ejus & Frater ejus Rex Ricardus ea tenuerunt a nobis, & sicut Feoda debent; exceptis supradictis quæ nobis remanent, sicut supradictum est.

14. De Comite Engolefimi & Vicecomite Lemovicen. sic erit; quod Rex Angliæ recipiet eos in homines, ita quod eis jura eorum dimittet.

15. De Comitibus Flandriæ & Boloniæ sic erit: quod Comes Flandriæ tenebit de terra nostra id, quod tenet.

16. Item nos ea, quæ tenemus de rebus Comitum Boloniæ, Feodum & Dominium, & ea, quæ Comes Pontini modo tenet, Feodum & Dominium, remanent nobis & Comiti Pontini.

17. Propter hoc, quod Comes Flandriæ tenet de rebus nostris, Comes Flandriæ faciet nobis homagium ligium.

18. Et, si idem Comes Flandriæ, aut aliquis hominum nostrorum, qui melius sint, aut debeant esse homines nostri quam Regis Angliæ, ipsi nobis malum vellent facere & nocere, Rex Angliæ non possit eos contra nos juvare vel manutere; neque nos similiter homines sui, qui melius sint, aut debeant esse, quam nostri: salva forma hujus pacis prædictæ.

19. In Conventionibus istis Regi Angliæ habemus Conventionem quod ipse nepoti suo Othoni nullum auxilium faciet, nec per Pecuniam, nec per Milites, nec per Gentem, nec per se, nec per alium, nisi per consilium & assensum nostrum.

20. De Arturo sic erit, quod Rex Angliæ non minuet eum nec de Feodo, nec de Dominio Britannicæ citra mare, nisi per rectum iudicium Curie suæ.

21. Rex Angliæ dedit nobis securitates de hominibus suis subscriptis, scilicet,

\* I. 119. *Baldwino Comite Albiæ Marle, Roberto de Herefort,*  
*Comite Willielmo Marefcallo, Johanne de Pratell,*  
*Hugone de Gornaco, Willielmo Kaer,*  
*Willielmo de Humet, Constabulario Normanniæ, Rogero de Toen,*  
*Garino de Glapion:*

Qui juraverunt hoc modo, quod ipsi cum omnibus Feodis suis citra mare ad nos venirent, si hanc pacem Rex Angliæ nobis non teneret, sicut est divisa.

22. Nos quoque similiter dedimus ei securitates de hominibus nostris subscriptis, scilicet,

*De Comite Roberto Drocar,*  
*Gaufrido Comite Pertici,*  
*Gervasio de Castello,*  
*Willielmo de Gapland,*  
*Burch de Rosa,*

*Galtero Camerarij Patre,*  
*Vascon. filio ejus,*  
*Philippo de Leucis,*  
*Galtero Camerario minore:*

Ann. D. 1200.

Qui similiter juraverunt, quod, cum omnibus Feodis suis, ad Regem Angliæ irent, si nos hanc pacem ei non teneremus, sicut est divisa.

23. Nos autem & Ostagii prænominati hæc omnia prædicta bona fide, & sine malo ingenio, fideliter & firmiter observanda juravimus; quod ut perpetuum robur obtineat, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate roboravimus.

Actum apud Guleton Anno ab Incarnatione Domini Millefimo Ducentesimo, mense Maio.

*Innocentius Papa imperat Prælati Anglican. quod sine pecunia, quam petunt, numerata excommunicatos absolvant.*

**I**nnoentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis, ac aliis Ecclesiarum Prælati, in Regno Angliæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1200.

A. 2. Job.

Exemplif.

Ad aures nostras, karissimo in Christo filio nostro, Rege Anglorum illustri significante, pervenit; quod nonnulli ex vobis, cum in homines ejusdem Regis, pro contumacia, vel aliis eorum excessibus, excommunicationis sententiam ——— proferunt, nolunt postmodum ipsam, nisi prius soluta sibi certa pecuniæ quantitate, vel de solvenda illa sufficienti cautione præstita, relaxare.

Cum igitur non solum a malo, sed ab omni specie mali sit, secundum Apostolum, abstinendum, & abolitionis beneficium denegari non debeat illud humiliter postulanti, universitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatenus, super præmissis, studeatis taliter providere, quod nullatenus ejusdem Regis seu alterius jus lædatur, aut juste, propter hoc, possit scandalum aliquod suboriri.

Nos enim non possumus, sicut etiam nec debemus, indebita ipsius gravamina vel injurias tolerare.

Dat. Lugdun. 10 Kal. Julii, Pontificatus nostri Anno III.

*Littera Vicecomiti Lemovicen.*

**J**ohannes, Dei gratiâ, &c. Vic. Lemovicen. salutem. Audivimus ea, quæ nobis mandastis per dilectos & fideles nostros Dominum Burdegal. Archiepiscopum, & Fratrem Petr. de Vernol, & vobis mandamus quatinus ad nos secure apud Luziniac. accedatis, die Mercurii proxima post Festum Apostolorum Petri & Pauli, si fieri potest, vel in craftino mane.

Ann. D.

1200.

Cart. 2.

Johannis, p. 1.

cap. 2. in-

simul m.

34. dorfa.

Et vobis salvum ire, stare & redire damus; & ad majorem securitatem, mittimus vobis obviam

\* I. 120.

\* *Dominum Burdegal. Archiepiscopum,*  
*Fratrem P. de Vernol, &*  
*Comitem Willielmum Marefcallum, &*  
*G. de Cella Senescallum nostrum Picardicæ,*

apud Luziniac; Mandantes quod securè illuc veniatis.

Teste meipso apud Chinonem 25 die Junii.

*De idoneis ad Ecclesiastica beneficia presentandis Innocentius Papa indulget Ecclesiastic. Beneficior. Patronis quod quos volunt, presentare possint idoneos.*

**I**nnoentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis Ecclesiarum Patronis, per Regnum Angliæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D.

1200.

An. 2.

Job.

Exemplif.

Fervens Anglorum meretur devotio, ut eos Apostolica Sedes, tanquam speciales filios, brachiis maternæ affectionis amplectens, & favore ipsos muniat oportuno, ac efferat gratiæ privilegio potentioris; hinc est quod nos, vestris supplicationibus inclinati, volentes jura vestra illæsa servari, universitati vestræ, ut ad Ecclesiastica beneficia, in quibus jus patronatus habetis, cum ea vacare contigerit, presentare illis, ad quos eorumdem beneficiorum spectat collatio, personas idoneas, quæ velint & possint in eis utiliter deservire, absque cujuslibet contradictionis obstaculo, liberè, prout ad vos pertinet, valeatis, auctoritate presentium indulgemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lugdun. III. Non. Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

*Ejusmodi indulgentia Prælati concessa.*

**I**nnoentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis, per Regnum Angliæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D.

1200.

A. 2. Job.

Exemplif.

Vestra meretur devotio ut vos Apostolica Sedes oportuno favo-

re plif.



Ann. D. 1200. re muniat, & gratiæ privilegio efferat specialis; hinc est quod nos, vestris supplicationibus inclinati, volentes jura vestra illæsa servari, universitati vestræ ut beneficia Ecclesiastica ad collationem vestram spectantia, cum ea vacare contigerit, conferre personis idoneis quæ velint & possint in eis utiliter deservire, absque cujlibet contradictionis obstaculo, liberè, prout ad vos pertinet, valeatis, auctoritate presentium indulgemus.  
Nulli ergo, &c.

Dat. Lugdun. III. Non. Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

*Salvus conductus pro Griffino filio Regi.*

Ann. D. 1200. A. 2. Joh. Cart. 2. Johannis, p. 1. & 2. in simul m. 28. dorso. \* I. 121. REX, &c. Griffino, filio Regi, salutem. Mandamus tibi quod secure venias ad nos, quia recepimus te in salvo conductu nostro in eundo & redeundo ad nos. Teste meipso apud Chelwirth. 22 die Octobris.

\* *Salvus conductus pro Rege Sotorum.*

Ann. D. 1200. An. 2. Joh. Cart. 2. Johannis, m. 28. dorso. REX, &c. W. eadem gratiâ Regi Scotiæ, salutem. Misericum vobis conductum qualem sufficere credebamus ad vos conducendos; verum, quia, sicut per Nuncios vestros accepimus, scilicet Abbatem de Aberbrothot, Willielmum Cumin, & Willielmum Giffard, ignorastis quod conductum vobis miseramus, ex habundanti ad vos mittimus dilectos & fideles nostros, R. Episcopum Sancti Andreæ, Saher de Quinci, Hugonem de Moreuill, & Ricardum Mallabissi, per ipsos & per has litteras nostras patentes saluum vobis & hiis, quos vobiscum ducetis, conductum præstantes ad nos veniendi & in Curia nostra moram faciendi, & salvo & secure in partes redeundi.

Teste G. filio Petri apud Gloucestr. 30 die Octobris.

*Littera Vicecom. Thoarc. de Alienora Matre Regis egrotante.*

Ann. D. 1200. Cart. 2. Johannis, p. 1. & 2. in simul m. 8. d. Venerabili Domino suo Johanni Dei gratia, &c. Americus Vicecomes Thoarc. suus homo fidelis per omnia, salutem & servitium tam devotum quam debitum. Noverit vestra sublimitas quod Alienora Regina, Domina mea, mater vestra, infirmitate oppressa apud Fontem Ebraudi, me mandavit ut, ad eam visitandam in suæ infirmitatis gravamine, devoto animo festinavi coram ipsa, me assistente, se nimium exhilaravit; & de vobis inter me & ipsam facto colloquio, super omnibus cum ea conveni, & sicut vobis per litteras suas scribit, sic extitisse notifico testimonio veritatis.

Sciatis, Domine, quod semper patri vestro fidelis extiti, & fratri vestro, Regi Ricardo, in suis servitiis me fidelem exhibui, vobis vero hucusque in veritate & in fideli servitio non defui, & inter me & vos nil contrarietatis incidit, præter quædam verbecula iræ.

Sicut autem semper vobis & vestris, tanquam homo vester ligus, fidelis adfui, ita adhuc fidelem me vobis exhibeo, & terram meam, & totum posse meum, & amicos meos voluntati vestræ & vestro servitio expono.

Interea vobis notifico, Domine, per illam petitionem, quam vobis de filio meo homine vestro proposui, si excellentiæ vestræ compleri digna videbitur, meis precibus compleatis.

Sane non possum evitare quin vos rogem pro amicis meis, unde vos rogo quatinus bonam pacem confirmari velitis inter vos & H. Comitem Marchiæ; & sciatis quod nisi meo rationabili consilio vobiscum pacifice, honore vestro salvo, convenire voluerit, me cum toto posse meo habebit amplius suum hostem.

Insuper vobis supplico quatinus, completis vestris negotiis in Anglia, ad terram vestram, partem Regni vestri, festinanter accedatis; quia magnum opus esset in partibus istis vestra presentia; & in adventu vestro, apud Thoarc. Castrum vestrum hospitari veniatis; & adventum vestrum, quem multum desidero, mihi significetis; quia, ubi me mandaveritis, obviam vobis ibo.

Ad ultimum, quantum possum affectuosius, vos deprecor quantum, sicut vos & terram vestram vera dilectione diligo, me & terram meam diligatis, & eam vobis expositam tanquam vestram ab omni obstaculo defendetis.

\* I. 122. \* *Alienora Regina, egrotans apud Fontem Ebraudi, scribit Filio suo Johanni Regi de Servitio prædicti Vicecomitis.*

Ann. D. 1200. Cart. 2. Johannis, p. 1. & 2. in simul m. 8. d. Karissimo filio suo, &c. Johanni Dei Gratia, Alienora, eadem Gratia, &c. & Dei benedictione cum sua. Noveritis, karissime filii, quod mandavimus Confanguineum vestrum & nostrum Americum Vicecomitem Thoarc. ut veniret apud Fontem Ebraudi visitare Nos in infirmitate nostra, & venit; unde, Deo Gratias, convalescemus melius quam solemus. Præterea sciatis quod ego & fidelis vester Guido de Dina tantum ei rogavimus & monstravimus, ut esset omnino in servitio vestro, sicut ipse qui nullam injuriam vobis fecit, nec aliquid de terra vestra injuste tenuit, ut alii Barones vestri Pictaviæ faciunt.

Et item ei monstravimus quod magnum pudorem & peccatum deberet habere, quin patiebatur alios Barones vestros injuste dis-

hereditare vos: Ille autem audiebat, & insimul intelligebat verba nostra; & quod ei jus & rationem diximus, nobis libenter & animo libenti concessit, quod ille, & terræ, & Castra sua amodo ad præceptum & voluntatem vestram erant, quicquid antea fecisset: Et amici sui, & alii, qui terram & Castra vestra falsificaverant sine licentia & voluntate vestra, nisi placitum & voluntatem vestram facere, & ea, quæ injuste falsificaverant, in pace reddere voluerint, contra eos cum omni posse suo erit, tantum ut falsus sitis; & amplius, ut frater vester Ricardus Rex Angliæ fuit, die quo laboravit in extremis.

Et quia nobis benigne concessit ea quæ rogavimus, scilicet quod erit in servitio vestro bene & fideliter contra omnes mortales, Ego, quæ vestra mater sum, & fidelis vester Gwido de Dina, manucepimus quod versus eum eritis, ut Domini versus legalem hominem suum existere debet; & ego & fidelis vester, Guido de Dina, plegii sumus quod faciet quicquid vobis mandamus & literæ suæ quas vobis mittit.

Rogamus igitur vos attentius & salubriter monemus quatinus, falsis negotiis vestris in Anglia, ad partes Normanniæ festinetis transfretare, & omnem voluntatem vestram nobis & prædicto Vicecomiti Thoarc. significare velitis; quia, ut prædiximus, ipse paratus est acquiescere, in omnibus, mandato vestro & voluntati, & ad mandatum vestrum, ad vos accedere in Angliam, sive in Normanniam, aut ubicumque vestræ placuerit voluntati, & adventum vestrum multum desiderat.

Ad hæc autem audienda & facienda interfuit fidelis vester Guido de Dina Constabularius de Alvernia.

Teste meipso & eodem Guidone apud Fontem Ebraudi.

*Favore suo Papa Innocentius prosequitur Priorem & Canonicos Sancte Trinitatis apud London.*

Innocentius Episcopus servus servorum Dei, Dilectis Filiis Ann. D. 1201. An. 2. Apoticam benedictionem.

Annueri consuevit Sedes Apostolica piis votis, & honestis precibus precibus favorem benivolum impartiri; ea propter, dilecti in Domino Filii, vestris precibus annuentes, Ecclesiam vestram cum omnibus bonis, tam ecclesiasticis, quam mundanis, quæ impræsentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum \* vel Principum, oblatione fidelium, vel aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus.

Specialiter autem de Lesnes, de Braching, de Foreham, de Welcumstrowe, de Bromfeld, de Alfwic, de Nurele, Sancti Botulphi extra portam quæ Alegate vocatur, omnium Sanctorum super muros Civitatis London, Sancti Michaelis in via quæ vocatur Algate, & de Bixle Ecclesias, cum omnibus earum pertinentiis, sicut eas juste ac pacifice possideris, vobis, & per vos Ecclesie vestræ auctoritate Apostolicâ confirmamus, & presentis scripti patrocinio communimus.

Auctoritate presentium inhibentes ne quis in vos vel Vicarios vestros, sine manifesta & rationabili causa, excommunicationis audeat Sententiam promulgare.

Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis & interdictis, non pulsatis campanis, suppressâ voce, divina officia celebrare.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis, confirmationis & inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem Omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursum.

Dat. Lateran. 2 Id. Januarii, Pontificatus nostri Anno 3.

*Filis seric. flavi rubei que coloris.*

*De superbia Regis Francia & pace violata.*

Ann. D. 1201. An. 3. Joh. Pat. 3. Joh. m. 2. REX, &c. Omnibus per Regnum Angliæ constitutis, &c. Mittimus ad vos venerabiles Patres nostros in Christo Dominum Cantuariensem Archiepiscopum, & Episcopum Elyensem, qui portaverunt verba de quibus tractabatur inter nos & Reges Franciæ.

Ipsi autem vobis exponunt quantam humilitatem, & quantam mensuram ei obtulimus: & quantam & qualem in eo semper invenerunt superbiam, & qualiter contra formam pacis inter nos factæ & firmatæ, manifestè venit; quibus fidem habeatis tanquam nobis, in hiis quæ inde vobis proponunt.

T. meipso apud Pontem Arch. 11 die Maii.

*Forma Pacis cum Leulino ap Forwerth Principe Wallie.*

Ann. D. 1201. An. 3. Joh. Pat. 3. Joh. m. 3. 1. HÆC est forma pacis quæ Leulinus, filius Jorvert, venit ad Servitium Domini Regis Primò, coram Roberto Bangorensi & R. de Sancto Afaph. Episcopis, & Domino Galfrido, filio Petri, Comite Essex, Justiciario Domini Regis, & Baronibus multis, & pluribus aliis juravit idem Leulinus, & Majores terre suæ, post eum, juraverunt fidelitatem Domini Regis Johannis, contra omnes homines, se imperpetuum observaturos de sua vitâ, & membris suis, & de suo terreno honore.

2. Et idem Leulinus recepit, de manu Domini Justiciarii, fisci-

Ann. D. 1201. nam omnium tenementorum suorum quæ tunc possidebat, & in pace tenebat usque adventum Domini Regis in Angliam; & cum Dominus Rex in Angliam venerit, idem Leulinus, ad mandatum ejus, veniet ad eum, & homagium ei faciet, sicut Domino suo ligio, de prædictis tenementis; & homagio facto, in pace redibit ad propria, nec ab aliquo implacitabitur donec in patria sua competentem receperit Summonitionem.

3. Et Dominus Rex omnia retro forisfacta, ante diem pacis, siqua sunt, ei condonabit; si vero postmodum aliquis querelam moverit super aliquo tenementorum suorum prædictorum, in ejus electione \* erit utrum causa illa tractetur secundum legem Angliæ, vel secundum legem Walliæ; & non respondebit alicui nisi de proprietate tantum, exclusa penitus quæstione possessionis.

\* I. 124. 4. Et, si secundum legem Angliæ causam illam tractari elegerit, Dominus Rex ponet Curiam suam in Anglia in loco competenti, & ibi quod justum fuerit, secundum legem illam judicabitur: Si autem legem Wallensem elegerit, quicumque eum super prædictis in causam traxit, post discernetur utrum ipse Leulinus Curiam suam habere debeat vel non: Quam si habuerit, causam illam in Curia sua tractabit, si vero Curiam suam non habuit, Dominus Rex mittet, de fidelibus suis, viros discretos in terram Lewlini, de qua quæstio fuit, coram quibus, a Wallensibus, ad hoc electis, in partibus non suspectis, quod justum fuerit statuetur, & à partibus firmiter observabitur; similiter fiet de omnibus aliis de quibus de cætero querelæ venient ad Dominum Regem vel Justic. ejus de ipso Leulino.

5. Porro, si idem Leulinus, aut sui, Domino Regi, vel suis forisfecerint post pacem prædictam, Dominus Rex fideli consilio Domini Cantuar. Archiepiscopi, & Domini Galfridi filii Petri Justic. vel alterius illorum, si ambo interesse non poterint, & aliorum fidelium suorum emendationem recipiet, nichilominus prædicta pace observata.

6. Dominus etiam Cantuar. & Dominus G. filius Petri Justic. Episcopi, Comites, Barones, qui huic paci componendæ interfuerunt, ad honorem Dei & Domini Regis, causam Leulini secundum justitiam fovebunt.

7. Præterea, si qui dampna in terra Domini Regis fecerint, & in terram Lewlini venerint, & dampna passi, vel alii eos cum clamore & cornu usque ad terram prædicti Leulini insecuti fuerint, idem Leulinus dampna restituet, & de malefactoribus justitiam faciet: Si vero malefactores terræ Domini Regis per terram ipsius Leulini furtive transferint, vel ibi se occultaverint, super Sacramentum suum promissit, quod omnem diligentiam adhibebit ad hoc emendandum, sicut faceret si dampna sibi vel terræ suæ illata essent.

Facta fuit pax ista 3. Anno Regni Regis Johannis, 5. idus Julii. Et ad majorem hujus rei securitatem Dominus Cantuar. & Dominus G. filius Petri Justic. Sigilla sua huic scripto apposuerunt, & pepigerunt quod Dominus Rex pacem istam Sigillo suo confirmabit.

*Conventio inter Johannem Regem & Berengariam, quondam Reginam Angliæ, Ricardi Uxorem, de Dote sua.*

Ann. D. 1201. Johannes, Dei Gratia, &c. Justiciario Angliæ & Baronibus de Scaccario London, &c. Sciatis ita convenisse inter Nos, & Berengariam quondam Reginam Angliæ, uxorem Regis Ricardi Fratris nostri, de dote sua quam petebat; scilicet quod nos assignavimus ei, pro dote sua, mille marcas argenti annuatim, 13. Solidis & 4. Denariis computatis pro Marca.

Et, de illis millibus Marcis, recipiet ipsa Centum & quinquaginta libr. Andegaveses de redditibus Segreii quas ei assignavimus: Et de residuo, ultra illas centum & quinquaginta libras, recipiet medietatem ad Scaccarium nostrum apud Cadomum in Festo Sancti Michaelis, ita quod pacabitur infra octo dies post Festum Sancti Michaelis; alteram medietatem ad Pascham, ad Scaccarium nostrum, ita quod pacabitur infra 8 dies post clausum Paschæ.

Et ideo vobis mandamus quod ei, vel certo Nuncio suo, has litteras vobis deferenti, medietatem prædicti residui, ad prædictum terminum, sine dilatione & occasione, habere faciatis.

Teste W. Comite Marefcallo apud Chinon 2do die Augusti.

\* I. 125. \* Johannes Rex dedit Comiti de Engolism. Andream de Monteforti.

Ann. D. 1201. REX, &c. omnibus, &c. Sciatis quod dedimus dilecto & fideli nostro, & Patri carissimo Aymero Comiti Engolismensi Andream de Monteforti Burgensem de Rupella, & Hæredem suum; ut ideo quietamus ipsi Comiti, de Tâillagio, & omnibus aliis consuetudinibus.

T. Comite W. Marefcallo apud Vernol. 26 die Septembr.

*De Conventione cum Comite Engolism.*

Ann. D. 1201. REX, &c. Fratri W. Orinaldo Magistro Fratrum Militiæ Templi de Aquitania, &c. Mandamus vobis quod mittatis carissimo Patri nostro Comiti Engol. litteras, quas habetis de Conventione inter nos & ipsum; & in hujus rei testimonium has litteras nostras Patentes vobis transmittimus.

T. meipso apud Vernol. 26 die Septembr.

*Charta Johelli Meduanens. de Servizio & fidelitate sua.*

1. JOEL de Meduan. omnibus, ad quos præsens Carta pervenerit, tam præsentibus, quam futuris, Salutem. Sciatis quod ego venerabili Domino meo Johanni illustri Regi Angliæ fideliter & devotè serviam pro posse meo, tanquam Domino ligio meo, contra omnes qui possunt vivere vel mori; & inde dedi ei, in obsidem, filium & hæredem Johannis Camerarii Custodis Castellum de Ambres, & similiter filium & hæredem Pagani de Roiffen. Custodis Turris de Coumont; qui per voluntatem & assensum prædicti Regis electi sunt ad custodias prædictorum Castrorum.

2. Et sciendum quod, cum contigerit aliquem illorum mori, alius, per assensum & voluntatem ejusdem Regis loco ipsius substituetur, ad custodiam illam, & ipse liberabit in obsidem dicto Regi filium & hæredem suum, sicut fecit qui decessit.

3. Juravi etiam manu propria, & hanc Cartam meam feci de omnibus, in ea comprehensis, fideliter & bona fide in perpetuum observandis.

4. Ysabella verò mater mea hoc idem juravit manu propria.

5. Habet etiam Dominus Rex juramenta & Cartas omnium Militum de terra mea, quorum juramenta & Cartas ipse habere voluit.

6. Et similiter juramenta omnium Burgorum & Villarum meorum; & de toto feodo meo de quocunque illud teneam: Excepto feodo quod teneo de maritaggio uxoris meæ G.

7. Ita scilicet quod, si ego aliquo tempore vitæ meæ a fidelitate & servitio ipsius & conventionibus hinc scriptis recessero, & judicio Curie sue stare noluerò, omnes jurati, & qui Cartas suas liberaverunt, tam Milites, quam Burgenfes, & alii ad dictum Regem venient cum omnibus feodis & tenementis suis, & cum eo fideliter & firmiter se tenebunt, tanquam cum Domino suo ligio, contra me \* ipsum & omnes alios mortales tota vita mea.

8. Insuper dedi eidem Regi hostagios & fidejussores subscriptos de Conventionibus istis fideliter & firmiter observandis. Scilicet, Will. de Rupibus Senefcallum Andegaviæ, Radulphum Vicecomitem de Beslo-monte, Com. R. Sagio, Steph. de Portico, Guid. de Villa, Mur. de Greon. Hug. Vicecomitem de Castell. Erald. qui omnes juraverunt, & Cartas suas Domino Regi liberaverunt quod, pro toto posse suo, facient me has Conventions tenere; & si eas non tenerem, totum malum mihi faciant quod facere poterunt.

9. Est etiam in Conventionibus istis quod ego, nec per me, nec per alium, malum vel gravamen faciam alicui, qui ad servitium Domini Regis venerit antequam Conventions istæ fierent, propter aliquod factum quod contra me fecerit: nec ob hoc in aliquo pejus ei stabit; set omnia remisi quæcumque intercepta sunt contra me propter servitium Domini Regis usque ad tempus quo Conventions istæ factæ fuerunt; & omnes Interceptiones & Conventions factæ ante tempus hujus Conventionis, hinc inde, remissæ sunt & pardonatæ.

Acta sunt hæc apud Chinonem, decimo quarto die Mensis Octobris, Anno, &c. tertio.

*Ejusmodi Carta Gnidonis de Casteillan.*

Guido de Casteillan omnibus, &c. Sciatis quod ego sum homo ligius Domini Johannis Regis Angliæ Domini mei, & ei fideliter promisi, & propria manu juravi quod, omnibus diebus vitæ meæ, fideliter & devotè serviam ei contra omnes homines qui vivere possunt vel mori.

Ad majorem autem hujus rei securitatem dedi prædicto Regi Domino meo in obsides Ranulf. fratrem meum, & filiam meam, & milites subscriptos, scilicet, Gaufr. de Paluel, Ranulf. de Argeo, Gaudon de Romford, Guidon Sendebald, Eschiward de Pruilli, Will. de Prinsigni, Rob. de Breen. Joh. de Morton, March. de Vendom. Will. de Casteillon. Buchar. de Sancto Mich. Haldren. Regin. de Senencres. Joh. de Pelewethin, Buchar. de Ponaya & Odon. fratrem ejus, Gaufr. Mailache, Joh. Gastinel, Jord. Savarici fratrem ejus; ita quod, si aliquo tempore vitæ meæ a servitio & fidelitate prædicti Regis Domini mei recessero, frater meus, & filia mea, & feodum meum totum remanebunt Domino meo Regi ad voluntatem suam faciendam.

Feoda vero Militum prædictorum Domino Regi remanebunt ad voluntatem suam faciendam, sine contradictione, secundum testimonium Cartarum ipsorum.

*Carta Sancii Regis Navarræ (Berengaria fratris) de Fœdere cum Rege Angliæ, contra omnes, excepto Miramomalin Moroccorum Rege.*

1. S Ancius, Dei gratiâ, Rex Navarræ, omnibus Christi fidelibus, ad quos literæ istæ pervenerint, salutem & sinceræ vinculum caritatis.

2. Vobis omnibus, præsentium significatione facimus manifestari quod nos facimus, & firmamus pacem & veram amicitiam cum Domino Johanne illustri Rege Angliæ & successoribus ejus, & super Crucem & Evangelia Sancta juramus nos illam toto tempore vitæ nostræ firmiter & fideliter servaturos.

\* 3. Juramus & firmamus quod, bona fide, & sine omni fraude, dabimus eidem Regi consilium & auxilium modis omnibus, pro posse nostro, tam per nos ipsos, quam per homines & fideles nostros, & cum pecunia nostra contra omnes homines (solum Rege Moroccorum excepto) nec cum aliquo inimicorum prædicti Regis, sine

Ann. D. 1201. An. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 8.

\* I. 126.

Ann. D. 1201. An. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 8.

Ann. D. 1201. An. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 9.

\* I. 127.

1. D. sine consensu & voluntate ipsius, pacem vel concordiam aut treu-  
gam aliquam faciemus.

Teste meipso apud Chin. decimo octavo die Februarii, Anno Ann. D.  
Regni nostri tertio. 1202.

4. Ad majorem autem hujus rei memoriam & certitudinem præ-  
fens inde scriptum fieri præcipimus & sigillo nostro muniri.

*Et notandum quod hæc Carta facta fuit apud Chin. decimo quarto die Octobris, Anno Regni Domini Regis III. Et liberata fuit in Camera B. Clerico, eodem die.*

*Arthurus Dux Britan. summonitus homagium præstare Johanni Regi.*

*De Confœderatione cum Navarra Rege observanda.*

**R**EX, &c. Dilecto nepoti suo Artur. &c. Ann. D.  
Mandamus vobis, summonentes vos, quod sitis ad nos, apud Argent. in Octabis Paschæ, facturi nobis quod facere deberis 1202.  
ligio Domino vestro. An. 3.  
Nos autem libenter faciemus vobis quod facere debemus charo Joh.  
nepoti nostro & ligio homini nostro. Pat. 3.  
Johan-  
nis, n. 16.  
m. 3.

1. D. Johannes, Dei gratia, &c. Civibus de Baon.  
Sciatis quod nos & Rex Navarrae confœderati sumus adinvicem, unde vobis mandamus & firmiter injungimus quod omnes Mercatores & homines de terra Regis Navarrae ad vos venientes, & per vos transitum facientes honorifice recipiatis, & eis omnem honorem exhibeatis.

Teste meipso apud Andel. vicesimo septimo die Martii.

3. Prohibemus etiam vobis ne homines Regis Castellæ receptetis, nec eis consilium vel auxilium præstetis, nec cum eis aliquam communiam habeatis. Teste meipso apud Sag. vicesimo quarto die Novembris.

\* *Quod Andreas Clericus Ludov. in pace teneat redditus suos de Deppa.* \* I. 129.

Archidiaconus Stafford habet litteras Domini Regis Patentes ad Regem Navarrae per terram suam de conductu.

**R**EX, &c. Ball. de Arch. &c. Præcipimus tibi quod Magistrum Andreani, Clericum dilecti nepotis nostri Comitis Ludovici, facias in pace tenere redditus suos de Deppa: Et non sustineas quod aliquis ei inde faciat molestiam vel injuriam. Ann. D.  
1202.  
An. 3.  
Joh.  
Pat. 3.  
Johan-  
nis, n. 16.

*De Testamento Constantia quondam Comitisse Britannie observando.*

Teste meipso apud Andel. vicesimo septimo die Martii.

1. D. Johannes, Dei gratia, &c.  
Baronibus Britanniae, &c. Mandamus vobis rogantes quod Testamentum C. quondam Comitisse Britanniae, sicut ipsa illud rationabiliter condidit, & secundum Dominum, teneri faciatis in hiis quæ ad nos pertinent, ne Dominus Papa, vel alius ad hoc debeat manum apponere.

*Quod Milites Flandriae, Hanoniae & Brabantiae venirent in servitium Regis.*

Teste meipso apud Lich. tricesimo die Januarii.

**R**EX, &c. Omnibus Militibus Flandriae, Hanoniae & Brabantiae, ad quos praesentes literæ pervenerint, salutem. Ann. D.  
1202.  
Mandamus vobis quod veniatis ad nos ita parati equis, & armis, An. 4.  
& cooperturis, frenis ad equos, & aliis armaturis, ita quod pos- Joh.  
sitis honorifice morari in servitio nostro; & secundum servitium, Pat. 4.  
quod nobis facietis, vobis remunerationem faciemus de terris & pecunia. Johan-  
nis, n. 26.

*Confœderatio facta inter Sancium Navarrae Regem, & Johannem Regem Angliae.*

Et fidem habeatis hiis quæ Simon de Haveret, dilectus & fidelis homo noster, vobis dicit ex parte nostra de adventu vestro ad nos, & de armaturis vestris.

1. D. 1. Sancius, Dei gratia, Rex Navarrum, omnibus, &c.  
Noverit universitas vestra nos fecisse & firmasse pacem & veram amicitiam & perpetuam confœderationem cum Domino Johanne illustri Rege Angliæ & Hæredibus suis perpetuo duraturam.

Teste Comite Albemar. apud Gornac. vicesimo septimo die Maii.

2. Dabimus etiam eidem Regi Angliæ & Hæredibus suis & succedentibus auxilium & consilium contra omnes homines (solo Rege Moroccorum excepto) nec cum aliquo inimicorum Regis Angliæ, postquam idem Rex nobis scire fecerit quod inimicus ejus sit, pacem faciemus, nisi idem Rex fuerit in pace illa.

*Rex Johannes Subventionem contra Francorum Regem sedifragum ab Abbatibus Cisterciensis Ordinis per Eboracensem Provinciam rogat.*

\* 3. Nec treugam capiemus, nisi ipse fuerit in treuga illa.

**R**EX, &c. Universis Abbatibus de ordine Cisterciensis per Provinciam Eborum constitutis, &c. Ann. D.  
1202.

4. Nec etiam ista faciemus nisi salva in omnibus & per omnia confœderatione nostra præscripta.

Satis nostis, sicut norunt universi, qualiter Rex Franciæ contra pacem inter nos factam, & juramento & cartis confirmatam, nos aliter quam deceret impugnât, & qualiter ad Exhæredationem nostram omnibus modis aspirat: In hac autem necessitate tam vestrum, quam aliorum fidelium nostrorum nullatenus nobis debet vel potest deesse subsidium.

5. Præterea sciendum quod nos cum Regibus Castellæ & Arragoniæ pacem vel treugam non faciemus, nisi prius satisfactum fuerit prædicto Regi Angliæ de querelis quæ sunt inter ipsos; salva in omnibus confœderatione præscripta.

Rogamus igitur vos quatinus, sicut nos & honorem nostrum diligitis, de pecunia, ad opus nostrum mutuo quærenda, sic & cum tanta diligentia vos intromittatis, ut vestram diligentiam nobis sentiamus fructuosam: Et vobis in agendis vestris, cum opus haberitis, benigne & efficaciter subvenire debeamus.

6. Ad majorem autem hujus rei firmitatem, super Crucem Dominicam & Sacro-sancta Evangelia juravimus quod hæc, bona fide fideliter & firmiter observabimus.

Et nos dictam pecuniam in terminis, quos statueritis, integre persolvi faciemus; & in hujus rei testimonium has litteras nostras patentes fecimus.

Testibus,

Teste meipso apud Bonum-Portum 7 die Julii.

Domino G. Pampilon Episcopo, Pontio de Lacinia,  
Gometio de Agoncello, Evetone de Geireiz &  
Garfia Petri de Moriata, Cometio Inventore.  
Rodrico de Bertan,

\* *Rex Johannes Subsidium rogat a Clero, quo melius Othoni in Imperatorem sublimando subveniat.* \* I. 130.

Testes ex parte Regis Angliæ sunt hii Domini,

E. Burdegal. Archiepiscopus, Patr. de Peatell.  
H. Xanton. & } Episcopi. S. Wellen. Archidiaconus,  
W. Aquens. } P. de Rupibus Thesaurarius Pic-  
A. Comes Engelosm, tav.  
A. Vicecomes Toarc. H. Archidiaconus Stafford.  
W. Comes Sarum, W. Brewer,  
R. de Turnham Senescallus Pitt. G. de Furnivall,  
& Vascon. Regon. de Saceio.

Johannes, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. H. Dei gratia Archiepiscopo, & universo Clero, per Provinciam Cantuar. constitut. salutem. Universitati vestræ satis credimus innotescere qualiter dilecti & venerabilis nepotis nostri Othonis Regis Romanorum promotionem divina procreaverit clementia, & ad imperialis honoris culmen evocaverit sublimandum; cujus, antiqui hostis dudum præpediti versutia, promotioni insisteret, & eidem, ea, qua tenebamur & debuimus, affectione subvenire, quod, dolentes dicimus, minus plenè potuimus.

Actum Engolism. quarto die Februarii, Anno Incarnationis Dominiæ Milleesimo Ducentesimo Primo.

*De salvo conductu Nuncio Constancie Infantis sororis Regis Navarrae concesso.*

1. D. **R**EX, &c. Omnibus, &c.  
Sciatis quod nos suscepimus in manu, conductu & protectione nostra Ysmaelem Latorem præsentium, Nuncium Constancie Infantis Sororis Regis Navarrae.

Quanto itaque ejus subsidium, de impotentia nostra, ab universis singularibus erat condolendum, tanto, reformato inter nos & eum debito & desiderato statu confœderationis, a singulis universalibus credimus fore congratulandum; cum, per eam, non solum inter Regnum nostrum & imperium unitatis vinculum indissolubile contrahatur, verum etiam Anglicanæ Ecclesiæ tranquillitati & promotioni plurimum consulatur.

Et ideo vobis mandamus quod ipsum, cum rebus suis, per terram nostram, libere & sine impedimento, hac vice, ire & redire permittatis.

Nostis enim quod, confœderato nobis tanto viro, & in auxilium debitum convocato, & via nobis hostibus resistendi potentior aperiat, & nobis & Ecclesiæ Anglicanæ ad Ecclesiæ Romanæ, quæ ejusdem Othonis promotionem specialius affectat, favorem & patrocinium optinendum causa efficacior generetur.

Et prohibemus ne aliquis ei molestiam, injuriam vel impedimentum inferat.  
Tom. I. P. I.

Cum & præterea, in hujus Confœderationis connexionem, Regi



Ann. D. num Anglicanum quasi Imperio adrequetur, & Ecclesia Angli-  
1202. cana a Romanæ Sedis patrocinio affectuosiùs confoveri mereatur.

Ad huius itaque promotionem, quæ, per Dei gratiam, jam in magna sui parte laudabiliter processit consummandam, dictante naturalis stirulo connexionis, persuadente desiderio & sperato nostro & Regni nostri commodo, mentem & manum duximus erigentes, ad quod omnes, qui fideles nobis existunt, aut nostrum & Regni nostri honorem affectant & utilitatem, una nobiscum viriliter debent assurgere.

Et, quia res ea tenus processit quod, in proximo, volente Domino, debitum possit sortiri effectum; & nos, propter veritatem, quam, ut scitis, sustinemus, nobis & illi in expensis, ad presens, plene non sufficimus, universitatem vestram humiliter & devotè rogamus, & ea, qua possumus, affectione obnixius obsecramus quatenus, divini amoris intuitu, & precum nostrarum interventu, nobis & illi liberaliter subvenire ad tantæ rei consummationem, & auxilium efficac velitis conferre.

Et, quod unusquisque vestrum, in hoc instanti necessitatis articulo, duxerit conferendum, id per visum & testimonium venerabilis patris nostri H. Cantuar. Archiepiscopi, & dilecti & fidelis nostri Galfridi filii Petri, justiciarii nostri conferatur, & per manus eorum London. apud Templum deponatur; ut, per eorum insinuationem, nobis innotescat cui & super quo grates condignas debeamus referre, & munificam devotionem vestram apud Dominum Papam plenius, non inmerito, commendare.

Et, quanto citius paci nostræ & tranquillitati vestræ mederi desideratis, tanto largitionibus vestræ munificentiam affectuosiùs maturare satagatis; quia per Dei gratiam, eo ad honorem speratum pertingente, non erit nobis opus, de cætero, pro auxilio expetendo, ad vos toriens recurrere.

Teste meipso apud Sufam octavo die Septembris.

\* I. 131. \* *Treuga inter Regem Angliæ & Vicecomitem de Thoarcio.*

Ann. D. REX, &c. Omnibus, &c.  
1202. Sciatis quod legitima treuga capta est inter nos, & Vicecomitem de Thoarcio, & inter terras nostras usque ad Festum Sancti Hillarii, Anno Regni nostri quarto, firmiter & bona fide tenenda: Ita quod nos, durante tempore treugarum, ipsi Vicecomiti, vel terræ suæ malum, per nos, vel nostros non faciemus; nec Vicecomes per ipsum, vel per alium malum nobis, vel terræ nostræ interim faciet, vel perquiret, vel fieri procurabit.

2. Hanc autem treugam firmiter & fideliter tenendam affidabunt ex parte Vicecomitis, Herveus de Marelio, Willielmus de Cantumerule, Petrus de Gasnap. Emericus Bufard, Gaufr. Bufard, Eblo de Rupe forti, & Regin. Præpositus.

3. Ex parte nostra R. Senescallus noster Pictav. R. Senescallus noster Andegaviæ Willielmus Macngo, Hu. Archiepiscopus. Et si isti, qui ex parte nostra treugam istam assecurabunt, præsentem non fuerint, per alios ex parte nostra assecurabitur, donec præscripti id fecerint; & similiter fiet ex parte Vicecomitis.

4. Et sciendum quod in hac treuga erunt terræ nostræ & terræ Vicecomitis communes.

5. Et, si Willielmus de Malo-Leone, & Gentes Comitis Augi, de Smeray, & de Chise volunt esse infra hanc treugam, erunt; & hæc nobis scire faciant si esse voluerint in hac treuga ad ultimum die Veneris instanti, scilicet in die beati Nicholai.

Testibus,

R. Comite Cestr, & R. Willielmo de Breof.  
Comite Leicestr, J. & P. de Pratell,  
W. Comite Arundel,

Apud Chinonem, secundo die Novembris.

*Johannes Rex Angliæ in gratiam & servitium suum recipit Vicecomitem de Bello-Monte.*

Ann. D. REX, &c. Vicecomiti de Bello-Monte Salutem.  
1202. Sciatis quod recolligimus vos in amorem, gratiam & servitium nostrum, sicut dilectum & consanguineum nostrum, & fidelem hominem nostrum ligium, cujus servitium & fidelitatem multum approbavimus & approbamus.

Vobis autem mandamus, rogantes & consulentes, quatinus existatis, cum genere vestro, in servitio nostro sicut hucusque existitis; & nos vos, & omnes vestros, & omnia vestra, sicut dilectum & ligium hominem nostrum, & res dilecti & fidelis nostri, manutenebimus, diligemus & defendemus.

Nec credaris, aliquo modo, quod unquam de vobis male sensimus, aut male locuti fuimus, sicut vobis suggestum esse accepimus; quia illum, qui talia vobis suggestit, cognito quis ille sit, coram vobis falsidicum probabimus.

Et, si vobis aut terræ vestræ a nobis aut nostris in aliqua forsatisfactum sit, id vobis per arbitrium dilectorum & fidelium nostrorum Comitis Leic. & P. de Pratell. & G. de Glapion. plene faciemus emendari; ita quod inde debebitis esse contenti.

Teste meipso apud Salmur. sexto die Novembris.

\* Rex Johannes petit Subventionem ab universis Abbatibus Cisterciensis Ordinis per Angliam, contra Regem Francia, sedisfragum. \* I. 132

Ann. D. REX, &c. Universis Abbatibus Cisterciensis Ordinis, per Angliam constitutis, salutem.

Discretionem vestram nequaquam credimus ignorare qualiter Rex Francia, rupta fide foederis & pacis, inter nos initæ, contra multimoda juramenta sua & Cartas, nos nititur infestare, & terras nostras ad destructionem & direptionem, secus quam deberet, expungere.

Unde, quia ad defensionem capitis æquum est universalem membrorum subventionem accurrere, universitatem vestram rogandam duximus, quatinus vos, qui de bonis & largitionibus Prædecessorum nostrorum fundati estis & ditati, ad tanti hostis propulsandam violentiam, gratuitum nobis & efficacem conferatis auxilium; ita quod vobis inde debeamus grates condignas impendere; & in hiis, quæ a nobis duxeritis experenda, devotionem vestram benigniùs exaudire: Scituri pro certo quod nos hujusmodi subventionem, a vobis imposterum faciendam, in consequentiam non trahemus; immo & vestra, favorabiliore tuitionis præsidio manutene curabimus & sovere.

Et, quid in hac parte duxeritis efficere, id nobis per dilectum & fidelem Clericum nostrum S. Præpositum Beverlaci, quem ob hoc ad vos specialius duximus destinandum, quam citius scire faciatis; cui etiam in hiis, quæ vobis ex parte nostra proponet, fidem plenam adhibeatis.

Teste meipso apud Arg. undecimo die Decembris.

*De Treuga inter Philippum Francia & Johannem Angliæ Reges faciendam.*

Ann. D. Philippo, Dei gratia, Regi Francorum Domino suo, cum Deo & illi placuerit, Johannes eadem gratia, &c.  
1202. Mittimus ad vos dilectos & fideles nostros, W. Constabularium Normanniæ, Robertum de Haracurt, Rogerum de Tany, & P. Thesaurarium Pictaviæ, quibus si placent, fidem habeatis indubitata de treuga, inter nos & vos capiendam & assecuranda, & de colloquio inter nos & vos capiendo.

Teste meipso apud Cadamum, vicesimo sexto die Decembris.

\* *Littera Johannis Regis Angliæ Civibus Colonia missæ de promotione Othonis Nepotis sui.* \* I. 133

Ann. D. REX, &c. Civibus de Colonia, &c.  
1203. Grates vobis referimus multiplices super honore, reverentia, auxilio & bonis Domino Regi Othoni nepoti nostro a vobis collatis: Vestram dilectionem attenius rogantes quatinus opus dilectionis & obsequii, quod erga eum adeo bene incepistis, ad effectum perducere studeatis optatum.

Et ad hunc summum honorem consequendum, quem, Deo annuente, in breve consecuturi sumus, ei ita viriliter & efficaciter auxilium & consilium impendatis, ut ex ejus sublimatione merito gloriam consequi debeatis: Amplius enim vestro cedit honori, si per vos ejus promotio finem sortitur optatum, a quibus totius fortunæ ejus series & processus sumpsit.

Nos autem vos, & omnes res, & possessiones vestras in custodiam & protectionem nostram suscepimus, vobis concedentes liberum ingressum & regressum, & transitum per universam terram nostram, quocumque vobis placuerit, cum omnibus Mercandis vestris; Salvis tamen nobis debitis & antiquis consuetudinibus nostris, quas antecessores vestri & vos, tempore antecessorum nostrorum Regum Angliæ, fecistis, & facere consuevistis.

Teste apud Winton. 11 die Aprilis.

*Romanorum Rex Otho Johannem Regem Angliæ consulit de Treugis cum Suevia Duce ineundis.*

Ann. D. OTHO, Dei Gratia, Romanorum Rex & semper Augustus, karissimo Avunculo suo Johanni, Dei Gratia, &c. & sinceræ dilectionis pleno.

1203. Statu bono, immo, Dei Gratia operante, longe & longe meliori sumus quam fuimus, hoc pro certo vestra sciat dilectio. Confert autem nobis vestra molestia molestiam & dolorem, ira iram, prosperitas prosperitatem, honor honorem: Et, versa vice, quicquid boni, quicquid honoris nobis accidit, bonum vestrum minime dubitamus & honorem: Et verè honor noster vester est, & prosperitas nostra vestra; agente etenim vestri consilii providentia & dictante, modis omnibus, quibus possemus, ea quæ expediunt, quæ vobis & vestro Regno cedunt profectui & honori, negotiis nostris in parte propotitis, pro posse nostro facere volumus & paramur.

Unde, si placet, & vobis sedeat, & de vestro emergat consilio, treugas capiemus, vel per unum vel per duos Annos cum cognato nostro Duce Sueviæ; volentes vobis succurrere, & de vestro immo nostro honori intendere, & vestros invadere inimicos.

Nos & Frater noster Dux Saxonie aut versus partes Remenses aut versus partes Cameriacas. parati sumus proficisci; super hiis



Ann. D. 1203. hiis autem, quæ prædicta sunt, & in qua parte vos velitis declinare, aut versus Remenses, aut versus Cameracens. festinanter & indilate nobis ea, quæ vestrum potiora eliger consilium, dignemini significare; quia, quicquid nobis consulitis, voluntarie faciemus.

\* I. 134. Super donis autem & ludicris, in quibus vestra nos visitavit gratia, (quæ gratissima tenemus) & maximas dilectioni vestræ grates referimus, quantas possumus & quantas debemus; suscepimus autem de ludicris vestris 60 cuppas, & 4 cornas, & 8 firmaria, & 18 annulos.

Super hiis autem, & super bonis quæ vestra gratia contulit dilecto & fideli nostro & vestro T. grates vobis referimus multimodas præter hæc, duas pelves, & 3 iustas scutellas.

*Carta Regine Isabelle facta de Dote sua.*

Ann. D. 1203. An. 5. Joh. Cart. 5. Johannis, Dei Gratia, &c. Sciatis nos dedisse, concessisse & præsentem Carta confirmasse dilectæ Uxori nostræ Isabellæ, eadem gratia Regine Angliæ, &c. (quæ in Anglia de communi assensu & concordia voluntate Archiepiscoporum, Episcoporum, Comitum, Baronum, Cleri & Populi totius Regni in Regnam Angliæ est coronata) omnia subscripta in dotem, Scilicet,

1. In Devonia Civitatem Exoniensem cum feria ejusdem Civitatis, Lestagium, & Stallagium, & Listonam; quam Willielmus de Gatefen & Agath. Uxor sua tenebant, totâ vitâ suâ, respondendo de servitio illius terræ dictæ Regine, post quorum mortem revertetur terra illa in Dominicum ejusdem Regine; & præterea Kentonam & Ailricheston, & Wike.

2. In Somerset, Ivelcestre. In Wiltire Wilton, Maumesbir, Betesdum, quam Henricus de Bemavall tenet, qui respondebit eidem Regine de servitio ejusdem terræ, & Wiltireflawe.

3. In Suffex Civitatem Cicestræ, salva tenura Simonis Cicestræ electi de tota illa Civitate, cum pertinentiis per antiquam firmam, sicut in Carta nostra, quam inde habet, continetur.

4. In London, Hetham Regine.

5. In Essex, Villam de Waltham, quam Abbas & Canonici de Waltham tenent ad firmam.

6. In Hertfordshire, honorem de Berkhamsted, cum omnibus pertinentiis suis, tam in Dominicis quam feodis; & præterea Comitatum de Roteland, & Villam de Rokingham.

7. Et in Normannia Faleis & Danfront cum pertinentiis, Bonnam Villam super Tokam; & præterea omnia alia, quæ dilectæ Matri nostræ A. Regine Angliæ in dotem fuerint assignata, tam citra mare, quam ultra; & si quid inde fuerit subtractum vel ablatum per Werram vel aliter, volumus quod ei competens & sufficiens inde fiat escambium in Anglia, sine contradictione vel aliqua diminutione.

Quare volumus & firmiter præcipimus quod prædicta Isabella Regina, Uxor nostra, in Regno Angliæ tam solemniter ut prædictum est, in Regnam Angliæ coronata, habeat & teneat, tota vita sua, omnia prædicta, cum omnibus pertinentiis suis, libertatibus & liberis consuetudinibus, adeo bene & in pace liberè & quietè, integrè & plenariè sicut aliquis prædecessorum nostrorum Regum Angliæ, vel nos umquam melius, plenius & liberius habuimus ea in manu nostra.

Prohibemus etiam ne quis Justiciarius, Vicecomes, vel Forestarius, vel aliquis alius Ballivus (exceptis Ballivis ipsius Regine) in prædicta manum mittat, vel de aliquo se inde intromittat, nisi de voluntate & assensu ipsius Regine.

Si vero magis in augmentum Dotis dictæ Regine Uxoris nostræ, de Consilio fidelium nostrorum, assignaverimus, volumus & firmiter præcipimus quod illud integrè habeat & plenariè teneat totâ vitâ suâ, per eandem libertates & immunitates, per quas alia præscripta ei concessimus.

Testibus Dominis,

P. Dunolmensis,	} Episcopis.	Henrico de Bobun Comite Hereford,
H. Sarum,		Willielmo de Braos,
Fratre Eymerico, Magistro Militiæ Templi in Anglia,		Roberto filio Rogeri,
Galfrido filio Petri, Comite Essex, tunc Justiciario Angliæ,		Willielmo Briwer,
Comite Rogero le Bigot,		Hugone de Nevill,
Willielmo Comite Arundell,		Roberto de Tresgoz,
A. de Veer Comite Oxon,		Roberto de Veteri Ponte,
		Stephano de Tornhill.

Dat. per manum S. Cicestræ electi, apud Porcestr. 5 die Maii. Anno Regni nostri 5.

\* I. 135. Ad majorem autem securitatem, & majus hujus facti testimonium, subscripti, \* tam ordinari in verbo veritatis, quam Laici, juramento corporali præstito, omnia prædicta fideliter & firmiter observanda pro posse suo concesserunt, & Sigillorum suorum appositione roboraverunt, Scilicet,

Dominus ————  
 Domini Dunolmen. & Sarum, } Episcopi prænominati.  
 Galfridus filius Petri Comes Essex,  
 Comes Rogerus de Bigot,  
 W. Comes Arundell,  
 A. de Veer Comes Oxon.  
 H. de Bobun Comes de Hereford.  
 Willielmus le Braos,  
 Robertus filius Rogeri,  
 W. Briwer,  
 Tom. I. P. I.

Hugo de Nevill,  
 G. Winton. Episcopus,  
 S. Bathon. Episcopus,  
 Robertus de Tresgoz,  
 Robertus de Veteri Ponte,  
 Stephanus de Turnham.

Ann. D. 1204.

*De Episcopatu Carleolensi, ad instantiam Innocentii Papa Archiepiscopo Ragusiniensi concessio.*

Ann. D. 1204. An. 5. Joh. Pat. 5. Johannis, n. 11. REX &c. venerabili patri in Christo & Fratri karissimo Galfrido Dei gratia, Eborum Archiepiscopo, Johannes eadem gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ Salutem. Litteras Domini Papæ suscepimus in hæc verba.

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni illustri Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem. Ad supplicationem instantem venerabilis Fratris nostri Archiepiscopi Ragusin. eum ab cura & sollicitudine, qua tenebatur, Ecclesiæ Ragusin. duximus absolvendum; eo videlicet quod ibi non poterat secure morari, & si accessum habet ad illam, mortis sibi periculum imminerebat.

Ne vero idem Archiepiscopus in vituperium ministerij nostri, defectum in temporalibus patitur, Episcopatum Karleol. & Ecclesiæ de Meleburn, cum omnibus pertinentiis eorum, de munificentia ac liberalitate tua, ac concessione venerabilis fratris Galfridi Eborum Archiepiscopi, ei benigne collatis, de Sedis Apostolicæ benignitate concedimus ad ipsius indigentiam sublevandam.

Serenitatem Regiam monentes attentius, & hortantes quatenus eundem Archiepiscopum, nostrarum precum obtentu, & officij Pontificalis intuitu, recommendatum velis habere; ejus necessitati compatiaris & ipsius subvenietis paupertati, & dona præsentia per illustrem munificentiam reddatis ampliora, ut per hæc, Regi Regum, qui sacerdos est in æternum, videaris obsequium exhibere: Cum illud, quod ministris ejus impenditur, sibi protestatur impendi.

Datum Ferent. Idus Maii, Pontificatus nostri anno sexto. Nos autem, juxta petitionem Domini Papæ præscriptam, ipsi Archiepiscopo Ragusin. prædictum Episcopatum Karleol. de munificentia & liberalitate regia, ei concessimus; mandantes vobis quatenus ei tanquam Pastori, & Episcopo vestro in omnibus intendatis.

Teste Domino Cantuar. Archiepiscopo, apud Merleb. decimo die Januarii.

\* Litteræ Johannis Regis universo Hyberniæ Clero, de Subsidio sibi concedendo, contra Regem Francia. \* I. 136.

Ann. D. 1204. An. 5. Joh. Cart. 5. Johannis, m. 15. dorf. REX, &c. Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Archidiaconis & universo clero, per Hiberniam constitutis, Salutem. Satis nôstis, sicut & totus mundus, qualiter Rex Franciæ contra Deum, & rationem, & contra Cartam suam & juramentum nos warrare, & exheredationem nostram quærere non cessat.

Nos autem, propter hoc, venimus in Anglia, Gratia Dei, sani & incolumes; ubi omnes, de regno Angliæ, nos honorifice receperunt sicut Dominum; qui liberaliter & benigne, habita consideratione ad urgentissimum negotium nostrum, nobis efficaciam auxilium, tam in veniendo corporaliter in servitium nostrum in Normannia, quam de militibus & pecunia.

Quia igitur instat ista necessitas, quâ nunquam nobis major emerit aut emergere poterit, vos, non consuetudinarie set amicabiliter, rogamus quatinus, sicut de vobis confidimus, & sicut nos & honorem nostrum diligitis, efficaciam nobis auxilium faciatis in hoc necessitatis nostræ articulo, sicut dilecti & fideles nostri Justic. Hiberniæ, W. de Lascy, Archidiaconus Stafford, & alii Nuncii nostri cum eis, ad vos venientes, vobis dicent ex parte nostra, vel aliqui ex illis, si omnes interesse non possint; & tamen inde facientes quod vobis perpetui teneamur obnoxiores, & quod debeamus vos merito exaudire in negotiis vestris, cum nos requisieritis.

Et certissimè sciatis, quod nunquam nobis ab illo auxilium fieri postulabimus, qui nobis in hac tanta necessitate auxilium denegabit.

Teste meipso apud Nottingh. 10 die Februarii.

*Litteræ quas misit Rex Angliæ obsessis suis in Castro Andeliaci.*

Ann. D. 1204. An. 6. Joh. Joannes, Dei Gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, Comes Andegaviæ, dilectis & fidelibus suis Rogero de Cestria Constabulario, & aliis fidelibus suis, in castro Andeliaci commorantibus, salutem.

Gratias vobis referimus super bono & fideli servitio vestro, & vos rogamus in fide & hominagio, quibus nobis tenemini, quatenus de castro nostro custodiendo pro posse vestro intendatis, ut a Deo, & nobis, & omnibus, qui fidem & devotionem vestram erga nos audierint, digne laudari debeatis.

Si verò, quod abist, in tam arcto fueritis positi, quod vos ulterius tenere non possitis, tunc faciatis quod dilecti & fideles nostri Petrus de Pratellis & Gulielmus de Mortuomare, & Hugo de Huellis Clericus noster vobis mandabunt.

\* I. 137. \* *Immoentius Papa Prædicatoribus, cum Rege transfretantibus, equitandi facultatem concedit.*

Ann. D. **I**nnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Johanni Regi Angliæ illustri Salutem & Apostolicam benedictionem.

Celsitudinis tue precibus benignum impertientes assensum, Fratribus prædicatoribus & minoribus, quos tecum duxeris ultra mare, equitandi, quotiens a te requisiti fuerint, non obstante contrario statuto suorum ordinum, liberam concedimus facultatem.

Dat. Lugdun. 2. Kal. Maii, Pontificatus nostri Anno 7.

*Sub filo canabeo.*

*Johannes Rex Angliæ Papæ supplicat ne, ante peractum quinque annorum, Galfridus Filius Petri peregrinetur.*

Ann. D. **R**everendissimo Patri in Christo, &c. Innocentio Dei gratia summo Pontifici, &c. Johannes Dei gratia Rex Angliæ, &c. debitam ac devotam in omnibus reverentiam.

Quoniam in tali summo statu, quod grave esset nobis fideles nostros, qui nobis familiariter adherent, & de quorum fidelitate non dubitamus, & per quorum Consilium terra nostra regi debet & defendi, maxime quia dies mali sunt, & de die in diem, visum sit homines nostros fraudulenter & dolose à fidelitate & servitio nostro recedere, & in nos insurgere (per quod status terræ nostræ, sicut novit Sanctitas vestra, turbatur) Excellentie vestræ eâ, qua possumus, devotione supplicamus, quatinus, habitâ consideratione ad statum nostrum, differre velitis, usque ad quatuor vel quinque Annos, peregrinationem dilecti & fidelis nostri Galfridi filii Petri, Justiciarii nostri crucesignati; cujus præsentia nobis & terræ nostræ ita est necessaria, quod eo nullatenus carere possumus.

Et nos, Domino dante, tam ipsum quam alios crucesignatos in terram Jerusalem mittemus, sicut terræ redierint.

Moveat igitur & ad hoc inducat paternitatem vestram status nostri conditio, ita quod vobis proinde merito grates scire debeamus.

Teste meipso apud Winton. 24. die Novembris.

*Johannes Rex in protectionem suam suscipit R. Regem Manniæ.*

Ann. D. **R**EX, &c. omnibus, &c. Sciatis quod suscepimus dilectum consanguineum nostrum Reginaldum Regem Manniæ in custodiam, protectionem & defensionem nostram, & omnes terras & homines suos.

Et prohibemus ne quis ei, vel suis inferat injuriam, vel gravamen; quia si quid ei forisfactum fuerit, id nobis factum reputabimus.

Teste meipso apud Wodestock. 8 die Februarii, Anno, &c. 6.

\* I. 138. \* *Littera Johannis Regis, per quam liberavit Burgenfes de Olerone de omnibus Tayllagiis & exactionibus, &c.*

Ann. D. **J**ohannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopus, Episcopus, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Senescallis, Vicecomitibus, Præpositis, Ministris, & omnibus Ballivis & Fidelibus suis, salutem.

Sciatis nos dedisse, concessisse, & presenti Carta nostra confirmasse fidelibus hominibus nostris de Olerone & Hæredibus eorum quitantiam de Lastagiis, & omnibus Tayllagiis, & exactionibus; salvis nobis debitis redditibus nostris de Præpositura de Olerone, & exercitiis, & equitationibus, quæ nobis debent.

Et præterea concedimus eis omnes libertates & liberas consuetudines quas Rex Henricus Pater noster & Rex Ricardus Frater noster & Regina Alienora Mater nostra concesserunt hominibus nostris de Rupella.

Concedimus etiam eis & confirmamus omnimodas liberas consuetudines per omnes terras nostras; salva in omnibus libertate Civitatis London.

Concedimus insuper eis quod de aliquo tenemento quod ipsi tenuerunt in Olerone, in bona pace, per unum annum & unum diem sine calumpniâ, de cætero non ponantur in placitum; quare volumus & firmiter præcipimus quod prædicti fideles homines de Olerone habeant omnes prædictas quitantias, libertates & liberas consuetudines bene & in pace, liberè & quietè, integrè & honorificè, sicut prædictum est.

Testibus,

Domino J. Norwic. Episcopo,  
Galfrido filio Petri Comite Essex.  
W. Comite Sarum,  
R. Constabulario Cestriæ,  
Rogerio de Thoen,  
Willielmo Bryewerr.  
R. de Stok.

Datum per manum Joscelini de Welt. apud Lexynton, vicesimo octavo die Februarii, Anno Regni nostri sexto.

*Johannes Rex quosdam Episcopos Anglicanos rogat quod, ad exemplum aliorum Episcoporum, Litteras Papæ scriptas signare vellet.*

**R**EX, &c. Venerabilibus in Christo fratribus de Asaph. Exon. Sarr. Landavenf. G. Coventrenf. R. Bangor. Wigor. E. Hereford. Menevenf. Lincoln. Ciceftr. &c. Sciatis quod carissimi Patres nostri Domini London. Winton. Roffen. & Elyen. Episcopi, J. Bath. Electus. scribunt Domino Papæ, pro dignitate nostrâ & Regni nostri conservandâ, quatuor litteras, sigillis suis signatas; vobis mittimus rogantes attentius quatinus, sicut nos & honorem nostrum & tranquillitatem Anglicanæ Ecclesiæ diligitis, litteras, quas vobis mittimus sub nomine nostro, ad exemplum litterarum prædictorum Episcoporum, Domino Papæ scriptis sigilla vestra apponatis.

Et quia, propter varia viarum pericula, diversos Nuncios, pro hoc negotio, proposuimus ad sedem Apostolicam destinare, expedit nobis litteras illas duplicari; & ideo vos rogamus quatinus, super hoc, duo litterarum paria, sub eadem formâ signetis.

Teste meipso apud Porcest. octavo die Maii, Anno, &c. septimo.

\* *De quatuor Annulis per Innocentium Papam Johanni Regi missis.*

**J**ohanni Regi Anglorum. Inter opes terrenas, quas mortalis oculus concupiscit, & quasi cariora desiderat, aurumobryzum, & lapides pretiosos principatum credimus obtinere.

Licet autem his & aliis divitiis vestra regalis abundet excellentia, in signum tamen dilectionis & gratiæ quatuor annulos aureos, cum diversis lapidibus preciosis, rure magnitudini destinamus; in quibus te volumus specialiter intelligere formam, numerum, materiam, & colorem, ut mysterium potius quam donum attendas.

Rotunditas enim æternitatem significat, quæ initio caret & fine: Habet ergo regalis discretio quod in forma requirit, ut de terrenis transeat ad cœlestia, de temporalibus ad æterna procedat.

Quaternarius autem, qui numerus est quadratus, constantiam mentis significat, quæ nec deprimi debet in adversis, nec in prosperis elevari; quod tunc laudabiliter adimplebit, cum quatuor virtutibus principalibus fuerit ordinata, videlicet, justitiâ, fortitudine, prudentiâ, temperantiâ. Intelligas verò in primo justitiâ, quam exerceas in judiciis: in secundo fortitudinem, quam exhibeas in adversis: in tertio prudentiam, quam observes in dubiis: in quarto temperantiam, quam in prosperis non dimittas.

Per aurum verò sapientia designatur; quia sicut aurum præminet metallis universis, sic sapientia donis omnibus antecellit, Propheta testante, requiescit super eum spiritus sapientiæ, &c. Nichil est autem quod Regem magis oportet habere; unde Rex ille pacificus Salomon solam a Domino sapientiam postulavit, ut populum sibi commissum provide sciret gubernare.

Porro Smaragdi viriditas fidem: Saphiri serenitas spem: granati rubicunditas caritatem: topatii claritas operationem bonam significat; de qua Dominus, luceat lux vestra. Habes igitur in Smaragdo quod credas: in saphiro quod speres: in granato quod diligas: in topatio quod exerceas: ut de virtute in virtutem ascendas, donec Deum Deorum videas in Syon.

*Johannes Rex, ad Petitionem Othonis Imperatoris, pardonavit Hugoni de Burnaco.*

**R**EX Hugoni de Burnaco, &c. Scias quod, pro amore & petitione karissimi nepotis nostri Othonis illustris Regis Romanorum, pardonavimus tibi malivolentiam nostram.

Et ideo tibi mandamus quod securè venias, per terram nostram, ad eundem in servitium nostrum, in Insulam de Geres. vel apud Rupellam, ubi melius viderimus expedire.

Et concedimus quod adducas tecum uxorem & filios tuos, & eis providebimus.

Teste meipso apud Merleb. vicesimo septimo die Decembris.

\* *De salvo conductu pro Reginaldo Rege Insularum.*

**R**EX omnibus, &c. Sciatis nos dedisse dilecto cognato nostro, R. Regi Insularum, saluum & securum conductum veniendi ad nos in Angliam, & redeundi ab Angliâ, usque a die Paschæ, in quindecim dies, Anno, &c. Septimo.

Et in hujus rei, &c. Testibus,

Galfrido filio Petri Comite Essex,  
W. Brierwer,  
Vileb. filio Reimfr.

Apud Sarebur. octavo die Februarii.

Ann. D. 1206. *De donatione Othonis Imperatoris, cum fuit Comes Pictavia, Monachis de Charron.*

*An. 7. Joh. Pat. 7. Johannis, m. 4.*  
**R**EX Sahero de Malo-Leone salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis Abbati & Monachis Ecclesie Sancte Marie de Chaurrun. quinquaginta libratas redditus de Pictavia, quas dilectus nepos noster Dominus Otho, dum haberet Ballivam Pictaviae, eis dedit in Rupella & in Olerone; nisi eas alibi dederimus, si hoc commode fieri possit. Et, si eas alibi dederimus, & eis alibi commodius ad opus nostrum assignari possit; tunc illas eis alibi assignari faciatis, quousque in partes illas venerimus.

Teste,

*Domino Johanne de Gray. Cant. Electro, & Domino P. Winton. Episcopo.*

Apud Lamb. vicesimo quinto die Martii.

*De salvo conductu concessio Berengaria Reginae.*

*An. 7. Joh. Pat. 7. Johannis, m. 4.*  
**R**EX omnibus, &c. Sciatis quod recepimus in saluum conductum nostrum karissimam sororem nostram, Dominam Reginam Berengariam, & suos, in veniendo ad nos in Angliam, & in redeando; ita quod, cum applicuerint in Angliam, securitatem praestent quod nullum, per eos, malum eveniet Regno nostro. Veruntamen vobis mandamus; praecipientes, quod ei, vel suis nullum super hoc faciatis, vel fieri permittatis impedimentum, injuriam vel gravamen.

Et valeant litterae istae usque ad Festum Sancti Petri ad Vincula, Anno, &c. Octavo.

Teste meipso apud Oteford. vicesimo septimo die Martii, Anno, &c. Septimo.

*\* De salvo conductu pro Alienora Regina Castelle.*

*An. 8. Joh. Pat. 8. Johannis, n. 17.*  
**A**lienora Regina Castellae, & Soror Domini Regis habet Litteras Patentes de conductu sibi & illis, quos secum duxerit, ad veniendum securè ad Dominum Regem.

*Charta Treuge inter Philippum Regem Francia, & Johannem Regem Anglia.*

*An. 8. Joh.*  
**J**ohannes, Dei gratia, Rex Angliae, Dominus Hiberniae, Dux Normanniae & Aquitaniae, Comes Andegavensis, omnibus ad quos presentes litterae pervenerint, salutem.

Noveritis quod haec est forma treuge inter Regem Francorum & nos, a die Veneris, proxima ante Festum Sancti Lucae Evangelistae nuper praeteritum, duraturae usque in duos Annos proximos sequentes, viz. Quod Rex Franciae habebit homines & imprisios suos, qui aperte warraverunt nos pro eo in hac werra: & nos similiter habebimus homines & imprisios nostros, qui aperte praedictum Regem Franciae werraverunt pro nobis in hac werra; ita tamen quod in Normannia, Cenomannia, Britannia, Turonia, Andegavia, ultra Ligerim ex parte Civitatis Andegaviae, non remanebit nobis terra, homo, vel imprisius per hanc treugam.

2. Et Rex Francorum, & nos, & homines, & imprisii sui, & nostri erimus tenentes bona fide, sicut eramus tenentes praedicta die Veneris ante festum Sancti Lucae; & si contentio fuerit in teneura hominum Regis Franciae, per dictum & Sacramentum R. Comitis Augi, & Hugonis Vicecomitis Castri Heraudi, ad hoc ex parte ipsius Regis Francorum appositorum; & Savarici de Malo-leone, & Guillelmi de Cantumerulae ad hoc ex parte nostra appositorum, emendabitur.

3. Et similiter, si contentio fuerit de teneura hominum nostrorum citra Legerim ex parte Pictaviae, per dictum & sacramentum istorum quatuor praedictorum emendabitur.

4. Si interceptiones fiant in treuga, sive de Catallo, sive de villanis captis, sive de praeda, emendatio inde capiatur, per praedictos quatuor, infra quadraginta dies postquam, propter hoc summoniti, dictum suum inde dixerint.

5. Si autem interceptio fiat vel de Forteritia, vel de Castro murato, sive de corpore Baronis capto, emendatio inde fiet similiter per praedictos quatuor bona fide, infra quadraginta dies, postquam ipsi dictum suum inde dixerint, vel duo ex illis, si alii dicere non voluerint; vel treuga propter hoc interrumpi poterit, sine interceptione, post illum terminum quadraginta dierum.

6. Haec treuga asscurabitur ex parte Regis Franciae per eos, quorum nomina subscripta sunt, scilicet, per Comitum Britanniae, Hugonem Brunum Comitum Augi, G. de Lizegnem Vicecomitem Lemovicensem, Vicecomitem Castri Heraudi, W. de Malo-leone, Th. de Blazon, G. de Toch. Sulpic. de Ambaz, G. Sonnebauth Vicecomitem Bruciae, Eschivardum de Pruliaco.

7. Ex parte nostra, per Vicecomitem Thoarc. Savaricum de Malo-leone, W. de Maufeio, W. Meingot, H. Archiepiscopum, G. Martel, B. de Mauleurier, Theobaldum Crispini, Radulphum de Marthao, G. de Taun. G. de Rancon, Reginaldum de Pontibus Juniorem, T. Chabot.

8. Omnes isti, ex utraque parte, jurabunt quod bona fide treu-

gam tenebunt; & de se, & de suis hominibus volent quod bona fide teneatur. *Ann. D. 1206.*

9. Si aliqui de praedictis quatuor, qui ad dicendum de teneuris, & interceptionibus treugae sunt appositi, exonium manifestum habuerint, ad hoc alios idoneos in loco suo ponent, per sua sacramenta, donec interesse possint bona fide.

10. Et si forte, infra treugam, aliquis eorum quatuor obierit; alius idoneus loco ejus ponetur ab eo, de cuius parte fuerit.

\* 11. Omnes homines & terrae, Regis Franciae, scilicet, & nostri, erunt in treuga ista, & poterint interim hinc inde ire & redire, & negociari securè, praeterquam in Curia Regis Franciae, & in Curia nostra: ad quos nullus veniet, nisi vir religiosus, vel Mercator cognitus, sine licentia Regis Franciae vel nostra; terrae communes erunt interim, & Mercatores ibunt & redibunt per legitimas consuetudines antiquas. *\* I. 142.*

12. Hanc treugam fecit Rex Franciae jurare pro se in anima sua; & nos similiter: Et in manum capit Rex Franciae, quod W. de Rupibus, Mauricius de Creone, W. de Guirchia, G. de Anceinis, qui, ad treugam jurandam ex parte nostra requisiti fuerunt, eam tenebunt.

13. A. Rex Castellae erit in hac treuga, si voluerit, & infra hanc treugam poterit nobiscum componere, si nos voluerimus.

Actum apud Thoarcium, Anno Domini millesimo ducentesimo sexto, menis Octobris.

Testibus,

*Domino B. Winton. Episcopo, Willielmo Briewerra, Roberto filio Walteri.*

Dat. per manum Hugonis Archidiaconi Wellensis, apud Thoarcium, vicesimo sexto die Octobris. Anno Regni nostri Octavo.

*De Confederatione inter Johannem Regem Anglia, & Alfonso Regem Legion. facienda.*

*Ann. D. 1207. An. 9. Joh. Claus. 9. Johannis, m. 16.*  
**R**EX Alfonso illustri Regi Legionum & Gelet. &c. Grates vobis multiplices referimus, eò quod Confederationem inter nos & vos fieri affectatis, ut vos eo magis ab inimicis vestris, & nos a nostris tueamur.

Et sciatis quod nos idem plurimum desideramus; unde vos rogamus quatinus aliquem de vestris, fidelem discretum Nuncium, ad nos destinetis, & talem, qui super hoc sciat, & possit dare & recipere securitatem, ad honorem & commodum nostrum & vestrum.

De Catallis hominum vestrorum, captis in potestate nostra, unde nos rogatis, sciatis quod, licet capta fuerint ubi deportabantur succursum inimicorum nostrorum, & in terris eorum, tamen, cum inter nos Confederatio facta fuerit, tantum inde pro vobis faciemus, unde nobis grates scire debebitis.

Teste meipso apud Wudestok. septimo die Augusti.

Per Dominum Winton.

*De causa Reginae Berengariae Romae agenda Innocentius Papa.*

*Ann. D. 1207. An. 9. Joh.*  
**J**ohanni Regi Anglorum illustri. Saepè per nostras litteras te, quem, sicut novit ipse qui scrutatur renes & corda, sincera diligimus in Domino caritate, recolimus monuisse ut, tuae saluti consulens & honori, karissimae in Christo filiae Berengariae quondam Anglorum Reginae illustri super dotalitio suo, medietate mobilium inclytæ recordationis Richardi fratris tui & quibusdam aliis quae dicta Regina sibi competere asserbat, sic satisfacere procurares quod ei nulla de re justa remaneat materia conquerendi, & majestatem complacere divinam quam propter hoc videbaris graviter offendisse.

Quoniam preces & monitiones nostrae te ad satisfaciendum eidem minime induxerunt, sicut ipsius saepius replicata conquestio declaravit, negotium ipsum venerabilibus fratribus nostris Eliensi & Wigornienis Episcopis commissimus audiendum, & etiam aliis primitus citra mare. Sed nec sic, praemagnitudine regalis potentiae, Septennio jam elapso, suam super iis potuit justitiam obtinere, cum nullus, impertiturus eidem patrociniis, audeat in Angliam transfretare. *\* I. 143.*

Cum igitur ex injuncto nobis Apostolatus officio viduis & orphanis sumus specialiter in justitia debitores, nec velimus deferre homini contra Deum, qui viduam voce Prophetica praecipit defendari, magnitudinis regiae per Apostolica scripta mandamus quatenus usque ad Festum Epiphaniae Domini proximo venturum per Procuratorem ideoneam te nostro conspectui representantes, exhibiturus praedictae Reginae vel Procuratori suo super praemissis & aliis, siqua forte adversus te duxerit proponenda, in praesentia nostra quod ordo dictaverit rationis.

Alioquin extunc, quia ipsi non possumus in suo jure deesse, nec forte contra nos clamet in caelum, & Dominus exaudiat ejus vocem, quantum de jure poterimus, in ipso negotio divina faventis clementia procedemus.

Nos enim praedictis Episcopis nostris damus districtè litteris in praecipis ut tibi supra dictum terminum assignare peremptorium non postponant.

Datum Viterbii, 3. Nonas Septembris, Anno 10.



Ann. D.  
1207.*Rescriptum Innocentii Papæ ad Litteras comminatorias Regis Angliæ.*An. 9.  
Joh.

**I**nnoentius Episcopus, servus servorum Dei, Charissimo in Christo filio, Johanni illustri Anglorum Regi Salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum super negotio Cantuariensis Ecclesiæ nos tibi scripserimus, humiliter, diligenter, benigne exhortando, rogando, tu nobis, (ut salva pace tua loquar) rescriptisti quasi comminando & exprobrando, contumaciter & proterve.

Et cum nos tibi supra jus deferre curemus, tu nobis secundum jus deferre non curas; minus quam deceret attendens. Quod si tua nobis devotio plurimum est necessaria, nostra tamen tibi non parum est opportuna. Cumque nos in tali casu, tantum honorem nulli Principum detulimus quantum tibi; tu nostro tantum derogare attendis honori, quantum in simili casu nullus princeps derogare præsumptit: Quasdam frivolas occasiones præterdens, quibus asseris, quod electioni de dilecto filio nostro magistro Stephano titulo Sancti Chrysogoni Presbytero Cardinali, a monachis Cantuariensibus celebratæ, non potes portare consensum: Quia videlicet inter tuos est conversatus inimicus, & persona ejus est tibi prorsus ignota. Porro juxta proverbium Salomonis, frustra jacitur rete ante oculos pennatorum, cum intelligamus illud ei non esse imputandum ad culpam, sed ad gloriam potius adscribendum; quod Parisiis diu vacans liberalibus studiis, in tantum profecit, ut meruerit esse Doctor, non solum in liberalibus facultatibus, verum & in Theologicis disciplinis. Ac si per hoc cum vita concordet doctrina, dignus est habitus Præbendam obtinere Parisiensem.

Unde mirabile gerimus, si vir tanti nominis de tuo Regno ducens originem, tibi potuit esse saltem quoad famam ignotus; præsertim cum ter scriptis illi, postquam a nobis extitit in Cardinalem promotus: Quod, licet disposueris eum ad tuæ familiaritatis obsequium evocare, gaudebis tamen quod ad majus erat officium sublimatus.

Sed illud potius te attendere decuisset, quod in terra tua natus est, de parentibus tibi fidelibus ac devotis, quodque in Eboracensi Ecclesia fuerat præbendatus; quæ longe major & dignior quam Parisiensis existit. Unde non solum ratione carnis & sanguinis, verum & obtentu Ecclesiastici Beneficii & Officii, te ac Regnum tuum, affectu sincero diligere comprobatur.

Nuncii vero tui causam nobis aliam expresserunt, quare non præstitisti ejus electioni consensum; quia, videlicet, nunquam fueras requisitus ab illis, qui eum a te debuerunt postulare; asserentes, quod literæ illæ, quibus mandavimus ut super hoc negotio procuratores ad nos idoneos destinares, ad te minime pervenerunt. Et Monachi Cantuarienses, quamvis pro aliis negotiis ad tuam præsentiam accessissent; pro postulando tamen consensu, nec literas nec Nuncios direxerunt. Unde iidem Nuncii cum \* multa instantia nobis supplicarunt, quatenus ex quo nobis complacuit hanc tibi honorificentiam reservare, ut monachi Cantuarienses Regium postulare assensum; quoniam hoc factum non erat, dilationem congruam concedere dignaremur; infra quam posset id fieri, ne juri tuo contingeret derogari. Contra personam electi quiddam ad ultimum proponentes, quod cum manifeste factum sit, ostium oris claudere debuissent: Præsertim cum si verum esset, promotionem ejus jam impedire non posset.

Licet autem super electionibus apud Sedem Apostolicam celebratis, non consueverit assensus Principum expectari; duo tamen Monachi fuerunt specialiter deputati, ut ad te pro requiringo assensu venirent, qui apud Doveriam fuerant retenti, ut injunctum sibi mandatum exequi non valerent; & præfatæ literæ de procuratoribus ad nostram præsentiam destinandis, tuis fuerunt nunciis assignatæ, ut eas tibi fideliter præsentarent.

Nos quoque qui super eandem Ecclesiam Cantuariensem plenitudinem potestatis habemus, — regium super hoc dignati sumus implorare favorem. Et cursor noster, qui Apostolicas tibi litteras præsentavit, literas quoque Prioris ac Monachorum, qui ex mandato totius capituli Cantuariensis celebraverant electionem memoratam, super assensu petendo Regiæ sublimitati porrexit.

Ideoque non vidimus oportere denuò post hæc omnia, Regium postulare consensum; Sed illud disposuimus, non declinantes ad dextram vel ad sinistram, quod Sanctorum Patrum canonice sanctiones statuunt faciendum: Ut videlicet, nihil more vel difficultatis, rectis dispositionibus auferatur; ne gregi dominico diu desit cura pastoralis. Quocirca vel discretionis tue vel regali prudentiæ suggeratur a quoquam, quod aliquatenus valeat a consummatione hujus officii revocari: Quoniam absque vi & dolo, canonice fit electio de persona idonea concorditer celebrata; sine damno famæ, & periculo conscientie, differre non possemus.

Tu ergo, fili charissime, cujus honori supra jus deferri curavimus, secundum jus, nostro studeas honori deferre; ut gratiam divinam & nostram uberius merearis: Ne forte, si secus egeris, in eam te difficultatem inducas, de qua non facile valeas expedire: Cum tandem oporteat cum vincere, cui hæcitur omne genu celestium, terrestrium & infernorum; cujus nos vices in terris, licet immeriti, exercemus.

Ne igitur eorum consiliis adqueas, qui tuam semper turbationem deherant; ut melius possint in aqua turbida piscari; sed nostro beneplacito te committas, quod utique tibi cedit ad laudem, gloriam & honorem. Quia non esset tibi tutum, in hac causa Deo & Ecclesiæ repugnare; pro qua beatus Martyr & Pontifex gloriosus Thomas sanguinem suum recenter effudit: Præsertim ex quo pater & frater tuus claræ memoriæ, tunc reges Anglorum, in manibus legatorum Apostolicæ sedis illam pravam consuetudinem abjurarunt.

Nos autem, si nobis humiliter acqleveris, sufficienter tibi &

tuis providere curabimus; ne super hoc valeat vobis aliquod præjudicium generari. Ann. D. 1207.

Data Laterani, Pontificatus nostri Anno Decimo.

*Litteræ Adelheidis Comitissæ de Hollandia Johanni Regi Angliæ misse, de Maritaggio Filie suæ cum Comite de Los, & de liberatione dictæ Filie.*

**D**omino suo dilecto Johanni Dei gratia illustri Regi Angliæ Adelheidis Comitissæ Holland. Salutem & paratum obsequium. Ann. D. 1207.

Majestati sit notum Regiæ quod Comes de Los Filiam meam, quæ apud vestram misericordiam est honeste recepta, quam nobis reddat Deus omnipotens, in uxorem legitimam duxit ut debuit, & accepit eam de manu Comitris Otonis de Benetheym, qui fuit patruus Domini bonæ memoriæ; & ut verum fatear, cum \* eo fuit in thoro legitimo 18. diebus tantum. Pat. 9. Joh. m. 5. dorso. \* I. 145.

Post quos dies, quod vobis cum gemitu & cum dolore significo, expulsio Comite & me similiter, filia mea, ad partes vestras, agente Domino, tam ad meam quam ad ejus salutem transmissa dinoscitur, quia captivitas ejus in Frisia intolerabilis ei fuit; ergo Majestati Regiæ, cui semper est proprium misereri, præsentem paginam & preces porrigo, rogans humiliter quatenus, intuitu Dei, innocentem animam, longo tempore captivatam, reddatis amicis; & suffragionibus, qui vobis, invidiæ causâ, mendacia fingunt & proferunt, non credatis.

Sciatis etiam quod prædicta filia mea data est Comiti in presentia multorum Nobilium hominum, ministerialium de terra Holland. quorum consilio & assensu res facta est: Quorum nomina sunt hæc,

Rogerus de Merchun,

Hugo de Worn.

Theodoricus de Alenza,

Simon & Johannes & Isbrand

de Harlen.

Willielmus de Teylinge,

Walpertus & Florentinus de Leda,

Arnand. & Henr. de Riswic.

Walterus de Egmond,

Et multi hominum & ministerialium de terra Hollandiæ, quorum nomina vobis exponere longum esset.

*Litteræ Testimoniales de Maritaggio Comitissæ Hollandiæ.*

**T**homas Dei gratia Traject. Episcopus & Capitulum ejusdem loci, litteris suis patentibus testimonium perhibent quod prædictus Comes legitime duxit in uxorem prædictam Comitissam assensu & consilio Primatis totius Hollandiæ. Pat. us supra.

Et similiter Comes Otho de Benethen. hoc significat Domino Regi per literas suas Parentes.

Quæ omnes literæ Patentis misse sunt Abbati de Rading ad custodiendum.

*Conventio Comitris de Los de servitio Regi Johanni, & Nepoti suo Regi Romanorum præstando.*

**O**mnibus, &c. Ludovicus Comes de Los. &c.

Sciatis quod deveni homo Domini Johannis illustris Regis Angliæ, tanquam Domini mei, contra omnes homines & feminas, qui vivere possint vel mori, ad regnum suum Angliæ defendendum; ita quod veniam ad ipsum, cum opus fuerit, in Regnum suum Angliæ, cum omni posse meo, ad cultum meum in veniendo. Ann. D. 1207. An. 9. Joh. Pat. 9. Joh. m. 5. d.

Et, cum illuc venero, ero ad defendendum Regnum suum, ut dictum est ad cultum suum, quamdiu ei placuerit contra omnes homines qui vivere possint vel mori.

Dominus autem Rex, secundum quod ego honorifice & afforciatè venero ad servitium suum, mihi retornabit de custo meo, quod posuero in veniendo ad ipsum, unde honor erit ei.

Si vero Dominus meus Rex opus habuerit de servitio meo in aliis terris suis, veniam ad ipsum, ad mandatum suum, ita quod honor erit ei & mihi ad perquirendum & defendendum jura sua ad cultum suum.

Et præterea ego bona fide juvabo, pro legitimo posse meo, Regem Othonem nepotem suum (salva fide Dominorum meorum) dum idem Rex Otho fuerit ad \* fidem prædicti Domini mei Regis Angliæ. \* I. 146.

Et præterea perquiram eidem Domino meo Regi Angliæ omnes amicos & fautores, quoscunque potero pro legitimo posse meo, ad jura sua perquirenda, & defendenda, & ad inimicos suos gravandos, & ipsum & amicos suos promovendos; ita quod, si cultum ad hoc oportuerit ponere, & id ipsi Domino meo placuerit, ipse cultum reddet ex quo, per voluntatem & mandatum suum, cultum ad hoc poni debet.

Omnia hæc prædicta fideliter observanda tactis Sacrosanctis Evangelii juravi, & inde subscriptos obsides inveni, scilicet,

Ernulsum fratrem meum,

Ernulsum filium Hermanni,

Gilbertum filium Walteri Senescalli mei,

Herbertum filium Castellani de Monteny,

Lambertum filium Castellani de Brostam.

Godefridum filium Castell. de Los,

Remerium filium Othonis de Burne,

Terric. filium Willielmi de Petresbena.

Com-



Ann. D. 1207. *Conradum filium Abraam de Gaxtoun.  
Lamul filium Razun de Curtray.*

Et præterea Cartam Willielmi Castellani de Sancto Audomaro, & Cartam Walteri Birtan eidem Domino meo Regi feci habere; per quas se de prædictis fidejussores meos constituerunt.

Teste, &c.

Hæc similiter Carta commissa fuit Willielmo Briwer Juniori deferenda prædicto Justiciario cum aliis prædictis Cartis.

*De Fidejussione Walteri de Birtan, pro Comite de Los.*

Ann. D. 1207. *An. 9. Joh. Pat. 9. Joh. m. 5. d.* **O**Mnibus, &c. Walter Birtan, &c. Sciatis quod me fidejussorem constitui erga Dominum Johannem illustrem Regem Angliæ pro Lodovico Comite de Los; quod idem Comes, bona fide, & absque dolo & malo ingenio, tenebit Conventionem, factam inter Dominum Regem & ipsum Comitem, de fidei servitio ipsius Comitis ipsi Regi faciendo, secundum tenorem Cartæ fæc, quam inde fecit Domino Regi.

Et hoc, tactis Sacrosanctis Evangelis, juravi, & huic Cartæ Sigillum meum apposui.

Testibus,

*W. de Gray Cancellario Domini Regis,  
Hugone de Nevill Archidiacono de Well.  
Willielmo Briwerr,  
Roberto de Veteri-ponte,  
Ger. de Rodes,  
Willielmo de London,  
Wandrill. de Curcell.*

Hæc Carta liberatur Willielmo Briwer Juniori deferenda & tradenda G. filio Petri Justiciario.

Item Carta Willielmi Castellani de Sancto Audomaro, sub eadem forma, liberatur eidem Willielmo, deferenda & tradenda G. filio Petri Justiciario, quæ Sigillata non erat, ad Sigillandum.

*De Redemptione Amph. Till. pro 10000 Marcis.*

Ann. D. 1207. *An. 9. Joh. Pat. 9. Joh. m. 5. d.* **D**IE Jovis, proximo ante nativitatem beate Mariæ, apud Howell, in Blakamor, convenit inter Dominum Johannem Regem Angliæ & Amph. Till. de redemptione ipsius Amph. Till. videlicet, Quod idem Amph. dabit domino Regi decem millia Marcarum, de quibus pacabit, antequam exeat de prisona, duo millia Marcarum.

Et decem equos, quilibet de pretio triginta Marcarum, vel triginta Marcas pro quolibet.

\* I. 147. \* Et de septem millibus & septingentis Marcis dabit Domino Regi obides; scilicet, fratrem suum, & filium suum, & duas filias suas, & quinque de militibus suis prisonibus, quos Dominus Rex eligere & retinere voluerit.

Prædictos vero obides suos, scilicet, fratrem, & filium & filias suas venire faciet in Angliam, antequam exeat de prisona, & infra natale Domini, Anno, &c. Nono.

Et per prædictam redemptionem & obides suos liberabuntur omnes milites ipsius Amph. quos idem Rex habet in prisona, præter prædictos quinque, qui remanebunt similiter obides donec prædicta pecunia tota persolvatur.

Set ipse Amph. postquam reddiderit prædicta duo millia Marcarum, & decem equos, vel pretium eorum, sicut dictum est, & prædictos obides venire fecerit, ut dictum est, tunc liberabitur & ibit in patriam suam ad quærendam redemptionem suam; & si eam perquirere, & reddere potuerit ad terminos, quos Dominus Rex ei constituet, in recessu suo eam reddet ad gratum Domini Regis, & ea soluta, liberabuntur prædicti obides sui, tam milites quam alii.

Si vero eam reddere non poterit, sicut dictum est, idem Amph. redibit, & ponet se in prisona Domini Regis; & tunc liberabuntur frater, & filius, & filia ipsius, & quinque milites prædicti remanebunt in prisona; & remanebunt Domino Regi duo millia Marcarum prædicta, & decem equi, vel pretium eorum quieti in deperdito ipsius Amph.

Debet autem idem Amph. facere constare Domino Regi, per Hospital. fide dignos, antequam eat de prisona, quod prædictus frater, & filius, & filia ejus sunt ei germanæ, & de matrimonio.

Et, si præfatus Amph. redierit in prisona, & reduxerit secum in prisona de prædictis militibus suis, qui cum eo liberati fuerunt, Dominus Rex reddet ei, de prædictis millibus Marc. & de pretio prædictorum 10 equorum, quæ cum aliis millibus Marc. sunt in deperdito, ut dictum est, quæ tamen pertinent ad prædicta millia Marc. & pretium decem equorum prædictorum, secundum numerum militum suorum qui secum redierint in prisona.

Et in hujus rei testimonium Dominus Rex sigillum suum apposuit parti hujus Cyrographæ, quæ prædicto Amph. remanebit; & idem Amph. similiter sigillum suum apposuit parti quæ Domino Regi remanebit.

*Littere Innocentii Pape Baronibus Angliæ, quod Regem inducant ne consilia maturiora spernat.*

Ann. D. 1207.

**N**obilibus viris universis magnatibus in Anglia constitutis. Si carissimo in Christo filio nostro Johanni Anglorum illustri Regi fidem debitam observatis, quam Deo, tam nobis veritis esse gratum.

An. 9. Joh.

Cum autem ita vos oporteat teneno Regi fideliter adherere ut celestem nullatenus offendatis, in hoc debet fidelitatis vestræ sinceritas vigilare, ut à proposito, quod idem Rex contra Deum concepit videtur, venerabilem fratrem nostrum Cantuariensem Archiepiscopum, & in eo commissam tibi Ecclesiam persequendo, fidei cum consilio revocetis; nec permittatis ipsum, quantum in vobis fuerit, consilium abicere pietatis, & in consilio impiorum in abire, quorum, in uno die, omnes cogitationes peribunt; consilio Domini, quod in vacuum evacuare conantur, in eternum manente.

Sane cum, secundum evangelicam veritatem, servire duobus Dominis non possitis, procul dubio vobis expedit ut in eo, quod præfatus Rex Deo contrarium sese ponit, nequaquam foveatis eundem; sed timorem divinum præponentes humano, ipsum cum illis, qui sub ejus cubito manu adulatrice pulvillos consistunt, non palpetis: nec dubitetis, ad tempus, ei, pro causa justitiæ, displicere, quoniam hoc pietatis opus vobis, ad ejus odium, non officit, sed tandem proficiet ad amorem; qui profecto, cum ad cor redierit, usus consilio saniori, vos quidem pro consilii puritate carissimos, eos autem, quorum \* prava modo suggestione seducitur, habebit exosos; & sic demum, medicinali manu sanatus agnosceret, quam dissimilibus studiis, morbum mentis suæ consilia malignantiura aggravaverint, & sollicitudinis Apostolicæ medicamenta sanarint.

\* I. 148.

Nobis quoque, qui circa ipsum medici vices agimus, ad gratiarum actiones assurget; & medicare, cujus pridem acerbitatem horruerat, tandem laudabit effectum; recognoscensque quod ipsum sincerissima dilexerimus caritate, fatebitur quod, quando castigatur qui diligitur, tunc circa ipsum pietas exercetur: Haber enim amor plagas suas, quæ dulciores sunt cum amaritudo inferuntur.

Quocirca nobilitatem vestram monemus attentius & propensius exhortamur, per Apostolica vobis scripta in remissionem peccaminum injungentes, quatenus apud eundem Regem fideibus persuasionibus & salubribus consiliis institatis per viam Roborum minime incedendo, consilia maturiora non spernat; set eos, qui caput ejus oleo peccatores impingunt foventes ipsura in malo, tamquam adulatores despiciat, & veiat corruptores expellat.

Ac, recolens quod Oza, pro eo quod in arcam, devotè quidem set indignè, manus extenderat, a Domino sit percussus; ad ecclesiastica jura manum mittere non presumat, ne qui Regnum Balthasar, judicio manûs scribentis, *Mene, Thechel, Phares*, inopinabiliter occupari permisit a Persis, ei propter Ecclesiam suam, quam inaniter humiliare disponit, graviter indignetur: Sed potius recogitet dona Dei, qui eundem, in conspectu Regum, sua benignitate magnificans, per Ecclesiæ Romanæ favorem, nomen & potentiam suam, inter ceteros mundi Principes, magnifice dilatavit.

Vos igitur, quorum fidem atque prudentiam Regis & Regni necessitates debent efficaciter experiri, sic, in articulo mali hujus, intentioni præfati Regis occurratis fideliter ac prudenter, ut non patiamini vos & Regnum ejus in illam perturbationem induci qua, quod absit, de facili nequeat expediri.

Nes enim, qui pro justitia cause hujus, si forsitan expediret, certare usque ad mortem nullatenus vitaremus, a defensione libertatis ecclesiasticæ manum Apostolicam retrahere non disponimus; quæ profecto abbreviata non est, immo, per Dei gratiam, sic extenta quod, in quem furit ex meritis aggravata spiritualiter & temporaliter ingens pondus oppressiois inducere valebit in ipsum.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum.

*De salvo conductu pro Nuncio Imperatoris Constantinopolitani.*

**R**EX, omnibus, &c. Sciatis nos suscepisse in custodiam, & protectionem nostram, & conductum nostrum Petram Girardum, Nuncium Domini Henrici Imperatoris Constantinopol. & omnes res suas, quas ipse secum adducet, ad proficuum prædicti Imperatoris, per totam potestatem nostram.

Ann. D. 1208. *An. 9. Joh. Pat. 9. Joh. m. 17.*

Et prohibemus ne quis ei aut rebus prædictis forisfaciat. Et valeant litteræ istæ ad Festum Sancti Michaelis, Anno Regni nostri Decimo.

Teste meipso,

*W. Cancell. & Comite W. Marefcallo.*

Apud Bristol. sexto die Martii, Anno Regni nostri Nono.

\* *Salvus conductus pro Cancellario Regis Castella.*

\* I. 149.

**R**EX omnibus, &c. Sciatis quod concessimus Cancellario Regis Castellæ salvum & securum conductum in veniendo ad nos, & morando in terra nostra, & redeundo usque in quindecim dies post Pentecosten,

Ann. D. 1208. *An. 9. Joh. Pat. Anno 9. Joh. m.*

Ann. D. Anno Regni nostri Nono; ita tamen quod, in itinere illo, non tractet de aliis negotiis, quam de negotio quod inter nos & Dominum suum Regem Castellæ tractatur.

Teste meipso apud Divis. octavo die Martii.

*Alienora Ducissa Britannie & Comitissa Richemund. Oratores suos ad Johannem Regem delegat.*

Ann. D. 1208. **A**lienora Ducissa Britannie & Comitissa Richemund. dilectis & fidelibus suis Dominis, Nanatens. & Venens. & de Cornubia, Episcopis; Et Eudoni de Ponte, & Gaufrido Espine, & Olivero de Rugy, & Pagan de Malo-Estratu, & omnibus aliis Baronibus & Fidelibus suis de Britannia, salutem.

Grates vobis multiplices referimus super hiis quæ nobis mandatis, & vos rogamus attentius quatenus vos supranominati ad Dominum Avunculum meum Regem Angliæ in Angliam veniatis, scituri pro certo quod adventus vester, Deo volente, nobis & vobis ad magnum cedet commodum & honorem, & per Dei gratiam ad liberationem nostram.

Locuræ autem sumus cum eodem Avunculo nostro de conductu vobis præstando; & ipse gratum habet adventum vestrum, & vobis mittit litteras suas Patentes de conductu, & vos omnes per litteras illas secure veniatis, vel quot poteritis, si omnes venire non possitis.

Teste meipso apud Sarum, vicesimo septimo die Maii.

*Salvus conductus pro prædictis Oratoribus.*

Ann. D. 1208. **R**EX venerabilibus in Christo patribus Dominis, Nanatens. & Venens. & de Cornubia, Episcopis; & dilectis sibi Eudoni de Ponte, Gaufrido Espine, & Olivero de Rugy, & Pagan de Malo-Estratu, salutem.

Sciatis quod, ad petitionem karissimæ neptis nostræ, concessimus quod ad nos veniatis in Angliam, locuturi nobiscum de negotiis nostris, & suis, & vestris.

Et ideo vobis has literas nostras Patentes de conductu mittimus, mandantes quod vos omnes, vel quotquot poteritis, ad nos secure veniatis, quia salvum vobis & vestris, qui vobiscum venerint, præstamus conductum in veniendo, & apud nos morando, & in redeundo, secundum quod convenit inter nos de mora vestra, & secundum quod tempus & aura vos tenebunt.

Teste meipso apud Suhamp. vicesimo nono die Maii, Anno Regni nostri Decimo.

\* I. 150. \* *Indulgentia Papalis omnibus qui annuatim ad Sancti Edwardi Ecclesiam Westmon. accesserint.*

Ann. D. 1208. **I**nnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbatibus & Conventui Westmonasterii London. ordinis Sancti Benedicti, salutem & Apostolicam benedictionem.

In sanctorum festivitibus, quæ a Christi fidelibus votiva celebritate coluntur, dignis laudibus glorificatur omnipotens, sanctis ipsis debitus honor impenditur, & animarum profectus devotione congrua procuratur.

Unde nos, qui fidelium ipsorum curam gerimus generalem, cum præ omnibus, quæ nostræ incumbunt sollicitudini, ad illorum salutem intendere teneamur; multo desiderio cupimus ut illorum memoriam, quos exutos jam corpore stolæ gloriæ induit Rex cœlestis, venerabiliter recolentes, ipsorum festa & celebri agant observantia, & solempnitate annua prosequantur: ac ut tanto accuratius ad eorum cultum se præparent, quanto plus ipsum animabus miserint profuturum, eum nonnunquam insigni quibusdam spiritualibus, indulgentiis videlicet & remissionibus, magnificare studemus, ipsas, devotè illum exequentibus, benignitate apostolicâ largiendo.

Hinc est quod, cum Ecclesia vestra in honore beati Edwardi constructa esse dicatur, nos ipsum coli reverentia cupientes, omnibus, verè pœnitentibus & confessis, qui ad eandem Ecclesiam in illius festo, purâ intentione accesserint annuatim, de omnipotentis Dei misericordia, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, auctoritate consi unum annum & quadraginta dies de injuncta sibi pœnitentia misericorditer relaxamus.

Dat. Aquis, 2 Kal. Junii, Pontificatus nostri Anno 11.

*Littera Credentia missa Hibernie Regibus & Magnatibus.*

Ann. D. 1208. **R**EX, &c. Regi Conacie, & omnibus aliis Regibus, & Magnatibus Hibernie, Salutem.

Mittimus ad vos dilectos & fideles nostros, venerabilem Patrem nostrum Dominum

*A. Fernensem Episcopum, &c.  
M. Filium Henrici, Justiciarium nostrum, &  
Philippum de Wygorn.*

Mandantes vobis quod fidem habeatis hiis quæ vobis dixerint ad honorem & commodum nostrum, & fidem nostram.

Teste meipso apud Bristol. 20 die Junii.

Ann. D. 1208.

*Conventio facta inter Johannem Regem Anglia & Wennuen. filium Hoeni de Keneliac de Liberatione ejusdem Wennuen.*

1. **H**ÆC est conventio facta inter Dominum Johannem Regem Angliæ, & Wennuen. filium Hoeni de Keneliac apud Salopebir. vigilia beati Dionisii, Anno Regni ejusdem Domini Regis 10. scilicet quod idem Wennuen. concessit & juravit, tactis Sacrosanctis Evangeliiis, \* quod fideliter serviet eidem Domino Regi de se & de terra suâ in perpetuum.

2. Et quod stabit juri in Curia ipsius Regis, ad summonitionem suam, de omnibus quæ erga ipsum proponentur.

3. Et inde dabit Domino Regi 20. obsides subscriptos, videlicet,

*Mereducum filium Kaduzan filii Griffini,  
Wen filium Wronii filii Eynem.  
Rired Gob filium Meuric,  
Robertum filium David Gob,  
Yerenerd filium Madoc, filii Yerenerd.  
Leuelinum filium Crabern. filii Hedeuenit;  
Eyneon filium Hedeweni flâm,  
Madocum filium de Herwent,  
Primogenitum filium Cuelm, filii Lowweerb.  
Howelinum filium Geneclin, filii Rired,  
Griffinum filium Tyneon, filii Kenelni,  
Eyneon filium Hoel Seys,  
Griffinum filium Mereduc, filii Philipp.  
Kouwelin filium Eyneon, filii Yeperverd,  
Madoc filium Milon, filii Tyel,  
Primogenitum filium Meuric, filii Kenewret de sponsa sua.  
Tuder filium Mener.  
Primogenitum filium Keloun de uxore sua.  
Madoc filium Kenon,  
Griffinum filium Eyneon, filii Sulien.*

4. Convenit etiam inter eisdem quod à prædicto die Sancti Dionisii infra octo dies sequentes reddet idem Wennuen. ipsi Domino Regi 12. obsides ad minus de prædictis 20. obsidibus, alioquin idem Wennuen. remanebit Domino Regi tanquam forisfactus suus: ita quod Dominus Rex de corpore ipsius facere poterit voluntatem suam.

5. Pro 8. vero obsidibus, qui restant liberandi præter prædictos 12. obsides, remanebit idem Wennuen. in custodia Domini Regis, ubi Domino Regi placuerit; vel tenentias, quas Dominus Rex habere voluerit, ei habere faciet tenendas, donec prædictos 8. obsides ei habere fecerit.

6. Dominus vero Rex suscepit interim terram ipsius Wennuen. in custodia quod fortia ei non inferetur, quod, si fieret, Dominus Rex id faceret emendari.

7. Postquam autem idem Wennuen. prædictos 20. obsides Domino Regi, ut dictum est, liberaverit, corpus ipsius Wennuen. deliberetur.

Testibus,

*Domino P. Winton. Episcopo;  
W. Comite Waren.  
W. Comite Sarum.  
Roberto filio Walteri,  
Willielmo de Cantilupo,  
Willielmo filio Alani,  
Roberto Corbet,  
Hugone Pantolf.  
Johanne Extranco, & aliis.*

*De Remissione Leulino Wallia Principi, qui Joannam Regis Filiam notham duxerat in uxorem.*

**R**EX omnibus, &c. Sciatis quod omnino remittimus dilecto nostro Leulino malivolentiam nostram, quam erga ipsum conceperamus pro Castris & terris Wennuuen. ab ipso & suis occupatis, & pro aliis injuriis, eidem Wennuuen. illatis dum esset in custodia nostra, ex quo ipse inde fecerit quod se facturum nobis mandavit juxta tenorem literarum suarum, quas recepimus in vigilia Nativitatis Domini apud Bristoll. per manum Esturici Clerici sui, & legi fecimus coram

*Domino Winton, & } Episcopis.  
Domino Bathon. }  
Et W. de Gra. Cancellario nostro, &  
G. Filio Petri Justiciario, &*  
*W. Bruwere;  
H. Archidiacono Wellen;  
Rogerode Tboen.  
G. de Acres.*

Et aliis fidelibus nostris qui tunc præsentibus aderant.

Et quod ipsum deinceps pro filio habebimus in eo affectu paternæ dilectionis, quâ unquam meliùs habuimus, & omnia sua, tanquam dominica nostra, & res dilecti filii nostri, manutenebimus & custodiemus, & in hujus rei, &c.

Teste meipso apud Bristoll. 26 die Decembris, Anno Regni nostri 10.

\* De Bonorum restitutione Regina Berengariae facienda.

Ann. D. 1209. An. 10. Joh.

Innocentius Papa Johanni Regi Anglorum illustri. Quantum celsitudini Regiae in negotio carissimae in Christo filiae Berengariae quondam Anglorum Reginae illustris haecenus detulerimus, si melius notavisses, forsitan & tu nobis, immo ei cujus vicem licet immeriti gerimus, ad quem ascendunt à maxilla descendentes ab oculo lachrymae viduarum, quas etiam exaudire, cum ad eum vociferaverint, se altissimus pollicetur, curasses in hac parte deferre, ac tandem vincens salubriter temetipsum, preces & monita nostra tibi super hoc plus quam oesties replicata effectui mancipasses, nec coegisses praefatam Reginam totiens fatigari laboribus & expensis, quam ex strenuitate regali nobis non exhortantibus honorare debueras, & ab aliis pro viribus defendere, considerato perspicue quod id ad tuum honorem cederet & salutem.

Ecce jam octo annis & amplius apud te, propter hoc precibus & monitionibus insistentes, expectavimus patienter siquo modo, tuae salutis consulens & honori, eidem Reginae super Dotalicio suo, medietate mobilium inclyta recordationis Regis Ricardi fratris tui, & quibusdam aliis quae sibi competere asserit, satisfacere procurares, deferendo Deo & nobis qui forte plus debito tibi detulimus in hac parte.

Sed nec sic adhuc potuimus proficere sicut effectus indicat, & sepelictae Reginae querela nostris auribus totiens inculcata, cum non solum ei satisfacere non curaveris, verum etiam nec coram iudicibus illis, quibus negotium ipsum dinoscitur pluries commississe, volueris justitiam exhibere, qui non tantum cavere debueras ne à te injuriarum actio nasceretur, sed etiam cohibere quoslibet tuae ditioni subiectos ne injuriam cuiquam facerent, cum ad malefactorum vindictam, laudem verò bonorum gladium susceperis bajulandum.

Certe non minus serenitati Regiae quam ipsi Reginae, immo longe amplius expedit nos super hoc acquiescisse monitis & consiliis, per quae divinam placare potueras Majestatem (quam propter injuriam sepelictae Reginae illatam videris graviter offendisse) ac etiam laudem in conspectu hominum promereri; quia et si super damnis esset rerum temporalium satisfactum, tibi damnum innocentiae resarcisses, quod non est dubium esse majus.

Veruntamen si te forsitan existimes eidem in aliquo non teneri, coram nobis, qui personam hominis in iudicio non accepimus, set iustum iudicium, prout ille nobis inspirare dignatur qui omne iudicium dedit filio, iudicamus, saltem ipsi debueras justitiam exhibere, ac non uti potentiae magnitudine contra illam, sciens quod potentior est te, ille qui facit misericordiam & iudicium omnibus injuriarum patientibus, & in regno hominum dominatur.

At tu haec prout convenit non attendens, nec satisfacere illi, nec subire super praedictis iudicium cum eadem haecenus voluisti; cum enim post octo annos elapsos, per quos regiae serenitati detulimus, nolentes ulterius deferre homini contra Deum, qui viudam voce prophetica praecipit defendari, tibi dederimus in mandatis ut usque ad festum Nativitatis beatae Mariae, proximo praeteritum, per Procuratorem idoneum te nostro conspectui praesentares, exhibiturus sepe faetae Reginae, vel Procuratoris eiusdem super praemissis & aliis, si qua forte adversus te duceret proponenda, quod ordo posceret rationis, tu id efficere penitus contempsisti, licet dilectus filius Prior Wigorniensis, de mandato venerabilis fratris nostri Wigorniensis Episcopi, exhibitis tibi litteris nostris, praefatum terminum ex parte nostra tuae magnitudini peremptorium assignavit, sicut venerabiles fratres nostri Eliensis & praefatus Wigorniensis Episcopi, quibus super hoc direximus scripta nostra, per suas nobis litteras intimarunt; Procuratore ipsius Reginae ad praedictum terminum ad sedem apostolicam accedente, ac per quatuor menses & amplius expectante.

Quia igitur contra salutem nostram & tuam tibi deferre ulterius nec volumus nec debemus, serenitatem regiam monemus & exhortamur attentius in virtute Spiritus Sancti, firmiter injungentes quatenus usque ad sex menses, post susceptionem praesentium, aut praefatae Reginae satisfacias congrue de praedictis, aut componas, si fieri possit, amicabiliter cum eadem, vel per sufficientem & idoneum responsum te nostro conspectui repraesentas, \* exhibiturus eidem vel Procuratori suo super iis, & aliis, quae adversus te duxerit proponenda, justitiae complementum. Alioquin extunc in Somersetsire Manerium de Yvecestre, & Manerium de Meretoc cum pertinentiis eorundem, & totam Rotelandam cum pertinentiis ejus, & Manerium de Ketun cum tota Socka, & Brudecroft, & Nortusham cum pertinentiis eorundem: Et in Barcheffre Manerium de Lamburn cum pertinentiis ejus; & in Wiltescire, Westburi, Wilton & Malmesburi, cum pertinentiis eorundem; & in Sudsex Villam Arundellae cum honore ac pertinentiis suis; & Civitatem Cicestrae cum ipsius pertinentiis; & in Oxonefordescire Villam de Stanton cum pertinentiis ejus; & in Northantonscire, Rokingham cum pertinentiis ejus, & Villam de Northanton; in Devenscire Manerium de Keinton, & Leston cum pertinentiis suis, ac Manerium de Alrichefcote cum Villa de Soloncumbis, & Quenewke cum pertinentiis suis; & Civitatem Exoniae; & in Sudhamtonscire Manerium de Wintonia cum pertinentiis suis: & in Hertfordescire Berchampsstede cum toto honore ac pertinentiis ejus; ac in Essex, Villam de Waltham cum pertinentiis ejus: & in London Eya Reginae: & in Lincolnscire Graham cum pertinentiis suis: & Villam de Stamford cum pertinentiis ejus: ac in Glouvescestrescire honorem de Berkleia, ac pertinentias ejus.

Cum omnibus aliis Maneriis, Villis, & Castris quae ad Dotalicium praefatae Reginae spectare noscuntur; necnon demania, Maneria tua in praedictis Comitatibus constituta, de quibus praefata Regina lanam debet habere; licet omnia praedicta ex alia causa supposita sint sententiae interdicti, propter hoc pari sententia specialiter

decernimus alligata, ut in iis omnibus nequaquam interdicti sententia relaxetur, donec super hoc satisfeceris competenter, dantes districte venerabilibus fratribus nostris Rossensi & Saresberienfi Episcopis nihilominus in praecipis ut ipsi, humana gratia & mundano timore postpositis, praefatam sententiam publicent & faciant, sublato cujuscumque contradictionis & appellationis obstaculo, auctoritate nostra firmiter observari.

Quod si nec sic tua poterit durities emolli, in te manus nostras fortius curabimus aggravare, sciturus quod quantumcunque te, si cut carissimum in Christo filium, diligamus, quia tamen in tuae salutis dispendium tibi ulterius non credimus deferendum, nullam omittimus penitus rationem, quin nostrum officium exequamur, donec, ad cor rediens, super hoc Apostolicae sedi te offeras paritutum.

Datum Laterani, duodecimo Kal. Februarii, Pontificatus nostri Anno undecimo.

Littera Johannis Regis Angliae certis per Germaniam magnatibus missa, de Othone Rege & Nepote suo.

Venerabilibus in Christo patribus Dominis Moguntin. Colon. Ann. D. 1209. Maydeburgenfi, Treuerenfi, Dei gratia, Archiepiscopis, & Spirenfi. Leodicensi. Cameracensi. Herbipol. Argentun. Metensi. Alneftod. Manaster. Ildelshem. Traject. Episcopis; & de Volda, & Herfeld Abbatis; & viris nobilibus & amicis karissimis, Duci Saxon. Duci Brabant. Landgrave Durnit. Duci Cernf. C. Marchioni Auftriae, T. Marchioni de Misa, A. Marchioni de Bran Duci Bavariae, & Duci Auftriae, Johannes, eadem gratia, d. Rex Angliae, Dominus Hiberniae, &c.

Litteras quorundam ex vobis suscepimus, quas karissimus Nepos noster Dominus Rex Otho nobis destinavit, per Fratrem suum Nepotem nostrum Ducem Saxoniae, & Camerarium, & Senescallum suum, quos de voluntate & conscientia omnium vestrum emanasse credimus; & habuimus super hiis, quae nobis consuluitis, magnum tractatum & diligens consilium cum fidelibus nostris, qui nobis consuluerint quod nos consilio & voluntati vestrae acquiesceremus, quatenus de jure possemus.

Unde ad praedictum Regem, & ad vos mittimus dilectos & fideles nostros \* W. Comitem Sarr. fratrem nostrum, & fratrem R. Priorem Hospitalis Jerusalem in Anglia, & Adam de Portu, & J. Archidiaconum Wigorn. & H. Archidiaconum Stafford, per ipsos ei & vobis significantes ea quae in praedicto Consilio nostro accepimus; & vestram rogamus attentius discretionem quatenus, pro Deo, & honore nostro, iuxta quod ipsi proponerent, intendatis & procuretis ea fieri, quae honori dicti Regis, Domini vestri & Nepotis nostri, & honori vestro magis videritis congruere & melius expedire.

Volumus autem vos non latere quod, ex eo quod terram regendam suscepimus & potestatem habuimus, multotiens ei, etiam ad gravamen nostrum, subvenimus, ejus plurimum desiderantes sublimationem; & jam tempus esset quod id nobis remuneraret, & quod nos alter alteri adinvicem subvenerimus, cum tanta & talis jampridem inter nos facta sit confederatio, & scriptis & sacramentis firmata, quae de jure rumpi non poterit, nec debet.

Teste Domino Winton. Episcopo apud Lond. vicesimo quarto die Martii.

De Feodo 1000 Marcar. soluto H. Duci Saxon.

REX omnibus, &c. Sciat quod J. filius Hugonis liberavit, Ann. D. 1209. per praecipium nostrum, H. Duci Saxon. mille Marcas de dono & de feodo suo.

Et Henr. de Ver quadringentas Marcas ad liberationes Servientum & Balistar.

Et in Camera nostra centum & triginta Marc. per manum W. Archid. Hunted. de pecunia, quam Regin. de Cornhill. liberavit apud Windlesfor.

Et hoc vobis mandamus, ut sciatis ipsum inde esse quietum.

T. W. Archid. Hunted. apud Lameh. 24 Mart. per eundem.

Johannes Rex sub protectione sua suscipit Conradum de Wilra, Senescallum Othonis Imperatoris.

REX omnibus, &c. Sciat quod Conradus de Wilra Senescall. illustris Regis Othonis Nepotis nostri, & terra sua, & homines, & res, & possessiones suae, quas habet in Anglia, sunt in custodia & protectione nostra.

Et ideo vobis mandamus & firmiter praecipimus quatinus ipsum & omnia sua custodiatis, manuteneatis & defendatis, sicut nostra dominica; & non faciatis, aut fieri permittatis ei, aut suis aliquam injuriam, gravamen aut molestiam.

Et, si ei, aut suis in aliquo forisfactum fuerit, id eis sine dilatione faciatis emendari.

Concessimus etiam eidem Senescallo, quod ipse sit quietus de placitis & querelis; & quod ipse, & terra sua, & homines sui sint quieti de Sciris, & Hundredis, & de Sectis Scirarum, & Hundredorum, quamdiu ipse fuit in servitio nostro in Alemannia per praecipium nostrum.

T. Galfrido Filio Petri apud London. vicesimo quarto die Martii, Anno Regni nostri Decimo.

\* I. 153.



\* I. 155. \* *De quindecim millibus Marcarum, solvendis Regi Angliæ per Regem Scotia.*

Ann. D. 1209. **V**ilhelmus, Dei gratiâ, Rex Scotorum omnibus, ad quos præfens Carta pervenerit, salutem.  
An. 11. Sciatis quod tenemur reddere Domino nostro Johanni illustri Regi Angliæ quindecim millia Marcarum ad terminos subscriptos, scilicet,

1. Ad festum Sancti Andreæ Apostoli, Anno Regni ejusdem Regis Johannis undecimo, tria millia Marcarum, & septingentas, & quinquaginta Marcas.

2. Et ad Pentecosten proximam, scilicet, Anno Regni ejusdem Regis Johannis duodecimo, tria millia Marcarum, & septingentas, & quinquaginta Marcas.

3. Et ad subsequens festum Sancti Andreæ Apostoli, Anno eodem, tria millia Marcarum, & septingentas, & quinquaginta Marcas.

4. Et ad Pentecosten proximo sequentem, scilicet, Anno Regni ejusdem Regis Johannis decimo tertio, tria millia Marcarum, & septingentas, & quinquaginta Marcas, pro habenda benevolentia ejusdem Domini nostri Johannis Regis Angliæ, & pro Conventionibus tenendis, quæ inter ipsum & nos factæ, & per Cartas nostras hinc & inde confirmatæ sunt.

Et pro hac pecuniâ, & ad prædictos terminos reddendâ, & pro eisdem terminis fideliter tenendis, dedimus ei in tenentiam, obsides nostros quos habet, & qui in prædictis Cartis nostris nominati sunt; exceptis duabus filiabus nostris quas ei liberavimus.

Et cum prædictam pecuniam, ad terminos præscriptos, ei persolverimus, ipse nobis hanc Cartam nostram reddet quietam.

Testibus,

Domino W. Episcopo Sancti Andreæ.

Philippo de Valonnis,

Roberto de Ros,

Roberto de Veteri Ponte.

Apud Northampton, septimo die Augusti.

*Littera Innocentii Papæ de intendendo ad succursum Terra Sanctæ.*

Ann. D. 1211. **I**nnoentius Episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio Johanni Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem,

Litteras, quas nobis regia sublimitas destinavit, recipimus benignitate; & quæ de Treugis, initis cum carissimo in Christo filio nostro Philippo Rege Francorum illustri, significasti per eas, notavimus diligenter.

Cum igitur Treugas ipsas, ut subvenire possis expeditius terræ Sanctæ, asseras inuisse, Serenitatem tuam rogamus, attentius moneantes & exhortantes in Domino, quatenus ad ejusdem terræ succursum intendas sollicitè ac potenter.

Dat. Lateran. decimo quarto Kal. Novembris, Pontificatus nostri Anno decimo quarto.

\* I. 156. \* *De Nunciis hinc inde inter Regem & Othonem Imperatorem.*

Ann. D. 1212. **K**arissimo Nepoti suo Othoni Romanorum Imperatori illustrissimo, Johannes, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. & intimum debetæ dilectionis affectum.

Excellentiæ vestræ Litteras & Nuncios cum gaudio suscipimus, & cum ea devotione, qua debuimus, grates vestræ dilectioni referentes uberrimas de bono & dulci mandato vestro, de quo multum confidimus, & de Nunciis vestris viris providis & discretis, de quibus plurimum vos laudamus.

Mittimus autem ad vos Nuncios nostros viros solempnes, scilicet, fideles & familiares nostros, Walterum de Gray Cancellarium nostrum, Sayer. de Quency Comitem Winton, Willielmum de Cantilupo Dapiferum, & Robertum Treigoz, rogantes quatenus eis, super hiis, quæ vobis ex parte nostra dixerint, fidem habeatis indubitatam.

*De Homagio per Reginaldum Comitem Bononiæ Johanni Regi Angliæ faciend.*

Ann. D. 1212. **O**mibus Christi fidelibus, hanc Cartam inspecturis, Reginaldus Dammartin Comes Bononiæ, salutem.

Sciatis quod homagium & fidelitatem feci Domino Regi Angliæ Johanni, tanquam Domino meo ligio, & quod fideliter ei serviam quamdiu vixero contra omnes mortales, & sine ipso pacem vel treugam non faciam cum Rege Franciæ, vel cum Ludovico filio suo, vel cum aliquo alio quem inimicum ejus esse scierim.

Et hoc fideliter & firmiter observandum ego propria manu juravi, & Simon frater meus, & fideles mei Wallo de Cupella, Hugo de Bestely, Johannes de Lestes, & Aldinus frater meus, & Robertus Marecallus idem juraverunt.

Et, ad majorem hujusrei securitatem, liberabo ei obsides subscriptos, S. Uxorem meam, decos filios Willielmi de Fiennes, filium Johannis de Seningham, filium vel filiam Comitissæ de Clun-

ny, Simonem filium Juliani de Canewell, filium Danielis de Bete-necurt, filium Anselmi Pincernæ, filium Beron de Coleberd, fratrem Baldwin de Riparia, filium Willielmi de Odria, & insuper Domino meo Regi hanc Cartam meam feci. Testibus, &c.

Ann. D. 1212.

*Littera Vicecomiti Thurwarc. de Othone Imperatore, de servitio Com. Bononiæ, &c.*

**R**EX Vicecomiti Tuwarc. &c.

Sciatis quod Dominus Imperator, Nepos noster misit ad nos in Angliam Comitem Bononiæ ad faciendam voluntatem nostram, & manucepit super corpus suum & animam suam quod idem Comes fideliter nobis imperpetuum serviet.

Misit etiam nobis, per eundem Comitem, litteras suas de credentia, mandans quod totis viribus suis, quando & sicut voluerimus, nos paratus esset adjuvare.

Quædam etiam alia verba privata nobis significavit quæ litteris adhuc commendare nolumus, sed, Deo volente, vobis sperato citius præfentialiter exponemus.

Mandavit etiam per litteras suas omnibus, qui ei in fide & in amore tenentur, \* quod, sicut nos diligunt, nobis tanquam caro avunculo suo sint auxiliantes ad jus nostrum conquirendum, & quicquid nobis fecerint; sibi factum reputabit.

Fecit igitur idem Comes penitus nostram voluntatem, & in die Ascensionis Domini, nobis homagium & fidelitatem apud London facturus erat coram multitudine Comitum & Baronum, quos illuc generali edicto fecimus summoneri.

Hæc autem ita publice apud London fieri volumus, ut amici nostri gaudium, & inimici nostri confusionem habeant manifestam.

Credimus autem quod, Dei & amicorum nostrorum auxilio, nobis, in brevi, ad jura nostra conquirenda accrescet fortitudo.

Ad hæc vobis mandamus quod cum ille, de quo nobis mandastis, ad nos venerit, mittatis ad nos fideles nostros Odon. de Sancto Bertwin. & Radulfum de Normavill. & quod apud ipsam invenieritis, per ipsos nobis significetis.

Mandatis etiam nobis de statu Hugonis de Bancay, qui se multum intromisit, ut audivimus, de habenda custodiâ Villæ de Thurwarc. & sciatis quod, ex quo illud audieramus, mandavimus Balivis & Constabulariis nostris ut se de illius custodiâ præcaverent.

Ad hæc sciatis quod Dominus Imperator nobis mandavit illos mendaces exstitisse, qui nobis dederunt intelligere quod ipse Nuncios Regis Franciæ receperat; quia nullos ipsius Nuncios sine nobis recipiet; & nos rogavit ut nos, sine eo nullos recipiamus: Et dixit quod, si homines sui fuerint qui hoc nobis intelligere fecerunt, proditores sui erant; & si nostri homines, tunc nostri proditores fuerunt.

Hoc autem vobis mandamus ut hæc sciatis, & quibus videritis communicanda, communicetis.

Teste meipso apud Lameh. quarto die Maii.

*De Fœdere inter Johannem Regem Angliæ, & Ferandum Comitem Flandriæ componendo.*

**R**EX Ferando Comiti Flandriæ, &c.

Sciatis quod fidelis noster Reginaldus, Comes Bononiæ locutus est nobiscum de vobis, & quod libenter vos ad fidem & servitium nostrum attraheremus, tantum erga vos facientes de feodo vestro vobis reddendo, & de aliis, quod non stabit per nos quin amicitia inter nos & vos perpetua perseveret.

Et ideo vos rogamus quatenus aliquos, de vestro concilio discretos, ad nos in Angliam, sine dilatione, mittatis, ad fœdus inter nos componendum, per consilium prædicti Comitissæ; quem, propter hoc, nobiscum retinemus, sicut fideles nostri, Adam Keret & Willielmus Crefet, quos ad vos mittimus, vobis dicent.

Nos vero procul de marina interim non recedemus, & vos similiter prope marinam vos teneatis; ut, præfacto inter nos & Nuncios vestros negotio nostro & vestro, citius ad ea, quæ prælocuta fuerint, consummanda convenire possimus.

Teste meipso apud London, quarto die Maii.

*De Præfatio Comitissæ Flandriæ faciend.*

**R**EX dilectæ Margaretæ Comitissæ Flandriæ, &c.

Super hoc quod nobis mandastis per fidelem vestrum Willielmum de Crefeck, de tribus millibus Marcarum vobis commodandis, ab instanti medio Augusto in unum annum,

Sciatis quod illas vobis libenter accommodabimus; ita quod habeamus litteras vestras Patentis, & litteras nepotis \* vestri Ferand. Comitissæ Flandriæ, & litteras trium Villarum Flandriæ, scilicet, Gant. Burg. & Ipre. testificantes quod de tanto nobis teneamini, & quod ad terminum prædictum nobis illas persolvatis: & cum litteras prædictas nobis miseritis, prædictam pecuniam vobis mittemus.

Teste meipso apud Lameh. quarto die Maii.

*Pro Comite Bononiæ; de pace aut treuga cum Rege Franciæ.*

**J**ohannes, Dei gratiâ, Rex, &c. Omnibus fidelibus suis, præfentem Cartam inspecturis, &c.

Sciatis quod concessimus dilecto & fidei nostro Reginaldo de Dam-

Ann. D.

1212.

An. 14.

Fob.

Claus.

14. Jo-

hannis,

m. 9. d.

\* I. 157.

Ann. D.

1212.

An. 14.

Fob.

Claus.

Johannis,

m. 9. d.

Ann. D.

1212.

An. 14.

Fob.

Claus. ut

supra.

\* I. 158.

Ann. D.

1212.

An. 14.

Fob.



Ann. D. Dammartin, Comiti Boliuie, quod non faciemus pacem vel  
1212. treugam, sine ipfo, cum Rege Francie, nec cum Ludouico filio  
14. suo; & fi terram noftram & fuam recuperare poffimus, per pacem  
m. 7. vel per treugam, ipfe tenebitur ad terram fuam recipendam:  
Et, fi ipfe terram fuam aliqua occasione recipere noluerit, propterea  
noftram recipere non omitemus.

Et, fi treugam facere voluerimus, ipfum, fi voluerit, infra treugam  
illam ponemus.

Et, fi forte fibi viderit expedire, & voluerit extra treugam illam  
effe, ipfe extra treugam illam erit; faluis fibi poffeffionibus fuas  
quas eadem die habebit: Ita tamen quod non forisfaciet Regi Francie  
de feodo, quod de ipfo Rege tunc tenebimus.

Et, fi pacem fecerimus cum Rege Francie, qualem fecuritam  
habuerimus de terra noftra, talem habebit idem Comes de  
terra fuam.

Testibus,

Domino P. Winton. Epifcopo,  
W. Comite Sarum fratris noftri,  
G. filio Petri Comite Effex,  
R. Comite Ceftriae,  
W. de Marefcallo Comite Penbro-  
cie,  
W. de Warema Comite Surriae,  
R. le Bygod Comite Norfolciae,  
S. de Quency Comite Wintoniae,  
W. de Arundell Comite Suffexiae,  
Comite David,  
Alberico de Vere Comite Oxoniae,  
W. de Gray Cancellario nofiro,  
Abbate de Seclby,  
H. Archidiacono Huntendon.  
H. de Vere,  
Willielmo Briwer,  
R. Filio Walteri,  
H. de Turnay,  
Petro filio Hereberti,  
Warino filio Geroldi,

Thoma Baffet,  
Mathaeo filio Hereberti,  
H. de Nevill,  
R. de Burgal.  
Simone de Pat.  
Briano de Infula,  
J. filio Hugonis,  
Ph. de Albinaco,  
H. filio Geroldi,  
W. de Cantilupo Senefcallo nofiro,  
W. de Harecurt,  
G. de Clara,  
G. de Mandevill.  
H. le Bygod,  
G. de Say,  
Adam de Keret Castellano de  
Berg.  
W. de Creset,  
Hugone de Boues,  
Euftachio de Mome,  
Thoma Keret.

Datum per manum Magiftri Ricardi de Marifco apud Lamch.  
quarto die Maii, Anno Regni noftri Decimo quarto.

\* I. 159. \* Reginaldus Rex Infularum devenit Homo ligius Reg. Joh.

Ann. D. Omnibus Chrifti fidelibus, praefentem Cartam inſpecturis, Re-  
1212. ginaldus Rex Infularum Salutem.  
Cart. 14. Sciatis quod deveni homo ligius Domini Regis Angliae Johannis  
Johannis, contra omnes Mortales quamdiu vixero, & inde ei fidelitatem &  
m. 7. d. Sacramentum praefitit.  
Et in hujus rei testimonium hanc Cartam meam inde feci.

Testibus,

Domino P. Winton. Epifcopo, S. Comite Winton.  
W. Comite Sarum, Willielmo Briwer,  
G. filio Petri Comite Effex, Guarino filio Geroldi.

Apud Lamch. 16 die Maii.

De Litteris Othonis Imperat. & profpero ftatu.

Ann. D. REX fidelibus fuus G. de Podio Majori Engolifm, G. de Ne-  
1212. vill Camerario, Radulpho de Faya, Emer. de Abawrick, &  
An. 14. Petro de Faya, &c. Sciatis quod, Dei gratia, fani fumus & incol-  
Joh. lumes; & ut de ftatu noftro de rumoribus noftris vos reddamus  
Clauf. 14. certiores, mittimus vobis transcriptum litterarum Domini Impera-  
Johannis, toris Nepotis noftri, quas nuper, ſub Bulla aurea, per Nuncios  
m. 9. d. fuos ſolempnes nobis tranſmiſit.

Nos vero ad eum Nuncios noſtros ſolempnes miſimus, ſcilicet,  
W. de Gray Cancellarium noſtrum, S. Comitem Winton. W.  
de Cantilupo Senefcallum noſtrum, & Robertum Treſgoz, &  
in proximo, Deo volente, tales audietis rumores, unde vos &  
omnes, qui nos diligunt, gaudium merito habere debebitis.

Rogamus autem vos, quatenus agendis noſtris diligenter & viri-  
liter intendatis; de ftatu veſtro & terrae noſtrae nos certificetis &  
praedicta, quibus videritis communicanda, communicetis.

Eodem modo ſcribitur Ivon. de Jallia Senefcallo Piſtaviae, A.  
Vicecomiti Thuwarc. T. R. apud Lamch. 23 die Maii.

Littera Duci Limburg. de ſervitio & homagio.

Ann. D. REX dilecto amico ſuo Duci Lemburic. &c.  
1212. Grates vobis referimus ſuper hoc, quod nobis per Comitem  
An. 14. Boliuiae ſignificatiſtis, ſcilicet, quod, ſi vobis feodum, quod frater  
Joh. noſter Dominus Rex Ricardus vobis contulerat, redderemus, li-  
Clauf. 14. benter ad fidem & ſervitium noſtrum veniretis, & homagium  
Johan. nobis tanquam Domino legio, contra omnes de feodo illo face-  
m. 9. d. retis.

Quoniam vero Societatem & amicitiam veſtram plurimum dili-  
gimus & approbamus, & negotia noſtra per conſilium veſtrum  
expediri cupimus, ſciatis quod ſervitium & homagium veſtrum  
gratanter recipimus, & vos in plenam gratiam noſtram admitem-  
mus, & praedictum feodum vobis reſtituemus,

Tom. I. P. I

Et, quia hoc negotium deſiderat inſtantiam, & in hoc articulo Ann. D.  
eſſe poterit periculofa dilatio, vobis mandamus quatinus, dilacione 1212.  
poſtponita, ad nos in Angliam veniatis, ut res iſta, quae utrique  
noſtrum, per Dei gratiam, honorabilis erit & fructuoſa, ad opta-  
tum effectum fideliter perducatur.

Et ſciatis quod eo acceptior erit nobis veſter adventus, quo ma-  
gis vos videre, & veſtro frui colloquio, etiam ſi nichil amplius  
inter nos fieret, deſideramus.

Teſte meipſo apud London. 24 die Maii.

\* Quod Walamus filius Ducis Lemburgh. in Angliam cum \* I. 160.  
9. Militibus veniat.

Ann. D. REX Walamo filio Ducis Lemburg.  
1212. Mandamus vobis, rogantes quatenus veniatis ad nos, te de-  
An. 14. cimo Milite, in Angliam ſub feſtinatione, bene parati equis &  
Joh. armis; ita quod grates vobis ſcire debeamus.  
Ibidem.

Teſte meipſo apud Lamch. 24 die Maii.

Ejuſmodi Littera Theobaldo Comiti de Bar.

Ann. D. REX Theobaldo Com. de Bar. &c. Grates vobis referimus de  
1212. hoc, quod nobis per Comitem Boliuiae ſignificatiſtis, ſcilicet,  
An. 14. quod, ſi vobis terras & feoda, quae aliquando de dono noſtro ha-  
Joh. buiſtis, redderemus cum arceragiis ejuldem feodi, libenter ad fi-  
Clauf. 14. dem & ſervitium noſtrum veniretis, & homagium nobis, tan-  
Johannis, quam legio Domino, contra omnes de feodo illo faceretis.  
m. 9. d.

Quoniam vero Societatem veſtram & amicitiam plurimum dili-  
gimus & approbamus, & negotia noſtra per Conſilium veſtrum  
expediri cupimus, ſciatis quod ſervitium & homagium veſtrum  
gratanter recipimus, & vos in plenam gratiam noſtram admitem-  
mus, & terras praedictas & feodum praedictum vobis reſtituemus.

Sed de arceragiis; id, quod petitis, nulli faceremus qui in ſervi-  
tio noſtro continuè non perfeveraffet; attamen, cum ad nos vene-  
ritis, vobis, per conſilium fidelium noſtrorum, tantum faciemus,  
unde merito vos pacatos tenere debebitis.

Quoniam igitur hoc negotium deſiderat inſtantiam, & in hoc  
articulo eſſe poterit periculofa dilatio, vobis mandamus quatenus,  
dilacione poſtponita, ad nos in Angliam veniatis, ut res iſta, quae  
utrique noſtrum, per Dei gratiam, honorabilis erit & fructuoſa,  
ad optatum effectum feliciter perducatur.

Et ſciatis quod eo acceptior erit nobis veſter adventus, quo ma-  
gis vos videre, & veſtro frui colloquio, etiam ſi nichil amplius  
inter nos fuerit, deſideramus.

Teſte meipſo apud Lamch. 23 Maii.

Littera Johannis Regis Henrico filio Comitis de Bar. quibus  
promittit ſe praedictum Henricum in ſervitium & fidem  
ſuam recipere.

Ann. D. REX dilecto amico ſuo Henrico filio Comitis de Bar. &c.  
1212. Grates vobis referimus de hoc quod nobis per Comitem  
An. 14. Boliuiae ſignificatiſtis.

Et ſciatis quod ſervitium veſtrum & homagium plurimum dili-  
gimus & approbamus, & in gratiam & amorem noſtrum vos li-  
benter recipimus, ſicut idem Comes vobis dicit.

Et ideo vobis mandamus quatenus, omni dilacione poſtponita,  
ad nos in Angliam veniatis, quia non ſtabit per nos quin in fide &  
ſervitio noſtro in perpetuum remaneatis.

Johannes Rex Angliae gratias refert Lovania Duci, quod  
Imperatoris partes ſuſtinet.

Ann. D. REX Henrico Duci Lovan. &c.  
1212. Grates vobis referimus de hoc quod ad petitionem noſtram,  
An. 14. diligenter & efficaciter intendiſtis promotioni & ſervitio Nepotis  
Joh. noſtri Imperatoris Romani; ſcimus autem quod, pro amore &  
m. 8. d. occasione noſtri, multo ei devotiores in multis, noſtri gratia, ex-  
titifiſtis.

Sciatis autem quod ipſe ad nos Nuncios \* fuos ſolempnes, &  
litteras amicales tranſmiſit; propter quos, in proximo, Deo vo-  
lente, utrique noſtrum commodum & honorem, & vobis & om-  
nibus amicis noſtris gaudium credimus proventurum.

Mittimus autem ad eum Nuncios noſtros fideles & familiares  
noſtros Walterum de Gray Cancellarium noſtrum, Sayerum de  
Quency Comitem Winton. W. de Cantilupo Dapiferum noſtrum  
& Robertum Tregoz, cum reſponſo & voluntate noſtra: Et vos  
rogamus quatinus, ſi fieri poſſit, in propria perſona, ad ipſum Im-  
peratorem accedatis, ut una cum eis coram eo praefentes ſitis, vel  
litteras veſtras ei deſtinetis: Rogantes & conſulentes quod, juxta  
mandatum noſtrum, efficaciter ſuo & noſtro comodo provideat  
& honori.

Grates autem Deo referimus de hoc, quod nobis ad votum ſuc-  
ceſſit in partibus Epifcopi Leodon. unde nobis mandatiſtis: Mitti-  
mus autem ad vos dilectum noſtrum Gothfredum Fratrem ve-  
ſtrum, G. de Louvan. ut per ipſum nobis ſcire faciatis quod nobis  
auxilium in hoc negotio noſtro facturi ſitis, quia jam diu vobis pe-  
perimus, ſicut bene ſcitis; vobis etiam nuper bene providimus  
poſt adventum Comitis Boliuiae in Angliam; quia ſuſtinere nolu-  
mus quod in aliquo, de jure veſtro alienari eſſetis vel elongati.

G 2

Alia

Ann. D.  
1212.

*Alia Littera Duci Lovania.*

Ann. 14.  
Fob.  
Claus.  
14. Fob.  
han. m.  
S. d.

**R**EX Henrico Duci Lovan. &c. & sinceram dilectionem. Rogamus vos, quatenus permittatis, quod Milites & servientes terræ vestræ veniant ad dilectum & fidelem nostrum Comitem Bononiæ, in servitium nostrum; & ad hoc tale consilium & auxilium præstetis, si placet, quod vobis grates scire debeamus, quia, quod super hoc ei feceritis, nobis factum esse non dubitetis.

*Littera Senescallo Lovania.*

Ann. D.  
1212.  
An. 14.  
Fob.  
Claus.  
14. Fob.  
han. m.  
S. d.

**R**EX Ern. de Rotel. Senescallo Duc. Lovan. &c. Mandamus vobis rogantes quatenus ad nos, sine dilatione, veniatis in Angliam, bene parati cum equis & armis; ita quod vobis grates scire debeamus.

*De his qui a partibus transmarinis veniunt in servitium Regis in Angliam.*

Ann. D.  
1212.  
An. 14.  
Fob.  
Par. 14.  
Fohannis,  
n. 4.

**R**EX omnibus illis, qui veniunt de partibus transmarinis ad servitium suum in Angliam, Salutem. Mandamus vobis quod faciatis ea quæ dilecti & fideles nostri Hubertus de Burgo Senescallus noster Pictaviæ, & Philippus de Albiniaco, vel alter eorum vobis dixerit, ex parte nostra, de veniendo ad nos. Et in hujus, &c. vobis inde mittimus. Teste meipso apud Odham. 24. die Maii. Anno Regni nostri 14.

*Littera Comiti Flandria.*

Ann. D.  
1212.  
An. 14.  
Fob.  
Claus.  
14. Fob.  
han. m.  
7. d.

**R**EX amico suo carissimo F. Comiti Flandr. salutem & dilectionem. Grates vobis referimus ex hoc quod virum probum & discretum Walterum de Haubergecort ad nos misistis, & ex hiis quæ per eum nobis significastis, ad quæ perficienda, ad honorem & commodum utriusque nostrum, parati sumus venire usque Doveriam à die Sanctæ Mariæ Magdalæ. in 15. dies in occursum vestrum; & ideo ad vos mittimus dilectum & fidelem nostrum Jacobum de Caleto, Rogantes quatenus per ipsum, vel aliquem de familiaribus vestris nobis significetis si ad terminum illum ad nos illuc venire possitis.

\* Misimus enim illuc Comitem Sarum fratrem nostrum, qui vobis literas nostras patentes de salvo conductu vestro, & literas Domini Winton. Episcopi, & Galfr. filii Petri justiciarii nostri, & Comitis Arundell. & Comitis de Ferar. habere faciet. Vos autem super hoc nos quam tempestivè poteritis certificetis.

Teste meipso apud Wodestock. vicefimo die Julii.

*Littera qua ordine narratur quam male se gesserat Willielmus de Braosa.*

Ann. D.  
1212.  
An. 14.  
Fob.  
L. B. fol.  
419. p.  
nes Ca-  
merar.  
Scaccar.

**J**ohannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, univervis hoc præfens scriptum inspecturis, salutem. Ut universitati vestræ notum fiat qua de causa, & pro quo forisfactus Willielmus de Braosa de terra nostra recesserit, sciatis quod idem Willielmus debuit nobis in ultimo recessu nostro de Normannia quinque millia Marcarum pro terra nostra Momoniæ in Hibernia, quam ei dimiseramus, nec infra quinquennium aliquid nobis inde reddidit, & cum multos inde terminos cepisset, nullum terminum tenuit. Et præterea debuit nobis firmam Civitatis nostræ de Limeric de quinquennio tunc præterito, & de toto prædicto debito nichil nobis reddidit præter centum libr. quas nobis accommodaverat apud Rothomag. unde nos postea rogavit quod illas ei computaremus in firma de Limeric, & id ei concessimus. De debito autem, quod nobis debuit pro Momoniâ termini ei fuerant assignati, set omnes præterit, & de pluribus terminis, quos inde postulaverat, nullum tenuit. Post quinquennium sunt completum, secundum consuetudinem Regni nostri, & per legem Scaccarii nostri consideratum fuit quod distringeretur, per Catalla sua Angliæ, ad debita nostra nobis solvenda; set ipse omnia Catalla sua ita summoverat, quod inveniri non potuerunt. Et mandavimus Ballivo nostro de partibus Walliæ, scilicet, Gerard. de Athiis ut ipsum distringeret per Catalla sua Walliæ propter eadem debita. Et tunc venit ad nos Matildis de Heya uxor sua, & W. Comes de Ferar. nepos suus, & Adam de Porter, qui sororem suam habuit in uxorem, & multi alii amici sui apud Gloucestr. & rogaverunt nos ut prædictus Willielmus ad nos venire posset ad loquendum nobiscum, & nobis satisfaciendum de debitis nostris, & de terminis præteritis, & id eis concessimus. Et iterea accessimus Hereford. & ibi venit ad nos prædictus Willielmus & tradidit nobis tria Castra sua Walliæ, scilicet, Hayam, Brehhenum & Radenour. in tenentiam reddendi nobis prædicta debita nostra, & satisfaciendi nobis de transgressione suâ infra terminum quem ad petitionem suam ei posuimus. Et insuper totam terram suam Angliæ & Walliæ nobis in plegio posuerit incurrendam, nisi terminum illum servaverat; & hoc modo ea recepimus.

Ann. D.  
1212.

Et præterea ipse nobis literavit in obsides, duos filios Willielmi de Braosa junioris, & unum filium Reginal. de Braosa, & quatuor filios hominum suorum; set nec propter hoc terminum illum magis quam terminos prædictos observare curavit.

Post modicum vero temporis, cum Gerardus de Athiis, cui castra illa commiseramus, mandasset Constabulariis eorum quod venirent ad pacationes suas recipiendas, quæ eis fieri solebant de mense in mensem, prædictus Willielmus, audiens quod Constabular. illi absentes fuerunt, ipse, & Willielmus junior, & Reginald. filii sui collegerunt magnam multitudinem Gentis, & invalerunt prædicta tria Castra, & omnia una die obsederunt; set, cum ibi proficere non possent, diverterunt ad quandam Villam scilicet Liminstre, quæ cella est Abbatæ de Rading, de libera Elemosina nostra, & medietatem Villæ illius combusserunt, & de Balistariis & servientibus nostris ibi inventis, & de alia Gente nostra quosdam interfecerunt, & quosdam vulneraverunt.

Gerardus verò de Athiis, hoc audiens, adunavit de Gente nostra quot potuit, ut subveniret partibus illis quas illi invaserant.

Willielmus vero, de loco ad locum se retrahens, fugit in Hiberniam cum prædictis filiis suis, & cum uxore sua, & cum familiaribus eorum, & ibi a Comite Willielmo Marefchall. & Waltero de Lacy, & Hugone de Lacy fuit receptus, & contra nos receptus. Et nos eis mandavimus \* quod, defuit ipsi homines nostri ligii fuerunt, in fide, quâ nobis tenebantur, non receptarent inimicos nostros, qui nobis forisfecerant, & propter forisfactum suum terram nostram Angliæ reliquerant; set nichil, propter hoc mandatum nostrum, inde fecerunt.

Mandaverunt tamen nobis quod manuceperunt pro eodem Willielmo, quod veniret ad nos infra certum terminum, quem litteris suis nominaverunt, ad satisfaciend. nobis de prædictis excessibus suis; & quod nisi infra terminum illum hoc faceret, ipsi eum de cætero non receptarent, nec in societate sua haberent, set de Hibernia eicerent; & hoc concessimus, set nec illi, nec ille terminum illum vel promissum suum servaverunt.

Nos igitur tot & tantos omnium illorum excessus amplius sustinere non potuimus, & exercitum adunavimus ad eundem in Hibernia; Et, dum præparavimus iter nostrum, idem Willielmus venit ad Ballivos nostros Hiberniæ, & petiit ab eis conductum ut ad nos venire posset ad querendum pacem nostram; & assenserunt Ballivi nostri, & sacramentum ab eo receperunt quod nulla parte diverteret, set recto tramite ad nos iret; set, cum venisset in Balliva Herefordiæ dimissâ in Hibernia familiâ suâ, nos non respexit, set attraxit ad se quos potuit de inimicis nostris, & nobis malum querere cepit quod potuit.

Et, cum interim venissemus usque Penbrok. cum exercitu nostro super mare Hiberniæ, accessit ad nos Willielmus Comes de Ferrariis nepos ejus, & rogavit nos ut liceret ei ire ad ipsum Willielmum, ad inquirendum animum ejus; & hoc ei concessimus & misimus cum eo unum militem de domo nostra, scilicet, Robertum de Burgate; & ipsi, revertentes, rogaverunt nos, ut idem Willielmus propius posset accedere ad loquendum nobiscum per Internuncios; & hoc eis concessimus.

Et, cum venisset usque ad aquam de Penbroc. obtulit nobis per Internuncios quadraginta millia Marcarum, pro habenda pace & benevolentia nostra, pro omnibus debitis suis prædictis, & castris, & terris suis Angliæ & Walliæ: Et nos ei respondimus quod bene novimus quod non erat omnino in potestate sua, set magis in potestate uxoris suæ quæ fuit in Hibernia.

Et mandavimus ei quod ituri fuimus in Hiberniam, & quod veniret nobiscum in salvo conductu nostro usque in Hiberniam ad loquendum cum uxore sua & amicis suis de fine quem optulit, & ad firmandum ibi Conventiones quæ inde inter nos fierent; Et, si ibi inter nos convenire non posset, ipsum ad eundem locum in Walliâ salvò remitteremus in eodem statu quo tunc fuit. Ipse autem hoc facere recusavit & remansit in Walliâ; & postquam transfretavimus in Hiberniam, ipse nobis malum fecit quod potuit, & unum Molendinum, & tres Bordell. combussit.

Interea Matildis de Haya, audiens adventum nostrum in Hibernia, fugit versus Scotiam, cum Willielmo & Reginald. filiis suis, & cum privata familia sua, per mare in societate Hugonis de Lacy, qui similiter, propter adventum nostrum, fugerat.

Et, cum essemus apud Cracfergus, raptò jam Castro illo, mandavit nobis quidam amicus & consanguineus noster de Galweya, scilicet, Dunecanus de Karyc, quod ceperat prædictam Matildem, & filiam suam uxorem filii Rogeri de Mortimer, & prædictum Willielmum Junioem, & uxorem suam, & duos filios suos; set Hugo de Lacy & Reginald. de Braosa evaserant.

Et misimus propter eos Johannem de Curey & Godefrid. de Cracumbe cum Balistar. & servientibus, & duabus gabiis; qui, cum adducti erant ad nos, ipsa Matildis cepit loqui de fine faciend. nobiscum, & optulit nobis quadraginta millia Marcas pro vita & membris viri sui, & suis, & suorum; ita quod vir suus omnia Castra sua, & totam terram suam nobis quietam clamaret; & sic convenit tunc inter nos; post triduum vero penituit illam finis illius, & dixit quod finem illum tenere non potuit.

Post hæc, cum recederemus de Cracfergus reversuri in Angliam, duximus illam & suos nobiscum sub custodia; & ipsa iterum optulit nobis quadraginta millia Marcarum, & insuper decem millia Marcarum, quod a primâ Conventione resiliat: Et assensimus hoc pacto, quod, quotiens ipsa a Conventione illa resiliet, decem millia Marcarum fini suo adderet, pacanda in prima pacatione sua.

Et hæc Conventio scripta fuit inter nos, & ipsam & suos, & sacramento & sigillis eorum, & sigillis Comitum & Baronum nostrorum, qui aderant, confirmata; & termini pacationum in scripto illo fuerunt assignati, & ipsa, cum suis prænominatis, sub custodia teneri debuit donec univervis debitum prædictum nobis esset persolutum.

Præter hæc quando prædictus Willielmus, statim post transfretationem nostram in Hibernia, incepit malè facere \* & terram nostram

Ann. D. 1212. nostram comburere, ut prædictum est, Vicecomes Herefordiæ, in cujus Balliva hoc fecerat, demandari fecit cum in Comitatu suo tanquam malefactorem; & cum utlagari deber secundum consuetudinem Angliæ, nos, propter finem quem prædicta Matill. nobiscum fecerat, mandavimus eidem Vicecomiti quod hoc differret donec in Anglia veniremus.

Post reversionem vero nostram in Anglia, cum ipsa Matill. & sui essent apud Bristoll. in custodia, petiit quod licentiam daremus viro suo veniendi, & loquendi cum ea privatim, & concessimus ea; post hæc, venit ad nos idem Willielmus, & concessit finem illum, quem uxor sua nobiscum fecerat, & promisit se paratum esse libenter ad solvend. Et, cum ire deberet ad perquirendum pecuniam illam, liberavimus ei, ad petitionem suam unum servientem Galfridi filii Petri Justiciarii nostri, qui cum eo esset, & ipsum conduceret, ne forte alicubi impediretur, eo quod totiens demandatus fuerat ad Comitatus tanquam malefactor.

Et, cum dies primæ pacationis appropinquaret, ipse, relicto prædicto serviente, de terra nostra Angliæ clam aufugit, nec aliquid nobis de prædicta pecunia nostra reddidit.

Et cum dies primæ pacationis advenisset, misimus ad prædictam Matildem Galtridum filium Petri Justic. nostrum, & Comitem Sar. fratrem nostrum, & S. Comitem Winton. & alios de magnatibus nostris, ut sciremus quid super hoc esset factura; & illa præcise respondit quod nichil nobis solveret, & quod non habuit plus pecuniæ ad finem illum nisi viginti quatuor Marc. Argenti, & viginti quatuor Bisantia, & quindecim Uncias auri; & sic nec tunc, nec postea, nec vir suus, nec ipsa, nec aliquis pro illis aliquid inde nobis solvit.

Cum igitur audissemus quod prædictus Willielmus ita recefferat de terra nostra, & quod nichil nobis de pecunia nostra solveret, præcepimus quod consideratio Regni nostri de eo fieret; & sic de Comitatu in Comitatum, & non comparens, tandem, secundum legem & consuetudinem Angl. est utlagatus.

Ut igitur de veritate hujus rei certiores efficiamini, nos, & Comites nostri subscripti huic scripto sigilla nostra apposuimus in testimonium veritatis, scilicet,

<i>W. Comes Surr. frater noster,</i>	<i>Willielmus Briwer,</i>
<i>Galfr. filius Petri Com. Essex,</i>	<i>Hugo de Nevill,</i>
<i>S. Comes Winton,</i>	<i>Willielmus de Albiniaco,</i>
<i>Ricardus Comes de Clare,</i>	<i>Ada de Poit,</i>
<i>Henricus Comes Hereford,</i>	<i>H. de Gurnac. &amp;</i>
<i>Willielmus Comes de Ferrariis,</i>	<i>Willielmus de Moubray, &amp; alii.</i>
<i>Robertus filius Walteri,</i>	

*Litteræ Vicecomiti Toarci.*

Ann. D. 1212. **R**EX Vicecomiti Tuwarc. &c. Grates vobis multas referimus ex hoc quod firmiter & fideliter in fide & servitio nostro persevereritis, & vos rogamus quatenus a bono incepto vestro non desistatis, sed ad honorem nostrum tuendum viriliter vos geratis, & alios fideles nostros conforteritis & commoveatis, scituri quod, quam citius oportunitas temporis affuerit, poterit & efficaciter vobis & paribus vestris subvenimus, ad quod, gratia Dei, potentes sumus, & animum pronum & desiderantem habemus, & talem vobis succursum providebimus quem non crederetis, nisi illum videretis.

Alia autem vobis mandamus per fideles nostros quos in partes vestras destinamus.

Teste meipso apud Windlesf. secundo die Novembris.

*Litteræ Othoni Imperatori de pecunia solvenda.*

Ann. D. 1213. **K**arissimo nepoti suo Othoni, Dei gratia, illustri Roman. Imperatori & semper Augusto, Johannes eadem gratia Rex Angl. &c. Et tam sinceræ quam debitæ dilectionis integritatem. Misistis nobis nuper litteras vestras Patentes, scilicet duo paria, quibus mandastis ut de denar. quos vobis dedimus, liberari faceremus fidelibus vestris Gerard. de Rodes & Conrado de Wilre Scenefcallo \* vestro octo mill. & quingent. Marc. vobis deportandas, & Simoni Saphir quingent. Marc. quas vobis accommodavit; nos igitur incontinenti fieri fecimus.

Similiter duo paria quibus mandavimus Magistro Milit. Templi in Angl. qui pecuniam illam habuit in custodia sua, ut, sine dilatione, pecuniam illam liberaret, sicut mandastis, juxta formam litterarum vestrarum quas similiter ei misimus.

Misistis etiam ad nos Magistrum Ywan. Clericum vestrum cum literis vestris de credentia, qui nobis dixit ex parte vestra quod missuri estis ad nos fratrem vestrum dilectum nepotem nostrum Comitem Palatin. & R. Comitem Bolon. & W. Com. de Holland. super quo vobis mandamus quod cum venerint, bene venerint.

Nos vero, in recessu latoris præsent. fuimus in partibus borealibus Angl. quibus ordinatis & assecuratis, prout viderimus melius expedire, versus partes australes in occursum prædictorum Nunciorum vestrorum festinanter revertemus.

Præterea ad hoc, quod nobis mandastis de Comite Bolon. & Simone fratre suo, ut eis de denar. vestris habere faceremus; vobis respondemus quod, cum prædicti fideles vestri Gerardus & Conradus fassiti fuerint de denar. vestris, faciant de hiis quæ voluerint; quia denar. vestros expendere nolumus nec debemus postquam eos liberavimus quibus mandastis.

Teste meipso apud Bamburic. vicesimo octavo die Januarii.

*Innocentius tertius, de Negotio Archiepiscopi Cantuariensis.*

**J**ohanni illustri Regi Angliæ, spiritum consilii sanioris. Auditis verbis Nunciorum tuorum, qui ad nostram præsentiam pervenerunt, etsi non illa nobis ex parte tua sufficienter obtulerint quæ sunt ad satisfactionem sufficientiam competentem, super multis & magnis injuriis & jacturis, quas longo jam tempore intulisti Ecclesiæ Anglicanæ, contra divini nominis gloriam & Apostolicæ Sedis honorem, in periculum animæ ac dispendium fidei tuæ; adhuc tamen experiri volentes utrum te revocare possimus ab errore ad veritatem, ecce tibi benedictionem & maledictionem proponimus, ejus exemplo qui per Moysem, famulum suum, benedictiones & maledictiones proposuit filiis Israel, ut eligas quam malueris; vel benedictionem, si, satisfeceris, ad salutem; vel maledictionem, si contempseris, ad ruinam.

Licet enim quidam nobis litteras destinaveris, quibus asseruisti habiturum te ratum quicquid Abbas de Belloloco, & frater A. Martel, & alii quatuor Nuncii tui super negotio Cantuariensis Ecclesiæ agerent coram nobis; quia tamen, ex iis, non nisi tres ad nostram pervenere præsentiam, ii, sine aliis, nihil facere poterant secundum earumdem continentiam litterarum.

Præterea, non agitur tantum de negotio Cantuariensis Ecclesiæ, sed totius Ecclesiæ Anglicanæ; quam impie persequendo niteris ancillare, propter quod anathematis meruisti vinculo innodari.

Iti vero tres Nuncii nobis ad ultimum obtulerunt quod secundum illam formam satisfacere promittebas, quam per dilectos filios Pandulphum Subdiaconum, & fratrem Durandum, familiares nostros, tibi curavimus destinare.

Verum cum per te steterit quominus secundum eandem formam pax fuerit reformata, & postea pejora prioribus attentaveris, nos ad eam, quæ, pro majori parte, gratiam continebat, minime jam tenemur, cum ipsa gratia reddideris te indignum.

Ut autem vincamus in bono malum & omnem tibi excusationis materiam auferamus, adhuc eam parati sumus servare, si usque ad Kalendas Junii, proxime venturas, per juramenta quatuor Baronum tuorum jurantium, te præsentem ac mandante, in animam tuam, & per patentes tuas litteras repromiseris quod eam fideliter & efficaciter adimplebis, secundum expositiones & explanationes, quas ad omnis dubitationis scrupulum removendum duximus adhibendas, & infra eundem terminum hoc totum significaveris per tuas patentes litteras venerabili fratri nostro Stephano Cantuariensi Archiepiscopo, & qui cum eo sunt, Episcopis suis: Alioquin, ejus exemplo, qui populum suum de servitute Pharaonis, in manu valida, liberavit, Anglicanam Ecclesiam in forti brachio de servitute tua studebimus liberare: prædicentes nunc tibi veraciter & constanter quod, si pacem recipere cum vales non vis, cum volueris non valebis, eritque inutilis poenitentia post ruinam; sicut per eorum exempla potes cognoscere qui diebus istis similia præsumperunt.

Formam verò, quam præfatis Nunciis nostris injunximus, præsentibus tibi litteris mittimus interclusam.

\* *Pacis & Reconciliationis leges.*

\* I. 166.

**E**xpositiones autem & explanationes, sunt istæ. In primis itaque solemniter & absolute jurabis stare mandatis nostris coram Legato, vel Delegato nostro super omnibus, pro quibus à nobis excommunicatus existis, & veram pacem ac plenam securitatem præstabis venerabilibus fratribus Stephano Cantuariensi Archiepiscopo, Willelmo Londoniensi, Eustachio Eliensi, Ægidio Herefordensi, Jocelino Bathoniensi & Huberto Lincolnensi, Episcopis; ac dilectis filiis Priori & Monachis Cantuariensibus, Roberto quoque filio Walteri, & Eustachio de Vescy; necnon cæteris Clericis & Laicis, hoc negotium contingentibus; præstando simul coram eodem Legato, vel Delegato nostro publice juramentum quod ipsos, cum suis, nec lædes, nec lædi facies aut permittes in personis & rebus, eisque omnem indignationem dimittes, & in gratiam tuam eosdem recipies, ac bona fide tenebis, quodque præfatos Archiepiscopum & Episcopos non impedies, nec permittes, aut facies impediri quo minus ipsi libere suum exequantur officium, & plena suæ jurisdictionis auctoritate, prout debent, utantur: & super iis tam nobis, quam ipsi Archiepiscopo, & singulis Episcopis, tuas patentes litteras exhibebis, faciens ab Episcopis, & Comitibus, ac Baronibus tuis, quot & quos præfati Archiepiscopus & Episcopi postulaverint, juramenta & Patentes eorum litteras exhiberi quod ipsi bona fide studebunt, ut hæc pax & securitas firmiter observetur.

Et, si forte, quod Deus avertat, per te ipsum vel alios contraveneris, ipsi pro Ecclesia contra violatores securitatis & pacis mandatis apostolicis inhærebunt, tuque perpetuo custodiam vacantiam Ecclesiarum amittes.

Quod, si forte nequiveris eos ad hanc ultimam juramenti partem inducere, videlicet, quod si, per teipsum, vel alios contraveneris, ipsi, pro Ecclesia, contra violatores securitatis & pacis, mandatis Apostolicis inhærebunt, tu, propter hoc, nobis, ac Romanæ Ecclesiæ, per tuas Patentes litteras, obligabis omne jus patronatus, quod habes in Ecclesiis Anglicanis.

Omnes autem litteras, quæ pro securitate prædictorum sunt exhibendæ, præfatis Archiepiscopo, & Episcopis ante suum ingressum in Angliam destinabis.

Si vero tibi placuerit, sæpefati Archiepiscopus & Episcopi præstabant, salvo honore Dei & Ecclesiæ, juratoriam & litteratoriam cautionem, quod ipsi nec per se, nec per alios contra personam vel coronam tuam aliquid attentabunt, te illis securitatem & pacem illibatam servante.



Ann. D.  
1213.

De ablatis plenam restitutionem, & de damnis recompen-  
sationem sufficientem omnibus impendes tam Clericis, quam  
Laicis universis, ad hoc negotium pertinentibus, non solum re-  
rum, verum etiam libertatum, eisque libertates redditas conserva-  
bis; Archiepiscopo quidem, & Episcopo Lincolnienfi à tempore  
sue confirmationis, aliis autem à tempore discordie inchoate.

Nec obtabit aliqua pactio, vel promissio, seu concessio quo  
minus & damna recompensentur, & restituantur ablata tam vivo-  
rum, quam etiam defunctorum.

Nec de ablatis aliquid retinebis, prætextu servitii quod tibi de-  
buerit impendi; sed postea tibi debita pro servitio recompensatio  
tribuetur, statimque facies omnes, quos detines, Clericos absolu-  
te dimitti, ac restitui propriæ libertati, & etiam Laicos qui occa-  
sione hujus negotii detinentur.

Incontinenti post adventum illius, qui te debet absolere, facies,  
de parte restitutionis ablatorum, octo Millia librarum lega-  
lium Sterlingorum, pro persolvendis debitis & faciendis expensis,  
Nunciis prædictorum Archiepiscopi, & Episcoporum, ac Monachorum  
Cantuariensium, assignari, sine impedimento quolibet,  
per tuam potestatem, eos liberè deferenda, ut expediti revertantur  
in Angliam honorifice revocati; videlicet Stephano Cantua-  
riensi Archiepiscopo duo Millia & quingentas libras; Willelmo  
Londoniensi Episcopo, septingentas & quinquaginta libras; Eustachio  
Eliensi septingentas & quinquaginta libras; Ægidio Hereforden-  
si septingentas & quinquaginta libras; Jocelino Bathoniensi septingentas  
& quinquaginta libras; Huberto Lincolnienfi septingentas  
& quinquaginta libras; Priori & Monachis Cantuariensibus  
Mille libras.

Sed protinus, absque mora, postquam pacem istam duxeris ac-  
ceptandam, rennari facies Archiepiscopo, & Episcopis, & Cle-  
ricis, ac Ecclesiis universis in manibus Nunciorum vel Procuratorum  
ipsorum omnia immobilia cum administratione libera eorumdem,  
& in pace dimitti.

\* I. 167.

\* Interdictum etiam, vulgariter utlagatio nuncupatum, quod  
proponi fecisti contra personas Ecclesiasticas, publice revocabis,  
proteitando per tuas Patentes litteras, Archiepiscopo tribuendas,  
id ad te de personis Ecclesiasticis nullatenus pertinere; quodque il-  
lud de cætero contra personas Ecclesiasticas non facies promul-  
gari.

Revocabis præterea utlagationem laicorum, ad hoc negotium  
pertinentium, & remittes hominia quæ, post interdictum, ab Ec-  
clesiarum hominibus recepti, præter Regni consuetudinem &  
Ecclesiasticam libertatem.

Si vero super damnis, vel ablatis, aut eorum quantitate, vel æsti-  
matione, questio fuerit de facto suborta, per Legatum, au Dele-  
gatum nostrum, receptis probationibus publice, terminetur.

Super cæteris autem Capitulis, siquæ fuerint dubitationes subor-  
tæ, de quibus merito valeat dubitari, nisi per Legatum vel Depu-  
tatum nostrum de partium fuerint voluntate sopitæ, ad nostrum  
referantur arbitrium, ut, quod super iis decrevimus, observetur.

Remittimus igitur ad tuam regalem præsentiam præfatum Sub-  
diaconum & familiarem nostram Pandulphum, nobis & fratribus  
nostris merito sue probitatis acceptum, fideliter consulentes ut his,  
quæ tibi, ex parte nostra, suggererit, omni dubitatione postpoli-  
ta, benevolum impertiaris assensum.

Datum Laterani Kal. Martii, Pontificatus nostri Anno 15.

*Instructio Legato tradita.*

**D**ilectis filiis Pandulpho Subdiacono & fratri Durando familia-  
ribus nostris.

Illam gerimus de vestra discretione fiduciam ut secure vobis ar-  
dua negotia committamus, pro certo sperantes quod ea, secundum  
Deum, ad honorem & profectum Apostolicæ sedis, curabitis pro-  
moveri.

Quo circa discretioni vestræ, per Apostolica scripta præcipien-  
do, mandamus quatenus proficiscentes in Angliam, una cum ve-  
nerabili Fratre nostro Wintoniensi Episcopo, & dilecto filio Prio-  
re Coventrensi, vel eorum altero (si forsitan ambo interesse non  
possent) Regis præsentiam adeatis, monentes & exhortantes eun-  
dem efficaciter & prudenter ut Deo & Ecclesiæ satisfaciatur secun-  
dum formam subscriptam inter nos & Nuncios suos multimoda  
deliberatione provisam. Ipse quidem, cum suas Patentes litteras  
vobis tradiderit, & vos nostras patentes litteras sibi tradatis secun-  
dum capitularis tenorem, quod ei pridem direximus sub alphabeto  
distinctum, vobisque tradimus ad cautelam.

Sed si Rex maluerit ut nec ipse tradat hujusmodi litteras suas vo-  
bis, nec vos tradatis hujusmodi litteras nostras sibi, acquiescatis  
eidem; & sic, cum prædictis Episcopo & Priore, vel eorum al-  
tero, recepto ab eo publice juramento quod super iis pro quibus  
de mandato nostro excommunicatus existit, nostris mandatis abso-  
lute parebit, tu, fili subdiacone, beneficium ei absolutionis impen-  
das, reconcilians eum Ecclesiasticæ unitati.

Ac deinde, recipientes ab ipso, tam pro venerabili Fratre nostro  
Cantuariensi Archiepiscopo, quam pro Coepiscopis ejus, & Monachis Cantuariensibus,  
ac omnibus aliis, ad hoc negotium  
pertinentibus, plenam securitatem ac idoneam cautionem, per hono-  
rabiles Nuncios faciat eos in Angliam revocari, quibus idem  
Rex omnem rancorem & indignationem remittat, ac, recepto a  
præfato Archiepiscopo juramento, quod a suis Prædecessoribus  
confuevit illius Progenitoribus exhiberi, universa ei concedat &  
tradat, & faciat ab eo pacifice possideri, quæ ad ipsum pertinere  
noscuntur; ita quod super ablatorum restitutione, ac recompen-  
satione damnorum satisfactionem plenariam, tam ipsi, quam aliis  
universis faciat exhiberi; & sic tu relaxes sententiam interdicti.

Si vero circa horum aliquid, de quo merito valeat dubitari,  
quicquam emerferit questionis, nostro reservetur mandato: In-  
jungendo super hoc ipsi Regi, ex debito præstiti juramenti, ne,

propter hujusmodi dubium, relaxatio interdicti nimium differa-  
tur.

Ann. D.  
1213.

Testes autem, qui super eo fuerint nominati, si de gratia, odio,  
vel timore subtraxerint, quo minus perhibeant testimonium verita-  
ti, ad hoc per censuram Ecclesiasticam, appellatione remota,  
compellas; quatenus, inquisita & cognita veritate, si quid, super  
ablatorum restitutione, vel recompenatione damnorum, propter  
questionem subortam, remanserit imperfectum, per apostolicum  
tamen mandatum consultius impleatur.

Quod, si forte præfatus Rex, infra mensem præscriptam for-  
mam non duxerit acceptandam, sed in sua maluerit duritia perdu-  
rare, vos extunc recedentes ab ipso, significetis, ex parte nostra  
prædictis Archiepiscopo, & Episcopis ut negotium Ecclesiæ, prout  
melius poterunt, prosequantur, vosque non differatis ulterius ad  
nostram præsentiam remeare.

\* Innocentius Papa iniqua Pacta denunciatur irrita.

\* I. 168.

**S**tephano Cantuariensi Archiepiscopo S. R. E. Cardinali, Wil-  
helmo Londoniensi, Eustachio Eliensi, Ægidio Herefordenfi  
& Huberto Lincolnienfi Episcopis.

Ea, quæ illicite præsumuntur contra honestatem canonicam, aut  
Ecclesiæ libertatem, merito debent per auctoritatem Apostolicam  
irritari; ne forte transeat præsumptoribus in exemplum.

Quocirca fraternitati vestræ, per Apostolica scripta, mandamus  
quatenus concessionem, pactioem, five promissionem, quas Clerici  
seu Religiosi viri, cujuscunque professionis vel ordinis, Johanni  
Regi Angliæ, super ablatis vel extortis, post interdictum fece-  
runt, denunciatis irritas & inanes: Auctores etiam & Procurato-  
res illarum, nisi moniti satisfecerint, excommunicationis vinculo  
innoderis.

Si qui vero prædictorum noluerint ablata vel extorta repetere,  
detentores eorum nihilominus ipsa restituere compellatis, in Terræ  
sanctæ Subsidium juxta mandatum apostolicum reservanda. Quod  
si non omnes, &c. tres aut duo vestrum, appellatione remota,  
&c.

*Eisdem super eodem.*

**S**æpe contingit, ut dum hostilis malignitas se reperit coarta-  
tam, pacem in dolo dissimulet, dolumque post pacem atten-  
tet, ut eos fraudibus circumveniat quibus non potuit viribus præ-  
valere.

Volentes itaque contra dolositates hujusmodi diligenti providere  
cautela, præsentium vobis auctoritate concedimus quod, si Johan-  
nes Rex Angliæ violaverit pacem, postquam inter ipsum & Ec-  
clesiam Anglicanam provisione fuerit Apostolica reformata, nisi  
Rex ipse legitime monitus satisfecerit competenter, consulto inter-  
rim Romano Pontifice, Regem ipsum & Regnum ejus, in eum  
statum interdicti & excommunicationis, in quo ante reformatio-  
nem pacis fuerunt, auctoritate apostolica reducat. Quod si non  
omnes, &c.

*Eisdem adhuc super eodem.*

**Q**uia nonnunquam malignorum perversitas, per Successionem  
Sanguinis, a parentibus in filios derivatur, sicut evidenter ap-  
paret ex eo quod olim Rex Anglorum Henricus beatorum Thomam  
Cantuariensem Archiepiscopum, justitiam & libertatem ecclesiasti-  
cam defendentem, longo fuit tempore persecutus interemptum  
tandem gladii impiorum; & Johannes Rex Angliæ natus ejus,  
propter eandem causam vos, ac dilectos filios Monachos Cantua-  
rienses cum multis aliis, a multo jam tempore inique persecutus,  
cogens vos bonis omnibus spoliatus miserabiliter exulare; nos Ec-  
clesiasticæ libertatis zelo succensum, per Apostolica scripta manda-  
mus, & districte præcipimus quatenus, si dictus Rex violaverit  
pacem, quæ inter ipsum & Ecclesiam Anglicanam provisione fue-  
rit apostolica reformata, vos aut quilibet alii nullum de hæredibus  
suis ungere vel coronare præsumatis in Regem; Salvo semper in  
omnibus apostolicæ sedis mandato.

*Conventio Willielmi Comitis Holland. de Homagio & servi-  
tio suo, pro Feodo 400 Marcar. per An.*

1. **O**mnibus Christi fidelibus, hanc paginam inspecturis, Wil-  
lielmus Comes Holland. Salutem.

Ann. D.  
1213.

Noverit Universitas vestra quod ego Willielmus Comes Hol-  
land. promisi Domino Regi Angliæ Johanni, quod si gentes ex-  
tranæ in Angliam ad eam expugnandam venerint, veniam ad ip-  
sum in Angliam, cum toto posse meo, quatenus potero, bona fide,  
sine malo ingenio, postquam summotionem suam habuerimus,  
vel necessitatem suam audierimus, ad defendendam terram suam,  
pro posse meo, ad denarios suos; & hoc non *dimittam* pro aliqua  
re, nisi exercitus apparens super terram meam venerit.

Ann. D.  
1213.  
An. 14.  
Job.  
Cart. 14.  
Johan-  
nis, m. 1.

2. Et, quando voluerit habere servitium meum, quod ei debeo,  
viginti & \* quinque milites *ei mittam de terra* mea usque in Ang-  
liam ad cultum meum; & a die, quo applicuerint in Angliam,  
servient Domino Regi, ad denarios ipsius, per tres quadragenas in  
Anglia, & cum corpore ipsius ibunt quocumque ipse voluerit, &  
quando eos remittet, ad cultum suum remittet eos usque in terram  
meam.

\* I. 169.

3. Præterea, si de terra mea servientes habere voluerit ad servi-  
tium suum, mittet in terram meam aliquem de suis ad ducendum  
eos in Angliam, & faciam ei habere quingentos, vel mille servien-  
tes, vel eo amplius, si necesse fuerit; & inveniam eis naves ad  
transfretandum in Angliam ad denarium ipsius Regis; & a die, quo  
♦ ports



Ann. D. 1213. a portu recesserint in Angliam transfretantes, erunt ad liberationes ipsius Regis, dum fuerint in servitio suo: Et ego manucapio quod milites & servientes, quos ei mittam, bene & fideliter ei servient, dum in servitio suo fuerint.

4. Ego vero Domino meo Regi Johanni homagium feci, & de fide ei servanda, & de prædictis ei firmiter tenendis sacramentum sibi præstiti in fide bona.

5. Et ipse, pro homagio & servitio meo prædicto, dabit mihi & Hæredibus meis per annum, in feodum, quadringentas Marcas (ad Marcam ———) ad Pascha percipiendas ad Scaccarium suum London.

6. Et ego ligius homo deveni ipsius, de prædicto feodo, contra omnes mortales, ad terram suam Angliæ defendendam, & aliam terram suam perquirendam; nec ab homagio suo vel fidelitate sua in aliqua re, vel pro aliquo alio homine recedam.

Testibus,

Domino P. Winton. Episcopo,	Willielmo Briwerr.
H. Comite Palatin. Rben.	Petro filio Herberti,
R. Comite Bononiæ,	Thoma de Furnes,
G. filio Petri, Comite Essex,	Bald. de Harleke,
Justiciario Angliæ,	Florens. de Word.
W. Comite Warenne,	Simone de Dana.
W. Comite Arundell.	Martin. de Conrado de Wilr.
S. Comite Winton.	Gerard. de Rodes.

Dat. London. vicefimo nono die Martii.

Publicatio Conventionis prædicta per Regem Angliæ.

Ann. D. 1213. Johannes, Dei gratia, Rex Angliæ, omnibus Christi fidelibus, præsentem Cartam inspecturis, salutem.

Sciatis quod Willielmus Comes Holland. in hoc nobis tenetur, per homagium, & Sacramentum, & Cartam suam, quod, si Gentes in Angliam ad eam expugnandam venerint, ipse veniet ad nos in Angliam, cum toto posse suo quam citius poterit, in bona fide, & sine malo ingenio, postquam summotionem nostram habuerit, vel necessitatem nostram audierit, ad defendendam terram nostram cum posse suo, & hoc non dimittet, pro aliqua re, nisi exercitus apparens super terram suam venerit.

Et, quando voluerimus habere servitium quod nobis debet suum, scilicet viginti quinque Milites, mittet eos nobis in Angliam ad custum suum, & a die quo applicuerint in Angliam servient nobis ad custum nostrum per tres quadragenas dierum, ubicunque voluerimus in Angliæ, & cum corpore nostro ibunt quocumque ire voluerimus; & inde remitemus eos ad custum nostrum in terram suam.

Præterea, si de terra ipsius servientes habere voluerimus ad servitium nostrum, mittemus ad ipsum aliquem de nostris ad eos ducendum ad nos, in Angliam, & mittet nobis quingentos, vel mille servientes, vel eo amplius, si necesse fuerit; & inveniet eis naves ad transfretandum in Angliam ad denarios nostros; & a die, quo a portu recesserint transfretantes in Angliam, erunt ad liberationes nostras dum fuerint in servitio nostro; & ipse manucepit quod milites & servientes, quos mittet, bene & fideliter nobis servient, dum fuerint in servitio nostro.

Ipse vero nobis homagium fecit, & de fide nobis servanda, & de prædictis nobis firmiter tenendis sacramentum nobis præstitit in bona fide.

Et nos, pro homagio & servitio suo prædicto, dedimus ei & Hæredibus suis, per annum, in feodum, quadringentas Marcas (ad Marcam ———) ad Pascha percipiendas ad Scaccarium nostrum London.

Et ipse ligius homo noster deveniet, de prædicto feodo, contra omnes mortales, ad terram nostram Angliæ defendendam, \* & aliam terram nostram perquirendam; nec ab homagio vel fidelitate nostra pro aliqua re, vel pro aliquo alio homine recedet.

Testibus ut proximò supra.

Dat. per manus Cancellarii nostri, apud Novum Templum London. vicefimo nono die Martii, anno Regni nostri decimo quarto.

Forma Pacis inter Regem & Sacerdotium.

Ann. D. 1213. Johannes, Dei gratia, Rex Angliæ, omnibus præsentibus litteras inspecturis salutem.

Per has patentes litteras, sigillo nostro munitas, volumus esse notum quòd, nobis præsentibus, hi quatuor Barones, Willielmus, scilicet, Comes Saresberie frater noster, & Willielmus Comes Bononiæ, Willielmus Comes Warenne, & Willielmus Comes de Ferrariis, juraverunt in animam nostram quod nos subscriptam pacis formam bona fide per omnia curabimus observare.

In primis itaque solenniter & absolute juravimus stare mandatis Domini Papæ, coram ejus Legato aut Nuncio super omnibus, pro quibus excommunicati sumus ab ipso, & veram pacem & plenam securitatem præstabitur venerabilibus viris Stephano Archiepiscopo Cantuariensi, Willielmo Londoniensi, Eustachio Eliensi, Aegidio Herefordensi, Jocelino Bathoniensi & Huberto Lincolniensi Episcopis, Priori quoque & Monachis Cantuariensibus, & Roberto filio Walteri, & Eustachio de Vesci, nec non & cæteris Clericis & Laicis ad hoc negotium contingentibus: præstando simul coram eodem Legato vel Delegato publicè juramentum, quod ipsos cum suis nec ledemus, nec lædi faciemus, nec permittemus, in personis, vel rebus, illisque dimitemus omnem indignationem & in gratiam nostram eisdem recipiemus, ac

tenebimus bona fide: quodque præfatos Archiepiscopum & Episcopos non impediemus nec faciemus vel permittemus aliquatenus impediri, quo minus ipsi libere suum exequantur officium & plenæ jurisdictionis suæ autoritate prout debent utantur.

Et super his tam Domino Papæ, quam ipsi Archiepiscopo, & singulis Episcopis nostras patentes litteras exhibebimus; facientes ab Episcopis, & Comitibus, & Baronibus nostris, quot & quos præfati Archiepiscopus & Episcopi postulant, juramenta & eorum litteras patentes exhiberi, quod ipsi bonâ fide studebunt ut hæc pax & securitas firmiter observetur.

Et, si forte, quod Deus avertat, per nos ipsos, vel alios contravenerimus, ipsi, pro Ecclesia, contra violatores securitatis & pacis mandatis Apostolicis inhærebunt, nosque perpetuo vacantium Ecclesiarum custodias amittamus.

Quod, si forte nequiverimus ad hanc ultimam partem juramenti eos inducere, videlicet, quod si per nosmet ipsos, vel alios contravenerimus, ipsi, pro Ecclesia, contra violatores pacis & securitatis mandatis Apostolicis inhærebunt: Nos, propter hoc, Domino Papæ ac Ecclesiæ Romanæ, per nostras patentes litteras, obligavimus omne jus parronatus quod habemus in Ecclesiis Anglicanis: Et sic omnes litteras, quæ pro securitate prædictorum sunt exhibendæ, præfatis Archiepiscopo & Episcopis ante suam ingressum in Angliam transmittemus.

Si vero nobis placuerit, sepefatus Archiepiscopus & Episcopi præstabitur, salvo honore Dei & Ecclesiæ, juratoriam cautionem & literatoriam, quod ipsi, nec per se, nec per alium, contra personam nostram vel coronam nostram aliquid attemptant, nobis prædictam eis pacem & securitatem servantibus illibitaram.

De ablatis autem plenam restitutionem, & de damnis recompenationem sufficientem omnibus impendemus, tam Clericis, quam Laicis, ad hoc negotium pertinentibus, non solum rerum, sed omnium libertatum: & restitutas conservabimus libertates, Archiepiscopo quidem & Episcopo Lincolniensi a tempore suæ consecrationis, aliis autem a tempore discordiæ inchoatæ.

Non obitabit aliqua pactio, vel promissio, seu concessio quominus & damna recompenentur, & restituantur ablata tam vivorum quam & defunctorum; nec aliquid retinebimus prætextu servitii quod nobis debuerat impendi, sed postea nobis debita pro servitio recompenatio tribuetur.

Statimque omnes, quos detinemus, Clericos faciemus absolutos dimitti, ac restitui propriæ libertati, cum Laicis, qui hujus occasione negotii detinentur.

Incontinenter quoque post adventum illius, qui nos debet absolvere, faciemus de parte restitutionis ablatorum octo millia librarum legalium esterlingorum \* pro solvendis debitis, & faciendis expensis Nunciis prædictorum Archiepiscopi, & Episcoporum, & Monachorum Cantuariensium assignari, sine impedimento quolibet, per potestatem nostram, ad eos libere deferendorum, ut expediti veniant in Angliam, honorifice revocati; videlicet, Stephano Cantuariensi Archiepiscopo, duo millia & quingentas libras: Willielmo Londoniensi septingentas & quinquaginta libras: Eustachio Elyensi septingentas & quinquaginta libras: Jocelino Bathoniensi septingentas & quinquaginta libras: Huberto Lincolniensi septingentas & quinquaginta libras: Priori & Monachis Cantuariensibus mille libras.

Et protinus, postquam pacem illam duxerimus acceptandam, assignari faciemus, absque mora, Archiepiscopo, & Episcopis, Clericis, ac Ecclesiis universis in manibus Nunciorum vel Procuratorum ipsorum, mobilia omnia cum administratione libera eorundem, & in pace dimitti.

Interdictum vero, utlagatio vulgariter nuncupatum, quod proponi fecimus contra Ecclesiasticas personas, publice revocavimus, protestando per nostras patentes literas, Archiepiscopo tribuendas, id ad nos nullatenus pertinere; quodque illud de cætero contra Ecclesiasticas personas nullatenus faciemus proponi: revocantes præterea utlagationem Laicorum ad hoc negotium pertinentem, & remittentes omnia quæ post interdictum recepimus ab hominibus Ecclesiasticis, præter Regni consuetudinem & Ecclesiæ libertatem.

Si vero super damnis vel ablatis, aut eorum quantitate vel æstimatione, questio fuerit de factò suborta; per Legatum vel Delegatum Domini Papæ receptis probationibus terminetur.

Et, his omnibus ritè peractis, relaxabitur sententia interdicti; super cæteris autem capitulis, si quæ fuerint dubitationes subortæ de quibus merito debeat dubitari, nisi per Legatum vel Delegatum Domini Papæ de partium fuerint voluntate sopitæ, ad ipsius referantur arbitrium, ut super his quæ ipse decreverit observentur.

Teste meipso apud Doveriam decimo tertio die Maii, anno Regni nostri decimo quinto.

De Pace Archiepiscopo Cantuariensi per Johannem Regem concessa, necnon libertate secure in Angliam una cum suis veniendi.

Ann. D. 1213. REX Stephano, Dei gratia Cantuar. Archiepiscopo, totius Angliæ Primati, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali, salu-

Ann. D. 1213. Sciatis quod secundum formam mandati Domini & venerabilis patris nostri Innocentii, Dei gratia, summi Pontificis, veram pacem ac plenam securitatem vobis præstamus; necnon cæteris, tam Clericis, quam Laicis, hoc negotium, quod inter nos & Ecclesiam Anglicanam versatum est, contingentibus; nec vos, nec vestros ledemus, vel lædi faciemus aut permittemus in personis vel rebus: vobisque dimittimus omnem indignationem, & in gratiam nostram vos recipimus, & tenebimus bona fide: & quod vos non impediemus, nec faciemus aut permittemus aliquatenus impediri, quo-

Ann. D. 1213. quominus vestrum libere exequamini officium, & plena jurisdictionis vestrae auctoritate, prout debetis, utamini.

Et super hiis vobis juramenta & litteras patentes fidelium nostrorum venerabilium patrum Domini H. Dublinensis Archiepiscopi, Petri Wintoniensis, Johannis Norwicensis Episcoporum;

Et præterea duodecim Baronum nostrorum, scilicet, Galfridi filii Petri Comitis Essex, Justiciarii nostri, Reginaldi Comitis Bologniæ, Ranulphi Comitis Cestriæ, Willielmi Comitis Marecalli, Comitis Penbrociæ, Will. Comitis Warennæ, Will. Comitis Arundell. Will. Comitis de Ferrariis, Willielmi Briwer, Roberti de Ros, Gileberti filii Reunfry, Rogeri de Mortuo Mari, & Petri filii Herberti: Fecimus exhiberi quod ipsi bona fide studebunt ut hæc pax & securitas firmiter observetur.

Et si forte, quod Deus avertat, per nos ipsos, vel alios contravenierimus, ipsi, pro Ecclesia, contra violatores securitatis & pacis mandatis Apostolicis inhærebunt, nosque perpetuo Ecclesiarum vacantium custodiam amittamus.

\*I. 172. Et ideo vos rogamus quod ad nos, securè & sine dilatione in Angliam venire festinetis. Si quid vero in hoc scripto omisissum fuerit, vel minus plene factum, cum in Angliam veneritis, id, \* secundum formam mandati apostolici, perficietur.

Et in hujus rei testimonium, &c.

Testibus,

H. Dublin. Archiepiscopo,  
Petro Winton. Episcopo,  
Galfrido filio Petri.

Willielmo Marecallo, Comite  
Penbroc.

Apud Templum de Ewell 24. die Maii, anno Regni nostri 15.

Eodem modo scribitur singulis Episcopis ultra mare existentibus cum Archiepiscopo, scil. Londonensi, Herefordensi, Eliensi, Bathoniensi, Lincolnensi Episcopis; & Priori & Monachis Cantuariensibus. Testibus iisdem.

*De Securitate per Regem data pro predicta pace observanda.*

Ann. D. 1213. Par. 15. Johannis, n. 1. d. Venerabili in Christo Patri S. Dei gratia Cantuar. Archiepiscopo totius Angliæ Primati & sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali, Galfridus filius Petri Comes Essex, Reginaldus Comes Bologniæ, Ranulphus Comes Cestriæ, Willielmus Marecallus Comes Penbroc. Willielmus Comes Warennæ, Willielmus Comes Arundell, Willielmus Comes de Ferrariis, Willielmus Briwer, Robertus de Ros, Gilebertus filius Reunfry, Rogerus de Mortuo Mari, & Petrus filius Hereberti, Salutem & debitam reverentiam.

Sciatis quod bonâ fide studebimus quod Dominus noster Johannes Rex Angliæ pacem & securitatem vobis & aliis, tam Clericis, quam Laicis, negotium, quod inter Anglicanam Ecclesiam & ipsum Regem veratum est, contingentibus firmiter observabit secundum formam pacis, a Domino Papa ei transmissam, & ab eo acceptatam.

Et, si forte, quod Deus avertat, Rex ipse, vel aliquis alius ex parte suâ contraverit, nos, pro Ecclesia, contra violatores securitatis & pacis mandatis apostolicis inhærebimus, & ipse perpetuo vacantium Ecclesiarum custodiam amittat.

Præterea promittimus quod si quid omisissum est vel minus plene factum circa hoc negotium, in hoc scripto, propter accelerationem adventus vestri in Angliam, id post adventum vestrum secundum formam prædictam perficietur. Et in hujus rei testimonium, &c. Valte in Domino.

Hæc autem omnia supradicta nos firmiter observaturos, noveritis nos, de mandatis Domini Regis, tactis Sacrosanctis, spontaneâ voluntate, corporali Sacramento firmasse.

Eodem modo scribitur singulis Episcopis cum Archiepiscopo existentibus. Scilicet, Londonensi, Herefordensi, Eliensi, Bathoniensi, & Lincolnensi, & Priori & Monachis Cantuariensibus.

*Litteræ Ferando Comiti Flandriæ, de Credentia.*

Ann. D. 1213. REX dilecto amico suo F. Comiti Flandr. & Hannoniæ Salutem.

Ann. 15. Joh. Suscepimus litteras vestras, quas nobis per Baldwinum de Newport Militem misistis, & illas vobis remittimus, ut videaris mandatum nostrum; & si prius ad nos misissetis, majorem succursum vobis fecissemus.

Ann. 15. Joh. Mittimus autem ad vos fideles nostros dilectum fratrem nostrum, W. Comitem Sarr. R. Comitem Bonon. Hugonem de Boues, Henricum filium Comitis & Brien de Insula, mandantes quod fidem habeatis eis, super hiis quæ vobis dicent, ex parte nostra, de negotio nostro & vestro, quia ratum habebimus quicquid vobis fecerint ad commodum utriusque nostrum.

Et, si forte omnes ad vos non pervenerint, nichilominus tribus vel quatuor eorum credatis de eodem.

Et in hujus rei testimonium has litteras nostras Patentes vobis mittimus,

Testibus,

Domino H. Dublin Archiepiscopo,  
fo,

P. Winton. Episcopo,  
R. Waterford Episcopo,

G. filio Petri Com. Essex Justiciario nostro,  
Comite W. Marecallo,  
\* W. Comite Warenn.  
W. Comite de Ferrar,

S. Comite Winton.  
R. Comite de Clara,  
W. Comite Arundell.  
H. Comite Hereford.  
Roberto de Ros.

Ann. D. 1213.

\* I. 173.

Apud Templ. de Ewell. 25 die Maii. Anno 15.

*Littera per Johannem Regem Angliæ, Petro Regi Aragon.*

REX P. eadem gratiâ, Regi Aragon, &c.

Grates vobis multas referimus de privato verbo, quod nobis mandastis per fidelem vestrum Willielmum de Werrer. set, quia nullam super eo habuimus certitudinem, nisi ex dictis ipsius Willielmi, transmittimus ad vos dilectos & fideles nostros G. de Nevill Camerarium nostrum, & Philippum de Albiniaco, ut per illos nos plenius certificetis.

Et vos rogamus quatinus super hoc diligentius habeatis tractatum, & negotium illud in omnibus ita affirmare curetis, ut citius, quod incepimus, expediatur: Et nos, per eisdem, de voluntate vestra in omnibus reddatis certiores.

Voluntas enim nostra est, ut rebus inter nos & vos ad invicem plenius affirmatis, negotium nostrum, de assensu & auctoritate Domini Papæ, sine difficultate, ad optatum perducatur effectum.

*Quod interdictum contra Personas Ecclesiasticas per Regem factum, ut iniquum revocetur.*

REX omnibus, &c. Sciatis quod interdictum, quod vulgariter utlagatio nuncupatur, quod proponi fecimus contra personas Ecclesiasticas, publicè revocavimus & revocamus: Protestantes, per has litteras nostras Patentes, id ad nos de personis Ecclesiasticis minime pertinere; nec illud de cætero contra personas Ecclesiasticas faciemus ullatenus promulgari.

Teste meipso apud Bellum 13. die Junii. Anno 15.

*Litteræ de Credentia, Comiti Flandriæ.*

REX dilecto amico suo F. Comiti Flandriæ & Hannoniæ, &c.

Mittimus ad vos dilectos & fideles nostros W. Comitem Sarr. Fratrem nostrum, & W. de Gray Cancëllarium nostrum pro negotio nostro & vestro.

Et sciatis quod, quicquid fidelis noster R. Comes Bononiæ, & prædicti, Comes frater noster, & W. Cancëllarius noster, & Johannes filius Hugonis, & Falkefius de Breante vobiscum inde fecerint ad honorem & commodum nostrum, id ratum habebimus & tenebimus.

Et in hujus rei testimonium has litteras nostras patentes vobis mittimus.

Teste meipso apud Beram. 26. die Junii, Anno Regni nostri 15.

*De Pecunia, in custodia Magistri Militiæ Templi posita, quibusdam ad mandatum Regis tradenda.*

REX dilecto sibi Fratri A. Magistro Militiæ Templi in Anglia, Salutem.

Mandamus vobis quod liberari faciatis fidelibus nostris W. Comiti Sarr. fratri nostro, & Johanni filio Hugonis, & Falkefio de Breante per certum Nuncium illorum viginti millia Marcarum, quas vobis commissimus custodiendas per manus Roberti de Veteri Ponte. Et illas eis per partes mittatis, sicut vobis mandabunt per litteras suas patentes.

Et in hujus rei testimonium has litteras nostras patentes vobis mittimus.

Teste meipso apud Corf. 22. die Junii, Anno Regni nostri 15.

*\* De Pace inter Angliæ & Franciæ Reges reformanda.*

\* I. 174.

Innocentius 3. illustri Regi Francorum. Cum, pro reconciliatione Regis ac Regni, venerabilem Fratrem nostrum Episcopum Tusculanum, virum Deo gratum, & acceptum hominibus, quem, inter alios fratres nostros, merito suæ religionis & honestatis, speciali diligimus caritate, in Angliam destinemus, & expedire credamus quod inter te & Regem Angliæ pacis fœdera reformentur.

Serenitatem tuam rogandam duximus & monendam quatenus super hoc intendas humiliter monitis & consiliis ejusdem Legati, ut preces & monitiones apostolicas, sicut hætenus fecisse dinosceris, nunc etiam admittere comproberis; ita quod devotio tua semper ad fedem apostolicam devotior approbetur.

Datum Laterani 3. Non. Julii, Pontificatus nostri anno 16.

Et, in hujus rei testimonium, has litteras nostras Patentes vobis mittimus. Ann. D. 1213.

Teste Rege apud Cler. 22. Augusti, Anno 15.

13. *Littera Innocentii Pape Baronibus Angliæ; de Legato in Angliam misso.*

15. **C**omitibus, Baronibus, aliisque Magnatibus, per Angliam constitutis. Quanto specialius Regnum Angliæ ad Romanam Ecclesiam dinoscitur pertinere, tanto ferventius aspiramus ut per nostræ sollicitudinis studium grata prosperitate letetur.

Cum igitur ad reconciliationem Regis ac Regni venerabilem Fratrem nostrum Tusculanum Episcopum apostolicæ sedis Legatum, quasi pacis & salutis angelum destinemus, virum utique gratum Deo, & acceptum hominibus, quem inter alios Fratres nostros, merito sure religionis & honestatis, speciali diligimus caritate; universitatem vestram rogandam duximus & monendam, per apostolica vobis scripta mandantes quatenus eum recipiatis benigne, ac honeste tractetis, ipsius monitis & mandatis humiliter intendentes, ut bonum pacis, tam Regno, quam Sacerdotio maxime necessarium, feliciter consummetur.

Scientes quod cum per eum illustri Rex vester, juxta mandatum nostrum, fuerit absolutus, omnimodam ei gratiam, & plenum intendimus exhibere favorem.

Unde volumus & mandamus ut vos ei fidelitatem devotam & fidelem devotionem exhibere curetis, ad defensionem & exaltationem ipsius Regni prudenter & potenter assistentes eidem.

Datum Lateran. 11. Non. Julii, Pontificatus nostri anno 16.

*De Obsidibus Regis Scotiæ veniendis ad Regem.*

n. D. 213. 15. **R**EX S. Comiti Winton, &c. Mandamus vobis quod statim, visis litteris istis, faciatis venire ad nos, per bonos & salvos Nuncios, Regis filium vestrum & filium Willielmi de Veteri Ponte, Obsides Regis Scotiæ, qui sunt in custodia vestra per præceptum nostrum: Ita quod sint ad nos apud Portesm. in Vigilia instantis Festi Sancti Johannis Baptistæ.

Teste meipso apud Bellum 13. die Junii.

*Littera Othoni Imperatori, de Credentia.*

n. D. 213. **K**arissimo Nepoti suo Othoni Dei gratia, illustri Roman. Imperatori & semper Augusto, Johannes, eadem gratiâ Rex Angli. &c. Mittimus ad vos Fideles nostros Dominum Episcopum Norwicensem, & W. Comitem Sarr. Fratrem nostrum, & Willielmum Briwer, rogantes quatenus eis fidem habeatis super hiis, quæ vobis dicent, ex parte nostra, ad commodum utriusque nostrum.

T. meipso apud Corff. 25 die Julii.

\* *Littera Johannis Regis Angliæ Comitis Tholous.*

n. D. 1213. **R**EX dilecto sibi Raymondo Duci Nerbon. & Comiti Tholous, &c.

Mittimus ad vos dilectos & fideles nostros G. de Nevill Camerarium nostrum, & Philippum de Albiniaco, qui vos de statu nostro & esse nostro plenius certificabunt, quibus præcipimus quod vobis & agendis vestris congruum & efficax auxilium de nostro faciant, dummodo vos constanter & fideliter, prout decet, secundum verba inter nos prælocuta, erga nos habuistis.

Vos autem rogamus, quatinus agendis nostris, quæ vestra reputamus, ita strenuè & viriliter intendatis, quod vos inde commodum & nos honorem consequi valeamus.

Sciatis igitur nos, post festum Pentecostes, moram fecisse in partibus marinis Angliæ, parati cum posse nostro & navigio magno ad veniendum ad vos, ad consulendum & auxiliandum vobis, & aliis amicis & fidelibus nostris.

Set per magnam venti quantitatem in Angliâ moram facimus hac yheme, & nullo modo omitemus quin ad vos in novitate temporis futuri, cum toto posse & auxilio, per gratiam Dei, veniamus, undè vos & cæteri amici nostri gaudium habebitis.

Teste meipso apud Luteg. 17 die Augusti.

*De reconciliatione cum Savarico de Malo-Leone.*

Ann. D. 1213. **R**EX Savarico de Malo-Leone. Sciatis quod misimus in partes Pictaviæ dilectos & fideles nostros G. de Nevill Camerarium nostrum, & Philippum de Albiniaco, ad negotia nostra expedienda.

Et, quoniam audivimus quod poenitet vos a servitio nostro, per consilium non sanum, & suggestionem sinistram, recessisse, unde plurimum gavisi sumus, eisdem ad vos mittimus, ut vobiscum super agendis nostris & vestris, & super hiis, quæ nos & vos adinvicem contingunt, plenius tractatum habeant.

Ratum quoque esse volumus & stabile, & firmiter tenebimus in omnibus, quæcumque prædicti Fideles nostri, per consilium proborum hominum nostrorum de Rupella, vobiscum fecerint.

Tom. I. P. I

*Littera Joh. Regis Comiti Guidoni de Alvernia misse, quibus quam citius poterit, ei auxilium & succursum promittit.*

**R**EX Comiti Guidoni de Alvernia, &c.

Grates vobis multas referimus de bono & fideli servitio vestro, & de diligentia & sollicitudine, quam expeditioni commodi & honoris nostri semper, vestri gratia, impendistis.

Et sciatis quod in Festo Pentecostes moram fecimus super marinam, parati & totum posse nostrum apponentes ad transfretandum in partes vestras, sicut Alelinus miles vester, qui præsens aderat, plenius vobis dicere poterit.

Set tandem, cum nec voluntati Dei, nec venti quantitati possumus contraire, oportet nos in instanti yheme, nobis & invitis, in Angli. morari; & modis omnibus per Dei gratiam, proposivimus in novitate temporis futuri, cum ad præsens non possumus, ad vos venire in auxilium & succursum vestri, & aliorum fidelium nostrorum, & defensionem terræ vestræ.

Et præmittimus ad vos dilectos & fideles nostros G. de Nevill Camerarium nostrum, & Philippum de Albiniaco, per quos vobis mittimus de pecunia nostra, cum plus inde processu temporis mitemus, quia vobis nec possumus nec debemus deficere.

Et vos rogamus quatinus ad talem locum accedatis, ubi prædicti fideles nostri vobiscum possint colloquium habere; \* quædam enim secreta verba vobis per eos mandamus, quæ litteris commendare nolumus; & vos fidem habeatis hiis quæ vobis dicent ex parte nostra ad fidem, commodum & honorem vestrum.

Negotiis vero & agendis nostris fideliter & viriliter, sicut hactenus nostri gratiâ fecistis, semper de bono in melius intendatis; & voluntatem vestram in omnibus, & statum vestrum nobis crebrò significetis.

Teste meipso apud Luteg. decimo septimo die Augusti.

*Littera Ferando Comiti Flandriæ.*

**R**EX Ferando Comiti Flandr. &c.

Sciatis quod Nuncii vestri scilicet Ern. de Landa, & Præpositus de Sancto Audomar. venerunt ad nos in remotis partibus Regni nostri, scilicet, apud Dunholm. & audito Nuncio eorum, statim misimus ad providendum negotium vestrum, & nos ipsi ad illud expediend. festinamus versus London; ita quod frater noster, Comes Sarum, versus vos iter arripiet, unâ cum Nunciis vestris, Dominica, scilicet, in festo Sancti Michaelis, cum denariis, gente, & aliis.

Et vos rogamus quatinus interim ita viriliter vos habeatis, quod probitas & sollicitudo vestra a Deo & hominibus meritò debeant commendari: pro certo habentes quod talem vobis succursum faciemus, quod pro defectu nostri nihil amitemus.

Et sciatis quod de prædictis Nunciis vestris multum vos laudamus, quia decenter & discretè nostrum & vestrum negotium nobis proposuerunt.

Teste meipso apud Stretton. vicesimo primo die Septembris.

Eodem modo scribitur Johannæ Comitissæ Flandr. & R. Comiti Bolon.

*Resignatio Johannis Regis facta Innocentio Pape.*

**J**ohannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegavensis, omnibus Christi fidelibus hanc Cartam inspecturis, salutem in Domino.

Universitati vestræ per præsentem Cartam aurâ bullâ nostrâ munitam, volumus esse notum quod cum Deum, & matrem nostram sanctam Ecclesiam offenderimus in multis, & proinde divina misericordia plurimum indigere noscatur, nec quicquam quod dignè offerre possimus pro satisfactione Deo & Ecclesiæ faciendâ debitâ nisi nos ipsos habeamus, & Regna nostra;

Volentes nos ipsos humiliare pro illo, qui se pro nobis humiliavit usque ad mortem, gratiâ Spiritus Sancti inspirante, non vi inducti, nec timore coacti, sed nostrâ bonâ spontaneaque voluntate, ac communi consilio Baronum nostrorum offerimus, & libere concedimus Deo, & sanctis Apostolis ejus Petro & Paulo, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Marii nostræ, ac Domino nostro Papæ Innocentio tertio, ejusque catholicis successoribus totum Regnum Angliæ, & totum Regnum Hiberniæ, cum omni jure ac pertinentiis suis, pro remissione omnium peccatorum nostrorum & totius generis nostri, tam pro vivis, quam pro defunctis.

Et, amodò illa a Deo, & ab Ecclesiâ Romana, tanquam feodarius, recipientes & tenentes, in præsentia venerabilis patris nostri Domini Nicholai Tusculani Episcopi, Apostolicæ Sedis Legati, & Pandulphi Domini Papæ Subdiaconi & Familiaris, fidelitatem exinde Domino nostro Papæ Innocentio ejusque catholicis successoribus, ac Ecclesiæ Romanæ, secundum subscriptam formam, fecimus & juravimus.

Et homagium etiam ligium, pro prædictis Regnis Deo & Sanctis Apostolis Petro & Paulo, & Ecclesiæ Romanæ, & eidem

Ann. D.

1213.

An. 15.

Joh.

Claus. 15.

Johann.

nis. p. 2.

m. 8. d.

\* I. 176.

Ann. D.

1213.

An. 15.

Joh.

Claus.

15. Joh.

hannis, p.

2. m. 7. d.

Ann. D.

1213.

An. 15.

Joh.

In Bi-

blioth.

Cotton.

Nero.

C. 2.

Do-



Ann. D. 1213. Domino nostro Papæ Innocentio, per manus prædicti Legati, loco & vice ipsius Domini Papæ recipientis, publice fecimus; Successores & Hæredes nostros de uxore nostra in perpetuum obligantes, ut simili modo Summo Pontifici, qui pro tempore fuerit, & Ecclesiæ Romanæ, sine contradictione debeant fidelitatem præstare, & homagium recognoscere.

\* I. 177. Ad iudicium autem hujus nostræ perpetuæ obligationis & concessionis, volumus & stabilimus ut, de propriis & \* specialibus redditibus prædictorum Regnorum nostrorum, pro omni servitio & consuetudine, quod pro ipsis facere debemus (salvis per omnia denariis Petri) Ecclesia Romana mille Marcas Sterlingorum percipiat annuatim; scilicet, in festo Sancti Michaelis quingentas Marcas, & in Pascha quingentas Marcas: Septingentas Marcas, scilicet, pro Regno Angliæ, & trecentas pro Regno Hiberniæ; salvis nobis & Hæredibus nostris justitiis, Libertatibus & Regalibus nostris.

Quæ omnia, sicut supradicta sunt, rata esse volentes perpetuo atque firma, obligamus nos & Successores nostros contra non venire.

Et si nos, vel aliquis Successorum nostrorum hoc attemptare præsumpserit, quicumque fuerit ille, nisi rite communitus respuerit, cadat a jure Regni, & hæc Carta obligationis & concessionis nostræ semper firma permaneat.

*Forma Juramenti per Johannem Regem de supradictis præstiti.*

**E**GO Johannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, ab hac horâ in antea, fidelis ero Deo & beato Petro & Ecclesiæ Romanæ, ac Domino meo Papæ Domino Innocentio III. ejusque successoribus catholice intransibus.

Non ero in facto, in dicto, consensu vel consilio ut vitam perdant, vel membrum, vel mala captione capiantur.

Eorum dampnum si scivero, impediam, & remove faciam si potero; alioquin eis, quam citius potero, intinabo, vel tali personæ dicam quam eis credam pro certo dicturam: consilium, quod mihi crederint per se, vel per Nuncios, seu litteras suas, secretum tenebo, & ad eorum dampnum nulli pandam me sciente.

Patrimonium beati Petri, & specialiter Regnum Angliæ, & Regnum Hiberniæ adjutor eis ero ad tenendum & defendendum contra omnes homines, pro posse meo; sic Deus me adjuvet & hæc Sancta Dei Evangelia.

De quibus, ne possit in posterum aliquid dubitari, ad majorem securitatem prædictæ obligationis & concessionis nostræ, præsentem Cartam fieri fecimus, & aurea bulla nostra signari; ac, pro Censu hujus præsentis & primi anni, mille Marcas sterlingorum, per manum prædicti Legati, Ecclesiæ Romanæ perfolvimus.

Testibus,

Domino S. Cantuariensi Archiepiscopo.

W. Londoniensi,  
P. Wintoniensi,  
E. Eliensi,  
H. Lincolnensi, } Episcopis.

W. de Gray Cancellario nostro,  
W. de Longa Spada Comite Saresberienfi fratre nostro,

R. Comite Cestrie,  
W. Marescallo Comite Penbroc.

Roberto de Rosse,  
W. Comite de Ferrariis,  
S. Comite Winton,  
Guilielmo Briwere,  
Petro filio Hereberti,  
Mathæo filio Hereberti,  
Briano de Insula, Dapifero nostro.

Datum per manus Magistri Ricardi de Marisco, Archidiaconi Richmundiæ & Northumbr. apud Sanctum Paulum Londoniensem, tertiâ die Octobris, Anno ab Incarnatione MCCXIII. Regni vero nostri Anno Decimo quinto.

*Littera Innocentii Papæ; ne quis pace, inter Ecclesiam & Johannem Regem facta, abutatur ad gravamen ejusdem Regis.*

Ann. D. 1213. An. 15. Job. Dublinensi Archiepiscopo; & Norwicensi, & Wintoniensi Episcopis; & Nobilibus viris Guilielmo Saresberienfi, Galfrido filio Petri Essexiæ, R. Boloniæ, Ranulpho Cestriæ, W. Waranniæ, Willielmo Marescallo Pembrocæ, Rogero Bigot Norfolkciæ, Willielmo Arundelli, Guilielmo de Ferraria, & Sahero Wintoniæ Comitibus, & R. filio Rogeri, W. Briwere, R. de Ros, G. filio Ranfredi, R. de Mortuo Mari, P. filio Hereberti, W. de Albiniaco.

\* I. 178. In forma concordie, quâ, cum multa deliberatione, providimus pro reformanda pace inter carissimum in Christo filium nostrum Johannem Anglorum Regem illustrem, & Ecclesiam Anglicanam, hoc inter cætera continetur expressum, quod idem Rex veram pacem & plenam securitatem præstabat venerabilibus patribus Stephano Cantuariensi Archiepiscopo, Willielmo Londoniensi, Eustachio Eliensi, Ægidio Herefordensi, Joscelino Bathoniensi, & Huberto Lincolnensi Episcopis; Priori quoque ac Monachis Cantuariensibus; & Roberto filio Walteri, ac Eustachio de Veschi; necnon cæteris Clericis & Laicis hoc negotium contingentibus, præstando simul coram Legato vel Delegato nostro publice juramentum quod ipsos, cum suis, nec ledet, nec lædi faciet vel permittet in personis, vel rebus, eisque omnem indignationem dimittet, & in gratiam suam eosdem recipiet ac bona fide tenebit; quodque præfatos Archiepiscopum, & Episcopos non impediet, nec faciet aut permittet aliquatenus impediri quo minus ipsi liberè suum exequantur officium, & plena suæ jurisdictionis auctoritate, prout debent, utantur.

Ann. D. 1213. Et super hiis tam nobis, quam ipsi Archiepiscopo, & singulis Episcopis, suas patentes litteras exhibebit; faciens ab Episcopis & Comitibus ac Baronibus suis, quot & quos præfati Archiepiscopus & Episcopi postulerint, juramenta & eorum patentes litteras exhiberi quod ipsi, bona fide, studebunt ut hæc pax & securitas firmiter observetur; & si forte, quod Deus avertat, idem Rex per seipsum, vel alios contravenerit, ipsi pro ecclesia contra violatores securitatis & pacis mandatis apostolicis inhærebunt, ac dictus Rex perpetuo custodiam vacantium ecclesiarum amittat.

Sane intelleximus vos pro præscriptâ securitate ac pace jurasse, vestraque patentes litteras tradidisse; unde per apostolica vobis scripta mandamus quatenus, ad consummandam & conservandam formam ejusdem securitatis & pacis diligens studium impendatis & operam efficacem.

Ne quis autem ex hujus vinculo cautionis occasionem assumat contra præfatum Regem aliquam turbationis materiam suscitandi, cum per eam sic illis ad necessariam securitatem & pacem velimus esse provisum, quod illi ad gravamen indebitum vel incommodum non redundet, præsentium vobis auctoritate præcipimus quatenus, si quid forsan emerferit, quod contra præscriptam securitatem & pacem facere proponatur, non ante, cujusquam instinctu, adversus eundem Regem aliquatenus moveamini, quam, consulto Romano Pontifice, ipsius recipiatis cum responso mandatum, qui omnia consuevit æquo libramine moderari; cum hoc ipsum in prædictâ forma contineatur expressum, quod vos pro ecclesia contra violatores securitatis & pacis debetis mandatis apostolicis inhære.

Datum Laterani 11 Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno decimo sexto.

*Littera Innocentii Papæ; de fidelitate Regi præstanda.*

Archiepiscopo & Episcopis & nobilibus viris Baronibus, Militibus, necnon & universis populis per Angliam & Walliam constitutis. Ann. D. 1213. An. 15. Job.

Cum per ipsius gratiam, qui discordantes parietes in se angulari lapide copulavit, vera pax & plena concordia sit inter Regnum & Sacerdotium in Angliâ reformata, nos, qui tenemur carissimum & sollicitudinem gerere specialem de carissimo in Christo filio nostro Johanne illustri Rege Anglorum ac ejus Regno, quod ad Romanam Ecclesiam per donum ipsius speciali jure noscitur pertinere, sibi & hæredibus suis providere volentes, per apostolica vobis scripta mandamus atque præcipimus quatenus in fidelitate ipsius Regis, ac hæredum suorum prompto animo & corde sincero perseverare curetis; tales vos, circa devotionem ipsius, per omnia exhibentes, quod tam a nobis, quam ipso debeatis merito commendari; scientes pro certo quod nos ad ipsius commodum & honorem efficaciter aspiramus.

Datum Lateran. 5 Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno decimo sexto.

In eundem modum Willielmo illustri Regi Scotiæ, & nobili viro Alexandro filio ejus.

\* I. 179. *Bulla quod Prelati, nobiles & populus Hibernicus per se creverint in fidelitate Regis Angliæ & Hæredum suorum.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, Archiepiscopis & Episcopis, & dilectis filiis Abbatibus, & cæteris ecclesiarum Prælatibus, & nobilibus viris Principibus, Comitibus, Baronibus, & universis Militibus & populis per Yberniam constitutis salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1213. An. 15. Job. Ex Orig.

Cum, per ipsius gratiam, qui discordantes parietes in se angulari lapide copulavit, vera pax & plena concordia sit inter Regnum & Sacerdotium in Angliâ reformata, nos, qui tenemur curam & sollicitudinem gerere specialem de carissimo in Christo filio nostro Johanne illustri Anglorum Rege, ac ejus Regno, quod ad Romanam Ecclesiam, per donum ipsius, speciali jure noscitur pertinere, sibi & hæredibus suis providere volentes, per apostolica vobis scripta mandamus atque præcipimus, quatenus in fidelitate ipsius Regis ac Hæredum suorum prompto animo & corde sincero perseverare curetis; tales vos, circa devotionem ipsius, per omnia exhibentes, quod tam a nobis quam ipso debeatis merito commendari; scientes pro certo quod nos ad ipsius commodum & honorem efficaciter aspiramus.

Dat. Lateran. 5 Kal. Novembr. Pontificatus nostri anno sexto decimo.

*Sigillo pendente a filo canabco.*

*Littera Innocentii Papæ misse Johanni Regi Angliæ, de submissione vel resignatione sua.*

Johanni illustri Anglorum Regi. Ann. D. 1213. An. 15. Job. Sicut in Arcâ fœderis Domini cum tabulis testamenti virga continebatur & manna, sic in pectore summi Pontificis cum scientia legis divine rigor distinctionis & favor dulcedinis continetur. Unde semper hanc consuevit moderantiam observare, ut verbera patris & ubera matris habens, sic in rebelles & induratos severitatem exercent, quod benignitatem exhibeat erga humiles & correctos, ejus exemplo qui vinum superinfudit & oleum vulneribus fauciat.



Ann. D. 1213. Gaudemus autem in Domino & in potentia virtutis ipsius quod adeo tibi nostra medicamina profecerunt, ut tua per illa sanasse vulnera videamur; & qui medico fuisti molestus, cum asperitatem medicaminis sentiebas, jam gratus existis, ex quo percepti gratiam sanitatis; plane gratus, qui, ut perfecte satisfaceres de commissis, te ipsum & tua Deo & Ecclesie obtulisti.

Et ecce qui te jam quasi dejecerit, subito te erexit, humiliando sublimem, & humilem sublimando; quin etiam adeo te firmavit, super illam petram stabiliens pedes tuos, de qua ipsa veritas inquit ad Petrum, tu es Petrus, & super hanc petram edificabo Ecclesiam meam, & portæ inferi non prævalerunt adversus eam; quod si non retraxeris pedes ab illa, nullum oportebit te casum aliquatenus formidare.

Venientes igitur ad apostolicam sedem venerabilem fratrem nostrum Johannem Norwicensem Episcopum, & dilectos filios H. Abbatem Belliloci, & fratrem A. Martel, & nobiles viros H. de Bova, & P. de Maulay, nuncios tuos, paterna benignitate suscepimus, & petitiones tuas per ipsos nobis prudenter expositas, quantum cum honestate potuimus, curavimus exaudire; firmum gerentes in animo propositum ea semper efficere quæ ad tuum commodum & honorem debeant pervenire; cum pro certo speremus quod & tu in devotione ac obedientia Sacrosanctæ Romanæ Ecclesie, matris tuæ, non solum persistere, sed & proficere pura intentione studebis; quod utique tibi & spiritualiter & temporaliter ad magnum proficiet incrementum.

Seruitatem itaque regiam rogamus attentius & monemus quatenus sanctam Ecclesiam sponfam Christi semper in Regno tuo studeas honorare, faciens eam debita libertate gaudere, ut verè specialis Ecclesie filius comproberis; quia tunc tibi regalis dignitas integra conservabitur, cum ecclesiasticam libertatem integram conservabis; diligenter attendens quod Principes illi pene penitus defecerunt \* qui Ecclesiasticam præsumpserunt infringere libertatem; ii vero semper de bono profecerunt in melius qui jura studuerunt Ecclesiastica conservare.

Illud autem tuæ regali prudentiæ consulimus ad cautelam, ut cum Archiepiscopis & Episcopis Regni tui contentiose non agas; maxime super negotiis spiritualibus & Ecclesiasticis jure cum ad nos possis habere recursum; per quos multa poteris honeste perficere, quæ honeste non posses efficere per te ipsum; pro certo confidens quod nos petitiones & preces tuas, quantum honestas permiserit, intendimus efficaciter exaudire.

Quid denique prædictis Nunciis responderimus super tua non excommunicanda persona, neque tua interdicenda Capella nisi de mandato sedis apostolicæ speciali; aliisque nonnullis, de quibus cum eis studiose contulimus; ipsi tanquam viri providi & fideles tuæ poterunt excellentiæ viva voce referre; quos merito tuæ probitatis & fidei tibi reddimus commendatos.

Datum Lateran. 11. Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno 16.

*Littera Innocentii, de comburendis Literis contra Regem Angliæ impetratis.*

Ann. D. 1213. An. 15. Joh. Nicholao Tusculano Episcopo, Apostolicæ sedis Legato. Cum de carissimo in Christo filio nostro Johanne illustri Anglorum Rege ac ejus Regno, quod ad Romanam Ecclesiam ex ejus dono jure pertinet speciali, oporteat nos curam & sollicitudinem gerere diligentem, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus, postquam relaxatum fuerit interdictum, venerabilibus fratribus nostris Stephano Cantuariensi Archiepiscopo S. R. E. Cardinali, & Coepiscopis ejus, ex parte nostra, districtè præcipias quatenus omnes litteras, tam priores quam posteriores, impetratas a nobis contra eundem Regem, si formam pacis non duceret admittendam, illasque præsertim quæ sic incipiunt, *expectantes hactenus quæ expectavimus*, per Regnum Franciæ, Angliam, Scotiam & Hiberniam, ad Archiepiscopos, & Episcopos, necnon Leodiensem & Trajectensem Pontifices destinandas, tibi, sine diminutione aliqua, representent, easque protinus facias minutatim incidi vel igne comburi; ne contra eum, ipsarum occasione, quicquam sinistri valeat attentari; ipsos ad hoc, si necesse fuerit, districtione qua convenit compellendo.

Datum Laterani 11 Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno 16.

*Eidem; irrita redduntur quæcumque Conjuraciones ratione predictæ discordiæ ortæ.*

Ann. D. 1213. An. 15. Joh. Fraternalitati tuæ presentium auctoritate mandamus quatenus postquam interdictum Angliæ fuerit relaxatum, omnes conjurationes & factiones, si quæ occasione discordiæ inter Regnum & Sacerdotium factæ sunt, denuntias auctoritate nostra irritas & inanes; cum causâ cessante cessare debeat & effectus.

Datum Laterani 11. Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno 16.

*Mandata Regia quod Naves promptæ & paratæ sint ire in servitium Regis.*

Ann. D. 1213. An. 15. Joh. Claus. 15. Johannis. p. 1. m. 3. d. REX Ballivis portuum maris in Comitatu Essex, &c. Præcipimus vobis quod, sicut nos & honorem nostrum diligitis, venire faciatis usque Portsm. omnes Naves Ballivæ vestræ quæ octo vel plures equos ferre possint, ita quod ibi sint, omni occasio-

ne postpositâ, in crastino Sancti Hillarii instanti, nisi citius venire possint, promptæ & paratæ ad eundem in servitium nostrum.

Et, si qua hujusmodi navis carcata fuerit, \* statim disceat; ut simul cum aliis ad prædictos diem & locum veniat, quia a die quâ iter arripuerint a portu suo ad eundem ad locum prædictum, nisi interim per pigritiam moram fecerint, liberationes suas eis parari faciemus.

De pontibus autem & cleis singulis navibus provideri faciatis prout melius fieri possit, & nos cultum ad hoc appositum, cum illuc venerint, eis reddi faciemus.

Vos autem siis apud Portesm. ad prædictam diem benè instructi ad exprimendum nobis numerum navium illarum, & quæ venerint, & quæ non; & hoc faciatis, unâ cum Vicecomite Essex cui idem mandavimus.

Teste meipso apud Turrim London. 28. die Decembr. Per W. Archidiaconum Tanton.

*Johannes Rex transfretaturus Custodiam Regni Papæ, & ejusdem Pacem Episcopo Winton. mandat.*

Ann. D. 1214. An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis. m. 4. REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, & omnibus fidelibus suis, has litteras inspecturis, &c.

Sciatis quod, pro magnis negotiis nostris, ad præsens transfretaturus in Pictaviam, & Regnum nostrum Angliæ in custodiam & protectionem Dei, & Sanctæ Romanæ Ecclesie, & Domini Papæ, & Domini N. Tuscul. Episcopi Apostolicæ sedis Legati committimus.

Et, loco nostro, ad pacem Regni nostri tuendam, venerabilem patrem nostrum Dominum P. Winton. Episcopum constituimus.

Et ideo vobis mandamus quod ei, ad defensionem Regni & conservationem Pacis, auxiliantes sitis & intendentes.

Et in hujus rei testimonium, &c. vobis mittimus.

Teste meipso apud Portesm. 1. die Februarii, anno Regni nostri 15.

*P. Episc. Winton. constituitur Justiciarius Angliæ.*

Ann. D. 1214. An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis. n. 12. REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Præpositis & omnibus Ballivis & fidelibus suis, &c.

Sciatis quod constituimus Justiciarium nostrum Angliæ Venerabilem patrem nostrum Dominum P. Winton. Episcopum, quam diu nobis placuerit, ad custodiendum loco nostro terram nostram Angliæ & pacem Regni nostri.

Et ideo vobis mandamus quod ei, tanquam Justiciario nostro Angliæ, intendentes sitis & respondentes.

Et in hujus rei testimonium, &c. vobis mittimus.

Teste meipso apud Portesm. 1. die Februarii, anno Regni nostri 15.

*Litteræ Regiæ Comiti Marefcallo de progressu suo in Pictavia, & de forma interdicti relaxandi in Angliam Episcopo Wintoniensi missa.*

Ann. D. 1214. An. 15. Joh. Claus. 15. Johannis. p. 1. m. 1. dorfo. REX dilecto & fidei suo W. Comiti Marefcallo Salutem. Sciatis quod sani, Dei gratia, & incolumes apud Rupellam applicuimus die Sabbati, proximo post capud jejunii, cum magnâ parte gentis nostræ.

Et statim, ex quo advenimus, tum reddita nobis fuerint, tum relicta viginti sex Castra & fortalicia.

Et, post paucos dies, processimus ad Castrum Milescu obsidend. & cum Castrum illud cepissemus, venit ad voluntatem & misericordiam nostram Johannes Porcelinus.

Et, continuò post illum, venit similiter ad voluntatem & misericordiam nostram Savaricus de Malo-Leone, quem, \* consilio Domini Burdegal. Archiepiscopi, & aliorum fidelium nostrorum, in pacem nostram admittimus.

Die autem Martis proximo ante mediam quadragesimam, dum adhuc moram fecissemus circa castrum illud funditus prosternendum, venit ad nos, a Curia Romana, frater Willielmus de Sancto Audoen, asserens nobis litteras Domini Papæ, de formâ interdicti relaxandi in Angliâ, quas venerabili patri nostro Domino Petro Winton. Episcopo destinavimus; undè vobis mandamus, rogantes quatenus, ad negotium illud exequendum, ad honorem Dei, & nostrum & vestrum, consilium & auxilium efficaciter impendatis: Et faciatis, super negotio isto, id quod Dominus Winton. Episcopus, justiciarius noster, vobis dicit ad fidem & commodum nostrum; ut honorem inde habeamus, & Regni nostri status in melius commutetur; undè meritò vobis ad perpetuas tenearum gratiarum actiones.

Teste meipso apud Rupellam, octavo die Martii.

Eodem modo scribitur omnibus Comitibus, Baronibus, & Magistris Angliæ, data eadem.

Ann. D.

1214.

*Litteræ Regiæ ejusdem cum prædictis formæ. Et de præfrito faciundo.*

Ann. 15.  
Job. Pat.  
15. Job.  
m. 3.

**R**EX probis hominibus suis Cantuar. salutem. Sciatis nos & fideles nostros, quos nobiscum adduximus, in Pictavia sanos esse & incolumes; & jam in gaudium & lætitiã amicorum, & confusionem inimicorum nostrorum negotia nostra, gratia Dei, incepimus expedire.

Die autem Dominica proximo ante mediam quadragesimam obfeditur castrum de Milefco quod Porteclinus de Maufy contra nos munierat; & nos die Martis sequenti castrum illud vi cepimus, & ibi suscepimus, per manum fratris Willielmi de Sancto Audoeo, litteras Domini Papæ, de forma relaxationis interdicti Angliæ, quas destinavimus venerabili patri nostro Domino P. Winton. Episcopo justiciario nostro.

Et vos rogamus attentius quatenus secundum quod idem Episcopus vobis scire faciet ad interdictum illud relaxand. in præfrito nobis subsidium efficaciter impendatis, ita quod dilectionem vestram merito commendare debeamus. Scituri quod præfritum, quod nobis ad hoc feceritis, plene vobis reddi faciemus cum gratiarum actione. Et in hujus rei, &c. vobis mittimus.

Teste meipso apud Rupellam, octavo die Martii, anno decimo quinto.

Eodem etiam modo scribitur omnibus Burgis & Dominicis Domini Regis. Teste eodem.

*Litteræ Innocentii Papæ, de denariis beati Petri in Angliã.*

Ann. D.  
1214.  
An. 15.  
Job.

**N**icholao Tusculano Episcopo, Apostolicæ sedis Legato, & Pandulpho Subdiacono & familiari nostro.

Cum, sicut vestra discretio plene novit, singulæ domus totius Angliæ singulos denarios pro censu beati Petri annuatim nobis solvere teneantur, Prælati Angliæ, qui eum nostro nomine collegerunt, rem invito Domino contrectantes, majorem sibi exinde partem non sunt veriti retinere, cum nisi trecentas marcas nobis persolverint, & sibi mille vel amplius usurparint.

Ut igitur jus Ecclesiæ Romanæ servetur illæsum, discretioni vestre præsentium auctoritate districtè præcipiendo mandamus quatenus, prius recipientes ab eis denarium ipsum, prout hæctenus exsolverunt, & eos ad id, si necesse fuerit, per Censuram ecclesiasticam appellatione postposita compellentes, firmiter postmodum ex parte nostra, injungatis eisdem, ut residuum cum integritate persolvant.

Non enim videmus quo jure valeant se tueri, cum nec concessionem possint ostendere a sede apostolica sibi factam, nec centenariam contra Romanam Ecclesiam præscriptionem probare; maxime si tempora schismatum subducantur.

Si tamen de jure voluerint experiri, præfigatis eis terminum competentem quo per responsales idoneos nostro se conspectui representent, quicquid juris hiis habuerint offensuri; \* protestatione præmissa, quod, si judicio duxerint contendendum, nos quicquid hæctenus est subtrahendum, in ipso judicio reputemus.

\* I. 183.

Datum Laterani quinto Kalend. Februarii, Pontificatus nostri anno decimo sexto.

*Quod Rex vel Capella sua interdicti, vel excommunicari non possit, sine mandato sedis apostolicæ speciali.*

Ann. D.  
1214.  
An. 16.  
Job. Ex  
Orig.

**I**nnoentius Episcopus servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Johanni illustri Regi Anglorum, salutem & apostolicam benedictionem.

Apostolicæ sedis ampla benignitas sincerè obsequentium vota fidelium favore benevolè prosequi consuevit, & illustrium virorum personas, quas in devotione sua promptas invenerit & ferventes, quibusdam titulis decentius decorare: Ut igitur ex speciali devotione, quam ad Ecclesiam Romanam & personam nostram habere dignosceris, apostolicum tibi sentias accrevisse favorem; statuimus ne a quoquam tua possit excommunicari persona, vel interdicti capella, sine mandato sedis apostolicæ speciali.

Tu ergo, ne inde nascantur injuriæ undè jura nascuntur, talem te super hiis satagas exhibere, ne per abusum, quod ablit, privari hujusmodi beneficio me — pria juxta — cea — sanctiones privilegium — re — tur ammittere, qui permissa sibi abutitur potestare.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ institutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum se noverit incursum.

Dat. Rom. apud S. Petrum 17 Kal. Maii, Pontificatus nostri anno decimo septimo.

*Sigillo avulso.*

Ann. D.

1214.

Ann. 16.  
Job. Pat.  
16. Job.  
han. m.  
17. d.

*De treuga cum Rege Franciæ incunda.*

**I**nnoentius Episcopus, servus servorum Dei, karissimo in Christo filio Johanni illustri Regi Anglorum, salutem & apostolicam benedictionem.

Cum ex guerra, quæ vertitur inter te, & karissimum in Christo filium nostrum Philippum Francorum Regem illustrem, impediatur Terræ Sanctæ succursus, ad quem pro salute populi christiani, ardentissimè aspiramus, aliaque innumera timeantur ex eâ pericula proventura; nos, apostolicæ servitutis debito provocati, ad reformationem pacis intendimus interponere partes nostras; unde consulitur nobis a viris prudentibus & honestis, quatenus tibi, ac præfato Francorum Regi firmiter injungamus, per censuram Ecclesiasticam vos, si necesse fuerit, compellendo, ut, pro tot & tantis periculis evitandis, treugas incatis, & observetis ad invicem, saltem usque post generale consilium, in proximo celebrandum; rebus in eo statu manentibus, in quo erunt cum ipsæ treugæ a partibus firmabuntur.

Et duo mediatores pacis absque malitia eligantur, qui fideliter interim tractent de concordia reformanda: Quæ, si forte provenire non possent, nostro vos arbitrio committatis, præstitis super hiis cautionibus, quæ tanto ac tali negotio fuerint opportuniæ, ut extunc ad tam periculosam discordiam sopiendam nos ipsi personaliter intendamus.

Quocirca serenitatem Regiam rogamus, monemus & exhortamur in Domino, quatinus habitâ super his deliberatione prudenti, nobis non differas per idoneum nuncium respondere.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum 10 Kal. Maii, Pontificatus nostri anno decimo septimo.

\* *Litteræ, credentiales nuncupatæ, Philippo Regi Franciæ.* \* I. 184.

**K**arissimo suo, si placet, Philippo Dei gratia Francorum Regi, Johannes, eadem gratia, &c. Mittimus ad vos venerabilem patrem nostrum H. Episcopum Imeloc. & fratrem Rogerum Elemosinarium nostrum, rogantes quatenus fidem eis habere velit de hiis, quæ vobis dicent ex parte nostra.

Teste apud Cared. vicesimo sexto die Aprilis.

*De obsidibus Regis Scotiæ.*

**R**EX omnibus salutem. Sciatis nos recepisse, per manum dilecti & fidelis nostri Willielmi de Harecurt, apud Corf. die Lunæ in crastino Claus. Paschæ, anno Regni nostri decimo sexto, Gwyotum & Reymundum obsides Gwidonis Flemeng.

Et Thomam de Colevill & Gervasium Auenel obsides Regis Scotiæ.

Et Willielmum Oisfelur. Nicholaum Vigilem, & Walterum Prifones, qui fuerunt in custodia ejusdem Willielmi.

Et Gaufridum Sancmell. & Wilekinum filium Adæ, obsidem ipsius Adæ Dulaieuz. qui similiter fuerunt in custodia ejusdem Will. de Harecurt per præceptum nostrum.

Ipsūque Willielmum de eisdem obsidibus & prisonibus omnino quietavimus; & in hujus, &c.

Apud Corff. vicesimo octavo die Aprilis, anno Regni nostri decimo sexto.

*De Salvo conducto pro Oratore Regis Franciæ.*

**K**arissimo Domino suo Philippo, Dei gratia, Regi Franc. J. eadem gratia, Rex, &c.

Sciatis quod, si Petrus de Joiny ad nos venire voluerit in Angliam nobiscum locutus, concessimus ei saluum & securum conductum in eundo & redeundo.

Et, in hujus, &c. vobis mittimus.

Teste meipso apud Rading. secundo die Maii, anno Regni Regis decimo sexto.

*W. Maucleri Littera Regi de negotio Baronum.*

**R**everendo Domino suo Johanni, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, suus W. Mauclere semper valere, fideles & devotos Clericus salutem, & cum debita subjectione semper fidele servitium.

Noverit excellentia vestra, Domine reverende, quod, quamvis magna infirmitate in itinere essem detentus, tandem Dei gratia securus & incolumis, die Martis, proximo ante festum beati Marthi Apostoli Romam veni, & inveni Dominum Papam apud Lateranum.

Et eodem die accessi ad eum, & eum, ex parte vestra, cum debita reverentia salutavi, & litteras vestras porrexi; quas ipse benigne suscipiens, & diligenter inquisivit de statu vestro, ac de pace Regni vestri: Cum autem per responsionem meam intelligeret, quod omnia circa personam vestram bene haberent, multum gavisus est, gratias inde referens altissimo.

Ser postea, scilicet die Sabbati, proximo ante diem cinerum, venerunt ad curiam Johannes de Korbey Clericus, Eustachius de Vefcy, & quidam Capellanus dictus de Paris, Johannes Sancti Osberti nomine, deferentes litteras magnatum Angliæ; super litteras illas in recessu latoris præsentium Dominus Papa nondum audivit, & quid in litteris contineatur nondum plene mihi constiterat.

Set

Ann. D. 1214. \* I. 185. Set hoc scio pro vero, sicut didici ex relatione Domini Johannis de Calumpna \* fidelissimi amici vestri, & relatione aliorum amicorum vestrorum, quod magnates Angliæ, scilicet Boreales, & ut prædicti Nuncii dicunt Papæ, omnes Barones totius Angliæ instanter Domino Papæ supplicant, quod, cum ipse sit Dominus Angliæ, vos diligenter admoneret, & si necesse fuerit, compellat antiquas libertates suas, per Cartas Antecessorum vestrorum & proprio juramento vestro confirmatas, eis illas conservare.

Dicunt autem prædicti Nuncii, quod cum vos a prædictis Baronibus inde requisiti fueritis in Epiphania Domini apud London, spreto proprio sacramento vestro, non tantum libertates suas antiquas & consuetas eis concedere contempsistis, immo voluistis quod ipsi vobis permitterent, & etiam per Cartas suas darent, quod nunquam de cætero tales libertates a vobis vel successoribus vestris exigerent; quod omnes Barones, præter Dominum Wynthon. & Comitum Cestriæ, & Willielmum Briwer hoc facere reuerent.

Supplicat autem Domino Papæ, quod super hiis eis provideret, cum satis constet ei, quod ipsi audacter pro libertate Ecclesiæ ad mandatum suum se vobis opponerent, & quod vos annum redditum Domino Papæ & Ecclesiæ Romanæ concessistis, & alios honores quos ei & Romanæ Ecclesiæ exhibuistis, non sponte, nec ex devotione, imo ex timore, & per eos coactus fecistis.

Doleo autem, Domine, quod tales rumores oportet me excellentiæ vestræ significare; set quia credo, quod expedit honori vestro, quod vobis super hoc caute quam citius poteritis provideatis, nullo modo ausus sui tacere.

Præterea sciatis, Domine, quod multum desiderant amici vestri Dominus Camerarius, & Dominus Johannes de Calumpna, quod vos Domino Imperatori nepoti vestro efficax consilium impendatis.

Dicitur autem in curia, quod in bono statu esset si haberet pecuniam, quia multi de Magnatibus Imperii, ad fidelitatem ejus redeunt. Et ut nobis quantum \_\_\_\_\_ ipse Dominus Monguntinus \_\_\_\_\_ Fredericus vero G. pacem fecit cum Imperatore & est de familia ipsius, ut dicitur in curia.

Præterea sciatis Domine \_\_\_\_\_ treugarum querere \_\_\_\_\_ quod pro reverentia vestra, tantum inveni gratiam tam in conspectu Domini Papæ, quam in oculis omnium Cardinalium quod dicitur in curia, quod non fuerit aliquis, &c. omnes Cardinales qui \_\_\_\_\_ uberius \_\_\_\_\_ vestra gratiam inveniret \_\_\_\_\_ qui & \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ gratiam invenis \_\_\_\_\_ Domino Ph. de Colet, & fidelitatis \_\_\_\_\_ pro amore vestro fecerunt: Et sciatis quod Dominus Papa & omnes Cardinales doluerunt, quod non potui negotium meum, quod dicto P. de Colet per vestras ostenditur \_\_\_\_\_ Et sciatis \_\_\_\_\_ quod non habui adversarium in curia, sed quod potius in \_\_\_\_\_ benigne Dominus Papa.

Scribatur autem Domino Papæ iudicibus quod Magister W \_\_\_\_\_ Miratur Dominus Papa & amici vestri in curia quod nuncii vestri ad curiam non venerunt, & consilio quantum audio, quod nisi \_\_\_\_\_

*De treugis inter Regem & Barones suos.*

Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Johannis. n. 10. **R**EX Gaufrido de Barteny salutem. Mandamus vobis quod, si venerabilis pater Stephanus Cantuariensis Archiepiscopus vobis mandaverit, per literas suas patentes, quod treugas ceperit inter nos, & Barones nobis adversantes, usque ad diem Jovis proximam post festum Sancti Dunstani vel ulterius, tunc treugas illas teneatis. Et in hujus rei, &c. vobis inde mittimus.

Teste meipso apud Merleberg. decimo sexto die Maii, anno Regni nostri 16.

Eodem modo scribitur Johanni de Basingeburn, Falkesio de Breant. Hugoni de Bouef. & Hugoni de Balliol. T. ut supra.

\* I. 186. \* *Littera Roberti de Corcum. Apostol. sedis Legati, Johanni Regi Angliæ missæ, de consilio convocando apud Burdegaliæ.*

Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Johannis. n. 24. d. **J**ohanni, Dei gratia, Regi Angliæ, Duci Normanniæ, Comiti Andegaviæ & Aquitaniæ, Domino Hiberniæ, Robertus servus crucis Christi, divina miseratione, Tit. Sancti Stephani in Monte Celio Presbiter Cardinalis, Apostolicæ sedis Legatus, salutem temporalem & æternam.

Quanto vestrum in omnibus & vestrorum commodum desideramus, novit Deus, & honorem, tanto diligentius ea que vobis, & vestris, & Regno vestro credimus expedire, satagamus procurare; nec curavimus hætenus, vel curamus aliquid in vestrum præjudicium per suggestiorem aliquo um attemptare; set jus vestrum & honorem secundum Deum & justitiam, pro posse nostro, illæsum conservare.

Et, cum ad partes istas, cum magnis laboribus, omnibus aliis arduis negotiis omissis, accesserimus ut vobis quedam secretiis, ad utilitatem vestram & pacem terre vestre, proponamus, de pa-

ce vel treugis faciendis pariter tractaturi, regiam vestram excellentiam rogamus & monemus quatinus apud civitatem Burdeg. nobis, in crastino Johannis Baptiste, personaliter occurratis, vel nobis significetis ubi possumus & debeamus vobis occurrere; volumus cum consilio vestro & aliorum prudentium, qui ibidem intererunt, ea que sunt pacis vel treugarum ordinare, & ea, que fuerint corrigenda, prout justum fuerit, corrigere competenter.

Et, cum ad conservand. honorem vestrum & vestros, quia sedis apostolicæ vos fecistis filios speciales, Regnum vestrum protectioni Domini Papæ supponentes; & ad diligendum vos naturaliter, quia de terra vestra sumus nati, obligati sumus & affecti, non possumus nec volumus aliquid contra vos minus injustè attemptare; set, quantum ad nos spectat, jus vestrum per omnia defendere.

Et, quia securum conductum, cundo & redeundo, omnibus ad consilium convocatis, Principes & Barones tenentur exhibere, sicut in aliis consiliis nostris exhibuerunt, ita volumus eundem conductum a vobis & vestris exhiberi.

*Statuta in Concilio apud Burdegaliæ ordinata.*

*Hæc sunt Statuta quæ venerabilis pater Magister Rob. de Corcum. Sacro-Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Tit. Sancti Stephani in Monte Celio Presbiter Cardinalis statuit auctoritate Legationis suæ in Concilio celebrato apud Burdegaliæ. cum aliis quæ in Franc. statuit.*

**S**icut præcipit Dominus Papa in litteris suis de Judeis, ita fiat; Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Johannis. n. 15. *Jerfo.* ut, scilicet, Barones & omnes qui tenent Judeos, compellant ipsos ad remittend. usuras cruci signatis: Et, si ipsi hoc efficere contempnant, compellantur omnes Mercatores, per censuram Ecclesiasticam, ne aliquam communionem eis, aut in contractibus, aut in mercimoniis impendant, aut in aliis quibuscumque; si autem Barones super hoc incorrigibiles inveniantur, censura simili percellantur.

Item, si Barones vel quicumque alii per quadraginta dies, vel eo amplius excommunicationem in eos latam sustinuerint, eorum subditi ab eorum fidelitate absolvantur, & eorum terræ interdictio supponatur; & nichilominus per eorum Dominos & Prelatos & Communitas totius Provinciæ contra eos directas puniantur, eorum Principe prius convento; feoda vero & terræ excommunicatorum in potestate Dominorum suorum consistant, quousque injuriam passis & Ecclesiæ ab eisdem satisfactum fuerit competenter.

Item non compellantur inviti, viduæ vel alii per Principes ad matrimonia contrahenda.

Item nos autem innovamus, auctoritate Legationis nostræ, excommunicationis sententiam in concilio Lateran. contra Ruptarios, Hæreticos, & Murtrarios latam; eos & eorum omnes receptatores, fautores, tutores & defensores excommunicantes, sub penâ excommunicationis præcipientes ut per majores Principes ad satisfactionem condignam cogantur. Et, auctoritate legationis nostræ, omnibus qui contra tales impugnandos cum armis infererint, pro qualibet die, a tempore a quo iter assumpserunt, 60 dies de injunctis sibi poenitentis misericorditer relaxamus.

Item de laicis, detentoribus decimarum, in suarum periculum animarum, statuta Canonum renovamus, eos omnes excommunicationi \* supponentes donec eas restituerint in manus prælatorum suorum: Si autem voluerint ad sinum ecclesiæ suæ redire & satisfacere, concedimus prælatis ut possint cum eis dispensare, ut, si in servitiis Ecclesiæ devoti inveniantur, aut parati in succursum terre sanctæ, remittant. sufficienter vero caveant quod statim, post decessum eorum, jam dictæ decimæ ad ecclesiam revertantur; & cum Dominus dicat per Malachiam prophetam Omnem decimationem inferre in horreum meum, & in Evangelio, Hoc oportet facere & illud non omittere, statuimus ut omnes Decimæ Minores & Majores plenarie persolvantur, sublata illa maligna consuetudine qua dicunt se absolvi, si persolverint undecimam vel duodecimam, & illa sublata qua dicunt se non debere decimare antequam mellores vel bipertitores vel terragitores partes suas non decimatas receperint.

Item statuimus ne aliqui religiosi vel alii associent sibi principes, & eos faciant sibi decimarum suarum participes, ut sic, per secularem potestatem, faciant eos obtinere decimas, ab his substractas per alios potentiores.

Addimus etiam ut nullæ ecclesiæ conventuales, vel matrices, vel aliqui religiosi recipiant decimas a detentoribus decimarum sine consensu Episcopi.

Attendentes autem devotionem & obedientiam Karissimi nostri Johannis illustris Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis Normanniæ, Aquitaniæ, & Comitis Andegaviæ, nolumus quod, per hæc statuta nostra, vel alia, quæ fecerimus vice legationis in Regno Franciæ, aliquid juris sui vel hæredum suorum deperat; set potius jura sua volumus per omnia conservari.

Et, in hujus rei testimonium, hæc statuta nostra eidem Domino, sigillo nostro signata, habenda concessimus; Ita scilicet quod non noceant sibi vel hæredibus suis.

*De Solutione 22000 Marcar. singulis Annis per Regem faciendâ, donec restitutio facta fuerit Archiepiscopo, &c.*

**E**GO Johannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, præstato Juramento promitto quod tantam pecuniam in manus venerabilium patrum Stephani Cantuariensis Archiepiscopi, & Gulielmi Londiniensis, Hugonis Lincolnienfis, ac Eustachii Elyensis Episcoporum, vel eorum, quos ad hoc duxerint deputandos, restituiam iis quibus faciendâ est restitutio, computatis illis que per-



Ann. D. 1214. perfolvi eidem Archiepiscopo, & Episcopis aut aliis hoc negotium contingentibus, de ipsius consilio vel mandato quoad summam quadraginta Millium marcarum complebo.

Quibus solutis, & cautione præstita inferius annotata, nec non relaxata sententia Interdicti, deinde singulis annis duodecim millia marcarum in duobus terminis, Commemoratione, videlicet, Omnium sanctorum sex millia, & totidem in festo Ascensionis, apud Ecclesiam Sancti Pauli Londoniæ eidem faciam exhiberi, donec tota summa fuerit perfoluta, quæ, taxante summo pontifice, declarabitur per inquisitionem de mandato ejus proinde faciendam.

Et, ad hoc fideliter exequendum, obligo me per proprium Juramentum, ac per patentes litteras sigillo meo munitas, necnon per fideiusionem venerabilium patrum Petri Wintoniensis, & Johannis Norwicensis Episcoporum, ac Nobilium virorum Cestrensis & Wintoniensis Comitum, & Willielmi Briwert, & Willielmi Marefcalli Comitis de Pembroc, si fuerit præfens in Anglia, vel Comitis de Ferrariis, seu Comitis Arundell, si dictus Willielmus Marefcallus forsitan absens fuerit, eorum Juramentis & litteris roboratam; Ita quod tam hæredes mei, quam successores eorum pari obligatione teneantur astricti.

Et, si forsitan quisquam de successoribus eorumdem vel nequiverint, vel noluerint ad hanc obligationem induci, ego alium idoneum Fideiussorem constituam secundum formam inferius annotatam.

Actum autem est hoc apud Andegavum 17 die Junii Anno Regni nostri 16. coram Magistro Pandulfo Domini Papæ subdiacono & familiari, ad hoc specialiter destinato, in præsentia Venerabilium patrum,

Johannis Norwicensis & } Episcoporum.  
W. Andegavensis,  
Radulphi Comitis Cestrie,  
Willielmi Comitis de Ferrariis,  
Magistri Alani & Clericorum Domini  
Walteri, } Cantuar. Archiepiscopi.  
Reginaldi de Pontibus Senioris,  
Pegani de Rupesforti, &  
Thomæ d Erdinton.

\* I. 188. \* Willielmus Comes de Ferrariis se constituit unum Fideiussorum pro Rege.

Ann. D. 1214. Willielmus, Comes de Ferrariis, omnibus, præfens scriptum visuris, salutem in Domino.

Noveritis quod, cum dominus meus Johannes Rex illustri Anglorum, singulis annis, post relaxationem Interdicti, duodecim millia marcarum, in duobus terminis, Commemoratione, videlicet, omnium Sanctorum sex millia marc. & totidem in Ascensione Domini, in manus venerabilium patrum Stephani Cantuar. Archiep. Londoniensis, Eliensis ac Lincolnienis Episcoporum, vel eorum, quos ipsi ad hoc duxerint deputandos, in Ecclesia Sancti Pauli London teneatur solvere, donec tota summa fuerit perfoluta quæ, taxante summo Pontifice, declarabitur per inquisitionem de mandato ejus proinde faciendam; ego una cum aliis quinque confideiussoribus, constitui me fideiussorem in solido pro ipso Rege, & hæredibus suis, per solemnem stipulationem promittens quod, si ipse, aut hæres suos, quod absit, in solutione antedictâ cessaverit, ego, infra quatuor menses postquam fuero ammonitus vel requisitus, sine dilatione & difficultate qualibet, inde satisfaciam eidem.

Pro quo observando obligavi me & omnia bona mea; renuncians in hoc privilegio fori & novæ constitutionis beneficio, omnique alii exemptioni mihi competenti vel competituræ.

Insuper, tactis Sacrosanctis Evangeliiis, juravi in præsentia Domini Pandulfi domini Papæ Subdiaconi, & ejus familiaris ad hoc destinati, & J. Norwic. Episcopi, Thomæ de Erdinton, & Magistri Alani, & Walteri Clericorum Domini Cantuariensis Archiepiscopi, me bonâ fide & sine fraude observaturum hæc omnia ante dicta.

Et, in hujus rei testimonium, huic scripto sigillum meum apposui.

Actum apud Rupem fortem. 16 die Junii, Anno Regni Regis Johannis sexto decimo.

Notificatio Legati Romani quod Johannes Rex Angl. staret mandato Papæ de Castris in Agenn. & Caturcen.

Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Joh. m. 17. dorf. Robertus servus crucis, &c. Noverit universitas vestra Johannem, illustrem Regem Angliæ, nobis nuncios fidelissimos, S: Episcopum Petragoric, & G. de Nevill Camerarium, & alios suos fideles cum litteris suis destinasse, nobis per eosdem significantem quod paratus erat in omnibus stare mandato Domini Papæ, & Consilio Ecclesiæ de omnibus Castris & Villis ad eum pertinentibus in Agenn. & Caturcen. Dioc.

Et in hujus rei testimonium ipsis Nunciis dedimus litteras nostras patentes.

Dat. Burdeg. 6 Kal. Julii.

Litteræ Regis Baronibus quod in Pictaviam, in auxilium suum, venirent.

Ann. D. 1214.

R E X Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus fidelibus suis, per Regnum Angliæ constitutis, salutem. Sciatis quod lani fumus & incolumes, cunctaque, gratiâ Dei, apud nos prospera sint & jocunda.

An. 16.

Joh.

Par. 16.

J. b. m.

1, n. 7.

Grates autem vobis referimus multiplices, qui Milites vestros nobiscum militatis in servitium nostrum ad jura nostra tuenda & conquirenda.

Et rogamus attentissime vos, qui nobiscum non transfretastis, quatinus, sicut honorem nostrum diligitis, sine dilatione, ad nos veniatis in auxilium terræ nostræ conquirendæ (exceptis illis qui de Concilio venerabilium patrum nostrorum P. Winton. Episcopi, S. \* Norwic. Episcopi, & Magistri R. de Marefc. & W. Briwer, & aliorum Fidelium nostrorum, qui in Anglia moram sunt facturi) tantum inde facientes ut ad perpetuas vobis inde grates teneamur.

\* I. 189.

Siquis vero vestrum estimaverit quod indignationem erga eum habuerimus, per adventum suum poterit emendari.

Et in hujus rei testimonium, &c.

Teste meipso apud Rupellam 15 die Julii, Anno regni nostri 16.

Litteræ Justiciariis Angliæ de successibus suis in Pictavia.

Johannes Dei gratia, &c.

Ann. D.

1214.

An. 15.

Joh.

Sciatis quod, cum instaret terminus treugarum, quas concesseram Comitibus Marchiæ, & de Augi, nec invenissemus in eis pacem nobis expedientem, transulimus in die veneris, proxima ante Pentecosten, cum exercitu nostro usque Mierevent Castrum Gaufridi de Lezinan: & licet crederemus quod capi non possit per insultum, in castino tamen, in vigilia Sanctæ Pentecostis solo insultu a mane usque ad horam primam illud cepimus violenter.

Die vero Pentecostes, obsedimus aliud castrum ipsius Gaufridi, quod Novent dicitur; incluso in eo ipso Gaufrido cum duobus filiis suis: Et cum jam per tres dies uli fuissemus continua petrariorum nostrorum verberatione, in tantum ut immineret nobis oportunitas captionis ipsius castri, venit ad nos Comes de Marchia, efficiens quod dictus Gaufridus se reddidit in misericordiam nostram, cum duobus filiis suis, & Castro suo, & omnibus quæ in eo erant.

Et, dum adhuc ibi fuimus, nunciatum fuit nobis quod filius Regis Franciæ Lodovicus quoddam castellum ipsius Gaufridi obfiderat, quod Muncuntur dicitur. Quibus auditis, nos statim versus partes illas divertimus, ut ei occurreremus: Ita quod in die Sanctæ Trinitatis fuimus apud Parthenai; ubi Comes de Marchia, & Comes de Augi ad nos venerunt cum dicto Gaufrido de Lezinan, facientes nobis homagium & fidelitatem.

Et quia prius tractatum erat inter nos & Comitum Marchiæ, de filia nostra Johanna, filio suo danda in Uxorem, id ei concessimus; licet Rex Francorum eam ad opus filii sui peteret, sed fraudulenter, memores enim fuimus neptis nostræ, Lodovico filio Franciæ Regis datæ, & illius rei eventus: Sed utinam det nobis Deus majorem de hoc maritaggio proventum, quam de illo fuimus consecuti.

Nunc autem, gratia Dei, data est nobis oportunitas, ut extra Pictaviam in capitalem inimicum nostrum Regem Francorum infurgamus; & hæc vobis mandamus, ut de successibus nostris gaudeatis.

Teste meipso apud Parthenai, anno Regni nostri decimo sexto.

Johannes Rex in protectionem suam suscipit Kathel Regem Connoth in Hybernia.

R E X Justiciario suo Hiberniæ, & omnibus ballivis & fidelibus suis, &c.

Ann. D.

1214.

An. 16.

Joh.

Par. 16.

Joh. m.

13. n. 2.

Mandamus vobis quod manuteneatis, & protegatis, & defendatis dilectum nostrum Kathel Regem Connoth & omnes res & possessiones suas in partibus vestris; nec ei, vel suis inferatis, vel inferi permittatis injuriam, molestiam vel gravamen; nec aliquid finistrum de eo credatis ex suggestionem inimicorum suorum, quamdiu nobis fideliter exister.

Quia ipsum, & omnia sua in protectionem & defensionem nostram suscepimus quamdiu nobis fideliter servierit.

Et in hujus rei testimonium, &c.

Teste meipso apud Sanctum Maxent. vicesimo tertio die Augusti, anno Regni nostri decimo sexto.

Mandatum est H. Dublin. Archiepiscopo quod emat Escarlettas quantum viderit expedire ad robas dandas Regibus Hiberniæ & aliis fidelibus Domini Regis.

Per Amfr. de Den.

\* De treugis per quindecim dies Francia Regi concessis.

\* I. 190.

Venerabili patri & amico in Christo karissimo, Magistro Roberto Titl. Sancti Stephani in Celio Monte Presbitero Cardinali & Apostolicæ sedis Legato, Johannes eadem gratia, &c.

Ann. D.

1214.

An. 16.

Joh.



Ann. D. 1214. *Claus.* 16. *Fob-* *hamis,* *m. 21. d.* Requiriti a Baronibus nostris, ad instantiam vestram, ut treugas concedamus per novem dies, infra quos malum vel dampnum terræ Regis Franciæ per nos vel nostros inferretur, ut liberius interim præsentium Regis Franciæ adire possitis ad tractand. de pace inter nos & ipsum reformanda, habito cum Baronibus nostris colloquio, de eorum consilio treugas illas concedimus a die Dominica proximo post decollationem Sancti Johannis Baptiste, anno Regni nostri decimo sexto, usque in quindecim dies duraturas, hoc modo.

Quod securos nos faciatis, per litteras vestras patentes, quod, infra hos quindecim dies nullum malum vel dampnum nobis, vel imprisiis nostris eveniet per Regem Franciæ vel suos: Et, si quod forte dampnum nobis vel nostris imprisiis evenierit interim per ipsum vel suos, vos sufficienter id nobis emendari faciatis.

Et, insuper, impetretis nobis, si possitis, litteras Buchard. de Marly patentes, & idem testificantes. veruntamen, si illas habere non possitis, contenti erimus solummodo litteris vestris prædictis.

Teste meipso apud Parten. 31 die Augusti.

*De colloquio inter Reges Angliæ & Franciæ habendo.*

Ann. D. 1214. *An. 16.* *Fob.* *Claus.* 16. *Foban.* *m. 21. d.* **R**EX Domino Legato Franciæ. Mittimus ad vos dilectum Clericum nostrum Walterum Maucleric. rogantes quatenus fidem adhibeatis his, quæ vobis dixerit ex parte nostra, super verbis secretis habitis inter vos & nos, & de treugis, & Com. de Enevers, & de colloquio habendo inter nos & Regem Francorum.

Teste meipso apud Parten. 31 die Augusti.

*De Comite Enevers.*

*ibidem.* **R**EX Domino Legato, &c. Rogamus vos affectuose quatenus, pro amore nostro, pacem habere faciatis Comiti de Enevers; ita quod Rex Franciæ non illum dampnat; causam defensionis prætentendens in hoc quod cruce signatus est.

Si vero idem Rex, ob hanc causam, desistere noluerit, & idem Comes coram vobis confessus fuerit quod imprisus noster sit, ipsum infra treugas nostras, si quo modo fieri possit, recipi faciatis.

Teste ut supra.

*De conventionem facta inter Dominum Regem & Comitissam Engolism.*

Ann. D. 1214. *An. 16.* *Fob.* *Pat. 16.* *Foban-* *nis, m. 12.* **R**EX dilecto & fideli suo Petro de Maulay, &c. Sciat quod convenit inter nos, & Comitissam Engolism. quod dabimus ei, per annum, quingentas libras Pictavienses, pro dote sua quæ eam contingit de Com. Engolism; ita quod denarios, quos inde percipere debet infra quinque annos sequentes, scilicet, duo millia & quingentas libras Pictavienses, præ manibus solvi faciemus fratri Gerardo Brochard, reddendas eidem Comitissæ infra quinque annos, scilicet, quolibet anno quingentas libras.

Et ideo vobis mandamus quod illa duo millia & quingentas libras Pictavienses eidem fratri Gerardo Brochard, sine dilatione, pacari faciatis, in valore sterlingorum.

\* I. 191. Inspeciatis etiam scriptum, signatum sigillis Magistri R. de Marisco, & majoris Rupellæ, de pecunia liberata fratri Boes Præceptorum domus Militiæ Templi Rupellæ, quam Comes Augi percipere debet pro Comitatu Augi; & si continetur in scripto illo quod prædictus frater Boes receperit, in valore sterlingorum triginta millia librarum Pictaviensium, quas dictus Comes percipere debet pro Comitatu illo infra quinque annos, scilicet, quolibet anno sex Millia librarum, sustineatur ita; si vero summa illa prædicto fratri Boes persoluta non fuerit, quod ei inde restat reddendum, eidem sine dilatione persolvi faciatis, & scriptum illud sub sigillo vestro nobis destinatis.

Recipiatis etiam ab eodem fratre Boes litteras suas patentes, testificantes quod prædicta duo millia Marcarum, & quingentas lib. Pictavienses, solvend. dictæ Comitissæ in valore sterlingorum, receperit; in quibus etiam constiteatur quod, si forte præfata Comitissa in fata concesserit, infra dictos quinque annos, ipse de prædicta pecunia illa, quam dicta Comitissa non perceperit, nobis respondebit.

Teste meipso apud Sanctum Maxent. sexto die Septembris.

*De excambio faciendo inter Will. Comitem Saresberiensis in Francia captivum, & Robertum filium Roberti Comitis de Drives in carcere detentum a Rege Angliæ.*

Ann. D. 1214. *An. 16.* *Fob. Pat.* 16. *Foban. m.* 3. *dorso.* **V**enerabilibus in Christo patribus Domino N. Dei gratia, Tuscul. Episcopo, Apostolicæ sedis Legato, Domino Steph. Cantuar. Archiepiscopo totius Angliæ Primati, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali, Domino Petro Winton. Episcopo Justiciario Angliæ, cæterisque Angliæ Episcopis, Comitibus simul & Baronibus suis Johannes, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. Significavit nobis dilectus frater noster W. Comes Sarr. detentus in vinculis a Rege Franciæ, quod penitus liberabitur ab in-

carceratione, & liber regredietur, si Robertum filium Roberti Ann. D. 1214. Comitissæ de Drives, quem nos captum tenemus, pro eo liberum abire promiserimus.

Et, quoniam idem Robertus confanguineus est dicti Regis Franciæ, ipsum nullatenus, absque consiliis vestris, volumus, nec volumus liberare: maxime cum detur nobis intelligi quod, si idem Robertus, liberatus vinculis, ad partes suas remeasset, Comes Bologniæ morti traderetur, & Comes Flandriæ nunquam a prisona exiret, quod nobis nullatenus ad commodum cederet vel honorem.

Mandamus igitur vobis quatinus super hiis consilium nobis fideliter impendatis.

Sciat autem quod tractatum est nobiscum, de prædictis Comitibus Sarr. & Roberto de Drives, dimittendis per obsides usque ad terminum competentem; infra quem revertentur in prisonam in qua fuerunt prius: Set de liberatione eorum certa nichil faciemus donec vestrum inde habuerimus consilium; quod eo citius nobis, per latorem præsentium Oliverum filium nostrum, significare velit per litteras vestras patentes.

Teste meipso apud Sanctum Maxent. sexto die Septembris.

*Quod Johannes Rex ratas habeat treugas, cum Rege Franciæ capiendas.*

**R**EX omnibus, &c. Sciat quod id, quod Abbas Westmon. frater Will. Cadel. Magister Militiæ Templi, frater Gerard. Brochard, R. Comes Cestr. frater Alanus Martell, Hubertus de Burgo Senescallus Pictaviæ, Regin. de Pontibus, Eymericus de Rupe-forti facient de firmis treugis capiendis inter Regem Franciæ & nos, ratum & gratum habebimus.

Teste meipso apud Partiniac. decimo tertio die Septembris, anno Regni nostri decimo sexto.

\* *Charta Philippi Regis, de treugis cum Johanne Rege Angliæ factis.* \* I. 192.

1. **P**hilippus, Dei gratia, Francorum Rex, omnibus ad quos litteræ præsentis pervenerint. Noveritis quod nos Joanni Regi Angliæ & hominibus, & imprisiis suis, qui aperte guerraverunt pro ipso de hac ultima guerra, usque ad diem Jovis proximam post exaltationem Sanctæ Crucis in Septembri dedimus rectas treugas de nobis & hominibus, & imprisiis nostris, qui aperte guerraverunt usque ad instant Pascha, quod erit anno Domini MCCXV. Et ab eodem Pascha in quinque annos continuos & completos.

2. Salvis tamen nobis prisonibus nostris, quos penes nos habemus: Et salvo juramento quod Villæ Flandriæ & Haynoniæ, & milites & alii homines Flandriæ & Haynoniæ nobis fecerunt: Et salvis similiter prisonibus quos Joannes Rex Angliæ habet penes se.

3. Nos autem, & homines nostri, & imprisii erimus in eadem tenetura, in qua eramus prædicta die Jovis, in qua data est ista treuga.

4. Et Joannes Rex Angliæ, & homines & imprisii sui similiter erunt in eadem tenetura in qua erant prædicta die Jovis, usque ad prædictos quinque annos completos.

5. Nullus Multrarius, aut aliquis, qui fuerit forbannitus à nobis à tempore alterius Treugæ, inter nos & prædictum Regem Angliæ dudum factæ, poterit intrare in terram nostram, infra prædictum terminum, nisi de voluntate nostra.

6. Neque similiter Multrarius, aut aliquis Forbannitus ab ipso Rege Angliæ poterit intrare terram suam, infra prædictum terminum, nisi de voluntate ipsius Regis Angliæ.

7. Si autem aliquis, cujus terram habemus in manu nostra, venerit in terram nostram pro suo negotio, per eam poterit transire, sed in ea morari non poterit, nisi habet rectum essonium, præterquam ad portum maris, ubi licite poterit ventum expectare per terminum competentem.

8. Si quis de Comitatu Andegaviæ vel Britanniæ, qui dicta die Jovis datæ treugæ adhereret Joanni Regi Angliæ, faciendo guerram aperte contra nos, & ipsum manifestè juvando, voluerit intrare Comitatum Andegaviæ vel Britannicæ, & ibi morari infra terminum treugæ prætaxatum; si sit de Comitatu Andegaviæ, Senescallo Andegaviæ, si sit de Comitatu Britannicæ, Comiti Britannicæ faciet competentem securitatem, quod nullum malum ipsis, vel terris eorum per eum eveniet.

9. Et si aliquis de Pictav. qui prædicta die Jovis adhereret nobis, faciendo guerram aperte contra Joannem Regem Angliæ, & juvando nos aperte contra ipsum, vellet intrare terram ipsius Joannis Regis Angliæ in Pictav. ipse faciet competentem securitatem Senescallo Pictaviæ quod nullum malum Joanni Regi Angliæ & terræ suæ de Pictavia per eum eveniet.

10. Isti sunt dictatores & emendatores hujus treugæ inter nos & Joannem Regem Angliæ, Hubertus de Bore Senescallus Pictaviens, Reginaldus de Pontibus, Abbas Sancti Joannis Angeliac. & Decanus Xantonensis, ex parte Regis Angliæ.

11. Ex parte vero nostra, Petrus Sarvarici, Guido Turpini, Abbas majoris Monasterii, & Gaufridus Archidiaconus Thronensis.

12. Et omnes isti juraverunt, bonâ fide, quod, si contingeret aliquem ex eis decedere, aut à nobis, vel à Joanne Rege Angliæ revocari infra prædictum terminum; ipsi bonâ fide eligent, & ponent alium in loco illius ad hoc idoneum.

13. Quicquid autem quinque, aut plures ex prædictis dictatori-

Ann. D. bus de interceptionibus, hinc inde factis, per sacramentum suum  
1214. dixerint & ordinaverint, tam nos quàm prædictus Rex Angliæ tenebimus.

14. Et, si per ipsos dictatores treugæ emendari non poterint, nos illud bona fide emendari faciemus infra sexaginta dies, postquam dicti dictatores dictum suum dixerint, & illud nobis significaverint.

15. Isti autem dictatores hujus treugæ, pro discordiis & interceptionibus emendandis, quæ fortè orientur in Pictavia, in Comitatu Andegaviæ, vel Britannia, & in Turonia, convenient apud Abbatiam Monialium de Fulcherofis juxta Passavant; & pro aliis interceptionibus, quæ fient in Biturcio, in Alvernia, in Comitatu Marchiæ, & in Lemovicio, inter Agurandas & Cuson castrum Com. Marchiæ.

\* I. 193. 16. De Malatolta, quam Joannes Rex Angliæ & sui imposuerunt, & capiunt, sic erit; si Joannes Rex Angliæ & sui voluerint eam quittare & dimittere, nos eam similiter quittabimus & dimittemus. Quantum autem Joannes Rex Angliæ & sui de ipsa Malatolta levaverint & ceperint, nos similiter & nostri tantundem de illa levabimus & capiemus.

17. Fredericus Rex Romanorum & Sicilia erit in ista nostra treuga si voluerit, & Rex Otho similiter erit in treuga Regis Angliæ si voluerit: Et, si alter illorum noluerit esse in treuga, nos poterimus juvare Fredericum in Imperio, & Rex Angliæ Othonem in Imperio similiter, absque meffacere, & absque faciendò guerram inter Joannem Regem Angliæ & nos de terris nostris.

18. Hanc autem treugam bona fide tenendam juraverunt Ursio Cambellanus in animam nostram, & omnes alii qui subscribuntur, pro se unusquisque de mandato nostro: Scilicet,

<i>Gaulcherus Comes Sancti Pauli,</i>	<i>Buchardus de Marliaco,</i>
<i>Robertus Comes de Alerzon,</i>	<i>Jobellus de Meduana,</i>
<i>Guido de Dampetra,</i>	<i>Hugo de Baucio,</i>
<i>Guillelmus de Barris,</i>	<i>Guido Senesbaldus,</i>
<i>Guillelmus de Calviniaco,</i>	<i>Americus de Credona,</i>
<i>Theobaldus de Blazon,</i>	<i>Giraldus Belois.</i>

Actum apud Chinonem anno Domini MCCXIV. mense Septembris, die Jovis proxima sequenti post exaltationem Sanctæ Crucis.

Pat. 16. Die Jovis proxima ante festum omnium Sanctorum, anno Regni nostri 16. liberatum fuit Domino Wintoniensi Episcopo scriptum treugarum, captarum inter Dominum Regem & Regem Franciæ, & sigillatum est sigillo Regis Franciæ.  
Johan. m. 11. d.

*Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ, & H. Comitem Marchiæ & alios, per quam prædictus Rex tenetur tradere Johannam filiam suam Galfrido filio dicti Comitis in Uxorem.*

Ann. D. 1. HÆC est concordia facta inter Dominum Regem Angliæ  
1214. Johannem, & H. Comitem Marchiæ, & R. Comitem  
An. 16. Augi, & Galfridum de Lyfignan, scilicet, quod Dominus Rex  
Joh. dedit Johannam filiam suam, genitam de Ysabella uxore sua, filiã  
Cart. 16. Comitis Engolif. Galfrido de Lyfignan filio H. Comitis Marchiæ  
Johan. in uxorem; & eam tradidit custodiendam in custodia Comitis Marchiæ  
m. 11. & Hugonis de Lyfignan filii sui.

2. Dedit autem idem Dominus Rex eidem Hugoni duo millia librarum terræ Pictaviensium, assignanda ei in Pictavia, Andegavia & Toronia, in maritajium cum prædicta filia sua.

3. Quousque autem assignata fuerint ei prædicta duo millia librat. terræ, habeat idem Hugo interim de Balliva Domini Regis Xancton cum pertinentiis, & Olerim cum pertinentiis; exceptis Baronibus & Honagiis eorundem, & omnibus quæ ad Barones pertinent.

4. Et, cum Dominus Rex perquisierit terram in prædictis locis, & eis assignaverit in maritajium prædictum, tantum revertetur ad Dominum Regem de terra Xancton & Olerim, quantum ei assignaverit modo prædicto.

5. Si vero contigerit quod Hugo de Lyfignan moriatur antequam prædicta Johanna, filia Domini Regis, hæredem habeat ab eodem Hugone, prædicta filia, cum terris præassignatis, reddetur Domino Regi, vel hæredi suo: Et, si prædicta filia moriatur sine hærede, simili modo revertantur prædictæ terræ Domino Regi vel hæredi suo.

6. Et de hoc fecerunt H. Comes Marchiæ & G. filius suus Dominum Regem securum per R. Comitem Augi, & A. Vicecomitem Towarc. & per alios de suis quos Dominus Rex habere voluerit.

Hugoni verò Bruno, Comiti Marchiæ, remanebit totus Comitatus Marchiæ & hæredibus suis integrè cum omnibus pertinentiis suis, & inde homagium fecit Domino Regi.

7. Dominus autem Rex reddidit Comiti Augi Castrum de Hastings & Tykhill cum pertinentiis, & totum jus Aliciæ uxoris suæ, filia Comitis Augi; & pro terra suã Normanniæ, quam Rex Franc. ei abstulit, tradet in manus fratrum Militiæ Templi de pecunia suã, ad reddend. prædicto Comiti Augi, per terminos, quantum prædicta terra valet per annum, per æstimationem prædicti Comitis Augi, & Cestr. & Ferrar. Comitum, & Vicecomitis Towarc. & Hugonis de Gornaco, donec Dominus Rex terram ipsius perquisierit, cum auxilio prædictorum Comitum Marchiæ & Augi, & illam ei reddiderit.

\* I. 194. 8. Dominus etiam Rex reddidit Galfrido de Lyfignan rotam terram suam in Comitatu Pictaviæ; & omnes milites, tam ex parte Domini Regis, quam ex parte prædictorum Comitum recuperabunt omnes terras suas quas amiserunt per guerram, unde seisis fuerunt tempore quo guerra incepit.

9. Et si quis dixerit quod seisis fuit de terra aliqua in initio guerræ, & per probos homines convictus fuerit quod inde seisis non fuerit, jus inde habebit in Curia Domini Regis; exceptis illis de quibus convenit inter Dominum Regem & Comitem Augi, & excepto Willielmo Maingod de jure quod petit in Vovent, unde Galfr. de Lytignan dabit excambium ad valentiam illius terræ in Zuchi & Cygome, si prædictus Willielmus voluerit, & Dominus Rex dabit prædicto Galfrido excambium ad valentiam illius terræ.

10. Et, si voluerit, treugæ erunt inter ipsum, & G. de Lyfignan, usque ad festum Sancti Michaelis, anno Regni ejusdem Domini Regis 16. Et, post illud festum, jus sit inter ipsos, in Curia Domini Regis, pro quanto jus habere debent.

11. Domino vero Regi remanebit totus Comitatus Engolifm. integre cum Castro de Toure; & pro duobus Castris de Butevill & Castro novo, dabit Dominus Rex excambium, in terrâ vel pecuniâ, Comiti Marchiæ per consilium Comitis Augi & Vicecomitis Towarc. qui Dominum Burdegalem Archiepiscopum ad hoc vocabunt.

12. Et terras, quas idem Dominus Rex, & antecessores sui dederint prædictis Comitibus Marchiæ, & Augi, & G. de Lyfignan, idem Dominus Rex eis warrantizabit.

13. Ad majorem autem hujus rei securitatem isti subscripti, ex parte Domini Regis juraverunt quod conventionem prædictam fideliter tenebunt, & bona fide, & pro posse suo Dominum Regem facient tenere, sine ipso guerrando, scilicet, R. Comes Cestr. W. Comes de Ferrar. A. Vicecomes Thoarc. S. de Malo-Leone, Hugo de Thoarc. A. de Rupe-forti, Hugo de Gournay, Galfridus de Tannay, Regin. de Pont Senior, Kalo de Rupe-forti, A. de Rupe Eschiward, Thebbald Crespin, & Hubert de Bargo.

Ex parte vero Comitis isti subscripti juraverunt quod conventionem istam fideliter tenebunt & bona fide, & ipsos Comites fideliter pro posse eam tenere facient sine ipso guerrando, scilicet, A. Vicecomes Thoarc. R. Comes Augi, G. de Liignan, A. de Rupe Eschiward, A. Brunus, S. de Sunalis, E. de la Verne, W. de Meyri, H. Miche, Petrus Fernecart, Willielmus de Pychemum, Hugo de Naife, Petrus de Menterol, Americus de Cufac.

*Littere Regis sorori suæ Regina Berengaria.*

Ann. D. REX sorori suæ illustri Regine B. Salutem.  
1214. Sucepimus Nuncios vestros, presentium latores, per quos  
An. 16. voluntatem nostram vobis significamus super hiis quæ nobis significatis; a quibus etiam securitatem cepimus quod ea, quæ prolocuta sunt inter nos & ipsos, nulli revelabuntur nisi vobis; accepta etiam securitate à nobis quod nulli alii per nos revelabuntur si ea non acceptaveritis.

Formam autem rei, prolocutæ inter nos & ipsos, scriptam, & Sigillo nostro sigillatam, per manus eorundem Nunciorum & vestram, in custodiam Templar. commisimus apud Havering. 1. die Novembris.

\* Ne propter discordiam, jam tandem inter Regem & Barones sopitam, dictus Rex aliquid incommodi patiatur. \* I. 195.

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Eustachio de Vesci salutem, & apostolicam benedictionem.  
1214. An. 16.

Cum per illius gratiam, qui fecit utraque unum, discordantes parietes copulans in se lapide angulari, sit omnino sopita discordia quæ olim inter Regnum & Sacerdotium in Anglia vertebatur, occasione cujus confederationes & conjurationes contractæ fuisse dicuntur, quia pace reddita & concordia reformata, cum causa cessare deber effectus; Comitibus, Baronibus & aliis Nobilibus per Angliam constitutis dedisse neminus in mandatis, ut in fidelitate charissimi in Christo filii nostri Johannes illustris Regis Anglorum & hæredum ejus, sincero corde & puro animo perseverare deberent, tales se circa devotionem ipsius per omnia exhibendo, quod tam a nobis quam ab ipso possent merito commendari.

Ut igitur mandatum illud majoris roboris consequatur effectum, Nobilitati tuæ per Apostolica Scripta mandamus quatenus, prætextu confederationum & conjurationum illarum, in sollicitudine Regia nullius difficultatis opponas obstaculum; Justiciarios & alios officiales Regis ejusdem, nec per teipsum impediens, nec patiens, quantum in te fuerit, per alios impedi, quo minus committâ ipsis officia efficaciter exequantur.

Dat. Lateran. Nonis Novembris, Pontificatus nostri anno 17.

*De Hæreticis in Vasconia extirpandis.*

Ann. D. REX, &c. R. de Pontibus, Senescallo Vasconia, Salutem.  
1214. Audivimus quod de novo in terra nostra, cepit, in partibus  
An. 16. Vasconia, detestanda hæreticorum quorundam pullulare perfidia; quæ, cum fidelibus sit omnibus odibilis & inimica, nobis tamen, quæ præsens, restat a finibus nostris & nostrorum præ cæteris extirpanda; ne in Terra nostra & Dominio nostro malitiæ recipiatur alicujus exordium, per quod in posterum possit universitati fidelium provenire dispendium.

Vobis igitur in fide, qua nobis tenemini, mandamus, sicut nos diligitis, & ne pro defectu vestri dampnum, quod absit, aliquatenus incurramus, ne ipsorum etiam hæreticorum nequitia videamur sequaces & participes, quatenus cum omni posse vestro, qualibet occasione & dilacione postpositis, qui sint, vel per quos hujusmodi malitia fuerit de novo suborta, efficaciter & diligentissime inquiratis,

Ann. D. ratis, eosque, cum ipsorum detestabili nequitia, funditus confun-  
dendo, penitus extirpare curetis.

Mandavimus etiam per litteras nostras Magistro P. de Bevenent, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali & Apostolicæ sedis Legato, attentius exorantes, quod nobis, ob reverentiam Dei, & dilectionis nostræ obtentu, ad hujusmodi negotii consummationem efficaciter consulat, & sit in auxilium, & ad ipsorum nequitias viriliter eradicandas, sollicitudinem adhibere studeat efficacem.

Teste meipso apud Novum Templum London. 20 die Novembris.

*Quod obsides Lewlini, ad Petitionem Uxoris suæ, filie Nothæ Regis, reddantur Nuncio suo.*

Ann. D. REX Engel. de Cygon. Salutem.  
Sciatis quod ad petitionem filie nostræ, uxoris Lewlini, reddidimus eidem Lewlino Keuvret, Bleum. Thegwarer, & Merwyth, Obsides ipsius Lewlini.

Et ideo vobis mandamus quod illos certo ejus Nuncio, has litteras nostras Patentes deferenti, liberetis.

Teste meipso apud Munem. 18 die Decembris.

\* *Littera Regis Lewelino Principi Walliæ.*

Ann. D. REX dilecto filio suo Lewelino Salutem.  
Mittimus ad vos venerabilem Patrem Dominum W. Coventr. Episcopum, & fideles nostros Gilbertum filium Reinfr. Ph. de Ozeb. Justic. Cetr. & Henr. de Erdington Clericum, rogantes quatenus ad diem, quam vobis scire facient, occurratis eis apud Ruth, vel apud Crucem Griffin. locuturi cum eisdem, quibus fidem adhibeatis super hiis, quæ vobis dixerint ex parte nostrâ, ad fidem, commodum & honorem nostrum.

Sciatis autem quod, nisi per vos steterit, nos & vos boni amici erimus ad invicem.

Et in hujus, &c. Teste apud Turrim London. 2 die Martii.

*Littera Innocentii Papæ Cantuariensi Archiepiscopo & ceteris Angliæ Episcopis, de reformanda inter Regem & Barones discordia; necnon de cassando quaslibet Conjuraciones & Conspiraciones.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus S. Cantuariensi Archiepiscopo, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali, & Suffraganeis ejus Salutem, & Apostolicam benedictionem.

Mirari cogimur & moveri, grave gerentes plurimum & molestum, quod cum inter vos & karissimum in Christo filium nostrum Johannem Regem Angliæ illustrem, pax ad honorem Dei & Ecclesiæ sit feliciter reformata, dissensiones inter ipsum & quosdam Magnates atque Barones, necnon complices eorundem dissimulatis hæctenus, & conniventibus oculis pertrantatis, ad fopendum illas non curantes interponere partes vestras; quamvis nullatenus ignoretis, quod, nisi celeriter fuerint prudenti consilio ac studio diligenti sopitæ, tantum & tale scandalum, eorum occasione, possit accidere toti Regno, quod forte nequiret absque multo dispendio ac magno labore fedari: nonnullis suspicantibus & dicentibus quod super quæstionibus, contra ipsam Regem noviter suscitatis, vos illis præbetis auxilium & favorem; cum temporibus claræ memoriæ Patris & Fratris sui, necnon ipsius, usque post pacem inter vos & ipsum, vestra sollicitudine reformatam, hujusmodi quæstiones non fuerint suscitata.

Illud autem reprobamus omnino, si, quemadmodum a multis asseritur, conspiraciones aut conjuraciones fecerint ausu temerario contra ipsum; quodque cum armis irreverenter & indevote repetere præsumperunt, quæ cum humilitate ac devotione, si opus esset, repetere debuissent.

Ne igitur ipsius bonum propositum hujusmodi occasionibus volueritis impediri, fraternitatem vestram rogamus & exhortamur in Domino, per Apostolicam vobis scripta præcipiendo mandantes, quatinus ad reformandam inter utrosque concordiam diligens studium impendatis, & operam efficacem; omnes conjuraciones & conspiraciones, præsumptas à tempore subortæ discordiæ inrer Regnum & Sacerdotium, Apostolica denunciante auctoritate cassatas; & per excommunicationis sententiam, inhibentes ne talia de cætero præsumantur: Præfatos Nobiles monendo prudenter, & efficaciter injungendo, per manifesta devotionis & humilitatis indicia, ipsum Regem sibi placare ac reconciliare procurent, exhibentes ei servitia consueta, quæ ipsi & prædecessores eorum sibi & suis prædecessoribus impenderunt.

Ac deinde, si quid ab eo duxerint postulandum, non insolenter, set reverentia implerent, Regalem ei conservantes honorem; ut sic, quod intenderint, valeant facilius optinere.

Nos enim eundem Regem rogamus, & obsecramus in Domino, in remissionem sibi peccaminum injungentes, quatinus prædictos Nobiles benigne pertractet, & justas petitiones eorum clementer admittat; ut & ipsi congaudentes cognoscant eum, divina gratia faciente, in meliorem statum esse mutatum; ac per hoc ipsi & hæredes eorum, sibi & successoribus suis promptius & devotius debeant famulari.

Dat. Laterani, 14. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno octo-  
decimo.

\* *Alia Magnatibus Angliæ ad eundem effectum.*

• I. 197.

Innocentius, &c. dilectus filius Magnatibus & Baronibus Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Grave gerimus & molestum quod, sicut accepimus, inter karissimum in Christo filium nostrum Johannem Regem Anglorum illustrem, & quosdam vestrum, propter quæstiones noviter suscitatas, dissensio est suborta, grave dispendium paritura, nisi celeriter fuerint prudenti consilio ac studio diligenti sopitæ.

Illud autem reprobamus omnino, si, quemadmodum a multis asseritur, conspiraciones aut conjuraciones feceritis ausu temerario contra ipsum, quodque cum armis irreverenter & indevote repetere præsumplistis, quæ cum humilitate ad devotionem, si opus esset, vos repetere debebatis.

Ne igitur ipsius bonum propositum hujusmodi occasionibus volueritis impediri, nos omnes conspiraciones & conjuraciones, præsumptas a tempore subortæ discordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Apostolica denunciante auctoritate cassatas, & per excommunicationis sententiam inhibemus, ne tales de cætero præsumantur; vos monendo, prudenter & efficaciter inducendo, ut, per manifesta devotionis & humilitatis indicia, ipsum Regem vobis placare & reconciliare curetis, exhibentes ei servitia consueta, quæ vos & prædecessores vestri sibi & suis prædecessoribus impendistis.

Ac deinde si quid ab eo duxeritis postulandum, non insolenter, set cum reverentia impleritis, regalem ei conservantes honorem; ut sic, quod intenderitis, valeatis facilius optinere.

Nos eundem Regem rogamus & obsecramus in Domino, in remissionem ei peccaminum injungentes ut vos benigne pertractet, & justas petitiones vestras clementer admittat; sic & vos ipsi congaudentes, cognoscatis eum, divina gratia auxiliante, in meliorem statum esse mutatum, ac per hoc vos & hæredes vestri sibi, & successoribus suis debeatis promptius & devotius famulari.

Quocirca nobilitatem vestram rogandam duximus & monendam, per Apostolica vobis scripta mandantes quatinus tales in hoc vos exhibere curetis, quod Regnum Angliæ optata pace lætetur, & nos in necessitatibus vestris, cum opus fuerit, necessarium vobis impendere debeamus auxilium & favorem.

Datum Lateran. 14 Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno decimo octavo.

*De electione libera universis & singulis Ecclesiis concessa.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus & dilectis filiis universis Ecclesiarum Prælatibus, per Angliam constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dignis laudibus attollimus magnificentiam creatoris quod, postquam idem, qui est mirabilis & terribilis in consiliis super filios hominum, aliquamdiu toleravit ut, persando discurreret per Arcolam horti sui spiritus tempestatis, quasi ludens taliter in orbe terrarum, ut sic ostenderet infirmitatem & insufficientiam nostram nobis, statim, cum voluit, Aquiloni dixit sta, & Austro noli prohibere, imperansque ventis & mari, statuit procellam in auram, ut nauta portum quietis inveniant peroptatum.

Cum enim inter Regnum & Sacerdotium Anglicanum, non sine magno periculo, atque dampno, super electionibus Prælatorum gravis fuerit controversia diutius agitata, illo tandem, cui nichil est impossibile, quique, ubi vult, spirat mirabiliter, ex mera & spontanea voluntate, de consensu communi suorum Baronum, pro salute animæ suæ, ac prædecessorum, & successorum suorum, vobis concessit, & suis litteris confirmavit ut de cætero in universis & singulis Ecclesiis, ac Monasteriis, Cathedralibus, & Conventualibus totius Regni Angliæ in perpetuum libere fiant electiones quorumcumque Prælatorum, majorum etiam & minorum.

Nos igitur, hoc gratum & ratum habentes, concessionem hujusmodi vobis, & per vos Ecclesiis & successoribus vestris, prout in ejusdem Regis litteris perspeximus contineri, auctoritate Apostolica confirmamus, & presentis scripti patrocinio communimus.

Ad majorem autem firmitatem & perpetuam memoriam hujus rei, præfatas \* Regis litteras, super hoc contentas, præsentibus inferi fecimus; quarum tenor est talis.

Johannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, Ballivis, & omnibus, has litteras visuris, salutem.

Quoniam inter nos, & venerabiles patres nostros Stephanum Cantuariensem Archiepiscopum totius Angliæ Primatem, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalem, Willielmum Londoniensem, Eustachium Elyentem, Egidium Herefordensem, Jocelinum Bathoniensem & Glasniensem, & Hugonem Lincolnensem, Episcopos, super dampnis & ablatis eorum, tempore interdicti, per Dei gratiam, de mera & libera voluntate utriusque partis, plene convenit, volumus non solum eis quantum secundum Deum possumus satisfacere, verum etiam toti Ecclesiæ Anglicanæ salubriter & utiliter in perpetuum providere.

Inde est quod, qualiscunque consuetudo temporibus nostris & prædecessorum nostrorum hæctenus in Ecclesiâ Anglicana fuerit observata, & quicquid juris nobis hæctenus vendicaverimus in electionibus quorumcumque Prælatorum, nos, ad ipsorum petitionem, pro salute animæ nostræ, & prædecessorum, ac successorum nostrorum Regum Angliæ, liberaliter, mera & spontanea voluntate, de communi assensu Baronum nostrorum, concessimus & constitimus, & hac presenti Carta nostra confirmavimus ut de cætero, universis & singulis Ecclesiis, Monasteriis, Cathedralibus, &



Ann. D. 1215. Conventualibus, totius Regni nostri Angliæ, liberæ sint in perpetuum electiones quorumcumque Prælatorum majorum & minorum; salva nobis & hæredibus nostris custodia Ecclesiarum & Monasteriorum vacantium, quæ ad nos pertinent.

Promittimus etiam quod nec impedimus, nec impediri permittemus per nostros, nec procurabimus quin, in singulis & universis Ecclesiis & Monasteriis memoratis, postquam vacaverint Prælatu-  
re, quemcumque voluerint libere sibi præficiant electores pasto-  
rem; petita tamen prius a nobis & hæredibus nostris licentiâ eli-  
gendi, quam non denegabimus nec differemus.

Et, si forte, quod ablit, denegaremus vel differemus, nichilominus procedent electores ad electionem canonicam faciendam; & similiter post celebratam electionem noster requiratur assensus, quem non denegabimus, nisi aliquid rationabile proposuerimus; & legitime probaverimus propter quod non debeamus consentire.

Quare volumus & firmiter jubemus nequis, vacantibus Ecclesiis vel Monasteriis, contra hanc nostram concessionem & constitutionem in aliquo veniat, vel venire præsumat: Siquis vero contra hoc aliquo unquam tempore venerit, maledictionem omnipotentis Dei & nostram incurrat

Testibus,

P. Wintoniensi Episcopo,

W. Comite Warennæ,

R. Comite Cestrie,

S. Comite Wintoniæ,

G. de Mandevilla Comite Glou-  
cestrie & Essexiæ,

W. Comite de Ferrariis,

W. Briwer,

W. filio Geroldi,

W. de Cantilupo,

H. de Neivillis,

Roberto de Vere,

W. de Hunteingefeld.

Datum per manus Magistri Ricardi de Mariscis Cancellarii nostri, decimo quinto die Januarii, apud Novum Templum London, anno Regni nostri decimo sexto.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostram confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire; siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursum.

Datum Lateran. tertio Kalend. Aprilis, Pontificatus nostri anno decimo octavo.

*Sub plumbeo Sigillo pend. a filis sericis flavi rubique coloris.*

\* I. 199. \* *Quod Magnates Angliæ solitum ab antiquo Scutagium redderent Johanni Regi.*

Ann. D. 1215. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris, Magnatibus & Militibus, per Angliam constitutis, salutem & apostolicam benedictionem.

Significavit nobis carissimus in Christo filius noster Johannes Rex Anglorum illustris, quod, cum prædecessores vestri Scutagium de Baroniis, quas tenetis ab eo, Regibus Angliæ reddere consueverint ab antiquo, ac etiam vos ipsi, usque ad proxima tempora, sibi noscimini reddidisse, nunc Scutagium, ipsi debitum pro exercitu, quem anno prædicto in Pictaviam duxit, eidem pro vestræ voluntatis arbitrio reddere denegatis.

Ne igitur pium ipsius Regis propositum occasione hujusmodi retardetur, devotionem vestram monendam duximus attentius, & hortandam, per apostolica vobis scripta mandantes quatenus dictum Scutagium eidem, prout tenemini, sine difficultate reddatis; præsertim cum possessione sepedicti Scutagii, quam prædecessores sui ac ipse hæctenus habuisse dicuntur, non sit absque iudicio spoliandus; quandoquidem ipse, in ejus possessione persistens, paratus sit postulanti bus justitiam exhibere.

Dat. Lateran. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno decimo octavo.

*De damnis, contra treugas cum Francia illatis, utrinque emendandis.*

Ann. D. 1215. Rex emendatoribus & pacificatoribus treugarum, captarum inter Regem & ipsum, & procuratoribus ejusdem Regis Franciæ, salutem.

Quoniam in propria personâ, coram vobis apud Fulcenos, quartâ feria post Octabas Pentecostes, venire non possumus, dilectos & fideles nostros, Hugonem Comitem Marchiæ, Radulphum Comitem Augy, Magistrum Richardum de Marisco Cancellarium nostrum, Hugonem de Lesinnac, Gaufridum de Tannay, & Magistrum Willielmum de Elemofinario, procuratores nostros constituimus ad petendum, loco nostro, dampna nobis & hominibus de potestate nostra, per homines de potestate dicti Regis Franciæ, illata infra prædictas treugas.

Et ad restitutionem faciendam hominibus de potestate Regis Franciæ de dampnis, per nos & nostros, illatis; & ad pacificandum, componendum, transigendum, coram vobis de eisdem dampnis utrinque, tam ad hunc diem, quam ad alios dies, quos eis super præmissis assignaveritis.

Ratum etiam & gratum habebimus quicquid prædicti procuratores nostri, vel saltem duo, vel unus eorum coram vobis fecerint super prædictis, tam in pacificando, quam in componendo & transigendo.

Et in hujus, &c. fieri fecimus.

Teste meipso apud Dour. vicesimo octavo die Aprilis, anno Regni nostri decimo septimo.

*Johannes Rex Angl. petit jacturam quingentarum millium Marcarum emendari per Regem Franciæ.*

REX dictatoribus & emendatoribus treugæ, captæ inter eum & Regem Franciæ, salutem.

Sciatis quod nos treugam, juratam inter Regem Franciæ & nos, quantum in nobis est, illatam observavimus, observamus & observabimus; nolentes juramento, quod de ea observanda præstitimus, aliquatinus obviare.

Unde nuper, præteritis diebus, coram nunciis Regis Franciæ, Præposito, scilicet, Sancti Johannis Ambianensis, & quodam Monacho Cisterciensis ordinis, ad nos destinatis pro interceptionibus in terra nostra factis super treuga illa, Mercatoribus, de potestate ejusdem Regis Franc. super hiis conquerentibus, reddi fecimus summam 66. marcarum de Camera nostra de \* hiis quæ clara esse vidimus, ut etiam omnia, quæ clara fuerint, eis per totam potestatem nostram reddi præcepimus indilate: Super hiis vero, quæ clara non fuerint, faciemus quicquid vos videritis juxta rationem esse faciendum.

Petimus igitur ea, quæ erga nos, in treuga illa, sunt intercepta, nobis per vos, ut decet, emendari, videlicet jacturam Quingentarum millium Marcarum & eo amplius; quam, per ipsum Regem & suos, nos & nostros, de regno Angliæ, conquerimur incurrisse: quod evidentiam habebimus, secundum quod vos decreveritis, nos hoc fore monstratuos.

Interceptiones etiam & dampna facta gentibus nostris Pictaviæ, & partium illarum, contra formam prædictæ Treugæ, eis, prout tenemini, corrigi faciatis secundum quod Senescallus Pictaviæ & hii, qui de interceptionibus & dampnis illis conqueruntur, ea vobis plenius declarabunt, unâ cum Procuratoribus nostris, quos, loco nostro, per litteras nostras Patentes, constituimus.

Et in hujus, &c. vobis inde mittimus.

Teste meipso apud Dour. 28 die Aprilis, anno Regni nostri 17.

*Litteræ Johannis Regis, Pape Innocentio, quibus quæ sit Baronum contumacia narrat, necnon quod, propter hanc causam, iter in Terram sanctam suscipere nequit.*

Domino Pape Salutem, & debitam tanto patri ac Domino cum devotione reverentiam.

Sanctitati vestræ grates referimus multiples de litteris vestris, pro nobis a paternitate vestra Domino Cantuariensi Archiepiscopo & ejus suffraganeis porrectis, necnon Magnatibus & Baronibus terræ nostræ, pro certo scituri quod Barones nostri litteras vestras in nullo exaudierunt; Dominus vero Cantuariensis Archiepiscopus, & ejus Suffraganei mandatum vestrum executioni demandare superfederunt.

Nos verò, attendentes præmissa, afferebamus nostris quod terra nostra Patrimonium erat beati Petri; & eam de beato Petro, & Ecclesia Romana, & de vobis tenebamus.

Adjecimus etiam quod cruceignati eramus, & petebamus beneficii privilegii cruceignatorum, ne turbaretur terra nostra, ne consumeretur in malos usus quod in subsidium terræ sanctæ expendere proposueramus; & appellaverimus per W. Marecall. Comitem Pembr. & W. Comitem Warenn. contra perturbatores pacis terræ nostræ.

Verum, quia cruceignati fuimus, volentes in omnibus cum humilitate & mansuetudine procedere, salvâ appellatione nostrâ, optulimus Baronibus illis quod omnes malas consuetudines, suscitatas & per quemcumque introductas temporibus nostris penitus aboleremus: Necnon & malas consuetudines, tempore Regis Ricardi fratris nostri subortas, extirparemus: De consuetudinibus autem tempore patris nostri suscitatis, si quæ essent quæ eos gravarent, per consilium fidelium nostrorum operaremur; set, nec hiis, nec aliis supradictis contenti, omnia præmissa recularunt.

Videntes igitur quod ipsi manifestè nitebantur ad turbationem Regni nostri, rogavimus Dominum Cantuariensem Archiepiscopum & ejus Suffraganeos quod exequerentur mandatum vestrum, scilicet, quod secundum tenorem litterarum vestrarum consueta nobis exhiberent servitia: Et postea, si quæ a nobis petere vellent, cum humilitate & sine armis ea à nobis peterent; denunciantes eos excommunicatos qui, post prædicta eis oblata, pacem Regni nostri perturbarent: Et videbatur Episcopo Exoniensi & Magistro Pandulfo, qui præfentes erant, quod de jure per sententiam excommunicationis eos compefcere debebant.

Set Archiepiscopus respondens, ait quod Sententiam excommunicationis in eos nullo modo proferret, quia bene sciebat mentem vestram (& videbatur nobis similiter quod ita facere debebat, quia mandavimus gentem copiosam de terris extraneorum ad succursum terræ nostræ) & promisit nobis quod, si eos revocare vellemus, non solum sententiam excommunicationis in eos inferret, verum etiam, in quantum posset, eos resisteret; unde gentem nostram revocavimus.

Postmodum autem optulimus eis, per litteras nostras Patentes, per Dominum Cantuariensem Archiepiscopum, & duos, vel tres Suffraganeos ejus eis delatas, quod nos eligeremus ex parte nostra quatuor, & ipsi ex parte sua quatuor, ita quod vos superiores constitueremini de \* omnibus querelis libertatum, quas ipsi pro-

Ann. D. 1215.

Ann. D. 1215.

Ann. 17. Job. Pat. ut supra.

\* I. 200.

Ann. D. 1215.

Ann. 17. Job. Clasif.

17. Joh. m. 24. d.

\* I. 201. pone-



Ann. D. 1215. ponent; & ad suas nos responderemus, quod quicquid vos, una cum illis octo, statueritis super omnibus, quæ ipsi peterent a nobis, nos gratum haberemus & teneremus.

Et, quamvis se humiliare noluerunt versus nos, sicut debuerunt, nos tamen, pro servitio Dei, & succursu terræ Sanctæ, in tantum nos humiliavimus quod hæc prædicta eis optulimus; & præterea eis optulimus quod, de omnibus petitionibus suis, per considerationem Parium suorum, justitiæ plenitudinem eis exhiberemus; quod ipsi recusarunt.

Ad hæc, Domine, die Veneris, in Crastino Ascensionis, venit ad nos Frater Willielmus de Camera vestra, vester familiaris, deferens nobis litteras vestras, continentes quod, disposito peregrinationis nostræ itinere, Sanctitatis vestræ pedibus aliquem de nostris in Concilio representarem, paternitatem vestram de processu nostro & itineris nostri expeditione certificantes.

Super quo piè paternitatis vestræ taliter respondemus, quod, cum perverfis Baronum prædictorum inquietationibus, ut ex præmissis vobis innotuit, affligamur, nec possumus in eis bonum pacis invenire, quo saltem concordēs efficiamur, ut sic facilius proposito insisteremus, vos de itinere nostro certos efficere non possumus: Unum pro certo scientes, quod multi cruce signatorum, qui ad terræ Sanctæ succursum se accinxerunt de partibus longinquis viri magni & nobiles, ut, in consortio nostro eos reciperemus, benigne per litteras suas & Nuncios postulaverunt; quos, pro prædictis incommodis, super mandatis suis adhuc certificare non potuimus.

Præterea, pater reverende, in præsentia prædicti fratris Willielmi vestri familiaris, neonon & venerabilium patrum Wigorniensis & Coventrensis Episcoporum, optulimus prædictis Baronibus, quod de omnibus petitionibus suis, quas à nobis exigunt, in vos benignissime compromitteremus, ut vos, qui plenitudine gaudetis potestatis, quod justum foret statueretis; & hæc omnia efficere renunt.

Igitur, piè pater, dominationi vestræ præsentia duximus declaranda, ut, de consueta benignitate vestra, quod nobis videritis expedire, inde statuatis.

Teste meipso apud Odiham 29. die Maii.

*Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ, & Barones ejusdem Regni.*

Ann. D. 1215. 1. HÆC est Conventio inter Dominum Johannem Regem Angliæ ex unâ parte, & Robertum filium Walteri Mariscalcum Dei & Sanctæ Ecclesiæ in Angliâ, & Richardum Comitem de Clare, Galfridum Comitem Essexiæ & Gloucestræ, Rogerum Bigod Comitem Norfolch & Suffolch, Saherum Comitem Wintoniæ, Robertum Comitem Oxoniæ, Henricum Comitem Hereford, & Barones subscriptos, scilicet, W. Mariscalcum Juniores, Eustachium de Vesey, Willielmum de Mobrai, Johannem filium Roberti, Rogerum de Monte Begon. Will. de Launalay, & alios Comites, & Barones, & liberos homines totius Regni ex alterâ parte, videlicet.

Quod ipsi Comites, & Barones, & alii præscripti tenebunt Civitatem London de baillio Domini Regis (salvis interim Domino Regi firmis, redditibus, & claris debitis suis) usque ad assumptionem beatæ Mariæ anno Regni sui decimo septimo.

2. Et Dominus Cantuariensis tenebit similiter de baillio Domini Regis Turrim London usque ad prædictum terminum; salvis Civitati London libertatibus suis & liberis consuetudinibus suis; & salvo cuilibet jure suo in custodia Turris London.

3. Et ita quod interim non ponat Dominus Rex munitionem, vel vires alias in Civitate prædictâ, vel in Turri London.

4. Fiant etiam, infra prædictum terminum, Sacramenta per totam Angliam viginti quinque Baronibus, sicut continetur in Carta de libertatibus & securitate Regno concessis; vel Attornatis 25 Baronum, sicut continetur in litteris de 12 militibus eligendis ad delend. malas consuetudines de Forestis & aliis.

5. Et præterea, infra eundem terminum, omnia, quæ Comites, & Barones, & alii liberi homines petunt a Domino Rege, quæ ipse dixerit esse reddenda, vel quæ per 25 Barones, aut per majorem partem eorum judicata fuerint esse \* reddenda, reddantur secundum formam prædictæ Cartæ.

6. Et, si hæc facta fuerint, vel per Dominum Regem non steterit quo minus ista facta fuerint infra prædictum terminum, tunc Civitas & Turris London, ad eundem terminum, statim reddantur Domino Regi; salvis prædictæ Civitati libertatibus & liberis consuetudinibus suis, sicut præscriptum est.

7. Et, si hæc facta non fuerint, & per Dominum Regem steterit quod ista non fiant infra prædictum terminum, Barones tenebunt Civitatem prædictam, & Dominus Archiepiscopus Turrim London, donec prædicta compleantur; & interim omnes, ex utraque parte, recuperabunt terras, Castra & Villas, quas habuerunt in initio guerræ, ortæ inter Dominum Regem & Barones.

*Littera Joh. Regis Stephano Harengod, de pace facta inter ipsum & Barones suos.*

Ann. D. 1215. REX Stephano Harengod, &c.

Sciatis quod firma pax facta est, per Dei gratiam, inter nos, & Barones nostros, die Veneris proximo post festum Sanctæ Trinitatis, apud Runemed prope Stanes, ita quod eorum homagia eodem die ibidem cepimus.

Unde vobis mandamus firmiter præcipientes, quod, sicut nos, & honorem nostrum diligitis, & pacem Regni nostri, ne ulterius

Ton. I. P. I.

turbetur, quod nullum malum de cætero faciatis Baronibus nostris, vel aliis, vel fieri permittatis, occasione discordiæ, prius ortæ inter nos, & eos.

Mandamus etiam vobis quod, de finibus & censuris, vobis factis occasione illius discordiæ, si quid superest reddendum ultra prædictum diem Veneris, nichil capiat: Et, siquid post illum diem Veneris cepisset, illud statim reddatis.

Et corpora prisonum, & obsidum captorum & detentorum, occasione hujus guerræ, vel finium, vel censurarum prædictarum, sine dilatione deliberetis.

Hæc omnia prædicta, sicut corpus nostrum diligitis, faciatis Et in hujus, &c.

Teste meipso apud Runemed. 18 die Junii, Anno Regni nostri 17.

*Johannes Rex Angliæ Nuncios suos Pape mittit opem & præsidium ejus petituros.*

Domino Pape, &c. In conspectu paternitatis vestræ nos humiliamus, ad grates multiplices, prout melius scimus & possumus, exhibendas pro cura & sollicitudine, quam, ad defensionem nostram & Regni nostri Angliæ, paternæ vestræ benevolentia indefinenter apponit, licet duritia Prelatorum Angliæ, atque inobediencia malitiose impediunt piæ vestræ provisionis effectum.

Nos tamen pro affectu sincero, quem ad nos geritis, clementiæ vestræ devotius inclinamus; qui, etsi ad præsens a superbis & a malevolis ad incipientiam sibi censetur inefficax, nobis crit, Domino concedente, ad tuitionem & pacem; & inimicis nostris confusionem & terrorem inducet.

Et licet Dominus Pandulphus, fidelis Subdiaconus vester, Norwicensis Electus, nobis prænecessarius esset in Angliâ, utpote qui honorem Ecclesiæ Romanæ ac vestrum, & totius Regni nostri fideliter & devote procurat; quia tamen nullo modo de statu nostro & Regni paternitas vestra certificari poterit melius, quam per ipsum, ad pedes vestros eundem destinamus invitum; devotius supplicantes quatinus, per ipsum specialiter, & per alios fideles nostros, illate vobis in persona nostra injuriæ veritate comperta, & regimine Regni nostri & nostræ observandum dignitatis paternæ manum sollicitudinis apponatis, prout excellens vestra discretio viderit expedire, quod per Dei gratiam laudabiliter facitis & fecistis.

Pro certo habentes, quod, post Deum, personam vestram & auctoritatem Apostolicæ sedis habemus unicum & singulare præsidium, & sub vestri confidentia patrocini respiramus. Teste, &c.

*\* Alexander Rex Scotiæ Oratores suos mittit Johanni Regi Angliæ.*

Karissimo Domino suo Johanni, Dei gratiâ, Regi Angliæ &c. Alexander eadem gratia Rex. Mittimus ad excellentiam vestram dilectos, & fideles, & familiares nostros venerabiles in Christo patrem nostrum W. Episcopum Sancti Andree, & Phil. de Mubray, & Robertum de Sancto Germano, & Walterum de Lindes. & Ingel. de Baillol. & Johannem de Maunsvell, propter negotia nostra que habemus erga vos, & in Curia vestra agenda; rarum habituri quicquid idem fideles nostri vel eorum aliqui, si omnes interesse non poterunt, in eisdem negotiis nostris ex parte nostra faciant.

Et in hujus, &c. vobis mittimus.

Teste Rege ipso apud Calth. 7 die Julii.

*Littera Philippo Regi Franciæ.*

Karissimo Domino suo Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Johannes, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. Sciatis nos præcepisse Majori & Vicecomitibus London, quod permittant Mercatores, de terra vestra, res & catalla sua a London abducere, sine omni impedimento, ad faciend. inde voluntatem suam.

Quod si non fecerint, vos poteritis, si placet, homines illius villæ gravare & molestare in potestate vestra, nec non reputabimus Treugas ex parte vestra fractas fuisse.

Teste meipso apud Oxon. 21 die Julii.

*De Compositione inter Regem & Barones per Innocentium Papam damnata.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, Universis Christi fidelibus hanc paginam inspecturis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Etsi charissimus in Christo filius noster Johannes Rex Anglorum illustris, Deum & Ecclesiam vehementer offenderit; unde nos eum vinculo excommunicationis innodavimus, & Regnum ejus ecclesiastico subjecimus interdicto; ipse tamen (illo misericorditer inspirante qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur & vivat) tandem conversus ad cor, Deo & Ecclesiæ humiliter satisfecit; in tantum, quod non solum recompensationem pro damnis, & restitutionem exhibuit pro ablatis, verum etiam plenariam libertatem contulit Ecclesiæ Anglicanæ.

Ann. D. 1215.

Ann. D. 1215. An. 17. Joh. Pat. 17. Johan. m. 15. d.

Ann. D. 1215. An. 17. Joh. Pat. 17. Johan. m. 19. n. 7+

Ann. D. 1215. An. 17. Joh. Claus. 17. Johann. m. 22.

Ann. D. 1215. An. 10. Joh.

Ann. D. 1215. Quinimo utrâque sententiâ relaxatâ, regnum suum tam Angliæ quam Hyberniæ, beato Petro & Ecclesiæ Romanæ concessit: Recipiens illud a nobis in feudum sub annuo censu mille marcarum, fidelitatis nobis inde præfinito juramento, sicut per privilegium ejus apparet aurea bulla munitum.

Adhuc etiam, omnipotenti Deo amplius placere desiderans, signum vivificæ crucis reverenter accepit, profecturus in subsidium Terræ Sanctæ; ad quod se magnificè præparabat: sed humani generis inimicus, qui semper consuevit bonis actibus invidere, suis callidis artibus adversus eum Barones Angliæ concitavit; ita ut ordine perverso in illum insurgerent, postquam conversus Ecclesiæ satisfecit, qui assistebant eidem quando Ecclesiam offendebat.

Orta siquidem inter eos dissensionis materia, cum plures dies statuti fuissent ad tractandum de pace; utrimque interim solennes nuntii ad nostram fuerunt præsentiam destinati. Cum quibus habito diligenti tractatu, post plenam deliberationem scriptis per eisdem Stephano Cantuariensi Archiepiscopo & Episcopis Anglicanis; præcipiendo mandantes, ut ad reformandam inter utroque veram & plenam concordiam \* diligens impenderent studium & operam efficacem, omnes conjurationes & conspirationes, si quæ fuerant fortè præsumptæ a tempore subortæ discordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Apostolica denunciante auctoritate cassatas; & per Excommunicationis sententiam inhibentes, ne talia de cætero præfumerent a quoquam. Magnates & Nobiles Angliæ monendo prudenter, & efficaciter injungendo; ut per manifesta devotionis & humilitatis indicia, ipsum Regem sibi placare studerent: Ac deinde siquid ab eo ducerent postulandum, non insolenter sed humiliter implorarent; regalem conservantes ei honorem, & exhibentes servitia consueta, quæ ipsi & prædecessores eorum sibi & prædecessoribus suis impenderunt, cum ab eis ipse Rex non debet absque Judicio spoliari, ut sic quod intenderent, possent facilius obtinere.

Nos enim eundem Regem per litteras nostras rogavimus & monuimus, & per præfatos Archiepiscopum & Episcopos nihilominus rogari & moneri mandavimus, in remissionem sibi peccaminum injungentes, quatenus prædictos magnates & nobiles benigne tractaret, & justas eorum petitiones clementer admitteret; ut & ipsi congaudendo cognoscerent, eum in meliorem statum divina gratia esse mutatum, ac per hoc ipsi & hæredes eorum sibi & Hæredibus suis deberent promptius & devotius famulari: plena eis in veniendo, morando & recedendo securitate concessa; ita quod si forte requirer inter eos concordia provenire, in curia sua per Pares eorum secundum leges & consuetudines regni suborta dissensio sopiretur.

Verum antequam nuntii cum hoc provido & justo mandato redissent, illi juramento fidelitatis omnino contempto (cum, etsi Rex eos injuste gravasset, ipsi tamen non debuissent sic agere contra eum: ut in causa sua iidem iudices & executores existenter) vassalli contra Dominum, & milites contra Regem publice conjurantes, non solum cum aliis, sed cum ejus manifestissimis inimicis præsumperunt contra eum arma movere; occupantes & devastantes terras illius; ita quoque quod Civitatem Londinensem, quæ sedes est Regni, prodicione sibi traditam invaserunt.

Interim autem præfatis Nunciis revertentibus, Rex obtulit eis secundum formam mandati nostri justitiæ plenitudinem exhibere; quam ipsi omnino spernentes, cæperunt manus extendere ad peiora. Unde Rex ipse ad audientiam nostram appellans eis exhibere justitiam coram nobis, ad quem hujus causæ judicium ratione Domini pertinebat: quod ipsi sunt penitus aspernati.

Deinde obtulit illis ut tam ab ipso, quam ab illis quatuor viri eligerentur prudentes, qui unâ nobiscum subortam inter eos discordiam terminarent; promittens quod ante omnia revocaret universos abusus, quicunque fuissent in Anglia suo tempore introducti: sed nec hoc illi dignati sunt acceptare.

Tandem illis Rex proposuit, quod cum Regni Dominium ad Romanam Ecclesiam pertineret, ipse non poterat nec debebat, absque nostro speciali mandato, quicquam de illo in nostrum præjudicium immutare: Unde rursus ad nostram audientiam appellavit; seipsum ac Regnum cum omni honore ac jure suo Apostolicæ protectioni supponens.

Sed, cum nullo modo proficeret, postulavit ab Archiepiscopo & Episcopis, ut nostrum exquerentur mandatum: Jus Ecclesiæ Romanæ defenderent; ac tuerentur eundem secundum formam privilegii Cruce signatis indulti.

Porro cum ipsi nihil horum facere voluissent, videns se omni auxilio & consilio destitutum; quicquid illi ausi sunt petere, non est ausus ipse negare. Unde compulsus est per vim & metum, qui cadere poterat in virum etiam constantissimum, compositionem inire cum ipsis, non solum vilem & turpem, verum etiam illicitam & iniquam; in nimiam derogationem ac diminutionem sui juris pariter & honoris.

Quia vero nobis a Domino dictum est in Propheta, Constitui te super gentes & regna, ut evellas & destruas, ædifices & plantes: Itemque per alium Prophetam, Dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes: Nos, tantæ malignitatis audaciam dissimulare nolentes, in Apostolicæ sedis contemptum, Regalis juris dispendium, Anglicanæ gentis opprobrium, & grave periculum totius negotii Crucifixi (quod utique immineret, nisi per auctoritatem nostram revocarentur omnia quæ a tanto principe Cruce signato taliter sunt extorta, & ipso volente ea servare) ex parte Dei omnipotentis Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, auctoritate quoque Apostolorum ejus Petri & Pauli, ac nostra, de communi fratrum nostrorum consilio, compositionem hujusmodi reprobamus penitus & damnamus; sub interminatione Anathematis prohibentes, ne dictus \* Rex eam observare præsumat, aut Barones cum complicibus suis ipsam exigant observari; tam chartam, quam obligationes, seu cautiones, quæcunque pro ipsa, vel de ipsa sunt factæ, irritantes penitus & cassantes; ut nullo unquam tempore aliquam habeant firmitatem.

Datum Anagninæ, nono Calendas Septembris, Pontificatus nostri decimo octavo. Ann. D. 1215.

Litteræ Papæ, Baronibus Angliæ, quibus hortatur eos renunciare compositioni inter ipsos & Johannem Regem factæ.

Innocentius, &c. Nobilibus viris Baronibus Angliæ spiritum consilii sanioris. Ann. D. 1215.

Utinam in persecutione, quam temere commovistis adversus Dominum vestrum Regem, attendissetis prudentius fidelitatis præstitæ juramentum, jus Apostolicæ sedis, nostræ provisionis mandatum, & privilegium cruce signatis indultum; quia, procul dubio, non sic processissetis ad factum, quod omnes pene, qui illud audiunt, quasi facinus detestantur.

Præsertim cum in causa ipsa vos iudices & executores feceritis; eodem Rege parato, in curia sua, vobis, per pares vestros, secundum consuetudines & leges Regni, justitiæ plenitudinem exhibere: vel coram nobis ad quos hujus causæ judicium, ratione Domini, pertinebat; aut etiam coram arbitris eligendis hinc inde, unâ nobiscum in ipso negotio processuris.

Unde, cum nichil horum dignati fueritis acceptare, ad nostram audientiam appellavit, seipsum ac Regnum, cum omni honore ac jure suo, Apostolicæ protectioni supponens; publicè protestando quod, cum ejusdem Regni Dominium ad Romanam Ecclesiam pertineret, ipse nec poterat, nec debebat quicquam de illo in nostrum præjudicium immutare.

Cum illa igitur compositio qualis qualis, ad quam per vim & metum induxistis eundem, non solum sit vilis & turpis, verum etiam illicita & iniqua, ut merito sit ab omnibus reprobanda, maxime propter modum; nos, qui tam Regi, quam Regno tenemur & spiritualiter & temporaliter providere, per Apostolica vobis scripta præcipiendo mandamus, & recta fide consulimus quatinus, facientes de necessitate virtutem, renuncietis compositioni hujusmodi per vos ipsos, & satisfaciatis eidem Regi ac suis de dampnis & injuriis irrogatis; ut idem Rex, per manifesta devotionis & humilitatis indicia placatus a vobis, per seipsum benignè concedat quicquid de jure fuerit concedendum; ad quod etiam nos ipsum efficaciter inducimus.

Quoniam, sicut nolumus quod ipse Rex suo jure privetur, ita volumus ut ipse a gravamine vestro desistat; ne, per consuetudines pravas, aut exactiones iniquas, sub nostro Dominio Regnum Angliæ opprimatur; eritque firmum & stabile in perpetuum quod tali modo fuerit ordinatum.

Inspiret igitur vobis ille, qui neminem vult perire, ut acquiescatis humiliter nostris salubribus consiliis & mandatis; Ne, si secus egeritis, in eum incidatis necessitatis articulum, quem tandem evadere sine multo gravamine non possitis.

Quoniam, ut de cæteris taceamus, nulla ratione dissimulare possemus grave periculum totius negotii crucifixi; quod utique immineret, nisi per auctoritatem nostram revocarentur omnino quæ a tanto Principe cruce signato taliter sunt extorta, etiam ipso nolente servari.

Quare dum, apud nos, Archiepiscopi, & Episcopi Angliæ præsentibus extiterint in concilio generali, (quod ad expediendum crucis negotium principaliter intendimus celebrare) procuratores idoneos ad nostram præsentium destinatis, secure vos nostro beneplacito committentes; quia nos ea, favente Domino, statuemus, per quæ, gravaminibus & abusionibus de Regno Angliæ prorsus exclusis, Rex suo sit jure ac honore contentus, & tam clerus quam populus universus debita pace & libertate letetur.

Dat. Anagninæ octavo Kal. Septembr. Pontificatus nostri anno decimo octavo.

\* De servitio Gileberti filii Reymfr.

\* I. 206.

Omnibus Christi fidelibus, præsentem Cartam inspecturis, Gilebertus filius Reymfr. salutem. Ann. D. 1215.

Sciatis me spontanea voluntate mea, & ad petitionem meam propriam pepigisse Domino meo Johanni illustri Regi Angliæ, quod omnibus diebus vitæ meæ ei & hæredibus suis, de Domina Isabella Regina Angliæ genitis, fideliter serviam, nec in aliquo tempore contra eos ero.

Et, si quod sacramentum inimicis suis fecerim, illud non tenebo, nec adhærebo in aliquo Cartæ, quam idem Rex communiter fecit Baronibus Angliæ de libertatibus, quam quidem Dominus Papa cassavit.

Et si forte, quod absit, contigerit me resilire ab hac pactione, contra eundem Dominum meum Regem vel hæredes suos, perpetuam exheredationem incurremus ego & Hæredes mei de tota terra mea, quæ in usus Domini Regis & Hæredum suorum perpetuis cedet temporibus.

Et, in majorem fidelis servitii mei securitatem, dedi ipsi Domino meo Regi in obsequio, Benedictum filium & hæredem Henrici Redonian, filium primogenitum Rogeri de Kirkeby, quem idem Rogerus habet de filia mea, filium & hæredem Willielmi de Windlesorum, quem habet de nepte mea, filium vel filiam Radulphi de Dyencurt, filium vel filiam hæredem Rogeri de Burton, filium & hæredem Adæ de Yeland, filium & filiam hæredem Thomæ de Buechun, filium vel filiam hæredem Walteri de Strikeland, filiam Richardi de Copland, filium Gileberti de Lancastr. Et, si aliquis, vel aliqua de prædictis obsequio decesserit casu fortuito, ego faciam habere Domino meo Regi, si ei placuerit, filios vel filias prædictorum militum, vel aliorum, loco meo in obsequio, dum idem Dominus Rex pro pacato se tenebit.

Et præterea tradidi eidem Domino meo Regi, in tenentiam, castra

Ann. D. 1215. An. 17. Joh. Class. 17. Joh. han. m. 19. dorfs.

\* I. 204.

\* I. 205.

Ann. D. castra mea de Hirhull & de Kirkeby, ad faciendum de eis voluntatem suam. 1215.

Testibus,

R. Comite Cestrie,  
W. Comite de Ferrariis,

Rogero de Monte Bogano,  
Willhelmo de Cantilupo.

*De servitio Johannis Cestrie Constabularii.*

Ann. D. Omnibus Christi fidelibus, presentem Cartam inspecturis, Johannes Constabularius Cestrie, salutem. 1215.

Sciatis me spontanea voluntate mea, ad petitionem meam propriam, pepigisse Domino meo Johanni Regi Angliæ, quod omnibus diebus vitæ meæ ei & hæredibus suis, de Domina Isabella Regina Angliæ genitis, fideliter serviam, nec aliquo tempore contra eos ero.

Et, si quod sacramentum inimicis suis fecerim, illud non tenebo, nec adhærebo in aliquo Cartæ, quam idem Dominus Rex communiter fecit Baronibus Angliæ de libertatibus, quam quidem Dominus Papa cassavit.

Et, si forte, quod absit, contigerit me resilire ab hac pacto in aliquo erga Dominum meum Regem, vel hæredes suos, perpetuam exheredationem incurremus ego & hæredes mei de tota terra nostra, quæ in usus Domini Regis & hæredum suorum perpetuis cedit temporibus.

Et, in majorem fidelis servitii mei securitatem, dedi ipsi Domino meo Regi, in obsidem, Rogerum, fratrem meum, tenendum quamdiu ei placuerit.

Testibus,

R. Comite Cestrie,  
Galfrido de Nevill,  
Hugone Dispensatore.

\* I. 207.

*\* Litteræ Philippo Regi Franciæ de credentia.*

Ann. D. Karissimo Domino suo Philippo Regi Franciæ illustri, Johannes eadem gratia Rex Angliæ, &c. 1215.

Mittimus ad vos dilectos & fideles nostros Abbatem de Bardeneay, & fratrem Willielmum Hospitalarium, quibus fidem habeatis, si placet, super hiis, quæ vobis dixerint ex parte nostra; & in hujus, &c. vobis mittimus.

Teste meipso apud Douram decimo tertio die Septembris, anno Regni nostri decimo septimo.

*Ibidem.*

Idem, Rex Angliæ, &c. Sciatis quod volumus & concedimus quod Mercatores terræ vestræ libere & sine impedimento veniant per potestatem nostram, & ibi negotientur cum rebus & mercandis suis, & inde salvo & secure redeant, faciendo rectas & debitas consuetudines Regni nostri, ita quod nulla mala capiamus, nec per nos capi faciemus. Et in hujus, &c. eis inde fieri fecimus.

Teste meipso apud Douram decimo tertio die Septembris, anno Regni nostri decimo septimo.

*Litteræ Ludovico filio Regis Franciæ.*

Ann. D. Rex Lodovico primogenito filio Regis Franciæ salutem. 1215.

Mittimus ad vos Priorem Coventr. & N. Camerarium Radind. per quos vobis significavimus quod, si quid erga vos forisfecimus, id vobis emendari faciemus.

*Litteræ Regis Papæ missæ, quibus queritur quod Barones, ante subjectionem Regni, ei factam, devoti, jam tandem in ipsum violenter insurgunt.*

Ann. D. Reverendo Domino suo & Patri sanctissimo Innocentio, Dei gratia, summo Pontifici, Johannes, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem, & debitam tanto Domino & patri reverentiam. 1215.

Cum Comites & Barones nobis devoti essent antequam nos & nostram terram Domino vestro subicere curassemus, extrinsece in nos, specialiter ob hoc sicut publicè dicunt, violenter insurgunt.

Nos vero, post Deum, vos specialem Dominum & patronum habentes, defensionem nostram, & totius Regni, quod vestrum est, esse credimus vestræ paternitati commissam; & nos, quantum in nobis est, curam & sollicitudinem istam vestræ reservationi, devotius supplicantes quatenus in negotiis nostris, quæ vestra sunt, consilium & auxilium efficaciter apponatis prout melius videritis expedire, latores presentium venerabiles patres, W. Burdegal. & H. Dublin. Archiepiscopos, Magistrum R. Cancellarium nostrum, Abbatem Belli-loci, Magistrum P. Eborum Præcentorem, & H. Archidiaconum, & Magistrum R. de Arenis Canonicum Eborum, & nobiles viros R. Marecallum, & G. Luterel, fideles nostros, quos propter hoc ad pedes vestros transmittimus, benignius exaudientes.

Nos enim super omnibus, quæ ad nos & Regnum nostrum pertinent, vices nostras & auctoritatem sanctitati vestræ committi-

mus, ratum habituri & firmum quicquid inde, cum concilio nunciorum nostrorum, duxeritis ordinandum. Ann. D. 1215.

Teste meipso apud Dour. decimo tertio die Septembris.

*\* Excommunicatio generalis Baronum Angliæ.*

\* I. 208.

Innocentius Episcopus, &c. P. Wintoniensi Episcopo, Abbati de Redinge & Pandulpho Ecclesiæ Romanæ Subdiacono, salutem, & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1215.

Miramur plurimum & movemur quod cum charissimus in Christo filius noster, Johannes illustris Rex Angliæ, supra spem Domino & Ecclesiæ satisfecerit; & præsertim fratri nostro Stephano Cantuariensi Archiepiscopo, & Episcopis ejus, quidam eorum, minus quam oportuerit & decuerit, ad sanctæ crucis negotium, Apostolicæ sedis mandatum & fidelitatis præstitæ juramentum debitum, imo nullum habentes respectum; ei contra perturbatores Regni, quod ad Romanam Ecclesiam ratione Domini pertinet dinoscitur, auxilium non præstiterint vel favorem, quasi consilii, ne dicamus focii conjurationis iniquæ: quia non caret scrupulo societatis iniquæ, qui manifesto facinori desinit obviare.

Ecce qualiter patrimonium Romanæ Ecclesiæ Pontifices præfati defendunt? Qualiter cruce signatos tuentur? imo qualiter se opponunt his, qui destruere moluntur negotium crucifixi? Pejores proculdubio Saracenis existentes, cum illum conantur a Regno depellere, de quo potius sperabatur quod deberet succurrere Terræ sanctæ.

Unde ne talium insolentia, non solum in periculum Regni Angliæ, verum etiam in perniciem aliorum Regnorum, & maxime in subversionem totius negotii crucifixi valeat prævalere: nos ex parte Dei omnipotentis Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, auctoritate quoque Apostolorum ejus Petri & Pauli, ac nostra, omnes hujusmodi perturbatores Regis ac Regni Angliæ, cum complicibus & fautoribus suis, excommunicationis vinculo innodamus, & terras eorum Ecclesiastico subicimus interdicto.

Præfato Archiepiscopo & Coepiscopis suis in virtute obedientiæ districtissime injungentes, quatenus nostram sententiam singulis diebus dominicis & festivis, pulsatis campanis, & candelis accensis, solenniter per totam Angliam publicare procurent, donec satisfecerint Domino Regi de damnis & injuriis irrogatis, & ad ejus obsequium fideliter revertantur.

Univeris insuper ejusdem Regis Vasallis in remissionem peccatorum ex parte nostra injungentes, ut contra perverfos hujusmodi, præfato Regi tribuant consilium & juvamen.

Si quis autem Episcoporum hoc nostrum præceptum neglexerit adimplere, sciat se ab Episcopali officio suspensum, & subditorum obedientiam esse subtractam: quia justum est ut eis inferiores non obediant, qui suo superiori obedire contemnunt.

Ne igitur mandatum alicujus tergiversatione valeat impediri, excommunicationis causam prædictorum, cum cæteris quæ ad hoc negotium pertinuerint, vobis duximus committendam: per Apostolica vobis scripta mandantes, quatenus protinus omni appellatione postposita, procedatis sicut videritis expedire.

*Conventio, olim facta, nunc renovata de dote solvenda Berengaria quondam Angliæ Regina.*

Berengaria Dei gratiâ, quondam humilis Angliæ Regina, omnibus, &c. salutem. Ann. D. 1215.

Sciatis ita convenisse inter Dominum Angliæ Johannem illustrem, & nos, de dote nostra quam petebamus, & de quadam compositione quæ quondam inter ipsum & nos facta fuerat super eadem dote, de qua mille Marc. de ipso recipere debebamus annuatim, videlicet, quod ipse, ad præsens, dat nobis duo mill. Marc. pro omnibus areragis, & pro solutione anni præsentis, & de cætero dabit nobis annuatim mille libr. honorum & legalium Sterlingorum, scilicet, quingentas libr. in festo omnium Sanctorum: Et quingentas libr. in festo Ascensionis. Hanc pecuniam solvet in domo novi Templi apud London.

Licebit autem repetere dotalicium nostrum ab omni detentore extra Regnum Angliæ, præterquam ab ipso, vel a successoribus suis; & ipse, de hoc, non erit contra nos, nisi teneatur de jure illud warrantizare: Et neque ipse, neque Successores ejus poterunt capere in manum suam res \* illas, super quibus nos in causam traxerimus detentores; Poterimus autem finem facere, ad nostram voluntatem, cum eisdem detentoribus, salvo ei & hæredibus suis post nostrum obitum jure suo.

Concessit etiam ipse Rex quod, tam nos, quam homines de familia nostra, liberum habeamus omni tempore introitum in terram suam, & exitum ab eadem, possimusque ibidem morari quamdiu voluerimus; & tam nos, quam omnes res nostras in saluum conductum suum recepit & suam securitatem in veniendo, morando, redeundo; præstito Sacramento quod, per nos, malum sibi non eveniet, nec Regno.

Concessit etiam quod in omnibus portibus maris liberum habeamus transitum, quandocumque voluerimus; prohibendo quod nullus hominum, vel ballivorum suorum nos, vel homines de familia nostra impediatur, vel consuetudinem recipiat ab eisdem.

Compositionem autem fecit tam pro se, quam pro hæredibus suis, statuendo quod, si forte, quod absit, ipse vel aliquis Successorum ejus ipsam compositionem infringeret, vel facere non possunt falsa fide, & infra viginti dies commoniti, ipse, vel Justic. ejus, si ipse extra Regnum fuerit, id non emendaverint, dotalicium nostrum integre teneatur restituere nobis, omni dilatione & occasione remota.

Præterea fecit jurare in animam suam Galfridum Luterell Militem suum, quod omnia, quæ in Cartâ illâ continentur, observab-



Ann. D. bit illibata, &, ad majorem securitatem, ea omnia a Domino Papa confirmari impetrabit.

Rogat etiam Dominum Papam, & humiliter petit ut presenti compositioni addat securitates, quas viderit expedire, & ipse ratum habebit quicquid inde statuerit; vult enim quod omnia fideliter observentur, & non vult quod nos possumus, super hoc, ab aliquo in posterum molestari.

Et sciendum est quod in hoc festo omnium Sanctorum, anno Regni ejus 17. solvet nobis primas quingentas libras de supradictis mille libr. nobis annuatim solvendis.

Hiis Testibus,

H. de Tuscio, Senescallo tunc  
temporis Reginæ,  
Herberto de Marchia,  
Gervasio de Prinsiac.  
Paulin. Boterii,  
Roberto de Landa longa,  
Ph. de Susa,  
Ph. de Planchis Militibus.

Dat. Cenom. Anno Dominicæ Incarnationis 1215. 7 Kalend. Octobr.

*De Confirmatione prædictæ Conventionis per Innocentium Papam.*

Ann. D. 1215. Reverendo Domino suo & Patri in Christo sanctissimo Innocentio, Dei gratia, summo Pontifici, Johannes eadem gratia Angliæ, &c. & debitam tanto Domino & patri cum devotione reverentiam.

Mittimus vobis, Pater sanctissime, transcriptum Conventionis factæ inter nos & Reginam Berengariam de verbo in verbum, cujus tenor talis est.

Johannes, Dei gratia, Rex Anglorum, &c. Omnibus ad quos præfens scriptum pervenerit salutem.

Sciatis ita convenisse inter nos, & Dominam Reginam Berengariam, quondam uxorem Domini Ricardi Regis, Fratris nostri, de dote sua, quam petebat, & de quadam compositione quæ quondam inter nos, & ipsam facta fuit super eadem dote, de qua mille Marcas de nobis recipere debeat annuatim; videlicet, quod nos modo ad præfens, damus ei duo millia Marcarum pro omnibus areragiis & pro solutione præsentis anni, & de cætero dabimus ei annuatim mille libras bonorum & legalium sterlingorum; scilicet, quingentas libras in festo omnium Sanctorum, & quingentas libras in festo Ascensionis: Hanc autem pecuniam solvemus ei in domo novi Templi apud London.

Licebit autem Dominæ Reginæ repetere Dotalicium suum ab omni detentore, extra Regnum Angliæ, præterquam a nobis & successoribus nostris; & nos, de hoc, non erimus contra eam, nisi nos teneamur de jure illud ei warrantizare: Et neque nos, neque successores nostri poterimus capere in manum nostram res illas, super quibus ipsa in causam traxerit detentores: poterit autem ipsa Regina finem facere ad suam voluntatem cum eisdem detentoribus salvo nobis & hæredibus nostris post ejus obitum jure nostro.

\* I. 210. \* Concedimus etiam quod ipsa Regina, & homines de familia ejus, liberum habeant omni tempore introitum in terram nostram & exitum ab eadem; possintque ibi morari quamdiu voluerint; & rãm eos, quam omnes res eorum in salvum conductum nostrum & fideliem securitatem nostram recipimus in veniendo, in redeundo, & morando, præfesto Sacramento quod, per eos, nobis malum non eveniet, aut Regno.

Concedimus etiam quod in omnibus portibus maris liberum habeant transitum, quandocunque voluerint, prohibentes quod nullus Ballivorum vel hominum nostrorum ipsos impediât, vel consuetudinem recipiat ab eisdem.

Compositionem autem istam facimus rãm pro nobis, quam pro hæredibus nostris; statuentes quod, si forte, quod absit, nos vel aliquis successorum nostrorum ipsam conventionem infringere, quod facere non possumus salva fide, & infra 40 dies commoniti nos, vel Justiciarius noster, si extra Regnum fuerimus, id non emendaverimus, dotalicium suum integre restituere teneamur eisdem, omni dilatione & occasione remota.

Præterea fecimus jurare in animam nostram Gaufridum Luterell Militem nostrum, quod omnia quæ in Carta ista continentur observabimus illibata; &, ad majorem securitatem, ea omnia a Domino Papa confirmari impetrabimus.

Rogamus etiam Dominum Papam, & humiliter petimus, ut presenti compositioni addat securitates, quas viderit expedire, & nos ratum habebimus quicquid inde statuerit: Volumus enim quod omnia fideliter observentur, & nolumus quod prædicta Regina possit super hoc ab aliquo in posterum molestari.

Et sciendum est quod, in hoc festo omnium Sanctorum, anno Regni nostri 17. solvemus dictæ Dominæ Reginæ primas quingentas libras de supradictis mille libris, sibi annuatim solvendis.

Hiis Testibus Dominis,

P. Winton, & H. Abbate de Bello-loco,  
S. Exon. Episcopus, Fratres Alano Martell,  
Magistro Pand. Norwicensi E- Magistro P. Archidiacono Surr.  
lecto,

Datum per manum Magistri Ricardi de Mar. Cancellarii nostri apud Dour. 2. die Septembris anno Regni nostri 17.

Cum igitur, Pater reverende, volumus hanc Conventionem sedis Apostolicæ munimen optinere, preces Sanctitati vestræ effundere decrevimus, supplicantes quatenus, in majorem hujus Con-

ventionis securitatem, eidem Conventioni, quas videritis expedire securitates, apponi jubeatis; facientes, si placet, eandem perpetuo sedis Apostolicæ munimine gaudere.

Teste meipso apud Dour. 4. die Septembris, anno Regni nostri 17.

*Littera Innocentio Papæ missæ, de Confirmatione alterius Conventionis, inter prædictum Regem & Berengariam Reginam habite.*

K Arissimo Domino suo, & patri in Christo sanctissimo, Innocentio, Dei gratia, summo Pontifici, Johannes, eadem gratia, Rex Angliæ, &c.

Mittimus vobis, pater reverende, transcriptum cujusdam conventionis factæ inter nos, & Dominam Berengariam, cujus de verbo in verbum tenor talis est.

Johannes Dei gratia, &c.

Omnibus, &c.

1. Notum vobis facimus nos concessisse Dominæ Berengariæ, quondam Angliæ Reginæ, uxori Regis Ricardi fratris nostri, quod, si forte per pacem cum Rege Franciæ, vel aliquo modo Civitatem Cenomann. recuperare poterimus, ipsam habeat in tota vita sua & possideat, cum tota quinta libere, & in pace, & quiete.

2. Concedimus etiam quod, si Castra de Segreio & de Mairenent ad manum nostram devenerint in vita ipsius Reginæ, nos ei, sine dilatione, Castra illa restituemus, habenda quamdiu vixerit, tanquam partem dotalitii sui.

3. Et, ut contra Compositionem, nos vel Hæredes nostri venire aliquo modo non possimus, fecimus Gaufridum Luterell Militem nostrum jurare in animam nostram.

4. Et omnibus illis obligationibus in hac Carta nos eidem Reginæ obligavimus quibus sumus ei obligati in alia \* Carta, in qua ei assignavimus mille Libras sterlingorum annuatim.

5. Supplicamus etiam Domino Papæ quod Cartam istam confirmet sicut & aliam; & addat etiam securitates quas viderit expedire, & ratum habebimus quicquid inde statuerit.

Testibus Dominis,

P. Winton. & S. Exon. } Episcopis.  
Magistro Pandulpho Norwicensi Electo,

Abbate de Bello-Loco,  
Alano Martell,  
Hugone de Burgo Justiciario nostro.

Dat. per manum Magistri Ricardi de Mar. Cancellarii nostri apud Dour. 4. die Septembris, anno Regni nostri 17.

Petimus igitur, sanctissime Pater, sanctæ sedis Apostolicæ Conventionem istam munimine roborari, & securitates, quas videritis expedire, addi eidem; quia, quicquid inde vestra statuere providentia decreverit, nos ratum habebimus.

Teste meipso apud Douram, 4. die Septembris anno regni nostri 17.

*Johannes Rex Angliæ procuratores suos in Curia Romana constituit.*

D Ommino Papæ, &c. Erga sedem Apostolicam habentes multa proponere, &, per Dei gratiam, & vestram, plurima impetrare, coram vobis in propria personâ nostrâ summo desiderio desideravimus interesse; quia tamen juxta hujus voluntatis nostræ desiderium, impediende locorum difficultate pariter & viarum, necnon perturbatione Regni nostri, quam ex inopinato patimur, coram præsentia vestræ Sanctitatis in propria persona nostra comparere non possumus, ideo venerabiles Patres nostros, Burdgalensem, & H. Dublinesem, Archiepiscopos, Magistrum R. de Mar. Cancellarium nostrum, & Nobiles Viros, J. Marefcal, & G. Luterell, præsentium portitores, ad sedem Apostolicam destinamus; quos ita Procuratores constituimus in Causis & negotiis, quæ sive de Angliâ, sive aliunde haberemus, sive habuerimus in Curia Romana expedienda, sive in agendo, sive defendendo, ac si singula singulariter expressa fuissent, non tantum illis generalem, sed administrationem liberam in omnibus concedentes, ratum habituri & gratum quicquid per jam dictos Procuratores, aut tres, aut saltem duos eorum, in vestra præsentia factum erit: Promittimus etiam pro eis judicatum solvi, si opus fuerit.

Hæc ita Sanctitati vestræ significanda duximus, ut eadem adversariis nostris, si qui in præsentia vestra apparuerint, iniumentur. Teste, &c.

*Excommunicatio specialis in Barones Angliæ.*

Innocentius Episcopus, &c. Abbati de Albendune, Archidiacono Picavienfi, & Magistro Roberto Officiali Norwicensi Ecclesiæ, salutem.

Ad vestram volumus pervenire notitiam, quod nos, nuper in generali Concilio constituti, excommunicavimus & anathematizavimus ex parte omnipotentis Dei Patris, & Filii, & Spiritus Sancti,

Ann. D. 1215.  
An. 17.  
Joh.  
Pat. 17.  
Joh. an.  
m. 16. d.

\* I. 212.

Ann. D. 1215.  
An. 17.  
Joh. Pat.  
17. Joh.  
han. m.  
15. d.

Ann. D. 1215.  
An. 17.  
Joh.



Ann. D. 1215. **E**t, autoritate quoque beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, ac nostra, Barones Angliæ cum adiutoribus & fautoribus suis, qui Johannem illustrem Regem Anglorum cruce signatum & Vassallum Romanæ Ecclesiæ persequuntur; molientes ei regnum auferre, quod ad Romanam Ecclesiam dignoscitur pertinere.

Insuper excommunicamus & anathematizamus omnes illos, qui ad occupandum vel invadendum regnum ipsum, aut impediendum cunctes in eisdem Regis succursum, operam vel opem impendentur.

Et terras eorundem Baronum ecclesiastico subijcimus interdicto.

Aggravamus etiam in eisdem fortius manus nostras, si nec sic a suo deliterint iniquo proposito, cum in hac parte peiores sint Saracenis: Decernentes, ut si quis Clericus cujuscunque dignitatis aut ordinis, prædictas excommunicationis aut interdicti sententias violare præsumpserit, anathematis se sciat mucrone percussurum: Et ni quantocius resipuerit, \* ab omni officio & beneficio deponendum.

Quocirca discretioni vestre, per Apostolica scripta præcipiendo, mandamus quatenus per totam Angliam publicare faciatis præscripta: eademque faciatis autoritate nostra, sublato cujuscunque conditionis & appellationis obstaculo, inviolabiliter observari.

Volumus etiam nihilominus & mandamus, ut quosdam Barones Angliæ, quos venerabilis frater noster Wintoniensis Episcopus, & dilecti filii Abbas de Reding, & Magister Pandulphus Subdiaconus & familiaris noster, delegati a nobis, excommunicatos personaliter nominaverunt, quia ipsos in præscriptis culpabiles invenerunt, videlicet, cives illos Londinenses, qui fuerunt principales prænominate perveritatis auctores; & Robertum filium Walteri, S. Comitem Wintoniensem, R. filium ejus, G. de Mandevilla, & Willielmum fratrem ejus, Comitem de Clare, & G. filium ejus, H. Comitem de Hereford, R. de Percy, E. de Vesci, J. Constabularium Cestrie, Willielmum de Mumbay, Willielmum de Albineto, W. filium ejus, R. de Ros, & W. filium ejus, P. de Brus, R. de Cresci, Joannem filium ejus, Ranulphum filium Roberti, R. Comitem Bigod, H. filium ejus, R. de Ver, Fulconem filium Warini, W. Maler, W. de Monte acuto, W. filium Marescalli, W. de Bello campo, S. de Kime, R. de Monte Begonis, Nicolaum de Stutevilla: necnon & alios, in prædictorum judicium sententia nominatim expressos, cum complicibus & fautoribus eorundem, auctoritate Apostolica excommunicatos per totam Angliam publice denunciari faciatis, & ab omnibus artibus evitari: singulis diebus Dominicis & festivis solenniter innovari hujusmodi sententiam facientes ac denunciantes inviolabiliter observari: civitatemque Londinensem Ecclesiastico supposito interdicto; contradictores per censuram Ecclesiasticam appellatione postposita compescendo.

Magistrum etiam Gervasium Londinensem Cancellarium, qui, sicut a iudicibus præfatis accepimus, dicti Regis & suorum manifestissimus exitit persecutor, excommunicatum publice denunciatis ac suspensum, graviore etiam poena, nisi congrue satisfecerit, puniendum.

Quod si vos omnes, &c.

Datum Laterani decimo septimo Calendas Januarii, Pontificatus nostri anno decimo octavo.

*De Comite Lossensi ad fidem Othonis Imperatoris revocando.*

Ann. D. 1216. **K**arissimo nepoti suo Othoni, Dei gratia, Romanorum Imperatori, & semper augusto, Johannes eadem gratia Rex Angliæ, &c. spiritum consilii & fortitudinis.

Significavimus nobili viro Comiti de Los quod, cum devotione & humilitate, ad fidem & servitium vestrum revertatur; unde, cum hoc commodo & honori vestro & nostro plurimum credimus expedire, si ad fidem vestram redeat, magnitudini vestre bona fide consulendum duximus & movendum, rogantes quatenus, respicientes persecutionem & turbationem vestram & nostram, quibus undique vallamur, ipsum ad fidem vestram revocare, & in gratiam vestram recipere studeatis.

Quoniam, si litteras vestras patentes nobis transmiseritis, quod nos manucipiamus quod eidem jura sua reddetis, tam de Comitatu Holland. quam aliis, quæ cum iuste contingunt, credimus ipsum ad fidem & servitium vestrum de facili fore reversurum; & nos, per litteras nostras patentes, manucipiamus quod jura sua ei reddetis.

Bene autem nobis videtur quod, super jure suo de Comitatu Holland. exaudire tanto libentius tenemini, quanto Comes Wilekinus cum Lodowico, inimico Dei & Ecclesiæ, ad perpetuam exhaeredationem nostram, Regnum nostrum Angliæ præsumptuosius sit ingressus.

Consilium vero nostrum, & aliorum fidelium nostrorum, & Walteri Bertrandi super hoc credatis, quando illud credimus vobis fore profuturum.

Teste, &c.

\* I. 213.

\* De Comite Lossensi, ut supra.

Ann. D. 1216. **O**mibus, &c. Walterus Bertrandus, salutem. Sciatis quod litteras Domini mei Johannis Regis Angliæ patentes suscepi, directas W. Comiti de Los; per quas rogavit ipsum Comitem, & consuluit in bona fide quod ad fidem & servitium Domini Imperatoris nepotis sui redeat; & manucepit ipse Rex, per eandem, quod jura sua, tam de Comitatu Hollandiæ, quam aliis, liberaliter & benigne Dominus Imperator ei reddet: Promisit etiam idem Dominus Rex per eandem quod, si Dominus Imperator prædicta ei non teneret, ipse Dominus Rex diligenter

operam apponet versus ipsum Dominum Imperatorem per consilium ipsius Comitis de Los, & aliorum fidelium suorum, quod Dominus Imperator prædicta omnia ei tenebit.

Cum autem Dominus Imperator jura sua dicto Comiti de Los reddiderit, tam de Comitatu Hollandiæ, quam de aliis, & honori ejus receperit, tunc primo litteras prædictas dicto W. Comiti de Los liberabo, & non antea.

Et in hujus, &c.

*Littera Berengarie sororis dactæ, de solutione pecunie respectanda.*

**R**EX dilectæ sorori suæ Berengarie, quondam Reginæ Angliæ, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Cum, infligante humani generis inimico, & procurantibus Baronibus nostris, quos idem erga nos concitavit, Regnum nostrum Angliæ jam dudum turbatum fuerit, & nunc magis ex adventu Lodowici primogeniti Regis Franciæ (qui, nec Deum metuentem offendere, nec Ecclesiam, Regnum nostrum nobis auferre molitur) maximam partem pecuniæ, quam ad Terram sanctam de manibus inimicorum crucis eripiendam expendere decrevimus, jam effuderimus, & singulis diebus magis ac magis effundere nos oporteat.

Dilectionem vestram, de qua fidei gerimus, attentius duximus exorandam, rogantes quatenus, in hujusmodi adversitatis tempore nobis compatientes, de solutione pecuniæ, quæ vobis tenemur, ad præsens patienter sustinere velitis; donec eo mediante, qui animam, prout vult, disponit, nubes obscura nobiscum sereneretur, & Regnum nostrum plena tranquillitate lateretur; nosque, de pecunia nobis vobis debita, cum summa gratiarum actione, ad plenum vobis respondebimus.

Teste, &c. apud Divisas 8 die Junii.

*De impetranda absolutione a Gualone, pro Will. de Bello-Champo.*

**R**EX Willielmo de Castilupo salutem.

Scias quod committimus Waltero de Lascy, Hugoni de Mortuo Mari, Waltero de Clyford, & Johanni Monem. Castrum Walteri de Bello-Campo de Alaeleg, custodiendum, cum omnibus terris & tenementis ipsius Walteri, quæ sunt in custodia vestra, usque ad diem Martis proximum post festum Sancti Laurentii, anno, &c. decimo octavo.

Ut interim ire possit ad Dominum Gualonem sedis Apostolicæ Legatum, ad impetrandum ab eo beneficium absolutionis, & ad nos absolutus redire.

Et vobis mandamus quod eidem Waltero, Hugoni, Waltero, & Johanni Castrum prædictum, cum omnibus terris & tenementis prædicti Walteri de Bello-Campo, sine dilatione liberetis custodiendum; sicut prædictum est.

Teste, &c. apud Album Monasterium octavo die Augusti.

\* Pro Johanne Marescallo, quod non ponat se in Castro Wigorn. si obsideretur a Ludowico.

**R**EX omnibus, &c. Sciatis quod licentiam dedimus Johanni Marescallo, quod, si Lodowicus cum exercitu suo, vel exercitus ius sine eo venerit Wigorniam ad obsidendum Castrum Wigornie (ita quod oblectio illa sine exercitu non possit amoveri) quod non ponat corpus suum in Castro illo Wigornie; dum tamen talem in eo dimittat gentem, quæ ad honorem & indemnitatem Castrum illud custodiat.

Et in hujus, &c.

Teste meipso apud Berkel, decimo nono die Augusti.

*Walterus de Lascy habet similes litteras de Castro de Hereford ut omnibus ut superius.*

Teste ut supra.

*Pro adhaerentibus sibi, non obstante juramento Lod. Regis Franciæ filio præstato.*

**R**EX omnibus illis, qui ad invicem jurati sunt, de Comitatus Suffexiæ, Kantie, Surrie & Subantoniæ, confederati ad fidem & servitium suam, salutem.

Grates multas vobis referimus de hoc, quod adinvicem ad fidem & servitium nostrum vobis concesseratis, & adinvicem reverfi; & vos rogamus quatenus in servitio nostro & fide constanter perseveretis & fideliter nobis adhaereatis, non obstante juramento a vobis, licet invitis, Lodowico filio Regis Franciæ præstato: Quoniam, occasione illius juramenti, nullum erga vos concepimus animi rancorem vel iram; & si quam concepimus, illam vobis omnino remittimus.

Cum igitur non inister tempus quo vobis succursum facere poteritis, vobis mandamus rogantes quatenus prompti sitis & parati ad veniendum, ad mandatum nostrum, quo vobis mandaverimus, pro cerro scituti quod talibus beneficiis tantisque remunerationibus vos recipiemus, & pristinas libertates vestras ita servabimus, &

Ann. D. 1216.

Ann. D. 1216.

Ann. 13.

Job.

Pat. 18.

Johann.

is. m. 7.

dorso.

Ann. D.

1216.

Ann. 18.

Job.

Pat. 18.

Johann.

is. 48.

Ann. D.

1216.

Ann. 18.

Job. Pat.

18. Johann.

is. 39.

Ann. D.

1216.

Ann. 18.

Job.

Pat. 18.

Johann.

is. 27.

serva-

Ann. D. servatas ita augmentabimus, quod nobis ad perpetuas tenebimus gratiarum actiones; & quod, exemplo remunerationis nostræ, & ampliationis libertatum vestrarum, cæteri ad obsequium nostrum fortius & libentius conspirabunt.

In cuius, &c. Teste meipso apud Oxon. tertio die Septembris.

Illos autem, qui nulla gaudent libertate, tantis ditabimus libertatibus & honoribus, quod nobis ad perpetuas tenebuntur gratiarum actiones. T. ut supra.

Eodem modo scribitur illis, qui conjurabunt se ad servitium nostrum, in eisdem verbis.



\* I. 215. \* *Littera Henrici Regis, de morte Patris & Coronatione sua.*

Ann. D. 1216. *An. 1. H. 3. Claus. 1. H. 3. m. 25. dorf.*  
**R**EX G. de Mar. Justiciario suo Hiberniæ salutem. Multiplices vobis referimus gratiarum actiones de bono & fideli servitio vestro, felicitis memoriæ Johanni, quondam Regi Angliæ, patri nostro exhibito, nobisque exhibendo; & de hiis, quæ per fidelem nostrum Radulphum de Norwico Clericum nobis significastis.

Cum igitur, jubente ipso cujus famulantur imperio mors & vita, Dominus & pater noster ex hac luce feliciter migraverit (cujus anima in cælestibus colloceatur) vos scire volumus quod, celebratis solemniter ex more debito regalibus exequiis in Ecclesia beatæ Mariæ Wigornienſi, convenerunt apud Glouceſtriam plures Regni nostri Magnates, Episcopi, Abbates, Comites & Barones, qui patri nostro viventis semper *confiterantur* fideliter & devote, & alii quamplurimi; ubi, in festo Apostolorum Simonis & Judæ, in Ecclesia beati Petri Glouceſtriæ, applaudentibus clero & populo, per manus Domini Gualonis, titulo Sancti Martini Presbyteri Cardinalis & Apostolicæ sedis Legati in Anglia, & Episcoporum tunc presentium, invocata Spiritus Sancti gratia, publice fuimus in Regem Angliæ inuncti & coronati, fidelitate & homagio omnium illorum nobis exhibitis; quod vobis, ut fideli nostro, duximus intimandum, ut de honore & successu nostro felici gloriemini.

Sane cum audierimus indignationem, quondam inter memoratum Dominum Patrem nostrum, & quosdam Nobiles Regni nostri exortam, utrum cum causâ vel sine causâ nos nescimus, sic agitatum extitisse, & illam volumus imperpetuum aboleri & oblitisci, quod nunquam menti nostræ adhæreat; & ut, cessante causâ, cesset effectus, quicquid extiterit erga ipsum conceptæ indignationis, parati sumus & volumus pro viribus nostris expiare; singulis præbendo quod ratio dictaverit cum subditorum consilio; & delectis de Regno pravis consuetudinibus, in libertatum & liberarum consuetudinum innovatione, dies nobilium patrum nostrorum reformare gratiosos; unicuique tribuendo, quod sibi debet cum ratione competere.

Ad hoc sciatis, quod celebrato nuper concilio apud Bristol, ubi convenerunt universi Angliæ Prelati, tam Episcopi, & Abbates, quam Priores, & multi, tam Comites quam Barones, qui, etiam universaliter fidelitatem nobis publice facientes, concessis eis libertatibus & liberis consuetudinibus ab eis prius postulatis, & ipsis approbatis, prompti & prout ad mandatum nostrum in partes suas cum gaudio sunt reverti.

Speramus quidem & in Domino confidimus, quod Regni nostri status, divina favente clementia, in melius commutabitur.

De Domina Regina matre nostra, vel fratre nostro mittendis in Hiberniam, vobis respondemus, quod, habito consilio fidelium nostrorum & assensu, quod nobis & commodo nostro & Regni nostri expedire viderimus, faciemus.

Rogamus igitur dilectionem vestram quatinus, etsi bonæ memoriæ Johanni patri nostro fideles extiteritis & devoti, tanto nobis fideliores existere curetis, quanto scitis nos auxilio & consilio vestro in hac tenentate nostra plurimum indigere; capientes fidelitatem de singulis Hiberniæ Magnatibus, & aliis qui nobis ipsam facere tenentur.

Retinimus adhuc nobiscum Radulphum de Norwico, ut de hiis & aliis per ipsum voluntatem nostram plenius vobis significemus; volentes ut eisdem vos & cæteri fideles nostri Hiberniæ gaudeatis libertatibus, quas fidelibus nostris de Regno Angliæ concessimus, & illas vobis concedemus & confirmabimus.

Teste, &c.

\* I. 216. \* *Epistola historiaria per Hen. Regem, quod omnes homines de Pictavia in Fidelitate sua perseverarent.*

Ann. D. 1216. *An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. m. 15. d.*  
**R**EX dilectis & fidelibus suis, A. Vicecomiti Thoarc. H. Comiti March. R. Comiti Augi. Hugon de Lezenneiac Vicecomiti Lemovicenſi, Hugoni de Thoarc. G. de Tannaco, Eymérico de Rupeforti, Willielmo Meyngo, Emerico de Rupe Eschiward, Hugoni Larevesk, Regin. de Malo Leporar, Eymérico de Rupe, & cæteris Militibus, Civibus, & aliis de Pictavia Salutem.

De bono & fideli servitio vestro, bonæ memoriæ Domino Johanni Regi, patri nostro exhibito, & adhuc nobis exhibendo, innumeratas vobis exsolvimus gratiarum actiones; & vos rogamus attentius, quatinus in hoc quod ipsi patri nostro bene & fideliter semper fecistis, erga nos perseverare velit.

Mittimus igitur ad vos dilectum & fidelem nostrum G. de Doe, qui de statu nostro & regni nostri vos efficiet certiores; rogantes quatinus eidem G. fidem habeatis in hiis quæ vobis dicit ex parte nostra, ad fidem, commodum & honorem nostrum.

Et quoniam, &c.

Teste Comite apud Glouceſtr. 22. die Decembr.

Per eundem Comitem.

*Eodem modo scribitur Archiepiscopo Burdegal. Regin. de Pontibus Senescallo Pictaviæ & Vasconie R. de Podio Senescallo Engolism.*

*Eodem modo scribitur majoribus & probis hominibus de Rupell. de Niort. de Sancto Johanne Angeliac. de Regula, de Baion, de Burdegal. de Castro & Civitate Lemovic. & de Engolism. Teste eodem.*

*De absoluteione eorum qui ad Fidem Regis revertunt.*

**W**illielmus Mareſcallus Comes Pembrocicæ, Walterus de Lascy, W. de Cantilupo, & Falkeſius de Breat. Nobilibus viris & amicis carissimis W. Comiti Sarresberienſi, & Willielmo Mareſcallo juniori salutem.

Noveritis quod nos, tactis Sacrosanctis, juravimus quod conventionem, prolocutam inter Dominum nostrum Henricum Regem Angliæ illustrem, & vos, pro posse nostro, firmiter & absque malo ingenio, teneri faciemus.

Et ideo vobis mandamus quod secure, & sine dilatione aliqua, ad nos venire festinetis; & cum ad nos veneritis, faciemus vos absolvi à Domino Ciceſtr. Episcopo, cui à Domino Papa & Domino Legato plenaria potestas commissa est absolvendi ad fidem & servitium Domini Regis revertentes.

Et in hujus rei testimonium has litteras nostras Patentes vobis mittimus. Valete.

*De Custodia Vasconie & Pictaviæ Archiepiscopo Burdegalenſi commissa.*

**R**EX omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis omnibus fidelibus suis Pictaviæ & Gasconie salutem.

Sciatis quod, de communi consilio omnium fidelium nostrorum Regni nostri Angliæ, commisimus venerabili patri nostro Domino W. Burdegal. Archiepiscopo totam Senescalciam, & custodiam terræ nostræ Pictaviæ & Gasconie, quamdiu nobis placuerit.

Et ideo vobis mandamus quod ipsi Archiepiscopo sitis in omnibus, quæ ad nos pertinent, intendentes & respondentes.

Et, quoniam sigillum nondum habemus, has litteras nostras Patentes, sigillatas \* sigillo fidelis nostri Comitis Willielmi Mareſcalli, &c. eidem Archiepiscopo fieri fecimus in testimonium.

Teste eodem Comite, apud Winton. 28. die Martii. Anno regni nostri primo.

*Eodem modo scribitur omnibus Civitatibus, Castris, Burgis, & Villis Pictaviæ & Gasconie.*

Teste ipso Comite apud Winton. 28. Martii.

*Mandatum Regium, Reginaldo de Pontibus, quod prædictam Terram dicto Archiepiscopo liberaret.*

**R**EX dilecto & fideli suo Reginaldo de Pontibus Senescallo Pictaviæ & Gasconie, salutem.

Grates vobis referimus multiplices de bono & fideli servitio vestro, Domino Regi patri nostro & nobis exhibito; unde, cum velitis, sicut nobis significastis, votum peregrinationis vestræ in tantum executioni dare, nos, nolentes illud impedire, de communi omnium fidelium nostrorum consilio, terram nostram Pictaviæ & Gasconie commisimus venerabili patri nostro Domino W. Burdegalenſi Archiepiscopo, quamdiu nobis placuerit, custodiendam.

Et ideo tibi præcipimus quod terram prædictam, cum omnibus pertinentiis suis, ipsi Archiepiscopo liberetis.

Et, in hujus rei testimonium, has litteras nostras Patentes Sigill. &c.

Teste eodem, ut supra.

*De Treuga cum Comite Warrenæ.*

**R**EX W. Comiti Warrenæ recta sapere & novissima providere.

Sciatis quod nos ratam habemus & gratam Treugam inter nos & Concilium nostrum ex una parte, & vos ex alia parte, duraturam à die Lunæ, proximo post festum Sanctorum Tyburtii & Valer. anno Regni nostri primo, in octo dies proximo sequentes; quæ quidem treuga capta fuit & prælocuta coram Domino Legato, & quibusdam Magnatibus de Concilio nostro apud Ciceſtriam.

Et in hujus rei testimonium, &c. has litteras fieri fecimus.

Teste Comite apud Winton. 16. die Aprilis.

Ann. D. 1216. Hen. 3.

Ann. D. 1216. An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. m. 12. d.

Ann. D. 1217. An. 1. H. 3. Pat. 3. H. 3. m. 9.

\* I. 217.

Ann. D. 1217. An. 1. H. 3. Ibidem.

Ann. D. 1217. An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. m. 8. d.

Ann. D. 1217. De liberando Willielmum de Lancaſter ad inſtantiam Comitum Ceſtriae.

**G**ualo, miſeratione divina titulo Sancti Martini Presbyter Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis Legatus, H. Dublinenſis, W. Eboracienſis, P. Wintonienſis, J. Bathonienſis, & Glatonienſis, & S. Wigornienſis Epifcopi; W. de Laſcy, L. de Monemat, & H. de Mortuo mari, Nobili viro Petro de Maulay, ſalutem.

Cum nobilis vir R. Comes Ceſtriae Cruceſignatus, qui ſemper bene & fideliter ſervivit Dominis ſuis Regibus Angliæ, votum peregrinationis ſuæ inſtanter adimplere decreviſſet exeundo a regno, Regem & regnum ipſum ſic deſolatum volens relinquere, motus maxime & ad hoc inductus, quod Will. de Lancaſter, quem ei præcepit liberari, pridem & ſæpius Dominus H. Rex Angliæ illuſtris, habere non potuit: Ipſe tamen, ad maximam inſtantiam noſtram, & preces multiplices, ad præſens a peregrinatione illa ſubiſtit; aſſumpta jam cruce in pectore ad proſequendum hoſtes Dei & Eccleſiæ, adverſarios Domini ſui Regis Angliæ.

Unde, cum ipſius obſequium, tam laudabile, Domino Regi & regno plurimum ſit expediens, vobis mandamus, quatinus, ſicut honorem ipſius Domini Regis, & regni utilitatem diligitis, ipſum Willielmum ſtatiim, & ſine omni occasione & difficultate, ſub ſalvo conductu mittatis uſque Glouceſtriam, & eum ibi liberari \* faciatis Radulpho Muſard Vicecomiti Glouceſtriæ; Scientes pro certo quod, niſi iſtum quam citius feceritis, poterit inde, quod Deus avertat, Domino Regi & regno magnum dampnum accedere; quod totum non immerito vobis poterit imputari. Valet.

*Quod Archiepiſcopus Dublinenſis redeat in Hiberniam.*

**R**EX dilectis & fidelibus ſuis Baronibus Hiberniæ, ſalutem. Licet præſentiam venerabilis patris noſtri Domini Henrici Dublin. Archiepiſcopi in partibus Angliæ nobis & regno noſtro ſcierimus extitiſſe perneciſſariam, ipſiusque conſilio vix carere valeamus, ipſum tamen ad partes Hiberniæ deſtinamus, ut Eccleſiam ſuam, ejus abſentia jampridem deſolatam, viſitet & conſoletur, ſtatusque terræ noſtræ Hiberniæ emendationi, & agendorum noſtrorum in partibus veſtris expeditioni per veſtrum conſilium & juvamen intendat: Unde vobis mandamus, quod ei in omnibus, quæ ad nos ſpectant, ordinandis & diſponendis, ſitis intendentes, una cum dilecto & fideli noſtro G. de Marifco Juſticiario noſtro Hiberniæ.

Volumus etiam & præcipimus, quod omnia, ad nos ſpectantia, per ipſum Domini Archiepiſcopi diſpoſitionem, una cum Juſticiarii noſtri & veſtro juvamine & conſilio ordinentur.

Et in hujus rei teſtimonium has literas noſtras patentes, &c. vobis mittimus.

Teſte Comite apud Wintoniam, 16. die Aprilis, anno regni noſtri 1.

*Contra Canonicos Carleolenſes Regi Scotiæ adherentes.*

**R**everendo Domino ac Patri in Chriſto Kariſſimo Honorio, Dei gratia ſummo Pontifici, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, &c. ſalutem, & debitam cum omni honore & ſubjectione reverentiam.

Noverit ſancta Paternitas veſtra quod Canonici Carleolenſis Eccleſiæ, faventes & adherentes Regi Scotiæ, & aliis adverſariis & inimicis veſtris, & noſtris, procurantes, quantum in ipſis eſt, exheredationem noſtram, ſpretâ penitus auctoritate veſtrâ, & ſedis Apoſtolicæ Legati in locis interdictis præſentibus etiam Inimicis veſtris interdictis & excommunicationis irreverenter, & impudenter, & contumaciter divina celebrare non verentur.

Prædicto etiam Regi Scotiæ, inimico Romanæ Eccleſiæ; & noſtro, interdicto & excommunicato, urbem Carleolenſem hoſtiliter occupanti, ſe ſubdiderunt, & ipſum in Patronum & Dominum receperunt, & fidelitatem ei fecerunt; ita etiam quod, in præjudicium juris noſtri, & Eccleſiæ Eboracenſis, ad inſtantiam dicti Regis Scotiæ inimici noſtri, quendam Clericum ſuum interdictum & excommunicatum eligerunt ſibi in Epifcopum & Paſtorem.

Cum etiam prædicta Eccleſia Carleolenſis ſita ſit in confinio Regni Scotiæ, maxime expediret tranquillitati & paci noſtræ, & Regni noſtri, quod tale ibi conſtitueretur capud & talia membra, per quæ nobis & Regno noſtro utiliter & efficaciter provideri, & adverſariis noſtris facultas nocendi poſſit recludi.

Paternitati veſtræ devore ſupplicamus, quatinus conſulentes nobis & Regno noſtro, ſtatim Eccleſiæ prædictæ in melius commutare velitis; anovoentes, ſi placet, funditus ab eadem prædictos ſchiſmaticos & excommunicatos.

Cum enim ipſi in multis habundent, Epifcopus eorum ita hæcenus egeſtate afflictus eſt & inopia, quod vix habet ubi capud ſuum reclinet; & non invenitur aliquis, qui in aliquo nobis utilis eſſe poterit aut neceſſarius, qui Epifcopatum illum recipere voluerit.

Scientes pro certo, quod non poterit nobis melius provideri in partibus illis, prout de conſilio fidelium & Magnatum noſtrorum evidenter intelleximus, quam ſi prædicti ſchiſmatici & excommunicati penitus amoveantur; & loco eorum, qui dicuntur Regulares, (cum ſint prorsus irregulares, & Eccleſiæ Romanæ inimici & inobedientes) conſtituantur Præbendarii; qui Romanæ Eccleſiæ obediunt, & nobis in Conſilio ſint prudentes, & in auxilio efficaces, ut eorum poena a conſimili delicto alios deterreat.

Et ſuper hiis voluntatem veſtram Kariſſimo Amico noſtro Domino Legato ſignificare velitis.

\* Et, quia nondum habuimus ſigillum, has literas ſigillo Comitum Willielmi Mareſcalli, Rectoris noſtri & Regni noſtri, ſigillavit.

Teſte eodem Comite apud Winton. 26. die Aprilis.

*De ſalvo conductu pro Oratoribus Ludovici.*

**R**EX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, præſentes literas inſpecturis, ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum quatuor Magnates de conſilio Domini Ludovici, cum viginti equitibus, ad veniendum inter Breynford & Hundelſlowe, & loquendum cum quatuor Magnatibus, de conſilio noſtro, & viginti equitibus, quos ſecum duxerint.

Et durat conductus iſte per totum iſtum diem Lunæ, proximum poſt feſtum Sancti Barnabæ Apoſtoli, anno Regni noſtri primo.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis quatuor Magnatibus, cum viginti equitibus nullum malum faciatis, aut fieri permittatis in eundo, morando, vel redeundo per totum diem Lunæ prædictum.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Comite, apud Certes. duodecimo die Junii, anno eodem.

*De Treugis cum Ludovico emendandis.*

**N**obili viro Ludovico primogenito Regis Franciæ, Willielmus Mareſcallus Comes Penbrociæ, & Conſilium Domini Regis Angliæ, recta ſapere, & noviſſima providere.

Noveritis quod, ad diem, quem ſtatuiſtis apud Roſſam, die Joſis in Craſtino Sancti Petri, fuerunt Hubertus de Burgo Juſticiarius Angliæ, & Emendatores noſtri, ad emendationes capiendas & faciendas de interceptionibus, factis in prima treugâ & ſecundâ, & ad treugam faciendam obſervari & teneri.

Ubi venit ad eos ſolus frater Henibardus, Capellanus veſter, cum litteris veſtris per quas ſignificaviſtis quod ei fides adhiberetur indubitata ſuper hiis, quæ diceret ex parte veſtra, qui dixit quod treugam teneretis, & citavit nos ex parte veſtra, & per ſacramenta noſtra quod treugam teneremus.

Et ideo hoc vobis ſignificamus, quia volumus quod ſciatis quod treugam libenter volumus tenere; & citamus omnes illos per ſacramenta ſua, qui treugam ex parte noſtra juraverunt, quod treugam teneant.

Capiatur autem dies & locus competens ad emendationes capiendas & faciendas ex utraque parte, & mittatis nobis literas veſtras de conductu eorum qui, ad diem & locum, ex parte noſtrâ ad emendationes capiendas & faciendas ſalvo venire poſſint, & ibi ſalvo morari, & ibidem ſalvo reverti.

Has autem literas ſigillo prædicti Comitum Willielmi Mareſcalli decrevimus ſigillari.

*Idem mandatum eſt Engeramo de Caſcy, & Comiti Niverienſi & Conſilio Ludovici.*

*Bulla Honorii Papæ de ordinando circa Canonicos Carleolenſes.*

**H**onorius Epifcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Gualoni titulo ſancti Martini Presbytero Cardinali, apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Tam cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Anglorum illuſtris, quam venerabiles fratres noſtri Dublinenſis & Eboracenſis Archiepiſcopi, ac Londonienſis, Wintonienſis, Bathonienſis & Wigornienſis Epifcopi ſuis nobis litteris intimarunt, quod Canonici Carleolenſes, contra excommunicationis & interdicti ſententias, tam a nobis, quàm a te in perſecutores & turbatores Regis & Regni, eorum exigente malitiâ, promulgatas, temere venientes, ipſius Regis Capitalibus inimicis, excommunicationis vinculo innodatis, \* publicè communicare præſumunt, & in locis interdictis divina eis officia celebrare.

Ad hæc Regi Scotiæ, ipſum Regem Anglorum Dominum ſuum nequiter impugnanti, ac propter hoc excommunicationis vinculo innodato, ſe voluntate ſpontaneâ ſubdiderunt, & ad ejus inſtantiam, quendam clericum ejus, excommunicationis vinculo innodatum, ſibi præſumpſerunt eligere in Epifcopum & paſtorem, hiis & aliis modis contra Romanam Eccleſiam multipliciter excedere non verentes.

Quare dicti Rex, Archiepiſcopi, & Epifcopi nobis ſuggerere ſtuderunt, ut eoſdem Canonicos, qui ſunt ſolo nomine regulares, ab ipſâ eccleſiâ faceremus penitus amoveri; eiq; per alias regulares eccleſias collocatis; ac electione, attemptatâ de prædicto excommunicato, irritâ nuntiata; eccleſiam ipſam de perſonis Regi fidelibus, & eccleſiæ Romanæ devotis ordinari faceremus, tam in capite, quam in membris; poſſeſſionibus ac redditibus ejuſdem eccleſiæ inter epifcopum, & canonicos ordinandos ibidem portione congruâ diſtributis: aſſerentes id tranquillitati Regis & Regni maxime profuturum, cum eccleſiæ ſepediſta, in Angliæ ac Scotiæ ſita limiribus, eiſdem Regi & Regno multum prodeſſe valeat, ſi devota extiterit; & obeſſe, ſi fuerit indevota.



Ann. D. Cum igitur tibi possit constare melius de prædictis, id providentia tue duximus committendum, per apostolica tibi scripta mandantes, quatinus, universis hujusmodi negotium contingentibus sollicitè indagatis, super hiis, sublato cujusslibet contradictionis & appellationis impedimento, disponas tam de capite, quam de membris, quod, secundum datam tibi a Deo prudentiam, videris expedire.

Dat. Anagninæ. iiii. Id. Julii. Pontificatus nostri Anno Primo.

Plumbeo Sigillo, pendente a filo canabæ.

Litteræ per Henricum Regem missæ Baronibus Pictaviæ, quod Matrem suam honorifice excipiant.

Ann. D. REX dilectis & fidelibus suis Comitibus, Baronibus, & aliis Pictaviæ, præsentibus litteras inspecturis, salutem. De bono & fideli servitio vestro, non solum ab hominibus, verum etiam a Deo commendando, felicis recordationis Domino Johanni patri nostro exhibito, nobisq; si placet, exhibendo, quantascumq; possumus universitati vestræ exsolvimus gratiarum actiones. Rogantes quatenus id, quod bene semper fecistis, & laudabiliter, sine concludatis meliori; ut vobis merito ad perpetuas gratiarum reneamur actiones, & fidem vestram digna mercede respicere debeamus.

Cum autem sit summum & præcipuum Domine Regine matris nostræ desiderium natale solum, hætenus ab eâ non visitatum, velle respicere; nec possumus, idem nolumus, quod moleste ferimus, propositum & affectum in partes suas se transferendi impedire, vel voluntati suæ indecenter obviare, cui in omnibus ad honorem suum & nostrum parati sumus & erimus, recessus quamvis suus a nobis fastidium nobis pariat & dolorem; universitati vestræ, de qua fidem habemus indubitam, devote duximus supplicandum, rogantes quatinus, ob amorem quem erga patrem nostrum habuistis, ipsam, cum ad vos venerit, prout deceat sponfam & Reginam tanti & talis Principis patris nostri, honorifice recipiatis, & benigne, ac amabiliter sicut diligitis nos, pertractetis, ac dote sua in partibus vestris per auxilium nostrum gaudere permittatis; ut sic, mediante diligentia & sollicitudine vestra, suo gavisa dotulicio, ab ipso, qui unicuique reddit secundum opera sua, dignam mercedem recipere mereamini; & a nobis, pro loco & tempore, digna retributione respici debeatis, cum uberissima gratiarum actione.

Quoniam, &c.

Teste eodem Comite apud Oxon. 24 die Julii.

Eodem modo scriptum est Archiepiscopo Burdegal.

Eodem modo scriptum est Majoribus & probis hominibus de Rupella, & de Niho. & de Sancto Johanne.

\* Forma Pacis inter Henricum Regem Angliæ, & Lodovicum primogenitum filium Philippi Regis Franciæ.

1. Notum sit, tam præsentibus, quam futuris, quod hæc est forma pacis facta inter Dominum Regem Angliæ illustrem, & Dominum Lodovicum, Domini Regis Franciæ primogenitum. In primis, quod omnes homines & imprisii Domini Lodovici, & coadjutores sui Anglici, & alii, qui terram tenuerunt, in principio guerræ, in Regno Angliæ, habeant terras suas & salinas suas, quas habuerunt in initio guerræ, & rectas consuetudines, & libertates Regni Angliæ; & si emendationes inde factæ fuerint, communes sint tam illis, quam aliis.

2. Similiter, Dominus Henricus Rex Angliæ, & omnes homines & imprisii sui, qui terram tenuerunt in initio guerræ in Regno Angliæ.

3. Item, Civitatis Londoniensis, & omnes aliæ Civitates, & Burgenfes habeant suas rectas consuetudines & libertates.

4. Item, omnes prisonos, qui capti fuerunt ex utraque parte, postquam Dominus Lodovicus applicavit in Angliam, deliberentur: De aliis vero, qui capti fuerunt ante primum ejus adventum in Angliam, sic erit; quod consilium Domini Regis Angliæ eliget tres de consilio Domini Lodovici, per quorum sacramentum fiat inquitio qui fuerint homines vel imprisii Domini Lodovici die quo capti fuerint, & per sacramentum prædictorum deliberentur.

5. Item, de omnibus prisonibus sic erit; quod omne, quod solutum est de redemptionibus illorum, solutum sit; & id quod solutum non est, unde termini transierunt, solvatur; & redemptionum residuum quietum sit: & si contentio fiat, & dicatur quod termini de redemptionibus prisonum præteriti sint, consilium Domini Lodovici eligat tres de consilio Domini Regis Angliæ, per quorum sacramentum declarentur si termini de redemptionibus transierunt nece.

6. Et si a die Martis proxima ante festum exaltationis sanctæ crucis, aliqua destructio fieret prisonibus & de solutione redemptionum faciendâ, inde quieti sint.

7. Omnes prisonos & alii, de Regno Angliæ, qui contra Dominum Regem Johannem, quondam Regem Angliæ, fuerint, faciant, per homagium, securitatem Domino H. Regi Angliæ, secundum legem & consuetudinem Regni Angliæ, & per sacramenta & cartas suas.

8. Item, Dominus Lodovicus reddet omnes obsides illis, a quibus eos habuit, qui traditi fuerint pro pecunia, unde termini transierunt; & soluta pecunia liberabit.

9. Item, reddentur Domino Regi Angliæ & suis, omnes Civi-

tates, Burgi, & Castra, & Terræ, quæ occupatæ sunt per guerram istam in quocunque loco Regni Angliæ sint.

10. Item, de Insulis sic fiat; Dominus Lodovicus mittet litteras suas patentes fratribus Eustachii Monachi, præcipiens quod illas reddant Domino Henrico Regi Angliæ; & si illas reddiderint, distinet illos Dominus Ludovicus, pro legale posse suo, per feoda, & per terras eorum, quæ de feodo suo movent, ad illas reddendas; & si hæc facere noluerint, sint extra pacem istam.

11. De Rege Scotorum sic fiat; Dominus Ludovicus mandet ei formam pacis, factæ inter Dominum Regem Angliæ & ipsum, & quod si voluerit esse in pace illa, reddat Domino Regi Angliæ omnia castra & prisonos, & terras quas occupavit occasione hujus guerræ.

12. Idem faciet Dominus Rex Angliæ dicto Regi Scotorum.

13. Eodem modo mandabit Dominus prædictus D. Lewellino & aliis Wallensibus.

14. Item, Dominus Ludovicus adquietabit omnes Barones & homines de Regno Angliæ ab omnibus homagiis, fidelitatibus, confederationibus, & imprisii; & de cætero nullam inibit confederationem, unde malum vel damnum possit aliquo tempore evenire Domino Henrico Regi Angliæ, vel hæredibus suis de Regno Angliæ occasione hujus guerræ.

15. Item, facient juramentum Barones Angliæ Domino Henrico Regi Angliæ, quod nullam facient prædicto Domino Ludovico, vel alicui alii confederationem, homagium, fidelitatem, vel imprisiam, contra Dominum suum Henricum Regem Angliæ, vel hæredes suos.

16. Item, Dominus Ludovicus faciet juramentum corporale, & sui cum eo, & Cartas suas faciet singuli, quos contum Dominus Regis voluerit, quod pacem præscriptam firmiter & fideliter tenebunt; \* & ad impetrandum, super hoc, confirmatione Domini Papæ & Domini Legati, apponet Legale posse suum per preces.

17. Item, de debitis sic fiat; quod omnia debita, quæ debentur Domino Ludovico, unde termini transierunt, ei reddantur.

18. Item, notandum est quod, in primo Capitulo, ubi legitur de imprisii Domini Ludovici, intelligitur de Laicis tantum; Clerici tamen Anglici, qui laica feoda habuerunt, habeant terras & salinas suas, quas habuerunt in initio guerræ.

Ut omnia prædicta perpetuam obtineant firmitatem,

Dominus Gwalo, Titulo Sancti Martini Presbyter Cardinalis, Apostolica sedis Legatus,	Willielmus Briwere, Willielmus Marefcallus Jurvenis,
Dominus Henricus Rex Angliæ, Willielmus Marefcallus, Comes Penbroc.	Falcafus de Breante, Radulphus de Mortuo-mari, L. de Erdevort,
Hubertus de Burgo, Justiciarius Angliæ,	Robertus de Veteri-Ponte, Gaufridus de Nova-villa,
Ranulphus, Comes de Cestria, Willielmus, Comes Saresberii,	Brian de Insula, Philippus de Aubiniaco,
Willielmus, Comes de Wavenne, Willielmus, Comes de Arondel, Willielmus Aubenii,	Ricardus filius Regis, Huic scripto sigilla sua apposuerunt.

Datum apud Lameth, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo decimo septimo, die undecimo Septembris, anno Domini Henrici Regis Angliæ tertii primo.

De pace, & salvo conductu Domini Lodovici.

REX Majori & Baronibus London. salutem. Cum jam, cooperante Domino, plena pax inter nos, & Dominum Ludovicum, Domini Regis Franciæ primogenitum, cognatum nostrum, fuerit reformata.

Vobis mandamus firmiter præcipientes quatinus, sicut nos, & honorem nostrum, & corpora vestra, & omnia quæ in Dominio nostro habetis, diligitis, dictum Dominum Ludovicum & omnes suos custodiatis & defendatis tanquam corpus nostrum & nostris.

Nec ei, vel suis, aliquam inferatis, vel ab aliquo inferri permittatis, pro posse vestro, molestiam vel injuriam; cum quicquid ei, vel suis factum fuerit a vobis, nobis & nostris factum reputemus & reputabimus.

Et in hujus rei testimonium, &c. vobis mittimus.

Teste Comite apud Kingeston 14 die Septembris.

De non molestando Gentem Domini Lodovici.

REX G. Constabulario de Meuton, Radulpho de Bray, Olivero filio Reginaldi, & Ricardo filio Hugonis, salutem.

Sciatis quod pax firma facta est inter nos, & Dominum Ludovicum Domini Regis Franciæ primogenitum.

Et ideo vobis mandamus quod nulli in partibus Norfolciæ, Suffolciæ, Essexiæ, & Hertford. dampnum aliquod faciatis, vel fieri permittatis, vel impedimentum.

Et in hujus rei testimonium, &c.

Teste Comite apud Mereton. decimo nono die Septembris, anno Regni primo.

\* De Fædere cum Haquino Rege Norwegiæ incundo.

Henricus Dei gratia, &c. H. eadem gratia Regi Norwegiæ salutem.

Immenfas Nobilitati vestræ referimus gratiarum actiones de hiis, quæ

Ann. D. 1217. Hen. 3.

\* I. 222.

Ann. D. 1217. An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. m. 8. m. 3.

Ann. D. 1217. An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. m. 8. m. 3.

Ann. D. 1217. An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. m. 3.

Ann. D. 1217. An. 1. H. 3.





Ann. D. 1218. In custodia & defensione totam terram, quæ fuit Wenhunwen  
 Hen. 3. in Wallia & in Mungumer. unde per nos & inprisos nostros,  
 causâ guerræ inter bonæ memoriæ Johannem quondam Regem  
 Angliæ, & Barones suos ortæ diffusit fuit, Tenendam usque ad  
 ætatem hæredum prædicti Wenhunwen; Ira quod hæredes ipsius  
 Wenhunwen, postquam homagia sua Domino Regi fecerint, recipi-  
 ent homagia de omnibus terræ prædicti Wenhunwen qui eis  
 homagium facere voluerint & debuerint.

Invenimus autem prædictis hæredibus prædicti Wenhunwen,  
 five custodiantur & nutriantur in Wallia, five in Anglia, de exi-  
 tibus dictæ terræ, rationabilem sustentationem suam, per consi-  
 filium Domini Legati & parentum eorum; salva M. quondam  
 Uxori ipsius Wenhunwen, rationabili dote sua; & salvo jure  
 cuilibet.

Et, causâ hujus custodiæ, in dictis terris nichil nobis juris ac-  
 crescet, nec in eis jus nostrum in aliquo munitur.

Ut autem hæc omnia fideliter & firmiter observentur, tactis  
 sacrosanctis, coram Magnatibus juravimus.

Et in hujus rei testimonium præsentis scripto sigillum nostrum  
 apponi fecimus.

#### De Conductu Magnatum Wallie ad fidelitatem faciendam.

Ann. D. 1218. REX omnibus Ballivis & fidelibus suis salutem.  
 A. 2. Sciatis quod dedimus saluum & securum conductum nos-  
 H. 3. trum Magnatibus tam de Norwallia, quàm de Suwallia, qui ad  
 Pat. 2. nos venturi sunt usque Wigorniam ad faciendum nobis homagium  
 H. 3. m. suum & fidelitatem, ad initans clausum paschæ, anno Regni nos-  
 G. stri secundo, in veniendo ad nos, & nobiscum morando, & inde  
 redeundo.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis Magnatibus nullum in  
 veniendo, morando, vel redeundo faciatis, vel fieri permittatis  
 dampnum vel impedimentum.

Et in hujus, &c.

Teste Comite apud Wigorn. 15 die Martii. Anno Regni nos-  
 tri secundo.

#### Petrus Comes Britannie quibusdam Terris renunciavit.

Ann. D. 1218. Omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, Petrus Co-  
 A. 2. mes Britannie.

Sciatis me concessisse, & fideliter pepigisse quod ego, occasione  
 H. 3. baillii, quod Consilium Domini Henrici Hegis Angliæ mihi fecit  
 Pat. 2. de terris & servitiis feodorum pertinentium ad honorem Britannie  
 H. 3. m. circa Humbrum  
 G. d.

Nichil clamabo, vel clamare potero in prædictis terris vel ser-  
 vitiis, nisi tantummodo partem illam, quam Consilium prædictum  
 \* I. 227. mihi inde assignabit, in prædicta Curia Domini Regis, secundum  
 inquisitionem quæ fiet, per præceptum \* Domini Regis, de Do-  
 minicis honoris Britannie, & servitiis feodorum pertinentium ad  
 prædictum honorem; ita quod idem Dominus Rex voluntatem  
 suam faciat de residuo terrarum & feodorum prædictorum.

Et in hujus rei testimonium has litteras meas patentes eidem  
 Domino Regi fieri feci, valete.

Actum, apud Westmonasterium, 6 die Maii, anno regni Do-  
 mini Henrici Regis secundo.

#### De Walensibus in servitium Regis veniendis.

Ann. D. 1218. REX Lewelino Principi Norwallie salutem.  
 A. 2. Sciatis quod Maddoc. filius Griffini Coswall. Oeni Borho.  
 H. 3. & Bledh. filius Oeni de Porkintun. venerunt ad fidem & servi-  
 tium nostrum.

Er ideo vobis mandamus quatenus eis jura & Libertes suas ha-  
 bere faciatis; & si vos, vel aliqui Walensium jura eorum teneatis,  
 H. 3. m. ea eis sine dilatione reddi faciatis.  
 G.

Illos autem Wallensium, qui nondum venerunt ad fidem & ser-  
 vitiium nostrum, ad nos sine dilatione venire faciatis, ad facien-  
 dum nobis id quod facere debent, secundum quod conventio in-  
 de inter nos facta fuit.

Quia, &c.

Teste Comite apud Wudestok 25 die Maii.

#### Pro Lewelino Principe Wallie.

Ann. D. 1218. Mandatum est Vicecomiti Warwic. quod plenam seisinam ha-  
 A. 2. bere faciat Leulino, Principi Norwallie, de villa de Budi-  
 H. 3. ford cum pertinentiis suis,

Quam Dominus Johannes Rex pater Domini H. Regis in hoc  
 Claus. 2. Regno dedit ei in maritaggio, cum Johannâ, sorore Domini Hen-  
 H. 3. m. ricis Regis, uxore ipsius Lewelini.  
 G.

Teste Comite apud Westm. 10 die Octobris.

#### Collatio Libertatum Regis Scotia per Honorium Papam.

Ann. D. 1218. Honorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chris-  
 A. 2. to filio Alexandro illustri Scotorum Regi, ejusque successo-  
 H. 3. ribus in perpetuum.

Ex Au-  
 regr.

Cum universi fideles apud sedem Apostolicam patrocinium in-  
 venire debeant & favorem, illos tamen specialius convenit ejus  
 protectionis munimine confoveri, quorum fidem ac devotionem  
 in pluribus est experta, ut ad ipsius dilectionis fervorem tanto am-  
 plius provocentur, & ejus reverentiæ devotiore affectione sub-  
 dantur, quanto benevolentia ipsius & gratia pignus se noverint  
 certius affectos.

Ea propter, carissime in Christo fili, reverentiam ac devotio-  
 nem, quam ad Romanam Ecclesiam, a longis retro temporibus,  
 te ac prædecessores tuos habuisse cognovimus, attendentes, præ-  
 sentis scripti pagina, ad exemplar felicitis recordationis Celestini &  
 Innocentii, prædecessorum nostrorum Romanorum Pontificum,  
 districtius inhibemus ut, cum Scotiana Ecclesia sedi Apostolicæ,  
 sicut filia specialis, nullo medio sit subiecta, in quâ hæc sedes Epis-  
 copales esse noscuntur; Ecclesia videlicet Sancti Andree, Dumble-  
 nen, Ecclesia Glasgoven, Dunkelden, Brachien, Ecclesia Aberden,  
 Ecclesia Mureven, Ecclesia Resen, & Ecclesia Katen, nemini liceat,  
 nisi Romano Pontifici, vel Legato ab ipsius latere destinato,  
 in Regnum Scotiæ interdicti vel excommunicationis sententiam  
 promulgare; & si promulgata fuerit, decernimus non valere.

Adicimus etiam ut nulli de cætero, qui de Scotiæ Regno non  
 fuerit, nisi quem Apostolica sedes propter hoc de corpore suo  
 specialiter destinaverit, licitum sit in eo legationis officium exer-  
 cere.

Prohibemus autem ut controversiæ, quæ fuerint in Regno ipso  
 de possessionibus ejus exortæ, ad examen extra Regnum positum  
 judicium non trahantur; nisi ad Romanam fuerit Ecclesiam appel-  
 latum.

\* Siqua verò scripta, contra hujus libertatis statutum, apparue-  
 rint impetrata; vel in posterum, istius concessionis mentione non  
 habitâ, contigerit impetrari, nullum tibi, tuique successoribus, vel  
 ipsi Regno circa hujus prærogativæ concessionem præjudicium ge-  
 neretur.

Præterea libertates & immunitates, tam tibi quàm Regno tuo,  
 & Ecclesiis in eodem Regno constitutis, ab Ecclesiâ Romanâ  
 concessas, & hæctenus observatas, ratas habemus, & eas futuris  
 temporibus illibatas manere sancimus; salva tamen sedis Apostolicæ  
 auctoritate.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ con-  
 cessionis, prohibitionis & confirmationis infringere, vel ei ausu  
 temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem om-  
 nipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus,  
 se noverit incursum. Amen, Amen, Amen, &c.

#### De judicio ignis & aque.

Ann. D. 1219. REX dilectis & fidelibus suis Philippo de Ulletot, & sociis  
 A. 3. suis Justiciariis, itinerantibus in Comitibus Cumberland.  
 H. 3. Westmerland. & Lancastræ, salutem.

Quia dubitatum fuit & non determinatum, ante inceptiorem  
 itineris vestri, quo judicio deducendi sunt illi qui reatati sunt de  
 latrocinio, murdro, incendio & hiis similibus, cum prohibuitur  
 sit per Ecclesiam Romanam judicium ignis & aque, provisum est  
 a concilio nostro, ad præsens, ut, in hoc itinere vestro, sic fiet  
 de reatatis de hujusmodi excessibus.

Videlicet, quod illi, qui reatati sunt de criminibus prædictis  
 majoribus, & de eis habeatur suspicio quod culpabiles sint de eo  
 unde reatati sunt, de quibus etiam, licet Regnum nostrum abju-  
 rant, adhuc suspicio esset quod postea maleficerent, teneantur  
 in prisonâ nostrâ & salvo custodiantur; ita quod non incurant  
 periculum vitæ vel membrorum occasione personæ nostræ.

Illi vero, qui mediis criminibus reatati fuerint, & quibus com-  
 peteret judicium ignis vel aque, si non esset prohibitum, & de  
 quibus, si Regnum nostrum abjurent, nulla fuerit postea m-  
 faciendi suspicio, Regnum nostrum abjurent.

Illi vero, qui minoribus reatati fuerint criminibus, nec de eis  
 fuerit mali suspicio, salvos & securos plegios invenient de fidelitate  
 & pace nostra conservanda, & sic dimittantur in terra nostra.

Cum igitur nichil certius providerit in hac parte concilium nos-  
 trum ad præsens, relinquimus discretioni vestræ hunc ordinem præ-  
 dictum observandum in hoc itinere vestro, ut, qui personas ho-  
 minum, formam delicti, & ipsarum rerum veritatem melius cog-  
 noscere poteritis, hoc ordine, secundum discretionem & conscien-  
 tias vestras, in hujusmodi procedatis.

Et in hujus rei testimonium, &c.

Teste Domino P. Winton. apud Westm. vicefimo sexto die  
 Januarii, anno Regni nostri tertio.

Per eundem & H. de Burgo Justiciarium.

Eodem modo scribitur Domino Batonensi & Glastoniensi Episcopo,  
 & sociis suis Justiciariis, itinerantibus in Comitibus Somersetiæ,  
 & Dorsetiæ; & Justiciariis itinerantibus in Comitatu Oxoniæ; &  
 Justiciariis itinerantibus in Comitatu Cantii; & Justiciariis itine-  
 rantibus in Comitibus Essexiæ & Hertfordiæ; & Justiciariis itine-  
 rantibus in Comitatu Eborum; & Justiciariis itinerantibus in Co-  
 mitatibus Bedfordiæ, & Buckinghamiæ; & Domino H. Lincoln.  
 & sociis suis Justiciariis itinerantibus.

#### De Controversiis cum Alexandro Rege Scotiæ.

Ann. D. 1219. Venerabili Patri in Christo Pandulpho, Dei gratia Norwicensi  
 A. 3. electo Domini Pape, &c. Henrico, eadem gratia, Rex An-  
 H. 3. glia, &c. salutem in Authore Salutis.

Noverit paternitas vestra quod procuratores constituimus Ma-  
 gistrum Alanum de Lenn Archidiaconum Northumbriæ, Magis-  
 trum H. 3. m. 3.

**E**ius successoribus **R** **P** **P** **M**;

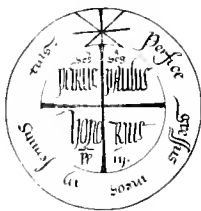
**IC**

**as**

**AMEH**

**H**ONORIFICIS EPIS TITULI S. ANTONII DE PADOVA CAROLUS IX PONTIFEX ALEXANDRO III SACERDOTUM REGI ENCLICIS LITTERIS AP. P. P. O.

nem omnipotentis dei. et beatorum petri et pauli apostolorum eius se nouerit incursum. **NOCH** **NOCH** **NOCH**



ego Henricus catholice ecclesie eps

F  
+  
+  
+  
+

Leo Leo et Leo crucis in iherlm pbr card.  
Leo Seps baltha duodecim dybis pbr card.  
Leo bres in sic anastase pbr card.  
Leo chorin et ecce s alij pbr card

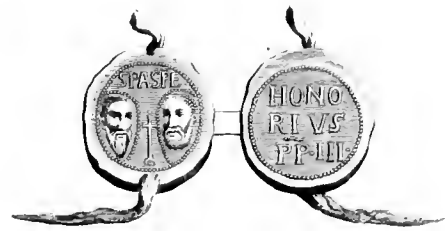
##  
\$:  
#

ego budo prentianus eps  
ego petrus salmen eps

ego ludo sci nicoli meacere tull. diae cardinal  
ego octauus sedi seguy bachu diacon' card  
ego dionysij sci theodori diae card.

ego stephanus sci dionij diaconus cardinal  
ego alibrandinus sci eustachij diaconus cardinal  
ego gaudius scy cosme et damiani diae card

Dat Lateran per manum. Ranery sc Romanay eccle vicecancellarij. xj. kl Decemb. Indicte. vij. Incarnatis diuice anno. m. cc. xij. pontificat uo dopni p. tery anno tertio





Ann. D. 1219. Hen. 3. trum Thomam de Lichfeld, & Stephanum de Segraue Militem ad controversias & causas, quæ verti debent inter nos, & Alexandrum Regem Scotiæ coram vobis in crastino Sancti Petri ad vincula apud Norham: Ut, si non admittantur, tanquam veri procuratores, de auctoritate consilii nostri, eosdem admitti volumus ut actores.

\*I. 229. Ita quod, si omnes controversiis & causis illis interesse non possint, duo vel \* unus eorum procuracionem illam nichilominus exequatur.

Ratum & gratum habituri quicquid per eos, vel duos, aut unum eorum, sub auctoritate vestra super præmissis fuerit ordinatum, ad diem illum; judicatum etiam solvi, si necesse fuerit, promittimus, & hoc idem parti adversæ significamus.

T. Huberto de Burgo Justiciario nostro apud Westm. 21 die Julii.

*Widem.* REX eidem Domino Legato Salutem. Noverit paternitas vestra quod procuratorem constituimus Stephanum de Segraue Militem ad controversias & causas, quæ verti debent inter nos, & Alexandrum Regem Scotiæ coram vobis in crastino Sancti Petri ad vincula apud Norham. ut, si non admittatur, tanquam verus procurator, de auctoritate consilii nostri, eundem admitti volumus ut actorem.

Ratum & gratum habituri quicquid per eum, sub auctoritate vestra, super præmissis fuerit ordinatum, ad diem illum; judicatum etiam solvi, si necesse fuerit, promittimus, & idem parti adversæ significamus.

Teste ut supra.

*Eodem modo scribitur ipsi Legato de Magistro Thoma de Lichf. Magistro Alano de Lenn.*

*Littera Legato Apostolica sedis, super Albigenfibus Crucesignatis.*

Ann. D. 1219. An. 3. H. 3. Claus. 3. H. 3. m. 6. d. REX B. Tirul. Sanctorum Johannis & Pauli Presbytero Cardinali, Apostolicæ sedis Legato salutem.

Quanta nobis exhibuerit beneficia, a quantis nos eriperit tribulationibus & angustiis, quam forti brachio & potenti nos sustentaverit Sancta & veneranda Sedes illa apostolica, vestræ benignitati non possumus paucis referare; quia, quicquid potest humanitatis & benignitatis à pio pater filio tenero & nutricio exhiberi, non negavit nobis fons ille paterni pectoris inexhaustus, misericordiâ repletus & pietate; qui, quos semel intra sinum suæ dulcedinis suscepit amandos, fovere non lassatur.

Attendentes igitur quod velit palmes vitis via procedere, quod velint frondes fructus a flore facere, quod velit cum capite membrum incepta peragere, item Paternitati vestræ duximus devotis precibus supplicandam; rogantes in Domino quatinus, cum, de immensâ suâ benignitate, pius Pater & Dominus noster, summus Pontifex, vobis, per litteras suas, dederit in mandatis, ut, si quos inveneritis illorum, qui super Albigenfibus sunt signati, qui genti nostræ, vel terræ nostro Dominio subditæ velint injuriari, dampna aliqua eis inferendo, vel eas à dominatione nostra subtrahendo, ejus suffulti auctoritate, compefcatis; velitis, si placet, juxta injunctum vobis mandatum, taliter & tam potenter erga nos in hac parte vestræ dilectionis plenitudinem exhibere, ut ipsius, de quâ non diffidimus, sentiamus ex operis exhibitione probationem manifestam.

Et sancta sedes illa apostolica, quæ nos & nostra sub sua suscipit protectione, gaudeat se ex vestra diligentia fructum uberiores recepisse; quam quidem fedem ex nostra incommoditate non credimus commodum reportare.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro apud Westmonasterium, 24 die Julii.

*Littera Papa, de statu Regis & perfidia Episcopi Eliensis in Franciam fugientis.*

Ann. D. 1219. An. 3. H. 3. Claus. 3. H. 3. m. 13. d. \*I. 230. Sanctissimo patri, ac speciali Domino suo, Honorio, Dei gratia, summo Pontifici, devotus filius ejus Henricus, sua, post Dominum, gratia Rex Angliæ, &c. salutem, recommendacionem, & devota pedum oscula.

Incipiens respirare, unâ cum Regno nostro, Majestatis vestræ & sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ patrocinio post tot angustias & pressuras, quæ claræ memoriæ patrem meum, & me postmodum invenerunt; & ereptus, per Dei gratiam & \* vestræ paternitatis sollicitudinem, ab ipso laqueo venantium vitam meam, cum tam ætas mea quàm status, & tranquillitas Regni nostri in teneritate concordent, nec, ut ita dicam, sint in ætate perfecti, sub regimine alarum vestrarum, inenarrabili mihi clementia assistenti, de die in diem, gratia Dei, & vestri gratia, recipio incrementum: Er, ne tenellam mei plantationem manus inimica avelleret, tanto confidentius ea, quæ circa hoc pertimesco, vestræ significo Sanctitati, quanto specialius subditus vester & creatura existo.

Noveritis igitur, Pater sancte, quod nuper (cùm sit puerilis ætatis ut tales de facili infirmentur) essem, prout Deo placuit, infirmitate oppressus, Robertus, qui se gerit pro Eliensi Electo, non oblitus antiqum suæ mentis & fellitam malitiam, quam contra Patrem meum, & me, ac Dominationem vestram, ut dicam verius, exercuit, manifeste excommunicatis vestris & meis persecutoribus adherendo, statim, quoscunque potuit contra me excitans, cucurrit in Franciam, ibi, unâ cum sequentibus suis, me mortuum præ-

dicando; unde multi contra me superbiæ cornua & nocendi auctoritatem assumpserunt: Dei quidem & vestri gratia restitutus sum sanitati.

Hæc tamen Sanctitati vestræ significo, supplicando, ne me permittatis redire ad leonis fauces, nec reincidere inter malleam & incidem.

Certum est enim quod Civitas Elyensis est optima munitio Regni nostri; & quod dictus Robertus ibi exitit præmissis, ut, sicut res se habuit, reciperetur ibi Dominus Lodovicus.

Dignemini igitur, pater sancte, michi & Regno nostro misericorditer præcavere, ne talis unquam occupet saltem locum; præsertim cum & infideli, juxta verbum Evangelicam, id quod videtur habere, auferri debeat.

Et Majestas vestra multo competentius possit Ecclesiæ illi de Pastore idoneo providere. Valeat in Domino sanctitas vestra.

*Eodem modo scribitur Cardinalibus.*

*Littera Majori & Communi Consilio Burdegalia.*

Ann. D. 1219. An. 1. H. 3. Claus. 3. H. 3. m. 6. d. REX Majori & Communi Consilio Burdegalia salutem. De commendabili servitio vestro, genitori nostro & nobis semper exhibito, & de cura, & expensis, & laboribus, quos subire non negligitis ad villam vestram claudendam & muniendam, sicut præsentium latorum, set & aliorum velatu didiscimus, grates strenuitati vestræ copiosas referimus, rogantes & monentes ut de hac strenuitate & fidelitate constantes & fixi permoneatis.

Rogamus etiam universitatem vestram, de qua fiduciam specialem gerimus, quatinus in mutuo mille marcarum, ad quas fideles nostri major & universitas London se obligaverant, si necessitate instante eas commodaveritis, nobis subvenire non omitatis.

Quas committatis fratri G. Brokard, & Abbati de Silva, vel eorum alteri, si ambo presentes non fuerint, liberandas ubi præcepimus ad defensionem villæ vestræ, & partium vestrarum si necesse fuerit, contra eorum incursum, quos timetis, sicut nobis nunc, & aliis significastis; qui tamen, per Dei gratiam, nobis timendi non sunt, cum dominus Papa nos, & terras, & feoda nostra sub speciali protectionis suæ brachio defendenda suscepit & favenda.

Verumptamen ex alia parte vobis providimus, & curam defensionis partium vestrarum talibus commisimus, qui indempnes vos conservabunt, cum auxilio Domini, si forte necessitas emerferit, quam non putamus.

Et securi fitis quod de prædicto mutuo mille marcarum, cum liberatæ fuerint & positæ in defensionem terræ nostræ, si necesse fuerit, vobis satisficient prædicti fideles nostri London ad diem, quem eis ad hoc statueritis per litteras vestras Patentes cum testimonio prædictorum fratris G. & Abbatis de Silva, vel alterius eorum, de receptione sua.

Quibus mandavimus quod, pro eisdem millibus marcarum receptis, & positis in defensionem terræ nostræ, si necesse fuerit, litteras suas Patentes receptionem suam testificantes, vobis exhibeant, Majori & Universitati London transmittendas, erga quos nos obligavimus per litteras nostras Patentes; & simili modo se obligaverunt venerabilis pater Petrus Wintoniensis, & Hubertus de Burgo Justiciarius noster, quod super obligatione sua, quam se vobis obligaverunt, ad satisfactionem mille marcarum expendarum in servitio nostro, si necesse fuerit, eos indempnes conservabimus & acquietabimus.

Mandamus autem, ad instantiam Nunciorum vestrorum, per litteras nostras, quas vobis mittimus, illis, qui turres \* firmare debent in Villa Burdegalia, & Kayas facere sive claufuras, quod eas facere non differant, sicut tenentur: ne, si ad hæc minus perfecte manus apposuerint, dampnum inde incurramus & jacturam; & ob hoc merito ad terras & catalla eorum manum apponere debeamus graviores.

Mandamus similiter Senescallo nostro, ad instantiam nunciorum vestrorum, quod non permittat milites, qui vicini sunt villæ vestræ, terras vel redditus suos vendere, sive invadere, quominus sufficiant ad servitium nobis debitum reddendum, & ad defensionem partium vestrarum, cum necessitas emerferit.

Et quod clamari faciat & observari ne Judæi, de die, emant vel vendant res mobiles (præterquam victualia vel vadia recipient) absque testimonio virorum fidelium christianorum; & quod ipsi nunquam recipiant pannos sive ornamenta Ecclesiastica, sive pannos madidos, vel sanguine conspersos, vel alia unde mali suspitio haberi possit, secunduam quod observari solet temporibus Henrici Regis avi nostri, & Ricardi Regis avunculi nostri.

Plura alia dicent latorum præsentium de statu & agendis nostris; quæ scriptis non jussimus commendari.

Teste H. de Burgo, Justiciario nostro, apud Westm. vicesimo quarto die Julii.

*Littera Willielmo Mayngo, quod auxilium impendat Hugoni de Leziman.*

Ann. D. 1219. An. 3. H. 3. Claus. 3. H. 3. m. 7. d. REX Willielmo Mayngo juniore, salutem. Constantem fidem & fidelem constantiam vestram, præteritis diebus & præsentibus multipliciter probatam, digno favore prosequentes, tanto amplius devotis obsequiis vestris promittimus nos digna mercede respondere, quanto magis si hiis, quæ feliciter incepistis, finem laudabilem curaveritis imponere.

Quia vero, quod fideles nostri, partium vestrarum, sibi timebant de multitudine gentis quæ profecta est super Albig. (licet nos inde minime, per Dei gratiam, timeamus, sicut nec oportet,

Ann. D. cum nos & terram nostram sedes Apostolica non finat indefensam) Ann. D.  
 1219. vocavimus vobis in auxilium dilectum & fidelem nostrum Hugo- 1219.  
 Hen. 3. nem de Lezinnan, cujus nos commisimus consilio ut ipse, a quo Hen. 3.  
 præcipuum in partibus illis speramus subsidium terræ nostræ, faciat   
 consilium & auxilium, quod ad honorem nostrum vobis viderit   
 convenire.

Et ideo vobis mandamus, rogantes quatenus in fide, qua nobis   
 tenemini, sicut honorem nostrum diligitis, eidem Hugoni ad terræ   
 nostræ defensionem, prout necessitas proposcerit, consilium, quod   
 poteritis, & auxilium, sicut de vobis confidimus, efficaciter im-   
 pendatis; ut ex strenuitate vestra & virilitate vobis honor accrescat,   
 & nobis inde commodum augeatur.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Westm. vi-   
 cesimo quarto die Julii.

*Littera Comiti Marchia de Gratiarum actione.*

Ann. D. REX Hugoni de Lezinnan salutem. Ann. D.  
 1219. Gaudemus quamplurimum & grates vobis copiosas exolvi- 1219.  
 An. 3. mus, eo quod in honorem & commodum nostrum, & defensionem An. 3.  
 H. 3. terræ nostræ vobis, gratia Dei, sufficiunt vires & voluntas, H. 3.  
 Claus. 3. qui jampridem nostris invigilastis commodis, & præcipue diebus Clas. 3.  
 H. 3. m. istis, in quibus, quanto major imminet necessitas, tanto fortius & H. 3. m.  
 8. d. viriliter amplexata est serenitas vestra ea quæ ad indemnitatem ter-   
 ræ nostræ, & nobis cedere debeant ad profectum.

In quo nobis palam ostensum est quod vinculum fidelitatis debi-   
 tæ, quæ nobis tenemini, corroborat & confirmat affectio fraterna,   
 quam erga nos geritis; adeo ut supra omnes alios, sicut dignum &   
 justum est, emineat dilectio vestra; & nos, de duplici nobis con-   
 firmato foedere, sicut prædictum est, majorem, immo maximam   
 spem debeamus reportare.

Consili igitur de tanta dilectione vestrâ præcipimus vobis liberari   
 ad defensionem terræ nostræ, si urgens necessitas, de qua timetur,   
 emerferit, a majore & probis hominibus de Rupella mille Marc.

\* I. 232. per manum fratris G. \* Brokard, & Abbatis Sancti Johannis *Ang-  
 gel.* vel alterius eorum; & a majore & probis hominibus de Bur-   
 deg. mille Marc. per manum ejusdem fratris G. & Abbatis de Silva   
 vel alterius eorum. Preces enim fecimus prædictis majoribus &   
 probis hominibus de mutuo hujusmodi pecuniæ nobis faciendo, si   
 necesse fuerit.

Ad cujus solutionem, ut ad hoc facilius inducantur, obligaverunt   
 se Major & Universitas London, per litteras suas patentes; & nos,   
 per litteras nostras patentes, eidem Majori & Universitati Lon-   
 don, nos obligavimus: Et simili modo se obligaverunt venerabilis   
 pater P. Winton. Episcopus, & H. de Burgo Justic. noster, quod   
 super obligatione sua prædictâ nos indemnes conservabimus &   
 acquietabimus.

Mandamus etiam hominibus nostris de Rupella, & de Burdeg.   
 & aliarum Villarum, & similiter Magnatibus partium illarum quod   
 vobis, tanquam illi de quo præ aliis confidimus, consilium & auxi-   
 lium impendant, adherentes vobis & obedientes in omnibus agen-   
 dis nostris; idemque mandavimus Senescallo nostro; volentes ut   
 idem Senescallus, sicut & ceteri fideles nostri, vobis obediat, &   
 vestro in omnibus fruatur consilio, quod, vestri gratia, jam nobis   
 profuit & longe uberius credimus profuturum.

Quod igitur strenuitas vestra cepit amplexari circa commodum   
 & honorem nostrum, consulto pectore, & manu valida profequi   
 velitis; & contra incursum inimicorum nostrorum, si necessitas   
 emerferit manifesta, ope pecuniæ prædictæ suffultis, & tam prop-   
 riis quam advocaris circumquaque freti viribus sic munitis &   
 protegatis bonas villas nostras & terram nostram, ut ex confusio-   
 ne inimicorum nostrorum, qui proculdubio vestri sunt inimici,   
 augeatur & multiplicetur honor vester sicut desideramus, & terra   
 nostra sub consilio & auxilio vestro indemnis permaneat & il-   
 lesa.

Et noveritis quod terras, quæ fuerint Comitis Augi avunculi   
 vestri in Anglia, tradi fecimus Comiti Waren. & eis, qui prius   
 fuerint Ballivi ejusdem Comitis, salvo custodiendas ad opus Comi-   
 titiæ Augi, & puerorum suorum nepotum vestrorum, sicut ab ipsa   
 Comitissa petatum fuit; de terris illis & aliis acturi pro consilio &   
 voluntate vestra.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Westmonas-   
 terium vicesimo quarto die Julii.

*Littera Francie Regi, de Treuga inter ipsos renovanda.*

Ann. D. Venerabili Domino suo, si placet, Philippo, Dei gratia, illus- Ann. D.  
 1219. tri Regi Franciæ, devotus consanguineus suus Henricus, ea- 1219.  
 An. 3. dem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem. An. 3.  
 H. 3. Ex hoc quod parata est serenitas vestra, sicut in litteris vestris H. 3.  
 Claus. 3. audivimus contineri, treugas pridem captas inter vos, & Johannem Clas. 3.  
 H. 3. m. quondam Regem Angliæ patrem nostrum, usque in quadriennium H. 3. m.  
 6. d. prorogare, optentu precum Domini Papæ, grates vobis referimus:   
 & parati sumus, cum consilio nostro, id quod mandastis super   
 hoc, ex parte nostra, gratanter effectui mancipare; facturi vobis   
 securitatem, de treugis illis observandis, per Archiepiscopos,   
 Episcopos, Comites & Barones nostros, & consilium nostrum: Ita   
 quod vos, ex parte vestra si placet, similem securitatem fieri faci-   
 atis.

Verum quia incertum est in quibus partibus inventurus sit Re-   
 gem Scotiæ frater Guill. de Aquila, per quem responsum nostrum   
 inde vobis renunciari mandastis; & tutius esset, dum citra in-   
 stantem hyemen tranquilla sunt tempora, huc vel illuc transme-   
 are, & bonum esset, ratione securioris transitus, rem istam matura-   
 rari.

Unde, si placuerit vobis, nuncios vestros cum litteris vestris,   
 tales qui securitatem prædictam recipiant, ob hoc citius mittere in   
 Angliam ad nos; & per venerabilem patrem P. Winton. Episco-   
 pum, & dilectum & fidelem nostrum Hubertum de Burgo, Justi-   
 ciarium nostrum mitti faciemus in occursum eorum, saluum con-   
 ductum, ad diem & locum quos mandabitis:

Ut coram eisdem primò, ex parte nostra, dicta fiat securitas;   
 & postea, nunciis transfretantibus sub conductu vestro, similiter   
 fiat securitas coram eis ex parte vestra.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro apud Westm. 24   
 die Julii.

\* De conductu pro Nunciis Francie Regis.

\* I. 233

Nunciis Regis Franciæ habent litteras patentes de conductu,   
 duraturas usque in unum mensem, a die nativitate beatæ Ma-   
 riæ, anno, &c. tertio, ad tractandum cum consilio Domini Re-   
 gis de treugis prorogandis, & ad securitatem capiendam de treugis   
 illis observandis ex parte Domini Regis. Ann. D.  
1219.  
An. 3.  
H. 3.  
Pat. 3.  
H. 3. m. 2.

Teste H. de Burgo Justiciario, apud Norwic. secundo die Sep-   
 tembris.

*De Castro de Merpiis una cum obsidibus Regi Angliæ tra-*  
*dendis.*

Honorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri E-   
 piscopo Engolismensi, & dilectis filiis Abbati de Naucolio   
 Pictaviensis Diocesis, & Decano Burdegalensi, salutem & Aposto-   
 licam benedictionem. Ann. D.  
1219.  
An. 3.  
H. 3.  
Ex Orig.  
In Turro  
London.

Quanto libentius hæc venerabili fratri nostro Episcopo Ca-   
 nutonensi detulimus & deferre intendimus de gratia speciali, tan-   
 to ab hiis se accuratius convenit abstinere per quæ, nobis displi-   
 cens, reputari possit ingratus: Quin potius ita debet se nostris be-   
 neplacitis coaptare, quod de gratia in gratiam provehi mereatur.

Karissimus siquidem in Christo filius noster Henricus Rex Ang-   
 gliæ illustri suam ad nos querimoniam destinavit, quod cum claræ   
 memoriæ, Johannes pater ejus Castrum suum de Merpiis custodiæ   
 nobilis viri R. de Ponte Senioris, Germani Episcopi supradicti,   
 fiducialiter commisisset; nunc, prænominato Johanne viam uni-   
 versæ carnis ingresso, prædictus R. Castrum ipsum, & obsidem   
 ipsum, & obsides eidem Regi reddere denegavit pluries requisi-   
 tus.

Quinetiam, ad suæ infidelitatis nequitiam palliandam, ad partes   
 transmarinas (vel potius, ut dicitur, in Hispaniam) simulatâ devo-   
 tione se transferens, dolose intendit prædictos obsides liberare; tan-   
 quam per ipsius affectatam negligentiam, quæ utique aperta est   
 malitia, evasuros.

Et ut, qualem fidelitatis affectum erga Regem habebat, exhibe-   
 bat in effectu, tales in ipso Castro dimisit, qui non solum præfato   
 Regi Castrum & obsides reddere asperrantur, verum etiam pro-   
 ditorie rebellantes, ipsius homines hostiliter persequuntur; & (quod   
 vix credere possumus) hoc perpetrant non sine ipsius Episcopi con-   
 silio & assensu; cum a prædicto fratre suo dispositioni ejusdem   
 credantur esse commissi: Quod ex eo siquidem præsumitur proba-   
 biliter, quia, cum illi sint in sua Diocesi constituti, eos non so-   
 lum non reprimit, verum etiam fovere favorabiliter non desis-   
 tit.

Cum igitur causam prædicti Regis pupilli, cruce signati, & cus-   
 todix sedis Apostolicæ derelicti, omnibus modis defendere teneam-   
 ur; eidem Episcopo per scripta nostra firmiter dedimus in præ-   
 ceptis, ut sæpedito Regi Castrum suum & obsides reddi   
 procuret; detentores eorum spiritali & temporali districtione compel-   
 lens; ita quod non solum nulla ex hoc contra se possit suspitio exo-   
 riri, verum etiam sua exinde possit circumspectio commendari.

Quocirca discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus,   
 quatinus detentores Castri & obsidum prædictorum ad restitutio-   
 nem eorum præfato Regi debitam faciendam, per censuram Ec-   
 clesiasticam, appellatione postposita, compellatis.

Et super hiis inquiratis diligentius veritatem, & quæ inveneritis,   
 ad nos fideliter remittetis, ut per vestram relationem instructi, pro-   
 cedamus super hiis ————— & justitiam viderimus expedire.   
 Quod si non omnes, &c. tu ea (frater Episcopo) cum eorum al-   
 tero, &c.

Dat. Rom. apud Sanctum Petrum — Pontificatus nostri an-   
 no tertio.

\* Reginaldus Rex Mannie devenit Vassallus Papæ.

\* I. 234.

Sanctissimo Patri & Domino Honorio, Dei gratia, summo   
 Pontifici, Reginaldus Rex Insularum commendationem cum   
 osculo pedum. Ann. D.  
1219.  
An. 3.  
H. 3.

Noverit sancta paternitas vestra, quod nos, ut participes simus   
 bonorum quæ sunt in Ecclesia Romana, ad monitionem & ex-   
 hortationem dilecti patris Domini Pandulphi Norwicensis electi,   
 Camerarii & Legati vestri, dedimus & obtulimus, nomine Ec-   
 clesiæ Romanæ & vestro, & Catholicorum vestrorum successo-   
 rum, Insulam nostram de Man, quæ ad nos jure hæreditario per-   
 tinet, & de qua nulli tenemur aliquod servitium facere; & dein-   
 cept nos & hæredes nostri in perpetuum tenebimus in feudum   
 dictam Insulam ab Ecclesia Romana, & faciemus ei, per hoc,   
 homagium, & fidelitatem. Et, in recognitionem Domini, no-   
 mine census, nos & hæredes nostri, in perpetuum, annuatim fol-

Ann. D. 1219. Hen. 3. solvemus Ecclesie Romanæ duodecim Marcas sterlingorum in Anglia apud Abbatiam de Furnis Cisterciensis ordinis, in festo Purificationis beate Mariæ.

Et si non esset ibi aliquis ex parte vestra, vel successorum vestrorum, deponentur dictæ duodecim Marcæ per nos & hæredes nostros penes Abbatem & Conventum Ecclesie Romanæ nomine.

Hanc donationem & oblationem dictus Dominus Legatus recepit ad voluntatem & beneplacitum vestrum; & post receptionem factam ab eo, sic ipse Dominus Legatus dictam Insulam dedit, mihi & hæredibus meis in feudum perpetuo possidendam & tenendam nomine Ecclesie Romanæ, & me inde per anulum aureum investivit, &c.

Actum London. in Domo Militie Templi 11 Kal. Octob. Anno Domini millesimo ducentesimo decimo nono.

Et, ne super his aliquando possit dubitari, has literas fieri fecimus patentem, & sigillo nostro muniri.

*De conductu pro Reginaldo Rege de Man.*

Ann. D. 1219. Hen. 3. Rex omnibus Ballivis & fidelibus suis, has literas inspecturis, salutem.

Sciatis nos suscepisse in saluum & securum conductum dilectum & fidelem nostrum Reginaldum Regem de Man, & homines suos, quos secum duxerit, per totam potestatem nostram, in eundo versus terram suam de Man.

Et ideo vobis mandamus, firmiter præcipientes, quod nec eidem Reginaldo Regi de Man, nec suis malum, dampnum, aut impedimentum aliquid faciatis, aut fieri permittatis.

Durabit autem conductus iste usque ad instans natale Domini, anno Regni nostri quarto.

Et in hujus rei testimonium, &c.

Teste Domino Petro Wintoniensi Episcopo, apud Novum Templum London, vicefimo quarto die Septembris, anno, &c. tertio.

*Pro Rege de Man.*

ibidem. Rex omnibus, ad quos præsentem litteram pervenerint, salutem.

Sciatis quod dilectus & fidelis noster Reginaldus Rex de Man venit ad fidem & servitium nostrum, & nobis homagium suum fecit.

Et ideo vobis mandamus quod in terram ipsius Reginaldi Regis de Man salvo & secure veniatis, & negotia vestra ibidem expediatis, quamdiu fuerit ad fidem & servitium nostrum.

Et in hujus, &c.

Teste ut supra, anno, &c. tertio.

ibidem. Reginaldus Rex de Man habet litteras Domini Regis de protectione directas Justiciario Hibernie & Baronibus & aliis, fidelibus Regis Hibernie; set in fine litterarum illarum apposta fuit hæc clausula.

\* Si vero inimici nostri & sui insurrexerint in nos & in ipsum, ad dampnum terræ nostræ & suæ, tunc ei viriliter sitis auxiliantes ad terræ nostræ & suæ defensionem, ad fidem & commodum nostrum, quamdiu fideliter se habebit erga nos.

Et in hujus, &c.

Teste ut supra.

*Bulla de Conventionibus inter Angl. & Scotia Reges confirmandis vel infirmandis.*

Ann. D. 1219. An. 4. H. 3. Ex Autogr. Honorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Pandulpho Norwicen. Electo, Camerario nostro, Apostolicæ sedis Legato, Salutem & apostolicam benedictionem.

Carissimus in Christo Filius noster, Rex Scotorum illustris, nobis fecit humiliter supplicari ut compositionem, quæ inter claræ memoriæ Willielmum patrem suum, & inclitæ recordationis Johannem Regem Angliæ olim pro bono pacis super diversis articulis intervenit, prout in ejusdem Regis Angliæ litteris plenius continetur, quarum transcriptum, sub sigillis venerabilium fratrum nostrorum Sancti Andree, Dunkelden. & Catanen. Episcoporum, nobis extitit præsentatum, confirmare vel infirmare, sicut esset faciendum de jure, auctoritate apostolica dignemur.

Quia igitur, in tanto negotio, non nisi maturo est consilio procedendum, nos de circumspectione tua plenam in domino fiduciam optinentes, discretionis tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatenus prædictæ compositionis tenorem & circumstantias inspicies diligenter, cum auctoritate nostra, sublato appellationis obstaculo, confirmare vel infirmare procures, sicut de jure videris expedire.

Dat. Lateran. 4 Id. Novembris. pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabæ.*

*Littera Pandulphi certificatoria de negotio cum Rege Scotia.*

Ann. D. 1219. Hen. 3.

IN Craftino sancti Petri ad vincula, diebus continuandis, comparuerit coram nobis Dominus Alexander Rex Scotorum pro parte sua, & S. de Segrave Miles, ex parte Domini Henrici Regis Angliæ, Procurator Domini Regis apud Norham, super causa, quæ verti sperabatur coram nobis ex speciali mandato Domini Papæ, de compositionibus habitis inter bonæ memoriæ Johannem Regem Angliæ, & Willielmum Regem Scotorum, parentes ipsorum.

Et tunc, de consensu dicti Regis Scotorum, & S. procuratoris dicti Regis Angliæ, datus est dies, in craftino Animarum post festum omnium sanctorum, ad tractandum de pace coram nobis, ubicunque fuerimus, inter dictos Reges.

Et, si pax tunc non poterit proveire, procedetur in causa, sicut de jure fuerit procedend.

An. 4. H. 3. Ex Bund. Litterarum in Turre London.

*Ejusdem alia Littera de re eadem Episcopo Wintoniensi.*

Venerabili in Christo patri Petro, Dei gratiâ, Winton. Episcopo, Pandulfus, eadem gratiâ, Norwicensis Electus, Domini Papæ Camerarius, Apostolicæ sedis Legatus, salutem in Domino.

Discretionem vestræ dignum duximus intimandum quod, per gratiam Dei, negotiis Domini nostri Regis cum Rege Scotiæ laudabiliter expeditis, ad præfens, sicut prudentes viri, S. de Segrave, & Magister Robertus de Aren. vobis referre poterunt viva voce, ad vos festinamus redire, ut super hiis & aliis, ad Dominum Regem spectantibus, cum vestro consilio procedamus sicut videbitur expedire.

Monemus autem discretionem vestram attentius & mandamus quatinus, circa negotia ipsius Domini Regis, more \* solito, solliciti existentes, sic ea procuretis viriliter & prudenter, quod ad honorem & utilitatem dicti Domini Regis cedat, & vestra proinde valeat prudentia recommendari.

Ann. D. 1219. An. 4. H. 3. Ex Bund. Litterarum in Turre London.

\* I. 236.

*De forma Treuge Regi Francie mittenda.*

Pandulphus, Dei gratiâ, Norwicensis Electus, Domini Papæ Camerarius, Apostolicæ sedis Legatus, Nobili viro & amico carissimo Huberto de Burgo, Justiciario Angliæ, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Utinam quod singuli & universi, qui sciunt, & possunt Regis & Regni prodesse negotiis, ea ad promovenda darent operam efficacem (sicut tenentur) necessitate temporis exigente.

Nos enim (teste Deo) ad ea facienda, quæ Regi expedire videntur & regno, fideliter intendimus & libenter, nec pepercimus nobis adhuc in laboribus vel expensis.

Verum, quia difficile nobis esset (maxime tempore isto) venire versus partes London, & exinde versus Wigorniam laborare, ubi præfixus est dies Lewelino & aliis de Marchia in Octavis Purificationis, non miremini si, ad præfens, secundum quod scripistis, non accedimus ad partes ipsas.

Unum autem vellemus, & hoc consulimus & mandamus instanter, ut, secundum formam quam vobis mittimus interclusam, vel aliam meliorem, (si videritis) fiant litteræ ex parte Domini Regis ad Regem Franciæ, pro Treugarum prorogatione requirenda, secundum formam quam transmissit, si habere nequiverimus meliorem; & mittas ipsam, sine mora, per aliquem virum religiosum, quem ad hoc videritis opportunum, provifuri ut (si unquam esse poterit) apud Wigorniam prædicto termino veniatis.

Interim ad factum Scaccarii detis operam efficacem, sicut Regi & Regno cognoscatis expedire. Hiis nos scribimus.

*Winton. Episcopo & Domino W. Brewer.*

Dat. Bathon. 4 Idus Januarii.

*Pandulphi Littera Huberto de Burgo; quod Philippus de Huletot indiscreto usus esset consilio.*

Pandulphus, Dei gratiâ, Norwicensis Electus, Domini Papæ Camerarius, Apostolicæ sedis Legatus, Nobili Viro & Amico suo Huberto de Burgo Justiciario Angliæ, salutem in Domino.

Vifis & intellectis universis litteris quas P. de Huletot super facto Rog. Bertran. misit, & vos nobis super eodem destinatis; dolemus plurimum & movemur quod, indiscreto usus consilio, Domini Regis ac nostrum mandatum exequi non curavit, occasiones frivolæ præponendo.

Et, quia propositi nostri est excessum hujusmodi non dimittere impunitum, & hæc offensa tangere noscitur totum regnum, absque vestro & aliorum Regis fidelium consilio procedere nolumus in hoc facto; ne forte temerarium diceretur ab æmulis, vel minus providum, etiamsi esset satis bonum solum consilium nostrum.

In proximo enim cum simul erimus circa partes Wigornie, ubi vos & omnes alios volumus, & rogamus habere præsentem, de hiis & aliis pluribus, quæ imminent, taliter, auctore Domino, cum deliberatione provida disponemus, quod ad honorem Domini Regis;

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Bundela Brevis in Turre London.



Ann. D. 1220. *Hen. 3.* gis, & infidelium confusionem cedet, & statuta nostra debitam firmitatem tenebunt.

Si enim super hiis vestrum & aliorum, qui sunt in Scaccario, expressissetis consilium, processissetis forsitan adhibito consilio vestro.

Dat. apud Malmesb. 8 Kal. Februarii.

\* I. 237. \* *Littera Pandulphi Huberto Justiciario Angliæ, de itinere suo versus Walliam.*

Ann. D. 1220. *An. 4. H. 3. n. Bunde la litterarum in Turre London.* Pandulphus, Dei gratia, Norwicensis Electus, &c. Nobili viro & amico suo Huberto de Burgo, Justiciario Angliæ, salutem in domino.

Quod versus partes Walliæ appropinquavimus, non pro utilitate fecimus speciali, sed quia honori Domini Regis & suorum fideium sic videmus expedire.

Et licet grave sit nobis plurimum & molestum (non peracto negotio quod incepimus, quod erat jam ad perficiendum paratum) discedere a partibus illis; tamen, quia non venimus facere voluntatem nostram, sed quæ honori Ecclesiæ, & utilitati Regis & Regni expedire noscuntur, mutato proposito, juxta vestri consilii instantiam, pro certis & multis necessitatibus, quæ (sicut dicitis) occurrerunt de novo, versus London direximus iter nostrum; & sumus (ducente nos Domino) in veniendo.

Utinam vestrum consilium utilitatem contineat, & noster sit labor utilis & fructuosus!

Datum apud Cirencestr. 3 Kalend. Februarii.

*Rex Henricus ad Regem Franciæ de Treuga proroganda.*

Ann. D. 1220. *An. 4. H. 3. In Bunde la litterarum in Turre London.* Illustri Regi Francorum.

Venerabilis pater & Dominus noster summus Pontifex nuper, & sæpius nobis, per litteras suas, intimavit, quod Excellentiæ vestræ sua scripta direxerat pro treugarum prorogatione, quæ captæ fuerunt inter vos, & bonæ memoriæ Johannem patrem nostrum.

Verumptamen nobis injunxit ut, ad hoc efficiendum ex parte nostra ad præsentiam vestram nuncios mitteremus.

Et nos, suis monitis & mandatis obedire volentes, & cupientes habere pacem & gratiam vestram, litteras & nuncios nostros propter hoc jam sæpius misimus, & adhuc latores præsentium mittimus ad præsentiam vestram, Celsitudinem vestram rogantes ut, secundum mandatum Apostolicum, & prout nobis vestris litteris intimastis, Treugas ipsas prorogare velitis.

Nos enim parati sumus per Prælatos, Comites & Barones Regni nostri treugas assecurare, cum vestros duxeritis propter hoc Nuntios transmittendos.

*Ejusdem Litteræ Petro de Collomedio de eodem negotio.*

Ann. D. 1220. *An. 4. H. 3. Ibidem.* Magistro Petro de Collomedio, Domini Papæ Capellano, dilecto Clerico & Amico suo.

Intellectis studio & diligentia tua, quæ circa negotia nostra apud Dominum Regem Franciæ fideliter adhibuisti, prudentiæ tuæ gratiarum referimus actiones, fidem & devotionem tuam dignis in Domino laudibus commendantes.

Verum, quia, juxta mandatum Domini Papæ, per te & latorem præsentium, prorogationem treugarum a Domino Rege Franciæ duximus requirendam, monemus discretionem tuam & rogamus ut, una cum ipso, ad ipsius præsentiam accedentes, ei nostras litteras præsentetis, & procedatis in facto secundum quod videritis expedire.

Istis formis addatis & subtrahatis quicquid vobis visum fuerit, & injungatis Nuncio ut statim, habito responso Regis, nobis studeat intimare; nec recedat de Francia donec recipiat responsum nostrum.

\* I. 238. \* *De Prorogatione Treugarum cum Franciæ.*

Ann. D. 1220. *An. 4. H. 3. Class. 4. H. 3. m. 15. d.* Regi Franciæ Henricus Rex, &c. salutem.

Pro eo quod placuit Regiæ Serenitati vestræ tam affabili & benigne mandato vestro teneritatem nostram consolando respicere, tamque grante admittis honorifice Nunciis nostris dignati estis in prorogationem treugarum consentire, eamque acceptare, sicut Regalis magnificentiæ vestræ apex nobis aperuit, grates sublimitati vestræ referimus, & copiosas refundimus gratiarum actiones.

Ipsamque treugam sicut in transmissio nobis scripto vestro continebatur, per eos qui nominati fuerant, fecimus ex parte nostra bona fide affirmari; remittentes ad dominationem vestram dilectos nobis Philippum de Albiniaco Militem, & Magistrum Humfridum Clericum nostrum; & supplicantes humiliter ut treugam illam, sicut eam fecimus firmari ex parte nostra, ita dignemini, si placet, ex parte vestra, per illos quos vobis nominabunt prædicti Nuntii nostri, firmare eandem.

Teste Huberto, &c. apud Westm. 7 die Martii.

*De Treuga capta inter Reges Angliæ & Franciæ, per Comitem Warrenæ jurata.*

Ann. D. 1220. *Hen. 3.* Omnibus Christi fidelibus, præsentibus litteras inspecturis vel audituris, W. Comes Warrenæ salutem.

Noveritis nos jurasse, tactis sacrosanctis Evangeliiis, in præsentia venerabilis patris nostri Domini Pandulphi, Dei gratiâ Norwicensis Electi, Domini Papæ Camerarii, & Apostolicæ sedis Legati, Domino nostro Henrico Rege Angliæ præsentem & mandante; & præsentibus etiam Nunciis Domini Philippi Regis Franciæ, videl.

*Magistro Simone de Domibus Clerico, & Domino Willielmo de Valle Oloris,*

Quod toto posse nostro & bona fide observabimus & observari faciemus Treugas, captas inter Dominum Philippum Regem Franciæ, & Dominum nostrum Henricum Regem Angliæ, sicut in litteris Domini Philippi Regis Franciæ, & Domini H. Regis Angliæ super eisdem Treugis confectis continetur.

Quod ut firmum sit & stabile, præfatas scriptum Sigilli nostri munimine roboravimus.

Actum anno ab incarnatione Domini 1219. mense Martio.

*Littera Regis Comiti Marchiæ.*

Ann. D. 1220. *An. 4. H. 3. Class. 4. H. 3. m. 14. d.* REX H. de Lezinnan Comiti Marchiæ salutem.

Grates vobis copiosas referimus de fide & constantia vestra, quæ vos laudabiles nobis per omnia reddunt & amandos.

Super promissione autem, vobis factâ a Domino Johanne Rege patre nostro, de terris vobis ampliandis, sicut latores præsentium Nuntii vestri, quos benigne recepimus exiit decuit, nobis intimarunt, locuti sumus cum quibuldâ ex illis qui promissioni illi interfuerunt, qui & testantur quod dictus Pater noster Xancton, & Xanctanum, & Olerim vobis assignavit tenendas donec promissio terrarum prædictarum vobis perficeretur.

Ad quod effectum mancipand. diligentiam & operam apponemus consilio & auxilio vestro, & aliorum fidelium nostrorum, gratia & auxilio Domini præventi, ut tam nobis, quam vobis inde debeat honor provenire.

Ex quo quidem, quod oblatam vobis a Rege Franciæ baroniam de Exodon. recuastis, sicut audivimus per eosdem Nuncios vestros, gratiarum actiones vobis multiplicamus; qui fecistis, in hac parte, quod fieri decuit, & quod tam in nostrum, quam vestrum cessit honorem.

\* Et ad plenum certi sumus, respicientes tam animi vestri nobilitatem, quam initum inter nos fœdus, quod confirmamus in amore perpetuum, propitiante Domino, quod inde facietis quod probum virum per omnia decebit.

Mandamus autem Comitissæ Augi quod nullatenus vos molestet, exigendo a vobis Castra ab avunculo vestro vobis tradita; cum vobis bene competat eorum custodia, secundum honorem tam ipsius Comitissæ, quam filii sui nepotis vestri, quam vestrum.

Circa illud vero, quod rogastis de feodis promissis G. Vicecomiti, Hugoni Grollin, & Elyæ de Verign. a prædicto patre nostro, dilectionem vestram scire volumus, quod nos non sufficimus ad omnia quæ pollicitus est genitor noster; Veruntamen militibus vestris de promissis eis feodis satisfacere curabimus, intuitu vestri, ut tam a vobis, quam eis grates mereamur.

Et, sicut dilectio vestra petit, scripsimus Domine Regine matri nostræ deprecatorias litteras pro Willielmo de Butevill Clerico nostro; parati semper precibus & voluntati vestræ condescendere juxta posse nostrum.

Cum autem prædicti Nuntii vestri præsentibus essent nobis, qui cæteris agendis nostris interfuerint, intimarunt quod octies viginti Marcas dilecto & fideli nostro G. de Nevill, ad expedienda negotia nostra, commodastis, remotus fuit a nobis idem G. agens in partibus Scotiæ; set cum, in proximo, cum eo locuti fuimus ad nos reverso, per consilium ipsius satisfiet vobis inde per gratiam Dei competenter.

Et, sicut consulistis, mittemus in partes vestras, in brevi elapso tempore, virum talem, qui, de vestro, de quo plenius confidimus, & aliorum fidelium nostrorum fretus auxilio, partium illarum tranquillitati & commodo, juvante Domino, providebit.

Scripsimus etiam Domino Papæ, juxta preces vestras supplicantes ut, in causis & agendis vestris, det vobis iudices non suspectos, & in loco tam competenti, quam tuto, ad quos accessus haberi possit, sine corporum dispendio & rerum jactura.

Teste Huberto de Burgo Justiciario nostro apud Westmonasterium 10 die Martii.

*De Salvo conductu pro Principe Walliæ.*

Ann. D. 1220. *An. 4. H. 3. Part. 4. H. 3. m. 6. d.* REX Lewelino Principi Norwalliæ salutem.

Sciatis quod nos, una cum Domino Legato & Domino Cantuariensi Archiepiscopo, & Domino Wintonienti Episcopo, & Huberto de Burgo Justiciario nostro, sumus in veniendo versus Salopesbiriæ; ita quod ibi erimus, per Dei gratiam, instanti die Lunæ, proximo videlicet ante ascensionem Domini, ut ibidem vobiscum colloquium habeamus.

Præmittimus igitur, ad vos conducendos, dilectum & fidelem nostrum Falkesium de Breant; rogantes ut, sub conductu ejus, ad par-



Ann. D. partes Salopesbiriæ accedatis in occursum nostrum, & cum parti-  
 1220. bus illis appropinquaveritis,  
 Hen. 3. Et, volueritis forte majorem conductum vobis fieri ad veniend.  
 Salopesbir. mittemus vobis, in majorem conductum, Dominum  
 Cantuariensem Archiepiscopum, & alios sufficientes.  
 Verumtamen sub solo conductu prædicti Falkefii, si placet, Sa-  
 lopesbir. venire poteritis secure.  
 In cujus rei testimonium, &c.

Teste Huberto de Burgo Justiciario nostro apud Campeden. 1  
 die Maii.

*David Filius Principis Wallie sub protectione Regis  
 suscipitur.*

Ann. D. **R**EX Hoel filio Griffini salutem.  
 1220. Sciatis nos suscepisse in manum, custodiam & protectionem  
 An. 4. nostram karissimum nepotem nostrum David, filium Lewelini  
 H. 3. Principis Norwalliæ, natum de Johanna uxore sua, & forore nos-  
 Claus. 4. tra, & omnes possessiones & tenementa ipsius.  
 H. 3. m. Unde vobis mandantes præcipimus quatinus ipsum David, &  
 8. d. omnes homines, res & possessiones ipsius, manuteneatis, protegat-  
 & defendatis tanquam hæredes ipsius Lewelini; eidem, sicut  
 \* I. 240. & patri suo, contra omnes homines, \* salva fide nobis debita,  
 adherentes.  
 Et, si quis eum gravare, vel impugnare præsumpserit, vos, pro  
 fideli posse vestro, eum defendere curetis, ita quod vobis ad grates  
 tencamur.

Teste Huberto, &c.

Apud Salop. 5 die Maii.

*De Coronatione & Regali Domini Regis.*

Ann. D. **M**andatum est Petro de Malo Lacu, quod, omni occasione  
 1220. & excusatione remotis, veniat London ad coronationem  
 An. 4. Domini Regis; ita quod ibi sit hac instanti vigilia Pentecostes, &  
 H. 3. quod adducat secum Ricardum fratrem Domini Regis, & fe-  
 Claus. 4. cum afferat Regale Domini Regis quod penes ipsum est apud  
 H. 3. m. Corff.  
 II.

Teste Huberto, &c. apud Salopesbir.

Septimo die Maii.

*Quod in Anglia nemo plura quam duo Castra in Custodia  
 sua habeat.*

Ann. D. **H**onorius Episcopus, servus fervorum Dei, dilecto filio Pan-  
 1220. dulpho Norwicensi electo, Camerario nostro, apostolicæ fe-  
 An. 4. dis legato, salutem & apostolicam benedictionem.  
 H. 3. Præsentium tibi auctoritate mandamus, quatinus neminem de  
 Ex Au- Regno Angliæ, quantumcumque fidelis aut familiaris existat karis-  
 togr. simo in Christo filio nostro Henrico Regi Anglorum illustri, plus  
 quam duo de Castris Regis in sua tenere custodia patiaris; cum id  
 credamus Regis ejusdem utilitatibus expedire,  
 Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione post-  
 posita, compescendo.

Dat. Viterbii 5 Kal. Junii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sigil. plumbeo pendent. a filio canabeo.*

*De Sorore Regis, Alexandro Scotia Regi tradenda in  
 Uxorem.*

Ann. D. **R**EX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baro-  
 1220. nibus, Militibus, & libere tenentibus, & omnibus fidelibus  
 An. 4. suis, ad quos præfens scriptum pervenerit, salutem.  
 H. 3. Ad universitatis vestræ notitiam volumus pervenire, quod nos  
 Pat. 4. dabimus dilecto & fideli nostro Alexandro illustri Regi Scotiæ  
 H. 3. m. Johannam, primogenitam sororem nostram, in uxorem, ad festum  
 Sancti Michaelis, anno ab incarnatione Domini MCCXX.  
 si eam habere poterimus; & nos & concilium nostrum fideliter  
 laborabimus ad eam habendam: Et, si forte eam habere non po-  
 terimus, dabimus ei, in uxorem, Isabellam juniorem sororem nos-  
 tram, infra 15 dies proximos sequentes post prædictum termi-  
 num.

Maritabimus etiam Margaretam & Isabellam, sorores ipsius A.  
 Regis Scotiæ, a festo Sancti Dionisii, anno ab incarnatione Do-  
 mini MCCXX. in unum annum, in terrâ nostrâ ad honorem  
 nostrum, & ipsius Regis Scotiæ; vel, si eas non maritavimus in-  
 fra prædictum terminum, reddemus eas dicto Alexandro Regi  
 Scotiæ salvo & libere in terram suam, infra mensem proximum  
 post terminum prædictum.

Dominus W. autem Eborum Archiepiscopus, P. Winton, R.  
 Dunelm. & Cancellarius noster, H. Carleol. Episcopi; & S. Ab-  
 bas Reding, promiserunt, in verbo veritatis, quod bona fide la-  
 borabunt, quod omnia prædicta compleantur, & quod compell-  
 ent contradictores (singuli scilicet in parochiis suis) per censuram  
 Ecclesiasticam quod prædicta observentur: Et super hoc Cartas  
 suas dederunt eidem A. Regi Scotiæ.

Tom. I. P. I.

Hubertus etiam de Burgo Justiciarius noster Angliæ, W. Co- Ann. D.  
 mes Warennæ, W. Comes Albemariæ, Robertus de Ros, Fal- 1220.  
 kelius de Breant, Willielmus de \* Cantilupo, Willielmus de Lan- Hen. 3.  
 castria, Galfridus de Nevill, Radulphus de Trubblevill, Robertus \* I. 241.  
 de Vallibus, Philippus de Albiniaco, Hugo de Bolebet, Rogerus  
 Bertram, Osbertus Giffard, Johannes Ruffel juraverunt se observa-  
 turos bona fide hoc idem quod Archiepiscopus & Episcopi promi-  
 serunt in verbo veritatis; & inde similiter dicto A. Regi Scotiæ  
 cartas suas fecerunt.

Et nos ad majorem rei hujus securitatem hanc Cartam eidem A.  
 Regi Scotiæ fieri fecimus, sigillo nostro sigillatam.

Data apud Eborum in præsentia Domini Pandulfi Norwicensis  
 Electi, Domini Papæ Camerarii, & Apostolicæ sedis Legati, 15  
 die Junii, anno Regni nostri quarto.

*De Maritagio Alexandri Scotia Regis, cum sorore Regis  
 Angliæ.*

**A**lexander, Dei gratiâ, Rex Scotiæ omnibus Christi fidelibus Ann. D.  
 præfens scriptum visuris, vel auditoris salutem. 1220.  
 Noverit Universitas vestra nos jurasse in animam nostram, si- An. 4.  
 ne fraude & malo ingenio, quod Johannam primogenitam soro- H. 3.  
 rem Domini Henrici Regis Angliæ ducemus in uxorem, ad fest- Ex Orig.  
 um Sancti Michaelis, Anno Domini MCCXX. si idem Domi- in Turre  
 nus Rex Angliæ eam habere poterit, & eam nobis dederit; vel an- Lond.  
 tea si fieri potest.

Et, si eam forte habere non poterit, juramus quod ducemus in  
 uxorem, Ysabellam, sororem juniorem ipsius Domini Henrici  
 Regis Angliæ, infra 15 dies proximo sequentes; vel antea si fieri  
 potest.

Et quod interim aliam non ducemus, nec tractatum habebimus  
 de aliâ ducendâ; & super hoc hanc cartam nostram fieri fecimus  
 prædicto Domino Regi Angliæ.

Et Episcopi Sancti Andree & Glasguen. & Will. de Bosch. Can-  
 cellarius noster promiserunt, in verbo veritatis, quod laborabunt  
 bona fide, quod hæc bona fide compleantur, & super hoc cartam  
 suam dederunt.

Et Comes de Buchhan, & Alanus de Galweya Constabularius,  
 & alii Barones nostri, scilicet, Philippus de Mobrai & Walterus  
 Elisend, & Dunecan. de Carric. & Henr. de Baill. & Thomas  
 Hostiarius, & Johannes de Maccutiwell, & David ——— escallus,  
 & Walter Cumin, & Rand. de Bor — yl, & Heruic. Marefcal-  
 lus, juraverunt se observaturos bona fide hoc idem, quod prædicti  
 Episcopi promiserunt in verbo veritatis, & Cartam suam inde fe-  
 cerunt.

Actum apud Eboracum in præsentia Domini Pandulphi, Nor-  
 wicensis Electi, Domini Papæ Camerarii, & apostolicæ sedis Le-  
 gati, 15 die Junii, anno Regni nostri 6.

*Litteræ Papæ de compellendo Comitum Marchia quod restituat  
 Johannam sororem Regis.*

**R**EX Domino Papæ salutem, & se totum semper tam devotum, Ann. D.  
 quam fidelem. 1220.

Cum a sedis apostolicæ gratia dependeat si quæ sunt circa nos  
 ferena, si quæ prospera; necesse habemus vestræ dominationi pro-  
 ponere quæ in dispendium nobis veniunt & gravamen.

Dominus autem Johannes Rex genitor noster, agens quondam  
 in partibus Pictaviæ, Johannam filiam suam, sororem nostram,  
 nuptui Hugoni de Lezinman filio Comitum de Marchia concessit.

Qui, licet eam de manibus ipsius patris nostri Regis accepisset,  
 & jurasset quod eam in uxorem duceret, non observatâ tamen ju-  
 ramenti religione, spretâque sorore nostrâ, Matrem nostram Re-  
 ginam maritali sibi federe copulavit.

Quam quidem sororem nostram nichilominus nobis reddere con-  
 tradicit; immo, eam detinendo contra mandatum nostrum, ad ip-  
 sius redemptionem nos intemptat cohercere.

Hanc igitur injuriam passi sub vestra protectione, sanctissimæ  
 paternitati vestræ supplicamus, quatinus scribere velitis Domino  
 Xanctoniensi & Domino Lemovicensi Episcopis, & Decano \* I. 242.  
 Burdegalensi ut, monitione præmissa, nisi condescenderit ad resti-  
 tuendam nobis dictam sororem nostram, spiritali gladio Hugonem  
 compellant memoratum.

Mittimus quidem ad pedes sanctitatis vestræ dilectum Clericum  
 nostrum Magistrum W. de Sancto Albino (quem Procuratorem  
 constituimus, ad impetrandum pro nobis, & contrahendum in  
 omnibus negotiis nostris & nostrorum, quæ contra nos & nostros  
 fuerint proposita in Curia vestra) supplicantes tota devotione men-  
 tis ut, in hiis, & aliis, quæ nos contingunt, benignis ei velitis au-  
 res accomodare, manum auxiliarem eatenus porrigentes teneritu-  
 dini nostræ, ut, de pleniore respiratione nostra, Ecclesiæ Roma-  
 næ cumulus accedat laudis & honoris.

Teste Huberto, &c. apud Nottingham. vicefimo die Junii.

*Littera universis Cardinalibus, de Johanna sorore restituenda.*

**V**enerabilibus in Christo patribus, & amicis karissimis, univer- Ann. D.  
 sis Episcopis, Presbiteris, & Diaconis Sacrosanctæ Ecclesiæ 1220.  
 Romanæ Cardinalibus, Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. An. 4.  
 Eo amplioem de dilectione vestra gerentes fiduciam in nostris, & H. 3.  
 I. 243. nos- 3. 725 d.

Ann. D. nostrorum promovend. negotiis, novimus prudentiam vestram circa ei fideliter elaborasse,

1220. Mittimus ad vos dilectum nostrum Magistrum Willielmum de Sancto Albino (Procuratorem nostrum, ad impetrandum & contradicendum in omnibus nostris & nostrorum negotiis, quæ contra nos & nostros fuerunt proposita in Curia Romana) rogantes attentius sinceritatem vestram ut, cum fueritis super hiis ab eo, ex parte nostra, requisiti, de solita clementia vestra, velitis ea, quæ honoris nostri sunt, consueta diligentia procurare.

De negotio autem nostro, quod exponit vobis idem plenius, de Johanna primogenita sorore nostra, Hugoni de Lezinnan per Dominum Johannem patrem nostrum pridem commissa, de qua traducenda fidei præstitit sacramentum, vos duximus exorandos, quantum laborare velitis, si placet, pleno effectu erga Dominum Papam, ut ipsa soror nostra nobis restituatur, quam ipse, spreta fidei religione, superinducta matre nostra, nobis reddere contradicit; volens nos per ipsius detentionem, ad ejus redemptionem invitos compellere.

Et rogamus vos ut scribatur super hoc Xantonienſi & Limovicenſi Episcopis, & Decano Burdegalenſi, ut, nisi monitione præmissa, illam nobis curaverit restituere, ad id per censuram Ecclesiasticam rite compellatur.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro apud Notingham. vicesimo die Junii.

*Pro Regina Berengaria de pensione sua continuanda.*

Ann. D. REX omnibus, ad quos præfens scriptum pervenerit, salutem.

1220. Universitati vestre notum facimus quod, cum pater noster Johannes, Rex Angliæ bonæ memoriæ, quandam compositionem fecerit cum Domina Berengaria, quondam illustri Angliæ Regina, relicta Regis Ricardi, patris nostri, claræ memoriæ, super ejus dotalitio in Angliâ, quod ab ipso eadem reperebat; ita quod, secundum tenorem ejusdem compositionis, quam nos ratam habuimus & habemus, a dicto patre nostro, pro se & hæredibus suis, factæ, & in animam suam juratæ, dicta Domina Berengaria ab eodem, & suis hæredibus, in Domo Novi Templi London, mille libras bonorum & legalium sterlingorum deberet recipere annuatim, prout hoc cum quibusdam aliis articulis in cartâ patris nostri plenus continetur; & ipsa Regina compositionem eandem sibi peteret observari, & quatuor mill. & quingentas libr. sterlingorum pro arreragiis suis ei solvi, ea videlicet ratione quod per tantum temporis cessatum fuit a solutione prædictarum mille librarum; super præmissis taliter, pro nobis & successoribus nostris convenimus cum eadem, scilicet.

Quod, de prædicta summa arreragiorum, mille Marcas ei reddidimus in præfenti, & ipsa Regina, de præmissa summa, nobis remisit quingentas libras; & de residuo arreragiorum reddemus ei, quolibet anno, quingentas Marcas, donec tota summa eorundem arreragiorum plenarie sit soluta.

\* Nichilominus reddemus ei annis singulis mille libras bonorum & legalium sterlingorum, sibi debitas ex compositione præmissa; & ita quolibet anno recipiet duo millia Marcarum pro compositione & arreragiis.

Propter quæ eidem assignavimus stannarias nostras de Cornubia & Devoniam, cum omnibus exitibus qui ex eis provenient, & exitus Cambii Monetæ nostræ.

Et eam posuimus in corporalem possessionem earundem, ex quarum proventibus solutiones suas recipiet, sicut superius est præmissum.

Si autem contigerit quod aliquid, ultra duo millia Marc. ex prædictis redditibus provenierit, nobis remanebit.

Si ad solutionem præmissam non sufficerent, supplebimus ei de redditibus nostris London.

Et, si illud etiam non sufficeret, reddemus ei residuum ad Scaccarium nostrum London.

Prædictos autem redditus percipiet, & tenebit absque nostra, vel nostrorum contradictione, vel impedimento, sicut prædictum est.

Set nos assignabimus, nomine Regiæ, ad prædictos redditus colligendos, & reddendos eidem Regiæ, viros fideles & discretos, qui jurabunt quod fideliter de omnibus exitibus Domine Regiæ, vel Attornatis suis respondebunt, in Domo Novi Templi, utque ad prætaxatam summam duarum millium Marcarum, scilicet, mille Marc. in festo Omnium Sanctorum, & mille Marc. in festo Ascensionis Domini.

Finita autem solutione arreragiorum Domina Regina in prædictis redditibus, & prædicto loco recipiet, ut superius dictum est, singulis annis mille libras tantum bonorum & legalium sterlingorum, ex compositione sibi debitas prædictas.

Poterit autem ipsa Regina disponere de prædictis arreragiis ad voluntatem suam, quandoeumque sibi placuerit, sive in vita, sive in morte; & nos ei, vel eis, quibus ipsa concesserit, eodem modo tenebimur sicut & ipsi.

Si autem contingeret, aliquo modo, quod Domina Regina prædictam solutionem, ficut supradictum est, non reciperet (quod, salvo sacramento nostro, non posset fieri) sit totum negotium in eo statu in quo erat quando præfens carta fuit confecta: Et quingente libras, quas nobis remisit, sint pro non remissis; compositione præmissa a patre nostro cum eadem Regina facta, & omnibus aliis rescriptis Apostolicis in suo robore permanentibus.

Et tenebimur reddere eidem Regiæ omnes expensas rationabiles, & moderatas, & honestas, quas in prosecutione istius negotii, fecerit pro defectu nostri.

Nos autem, de consilio Domini Pandulphi Domini Papæ Camerarii, Norwicensis electi, Apostolicæ sedis Legati, & Archie-

piscoporum, Episcoporum, & Baronum nostrorum, afferentium Ann. D. nobis & terræ nostræ hoc expedire, promisimus dictæ Domine 1220. Regiæ, & in animam nostram Johannem Ruffel Senescallum Hen. 3. nostrum jurare fecimus, quod omnia prædicta & subsequencia ei observabimus illibata, bona fide, & warrantabimus & defendemus contra omnem hominem, seu faminam toto tempore vitæ nostræ, & in pacifica possessione prædictorum eam conservabimus, pro posse nostro, bona fide.

Et, ad majorem etiam securitatem hujus rei, ad mandatum nostrum juraverunt Archiepiscopi, Episcopi, Barones, & alii Clerici, & Laici, quod, pro posse suo, modis omnibus facient, procurabunt & dabunt operam efficacem quod omnia, sicut scripta sunt, plenarie observentur, & nullo modo contra fiet.

Et, de hoc faciendo & conservando, quilibet eorum dedit litteras suas patentes eidem Regiæ.

Et, si aliqui de prædictis juratis decesserint, successores eorum loco eorum, faciemus hoc idem jurare, & alios, quos Domina Regina cause sue viderit necessarios, & litteris eorundem parentibus confirmare.

Volentes igitur Domine Regiæ super prædictis plene cavere, supplicamus Domino Papæ fideliter quod omnia ista confirmet, & apponet omnes securitates, quas viderit expedire, & nos eas ratas habebimus.

Actum London anno Dominicæ Incarnationis millesimo ducentesimo vicesimo, mense Julii, anno Regni nostri quarto.

*\* Pro Rege Scotiæ.*

\* I. 244.

Ann. D. Alexander Rex Scotiæ habet litteras de conductu, duraturas 1220. usque in Octavas Sancti Martini, anno, &c. quinto, ad veniendum ad Dominum Regem, apud Ebor. ad loquendum cum eo, & tractandum de negotiis suis. Hen. 3.

Teste Huberto, &c. apud London 13 die Augusti, anno, &c. Hen. 3. quarto. H. 3. 4.

*Conventio inter Regem, & Gaufridum de Marisco Justiciarium Hiberniæ.*

Ann. D. ITA convenit inter Dominum Henricum Regem Angliæ illustrem, & Gaufridum de Marisco Justiciarium Hiberniæ, apud 1220. Oxon. die Martis, proximo ante festum assumptionis beate Mariæ, anno regni prædicti Domini Henrici Regis quarto; præsentibus Domino Pandulpho Norwicensi electo, Domini Papæ Camerario, & sedis Apostolicæ Legato; & Dominis H. Dublinensi Archiepiscopo, Petro Winton. Episcopo, Huberto de Burgo Justiciario Angliæ, W. Comite Sarum, Willielmo Briwer, Falketo de Breat, Waltero de Lascy, Reginaldo de Braosa, Johanne Marefcallo, Roberto de Curteney, Waltero de Cliford, Stephano de Segrave, Rogero Bertram, Henrico de Tracy, Galfrido de Costentin, Rogero Waspaill. quod, de cætero, debet responderi Domino Regi, ad Scaccarium suum Dublinense, de Escaetis, Wardis, Finibus, Donis, Tallagiis, Relevis & Auxiliis provenientibus de terra Hiberniæ; & proventus omnium prædictorum, cum ad Scaccarium de eis fuerit responsum, reddantur Domino Regi ad mandatum ejus.

De redditu autem assiso Hiberniæ, & de rationabilibus perquisitis, præter prædicta, dictus Galfridus de Marisco Justiciarius sustentabit custodiam terræ & Castrorum Domini Regis Hiberniæ; quæ custodia Castrorum amensurabitur, per consilium dicti Domini H. Dublin. Archiepiscopi, Thomæ filii Adæ & Ricardi de Burgo, secundum statum locorum & temporum, tam in expensis, quam in assis: Et, quod de perquisitis, vel redditibus superfluerit, per vium supradictorum, respondeatur inde ad Scaccarium Dublinense; habebunt autem Clerici Domini Regis quos ad hoc assignaverit controrolatorem de omnibus prædictis.

Constituet autem prædictus Justiciarius Hiberniæ Constabularios, ad Castra Domini Regis custodienda, viros fideles, & servitio Domini Regis idoneos, de potestate Domini Regis: tales, scilicet, qui jurabunt Domino Regi quod Castra Domini Regis fideliter & salvo custodient, ad opus Domini Regis; ita, scilicet, quod, si humanitus de prædicto Justiciario Hiberniæ contingeret, vel per captionem corporis sui, sive per malitiam ea a possessione Domini Regis subtrahere vellet, Castra illa Domino Regi, vel aliis ad mandatum Domini Regis, reddent sine difficultate & contradictione ipsius Justiciarii, vel ipsorum Constabulariorum.

Et insuper dabunt in obsides, filios suos vel filias, in manus Domini Dublin. Archiepiscopi & Comitiss Willielmi Marefcalli tradendos: &, si filios, vel filias non habuerint, parentes propinquiores dabunt, & Cartas suas facient Domino Regi de fideliter servitio suo, & de omnibus prædictis fideliter observandis; quas dictus Dominus Dublin. Archiepiscopus recipiet ad Dominum Regem in Angliâ mittendas.

Ad majorem autem omnium prædictorum securitatem, idem Justiciarius Hiberniæ liberavit Domino Regi Walterum filium suum in obsidem, quem Comes Willielmus Marefcallus habet in custodia sua, pro Domino Rege de Ballio suo, donec filius suus Thomas, qui fuit in custodia Domini Dublin. Archiepiscopi, ad Dominum Regem venerit; qui cum eo morabitur quamdiu Domino Regi placuerit.

Et Comes Willielmus Marefcallus posuit se plegium de fideliter servitio ipsius Justiciarii Hiberniæ; & de omnibus prædictis fideliter observandis; & quod erit obediens mandatis & præceptis Domini Regis; & quod neuter filiorum suorum prædictorum a custodia Domini Regis recedet, sine licentiâ ipsius Domini Regis, & Jus-

Ann. D. 1220. Justitiarum Angliæ, & Consilii Domini Regis, secundum quod prædictum est.

Hen. 3. \* Et insuper Justitarius Hiberniæ posuit Domino Regi totam terram suam in plegium, de omnibus prædictis observandis; ita quod, si contraverit, tota terra, quam de Domino Rege tener, incurrat Domino Regi; & tota terra, quam de Marefcallo tener, incurrat ipsi Marefcallo.

Idem vero Justitarius Hiberniæ juravit omnia prædicta fideliter observanda, & subjecit se jurisdictioni prænominati Domini Dublinensis Archiepiscopi, ut, omni appellatione cessante, personam ejus sententia excommunicationis includat, & terram ejus interdico supponat, nisi omnia prædicta fideliter & firmiter observaverit; & monitus per sæpènominatum Dominum Archiepiscopum, factum suum, si interceperit, corrigere voluerit.

Et quoniam idem Justitarius sigillum suum secum non habuit in Anglia, eò quod illud dimiserat in Hibernia in recessu suo a partibus illis pro justitia facienda, apposita fuerunt, ad petitionem ejus, huic scripto sigilla dicti Domini H. Dublinensis Archiepiscopi, & Willielmi de Marisco fratris ipsius Justitarii, donec proprium sigillum suum eidem scripto apposuerit.

Testibus suprædictis & aliis.

*De Torneamentis per Legatum Papæ inhibendis.*

Ann. D. 1220. Pandulphus, Dei gratia, Norwicensis electus, Domini Papæ Camerarius, Apostolicæ sedis Legatus, nobili viro & amico suo Huberto de Burgo Justitiaro Angliæ salutem in Domino.

Ar. 4. H. 3. Litteras, quas nobis misit Philippus de Uletot, vobis mittimus præsentibus interclusas; monentes discretionem vestram & mandantes quatenus provideatis terræ illi quæ per defectum consilii Regis videtur manifeste perire.

Nos enim nullam fiduciam habuimus de Philippo de Uletot ut illuc ire deberet; quamvis vos videremini esse valde certi in negotio ipso, ambulando semper super maria & montes, & quærendo illa quæ non possunt haberi; dilatatum est usque adhuc non absque multo rubore, & valde timemus ne dampnum veniat inde grave.

Præterea, sicut nostis, inhibuimus, hoc anno, torneamenta, & excommunicavimus publice torneatores, & de communi consilio fuit statutum ut, si nec sic desisterent a torneando, eorum bona confiscarentur.

Unde, cum nunc, sicut dicitur, congregentur ad torneandum, monemus & mandamus ut, eis per literas regias inhiberi facientes, terras eorum præcipiat capi in manus Domini Regis, qui mandata Regis nolunt obedire.

Expectavimus enim ut veniretis versus partes Dorcestriæ, in quibus nunc sumus, ut de facto Cornubiæ tractarem, & miramur quod non venistis.

Datum apud Cery. octavo Kal. Septembris.

*Petri Winton. Episcopi Littera Pandulpho Norwic. Electo, super negotio Pictav. & de Torneatoribus excludendis.*

Ann. D. 1220. Reverendo in Christo patri Pandulpho, Dei gratiâ Norwicensi Electo, Domini Papæ Camerario, Apostolicæ sedis Legato, P. divina miseratione, Wintoniensis Ecclesiæ minister humilis, salutem, & paratum semper cum devotione obsequium.

Super hoc quod nobis mandatis, ut pro negotio Pictaviensi solliciti essemus, sciatis quod, propter hoc, Deo volente, hac instanti die Dominica post decollationem Sancti Johannis Baptistæ Wintoniam venimus; ubi cum Domino Justitiaro inde tractatum habebimus, & circa idem negotium omnem, quam poterimus, curabimus diligentiam adhibere, & ibi, si posset fieri, præsentia vestra esset necessaria.

Hac de causâ etiam virum venerabilem Decanum Pictav. qui nuper venit ad nos, detinemus nobiscum, eo quod ipsum idoneum, & utilem esse credamus, pro mandato hujusmodi exequendo, ad treugas videlicet impetrandas, vel ad negotium alio modo, prout melius poterit, procurandum.

Cum autem de processu negotii hujus, juxta quod provisum fuit, certi esse poterimus, vestræ Sanctitati curabimus \* intimare; præfatam etiam Decanum retinebimus, quousque suscepimus mandatum vestrum.

De torneatoribus, noverit vestra paternitas, quod nullum eorum recepimus, vel recipemus scienter in domo nostrâ, qui ad ultimum fuerit torneamentum; sed nec aliquis de nostris Militibus ibi fuit; & si sciremus aliquem de nostris ibi fuisse, à familiaritate nostra perpetuo esset exclusus, nec de cætero, sine mandato vestro, apud nos gratiam inveniret.

Per totam quoque Diocæsiam nostram terras eorum, qui ibi fuisse noverimus, subjiciemus interdico, quousque nobis constiterit, quid de ipsis vestræ placuerit sanctitati.

Nepotes quidem nostros, & quosdam alios de militibus nostris hac consideratione ad partes nostras remisimus, ne in Anglia ferrent Arma.

Pro negotio Domini Rob. Diac. Cardinalis, qui pro fidelitate & servitio Domini Regis dampna plurima, & injurias graves sustinuit, vestræ paternitati humiliter supplicamus, quatinus & taliter providere velit ad honorem Dei, & sanctæ Ecclesiæ, & Domini Regis, ut alii exemplum inde capiant, ne vestram de cætero audeant offendere sanctitatem.

Valcat sanctitas vestra semper in Domino.

Ann. D.

1220. Hen. 3.

*De Comitatu Cornubiæ, tanquam jure suo, petito per A. filium A. Vicecomitis quondam Lemovicensis.*

REX A. filio A. Vicecomiti quondam Lemovicen. salutem. Gratiarum actiones vobis referimus multiplices super hoc, quod nobis, & nostris exponere voluistis duo castella vestra, sicut in litteris vestris, nobis transmissis, continebatur: & super hoc similiter, quod nobis significastis, quod ad nos venire voluistis in Angliam, si nobis placeret; set, cum nos, Dei gratia, sani sumus & incolumes, & terra nostra Angliæ pacis gaudeat tranquillitate, non est opus, ad præsens, quod onus laboris nitius subeatis veniendi ad nos in Angliam.

Ar. 4. H. 3. Claus. 4. H. 3. m. 4. d.

De Comitatu autem Cornubiæ, quem, per litteras vestras, vobis reddi petistis, tanquam jus vestrum, & de dote matris nostræ, ei inde reddenda per Robertum de Caerdinan. sciatis quod cum Dominus Gualo, Titul. Sancti Martini Presbiter Cardinalis, Legatus esset in Anglia, juratum fuit, in præsentia ipsius, per Dominum Wintoniensem Episcopum & Cancellarium nostrum, & Hubertum de Burgo Justitiarum nostrum, necnon & per commune consilium nostrum, quod ipsi nos custodient, & tenebunt in fide omnia terrarum, quæ fuerunt in manu Domini Johannis Regis patris nostri, die, qua guerra primo mota fuit inter ipsum & Barones suos Angliæ; & quod nec aliquid fiet, de terrâ aliquâ conferendâ vel alienandâ, quamdiu infra ætatem fuerimus, quod cedere possit alicui ad perpetuitatem.

Unde vobis mandamus quod, ad præsens de petitione vestra nichil facere possumus; set, cum ad ætatem pervenerimus, nos vobis libenter faciemus id, quod de jure dilecto cognato nostro facere debebimus, audito jure vestro quod in præfato Comitatu clamare volueritis.

Teste Huberto, &c. apud Exon. tertio die Septembris.

*De custodia Vasconie Philippo de Uletot commissa.*

REX Willielmo Gauler, & omnibus aliis fidelibus suis Vasconie salutem.

Ann. D. 1220.

Sciatis quod commisimus dilecto & fidei nostro Philippo de Uletot totam terram nostram Vasconie, cum omnibus pertinentiis suis quæ nos contingunt, quamdiu nobis placuerit custodiendam.

Ar. 4. H. 3. Pat. 4. H. 3. m. 2.

Et ideo vobis mandamus, præcipientes quatenus de omnibus exitibus, provenientibus de tota terra nostra Vasconie, post ultimum recessum Galfridi de Nevil, quondam Senescalli nostri de eadem terra, ipsi Philippo respondeatis, & quæ inde recepistis ei reddatis.

Et in hujus &c.

Teste Huberto de Burgo Justitiaro nostro apud Winton. 16 die Septembris, anno regni nostri quarto.

\* Eodem modo scribitur Pannoc. Archer, & Ballivis suis de Rupella, & aliis omnibus Ballivis suis Pictaviæ, ad respondend. eidem Philippo de exitibus provenientibus de villa Rupellæ, & aliis omnibus villis Pictaviæ, & de tota terra illa.

\* I. 247.

Teste ut supra.

*Mandatum Regis super negotio prædicto.*

REX vobis hominibus Burdegalie salutem. Mandamus vobis, præcipientes quod de Teloniis, Paagiis, & aliis Consuetudinibus villæ nostræ, respondeatis Philippo de Uletot, tanquam Senescallo nostro, sicut respondere & intendere consuevistis Senescallis nostris qui ante eum erant, & ei inde sitis intendentes,

Ann. D. 1220.

Ar. 4. H. 3. Ibidem.

Et in hujus, &c.

Teste ut supra.

*Eidem commissa est Custodia Totius Pictaviæ & Vasconie.*

REX Custodi de Herbefauere salutem. Sciatis quod commisimus dilecto & fidei nostro Philippo de Uletot totam terram nostram Pictaviæ & Vasconie, cum omnibus pertinentiis suis, quæ ad nos pertinent, custodiendam quamdiu nobis placuerit.

Ann. D. 1220.

Ar. 4. H. 3. Ibidem.

Et ideo vobis mandamus quod Castrum nostrum de Herbefauere, cum pertinentiis suis, quod est in custodia vestra, eidem Philippo liberetis; & eidem Philippo, tanquam Senescallo nostro, sitis in omnibus, quæ ad nos pertinent, intendentes & respondentes.

Vosque rogamus quatinus in fide, qua nobis tenemini, eidem Philippo consilium & auxilium, quod poteritis, ad honorem nostrum, & conservationem & defensionem terræ nostræ, faciatis; Ita quod ad grates vobis inde referendas teneamur, & fidem vestram magis habeamus commendatam.

Teste ut supra.

*Eodem modo scribitur*

*Custodi Castri de Rothelans de eodem Castro liberando eidem Philippo.*



Ann. D. 1220. Hen. 3. *Majori & probis hominibus de Baion. de Castro ipso eidem liberando.*  
*Præposito de Belis de Castro de Belis eidem Philippo liberando.*  
*Majori & probis hominibus de Rupella, de Turri de Rupella eidem Philippo liberanda.*  
*Custodi Castri de Pudbois, de eodem Castro eidem liberando.*  
*Custodi Castri de Ferma, de eodem Castro eidem Philippo liberando.*  
*Majori & probis hominibus de Regula, de Turri de Regula.*  
*Majori & probis hominibus de Niorto, de Turri eidem liberanda.*  
*Probis hominibus de Burdeg. de Turri & Castro Burdeg. eidem liberando.*

*Hominibus Pictav. de re eadem.*

*ibidem.* **R**EX probis hominibus de Poitiers salutem.  
 Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostri Philippo de Uletot totam terram nostram de Pictavia, &c.  
 Et ideo vobis mandamus quod eidem Philippo, tanquam Senescallo nostro, sitis in omnibus, quæ ad nos pertinent, intendentes & respondentes.  
 Vosque rogamus quatenus in fide, quâ nobis tenemini, eidem Philippo, &c. ut in proximo brevi quod superius scriptum est.

*Eodem modo scribitur*

*Probis hominibus de Civitate Petragor.*  
*Majori & probis hominibus Baion.*  
*Probis hominibus & Consilio Burdeg.*  
*Probis hominibus de Regula.*  
*Probis hominibus de sancto Emiliano.*  
*Majori & Communæ de Niorto.*  
*Majori & Communæ de Rupella.*  
 \* *Majori & Consolatui Lemovic.*  
*Civibus de Besaz.*  
*Militibus, Civibus & Magnatibus de honore de Eis.*  
*Baronibus & Militibus de Xanton.*  
*Probis hominibus de sancto Leonardo.*  
*Baronibus & probis hominibus de Petragor.*  
*Præposito & probis hominibus de Rusaz.*  
*Majori & Communæ sancti Johannis Angel.*  
*Militibus & Probis hominibus de Pugel.*  
*Domini de Malemort.*  
*Probis hominibus de Coniac.*

Eodem modo scribitur omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus & liberè tenentibus, & omnibus aliis de Comitibus Pictaviæ & Wasconia.

*Comiti Marchie & Ingolismi, de sorore Regis liberanda.*

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Pat. 4. H. 3. m. 2. **R**EX, &c. Fideli & karissimo patri Hugoni Comiti Marchiæ & Ingolismi salutem.  
 Mandavimus vobis alias quod, sicut honorem nostrum diligitis, mitteretis nobis dilectam sororem nostram, quam habetis in custodia, & illam in manum venerabilis patris Xantonienis Episcopi, in villa nostra Rupelle, redderetis.  
 Adhuc autem vobis mandamus, rogantes in fide, qua nobis tenemini, & sicut honorem nostrum perpetuum diligitis, ut præfatam sororem nostram (nisi eam in manum prædicti Episcopi restitueretis,) sine ulteriori dilatione & occasione liberetis dilectis & fidelibus nostris Philippo de Uletot (cui terram nostram Pictaviæ & Wasconia custodiendam commisimus) & Decano Pictav. in villa nostra Rupelle.  
 Nec in hoc vos exhibeatis difficiles, cum ipsius longior detentio vobis non cedat ad honorem; & nos inde possemus graviter dampnificari.  
 Et in hujus, &c.

Teste Huberto, &c. apud Winton. 16 die Septembris, anno regni nostri quarto.

*De Archiepiscopo Burdegalia eligendo.*

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Ex Orig. Bundela Brevium in Turre London. **P**etrus Dei gratiâ Wintonienis Episcopus, amico in Christo carissimo Domino Huberto de Burgo Justiciario Angliæ, salutem & sinceræ dilectionis affectum.  
 Innotuit nobis per Dominum G. de Nevil Camerarium, quod Archiepiscopus Burdegalenis ingressus est viam carnis universæ; Unde expedire credimus, & consulimus, quod vos faciatis scribi, sub sigillo Domini Regis, Decano & Capitulo Burdegalensi, quod ipsi provideant de tali pastore, qui non sit suspectus Domino Regi & Consilio ipsius; immo qui velit & diligit honorem & utilitatem Domini Regis & Regni; præsertim cum Dominus Rex sit sub custodia & protectione Ecclesiæ Romanæ.  
 Faciatis etiam scribi Domino Alano de Monte Morelli, quod Castra, quæ tenet ex præcepto prædicti Archiepiscopi, salvò custodiat ad commodum & fidelitatem Domini Regis; & litteras, quas mittimus Decano & Capitulo Burdegalen. si placet, simul cum Literis Domini Regis eis faciatis deferri. Vale.

*Lewlino Principi Norwalliæ, quod injuste Regem suorum facinorum Auctorem vocaverit.*

**R**EX omnibus Militibus & liberè tenentibus de Comitatu Penbr. salutem.

Sciatis quod non advocamus factum Leulini Principis Norwalliæ, quod fecit cum ultimo ingrederetur terram Domini vestri Willielmi Comitis Marefcalli, dampna nobis & injurias inferendo, & terras nostras vastando & destruendo, & prædas abducendo, unde, ut audivimus, nos vocavit auctorem.

Et ideo vobis mandamus quod dicto Domino vestro Comiti Willielmo Marefcallo in omnibus sitis intendentes, sicut prius eratis antequam præfatus Leulinus terram suam ultimò ingrederetur; \* non obstante conventionione, quam cum eo fecistis, remanendi in manu nostra, & custodia ipsius Leulini, quousque aliud a nobis suscipereis mandatum.

Nec eidem Leulino respondeatis de Centum libris de Censariâ, quas ei solvere conventionastis infra Octabas omnium sanctorum proximo instantes, nisi nos vos inde acquietare vellemus.

Mandamus etiam vobis quod eidem Domino vestro fitis viriliter in auxilium ad reparanda Castra sua de Nereberd & de Wiz, quæ præfatus Leulinus profterni fecit; non obstante conventionione cum eo facta quod nullatenus repararentur, nisi de assensu & voluntate nostrâ.

Et in hujus rei testimonium, &c.

Teste Huberto, &c. apud Westm. 5 die Octobris, Anno &c. quarto.

Per eundem & Concilium Domini Regis.

*Littera Lewelino Principi Walliæ, de damnis & Injuriis illatis Comiti Willielmo Marefcallo & Baronibus Marchiæ, reparandis.*

**R**EX Lewelino Principi Norwalliæ salutem.

Satis recolimus, quod vos recolare debetis, quod, in præsentia nostra, cum ultimò fuissetis apud Salopiam, motis querelis & contentionibus variis inter vos, & dilectum & fidelem nostrum Willielmum Comitem Marefcallum, & quosdam alios ex Baronibus Marchiæ, de præcepto nostro & assensu Domini Legati & consilii nostri, capta fuit treuga & concessa, inter vos, & dictum Comitem, & dictos Marchiones usque in Crastinum sancti Michaelis duratura.

Et præfixus fuit vobis dies in præsentia nostra comparendi, videlicet in Crastino sancti Petri ad vincula, apud Oxon. ut ibidem tam vobis, quam dicto Comiti Marefcallo & aliis, tam de Marchia quam Anglia contentiose vobiscum agentibus, in Curia nostra justitia exhiberetur.

Ad quem tamen diem nec venistis, nec sufficientem misistis responsalem, ceteris comparentibus coram nobis, & tam justitiam offerentibus, quam petentibus.

Unde diem alium vobis assignavimus, per litteras nostras mandantes ut, in Crastino sancti Michaelis, coram nobis, apud London, veniretis suppleturi quod minus actum fuit alias in hac parte.

Set, infra diem istum, sicut certo relatu didicimus, in, & cum multitudine armatorum, terram præfati Comitis ingressi estis, vastando eam incendio & deprædatione; capientes duo Castra sua & subvertentes solo tenuis; homines suos in eis inventos perimentes; & ut crudelius ageretur, prædam maximam, quæ cum facilitate abduci non poterat, incendio tradidistis; homines partium illarum ad censariam Centum librarum coegistis, accepta ab eis securitate quod nobis, vel vobis si præceperimus, dictarum Centum librarum fiet solutio infra 15 dies instantis festivitatis omnium sanctorum.

Insuper autem jurare compulistis eosdem, quod dicto Comiti in nullo de cætero erunt intendentes vel respondentes; & quod molestius graviusque ferimus, nobis inponitis & dicto Legato quod hoc de præcepto nostro & auctoritate Domini Legati fecistis dicto Comiti, quem nos in nullo scimus, vel credimus offendisse.

Præsertim, cum alias vobis scripserimus, significantes nos plurimum injuriari quod hujusmodi, in ipsum & terram suam attemptatis occasione promissionis nostre, & conventionis vobiscum factæ, videlicet quod terras, occupatas à Wallensibus super Barones Angliæ & Marchiæ, tempore guerræ, ad manus vestras revocaretis per posse vestrum: Cui sufficientiam majorem adhiberemus, si fortè minus sufficiens esse nosceretur; nec credebamus quod occasione mandati nostri terram ipsius Comitis ingredi debuissetis vel velletis.

Mandamus igitur vobis in fide, qua nobis tenemini, firmiter injungentes, quatenus ab exactione prædictarum Centum librarum, quas nomine censariæ ab hominibus dicti Comitis exigitis, desistatis; restituentes eidem, quæcumque poteritis, rapta, vel inde abducta a terra sua; non impediendes aliquatenus per vos, vel vestros, sive obstantes quo minus castra sua prædicta erigere valeat & reparare; vel quo minus homines sui sibi intendant & respondeant sicut prius, & ad castra illa erigenda, sive ad alia \* quæcumque agenda sua consuetum & debitum auxilium impendant.

Diem etiam vobis præfigimus in octabis beati Andreæ, ut tunc, apud Wigorn. coram nobis compareatis, super excessu tanto nobis responsuri, & juri parituri.

Mandamus etiam vobis quatinus omnes terras, occupatas prius a Wallensibus, quas ad manum vestram per posse vestrum revocatis,

Ann. D. 1220. Hen. 3.

An. 4. H. 3. Pat. 4. H. 3. m. 1.

\* I. 249.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Claus. 4. H. 3. m. 2.

\* I. 250.



Ann. D. 1220. Hen. 3. tis, omni dilatione & occasione postposita, committatis, ex parte vestra, venerabili patri W. London. Episcopo, & Radulpho Pincernæ: Quibus terras illas commisimus quamdiu nobis placuerit custodiendas; quibus mandavimus quod eas a vobis recipiant & salvo custodiant, donec aliud inde eis præceperimus.

Volumus etiam & firmiter præcipimus quod firma pax servetur inter vos, & ipsum Comitem, & homines suos, & Magnates de Marchia, usque ad Octabas Sancti Andree, ita quod nullum dampnum per vos vel vestros eidem Comiti, vel suis, vel Magnatibus Marchiæ, vel suis interim inferatur.

Eidem enim Comiti præcipimus quod firma pax, usque ad eundem terminum, ex parte sua servetur vobis & omnibus vestris: & hoc nobis conventionavit pro se & hominibus suis.

Mandavimus etiam prædictis Magnatibus Marchiæ, quod hoc idem ex parte sua fiat.

Teste Huberto, &c. apud Westm. 5 die Octobris, anno &c. quarto.

*Conventus Sancti Patricii de Duno Mansiunculam petunt in Anglia.*

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Ex Orig. Bundela Brevium in Torre London An. 4. H. 3. Venerabili Domino suo Henrico, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ, Comiti Andegaviæ & Aquitaniæ, Prior & Conventus Ecclesiæ Sancti Patricii de Duno, salutem & orationes in Christo.

Excellentiæ vestræ transmittimus Monachum nostrum cum fetetro patronorum Hiberniæ Patricii, Columbæ, & Brigidæ, & eorum reliquiis; quatinus pro eorum reverentia, & pro promisso, quod Dominus noster Pater vester promisit, scilicet, se benefacturum Ecclesiæ nostræ, & pro vobis qui Dominus estis totius terræ patronorum Hiberniæ & patronus, aliquam mansiunculam in Anglia, ubi cum opus fuerit, poterimus hospitari, nobis caritative detis.

Domus vero Sancti Patricii sæpe per Werram dissolutæ sunt & combustæ, cum Ecclesia quæ de novo incipit reædificari; unde auxilio vestro quamplurimum indigemus. Valete.

*De Treuga violata per Barones de quinque Portubus.*

Ann. D. 1220. An. 5. H. 3. Claus. 5. H. 3. m. 18. d. REX Baronibus de Rumemel salutem. Multiplicata nobis querimonia communitatis de Kaleys, & iterata super eisdem querelis Domini Regis Franciæ de emendatione faciendâ, nos efficiunt de hiis emendandis magis sollicitos, quanto, si non fuerint digne emendata, poterimus majoris discriminis, cum honoris vestri dispendio, materiam vobis suscitare.

Verum licet, ad mandatum ipsius Regis Franciæ, justitiam & emendationem, de querelis illis, per dilectum & fidelem nostrum Robertum de Nereford, Constabularium Douricæ aliis fieri præceperimus, nichil tamen adhuc actum est quo minus conquerentes a suo clamore desistant.

Cum igitur communis conquerentium querimonia plures ex vobis tangat, & quosdam de partibus vestris de Dour. quosdam de Wincheles, de Rya, & de Rumemel, certum diem præfixi, præcipimus conquerentibus, apud Shipweie, tertium decimum diem Natalis Domini, proximo instantis, ut ibidem, eadem die, justitia & emendationes eisdem conquerentibus, de illis omnibus, de quibus conqueruntur, per considerationem vestram, & aliorum omnium Baronum nostrorum de quinque portubus exhibeantur.

Et ideo vobis mandamus, firmiter in fide qua nobis tenemini, præcipientes, quatenus habeatis, dictis die & loco, coram prædicto Roberto de Nereford Ailwin. Colebrand. ad respondendâ, & ad satisfaciendâ, dictis hominibus de Caleys, de dampnis & injuriis a prædicto Ailwino \* eis illatis; providentes, sicut honorem nostrum diligitis, quod, de communi consilio, & consideratione omnium vestrum, & aliorum omnium Baronum nostrorum de quinque portubus, quos ad diem illum & locum vocari fecimus, ita eisdem conquerentibus, secundum consuetudinem regni nostri, justitia & emendationes exhibeantur, quod non relinquatur eis justa materia querimonias suas iterandi, & conservato nobis honore nostro, idem vobis & vestris mereamur effici in potestate & terra Domini Regis Franciæ, si fuerit vobis & vestris aliquo tempore simili modo injuriata.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Cantuar. secundo die Decembris.

Per eundem & Consilium Domini Regis.

*Eodem modo scribitur Baronibus Dour. Winchel. Sandwic. Hastings.*

*H. de Viven. constituitur Custos Pictaviæ, Aquitaniæ, & Vasconia.*

Ann. D. 1220. An. 5. H. 3. Pat. 5. H. 3. m. 7. d. H. De Viven. omnibus, has litteras visuris, salutem. Ad universitatis vestræ notitiam volo pervenire quod Dominus noster Henricus Rex Angliæ, primogenitus Regis Johannis Angliæ, commisit mihi, tanquam Senescallo suo, totam terram suam Pictaviæ, Aquitaniæ & Vasconicæ, custodiendam quamdiu ei placuerit, cum omnibus pertinentiis suis quæ ad ipsum Dominum Regem pertinent.

Et ego, tactis sacrosanctis, juravi coram venerabili Patre Domino Pandulpho Norwicensi Electo, Domini Papæ Camerario, & Apostolicæ sedis Legato, Domino Petro Winton. Episcopo, Huberto de Burgo Justiciario Angliæ, Willielmo Briwer, & aliis

de consilio Domini Regis tunc præsentibus, quod ego bona fide, & sine malo ingenio illam custodiam & defendam pro posse meo, & sine malo ingenio illam custodiam & defendam pro posse meo, & jura ejus custodiam, & ea quæ dispersa sunt perquiram, & de exitibus prædictarum terrarum, proficuum ipsius Domini nostri Regis, faciam ad fidem, & commodum, & honorem ipsius Domini nostri Regis.

Et, ad majorem securitatem, Hugonem Nepotem meum in obfidem ei liberavi.

*Hugo Lincoln. Episcopus Sanctorum catalogo ascribitur.*

Honorius Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis universis Christi fidelibus, præsentium paginam inspecturis salutem & Apostolicam benedictionem.

Divinæ dignatio pietatis, sanctos & electos suos, in Cælestis Regni felicitate locatos, adhuc in terra miraculorum coruscatione clarificat; ut fidelium per hoc excitata devotio, eorum suffragia digna veneratione deponat.

Cum igitur Sanctæ recordationis Hugonem Lincolnensem Episcopum, quem, sicut nobis plenarie constat, divini muneris largitas, tam in vita, quam etiam post vestem mortalitatis exutam, insignium miraculorum multitudine illustravit, Sanctorum catalogo ascripsimus; universitatem vestram monemus, & exhortamur in Domino, quatenus ejus apud Deum patrocinia devote imploretis: Ad hæc itatuentes, ut die depositionis ipsius, ejusdem festivitatis annis singulis devote de cætero celebretur.

Data Viterbii, 13 Kalend. Martii, Pontificatus nostri anno quarto.

*\* De Dote concessa a Rege Scotiæ sponsæ suæ Johanne sorori Regis Angliæ. \* I. 252.*

Alexander, Dei gratia, Rex Scotiæ, omnibus præsentem cartam inspecturis, salutem.

Noveritis quod Johanne primogenitæ sorori Domini Regis Angliæ, sponsæ nostræ dilectæ, concessimus in dotarium, has Terras subscriptas pro millibus libratibus terræ, scilicet, Jeddewurth, cum pertinentiis suis & Halstanefton, cum pertinentiis suis & Leifedwin, cum pertinentiis suis Et Kymgor, in Scotiâ, cum pertinentiis suis Et Carel. cum pertinentiis suis.

Et, si forte hæc terræ præscriptæ ad summam prædictarum millium librarum attingere non possint, quod inde ei deerit in terris illis, ei suppleri faciemus alibi in loco competenti.

Si vero contingat quod Domina Regina mater nostra, post decessum nostrum, ipsâ superstiti non velit ut terræ de Kyngor. & de Carel, quas ipsa tenet, prædictæ sponsæ nostræ in dotarium conferantur, eidem sponsæ nostræ, quod ei deerit de prædictis mille libratibus terræ, perficient hæredes nostri in Castello & Castellaria de Ar. &

In Castello & Castellaria de Ruthergleya, & In Castello & Castellaria de Lanarc. Et in Com. de Valle de Clud. donec prædictæ terræ de Kyngor. & de Carel. vacaverint, matre nostra decedente, & prædictæ sponsæ nostræ conferri possint in dotarium.

In hujus autem rei testimonium has litteras nostras Patentes ei inde fieri fecimus.

Et, ad hæc fideliter & bona fide observanda, per præsentem litteras nostras, hæredes nostros obligamus.

Testibus,

<i>Willielmo Episcopo Sancti Andree,</i>	<i>Roberto de Lond.</i>
<i>Waltero Episcopo Glasgoven.</i>	<i>Waltero filio Alani Senescallo;</i>
<i>Willielmo de Bosch. Cancellario.</i>	<i>Roberto de Brus,</i>
<i>Th. Priore de Coldingham.</i>	<i>Waltero Olifard Justic. Laodomii</i>
<i>Comite Patric,</i>	<i>Engel. de Baill.</i>
<i>Willielmo Cumini Comite de Buch.</i>	<i>Philippo de Mobrai,</i>
<i>Justic. Scotiæ,</i>	<i>Henr. de Baill.</i>
	<i>Johanne de Maccuswell.</i>

Actum apud Eborum, anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo primo, 18 die Junii.

*Littera Duci Austriæ, de Nunciis hinc inde transmissis.*

REX Duci Austriæ salutem.

Sincero affectu serenitatem vestram amplexati de bona voluntate, quam erga nos concepistis, sicut ex relatu discreti viri Magistri B. Archidiaconi March. intelleximus, grates dilectioni vestræ copiose referimus; cupientes ut, inter nos, mutua concepta voluntas, ad honorem nostrum & vestrum effectum mancipetur. Verum, idem Archidiaconus laudabiliter & discrete nobis & consilio nostro, ex parte vestra locutus est: set, quia in formâ, quam nobis exposuit, res nequit effectum pertingere, & nondum nobis plenissime rei modus innotuit, prudentem virum & dilectum nobis A. Canonicum, unâ cum dicto Archidiacono vestræ duximus præsentis transmittendum; ut, per ipsum, si placet, in serenam nobis veniant nubila quæque & obscura.

Ipsi autem dilecti nobis Canonici quædam ori commissum referenda prudentiæ vestræ, quæ præsentibus non sunt litteris interferta.

Teste, &c. apud Turrim London 15 die Decembris.

Ann. D.

1222.  
\* I. 253.Hen. 3.  
An. 6.  
H. 3.  
Pat. 6.  
H. 3. m.  
3.

\* De terris Domine Isabella Regina, ei redditis.

**R**EX probis hominibus de Bercestede salutem. Sciatis quod reddidimus Hugoni Comiti Marchiæ & Isabellæ, uxori suæ, mari nostræ, totam terram, quam dicti Comes Marchiæ, & Isabella uxor sua habuerint in Anglia, nomine dotis ipsius Isabellæ Regina, matris nostræ.

Et ideo vobis mandamus quatinus Guidoni Peverell, militi dicti Hugonis Comitis Marchiæ, loco prædictorum Comitis Marchiæ & Isabellæ uxoris suæ, tam de firma Villæ vestræ, quam de aliis, fitis in omnibus intendentes & respondentes, sicut prius eis intendentes fuistis & respondentes, antequam terram prædictam Ricardo de Ripariis commiserimus custodiendam.

Et in hujus, &amp;c.

Teste Huberto de Burgo Justiciario nostro, apud Westm. 16 die Aprilis, anno, &c. sexto.

Eodem modo scribitur,

Probis hominibus de Rockingham,

Probis hominibus de Ivelcestr.

Abbati Malmesbir.

Probis hominibus de Wilton.

Probis hominibus de Quentun.

Custodibus Hethæ Regina London.

Probis hominibus Exon.

Probis hominibus Cicestr.

Abbati de Waltham.

Ibidem.

Et mandatum est Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus, & libere tenentibus de Comitatu Rotelandæ, quod in omnibus, quæ ad Comitatem pertinent, eis intendentes sint & respondentes sicut prius, &c. ut supra.

Mandatum Regis Ricardo de Ripariis super re eadem.

Ann. D.

1222.  
An. 6.H. 3.  
Ibidem.**R**EX Ricardo de Ripariis salutem.

Sciatis quod reddidimus Hugoni Comiti Marchiæ & Isabellæ uxori suæ, matri nostræ, omnes terras & tenementa, quæ habuerunt in Anglia, unâ cum Castro de Bercestede, nomine dotis ipsius I. Regina matris nostræ.

Et ideo vobis mandamus quatinus Castrum de Bercestede, quod vobis commissimus custodiendum quamdiu nobis placuerit, per vos, si præsentiam vestram illuc exhibere poteritis; aut per aliquem de militibus vestris, de quo bene confidatis tanquam de corpore vestro, prædictum Castrum de Bercestede liberetis Guidoni Peverell, militi dictorum Hugonis Comitis Marchiæ & Isabellæ uxoris suæ, loco eorundem.

Alioquin ad dilectum & fidelem nostrum Hubertum de Burgo Justiciarium nostrum, & Concilium nostrum, omni dilatione & occasione postpositis, veniatis in propria persona vestra, audituri ibidem præceptum nostrum de prædicto Castro & pertinentiis suis, liberandis prædicto Guidoni ad opus eorundem, sicut prædictum est.

Et in hujus, &amp;c.

Teste ut supra, anno regni nostri sexto.

Per eundem &amp; Concilium Domini Regis.

De Treugis inter Leulinum &amp; Willielmum Comitem Marecallum prorogandis.

Ann. D.

1222.  
An. 6.H. 3.  
Pat. 6.H. 3. m.  
3.

\* I. 254.

**R**EX Leulino Principi Norwalliæ salutem.

Sciatis quod, præsentem David Clerico vestro, tractatum habuimus cum concilio nostro de hiis, quæ nobis per eundem David significastis super treugis, captis inter vos & Willielmum Comitem Marecallum, & Reginaldum de Breows, & contentionibus inter vos, & eos subortis.

Invenimusque in Concilio nostro, quod necesse est quod treugæ illæ prorogentur usque ad proximum Pascha, anno regni nostri septimo.

\* Unde volumus, rogamus, mandamus, & firmiter vobis injungimus in fide, qua nobis tenemini, quatinus treugas illas prorogatis usque ad prædictum terminum, & eas ex parte vestra firmiter teneatis, versus prædictos Comitem Marecallum, & Reginaldum, & alios in forma, qua treugæ illæ captæ fuerunt, apud Salopesbiriam, coram nobis, & Domino Pandulpho Norwicensi Electo, tunc Legato.

Mittimus autem ad vos dilectos nobis Abbates de Salopesbiria & de Hagenam, mandantes quod coram eis faciatis securitatem de treugis prædictis, usque ad prædictum terminum tenendis, sicut fecerunt Comes Marecallus & Reginaldus de Braosa, qui eas, ex parte sua fideliter tenendas, in præsentia nostra affidaverunt.

Interim igitur provideatis diem & locum, competentem ad interceptiones treugarum emendandas; & diem & locum illum nobis tam tempestive faciatis scire, ut nos in propria persona interceptionibus illis emendandis possimus interesse, vel tales ex parte nostra mittamus, qui ad emendandum interceptiones sciant, & possint sufficere.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Westm. 30 die Aprilis, anno, &c. sexto.

Ann. D.

1222.  
Hen. 3.

Bulla de Guardis &amp; Escheatis ad manus Regis revocandis.

**H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Wintoniensi Episcopo, & dilectis filiis nobilibusque viris Huberto de Burgo Justiciario, R. Comiti Cestrie, Willielmo Briguere, ac aliis consiliariis charissimi in Christo filii nostri Henrici Regis Anglorum illustris, salutem & apostolicam benedictionem.

Cum charissimus in Christo filius noster Henricus, Rex Anglorum illustris, cruce signatus & orphanus, sub speciali sedis Apostolicæ protectione consistat, indignum est penitus & absurdum, nobisque posset non immerito imputari, si eum, qui propter ætatis defectum se defendere nequit, fraudari suis juribus patere.

Cum igitur, sicut ex parte ipsius nostris cit auribus intimatum, Guardæ & Escheatæ, pertinentes ad Regem, detineantur a pluribus occupatæ, qui eas, Domino invito, contrectant; universitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus ipsas ad manus Regis ejusdem revocare curetis, contradictores potestate vobis tradita, sublato appellationis obstaculo, compescendo; nullius literis obstantibus a sede Apostolica impetratis; cum non sit verisimile nos, in Regis præjudicium, aliquas litteras de certa scientia concessisse.

Dat. Lateran. 3 Kal. Maii, Pontificatus nostri anno quinto.

Bulla de pace reformanda, necnon perturbatoribus Regni compescendis.

**H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Eboracensi, & suffraganeis ejus salutem & Apostolicam benedictionem.

Etiã appetenda sit pax suæ dulcedinis ratione, in qua cultores ejus suaviter delectantur, ex eo tamen diligentius debet quaeri, & habita carius custodiri, quod, eadem neglecta, contraria pacis, obrepens discordia, non solum corporibus, sed etiam animabus amaritudines ingerit & dolores; sicut plus quam exprimi valeat, à multis multotiens est expertum.

Unde cum, sicut audivimus & dolemus, gravis guerra in Regno Angliæ incipiat pullulare, quæ nisi fuerit repressa celeriter in totius Regni poterit excrescere detrimentum: ne sero medicina pareatur, si per moras convalesceret longiores, fraternitatem vestram monemus & hortamur attentè, per Apostolica vobis scripta firmiter præcipiendo, mandantes quatinus singuli, tanquam propriam causam agentes, ad præcedendam guerrarum materiam, & pacis federa reformanda omne studium & diligentiam impendant.

\* Et cum aliena sint compescendi virtute, qui suo sunt vitio inquieti turbatores pacis, spiritali & temporali distractione compescere studeatis; ita quod, vel inviti, deducant communi quieti tam improbè reluctari; & populus sedeat in pulcritudine pacis, & requie opulenta.

Dat. Laterani, tertio Kal. Maii, Pontificatus nostri anno quinto.

Communita Sigillo pendente a filo canabeo.

De petitione Raynerii Cardinalis pro pensione.

**M**agnifico & sublimi Principi amico karissimo Domino Henrico Dei gratia Regi Anglorum illustri, Raynerius miseratione divina, sanctæ Mariæ in Cosmedia Diaconus Cardinalis, salutem & sinceram dilectionis affectum.

Si regia circumspectio suæ serenitatis inflecteret oculos, ut suorum merita respiceret amicorum, nos forte censeret collato nobis beneficio Regio non indignos.

Si enim sciretis plenius, & retineretis memoriter labores multiplices, anxietates & sollicitudines, quas nos olim pro claræ memoriæ Domino Johanne patre vestro, & vobis, non sine sudore vultus nostri & vigiliis multis, pertulimus, nullo modo dubitare possemus, quin devotionis nostræ haberetis diligentiam carorem.

Sane cum in minore dudum constituti officio, notariæ gerentes exercitium, pro negotiis Regis, frequenter nobis commissis, cum omni studio & diligentia laboravimus die noctuque, cum id summa necessitas postularet, quæ se subsequenter casibus ingerebat; ipse Dominus Rex pater vester, hoc audito a pluribus nunciis suis, (qui, quod viderant, fideliter retulerunt) annum redditum viginti Marcarum nobis liberaliter contulit, promittens nobis in uberiori beneficio, prout Regiam deceret munificentiam, & recipientis status exigeret, providere.

Cum autem postmodum Dominus in gradum provexit altiorum, eodem patre vestro (sicut Domino placuit) sublato a medio, sinceræ devotionis affectum, quem ad ipsum habuimus, ad vos extendimus successive; pro vobis utique (sicut feceramus pro ipso) quotiens expedire vidimus, indefessè laborare sollicitudine non cessantes; sicut Nuncii vestri, qui pro vobis frequenter ad sedem venerunt Apostolicam, vobis potuerunt (si voluerint) plenius declarare.

Unde non immerito credimus & speramus, ut & vos, paternis vestigiis inhærentes, dilectionem illam, quam erga nos Dominus Rex pater vester habuerat, habere velitis, & erga nos suæ liberalitatis propositum impleatis.

Veruntamen vehementer cogimur, non sine causa, mirari quod, jam per sex annos, nostrum nobis non fuerit beneficium perfolutum.

Quare

Ann. D.

1222.  
An. 6.H. 3.  
Ex Orig.In Turre  
London.

\* I. 255.

n. D. Quare celsitudinem Regiam affectione, qua possumus, exoramus, quatinus redditis nostris totius temporis precedentis venerabili patri Domino Pandulpho Norwicensi Episcopo, vel ei quem ipse ad hoc procuratorem nostrum constituerit, facientes (si placeat) cum integritate persolveri; nobis in antea, in aliquo uberiori beneficio, (assignando in aliquo certo loco) juxta quod vestre liberalitatis munificentiam deceat, providere velit; scituri pro certo, quod nos vobis omni tempore (quantum cum Deo & honestate nostra poterimus) de bono in melius cupimus & disponimus totis viribus complacere.

*Littera Duvenaldo Tomundio Regi, de Terra a Rege tenenda.*

n. D. REX Duvenaldo Regi Tismund. salutem. Concessimus vobis terram Tismund. quam prius tenuistis per firmam centum & triginta Marcarum, tenendam de nobis quamdiu nobis bene & fideliter servientis, usque ad aetatem nostram, per firmam centum librarum per annum, & per finem ducentarum Marcarum, quem inde fecistis cum venerabili \* patre Henrico Dublinensi Archiepiscopo, & Justiciario nostro Hiberniae, sicut ipse nobis significavit.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Huberto, &c. apud Turrim London. 18 die Julii, anno regni nostri sexto, per eundem.

*Conductus pro Rege Scotorum.*

n. D. ALEXANDER Rex Scotorum habet litteras de conductu, sine termino, in peregre proficiscendo versus Cantuar. & in veniendo ad Dominum Regem ad loquendum cum eo, & in morando, & in redeundo.

Teste Huberto, &c. Apud Turrim London. 13 die Aug. anno sexto, per eundem.

*Littera Comiti Marchie, de concordia inter ipsum & Regem firmanda.*

n. D. REX Comiti Marchie & Engolism. salutem. Ubere strenuitati vestre referimus gratiarum actiones de hiis que nobis significastis per litteras vestras, & per fidelem nostrum B. de Podio; qui litteras vestras nobis detulit.

Nos autem, audito beneplacito vestro & cognita circa nos affectione vestra, qua, sicut fecistis nobis proponi, desideratis & affectatis nobis veraciter & fideliter uniri, & obsequio nostro adherere, ac constanter insistere, gavisi sumus non modicum; obsequium vestrum & benivolentiam non minus ex parte nostra affectantes, quam vos affectetis nostrae devotioni & voluntati esse submissos.

Quod quidem descensuri eratis versus partes Sancti Machuti, occurrendo venerabili patri Petro Wintoniensi Episcopo, & fideli nostro nobili viro Ranulpho Comiti Cestr. & Lincoln. quos vobis debuimus in occursum transmittere, grates vobis impendimus multiplices.

Set, quoniam idem Comes, in adventu predicti B. sicut vobis plenius ostendet, in remotioribus agebat, ubi tunc extitit cum equis & armis, & plures Comitum, Baronum & Magnatum nostrorum cum eo in partibus Wallie, pro quibusdam inimicis suis, qui se paulisper erexerant contra eum, ut dicebatur, non potuit ita festinanter ad mandatum nostrum vobis occurrere, ut sic ad praesens vobis obviam incideret, missuri sumus, in proximo, ad vos ipsum venerabilem patrem Petrum Wintoniensem Episcopum, & alios de Magnatibus nostris cum eo tot & tales qui secure & salvo ad nos vos conducent, ad faciendum nobis quod de jure facere debebitis.

Præmitteremus etiam ad vos dilectum & fidelem nostrum Philippum de Albinaco, qui vos salvo ducet usque in Insulas de Gernel. & faciet vos ibi honorifice suscipi.

Per quem vobis transmittimus litteras nostras de conductu, & litteras venerabilium patrum Domini Cantuariensis Archiepiscopi, Londonensis, Wintoniensis, Saresbirienensis & Cicestrienensis Episcoporum, & quorundam aliorum fidelium nostrorum Comitum & Baronum: Rogantes dilectionem vestram attentius quatinus ad Insulas illas de Gernel. venire velit; ubi, sicut praediximus, in occursum vestrum habebitis predictum Dominum Wintoniensem, & alios Nobiles & Magnates, qui vos honeste suscipient, & salvo & secure ad nos conducent.

Si vero ad Insulas illas non seadeat vobis venire (quod erit nobis ingratum) tunc, si placet, expectare velit in partibus Sancti Machuti, donec ad vos venerint predictus Dominus Wintoniensis, & alii, qui vos in conductum suscipient; & cum illis ad praesentiam nostram accedatis, nobiscum, sicut desideramus, locuturi, & facturi nobis quod de jure facere debebitis.

Speramus enim per Dei gratiam, & certi sumus quod cum fuerimus adinvicem locuti, ita, cum honore nostro & vestro, procurabitur per Dei adiutorium quod dilectio vera, & fidei firmitas, ac constantia inter nos firmabitur, & erimus cum jocunditate & gaudio, in sincera dilectione uniti; ut sic, fortiores effecti, fortius resistamus hiis qui nos \* infestare molirentur, si effemus abivivem, quod Deus avertat, discordia sejuncti.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Havering 27 die Augusti.

*Per eundem.*

*De sententia contra Comitem Marchie in suspensio tenenda.*

R EX venerabilibus in Christo patribus Xantonensi & Leno-

vicensi Episcopis, & Decano Burdegalie salutem. Mittimus ad Comitem Marchie dilectos, & fideles nostros Abbatem de Boxle, & Philippum de Albinaco tractandos cum eo de pace & dilectione, inter nos, & ipsum, reformandis; quibus injunximus quod, si de devotione ipsius erga nos spem bonam concipiant, terminum ei constituant, videlicet, ad festum sancti Johannis Baptistae, vel ad festum beati Petri ad vincula, sicut expedire viderint; infra quem faciat nobis quod facere debet: Jurisdictione vobis, a Domino Papa commissa, in suo robore manente, videlicet, quod si infra terminum illum nos sibi non pacificaverit, extunc procedatur ea sententia, quam in ipsum, juxta mandatum apostolicum, a festo Sancti Andreæ ferre tenemini.

Si sic igitur actum fuerit cum eo per eisdem, dictam velit sententiam in suspensio tenere usque ad alterum terminorum, quem sibi duxerint dicti fideles nostri, sub spe pacis reformandae, concedendum.

Si tamen sufficientem cautionem praestiterit, fidejussoriam, videlicet, & juratoriam, & per cartam, & modis aliis, quibus expedire videritis, quod se vestre jurisdictioni subiciet absque impedimento, eadem sententia, si necesse fuerit, modo praedicto percellendus.

De quo quidem discretio vestra sic disponere velit, unà cum consilio fidelium nostrorum praedictorum, ut merito nobis obnoxiores effecti ad crebras teneamur gratiarum actiones.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Westm. 9 die Novembris, anno 7.

*Per eundem & Consilium Domini Regis.*

*Littera Comiti Marchie de pace reformanda.*

R EX Hugoni Comiti Marchie & Ingolismi salutem.

Mittimus ad partes vestras dilectos & fideles nostros Abbatem de Boxle, & Philippum de Albinaco, ad tractandum vobiscum de pace & dilectione inter nos & vos reformanda, quod plurimum ex parte nostra affectamus.

Rogantes discretionem vestram attentius quatenus, nullam quærentes ex parte vestra occasionem vel cavillationem, quo minus inter nos & vos pax plena reformetur & dilectio, ipsi Nunciis nostris fidem habeatis super hiis, que vobis dixerint, ex parte nostra, ad amorem & pacem inter nos, & vos formandam.

Certissimi quod per nos & Consilium nostrum non stabit, dum vos velit, quin plena pax firma & dilectio firmetur & perseveret.

T. Huberto, &c. apud Westm. 9 die Novembris, anno 7.

Mandatum est Domine Reginae id quod scriptum est praedictum Comiti Marchie; & mandatum est similiter in eisdem litteris, Domine Reginae missis.

Quod, sicut Dominus Rex de pietate sua confidit, ut eo libentius huic operi velit operam impendere, quo ipsa scit, si fuerint unanimes, ipsum posse viriliter agendis Domini Regis intendere, ipsam Reginam duxit, in uberibus pie matris, affectuosissime exorandam, quatinus ipsum Comitem, Dominum suum, ad pacem & amorem inter eos reformandam sollicitè mducat, & ad hoc pleno affectu labore, fidem habens hiis, que Nuncii Domini Regis memorati ei dixerint, ex parte Domini Regis, de pace & dilectione inter Dominum Regem, & dictum Comitem formanda.

Teste ut supra per eisdem.

*\* De salvo Conductu pro Leulino Principe Norwallie.*

R EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos praesentes littere pervenerint, salutem.

Sciatis nos suscepisse in salvum conductum nostrum dilectum & fidelem nostrum Lewlinum Principem Norwallie, & suos quos secum adducet, in veniendo ad nos apud Wigorn. a die Lunae, proximo post instans festum sancti Johannis Baptistae, anno, &c. 7. in octo dies, & ibi morando, & inde redeundo.

Duret autem conductus iste ab hoc termino, videlicet, a die Lunae, proximo post octavas Sancti Johannis Baptistae, usque in 15 dies.

Et si federit Leulino, & amicis suis, cum Wigorn. venerit, quod conductus ille elongetur, de voluntate ipsius Leulini, & amicorum suorum, & consilio fidelium nostrorum tunc elongabitur, si necesse fuerit.

In cujus, &c.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Wudestock. 22 die Junii, Anno eodem.

Per eundem & consilium Domini Regis.

Ann. D. 1222. H. 3.

Ann. D. 1223. A. 7. H. 3. Pat. 7. H. 3. m. 7. d.

Ann. D. 1222. A. 7. H. 3. Pat. 7. H. 3. m. 7. d.

Ann. D. 1222. A. 7. H. 3. Ibidem.

\* I. 258.

Ann. D. 1223. A. 7. H. 3. Pat. 7. H. 3. m. 4. d.



Ann. D.  
1223.  
Hen. 3.

*Bulla de Insolentia Templariorum reprimenda.*

An. 7.  
H. 3.  
Ex Orig. **H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, de Gratia Dei, & sancti Leonardi de Calmis, & de Rupella Abbatibus, Xantonensis Diocesis, salutem, & apostolicam benedictionem.

Carissimus in Christo filius noster Henricus, Rex Anglorum illustris, sua nobis petitione monstravit quod, cum claræ memorie Henricus Avus, & Ricardus patruus eius Reges Angliæ, in villa sua de Rupella fratribus Militiæ Templi Xantonensis Diocesis, quasdam domos piâ liberalitate donarint, illi factâ sibi gratiâ perperam abutentes, quascumque domos, sive possessiones, aut homines possunt circumquaque infra proprietatem regiam, apprehendere, sibi ea, in præjudicium ejus, usurpant; & statim inponentes signa sua taliter usurpatis, non permittunt exinde Regi debita & consueta servitia provenire.

Adhæc, cum de antiqua ipsius villæ consuetudine sit hæcenus observatum, ut quicumq; advena, sine Domino, per annum & diem ibi moratur, statim efficitur homo Regis, iidem Templarii, se, super hoc, Regi prædicto indebitè opposcentes, contra hujusmodi consuetudinem, multos sibi usurpare præsumunt; ac Balivos & fideles regios coram certis iudicibus, quos, in terra inimicorum Regis, auctoritate nostra se habere proponunt, trahunt frequenter in causam; aliâ ipsos, immo Regem, occasione hujusmodi, multipliciter molestando.

Nolentes igitur eidem in suo jure deesse, cui potius, ex pluribus causis, favorabiliter adesse tenemur, discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatinus, inquisita super hiis, & cognita veritate, causam, si de partium voluntate processerit, concordia vel iudicio terminetis, alioquin, quæ inveneritis sub sigillis vestris nobis fideliter referatis, ut procedamus exinde prout secundum Deum viderimus procedendum.

Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam, cessante appellatione, cogatis veritati testimonium perhibere.

Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Laterani ix Kal. Julii, Pontificatus nostri anno sexto.

*Plumbeo Sigillo, penden. a filo canabeo.*

\* I. 259. \* *Bulla minoris, de Dote & Castris per Comitem Marchiæ Regi reddendis.*

Ann. D.  
1223.  
An. 7.  
H. 3.  
Ex Orig.  
in Torre  
Lond. **H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nobili viro Hugoni de Leziniaco, Comiti Marchiæ, & Isabellæ uxori ejus, Pictavenis Diocesis, salutem & apostolicam benedictionem.

Intelleximus ex relatione venerabilis fratris nostri Pandulphi, Episcopi Norwicensis, quod, tempore treugæ initæ, inter charissimum in Christo filium nostrum Henricum Regem Anglorum illustrem, ex parte unâ, & vos ex alterâ, mediante prædicto Episcopo tunc electo, vos, juxta intentionem Episcopi memorati, pro vobis & complicitibus vestris, mandatis nostris stare jurastis super hiis, pro quibus in personas vestras, & fautorum vestrorum, ac complicitum excommunicationis, & in terras vestras & ipsorum interdicti fuerant, per venerabiles fratres nostros, Xantonensem, & Lemovicensem Episcopos, & dilectum filium Decanum Burdegalen. sententiæ auctoritate apostolicâ promulgatæ.

Pro eo videncet, quod dotem sororis ejusdem, tu fili Comes, eâ rejectâ, reddere contempnas; & quia Castrum de Campniaco, quo tu filia, priusquam invicem copularemini, spoliâtes Regem & fideles ipsius, detinebatis indebite occupatum; & post inhibitionem nostram ne Regem infestares eundem, Castrum suum Merspii, tu Comes obsederas & occupaveras violenter.

Verum, quia pati nec volumus, nec debemus ut mandata nostra vel per alienam eludantur astutiam, vel per proterviam contempnantur, nec vos decet abuti gratiâ in relaxatione prædictarum sententiarum vobis exhibitâ, cum potius expediat ut vos nostris & Regis ejusdem beneplacitis coactis, nobilitatem vestram monemus attentè per Apostolica vobis scripta, sub debito præstiti juramenti, præcipiendo mandantes, quatenus, infra festum Sancti Andree futurum proximo, dotem & Castra prædicta cum fructibus inde perceptis, & aliis;

Necnon & Castrum Merspii præfato Regi, vel cui mandaverit ipse, sublato cujuslibet difficultatis & appellationis objectu, reddatis; de dampnis & injuriis irrogatis sibi & ejus fidelibus, nihilominus satisfaciencies eidem.

Alioquin prædictis Episcopis & Decano nostris damus litteris firmiter in præceptis, ut, vos & complices vestros, & vestras & ipsorum terras in pristinas sententias reducentes, ex tunc vos excommunicatos denuncient & perjuros; & sententias ipsas, pulsatis campanis, & accensis candelis, singulis diebus Dominicis & festivis publicari sollempniter faciant, & usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari.

Prælatos, quoque ac Clericos, si qui, vobis in hac parte faventes, sententias non servaverint memoratas, ad præsentiam nostram cum suis testimonialibus literis suspensos venire compellant.

Nos quoque contra vos severius spiritaliter & temporaliter procedemus.

Dat. Laterani 7 Kalend. Julii, Pontificatus nostri anno sexto.

Ann. D.  
1223.  
Hen. 3.

*De Archiepiscopum Pictaviensem excommunicatum denunciando, nisi satisfaciat Regi Anglorum de dampnis & injuriis.*

**H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, nobili viro Willielmo dicto Archiepiscopo Pictavenis diocesis salutem & apostolicam benedictionem.

Carissimus in Christo filius noster, Henricus Rex Anglorum illustris, transmisit nobis petitione, monstravit quod, cum dilecti filii Talemunden. & Sancti Michaelis de Heremo Abbates, & Decanus Pictavenis, de nostro speciali mandato in te ac tuos complices & fautores excommunicationis, & in tuam & ipsorum terras interdicti sententias promulgassent, pro eo quod ipsum Regem, cujus homo ligius esse debes, manifestis excessibus multiliciter infestaras, ac etiam eadem sententias incurrisse, eo quod nobili viro Hugoni de Leziniaco dicto Comiti Marchiæ, unâ cum fautoribus suis, auctoritate nostra, similibus sententiis involuto, contra eundem Regem Dominum tuum, non absque infidelitatis nota, temerè assistebas.

Quia venerabilis frater noster Pandulphus Norwicensis Episcopus, tunc Electus, tempore quo, mediante ipso, treuga fuit inita inter prædictum Regem, & fideles ejus in parte unâ, & memoratum Hugonem, & complices ejus ex alterâ, prædictæ sententiæ fuerunt ab ipso Episcopo relaxatæ; tu, asserens te de complicitibus esse Comitis memorati, tam de specialibus sententiis, quam de generalibus in te latis, pro absoluto te gerens, nullam prorsus satisfactionem ipsi Regi, vel ejus fidelibus impendisti, mandatis, quæ super hoc tibi direximus, obauditis; quin immo postmodum graves eis injurias diceris irrogasse;

Quocirca nobilitatem tuam iteratò monemus & hortamur attente, per apostolica scripta districte præcipiendo mandantes, quatinus, infra festum sancti Andree proximum, sepe dicto Regi, vel cui mandaverit super hiis, pro quibus in te ac terram tuam prædictæ fuerunt sententiæ promulgatæ, sublato cujuslibet difficultatis, & appellationis objectu, satisfacere non omittas; de dampnis, & injuriis postmodum ipsi & ejus fidelibus nichilominus satisfaciendo eidem;

Alioquin prædictis Abbatibus & Decano nostris damus litteris firmiter in præceptis, ut, non obstante absolutione prædictâ, te ac complices tuos, & tuam, & eorum terras denuncient excommunicationis & interdicti sententiis subjacere.

Ac sententias ipsas, pulsatis campanis, & candelis accensis, singulis diebus dominicis, & festivis per ecclesias diocesum, in quibus tu & iidem complices tui fueritis, publicari sollempniter faciant, & usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari.

Prælatos quoque ac clericos, si qui tibi in hac parte faventes sententias non servaverint memoratas, ad præsentiam nostram cum suis testimonialibus literis suspensos venire compellant.

Dat. Laterani 3 Non. Julii, Pontificatus nostri anno sexto.

*Sub filo canabi.*

*De gravando Principem Walliæ.*

**R**EX Vicecomiti Devonix salutem. Præcipimus tibi, firmiter injungentes, quod per omnes portus Maris Ballivæ tuæ districte prohiberi facias quod nullus, sicut se & sua diligit, victualia aliqua, sive res alias venales ducat in terram Leulini, sive in terram Wallensium, sibi adherentium. Set omnes cum victualibus, & rebus aliis venalibus, secure veniant in Suwalliam ad exercitum nostrum in terram, videlicet, nostram de Kaemerdin, & de Kaerdigan, & in terram Comitis W. Marefcalli.

Teste apud Wigorn. 11 die Julii.

*Baronibus Normanniæ quod ad servitium Regis redeant.*

**R**EX Baronibus, Militibus, & probis hominibus de Normanniâ, ad quos, &c. salutem.

Rogamus vos quatinus ad fidem & servitium nostrum redeatis, cum jam vobis opportunitas affuerit, scituri pro certo, si ad fidem & servitium nostrum redieritis, reddemus vobis, juxta quod unicuique competit, terras vestras in Angliâ, quas amisistis quando Dominus Johannes Rex, pater noster, Normanniam amittit.

Insuper facturi vobis in hiis & aliis, unde nobis merito grates scietis, & quod vestris servitiis condignum fuerit

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Crikelad. 23 die Julii.

\* *De Conductu pro Nunciis Lewelini.*

**O**stricius Clericus Lewelini, & Helyn, Nuncii Lewelini, habent litteras de conductu in redeundo versus partes suas, duraturas a die Martis, in festo Decollationis Sancti Johannis Baptistæ, in 15 dies sequentes.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Westm. 29 die Augusti, anno, &c. 7.

*Per eundem. For-*

Ann. 7.  
H. 3.  
Ex Orig.  
gin.

\* I. 260.

Ann. D.  
1223.  
An. 7.  
H. 3.  
Clasf. 7.  
H. 3. m.  
7. d.

Ann. D.  
1223.  
An. 7.  
H. 3.  
Par. 7.  
H. 3. m. 4.  
d.

\* I. 261.  
Ann. D.  
1223.  
An. 7.  
H. 3.  
Par. 7.  
H. 3. m.  
2.



Ann. D.  
1223.  
en. 3.

*Forma Litterarum Exercitus summoniti apud Gloucestr.*

**R**EX Vicecomiti Norff. & Suff. salutem.  
Scias nos audivisse, pro certo, quod Leulinus castrum de Buel, quod est Reginaldi de Braos, obsedit cum multitudine armatorum;

Et ideo tibi precipimus quod statim, visis litteris istis, sine omni dilatione, summoneri facias, per totam Ballivam tuam, Archiepiscopos, Abbates, Priores, Comites, Barones, Milites, & omnes alios, qui de nobis tenent in capite per servitium militare:

Quod predicti Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, & Priores, sub omni festinatione, Milites suos ad nos mittant versus partes Gloucestræ, ad quas in propria persona nostra tendimus, equis & armis bene paratos.

Et quod Comites, Barones, Milites, & alii predicti similiter ad nos veniant, sub omni festinatione, versus partes illas, ita parati equis & armis quod eis grates scire debeamus.

Teste Huberto de Burgo, &c. apud Westm. 12 die Septembris.

*Eodem modo scribitur omnibus Vicecomitibus Angliæ, exceptis Comitibus Staffordiæ, & Salopiæ, Wigornia, Gloucestræ, & Herefordiæ.*

*Forma qua Barones summoniti fuerunt.*

**R**EX Ricardo de Percy salutem.  
Scias nos audivisse, pro certo, quod Leulinus Castrum de Buel, quod est Reginaldi de Braos, obsedit cum multitudine armatorum;

Et ideo vobis mandamus, rogantes quatenus in fide, qua nobis tenemini, sub omni festinatione, versus partes Gloucestræ, ad quas in propria persona nostra, sine mora, tendimus, ad nos accedatis, cum gente vestra, ita parati equis & armis quod grates vobis scire debeamus.

Teste ut supra.

*Eodem modo scribitur Comitibus, Baronibus, Militibus, qui tenent de Domino Rege.*

*Transcripta Cartarum quas Leulinus, & Wallenses fecerunt de satisfactione facienda Domino Regi & suis.*

**O**Mnibus, ad quos præfens Carta pervenerit, Leulinus Princeps Norwalliæ salutem.

Noveritis me, tactis sacrosanctis, jurasse quod satisfaciam Domino meo Henrico, illustri Regi Angliæ, & suis, infra terminos rationabiles, quos mihi præfiget Dominus Cantuar. Archiepiscopus, & in loco competenti, de dampnis, eidem Regi & suis illatis per me, & meos, a die captionis Castrum de Kinardell. usque ad diem absolutionis meæ, diem, videlicet, Sabbati in crastino octavarum Sancti Michaelis, anno Regni ipsius Regis septimo.

\* In cuius rei testimonium huic Cartæ sigillum meum apposui.

Hiis Testibus,

<i>Domino Stephano Cantuar. Archiepiscopo,</i>	<i>Roberto filio Walteri,</i>
<i>Domino Petro Wintoniensi,</i>	<i>Petro filio Hereberti,</i>
<i>Domino H. Hereford,</i>	<i>Willielmo de Albinaco,</i>
<i>Domino R. de Sancto Asaph, Episcopo.</i>	<i>Johanne de Monemue,</i>
	<i>Hugone de Mortuo Mari,</i>
<i>H. de Burgo Justiciario Angliæ,</i>	<i>Waltero de Clifford,</i>
<i>Ranulpho Comite Cestr. &amp; Lincoln.</i>	<i>Johanne filio Alani,</i>
<i>Willielmo Comite Sarr.</i>	<i>Rogero de Clifford,</i>
<i>Willielmo Comite Warenn.</i>	<i>Willelmo de Stutevill.</i>
<i>Willielmo Comite de Ferrariis,</i>	<i>Philippo de Albinaco,</i>
	<i>Ricardo de River,</i>
	<i>Radulpho de Troublevill. &amp; aliis.</i>

Omnibus ad quos præfens Carta pervenerit Mereduc. filius Roberti salutem.

Scias nos manucepisse, & tactis sacrosanctis, jurasse, ad preces Leulini Principis Norwalliæ, quod, nisi satisfecerit secundum iudicium Ecclesiæ, Domino Henrico Regi Angliæ, & suis, de dampnis, eis illatis per ipsum Leulinum, & suos, a die captionis Kinardell. usque ad diem absolutionis ipsius Lewlini, scilicet usque ad diem Sabbati, proximam post Octabas Sancti Michaelis, anno Regni ipsius Domini Regis septimo;

Ego eis inde satisfaciam ad terminos rationabiles, quos mihi præfiget Dominus Cantuar. Archiepiscopus; ad quod faciend. me, & christianitatem meam obligavi.

Et in hujus rei testimonium, &c.

Testibus prædictis.

*Eodem modo fecerunt Cartas suas Mailgon. filius Ref. & Rob. filius Maddoc. Ref. Crek. Maddoc. filius Griffin. de Bromfeld, Elyse filius Maddoc. set nondum receperat Dominus Rex, prædicta die Dominica, Cartas Ref. Crek. Maddoc. fil. Griffin. & Elysse.*  
Tom. I. P. I.

Omnibus ad quos præfens Carra pervenerit Mereduc. filius Rob. Rob. filius Maddoc. Mailgon. filius Ref. salutem.

Scias nos manucepisse pro Maddoc. filio Griffini de Bromfeld. & Elysse filio Maddoc. quod idem sacramentum, & eandem obligationem facient, infra terminum quem Dominus Cantuariensis Archiepiscopus eis præfiget, quatinus nos fecimus, per litteras nostras patentes, de satisfaciendo Domino Henrico Regi Angliæ, & suis, de dampnis, eis illatis per Leulinum & suos, a die captionis Castrum de Kinardell. usque ad diem absolutionis ipsius Leulini, videlicet, usque ad diem Sabbati, proximam post Octabas Sancti Michaelis, anno Regni ipsius Henrici Regis septimo, nisi præfatus Leulinus inde satisfecerit.

Testibus prædictis.

*Eodem modo fecit Cartam suam per se Resus Crek. quam Cartam, simul cum Carta ejusdem de proxima supradicta obligatione, recepturus erat Decanus Hereford, Domino Regi reddendas.*

*Principi Walliæ, de obsidibus.*

**R**EX Leulino Principi Norwalliæ salutem.  
Mandamus vobis quod, ad diem vobis statutum, coram Domino Cantuariensi Archiepiscopo, ad restitutiones faciendas de dampnis, nobis & nostris per vos & vestros illatis, videlicet, in crastino purificationis beate Mariæ, habeatis coram nobis omnes obsides, quos cepistis de hominibus nostris de Suwallia, quando recepistis custodiam, post pacem, factam inter nos, & Barones nostros, de Castris nostris de Kaerdigan. & de Kaermerdin.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Westmonasterium, octavo die Novembris, anno Regni nostri octavo.

\* *Littera Papæ de statu Regni.*

**D**omino Papæ salutem.  
De beneficiis immensæ pietatis vestræ multimodis, quibus suffragantibus de nubilo reducimur in serenum supra Regna constituti, quæ merito vestra sunt, set & ex hoc maxime, quod, transmissis in Angliam sanctitatis vestræ litteris, liberam nos administrationem Castrorum & rerum nostrarum habere voluistis, paternitati vestræ, quas & quales possumus, ad effusas surgimus gratiarum actiones, eidem quæ de nobis & itatu Regni nostri semper sollicita est, pro certo referentes quod, postquam de pace, nobis & terræ nostræ reddita, gavisus sumus, nunquam majorem spem concepimus de prosperitate & melioratione status nostri & Regni nostri, quem venerabilis & dilectus nobis in Christo pater Cantuariensis Archiepiscopus, unâ cum Dunelmensi Episcopo Cancellario nostro, & Coepiscopis suis & cæteris Angliæ Prælati (adhuc circa nos & agenda nostra vigilanti cura) assistente semper lateri nostro potenter & patenter in omni fidelitate dilectissimo nobis Huberto de Burgo, Justiciario nostro, cum cæteris fidelibus nostris, quos inferius nominabimus, prosperum effecit & tranquillum.

Set, cum non dormiat ille, qui pacifica semper corda turbare nititur, si qua, ex parte quorundam ex Magnatibus nostris, simultantum se velle negotia nostra promovere, sicut vobis poterunt, si placet, præsentium bajuli plenius enarrare, vobis fortè suggesta fuerint, nimis audacter, hiis contraria, inania & fide minus digna reputare velitis; quoniam, cum multorum diversa sit plerumque voluntas, non omnibus omnia, quæ circa nos versantur sunt accepta.

Si quid autem contradictionis emersum fuerit, quod absit, in Regno nostro facile sedare poterimus, propitiante Domino, ex memorati Domini Cantuariensis Archiepiscoporumque ejus, necnon Justiciarii nostri, & aliorum nobis assistentium consilio & auxilio.

Petimus igitur a sancta paternitate vestra quatinus Nuncios nostros, videlicet dilectos & fideles nostros, Magistrum Stephanum de Lucy, & G. de Crancumb. qui vos plenius instruere poterunt de statu nostro & Regni nostri, benigne audiat, & negotia nostra, quæ ipsi vobis exponunt, expedire velitis, diligentiam Domini Cantuariensis & Coepiscoporum ejus, agendis nostris expediendis appositam, propentius habentes commendatam, dantes eis in mandatis ut nobis assistant, rebellesque nobis & adversantes per censuram ecclesiasticam, appellatione remotâ, compescant.

Scribere etiam velitis Huberto de Burgo Justiciario nostro, & W. Comiti Saresb. W. Comiti Marefcallo, Comiti Warenn. Comiti de Ferrar. Comiti W. de Maundevill. Comiti H. le Bigod, Comiti H. de Warrewic. Comiti Hereford. Comiti Arundell. Roberto filio Walteri, Roberto de Ros, Galfrido de Sap. W. de Bello Campo. W. de Albinaco, Waltero de Clifford, Rogero de Cliff, Thomæ de Muleton. H. de Vincin. firmiter injungentes, ut agenda nostra solitâ diligentia promoveant, & nobis semper viriliter assistant; quos etiam de inceptis diligentia & fidelitatis suæ laudabilibus commendare velitis.

Scribere etiam velitis certis personis, a Nunciis nostris vobis nominandis, quod, si quid in animo conceperint contra nos, vel Justiciarium nostrum, vel alios de nostris, qui nobis assistunt, a proposito tali resiliant, & nobis firmiter adhareant, alioquin juxta providentiam vestram compescantur.

Ut autem hiis, quæ vobis scribimus, major fides adhibeatur, paternitati vestræ notum facimus, quod litteræ præfentes a voluntate & præcepto nostro emanarunt, & in præsentia nostra coisectæ & sigillatæ fuerunt.

Plura autem posuimus in ore dictorum Nunciorum, vobis exponenda, quæ, si placet, solita benignitate velitis exaudire, quæ

Ann. D. 1223. Hen. 3. quidem, propter viarum pericula, scripto nolimus commendare.

Teste meipso apud London. decimo nono die Decembris, coram Huberto de Burgo Justiciario, & Bathon. & Sarr. Episcopis.

\* I. 264.

\* *Ejusmodi Littera Domino Gualoni.*Ann. D. 1223. An. 8. H. 3. *ibidem.*

**D**omino Gualoni salutem. De multiplici & solito suffragio vestro, quo de nubilo reducimur in serenum, in multis promoti, quas & quales possumus vobis effundimus gratiarum actiones, dilectioni vestre pro certo referentes quod, postquam de pace, nobis & terræ nostræ reddita, gavisi sumus, nunquam majorem spem concepimus de tranquillitate & melioratione status nostri & Regni nostri, quem venerabilis & dilectus nobis in Christo pater Cantuariensis Archiepiscopus, unā cum Dunelmensi Episcopo & Cancellario nostro, & Coepiscopis suis, & cæteris Angliæ Prælati, assistente semper lateri nostro potenter & patenter in omni fidelitate Huberto de Burgo Justiciario nostro cum cæteris fidelibus nostris, prosperum effecit & tranquillum.

Set, cum non dormiat ille, qui pacifica corda turbare nititur, supplicavimus Domino Papæ ut, si qua, ex parte quorundam ex Magnatibus nostris, simulantium se velle negotia nostra promoveri, sicut presentium bajuli sibi poterunt & vobis, si placet, plenius enarrare, auribus Domini Papæ suggesta fuerint hiis contraria, inania & fide minus digna velit reputare; quoniam cum multorum diversa sit plerumque voluntas, non omnibus omnia, quæ circa nos geruntur, sunt accepta.

Si quid autem contradictionis emersum fuerit, quod absit, in Regno nostro, facile sedare poterimus, propitiante Domino, ex memorati Domini Cantuar. Archiepiscopi, Coepiscoporumque ejus, necnon Justiciarii nostri, & aliorum fidelium nostrorum, consilio & auxilio.

Petimus igitur a dilectione vestra ut Nuncios nostros, videlicet dilectos & fideles nostros Magistrum Stephanum de Lucy, & G. de Crancumb. qui vos plenius instruere poterunt de statu nostro & Regni nostri, benigne audire, & in conspectu Domini Papæ, solita pro nobis facta intercessione, reddere velitis expeditos; efficientes, si placet, quod diligentiam Domini Cantuariensis, & Coepiscoporum ejus, Justiciarii etiam, & fidelium nostrorum, specialius nobis assistentium, quos vobis expressius nominabunt presentes Nuncii, circa nos appositam ut prædiximus, habeat Dominus Papa commendatam; & scribat illis ut spiritali gladio rebelles nobis, appellatione remota, compescant, illis ut, secundum vires temporales, nobis fideliter & potenter obsequendo, laudabilibus inceptis suis firmiter insistant.

Scribi etiam impetretis a Domino Papa certis Personis, a Nunciis nostris vobis nominandis, quod, si quid in animo conceperint contra nos, vel Justiciarium nostrum, vel alios de nostris, qui nobis assistunt, a proposito tali resiliant, & nobis firmiter adhaereant, alioquin juxta providentiam Domini Papæ & vestram compescantur.

Ut autem hiis, quæ vobis scribimus, major fides adhibeatur, paternitati vestre nobis dilectæ notum facimus quod tam presentes litteræ, quam aliæ litteræ nostræ, Domino Papæ directæ, a conscientia & præcepto nostro emanarunt, & in præsentia nostrâ confectæ & sigillatæ fuerunt.

Teste ut supra coram eisdem.

*Littera quorundam Magnatum Honorio Papæ, ne proditores in partibus ejusdem Papæ remanentes, in Regnum Angliæ revertantur.*

Ann. D. 1223. An. 8. H. 3. Ex Orig. in Torre Lond. **S**anctissimo Patri ac Domino Honorio, Dei gratia summo Pontifici, devoti sui Hubertus de Burgo Justiciarius Angliæ, R. Comes Cestræ, Falcatus de Breante, Philippus de Aubigny, Willielmus de Canrilupo, Galfridus de Nevill, Brian. de Insula, Engelardus de Cigogny, Hugo de Nivona, fideles Domini Regis Angliæ, seipso ad oscula pedum beatorum.

Paternitati vestre quascunque possumus gratiarum referimus actiones, eo quod, circa devotissimum vestrum, Dominum nostrum Henricum Regem Anglorum illustrem, tam per vestram, quam per Domini Pandulphi Norwicensis Electi, Legati vestri, sollicitudinem, manum invictam & curam vigilantem, in omnium suorum promotione bonorum, dignatur vestra sanctitas exercere, universa \* ejusdem Domini nostri negotia, plusquam possumus dicere, laudabiliter promovendo.

Verum cum, juxta verbum sapientis, non sit major virtus quætere, quam parva tueri, dominationem vestram non definimus pia sollicitate instantia, ut, considerantes infinitas angustias & labores graves quas vestra sanctitas, sibi non parcens ut nobis posset proficere, per se ac suos, in defensione Domini nostri & totius Regni, non recusavit nec timuit sustinere, incrementum adeo boni nominis, & cum tanta difficultate exculci conservetis ab inimici hominis conculcatione maligna; ne perdat per aliquorum nequitiam id, quod, per tantam providentiam, vestri gratia, in Domino nostro condidistis ac nobis.

Sicut enim ex quorundam provida significatione didicimus, quidam, persuasionibus suis sanctitatem vestram circumvenire intenti illos, qui pro sue immanitate malitiæ, & sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ contemptu, ac lese Majestatis Regiæ vitio, & totius Regni turbatione, per vestram, & Apostolicæ sedis deliberationem a toto Regno sententialiter sunt exclusi, ad Regnum revocare, & in ipso promovere nituntur; ac etiam super ipsum Domi-

num Regem & Regnum, potestatem suam & Dominium ampliare.

Cumque nulli sit dubium, quin universa Domini Regis & Regni detrimenta valeant pullulare, si tales scismaticos & perversos ad Regnum, quod absit, revocari; aut fautores ipsorum in Regno promoveri, vel exaltari contingat; paternitatem vestram exoramus attentius ut, cum Dominum Regem ac Regnum tanto diligentius vos oporteat conservare, quanto specialius vestre fumus dominationi subiecti, placeat sanctitati vestre proditis scismaticis taliter claudere viam reverentis ad Regnum, ne de cætero nos præsumat quisquam super hoc infestare; nec liceat illis aut eorum fautoribus nos, qui pro fidelitate Domini nostri & vestra, ac sedis Apostolicæ devotione, parati sumus & fuimus quelibet incurrere detrimenta, ad effusionem nostri sanguinis, & turbationem quietis & pacis nostræ ulterius provocare.

Ut autem super hoc sanctitati vestre nostra intentio penitus declaretur, pro certo teneat vestra paternitas, quod in nullius necessitatis articulo a devotione sedis Apostolicæ, & fidelitate Regiæ aliquatenus recedamus.

Unde ut in hiis firmi & stabiles persistamus, præcavere volentes cuilibet eventui sive facti, per quod posset nostro proposito præjudicium generari, nullatenus volumus, vel permittemus aliqua ratione ut hii (qui in partibus vestris malorum omnium initium exiterunt, qui sacrosanctam Romanam Ecclesiam contempnentes, Domini nostri majestatem nitentes honore Regiæ spoliare, & gloriantes se causam dedisse mortis claræ memoriæ Johanni Regi Angliæ, Domini nostri filii sui, ac nostrorum omnium fidelium ejus sanguinem struebant) ad Regnum aliquatenus revertantur, vel ipsi, vel aliqui, qui eis consensum præstiterant aut favorem, Regno præficiantur; aut ulterius promoveantur in ipso.

Non enim decet ut aliqui super Domini Regis & nostra capita dominentur, de quibus constat nos mortali fuisse odio persecutos.

Paternitas igitur vestra circa ista consideret, & attendat ea quæ honori suo expediant, & ad Domini Regis & Regni pertineant tranquillitatem & pacem.

*De pace & securitate datis Mercatoribus Franciæ.*

**H**enicus Dei gratia Rex Angliæ, &c. omnibus fidelibus & Ballivis suis, presentes litteras inspecturis, salutem.

Sciatis quod dedimus & concessimus pacem & securitatem omnibus Mercatoribus de potestate Regis Franciæ venturis, & moraturis, & recessuris per posse nostrum, & mercandis ipsorum, a Pascha, proximo post obitum Philippi Regis Francorum, usque in quindecim dies a festo sancti Johannis Baptistæ proximo sequente; faciundo inde rectas debitas consuetudines.

In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes eis fieri fecimus.

Teste meipso apud Sanctum Albanum, anno Regni nostri octavo.

\* *De Anglis damnificatis contra Treugam cum Francia.*

**R**EX Constabulario Dour. salutem.

Mandamus tibi quod denuncies Baronibus nostris de Quinque-portibus, & Mercatoribus terræ nostræ frequentibus inter ipsos, ut seipso certificent in quibus, & in quantis, & per quos, de posse Regis Franciæ dampnificati fuerint contra hanc ultimam treugam quatuor annorum, captam inter nos & Philippum quondam Regem Franciæ, quæ scilicet treuga duratura est usque ad instans Pascha.

Et provideant ipsi Barones & Mercatores ut de omnibus prædictis fiant certificare Nuncios nostros, quos mittemus apud Sanctum Ademar. in occursum Nunciorum Regis Franciæ, ad Dominicam proximam ante Pascha Floridum, pro talibus interpretis communiter emendandis.

Et quod contra terminum illum probationes suas paratas habeant, & illi prompti sint ad profequendum & ad respondendum aliis de Regno Franciæ, si quos offenderint contra treugam prædictam.

Teste E. London Episcopo apud Westmonasterium, vicefimo quarto die Februarii.

*Eodem modo scribitur,*

*Simili modo scribitur,*

*Majori & Vicecomitibus London.*

*Constabulario Bristol.*

*Majori & Ballivis Lenn.*

*Majori & probis hominibus Winton.*

*Ballivis de Fernemue & de Dune-*

*Ballivis Subampton.*

Hoc mutato quod certificandi sunt Nuncii Domini Regis, quos mittit in Marchiis Pictaviæ & Andegaviæ, circa instans Pascha.

*De damnis, illatis contra Treugam Mercatoribus Franciæ, emendandis.*

**R**EX omnibus, ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem.

Noveritis nos concessisse, & firmiter creantasse quod ea omnia, quæ quatuor attornati, duo videlicet ex parte Domini Regis Francorum, & duo ex parte nostra, vel tres eorum, per sacramentum suum dixerint persolvenda super debitis, dampnis, & deperditis Mercatorum, & aliorum hominum Domini Regis Fran-

Ann. D. 1223. Hen. 3.

Ann. D. 1224. An. 5. H. 3. Pat. 8. H. 3. m. 9.

\* I. 266. Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Cl. m. 8. H. 3. m. 11. d.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Pat. 8. H. 3. m. 5. d.

Ann. D. 1224. An. 3. corum, factis infra hanc ultimam Treugam, bona fide integrum perfolvemus.  
Et, si non potuerint concordare ipsi quatuor, vel tres ex eis, per sacramentum suum eligent quintum dicti quatuor; & quod ille quintus cum duobus illorum quatuor de prædictis dixerit perfolvendum, plenarie similiter perfolvemus.  
In cuius, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo quinto die Martii, anno &c. octavo.

Coram Domino Cantuariensi Archiepiscopo, Huberto de Burgo Justiciario, & Bathoniensi & Saresberienſi Episcopis.

*De obligatione Archiepiscopi Cantuar. Comiti Marchia.*

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Pat. 8. H. 3. n. I. 267. REX, &c. omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint salutem. Noveritis quod S. Cantuariensis Archiepiscopus, H. Comiti March. & Isabellæ Reginae uxori suæ matri nostræ obligavit se pro nobis ad petitionem nostram in hunc modum.

Nobili viro & amico karissimo H. Comiti March. & Ingol. & serenissimæ \* Dominae suæ Isabellæ Reginae Angliæ Comitissæ March. & Ingol. S. permissione divina Cantuariensis Ecclesiæ Minister humilis, totius Angliæ Primas, & sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, salutem, cum dilectione sincera. Nobilitati vestræ notificamus quod nos manucapimus bona fide quod Dominus Rex conventiones, quas per litteras suas patentes promittit se observaturum vobis a festo Pentecostes proximo venturo, quod erit anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo quarto, in quatuor annos, fideliter observabit, & de hoc vobis tenemur per has litteras nostras patentes. Valet.

Nos igitur eidem Archiepiscopo promissimus quod super hac obligatione sua ipsum conservabimus indemnem. In cuius rei testimonium has litteras nostras patentes ei fieri fecimus.

Teste Rege apud Westm. vicesimo septimo die Martii, anno &c. octavo, coram Huberto de Burgo Justiciario, & R. & J. Sarum & Bathoniensi Episcopis.

*De Emendis Wallia prorogandis.*

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Claus. 8. H. 3. m. 5. d. REX Lewelino Principi Norwalliæ salutem. Sciatis quod, propter magna & ardua negotia nostra & Regni nostri, quibus ad præſens intendere nos oportet, non poterimus esse apud Salopesbiriæ ad diem inter nos & vos constitutum, videlicet, in die Dominica proxima post inventionem sanctæ crucis, anno Regni nostri octavo, pro emendis faciendis de dampnis, sicut proviſum fuit, a die captivis Castri de Kinardeſſ.

Et ideo de consilio Magnatum & fidelium nostrorum diem illum prorogamus usque in octo dies post prædictam diem Dominicam, videlicet in unum mensem a Pascha, proximo præterito, anno eodem, ad quem diem per Dei gratiam procul dubio una cum Domino Cantuar. Archiepiscopo & cum consilio nostro erimus; ita quod omnia interim, rem istam tangentia, in tali statu sint, quo nunc sunt, tam in treugis, quam aliis; unde volumus & mandamus quod sic fiat per omnia.

Et quod vos interim treugas inter vos & inprisos vestros, & Comitem Willielmum Mareſcallum & inprisos suos ex parte vestra & vestrorum faciatis firmiter observari; quia eidem Comiti, in præſentia nostra constituto, præcepimus & firmiter injunximus quod treugas illas interim vobis & inprisis vestris firmiter observari faciat ex parte sua & suorum.

Teste Rege apud Westmonasterium, 24 die Aprilis.

*Bulla quod Fredericus Imperator assumpsit iter eundi in Terram sanctam, & exhortatio Regi Henrico ad crucem & subsidium dictæ Terræ.*

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Ex Orig. HONORIO Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem.

Justus Dominus in omnibus viis suis, qui unicuique, pro meritis, condigna retributione respondet, circa negotium terræ sanctæ spem populi Christiani fovit aliquando prosperis, & interdum debilitavit adversis.

O, quantum christicolis videbatur aridere prosperitas! O, quantum illuxisse credebatur fidelibus felicium aurora successuum! quando crucesignatorum exercitus, Egyptum aggrediens, post turrim captam, post transitum fluminis, post hostes exterritos, in adversariorum stationibus castra fixit, & Damiatam, quæ robor censebatur Egypti, duris obsidionis angustiis coartavit.

Res quidem agebatur miraculi; cum Dominus qui elegit infirma mundi ut confundant fortia, civitatem, expugnationi difficilem, eo tempore tradidit gerentibus bellum ejus, quo invaluerat multum partis adversæ potentia, & abbreviatus erat non modicum nostrorum numerus bellatorum.

Habebat autem in hiis universitas Christiana, unde protendent quasi certæ spei fiduciam in futurum; verum succedentibus prosperis, victores obliſi nominis Domini, post triumphum, dato virtutibus \* libello repudii, sic contraxere cum vitiis, quod detrahebatur fidei ubi convertendi fuerant infideles, & major erat peccatorum commissio, ubi major remissio sperabatur.

Quapropter provocatus Dominus dexteram in sinistram, & gratiam mutavit in iram, cytharam nobis vertit in luctum, & gau-

Tom. I. P. I.

dium transfudit in mærorem, cum nostris in manu hostili conclusis, & perdita Damiatam brevi dierum numero, sic exinaniti sunt ipsi longi labores, quod non solum blasphemorum injuriis novem est expositum christianum, verum etiam, quoad aliquos, qui alioquin communicaverant fidei, contemptui datus est ipse Christus.

Veruntamen facta est durior post prosperitatem adversitas; & eo minus habuit consolationis afflictio, quo minus argumenta prosperitatis præterita, subsecuta jacturæ pati poterant conjecturam.

Set, licet iniquitates nostræ quandoque dividerint inter nos & Deum nostrum, non est tamen aggravata ejus auris ut non exaudiat, nec abbreviata manus ejus ut salvare non possit; misericordiam quippe non continebit in ira, quin saltem, propter nomen suum, ne ulterius blasphemetur in Gentibus, potenter exurgens, judicet & causam suam, & exaltans humiles in salutem, iniquos abigat & consternat elatos.

Ecce! ipsius inspiratione, ut firmiter credimus, carissimus in Christo filius noster Fredericus illustris Romanorum Imperator, semper augustus, & Rex Sicilia, omiſſis multis arduisque negotiis, quorum onus honorem imperialis celsitudinis sequebatur, venit ad nos in Campaniam, nobiscum de prædictæ terræ subsidio tractaturus.

Ibique præſentibus venerabili fratre nostro Patriarcha, & carissimo in Christo filio nostro Johanne illustri Rege Jerusalem. Bethlemetan. Episcopo Magistro Hospital.

Præceptore Templi, & Magistro Donus Theodororum, ac aliis, quos, ad tractatus hujusmodi, diversis mundi partibus vidimus adhibendos, singulis, quæ natura negotii requirebat, diligenti meditatione pensatis, idem Imperator, ad nostrum beneplacitum, & consilium prædictorum, transstetandi terminum in Festo Sancti Johannis Baptistæ, post biennium proximo secuturo, prompta voluntate suscepit, corporale super hoc exhibens spontaneus juramentum.

Denique, ut ad id plenius manifestaret affectum, & plus fidei daretur negotio, ac omnino suspicionis contrariæ scrupulus tolleretur, ad instantiam Patriarchæ prædicti, & aliorum orientalium, in nostra, & fratrum nostrorum præſentia, & multitudinis hominum, qui ad colloquium venerant, se ducturum in uxorem legitimam Filium Regis ejusdem jurisjurandi religione firmavit.

Sane probabili præſumptione tenemus quod a Domino factum est istud; & ut voris fidelium obratæ rei successus exolvat quod præconcepit spei præludia promiserunt, ad sui restorationem negotii tuum & aliorum Regum, ac Principum animos ipse Filius summi Regis accendet; qui, de secreto patris, in publicum egressus, ad servos ad ima descendit, ut subditis ad summa pararet ascensum, sub testa nostræ mortalitatis figulus in terris visus, & cum hominibus conversatus.

Tuum proculdubio expetit & expectat auxilium causa Christi, & probatam domus tuæ potentiam desiderat Terra Sancta; sensit enim quis, qualis, & quantus ei fuerit illustris memoriæ Rex Ricardus, cujus nomen sic in terrorem hostium fidei creverat, quod exclamatio ejus in prælio nonnunquam sufficiebat ad stragem; & forte non deest quod hostes adhuc in proximo sanguinis metuant, dummodo resurgat patris dextera in nepote.

Illud etiam non duximus omittendum, quod, cum in thronum Regni crucesignato successeris, decet ut & in crucis obsequium te votivum exhibeas successorem; quia, si patris debita legitimum hæres exolves, expedit non minus cælesti, quam terreno satisfieri creditori: præsertim cum favor crucis personæ tuæ, per Dei gratiam, satisfuerit fructuosus.

Certè ad id gens tibi subjecta plenis desideriis & totis viribus debet allurgere; quia non, sine notâ, in peculiari bello Dei filii solvat militiæ cingulum, arma relinquat rubigini, animum neget victoriæ; cum corona non desit victoribus per gratiam & meritum in præſentia, per gloriam & præmium in futuro.

Hinc est quod excellentiam tuam affectuose rogamus, obsecrantes, per patrem, & filium, & spiritum sanctum, per sanguinem Jehu Christi, ut exurgas in adjutorium Christi tui, qui, quodammodo in se prodigus, & parcus in servis, temporalis morti se tradidit, ut te a faucibus mortis eriperet sempiternæ.

Exurgas & liberes terram illam, in qua salutem humani generis operatus est personaliter ipse salvator: Exurgas ad contritionem nationis prævæ atque perversæ, quæ, ubi sit Deus Christianorum? \* improperat, & multis insultat obprobriis nomini Christiano.

Et quidem illatas subditis tuis offensas ulcisceris, & Dei tui non vindicabis injurias tam atroces? Ad hæreditates tuorum manus in vasorum extendi non pateris, & patieris hæreditatis dominicæ tanto tempore detentores? Ne igitur in Deo periculose dissimules, quod iuste non tolerares in homine.

Pungat cor tuum tui contumelia creatoris; accendat te zelus fidei christianæ; ut sic in forti manu & extento brachio terræ memoratæ subvenias, quod, insinuat nobis subventionis tuæ proposito, ante faciem aliorum te fructuose ponamus exemplar, in tuis laudibus gloriantes; tibi que accrescat cumulus meritorum, non solum ex hiis quæ feceris per teipsum, sed ex aliis etiam, quæ facti tui similitudine subsequenter.

Dat. Lateran. v. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

*Sub filo canabeo.*

*Littera a Communitate Baionensi Regi de Rupella Regi Franciæ tradita.*

ILLUSTRISSIMO Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, Excellenti & dilectissimo Domino suo, Major & Duodecem totumque Concilium Baionense, salutem; seipſos in omnibus ad ipsius beneplaciti voluntatem.

M 2

Sub-London.

Ann. D. 1224. H. 3.

\* I. 269.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Ex Orig. infra Turrim London.



Ann. D. 1224. Hen. 3. Sublimitati vestræ, ut credimus, aliàs satis innotuit quali factio-  
ne Villa vestra Rochell. tradita fuerit Regi Franciæ; quæ tamen,  
ut dicitur, defendi poterat, si Dominus S. de Malo leone & Bur-  
genfes ipsius Villæ vellent erga vos, qualem debebant, fidelitatis  
constantiam exhibere.

Erant autem ibi ex nostris Concivibus bene quadringenti armati,  
qui eis gratis quodcumque poterant subsidium fideliter conferebant;  
sicut vobis poterit per vestros venerabiles viros, qui ibidem ade-  
rant, innotesci.

Eramus præterea missuri eis, in proximo, de melioribus villæ  
nostræ, cum navibus & galeis, quas magnis expensis faciebamus  
& fecimus apparari: Ipsi vero Burgenfes Rochell. posuerant in sta-  
tione & munitione illos Concives nostros apud debiliorem partem  
ipsius villæ; qui tamen, cum Burgenfes Rochell. homines Regis  
Franciæ in villam, ipsis ignorantibus, admisissent, statim navigio  
aufugerunt; & pars eorum ad nos quarta feria ante festum sancti  
Laurentii pervenerunt.

Nos tamen nichilominus fecimus Naves nostras & sex galeas re-  
fici, & fieri, & muniri; cum quibus proponimus, favore Dei  
præambulo, inimicos vestros molestare, quantumque & ubicum-  
que poterimus gravare, & vestris fidelibus pro posse fideliter sub-  
venire.

Speramus autem firmiter in eo, qui in se confidentibus facit in  
omni temptatione proventum, quia jus nostrum quandoque respi-  
ciat, & adhuc det nobis vestris Hostibus prævalere.

De nobis autem noveritis quod nullo fortunæ turbine sumus a  
fidelitatis vobis exhibendæ constantia recessuri; & siquid oportue-  
rit nos omittere de eis, quæ facere proponimus & debemus, nun-  
quam in nobis infidelitas, set impotentia poterit denotari.

Cum vero fuerimus olim nimis gravati guerris assiduis illustris  
Regis Castellæ & fautorum suorum, & demum urbis nostræ in-  
cendio, & etiam jactura multarum navium, quæ hiis temporibus  
sunt passæ naufragium & contractæ, nostræ substantiæ sunt admo-  
dum, & ultra sit credibile, minoratæ, in tantum, quod expensas,  
quas oporteat nos facere in munitione & paratu galearum, in qua-  
rum præparatione bene expendimus mille Marcas vel amplius, per  
nos non possumus sustinere.

Ad hoc vobis significandum duximus quod, sicut nobis est inti-  
matum, Rex Navarra, cujus ira nobis est magna, confederatus  
est cum Rege Franciæ propter Comitem Campaniæ nepotem  
suum, & intendit, sicut nobis dicitur, nos gravare.

Villa autem nostra, ex parte Navarra, est valde debilis, & ad  
claudendam ipsam, prout necesse esset, sufficere non valeamus;  
ea propter Dominium vestrum intentius deprecamur quatinus, si  
vobis placeat, succursum vestræ pecuniæ nullatenus nobis trans-  
mittere differatis, ut urbem nostram \* possimus munire & clau-  
dere, nos & ipsam vobis fideliter conservare eo (quod speramus  
& proponimus) quod gestus nostros ad effectum perducere valea-  
mus.

Valeat in Domino Celsitudo vestra.

Quod non extorqueantur Pedagia a cruce-signatis in Anglia.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Ex Ori- gin. Honorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo, in  
Christo Filio Henrico illustri Regi Angliæ salutem & Apos-  
tolicam benedictionem.

Cum sit non solum impium, set etiam absurdum illis auferri pe-  
dagia, qui ei, cujus pedibus omnia sunt subjecta, fideliter obsequi  
affectantes, ad vindicandam injuriam crucis ejus, & Terram, quæ  
Funiculus est Hæreditatis ipsius, ab hostibus vendicandam, cogna-  
tis, & notis, ac possessionibus derelictis, laudabiliter accinguntur;  
Excellentiam tuam rogamus, & hortamur in Domino quatinus a  
Cruce-signatis, in Terræ sanctæ subsidium profecturis, live ab il-  
lis, qui necessaria deferent eorumdem, in Regno tuo extorqueri  
pedagia non permittas, ab extorsione hujusmodi præsumptores,  
potestate tibi tradita, compescendo.

Cæterum, quia generali Domino generalis debet exhiberi sub-  
ventio, eo quod sicut nullus beneficiorum ejus est experts, sic &  
nullus se potest ab ejus obsequiis excusare, inter alios subventionis  
modos in Regno Angliæ serenitas Regia statuatur, ut quælibet Do-  
mus, singulis mensibus, usque ad Triennium saltem, unum Tu-  
ronensem, vel æquivalentem monetam exolvat; quoniam ex col-  
lecta contributione hujusmodi, sine cujusquam gravamine aggrega-  
ta, provideri poterit terræ sanctæ subsidium opportunum.

Hæc etiam ab aliis Regibus & Principibus Christianis exposci-  
mus; non erubescens pro illo apud alios fieri petitores, qui pari-  
sumus de hiis, quæ habet Ecclesiæ, & aliis, quæ ad succursum  
Terræ prædictæ proveniant, libenter & liberaliter subvenire.

Dat. Laterani v. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canab.

Littera Franciæ Regi de Treugis capiendis.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Pat. 8. H. 3. m. 3. d. Domino suo, quando ei placuerit, Lodowico, Dei gratia il-  
lustri Regi Francorum, Henricus eadem gratia, &c. salutem  
& dilectionem.

Mittimus ad vos dilectos nobis in Christo fratrem Alanum Mar-  
tel, Magistrum Militiæ Templi in Anglia, & Priorem de Len-  
ton. & Magistrum H. Cancellarium London, quibus fidem ha-  
bere velitis super hiis quæ vobis dixerint, ex parte nostra, de treu-  
gis inter vos & nos prorogandis usque ad quadriennium, a Pascha  
Anno gratiæ Milleesimo ducentesimo vicefimo quarto. Scituri quod  
ratum & gratum habebimus quicquid ipsi inde fecerint ex parte  
nostra.

In cujus, &c.

Teste meo apud Novum Templum London, 28 die Aprilis,  
Anno, &c. 8.

Coram Domino Cantuar. Archiepiscopo, Huberto de Burgo  
Justiciario, & J. Bath. & R. Sarum Episcopis.

Consimiles factæ fuerunt litteræ, in quibus appositum fuit, quibus  
fidem habere velitis, vel duobus illorum, si omnes ad hoc interes-  
se non possint.

De Treugis cum Francia prorogandis.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Claus. 8. H. 3. m. S. dorf. \* 1. 271. REX Venerabilibus viris & Amicis in Christo charissimis, Episcopo Senonensi & Episcopo Silvanectensi salutem.

Grates Paternitati vestræ referimus de hiis, quæ, de Mandato  
Domini Papæ, nobis duxistis, per Litteras vestras, intimanda de  
Treugis inter Dominum Regem Franciæ & nos prorogandis.

Et vobis significamus, quod nuncios nostros, per Dei gratiam,  
ad concilium Parisiense, ad tres septimanas Paschæ, \* mittimus  
ad audiendum inde per vos voluntatem & responsum ipsius Regis  
Franciæ.

Noveritis autem quod nos non interim intercipientur erga ipsum  
Regem vel suos in Treugis, nisi ex parte sua prius fuerit intercep-  
tum.

Nos autem, ex parte Domini Papæ, mandatum accepimus per  
Litteras suas, de Treugis prorogandis usque ad quadriennium, si-  
cut ipse recepit.

Teste Rege apud Westmonasterium vicefimo octavo die Ap-  
rilis.

De dispensatione Papali pro Rege, super matrimonio contra-  
hendo cum Filia Comitis Britania.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Ewalds Lit. infr. Turrim London. Venerabili in Christo Patri R. Dei gratia Cicestren. Episcopo, A. ejusdem miseratione Lichfield. Ecclesiæ Minister humilis & suus collega, salutem in Domino.

Discretionem vestram latere nolumus, quod cum pro negotio  
nobis injuncto laboraverimus (si fas est dicere, ultra quam fas sit  
credere) tandem, (concedente Domino) quod petivimus, obtinui-  
mus in principali: licet litteras suas super hoc ad præsens nolit Do-  
minus Papa concedere; sed de mandato suo speciali litteras suas  
nobis dirigunt (quas etiam coram se legi fecit Dominus Papa) sub-  
scripti Cardinales.

Litteras autem, licet habebamus eas deputatas, non duximus  
præsentibus Nunciis propter marium pericula committere: tenor  
autem earum hic est.

Egregio & magnifico Viro, Domino Henrico Dei gratia, Regi  
Angliæ illustri, P. miseratione Divina Episcopus Albanensis, G.  
titulo Sancti Martini, S. Basilicæ duodecim Apostolorum, & I.  
titulo Sanctæ Praxedis, Præsbyteri Cardinales, salutem in eo,  
qui Regibus dat salutem.

Pro obtinenda dispensatione Matrimonii inter vos & filiam no-  
bilis Viri Comitis Britaniæ contrahendi, cum venerabili patre E-  
piscopo Coventrensi, apud Dominum Papam diligenter institimus,  
& frequenter fidelitatem & dilectionem vestram & Regni vestri  
studiosius exponentes: Qui, licet sinceritatem dilectionis, quam  
erga vos & Regnum vestrum habet, satis nobis expresserit, & sæ-  
pius inculcaverit, quare non facit Rex Angliæ factum suum? ad-  
jiiciens placere sibi quod efficaciter in negotio processisset eodem,  
litteras tamen suas nobis ad præsens super hoc concedere recusavit;  
sed placuit ei, quod de conscientia sua nostras vobis litteras mitte-  
remus.

Nos igitur, de certa ejus conscientia, serenitati Regiæ duximus  
consulendum, quatinus securè ad hujusmodi consummandum ne-  
gotium procedatis & indubitanter. Et, ut credimus, Dominus  
Papa gratiam vobis in hoc factam minime subtrahet; sed in hoc,  
& in aliis vobis, tanquam speciali & devoto filio, præstabit con-  
siliium & favorem.

Nos igitur de consilio dictorum Cardinalium consulimus Domi-  
no Regi, quod securè procedat ad hujus negotii consummationem;  
quia nihil oportebit vos timere, quoad Deum vel homines,  
ut sæpius inculcaverunt nobis prædicti Cardinales. Et etiam Domi-  
nus Hostiensis, qui, quia tunc præsens non fuit quando signatæ  
sunt literæ memoratæ, sigillum suum non apposuit, cum aliis, non  
minus ipsis propter hoc laboravit. Alia vero negotia

quia consilio Cardinalium concessæ fuerunt (ut dicit) Do-  
mini Papæ literæ directæ Pictaviensibus, & de consilio eorundem  
suspensæ, non potuit Dominus Papa suspensionem revocare, quia  
non consentiunt fratres, sed habebimus litteras memoratas ad om-  
nes Vassallos Domini Regis, continentes invectionem contra re-  
siliences & recedentes a fide veri Domini sui, ut fidelitatem Domi-  
ni sui vigorosius resumant & conservent.

Præterea petivimus, quod amoverentur Gallici, qui sunt in par-  
tibus Albanensium, de terris quæ sunt de feodo Domini Regis, si  
quas forsan invaserint; sed quia nescivimus super hoc certum pete-  
re, nec ipsi respondere; sed cum sciverint, quæ sunt terræ (si  
quæ fuerunt) quod suum erit, volenter exequentur; præsertim cum  
prohibitum fuerit Regi Franciæ, ne aliquid in partibus illis attemp-  
taret in præjudicium Imperatoris vel vestrum, vel aliorum fidelium.

Comes autem Tholosanus juvari non poterit, nisi mittat ad cu-  
riam nuncios speciales. Ad quid autem expediat ei mittere, prout  
poterimus, inquiremus; veruntamen bene placet saniori parti cu-  
riæ, quod suos hostes viriliter & prosequatur, &c.

Putredine cætera perierunt.

\* Finito



\* I. 272. \* *Finita treuga cum Francia notificatur Baronibus quinque Portuum.*

Ann. D. 1224. **R**EX omnibus Ballivis & Baronibus quinque Portuum salutem.

Sciatis quod ad Pascha proximo præteritum, anno regni nostri octavo, terminatæ fuerunt treugæ pridem inter nos, & Regem Franciæ; ita quod treugas cum ipso non habemus.

Et ideo vobis mandamus firmiter præcipientes quatenus, sicut nos & omnia vestra diligitis, omnes naves portuum vestrorum in portibus vestris retineatis, præparantes eas ad servitium nostrum; ita quod promptas & paratas eas invenire possimus quancumque voluerimus.

Nec permittatis quod aliqua navis, cum mercandis vel aliis, à portibus nostris exeat, sine speciali præcepto nostro; set omnes naves undecumque sint, & omnes homines extraneos, à portibus transmarinis ad portus vestros venientes, ibidem restari faciatis, donec aliud inde præceperimus.

Teste,

R. Sarum Episcopo apud Westmonasterium, 15 die Maii.  
Eodem modo Ballivis & probis hominibus,

Portesmæ,	Norwic.
Sorham,	Gernemuc,
Subanton.	Oreforf.
Safford,	Dunewic.
De la Pole,	Gipewic.
Exon.	Lenne,
Bristol.	Erewell,
Dertmæ,	Erenuth.

Set in litteris, quæ missæ fuerunt Ballivis & probis hominibus Dertem. Bristol. & Exon. appositum fuit in fine brevis

Ita quod Mercatores, vel alii nichil de suo sint perdetes.

Et Vicecomitibus Cornubiæ & Devonæ mandatum fuit eodem modo, hoc solum mutato quod ubi dicitur, omnes naves portuum vestrorum, dicitur omnes Naves inventas in portibus Ballivæ tuæ retineas.

Scribitur etiam eodem modo Ballivis & probis hominibus,

Dour,	Eya,
Rumenel,	Hasting,
Rya,	Pageham,
Kingeston. &	Peuenes.

Apposta in hiis litteris hæc clausula,

Mittimus autem ad vos dilectum & fidelem nostrum Philippum de Albiniaco pro agendis nostris, quibus intendatis, & ea faciatis quæ vobis dixerit, ex parte nostra, ad fidem, commodum & honorem nostrum de Navibus præparandis, congregandis & arestandis; & per ipsum, nos certificetis de statu vestro, videlicet de præparatione Navium & aliis.

Coventrensis Episcopi Littera Regi de Falkesio de Breant.

Ann. D. 1224. **R**everendissimo Domino suo Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, &c. devotus & fidelis suus A. divina permissione Coventrensis Ecclesiæ Minister humilis, salutem, &c.

Noverit excellentia vestra quod, cum essemus apud Coventriam, dictum est nobis quod Falkesius de Breant moratur per tria miliaria ultra Cestriam; quo audito nos, cum venerabili fratre nostro Exoniensi Episcopo, solempniter eum, cum omnibus fautoribus suis, & complicitibus, & ejus favore, vos fictis jvantibus, pulsatis Campanis, & Candelis accensis excommunicavimus.

Quoniam autem ad partes illas tendimus, proponimus cum ipso habere colloquium, de honore & utilitate vestra, per Dei gratiam (nisi propolium nostrum per mandatum vestrum mutaveritis) diligentissima circumspectione adhibita tractaturi.

Quia vero non solum armis, sed etiam blanditiis turbationes & seditiones sedare oportet, Dominationi vestræ bona fide consulumus, quod Lewlino scribatis amicabiliter, eum rogantes & arctius inhibentes, ne dictum turbatorem in terra sua receptet.

\* Nos autem, si Clementiæ vestræ placuerit, bene procurabimus, qualiter ad ipsum mandatum vestrum competenter perveniat.

Credimus autem firmiter & speramus, quod non oportebit malitiam Falkesii in partibus istis timeri; dummodo de præcepto vestro sint contra ipsum Ballivi vestri omnes præmuniti.

Super hiis igitur & aliis, quæ de vestræ fuerint beneplacito voluntatis, nobis, si placet, rescribatis; quia affectuose procurabimus quod nobis duxeritis injungendum.

De Falkesio de Breant. super satisfactione Regi facienda.

Ann. D. 1224. **O**mnibus Christi fidelibus præsentis litteras inspecturis Falkefius de Breant. salutem.

Ad universitatis vestræ notitiam volo pervenire quod, cum excommunicatus essem pro detentione Henrici de Braybroc Justicia-

rri Domini Regis, & incarceratione ipsius in Castro Bedeford, & pro detentione ejusdem Castrum contra Dominum Regem, & alia turbatione Regni, ego postmodum, ad cor revertens, absolutionis beneficium petii humiliter ac devote, & in primis, totam summam pecuniæ, quam tunc temporis habui, Domino Regi concessi & dedi pro parte satisfactionis ad faciendum voluntatem suam.

Et, quoniam mihi gratia facta est in eo, quod absolutus fui antequam pro posse meo satisfecissem, omnino consensum adhibui quod, si castra de Plymton. & de Stokefurey, quæ reddidi Domino Regi, ei restituta non fuerint infra 15 dies, ego in pristinam sententiam recidam, appellatione remota.

Juravi etiam super sancta Evangelia quod nichil amplius, quod scirem, habui die conceptionis litterarum istarum in vasis vel pecunia, auro vel argento, armis vel equis, in Anglia vel alibi; & si in hoc falsum dixerò, volo quod nichil mihi profit absolutio, set excommunicatus sim, appellatione remota, sicut prius.

Et, si occurrerit postmodum memoriæ meæ quod aliquid amplius habeam, & non transiero illud statim Domino Regi, volo quod statim, appellatione remota, recidam in sententiam memoratam.

Idem etiam fiat si, aliquo tempore, per me, vel per alium, movero Domino Regi guerram aliquam vel turbationem, vel aliquid machinatus fuero contra ipsum; & hæc omnia ad instantiam meam, & preces, & de voluntate mea & spontanea processerunt.

In cujus rei testimonium has litteras meas patentes sigillo meo signavi.

Actum London. anno Domini 1224. in Crastinum beati Bartholomei Apostoli.

Littera Procuratorum Regis missa a Romana Curia.

Ann. D. 1224. **C**arissimo Domino suo Henrico Dei gratia Regi Anglorum illustri, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, Comiti Andegaviæ, fideles sui G. de Crancumb & S. de Lucis, devotam in omnibus reverentiam.

Noverit dominatio vestra quod, die Lunæ, proxima post festum omnium sanctorum, applicuimus ad portum quendam juxta Wiclow.

Et inde, per Franciam aliasque terras medias salvo transeuntibus, die Dominica, proxima post festum beati Nicholai, venimus Viterbium; fratrem Johannem Briseper, qui quasdam literas vestras detulit, ibidem per tres dies expectantes; & Magistros Reinerum & Egidium Cardinales in eadem villa morantes, Dominumque Gualonem, qui interim ibidem advenit, super agendis nostris consulentes, eo diligentius quod tunc ibi aderant Dalatham & de Noun. Episcopi, Guido de Monteforti, & quidam alumnus Regis Franciæ; qui, frequentem tractatum cum dictis Cardinalibus habentes, multa falsa suggererunt eisdem, tum de hoc facto Pictaviæ, Regem Franciæ malitiose excusantes, tum Prædecessores vestros de terris cismarinis asserentes fuisse privatos exigente justitia. Per nos & Dominum Petrum Saracen. qui fideliter nobis in omnibus quæ vos contingunt assistit, sibi vero magnam fidem, sicut nobis frequenter videbatur, dictis Gallicis habuerunt.

Sanè accedente ad nos interim dicto fratre Johanne, insimul cum Domino \* Gualon. Romam venimus die Jovis proxima sequente; quem quidem valde commotum invenimus & turbatum multipliciter, studuimus, pro posse nostro, reducere ad temperanciam.

Dominum Papam quidem & Cardinales non solum commotos circa statum vestrum & Regni vestri perpendimus, verum penitus se desperatos unanimiter fatebantur.

Nam Rex Jerosol. & dicti Gallici prædicabant omnibus, quod Majores Angliæ obsides offerebant usque ad ——— de reddendo sibi terram, cum primo venire curaret ad illam; adjicientes, si aliquid in Curia Romana contra voluntatem Regis Franciæ attemptaretur, incontinenter Rex transfretaret in Angliam; &, præter illos alii forsan de terra ———, qui aliquandiu steterunt pro vobis ———.

Et si alia sinistra (sicut audivimus) insinuare nitebantur, ita quod in narrationibus & petitionibus vestris plures nobis adversabantur, & multa objiciebantur, responso tamen ad illa non fuit difficilis, cum veritas nos non lateret, & eadem nos turbatos liberaret; licet hoc solum grave nobis esset, quod vix potuerunt induci quidam ut aliquam fidem adhiberent veritati.

Porro cum singulos Cardinales visitassemus, & super statu vestro terrarumque vestrarum Angliæ, Walliæ, Hiberniæ, & de facto Bedefordæ & Pictaviæ, & aliis Articulis nobis injunctis instruxissemus diligenter; habitoque postmodum colloquio cum Papa, in secreto, die Mercurii, proxima ante festum Sancti Thomæ Apostoli; coram Papa & fratribus causam adventus nostri plenè exposuimus, petitiones vestras tunc ibi Domino Papæ committentes.

Veruntamen, quia Nuncii Comitis Tholosani, Episcopi, Milites & Clerici post festum Sancti Michaelis in Curia uniformiter steterant, & Papa cum fratribus jam permultos dies super facto illo, licet nondum plene, deliberaverant, distulerunt usque post natale de vestris negotiis providere; & sperabatur quod dictus Comes competens responsum esset accepturus, licet Rex, & Gallici prædicti sibi fortiter resisterent.

Die Jovis proxima recepit Papa literas Portuensis Episcopi, Legari Alemanniæ & Franciæ, super Matrimonio de quo scitis, impedivit; dixit tamen nobis Papa, quod Rex Franciæ pro eodem facto

Ann. D. factio Nuncios suos ad Imperatorem iterum transmissit; sed quid egerunt adhuc nescivimus.

1224. De Falkasio de Breath, dicebatur nobis, circa Principium adventus Domini, quod erat in veniendo Romam; attamen die Dominica, proxima ante Natale Domini, quando recederet lator præsentium, percipimus, quod non ille erat, de quo cavebatur ille die \_\_\_\_\_ quia \_\_\_\_\_ die Dominica detinet eum quod captus erat in Francia & detentus.

Valeat Dominus noster, & quicquid Papa disponendum de facto vestro duxerit, Dominus nichilominus dirigat actus & voluntates vestros & nostros.

Si placet, vigiletis caveatisque vobis.

*Littera Legati Papæ monitoria, quod agere fert Rex Anglia missionem papalem in negotio Falkasii de Breant.*

Ann. D. Domino Papæ. Sanctitati vestræ duxi tenore præsentium intimandum quod, antequam ad me literæ vestræ, quas mihi misistis pro facto Falkasii pervenissent, idem in Burgundia captus erat.

1224. Quibus devore receptis, & quæ continebantur in eis intellectis, statim illis personis scribere diligentius procuravi, per quas ipsum credebam debere restitui libertati.

Recepi postmodum literas & Nuncios ex parte Regis Angliæ illustris; quibus intellexi, quod tam ipse Rex quam fere totum Regnum Angliæ pro missione ejusdem Falkasii quam faciatis, turbati sunt plurimum & commoti, & ipsius inimici, derisionem ejusdem in hac parte percipientes, elati sunt in superbiam.

Unde videtur per hoc, quod negotium pacis vel treugarum inter eundem & Regem Francorum illustrem, pro quo tantum (Deus novit) laboravi, non possit effectum mancipari; & sic, per consequens, negotium Albigenium patet (sicut credimus) retardari.

Cum itaque diebus istis, propter malitias hominum, & Regum & Regnorum sint scandala evitanda, cum totus mundus fere sit positus in maligno, (plus etiam quam creditis) si placet, sanctitas vestra provideat quid sit exinde faciendum.

\* I. 275.

\* *Ejusmodi Littera cuidam Magistro T.*

Ann. D. Magistro T. Paternitati vestræ tenore præsentium intimamus, quod antequam literæ Domini Papæ pervenissent, quas nobis pro facto Falkasii destinavit, idem F. in Burgundia captus erat.

1224. Sed statim, post receptionem Literarum ipsarum, illis personis scripsimus, per quas credebamus ipsum debere restitui libertati.

Recepimus postmodum Nuntios & literas, ex parte Regis Anglorum illustris, quibus intelleximus evidenter, quod tam ipse, quam fere totum Regnum Angliæ valde turbati sunt, plurimum & commoti, pro missione, quam Dominus Papa facit in Angliam super Negotio Falkasii memorati.

Unde videtur per hoc quod negotium pacis vel treugarum inter duos Reges, pro quo tantum (Deus novit) laboravimus, non possit effectum mancipari; & sic per consequens negotium Albigense, prout credimus, sit quasi penitus exufflatum.

Cum itaque diebus istis, propter hominum malitias, Regum & Regnorum sint scandala evitanda, cum totus mundus fere in maligno sit positus, plus etiam quam creditis vos & alii: Qui, cum estis in cameris vestris, non cogitatis hujusmodi; set, ut videtur, Ecclesiæ Dei parantes excidium, Reges & Regna non ad devotionem Ecclesiæ, set potius ad scandalum & discordias provocatis.

Sciatis quod plurimum admiramur, & multi alii commoventur, quod cum Regnum Angliæ nunc in bono statu consistat, quare Dominus Papa & vos, ad vocem unius, ad inquirendum de facto Regum Angliæ, (quod antea de hiis, quæ Regiam contingant potestatem, fieri non consuevit) & de statu ipsius Regni, & Prælatorum ejusdem, mandatis.

Et ideo (si placet) provide in hac parte utentes consilio (sicut decet) procedatis in ipso negotio, (Deum solum habentes præ oculis) prout melius videritis expedire.

*Litteræ Duci Austriae & Archiepiscopo Colon. Credentiales & de matrimonio cum filia Ducis.*

Ann. D. Rex nobili viro, & amico carissimo Duci Austriae salutem, cum sincera dilectione.

1225. Mittimus ad vos venerabilem Patrem W. Carleolensem Episcopum, & dilectos nobis in Christo fratres, fratrem A. Magistrum Militiæ Templi in Anglia, & fratrem R. priorem Hospitalis Jerusalem in Anglia, & Magistrum H. Cancellarium London. & Nicholaum de Molis, ad tractandum vobiscum de negotiis nostris; quibus fidem habere velitis super hiis quæ vobis dixerint de eisdem negotiis.

Nos enim rata habebimus & grata ea, quæ vobis dixerint, ex parte nostra, & fecerint, secundum formam scripti super eisdem conficiendi, cui eorum sigilla fuerint appensa.

Teste Domino Cantuariensi Archiepiscopo, apud Westmonasterium 3 die Januarii.

Ibidem. Rex Domino Colonienfi Archiepiscopo salutem, cum sincera dilectione.

Mittimus ad vos venerabilem patrem W. Carleolensem Epis-

copum, & fratrem A. &c. ad tractandum vobiscum de negotiis nostris, sicut per litteras vestras significastis; quibus fidem, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium 3 die Januarii.

Rex Nobili viro, & amico karissimo Duci Austriae salutem. Bene recolit magnificentia vestra qualiter misistis ad nos jamdudum Nuncios vestros pro matrimonio inter nos, & filiam vestram; propter quod mittimus ad vos dilectos & familiares nostros, Magistrum Henricum Cancellarium London, & Nicholaum de Molis Militem, ad audiendum inde plenam voluntatem vestram, & remittendam eam venerabili Patri W. Carleolensi Episcopo, & dilectis fratribus, fratri A. Magistro Militiæ Templi in Anglia, & fratri R. Priori Hospitalis Jerusalem in Anglia, quos misimus ad partes Alemanniæ, quibus plenius exposuimus inde voluntatem nostram.

\* Causas autem, propter quas dilatum fuit certum responsum nostrum super hoc negotio, prædicti Henricus & Nicholaus plenius vobis exponent.

Teste Domino Cantuariensi Archiepiscopo apud London. 3 die Januarii.

Coram Magnatibus de Concilio nostro.

*Quod Rex Angliæ prudenter se habeat erga suos Vassallos.*

Honorius Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio Henrico Regi Anglorum illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Gaudemus in Domino, & ei actiones exolvimus gratiarum, quod, sicut dilecti filii Magister Stephanus de Lucis, & nobilis vir G. de Crancumb. nuntii tui, viri utique providi & fideles, nobis & fratribus nostris voce consona retulerunt, te in omnibus laudabiliter geris, ita ut flos adolescentiæ tuæ gratos & acceptabiles fructus indubitanter promittere videatur; super quo tanto ampliori alacritate perfundimur, quanto personam tuam & regnum sincerioris caritatis brachiis amplexamur.

Quia verò, sicut facies ita & animi hominum sunt diversi, juxta illud Poeticum,

*Mille hominum species, & rerum discolor usus;  
Velle suum cuique est, nec voto vivitur uno.*

Expedit ut, sicut universorum hominum ipsius regni communis es Dominus, ita morem gerere studeas communiter universis, exhibendo te singulis favorabilem & benignum; & si quando incidit controversia inter eos, prout in tantâ multitudine accidere consuevit, non declinare in partem alterutram, sed utramque pari affectu, pari diligentia, pari studio corrigere, regere, gubernare: Ita ut eorum quilibet, in te rectitudinem regie dignitatis agnoscens, non metuat in sinu tuo ponere causam suam; sed de te, sicut fidelis vassallus de benigno Domino, & sicut humilis filius de pio patre, confidat.

Rogamus igitur tuæ serenitatis industriam, quatinus hæc scribas in tabulis cordis tui, & reponens in tuæ mentis arcana, producas, cum opus fuerit, in effectum, non declinando in partem aliquam; sed te, sicut Regem decet, communem omnibus exhibendo, & tuas etiam dissimulando injurias, cum expedire videbitur pro scandalo evitando.

Illud autem nominatim tuæ suggerimus Celitudini & consilium bonâ fide, ut cum Vassallis tuis non ponas hoc tempore rationem, nec eos super restitutione tuorum reddituum scandalizes; sed hæc & alia, quæ possunt scandalum generare, prudenter in tempus differas oportuno: Sciens quod præfati nuntii tui, quos tibi de multâ fidelitate ac sollicitudine reddimus commendatos, nobis petitiones tuas, super articulis prænotatis & aliis, porrexerunt, & ad promotionem illarum laboraverunt sollicitè ac instanter.

Ex quibus quasdam admittimus, quasdam verò, de fratrum nostrorum consilio, ad præfens duximus suspendendas, quia sic vidimus expedire; illas & alias, quas nobis duxeris porrigendas, exaudituri tempore oportuno: Cum te, tanquam Ecclesiæ Romanæ specialissimum filium, plenissimo diligamus affectu, & tranquillitatem tuam & Regni tui, intus & extra, hæctenus sollicitè procuraverimus, etiam non rogati; & procurare disponamus vigilantissimo studio in futurum; tibi que apostolica sedis favorem & gratiam, consilium & auxilium, in quibuscunque decuerit, exhibere.

Dat. Lateran. 2 Id. Martii, Pontific. nostri anno octavo.

*Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.*

\* *Ricardus frater Regis in succursum Vasconie mittitur.* \* I. 277.

Rex omnibus, &c. & fidelibus suis de partibus Vasconie, ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem.

Mittimus vobis in succursum Ricardum, fratrem nostrum dilectissimum, cum dilectis & fidelibus nostris Willielmo Comite Sarresberie avunculo nostro, & Philippo de Albinaco, & aliis de fidelibus nostris, ad defensionem vestram & partium nostrarum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem fratri nostro intendentes sitis, & pro eo facientes, tanquam pro corpore nostro, si vobiscum presentes essemus.

In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes fieri fecimus.

Teste Rege apud Suwic. vicefimo tertio die Martii.

Ann. D. Coram Justiciario & Sarum Episcopo.

1225. Eodem modo scribitur omnibus fidelibus suis de partibus Pic-  
ien. 3. via.

De fœdere cum Balduino (verone an fîcto) Comite Flandriæ  
incundo.

Ann. D. REX karissimo amico suo B. illustri Comiti Flandr. & Hano.  
1225. salutem, & sinceram in Domino dilectionem.

An. 9. Audivimus quod, omnipotenti Domino vobiscum misericordi-  
H. 3. ter agente, a captivitate liberati in terram vestram venistis; ubi  
Clauſ. 9. confluentes ad vos homines vestri vos in Dominum receperunt ut  
H. 3. m. decebat.

17. d. Lætati sumus gaudio magno, optantes & volentes ut eadem fœ-  
deris obligatio, quâ confederati fuisse noscuntur antecessores ves-  
tri nobiscum, mutuo & indissolubili nos & vos habeat amoris vin-  
culo fœderatos, quod & vos ex parte vestra velitis.

Sane satis est industrie vestræ notorium quod Rex Franciæ ut-  
trumque nostrum exhereditavit, & optamus rogantes quatenus,  
pro loco & tempore, nobis in auxilio & consilio velitis assistere  
contra ipsum, qui parati sumus manum auxiliarem vobis pro viri-  
bus extendere.

Mittere autem velitis ad nos aliquem de vestris, de quo confida-  
tis, qui de statu vestro, & de voluntate vestra circa præmissa nos  
poterit certificare.

Teste Rege apud Westmonasterium, undecimo die Aprilis.

De die cum Lewelino Principe Norwalliæ ulterius provo-  
gato.

Ann. D. REX Lewelino Principi Norwalliæ salutem.

1225. Sciatis quod, propter magna & ardua negotia nostra & Reg-  
An. 9. ni nostri, quibus ad præsens nos intendere oportet, & præcipue  
H. 3. pro adventu cujusdam Legati, a latere Domini Papæ ad Regem  
Pat. 9. Franciæ destinati, pro pace inter nos & ipsum reformanda, sicut  
H. 3. m. David Clericus vester fidelius vobis viva voce referabit, non po-  
17. d. terimus esse apud Salopberiam ad diem inter nos & vos statutum,  
videlicet a die Paschæ proximo præterito in unum mensem, pro  
emendis faciendis inter vos, & Comitem Willielmum Mareſcall.  
& inprisios vestros & suos, a die captiois Caſtri de Kinardeſſ.

Et ideo de consilio Magnatum nostrorum diem illum proroga-  
vimus usque in quindecim dies, a die Sancti Johannis Baptistæ,  
anno, &c. nono; ad quem diem, per Dei gratiam, unâ cum  
Domino Cancellario, & Concilio nostro erimus; ita quod omnia  
interim, rem istam tangentia, in tali statu sint, quo nunc sunt,  
tam in treugis, quàm aliis; unde volumus & mandamus quod sic  
fiat per omnia.

\* I. 278. Et quod vos interim treugas inter vos & imprisios vestros,  
& Comitem Willielmum Mareſcallum & imprisios suos, ex parte  
vestra & vestrorum, faciatis firmiter observari; quia eidem Comi-  
ti, in præsentia nostra constituto, præcepimus & injunximus quod  
treugas illas interim vobis & imprisios vestris firmiter observari fa-  
ciat ex parte sua & suorum.

Et vobis mandamus quod nullatenus omittatis quin ad diem  
prædictum apud Wigorniam sitis in occursum nostrum; ubi &  
nos, per Dei gratiam, cum dicto Domino Cantuariensi & concilio  
nostro, tunc erimus, ut pax & vera concordia, absque placito,  
inter vos, & dictum Mareſcallum reformentur; ubi etiam, de  
consilio nostro, ordinabimus de hiis, que ad nos pertinent ex par-  
te vestra, quod tam in nostrum quam vestrum cedere debeat ho-  
norem.

Scituri quod, si personaliter illuc accedere volueritis, conven-  
ient ibidem Vobiscum Dominus Cantuariensis & ceteri Magna-  
tes de Regno nostro, qui illuc forte non accederent nisi in propria  
personâ vestrâ illuc accesseritis; maxime propter ægritudinem &  
debilitatem Domini Cantuariensis; nec nos, absque gravi dispen-  
dio, non longe a partibus maritimis possumus recedere, pro Nun-  
ciis nostris, in partes transmarinas missis, contra adventum dicti  
Legati, pro negotiis nostris.

Ad hæc noveritis nos petitionem vestram benigne concessisse,  
quam nobis fecistis, per dictum Clericum vestrum, pro Mailgone  
filio Reſi; sic videlicet quod quinque viri discreti eligantur ex par-  
te vestrâ, & quinque ex parte dicti Mareſcalli, quos dictus Cleri-  
cus vester vobis nominabit, de terra partienda inter ipsum Mailgo-  
nem, & nepotes suos.

Qui quidem convenient, apud pontem Kediaul. die veneris,  
proxima ante ascensionem Domini instantem, ad partitionem illam  
faciendam; ita quod nepotes sui habeant inde id, quod habere de-  
debunt, & eidem Mailgoni remaneat id, quod ei inde remanere  
debeat.

Ita quod dictum Mailgonem, ad prædictum diem, scilicet in  
quindecim dies a prædicto die Sancti Johannis Baptistæ, apud Wi-  
gorniam vobiscum adducatis, ad faciendum nobis id quod de jure  
nobis facere debet.

Teste Rege apud Westmonasterium, 14 die Aprilis.

De matrimonio filii Comitis Norfol. cum filia Regis Scoto-  
rum.

Ann. D. Mandatum est W. Eborum Archiepiscopo, & R. Dunelmensi  
1225. Episcopo, & J. Constabulario Cestriæ, quod, ex quo ma-  
An. 9. trimonium fuerit celebratum inter Rogerum filium & hæredem  
H. 3. Pat. 9. H. 3. n. 3.

H. Comitum le Bigod, & Isabellam sororem Alexandri Regis Scoto- Ann. D.  
rum, liberari faciatis eandem Rogerum ipsi Regi, iturum cum 1225.  
eo in Scotiam, ad morandum ibidem cum prædicta Uxore sua per Hen. 3.  
aliquantum tempus.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo quarto die Maii.

Littera Archiepiscopi Burdegalenſis Regi, quæ ſiſcilitatem  
ſuam maxime laudat.

Illuſtriſſimo & ſereniſſimo viro Henrico, Dei gratia, Regi An- Ann. D.  
glia, &c. Willielmus, eadem gratia, Burdegalenſis Archiepis- 1225.  
copus, ſalutem, & de hoſtibus ſuis deſideratam victoriam poſſe An. 9.  
cum gloria obtinere.

Majeſtati veſtræ per literas noſtras ſignificaffe meminimus quod, H. 3.  
cum olim nobilis vir Johannes de Beaumont, pro Rege Franco- Burdeſſa  
rum, contra terram veſtram, cum maxima multitudine militum, Littera-  
advenſſet, nobis, ex parte Regis Franciæ, idem Johannes ma- rum in  
ximam obtulit pecuniæ quantitatem, eandem perſonaliter deſeren- Turæ  
do. London.

Promiſit etiam nobis Johannes prædictus quod, ſi partem Regis Ann. D.  
Franciæ ſuſtinere vellemus, pariter & fovere, nobis aſſignaret & 1225.  
conferret redditus competentes nobis & ſucceſſoribus noſtris im- An. 9.  
perpetuum poſſidendos: parentes noſtros & homines mihi gratio- H. 3.  
ſos ſublimeret; & ſi forte aliquid de redditibus noſtris, vel aliud Burdeſſa  
alicubi amitteremus, \* omnia deperdita nobis Rex Franciæ reſar- Littera-  
ciret. \* I. 279.

Et ſuper hoc ſuas patentes literas nobis daret, & bene faceret  
nos ſecuros; nos vero pro vobis & fratre veſtro omnia reſpiciamus,  
& nihil recipere volumus ullo modo.

Die vero ſequenti nobis quaſdam literas Francigenæ detulerunt,  
in quibus (ſicut vobis meminimus nos ſcripiſſe) Rex Franciæ nobis  
diſtrictius prohibebat, ne terram ſuam aliquatenus intraremus,  
& ne in terra ſua nos auderet aliquis receptare.

Et, cum ipſe ſibi jam ſere totam noſtram Provinciam ſubjugas-  
ſet, multa incommoda paſſi ſumus, & adhuc etiam ſuſtinemus;  
quia Caſtra, Civitates, Villas, quas Francigenæ derinent ſubjuga-  
tas, intrare ullatenus non audemus.

Redditus etiam noſtros apud Rupellam detinent ſuperatos, quos  
nobis nunquam reſtituere voluerunt; ſuper multis aliis exiſtentes  
nobis injurioſi graviter & moleſti.

Cumque, propter hæc, Romanam Curiam adiremus, a Fran-  
cigenis, in Alvernâ ad captioem fuſati fuimus vel ad mortem;  
& ſicut per Clericos veſtros, qui præſentes erant in Romana  
Curia, potuiſtis plenius edoceri, multum laboraviſſimus pro veſtris,  
& fratris veſtri negotiis promovendis; præter expenſas, quas ſere  
ultra quingentas Marcas fecimus in Curia ſupradicta, in eundo et-  
iam, & redeundo.

Et, cum de eadem Eccleſia rediremus, cum nobis in pluribus  
locis inſidias Francigenæ præparaſſent, cum quodam ſolo Clerico  
ſere per totum iter uſque ad terram veſtram venimus, & quaſi  
ſimplex Clericus incedentes, noſtram poſt nos mantram ferebam-  
us; literas etiam de ſecuritate, propter cauſam quæ eſt inter nos  
& Bituricenſem Archiepiſcopum, non niſi per duos menses, ſcilicet  
uſque ad Oſtabas nativitatis Domini proximo præteritas, Rex  
Franciæ, ſublatus de vite medio, voluit nobis dare.

Inter cætera quidem incommoda & injurias, quas pro vobis &  
fratre veſtro multipliciter ſuſtinemus, gentes fratris veſtri, cum  
convenimus Torciæ, & poſtmodum ex quo venimus, Eccleſiæ  
Dei, & nobis & noſtris hominibus dampna plurima intulerunt;  
de quibus, prout dicunt, ſi poſſent, ſatiſfactionem nobis facerent  
competentem.

Quia vero veſtros Nuncios ad Barones tantum mittere tarda-  
viſtis, admonitione quanta poſſumus admonemus; quoniam ſi ſu-  
per amorem & dilectionem veſtram ad partem Regis Franciæ  
tranſulerint ſe Barones, & propter hoc contingat vos & fratrem  
veſtrum (quod abſit) amittere terram veſtram, vobis debet pro-  
culdubio imputari.

Inde eſt quod nobilitatem veſtram, monendam duximus & at-  
tentius exorandam, quatinus in factis veſtro, & fratris veſtri, &  
noſtro ſteſtinanter conſilium & auxilium apponatis erga nos, qui  
cruceſignari ſumus, & parati ſumus ad proſequendum negotium  
Jesu Chriſti: Taliter vos habentes, ut nos, qui vobis & veſtris te-  
nemur, vobis & veſtris magis obnoxii teneamur; & in factis veſ-  
tro, & fratris veſtri tale conſilium & auxilium apponere, mora  
qualibet poſtpoſita, ſtudeatis, quod vobis, & fratri veſtro cedat  
ad gloriam & honorem.

Ut ſciatis quod cum a nobis Nuncius iſte reſceſſit, nos cum fra-  
tre veſtro (mirum eſt quia tam audacter audeat committere ſe for-  
tune) apud ———— circa quem & ejuſdem negotia aſ-  
ſiſtendo, expenſis non parcimus aut labori.

Expectabimus enim ibidem Nuncios de colloquio, quod apud  
Thoarchum Barones incipi fecerant, inde cum Rege Franciæ lo-  
quuturi, quod tunc in illo colloquio fuerit ordinatum nihil, cum  
a nobis reſceſſit lator præſentium, quod cognovimus.

Scituri pro certo quod, niſi illa ſincera dilectio reflexiſſet, qua  
quondam dileximus patrem veſtrum, eadem vos & fratrem veſ-  
trum ſinceritate diligentes, in ipſum fratrem veſtrum, & ſuos,  
& terram, quam vos in votum habetis, interditi propter dampna  
& injurias, quas gentes ſuæ Eccleſiæ Dei, nobis, & noſtris  
hominibus intulerunt, ſententiâ tuliſſemus; nec vivit aliquis ho-  
die, cui nos, niſi vobis, aut fratri veſtro, parcere curaviſſemus.

Noveritis intuper, quod frater veſter gaudet gratia populi & fa-  
vore; tamen interdum contra Deum & Eccleſiam facere cogitur,  
cum ſibi expenſarum copia ſubtrahatur.

Statum vero veſtrum, quem, ſicut proprium, deſideramus proſ-  
perum & jucundum, & voluntatem veſtram ſuper præmiſſis, no-  
bis, quam citò poteritis, reſcribatis. Valete, &c.



\* I. 280. \* *Adhuc dies cum Lewelino Principe Norwallie prorogatur.*

Ann. D. 1225. **R**EX Lewelino Principi Norwalliæ salutem.  
Cum Nuncios nostros solempnes ad Legatum Franciæ nuper miserimus, pro tractatu pacis inter nos, & Regem Franciæ reformandæ, quos quidem ad nos reuersos, simul cum aliis, necesse habemus in Franciam, pro dicto negotio, in brevi remittere, infert quia nobis provisio faciendæ de gente, & pecuniâ pro Ricardo fratre nostro, in Wasconiam profecto, & sic oporteat nos, ad præsens, partibus maritimis insistere, ut de prædictis una cum fidelibus nostris disponamus, non poterimus esse apud Wigorniam ad diem inter nos & vos statutum, videlicet a die Sancti Johannis Baptiste in quindecim dies.

*Et deinceps per omnia sicut superius de die prorogando usque ad assumptionem beatæ Mariæ, usque ad banc clausulam nec nos absque gravi dispendio, &c.*

Teste Rege apud Westmonasterium, 30 die Junii.

*Littera Regis ad Papam de Archiepiscopo Auxitano.*

Ann. D. 1225. **S**ANCTISSIMO in Christo patri, Domino suo karissimo, Domino Honorio, Dei gratia, summo Pontifici, Henricus, eadem & sui gratia, &c.

Cum, in meis & meorum negotiis, in vobis & sacrosancta Romana Ecclesia spes mea consistat & fiducia, pro hiis, quando necessitas imminet, ad auxilium gratiæ vestræ recurro humiliter & devote.

Hinc est quod ad pedes sanctitatis vestræ, latorem præsentium, Magistrum Johannem, fidelem nostrum, Nuncium Civium Baionenium, fidelium nostrorum (quos Auxitanus Archiepiscopus, adversarius & inimicus noster capitalis, aggravat in odium nostrum multipliciter & molestat) transmittens;

Omni, qua possum, paternitati vestræ supplico devotione quatenus, ipsum benigne recipientes, super hiis, quæ a sanctitate vestra pro defensione fidelium nostrorum iuste petierit, consilium & auxilium vestrum impendatis, secundum quod vestra pietas viderit expedire.

Ita quod nos a nostris æmulis non confundemur, set de protectione sedis Apostolicæ gloriemur.

*Fere in eundem modum Cardinalibus universis.*

*De instructionibus & pecunia missis ad Nuncios Regios in longinquis partibus agentes.*

Ann. D. 1225. **R**EX venerabili patri in Christo W. Carleolensi Episcopo, & dilecto & fideli Nicholao de Molis salutem.

Grates vobis multiplices referimus de expensis, laboribus & angustis, quos subire non desistitis, pro negotiis nostris, in partibus longinquis; & nobis mandamus rogantes quatinus illis immorari non omitteretis, negotia nostra in statu tenentes, & expectantes responsa Domini Imperatoris, & Ducis Austriae.

Et, si acceptis eorum responsis, audieritis quod non se capient dicta negotia nostra, dicatis quod moleste feramus rem effectum non mancipatam; nec tamen a partibus illis recedatis, donec qualiter ad dicta negotia responsum fuerit nobis significaveritis, & nostram inde vobis rescripserimus voluntatem.

Cum enim hæc mora vestra magnas requirat expensas, Johannes de Woburn. Civis quidam Londoniensis, vobis, Episcopo, sexaginta Marcas, & tibi, Nicholao, 30 Marcas habere faciet, de præcepto nostro, apud Gaunt, ad expensas vestras.

Teste Rege apud Westmonasterium, 7 die Julii.

\* I. 281. \* *De negotio Confæderationis inter Regem & Comitem Tholosie.*

Ann. D. 1225. **R**EX consanguineo suo R. Duci Narbonensi, Comiti Tholosie, & Marchioni Provinciæ, salutem, & sinceræ dilectionis plenitudinem.

In quantum pro vobis laboraverint Nuncii nostri in Curia Romanâ, per Nuncios vestros qui interfuerint, & in quantum etiam Nuncii nostri, ultimo missi ad Legatum Franciæ, pro commoditate vestra laboraverint, per Nuncios vestros ibidem præsentibus satis poterit vobis esse manifestum.

Cum autem satis vobis constet, & constare debeat quâ diligentia, & quibus viribus Francigenæ præsumpserint antecessores nostros & vestros infestare & deprimere, immo & nos & vosmet ipsos, istud semper ante oculos reducentes vobis præcaveatis, ne unquam vos contingat eorum circumveniri deceptionibus & astutiis, ne ad nos & vos separandos, quos fortissimo dilectionis vinculo convictos tenere debet debitum sanguinis, unquam prævaleant fraudulenter.

Hoc autem ut confirmet & corroboret nexus fortior, mandavimus dilectis & fidelibus nostris Ricardo Comiti Pictaviæ & fratri nostro, Willielmo Comiti Sarum, & Philippo de Albiniaco; ut hii simul, vel dictus Philippus de Albiniaco, si reliquos duos spatiosa loci disjunctio, vel periculum impediit, ad vos accedentes, unâ cum præsentibus Nunciis, dilectis & fidelibus nostris, Alexan-

dro de Bassingburn. & Magistro Willielmo de Tornour. scriptum confæderationis & obligationis nostræ, quod penes se pridem habuerunt, vobis non differant liberare, recipientes a vobis simile scriptum obligationis.

Quæ tamen duo scripta in loco religiosorum, tuto & securo, quali sub communi custodia, nostra & vestra, reponantur, oportuno, si placet, tempore exponenda, & mutuo reddenda; quoniam, si hoc tempore, ut credimus, publicarentur, posset vobis inde forsitan dispendium, nullo nobis emergente commodo, suboriri.

Vel, si ad hoc aspiraveritis quod scriptum nostrum statim vobis tradatur, satisfiat voluntati vestræ; & remaneat nobis scriptum vestrum; & nostrum vobis remaneat, per manus prædictorum fidelium nostrorum.

Consulimus quidem bona fide dilectioni vestræ, quod tota affectione totisque viribus, ad optinendam Ecclesiasticæ pacis gratiam, efficacissime laboretis, & nos, per Dei gratiam, in quantum poterimus, in vestrum assurgemus & auxilium & honorem.

Quod autem solempniores ad vos Nuncios ad hæc complenda non mittimus ad præsens, soli viarum periculo decernatis impurandum.

Teste meipso apud Westmonasterium, 14 die Augusti.

*De potestate exhibendi & recipiendi scripta prædicta.*

**R**EX Ricardo Comiti Pictaviæ fratri suo, Willielmo Comiti Sarresberiae, & Philippo & Albiniaco, salutem.

Cum de negotio confæderationis & obligationis, inter nos, & karissimum consanguineum nostrum R. Comitem Tholos. faciendæ, nondum completæ, possit nobis, quod absit, dispendium imminere per astutias Francorum, qui ipsum a nobis avertere nituntur, vobis mandamus ut omnes simul, nisi distantia loci grandis impediit, vel saltem tu, Philippe, unâ cum Nunciis nostris præsentibus Alexandro, &c. ut supra. Præsentiam dicti consanguinei nostri adeatis, ad exhibendum ei scriptum obligationis nostræ, quod pridem recepistis (nisi prius illud exhibueritis) & recipiatis ab eo obligationis suæ scriptum consimile.

Quæ tamen duo scripta in loco religiosorum, tuto & securo, quali sub communi custodia, nostra & sua, reponantur suo tempore publicanda; quia, si publicarentur, hoc, ut credimus, tempore posset inde dispendium, nullo nobis oportuno commodo, suboriri.

Vel, si idem Comes Tholos. ad hoc aspiraverit quod scriptum nostrum ei statim tradatur, satisfiat voluntati suæ, & \* remaneat sibi scriptum nostrum; & suum, penes vos, ad opus nostrum retineatis; ne occasionem habere possit obligationem illam differendi.

Ex habundanti vero mittimus vobis obligationis nostræ scriptum aliud in eisdem verbis.

Teste ut supra.

*Ultimæ instructiones missæ Episcopo Carleolensi, alteri Nunciorum supradictorum.*

**R**EX Episcopo Carleolensi salutem.

De sollicitudine continua & laudabili, cui vigilanter insistitis ad honorem nostrum procurandum, in partibus longinquis moram facientes, in labore, & tædio, in sumptibus non modicis, dilectionem vestram affectuose prosequimur cum gratiarum actione; cum autem, ex transmissis nobis Domini Colonienfis, & H. de Zudendorp. litteris, acceperimus, quod & nobis satis est manifestum, quod ipse Dominus Colonienfis, sicut & multorum de partibus illis, gratiam optinueritis ad agenda nostra efficacius & facilius expedienda, vobis mandamus rogantes quatenus partibus illis adhuc immorari non omitteretis. Inquirentes tamen, usque ad Festum Sancti Michaelis, tam diligenter, quàm prudenter, si cum bona voluntate, & assensu ipsius Domini Colonienfis, & maxime ne ex recessu vestro injunctum vobis negotium rumpi contingat, a partibus illis recedere possitis.

Et si ad recessum vestrum forte cucurrit bona voluntas & assensus ipsius Domini Colonienfis, cum spe negotii nostri promovendi, nos super hiis omnibus, simul cum consilio nostro, reddatis instructos; ut extrunc quid, in hac parte, nobis placeat simul & expediat, discretionis vestræ rescribamus.

Teste Rege apud Westmonasterium, 27 die Augusti.

*Bulla de Lewelino Walliæ Principe excommunicando, & terris suis interdicens, pro guerra quam fecit Regi Angliæ.*

**H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiscopo Eboracensi & Suffraganeis suis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Frequens, sicut intelleximus, nobilis viri Lewellini, dicti Principis Norwalliæ, prævaricatio nil ei aliud, quam dampnationem & confusionem adducit; cum ita levis factus sit fidei, ut credi ei, sicut salutis & famæ prodigo, jam non possit.

Sanè inter alia karissimus in Christo filius noster, Henricus illustris Rex Angliæ nuper nobis exposuit, quod nobilis ipse qui ejus homo ligius esse debet, a primis diebus, quibus dominari cepit in terrâ prædictâ, claræ memoriæ, Johanni Regi Angliæ, patri suo, non timuit rebellare.

Qui,

Ann. D. 1225. Hen. 3.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Ibidem.

\* I. 282.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Claus. 9. H. 3. m. 8. d.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Ex Orig.



Ann. D. 1225. m. 3. Qui, ad cor tandem reversus, & majores terræ suæ juramento firmarunt, quod prædicto Regi, tanquam Domino, obedirent; set dictus nobilis, contra præstitum veniens juramentum, præfatam Regem & Regnum infestavit ipsius.

Demum vero, mediante dilecto filio nostro, Gualone tituli Sancti Martini Presbytero Cardinale, tunc in partibus illis Apostolicæ sedis Legato, prænominatus nobilis, a tanto revocatus excessu, factâ præfate Regi fidelitate & homagio, secundo juravit se Regem & Regnum nullatenus de cætero turbaturum.

Quem idem Rex, ut fortius sibi alligaret, ejus commisit custodiæ quædam Castra, quæ ille se fideliter servaturum tercio juramento firmavit.

Recepit etiam de manu Regis ipsius Castra quædam, ad Hæredes cujusdam nobilis pertinentia; quæ se redditurum ipsis Hæredibus quarto præfate juramento promisit.

I. 123. Cum autem, tempore Legationis venerabilis fratris nostri Pandulphi, nunc Episcopi, tunc verò Electi Norwicensis, multa de hiis rursus infregerit, ad \* ultimum, coram eodem, & omnibus ferè Prælati, & Principibus Angliæ, cum ipso Rege componens, quinta vice juravit se deinceps contra fidelitatem eidem Regi debitam non venturum; & per nos tandem obtinuit compositionem hujusmodi confirmari.

Nunc verò idem, tanquam homo prævaricationi assuetus, & facilis ad fallendum, se simul, & famam, & promissâ confundens, Regi obedire recusat, & Castra, sibi ab eo commissâ, diruens, arma contra ipsum Regem erexit; & ei, & ejus fidelibus, præcipuè nobili viro Willielmo Comiti Pembrocensi, Ballivo Regio, guerram movet: a quibus, & aliis nequitiis suis desistere noluit, licet ab ipso Rege fuerit a venerabili fratre nostro Stephano Cantuariensi Archiepiscopo, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali, Metropolitano loci, & omnibus ferè Prælati & Principibus vicinis attentè monitus & rogatus.

Quare, tot & tanti exigentibus culpis notoriis, & manifestis ejus offensis, unâ cum Complicibus & Fautoribus suis, per præfatam Metropolitanam, & quosdam ejus Suffraganeos, quibus injunxeramus ut omnes perturbatores prædicti Regis & Regni sui spiritaliter & temporaliter cohercerent, auctoritate Apostolicâ denuntiatus extitit excommunicationis sententiæ subjacere, ac terræ ipsorum Ecclesiastico fuerint interdicto conclusæ: Undè Rex ipse humiliter postulavit, ut, juxta supplicationem ex parte sua nobis exhibitam, obviare tantæ illius insolentiæ, ac sibi & Regno suo, super hoc, consulere dignaremur.

Nos igitur, Regis & Regni tranquillitatem zelantes, & pacem, & multiplicem transgressionem fidei nobilis supradicta merito detestantes, cum in consuetudinem duxisse noscatur fidem frangerè, seque ad fallendum faciem exhibere, fraternitati vestræ, per Apostolica scripta præcipiendo, mandamus quatinus sententias quibus præfatus nobilis & fautores sui per antedictos Metropolitanam & Suffraganeos ejus nuntiati sunt auctoritate Apostolica subjacere, per omnes Cathedrales, & alias Civitatum & Diocesum vestrarum Ecclesias, pulsatis campanis, & accensis candelis, singulis diebus Dominicis & Festivis, sublato cujuslibet appellationis & contradictionis objectu, solempniter innovantes, terras ipsorum interdicto artissimo conclusatis; ita quod, præter Baptisma, pœnitentiam & viaticum in extremis, omnia ibi sacramenta Ecclesiastica denegentur, ut nec corpora decedentium Ecclesiasticæ sepulturæ tradantur.

Prælatos quoque ac Clericos, qui easdem sententias non servaverint, ad nostram faciatis præsentiam, officiis & beneficiis, cum vestris testimonialibus litteris venire suspensos.

Quod si vexatio adhuc eidem non tribuerit intellectum, ut Regi super hiis satisfactionem congruam non impendat, vos, post sex menses a tempore talis interdicti, & innovatione sententiarum ipsarum, ab homagio & fidelitate ipsius denunciatis ejus subditos absolutos; exponendis bonis suis & suorum, & tantæ iniquitatis auctoribus non, nisi personaliter ad sedem Apostolicam veniant, absolvendis.

Dat. Anagninæ tertio Non. Octobris, Pontificatus nostri anno octavo.

*Sigillo plumbeo pendente a filo canabco.*

*De matrimonio Regis cum filia Ducis Britannia, & confæderatione inde facta.*

Ann. D. 1225. An. 10. H. 3. Pat. 11. H. 3. p. 1. m. 11. dorso. REX omnibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem. Ad universitatis vestræ notitiam volumus pervenire quod juravimus, manu propriâ, tactis sacrosanctis, quod ducemus in uxorem Jolentam, filiam Petri, Ducis Britannia, & Comitum Richemundia, quamcito poterimus dispensationem impetrare a Domino Papa, & quod legale posse nostrum apponemus ad dispensationem illam impetrandam.

Concessimus etiam eidem Petro, Duci Britannia, sub prædicto juramento, quod, si prædictam Jolentam, filiam ipsius Ducis, duxerimus in uxorem, erimus eidem Duci consulentes & adjuvantes, cum posse nostro, ad jura sua defendenda & perquirenda, & quod \* cum nullo de inimicis nostris, & ipsius Ducis, in partibus transmarinis pacem faciemus, vel treugas capiemus sine assensu ipsius Ducis.

Manucapimus etiam pro Richardo fratre nostro, Comite Pictavia, quod cum nullo de inimicis nostris, & ipsius Ducis, in partibus transmarinis, pacem faciet, vel treugas capiet sine assensu ipsius Ducis: & quod idem Richardus, frater noster, erit ei consulens & adjuvans, bona fide, ad jura sua defendenda & perquirenda.

Concessimus etiam, sub prædicto juramento, quod, cum facta fuerit ista confæderatio, sicut prædictum est, si dictus Dux terram

Ann. D. 1225. Hen. 3. suam amiserit, quam habet in Francia, occasione istius Confæderationis, nos ei totum honorem de Richmundia in Angliâ, quicumque terras teneat, habere faciemus.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod, si prædictam Jolentam duxerimus in uxorem, nos bona fide committeremus nos fideli consilio ipsius Ducis, tam de corpore nostro, quam de terra nostra, & pecunia nostra.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod, si prædicta Jolenta supervixerit Johannem fratrem suum, postquam eam duxerimus in uxorem, idem Dux, totâ vitâ suâ, nichilominus possideat totam terram & hæreditatem, quæ ad dictam Jolentam debet descendere ubique; ita tamen quod ad nos & hæredes nostros, provenientes de ipsâ Jolentâ, post mortem ipsius Ducis, revertatur.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod omnibus Britonibus & inpris suis, qui cum eo, vel per ipsum ad servitium nostrum venerint, & nos bona fide juvaverint ad jura nostra perquirenda, nos, de hæreditatibus suis eis reddendis, per fidele consilium ipsius Ducis operabimur.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod conventionem, dudum inter nos, & Comitem Marchia prolocutam, antequam recederet a nobis ad servitium Regis Francia, bona fide ei tenebimus.

Concessimus etiam eidem Duci quod, sub prædicto juramento, secundum quod idem Dux viderit tempus oportunum & locum, nos, ad consilium suum, transfretabimus.

In cujus, &c. fieri fecimus.

Teste Rege apud Westmonasterium, 19 die Octobris, anno &c. decimo.

*Redditæ fuerunt.*

*Littera Papa objurgatoria Galfrido de Liziniaco, de fidelitate qua tenetur Regi, violata.*

Honorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nobili Viro Galfrido de Liziniaco, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Fidelitatis vinculum, quo Vassallus tenetur Domino, est adeo celebre apud omnes, ut etiam religione juramenti, qua vallari asolet, circumscripta, ipsum per se vinculum quali pro sacro ubique terrarum & gentium habeatur; nec æstimetur levem notam incurere quicumque illius extiterit violator, unde, qui veteres revolvit voluit historias, inveniet multos, pro illo servando, inhumanis cibis, urgente obsidionis angustia, esse usos; & illis quoque deficientibus elegisse potius fame deficere, quam ipsum fidelitatis vinculum violare.

Tu vero, (sicut, charissimo in Christo filio nostro Henrico illustri Rege Anglorum conquerente, didicimus) hæc nequaquam, prout te decuisset, attendens, fidelitatem, qua ipse Regi tenebaris astrictus, & adhuc quoque teneris (cum ab ea, ut creditur, te nequaquam absolveret) nulla famis, nullave obsidionis coactus angustia violasti, contra juramentum, quo te ad illam servandam atrixeras, famæ ac salutis tuæ prodigus, veniendo.

Cum igitur totiens pecces, quotiens facis contra fidelitatis juramentum præstitum dicto Regi, nos, qui ex debito pastoralis officii tenemur Deo de anima tua reddere rationem, tam manifestum ipsius animæ tuæ periculum sine nostro dissimulare periculo non valentes, prudentiam tuam sollicitandam duximus & monendam, per Apostolica tibi scripta firmiter injungendo mandantes, quatenus famæ tuæ providens & salutis, ad fidelitatem ipsius Regis, occasione ac excusatione cessantibus, redeas, ut teneris, servetque sibi inviolabiliter præstitum juramentum, juramento contrario non obstante, si quod forsitan præstitisti, cum \* illicitum fuerit, & ideo non servandum; salubres monitiones nostras taliter audirurus, quod, reconciliatus terreno, Cælesti quoque reconciliari Domino merearis.

Sciens nos venerabilibus fratribus nostris Aquen. & Vasaten. Episcopis, & dilecto filio Archidiacono Vasaten. per nostras Litteras mandavisse, ut, nisi curaveris infra mensem, post receptionem præsentium, nostrum in hoc adimplere mandatum, ipsi te ad id per censuram Ecclesiasticam, sublato appellationis impedimento, compellant.

Tu ergo, sicut vir providus, potius eligas errorem tuum humiliter satisficendo corrigere, quam, illi pertinaciter insistendo, inducere temetipsum in ejus necessitatis articulum, de quo non facile te valeas expedire.

Dat. Reat. Quint. Idus Januarii, Pontificatus nostri anno decimo.

*De pecunia pro expensis Regis colligenda.*

Honorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus Fratribus Archiepiscopis & Episcopis; & dilectis filiis, Abbatibus, Prioribus, & aliis Prælati, ac Rectoribus Ecclesiarum, in Hibernia constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Non læditur libertas Ecclesiastica, set defenditur, si inde defensori ejus, itatu rerum & temporum exigente, subsidium liberaliter exhibetur.

Cum igitur karissimo in Christo filio nostro, Henrico Regi Angliæ illustri, multa immineant necessariarum onera expensarum, ac propter hoc sibi mandaverimus a Clero Angliæ subsidium exhiberi, Universitatem vestram sollicitandam duximus & hortandam, per apostolica vobis scripta mandantes quatenus, cum Regnum Hibernia ad ipsum pertinere noscatur, ac per hoc eidem incumbat

Ann. D. defendere Ecclesiarum vestrarum libertates & jura, vosque deceat, 1226. sibi cum exposcere videretur necessitas, liberaliter subvenire, collectam, pensatis singularum Ecclesiarum facultatibus, faciatis ad expensam ipsius Regis onera supportanda: Cum consilio venerabilis fratris nostri Archiepiscopi Dublin. aliquos vestros, voce prudentie ac probate fidei, eligentes, qui pecuniam recipiant, pro subventionem hujusmodi colligenda; eamque assignent ipsi Archiepiscopo & duobus aliis, qui ad hoc idonei videbuntur; per eos ad expensas ipsius Regis, quæ videbuntur ei & regno suo magis necessaræ, ministrandam.

Mandatum nostrum taliter impleturi, quod ipsum Regem ad vestrum & Ecclesiarum vestrarum favorem per hoc specialiter inclinetis, gratamque vicissitudinem ab eo expectare possitis tempore oportuno.

Nolumus autem quod exhibitio subventionis hujusmodi trahatur ad consequentiam, vel præjudicium generet Ecclesiasticæ libertati.

Datum 4 Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno decimo.

*De Tractatu Pacis cum Rege Franciæ resumendo.*

Ann. D. REX venerabili viro, & amico in Christo Romano, Titulo 1226. Sancti Angeli Diacono Cardinali, & Apostolicæ sedis Legato, salutem.

Litteras vestras nobis a dilectione vestra transmissas per Abbatem Cisterciensem recepimus; per quas nobis significastis quod, licet tractatus pacis & treugarum, inter nos, & Regem Franciæ, vobis mediantibus, hoc anno habitus, effectum aliquem non habuerit, expedire creditis quod resumeretur tractatus super treugis aliquibus ineundis; ut, eis habitis, interim de pacis reformatione competentiùs & meliùs tractaretur.

Mittimus quidem ad vos dilectum nobis in Christo Abbatem Belli-loci, rogantes quatinus, sub qua forma expedit nobis treugas inire cum dicto Rege Franciæ, & cujusmodi utilitas nobis & posteris possit inde provenire, nos certos efficere velitis.

Teste meipso apud Westmonasterium, 22 die Martii.

\* I. 286.

\* *Littera Hen. Regis prædicto Legato.*

Ann. D. REX Legato Franciæ salutem. 1226. Mittimus ad vos dilectum nobis in Christo fratrem Willielmum Monachum ordinis Cisterciensis; qui, super mandato Domini Papæ, per Cursores suos nobis nuper destinato, & quid super eodem mandato fecerimus, vos plenius poterit certificare.

Teste Rege apud Westmonasterium, 3 die Julii.

*De Nunciis Regum Angliæ & Bohemiæ hinc inde missis.*

Ann. D. R Egi Bohemiæ salutem. 1226. Redierunt ad nos, ad vos missi ex parte nostra, dilecti & fideles nostri *tales*, cum quibus fidelis vester *talus*, præsentium lator, venit; qui, porrectis nobis litteris vestris, continentibus ut fidem haberemus ei super negotio, de quo tractaverunt vobiscum prædicti Nuncii nostri, voluntatem vestram nobis exposuit, una cum prædictis Nunciis nostris, evidenter & discretè.

Ad ea autem, quæ nobis exposuit, responsum accepit sicut de- cuit; de quo & ipse ferenitatem vestram plenius certificare poterit vivâ voce.

Teste Rege apud Westmonasterium, 3 die Julii.

*Littera W. Marefcallo Comiti Pembroc.*

Ann. D. REX W. Marefcallo Comiti Pembroc. salutem. 1226. Bene recolimus, & vos satis recolitis, ut credimus, verba quæ dicta fuerunt apud Winton. in præsentia nostra, cum ibidem coram nobis ultimo fuissetis.

Bene etiam recolimus quod dixistis nobis ibidem, vos nullo modo posse omittere quin iter peregrinationis versus Sanctum Andream instanter arriperetis, utpote voto ad hoc astricti.

Set cum venissetis Coventriam, & ibi audissetis, sicut nobis scrip- sistis, vobis suggestum fuisse quod, propter malum, iter illud ag- gredi vellestis, ab illo vos retraxistis (quod moleste ferimus) & vul- tis, omisso dicto itinere, in Hiberniam transire.

Moleste etiam ferremus si crederetis nos suspicionem malam ha- bere de vobis, quia de vobis tanquam de probò homine nostro confidimus; maximè cui sororem nostram dedimus in uxorem, ut a vobis obsequia, consilia pariter & auxilia haberemus potiora, quæ cum omni fiducia de vobis speramus.

Non igitur suspicionem malam de vobis habemus; & si habere- mus, non eam vobis celassemus, immo statim eam vobis palam ostendissemus.

Si vero re vera jam à proposito dicti itineris resilire, & in Hi- berniam transire, sicut nobis significastis, disponitis, volumus & mandamus quod prius ad nos veniatis, ad reddendum nobis Cas- tra nostra de Kaermerdin, & de Kardigan.

Vel, si forte nullo modo ad nos venire possitis, mittatis ad nos ralem de vestris, qui potestatem habeat castra prædicta nobis libe- randi.

Tendimus autem versus partes Eborum pro quibusdam agendis

nostris; & inde revertentes, ad partes March. Walliæ declinare propoivimus.

Teste Rege apud Hunted. decimo die Julii.

\* *De Conductu pro Principe Walliæ.*

R EX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum fidelem nostrum, & dilectum fratrem Lewelinum Prin- cipem Norwalliæ, & uxorem suam sororem nostram, & filium suum nepotem nostrum, & omnes suos, quos secum ducerent in veniendo ad nos apud Salopiam, ad loquendum nobiscum, & mor- ando, & recedendo, sine omni occasione & placito.

In cujus, &c. fieri fecimus, duraturas usque ad Festum San- cti Michaelis, anno, &c. decimo.

Teste Rege apud Wigorn. 28 die Julii.

*De Senescalcia Vasconia.*

R EX Majori & Juratis, & cæteris probis hominibus suis Burde- galiciæ salutem. 1226.

Mittimus ad vos dilectum & fidelem nostrum, Henricum de Trublevill. cui commisimus Senescalciam terræ nostræ Vasco- niæ, habendam quamdiu nobis placuerit, rogantes quatinus eidem Henrico, in agendis nostris, prout commodo & honori nostro vi- deritis expedire, auxiliantes sitis & consulentes.

De Malâ verò Toltâ, quam dilecto fratri nostro Ricardo Co- miti Pictaviæ & Cornubiæ concessistis, nostri gratiâ, eidem Hen- rico intendentes sitis & respondentes.

Et quia, ut ab eodem Henrico accepimus, quingentas Marcas, quas Willielmus Reymund. Columi, filius Ammei Columi recepit in Anglia, pro debito quod vobis debuit idem frater noster, prius recepistis de eadem Mala Tolta, vobis mandamus quod prædictas quingentas Marcas, cum toto residuo, quod postea de ipsâ Mala Tolta provenit, eidem Henrico reddatis ad negotia nostra expedi- enda, secundum quod ei injunximus.

Grates siquidem fidelitati vestræ multiplices referentes de succur- su per prædictam Malam Toltam, prædicto fratri nostro impenso, vos rogamus attentius quatenus adhuc de consuetudine illa, ad Castra nostra munienda & firmanda, gratiam facere velitis, saltem a Festo Omnium Sanctorum, anno Regni nostri duodecimo, us- que in unum annum plenè completum ipsam concedere vellestis; indubitanter scituri, & pro certo habituri quod, ultra terminum illum, consuetudinem illam a vobis non requiremus nec requiri faci- emus.

Et, quod in posterum inde quietos vos esse sciatis, litteras nos- tras Acquietationis illius consuetudinis vobis transmittimus.

Teste meipso apud Westmonasterium, 19 die Octobris.

*Quod naves vinis & blado repleta in Angliam veniant de Francia, non obstante mandato.*

R EX Ballivis Portus de Sandwic. salutem. Sciatis quod, non obstante mandato nostro, quod fecimus, quod nullus Mercator, de potestate Regis Francorum, moram faceret in Anglia ultra quinque septimanas a die Sancti Michaelis, anno Regni nostri decimo, concessimus quod naves, de potestate ejusdem Regis, carcatæ blado, vinis & victualibus, salvo & secu- re veniant in Angliam.

Et ideo vobis mandamus quod, si hujusmodi naves, de potesta- te prædicta, blado, vinis & victualibus carcatæ, ad portum ves- trum venerit, illis, qui eam ducent, nullum faciatis, vel fieri per- mittatis in portu vestro dampnum, gravamen vel impedimentum; permittentes eos salvo illuc venire, & salvo ibidem morari, & salvo inde recedere, faciendo rectas & debitas consuetudines.

\* Teste Rege apud Westmonasterium, quinto die Novembris, \* I. 288. anno, &c. undecimo.

*Eodem modo scribitur Ballivis Portuum,*

<i>Dour.</i>	<i>Portesmue.</i>
<i>Heath.</i>	<i>Rya.</i>
<i>Hasting.</i>	<i>Safford.</i>
<i>Orewell.</i>	<i>Winchelf.</i>
<i>Gernemue.</i>	<i>Rumenal.</i>
<i>Bristoll.</i>	<i>Perwenes.</i>
<i>Oreford.</i>	<i>Sorham.</i>
<i>Lenn.</i>	<i>Dunewich.</i>
<i>Wodering.</i>	<i>Gipewich.</i>
<i>Kingeston.</i>	<i>Hoim.</i>

*Majori & Præpositis,*

*Lincoln.*

*Eborum.*

*Et Saliero de Sutton, Ballivo Portus de Hulmo, Vicecomiti Lincoln.*

Ann. D.  
1226.  
Hen. 3.

*De Dote Reginae Isabella.*

**R**EX omnibus, ad quos presentes literæ pervenerint, salutem.  
Sciatis quod volumus, & per juramentum nostrum corporaliter præstitum firmavimus, reddere karolinæ matri nostræ, Isabellæ Reginae, & Comitissæ Engolismæ, totam dotem suam, quam habuit, & habere debet in Anglia, sicut assignata fuit Alienoræ quondam Avia nostræ, & sicut Carta Domini Johannis patris nostri testatur.

Concessimus etiam eidem, sub eodem juramento, facere ei rationabile escambium dotis, quam habere debuit in Normannia, Andegavia, & Pictavia, per rationabile visum proborum & legalium virorum, qui ad hoc tam ex parte nostra, quam ex parte ipsius, eligentur, quousque prædictam dotem ei deliberavimus: Et quod de escambio illo decidat, sicut poterimus partes illius dotis ad opus nostrum & suum conquirere.

In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes fieri fecimus.

Testibus venerabilibus patribus,

S. Cantuar. Archiepiscopo,  
E. London.  
P. Winton.  
F. Bath.  
H. Lincoln.  
R. Sarum.  
R. Cicestr. & Cancellario nostro,  
W. Carleol. Episcopis.

Th. Norwic. Elesto,  
H. de Burgo Justiciario nostro,  
R. Comite Cestr. & Lincoln.  
G. Com. Gloucestr. & Hertford.  
Philippo de Albiniaco,  
Radulpho filio Nicolai Senescallo nostro,  
Hugone Dispenser.

Data per manum prædicti Cicestr. Episcopi Cancellarii nostri, apud Westm. decimo octavo die Decembris, anno undecimo. [reddita fuerunt.]

*De multimodis concessionibus Comiti Marchia factis.*

**R**EX omnibus ad quos presentes literæ pervenerint, salutem.  
Sciatis quod dedimus & concessimus dilecto & fideli nostro Hugoni de Lyzinnan, Comiti Marchiæ & Engolismi, pro homagio & fideli servitio suo, & hæredibus suis de matre nostra Isabella descendens, in feodo & hæreditate, Civitatem de Xantonge, & Xantingiam, & Pontem Albæ cum Foresta de Baconys, quantum ad nos pertinet, & Insulam de Olerim tenendam de nobis & hæredibus nostris; salvis nobis & hæredibus nostris fidelitate Episcopi Xanctoniensis, homagiis, servitiis & escaetis, ac custodiis Baronum nostrorum de Xanctingia.

Concessimus insuper præfato Hugoni, Comiti Marchiæ & Engolismi, & hæredibus suis præfatis, totum jus & hæreditatem, quæ nos contingere possent jure hæreditario, in Civitate & in Com. Engolismi, qui ad nos descendere debuit post obitum matris nostræ; & cum præmissis, concessimus præfato Hugoni, & hæredibus suis præfatis, Castra de Merpim. & de Coynac. cum pertinentiis, de nobis & hæredibus nostris tenenda.

\* Concessimus eidem Hugoni, & Hæredibus suis præfatis, feodum, quod Ichier de Maynac de nobis tenuit, apud Muntmorillum, cum homagio & servitio prædicti Ichier.

Concessimus etiam eidem Hugoni, & Hæredibus suis præfatis, quod moneta sua de Engolismo, & de Marchia, si æqualis pretii & valoris monetæ nostræ fuerit, cum moneta nostra Pictaviæ currat, ita quod in Pictavia inter monetam nostram non refutetur.

Concessimus etiam eidem Hugoni, Comiti Marchiæ & Engolismi, quod possit sibi acquirere terras & feoda, de hominibus nostris in Pictavia, quæ per legalem emptionem perquirere poterit; salvo per omnia jure nostro; & salvis nobis, & Hæredibus nostris servitiis, quæ debebantur Antecessoribus nostris de terris & feodis prædictis.

Volumus etiam & præcipimus, ut sepedictus Hugo, & Hæredes sui præfati, pro homagio & fideli servitio, omnia supradicta habeant & teneant, bene & in pace de nobis, & Hæredibus nostris; & ea ipsis præfati carta confirmavimus valitura, non obstante eo quod, tempore istius concessionis sibi factæ, minoris fuimus ætatis.

In cujus rei testimonium huic scripto sigillum nostrum apposuimus.

Testibus venerabilibus fratribus,

S. Cantuar. Archiepiscopo,  
E. London.  
P. Winton.  
F. Bath.  
H. Lincoln.  
R. Sarum.  
R. Cicestr. & Cancellario nostro,  
W. Carleol. Episcopis.

Thoma Norwic. Elesto,  
H. de Burgo Justiciario nostro,  
R. Comite Cestr. & Lincoln.  
G. Comite Gloucestr. & Hertford.  
Phil. de Albiniaco,  
Radulpho filio Nicolai Senescallo nostro,  
Hugone Dispenser.

Data per manum prædicti Cicestr. Episcopi Cancellarii nostri, apud Westmonasterium, decimo octavo die Decembris, anno undecimo.

*Conventiones cum Vicecomite Thoarcii.*

Ann. D.  
1226.  
Hen. 3.

**R**EX dilecto & fideli suo Hugoni Vicecomiti Thoarc. salutem.  
Sciatis quod, de consilio fidelium nostrorum promittimus & concedimus vobis quod, si Rex Franciæ guerram nobis fecerit in Pictavia, propter quam oporteat nos Villas nostras, vel Baronum nostrorum munire contra ipsum, tenebimus vobis ad cultum nostrum apud Thoarcum centum milites, & ducentos fervientes equites, & 25 Balistarios equites, pro plana guerra facienda quamdiu opus nobis & vobis fuerit.

Et, si Rex Francorum, in propria persona, vel posse suum, propter quod oporteat vos Villam Thoarc. munire, Ligerim transcat, versus Pictaviam, ad guerram faciendam, tenebimus vobis ducentos milites, & trescentos fervientes equites, & 50 Balistarios equites ad cultum nostrum apud Thoarcum, dum opus nobis fuerit & vobis.

Promittimus etiam vobis, & firmiter concedimus quod, si milites Marchiæ & terræ nostræ, per guerram nostram, terras suas, per potestatem Regis Franciæ, amiserint, nos, per legale consilium fidelis nostri Hugonis Comitis Marchiæ, & vestrum, de prædictis dampnis rationabile returnum eis faciemus.

Promittimus etiam vobis firmiter quod militibus vestris annua feoda, quæ bonæ memoriæ Johannes pater noster Rex Angliæ, per cartas suas eis concessit & solvit, eidem, dum bene & fideliter nobis servierint, plene persolvemus.

Et hæc, pro fideli servitio vestro, & hominum vestrorum habendo, promittimus, & per juramentum, corporaliter præstitum, firmamus, eo non obstante valitura quod, tempore hujus promissionis, minoris fuimus ætatis.

Promittimus vobis quod, cum ad servitium nostrum veneritis, & homagium nobis feceritis, dabimus vobis mille Marcas, de denariis nostris, pro bono adventu vestro; nisi, per consilium Comitum Marchiæ & Britannicæ, possit ad minorem summam amenfurari.

Et in hujus rei testimonium, has litteras nostras inde fieri fecimus patentes.

Testibus venerabilibus fratribus,

S. Cantuar. Archiepiscopo,  
E. London.  
P. Winton.  
\* F. Bath.  
H. Lincoln.  
R. Sarum.  
R. Cicestr. & Cancellario nostro,  
W. Carleol. Episcopis.

Th. Norwic. Elesto,  
H. de Burgo Justiciario nostro,  
R. Comite Cestr. & Lincoln.  
G. Com. Gloucestr. & Hertford.  
Philippo de Albiniaco,  
Radulpho filio Nicolai Senescallo nostro,  
Hugone Dispenser.

Data per manum prædicti Cicestr. Episcopi Cancellarii nostri, apud Westm. decimo octavo die Decembris, anno undecimo.

*De quibusdam Concessionibus prædicto Comiti factis.*

**R**EX omnibus ad quos presentes literæ pervenerint salutem.  
Sciatis nos dedisse & concessisse dilecto & fideli nostro Hugoni Vicecomiti Thoarc. & hæredibus suis de ipso descendens, homagio & fideli servitio suo, Castrum de Lodun. cum pertinentiis de nobis & hæredibus nostris tenendum; & pro eodem Castro, quingentas Marcas per annum, de camera nostra in Anglia, quoad usque prædictum Castrum, cum concilio & fideli auxilio ipsius Hugonis & generis sui, & amicorum suorum, possimus de manibus Regis Franciæ rehabere ad opus dicti Hugonis; ita quod extunc a solutione quingentarum marcarum cessare debeamus.

Concedimus etiam præfato Hugoni, & hæredibus suis præfatis, reddere annuatim unum equum de pretio, quale prædecessores sui, Vicecomites Thoarc. percipere consueverunt, singulis annis, de Nundinis de Augers, quoad usque equum illum de Burgenfibus de Augers, qui illum reddere consueverunt, possit recuperare; ita tamen quod nobis, & hæredibus nostris reddet, singulis annis, quod deberet Andegavensibus pro equo reddere per annum.

Concessimus etiam eidem, & hæredibus suis præfatis, quod habeat, & fieri faciat monetam suam apud Thoarc. æqualem monetæ Pictaviæ; & quod æqualiter currat in Pictavia cum nostrâ.

Et, ut præmissa libere habeat, & teneat de nobis, & hæredibus nostris, sibi & hæredibus suis, sicut præscriptum est, ea præfati Carta confirmamus valitura, non obstante eo quod, tempore hujus concessionis & donationis factæ, minoris fuimus ætatis.

In cujus, &c. ut supra.

Testibus & Data ut supra.

*De securitate pro prædictis Conventionibus observandis.*

S. Cantuar. totius Angliæ Primas, & sanctæ Romanæ Ecclesiæ Ann. D.  
Cardinalis, E. London. P. Winton. J. Bathon. H. Lincoln. 1226.  
R. Sarum. R. Cicestr. Domini Regis Cancellarius, W. Carleol. An. 11.  
B. Elyen. & Thomas Norwic. Dei gratia electus, omnibus Christi Hen. 3.  
fidelibus, presentes litteras inspecturus, salutem. Pat. 11.  
Univeritati vestræ notum facimus, nos, ad instantiam Domini H. 3. p. 1.  
nostri Henrici tertii, illustris Regis Angliæ, in verbo Dei firmiter m. 11.  
promississe quod, bona fide, laborabimus erga ipsum Dominum dorfo.  
Regem, ut conventiones & concessionis firmatæ per Cartas, litteras patentes, & juramenta inter prædictum Dominum nostrum Henricum & Hugonem de Lezynn. Comitum March. & Engol.

Ann. D. & Isabellam Reginam uxorem ejus, H. Vic. Thoarc. & Willielmum le Arceveske, qui ad servitium ipsius Regis Angliæ, per prædictas conventiones & concessiones, reversi sunt, firmiter & sine fraude observentur.

In cujus rei testimonium huic scripto sigilla nostra apponi fecimus.

Act. apud London in vigilia beati Thomæ Apostoli, anno regni ipsius Domini Regis 11.

*Duplicatæ sunt.*

\*I. 291.

\* *Littera Petro Comiti Britannia.*

Ann. D. REX dilecto & fideli suo P. Comiti Britan. salutem & amorem.

1227. Noveritis quod de negotiis illis, de quibus nobis significastis per nuncios nostros & vestros, fecimus quicquid nobis consuluistis; super hiis & aliis consilia vestra credituri.

11. Rogamus autem dilectionem vestram quatenus, cum concilio vestro penitus nos exposuerimus, sic vos intromittatis de agendis nostris, ut ad honorem Dei & ad honorem nostrum & vestrum procedant.

3. Teste Rege apud Rading. 13 die Januarii.

*De negotiis complendis cum Comite Marchia.*

Ann. D. REX Hugoni, Comiti Marchia & Ingolism. salutem. Mittimus ad vos venerabiles patres W. Eborum Archiepiscopum, W. Carleolensem Episcopum, & dilectum & fidelem nostrum Philippum de Albiniaco ad complendum negotia illa, de quibus tractatus est inter nos, & vos, per nuncios nostros, & vestros.

1227. Teste Rege apud Rading. 13 die Januarii.

*Eodem modo scribitur Hugoni Vicecomiti Thoarc. & Willielmo le Arceveske.*

*Littera Ricardo Com. Piſtaviae fratri Regis.*

Ann. D. REX R. Comiti Piſtaviae salutem. Misimus venerabiles patres supra nominatos ad Comitem Marchia, & Vicecomitem Thoarcii, & alios Magnates partium illarum, & vobis mandamus quod omnem, quam poteritis, adhibeatis diligentiam ad loquendum cum ipsis; & habito colloquio cum eis, super agendis nostris juxta consilium illorum operemini.

1227. Teste Rege apud Radyng. 13 die Januarii.

*Bulla Honorii, de exemptione a Commissionibus.*

Ann. D. HONORII Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Priori sanctæ Trinitatis Londoniensis salutem, & apostolicam benedictionem.

1227. A nobis humiliter postulasti ut, cum non habeas juris peritiam, & propter judiciorum strepitum contingat sanctæ contemplationis in te otium impediri, eximere te a commissionum nostrarum sollicitudine dignaremur.

11. Nos ergo, tuis supplicationibus anuentes, auctoritate tibi præsentium indulgemus ut, terminatis causis ab apostolica tibi sede commissis, per Commissiones nostras, quas de cetero ad te impetrari contigerit, non tenearis procedere, nisi de indulgentia hujusmodi fecerit mentionem.

3. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Ex Orig. Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri, & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lateran. 10 Kal. Martii, Pontific. nostri anno decimo.

\* I. 292. \* *De auxilio pro Johanna sorore Regis, Domina Norwallia.*

Ann. D. REX probis hominibus de maneriis de Ralegh & de Cunedour salutem.

1227. Quia omnes Civitates nostras, Burgos, & Dominica nostra talliari facimus; concessimus dilectæ sorori nostræ Joannæ Domine Norwallia, cui commisimus dicta Maneria nostra de Ralegh & de Cunedour, quamdiu nobis placuerit, quod loco tallagii prædicti, quod de vobis caperemus, rationabile auxilium ei faciatis.

11. Et ideo vobis mandamus quod benigne & grater hoc facere velitis.

3. Teste Rege apud Westm. 18 die Martii.

*De Fœdere cum Duce Bavaria.*

Ann. D. HENRICUS Dei gratia, &c. Amico in Christo dilecto & illustri viro L. Duci Bavariæ salutem, cum sincera dilectione.

1227. Transmissum ad nos, ex parte Romanorum Regis illustris & vestra, Magistrum Conradum Præpositum Spirensem cum gaudio suscepimus, & audivimus diligenter; & ecce! dilectionem vestram, quæ de fœderatione inter Imperium & nos jungenda laborare voluit, gratiarum actione prosequimur.

11. Cupientes igitur Regi, & Nobilitati vestræ, cui jam junctos & fœderatos nos cernimus per consanguineam nostram, quam filius vester in uxorem duxit, in amicitia & fœdere mutuo specialius adjungi, dilectos nobis, & speciales Magistrum Henr. & Bernardum Clericos nostros, ut dicti Regis & vestram plenius & evidentius super hiis audiant voluntatem, ad vos duximus transmittendos, rogantes quatenus ad condignum & laudabilem pertrahere velitis effectum laudabiliter inchoata.

3. Teste Rege apud Westmonasterium, 13 die Aprilis, anno Regni nostri 11.

*De Fœdere cum Imperatore.*

Ann. D. EXCELLENTISSIMO viro, & dilecto in Christo amico Henrico, Dei gratia illustri Romanorum Regi, & semper Augusto, Henrico, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem & sinceram dilectionem.

1227. Transmissum ad nos, ex parte vestra, virum providum & discretum Magistrum Conradum, Præpositum Spirensem, cum gaudio suscepimus & diligenter audivimus.

11. Et ecce! Nobilitatem vestram, quæ, sicut accepimus ab ipso, sincera erga nos affectione concepta, nos sibi in amicitia & mutuo fœdere jungi voluit, gratiarum multiplici prosequimur actione.

3. Cupientes igitur, ex plenissimo fonte desiderii, tanto Principi fœderari, Magistrum Henricum, & Bernardum, Clericos nostros speciales, nobis & dilectos, ad vos transmittimus, ut super hiis plenius & evidentius audiant voluntatem vestram; cui parere prompti sumus, prout honori regio hic inde, ac utriusque regno noscitur expedire.

13. d. Teste Rege apud Westmonasterium, 13 die Aprilis, anno Regni nostri 11.

\* *De Fœdere cum Principibus Imperii, & filia Regis Bohemia in Uxorem ducenda.* \* I. 293.

Ann. D. ARCHIEPISCOPO Colonienſi Rex, &c. Salutem. Quod confœderationem, inter Dominum R. Alemanniæ, & Principes Imperii, & nos, iniri desideratis, parati ad id consilium efficax apponere, ut ex litteris, a sinceritate vestra nobis transmissis, manifeste perpendimus, paternitati vestræ uberes exolvimus gratiarum actiones, tantò vobis obnoxiores, quanto citra merita nostra affectionem vestram, circa nos, sensimus sinceriores.

1227. Gratulamur siquidem, & admodum nobis esset jocundum, præfatum Dominum Regem, Principem adeo potentem, & illustrem, cum Principibus Imperii, & nos mutuo confœderationis vinculo astringi; quo, alternâ consilii & auxilii vicissitudine interveniente, adinvicem pleniori gauderemus tranquillitate.

11. Cum autem adhuc soluti sumus, nec cum aliqua matrimonium contraxerimus, vel in aliqua parte obligemur alicui, paternitati vestræ duximus significandum quod, super filia illustris Regis Bohemiæ ducenda in uxorem, sicut scribentes nobis bona fide consuluistis, vel alia nobis idonea copula matrimoniali conjungenda, parati sumus vestro parere consilio, si commodum & honorem nostrum in hoc consideretis, & nobis & Regno nostro expedire videamus.

3. Vos igitur, si placet, tam super hoc, quam aliis, voluntatis vestræ beneplacitum, per præsentium latorem, quem ad vos destinamus, sub festinatione nobis significare velitis.

13. d. Teste Rege apud Westmonasterium, 13 die Aprilis, anno Regni nostri 11.

*Bulla de non proferendo Sententiam interdicti aut Excommunicationis in personam Regis aut Richardi fratris sui.*

Ann. D. HONORII Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Henrico illustri Regi Angliæ salutem & apostolicam benedictionem.

1227. Volentes, in quibus secundum Deum possumus, tuæ sublimitati deferre, mandavimus dilecto filio nostro Romano, Sancti Angeli Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, ut, contra tuam, vel Nobilis viri Ricardi Comitis Piſtaviæ, fratris tui, personam, ad denunciationem, seu prolationem generalis, aut specialis sententiæ excommunicationis, per se, vel per alium non procedat, nisi super hoc mandatum a nobis reciperet speciale.

11. Tu ergo provideas ne a te, vel ab ipso fratre tuo aliquid attemptetur, propter quod nos oporteret super hoc speciale mandatum eidem dirigere Cardinali.

3. Dat. Lateran. Id. Maii. Pontificatus nostri anno 10.

*Sub filo canabi.*

*Bulla*



Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. n. 12. d.

*Bulla quod neque Rex, nec Ricardus frater excommunicentur.*

**H**onorius Episcopus, &c. dilecto & fideli Romano, Sancti Angeli Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, salutem & apostolicam benedictionem.

Discretioni tuæ, auctoritate præsentium, mandamus quatinus contra karissimi in Christo filii nostri, illustris Regis Angliæ, vel Nobilis viri Ricardi Comitis Pictaviæ, fratris ejus, personam, ad denunciationem, vel prolationem generalis, vel specialis sententiæ excommunicationis per te, vel per alium non procedas, nisi super hoc mandatum nostrum fuceperis speciale.

Data Lateran. Id. Maii, Pontificat. &c. 10.

\* *Bulla de Exemptione.*

\* I. 294. Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Ex Origine.

**H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Ab-  
bati de Begham, salutem & apostolicam benedictionem.

A nobis humiliter postulasti ut, cum non habeas juris peritiam, & per judiciorum strepitum contingat sanctæ in te contemplationis otium impediri, eximere te a commissionum nostrarum sollicitudine dignaremur. Nos ergo, tuis supplicationibus annuentes, devotioni tuæ auctoritate præsentium indulgemus, nè per commissiones nostras, quas de cætero ad te impetrari contigerit, procedere tenearis, si de indulgentia hujusmodi non fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli apostolorum ejus se noverit incursum.

Dat. Lateran. 3 Kal. Junii, Pontificatus nostri anno decimo.

*Filis sericis flavi rubeique coloris.*

*De Conductu Comitis de Gifnes.*

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. m. 5.

**B**aldewinus Comes de Gifnes habet litteras Domini Regis de Conductu in veniendo ad Dominum Regem in Angliam, ad loquendum cum eo, & ibidem morando, & inde redeundo, usque ad festum beati Petri ad vincula, anno, &c. 11.

Et mandatum est omnibus Ballivis & fidelibus, &c.

*De Treugis cum Rege Francia.*

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Claus. 11. H. 3. m. 7. d.

**R**EX R. Comiti Cestriæ & Lincolnæ salutem.

Sciatis quod Venerabilis Pater W. Carleol. Episcopus, & dilectus & fidelis noster Philippus de Albiniaco, qui nuper fuerunt in Franciâ, reversi sunt, nunciantes nobis quod inite sunt Treugæ inter nos, & Regem Franciæ, usque ad festum Sancti Johannis Baptistæ proximo venturum, ut interim tractetur de pace inter nos, & ipsum reformanda.

Super quo retulerunt nobis prædicti verba bona, quæ nolumus ad præsens scripto commendare, & quæ vobis complacere cum ea audieritis: Et nos, hac occasione, passagium nostrum in respectum posuimus, nec veniemus ad præsens Wintoniam, sicut vobis mandaverimus.

Grates igitur vobis multiplices referentes de bona voluntate vestra, & de paratu vestro, facto ad transfretandum nobiscum, ut audivimus, vos de prædictis duximus præmunendos; significantes quod ad veniend. Winton. in occursum nostrum, in crastino beati Petri ad vincula, ad præsens non oportet vos laborare.

Teste Rege apud Westmonasterium, 17 die Julii.

*Ejusmodi Littera de iisdem Treugis.*

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Claus. 11. H. 3. m. 7. d.

**R**EX Vicecomiti Lincoln. salutem.

Scias quod inite sunt treugæ inter Nos, & Regem Franciæ usque ad festum Sancti Johannis Baptistæ, anno Regni nostri 12. ut interim tractetur de pace firma inter nos, & ipsum reformanda; pro quo non possumus, sicut proposueramus, ad hoc instans festum Sancti Petri ad vincula, in Wasconia transfretare.

Et ideo tibi præcipimus quod, per totam ballivam tuam, clamari facias, quod omnes, qui per summationem nostram usque Wintoniam erant venturi, ad præfatum terminum illuc, ea occasione, non veniant.

Litteras autem nostras, quas tibi mittimus, certis personis de Comitatu tuo directas, hiis, quibus diriguntur, cum summa festinatione mittas.

Teste meipso apud Westmonasterium, 17 die Julii.

\* I. 295. \* *Notificatio Treugarum cum Rege Francia.*

Ann. D. 1227. An. 11. Hen. 3. Pat. 11. H. 3. m. 4.

**R**EX universis, ad quos præsentis literæ pervenerint, salutem.

Noverit universitas vestra quod nos cum Lodovico Rege Franciæ & suis treugas inivimus pro nobis & nostris, tam per mare, quam per terram, usque ad Festum Sancti Johannis Baptistæ proximo venturum duraturas tali modo.

Quod si in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendan-

da sic erit; post commonitionem factam per Senescallum nostrum Wasconia, vel per Ballivum ejus, & per bonos & idoneos viros, tibi assistentes, malefactori in propria persona, si inventus fuerit, vel apud Hospitium suum, vel apud ejus vicinos, vel alicui de familia sua, si inveniri non poterit, emendare plenarie noluerit, infra quadraginta dies postquam commonitio facta fuerit, ille, cui fuerit forisfactum, poterit currere super malefactorem, donec plenarie fuerit emendatum; & nos, sine mesfacere, poterimus juvare nostrum hominem contra eum, qui forisfactum emendare noluerit, donec fuerit emendatum; & Rex Franciæ similiter facere poterit.

Et sciendum quod Maifiacum non est in treuga; nec Banaoni in hiis treugis poterit inforciari.

Præterea, si aliqua fortericia, vel aliquod Castrum, vel persona alicujus nobilis, durantibus treugis, caperetur, vel furtive subtraheretur, statim nos, vel per nos, vel per gentes nostras, sine mesfacere, de hiis poterimus nos juvare; & Rex Franciæ similiter facere poterit.

Nos autem has treugas, fideliter & bona fide observandas a nobis & nostris, concessimus, & jurari fecimus in animam nostram a venerabili patre W. Carleol. Episcopo, & dilecto & fideli nostro Philippo de Albiniaco Milite nostro.

Teste meipso apud Westmonasterium, 19 die Julii.

*Littera Legati Papalis Regi.*

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Ex nova Bunde in Turre Lond.

**H**enrico Regi Anglorum illustri Romanus miseratione divina, Sancti Angeli Diaconus Cardinalis, Apostolicæ sedis Legatus, salutem in eo, qui Regibus dat salutem.

Excellentiæ vestræ literas, & Nuncios vestros, quos ad nos missistis, honore debito recipientes, tam ipsarum tenorem, quam ea, quæ nobis ex parte vestra ore tenus retulerunt, intelleximus diligenter.

Cupientes, quantum cum Deo possumus, honorem vestrum diligere, ac personam vestram sincera tractare in Domino charitate; sicut quod plurimum volumus quæ ad honorem vestrum & commodum spectare videntur, & cupimus procurare, sicut prædicti Nuncii vestri vestræ serenitati referre poterunt viva voce.

Ipsi enim in omnibus vos poterunt reddere certiores; quos pro sua sollicitudine & labore velitis habere commendatos.

Dat. Paris 9 Kal. Aug.

Dorso H. Regi Anglorum illustri.

*Littera Credentiales Principibus Imperii.*

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. m. 3. d. \* I. 296.

**R**EX nobilibus viris, & amicis in Christo karissimis, Prælati & Principibus Imperii, qui venerint usque Aunvers in occursum Prælatorum & Magnatum nostrorum, salutem & sinceram in Domino dilectionem.

Ad præsentiam nobilitatis vestræ destinamus venerabiles patres W. Eborum Archiepiscopum Angliæ Primatem, A. Coventr. & Th. Norwic. Episcopos: & dilectos & fideles nostros W. Comitem de Penbr. Marecallum Angliæ, G. Comitem Gloucestr. & Hertford. W. Comitem Albemarl. J. Constabularium Cestr. & Radulfum filium Nicholai Dapiferum nostrum, ad tractandum vobiscum de confederatione faciendâ inter \* illustrem Regem Alemanniæ & Imperium, & nos & Regnum, juxta quod locutus est nobiscum vir discretus Conradus, Præpositus Spirens. ex parte dicti Regis & Imperii ad nos missus.

Quibus Prælati & Magnatibus nostris prædictis fidem adhibere velitis, super hiis omnibus quæ vobis dixerint & fecerint ex parte nostra.

Teste meipso apud Windles. quarto die Septembris.

*De confirmatione Feodi pro Comite Flandriæ.*

Ann. D. 1227. An. 11. Hen. 3. Pat. 11. H. 3. n. 2.

**R**EX amico suo karissimo F. Comiti Flandriæ & Hanoia salutem.

Sciatis quod concedimus vobis, pro homagio & servitio vestro, tale feodum habendum de nobis, quale Dominus Johannes pater noster vobis concessit tempore suo pro homagio & servitio vestro. In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes vobis mittimus.

Teste meipso apud Windlesfor. decimo sexto die Decembris, anno Regni nostri undecimo.

*Idem Comes habet Litteras de conductu pro se & suis quos secum ducet in veniendo in Angliam ad loquendum cum Domino Rege, & ibidem morando, & inde redeundo; & durent litteræ istæ usque ad Festum Sancti Martini, anno duodecimo.*

Teste ut supra.

*De interceptionibus cum Francia emendandis.*

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Claus. 11. H. 3. n. 2. d.

**D**omino suo & consanguineo Ludovico, Dei gratia Regi Franciæ illustri, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, &c. salutem.

Ann. D. 1227. *Hen. 3.* Serenitati vestre significamus quod, postquam initæ fuerunt treugæ inter nos, & vos, usque ad festum Sancti Johannis Baptiste proximo futurum, eas per totam potestatem nostram, pro posse nostro, firmiter fecimus observari, & omnibus, de potestate vestra de quacunque interceptione, eis infra treugas facta, conquestis, vel conqueri volentibus, secundum formam earundem treugarum, & modum querelæ, plenam justitiam exhibuimus, & exhiberi faciemus.

Dilectus vero & fidelis noster Savaricus de Malo-Leone, qui unus erat inprisorum nostrorum tempore quo treugæ præmemorate initæ fuerunt, sicut vestra non ignorat serenitas, ad nos venit, ostendens nobis & conquerens quod Ballivi vestri eum spoliaverunt quibusdam terris, redditibus & possessionibus, quas pacifice tenuit ante treugas præmemoratas; sicut plenius vobis poterint intimare dilecti & fideles nostri Magistri Umfridus de Milliar. & Willielmus Gauler, quos, propter hoc, ad vestram duximus præsentiam transmittendos.

Serenitatem igitur vestram rogamus attentius, quarinus interceptiones, ipsi Savarico, & aliis inprisiis nostris factas, emendari faciatis; sicut vulris quod id, quod contra inprisiis vestros fuerit in potestate nostra interceptum, emendemus; & sicut, tam ex parte nostra, quam vestra, fuerit juratum.

Teste meipso apud Westmonasterium, decimo die Octobris, anno, &c. undecimo.

*Littera Soldano Dammasci.*

Ann. D. 1227. *An. 12. H. 3. Claus. 12. H. 3. m. 12. d. \* I. 297.* **R**EX Coradino illustri Soldano Dammasci salutem. De transmissis nobis a nobilitate vestra muneribus, per Julielinum de Jenue Mallonn. Soldani, gratiam vobis rependimus actiones, prompti & parati de hiis quæ licet, vestre placere voluntati.

Hoc quidem a serenitate vestra pro ampliori petimus munere ut, si quos terræ vestre christianos captivos tenetis, eos liberos & expeditos reddere, & intuitu \* nostri nobis mittere velit, certis datis iudiciis quod, ad eorum liberationem, nos ter eis profuit interventus; quo intellecto ad condignam vicissitudinem serenitatis vestre merito teneamur.

Teste meipso apud Westmonasterium, &c.

*Bulla de observando & celebrando Festo beati Edwardi.*

Ann. D. 1227. *An. 12. H. 3. Ex Orig.* **G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis, ac dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, & aliis Ecclesiarum Prelatis, per Angliam constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ut notam faciat filiis hominum potentiam suam Dominus & gloriam magnificentie Regni sui, nonnumquam electos suos, quos in hac vita iustificat & coronat, in patria signanter honorat, dans eos miraculis corrufcare, dum, omni perfidia confutatâ, roboratur fides catholica, spes erigitur, & caritas dilatatur.

Quare Christi fideles quos taliter ipse clarificat, pio complectentes amore, devotione debent celebri venerari, ut, in sanctis sanctificantem suppliciter honorantes, illius propitiationem & istorum suffragia salubriter mereantur.

Ex literis siquidem felicis recordationis Alexandri Papæ, prædecessoris nostri, nobis exhibitis extitit declaratum, quod, tam claræ memoriæ Henrico Anglorum Rege, quam omnibus Prælati Angliæ, qui tunc erant, ei supplicatibus humiliter & instanter ut beatum Edwardum, gloriosum quondam Regem Anglorum, ascriberet sanctorum cathalago in Ecclesia militanti, quem, attestantibus miraculorum suorum insignibus, in triumphanti regnare minime dubitant, ipse, diligenti cum fratribus deliberatione præhabita, & libro miraculorum inspecto, quibus ipsum in mortali carne viventem, & exutum ab ea Dominus multipliciter illustrat, visis quoque literis Innocentii Papæ, cui idem successerat, & receptis testimoniis supplicanti, quamvis negotium tam arduum non frequenter soleat, nisi forte in sollempnibus conciliis, de more concedi, de fratrum tamen consilio, juxta votum & desiderium petentium, prædictum sanctum inter beatos confessores censuit numerandum, dirigens universis ecclesiarum Prælati Angliæ monita & mandata, ut veneratione debita prædictum colerent confessorum.

Nuper autem venerabilis frater noster — Cantuariensis Archiepiscopus suis nobis literis humiliter supplicavit, ut, supplentes quod a prædicto prædecessore nostro omisium videtur, mandaremus Festum eius sollempniter celebrari, quem gloriosus Deus in sanctis suis adhuc miraculis clarificat gloriosis.

Ne igitur videatur quodammodo ipsius gloriæ derogari, quem digne glorificare possibilitas humana non sufficit, cum reputandum sit in canonizatione Festi celebratio fore concessa, universitatem vestram monemus attente, per Apostolica scripta mandantes, quatinus, ipsius sancti Festum annuâ celebritate colentes, pro nobis & vobis ejus apud Deum suffragia suppliciter imploretis.

Dat. Laterani 5 Id. Novembr. Pontificatus nostri anno primo.

*Felis sericis flavi rubeique coloris.*

*Bulla Gregorii pro Abbate & Conventu Monasterii de Quarararia.*

**G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Abbati Monasterii de Tychefeld, Præmonstratensis ordinis, Wintoniensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Sua nobis, dilecti filii Abbas & Conventus Monasterii de Quarararia, Cisterciensis ordinis, Wintoniensis Diocesis, petitione monstrant, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, decimas, census, redditus & alia jura, quæ ipsi Monasterio præstare tenentur, necnon possessiones, terras, prata, pascua & quædam alia bona, ad Monasterium ipsum spectantia, occultarunt malitiosè, & occultè detinere præsumunt, non curantes ea dictis Abbati & Conventui \* exhibere; super quo provideri sibi & eidem Monasterio humiliter postulantur:

Quocirca discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus omnes hujusmodi occultos detentores decimarum, censuum & bonorum prædictorum publicè in Ecclesiis, coram populo, per te, vel per alium, aut alios moneas ut infra competentem terminum, a te præfigendum, eidem decimas & alia supradicta a se debita manifestent, & plenam ac debitam de hiis satisfactionem impendant; necnon possessiones & alia bona prædicta restituant Abbati & Conventui memoratis: alioquin extunc in eos, nisi infra alium congruum terminum peremptorium, quem ad hoc præfigas eidem, tuæ monitioni paruerint in hac parte, generalem excommunicationis sententiam proferas, faciens eam, ubi & quando necessarium videtur, usque ad satisfactionem condignam, sollempniter publicari.

Dat. Lateran. 2 Id. Febr. Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillo avulso.*

*Ut fratres Militie Templi possint produci in testimonium in causis domus.*

**G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Magistro & fratribus domus Militie Templi salutem & Apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, & vota, quæ non a rationis tramite discordant, effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ad exemplar felicitis recordationis Alexandri Papæ, prædecessoris nostri, auctoritate vobis præsentium indulgemus ut, in causis vestris, fratres vestros possitis in testimonium ferendum producere; nec pro eo, quod fratres vestri sunt, si alia causa rationabilis & manifesta non obstat, a ferendo testimonio repellantur, dummodo, sicut censura canonum & legum sancit auctoritas, velint testimonium perhibere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lateran. 2 Id. Februarii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillo plumbeo, pendente a filis sericis flavi rubeique coloris.*

*De Falkefso de Breant.*

**R**EX H. Cantori Treteni salutem. Ut certi sitis de quietâ clamantia quam Falkefso de Breant nobis fecit per Cartam suam, signatam sigillo suo, postquam nos & Regnum nostrum malitiosè turbare præsumpsit, ejusdem Cartæ transcriptum vobis mittimus in hæc verba.

Omnibus Christi fidelibus, præsentibus litteras inspecturis, Falkefso de Breant salutem in Domino.

Ad universitatis vestre notitiam pervenire volumus quod cum excommunicatus essem, &c. ut supra, in anno octavo Regni dicti Regis, usque ad hæc verba, viz.

Rogamus etiam discretionem vestram quatinus contra dilectam nobis Margaretam, quondam uxorem ipsius Falkefso, quæ auctoritate literarum Domini Papæ convenit, coram vobis non procedatis; maxime cum justas habeatis superferendi rationes, eo quod ad Judicatorium trahitur in Regno alieno, sibi manifesta ratione suspectum: & cum nil habeat in manibus de bonis ipsius; set & idem Falkefso per Judicium Curie nostræ, propter ipsius prodicionem manifestam, omnibus bonis, quæ habuerat postmodum, fuit abjudicatus, unde nichil habuit in Regno nostro quod postmodum obligare.

Teste meipso apud Westmonasterium, 18 die Februarii, anno, &c. duodecimo.

\* *Littera Regis Papæ de recipiendo Imperatorem ad pacem.*

**D**omino Papæ. Sanctitatis vestre litteras devotione, qua decuit, recepimus continentibus, narratione brevi, defectum succursus Terræ Sanctæ, quem in presenzi sperabatis, per ministerium Imperatoris, ordinatum fuisse.

Sane *dosfo.*

Ann. D. 1228. *Hen. 3.*

*An. 12. H. 3. Ex Orig.*

\* I. 298.

Ann. D. 1228. *An. 12. H. 3. Ex Orig.*

Ann. D. 1228. *An. 12. H. 3. Pat. 12. H. 3. m. 6. d.*

Ann. D. 1228. *An. 12. H. 3. Claus. 12. H. 3. m. 12. Sane dosfo.*

Ann. D. 1228. Hen. 3. **P**ater dolorem vestrum, quem brevem esse decet, non audivimus, sed in salute vestra, & Ecclesie statu pateris regni autem per consilio & Regnorum.

Dat. Laterani, octavo Kal. Martii, Pontificatus nostri anno primo. Ann. D. 1228. Hen. 3. *Plumbeo Sigillo pendente a filis sericis rubei flavique coloris.*

*De Rege non excommunicando.*

**G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1228. An. 12. H. 3.

Ad exhibendum tibi specialem gratiam & favorem, eò fortius inducimur quò persona & Regnum tuum specialius ad nos pertinere noscuntur, & te, sicut carissimum filium, ad quem exuberat nostræ dilectionis effectus, sinceriori amplectimur caritate.

Eapropter, carissime in Christo fili, serenitatis tuæ precibus inclinati, presentium tibi auctoritate de speciali gratia indulgemus, ut nullus tuam & uxoris, ac filiorum tuorum personas excommunicare, aut capellam tuam interdiceret valeat absque mandato sedis Apostolicæ specialis.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel, ei ausu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Laterani, tertio Kal. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filis sericis flavi rubei que coloris.*

\* *Bulla contra torneamenta, in quibus fuerunt conventicula & conspirationes contra Dominum Regem.* \* I. 301.

**G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Norwicen. & Karleolen. Episcopis, & dilecto Filio Archid. Salopesberie, Coventren. diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Ex Orig.

Ad nostram audientiam noveritis pervenisse, quod quidam Magnates & Barones Angliæ, sub occasione tornamentorum, ad quæ ex conducto conveniunt, adversus carissimum in Christo Filium nostrum Henricum illustrem Regem Angliæ, dominum suum Conventiculas, Conjuraciones, Colligationes, & Conspiraciones facere non verentur, molientes turbare pacem & quietem ipsius & Regni sui, contra juramentum fidelitatis omnino Regi præstitum temere veniendo.

Cum ergo graviter tales excedant, nitentes turbare pacem & quietem Regis & Regni, & exercentes torneamenta quæ sunt ab Ecclesia interdicta, pro eo quod ex eis sæpe interitus hominum, & pericula proveniunt animarum, discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatinus prædictos per excommunicationem in personas, & interdictum in terras ipsorum, sublato cujuslibet contradictionis & appellationis obstaculo, ab hujusmodi compefcatis. Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum nichilominus exequantur.

Dat. Lateran. 3 Kal. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

*De Treugis cum Francia non infringendis.*

**R**EX Henrico de Trublewill. Noveritis quod, sicut alias vobis significamus, mittimus C. de Grancumbe, & Nicholaum de Molis, usque la Legne, à die Paschæ in 15 dies, ad emendas, super interceptionibus, inter Regem Franciæ & nos infra treugas factis, una vobiscum fieri faciendas & recipiendas. Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Claus. 12. H. 3. m. 11. d.

Et ideo vobis mandamus quod interceptiones, factas ex parte nostra, videlicet de Balliva vestra, per vos statim ita faciatis emendari, quod treugæ, occasione vestri, non infringantur; & quod Sacramentum eorum, qui treugas illas juraverunt in animam nostram, in nullo violetur.

Hoc autem in fide, qua nobis tenemini, nullo modo facere o-mittatis.

Teste Rege apud Lamh. 11 die Martii.

*De salvo conductu pro interceptionibus emendandis.*

**D**omino suo & consanguineo Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Henricus Rex, &c. salutem. Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Ibidem.

Sciatis quod ad diem, captum inter nos, & vos, quem, ad petitionem nostram, nostri gratia, prorogastis usque in 15 dies a die Paschæ, ad interceptiones, tam ex parte nostrâ, quam vestra factas, emendandas mittimus supra nominatos ad faciend. fieri & recipi emendas, simul cum dilecto & fideli nostro Henrico de Trublewill Senescallo nostro Wafconie; unde serenitatem vestram rogamus quatinus prædicto Senescallo nostro Wafconie & cæteris, qui ex parte nostra, ad prædicta exequenda, usque la Legne, ad terminum prænominatum, sunt venturi, litteras vestras de salvo conductu, in veniendo illuc, & ibidem morando, & inde redeundo, habere faciatis.

Tales quidem, loco vestro, ad prædictos diem & locum, mittere velitis, qui parati fuerint ad prædictas emendas, ex parte vestra, admittendas & recipiendas.

Teste

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Claus. 12. H. 3. m. 12. dorfo. **I**mperatori, &c. salutem, Ecclesiasticâ pace gaudere, & de inimicis crucis Christi triumphum.

Venientem ad nos Imperialis aulæ Nuncium, presentium latorem, militem vestrum effectum, quo decuit, recepimus, & porrectis nobis litteris Celsitudinis vestræ, audivimus & intelleximus diligenter quæ fuerant in eisdem contenta super statu vestro, & aliis quæ circa personam vestram nuper acta dicuntur: De quibus, ante susceptionem Nuncii & litterarum vestrarum, Dominus Papa, per litteras suas, nos fecerat certiores; pro quo, si placet, animus vester nihil indignationis concipiat, si vobis usquequaque non scribimus ad præsens ut deceret, si licet ad vos & honorem nominis vestri sincerum nichilominus habeamus affectum.

Condolemus quidem & compatimur, quatenus possumus, Majestati vestræ, parati pro viribus offensæ vestræ mederi, & Imperiali Celsitudini subvenire, honoris Ecclesiastici semper integritate servatâ.

Attendentes quidem quantum discrimen imminet negotio crucifixi in odii & discordiæ seminario, quod humani generis inimicus inter Ecclesiam Romanam & vos nititur excitare, quantum etiam periculum orbis terrarum expectare possit ex eodem: Sperantes etiam, in parte alia, quod Dominus Papa salubribus consiliis & precibus nostris & monitis (utpote qui ei, inter cæteros mundi Principes, magnâ & speciali devotione quadam sumus astricti) facilem & favorabilem præbere debeat auditum.

Scripsimus eidem, cum multo precum & consilii conatu, quatinus, humanæ mentis motu domi recluso, ad liberationem Terræ Sanctæ dirigat intuitum interioris hominis & affectum; injuriarum obliviscens hiis diebus, quas, alio forte tempore, poscente justitia; cogereur ulcisci; ut etiam vos, sine cuius ministerio liberationem Terræ præfate mundus nescit indicare, ad manum suam, & Ecclesiæ pacem modis omnibus fatagat revocare.

Sane, quia non nocet admisso subdere calcar equo, currentem decrevimus monere; dum vobis consulimus, & facere suademus quod, præter consilium nostrum, facturi estis etiam non rogati.

Consilium igitur nostrum est ut, non contemptentes Ecclesiæ manum, quam in personam vestram extendit, relaxationem sententiæ suæ petatis instanter; nichilominus insistentes proposito quod, pro liberatione patrimonii Jhesu Christi, a primævo tempore vestro laudabiliter \* concepistis; ne, quod absit, hoc tempore, quo tradidit omnipotens Deus in manibus vestris vires mundi, tepescere videamini a consummatione laboris, quem vobis cælix fortuna commendavit.

Teste Rege apud Westmonasterium, vicésimo die Februarii.

*Bulla ne fratres Militiæ Templi aggraventur contra privilegia sua.*

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Ex Origine. **G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis & Episcopis, ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum ex susceptæ administrationis officio debeatis viros religiosos a pravorum magnanimitate defendere, & ipsos a gravaminibus relevare, nequaquam ipsis graves esse debetis, nec exactiones novas imponere, nec aliquas injurias irrogare.

Pervenit autem ad nos quod dilectos filios, fratres Militiæ Templi, contra tenorem privilegiorum, eis a sede Apostolica indultorum, crebris procurationibus, & aliis exactionibus graviter molestatis: bona ipsorum, quæ ad defensionem orientalis terræ necessaria plurimum esse noscuntur, pro vestræ voluntatis arbitrio minuentes; & eorum capellanos, pro illicitis talliis & exactionibus aliis, divina officia prohibere minime dubitatis.

Quapropter fraternitatem vestram attentius duximus ammonendam, per Apostolica scripta præcipiendo mandantes, quatinus fratres ipsos contra privilegia, eis ab Apostolica sede indulta, de cætero nullatenus aggravetis, nec eorum capellanos, propter memoratas causas, prohibeatis de cætero divina officia celebrare.

Verum ipsos a presumptione malignantium, in eorum bona præfumentium debacchari, quotiens ad vos querela pervenerit, taliter defendatis, & suam feciatis justitiam obtinere, quod ex hoc vobis a Deo premium augeatur, & ipsi liberi valeant inimicis crucis Christi resistere, & etiam illis resistentibus grata subsidia ministrare.

Ann. D. 1228.  
Hen. 3. Teste ut supra.

*Eodem modo scribitur Reginae Franciæ.*

\* I. 302. Et mandatum est omnibus fidelibus Domini Regis, ad quos literæ præsentis pervenerint, quod, si se, vel aliquos \* suorum tangant prædictæ interceptiones, prædictis die & loco coram prædictis Nunciis Domini Regis, & coram hiis, quos prædictus Rex Franciæ, occasione prædicta, illuc mittet, personaliter compareant:

Vel tales loco suo mittant, qui, quantum ad se & suos pertinet, de interceptionibus prædictis emendas sufficienter faciant & recipiant.

Teste ut supra.

*De Treugis cum Francia capiendis.*

Ann. D. 1228.  
An. 12.  
H. 3.  
Pat. 12.  
H. 3. m.  
4. d. Venerabili Domino, Consanguineo suo Lodovico, Dei gratia, Regi Franciæ illustri, Henricus Rex Angliæ, &c. salutem, & debitum in omnibus obsequium.

Mittimus ad vos dilectos, fideles, & familiares nostros, Nobilem virum Philippum de Albinaco & Radulphum filium Nicholai Senescallum nostrum, ad capiendum & firmandum inter nos, & vos treugas puras, firmas & rectas sicut à Domino Papa, Gregorio nono, nobis est injunctum.

Et nos treugas ipsas pro nobis & omnibus hominibus, & imprisonis nostris, ratas & gratas habemus, & firmiter observari facimus.

Teste meipso apud Westmonasterium, 6 die Maii, anno Regni nostri duodecimo.

*De Nunciis super Treuga cum Francia.*

Ann. D. 1228.  
An. 12.  
H. 3.  
Ibidem. Henricus Rex, &c. Venerabilibus in Christo patribus Senonensi Archiepiscopo, & R. eadem gratia Sarresb. Episcopo, & dilectis sibi in Christo Magistro Petro de Colle-medio, & Domino Stephano Domini Papæ Capellani salutem.

Sciatis quod nos misimus dilectos & fideles nostros, Nobilem virum Philippum de Albinaco, & Radulphum filium Nicholai Senescallum nostrum ad karissimum Dominum & consanguineum nostrum Ludovicum, illustrem Regem Franciæ, ad capiendum & firmandum inter ipsum & nos treugas puras, firmas & rectas, sicut nobis a Domino Papa, Gregorio nono, est injunctum.

Nos autem treugas ipsas pro nobis, & omnibus hominibus, & imprisonis nostris, ratas & gratas habebimus, & eas firmiter observari facimus; hoc autem vobis scire facimus.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Adhuc de Treugis.*

Ann. D. 1228.  
An. 12.  
H. 3.  
Ibidem. REX omnibus has litteras visuris vel audituris salutem. Universitati vestræ notum facimus quod nos misimus tales ut supra ad Regem Franciæ ut supra in proximo brevi.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Mandatum Henrico de Trubleville super negotio sepedito.*

Ann. D. 1228.  
An. 12.  
H. 3.  
Ibidem. REX Henrico de Trubleville, Senescallo suo Wafconix, salutem.

Sciatis quod misimus dilectos & fideles nostros Philippum & Radulphum, &c. ut supra usque ad hoc verbum injunctum.

Et promissimus, per litteras nostras Patentes, quod nos treugas ipsas, pro nobis, & omnibus hominibus, & imprisonis nostris, ratas & gratas habebimus, & eas firmiter observari facimus.

Et ideo vobis mandamus quatenus in fide, qua nobis tenemini, treugas ipsas, quas inter ipsum Regem Franciæ, & nos capient, secundum formam mandati sui, quod vobis mittent, firmiter observari, & a nobis, & imprisonis nostris, in Balliva vestra asscurari faciatis.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Eodem modo scribitur Savarico de Maloleone; hoc excepto in balliva vestra.*

Teste ut supra.

Et Com. W. Aluern. & Balfino.

*De Conductu pro Rege Insularum.*

Ann. D. 1228.  
An. 12.  
H. 3.  
Pat. 12.  
H. 3. m. 5. OLAVUS Rex Manniæ & Insularum habet litteras de salvo conductu veniendi in Angliam, cum hominibus suis quos secum duxerit, pro pace formanda inter ipsum, & Reginaldum fratrem suum.

Duraturas a festo Sancti Michaelis, anno Regni nostri duodecimo, usque in 15 dies.

Teste Rege apud Westmonasterium, 12 die Aprilis, anno Regni nostri 12.

Ann. D. 1228.  
Hen. 3.

*Littera Regi Franciæ, qua paratum se, ad mandatum Papæ, nunciat Treugam cum illo inire.*

Domino suo & consanguineo Lodovico, Dei gratia, Regi Franciæ illustri, Henricus Rex Angliæ, &c. salutem.

Litteras Apostolicas recepimus, continentes ut, specialiter pro negotio terræ Sanctæ, ac pacis, & fidei, quod Ecclesiæ Dei imminet, & cui tenetur Dominus Papa sollicitè providere, treugam puram, firmam & rectam vobiscum inire debeamus, donec, cum adjutorio divino, possit inter nos reformari concordia; pro qua, sicut dicit idem Dominus Papa, laborare proponit cum effectu.

Moverunt etiam nos ad idem faciendum, de mandato sedis Apostolicæ, venerabilis Pater Episcopus Sarum, & Magister Stephanus Capellanus & Nuncius Domini Papæ ad nos transmissus, censuram Ecclesiasticam nobis comminantes si non paruerimus mandatis ipsorum.

Licet igitur nobis grave videatur quod taliter agitur nobiscum, maxime cum Patrimonii, sicut videt altissimus, tam per vos, quam per Progenitores vestros (ut, salva pace ipsorum & vestra, loquamur) commodo & honore careamus; mandatis tamen apostolicis, in hiis & aliis, prout recte poterimus, parere decernentes, treugam puram, firmam & rectam, secundum dictationem rationabilem, parati sumus firmare vobiscum.

In cujus testimonium, &c.

Teste Rege apud Windes. octavo die Junii.

*Eodem modo scribitur Reginae Franciæ, mutatis nominibus personarum.*

*Ejusmodi Littera Archiepiscopo Senonensi, &c.*

Venerabilibus patribus Archiepiscopo Senonensi & Episcopo Sarresberienfi & dilectis amicis suis in Christo Magistro Petro de Colle-medio, & Magistro S. Capellani Domini Papæ, salutem.

Litteras Apostolicas nuper recepimus, continentes ut, specialiter pro negotio terræ Sanctæ, ac pacis, & fidei, quod Ecclesiæ Dei imminet, & cui Dominus Papa tenetur sollicitè providere, treugam puram, firmam & rectam, cum illustri Rege Franciæ inire debeamus, donec, cum adjutorio divino, possit inter nos reformari concordia; pro qua, sicut dicit idem Dominus Papa, laborare proponit cum effectu.

Duo etiam vestrum nos monuistis, videlicet vos Domine Episcopo Sarresber. & Magister Stephanus, ad idem faciendum de mandato sedis Apostolicæ, censuram ecclesiasticam nobis comminantes si vestris non paruerimus monitis.

Licet igitur nobis grave videatur quod taliter agitur nobiscum, maxime cum Patrimonii nostri, sicut videt altissimus, tam per ipsum Regem, quam per Progenitores suos (ut, salva pace ipsorum loquamur) commodo & honore careamus; mandatis tamen Apostolicis, & \* vestris monitis, in hiis & aliis, prout recte poterimus, parere decernentes, treugam puram, firmam & rectam, secundum dictationem rationabilem, parati sumus firmare cum Rege memorato.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste ut supra.

*De eodem negotio Mandatum Henrico de Trubleville missum.*

R EX Henrico de Trubleville, Senescallo suo Wafconix, salutem.

Sciatis quod Dominus Papa nuper nobis mandavit ut, specialiter pro Terræ Sanctæ negotio, ac pacis, & fidei, quod Ecclesiæ Dei imminet, & cui ipse Dominus Papa sollicitè providere tenetur, treugam puram, firmam & rectam, cum Rege Franciæ inire debeamus, donec, cum adjutorio divino, inter nos possit concordia reformari; pro qua ipse Dominus Papa laborare proponit cum effectu.

Scriptis etiam Archiepiscopo Senonensi, Episcopo Sarresb. Magistro Petro de Colle-medio Studenti Parisius, & Stephano Capellano suo, quem ad nos misit in Angliam, ut tam nos, quam Regem Franciæ ad hoc inducant, & contradictores per ecclesiasticam censuram (excepto generali interdicto in Regna, & excommunicatione in personas nostras præter Mandatum suum speciale) moniti autem, quamvis inviti, ex parte nostra consensimus ut treugæ firmentur, sicut est prædictum.

Unde vobis mandamus, firmiter injungentes, ut, finito termino treugarum, quæ adhuc inter nos durant, omnia ex parte nostrâ, & Imprisonum nostrorum, in Balliva vestra, in pace servetis, & servari faciatis, donec de modo & termino treugarum, quæ, per Dominum Papam, inter nos & nostros, & Regem Franciæ & suos firmari debent, per nos sitis certiores.

Teste ut supra.



Ann. D.  
1228.  
Hen. 3.

*Littera Bohemia Regi, de Nunciis hinc inde missis.*

An. 12.  
H. 3.  
Clauf.  
2. H. 3.  
u. 6. d.

Dilecto amico & speciali G. Dei gratia, illustri Regi Bohemæ, Henricus, eadem gratiâ, &c. salutem, cum sinceræ dilectionis affectu.

Litteras dilectionis vestræ recepimus, continentes quod, reverfo ad vos Nobili viro Comite Arnaldo de Hogenfuag. & eo diligenter audito super hiis quæ vobis per ipsum duximus nuncianda, fidelem Clericum vestrum J. latorem præsentium, ad nos destinatis cum tota intentione vestra negotii memorati; cui & postulastis super eodem negotio fidem adhiberi.

Benignis igitur auribus ei accommodatis, nobis asseruit quod ad hoc solum venit, ut diem, quem nobis constituerat dictus Comes Arnaldus veniendi, vel mittendi, in termino festi Sancti Johannis Baptistæ proximo elapsi, per ipsius adventum observaret.

Cum igitur de Principali negotio nobiscum tractaturus non venit, præfatum Comitem, priusquam alios ad nos mittatis Nuncios, ad nos transmittere curetis, ad explanandam nobis penitus vestram super præmissis negotio voluntatem.

Teste Rege apud Westmonasterium, 24 die Junii.

*Eodem modo scribitur C. Reginae Bohem.*

*Bulla Gregorii de Rege Franciæ adversus Albigenfes.*

Ann. D.  
1228.  
An. 12.  
H. 3.  
Ex Orig.

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & apostolicam benedictionem.

Licet carissimum in Christo filium nostrum, illustrem Regem Franciæ, cum matre & fratribus suis, sub protectione susceperimus apostolicæ sedis & nostræ, pro eo quod idem Rex, inchoatum a patre, negotium fidei prosequitur adversus hæreticos Albigenfes:

\* I. 305.

Noverit tamen regalis sublimitas nos expressisse in litteris, Regi prædicto directis, quod, super injuriâ illatâ, vel etiam inferendâ, seu quoad tua, vel \* aliorum jura, sibi non liceat extendere manus suas, per protectionem hujusmodi cum nolimus confovere; set sibi jus suum tantummodo conservare.

Dat. Lateran. 6 Kal. Junii, Pontificatus nostri anno Primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*De Treugis initis cum Rege Franciæ.*

Ann. D.  
1228.  
An. 12.  
H. 3.  
Pat. 12.  
H. 3. m. 3.

REX omnibus, &c. salutem.

Noveritis quod nos cum Lodovico Rege Franciæ illustri, & suis hominibus & Imprisiis, Treugas inivimus pro nobis, & nostris hominibus, & imprisiis tam per mare, quam per terram, ab instanti festo beatæ Mariæ Magdalene in annum duraturas tali modo.

Quod si in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda sic erit; interceptio facta nunciabitur Dictatoribus hinc inde constitutis (qui sunt Henricus de Trubleville Senescallus Wafconix, & Willielmus Gaoler ex parte nostra; ex parte autem Regis Franciæ Thomas de Blazano Senescallus Pictaviæ, & Simon de Cunano) ita quod, si infra duos menses, postquam forisfactum eis legitime constiterit, non emendaretur, extunc ille, cui fuerit forisfactum, poterit currere super malefactorem, donec plenarie fuerit emendatum; & nos, sine mesfacere, poterimus juvare hominem nostrum contra malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit, donec fuerit emendatum; & Rex Franciæ similiter facere poterit: & Dominus malefactoris malefactorem tenebitur non juvare.

Et Banaoni in hiis treugis non poterit inforciari.

Si autem aliqua Fortericia, vel Castrum aliquod, vel persona alicujus Nobilis, durantibus treugis, caperetur, vel furtivè subtraheretur, statim nos, vel per nos, vel per gentes nostras, sine mesfacere, de hiis poterimus nos juvare; & Rex Franciæ similiter facere poterit.

Et sciendum quod Hugo de Lezynnan, Comes Marchiæ, tempore harum treugarum, per omnia remanebit in tali statu, in quo erat ea die, qua alia treuga capta fuit apud Scampas, tali modo, quod dictus Comes non implacitabitur, vel vexabitur in foro Ecclesiastico, nec in foro Laicali de re aliqua, de qua tunc esset tenens, vel de qua tunc esset in pace; & si aliquo modo interim vexaretur, quin remaneret in eadem pace, & in eodem statu, Rex Franciæ non teneretur ad treugam observandam.

Dicti autem Dictatores tenebuntur facere emendari omnes interceptiones a dicto Comite, vel ab aliis ex parte nostrâ, five ex parte Regis Franciæ, in treugâ præcedenti, & in hac, quæ capta est præfentialiter, faciendas.

Nos autem has treugas, fideliter & bona fide observandas a nobis & nostris, concessimus, & jurari fecimus in animam nostram a dilectis & fidelibus nostris Philippo de Albiniaco & Radulpho filio Nicholai Senescallo nostro.

Teste meipso apud Cantuar. 6 die Julii, anno Regni nostri duodecimo.

Ann. D.  
1228.  
Hen. 3.

*Bulla quod Rex admittat Nicholaum Archiepiscopum Armachanum Hiberniæ Primate.*

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio, Regi Anglorum illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

An. 12.  
H. 3.  
Ex Ori-  
gine.

Armachana ecclesiæ pastoris solatio destituta, Capitulatum ejus, die statuta, convenientes in unum, venerabilem fratrem nostrum Nicholaum, Archiepiscopum Armachanum Yberniæ Primate, tunc ecclesiæ ipsius canonicum, virum utique providum & discretum, & in temporalibus & spiritualibus circumspexitum, in eisdem ecclesiæ Archiepiscopum, per viam compromissi, canonice ac concorditer elegerunt.

Nosque præsentiam nobis electionem hujusmodi, quoniam ipsam invenimus de personâ ydoneâ canonice celebratam, duximus auctoritate apostolicâ confirmandam, sibi, per manus venerabilis fratris nostri Episcopi Tufculanensis, \* de mandato nostro, munere consecrationis impensis.

\* I. 306.

Quocirca serenitatem regiam rogamus, monemus & hortamur attente, quatinus eidem Archiepiscopo, vel procuratori suo, ejus nomine, regalia sine difficultate concedens, eum & commissam sibi ecclesiam, pro æterni Regis reverentia, propentium habeas commendatos, reddens te sibi affectu benevoluntatis, & opere gratiosum; ita quod exinde tibi, a superna benignitate, proveniat vitæ felicis ac longæ spatium, & tandem, perceptio perennium gaudiorum.

Dat. apud urbem veterem. 3 Id. Julii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillum dilapsum.*

*De moneta facienda in Vasconia.*

REX Henrico de Trubevill. Senescallo Wafconix, salutem. Mandamus vobis quod monetam nostram Burdegaliæ fieri faciatis, de lege & pondere Turonens. apud Villam nostram de Regula, vel villam nostram de Lagun, sicut magis vobis videritis expedire.

Ann. D.  
1228.  
An. 12.  
H. 3.  
Pat. 12.  
H. 3. m.  
2. n. 2.

In cujus, &c. has litteras nostras vobis mittimus patentes.

Teste Rege apud Radin. 2 die Augusti.

*De conducendo Regem Scotiæ.*

REX J. Constabulario Cestr. salutem. Sciat quod, instanti media quadragesimâ, anno regni nostri decimo tertio, erimus apud Eborum, in occursum dilecti & fidelis nostri Alexandri Regis Scotiæ, de arduis negotiis nostris & suis, cum eo ibidem tractaturi.

Ann. D.  
1229.  
An. 13.  
H. 3.  
Clauf.  
13. H. 3.  
m. 17. d.

Et, quia idem Rex petit a nobis ut, veniendo ad nos ibidem, saluum sibi conductum faceremus, vobis mandamus quatenus die dominica, proxima ante prædictam mediam quadragesimam, sitis apud Berewic. super Twedam in occursum ipsius Regis, una cum dilectis & fidelibus nostris Johanne filio Roberti, Briano filio Alani, Rogero Bertram, Gileberto de Umfravill, Rogero de Merlay; quibus idem mandavimus, ad prædictum Regem salvo ad nos conducend.

Teste, &c. apud Westmonasterium, 21 die Januarii.

*Eodem modo scribitur prædictis, sicut prænominatum est.*

*De Conductu pro Rege Scotiæ.*

REX omnibus. Sciat quod recepimus in saluum conductum nostrum Alexandrum Regem Scotiæ, & omnes suos quos secum ducet, in veniendo ad nos usque Eborum, instanti mediam quadragesimâ, anno Regni nostri decimo tertio, ad loquendum nobiscum, & ibidem morando, & inde redeundo.

Ann. D.  
1229.  
An. 13.  
H. 3.  
Pat. 13.  
H. 3. m.  
10.

Et mandatum est quod eidem Regi, vel suis, in veniendo, & ibidem morando, & redeundo, nullum inferatur impedimentum, damnum, aut gravamen.

Teste Rege apud Westmonasterium, 22 die Januarii.

*De forma pacis cum Francia incunde.*

Venerabili in Christo Patri Romano Dei gratia, Titul. sancti Angeli, Diacono Cardinali, & Franciæ Legato, Henricus, &c. Rex Angliæ, &c. salutem & sinceram in Domino dilectionem.

Ann. D.  
1229.  
An. 13.  
H. 3.  
Clauf.  
13. H. 3.  
m. 16. d.  
\* I. 307

Grates Paternitati vestræ referimus super litteris vestris, quas nuper nobis, per dilectum & familiarem nostrum Abbatem de Cliva, transmissistis, & de \* mandato, quod idem Abbas, ex parte vestra, ore nobis exposuit.

Sane, quanvis per eundem, quando illum ad vos misimus, vestræ paternitati significassemus quandam pacis formam inter illustrem Regem Franciæ & nos ineundam, idem reverfus in nullo nos reddidit certiores an dicta forma a prædicto Rege Franciæ approbata, vel etiam an illi esset adhuc patefacta.

Ann. D. Et, quoniam ad sedem Apostolicam, super tanto negotio, non  
1229. expedit mittere sub incerto, ad vos mittimus prædictum Abbatem,  
Hen. 3. & dilectum & fidelem nostrum, Magistrum W. de Cantilupo ro-  
gantes quatenus nos certificetis per eosdem quæ forma certa pacis  
Regi placuerit memorato, ut sic demum Nuncii certi Romam  
mittantur, qui Negotium illud sub certâ formâ procurent, secun-  
dum quod a partibus providebitur melius eidem negotio conve-  
nire.

*Pro emendis de interceptionibus, contra Treugam.*

Ann. D. Domino suo & consanguineo Ludovico, Dei gratiâ, Regi  
1229. Franciæ illustri, Henricus Rex Angliæ, &c. salutem.  
An. 13. A memoria vestra non credimus excidisse quod pridem misimus  
H. 3. ad vos dilectos & fideles nostros Philippum de Albiniaco, & quos-  
Clasf. dam alios de familiaribus nostris, pro emendis, super interceptio-  
13. H. 3. nibus, contra formam treugarum hinc inde factis, faciendis & re-  
m. 14. d. cipiendis; quas quidem in nullo emendari fecistis, licet intercep-  
tiones, vobis & vestris factas, dignè fecerimus emendari, & ad-  
huc, si opus fuerit, fumus facturi.

Et, quia dictas treugas in animam vestram jurari fecistis, serenitatem vestram duximus attentius exorandam & commonendam, quatinus nobis & nostris interceptiones factas, condigne faciatis emendari.

Mittentes aliquas personas credibiles, si placet, & fide dignas, de familiaribus vestris ad Comitum Marchiæ, & Senescallum nostrum Pictaviæ, qui dictas emendas ab eis fieri videant & faciant; Certi enim fumus indubitanter quod ipsi, Comes & Senescallus, super præmissis, nullas aliter facere emendas curabunt.

Teste Rege apud Westmonasterium, 4 die Martii.

*Litteræ Credenciales Comiti Tholof.*

Ann. D. REX R. Comiti Tholof. sic transire per bona temporalia, ne  
1229. amittat æterna.  
An. 13. Mittimus ad vos, dilectum & familiarem Clericum nostrum,  
H. 3. Magistrum Philippum de Ardern.  
Clasf. In cuius ore quedam posuimus, vobis plenius referenda, de di-  
13. H. 3. minutione gravaminis nostri & tribulationis vestræ.  
m. 14. d. Quibus si fidem duxeritis adhibendam, credimus & speramus in Domino quod ad honorem Dei & sanctæ Ecclesiæ, necnon & ad vestrum cedent commodum & honorem, pariter & nostrum.

Teste Rege apud Mortelak. 4 die Martii.

*Ejusmodi Litteræ eidem Comiti.*

Ann. D. REX eidem, sic transire, &c.  
1229. Mittimus ad vos dilectum & fidelem nostrum Willielmum  
An. 13. Reim. Columb. Civem nostrum Burdegalicæ, qui, per aliquantum  
H. 3. temporis, moram nobiscum in Anglia nuper fecit, & qui, cum  
Ibidem. ad vos venerit, plenius vos certificabit.  
In cuius etiam ore quedam posuimus vobis exponenda ad honorem Dei, & sanctæ Ecclesiæ, & commodum vestrum & honorem, pariter & nostrum, quæ, propter viarum pericula, scripto non duximus commendare.

Teste Rege apud Faraham, 7 die Martii.

\* I. 308. \* *Litteræ congratulatoriæ Othoni Duci de Brunefwic, de liberatione ejus.*

Ann. D. Henricus Dei gratia Rex, &c. dilecto consanguineo suo O.  
1229. Duci de Brunefwic. salutem, & sinceram in Domino dilectionem.

De deliberatione corporis vestri a manibus inimicorum vestrorum, qui vos captos detinebant, grates referimus altissimo; quia, licet non sine dispendio & decremento tenuræ vestræ, liberati sitis, satis majus tamen habemus deliberationem vestram, quam aliquarum rerum, vel terrarum vestrarum amissionem,

Nec vos later qualiter, & quam injustè potestas inimicorum nostrorum & vestrorum violenta, jam pridem nos, & vos detinuit a jure nostro & vestro hæreditario exclusos & exheredatos.

Et tamen confidimus in Domino, qui non destruit sperantes in se, quod jura nostra & vestra, quæ nobis & vobis permisit subrahi, per gratiam ejusdem in brevi recuperabimus.

In proximo enim quidam vobis innotescunt rumores, commodum & honorem nostrum & vestrum specialiter respicientes; qui vobis, cum eos audieritis, prosperante Domino, non modicum erunt leti & jucundi.

De eo, quod nos rogastis, ut scædus conjugale non iniremus inter forem nostram, & Ducem de Danehalt, cujus consanguinei se vobis in carcere vestro graves exhibuerunt inimicos & adversarios, vobis significamus quod hoc, sine consilio vestro & voluntate, nullatenus facere curabimus; quoniam in hiis & aliis vestro volumus frui consilio.

Scire etiam vos volumus quod prompti fumus, & semper parati ad quæcumque commodum vestrum respiciunt & honorem, quem a nostro non reputamus alienum.

Rogamus autem vos quatenus, circa Pentecosten, aliquem de vestris ad nos transmittatis; per quem statum & velle vestrum no-

bis significetis; & nos, per eundem, esse nostrum & voluntatem vobis renunciabimus.

Teste Rege apud Guldeford, 6 die Martii.

*Ejusmodi Littera eidem Duci.*

Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. dilecto Consanguineo suo & amico speciali O. Duci de Brunefwic. salutem & sinceræ dilectionis integritatem.

Audito nuper, ex relatione devoti vestri Magistri G. Clerici vestri, quod a carcere & vinculis, quibus detenti fuistis, prosperè & sine corporis vestri dampno & dispendio soluti estis per Dei gratiam & liberi, successibus vestris & honori plurimum congratulantes, altissimo, qui in angustia dignatus est vos misericorditer respicere, & ab eadem liberare, grates retulimus copiosas, gavisi quidem & jucundi nimis effecti.

Super prædictis, juxta petitionem vestram, Domino Papæ scripsimus, regratiantes eidem, pro vobis super gratia qua vobiscum egit, dum in captivitate teneremini; necnon & personam vestram propensius duximus ei commendare, & pro vobis, tanquam pro nobis ipsis affectuose supplicantes, rogare quod gratiam & favorem, quem erga personam vestram gessit, ex interventu nostro, circa vos augere velit & continuare; honori vestro, & sublimationi vestræ intendendo, & Principibus Alemanniæ, specialiter pro amore nostro, vos commendando.

Et, ut negotium istud feliciter effectum manciparetur, dilectum nostrum, & devotum vestrum prædictum Magistrum G. de cuius diligentia & fidelitate certam fiduciam optinemus quod studiosius quolibet alio pro vobis laborabit, ad Curiam Romanam destinavimus; cupientes ex animo, quod directa pro vobis dicta petitio nostra eo favore exaudiatur, quod & vobis ad perpetui honoris cedat incrementum, & nobis exultationis exinde detur occasio.

Ut etiam petitioni vestræ nobis factæ pro prædicto Clerico satisficeremus, \* concessimus eidem quinque Marcas annuas, de Camera nostra percipiendas, donec, data oportunitate, uberius, divino, & intuitu vestro, ei providere possimus.

Teste meipso apud Merleberg, quarto die Aprilis.

*Littera, cujus in superiore fit mentio, pro prædicto Duce, Papa missa.*

Reverendissimo Domino & patri in Christo karissimo Gregorio, Dei gratiâ, summo Pontifici, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ salutem, & tam devotam, quam debitam tanto Domino & Patri reverentiam.

Quod vestra dignata fuit paternitas vestras misericorditer partes interponere, pro deliberatione dilecti consanguinei nostri O. Ducis de Brunefwic. illustris a carcere, in quo detinebatur vinculis mancipatus, sanctitati vestræ ad quantas possumus assurgimus gratiarum actiones.

Et, cum non fuerit inter Christianos Principes aliquis, quem sedis Apostolicæ non contingat gratiam implorare, paternitati vestræ pro dicto consanguineo nostro devotissime duximus supplicandum, quatinus ipsum, intuitu consanguinitatis nostræ, propensius commendatum, gratiam vestram circa eum continuare velit, honores ejus, cum tempus affuerit, si placet, promovendo, & ipsum Principibus Imperii commendando.

Confidenter enim credimus, & in Domino speramus, quod ipsum, inter omnes Principes Imperii, filium invenias devotiorem; & mandatis sedis Apostolicæ, cui deliberationem suam penitus ascribit, pronius obsequentem.

Teste ut supra.

*Littera Regis Romano Cardinali, de pace cum Rege Franciæ.*

Venerabili patri & amico in Christo karissimo Romano, Dei gratiâ, Titulo Sancti Angeli, Diacono Cardinali, & Apostolicæ sedis Legato, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem.

Significastis nobis, per litteras vestras, quod, si placeret nobis ut tractatu pacis inter Lodovicum Regem Franciæ, & nos institeretur, mitteremus ad vos Nuncios, qui potestatem haberent ex parte nostrâ, negotium illud ad effectum perducere.

Mittimus igitur ad vos venerabilem patrem A. Coventr. & Lichfeld. Episcopum, & dilectos & fideles nostros Radulphum filium Nicholai Senescallum nostrum, & Nicholaum de Molis Militem nostrum familiarum, quibus potestatem dedimus ad tractandum de pace inter ipsum Regem Franciæ, & nos; & ad pacem inter ipsum & nos faciendam.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Hamsted. quinto die Aprilis.

*Eidem de Treuga.*

Item eidem Legato salutem.  
Mittimus ad Ludovicum Regem Franciæ venerabilem patrem A. Coventr. & Lichfeld. Episcopum, & dilectos & fideles nostros Radulphum filium Nicholai Senescallum nostrum, & Nicholaum

Ann. I.  
1229.  
Hen. 3.

Ann. I.  
1229.  
An. 13.  
H. 3.  
Ibidem.

\* I. 308.

Ann. I.  
1229.  
An. 13.  
H. 3.  
Ibidem.

Ann. I.  
1229.  
An. 13.  
H. 3.  
Pat. 13.  
H. 3. n.  
8.

Ann. D.  
1229.  
An. 13.  
H. 3.  
Ibidem.

Ann. D. laum de Molis Militem nostrum familiarem, quibus potestatem  
1229. dedimus ad tractandum, ex parte nostra, de firma & recta treuga,  
en. 3. inter ipsum Regem Francie, & nos capienda & tenenda; & ad  
ipsam treugam ex parte nostra capiendam.

Teste ut supra.

\* *Littera Regi Francie de pace.*

I. 310.  
Ann. D. **D**omino & consanguineo suo Lodovico, Dei gratia, Regi  
1229. Francie illustri, Henricus eadem gratia, &c. salutem.  
An. 13. Mitimus ad vos venerabilem patrem, &c. *supra nominatos*; quibus  
7. 3. potestatem dedimus ad tractandum de pace inter vos, & ad  
ibidem. nos faciendam; & ad pacem inter vos & nos faciendam.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Hamsted. quinto die Aprilis.

*Eidem Littera de Treuga.*

Ann. D. **I**tem eidem Regi salutem.  
1229. Mitimus ad vos eisdem quos *superius memoravit*; quibus po-  
An. 13. restatem dedimus ad tractandum, ex parte nostra, de firma & rec-  
H. 3. ta treuga inter vos, & nos capienda & tenenda; & ad ipsam treu-  
ibidem. gam inter vos, & nos capiendam.  
In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Littera Blanchæ matri Regis Francie de pace.*

Ann. D. **R**EX dilectæ consanguineæ suæ Blanchæ, eadem gratia, Regi-  
1229. næ Francie illustri salutem.  
An. 13. Mitimus ad Dominum & consanguineum nostrum Lodovicum  
H. 3. Regem Francie illustrem filium vestrum, venerabilem patrem,  
ibidem. &c. *prius nuncupatos*; quibus potestatem dedimus ad tractandum  
de pace inter ipsum Regem filium vestrum, & nos faciendam; &  
ad ipsam pacem inter ipsum, & nos faciendam.

Teste ut supra.

*Eidem Littera de Treuga.*

Ann. D. **I**tem eidem Regine salutem.  
1229. Mitimus ad Dominum & consanguineum nostrum Lodovi-  
An. 9. cum Regem Francie, *filium vestrum*, *Nuncios antedictos*, quibus  
H. 3. potestatem dedimus ad tractandum de firma & recta treuga inter  
ibidem. ipsum Regem filium vestrum & nos capiendam & tenenda; & ad  
ipsam treugam inter ipsum & nos capiendam: Et hoc vobis signi-  
ficavimus.

Teste ut supra.

*De Conductu pro Comite Gifnes.*

Ann. D. **H**enricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus Ballivis &  
1229. fidelibus suis, præsentibus litteras inspecturis, salutem.  
An. 13. Sciatis quod licentiam dedimus & concessimus quod Baldewinus  
H. 3. Comes de Gifnes, & Robertus de Becum. salvo & secure veniant  
Pat. 13. in Angliam, ad loquendum nobiscum, & salvo ibidem morentur,  
H. 3. m. & salvo inde recedant, & eos in saluum & securum conductum  
8. nostrum ad hoc suscepimus.

Et ideo vobis mandamus quod eis in veniendo in Angliam,  
ad loquendum nobiscum, & ibidem morando, & inde redeundo,  
nullum faciatis, nec inferri permittatis impedimentum aut grava-  
men.

In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes fieri feci-  
mus, duraturas usque in tres septimanas a die clausi Paschæ, anno  
Regni nostri decimo tertio.

Teste meipso apud Guldeford. decimo nono die Aprilis, anno  
eodem.

\* *Pro eodam Comite.*

\* I. 311.  
Ann. D. **B**aldewinus Comes de Gifnes habet litteras de Conductu, dura-  
1229. turas usque ad assumptionem beatæ Mariæ anno decimo ter-  
An. 13. tio, in veniendo in Angliam, ad loquendum cum Domino Re-  
H. 3. ge.  
Pat. 13. m. Teste Rege apud Westmonasterium, vicesimo secundo die  
ibidem. Julii.  
m. 5.

*Pro David filio Lewelini nepote Regis.*

Ann. D. **R**EX omnibus, ad quos litteræ præsentibus pervenerint, salu-  
1229. tem.  
An. 13. Sciatis quod cepimus homagium dilecti nepotis nostri David,  
H. 3. m. filii dilecti & fidelis nostri Lewelini Principis Norwalliæ, & di-  
4. Tom. I. P. I.

lectæ sororis nostræ Johannæ uxoris suæ, pro beneficio nostro; ita Ann. D.  
1229. quod, singulis annis, donec ei beneficeremus, recipiet, ad Scac-  
Hen. 3. carium nostrum, quadraginta libras, videlicet viginti libras ad  
Festum Sancti Michaelis, & viginti libras ad Festum Paschæ. Cepi-  
mus etiam homagium ipsius David nepotis nostri, de omnibus  
juribus & libertatibus, quæ ipsum contingunt, post mortem ip-  
sius Lewelini Principis patris sui, si ipsum patrem suum supervi-  
xerit.

Concessimus etiam eidem David nepoti nostro quod, si non  
transfretaverimus, in transfretatione, quam summoneri fecimus post  
Festum Sancti Michaelis, anno Regni nostri decimo tertio, assigna-  
bimus ei, infra annum illum, quadraginta libras terræ habenda-  
das de nobis & hæredibus nostris sibi & hæredibus suis.

Et, si in transfretatione prædicta transfretaverimus, tunc assigna-  
bimus ei prædictas quadraginta libras terræ ad reditum nostrum  
in Anglia.

In cujus testimonium, &c.

Hiis Testibus,

Huberto de Burgo Comite Kantie Radulpho de Trublevill,  
Justiciario nostro, Reymund. de Burgo,  
Stephano de Segrave, Ga. Despenser,  
Johanne de Monnemuth. Gaufrid de Calce,  
Fulcone filio Warini, Barthol. Pecche, & alii.

Dat. per manum Rad. Cycestr. Episcopi, Cancellarii nostri, apud  
Westmonasterium, tertio die Octobris, anno Regni nostri de-  
cimo tertio.

*De feodo Comitum Flandrie.*

R EX W. Thesaurario & Camerariis suis salutem. Ann. D.  
1229. Liberate de Thesauro nostro fratri Hugoni de Stocton. de  
An. 14. Novo Templo Londonii, quingentas Marcas, ad opus Ferrandi  
H. 3. Comitum Flandriæ de feodo suo anni 14 custodiendas, & ei libe-  
Liberat. randas quando præcipiemus.  
14. H. 3. m.  
7.

Teste Rege apud Clyne, nono die Decembris.

Et mandatum est eidem Hugoni quod eas recipiat, & custodiat,  
donec Rex aliud inde præceperit.

*De Conductu Ducis Brabantie.*

R EX suscepit in saluum & securum conductum suum Ducem Ann. D.  
1229. Lotharingæ & Brabantie, & filium ipsius Ducis, in venien-  
do ad Regem in Angliam, & inde redeundo.  
An. 13. Et mandatum est omnibus Ballivis, &c. quod eidem Duci, sive  
H. 3. filio ipsius, & \* hominibus suis quos secum duxerint, in veniendo  
Pat. 13. in Anglia, & in morando, & inde redeundo, nullum faciant hac  
p. 2. m. 6. vice, vel fieri permittant impedimentum aut gravamen.  
\* I. 312.

Teste Rege apud Westmonasterium, 29 die Decembris.

*De inimicis Domini Regis, præcipue de Rupella gravandis.*

R EX omnibus Ballivis & fidelibus suis salutem. Ann. D.  
1230. Mandamus vobis quod non impediatis homines dilecti & fi-  
An. 14. delis nostri Savarici de Malo-leone, has litteras nostras patentes de-  
H. 3. ferentes, quominus lucrari possint super inimicos nostros, & præ-  
Pat. 14. cipue super homines de Rupella inimicos nostros.  
H. 3. m. In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes fieri feci-  
7. n. 8. mus, duraturas quousque aliud inde præceperimus.

Teste Rege apud Nonetas, decimo sexto die Maii.

*Manuceptio Emerici de Tuarcio pro Emerico de Lezyniaco.*

O mnibus ad quos præsens scriptum pervenerit, Emericus de Ann. D.  
1230. Tuarcio, salutem.

Sciatis me manuceptisse pro Emerico de Lezyniaco, quod de  
An. 14. cætero fideliter serviet Domino meo Henrico Regi Angliæ illus-  
H. 3. tri.

Et, si forte contingat, quod absit, quod idem Emericus de Le-  
Pat. 14. zyniaco recesserit, aliquo tempore, de fidelitate & servitio ipsius  
H. 3. m. Domini Regis Angliæ, concessi, pro me, & hæredibus meis,  
6. d. quod omnia feoda prædicti Emerici de Lezyniaco, quæ de me tenent,  
incurrant ipsi Domino Regi, & hæredibus suis imperpetuum,  
ad faciendum & disponendum inde pro voluntate sua; salvo mihi  
& hæredibus meis servitio, mihi debito de feodis prædictis, qui-  
cunque ea teneant.

Hiis Testibus.

Huberto de Burgo Comite Kantie Comite Albemarl.  
Justiciario Angliæ, G. Thes. Picaviæ,  
R. Comite Cestr. & Lincoln. Petro Bruyde,  
Comite W. Marefcallo, Radulpho Richeri, & alii.

Eodem modo manucepti Savaricus de Malo-leone pro Herneo de Ko-  
lurio. Ibidem.

Ann. D.  
1230.  
Hen. 3.

*De servitio prædicti Emerici de Tuarcio.*

An. 14.  
H. 3.  
Ibidem.

**O**Mnibus, &c. ut supra. Emericus de Toarcio salutem. Sciatis quod veni ad fidem & servitium Domini mei Henrici Regis Angliæ illustris, & homagium ei feci de jure meo, quod de eo tenere debeo, & tactis sacrosanctis, juravi quod fideliter de cætero ei serviam contra omnes homines, salvo Dominis meis aliis feudilibus servitio suo eis debito.

Ita quidem quod servitium, eis debitum, fieri faciam per milites meos, & servitium, debitum ipsi Domino meo Regi Angliæ, in propria persona mea ei faciam.

Et nunquam a fidelitate & servitio ejus recedam; set modis, quibus poterò, commodum & honorem ipsius, tanquam Domini mei, procurabo.

In cujus rei testimonium huic scripto sigillum meum feci apponi.

*Consimiles litteras fecerunt subscripti,*

*Johannes de Bello Monte,  
Radulphus de Bello Monte,  
Reginaldus Richeri, &  
Similiter Carta Hugonis de Volurio.*

\* 1. 313.

*\* De Forma per quam Galfridus de Lezyniaco & ceteri cum illo capti liberantur a carcere.*

Ann. D.  
1230.  
An. 14.  
H. 3.  
Pat. 14.  
H. 3. m.  
6. d.

**S**Ciant præsentis & futuri quod hæc est forma per quam Dominus Henricus Rex illustris, filius Regis Johannis, deliberavit Galfridum de Lezyniaco, & Milites suos cum eo captos a præsente, videlicet.

Quod ipse Galfridus, in primis, commisit ipsi Regi Castra sua Devonæ & Mereventer in tenentiam & securitatem de fidei servitio; ita quod ipse Rex, quamdiu guerra duraverit inter ipsum & Regem Franciæ, tenebit Castra prædicta in manu sua, ad guerrandum inde inimicos suos.

Et, cum idem Rex haberit Castra prædicta in manu sua, sicut prædictum est, tunc faciet idem Galfridus eidem Regi homagium suum de jure suo.

Omnes etiam, tam Milites, quam liberi homines ipsius Galfridi (exceptis illis qui tenent de hæreditate uxoris suæ) facient ipsi Regi securitatem omnimodam, quam facere possint & debeant, per Cartas & Sacramenta, quod, si contingat ipsum Galfridum, Dominum suum, a fidelitate ipsius Regis aliquando recedere, ipsi fideliter & firmiter cum Domino Rege se tenebunt, & ipsi Regi erunt intendentes contra ipsum Galfridum, & omnes alios, quousque idem Galfridus ad fidem & obsequium ipsius Regis redierit.

Si autem contingat quod pax reformetur inter ipsum Regem, & Regem Franciæ; vel prolixæ treugæ inter eos capiantur, scilicet duorum, vel trium annorum, vel amplius, idem Rex trader eadem Galfrido Castra prædicta sub bonâ & sufficienti securitate, quam ei facere possit & debeat; ita quod, in fine prædictarum Treugarum, idem Galfridus liberabit ipsi Regi Castra prædicta, sicut ea prius habuit.

Idem vero Rex Herneum de Volurio, Militem ipsius Galfridi & cum eo captum, deliberavit a præsente sub hac formâ, videlicet.

Quod idem Herneus faciet ipsi Regi homagium de beneficio suo, & omnimodam securitatem, quam facere possit & debeat, per Sacramentum & Cartam, de fidei servitio.

Et de voluntate & assensu Savarici de Malo-leone, Domini sui feudalis, qui hoc manucepit pro prædicto Herneo, concessit ipse Herneus quod tota terra sua incurrat ad opus ipsius Regis, si contingat ipsum a fidelitate ipsius Regis aliquando recedere, & inde Cartam suam ipsi Regi fieri faciet, sub eadem etiam forma & securitate.

Deliberabit Rex Emericum de Lezyniaco fratrem ipsius Galfridi, & cum eo captum; ita quidem quod tota terra sua, quam tenet de Emerico de Toarcio, ad opus Regis incurrat, de voluntate & assensu ipsius Emerici de Toarcio, qui hoc manucepit & concessit, si contingat ipsum Emericum de Lezyniaco a fidelitate & servitio Regis aliquando recedere; & inde Cartam suam Domino Regi fieri faciet.

Cæteros autem Milites, & liberos homines ipsius Galfridi, cum eo captos, deliberabit Rex sub hac forma, videlicet.

Quod facient Regi securitatem, quam facere possint & debeant, per Cartas & Sacramenta, & alio modo, de fidei servitio.

Et, in hujus formæ testimonium & securitatem, hoc scriptum, inter ipsum Regem, & ipsum Galfridum confectum est; ita quod parti hujus scripti, quæ remansit penes Regem, appensum est Sigillum ipsius Galfridi; & parti ejusdem scripti, quæ remansit penes ipsum Galfridum, appensum est sigillum ipsius Regis.

Hiis Testibus, Domino,

*Burdegal. Archiepiscopo,  
Vasaten. Episcopo,  
Justiciario, Marscallo,  
Comite Gloucestr.  
Comite Albin.  
Comite de Ferrariis,*

*Comite Huntindon.  
J. de Lascy, Constabulario Cestrie,  
W. de Vesey,  
W. de Cantilupo, Et aliis.*

*\* De Homagio Hernei de Volurio.*

\* I. 314.

**O**Mnibus, ad quos præfens scriptum pervenerit, Herneus de Volurio salutem.

Sciatis quod veni ad fidem & servitium Domini nostri Henrici Regis Angliæ illustris, & homagium ei feci de beneficio suo, & tactis sacrosanctis Evangelii, juravi quod fideliter ei serviam, & quod a fidelitate & servitio suo nullo modo recedam.

Si autem contingat, quod absit, quod a fidelitate & servitio ejus recessero, per voluntatem & assensum Savarici de Malo-Leone, Domini mei feudalis, qui hoc idem concessit, & Domino Regi Cartam suam inde fecit, concessi quod omnes terræ meæ, quas de ipso Savarico teneo, incurrantur de me, & hæredibus meis, ipsi Domino Regi, & hæredibus suis in perpetuum, ad faciend. & disponend. inde pro voluntate sua; salvo ipsi Savarico Domino meo, & hæredibus suis servitio, de prædictis terris eis debito.

In cujus rei testimonium huic scripto Sigillum meum apposui.

*Bulla de Protectione Papali pro Priore & Conventu Sanctæ Trinitatis London.*

**G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori ac Conventui Sanctæ Trinitatis Londoniensis, ordinis sancti Augustini, salutem & Apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, & vota, quæ a rationis tramite non discordant, effectu proficiente complere.

Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras & locum, in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis ecclesiasticis & mundanis, quæ impræsentiur rationabiliter possideris, aut in futurum iustis modis, præstante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri & nostræ protectione suscipimus.

Specialiter autem terras, prata, nemora, piscarias, molendina, domos, possessiones, redditus, ac alia bona vestra, sicut ea omnia iuste ac pacifice possideris, vobis & per vos, Ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis & confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Perusii non. Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sigillo avulso, manent fila serica flavi rubicque coloris.*

*De Libertatibus Oleroni concessis.*

**H**enricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Militibus, & omnibus aliis probis hominibus suis de Insula de Oleron salutem.

Supplicavit nobis dilectus & fidelis noster Henricus de Trubleville Senescallus noster Wasconie ex parte vestra, quod quasdam libertates, quas habuistis, & quibus usi fuistis temporibus prædecessorum nostrorum Regum Angliæ, vobis concederemus.

Nos igitur, petitioni vestræ benigne condescendentes, concedimus vobis easdem libertates, quas habuistis, & quibus usi fuistis temporibus Ricardi Regis Avunculi nostri, & Domini Johannis Regis Patris nostri, & aliorum prædecessorum nostrorum, Regum Angliæ.

Et volumus quod prædictæ libertates vobis teneantur, & firmiter observentur.

Teste meipso apud Myrebel, 21 die Julii, anno Regni nostri 14.

*\* De Treugis cum Vicecom. de Brusc.*

\* I. 315.

**R**EX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod dedimus Gerardo Vicecomiti de Brusc. treugas, duraturas quamdiu nobis placuerit; ita quod, ex quo voluerimus quod treugæ prædictæ deficient, nos præmunimus inde prædictum Vicecomitem per quatuor dies ante finem earumdem treugarum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Vicecomiti vel suis nullo faciat, nec fieri permittatis impedimentum, dampnum aut gravamen; quamdiu hujusmodi treugæ duraverint inter nos & ipsum.

Teste Rege apud Mirabel. 30 die Julii.

*De Treugis Prorogandis cum Francia.*

**R**EX omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod concessimus quod treugæ (quæ captæ fuerunt per di-

Ann. D.  
1230.  
An. 14.  
H. 3.  
Ibidem.

Ann. D.  
1230.  
An. 14.  
H. 3.  
Ex Ori-  
gin.

Ann. D.  
1230.  
An. 14.  
H. 3.  
In Lib.  
A. Penes  
Camerar.  
Scaccar.

Ann. D.  
1230.  
An. 14.  
H. 3.  
Ex Rot.  
de Treu-  
gis inter  
Angl. &  
Franc.

Ann. D.  
1230.  
An. 14.  
H. 3.  
Pat. 14.  
H. 3. m.  
di. 3. n. 5.



Ann. D. dilectos & fideles nostros, Willielmum Marefcallum Comitem  
1230. Pemb. & Johannem de Lasey Conftabularium Ceftriæ, & Ra-  
Hen. 3. dulphum filium Nicholai Senefcallum, ex parte noſtra; & per  
Hugonem Comitem Marchiæ ex parte Franciæ, ufque ad diem  
Dominicam, proximam poſt decollationem Sancti Johannis Bap-  
tiſtæ) prorogentur pro nobis & noſtris ufque ad diem Dominicam  
proximo ſequentem, videlicet, ufque ad feſtum Nativitatis beate  
Mariæ anno Regni noſtri 14.

Conceſſimus etiam quod, ſi quid forisfactum fuerit per nos, vel  
per noſtros infra treugas prædictas, nos id, pro nobis & noſtris,  
emendari faciemus.

Teſte Rege apud Luſcum. 26 die Auguſti.

*De poteſtate ad Treugas capiendas cum Rege Franciæ.*

Ann. D. REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalu-  
1230. tem.

Sciatis quod in omnibus, quæ ad treugam pertinent, plenam  
An. 14. poteſtatem dedimus dilectis & fidelibus noſtris, Ricardo Comiti  
H. 3. Piſtaviæ & Cornubiæ fratri noſtro, Huberto de Burgo Comiti  
Par. 14. Kantiæ Juſticiario noſtro Angliæ, Willielmo Mareſcallo Comiti  
H. 3. m. Penbr. Johanni de Lasey Conſtabulario Ceftriæ, & Radulpho filio  
3. n. 4. Nicholai Senefcalli noſtro:

Ad loquendum & tractandum de Treugis cum Ludovico Rege  
Franciæ; & ad Treugas cum ipſo Rege capiendas pro eo, & ho-  
minibus, & in priſiis ſuis, & pro nobis, & hominibus, & in priſiis  
noſtris; ita quod Treugas, quas ipſi cum dicto Rege ceperint,  
gratas & ratas ſumus habituri.

Et in cujus, &c.

Teſte Rege apud Luſc. ſexto die Septembris, anno Regni noſ-  
tri decimo quarto.

*De Auxilio Duci Britanniæ præſtando.*

Ann. D. REX omnibus, &c. ſalutem.  
1230. Sciatis quod, quamdiu duraverit guerra noſtra & dilecti &  
An. 14. fidelis noſtri Petri Ducis Britanniæ & Comitum Richemundiæ, quam  
H. 3. habemus cum Rege Franciæ, nos ad ſuſtinendam guerram noſ-  
Par. 14. tram eidem Duci tale faciemus auxilium.

Videlicet, quod tenebimus ei quadringentos milites, & centum  
H. 3. m. ſervientes equites, de quibus ad præſens invenimus ei centum mili-  
3. tes, de militibus noſtris; & tenemus eidem, ad denarios noſtros,  
trecentos milites, & centum ſervientes.

Et, quod hoc fideliter tenebimus, eidem Comiti ſacramento nos  
obligavimus, & in ſuper, dilecti & fideles noſtri, \* Ricardus Co-  
mes Piſtaviæ & Cornubiæ, frater noſter, Hubertus de Burgo  
Comes Kantiæ, juſticiarius noſter Angliæ, W. Comes Mareſcal-  
lus, J. Conſtabularius Ceftriæ, & Radulphus filius Nicholai Se-  
neſcalli noſter, de præcepto noſtro, juraverunt, pro poſſe ſuo,  
hoc bona fide manutenebunt, & facient obſervari.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Nonetas, viceſimo tertio die Septembris.

*De pecunia prædicto Duci Britanniæ ſolvenda.*

Ann. D. REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalu-  
1230. tem.

Sciatis quod tenemur dilecto & fideli noſtro Petro Duci Britan-  
An. 14. niæ & Comiti Richmund. in ſex millibus Marcarum, reddendis ei  
H. 3. cum venerimus in Angliam.  
Ibidem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Reidun. viceſimo ſexto die Septembris.

*De ſervitio Regis promovendo.*

Ann. D. REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalu-  
1230. tem.

Sciatis quod conceſſimus dilecto & fideli noſtro Petro Duci Bri-  
An. 14. tanniæ & Comiti Richemund. R. Comiti Ceftr. & Lincoln. W.  
H. 3. Mareſcallo Comiti Penbr. quod allicere poſſint ad ſervitium noſ-  
Ibidem. trum quoſcumque viderint nobis fore neceſſarios.

Gratum & acceptum habituri quicquid, in hac parte, nomi-  
ne noſtro, duxerint faciendum ad commodum & honorem noſ-  
trum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Reidun. viceſimo ſeptimo die Septembris, an-  
no Regni noſtri decimo quarto.

*De Treugis cum Vicecomite Bruſc. non diutius duraturis.*

Ann. D. REX Garardo Vicecomiti Bruſc. ſalutem.  
1230. Significamus vobis quod nolumus quod treugæ, quas habui-  
An. 14. mus vobis cum, durent ultra diem Mercurii, proximo futuram,  
H. 3. ſcilicet in vigilia Sancti Michaelis, anno ſcilicet Regni noſtri deci-  
Par. 14. mo quarto.

Teſte Rege apud Nonetas, viceſimo tertio die Septembris.

3.

Ann. D. De anno Feodo Ferrando Comiti Flandriæ ſoluto, & etiam  
1230. de interpretis contra Flandrenſes emendandis.  
Hen. 3.

R EX Ferrando Comiti Flandriæ & Hananiæ ſalutem.  
Juxta mandatum veſtrum liberari fecimus annuum feodum  
veſtrum Riquardo de Statis, militi veſtro, ſcilicet de termino  
Sancti Michaelis, anno decimo quarto.

Sciæ quidem veſtram volumus dilectionem quod volumus, &  
præcepimus omnes Mercatores, de terra veſtra, tutos eſſe & de-  
fenſos per rotam poteſtatem noſtram; unde interpretis, ipſis Mer-  
catoribus veſtris factas, graviter & moleſte ſuſtinemus.

Volentes igitur ipſis ſatiſfieri ſuper interpretis, per aliquos de po-  
teſtate noſtra eis factis, vobis mandamus quod certificent ſe mer-  
catores veſtri de hiis qui dictas interpretis eis intulerunt; ita quod  
venire poſſint ad locum, ad hoc deputandum, plenius inſtructi ad  
dampna ſua ostendenda: ſuper quibus eis plenam juſtitiam facie-  
mus exhiberi.

\* Et, ſi vobis placet quod hoc fiat in terra veſtra, ſignificetis  
nobis locum, quem ad hoc assignari volueritis, & nomina eorum,  
de poteſtate noſtra, de quibus veſtri conqueruntur, ut eos ad dic-  
tum locum facere venire poſſimus.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 10 die Novembris.

*De protectione pro hominibus de Brunſwick.*

R EX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos ſuſcepſiſſe in protectionem & defenſionem noſ-  
tram homines de Brunſwic. (homines, videlicet, dilecti conſan-  
guinei noſtri Othonis Ducis de Brunſwic.) has litteras noſtras  
patentes deferentes, ſimul cum litteris ipſius Ducis patentibus, tes-  
tificantibus quod ſint homines ipſius Ducis de Brunſwick;

Concedentes eiſdem hominibus quod ſalvo & ſecure veniant,  
per totam poteſtatem noſtram, cum rebus, catallis & mercandiſiis  
ſuis, ad negotiandum ibidem; faciendo inde rectas & debitas  
conſuetudines, & ſalvo ibidem morentur, & ſalvo inde rece-  
dant.

Et ideo vobis mandamus quod hominibus ipſius Ducis, has lit-  
teras noſtras patentibus, ſimul cum litteris ipſius Ducis  
patentibus, teſtificantibus quod ſint homines ipſius Ducis de Bru-  
neſwick; in veniendo per totam poteſtatem noſtram cum rebus,  
catallis, & mercandiſiis ſuis; & ibidem morando, & inde rece-  
dendo, ſicut prædictum eſt, nullum faciatis aut inferri permittatis  
impedimentum, dampnum aut gravamen.

In cujus, &c. fieri fecimus.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, decimo die Novembris,  
anno, &c. decimo quinto.

Per Steph. de Sedgrave.

*De Rege non excommunicando.*

R EGORius Episcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chris-  
to filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem, & Apoſtolicam bene-  
dictionem.

Perſonam tuam ſpeciali prærogativâ dilectionis & gratiæ com-  
plectentes, quæ ad profectum tuum, ſecundum utrumque homi-  
nem, provenire conſpicimus, libenter ducimus ad effectum; no-  
bis accreſcere arbitantes quicquid tibi exhibemus gratiæ vel favo-  
ris.

Hinc eſt quod, honori dignitatis Regiæ providere volentes, au-  
ctoritate tibi præſentium indulgemus, ut nullus in perſonam tuam  
excommunicationis, vel in Capellam, ubicunque fueris, interdicti  
ſententias audeat promulgare, ſine mandato ſedis Apoſtolicæ ſpe-  
ciali.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ con-  
ceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem om-  
nipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, apoſtolorum ejus, ſe  
noverit incurſurum.

Dat. Lateran. decimo tertio Kalend. Februarii, Pontificatus noſ-  
tri anno quarto.

Sigillo plumbeo, pendente a filis ſericis flavi rubicque coloris.

*De Conductu Nunciorum Lewelini.*

R EX ſuſcepit in ſalvum & ſecurum conductum ſuum David  
Archidiaconum de Sancto Afaph. & Magiſtrum Adam, &  
David Clericos, & Nuncios Lewelini Principis de Albeſr. & Do-  
mini de Snaud. qui venirent ad Regem ufque Wigorniam in Nun-  
cios ipſius Principis, & ad partes ſuas revertentes.

Suſcepit etiam Rex eoſdem Nuncios, vel alios, quos dictus  
Princeps duxerit mittendos ufque Salopiam die Martis, \* proximo  
poſt Quindenam Sanctæ Trinitatis, anno Regni noſtri 15. in oc-  
curſum Nunciorum Regis, deferentes has litteras ſimul cum litte-  
ris ipſius Principis, illuc veniendo, & ibidem morando, & inde  
recedendo.

Et mandatum eſt Vicecomiti Salopiæ Johanni filio Alani, &  
om-

Ann. D. omnibus aliis Ballivis & fidelibus Regis, ad quos *presentes litteræ*  
1231. *pervenierint*, quod ipsis Archidiacono, Adæ, & David, ad par-  
Hea. 3. tes suas revertentibus, & eisdem, vel aliis, cum hiis litteris nos-  
tris, & litteris ipsius Principis, prædicto die Martis venturis us-  
que Salopiam, illuc veniendo, & ibidem morando, & inde re-  
cedendo, nullum faciant impedimentum, dampnum aut grava-  
men.

In cujus, &c. fieri fecimus.

Teste Rege apud Wigorniam, vicesimo septimo die Maii.

*Pro Hybernicis quod Wallenses pro posse expugnarent.*

Ann. D. REX R. de Burgo Justiciario Hiberniæ salutem.  
1231. Quia, sicut alias vobis significavimus, Lewelinus nequiter  
An. 15. erga nos se gessit, & fraudulenter, & dampna non modica, & ir-  
H. 3. reparabilia nobis & nostris intulit: in Ecclesiis & jura nostra ir-  
Pat. 15. ruere, & eas spoliare non metuens; cædes etiam & incendia in  
H. 3. n. 1. terra nostra committendo;

Uterius dulcissime non valemus quin in ipsum Lewelinum in-  
furgamus, tanquam inimicum nostrum capitalem, ad vindicandum  
*Ecclesiis & jura* nostra de dampnis & injuriis quas ab ipso susti-  
nuimus; unde jam convocari fecimus exercitum nostrum, ad guer-  
ram ei movendam, & ad inferendum ei & terræ suæ quicquid  
dampni poterimus & molestiæ.

Et ideo vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, scire faci-  
ciatis omnibus illis, de terrâ nostrâ Hiberniæ, qui terram perqui-  
rere voluerint in Wallia, & publice clamari, ex parte nostra, quod  
securè, & in manu forti veniant in Wallia versus nos; ita quod sa-  
tagant in quibus amplius possint, prædictum Lewelinum gravare ad  
ipsum expugnandum.

Et nos eis concedemus quod, quicquid poterunt super ipsum  
Lewelinum & alios Valenses complices suos perquirere, tam in  
terris, quam aliis, totum eis \_\_\_\_\_  
firmabimus.

Et ad hoc omnes, quos poteritis, diligenter & efficaciter indu-  
catis, ita quod diligentia vestra appareat.

In cujus, &c. vobis mittimus.

Teste Rege apud Windlesf. vicesimo quinto die Junii.

*De non excommunicando, sine causa manifesta, Justiciarios, Vicecomites & Balivos Regis.*

Ann. D. Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fra-  
1231. tribus Archiepiscopis, & Episcopis, per Angliam & Yberniam  
An. 15. constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum excommunicationis sententia medicinalis sit gladius, quo  
pungendi sunt, quos aliquando poenitudo non pungit, sustinendum  
non est quod plerique, sacerdotali moderatione postposita, quasi  
lucem tenebras, & bonum malum ponentes, innocentibus excom-  
municationis poenam infligunt; quam, cum interim iudicis arbi-  
trium non sequatur, contingit haberi contemptui, & dissolvi, per  
consequens, nervum ecclesiasticæ disciplinæ.

Ex parte siquidem carissimi in Christo filii nostri illustris Regis  
Angliæ fuit nuper propositum coram nobis, quod, cum mittuntur  
ab eo Justiciarii, Vicecomites, & Balivi per Angliam & Yber-  
niam, disposituri de Castris, Villis & aliis juribus suis, quidam  
vestrum, in quibusdam ex ipsis se jus proponentes habere, facti  
judices in causa propria, excommunicationis sententiam, ex ordi-  
ne, causa, & animo, minus iustam, mox fulminant in prædictos;  
in quo, præter gravem injuriam, juri Regio non modicum dero-  
gatur.

Quia verò privilegium meretur amittere, qui permittit sibi ab-  
utitur potestate, & iustitiam ipsius Regis, sicut propriam, cum  
Apostolicæ sedis filius \* specialis existat, conservare satagimus illi-  
batam; fraternitati vestræ, auctoritate presentium, districtius in-  
hibemus, nè in præfatos Justiciarios, Vicecomites, & Balivos sine  
manifesta & rationabili causa, & monitione canonica non præmis-  
sa, præsumptis excommunicationis sententiam promulgare; quam,  
contra præmissa prolata, decrevinus irritandam.

Dat. Reat. 13 Kal. Aug. Pontificatus nostri anno quinto.

*Sub filo canabeo.*

*De excommunicando Laicos, qui sunt Regni perturbatores.*

Ann. D. Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri E-  
1231. leni Episcopo, & dilecto filio Magistro Johanni de Ferentino  
An. 15. Subdiacono nostro, Archidiacono Norwicensi, salutem & A-  
H. 3. postolicam benedictionem.

Ad instar illius, qui est pacis amator & auctor, & cujus, licet  
Ex Orig. immeriti, gerimus vices in terris, pacem diligere ac fovere tene-  
mur; & nè valeat per temeritatem cuiuspiam violari, sollicitè  
providere.

Cum itaque, sicut, insinuante carissimo in Christo filio nostro  
illustri Rege Angliæ, intelleximus, Archiepiscopi & Episcopi Regni  
sui, in perturbatores pacis Regni ejusdem consueverint, ex officio  
suo, ecclesiasticam exercere censuram; nos, eo fortius volentes  
ipsius Regiæ tranquillitati consulere, quo magis contingeret in  
ejus turbatione nos angere;

Discretionem vestram per Apostolica scripta mandamus, quatinus in  
Laicos Regni prædicti, pacem turbantes ipsius, si, ad eorum co-  
hibendam insolentiam, præfati prælati, requisiti a vobis fuerint ne-

gligentes, eorum supplendo defectum, excommunicationis senten-  
tiam, quam illi possent auctoritate propria promulgare, sublato ap-  
pellationis obstaculo, proferatis.

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter  
vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Reat. 13 Kal. Aug. Pontificatus nostri anno quinto.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*De Treuga inter Regem & Lewelinum.*

R EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
Sciatis quod treugam, per dilectos & fideles nostros W. de  
Lafcy, Johannem Monemue, Gilbertum Basset, Walterum de  
Clifford, Willielmum Filium Warini, Willielmum de Stutevill,  
Amar. de Sancto Amaudo, & Hugonem de Kilpec captam inter  
nos, & imprisios nostros, tam de Wallia, quam de Anglia  
ex una parte; & Lewelinum Principem de Albefrau, & Dominum  
de Snaudon, & imprisios suos ex alia parte, duraturam usque ad  
festum Sancti Andree anno *Regni nostri* decimo sexto,

Prorogavimus usque ad festum Sancti Andree, anno *Regni nos-  
tri* decimo septimo, in forma qua per dilectos & fideles nostros  
capta fuit; cui appendent signa ipsius Lewelini, Oeni fratris Grif-  
fini, Resi Cret, Edeuener Vacham Griffini, fratris Retheric.

Videlet quod, quamdiu dicta treuga duraverit, omnes homi-  
nes, tam ex parte nostra, quam ex parte ipsius Lewelini, redibunt  
ad propria, & habebunt omnia tenementa sua, mobilia & immo-  
bilia, in pace.

Nec nos, infra prædictam treugam, recipiemus imprisios, vel  
homines ipsius Lewelini, vel suorum; nec idem Lewelinus reci-  
piet imprisios, vel homines nostros, vel nostrorum: Homines ve-  
ro utriusque partis interim remanebunt infra fines suos conservan-  
tes.

Fecimus etiam dilectos & fideles nostros, Magistrum A. de  
Suereford Archidiaconum Salopiæ, & Willielmum de Laci, jura-  
re, in animam nostram, quod prædictam treugam fideliter & fir-  
miter tenebimus.

In cujus, &c. huic scripto sigillum nostrum apponi fecimus.

Teste meipso apud Westmonasterium, 30 die Novembris.

\* *De adventu Ducis Britannie in Angliam.*

R EX Petro Duci Britannie & Comiti Richmundiæ, salutem.  
Sciatis quod de adventu vestro, de quo rumores audivimus,  
hilaris effecti sumus & jocundi, vobis significantes quod bene ve-  
neritis; & ut manifeste constet vobis quod inde plurimum gratula-  
mur, Mittimus in occursum vestrum dilectos & fideles nostros  
Philippum de Albinaco, Johannem filium Philippi Senescallum  
nostrum, & Willielmum Hardel, qui vos, sicut decet, ad nos  
honorifice conducant.

Volimus quidem quod, a die applicationis vestræ, modis om-  
nibus sitis ad custum nostrum in veniendo ad nos, & nobiscum  
morando, quamdiu fueritis in Anglia; & vos rogamus quatinus  
id benigne fieri permittatis. Sciri quod, nisi id feceritis, inhi-  
buimus omnibus ballivis nostris, per quos transitum facturi estis,  
quod nullum genus victualium ad opus vestrum vendi permittant.

Teste Rege apud Lamb. 16 die Januarii.

*Pro prædicto Ducis.*

ET mandatum est Vicecomitibus Devon. Somerset, & Dorset.  
Suht. Suffex, & Kanc. quod, si idem Comes in aliquo por-  
tu de ballivis suis applicuerit, & per ballivas suas transitum fecerit,  
prohiberi faciant in locis, per quæ transit, quod nullus aliquod  
genus victualium ei vendat, sicut se voluerit indemnem servare.  
Et intendentes sint prædictis fidelibus Regis, quamdiu fuerint  
in ballivis suis, ad ipsum Comitem honorandum, & ad invenien-  
dum ei quæ ei fuerint necessaria, sicut ipsi eis dicent ex parte Re-  
gis.

Teste ut supra.

*Litteræ Lewelino Principi de Albefr. de Treugis emendandis.*

R EX Lewelino Principi de Albefr. & Domino de Snaudon.  
spiritum sanioris consilii.

Memoriter retinemus, & vos credimus memoriter tenere, quod,  
post recessum nostrum a Castro Matild. in Elenein, quod firmari  
fecimus, per transmissos ad nos Nuncios vestros, videlicet Magis-  
tros Instruatum, & Ph. captæ fuerunt inter nos, & vos treugæ,  
duraturæ usque in unum annum, a festo Sancti Andree proximo  
præterito.

Quas quidem treugas dilectus & fidelis noster R. filius Nicholai  
juravit in animam nostram, & dilecti & fideles nostri Ricardus  
Comes Cornubiæ & Pictaviæ frater noster, & Hubertus de Bur-  
go Comes Cantia, &c. de præcepto nostro juraverunt ex parte  
sua.

Et quas similiter jurari fecistis in animam vestram, & imprisii  
vestri ex parte suâ juraverunt; ita quod interceptiones, interim  
hinc

Ann. D.  
1231.  
Iten. 3.

Ann. D.  
1231.  
An. 16.  
H. 3.  
Pat. 16.  
H. 3. m.  
10.

\* I. 322

Ann. D.  
1232.  
An. 16.  
H. 3.  
Clauf. 16.  
H. 3. m.  
15. d.

Ann. D.  
1232.  
An. 16.  
H. 3.  
Ibidem.

Ann. D.  
1232.  
An. 16.  
H. 3.  
Clauf. 16.  
H. 3. m.  
14. d.

Ann. D. hinc inde perpetratae, per dictatores, ex utraque parte datos, emendarentur.

1232. Ad quas faciendum ex parte nostra, pro nobis & inprisiis nostris, in partibus de Elencin nuper missimus dilectos & fideles nostros Magistram A. Archidiaconum Salopie & Nicholaum de Mollis; & in partibus Salopie dilectos & fideles nostros Johannem filium Alani, & Johannem Extraneum juniorem.

Licet nobis significaveritis quod super interceptionibus predictis, vobis & vestris factis, tam per dilectum & fidelem nostrum Thomam Corbet, quam alios de nostris, nichil fuerit satisfactum; cum etiam vos super interceptionibus, nobis & nostris factis, ut asseritis, satis feceritis, & siquid minus actum est, parati sitis adimplere.

Vobis igitur duximus significandum, quod grave nobis est & molestum, si dicta & debita emende, secundum formam predictarum treugarum, & sicut injunximus prefatis Dictatoribus nostris, vobis & vestris facta non fuerint; in quo, quod minus actum est, vobis \* modo debito satisfacere sumus parati.

Verum, quia, pro adventu dilecti & fidelis nostri Petri Ducis Britanniae & Comitum Richemundiae, qui nuper applicuit in Anglia apud London. convocari fecimus, secunda die quadragesimae, dilectos & fideles nostros R. Comitem Cornubiae & Pictaviae fratrem nostrum, R. Comitem Cestr. & Lincoln. W. Comitem Warennae, W. Comitem de Ferrariis, & alios Magnates nostros, tractatum habituri cum eisdem super arduis negotiis nostris, honorem nostrum & nostrorum specialiter tangentibus (unde etiam speramus vos, in subsequenti fore gavifuros, sicut de honore nostro facturi estis & de jure) ad praesens nullatenus, sine gravi dispendio nostro & Regni nostri, quod non credimus vos velle, nos potuimus alias divertere, donec predictum tractatum cum ipsis fidelibus nostris habuerimus, & super memoratis negotiis nostris deliberaverimus cum eisdem.

Sciatis siquidem pro certo, & minime dubitatis, quod habita deliberatione super negotiis predictis, divertemus nos versus partes Marchiae, id, quod minus factum est super emendis predictis vobis faciendis, plene & debite adimpleretur; ita quod id vobis & vestris merito placere debeat.

Et, si, quod alicui, infirmitate corporis, vel aliquo casu inopinato detenti, illuc venire non possimus, mitemus ad partes illas dilectos & fideles nostros Ricardum Comitem Pictaviae fratrem nostrum, & Hubertum de Burgo cum aliis de fidelibus nostris, ad dictas emendas vobis faciendas, & tractatum habendum super firma pace inter nos, & vos reformanda & statuenda.

Nec molestat vos quod, cum tractatus haberetur super emendis vobis faciendis de interceptionibus vobis factis per predictum Thomam Corbet & complices suos, ipsum respondisse quod nullum Dominium habuit in predictis malefactoribus, quorum nomina nobis significastis, praeterquam in duobus, cum alii essent de potestate nostra; quoniam nos, tam de hiis, quam de aliis, ubicumque in potestate nostra vel nostrorum fuerint inventi, vobis volumus satisfieri.

Ad hoc, grates vobis referimus quod, prout nobis significastis, juxta mandatum nostrum partes Marchiae appropinquabatis, ad colloquium super reformatione pacis predictae nobiscum habendum.

Et sciatis quod districte mandavimus dicto fratri nostro, quod interceptiones, factas vobis & vestris, infra predictas treugas, per Ricardum Suwerd, sine dilatione digne faciat emendari; quod, si facere noluerit, nos eas emendare non omitteremus, quia nec pro dicto fratre nostro, nec pro alio volumus aliquatenus culpam perjurii incurrere.

Teste Rege apud Geldof. 20 die Februarii.

*Littera Comiti Sabaudia, deprecatoria super jacturis, quas filius ejus in Anglia sustinisset.*

Ann. D. REX nobili viro & amico in Christo karissimo Comiti Sabaudiae salutem.

1232. Referentibus nobis Priore & Monachis sanctae Trinitatis Cantuariensis, quibus quasdam litteras transmisistis, intelleximus quod vehementer moti & perturbati eratis, super quibusdam dampnis & injuriis, illatis in Regno nostro filio vestro super redditibus suis ibidem optentis.

Ad quod, in primis, vestram cupimus scire dilectionem, quod grave nobis admodum est & molestum, si quae dampna sustinuit in Regno nostro, super aliquibus reddituum suorum, memoratus filius vester; quum, teste eo quem non latent abscondita cordium, volumus & praecipimus quod homines, res, & redditus ipsius filii vestri, per totum posse nostrum tui consistant & defensi, sicut nostra Dominica.

Et hoc satis declarabit operum subsequentium effectus, quum, in quibuscumque poterunt procuratores ipsius filii vestri coram nobis declarare quod aliquas jacturas vel dampna sustinuerit, haec ita digne faciemus emendari, ablata plene restituendo, & illis, qui hujusmodi scelus, in dedecus nostrum, audebant, tam gravem poenam infligendo, quod & vobis, & ipsi filio vestro multipliciter satisfiet in hac parte.

Nec est necesse, nec expedit, si placet, quod memorati procuratores exeant terram nostram, sicut fieri mandastis; quoniam, quam cito, quibusdam minis stolidis perterriti, nobis id significassent, eos, \* & res filii vestri, in partibus Kantiae, in quibus tunc agebant, in plena fecimus pace consistere, nec aliquis eos postea molestavit, vel molestabit; immo tui & securi stabunt in terra nostra, sicut aliqui ex nostris, quos cariores habemus.

Serenitatem igitur vestram attentius exorandum duximus quatinus, si quam indignationem erga nos, vel nostrum Regnum, vel aliquem de nostris, occasione supradicta conceperitis, eam remit-

tere velitis; indubitanter scituri quod offensam vestram, ut amici nostri speciales & dilecti, cupimus & volumus modis omnibus devitare, & ea desideranter facere quae debeant amicitiae vestrae complacere.

Teste meipso apud Westmonasterium, 20 die Aprilis.

*Queritur Gregorius de Ministris suis male tractatis, & Bullis conculcatis.*

Gregorius Episcopus, fervens fervorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliae salutem, & Apostolicam benedictionem.

Si labores & onera, detractiones & odia, fustigationes & gravamina, quae, pro te ac praedecessoribus tuis, Ecclesia Romana, modernis temporibus & antiquis, sustinuit; necnon & beneficia, quae diversis temporibus tibi & Regno tuo contulit, ex essentia regalis adverteret, & cellulae commendatae memoratae in animo suo revolveret saepius recensita, & nobis non adesset querelae materia, & locum ingratitude vitium non haberet.

Sane, ommissis aliis, quae praeteritis temporibus acciderunt, quae longum esset & nimis difficile, revolutis regeatis, per singula recitare, cujus instinctu potest regalis serenitas oblivioni mandasse, qualiter, & felicis memoriae Innocentii Papae praedecessoris nostri tempore, nobis, tunc in minori officio constitutis, ipsam negotiorum ex tunc utiliter procurantibus, non solum Regnum & Regni honorem, sed Patris tui, & personam tuam a servitute perpetua, & non a quali quali adversario, vel verius adversariis, non tantum alienis, sed etiam domesticis, liberavit?

Quae memoria, quantumcumque libilis, maxime in proprio negotio, non teneret qualiter, Ecclesiae Romanae legato, pro tua & Regni tui liberatione, obfesso, & ecclesiam tandem spiritualiter & temporaliter vires suas constante in unum, dextera Domini faciente, virtutem obidentem in manus obfessi cum omnibus inimicis alienigenis & domesticis potentia divina conclusit?

Namquid, te a clare memoriae patre tuo, quasi jure testamentario adoptatum in filium matris ecclesiae, tutelae officium, quod in te studiosissime gessit, & praesidentes in ipsa, te ac regnum tuum confovendo in prosperis, & resistendo adversis, credendum est te, quod patet lippis & tonforibus, ignorare?

Quod, si de nostris temporibus agitur, praeter ea, quod in minori officio constituti, sincere caritatis affectu, exhibere curavimus, tibi & Regno tuo multa beneficia, ad confirmationem honoris & Regni tui statum, apostolicae sedis gratiam ampliando, contulimus, quae referre per singula non deceret.

Sed, ut de ceteris taceamus, nisi Nuncios tuorum, quod non credimus, nos fallat oblivio, excellentiam regiam pro certo tenere credimus nos, a promotionis nostrae primordio, tibi & tuis fidelibus favorabiliter assistisse; non solum ab hiis qui prope, sed & ab hiis qui longe, tranquillitatis tibi tempora procurantes contra Principum & Magnatum, ex omni parte Regni sui, potentiam, reducendo nubilum in serenum.

Nec tantum tutelae officium, vel matris gremium confoventis, tempore nostro, nos gessisse meminimus; sed te, jam aetate provectum, praeter juris ordinem, minorem gaudere privilegio permittentes, per beneficium restitutionis in integrum, quasi praescriptione temporis relegata, in omnibus, quae Regis & Regni contigerunt honorem, studiose subvenimus, judicium saepius in gratiam convertendo.

Hiis etiam diebus nostrae tibi non defuit gratiae plenitudo, dum contra multorum & magnorum consilia, non sine gravi jactura & scandalo quorundam Principum & Potentium, verbum pro te nemine faciente, quaedam cautè distulimus quae progressus tuos in posterum poterant non modicum impedire.

Ut autem providus reddaris & cautus, scire te volumus quod, a trino climate, \* libellus triplicis supplicationis ingeritur, & importune ad januum pulsavit, & pulsat, ecclesiae, postulans gratiam non novam, concessam pluribus, nec juri contrariam: Qui si fuisset ad sacrarium exauditionis admissus, & mater filii uteri sui fuisset oblita, nequaquam cordis imperio oculus annuisset, manus cessasset a scelere, lingua non blasphemasset in caelum, nec animi secrete continuationis occultae operum nova temeritas detexisset; praesertim ubi timore poenae amor justitiae superatur.

Nec apud te aliud omissibile fatemur, nisi quod adeo tenerrimae in te ubera matris extendimus, quod verbera patris omissimus; sperantes plus ex maternae dulcedinis ubertate, quam ex paternae correctionis acerbitate tineri.

Sed, quod dolentes referimus, & non sine amaritudine cordis recolimus, versa est in luctum cithara nostra, dum nobis, hiis diebus, in Regno tuo, pro pane lapis, pro ovo scorpio, pro melle absinthium preparatur.

Eja! ecce fili carissime, si, pro statu tuo & Regni tui honore, reformatione ecclesiasticae honestatis, necnon & corrigendis excessibus transgressorum, litteras Apostolicas in Regnum Angliae, per Curiores nostros, sicut & per alia mundi Regna, transmisimus; quid obedientia ipsorum demeruit ut, a vassallis tuis & domesticis, non sine tua, ut dicitur, conventia, uno, & de tuis partibus oriundo, inhumaniter in frusta conciso, & altero semivivo relicto, litteris etiam dissipatis, bulla nostra conculcari deberet in Regno, pro cuius tuitione ac exaltatione continua, apud Reges & Principes, per diversas seculi regiones, transmissa totiens peroravit?

Si patri in Regno primogeniti, si matri in terra filii, si tutori in terra pupilli, si domino & bene merito in terra vassalli, securitas viae praeccluditur, & ubi bulke nostrae locus tuior requiretur? In cuius numifamate quae sunt Caesaris Caesaris, & quae sunt Dei Deo, ecclesia Romana, vel verius Jehu Christo filio Dei vivi, ejusque in terris Vicario ministrante in ipsa, redduntur.



Ann. D. 1232. *H. 3.* Hiis etiam non contenti, manus injicientes in Clericos violenter, tam Italicos, quam etiam, ut asseritur, Anglicanos; alios obfederunt; alios, diversis afflictiis suppliciis, ad redemptionem cogentes, bonis omnibus spoliaverunt; adeo debachantes in clero quod, jam quasi Neronis nequitiam pati timeatur in Anglia redivivam, adjutrices quoque manus ad scelera, quorundam Prælatorum ad hoc regalis sensit auctoritas, ut, sub favori specie, facilius traherent, quod odiunt, ad ruinam: Nec tantum ipsius facti exacerbatio animi nostri motum exaggerat, quantum dilatio vindictæ conturbat; quæ prævenire potius, quam subsequi debuisset.

Quid enim ab alienis sperare poterimus, si ab illis, qui, in omni genere debiti, nostri esse tenentur, tantæ crudelitatis subiectur inmanitas, & ecclesiasticæ libertatis cultus conculeatur?

Utinam autem apud nos, pro honore tuo, nec non & nostro saltem, qualis qualis excusationis comparuissent indicia, quæ obloquentium ora obstruerent, & utcumque, tanti sceleris satisfactione congrua præcedente, Deo & universali ecclesiæ, nec non & nobis illatam injuriam palliant.

Immo, quod gravius reputamus, culpam forte alienam, ex dilatione vindictæ refudisse videris in tuam; dum, scrupulum occultæ conniventiæ non evitans, nec obviasti tanto facinori, nec per satisfactionis celeritatem, in suo errore quasi confovendo perverfos, præcedentem negligentiam expiasti.

Ex quibus contingit quod via paratur æmulis, locus se offert invidis, inimici Regis & Regni insultant in nobis: leto animo, quasi digito feribentes in terra, Ecce Rex Angliæ! Filius unicus matris suæ! Ecce pupilli devotio! Ecce vassalli fidelitas! Ecce reverentia filialis! Ecce beneficiorum condigna retributio perceptorum! Ecce quomodo amabat eundem! Hiis, & similibus, auribus nostris sæpius inculcatis.

Vide, fili, vide & considera, si dolori nostro dolor est similis, dum, nostris rursusque temporibus, Ecclesia Romana, in terra tua, & a tuis miserabiliter ancillata, pro grano paleam, pro uva labruscam, pro rosa spinas, pro sicu tribulos, pro beneficiis ingratitude, pro devotione irreverentiam, pro subjectione inobedientiam, pro lucro dampnum, pro libertate servitium, & pro honore opprobrium, sub quodam novo quasi martyrii genere, passa reportat.

Acceleret igitur regalis excellentiæ providentia, & præteritam negligentiam redimens per diligentiam subsequenter, malefactores ipsos ad restitutionem plenariam de subtractis, & satisfactionem congruam de offensis, sine moræ dispendio, tradita sibi potestate compellat.

Et, ad vindicandam tanti facinoris idololatriam animum regium viriliter & prudenter exercens, creatoris injuriam, Ecclesiæ Romanæ ac nostram ignominiam, tuum & Regni tui opprobrium \* sempiternum, adeo celeriter expiare procures, quod, exemplo Moyfi, fide grandis effectus, ponensque gladium supra femur, & contra ipsos idolatras, a porta in portam discurrens (signo Thau signatis exceptis) ex animo, tamquam filius, libere officium Regiæ magnanimitatis exerceas: Et, ad relevandum Regni tui opprobrium, cum nostra & apostolicæ sedis, reverentiâ, pro populo ad Dominum intercedas.

Alioquin, quantumcumque personam tuam sinceris affectibus diligamus, & ad Regni tui exaltationem & gratiam, quantumcum Deo fieri potest, paternis desideriis anhelemus, ne, si tantæ iniquitatis insonita temeritas remaneret forsitan impunita, transfret posteris in exemplum, ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum, illud, licet inviti, cogitare cogemur, quod, ex præmissis injuriis, & bullæ nostræ præcisione à litteris, ex qualitate vindictæ, mittentis auctoritas obfuscata resurget; &, ubicunque injuriose delata fuerit injuriorum acerbitas, gloriose quid referre valeat ventura posteritas ad honorem Ecclesiæ Romanæ & nostrum, vindictæ qualitas indicabit.

Nec inquisitionis litteræ, super matrimonio Nobilis viri — Justitiani tui, ad denunciationem totiens nobis factam, quam de jure ulterius obaudire non licuit, regalem constantiam movere aliquatinus debuissent; cum ipsum, quem sincerâ diligimus in Domino caritate, utpote ejus fidem & devotionem, nunciis nostris, & specialiter dilecto filio, Stephano Capellano nostro, referentibus, in multis experti sumus; ejusque negotia, quantum cum Deo possumus, disponamus, sine juris injuria, promovere.

Dat. Spolent. 7 Id. Junii, Pontificatus nostri anno sexto.

*Sub filo canabeo.*

*De Conductu Ducis Norvegiæ.*

Ann. D. 1232. *An. 16. H. 3. Pat. 16. H. 3. m. 4.* S. Dux Norvegiæ, & sui, quos secum duxerit in Angliam, ad limina beati Thomæ Martiris, causâ Peregrinationis, visitanda, habuit litteras de conductu, duraturas usque ad Pascha, anno Regni nostri 17.

Teste Rege apud Ely, vicesimo quinto die Junii.

*De Conductu Ducis de Lemburg.*

Ann. D. 1232. *An. 16. H. 3. Pat. 16. H. 3. m. 3.* H. Henricus Dux Lemburg, habet litteras de conductu in veniendo in Angliam, ad visitandum limina beati Thomæ Martiris, duraturas usque ad festum omnium Sanctorum.

*De Rotunda Tabula prohibenda.*

R. EX omnibus fidelibus suis, qui conventuri sunt ad rotundam tabulam, salutem.

Cum simus in itinere versus partes Salop. colloquium habituri cum Lewelino Principe de Abbesfraw & Domino de Snaudon, vobis mandamus, firmiter injungentes in fide, qua nobis tenemini, quod, tempore nos sequentes, nullatenus, ad prædictam Tabulam convenientes, turnare præsumatis contra hanc prohibitionem nostram.

Scituri pro certo quod, si feceritis, ita graviter ad corpora & catalla vestra nos capiemus, quod vos & vestri vos sentietis inde in posterum gravatos.

Et præterea non permittemus quod de cætero torneetis in terra nostra.

Teste Rege apud Westm. 20 die Julii.

\* *De Conductu Lewelini.*

R. EX suscepit in saluum & securum conductum suum Lewelinum Principem de Aberfraw, Dominum Snaudon, in veniendo ad eum usque Salopsbiriam ad colloquium ibidem cum eo habendum; vel alibi ubi colloquium fuerit inter ipsum, vel consilium suum, & prædictum Lewelinum, & suos; & omnes homines suos, quos illuc secum duxerit:

Et etiam omnes homines de terra suâ, qui usque Salopsbiriam venerint tam ad negotiandum ibidem, quam pro colloquio inter ipsum & Regem ibidem habendo, vel alibi;

Et ibidem morando, & inde recedendo ubicumque colloquium prædictum fuerit.

Et mandatum est omnibus Ballivis & fidelibus, &c. quod eisdem Lewelino, vel hominibus suis, usque Salopsbiriam, vel alibi venturis ad colloquium prædictum, vel etiam hominibus suis venturis usque Salopsbiriam ad negotiandum ibi, vel alibi, sicut prædictum est, nullum faciant, vel fieri permittant impedimentum, dampnum, aut gravamen.

In cujus, &c. duraturas usque diem Lunæ, in Vigilia Sancti Laurentii, anno 16.

*Littera Regis Imperatori, de expeditione sua adversus Regem Franciæ minus prospera: Et de perfidia Pictavorum.*

D. Omnia Imperatori Rex salutem, & prosperos semper ad vota successus.

Cupientes serenitatem vestram super hiis, quæ penes nos aguntur, & de processu eventuum nostrorum effici certiorum, vobis intimamus quod, cum fiducia quarundam pactionum & confederationum, initarum inter nos, & Hugonem Comitem Marchiæ & Engolismi, & Isabellam Reginam Angliæ, uxorem suam, matrem nostram, de eorum mandato & consilio, & quorundam aliorum Nobilium de Pictavia, quos in fidelitate nostra stabiles esse credebamus, cum paucis de gente nostra venissemus in Pictaviam.

Et, commorantes aliquamdiu apud Pontem, tractatum habemus cum prædicto Comite Marchiæ, & aliis nobis tunc assistentibus, qualiter contra Regem Franciæ, qui contra Treugam, inter nos initam, interceptiones non modicas, tam nobis, quam quibusdam Imprisiis nostris fecerat per se, & imprisios suos, procedere debeamus.

Tandem, de eorum Consilio, semel & iterum rogari fecimus præfatum Regem, per Nuncios nostros solemnes, quos ad eum destinavimus, ut interceptiones illas faceret emendari.

Licet autem idem Rex Nunciis nostris satis curialiter responderet quod libenter nobis & nostris faceret emendari quicquid per se, & suos nobis & nostris fuit interceptum, dum idem sibi & suis faceremus; & cum ad duos, vel tres dies datos, ad hoc mitteremus de fidelibus nostris, pro emendis faciendis & recipiendis, de interceptionibus prædictis, Nunciis ejusdem Regis Franciæ, ad unum diem convenientes, & cum nostris diu tractantes, infecto negotio recefferunt.

Ad alium quidem diem, certo loco ad hoc dato, nostris illuc venientibus, & paratis facere quod jus dicitaret, non comparuerunt; unde postea visum fuit nobis & Concilio nostro, quod deinde Treugam eidem Regi servare non tenebamur, ex quo per eum stetit quo minus fuerat, de interceptionibus illis, hinc inde satisfactum; & idem postea dicto Regi intimavimus.

Et sic, per ipsius defectum Treuga deficiente, de consilio omnium fidelium nostrorum, incepimus ei guerram movere; & certi sumus quod, in expeditione nostra, prospere nobis contigisset, cooperante gratiâ divinâ, si dictus Comes Marchiæ, & alii Imprisii nostri de Pictavia fideliter nos juvassent, & nobis firmiter adhaesissent; set res est versa in contrarium, sicut ex subsequentibus liquebit manifeste.

Procedentes igitur de Ponte usque Xanctoniam, ubi moram fecimus per aliquot dies, postea venimus usque Taunay super Charente; ubi nostri ingressum habuerunt ad ipsum Regem gravandum, qui Castra prædicti Comitis & suorum obsedit, & pro voluntate sua \* occupavit: Nec mirum, eo quod Comes ipse Castra illa & alia dereliquit destituta bona Gente, & alia garnitione non munita.

Nobis quidem commorantibus in Castris apud Taunay, tractatum

Ann. D. 1232. *H. 3.*

*An. 16. H. 3. Pat. 16. H. 3. m. 3.*

\* I. 325.

Ann. D. 1232. *An. 16. H. 3. Pat. 16. H. 3. m. 3.*

Ann. D. 1232. *An. 16. H. 3. Rot. Franc. 16. H. 3. m. 4. dorf.*

\* I. 326.



Ann. D. 1232. tum fuit inter nos & Galfridum de Raunconer Dominum de Tay-  
 leburg. quod ad fervitium & fidem nostram redire debuit; &  
 Hen. 3. sub spe tali, treugam ei concessimus quod ipsum non gravare-  
 mus.

Verumptamen cum toto exercitu nostro coram Villa de Tayle-  
 burgh. venimus, & in praris ibidem tentoria nostra fiximus, &  
 potuimus tunc vel Villam illam cum Castro, si Fluvium de Cha-  
 renre transivimus apud Taunay, cepisse; vel, commorantes coram  
 Taylleburg. Pontem ejusdem Villæ confregisse; ita quod non ha-  
 beret Rex Franciæ, qui fuit ex altera parte Fluvii, transitus versus  
 nos, nisi, ad dolosam machinationem prædicti Comitis Marchiæ,  
 & Reginaldi de Ponte, dicto Galfrido de Raunconer detulisse-  
 mus.

Confidentes igitur quod idem Galfridus ad fidem nostram redi-  
 ret, sicut inde nobis spem dederat, reversi sumus usque Xancton.  
 set, dum ibidem moram faceremus, tanquam infidelis & promissio-  
 nis suæ immemor, contra nos dicto Regi Franciæ firmius ad-  
 hæsit.

Nos tamen, cum audierimus ipsum Regem, ex altera parte  
 dicti Fluvii, versus Taylleburg. appropriare, illum accessimus ut  
 transitum Fluvii ei præcluderemus: Quod quidem cum facere non  
 possemus, eo quod paucos de gente nostra Angliæ bellatores nobis-  
 eum adduximus, & propter potentiam ipsius Regis, quam viri-  
 bus nostris vidimus longe majorem, de consilio omnium fidelium  
 nostrorum inde recessimus usque Xancton.

Die vero Sanctæ Mariæ Magdalænæ, postquam idem Rex Pon-  
 tem de Taylleburg. transierat, gens ipsius, credens Villam Xancton.  
 ubi fueramus, dum nostri essent in mensa vel dormientes,  
 occupasse, illum in manu forti cum multitudine impetuosa advenit;  
 set nostri, benedictus Deus, licet improvisi & incauti, genti præ-  
 dictæ obviam exierunt, & in facie eis viriliter resisterunt, con-  
 gressique gravem & fortissimum inter se conflictum habuerunt: In  
 quo plures de exercitu Regis Franciæ interfecti sunt, plures vulne-  
 rati & plures detenti; de nostris similiter aliquibus captis, & ali-  
 quibus vulneratis; & tandem, cum sentiret gens, nobis adversa,  
 quod contra nos prævalere non posset, ad tentoria sua, tanquam  
 confusi, sunt reversi.

Nos quidem, adhuc in castino commorantes apud Xancton.  
 de Concilio nostro inde recessimus versus Pontem, Comite  
 March. Villam & Castrum Xancton. sine Gente & alia munitione  
 omnino deferente; ita quod Rex Franciæ, post recessum nostrum,  
 ea, tanquam derelicta & indefensa, statim est ingressus.

Cumque vidissemus nos apud Pontem minus tuto commorari,  
 propter accessum ipsius Regis, iter arripuimus versus Berbizillum:  
 In Villa de Ponte bonam & sufficientem dimittentem munitionem.

Set, incontinenti & statim ex quo Villam exivimus, Regin. de  
 Ponte vale nobis dicens, & dato nobis osculo Judæ, fraudem  
 quam cogitaverat, opere manifestavit, & Comes March. similiter,  
 Regi Franciæ adherens: Ita quod, nisi seditionem eorum &  
 malitiam excogitaram cautius declinasset, tota nocte & toto  
 die, itinerando cum exercitu nostro versus Blaviam, in manus dicti  
 Regis, sicut in animo nequissimè ceperant, nos, & omnes nostros  
 tradidissent, tanquam famæ suæ prodigi, & fidelitatis suæ, &  
 pactonum, inter nos initarum, contemptores.

Nos igitur, cum, sine periculo patriæ nostræ, & omnium nobis-  
 eum existentium, inter Gentem illam Pictaviæ, perfidam & in-  
 verecundam, moram ulterius facere non possemus, ad partes Was-  
 conie nos transivimus; in quibus cum dilecto consanguineo nos-  
 tro R. Comite Tholof. March. Provinc. qui ad nos personaliter  
 accessit, tractatum habuimus de status nostri reformatione, & de  
 consilio agendis nostris apponendo.

Verum, postquam aquam Gyruud transivimus, dimissa bona  
 munitione apud Blaviam, moram fecimus ex opposito ejusdem  
 Villæ, quia idem Rex Franciæ venerat cum exercitu suo pro Villa  
 illa obsidenda; set, cum duobus miliaris a Villa ipsa, fere per  
 quindecim dies, moram faceret in Castris, non ausus est propius  
 accedere, licet sui interim cum munitione nostra fortes habu-  
 issent conflictus; & sic demum reversus est idem Rex ad partes  
 suas.

Super hiis autem Imperialem magnificentiam duximus certifican-  
 dam, rogantes attentius quatinus, si quid aliud, in famæ nostræ  
 læsionem, de processu nostro, ex alicujus æmuli nostri figmento,  
 auribus vestris infonuerit, illud pro frivolo & veritati contrario re-  
 putare velit.

\* I. 317. Ad hæc serenitati vestræ cupimus innotescere quod, in partibus  
 Burgundiæ, \* plures benivolos & amicos potentes habere posse-  
 mus, qui viriliter, in necessitate nostra, nos juvent, si Comitatus  
 Burgundiæ in manu alterius quam Ducis Burgundiæ extitisset; de  
 quo, si placet, utilitati nostræ, quam honoris vestri reputare po-  
 testis incrementum, prospicere velit.

Teste Rege apud Burdegalam, 19 die Septembris.

*De salvo Conductu pro Rege Navarra.*

Ann. D. 1232. Dominus Rex concedit Regi de Navarum conductum trans-  
 An. 16. undi per terram Regis, in eundo versus partes suas, dummo-  
 H. 3. ro, ad dictum Comitatus Byarr. & ad dictum R. Comitis Tho-  
 Rot. los. securitatem Regi præstet quod, neque per ipsum Regem Na-  
 Franc. 16. varum, neque per aliquos de suis, Regi, aut alicui de potestate  
 H. 3. m. 2. Regis dampnum aliquod eveniet: Nec idem Rex Navarum pro-  
 curabit quod Regi, aut terræ suæ dampnum aliquod inferatur, ex  
 transitu suo versus partes suas.

Teste R. apud Burdeg. 8 die Octobris.

*Et mandatum est Comiti Tholof. quod, super eo, consilium & vo-  
 luntatem suam Domino Regi significet. Teste ut supra.*

*De Conductu pro Margareta uxore H. de Burgo, & sorore  
 Regis Scottorum.*

R EX suscepit in saluum & securum conductum suum Marga-  
 retam uxorem Huberti de Burgo, soror. Regis Scottorum,  
 & Magotam filiam suam, & homines eorum in eundo ad terras  
 ipsius Huberti de Burgo viri sui de hæreditate sua, vel de perqui-  
 sitis suis, aliis, quam illis, quas de Rege tenuit.

Et apud terras illas morando, & ab una terrarum illarum reced-  
 endo, causa eundi ad aliam de eisdem terris.

Et dirigantur litteræ omnibus Ballivis, &c. quod illis, &c.  
 nullum faciant vel fieri permittant dampnum, vel impedimentum,  
 aut gravamen.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo tertio die Novembris.

*De Provisione inter Regem & Lewelinum.*

R EX omnibus, &c. Sciatis quod, cum Lewelinus, Princeps de Aberfrau, &  
 Dominus Snauwdon. nobis concesserit & firmiter promiserit, quod  
 stabit provisioni venerabilium patrum R. Cicestr. Episcopi, &  
 Cancellarii nostri, & A. Covenr. & Lichfeld Episcopi, & dilec-  
 torum & fidelium nostrorum R. Marecalli Comitis Pembr. J. de  
 Lacy Comitis Lincoln. & Constabularii Cestrie, S. de Segrave  
 Justiciarii nostri Angliæ, & R. filii Nicholai Senescalli nostri, tu-  
 na cum J. Devener Senescallo ipsius Lewelini, & Wrenoc. fratre  
 ejus, Imano Vaehan, & David Clerico.

Quam ipsi facturi sunt super congruis emendis, nobis faciendis  
 de omnibus excessibus, nobis & nostris ab eo & suis factis.

Et de restitutione nobis & hæredibus nostris facienda de omni-  
 bus terris & possessionibus nostris & nostrorum, per ipsum Le-  
 welinum & Wallenses occupatis, occasione werræ inter nos, &  
 ipsum motæ.

Simul etiam de recipienda restitutione a nobis & nostris, de omni-  
 bus terris ipsius Lewelini & hominum suorum, per nos & nos-  
 tros occupatis, occasione werræ prædictæ.

Et de assignanda David, filio ipsius Lewelini, & Ysabbellæ uxori  
 ejus, primogenitæ filiæ & Hæredi Willielmi de Breuf. rationabili  
 portione, Hæbellam contingente, de terris quæ fuerunt prædicti  
 Willielmi patris sui.

Et de refusione pecuniæ nobis facienda, pro prædictis excessibus  
 congrue emendandis, & portione prædicta assignanda.

Provisi tamen, super hoc, ab eisdem sufficiente securitate de fi-  
 deli servitio nobis præstando, & de tranquillitate nobis, \* & Reg-  
 no nostro Angliæ observanda; ita quod dampnum, vel periculum  
 nec nobis, nec Regno nostro inde possit evenire.

Et, si pendente provisione prædicta, aliquid de novo emerferit  
 emendandum, idem Lewelinus voluerit, & concesserit quod per  
 prædictos provisores emendetur.

Nos provisionem eorundem, quam facturi sunt super omnibus  
 præmissis, gratam habemus & acceptam pro nobis & nostris; si-  
 cut præfatus Lewelinus pro se & suis.

In cujus rei testimonium has litteras nostras inde fieri fecimus pa-  
 tentes.

Teste meipso apud Salopiam, septimo die Decembris, anno  
 Regni nostri decimo septimo.

*De appellatione Archiepiscopi Eborac. contra Coronationem  
 Regis Scotiæ ratificata.*

R EX appellationem, quam W. Eborum Archiepiscopus, An-  
 gliæ Primas, per se, vel per certos Nuncios suos, interposi-  
 torum est tam pro jure Regis, quam suo, ne Alexander Rex Scot-  
 torum in Regem se faciat coronari, in præjudicium Regiæ digni-  
 tatis & libertatis ipsius Archiepiscopi & Ecclesiæ suæ, ratam habet,  
 gratam & acceptam.

Et dirigitur breve omnibus, &c.

Teste S. de Sedgrave, sexto die Maii.

*De adventu Regis Conac. in Angliæ.*

R EX dilecto & fidei suo Mauritio filio Gerardi, Justiciario  
 suo Hiberniæ, salurem.

Significavit nobis dilectus & fidelis noster F. filius karissimi,  
 quondam Regis Connac. quod proposuit ad nos venire in Angliam,  
 causa nos videndi, & nobiscum loquendi de negotiis nostris &  
 suis.

Et nos renunciavimus ei, quod, ante adventum suum, laboret,  
 de consilio vestro, ad captionem Castrum de Miloc. quod est in ma-  
 nu R. de Burg. & cum dictum Castrum captum fuerit, & vobis  
 commissum, & terra Connac. sedata, & vobis fuit liberata, bene  
 placet nobis, & volumus quod ad nos veniat in Angliam, simul  
 cum Nunciis vestris quos ad nos mittetis in Angliam.

Hiis igitur, ut prædictum est, expeditis, saluum & securum  
 conductum præfato F. habere faciatis, causa veniendi ad nos in  
 Angliam, in cujus etiam adventu Nuncios vestros cum eo mitta-  
 tis, viros, videlicet, discretos, qui de statu terræ nostræ Hiberniæ  
 nos sciant, & velint certificare.

Ann. D.

1232-  
 Hen. 3.

An. 17.

H. 3.

Pat. 17-

H. 3. n.

37.

Ann. D.

1233-

An. 17-

H. 3-

Pat. 17-

H. 3. m.

9. n. 32-

\* I. 328-

Ann. D.

1233-

An. 17-

H. 3-

Pat. 17-

H. 3-

n. 13-

Ann. D.

1233-

An. 17-

H. 3-

Pat. 17-

H. 3. m.

4. n. 12-

Ann. D. 1233. Hen. 3. Teste meipso apud Teokesbir. vicesimo octavo die Maii, anno Regni nostri decimo septimo.

*Littera Lewelino Principi de Alberfrau, de pace.*

Ann. D. 1233. An. 17. H. 3. Claus. 17. H. 3. m. 5. d. **R**EX Lewelino Principi de Alberfrau, & Domino de Snaudon. salutem.  
Noveritis quod die Lunæ, proximo post instans Festum natiuitatis beate Mariæ, mittemus consilium nostrum usque Colewent, in occursum consilii vestri ibidem.  
Et ideo vos rogamus quatenus detis consilio vestro plenam potestatem, ad exponendum consilio nostro plene voluntatem vestram; quia nos dabimus consilio nostro, ex parte nostra, plenam potestatem ad exponendam plenè consilio vestro voluntatem nostram, ad firmam pacem faciendam inter nos & vos; ita quod nullus scrupulus sit inter nos & vos.  
Et volumus quod id, quod providebitur inter nos & vos, ita firmum sit & stabile, quod nullo modo vos, vel David filius vester aliquo tempore a seruitio nostro recedatis.

Teste R. apud Hayam. 2 die Septembr.

\* I. 329. *Littera Lewelini Regi, de pace inter eos tenenda.*

Ann. D. 1233. An. 17. H. 3. Claus. 17. H. 3. m. 3. d. **H**ENRICO Regi Angliæ, &c. Lewelinus Princeps de Alberfrau & Dominus Snaudon. salutem & se totum.  
Quoniam, propter inundationes aquarum, & viarum discrimina, Nuncii nostri in presentiarum ad vos accedere non possent, per cursorem quendam presentes litteras vobis duximus destinare;  
Per quas Majestati vestræ significamus quod nos, pro nobis & nostris, vobiscum & cum omnibus vestris pacem tenuimus, & tenebimus in futurum.  
Et hoc dedimus Ballivis nostris & imprisiis in mandatis, ut pacem cum suis Commarchionibus firmiter teneant & obseruent.  
Quare vestram rogamus serenitatem quatinus Ballivis vestris, in Marchiâ commorantibus, detis, si placet, in mandatis, quod cum nostris pacem teneant inuiolatam.  
Beneplacitum vestrum, si placet, nobis significetis. Valeat excellentia vestra.

*De Conductu pro Duce Britannie.*

Ann. D. 1233. An. 18. H. 3. Claus. 18. H. 3. m. 3. d. **R**EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, presentes litteras inspecturis, salutem.  
Sciatis nos suscepisse in saluum & securum conductum nostrum, dilectum & fidelem nostrum P. Ducem Britannie & Comitern Richemundie, & suos, quos secum ducet, in veniendo in Angliam, ad loquendum nobiscum de agendis nostris & suis, & ibidem morando, & inde redeundo.  
Et ideo vobis mandamus quod eidem Duci, & suis, quos secum ducet, in veniendo in Angliam, ad loquendum nobiscum de agendis nostris & suis, & ibidem morando, & inde redeundo, sicut prædictum est, nullum faciatis, aut fieri permittatis impedimentum, dampnum, molestiam aut gravamen.

Teste Rege apud Westmonasterium, nono die Octobris.

*De transfretando in auxilium Comitis Britannie.*

Ann. D. 1234. An. 18. H. 3. Claus. 18. H. 3. m. 24. d. **H**ENRICUS Rex Angliæ, &c. dilecto & fideli suo Henr. de Troubleuill. salutem.  
Mandamus vobis rogantes quatenus, sicut nos & honorem nostrum diligitis, sitis apud Portesmuc, *te quinto militum*, ad instans Festum Ascensionis Domini, anno Regni nostri decimo octavo;  
Ita parati equis & armis ad transfretandum ad Comitern Britan. & morand. in seruitio nostro, sicut idem Comes vobis plenius dicit ex parte nostra, quod grates vobis scire debeamus.

Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo die Aprilis, anno eodem.

*Eodem modo scribitur,*

Willielmo Bloire soli,  
Girard de Lamberford. soli,  
Dragoni de Barontin. soli,  
Theobald de Englescheuill. soli,  
Willielmo Dampere soli,  
Johanni de Twaya, se altero,  
Roberto de Panelli soli,  
Willielmo de Comendas soli,  
Henr. de Argentom. soli,  
Fulconi de Mungomery soli,  
Galfr. de Belestede soli,  
Jordan. de Sabures. soli,  
\* I. 330. Willielmo de Creppinges soli,  
Nicholao de Trelly soli,  
Galfrido de Abrinc. soli,  
Everardo de Chastelviloni soli,  
Roberto de Kyma soli,  
Jacob. filio Willielmi soli,  
Eliæ de Ekingham soli,

Nicolao de Balaketon. se altero,  
Rogero de Clar. se altero,  
Johanni de Busceby soli,  
Thom. de Blancmustr. soli,  
Petr. de Burtun. soli,  
Hugoni Grandin. soli,  
Henr. de Sancto Hilar. soli,  
Willielmo de Orgeres soli,  
Willielmo de Sancto Leodegario soli,  
Willielmo de Gaugy, se altero,  
\* Waltero de Fontibus, se tertio,  
Willielmo de Ripariis, se altero,  
Roberto de Wilurintun. soli,  
Waltero de Brionna soli,  
Hugoni de Bocles soli,  
Willielmo Haket soli,  
Radulpho Haket soli,  
Ricardo Carbonello soli,

Wassallo de Affoilluz. se altero,  
Huberto Hosato se quinto,  
Waltero de Godarvill. se altero,  
Thome le Moyne, soli.

Ann. D. 1234. Hen. 3.

*Bulla Gregorii pro Huberto de Burgo, & de non trabendis Magnatibus in iudicium extra Regnum.*

Ann. D. 1234. An. 18. H. 3. Ex Orig. **G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.  
Super eo quod, ad preces nostras, erga nobilem virum H. de Burgo, & ejus uxorem te misericorditer habuisse proponis, litteras nobis a Regia serenitate transmissas debita benignitate recepimus, & eorum tenorem pleno concepimus intellectu.  
Sane, cum pro afflictis & captivis orare & intercedere teneamur, interveniendo, sicut fecimus apud celsitudinem Regiam, pro nobili supradicto, debitum officii nostri duximus perfolvendum.

Cum autem optimum vindictæ genus sit clementer ignoscere, nos, qui te in Christi visceribus carius amplexamur, reputantes nobis accrescere quicquid tibi honoris accidit vel augmenti, magnitudinem tuam iteratò rogamus in Domino quatinus, salvo honore & jure tuo, misericordiam, quam decet mansuetudinem Regiam, adhuc facias cum eodem; cum misericors Deus eam sacrificio præferat, & illam misericordes veritatis testimonio consequatur.  
Ad hæc devotio tua nobis humiliter supplicavit ne, contra indulgentiam nostram, aliquibus litteras concedamus, per quas Magnates & alii nobiles Regni Angliæ trahantur in iudicium extra illud: Verum cum sedes Apostolica mater tua, gratiæ suæ dono, te in multis prævenit, & præventum non delierit speciali prosequi caritate, ac nos ipsi pro te ac Regno tuo, in omni oportunitate steterimus, & stare in posterum, quantum cum Deo possumus, proponamus, non credimus contra prædictos litteras concessisse, per quas prædictæ indulgentiæ derogetur, nisi ei renuntiatum existeret tacite vel expresse.

Dat. Laterani quinto Non. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

*Sub filo canabeo.*

*Litteræ de Pace formanda, vel de Treugis prorogandis cum Francia.*

Ann. D. 1234. An. 18. H. 3. Claus. 18. H. 3. m. 24. d. **H**ENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, &c. venerabili in Christo patri eadem gratia Pariens. Episcopo, salutem.

Cum prompti simus & parati mandato Domini Papæ, nobis facto de pace inter illustrem Regem Franciæ Lodovicum & nos formanda, vel treugis inter ipsum, & nos prorogandis, parere; venerabili patri W. Senon. Archiepiscopo, & vobis litteras nostras de salvo conductu patentes duximus transmittendas in veniendo ad Regnum Angliæ, sicut in eisdem litteris plenius continetur:

Licet incerti fuerimus utrum, pro tractatu habendo cum venerabilibus patribus P. Winton. Episcopo, & W. Exon. Episcopis collegis vestris, de pace, vel treugis prædictis malueritis ad partes Angliæ venire; vel quod prædicti Winton. & Exon. ad vos propter idem negotium accedant.

Si vero prælegeritis quod prædicti Episcopi ad vos in partibus transmarinis venire debeant, paternitatem vestram rogamus quatenus consimiles litteras de conductu, duraturas usque ad Festum Sancti Johannis Baptistæ, anno Regni nostri decimo octavo, a memorato Rege Franciæ ipsis Episcopis habere faciatis.

Teste Rege apud Wudestok, octavo die Maii.

*Eodem modo scribitur venerabili patri W. Senon. Archiepiscopo.*

\* *Eodem modo iterato scribitur eisdem, excepto eo quod Rex significat eis quod transmittit eis litteras de conductu, duraturas usque ad festum beati Petri ad vincula, anno, &c. 18.*

Et rogat eos quod consimiles litteras impetrent a Rege Franciæ, si Winton. & Exon. ad partes transmarinas accedere debeant.

Teste Rege apud Wudestok, 10 die Maii.

*Instructio de Pace vel Treugis prædictis.*

Ann. D. 1234. An. 18. H. 3. Ibidem. **H**ENRICUS Dei gratia Rex Angliæ, &c. venerabili in Christo patri P. eadem gratia Winton. Episcopo salutem.  
Mittimus ad vos fratrem Mauriti. Templar. profecturum, ex parte nostra & Dominum Exon. cum litteris nostris de salvo conductu ad Dominum Senon. Archiepiscopum, & Episcopum Pariens. quibus etiam significamus quod parati sumus parere mandato Domini Papæ super pace formanda, vel treugis prorogandis inter Dominum Regem, & nos.

Et ideo mittimus eis litteras nostras de salvo conductu, duraturas usque ad festum Sancti Johannis Baptistæ, si forte velint ad vos in Angliam venire; alioquin rogamus eos quod consimiles litteras Domini Regis Franciæ vobis habere faciant, ad opus vestrum & Dominum Exon. Episcopi, ut salvo & secure possitis ad partes transmarinas accedere, si fuerit necesse.

Rogamus igitur vos quatenus, una cum prædicto Episcopo, Collega vestro, quod vestrum est, & quod prædictum negotium deposcere videritis, diligenter exequi velitis.

Et, ut de voluntate nostra vobis constet, scire vos volumus quod placet nobis ut, si prædictæ Treugæ prorogari non possint usque

Ann. D. usque ad triennium, prorogentur ad terminum quem poteritis opti-  
1234. nere.  
Hen. 3. Et quia consilium petebatis a latere nostro vobis adhiberi, vobis  
significamus quod dilectos & fideles nostros Philippum de Albi-  
niaco, & Radulphum filium Nicholai, qui ad praesens profecti  
sunt in Marchiam pro negotiis nostris, sicut ipsi scitis, vel aliquos  
alios de nostris, quando necesse fuerit, & secundum quod a vo-  
bis accipiemus, die & loco, quos nobis significabitis, ad vos mit-  
temus.

Teste Rege ut supra.

Eodem modo scribitur W. Exon. Episcopo.

*De Auxilio Comiti Britannia ferendo.*

Ann. D. **H**enricus Rex Angliae, &c. dilecto & fideli suo Rogero la  
1234. Zuche salutem.  
An. 18. Mandamus vobis rogantes quatenus, sicut nos & honorem nos-  
H. 3. trum diligitis, mittatis nobis unum Militem vestrum, ita quod sit  
Claus. apud Portesmuc, in Octabis Ascensionis Domini, anno Regni  
18. H. 3. nostri decimo octavo;  
m. 24. d. Ita paratus equis & armis ad transfretandum, ad custum nostrum,  
ad Comitem Britanniae, & ad morandum in servitio nostro, sicut  
idem Comes ei plenius dicit ex parte nostra, quod grates vobis  
inde scire debeamus.

Teste meipso apud Gloucestr. 25 die Maii, anno Regni nostri  
18.

Eodem modo scribitur,

\* I. 332. **Hugoni Paynel,**  
**Richardo de Gray,**  
**Johanni de Gray,**  
**Henrico de Tybetot,**  
**Radulpho Basset de Draiton,**  
**Henrico de fratri Regni.**  
**Johanni de Tywa,**  
**Walleram. Tonton.**  
**Engelard de Cygoigne,**  
**Herberto filio Mathaei,**  
**Johanni Talebot,**  
**Henrico de Aldithel,**  
**Alano filio Garini,**

**Fulconi filio Garini,**  
**Willielmo de Cantilupo,**  
**\* Willielmo Boterel.**  
**Anketello Maloure.**  
**Willielmo de Albin.**  
**Nicholao de Letturs.**  
**Gilberto de Segrave de duobus ad**  
**proprium custum.**  
**Radulpho Gernun.**  
**Johanni de Burgo,**  
**Baudewino de Frivill.**  
**Willielmo de Putat,**  
**Petro de Malo Lacu,**  
**Baldewino de Gynes.**

*Concessio pro Alienora sorore Regis.*

Ann. D. **R**EX omnibus Ballivis & fidelibus suis salutem.  
1234. Scitis quod concessimus dilectae forori nostrae, Alienorae  
An. 18. Comitissae Penbrochiae quod, si humanitas contingeret de ea, quod  
H. 3. Deus avertat, antequam satisfactum fuerit Creditoribus suis, a qui-  
H. 3. n. bus frater Radulphus Abbas de Tintern, & Radulphus Parsona  
12. de Chelensend pecuniam mutuo capient ad opus ipsius Comitissae,  
praedicta pecunia plene reddatur praefatis creditoribus, de bonis &  
mobilibus praedictae Comitissae, antequam alia debita sua reddan-  
tur, vel antequam aliqua fiat distributio bonorum & mobili-  
um suorum.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Theokb. 16 die Junii.

*De Buhurdicio prohibito.*

Ann. D. **R**EX Vicecomiti Dorf. salutem.  
1234. Quia datum est nobis intelligi quod quoddam Buhurdicium  
An. 19. captum est inter Armigeros dilectorum & fidelium nostrorum W.  
H. 3. de Clifford, & H. filium Mathaei, die Martis proximo post festum  
Pat. 19. beati Nicholai, apud Sireburne, per invidiam & aytam, & tam  
H. 3. n. praedicti W. & H. quam alii Milites se inde intromittant;  
19. Tibi praecipimus quod, assumptis tecum probis & legalibus Mi-  
litibus de Comitatu tuo, die praedicto ad locum illum accedas,  
Mililibus, Armigeris & omnibus illis, qui pro Burdicio illo, pra-  
dictis die & loco convenerint, ex parte nostra inhibens, firmiter  
& injungens ne illo die, vel alio ibi, vel alibi, sicut corpora sua  
& tenementa diligunt, contra prohibitionem nostram buhurdare,  
vel torneare praesumant.

Teste Rege apud Redyng, 3 die Novembris.

*De Conductu pro Consiliariis Lewelini.*

Ann. D. **C**onsilarii Lewelini Principis de Abefrau & Domini de Snaun-  
1234. don, quos missurus est ad Dominum Regem ad tractandum  
An. 19. de pace, & ad firmam pacem inter Dominum Regem & ipsum  
H. 3. faciendam, habent litteras de conductu duraturas usque in 15 dies  
Pat. 19. a die Purificationis beatae Mariae anno Regni nostri 19.

Teste Rege apud Westm. 18 die Novembris.

*De emendatoribus Treugarum cum Francia assignatis.*

**R**EX dilectis & fidelibus suis Reginaldo de Ponte, & Neodrat. An. D.  
de la Ramad. salutem. 1234.  
De fidelitate & discretione vestra plenam fiduciam gerentes, as- Hen. 3.  
signavimus vos Dictatores & Emendatores treugarum inter Lodo- An. 19.  
vicum Regem Franciae illustrem, & nos. Pat. 19.  
Mandantes vobis quod id ex parte nostra suscipiatis, & diligen- H. 3. m.  
ter suppleatis ita quod ex eo merito possitis commendari. 18.

In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes vobis mittimus.

Teste Rege apud Westmonasterium, 22 die Novembris.

*\* Littera Notificatoria super Assignatione praedicta.*

**R**EX omnibus ad quos praesentes litterae pervenerint salutem. An. D.  
Seiatis quod assignavimus dilectos & fideles nostros Reg. de 1234.  
Ponte, & Neudradum de la Ramad. ex parte nostra, dictatores An. 19.  
& emendatores treugarum, quae captae sunt inter Lodovicum il- H. 3.  
lustrem Regem Franciae, & nos. Ibidem.

Et per litteras nostras eis mandavimus quod diligenter exequan-  
tur, quod ad officium suum spectat in hac parte.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege ut supra.

*De jurantibus in animam Regis Treugam.*

**D**omino suo, quando ei placuerit, Ludovico, Dei gratia, il- An. D.  
lustri Regi Franciae, Henricus, eadem gratia, Rex Angliae, 1234.  
&c. salutem. An. 19.

Scitis quod assignavimus dilectos nobis in Christo, Magistros H. 3.  
Simonem de Langeton. Archidiaconum Cantuariensem & Abba- Ibidem.  
rem de Sancta Radegundia, ad jurandum in animam nostram treu-  
gas inter nos & vos hac vice captas.

Et hoc Regiae Serenitati vestrae significamus; rogantes quatenus  
eos ad hoc admittere velitis.

In hujus, &c.

Teste ut supra.

*Ejusmodi Littera Reginae Franciae.*

**R**EX B. eadem gratia Reginae Franciae illustri salutem. An. D.  
Scitis quod assignavimus dilectos nobis in Christo, Magis- 1234.  
tros Simonem de Langeton. Archidiaconum Cantuariensem, & An. 19.  
Abbatem de Sancta Ragundia ad jurandum in animam nostram H. 3.  
treugas inter Dominum Ludovicum illustrem filium vestrum, & Ibidem.  
nos.

Et hoc vobis significamus, rogantes quatenus eos a praedicto  
Domino Rege, filio vestro, ad hoc admitti faciatis.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste ut supra.

*De Treugis cum Francia observandis.*

**R**EX dilecto & fideli suo Henrico de Trubleville, Senescallo An. D.  
suo Wafconiae, salutem. 1234.

Mandamus vobis quod, ex quo Nuncii nostri, existentes in An. 19.  
Francia, videlicet Magister Simon de Langeton. Archidiaconus H. 3.  
Cantuar. Abbas Sanctae Radegundiae, & Magister Philippus de Pat. 19.  
Ardern, vobis significaverint quod treugas ceperint inter Regem H. 3. m.  
Franciae & nos, treugas illas firmiter observetis, & a cunctis in- 17.  
prijis nostris in balliva vestra firmiter faciatis observari.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Rading. 6 die Decembris.

*Litterae Treugarum Franc. scilicet quatuor paria, sub eadem for-  
ma, qua prius concipiebantur apud Westmonasterium 22 die Novem-  
bris, confectae fuerunt apud Rading. 6 die Decembris; eo addito  
quod Magister Philippus de Ardern assignatus est, una eum Ma-  
gistro Simone de Langeton, & Abbate de Radegundia, ad juran-  
dum in animam Domini Regis treugas captas hac vice, inter Lo-  
dovicum Regem Franciae, & Dominum Regem.*

*\* De Treugis captis cum Navarra Rege.*

**R**EX illustri Regi Navariae salutem. An. D.  
Scitis quod Treugas, quas dilectus & fidelis noster Rosta- 1235.  
nus de Solio, Civis noster Burdegaliae, inivit vobiscum nomine An. 19.  
nostro, gratas habemus & acceptas, & illas pro nobis & nostris H. 3.  
firmiter observari faciemus usque ad Pascha, anno Regni nostri Pat. 19.  
19, in forma qua treugae praedictae inter nos sunt captae; ita quod, H. 3. m.  
infra terminum illum, nullum malum de terra vestra Navariae ve- 17.  
niat ad terram nostram Wafconiae vel gravamen; nec de terra  
nostra Wafconiae ad terram vestram Navariae.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud Waverl. 3 die Januarii.



Ann. D.

1235.  
Hen. 3.

*Bulla per quam confirmatur, & roboratur compositio facta inter Regem Angliæ & Regem Scotiae.*

An. 19.  
H. 3.  
Ex Au-  
togr.

**G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Eboracen. & Carleolen. salutem & apostolicam benedictionem.

Si carissimi in Christo filii nostri Alexandri illustris Regis Scotiae, ut credimus, celsitudo consideret, quod carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ vinculo specialis dilectionis astringimur, eundemque Regem Scotiae cum sincera diligimus & amplectimur caritate, per consequens recognosceret, quod nec debemus, nec possumus præterire, maxime requisiti, quin ad pacem inter ipsos perpetuo conservand. paterno intendamus affectu, & opem impendamus ac operam efficacem; sperantes ac fiduciam firmam habentes, quod utrique Regno de hujusmodi concordia, magna debeat utilitas provenire.

Sane idem Rex Angliæ in nostra nuper fecit præsentia recitari, quod jamdudum inter claræ memoriæ Henricum avum & Johannem patrem suum ex parte una: & Willielmum Scotiae Regem ex altera, compositio amicabilem intercessit: per quam ipse prædictis Avo, & Patri, ac eidem Regi, & præfatus Alexander Patri, & sibi ligium homagium & fidelitatem fecerunt; quæ tenetur Successores sui Comites & Barones Scotiae ipsi & suis Successoribus exhibere; ac Comites & Barones prædicti esse cum Regibus Angliæ contra Reges Scotiae, si compositionem eandem forsitan non servarent.

Quod si unius homines fugerint ad Regnum alterius, metu criminum commissorum, ille ac homines sui eos in terra sua receptare non debent.

Et utriusque Regis homines terras, quas in Regno alterius, ante compositionem, habuerant, optinebunt; unde supradictus Rex Angliæ nobis humiliter supplicavit ut præfatum compositionem apostolico dignaremur munimine roborare.

Quare sæpefatum Regem Scotiae rogandum duximus propensius & hortandum, ut ad ea, quæ pacis sunt, intentionem suam dirigens, & ea prudenter evitans quæ ad scandalum vel discordiam pertinerent, prædictam compositionem, sicut proinde facta fuit, & ab utraque parte sponte recepta, studeat observare; maxime cum dicatur paci & tranquillitati utriusque Regni plurimum expedire.

Quocirca Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus eundem Regem ad id moneatis attentius, & inducere procuretis.

Quod si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Perusii 2 Non. Januarii, Pontificatus nostri anno octavo.

*Sub filo canabi.*

\*I. 335. \* *Bulla Gregorii de Homagio & Fidelitate Regi per Regem Scotiae præstandis.*

Ann. D.  
1235.  
An. 19.  
H. 3.  
Ex Au-  
togr.

**G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Scotiae salutem & Apostolicam benedictionem.

Si tua, ut credimus, celsitudo consideret quod carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ vinculo specialis dilectionis astringimur, Teque sincera diligimus & amplectimur caritate, per consequens recognosces, quod non debemus nec possumus præterire, maxime requisiti, quin ad pacem, inter te, & ipsum perpetuo conservandam, paterno affectu intendamus, & opem impendamus, ac operam efficacem; sperantes, ac fiduciam firmam habentes, quod utrique Regno de hujusmodi concordia magna debeat utilitas provenire.

Sane idem Rex in nostra nuper fecit præsentia recitari, quod jam dudum inter claræ memoriæ Henricum avum, & Johannem patrem suum ex parte una; & Willielmum Scotiae Regem ex altera, compositio amicabilem intercessit:

Per quam ipse Willielmus, prædictis Avo, & Patri, ac eidem Regi, & tu patri, & sibi ligium homagium & fidelitatem fecistis;

Quæ tenentur Successores tui, Comites, & Barones Scotiae, ipsi, & suis Successoribus exhibere.

Ac Comites & Barones prædicti esse cum Regibus Angliæ contra Reges Scotiae, si compositionem eandem forsitan non servarent.

Quod si unius homines fugerint ad Regnum alterius, metu criminum commissorum, ille ac homines sui eos in terra sua receptare non debent.

Et utriusque Regis homines terras, quas in Regno alterius, ante compositionem, habuerant, optinebunt.

Unde idem Rex nobis humiliter supplicavit, ut præfatum compositionem apostolico dignaremur munimine roborare.

Quocirca ferentiam Regiam rogandam duximus propensius, & hortandam, quatenus ad ea, quæ pacis sunt, intentionem tuam dirigens, & ea prudenter evitans, quæ ad scandalum vel discordiam pertinerent, prædictam compositionem, sicut proinde facta fuerit, & ab utraque parte sponte recepta, studeas observare: Maxime cum dicatur paci & tranquillitati utriusque Regni plurimum expedire.

Dat. Perusii, 2 Non. Januarii, Pontificatus nostri anno octavo.

*Sub filo canabeo.*

Ann. D.

1235.  
Hen. 3.

*Rex queritur Papa contra Petrum Comitem Britannia.*

**D**omino Papæ salutem & debitam ac devotam in omnibus reverentiam.

Ut Sanctitati vestræ plenius innotescat qualiter erga nos se gessit P. Comes Britannia, vestræ significamus Paternitati quod, cum dilectum fratrem nostrum R. Comitem Cornubiæ & Pictaviæ transmissemus ad partes Wafconia, pro defensione partium illarum, habito inter ipsum Comitem Britannia, & prædictum fratrem nostrum colloquio, nobis significavit, quod paratus erat ad servitium nostrum venire, & de nobis in capite tenere.

Nobis igitur id mediocriter adhuc ferentibus, per transmissum ad nos fidelem nostrum Savanicum de Malo-Leone, tunc superstitem, & demum per dilectum & fidelem nostrum Philippum de Albiniaco, nos instanter sollicitavit super eodem.

Cum igitur, monitis suis adquefcentes, exercitum totius regni nostri convocassemus apud Portesin. habentes in proposito transfretare in Britannia ad jura hæreditaria nostra perquirenda in partibus transmarinis, memoratus Comes, in eodem tempore ibi applicans, coram universis magnatibus terræ nostræ homagium nobis fecit de terra sua Britannia, & Sacramentum de fidei servitio nobis præstitit; & tunc honorem de Richmundia, in quo jus vindicabat, ei reddidimus; & plura alia feoda, & terras ei dedimus non modicas.

Revertente autem eodem Comite ad partes suas, & nobis per Consilium suum \* in terra nostra remanentibus, cum, in æstate sequenti, congregasset Rex Franciæ universum posse suum, ad invadendum terram prædicti Comitis; cum totis viribus nostris in succursum ejus, ad suum mandatum transfretavimus in Britanniam, non sine gravi dispendio corporis nostri, & jactura irreparabili magnarum & aliorum hominum nostrorum, quos ibidem perdidimus.

Cum ergo, per adventum nostrum, ab incurfibus prædicti Regis Franciæ defensus extitisset & securus, & ipso Rege sine optentu proposito sui ad partes suas revertente, vellemus similiter ad terram nostram redire, de consilio suo convenit inter nos, & memoratum Comitem Britannia quod, ad tenendum ei milites & fervientes, quandam summam pecuniæ daremus eidem per annum tempore guerræ, & aliam summam pecuniæ, si contingeret inter ipsum Regem Franciæ, & nos tunc treugas iniri, sicut factum est; quod quidem sine omni defectu ei plene perfecimus.

Novissime vero, cum, instante sine treugarum inter ipsum Regem, & nos, essemus requisiti ab ipso Comite de militibus & fervientibus, mittendis in succursum suum, & ad Castrum nostrum Sancti Jacobi super Beueronam, quod fuit in manu sua de Ballo nostro, munendum (& pro quo nobis reddendo, cum venissemus in Britanniam, ei dederimus duo millia Marcarum) grateranter annuimus ejus petitioni, destinantes ad eum dilectum & fidelem nostrum Amauricum de Sancto Amando Senescallum nostrum, cum numero militum & fervientium, quem ipse Comes petierat.

Quos, postquam ad placitum suum retinuerat, ad nos remittens, sub simulatione parcendi sumptibus nostris, nunciavit nobis quod Castrum prædictum salvo custodiret ad opus nostrum.

Insuper ad mandatum ejus nobilem virum H. de Trubleville Senescallum nostrum Wafconia, cum multitudinem armatorum, ad eum misimus, qui strenue & potenter suæ instabat defensioni; in cujus etiam præsentia, & prædictorum multitudinis armatorum juravit, super verum corpus Christi, quod nec pacem cum Rege Franciæ fecerat, nec etiam cum eo tractatum inde habuerat.

Licet siquidem ipse Comes, ut prædiximus, nullum in nobis repererit defectum, immo juxta conventionem inter nos habitam, & ultra ei semper satisfecerimus per finem, quem cum eo fecimus, singulis vicibus, quibus propter hoc ad nos venit, vel misit, & id idem adhuc facere pro viribus nostris essemus parati.

Tamen cum omni injuria sua, spreta fidei suæ religione, & sacramento de fidei servitio nobis præstito, sine eo quod nos diffideret, vel aliquid nobis mandaret, à nobis recessit, & Regi Franciæ adhæsit, homagium ei faciens, & reddens eidem, ad exheredationem nostram, prædictum Castrum Sancti Jacobi, & Castrum Celsum, quod Theobaldus Crespyn tenuit de nobis de Comite Andegaven. & Castrum de Maroyl quod est de Comit. nostro Pictaviæ.

Ne igitur super præmissis rei veritas vos lateret, vel ne, per aliquis suggestionem minus veredicam, crederetis aliquatenus dictum Comitem per defectum nostrum à nobis recessisse, præmissa Sanctitati vestræ feriatim duximus intimanda, supplicantes attentius quatenus ipsum Comitem, ut ad servitium nostrum & fidelitatem nostram redeat, & super pecuniâ, a nobis receptâ, & Castris prædictis, per ipsum Regi Franciæ liberatis, nobis satisfaciât, per censuram Ecclesiasticam coherceatis.

Teste Rege apud Westmonasterium, 25 die Februarii.

*Littera Papæ, quod sola improbitas Comitis Marchia Treugis cum Francia ineundis obstitit.*

**D**omino Papæ salutem. Receptis reverenter, sicut decuit, litteris Sanctæ Paternitatis vestræ commonitoriis de treugis cum Rege Franciæ ineundis, proni fuimus in hac parte, sicut & in aliis, monitis vestris adquefcentes.

Cumque de treugis prædictis habeatur tractatus inter nos, & prædictum Regem, tam idem Rex, quam Regina Franciæ faciles se exhibuerunt ad treugas prædictas concedendas; ita quod nihil obstitit executioni mandati nostri hinc inde, præterquam improbi-

An. 19.  
H. 3.  
Clauſ. 19.  
H. 3. m.  
5.

\* I. 336.

Ann. D.  
1235.  
An. 19.  
H. 3.  
Clauſ. 19.  
H. 3. p.  
2. m. 6.



Ann. D. 1235. *Hen. 3. \* I. 337.* tas Comitis Marchie, qui treugis prædictis renuit consentire, nisi ex consensu suo Insulam de Olerim ei concederemus.

Quod quidem turpe nimis esset & verecundum nobis concedere, & exemplum nobis & hæredibus nostris valde \* perniciosum; nec possunt prædicti Rex & Regina, cum idem Comes imprudens sit illorum, ipso Comite excluso, treugas aliquas nobiscum inire.

Cum igitur per eundem Comitem stet manifeste quominus monita vestra adimplere valeamus, & per ipsum treugarum negotium impediatur;

Sanctæ Paternitati vestræ supplicamus quatinus, cum, sine cohercione sedis Apostolicæ, non possit idem Comes ad consensum induci, remedium & consilium expediens ad ipsius improbitatem reprimendam apponere dignemini; ne, in contemptum mandati Apostolici, videatur negotium memoratum impedire.

Teste Rege apud Westmonaster. 25 die Februarii.

*Littera universis Cardinalibus super medietate annui Censui, pro Regnis Angliæ & Hyberniæ, ipsis solvenda.*

Ann. D. 1235. *An. 19. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 6.* **V**iris venerabilibus, & amicis in Christo karissimis, universis, Dei gratia, sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, & sinceram in Domino dilectionem.

Quia, ex quorundam relatione, ad nos pervenit quod ægrè fertis & indignanter, quod de annuo censu Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, debito à Regno nostro Angliæ & terra nostra Hyberniæ, quingentas Marcas non percipitis, cum ejusdem Ecclesiæ membra sitis nobilia & columpnæ, set in usus summi Pontificis cedit indivisus.

Ne a vobis indignationem eâ de causâ reportemus, tanquam pro voluntate nostra censum illum dividere possimus, & ne solutio talis nobis imputetur, universitati vestræ significamus quod, in prima concessione illius censui, insertum fuit in Carta Domini Johannis Regis patris nostri inde consecuta, quod sanctæ Romanæ Ecclesiæ redderetur census memoratus pro indiviso.

Nosque, innitentes tenori ejusdem Cartæ, hucusque censum illum Domino Papæ, nomine memoratæ Ecclesiæ, solvere consuevimus per certum Nuncium suum, litteras suas nobis deferentem; penitus ignorantes hucusque utrum Domino Papæ integrè remaneret aut divisè.

Ut igitur appareat innocentia nostra in hac parte, & habita de nobis tollatur suspitio, rogamus attentius quatinus erga Dominum Papam instare velit, & procurare quod nobis det in mandatis, quod de quingentis Marcis illius census divisum vobis respondeamus, & nos promptos invenietis & paratos inde gratanter vobis respondere; in hiis & aliis gratiam a vobis commereri cupientes & favorem.

Teste Rege apud Westmonasterium, 25 die Februarii.

*Littera Blanche Regis Franciæ matri.*

Ann. D. 1235. *An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. n. 12.* **D**ilectæ consanguinæ suæ B. Dei gratiâ, illustri Reginæ Franciæ, Henricus, eadem gratiâ Rex Angliæ, &c.

Mittimus ad nobilem virum Lodovicum Regem Franciæ, illustrem filium vestrum, & ad vos dilectos nobis Abbatem de Bello-loco, & Magistrum Henricum Cancellarium Sancti Pauli London. ad loquendum cum ipso Rege unâ nobiscum super hiis, quæ tangunt statum suum, & vestrum, & nostrum; dilectionem vestram attentius rogantes, quatenus ipsos benigne admittere & audire velit.

Teste Rege apud Westm. 26 die Februarii.

*Diriguntur etiam aliæ literæ Regi Franciæ de eodem.*

\* I. 338. \* *De matrimonio cum filia Comitis Pontivi contrahendo.*

Ann. D. 1235. *An. 19. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 6. dorso.* **R**EX dilecto Clerico suo Willielmo de Wyrthfant salutem. Sciatis quod Nunciis dilecti amici nostri S. Comitis Pontivi, ad nos destinatis pro tractatu habito inter nos, & ipsum de filia sua ducenda in uxorem, ad præsens de consilio nostro respondimus quod, si infra unum mensem, à die Paschæ, anno Regni nostri decimo nono, miserit ad nos prædictus Comes Nuncios suos, fide dignos, qui in anima sua nobis jurent quod prædictus Comes mittet ad nos, in Angliam, prædictam filiam suam, ante Pentecosten anno prædicto:

Ita quod eam solempniter, die Pentecostes, desponsare possimus, & Reginam coronari faciamus, respectum, quem petiit, videlicet, usque ad Festum Pentecostes, eidem Comiti concessimus de negotio prædicto.

Hoc quidem adjecto quod per Nuncios prædictos, qui ad nos venturi sunt ad terminum prædictum, subiciat se Comes prædictus, per litteras patentes, jurisdictioni venerabilium patrum E. Cantuariensis Archiepiscopi, R. Cicestr. Cancellarii nostri, & W. Karliol. Episcoporum, vel duorum, vel etiam unius eorum, si necesse fuerit, quod ipsum Comitem, per sententiam excommunicationis in personam suam, & interdicti in terras suas, compellere possint, si forte formam prædictam non observaverit.

Et hoc vobis significamus, ut inde certiores efficiamini: vobis mandantes & rogantes quatenus partes vestras, quantum in vobis est, interponatis, quod negotium prædictum feliciter procedat.

Certi etiam sitis quod, si idem Comes a forma prædicta recesserit, omittere non poterimus quin aliter nobis provideamus.

Teste Rege apud Rading. octavo die Aprilis.

*Sub eadem forma scribitur Archiepiscopo Cantuariensi, hoc adjecto quod per fratres prædicatores possint ipsum compellere, &c. ut proximo inferius.*

*Item Comiti Pontivi sub hac forma.*

Ann. D. 1235. *An. 19. H. 3. ibidem.* **R**EX nobili viro & amico specialiter dilecto S. Comiti Pontivi salutem.

Destinatos ad nos a latere vestro, Bernardum de Ambian. & Petrum de Famochu. Nuncios vestros, pro tractatu habito inter nos & vos de filia vestra habenda in uxorem, audivimus diligenter, & vobis, ad præsens, de consilio nostro respondentes significamus, &c. ut supra usque ad clausulam illam, quod idem Comes subiciat se jurisdictioni prædictorum E. Cantuar. R. Cicestr. & W. Karliol. Episcoporum, vel duorum, vel etiam unius eorum, quod ipsum, per sententiam excommunicationis & interdicti in terras suas, per fratres prædicatores, vel fratres minores, compellere possint, si forte formam prædictam non observaverit.

Hoc etiam adjecto quod, si a prædicto die Paschæ in unum mensem, Nuncios fide dignos, ad Regem non miserit, secundum formam prædictam, Rex non expectabit ulterius, quin aliter sibi provideat prout sibi competentius viderit.

Teste ut supra.

*Littera Johanne filia Comitis, de contractu matrimoniali per Papam confirmando.*

Ann. D. 1235. *An. 19. Hen. 3. Ibidem. m. 4. dorso \* I. 339.* **H**enricus Rex Angliæ, &c. Dominæ Johannæ salutem. Quoniam dilectos Clericos nostros, Magistros W. de Gloucestr. & Ricardum de Langedon, Nuncios & Procuratores nostros ad sedem Apostolicam specialiter destinamus, ut contractus matrimonialis inter nos & vos initus auctoritate Apostolica confirmetur;

\* Dilectioni vestræ mandamus quatenus, per prædictos Procuratores nostros, Domino Papæ litteras vestras patentes dirigatis, ut ipse, de consueta sedis Apostolicæ clementia, nobiscum super dicto negotio dispensare dignetur, ut sic, utriusque nostrum concurrente consensu, dictum negotium ad finem optatum facilius perducarur.

Formam autem litterarum nostrarum Domino Papæ dirigendarum vobis præsentibus literis mittimus interclusam.

Teste ut supra.

*Littera Domino Papæ ex parte dictæ Dominæ.*

Ann. D. 1235. *An. 19. H. 3. Ibidem.* **S**anctæ paternitati vestræ supplicamus humiliter & devote, quatenus matrimonium, inter Dominum Henricum Regem Angliæ illustrem & nos contractum, de consueta sedis Apostolicæ clementiâ dignemini confirmare.

Pro hoc autem impetrando ad pedes sanctitatis vestræ tales, &c. Procuratores nostros specialiter destinamus. *In cujus, &c.*

*Et mandatum est Comiti Pontivi, & similiter uxori suæ, sub forma superscripta, paucis mutatis, quod litteras patentes dictæ Dominæ Johannæ, quarum transcriptum Rex ei mittit interclusum, Domino Papæ transmittant.*

*De Conductu pro Rege Manniæ & Insularum.*

Ann. D. 1235. *An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. m. 11.* **R**EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, &c. salutem. Sciatis quod recepimus in saluum & securum conductum nostrum dilectum amicum nostrum Olavum, Regem Manniæ & Insularum, in veniendo in Angliam ad loquendum nobiscum, ibi morando & inde recedendo.

Et ideo vobis mandamus quod prædicto Regi & hominibus suis, quos secum duxerit in veniendo in Angliam, ibidem morando, & inde recedendo, sicut prædictum est, nullum faciatis, aut fieri permittatis impedimentum, dampnum aut gravamen.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus, duraturas usque ad Festum Sancti Petri ad vincula.

Anno Regni nostri decimo nono.

Teste Rege apud Windefor. decimo tertio die Aprilis.

*Per ipsum Regem.*

*Idem habet litteras de conductu, sub eadem forma, directas M. filio Geroldi, Jusficiario Hyberniæ, & omnibus Ballivis & fidelibus suis de Hybernia, duraturas usque ad terminum prædictum, hoc adjecto; quod interim prædicto Regi, de terris & possessionibus suis, non faciant, aut fieri permittant dampnum, molestiam aut gravamen.*

Teste ut supra.

Ann. D. 1235.  
Hen. 3. *De compellendo Comitem Marchie ad præstandum assensum suum Treugis cum Francia ineundis.*

Ann. D. 1235.  
An. 19. **R**EX dilectis sibi in Christo Archidiacono Cantuariensi & Magistris P. de Columpna, & Hugoni Pisan Canonicis, in Francia commorantibus, salutem.

H. 3. *Clasf. 19.* Quamvis mandatum Apostolicum vobis directum, sine cause cognitione, jure potius exequi, compellendo per censuram Ecclesiasticam, monitione præmissa, Comitem Marchie ad præstandum assensum suum treugis, ineundis inter Regem Francie, & nos, nec esset necesse facere nos partem in præfato negotio;

Ex habundanti tamen dilectos nobis in Christo, Abbatem Sancte Radegund. & fratrem Henricum Canonicum suum, Procuratores nostros constituimus, gratum & ratum habituri quicquid idem Abbas & Canonicus, vel eorum alter (si reliquis non interfuit) in præfato negotio treugarum, quatenus nos \* contingit, contra prædictum Comitem Marchie, vel quoscunque alios, prædictarum treugarum impeditores, coram vobis, mediante justitia, duxerit faciendum.

Teste Rege apud Westm. primo die Maii.

*Ejusmodi Litteræ eisdem.*

Ann. D. 1235.  
An. 19. **R**EX eisdem salutem.  
H. 3. *Ibidem.* Cum ex jurisdictione, vobis a Domino Papa commissa, positis, monitione præmissa, per censuram Ecclesiasticam Comitem Marchie ad præstandum assensum suum treugis, inter Regem Francie & nos ineundis compellere: Et nostra interfuit eidem Comiti, vel quibuscunque aliis, volentibus prædictas treugas impedire, nos opponere;

Non valentes dicto negotio, quatenus nos contingit, personaliter interesse, nos dilectos nobis in Christo Abbatem, &c. *ut supra in procuracione præcedenti.*

Teste, &c.

*Pro Henrico Duce Lotharingie, de honore de Eya cum pertinentiis.*

Ann. D. 1235.  
An. 19. **R**EX omnibus, ad quos præfentes litteræ pervenerint, salutem.

H. 3. *Pat. 19.* Sciat quod concessimus dilecto nobis Henrico Duci Lotharingie, quod si venerit ad nos in Angliam, infra unum mensem a die Sancti Michaelis, anno Regni nostri decimo nono, nos reddemus eidem Duci Honorem de Eya cum pertinentiis suis, & idem Dux tunc faciet nobis inde id quod nobis facere debet.

H. 3. *m. 9.* Et, si forte contingat quod ipse præpeditus fuerit, ex causa rationabili, quo minus personaliter, ad præfatum terminum, ad nos in Angliam venire possit, concessimus ei quod mittat ad nos in Angliam, Henricum filium suum, cum litteris ipsius Ducis patentibus & protestantibus, quod prædictum Honorem ei reddamus; ita quod ipse sit ad nos in Angliam ad præfatum terminum, & nos eidem filio suo reddemus prædictum Honorem, cum pertinentiis suis, & idem filius faciet nobis pro se id quod nobis inde facere debet.

Et, si aliquo casu contingente præfatus Dux, vel prædictus filius suus, ad præfatum terminum, ad nos in Angliam non venerint, ex causa rationabili præpediti, concessimus eidem Duci quod, quandoque ipse, vel prædictus filius suus ad nos in Angliam postea venerit, citra Pascha, anno Regni nostri vicefimo, Nos reddemus ei, vel filio suo prædicto, si idem Dux ad nos in Angliam non venerit, prædictum Honorem, cum pertinentiis suis, secundum formam prædictam.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Sandwicum, septimo die Maii.

*Pro Rege Navarra.*

Ann. D. 1235.  
An. 19. **N**OS Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c.

H. 3. *Clasf. 19.* Notum facimus universis, præfentes litteras inspecturis, quod nos de Regno nostro Angliæ, & de terris nostris Wasconie & Pictaviæ; & de hominibus ejusdem Regni Angliæ, & terrarum prædictarum, assecuramus dilectum consanguineum nostrum Theobald. eadem gratia, illustrem Regem Navarra, Campanie & Briæ Comitem Palatinum, & homines suos, ac res eorum, usque ad unum annum, postquam prædicta assecuratio ex parte nostra ei dicitur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Mereton, secundo die Junii.

\* I. 341. *Littera Comiti Sabaudie de matrimonio cum Alianora, filia Raymundi Comitis Provincie, nepte ejus, contrahendo.*

Ann. D. 1235.  
An. 19. **H**ENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. amico suo karissimo nobili viro, A. Sabaudie, & Marchioni Italiæ, salutem.

H. 3. *Clasf. 19.* Gratam nimis & acceptam habentes voluntatem, quæ nos indu-

cit ad fecedus amicitie inter nos & vos ineundum, sicut inter prædecessores nostros & vestros mutuos semper exstitit dilectionis affectus, sinceritatem vestram inde copiosa prosequimur gratiarum actione; cupientes, quantum in nobis est, quod contracta dudum inter progenitores nostros, amicitia nostris non deficiat temporibus, set potius suscipiat incrementum.

Verum cum nuper inter nos & vos tractatus haberetur de filia Nobilis viri Comitis Provincie, nepte vestra, ducenda in uxorem, de matrimonio inter nos contrahendo fueramus tunc præpediti, eo quod in filiam ejusdem nobilis consensimus per verba de præfenti, & ipsa mutuum in nos consensum præstitit per procuratorem suum, ad hoc specialiter constitutum, sacramento corporaliter hinc inde præfinito.

Set audivimus postea tale subesse impedimentum, licet tempore contractus id penitus ignorassemus, quod incerti sumus utrum possit inter nos matrimonium prædictum consummari.

Cum igitur, per matrimonii vinculum potius, quam per alium amicitie contractum, affectemus vobis confederari, rogandos vos duximus quatinus de prædicta nepte vestra, alii matrimonialiter copulanda, usque ad terminum, quem dilectus nobis prior de Hurl. quem ad vos specialiter destinamus, ex parte nostra vobis exponet, sustinere velit.

Quia, si non liceat ad prædicti matrimonii consummationem procedere, voluntas nostra est cum prædicta nepte vestra libentius, quam cum aliqua alia matrimonium contrahere.

Teste Rege apud Wodestok. vicefimo secundo die Junii, anno Regni, &c. 19.

*Eodem modo scribitur W. Valens. Ecclesie Electo.*

*De Conductu Ducis Norwagie.*

Ann. D. 1235.  
An. 19. **D**UX Norwagie habet litteras de conductu de veniendo in Angliam, causa peregrinationis versus Terram sanctam, & ibi morando, & inde transeundo versus Terram sanctam, & de Terra sancta redeundo;

H. 3. *Pat. 19.* Duraturas usque ad Festum Sancti Michaelis, anno Regni Regis vicefimo.

Teste Rege apud Wudestoke, vicefimo secundo die Junii, anno Regni nostri decimo nono.

*Pro Rege Mannie, de custodienda Costera Hybernie.*

Ann. D. 1235.  
An. 19. **R**EX dilecto & fideli suo M. filio Geroldi, Justiciario suo Hybernie salutem.

H. 3. *Pat. 19.* Sciat quod dedisse, & Cartâ nostrâ confirmasse dilecto & fideli nostro Olavo, Regi Mannie & Insularum, pro homagio suo & servitio custodiendi, ad cultum suum, Costeram Maris Angliæ versus Hiberniam, & versus Insulam de Mannia, & similiter Costeram Maris Hibernie versus Angliam, & versus prædictam Insulam de Man. ne dampnum prædictis terris nostris Angliæ & Hibernie, pro posse suo, per Mare in Costeris illis possit evenire, quadraginta Marcas, & centum Crannocos frumenti, & quinque dolia vini, singulis annis percipiendi in terra nostra Hibernie, ad terminum Paschæ, per manus Justiciarii nostri Hibernie, quamdiu prædictus Rex Mannie bene & fideliter nobis servierit, prædictas Costeras custodiendo.

\* I. 342. Et ideo vobis mandamus quod prædictas quadraginta Marcas, & prædictos centum Crannocos frumenti, & prædicta quinque dolia vini, singulis annis ei habere faciatis, sicut prædictum est; incipientes primum terminum ad Pascha proximò venturum, anno Regni nostri 20.

In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes vobis mittimus.

Teste Rege apud Westmonasterium, undecimo die Julii.

*De negotio matrimonii cum filia Comitis Pontivi.*

Ann. D. 1235.  
An. 19. **R**EX Magistro R. de Langedon. Archidiacono Stafford. & Willielmo de Gloucestr. salutem.

H. 3. *Clasf. 19.* Quia consilio nostro, cui fidem adhibere tenemur, utile nimis videtur & expediens, quod negotium illud, de dispensatione impetranda, quod matrimonium consummari possit inter nos, & primogenitam filiam Comitis Pontivi, suspendatur ad præfens;

H. 3. *m. 4.* Vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, quatinus nullo modo negotium illud Domino Papæ, vel alicui Cardinali, vel etiam alicui viventi reveletis, vel mentionem aliquam inde faciatis; donec specialem Nuncium nostrum, propter hæc & alia negotia nostra, ad vos miserimus.

Si vero pendere possitis, quamdiu in Curia steteritis, quod aliquid debeat contra consilium nostrum impetrari; impetrantibus, pro posse vestro, vos opponatis, & indemnitati nostræ, quantum in vobis est, prospiciatis.

Teste meipso apud Westmonasterium, decimo sexto die Julii.

Ann. D.  
1235.  
Hen. 3.

*De Treugis cum Francia hinc inde jurandis.*

Ann. 19.  
I. 3.  
Pat. 19.  
I. 3. n.

**D**omino suo, quando ei placuerit, Lodovico Regi Franciæ illustri, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, &c. salutet. Serenitati vestræ significamus quod assignavimus dilectos & fideles nostros, Magistrum Spinonem de Laneton Archidiaconum Cantuariensem, Fulconem Bassët Præpositum Beverlacensem, & Magistrum Alexandrum de Hal. Archidiaconum Coventrensem, ad recipiendum eorum sacramentum, qui jurabunt quod, pro posse suo, vos inducent ad treugas, inter vos & nos captas, firmiter observandas, quos, si placet, ad hoc recipiatis.

Teste Rege apud Waltham, vicefimo quinto die Augusti.

*Et mandatum est prædicto Archidiacono Cantuar. per litteras clausas, quod placeret Regi quod Robertus, frater Regis Franciæ, Comes Marchiæ, Comes de Sancto Paulo, & Johannes de Bello Monte jurent, quod inducent Regem Franciæ, pro posse suo, quod treugas firmiter observabit.*

*De octingentis Libris Turonens. Comiti Marchia solvendis occasione Insula de Olerone.*

Ann. D.  
1235.  
An. 19.  
I. 3.  
Pat. 19.  
I. 3. n.

**R**EX omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Noveritis nos & Hæredes nostros teneri fratri Roberto, Magistro Militiæ Templi in Anglia, & fratribus ejusdem domus, ad solutionem ducentarum librarum bonorum & legalium sterlingorum, pro octingentis libris Turonens. quolibet anno, a Festo Assumptionis beatæ Mariæ, anno Regni nostri decimo nono, usque in quinque annos sequentes completos (per quos annos treugæ, captæ inter Regnum Franciæ & Regnum nostrum Angliæ, per Lodovicum Regem Franciæ, & nos, durare debent.)

Quam quidem solutionem eidem Magistro, & fratribus Militiæ Templi fieri volumus per nos, & hæredes nostros London. apud Novum Templum, per manus subscriptorum attornatorum nostrorum, quos ad dictam solutionem faciendam eidem Magistro & fratribus assignavimus.

I. 343.

\* De quibus ducentis libris prædicti Magister, & fratres, nos, & hæredes nostros acquietabunt, quolibet prædictorum annorum, Parisius in domo Templi pro prædictis octingentis libris Turonens. scilicet de centum libris in Festo omnium Sanctorum, & de centum libris in Festo Ascensionis Domini, versus Comitem Marchiæ:

Quas quidem prædicto Comiti, vel suis attornatis solvi volumus, pro nobis & hæredibus nostris, ibidem prædictis terminis, pro octingentis libris Turonens. in quibus eidem Comiti tenemur, occasione Insulæ Oleronis, quam in manu nostra tenemus: quam quidem Insulam idem Comes petebat versus nos in captione prædictarum treugarum.

Nos autem ad hanc solutionem annuam prædictarum ducentarum librarum prædictis Magistro, & fratribus, prout præmissum est, attornavimus dilectum & fidelem nostrum subscriptum, videlicet venerabilem patrem R. Dei gratia Cicetrensem Episcopum, Cancellarium nostrum, ad solvendum eidem apud Novum Templum London, &c.

*Littera Comiti Provincia, de negotio matrimonii contrahendi cum Alienora filia sua.*

Ann. D.  
1235.  
An. 19.  
I. 3.  
Clas.  
19. H. 3.  
I. 2. m.  
3. dorso.

**R**EX dilecto amico suo nobili viro Raimundo Comiti Provinc. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Amicitiam vestram copiosa prosequimur gratiarum actione quod, ad instantiam nostram, Maritagium filiæ vestræ differre voluistis usque ad Festum Sancti Martini, quod per dilectos nostros R. Priorem de Hurl. & Johannem de Gatedan Clericum nobis significastis; vobis significantes quod, audito responso vestro, incontinenti ad nos vocari fecimus Archiepiscopos, & quosdam Episcopos, & alios de Magnatibus nostris, quibus voluntatem nostram exposuimus, quam habemus de filia vestra modis omnibus ducenda in uxorem; & ipsi, proposito nostro bene contenti, ad hoc conferunt post habitam inde debitam deliberationem.

Nos igitur, auctore Domino, prædictam filiam vestram, pro nostra nobis dandam, volentes ducere in uxorem, vobis significamus quod missuri sumus ad vos solemnes Nuncios nostros, qui erunt, ad instans Festum Sancti Andree, apud Vyonum. in occursum vestrum, & prædictæ filiæ vestræ, & amicorum vestrorum, cum plena potestate consummandi negotium prædictum, ac contrahendi matrimonium, per verba de præsentibus, inter nos & prædictam filiam vestram, ac si præsentibus fuissetis.

Vos igitur rogamus attentius, quatinus interim sufficienter vobis provideritis, ut, ad terminum prædictum, & loco præfixo, prædictis Nunciis nostris occurrere possitis, etiam cum filia vestra, & amicis vestris prædictis, parati negotium prædictum feliciter consummare; & ipsam filiam vestram præfatis Nunciis nostris liberare, qui eam, sicut decet, honorifice ad nos secum abducant.

Teste Rege apud Windesfor. decimo die Octobris.

*Littera Comitissa Provincia super re eadem.*

Ann. D.  
1235.  
Hen. 3.

**R**EX dilectæ suæ Beatrici Comitissæ Provinciæ salutem cum dilectione sinceram.

Quod vobis & nobili viro, Comiti Provinciæ, Domino vestro, placuit Maritagium filiæ vestræ differre, ad instantiam nostram, usque ad Festum Sancti Martini, sicut retulerunt nobis dilecti nostri R. Prior de Hurl. & Johannes de Gattedan Clericus ex parte vestra, est de quo copiosas dilectioni vestræ referimus gratiarum actiones.

Scire vos cupientes quod, audito responso vestro, ad nos vocari fecimus incontinenti Archiepiscopos, & quosdam Episcopos, & alios de Magnatibus nostris, quibus voluntatem nostram exposuimus, quam habemus de filia vestra, modis omnibus, ducenda in uxorem. Et cætera fere ut supra in aliis litteris.

*Scribitur etiam Electo Valent. regratiando ei quod partes suas voluit interponere versus prædictum Comitem \* Provinciæ, quod differret prædictum matrimonium usque ad terminum prædictum, & quod confederatio Regis plusquam alterius ei placuit.*

Item scribitur de eadem materia A. Comiti Sabaud.

*De causa Matrimonii, inter Comitem Marchiæ & Isabellam Reginam Angliæ contracti, suspendenda.*

**R**EX venerabilibus in Christo patribus Archiepiscopo Turonensi, Episcopo Carnoten. & Magistro P. de Columpna Canonico Carnoten. salutem.

Sciatis quod, ad petitionem Nobilis viri Hugonis Comitis Marchiæ & Ingolismi, & Domine matris nostræ Isabellæ Regine Angliæ, uxoris suæ, concessimus eis quod cognitio causæ, vobis commissæ a Domino Papa, de matrimonio inter eos contracto teneatur in suspenso, quamdiu treugæ captæ inter Regem Franciæ & nos duraverint; videlicet a festo assumptionis beatæ Mariæ anno gratiæ 1235 in quinque annos, si per tantum tempus duraverint.

Et ideo vobis mandamus rogantes quatenus cognitioni ejusdem causæ interim supersedere, & eam interim in suspenso tenere velitis, si treugæ prædictæ per tantum tempus duraverint.

In cujus rei testimonium has litteras nostras vobis mittimus patentes.

Teste Rege apud Westmonasterium, 14 die Octobris, anno, &c. 19.

*De Articulis Matrimonii, inter Regem & filium Comitis Provinciæ.*

**H**enricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Ad omnium notitiam voluimus pervenire quod nos, de assensu Magnatum & fidelium nostrorum, accepimus ducere in uxorem legitimam, Alienoram, filium Nobilis viri Raymundi, Comitis Provinciæ.

Ad quod, disponente Domino, feliciter consummandum, ad prædicti Comitis præsentiam destinados duximus venerabiles patres H. Eliensem, & R. Herefordensem Episcopos, & fratrem R. Magistrum Milit. Templi in Anglia, & fratrem G. Elimosinarium nostrum, & dilectos & fideles nostros Johannem filium Philippi Senescallum nostrum, & Robertum de Mucegros.

Inter quos, prædictos fideles nostros Johannem filium Philippi Senescallum nostrum, & Robertum Mucegros, Procuratores nostros legitimos statuimus, quibus plenam concedimus potestatem, & speciale mandatum, ut consensum Domicellæ supradictæ in nos, per verba de præsentibus, recipiant; & quod in eam, nomine nostro, per verba de præsentibus consentiant.

Speciale mandatum nihilominus eidem Johanni & Roberto conferentes ut, in nomine nostro, & in anima nostra, jurent quod nos eandem Domicellam in uxorem legitimam ducere debeamus, & ipsam in facie Ecclesiæ solemniter desponsare, & quod nos eam regali honore & affectione maritali tractemus.

Quod etiam jusjurandum prædictis Episcopis, & Magistro Militiæ Templi in Anglia, & fratri G. Elimosinario nostro, commissum faciendum; ita quod, si contingeret ipsos, vel aliquos eorum, simul cum præfatis procuratoribus, ad Comitem prædictum non pervenire; vel ipsos vel aliquos eorum morte præripi, vel qualitercumque aliter eorum transitum impediri;

Nihilominus prænominati procuratores nostri, Johannes & Robertus, cum illis, qui cum ipsis ad Comitem prædictum venerint; vel etiam ipsi procuratores nostri tantummodo; vel alter illorum, auctoritate nostrâ fretus, si ambo illuc non pervenerint, prædicta omnia securè & liberè valeant consummare, & Domicellam antedictam recipere, cum nunciis Comitis præfati, ad præsentiam nostram felicibus auspiciis deducendam.

\* Concedimus igitur antedictis procuratoribus plenam auctoritatem, & speciale mandatum ut, eidem Domicellæ, de consilio prædictorum Episcoporum, & Magistri Militiæ Templi, & fratris G. nomine nostro, in dotem constituent Civitates, terras & tenementa, quæ consueverunt aliis Reginis Angliæ assignari in dotem ab aliis Regibus prædecessoribus nostris.

Et, si contingat quod Isabella, Regina Angliæ mater nostra, nos supervixerit, & dotem suam ei assignatam recuperaverit, prædicti pro-

Ann. D.  
1235.  
An. 19.  
H. 3.  
Clasf. 19.  
H. 3. p.  
2. m. 3.  
dorso.

Ann. D.  
1235.  
An. 19.  
H. 3.  
Clasf. 13.  
H. 3. p.  
2. m. 3.

\* I. 347.



Ann. D. 1235. Hen. 3. procuratores nostri, de consilio prædictorum Episcoporum, & Magistri Militiæ Templi, & fratris G. assignent prædictæ Alianoræ, uxori nostræ futuræ, Burgos & Villas subscriptas.

Videlicet Burgos de Gloucestria, Canteburgia & Huntindonia: & Villas de Wych. Basingstok, Andeur. Chiltham, Gumecestr. Clyne, Kingeston, Osspring. & Ludingland, tenendas nomine dotis toto tempore prædictæ Isabellæ Reginæ matris nostræ.

Et, post mortem ejusdem matris nostræ, habeat prædicta Alic-nora, uxor nostra futura, dotem illam, quam prædicta mater nostra tenuit; & prædictæ terræ, ei assignatæ interim, nomine dotis, ad hæredes nostros liberè & quietè revertantur.

Et, si forte prædicti Burgi, & prædictæ Villæ non sufficiunt ad valentiam dotis prædictæ matri nostræ assignatæ, hæredes nostri plenarie eis supplebunt in aliis terris, ei assignandis.

Concedimus etiam præfatis procuratoribus plenam auctoritatem, & speciale mandatum quod ipsam Domicellam, de consilio prædictorum Episcoporum, & Magistri Militiæ Templi, & fratris G. de omnibus hiis, nomine nostro, auctoritate præsentium, debeant investire; quam etiam dotem nos, die nuptiarum nostrarum, prout est juris & moris, prænominatæ Domicellæ Alienoræ, uxori nostræ futuræ, promittimus specialiter assignare, & Cartam ei exinde facere, pendenti sigillo nostro communitam.

Plenariam etiam sæpeditis procuratoribus contulimus potestatem, & speciale mandatum de pecunia, nobis danda cum Domicella supradicta de consilio prædictorum Episcoporum, Magistri Militiæ Templi, & fratris G. cum Comite præfato pacta & conventiones iniit: ut tamen non sint minori quantitate contenti in promissione pecuniæ prædictæ, quam eisdem procuratoribus nostris injunximus.

Et potestatem contulimus, per litteras nostras patentes, quas inde eis fieri fecimus, super quibus, videlicet, locis & terminis statuendis super solutione faciendâ pecuniæ, quæ ad solvendum remanserit;

Et de recipiendis proinde cautionibus quas sufficientes nobis iidem procuratores & idoneas reputabunt, de consilio prædictorum fidelium nostrorum, sibi plenam auctoritatem contulimus, & speciale mandatum.

Illud etiam, quod, præ manibus, in adventu Domicellæ supradictæ, uxoris nostræ futuræ, solvendum erit, eisdem procuratoribus volumus assignari ad nos deferendum.

Super quibus omnibus & singulis, ut est dictum, præfatos Johannem & Robertum procuratores nostros statuimus; adicientes quod, si articulus aliquis inexcogitatus emerferit, super quo speciale mandatum eisdem procuratoribus non contulerimus, per præfatas litteras eisdem in emergentibus procuratores statuimus generales.

Dantes eisdem generalem & liberam potestatem sic omnia, nomine nostro, facere ac si essent speciale mandatum, super emergentibus singulis, a nobis consecuti; promittentes sic omnia & supradicta singula rata & inconcussa servare, ac si a nobis personaliter promissa existent & firmata.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 15 die Octobris, anno, &c. 19.

#### Littera de Credentia Comiti Provincia.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Claus. 19. H. 3. m. 3. dorso. \* I. 346.

**R**EX nobili viro Raymundo Comiti Provinciæ salutem & sinceræ dilectionis affectum. Cum venerabiles patres H. Elyen. & R. Hereford. Episcopos, & dilectos fideles nostros fratrem R. Magistrum Militiæ Templi in Anglia, & fratrem G. Elemosinarium nostrum, & Johannem filium Philippi Senescallum nostrum, & Robertum de Mucegros, de quorum fidelitate plene confidimus, de latere nostro ad vestram præsentiam destinavimus ad tractandum vobiscum de Matrimonio, inter nos, & Alyenoram filiam vestram, contrahendo, & feliciter, Deo dante, consummando;

\* Amicitiam vestram præsentibus exoramus, quatinus dictis eorum in hiis quæ prædictum negotium contingunt, fidem omnimodam adhibentes, quicquid vobis dixerint, quicquid vobiscum tractaverint, sive firmaverint, secundum quod in aliis litteris nostris generalibus, de eodem negotio confectis, & quas prædictus Johannes & Robertus, procuratores ejusdem negotii, inde habent, plenius continetur, sic indubitanter credere & complere velitis, ac si nobiscum ea præsentialiter tractata existent & firmata.

Eodem modo scribitur Beatrici Comitissæ Provincie.

#### Potestas data procuratoribus de pecunia recipienda.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. m. 3.

**R**EX omnibus, ad quos præfatas litteras pervenerint, salutem. Sciat quod potestatem dedimus dilectis & fidelibus nostris, Johanni filio Philippi Senescallo nostro, & Roberto de Mucegros, procuratoribus nostris, constitutis a nobis ad tractandum cum Nobili viro Raymundo Comite Provinciæ, de Matrimonio contrahendo inter nos & Alyenoram filiam suam, vel alteri illorum, si ambo præfates non fuerint, recipiendi, de consilio venerabilium Patrum, H. Elyen. & R. Hereford. Episcoporum, & dilectorum nobis fratris R. Magistri Militiæ Templi in Anglia, & fratris G. Elemosinarii nostri, a prædicto Comite viginti millia Marcarum, cum prædicta Alyenorâ, si eam duxerimus in uxorem. In ejus rei testimonium has litteras nostras fecimus Patentes.

Teste Rege apud Windfor. 11 die Octobris, anno, &c. 19.

Consimiles litteræ sunt 

15000	}	Marcarum.
10000		
7000		
5000		
3000		

Teste ut supra.

#### Instructio privata de Matrimonio prædicto.

**R**EX Venerabilibus Patribus, eadem gratiâ, H. Elyen. & R. Hereford. Episcopis, & dilectis & fidelibus suis fratri R. Magistro Militiæ Templi in Anglia, fratri G. Elemosinario suo, Johanni filio Philippi & Roberto de Mucegros salutem.

Mandamus vobis præcipientes quatinus, si secundum formam expressam in litteris nostris Patentibus, quas penes vos habetis, Alyenoram filiam Nobilis viri Raymundi Comitis Provinciæ ad nos in Anglia vobiscum adducere non poteritis, nobis matrimonialiter copulandam;

Tunc, præter omnem formam, in litteris prædictis contentam, sine qualibet solutione pecuniæ, nobis faciendæ, ipsam recipiatis; & vobiscum salvo & secure ad nos in Anglia adducatis.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 19 die Octobris.

#### De Procuratore per Imperatorem destinato super Matrimonio cum Isabella sorore Regis.

**F**redericus Dei gratiâ, &c. omnibus, præfatas litteras inspecturis fidelibus & amicis suis, salutem, & omnem benevolentiam. Matrimoniorum sacra solemnia ex institutione divina induxit necessitas, & utilitas approbavit.

Necessario enim oportebat genus humanum in successorum propagine vivere, ne, sublatione præsentium, perpetuo casui subjaceret;

Copulam & maritalem per ornamenta solemniæ & Ecclesiastici Sacramenti utilitas evidens persuasit, ut, per hoc, conjunctionem sanctam & licitam ab illicita segregaret.

\* Noverit igitur præsentium multitudo quod nos, ad tractatum & ordinationem karissimi patris nostri, Domini Gregorii, Dei gratiâ, sacro-sanctæ Romanæ Ecclesiæ summi Pontificis, acceptavimus ducere in uxorem legitimam Isabellam sororem illustris Regis Angliæ karissimi amici nostri.

Ad quod, disponente Domino, feliciter consummandum, ad prædicti Regis præsentiam destinandum duximus Magistrum Petrum de Vineâ, magnæ Curie nostræ Judicem, & fidelem nostrum, quem non immerito nobis acceptum fides & industria reddiderunt;

Eundem Nuncium & Procuratorem nostrum legitimum statuentes; cui plenam concedimus potestatem & speciale mandatum, ut consensum Domine supradictæ in nos, per verba de præfatis, recipiat; & quod in eam, nomine nostro, per verba de præfatis consentiat.

Speciale mandatum nihilominus eidem Judici conferentes ut, nomine nostro, & in anima nostra, juret quod nos eandem Dominam in uxorem legitimam ducere debeamus, & ipsam in facie Ecclesiæ solemniiter desponsare, & quod nos eam Imperiali honore, & affectione maritali tractemus.

Quod etiam jurandum dilecto Principi & fidei nostro, H. venerabili Archiepiscopo Colon. committimus faciendum; ita quod si contingeret ipsum Archiepiscopum, simul cum præfato Judice, in Anglia non transire, vel ipsum etiam morte præcipi, vel qualitercumque aliter ejus transitum impediri, nihilominus prænominatæ Judex, solus auctoritate nostra fretus, prædicta omnia securè & liberè valeat consummare, & Dominam antedictam recipere cum Nunciis Regis præfati, associato sibi aliquo de Principibus vel Prælatibus Imperii fidelibus nostris, quem ipse ad hoc velut idoneum eligendum duxerit, ad præsentiam nostram felicibus auspiciis deducendam.

Concedimus etiam antedicto Judici plenam auctoritatem & speciale mandatum, ut eidem Domine, nomine nostro, in dodarium constituat Vallem Mazarie, cum Civitatibus, Castris, & Villis, tenementis, terris cultis & incultis, aquarum decursibus, & cum omnibus juribus & pertinentiis suis: Necnon & honorem Montis Sancti Angli. similiter cum omnibus Civitatibus, Castris & Villis, tenementis, terris cultis & incultis, aquarum decursibus, & pertinentiis suis, prout alia Regine Sicyliæ utrumque Dodarium integre habere consueverunt.

Et ut præfatus Judex ipsam Dominam de hiis omnibus, nomine nostro, auctoritate præsentium debeat investire; quæ etiam dodaria nos, die nuptiarum nostrarum, prout est juris & moris, prænominatæ Domine Isabellæ, futuræ uxori nostræ, promittimus specialiter assignare, & privilegium sibi exinde facere, pendenti bulla aurea communitam, typario nostræ majestatis impressâ.

Plenariam etiam sæpedito Judici contulimus potestatem & speciale mandatum de dotibus, nobis dandis pro Domina supradictâ, cum Rege præfato pacta & conventiones iniire; vel acceptare conventionem primam, quæ per fratrem G. de Merk, & eundem Judicem, dudum Nuncios nostros ad hoc specialiter destinatos, cum Rege præfato iniit fuerant, & per nostram celsitudinem confirmata; vel ut, intercedente novatione solemni, pristina obligatio perimatur.

Ut tamen non sit minori quantitate contentus, in promissione do-

Ann. 1235. Hen. 3.

Ann. 1235. An. 19. H. 3. Ibidem.

Ann. 1235. An. 19. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 6.

\* I. 347.



Ann. D. dotium prædictarum, quam triginta millium Marcarum argenti, 1235. solvendarum nobis, aut certis Nunciis nostris, per loca & terminos, prout prænominatus Judex duxerit statuendum.

Hen. 3. Super quibus videlicet, de locis & terminis statuendis, super solutione facienda dotium quæ ad solvendum remanserint; & de recipiendis proinde cautionibus, quas sufficientes nobis idem Judex & idoneas reputabit, sibi plenam auctoritatem contulimus & speciale mandatum.

Illud etiam quod præ manibus, in adventu Domine supradictæ, futuræ uxoris nostræ, solvendum erit, eidem Judici volumus assignari, ad nos, deductis expensis, quas pro Domina supradicta faciendas viderit, deferendum.

Super dotibus etiam restituendis à Successoribus nostris, si casus acciderit quod nos antedictæ uxori nostræ, non susceptis ex ea liberis, præmori forte contigerit, antedicto Judici plenum & speciale mandatum contulimus, ut eidem Regi, nomine nostro promittat, & in anima nostra juret quod dotes ipsas, in eventum casus prædicti, Successores nostri eidem Domine, vel Regi prædicto stipulanti, vel Successoribus eorum restituere integre teneantur.

Super quibus omnibus & singulis, ut est dictum, præfatum Judicem Nuncium & Procuratorem statuimus; adicientes quod, si articulus aliquis inexcogitatus emergerit, super quo speciale mandatum eidem Judici non contulerimus, per præsentem eundem in emergentibus Procuratorem statuimus generalem.

\* I. 348. Dantes eidem generalem & liberam potestatem sic omnia nomine nostro \* facere, ac si esset speciale mandatum super emergentibus singulis à nostra celsitudine consecutus; promittentes sic omnia & supradicta singula rata & inconcussa servare, ac si à nobis personaliter & præsentialiter promissa existerent & firmata.

Data Foge, anno Domini 1235. 15 mensis Novembris, octava Indictione.

*Bulla Regi de sorore Imperatori in Uxorem tradenda.*

Ann. D. Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, charissimo in 1235. Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

An. 20. Quæ tuæ Celsitudinis respiciant incrementum, libenter tibi faciendi suggerimus, & eadem per nos ipsos oportuno tempore procuramus.

Ex Au- Hinc est quod cum charissimus in Christo filius noster Fredericus Romanorum Imperator semper Augustus, Jerusalem & Siciliæ Rex illustris, pro dudum tractato & firmato, sicut dicitur, matrimonio inter te & ipsum, de dilecta in Christo filia Isabella, sorore tua illustri, feliciter consummando; ac pro ipsa, duce Christo, ad eundem, abdicato tarditatis spatio, deducenda, juxta consilium nostrum, ad tuam præsentiam sollempnes Nuncios duxerit destinandos;

Sublimitati tuæ bona fide consulimus, & attente rogamus quatenus, prudenter advertens quid tibi, & regno tuo utilitatis proferat, & honoris, cum principe terræ Regibus præminenti contrahere parentelam, tanti complemento negotii finem tribuas; affectatam diligentiam habiturus ut à re, tam honorabili, tam salubri, nullius averti sinistro consilio te patiaris.

Cæterum, memoratos Nuncios hilari vultu recipiens, & honore pertractans, qui tibi competat, & mittenti, eorum verbis, quæ super hiis tuæ celsitudini proponenda duxerint, fidei plenitudinem largiaris.

Dat. Perusii Non. Decembr. Pontificatus nostri anno octavo.

*De Conductu Regis Scotiæ.*

Ann. D. REX suscepit in salvum & securum conductum suum Alexandrum Regem Scotiæ, & Johannam uxorem ejus, & omnes 1235. illos, quos secum ducent in veniendo ad Regem usque London. ad loquendum cum Rege, & ibidem morando, & inde redeundo.

An. 20. Et mandatum est omnibus Ballivis, &c. quod prædicto Regi H. 3. & Reginæ, vel suis, quos secum ducent in veniendo usque London. vel ibidem morando, vel inde redeundo, nullum faciant, vel fieri permittant dampnum, gravamen vel impedimentum.

Pat. 20. Et, si quid eis fuerit forisfactum, &c.

Teste Rege apud Brunmor. 8 die Decembris.

*De Adventu Regis Scotiæ cum Uxore sua in Angliam.*

Ann. D. REX Venerabili Patri in Christo Willielmo eadem gratiâ Eborum Archiepiscopo, Angliæ Primari, salutem. 1235.

An. 20. Cum habeamus in constanti proposito, in Octabis Sancti Hillarii, anno Regni nostri 20. vos & cæteros fideles nostros convocare apud London. pro quibusdam negotiis nostris arduis, nostrum & Regni nostri statum tangentibus, recenter emerfis; & inter cætera H. 3. fideles nostros cupimus ad eundem terminum habere præsentiam Clauf. dilecti fratris & fidelis nostri Alexandri Regis Scotiæ, simul & karissimæ sororis nostræ Johannæ Reginæ Scotiæ uxoris suæ, quos sine solempni conductu, sicut nec deceret, scimus ad nos nullo modo accedere.

Paternitatem vestram rogamus attentius quatenus, sicut nos & honorem nostrum diligitis, optentu petitionis nostræ, ad diem & locum, quos dilectus & \* fidelis noster Barthuf. Pech. quem ad \* I. 349. prædictum Regem, pro ipso rogando ut, cum prædicta sorore Tom. I. P. I.

nostra, ad nos accedere dignetur, destinavimus, vobis scire faciet;

Una cum venerabili patre R. Dunelm. Episcopo, & dilectis & fidelibus nostris Willielmo de Vesey, Gilberto de Umfravill. Rogero Bertram, Johanne de Veteri Ponte, Ich. filio Galfridi Vicecomite nostro Eborum, quibus id mandavimus, litis in occursum prædicti Regis, & prædictæ sororis nostræ, parati ad ipsos ad nos usque London. conducendos; ita quod inde Paternitati vestræ ad copiosas teneamur grariarum actiones.

Vos tunc, si prædictus Rex venire voluerit, si non, nullo modo omittatis, quin ad terminum prædictum ad nos veniatis super prædictis negotiis nobiscum tractaturi.

Teste Rege apud Clarendon. 12 die Decembris.

*Littera Imperatori super Adventu Patri de Vineæ.*

Serenissimo, invictissimo, amico speciali Frederico Dei gratiâ, Ann. D. Romanorum Imperatori semper Augusto, Jerusalem & Syciliæ Regi, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, & 1235. semper augmentum cum dilectione sincera. An. 20.

Serenitatis vestræ litteras gratè recepimus, & Magistrum Petrum de Vineæ, Imperialis aucte Judicem pro complendo matrimonio inter vos, & Isabellam karissimam sororem nostram, ad nostram præsentiam venientem hilariter & libenter admittimus. H. 3. Clauf. 19. H. 3. p. 2. m. 7

In consummatione cujus, cum voluntate vestra, eo libentiori voto concurrimus, quo & in hiis, & in omnibus placere vobis, ut fratri karissimo, libenter intendimus, & in hoc, honori & commodo nostro propterea credimus provideri.

Imperialem igitur magnificentiam exoramus ut, cum amodo nos & nostra vestris honoribus & utilitatibus liberaliter exponamus, circa nos similiter affectionem vestram efficaciter ostendatis, si placet.

Teste, &c.

*Conductus pro Jurantibus in Trengam cum Francia.*

REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos præsentem litteræ pervenerint, salutem. Ann. D. 1236.

Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum priorem Belli Montis, & Magistrum Willielmum de Senon. Nuncios Ludovici Regis Franciæ illustris, ex parte ipsius Regis, ad nos in Angliam destinatos, ad jurandum in animam prædicti Regis, & ad recipiendum in animam nostram Sacramentum de treugis, inter ipsum Regem, & nos captis, fideliter observandis in veniendo in Anglia, ibidem morando, & inde recedendo. H. 3. Pat. 20. H. 3. m. 12. d.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis Priori, & Magistro Willielmo, & suis, quos secum duxerint, nullum faciatis aut fieri permittatis impedimentum, dampnum, aut gravamen, quamdiu fuerint in Anglia pro negotio prædicto.

Teste Rege apud Cantuar. 16 die Januarii.

*De Treugis cum Francia captis, in quinquennium duraturis.*

REX universis, ad quos præsentem litteræ pervenerint, salutem. Ann. D. 1236.

Notum facimus quod nos, pro nobis & hæredibus nostris, & hominibus & inprisiis nostris manifestis, & terris & feodis eorundem, treugas inivimus cum Lodovico Rege Franciæ illustri, tam per mare, quam per terram, a Festo Assumptionis beatæ Mariæ, nuper præterito, in quinque annos duraturas, pro eodem Rege Franciæ & hæredibus suis, & hominibus suis & inprisiis suis manifestis (inter quos nominavit Petrum Comitem Britanniæ, & Hemericum de Toarc.) & terris & \* feodis eorundem; exceptis illis qui solent habere treugas suas per se, & volunt nunc habere suas per se, & non esse de istis treugis generalibus: Sunt autem treugæ tales; \* I. 350.

Quod, si in treuga fuit interceptum, de interceptione emendanda sic erit; interceptio facta, nunciabitur dictatoribus treugæ, hinc inde constitutis (qui sunt, ex parte nostra, Reginaldus de Pontibus, & Neudradas de la Ramad; & ex parte ipsius Regis Franciæ, Hardoynus de Mayll. Senescallus suus Picthaviæ, & Ebuldo de Rupeforti; tali modo quod, si aliquis istorum noluerit, vel potuerit hiis interesse vel intercedere, alius loco suo ponetur, per litteras patentes illius qui non potuerit vel noluerit interesse; si vero aliquis istorum moreretur, alius, a parte cujus esset dictatorum, poneretur) ita quod si infra duos menses, postquam forisfactum eis constiterit, emendatum non fuerit, extunc ille, cui forisfactum fuerit, poterit currere super forisfactorem suum, donec plenarie fuerit emendatum, & nos, sine nos mesfacere, poterimus juvare hominem nostrum contra malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit.

Et Rex Franciæ similiter facere poterit in casu consimili. Dominus autem malefactoris non poterit juvare malefactorem, qui forisfactum noluerit emendare, nec aliquis, qui sit de posse vel Dominio ipsius Domini, donec forisfactum fuerit plenius emendatum.

Et Rex Franciæ idem facere poterit in consimili casu. Nec Dominus malefactoris, nec sui poterunt juvare malefactorem, sicut supradictum est.

Illud etiam conditum est quod, si aliqua fortelitia, vel Castrum aliquod, vel persona alicujus nobilis, durantibus treugis caperetur,

Ann. D. 1236. Hen. 3. retur, vel furtive subtraheretur a nobis, five a nostris, & ducetur, & teneretur in posse vel territorio nostro, & requisiti super hoc integre non emendaremur, sine mora statim idem Rex Franciæ per se, vel per suos, sine se mesfacere, se poterit juvare.

Nichilominus tamen Dominus Castri, Fortelitiæ, vel etiam nobilis capti & detenti, vel amici ipsius five homines, interim in omnibus aliis durantibus treugis, ad recuperationem Castri, Fortelitiæ, vel nobilis capti, modis omnibus, sine se mesfacere, contra captorem & contra detentorem poterunt guerreat, donec plenarie esset emendatum.

Quod autem dictum est pro parte Regis Franciæ, si, ex parte nostra vel nostrorum, in Castro, vel Fortalitiâ, vel nobili capto & detento, fuerit interceptum, omnino idem concorditer est concessum pro parte nostra; videlicet, si, ex parte Regis Franciæ, vel fuorum, in Castro, vel Fortelitiâ, five nobili capto & detento, fuerit interceptum.

Insuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & hominibus, & inprisiis nostris manifestis, toto tempore treugarum istarum, erimus in eadem fâina, in qua eramus illa die qua treugæ istæ captæ fuerunt.

Et Hugo Comes Marchiæ, & Isabella uxor ejus, mater nostra, & hæredes eorum, non implacitabuntur, nec vexabuntur aliquo tempore istarum treugarum a nobis, seu ab alio per nos, in foro Ecclesiastico, five Laicali.

Et, si aliquo modo contra prædicta vexarentur, dictus Comes, vel uxor sua, aut hæredes eorum per nos, vel a nostris per nos, quin remanent in eodem statu per omnia, & in eadem pace, in qua erant ipsa die in qua treugæ istæ captæ fuerunt, Rex Franciæ non teneretur ad prædictas treugas observandas.

Prædicti autem dictatores treugarum tenebuntur facere emendari omnes interceptiones, five a prædicto Comite, five ab aliis factas, pro parte ipsius Regis Franciæ, five pro parte nostra, in treuga præcedenti, five in hac quæ captæ est.

Nos autem has treugas, sæpedito Regi Franciæ, & hæredibus suis, a nobis bona fide firmiter observandas, jurari fecimus in animam nostram, nobis præsentibus, per venerabilem patrem Willielmum Exoniensem Episcopum, & dilectos & fideles nostros, Nicholaum de Nevill. Archidiaconum Bathonensem, & Walterum de Kyrkehom Canonicum Cicestriæ, Clericos nostros.

Præterea volumus & præcipimus, quod hæredes nostri ipsas treugas jam dicto Regi Franciæ, & hæredibus suis observent; & ad easdem firmiter observandas ipsos hæredes nostros, per præsentis litteras, quantum possumus, obligamus.

Actum apud Winton. anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, tertio die mensis Februarii.

\* I. 351. \* *Littera Ricardi Comitis Cornubiæ de Treugis prædictis.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. m. 12. OMNIBUS ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem. Ricardus Comes Cornubiæ & Pictaviæ, frater Domini H. Regis Angliæ, salutem.

Noveritis quod nos, præsentis præfati Domini Henrico, Rege Angliæ illustri, & præsentibus P. Priore Bellimontis, & Magistro Willielmo de Senon. Canonico Baiocensi, Nunciis Domini Ludovici Regis Franciæ, tactis Sacrosanctis, juravimus quod nos ipsum Dominum nostrum Regem Angliæ monebimus, & pro posse nostro fideliter inducemus, ad observandam treugam, inter ipsum Dominum Regem Franciæ, & Regem nostrum initam, sicut in litteris patentibus ipsius Domini Regis Angliæ, super eadem treuga confectis, plenius continetur.

Et quod nos ipsi eam fideliter tenebimus pro posse nostro, pro nobis, & nostris.

Actum apud Wintoniam, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, tertia die mensis Februarii.

*Consimiles litteras fecit,*

C. Marecallus Comes Penbroc.  
J. Comes Cestr. Hunt,  
Radulfus filius Nicholai Senescallus Domini Regis.

Actum ut supra.

*Littera Regis Archiepiscopo Auxitan. de Alienora desponsata & coronata; necnon de Treugis tenendis cum Francia.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Claus. 20. H. 3. m. 18. d. REX venerabili patri in Christo eadem gratiâ, Archiepiscopo Auxitan. salutem.

Ut de communicatis vobis gaudiis & honoribus regis gaudium paternitati vestræ accrescat & exultatio, notum fieri volumus dilectioni vestræ quod, die Lunæ in Crastino Octab. Epiphaniæ Domini, desponsavimus apud Cantuariam Alienoram filiam Comitis Provincie, sororem Reginæ Franciæ, quam die Dominica sequenti, unâ nobiscum apud Westmonasterium solempniter coronari fecimus.

Et, ut hoc sit ad exaltationem, & salutem nostram, & Regni nostri, & omnium subditorum nostrorum communem utilitatem, divinam clementiam interpellare velitis pro eodem optinendo, preces per Provinciam vestram generaliter fieri statuentes.

Cæterum cum captæ & assecuratæ sint treugæ inter Regem Franciæ & nos, usque in quinque annos, a Festo Assumptionis beatæ Mariæ proximo præterito, quas quidem in præsentia Nun-

Ann. D. 1236. Hen. 3. ciorum ipsius Regis, ad nos in Angliam propter hoc destinatum, nuper in animam nostram jurari fecimus, dilectionem vestram rogamus attentius quatinus treugas memoratas firmiter teneatis, & a subditis vestris teneri faciatis.

Teste Rege apud Winton. septimo die Februarii.

*Eodem modo*

Lescal. } Episcopis,  
Lincor. }  
Archiepiscopo Burdeg.  
Aquens. Episcopo,

Baion. Episcopo,  
Vasaten. Episcopo,  
Episcopo de Cummegef. & Abbat. de la Slice.

*Ejusmodi Littera Comiti Bygoria.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Ibidem. \* I. 352. REX dilecto confanguineo & fideli suo B. de Mastak. Comiti Bygor. salutem.

Ut de communicatis vobis gaudiis & honoribus regis vobis accrescat gaudium & exultatio, dilectioni vestræ significamus quod in uxorem duximus Alienoram filiam Comitis Provincie, sororem Reginæ Franciæ, certam in Domino spem ponentes quod id cedet ad regiam exaltationem, & communem subditorum nostrorum utilitatem.

Cæterum cum captæ & securatæ sint treugæ inter Regem Franciæ, & nos, usque in quinque annos, a Festo Assumptionis beatæ Mariæ proximo præterito; quas quidem, in præsentia Nunciatorum ipsius Regis, ad nos in Angliam propter hoc destinatum, nuper in animam nostram jurari fecimus, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus, sicut nos & honorem nostrum diligitis, dicatis treugas firmiter teneatis, & a subditis vestris firmiter teneri faciatis.

Teste ut supra.

*Eodem modo scribitur,*

Seneburno de Lespair,  
Alex. de Caumunt,  
Erinaldo de Blakeford,  
Emerico de Lenebret.

Remundo Garfie de Novailles,  
Elye Rydel.  
Vicomiti de Frunzac.

*Pro Duce Lotharingiæ.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. m. 11. REX omnibus ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod concessimus dilecto nobis Henrico Duci Lotharing. quod, si venerit ad nos in Angliam, infra unum mensem, a die sancti Michaelis, anno Regni nostri vicefimo, nos reddemus eidem Duci Honorem de Eya, cum pertinentiis suis, & idem Dux tunc faciet nobis inde id quod de jure facere debebit.

Et, si aliquo casu contingente, præfatus Dux, infra præfatum terminum, ad nos in Angliam non venerit, ex causa rationabili præpeditus, concessimus eidem Duci quod, quandocumque ipse ad nos in Angliam postea venerit citra Pascha, anno Regni nostri vicefimo primo, nos reddemus ei prædictum Honorem cum pertinentiis suis, secundum formam prædictam.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Winton. septimo die Februarii.

*Idem Dux habet litteras de conductu pro se & hominibus suis; quos secum ducet, in veniendo in Angliam, ad loquendum cum Rege, & ibidem salvo morando, & inde salvo redeundo; & durant litteræ in unum mensem, a Festo Sancti Michaelis, anno Regni nostri, &c. vicefimo.*

Teste ut supra.

*De termino pro Duce prædicto præfigendo.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Claus. 20. H. 3. p. 2. m. 2. dorfo. REX amico suo dilecto, Nobili viro, H. Duci Lotharingiæ & Brabantie & Marchioni Romani Imperii, salutem.

Beneplacet nobis quod personaliter ad nos in Angliam veniatis, facturi nobis homagium de terris quas de nobis tenere debetis in Anglia, & melius volumus inde homagium vestrum recipere, quam alterius.

Unde terminum vobis duximus præfigendum ad veniendum ad nos, usque in unum mensem a Festo Sancti Michaelis, anno Regni nostri vicefimo, & inde vobis mittimus litteras nostras patentes.

Et ideo vobis significamus quod, si infra prædictum terminum; ad nos in Angliam veniatis, & nos homagium vestrum recipiemus, & terras, quæ vos contingunt, vobis reddi faciemus; ut autem securius veniatis, litteras nostras alias de conductu pro vobis & vestris vobis mittimus patentes.

Teste Rege apud Winton. decimo die Februarii.

\* *Littera Regis Principi de Alverfrau, de emendis super damnis, contra treugas.*

Ann. D.  
1236.  
Hen. 3.  
I. 353.

Ann. D. **R**EX L. Principi de Alverfrau & Domino de Snaudou salutem.

1236.  
An. 20.  
H. 3.  
Clauſ. 19.  
H. 3. p.  
2. m. 2.  
dorſo.

Sicut aliis vobis significavimus, gravis admodum & moleſta nobis eſt tranſgreſſio, quæ dicitur vobis irrogari a dilecto & fideli noſtro, Comite Mar. per occupationem Caſtri Morgani de Carlin. & vaſtationem bonorum quæ in eo inventa fuerunt; propter quod aſſignavimus dictatores ad emendationem prædictæ tranſgreſſionis affines veſtros, & quos credebamus proniores ad iuris noſtri conſervationem.

Hinc eſt quod iteratò vobis mandamus quatinus, poſtpoſito perverſorum conſilio, qui fidelitatem veſtram aſtutia ſua intendunt pervertere, die & altero locorum prioribus litteris noſtris nominatis, præſentiam veſtram exhibere, vel ſufficientes perſonas loco veſtro mittere velitis, ad emendas ſuper præmiſſis recipiendas.

Injunximus enim diſtinctus præſato Comiti Mar. poſtea in præſentia noſtra conſtituto, quod nullatenus omittat quin ibidem perſonaliter interſit, ad parendum, in omnibus, prædictis dictatoribus, in hiis quæ per eos inter vos, & ipſum dictata fuerint; qui fideliter promiſit ſe præſatis dictatoribus præſentialiter per omnia fore pariturum.

Cum igitur intendamus ad ſatiſfactionem condignam rependendam, videtur quod occaſionem quereretis aliquid attemptandi, quod forte nec nobis, nec vobis expediret; & per quod treugam infringeretis, ſi renueretis.

Teſte Rege apud Marleberg. 18 die Februarii, anno, &c. vi-  
ceſimo.

Super hoc ſcribitur etiam tam Archiepiſcopo Cantuar. quam Comiti Mar.

*Contractus Matrimonialis inter Imperatorem & Iſabellam Henrici Regis Sororem.*

Ann. D. **N**OS Henricus, Dei gratiâ, Angliæ, &c. viceſimo ſecundo  
1236.  
An. 20.  
H. 3.  
Clauſ. 19.  
H. 3. p.  
2. m. 7.

die Februarii, indiçtionis octava, per præſens ſcriptum notum fieri volumus univerſis, præſentes litteras inſpecturis, quod nos, ad conſilium & ordinationem Domini Gregorii, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Summi Pontificis, promiſimus, & corporaliter præſtito jurejurando juravimus, dare in uxorem legitimam Iſabellam, kariffimam ſororem noſtram, Domino Frederico, Dei gratiâ, invictiſſimo Romanorum Imperatori, ſemper Auguſto, Jeruſalem & Siciliæ Regi.

Promittentes Magiſtro Petro de Vineâ, Magnæ Imperialis Curie Judici, nuncio & ſpeciali procuratori prænominati Domini Frederici Imperatoris, pro parte Imperatoris ejuſdem, nomine antedictæ Iſabellæ ſororis noſtræ, in dotem, triginta millia marcarum argenti optimi ſterlingorum (ana traſdecim ſolid. & quatuor denar. per Marcam.)

De quibus tenemur ſolvere præſato Magiſtro Petro, decimo die poſt reſurrectionem Domini primo venturam, per eandem indiçtionem, una cum prædicta ſore noſtra, tria millia marcarum argenti ſterlingorum, ut dictum eſt.

Et alia duo millia tenemur ſolvere antedicto Imperatori, vel certo ejus nuncio, in feſto beati Johannis, de menſe Junii ejuſdem indiçtionis.

Alia vero quinque millia tenemur ſolvere prænominato Imperatori, vel certis nunciis ejus, in feſto beati Michaelis proximo venturo, nonæ indiçtionis.

Et alia quinque millia tenemur eidem ſolvere in feſto Paſchæ ſecundo futuro, per eandem nonam indiçtionem.

Et item alia quinque millia tenemur eidem ſolvere in feſto beati Michaelis proximo futuro decimæ indiçtionis.

Reliqua vero decem millia tenemur antedicto Imperatori, vel ejuſ certo nuncio ſolvere in feſto Paſchæ ſequenti, per eandem decimam indiçtionem. Ita ut, ab iſtâ Paſchâ, uſque ad duos annos completos, antedicta triginta millia Marcarum, optimi & puri argenti ſterlingorum, ſint eidem Domino Imperatori, aut ejus hæredibus, vel \* certis eorum nunciis, integre perſoluta: ſalvo quod in quolibet prædictorum terminorum, præter primum, beati Johannis ſcilicet, debeamus quamlibet ſolutionem facere infra menſem, numerandum a die ipſa in ſolutione taxatâ.

Antedictam autem pecuniam, præter prima tria millia marcarum, tenemur ſolvere antedicto Imperatori, vel alii, pro parte ſua, apud London, in regno Angliæ; ita ut non teneamur antedictam pecuniam eidem Imperatori tranſmittere extra regnum.

Prænominatam autem pecuniæ quantitatem, in dotem, prædicto Magiſtro Petro, nomine Imperatoris, pro prædicta ſore noſtra, promiſimus, & ſacramento firmavimus, præter omnem apparatus, aurum & argentum laboratum, & vaſa, equos, pannos laneos & ſericos; quæ omnia prænominata Domina ſoror noſtra talia habere & deferre debet, qualia tantam Dominam portare, & tantum Dominum recipere condecebit.

De quibus omnibus & ſingulis adimplendis obligavimus nos ſolempniter, ſtipulatione legitima interpoſita, antedicto Magiſtro Petro, obligationem noſtram, pro parte antefati Imperatoris, recipienti; ſcilicet, tam de ſolutione bona fide & integre faciendâ, quam de terminis ſingulis obſervandis.

Ad majorem etiam cautelam Imperatoris ejuſdem, hoc ipſum, corporali præſtito ſacramento, juravimus per omnia & ſingula ſimiliter obſervare; promittentes, nomine pænæ, decem mill. mar-  
Tom. I. P. I.

Ann. D.  
1236.  
An. 20.  
H. 3.  
Clauſ. 19.  
H. 3. p.  
2. m. 7.

\* I. 354.

carum argenti, ſi in terminis prætaxatis ſingulis antedictam pecuniam, prout prædictum eſt, diſtulerimus quietare; ut tamen antedicta pænâ decem millium Marcarum, non in ſolidum, ſed pro rata per ſingulos terminos committatur.

Subjecimus nos præterea juridiçtionis & ſententiæ Summi Pontificis, ac ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, ut antedictus Summus Pontifex, vel Romana Eccleſia, ſi in ſolutione prædictæ pecuniæ, per ſingulos terminos, ceſſaverimus, poſſit nos & ſucceſſores noſtros liberè per cenſuram eccleſiaſticam cohercere, exceptione fori, vel regie dignitatis, a nobis, aut ſucceſſoribus noſtris, Eccleſiaſtico judiciò minime opponenda, aut oppoſita, non obſtante.

Hæc eadem etiam, in omnibus & ſingulis articulis, obſervare, de ſpeciali mandato, & in præſentia noſtra, corporaliter præſtito ſacramento, firmaverunt *Hubertus de Burgo Comes Kantie, Gilbertus Mareſcallus Comes de Pembrocia, Radulphus filius Nicholai, Godofridus de Craucumbe, Hunfridus Comes Hereford;* ſacramento expreſſim & apertius inferentes quod, pro toto poſſe eorum, ad hoc intendunt quod nos obſervare prædicta omnia & ſingula debeamus.

Prænominati & ſinguli fideles noſtri, ſuper hiis omnibus, teſtimoniales apertas litteras exhibebunt, cum ſigillis eorum pendentibus, antefato Magiſtro Petro, ad cautelam & præſentiam antedicti Cæſaris deferendas.

Per prænominatas autem cautiones nos ſepediçtus Rex, prænominato Magiſtro Petro de Vineâ, obligavimus nos, & ſucceſſores noſtros, antedicta omnia & ſingula obſervare; hoc adjecto quod, ſi prænominatus Summus Pontifex, vel Romana Eccleſia vellet ſe Domino Imperatori, de ſolvendâ pecuniâ memorata, noſtro nomine obligare, & conſtituere Principalem debitorem, juxta formam a jure ſtatutam, nos obligationem ipſam ratam habebimus.

Et ipſum Summum Pontificem, & Romanam Eccleſiam ab obligatione ipſa promittimus, ſtatuedis inter nos locis & terminis, liberare; prout hæc omnia per nuncios & litteras noſtras eidem Summo Pontifici & Romanæ Eccleſiæ curabimus deſtinare: eo ſalvo quod, antedictæ Romanæ Eccleſiæ cautione receptâ, & per prædictum Cæſarem acceptata, præſentis obligationis noſtræ litteræ nobis, aut nunciis noſtris reſtitui debeant, nullo umquam temporum valitura, & a prædictis cautionibus omnibus nos, & prædicti Nobiles noſtri ſimul penitus abſoluti.

Quod ſi forte, Domino avertente, contingeret antedictam ſororem noſtram Iſabellam, prius in ſata concedere quam iter arripiat; vel, poſtquam iter arripuerit, priuſquam, Dominum Imperatorem virum ſuum perveniens, in facie Eccleſiæ ſolempniter & publicè deſponſetur; nos, & ſucceſſores noſtri, ab omnibus & ſingulis antedictis obligationibus, abſolvi debemus, & libere permanere.

Item, ſi forte, quod abſit, Imperatorem eundem prius contingeret in ſata concedere, quam prænominata ſoror noſtra deſponſaretur ab eo, ſimiliter nos, & ſucceſſores noſtri, remanere debemus ab omnibus ipſis obligationibus abſoluti; & antedicta ſoror noſtra ad nos in regnum Angliæ ſecurè & liberè reducet; quod ipſum tam Dominus H. Venerabilis Colonienſis Archiepiſcopus, tam de recipienda a Domino Imperatore, & deſponſanda Domina, quàm de eâ, in eventum, ſiniſtri caſus, libere reducendâ, \* & alii nobiles, qui ad ipſam ſororem noſtram, in Angliam, recipiendam, de mandato Imperialis excellentiæ, venerint, Sacramento ab eis corporaliter præſtito jurare debebunt, & nobis proinde apertas eorum litteras aſſignare.

Obligavimus nos etiam antedicto Magiſtro Petro de Vineâ, pro parte Imperatoris præſati, ſibi, & antedicto Archiepiſcopo Colonienſi, aut quibuſlibet aliis Nobilibus Imperii, pro parte ipſius Imperatoris venientibus, aſſignare ſepediçtam ſororem noſtram decimo ſeptimo die intrantis menſis Aprilis, una cum ſolempnibus Nunciis noſtris, ducendam ad Dominum Imperatorem præſatum, ab ipſo ſolempniter deſponſandam, & ab eo Imperiali honore & affectione maritali tractandam.

Ad perfectiorem etiam antedicti matrimonii conſummationem, ſepediçta etiam Iſabella ſoror noſtra, de mandato noſtro, præſentibus dilectis & fidelibus noſtris, Ricardo Comite Pictaviæ & Cornubiæ kariffimo fratre noſtro, Huberto de Burgo Comite Kantie, Willielmo de Ferrariis, Philippo de Albiniaco, Hugone de Vivon. Radulfo filio Nicholai, Gaudefrido de Craucumbe, Amaur. de Sancto Amaudo, Johanne Mareſcallo, Roberto de Mucogros, Roberto de la Bruer, Walerando Teutonico, & aliis quampluribus fidelibus noſtris (recepto conſenſu in ſe à præſato Magiſtro Petro de Vineâ, ſpeciali Procuratore Imperatoris, ad hoc ſtatuto, pro parte Imperatoris ejuſdem, per verba de præſenti) conſenſit in eundem Imperatorem velut in virum ſuum, ſimiliter per verba de præſenti, præſato Magiſtro Petro, ut dictum eſt, ad hoc antefati Cæſaris ſpeciali & legitimo Procuratore ſtatuto; & recepit in præſenti ipſum Dominum Imperatorem in virum ſuum, recipiens annulum, nomine Imperatoris præſati; & remittens eidem, per eundem Procuratorem, ſuum annulum ſponſionis.

In cujus rei teſtimonium hæc litteras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, viceſimo ſecundo die Februarii, anno Regni noſtri viceſimo.

*Notificatio facta de Contractu Matrimoniali inter Imperatorem & Iſabellam Angliæ.*

**E**GO Petrus de Vineâ, Magnæ Imperialis Curie Judex, ſpecialis Procurator & Nuncius Domini mei Frederici, Dei gratiâ, invictiſſimi Romanorum Imperatoris ſemper Auguſti, Jeruſalem & Siciliæ Regis.

Præſenti ſcripto profiteor quod, de ſpeciali mandato antedicti Domini mei Frederici, & in anima ſua corporaliter præſtito Sa-



Ann. D. 1236. Hen. 3. **C**ramento, juravi, quod antedictus Dominus Imperator ducet in uxorem legitimam Dominam Isabelam sororem illustris Regis Angliæ, & quod ipsam in facie Ecclesiæ solemniter & publicè desponsabit, & coronabit.

De voluntate & speciali mandato antedicti Domini Imperatoris, consensu in prædictam Dominam Isabelam, per verba de præsentia, & recepto ab ipsa similiter in prænominatum meum Dominum Imperatorem consensu per verba de præsentia, ad majorem etiam consummationem Matrimonii supradicti, pro parte præfati Domini mei Imperatoris, tradidi supradictæ Dominæ sponsonis annulum, & invicem recepi ab ea, nomine Imperatoris, ejusdem annulum sponsonis.

De speciali etiam mandato sepediti Domini mei Imperatoris tradidi præfate Dominæ Isabelæ in Dodarium, vallem Mazariæ, cum Civitatibus & Castris, villis, terris cultis & incultis, aquarum decuribus, tenementis, & omnibus juribus, & pertinentiis ejus; necnon & honorem Montis Sancti Angeli, cum Civitatibus & Castris, villis, terris, cultis & incultis, aquarum decuribus, tenementis, & omnibus juribus, & pertinentiis ejus, prout quodlibet de prædictis Dodarii Reginæ Syculiæ integre habere consueverunt.

Et eandem Dominam Isabelam de prædictis omnibus investivi per Patentes Imperiales litteras, aurea bulla munitas, typario Imperiali majestatis impressa.

Pro prædicta autem Domina, nomine Dotis, recepi promissionem & obligationem Domini Regis præfati de triginta millibus marcarum argenti, solvendis in locis & terminis sub ydoneis cautionibus, prout per Patentes regias litteras, & multorum Nobilium suorum evidenter apparet.

Salvo quod si, Domino avertente, contingeret antefatam Dominam, vel prædictum Dominum Imperatorem, quod absit, prius in fara concedere, quam præfatum Matrimonium per Sponsalium solemnium, & carnis copulam \* consummaretur, antefatus Dominus Rex, & Successores sui sint à prædictis obligationibus imperpetuum absoluti; & nihilominus Domina supradicta, in eo casu, si Imperatorem contingeret præmori, securè & liberè in regnum Angliæ reducatur.

\* I. 356.

Quod etiam Sacramentum Dominus H. Colonienfis Archiepiscopus, & alii Nobiles, qui ad Dominam ipsam recipendam de mandato Imperiali in Angliam venerint, corporaliter exhibere debent, tam de recipienda & desponsanda à Domino Imperatore Domina prædicta, quam de eà, si finister casus acciderit, in Angliam liberè reducenda.

Quod si forte contingeret Dominum Imperatorem, quod absit, præmori, liberis ex præfata Domina non susceptis, tunc, secundum Regni Syculiæ consuetudinem, sit in electione Domine supradictæ utrum velit supradictum Dodarium in vita sua tenere (salvo jure & servitio ipsius Dodarii, debito, & exhibendo hæredibus Domini Imperatoris in Regno) vel supradicta triginta millia Marcarum recipere, Domino Imperatori pro Dote exoluta.

Promisi ego præterea, prænominatus Magister Petrus de Vinea, & juravi in anima Imperatoris prædicti, quod ipse Dominus meus Imperator, die nuptiarum, prout juris & moris est, per annulum assignabit eidem Domine Dodarium supradictum, cum omnibus juribus, & pertinentiis suis, prout superius est expressum; & privilegium sibi exinde faciet, aurea bulla munitum, typario Imperiali majestatis impressa.

Hoc scriptum scripsi ego Angelus, magnæ Imperialis Curie Notarius, de mandato sepediti Magistri Petri de Vinea, & meo signo signavi, pendenti sigillo ipsius Magistri, munitum.

Actum apud London. anno Domini Incarnationis millesimo ducentesimo tricesimo quinto, & vicesimo secundo die mensis Februarii, octava indictione.

*Littera Regis Imperatori de Nunciis utrinque missis.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 1. m. 2. **D**omino suo ac magnifico, F. Dei gratiâ, Romanorum Imperatori semper Augusto, &c. fratri dilectissimo Henrico, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, & semper felices de hostibus triumphos.

Venientem ad nos Henricum de Aey, Imperialis Aulae Marecallum, Nuncium vestrum, lætè sicut decuit & honorificè recepimus; magnificentie vestre copiosas exolventes gratiarum actiones, quod placuit vobis casum, à nobis prius inauditum, qui nuper accidit in partibus vestris, nobis communicare.

Parati quidem, cum affectione sincera, in hiis, que nostræ sunt possibilitatis, vestre per omnia beneplacito voluntatis respondere, duos de discretioribus neophitis, qui reperiri poterunt in regno nostro, ad vestre Majestatis præsentiam destinamus, præceptis vestris in omnibus pro posse suo parituros.

Nec moveatur, si placet, Imperialis celsitudo quod, dilectum nobis, Magistrum Galterum Clericum vestrum adhuc penes nos retinimus; quoniam per ipsum, ad vos demum revertentem, super negotiis, que nobis exposuit ex parte vestra, plenius excellentiæ vestre respondere curabimus.

Teste Rege apud Windforam, 24 die Februarii, anno &c. vicesimo.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 1. m. 19. **L**ittera Regina Scotiae de sorore sua in Uxorem Imperatori tradenda.

**R**EX dilectæ sorori suæ Johanne Regine Scotiae salutem. Certam de sinceritate dilectionis vestre gerentes fiduciam, quod successus nostros à vestris non reputatis alienos, & quod de honore dilectæ sororis nostræ & vestre Isabelæ, tanquam de

vestro gaudebitis, significandum vobis duximus quod cum Nobilibus vir, Fredericus, Imperator Romanorum, nuper Nuncios suos ad nos in Angliam destinasset, pro prædicta sorore nostra petenda in uxorem, eatenus processum est in negotio quod, de consilio Magnatum nostrorum, ipsam sororem eidem Imperatori concessimus in uxorem.

Ann. D. 1236. Hen. 3.

Et ipsa soror nostra, de voluntate nostra, in præsentia eorundem magnatum nostrorum, per verba de præsentia, consensit in ipsum Imperatorem, per \* Petrum de Vinea, nuncium ipsius Imperatoris, ad hoc specialiter destinatum cum potestate consentiendi in ipsam sororem nostram nomine ipsius Imperatoris.

\* I. 357.

Qui quidem Petrus in ipsam consensit, & in anima ipsius Imperatoris juravit quod idem Imperator eam ducet in uxorem; venturi, qui sunt in proximo, alii Nuncii solempnes in Angliam, videlicet Archiepiscopus Colonienfis, Dux Lotharing. & Dux Lemburg. & alii cum ipsis, qui ipsam sororem nostram ea, qua decet, honestate & solempnitate ad Imperatorem adducunt.

Et super hiis vos duximus certificandas, quia scivimus vos inde gavifuras.

Teste meipso apud Westmonasterium, 24 die Februarii.

Idem significatum est,

Regi Scotiae,  
L. Dublin. Archiepiscopo,

Lewelino,  
Justiciario Hiberniæ.

*Littera Archiepiscopo Colonienfi, quod sororem ei commendaret ad Imperatorem deducendam.*

**R**EX Venerabili Patri in Christo Patri & amico suo specialiter dilecto H. &c. Colonienfi Archiepiscopo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 7.

Paternitati vestre significamus quod, in præsentia Magnatum de consilio nostro, consensimus quod matrimonium contrahatur inter Dominum Imperatorem, & dilectam sororem nostram Isabelam; ita quod eadem soror nostra, per verba de præsentia, consensit in ipsum Imperatorem per dilectum nobis magistrum Petrum de Vinea, Nuncium ipsius, ac in hoc Procuratorem ipsius Imperatoris.

Et idem Petrus consensum ejusdem sororis nostræ recepit, & nomine ipsius Imperatoris, per verba de præsentia, in ipsam consensit, & in anima ipsius Imperatoris juravit quod idem Imperator ipsam sororem nostram ducet in uxorem.

Scire vos cupientes quod bene veneritis, & quod de adventu vestro plurimum gaudemus; grates Sanctitati vestre copiosas referentes quod de hiis, quæ personam nostram simul & honorem nostrum respicere videntur, diligenter laborare voluistis; scituri quod Ducatui vestro, unâ cum Nunciis nostris, ipsam sororem nostram libentissime commendamus.

Teste, &c.

*Ne quis Extraneus de Francia Magnas, vel Potens applicet sine licentia Regis.*

**R**EX Constabulario suo Dour. salutem. Audivimus quod Comes Augi, qui est de potestate Regis Franciæ, jam applicuit in balliva tua; quia vero non decet, nec expedit nobis quod talis Magnas, vel alius Potens, qui fuerit de potestate Regis Franciæ, applicet in terra nostra, sine licentiâ nostrâ, vel speciali mandato nostro, tibi præcipimus quod de cætero non permittas quod aliquis, qui fuit de potestate ipsius Regis, applicet in Balliva tua, sine licentiâ nostra, vel mandato nostro.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Claus. 20. H. 3. m. 16. dorf.

Et si aliquem talem in balliva tua, sine Licentiâ nostra, vel mandato nostro, & si aliquem talem in Balliva tua de cætero contigerit applicare, scire ei facias, quod statim revertatur.

Teste Rege apud Sanctum Edmundum, 12 die Martii.

*Et mandatum est E. Cantuariensi Archiepiscopo, quod scire faciat omnibus ballivis portuum suorum, quod non permittant de cætero aliquem Magnatem, qui fuerit de ipsius Regis potestate, applicare in balliva sua, sine licentiâ Regis, vel mandato Regis;*

Et, si aliquem talem in balliva sua applicare contigerit, ei scire faciant quod statim revertatur.

Teste ut supra.

\* *Bulla de Protectione Domus Hospitalis, specialiter autem de Otrinton, & de Torunton in via Ecclesiarum.*

\* I. 358.

**R**egorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis rectori & fratribus Hospitalis de Alverton. Eboracen. Dioc. salutem & Apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est & honestum, tam vigor requiritatis, quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducat effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras & hospitable, in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis quæ impræsentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum justis modis præstant Domino poterit adipisci, sub beati Petri & nostræ protectione suscipimus. Specialiter autem de Otrinton. & de Torunton in via, ecclesias, cum capellis & aliis pertinentiis eorundem quas canonicè proponitis vos adeptos; Villam insuper de Helrebec cum molendino & dimidiam carrucam terræ in Romundebi, oc-

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Ex Abs. 10gr.



Ann. D. 1236. Hen. 3. to quoque bovatas terræ in Ottrinton. nec non redditus, possessiones & alia bona vestra sicut ea omnia iuste ac pacifice possidetis, & in litteris exinde confectis dicitur plenius contineri, vobis & per vos, Hospitali præfato auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis & confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire; Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursum.

Dat. Viterbii 16 Kal. Aprilis, Pontificat. nostri anno nono.

Sigillo avulso.

*De navibus providendis ad opus Isabella sororis Domini Regis.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Pat. 19. H. 3. n. 11. **R**EX omnibus Ballivis suis Portuum Norffolciæ & Suffolciæ, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem. Mittimus ad vos dilectum & fidelem nostrum Thomam de Heminegrave, Vicecomitem nostrum Norffolciæ & Suffolciæ, ad faciendum provisiones decem Navium, bonarum & securarum, contra transfretationem dilectæ sororis nostræ Isabellæ, & ad naves ipsas bene muniendas de bonis marinellis, & aliis armamentis necessariis. Et ideo vobis mandamus quatenus, cum prædictus Vicecomes noster ad vos venerit, pro prædicta provisione facienda, ita vos ei in hac parte exhibeatis in prædicto negotio expediendo, & eidem consulentes sitis & auxiliantes, quod nos devotionem vestram & diligentiam in hac parte debeamus specialiter commendare.

Teste Rege apud Hecham. 24 die Martii.

*Super negotio eodem.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Ibidem. **R**EX dilecto & fidei suo Thomæ de Emmenegrave, Vicecomiti Norffolciæ & Suffolciæ, salutem. Mandamus vobis quod, salvo eo, quod vobis injunximus, de denariis omnibus quos poteris adquirendis ad opus nostrum, in propria persona vestra accedatis ad Portum de Dunewic, & alios Portus de Balliva vestra, si necesse fuerit: Et decem bonas naves & securas provideri faciatis, contra passagium dilectæ sororis nostræ, quam in Portu de Orewell volumus, dante Domino, transfretare; & naves illas bene muniri faciatis bonis marinellis & armamentis navium necessariis & sufficientibus: & si armamenta navium illarum, quas retinuitis, sufficientia non fuerint, bona & secura capi faciatis in aliis navibus, in quibus talia fuerint inventa; ita quod prædictæ decem naves promptæ sint & sufficienter eskippatæ, ad prædictum de Orewell, die Lunæ in Crastino instantis Paschæ sine impedimento.

\* I. 359.

Et, ut commodius & liberius negotium illum exequi possitis, mittimus vobis litteras nostras patentes, directas omnibus Ballivis Portuum de Comitibus Norffolciæ & Suffolciæ, quod ad prædicta exequenda vobis intendant.

Mittimus etiam ad vos dilectum Clericum nostrum Ricardum de Hertford, qui unâ vobiscum prædictis negotiis exequendis intendet, vos autem inde, & de quibusdam aliis provisionibus faciendis, de quibus litteras nostras de computo vobis similiter transmittimus, taliter vos intromittatis, quod de negligentia argui non possitis.

Teste Rege ut supra.

*Littera Papæ responsoria de processu matrimonii inter Imperatorem & sororem suam.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 6. **D**omino Papæ salutem, & debitam tanto Domino & Patri reverentiam & honorem. Quod, ex affectione paternâ, libenter nobis suggeritis ea faciendâ, quæ nostræ celsitudinis incrementum respicere sentitis, & per ipsos vos liberaliter eadem tempore procuratis opportuno, sanctæ paternitati vestræ copiosas referimus gratiarum actiones.

Ad ea quæ duxit nobis sanctitas vestra consulendum de matrimonio inter karissimum amicum, & fratrem nostrum futurum, Fredericum, Dei gratia, Romanorum Imperatorem semper Augustum, Jerusalem & Siciliæ Regem illustrem, & dilectam sororem nostram Isabellam contrahendo, & complendo;

Vobis significantes quod cum certi simus & securi, quod pro sublimatione nostra, honore etiam, & utilitate Regni nostri, quæ, ex tanti Principis confederatione, consequi poterimus, inde nos sollicitaveritis,

Volentes in eo & aliis, quæ nobis duxeritis consulenda & faciendâ, tanquam filius Sanctæ Romanæ Ecclesiæ devotissimus, humiliter ac devote, simul & beneplacito vestro nos, sicut decet, committere, matrimonio prædicto ad mandatum vestrum consentimus.

Receptis enim hilariter Nunciis Imperatoris prædicti, & ipsis, tanquam a latere tanti Principis destinatis, sicut decebat, honoratis, in præsentia Magnatum nostrorum, nobis tunc assistentium, prædictam sororem nostram eidem Imperatori concessimus in uxorem; ipsa sorore nostra, de voluntate nostra per verba de præsentia, in ipsum Imperatorem consentiente per virum discretum Petrum de Vineâ Nuncium ipsius Imperatoris, specialiter ad hoc destinatum, cum potestate consentiendi in ipsam sororem nostram, nomine sæpedicti Imperatoris.

Ann. D. 1236. Hen. 3. Qui quidem, nomine suo, in ipsam mutuo per verba de præsentia consentit, & in animam ejusdem Imperatoris juravit, quod & ipsam duceret in uxorem, & in facie Ecclesiæ solemniter desponsaret, ac eam honore imperiali ac affectione Maritali tractaret.

Ut igitur de processu memorati negotii plenius sanctitati vestræ coniter, & quod a consilio vestro recedere non curamus, sicut nec debemus, quatenus processum est in prædictis vos duximus certificandos, attente rogantes & devote quatenus eundem Imperatorem, pro loco & tempore, movere velitis & inducere, ut, cum eidem in omnibus placere libenter intendamus, nobis, voluntari suæ & honori expositis, debitam servet amicitiam, & commodum Regni nostri procuret, & utilitati constanter intendat, & potissime, datâ oportunitate, ad jura nostra recuperanda potenter nobis assistat.

Ita quod, ex affectione fraterna, quam nobis ostenderit, sentiamus in matrimonio prædicto per consilium vestrum, commodo nostro & honori provideri.

Teste Rege apud Westmonasterium, 25 die Aprilis.

*\* Ejusmodi Littera Universis Romane Ecclesiæ Cardinalibus. \* I. 360.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. **V**enerabilibus patribus, & amicis in Christo karissimis, universis, & singulis, Dei gratia, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem.

Universitati vestræ significamus quod, cum Dominus Papa nuper per litteras suas nos moveret, & pro consilio salubri nos significaret, quod dilectam sororem nostram Isabellam dilecto amico nostro Frederico Dei gratia, &c. concederemus in uxorem;

Nos attendentes indubitanter quod, pro sublimatione nostra, honore etiam, & utilitate Regni nostri, quæ ex confederatione tanti Principis consequi poterimus, inde nos, sui gratia, sollicitaverit, monitis & consiliis Domini Papæ reverenter adquevimus, & matrimonio contrahendo inter prædictum Imperatorem, & prædictam sororem nostram consentimus.

Et in negotio prædicto eatenus processum est, quod prædicta soror nostra, per verba de præsentia, in ipsum Imperatorem consentit per virum discretum Petrum de Vineâ, Nuncium ipsius Imperatoris, specialiter ad hoc destinatum cum potestate consentiendi in ipsam sororem nostram, nomine sæpedicti Imperatoris.

Qui quidem, nomine suo, in ipsam mutuo, per verba de præsentia, consentit, & in animam ejusdem Imperatoris juravit, quod ipsam duceret in uxorem, & in facie Ecclesiæ solemniter desponsaret, ac eam honore Imperiali, & affectione maritali tractaret.

Cupientes igitur processum memorati negotii ad notitiam vestram pervenire, inde vos duximus certificandos; rogantes attentius quatinus placeat vobis, pro loco & tempore, prædictum Imperatorem movere, & sicut expedit inducere, quod, sicut in omnibus eidem placere sumus expositi, debitam nobis servet amicitiam: & ad jura nostra recuperanda, datâ oportunitate, potenter ac utiliter, sicut teneret, nobis assistat. Et quod Dominus Papa idem faciat procurare velitis; ita quod, ex matrimonio præsentia, sentiamus honori similiter & commodo nostro provideri.

Teste Rege apud Westmonasterium, 25 die Aprilis.

*Imperatoris Mandatum Duci Brabantie de recipienda Isabella, sorore Regis Henrici, & deducenda ad Imperatorem.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 4. **N**OS Henricus, Dux Brabantie, per præfens scriptum notum fieri volumus universis, præsentis litteras inspecturis, quod a Domino nostro Frederico, Dei gratia, invictissimo Romano Imperatore semper Augusto, Jerusalem & Siciliæ Rege, per sacras litteras suas, & per Magistrum Petrum de Vineâ, magnæ Imperialis Curie Judicem, latorem earum, recepimus in mandatis ut ad illustrem Regem Angliæ deberemus personaliter nos conferre;

Pro recipienda Domina Isabella, sorore Regis ejusdem, quam præfatus Magister Petrus de Vineâ, tanquam specialis & legitimus Procurator Imperatoris ejusdem, consensu ab ea, & in eam, per verba de præsentia, habito, sacramento etiam corporaliter præstito in anima & nomine ipsius Imperatoris, legitime desponsavit; necnon & pro eadem Domina ad ipsum Dominum Imperatorem, felicibus auspiciis deducenda.

Recipimus etiam in mandatis a Domino Imperatore præfato, ut, nomine suo, & in ejus anima, juraremus quod ipse prædictam Dominam in facie Ecclesiæ solemniter desponsabit, & coronabit eandem, & quod ipsam Imperiali honore, & affectione maritali tractabit.

Et, si forte, quod absit, contingeret Imperatorem eundem prius in fata concedere, quam prædicta omnia compleantur, quod Dominam ipsam in Regnum Angliæ securè & liberè reduceret.

\* Quod sacramentum nos præfatus Dux, tam de Domina desponsanda, & coronanda a Domino Imperatore, quam de ea per terram nostram ducenda ad eum, & si sinister casus accideret, reducenda, tactis sacrosanctis Evangelii, in præsentia præfati Regis Angliæ existentis, presentibus ibidem venerabilibus patribus E. Cantuar. Archiepiscopo, J. Bathon. R. Dunolm. R. Cicetr. Domini Regis Angliæ Cancellario, W. Carlell. Episcopi; R. Comite Cornubiæ fratre prædicti Regis Angliæ, H. de Burgo Comite Kantie, & H. Comite Hereford. & multis aliis nobilibus, fe.

Ann. D. fecimus; & quod ad prædicta omnia percomplenda nos, pro legali  
1236. posse nostro, bona fide curabimus laborare.  
Hen. 3. In cujus rei testimonium idem Rex Angliæ illustris huic scripto  
sigillum suum apposuit.

Dat. apud Westmonaster. tertio die Maii, anno Regni ipsius  
Domini Regis Angliæ decimo nono, per manus ipsius.

*Ejusmodi Mandatum Archiepiscopo Colonienf.*

Ann. D. **N**OS Henricus, Dei gratia, Colonienf. Archiepiscopus per  
1236. præscriptum notum fieri volumus univèrsis, præsentibus litte-  
An. 20. ras inspecturis, quod a Domino Frederico, &c. ut in litteris proximo  
H. 3. supra.  
Ibidem. In cujus rei testimonium idem Rex Angliæ illustris huic scripto  
sigillum suum apposuit.

Data ut supra proximo. Set memorand. quod interlinearis super  
scripto tam de Domina desponsanda, &c. non inseritur in litteris  
Archiepiscopi Colon.

*Littera Gregorio Papæ, qua Rex Angliæ se eidem Papæ sub-  
jicit de solutione pecuniæ cum Isabella, sorore sua, Impe-  
ratori datæ.*

Ann. D. **S**anctissimo in Christo patri, & Domino karissimo G. Dei gra-  
1236. tia, summo Pontifici, Henricus eadem gratia Rex Angliæ salu-  
An. 20. tem, & omnem devotionem.

Juxta sanctitatis vestræ consilium & mandatum, quod nobis,  
H. 3. per Magistrum Petrum de Vineâ, Domini Frederici, Dei gratia,  
Class. 19. illustrissimi Romanorum Imperatoris semper Augusti, Jerusalem & Siciliae  
H. 3. p. Regis, Nuncium, Apostolicis litteris direxistis.  
2. m. 4.

Isabellam, karissimam sororem nostram, consensu, per verba  
de præsentibus, in eam, & ab ea, per prædictum Magistrum Pe-  
trum, ejus Procuratorem specialem & legitimum, habito, & sacra-  
mento a nobis corporaliter præstito, Domino Imperatori præfato  
dedimus in uxorem;

Cum triginta millibus Marcarum Argenti, memorato Domino  
Imperatori, vel ejus Nunciis, statutis locis & terminis, persolvendis;  
prout hæc & alia in scripto conventionum, inter nos & præ-  
dictum Magistrum Petrum de Vineâ habitatum, sigillo nostro mu-  
nito, plenius continentur.

Cum igitur de solutione pecuniæ supradictæ eidem Domino Im-  
peratori cavere idoneè debeamus, paternitati vestræ volumus esse  
notum quod nos, ad cautelam Imperatoris ejusdem, subjecimus  
nos & successores nostros jurisdictioni & sententiæ vestræ, ac sa-  
crofanctæ Romanæ Ecclesiæ; ut vos, & successores vestri, &  
Romana Ecclesia, si in solutione prædictæ pecuniæ, per singulos  
terminos cessaverimus, possitis nos & successores nostros, per  
censuram Ecclesiasticam liberè coercere, exceptione fori, vel  
regiæ dignitatis, a nobis, aut successoribus nostris, Ecclesia-  
stico judicio minime opponenda, aut opposita, non obstante.

Teste Rege apud Westmonasterium, tertio die Maii.

\* I. 362. \* *Littera Gregorio Papæ, quod se Imperatori obligaret pro  
pecunia antedicta.*

Ann. D. **S**anctissimo in Christo patri, & Domino carissimo Gregorio,  
1236. Dei gratia, summo Pontifici, Henricus, eadem gratia Rex  
An. 20. Angliæ, salutem & omnem devotionem.

Juxta sanctitatis vestræ consilium & mandatum, quod nobis,  
H. 3. per Magistrum Petrum de Vineâ, Domini Frederici, Dei gratia,  
Ibidem. illustrissimi Romanorum Imperatoris semper Augusti, Jerusalem  
& Siciliae Regis, Nuncium, Apostolicis litteris direxistis.

Isabellam, karissimam sororem nostram, consensu, per verba  
de præsentibus in eam & ab ea, per prædictum Magistrum Petrum,  
ejus Procuratorem specialem & legitimum, habito, & sacramento  
a nobis corporaliter præstito, Domino Imperatori præfato dedimus  
in uxorem;

Cum triginta millibus Marcarum Argenti, memorato Domino  
Imperatori, vel ejus Nunciis, statutis locis & terminis, persolvendis;  
prout hæc & alia in scripto conventionum, inter nos, &  
præfatum Magistrum Petrum de Vineâ habitatum, sigillo nostro  
munito, plenius continentur.

Cum igitur de solutione pecuniæ supradictæ eidem Imperatori  
cavere idoneè debeamus, paternitatem vestram affectuosè rogamus  
quatinus, nomine Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, pro parte nos-  
tra, Domino Imperatori prædicto, de solvenda pecunia prædic-  
ta, vos obligare velitis juxta formam conventionis præfatæ; ita  
quod prædictus Dominus Imperator per obligationem vestram &  
Ecclesiæ, sibi & heredibus suis factam, habeat plene cautum.

Nos enim Romanam Ecclesiam de hac indemniem fervere pro-  
mittimus, & ad cavendum proinde vobis & Romanæ Ecclesiæ,  
pro parte nostra latores præsentium destinamus; quibus plenam  
dedimus potestatem, & speciale mandatum, in infra-scripta forma  
se proinde, nomine nostro, vobis & Romanæ Ecclesiæ obligare,  
videlicet:

Quod nomine nostro promittant, stipulatione solemnè interposi-  
ta, sub pena decem millium Marcarum Argenti, quod nos &  
successore nostro, vobis & successoribus vestris, prænominatam  
pecuniam integre restituere debeamus in Angliâ, per terminos,  
inter nos, & prædictum Magistrum Petrum de Vineâ constitutos;

ut tamen prædicta pœna non in solidum, set pro rata, per singu-  
los terminos, committatur.

Dedimus etiam prædictis Procuratoribus & Nunciis speciale  
mandatum quod, nomine nostro, & in anima jurent, tactis sa-  
crofactis Evangeliiis, quod nos antedicta omnia & singula com-  
pleamus.

Et, ad majorem Romanæ Ecclesiæ cautelam, per prædictos  
speciales Procuratores & Nuncios nostros, subjecimus nos & suc-  
cessores nostros jurisdictioni & sententiæ vestræ, ac sacrosanctæ  
Romanæ Ecclesiæ; ut vos, & successores vestri, ac Romana Ec-  
clesia, si in solutione prædictæ pecuniæ, per singulos terminos,  
cessaverimus, possitis nos, & successores nostros, per censuram  
Ecclesiasticam liberè coercere; exceptione fori, vel regiæ digni-  
tatis, a nobis, aut successoribus nostris, Ecclesiastico judicio mi-  
nime opponenda, aut opposita, non obstante.

Nos enim obligationem eorum in forma prædicta, sacra-  
mentum, & renunciationem, sic rata & firma habebimus, ac si, quod  
ipsi promiserint & firmaverint in antedicta forma, præsentialiter  
per nos promissum existeret & firmatum.

Teste ut supra.

*De Conductu Magistri Walteri, Nuncii Domini Imperatoris.*

**R**EX omnibus Ballivis & fidelibus suis Angliæ, Walliæ, &  
Hiberniæ, per quos Magister Gualterus, Nuncius Domini  
Imperatoris, transitum facturus est, salutem.

Sciat quod ipsum Magistrum Walterum de Oca Clericum, &  
Nuncium karissimi fratris nostri, magnifici Domini Frederici,  
Romanorum Imperatoris semper Augusti, Jerusalem & Siciliae Re-  
gis illustris, & dilectæ sororis nostræ Isabellæ, Romanorum Im-  
peratricis, uxoris suæ, cepimus in saluum & securum \* conduc-  
tum, in eundo in Nuncium prædicti Imperatoris per terram nos-  
tram Angliæ, Walliæ & Hiberniæ.

Et ideo vobis mandamus quod ipsum Magistrum Walterum, cum  
per partes vestras transitum fecerit in eundo, morando, & redeundo,  
cum honore recipiatis, manuteneatis, protegatis, & cum ab eo  
requisiti fueritis, per potestatem vestram salvum ei conductum ha-  
bere faciatis; ita quod vos meritò commendatos habere debeamus.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Winton. decimo nono die Maii.

*De protectione pro Olavo Rege Manniæ ad partes Norwegiæ  
profecturo.*

**R**EX omnibus Bailivis & fidelibus suis, præsentibus litteras in-  
specturis, salutem.

Sciat nos suscepisse in protectionem & defensionem nostram  
homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones dilecti &  
fidelis nostri Olavi Regis Manniæ & Insularum, qui, pro negotiis  
suis, ad partes Norwegiæ de mandato Regis Norwegiæ profecturus  
est.

Et ideo vobis mandamus quod homines, terras, res, redditus,  
& omnes possessiones ipsius Regis Manniæ & Insularum, manu-  
teneatis, protegatis, & defendatis.

Nullum ei inde inferentes, &c.  
Et, si qui ei inde fuerit forisfactum, &c.

Teste Rege apud Merewell, vicefimo quarto die Maii.

*Littera Joanna Comitissa Flandriæ, ubi mentio fit de Feodo.*

**R**EX J. Comiti Flandriæ, & Hanoniæ, salutem.

Significamus vobis quod, cum Chidulfus de Brug. & Baldi-  
nus Hostiarius, ad nos in Angliâ, ex parte vestra, destinati, ad  
nos venissent, & nobis exposuissent negotia eis injuncta, benignum  
eis dedimus auditum, amicitiam vestram scire volentes quod  
non fuit nobis gratum vel acceptum, nec aliquo modo per nos ite-  
rit quod injuriæ, vel dampna aliqua irrogata fuerunt, in terra nos-  
tra, Mercatoribus vestris; immo valde fuit nobis molestum, &  
plurimum fuimus inde moti & perturbati, sicut prædicti Nuncii  
vestri vobis poterunt plenius ostendere.

Quod igitur ad præfens fieri potuit de dampnis & injuriis præ-  
dictis, sicut plenius constat eidem Nunciis vestris, ad satisfaciendum  
tam voluntati vestræ, quam Mercatoribus vestris, concessimus  
quod, pro quinquaginta & duobus doliis vini, quæ vestri di-  
cunt se amisisse, solvamus centum & quatuor libras sterlingorum;  
& pro melle & aliis mercandisiis centum & septem libras & de-  
cem solidos Turon.

Cum autem, occasione Maritagiæ sororis nostræ, quam dedimus  
in uxorem Domino Imperatori, sicut audistis, de pecunia & the-  
sauro nostro multum effuderimus, tum in localibus, tum in pecu-  
nia cum ipsa data eidem Imperatori, ad præfens non potuimus  
Mercatoribus prædictis satisfacere; sed terminum eis posuimus, ad  
nundinas Sancti Egidii Winton. ad prædictam pecuniam recipien-  
dam; facturi alias, pro loco & tempore, de dampnis & injuriis  
aliis, siquid fuerit adhuc emendandum; De quo debebitis esse con-  
tenti; quia plurimum volumus, & desideramus quod mutua sit in-  
ter nos dilectio; & quod Mercatores de terra vestra, & Mercato-  
res de terra nostra utrobique sint securi, & in Angliâ potissime ex  
parte nostra; & quod vestris solatium impendamus, tanquam para-  
ti facere pro vobis quicquid viderimus commodo vestro & hono-  
ri, simul & nostro expedire.

Vos igitur rogamus attentius quatenus, eadem facilitate, restitui  
faci-

Ann. D. 1236. H. 3. ficiatis Mercatorum nostris res & mercandisas suas, in potestate vestra detentas, ita quod inde vobis grates scire debeamus; quia videtur Concilio nostro quod, pro dampnis & injuriis, illatis Mercatoribus vestris tempore guerræ, sicut contigit, nulla fieri debeat eis restitutio.

\* I. 364. De feodo vestro vobis significamus quod, variis distracti negotiis in adventu \* dictorum Nunciorum vestrorum, inde plene vos certificare non potuimus; sed diem inde præfiximus eis, in quindena Sancti Johannis Baptistæ apud London, & tunc inde consilium habebimus cum fidelibus nostris, qui tunc nobis assistent, & tunc inde faciemus quod gratum vobis esse debet.

Mittimus vobis Smaragdum quandam, in signum veræ dilectionis, per præfatos Nuncios (qui prudenter & fideliter se gesserunt in exercendis mandatis vestris) quam, si placet, gratanter pro amore nostro recipiatis.

Teste Rege apud Merewell. vicesimo nono die Maii.

*Littera Imperatori de attemptatione Lombardorum, necnon de pecunia ei solvenda.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 1. S Erenissimo Principi, & fratri dilectissimo, Frederico, Dei gratiâ, Romanorum Imperatori semper Augusto, Jerusalem & Siciliae Regi, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem.

Litteras Imperialis Majestatis, super attemptatione Lombardorum, a serenitate vestra transmissas, cum qua decet reverentia recepimus: quibus intellectis, & habita inde cum Concilio nostro deliberatione, Nuncios nostros, pro negotio memorato, duximus ad Dominum Papam transmittendos; qui quidem per vos, sicut mandaveratis, transitum prius facturi, vobis injunctum, ex parte nostra, negotium explanabunt.

Ante quidem susceptionem litterarum vestrarum, continentium ut quinque millia Marcarum, in quibus vobis tenebamur, de termino Paschæ proximo præterito, & decem millia Marcarum, de termino Sancti Michaelis proximo futuro, vobis pro negotio vestro transmitteremus, rogaveramus excellentiam vestram ut, de prædictis terminis, nobis respectum concederetis usque ad Pascham proximo futuram; annuentes ut, ad terminum illum, vobis redderemus quinque millia Marcarum, & ad Festum Sancti Michaelis sequens quinque millia Marcarum, & ad Pascha sequens residua, & ultima decem millia Marcarum de termino Paschæ præterito.

Verumptamen attendentes quod instans negotium vestrum tam arduum, multa deposcat, & magnis indigeat, mittimus vobis ad præsens quinque millia Marcarum de prædicto termino Paschæ præterito; serenitati vestræ pro certo volentes innoscere, quod non tenebamur vobis, ad Festum Sancti Michaelis futurum, nisi in aliis quinque millibus Marcarum.

Et quia vestra satis novit celsitudo quod, sine gravi dispendio, non possemus ita nostrum hauriri thesaurum, quod nimis tenues remaneremus, supplicamus attentius quatinus placeat serenitati vestræ dictos terminos, ad residuum pecuniæ memoratæ vobis reddendum, liberaliter nobis concedere.

Cæterum tamen cum de quindecim millibus Marcarum, quas jam vobis reddi fecimus de pecunia prædicta, litteras magnificentiæ vestræ nondum receperimus de quietantia summæ prædictæ; litteras Imperiales patentes inde, si placet, nobis transmittere velitis; testificantes liberationem prædictam; præcipientes insuper quod consimiles litteræ, sine quibus grave periculum nobis posset imminere, similiter fiant, & nobis transmittantur de terminis futuris.

*Littera Imperatori adhuc de attemptatione Lombardorum, ut etiam de residua pecunia ei solvenda.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 1. S Erenissimo Principi, fratri karissimo Frederico, Dei gratia illustri Romanorum Imperatori, &c. Henricus eadem gratia, &c. salutem, & desiderata gaudere victoria.

Litteras Imperialis excellentiæ, nobis per advocatum de Aquisgrano transmissas, cum qua decuit reverentia lætè recepimus, set, intellecta per eandem attemptatione Lombardorum inopinatâ, contra Majestatem celsitudinis vestræ ita irreverenter machinata, eam æquo animo ferre non valuimus, ad quam vindicandam si sufficeremus libenter nos accingeremus, vestra gravamina non \* reputantes, sicut nec debemus, a nostris aliena.

Paratam quidem habentes voluntatem, in quibus possumus, vestris mandatis optemperare, dilectos & fideles nostros B. de Ver familiarem militem nostrum, & Barthum. Pech. Hostiarium Cameræ nostræ, pro parte nostra ad Dominum Papam duximus transmittendos, supplicantes per litteras nostras pro vobis eidem, set & Cardinalibus amicis nostris de Curia specialibus, licet inde mandatum vestrum non susciperemus; quarum transcripta litterarum præfati Nuncii nostri vobis exhibebunt.

Mittimus siquidem vobis, per eundem advocatum, quinque millia Marcarum, in quibus excellentiæ vestræ tenebamur, de termino Paschæ proximo præterito; & sic, de 30 millibus Marcis, solvimus vobis quindecim millia; Magnificentiæ vestræ supplicantes attentius, sicut aliàs fecimus, quatenus, de residuo 15 millibus Marcarum, talem nobis respectum concedere velitis, ut quinque millia vobis ad proximum Festum Sancti Michaelis debita, reddantur ad Pascha proximo sequens, & ultima residua decem millia Marcarum ad subsequens Festum Sancti Michaelis.

Et, cum de quindecim millibus Marcis, vobis jam solutis, litteras excellentiæ vestræ nondum receperimus, de pecuniæ prædictæ quietantia placeat vobis eas nobis transmittere; præcipientes insuper ut consimiles nobis fiant terminis futuris, sine quibus non mediocre periculum nobis posset imminere.

Cætera quidem de negotio nostro, Dominum Regem Franciæ tangente, posuimus in ore prædictorum Nunciorum nostrorum vobis explicanda; quibus intellectis consilium, quæ decet magnificentiam Imperialem, & unde vobis honor perpetuus accrescat, & nostra potestas augeatur, eidem negotio, si placet, potenter adhibere velitis; placeat Majestati vestræ, per eos Nuncios nostros nobis renunciatis.

Teste Rege apud Bristoll. 30 die Junii.

*Littera Imperatori excusatoria, quod fratrem suum, pro prædicti Imperatoris mandato, ad præsentiam ejus mittere nequit.*

S Erenissimo Principi, & fratri suo karissimo, Frederico, Dei gratiâ, Romanorum Imperatori semper Augusto, Jerusalem & Siciliae Regi, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem, & felicibus de hostibus gaudere triumphis.

Licet paratam habeamus voluntatem Celsitudinis vestræ, sicut decet, parere mandatis, magnificentiæ vestræ tamen significamus quod, cum constitutis in præsentia nostra magnatibus regni nostri, tam personis Ecclesiasticis, quam aliis, proposuissimus qualiter a vobis mandatum suscepimus ut dilectum fratrem nostrum R. Comitem Picaviæ & Cornubiæ, quem plurimum videre desideratis, ad sui cumulum honoris, ad præsentiam excellentiæ vestræ mitteremus.

Ipsi, habita inde adinvicem deliberatione, nobis unanimes responderunt quod nullatenus suum adhiberent assensum, ut memoratus frater noster ad præsens regnum nostrum exiret; immo quod nec id permetterent, licet vellemus.

Cæterum cum instet terminus treugarum inter nos & Walenses; & in proximo sumus solempne colloquium habituri cum illustri Rege Scotiæ super quibusdam contentionibus, inter regnum nostrum & suum ortis; & demum, Domino permittente, proficisci decreverimus in terram nostram Hiberniæ, in qua nondum fuimus, non possent hæc negotia commode, sine præsentia memorati fratris nostri expediri.

Hinc est quod Celsitudinem vestram devote duximus exorandam quatenus vobis non displiceat, quod memoratus frater noster, cautis prædictis præpeditus, ad vestram non accedit præsentiam; Quoniam, si placet vobis, peractis & expeditis negotiis prædictis, id facere non omittet.

\* *Littera Imperatori; quod Frater suus ad præsentiam ejus cum salvo Conductu accederet.* \* I. 366.

S Erenissimo Principi, amico, & fratri suo karissimo, Frederico, Dei gratiâ Romanorum Imperatori semper Augusto, Jerusalem & Siciliae Regi, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, &c. salutem, cum dilectionis sinceræ semper augmento.

Gratum valde reputantes & acceptum quicquid, per transmissos nuper ad præsentiam vestram nuncios nostros, nobis renunciatis, super benigna & liberali eorundem receptione, & honoribus immensis, ob amorem nostrum ipsis impensis, & quod per ipsos tam jocunda verba, & affectuosa, & bona alia nobis significatis; & potissimè quod faciem karissimi fratris nostri, Ricardi Comitis Picaviæ & Cornubiæ, tantum videre desiderastis, sicut, prædicto Comite nobis referente & aliis, didicimus, Imperialem magnificentiam copiosa prosequimur gratiarum actione.

Serenitatem vestram scire cupientes quod nichil esset nobis ad præsens jucundius, nichil suavius quam vestræ celsitudinis frui aspectu, si inde nobis daretur oportunitas; set, sicut non ambiget sinceritas Imperialis, id commode contingere non possit, bonum valde nobis esset, quod per aspectum memorati fratris nostri vestrum adimpleretur desiderium, dummodo de securo transitu ipsius ad vos & reditu, similiter prout toti regno nostro, sicut & nobis expediret, sufficienter provideretur.

Unde Celsitudinem vestram rogamus quatenus si placeat amicitia vestræ modis omnibus vestrum in hac parte desiderium adimpleri, talem & tam sufficientem securitatem & conductum salvo transeundi extra regnum vestrum & potestatem morandi & redeundi, prædicto Comiti Fratri nostro dari studeatis, de quo non solum nos qui beneplacito vestro contraire nec volumus, nec debemus; set & Magnates de regno nostro, (qui, sine difficultate maxima, nullatenus ipsum ad partes tam longinquis accedere permittent, propter causas varias, quas dilectus Clericus noster Magister Willielmus de Kilkenny, quem ad præsentiam vestram destinamus, vobis exponet) debeant sufficienter esse contenti.

Quia verò, inter cætera, nobis nunciatis quod diem colloquii inter vos, & Regem Franciæ habendi capere voluistis, ut inde certiores nos, si placet, efficiatis, specialiter memoratum Clericum nostrum ad vos destinavimus; rogantes attentius quatenus super eodem negotio & quibusdam aliis, quæ tutius ore ipsius, quam scripto duximus commendare serenitati vestræ exponenda, eidem benigne intendere dignemini.

Nosque, auctore Domino, certificati de die colloquii memorati, tales & tam sufficientes instructos viros a latere nostro mittere curabimus ad colloquium prædictum, qui negotia, nos & regnum nostrum tangentia, sufficienter debeant procurare.

Ad hoc serenitati vestræ devotissime regratiamur, quod præter affectionem maritalem, quam karissimæ forori nostræ, consorti vestræ liberaliter impenditis, ipsam in magna tenetis veneratione & caritate, sicut decet, habetis & commendatam.

Gaudentes igitur de gratia, quam in conspectum Majestatis vestræ invenit, Celsitudinem vestram imploramus quatenus ita affectione sincera erga ipsam forem nostram continuare velitis quod, mutua



Ann. D. 1236. *Hen. 3.* mutua dilectione inter vos semper crescente, & vobis, & nobis ad gloriam cedat & honorem.

Teste.

*Littera Regis ad Imperatricem.*

Ann. D. 1236. *An. 20. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 1. \* 1. 367.* **R**EX Imperatrici, &c. salutem, & jocunda prosperitate diu gaudere. Affectionem sinceram, quam de statu nostri prosperitate certiorari desideratis, plenius attendentes ex intimo desiderio, quo vestram scire cupimus letitiam & jocunditatem; serenitati vestræ significamus nos & Reginam, uxorem nostram, benedictus Deus, esse sanos & incolumes. \* Placeat igitur dilectioni vestræ statum vestrum, utinam prosperum, nobis renuntiare, & inde nos reddere velitis letiores. Significantes insuper nobis si quid penes nos vestræ placuerit excellentiæ, ad quod nos semper pronos inveniet dilectio vestra.

*Littera Papa recommendatoria, de Causa Imperatoris contra Lombardos suscipienda.*

Ann. D. 1236. *An. 20. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 1.* **S**ANCTISSIMO in Christo Patri G. Dei gratia, summo Pontifici, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, & tam devotam, quam debitam tanto patri reverentiam. Cum illustrissimo Romanorum Imperatori, qui dilectam forem nostram excellentia sublimavit Imperiali, confederatione specialiori vix possemus astringi, excellentiæ suæ negotia non immerito nostra reputantes, ibi nos non mediocriter læsos sentire debemus, ubi Majestatem Imperialem irreverenter offendi conspiciamus.

Hinc est quod causam Imperatoris memorati contra Lombardos, qui debitum ei obsequium subtrahere, & ab ejus Domino injuriam se nituntur eximere, vobis propensius recommendantes;

Sanctitati vestræ devote supplicamus quatenus, tam irreverentem præsumptionem, temere contra sublimitatem Imperialem attemptatam, a vestra non reputantes alienam, partem suam, sicut vestram, in casu prædicto, quantum poteritis cum justitia, honore Dei & Ecclesiæ, fovere, & suæ exhæredationi, sicut tenetur Sedes Apostolica, velitis obviare; maxime cum, si læderetur in tantum celsitudo Imperialis, non leviter se læsam reputare deberet Dignitas Ecclesiæ Romanæ.

Taliter igitur, in hac petitione nostra nos pro eo, si placet, exaudiatis, ut ipsum pariter & nos Sanctæ Romanæ Ecclesiæ reddatis inde fortius astrictos, & filios devotiores.

Teste Rege apud Bristol. 29 die Junii.

*Ejusmodi Littera Joanni Columnæ Cardinali Romano.*

Ann. D. 1236. *An. 20. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 1.* **R**EVERENDO Patri in Christo & amico suo J. Dei gratia titulo Sancti Praxed. Presbytero Cardinali, Henricus eadem gratiâ, &c. salutem, & sinceræ dilectionis affectionem. Fœdus dilectionis, inter Nobilem virum illustrem Romanorum Imperatorem, & nos inritum, adeo nos movet, sicut nostis, quod non solum prece & præcepto, verum etiam modis, quibus possumus, ipsius exaltationi tenemur intendere & honori.

Paternitatis igitur vestræ dilectionem rogandam duximus cum affectu, quatenus cum Lombardi, qui Imperatori fubici deberent annecto, sicut nostis, ab ejus Imperio & Domino subtrahere penitus se nitantur, in hoc, sicut credimus, Ecclesiæ Romanæ lædentes non mediocriter dignitatem, penes Dominum Papam instare velitis ut tam irreverentem præsumptionem, contra sublimitatem Imperialem temere attemptatam, a vobis non reputans alienam, partem suam fet & vestram in casu prædicto, quantum poterit cum justitia, & honore Dei & Ecclesiæ, fovere, & suæ exhæredationi, ut tenetur Sedes Apostolica, velit obviare, ut tam Dominus Imperator, quam nos Domino Papæ, & vobis, necnon & toti Ecclesiæ Romanæ devotiores, si possit fieri, de devotis effectibus merito debeamus.

Teste Rege apud Briffoll. 29 die Junii.

*Eodem modo J. Sabin. Episcopo.*

*E. Titulo Sanctorum Cosm. & Damiani Diacono Cardinali, S. Titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbytero Cardinali, R. Sanctæ Mariæ in Cosmidia Diacono Cardinali, Domino Cardinali Sanct. Sabinae.*

\* 1. 368. *Bulla de revocandis Alienationibus, Juramentis non obstantibus.*

Ann. D. 1236. *An. 20. H. 3. Ex Au-segr.* **G**REGORIUS Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam Benedictionem. Quanto majori vinculo tibi dilectionis astringimur, tanto amplius de tuo & Regni tui statu solliciti esse debemus, & celsitudini Regiæ diligentius, cum expedit, providere; unde occasio, quibus Regalis Honor minuitur, & Regnum tuum grave patitur detrimentum, ex officii nostri debito providimus amputandas.

Cum igitur in Coronatione tua juraveris, ut moris est, jura, li-

bertates, & dignitates conservare Regales; ac, quorundam postmodum circumventus Consilio, & juvenili facilitate seductus, quam plura, quæ ad jus & statum Coronæ spectabant, in præjudicium Regni, & contra Honorem tuum improvide Alienans, te contra id non facturum juramento firmaris (quia Sacramentum peccati vinculum esse non debet, & disrumpenda sunt obligationes noxiæ, ac solvendi fasciculi deprimentes) nos ad observantiam posterioris juramenti, quod priori repugnat, te decernimus non teneri.

Nam cum teneris, & in Coronatione, sicut dictum est, præmissa te juraveris servarum, illicitum perfecto exitit jusjurandum, quod postea, de non revocandis hujusmodi alienationibus, præstitisti.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ Constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Perusii — Kal. Julii, Pontificatus nostri anno nono.

*Sub plumbeo Sigillo pendent. a filis sericis flavi rubeique color.*

*De Treugis cum Principe de Abberfrau.*

**R**EX omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod concessimus, bona fide, & sine malo ingenio, & ratas habemus & gratas treugas, captas apud Theokesbir. die Veneris in festo Sancti Benedicti, anno Regni nostri vicésimo, per venerabilem patrem E. Cantuariensem Archiepiscopum, inter nos, & omnes homines, & Imprisiis nostris ex unâ parte; & Lewelinum Principem de Abberfrau, & Dominum de Snaudon, & omnes homines, & Imprisiis suos apertos, tam Walenses, quam alios ex alia parte, duraturas a festo Sancti Jacobi, anno eodem, usque in unum annum completum.

Ita scilicet quod tam nos, & nostri, quam prædictus Lewelinus & sui, simus in eidem terris & tenementis, hominibus & homagiis, in quibus fuimus prædicto die captionis treugarum istarum.

Salva Morgano de Carleon restitutione sua tam de terris, quam de bonis & mobilibus suis, quæ Comes Gulielmus Marscallus occupaverat super eum infra treugas alias, inter nos, & ipsum Lewelinum ultimo captas.

Si quid autem interim fuerit forisfactum, per captionem terrarum, vel castrorum, vel bonorum mobilium, & manifestum sit de captionem terrarum, vel castrorum illorum, terræ & castra statim reddantur, non expectatâ aliquâ correctione emendatorum treugæ.

Set de bonis mobilibus, ita captis, per ipsos correctores fiant emendæ; treugis nichilominus durantibus in sua firmitate, in forma prædicta.

Ita quod, hinc inde, nulla Namia capiantur pro aliqua interceptione, facta infra treugas istas, de bonis mobilibus, nec pro aliqua contentione ante captionem hujus treugæ orta; set per ipsos correctores fiant emendæ sicut prædictum est.

Nullis etiam capere in potestate sua imprisiis alterius hinc inde durantibus treugis.

Nullum etiam castrum novum firmetur in Marchia, vel dirutum reficiatur, durantibus treugis; & terræ sint communes secundum formam treugarum, quæ ultimo captæ fuerunt inter nos, & ipsum Lewelinum.

\* Juraverunt autem in animam nostram, ex parte nostrâ, hanc treugam, bona fide & sine malo ingenio fideliter observandam, usque ad prædictum terminum, dilecti & fideles nostri Henricus de Aldichel, Johannes Lettraunge, & Hermitus de Stafford. In cuius, &c.

Teste meipso apud Theok. 11. die Julii, anno regni nostri 20.

*De Treugis ex parte Lewelini apud Salopiam jurandis.*

**R**EX suscepit in salvum conductum suum omnes illos qui ex parte Lewelini Principis de Abberfrau & Domini de Snaudon, venturi sunt apud Salop & Wenlac, in occursum E. Cantuariensis Archiepiscopi, ad Treugas, inter Regem, & ipsum Principem nuper captas, apud Theokesbiriam, jurandas & firmandas.

Et mandarum est omnibus Ballivis, &c. quod eis, qui ex parte prædicti Principis illuc venient, sicut prædictum est, in veniendo, morando, & redeundo, nullum faciant, aut fieri permittant impedimentum, molestiam, aut gravamen.

In cuius, &c.

Duraturum usque in unum mensem à Festo Sancti Kenelmi, anno 20.

Teste Rege apud Theokesbir. 12 die Julii.

*Notificatio Lewelino Principi de Abberfrau de Dictatoribus Treuga.*

**R**EX dilecto Fratri & fideli suo Lewelino Principi de Abberfrau, Domino de Snauden salutem.

Sciatis quod constituimus venerabiles Patres R. Hereford, & Landaven. Episcopos, & dilectos & fideles nostros Walterum de Baskervill, & Wilhelmum filium Marini in partibus Suthwalliæ: Et dilectos & fideles nostros Hen. de Aldithleg. Fulconem filium



Ann. D. 1236. Hen. 3. Warini, & Hervicum Bagod in partibus Northwallie, Dictatores treugæ, nuper captæ inter nos, & vos, à festo Sancti Jacobi Apostoli, anno regni nostri vicefimo, usque in unum annum, ad emendandum interceptiones, quæ fient ex parte nostra contra treugam prædictam; & ad emendandum similiter ea, quæ intercepta sunt contra dilectum & fidelem nostrum Gulielmum Marefcallum Comitem Pembr. per vos, & Morganum de Carlyn. & alios in prius vestros, in alia treuga præcedenti.

Et ideo vos rogamus quod, vice versa, tales ex parte vestra Dictatores ejusdem treugæ assignetis, qui sciant & possint, cum necesse fuerit, interceptiones factas & faciendas, unâ cum prædictis fidelibus nostris, prout justum fuerit, emendare.

Non omitentes quin ea facilitate, qua prædicto Morgano fecimus emendari ea, quæ contra ipsum intercepta fuerunt in treuga alia, faciatis emendari prædicto Comiti, & aliis, quæ ab ipso Morgano sunt contra ipsos intercepta; ne debeat, ea occasione, quod nollemus, inter ipsum Comitem, & prædictum Morganum oriri contentio.

Significetis etiam nobis quos ad negotium memoratum exequendum ex parte vestra duxeritis assignare, injungentes vestris quod caveant sibi, pro viribus suis, de interceptione aliqua facienda contra nos, & nostros; & nos idem faciemus de nostris, volentes quod treugam prædictam firmiter observent.

Teste Rege apud Parf. 26 die Julii.

*De Episcopo Hereford. pro Dictatore assignato.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Ibidem. \* I. 370. REX Venerabili in Christo Patri R. eadem gratia Hereford. Episcopo salutem.

Sciat quod constituimus vos, & venerabilem Patrem Landaven. Episcopum, & dilectos & fideles nostros, Walterum de Baskervill, & Willielmum filium Warini, Dictatores treugæ, captæ inter nos, & Lewelinum Principem de Abberfrau, Dominum Snaudon, à festo Sancti \* Jacobi Apostoli, anno regni nostri 20. in unum annum, ad emendandum in partibus Suthwallie interceptiones, quæ fient ex parte nostra contra treugam prædictam; & ad emendandum similiter ea, quæ intercepta sunt a Lewelino & suis, contra dilectum & fidelem nostrum, Gulielmum Marefcallum Comitem Pembr. in alia treuga præcedenti.

Et ideo vobis mandamus rogantes quod, quotiens necesse fuerit, propter interceptionem emergentem, in partibus prædictis, contra treugam prædictam, & requisiti fueritis à prædicto, vel Dictatoribus treugæ prædictæ assignatis, ex parte sua, conveniatis ad faciendum de interceptionibus factis quod justum fuerit.

Negotium memoratum eâ diligentia exequentes, quod exinde debeatis meritò commendari, & à nobis grates reportare speciales; ex quo etiam dictus Lewelinus Dictatores ex parte sua assignaverit, nomina eorum nobis scire faciet.

Teste ut supra.

*Eodem modo scribitur singulis Dictatoribus.*

*Dictatores treugæ captæ inter Regem & Lewelinum,*

R. Hereforden. Episc. *Walterus de Baskervill,*  
Landavenf. Episc. *Willielmus filius Warini,*

In partibus Suthwallie.

*Henr. de Aldicheleg.*  
*Fulco filius Warini,*  
*Hervicus de Bagod,*

In partibus Northwallie.

*Et hoc significatum est Gulielmo Marefcallo Comiti Pembr. & mandatum est ei quod treugas prædictas, tam a se, quam a suis firmiter faciat observari, ne ipsas treugas per eum contingat infringi.*

*Postea mandatum fuit prædictis Episcopis, & prædicto Willielmo quod, quia idem Marefcallus habet dictum Walterum suspectum, sine præsentia ipsius Walteri, certis die & loco convenient ad emendas faciendas ipsi Comiti, de demandis & injuriis, quas sibi dicit irrogari per Lewelinum, & Morganum de Karlyn, & suos; ita quod dictus Walterus alias emendas dampnorum & interceptionem, factarum & faciendarum infra treugas illas, una cum eis dictet & emendet.*

*De Manerio de Driffeld dato per Regem Johanne Regine Scotie.*

Ann. D. 1236. In. 20. l. 3. at. 20. l. 3. m. REX dedit, & concessit, & carta sua confirmavit Johanne, Regine Scottorum Manerium de Driffeld, cum pertinentiis, habendum totâ vitâ suâ, cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus, ad illud Manerium pertinentibus; sicut plenius continetur in Cartâ, quam Dominus Rex ei fieri fecit.

Et mandatum est militibus, liberis hominibus, & aliis Tenentibus de Honore de Driffeld, quod eidem Regine, vel certo Nuncio suo, litteras suas Patentes deferrent, in omnibus, quæ ad Manerium prædictum pertinent, nomine ipsius Regine intendentes sint & respondententes.

Teste Rege apud Eborum, 20 die Septembris.

Tom. I. P. I.

*Littere Regi Scotie de Captione Ricardi Siward.*

R EX Alexandro, Regi Scottorum, salutem. Datum est nobis intelligi vobis fuisse suggestum de dilecto & fidei nostro Ricardo Siward, quod ipse procurasse debuit captionem suam, quando cum capi fecimus; & quod ipse, post liberationem suam, conventionem nobiscum fecisse debuerat contra fidem suam vobis debitam.

Quia verò veritati testimonium est perhibendum, serenitati vestræ præsentibus intimamus quod captionem suam nunquam procuravit, nec quod ipsum, ob aliam causam, capi, vel detineri fecimus, nisi pro securitate nobis \* faciendâ de pace Regni nostri non perturbanda.

Nec quod, post captionem suam, vel ante, vel aliquo tempore, conventionem aliquam nobiscum fecit contra fidem suam vobis debitam.

Et, ne super hoc, de cætero possit a vobis dubitari, has litteras nostras Patentes vobis inde mittimus.

Teste Rege apud Shireburn, 24 die Septembris, anno Regni nostri 20.

*Pro Olavo Rege Mannie.*

OLAVUS Rex Mannie habet litteras patentes de protectione, qui profectus est ad partes Norwegie de licentia Domini Regis, duraturas quamdiu de partibus prædictis redierit.

Teste Rege apud Keneton. 8 die Aprilis.

*Et mandatum est Justiciario Hibernie per litteras Clausas, quod ipsum ita manuteneat & defendat, sicut in forma litterarum prædictarum Patentium, ei & omnibus Ballivis, & fidelibus Regis directarum continetur.*

Teste ut supra.

*Bulla Gregorii Pape 9. per quam reprehendit Regem Scotie, ex eo quod non servavit Juramentum factum Regi Angliæ de Homagio.*

REGORIUS Episcopus servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio illustri Regi Scotiæ salutem, & Apostolicam benedictionem.

Regalis celsitudo requirit ut, quo magis honore præeminet, eo diligentius servet in suis actibus puritatem.

Intelleximus siquidem, carissimo in Christo Filio nostro Henrico illustri Rege Angliæ intimante, quod, cum homo Ligius sis ipse, & ei fidelitatis præfiteris juramentum (quo te principaliter astrinxisti quod, in suam & Regni Angliæ detrimentum, nichil penitus attemptares) tu id, unde mirari compellimur, non observas; plura in honoris sui dispendium moliendo.

Quia vero dictum Regem, tanquam specialem Apostolicæ sedis Filium, paterno affectu diligimus, teque, veluti nobis & Ecclesiæ Romanæ devotum sincerâ complectimur caritate (propter quod eo ardentius inter vos esse cupimus unitatis vinculum, quo amplius vos gravaret discordia & vehementius conturbaret) excellentiam tuam rogandam duximus propensius & hortandam quatinus Regi præfato ea, in quibus teneris eidem, studeas plenius observare; ita quod ex hoc ipsius Regis dilectionem uberius merearis, & nos tibi magis constitutas in tuis oportunitatibus favorabiles & benignos.

Datum Viterbii, 5 Kal. Maii, Pontificatus nostri anno quinto.

*Bulla Gregorii Pape de Matrimonio, contracto cum Filia Comitis Pontivenfis, irritando.*

REGORIUS Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Præposito Beverlacen. Eboracen. Diocesis, Magistris Petro de Columpna Carnoten. & Hugoni Pisan. Canonicis, Paritiis commorantibus, salutem & Apostolicam benedictionem.

Exultamus in Domino quòd ejus timorem, qui est initium sapientiæ, carissimus in Christo filius noster Henricus Rex Anglorum illustris habens præ oculis, libenter, sicut intelleximus & gaudemus, declinat ab hiis, quæ famam maculant & salutis pariunt detrimentum.

Unde cum dudum nobilem mulierem Johannam, natam nobilis viri Comitis Pontiven. juraverit ducere in uxorem; \* cum quâ postmodum, destinatis ad ipsam sollempnibus Nunciis, matrimonium, quantum fuit in ipso, contraxit.

Comperto tandem quod eadem, ex utroque latere, ipsum quarto consanguinitatis gradu contingit, propter quod, cum ipsa noti poterat sine læsione famæ, ac animæ periculo, matrimonium consummare; mutato, cum sapiente, consilio, carissimam in Christo filiam A. horam, natam nobilis viri Comitis Provincia, sibi matrimonialiter copulavit.

Nos igitur, ad supplicationem ipsius, famæ suæ, in hac parte, paternâ sollicitudine providere volentes, cum jurjurandi religio vinculum iniquitatis esse non debeat, discretionis vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, si vobis constiterit de præmissis,

Ann. D. 1236. Hen. 3.

An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. n. 2.

\* I. 371.

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. Pat. 21. H. 3. m. 9.

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. L. A. fol. 41. d. penes Camerar. Scaccar.

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. Ex Au. rogr.

\* I. 372.

Ann. D. 1237. Hen. 3. **f**is, auctoritate nostra nuntietis primum matrimonium esse nullum, & præfarum Regem juramento hujusmodi non teneri; constitutione de duabus dietis, in generali consilio edita, non obstante. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis ir. esse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Viterbii quinto Kal. Maii, Pontificatus nostri anno decimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla Archiepiscopo Cantuariensi, de prædicto Matrimonio irritando.*

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. Ex Au- togr. **G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuariensi salutem & Apostolicam benedictionem.

Exultamus in Domino quod ejus timorem, qui est initium sapientiae, carissimus in Christo filius noster Henricus Rex Anglorum illustris habens præ oculis, libenter, sicut intelleximus & gaudemus, declinat ab hiis, quæ famam maculant & salutis pariunt detrimentum.

Unde cum dudum nobilem mulierem Johannam, natam nobilis viri Comitis Pontivenfis juraverit ducere in uxorem; cum quâ postmodum, destinatis ad ipsam sollempnibus Nunciis, matrimonium, quantum fuit in ipso, contraxit.

Comperto tandem quod eadem, ex utroque latere, ipsum quarto consanguinitatis gradu contingit, propter quod cum ipsa non poterat, sine læsione famæ ac animæ periculo, matrimonium consummare; mutato, cum sapiente, consilio, carissimam in Christo filiam Alienoram, natam nobilis viri Comitis Provinciae, sibi matrimonialiter copulavit.

Nos igitur, ad supplicationem ipsius, famæ suæ in hac parte paternâ sollicitudine providere volentes, cum jurisjurandi religio vinculum iniquitatis esse non debeat, fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus, si tibi constiterit de præmissis, auctoritate nostrâ primum nunties matrimonium esse nullum, & præfatum Regem juramento hujusmodi non teneri; constitutione de duabus dietis, in generali concilio editâ, non obstante.

Dat. Interamn. tertio Kal. Junii, Pontificatus nostri anno decimo.

*Sub filo canabi.*

*De Conductu pro David filio Lewelini.*

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. Pat. 21. H. 3. m. 7. **R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod manucepimus erga venerabilem patrem nostrum E. Cantuariensem Archiepiscopum pro David, nepote nostro, filio Lewelini Principis de Aberfrau & Domini de Snaudon, & omnibus aliis, quos apud Wigorniam in occursum nobis secum adducet: videlicet, quod eundem David, & suos, tam in personis, quam rebus in omnibus, conservabimus indemnes.

Et, si eis per nos, vel nostros, in conductu, quem idem venerabilis pater noster Archiepiscopus Cant. fecit eis de mandato nostro, in veniendo, vel redeundo, vel stando in Anglia, dampnum aliquod, transgressio aut interceptio aliqua facta fuerit, nos illud ei emendari faciemus ad plenum; & prædictum Archiepiscopum in isto conductu conservabimus omnino indemnem.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. tertio die Junii.

\* 1. 373. \* *De prorogatione Treugarum cum Principe de Abberfrau.*

Ann. D. 1237. An. 21. Hen. 3. Pat. 21. H. 3. n. 11. **R**EX omnibus præsentibus litteras inspecturis, salutem. Noverit universitas vestra nos prorogationem treugarum inter nos, & imprisios apertos, & homines nostros ex unâ parte; & fidelem nostrum Lewelinum Principem de Aberfrau & Dominum de Snaudon, & imprisios apertos, & homines suos, tam Walenses, quam alios, ex aliâ parte captarum, anno Regni nostri viceffimo, duraturam a Festo Sancti Jacobi Apostoli, ejusdem anni, usque ad annum completum, ratam & gratam habere, secundum formam prædictarum treugarum ultimo captarum; salvis omnibus conventionibus & articulis in illa forma contentis.

Ad cujus prorogationis treugarum confirmationem tactis sacrosanctis Evangelis, fecimus dilectos & fideles nostros Willielmum de Ferrariis, Amauricum de Sancto Amaudo Senescallum nostrum, Hugonem de Vivion, Ricardum de Grey, & Hubertum Hofe, & alios fide dignos, jurare in animam nostram, quod eandem treugarum prorogationem, cum omnibus conventionibus & articulis prædictis, fideliter & sine malo ingenio, pro nobis, & nostris fidelibus, & imprisiiis, observari faciemus, a fine treugarum prædictarum ultimo captarum, usque in annum completum, videlicet a Festo beati Jacobi Apostoli proximo venturo, usque unum annum completum.

Ita tamen quod, propter istarum treugarum prorogationem, nichilominus super transgressionibus & interceptionibus infra dictas treugas, hinc inde perperratis, vel de cætero periculis, fiant emendæ secundum formam aliâs in treugis prædictis provisam.

In cujus rei testimonium hiis litteris sigillum nostrum apponi fecimus.

Teste Rege apud Westm. decimo quarto die Junii.

*De pace inter Barones de quinque Portubus, & homines de Baion.*

**R**EX Baronibus de quinque Portubus salutem. Volentes quod firma sit pax & concordia stabilis inter vos, & dilectos & fideles nostros Cives nostros Baion, vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus si qua fuerit inter vos & eos orta contentio, de cætero loquatur.

Ita quidem quod ad concordiam & pacem inter vos, & ipsos faciendam laboretis; ne, occasione alicujus discordiæ, quæ inter vos, & ipsos habeatur, simus in aliquo perdetes de servitio ipsorum Civium nostrorum, quod specialiter habemus commendatum.

Teste meipso apud Wudestok. 26 die Junii.

*De ultima solutione pecunie, Imperatori debite pro Maritaggio Isabella.*

**R**EX fratri Hugoni de Stocton salutem. Mandamus vobis quod, ad mandatum dilecti & fidelis nostri, Hugonis Patehull, Thesaurarii, liberetis dilectis nobis fratri Egidio Bertrand. & Nunciis Domini Imperatoris decem millia Marcarum, quæ habetis in custodia vestra apud Novum Templum London;

Ad opus ejusdem Imperatoris, ad perficiendam ei ultimam, & plenam pacationem triginta millium Marcarum, in quibus ei tenebamur pro maritaggio dilectæ sororis nostræ, Romanorum Imperatricis.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud Wudestok, 28 die Junii.

\* *Fredericus Imperator scribit se filium suum (Regis Angliæ, ex Isabella sorore, nepotem) in memoriam Henrici quondam Angliæ Regis, nominasse Henricum: Et eundem constituisse custodem Regni Sicilia: Et dat causam baptismatis ejus non citius solemnizati.*

**D**UM perfectæ dilectionis zelum, cujus indissolubili nodo quodam Isabellam Consortem nostram charissimam, vestræ affinitatis identitas lateri nostro conjunxerat, in tenacis memoriæ libro perlegimus: Dum amicitiae puræ constantiam, quam ad vos & vestros amicabiliter gerimus, sollicita meditatione pensamus: Ad H. dilectum filium nostrum, nepotem vestrum (cujus nomine Regem Henricum avum vestrum, meditatione gloriose memoriæ laudabiliter excitamus) quem tanquam durable inter nos pignus amoris, fecunda nobis naturæ proviisio contulit, favoris nostri gratiam libenter extendimus, & gratiæ nostræ favorem libentius propagamus.

Ecce itaque pro arduis excellentiæ nostræ negotiis, ad repetendas partes Italicas, tam magnificè, quam potenter accincti, præfatum Henricum, sacro fonte baptismatis tripudiali solennitate renatum, in Regno Siciliae loco nostri, ac velut vultus & potentiae nostræ speculum, relictis sibi consiliariis, de quorum consilio toti Regno disponat, provida nuper deliberatione præhabita, providimus dimittendum: Facto in solenni curia generali mandato universis Regni fidelibus, ut eidem, quem inter eos velut imaginarium personæ nostræ relinquimus, tanquam personæ nostræ reverenter obediant, & intendant.

De cujus tam longa dilatione baptismatis, latere vos nolumus, quod, ad preces quorundam amicorum nostrorum de Papali Curia, quas obaudire nescimus, & ipsorum concilio fuerat hucusque dilatatum, ut in reformatione pacis inter nos, & Romanam Ecclesiam, in cujus expectatione diutina nostra sunt & multorum jam vota frustrata, eo manifestius signa perpetui & constantis amoris ostenderet, quo traderetur solennius summo Pontifici baptizandus.

Hæc nos profecto vestræ serenitati describimus, ut, quantum vobis magnificentia nostra placere desideret, vestra serenitas a parte conjiciat; & qualiter inter alios affines nostros, personam vestram tenerius diligimus, argumentis evidentibus apprehendat.

*De anno censu Papa solvendo.*

**G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum in mille Marcis Sterlingorum Ecclesiæ Romanæ, pro anno proximo præterito, census nomine teneris;

Excellentiam tuam rogamus & hortamur attentè, quatinus censum ipsum dilecto filio fratri Thomæ, Cubiculario nostro, solitâ facilitate, nomine nostro perfolvas; ita quod gratiam acquiras ex debito, & commendari mereatur Celsitudo Regia ex affectu.

Dat. Reat. 7. Julii, Pontif. nostri anno decimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

Ann. D. 1237. Hen. 3. *Omniū querelarum inter Angliæ & Scotiæ Reges finalis concordia coram Ottone Cardinali Legato apud Eboracum.*

An. 21. H. 3. Pat. 21. H. 3. n. 2. d. I. 375. **S**Ciant præsentēs & futuri quod ita convenit, in præsentia venerabilis patris Domini O. Titulo Sancti Nicholai in carcere Tulliano Diaconi Cardinalis, & tunc Apostolicæ sedis Legati, apud Eboracum, inter Dominum Henricum Regem Angliæ, & Dominum Alexandrum Regem Scotiæ, super \* omnibus querelis, quas idem Rex Scotiæ moverat, vel movere poterat contra dictum Regem Angliæ, usque ad diem Veneris, proximam ante Festum Sancti Michaelis, anno gratiæ millesimo ducentesimo tricesimo septimo, scilicet;

Super Comitatus Northumberlandiæ, Cumberlantiæ, Westmerlandiæ, quos idem Rex Scotiæ petiit sicut hæreditatem suam a dicto Rege Angliæ.

Et præterea de quindecim millibus Marcarum Argenti, quas illustris Rex Johannes, pater prædicti Henrici Regis Angliæ, receperat a Domino Willielmo, quondam Rege Scotiæ, patre prædicti Alexandri Regis Scotiæ, pro quibusdam conventionibus, inter dictos Reges initis, quæ a dicto Rege Johanne non fuerant observatæ, ut idem Alexander Rex Scotiæ dicebat.

Et de conventionibus factis inter dictum Henricum Regem Angliæ, & dictum Alexandrum Regem Scotiæ, super matrimonio contrahendo inter eundem Henricum Regem Angliæ, & Margaretam sororem dicti Alexandri Regis Scotiæ, quod ex parte dicti Regis Angliæ non fuit observatum, sicut idem Rex Scotiæ dicebat.

Et de omnibus aliis querelis quas dictus Alexander, Rex Scotiæ movit, vel movere potuit, pro se, vel pro antecessoribus suis, contra dictum Regem Angliæ, usque ad terminum prædictum, videlicet;

Quod dictus Alexander Rex Scotiæ remisit & quietos clamavit, pro se, & hæredibus suis, dicto Henrico, Regi Angliæ, & hæredibus suis imperpetuum, dictos Comitatus Northumberlandiæ, Cumberlantiæ, & Westmerlandiæ: Et totam prædictam pecuniam: Et omnes conventiones, factas inter prædictum Johannem Regem Angliæ, & prædictum Willielmum, Regem Scotiæ, super conjugis faciendis inter prædictum Henricum Regem Angliæ, vel Ricardum fratrem suum, & Margaretam, vel Isabellam forores prædicti Alexandri Regis Scotiæ: Et similiter conventiones factas inter dictum Henricum Regem Angliæ, & dictum Alexandrum Regem Scotiæ, super matrimonio contrahendo inter ipsum Henricum Regem Angliæ, & Margaretam sororem dicti Alexandri Regis Scotiæ.

Pro hac autem remissione & quietâ clamantia, prædictus Henricus Rex Angliæ dedit, & concessit dicto Alexandro Regi Scotiæ ducentas libratas terræ infra dictos Comitatus Northumberlandiæ & Cumberlantiæ; si prædictæ ducentæ libratæ terræ in ipsis Comitatus extra Villas, ubi Castra sita sunt, possint inveniri; & siquid inde defuerit, ei perficietur in locis competentibus & propinquioribus dictis Comitatus Northumberlandiæ & Cumberlantiæ:

HABENDAS, tenendas, & in Dominico retinendas eidem Alexandro Regi Scotiæ, & hæredibus suis Regibus Scotiæ, de dicto Henrico Rege Angliæ, & hæredibus suis:

REDDENDO inde annuatim unum Austurcum Sorum ipsi Regi Angliæ, & hæredibus suis apud Karleol. per manus Constabularii Castri Karleol. quicumque fuerit, in Festo Assumptionis beatæ Mariæ, pro omnibus servitiis, & consuetudinibus, & aliis demandis, quæ pro eisdem terris exigi possint;

Ita libere quod prædicti Rex Scotiæ & hæredes sui habeant & teneant dictas terras & homines dictarum terrarum cum omnibus libertatibus, & liberis consuetudinibus, & quietantiis suis, in bosco & plano, in pratis & pasturis, in aquis & molendinis, in viis & semitis, in stagnis & vivariis, in mariscis & piscariis, cum Sok & Sak, Tholl & Theam, Infrangenethes, Utfrangenethes, Hamfokne, Grithbrech, Blodwit, Fyghtwyt, Ferdwit, Hengwyt, Leyrwyt, Flemenesfrith, murdro & latrocinio, Forstall. infra tempus & extra tempus, & in omnibus locis.

Et quod ipse Rex Scotiæ, & hæredes sui, & omnes homines sui, de prædictis terris sint liberi, & quieti ab omni Scotto, Ghyeldo, & omnibus auxiliis Vicecomitum, & omnium ministrorum suorum, & de Hydag, Carucag, Danegeld, Hornegeld, Exercitibus, Wapentakiis, Scutagiis, Lestagiis, Stallagiis, Shyris, Hundredis, Wardis, Wardpenny, Averpeny, Hundredepeny, Burghalpeny, Tethingpeny, & de operibus Castellorum, Pontium, Parcorum Clausuris, & omni Kareio, Summagio, Navigio, & de domuum Regalium ædificatione, & omnimoda operatione.

Et quod prædicti Rex Scotiæ, & hæredes sui, habeant omnia animalia, quæ dicuntur Wayf, inventa in prædictis terris, nisi aliquis ea secutus fuerit, qui possit & velit probare quod sua sint.

Concessum est etiam a dicto Rege Angliæ, quod omnia placita quæ in dictis terris, de cætero emergent, & quæ coram Justiciariis in Banco, vel coram ipso Rege Angliæ, in itinere suo, teneri consueverunt, de cætero placitentur in curia ipsius Regis Scotiæ, & hæredum suorum, infra prædictas terras, & ibi terminentur per Ballivos ipsorum Regis Scotiæ, & hæredum suorum per returnum brevis ipsius Regis Angliæ, & hæredum \* suorum, quod Vicecomites ipsorum eidem Ballivis habere facient, si placita illa ibi, per legem Angliæ, teneri & terminari possint.

Et placita, quæ ibi coram prædictis Ballivis, per legem terræ terminari non poterunt, coram Justiciariis Domini Regis Angliæ & hæredum suorum itinerantibus, ad primas assisas infra Comitatus, in quibus terræ illæ fuerint, teneantur & terminentur in primo adventu ipsorum Justiciariorum, priusquam aliqua alia placita

teneantur, secundum quod justum fuerit; præsentem Senescallo dicti Ann. D. Regis Scotiæ, & assidente tanquam Justiciario ad illa placita tenenda; ita quod Ballivi, vel homines ipsius Regis Scotiæ, de prædictis terris, pro nulla summatione, vel aliquo placito exeant Comitatus in quibus prædictæ terræ fuerint.

Siqua vero terra assignata fuerit dicto Regi Scotiæ, de prædictis ducentis libratibus terræ, infra metas Forestæ, nullus Forestarius Regis Angliæ intrabit eandem terram ipsius Regis Scotiæ ad manducandum, vel hospitandum, vel aliquid aliud exigendum, nisi tantum pro attachamentis faciendis de placitis, ad Forestam spectantibus; & hoc pro visum Ballivi ipsius Regis Scotiæ, si requisitus interesse voluerit.

Placita vero coronæ, cum in prædictis terris emerferint, attachentur per Ballivum & Coronatores Regis Angliæ, præsentem Ballivo Regis Scotiæ, si requisitus venire voluerit; & placitentur & terminentur eadem placita coram Justiciariis itinerantibus & prædicto Senescallo ad primam assisam, sicut prædictam est.

De aliis placitis, ubi si aliquis hominum suorum de prædictis terris convictus fuerit de feloniam, post iudicium factum fiat iustitia per Ballivos & homines ipsorum Regis Scotiæ & hæredum suorum; ita tamen quod non licebit dictis Regi Scotiæ vel hæredibus suis remittere alicui iudicatio poenam ei debitam secundum legem terræ: Nec hæredibus dampnatorum terram, per feloniam perditam, reddere, nec etiam amerciamenta remittere hiis, qui amerciatii fuerint pro quocumque forisfacto.

Omnia etiam amerciamenta, & escaetæ, & proventus de prædictis terris, tam de anno & die dicti Regis Angliæ & hæredum suorum, tam de terris per feloniam forisfactis, quam de omnibus aliis exitibus, tam de placitis Forestæ, quam de omnibus aliis placitis, homines prædictarum terrarum contingentibus, remaneant ipsis Regi Scotiæ & hæredibus suis imperpetuum; & si forte contingat aliquo tempore ipsos Regem Scotiæ vel hæredes suos implacitari de prædictis terris, vel de aliqua parte earumdem, dictus Rex Angliæ, & hæredes sui, easdem terras, sicut illas ei dedit, ipsis Regi Scotiæ & hæredibus suis warrantizabit & defendet imperpetuum.

Ita quod, propter illud placitum, non oportebit ipsos Regem Scotiæ & hæredes suos ad Curiam Regis Angliæ accedere, ut inde alicui respondeant.

Et dictus Rex Scotiæ fecit dicto Henrico Regi Angliæ homagium suum de prædictis terris, & fidelitatem ei juravit.

Scripta vero, vel instrumenta super prædictis maritagis, & conventionibus a prædicto Rege Johanne quondam Rege Angliæ, sive a prædicto Henrico Rege Angliæ, & a prædicto W. quondam Rege Scotiæ, vel a prædicto Alexandro Rege Scotiæ confecta, debent hinc inde restitui; eo salvo quod, si in ipsis scriptis, vel instrumentis aliqua capitula, negotium præfens non tangentia, inveniuntur, quæ alterutrius Regum utilitatem contineant, debent prædicta capitula per utriusque Regum litteras innovari: Similiter autem si quæ Cartæ super prædictis Comitatus poterunt inveniri, Regi Angliæ restituentur.

Et si forte, in posterum, aliqua instrumenta inveniuntur de prædictis Comitatus & conventionibus, quæ non fuerint restituta, viribus careant, & pro nullis habeantur.

Hanc autem conventionem, fideliter tenendam imperpetuum, prædictus Rex Angliæ fecit in animam suam jurare W. Comitem Warena: Et dictus Rex Scotiæ similiter in animam suam fecit jurare Walterum Cumyn, Comitem de Meneteth.

Et præterea idem Rex Scotiæ fecit Comitem Malcolm. Comitem de Meneteth, Walterum filium Anani, Walterum Olifard, Bern. Frafer, Henricum de Baillol, Gilbertum Marecallum, Comitem Penbr. H. Comitem Hereford. David Cumyn, David Marecallum, Thomam filium Ranulfi, Willielmum de Port. Johannem de Baillol, & Henricum de Hasting, jurare de pace ista tenenda in forma litterarum patentium, quas ipsi Regi Angliæ inde fecerunt.

Præterea idem Rex Scotiæ, & Barones prædicti iurati posuerunt se iurisdictioni Domini Papæ, sub hac formâ, quod, si dictus Rex Scotiæ, vel dicti Barones sui, aliquo tempore contra prædictum juramentum suum venirent, debent super hoc a Domino Papa Canonice coerceri: Propter quod etiam debent ipse Rex Scotiæ & Barones \* prædicti Domino Papæ litteratorie significare, ut hanc iurisdictionem alicui suffraganeorum Cantuariensis Archiepiscopi de consensu partium committat.

Ad majorem etiam hujus pacis securitatem facta est hæc carta inter dictos Reges, in modum Ciropographi; ita quod uterque illorum alterius parti Sigillum suum apposuit.

Hiis Testibus Venerabilibus Patribus,

- |  |  |
|--|--|
| <i>W. Eborum Archiepiscopo,</i>                                | <i>Comite de Aneus,</i>                  |
| <i>R. Cycestrensi Domini Regis Angliæ Cancellario,</i>         | <i>Comite de Mar,</i>                    |
| <i>W. Carleolensi,</i>   | <i>Comite de Atthol,</i>                 |
| <i>W. Wigornensi, &amp;</i>                                    | <i>Comite de Ros,</i>                    |
| <i>W. de Glasgu Cancellario præfati Regis Scotiæ Episcopi,</i> | <i>Willielmo Lungespey.</i>              |
| <i>W. Electro Valent:</i>                                      | <i>Radulpho de Thaeny,</i>               |
| <i>R. Comite Pictaviæ &amp; Cornubiæ,</i>                      | <i>W. de Ros,</i>                        |
| <i>W. Comite Warena,</i>                                       | <i>R. de Ros,</i>                        |
| <i>J. Comite Lincolnæ Constabulario Cestriæ,</i>               | <i>W. de Ferrariis,</i>                  |
| <i>W. Comite Albemariæ,</i>                                    | <i>R. Bertram,</i>                       |
| <i>R. Comite Wintoniæ,</i>                                     | <i>H. Painel,</i>                        |
| <i>S. de Monteforti,</i>                                       | <i>G. de Umframsvill,</i>                |
| <i>G. Marescallo Comite Pembr.</i>                             | <i>Amaurico de Sancto Amaudo,</i>        |
| <i>Comite Patricio,</i>  | <i>P. de Malo Lacu,</i>                  |
| <i>Comite de Strathern,</i>                                    | <i>Magistro Petro de Burdegal. &amp;</i> |
| <i>Comite de Linenath,</i>                                     | <i>Magistro Att' Clericis Domini</i>     |
|  | <i>Legati,</i>                           |
|  | <i>Johanne filio Galfridi,</i>           |
|  | <i>Hugone de Vivon,</i>                  |
|  | <i>Stephano de Sedgrave,</i>             |



Ann. D. *W. de Lacu.*  
1237. *W. de Say,*  
Hen. 3. *Ricardo de Gray,*  
*Thoma de Furnivall,*  
*Johanne de Lexington,*

*Johanne de Plesseto,*  
*Bartho. Peche,*  
*Willielmo Gernemue,*  
*Ricardo filio Hugonis, & aliis.*

nationem hujusmodi te Juramentis, nec non instrumentis publicis obligasti. Ann. D. 1238.

Attendentes igitur quod, ex alienatione prædicta, Sedes Apostolica, cui præjudicare minime potuisti, non modicum lædirur, & Regnum ipsum vix subsistere poterit, cujus honor particularibus diminutionibus enervatur, serenitati tuæ præsentium autoritate mandamus quatenus Juramentis & instrumentis prædictis nequam obstantibus, alienata prædicta revocare procures. Hen. 3.

*Littera Pape notificatoria per Regem Scotia de Concordia prædicta.*

Ann. D. **S**anctissimo in Christo Patri, Innocentio Dei gratia summo Pontifici, Alexander eadem gratia Rex Scotiæ, Comes Patri-  
1237. cius, Comes de Stratherne, &c. salutem, & debitam cum omni  
An. 21. honore reverentiam.  
H. 3.

Sanctitati vestræ significamus, nos Sacramentum corporaliter præstitisse, coram Venerabili Patre Ottone, Tituli Sancti Nicholai in carcere Tulliano, Diacono Cardinali, in Anglia, Scotia, & Hibernia, tunc Apostolicæ Sedis Legato, ac Chartam nostram confecisse, quæ ita incipit: *SCIANT* præsentis & futuri, quod ita convenit in præsentia Domini Ottonis Sancti Nicholai, &c. Quæ Charta penes Dominum Regem Angliæ & nos remanet Chyrographata.

Item aliam: Quæ sic incipit: *AD OMNIUM* vestrum notitiam volumus pervenire.

Cum, sicut ex formâ præcedentium nostrarum pateat obligationum, subjecimus nos Jurisdictioni vestræ, ut nos & Hæredes nostros per censuram Ecclesiasticam possitis coercere, si aliquo tempore contra memoratam pacem venerimus:

Et si nonnunquam contingat, quod quidem nostrum, omnes, vel unus, contravenire temere præsumerent, vel præsumere nituntur, & ex hoc, tam animabus nostris, quam hæredum nostrorum grave posset generare periculum, & corporibus nostris & rebus non minimum immineret detrimentum:

Sanctæ Paternitati vestræ supplicamus, quatenus alicui Suffraganeorum Archiepiscopi Cantuariensis detis in mandatis, ut nos, Hæredesque nostros ad præfata pacis observationem compellat, prout in instrumentis inde confectis plenius continetur.

Alias super eadem pace, quod Canonicum fuerit, autoritate vestra statuatur, contradictores, &c.

Et ad istius petitionis nostræ consummationem, præsentis scripto sigilla nostra apposuimus.

Dat. Lateran. decimo Calendas Martii, Pontificatus nostri anno undecimo.

\* *Pro Regina Scotia de Testamento condendo.*

**R**EX omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem. Ann. D. 1238.

Sciatis quod concessimus dilectæ forori nostræ Johannæ illustri Regiæ Scotiæ, si de ea humanitus contingat, ad Testamentum suum faciendum, omnes exitus Maneriorum de Staunton, & de Driffeld, quæ eidem Regiæ commisimus, tam in redditibus, quam aliis, a festo Sancti Michaelis, anno Regni nostri 22. usque in duos annos completos. An. 22. H. 3. Pat. 22. H. 3. 19. 9.

Teste Rege apud Westmonasterium, 21 die Februarii.

*De Treugis Walliæ.*

**R**EX, Willielmo de Stutevill salutem. Ann. D. 1238.

Quia jam instat terminus treugarum, inter nos, & Lewelinum Principem de Abberfrau captarum, in instanti festo Sancti Jacobi, & ex relatu quorundam accepimus, idem Princeps David filium suum homagium Magnatum de Northwalliæ & de Powys capere fecit, in grave præjudicium nostrum, nec certi sumus de voluntate, vel proposito ipsius Principis: An. 22. H. 3. Claus. 22. H. 3. m. 16. d.

Vobis mandamus quod in fide, qua nobis tenemini, nullatenus omittatis, quin sitis ad nos apud Oxon. die Martis proximo post quindenam Paschæ, nobiscum super hoc & quibusdam aliis negotiis nostris locuturi.

Teste Rege apud Theoksbir. 8. die Martii.

*Eodem modo scribitur Johanni filio Alani, Willielmo de Warena de Albo Monasterio, Willielmo Filio Warini, Rogero de Chaundos, Radulpho de Thoeny, Rogero Pychard, Thomæ Corbet, Radulpho de Mortuo Mari, Waltero de Clifford, Waltero de Baskerville, Johanni de Monemue, Fulconi filio Warini.*

*Littera Principi Lewelino de Homagio filio ejus sine Regis venia non præstando.*

**R**EX, Lewelino Principi salutem. Ann. D. 1238.

Satis intelleximus quod vos diligenter instatis quod David Nepos noster, & filius vester, capiat homagium Magnatum, & aliorum de Northwalliæ & de Powys: Ad quod quidem nec vos instare debetis, nec ipse id attemptare, antequam ad nos venerit, & fecerit nobis homagium, & id quod facere debet; maxime cum vos hoc facere non possitis, salvâ fide, quâ nobis tenemini, & salva honestate vestra. An. 22. H. 3. Ibidem.

Et ideo vobis inhibemus in fide, qua nobis tenemini, & sub pena tenementi, quod de nobis tenetis, ne præfatum filium vestrum aliqua homagia capere permittatis in partibus illis, donec ad nos venerit, & homagium nobis fecerit, & id quod nobis facere debet, præcipue cum quidam de Magnatibus illis tenere debeant de nobis in capite, & de tenementis suis nobis homagium facere.

Quia vero nuper venit ad nos Archidiaconus de Sancto Afaph, ex parte vestra minus sufficienter instructus, ad tractandum de pace inter nos, & vos; licet nobis significaveritis, quod firmam pacem inter nos, & vos desideratis; quia tamen nichil certum scimus de voluntate vestra & proposito in hac parte, & instat terminus treugarum inter nos, & vos captarum, mandavimus Magnatibus nostris Marchiæ quod, die Martis proximo post Octabas clausi Paschæ, veniant ad nos Oxon. tam super hoc, quam aliis tractaturi nobiscum; & vos tunc, si desideratis firmam pacem inter nos, & vos, sicut nobis significastis, præfatis die & loco mittere poteritis, si vobis placuerit, aliquos de vestris, cum plena potestate, ad tractandum de pace, & eam inter nos, & vos firmandam,

Quoniam scire vos volumus quod hucusque nichil intelleximus, nec ex tenore litterarum vestrar. nec alias, quod \* pacem inter nos, & vos firmari affectatis, immo potius ea, in hac parte quæ audivimus, fictitia, vel nulla reputamus. \* I. 380.

Ad instantiam autem prædicti Archidiaconi mittimus vobis litteras nostras Patentes, de salvo & securo conductu eorum, si quos ad nos, prædictis die & loco, duxeritis transmittendos.

Teste ut supra.

*Ejusmodi Littera Davidi Filio Levelini.*

**R**EX, David Nepoti suo salutem. Ann. D. 1238.

Audivimus quod dilectus frater & fidelis noster Princeps de Abberfrau, & Dominus de Snaudon, Pater tuus, ad hoc instat diligenter, quod tu capias homagium Magnatum, & aliorum in North-  
Ibidem.

\* I. 378. \* *De Alianora filia Galfridi, Angliæ & Britanniæ Hærede.*

Ann. D. **R**EX omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem. 1237.

Sciatis quod dilectus & fidelis noster Willielmus Talbot reddidit nobis apud Wudestock, die Martis proximo post Festum Omnium Sanctorum, Anno Regni nostri 22. Castrum nostrum Gloucestræ, & Alianoram Consanguineam nostram sanam & incolu-  
An. 22. mem.  
Pat. 22. H. 3. m. 11.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wudestock, 3 die Novembris, anno eodem.

*Bulla pro Theodino filio Odonis Branchaleonis.*

Ann. D. **G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & apostolicam benedictionem. 1237.

Dilectus filius Theodinus clericus, natus nobilis viri Oddonis Branchaleonis, Rector Ecclesiæ Sanctæ Margarietæ de Suthelmeham, proposuit coram nobis quod, Johannes Leminiſtræ clericus Londonien. Dioc. in eandem Ecclesiam, quam aliquandiu pacificè possederat & quietè, citra conscientiam tuam, ut creditur, per Senescallos tuos se procuravit intrudi; eamque occupatam detinet in ejus præjudicium & gravamen.

Quocirca regalem excellentiam rogamus, & monemus attente, quatenus ob reverentiam apostolicæ sedis & nostram, eundem Rectorem ad Ecclesiam restitui faciens supradictam, nec tu ipsum super eâ molestes, nec patiaris ab aliis, quantum in te fuerit, indebite molestari; ita quod idem jus suum se gaudeat affectum, & nos serenitatem Regiam possimus merito commendare.

Dat. Lateran. 3 Id. Decembris, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Sigillo plumbeo pendens a filo canabeo.*

*Bulla de alienatis resumendis, Juramentis & Instrumentis non obstantibus.*

Ann. D. **G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem. 1238.

Gravi sumus turbatione commoti quod, sicut audivimus, quorundam minus discreto ductus consilio, Libertates, possessiones, Dignitates, & alia quamplura, quæ ad jus & statum Coronæ spectabant, in grave præjudicium Ecclesiæ Romanæ, ad quam Regnum Angliæ pertinere dignoscitur, & enormem lesionem ejusdem Regni, in plures prælatos, Ecclesias, & alios Magnates Angliæ, liberalitate improvida dispersisti; & de non veniendo contra alie-

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Ex Au- sogr. In Turre London.



Ann. D. Northwallia & Powys, antequam ad nos veneris, & feceris nobis  
1238. homagium, & id quod facere nobis debes.  
Hen. 3. Unde, cum ipse pater tuus non possit, salva honestate & salvâ  
fide, qua nobis tenetur, nec tu id aliquatenus debeas attemptare  
antequam ad nos veneris, & nobis homagium feceris; tibi inhi-  
bemus ne homagia aliqua in partibus illis capere præsumas, priusquam  
nobis homagium feceris; maxime cum quidam de magnatibus illis  
de nobis tenere debeant in capite, & nobis de tenementis suis ho-  
magium facere.

Teste ut supra.

*De quingentis libris datis Imperatori Constantinopolitano.*

Ann. D. REX Fratri Hugoni de Stocton, & Ricardo Renger, &  
1238. Sociis suis, custodibus tricesimæ suæ in Turri London. salu-  
An. 22. tem.  
H. 3. Præcipimus vobis quod de denariis, quos habetis in custodia  
Pat. 22. vestra de eadem tricesima, sine dilatione faciatis habere Imperatori  
H. 3. m. Constantinopolitano vel Flemento Militi suo, præsentium latori,  
7. quingentas libras de dono nostro, nisi prædictos denarios liberaverit  
Willielmo Hardel per aliud præceptum nostrum, quod vobis  
inde fecimus.  
In cuius, &c.

Teste Rege apud Rading, primo die Maii.

*De Saraceno custodiendo.*

Ann. D. REX Bertramo de Cryoyl salutem.  
1238. Sarracenum, quem ad nos misistis per Nicholaum de Hath-  
An. 22. lon. ad vos remittimus, mandantes quatenus prædictum Sarrace-  
H. 3. num in Castro Cantuariensi perhendinare, & eidem necessaria hon-  
Clauf. 22. orifice inveniri faciatis, quousque cum Ricardo Comite Piéta-  
H. 3. m. viæ & Cornubiæ consilium habuerimus super Nuncio ejusdem Sar-  
12. d. raceni.  
Prospicientes quod idem Sarracenus Castrum illud non egredia-  
tur, nec alii ad ipsum ingrediantur seu cum ipso loquantur, per  
quod ipse de statu terræ nostræ certificetur, vel præfatæ terræ per  
se vel per alios insidietur.

Teste Rege apud Ditton, 12 die Junii.

*De Prorogatione Treugarum inter Dominum Regem & Lewelinum.*

Ann. D. REX omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salu-  
1238. tem.  
An. 22. Noverit universitas vestra nos prorogationem treugarum, inter  
H. 3. nos, & inprisiis apertos, & homines nostros ex una parte, & fi-  
Pat. 22. delem nostrum Lewelinum Principem de Alberfrau & Dominum  
H. 3. m. de Snaudon, & inprisiis apertos, & homines suos, tam Walen-  
4. ses, quam alios, \* ex alia parte, captarum anno Regni nostri vi-  
\* I. 381. cesimo, duraturam a Festo Sancti Jacobi Apostoli, anno Regni  
nostri vicefimo secundo, usque in unum annum completum, ratam  
& gratam habere secundum formam prædictarum treugarum  
ultimò captarum; salvis omnibus conventionibus & articulis in illa  
forma contentis.

Ad cujus prorogationis treugarum confirmationem, tactis Sacro-  
sanctis, fecimus dilectos & fideles nostros Henr. de Aldithel, Jo-  
hannem Extraneum, Magistrum Simonem de Steyland, & Ma-  
gistrum Willielmum de Kilkenny, Clericos nostros, jurare in ani-  
mam nostram, quod eandem treugarum prorogationem, cum om-  
nibus conventionibus & articulis prædictis, fideliter & sine malo  
ingenio, pro nobis & nostris fidelibus, & inprisiis, observari facie-  
mus a prædicto Festo Sancti Jacobi Apostoli, usque in unum an-  
num completum.

Ita tamen quod, propter illarum treugarum prorogationem, ni-  
hilominus super transgressionibus & interceptionibus, infra dictas  
treugas hinc inde perpetratis, vel de cætero perpetrandis, fiant e-  
mendæ, secundum formam aliâs in treugis prædictis provisam.

In cuius rei testimonium hiis litteris nostris sigillum nostrum ap-  
poni fecimus.

Teste Rege apud Rading. 8. die Julii, anno Regni nostri 22.

*Littera Leuelino Principi super prædictis Treugis.*

Ann. D. REX Leulino Principi de Aberfrau, & Domino de Snaudon,  
1234. salutem.  
An. 22. Noveritis nos prorogationem treugarum inter nos, &c. à præ-  
H. 3. dicto Festo Sancti Jacobi usque in unum annum completum, &c.  
ibidem. & postea sic. in animam quidem vestram coram nobis jurave-  
runt ex parte vestra, Edenenet Vachan, David Archidiaconus de  
Sancto Asaph, & Ph. filius Enor, quod earundem treugarum pro-  
rogationem, cum omnibus conventionibus & articulis prædictis,  
fideliter & sine malo ingenio, pro vobis, & vestris fidelibus, &  
inprisiis, observari faciatis à prædicto Festo Sancti Jacobi, usque  
in unum annum completum,  
Ita tamen, &c. ut in prædicta. Et ideo vobis mandamus quod  
prædictas Treugas pro vobis & vestris fidelibus, & inprisiis, usque  
ad terminum prædictum, secundum formam prædictam, observari

faciatis; quas quidem treugas pro nobis & nostris fidelibus & inprisiis, usque ad terminum prædictum observari faciemus.

Teste ut supra.

*Forma litterarum Leulini de prorogatione treugarum.*

Omnibus Christi fidelibus, has litteras visuris & audituris, Ann. D.  
Leulinus Princeps de Aberfrau, & Dominus de Snaudon, 1238.  
An. 22. salutem.

Noverit universitas vestra nos prorogationem treugarum inter H. 3.  
Dominum Henricum illustrem Regem Angliæ, Dominum Hiber- Ibid. m.  
niæ, Ducem Normanniæ & Aquitaniæ, & Comitem Andegavia, & inprisiis apertos, & homines suos, ex una parte; & nos; & inprisiis apertos, & homines nostros, tam Wallenses, quam alios, ex altera parte, captarum anno Regni ipsius 20, duraturam à Festo Sancti Jacobi Apostoli anno Regni ipsius 22. usque in unum annum completum, ratam & gratam habere, secundum formam prædictarum treugarum ultimò captarum; salvis omnibus conventionibus & articulis in illa forma contentis.

Ad cujus prorogationis treugarum confirmationem, tactis Sacro-  
sanctis, fecimus dilectos & fideles nostros, Ydenenet Vachan, Eynan Vachan, Magistrum David Archidiaconum de Sancto Asaph, & Philippum filium Enor, jurare in animam nostram, quod eandem treugarum prorogationem, cum omnibus conventionibus & articulis prædictis, fideliter & sine malo ingenio, pro nobis & nostris fidelibus, & inprisiis, observari faciemus à prædicto Festo Sancti Jacobi usque in unum annum completum.

Ita tamen quod, propter illarum treugarum prorogationem, ni-  
hilominus super transgressionibus & interceptionibus, infra dictas  
treugas hinc inde perpetratis, vel de cætero perpetrandis, fiant \* I. 382.  
emendæ secundum formam aliâs in prædictis treugis provisam.

In cuius rei testimonium huic scripto sigillum nostrum duximus  
apponendum.

*Pro Nuncio Regis Norweg.*

Ricardus de Sancto Albano, Nuncius Regis Norwegie, habet  
litteras Regis de protectione patentes sine termino.

Teste Rege apud Windles. 15 die Julii.

*De Nuncio Veteris de Mussa in Angliam veniendo.*

REX Tath. nuncio Veteris de Mussa, salutem.  
Significamus vobis quod bene placet nobis, quod ad nos in  
Angliam veniatis, una cum gente vestra propria, quam vobiscum  
duceris, ad exponendum nobis Nuncium vestrum, quod vobis  
injunctum est ex parte prædicti Veteris de Mussa Domini  
vestri:

Ita quod vobiscum deferatis fœdus & securitatem, quam habetis  
cum illustri Rege Franciæ pro prædicto Domino vestro, &  
modum securitatis prædictæ, unâ cum litteris prædicti Domini  
vestri, si quas nobis transmissit, super negotio illo pro quo ad nos  
estis destinati.

Et cum ad nos veneritis, & de securitate, & modo ejusdem  
securitatis, quam inieritis cum præfato Rege, certificati fuerimus,  
de consimili securitate vobiscum faciendâ, nomine prædicti Domini  
vestri, consilium habebimus oportunum.

Teste Rege apud Kenynton, 20 die Julii.

*Littera Imperatoris Regi, qua fallaciam Pape exponit, & conventuram Concilium, seu iniquum pernegat.*

Imperator Regi salutem.  
Qualiter, ad multam instantiam Lombardorum, sedis Romani-  
næ Antistes contra nos, inconsulto calore, processerit, satis vos  
publica fama perdocuit.

Qualiter autem priusquam contra nos, religionis debito & pon-  
tificatus gravitate depositis, hostiliter arma capiens, se ducem &  
Principem nostrorum rebellium stabiliet, nos universale concilium,  
& præsertim & specialiter nanciorum vestrorum præsentium  
petissemus, Serenitatem vestram credimus non latere.

Demum notitiam vestram non latuit qualiter, ad quorundam ex  
fratribus ejus instantiam, qui pro reparatione tanti discriminis re-  
media cogitabant, præter omnium requirementum spem, nostra  
magnificentia condescendit ut, Lombardis prorsus exclusis, per-  
mitteremus eundem ab insuetis infestationibus sacerdotum, per  
temporale treugarum subsidium, respirare: utpotè qui libenter, pro  
seditione scandali generalis, & terre sanctæ subsidio procurando,  
reperiri modos & vias pariebatur ad pacem.

Set ipse Lombardos eosdem, quibus confederatus fuerat, à  
treugarum nostrarum fœdere non est passus excludi; totius orbis  
dissidio Mediolanenium ac ipsorum sequacium suffragia præferen-  
do.

Cui cum aliquatenus assentire nollemus, ut læsæ Majestatis nos-  
træ reos sub prædictarum treugarum involucrio pateremur involvi;  
vel ipsos ullo modo Pape subveniendo communiri; tandem, post-  
quam vidit eosdem rebelles nostros propria virtute deficere, nec  
ipsum posse temporalia remedia, saltem quietè afferre, ad alias artes  
postmodum se convertit, fatagens nos per venerabilem Brixen-  
sem Episcopum, ad nostram præsentiam accedentem, inducere ut

Ann. D. cum pro reformatione pacis inter nos & Ecclesiam, ut dicebat, 1238. quamplurium Nuncios, ac nonnullos de occidentalibus partibus Hen. 3. \* Principes & Prælatos, ad synodum intenderet convocare, Lombardos prædictos, Excellentie nostræ bannitos, in treugis cum ipso, usque in proximum *Festum* resurrectionis Dominice contrahendis, comprehendere deberemus; causam fingens ut, ex universali-  
\* I. 383. lionibus treugis, vocatis ad Synodum securitas largior præberetur.

Audite mirabilem circumventionis modum ad depressionem nostræ Justitiæ excogitatum! dum pacem nobiscum velle habere se simularer, ut Lombardos ad tempus, per treugarum suffragia, respirantes, contra nos fortius postmodum in rebellionem confirmet: utque contra nos, ad discordiam se medio tempore pervenientium, *Prælatorum*, ad vocationem suam, subsidia licentius præparet, spem nobis concordie pollicetur.

Et, ut evidenter ad oculum videatis, quod pro discordia concilium advocet, potius quam pro pace, *FORMAM ADVOCATIONIS* attendite; in qua nichil omnino de futuræ pacis tractatu describitur, nisi quod magnis & arduis Ecclesiæ Romanæ negotiis vocatorum præsentiam asserat oportunam.

*TEMPUS* inspicite; dum negatum nobis antè concilium, postquam nos est aggressus hostiliter, nititur convocare.

Considerate *PERSONAS*; dum, spretis magnificentie nostræ Nunciis, per quos sibi tractatum pacis hujusmodi optulistis, nunc Provinc. Comitem magnificentie nostræ rebellem, ducem Venetiarum, Marchionem Ostensem, Comitem Sancti Bonifacii, Albertum de Romano, Diakinum, Gnofterinum de Camino, & Paulum Traverfanum, cum quibus in malum nostrum, data ei pecunia, prout est publica voce notorium, conjuravit, vocat expressis nominibus ad Synodum supradictam.

Verumptamen, ob reverentiam summi Regis, nominato Episcopo duximus respondendum, quod nos cum sacrosancta Romana Ecclesia, matre nostra, discordiam non habemus; set ab hujusmodi Romani Pontificis impetu justitiam Imperii nostri defendimus, & injuriam propulsamus.

Nichilominus tamen cum ipso semper pacem habere peroptavimus & optamus, per quod generale mundi discidium evitemus.

Et ut tractatus pacis a remotioribus partibus non quaeratur, per eundem Episcopum, ac alios bonos viros, justitiæ nostræ conscios, & communis concordie zelatores, ad præsentem tractatum pacis, ut mala de medio citius auferantur, optulimus nos paratos; Treugas etiam, licet nobis tanquam ad guerræ subsidia *munis* infestas, inire concessimus cum eodem; sperantes per eas, velud per quandam saluteram scalam, posse facilius ad excelsa palatia pacis ascendi.

Lombardos tamen Excellentie nostræ rebelles, a nexu treugarum hujusmodi, sicut semper exclusimus, sic imperpetuum excludemus.

Nec, inter nos & eum durante præsentem discrimine, concilium per eum, velud per hostem publicum Imperii, fieri permittemus: Præsertim cum nobis, Imperio, & omnibus terræ Principibus, indecentissimum judicemus, honoris nostri causam fore suspecto subicere, vel iudicio Synodali: set omnibus, ad concilium istud vocatis, per terram, ditioni vestræ subjectam, in personis & rebus securitatem denegamus quamlibet.

Qua propter Serenitatem Regiam præsentibus exhortamur quatenus, per Prælatos Universos & singulos Regni vestri, Edicti Regii programme vulgato, divulgetis, ut nullus sub securitatis nostræ fiducia, ad Synodum ipsam accedat.

Nos enim quantumcumque Regni vestri fidelibus, ob amorem principum quem gerimus, libentissime deferamus; præsumptuosam tamen audaciam eorum, qui ad inimici nostri vocationem accederent, nos non deceret ullatenus æquanimiter tolerare.

Dat. &c.

*Increpat Imperator Regem Angliæ, quod permiserit sententiam Excommunicationis contra eum in terra sua publicari, & pecuniam colligi.*

Ann. D. Fredericus Dei gratia Romanorum Imperator, semper Augustus, Hierusalem & Siciliæ Rex, illustri Regi Anglorum, salutem & sinceræ dilectionis affectum. 1238. An. 23. H. 3.

Cum inter Reges orbis & Principes affinitas interdum & matrimonium contrahitur, tanto magis inter eos affectio debet, vel unio potius suboriri, quanto majores aliis, & in altioribus positi \* Ipeculis dignitatum, virtutum inferioribus debent exempla porrigere: quantoque per unanimes voluntates ipsorum pax & concordia firmior crevit in populis, honores servantur in alterutrum, in suorumque roborantur in posterum jura Regnorum.

Et, cum hujus fructum, ex affinitate nostra, nobis & vobis crediderimus hæcenus proventurum (præsertim cum obligationem cognationis nostræ firmaverint sacra sequentium pignora filiorum) totum intentioni nostræ contrarium (quod dolentes & inviti referimus) experimur.

Dum præter id, quod illatam nobis per Romanum Pontificem manifestam injuriam, quam vobis præ ceteris terræ Principibus profus intolerabilem credebamus, conniventibus oculis pertransisse, iniquam ipsius contra nos & plenam odio carnali sententiam permitiendo, vobis audientibus & scientibus, non sine multa nostri injuria, & Imperii verecundia & jactura, per Regnum vestrum undique publicari, nunc, prout certo comperimus, eidem capitali inimico nostro fatue obediendo, honorem nostrum & sanguinem fitienti, de Ecclesiis Regni vestri, vestris ac prædecessorum vestrorum (quos reputari nostros nostra compellit affinitas) pia largitione ditatis, ad impugnationem nostram pecuniaria sinitis subsidia, tallias & collectas ministrari.

Ann. D. Attendat igitur industria Regia, callidis non circumventa confiliis, si vos deceat & vobis expediat fororium & fratrem, aut saltem amicum, seu postremo quenquam Regem, aut Principem, cui non indixerit prælium, sicut est Regni juris & moris, pecunie vestræ viribus impugnari. 1238. Hen. 3.

Et quid refert auro & argento, vel armis per vos, vel patientibus vobis, hostis nostri præsidia muniantur? præsertim cum ab experto sciamus, quod majoris auxilii manum, contra nos, Papæ porrigere non possitis, quam si de Regno vestro permittatis pecuniam ministrari, de qua Mediolanensibus & aliis proditoribus nostris stipendiarios milites pollicetur; per quam devotos & fideles nostros a fidelitate nostra seducere nititur; adeoque quod aliquorum debiliam fidem, in evidentem infamiam, & non minus in perpetuum eorum exitium, est hujus pretii venalitate mercatus.

Pro Deo, frater charissime, non primum istud a vobis incipiat, vel contra nos saltem, quod gratis Reges a Regibus impugnentur: nec sic cervicem Regiam Papalis domini jugum premar, ut in offensam Evangelici dogmatis & naturæ, proximum, fororium, & amicum, imo fratrem, vos in tantum delectet offendere: maxime cum, in instanti negotio, non magis nostra, quam vestra, & aliorum Regum, & Principum, si sane diligenterque attenderitis, per consequens res agatur.

Quocirca serenitatem Regiam præsentium tenore affectuose requirimus ac rogamus, quatenus industriam ac potentiam vestram talibus, ex quibus tantum obstaculum formidamus, sicut amorem & honorem nostrum diligitis, tam strenue, quam viriliter opponatis; non permittentes de redditibus, talliis, collectis, aut aliquibus aliis obventionibus Regni vestri, pecuniam aliquam ad Romanam curiam deportari.

Nec istud vos decet, aut expedit conniventia qualibet aut dissimulatione pertransire; sicut vos non velletis quod contra vos a nobis & nostris qualiacunque petita, vel petenda suffragia daremus aliquibus, vel modo quolibet dari pateremur.

Alioqui, ne dum simili, sed iustiori, per vos instruemur exemplo, ut iis, qui vobis attinent, & quibus vinculo veteris dilectionis astringimur, hucusque negata, contra vos & Regnum vestrum, largiremur; dum vos Papa in prosecutione justitiæ nostræ favorabiles invenerit, qui vobis in nullo penitus attinet, nisi quod gloria- tur (quod non sine multa verecundia dicimus) in vobis habere dominii ligii potestatem.

Super præmissis autem singulis, & super aliis omnibus servitiis nostris, in ipsis partibus procurandis, ecce mittimus vobis H. de Eambota Militem & fidelem nostrum, latorem præsentium; dilectionem vestram rogantes attentius, quatenus ea quæ vobis ex parte nostra dixerit, sicut personæ nostræ, indubitanter dilectio vestra credat, & adimpleat cum effectu; ac per ipsum præcise ac determinate respondeat, quicquid de prædictis omnibus providerit faciendum.

Volumus enim in instantibus negotiis esse certi, a quibus debeamus expectare consilium, & a quibus sit cavendum.

\* *Littera Imperatoris Baronibus Angliæ expostulatoria, de publicando iniquam Pontificis Romani sententiam, necnon de auxilio eidem præstando.* \* I. 385.

Fredericus, Dei gratia, Romanorum Imperator semper Augustus, Jerusalem & Siciliæ Rex, Comitibus, Baronibus, & universis Nobilibus Regni Angliæ, dilectis sibi, salutem & omnem bonum. Ann. D. 1238. An. 23. H. 3. Claus. 42. usque 47. H. 3. m. 15.

Si diligenter karissimi fratris, & fororii nostri Regis illustri Domini vestri serenitas & industria Regia, prout deceret & deberet, attenderet; & vos (apud quos nobilitas, industria, exercitium militare, & animi robor hucusque resedit, inter quos etiam semper extitit fida fides) qui omni jure videlicet, & naturæ, Regi vestro & Domino dare velitis consilium salutare, ipsi Domino vestro dixissetis, & adhuc ad litteram dixeritis, quale, quantum, & quam grande sit matrimonii & affinitatis vinculum, quod inter Regem Angliæ, & Romanum Principem est contractum, & qualiter illud voluntas Dei excelsi firmavit per sequentia pignora filiorum, & quos fructus ex eo, per consequens, credatur inter Regnum, & Imperium proventuros, tam ipse, quam vos daretis operam toto posse qualiter uterque nostrum diligenter alterum indempnem conferret, & inimicus homo ab affectu alterius alterum reducere & avertere non valeret.

Set, nescimus quo modo, cujus instinctu, cujus utilitatis, quin potius dampni frater & fororius noster, & vos omnes, & singuli (quod dolentes & inviti referimus) tam apertam malitiam, tam enorme flagitium, tam immane scelus, tam evidentem injuriam, illatam Romano Principi per Romanum Antistitem, (quæ non solum Imperatorem & Imperium tangunt, nec solum Reges & Principes; verum etiam omnes, & singulos universæ terræ Nobiles & Magnates) conniventibus oculis toleratis;

Æquanimiter patientes iniquam, & carnali odio plenam sententiam Gregorii Romani Pontificis in nos latam, contra fratrum consilia, contra Deum & omnem justitiam, in favorem hæreticorum Mediolanensium, & suorum complicum (quorum ipse factus est defensor, & publicus Conciliarius & contra nos & Imperium nostrum præcipuus receptor) in oculis Regis vestri, & vestris, per totum Regnum Angliæ publicari, quæ diffamationem nostri nominis continet & honoris.

Et utinam ista sufficerent: Set, quod pejus est, & Majestatem nostram tangens acrius, Regis thesaurum, Clericorum bona & Ecclesiarum, per tallias, collectas, & alias extorsiones multiplices, ad impugnationem nostram permittitis in Regno fieri, & ad Curiam Romanam deportari, & qui eratis olim liberi, sicut cæteri christiani, nunc autem per nimiam tolerantiam facti estis servi.

Ha Deus! sustineret hæc hodie, si viveret, Henricus senior Rex

Ann. D. Rex Angliæ? & recolendæ memoriæ Rex Ricardus, & alii, pa- Ann. D.  
1238. terentur ne istud? Non utique, quia nec minora huius æquanimiter 1238.  
Hen. 3. tolerabant.

Animadvertite ergo viri illustres, & videte, si frater & fororius noster, & vos talia, ex quibus tantum obstaculum formidamus, fieri sustinetis, quale debetis imposterum a nobis expectare præsidium & præmia reportare: Set ut apertius liqueat de intentionis nostræ proposito, non alia quam hostis ab hoste, & inimicus ab inimico reportat.

Univerſitatem igitur vestram affectuose requirimus & rogamus, quod super tantis & talibus periculis, tam apud Regem, quam apud nosmetipsos, sic strenue, ac animose, ac provide vos exercere studeatis & gerere, ut, si a Rege Regni Anglicani & a vobis non speremus, in negotio instanti, præsidia, saltem non oporteat nos pericula formidare; quod pro certo scitote de vobis nullatenus pateremur.

Cæterum, quia jam, super prædictis, & aliis servitiis nostris, in partibus vestris procurandis, Hugonem de Cambora Militem nostrum & fidelem Nuncium, latorem presentium, ad eundem Regem & fororium nostrum, & ad vos providimus destinandum, per quem de ipsius Regis & vestra responsione esse possumus certi, ut sciamus a quibus debeamus expectare consilium & auxilium, & a quibus etiam sit cavendum, dominationem \* vestram monemus attentius quatinus ea, quæ ex parte nostri culminis vobis referet, sicut nobis vestra credat affectio.

Data in Castris ante Castra Pontis Placentiæ, quarto Kal. Novembris, 11 Indictione.

*Littera Imperatoris Regi, qua Offensas Gregorii acriter ob-  
jurgat, & perfidiam Legati ejus inspectatur.*

Ann. D. Imperator Regi salutem.

1238. Æmula Regum, & Principum orbis terræ, ac confortium An. 23. impatiens, dudum, ut in superbiam seculorum liberaliter adaucta H. 3. per eos, Romana sedes illius, qui Princeps esse dicitur sacerdotum, Claus. 42. in suam adversus nos præconceptum odium, ad universale scandalum, sic exarsit, adeo adverso Ecclesiasticæ religionis ordine, præter mandata legis (quarum lator & pater esse debuerat) qua pervertit, dum, se hostilibus rebus immiscens, dubios bellorum eventus, cedes hominum, obsidiones urbium & universaliter procurat undique pericula populorum, sponsam Christi Ecclesiam, matrem nostram, (cujus auctoritate libitum pro licito sequitur, è sanctuario Dei suarum vindictas inimicitiarum exercens) reddit, pro dolor! mundo notabilem, ut subjectam inconstanti & volubili rerum actori (qui præsidet, & nomine Ecclesiæ, diversa variat & confingit), experientia facti singulos edocente, non inmerito ab Ecclesiâ, pro ejus præside, ab experto patre mendacii, meticulousa suspicio cordibus hominum inferatur.

Quapropter affectionem vestram contingentia non patimur ignorare: Nuper enim, per quosdam de majoribus fratribus suis, & religiosos alios viros, aspirantes ad quietum Ecclesiæ statum, & piis zelantes desiderii bonum pacis, adhibita est cura propensior inveniendi modum, & habendi tractatum, per quem inter nos, & Pontificem Phariseum istum, contra nostri honorem nominis, prava consilia colligentem, ad certum tempus treugarum compositio fieret, infra quod, per vos, quem habemus in omni dilectione præcipuum, & alios Principes orbis terræ, ad integræ pacis reformationem oportunitas commodior haberetur.

Cumque nos, eisdem viris inventoribus hujus viæ, præter spem & creditum, pro Ecclesiæ reverentia, condescendere dignarenur, Gregorius, dictus Papa, petebat Lombardos, rebelles nostros, & nostri bannitos Imperii, treugis ipsis debere muniri;

Quibus exclusis treugas illas non poterit acceptare, ut evidentior daret omnibus intellectum quod negotium rebellium Lombardorum fovit & fovet, in nostrum odium manifestum, illud gerens & reputans velum suum, quamquam hætenus alia palliaret, quod non in favorem ipsorum, set ob transgressiones alias, quas fingebat contra nos, ad excommunicationis sententiam processisset.

Quod intolerabile visum est nobis, ut rebellibus nostris, diutino guerrarum discrimine fatigatis, & in majori parte depressis, treugas concedere deberemus, ad quorum persecutionem & vindictam accincti vexilla victricia, & præpotentia Castra nostra triumphaliter duximus educenda.

Et licet nobis, in confinio Campaniæ castra-metatis, suggeretur instanter, ad ingressum illius Provinciæ, data plena fiducia deoptentur; super quo doloris gladius ad injuriatoris animam pertransisset; nos, ad præsens, ob honorem Dei, & reverentiam beatorum Apostolorum Petri & Pauli, quibus (utpote qui sacrum Imperii diadema de ara beati Petri suscepimus) esse nolumus omnino ingrati; ab ingressu & receptione illius terræ desistimus; expectantes interim si nostrum injuriatorem alias vexatio revocet ab offensis.

Præterea non patimur vos latere qualiter homo iste, dictus Papa, in obsidione Ferariæ Civitatis Imperii, & Salinguerræ fidelis nostri, Bononiensibus, Venetis, & aliis convicinis nostris, rebellibus convocatis, Legatum suum, cum Mediolanensibus fecerit convenire, Ducem ibidem exercitus & rectorem.

Qui adeo eundem cum complicitibus suis, Salinguerram & Ferrariam, in exhæredationem Imperii, coartavit, quod a suis proditus (receptis inde promissionibus & pactis de indempnitate personæ suæ, & rerum suarum, & de salubri mora sua in eadem Civitate, necnon per eundem Legatum Duce Venetiarum, potestati- bus, rectoribus, capitaneis exercitus, & generaliter per totum exercitum juramento firmatis) nomine \* Ecclesiæ juramentum impendit, & se ac prædictam Civitatem assignavit specialiter possidendam.

Set, post deditionem Civitatis & suam, idem Legatus, tanquam si, ex legationis officio, fungeretur celebrare perjuria, quemadmo-

dum præstitit juramenta, cum prædictis omnibus dejerando, demolitis domibus, & bonis ejusdem Salinguerræ direptis ipsum simul deduxerunt, fide mentitâ, Venetias captivatum: ecce qualis invenitur in Legato fides! qualis a patre Legati mentiendi procedit auctoritas! ut fidem reputent, fidei vinculum non fervare!

O quàm pestiferum ab Ecclesiæ rectoribus emanat exemplum! O quàm evidens, omisâ veritate, deceptio! ut Regibus, & Potestatibus, & Principibus orbis (quibus propter impatientiam potestatis invident) sit præcipue præcavendum, ne de facili se præbeant manibus eorundem, qui semper recipere conantur incautos, & pium reputant, innocentiam condemnare.

Nos autem, qui universos, & singulos eorum, tum ex vicinitate, tum ab experto & in cute jam novimus, taliter vos, per indaginem rerum fallacis volumus cautos existere, ut nobis intendimus potissimum præcavere; sperantes in eo, qui Reges & Regni constituit, quod, juste injuriam propulsantes, violentiam nobis illatam nostrarum virum conamine propelemus; & in gladio justitiæ, quem, auctore Domino, bajulamus, sacerdotum gladios, quibus, objectâ stolâ, lumbos suos inhonestè præcingunt, justius retundemus.

Dignum insuper duximus ad vestram notitiam referendum quod idem Papa, sicut est suis moribus præceps, & inconstans in omnibus viis suis, strenuis viris de Francia cruceſignatis, & pro voti executione ad iter accinctis prohibuit, sub censura Ecclesiastica, ne transeat in præſenti; non attendens necessitatem eorum, christiani exercitus in ultra marinis partibus commorantis; quibus in emergentis casus articulo nedum de cruceſignatis, set de noviter consignandis deberet in auxilium subvenire.

Unde ab operibus ejus, quæ suo testimonio profitentur actori, potestis agnoscere quod duplicitas viarum suarum scandalum generet, & totius univerſitatis incommoda subministrat.

Data, &c.

*Bulla quod Electio non debet fieri de persona Regi suspecta.*

Gregorius Episcopus, fervus fervorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem.

Licet dilecti filii Magistri W. Hardeſ, & R. Auketil Clerici, & D. de Barentin. Miles, Nuncii tui, ad removendum de litteris nostris, per quas ad eligendum, seu postulandum de consilio dilecti filii nostri, O. Sancti Nicolai in carcere Tullian. Diaconi Cardinalis, Apostolicæ Sedis Legati, cum bis qui vicem in electione habere noscuntur Priorem & Conventum Wintonen. Ecclesiæ restituumus, postulationis verbum apud nos oportune insisterint atque etiam importunè; quia tamen, consideratis circumstantiis universis, sublimitati tuæ non vidimus expedire, petitioni eorum in hac parte non duximus annuendum.

Verum quia honori tuo cupimus, quantum cum Deo possumus, providere, eidem Legato dirigimus scripta nostra, ut provideat diligenter, quod de tali persona Ecclesiæ provideatur eidem, quæ tibi suspecta merito non existat.

Dat. Lateran. secundo Id. Januarii, Pontificatus nostri anno tertio decimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

\* *Bulla quod nulla persona Regi suspecta eligatur in Episcopum Wimonienſem.* \* 1.388.

Gregorius Episcopus, servus fervorum Dei, dilectis filiis Nobilibus viris, R. Cornubiæ & Pictaviæ, W. Warram. J. de Lascy Lincolnien. R. Bigod. Norfolch. H. de Albiniaco de Arundel, H. de Ver Oxoniens. Rogero de Quency Wintonien. H. de Boun. Herriforden. & Eſſec. W. de Ferrariis de Darbe, & Thomæ de Warewyk. Comitibus, salutem & Apostolicam benedictionem.

Nobilitatis vestræ litteras quas nobis, super provisione Wintonien. Ecclesiæ, destinatis, benignè recipimus, & quæ continentur in eis, intelleximus diligenter:

Verum quia, priusquam ad nos eadem litteræ pervenissent, negotium ipsius Ecclesiæ, de consilio fratrum nostrorum ordinatum fuerat & etiam expeditum, aliud super hoc ordinari non decuit, nè Romana Ecclesia posset argui levitatis.

Cæterum, cum carissimum in Christo filium nostrum illustrem Regem, ac Reginam Angliæ quadam speciali prærogativa dilectionis & gratiæ prosequamur, ac per hoc omnino velimus, ut de talibus personis provideatur Ecclesiis viduatis, quæ Regi prædicto suspectæ merito non existant, præſatum negotium, quantum cum Deo potuimus, ad honorem ipsius Regis curavimus expedire;

Dilecto filio nostro, O. Sancti Nicholai in carcere Tullian. Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, qui Regem & Regnum sincerâ diligit in Domino caritate, nostras litteras dirigentes, ut provideat diligenter quod de tali personâ Ecclesiæ provideatur eidem, quæ prædicto Regi suspecta merito non existat.

Dat. Lateran. sexto Id. Februarii, Pontificatus nostri anno tertio decimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*



Ann. D.  
1238.  
Hen. 3.

*Bulla de non attemptando in præjudicium Regis, vacante Ecclesia Dunelmensis.*

An. 24.  
H. 3.  
Ex Au-  
togr.

**G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo Lincolnienfi salutem, & Apostolicam benedictionem.

Nuper tibi nostris dedimus litteris in mandatis, ut Ecclesiam Dunelmensem, nunc Pastore vacantem, protegens, personas Monachorum Clericorum & secularium officialium ejus indebitè molestari, eorumque bona invadi ab aliquibus non permittas:

Molestos & invasores hujusmodi, (personam carissimi in Christo filii nostri Angliæ Regis illustris, exceptâ monitione præmissâ, per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo.

Verum cum intentionis nostræ fuerit, tantum super bonis ad Priorem & Monachos Dunelmen. spectantibus tibi litteras ipsas dirigere, fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus auctoritate dictarum litterarum aliquid, quod in præjudicium ipsius Regis redundare valeat, non attemptes.

Dat. Anagninæ, duodecimo Kalend. Novembris, Pontificatus nostri anno tertio decimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Pro Thoma de Sabaudia, Comite Flandriæ.*

Ann. D.  
1238.

An. 24.  
H. 3.  
Classif. 24.  
H. 3. m.  
19. dorf.  
\* I. 389.

**R**EX Drogoni de Barentin, & Willielmo Hardel, & aliis procuratoribus suis in Curia Romana agentibus, salutem.

Cum ad commodum & utilitatem dilecti avunculi & fidelis nostri Thomæ \* Comitum Flandriæ tam per nos, quam per nostros laborare disponamus, vobis presentium tenore injungimus mandantes districtè, quod ejus procuratoribus, ad Curiam accedentibus, in hiis, quæ ad ipsum Comitem pertinere videbuntur, totis viribus assistatis, & ejus negotia, quatenus per nos fieri poterit, promovere curetis;

Provisio quod, occasione privilegii Anglicis concessi, ne ad partes transmarinas, seu extra Regnum Angliæ trahantur in causam, nihil contra ipsum Comitem nomine nostro impetretur, quo minus in causa, quæ inter Nobilem virum P. quondam Comitem Britannicæ, & S. de Monte-forti vertitur, in partibus transmarinis coram iudice suo procedatur.

Nos enim pro eo quod causa illa præfatum Comitem Flandriæ, velut eum, cujus res agitur, tangit, magis eligimus, quoad casum illum, privilegio renunciare prædicto, cum protestatione tamen quæ ad ejus observationem in aliis causis videbitur necessaria, quam Comitem præfatum, in ipsius impedire processu.

Vos igitur in hac causa nihil contra ipsum impetretis, nec quantum per vos fieri poterit, impetrari permittatis.

Nolumus enim, si super hoc nostro nomine aliquid fuerit impetratum, quod eo ad impedimentum suæ causæ aliquis utatur.

Teste Rege apud Clarend. octavo die Decembris.

*Compromissum per Regem, & Davidem filium Levelini.*

Ann. D.

1240.  
An. 24.  
H. 3.  
Lib. A.  
fol. 328.  
b. penes  
Camerar.  
Scarcar.  
Classif. 24.  
H. 3. m.  
4. d. in  
schedula.

**S**cient præsentibus & futuri quod ita convenit inter Dominum Henricum Regem Angliæ illustrem ex una parte, & David filium Levelini, quondam Principis Norwalliæ, & Domini de Aberffrau ex altera, apud Gloucestriam, die Martis, proximo ante Festum Sancti Dunstani, anno Regni ipsius Regis vicefimo quarto, de homagio ipsius David,

Quod ipse offerebat eidem Domino Regi, pro jure suo Norwalliæ, & de terris, quas Barones ipsius Domini Regis, videlicet, Griffinus filius Wennuwan, & alii Barones Domini Regis petebant versus ipsum David, ut jura sua (excepta terra de Montealto, secundum quod continetur in scripto, nuper confecto apud Crucem Griffini per Senescallos Domini Regis, quæ ad præfens excipitur ab arbitrio) salvo tamen in posterum jure Senescall. Cestri. in terra illa, si quod haber;

Scilicet quod prædictus Dominus Rex cepit homagium præfati David de prædicto jure suo Norwalliæ, & quod tam idem Dominus Rex, pro præfatis Baronibus suis, de consensu eorundem, quam præfatus David, pro se, & suis, & hæredibus eorum, super omnibus terris prædictis se submiserunt arbitrio venerabilium patrum

O. Sancti Nicholai in carcere Tull. Diaconi Cardinalis, Apostolicæ Sedis Legati, Wigorn. & Norwich. Episcoporum, & nobilis viri R. Comitum Pictaviæ & Cornubiæ fratris ipsius Domini Regis;

Et venerabilis patris Episcopi de Sancto Asaph, Idenenet Vaghan, & Eynguan Vaghan, ex parte præfati David;

Ita quod, quomodocumque ab ipsis omnibus, vel a majori parte eorundem super præmissis fuerit arbitratum, utraque pars ipsorum stabit arbitrio, & illud in perpetuum firmiter observabit.

Et ad hæc fideliter & sine fraude servanda Willielmus de Cantilupo, de præcepto Regis, juravit in animam dicti Regis; Et idem David in propria persona sua corporale præstitit sacramentum.

Et insuper se submiserunt jurisdictioni & ordinationi præfati Domini Legati, quoad in Anglia Legationis fungatur officio, ut partem, contra præmissa venientem, per censuram Ecclesiasticam, modis omnibus, quibus melius viderit expedire, tam ad prædictum arbitrium observandum, quam ad transgressionem contra illud perpetratam emendandam valeat coercere, ordine juris observato.

Dum tamen idem David, vel sui, (si forsitan contra prædicta venire præsumpserint) prius coram dicto Domino Legato, vel aliquibus aliis, ad hoc ab ipso deputandis, in partibus, merito non suspectis, in confinio Marchiæ, loco, eidem David & suis tuto, legitime communicato, si ad hoc vocati venerint; vel si legitime vocati non venerint, pro contumacibus habeantur, nisi rationabile & sufficiens habent impedimentum.

\* Finito vero prædictæ legationis officio, sub forma præscripta coercionis & jurisdictioni Domini Cantuariensis Archiepiscopi, & Successorum suorum Ecclesiæ Cantuariensis se partes prædictæ submiserunt.

Et sciendum quod per hanc pacem remanent Domino Regi & hæredibus suis omnia homagia Baronum Walliæ quæta, & remittuntur omnia incendia, homicidia, & alia mala, tam ex parte Anglicorum, quam Wallentium perpetrata; ita quod ad invicem plene reconcilientur: Salvo præfato David jure suo, si quod habet in aliis terris.

Et, si forte aliquis prædictorum Arbitrorum, ante hoc arbitrium completum, in fata decesserit, vel per impedimentum rationabile prædicto arbitrio faciendo non possit interesse, alius loco suo substituetur, qui neutri partium merito suspectus habeatur.

Ad hæc præfati, Episcopus de Sancto Asaph, Idenenet, & Ignam, & Griffinus filius Rotherich præstituerunt Sacramentum quod, quantum in eis est, prædicta fideliter observabunt, & ab ipso David & suis, modis omnibus quibus poterunt, facient observari.

Ad majorem autem hujus rei securitatem factum est hoc scriptum inter ipsos Regem & Reid in modo Cirographi; ita quod parti, remanenti penes ipsum Dominum Regem, appositum est Sigillum ipsius David, unâ cum Sigillis prædictorum Episcopi de Sancto Asaph, Idenenet, & Ignam & Griffini: Et parti, penes ipsum David remanenti, appositum est Sigillum Domini Regis.

His Testibus Venerabilibus Patribus;

Ottone Sancti Nicholai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali, & Apostolicæ Sedis Legato,  
W. Eborum Archiepiscopo,  
W. Karcol.  
W. Wigorn. &  
W. Norwich. Episcopis:  
R. Comite Pictaviæ & Cornubiæ fratre Domini Regis,  
Venerabili Patre Episcopo de Sancto Asaph,  
W. de Cantilupo,  
Amaur. de Sancto Amaudo Senescallo nostro,  
Johanne Extraneo,  
Edenerwet Wachan,  
Griff. filio Rotherich,  
David Archidiacono de Sancto Asaph,

Et aliis.

*Bulla pro Conventu Sanctæ Trinitatis London.*

**G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Ecclesiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. Ordin. sancti Augustini, salutem & Apostolicam benedictionem.

Justis petitionibus desideris dignum est nos facilem præbere consensum, & vota, quæ à rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere.

Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, Sanctæ Catherinæ & Sancti Michaelis Londonien. Capellas, nec non decimas de Walemers, quas canonicè proponitis vos adeptos, sicut vos justè ac pacificè possidetis, vobis &, per vos, eidem Ecclesiæ auctoritate apostolicâ confirmamus, & presentis scripti patrocinio communimus; salvo in prædictis decimis, moderamine concilii generalis.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lateran. 4. Non. Julii, Pontificatus nostri anno quarto decimo.

*Sigillo avulso.*

\* *Litera Fedlimidi O-Connor Regis Conactiæ ad Henricum Regem.* \* I. 391.

**I**lustri Regi Angliæ Henrico, Dei gratiâ, Domino Hiberniæ, Comitum Andegaviæ, suos Fedl. Okonchonur Rex Conact. salutem, cum debita reverentia & honore.

Quoniam Nobilissima merita & bona opera à suis subditis debent grater & humiliter collaudari, idcirco Regiæ vestræ Majestati, pro variis honoribus nobis collatis, grates referimus infinitas; & maxime pro eo, quod pro nobis Willielmo de Dene, Justiciario vestro Hiberniæ, bonæ memoriæ, per restitutionem habendam de dampnis, nobis per Walterum de Burgo & suam sequellam, in terra nostra de Tyrmara, illatis, devote scripsistis.

Unde, cum dictus Justiciarius, ante receptionem litterarum vestrarum, diem clausit extremum, nos nullum effectum nec commodum, per dictum vestrum mandatum, licet per \_\_\_\_\_, recepimus adhuc; sed varia dampna & incommoda, per eundem Wal-

Ann. D.  
1240.  
An. 24.  
H. 3.  
Ex Au-  
togr.

Ann. D.  
1240.  
An. 24.  
H. 3.

Ann. D.  
1240.  
An. 24.  
H. 3.  
In Ban-  
del. Lit-  
terarum  
in Turre  
London.



Ann. D. 1240. Hen. 3. Walterum, & suos complices, adhuc in terra filii vestri recepimus & sustinemus:

Dampnificavit enim Cantredam, ubi castra vestra sunt, & Domini Edwardi castra sita sunt, ad aestimationem sex millium Marcarum; exceptis dampnis illatis Ecclesiae Elfinetum, tunc in manu nostra existentes; quae quidem dampna aestimari possunt ad aestimationem trium millium Marcarum — Ecclesiarum combustione, & Clericorum & Monialium interfectione.

Quare Regiam vestram dignitatem humiliter exoramus quatenus, sicuti terram filii vestri ab hostili incurfu praedicti Walteri, & aliorum adversariorum nostrorum, observare desideretis, Justiciario vestro, videlicet Domino Ricardo de Rupella, nunc existenti, & consilio vestro salubri in Hibernia detis in mandatis ut, secundum prioris mandati formam, praefatum Walterum ad plenitudinem justitiae nobis, super dictis dampnis, nobis & Ecclesiae Elfinen. illatis, exhibendam compellat & distringat.

Pro certo enim sciat quod nunquam a fidei servitio vestro, nec filii vestri, pro aliqua sollicitatione, nobis ab Hiberniensibus facta, recessimus nec recedemus.

Nos enim, & nostros, & omnia nostra bona, sub protectione vestra, & Domini Eduardi primogeniti vestri supponimus; cui omnia bona nostra & jura, siqua nobis super tota terra Conact. competunt, usque ad adventum suum ad partes Hiberniae, observamus & observabimus.

Valeat Regia vestra Majestas in Domino.

*Pro Waltero Marefcallo, quod homagium faciat Regi Francorum.*

Ann. D. 1240. An. 25. H. 3. Pat. 25. H. 3. n. 1. REX omnibus, &c. salutem. Ad omnium notitiam volumus pervenire, quod bene placet nobis, & concedimus quod Walterus Marefcallus, non obstantibus treugis inter Lodovicum Regem Franciae illustrem, & nos captis, de jure suo in Normannia eidem Domino Regi homagium faciat.

Videlicet de terris & tenementis quae fuerunt patris & fratris ejusdem Walteri: Salvo jure nostro in Normannia quando Deo placuerit, quod idem Rex velit inde exaudire; ita quidem quod nichilominus stent & durent treugae praedictae.

Teste Rege apud Westm. 25 die Octobris.

*De Compromisso per Regem & David Filium Leulini.*

Ann. D. 1240. An. 25. H. 3. Claus. 25. H. 3. m. 18. d. \* I. 392. REX David, filio Leulini, quondam Principis Norwalliae, salutem. Mandamus vobis quod in fide, qua nobis tenemini, omni occasione postposita, sitis ad nos apud London in Octabis Sancti Andreae, ad procedendum, coram Domino Legato & Sociis suis, in arbitrio, in quod compromissum est, tam ex parte nostra, quam vestra.

\* Quod, si forte aliquo casu contingente, personaliter ad praedictas partes venire non possitis, tunc ex parte vestra aliquos mittatis, qui plenam habeant potestatem procedendi in omnibus, quae praedictum negotium contingunt.

Et, quia Dominus Legatus vocari fecit Episcopum de Sancto Aslaph, quod ipse die praedicto ibidem ad hoc accedat, & nos similiter ipsos, qui ex parte nostra electi fuerunt, ad eundem diem fecimus vocari, venire faciatis ad diem praedictum Laicos, qui ex parte vestra ad hoc fuerint electi; mandavimus enim Johanni Extraneo quod vobis, & vestris salvum faciat habere conductum.

Teste Rege apud Windesfor. 31 die Novembris.

*De procedendo ad Arbitrium inter Regem & Principem Walliae.*

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. Claus. 25. H. 3. m. 14. d. REX David filio Leulini salutem. Bene recolimus qualiter nos vobis nuper in mandatis dedimus, quod coram nobis apud Wigorn. compareretis, ad providendum Arbitros qui loco eorum, qui primo ad hoc electi fuerant, & qui ad partes recesserunt transmarinas, justitiam secundum formam pacis inter nos, & vos provise, singulis conquerentibus exhiberent: Et in arbitrio praedicto secundum formam debitam procederent: Et similiter ad justitiam recipiendam de portione, uxorem vestram contingente, de haereditate sua: Et similiter ad standum recto super hiis, de quibus Senescallus de Monte-Alto, & alii de vobis sunt conquesti.

Et quia ad diem & locum vobis praefixos non accessistis, set litteras vestras nobis misistis, continentes quod tres ex vestris ad nos loco vestro destinastis, ex quibus tantum unus ad nos accessit, qui ad praemissa adimplenda nullam potestatem habuit; unde quibusdam ex nostris visum fuerat quod hoc malitiose, & ut subterfugium quaereretis, per vos factum fuit.

Nos tamen, hoc non credentes, set fidelitatem vestram adhuc magis probare volentes, vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, praecipiendo quatinus, omni occasione postposita, personaliter compareatis apud Salopiam die Dominica proxima ante Dominicam Palmarum, coram fidelibus nostris, quos illuc duxerimus transmittendos, ad consentiendum in personas certas, ad procedendum in arbitrio praedicto, loco eorum qui ad partes transmarinas recesserunt: Et ad faciendum, in eodem arbitrio, id quod adhuc restat faciendum: Et ad recipiendam justitiam de portione uxorem

Tom. I. P. I.

vestram, de haereditate sua, contingente: Et ad standum recto Senescallo Cestriae, & aliis de vobis conquerentibus.

Quod, si personaliter ad hoc faciendum venire non possitis, tales, loco vestro, mittatis, qui plenam potestatem habeant haec omnia nomine vestro faciendi.

Nos enim vobis & vestris per eos quos ibidem mittimus, aut per nosmetipsos, salvum & securum provideri faciemus conductum.

Teste Rege apud Wudestok, 19 die Februarii.

*De Arbitris, loco absentium, substituendis inter Davidem Filium Lewelini & Marchiones.*

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. Claus. 25. H. 3. m. 8. d. Anno Domini millesimo ducentesimo, quadragesimo primo, die Dominica proxima ante inventionem Sanctae Crucis, assignata Davidi filio Leulini, quondam Principis Norwalliae, & Marchionibus ad consentiendum in arbitros substituendos loco absentium, & ad faciendam & recipiendam justitiam secundum formam pacis, conventae inter Dominum Regem & dictum David, comparuerunt Theoderius Senescallus ipse David, Eumus Parvus David Can-cellarius, & Philippus filius Juor Clericus, ex parte David Procuratoris, ostendentes litteras ipsius David; in quibus dictus David promittebat se ratum habiturum quicquid per ipsos fieret secundum formam pacis supraedictae.

Radulphus vero de Mortuo Mari, & R. Senescallus Cestriae, & Griffinus pro se & aliis Marchionibus comparuerunt, petentes instanter quod secundum dicta testium productorum, coram Domino S. \* de Segrave, & conjudicibus suis, vicem Domini Regis gerentibus apud Salopiam, eisdem exhiberetur justitiae complementum;

Set contra, Procuratores praefati David afferebant dictos testes non esse receptos secundum formam pacis; quare secundum dictum eorum non debebat, nec poterat judicari.

Tandem continuata die, & altercatione magna super hoc & aliis habita inter partes, forma pacis praedictae producta in medio, visaque & perlecta, loco absentium arbitratorum, scilicet, Domini O. Sancti Nicholai in Carcere Tull. Diaconi Cardinalis, Domini Papae quondam Legati in Anglia, Wigorn. & Norwic. Episcoporum, subrogati sunt per Dominum Regem, de consensu dictorum Procuratorum, Episcopus Coventr. Johannes filius Galfridi, & Herebertus filius Matthaee, & Walter de Clifford, quibus data est eadem potestas, quam habent absentes, si praesentes essent, secundum formam pacis praedictae.

Et assignata est dies partibus, a die Pentecostes proximo in unum mensem, apud Pontem de Maneford ultra Salopiam, ad probandum hinc inde, sive per productos testes, non obstante productione jam facta, sive per alios, & quolibet probationis genere, sive per instrumenta, sive alio modo quae voluerint, & sibi noverint expedienda.

Et illa die dabitur alia ad iudicium audiendum, secundum probata, coram eisdem arbitris, juxta formam pacis superius praelibatae.

*De pecunia Comiti Cornubiae in Terra sancta deferenda.*

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. Pat. 25. H. 3. n. 8. REX universis Episcopis, Archidiaconis & eorum officialibus in Archiepiscopatu Cantuariensi constitutis, salutem. Universitatem vestram rogandam duximus, cum affectu sincero, quatinus omnimodam, quam poteritis, diligentiam apponatis ad colligendam pecuniam, ex votorum cruceffignatorum redemptionibus provenientem, & Legatis, in Terrae Sanctae subsidium deputatam, & a Domino Papa dilecto fratri nostro Ricardo Comiti Cornubiae & Pictaviae concessam, apponere velitis.

Ita quod citra Festum Sanctae Trinitatis, anno Regni nostri vicesimo quinto, collecta sit & prompta, & liberetur Templariis & Hospitalariis, dicto Comiti, in Terram Sanctam constituto, ad proximum passagium, deferenda.

Teste Rege apud Windlesforam, vicesimo tertio die Aprilis.

Eodem modo scribitur W. Eborum Archiepiscopo, & omnibus suis suffraganeis.

*Littera Imperatoris, qua de statu & successibus suis Regem reddit certiozem.*

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. Claus. 42. H. 3. m. 14. Imperator Regi salutem, & sinceram dilectionis affectum. Hilari affectione recipimus litteras & Nuncios, quos ad nostram praesentiam transmisistis, & tam ea, quae litterae continebant, quam ea, quae iidem Nuncii ex parte vestra ore tenus proponebant, audivimus & intelleximus diligenter.

Et ecce ad singula, quae misistis per eos, per Magistrum Galterum de Oera dilectum Capellanum, Notarium, & fidelem nostrum, vobis plenarie respondemus; cui ea, quae vobis ore tenus, ex parte Celsitudinis nostrae, dicit, indubitanter, tanquam personae nostrae, credatis: Sibi enim plenam dedimus potestatem procedendi in negotio, pro quo Nuncii supraedicti venerunt, & complendi illud juxta formam sibi a celsitudine nostra datam.

Ad haec cum nostris congaudeatis successibus, & in nostrorum humilitione rebellium fiat terror & caeteris cautela subiectis, jocunda vobis insinuatione describimus quod, cum Civitas Faventiae, suis diffisa meritis, & propria munitione confisa, beneficio temporis hyemalis ausa fuerit nostrae rebellionis viribus obstare; veris tamen restituta temperie, hac eadem Civitate machinarum nostrarum incurfione quassata, muris irruentibus, & fossis nostris sub-

Ann. D. terraneis penetrantibus intima Civitatis, ut \* manualiter inter Ci-  
1241. ves & Bellatores nostros bella concurrerent, & oporteret pro mur-  
Hen. 3. ris corpora præparare, sumperunt fanus pro eorum salute confi-  
\* I. 394. lium, quibus expugnatio proxima vicinum excidium minabatur, & ad implorandum nostram misericordiam continuo clamore con-  
versis,

Die Dominico, decimo quarto mensis Aprilis, mandatis nostris & beneplacitis se præcise dederunt, subjicientes in nostram misericordiam Civitatem pariter & personas, præstitis fidelitatis debitæ juramentis, & illicitis juramentis, siqua fecerunt, abjuratis: ad quorum receptionem nostri comes Imperii & justus moderaminis arbitra clementia nos induxit, quæ victoris animum vicit, ut cum victis misericorditer ageremus; rati gloriosiore esse victoriam misereri conversis, quam in eorum casum ulcisci; pium genus vindictæ pensantes ignoscere noxis, dum potuerimus vindicasse.

Remissa igitur gratis offensâ, & reis imperialiter absolutis, Civium & Civitatis statu sub nostro, & imperii jugo, quo nil suavius & dignius esse probabunt, pro rerum qualitate disposito; dum, ad depopulationem vicinæ Bononiæ nostrum verteremus propositum & effectum,

Prælatorum turbam, cum Prænestino Episcopo, Magistro Ottone de Torengo, Sancti Marci in Carcere Tull. Diacono Cardinali, nostris adversaturam processibus, ex diversis Provinciis congregatam, contingit suo infortunio Januam prævenisse:

Ubi, conveniente cum eis Gregorio de Romagna (addito Legato Legatis ut in simul ligarentur) & conspiratione cum Januentibus rebellibus nostris facta, Galearum copiam armari fecerunt; cum quibus ad Papam Romanum, pro majoris causâ discidium, conjuraverant advenire;

Ad quorum impediendum transitum & accessum, nostrarum, diu ante prævisarum, convenire fecimus apud Pisas victoriosum stolium Galearum; quod, eorum procognita motione, in locis & portibus quæ, laenter, vel alto mari, præterire non poterant, velud obvia & necessariò navigabilia transtitur, eis transeuntibus potenter occurrit;

Et aggressis Galeis nostris Galeas eorum, præpotens Dominus, qui ex alto videt & dijudicat æquitatem, vias eorum & excogitatum malitiam meditatus, in viribus & potentia nostra, quam effugere terra vel mari non poterant, Domino faciente, Legatos simul tradidit & Prælatos; & tribus Galeis eorum submersis, ac omnibus, quæ vehebantur in ipsis, sine spe recuperationis amissis, viginti & duæ galeæ, non sine magna navigantium cæde, cum personis & rebus, & victæ sunt a galeis nostris, & triumphaliter captæ;

In quibus prædicti tres Legati cum Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, & multis Prælatibus aliis, Nunciis & Prælatorum Procuratoribus, ultra centum, Ambaxationibus Civitatum rebellium Lombardiæ, qui ad præfixum ire concilium properabant, quatuor millibus Januentium, exceptis specialibus & electis personis de Janua, quæ galeis præerant, & Comitatu Prælatorum producendis & reducendis eisdem Januam, sicut inter eos fuerat infortunatè conventum, ad manus nostras pervenire ligati: Ut de Prænestino illo, qui summum contra nos ubique incitabat odium, & divinum non desuisse judicium arbitremur: quod sub latenti lupi specie in ovina pelle & agni clamide Deum inclusum gerere non confidat, & sciat Deum nobiscum esse, sicut cum diis eorum; qui non solum per sacerdotium, sed per Regnum & sacerdotium mundi machinam statuit gubernandam.

Nos igitur, suum nobis cælitus Domino referante consilium, & in plana tot alpera convertente, sudores bellicos & æstivos pulvires non vitantes, nostrum felix iter, intentionem omnimodam, & conatus ad ea dirigamus, quæ nobis & cæteris regnantibus exaltationis & gloriæ afferant incrementum; ut vos prædictorum nostrorum successuum participes fieri gaudeamus, quos in omni successuræ felicitatis eventu ex unanimitate, qua ducimur, cupimus habere confortes.

Data Faventia, &c.

\* I. 395. \* *De Potestate data Petro de Sabaudia attrahendi quosdam ad servitium Regis, & Feodum pro dicto servitio offerendi.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.  
1241. Sciatis quod potestatem dedimus dilecto avunculo nostro,  
An. 25. Petro de Sabaudia, attrahendi ad obsequium nostrum nobiles viros  
H. 3. Comitem Cabionensem, & Willielmum de Vienna, & alios,  
Pat. 25. quos viderit nobis necessarios, & offerendi eis, ex parte nostra,  
H. 3. m. feodum annuum pro eorum homagio & servitio, quale idem  
5. avunculus noster viderit, tam ipsis nobilibus, quam honori nostro convenire, sive plus sive minus ipsis duxerit offerendum; negotium istud totum discretioni ipsius avunculi nostri committentes.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Merleberg. vicefimo tertio die Junii.

Ann. D. *Littera Davidi filio Lewelini, de injuriis sibi illatis emendandis.*  
1241.

Ann. 25. H. 3. **R**EX David, filio Leulini quondam Principis Northwalliæ, salutem.  
Clasf. 25. F. 3. Ex certa quorundam relatione didicimus quod vos, contra juramentum nobis præstitum, quosdam fratres Griffini filii Maddoc, & etiam quosdam homines nostros de Keri, qui homagia nobis

fecerunt, vobis confederastis, & ab obsequio & fidelitate nostra subtraxistis. & fratres prædicti Griffini contra nos in terra vestra receperunt.

Tres quidem de Senescallis vestris in succursum eorum, qui expugnant dilectum & fidelem nostrum Radulphum de Mortuo Mari, destinastis, cædes & incendia, per vos, & vestros, in terrâ suâ, & terris aliorum fidelium nostrorum committendo.

Terras etiam, quæ in Curia nostra adjudicate fuerunt O. Vaghan, & nepotibus suis, eis contra justitiam deforciatis, non permittentes, quod executio fiat de hiis, quæ in Curia nostra sunt considerata.

Quandam etiam navem Cestriæ, quæ in potestate vestra applicuit, carcata blado & aliis victualibus, arefari fecistis per vos & Gentem vestram, in nullo hiis, quorum bladum & victualia fuerunt, inde satisficientes.

Super quibus non modicum admiratur, & movemur; & multo fortius quod, cum nuper misissemus Nuncios nostros solempnes usque Salopiam, utpote venerabilem patrem H. Coventr. & Lich. Episcopum, & dilectum & fidelem nostrum Johannem filium Galfridi, & Henr. de Aldithelegh. paratos ad emendas faciendas & recipiendas de interceptionibus, factis tam ex parte nostrâ, quam ex parte vestrâ, vos, tanquam in contemptum nostrum, prædictis fidelibus nostris non occurrissetis, nec per aliquos de vestris, in eorum occursum mittere curastis.

Quod quidem ære nos movet, cum tot & tantas injurias, quas longum esset enumerare, contra nos & nostros nullo modo attemptare debuissetis.

Et ideo vobis mandamus quod prædictos fideles nostros, tam fratres prædicti Griffini, quam homines nostros de Keri, quos a fidelitate nostra subtraxistis, ad fidem nostram redire faciatis, non impediendo quin prædictus O. Vaghan, & nepotes sui, secundum quod adjudicatum est in curia nostra, terris suis gaudere possint, & eas pacifice possidere.

Id etiam quod contra dilectum & fidelem nostrum Radulphum de Mortuo Mari & alios fideles nostros, & etiam quod de navi illa Cestriæ attemptastis, sic emendari faciatis, quod nobis non relinquatur materia injurias prædictas gravius ulciscendi, quod nollemus.

Nec omittatis quin, citra Festum Sancti Petri ad vincula, nobis significetis, qualiter dampna & injurias prædictas, quæ nullo modo dissimulare poterimus, nobis emendare volueritis.

Teste Rege apud Merleberg. decimo quarto die Julii.

\* *Promissiones & pacta Davidis filii Lewelini.*

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsenes litteræ pervenerint, David filius Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, salutem.

Sciatis quod concessi Domino meo Henrico Regi Angliæ, illustri filio Domini Johannis Regis, quod Griffinum fratrem meum, quem teneo incarceratum, unâ cum filio suo primogenito, & aliis qui, occasione prædicti Griffini, in potestate mea incarcerati sunt, tradam eidem Domino meo Regi, tali modo quod de omnibus cognoscatur utrum & qualiter debeant deliberari.

Stabo etiam juri in Curia prædicti Domini Regis super portione terræ quæ fuit prædicti Lewelini patris mei, cujus feodum nunc habeo & teneo, siqua ipsam Griffinum contingere debet, secundum consuetudinem Walliæ, vel secundum jus, prout Dominus Rex elegerit.

Et, si idem Dominus Rex pacem fecerit inter me, & prædictum Griffinum fratrem meum, ipsam tenebo & servabo; & de ipsâ tenendâ, cavebo secundum considerationem curiæ ipsius Domini Regis.

Volo etiam & concedo quod tam ego, quam prædictus Griffinus portiones, quæ nos contingunt, de prædictis terris teneamus in capite de prædicto Domino Rege.

Promitto etiam quod terram de Muhaut totam, cum pertinentiis suis, & feodinas terrarum Rogei de Muhaut Senescalli Cestriæ, & omnium aliorum Baronum & fidelium ipsius Domini Regis, occupatarum a tempore guerræ, ortæ inter Dominum Johannem Regem, & prædictum Lewelinum patrem meum, in manibus ipsius Domini Regis tradam, & eidem reddam, vel cui mandaverit; ut de ipsis disponat ad voluntatem suam: Salvo jure proprietatis cujuslibet pacti & instrumenti, super quo statibus juri hinc inde in curiâ ipsius Domini Regis.

Item, promitto quod reddam præfato Domino Regi omnes expensas, quas ipse, & sui fecerunt occasione exercitus istius.

Item promitto quod satisfaciâ Domino Regi de dampnis & injuriis, illatis sibi & suis, secundum considerationem curiæ prædictæ, vel malefactores ipsos ipsi Domino Regi reddam.

Promitto similiter eidem Domino Regi, quod reddam ei omnia homagia, quæ Dominus Johannes Rex pater suus habuit, & quæ Dominus Rex de jure habere debet; & specialiter dimitto ei homagia omnium nobilium Walensium.

Porro volo, & concedo quod idem Dominus Rex non dimittat aliquem de suis inprisiis; & quod ipsi Domino Regi & suis remaneant, & feodinae sue.

Et quod terra de Aylemere, cum pertinentiis suis, in perpetuum remaneat Domino Regi & hæredibus suis; & in voluntate sua sit potestas retinendi terram de Engfeld in perpetuum sibi & hæredibus suis.

Insuper promitto quod, de cætero, non receptabo in terra mea, nec receptari permittam utlegatos, vel forisbanitos ipsius Domini Regis, vel Baronum suorum de Marchia.

Et in hiis, & omnibus aliis, itabo voluntati & mandatis ipsius Domini Regis, & juri parebo omnibus in curia sua.

De omnibus autem articulis supradictis, & singulis firmiter in-

Ann. D. 1241.  
Hen. 3.

\* I. 396.  
Ann. D. 1241.  
An. 25.  
H. 3.  
L. A. fo. 350. Pe-  
nes Ca-  
merar.  
Secccc.  
Pat. 25.  
H. 3. m. 5.  
dorfo.

Ann. D. 1241.  
An. 25.  
H. 3.  
Clasf. 25. F. 3.  
m. 7.  
dorfo.

Ann. D. 1241. Hen. 3. perpetuum observandis, Domino Regi & hæredibus suis, pro me & hæredibus meis, cavebo per obfides & pignora, & aliis modis, quibus Dominus Rex dicere voluerit, vel dictare.

voluerit retinere in manu sua, pro voluntate sua eam retineat, sine omni clamio mei & Hæredum meorum.

Concessi etiam quod omnium Baronum & fidelium ipsius Domini Regis terras, occupatas à tempore guerra, ortæ inter Dominum Johannem Regem, & prædictum Lewelinum Patrem meum, in manibus ipsius Domini Regis tradam, & eidem reddam, vel cui mandaverit; ut de ipsis disponat ad voluntatem suam: salvo mihi jure proprietatis cujuslibet pacti & instrumenti, super quo stabitur juri, hinc inde in Curia ipsius Domini Regis.

Concessi etiam quod satisfaciam ipsi Domino Regi de dampnis & injuriis illatis sibi & suis secundum considerationem Curie prædictæ, vel malefactores ipsos ipsi Domino Regi reddam.

Reddidi autem eidem Domino Regi omnia homagia quæ Dominus Johannes Rex Pater suus habuit, & quæ Dominus Rex de jure habere debet; & specialiter dimisi ei homagia omnium Nobilium Walensium.

Concessi etiam quod idem Dominus Rex non dimittat aliquem de suis inprisus, & quod ipsi Domino Regi & suis remaneant, & feisinae suæ, sicut prædictum est; & quod terra de Aillefine, cum pertinentiis suis, & terra de Engelfeld cum pertinentiis suis, in perpetuum remaneant Domino Regi & hæredibus suis; & quod castrum & tenementa de Gannoc, cum pertinentiis suis, in perpetuum remaneant Domino Regi & hæredibus suis, pro expensis quas idem Dominus Rex & Magnates sui fecerunt in expeditione sua apud Rothelan.

Insuper promisi quod de cætero non receptabo in terra mea, nec receptari permittam utlagatos, vel forisbannitos ipsius Domini Regis, vel Baronum suorum de Marchia; & quod de cætero omnia mandata ipsius Domini Regis libenter admittam, & ea pro viribus meis adimplebo.

Concessi etiam quod ego & hæredes mei, eidem Domino Regi & hæredibus suis, omnibus diebus vitæ nostræ, constanter & fideliter observemus; nec aliquo tempore contra eos erimus.

Quod, si forte evenerit quod à fidei servitio suo, quod absit, recesserimus, tota terra nostra erga ipsum Dominum Regem & hæredes suos incurratur, & in usus eorum perpetuis cedat temporibus.

De omnibus autem articulis supradictis, & singulis firmiter in perpetuum observandis, Domino Regi & hæredibus suis, pro me & hæredibus meis, cavi & cavebo per obfides & pignora, & aliis modis quibus Dominus Rex dicere voluerit & dictare.

Et in hiis & in omnibus aliis stabo voluntati & mandatis ipsius Domini Regis, & Juri parebo in omnibus in curia sua.

Ad has quidem promissiones, concessionem & pacta firmiter observanda & tenenda, voluntate spontanea, ad plenam securitatem ipsius Domini Regis & hæredum suorum, ego David juravi super Crucem sanctam quam coram me deportari facio.

Et, de consensu & voluntate de Sancto Afaph & Bangoren. Episcoporum, & Consiliariorum meorum, me, & omnes illos, qui in hoc, quod contra pacta & conventiones prædictas venirem, vel contra Dominum Regem essem, mihi favebunt, vel consilium & auxilium præbebunt, & totam terram meam suppono Jurisdictioni Cantuarien. Archiepiscopi, Londoniensis, Eliensis, Herefordiensis, Coventriensis, & Lichefeldensis Episcoporum, omnium simul, & cujuslibet in solidum, quem Dominus Rex elegerit; prædictis Prælati simul & cuilibet in solidum, quem Dominus Rex elegerit, prout prædictum est, dans & concedens plenam & liberam potestatem ut, ad requisitionem ipsius Domini Regis, nullâ aliâ monitione factâ, per excommunicationis in me & dictos mihi faventes, & consulentes, & auxiliantes; & interdicti in terram sententias, ad observationem promissionum, concessionem & pactorum, quæ in præfenti scripto, & in quibusdam aliis, eidem Domino Regi inde factis, continentur, distringant, & ad plenam satisfactionem, juxta voluntatem ipsius Domini Regis compellant, si forte, quod Deus avertat, in aliquo contra prædicta, per me, vel meos, venirem.

In cujus rei testimonium præfenti scripto sigillum meum apposui.

\* Hiis Testibus, Venerabilibus Patribus,

\* i. 399†

<i>W. Archiepiscopo Eboracen. Angl. Primate,</i>	<i>Johanne de Monem.</i>
<i>R. Linc. &amp;</i>	<i>Johanne filio Galfridi,</i>
<i>P. Hereford. Episcopis,</i>	<i>Wilhelmo de Cantilupo,</i>
<i>W. de Ferrarius Com. Derb.</i>	<i>Herberto filio Machi,</i>
<i>R. le Bigod Com. Norf.</i>	<i>Werimo de Erioyl,</i>
<i>H. de Albiniaco Com. Arundell.</i>	<i>Galfrido Dispens.</i>
<i>Petro de Sabaud.</i>	<i>Drogone de Warentin,</i>

Et aliis.

*Pro Comite Sabaudia.*

REX omnibus, &c. salutem. Sciatis nos concessisse Petro de Sabaudia terras Johannis de Warena in Suffexia & Suria, & honorem de Aquila, cum pertinentiis, quamdiu nobis placuerit, ad se sustentandum inde in servitio nostro.

Ann. D. 1241. An. 25. Hen. 3. Pat. n. 4.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 25 die Septembris.

Actum apud Alnetum, juxta Fluvium Elwey de Sancto Afaph, in festo decollationis Sancti Johannis Baptistæ.

Et crastina die renovatum apud Rothelan. in Tentorio Domini Regis, anno Regni prædicti Domini Regis Henrici vicefimo quinto.

Et ad omnia prædicta firmiter tenenda ego David juravi super Crucem sanctam, quam coram me deportari facio.

Venerabilis etiam Pater Hugo Episcopus de Sancto Afaph, ad petitionem meam, firmiter promisit, in ordine suo, quod hæc omnia prædicta faciet, & procurabit modis quibus poterit observari.

Edenevech, siquidem, Vaghan, per præceptum meum, illud idem juravit super Crucem prædictam.

Actum apud Alnetum ut supra.

\* I. 397. \* *De conventionibus sive pactis antedictis, per Davidem fideliter observandis.*

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. Lib. A. fol. 331. b. penes Camerar. Scaccar. Omnibus Christi fidelibus, ad quos præfentes litteræ pervenerint, David, Filius Lewelini quondam Principis Norwalliæ, salutem.

Sciatis quod, cum quasdam promissiones & pacta inierim cum Domino meo Henrico Rege Angliæ, Filio Domini Johannis Regis, in reformatione pacis, inter ipsum & me nuper factæ, sicut continetur in litteris, super eisdem pactis & conventionibus, factis apud Alnetum, juxta Fluvium de Elwey de sancto Afaph, in festo decollationis sancti Johannis Baptistæ, & crastina die renovatis apud Rothelan, in Tentorio Domini Regis, anno Regni prædicti Domini Regis vicefimo quinto, & sigillo meo sigillatis,

Ut dictæ conventiones & pacta, piene & efficaciter, per me, & Hæredes meos, Domino Regi prædicto, & Hæredibus suis, in perpetuum observentur, voluntate spontaneâ meâ, ad plenam securitatem ipsius Domini mei Regis & Hæredum suorum, de consensu & voluntate sancti Afaph & Bangorensis Episcoporum, & consiliariorum meorum, me & omnes illos, qui in hoc, quod contra pacta & conventiones prædictas venirem, vel contra Dominum Regem essem, mihi favebunt, vel consilium, vel auxilium præbebunt, & totam terram meam suppono Jurisdictioni Cantuarien. Archiepiscopi, Londoniensis, Eliensis, Herefordiensis, Coventriensis, Lichefeldensis Episcoporum, omnium simul, & cujuslibet in solidum, quem dictus Dominus Rex elegerit:

Prædictis prælati simul, & cuilibet in solidum, quem Dominus Rex elegerit, prout prædictum est, dans & concedens plenam & liberam potestatem ut, ad requisitionem ipsius Domini Regis, nulla alia monitione factâ, per Excommunicationis in me, & dictos mihi faventes, consulentes, aut auxiliantes; & interdicti in terram sententias, ad observationem ipsius formæ & conventionum, quæ in dictis litteris continentur, distringant, & ad plenam satisfactionem, juxta voluntatem ipsius Domini Regis, compellant, si forte, quod Deus avertat, in aliquo contra prædicta per me, vel meos venirem.

Et omnia hæc bona fide & inperpetuum servanda Domino Regi & Hæredibus suis, per me & Hæredes meos, promitto: venerabiles insuper patres de sancto Afaph. & Bangorens. Episcopi supradicti, ad petitionem meam, præfato Domino Regi & Hæredibus suis, pro se & successoribus suis in suo ordine, promiserunt quod sententias, occasione prædicta latas, vel ferendas, sicut eis mandabitur, publicabunt & plenius observabunt; & a subditis districtè & inviolabiliter facient observari.

In cujus rei testimonium tam ego, quàm dicti venerabiles patres de sancto Afaph. & Bangorens. Episcopi, sigilla nostra præfentibus fecimus apponi.

Act. apud Rothelan. in Tentorio ipsius Domini Regis, tricesimo primo die Augusti, anno eodem.

*Littera David Filii Lewelini, per quam concessit Domino Regi Angliæ, quod stabit juri in curia sua super portione terra que fuit patris sui.*

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. Lib. A. fol. 330. b. penes Camerar. Scaccar. Omnibus Christi fidelibus, ad quos præfentes litteræ pervenerint, David, Filius Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, salutem.

Sciatis quod concessi Domino meo Henrico Regi Angliæ illustri, Filio Domini Johannis Regis, quod stabit juri in curia sua super portione terræ, quæ fuit prædicti Lewelini patris mei, cujus feisnam nunc habeo & teneo, si qua Griffinum fratrem meum contingere debet secundum consuetudinem Walliæ, vel secundum jus, prout Dominus Rex elegerit.

Et, si idem Dominus Rex pacem fecerit inter me & prædictum Griffinum fratrem meum, ipsam tenebo & servabo, \* & de ipsa tenenda cavebo secundum considerationem Curie ipsius Domini Regis.

Concessi etiam quod tam ego, quàm prædictus Griffinus portiones, quæ nos contingent, de prædictis terris, teneamus in capite de prædicto Domino Rege.

Terram etiam de Muhaut eidem Domino meo Regi reddidi, sicut ei prius promiseram; ita quod, si eam alii reddiderit, salvum sit jus proprietatis cujuslibet pacti & instrumenti, super quo stabitur juri, hinc inde, in Curia ipsius Domini Regis; & , si eam



Ann. D. 1242. Hen. 3. Littera Imperatoris Regi de Mortē Isabella Imperatricis & sorore ejus.

An. 26. H. 3. M. 1242. Prospera qui quondam expectationi vestre consueveramus literis & Nunciis hilariter nova describere, nunc, fatali eventu letis successibus invidente, nos, velut noviter nostrae dilectae consortis Augustae invocabile damnum passi, & maesta, saeviente fato, socialis foederis divortia subeuntes, dolentes ducimur, & inviti referre vobis germanitatis invidiam sectionem.

Die namque primo intrantis mensis Decembris praeteriti (& memoratu nobis occurrit horribile) dicta Consortis nostra Imperatrix, soror vestra, vocante Domino, qui aufert spiritum Principum, apud quem non est exemptio vel acceptio personarum, naturae concessit.

In cujus redhibitionis auxilium, si fata favissent, & inevitabile mortalitatis debitum creditrix natura differret, tam gratiofus amor, & sui carus zelus consortii nos ducebat, quod nullius opis, vel opum, laboris, & rerum impendia vitassemus.

At ubi Rex Regum & Dominus dominantium, qui praestit Tribunalium potestatibus, cujus voluntati nemo resistere potest, eam a nostri corporis unitate, & de vestra vinculo fraternitatis admittit ex alti consilii dispositione, imo potius dispensatione providit, ut nobis & vobis post fata viveret in duorum memoria filiorum.

Extat enim, Dei omnipotentis dono, Regia foboles, de qua, in conspectu matris, Rex & Regina consurgunt suae indices genetricis.

In cujus fecunditate pignora generosa suscepimus, quae communem affinitatem roborant, & Caesarem Regalemque sedem, quaedam singulari prerogativa filialis sanguinis, & Nepotum vinculo foederant artiori: Ut dilectio mea, per quam cepit, suae filios posteritatis assumens, in obligationem & gratiam duraturae consanguinitatis ascendat.

Licet ergo Augustae conjugis nostrae, vestraeque fororis, amissio sine turbatione cordium intimari nequeat, vel audiri, vel ab intimo pectoris nostri sui casus anxietas separaretur: Quia tamen viget in gemina prole commemoratio charae parentis, accipit robur omne dilectio & cognatio sanguinis in eisdem Nepotibus vestris; quos Augusta soror vestra peperit nobis, in filios a nobis ad vos indissolubiliter conservari.

Datum Coronati, 30 die Januarii.

\* I. 400. De ducentis libratis Terre Regi Scotiae assignandis.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Pat. 26. H. 3. p. 1. m. 9. REX N. Dunhalmenfi Episcopo salutem. Sciatis quod plenam potestatem dedimus vobis assignandi dilecto fororio nostro, Alexandro Regi Scottorum illustri, ducentas libratas terrae in Comitatus Northumberlandiae, Cumberlandiae, & Westmerlandiae, secundum formam quae in scriptis, inter nos & praefatum Regem inde confectis, continetur; ita quod nos assignationem praedictam in forma praedicta pro nobis & haeredibus nostris ratam habebimus & gratam.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Rading. 16 die Februarii.

De treugis cum Francia non infringendis.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Pat. 26. H. 3. p. 1. n. 9. REX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod bona fide promissimus dilecto fratri & fideli nostro, quod treugas, initas inter Lodovicum Regem Franciae, & nos, nullo modo infringemus; nisi justam & rationabilem causam habeamus treugas illas infringendi.

Et, si contingat quod eas sine occasione rationabili infringamus, quod absit, concessimus ei quod, de bona voluntate nostra, & sine indignatione in Angliam redire possit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. octavo die Martii.

Consimiles litteras habet R. le Bygod Comes Norfolciae.

De Regno Anglia commissio Domino Eborum Archiepiscopo.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Pat. 26. H. 3. m. 2. REX omnibus salutem. Sciatis quod, de consilio omnium Comitum, & Baronum nostrorum, & omnium fidelium nostrorum, qui nobiscum aderant apud Portesmue, ante transfretationem nostram in Wasconia, commissimus regimen Regni nostri Angliae venerabili in Christo Patri W. Eborum Archiepiscopo Angliae Primati;

Ita quod, quamdiu fuerimus extra Regnum in partibus transmarinis, ipse disponat in omnibus negotiis nostris Regni nostri, per consilium venerabilis Patris W. Carleol. Episcopi, & dilecti & fidelis nostri W. de Cantilupo.

Brevia siquidem nostra, tam de negotiis nostris, quam de communi jure, sient sub nomine nostro, & titulo nostro, & sigillabuntur sigillo nostro, quod prius recessit ad Scaccarium nostrum, quod quidem erit in custodia Silvestri de Everdon, per manum venerabilis Patris P. Cestr. Episcopi Cancellarii nostri.

Brevia vero nostra de Scaccario sigillabuntur interim quodam privato sigillo nostro, cum quodam scuto de armis nostris, cum circumscriptione sigilli de Scaccario.

Volumus etiam & statuimus quod ea, quae sub praefato sigillo nostro, quod fuit de Scaccario, mandabimus per praefatum Archiepiscopum, & de consilio praedictorum Domini W. Carleol. W. de Cantilupo, de negotiis nostris & Regni nostri, a cunctis fidelibus nostris, qui remanebunt in Anglia, ad mandatum nostrum, sine omni contradictione, fiant.

Et similiter ea, quae mandabimus per Barones nostros de Scaccario, sub praedicto privato Sigillo nostro de Scaccario, de negotiis Scaccarii nostri, fidelibus nostris, qui remanebunt in Anglia, ad mandatum nostrum, a cunctis generaliter fiant.

Et ideo vobis mandamus quod in omnibus, quae ad nos & Regnum nostrum pertinent, ipsi Domino Archiepiscopo intendentes sitis & respondentes, sicut praedictum est.

Nolumus quod praedicti Archiepiscopus, W. Carleol. Episcopus, & W. de Cantilupo, occasione praedictae custodiae, in aliquo ratiocinio, seu compoto, nobis, vel haeredibus nostris teneantur; set de Thesauro nostro, quem Thesaurarius & Camerarii nostri, vel alii Ballivi nostri liberabunt pro negotiis nostris & Regni nostri, respondeant ipsi qui dictum Thesaurum liberabunt & recipient.

In hujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus Patent.

Teste meipso apud Portesmue, quinto die Maii, anno Regni nostri vicefimo sexto.

De interceptionibus contra treugas cum Francia emendandis.

Domino suo, quando ei placuerit, Ludovico Regi Francorum illustri, Henricus, eadem gratia, Rex Angliae, &c. salutem.

Sciatis quod plenam potestatem dedimus Radulfo filio Nicholai, Johanni de Lexinton, Magistro Petro de Burdegal, & Willielmo Gumbaud, recipiendi emendas super interceptionibus, factis nobis & inprisiis nostris a vobis & inprisiis vestris; & faciendi emendas super interceptionibus, factis vobis & inprisiis vestris, a nobis & inprisiis nostris, contra formam treugae inter nos captae.

Ratum & gratum habituri quicquid praedicti fideles nostri super praedictis emendis duxerint faciendum.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Pontem, vicefimo quarto die Maii.

Et scribitur eidem de potestate praedictis fidelibus Regis concessa ad diem recipiendum ad praedictas interceptiones emendandas utrobique; & Dominus Rex contentus est de die, quam praedicti fideles Regis ad hoc receperint.

Teste ut supra.

Summonitio hominibus de Wasconia.

REX dilecto & fideli suo Selebruno de les Sparre, salutem.

Mandamus vobis rogantes attentius quatenus, sicut nos & honorem nostrum, pariter & vestrum diligitis, non mittaris quin sitis ad nos apud Pontem, die Jovis proximo post diem Pentecostes, te quinto militum;

Ita sufficienter parati equis & armis, quod de adventu vestro imperpetuum vobis grates scire debeamus.

Teste Rege apud Pontem, vicefimo quinto die Maii.

Consimiles litteras habent omnes subscripti.

- Pontius de Castillon se 5 to
Amaueus de Neilla se 5
Bertramus de Pozenzak se 3
Willielmus Signi de Rynus se 5
Neresandus de Comm. se 5
Galcon. de Byarn. se 50
Willielmus Ferien. se 5
Alnaldus Willielmi de Mersan se 5
Vic. de Styule se 5
Elyas de Blaynak se 3
Petrus de Garcevard se 3
Bernard de Bevil. de Summezac. se 5
Elyas Rydel senior se 10
Elyas Rydel junior se 5
Reymundus Willielmi de Symillac. se 3
Willielmus Bernardi de Oruum se altero,
Bernardus frater ejus se altero,
Galfridus de Mauritannia se 10
Petrus Reymundus de Chaleys se 5
Ricardus Rygand. de Mauritannia se 3
Audoncus de Berbezi se 5
Willielmus de Monte Lenn se 5
Pontius de Mirebol se 10
Gerardus de Blania se 5
Amaueus de Bareys se 3
Bernardus de Cuzan se 3
Arnaldus de Maremaund se 3
Hugo de Rumnon se 4
Nermannus de Monte Pesac se altero
Hecelinus Andronis de Burgo se 5
Bertramus de Chaillak se 3
Elyas de Chaillak se altero



Ann. D.	Willielmus de Sancto Quintino	se 3
1242.	Petrus Arnaldi de Sanz	se 3
Hen. 3.	Reymundus Gumband de Vayres	se 3
	Petrus de Arjac	se altero
	Pontius de Chauntemarle	se altero
	Aurnoldus de Motelum	se 3
	Enoricus de Castillon	se 3
* I. 402.	* B. Comes de Bygor	se 25
	Not. de Casabon	se 3
	B. Comes de Ermynak	se 20
	Johannes de Sumervill	se 5
	Iterns de Berbezill	
	Willielmus Aspremund	se 3
	Johannes de Burgo	se 3
	Gailardus de Mota	se altero
	Bernardus Ganeret de Boevill	se 7
	Willielmus Remund le Tort	se 7
	Willielmus Remund le Orc	se 3
	Arnaldus de Mersan	se 5
	Reymundus Garlye de Novailles	se 10
	Vicecomes de Tartas	se 20
	Vicecomes de Orte	se 5
	Eucard Furmentin	se 3
	Elyas Gumband de Coynak	se 7
	Gailard de Burdeg.	se 3
	Petrus de Burdeg.	se 5
	Arnaldus de Gerund	se 3
	Galfridus de Tannay	se 10
	Remundus de Monte Alto	se 5
	Willielmus Amenu. de Burgo	se 3
	Willielmus de Monte Rovelli	se 3
	Arnaldus de Boevil de Burzac	se 5
	Elyas de Talemund	se 3
	Willielmus de Rupe	se 5
	Sycardus de Muntgwyn	se 3
	Willielmus Estrad de la Ramad.	se 3
	Galfridus Rydel junior	se 5
	Vicecomes de Frunzac	se 20
	Vicecomes de Castillon	se 5
	Amaneus de la Bret	se 30
	Gastan d' Guntand	se 5
	Petrus de Monte Pefat	se altero
	Gailardus de la Roche	se altero
	Gilbertus de Mirak	
	Nerumannus de Maugefyr	se 3
	Vicecomes de Marenine	se 3
	Arnaldus Willielm. de Egremund.	se 5
	Reymundus Furt	se 3
	Petrus de Rocher	se altero
	Gailardus de Roke	se 3
	Willielmus Segur Solus	
	Johannes de Cambra	se 3
	Ebnus de Podio Willielmi	se 3
	Bertramus de Podio Willielmi	se 3
	Galfridus de la Launde	se 3

*ibidem.* REX Majori & Communitate Burdeg. salutem. Mandamus vobis rogantes attentius quatenus, sicut nos & honorem nostrum pariter & vestrum diligitis, non omittatis quin sitis apud Royanum, die Jovis proximo post diem Pentecostes; Ita sufficienter parati equis & armis ire in servitium nostrum, quod imperpetuum grates vobis scire debeamus.

*Eodem modo scribitur Majori & Communitate Baijon. & de Sancto Milione, & Consilio & probis hominibus de Regula, de Langum, & de Sancto Makario, & probis hominibus Civitatis Vasatensis.*

Mandatum est Harengratio, Balistario Regis, quod omnes Balistarios, quos necessarios ad servitium Regis perquirere poterit, perquirat, & una cum ipsis bene munitis, quam citius poterit ad Regem veniat; ita quod pro servitio suo Rex eos bene respicere debeat.

Teste Rege apud Pontem, tricesimo primo die Maii.

*Mandatum est similiter Senescallo Vasconie, quod omnes Balistarios, quos perquirere poterit, Regi mittat.*

Teste ut supra.

Mandatum est Militibus subscriptis quod statim visis litteris veniant ad Regem parati equis & armis ire in servitium Regis, videlicet,

Galfrido de la Laund	se 4to militum
Elyas de Campania	se altero
Petro Viger de Aubertere	se 5
Armando Maugefyr	se 3
Ranulfo Viger	se 4
Ricardo Rigaud	se 4
Archemeyndro de Burgo	se 5
Willielmo Amaunyn	se 3
Fulconi Salomonis de Moreton	se altero
Galfrido Viger de Fay	se 4

Ann. D. 1242. Hen. 3. De potestate ad interceptiones, contra Treugam cum Francia, emendandas.

REX omnibus &c. salutem. Sciatis quod plenam potestatem dedimus H. de Bohun Comiti Essex & Hereford, Johanni filio Galfridi, Herberto filio Matthæi, Radulpho filio Nicholai, & Magistro Petro de Burdeg. recipiendi emendas super interceptionibus, factis nobis, & inprisiis nostris, ex parte Ludovici illustris Regis Francorum, & inprisorum suorum; & faciendi emendas similiter super interceptionibus, factis eidem Regi Francorum, & inprisiis suis, per nos, & inprisos nostros, infra treugam ultimo captam inter prædictum Regem Franciæ, & nos; ratum & gratum habituri quicquid prædicti fideles nostri super prædictis emendis recipiendis & faciendis duxerint faciend.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Pontem, tricesimo die Maii.

De potestate dandi & capiendi diem rationabilem de emendis.

REX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod potestatem dedimus H. de Bohun Comiti Essex, Johanni filio Galfridi, &c. Quod, si Ludovicus Rex Francorum illustris reddiderit nobis terras, quæ fuerunt Savarici de Malo-leone, quas occupavit infra treugam, inter nos initam:

Et nobis concesserit quod de exitibus, quos inde percepit postquam terras illas occupavit: et de aliis dampnis & interceptionibus, nobis & inprisiis nostris factis, nobis & inprisiis nostris satisfacet,

Diem vel dies rationabiles secundum quod res exoptulat, possint dare, & capere de emendis recipiendis, de exitibus prædictis, & omnibus aliis interceptionibus, & querelis unde petimus emendas.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

De treugis cum Francia rumpendis.

REX H. de Bohun Comiti Essex & Hereford. Johanni filio Galfridi, &c. salutem. Sciatis quod hac die Sabbati, post recessum vestrum, certos audivimus rumores quod Rex Francorum cepit Castrum de Berteres, & homagium Radulphi de Bello-monte, qui fuit ad fidem & servitium nostrum, & annum feodum recipit a nobis, quod quidem ei reddi fecimus ad natale Domini proximo præteritum; in quo quidem videtur nobis quod Rex Franciæ treugam infregit manifeste.

Et ideo vobis mandamus quod super interceptione ista, una cum terra quæ fuit Savarici de Malo-leone, & aliis querelis, petatis emendas.

Et nisi super articulo isto, de prædicto Castro nobis reddendo, & homagio ipsius Radulphi, statim nobis satisfecerit, una cum terra, quæ fuit prædicti Savarici; Nunciis ipsius Regis Francorum scire faciatis quod in emendis faciend. nobis defecerunt; nec ulterius cum ipsis die emendis aliquibus tractatum habeatis.

Teste ut supra.

De statu Regis significato Episcopis Angliæ.

REX venerabili Patri Hugoni, Dei gratia, Elyensi Episcopo, salutem.

Ut de statu nostro, de quo vos credimus esse sollicitos, paternitatem vestram reddamus certiore, significandum vobis duximus quod, postquam navis nostras ascendimus apud Portesnuæ, mare, benedictus Deus, placitum invenimus & tranquillum, & nos, & Regina nostra, & omnes, quotquot nobiscum transfretaverunt, sani applicuimus in portu quodam in Pictavia, nomine Ruant, & inde nos divertimus usque Pontem; ubi expectavimus quod ad diem, captum inter nos, & Regem Franciæ, viz. a die Paschæ in quinque septimanas, emendæ fierent, hinc inde, de interceptionibus, factis contra treugam;

Set neque ad diem illum, nec ad alium inter nos, propter hoc, postea captum, aliquid nobis voluit dictus Rex emendare, licet nos omnimodas emendas ex parte nostra ei optulissimus.

Unde videbatur nobis & Concilio nostro quod Treugam aliquam ei observare non tenebamur, & sic, Treuga \* deficiente, guerram inchoare nos oportuit; quam quidem, sine potenti auxilio gentis & pecuniæ, sustinere non poterimus.

Quapropter hæc paternitati vestræ duximus significanda, rogantes attentius quatenus agendis nostris, secundum quod Walterus Eborum Archiepiscopus & W. de Cantilupo vobis dicent ex parte nostra, cum ab eis fueritis requisiti, consilium efficax apponere velit; pro quo ad perpetuas vobis teneamur gratiarum actiones.

Teste Rege apud Xancton. 8 die Junii.

*Eodem modo scribitur omnibus Episcopis Angliæ, præterquam Episcopis Norwic. Bathon. & Rossen.*

Ann. D. *Sub eadem forma scribitur Magistro Militie Templi, Priori Hospitalis Ierosolymæ, W. de Ebor. Jeremie de Caxton, Bertramo de Hen. 3. Cryoyl, Roberto de Lexington. Willielmo de Haverkull.*  
 Et etiam Abbatibus Westm. Glasston. & de Rading.  
 Et etiam Priori Sancti Switini Winton. set, in sine litterarum additur: Quod speciales pro Rege & suis faciant orationes.

*De Guerra cum Rege Francie inchoata.*

Ann. D. **M**andatum est W. Eborum Archiepiscopo, & Willielmo de Cantilupo, quod cum requisitus esset Rex Francie de emendis faciendis, super interceptionibus treugarum hinc inde factis, id facere minime curasset, non videbatur Dominus Rex treugam ei ulterius observare, & sic guerra inter eos jam inchoata est.

Cum igitur Dominus Rex minus sufficienter de bona gente munitus sit, ad Regem Francie gravandum, mandatum est eis quod, quantum poterunt, laborent ad pecuniam perquirendam & ad perquirendum Regi 200 Milites & Centum Servientes Equites, bene paratos, quales viderint ad servitium Regis necessarios.

Fines vero, quos à quibusdam Militibus recepimus ut moram facerent in Anglia, ipsis remittatis, inducentes eos quod, pro magna necessitate, quam cito poterunt, ad Regem veniant, equis & armis bene parati.

Et, si forte, remittendo fines illos, ad hoc induci non possint; tunc de denariis Regis, si necesse fuerit, rationabiliter eis faciant, propter quod ad Regem venire debeant.

Et quod idem Archiepiscopus & Willielmus sciant indubitanter, quod Dominus Rex in talem incidit necessitatem, quod ultra modum indiget pecunia, quia ad presens recuperaturus est honorem suum in partibus transmarinis, vel ignominiam, quod absit, incurret in perpetuum.

Provideant etiam, de consilio Bertrami de Cryoyl, qualiter Dominus Rex damnificare possit Regem Francie in Costera Britannie, Normannie & Bolognie, per gentem de quinque portibus; qui se preparant ad ipsum Regem gravandum per incendia, & aliis modis quibus poterunt.

Et super eodem scribitur eidem Bertramo quod id fieri faciat de consilio ipsorum Archiepiscopi & Willi. Illis etiam qui deputandi sunt ad dictum Regem per Mare gravandum, aliquem discretum & fidelem prescici faciant; qui ipsos cohibeat & impediatur, ne alicui de potestate Regis, vel alicui, conductum Regis habenti dampnum inferant: Qui etiam de quinto Regi respondeat.

De quingentis etiam bonis Valentibus, ad Regem mittendis, provideant per Johannem Extraneum, & Johannem de Monemuth; qui tales de Ballivis suis eligant, quales Regi viderint expedire ad inimicos suos gravandos.

Et quod rogent David filium Leulini, & Griffinum filium Madoc, quod de Valentibus Regi subveniant, sicut Regi promiserint; ita quod de suis, quam aliunde quingentis Valentibus habeat; & super hoc litteras Domini Regis eis mittant.

Gentem autem & pecuniam, quam perquirere poterunt, Regi mittant cum festinatione.

Mandatum est eis quod cum de quingentis pauperibus, quos singulis diebus Rex pascere consuevit, majorem partem in Anglia pascentiam reservavit, per fratrem Johannem Elemosinarium pasci faciant singulis diebus CCC & L. pauperes; ita quod Elemosina Regis incipiat fieri a nono die Maii, viz. à die Veneris, qua Rex Naves suas ascendit apud Portesm. & sic de die in diem quousque Dominus Rex reduserit in Angliam, cum prosperitate.

Teste Rege apud Xancton. 8 die Junii.

*\* De forma transmissa Baronibus Anglie.*

Ann. D. **R**EX dilecto & fideli suo W. de Cantilupo Juniori salutem. Cum, faciente injuria Regis Francie, Treuga inter nos & ipsum deficiat, & sic guerram ei movere nos oporteat (quod quidem in transfretatione nostra non credebamus accidisse) & minus sufficienter muniti sumus bona gente, & potissime gente Regni nostri Anglie, (de qua specialius confidimus) ad ipsum impugnandum;

Vobis mandamus rogantes quatenus, sicut nos & honorem nostrum diligitis, sub quanta poteritis festinatione ad nos veniatis, ita parati equis & armis, quod per auxilium vestrum, & aliorum fidelium nostrorum (quibus idem mandavimus ad presens honorem recuperasse gaudeamus, & ad perpetuas inde vobis teneamur gratiarum actiones.

Scituri quod, nisi per vos, & alios fideles nostros nobis fuerit potenter subventum, obprobrium incurere timemus imperpetuum & jacturam, quod absit, irrecuperabilem.

Teste Rege apud Xancton. 7 die Junii.

*Ibidem.*  
 m. 3. d. **R**EX Vitali Engayne salutem. Cum, faciente injuria Regis Francie, treugam ei observare non debeamus, & sic guerram ei movere nos oporteat; (quod quidem in transfretatione nostra non credebamus accidisse) & minus sufficienter muniti sumus bona gente, & potissime gente regni nostri Anglie, &c. ut in proximo supra.

Teste Rege apud Xancton. 15 die Junii.

*Consimiliter scribitur omnibus Militibus subscriptis.*

Ricardo de Grey, Willielmo Bardolf,  
 Johanni de Grey, Petro de Munford,  
 Willielmo de Cantilupo juniori, Willielmo Mandut,

Alano la Zuche, Willielmo la Zuche,  
 Roberto Tregoz, Petro Braunche,  
 Arnaldo de Munteny, Arnaldo de Bosco,  
 Thome Greysle, Roberto de Eyville,  
 Thome de Berkeley quod mittat filium suum pro se; se tertio, & finis quem fecit cum Domino Rege relaxabitur ei.  
 Gilberto de Saunford, Johanni de Mautravers,  
 Ricardo Muntfichet, Herberio filio Petri,  
 Ricardo Mandut.  
 Radulpho de Mortuo Mari, Willielmo de Albiniaco,  
 Johanni de Nevill, Mattheo de Luneyn,  
 Philippo Basset, Vitali Engayne,  
 Thome filio Willielmi,  
 Willielmo de Lancastr. & rela-

xabitur finis.  
 Roberto de Quency, Henr. de Bailliol,  
 Rogero de Merlay, Johanni de Bajocis,  
 Egidio de Argentem, Willielmo de Percy,  
 Andr. Luterel, & relaxabitur finis.  
 Radulpho Russell, Roberto de Pundelarche,  
 Johanni de Balieu, Reginaldo de Valli Torta,  
 Johanni de Manesbrug,  
 Radulpho de Chembud,  
 Andr. Peverel,  
 Petro de Mane,  
 David Cumyn,  
 Radulpho Basset,  
 Comiti Arundell,  
 Philippo Basset,  
 Thome de Parvely,  
 Thurflano Despenfer,  
 Philippo de Columbar.

Ann. D. 1242. Hen. 3.

\* Baronibus de Hastings, de Rege Francie & suis gravandis. \* 1. 406.

**R**EX Baronibus de Hastings salutem. Cum, faciente injuria Regis Francie, treugam ei observare non debeamus, & Guerra inter nos jam sit inchoata, mediante auxilio & Consilio vestro, & aliorum Baronum nostrorum de quinque Portibus, ipsum Regem & suos, tam per mare, quam per terram, gravare & modis, quibus poterimus, impugnare proposuimus.

De virilitate igitur & fidelitate vestra specialiter confidentes quod, in hoc negotio, nos potenter juvare velitis, vobis mandamus rogantes quatenus in fide, qua nobis tenemini, & sicut nos & honorem nostrum diligitis, quam cito poteritis, Naves vestras preparari, & bona gente muniri faciatis.

Et vos ipsos accingatis, una cum aliis Baronibus nostris de quinque Portibus, quibus idem mandavimus, ad prædictum Regem Francie gravandum in Costera Britannie, Normannie, & Bolognie, per incendia & alia gravamina, quæ poteritis, tam per mare, quam per terram.

Ita tamen quod nichil dampni aut molestie Ecclesiis, aut alicui de potestate nostra, vel alii conductum nostrum habenti, occasione hujus mandati nostri, inferre presumatis: Salvo etiam nobis quinto nostro, quod ad nos scitis pertinere de lucro, quod in guerra nostra perquiretis.

Volumus etiam quod, de consilio venerabilis patris Walteri Eborum Archiepiscopi, & W. de Cantilupo, & Bertrami de Cryoyl, negotium istud incipiatis; & quod inde vobis, ex parte nostra, injunxerint, exequamini.

Vos rogantes quatenus ita discrete vos geratis erga nostros, tam erga illos de Baion, quam alios de potestate nostra (si forte alicubi conveneritis) quod inter vos non oriatur dissensio.

Et ita viriliter vos habeatis in prædicto Rege & suis gravandis, quod, pro bono servitio vestro, in perpetuum vos habere debeamus cariores.

In cujus, &c. duraturas quamdiu nobis placuerit.

Teste Rege apud Xancton. 8 die Junii.

*Eodem modo scribitur aliis Baronibus de quinque Portibus, videlicet de Sandwic. Dour. Hitb. Rumemel, Wyncheles. Rya, & probis hominibus de Dunerwic.*

*De gravando Regem Francie, quod non curat Interceptiones emendare.*

**R**EX Willielmo le Arceueske, & aliis fidelibus suis existentibus in munitione apud Partenay, salutem.

Sciatis quod mandavimus, hac die Lunæ, in Craftino Octab. Pentecostes, Regi Francie quod, ex quo non curat emendas nobis facere de interceptionibus, factis ex parte sua contra treugam, deficut parati fuimus, ad diem inter nos, propter hoc, ultimo captum, per nuncios nostros incontinenti interceptiones, ex parte nostra factas, sufficienter emendare, nullam treugam ei de cetero tenemus observare.

Et ideo vobis mandamus rogantes quod ab hac die Mercurii proximo sequenti, in antea nullam Treugam ei servetis; set ipsum & suos gravetis modis quibus poteritis.

Teste Rege apud Xancton. 15 die Junii.

*Littere de Credentia Imperatori.*

**D**omino Imperatori Henricus, Dei gratia, Rex Anglie, &c. salutem, & fraternæ dilectionis semper augmentum.

Mittimus ad vos Magistrum Petrum de Burdeg. & Bartholomeum de Peche, ad tractandum vobiscum super quibusdam articulis, de quibus aliquando per \* Nuncios vestros tractatus habitus fuit vobiscum.

Ann. D. 1242. An. 26. Hen. 3. Vascon. Pat. Cart. in simul 26. H. 3. m. 14. Sere \* 1. 407.

Ann. D. Serenitatem vestram rogantes quatenus super illis, quæ ex parte  
1242. nostra vobis exposuerint, fidem indubitatam adhibere velitis eisdem.  
Hen. 3.

Teste Rege apud Xancton. 17 die Junii.

*Pro Insula de Re.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.  
1242. Sciatis nos concessisse probis hominibus nostris de Insula de  
An. 26. Re quod, quamdiu fuerint ad fidem & servitium nostrum, sibi  
H. 3. possint facere Majorem, Juratos, & Communitiam.  
Vascon. In cujus, &c. has litteras nostras eis fieri fecimus patententes.  
Pat. & Cart. in-  
simul 26. Teste Rege apud Taunay, 28 die Junii, anno 26.  
H. 3. m.

*De Matrimonio contrahendo inter Comitem Tholof. & Margaretam filiam Comitis Marchie.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.  
1242. Sciatis quod bona fide promittimus karissimo consanguineo  
An. 26. nostro Nobili viro R. Comiti Tholof. & Marchioni Provinc.  
H. 3. quod modis, quibus poterimus, laborabimus per nos, & amicos,  
Vascon. & fideles nostros, quod idem Comes ducat in uxorem Margare-  
Pat. & Cart. in-  
simul 26. tam sororem nostram, filiam Comitis Marchie & Engol. ad ter-  
H. 3. m. minum quem idem Comes Tholof. nobis scire fecerit, quando ad  
13. nos venerit.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Taylleburg. 30 die Junii.

*De fœdere ineundo inter Dominum Regem & Imperatorem.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.  
1242. Sciatis quod plenam potestatem dedimus Magistro Petro de  
An. 26. Burdeg. & Bartholomeo Peche, vel alteri eorum, si ambo præ-  
H. 3. sentes non fuerint, ineundi fœdus inter karissimum fratrem nos-  
Vascon. trum, serenissimum Principem Fredericum, Romanorum Imper-  
Pat. & Cart. in-  
simul 26. ratorem, & nos.  
H. 3. m. Quod nos ipsum Imperatorem juvare debeamus ad jura sua per-  
12. quirenda contra omnes homines: Et quod idem Imperator, vice  
versa, juvare debeat nos ad jura nostra perquirenda contra omnes  
homines.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Xancton. 5 die Julii.

Per Comitem March.  
Per Comitem Flandrie & Hanon. &  
Per Comitem Ricardum.

*De Mandato hominibus de Marcfin.*

Ann. D. Mandatum est probis hominibus de Marefin quod mittant Do-  
1242. mino Regi centum Balistarios, ad veniendum in servitium  
An. 26. Regis.  
H. 3. Teste Rege apud Xancton. 6 die Julii.  
Claus. 26. Eodem modo scribitur probis hominibus de Goffe.  
H. 3. m. 2. d.

Mandatum est W. Eborum Archiepiscopo, & W. de Cantilu-  
po quod, si viderint, quod Rex Francie & sui gravari possent  
per Magnam Galiam Regis de Bristol, & per Galiam Minorem  
de eadem Villa, quam Johannes cum Barba ducit, in costeris Nor-  
mannie, Britannie, & Bolonie, tunc prædictas Galeas eskippari  
faciant ad partes illas modis quibus poterunt, gravandas.

Teste Rege apud Xancton. 7 die Julii.

\* I. 408. \* Mandatum est Justiciariis Hibernie quod omnes Galyas Re-  
gis eskippari, & bona gente muniri faciant, & eas mittant usque  
cofteras Pictavie, Normannie, Britannie, & Bolonie, ad Re-  
gem Francie & alios inimicos Regis gravandos.

Teste ut supra.

Mandatum est etiam Majori & probis Hominibus Dublin. quod  
omnes Galias, & Naves suas mittant ad partes prædictas, &c. si-  
cut prædictum est.

Eodem modo scribitur probis hominibus de Waterford de Navibus  
suis ad partes prædictas mittendis.

Teste ut supra.

Mandatum est Johanni Maunsel quod Petro Alardi Militi, quem  
Rex retinuit in servitium suum, faciat habere stipendia sua, sicut  
alii de Militibus Regis.

Teste ut supra.

Mandatum est Majori & Juratis Communitate Burdegal. quod Re-  
gi mittant trecentos Balistarios, & omnes bonas Balistas Commu-  
nitatis sue, & etiam quod omnes Galias suas mittant usque Pon-  
tem de Taunay, ad Pontem illum muniendum.

Ann. D. REX Galfrido de la Laund salutem.  
1242. Mandamus vobis rogantes quatinus, sicut nos & honorem  
Hen. 3. nostrum diligitis, sub quanta poteritis festinatione, ad nos veniatis  
usque Pontem;  
Ita parati equis & armis, quod de adventu vestro imperpetuum  
grates vobis scire debeamus.

Teste Rege apud Xancton. 21 die Julii.

Eodem modo scribitur Sicardo de Monte Guidonis, & Willielmo  
de Monte-Leonis.

*De Rege Francie gravando per homines de Baiona.*

Ann. D. REX omnibus &c. salutem.  
1242. Sciatis quod licentiam dedimus probis hominibus nostris de  
An. 26. Baion. quod, tam per Mare, quam per terram, modis quibus  
Hen. 3. poterunt gravent Regem Francie, & suos, & alios de terra nobis  
Vasconia Pat. & Cart. 26.  
H. 3. m. guerrina; ita tamen quod, occasione hujus licentie nostre, niemi-  
nem, qui fuerit de potestate nostra, & ad pacem nostram, sive  
sub conductu nostro, gravent aut molestant.

Hanc autem licentiam eis concedimus, quamdiu præsens guerra  
duraverit inter nos, & Regem Francie.  
Præsentium etiam tenore protestamur quod servitium, quod ad  
præsens nobis fecerunt, veniendo ad nos extra partes suas, gratis  
& de gratia sua nobis fecerunt.

Concessimus etiam eis quod primas mille Marcas, ad nos perti-  
nentes de lucro suo, quod perquisierint super inimicos nostros, ha-  
beant in auxilium villæ suæ claudendi; & medietatem totius lucri  
sui residui ad nos pertinentis habeant pro stipendiis suis;  
Et alia medietas ad opus nostrum reservetur.  
In cujus, &c.

Teste Rege in Castris super Gyriundam, 4 die Augusti.

*Conventio inita inter Regem ex una, & Remundum Vicecomitem Frunzak ex alia parte.*

Ann. D. ITA convenit inter Dominum Henricum Regem Angliæ, &  
1242. Remundum Vicecomitem de Frunzak. quod idem Vicecomes  
An. 26. juvabit eidem Regi Angliæ, cum viginti militibus, & viginti Bur-  
H. 3. genfibz de Castro suo de Frunzak.  
Vasconia Pat. & Cart. 26.  
H. 3. m. Quod de cetero eidem Domino Regi & hæredibus suis fideliter  
11. d. terviet pro posse suo, & fidem ei servabit contra omnes ho-  
mines.

Et, ad majorem securitatem, tradidit ei Willielmum Amaneni,  
filium suum primogenitum, quem idem Rex commendavit Rustano  
de Solio custodiendum, donec Treuga, vel Pax sit inter \* ip-  
sum Dominum Regem Angliæ, & Regem Francie.  
\* I. 409.

Et ex quo treuga, vel pax fuerit inter ipsos, idem Rustanus de-  
bet reddere eidem Vicecomiti prædictum filium suum.  
Et inde dedit prædictus Rustanus eidem Vicecomiti litteras suas  
patentes; & Major & Communia Burdeg. similiter tenentur ei  
dare litteras suas patentes, quod filium illum ei reddi faciant, per  
præceptum Domini Regis.

Prius tamen quam idem Rustanus filium suum ei reddat, tene-  
tur idem Vicecomes ei dare fidejussores fide dignos (videlicet: Ber-  
nardum de Scotlan, si superstes fuerit, & alium Baronem Wafconie)  
quod, si treuga, vel Pax rumpatur, aliquo casu, inter præ-  
dictos Reges, ad mandatum ipsius Regis Angliæ, ipsum filium,  
vel alium filium suum post-genitum, si ipse superstes non fuerit,  
reddet eidem R. vel hæredibus ipsius R. si in fata decellerit, in  
obfidem, sicut prius.

Et Dominus Rex admisit ipsum Comitem in plenam gratiam  
suam, & remisit ei omnes querelas quas habuit versus ipsum, us-  
que ad diem confessionis præsentium.

Et promisit ei quod bene & curialiter se geret erga ipsum Vice-  
comitem, tanquam fidelem suum; & quod, pro posse suo, ipsum  
manuenebit & defendet, nec permittet quod aliquod dampnum,  
vel injuria ei inferatur a se vel suis.

Debet etiam idem Dominus Rex sustentare sexaginta milites ei-  
dem Vicecomiti, ad cultum suum, quamdiu guerra duraverit inter  
ipsum Dominum Regem, & Regem Francie, ad guerram Do-  
mini Regis manutenendam: & Dominus Rex, præ manibus, tra-  
didit ei stipendia prædictorum militum, ad viginti dies.

Quam cito autem idem Dominus Rex demandaverit eidem Vi-  
cecomiti, quod dictos milites non teneat ad cultum ipsius Regis,  
non tenebitur ei de stipendiis illis respondere; nisi Rex Francie,  
vel aliquis fratrum suorum esset in terra ipsius Vicecomitis cum  
exercitu ad ipsum gravandum.

Et si idem Rex Francie, vel aliquis fratrum suorum, intraret  
terram ipsius Vicecomitis pro obsidione facienda, vel in terra sua  
moram faceret ad ipsum gravandum, idem Dominus Rex tenetur  
restituire ei & suis totum dampnum, quod idem Vicecomes &  
sui incurrerent per ipsum Regem Francie, occasione servitii Do-  
mini Regis Angliæ, infra quadraginta dies postquam idem Dominus  
Rex inde fuerit monitus, & requisitus, ad dictum Hugonis de Vi-  
non. & dicti R. de Solio, & W. Gunbaud de Pabentis (si simul  
possint inveniri) sin autem, ad dictum duorum vel unius ex ipsis.

Si vero ad dictum nullius prædictorum possit prædictum damp-  
num eis emendari, debet ipsis satisfieri ad dictum alicujus amico-  
rum ejusdem Vicecomitis, & Senescalli Wafconie, qui tunc erit.  
Item si Rex Francie per se, vel per suos obsideret Castrum de  
Frunzak, Dominus Rex Angliæ, si præsens fuerit, vel Senescal-  
lus suus Wafconie debet, ad cultum Domini Regis, ponere in  
ipso Castro quater viginti milites, & 20 Balistarios ad defensionem  
ejusdem Castri

Ann. D. Major etiam, & Communia Burdegalie, per præceptum ipsius  
1242. Domini Regis, litteras suas dabunt parentes eidem Vicecomiti,  
Hes. 3. quod idem Major Burdegalie, in prædicto casu, intrabit Castrum  
illud cum quingentis fervientibus, vel cum pluribus de consilio ipsius  
Vicecomitis, ad custum prædictorum Majoris & Communie.

Et, ad hæc omnia fideliter servanda, tam idem Dominus Rex, quam prædictus Vicecomes se obligaverunt, & ad majorem securitatem præfens scriptum in modum Cyrographi inter se confici fecerunt.

Cujus alteri parti, remanenti penes ipsum Regem, appensum est sigillum ipsius Vicecomitis; & parti remanenti penes Vicecomitem, sigillum ipsius Domini Regis est appensum.

Actum in Castris super Gyraud. 14 die Augusti.

*De Treugis factis inter Arnaldum de Blanckeford & Vicecomitem de Frunzak.*

Ann. D. REX Arnaldo de Blanckeford salutem.  
1242. Sciat quod treugam cepimus inter vos, & Vicecomitem  
An. 26. de Frunzak, usque ad festum Sancti Andree anno, &c. 27; infra quem terminum, tam ex parte vestra & vestrorum, quam ex parte dicti \* Vicecomitis & suorum, omnia in pace remanere debent, quod nec vos ipsum aut suos, nec ipsi vos aut vestros ad invicem gravabitis.

Et ideo vobis mandamus quod in fide, qua nobis tenemini, ipsum Vicecomitem, & Vicecomitissam matrem suam, in pace dimittatis, nullum dampnum aut injuriam ei, aut militibus de Burgo inferentes, aut inferri permittentes;

Quia, si contingeret quod dampnum aliquod aut molestiam, infra treugam istam, ei aut suis inferretis, id ei faciemus emendari: & vice versa, si idem Vicecomes vos aut vestros, durante treuga prædicta, gravaret, aut dampnum aliquod inferret, id vobis similiter faciemus emendari, & inde litteras nostras consimiles eidem Vicecomiti transmissimus.

Teste Rege apud Silvam, 22 die Augusti.

Consimiliter scribitur Vicecomiti de Frunzak, & mandatum est eidem Vicecomiti quod istud idem scire faciat militibus de Burgo, & eis prohibeat ne prædictum Arnaldum, aut suos interim gravent aut molestant.

Teste ut supra.

*De Constabulariis Exercitus Anglicani constitutis.*

Ann. D. REX dilectis & fidelibus suis Willielmo de Cantilupo Juniori,  
1242. Johanni de Gray, Philippo Basset, & Paulo Peyvur, salutem.  
An. 26.

Sciatis quod constituimus vos constabularios & duces militum nostrorum, qui, hac vice, ad mandatum nostrum ad nos sunt transfretati in Pictaviam.

Et ideo vobis mandamus quatenus in hac parte discrete & prudenter vos geratis, quod prudentiam vestram & discretionem merito debeamus commendare.

Teste W. Eborum Archiepiscopo apud Winton. 28 die Augusti.

*Conventio inter Dominum Henricum Regem Anglia, & Remundum Comitem Tholof.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.  
1242. Noveritis universi quod nos promissimus Nobili viro Remundo Comiti Tholof. & Marchioni Provincie consanguineo nostro dilecto, quod, toto tempore vite nostrae juvabimus ipsum contra Regem Francie, & coadjutores, & valitores suos, & contra omnem viventem de mundo; & præstabimus ei consilium & auxilium pro viribus nostris, bona fide contra omnes prædictos: Exceptâ Ecclesiâ Romanâ, cui omnimodam reverentiam & obedientiam debitam volumus exhiberi; Excepto etiam Serenissimo Principe Domino Frederico Romanorum Imperatore, sororio nostro.

2. Promissimus etiam eidem Comiti quod, cum dicto Rege Francie, coadjutoribus, vel valitoribus suis, pacem, treugam vel concordiam non inieimus, nec compositionem aliquam cum ipsis faciemus, sine assensu, licentia & voluntate ipsius Comitis.

3. Et, si forte dicta Romana Ecclesia ipsum, quod absit, infestaret, & idem Rex Francie, ad mandatum Domini Papæ, insurgeret contra dictum Comitem, & terram ipsius in propria personâ suâ intraret, nos, ad preces, vel monitiones Ecclesiæ Romanæ, non desisteremus ipsum Comitem juvare in forma prædicta; nisi per sententiam excommunicationis ad desistendum artaremur: Et tunc licebit nobis cessare a guerra faciendâ dicto Regi Francie, quamdiu idem Rex personaliter, & de mandato Ecclesiæ Romanæ, ut prædictum est, esset in terra prædicti Comitis.

4. Ipso vero Rege exeunte in propria personâ de terra prædicti Comitis, reincipiens guerram facere dicto Regi, juvando dictum Comitem sicut prius.

5. Ad omnia prædicta fideliter tenenda & observanda, dilectus & fidelis noster Johannes de Plesseto, tactis sacrosanctis Evangelis, juravit, de mandato nostro, juravit in animam nostram.

6. Nobiles etiam viri, fideles nostri Barones Burdegal. & Baro-

nes Vasatenf. videlicet, Elyas Rydel de Bregerac. \* Kenguillus Ann. D. de Sparr. Arnaldus de Blanckeford, Petrus de Castillon, Bernardus 1242. de Scufan. Guil. Segyn de Ryon, Bernardus de Boevill. Dominus Hen. 3. de Beneages, Petrus de Ganeret, Gailardus de la Mote, Amaneus de Noillan, Guilielmus de Farges, Amaneus de Leuret, Nemerfanz de Chaumont, Guil. Remundus de Pimluis Dominus \* I. 411. Cani Montisi, & Guil. Erlinaldi de Tintalon, idem juraverunt, & eodem modo de mandato nostro speciali.

7. Nobiles insuper viri B. Comes Bigor, & Gasco de Byarr. de mandato nostro, promiserunt eidem Comiti quod fideliter laborabunt, & omnem diligentiam, quam poterunt, apponent, quod nos promissiones prædictas seu pacta tenebimus, & ea observabimus, & inde litteras suas prædicto Comiti dederunt patentes.

8. Hoc etiam adjecto quod, si in aliquo, quod absit, contingat nos recedere a promissionibus prædictis, seu pactis, & ea non observare volumus, concedimus quod prædicti Nobiles tam diu sint a fidelitate, qua nobis tenentur, absoluti, & possint in nos insurgere, & contra nos ipsum Comitem juvare, quousque ad promissiones prædictas, seu pacta redierimus observanda.

In cujus rei testimonium has litteras nostras eidem Comiti fieri fecimus patentes.

Teste Rege apud Burdeg. 28 die Augusti, anno Regni nostri 26.

*Carta conventionum Comitis Tholofani cum Rege Anglia.*

UNIVERSIS, præsentibus litteras inspecturis, R. Dei gratia, Comes Tholof. & Marchio Provincie, salutem.  
Ann. D. 1242.

Noverit Universitas vestra quod nos promissimus Domino Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ illustri, quod nos juvabimus toto tempore vite nostræ ipsum contra Regem Francie, & coadjutores, & valitores suos, & contra omnem hominem viventem de mundo; excepto serenissimo Domino nostro Frederico Romanorum Imperatore, contra quem non juvaremus dictum Dominum Regem, nec dictum Imperatorem modo aliquo contra ipsum.

Et præstabimus eidem Domino Regi Angliæ consilium, auxilium, & juvamen pro nostris viribus bona fide.

Et pacem, treugam & concordiam, seu compositionem aliquam, cum Rege Francie jam dicto, coadjutoribus, vel valitoribus suis, non faciemus, sine dicti Domini Regis assensu, voluntate & licentiâ speciali.

Et, quod omnia ista, & singula firmiret, & inviolabiliter tenebimus, & eadem Domino Regi prædicto observabimus, tactis sacrosanctis Evangelis juravimus; & de mandato nostro speciali, idem juraverunt Nobiles viri, scilicet: A. de Leber, A. de Blanckeford, G. Remundus de Finbus Dominus Cani-Montisi, R. de Cano-monte Dominus de Tailleborg. Guill. A. de Tantallon. Gaston. de Gotando, A. de Monte Pefato, G. Ferioli Bego, Numpar de Cano-monte, R. Bernardi de Balenes, A. de Marmanda, Hugo de Rouma. A. Carlias de Fossato, Gautius de Fossato, Esquius de Fumello, Vital. de Goterando, Vital. de Casanona, Bertramus de Cardesliaco, Den. de Barasc. G. Barasc. A. de Monte-Acuto, Aumericus de Gordan, R. de Cnuffada, Amalumus de Pestrillaco Caturcens. Dioc. & Communitas Agenn.

Hoc adjecto quod, si in aliquo, quod absit, contingat nos recedere a promissionibus prædictis, seu pactis, & ea non observare volumus & concedimus quod dicti Nobiles & alii prænominati tam diu sint a fidelitate, qua nobis tenentur, absoluti, & possint in nos insurgere, & contra nos prædictum Regem Angliæ juvare, quousque ad promissiones prædictas, seu pacta redierimus observanda.

Insuper Nobilis Vir B. Comes Convenaz promisit, de mandato nostro, quod fideliter laborabit, & omnem diligentiam, quam poterit, apponet quod nos promissiones prædictas, seu pacta tenebimus, & ea observabimus, & inde litteras suas prædicto Regi dedit patentes.

In cujus rei testimonium, & omnium prædictorum firmitatem majorem, prædicto Domino Regi præsentibus litteras tradidimus, sigilli nostri munimine roboratas, tertio die Septembris, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo.

\* *De pace formata inter Comitem Tholof. & Arnaldum de Tantalou. & Vicecomitem de Frunzak.* • I. 412.

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.

UNIVERSITATI vestræ notum esse volumus quod, comparentibus coram nobis apud Burdegall. 30 die Augusti, anno Regni nostri 26 Nobili viro R. Comite Tholof. Marchione Provincie, & Willielmo Arnaldo de Tantalou. ex una parte, & dilecto & fideli nostro R. Vicecomite de Frunzak. ex alia, habitoque tractatu de contentionibus, inter eos ortis, sedandis, tandem, ad instantiam nostram, iidem Comes & Willielmus remiserunt eidem Vicecomiti omnes querelas, & demandas, omnesque guerrarum occasiones, quas habuerunt versus ipsum, usque ad diem prædictum; & pax inter eos plenius est reformata pro se, impressis & coadjutoribus partis utriusque.

Et in auxilium pacis, inter eos firmandæ, dedimus, pro eodem Vicecomite, eidem Comiti, quingentas Marcas de voluntate nostra; & centum Marcas quas prædicto Vicecomiti reddere tenebamur.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud Burdegal. 5 die Septembris.



in. D. 242.  
n. 3. *Littera Willielmo de L'Eparr. cum multis aliis, quod in occursum Regis cum debito servitio suo veniant.*

1. 26. **R**EX Aquenwill. del Sparr. salutem.  
3. Mandamus vobis rogantes quatenus in fide, qua nobis tene-  
3. Mini, sitis apud Sanctam Basiliam in Festo Sancti Matthæi, in  
3. Octabis exaltationis sanctæ Crucis; cum toto servitio vestro nobis  
3. debito, in occursum nostrum, vel aliquorum de nostris, quos  
3. tunc illuc loco nostro mittemus;  
7. d. Ita parati equis & armis ad eundem in servitium nostrum, quod  
inde vobis grates scire debeamus.

Perquiratis etiam nobis totam bonam gentem, quam vobiscum  
ducere poteritis, ad denarios nostros, & nos solidos suos a die, qua  
iter arripuerint ad veniendum in servitium nostrum, ei reddi facie-  
mus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Burdeg. undecimo die Septembris.

*Eodem modo scribitur omnibus subscriptis.*

<i>Pontio de Castellan,</i>	<i>Elye de Blennak,</i>
<i>Emeneo de Buch.</i>	<i>Anaunino de Bareis,</i>
<i>Willielmo Bernardi de Derron.</i>	<i>Arnoldo de Gyruud.</i>
<i>Bertramo de Poneuzak,</i>	<i>Domino de Castro de Bedort.</i>
<i>Emeneo de Noylan,</i>	<i>Anfand de Coamund.</i>
<i>Dominis de Rupe Talliata,</i>	<i>Bernardo Boevill Domino de Su-</i>
<i>Dominis de Farges,</i>	<i>meuzak,</i>
<i>Bernardo de Boevill,</i>	<i>Guillelmo Remundo de Pennibus,</i>
<i>Domino de Berauges,</i>	<i>Petro de Burdeg.</i>
<i>Willielmo Segyu Domino de Ryieus,</i>	<i>Petro Gaveret,</i>
<i>Bernard de Scussen,</i>	<i>Arnoldo de Lankeford.</i>
<i>Domino de Trymuc,</i>	

*Mandatum est Roberto de Rauncever quod eisdem die & loco sit cum equis & armis.*

<i>Erinaldo de Montalio,</i>	<i>Viccomiti Sol.</i>
<i>Viccomiti Tartetorn.</i>	<i>Abbatu Sancti Paul.</i>
<i>Viccomiti Aborcen.</i>	

1. 413. Mandamus vobis quatinus sitis ad nos, apud Silvam majorem, die  
Lunæ \* proximo post Festum Omnium Sanctorum, prompti &  
parati pro exercitu & servitio nostro faciendo.

Teste Rege apud Burdeg. decimo octavo die Octobr.

Vigerio Aquens. quod clamari & summoneri faciat omnes illos  
de Civitate Aquensi, qui servitium Regi debent, quod sint, &c.

Ut supra.

Memorandum quod Dominus Rex precabatur subscriptos, quod  
ipsi, ad eisdem diem & locum, cum equis & armis venirent, per-  
quirentes Domino Regi totam bonam gentem, quam secum ducere  
poterunt; & Dominus Rex solidos suos a die qua iter, &c. Ut  
supra.

*Petro Bertram,*  
*Bernardo de Mundlen.*

Mandatum est probis hominibus de Langun, & de Sancto Ma-  
kario, quod sint apud Sanctam Basiliam, in Octabis exaltationis  
sanctæ Crucis, ad eundem in servitium Regis nomine exercitûs.

Teste Rege apud Burdeg. decimo quinto die Septembris.

Mandatum est Amamuno de Vareis, quod veniat usque Sanctum  
Milionem (*se decimo militum*) cum quinque Balistariis; moraturi  
ibidem in Garnifone; & Dominus Rex reddet ipsis decem militi-  
bus, & quinque Balistariis solidos suos, quamdiu necesse fuerit quod  
ipsi ibidem moram faciant, de mandato Domini Regis.

Mandatum est Girardo de Bleyne, quod sit apud Sanctum Emi-  
lianum, hac die Sabbati ante Festum Sancti Michaelis (*se decimo  
militum*) parati ire in servitium Regis, cum Willielmo de Longers-  
per. & Rex de solidis suis ei & militibus suis respondebit de tem-  
pore, quo moram fecerint in servitio Regis.

Teste Rege apud Burdeg. vicesimo quinto die Septembris.

*Bulla qua Gaufrido Ledespris conceditur licentia construendi  
Capellam in fundo proprio.*

ann. D. 1242.  
n. 27. **I**nnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri  
Episcopo Lincolnensi salutem & Apostolicam benedictionem.  
3. Ex parte dilecti filii nobilis viri Gaufridi Ledespris fuit nobis hu-  
3. militer supplicatum ut, cum ipse, propter loci distantiam, ad ma-  
3. tricem Ecclesiam, hyemali precipue tempore, sine gravi periculo  
3. non possit accedere pro divinis audiendis officiis, & recipiendis  
3. Ecclesiasticis sacramentis, eidem in fundo proprio construendi ca-  
3. pella, cum paratus sit Presbytero, in ea perpetuo servituro, de  
3. bonis propriis sufficientes redditus assignare, licentiam concedere  
3. curaremus.

Volentes igitur tibi, qui loci Dioecesanus existis, in hac parte de-  
ferre, fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus  
Tom. I. P. I.

eidem, si videris expedire, postulata concedas sine juris præjudicio Ann. D.  
alieni. 1242.  
Hen. 3.

Dat. Lateran. quarto Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno  
primo.

*Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.*

*Littera Johandi Duci Britannie super petitione sua de Co-  
mitatu Richemundie.*

**R**EX Johanni Duci Britannie & Comiti Richemundie, salu- Ann. D.  
tem. 1242.  
Veniens ad nos Abbas de Sancto Gildas, litteras vestras de cre-  
dentia nobis detulit continentes quod, super jure vestro Comitatus  
Richemundie petendo, fidem adhiberemus. H. 3.

Et Nos ea, quæ idem Abbas nobis exposuit, audivimus; licet fact. in  
autem servitium & homagium vestrum plurimum affectemus, con-  
filium ad præsens non habuimus de terra illa, quam petitis, vobis  
reddendâ, eo quod idem Abbas potestatem \* non habuit, certifi-  
candi nos in quibus status vester melioretur, & quæ utilitas nobis  
accresceret si preces vestras exaudiremus. H. 3.  
m. 14. d.

Et ideo vobis significamus quod cum nobili viro, P. quondam  
Duce Britannie, patre vestro, tractatum habere velitis, cujusmodi  
subsidium, & in quibus per vos accessum habere possimus ad jura  
nostra recuperanda, si petitioni vestræ annuamus; & postea super  
eo citra purificationem beatæ Mariæ, nos certificetis. \* I. 414.

Teste Rege apud Regulam, decimo die Novembris.

*Littera Imperatori de perfidia Comitis Tholof. de seditione  
Pictavia, necnon de supremis verbis Isabella Imperatricis.*

**D**omino Imperatori salutem, & sincere dilectionis incremen- Ann. D.  
tum. 1243.

Solacium nobis arbitramur & levius tangere nos videtur, si causas  
adversitatis nostræ serenitati vestræ communicamus; utpote qui de  
magnificencia vestra specialiter confidimus quod, ex affectione fra-  
terna, nobis compati debeatis. H. 3.  
Pat. &  
Cant. 27.

Hinc est quod serenitati vestræ cupimus innotescere quod, cum  
nuper nos, & R. Comes Tholof. consanguineus noster, inter nos  
foedus speciale iniremus, & ita effemus adinvicem confederati quod  
alter alterum, contra omnem hominem (vobis exceptis) totis viri-  
bus mutuo juvaret ad inimicos nostros gravandos, & jura nostra  
communiter recuperanda; nec nos sine ipso, aut ipse sine nobis,  
pacem cum Rege Franciæ, aut treugam iniremus, quod quidem  
scripto & sacramento fuerat inter nos utrimque firmatum, H. 3.  
m. 22. d.

Idem Comes, dum de ipso, tanquam de nobis ipsis, confidere-  
mus quod nobis nullatenus deesset, nobis inconsultis, aut per ipsum  
non præmunitis, tanquam famæ suæ prodigus, & immemor jura-  
menti nobis præstiti, dicto Regi Franciæ adhæsit, a fidelitate nostra  
penitus recedens.

Hujus rei eventum, sicut nec seditionem, nobis factam a prodi-  
toribus nostris Pictaviæ, Imperialem Celsitudinem latere nolumus,  
sicut nec velle debuimus.

Nos quidem nichilominus moram trahimus in partibus Wasco-  
niæ, inimicis nostris gravandis sicut possumus insistentes, & refor-  
mationi status nostri intendentes.

Placeat igitur serenitati vestræ tam ad casum præsentem, quam  
ad incommoda, quæ nobis acciderunt per Comitem Marchiæ, &  
complices suos, diligenter respicere, & in nobis, voluntatis vestræ  
beneplacito omnino submissis, consilium apponere, quod vobis ad  
gloriam, & nobis, cui de jure deesse non debetis, cedat ad hono-  
rem.

Velitis etiam verba felicis memoriæ Isabellæ, quondam Impera-  
tricis, consortis vestræ, sororis nostræ, quæ, ante obitum suum,  
pro nobis ultimo vobis dixit, ad memoriam revocare, & opere,  
si placet, adimplere.

Super hiis & aliis beneplacitum vestrum nobis, in omnibus pla-  
cere cupientibus, rescribere dignemini.

Teste Rege apud Burdeg. octavo die Januarii.

*Ejusmodi Littera Petro de Vineæ, Magnæ Imperialis Aula  
Judici.*

**R**EX Magistro Petro de Vineæ, Magnæ Imperialis Aulae Judi- Ann. D.  
ci, salutem. 1243.

Scriptimus nuper Domino vestro, sororio nostro karissimo, Fre-  
derico, Dei gratiâ, Romanorum Imperatori, significantes ei sedi-  
tionem nobis factam per Comitem Marchiæ & complices suos, &  
eventus nostros, dum effemus in Pictavia: Ibidem.

Nunc vero levitatem, immo potius infidelitatem Comitis Tho-  
lof. eidem Domino vestro intimamus, qualiter idem Comes, cum  
nuper inter nos foedus iniremus, & adinvicem confederati fuisset,  
quod alter alterum totis viribus \* juvaret contra omnem vi-  
ventem (excepto prædicto Domino vestro) nec nos sine ipso, nec  
ipse sine nobis pacem vel treugam iniremus cum Rege Franciæ, \* I. 415.

Tandem, nobis inconsultis, & non præmunitis, eidem Regi ad-  
hæsit, inter nos foedus non attendens, tanquam famæ suæ prodig-  
us, & juramenti nobis præstiti immemor effectus.

Igitur vestram amicitiam rogamus attentius quatinus, juxta fidu-  
ciam, quam de vobis reportamus, litteras nostras eidem Domino  
vestro, & statum nostrum diligenter exponere, & penes ipsum  
commodum & honorem nostrum procurare velitis; ita quod dili-  
gen-

Ann. D. gentia vestra fructuosa nobis existat, & ad grates inde vobis teneamur speciales.

1243.  
Hen. 3.

Teste ut supra.

*Littera Eymæ de Gumpis de negotio expediendo apud Imperatorem.*

Ann. D. REX Eymæ de Gumpis, salutem.  
1243.  
An. 27.  
H. 3.  
Pat. & Cart. 27.  
H. 3.  
Waldem.

Rogamus vos quod ad memoriam reducat id, de quo locuti fuimus adinvicem, præfente dilecto avunculo nostro P. de Sabaudia; & de eo expediendo, penes Dominum Imperatorem partes vestras & diligentiam, quam poteritis, interponatis; renunciantes nobis litteratoric, per præfentium latorem, quid super hoc feceritis.

Teste ut supra.

*Littera Regis Reymundo Berengario.*

Ann. D. REX R. Berengar. Comiti & Marchioni Provinc. & Com. Forcalcuere salutem.  
1243.  
An. 27.  
H. 3.  
Pat. & Cart. 27.  
H. 3.  
Waldem.

Sciatis quod propter quosdam rumores, quos audivimus, nullatenus volumus quod eat in Francia ad capiendas treugas inter Regem Franciæ, & nos, sicut vos rogavimus per Aymar. Gwyfchard, propter quod non oportebit vos illuc proficisci, nec illum vobis affumere laborem.

Insuper dilectionem vestram rogamus quod dilectam sororem nostram Sench. filiam vestram, quæ maritali debet dilecto fratri nostro R. Comiti Cornubiæ, nullo modo mittatis in Angliam sub conductu Regis Franciæ; quia, si id faceritis, nos suspicaremur quod istud, inimicis nostris instantibus, fecissetis.

Teste Rege apud Burdeg. vicefimo primo die Januarii.

*Conventio facta inter Henricum Regem ex una parte, & Sicardum de Mundgioum ex alia.*

Ann. D. 1. HÆC est conventio facta inter Dominum Regem, & Sicardum de Mundgioum apud Burdegiam die Jovis in crastino annunciationis beate Mariæ, anno Regni nostri vicefimo septimo, viz. quod idem Sicardus & hæredes sui Castrum de la Cloter. quod ipse & antecessores sui prius tenuerunt in Aloferia, de cætero tenebunt de prædicto Rege & hæredibus suis; & inde fecit eis homagium, & facient eis servitium unius Lanceæ de Achat. si vero contingat quod prædictus Sicardus & Milites sui propter homagium & servitium suum quæ prædicto Regi inde futuris temporibus facturi sunt,

2. Terras suas per guerram & inimicos Regis perdiderint, Dominus Rex ad dictum Johannis filii Galfridi, & Hugonis de Vinover ex parte sua; & Elyæ Rydel de Brigerak, & Achrad. Fugeri ex parte præfati Sicardi, eidem Sicardo rationabiles faciet emendas pro terris prædictis deperditis.

3. Et, si forte prædicti dictatores aliquo casu ad hoc intendere non possint, Dominus Rex ex parte sua duos alios eliget, qui cum duobus ex parte prædicti Sicardi electis, fideliter & rationabiliter de emendis prædictis dictabunt; & Dominus Rex ad dictum eorum rationabiles faciet emendas.

4. Et, si forte treugæ initæ fuerint, inter dictum Regem, & Regem Franciæ, \* per unum annum, antequam finierint treugæ prædictæ, dictus Rex, ad dictum prædictorum dictatorum, rationabile faciet auxilium præfato Sicardo, ad Castrum suum firmandum, & alia necessaria contra guerram futuram.

5. Occasione tamen istius conventionis, si prædictus Sicardus homagium de Castro prædicto Regi Franciæ fecerit, a treugis initis, vel ineundis cum Rege Franciæ dictus Rex Angliæ non divertet.

In cujus rei testimonium huic scripto in modum Cyrographi confecto, tam dictus Rex, quam præfatus Sicardus sigillum suum apposuit.

*Forma Treugarum initarum inter Dominum Regem, & Regem Franciæ.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.  
1243.  
An. 27.  
H. 3.  
Pat. & Cart. 27.  
H. 3.  
Waldem.

Notum facimus quod nos, pro nobis, & Comite Ricardo fratre nostro, & hæredibus nostris, & hominibus, & adjutoribus nostris manifestis, & terris, & feodis eorundem, tam per terram, quam per mare; cum Ludovico Rege Franciæ illustri, pro ipso, & fratribus, & hæredibus suis, & hominibus, & adjutoribus suis manifestis, & terris, & feodis eorundem treugas inivimus, a Festo beati Benedicti Abbatis in Martio, usque ad Festum Sancti Michaelis, quod erit ab instanti Festo beati Michaelis in quinque annos per totam diem duraturas.

Nos autem inrer nostros nominamus Petrum Ogeri, Oliverum de Chaleis, & Berard de Mundluder; Rex autem Franciæ nominat inter suos Comitum Tholof. Comitum Marchiæ, Comitum Guillelmum Alvernæ, Guillelmum Archiepiscopum, Gaufr. de Lezinan, Regin. de Pontibus, Galfr. de Talneo, Galfridum & Benedictum de Mauritann. Pontium de Mirobell. Fulconem Mastac. Dominum Moruac, Heliam de Talemont, Heliam Gumbaudi de Cofnac, Guillelmum de Rupe Dominum Roenf. Iberum de Berbezi, Petrum Remundi, Petrum Bechet, Wawen de Talu. Gaufridum de Rupe-forti, Remund de Montaud. Heliam Ridelli

Juvenem, Bondinum de Grignol, Petrum Ais, Fulconem de Archiac. Hennericum de Rupe Chiwaydi, & Henerucum filium ejus de Rupe, Dominum Blenzac, Radulphum de Bello Monte, Dominum Beteriar, Drogonem de Monte Aufyer, Gwillielmum de Sancto Quintino, Ebulonem de Rupe-forti, Karolum de Rupe-forti, Heliam de la Verner.

Et sciendum quod nos dimittemus Insulam de Re in treuga, ex parte ejusdem Regis Franciæ, eo modo quo erat in alia treuga proximo præcedenti.

Talis est autem forma treugarum; quod, si in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda sic erit; interceptio facta nunciabitur dictatoribus treugarum, hinc inde constitutis, (qui sunt ex parte nostrâ Booz de Mastac. Comes Bygoriæ, Gaufr. Rydelli de Blavia, & Petrus de Burdeg. ex parte Regis Franciæ Senescallus de Pictavia, Gaufr. de Raunconn. & Regin. de Pontibus; Tali modo quod, si ex alterutra parte omnes illi tres non possent, vel non vellent interesse, duo illorum nichilominus possent procedere, sicut si tres interessent: Si vero aliquis istorum moriretur, alius a parte ejus, cujus esset dictator, poneretur) ita quod, si infra duos menses postquam forisfactum eis constiterit, non fuerit emendatum, extunc ille, cui forisfactum fuerit, poterit currere super forisfactorem suum, donec plenariè fuerit emendatum.

Et nos, sine nos mesfacere, poterimus juvare hominem nostrum contra malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit.

Et Rex Franciæ poterit similiter facere in casu consimili. Dominus autem malefactoris non poterit juvare malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit; nec aliquis, qui sit de posse, vel Dominio ipsius Domini, donec forisfactum fuerit plenius emendatum.

Et nos idem poterimus facere in casu consimili.

Nec Dominus malefactoris nec sui poterunt juvare malefactorem, sicut prædictum est.

Illud etiam prædictum est quod, si aliqua Forteritia, vel Castrum aliquod, vel persona alicujus nobilis, durantibus treugis, caperetur, vel furtive subtraheretur a Rege Franciæ, sive a suis; & duceretur, & teneretur in posse, vel territorio Regis Franciæ, & requisitus super hoc integre non emendaret; sine mora statim nos per nos, vel nostros, sine nos mesfacere, poterimus nos juvare; nichilominus tamen Dominus Castrum, Forteritiæ, \* vel Nobilis capti, \* I. 44 modis omnibus, sine se mesfacere, contra captorem, & contra detentorem poterunt guerrearere, donec plenariè esset emendatum.

Quod autem dictum est ex parte nostrâ, si, ex parte Regis Franciæ, vel suorum, in Castro, vel Forteritia, vel Nobili capto & detento, fuerit interceptum; omnino idem concorditer est concessum pro parte Regis Franciæ, viz. Si ex parte nostrâ vel nostro, in Castro, vel Forteritia, sive Nobili capto & detento fuerit interceptum.

Insuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & fratribus nostris, & hominibus nostris, & coadjutoribus manifestis, toto tempore treugarum istarum erimus in feisina eadem, in qua eramus apertè illa die qua treugæ istæ captæ fuerunt a nobis; salvo eo quod de Insula de Re, & de nostris hominibus, & adjutoribus, superius nominatis, superius est expresse.

Nos autem treugas, sæpedito Regi Franciæ & hæredibus suis a nobis bona fide observandas, firmiter jurari fecimus, nobis præfentibus, per dilectos & fideles nostros, Radulphum filium Nicholai, Petrum Chaceport Clericum nostrum, & Emerricum de Sacy.

Præterea volumus & præcipimus quod hæredes nostri treugas jam dicto Regi Franciæ & hæredibus suis observent, & ad easdem firmiter observandas ipsos hæredes nostros, per præfentes litteras, quantum possumus, obligamus.

Teste meipso apud Burdeg. 7. die Aprilis, anno, &c. 27.

*Memorandum, quod die Mercurii prima post Dominicam in Ramis Palmarum, liberatæ fuerunt litteræ Regis Franciæ de treugis prædictis Petro Chaceport Custodi Garderobæ Regis per manum Galfridi de Wulward in Capella Burdeg. Archiepiscopi apud Burdeg.*

*Bulla quod Regina devotionis gratia possit ingredi Oratoria & Clausura religiosorum cum decem mulieribus.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimæ in Christo filiæ, Regiæ Anglorum illustri, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Illâ personam tuam prærogativâ prosequimur gratiæ specialis, quod preces tuas, præsertim quæ in se opus continent pietatis, libenter admittimus, quantum cum Deo, & nostrâ possumus honestate.

Tuæ itaque devotionis precibus inclinati, præfentium tibi auctoritate concedimus, ut, cum interdum, causâ devotionis, ad nonnulla Cistercentium, & aliorum religiosorum Monasteria Regni Angliæ divertere Te contingat, liceat tibi, cum decem bonis & honestis mulieribus, orationis causâ, oratoria & clausura ingredi eorundem; consuetudine aliqua, vel statuto confirmato per sedem Apostolicam, seu firmitate alia non obstante.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lateran. septimo Kalend. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo sigillo pendente a filis sericis flavi rubei que coloris.*

Ann. 1243.  
Hen. 3.

Ann. 1243.  
Hen. 3.

\* I. 44

Ann. 1243.  
An. 27.  
H. 3.  
Ex Au-  
togr.

Ann. D.  
1243.  
den. 3.

*De Beneficio Absolutionis Regi impendendo.*

Ann. D.  
1243.  
den. 3.

**I**nnoctius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Bonifacio Electo Cantuariensi salutem, & Apostolicam benedictionem.

Carissimi in Christo filii nostri, illustris Regis Angliæ, devotis precibus inclinati, præsentium tibi auctoritate concedimus ut, si quando ipsum, pro violenta injectione manuum in Clericos & personas Ecclesiasticas, contigerit incidere in canonem sententiæ promulgatæ, impendas ei per te, vel per alium vice tua, juxta formam Ecclesiæ, absolutionis beneficium, vice nostra; & injungas ei quod de jure fuerit injungendum.

I. 418.

\* Quod, si fuerit gravis & enormis excessus, ipsum nequaquam absolvas absque sedis Apostolicæ licentia speciali, præsentibus post quadriennium minime valituris.

Dat. Lateran. septimo Kal. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabæo.*

*Littera de Conductu pro Davide filio Levelini.*

Ann. D.  
1243.  
den. 27.  
1. 3.  
at. 27.  
1. 3.  
1. 3.

**D**avid filius Levelini, quondam Principis Norwalliæ, habet litteras Domini Regis de conductu, directas Johanni Extraneo, Justiciario Cestriæ, R. de Mortuo Mari, & H. de Audichel, ad veniendum London, in crastino Ascensionis Domini, duraturas usque ad Festum Sancti Johannis Baptistæ.

Teste W. Eborum Archiepiscopo apud Fuleham, 29 die Aprilis.

*Bulla Innocentii Papæ Quarti de solemnizatione Festi Sancti Edwardi in universali Ecclesia faciendâ.*

Ann. D.  
1243.  
den. 27.  
1. 3.  
at. 27.  
1. 3.  
1. 3.

**I**nnoctius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, Episcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpositis, Archipresbiteris, & aliis Ecclesiarum Prælati, ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Ut notam faciat filiis hominum potentiam suam Dominus & gloriam magnificentæ Regni sui, nonnunquam electos suos, quos in hac vita justificat, & coronat in patria, signanter honorat; dans eis miraculis coruscare, dum, omni perfidia confutata, roboratur fides catholica, spes erigitur, & caritas dilatur.

Quare Christi fideles, quos taliter ipse clarificat, pio complectentes amore, devotione debent celebri venerari, ut, in sanctis sanctificantem suppliciter honorantes, illius propitiationem, & istorum suffragia salubriter mereantur.

Ex litteris siquidem felicitis recordationis Gregorii Papæ, Prædecessoris nostri, nobis exhibitis, extitit declaratum, quod piæ memoriæ Alexander Papa, Prædecessor noster, tam claræ memoriæ Henrico Anglorum Rege, quam omnibus Prælati Angliæ, qui tunc erant, ei supplicantibus humiliter & instanter, ut beatum Edwardum, gloriosum quondam Regem Anglorum, ascriberet Sanctorum Cathalogo in Ecclesia militanti, quem, attestantibus miraculorum suorum insignibus, in triumphanti regnare minime dubitant;

Ipse diligenti cum fratribus deliberatione præhabita, & libro miraculorum inspecto, quibus ipsum in mortali carne viventem, & exutum ab ea Dominus multipliciter illustrat; visis quoque litteris Innocentii Papæ, cui idem Alexander successerat, & receptis testimoniis supplicantium, quamvis negotium tam arduum non frequenter soleat, nisi fortè in solemnibus conciliis de more concedi, de fratrum tamen consilio, juxta votum & desiderium petentium, prædictum Sanctum inter beatos confessores censuit numerandum, dirigens universis Ecclesiarum Prælati Angliæ monita & mandata, ut veneratione debita prædictum colerent confessorum.

Idem quoque Prædecessor noster Gregorius, bonæ memoriæ Cant. Archiep. sibi humiliter supplicante ut, supplens quod a prædicto Alexandro videbatur omisum, mandaret Festum ejusdem confessoris solemniter celebrari, quem gloriosus Deus in sanctis suis adhuc miraculis clarificat gloriosis, dedit suprædictis Prælati suis litteris in mandatis ut ipsius Festum, cujus celebratio reputanda est in canonizatione fuisse concessa, celebratione annua colere procurarent.

Cæterum quod karissimus in Christo filius noster Rex Anglorum illustris, nobis nuper suis litteris supplicavit ut, sicut in omnem terram sonus miraculorum ejusdem gloriosi confessoris exivit, sic narele ipsius, quod Non. Januarii, & Festum Translationis, quod tertio Id. Octobris celebri veneratione in Anglicana Ecclesia præconantur, in universali mandarem Ecclesia celebrari:

I. 419.

Nos, attendentes quod humana possibilitas digne glorificare non sufficit quos \* divina bonitas tantâ gloriâ sublimavit, universitatem vestram monemus attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus festa prædicta annua celebritate colentes, pro nobis & vobis ejusdem confessoris apud Deum suffragia suppliciter imploretis.

Dat. Lateran. 4. Kal. Junii, Pontificatus nostri anno 1.

Ann. D.  
1243.  
den. 27.  
1. 3.  
auf. 27.  
1. 3.  
9. d.

*Notificatio facta Regi Navarræ, quod veniat in occursum Regis.*

**S**ignificatum est Regi Navarum quod Rex est in veniendo versus partes Baion, ut in occursum veniat Domino Regi, si voluerit, die Jovis, proxima ante Ascensionem Domini, in Erbroe, ubi

Tom. I. P. I.

propinquius fieri possit partibus de Garfie; vel apud Eurdas cum Concilio suo, ad tractandum cum Domino Rege de contentionibus diu inter eos ortis.

Ann. D.  
1243.  
Hen. 3.

Quia Dominus Rex, secundum quod justum fuerit, eidem Regi Navarum intercepciones, et factas, vult emendare, dummodo veniat paratus Domino Regi ad faciendum id idem.

*De gravando Ducem Britannie, eo quod Treugas minime respicit.*

**R**EX Eborum Archiepiscopo, Karleolensi Episcopo, & W. de Cantilupo salutem.

Ann. D.  
1243.  
An. 27.  
H. 3.  
Clauſ.  
fa. in  
Vasconia,  
an. 27.  
usque 28.  
H. 3.  
m. 7. d.

Ex querela multorum de potestate nostra, ad nos venientium, pro certo didicimus quod Comes Britannie, non respiciens ad treugam, inter nos & Regem Franciæ initam, quicquid potest dampni infert nostris per mare transeuntibus, Naves suas capiendos, & bonis & Mercandisiis suis eos spoliando, & plures interficiendo.

Super quo plurimum perturbamur, nec decet quod tantam injuriam sub dissimulatione pertranseamus.

Et ideo vobis mandamus quod omnes illos de quinque portibus, qui de navibus suis servitium nobis debent, convenire faciatis certis die & loco, quam citius fieri poterit, cum navibus suis benemunitis & paratis, ire in servitium nostrum ad prædictum Comitrem gravandum, quando præceperimus, si idem Comes injurias & dampna prædicta nobis emendare noluerit.

Teste Rege apud Burdeg. 12 die Julii.

*De Homagio facto Regi.*

**O**mnibus, &c. Pontius de Agtuac, Petrus de Turri, Emericus de la Braunde, & Elias de Burdella, salutem.

Ann. D.  
1243.  
An. 27.  
H. 3.  
Pat. &  
Cart. 27.  
H. 3.  
m. 12. d.

Univerſitatem vestram scire volumus quod, cum Dominus Rex Angliæ apud Xanctonas aliquamdiu moram traheret, circa festum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno, &c. 27. nos ad fidem & servitium ipsius Regis venimus, & homagium ei fecimus pro beneficiis, quæ à liberalitate sua recepimus, & in posterum reciperemus.

Et præsentibus protestamur quod homines ligi sui sumus, & tam nos, quam hæredes nostri eidem Domino nostro Regi, & hæredibus suis, five in treugâ, five in guerra, fideles crimis imperpetuum; nec a fide & servitio eorum aliquo tempore recedemus aliquo casu contingente; & tam hæredes nostros, quam nos ipsos ad idem volumus obligari.

In cujus rei testimonium ego Emericus de la Braunde, & ego Elias de Burdella pro nobis, & etiam pro prædictis Pontio & Petro, præsentis scripto Sigilla nostra appoſuimus.

*Et mandatum est Dictatoribus Treugæ, ex parte Regis constitutis, quod ipsos tanquam fideles homines protegant.*

*\* De fœdere ineundo inter Regem, & quosdam Piſtavenſes. \* I. 420.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.

Ann. D.  
1243.  
An. 27.  
H. 3.  
Pat. &  
Cart. 27.  
H. 3.  
m. 18.

Sciatis quod potestatem dedimus Radulpho filio Nicolai, Hugoni de Vivon, & Petro Chaceport, tractandi de fœdere, & firmandi fœdus inter nos, & Galfridum de Moretain, & Elyam Gunband de Cunak, & omnia, quæ prædicti fideles Regis nostri in fœdere illo tractando duxerint faciendâ, nos illa firmiter observabimus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Burdeg. septimo die Februarii.

*Carta Dotis Domine Regine.*

**R**EX Archiepiscopis, &c. salutem.

Ann. D.  
1243.  
An. 27.  
H. 3.  
Pat. &  
Cart. 27.  
H. 3.  
m. 3.

Sciatis nos concessisse, & hac Carta nostrâ confirmasse, pro nobis, & hæredibus nostris, dilectæ Regine nostræ Alienoræ, filie Comitis Provincie, quod ipsa, nomine dotis, si de nobis humanitus contingat, habeat toto tempore vite suæ Castrum & Burgum de Glouceſtriâ, cum Bertona Glouceſtriæ: Et Civitatibus Wigornie & Bathon; & Maneriis de Clyne & de Chiltham; reſtentis in manu hæredum nostrorum aliis Maneriis, quæ prius ei, cum prædictis Maneriis & Civitatibus, in dotem assignavimus per priorem Cartam nostram.

Et, loco eorumdem Maneriorum, ad opus hæredum nostrorum reſentorum, assignavimus ei totum Comitatum Cestriæ, cum novo Castro subius Liman: Et advocacione Abbatiæ de Rouceltria, cum omnibus pertinentiis & libertatibus, ad eundem Comitatum & idem Castrum pertinentibus.

Quare volumus, &c.

Testibus,

P. Hereford Episcopo, Philippo de Sauband Procuretoze Ecclesiæ Valent, Johanne filio Galfridi, Radulpho filio Nicholai, Philippo Basset, Johanne Maunſell, Paulino Penn, Roberto de Mucegros, Nicholao de Bolevill, Waltero de Luton, & aliis.

Dat. per manum nostram apud Burdegaliam, 17 die Augusti.



Ann. D.  
1243.  
Hen. 3.

*De Dominico Castrum de Acre-Monte.*

Ar. 28.  
H. 3.  
Clauf.  
fact. in  
Va. con.  
27. &  
28. H. 3.  
m. 5. d.

**R**EX, W. de Lungespee, Nicholao de Molis Senescallo Wasconie, & aliis fidelibus suis cum ipsis existentibus, salutem.  
Satis intellexerimus ex verbis Johannis le Gras, qui ad nos reversus est de Rege Navarum, quod idem Rex intendit tueri & manutene Arnaldum Willielmi de Egremund contra nos, dicens Castrum Acris-montis esse de feodo suo.

Nos vero, licet sciamus quod Castrum illud sit de dominico & feodo nostro, nolimus quod guerram eidem Regi moveatis, Castrum prædictum obsidendo, antequam vobiscum & aliis fidelibus nostris de Wasconia, quos vocari fecimus quod sint ad nos apud Burdegaliam, die Martis in festo Sancti Egidii, inde tractatum habuerimus: Ad quem diem volumus quod ad nos veniatis.

Verumptamen, si ex responso Vafatenfis Episcopi, & Ricardi de Clifford, quos ad dictum Regem Navarum destinavimus, audieritis quod amabiliter erga nos se gerere voluerit, & de Castro prædicto commodum & honorem nostrum quoquo modo facere possitis, id totum discretioni vestre, de qua multum confidimus, omnino relinquimus, ut faciatis quod videritis expeditius inde faciendum, tam nostro, quam honori vestro conveniens.

\* I. 421. \* Et super eo consultus vobiscum deliberetis, & bonum & sanum consilium habeatis, antequam aliquid attemptetis, de quo certi non fueritis quod ad bonum finem perducere possitis; & super eo prudentiores esse debetis, eo quod statum partium illarum melius quam nos novistis.

Teste Rege apud Burdeg. 23. die Augusti.

*Conventio inita inter Regem, & Ricardum Comitem Fratrem suum.*

Ann. D.  
1243.  
Ar. 28.  
H. 3.  
Pat. 28.  
H. 3. n.  
1. d.

**A**NNO Regni Henrici Regis, filii Regis Johannis, 28. in Craffino Sancti Andreæ Apostoli apud Westm. convenit inter ipsum Dominum Regem ex una parte; & Comitem Ricardum fratrem suum ex altera, super omnibus demandis & juribus, quæ idem Comes dicebat se habere in omnibus terris, Castris, Comitibus, honoribus, & feodis Militum, tam in Angliâ & Hiberniâ, quam in partibus transmarinis, & cymarinis ubique, quæ bonæ memoriæ Dominus Johannes Rex, pater ipsorum Domini Regis & Comitis, unquam tenuit, quamdiu fuit Comes, & de quibus omnibus idem Comes supposuit se voluntati & dispositioni ipsius Domini Regis fratris sui: Videlicet, quod ipse Comes, pro se, & hæredibus suis, remisit & quietum clamavit ipsi Domino suo Henrico Regi Angliæ & hæredibus suis omnes demandas, actiones, totum jus & clamium, quod habuit, usque ad prædictum diem Sancti Andreæ, in omnibus terris, castris, comitatibus, honoribus & feodis Militum, tam in Angliâ & Hiberniâ, quam in partibus transmarinis & cymarinis ubique, quæ bonæ memoriæ Dominus Johannes Rex, pater ipsorum Domini Regis & Comitis, unquam tenuit quamdiu fuit Comes.

Salvis eidem Comiti Ricardo & hæredibus suis Comitatu Cornubiæ, Honore Walyngford, & Honore de Eye, cum omnibus Castris, Villis, Advocationibus Ecclesiarum, & omnibus eorum aliis pertinentiis, & omnibus terris, quas idem Comes tenebat die, qua facta fuit hæc conventio, secundum tenorem Cyrographi, confecti inter ipsum Dominum Regem, & ipsum Comitem, tangens ipsum Comitem, & Dominam Senchiam uxorem suam, & hæredes ex eorum corporibus procreatos.

Et præterea, idem Comes pro se & hæredibus suis, remisit, & quietum clamavit ipsi Domino Regi, & hæredibus suis, totum jus & clamium, quod habuit in Wasconia, occasione donationis quam idem Dominus Rex eidem inde fecit apud Xancton. vel alia ratione, nisi ei de novo Wasconiam, ex mera liberalitate, conferret.

Et, pro hac remissione & quietâ clamantia, idem Dominus Rex, ex mera & libera voluntate sua, concessit, pro se & hæredibus suis, quod ipse, vel hæredes sui dabunt prædicto Comiti, & Senchiæ, uxori suæ, & hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, quingentas libras terræ de excaetis quæ eidem Domino Regi Angliæ, vel hæredibus suis, accident, vel accidere poterunt in Angliâ.

Et hoc facient quancito excaetæ illæ acciderint (exceptis castris & antiquis Dominicis, ad Coronam ipsius Domini Regis spectantibus) & hoc per extensionem, faciendam per Sacramentum 12. tum Militum, quam aliorum liberorum, & legalium hominum de Vicineto illo, ubi excaetæ illæ acciderint; ita tamen quod idem Dominus Rex, vel hæredes sui nullam excaetam dabunt, vel alicui assignabunt, vel in manibus suis retinebunt, priusquam eidem Comiti, & Senchiæ & hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, prædictæ quingentæ libras terræ plenarie, secundum quod prædictum est, fuerint assignatæ;

Habendas & tenendas eidem Comiti & Senchiæ, & hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, de ipso Domino Rege & hæredibus suis, per servitia, quæ ad prædictas terras pertinent.

Si autem prædictus Comes de corpore ipsius Senchiæ hæredem non habuerit, tam idem Comes, quam eadem Senchia, tota vita utriusque ipsorum, Comitis & Senchiæ, tenebit prædictas quingentas libras terræ de ipso Rege, & hæredibus suis, per servitia prædicta; ita tamen quod, post mortem utriusque ipsorum, Comitis & Senchiæ, si hæredem de se non habuerint, prædictæ quingentæ libras terræ solutæ, quietæ, & integræ, sine aliqua calumpnia & clamio aliorum hæredum ipsorum Comitis & Senchiæ,

\* I. 422. \* revertentur ad ipsum Dominum Regem, & hæredes suos.  
Interim autem concessit idem Dominus Rex, pro se, & hæredibus suis, prædictis Comiti & Senchiæ, & hæredibus de corpo-

ribus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, mille marcas argenti singulis annis, percipiendas ad Scaccarium suum London. ad duos terminos anni, viz. quingentas marcas ad Pascham, & quingentas marcas ad festum Sancti Michaelis;

Ita tamen quod, quandocumque idem Dominus Rex, vel hæredes sui, aliquid inceperint assignare prædictis Comiti & Senchiæ, vel hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, de prædictis quingentis libris terræ, tunc, secundum valorem & quantitatem illius assignationis per extensionem secundum quod prædictum est, decreset numerus solutionis prædictarum mille marcarum ad scaccarium:

Videlicet, si centum libras terræ assignentur in formâ prædicta, tunc decreset numerus solutionis ducentas marcas ad scaccarium: Et si plus, plus; si minus, minus. Ex quo autem eidem Comiti, & Senchiæ, & hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, prædictæ quingentæ libras terræ plenarie, ut prædictum est, assignentur, extunc erunt idem Dominus Rex, & hæredes sui quieti à solutione prædictarum mille Marcarum per annum imperpetuum.

Concessit etiam idem Dominus Rex, pro se, & hæredibus suis, quod quotiescumque assignaverint eidem Comiti, & Senchiæ, & hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, aliquam excaetam, quod conficiet eis inde cartam suam de Feofamento; & in fine totius prædictæ assignationis quingentarum librarum terræ, secundum quod prædictum est, conficiet eis similiter unam cartam de feofamento, in qua summatim omnes excaetæ illæ continebuntur.

In cujus rei testimonium tam idem Dominus Rex, quam prædictus Ricardus huic scripto, in modum Cyrographi confecto, sigilla sua apposuerunt.

Hiis Testibus Venerabilibus Patribus,

<i>W. Eborum Archiepiscopo Angliæ</i>	<i>Philippo Basset,</i>
<i>Primate,</i>	<i>Roberto Passelewe,</i>
<i>R. Cyclesrensi Cancellario Domini</i>	<i>Johanne Maunfell,</i>
<i>Regis,</i>	<i>Magistro Henrico de Secus,</i>
<i>W. Karleolensi,</i>	<i>Gwidone de Russilum,</i>
<i>P. Herefordensi, Episcopo:</i>	<i>Arnaldo de Sancto Romano,</i>
<i>Willielmo de Cantilupo,</i>	<i>W. de Eborum Præposito Bever-</i>
<i>Johanne filio Galsfridi,</i>	<i>laci,</i>
<i>Radulpho filio Nicholai,</i>	
<i>Bertramo de Cryoyl,</i>	<i>Et aliis.</i>
<i>Hugone de Vivon,</i>	

*De Conductu pro Filio Regis Conactiæ.*

**F**Edlinius Ocancanir filius Regis Conactiæ, qui venturus est in Angliam ad loquendum cum Rege, habet litteras de conductu, duraturas à Natale Domini, anno, &c. 28. usque in unum annum completum.

Teste Rege apud Windes. 15 die Decem.

*Pro Baronibus de London. de servitio de Butillaria.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis quod servitium de Butillaria nostra, quod Barones nostri de London nobis fecerunt, die Dominica in festo Sanctæ Cecilie, anno, &c. 28. apud Westm. quando R. Com. Piçtaviæ & Cornubiæ desponsavit Senchiam filiam Comitis Provincie, nobis ad instantiam nostram gratis fecerunt, & non ex aliquo debito.  
Et, ne eis & hæredibus eorum, imposterum aliquod præjudicium possit inde generari, has litteras nostras eidem Baronibus fieri fecimus Patentes.

Teste ut supra.

*\* Pro Marchione Provincie.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.  
Noverit univeritas vestra nos mutuo concessisse dilecto patri nostro R. Berengar. Comiti & Marchioni Provincie & Comiti Forkalcuier, quatuor millia marcarum sterlingorum, quorum duo millia sine dilacione ei habere faciemus in quindena Paschæ anno, &c. 28. & alia duo millia in quindena Sancti Michaelis anno eodem.  
Pro quo mutuo, ei concessio, quinque castra sua, quæ tunc assignati nostri voluerint eligere, nobis titulo pignoris obligavit, secundum formam inter nos, & certum Procuratorem Comitis memorati confectam.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 10 die Januarii.

*Bulla hortatoria ad Regem de cruce assumenda pro Terra Sancta, cum pollicitatione plenarie venia peccaminum.*

**I**nnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, Salutem & Apostolicam benedictionem.

Terra Sancta, Christi respersa sanguine, post gravia suæ crebræ desolationis excidia, post ipsius continua, de frequenti suorum strage, lamenta, nunc durius sentit manus inimicæ flagellum, nunc lu-

Ann. D.  
1243.  
Hen. 3.

Ann. D.  
1243.  
An. 28.  
H. 3.  
Pat. 28.  
H. 3.  
n. 13.

Ann. D.  
1243.  
An. 28.  
H. 3.  
Pat. 28.  
H. 3.  
m. 12.

\* I. 423

Ann. D.  
1244.  
An. 28.  
H. 3.  
Pat. 25.  
H. 3.  
m. 10.

Ann. D.  
1244.  
An. 28.  
H. 3.  
Ex An.  
toqr.



Ann. D. 1244. Hen. 3. get amariùs, & interni doloris acumen altioris voce lamentationis exponit; & nos acibus ejus compuncti lacrimis, & validis clamoribus excitati, una cum ipsa, suæ nostræ persecutionis conterimur malleo, suosque nostros miserabiles casus secum pariter deploramus.

O quam dolendum a fidelibus omnibus, quod locus, Christi sanctificatus præsentia, blasphemantium ipsum residentia prophanatur! Quam gemendum quòd terra, in qua genus humanum de vestra captivitate jugo liberatum extitit, in ignominiosam redigitur servitutem! O quam impropriosum Christianorum obprobrium, & obprobriosum improprium, quod ubi Dei filius, temporalis morte crucis, de perpetua cruciatu mortis ipsos eripuit, ibi acerbitate blasphemiarum, & impietatum cruciatur orrore! O quam inextimabile dampnum, quod prædecessores nostri, quorum atenta, & studiosa sollicitudo illi terræ non defuit, inaniter quasi circa defensionem ejus vigilasse videntur! Quod populus Christianus, cujus terra ipsa sudore multotiens, pro sua emissio subventionem, maudit, cujusque sanguine rubuit sæpe iparsio, vacuos ferè pertulisse labores, sumptusque inutiles propter hoc cernitur subsisse!

Ecce siquidem Choresminorum gens perfida, de suæ regionis finibus repente profiliens, & in robore grandis exercitus terras ante faciem suam depopulans universas, Civitatem sanctam Jerusalem nuper, post duræ oblidionis angustiam, occupavit; in Christicolas, habitores ipsius, convertentes se ad fugæ refugium, sic orribiliter virus suæ feritatis effundens, ut omnes pariter gladii ore deglutiens, aspersione cruoris eorum camporum planitiem irrorarit; & quod intima nostri cordis, amarioris tristitiæ telo, ferit, omnemque fidelem offensæ debet immanitate compungere, ad sanctum venerandumque salvatoris Sepulchrum sui furoris extensa irâ, manuque in ipsum injectâ sacrilegâ, illud, proh dolor! afferitur violasse, ut animi sui rabies, ad Christi contumelias inflammari, loca etiam, in quibus corporaliter affuit, intemerata non deserat; sed, dissipatis eis, omnem in mentibus fidelium, circa illa, fervorem devotionis extinguat, & ad Templum Domini continuata sævitia, illud tanto enormius incepit diruere, quanto ardentius normam dissolvere Christianæ religionis intendit, & orthodoxæ fidei quassare struaturam.

Alia quoque, auditu stupenda, fertur gens ipsa in illis partibus orribili crudelitate patrasse, quæ tibi, plenam super hiis certitudinem non habentes, omisimus intimare, sed a veritate utinam longè fiant, ut ea non oporteat nuntiari.

Ha! quem fidelem tam dira terræ jamdictæ oppressio non affligit? Ha! quem Christicolam tot etiam atroces injuriæ Christi non commovent? relinqueturne \*gentis illius impietas impunis, & permittetur liberè fœvire mucrone? Nonnè contra ipsam devotionis zelo mens Christiani cujuslibet accendetur, cor munitur constantiæ clypeo, & dextera gladio armabitur ultionis? Expediit quippe gentis ejusdem potentia potenter & celeriter repugnari, nè ad aliarum exterminium regionum processum habeat expeditum.

Serenitatem itaque regiam monemus, rogamus, & hortamur attentè, ac obsecramus per sanguinem Jehu Christi, quatinus, considerato provide quod quanto plus a Domino recepisse nosceris, tanto magis ejus obsequis es obligatus, suamque fidem animosius & constantius defendere teneris, in succursum terræ præfatæ, contra gentis memoratæ perfidiam ferventer exurgens, sic ei festinanter & efficaciter, in tantæ necessitatis articulo, subvenire procures, quod tuo & aliorum interveniente subsidio, de pollutis infidelium manibus eripi valeat, & cultui, favente Domino, totaliter restitui Christiano.

Nos enim de Omnipotentis Dei misericordiâ, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, auctoritate confisi, ex illâ quam nobis, licet indignis, Deus ligandi atque solvendi contulit, potestate, omnibus, qui laborem istum in propriis personis subierint & expensis, plenam suorum peccaminum, de quibus veraciter fuerint corde contriti, & ore confessi, veniam indulgemus, & in retributione justorum, salutis æternæ pollicemur augmentum.

Eis autem, qui non in propriis personis illic accesserint, sed in suis duraxat expensis, juxta facultatem & qualitatem suam, viros idoneos destinaverint; & illis similiter qui, licet in alienis expensis, in propriis tamen personis accesserint, plenam suorum concedimus veniam peccatorum.

Hujus quoque remissionis volumus, & concedimus esse participes, juxta quantitatem subsidii, & devotionis affectum, omnes qui, ad subventionem ipsius terræ, de bonis suis congrue ministrabant, aut consilium ad hoc, & auxilium impenderint opportunum.

Volumus etiam cruce signatos illo privilegio, eaque immunitate gaudere, quæ in generali concilio continentur.

Ad subveniendum autem ipsi terræ, totius diligentia studio ac opem, & operam, quas poterimus, impendemus.

Dat. Lugdun. 10. Kal. Febr. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Littera Akenwillo de le Sparr, quod Walsconiam defendit contra invasionem Regis Navarre.*

Ann. D. 1244. Hen. 3. Claus. 28. H. 3. m. 12. d. REX Akenwillo de le Sparr salutem. Recens memoria, quam continue tenemus in animo nostro, de fidei servitio, quod nobis impendistis, oculis nostris videntibus cum effemus in terra nostra Walsconie, jocundos nos efficit, & de fidelitate vestra plenius confidentes.

Non dubitamus enim quin affectionem, quam circa nos exercuistis in præsentia nostra, nobis absentibus continuare velitis.

Hinc est quod fidelitatem vestram duximus confidenter exorandam, licet ipsam non dubitemus fati esse rogatam, quatinus dilecto & fidei nostro Nicholao de Molis Senescallo nostro Walsconie, ad negotia nostra feliciter in partibus illis expedienda, virili-

ter assistere, & consilium & auxilium, more solito, efficaciter impendere velitis.

Ita quod, sicut, ex præterito servitio vestro, nobis impenso, vobis sumus astricti ad condignam remunerationem; sic & ex futuro vobis fortius astringamur: Quoniam, inter omnes fideles nostros, dominationi nostræ subiectos, de vobis, & aliis probis hominibus nostris Walsconie, firmiorem gerimus fiduciam, & fortiori dilectione amplexamur.

Et, quia audivimus quod Rex Navarum proponit invadere terram nostram Walsconie, vobis mandamus & rogamus attente quatinus, sicut nos diligitis, & in fide, qua nobis tenemini, omnem diligentiam, quam poteritis, apponatis ad defensionem terræ nostræ prædictæ, una cum Senescallo nostro, cui Consilium & auxilium ad hoc efficaciter impendatis.

Ita quod honor noster & vester plenius conservetur vestra diligentia mediante, \* quam debeamus specialiter commendare, & vobis & vestris ad bene faciendum astringi.

Teste Rege apud Westmonasterium, vicefimo septimo die Martii.

*Eodem modo scribitur omnibus Baronibus Walsconie.*

*Bulla qua immunitates & jura Regia confirmantur.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, illustri Regi Angliæ, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Regni Angliæ honores & jura eo sollicitius firma & illibata conservari cupimus, quo Regnum ipsum, inter alia, specialis dilectionis prærogativâ complectimur, & ejus commoda ferventiori desiderio affectamus.

Ea propter, carissime in Christo fili, precibus, quas dilectus filius, Magister D. de Sancto Martino, Nuncius tuus, nobis ex tua parte porrexit, grato concurrentes assensu, magnitudini tuæ immunitates, & alia jura regia, quæ in Ecclesiis obtines, sicut ritè illa possides, & usus hæcenus es eisdem, auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lugdun. septimo Id. Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filis sericis flavi ruberique coloris.*

*Bulla pro Rege contra Davidem Principem Norwallie, & ejus absolutionem a juramento Regi Angliæ præstito.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Elien. & Karleolen. Episcopis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Exposuit nobis dilectus filius Magister Laurentius de Sancto Martino, Nuncius carissimus in Christo filii nostri Angliæ Regis illustris, quòd nobilis vir David, qui se pro Principe Norwallie gerit, cujusque progenitores vassalli Regum Angliæ, Prædecessorum Regis ipsius, a tempore, cujus non extat memoria, extiterunt, nobis falsò suggerens quòd Romanæ Ecclesiæ, a suis parentibus, datus fuerat in alumpnum, dictusque Rex eum, quòd suis pareret mandatis, jurare compulerat per vim & metum, qui cadere poterat in constantem, ad de Haberconnuum & de Keni. Abbates Cisterciensis ordinis, Bangorensis Diocesis, nostras obtinuit litteras destinari, ut eum, ab hujusmodi juramento penitus absolventes, interdicti & excommunicationis sententias, siquæ, hac occasione, in ejus personam, vel terram forsitan essent latæ, absquæ difficultate relaxare curarent.

Undè, cum ex hoc ipsi Regi dispendium, & eidem Regno scandalum possint gravia generari, petiit idem Magister, super hiis, a nobis paterna sollicitudine provideri.

Volentes igitur tot imminentibus periculis obviare, fraternitati vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus quicquid per præfatos Abbates in hujusmodi negotio, dictarum auctoritate litterarum, est actum, in irritum revocantes, siquid ulterius, per eodem, in negotio ipso attemptari contigerit, denunciatis illud penitus non tenere.

Siquid verò juris præfatus David super hiis habere se putat, nos eidem justitiam non negabimus, cum fuerimus requisiti.

Quòd, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Lugdun. septimo Id. Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sigillo plumbeo a filo canabeo.*

\* Bulla de provisionibus excusatoria, & quod non intendit providere de beneficiis, in quibus Laici habent jus parvotatus.

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Sedes Apostolica, mater tua, inter Reges catholicos, & Principes

Ann. D. 1244. Hen. 3.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Ex Au- rogr.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Ex Au- rogr.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Ex Au- rogr.

\* I. 426.

\* I. 426.

Ann. D. pes christianos, personam tuam specialiter gerens in visceribus caritatis, in proposito firmo habet & votis eam, quantum cum Deo potest, in omnibus honorare; ac Regni tui libertates, & jura inviolabiliter conservando hiis, quæ ad Regium pertinent commodum & augmentum, favorabiliter imminere; propter quod decet Celsitudinem Regiam, quod tu, tanquam filius in Domino benedictus, erga Romanam Ecclesiam reverentiam habeas filialem, & in ejus beneplacitis exequendis, te favorabilem exhibeas & benignum.

Sane cogimur non modicum ammirari quod, sicut nuper nostris est auribus intimatum, Regia magnitudo, ad suggestionem quorundam, & specialiter nobilium Regni tui, dilecto filio Magistro Martino, Cameræ nostræ Clerico, Nuncio nostro inhibuit, per Nuncios speciales, nè auctoritate nostrâ, in Regno tuo, ad provisionem procederet aliquorum, donec, super hoc, tibi nostrum beneplacitum scriberemus; & quædam excommunicationum & suspensionum sententias, per eum in quosdam religiosos & alios, provisionem occasione quarundam, auctoritate nostrâ prolatis, nullâ prorsus satisfactione præmissâ, fecisti pro tuæ voluntatis arbitrio relaxari.

Verum quamvis libenter, super hoc, voluntati Regiæ deferremus, & firmiter intendamus in hiis & aliis preces Regiæ imposturam exaudire, licet etiam, in Ecclesiarum gravaminibus, nos ipsi gravemur; quia tamen hiis, qui Ecclesiæ, tempore adversitatis ipsius, fideliter adhererunt; & aliis, qui nostris & Apostolicæ sedis obsequiis immorantur, quadam necessitate compellimur providere, serenitatem Regiam, de qua plenam fiduciam obtinemus, rogamus, & hortamur attentè quatinus, diligentè attendens quoddam de beneficiis illis, in quibus laici jus obtinent patronatus, nunquam adhuc mandavimus alicui provideri (honorem Regium, & illorum jura servare volentes penitus illibata) filialis devotionis fervore tuncus, quoddam dictus Nuncius noster mandatum nostrum libere, in hujusmodi provisionibus, exequatur, benignitate solita patiaris; preces nostras taliter impleturus, quod nos magnificentiæ Regiæ grata vicissitudine respondere merito debeamus.

Dat. Lugdun. quarto Id. Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Littera Donaldo Regi de Tercher. pro succursu ejus contra Regem Scotiae.*

Ann. D. REX Donaldo Regi de Terchernull. salutem. Cum, provocante nos injuria Regis Scotiæ, jam nos præparaverimus insurgere in ipsum, pro pluribus transgressionibus, quas nobis fecit, ulciscendis, nisi ipsas gratis nobis emendare voluerit, de dilectione vestra confidentes, quod in hac expeditione nostra auxilium vestrum nobis denegare non velitis, Vobis mandamus rogantes, quatenus unâ cum Justiciario nostro Hiberniæ, & aliis fidelibus nostris Hiberniæ, qui in proximo ad partes Scotiæ venturi sunt, ad inimicos nostros ibidem gravandos, talem & tam potentem succursum nobis impendere velitis, personaliter veniendo cum ipsis, bona gente muniti, quod in necessitate vestra ad nos confidentius confugere debeat.

Nosque, pro succursu vestro, ad preces nostras nobis impendendo, gratiam, quam a nobis petieritis, libentius vobis teneamus impertiri, cum speciali gratiarum actione.

Teste Rege apud Stannford, septimo die Julii.

\* Eodem modo scribitur,

Felmino filio quondam Regis,  
Oraly,  
Ukanlur.  
Bren Onel Regi de Kinelun.  
O. Chatan.  
Ohyuery,  
Dononald Mackdaniel,  
Mac. Anegus,  
Mac. Kartan.  
Mac. Gilemuri,  
Gflen Regi de Turteri,  
Bluc. Mackanen.

Mac O. Calmery,  
Conekor O. Brin. fil. Dunecan }  
Carbrach. de Thodmend. }  
Cormaclethan. Marcardhy de Des-  
senon.  
Ros Ofalaner de Doffia.  
Ricardo Machermekan de Doffia,  
Cort. Otbenuer de Fermuy,  
Shonethor Olaffercy de Corrac,  
Matthulaner Okellic de Ochonyl,  
Murhod. Macbrin. de Nather-  
lak.

*De Treugis cum Davide filio Levelini capiendis.*

Ann. D. REX omnibus, &c. Sciatis quod potestatem dedimus dilecto & fideli nostro Johanni Extraneo, & dilectis nobis in Christo Abbati de Hagheman, & Priori de Wenlac. ineundi treugas cum Davide filio Levelini quondam Principis Norwalliæ, nepote nostro, in modo & in forma, quos prædictus fidelis noster Johannes Extraneus vidit expedire; ratum & gratum habituri quicquid de treugis prædictis capiendis duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Notingham, 15 die Julii.

*Bulla de non derogando privilegiis Regiis.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem. Sunt, non inmerito, laude digni, & favoris præsidio extollendi,

qui Dominorum suorum negotiis fideliter & utiliter procurandis insistent studio diligenti.

Tua itaque noverit Celsitudo dilectum filium Magistrum Henricum de Secusia Antiplican. Præpositum, Capellanum nostrum, sollicitudinis diligentia, cura vigili, ac importunitatis instantia penes nos & fratres nostros, circa tua, & maximè circa Wintoniensis, Norwicensis, & Bathoniensis, Ecclesiarum negotia, juxta tui voti desiderium, promovenda, sic quod nichil de contingentibus omiserit, instituisse.

Cæterum quia Regni tui statum, honorem & jura quærimus illibata servati, cum te, veluti Principem Ecclesiæ prædilectum, sinceritatis amore ac zelo rectitudinis prosequamur, nolumus nec intendimus per ea, quæ circa prædicta negotia facta per nos, vel alium extiterint, tuis privilegiis, vel laudabilibus consuetudinibus Regni ejusdem generari præjudicium, vel in aliquo derogari.

Dat. Januæ, undecimo Kalend. Augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.*

*Bulla de subsidio a Clero Regi impendendo.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, Episcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Archidiaconis, Decanis, ac aliis Ecclesiarum Prælati, & Clericis per Regnum Angliæ constitutis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Debet mater Ecclesia hos, qui regali præminent dignitate, illa prærogativa favoris prosequi, & ea muneris gratia prævenire, quod in ipsius devotione potestas Regia semper fervet, & ad ejus, per consequens, subditorum obsequia pervigil habeatur.

Cum igitur, inter Reges cæteros orbis terræ, carissimum in Christo filium nostrum, Regem Anglorum illustrem, singularis dilectionis brachiis amplectamur; qui, veluti Princeps catholicus & devotus, Romanam Ecclesiam, matrem suam, filiali subjectione & obsequiosa devotione sic semper studuit venerari, quod nequaquam ab ipsius beneplacitis declinaret;

Quia immo, quæ ipsi grata novit & placita, sollicitudine prompta peregit; non est mirum, immo concedens est & dignum, si ipsius petitionibus facilius annuamus; si honoris ipsius & status quæramus gloriam & augmentum; si ad quod affectus ipsius dirigitur, nostræ liberalitatis affectus consonet in id ipsum.

Sane, cum idem Rex, sicut ex parte ipsius fuit propositum coram nobis, pro quibusdam magnis & arduis, quæ sibi imminabant, negotiis, adeo subierit gravia, & subire adhuc ipsum oporteat onera expensarum, quod vestræ subventionis indigere subsidio plurimum dignoscatur,

Univerisatem vestram rogamus, monemus & hortamur attentè, per Apostolica vobis scripta mandantes, quatinus, attendentes prudentè, quod vos decet & convenit, eò libentius ipsius Regis supportare labores, & gravamina relevare, quo minus posset, sine vestri status & honoris dispendio, alicujus egentis, vel incommoditatis onere prægravari, sibi, de vestris redditibus, honestum subsidium liberalitè conferatis, ut idem expensarum ipsarum, vestræ subventionis propitiante dextera, perferre levius onus possit;

Vosque proinde vobis ejusdem Regis, cujus bonorum estis participes, honoris & gloriæ non expertes, favorem & gratiam quibus proculdubio indigeris, valeatis futuris temporibus vendicare, & nos, qui haberi volumus, ex hoc, ad vestræ & vestrarum Ecclesiarum commoda promptiores, devotionis vestræ promptitudinem non immerito commendemus.

Dat. Januæ, 4 Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

*Charta Regis Scotiæ.*

Alexander, Dei gratia, Rex Scotiæ, omnibus Christi fidelibus hoc scriptum visuris, vel audituris, salutem.

Ad vestram volumus pervenire notitiam, nos pro nobis & hæredibus nostris concessisse, & fideliter promississe, charissimo & ligio Domino nostro Henrico Tertio, Dei gratia, Regi Angliæ illustri, Domino Hybernæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, & ejus hæredibus, quod in perpetuum bonam fidem ei servabimus pariter & amorem:

Et quod nunquam aliquod fœdus inibimus per nos, vel per aliquos alios, ex parte nostra, cum inimicis Domini Regis Angliæ, vel hæredum suorum, ad bellum procurandum vel faciendum, unde damnum eis vel Regnis suis Angliæ, & Hybernæ, aut cæteris terris suis eveniat, vel possit aliquatenus evenire, nisi nos injuste gravent;

Stantibus in suo robore conventionibus inter nos & dictum Dominum Regem Angliæ initis ultimo apud Eboracum, in præsentia Domini Ortonis, tituli Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Diaconi Cardinalis, tunc Apostolicæ sedis Legati in Angliâ; & salvis conventionibus factis super matrimonio contrahendo, inter filium nostrum & filium dicti Domini Regis Angliæ.

Et, ut hæc nostra concessio & promissio, pro nobis & hæredibus nostris, perpetuæ firmitatis robur obtineant, fecimus jurare in animam nostram Alanum Oltarium, Henricum de Bailloil, David de Lindefeic, & Willielmum Giffard, quod omnia prædicta, bona fide, firmiter & fideliter observabimus.

Et similiter jurare fecimus venerabiles patres David, Willielmum, Galfridum, & Clementem, Sancti Andree, Glasconensem, Dunkeldensem, & Dablamensem, Episcopos.

Et præterea fideles nostros, Patricium Comitem de Dumbar, Malcolmum Comitem de Fife, Malisium Comitem de Stratherpe,

Ann. D.

1244.

Hen. 3.

Ann. D.

1244.

An. 28.

H. 3.

\* I. 428.

Ann. D.

1244.

An. 28.

H. 3.

Wal-

Ann. D. 1244. Hen. 3. Walterum Cumin de Meneteth, Willielmum Comitem de Maro, Alexandrum Comitem de Buchan, David de Hastings Comitem Athorl, Robertum de Bruis, Alanum Ostiarium, Henricum de Bailloil, Rogerum de Mumbri, Laurentium de Abrinthia, Richardum Cumin, David de Lindesie, Richardum Siward, Willielmum de Lindesie, Walterum de Moravia, Willielmum Giffard, Nicolaum de Sully, Willielmum de Veteri Ponte, Willielmum de Bevire, Aleumum de Mesuc, David de Graham, & Stephanum de Smingham, quod, si nos, vel hæredes nostri, contra concessionem & promissionem prædictam, quod ablit, venerimus, ipsi, & hæredes eorum, nobis, & hæredibus nostris, nullum, contra concessionem & promissionem prædictam, \* auxilium vel consilium impendent, aut ab aliis pro posse suo impendi permittent.

Imo bona fide laborabunt erga nos & hæredes nostros, ipsi & hæredes eorum, quod omnia prædicta a nobis & hæredibus nostris, necnon ab ipsis & eorum hæredibus firmiter & fideliter observentur in perpetuum.

In cuius rei testimonium, tam nos, quam prædicti Prælati, Comites & Barones nostri, præfens scriptum sigillorum nostrorum appositione roboravimus.

Testibus Prælati, Comitibus, & Baronibus superius nominatis, anno Regni nostri, &c.

*Ista signa apposta fuerunt incontinenti, scilicet Regis Scotiæ Alexandri, Willielmi de Bevire, Willielmi de Veteri Ponte, Willielmi de Lindesie, Stephani de Smingham*

*Alorum sigilla apposta fuerunt postea. Et ipsum scriptum Regi Anglorum transmissum, ad natale Domini proximo sequens, per Dominum Priorem de Thinemua.*

*De pactionibus inter Regem & Scotiæ Regem confirmandis.*

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Pat. 28. H. 3. n. 2. **R**EX omnibus, &c. salutem. Noverit universitas vestra quod sacramentum, quod dilectus frater & fidelis noster Ricardus Comes Picaviæ & Cornubiæ fecit apud Novum Castrum super Tynam, pro pactionibus, inter nos & Regem Scotiæ factis, ibidem confirmandis, idem fecit per præceptum nostrum:

Et ei firmiter præcepimus quod dictum sacramentum suum inviolabiliter observet.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Novum Castrum super Tynam, 13 die Augusti.

*Et mandatum est Domino Regi Scotiæ, quod illud Castrum ei liberet.*

*De Alexandro Rege Scotiæ se cum Rege pacificante.*

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Claus. 28. H. 3. m. 7. d. **R**EX G. de Prendegrast, salutem. Licet de fidei servitio vestro prius plurimum consideremus, tamen inde de cætero, si fieri possit, plus confidemus, eo quod in negotio nostro ad servitium nostrum ita potenter accinxistis, parati ad mandatum nostrum inimicos nostros gravare, & terras eorum viriliter invadere.

Super quo vobis uberes referimus gratiarum actiones; pronam habentes voluntatem vos, pro tempore, condigne respicere, & pro meritis multipliciter honorare.

Quia vero Alexander, Rex Scotiæ illustris, ad honorem & placitum nostrum, & Magnatum nostrorum, se nobiscum pacificavit, bene potestis, ad præfens, ad propria remeare.

Rogamus tamen attentius fidelitatem vestram, quatenus vos præparetis, ad servitium nostrum, contra ætatem futuram, ac inimicos nostros invadendos, quando & ubi vobis scire faciemus; ita quod multiplices honores, & dignas remunerationes a nobis inde merito reportare debeatis.

Teste ut supra.

*De protectione pro Rege Conatiæ.*

Ann. D. 1244. An. 29. H. 3. Pat. 29. H. 3. m. 1. **F**ethel Rex Conatiæ habet litteras de protectione, duraturas usque ad proximum adventum Regis in Hibernia.

Teste Rege apud Gounock in Castris, vicefimo primo die Octobris.

*\* De Davide filio Levelini excommunicando.*

Ann. D. 1244. An. 29. H. 3. Claus. 29. H. 3. m. 19. d. **R**EX W. eadem gratia, Wigornia Episcopo salutem. Cum David filius Levelini, quondam Principis Norwalliæ, submiserit se, & omnes alios Walenses, qui sibi adhererent, & eorum terras jurisdictioni venerabilium patrum Cantuariensis Archiepiscopi, & quorundam suffraganeorum ipsius, vel aliquorum ex ipsis in solidum, quorum nos ipsi examinem eligere vellemus, quod, si a forma pacis, inter nos, & ipsam imitæ, aliquando resiliret, liceret eidem Archiepiscopo & Episcopis, vel quibusdam eorum, quos nos eligeremus, per sententias excommunicationis & interdicti ipsum David, & alios Walenses, sibi adherentes, coercere, donec ad condignam satisfactionem venirent, & super hoc corporale præstitisset sacramentum;

Nos, quia prædictus David, cum quibusdam complicitibus suis, terram nostram & Baronum nostrorum, spreta sacramenti sui reli-

gione, hostiliter invasit, coercionem super hoc invocavimus venerabilium patrum B. Cantuar. Electi, & P. Hereford Episcopi, qui cum profecti sunt ad curiam Romanam, suam vobis jurisdictionem in hac parte per litteras suas patentes, quas vobis mittimus, simul cum transcripto litterarum ipsius David, demandaverunt exequendam.

Super quo paternitatem vestram rogamus, quatinus prædictum David, & complices suos, & fautores debitâ feriat, auctoritate prædicta, coercionem, ut super eo, quod contra formam pacis prædictæ inter nos & nostros attemptavit, debitam non effugiat vindictam.

Teste apud Marleberg. vicefimo nono die Novembris.

*De summonitione Davidis filii Levelini.*

**R**EX J. Extraneo, Justiciario Cestriæ, salutem. Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ibid. m. 16. d.

Mandamus vobis quod litteras nostras, quas vobis mittimus, directas David filio Levelini, quondam Principis Norwalliæ, & aliis Walensibus, per quas eis damus in mandatis quod compareant coram nobis, in curia nostra, apud Westmonasterium, in crastino cinerum, responsuri, & iudicium recepturi de homicidiis, incendiis, deprædationibus, & aliis transgressionibus, & dampnis, quæ perpetraverunt in Regno nostro contra pacem nostram,

Ipsis, per aliquos viros religiosos, modis omnibus sub omni festinatione mitti procuretis; & ex habundanti, etiam ipsos per legales homines locis, quibus videritis expedire, summoneri faciatis quod compareant coram nobis, in curiâ nostrâ, memoratis die & loco, super præmissis responsuri.

Et vos, ad diem prædictum, de summonitione prædictâ, per litteras vestras, & per aliquos ex ipsis, per quos facta fuerit, nos certificare non omittatis; & hoc breve nobis mittatis.

Teste Rege apud Westmonasterium, sexto die Januarii.

*Eodem modo scribitur Johanni de Monemuth. de Wallensibus de Sutbwallia.*

Mandatum est cuilibet Walensium subscriptorum quod compareant coram Rege, in Curia Regis Westmonast. in crastino cinerum, responsuri, & iudicium recepturi de homicidiis, deprædationibus, & aliis dampnis, quæ perpetrata sunt in Regno Regis, contra pacem Regis.

Teste Rege apud Westmonasterium, sexto die Januarii.

*Baronibus de Norwallia, qui fecerunt Regi homagia.*

Lewelino filio Mereduc,	Maddok filio Wemmuren,
Lewelino fratri ejus,	Lewelino filio Levelini de Methin,
Oweyno filio Blothin,	Duobus filiis Oweyn Wethan,
Elyse filio Fernetb.	* Oweni filio Howel de Kyry,
Griffino filio Oweyn,	Calwalader Crek,
Lewelino filio Griffini,	Mailgun filio Oweyl,
Meruduk filio Madok,	Mereonk filio Mailgun.
Ferneyt fratri ejus,	
Maddok filio Maddok de fend,	Brum-

*Baronibus de Sutwallia,*

Mailgun filio Mailgun,	Ref. filio Griffini,
Meruduk filio Oweyn,	Filio Morgan Gan,
Meruduk filio Ref. Screk,	Howeil Amereduk.
Filiis Ref. Waban,	

*Littera Justiciario Hiberniæ, de apparatu bellico contra Davidem Filium Levelini.*

**R**EX M. filio Gerardi, Justiciario suo Hiberniæ, salutem. Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Claus. 29. H. 3. m. 16. d.

Ut de dampnis ac malis, nobis, terræ nostræ, & hominibus nostris illatis, per David filium Levelini quondam Principis Norwalliæ, vos certos reddamus, præsentibus vobis duximus intimandum quod præfatus David, postquam pacem suam nobiscum fecerat, & fœdus inierat, cum ultimò effemus in Wallia, tam sacramento, quàm scripto, necnon homagio firmatum,

Nobis insciis & non premunitis, per diffidentiam, vel alio modo seditiose se subtraxit a fidelitate nostra, & secum associatis fautoribus & complicitibus nequitæ suæ, terram nostram, & hominum nostrorum in Wallia, & in Marchia, deprædando, incendio tradendo, &, quod nequius est, quos de nostris intercipere potuit, occidendo invalit.

Prædictis malitiis non contentus, immo Barones nostros Walliæ, & ligios homines nostros omnes, quos potuit ad nequitiam suam allicere, a fide & servitio, necnon & homagio nostro fecit impudenter recedere, & secum non minus seditiosè guerrare.

Et hæc vobis duximus significanda, ut vos, & cæteri Magnates, & fideles nostri Hiberniæ, quibus eadem intimetis, de tantis opprobriis & seditiionibus, contra nos attemptatis, sicut nos ipsi non immerito movemur, simul nobiscum moveamini.

Et præmissa, quæ tam seditiosè contra nos, in dedecus nostrum, perpetrata, vos animet & alios fideles nostros ad tantam prodicionem viriliter ulciscendam.

Et, quia ad ultionem prædictorum, in ætate futura, sine ulteriori dilatione, nos intendimus potenter accingere & præparare, dilectioni vestræ mandamus, firmiter injungentes in fide, qua nobis

tene-



Ann. D. tenemini, quatinus contra terminum supradictum provideatis vobis  
1245. de Vinis, Blado, & Baconibus, retinendis ad opus nostrum, ad  
Men. 3. exercitus nostri sustentationem mittendis ad nos, ad mandatum nos-  
trum.

Scitum quod aliquem, de quo plene confidamus, a latere nostro ad vos ante destinare non omitemus, qui unâ vobiscum disponet qualiter utilius ad opus nostrum, & ad inimicos nostros fortius gravandos procedi debeat in negotio memorato.

Interim autem nos certificare non omittatis de quantis victualibus creditis quod confidere valeamus ad nos in Walliam destinandis: & similiter quantam bonam gentem creditis quod extrahere valeatis a terra Hiberniæ ad veniendum in expeditionem nostram; quam quidem conquestus nostri bene volumus esse participem.

Ad hæc, vobis mandamus quod, super præmissis negotio, cum Magnatibus terræ nostræ Hiberniæ sigillatim, & insimul tractatum habeatis; & inquirentes intentionem singulorum de subsidio nobis faciendo; & de quibus confidere possumus, quod nobis in hac parte velint subvenire; & de quanto, & cujusmodi subsidio; quos omnes in conquestu prædicto partes suas volumus largè reportare: Et super hoc similiter de singulis, & universis nos certificare curetis.

Talem diligentiam ad hoc negotium prosequendum & promovendum apposituram, quod appareat in opere, quod sit vobis cordi, dignitati nostræ dedecus irrogatum ulcisci; & quod ex eo titulum perpetuum vobis adquiratis (præter dignam remunerationem & gratiam) & grates speciales, quas a nobis inde reportabitur.

Teste Rege apud Westmonasterium, 10 die Januarii.

\* I. 432.

\* *De Treugis cum Davide Filio Lewelini.*

Ann. D. Extraneus Justiciarius Cestriæ, & Henricus de Alditheleg.  
1245. J. habent potestatem tractandi cum Nunciis David filii Lewelini,  
An. 29. quondam Principis Norwalliæ, de Treugis capiendis inter  
H. 3. Dominum Regem, & ipsum David, & complices suos.  
Pat. 29. In eujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 6 die Martii.

Et habent ipsi potestatem conducendi Nuncios prædictos ad consilium Regis, & daret conductus per 15 dies postquam treugas prædictæ fuerint firmate.

Teste ut supra.

Et mandatum est prædictis Johanni, & Henrico, quod nullo modo capiant treugas aliquas, cum ipso David & complicitibus suis, diutius quam usque ad festum sancti Jacobi Apostoli.

Teste ut supra.

*De Die assignata pro emendis Interceptionum contra Treugam cum Francia.*

Ann. D. REX G. Rydell. Domino Blaviæ, & Petro de Burdegaliâ fa-  
1245. hrem.  
An. 29. Quia emende interceptionum, quæ factæ sunt infra treugas,  
H. 3. quæ ultimo captæ fuerunt inter illustrem Regem Franciæ, & nos,  
Pat. 29. hæcenus ceperunt dilationem, aliquando per impedimentum infirmitatis, aliquando per occupationem guerrarum, & aliorum negotiorum;

Propter quod, cum nuper fuimus a prædicto Rege, per Nuncios suos, requisiti super emendis earum interceptionum faciendis, recollegimus diem cum eisdem Nunciis in Octabis Apostolorum Petri & Pauli, loco prius per vos assignato ad prædictas interceptiones, hinc inde factas, emendandas, & ad emendas recipiendas; unde non est necesse quod sitis ad præfatum locum a die Paschæ, in tres septimanas, sicut fuit provitum.

Mandamus autem vobis, rogantes attentius, & in fide, qua nobis tenemini, firmiter injungentes, quatenus nullatenus omittatis quin, ad terminum supradictum, conveniatis ad emendas dictarum interceptionum, juxta formam treugarum, faciendas & recipiendas;

Scire facientes omnibus de terra nostra, quos interceptiones illæ, vel emendæ earum tangunt, quod tunc sint ibi ad justitiam faciendam, & recipiendam secundum formam treugarum prædictarum.

Teste Rege apud Windesfor. 21 die Aprilis

*Ad Regem Litera a Margareta Comitissa Flandriæ.*

Ann. D. Excellentissimo Domino suo, Dei gratia, Regi Angliæ, Duci  
1245. Aquitanæ & Domino Yberniæ, ejus fidelis & Consanguinea  
An. 29. Margareta Flandriæ & Haynoniæ Comitissa salutem, & cum omni  
H. 3. promptitudine servitii paratam ad ejus beneplacita voluntatem.

Intelleximus quod Johannes Dominus Badercl. Burgenf. noster Ipse, in vestræ dominationis potestate, de quinquaginta libris sterlingorum, in numerata pecunia, violenter extitit spoliatus.

Verum, cum idem Johannes ob hoc ad non modicam deveniret pauperitatem, Excellentiam vestram omni, quâ possumus, affectione rogamus, quatenus vestra dignetur præcipere Majestas regia ut dicto Burgenf. nostro restituatur sic ablata; tantum inde fa-

cientes ut proinde vestræ dominationi regiæ teneamur ad grates, Ann. D. & dictus Burgenf. noster preces nostras sibi apud vos sentiat pro- 1245.  
fuisse. Hen. 3.

Valeat vestra incolumitas per tempora longiora.

Datum die Mercurii post Ram. Palm.

\* *Littera Regi ab eadem super Feodo sibi solvendo.* \* I. 433.

Ann. D. Excellentissimo Domino suo H. Dei gratia Regi Angliæ, Do- 1245.  
mino Hiberniæ & Duci Aquitanæ, fidelis ejus, & consanguinea, Margareta Flandrorum & Hayn. Comitissa salutem, An. 29.  
& quicquid potest servitii & honoris. H. 3.

Serenitati vestræ dilectos Nuncios nostros, Walterum Militem Bacularium nostrum, & Willielmum nostrum Clericum, latorem præsentium, transmittimus,

Supplicantes quatenus super areragiis feodorum nostrorum tam Flandriæ quam Haynoniæ, quibus nobis tenemini, secundum quod ipsi, vel alter eorum vestræ celsitudini exponet, vel exponet, ore tenus indubitanter credere, & eadem areragia nobis per ipsos, vel per ipsum transmittere dignemini, sicut in hoc Pascha nuper præterito assertive facere promissistis.

Dat. Inful. Fl. quarta post Octabas Paschæ.

*Bulla de Privilegio Philippo Basset Baroni dato.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio No- 1245.  
bili Viro, Philippo Basset, Baroni carissimi in Christo Filii illustri Regis Angliæ, Ecclesiæ Romanæ devoto salutem, & apostolicam benedictionem. An. 29.

Illis potissimum gratiam specialem sedes apostolica consuevit impendere, qui Nobilibus orti natalibus, & habentes in terra potentiam temporalem, grata possunt obsequia eidem sedi, cum expedit, exhibere.

Hiis igitur in persona tua providè circumspicis, tuis supplicationibus benignius annuentes, ut liceat tibi, & uxori tuæ, ac familiæ utriusque in Ecclesiis vel Capellis, ad quas te venire contingit, liberè audire divina; non obstante, si eadem Ecclesiæ vel Capellæ sententiæ suppositæ fuerint interdicti (dummodo ipsi per te causam non dederis, vel per tuos, nec id tibi, vel ipsis contingat specialiter interdicti) Auctoritate tibi præsentium indulgemus;

Districte inhibentes nequis Delegatus, Subdelegatus, Executor, vel Conservator, auctoritate sedis apostolicæ, vel delegatorum ipsius, in tuam, uxoris, & filiorum tuorum personas excommunicationis, aut in terras tuas interdicti sententiam, absque mandato sedis Apostolicæ speciali, quod de inhibitione hujusmodi expressam faciat mentionem, audeat infringere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis & inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lugduni. 2 Id Junii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabeo.*

*De preparatione hostili contra Wallenses festinanda.*

Ann. D. REX Warino de Munchanes salutem. 1245.  
Quia de consilio Magnatum nostrorum, qui solemnitati Pentecostes nobiscum interfuerunt apud Westmonasterium, intendimus adire partes Walliæ, ad nos ulciscendos de dampnis & injuriis, nobis illatis per David filium Lewelini; & complices suos; An. 29.  
H. 3. Claus.

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus in fide, qua nobis tenemini, vos præparetis equis, & armis, & bona gente; 29. H. 3.  
m. S. d.

Ita quod prompti sitis & parati ad eundem nobiscum, versus partes prædictas, infra quindenam postquam de itinere nostro versus partes prædictas illud vobis mandaverimus;

Ita quod tam Nobis quam vobis ad perpetuum cedat honorem.

\* Teste Rege apud Westm. 7 die Junii.

\* I. 434.

Et mandatum est omnibus Vicecomitibus Angliæ, quod publice clamari faciant, per totam Ballivam suam, quod omnes illi, qui de Rege tenent, per servitium militare, & per Serjantiam, ad arma prompti sint, cum equis, & armis, & toto servitio, quod Regi debent infra quindenam, &c.

Eodem modo scribitur Abbatibus, & Senescallis Abbatum, extra Regnum degentium, qui de Rege tenent per servitium militare, de servitio suo habendo infra quindenam, &c.

*Littera Imperatori, de Nunciis ad Consilium, Lugduni convocatum, missis.*

Ann. D.

1245.

An. 29.

H. 3.

Claus.

29.

H. 3.

m. 9. d.

Domino Imperatori Rex salutem.

Iste novit, qui nichil ignorat, & Imperialem Excellentiam non credimus ignorare quod honorem vestrum totis visceribus affectamus, ad quod fraternæ dilectionis affectio nos excitat jugiter & inducit.

Sanc



Ann. D. Sane laborem animi vestri, quo diutius laboravit, altissimus sui  
1245. gratia consummabit; sicut enim ex voluntate vestra novimus pro-  
ten. 3. cessivè, ad Concilium Lugdunum convocatum, Nuncios mittimus  
solempnes de Nobilibus, & Discretioribus Regni nostri: Qui,  
ad vestrum honorem, super pacis reformatione, per Dei gratiam,  
laudabiliter laborabunt, & effectum consequentur optatum.

Vestram igitur excellentiam exoramus quatinus præfatos Nuncios  
nostros, ad vestram præsentiam accedentes, commendatos habere  
velitis, & eis benignam audientiam exhibere; qui, utinam nostro  
desiderio conveniens! honoris Imperialis augmentum procurent.

Teste Rege apud Westmonasterium, 8 die Junii.

*Littera Papæ de Nunciis Regis ad Concilium Lugdunensè.*

Ann. D. Domino Papæ Rex salutem, & debitam tanto patri reveren-  
1245. tiam & honorem.

Ann. 29. Cum solempnes Nuncii vestri, quos ad concilium, per vos in  
1. 3. proximo celebrandum, sicut nobis mandastis, duximus destinan-  
laus. dos, in prociectu sint itineris veniendi ad Curiam, & quamcito  
19. poterunt, illuc venire festinent;

1. 3. Sanctam Paternitatem vestram rogamus cum affectu quatinus si,  
n. 9. d. ante adventum eorundem Nunciorum nostrorum, in dicto concilio  
contingat aliquid tractari, seu mentionem fieri de negotiis, no-  
strorum & Regni nostri statum contingentibus, ea, si placet, te-  
neri faciatis in suspensio quousque commode se possint vestro con-  
spectui præsentare.

Teste Rege apud Westmonasterium, 8 die Junii.

*Mandatum Regis Prælati suis, de non attemptando aliquid  
in Concilio prædicto contra honorem suum.*

Ann. D. REX Archiepiscopis, Episcopis, & omnibus aliis Prælati ter-  
1245. ræ suæ Angliæ, conventuris ad concilium Lugdun. salutem.

Ann. 29. Vinculo Juramenti nobis estis, ut nostis, stricti quo nobis in  
1. 3. omnibus, ad regiam dignitatem spectantibus & coronam, omnem,  
pat. 29. quam poteritis, fidelitatem observare debetis;

1. 3. Quapropter vobis mandamus in fide & fidelitate, quibus nobis  
n. 5. d. tenemini, firmiter injungentes, quatinus tam ad acquisitionem,  
quam conservationem, necnon & defensionem jurium nostrorum,  
& Regni nostri omnem, quam poteritis, diligentiam adhibere  
curetis.

\* 1. 435. Et ne, in præjudicium nostri, vel \* ejusdem Regni, in concilio  
Lugdunensi; & ne etiam, contra nos, vel jura nostra, quibus  
Prædecessores nostri, & nos, ex antiqua & approbata consuetudi-  
ne, uli sumus, procurare vel attemptare aliqua præsumatis; ne  
etiam alicui, hujusmodi procurare, vel statuere volenti, assensum  
præbeatis, sub vinculo juramenti memorati, & poena amissionis  
temporalium, quæ de nobis tenetis, vobis firmiter inhibemus.

Sic igitur vos, in hac parte, geratis quod, de beneficio vestro,  
& virtute gratitudinis, vos debeamus potius specialiter commenda-  
re; quam de contrariis a vobis attemptatis, quod absit, vestram in-  
gratitudinem increpare, & ultionem debitam vobis oportuno tem-  
pore reservare.

Teste, &c.

*Eodem modo scribitur Archiepiscopis, Episcopis, &c. ut supra de  
Hibernia & Wasconia.*

*Redarguit Papa Prælatos Angliæ qui nolunt excommunicatos  
absolvere, nisi prius sibi solvant pecuniam.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus fra-  
1245. tribus Archiepiscopis, & Episcopis, ac aliis Ecclesiarum Præla-  
Ann. 29. tis in Regno Angliæ constitutis, salutem, & Apostolicam benedi-  
1. 3. ctionem.

Ex Au- Ad aures nostras, carissimo in Christo filio nostro Rege Anglo-  
ogr. rum illustri significante, pervenit quod nonnulli ex vobis, cum in  
homines ejusdem Regis, pro contumacia, vel aliis eorum excessi-  
bus, excommunicationis sententiam proferunt; nolunt postmodum  
ipsam, nisi prius soluta sibi certa pecuniæ quantitate, vel de sol-  
venda illa sufficienti cautione præstita, relaxare:

Cum igitur non solum a malo, sed ab omni specie mali sit, se-  
cundum Apostolum, abstinendum, & absolutionis beneficium de-  
negari non debeat illud humiliter postulanti,

Universitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus,  
super præmissis, studeatis taliter providere, quod nullatenus ejus-  
dem Regis, seu alterius jus lædatur, aut juste, propter hoc, possit  
scandalum aliquod suboriri:

Nos enim non possemus, sicut etiam nec debemus, indebita ip-  
sius gravamina vel injurias tolerare.

Dat. Lugdun. 10 Kal. Julii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Bulla sub filo canab.*

Ann. D. 1245.  
Hen. 3. *Bulla de Confirmatione Privilegiorum, Immunitatum & In-  
dulgentiarum super Ecclesiis Angliæ & Hiberniæ.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
sto filio Regi Anglorum illustri salutem, & Apostolicam Benedi-  
ctionem.

Tanto libentius Celsitudinis tuæ precibus benignum impertimur  
assensum, quanto inter Reges & Principes Christianos te specialius  
in Domino reputamus dilectum Filium & Devotum.

Tuis itaque supplicationibus inclinati omnia privilegia, indulgen-  
tias, & immunitates tibi & Regno tuo, super Ecclesiis Angliæ &  
Hiberniæ, vel earum occasione, hæctenus ab Apostolica sede con-  
cessa, tibi auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti  
patrocinio communimus;

Districte inhibentes nequis in elusionem, aut enervationem eor-  
um quicquam de cætero audeat attemptare; auctoritate Apostoli-  
cæ sedis in omnibus semper salva.

Nulli ergo omnino Hominum liceat hanc paginam nostræ con-  
firmationis & inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario con-  
traire;

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem om-  
nipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus,  
se noverit incursum.

Dat. Lugdun. 12. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub plumbeo sigillo penden. a filis sericis flavi rubeique coloris.*

\* Bulla Regi Angliæ, de cassatione electionis R. Passlewe in  
Ecclesia Cicejtrejensi. \* 1. 436.

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
sto filio, Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedi-  
ctionem.

Ann. D. Ad nos olim per appellationem questione perlatâ, quod venera-  
1245. bilis frater noster Cantuarien. Archiepiscopus electionem, factam  
1. 17. de dilecto filio R. Passlewe Clerico, ad Cicejtrejensem Ecclesiam,  
H. 3. tunc vacantem, cassaverat minus juste; ac de alio, pro suæ volun-  
Ex Au- tatis arbitrio, providerat eidem Ecclesie de pastore.  
10gr. Nos, auditis & plenius intellectis, quæ, super hoc, a partibus  
fuere proposita coram nobis, cassationem confirmavimus memora-  
tam, & provisionem ratam habuimus, quæ in jam dictâ Ecclesiâ  
facta fuerat per Archiepiscopum prælibatum;

Tenore præsentium declarantes, quod provisionem non ratifica-  
vimus ipsam, tanquam per eundem Archiepiscopum ritè factam,  
sed de plenitudine Apostolicæ potestatis, itâ quidem quòd eadem  
provisio a potestatis plenitudine memoratæ incipiat vim habere.

Undè nolumus quòd in juribus, aut consuetudinibus tuis, occasio-  
ne provisionis illius, aliquid in futurum tibi præjudicium generetur.

Dat. Lugdun. 12. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

*Plumbeo sigl. a filo canab.*

*Bulla de privilegiis Capellarum Domini Regis.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
sto filio Regi Anglorum illustri salutem & Apostolicam benedi-  
ctionem.

Tanto libentius Celsitudinis tuæ precibus benignum impertimur  
assensum, quanto, inter Reges & Principes Christianos, te specia-  
lius in Domino reputamus dilectum filium & devotum.

Tuis itaque supplicationibus inclinati districtius inhibemus, nè  
ullus Ordinarius, aut etiam delegatus, vel subdelegatus in Capellis  
Regias & Oratoria earundem, Ecclesiæ Romanæ immediatè sub-  
jecta, seu Canonicos, vel servitores ipsorum, contra tenorem pri-  
vilegiorum, aut indulgentiarum Apostolicæ sedis, excommunica-  
tionis vel interdicti sententiam audeat promulgare; seu aliquid ipsis  
onus imponere, quod aliis exemptis Ecclesiis non consuevit impo-  
ni, absque mandato sedis Apostolicæ speciali, quod expressam faci-  
at de inhibitione hujusmodi mentionem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ inhi-  
bitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem om-  
nipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se  
noverit incursum.

Præsentibus usque ad decennium valituris.

Dat. Lugdun. 12 Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno tertio:

*Plumbeo sigillo pendente a filis crocei rubeique coloris.*

*Bulla conservatoria, ne Archidiaconus Staffordiensis procura-  
tionem extorqueat in Capella de Bruges.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Can-  
cellario Oxoniensi Lincolnienfis Diocesis salutem, & Apostoli-  
cam benedictionem.

Ann. D. Carissimus in Christo filius noster Angliæ Rex illustris,  
1245. nobis conquerendo monstravit, quod, licet Archidiaconus  
Ann. 29. Staffordiæ in Capellam de Bruges, quæ ipsius Regis specialis  
H. 3. \* existit, & in quam nullam jurisdictionem obtinet ordinariam,  
Ex Au- vel etiam delegatam, ab ipsâ procuracionem extorquere nititur,  
10gr. \* 1. 437. can

Ann. D. 1245. Hen. 3. eam interdicere, ac ipsius Capellanos suspendere & excommunicare præsumit, in ejusdem Regis præjudicium & gravamen, propter quod ipse ad nostram audientiam appellavit :

Ideoque discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus, partibus convocatis, audias causam, & appellatione remota, Canonico sine decidas; faciens, quod decreveris, per censuram Ecclesiasticam firmiter observari.

Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, per censuram eandem, cessante appellatione, compellas veritati testimonium perhibere.

Dat. Lugdun. sexto Kal. Aug. Pontificatus nostri anno tertio.

*Sigillo avulso.*

*Bulla de pluralitate Beneficiorum.*

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Au- togr. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis, per Regnum Angliæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum sedes Apostolica illo affectu Anglicos persequatur, ut ipsos, inter alios ejus filios, & multiplici favore proponat attollere, ac specialis dono gratiæ honorare, magno desiderio cupimus eisdem Anglicis devotionis studio inistere perseveranter, ac laudabiliter exercitio proficere bonitatis, ut accepti & digni merito inter cæteros habeantur.

Hinc est quod universitatem vestram monemus, rogamus, & hortamur attentè, per Apostolica vobis scripta mandantes, quatinus vestrarum Civitatum & Dioc. Clericos, & eos, qui ascribi desiderant militiæ clericali (præsertim Nobilium & Magnatum filios) attentis & sedulis exhortationibus inducatis, ut honestati morum, scientiæ literarum, & virtutum cultui intendant ferventer; studentes omni diligentia se gratos & idoneos exhibere, ac sedis prædictæ gratiam, aliorumque benevolentiam, probitatis meriti, vendicare.

Nos enim parati sumus Clericis Regni Angliæ, bene meritis, provisionis Ecclesiasticæ dexteram liberaliter aperire, ac etiam cum illis, quos, velut nobiliores & probiores ampliori gratia noverimus esse dignos, super beneficiorum pluralitate honorifice dispensare.

Dat. Lugdun. tertio Non. Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabi.*

*Bulla quod universi Ecclesiarum Patroni possint ad Ecclesias, in quibus habent jus patronatus, libere presentare, absque contradictionis obstaculo.*

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Au- togr. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, universis Ecclesiarum Patronis, per Regnum Angliæ constitutis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Fervens Anglorum meretur devotio ut, eos Apostolica sedes tanquam speciales filios brachiis maternæ affectionis amplectens, & favore ipsos munit oportuno, ac esset gratiæ privilegio potioris.

Hinc est quod nos vestris supplicationibus inclinati, volentes jura vestra ileisa servari, universitati vestræ, ut ad Ecclesiastica beneficia, in quibus jus patronatus habetis, cum ea vacare contigerit, presentare illis, ad quos eorumdem beneficiorum spectat collatio, personas idoneas, quæ velint & possint in eis utiliter deservire, absque cupiditatis contradictionis obstaculo libere, prout ad vos pertinet, valeatis, auctoritate presentium indulgemus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lugdun. tertio Non. Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

*Plumbeo sigillo pendente a filis sericis flavi rubeique coloris.*

\* I. 438. \* *Bulla quod Crucesignati teneantur ad consuetudines Regni faciend.*

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Au- togr. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, illustri Regi Angliæ, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Excellentiæ tuæ, tenore presentium, innotescat quod, licet crucesignati in subsidium Terræ sanctæ sint in multis exempti, nolumus tamen hujusmodi crucesignatos Regni tui, quoad solitas ejusdem Regni consuetudines, exemptos haberi; quin eas teneantur, sicut alii, observare.

Dat. Lugdun. tertio Non. Aug. Pontificatus nostri anno tertio.

*Plumbeo sigillo pendente a filo canabco.*

*Pro Comite Bigorum, de Feodo sito.*

REN omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod assignavimus B. de Mastak Comiti Bigorum, in locis competentibus, 250 libras terræ, de terris quæ fuerunt W. de Percy, & sunt in custodia nostra,

Habendas & tenendas usque ad legitimam ætatem hæredis prædicti W. pro annuo feodo suo, quod idem Comes percipere consuevit ad Scaccarium nostrum, & pro terra sua quam amittit in partibus transmarinis occasione servitii nostri.

Et concessimus eidem Comiti quod, ante ætatem prædictam, assignabimus ei 250 libras terræ, de aliis terris nostris, in Regno nostro Angliæ, quas tenebit ad totam vitam suam, nisi prius recuperare possit prædictam terram suam quam amittit in servitio nostro :

Et, si eam recuperaverit, prædictæ 250 libræ terræ statim revertentur ad nos, & hæredes nostros quiete de prædicto Comite, ita tamen quod, singulis annis, percipiet, ad Scaccarium nostrum, feodum annuum ad valentiam centum librarum Parisiensium, quod idem Comes percipere consuevit a Rege Franciæ, & quod postea amittit pro servitio nostro.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Cestriam, vicefimo die Augusti.

*Bulla de Controversiis Electionum in Scotia, ne trahamur extra Regnum Scotiæ ulterius, quam in Carleolensem vel Dunelmensem Dioceses.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, Universis Episcopis, ac aliis Ecclesiarum Prelatis, per Regnum Scotiæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum carissimum in Christo filium nostrum Regem Scotiæ illustrem, quem scimus esse devotum Ecclesiæ, inter alios orbis Reges & Principes, speciali prærogativa favoris & gratiæ persequamur, votis ejus libenter annuimus, & Celsitudini suæ in hiis, quæ dignè deposcit, nos favorabiles exhibemus.

Cum igitur, sicut ex parte ipsius fuit propositum coram nobis, nonnullæ, occasione electionum celebratarum in Ecclesiis Regni sui, frequenter controversiæ oriuntur, quas & etiam examinationes electionum ipsarum, interdum extra idem Regnum contingit a sede Apostolica delegari :

Quia, ex hoc, grave prædicto Regi, & Regno suo, ac vobis etiam præjudicium generatur, nobis humiliter supplicavit, ut providere, super hoc, iure, ac ipsius Regni, & vestræ indemnitati paternæ sollicitudine curarem.

Ipsius itaque Regis supplicationibus benignum impertientes assensum, eidem Regi, & vobis auctoritate presentium indulgemus, ut eadem causæ, vel aliæ, si quas in eodem Regno oriri contigerit; aut etiam examinationes prædictæ, extra idem Regnum, auctoritate sedis Apostolicæ, vel legatorum ipsius committi non valeant,

\* Quas, si forsan ab eadem sede, extra idem Regnum, ex legitima causa committi contingeret, in Civitate ac Dioc. Eboracen. minimè committantur, sed committantur duntaxat in Carleolen. vel Dunelm. Civitatibus, ac Diocæsiibus, quæ vestris partibus sunt vicinæ.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lugdun. tertio Id. Septembris, Pontificatus nostri anno tertio.

*Plumbeo sigillo pendente a filis sericis crocci rubeique coloris.*

*De Philippo Basset contra formam Bullæ non molestando.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo Londoniensi, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Cum dilecto filio, nobili viro, Philippo Basset, Baroni Angliæ, duxerimus indulgendum, ut liceat sibi, & uxori suæ, ac familie utriusque, in Ecclesiis vel Capellis, ad quas cum venire contigerit, audire divina; non obstante, si eadem Ecclesiæ, vel Capellæ sententiæ suppositæ fuerint interdicti: dummodo ipsi eadem interdicto, per se, causam non dederint, vel per suos,

Distinctius inhibentes nequis Delegatus, Sublegatus, Executor, vel Conservator, auctoritate sedis Apostolicæ, vel Delegatorum ipsius, in suam, uxoris, & filiorum suorum personas, vel terram excommunicationis aut interdicti sententiam, absque mandato sedis Apostolicæ speciali, quod de inhibitione hujusmodi expressam faciat mentionem, audeat promulgare,

Fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus prædictos, contra hujusmodi concessionis & inhibitionis nostræ tenorem, non permittas ab aliquibus indebitè molestari;

Molestatores hujusmodi per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Dat. Lugdun. tertio Id. Septembris, Pontificatus nostri anno tertio.

*Plumbeo sigillo pendente a filo canabco.*

Ann. D. 1245. Hen. 3.

An. 29. H. 3. Pat. 29. H. 3. m. 2.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Au- togr.

\* I. 439.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3.

Ann. D.  
1245.  
in. 3.

*De juramento fidelitatis per Archiepiscopum Rothomagen. Regi faciendo.*

Ann. D.  
1245.  
in. 29.  
H. 3.  
Pat. 30.  
H. 3.  
m. 9. d.

Excellentissimo Domino suo Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, &c. Odo miseratione divina Rotomagensis Archiepiscopus, salutem in eo per quem Reges regnant.

Cum propter Concilium Domini Legati quod imminet, ac pro debilitate proprii corporis, pluribusque causis aliis, quas vobis exponere poterit plenius Magister J. de Flaynilla, lator præsentium, ad serenitatis vestræ præsentiam personaliter accedere non possumus;

Ad excellentiæ vestræ curiam mittimus dictum Magistrum, ut a vobis regalia, quæ in Regno vestro habemus, recipiat, & vobis juramentum fidelitatis faciat loco nostri; super quo, in anima nostra, plenariam sibi concedimus potestatem:

Unde vestræ Celsitudini supplicamus quatenus ipsum benigne velitis admittere, & negotium pro quo mittitur expedire. Valere.

Data apud Demill. Dominica ante Festum beati Michaelis, anno Domini millesimo quadragesimo quinto.

1. 440

\* *Bulla pro Prælatiſ Angliæ non suspendendis, per provisionem aliam generaliter factam, a beneficiorum collatione, nisi uno tantum.*

Ann. D.  
1245.  
in. 29.  
H. 3.  
Ex Au-  
rogr.

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis, per Regnum Angliæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Paci & tranquillitati vestræ paterna volentes, in posterum, sollicitudine providere, auctoritate vobis præsentium indulgemus, ut, cum in partibus vestris super provisione scripserimus alicujus, hii, quibus hujusmodi litteræ diriguntur, earum auctoritate, nisi unum Prælatum de ipsis partibus, suspendere a beneficiorum collatione non valeant, nisi litteræ ipsæ plenam fecerint de hac indulgentia mentionem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lugdun. 4 Id. Octob. Pontificatus nostri anno tertio.

*Plumbeo Sigillo pendente a filis flavi rubeique coloris.*

*De Commercio cum Wallensibus interdicto.*

Ann. D.  
1245.  
An. 30.  
H. 3.  
Clauſ. 30.  
H. 3.  
m. 27. d.

Mandatum est Johanni de Grey Justiciario Cestriæ, quod, per totam Ballivam suam, cum quanta fieri poterit festinatione, in singulis Burgis, & bonis Villis, & Hundredis publice clamari, & firmiter observari faciat, quod nullus de Balliva sua, sicut corpus suum diligit, aliquod genus victualium, ferrum vel acerum, vel pannum, vel quamcumque aliam mercem vendat, mittat, vel ducat, vel pro posse suo, duci, vendi vel mitti permittat, ad opus Valentium, inimicorum Regis.

Et si aliquem interciperi possit, qui victualia, vel alias merces quascumque eis vendere, vel mittere attemptaverit, contra hanc prohibitionem Regis; omnia illa, merces & victualia, in manum Regis capiat, & ad opus Regis salvo custodiat, tamquam ea quæ Regi incurruntur.

Corpus autem ipsius vendentis, vel mittentis incontinenti capiat, & in prisona Regis salvo custodiat, donec id Regi significaverit, & aliud a Rege habuerit mandatum.

Teste Rege apud Wigorn. decimo die Novembris.

*De Treuga cum Francia facienda.*

Ann. D.  
1245.  
An. 30.  
H. 3.  
Pat. 30.  
H. 3.  
m. 9.

REX mittit Henricum de la Marum, & Magistrum Robertum Auketil ad præsentiam Regis Franciæ, pro consummatione prorogationis treugarum inter eos faciendâ; sicut per curren-tes Nuncios inter eos est prolucutum.

Quibus Rex dedit potestatem ea faciendi, quæ ad prorogationem prædictarum treugarum pertinent.

Teste Rege apud Windesoram, quarto die Decembris.

1. 441.

\* *De Feodo annuo Comiti Sabaudia concesso pro Homagio suo.*

Ann. D.  
1246.  
An. 30.  
H. 3.  
Pat. 30.  
H. 3.  
m. 8.

REX concessit Amadeo Comiti Sabaudia Marchioni in Italia, pro homagio, quod fecit pro Castro Auyllan & Villa Secucia, cum Palacio & Castro de Bardo, & Villa Sancti Mauriti in Chablasio, tenendis de Rege & hæredibus suis sibi & hæredibus suis in feodo inperpetuum, mille libras bonorum sterlingorum de thesauro nostro, percipiendas London ad scaccarium Regis de dono suo.

De quibus mille libris Rex solvit ei, præ manibus, quingentas Marcas, & ei solvere tenetur quingentas Marcas ad Festum Pasche. I. P. I.

chæ, anno Regni sui tricesimo, & residuas quingentarum Marcarum ad Festum Sancti Michaelis anno eodem, præter feodum suum quod percipere debet ad eundem terminum.

Ann. D.  
1246.  
in. 3.

Teste Rege apud Westm. decimo sexto die Januarii.

REX concessit eidem Comiti pro homagio prædicto & servitio, quæ ipse & hæredes sui Regi & hæredibus suis facere tenentur pro prædictis Castris & Villis, tenendis de Rege & hæredibus suis in feodo inperpetuum, secundum formam scripti quod Rex inde fecit eidem Comiti, quod ipse & hæredes sui percipiant a Rege & hæredibus suis annuum feodum 200 Marcarum bonorum sterlingorum, ad Scaccarium London, singulis annis, in Festo Sancti Michaelis; quas ipsi vel suo certo Nuncio dicto termini bona fide Rex se promittit soluturum.

In cujus, &c.

Teste ut supra:

*De filia Comitis Sabaudia in Anglia maritanda.*

REX concessit eidem Comiti & bona fide promisit quod unam filiarum filiarum ejusdem Comitis, quam ad Regem destinare voluerit in Angliam, Rex maritari faciet vel Johanni de Warenna, qui, si vixerit, Comes erit Warenna; vel Edmundo de Lacy, qui, si vixerit, Comes erit Lincolnia: Qui quidem pueri sunt in custodia Regis, & maritadium eorum ad Regem pertinet.

In cujus, &c.

Teste ut supra

*Pro Haraldto Rege Mannia.*

H. Rex Manniæ habet litteras de conductu in veniendo ad Regem in Angliam, ibidem morando, & inde redeundo; & durent litteræ ad Pentecostem, anno, &c. tricesimo.

Teste Rege apud Westmonasterium, nono die Januarii.

*Bulla Innocentii Papa Quarti directâ Regi Angliæ, rogando quod moleste non ferat exactionem viceſima de redditibus Ecclesiasticis in Anglia in subsidium Terræ sanctæ, & significando quod moderate se habeat super provisionibus faciendis in Anglia.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Personam tuam ea cordis affectione diligimus, ut quæ tibi placita esse noscuntur, \* quantum cum Deo, & Ecclesiæ Romanæ honore valemus, gratanter efficere cupiamus.

Sane Nuncios tuorum, quos nuper ad sedem Apostolicam destinasti, ex parte tua nobis oblata petito continebat, ut ab exactione viceſimæ, pro Terræ sanctæ subsidio, per Nuncios nostros de redditibus Ecclesiasticis, in Regno Angliæ, postulata, ac etiam a provisionibus Clericorum faciendis ibidem desistere curarem.

Cæterum cum olim, diligenti deliberatione præhabita, statutum fuerit in Concilio Lugdunensi ut, pro subventionem terræ prædictæ, quæ gravius solito magnis necessitatibus perurgetur, ubique terrarum populi christiani hujusmodi viceſima tribuatur, Celsitudinem Regiam rogamus, & hortamur attente quatenus mansuetudo tua moleste non ferat, si viceſimam ipsam a Regni tui, sicut ab aliarum Provinciarum viris Ecclesiasticis postulamus; maxime cum non solum ipsi, sed etiam universi, qui christiana professione censentur, eidem terræ, in tantæ subvenire necessitatis articulo teneantur: Nec in dubium revocetur quod, per ipsius terræ subsidium, qua catholica fides & tota christianitas honoratur, multarum salus provenit animarum.

Ad hæc, licet hiis, qui Apostolicæ sedi, tempore suæ adversitatis instantis, adhæserunt fideliter & adhærent, ac aliis qui ejus obsequiis incessanter insistent, non indigne cogamur provisionis gratiam impertiri, tuæ tamen devotionis intuitu, super provisionibus nostris in Regno Angliæ supradicto, ita nos curabimus moderari, quod tua sinceritas, cui proponimus complacere, merito poterit contentari.

Dat. Lugdun. secundo Id. Junii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Plumbeo Sigillo a filo canabæo.*

*De Legibus Anglicanis in Hibernia tenendis.*

Quia, pro communi utilitate terræ Hiberniæ, & unitate terrarum Regis, Rex vult, & de communi Concilio Regis, provisum est, quod omnes leges & consuetudines quæ in Regno Angliæ tenentur, in Hibernia teneantur, & eadem terra eisdem legibus subiaceat, & per easdem regatur, sicut Dominus Johannes Rex, cum ultimo esset in Hibernia, statuit & fieri mandavit.

Quia etiam Rex vult quod omnia brevia de communi jure, quæ currunt in Anglia, similiter currant in Hibernia sub novo sigillo Regis;

Ann. D.  
1246.  
An. 30.  
H. 3.  
Pat. 30.  
H. 3.  
m. 1.

Ann. D. Mandatum est Archiepiscopis, &c. quod, pro pace & tranqui-  
1246. litate ejusdem terræ, per easdem leges eos regi & deduci permit-  
Hen. 3. tant, & eas in omnibus sequantur.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Wudestok, nono die Septembris.

*Bulla de annuo censu persolvendo.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
1246. sto filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam bene-  
An. 30. dictionem.

Ex Orig. Excellentiam tuam affectione paternâ rogamus, quatinus mille  
marcas sterlingorum, quas pro anno præsentis Ecclesiæ Romanæ,  
nomine census, debes, dilecto filio Theaurario domus  
Militiæ Templi Londonien. solitæ devotionis affectu, facias assi-  
gnari.

Dat. Lugdun. secundo Non. Octobris, Pontificatûs nostri anno  
quarto.

*Plumbeo sigillo pendente a filo canabeo.*

\* I. 443. \* *Conventio facta inter Henricum Regem, & Owynum & Levelinum filios Griffini.*

Ann. D. AD roborandam concordiam & pacem perpetuam inter Domi-  
1247. num Henricum filium Regis Johannis, illustrem Regem Angli-  
An. 31. æ, & Owynum & Levelinum, filios Griffini, & hæredes eorum,  
H. 3. facta est conventio ista inter eisdem Dominum Regem, &  
L. A. fol. Owynum & Levelinum, videlicet;

407. a. Quod idem Dominus Rex, motus pietatis affectu, remisit, ex  
Penes Ca- toto, eisdem Owyno & Lewelino totam guerram, & omnia mala  
merar quæ adversus eum insipienter moverant, usque ad Dominicam pro-  
Scaccar. ximam ante Festum Inventionis sanctæ Crucis, & eos admisit in  
plenam gratiam suam, & homagium eorum recepit: Et similiter  
facient hæredes ipsorum Owini & Lewelini homagia eidem Do-  
mino Regi, & hæredibus suis.

2. Concesserunt, & quietum clamaverunt inperpetuum, eidem  
Domino Regi & hæredibus suis quatuor Cantredos, scilicet Ros,  
Rowennok, Desfencuc, & Anglesfeld, cum omnibus pertinentiis  
eorum, & tota Rivera de Cuneway sine ullo retinemento: Qui  
quidem Cantredi vocantur in lingua Wallensica Pernechelad; de  
quibus etiam Cantredis idem Dominus Rex & hæredes sui profi-  
cium suum faciunt secundum quod sibi viderint expedire.

3. Et totam terram de Monte Alto cum pertinentiis suis, sine  
ullo retinemento; ita quod nec ipsi Owynus & Lewelinus, nec  
eorum hæredes aliquid jus vel clamium habebunt, vel habere po-  
terunt in ipsis Cantredis, aut terra de Monte Alto, vel eorum per-  
tinentiis.

4. Præfatus autem Dominus Rex, pro se, & hæredibus suis,  
concessit dictis Owino & Lewelino, & eorum hæredibus, resi-  
dium totius Norwalliæ, sicut se extendit,

Habendum & tenendum eidem Owyno & Lewelino, & eo-  
rum hæredibus de eodem Domino Regi & hæredibus suis in per-  
petuum,

Faciendo iidem Owynus & Lewelinus, & eorum hæredibus ei-  
dem Domino Regi, & hæredibus suis, ad mandatum suum, ser-  
vitium mille peditum strenuorum, & viginti quatuor equitum bene  
armatorum, cum altero eorundem Owyni & Lewelini, vel  
hæredibus eorum, qui pro tempore fuerint, propriis sumptibus in  
Wallia, vel in Marchia Walliæ, quamdiu idem Dominus Rex,  
vel hæredes sui, aut aliquis ex parte ipsorum fuerit in Wallia, vel  
in Marchia Walliæ, in expeditione.

Et quingentorum peditum strenuorum & decenter armatorum in  
Angliâ, ad cultum ipsius Domini Regis, vel hæredum suorum,  
cum altero eorundem Owini & Lewelini, vel eorum hæredibus,  
qui pro tempore fuerint, sicut prædictum est, quamdiu idem Do-  
minus Rex, vel hæredes sui, aut ille qui fuerit ex parte eorum,  
servitio ipsorum opus habuerit.

5. Præterea concesserunt & obligaverunt se prædicti Owynus &  
Lewelinus, pro se, & hæredibus suis, inperpetuum quod, si ali-  
quis Wallens, vel alius, qui fuerit ex parte dicti Domini Regis,  
vel hæredum suorum, eisdem Owino & Lewelino, vel eo-  
rum hæredes super terris Norwalliæ, aut aliqua certa parte ipsa-  
rum, vel super aliis implacitate voluerint;

Venient ad mandatum ipsius Domini Regis, & hæredum suo-  
rum, aut Ballivi sui, qui pro tempore fuerint, certo die & loco,  
quos assignare voluerit in Marchia, vel in Wallia, responsuri super  
hiis, & juri parituri, ac secundum leges & consuetudines Walliæ  
justitiam recepturi.

6. Simili etiam modo fiet de prædictis Owyno & Lewelino, vel  
eorum hæredibus, si contra Wallens ipsius Domini Regis, vel  
hæredum suorum, super aliquibus terris Walliæ, aut super aliis mo-  
verint questionem.

7. Omnes vero & singuli Wallenses, tam præfati Domini Re-  
gis, quam dictorum Owini & Lewelini, recuperabunt omnes ter-  
ras, quas habuerunt, vel de jure habere debuerint, tam in prædi-  
ctis Cantredis, quam in Norwallia:

Et tenebunt eas adeo liberè sicut ipsas umquam tenuerint;

Faciendo inde Dominis feudorum servitia debita & consueta.

8. Per hanc autem conventionem homagia & servitia omnium  
Baronum & Nobilium Walliæ præfato Domino Regi & hæredibus  
suis inperpetuum remanebunt.

9. Si vero sepe dicti Owynus & Lewelinus, aut eorum hæredes  
venerint contra \* præmissa; vel eidem Domino Regi, aut hære-

\* I. 444.

dibus suis, sive etiam alicui ex suis guerram moverint; vel aliquem  
contra ipsum Dominum Regem, vel hæredes suos, aut homines,  
ad dampnum eorum, receptorerint, cadent ipsi Owynus & Lewe-  
linus, & eorum hæredes a jure omnium terrarum suarum, ubi-  
cunque fuerint: Ita quod nec ipsi, nec eorum hæredes, neque  
aliquis pro eis, aliquid jus vel clamium habebunt, aut vindicare  
poterunt in ipsis terris; sed prædictis Domino Regi & hæredibus  
suis, absque omni calumpnia, remaneant inperpetuum, & eis in-  
currantur.

10. Ut autem omnia præmissa fideliter & irrefragabiliter impo-  
sterum observentur, parti hujus scripti, in modum Cyrographi  
confecti, quæ penes præfatum Dominum Regem residet, sigilla  
prædictorum Owini & Lewelini sunt appensa: Et alteri parti,  
quæ penes ipsos Owynum & Lewelinum remaneat, idem Domi-  
nus Rex sigillum suum fecit apponi.

Actum apud Wodestoke, pridie Kalend. Maii, anno gratiæ mil-  
lesimo ducentesimo quadragesimo septimo, & Regni prædicti Do-  
mini Regis tricesimo primo.

*Bulla de annuo censu 1000 Marcar. solvendo.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
1247. sto filio, Regi Anglorum illustri, salutem & Aposto-  
An. 31. licam benedictionem.

Celsitudinem tuam affectione paternâ rogamus & hortamur at-  
tentè, quatinus mille Marcas sterlingorum, in quibus Ecclesiæ  
Romanæ, nomine census, pro instanti anno teneris, dilecto filio  
Theaurario domus Militiæ Templi Londonien. ad opus  
nostrum & ipsius Ecclesiæ, solitæ devotionis affectu, facias assi-  
gnari.

Dat. Lugdun. sexto Kalend. Septembris, Pontificatûs nostri an-  
no quinto.

*Plumbeo Sigillo a filo canabeo.*

*Bulla de non residendo pro Clericis familiaribus Regis.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri  
1247. Episcopo Lincolnien. salutem, & Apostolicam bene-  
An. 31. dictionem.

Indultum a nobis esse dicitur, ut quidam Clerici familiares ca-  
rissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ, in suis  
residere non teneantur Ecclesiis, quamdiu ejusdem Regis obsequiis  
immorantur.

Tibi etiam indulgisse proponimus, ut omnes Clericos tuæ Dio-  
cæsis curam animarum habentes, cujuscumque conditionis exi-  
stant, tam auctoritate nostrâ quàm tuâ cogere possis ad personalem  
residentiam in suis Ecclesiis faciendam, non obstantibus aliquibus  
litteris, vel indulgentiis a sede Apostolicâ impetratis.

Cum autem indulgentiam prædictis Clericis, obtentu ejusdem  
Regis, concessam in suo robore manere velimus, ut & sibi honor  
proveniat, & tibi etiam pax & tranquillitas procuretur, fraternitati  
tuæ per Apostolica scripta mandamus quatinus, prætextu ipsius in-  
dulgentiæ tibi concessæ, contra præfatos Clericos dicti Regis in  
aliquo non procedas, sed eos potius permittas commodum de gra-  
tiâ nostrâ consequi; ut circa personam tuam benevolentia Regia  
de bono possit in melius adaugeri.

Dat. Lugdun. quarto Id. Octobris, Pontificatûs nostri anno  
quinto.

*De annuitate Thome de Sabaudia per Comitissam Flan-  
dria solvenda.*

Ann. D. REX Vicecomitibus, Præpositis, Ministris, & omnibus Balli-  
1248. vis, & fidelibus suis in Anglia, salutem.

Intelleximus nuper quod nobilis mulier Johanna, quondam Co-  
mitissa Flandriæ, quam Thomas de Sabaudia duxerat in uxorem,  
de consensu & voluntate Margarete Domine de Domperr. hære-  
dis ipsius Johanne, nunc Comitisse \* Flandriæ, dedit & con-  
cessit eidem Thomæ sex millia librarum Artesiensium, annuatim  
percipiendarum in Flandriâ quoad vixerit; ad hoc successores suos  
obligans, prout in scripto, super hoc confecto, & sigillis ipsorum  
Margarete & Johanne signato, plenius continetur.

Et ideo vobis mandamus quod, si prædicta Margareta, Comi-  
tissa Flandriæ, vel successores sui, in solutione prædicta defece-  
rint, quotienscumque, a Festo Sancti Michaelis proximo futuro in  
antea, ab eodem Thoma, vel certo Nuncio suo fueritis requisiti,  
homines & mercandisas Flandriæ, ubicumque inventi fuerint, in  
Ballivis vestris, firmiter arestetis, donec præfato Thomæ, tam su-  
per prædicta pecunia, quàm super dampnis, quæ occasione non  
factæ solutionis incurrerit, sit plenarie satisfactum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, primo die Februarii.

*De Homagio Comitisse Flandria recipiendo.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.

1248. Volentes gratiam facere dignis, cum ratio id permittat, in-  
An. 32. stanti Thomæ de Sabaudia Comiti, præsentium tenore, concedi-  
H. 3. mus  
Ibidem.



Ann. D. 1248. Hen. 3. mus ut ipse, quamquam non sit usitatum in Regno nostro, recipere, nomine nostro, ad præfens possit homagium nobilis mulieris Margarete Comitissæ Flandriæ de feodo, quod ipsa dicit, se debere percipere ad Scaccarium Regis;  
Ita tamen quod hæc nostra concessio non trahatur aliàs in exemplum; nec per ipsam nobis aut hæredibus nostris aliquod præjudicium generetur.

Teste Rege apud Westmonasterium, 15 die Februarii.

*Pro Thoma de Sabaudia.*

Ann. D. 1248. An. 32. H. 3. Ibidem. **R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis nos concessisse dilecto avunculo nostro Thomæ de Sabaudia Comiti quod, quæcunq; facultas se optulerit, providebimus ei in terris ad valentiam quingentarum Marcarum, quas percipit per annum ad Scaccarium nostrum.  
Salvâ tamen Ricardo Comiti Cornubiæ conventionem inter nos & eum factâ de Wardis & Escaetis, donec prædicta Conventio eidem fratri nostro perficiatur.  
In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Pro eodem.*

Ann. D. 1248. An. 32. H. 3. Ibidem. m. 8. **R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod concessimus dilecto & fideli nostro Thomæ de Sabaudia Comiti quod, de septingentis Marcis, quas Hugo le Bigod nobis reddidit per annum ad Scaccarium nostrum, solvantur singulis annis eidem Comiti quingentæ Marcæ, & deponantur apud Novum Templum London, ad opus ejusdem Comitis, pro annuo feodo suo quingentarum Marcarum.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 20 die Februarii.

*Pro Amadeo Comite Sabaudia.*

Ann. D. 1248. An. 32. H. 3. Ibidem. **R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod concessimus dilecto avunculo & fideli nostro A. Comiti Sabaudia quod, de septingentis Marcis quas Hugo le Bigod solvit nobis per annum ad Scaccarium nostrum, solvantur singulis annis eidem Comiti 200 Marcæ, & deponantur apud Novum Templum London. ad opus ejusdem Comitis pro annuo feodo suo 200 Marcarum.

Teste Rege ut supra.

\* I. 446. \* *Bulla pro Willielmo de Valentia de libera confessione.*

Ann. D. 1248. An. 32. H. 3. Ax An-10gr. **I**nnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nobili viro Willielmo de Valentia, nato dilecti filii Nobilis viri Comitis Marchiæ, salutem & Apostolicam benedictionem.  
Personam tuam sincera diligentes in Domino caritate, libenter petitionibus tuis benignum accommodamus auditum, eas præcipuè ad exauditionis gratiam admittendo, quæ salutem animæ specialiter respicere dinoscuntur.  
Hinc est quod nos, tuis supplicationibus inclinati, tibi confitendi peccata tua alicui sacerdoti discreto, & recipiendi ex eo pœnitentiam salutarem, concedimus liberam, auctoritate præsentium, facultatem.

Dat. Lugdun. decimo tertio Kalend. Augusti, Pontificatus nostri anno sexto.

*Plumbco Sigillo pendente a filo canabeo.*

*De forma Compromissionis per Theobaldum Regem Navarra ex una, & Simonem de Monte Forti pro Rege Angliæ ex altera parte.*

Ann. D. 1249. An. 31. H. 3. Pat. 33. H. 3. m. 9. **H**enricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. universis Christi fidelibus, ad quos præfentes litteræ pervenerint, salutem in omnium salvatore.  
Noverit universitas vestra nos diligenter intellexisse formam compromissionis inter carissimum consanguineum nostrum Theobaldum, Dei gratia, Regem Navarra illustrem, Campaniæ & Briæ Comitum Palatinum ex una parte; & dilectum sororium nostrum Simonem de Monte-forti, Comitem Leicestriæ ex altera in hæc modum, videlicet;

Quod idem Rex personaliter pro se, & dictus Comes pro nobis compromiserunt in quosdam bonos viros, quorum staremus & pareremus, hinc inde, per omnia arbitrio sive dicto, super omnibus controversiis, discordiis, & quæstionibus, quæ a tempore quo dictus Theobaldus effectus est Rex Navarra ortæ seu motæ fuerant, vel poterant moveri inter ipsum Regem & homines suos, nosque ac homines nostros, seu ipsorum quolibet vice versa; tam super mobilibus, quam immobilibus, necnon hæreditatibus, & occisionibus.

E quibus scilicet bonis viris positi fuerunt & nominati pro parte

nostra venerabilis pater Raimundus Vasatenfis Episcopus, & Willielmus Prior de Manso; pro parte vero memorati Regis Sanch. Ferr. Senescallus suus Navarra, & fidelis ejus Leolinus de Merzanner Miles.

Et hoc, sub tali pactione, quod isti quatuor, tactis sacrosanctis jurabunt quod ipsi bona fide & sana conscientia conservabunt jus dicti Regis, & nostrum in articulis supradictis; & reddent unicuique nostrum jus suum in omnibus, secundum quod inventient ad ipsum spectare, vel debere spectare de jure.

Quod, si in aliquo discordaverint, debent discordium illud deferre coram Rege, & Comite prænotatis, ad faciendum seu disponendum inde quod de jure viderint expedire.

Sane, si contingeret aliquem ex duobus, qui pro prædicto Rege nominati fuerant in hoc facto, carnis persolvere debitum univæ, præfatus Rex Hugonem de Cornilon. Militem loco decedentis decrevit, quoad hoc, subrogandum.

Eodem modo etiam si alicui ex duobus, pro parte nostra electis, humanitus contingeret, supradictus Comes duxit P. Caillan Civem Burdegalicæ loco ipsius, qui superstes non esset, constituendum.

Isti quoque quatuor debent dictum suum pronunciare infra Festum Sancti Johannis Baptistæ, venturum anno gratiæ millesimo ducentesimo quadragesimo nono; quod, si infra terminum eandem non pronunciaverint dictum suum, compromissio hujusmodi nulla erit, nisi quatenus processum fuerit in eadem.

\* Si vero nos compromissionem ipsam tenere & observare nolumus, quicquid prædicti quatuor dictatores reddi fecissent, tam de mobilibus, quam de hæreditatibus, totum rehaberetur, & reportaretur hinc inde, & unicuique partium id quod suum erat restitueretur.

Nos autem de fidelitate prælibati sororii nostri, cui terram nostram Wasconia committimus, plenam in Domino fiduciam optinentes, compromissionem præmissam ratam & gratam habentes, eandem prout per ipsum & cum ipso facta est acceptamus, & etiam approbamus;

Ita quod dilectus & fidelis noster Nicolaus de Molis prænominatis Episcopo Vasaten. & Willielmo Priori de Manso dictatoribus pro parte nostra electis, adjungatur, & per ipsum, unâ cum cæteris dictatoribus, in compromissionis negotio, sine difficultate aliqua, procedatur juxta formam superius annotatam.

Volentes insuper quod, si aliquem ex dictatoribus nostris decedere contigerit, vel abesse, sæpeditus Comes libere possit loco decedentis vel absentis alium subrogare.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Clarendon, sexto die Februarii.

*De forma procurationis Simonis de Monte-forti ad Regem Navarra.*

**R**EX universis, &c. salutem. Noverit universitas vestra quod nos, de dilectione & fidelitate dilecti sororii nostri, Simonis de Monte-forti, Comitis Leicestriæ, cui terram nostram Wasconia committimus, plenam in Domino fiduciam reportantes, plenariam ac liberam sibi damus & concedimus potestatem pacificandi, seu componendi, pro nobis, cum karissimo consanguineo nostro Theobaldo Rege Navarra illustri, Campaniæ & Bryæ Comite Palatino,

Super omnibus contentionibus, discordiis, & quæstionibus, quæ tam super terris & hæreditatibus, quam super quibuslibet aliis, ortæ seu motæ fuerunt, vel moveri poterunt, inter ipsum & homines suos ex parte una; nosque & homines nostros ex parte altera, a tempore quo felix recordationis Rex Ricardus coronatus fuit in Regem, vel quo Comes extitit Pictavenfis, & terram Wasconia habuit, usque ad hoc præfens;

Ratum habituri & firmum quicquid per dictum sororium nostrum, vel cum ipso super hiis factum fuerit vel tractatum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Clarendon. septimo die Februarii.

*Pro Roberto de Ver.*

**R**obertus de Ver, qui, de licentia Regis, peregrinatus est in terram Jerusalem, habet litteras Regis de protectione parentes sine clausula, duraturas per Triennium.

Teste Rege apud Westmonast. 27. die Junii.

*Pro Willielmo Lungespere.*

**W**illielmus Lungespere, qui, de licentia Regis, profectus est in terram Jerusalem, habet litteras Regis de protectione parentes cum clausula, duraturas usque ad reditum præfati Willielmi a terra memorata.

Teste ut supra.

\* *De Treuga cum Francia juranda.*

**R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod, si contingat Treugam inter Ludovicum illustrem Regem Franciæ, & nos, deficientem in festo Omnium Sanctorum,

Ann. D. 1249. Hen. 3.

\* I. 447.

Ann. D. 1249. An. 33. H. 3. Pat. 33. H. 3. m. 8.

Ann. D. 1249. An. 33. H. 3. Pat. 33. H. 3. n. 6.

Ann. D. 1249. An. 33. H. 3. Ibidem.

\* I. 448. Ann. D. 1249. An. 33. H. 3. Pat. 33. H. 3. m. 2.

Ann. D. 1249. *Hen. 3.* *Ann. D. 1249. Hen. 3.* *Ann. D. 1249. Hen. 3.*  
 etorum, A. D. 1249. per Nuncios nostros prorogari usque ad festum S. Joh. Bap. A. D. 1250.

Dedimus dilecto & fideli nostro Galfrido de Grandi Monte potestatem jurandi in animam nostram, quod ipsam in forma, qua prius capta fuit inter nos, & præfatum Regem, usque ad prædictum festum Omnium Sanctorum observabimus, & pro parte nostra faciemus firmiter observari usque ad festum Sancti Johannis prædictum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesfor. 2. die Octobris.

*De Treuga cum Francia proroganda.*

Ann. D. 1249. *An. 33. H. 3. ibidem.*  
**R**EX omnibus, &c. salutem.

Sciatis nos dedisse dilecto & fideli nostro Petro de Sabaudia plenam potestatem quod treugam, inter Ludovicum illustrem Regem Franciæ, & nos, deficientem in hoc festo Omnium Sanctorum, anno Gratiæ 1249. prorogare possit, ex parte nostra, usque ad festum Nativitatis beati Johannis Baptistæ, anno gratiæ 1250. sub eadem forma, & eidem conditionibus & obligationibus, quibus dudum capta fuit inter prædictum Regem & nos, usque ad præfatum festum Omnium Sanctorum.

Dedimus etiam eidem Petro potestatem jurandi in animam nostram quod eandem treugam, sub forma, conditionibus, & obligationibus memoratis, observabimus, & pro parte nostra faciemus firmiter observari.

Et quod idem Petrus ex parte nostra recipere valeat Sacramentum prædicti Regis, vel illius qui ab eo, cui custodiam seu regimen Regni sui, quamdiu est in partibus transmarinis, commiserit, habeat potestatem jurandi in animam ipsius de prædicta treuga, sicut prædictum est, inviolabiliter observandâ.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Consimiles litteras habent P. Hereford Episcopus, & P. Chaceport, sub alternatione, cum hac clausula.*

Et quod dilectos fratres nostros Willielmum de Valentia & Ademer de Lesignem, cum omnibus bonis & rebus suis, ponere possit, vel possint in præfata treugam, si prædicto Regi, vel Custodi suo præfato placuerit; ita quod salvo & sine impedimento ire possint in Franciam, & redire in Angliam.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Bulla Innocentii Papæ super approbatione Matrimonii, contracti inter Regem Angliæ & Filiam Comitis Provinciae.*

Ann. D. 1249. *An. 34. H. 3. Ex Autogr.*  
**I**nnoentius Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiscopo Eboracensi & Herefordensi Episcopo salutem, & Apostolicam benedictionem.

Ex parte carissimi in Christo filii nostri Angliæ Regis illustris, nobis exiit supplicatum, ut, cum ipse olim juraverit quod carissimam in Christo filiam nostram Johannam, Reginam Castellæ illustrem, natam nobilis viri Comitis Pontin. tunc solutam, duceret in uxorem; &, per interpositas personas cum ipsâ, quantum in eo fuit, Matrimonium duxerit contrahendum;

Ac tandem, comperto quod illam quarta consanguinitatis linea contingebat, Matrimonio hujusmodi minime consummato, carissimam in Christo Filiam nostram illustrem Reginam Angliæ, natam claræ memoriæ Comitis Provinciae, sibi in facie Ecclesiæ matrimonialiter copularit,

Providere honori suo & filiorum suorum in hac parte, ne propter hoc aliqua imponi eis in posterum nota possit, paterna sollicitudine curaremus.

\* I. 449. Ideoque fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatinus, inquisita super hoc diligentius veritate, si vobis constiterit ita esse, primum Matrimonium & juramentum, quod de contrahendo ipse primo præstiterat, non tenere; ac valere secundum auctoritatem apostolicam decernatis.

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo.

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Lugdun. 6. Kal. Novembr. Pontificatus nostri anno septimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo carabeo.*

*Littera Comiti Leycestriæ, quod Vicecomes de Frunziaco de seditione appellatur per Amalvinum de Varetto.*

Ann. D. 1249. *An. 34. H. 3. Clas. w. 20. d.*  
**R**EX dilecto & fideli suo Simoni de Monte forti, Comiti Leycestriæ, Senescallo suo Wafconia, salutem.

Grates vobis referimus copiosas de sollicitudine, necnon & laboribus immensis, negotiis nostris terræ nostræ Wafconiae vigilanter, a virilitate vestra multotiens impensis; sentientes evidenter quod fides & diligentia vestra nobis, & terræ nostræ Wafconia cedunt ad commodum non mediocre, totique posteritati nostræ perpetuis temporibus utilitatem & honoris incrementum sunt allaturæ.

Pro quo prudentiam vestram, de qua, sicut de nobis ipsi, fidu-

ciam habemus, rogamus & exhortamur quatinus a cœptis bonis non desistatis; set omnia negotia nostra prædictæ terræ, secundum possibilitatem vestram, sine felici concludatis: Ut tam a nobis, quam ab hæredibus nostris dignam recipiatis, cum omni honore, remunerationem.

Verum ut discretionem vestram super quibusdam, terram nostram Wafconia tangentibus, reddamus certiore, præsentibus vobis duximus intimandum quod, dilectus & fidelis noster, Amalvinus de Vareis nuper venit ad nos in Angliam, &, in plena Curia nostra, appellavit Vicecomitem de Frunziaco de seditione nostra.

Offerens se probaturum, secundum iudicium ejusdem Curia, quod interfuit corporaliter, ubi prædictus Vicecomes conventionavit Comiti Pictaviæ quod ei, qui de capitalibus inimicis nostris est, terram nostram Wafconia proderet.

Quibus auditis consideravit Curia nostra quod prædictus Vicecomes summoniretur quod, in Crastino Purificationis beatæ Mariæ, coram nobis in Anglia, justitiam recepturus & facturus, compareat.

Et ideo vobis mandamus quatinus prædictum Vicecomitem solemniter summoneri faciatis, quod tunc sit coram nobis, in Curia nostra, prædicto Amalvino, de prædicta seditione, responsurus, & justitiam facturus & recepturus, ut prædictum est.

Plerumque super Escambio de Burgo supra mare, & de Frunziaco, quod nobis retulit ex parte vestra, dilectus & fidelis noster, Willielmus de Chaeny, vobis duximus respondendum, quod escambium illud ordinandum & faciendum relinquimus prudentiæ, fidei, & discretioni vestræ;

Rogantes attente quatenus ea, quæ videritis in hac parte nostro commodo convenire, maturetis diligenter & curiose: Quia quicquid inde facere duxeritis, nos granter acceptabimus, & nos inde sub festinatione certificaretis.

Intuper sciatis quod Gaillard de Solariis, & Willielmus Ernald. Muneder, & quidam de complicitibus suis & fautoribus, qui, ut dicitur, intererant vi & armis conflictui, habito vobiscum in Civitate nostra Burdegalia, ubi quidam Miles, & signifer vester intercepti fuerunt, in contemptum & opprobrium nostrum; & qui postea fuerunt in Castro de Frunziaco contra nos & vos, (quorum etiam auxilio tardius fuit Castrum prædictum redditum) venerunt ad nos in Angliam; quos ita aretari fecimus & detineri.

Et, cum capti essent, optulerunt nobis quod, super eisdem transgressionibus, stabunt iudicio Curia nostræ, & recipient quicquid inde Curia nostra dicat: Et, super hoc, dederunt nobis obides, scilicet, unum filiorum Rustani de Solar, & prædictum Willielmum Ernald Moneder.

Super quo consideravit Curia nostra quod prædicti transgressores stent iudicio Curia nostræ Wafconia, ubi prædicta fuerunt \* perpetrata, quo melius possint eorum facta probari, secundum quæ \* I. 450. suscipiant quod meruerunt.

Et ideo vobis mandamus quod, accepta securitate de prædictis quod coram vobis in Curia nostra Wafconia parebunt iustitiæ de prædictis, id nobis significetis, & nos tunc prædictos obides ad vos remitemus, una cum aliis justitiam recepturos.

Et, si qui de eorum complicitibus & fautoribus adhuc ad nos venerint, eos aretari faciemus, donec similes nobis dederint obides de parendo iustitiæ Curia nostræ.

Super quo vos duximus attente monendos, quatinus non sitis in hiis exequendis adeo tepidi vel remissi, quod per facilitatem veniæ iterum iutur a similibus incertivum delinquendi; nec adeo crudeles, quod ultra merita procedatur ad pœnas; set per tramites iustitiæ linealiter procedaris, prout constantis & iusti Judicis requirit sollicitudo, & inde debeatis diebus perpetuis commendari.

Et, quia, pendente iudicio, per securitatem prædictorum obidum, eis concessimus conductum nostrum, vobis mandamus quod non exhibeatis vos eis suspectos, ne dici possit quod a suspecto Judice iudicentur.

Teste Rege apud Clarendon, 30 die Novembris, anno, &c. 34.

*Indulgentia Innocentii quarti contra Provisiones.*

**I**nnoentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conventui Monasterii sanctæ Crucis de Waltham, Ordinis Sancti Augustini, Londonien. Dioc. salutem, & Apostolicam benedictionem.

Procedit ex devotionis vestræ meritis ut, quam dignè possumus, vobis libenter gratiam faciamus.

Hinc est quod nos, vestris supplicationibus inclinati, auctoritate vobis præsentium indulgemus ut, ad receptionem, seu provisionem alicujus in pensionibus, seu beneficiis Ecclesiasticis, per litteras Apostolicas compelli minime valeatis, quæ de hac indulgentiâ non fecerint mentionem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lugdun. 15 Kal. Januarii, Pontificatus nostri anno septimo.

*Bulla de annuo Censu persolvendo.*

**I**nnoentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Serenitati Regiæ præsentibus innotescat quod dilecti filii, Jacobus de Scala, Arengus Abadengi, Hugo Rusticelli, Jacobus Giberti, & Baldenoctus Petri, mercatores Florentini,

Pro

Ann. D. 1249. *Hen. 3.*

\* I. 450.

Ann. D. 1249. *An. 34. H. 3. Ex Autogr.*

Ann. D. 1249. *An. 34. H. 3. Ex Autogr.*

Ann. D. Pro Manneſto Spinæ, Gerardo Riccobaldi, Uguirione Simo-  
1249. neſti, Agutio Giberti, & Clariffimo Jacobi, mercatoribus Floren-  
Hen. 3. tin. in Angliâ commorantibus, focis eorundem, quingentas mar-  
chas ſterling. de mille march. quas anno proximo præterito Eccle-  
ſiæ Roman. pro cenſu ſolvere tenebaris, Camere noſtræ tuo no-  
mine perſolverunt.

Dat. Lugdun. 7. Id. Decembr. Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

*De Terra Agennenſi petenda.*

Ann. D. REX Simoni de Monte-forti, Comiti Leiceſtriæ, ſalutem.  
1249. Sciatis quod, per has litteras noſtras Patentes, plenam vobis  
An. 34. concedimus poteſtatem petendi ab Executoribus Teſtamenti Nobi-  
H. 3. lis viri quondam Comitis Tholoſani, Terram Agennenſem, quæ  
Pat. 34. ad nos pleno jure noſcitur pertinere.  
H. 3. \* Et ideo vobis mandamus quod ab eisdem Executoribus prædi-  
m. 9. ctam terram Agennenſem, ſicut vobis videritis expedire, petere ſa-  
\* I. 451. tagatis.

Ex habundanti tamen litteras noſtras Patentes alias eisdem Exe-  
cutoribus, pro eadem terra petenda, ſpecialiter dirigimus; ſicut no-  
bis per litteras veſtras conſuluiſtis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Clarendon, 13 die Decembris.

*Pro Rege Manniæ.*

Ann. D. REX omnibus, ſalutem.  
1249. Sciatis quod licentiam dedimus dilecto & fideli noſtro Artal-  
An. 34. do, illuſtri Regi de Mannia, veniendi ad nos in Angliam, ad lo-  
H. 3. quendum nobiſcum, & faciendum nobis quod facere debet.  
Pat. 34. Et ideo vobis mandamus quod ei Regi, in veniendo ad Nos in  
H. 3. Angliam, vel ibi morando, vel inde redeundo, nullum faciatis, aut  
m. 9. fieri permittatis dampnum, injuriam, moleſtiam, aut gravamen;  
vel etiam hominibus ſuis, quos ſecum ducet.

Et, ſi quid eis forisfactum fuerit, id eis, ſine dilatione, faciatis  
emendari.

In cujus, &c. duraturas uſque ad feſtum Sancti Michaelis, anno  
Regni noſtri 34.

Teſte Rege apud Winton. 28 die Decembris.

*De Pace & Treugis cum Francia.*

Ann. D. REX omnibus, &c. ſalutem.  
1250. Sciatis quod venerabili patri Philippo Lugdunenſi electo,  
An. 34. & dilectis & fidelibus noſtris Ricardo Comiti Cornubiæ, & Pe-  
H. 3. tro de Sabaudia plenam dedimus poteſtatem,

Ad prorogandam treugam inter Dominum Lodovicum, illu-  
ſtrem Regem Franciæ, & nos, uſque ad terminum ſexdecim an-  
norum, vel uſque ad ulteriorem terminum, ſecundum quod vide-  
rint expedire;

Ratum habituri & gratum quicquid ipſi ſuper hoc duxerint fa-  
ciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſt. 5 die Martii.

*Conſimiles litteras habent iidem ad reformandam pacem inter præ-  
dictum Regem Franciæ & Dominum Regem,*

Teſte ut ſupra.

*Item iidem habent litteras tam de pace reformanda, quam de Treu-  
ga proroganda,*

Teſte ut ſupra.

*Item habent litteras Regiæ Franciæ directas, quibus datur eis po-  
teſtas ad tractandum de pace, & ad reformandum eandem,*

Teſte ut ſupra.

*Item habent litteras eidem Regiæ directas, ad treugam illam pro-  
rogandam uſque ad terminum prædictum.*

Teſte ut ſupra.

*Bulla diſſuaſoria, ne Rex ad præſens iter in Terram  
Sanctam aggrediatur.*

Ann. D. Innocentius Epifcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri-  
1250. ſto filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem, & Apoſtolicam be-  
An. 34. nedictionem.

Gaudemus in Domino, tuum pium propositum dignis laudibus  
commendantes, quod, ſicut ex tuis litteris & Nunciis nuper acce-  
pimus, ad ſuccurrendum Terræ ſanctæ zelo fidei ac devotionis ac-  
cenſus, præparas te, prout tuam decet Celſitudinem, magnificè ac  
potenter.

Ad cujus proſequendum negotium, cum magnas impenſas exigat,  
alias, & \* nunc petiſti concedi tibi a nobis decimam Eccleſiaſti-  
corum proventuum Regni tui, & aliarum terrarum, quæ tuæ ſunt  
jurisdictioni ſubjectæ.

\* I. 452.

Nobiſque tibi dudum referentibus quod, licet propoſiti noſtri  
eſſet tuæ in omnibus, quantum cum Deo poſſumus, ſatisfacere  
voluntatis, quia tamen cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi  
Franciæ illuſtri, poſt ſignum crucis aſſumptum, non prius in Re-  
gno ſuo, quam ejuſdem Regni Prælati conceſſerint, conceſſerimus;  
huiuſmodi decimam, in caſu ſimili poſtulatam; nos, affectantes  
ut prælati ejuſdem Regni tui ſe redderent tibi faciles in hac parte,  
parati eramus, cum cruceſignatus eſſes, ipſos ad tuam requiſitio-  
nem inducere ac rogare ut, neceſſitate negotii & propoſiti pietate  
penſatis, tam liberaliter, quam libenter, annuerent votis tuis.

Iidem Prælati nobis ſuis litteris ſupplicarunt, quod tibi curare-  
mus habunde, quod gratum & acceptum habeamus, ad tantum ne-  
gotium de ipſius Regni Angliæ proventibus Eccleſiaſtiſtis providere.

Sed, ne videamur, ſub diſſimulatione, in diſpendium Chriſtiani-  
tatis quod agitur præterire, officii noſtri, qui conſtituti ſumus, li-  
cet immeriti, ſuper gregem dominicum, intereſt ut tibi neceſſita-  
tem & pericula, quæ cuncto Chriſtiano populo imminent, inti-  
memus.

Noſti enim, fili cariſſime, quod cum mater Eccleſia hiis duobus  
Regnis, in quibus, per Dei gratiam, viget Chriſtiana profeſſio,  
ſuſtinetur; ſi eorum Reges, prætextu cuiuſlibet pii operis ipſam  
conſtitutam in exilio ſic relinquunt, non eſt aliud niſi in direptionem  
& prædam exponere hoſtibus, & de fide catholica, quæ citra  
mare quæritur, non curare.

Unde, cum idem Rex cum omnibus ſuis fratribus tranſfretarit,  
inhumanum eſſet, & a filiali dulcedine peregrinum, ſi eam tu, cui  
ſoli relicta eſt, inter procellas deſereret fluctuantem.

Cum igitur tuis humeris, forſan diſpoſitione divina, remanſerit  
portanda ſarcina, quæ tibi & alteri debebatur, conſidera quæſumus  
diligenter quod, cum plus ſit capiti quam membro quantumcum-  
que Nobili, ſubvenire, intelliges protinus quid Chriſtianiſſimo, quid-  
ve tuo & Regni tui honori expediat & ſaluti.

Verum, quia quicquid ſuper his deſideraveris, ad huiuſmodi pro-  
ſequenda neceſſariæ ſunt expenſe, & laudabile magnificentiæ Re-  
galis propoſitum, debet ſancta mater Eccleſia vigilantibus conſilio, &  
quo poteſt, auxilio conſovere; Celſitudini tuæ decimam omnium  
Eccleſiaſticorum proventuum Regni tui, necnon & aliarum terra-  
rum tuæ jurisdictioni ſubjectarum, pro dictæ terræ ſuccurſu, duxi-  
mus uſque ad triennium concedendam.

Venerabilibus fratribus noſtris Archiepiſcopo Cantuarienſi &  
Epifcopo Herefordenſi noſtris dantes litteris in mandatis, ut  
decimam ipſam, cum collecta fuerit, & iter arripere volueris tranſ-  
marinum, abſque difficultate ac diminutione qualibet tibi faciant  
exhiberi.

Contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſt-  
poſita, compellendo.

Ejus tamen decimæ collectio differatur, donec ſtatutum fuerit  
paſſagium & juratum, & ordinetur quo tempore levari incipiat,  
& quibus committi debeat, prout tibi, & eidem negotio viſum  
fuerit expedire.

Dat. Lugdun. 3 Id. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

*Plumbeo ſigillo a filo canabco.*

*Bulla continens indulgentias cruce-ſignatis conceſſas, & man-  
datum de prædicando de negotio prædicto.*

Innocentius Epifcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fra-  
tribus Cantuarien. & Eboracen. Archiepiſcopis; & Ciculſtren.  
Exonien. & Meneven. Epifcopis; ac dilectis Filiis Priori præ-  
dicatorum, & Miniſtro minorum fratrum, Provincialibus Ang-  
liæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Filiorum dextera pia mater ſancta Romana Eccleſia jugiter lamen-  
tatur, quia domus cæleſtis panis, Mons Syon, unde lex exiit: ci-  
vitas Regis magni, de qua multa dicta ſunt glorioſa: terra, quam  
Dei filius, fuſo pro nobis ſuo ſanguine, confecravit, Regni robur  
& pulchritudinem perdidit;

Flet quia, quondam libera, ſub impiæ tyrannidis jugo ſervit;  
\* Lugeſt quia, ubi pacem multitudo cæleſtis militiæ cecinit, ibi  
preſſura gentis immundiſſimæ ſcandala, ſimultates, & ſeiſmata ſu-  
ſcitavit; Ac, innovans excidia plurimorum, miſit ad venerabilia  
manum ſuam ſacerdotii & ſacrorum ordinem, piæ leges, & ipſius  
naturæ jura relegans a Templo Domini; diverſis ibidem ſpūreſcitibus  
& abominationibus introductis;

Et ideo, in ſuis deriſa Sabbatis, obſorduit, quaſi polluta men-  
ſtris, inter hoſtes illa, noſtris olim promiſſa patribus ſanctorum  
Patrum noſtrorum patria & hereditas Domini, terra ſancta, quam  
ſalvator noſter ad exhibenda ibidem myſteria humane redemptio-  
nis elegit; ubi, conſuſione contempta, ſpūto conſperſus, caelis co-  
laphis, flagellis afflictus, coronatus ſpinis coram Pilato ſiſti, tan-  
quam multorum reus criminum, perſtulit crucifixus ad ultimum, &  
poratus felle, lancea perforatus, emittens, cum clamore valido,  
ſpūritum pro conditionis humane viribus reparandis, curſum præ-  
ſentis vitæ, ſaturatus injuriis, conſummavit.

Hic eſt, ut repetamus altius, qui de paterno ſolio gloriæ, cælis  
mirabiliter inclinatis, ad noſtræ mortalitatis ima deſcendens, non  
dedignatus eſt Deus homo, creator creatura fieri, ſuſcipere Domi-  
nus formam ſervi; ut, qui non poteramus per noſtram juſtitiam  
ſperare veniam, conſecuti per hæc gratiam inauditam, heredes  
Dei, cohæredes vero Chriſti, divinitatis conſortium, felicitatis  
æternæ participium fortiremur; quis igitur poterit ei, qui tot bona  
nobis contulit, negare ſubſidium?

Propterea ſedes Apoſtolica, illius terræ miſerabilem ſtatum &  
conditionem conſiderans, emittit luctus, multiplicat ſeruos, & in-  
ter ſingultus & ſuſpiria vix respirans, clamat ad proximios, recurrit  
ad notos, & exponit domeſticis fidei ſalvatoris inſtantiam, qui ſine  
intermiſſione, ſingulos fideles ad tirocinium ſuum vocat, & neceſ-  
ſitatem urgentiſſimam Terræ ſanctæ; quæ, niſi, (quod abiit) hiis  
tem-

Ann. D. 1249.  
Hen. 3.

Ann. D. 1250.  
An. 34.  
H. 3.  
Ex Au-  
1037.

\* I. 453.



Ann. D. temporibus de paganorum manibus liberetur, vix poterit postea de  
1250. ipsius recuperatione sperari.

Ann. D. Attendite itaque universi Catholici quàm ignominiosum sit locum  
1250. illum, salutis nostræ primordium, conquinari spurcitiis? & tanto  
Hen. 3. tempore ab immundissimis gentibus contractari? consideret quilibet  
quàm detestabile sit largitori omnium claudere dexteram? & non succurrere salvatori? & apparebit aperte quod nec ad profli-  
gandum hujusmodi obprobria, nec ad impendenda ei, qui omnia largitur auxilia, est ipsius fidelibus dormiendum.

Nonne crimine læsæ majestatis involvitur qui temporali Domino, inter inimicos posito, negat auxilium? ejusque terram ab hostibus non defendit?

Unde, cum plus sit divinam, quàm humanam lædere majestatem, non debet aliquis ad succurrendum Deo vivo & vero, Domino Jehu Christo, excitantis tubæ sonitum, vel hortantis vocis præconium expectare; sed sine interpellatione currere, ut non tam pœnam effugiat, quàm Regni cælestis mereatur fieri particeps, & coheres.

Consurget strenui Angliæ pugiles, Domini athletæ divini, ac milites redemptores, & ad tam sanctum & laudabile opus, more Progenitorum vestrorum, qui ferventiores in necessitatibus existebant, virium vestrarum extrema conflantes, armemini protinus crucis galea contra eos, qui sancta sanctorum coinquinant, & abominaciones in ea & immunditias introducunt.

Estinate, dum tempus habetis, & est manus Domini contra illos, ne forte avertatur ab eis per fidelium signum, furor ejus; quia tunc non esset tutum cum eis congredi, nec cum tanta multitudine dimicare.

Considerate quæsumus, ut sitis in hujusmodi negotio promptiores, quod carissimus in Christo filius noster Rex Angliæ illustris, zelo fidei ac devotionis accensus, assumpto crucis signaculo, postpositis regalibus opibus & fastigiis dignitatum, ad transfretandum in Terram sanctam potenter & magnificè, prout decet tantum Principem, se accingit.

Unde, ut sitis una cum eo hujusmodi momentanei laboris participes, & æterni præmii non expertes, exurgite viriliter, apprehendentes arma & scutum, ad ulciscendum illius injuriam qui probra nostra diluit, seipsum in cruce pro nobis vivam hostiam immolavit.

Et, ut ad id eo libentiùs & animosius intendatis, quo exinde bona spiritualia, quæ temporalibus præferenda sunt, perceperitis portiora; nos, de omnipotentis Dei misericordia, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, auctoritate confisi, & illa, quam nobis Deus, licet indignis, ligandi atque solvendi contulit, potestate, omnibus qui laborem istum in propriis personis subierint & expensis, plenam suorum peccaminum veniam indulgemus, & in retributione justorum salutis æternæ pollicemur augmentum:

\* I. 454. \* Eis autem, qui non in propriis personis illuc accesserint, sed in suis dumtaxat expensis, juxta qualitatem & facultatem suam, viros idoneos destinarint;

Et illis similiter, qui, licet in alienis expensis, in propriis tamen personis accesserint;

Et eis, qui quartam seu majorem partem proventuum & obventionum de redditibus suis pro subsidio dictæ terræ eidem Regi, cum iter transmarinum arripuerit, vel collectoribus, deputatis ad opus ipsius, erogaverint, plenam suorum concedimus veniam peccatorum.

Hujus quoque remissionis volumus & concedimus esse participes, juxta quantitatem subsidii, & devotionis affectum omnes qui ad subventionem ipsius terræ de bonis suis decimam, vel aliam partem dicto Regi, tempore sui passagii, vel, ad opus ipsius, collectoribus ministrarint, aut circa prædicta consilium & auxilium impenderint oportunitate, & qui pro eodem negotio, auctoritate nostra, prædicaverint verbum crucis.

Volumus etiam crucesignatos illo privilegio eaque immunitate gaudere, quæ, in generali crucesignatorum indulgentia continetur.

Si qui vero proficiscentium illuc ad præstandas usuras juramento tenentur astricti, creditores ipsorum, ut remittant eis præstitum juramentum, & ab usurarum exactione desistant, de plano, & absque solempni strepitu, veritate cognita, ecclesiastica præcipimus distractione compelli.

Quod, si quisquam creditorum eos ad solutionem coegerit usurarum, eum ad restitutionem earum, sub forma prædicta, simili cogi animadversione mandamus.

Judeos vero, ad restituendas usuras, eâ, quâ convenit, præcipimus censurâ compelli; & donec illas remiserint, fidelium eis communio denegetur.

Presbyteris autem & Clericis qui, assumpto vel assumendo crucis signaculo, sunt personaliter profecturi;

Et Clericis, parochiales Ecclesias habentibus, qui fideliter tantum transierint per bellatores idoneos, quantum expenderent si personaliter illuc irent, præsentium auctoritate concedimus ut provenus beneficiorum suorum, quos perciperent tempore passagii vel missionis, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, integre percipiant per triennium, ac si personaliter in Ecclesiis, in quibus beneficia ipsa obtinent, residerent;

Et, si necesse fuerit, eos, per idem tempus, vendere, vel pignori valeant obligare; non obstante contraria ipsarum Ecclesiarum consuetudine, vel statuto, juramento, vel confirmatione sedis Apostolicæ, aut quacumque firmitate alia, roboratis, vel litteris Apostolicis, de quibus specialem & expressam oporteat in præsentibus fieri mentionem; seu etiam quod ipsorum aliqui de non impetrandis aliquibus indulgentiis, vel non utendis impetratis aut concessis, juramento præstito promiserunt.

Et tam crucesignatos, quàm crucesignandos, postquam receperint signum crucis, cum uxoribus, familiis, & omnibus bonis ipsorum sub Apostolicæ sedis protectione suscipimus; eisque nihilominus indulgemus ut extra suas diocæses auctoritate litterarum Apostolicæ sedis, vel Legatorum ejus, nequeant ad judicium vocari;

statuentes ut bona ipsorum extunc integra maneat & quietas, donec de ipsorum reditu vel obitu certissime cognoscatur.

Archiepiscopi vero & Episcopi diocæsani eorumdem cruce signatorum, nec non & Archidiaconi, & eorum officiales, nostra freti auctoritate, non permittant prædictos cruce signatos, contra protectionis & indulgentiæ nostræ tenorem, ab aliquibus indebitè molestari: Molestatores hujusmodi per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Præterea volumus, & præsentium auctoritate concedimus, ut Clerici & Laici, cruce signati & cruce signandi, Regni Angliæ decimas, non ratione Ecclesiarum, pacificè detinentes, fructus earum hætenus perceptos, in Terræ sanctæ subsidium convertere valeant per seipsos, vel eidem Regi, cum transfretare voluerit, secura conscientia exhibere.

Quocirca discretionem vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus vos, fratres Archiepiscopi & Episcopi, per vestras civitates & diocæses ac Provincias, & totum Regnum Angliæ, proponatis, & proponi faciatis per alios, quos ad hoc idoneos noveritis, verbum crucis; eos ad id, si necesse fuerit, per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compellendo.

Et, ut fideles Christi libentius & ferventius currant ad verbum Domini audiendum, omnibus, verè pœnitentibus & confessis, qui ad vestram & illorum, quibus id commiseritis, sollempnem prædicationem accesserint, in qualibet Civitate, Villa, vel Oppido, in qualibet convocatione, seu statione, decem, vel viginti, seu triginta, vel quadraginta, \* seu sexaginta dierum indulgentiam vos & illi, quibus officium prædicationis committendum duxeritis, largiamini, prout videritis expedire.

Ut autem nichil omnino desit ad commissum vobis officium exequendum, absolvendi, juxta formam Ecclesiæ, manuum injectores in Clericos seculares & personas religiosas, ac incendiarios, & excommunicatos pro decima vel vicesima, deputata pacis & fidei ac ejusdem terræ negotio, non soluta; necnon sacrilegos, fortilegos, & eos, qui contra prohibitionem Apostolicæ sedis, vel Legatorum ipsius, sepulchrum Domini visiterint;

Illos quoque qui in partibus Albigenis hæreticis contra catholicos auxilium impenderunt (dummodo hæretici, vel eorum credentes non sint) ac eos, qui portaverunt ferrum, arma, lignamina, & merces prohibita Sarracenis, vel aliis contra Christianos deruderunt eis consilium, auxilium, vel favorem;

Nec non Clericos, qui excommunicationis sententias incurserunt, per Legatos sedis Apostolicæ in concubenarios promulgatas; & illos Clericos, in prælaturis, dignitatibus, vel personatibus constitutos, & Ecclesiarum Rectores, & religiosos quoslibet, qui, contra constitutiones Ecclesiæ, leges vel phisicam audierunt;

Ac dispensandi cum irregularibus, quos præmissa occasione, vel, pro eo quod forte excommunicati vel suspensi aliàs, irregularitatem aliquam incurserunt;

Dum tamen cruce signati existant, vel recipiant signum crucis; vel propriis expensis alios pro se miserint bellatores; vel juxta qualitatem culpæ, & facultates suas congruam, ad arbitrium vestrum, de facultatibus propriis miserint portionem, nisi adeo gravis & enormis excessus fuerit manuum injectorum, quod merito debeant ad sedem apostolicam destinari;

Ac reconciliandi pœnitentes, dummodo sint cruce signati, vel recipiant signum crucis;

Et alia vota peregrinationis & abstinentiæ commutandi in votum hujusmodi pietatis, & dispensandi cum Clericis qui, occasione hujusmodi, irregularitatem aliquam incurserunt,

Plenam vobis concedimus facultatem: Provisio tamen quod prædicti, manuum injectores & incendiarii, injuriam & dampna passis satisfaciant competenter; & debitores decimæ ac vicimæ debitam satisfactionem impendant.

Si vero aliqui eorumdem legitimo fuerint impedimento detenti, eis redimendi votum crucis, & vobis recipiendi hujusmodi redemptiones, nomine ipsius Regis, ac absolvendi eos a voto prædicto, & indicendi teras diebus prædicationis, juxta vestræ discretionis arbitrium, libera sit de nostra permissione facultas.

Volumus etiam, & mandamus ut pecunia, per vos, & alios deputandos a vobis, ob causas prædictas, auctoritate sedis Apostolicæ recipienda, vel colligenda imposterum, eidem Regi, cum iter transmarinum arripere voluerit, vel mandato ipsius, pro subsidio Terræ sanctæ, integre assignetur; dummodo non sit aliò auctoritate sedis Apostolicæ deputata.

Et illi, qui pecuniam hujusmodi promiserint solvere, vel etiam tenebuntur ad solutionem ipsius, per censuram Ecclesiasticam per vos, vel per alios compellantur.

Cæterum vos, & illi, quibus verbum hujusmodi commiseritis prædicandum, rectores Ecclesiarum Regni ejusdem, & prædictarum Civitatum, & diocæsium moneatis diligenter & efficaciter inducatis eos, ad id, si necesse fuerit, per censuram Ecclesiasticam compellendo, ut ipsi, cum parochianis suis, ad audiendum verbum crucis devote ac reverenter accedant; & in ipsis prædicationibus vestris, ubi expedire videritis, harum litterarum tenorem legatis, & faciatis legi, cum debita reverentia, & exponi.

Cæterum, quia, sicut accepimus, prædicationis officium, quod pro jam dicto negotio imponimus vobis & aliis, per quæstuario impeditur, ne ipsi negotio impedimentum vel obstaculum aliquod ingeratur, quæstuariis universis, si qui præsentibus fuerint, proponendi aliquid populo, dum a vobis proponitur verbum crucis, licentiam penitus interdiceretis procuratis, temeritatem eorum, qui contra præsumpserint, per censuram eandem, appellatione postposita, compescendo.

Ne vero os bovi trituranti claudatur, liceat vobis, filii Prior & Minister, in eodem officio laborantibus, si expedire videritis, pro quinque evectionibus, & totidem personis ad hoc necessariis, procuraciones recipere moderatas; contradicentes per censuram Ecclesiasticam appellatione postposita compellendo.

Præcipimus autem ut tam vos, quàm illi, quibus hujusmodi officium commiseritis, qui vobiscum auctoritate fungantur, ita sitis universi,

Ann. D. 1250.

Hen. 3.

\* I. 455.



Ann. D. 1250. n. 34. x Au- gr. I. 456. un. D. universi, & singuli in præmissis \* exequendis solliciti, quod sine dilatione, absque ullo mandato, nec expectet unus alium, exequamini ea fideliter & prudenter; ita tamen quod in executione hujusmodi alter alterum non impediatur, nec perturbet.

Non obstantibus si aliquibus, quod excommunicari, suspendi, vel interdicti non valeant, a sede Apostolica sit indultum: Et quibuslibet aliis indulgentiis, privilegiis, seu litteris, ab eadem sede obtentis, vel obtinendis, per quæ prædicta impediri, vel differri possint, & de quibus specialem oporteat in præsentibus fieri mentionem.

Dat. Lugdun. sexto Kal. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla de negotio Crucis.*

Ann. D. 1250. n. 34. x Au- gr. I. 456. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuarien. & Eboracen. Archiepiscopis; ac Hereforden. Elien. & Dunelm. Episcopis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri, ad exequendum magnificentius votum crucis decimam Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum, quæ sunt ipsius jurisdictioni subjectæ, de vestro & aliorum Regni ejusdem assensu duxerimus per triennium concedendam;

Fraternitati vestræ, præsentium auctoritate, mandamus quatinus, postquam statutum fuerit ejus passagium & juratum, per biennium ante idem passagium decimam ipsam, necnon redemptiones votorum, legata relicta, seu alio modo concessa in prædictis Regno & terris subsidio Terræ sanctæ, a tempore cruceffignationis ipsius, dummodo aliis concessa, vel assignata non sint, & alios per vos, quos ad hoc idoneos videritis, de consilio ipsius Regis fideliter colligentes, conservetis ipsa in aliquibus tutis locis, assignaturi ea integrè prædicto Regi, cum iter arripuerit transmarinum.

Non obstantibus aliquibus indulgentiis, privilegiis, seu litteris in generali, vel speciali ab Apostolica sede obtentis & obtinendis, & quibuslibet aliis per quæ id impediri, vel differri valeat, & de quibus specialem oporteat in præsentibus fieri mentionem, & constitutione de duabus diebus editâ in concilio generali.

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo.

Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, quatuor, vel tres, aut duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Lugdun. 2 Kal. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

*Sigillo avulso.*

*Bulla quod fratres prædicatores equitare possint.*

Ann. D. 1250. n. 34. x Au- gr. I. 457. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Celsitudinis tuæ precibus benignum impertientes assensum, fratribus, prædicatoribus & minoribus, quos tecum duxeris ultra mare, equitandi, quotiens a te requisiti fuerint, non obstante contrario statuto suorum ordinum, liberam concedimus facultatem.

Dat. Lugdun. 2 Kal. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

*De negotio Crucis.*

Ann. D. 1250. n. 34. x Au- gr. I. 457. REX Dublinensi Archiepiscopo, salutem.

Summus Pontifex Jehu Christi Vicarius, & beatorum Petri & Pauli successor, non solum quod expedit, sed quod decet in negotio sanctæ Crucis, cujus signaculum portamus in humero, ponderans in statera discretionis, præcipue fecit nobis gratiam specialem, promotoribus ipsius negotii plura, prætextu nostræ cruceffignationis, indulgens, juxta quod in litteris suis, quas \* vobis & quibusdam fratribus vestris transmittimus, continetur.

Cum igitur proponamus, pro nostris viribus, vindicare injuriam crucifixi, & ad exaltationem fidei christianæ nostrumque honorem, tam potenter, quam magnifice in propria persona nostra exequi votum nostrum,

Paternitatem vestram rogamus quatenus per Civitates & Dioeceses, ac Provincias, totamque Hiberniam proponatis, & proponi per aliquos, quos ad hoc idoneos noveritis, verbum crucis, ac eandem litterarum tenorem publicari, aliisque copiis habendi faciatis, secundum quod videritis expedire; cum diligentia debita exequentes quæcumque in eisdem litteris videritis contineri:

Ita quod tam vos, quam illi, quibus hujusmodi officium commiseritis, sitis universi, & singuli in præmissis exequendis solliciti, per quod fidelitas & prudentia vestra debeat commendari.

Dictas autem litteras, quas Prior sanctæ Trinitatis Dublinensis vobis deferet, in eodem Prioratu, cum publicatæ fuerint, salvo deponi & custodiri faciatis:

Ita quod ad eas, cum necesse fuerit, possit haberi recursus.

Teste Rege apud Wodestok, 13 die Junii.

*Consimiliter scribitur Cassalensi Archiepiscopo, excepto quod litteras Domini Papæ, quas Walterus Maunfel ei defert, post ipsarum publicationem, deponi faciatis penes prædicatores Cassalenses.*

*Tom. I. P. I.*

*Item consimiliter scribitur Armacano Archiepiscopo, & Priori fratrum prædicatorum, & Ministris fratrum minorum, Provinciae Hiberniæ; excepto quod de depositione litteræ Papalis, in transmissis, non fit mentio.*

*Bulla de revocando statuto Hiberniæ, ne Clerici Angliæ admitterentur in Canonicum Ecclesiarum prædicte terre.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis, eorumque Capitulis, per Ybemiæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum (sicut ex parte carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris fuit propositum coram nobis) ex quodam (ut videtur) livore ut nullus, Natione Anglicus, recipiatur in Ecclesiis vestris in Canonicum duxeritis statuendum;

Quia, in omni gente, qui facit justitiam acceptus est Deo, nec sanctuarium Dei jure convenit hæreditario possideri, fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus statutum ipsum infra mensem, post receptionem præsentium, sine difficultate qualibet, revocetis:

Alioquin venerabilibus fratribus nostris Archiepiscopo Dublinensi, & Episcopo Ossorienfi nostris damus litteras in mandatis, ut ipsi extunc auctoritate nostrâ idem statutum denuncient irritum & inane.

Dat. Lugdun. octavo Kal. Octobr. Pontificatus nostri anno octavo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla de Cassatione Statuti prædicti.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Dublinensi, & Episcopo Ossorienfi, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Cum, sicut ex parte carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris fuit propositum coram nobis, &c. sicut in priori usque in hæc verba, viz.

Quocirca fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, si prædicti Archiepiscopi, Episcopi, eorumque Capitula, mandatum nostrum, infra præscriptum tempus, neglexerint adimplere, vos extunc auctoritate nostra idem statutum denuncietis irritum & inane.

Dat. Lugdun. octavo Kalend. Octobr. Pontificatus nostri anno octavo.

*Plumbeo Sigillo.*

*\* Bulla de negotio Crucis.*

*\* I. 458.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Cantuariensi, & Episcopo Herefordensi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri decimam Ecclesiasticorum proventuum usque ad triennium, necnon redemptiones votorum & obventiones, & legata, & alia ex quacumque causa, deputata Terræ sanctæ subsidio, in terris ejusdem Regis duxerimus concedenda;

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, si præfatum Regem, quod ablit, antequam iter transmarinum arripiat, decedere, vel evidenti necessitate contigerit impediri; omnia, quæ colliguntur ex hiis, conservetis in tutis locis, in Terræ sanctæ subsidium, de nostro beneplacito convertenda;

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo.

Dat. Lugdun. Kal. Octobr. Pontificatus nostri anno octavo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*De Anniversario die Mauris Regis celebrando in Normannia.*

REX universis Abbatibus, Prioribus, & aliis viris religiosis, per Normanniam constitutis, salutem.

Naturalis dilectio nostræ genitricis nos esse non sinit immemor; set, sicut ipsa non sine corporali angustia nos, donec nascere-mur, gestavit in utero, sic cum beneficiorum juvenine; quamdiu vixerimus, imprimetur ejus memoria menti nostræ:

Volentes igitur amicorum nostrorum mendicare suffragia (qui pro nostris delictis non sufficimus satisfactionem condignam præstare) univertitatem vestram requirimus, & rogamus quatinus diem obitus matris nostræ martyriologio vestro scribi, & pro ejus anima (præsertim anniversario die) celebrari missas, & orationes fieri faciatis.

Ad istud autem negotium plenius exequendum, dilectum nobis fratrem Thomam, Monachum de Shireburn, latorem præsentium, ab ejusdem loci Priore licentiatum, specialiter destinamus.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Westm. septimo die Octobris.

Ann. D.  
1250.

Hen. 3. *Relaxatio sententia Excommunicationis facta contra Priorem  
& Conventum per Archiepiscopum Cantuar.*

An. 34. **I**nnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis  
H. 3. de Sancto Albano & de Waltham Abbatibus & Ar-  
Ex Au- chidiacono Sancti Albani, Lincoln. & Londonien. Dioc. salutem  
10gr. & Apostolicam benedictionem.

Ex parte dilectorum filiorum Prioris Supprioris  
Sacriste Celerarii & Præcentoris Ecclesie sancte Trinitatis Londonien. Ordinis Sancti Augustini, fuit propositum coram nobis,

Quod cum venerabilis frater noster Cantuariensis Archiepiscopus ad ipsorum Ecclesiam, impensurus in ipsa visitationis officium, accessisset; quia Conventus ejusdem eum ad visitandum admittere, sibi que, ratione visitationis, procuracionem renuit exhibere, asserendo se & Ecclesiam ipsam ab ejus jurisdictione liberos & immunes;

Dictus Archiepiscopus, in personas eorum, ob hujusmodi delictum Conventus ejusdem, excommunicationis sententiam auctoritate propria promulgavit; quam nuntiari nullam humiliter petierunt:

Ad quod jam dictus Archiepiscopus, ex adverso, respondit quod, non ob Conventus, sed ipsorum delictum, eandem in eos sententiam promulgavit;

\* I. 459. \* Auditis itaque ac plenius intellectis que fuerint proposita hinc & inde, de fratrum nostrorum consilio, pronunciando decrevimus predictam sententiam, quatenus in personas eorum, propter delictum memorati Conventus, noleat promulgata, nullam penitus existisse: ipsosque per eam aliquo vinculo non teneri, nec per denuntiationem ipsius notandos esse aliquatenus, vel vitandos.

Super eo vero quod idem preponit Archiepiscopus, se in eos, propter delictum ipsorum, dictam sententiam protulisse, ipsum, sicut de jure fuerit, audiemus.

Ideoque discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus, quatenus predictæ sententiæ denuntiationes, quas, ut dicitur, contra præfatos Priorem & alios fieri fecit Archiepiscopus supradictus,

Quatenus in personas eorum ob delictum Conventus est prolata, faciatis omnino cessare:

Contradictores auctoritate nostrâ, appellatione postpositâ, compescendo.

Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interessè, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Lugdun. quinto Id. Octobris, Pontificatus nostri anno octavo.

*Sigillo avulso.*

*Bulla de relaxatione sententiæ prædictæ.*

Ann. D. **I**nnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis  
1250. Priori Suppriori Sacriste Celerario & Præ-  
An. 34. centori Ecclesie sancte Trinitatis London. Ordinis Sancti Augustini,  
H. 3. salutem & Apostolicam benedictionem.

Ex parte vestra fuit propositum coram nobis quod, cum venerabilis frater noster Cantuariensis Archiepiscopus ad Ecclesiam vestram, &c. ut in Bulla prædicta usque ad hæc verba, viz.

Ut autem super præmissis nequeat in posterum aliqua dubitatio suboriri, præcipientes litteras vobis in testimonium duximus concedendas.

Dat. Lugdun. quinto Id. Octobr. Pontificatus nostri anno octavo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabco.*

*Forma pacis, ordinata inter Cives Burdegalia qui, de mandato Simonis de Monte-forti, vices Regis Anglia gerentis, extra Civitatem Burdegalia erant; & quosdam alios, qui in eadem Civitate morabantur.*

Ann. D. **I**n nomine Domini nostri Iesu Christi, Amen.  
1250. Hæc est forma pacis, de bonorum ac sapientium virorum consilio ordinata inter Cives Burdegalia, qui de mandato Domini Simonis de Monteforti, Comitis Leicestriæ, vices Domini Regis Angliæ in Vasconia gerentis, extra Civitatem Burdegalia erant; & quosdam alios qui in eadem Civitate morantur.

In primis ita est ordinatum, quod omnes quæstiones, petitiones, & actiones, occasione cujuscumque discordiæ, exortæ inter partes quascumque, que hactenus in Civitate Burdegalia fuerunt, hinc inde penitus remittantur:

Instrumenta nichilominus omnia, super conventionem quacumque, paci contrariâ, confecta, Domino Comiti, vel alii, de ipsius mandato, intra instans Festum Epiphaniæ Domini, reddantur; aut coram aliquibus fide dignis, a dicto Domino Comite, & a Majore & Juratis Burdegalia electis, penitus destruantur.

Conventiones, paci contrariæ, hinc inde habitæ dissolvantur; & juramenta quæcumque, super hoc facta, mutuo quittentur: Salvis tamen & exceptis juramentis, factis & faciendis Domino Regi Angliæ, vel ejus locum Tenenti, & Majori, & Communiæ Burdegalia, salvis etiam juramentis, de assensu ipsius Domini Comitis factis, seu in posterum faciendis.

Porro, pro bono pacis, & ut omnis mala cesset suspitio, de pru-

dentium consilio est provisum quod omnes, & singuli, qui de mandato Domini Comitis extra Civitatem sunt, & huic paci observandæ \* se astringunt, ad purgationem innocentie suæ, super Altare ac sancta Dei Evangelia, in presentia corporis Christi, jurabunt quod mortem Willielmi Goudomerii Senioris, & Willielmi Goudomerii filii sui, non consulerunt, nec in eam conspiraverunt, nec de morte eorum sunt rei.

Plane ut pax melius observetur, est taliter ordinatum, quod de illis, qui a Villa Burdegalia, de mandato Domini Comitis, sunt exclusi, aliqui in Civitatem liberè revertantur: Hii tamen dabunt, pro pace servanda, Domino Comiti ydoneas cautiones, utpote instrumenta vel litteras juxta formam, quam Dominus Comes duxerit ordinandam; alii vero datis obsidibus, Civitatem intrabunt.

Et, ut nulla occasio violandi, vel infringendi pacem alicui pateat, reliqui extra Civitatem manebunt; ubi, & quamdiu Domino Comiti placuerit, moraturi.

Item est provisum quod, si quis contra Dominum Regem, vel ipsius locum Tenentem, seu contra Majorem, & Juratos, infra Villam Burdegalia insurrexerit armatis aliquibus congregatis, & hoc probatum fuerit manifestè, a Villa Burdegalia perpetuo sit bannitus, & extra totam terram Domini Regis maneat, quousque, de assensu Majoris & Juratorum, per Dominum Regem, vel locum ejus Tenentem misericorditer revocetur.

Verum, ut præcludatur omnis occasio malignandi, est statutum ne Cives, in turbationem pacis, aliqua conventicula faciant seu conventiones ineant, vel juramenta præstent; Et, si contra hæc venerint, nisi omnes, qui illis conventiculis interfuerint, fidem faciant propriis juramentis, quod ibidem malitiose non convenerint, a Villa Burdegalia in perpetuum sint banniti.

Ad hæc, quia habundans cautela non nocet, ne pax ista in posterum perturbetur, est de communi consilio ordinatum quod ducenti homines, de Villa Burdegalia, vel extra, ad cognitionem Domini Comitis & arbitrium, & Majoris etiam Burdegalia nominandi, jurabunt super Altare, ac sancta Dei Evangelia, in presentia corporis Christi, quod pacem istam integre & inviolabiliter observabunt: Et quod omnia instrumenta, quoquo modo paci contraria, si qua habuerint, vel aliquos aliqua habere sciverint, reddent, vel pro posse suo reddi facient, infra terminum prænotatum.

Jurabit etiam nichilominus tota Communia Burdegalia, annis singulis, super sacrosancta Dei Evangelia, quod hanc pacem firmiter observabit: Et, si quis illam attemptaret infringere, vel aliquatenus contravenire, bona fide juvabit Majorem, Juratos, & alios qui eam servare voluerint, contra eum qui adversus eam venire presumeret.

Jurabunt etiam quod, prætextu consanguineitatis, vel affinitatis, seu cujuscumque alterius proximitatis, vel dilectionis, consilium, auxilium, vel favorem attemptantibus pacem infringere, non præstabunt: immo pacem perturbantes, seu infringere nitentes, impediant juxta posse; & maxime illos, utpote Gaillard de Solio, & alios sequaces suos; quorum bona propter culpam suam sunt occupata, qui pacem, tamquam discordiæ filii, recusarunt, & Domino Comiti, & justitiæ, seu juribus Burdegalia pertinaciter obedire contempnunt.

Cæterum, quia nichil stabile in humanis inventionibus reperitur, immo frequenter voluntates hominum variantur, & secundum varietates hominum nova emergunt negotia, quæ nova requirunt consilia, ad majorem pacis conservationem est ordinatum quod Dominus Comes, in omnibus prædictis addendi, diminuendi, & immutandi; reformandi pacem, si in aliquo contra eam fuerit attemptatum, vel, si opus fuerit, meliorandi quotiens sibi expedire visum fuerit (salvis juribus & libertatibus Majoris, Juratorum, & Communiæ Burdegalia) plenam habeat potestatem.

Hæc autem omnia, & singula supradicta, sunt de voluntate Domini Comitis ordinata, qui huic rei auctoritatem & vigorem potuit impertiri; utpote cui Cives Burdegalia, inter se discordiam habentes, ex utraque parte, juramento interveniente, & datis obsidibus hinc & inde, disponendi & ordinandi pacem alte & basse potestatem plenariam concesserunt.

Huic Ordinationi nichilominus Major & Jurati, totaque Communia Burdegalia, pro utilitate reipublicæ, consenserunt.

Sane, quia, quod Majorum & Sapientum consilio est probatum, majorem optinet firmitatem, ut pax ista duret inperpetuum, & ne possit per aliquem temere violari, ad perhennem hujus rei memoriam, sigilla Domini Comitis, & Communiæ Burdegalia, præfenti Cartule sunt appensa.

Hæc autem omnia supradicta fuerunt ordinata, approbata, & etiam recitata in presentia venerabilium patrum G. Dei gratia Burdegalia, & J. eadem gratia \* Auxiran. Archiepiscoporum, plurimumque Baronum Vasconia, ac totius Communiæ Burdegalia, qui ad hæc audienda & approbanda fuerunt specialiter congregati.

Actum Burdeg. Dominicâ prima adventus Domini, anno ejusdem millesimo ducentesimo quinquagesimo.

*De pace prædicta per Regem confirmata.*

**I**n nomine Domini nostri Iesu Christi, Amen.  
Ann. D. Hæc est forma pacis, de bonorum ac sapientium virorum consilio ordinata, inter Cives Burdegalia qui de mandato Domini Simonis de Monteforti, Comitis Leicestriæ, vices Domini Regis Angliæ in Vasconia gerentis, extra Civitatem Burdegalia erant; & quosdam alios qui in eadem Civitate morantur.

In primis, ita est ordinatum, quod omnes quæstiones, petitiones, & actiones, &c. ut in conventionem prædicta, usque ad hæc verba, viz.

Nos autem Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, præfatam provisionem, seu pacis ordinationem ratam & gratam habent.

Ann. D. habentes, eam præsentis scripti testimonio duximus corroborandam.  
1251.

Teste meipso apud Windesfor. decimo octavo die Januarii.

*Pro Crucesignatis de Redemptionibus voti.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.  
1251. Quoniam, ut audivimus, multi in Regno nostro, & terris  
An. 35. nobis subjectis trepidaverunt timore, ubi non erat timor, ut omnis  
H. 3. suspitio mali tollatur de medio, bona fide promittimus quod nul-  
Pat. 35. lum crucesignatum, vel crucesignandum in prædictis Regno nostro  
H. 3. & terris compellemus, aut compelli faciemus, ratione crucis as-  
n. 13. sumptæ, vel assumendæ, ad solvendum majorem summam pecu-  
niæ, pro redemptione voti, quam promiserit in ipsa crucis assump-  
tione.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesfor. 17 die Januarii.

*Littera Duci Brabantia, de negotio inter Regem & eundem.*

Ann. D. REX Duci Brabantia salutem.  
1251. Per quosdam de vestris nuper intellexerimus, quod super ve-  
An. 35. stro matrimonio, non vultis vos committere dicto nostro; sed, si  
H. 3. desideramus negotium, de quo dudum inter nos & vos tractatus  
Claus. est habitus, perfici, conferendo decem millia Marcarum, & de  
35. H. 3. Scaccario nostro quingentarum librarum redditum annuum, diem  
n. 20. d. & locum, quamprimum fieri valeat, statuamus, ad quos positus  
Nuncios vestros mittere pro consummatione negotii prædicti.

Verum, quamquam illud summo opere cupiamus compleri, quia tamen P. de Sabaudia, qui inceptioni dicti tractatus, & quem optamus ejus consummationi modis omnibus interesse; nondum de partibus Bergundia rediit, nostram hac vice voluntatem plene vobis non possumus remandare.

Quapropter Serenitatem vestram rogamus, usque in unum mensem post Pascha, dictum negotium in suspenso tenere velitis; ut, præfato Petro reverso, vobis inde bene placitum nostrum, per Nuncios nostros, tunc significare possimus; vel interim per ipsos mandare quod de vestris aliquos mittatis ad expediendum feliciter negotium antedictum.

Teste Rege apud Windesfor, 21 die Januarii.

*Per J. Maunsel.*

\* Bulla de pecunia in Hibernia pro negotio Crucis collecta.

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
1251. sto filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostoli-  
An. 35. cam benedictionem.

H. 3. Solitæ benignitatis affectu devotionis tuæ precibus annuentes, dilecto filio Magistro Johanni de Frusinon. Clerico quondam in Iberniam, Nuncio nostro pro Crucis negotio ibidem, sicut olim tibi concessimus, exequendo, licentiam dedimus ad tuam præsentiam redeundi;

Et ipse, de pecunia in Iberniam partibus, pro Terræ sanctæ subsidio, auctoritate nostra collecta, pro qua tuas nuper nobis litteras destinasti, ex parte nostra tuæ Cellicitudini respondebit.

Dat. Lugdun. quarto Kal. Martii, Pontificatus nostri anno octavo.

*Sub Sigillo plumbeo a filo canabco.*

*De Dictatoribus Treugarum inter Regem, & Regem Francia substituendis.*

Ann. D. REX Omnibus, &c. salutem.  
1251. Noveritis nos constituivisse dilectos & fideles nostros P. de Burdegal. Juniorem, Amalvinum de Varetto, & Galfridum Rydely Dominum Blavia, loco Boz de Mastanc. quondam Comitibus Bigor. & Petri de Burdegal. defunctorum, dictatores treugarum initarum inter Ludovicum illustrem Regem Francia, & nos;

Ita videlicet quod, si aliquis eorundem dictatorum obierit, nequiverit, vel noluerit dicto negotio intendere, potestatem dedimus dilecto & fideli nostro Simoni de Monte-forti, Comiti Leicestria, loco ipsius alium substituendi dictatorem, quem ad hoc noverit esse idoneum; Ratum habituri quicquid prædicti dictatores, unà cum hiis, quos dictus Rex Francia dictatores earundem treugarum ex parte sua assignaverit, super interceptionibus, seu transgressionibus, infra prædictas treugas factis, duxerint faciendum.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Teste meipso apud Westm. primo die Martii, anno Regni nostri, &c.

*Et mandatum est prædictis P. Amalvino & Galfrido, quod una cum prædicto Comite ad præfatum negotium diligenter intendant.*

Teste ut supra.

Ann. D. 1251.

H. 3.

*Bulla quod familiares Clerici Domini Regis de cætero non coar-  
tentur ad exhibitionem Ecclesiasticorum proventuum primi  
anni per Cantuariensem Archiepiscopum.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
sto filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ut tuis insistentes obsequiis prærogativa favoris & gratiæ perfectamur, tuæ sinceritatis precamina nos hortantur.

Cum igitur olim venerabili fratri nostro Archiepiscopo Cantuariensi omnium vacaturorum beneficiorum suæ Provinciæ, primi anni proventus, usque ad certi temporis spatium, pro exoneratione debitorum Cantuariensis Ecclesiæ duxerimus concedendos;

Nos, volentes tibi famulantibus, tui consideratione, specialem gratiam facere, in hac parte tuis precibus inclinati auctoritate tibi præsentium indulgemus, ut familiares Clerici tui ad exhibitionem proventuum hujusmodi nequeant de cætero coartari, set ab eorum præstatione sint liberi penitus & immunes.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

\* Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lugdun. tertio Non. Martii, Pontificatus nostri anno octavo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filis sericis crocei rubecique coloris.*

*Bulla de abutenibus Litteris Apostolicis.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori Norwic. & Archidiacono Norphochia, Norwicensis Diocæsis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Sua nobis dilecti filii Prior & Conventus Sanctæ Trinitatis Londonien. Ordinis Sancti Augustini conqueitione monstrarunt quod, cum nos Magistro Berardo de Nimpha, scriptori nostro, in Anglia commoranti, contra abufos litterarum nostrarum in Regno Angliæ inquisitionem duxerimus committendam;

Ricardus dictus Biscop Clericus Londonien. Diocæsis, falsò suggerens scriptori prædicto quod idem Prior & Conventus abufi fuerant litteris Apostolicis contra eum, super hoc, obtinuit Magistro Ottoni de sancto Eustachio, Canonico Reatin. in Anglia commoranti, ab eodem scriptore de facto, cum de jure non posset, committi totaliter vices suas:

Qui, perperam procedens in causa, iniquam tulit diffinitivam sententiam contra eos, a qua fuit ex parte eorum ad sedem Apostolicam appellatum:

At idem, hujusmodi appellatione contempta, excommunicationis tulit sententiam in eosdem.

Ideoque discretionis vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, vocatis qui fuerint evocandi, & auditis hinc inde propositis, quod Canonicum fuerit, appellatione postposita, statuatis; & faciatis quod decreveritis per censuram Ecclesiasticam firmiter observari.

Testes autem, qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, per censuram eandem, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere.

Dat. Lugdun. tertio Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno octavo.

*Plumbeo Sigillo a filo canabco.*

*Bulla Innocentii Papæ Quarti, per quam non exaudit Petitiones Regis Angliæ, viz. Quod Rex Scotia non possit inungi vel coronari sine licentia sua, & de decima Ecclesiast. proventuum habenda.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
sto filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1251. Ex parte tua fuit nobis cum instantia supplicatum, ut tibi, nè  
An. 35. carissimus in Christo filius noster Rex Scotia illustris, absque  
H. 3. tuo assensu inungi, vel coronari posset, cum sit ligius homo tuus,  
Ex Au- tibi que homagium fecerit, concedere curarem.

Quia vero talia concedere sedes Apostolica minimè consuevit, non miretis, si te non exaudivimus in hac parte: Noveris tamen quod alicui non concederemus aliquid, quod redundare crederemus in præjudicium Regiæ dignitatis.

Super eo verò quod petebas tibi decimam Ecclesiasticorum Proventuum ipsius Regni concedi, petitionem tuam, de quo non turberis, non admittimus; quia, quod hoc in alterius Regno concederetur alicui, est penitus inauditum.

Dat. Lugdun. octavo Id. Aprilis, Pontificatus nostri anno octavo.

*Sub Sigillo plumbeo.*

Ann. D.  
1251.H. 3.  
\* 1. 464.

\* *Processus & Sententia de irritando Contractum Matrimoniale inter Regem & Filiam Comitis Pontiven. & pronunciando Matrimonium inter prædictum Regem & Filiam Comitis Provincie esse legitimum.*

An. 35.  
H. 3.  
Ex. Trans.  
fo. p.  
antient.

**I**N Nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.  
Nos Petrus Dei miseratione Herefordensis Episcopus, à Domino Papa Judex delegatus, una cum Venerabili Patre Archiepiscopo Eboracensi, super negotio Matrimonii, quod de facto intervenisse quondam dicitur inter Dominum Henricum illustrem Regem Angliæ, & Dominam Johannam quondam filiam Comitis Pontivi, nunc illustrem Reginam Castellæ;

Et super consensu qui, per interpositas personas cum juramento præstito, intervenisse dicitur inter ipsos;

Et super quarto gradu Consanguinitatis, in quo, ut asseritur, se attingunt, prout hæc & alia in mandato Apostolico plenius continentur.

Recepto prædicto mandato, partibus citatis ad Octavas beati Gregorii, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, in Ecclesia Sancti Stephani Senonen. (Collega nostro litterariorum excusato) prædicta Regina Castellæ per se, vel per aliquem procuratorem minime comparente; Magister Johannes Capelli, Procurator dicti Domini Regis Angliæ, cum litteris ejusdem Regis, de mandato ad diem & locum assignatos comparuit coram nobis.

Nobis igitur, die & loco assignatis, pro tribunali sedentibus, & adjunctis assessoribus Venerabili Patre Domino G. Dei gratia Antiodoren. Episcopo, & Viris venerabilibus Johanne Succentore, & Johanne Canonico & officiali Antiodoren. libellum, nobis traditum a dicto procuratore Domini Regis, recepimus in hunc modum.

Anno Domini 1251. in Octavis beati Gregorii, coram vobis, venerande Pater, Domino P. Dei gratia Herefordensi Episcopo, Judice a Domino Papa delegato, proponit & asserit Magister Johannes Capelli Procurator Domini Henrici, Dei gratia illustrissimi Regis Angliæ, quod cum ipse Rex olim jurasset quod Johannam, tunc filiam Comitis Pontivi, nunc illustrem Reginam Castellæ, duceret in uxorem;

Postmodum in dictam Dominam Johannam, tunc solutam, dictus Rex de facto consensit matrimonialiter per interpositas personas; non tamen præfentialiter se viderunt; nec amplius processum exitit inter ipsos.

Tandem comperiens dictus Rex, quod ipse & dicta Domina Johanna se attingebant in quarto gradu consanguinitatis, quare non erat, nec esse poterat matrimonium inter ipsos, matrimonio hujusmodi minime consummato, mutato consilio in melius, contraxit matrimonium in facie Ecclesiæ cum Domina Helyenora filia tunc Comitis Provincie, quam modo habet, per Dei gratiam, in Uxorem.

Dicta vero Johanna contraxit Matrimonium cum Rege Castellæ.

Unde, ad removendam omnem notam infamiae, ne sit quod dicto Regi, vel suis valeat objici, vel temere imputari, petit dictus Procurator, nomine dicti Regis Angliæ, a vobis Domine Judex, quod recipiatis Testes ad probandam supradictam consanguinitatem in quarto gradu, quam offert se probaturum procuratorio nomine.

Præcipue cum prædicta Regina Castellæ, citata peremptorie per Religiosum Virum Priorem Altecumbæ, Cisterciens. Ordinis, ad Octavas beati Gregorii, in Ecclesia Sancti Stephani Senonen. pro prædicta causa, responderit quod nunquam comparebit; & revera non comparet per se, vel per Procuratorem aliquem.

Unde cum contumax appareat, (supote peremptoria citatione recepta, venire contempnens) petit instanter dictus Magister Johannes, Procurator dicti Domini Regis Angliæ, ut testes prædictos recipiatis, & ipsis receptis, & eorum attestacionibus inspectis, ad diffinitivam sententiam nichilominus procedatis, auctoritate Apostolica, secundum Canonicas Sanctiones.

Perit etiam dictus Procurator quod pronuncietis, quarto gradu Consanguinitatis impediente, inter prædictum Regem Angliæ, & prælibatam Reginam Castellæ, quondam filiam Comitis Pontivi, nullum matrimonium extitisse.

Et, non obstante consensu, vel juramento, quæ de facto dicuntur intervenisse, \* legitimum esse Matrimonium contractum inter prædictum Regem, & Dominam Helyenoram, filiam quondam Comitis Provincie, & nunc Reginam Angliæ.

Et hoc petit dictus Procurator quod hæc auctoritate Apostolica faciaris, salvo jure addendi, minuendi, & cætera.

Attendentes igitur prædictæ Regine Castellæ contumaciam, testes, nobis præsentatos a dicto Procuratore Domini Regis Angliæ, recepimus de consilio prædictorum assessorum, & plurium aliorum, & examinavimus diligenter, attestacionibus ipsorum testium in scriptis redactis fideliter, & postmodum sollemniter publicatis.

Prædicto Procuratori Domini Regis, perenti cum instantia proferri sententiam, diem Mercurii, ante Ramos Palmarum, duximus assignandum ad diffinitivam sententiam proferendam.

Dicta vero die Mercurii, comparente dicto Procuratore coram nobis & Assessoribus supradictis, in Ecclesia Sancti Stephani Senonen. & à nobis petente proferri sententiam:

Nos, attendentes dictam Reginam Castellæ existere contumacem in hoc negotio, ejus contumacia pro præfentia reputata, Collega nostro per litteras excusato, habito diligenti tractatu cum assessoribus nostris & aliis juris peritis, de ipsorum consilio, Deum habentes præ oculis, auctoritate Apostolica sententiando pronunciamus,

**PRÆDICTUM DOMINUM** Henricum Regem Angliæ, & memoratam Dominam Johannam, nunc Reginam Castellæ,

se se attingere in quarto gradu Consanguinitatis; & quarto gradu Consanguinitatis impediente, nullum extitisse matrimonium inter ipsos.

Eadem auctoritate etiam pronunciamus quod, non obstante Sacramento, quod dictus Rex fecisse dicitur, de contrahendo cum dicta Domina Johanna, nunc Regina Castellæ, nec obstante quod consensit per interpositas personas de facto matrimonialiter in eandem, matrimonium, postea contractum inter prædictum Regem Angliæ, & Dominam Helyenoram Reginam Angliæ, natam quondam Comitis Provincie, esse legitimum, & contractum secundum Canonicas Sanctiones.

In cujus rei Testimonium, tam nos, quam prædicti Assessores, Sigillis nostris præfentem Sententiam sigillamus.

Nos autem prædictus Episcopus Antiodoren. Johannes Succentor, Johannes Canonico & Officialis Antiodoren. Assessores prædicti Domini Episcopi Herefordensis, præfenti sententiæ sigilla nostra duximus apponenda.

Testes,

G. Archidiacon. Lugdunen.

Nicholaus de Abbatia, Canonicus Antiodoren.

Magister Draco Canonicus Antiodoren. &

Dominus Lambertus Capellanus prædicti Domini Episcopi Antiodoren.

Actum in Ecclesia beati Stephani Senonen. die Mercurii, ante Ramos Palmarum, anno Domini 1251.

### De Pensione pro Isabella sorore Regis.

**R**EX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod concessimus dilectæ sorori nostræ Isabellæ, quæ fuit uxor Mauricii de Croun. 100 Marcas singulis annis, percipiendas ad Scaccarium nostrum quamdiu vixerit;

Videlicet unam medietatem ad Scaccarium Sancti Michaelis, & aliam medietatem ad Scaccarium Paschæ, donec ei uberius providerimus.

In cujus rei Testimonium has litteras nostras fieri fecimus Patentibus & duplicatas.

Teste Rege apud Wodestoque, 10 die Julii.

Per ipsum Regem.

\* *Redemptiones votorum, concessæ cruce signatis in Scotia, non obstante concessione facta Regi Angliæ.*

**I**nnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis cruce signatis Regni Scotiæ, salutem & apostolicam benedictionem.

Et si nos contingat sæpius nonnullos, eorum postulationibus favorabiliter annuendo, gratiose munere prævenire, illis tamen favore gratiam non intendimus, quantumcumque nobis amicabilem sint & cari, in derogationem juris alterius, vel justitiæ læsionem:

Licet igitur, tunc carissimus in Christo filius noster illustris Rex Scotiæ nobis significare curavit, olim redemptiones votorum cruce signatorum, necnon obventiones, legata, seu relicta, terræ sanctæ subsidio, in Regno Scotiæ deputata, cruce signatis vobis, in præfate terræ subsidium volentibus transfretare, duxerimus concedenda;

Quia tamen nuper eadem carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ dicimus concessisse, certis sibi super hoc executoribus deputatis, idem Rex Scotiæ nobis humiliter supplicavit ut super hoc vobis providere benignius curaremus.

Verum cum intentionis nostræ non fuerit, nec existat prædictam concessionem, si facta extitit, revocare; sed velimus potius ut eadem concessio firma sistat, præfentium vobis auctoritate concedimus ut, si est ita per præfatas litteras dicto Regi concessas, nullum vobis præjudicium generetur.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Mediolan. 2. Non. Septembr. Pontificatus nostri anno Nono.

Plumbeo Sigil. pend. a filis sericis flavi rubeique coloris.

### De Conductu Regine Scotiæ.

**R**EX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod suscepimus in saluum & securum conductum, dilectam nobis in Christo Mariam Reginam Scotiæ, Thomam de Cufcy, Egidium Castellatum Balpamar. & Dominum Belli Mansi, & eorum familiam, quam secum ducent in eundo per terram & potestatem nostram, ibidem morando, & inde recedendo;

Et ideo vobis mandamus quod eisdem Regine, Thomæ, Egidio, & eorum familiæ, quam secum ducent, non inferatis, vel inferri permittatis, impedimentum, dampnum, aut gravamen.

In cujus, &c. duraturas usque ad Pascham anno, &c. 36.

Teste Rege apud Windlesoram 24. die Septembris.

D.

Ann. D.  
1251.  
H. 3.Ann. D.  
1251.

An. 35.

H. 3.

Pat. 35.

H. 3.

m. 6.

Ann. D.

1251.

An. 35.

H. 3.

Ex. An.

129.

Ann. D.

1251.

An. 35.

H. 3.

Pat. 35.

H. 3.

m. 2.



Ann. D.  
1251.  
Hen. 3.

*De conductu Alexandri Regis Scotia.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis quod suscepimus in filium & securum conductum nostrum dilectum nostrum Alexandrum Regem Scotiae, & familiam suam, quam secum ducet ad nos usque Eborum.  
Et ideo vobis mandamus quod eidem Regi & familiae suae praedictae in veniendo ad nos, ad praedictum locum, ibidem morando, & inde ad partes suas revertendo, nullum inferatis, vel inferri permittatis impedimentum, aut gravamen.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 18 die Octobris.

*\* Pro Alexandro Rege Scotia.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.  
Noveritis nos teneri Alexandro, Dei gratia, Regi Scotiae illustri, de Maritagio Margarae filiae nostrae primogenitae, cum qua contraxit idem Rex in facie Ecclesiae solemniter apud Eborum, in Craistino Natalis Domini, anno incarnationis ejusdem 1251. in quinque millibus marcarum argenti, Eidem, vel certo Nuncio suo solvend. ad suam requiitionem, a proximo venturo Pascha, in quatuor annos.  
Et sic erimus quieti de illis quinque millibus marcarum argenti contentis in scriptis exinde confectis inter nos, & bonae memoriae Alexandrum Regem Scotiae patrem suum.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Eborum, 27 die Decembris.

*Per Regem & Concilium.*

*De Treugis cum Rege Navarre ratificandis.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis quod, si dilectus & fidelis noster Simon de Monteforti, Comes Leicestriae, vel is, qui loco suo fuerit in servicio nostro Waconiae, Treugas inierit cum Rege Navarre, nos eas ratificamus, & firmiter teneri faciemus.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Thorp. 2 die Januarii.

*Per J. Maunsel.*

*Bulla Pape rogatoria pro quibusdam Mercatoribus Senens.*

**I**nnocentius Episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio Regi Angliae illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.  
Regalis excellentiae quam plurimum interest, ut illis, qui pro suis in Regno tuo negotiationibus commorantur, te non gravem, sed benignum exhibeas, & serenitate Regia mansuetum.

Cum igitur Fredericus Rolland, & Thebaldus Tabalducci, focii dilecti filii Boniventurae Lupelli Civis & Mercatoris Senen. devoti nostri, in eodem Regno pro suis exercendis negotiationibus moram trahant;

Celsitudinem tuam rogandam duximus attentius & hortandam, quatenus Mercatores eisdem permittens in praedicto Regno & toto districtu tuo libere commorari, eos occasione aliqua non molestes, nec ab aliis molestari patiaris:

Sed potius ipsos cum omnibus rebus eorum, pro Apostolicae Sedis & nostra reverentia, favorabiliter manuteneas & defendas; ita quod magnificentiam tuam proinde dignis in Domino laudibus attollamus.

Dat. Perusii, 10. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno nono.

*Pro Matillida de Cantilupo, cum Regina Scotia in Scotiam profecta.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.  
Quia dilecta nobis in Christo Matillida de Cantilupo profecta est in Scotiam, in obsequium nostrum, una cum Regina Scotiae filia nostra;

Nos, de gratia nostra speciali, concedimus eidem Matillidae quod, toto tempore vitae suae, quietam sit de sectis Comitatum, Hundredorum, auxiliis Vicecomitum, hidagiis, & visu franci plegii, de omnibus terris & tenementis, \* quae tenet in dotem, de dono Willielmi de Cantilupo, quondam viri sui, in Anglia:

Ita quod ipsa Matillida, quamdiu vixerit, non distringatur per nos, vel per aliquos Ballivos nostros, Vicecomites, vel alios, ad sectas Comitatum, vel hundredorum faciendas; vel pro auxiliis Vicecomitum, hidagiis, aut visu franci plegii, quae ab ea exigi possint, occasione terrarum & tenementorum praedictorum.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 22. die Februarii.

*Per Regem.*

Ann. D.  
1252.  
Hen. 3.

*Bulla pro Crucifignatis.*

**I**nnocentius Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus, ad quos litterae istae pervenerint, salutem & apostolicam benedictionem.

Afflicti corde pro deplorandis terrae sanctae periculis, sed pro illis praecipue, quae constitutis in ipsa fidelibus noscuntur noviter accidisse, ad liberandam ipsam, Deo propitio, de impiotum manibus totis affectibus aspiramus, diffinientes, sacro approbante concilio, ut ita crucifignati se praeparent, quod oportuno tempore, universis insinuando fidelibus per Praedicatorum & nostros Nuncios speciales, omnes, qui disposuerint transfretare, in locis idoneis ad hoc conveniant, de quibus, in ejusdem terrae subsidium, cum divina & apostolica benedictione procedant.

Sacerdotes autem & alii Clerici, qui fuerint in exercitu Christiano, tam subditi, quam Praelati, orationi & exhortationi diligenter insistant, docentes eos verbo, pariter & exemplo, ut timorem & amorem Domini semper habeant ante oculos, ne quid dicant aut faciant quod aeterni Regis majestatem offendat.

Et, si quando in peccatum lapsi fuerint, per veram poenitentiam mox resurgant, gerentes humilitatem cordis, & corporis, & tamen in victu, quam in vestitu mediocritatem servantes;

Dissensiones & amulationes omnino vitando, rancore, & livore a se penitus relegatis.

Ut sic, spiritualibus & materialibus armis muniti, adversus hostes fidei securius praesententur, non de sua praesumentes potentia, sed de divina virtute sperantes.

Nobiles quidem & potentes exercitus, ac omnes divitiis habundantes, piis Praelatorum monitis inducantur, ut, intuitu Crucifixi, pro quo crucis signaculum assumpserunt, ab expensis inutilibus & superfluis, sed ab illis praecipue, quae sunt in commestrationibus & conviviis, abstinentes, eas commutent in personarum illarum subsidium, per quas Dei negotium valeat prosperari; & eis, super hoc, juxta Praelatorum ipsorum providentiam, peccatorum suorum indulgentiam tribuatur.

Praedictis autem clericis indulgemus, ut beneficia sua integre percipiant per triennium, ac si essent in Ecclesia residentes; & si necesse fuerit, ea, per idem tempus valeant pignori obligare.

Ne igitur hoc Sanctum propositum impediri, vel retardari contingat, universis ecclesiarum Praelatis districte praecipimus, ut singuli, per loca sua, illos, qui Crucis signum deposuerunt, resumere, ac tam ipsos, quam alios crucifignatos, & quos adhuc signari contigerit, ad reddendum Domino vota sua diligentius moneant & inducant; & si necesse fuerit, per excommunicationis in personas, & interdicti sententias in terras ipsorum, omni tergiversatione cessante, compellant.

Ad haec, ne quid in negotio Jesu Christi de contingentibus omittatur, volumus, ut Patriarchae, Archiepiscopi, Episcopi, Abbates & alii, qui curam obtinent animarum, studiose proponant committis sibi populis verbum Crucis, obsecrantes per Patrem & Filium & Spiritum Sanctum, unum, solum, verum, aeternum Deum, Reges, Duces, Principes, Marchiones, Comites & Barones, aliosque Magnates, necnon Communia Civitatum, Villarum & Oppidorum ut, qui personaliter non accesserint, in subsidium terrae sanctae competentem conferant numerum bellatorum, cum expensis ad triennium necessariis, secundum proprias facultates, in remissionem suorum peccaminum, prout in generalibus litteris, quas pridem per orbem terrae misimus, est expressum; & ad majorem cautelam, inferius etiam exprimetur.

Hujus enim remissionis volumus esse participes non solum eos, qui ad hoc naves proprias exhibebunt, sed illos etiam, qui propter hoc opus naves studuerint fabricare.

Renitentibus autem, si qui forte tam ingrati fuerint Domino Deo nostro, ex parte Apostolica firmiter protestentur, ut se sciant, super hoc, nobis, in novissimo \* districti examinis die, coram tremendo iudice responsuros.

Prius tamen considerantes qua scientia, quave securitate comparere poterunt coram unigenito Dei filio Jesu Christo, cui omnia dedit pater in manus, si ei, pro peccatoribus, crucifixo servire renuerint in hoc negotio, quasi proprie sibi proprio, cujus munere vivunt, cujus beneficio sustentantur, quin etiam cujus sanguine sunt redempti.

Ceterum ex communi Concilii approbatione statuimus, ut omnino Clerici, tam subditi, quam Praelati, vicissimam Ecclesiasticorum Proventuum, usque ad triennium, integre conferant in subsidium Terrae sanctae per manus eorum, qui, ad hoc, Apostolica fuerint providentia ordinati; quibusdam dumtaxat religionis exceptis, ab hac praestatione merito eximendis; illisque similiter qui, assumpto, vel assumendo Crucis signaculo, sunt personaliter profecturi.

Nos autem & fratres nostri, sanctae Romanae Ecclesiae Cardinales, plenarie decimam persolvemus, sciantque se omnes ad hoc fideliter observandum per excommunicationis sententiam obligatos; ita quod illi, qui, super hoc, fraudem scienter commiserint, sententiam excommunicationis incurrant.

Sanè, quia iusto iudicio celestis Imperatoris obsequiis inhaerentes speciali decet praerogativa gaudere, crucifignati a collectis, vel tallis, aliisque gravaminibus sint immunes, quorum personas & bona, post Crucem assumptam, sub beati Petri & nostrae protectione suscipimus.

Statuentes ut sub Archiepiscoporum, & Episcoporum, ac omnium Praelatorum Ecclesiae Dei defensione constant; propriis nichilominus protectionibus, ad hoc, specialiter deputandis; ita ut, donec de ipsorum reditu, vel obitu certissimè cognoscatur, integra maneant & quiesca, & si quisquam contra praesumpserit, per censuram Ecclesiasticam compescatur.

Siqui verò proficiscentium illuc ad praestandas usuras juramento tenentur

Ann. 26.  
H. 3.  
Ex Autogr.

\* I. 467.

Ann. D.  
1251.  
An. 36.  
H. 3.  
Pat. 36.  
H. 3.  
n. 13.

Ann. D.  
1252.  
An. 36.  
H. 3.  
Pat. 36.  
H. 3.  
n. 10.

Ann. D.  
1252.  
An. 36.  
H. 3.  
Ex Orig.  
in Turri  
Lond.

Ann. D.  
1252.  
An. 36.  
H. 3.  
Pat. 36.  
H. 3.  
n. 8.  
\* I. 468.

\* I. 469.

Ann. D. 1252. tenentur astricti, creditores eorum, ut eis remittant præstitum juramentum, & ab usurarum exactione desistant, eadem præcipimus diffinitione compelli.

Hier. 3.

Quod, si quisquam creditorum eos ad solutionem coegerit usurarum, eum ad restitutionem earum simili cogi animadvertione mandamus.

Judeos verò ad remittendas usuras per secularem compelli præcipimus potestatem; & donec illas remiserint, ab universis Christi fidelibus, per excommunicationis sententiam, eis omninò communitio denegetur.

Hiis autem, qui Judæis debita solvere nequeunt in presenti, sic Principes seculares utili dilatione provideant, quòd, post iter arreptum, quousque de ipsorum reditu, vel obitu cognoscatur, usurarum incommoda non incurrant; compulsis Judæis proventus pignorum, quos ipsi interim perciperint, in fortem expensis deductis necessariis, computare; cum hujusmodi beneficium non multum videatur habere dispendii, quòd solutionem sic prorogat, quòd debitum non absorbet.

Porrò Ecclesiarum Prælati, qui in exhibenda justitia cruce signatis, & eorum familiis negligentes extiterunt, sciant se graviter puniendos.

Cæterum quia cursarii & pyratæ nimis impediunt subsidium Terræ sanctæ, capiendò & spoliandò transeuntes ad eam, & redeuntes ab ipsa; nos eos, & principales adjutores, & fautores eorum excommunicationis vinculo innodamus; sub interminatione anathematis inhibentes, nè quis cum eis scienter communicet in aliquo venditionis vel emptionis contractu; & injungentes rectoribus Civitatum, & suorum locorum, ut eos ab hac iniquitate revocent & compescant.

Alioquin, quia nolle perturbare perverfos, nichil est aliud quam fovere, nec caret scrupulo societatis occultæ, qui manifesto facinori defunt obviare, in personas & terras eorum, per Ecclesiarum Prælatos, severitatem Ecclesiasticam volumus, & præcipimus exerceri.

Excommunicamus præterea & anathematizamus illos falsos & impios christianos, qui contra ipsum Christum, & populum Christianum Saracenis arma, ferrum & lignamina deferunt galearum; illos etiam, qui galeas vendunt eis vel naves, quique in pyratibus Saracenorum navibus curam gubernationis exercent; vel in machinis, aut quibuslibet aliis aliquid eis impendant auxilium vel consilium, in dispendium Terræ sanctæ; ipsosque rerum suarum privatione multari, & capientium fore servos censemus.

Præcipientes ut, per omnes urbes maritimas, omnibus diebus Dominicis & Festivis, hujusmodi sententia publicè innovetur: Et talibus gremium non aperiatur Ecclesiæ, nisi totum, quod commercia tam dampnata perciperint, & tantundem de suo in subsidium prædictæ Terræ transfuderint, ut æquo judicio, in quo deliquerint, puniantur.

\* I. 470.

\* Quòd si forte solvendo non fuerint, sic aliàs reatus talem castiget, quòd, in pœna ipsorum, aliis interdicitur audacia similia præsumendi.

Prohibemus insuper omnibus christianis, & sub anathemate interdiciamus, nè in terras Sarracenorum, qui partes orientales inhabitant, usque ad quadriennium transmittant, vel transvehant naves suas, ut, per hoc, volentibus transfretare in subsidium Terræ sanctæ major navigii copia præparetur: Et Sarracenis prædictis subtrahatur auxilium, quòd eis ex hoc consuevit non modicum provenire.

Licet autem torneamenta sint in diversis conciliis, sub certa pœna, generaliter interdicta; quia tamen, hoc tempore, Crucis negotium per ea plurimum impeditur, nos ea, sub pœna excommunicationis, firmiter inhibemus usque ad triennium exerceri.

Quia verò, ad hoc negotium exequendum, est permaximè necessarium, ut Principes & populi christiani ad invicem pacem observent; sancta & universalis synodo suadente statuimus ut, saltem per quadriennium, in toto orbe christiano pax generaliter observetur; ita quòd per Ecclesiarum Prælatos discordantes reducantur ad plenam pacem, aut firmam treugam inviolabiliter observandam.

Et qui acquiescere fortè contempserint, per excommunicationem in personas, & interdictum in terras artissimè compellantur, nisi tanta fuerit injuriarum malitia, quòd ipsi non gaudere debent tali pace.

Quòd, si fortè censuram Ecclesiasticam vili penderint, poterint, non immerito, formidare, nè per auctoritatem Ecclesiæ, contra eos, tanquam perturbatores negotii crucifixi, secularis potentia inducatur.

Nos ergo, de omnipotentis Dei misericordia, & beatorum Apostolorum Petri & Pauli auctoritate confisi, ex illa, quam nobis, licet indignis, Deus ligandi atque solvendi contulit, potestate, omnibus, qui laborem istum in propriis personis subierint & expensis, plenam suorum peccaminum, de quibus fuerint corde contriti & ore confessi, veniam indulgemus, & in retributione justorum salutis aeternæ pollicemur augmentum.

Eis autem, qui non in propriis personis illuc accesserint, sed in suis dimittant expensis, juxta facultatem & qualitatem suam, viros idoneos destinaverint; & illis similiter qui, licet in alienis expensis, in propriis tamen personis accesserint, plenam suorum concedimus veniam peccatorum.

Hujus quoque remissionis concedimus esse participes, juxta quantitatem subsidii, & devotionis affectum, omnes, qui, ad subventionem ipsius terræ, de bonis suis congruè ministrabunt, aut circa prædicta consilium & auxilium impenderint oportunum.

Omnibus etiam proficiscentibus in hoc opere, sancta & universalis synodus orationem & beneficiorum suorum suffragium imperatur, ut eis dignè proficiat ad salutem.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabæo.

*Bulla de Collectoribus Redemptionum votorum Crucesignatorum.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Burdegaliæ, & Episcopo Vasaten. salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1252. Hier. 3. Ex Authentico.

Cum carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri cruce signato redemptionis votorum cruce signatorum, & obventiones, & legata seu relicta Terræ sanctæ subsidio, in Regno Angliæ, & aliis terris ejusdem Regis, ad opus Terræ sanctæ duxerimus concedenda, certis super hiis collectoribus nonnulli Clerici & Laici locorum ipsorum, quibus similem gratiam, utque ad certas summas, antequam idem Rex feceramus, ultra prædictam summam plurima perciperunt;

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus ipsos, quod omnia, que ultra easdem summas ex prædictis percipisse noscuntur, vobis ad opus ejusdem Regis cum integritate restituant, monitione præmissa per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compellatis:

Non obstantes si eis, quod excommunicari, suspendi, vel interdicti non possint, a sede Apostolica sit indultum; & quavis alia ipsius sedis indulgentia, per quam id impediri seu differri valeat; & de qua, ejusque toto tenore, ac de verbo ad verbum similem oporteat in presentibus fieri mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Perusii, Non. Martii, Pontificatus nostri anno nono.

Plumbeo Sigillo.

\* De decima danda de Maneriis Episcoporum & Prælatorum Regi Angliæ, in subsidium Terræ sanctæ. \* I. 471.

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Collectoribus decimæ Ecclesiasticorum Proventuum, carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri, concessit in subsidium Terræ sanctæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1252. An. 36. Hier. 3. Ex Authentico.

Cum, sicut carissimus in Christo filius noster Rex Angliæ illustris sua nobis petitione monstravit, nos sibi, usque ad triennium, decimam Ecclesiasticorum proventuum, in subsidium Terræ sanctæ, in Regno Angliæ, Wallia, Ibernia, & Wasconia, videlicet in terra sua, duxerimus concedendam.

Nonnulli Archiepiscopi, Episcopi, & alii eorundem locorum Prælati, concessionem nostram interpretatione voluntaria restringentes, asserunt eam extendi ad sua Maneria non debere, dictam decimam eidem Regi solvere de hiis indebitè denegantes.

Ne igitur Rex præfatus per interpretationem hujusmodi provisionis nostræ frustraretur effectu, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus faciatis eidem, dicta interpretatione repulsa, de Maneriis eisdem decimam hujusmodi juxta formam traditam exhiberi.

Dat. Perusii, tertio Id. Martii, Pontificatus nostri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabæo.

*De querela facta per Clerum Angliæ de gravibus oppressionibus, Anglis illatis per Curiam Romanam, ratione provisionum & collationum spiritalium, &c.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis & Episcopis Regni Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1252. An. 36. Hier. 3. Ex Authentico.

Habet Ecclesia Romana humeros communibus oneribus assuetos, & pronos ad sublevanda gravamina singulorum: Habet & animum qui, caritatis necessitudine suggerente, quibuslibet non afflictionis cogitet consilia, sed medele; quam experiuntur assidue in Apostolicæ sedis uberibus non deesse, qui ejus implorare coguntur in necessitate præsidium, diversis laboribus fatigati.

Siqua ergo super hiis, que ab eadem sede pro tempore imponuntur, aliquorum, tanquam hæc eorum gravent obedientiam, querela submurmurat, facile paterna compatitur pietas & succurrit; que, tanquam propriis, afficitur incommodis proximorum.

Nuper sane per communes Nuncios, quos ad nostram præsentiam destinastis, fuit ex parte vestra propositum coram nobis quod Anglicana Ecclesia, in beneficiorum provisionibus pro alienigenis intolerabiliter per sedem Apostolicam est gravata, in ejusdem grave dispendium & scandalum Anglicorum: Cum eadem provisiones summam quinquagint. millium marcarum annis singulis excedere asserantur; super quo provideri per Apostolicæ sedis clementiam iidem Nuncii vestro nomine supplicarunt.

Novit Deus, conscientie nostræ testis, quod quibuslibet ejusdem Ecclesiæ gravaminibus ex internis cordis nostri visceribus condolemus, hiis maxime que nostris temporibus sunt adjecta;

Quia etiam, ex merito devotionis, qua Romanam Ecclesiam Anglicana semper coluisse recolitur, onera sibi quibuscumque temporibus ingesta, nos premant, ipsiusque gemitus, ex quibuscumque nobis causis expressi, animam nostram amaritudine compassionis afficiant, tamen que nostris noscuntur causam habuisse temporibus, gravius nos conturbant.

Set malitia fratrum nostrorum temporum longam futuris sæculis relicta memoria, & majorem posteris, qui hæc acceperint, illatura

Ann. D. 1252. *Hen. 3.* latura stuporem quàm percipiat ætas ista, sensibus præsentium excrecitata malorum; necnon & importunitas plurimorum, aut temporis, aut causæ, aut personæ, sive loci sulta suffragiis, nos ad multa, quæ displicent, nec habere debent consequentiam, interdum inuitos; interdum parum voluntarios impulserunt, qua ratione perpensa, piis potest \* mentibus in multis saltem æquanimitas patientiæ suaderi.

Quod autem aliquibus Clericis, provisionis Apostolicæ gratia in Regno Angliæ profrequentibus, post sumptuosos labores attritis multipliciter & exhaustis, paternam iumus miseratione compassi, eis per aliquod providæ ordinationis, vel decisionis compendium consulendo;

Quod etiam quibusdam, quibus provisionis nostræ manus claudi non potuit, pro quibus interdum non solum ipsorum, verum etiam Ecclesiarum, in quibus eis providendum videtur, interpellat utilitas a principio, ne ipsi dampnosa difficilis prosecutionis dispendia patiantur, per aliquam præventionis gratiam duximus præcavendum, quod quidem justiore præstare poterit laudi materiam quàm querelæ, cum per hoc, & hominum obvietur malitiis, quod non ambigitur prudentis justitiæ opus esse;

Et non minus interdum Ecclesiarum, quàm personarum incommodis occurratur, quod laudabili est circumspectionis consilio ascribendum; compertum est enim per quot malorum incommoda, per quot difficultatum anfractus Clerici hujusmodi distrahantur, quamque acceptos ipsos efficiat, in gratia & iudicio consequendis, aut meritum proprium, aut alienus favor, aut reverentia mandatoris.

Vota igitur vestra nobis super hoc, prædictorum Nunciorum supplicationibus intimata, in pectoris nostri secreto colligimus diligenti meditationis examine dirigenda; & nobis modos, per quos honeste a prædictis provisionum oneribus Anglicana relevari possit Ecclesia, recolentibus diligenter, hoc remedium revelationis occurrit, si super eo cum cogitationibus nostris conveniant sensus vestri, ut, viz.

Aliquorum de Clericis Italicis, per sedem Apostolicam in Regno Angliæ beneficia consecutus, prout vobis videbitur, usque ad summam octo millium Marcarum, in bonæ voluntatis patientia, provisionibus toleratis (quoniam nec possumus, nec debemus privare quemquam, sine causâ legitima, jure suo, qui sumus omnibus in justitia contra injurias defensores) cogendo cæteros, quibus in eodem Regno est Apostolicæ sedis auctoritate provisum, ad personalem residentiam in suis beneficiis faciendam, & susceptionem ordinum, sicut beneficia ipsa requirunt, ac privandos eisdem beneficiis rendere aut ordinari contumaciter recusantes, eaque aliis, qui hæc implere velint & valeant, conferendi libera singulis vestrum, in suis Diocæsis, a sede Apostolica possibilitas, cui nulla obset obrenta, vel obtinenda indulgentia, concedatur.

Nos insuper, qui, pluribus hæctenus annis, ita cessavimus a beneficiis in Regno Angliæ conferendis, ut ferè nulli, vel paucissimi debeant, aut possint se dolere gravatos, deinceps ab iis nostræ potestatis plenitudinem taliter curabimus continere, quod singuli benignitatem Apostolicam sentiant vobis in multâ honorificentia detulisse; & nichilominus de prædicta octo millium marcarum summa, si umquam tolerabiliter fieri poterit, adimemus, ut caritati vestræ uberius satisfiat.

Nec volumus aut intendimus quod hujusmodi octo millium marcarum summa in posterum ad consequentiam protrahatur, ut usque ad eam Anglicana Ecclesia per sedem Apostolicam gravari debeat in provisionibus faciendis, vel manere gravata; sed propositi ac desiderii nostri esse scitote, ut eadem Ecclesia, & a provisionibus factis etiam, intra summam eandem, in qua etiam duximus æquanimitè tolerandas, taliter releveretur; & a faciendis, in posterum, sic habeatur immunis, quod super hiis, nulla eidem suppetat ratio gemitus aut querelæ.

Hoc fiat tempore nostro, prout vita nobis comes fuerit, & ad hoc præstiterit in rebus humanis dispositio divina favorem; fiet quoque plenus successorum nostrorum, Deo dante, temporibus, prout illis Deus inspirabit, & pleniorum dabit exequendi hujus propositi facultatem.

Itaque si hoc, quod super præmissa supplicatione nostra excogitavit attentio, vobis videatur acceptum, id nobis per vestras communes litteras declaretis, ut in effectum congruum animi nostri conceptio, secundum communem approbationis vestræ libitum, proferatur: Et, ut super hoc melius procedatur, singuli vestrum Clericorum nomina, beneficia in suis Diocæsis, ea provisione prædictæ sedis, obtinentium, & quam summam, secundum exemptionem communem, attingant beneficia singulorum, nobis studeant fideliter intimare.

Dat. Assisii, undecimo Kal. Junii, Pontificatus nostri anno decimo.

\* Pro Comite Augy.

Ann. D. 1252. *An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. m. 8.* **R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod concessimus dilecto nobis Alfonso Comiti Augy saluum & securum conductum nostrum in eundo usque Cantuar. causa peregrinationis, & abinde redeundo versus partes suas: Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, seu familie sue quam secum illuc ducer, in itinere suo, ad prædictam peregrinationem peragendam, non inferatis, nec inferri permittatis molestiam aut gravamen.

In cujus, &c. duraturas usque ad Festum Sancti Michaelis proximo futurum.

Teste Rege apud Radyng. vicesimo sexto die Maii.

Ann. D. 1252. *Hen. 3.*

*De termino ad passagium in Terram sanctam assignato.*

**R**EX R. Dei gratia Patriarchæ Jerosolym. salutem. Cum caractere Crucis sumus insigniti, & pungat nos negotium Terræ sanctæ stimulis interioribus, in quindena Paschæ, anno Gratiæ millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, presentibus pluribus Magnatibus Regni nostri, firmavimus passagium nostrum, certum terminum eidem assignando, videlicet a Nativitate Sancti Johannis Baptiste ejusdem anni in quatuor annos; ad quem terminum, per auxilium Ihesu Christi, nos ad ipsius servitium accingemus, quod intimare poteritis Magnatibus Terræ sanctæ, prout vestra viderit discretio expedire.

Scire etiam vos volumus quod, si illustris Rex Franciæ terras a progenitoribus suis, & ab ipso occupatas, nobis restituerit, indubitanter passagium nostrum anticiparemus.

Teste Rege apud Westm. sexto die Junii.

*Eodem modo mandatum est,*

*Archiepiscopo Tyrensi.  
Th. Regi Cypri.  
Boem. Principi Antiochiæ & Comiti Tripol.  
Aetnon. Regi Armeniæ,  
Constantio Baiulo Arm.  
Johanni de Ibelm. Comiti Jopen.  
Johanni de Fogis Constab. Acov.  
Philippo de Monte Forti Domino Torron.  
F. Domino Cesariæ,  
Consuli & Communitati Januen.  
Consuli & Communitati Pisan.  
Consuli & Communitati Venetarum.*

*Eodem modo scribitur Magistris Templi, Hospital. & Domus Hospitalis Teutonicorum, cum hac adjunctione,*

Cæterum cum bonas, ut audivimus, habeatis in domo vestra naves, vos rogamus attentius quatinus meliores naves & fortiores, quas habetis, præparetis nobis commodandas: Ita quod præparentur, & munitæ sint nautis & armamentis convenientibus per unum annum, ante passagium nostrum; ut equi, arma, & alia, quæ præmittere volumus in Terram sanctam, salvo valeant in eis deferri; providentes quod, cum applicuerint, servientes nostri, cum prædictis præmissis, salvas habeant domos & receptacula secura, quibus se cum rebus prædictis usque ad adventum nostrum valeant receptari; & anno sequenti remittantur naves prædictæ, quibus nos ipsi, cum sequentibus nostris valeamus secura transfretate, tam sollicitè vos habentes circa prædicta, quod per experientiam addiscamus, quam ferventem habeatis ad succursum Terræ sanctæ devotionem, & versus personam nostram affectionem.

Teste ut supra.

\* Regi Franciæ, de Terris per ipsum occupatis Regi restituendis. \* I. 474.

**E**xcellenti Principi Lodowico, Dei gratia, Regi Franciæ illustri, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem. Requiri dudum per litteras vestras quod adventum nostrum acceleremus in succursum Terræ sanctæ, recolimus Serenitati vestræ rescripsisse quod, si terras nostras per vos & Progenitores vestros occupatas freti salubri consilio nobis redderetis, passagium nostrum accelerarem, & personam & res nostras exponeremus in obsequium crucifixi ad honoris vestri incrementum.

Et licet jam passagium nostrum sit juratum, & certo tempore statutum, idem tamen passagium anticipabimus, potenter nos accingendo ad prædictæ Terræ succursum, dum tamen occupata prædicta nobis benigne restitueritis; quod vestræ Regiæ dignitati ad salutem cedet perpetuam, & laudem famæ temporalis.

Teste Rege apud Westm. octavo die Junii.

*Ejusmodi Littera Regine Franciæ.*

**R**EX M. Regi Franciæ salutem. Noverit dilectio vestra quod passagium nostrum in Terram sanctam statuimus a Nativitate Sancti Johannis Baptiste, anno Gratiæ millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo in quatuor annos; & si placeret Domino vestro Regi Franciæ quod terræ nostræ, a Predecessoribus suis & ab ipso occupate, nobis restituerentur, proculdubio maturius passagium nostrum pararem, potenter nos accingendo ad honorem crucifixi, & Domini vestri, & totius christianitatis commodum & honorem:

Quod quidem ei scire faciatis, ipsamque efficaciter inducatis ad prædictam restitutionem nobis faciendam,

Nos enim extunc, sine moræ dispendio, terminum passagii nostri anticipabimus, & manu valida ad perpetuum crucifixi & Domini vestri honoris incrementum.

Teste ut supra.



Ann. D.  
1252.  
Hen. 3.

*De discordiis in Wasconia sedandis.*

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. m. 7. d. in cedula. **H**enricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. omnibus Ballivis & fidelibus suis, has litteras visuris, vel audituris, salutem.

Cum, per crebras diversorum relationes, ad nostram notitiam pervenisset graves ortas fuisse discordias inter Simonem de Monteforti, Comitem Leicestræ, locum nostrum in Wasconia Tenentem: & quosdam Magnates, Barones, Cives, Burgenses, ac alios terre nostræ Wasconicæ;

Ad quas sedandas remedium adhibere volentes, venerabilem patrem G. Burdegaliæ Archiepiscopum, & quosdam Magnates, ac alios Clericos, & Laicos illius terre ad præsentiam nostram secerimus evocari:

Quorum auditis & intellectis hinc inde propositis, & viso quod hinc inde proposita coram nobis non potuimus in Anglia commodè diffinire,

De consilio nostro sic duximus providendum, quod nos, aut Edwardus filius noster primogenitus, in Festo Purificationis beate Mariæ proximo venturo, vel citra idem Festum, erimus in Wasconia pro statu illius terre salubriter ordinando.

Et, ut terra illa interim in debita tranquillitate persistat, volumus & firmiter præcipimus prædicto Comiti Leicestræ, & Ballivis suis Wasconicæ, & omnibus aliis Ballivis & fidelibus nostris ejusdem terre, quod omnes articuli subscripti firmiter observentur; videlicet, Quod treuga, per dilectum fratrem nostrum Galfridum de Lezignan, fratrem R. Magistrum Militiæ Templi in Anglia, & Henricum de Wengham, quos in Nuncios nostros misimus in Wasconia, \* capta usque ad Nativitatem beati Johannis Baptistæ, anno Regni nostri tricesimo sexto, & postea, ad instantiam dictorum Magnatum & Baronum Wasconicæ, quos ad præsentiam nostram evocavimus, in Anglia prorogata usque ad assumptionem beate Mariæ proximo sequentem, in suo robore duret & perseveret usque ad purificationem beate Mariæ supradictam.

Et quod treuga, quam volumus & præcipimus esse inter præfatum Comitem Leicestræ, & omnes alios de districtu nostro, adherentes eidem Comiti; & etiam inter omnes alios qui de eo quærimoniam habent, & qui voluerint esse in treuga, duret & remaneat usque ad Purificationem prædictam.

Et quod Castrum de Burgo reddatur Arnoldo de Blankeford, secundum tenorem litterarum patentium, inde, inter dictum Comitem, & ipsum Arnaldum, factarum;

Ita tamen quod ille, quem mittimus in Wasconia executorem, & conservatorem treugæ & articulorum istorum, personaliter adeat ipsum Arnaldum, & diligenter inquirat ab eo cui voluerit Castrum illud tradi; & ille, quem idem Arnaldus, in præsentia dicti conservatoris, assignaverit ad dictum Castrum recipiendum nomine suo, receptis prius ab eodem litteris patentibus dicti Comitis, quas inde habet, Castrum illud ei faciet liberari.

Et quod currat judicium super Castro de Frontiaco, & etiam super Vicecomitatibus Castellion. videlicet, de Castellion, Gorfion, & de Podio Norman. in adventu nostro, vel præfati filii nostri.

Et quod captivi, qui capti fuerunt in manifestis gueris, motis contra dictum Comitem ex parte illa, qui manifeste guerrearerunt contra ipsum Comitem, manu leventur; dum tamen Domini ipsorum captivorum sint infra treugam;

Ita tamen quod, in prædicto Festo Purificationis, de personis ipsorum, vel de pecunia, pro redemptionibus singulorum, respondeatur ipsi Comiti, secundum majus & minus.

Et quod residuum pecuniæ, quam idem Comes dicit sibi deberi a Gaillardo de Solio & Complicibus suis, non exigatur ab ipsis, vel fidejussoribus eorum, per dictum Comitem, vel suos, citra dictum Festum Purificationis; ut tunc currat judicium inter eos coram nobis, vel prædicto filio nostro, super exactione prædicta.

Et quod, in prædicto Festo Purificationis, nos, vel præfatus filius noster omnibus de terra nostra Wasconicæ, tam Clericis, Baronibus, Militibus, Civibus, Burgensibus, quam omnibus aliis de ipso Comite, vel suis conquerentibus, justitiæ complementum faciemus exhiberi, secundum consuetudinem Curiarum nostrarum Wasconicæ.

Et quod Castrum de Saltu remaneat, sicut nunc est, usque ad dictum Festum Purificationis; ut tunc inde currat judicium coram nobis, vel dicto filio nostro inter nos, & Gastonem Vicecomitem de Bearn. Arn. Garzilam, Ernald de Navailles, & uxorem ejus; nisi tunc per pacem, vel concordiam causa illa terminetur.

Et quod treuga detur omnibus conquerentibus de dicto Comite, vel suis, usque ad dictum terminem Purificationis:

Et quod treuga illa inviolabiliter observetur ab omnibus nostris; & quod nullus nostrorum contraveniat:

Et siquis, vel qui, treugam illam infregerint, & hoc emendare noluerint coram prædicto conservatore, graviter nos, ad eisdem, capiemus, prout de jure debeamus.

Et, si idem Comes, vel aliquis de parte sua, aut alius, alicui de parte, Comiti contraria, quærimoniam fecerit, vel facere voluerit, citra adventum nostrum, vel dicti filii nostri in Wasconia, non respondebitur inde coram dicto Comite, vel aliquo Ballivorum suorum, set coram prædicto Conservatore.

Et, si aliquis, de parte Comiti contraria, de ipso, vel aliquo de parte sua quærimoniam facere voluerit, citra dictum terminem, eam eodem Conservatore justitiam consequatur.

Et quod illi de Pinibus, qui capti fuerunt apud Burdeg. post conflictum ibidem habitum inter præfatum Comitem, & Columbingh. ex una parte; & Rostandum de Solio ex altera; & etiam Petrus Bonefis, & Bernardus Bydan. statim in manu nostra sint, sicut nunc sunt in manu dicti Comitis, usque adventum nostrum, vel dicti filii nostri in Wasconia: Ut tunc currat judicium super omnibus quæ eis objiciuntur coram nobis, vel præfato filio nostro.

Et quod illi de Regula, qui detenti fuerunt apud Oleronem; scilicet Santius de Mirallo, & filius Willielmi Esclau & focii sui, qui dicuntur obsides, per sufficientem securitatem deliberentur, usque ad præfatum adventum nostrum vel filii nostri in Wasconia. In cujus, &c.

Teste Rege apud Windeforam, 13 die Junii, anno, &c. tricesimo sexto.

\* *Bulla monitoria Regi Angliæ, pro Episcopo Menevensi super jure patronatus.* \* I. 476.

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri salutem & apostolicam benedictionem.

Late patet quod ad extollenda justorum præconia, prospiciens è cælo justitia, crexit in populis Regnantium solia, & aliorum Principum potestates; nec etiam latet, si diligenter inspicitur, quod potissimè, ad laudem bonorum, terrenæ jurisdictionis recipiunt gladium Regalis fortunæ fastigio præigniti.

Quæ utique antiqui Reges & Principes diligentius attendentes, ac considerantes provide quod viri ecclesiastici præ aliis sunt pietatis operibus & divinis obsequiis deputati, ipsos & ecclesiam multis libertatum Privilegiis munierunt; quumquam a Domino, dicente apostolis, & in personis eorum, aliis assumptis in fortem dominicam, *qui vos tangit, me tangit*, specialis Privilegii receperint munimenta.

Sane, Venerabili Fratre nostro Episcopo Menevensi accepimus, conquerente quod, cum usque ad hæc tempora ipse, ac prædecessores ejus super cognoscendis & dirimendis quæstionibus juris patronatus Ecclesiarum suæ Civitatis & Diocesis quæ inter quoscumque pro tempore vertebantur, plenam jurisdictionem habuerint, fuerintque in plena quasi possessione jurisdictionis hujusmodi à tempore, cujus memoria non existit,

Tu, prætextu consuetudinis, vel corruptelæ potius, in Anglia, ut dicitur, observatæ, ubi de facto quæstiones hujusmodi in foro Regio deciduntur, consuetudinem ipsam ad partes Walliæ extendere volens, causas easdem, in Diocesi Menevensi, de novo subortas, in foro Regio decidi & discuti mandavisti; faciens eidem Episcopo inhiberi ne de hujuscemodi quæstionibus se intromitteret, ac si ad forum ecclesiasticum non spectarent:

Nec hiis contentus, ipsum coram tuis Justiciariis vocari præcipiens, fecisti eum, per terras & maneria sua cogi, ut ad eorum veniret præsentiam, responsurus quare in foro ecclesiastico quæstiones prædictas auderet discutere contra consuetudinem Regni tui.

Et, licet idem Episcopus, apud celsitudinem tuam multipliciter se excusans, protectioni sedis apostolicæ summiserit se & sua, nichilominus tamen tu, reputans ipsum pro tuo libito contumacem, bona ejus mobilia & immobilia capi & sequestrari, ac famulos & servientes ipsius ab eorum administrationibus amoveri; & alias, tuo nomine, in locum eorum induci, pro tua voluntate, mandasti in ipsius Episcopi, & Ecclesiæ Menevensis injuriam non modicam & gravamen.

Quocirca serenitatem Regiam rogamus attentius, & hortamur quantum, considerato clementer quod tuam decet mansuetudinem jura ecclesiastica non elidere, sed potius defendere, hujusmodi gravamina revocari faciens: & eidem Episcopo super præmissis, quorum occasione dampna incurrit gravia & expensas, satisfactionem plenariam exhiberi, cum in suis juribus, pro apostolicæ sedis & nostræ reverentia, taliter prosequaris, quod magnificentiam tuam præinde dignis in Domino laudibus extollamus.

Dat. Perusii, 7 Idus Julii, Pontificatus nostri anno decim.

*Plumbeo Sigil. pend. a filo canabeo.*

*Pro Comite Cornubiæ de Regno Sicilia acceptando.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri salutem, & apostolicam benedictionem.

Quia nonnunquam ardua negotia desiderant longum tractatum, mirari non debes aliquatenus, nec moveri si tantus tractatus, qui habitus est inter Ecclesiam Romanam, & dilectum filium nobilem virum R. Comitem Cornubiæ fratrem tuum, super dando sibi regno Siciliae, ad eandem Ecclesiam legitime devoluto, non est adhuc, ut desideratur, hinc inde diversis impedimentis emergentibus, consummatus.

Maxime cum non referat quantacunque sit in agendis dilatio, si feliciter terminentur; soleantque cum quodam augmento venire, si protrahantur, non malitiose set inevitabiliter, concupita.

Verum cum nos & fratres nostri, diu super hoc diligenti deliberatione præhabita, jam in Personam ejusdem Comitis, quam ad id prælegimus, concordemus; sperantes firmiter, & pro certo tenentes quod per ipsum (in quem non tam nostra, quam aliorum fere omnium, quos tangit negotium, vota concurrunt, quique, veluti filius dexteræ, pacis Princeps, & matutinus Lucifer expectatur) quiescet orbis tumultuosa quassatio, Ecclesia tranquillitatem recipiet & prosperabitur.

Ut ipsemet hæc omnia toto, sicut credimus, corde desiderat negotium terræ sanctæ, dilectum filium Magistrum Albertum Notarium nostrum ad tuam & ipsius præsentiam cum pleno mandato consummandi prædictum negotium, & faciendi omnia, quæ ad illud pertinent, de fratrum nostrorum consilio destinamus, cui, tanquam tui, & ejusdem Comitis honoris & commodi zelatori, adhibeas in omnibus, quæ tibi ex parte nostrâ dixerit, plenam fidem.

Rogamus itaque celsitudinem regiam attentius & hortamur, in remissio-

Ann. D.  
1252.  
Hen. 3.

Ann. D.  
1252.  
An. 36.  
H. 3.  
Ex Ass.  
togr.

Ann. D.  
1252.  
An. 36.  
H. 3.  
Ex Ass.  
togr.

\* I. 477.



Ann. D. 1252. Hen. 3. missionem tibi peccaminum imponentes quatinus, considerato ele-  
 menter quàm magnifice, quam utiliter, quamque virtuose dictus  
 Comes Deo & Ecclesie, ac toti Christianitati, hujusmodi onus &  
 honorem suscipiendo, deservit; cum per hoc summotâ perturbatione  
 seculi quam ipse regni opulentiâ nutrit, tranquillitas desiderata  
 proveniat, intendatur ad laudem Domini latius, & salubriter futuri  
 periculis occurratur, nec presumatur quod eum ad id tempora-  
 lium rerum cupiditas, qui convertere in divinum obsequium aggregata  
 desiderat, sed solus zelus & fervor fidei ac devotiois inducant  
 prefatum Comitem; regalis magnificentia moneat & inducat ut  
 idem regnum ei, & in ipso tibi desideranter oblatum, pro divina  
 & apostolicæ sedis, ac nostra reverentia, cum humilitate & ylaritate,  
 recipiat; ut de terreno ad cœleste, ac temporali corona per-  
 venire, propitiante illo cujus in hac parte negotium agitur, valeat  
 ad æternam: Sciturus pro certo quòd universa, & singula, quæ su-  
 per hiis cum eo prefatus Notarius ordinabit, adimplebimus & ser-  
 vabimus inviolabiliter sine aliqua diminutione, prout per eum fue-  
 rint ordinata.

Dat. Perusii, 3 Non. Aug. Pontificatus nostri anno decim.

*Plumbeo Sigillo a filo canabco.*

*Bulla qua redarguit Archiepiscopum Cantuariensem.*

Ann. D. 1252. Hen. 3. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, Venerabili fratri  
 Archiepiscopo Cantuariensi salutem, & apostolicam benedictionem.

Preces, quas tibi, pro tuis subditis, aliquando porrigimus, ut eos  
 in suis juribus debite prosequaris, te decet animo devoto suscipere,  
 ac affectu promptitudinis exaudire; ut ad nos & apostolicam sedem  
 reverentiam debitam, ad eosdem subditos pii patris animum, ad  
 justitiam quoque zelum perfectum, ut unicuique quod suum est  
 tribuas, habere certis iudiciis comproberis.

Sane dilecti filii Prior, & Conventus ecclesie sanctæ Trin-  
 itatis Londonien. nobis significare curarunt quòd tu, proponens  
 visitationem & procuracionem in eadem ecclesia te habere, prædic-  
 tis Priore ac Conventu tibi resistentibus super hiis, & deneganti-  
 bus te admittere ad prædicta, eos ipsorum ecclesia de Bixle, Ros-  
 sensis Diocese, occasione hujusmodi resistentiæ, spoliasti.

Cum igitur causam, super visitatione ac procuracione prædictis  
 exortam, per nos terminatam esse cognoscas, & tuo non expediat  
 honori ut illis, ecclesiam detinendo prædictam oblitus, quibus  
 contra fuorum bonorum invasores præsidio defensionis assistere de-  
 buisti;

Fraternitatem tuam rogamus, monemus & hortamur attente, per  
 apostolica tibi scripta mandantes, quatinus eisdem Priori & Con-  
 ventui ecclesiam ipsam, cum fructibus inde perceptis, pro apostolicæ  
 sedis & nostræ reverentiæ, sine omni difficultate ac moræ dispen-  
 dio, restituere non omittas;

Ut nos, qui in hoc nobis specialem gratiam fieri reputamus, te,  
 tuis temporibus, gratis actionibus gratiarum, & debite retributio-  
 nis vicissitudine in tuis postulationibus prosequamur.

Dat. Perusii, 13 Kal. August. Pontificatus nostri anno decimo.

*Sigillo plumbeo pendens a filo canabco.*

I. 478. \* *Bulla Innocentii de confirmatione Matrimonii, contracti  
 cum Alianora, Nava Comitissæ Provincie, Regina Angliæ.*

Ann. D. 1252. Hen. 3. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
 sto filio H. illustri Regi Angliæ salutem & apostolicam benedi-  
 ctionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere con-  
 sensum; & vota, quæ à rationis tramite non discordant, effectu  
 prosequente complere; quia verò, vergente in senium seculi cor-  
 ruptelâ, nonnulli non solum in hiis, quæ ignorant, deteriora præ-  
 sumere, verum etiam ea, quæ indubitanter bona esse noverunt,  
 non dubitant depravare;

Tu olim hæc prudenter attendens, & cavere cupiens tuæ proli,  
 ne aliquorum æmulatorum calumpniæ posset in posterum subjacere,  
 nobis humiliter supplicasti ut, super eo quòd juraveras carissimam  
 in Christo filiam nostram Johannam, illustrem Reginam Castellæ,  
 natam quondam Comitissæ Pontiv. tunc solutam, ducere in  
 Uxorem, & per interpositas personas cum ipsa, quantum in te fue-  
 rat, matrimonium duxeras contrahendum;

Ac tandem, comperto quòd illam quarta consanguinitatis linea  
 contingebas, matrimonio hujusmodi minime consummato, carissi-  
 mam in Christo filiam nostram Alyenoram illustrem Reginam  
 Angliæ, natam claræ memoriæ Comitissæ Provincie, in facie Eccle-  
 siæ, tibi matrimonialiter copulaveras,

Providere honori tuo, & filiorum tuorum paterna sollicitudine  
 curaremus.

Cum autem nos Venerabilibus Fratribus nostris Archiepiscopo  
 Eboracen. & Episcopo Hereforden. dedissemus nostris literis  
 in mandatis ut, inquisita super hoc diligentius veritate, si eis ita esse  
 constaret, primum matrimonium & juramentum quòd de contra-  
 hendo ipse primo præstiteras, non tenere; ac valere secundum au-  
 thoritate apostolicæ decernere procurarent;

Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postpo-  
 sita, compescendo;

Tandem ipso Archiepiscopo, quòd non poterat interesse cog-  
 nitioni hujusmodi negotii, per suas literas legitime excusato, idem  
 Episcopus, prout ex nostrarum literarum habebat beneficio, solus  
 in negotio ipso procedens, citatis partibus, & supradicta Regina  
 Tom. I. P. I.

Castellæ respondente quòd te prædicta consanguinitatis linea con-  
 tingebat; & quòd ad defendendum causam hujusmodi non mittere-  
 ret, nec veniret; nec se de ipsa intromitteret; & demum neque  
 per se, neque per alium comparentem, præsentem Procuratorem tuo,  
 cognitis ipsius causæ meritis, & juris ordinæ observato, de pruden-  
 tum virorum consilio sententialiter pronunciavit;

Nullum fuisse matrimonium contractum inter te, ac prædictam  
 Reginam Castellæ, impediente quarto gradu consanguinitatis, quo  
 contingebas eandem.

Ac matrimonium contractum inter te, ac prænominatam A. Re-  
 ginam Angliæ, non obstante juramento à te præstito de contra-  
 hendo primo, legitimum extitisse, prout in literis inde confectis  
 plenius continetur.

Nos itaque, processu memorati Episcopi & sententia diligenter  
 inspectis, processum approbantes eundem, ipsamque sententiam ra-  
 tam habentes & gratam, eam cum processu prædicto, tuis suppli-  
 cationibus inclinatis, auctoritate apostolicæ confirmamus, & præ-  
 sentis scripti patrocinio communitus. Tenorem sententiæ hujus-  
 modi præsentibus, de verbo ad verbum, inserti facientes, qui talis  
 est.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

Nos Petrus, Dei miseratione, Hereforden. Episcopus, a Do-  
 mino Papa Judex Delegatus, unâ cum Venerabili Patre Ar-  
 chiepiscopo Eboracen. super negotio Matrimonii, quod de facto  
 intervenisse quondam dicitur inter Dominum Henricum illustrem  
 Regem Angliæ, & Dominam Johannam quondam Filiam  
 Comitissæ Pontivi, nunc illustrem Reginam Castellæ, &c. *Ut in  
 sententia ipsa anno superiori usque hæc verba.*

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confir-  
 mationis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præsumserit, indignationem omni-  
 potentis Dei & beatorum Petri & Pauli apostolorum ejus se noverit  
 incursum.

Dat. Perusii, 4 Kal. Septemb. Pontificatus nostri anno decimo.

*Plumbeo Sigillo a filo canabco.*

\* *De Matrimonio Regis cum Johanna Regina Castellæ ad-  
 nullando.* I. 479.

Ann. D. 1252. Hen. 3. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fra-  
 tribus Archiepiscopo Cantuariensi, & Episcopo Ci-  
 cestren. salutem & Apostolicam benedictionem.

Quia, vergente in senium seculi corruptela, nonnulli non solum  
 in his, quæ ignorant, deteriora presumere, verum etiam quæ in-  
 dubitanter bona esse noverunt, non dubitant interesse Carissimus  
 in Christo filius noster illustris Rex Angliæ, olim hæc pru-  
 denter attendens, & cavere cupiens suæ proli, nè aliquorum æmu-  
 lorum calumpniæ posset in posterum subjacere, nobis humiliter sup-  
 plicavit ut, super eo, quòd juraverat carissimam in Christo filiam  
 nostram Johannam, illustrem Reginam Castellæ, natam quondam  
 Comitissæ Pontivi, tunc solutam, ducere in uxorem, & per in-  
 terpositas personas cum ipsa, quantum in se fuerat, matrimonium  
 duxerat contrahendum, ac tandem comperto quòd illam quarta  
 consanguinitatis linea contingebat, matrimonio hujusmodi minime  
 consummato, carissimam in Christo filiam nostram, Alyenoram il-  
 lustrem Reginam Angliæ, natam claræ memoriæ Comitissæ Pro-  
 vincie, in facie Ecclesie sibi matrimonialiter copulaverat, provi-  
 dere honori suo & filiorum suorum paterna sollicitudine curaremus.

Cum autem nos venerabilibus fratribus nostris Archiepiscopo  
 Eboracen. & Episcopo Hereforden. nostris dedissemus literis  
 in mandatis, ut, inquisita super hiis diligentius veritate, si eis  
 ita esse constaret, primum matrimonium & juramentum, quòd de  
 ipso contrahendo primo præstiterat, non tenere, ac valere secun-  
 dum, auctoritate Apostolicæ decernere procurarent, contradictores  
 per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo;

tandem ipso Archiepiscopo, quòd non poterat interesse cog-  
 nitioni hujusmodi negotii, per suas literas legitime excusato, idem  
 Episcopus, prout ex nostrarum literarum habebat beneficio, solus in  
 negotio ipso procedens, citatis partibus, & supradicta Regina Cas-  
 stellæ respondente quòd ipsum Regem Angliæ, prædicta consan-  
 guinitatis linea, contingebat, & quòd, ad defendendum causam  
 hujusmodi, non mitteret, nec veniret, nec se de ipsa intromitte-  
 ret, & demum neque per se, neque per alium comparentem, præ-  
 sente Procuratore dicti Regis, cognitis ipsius causæ meritis, & ju-  
 ris ordine observato, de prudentium virorum consilio sententialiter  
 pronunciavit nullum fuisse matrimonium contractum inter ipsum  
 Regem, ac prædictam Reginam Castellæ, impediente quarto gra-  
 du consanguinitatis, quo contingebat eandem; ac matrimonium  
 contractum inter ipsum, & prænominatam A. Reginam Angliæ,  
 non obstante juramento, ab ipso præstito, de contrahendo primo,  
 legitimum extitisse, prout in literis inde confectis plenius continetur.

Nos itaque processu memorati Episcopi & sententia diligen-  
 ter inspectis, processum approbantes eundem, ipsamque sententiam  
 ratam habentes & gratam, eam cum processu prædicto, ipsius Re-  
 gis supplicationibus inclinatis, auctoritate Apostolicæ duximus con-  
 firmandam. Ideoque fraternitati vestræ per Apostolicam scripta man-  
 damus, quatinus dictos Regem, & Alyenoram Reginam, necnon  
 & liberos eorundem non permittatis contra prædictam sententiam,  
 & tenorem confirmationis nostræ ab aliquibus indebitè molestari.

Molestatores hujusmodi per censuram Ecclesiasticam, appellatione  
 postposita, compescendo. Non obstante, si aliquibus a sede Apo-  
 stolicæ est indultum quòd interdici, suspendi, & excommunicari,  
 seu quòd aliquorum terræ interdicto Ecclesiastico supponi non pos-  
 sint per literas Apostolicas, non facientes plenam & expressam de  
 verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, & constitutio-  
 ne de duabus diebus edita in Concilio generali. Quod si non ambo  
 his

Ann. D. hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus  
1252. exequatur.

Hon. 3.

Dat. Perusii, 2 Kal. Septemb. Pontificatus nostri anno decimo.

*Plumbeo Sigillo a filo canabeo.*

\* I. 480. \* *De pecunia, in auxilium Terræ sanctæ concessa, in tuto loco reponenda.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fra-  
1252. tribus Cantuarien. & Eboracen. Archiepiscopis Herefor-  
An. 36. den. Elyen. & Dunelmen. Episcopis, salutem & Apostolicam  
H. 3. benedictionem.

Ev Au- Cum carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri, ad  
109. exequendum magnificentius votum crucis, decimam Ecclesiastico-  
rum proventuum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum, quæ sunt  
ipsius jurisdictioni subiectæ, duxerimus per triennium conceden-  
dam;

Fraternitati vestræ presentium auctoritate mandamus quatinus,  
cum jam statutum esse dicatur ejus passagium, & juratum per bien-  
nium ante idem passagium, decimam ipsam, necnon redemptiones  
votorum, Legata, relicta, seu alio modo concessa in prædictis  
Regno & terris subsidio Terræ sanctæ a tempore cruce signationis  
ipsius, dummodo aliis concessa vel assignata non sint;

Necnon & illa de prædictis redemptionibus, legatis, & relictis,  
quæ concessa fuerunt cruce signatis Regni & terrarum ipsarum, qui,  
vel sunt mortui, vel adhuc vivi tempore passagii, vel justo impe-  
dimento detenti, non potuerint, vel noluerint transfretare.

Per vos, & alios, quos, ad hoc idoneos videritis, de consilio  
dicti Regis, fideliter colligentes, conservetis ipsam in aliquibus tu-  
tis locis, assignaturi ea integre prædicto Regi, cum iter arripuerit  
transmarinum;

Non obstantibus aliquibus indulgentiis, privilegiis, seu litteris,  
in generali, vel speciali, ab Apostolica sede obtentis & obtinendis;  
& quibuscumque aliis, per quæ id impediri vel differri valeat; & de  
quibus specialem oporteat in presentibus fieri mentionem; & con-  
stitutione de duabus dietis edita in Concilio generali;

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione post-  
posita, compescendo.

Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, quatuor,  
vel tres, aut duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Perusii, Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno decimo.

*Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*De privilegiis cruce signatis concessis.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fra-  
1252. tribus Archiepiscopis, & Episcopis, constitutis per Regnum  
An. 36. Angliæ, Hyberniam, Walsconiam, & alias terras ditioni carissimi  
H. 3. in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris subiectas, salutem  
Ev Au- & Apostolicam benedictionem.

109. Cum, sicut lecta coram nobis, carissimi in Christo filii nostri  
Regis Angliæ illustris, cruce signati petitio continebat, ipse  
quosdam, tam Clericos, quam Laicos, Regni, & terrarum suarum,  
intendat transmittere ad portus maritimos, & etiam Terram san-  
ctam, ad præparanda executioni necessaria voti sui;

Presentium vobis auctoritate committimus ut singuli vestrum,  
in suis Civitatibus & Diocæsis ipsi Clericis & Laicis, quos ab  
eodem Rege, pro hiis, ad loca hujusmodi, contigerit destinari,  
eam suorum peccatorum veniam, de quibus verè contriti fuerint &  
confessi, auctoritate nostrâ, prout expedire videritis, per vos, vel  
per alios, quos ad hoc idoneos esse videritis, concedatis, quæ  
transfretibus in ipsius terræ subsidium in generali concilio est  
concessa;

Ipsis quoque Clericis, qui ad Terram transibunt eandem, perci-  
piendi & obligandi beneficia sua, postquam iter arripuerint, usque  
ad tempus in generali cruce signatorum indulgentia comprehensum;  
ita quod illi, quibus eadem beneficia committenda duxerint, vel  
etiam obliganda, extunc infra præscriptum tempus, fructus cum ea  
integrate percipiant eorumdem, cum qua iidem Clerici eos perci-  
perent, si personaliter in Ecclesiis, in quibus eadem beneficia obti-  
nent, residerent.

Necnon & illis de prædictis Clericis, qui etiam non ad dictam ter-  
ram, ad alia tamen loca, propter hoc, ab eodem \* Rege missi  
fuerint, percipiendi fructus beneficiorum suorum integrè interim,  
eadem auctoritate, liberam largiamini facultatem.

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione post-  
posita, compescendo.

Dat. Perusii, sexto Kal. Octobr. Pontificatus nostri anno de-  
cimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla pro Clericis familiaribus Regis de non residendo.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
1252. sto filio H. illustri Regi Angliæ salutem, & Apostolicam bene-  
An. 36. dictionem.

H. 3. Cum, sicut tua nobis serenitas intimavit, olim nos, tuis preci-  
Ev Au- bus inclinati, Clericis, qui quis insistant obsequiis, quod ad suscep-  
109. tionem ordinum, & ad residentiam in Ecclesiis, in quibus benefi-

cia obtinent, faciendam a quoquam compelli non possint (dum-  
modo in eisdem Ecclesiis obsequia, Deo debita, faciant exhiberi) Ann. D.  
1252. auctoritate litterarum nostrarum, usque ad decennium, duxerimus Hen. 3.  
indulgendum: Et elapsum sit jam septennium & amplius de decen-  
nio supra dicto;

Nos, obtentu precum, quas nuper, ex parte tua, dilectus filius  
Magister Robertus Auketil Clericus, & Nuncius tuus nobis super  
hoc porrexit, volentes hujusmodi gratiam ampliare, ipsis Clericis  
ut, post completum ipsum decennium, per biennium uti eadem  
gratia valeant, auctoritate presentium indulgemus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ con-  
cessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omni-  
potentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se  
noverit incursum.

Dat. Perusii, quinto Kal. Octobr. Pontificatus nostri anno de-  
cimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filis sericis flavi rubicque coloris.*

*Bulla de non molestandis Clericis prædictis.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio  
Abbati Westmonasterii, Londoniensi Diocesis, salutem, &  
Apostolicam benedictionem.

Cum, sicut nobis carissimi in Christo filii nostri H. illustris Re-  
gis Angliæ serenitas intimavit, olim nos, ipsius precibus inclinati,  
Clericis, qui suis insistant obsequiis, &c. ut in priori, usque ad hæc  
verba.

Quocirca discretionis tuæ per Apostolica scripta mandamus quati-  
nus præfatos Clericos non permittas super hiis, contra concessionis  
nostræ tenorem, ab aliquibus indebite molestari.

Molestatores hujusmodi per censuram Ecclesiasticam, appellatione  
postposita, compescendo.

Dat. Perusii, quinto Kal. Octobr. Pontificatus nostri anno de-  
cimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla de Orationibus, & aliis specialibus Devotionis operibus,  
faciendis pro Rege, dum proficiscitur in Terram sanctam.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fra-  
Ann. D. tribus Archiepiscopis & Episcopis per Regnum Angliæ constitu-  
1252. tis, Hyberniam, Walsconiam, & alias terras, ditioni carissimi in  
An. 36. Christo filii nostri H. illustris Regis Anglorum subiectas, salutem  
H. 3. & Apostolicam benedictionem.

Ev Au- Ad liberationem Terræ sanctæ totis affectibus aspirantes, intenta  
109. vigilare sollicitudine, omnique procurare studio non cessamus ut  
eidem terræ, immo potius \* Iesu Christo, in cujus obprobrium  
reprobi Agareni horrendis eam abhominacionibus polluant, ut de-  
spectam, oportuna subventio tribuatur.

Ipsi namque Salvatori gravis nimis irrogatur injuria dum locus,  
ubi totius mundi salutem extitit operatus, cum deberet ex hoc de-  
votione omnimoda honorari, multiplici obprobrio exprobratur: &  
christicolæ eo fortius ad ulciscendam tantam ipsius terre ignomi-  
niam exurgere convenit, quo magis in eorum improprium hoc  
nosceatur redamare;

Unde carissimus in Christo filius noster illustris Rex Ang-  
liæ de hujusmodi contumeliæ immanitate commotus, velut fidus  
athleta fidei, cum honorabili commilitonum exercitu, vexillo cru-  
cis explicito, intendit procedere in subsidium dictæ Terræ.

Verum etiam grandis sit ejusdem Regis, & aliorum cruce signato-  
rum devotio, quæ ipsos ad hoc cruce signati obsequium inflammavit,  
qui, natali solo, aliisque opibus sponte relictis, suas etiam non me-  
tuant personas exponere propter illud; non tamen superfluum, sed  
dignum utique ac conveniens reputamus quod pro ipso apud Do-  
minum attentis orationibus insistant, ut eadem devotio, ipsarum  
orationum adjuncta suffragiis, ad obtinendum divinum auxilium con-  
tra inimicos christiani nominis efficacius interpelleret.

Ideoque fraternitatem vestram rogamus & hortamur attentè, per  
Apostolica vobis scripta, in virtute obedientiæ districtè præcipien-  
do, mandantes quatinus, orationum offerri sacrificia, missarum ce-  
lebrari solemnè, & processiones generales ac prædicationes ad po-  
pulum fieri, presentibus annotatis, per vestras Civitates & Dioc.  
facientes;

Subditos vestros ut a choreis, & aliis lascivis tripudiis & inho-  
nestis ludis, postquam idem Rex & cruce signati accesserint, & re-  
cuperationi terræ insisterint memoratæ, penitus abstineant sobrius-  
que vescantur, necnon jejuniis, orationibus & elemosinis crebrius  
solito vacent (cum per hæc celeste adiutorium ad eripiendam ter-  
ram ipsam de manibus iniquorum speremus facilius impetrare) sedu-  
lis per vos & alios exhortationibus inducat.

Nos enim vobis relaxandi misericorditer omnibus, verè pœnitentibus  
& confessis, qui ad hujusmodi processiones, prædicationes &  
missas accesserint, quadraginta dies, juxta vestrum arbitrium, de  
injuncta sibi pœnitentia concedimus tenore presentium potestatem.

Nolumus autem ut, propter ista, speciales orationes, quæ hac-  
tenus pro dicta terra, & eodem Rege fiebant, aliquatenus omit-  
tantur.

Forma verò ipsa talis est: In singulis Ecclesiis Cathedralibus, col-  
legiatis, conventualibus, & parochialibus, diebus singulis dicantur,  
post orationem Dominicam, Psalmus, DEUS, venerunt Gentes;  
cum Gloria Patri, &c. usque orems.

*Favulum tuum Regem nostrum, quæsumus Domine, tua semper pro-*

Ann. D. 1252. Hen. 3. *protectione custodi, ut libera tibi mente deserviat, & te protegente, a malis omnibus sit securus: Deus, qui ammirabili providentia cuncta disponis, te suppliciter exhoravus ut terram, quam unigenitus filius tuus proprio sanguine consecravit, de manibus inimicorum Crucis eripiens, restituas cultui christiano, vota fidelium ad ejus liberationem instantium misericorditer dirigendo in viam salutis æternæ, per eundem Christum Dominum nostrum, &c.*

Et, dum dicunt hujusmodi preces, pulsentur dux Campanulæ, ut illi, qui ad opera sua exierint, vel in domibus suis remanserint, auditis campanis, dicant *pater noster*, & alias orationes, prout Dominus inspiraverit eis.

Item processio fiat a Clero, & populo, singulis mensibus sollempniter, prima sexta feria mensis, vel alia ad arbitrium Prælati, si tunc commodè fieri non possit.

Et in Ecclesia, ad quam ibit processio, vel in eadem Ecclesia unde exibat, si ad aliam de facili non poterit accessus haberi, canetur *missa de Cruce*.

Et, dictâ missâ, fiat sermo & exhortatio ad Clerum & populum, ut orent pro Rege, & totâ societate suâ, & pro Terrâ sanctâ; ut eam liberet Dominus de manibus Paganorum.

Et detur, auctoritate prædictâ, indulgentia viginti, vel quadraginta dierum hiis qui interfuerint processioni & missæ tantum, cum non poterit prædicator haberi.

Dat. Perusii, tertio Kal. Octobr. Pontificatus nostri anno decimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

\* Bulla de Protectione Regis cum transfretaverit ad partes Terræ sanctæ.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Au- togr. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ crucignato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dignum est ut, cælestis Regis obsequiis inherentes, prærogativa gaudeant gratiæ specialis.

Cum igitur zelo fidei & devotionis accensus, signo vivificæ crucis assumpto, pro subsidio Terræ sanctæ, non solum terram relinquere, verum etiam personam exponere sis paratus;

Nos, tuis precibus inclinati, personam tuam, cum uxore, familia, Regno, terris, & omnibus bonis, quæ impresentiarum rationabiliter possides, sub beati Petri & nostræ protectione suscipimus, & presentis scripti patrocinio communitus.

Statuentes ut, postquam iter fueris transmarinæ peregrinationis aggressus, ea omnia integra maneant & quietâ, donec de reditu tuo, vel obitu certissimè cognoscatur.

Nulli ergo omninò hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis & constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Perusii, secundo Id. Octobris, Pontificatus nostri anno decimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filis sericis crocei rubeique coloris.*

*Bulla super excommunicatione defraudatorum decimarum.*

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Au- togr. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati & Priori Westmonasterii Londoniensis Diocæsis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum carissimo in Christo filio nostro, H. illustri Regi Angliæ, pro Terræ sanctæ subventionem, crucis signaculo insignito, decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ, ac terrarum subjectarum ditioni ejusdem, usque ad certum tempus, pro ipsius terræ subsidio, duxerimus concedendam;

Nos, nolentes ipsum hujusmodi gratia defraudari, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus in omnes illos, qui vel in subtrahenda ipsa decima, vel non solvenda scienter fraudem commiserint, per vos, vel per alios auctoritate nostra excommunicationis sententiam proferatis, & faciatis eam usque ad satisfactio- nem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari.

Non obstantibus si aliquibus a sede Apostolica est indultum quod interdicti, suspendi, & excommunicari non possint, per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam, de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Perusii, secundo Id. Octobr. Pontificatus nostri anno decimo.

*Sub filo canab.*

*Bulla super Legatis indistinctis Regi tradendis cum iter arripuerit transmarinum.*

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Au- togr. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati & Priori Westmonasterii Londoniensis Diocæsis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Cum, inter alios pios usus, in quos decedentes interdum erogari

Ann. D. 1252. Hen. 3. præcipiunt bona sua, subventio Terræ sanctæ, in \* sua Iesus Christus Dominus noster univèrsam redemptionis nostræ sacramenta

Discretionem vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus executorum testamentorum illorum de Regno Angliæ, ac terris diuioni carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ cruce signati subjectis, qui, infra triennium, deputatum Terræ sanctæ subsidio, decesserunt vel decesserint, usque ad reditum dicti Regis de partibus transmarinis;

Per vos, vel per alios moneatis attentius, & efficaciter inducatis quod ea, quæ ipsi decedentes per manus eorum indistinctè in usus pios mandarunt, si nondum sunt assignata centis perionis & locis, vel ipsa taliter mandaverint erogari, vobis cum integritate assignent, tradenda per vos eidem Regi cum iter arripuerit transmarinum;

Non obstantibus aliquibus litteris super hoc a sede Apostolica postmodum impetratis vel impetrandis, non facientibus de præsentibus mentionem, & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Perusii, secundo Id. Octobr. Pontificatus nostri anno decimo.

*Sigillo avulso.*

*Bulla super usuris & male acquisitis assignandis Regi Angliæ, cum iter Terræ sanctæ arripuerit.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Abbati Westmonasterii London. Diocæsis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Volentes expensarum onera, quæ subire oportet carissimum in Christo filium nostrum illustrem Regem Angliæ, qui, zelo fidei & devotionis accensus, crucis assumpto signaculo, ad Terræ sanctæ succursum potenter & magnificè se accingit, alicujus subventionis amminiculo sublevari;

Discretionem tuam per Apostolica scripta mandamus, quatinus, si qui usurarii, vel alii aliquid, aliena illicite detinentes, de Regno Angliæ, ac terris ditioni ejusdem Regis subjectis, pœnitentia ducti, usuras, & sic ablata restituere voluerint, de quibus, cui restitui debeant, penitus ignoratur;

Si, per Diocesanos & Presbyteros parrochiales ipsorum hoc publice proposito in locis, in quibus viderint expedire, non apparuerint aliqui, quibus eorum restitutio debeatur, per te, vel per alios, quos ad hoc duxeris deputandos, eadem exigere ac recipere non postponas, assignaturus ea dicto Regi, cum iter arripuerit transmarinum.

Quantitatem vero receptorum, & nomina eorum a quibus, & quantum a quolibet receperis, studeas nobis tuis litteris fideliter intimare.

Contradiçtores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo: Non obstantibus litteris postmodum a sede Apostolica impetratis, quæ de præmissis plenam & expressam non fecerint mentionem, & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Perusii, Id. Octobr. Pontificatus nostri anno decimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla de orando pro Rege Angliæ & societate sua ad Terram sanctam transeuntibus.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, & Conventibus Sancti Benedicti Cisterciensis, Sancti Augustini, & aliorum quorumlibet Ordinum, ac religionis aliis univèrsis constitutis per Regnum Angliæ, Hyberniam, Wafconiam, & alias terras ditioni carissimi in Christo filii nostri H. illustris Regis Angliæ subjectas, salutem & Apostolicam benedictionem.

Tactus dolore cordis intrinsecus carissimus in Christo filius noster, H. illustris Rex Angliæ, ac intimè confusionis rubore perfusus, quod Civitas Regis magni, terra Nativitatis ejus, videlicet Domina Gentium, nunc Imperio Domini subdita Babilonis, tributa sibi servitutis \* ignominiose persolvit; quodque nostra hæreditas, Christi pretioso sanguine dedicata, nunc gentis immunde spurcitiis graviter infecta sordescit;

Ac, propter hoc, velut Princeps catholicus, zelo fidei & devotionis vehementer accensus, regales humeros devotè supposuit ad baulandum honorabile signum Crucis.

Et, sicut fidus athleta fidei, Regni & terrarum suarum abdicatis pro Deo deliciis, cum honorabili commilitonum exercitu, vexillo Crucis explicito, intendit, operante Domino, ad redemptionem procedere dictæ terræ.

Cum itaque ad felicem consumationem tam ardui, sui consideratione, negotii, & assumpti hæcenus a multis mundi Principibus, cognoscat idem Rex humanam potentiam, nisi divino fulciatur auxilio, non posse sufficere; quia non in multitudine exercitus est belli victoria, sed fortitudo de cælo, ac per hoc vestrorum, aliorumque fidelium orationibus, & aliis Ecclesiæ suffragiis indigeat adjuvari;

Univèrsitatem vestram rogamus, & hortamur attentè, per Apostolica vobis scripta, in virtute obedientiæ, districtè præcipiendo mandantes, quatinus pro ipso Rege, ac societate sua exnunc, & postquam ad terram ipsam transferint, thus orationum vestrarum, in



Ann. D. in corde contrito & humili, purè Domino adolentes, ac offerentes vestrorum vitulos laborum, in fectis suppliciter apud ipsum profectionibus & lerantis, præcipue diebus Dominicis & Festivis,

Quod, de habundantia pietatis suæ, quæ merita supplicum excedit & vota, ejusdem Regis, & Comitivæ suæ greffus feliciter dirigat, & ipsum in proposito bono corroborer & conservet:

Ac terram, quam ipse Christus proprio sanguine consecravit, prædicti Regis studio mediante, de manibus inimicorum Crucis eripiens, restituat cultui christiano;

Votum ejusdem Regis, & sequentium eum, ad ejus liberationem instantiam, in viam salutis æternæ misericorditer dirigendo.

Dat. Perusii, 14 Kal. Novemb. Pontificatus nostri anno decimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla de non permittendo Regem Angliæ molestari, quousque reversus fuerit a Terra sancta.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Londonien. & Ciceftren. Episcopis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Regis æterni benignitas carissimum in Christo filium nostrum illustrem Regem Angliæ insignem reddidit tanta diversitate virtutum, quod personam ipsius prærogativa favoris & gratiæ prosequi delectamur; sed præcipue hiis temporibus in quibus ipse se, ac sua proponit exponere in Terra sancta, obsequiis Jesu Christi; sub illo jugiter vivens affectu, quod & magnificè gloriam divini nominis augeat, & honorem Apostolicæ sedis verbis & operibus potenter extollat.

Quia vero Regem tam nobilem, tam præclarum, cujus Progenitores inclitos gaudet Ecclesia semper habuisse devotos, decet dictæ sedis auxilio sic protegi, sic foveri, ut eidem, super bonis, nulla indigne irrogetur injuria vel jactura; sed ipsa potius illibata maneant, & secura consistant;

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus eundem super terris, juribus & bonis, quæ in Bardegalen. & Auxitan. Provinciis obtinet, quousque ad propria de prædictis partibus feliciter, Deo propitio, revertatur, non permittatis ab aliquo molestari:

Molestatores, aut invasores, seu turbatores ipsius, super præfatis terris, juribus & bonis, quacunque dignitate vel honore præfulgeant, monitione præmissa, per excommunicationis in personas, & in terras eorum interdicti sententias, per vos vel per alios, appellatione postposita, compescendo.

Non obstantibus constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali;

Et si aliquibus est ab eadem sede indultum, quod, sine speciali mandato ipsius, suspensionis, vel interdicti aut excommunicationis, in eos non possit ferri sententia; siue indulgentia, cujuscunque tenoris existat, de qua in litteris nostris plenam & expressam oporteat fieri mentionem.

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Perusii, Non. Novembr. Pontificatus nostri anno decimo.

*Sub filo canabi.*

\* I. 486. \* *Bulla de protectione usque ad reditum a Terra sancta.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Londonien. & Ciceftren. Episcopis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Regis æterni benignitas carissimum in Christo filium nostrum illustrem Regem Angliæ insignem reddidit tantâ diversitate virtutum, quod personam ipsius prærogativâ favoris & gratiæ prosequi delectamur; sed præcipue hiis temporibus, in quibus ipse se, ac sua proponit exponere in Terra sancta obsequiis Jesu Christi, sub illo jugiter vivens affectu, quod & magnificè gloriam divini nominis augeat, & honorem Apostolicæ sedis verbis & operibus potenter extollat.

Quia vero Regem tam nobilem, tam præclarum, cujus progenitores inclitos gaudet Ecclesia semper habuisse devotos, decet dictæ sedis auxilio sic protegi, sic foveri, ut eidem, super bonis, nulla indigne irrogetur injuria vel jactura, sed ipsa potius illibata maneant, & secura consistant:

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus eundem super terris, juribus & bonis, quæ in Burdegalien. & Auxitan. Provinciis obtinet, &c.

Dat. Perusii, Non. Nov. Pontificatus nostri anno decimo.

*Sub filo canabi.*

*De subsidio pro Terra sancta.*

Ann. D. REX Archiepiscopus, &c. salutem. Cum venerabilis pater Episcopus Cycestrensis, ad instantiam nostram, de Concilio nostro, auctoritate Apostolica benigne, propter Deum, salutem animarum, Terræ sanctæ subsidium, & honorem nostrum, assumpserit onus & officium prædicationis Crucis Christi exequendum, collectionem decimæ beneficiorum Ecclesiasticorum, in subsidium prædictæ Terræ, auctoritate præmissa nobis concessæ, & alia faciendâ, quæ pertinent ad dictum nego-

tium, per Regnum nostrum, per se, & per alios idoneos, quibus vices suas super hoc duxerit committendum;

Vobis supplicamus, attentius rogantes & exorantes in Domino, in fide, qua Deo, & nobis tenemini, mandantes quatinus, ob amorem crucifixi, cujus negotium geritur in hac parte, & ob reverentiam nostram, sibi & aliis, quos pro prædicto negotio per litteras suas ad nos contigerit destinari favorabiliter assistentes, in omnibus hiis, quæ contingunt officium supradictum, ad promotionem dicti negotii, consilium, auxilium, & favorem benivolunt præbere studeatis:

Tantum facientes ut, præter merita quæ vobis inde accrescent a Domino, vobis universis & singulis teneri debeamus in vestris negotiis, penes nos expediendis, grata vicissitudine ad gratias speciales.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Merleberge, 13 die Novembris.

*Per Regem.*

*Littera Papæ de expeditione in Terram sanctam.*

Innocentio, Dei gratia, summo Pontifici, Henrico, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem.

Non ignorat sanctitas vestra quod, cum Dominus Johannes Rex, Pater noster, vitam excessit præsentem, nobis adhuc infra adultam ætatem existentibus, sub alis sedis Apostolicæ defensi fuimus contra multorum inimicorum incurfus, & tunc caractere \* Crucis insigniti, quem postea, consilio quorundam, ab humeris nostris deponentes, meruimus a voto Crucis ad tempus absolvi:

Set jam, non inmemores horum, quæ tunc nobis acciderunt, Crucem de novo saluberrimo voto, sicut sanctitati vestræ non est incognitum, humeris nostris assumpsimus; verum, cum non sit tantum unius Principis opus, negotium Crucis, ut tanta res expositulatur, adimplere:

Sanctitatem vestram, cum omni mentis affectu, devotissimè rogamus, quatenus generaliter, per cætera Regna Christianorum, Crucis negotium solemniter prædicari, simul & passagium nostrum, quod statutum est a Festo Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, proximo futuro in tres annos, per Prædicatores publicari faciatis: Principes etiam, & alios christianos, cruce signatos, modis, quibus expedire videritis, moneri jubeatis & induci quod, ad terminum prædictum, secundum votorum suorum exigentiam, proficiantur ad impendendum, unâ nobiscum, negotio Crucis subsidium desideratum.

Nos etiam, per crucifixi misericordiam, totis viribus mentis & corporis, cæterisque adminiculis secularibus, iter nostrum præparabimus ad exequendum prædictum negotium Crucis, ad excellentiam honoris ipsius, cujus amore Crucem bajulamur.

Cæterum, cum soli non valeamus, sine cæterorum fidelium auxilio, votum Crucis, ut deceret, expedire, perquam durum nobis esset quod gens nostra propria cruce signata se diverteret aliâ, quam nobiscum personaliter in Terram sanctam; præcipue cum de gente propria majorem geramus fiduciam, quam aliena.

Super prædictis igitur, tam Terræ sanctæ, quam nobis solita clementiæ vestræ providentia salubriter prospicere non omitat.

Teste Rege apud Westm. 28. die Januarii.

*Pro Vicecomite Leoman.*

REX venerabili in Christo patri eadem gratia Auxitan. Archiepiscopo, salutem.

Dilectus & fidelis noster Arn. Oston. Vicecomes Leoman. gravi nobis conquestione monstravit quod vos injuriati estis eidem, spoliando ipsum juramentis & fidelitatis hominum suorum, & possessionibus suis, in Comitibus de Fezenciac. & Armaniac.

Et, quia idem Vicecomes homo ligius & fidelis noster est, & obsequio nostro jugiter intendit, & ei deesse non poterimus quin circa commodum & honorem suum salvandum & promovendum, consilium & juvamen nostrum liberaliter impendamus, vos rogamus & hortamur diligenter quatinus prædictam injuriam sibi faciatis celeriter emendari.

Teste meipso apud Milan, tricesimo die Aprilis.

*Eodem modo scribitur Baronibus, Militibus Auxitan. Civibus, & toti Curie Comitatus Fezenciac.*

*Eodem modo scribitur Baronibus, Militibus, Burgenfibus de No-guartileo, & toti Curie Comitatus Armaniac.*

*Carta P. de Sabaudia, de juramento eundi ad Terram sanctam in Comitiva Regis.*

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod dilectus & fidelis noster Petrus de Sabaudia de cundo nobiscum ad Terram Sanctam dedit nobis suas Patentes litteras sub hac forma.

Omnibus præsentibus litteras inspecturis, vel auditoris, Petrus de Sabaudia salutem.

Sciatis quod, cum Henricus Rex Angliæ, caractere crucis dominicæ insignitus, passagium suum in Terram Sanctam stabilierit in festo Sancti Johannis Baptistæ anno Domini 1256. nos, ad suum bene-

Ann. D. 1252.

Hen. 3.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

n. 26.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Clauf. 37.

H. 3.

m. 19. d.

\* I. 487.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

m. 19. d.

\* I. 487.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

m. 19. d.

\* I. 487.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

m. 19. d.

\* I. 487.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

m. 19. d.

\* I. 487.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

m. 19. d.

\* I. 487.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

m. 19. d.

\* I. 487.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

m. 19. d.

\* I. 487.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

m. 19. d.

\* I. 487.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

m. 19. d.

\* I. 487.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

m. 19. d.

\* I. 487.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

m. 19. d.

\* I. 487.



Ann. D. beneplacitum, præfiro corporali Juramento tenore litterarum præ-  
1253. sentium,  
H. 3. Protestamur & fideliter promittimus quod, cum idem Dominus  
\* I. 488. noster ad \* terram prædictam ibit, nos cum ipso proficiscemur  
corporaliter, Deo nobis vitam & salutem concedente, & prædi-  
cto Domino nostro Rege subsidium, quod nobis promisit, nobis  
subministrante, secundum quod in litteris suis, quas inde habemus,  
plenus continetur;

Nec aliquod aliud negotium scienter assumemus vel attemptabi-  
mus, per quod iter nostrum cum Domino nostro Rege debeat im-  
pediri.

In cujus, &c.

Datum London. 14 Kal. Maii, anno Domini 1252.

Nos verò, Rex prædictus, Sigillum nostrum, unà cum Sigillis  
venerabilis Patris W. Dei gratiâ Norwicensis Episcopi, J. Man-  
fell. P. Chaceport Thesaurarii nostri, Magistri Willielmi de Kil-  
kenn. Cancellarii nostri, & Johannis Prioris de Neuburt Capella-  
ni nostri, & Henrici de Wengham præfenti scripto duximus appo-  
nendum.

Teste ut supra.

*De 10000 Marc. pro Petro de Sabaudia cum Rege in Terram  
Sanctam profecturo.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.  
1253. Sciatís quod, cum dilectus & fidelis noster Petrus de Sabau-  
An. 37. dia, corporali Juramento interposito, per litteras suas se obligasset  
H. 3. quod nobiscum in Terram Sanctam corporaliter proficisceretur;  
Pat. 37. Nos ei, ut Rex consecratus & inunctus, fideliter promissimus,  
H. 3. & præfentium tenore obligavimus quod ei, in subsidium hujus-  
m. 12. modi peregrinationis, dabimus de Thesauro nostro decem millia  
marcarum apud Marfill;

Et inveniemus ei, ad passagium suum, unam navem, victualibus  
& necessariis munitam, ad custum nostrum; & cum pervene-  
rimus in Terram Sanctam, dabimus eidem ibi viginti dextrarios.

Medio autem tempore licebit eidem Petro Negotiis suis, & ami-  
corum suorum intendere & vacare, & nos ei, ad guerram suam  
sustinendam, & negotia sua interim expedienda, subveniemus, se-  
cundum quod in litteris nostris, quas inde habet, plenus conti-  
netur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 18 die Aprilis.

*De 5500 Marcis datis P. de Sabaudia pro eundo cum Rege  
in Terram Sanctam.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.  
1253. Noveritis quod, cum dilectus & fidelis noster Petrus de Sa-  
An. 37. baudia, ad beneplacitum nostrum, interposito corporali Sacramen-  
H. 3. to, per litteras suas Parentes, secundum eandem continentiam,  
Pat. 37. se nobis obligasset quod, cum in Terram Sanctam iter arripiemus,  
H. 3. ipse una nobiscum corporaliter proficiscetur,  
m. 13. Nos, ex spontanea voluntate, & mera liberalitate nostra ei con-  
cessimus, & præfentibus litteris nostris nos obligavimus quod, ad  
negotia sua interim expedienda, sibi dabimus quinque millia &  
quingentas marcas sterlingorum, infra triennium proximum a com-  
positione præfentium, præter ea quæ sibi promissimus per alias lit-  
teras nostras, quando nobiscum iter arripierit.

Ad quarum quidem quinque millium & quingentarum marcarum  
solutionem assignavimus,  
In primis mille libras, quas ad opus suum mutuo accepimus de  
Mercatoribus Senen. & Florent.

Item mille libras percipiendas, infra triennium prædictum, a di-  
lecto & fideli nostro Johanne filio Galfridi, Justiciario nostro Hi-  
bernæ; videlicet, singulis annis, quingentas marcas, in quibus  
prædictus Johannes nobis tenetur pro custodia terræ & hæredum  
Theobaldi le Butiller, & maritaggio eorundem hæredum.

Præterea assignavimus prædicto Petro proficuum, quantum at-  
trahere poterimus, de custodia terrarum, quæ fuerunt Geroldi de  
\* I. 489. Prendregest, & de maritaggio \* hæredum ipsius Geroldi, qui exie-  
runt de filia Johannis de Cogan; & etiam totum proficuum, quod  
attrahere poterimus de custodia terrarum, quæ fuerunt Roberti fi-  
lii Ricardi, & maritaggio hæredum suorum usque ad summam prædi-  
ctam.

Et, si quid defuerit de solutione summæ prædictarum quinque  
millium & quingentarum marcarum, promittimus quod illud sibi  
perficiemus in wardis vel maritaggiis, primo nobis vacaturis, quæ  
ipse melius duxerit acceptanda: Ita quod alteri ea dare vel vendere  
non debemus, donec prædictam summam pecuniæ sibi perfece-  
rimus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud West. 18 die Aprilis.

*Pro Magno Herede Mannie.*

Ann. D. M. Hæres Manniæ & Insularum, cum familia sua, habet litteras  
1253. Regis de conductu in eundo per potestatem Regis versus  
An. 37. partes Norwagiæ, & inde redeundo.  
H. 3. In cujus, &c.

Teste Rege apud Merton. 30 die Aprilis.

Ann. D. 1253.

An. 37.

H. 3.

Pat. 37.

H. 3.

m. 13.

*De passagio Regis.*

R EX Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Baronibus, Militi-  
bus, & omnibus aliis cruceignatis Hiberniæ salutem.

Sciatis quod juravimus & statuimus passagium nostrum in Ter-  
ram Sanctam a festo Sancti Johannis Baptistæ, anno Domini 1253.  
in tres annos; quod etiam Dominus Papa confirmavit: Ac, apud  
Marfil. mare ingredi proponentes, tractatum nuper habuimus, ob  
nostrum & vestrum commodum, super dicto passagio cum probis  
hominibus Marfil. quos ad nos in Angliam venire propter hoc feci-  
mus.

Et ideo vobis mandamus, rogantes quod, ad certos diem & lo-  
cum, conveniatis ad sciendum quot, & qui vestrum nobiscum in  
Terram Sanctam personaliter proficiscuntur; & de numero om-  
nium illorum nos sine dilatione distincte & aperte certificetis; ut  
de securis navibus, contra prædictum passagium, ad opus vestrum  
& nostrum, provideri faciamus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 9 die Maii.

Item mandatum est Archiepiscopis, Episcopis, &c. Scotiæ.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De Consensu Regis & Magnatum Angliæ in Sententiam  
Excommunicationis.*

N Overint universi, quod Dominus H. Rex Angliæ illustris, R. Comes Norff. & Marecallus Angliæ, H. Comes Hereford. & Essex, J. Comes de Warrewico, Petrus de Sabaudia, cæteri-  
que Magnates Angliæ, consenserunt in Sententiam Excommunicationis generaliter latam apud Westm. tertio decimo die Maii, anno  
Regni Regis prædicti 37, in hac forma, scilicet,

Quod vinculo præfate Sententiæ ligentur omnes, venientes con-  
tra libertates, contentas in Cartis communium libertatum Angliæ,  
& de Foresta; & omnes qui libertates Ecclesiæ Anglicanæ, tem-  
poribus Domini Regis & prædecessorum suorum, Regum Angliæ,  
opentas & usitatas, scienter & malitiose violaverint, aut infringere  
presumpserint:

Et omnes illi qui pacem Domini Regis & regni perturbaverint:  
Et similiter omnes qui jura & libertates Regis & Regni dimi-  
nuere, infringere, seu immurare presumpserint:

Et quod omnes, venientes contra præmissa, vel eorum aliqua  
ignoranter, legitime moniti, infra quindenam post monitionem  
præmissam, dictam transgressionem non emendaverint, extunc  
prædictæ \* Sententiæ Excommunicationis subjacebunt;

Ita tamen, quod Dominus Rex transgressionem illam per con-  
siderationem Curie suæ faciat emendari.

Sciendum autem quod, si in scriptis, super eadem Sententiâ a  
quibuscunque confectis seu conficiendis, aliud, vel aliter apposi-  
tum, vel adjectum fuerit, aut articuli aliqui alii in eis contenti in-  
veniantur,

Dominus Rex, & prædicti Magnates omnes, & Communitas  
populi protestantur publice, in præfentia venerabilium Patrum, Boni-  
facii, Dei gratiâ Cantuariensis Archiepiscopi, totius Angliæ Pri-  
matis, necnon & Episcoporum omnium, in eodem Colloquio exis-  
tentium, quod in ea nunquam consenserunt, nec consentiant; set  
de plano eis contradicunt.

Præterea, præfatus Dominus Rex, in prolotione præfate Sen-  
tentiæ omnes libertates, contra consuetudines regni nostri antiquas  
& usitatas, & dignitates, & Jura Coronæ suæ, ore proprio spe-  
cialiter sibi, & regno suo salvavit, & exceptit.

In cujus rei memoriam, & in posterum veritatis testimonium,  
tam Dominus Rex, quam prædicti Comites, ad instantiam alio-  
rum Magnatum, & populi, præfenti scripto sigilla sua apposue-  
runt.

*De Fœdere conjugali cum Rege Hispaniæ.*

R EX carissimo consanguineo suo A. eadem gratiâ, illustri Regi  
Castell. Tolet. Legion. Gallic. Sibill. Cordub. Murc. & Gi-  
henn. Salutem, & quicquid Regiæ convenit celsitudini.

Inter claras sapientiæ & mansuetudinis vestræ laudes, quæ, quasi  
fidus emicans, per diversas mundi partes irradiant, illa dilectionis  
vestræ erga nos concepta suavitas, per quam nobis adjungi satagitis  
mutuæ dilectionis affectu, nos habundantius excitat & inducit ut  
sinceritati vestræ, in quibus possumus, placeamus.

Cum igitur nullo competentiori modo inter Principes amicitia  
mutua contrahatur, quàm per vinculum fœderis conjugalis, serenitate  
vestra illud affectante, de quo non modicum gratulamur;

Nos, vice versa, eandem amicitiam perpetuare volentes, ad con-  
summationem illius fœderis prosequendam dilectos nobis in Chri-  
sto venerabilem Patrem W. Episcopum Bathon. & fidelem nostrum  
Johannem Maunfell Cancellarium London. ac Præpositum Bever-  
laciæ Secretarium nostrum, Procuratores nostros & Nuncios ad  
magnitudinis vestræ præfentiam destinavimus:

Quorum tractatum & factum, circa præmissi fœderis vinculum  
contrahendum, conjunctim vel divisim, ratum & firmum habebi-  
mus & habemus, omni specie calumpniæ circumscripta;

Plenam dantes eisdem potestatem, conjunctim vel divisim, om-  
nia ea explicandi & agendi, quæ ad præmissum negotium fuerint  
necessaria, & quæ nos ipsi præfentialiter facere possemus ad dicti  
negotii

Ann. D. 1253. negotii perpetuam firmitatem; firmiter promittentes nos ratum & firmum habituros quicquid super hoc, nomine nostro, duxerint faciendum.

Speciem infuper damus potestatem prædicto Johanni, Secretario nostro, præstandi in animam nostram cujuslibet generis Sacramentum, quodcumque fuerit necessarium ad præmissum negotium proficuum.

Et, si forte, quod absit, dictus Johannes Maunfell in viâ deficiat, loco suo dilectum & specialem Clericum nostrum, Magistrum Johannem Clarel substituiamus; eidem, cum Episcopo, in omnibus eandem dantes potestatem circa prædictum negotium proficuum, quam prædicto Johanni Maunfell dedimus, & præscripsimus sub forma superius declarata.

Teste meipso, London. 15 die Mensis Maii, anno, &c. 37.

*De Matrimonio inter primogenitum Regis Aragonia & Beatricem Filiam Regis.*

Ann. D. 1253. REX universis Christi fidelibus, præsentibus litteras inspecturis, salutem.

Noverit universitas vestra quod nos constituimus Procuratores nostros, simul & divisim, venerabilem in Christo \* Patrem Bathon. & Wellen. Episcopum, & dilectum & fidelem nostrum, Johannem Maunsel Præpositum Beverlaciæ, unumquemque illorum in solidum, ad tractandum de Matrimonio contrahendo inter filium primogenitum illustris Regis Aragon. & Beatricem filiam nostram;

Promittentes bona fide quod Nos ratum habebimus & firmum, & fideliter ac inviolabiliter observabimus quicquid per eos, vel eorum alterum super dicto negotio factum fuerit vel tractatum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud London. 24 die Maii.

*De Instructionibus super Matrimonio cum sorore Regis Castellæ.*

Ann. D. 1253. REX dilectis & fidelibus suis W. eadem gratiâ Bathon. Episcopo, & J. Maunfell. Cancellar. London, ac Præposito Beverlaci, salutem.

Mandamus vobis firmiter injungentes quod ad Matrimonium inter Edwardum primogenitum nostrum & hæredem, & A. illustrem Sororem Regis Castell. contrahendum procedatis; plenam quietantiam juris, quod idem Rex exigit in terra nostra Wafconia, ab ipso & hæredibus suis capientes, si meliores conditiones consequi non poteritis, dum modo talis mutua confœderatio inter nos, & hæredes nostros contrahatur; ita quod adinvicem simus imprisii & confœderati, juxta vires nostras, contra omnes homines.

Ad hæc autem omnia & singula plenam vobis damus & concedimus potestatem.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De magno Sigillo commisso.*

Ann. D. 1253. REX omnibus, &c. salutem. Noverit universitas vestra quod nos, in Vasconiam proficiscentes, dimisimus magnum sigillum nostrum in custodia dilectæ Reginæ nostræ, sub Sigillo nostro privato, & Sigillo dilecti fratris & fidelis nostri Ricardi Comitis Cornubiæ, & quorundam aliorum de consilio nostro;

Tali conditione adjuncta quod, si aliquid signatum fuit, nomine nostro, dum extra Regnum Angliæ fuerimus, alio Sigillo, quam illo, quod verere poterit in Coronæ nostræ, vel Regni nostri detrimentum vel diminutionem, nullius sit momenti, set viribus careat omnino.

Teste Rege apud Wynton. 22 die Junii.

*De provisione facta ad gubernationem Regni transfretante Rege.*

Ann. D. 1253. REX omnibus Justiciariis suis, Vicecomitibus, Constabulariis, & omnibus aliis Ballivis, & fidelibus suis Angliæ, Walliæ & Hiberniæ salutem.

Quia in proximo transfretaturi sumus in Wafconiam, vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, firmiter injungentes quod, dum extra Regnum nostrum Angliæ fuerimus, intendentes fuis & respondentibus dilectæ Reginæ nostræ Alianoræ in omnibus, quæ ad Ballivas vestras pertinent.

Et, si ante reditum nostrum de partibus prædictis Wafconia, de nobis humanitatis contingat, tunc Castra, & omnes terras nostras, in custodia vestra existentes, & omnes alias Ballivas vestras, quas de nobis habetis, liberetis dilectæ Reginæ nostræ Alianoræ, custodiendas per ipsam ad opus dilecti filii nostri Edwardi, usque ad legitimam ætatem ejusdem filii nostri.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Suwic. 2 Julii. per Regem.

*Hæc littera liberata est P. de Sabaudia, per manus H. de Wengham.*

\* REX omnibus, &c. salutem.

Cum Gubernationem Regni nostri Angliæ, & terrarum nostrarum Walliæ & Hiberniæ, commiserimus dilectæ Reginæ nostræ Alianoræ, unâ cum Consilio dilecti fratris & fidelis nostri Ricardi Comitis Cornubiæ, usque ad reditum nostrum de partibus Wafconia;

Volumus quod, cum Archiepiscopus, & Episcopus prædicti Regni nostri Angliæ, & Episcopus Menevens. in Wallia vacaverint, a nobis petatur licentia eligendi; & factis electionibus, nos super hoc requiratur assensus, & hoc idem fieri volumus de Abbatibus Westmonasterii, Waltham, sancti Edmundi, Ramf. Burgi, Sancti Petri, Sancti Albani, Rading. Ofeneye, Cyrencestræ, de Hyda, Glaston. vacante sede Malmesbur. Sancti Petri Gloucest. Evesham, Sanctæ Mariæ Eborum, & Sancti Augustini Cantuar.

Et de Archiepiscopibus, Episcopibus terræ nostræ Hiberniæ, cum vacaverint, cum faciliore aditu, sive transitu de Hibernia in Wafconiam, quam de Hibernia in Angliam habeatur.

Vacantibus autem Episcopibus Landaventi, de Sancto Asaph, & de Bangor. & omnibus Abbatibus & Prioratibus Angliæ, Walliæ, & Hiberniæ, superius non expressis, volumus & concedimus quod licentia eligendi a præfata Regina nostra, ante electionem, petatur; & factis electionibus, ejus super hoc requiratur assensus, de consilio præfati Comitis fratris nostri, nobis in partibus Wafconia agentibus.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Per Regem.*

*Quæ litteræ traditæ sunt per manus W. de Kilkenny Reginæ & Comiti.*

*De custodia Angliæ & Walliæ commissa Reginæ.*

Ann. D. 1253. REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, & omnibus aliis fidelibus suis Angliæ, Walliæ, & Hiberniæ salutem.

Sciatis quod, cum in proximo transfretaturi sumus in Wafconiam, in subsidium ejusdem terræ nostræ, nos Regnum nostrum Angliæ, & terras nostras Walliæ, & Hiberniæ, committimus dilectæ Reginæ nostræ Alianoræ, custodiendas & gubernandas cum consilio dilecti fratris & fidelis nostri Ricardi Comitis Cornubiæ, usque ad reditum nostrum de partibus prædictis.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Reginæ, tanquam Custodi & Gubernatrici dicti Regni, & prædictarum terrarum, dum extra idem Regnum fuerimus, intendentes fuis & respondententes.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Portesmu. septimo die Julii.

*Per Regem traditæ fuerunt Reginæ.*

*De Homagio Davidis Filii Griffini.*

Ann. D. 1253. David filius Griffini & familia sua, quam secum ducet, habent litteras Domini Regis de conductu in veniendo ad Regem in Angliam, vel ad Reginam, vel ad Ricardum Comitem Cornubiæ, si Rex fuerit extra Regnum, ad faciendum Regi homagium, & alia quæ Regi facere debet;

Et durant usque ad festum Sancti Michaelis proximo futurum.

Teste Rege apud Portesmu. 8 die Julii.

*Postea prorogatus fuit terminus ille usque ad Quindenam Sancti Martini proximo futuram.*

*Pro Thoma de Sabaudia.*

Ann. D. 1253. REX dilecto & fidei suo Hugoni le Bigod salutem.

Sciatis quod assignavimus vos ad reddendum, singulis annis, dilecto & fidei nostro Thomæ de Sabaudia, vel ejus certo Attornato, ad Scaccarium nostrum, vel apud novum Templum London. quingentas Marcas de \* septingentis marcis, quas nobis redditis per annum, ad prædictum Scaccarium, de fine quem Johanna Wak, uxor vestra, fecit nobiscum, pro custodia terræ & hæredis Hugonis Wake, & maritaggio ejusdem hæredis, & pro seipsa maritanda cui vellet, quamdiu finis ille duraverit, pro annuo feodo suo quingentarum marcarum, quod ei concessimus percipiendum, donec ei in Wardis, vel Escactis nostris, in quingentis marcis terræ providerimus.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, vel ejus certo Attornato prædictas quingentas Marcas singulis annis liberetis sicut prædictum est.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windlesf. 12 die Julii.

*De Castro Doveriæ.*

Ann. D. 1253. REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod firmiter injunximus dilecto & fidei nostro, Bertramo de Crioull, Constabulario nostro Dovor. & volumus quod, si ante legitimam ætatem dilecti filii nostri Edwardi de nobis humanitus contingat, non liberet Castrum nostrum Dovor. eidem Edwardo

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D.

1253.

Hen. 3.

\* 1. 492.

Ann. D. Edwardo ante legitimam aetatem, nisi de assensu & voluntate dilectae Reginae nostrae Alienorae.

1253.  
Hen. 3.

Teste Rege apud Portesmu. 20 die Julii.

Per Regem.

*Littera per quam Dominus Papa excommunicat omnes illos qui pacem Domini Regis Anglia perturbant, aut perturbare praesumunt postquam Dominus Rex iter arripuerit versus Terram Sanctam.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, Venerabili Fratri Bathon. & Wellen. Episcopo, & dilecto filio Decano Burdeg. salutem & Apostolicam benedictionem.

1253.

An. 37.

H. 3.

Ex Transcrip. authent.

Cum carissimus in Christo filius noster Rex Angliae illustris, crucis assumpto signaculo, ad transfretandum in Terrae Sanctae subsidium potenter ac viriliter se accingat, personam ipsius & terram nos convenit eo attentius Apostolicae protectionis praesidio communitare, quo eundem Regem Ecclesia Romana sincera in Domino affectione complectitur, & inter ceteros orbis Catholicos Principes Deo ac sibi est experta devotionem.

Ne igitur tam pium votum, tamque laudabile ipsius Regis propositum per aliquorum insolentiam impediri contingat, discretioni vestrae per Apostolica Scripta mandamus quatinus omnes illos, qui conjunctim, vel divisim praefatum Regem, aut terram ejusdem invadere, vel perturbare quacumque temeritate praesumpserint, mentione praemissa, per excommunicationis in personas, & terras eorum interdicti sententias, a perturbatione & invalidatione hujusmodi, appellatione postposita, compescatis; facientes illos, in quos hujusmodi sententias tuleritis, sicut protervitas eorum exegerit, excommunicatos, ubi expedire videritis, solempniter, usque ad satisfactionem congruam, nunciari.

Non obstante si aliquibus a Sede Apostolica sit indultum, quod excommunicari, vel eorum terrae supponi Ecclesiastico interdicto non possint, absque ipsius sedis speciali mandato, faciente plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi & ejus contentia mentionem; seu qualibet alia indulgentia dictae sedis quibuscumque, sub quacumque forma verborum, concessa, per quas attributa vobis Jurisdictionis explicatio in hac parte valeat impediri.

Quod, si non ambo his exequendis potueritis interesset, aliter vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Assisi, tertio Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno undecimo.

\* *Bulla de Protectione pro Rege, Regina, &c.*

I. 494

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuariensi & Eboracensi Archiepiscopis & Bathon. & Wellen. Episcopo, salutem, & Apostolicam benedictionem.

1253.

An. 37.

H. 3.

Ex Autogr.

Cum ad archana pectoris faciem mentis convertimus, inter alia, quae de Christi fidelibus, sub diversitate temporum, eligimus commendanda memoriae, immaculata carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliae Progenitorum fides & sincera devotio nobis occurrunt dignis laudibus specialiter recolenda; & praesertim cum Progenitoribus ipsis, non solum derivatione sanguinis, sed illarum propagatione succedens, eo crebrius in nobis illorum memoriam reficeret, quo eorumdem imitando vestigia, ipsos frequentius praesentat.

Sua quoque serenitas, sic semper, circa Ecclesiam, affectione pura & inconcussa constantia claruit, ut, suis obsequiis, opportunitatis tempore, se offerens reverenter, honorem ejus inter ceteros orbis Principes ferventer obtavit; eumque studuerit, ex proposito ad hoc suae potentiae brachio, indefessa sollicitudine procurare.

Digne itaque, suis dictorumque Progenitorum exigentibus meritis, Romana Ecclesia ipsum, tantae devotionis titulo insignitum, inter claustra cordis affectione praecipua bajulans, & infra mentis ubera brachii sinceritatis astringens, illo suam privilegiam amore personam, ut eam inter Reges alios favoris & gratiae prerogativam efferat specialis.

Cum igitur, in succursum Terrae sanctae, quam in contemptu Christi, & fidelium ejus opprobrium occupatam detinent Agareni, velut fidus ad loca fidei, & ultionis injuriarum Domini anxius, cum honorabili commilitationum exercitu, crucis jam assumpto signaculo, transfretare proponat;

Nos, suum tam laudabile propositum commendantes, ac volentes Apostolicis sibi adesse favoribus in hac parte, suam & carissimam in Christo filiae nostrae Alienorae Angl. Reginae illustris uxoris, necnon Edwardi primogeniti & haereditis, ac aliorum liberorum suorum personas, cum familiis, & Regno Angliae, Hybernii, Walliae, Walsconiae & aliis terris, possessionibus, juribus, libertatibus, rationabilibus consuetudinibus, & ceteris bonis suis, quae impresentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum iustis modis, praestante Domino, poterit adipisci, sub beati Petri & nostrae protectione duximus admittentes.

Quocirca fraternitati vestrae per Apostolica scripta mandamus, quatinus dictos Regem, Reginam, Edwardum, & alios liberos suos non permittatis contra protectionis nostrae tenorem, super hiis, ab aliquibus indebitis molestari.

Molestatores hujusmodi per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Non obstante si personis aliquibus a sede Apostolica sit indultum, quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint, per litteras Apostolicas, plenam & expressam, ac de verbo ad verbum,

non facientes de indulto hujusmodi mentionem; & constitutione Ann. D. de duabu. diebus edicta in Concilio generali.

1253.

Hen. 3.

Quod, si non otiose hii: exequendis potueritis interesset, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Assisi, Non. Sept. Pontificatus nostri anno undecimo.

Sub filo canabi.

*Bulla de Provisionibus.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo, & dilectis filiis Capitulo Rossensi, ac Praelatis Ecclesiarum, & Patronis, Cleris seu Laicis, per Rossens. Civitatem & Dioecel. constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1253.

An. 38.

H. 3.

Ex Autogr.

Edictum a nobis de novo statutum, de verbo ad verbum praesentibus fecimus annotari, cujus tenor talis est;

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis, ac dilectis filiis, Abbatibus, Prioribus, Praepositis, Decanis, Archidiaconis, Archipresbyteris, & aliis Ecclesiarum Praelatis, earumque Capitulis, & Conventionibus, seu Collegiis, tam exemptis, quam non exemptis, ac Patronis, Clericis, seu Laicis, praesentes litteras inspecturis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Postquam regimini generalis Ecclesiae nos, licet immeritos, divina pietas voluit praesidere, cordi semper habuimus quod honestatem & ordinem in omnibus servaremus, ac in provisionibus facendis haberemus illius providentiae modum, per quem Ecclesiae, & Monasteriis, five aliis piis locis honor & commodum proveniret.

Quod autem quicquid contrarium accidisse dinoscitur, tum propter malitiam temporum, tum propter improbitatem nimiam peccatorum, saepe nobis dolorem intulit, & cordi nostro suspiria cumulavit; maxime cum post multa diffugia, & excogitatae dilationis studium, provisiones quasdam prorsus inviti fecerimus; quas potuisse vitare pro magno & solempni gaudio duceremus.

Cum itaque dudum mente vigiles, ut super hiis adhibere possimus remedium oportunum, nos pro quiete mentis nostrae, ac pro Ecclesiarum, Monasteriorum, & locorum praedictorum salute, duximus statuendum, quod singuli vestrum Canonicas & Praebendas, ac beneficia seu personatus, & dignitates cum cura vel sine cura, redditus etiam & pensiones ad collationem, aut electionem, seu praesentationem nostram spectantia, quae obtinentur a quibuscumque oriundis extra Regna, in quibus habentur Canonicatus & Praebendae, & alia supradicta, five apud sedem Apostolicam maneant, five alibi commorentur, exnunc personis idoneis, Deum habendo praee oculis, & conferre, vel eas ad illa eligere, & electas confirmare, seu praesentare, & praesentatas admittere, sublato cujuscumque contradictionis & appellationis obstaculo, valeant;

Et extunc personae in eisdem Canonici, & Praebendis, ac beneficiis, seu dignitatibus, & personatibus, redditibus, & pensionibus plenum jus & inconcussum obtineant.

Nec tamen de hiis, priusquam vacent, se aliquatenus intromittant, set ea ipso jure, quancitius vacaverint, assequantur, & ipsa intrandi ac retinendi, nullius requisito consensu, liberam habeant facultatem; ita tamen quod illi, qui nunc ipsa obtinent, ea, quousque cesserint vel decesserint, pleno jure pacifice habeant & quiete, ac nullum omnino super hiis, praetextu statuti ejusdem, praedictum patiantur.

Volimus tamen quod, si sub expectatione Praebendarum, in Ecclesiis, in quibus provisum fuerit dictis personis, prius aliqui sint recepti; vel si, super provisione sua, in eis litteras Apostolicas impetraverint, sicut in receptione vel impetratione, sic in Praebendarum assecutione personis praerantur eisdem.

Si vero aliqua personarum ipsarum, cui obtentu ejusdem statuti provisum fuerit, vel ei per vos, juxta modum inferius annotatum contigerit de vestra liberali gratia provideri, cedat interim vel decedat, licitum sit vobis tam cito, loco sui, aliam personam subrogare, ac successive hoc facere in cujusvis earundem cessione vel obitu personarum.

Sub divini tamen judicis obsecratione praecipimus quod personae ipsae contra possessores dictorum Canonicatum & beneficiorum, ac Praebendarum seu personatum, & dignitatum & reddituum, seu pensionum, nullas insidias, aut fraudem, vel molestias, five quodecumque aliud inconveniens machinentur; alias autem, ipso facto, cadant ab omni jure eis, super provisione hujusmodi, acquisito; cum dignum sit quod, sicut gratia pro virtute tribuitur, ita poena pro vitio compensetur.

Pro malitiis etiam cohibendis, quae hujusmodi forsitan occasione statuti, oriri possent in mentibus perverforum, volumus ut, si aliquem, cui subrogatio, ex beneficio ejusdem statuti, facta fuerit (quod abijt) peritum contigerit quoquo modo, taliter subrogatus possessionem suae provisionis non habeat, nec aliquatenus apprehendat, nisi prius Apostolicas, vel ordinarias, vel aliquorum religiosorum virorum, Deum timentium, patentes litteras obtinuerit, quod de morte sic occisi suspectus nullatenus habeatur.

Ceterum, quia personis eisdem in grave possit redundare tedium, quod vacationem Canonicatum, & Praebendarum, ac aliorum praedictorum per longa tempora expectarent; ad hoc vestra desudet intentio, ut de Canonici & Praebendis, ac beneficiis seu personatibus, & dignitatibus, redditibus, & pensionibus, ad nostram collationem aut electionem, vel praesentationem spectantibus, quae, praeter hujusmodi provisionem nostram, vacant ad praesens, seu vacare contigerit, dummodo nulli alii de jure competant, liberaliter ac sine mora provideatis eisdem, postmodum ipsarum loco alias personas idoneas quancitius subrogetis.

Ad haec statutum praedictum, quanvis juri oppositum, quod pro

causa



Ann. D. 1253. *H. 3. I. 496.*  
 causa legitima & salubri, ad nullius requisitionem vel instantiam, proprio motu fecimus, \* plenam & inviolabilem firmitatem volumus obtinere; set tamen ad alias collationes, & electiones, seu presentationes, quas a quocumque, de cætero fieri contigerit, idem statutum nullatenus extendatur, nec sanctionibus Canonis, propter ipsum, in posterum aliquod præjudicium generetur.

Præterea nulla privilegia, vel indulgentiæ, seu literæ Apostolicæ sedis, vel Legatorum ejus, sub quacumque forma verborum, de cætero impetranda, obstant præfato statuto; cum jam plenum jus, per hujusmodi collationem, aut electionem, seu præsentationem acquiratur personis eisdem, & illud eis tolli non possit absque divini offensæ nominis, & Apostolicæ sedis injuria manifesta.

Non enim nichilominus, si aliquid super hiis, contra præfatum statutum contigerit attemptari, non solum irritum & inane decernimus, set omnes, qui contravenire præsumperint, divinæ maledictioni & nostræ volumus subjacere; licitumque sit vobis universis, & singulis, tanquam nostris, in hac parte, ministris, nostras seu Legatorum nostrorum lacerare litteras, siquæ, statuto ipsi contrariæ, vobis, aut alicui vestrum fuerint præsentatæ.

Canonicatum insuper, & Præbendarum, ac beneficiorum, & aliorum prædictorum possessio, sicut prædictum est, nichilominus intretur, ac retineatur libere, non obstantibus literis memoratis.

Sæpeditum vero statutum ad Pontificatus, & Abbatias, & alias regulares extendi volumus dignitates.

Vos itaque, frater Episcopo, ac filii Capitulum, & Prælati, seu Patroni, statutum ipsum, prout expedire videritis, auctoritate nostra fideliter & diligenter exequi studeatis.

Dat. Lateran. tertio Non. Novembr. Pontificatus nostri anno undecimo.

*De disputatione Papa & Regis de suis attributibus.*

Ann. D. 1253. *An. 38. H. 3. Ex An. 1097.*  
 Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem,

Regiam gratitudinem digna gratiarum actione prosequimur; quæ, Apostolicam sedem in tua recognoscens gratanter vota proclivem super hiis, quæ honeste postulanda decreveris, favorem tibi ex hoc benivolam vendicavit.

Perpendimus enim quod plenam de nobis spei tibi fiduciam suggerit sinceritas filialis, affectum nostrum ad tuæ beneplacita voluntatis astringens, ut, sicut secundum Deum poterimus, voto tibi & opere placeamus.

Porro in litteris tuis, ad jocunditatis solatium, feriis ludicra miscuisti, de illius, videlicet, serupulo quæstionis qua coram nobis, ut asseris, uter nostrum alterum nascendo præveniret, exitit disceptatum.

Sane licet contendere videaris te nobis esse minorem, nosque reponas in consortio seniorum, super hoc tamen dubitantium forsitan vacillat opinio, quibusdam annos tuos producentibus, aliis corripientibus annos nostros.

Ad hoc autem aliud non respondemus, ad præfens, nisi, quia de transmissio verborum solatio, quo nos lætificare curasti, tuæ Celitudini gratias exhibentes, tecum optamus ut, mutæ visionis indicio, possimus dirimere propolitam quæstionem.

O si unquam nobis desuper illuceferet dies illa quæ commode nostram tibi, tuamque nobis desiderabilem præsentiam exhiberet! Multa quidem præteritorum dierum malignitas, quos in tribulationis amaritudine traximus, in copiosa illius consolationis dulcedine leniretur.

Dat. Lateran. 15 Kal. Januarii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Plumbeo Sigillo.*

*De diversis in Vasconia, secundum mandatum Papæ excommunicatis, pro eo quod Pacem Regis perturbarunt.*

Ann. D. 1253. *An. 38. H. 3. L. B. f. 211. Pont. Cantuar. Scaccar. I. 497.*  
 Reverendo Patri in Christo Dei gratia, Adurenc. Episcopo, Decano Sancti Andreæ Burdeg. Judex a Domino Papa Delegatus, salutem in Domino.

Noveritis nos mandatum Domini Papæ recepisse in hæc verba:

\* Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Bathon & Wellen. Episcopo, & dilecto filio Decano Burdegaliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum carissimus in Christo filius noster Rex Angliæ illustris, Crucis assumpto signaculo, ad transfretandum in Terræ sanctæ subsidium potenter ac viriliter se accingat, personam ipsius, &c. ut in Bulla de 30 Julii, anno præeunte, deinde hoc modo.

Cujus auctoritate mandati monuimus Gasconem de Biarn. de Frontat. & de Castellione Vicecomites, Willielmum Priorem de Manso, Bertrandum de la Dye, Majorem & omnes Juratos de Regula, Bernardum de Bonnyll, ut ipsi a perturbatione & invasione terrarum & possessionum præfati Regis crucesignati desisterent;

Et, quia ab hujusmodi perturbatione & invasione non desistunt, nos omnes prædictos nominatim, & omnes alios generaliter, qui terram & possessionem ipsius Regis invadere vel perturbare præsumunt, excommunicamus, & denunciari fecimus excommunicatos in Diocæsibus Burdegalenis, & Episcopatu Vascon.

Unde eadem auctoritate vobis mandamus, firmiter injungendo, quatinus omnes prædictos excommunicetis, & excommunicatos

denuntiatis, per totum Episcopatum vestrum, singulis diebus Dominicis & Festivis, candelis accensis, & pulsatis campanis.

Et, quia crescente contumaciâ crescere debet poena, nos terras omnium prædictorum Ecclesiastico supposuimus interdicto, vobis mandantes, sub poena suspensionis ab ingressu Ecclesiæ, quatinus infra octo dies, post receptionem præsentium, singulis eorum, terras vel possessiones habentibus in Episcopatu vestro, prædicta scire faciatis.

Et nos, per litteras vestras patentes, super præmissis certificetis; ita quod nos & Episcopi de hujusmodi excommunicationis & interdicti sententiis latis certitudinem plenariam habeamus:

Quod, si non feceritis, noveritis vos esse statim, post prædictos octo dies, eadem auctoritate ab ingressu Ecclesiæ suspensos.

Datum apud Vafatum in Festo Sancti Thomæ Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio.

*De Alfonso Rege Castelle, & Exercitu Saracenorum, invadendo Aquitaniam, Angliam & Hyberniam.*

Ann. D. 1253. *An. 38. H. 3. Par. 38. H. 3. n. 8.*  
 REX universis Archiepiscopis, & Episcopis, in Hibernia constitutis, salutem.

Cum Rex Castellæ, cum multitudine exercitus Christianorum & Saracenorum, terram nostram Vasconicæ, in quindena Paschæ proximo futurâ, ingressurus sit hostiliter, ad terram illam destruendam & occupandam, ac per introitum ejusdem terræ, si eam optineret, quod ablit, terras nostras Angliæ & Hiberniæ invadere aspiet;

Nos, super tam arduis & urgentibus negotiis consilium vestrum & auxilium requirere proponentes, vos requirimus, in fide qua nobis tenemini, affectuose rogantes quatinus, sicut nos & honorem nostrum, necnon & indemnitate corporis nostri diligitis, nullatenus omittatis quin, in instanti mediæ quadragesimæ, conveniatis apud Dublin. coram Johanne filio Galfridi Justiciario Hiberniæ (quem propter hoc ad partes illas mitimus) audituri voluntatem nostram super prædictis negotiis, quæ idem Justiciarius vobis tunc viva voce plenius exponet, & cum aliis Magnatibus terræ nostræ Hiberniæ, quibus id injunximus, super eisdem negotiis tractaturi, & consilium vestrum & auxilium adhibitori.

Et vos, circa dictum diem, provideatis & deliberetis quam honeste & potenter nos, in tam urgenti & inexcusabili necessitate, de bonis vestris velitis respicere: Inducentes efficaciter subditos nostros quod nobis in tanta necessitate & periculo munifice subveniant.

Quia nullo tempore futuro tantum indigebimus, Deo dante, subventionem amicorum nostrorum, quantum in præfenti indigemus.

Testibus Alianora Regina nostra, & Ricardo Comite Cornubiæ apud Westm. 29 die Decembris.

*Per Reginam, Comitem, & totum Concilium.*

\* Littera Willielmo de Odingge super negotio prædicto. \* I. 498.

Ann. D. 1254. *An. 38. H. 3. Clauf. 38. H. 3. m. 14. d.*  
 REX dilecto & fideli suo Willielmo de Odinggeselles salutem.

Cum venerabilis Pater Bonifacius Cantuariensis Archiepiscopus, Episcopi Provinciæ Cantuariensis, Ricardus Comes Cornubiæ, frater noster, R. Comes Gloucestriciæ, & alii Comites, & Barones in quindena Sancti Hillarii, jam præteriti, apud London, coram dilecta Regina nostra, & Concilio nostro, commorante in Anglia, constituti, nobis promiserunt liberaliter & benigne facere auxilium decens & perutile, videlicet quidam Prælati in propriis personis, & quidam in pecunia, Comites vero & Barones in propriis personis suis, potenter contra Regem Castellæ qui terram nostram Vasconicæ in manu forti, in quindena Paschæ proximo futura, hostiliter est ingressurus;

Vos ex toto corde requirimus quod, sicut supradicti Comites & Barones nobis promiserunt quod erunt London. a die Paschæ proximo futuræ in tres septimanas, parati & bene muniti sine ulla dilatione versus Vasconiam ad nos properiter movere, vos ad dictum diem & locum, modo consimili, veniatis omni occasione & dilatione postpositis, ad tendendum versus Portesm. cum præfatis Magnatibus, ad transfretandum cum eisdem ad nos in Vasconiam, & hoc in fide qua nobis tenemini, vobis firmiter injungimus, & sicut honorem nostrum, & indemnitate corporis vestri diligitis.

Teste A. Regina, & R. Comite Cornubiæ apud Westm. quinto die Februarii.

Idem mandatum est Willielmo de Bello Campo de Bed. hoc addito, vel filium suum primogenitum, cum decenti numero militum, pro eo mittat, qui a Rege recipiet cingulum militare in instanti Festo Pentecostes.

Teste ut supra per Concilium.

*De Summonitione Exercitus.*

R EX Vicecomiti Wilt. salutem.

Cum venerabilis pater B. Cantuar. Archiepiscopus, &c. ut supra. usque ad illam clausulam, vos ex toto corde requirimus, & tunc sic, tibi firmiter præcipimus,

Quod capias securitatem ab omnibus illis de Balliva tua, qui tenent





Ann. D.  
1254.  
Hen. 3.

*De Concessione pro Edwardo filio Regis.*

Ann. 38. H. 3. *Vasconia Pat. & Cart. 37. H. 3. m. 8.*  
**R**EX Archiepiscopus, &c.  
Sciatis nos dedisse, concessisse, & hac Carta nostra confirmasse Edwardo filio nostro primogenito, & heredi, totam terram Hiberniæ (exceptis Civitatibus Dublin. & de Limeric. cum Comitibus suis; & Villa de Dalon. cum pertinentiis, quas retinemus in manum nostram; & exceptis quingentis libratis terræ, quas assignare tenemur dilecto fratri nostro Galfrido de Lezignan in terra vasta Hiberniæ; & quadraginta libratis terræ, quas promissimus dilecto & fidei nostro Roberto Walerand, similiter in terra vasta Hiberniæ) & totum Comitatum Cestriæ, cum Castris, & Villis, & omnibus aliis pertinentiis suis, sine aliquo retinemento; unâ cum conquestu nostro Walliæ in finibus illis, videlicet, Rothelan. Bitlard, & Gannoc, & cum tota alia terra de Pernechelac: Et totam Villam Britoll, cum Castello, & aliis omnibus pertinentiis suis: Et tria Castra, scilicet, Greimunt, Skenefrich, & alium Castrum, cum Honore & omnibus pertinentiis suis: Castra de Mungomery, Kernerdyn, & Cardigan, cum pertinentiis suis: Castrum de Buel: Castrum de Pecco cum honore & pertinentiis: Stamford & Grantham, cum honore & pertinentiis suis: Et totam terram, quæ fuit Comitatus Augy in Anglia, cum pertinentiis suis: Gernes. & Geresy, & cæteras Insulas maris, & Manerium de Frigido Mansello cum pertinentiis suis (salvis nobis omnibus Crociis & Custodiis Ecclesiarum, vacantium in omnibus terris, superius nominatis, ubi custodiam de jure habere debuimus)

*HABENDA & tenenda* eidem Edwardo & heredibus suis, de corpore suo legitime procreatis, imperpetuum; ita tamen quod prædictæ terræ & Castra omnia nunquam separentur a Corona, & quod nullus, ratione istius donationis, eidem Edwardo factæ, aliquid juris vel clamii aliquo tempore sibi vindicare possit in terris & Castris prædictis; set integre remaneant regibus Angliæ in perpetuum.

Præterea præsentem Carta innovamus donationem, quam prius dicto Edwardo fecimus, de tota terra Vasconia, & Insula Oleronis, cum omnibus pertinentiis suis; ita quod imperpetuum remaneant Dominio Coronæ Angliæ, sicut in prædicta Carta plenius continetur.

T E S T I B U S,

<i>Petro Hereford Episcopo,</i>	<i>J. Priore de Novo Burgo Capel-</i>
<i>J. de Plesset. Comite War.</i>	<i>lino nostro,</i>
<i>Galfrido de Lezignan, &amp;</i>	<i>Wilhelmo de Gray,</i>
<i>Wilhelmo de Valenc. fratribus no-</i>	<i>Wilhelmo de Chaeny,</i>
<i>stris,</i>	<i>Nicholao de Sancto Maur.</i>
<i>Petro de Sabaudia,</i>	<i>Wilhelmo Gerun. &amp; aliis.</i>
<i>Johanne Maunsell Præposito Be-</i>	
<i>verl.</i>	

Dat. per manum nostram apud Vassatum, quarto decimo die Februarii, anno Regni nostri tricesimo octavo.

\* 1. 502. \* *Et triplicata est Carta ista: Et mandatum est J. filio Galfridi Justiciario Regis, quod de tota terra Hiberniæ exceptis Civitatibus Dublin. & de Limeric. cum Comitibus suis, & Villa de Dalon. quas Rex retinet in manu sua eidem Edwardo plenam seisinam habere faciat; & hoc per litteras Regis patentes secundum tenorem prædictæ Cartæ.*

*Eodem modo mandatum est Domine Regine, & R. Comiti Cornubiæ, quod secundum tenorem Cartæ prædictæ de Terris, Maneriis, Villis, Insulis, & aliis plenam seisinam habere faciant per litteras patentes.*

*Petro de Sabaudia, de seisina terrarum danda Edwardo Regis primogenito.*

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. *Lib. A. f. 214. b. Penes Cantuar.*  
**H**ENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanie, & Comes Andegaviæ, dilecto & fidei suo Petro de Sabaudia, salutem.

Sciatis quod dedimus & concessimus, per Cartam nostram, Edwardo filio nostro primogenito, & heredi, omnes terras quæ fuerunt Comitatus Augii in Anglia, cum omnibus pertinentiis suis, *TENENDAS & HABENDAS* sibi & heredibus suis in perpetuum;

Et ideo vobis mandamus quod, omni occasione & dilatione remotis, dicto Edwardo, vel certo ejus attorney, has litteras deferenti, plenam seisinam prædictarum terrarum, cum omnibus pertinentiis suis, habere faciatis.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Teste meipso apud Vassatum, decimo quarto die Februarii, anno Regni nostri tricesimo octavo.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. *Ex Trans. scrip. usiens.*  
*De Concessione Siciliæ, nomine Papæ, facta Edmundo filio Regis.*

**E**xcellenti viro Domino Edmundo, nato Domini H. Regis Angliæ illustris, Albertus Domini Papæ Norarius, Apostolicæ sedis Legatus, salutem, & pararam ad obsequia voluntatem. Ut sincera & inconcussa devotio, quam Dominus H. Rex An-

glie illustris, pater vester, habet ad Romanam Ecclesiam in vobis, Ann. I. 1254. Hen. 3.  
paterna vestigia imitantibus, propagata fructum, non tamen eidem Ecclesiæ, quam toti Christianitati necessarium afferat, vosque insigniat fastigio Regiæ dignitatis, de speciali auctoritate, & mandato Domini Papæ, facti nobis, de suorum fratrum consilio & assensu, vobis & heredibus vestris Regnum Siciliæ, & totam terram, quæ est citra Farum, usque ad confinia terrarum Ecclesiæ, cum omnibus juribus, honoribus, districtibus, & pertinentiis suis (excepta Civitate Beneventan. cum ipsius juribus, & pertinentiis) universis in feudum concedimus, salvis libertatibus & immunitatibus Ecclesiarum prædictorum Regni & Terræ, tam in electionibus, quam in aliis pertinentiis ad eandem.

Super conditionibus vero, quæ pertinent ad idem negotium, apponendis, venerabilium patrum Dominorum, O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, Ph. Electi Lugdunen. & Episcopi Hereforden. & Nobilium Virorum Dominorum T. de Sabaudia Comitum, & P. fratris ejus, necnon Proborum Virorum Dominorum Johannis Maunsell Præpositi Beverlacen. & Petri Cachaport Archidiconi Wellentis, & nostro arbitrio, prout vos & prædictus Dominus Rex jam acceptatis, stabitur hinc & inde.

In cujus rei testimonium & perpetuam firmitatem has litteras fieri fecimus, & sigilli nostri munimine roborari.

Dat. Vindocin. anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio, pridie Non. Martii, Pontificatus Domini Innocentii Papæ IV. anno undecimo.

\* *Confederatio inter Henricum Angliæ, & Alfonso Castellæ, Reges, pro ipsis & eorum heredibus, perpetuo duratura, contra omnes homines de Mundo: salva fide Ecclesiæ Romanæ.* \* 1. 50

1. **N**overint universi, præsentem paginam inspecturi, quod nos Ann. I. 1254. An. 38. H. 3. *Ex Burdello M. cellan. Turri London*  
frater Lupus, Dei gratia, Marochitanen. Episcopus, & Garthas Martini, Procuratores & solemnes Nuncii illustris Regis Castellæ, Toleti, Legionis, Galletiæ, Sibilliæ, Cordubiæ, Murciæ, & Jahennæ, litteras dicti Domini R. recepimus in hæc verba.

Alfonso, Dei gratia, Rex Castellæ, Toleti, Legion. Galletiæ, Sibilliæ, Murciæ, & Jahennæ, omnibus præsentem litteras visuris & audituris, salutem.

Noveritis nos fecisse, constituisse, & ordinasse Procuratores nostros, & solemnes Nuncios, venerabilem in Christo patrem, fratrem Lupum, Dei gratia, Marochitan. Episcopum, & nobilem virum Gartham Martini de Toletto, ad tractandum de pace, & ad firmandum eandem inter illustrem Principem Henricum Regem Angliæ & suos hæredes ex una parte; & nos & hæredes nostros ex altera: gratum & firmum habituri quicquid per eosdem Nuncios firmatum fuerit, vel etiam ordinatum;

Dantes eisdem plenariam & liberam potestatem tractandi pacem, & firmandi eam, ut dictum est, & jurandi in animam nostram, & obligandi, per juramentum, nos & hæredes nostros, si viderint expedire, ad servanda omnia quæ eidem Nunciis super præmissis duxerint pro nobis & heredibus nostris ordinanda, & etiam promittenda.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Toletum. Kal. Aprilis, Æra millesima ducentesima nonagesima secunda.

Harum igitur auctoritate litterarum, pro prædicto Domino nostro Rege Castellæ & Legion. & heredibus suis, inivimus foedus perpetuæ amicitie cum Domino Henrico, Dei gratia, illustri Rege Angliæ, Domino Hiberniæ, Duce Normanniæ & Aquitanie, & Comite Andegaviæ, & heredibus suis, isto modo.

2. Quod idem Dominus Rex Castellæ & Legionis, & heredes sui, ab hac hora, in antea, sint amici, & in ipsius prædicti Regis Angliæ, & heredum suorum, contra omnes homines de Mundo imperpetuum; ita quidem quod idem Dominus noster Rex Castellæ & Legionis, & heredes sui juvabunt eundem Regem Angliæ, & heredes suos, bona fide, cum toto posse, contra omnes homines de mundo; salva fide Ecclesiæ Romanæ.

3. Dimittimus etiam, & quitamus, pro prædicto Domino nostro Rege Castellæ & Legion. & heredibus suis, Domino Henrico illustri Regi Angliæ, & suis heredibus, sicut melius & sanius intelligi potest, quicquid juris vel quasi habet, vel habere debet Dominus Rex Castellæ & Legion. & heredes sui, in tota Vasconia, vel in parte, in terris, possessionibus, hominibus, juribus vel quasi, dominiis vel quasi, actionibus, & rebus aliis, ratione donationis, quam fecit, vel fecisse dicitur Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, & Alienora uxor sua, Alianoræ filia suæ, & bonæ memoriæ Domino Alfonso Regi Castellæ:

4. Et quicquid juris, vel quasi, ibidem idem Dominus Rex Castellæ & Legionis habet, vel habere debet, vel heredes sui per successionem supradictorum; vel per collationem Regis Ricardi, seu Regis Johannis; vel per collationem ipsi vel alii, cujus jus ad ipsum pertinet, factam a Regina Berengaria, filia Alfonsi Regis & Regine Alianoræ: Et omnes Cartas, quas idem Dominus Rex Castellæ & Legion. habet, super hoc, a prædictis, vel aliquo eorum, promittimus bona fide, pro dicto Domino nostro Rege Castellæ & Legion. & heredibus suis restituere, vel delere: Et, si inventæ fuerint ex hac hora ulterius, concedimus quod sunt vacuæ & cassæ.

5. Et hoc facimus propter multas bonas rationes, & multa alia, quæ præfatus Rex Angliæ prædicto Domino nostro Regi Castellæ & Legion. concessit per se, & Procuratores suos, & solemnes Nuncios,

Ann. D. Nuncios, Petrum Dei gratia, Hereforden. Episcopum, & Johanne-  
1254- nem Maunfell Beverlacenem Præpositum, prout continetur in  
An. 38. scriptis eorum, sigillis eorumdem sigillatis.

\* 6. Nos vero, supradicti Frater Lupus Episcopus, & Garfias  
H. 3. Martini, Procuratores & Nuncii prænominati Domini Regis Cas-  
Clauf. tellæ & Legionis, juravimus, in animam ejusdem Domini Regis  
37. & 38. Castellæ & Legionis, quod idem Rex, & hæredes sui universa,  
& singula, superius adnotata, bene, & integre, & fideliter imper-  
& Princ. petuum observabunt.

In cujus rei testimonium præsentem Cartam, sigillis nostris ap-  
pendentibus præmunitam, sepelato Domino Regi Angliæ duximus  
m. 2. d. concedendam.

Facta apud Toletum, Pridie Kalen. Aprilis, Æra millesima du-  
centesima nonagesima secunda.

*De Conductu pro Edwardo Principe.*

Ann. D. **M**issa est Episcopo Wigornienfi Petro de Monte-forti, & Ro-  
1254- berto Walerand per Henricum de Nevill, servientem Re-  
An. 38. gis, littera Regis Castellæ Patens in hæc verba.

Alfonfus Dei gratia, Rex Castellæ, &c. Universis, presentes  
H. 3. litteras inspecturis, salutem & gratiam.

Noveritis quod, cum Edwardus, primogenitus illustris Regis  
Clauf. Angliæ, ad nos venire debuerit, sibi & suis in securo conductu  
37. & 38. providebimus in eundo, & redeundo, & in nostro Dominio exi-  
& Princ. stentibus.

Data apud Toletum, Kal. Aprilis, Rege exprimante Æra 1292.

*Didacus Johannes scripsit.*

*Et mandatum est prædicto Episcopo, Petro, & Roberto quod lit-  
teras præscriptas Regis Castellæ transcribi faciant, & earum tran-  
scriptum deferant, cum Edwardo memorato in Hispaniam, sigilla-  
tum sigillo Baion. Episcopi, & Prioris fratrum prædicatorum ejus-  
dem Villæ, vel ab cujus alius authenticæ persone; & dictas Litte-  
ras Patentes Regis Castellæ in aliquo loco certo & tuto apud Baion.  
deponant, propter discrimina viarum, & ea que fortuito a sinistro  
possent accidere.*

*De Proventibus Terrarum Sabine de Orcito, Edwardo pri-  
mogenito Regis concessis.*

Ann. D. **H**enicus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &c.  
1254- omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod dedimus & concessimus Edwardo, Filio nostro pri-  
An. 38. mogenito & hæredi, omnes profectus & totum emolumentum,  
H. 3. quod recipere poterimus, vel habere de Custodiâ Terrarum & Te-  
L. B. f. nementorum, quæ fuerint Sabine de Orcito, jam defunctæ, quæ  
212. b. ad nos pertinet:

Ita quod idem Edwardus percipiet totum commodum quod, pro  
Penes Ca- venditione seu dimissione prædictæ Custodiæ, possemus aliqua  
merar. ratione reportasse, ad cujuscumque seu quorumcumque manus præ-  
Scaccar. dicta Custodia devenerit.

In cujus rei testimonium hiis Litteris patentibus Sigillum no-  
strum fecimus apponi.

Teste meipso apud Millau. decimo octavo die Aprilis, anno  
Regni nostri tricesimo octavo.

*Fœdus perpetuum cum Alfonso Rege Castella.*

Ann. D. **N**overint universi, præsentem paginam inspecturi, quod nos  
1254- Petrus, Dei gratia, Hereford. Episcopus, & Johannes Maun-  
An. 38. fell Præpositus Beverlaci, Procuratores & Nuncii Domini Henrici,  
H. 3. Dei gratia, illustris Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis  
L. A. f. Normanniæ & Aquitanniæ, & Comitum Andegaviæ, litteras dicti  
289. Domini Regis recepimus in hæc verba.

Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux  
Penes Ca- Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus,  
merar. presentes litteras visuris, vel auditoris, salutem.

\* Noveritis nos fecisse, constituisse, & ordinasse Procuratores  
\* 1. 505. nostros & sollempnes Nuncios, dilectos & fideles nostros venera-  
bilem patrem Petrum Hereforden. Episcopum, & Johannem Maun-  
fell Præpositum Beverlaci ad tractandum de pace, & ad firman-  
dum eandem inter illustrem Principem Alfonso Regem Castellæ  
& Legionis & suos hæredes ex una parte; & nos & hæredes no-  
stro ex altera: Gratum & firmum habituri quicquid per eosdem  
Nuncios, vel eorum alterum, si eorum alterum, quod Deus aver-  
tat, abesse contigerit, firmatum fuerit vel etiam ordinatum;

Dantes in solidum eisdem, & cuilibet eorum separatim, plenam  
& liberam potestatem tractandi pacem, & firmandi eam, ut di-  
ctum est, & jurandi in animam nostram, & obligandi per Jura-  
mentum nos, & hæredes nostros, si viderint expedire, ad servan-  
dum omnia, quæ iidem Nuncii super præmissis duxerint pro no-  
bis & hæredibus nostris ordinanda, & etiam promittenda.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus Paten-  
tes. Teste meipso apud Vafatum, 8 die Februarii, anno Regni  
nostri 38.

Harum igitur auctoritate litterarum, pro prædicto Domino no-  
stro Rege & hæredibus suis, inivimus fœdus perpetuæ amicitie  
cum illustri Domino Alfonso, Dei gratia, Rege Castellæ & Le-  
gionis & hæredibus suis isto modo;

*Tom. I. P. I.*

2. Quod Dominus Rex Angliæ, & hæredes sui, ab hac hora in  
antea, sint amici & ipsius Regis Castellæ, & hæredum  
suorum contra omnes homines de mundo imperpetuum; ita qui-  
dem quod Dominus noster Rex Angliæ, & hæredes sui juvabunt  
eundem Dominum Castellæ, & hæredes suos, bona fide, cum  
toto posse suo, contra omnes homines de mundo; salva fide Eccle-  
siæ Romanæ.

3. Promittimus etiam & concedimus, pro prædicto Domino  
nostro Rege, quod Dominus Edwardus, primogenitus & hæres  
suus, veniat apud Burdegal. suscepturus Cingulum Militiæ à præ-  
fato Rege Castellæ & Legionis, usque festum beate Mariæ in Au-  
gusto proximo venturum.

4. Promittimus etiam & concedimus, pro præfato Domino no-  
stro Rege Angliæ, quia idem Rex est cruce signatus, quod mittat  
filium suum Dominum Edwardum ad guerram Navarre, cum  
magna & bona potentia, in auxilium Domini Regis Castellæ &  
Legionis: Et, si forsitan præfatus Edwardus, aliquo iusto impedi-  
mento detentus, ad guerram Navarr. in auxilium præfati Regis Cas-  
tellæ & Legionis venire non potuit, quod mittat Senescallum suum  
simili modo.

5. Promittimus etiam & concedimus, pro prænominato Domi-  
no nostro Rege Angliæ, quod idem Rex det operam, bona fide,  
erga Dominum Papam, ad convertendum exercitum cruce signa-  
torum ad partes Marrochianas, vel Africas: Et, si Dominus  
Rex Angliæ hoc per se potuit impetrare, vel Dominus Rex Cas-  
tellæ & Legionis per se, vel per alios hoc idem potuit impetrare,  
quod idem Rex eat cum prædicto exercitu ad partes prænominas-  
tas, in societate Regis Castellæ & Legionis; & quicquid lucrati  
fuerint in dictis partibus, inter eos æqualiter dividatur.

6. Promittimus etiam & concedimus, pro prædicto Domino  
nostro Rege Angliæ, quod omnia dampna, quæ illata sunt Domi-  
no Gastoni, Baronibus, Militibus, & aliis de Vasconia, causa præ-  
dicti Domini Regis Castellæ & Legionis, à tempore quo idem  
Gasto recepit Militiam à præfato Rege Castellæ & Legionis, &  
fuit ejus Vassallus, sive in Castris, sive in hæreditatibus, sive aliis  
rebus, quod omnia, ad rogatum Domini Regis Castellæ & Legio-  
nis, Dominus Rex Angliæ restituat, & melioret eisdem, & pareat  
eis de querimoniis omnibus, quas habet de eis.

7. Et, si aliqui illorum de Vasconia aliquid habeant, sive in Cas-  
tris, sive de villis, sive de terris, sive de aliis rebus, quæ debent  
esse Domini Regis Angliæ, vel Edwardi filii sui, vel ad eos perti-  
necant, quod statim restituant eidem Regi, vel Edwardo filio suo.

8. In aliis causis quod stent Jurisdictio Curie Domini Regis An-  
gliæ, secundum quod consuevit judicari cum Curia Vasconie: Et,  
si ipsi noluerint, vel non potuerint Judicium sustinere, Dominus  
Rex Castellæ debet rogare pro eis, sicut amicus rogat amicum,  
& Dominus Rex Angliæ faciat pro Domino Rege Castellæ & Le-  
gion. tanquam pro amico.

9. Promittimus etiam & concedimus, pro prædicto Domino  
nostro Rege Angliæ, quod idem Dominus Rex Angliæ faciat, cum  
Concilio Domini Regis Castellæ & Legionis, in facto Domini  
Gastonis, quoad Senescalciam Vasconie, similiter & de facto Vi-  
cecom. Lemovic. quod faciat prout videbitur esse honestum.

10. Promittimus insuper & concedimus, pro sepelato Domino  
nostro Rege Angliæ, quod idem Dominus Rex det filiam suam  
præfata Regis Castellæ & Legionis, maritandam uni ex Fratribus  
suis germanis cui voluerit; dummodo idem Rex Castellæ & Legio-  
nis det eidem Fratri suo tales divitias, ex quibus possit illam hono-  
rifice dotare & sustentare, secundum quod decebit filiam Regis; &  
hoc debet fieri infra annum.

11. Et hæc omnia facimus propter multas & bonas rationes, &  
multa alia, quæ illustri Rex Castellæ & Legionis prædictus per se,  
& Procuratores, & Nuncios suos sollempnes, Lupum, Dei gratia,  
Marrochitan. Episcopum, & Dominum Garfiam Martini, sepelato  
Domino nostro Rege Angliæ & hæredibus suis concessit, pro-  
ut continetur in scriptis suis, sigillis eorum sigillatis.

12. Nos vero supradicti Petrus, Dei gratia, Episcopus Hereforden-  
sis, & Johannes Maunfell Præpositus Beverlacenfis, Procuratores  
& Nuncii sepelati Domini Regis Angliæ, juravimus in ani-  
mam ejusdem Domini Regis Angliæ, quod idem Rex, & hæredes  
sui universa, & singula, superius annotata, bene, & integre, &  
fideliter imperpetuum observabunt.

In cujus rei testimonium præsentem Cartam, sigillis nostris ap-  
pendentibus præmunitam, sepelato Domino Regi Castellæ & Le-  
gionis duximus concedendam.

Facta apud Toletum, secundo Kal. Aprilis, anno Domini 1254.

*Promissio ex parte Procuratorum Regis de prædicta Conventione,  
sigillo Regis firmata, mittenda procuratoribus Hispaniæ.*

Ann. D. **N**overint universi, præsentem litteram inspecturi, vel auditori, quod nos  
1254- Petrus, Dei gratia, Hereforden. Episcopus, &  
An. 38. Johannes Maunfell, Præpositus Beverlacen. sollempnes Nunci  
H. 3. & Procuratores Domini Henrici, Dei gratia, Regis Angliæ, pro-  
Ibidem. mittimus vobis venerabili patri Marrochitan. Episcopo, & vobis  
Nobili viro Garfio Martini de Tolero Militi, quod dabimus vobis  
ambobus, vel alteri vestrum, si alterum abesse contigerit, usque  
ad duo menses, vel ante, si fieri potest, postquam fuerimus in C.  
na Domini nostri Regis supradicti, ambo vel alter nostrum, si al-  
terum abesse contigerit, Litteram Domini nostri Regis Angliæ me-  
morati, sigillatam sigillis suis, videlicet quo utitur in Vasconia, &  
sigillo majori quo utitur in Anglia, sine contradictione & exceptio-  
ne aliqua in hæc verba.

Noverint universi, presentes litteras inspecturi, & auditori, quod  
nos Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux  
Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, inivimus fœdus  
perpetuæ amicitie, cum karissimo consanguineo nostro Domino



Ann. D. Alfonso, Dei gratia Rege Castellæ & Legionis illustri; pro nobis  
1254. & hæredibus & successoribus nostris isto modo.  
Hen. 3.

Quod nos, & hæredes & successores nostri, ab hac hora, in antea sumus amici & imprisii prædicti Regis Castellæ & Legionis, & hæredum, & successorum suorum contra omnes homines de mundo imperpetuum; ita quidem quod nos & hæredes & successores nostri juvabimus eundem Regem Castellæ & hæredes & successores suos, cum toto posse nostro bona fide sine fraude & sine dolo contra omnes homines de Mundo, salva fide Ecclesiæ Romanæ.

Concedimus etiam quod Edwardus primogenitus & hæres noster veniat apud Burg. suscepturus cingulum Militiæ a præfato Rege Castellæ & Legionis, usque festum beatæ Mariæ in Augusto proximo venturum.

Concedimus etiam quod mittamus eundem Edwardum ad guerram Navarræ cum magna & bona potentia in auxilium dicti Regis Castellæ & Legionis, quod cum cruce signati sumus, ad guerram ipsam venire personaliter non valemus; & si forsan præfatus Edwardus aliquo iusto & evidenti impedimento detentus, ad guerram Navarræ in auxilium præfati Regis Castellæ & Legionis personaliter venire non potuit, quod mittat Senescallum suum simili modo: & si forsan durante guerra impedimentum cessare contigerit, idem Edwardus ad guerram prædictam personaliter venire teneatur: & in pace vel in guerra Navarræ remaneant nobis & hæredibus nostris Castra Villæ & Terræ quas occupaverunt & abstulerunt nobis & Progenitoribus nostris Reges Navarræ.

Promittimus etiam & concedimus quod demus operam quam poterimus bona fide erga Dominum Papam, ad convertend. exercitum cruce signatorum ad partes Africanas; & si hoc per nos seu per nostros poterimus impetrare, vel dictus Rex Castellæ & Legionis per se vel per \* alios, hoc idem poterit obtinere, vel per quemcumque alium fuerit impetratum, quod eamus cum prædicto exercitu cruce signatorum ad partes prænominate in societate prædicti Regis Castellæ & Legionis; & quicquid de immobilibus, videlicet de civitatibus, villis, castris, possessionibus, terris & hæreditatibus aliis lucrati fuerimus in dictis partibus, inter nos & dictum Regem Castellæ & Legionis æqualiter dividatur.

Concedimus etiam quod omnia dampna, quæ illata sunt Gastoni, Baronibus, Militibus & aliis de Vasconia, causa prædicti Regis Castellæ & Legionis, à tempore quo idem Gasto recepit militiam à prænominate Rege Castellæ & Legionis, & fuit ejus Vassallus, five in Castris, five in hæreditatibus, five in aliis rebus, quod omnia ad rogatum dicti Domini Regis Castellæ & Legionis restituiamus, & melioremus eidem & parcamus eis de querimoniis omnibus quas habemus de eis.

Et si aliqui illorum de Vasconia aliquid habeant, five de castris, five de villis, five de terris, five de aliis rebus, quæ debent esse nostra vel Edwardi filii nostri, vel ad nos pertineant, quod statim ea nobis restituant vel Edwardo filio nostro: In aliis causis quod stent iudicio Curie nostræ secundum quod consuevit iudicari cum Curia Vascon. & si ipsi noluerint vel non potuerint iudicium sustinere, Dominus Rex Castellæ debet rogare pro eis sicut amicus rogat amicum, & nos faciemus pro dicto Rege Castellæ & Legionis tanquam pro amico.

Concedimus etiam quod faciemus cum Consilio dicti Domini Regis Castellæ & Legionis in facto Gaston. quoad Senescalciam Vascon. similiter & de facto Vicecom. Lemovic. quod faciamus prout videbitur esse honestum.

Concedimus insuper quod demus filiam nostram præfato Regi Castellæ & Legionis maritand. uni ex Fratribus suis germanis cui voluerit; dummodo idem Rex Castellæ & Legionis det eidem Fratri suo tales divitias, ex quibus possit illam honorifice dotare & sustentare, secundum quod decebit filiam Regis, & hoc debet fieri infra annum.

Et hæc omnia facimus & promittimus nos facturos, pro nobis & hæredibus & successoribus nostris, propter multas & bonas rationes & multa alia, quæ illustris Rex Castellæ & Legionis prædictus consanguineus noster per se & Procuratores & Nuncios suos solemnnes, Fratrem Lupum, Dei gratia, Marochitan. Episcopum, & Garfiam Martini de Toletto Militem ejusdem Regis Castellæ & Legionis, nobis, hæredibus & successoribus nostris concessit, prout continetur in scriptis suis sigillis eorundem sigillatis.

Nos autem, tactis sacrosanctis Evangeliiis, pro nobis & hæredibus & successoribus nostris præstamus corporaliter Juramentum universa & singula superius annotata bene, integre, & fideliter imperpetuum observare; quod si forte aliquo tempore contravenerimus, quod non est intentionis nostræ, nec erit, maledictionem Dei, & poenam perjurii incurramus.

In cujus rei testimonium præsentem Cartam, Sigillis nostris, viz. quo utimur in Vasconia, & Sigillo majori quo utimur in Anglia appendentibus communitam, præfato Regi Castellæ & Legionis & hæredibus & successoribus suis duximus concedendam.

In cujus rei testimonium & majorem evidentiam, nos, supradictus Petrus, Dei gratia Herefordensis Episcopus, & Johannes Maimbell Præpositus Beverlacenſis, præsentem Cartam, sigillis nostris appendentibus, fecimus sigillari.

Facta apud Toletum, 12 Kal. Maii, anno Domini 1254.

*Litteræ Regis ad eandem formam.*

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. *Idem.* **N**Overint universi, præsentem literas inspecturi, & audituri, quod nos Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitan. & Comes Andegaviæ inimus fœdus perpetuæ amicitie cum karissimo consanguineo nostro Domino Alfonso, Dei gratia, Rege Castellæ & Legionis, pro nobis, hæredibus & successoribus nostris isto modo, quod nos, & hæredes, & successores nostri ab hac hora in antea sumus amici &

imprisii prædicti Regis Castellæ & Legionis & hæredum & successorum suorum contra omnes homines de mundo imperpetuum; ita quidem quod nos & hæredes & successores nostri juvabimus eundem Regem Castellæ & hæredes & successores suos, cum toto posse nostro, bona fide, sine fraude & sine dolo, contra omnes homines de mundo, salva fide Ecclesiæ Romanæ.

Concedimus etiam quod Edwardus primogenitus & hæres noster veniat apud Burg. suscepturus Cingulum Militiæ a præfato Rege Castellæ & Legionis, usque festum Sancti Edwardi \* proximo venturum, quod erit in quindena Sancti Michaelis. I. 508.

Concedimus etiam quod mittamus eundem Edwardum ad guerram Navarræ cum magna potentia in auxilium præfati Regis Castellæ & Legionis, quod cum cruce signati sumus, ad guerram ipsam venire personaliter non valemus: & si forsan præfatus Edwardus, aliquo iusto & evidenti impedimento detentus, ad guerram Navarræ in auxilium præfati Regis Castellæ & Legionis personaliter venire non potuit, quod mittat Senescallum suum simili modo, & si forsan durante guerra impedimentum cessare contigerit, idem Edwardus ad guerram prædictam personaliter venire teneatur; & in pace & in guerra Navarræ remaneant nobis & hæredibus nostris Castra, Villæ, & terræ, quas occupaverunt & abstulerunt nobis & Progenitoribus nostris Reges Navarræ.

Promittimus etiam & concedimus quod demus operam quam poterimus bona fide erga Dominum Papam ad convertend. exercitum cruce signatorum nostrorum ad partes Africanas; & si hoc per nos seu per nostros poterimus impetrare, vel dictus Rex Castellæ & Legionis per se vel per alios hoc idem poterit obtinere, vel per quemcumque alium fuerit impetratum, quod eamus cum prædicto exercitu cruce signatorum ad partes prænominate in societate prædicti Regis Castellæ & Legionis: & quicquid de immobilibus, videlicet de Civitatibus, Villis, Castris, Possessionibus, terris & hæreditatibus aliis lucrati fuerimus in dictis partibus, inter nos & prædictum Regem Castellæ & Legionis æqualiter dividatur.

Concedimus etiam quod omnia dampna quæ illata fuerint Gastoni, Baronibus, Militibus & aliis de Vasconia, causa prædicti Regis Castellæ & Legionis, à tempore quo idem Gasto recepit Militiam à prænominate Rege Castellæ & Legionis, & fuit ejus Vassallus, five in Castris, five in hæreditatibus, five in aliis rebus, quod omnia ad rogatum Domini Regis Castellæ & Legionis restituiamus, & melioremus eidem, & parcamus eis de querimoniis omnibus quas habemus de eis: & si aliqui illorum de Vasconia aliquid habeant five de Castris, five de villis, five de terris, five de aliis rebus, quæ debent esse nostra vel Edwardi filii nostri, vel ad nos pertineant, quod statim nobis ea restituant vel Edwardo filio nostro. In aliis causis quod stent iudicio Curie nostræ secundum quod consuevit iudicari cum Curia Vasconicæ; & si ipsi noluerint vel non potuerint iudicium sustinere, dictus Rex Castellæ debet rogare pro eis sicut amicus rogat amicum, & nos faciemus pro dicto Rege Castellæ & Legionis tanquam pro amico.

Concedimus etiam quod faciemus cum Consilio dicti Regis Castellæ & Legionis in facto Gastonis quoad Senescal. Vasconicæ, similiter & de facto Vicecom. Lemovic. quod faciamus prout videbitur honestum.

Concedimus etiam quod demus filiam nostram præfato Regi Castellæ & Legionis, maritandam uni ex Fratribus suis germanis cui voluerit; dummodo idem Rex Castellæ & Legionis det eidem Fratri suo tales divitias ex quibus possit illam honorifice dotare & sustentare, secundum quod decebit filiam Regis, & hoc debet fieri infra annum.

Et hæc omnia facimus & promittimus nos facturos pro nobis & hæredibus & successoribus nostris, propter multas rationes bonas & multa alia, quæ illustris Rex Castellæ & Legionis prædictus consanguineus noster per se & Procuratores & Nuncios suos solemnnes, Fratrem Lupum, Dei gratia, Marochitan. Episcopum, & Garfiam Martini de Toletto Militem ejusdem Regis Castellæ & Legionis, nobis & hæredibus & successoribus nostris concessit, prout continetur in scriptis, sigillis eorundem sigillatis.

Nos autem, tactis Sacrosanctis Evangeliiis, pro nobis & hæredibus & successoribus nostris præstamus corporaliter Sacramentum universa & singula, sicut superius sunt annotata, bene & integre & fideliter imperpetuum observare; & si forte aliquo tempore contravenerimus, quod non est intentionis nostræ nec erit, maledictionem Dei & poenam perjurii incurramus.

In cujus rei testimonium præsentem Cartam Sigillis nostris quo utimur in Vascon. & Sigillo majori quo utimur in Anglia, appendentibus communitam, præfato Regi Castellæ & Legionis & hæredibus & successoribus suis duximus concedendam.

Facta 12 Kal. Maii, anno incarnationis Dominicæ 1254.

\* *Carta Regis Castellæ de Fœdere cum Rege Angliæ observando.* \* I. 509.

**N**Overint universi, præsentem literas inspecturi, quod nos Alfonso, Dei gratia, Rex Castellæ, Toleti, Legionis, Galliciæ, Sibilliæ, Cordubæ, Murcia, & Jahenne pro nobis, & hæredibus, & successoribus nostris, inimus fœdus perpetuæ amicitie cum karissimo consanguineo nostro Domino Henrico, Dei gratia, illustri Rege Angliæ, Domino Hiberniæ, Duce Normanniæ & Aquitanicæ, & Comite Andegaviæ, & hæredibus, & successoribus suis isto modo.

2. Quod nos, & hæredes, & successores nostri, ab hac hora, in antea sumus amici, & imprisii prædicti Regis Angliæ, & hæredum, & successorum suorum contra omnes homines de mundo imperpetuum: Et ipsum, & hæredes, & successores suos juvabimus nos, & hæredes, & successores nostri, cum toto posse nostro, bona fide, & sine fraude, & sine dolo contra omnes homines de mundo; salva fide Ecclesiæ Romanæ.



Ann. D. 1254. Hen. 3. 3. Et dimittimus & quitamus pro nobis, & Hæredibus, & Successoribus nostris, Domino Henrico illustri Regi Angliæ, & Hæredibus, & Successoribus suis, sicut melius & sanius intelligi potest, quicquid juris, vel quasi habemus, vel habere debemus in tota Vasconia, vel in parte, in terris, possessionibus, hominibus, iuribus, vel quasi Dominiis, vel quasi actionibus, & rebus aliis, ratione donationis, quam fecit, vel fecisse dicitur Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, & Alianora Uxor sua Alienoræ Filia suæ, & bonæ memoriæ Domino Alfonso Regi Castellæ.

4. Et quicquid juris, vel quasi, ibidem habemus, vel habere debemus per successionem supradictorum, vel per collationem Regis Ricardi, seu Regis Johannis, vel per collationem nobis, vel alii, cujus jus ad nos pertineat, factam à Regina Berengaria, Filia Alfonso Regis & Reginae Alianoræ; & omnes cartas, quas habemus super hoc, a prædictis, vel aliquo eorum, promittimus bona fide dicto Regi Angliæ restituere, vel delere; & volumus quod, si inventæ fuerint, ex hac hora in antea sint vacuæ & cassæ.

5. Et hoc facimus propter multas bonas rationes, & multa alia, quæ illustris Rex Angliæ prædictus, consanguineus noster nobis concessit per se, & procuratores suos, & sollempnes nuncios, Petrum, Dei gratia, Herefordensem Episcopum, & Johannem Mansfell Beverlacensem Præpositum, prout continetur in scriptis eorum, sigillis eorundem sigillatis.

6. Nos autem, tactis sacrosanctis Evangeliiis, pro nobis, & hæredibus, & successoribus nostris, præstamus corporaliter juramentum univèrsæ, & singula, superius adnotata, bene, & integre, & fideliter imperpetuum observare; quod, si forte aliquo tempore contravenerimus, quod non est intentionis nostræ, nec erit, maledictionem Dei & pœnam perjurii incurramus.

In cuius rei testimonium præsentem cartam, sigillo nostro aureo præmunitam, sæpèfato Regi Angliæ, & Hæredibus, & Successoribus suis duximus concedendam.

Facta apud Toletum Rege expressante, decimo Kalend. Maii, Æra 1292.

*Didacus Johannes scripsit.*

*Litera Regis Castellæ directa Vicecomiti Biarn. Baronibus, Militibus, ac Prioribus Vasconie, de intendendo Henrico Regi Angliæ & Edwardo filio suo, tanquam vero Domino suo, post quietam clamationem juris dicti Regis Castellæ, in terra Vasconie.*

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. *Infra Turrem London.* \* I. 510. Alfonso, Dei gratia, Rex Castellæ, Toleti, &c. Nobili viro G. Vicecomiti Bearn. Baronibus, Militibus, Priori de Manso, Majori & Communitati de Reula, & omnibus aliis de Vasconia, ad quos literæ istæ pervenerint, salutem & dilectionem.

Noventis inter nos & Dominum Henricum Regem Angliæ super facto Vasconie \* amicabilem compositionem initam; in qua, quantum debuimus & potuimus, vestræ indemnitati providimus pariter & honoris.

Quocirca rogamus, mandamus vobis, & præcipimus quatenus eidem Regi & Edwardo filio suo, sine dilatione & contradictione aliqua, tanquam Dominis vestris ligiis, amodo intendentes sitis & obedientes.

Mandamus insuper vobis & præcipimus quod, si qui vestrum Castra, seu Villas, ac terras, vel res alias, quæ debent esse dicti Regis Angliæ, vel Edwardi filii sui, vel ad eos pertineant, detinetis, sine difficultatis obstaculo, mora postposita, restituatis eisdem; non obstante si a nobis aliquando mandatum contrarium recepistis.

In aliis vero, quæ dubia fuerint, secundum formam compositionis, quæ in majori litera, sigillis Procuratorum ejusdem Regis conjuncta, continetur, plenius procedatur.

Dat. apud Toletum, decimo Kalend. Maii, Æra millesima ducentesima nonagesima secunda.

*Johannes Petri Legionen. scripsit.*

*Carta Regis Castellæ pro Rege Angliæ, per quam concedit quod, sive Pacem, sive Trengam habeat cum Rege Navarra, Regi Angliæ remaneant Castra & loca, que super eum fuerant occupata.*

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. *Ibidem.* Noventis universi præsentem paginam inspecturi, quod nos Alfonso, Dei gratia, Rex Castellæ, Toleti, &c. volumus, & concedimus Domino Henrico, Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ & Aquitanie, & Comiti Andegaviæ, & hæredibus & successoribus suis quod, sive pacem, seu trengam cum Rege Navar. fecerimus, quod remaneant sibi, & successoribus suis Castra, Villæ, & terræ, quas Reges Navar. per violentiam occupaverunt, & sibi & suis progenitoribus abstulerunt;

Et, ut hoc in dubium venire non possit, præsentem Cartam, sigillo nostro communitam, eidem Regi Angl. duximus concedendam.

Facta apud Toletum Rege exp. decimo Kal. Maii, Æra millesima ducentesima nonagesima secunda.

*Litera Regis Castellæ, per quam concedit Regi Angliæ medietatem bonorum immobilium, in partibus Africanis lucratorum.*

Ann. D. 1254. Hen. 3.

Noventis universi præsentem paginam inspecturi, quod nos Alfonso, Dei gratia, Rex Castellæ, Toleti, &c. concedimus ut, cum carissimus consanguineus noster, Dominus Henricus, Dei gratia, illustris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanie, Comes Andegaviæ, cum exercitu crucignatorum suorum, ad partes Africanas, in societate nostra accesserit, quod quicquid in ipsis partibus, nos, & ipse, seu nostri, lucrati fuerimus de immobilibus, videlicet, de Civitatibus, Villis, Castris, Possessionibus, Terris & hæreditatibus aliis, inter nos, & prædictum Regem Angl. æqualiter dividatur.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. *Ibidem.*

In cuius rei testimonium præsentem Cartam sigillo nostre communitam eidem Regi Angl. duximus concedendam.

Facta apud Toletum decimo Kalend. Maii, Æra millesima ducentesima nonagesima secunda.

\* *Bulla pro Priore Sancte Trinitatis London.*

\* I. 511.

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati de Waltham & Priori de Cruceois, Londonien. Dioc. & Magistro Johanni de Cadomo Canonico Ecclesiæ Sancti Pauli Londonien. salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1254. H. 3. *Ex An- togr.*

Precibus dilecti filii Prioris Ecclesiæ sanctæ Trinitatis Londonien. Ordinis Sancti Augustini, benignum impertientes assensum, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus ea, quæ post ipsius iter arreptum ad sedem Apostolicam veniendo, inveneritis temere in ejus præjudicium attemptata, in statum debitum legitime revocetis:

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo: Non obstante si aliquibus, de partibus illis, quæ excommunicari, suspendi, vel interdici, aut conveniri extra certa loca non valent, a sede Apostolica sit indultum: Et constitutione de duabus dictis edita in Concilio generali.

Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Assisi, 2 Non. Sept. Pontificatus nostri anno undecimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla de mutuo, ad opus Regis, pro Regno Sicilia.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Cantuarien. & Episcopo Cicerstren. salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. *Ex An- togr.*

Cum carissimo in Christo filio nostro Edmundo Regi Siciliae illustri, nato carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustri, ad prosequendum potenter & viriliter, prout decet tantum Principem, assumptum Dei & Ecclesiæ negotium, multa, cum magnas impensas exigit, sit pecunia oportuna,

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta, in virtute obedientiæ firmiter præcipiendo, mandamus, quatinus, ad requisitionem prædicti Regis Angliæ, a quibuscumque, mutare volentibus, recipiatis nomine nostro, & Ecclesiæ Regni Angliæ, ac aliarum terrarum sub ipsius Regis Dominio consistentium, pecuniam mutuo quantumcumque poteritis invenire.

Ecclesias ipsas univèrsas, & singulas, prout ad promotionem ipsius negotii expedire videritis, illis, a quibus mutuum receperitis, nunc hiis, nunc aliis, usque ad plenam restitutionem ipsius mutui, ejusque constantiorum omnium obligantes;

Ita quod eisdem creditoribus, quod hujusmodi mutuum in utilitatem Ecclesiæ, quarum nomine id contraxeritis, conversum fuerit, probandi necessitas non incumbat; assignaturi hujusmodi pecuniam quibuscumque prædictus Rex Angliæ mandaverit assignari;

Non obstantibus quibuscumque constitutionibus, seu statutis, vel si aliquibus de partibus illis, quod excommunicari, suspendi, vel interdici, aut conveniri extra certa loca non valent, a sede Apostolica sit indultum; & univèrsis privilegiis, indulgentiis, vel litteris Apostolicis generalibus, seu specialibus, sub quacumque forma verborum, obtentis & obtinendis; & quibuslibet aliis, per quæ id impediri, vel differri valeat; & de quibus, seu prædictorum privilegiorum, indulgentiarum, & litterarum totis tenoribus, de verbo ad verbum, plenam & expressam fieri oporteat in præsentibus mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Et nichilominus si aliqui Archiepiscopi, vel Episcopi, aut alii Prelati, vel Clerici, de partibus illis, super hoc se duxerint pertinaciter opponendos, ipsos, ab officio beneficioque suspensos, mitatis ad præsentem nostram pro meritis recepturos.

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Assisi, secundo Id. Maii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

Ann. D.  
1254.  
H. 3.  
\* I. 512.

\* *Confirmatio Donationis primæ a Domino Papa Innocentio factæ de Regno Siciliae, in tenore literæ Magistri Alberti factæ de eadem donatione, cum nominibus illorum, quorum arbitrio stabitur super conditionibus.*  
*Continet etiam novam concessionem in feudum.*

Ann. D.  
1254.  
An. 38.  
H. 3.  
Ex An-  
togr.

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edmundo Regi Siciliae illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Specialis dilectionis affectum, quem habemus ad carissimum in Christo filium nostrum illustrem Regem Angliæ, patrem tuum, cupientes in suis evidentius ostendere per effectum, Regnum Siciliae, & totam terram quæ est citra Farum, usque ad confinia terrarum Ecclesiæ Romanæ, ad eandem Ecclesiam devoluta, tibi, quem ad id inter alios omnibus Principes prælegimus, jam pridem durimus ostendenda.

Te igitur, de assensu ejusdem Regis, oblationem hujusmodi, tamquam ipsius Ecclesiæ devoto & catholico Principe, humiliter acceptante, dilectus filius Magister Albertus, Notarius noster, Apostolicæ sedis Legatus, cui velut illi, qui tuum honorem & commodum zelatur ut proprium, negotium ipsum tecum consummandum de consilio & assensu fratrum nostrorum commisimus, tibi tuisque hæredibus, in feudum, in perpetuum Regnum & terram prædicta (excepta Civitate Beneventan.) de speciali mandato nostro concessit, prout in ejus literis, inde confectis (quarum tenorem de verbo ad verbum præsentibus inferi fecimus) plenius continetur.

Nos itaque concessionem eandem ratam & gratam habentes, ac defectum, siquis ex quacumque causa vel omissione in ea extitit, suppletes de Apostolicæ plenitudine potestatis, Regnum & Terram prædicta, cum omnibus juribus, honoribus, districtibus, & pertinentiis suis (excepta Civitate Beneventan. cum ejus juribus, honoribus, districtibus, & pertinentiis) universis tibi, qui de voluntate prædicti Regis hoc acceptasse dinosceris, tuisque hæredibus, in feudum, in perpetuum Apostolica auctoritate, de prædictorum fratrum nostrorum consilio, confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communitus, ea tibi de novo, in feudum (salvis libertatibus & immunitatibus Ecclesiarum prædictorum Regni & terræ, tam in electionibus, quam in aliis eas pertinentibus) concedentes.

Tenor autem literarum prædicti Legati talis est;  
Excellenti viro Domino Edmundo, nato Domini H. Regis Angliæ illustris, Albertus, Domini Papæ Notarius, Apostolicæ sedis Legatus, salutem, & paratam ad obsequia voluntatem.

Ut sincera & inconcussa devotio, quam Dominus H. Rex Angliæ illustris pater vester habet ad Romanam Ecclesiam in vobis, paterna veltigia imitantibus, & c. ut in ipsa concessione ante, de 14 Martii.

Nulli, ergo, &c.

Dat. Assisi, 2 Id. Maii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Sub filis sericis, flavis rubeique coloris.*

*Bulla de renovandis litteris collationis de Regno Siciliae.*

Ann. D.  
1254.  
An. 38.  
H. 3.  
Ex An-  
togr.

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Alberto, Notario nostro, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Gratum gerimus & acceptum, diligentiam tuam dignis in Domino laudibus commendantes, super eo quod negotium, tibi ab Apostolica sede commissum, cum carissimo in Christo filio nostro Edmundo Rege Siciliae illustri laudabiliter consummasti.

Cum igitur collationem, sibi a te de ipso Regno factam, duxerimus, de fratrum nostrorum consilio, confirmandam, defectum, siquis ex quacumque causa in ea extitit, suppletes de plenitudine potestatis,

Volumus & per Apostolica tibi scripta, firmiter præcipiendo, mandamus quatinus, carissimum in Christo filium nostrum, Regem Angliæ illustrem, ad mittendum quamtocius eundem Regem in manu forti ad prosequendum, prout decet tantum Principem, viriliter & potenter idem negotium inducens, & \* induci faciens modis quibus expedire videris, secundum prudentiam tibi à Domino datam,

Collationis tuæ litteras eidem Regi Siciliae renoves, sub priori datâ in illum modum, quem in confirmationis nostræ litteris, in quibus litterarum tuarum renovandarum tenor inferitur, perpexeris contineri. Eam in hiis, & aliis, quæ pertinent ad festinationem & promotionem ejusdem negotii, sollicitudinem, prout benè fecisti hæctenus, habiturus, quod proinde possis apud Deum & homines non immerito commendari.

Dat. Assisi, secundo Id. Maii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*De Magno Sigillo fabricando pro Regno Siciliae.*

Ann. D.  
1254.  
An. 38.  
H. 3.  
Ex An-  
togr.

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ut eo simus, quod tibi sit cordi, negotium quod in personâ carissimi in Christo filii nostri Edmundi, Regis Siciliae illustris, nati

tui, assumplisse dinosceris, certiores quod idem Rex, assumptæ dignitatis fastigio, reddiderit de tuo beneplacito se insignem, desideramus & volumus, Regalem magnificentiam antè rogantes, quatinus protinus jubeas quod idem Rex statim sigillum Regium, faciens fabricari, nobis, infra Festum beati Michaelis proximo venturum, quod assumpto negotio expressè consentit, significet suis patentibus litteris Regis Bulla aureâ communitis; tuque similiter infra eundem terminum super hoc, & quod id de tuâ voluntate procedit, mittas nobis tuas patentes litteras in quibus nomines ipsum Regem.

Dat. Assisi, octavo Kal. Junii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*De Henrico Frederici quondam Imperatoris ex Isabella Sorore Regis Filio, in Sicilia mortuo, necnon de Facto Siciliae.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Regale genus Angliæ, quod speciali quodam affectu, & intimæ dilectionis prærogativa prosequimur, exaltare super ceteros orbis Reges & Principes cupientes, dilectum filium Magistrum Albertum, Notarium nostrum, Apostolicæ sedis Legatum, qui ejusdem generis honorem & commodum zelatur ut proprium, ad partes illas principaliter hac de causa transmisisimus, ut idem genus locupletans & exaltans, conferret ei Regnum Siciliae, quod opulentia & deliciis alia Regna mundi superat, ad Romanam Ecclesiam devolutum.

Et, licet super hoc fuerit hinc inde plerumque tractatum, pro eo tamen quod in eodem Regno adhuc supererat unicus nepos tuus, ne videretis sitire sanguinem proprium, & proximorum tuorum spolia concupire, tantum honorem & commodum recipere usque ad hæc tempora distulisti.

Sed, eodem nepote tuo impiè, ut asseritur, sublato de medio, tu, desiderans cum Apostolica sede filium habere communem, devovisti perpetuo ad ejus obsequia, carissimum in Christo filium nostrum Edmundo, illustrem Regem Siciliae, natum tuum, faciens ipsum, de præfati Legati manibus, habentis super hoc a nobis potestatem plenariam, recipere prædictum Regnum ad honorem Dei & Ecclesiæ, ac tranquillitatem & pacem totius populi christiani.

Super quo Celsitudini tuæ referimus actiones multimodas gratiarum, parati & prompti ad omnia, quæ placere noverimus cordi tuo.

Cum igitur collationem, prædicto Regi ab eodem Legato factam, duxerimus, de fratrum nostrorum consilio, confirmandam, defectum, siquis ex quacumque causa in ea extitit, suppletes de plenitudine potestatis,

Magnificentiam Regiam rogamus, & hortamur attente quatinus, considerato diligenter, si placet, quod, cum omnes de illo Regno redemptionem a nobis expectant \* jugiter & expectent, negotium ipsum ex sui natura multum accelerationem postulat & requirit, quodque dilatio in talibus consuevit maximum parere detrimentum, prædictum Regem ad prosequendum in manu forti assumptum negotium sic in militia, pecuniâ, & aliis, quæ oportuna fuerint, viriliter, celeriter, & potenter accingas, quod ad fastigium ejusdem Regni, ubi recipietur cum desiderio, ut matutinus lucifer, possit magnifice, prout decet tantum Principem, pervenire.

Sciturus pro certo quod, cum idem negotium sit Dei, non hominis, prædicto Regi prospera cuncta succedent, nosque sibi curabimus in personis & rebus, & aliis modis, quibuscumque poterimus, opulentissimè subvenire; parati obligare nos & Romanam Ecclesiam, fidejussorio nomine, pro hiis quæ sibi fuerint ad profecutionem ejusdem negotii oportuna.

Dat. Assisi, Id. Maii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Conradi Romanorum & Siciliae Regis Epistola Regi de Morie Fratris Nepotis Regis Angliæ.*

Nollemus auditus vestros, vulgatis forte famæ præloquiis stupescitos, illis pulsare rumoribus, quorum & vestram exaggeraret relatio lacrymosa memoria, & cordis vestri præsumitur corruptura quietem; sed ex eo præcipue nos, his calibus, personam elegimus relatoris, quod, dum acerbiter doloris nostri silentio cohibere vix possumus, in vobis mororis impetum, persuasionis nostræ remedio, facilius credimus mitigandum.

Nec mirari vos volumus si de iis, quæ inviti referimus, ad notitiam vestram nunciatio fera perveniat, cum hæctenus ex recenti vulnere mæstitiæ prævaleret immenitas, & ex oculis nostris naturæ suggerentis imperium fluxum emungeret lacrymarum, sicque fluctuabat mentis nostræ turbata tranquillitas ut, ad extinguenda doloris incendia, necessario solatoris alterius lenitivis liquoribus egeremus.

Jam verò, dato tempore luctibus, quod eventus tam turbidi qualitas exigebat, lugubrem obitum Henrici carissimi fratris nostri, nepotis vestri, vobis infestis rumoribus nuntiamus;

De cujus casu tam horrendo, licet, ex decisione carnis, nostra fatis amaricata sint pectora, dum pretiosissimam pectoris nostri partem perdidisse dolemus; ex eo tamen turbamur amariùs quod, dum

Ann. D.  
1254.  
Hen. 3.

Ann. D.  
1254.  
An. 38.  
H. 3.  
Ex An-  
togr.

\* I. 514.

Ann. D.  
1254.  
An. 38.  
H. 3.

Ann. D. ad regiminis nostri gubernanda molimina viriles animos habere nos  
1254. expedit, nunc ad deplorandum fratris nostri decessum mollitiem  
Hen. 3. quali subivimus muliebrem.

Quia, dum ejus jam esset ætas provecta virtutibus, in cujus humeris curas nostras confiderenter appendere poteramus, metentis æqualiter omnia mortis austeritas, flore juventutis fure, præmaturâ nimis falce præsecuit, & quasi prædonis sagacitate subrepens, sic improvise, sic subito naturæ magistras manus elusit.

Verùm, cum ad hæc reparanda discrimina artes & opes humanæ deficiant, quæ potius dispositionis supernæ provisio, & facti generalis æqualitas consolatur; doloris ejusdem, cuius vix de corde nostro cicatricis occiduae signa transibunt, vobis *solanen* affectuosè providimus porrigendum; nec credat unquam dilectio vestra quod affinitatis nostræ per hoc debilitata sint fœdera, quæ in eo, nobis convivente, memoriter remanserunt, & in M. carissima sorore nostra supersistere, consorte nobilis viri Marchionis Messanenſis, solidata perspiciamus, & in hæredibus ejus partu gratifico perpetua sentimus.

Quocirca non minus, quàm fratre nostro vivente, de nobis puro corde confidite; & si qua sunt in Regnis nostris, quæ serenitatis vestræ grata sint vobis, vel affectui blandiantur, nobis exinde vota vestra, exactiorem omnimodam relatura, per litteras vel Nuncios aperite.

\* I. 515. \* *Quod Rex cohibeat manus suas ab expensis non necessariis, ut utilius prosequi possit negotium Regni Siciliae.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.  
1254.  
An. 38.  
H. 3.  
Ex Au-  
1027.

Cum ad negotium, quod in persona carissimi in Christo filii nostri Regi Siciliae illustris, nati tui, assumptis dinoscitur prosequendum potenter & viriliter, prout decet tantum Principem, multa sit pecunia oportuna, Celitudinem tuam rogamus, & hortamur attentè, in remissionem tibi peccaminum districtius imponentes, quatinus ab omnibus expensis, tam piis (cum ipsius prosecutio negotii superet omnia opera pietatis) quàm aliis (exceptis dumtaxat necessariis, quæ quoquo modo vitari non possunt) cohibeas de cætero penitus manus tuas.

Sciturus pro certo quod, nisi ab hiis refranaveris te, omnino credere non possumus quod habeas animum prædictum negotium prosequendi.

Dat. Aſisii, undecimo Kal. Junii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Sub filo canabeo.*

*Domine Regine, quod inducat Regem quod caveat sibi de superfluis expensis, idque propter negotium Siciliae quod assumpsit.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimæ in Christo filia Reginae Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.  
1254.  
An. 38.  
H. 3.  
Ex Au-  
1027.

Cum ad negotium, quod carissimus in Christo filius noster Rex Angliæ illustris, in persona carissimi in Christo filii nostri Edmundi Regis Siciliae illustris, tui & ejus nati, assumptis dinoscitur, prosequendum potenter & viriliter, prout decet tantum Principem, multa sit pecunia oportuna,

Eundem Regem Angliæ rogandum duximus attentius & hortandum, in remissionem ei peccaminum districtius imponentes, ut ab omnibus expensis, tam piis (cum ipsius negotii prosecutio superet omnia opera pietatis) quàm aliis (exceptis dumtaxat necessariis, quæ quoquo modo vitari non possunt) cohibeat de cætero penitus manus suas.

Sciturus pro certo quod, nisi ab hiis refranaverit se, omnino credere non possumus quod habeat animum prædictum negotium prosequendi.

Quocirca Celitudinem tuam rogamus, monemus, & hortamur attentè quatinus & tu ab hiis teipſam coherceas, & prædictum Regem ad id sæpe sæpius sollicitis exhortationibus, ex parte nostrâ, quotiens expedire videris, moneas attentius & inducas.

Dat. Aſisii, undecimo Kal. Junii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Domino Petro de Sabaudia, quod moneat & inducat Regem ut parcat sumptibus, pro negotio Terræ Siciliae.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Petro de Sabaudia, salutem & Apostolicam benedictionem.  
1254.  
An. 38.  
H. 3.  
Ex Au-  
1027.

Cum ad negotium, quod carissimus in Christo filius noster Rex Angliæ illustris, in persona carissimi in Christo filii nostri Edmundi Regis Siciliae illustris, nati ejus, nepotis tui, assumptis dinoscitur prosequendum potenter & viriliter, prout decet tantum Principem, multa sit pecunia oportuna, eundem Regem Angliæ rogandum duximus attentius & hortandum, in remissionem ei peccaminum districtius imponentes ut ab omnibus expensis, tam piis (cum \* ipsius negotii prosecutio superet omnia opera pietatis) quàm aliis (exceptis dumtaxat necessariis, quæ quoquo modo vitari non possunt) cohibeat de cætero penitus manus suas.

Sciturus pro certo quod nisi ab hiis refranaverit se, omnino cre-

dere non possumus quod habeat animum prædictum negotium prosequendi.

Quocirca nobilitatem tuam duximus attentè rogandam, per Apostolica tibi scripta mandantes quatinus eundem Regem ad id sæpe sæpius sollicitis exhortationibus, secundum datam tibi a Deo prudentiam, ex parte nostrâ, moneas attentius & inducas.

Dat. Aſisii, undecimo Kal. Junii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*De bis quinquaginta mill. Librarum Turon. Regi assignand. in subsidium prosecutionis negotii Siciliae per Dominum Papam Innocentium.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.  
Ann. D. 1254.  
An. 38.  
H. 3.  
Ex Au-  
1027.

Cum proponamus te ac tuos, modis quibuscumque poterimus, exaltare, gaudemus plurimum quod in exaltationem carissimi in Christo filii nostri Edmundi illustris Regis Siciliae, nati tui, voto non dispari concordamus.

Quia vero tua & ipsius Regis permaximè interesse, ut Regni Siciliae negotium, quod assumptis noscimini, celere & optatum effectu, ex quo vobis multa, magna & honorabilia commoda, de quibus nec actum, nec cogitatum est, provenire poterunt, fortietur:

Celitudinem tuam rogamus attentius & hortamur, quatinus magnificentia regali considerans quod, eodem negotio expedito, feliciter cetera, quantumcunque ardua, difficultatem aliquam non habebunt, ad idem negotium, in manu forti viriliter prosequendum, sic te ac prædictum Regem in pecunia, & aliis, quæ oportuna fuerint, præparare studeas festinanter, ut, cum ex insperato adventus vester validus in hiis partibus intonerit, veluti vox de caelo, devoti audaciam sumant, & adversarii exinde terreatur, sicque quod intenditur facilius compleatur:

Pro certo sciturus quod idem Rex, si bonam secum ducat militiam, resistantiam aliquam non habebit.

Nos enim quinquaginta millia librarum Turonen. facimus apud Lugdunum Nunciis tuis, quamprimum id nobis significaveris, ad prosecutionem prædicti negotii sine aliqua dilatione perfolveri.

Reliqua vero quinquaginta millia ibidem vel alibi, ubicunque volueris, tibi, vel cui mandaveris, nisi pro defensione terræ nostræ nobis essent multum necessaria, protinus ad id prosequendum negotium perfolveremus; dictumque Regem tam in pecuniâ, quàm in hominibus, & aliis, quæ oportuna fuerint, multo plus juvabimus quam valeas extimare.

Dat. Aſisii, decimo Kal. Junii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Sigillo avulso.*

*Bulla super incremento biennii ultra triennium, de decima concessa pro subsidio Terræ sanctæ.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.  
Ann. D. 1254.  
An. 38.  
H. 3.  
Ex Au-  
1027.

Cum olim decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ, necnon & terrarum aliarum sub tuo Dominio contententium, Regiæ Celitudini, pro Terræ sanctæ subsidio duxerimus per triennium concedendam;

Volentes adhuc tibi, ad celerem & efficaciorum promotionem negotii, habundantius subvenire, Magnitudini tuæ hujusmodi decimam per biennium, ultra ipsum triennium, pro eodem exequendo negotio largimur.

Et ecce venerabilibus fratribus nostris Norwicensi & Ciceſtrenſi Episcopis, ac dilecto filio Abbati Westmonasterii litteris nostris injungimus, ut decimam \* eorundem proventuum ipsius biennii per se, vel alios fideliter colligentes, eam in turis locis deponant, & faciant cum diligentia conservari, ut de ipsa postmodum disponamus qualiter pro eodem negotio expendatur.

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo;

Non obstantibus quibuscumque Prælati Ecclesiarum, seu personis aliis, a sede Apostolica sit indultum quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, in quibus plena & expressa de indulto hujusmodi mentio non habetur; & quibuslibet aliis indulgentiis & litteris Apostolicis, per quas hujusmodi subventio, vel subsidium impediri posset quomodolibet vel differti; & de quibus, & quarum tenore de verbo ad verbum speciale fieri oporteret in præsentibus mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Aſisii, decimo Kal. Junii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Sigillo avulso.*

*Bulla de viceſima in Regno Scotiae Regi Angliæ concessa, in subsidium Terræ sanctæ.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Johanni de Frusnon, Capellano nostro in Regno Scotiae commoranti, salutem & Apostolicam benedictionem.  
Ann. D. 1254.  
An. 38.  
H. 3.  
Ex Au-  
1027.

Quia

Ann. D. Quia conceptum carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ  
1254. illustris progenitum, circa oportunitatem terræ sanctæ subsidium, de-  
Hen. 3. beret mater ecclesiæ vigilantis consilio, & quo potest auxilio confo-  
verere, Celsitudinî suæ vicefimam omnium ecclesiasticorum proven-  
tuum Regni Scotiæ, ad celeriores & efficaciores promotionem  
negotii, duximus usque ad triennium concedendam;

Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, vicefimam ipsam per te, vel per alios, si absque scandalo fieri poterit, fideliter colligens, eam in tutis locis deponas, & facias cum diligentia conservari, ut de ipsa postmodum disponamus qualiter pro eodem negotio expendatur;

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo;

Ita quod illi, qui hujusmodi vicefimam, in eodem Regno, pro triennio, secundum quod in Lugdunensi Concilio statutum & ordinatum extitit, jam solverunt, nullatenus ad solvendam aliam vicefimam; & hii, qui non plenè ipsam, quantum ad rei, vel temporis quantitatem dederunt, ad solvendum integrè residuum compellantur;

Non obstantibus si quibuscumque Prelatis Ecclesiarum, seu personis aliis, a sede Apostolica sit indultum quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint, per litteras Apostolicas, in quibus plena & expressa de indulto hujusmodi mentio non habetur; & quibuslibet aliis indulgentiis, & litteris Apostolicis, per quas hujusmodi subventio, vel subsidium impediri potest quomodolibet vel differri; & de quibus, & quarum tenore, de verbo ad verbum, specialem fieri oporteret in presentibus mentionem, & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Assisi, decimo Kal. Junii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Sub filo canabeo.*

*Bulla de commutatione voti Crucis pro negotio Sicilia, & de morte Conradi.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

1254. Dilecti filii nobilis vir Thomas de Sabaudia, Comes G. de Ros-  
An. 38. fillion. Archidiaconus Lugdunen. & Johannes de Ambliou. Capel-  
H. 3. lani nostri, tui Nuncii speciales ex parte tua petierunt a nobis ut,  
Ex An- cum, assumpto Crucis signaculo, propotueris in Terræ sanctæ  
109r. subsidium proficisci, commutare votum hujusmodi in auxilium Ec-  
clesiæ pro negotio Regni Siciliæ curarem;

Verum, quia ex eo potissimè Regio adicietur honori, si per te ipsi Terræ \* oportunitatem adjutorium impendatur, considerantes quod, eodem Regno Siciliæ habito, facilius, commodius, & efficacius eidem Terræ poteris subvenire; præsertim quia, mortuo jam Conrado, nato quondam Fr. olim Romanorum Imperatoris, tantum obstaculum circum idem Regni negotium minimè reperitur, non cognovimus expedire quod super hujusmodi commutatione admitteremus eorumdem precamina Nunciorum.

\* I. 518. Attamen, si omnino tibi commutatio ipsa placuerit, annuemus votis tuis quantum cum Deo poterimus in hac parte.

Dat. Assisi, secundo Kal. Junii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla super factio Regni Siciliæ, ne Rex sit negligens aut remissus.*

Ann. D. Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

1254. Ut plane scias, & ex hoc evindè nobis, & Ecclesiæ Romanæ  
An. 38. potius tenearis, quantà te, ac tuos affectione prosequimur, Celsitudinem tuam volumus non latere, quòd licet Nunciis tuis, apud sedem Apostolicam pro negotiis Regni Siciliæ constitutis, de morte Conradi, nati quondam Frederici dudum Imperatoris, recepimus certa nova;

Et ob hoc videretur aliquibus, quòd negotium ipsum non prosequi sed revocare potius deberemus, nos tamen, qui ad tuam, tuque generis exaltationem totis anelamus affectibus, commoda propria, ut tuis provideamus & commodis & honoribus, postponentes, ad illud propensius & favorabilius prosequendum eo libentius procedere volumus, quo ipsum, impedimento summo, ad expeditionem celerem intelleximus magis aptum.

Tua igitur magnificentia interest (ut ne, si, quod absit, fueris in prosecutione remissus vel negligens, nobis a nostris, & tuis æmulis totaliter imponatur) sic venire, tecumque communem filium ducere in potenti manu studeas festinanter, quòd non tam tu, quam nos commendari exinde, non immerito, valeamus.

Ad quod debes ex eo fortius animari, quòd manifestè videtur in hoc negotio Dominus esse tecum, qui ad illud expediendum facilius sic ex insperato præparat undique tibi vias.

Dat. Anagninæ, quinto Id. Junii, Pontificatus nostri anno undecimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

Ann. D. De matrimonio infra quinque septimanas post Festum Sancti  
1254. Michaelis inter Edwardum primogenitum Regis, & Alianoram sororem Regis Castellæ.  
Hen. 3.

Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem.

Noveritis quod promittimus & concedimus Domino consanguineo nostro, Domino Alfonso illustri Regi Castellæ & Legionis, quod Edwardus primogenitus noster & hæres contrahat matrimonium cum inclita puella Alianora, sorore dicti Regis secundum statuta catholicæ fidei infra quinque septimanas post Festum sancti Michaelis proximo venturum, vel ante si fieri poterit; ratum & firmum habituri quicquid per eundem Edwardum, vel Procuratorem suum ab eodem Edwardo legitime constitutum, super eodem matrimonio actum fuerit vel firmatum.

Promittimus etiam & dabimus efficacem operam bona fide quod prædicta omnia compleantur, & hoc jurari fecimus in animam nostram per dilectum Senescallum nostrum Johannem de Grey.

In cujus rei testimonium presentibus literis sigillum nostrum, quo utimur in Gascon. duximus apponendum.

Teste meipso apud Sanctum Macarium, decimo octavo die mensis Julii, anno Regni nostri tricesimo octavo.

\* De Dote pro Alianora sorore Regis Castellæ per Edwardum primogenitum Regis. \* I. 519.

Universis, presentes litteras visuris vel auditoris, Edwardus illustris Regis Angliæ primogenitus & hæres, salutem.

Noveritis nos, de assensu & voluntate præfati Domini Regis patris nostri, assignasse in dotem inclitæ puellæ Alianoræ, Domini Alfonso illustris Regis Castellæ & Legionis forori, Castrum & Villam de Tikhull cum pertinentiis: Stamford & Grantham cum pertinentiis; & Castrum & Villam de Peck cum suis pertinentiis, pro mille libratis terræ si sufficiant; sin autem, defectum illius tuminae eidem Alianoræ supplebimus in aliis terris nostris Angliæ.

Et, cum sublimata fuerit in Reginam, nos prædictam dotem suam augebimus de quingentis mercatis terræ per annum, assidendis ei in Regno Angliæ in locis competentibus.

Et, ad majorem hujus rei securitatem, tam prædictus Dominus Rex pater noster, quam nos presentibus scripto sigilla nostra fecimus apponi.

Hiis Testibus,

Venerabili Patre P. Hereford Episcopo,  
Guidone & Galfr. de Lezign. &  
Willielmo de Valenc. avunculis nostris,  
Petro de Sabaudia avunculo nostro,  
J. de Plesset Comite Warr  
Johanne Maunsel Præposito Beverlaci,  
Radulpho filio Nicolai Senescallo Domini Regis,  
Ricardo, Johanne, & Willielmo de Gray fratribus,

Et aliis.

Dat. apud Sanctum Macar. vicefimo die Julii, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto.

De assensu Edwardi primogeniti Regis in matrimonium cum Alianora sorore prædicti Regis Castellæ.

Omnibus Christi fidelibus, præfens scriptum inspecturis vel auditoris, Edwardus illustris Regis Angliæ primogenitus & hæres, salutem.

In contrahendis matrimoniis, nomine filiorum familias licet, secundum ritum & morem antiquorum, parentum consensus sufficere consueverit, (cum patrum pietas consilium capiat plerumque pro liberis) decens tamen credimus & honestum in matrimonium, contrahendum inter nos ex parte una; & liberam puellam Alianoram, sororem præcellentis Regis Castellæ & Legionis ex altera (cujus venustatem & prudentiam, famâ attestante, cognovimus) propter antiquæ consuetudinis observantiam, specialem præbeamus assensum; cum ea, que ex habundanti fuerint, jus commune non lædant, nec per hoc obtentæ consuetudini derogetur, sed evidenter approbetur.

Proinde notum fieri volumus universis, quod non solum ad patris nostri Domini Henrici Regis Angliæ iussum & consensum, & reverentissimæ matris nostræ Alianoræ Reginæ Angliæ beneplacitum, sed etiam volentes & spontanei in dictum matrimonium, nostro nomine contrahendum, quantum in nobis est, per has litteras nostras patentes expresse consentimus in statu legitime ætatis ad contrahendum, in quo nos existere profiteamur.

Ad hoc avunculorum, & aliorum parentum nostrorum, magnatum & nobilium, cleri & Populi totius Regni Angliæ, accedente consensu.

Hinc est quod dilectum & specialem nostrum Johannem Mansell Cancellarium London, & Præpositum Beverlaci, præfati patris nostri Secretarium, quem ejusdem patris nostri prudentia prælegit ad hoc negotium prosequendum, Procuratorem nostrum & Nuncium constituimus, ad matrimonium nomine nostro contrahendum per verba de presenti, cum antedicta nobili Alianora prædicti

Ann. D.  
1254.  
Hen. 3.

An. 38.  
H. 3.  
Ex lib. B.  
fol. 50. b.  
penes  
Camerar.  
Scaccar.

Ann. D.  
1254.  
An. 38.  
H. 3.  
Gasconia  
Pat. 37.  
& 38. H.  
3. p. 2.  
m. 10. n.  
2. d.

Ann. D.  
1254.  
An. 38.  
H. 3.  
Ex lib. b.  
fol. 50. B.  
penes  
Camerar.  
Scaccar.  
Pat. 38.  
H. 3.  
m. 3.



Ann. D. dicti Regis Castellæ & Legionis sorore, & ad ea \* omnia agenda, 1254.  
 1254. quæ in absentium matrimonii contrahendis fuerint necessaria; eu. 3.  
 1. 520. Firmiter promittentes nos ratum & firmum habituros quicquid super hoc nomine nostro duxerit faciendum.

Ad cuius rei securitatem, plenam damus eidem potestatem in animam nostram præstandi cujuscumque generis sacramentum, quodcunque fuerit necessarium ad præmissum negotium prosequendum & complendum.

Et si forte, quod absit, prædictus Johannes Mansel, patris nostri Secretarius, in via deficiat, loco sui dilectum & specialem Clericum Johannem Clarell substituimus; eidem in omnibus eandem dantes potestatem, circa prædictum negotium prosequendum, quam prædicto Johanni Mansell dedimus & præscriptimus sub forma superius declarata;

Cujus factum, in præmissis negotio nomine nostro prosequendo, tenere firmiter promissimus & observare, ac super hoc, inspectis & tactis sacrosanctis, corporale præstitimus sacramentum.

Dat. apud Sanctum Macarium die Jovis in crastino beatæ Mariæ Magdalene, anno Incarnationis Dominicæ, millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto.

*De Juramento super Matrimonio prædicto per Edwardum præstito.*

Ann. D. Noverint universi, præsentis litteras inspecturi, quod nos Ed- 1254.  
 1254. wardus, illustris Regis Angliæ primogenitus & hæres, bona fide promittimus, & etiam super sancta Dei Evangelia juramus, 38.  
 3. quod nos cum inclita Alienora, præcellentis Regis Castellæ & Legionis sorore, matrimonialiter contrahemus, & ex nunc in eam, 38.  
 3. quantum in nobis est, tanquam in uxorem legitimam consentimus, & hoc etiam per sacramentum præstitum confirmamus, dummodo ipsa in nos consentiat, usque ad mensem post Festum Sancti Michaelis proximo venturi; Et hoc facimus de assensu & beneplacito prædicti Domini Regis Angliæ patris nostri, & illustrissimæ Dominæ Alienoræ matris nostræ.

Et super hoc etiam mittimus, cum nostris literis, procuratorem nostrum dictum Johannem Mansell, Præpositum Beverlaci, patris nostri Secretarium, ut cum dicta Alienora, sorore præfati Regis Castellæ & Legionis, nomine nostro matrimonium contrahat per verba de præsentibus:

Cui etiam dedimus nostram plenariam potestatem contrahendi & etiam firmandi matrimonium supra dictum.

Et præstitimus etiam corporale juramentum servare omnia quæ per prædictum Procuratorem, nomine nostro, in contractu prædicti matrimonii facta fuerint, vel etiam ordinata.

Et, in testimonium omnium prædictorum, & ad majorem hujus rei confirmationem, præsentem Cartam sigillo nostro fecimus sigillari.

Actum apud Sanctum Macarium, die Jovis in crastino beatæ Mariæ Magdalene, anno Incarnationis Dominicæ millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto.

*Concessiones Henrici Regis Edwardo filio primogenito.*

Ann. D. Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux 1254.  
 1254. Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, An. 38.  
 3. ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod concessimus, & bona fide promissimus Edwardo filio nostro primogenito, quod nulli viventi in mundo aliquas Wardas conferre possimus donec eidem Edwardo providimus in tribus milibus marcatis terræ in primis Wardis & Escætis nostris, ad completionem quindecim millium marcatum terræ, in quibus ei tenebamur per Cartam nostram, ad sustentationem suam.

Nec volumus quod aliqua Escæta in Wasconia ei computetur in summa prædicta, set illas quietas habeat omnino de dono nostro.

In cuius rei testimonium has litteras nostras ei fieri fecimus patentes.

Teste meipso apud Burdegaliam, vicesimo octavo die Augusti, anno Regni nostri tricesimo octavo.

I. 521. \* *De interceptionibus in Treugis cum Comite Tholof. emendandis.*

Ann. D. Univerfis Christi fidelibus ad quos præsentis scriptum pervenerit Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. salutem in Domino. 1254.  
 1254. An. 38.  
 3. H. 3.  
 3. Pat. 37.  
 3. H. 3.  
 3. d. 2.

Noveritis quod nos, & Alfonso filius Regis Franciæ Comes Tholof. elegimus W. Wigorniensem, & P. Herefordensem Episcopos, Willielmum Agenensem Episcopum, & G. Subdecanum beati Martini Turon.

Nos videlicet pro nobis W. Wigorniensem & P. Herefordensem Episcopos; & dictus Comes pro se Willielmum Episcopum Agenensem, & Subdecanum prædictum, ad inquirendum de dampnis, indebitè & contra jus datis ab hominibus nostris, hominibus Comitum nominatis; &, vice versâ, ab hominibus dicti Comitum hominibus nostris.

Quæ quidem dampna non pertinent ad interceptionem Treugarum; cum de ipsis ad interceptionem Treugarum pertinentibus ad emendatores Treugarum cognitio pertineat, & emendatio faciendi.

Dantes, tam nos, quam ipse Comes, præfatis Episcopis, & Subdecano, potestatem inquirendi de prædictis dampnis hinc inde da-  
 Tom. I. P. I.

tis, ad Treugas seu interceptionem earum, sicut dictum est, minime pertinentibus; &, veritate per eos diligenter inquisita, condemnandi eos, quos viderint condemnandos, ad emendationem damnorum hujusmodi faciendam.

Ita tamen quod ea, quæ emendanda sunt, ex virtute & forma cirographi, super emendatione faciendi confecti (à nobis hominibus præfati Comitum) aut e juslibet conventionis, primitus emendantur antequam ad alia procedatur, si appareat Episcopis & Subdecano prædictis quod, ex virtute & forma cirographi, sit hominibus dicti Comitum emendatio primitus faciendi.

Et, si aliqua questio orta fuerit, aut etiam oriatur inter nos & ipsam Comitum, super hiis ad quæ dicit pars Comitum nos teneri, ex virtute & forma cirographi, confecti super dampnis hominibus dicti Comitum emendandis à nobis, consentimus ac volumus nos, & Comes prædictus, quod præfati Episcopi unâ cum Subdecano de dicta questione cognoscant, & eam determinent secundum quod eis videbitur decidendâ; & dictum eorum tam super hoc, quam super prædictis, de quibus habent cognoscere, servabimus bona fide.

Si vero contingeret dictos Episcopos atque Subdecanum super prædictis in aliquo dissentire, ita quod duo consentirent in uno & in eodem, duo alii dissentirent, nos & præfatus Comes quantum eligemus Altitudor. Episcopum, per quem, una cum duobus prædictorum ad minus, hujusmodi dissentio sopiatur: Et bona fide servabimus & tenebimus dictum ejus & aliorum duorum cum quibus consentiet, & faciemus servari.

Consentimus insuper & volumus quod, si aliquem, de prædictis Episcopis & Subdecano mori vel abesse contigerit, ita quod non possit intendere negotio memorato, quod nos alium, loco ipsius quem ad hæc agenda posuimus, in casu prædicto subrogare possimus; & simile de suis possit facere dictus Comes.

Et est assignata dies ad procedendum super prædictis de communi assensu, dies Martis in quindena Nativitatis beatæ Mariæ apud Coniac.

*Eodem modo scribit Dominus Comes Tholof. mutatis nominibus, & mittet ad diem, quem Dominus Rex elegerit, per suos illam scripturam, sigillo suo signatam.*

*De Fœdere cum Alfonso Rege Castellæ.*

Omnibus præsentis scriptum visuris Willielmus Prior de Mans. salutem. Ann. D. 1254.  
 An. 38.  
 H. 3.  
 L.B.f.  
 269.  
 penes  
 Camer.  
 Scaccar.  
 \* 1. 522.

Noveritis quod, cum illustris Dominus Henricus, Dei gratia Rex Angliæ, ratione pacis, contentorum in formâ pacis, inter illustrem Regem Castellæ, & prædictum Dominum Regem Angliæ, tenetur satisfacere omnibus hominibus de Regula de dampnis eis illatis, causa prædicti Regis Castellæ;

Ego Prior prædictus, in quem populus dictæ villæ suam, in hac parte, transiit potestatem, circa expeditum & tractatum eorum, que cum dicto Domino Rege Angliæ habebant expedire, ratione pacis prædictæ, de prudentum consilio,

Pro honore memorati Domini Regis Angliæ, & utilitate jam dictæ villæ, & pro optinenda pace & gratia ejusdem Domini Regis, & Domini Edwardi illustris primogeniti sui & hæredis, & pro gratia, quam Dominus Rex fecit Gayllardo de Solia & amicis suis, de ingressu Civitatis Burdegal. & aliorum locorum in quibus habitare consueverant, & pro restitutione hæreditatum suarum in locis ipsis, prout continetur in litera Domini Regis exinde eis concessa,

Auctoritate prædicta, a dicto populo mihi commissâ, remissis dampnorum prædictorum emendam Domino Regi Angliæ supra dicto.

In cuius rei testimonium ego, dictus Prior, sigillum meum præsentibus litteris duxi apponendum.

Nos vero Lupus, Dei gratia, Marrochican. Episcopus, & Garsias Martini prædictis interfuimus, in testimonium eorundem; & una cum sigillo dicti Prioris, sigilla nostra præsentibus fecimus apponi.

Datum Burdegal. mense Augusti, anno Domini 1254.

*De Assensu Regis in Matrimonium cum sorore Regis Castellæ.*

Ann. D. Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux 1254.  
 1254. Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, universis, An. 38.  
 3. ad quos præsentis scriptum pervenerit, salutem.

Quoniam, ad Regni nostri & eorum, qui ditioni nostræ sunt subjecti, tranquillitatem & pacem, non solum modernis, sed etiam futuris temporibus observandum, prout Regiam decet Majestatem, libenter intendimus;

Univerfitati vestræ notum facimus, quod, affectione non modica erga Dominum Alonsum illustrem Regem Castellæ concepta, ad utriusque Regni, tam sui, quam nostri decus & subsidium, & ad propositum, tam suum, quam nostrum, ampliandum, cupientes mutux dilectionis nexibus obligari, cum ipso per modum fœderis conjugalis amicitiam duximus contrahendam.

Ad quod negotium prosequendum Procuratorem nostrum & Nuncium Johannem Mansel, Cancellarium London. ac Præpositum Beverlaci, Secretarium nostrum & fidelem, ad ipsius Regis præsentiam duximus destinandum.

Cui, tenore præsentium, plenam damus potestatem ad consentiendum, pro nobis, & quantum in nobis est, in matrimonium contrahendum inter Edwardum primogenitum & heredem nostrum, & reverentissimam puellam, Aleonoram prædicti Regis Castellæ sororem, quam intimæ dilectionis amplexamur affectu; ita quidem quod quicquid ab eodem Johanne, circa hoc negotium profe-

Ann. D. 1254. H. 3. **prosequendum, factum fuerit, perinde valeat & finaliter ac si omnia, dictum consentium & contractum contingentia, à nobis corporaliter presentibus fierent.**

Cujus factum & tractatum, per has literas nostras Patentes, nos ratum & firmum promittimus habituros; dicto Johanni Mansell, Secretario nostro, plenam dantes potestatem in animam nostram præstandi cujuscumque generis Sacramentum, quod ad prædicti negotii prosecutionem & omnium aliorum, dictum negotium tangentium, fuerit necessarium; quæ omnia nos fideliter observaturos promittimus, omni specie calumpniæ circumscripta.

Et si forte, quod absit, dictus Johannes Mansell, Secretarius noster, in via deficiat, loco suo dilectum & specialem Clericum nostrum Magistrum Johannem Clarel substitutum; eidem in omnibus dantes potestatem, circa negotium prosequendum, quam prædicto Johanni Mansell dedimus, & præscripimus sub forma superius declarata.

Teste meipso apud Burdigalam, vicesimo secundo die Augusti, anno Regni nostri tricesimo octavo.

\* I. 523. \* *Littera Regis de Concessionibus Eduardo filio, sub magno sigillo consignandis.*

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 214. b. **Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præsentibus litteræ pervenerint, salutem.**

Sciatis, quod concedimus & bona fide promittimus karissimo consanguineo nostro Domino Alfonso, illustri Regi Castellæ & Legionis, quod, quam cito copia magni sigilli nostri Angliæ haberi poterit, omnes donationes, concessiones, & quietas clamantias, quas fecimus Edwardo, Filio nostro primogenito & hæredi, de terris, castris, & aliis possessionibus quibuscumque, prædicto magno sigillo faciemus consignari.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris Sigillum nostrum duximus apponendum.

Teste meipso apud Burdegalem. 22 die Augusti, anno Regni nostri tricesimo octavo.

*De quibusdam Secretis Regi Scotia referendis.*

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Pat. Vasc. 37. & 38. H. 3. m. 8. p. 2. **REX misit Simonem de Monteforti Comitem Leycestrie ad Regem Scotiæ, in cujus ore posuit quædam Secreta, de quibus sollicitus fuit eidem Regi referenda:**

Et mandatum est eidem Regi quod hiis, quæ idem Comes ei exponet, ex parte Regis, fidem adhibeat.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Burdeg. 25 die Augusti.

*Per J. Maunsel.*

*De Dote Alienora sorori Regis Castellæ assignata per voluntatem Henrici Regis.*

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 50. b. **Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præsentibus Litteræ pervenerint, salutem.**

Notum fieri volumus quod (si Dominus Alfonsus illustris Rex Castellæ & Legionis, consanguineus noster karissimus, non fuerit contentus de Dote, per nostram voluntatem assignata inclytæ puellæ Alienoræ, ipsius Regis germanæ; vel ipsa Alienora non fuerit inde contenta in Villis & Castris de Stanford, Grantham, de Peco, de Tichull) nos, per has literas nostras, promittimus & concedimus quod Edwardus, filius noster & hæres, assignet Alianoræ mille libratas terræ, nomine dotis in locis competentibus;

Et, cum sublimata fuerit in Reginam, volumus dotem suam augeri de quingentis Mercatis terræ; & si de nobis humanitatis contingat, antequam completum fuerit quod in hac litera promittitur, nos & hæres nostros obligamus ad hoc idem faciendum,

In cujus rei testimonium, tam nos, quam prædictus Edwardus, huic scripto Sigilla nostra apponi fecimus.

Teste meipso apud Burdegalam, 26 die Augusti, anno Regni nostri 38.

*De Catallis Gastonis de Byarn arrestandis.*

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Vasc. Cl. us. 37. & 38. H. 3. m. 20. **Mandatum est Majori & probis hominibus de Baion, per litteras Regis Patentes, quod, sicut honorem Regis & suum diligunt, omnia bona & Catalla, quæ sunt Gastonis de Byarn & hominum suorum, & quæ inveniri poterunt in potestate eorum, & quodocumque, arrestari faciant, & salvo custodiri, donec a Rege aliud habuerint in Mandatis, & hoc de Consilio Galfridi de Bello campo.**

Teste Rege in Castris de Keyal. 9 die Septembris, anno, \* I. 524. &c. 38.

*Bulla pro Mercatoribus Senens. de pecunia, Electo & Capitulo Castellæ. mutuo data.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Magistris Alexandro de Ferentin, & Berardo de Nimpha, Capellanis nostris, in Anglia commorantibus, salutem & Apostolicam benedictionem.

Significavit nobis Bonifacius Bonignoris, Bernardinus Prosperi, & Aldebrandus Ildebrandi, ac eorum Socii, Cives & Mercatores Senenses, quod ipsi dilectis filiis Magistro Johanni Capellano nostro Thesaurario, & Kyrano Canonico Castellensi & Dionisio presbytero, procuratoribus dilectorum filiorum Electi & Capituli Castellæ. renunciantibus constitutioni de duabus dietis editæ in concilio generali, & omnibus litteris, ac indulgentiis a sede Apostolica impetratis, ac etiam impetrandis, quasdam mutuantur pecuniæ summas, certis loco & termino perfolendas eisdem, prout in publicis instrumentis exinde confectis plenius dicitur contineri.

Nos igitur hujusmodi renunciationem, ab ipsis Procuratoribus factam, ratam habentes, ac illam auctoritate Apostolica confirmantes, discretionem vestram per Apostolica scripta mandamus quatinus, si dicti Electus & Capitulum, ac successores ipsius Electi, a vobis moniti de pecunia ipsa, infra duos menses post monitionem vestram faciendam, post terminum suprædictum, juxta tenorem instrumentorum prædictorum nulla alia certitudine vel probatione, præter ipsa instrumenta, super præmissis exacta, sublata etiam necessitate probandi, quod pecunia ipsa in utilitatem Castellensis Ecclesiæ sit conversa, prætextu alicujus constitutionis canonicæ vel civilis, non satisfecerint mercatoribus suprædictis,

Vos extunc in eundem Electum vel successorem suum qui tunc temporis fuerit, ac Decanum Sacristam & Cellarium, ac alios de Capitulo excommunicationis sententiam auctoritate nostra promulgare curetis.

Capitulum verò, appellatione postposita, interdicto subjiçatis, & faciatis ipsos, tamdiu, appellatione remota, in locis, in quibus expedire videritis, pulsatis campanis, & candelis accensis, excommunicatos nunciari publice, ac ab omnibus artibus evitari, donec eisdem Mercatoribus, de dictis summis pecuniæ, cum justis & moderatis expensis, & congrua restauratione dampnorum, usuris omnino cessantibus, juxta continentiam instrumentorum prædictorum, fuerit integrè satisfactum.

Si vero idem Electus, & alii de Capitulo per duos Menses in hujusmodi excommunicatione permanserint, vos eos extunc ab administratione spiritualium & temporalium suspendere procuretis, præfigentes eis terminum peremptorium competentem quo Electus personaliter, & Capitulum, per procuratorem, Apostolico se conspectui repræsentent, pro meritis recepturi.

Non obstante constitutione prædicta; si vero idem Electo & Capitulo ab eadem sit sede indultum quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint, quodque extra suam Civitatem, Dioccesin, vel Provinciam in causam trahi, vel ad judicium evocari non possint per litteras Apostolicas, plenam & expressam, ac de verbo ad verbum non facientes de indulto hujusmodi mentionem.

Terminum autem, quem eis præfixeritis, & quicquid inde feceritis, nobis vestris litteris, harum seriem continentibus, studeatis fideliter intimare.

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Anagninæ, 5 Id. Septembr. Pontificatus nostri anno duodecimo.

*Sub filo canabeo.*

\* *De inquirendo super Homagio Giraldi Armanaci quondam Johanni Regi præstato.*

NOverint universi quod ego Giraldu de Armanaco, Comes Armanaci, & Fesenc. promisi Henrico Regi Angliæ quod, ad probandum homagium, quod fecit Giroldus de Armanaco, quondam Patruus meus bonæ memoriæ, Domino Johanni quondam Patri Domini Henrici Regis Angliæ, inquiram & referam fideliter per litteram meam Patentem, sigillatam sigillo meo, omnem quam bono modo potero veritatem; & hoc promisi eidem in fidelitate, qua sibi teneor, fideliter me facturum.

Datum apud Burdegal. anno Domini 1254. in octabis Nativitatis beatæ Mariæ Virginis.

*De Conventione inter Regem & Giraldum hodiernum super Recognitione homagii suprædicti, & pro homagio suo.*

NOverint universi & singuli, præsentem paginam inspecturi, quod Giraldu de Armanaco, in præsentia illustris Henrici Regis Angliæ constitutus, spontaneus recognovit quod Giraldu de Armanaco, quondam Patruus suus, fecit homagium & juramentum bonæ memoriæ Domino Johanni, quondam Patri dicti Henrici Regis Angliæ, pro Comitibus Armanac. & Fesenc. pro quibus Comitibus & quibusdam aliis dictus Giraldu fecit dicto Domino Henrico Regi Angliæ homagium & juramentum.

Pro dicta vero recognitione & homagio, quod ipse Giraldu fecit dicto Regi Angliæ, dedit & quitavit dictus Dominus Rex dicto Giraldo omnes denarios, seu summas pecuniarum, in quibus dictus Giraldu tenebatur Elchivaco de Chalbeney Comiti Bigor. (quas pecu-

Ann. D. 1254. Hen. 3.

An. 38. H. 3. Ex Au. 109r.

\* I. 524.

Ann. 1254. An. 38. H. 3. Pat. Vasc. 37. & 38. H. 3. m. 5. d. p. 2.

Ann. 1254. An. 38. H. 3. Ibidem

nn. D. pecunias Dominus Rex solverat Eschivaco prædicto) & quicquid dictus Dominus Rex poterat, ratione expensarum factarum, repetere a dicto Giraldo, vel hæredibus, vel successoribus suis.

Dictus verò Giraldu, pro se, & hæredibus, & successoribus suis, promisit, sub incurramto dictorum Comitatum, quod nunquam ab homagio, seu fidelitate dicti Domini Regis, vel hæredum suorum recederet: Quod incurramentum latum haberet, nisi infra spatium trium mensium computandorum a die recessus, ad obedientiam & fidelitatem ipsius recideret.

Et sciendum, quod omnes Milites Armanac. & Fefenc. juraverunt & promiserunt, pro se, & hæredibus, & successoribus suis, Domino Henrico, pro se, & suis, post ipsum, quod, si dictus Giraldu a fidelitate dicti Domini Regis recederet, essent intendentes dicto Domino Regi, nisi dictus Giraldu ad obedientiam & fidelitatem dicti Domini Regis, infra terminum superius nominatum recedat; & super hoc prædicti Milites dederunt literas suas patentes dicto Domino Regi, sigillatas sigillo suo; & qui sigillum non habebant, dederunt cartam suam scriptam per manum Tabelionis;

Et hoc idem juravit Communitas de Nogerall. & dedit super hoc litteras suas, sigillatas sigillo communi.

Hoc idem fecerunt homines Auxitan. & illi de Elya, & Aubiek, & de Giquir, & de Bik. & de Aynarg, & de Spans, & de Bic.

Et sciendum quod omnes proximo nominati, quorum Communitas non habebat sigillum, dederunt super hoc Cartam Tabelionis.

Dictus vero Rex tenet le Capcosted, cum tota villa de Laverding, usque ad quinquennium, a die facti homagii computandum, ad expensas proprias; quo termino, ipso Giraldo stante in fidelitate Domini Regis, dictus Dominus Rex debet reddere ipsam fortaliciam, sive le Capcosted, cum villa, non deterioratam dicto Giraldo; nec imputabit si quas meliorationes fecerit in ipso capite Castri, vel in Villa.

Et sciendum quod Dominus Rex promisit dicto Giraldo, quod ipsum juvabit & defendet, tanquam hominem suum ligium, in prædictis Comitatibus, & aliis feodis, quæ tenet ab eo, contra omnem hominem, quamdiu dictus Giraldu erit \* paratus facere jus coram dicto Domino Rege, vel mandato ipsius.

Ad hoc sciendum quod Dominus Rex, pro aliquo facto præterito, ante diem dicti homagii, non debet compellere dictum Giraldu, vel aliquem de suis, de Comitatibus prædictis, ad respondendum suis querelantibus de rapinis, factis ante diem homagii (nisi secundum quod prius deberet distringere, antequam teneat homagium) præterquam pro tebergâ, inita inter ipsum, & Vicecomitem Leoman.

Et, si pro aliquo facto futuro Dominus Rex, vel alius conquerratur de ipso Giraldo, ipse Giraldu, cum sit de Curia Sancti Severi, faciet quod debet facere, secundum usum & consuetudines Curie Sancti Severi.

Et, si nolle stare iudicio Curie dictæ, tunc Milites, & omnes alii, & eorum Hæredes, & Successores, tamdiu sint intendentes Domino Regi, & Hæredibus suis, donec de commissis fecerit ad iudicium Curie supradictæ.

Et sciendum quod ipse Giraldu de Armanaco recognovit, quod Milites Castrorum & Burgorum Armanac. & Fefenc. de speciali mandato suo, juraverunt Domino Regi Angliæ, in forma superius scripta; quibus mandavit & injunxit quod, si in aliquo casu veniret contra homagium & fidelitatem, Domino Regi, & suis hæredibus præstitam, tamdiu essent intendentes Domino Regi, donec ad ipsum Regis fidelitatem rediret ipse Giraldu: Et hoc infra terminum trium mensium superius nominatum; & si infra ipsum terminum rediret ad ipsius fidelitatem, extunc ad obediendum, & intendendum imperpetuum Domino Regi, & Hæredibus ejus remanent ipsi, & Hæredes, & Successores obligati.

Et in testimonium omnium prædictorum nos H. Dei gratia Rex Angliæ huic scripto, remanenti penes dictum Giraldu de Armanac. sigillum nostrum duximus apponendum, decimo quinto die Septembris, anno Regni nostri tricesimo octavo.

*De concessionibus Edwardo Regis filio in Hibernia.*

Ann. D. HENRICUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux 1254. Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod dedimus & concessimus Edwardo filio nostro omnia debita, & arreragia debitorum quæ nobis debentur in Hibernia, & quæ nos quacumque ratione exigere possemus a quocumque tempore, & de quibuscumque exitibus, seu proventibus ad nos in Hibernia pertinentibus; salvis tamen nobis omnibus exitibus proventibus de custodiis, & vacationibus Ecclesiarum Cathedralium, Crocearum & Abbatiarum terræ Hiberniæ, quos in manu nostra retinimus, quando eidem Edwardo dedimus prædictam terram Hiberniæ.

Dedimus etiam & concessimus eidem Edwardo omnes exitus, qui provenerunt de eadem terra postquam primo dedimus eidem terram prædictam; videlicet, tam de terris illis, quas ei primo dedimus in ipsa terra Hiberniæ, quàm de aliis, quas in manu nostra retinueramus, & eas ei postea donavimus per cartas nostras, quas inde habet a tempore datæ earundem cartarum.

Quos quidem exitus eidem Edwardo, vel certo Attornato suo, per alias litteras nostras patentes, Johanni Filio Galfridi Justiciar. Hiberniæ, & ejus locum Tenenti in Hibernia, & Thesaurariis, ac Baronibus nostris de Scaccario Dublinensi directas, integre restitui præcepimus.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Tom. I. P. I.

Teste meipso apud Burdegal. decimo octavo die Septembris, anno Regni nostri tricesimo octavo.

Ann. D. 1254. H. 3.

\* *Littera Papæ de commutando voto de Terra sancta in passagium ad partes Affricæ.* I. 527.

Domino Papæ. Quia scimus vos pacem & tranquillitatem Regum & Regum, & præcipue inter nos & Regem Castellæ specialiter affectare, Sanctitati vestræ volumus esse notum quod cum eodem Rege perpetuæ pacis & amicitie foedus iniimus peroptatum.

Et, cum inter cæteras conditiones, in ordinatione & firmatione dictæ pacis appositæ, promiserimus dicto Regi quod diligenter instabimus erga vos, & procurabimus bonâ fide quod passagium, quod ratione Crucis assumptæ dirigere proponimus in Terram sanctam, ad partes Affricæ transferatur, & votum nostrum ibidem compleatur de vestra gratia speciali:

Paternitati vestræ supplicamus quatinus, peregrinationem nostram sub forma prædicta, transmutantes, easdem, si placet, condiciones & indulgentias concedatis quibus gaudere debeamus in subsidio Terræ sanctæ;

Pro quo negotio procurando Magistrum Willielmum de Fraxino ad vestræ Sanctitatis præsentiam destinamus, qui super dicta pace & aliis circumstantiis vos poterit, ex parte nostra, reddere certiores:

Et, super præmissis & aliis, nobis, per eundem, significetis vestræ beneplacitum voluntatis.

Teste apud Burdeg. decimo octavo die Septembris.

*De Principatu Capuæ Thomæ de Sabaudia per Edmundum Regem Sicilia concessio.*

REX Archiepiscopis, &c. & omnibus aliis Christi fidelibus, presentem paginam inspecturis, salutem.

Cum Edmundus, Dei gratiâ, Siciliæ Rex, natus noster, de assensu & voluntate nostra, dederit & concesserit, per cartam suam, dilecto avunculo nostro Thomæ de Sabaudia Comiti, pro homagio & servitio suo, Principatum Capuæ, cum omnibus appendiciis & pertinentiis suis, cum omnibus honoribus, juribus, exactionibus, & cum omnibus aliis libertatibus & liberis consuetudinibus, ad Principatum illum pertinentibus, sine aliquo retinemento dicto Thomæ & hæredibus suis utriusque sexus imperpetuum possidendum;

Nos, donationem & concessionem illam ratam habentes & gratam, similiter concedimus & confirmamus, sicut in carta prædicta plenius & evidentiis continetur.

Hiis Testibus,

Petro de Hereford Episcopo,  
Petro de Sabaudia,  
Petro Chacep. Archidiacono Wellensi,  
Henrico de Wenzham, Decano Sancti Martini magni London.  
Radulpho filio Nicholai,  
Ricardo de Grey,  
Johanne de Grey,  
Roberto Walerand. Senesc. nostro, & aliis.

Ad horum omnium & singulorum evidentem memoriam & robur irrevocabile in posterum valiturum, præsentis cartæ sigillum nostrum, quo utimur in Walsconia, duximus apponendum.

Datum per manum nostram apud Burdeg. tertio die Octobris, anno Regni nostri tricesimo octavo.

\* *De concessionibus prius Edwardo primogenito factis sub parvo sigillo, jam sub magno sigillo confirmatis.* I. 528.

HENRICUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Præpositis, Universis, & omnibus Ballivis & fidelibus suis, salutem. Sciatis nos dedisse, concessisse, & hac carta nostra confirmasse Edwardo, filio nostro primogenito & hæredi, totam Hiberniam, &c. ut in concessione de 14 Febr. deinde sic.

Itam autem donationem & concessionem, quam fecimus per parvum sigillum nostrum quo utimur in Walscon. iteratò facimus, innovamus, concedimus, & irrevocabiliter, quantumcumque possumus, ratificamus per magnum Sigillum nostrum.

In cujus rei testimonium dictum magnum Sigillum nostrum præsentis cartæ apponi fecimus.

Præsentibus Testibus,

Venerabili Patre Petro Hereford. Episcopo,  
Petro de Sabaud.  
Johanne filio Galfridi, Justiciar. Hiberniæ,  
Radulpho filio Nicholai,  
Henrico de Wyngham, & aliis.

Datum per manum nostram apud Burd. undecimo die Octobris, anno Regni nostri tricesimo octavo.

Ann. D.

1254.

Hen. 3.

*Carta, per quam Henricus Rex confirmavit Edwardo filio suo donationem prius ei factam, de omnibus terris, & tenementis, & omnibus aliis rebus, in transmarinis partibus.*

An. 38.

H. 3.

200. a.

L. B. fol.

Penes Ca-

merar.

Scaccar.

**H**enricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus Christi fidelibus, præsentibus litteras visuris vel audituris, salutem.

Sciatis nos totum jus & clamium, quod habuimus, vel aliquo modo habere potuimus in omnibus terris, Civitatibus, Burgis, Castris, & omnibus aliis locis occupatis, seu, quolibet alio modo, ablati progenitoribus nostris, & nobis per Reges Franciæ, &c. ut in Carta de 18 Febr. deinde hoc modo.

Istam autem donationem & concessionem, quam fecimus per parvum sigillum nostrum, quo utimur in Vascon. iteratò facimus, innovamus, concedimus, & irrevocabiliter, quantumcumque possumus, ratificamus per magnum sigillum nostrum.

In cujus rei testimonium dictum magnum sigillum nostrum præfenti Cartæ apponi fecimus.

Præsentibus Testibus,

*Venerabili Patre Petro Herefordiæ Episcopo,  
Petro de Sabaudia,  
Johanne filio Galfridi, Justiciario Hiberniæ,  
Radulpho filio Nicholai,  
Henrico de Wingeam, & aliis.*

Datum per manum nostram apud Burdegalem, undecimo die Octobris, anno Regni nostri tricesimo octavo.

\* I. 529. \* *Confirmatio Cartæ de suppletionem 15000 Marcarum per annum sub sigillo magno.*

Ann. D.

1254.

An. 38.

H. 3.

L. B. f.

212. a

Penes Ca-

merar.

Scaccar.

**H**enricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus Christi fidelibus, præsentibus litteras visuris vel audituris, salutem.

Sciatis quod concessimus Edwardo, filio nostro primogenito, & hæredi, quod si terra Vasconiæ, & aliæ terræ, quas, per Cartam nostram, ei dedimus in Hibernia, & Anglia, & alibi, &c. ut in Carta concess. de 18 Febr. deinde se,

Istam autem donationem & concessionem, quam fecimus per parvum sigillum nostrum, quo utimur in Vasconia, iteratò facimus, innovamus, concedimus & irrevocabiliter, quantumcumque possumus, ratificamus, per magnum sigillum nostrum.

In cujus rei testimonium dictum magnum sigillum nostrum præfenti Cartæ apponi fecimus.

Præsentibus Testibus,

*Venerabili Patre Petro Herefordensi Episcopo,  
Petro de Sabaudia,  
Johanne filio Galfridi Justiciario Hiberniæ,  
Radulpho filio Nicholai,  
Henrico de Wingeam, & aliis.*

Datum per manum nostram apud Burdegalem, undecimo die Octobris, anno Regni nostri tricesimo octavo.

*De Confirmatione Cartæ de Terris Sabina de Orciatio Edwardo primogenito.*

Ann. D.

1254.

An. 38.

H. 3.

L. B. f.

212. a.

Penes Ca-

merar.

Scaccar.

**H**enricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus ad quos præsentibus litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod dedimus & concessimus Edwardo, filio nostro primogenito & hæredi, omnes profectus, & totum emolumentum, &c. ut in Carta de 8. April. deinde hoc modo.

Istam autem donationem & concessionem, quam fecimus per parvum sigillum nostrum, quo utimur in Vascon. iteratò fecimus, innovamus, concedimus, & irrevocabiliter, quantumcumque possumus, ratificamus per magnum sigillum nostrum.

In cujus rei testimonium dictum magnum sigillum nostrum præfenti Cartæ apponi fecimus.

Præsentibus Testibus,

*Venerabili Patre Petro Herefordensi Episcopo,  
Petro de Sabaudia,  
Johanne filio Galfridi Justiciario Hiberniæ,  
Radulpho filio Nicholai,  
Henrico de Wingeam, & aliis.*

Ann. D.

1254.

An. 38.

H. 3.

Lib. B.

fol. 212.

a. Penes

Camerar.

Scaccar.

\* I. 530.

Datum per manum nostram apud Burdegalem, undecimo die Octobris, anno Regni nostri tricesimo octavo.

\* *Concessionem Henrici Regis Edwardo filio primogenito.*

**H**enricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitan. & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præsentibus litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod concessimus, & bona fide promissimus Edwardo filio nostro primogenito, quod nulli viventi in mundo aliquas Wardas conferre possimus, &c. ut in Carta de 28 Aug. deinde hoc modo,

Istam autem donationem & concessionem, quam fecimus per parvum sigillum nostrum, quo utimur in Vasconia, iteratò fecimus, innovamus, concedimus, & irrevocabiliter, quantumcumque possumus, ratificamus per magnum sigillum nostrum.

In cujus rei testimonium dictum magnum sigillum nostrum præfenti Cartæ fecimus apponi.

Præsentibus Testibus,

*Venerabili Patre Petro Herefordensi Episcopo,  
Johanne filio Galfridi, Justiciario Hiberniæ,  
Radulpho filio Nicholai,  
Henrico de Wingeam, & aliis.*

Dat. per manum nostram apud Burdegalem, undecimo die Octobr. anno Regni nostri tricesimo octavo.

*De seiscina Regni Sicilia nomine Regis & Edmundi recipienda.*

**R**EX, Tutor Edmundi Regis Siciliæ, filii ejus, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de Regno Siciliæ, salutem.

Cum Dominus Papa nobis & prædicto Edmundo prædictum Regnum Siciliæ, cum omnibus appenditiis & pertinentiis suis liberaliter sui gratia contulerit, dicto Edmundo & hæredibus suis in perpetuum possidendum;

Vobis mandamus firmiter injungentes quatenus H. Ebridunensi Archiepiscopo, & P. Herefordensi Episcopo, vel eorum alteri, qui ad vos venerint, cum presentibus, circa possessionem & seiscinam ejusdem Regis, nomine nostro & dicti Regis Siciliæ filii nostri nascendam & recipendam, intendentes sitis, obediens & respondentes in omnibus, quæ ad nos & dictum Regem Siciliæ pertinent in Regno prædicto, donec aliud a nobis receptoris super hoc in mandatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Burdeg. decimo quarto die Octobris.

\* *De Alfonso Rege Castelle, dimittente Edwardo primogenito Regis, quicquid juris habuit in Vasconia.*

**C**UM Regalis Celsitudo viros claræ propaginis diligere ac honorare teneatur, illos tamen præcipue qui sibi ex consanguinitate vel affinitate sunt conjuncti, & inveniuntur in beneplacitis suis promptiores:

Idcirco nos Alfonso, Dei gratiâ, Rex Castellæ, Tolerti, Legionis, Gallitiæ, Sibille, Cordubæ, Murcia, & Jahen. illustrium & carissimum affinem & sororium nostrum Edwardum, illustri Regis Angliæ primogenitum & hæredem, quem cingulo accinximus militari, inter cæteros orbis Principes affectione multiplici diligentes & affectantes, eundem dignis meritis honorare, ipsum speciali gratia prosequimur & favore.

Qua propter nos, memoratus Rex Castellæ, Legionis, &c. per præfens scriptum notum fieri volumus universis quod nos, præfatum Edwardum amplecti quadam prærogativâ gratiæ cupientes, damus, pro nobis & hæredibus nostris, eidem Edwardo & hæredibus & successoribus suis, liberè & absolutè, omni exceptione remota, quicquid juris habemus, vel quasi habemus, vel habere debemus in tota Vasconia, vel in parte, vel in terris, possessionibus, hominibus, juribus, vel quasi, dominiis, vel quasi, actionibus & rebus aliis ratione donationis quam fecit, vel fecisse dicitur, Dominus Henricus, quondam Rex Angliæ, & Alienora uxor sua Alienoræ filia suæ, & bonæ memoriæ, Domino Alfonso Regi Castellæ.

Et quicquid juris, vel quasi ibidem habemus, vel habere debemus per successionem supradictorum; vel per collationem Regis Ricardi, seu Regis Johannis, vel per collationem nobis vel alii, cujus jus ad nos pertineat, factam a Regina Berengaria, filia Alfonso Regis & Regine Alienoræ.

Et omnes Cartas, quas habemus super hoc a prædictis, vel aliquibus eorum, promittimus bona fide dicto Edwardo restituere vel delere; & volumus quod, si inventæ fuerint, ex hac hora in antea, sint vacuæ & cassæ.

Facta Carta apud Burdos, Rege exprimente, prima die Novembris, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto.

Et nos, prænominatus Rex Alfonso, una cum uxore nostra Regina Yolana, & cum filiâ nostrâ infante Berengaria, regnans in Castella, Tolero, Legione, Galera, Sibilla, Corduba, Murcia, Jahenna, Vadallacio, Baccia & in Algarbia, universa, quæ in hoc privilegio sunt expressa, concedimus pro nobis & hæredibus nostris in perpetuum valitura.

Et, ad majoris roboris firmitatem, hoc privilegium, communitum nostro sigillo aureo, roboramus, &c. ut in Tabella.



106  
 1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100  
 101  
 102  
 103  
 104  
 105  
 106  
 107  
 108  
 109  
 110  
 111  
 112  
 113  
 114  
 115  
 116  
 117  
 118  
 119  
 120  
 121  
 122  
 123  
 124  
 125  
 126  
 127  
 128  
 129  
 130  
 131  
 132  
 133  
 134  
 135  
 136  
 137  
 138  
 139  
 140  
 141  
 142  
 143  
 144  
 145  
 146  
 147  
 148  
 149  
 150  
 151  
 152  
 153  
 154  
 155  
 156  
 157  
 158  
 159  
 160  
 161  
 162  
 163  
 164  
 165  
 166  
 167  
 168  
 169  
 170  
 171  
 172  
 173  
 174  
 175  
 176  
 177  
 178  
 179  
 180  
 181  
 182  
 183  
 184  
 185  
 186  
 187  
 188  
 189  
 190  
 191  
 192  
 193  
 194  
 195  
 196  
 197  
 198  
 199  
 200  
 201  
 202  
 203  
 204  
 205  
 206  
 207  
 208  
 209  
 210  
 211  
 212  
 213  
 214  
 215  
 216  
 217  
 218  
 219  
 220  
 221  
 222  
 223  
 224  
 225  
 226  
 227  
 228  
 229  
 230  
 231  
 232  
 233  
 234  
 235  
 236  
 237  
 238  
 239  
 240  
 241  
 242  
 243  
 244  
 245  
 246  
 247  
 248  
 249  
 250  
 251  
 252  
 253  
 254  
 255  
 256  
 257  
 258  
 259  
 260  
 261  
 262  
 263  
 264  
 265  
 266  
 267  
 268  
 269  
 270  
 271  
 272  
 273  
 274  
 275  
 276  
 277  
 278  
 279  
 280  
 281  
 282  
 283  
 284  
 285  
 286  
 287  
 288  
 289  
 290  
 291  
 292  
 293  
 294  
 295  
 296  
 297  
 298  
 299  
 300  
 301  
 302  
 303  
 304  
 305  
 306  
 307  
 308  
 309  
 310  
 311  
 312  
 313  
 314  
 315  
 316  
 317  
 318  
 319  
 320  
 321  
 322  
 323  
 324  
 325  
 326  
 327  
 328  
 329  
 330  
 331  
 332  
 333  
 334  
 335  
 336  
 337  
 338  
 339  
 340  
 341  
 342  
 343  
 344  
 345  
 346  
 347  
 348  
 349  
 350  
 351  
 352  
 353  
 354  
 355  
 356  
 357  
 358  
 359  
 360  
 361  
 362  
 363  
 364  
 365  
 366  
 367  
 368  
 369  
 370  
 371  
 372  
 373  
 374  
 375  
 376  
 377  
 378  
 379  
 380  
 381  
 382  
 383  
 384  
 385  
 386  
 387  
 388  
 389  
 390  
 391  
 392  
 393  
 394  
 395  
 396  
 397  
 398  
 399  
 400  
 401  
 402  
 403  
 404  
 405  
 406  
 407  
 408  
 409  
 410  
 411  
 412  
 413  
 414  
 415  
 416  
 417  
 418  
 419  
 420  
 421  
 422  
 423  
 424  
 425  
 426  
 427  
 428  
 429  
 430  
 431  
 432  
 433  
 434  
 435  
 436  
 437  
 438  
 439  
 440  
 441  
 442  
 443  
 444  
 445  
 446  
 447  
 448  
 449  
 450  
 451  
 452  
 453  
 454  
 455  
 456  
 457  
 458  
 459  
 460  
 461  
 462  
 463  
 464  
 465  
 466  
 467  
 468  
 469  
 470  
 471  
 472  
 473  
 474  
 475  
 476  
 477  
 478  
 479  
 480  
 481  
 482  
 483  
 484  
 485  
 486  
 487  
 488  
 489  
 490  
 491  
 492  
 493  
 494  
 495  
 496  
 497  
 498  
 499  
 500  
 501  
 502  
 503  
 504  
 505  
 506  
 507  
 508  
 509  
 510  
 511  
 512  
 513  
 514  
 515  
 516  
 517  
 518  
 519  
 520  
 521  
 522  
 523  
 524  
 525  
 526  
 527  
 528  
 529  
 530  
 531  
 532  
 533  
 534  
 535  
 536  
 537  
 538  
 539  
 540  
 541  
 542  
 543  
 544  
 545  
 546  
 547  
 548  
 549  
 550  
 551  
 552  
 553  
 554  
 555  
 556  
 557  
 558  
 559  
 560  
 561  
 562  
 563  
 564  
 565  
 566  
 567  
 568  
 569  
 570  
 571  
 572  
 573  
 574  
 575  
 576  
 577  
 578  
 579  
 580  
 581  
 582  
 583  
 584  
 585  
 586  
 587  
 588  
 589  
 590  
 591  
 592  
 593  
 594  
 595  
 596  
 597  
 598  
 599  
 600  
 601  
 602  
 603  
 604  
 605  
 606  
 607  
 608  
 609  
 610  
 611  
 612  
 613  
 614  
 615  
 616  
 617  
 618  
 619  
 620  
 621  
 622  
 623  
 624  
 625  
 626  
 627  
 628  
 629  
 630  
 631  
 632  
 633  
 634  
 635  
 636  
 637  
 638  
 639  
 640  
 641  
 642  
 643  
 644  
 645  
 646  
 647  
 648  
 649  
 650  
 651  
 652  
 653  
 654  
 655  
 656  
 657  
 658  
 659  
 660  
 661  
 662  
 663  
 664  
 665  
 666  
 667  
 668  
 669  
 670  
 671  
 672  
 673  
 674  
 675  
 676  
 677  
 678  
 679  
 680  
 681  
 682  
 683  
 684  
 685  
 686  
 687  
 688  
 689  
 690  
 691  
 692  
 693  
 694  
 695  
 696  
 697  
 698  
 699  
 700  
 701  
 702  
 703  
 704  
 705  
 706  
 707  
 708  
 709  
 710  
 711  
 712  
 713  
 714  
 715  
 716  
 717  
 718  
 719  
 720  
 721  
 722  
 723  
 724  
 725  
 726  
 727  
 728  
 729  
 730  
 731  
 732  
 733  
 734  
 735  
 736  
 737  
 738  
 739  
 740  
 741  
 742  
 743  
 744  
 745  
 746  
 747  
 748  
 749  
 750  
 751  
 752  
 753  
 754  
 755  
 756  
 757  
 758  
 759  
 760  
 761  
 762  
 763  
 764  
 765  
 766  
 767  
 768  
 769  
 770  
 771  
 772  
 773  
 774  
 775  
 776  
 777  
 778  
 779  
 780  
 781  
 782  
 783  
 784  
 785  
 786  
 787  
 788  
 789  
 790  
 791  
 792  
 793  
 794  
 795  
 796  
 797  
 798  
 799  
 800  
 801  
 802  
 803  
 804  
 805  
 806  
 807  
 808  
 809  
 810  
 811  
 812  
 813  
 814  
 815  
 816  
 817  
 818  
 819  
 820  
 821  
 822  
 823  
 824  
 825  
 826  
 827  
 828  
 829  
 830  
 831  
 832  
 833  
 834  
 835  
 836  
 837  
 838  
 839  
 840  
 841  
 842  
 843  
 844  
 845  
 846  
 847  
 848  
 849  
 850  
 851  
 852  
 853  
 854  
 855  
 856  
 857  
 858  
 859  
 860  
 861  
 862  
 863  
 864  
 865  
 866  
 867  
 868  
 869  
 870  
 871  
 872  
 873  
 874  
 875  
 876  
 877  
 878  
 879  
 880  
 881  
 882  
 883  
 884  
 885  
 886  
 887  
 888  
 889  
 890  
 891  
 892  
 893  
 894  
 895  
 896  
 897  
 898  
 899  
 900  
 901  
 902  
 903  
 904  
 905  
 906  
 907  
 908  
 909  
 910  
 911  
 912  
 913  
 914  
 915  
 916  
 917  
 918  
 919  
 920  
 921  
 922  
 923  
 924  
 925  
 926  
 927  
 928  
 929  
 930  
 931  
 932  
 933  
 934  
 935  
 936  
 937  
 938  
 939  
 940  
 941  
 942  
 943  
 944  
 945  
 946  
 947  
 948  
 949  
 950  
 951  
 952  
 953  
 954  
 955  
 956  
 957  
 958  
 959  
 960  
 961  
 962  
 963  
 964  
 965  
 966  
 967  
 968  
 969  
 970  
 971  
 972  
 973  
 974  
 975  
 976  
 977  
 978  
 979  
 980  
 981  
 982  
 983  
 984  
 985  
 986  
 987  
 988  
 989  
 990  
 991  
 992  
 993  
 994  
 995  
 996  
 997  
 998  
 999  
 1000

luis præcipuè quærit & optat Ecclesia quod, in suo  
 sti \* gremio, amore ac devotione proficiant, & in  
 line uberum continuè delectentur; quibus sponte nos,  
 per dominos nostros, seu eorumdem proveniunt collectores, &  
 nobis inibi constitutos, personæ tuæ, de fratrum nostrorum con-  
 silio & assensu, concedimus ex gratia liberari.  
 Ut quod tertia pars unciarum ipsarum in Kal. Decembris, &  
 alia  
 La 3



Ann. D.  
1254.  
Heu. 3.

*Cyrogaphum per litteras Majusculas divisum de pace per Edwardum primogenitum Regis reformata inter Cives suos Baion: Necnon de Juramento per eosdem super hac praestito.*

An. 39.  
H. 3.  
Ex Autogr.

**I**N nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, amen. Notum sit omnibus, tam praesentibus, quam futuris, quod Dominus Edvardus, illustris Regis Angliae primogenitus, & haeres, jam regnans in Vasconia, sicut Princeps & Dominus, deliberato consilio, pro communi utilitate Baion. voluit, disposuit, & praecipit suis fidelibus Civibus urbis Baion, quod facerent & reformarent inter se pacem & concordiam, ut essent unanimes de caetero & concordēs, & urbe sua subditi sui pace perpetua fruerebantur.

Cujus dispositioni & praecipis acquievit concorditer totus populus Baion. & omnes de Civitate praedicta, pro se, haeredibus, & successoribus suis, a quinto decimo anno & supra; & praetactis sacrosanctis Evangelii, singulariter juraverunt quod nunquam facient ulterius conspirationem, confratriam, confederationem, \* conjurationem, legationem, seu impiam aliquam, vel levatam; vel aliquod genus, seu speciem, aut materiam imprisae vel levatae modo aliquo, vel ingenio, seu forma, alter contra alterum, aut suum Dominum naturalem.

\* I. 532.

Quod, quicumque per se, vel per alterum faceret, vel consentire, aut attemptare, praesumpserit, punietur tamquam proditor & perjurus, & privabitur a vicinitate & habitatione praedictae imperpetuum Civitatis.

Et ipse, & omnes res ejus, tam mobiles, quam immobiles, incurrentur erga Dominum Edvardum, ad faciendum quicquid voluerit de eisdem.

Renunciaverunt quoque omnes, & singuli in principio juramenti, omnibus confederationibus & imprisae, quaecumque fecerant, tenerant, vel habuerant cum aliquo extraneo, vel vicino; & quitaverunt se, & absolventur se ab omnibus pactis, conventionibus, seu ligamentis, quae verbo, vel nutu, vel assensu, seu juramento per se, vel per alium, credebantur fecisse, vel conspirasse alteri contra alteros, usque modo.

Insuper Cives inferius annotati juraverunt omnes & singuli super Sancta Sanctorum in Baionenſi Ecclesia sub hac forma.

**EGO VERO FURO**, concedo & obligo me Domino meo Regi Angliae, & ejus primogenito Domino Edvardo, quod persona mea, & omnia bona mea, tam mobilia, quam immobilia, incurrantur, si contigerit me transgredi antedicta, quorum nomina sunt haec, Michael de Mans, Johannes Dardir, &c.

Isti & omnes alii juraverunt quod erunt fideles, favorabiles, & benigni adjuvatores & auxiliatores, intendentes & respondentes, pro suo legali posse, Majori, quem Dominus Edvardus, vel pater ejus, aut eorum successores, vel eorum mandatum constituerit in Baion.

Voluerunt & consenserunt omnes Cives Baionen. pro se, haeredibus & successoribus suis, quod hoc juramentum, pro supradictis omnibus fideliter observandis, renovetur ab universis Civibus Civitatis, qui pro tempore fuerunt, quolibet anno in principio Majoriae.

Et, ut praedicta pacta & sacramenta melius, firmitus, & fidelius in omnibus conserventur, fecit fieri hoc Cyrogaphum, & dividi inter se, & dictos Cives suos, sigillatum ex utraque parte sigillo suo, & sigillo Communitate Baion. quod, quicumque praesumpserit in aliquo violare, iram & indignationem ejus, & poenam superius scriptam se noverit incursum.

Act. Baion. mense Novembri, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto,

*Sub Sigillis Edvardi, & Communitate Baion, pendent. a serico texto variis color.*

*De Officio magne Senescalacie Regni Sicilia, concesso per Papam Bertholdo Marchioni de Hohemburch ad vitam suam. Originalia, propter viarum discrimina, tuto mitti non poterant, ideo transcripta a Papa bullantur, ut sic eandem vim habeant cum originalibus.*

Ann. D.  
1254.  
An. 36.  
H. 3.  
Ex Transcrip.  
Bullato.

**H**OC est transcriptum cujusdam privilegii Apostolici, cum subscriptionibus Papae & Cardinalium, concessi nobili viro Bertholdo, Marchioni de Hohemburch.

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Bertholdo Marchioni de Hohemburch, fideli nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Clemens semper & mitis, in suis actibus, mater Ecclesia illum benignitatis, circa suos filios & subditos, tenet modum, ut tanquam vehementer in operibus pietatis exultans, & quasi amoenas sibi delicias extimans misereri, eligat magis servare mansuetudinem, quam rigorem, & ignoscere potius, quam saevire.

Unde, si culpam in quoquam reperiat vel offensam, qui delectabile & jocundum est sibi dimittere delinquentem, in poenae dimissione vel moderatione jucundum, libentius parcat, quam feriat, & plus se illi propitiam exhibet, quam severam; nam & agnoscit quod revera tunc egregie de aliquo vindicta sumitur, cum ei magnanimiter indulgentur.

\* I. 533.

Id enim in suis praecipue quaerit & optat Ecclesia quod, in suo benigno collecti \* gremio, amore ac devotione proficiant, & in suorum dulcedine uberum continuè delectentur; quibus sponte nos,

in donis & gratis, largifluis exhibemus, ut, benevolentia & liberalitate nostra percepta, in nostris & ejusdem Ecclesiae beneplacitis fortius roborentur.

Ann. D.  
1254.  
Heu. 3.

Quia igitur ipsius ecclesiae brachiis te totaliter commisisti, cum matrem & Dominam recognoscens, tua firmata salubriter ad ipsius mandata & obsequia voluntate; nos, de hoc multo concepto gaudio, recipientes te in nostram & apostolicae sedis gratiam, tibi que omnes injurias & offensas, quas nobis, & eidem sedi, ac Ecclesiae intulisti, totaliter remittentes, quoniam per te, in quo nobilitas generis, potentiae industria, & alia pura digna laude concurrunt, honor, commodum, & exaltatio ecclesiae poterunt efficaciter procurari, providimus personam tuam praetertim cum dudum diligenter & multipliciter laboraveris Fredericum olim Romanorum Imperatorem, & C. natum ejus, ad ipsius devotionem sedis attrahere; ac inter eos, & ecclesiam pacis foedera reformare) donis honorare condignis, ejusque statum gratis magnifici adaugere.

Hinc est quod, cum Regnum Siciliae, cum omnibus districtibus & pertinentiis suis, ad apostolicam sedem plene pertineat, sitque ad ejus dominium totaliter devolutum,

Nos, volentes te in illo praerogativa beneficiorum efferre, Officium magne Senescalacie ipsius Regni, prout illud tempore praedicti C. habuisti & exercuisti, tibi, de fratribus nostrorum consilio & assensu, auctoritate apostolica confirmamus, ac praesentis scripti patrocinio communimus.

Ac insuper, ut ipsum jure obtinere potiori, de novo concedimus, ex certa scientia & gratia speciali; ita quod illud, cum proventu unius unciae auri, ad pondus Curiae, cotidie tibi de nostro pro expensis, ubicunque in Regno ipso fueris, persolvende; & cum consueta ferculis panis, & vini mensuris, diebus tibi singulis, cum personaliter apud nos fueris, tribuendis; nec non & cum solitis jurisdictionibus, quantum ad cognitionem appellationum, & alia; & cum omnibus honoribus, dignitatibus, cunctisque juribus ad idem officium pertinentibus (de quo per virgam rubeam, in eorundem fratrum nostrorum praesentia, investivimus) plene habeas & exerceas durante vita tua.

Nulli ergo omnino, &c.

Dat. Neapoli, 3 Non. Novemb.

Indict. 13.

Incarnat. Domini anno 1254.

Pontificat. vero Domini Innocentii Papae 4. anno duodecimo.

*Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.*

*De ratificatione concessionum Comitatus Montis Caveosi, &c. factarum Bertholdo Marchioni de Hohemburg in Sicilia per Conradum.*

**H**OC est transcriptum cujusdam privilegii Apostolici, cum subscriptionibus Papae & Cardinalium, concessi nobili viro Bertholdo, Marchioni de Hohemburch.

Ann. D.  
1254.  
An. 39.  
H. 3.  
Ex Transcrip.  
Bullat.

Innocentius, &c. usque ad haec quae sequuntur,

Nos volentes te in illo praerogativa beneficiorum efferre, concessionem de Comitatu Montis Caveosi, & de Castri, & honoris ejus Baronia, & de Pollicorii Montis Pilioli, Caurati, & Cillii de Gualdo Castri, factas olim tibi a praedicto C. ratas habendo, illas tibi tuisque haeredibus (non obstantibus quod idem C. erat tunc temporis vinculo excommunicationis adstrictus, quodque alias potestatem conferendi vel concedendi taliter non habebat, & qualibet in te privationis dignitatis & honorum, aliorumque jurium sententia per nos lata) de fratribus nostrorum consilio & assensu auctoritate Apostolica confirmamus, & praesentis scripti patrocinio communimus; suppletentes defectum, siquis alias in ipsis concessionibus extitit, de nostrae plenitudine potestatis.

Ac insuper, ut tua erga nos & Ecclesiam magis crescat devotio, & tu tuisque haeredes praemissa firmitus & efficacius habeatis, eaque potiori jure, ac pleniori semper integritate consistant, Comitatum, Baroniam, & alia praedicta, cum Civitatibus, Castris, Villis, Casalibus, hominibus, honoribus, &c.

Nulli ergo, &c.

\* Dat. Neapoli per manum Guillelmi Magistri Scholarum Parmen. Sanctae Romanae Ecclesiae Vicecancellarii, tertio Non. Novembr. Indictione decima tertia.

\* I. 534.

Incarnationis Dominicae anno millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto. Pontificatus vero Domini Innocentii Papae quarti, anno duodecimo.

*Plumbeo Sigil. pend. a filo canabeo.*

*De mille & quingentis unciis auri concessis per Papam Bertholdo Marchioni de Hohemburch percipiendis, singulis annis, de proventibus doanarum.*

**H**OC est transcriptum cujusdam privilegii Apostolici cum subscriptionibus Papae & Cardinalium concessi nobili viro Bertholdo Marchioni de Hohemburch.

Ann. D.  
1254.  
An. 39.  
H. 3.  
Ex Transcrip.  
Bullat.

Innocentius, &c. usque ad haec quae sequuntur.

Nos, volentes te in illo praerogativa beneficiorum efferre, mille & quingentas uncias auri, de proventibus doanarum nostrarum Baroli, Trani, & Bari percipiendas a te quoad vixeris annuatim, per doanarios nostros, seu eorundem provinciarum collectores, a nobis inibi constitutos, personae tuae, de fratribus nostrorum consilio & assensu, concedimus ex gratia liberari.

Ut quod tertia pars unciarum ipsarum in Kal. Decembris, &

Ann. D. 1254. Hen. 3. alia tertia in Kal. Aprilis, & reliqua in Kal. Augusti tibi, annis singulis, a doanariis ipsis, & collectoribus integre persolvantur. Et, si forte doanarum earumdem proventus ad plenam unciarum ipsarum solutionem non suffecerint, defectus hujusmodi de proventibus Sicel-Brundutii suppleatur. Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, tertio Non. Novembris, indictione decima tertia. Incarnationis Dominicæ anno millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto. Pontificatus vero Domini Innocentii Papæ quarti, anno duodecimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabco.*

*De Comitatu Cotronen. in Sicilia, concesso Lodovco, Germano Bertholdi, Marchionis de Hohemburgh, per Papam.*

Ann. D. 1254. An. 39. H. 3. Ex Transf. Bullat. **H**OC est transcriptum cujusdam privilegii apostolici cum subscriptionibus Papæ & Cardinalium concessi Nobili viro Lodovco Germano Nobilis viri B. Marchionis de Hohemburgh. Innocentius, &c. usque ad hæc quæ sequuntur.

Nos, volentes te in illo prerogativa beneficiorum efferre, Comitatum Cotronen. cum Civitatibus, Castris, Villis, Casalibus, hominibus, honoribus, juribus, jurisdictionibus, jure patronat. Conventualium, & non conventualium ecclesiarum, pascuis, nemoribus, venationibus, pratis, possessionibus, terris cultis & incultis, aquis, aquarum decursibus, justiciis, & cum omnibus rationibus & pertinentiis suis, & cum hiis quæ ad merum & mixtum imperium pertinent, ea videlicet quæ sunt de demanio in demanium, & quæ sunt de servitio in servitium, tibi, dictisque hæredibus in perpetuum, de fratrum nostrorum consilio & consensu, in concambium pro Baroniam Argentiæ Montisfortis, quam ex concessione quondam Conradi, nati quondam Frederici olim Romanorum Imperatoris obtines, concedimus & donamus ex certa scientia & gratia speciali; qualibet constitutione, generaliter vel specialiter edita, vel edenda, per quam infringi vel vacuari posset hæc nostra concessio seu donatio, aut ei quomodolibet derogari, aliquatenus non obstante.

Ita quod nullus Justiciarius, nec quisquam alius Officialis curiæ, major aut minor (excepto legato sedis apostolicæ) in Comitatu ipso aliquid querere, vel exigere, aut ordinare, vel statuere, seu potestate, sive jurisdictione aliqua uti possit:

Set tu, iidemque hæredes, ea omnia, de quibus te, in prædictorum fratrum præsentia, per anulum investivimus, immediate a Romana ecclesia integre habeatis & teneatis, nullum alium, præter ipsam, exinde superiorem vel Dominum cognoscendo.

\* I. 535. \* Volumus autem ut, quotienscumque ipsa Romana ecclesia generalem exercitum, pro defensione Regni præfati, congregaverit vel indixerit, tu, dictique hæredes teneamini, pro Comitatu prædicto, sex milites, armis & equis decenter munitos, ad servendum per quadraginta dies in vestris sumptibus, eidem ecclesiæ, infra dicti Regni confinia, exhibere.

Nos quoque, ac eadem ecclesia te, ac ipsos hæredes, in prædicti Comitatus possessione manutenebimus, & contra omnes, qui vos molestaverint, impediverint, vel turbaverint super illis, defensione vobis assistere curabimus oportuna.

Et, si aliquem jus in eo, vel ipsius aliquo, ex successione, donatione, permutatione, aut quocumque alio modo, vel titulo habere constiterit; nos de condigno illi concambio, vel tibi, priusquam præmissa vel aliquod eorum dimittas, in eodem Regno studebimus providere.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 3 Non. Novembr.

Indictione 13.

Incarnat. Dominicæ anno 1254.

Pontificatus vero Domini I. Papæ 4. anno duodecimo.

*Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canabco.*

*Bulla quod Rex festinanter mittat in Apuliam ad custodiendum illam, aut oportebit Papam eam aliter concedere.*

Ann. D. 1254. An. 39. H. 3. Ex Autogr. **I**nnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Recepimus nuper tuas litteras, inter alia continentes quod venerabilem fratrem nostrum Hereforden. Episcopum, pro arduo & occulto, quod scis, negotio ad perficiendum, pro parte tuâ, in eo quæ oportuna fuerint ad Sedem Apostolicam destinabas:

Sane scire te volumus quod in re illâ bonum Ecclesiæ Dominus concessit initium, & prosperum sibi, de suæ benignitatis affluentia continuare, dat processum.

Nam ab omnibus ibi devotè nobis intenditur, & mandata nostra suscipiuntur humiliter & servantur, cunctaque juxta nostrum beneplacitum per Dei gratiam disponuntur.

Sed, quia Ecclesia, propter sui molliem & suavitatem Regiminis, vix potest diù in illis partibus efficaciter dominari, expedit prorsus quod ex parte tua omnis adhibeatur festinantia, & quælibet mora vel tarditas omittatur;

Quia, cum jam parata & directa sint omnia, & procedant ad vorum, de plano, & sine laboriosa difficultate rem habere poteris, eamque nos tibi, quasi jam expeditam, celeriter & libere poterimus assignare.

Propter quod nullatenus differas, neque tardes, sed præpares &

acceleres, nullam in hoc pigritiam immiscendo; quia consuevit dilatio parere nocumentum;

Sciturus pro certo quod Ecclesia multum differre vel expectare non posset, quin super re illa, & de concedendo ipsam alteri aliter provideret.

Ad hæc illa, quæ per dilectum filium Johannem Lettacoruum, Capellanum dilecti filii nostri Ottoboni, Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, tibi significavimus, cingere studeas & complete.

Dat. Neapoli, 15 Kal. Decemb. Pontificatus nostri anno duodecimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabco.*

*De Com. Theatini in Sicilia concesso per Papam Oddoni, Germano Bertholdi Marchionis de Hohemburgh.*

Ann. D. 1254. An. 39. H. 3. Ex Transf. Bullat. \* I. 536. **H**OC est Transcriptum cujusdam privilegii Apostolici, cum Subscriptionibus Papæ & Cardinalium, concessi Nobili viro Oddoni Germano Nobilis viri B. Marchionis de Hohemburgh. Innocentius, &c. usque ad hæc quæ sequuntur.

\* Nos, volentes te in illo prerogativa beneficiorum efferre, concessionem de Comitatu Theatini, & aliis quibusque bonis, à quondam Conrado, nato quondam Frederici olim Romanorum Imperatoris, tibi factam, ratam habendo, illam tibi tuisque hæredibus (non obstantibus quod idem Conradus erat tunc temporis vinculo excommunicationis astrictus, quodque alias potestates conferendi vel concedendi taliter non habebat; & qualibet in te privationis dignitatis, & honorum, aliorumque jurium sententia per nos lata) de fratrum nostrorum consilio & assensu, auctoritate apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus: Supplentes defectum, si quis alias in ipsis concessionibus extitit, de nostræ plenitudine potestatis.

Ac insuper, ut tua erga nos & ecclesiam devotio magis crescat, & tu, dictique hæredes præmissum Comitatum, & alia firmiter & efficacius habeatis, eaque potiori jure ac pleniori semper vobis integritate consistant, Comitatum, & alia prædicta, cum Civitatibus, Castris, Villis, Casalibus, Hominibus, Honoribus, Juribus, Jurisdictionibus, Jure Patronatus Conventualium, & non Conventualium Ecclesiarum, Pascuis, Nemoribus, Venationibus, Pratis, Possessionibus, Terris cultis & incultis, Aquis, aquarum decursibus, Justiciis, & cum omnibus rationibus & pertinentiis suis, & cum hiis, quæ ad merum & mixtum Imperium pertinent, ea videlicet quæ sunt de demanio in demanium, & quæ sunt de servitio in servitium, tibi, dictisque hæredibus in perpetuum, de Fratrum eorundem consilio & assensu, de novo concedimus & donamus ex certa scientia & gratia speciali; qualibet constitutione, generaliter vel specialiter edita, vel edenda, per quam infringi vel vacuari posset hæc nostra concessio vel donatio, aut ei quomodolibet derogari, aliquatenus non obstante.

Ita quod nullus Justiciarius, nec quisquam alius Officialis Curie, major aut minor (excepto Legato Sedis Apostolicæ) in Comitatu, & aliis bonis prædictis aliquid querere, vel exigere, aut ordinare, vel statuere, seu potestate, sive jurisdictione aliqua uti possit.

Set tu, iidemque Hæredes ea omnia, de quibus te, in prædictorum Fratrum præsentia, per anulum investivimus, immediate à Romana Ecclesia integre habeatis & teneatis, nullum alium, præter ipsam, exinde superiorem, vel Dominum cognoscendo.

Volumus autem ut, quotienscumque ipsa Romana Ecclesia generalem exercitum, pro defensione Regni præfati, congregaverit vel indixerit, tu, dictique Hæredes teneamini, pro Comitatu prædicto & aliis, sex Milites, armis & equis decenter munitos, ad servendum per quadraginta dies, in vestris sumptibus, eidem Ecclesiæ, infra dicti Regni confinia, exhibere.

Nos quoque, ac eadem Ecclesia, te, ac ipsos Hæredes, in prædictorum Comitatus & aliorum bonorum possessione, manutenebimus, & contra omnes, qui vos molestaverint, impetiverint, vel turbaverint super illis, defensione vobis assistere curabimus oportuna.

Et, si aliquem jus in eis, vel ipsorum aliquo, ex successione, donatione, emptione, permutatione, aut quocumque alio modo, vel titulo, habere constiterit, nos de condigno illi concambio, vel tibi, priusquam præmissa vel aliquod eorum dimittas, in eodem Regno providere studebimus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 3 Non. Decemb.

Indictione 13.

Incarnat. Dominicæ anno 1254.

Pontificatus vero Domini I. Papæ 4. anno duodecimo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabco.*

*Bulla Alexandri Papæ Quarti Regi Angliæ directâ de nova Creatione sua.*

Ann. D. 1254. An. 39. H. 3. Ex Autogr. **A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem.

Cathedra præeminentiæ Pastoralis, in hac militanti Ecclesia, per plurimos Pontifices, frequenti successione vicissitudine, variatur, pro eo quod illos manere diutius naturalis conditionis non permittit.

In Ecclesia siquidem triumphanti, quæ supernæ patriæ regionem inconcussa possessione jam obtinet, salvator noster, Dei filius, summus



Ann. D. 1254. Hen. 3. I. 537. mus est Pontifex, qui sempiterno \* fungitur Sacerdotio, manens in æternum, & subacto mortis Imperio, semper vivens. In hac autem, quam exemplarium instar cœlestium, in consummationem Sanctorum super Terram, Dei sapientia fabricavit, Pontifices mortalitatis infirmicæ circumdati, ut constituentur pro hominibus apud Deum, ex hominibus assumuntur.

Hinc est quod illa, indeficienti æterni sponæ gaudio, & immortalitate beata, lætium viduitatis ignorat; hæc autem, dum peregrinatur in terris, corporum carceribus obligata, frequenter cogitur viduitatis suæ lamenta resumere, ac tædia experiri.

Hiis lamentis & tædiis, sicut Domino placuit, qui aufert spiritum Principum, Ecclesie sanctæ nuper concussa sunt viscera, & iustæ maxillæ per fusæ amaro profusio lacrimarum, felicitis recordationis Innocentio Papa Prædecessore nostro, 7 Id. Decembris apud Neapolim, per universæ carnis viam, de nequitia hujus sæculi evadente: Qui cum adhuc necessarius esset & admodum utilis populo Christiano, forsitan ideo vocatus est à Domino, ante tempus, ut mundus, in maligno positus, præsentia ejus agnosceretur indignus, & ipse de iniquitatum medio, quæ animam ejus diu cruciaverant, tolleretur.

Die itaque sequenti, juxta morem, exequiarum sollempnitate premissa, ejusque corpore in Neapolitan. Ecclesia tumulato, nos, & Fratres nostri ad subhibendum convenimus successorem:

Et, missarum sollempnitas, in honore Sancti Spiritus, devote ac humiliter celebratis, post aliquantulum de futuri substitutione pastoris tractatum, iidem Fratres nostri oculos suos ad imbecillitatem nostram communiter & concorditer direxerunt: Nos ad conscendendam speculam apostolici culminis & subeundam gravissimam orbis sarcinam eligendo.

Verum nos, ea re supra quam dici valeat stupefacti, & quæ ac qualis esset illa dispositionis divinæ vocatio anxie cogitationis examine revolventes intra nos ipsos, quantum in illa potuimus fraternæ instantiæ pressura refectimus, meditando negotii gravitatem, mediando vires, ponderando prudentiam, comparando merita, & ad perficiendum sumptus virtutum necessarios computando.

Denique, videntes, hæc nobis non habundanter adesse, quin potius advertentes quod nichil nobis de nostris meritis revelabat propriæ considerationis attentio, unde constitui mereremur in mundi vertice super gentes & regna, & universalem in orbe terrarum evellendi atque plantandi accipere potestatem, in spiritu, non contumaciæ vel contemptus, sed timoris, de nostrorum defectuum conscientia procedentis, non sequenda judicavimus vota fratrum, sed manus ab opere, ac humeros ab onere cohibendos.

Consideratio enim gradus casus nobis formidinem ingerebat; quia de tam alto culmine dignitatis, terribili, videlicet, loco Apostolorum Principis, quinam animus, quantumlibet magnus, inspecta jacentis deorsum abyssi facie, non paveret?

Quis nempe jugum publicæ servitutis, sub quo probata gigantum virtus, & fortitudo viroium, a sæculo laudatorum, hæcenus genuit, audeat scierent & prudenter appetere, quod spiritum mæroribus torquet, mentem eviscerat, dies laboribus oblidet, & noctes producit insomnes?

O quam sani consilii, & quam consultæ deliberationis electio, abjectum esse in Domo Dei, magis quam loci eminentioris celsitudine præminere! In convivio Christi locum tenere novissimum, cum pacatæ quietis dispendio, superius promoveri!

Deficit nimirum spiritus considerantibus nobis undique, quanta nunc ager mundi hujus malorum densitate silvescit, & spem de viribus circa ejus cultum & siccitas operis vix relinquit; cumque invalescens malignitas dissidentium corda populorum durasse videatur in lapides, ita ut manum Domini pauci sentiant in flagellis; cui dabitur filios Abrahæ de lapidibus sulcitate, & reddere Domino populum acceptabilem, bonorum operum sectatorem.

Propterea excusavimus cum lacrimis, & usque ad contristationis & indignationis offensam, eisdem fratribus, importabilem nobis ingerebantur Apostolatûs sarcinam, duximus resistendum, orantes eos, & per obstinationem divini judicii obsecrantes ut à nobis calicem hunc transferrent, & traderent alteri fortiori.

Sed ipsi, utinam non in nostrorum exigentiam peccatorum! irrevincibilis importunitatis instantiâ, nostram resistentiam evicerent, cogentes nos invitos suis desideris consentire; & sic cum dolore cordis, ac tremore quam plurimum infirmitatis nostræ colla summissimus jugo apostolicæ servitutis; confidentes in Deo, qui dat omnibus affluenter, quod insufficientiam nostram, quam humiliter recognoscimus, & libere profiteremur, ex seipso misericorditer adimplebit.

\* Sollicitudine igitur Ecclesiasticæ administrationis assumpta, divinæ propitiationis misericordiam imploramus ut, per suæ voluntatis beneplacita, in viam pacis dirigens gressus nostros, in hiis, quæ sunt ad ipsum pro populo, favorem nobis auxilii cœlestis aspiciat; & eo nobis incrementum desuper largiente, sub sacerdotio nostro proveniat quies Regnis, pax Ecclesiis, concordia plebibus, & moribus disciplina.

Tuam autem Celsitudinem (carissime Fili) monemus in Domino, & hortamur attentè, quatinus, Deum timens, in cujus manu cor tuum est, & in cujus est arbitrio vita tua, ipsius studeas custodire mandata:

In devotione quoque sanctæ Ecclesiæ Matris tue, ad cujus defensionem principaliter accepti a Domino gladii potestatem, tua sublimitas semper crescat, ut ex hoc augeatur tibi in præsentia gratia, & gloria in futuro.

Iustitiam insuper cole, ac dilige in omnibus æquitatem, sciens quod ad hoc te naturæ tuæ participibus prætulit Dominus Deus tuus.

Porro firmam de nobis te volumus tenere fiduciam, quod Regnum tuum specialis benevolentie gratia profectus, regalem magnificentiam opportunis curabimus, quantum Dominus dederit, fulcire favoribus, & dignis honoribus prævenire; ita quod, innotescens tibi, per operationis indicia, paternæ caritatis affectio, in te filialem benevolentiam excitabit.

Ann. D. 1254. Hen. 3. Dat. Neapoli, 11 Kal. Januar. Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Pro Archiepiscopo Armacano, ut Rex favorabilem se præbeat eidem, & quod non credat detractionibus factis contra eum.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum inter alia, quæ majestati sunt odiosa divinæ, detractores & feminatores discordiæ, juxta sententiam sapientis, plurimum altissimi malivole detestetur, dignè & talis sium avertet auditum regis excellentiæ, per quos depravatur multotiens veritas, & absque reatu, vel culpa, innocentia noxiæ condemnatur.

Nuper siquidem ad audientiam nostram pervenit quoddam quidam iniquitatis filii, qui velut incentores malorum, nonnunquam labiis doloris loquuntur, linguas suas ad nocendum, more serpentum, malivole acuentes, arcum detractionis adversus venerabilem fratrem nostrum Archiepiscopum Armacanum nequiter tetenderant, & sagittis dolosis, quas in pharetra parant, mendacii regalis conscientie lædere integritatem nitentes, prava de ipso, quibus Regii affectus ad eum turbati possent sinceritas, tuis dicuntur auribus incaute.

Mendaciter astruentes quoddam idem Archiepiscopus apud Apostolicam sedem Regie serenitati detraxerat, & in ea tibi, cui plurimum de tanto filio complacet, & complacere in Christo affectat, tantquam adversarius extiterit noxius ac molestus;

Sicque suis virulentis suavisibus regalem adversus eundem Archiepiscopum dicuntur mansuetudinem provocasse, quod Archiepiscopalia bona direptioni & prædæ in ipsius absentia parent, & adversus diripientium & molestantium ausus sacrilegos oportunæ defensionis te subtrahente munimen, & censuram æquitatis Regie remittente, gravia in bonis & redditibus suis incurrit jugiter idem Archiepiscopus detrimenta.

Occasione insuper sumpta ex eo quod nullus in Regno Angliæ abiens procuratorem, qui attentius vulgariter dicitur, conturbare secundam antiquam Regni ejusdem consuetudinem valeat: Nonnulla, prætextu ipsius consuetudinis, in præfati Archiepiscopi & Ecclesiæ Armacan. gravamen, suorumque lesionem reddituum intentantur; cum ipsum, super causis civilibus interdum in Curia Regali citatum, vel jura ejusdem nullus tueri possit in absentia procuratorum.

Cum igitur idem Archiepiscopus super hoc & aliis, quæ mansuetudinem regalem offenderent, exultat innoxius, & aliis a se relegisse credatur omnia quæ in offensam cederent Regi Regum, sitque ab hujusmodi malorum inventionibus, & fictionibus malignantium alienus, serenitatem tuam, ad instar felicitis recordationis Innocentii, Papæ prædecessoris nostri, attentè rogandam duximus & hortandam, quatinus, si talia de ipso Archiepiscopo magnificentie sunt regali suggesta, credulitatem hiis, tanquam \* pravis susurrorum suavisibus, nequaquam adhibeas, ac, siquid exinde affectibus tuis nubilum turbationis inhæsit, illud, ob reverentiam dictæ sedis, erga ipsum Archiepiscopum in gratie serenum convertas; aliàs eum plena profectus benevolentia & favore.

Et, quia minus indignum extiteret ut mora, quam apud sedem ipsam pro Ecclesiæ suæ protractis negotiis, præjudicium sibi, & ipsi Ecclesiæ pareret vel gravamen, liquid occasione prædictæ consuetudinis adversus eum, & Armachan. Ecclesiam, in suis juribus, est præsumptum, nostræ interventionis obtentu Serenitas tua censeat & faciat revocari, & eidem Archiepiscopo benigne concedat quod, in absentia, per suas litteras, vel quod ejus officialis, suo nomine, constituere valeat attorney.

Preces nostras super hoc & aliis erga eundem Archiepiscopum taliter adimplendo, quod speratum ex eis consequatur effectum, & regalis magnificentia de Zelo devotionis sinceræ ab eadem sede possit non immerito commendari.

Dat. Neapoli, Id. Januarii, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla pro Priore & Conventu Monasterii Sanctæ Trinitatis Ordinis Sancti Augustini London.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo, & dilecto filio Officiali Londonien. salutem & Apostolicam benedictionem.

Sua nobis dilecti filii Prior & Conventus Monasterii sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Augustini, petitione monstrant quod, cum in causâ, quæ inter ipsos ex parte unâ, & venerabilem fratrem nostrum Cantuarien. Archiepiscopum ex alterâ vertitur, super eo quod idem Archiepiscopus ipsos eorum Ecclesia de Bixle Rossen. Dioc. pro suæ voluntatis libito spoliavit, fuisset hinc inde diutius litigarum;

Tandem, eodem Archiepiscopo Ecclesiam ipsam de facto Magistro Guilielmo de Papia Clerico conferente, felicitis recordationis Innocentius Papa prædecessor noster dilectis filiis Electo, & Officiali Wintonien. suis dedit litteris in mandatis ut eundem Magistrum, qui eandem Ecclesiam occupatam detinet, peremptorie

I. 538. \* Sollicitudine igitur Ecclesiasticæ administrationis assumpta, divinæ propitiationis misericordiam imploramus ut, per suæ voluntatis beneplacita, in viam pacis dirigens gressus nostros, in hiis, quæ sunt ad ipsum pro populo, favorem nobis auxilii cœlestis aspiciat; & eo nobis incrementum desuper largiente, sub sacerdotio nostro proveniat quies Regnis, pax Ecclesiis, concordia plebibus, & moribus disciplina.

Tuam autem Celsitudinem (carissime Fili) monemus in Domino, & hortamur attentè, quatinus, Deum timens, in cujus manu cor tuum est, & in cujus est arbitrio vita tua, ipsius studeas custodire mandata:

In devotione quoque sanctæ Ecclesiæ Matris tue, ad cujus defensionem principaliter accepti a Domino gladii potestatem, tua sublimitas semper crescat, ut ex hoc augeatur tibi in præsentia gratia, & gloria in futuro.

Iustitiam insuper cole, ac dilige in omnibus æquitatem, sciens quod ad hoc te naturæ tuæ participibus prætulit Dominus Deus tuus.

Porro firmam de nobis te volumus tenere fiduciam, quod Regnum tuum specialis benevolentie gratia profectus, regalem magnificentiam opportunis curabimus, quantum Dominus dederit, fulcire favoribus, & dignis honoribus prævenire; ita quod, innotescens tibi, per operationis indicia, paternæ caritatis affectio, in te filialem benevolentiam excitabit.

Ann. D. 1254. Hen. 3. Ex An. 1087.

\* I. 539.

Ann. D. 1255. Hen. 3. Ex An. 1087.

Ann. D. 1255. Hinc 3. rîe citare curarent ut, infra quatuor menses, post citationem suam, per se, vel per Procuratorem idoneum, Apostolico se conspectui præsentaret, in eodem negotio, prout ordo juris exigeret, processurus:

Idem vero Electus, prout ex tenore litterarum ipsorum pateat, Magistrum peremptoriè citare curavit eandem, ut in hujusmodi termino Apostolico se conspectui per se, vel per Procuratorem idoneum præsentaret.

Cumque postmodum dictus prædecessor Procuratori eorumdem Prioris & Conventus, quem propter hoc in eodem termino ad sedem Apostolicam destinavit, dilectum filium Magistrum Raynerium de Viterbio Capellanum nostrum super hoc dederit auditorem, idem Capellanus, pro dicto Magistro nemine comparente, quamquam ipsum in audientia publica, prout moris est, pluries citari fecerit, & diutius post terminum expectavit,

Pronunciando decrevit eisdem Priorem, & Conventum, & Procuratorem suum, eorum nomine, fore in possessionem Ecclesiæ præfate, causa custodire, inducendos, prout in litteris ipsius Capellani confectis exinde dicitur plenius contineri;

Quocirca discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus præfatos Priorem, & Conventum, vel ipsorum Procuratorem, eorum nomine, in eisdem Ecclesiæ corporalem possessionem, auctoritate nostra, per vos, vel alios inducere procureris.

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Non obstante si aliquibus a sede Apostolica sit indultum quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, nisi plenam & expressam, vel de verbo ad verbum fecerint de indulto hujusmodi mentionem.

Dat. Neapoli, secundo Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

\* I. 542. \* *Bulla Alex. Pape pro Bertoldo, Odone, & Ludowico, de concessione eis facta de Ducatu Amalfie, & pluribus Terris in Sicilia.*

Ann. D. 1255. Hinc 3. Ex Act. 1027. **H**OC est transcriptum cujusdam privilegii Apostolici, cum subscriptionibus Pape & Cardinalium, conceffi Bertoldo, & Oddoni, ac Lodoico Fratribus Marchionibus de Hohemburch.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, nobilibus viris, Bertoldo, & Oddoni, ac Lodoico fratribus, Marchionibus de Hohemburch, fidelibus nostris, salutem & Apostolicam benedictionem.

Clemens semper & mitis, in suis actibus, mater Ecclesia illum benignitatis, circa suos filios & subditos, tenet modum, ut, tanquam vehementer in operibus pietatis exultans, & quasi amenas sibi delicias extrinans misereri, eligat magis servare mansuetudinem, quam rigorem, & ignoscere potius, quam sevirere.

Unde, si culpam in quoquam repperit vel offensam, quia delectabile ac jocundum est sibi dimittere delinquentem, in pœnæ dimissione vel moderatione jocundum, libentius parcat, quam feriat, & plus se illi propitium exhibet, quam severam: Nam & agnoscit quod revera tunc egregie de aliquo vindicta sumitur, cum ei magnanimiter indulgetur.

Id enim in suis præcipue quærit & obstat Ecclesiæ quod, in suo benigno collecti gremio, amore ac devotione proficiant, & in suorum dulcedine uberum continue delectentur; quibus sponte nos in donis & gratiis, largifluos exhibemus, ut benevolentia & liberalitate nostra percepta, in nostris & ejusdem Ecclesiæ beneplacitis fortius roborentur.

Quia igitur ipsius Ecclesiæ brachiis vos totaliter commisitistis, eam matrem recognoscentes & Dominam, vestra firmata salubriter ad ipsius mandata & obsequia voluntate; nos, de hoc multo concepto gaudio, quoniam per vos, in quibus nobilitas generis, potentia, industria & alia plura digna laude concurrunt, quibus sponte nos in donis & gratiis, largifluos exhibemus, ut benevolentia & liberalitate nostra percepta, in nostris & ejusdem Ecclesiæ beneplacitis fortius roborentur.

Hinc est quod, cum Sicilia Regnum, cum omnibus districtibus & pertinentiis suis ad Apostolicam sedem plene pertineat, sitque ad ejus Dominium totaliter devolutum;

Nos, volentes vos in illo prærogativa beneficiorum efferre, Ducatum Amalfie, cum Civitatibus, Castris, Villis, Casalibus, videlicet Amalfia, Plajana, Vetita Majori, Vetita Minore, Ruffore, Casanova, Laureto, Toboli, Scala, Ravello, Tramonte, Agerula, Poggerula, Pino, Pigmonte, Atran Majori, Minori Insula, Crapitana, & Paistana; necnon cum hominibus eorumdem, honoribus, juribus, jurisdictionibus, jure patronatus conventualium, & non conventualium Ecclesiarum, piscuis, nemoribus, pratis, possessionibus, terris cultis & incultis, aquis, aquarumque decursibus, justiciis, & cum omnibus rationibus & pertinentiis suis, & cum hiis, quæ ad merum & mixtum Imperium pertinent, ea videlicet quæ sunt de demanio in demanium, & quæ sunt de servitio in servitium (Civitate Littan. & Castro Gravian. dumtaxat exceptis) vobis vestrisque hæredibus in perpetuum, de fratrum nostrorum consilio & assensu, in feudum concedimus, & donamus ex certa scientia & gratia speciali (non obstantibus qualibet constitutione, generaliter vel specialiter edita, vel edenda, per quas infringi, vel vacuari posset hæc nostra concessio, seu donatio, aut ei quomodolibet derogari) ita quod nullus justiciarius, nec quisquam alius officialis Curie major, aut minor (excepto Legato sedis Apo-

stolicæ) in Ducatu, Civitatibus, Castris, Villis, Casalibus, & aliis prædictis aliquid querere, vel exigere, aut ordinare, vel statuere, seu potestate, sive jurisdictione aliqua uti possit.

Sed vos, iidemque hæredes ea omnia, de quibus vos, in prædictorum fratrum præsentia, per anulum investivimus, in feudum immediate a Romana Ecclesia integre habeatis & teneatis; nullum alium, præter ipsam, exinde superiorem, vel Dominum cognoscendo.

\* Volumus autem ut, quotienscumque ipsa Romana Ecclesia generalem exercitum, pro defensione Regni præfati, congregaverit vel indixerit, vos, dictique hæredes, teneamini, pro Ducatu prædicto, viginti milites, equis & armis decenter munitos, ad servendum per quadraginta dies in vestris sumptibus eidem Ecclesiæ, infra dicti Regni confinia, exhibere.

Nos quoque & eadem Ecclesia vos, ac ipsos hæredes in Ducatu & aliorum prædictorum omnium possessione manutenebimus, & contra omnes, qui vos molestaverint, impetierint vel turbaverint super illis, defensione vobis assistere curabimus oportuna.

Et, si aliquem jus in eis, vel ipsorum aliquo, ex successione, donatione, emptione, permutatione, aut quocumque alio modo, vel titulo habere constiterit; nos de condigno illi concambio, vel vobis, priusquam præmissa, vel aliquid dimittatis eorum, in eodem Regno studebimus providere.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli per manum Magistri Scholarum Parmen. Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vicecancellarii, quinto Id. Febr. indictionis 13.

Incarnationis Dominicæ anno millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, Pontificatus vero Domini Alexandri Pape Quarti, anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla de Confirmatione per Alexandrum omnium Concessionum factarum per Innocentium Papam Marchionibus de Hohemburch.*

**H**OC est transcriptum cujusdam privilegii Apostolici, cum subscriptionibus Pape & Cardinalium, conceffi nobilibus viris Bertoldo, Oddoni & Lodoico fratribus Marchionibus de Hohemburch.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, nobilibus viris, Bertoldo, Oddoni, & Lodoico, fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus nostris, salutem & Apostolicam benedictionem.

Decet & expedit devotorum & subditorum merita debita consideratione pensari, ut digni ab indignis, ut singulorum acta, qualiter quisque se gesserit, provide discernantur.

Et quoniam diverſi & varii promerendi sunt modi, qui amplius & melius serviverit liquido agnoscat, quatenus unicuique, secundum quod meruerit, retributio condigna proveniat: Et, quia ubi magnum procedit obsequium, merces non modica sequi debet; ei, qui plus famulando impendit, majus præmium rependatur;

Sane quanta sinceritate erga nos, & Romanam Ecclesiam fulgeatis, non oportet multa verborum congerie, aut proluxi stili oraculo explicare; cum satis manifestum existat, & plus id facta notificent, quam posset narrantibus referari, propter quod dignè proponimus & Apostolicos circa vos multiplicare favores, & statum vestrum condignis munificentis ampliare.

Cum itaque, sicut in nostra proposuistis præsentia constituti, felices recordationis Innocentius Papa prædecessor noster, nonnullos Comitatus, & quasdam Baronias, & Civitates, ac quamplura Castra, Casalia, & bona alia vobis, vestrisque hæredibus, in Regno Sicilia, de fratrum suorum consilio & assensu, confirmaverit, concesserit, & donavit ex certa scientia & gratia speciali, prout in Apostolicis privilegiis & litteris super hoc obtentis plenius continetur:

Nos, vestris supplicationibus inclinati, confirmationes, concessionem & donationem hujusmodi ratas habentes & gratas, illas, de fratrum nostrorum consilio & assensu, auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 4 Id. Februarii.

Indictionis 13.

Incarnat. Dominicæ anno 1254. Pontificatus vero domini Alexandri Pape Quarti anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

\* *Bulla promissoria de ponendis prædictis Marchionibus de Hohemburch in pace & concordia cum Manfredi Principe Tarentin.*

**H**OC est transcriptum cujusdam privilegii Apostolici, cum subscriptionibus Pape & Cardinalium, conceffi nobilibus viris Bertoldo, Oddoni, & Lodoico fratribus Marchionibus de Hohemburch.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris Bertoldo, Oddoni, & Lodoico, fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus nostris, salutem & Apostolicam benedictionem.

Nos, cupientes indemnitati vestre paternâ sollicitudine providere, fidelitati vestre, de fratrum nostrorum consilio & assensu, presentium tenore promittimus, quod nos iidemque fratres, vos cum nobili viro Manfredi, Principe Tarentin. si cum ad devotio-

Ann. D. 1255. n. 3. nem & mandata Ecclesie redire contigerit, in plena concordia & pace ponemus & faciemus,  
Quod omnia bona, vobis, per Ecclesiam Romanam concessa, de quibus habetis privilegia ab eadem, integra & illaesa vobis & hæredibus vestris remanebunt, & vos defendemus in eis, & ad hoc nos & eandem Ecclesiam obligamus de ipsorum fratrum consilio & assensu.  
Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 15 Kal. Martii.

Indict. 13. Incarnationis Dominicæ anno millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, Pontificatus vero Domini Alexandri Papæ Quarti anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla obligatoria de protegendo Marchiones sepedictos contra iurum dictum Manfredum.*

Ann. D. 1255. n. 39. HOC est Transcriptum cuiusdam privilegii Apostolici, cum subscriptionibus Papæ & Cardinalium, concessi nobilibus viris Bertoldo, & Oddoni, ac Lodoyco, fratribus Marchionibus de Hohemburch.  
Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris Bertoldo, & Oddoni, ac Lodoyco, fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus nostris, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quia Manfredus, Princeps Tarentinus, postquam a Tiano illi-cenciatus recessit, propter mortem quondam Burelli de Anglone, & spiritum rebellionis assumpsit, vobis, in devotione fidelitatis & servitio Roman. Ecclesie persistentibus, multa damna intulit, & inferri fecit per se, ac alios, & adhuc inferre nititur, prout nobis & fratribus nostris plenè constat.

Et vos, super prædictis dampnis illatis, vel adhuc, quod absit, inferendis nostræ misericordie ac providentiæ totaliter commisitistis, nos devotioni vestræ, de fratrum nostrorum consilio & assensu, presentium tenore promittimus quod per eundem Principem, si eum ad fidelitatem & mandata Ecclesie redire contigerit, vel aliis etiam sic vobis satisfacere curabimus de dampnis illatis, vel, quod absit, adhuc inferendis, quod merito poteritis esse contenti; & ad hoc nos & Romanam Ecclesiam, de fratrum nostrorum consilio & assensu, obligamus.  
Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 15 Kal. Martii, Indict. 13. Incarnat. Dominicæ anno 1254. Pontificatus vero dompni Alexandri Papæ Quarti anno primo.

*Plumbeo Sigil. penden. a filo canabeo.*

543. \* *Bulla pro Bertoldo Oddone & Lodoyco Fratribus Marchionibus, quod, si aliquem eorum decedere contigerit, ei successores succedat.*

Ann. D. 1255. n. 39. HOC est transcriptum cuiusdam Privilegii Apostolici, cum subscriptionibus Papæ & Cardinalium, concessi nobilibus viris Bertoldo, Oddoni, & Lodoyco, Fratribus Marchionibus de Hohemburch.  
Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis Filiis, Nobilibus viris, B. Oddoni, & Lodoyco Fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus nostris, salutem & Apostolicam benedictionem.

Eximia devotionis & constantie vestræ merita sic præminent & præfulgent quòd, dum præcellentiam & claritatem ipsorum attendimus, tota illa digna gratiis & beneficiis arbitramur, quod vix aliquis nobis modus retributionis occurrit, per quem eorum altitudinem condigno possimus præmio compensare.

Propter quod attenti sedulo sumus & vigiles, & circa hoc jugis cogitatio nostra versatur ut, pro talibus tantisque meritis, personas vestras & oportunitis fulciamus gratiis, & congruis honoribus exaltemus.

Cum igitur, sicut in nostra proposuistis præsentia constituti, nonnulla bona vobis, tam a felicis recordationis Innocentio Papæ Prædecessore nostro, quam a nobis etiam, de Fratrum nostrorum consilio & assensu, in Regno Siciliæ sunt confirmata, concessa, & donata, prout in Apostolicis privilegiis super hoc obtentis plenius continetur,

Volumus & de prædictorum Fratrum consilio & assensu, presentium vobis auctoritate concedimus ut, si aliquis, vel aliqui vestrum sine legitimis decesserint liberis, reliquis, vel reliqui, in huiusmodi bonis succedant, & illa habeant sicut ea vobis a sede apostolica confirmata, concessa, & donata esse noscuntur; exceptis officio Senescalciæ ipsius Regni, ac mille quingentis auri uncis annuis, quæ ibidem tibi, fili Bertolde, ab eadem sede, quoad vixeris, sunt concessa.  
Nulli ergo omnino hominum liceat, &c.

Dat. Neapoli, 15 Kal. Martii.

Indict. 13.

Incarnat. Dominicæ anno 1254.

Pontificatus Domini Alexandri Papæ 4 anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

Tom. I. P. I.

*De Judæis Comiti Cornubie assignatis, pro Solutione pecunie sibi a Rege debita.*

R E X omnibus, &c.

Noveritis nos mutuo accepisse à dilecto fratre & fideli nostro Ricardo, Comite Cornubiæ, quinque millia Marcarum, sterlingorum novorum & integrorum;

Ad quorum solutionem assignavimus & tradidimus ei omnes Judæos nostros Angliæ:

Assignavimus etiam & obligavimus eisdem Judæis prædicto Comiti ad Solutionem trium millium Marcarum, in quibus nobis tenebantur de tallagio, eidem Comiti faciendo in hunc modum; videlicet, quod prædicti Judæi solvant sibi, executoribus, vel assignatis suis, apud Walingford, vel apud Novum Templam London. alternatim pro captione sua, vel Executorum suorum,

In quindena Sanctæ Trinitatis, anno Regni nostri 39 mille libras, altero locorum prædictorum,

Et in quindena Purificationis beate Mariæ, proximo sequentis anno, &c. 40. mille libras, altero locorum prædictorum,

Et in festo Sancti Martini anno 41. duo millia Marcarum altero locorum prædictorum.

Ita tamen quod prædicta tria millia Marcarum cedant in partem solutionis pecunie, in qua sibi tenemur pro jocalibus nostris, alias sibi impignoratis pro \* quinque millibus Marcarum; volentes, & pro nobis, & hæredibus nostris firmiter concedentes quod, si dicti Judæi in solutione prædictæ pecunie, aliquo terminorum prædictorum, defecerint, solvant prædicto Comiti, vel suis assignatis quingentas Marcas pro transgressione cujlibet termini non observati.

Ad quod fideliter observandum damus, ac pro nobis, & hæredibus nostris concedimus dicto Comiti, executoribus, vel assignatis suis, plenam potestatem distringendi prædictos Judæos per eorum catalia, & corpora, ponenda quo voluerit de termino in terminum, si in aliquo defecerint, donec prædicta omnia plenarie compleantur.

Concedimus etiam, pro nobis, & hæredibus nostris quod non concedemus, nec permittemus aliquam extortam fieri de debitis Judæorum, medio tempore; nec debita eorum alicui dabimus, vel pardonabimus; nec prædictos Judæos tallabimus, nec aliquid ab eis interim exigemus, nisi placita consuetæ, & relevia Judæorum, secundum consuetudinem Judaismi.

Volumus etiam & concedimus, pro nobis, & hæredibus nostris, quod dictus Comes, Executores, vel Assignati sui, de termino in terminum, pecuniam termino deputatam per se, vel suos, vel alios, quos ad hoc assignare voluerint, possint assidere, sicut eis melius viderint expedire.

Et, ad omnia præscripta totaliter complenda, & etiam ad conventionem emptionis itagminis, quod ab ipso emimus, fideliter & sine scrupulo observandam, unà cum conventionem de jocalibus nostris, sibi impignoratis, fecimus jurare in animam nostram, pro nobis & hæredibus nostris, dilectos & fideles nostros Johannem de Grey, & Bertramum de Crioll, quod omnia & singula prædictarum conventionum, unà cum ista plenarie complebimus, prout in scriptis super hiis sibi confectis plenius continetur.

In cujus rei testimonium præsentis scripto Sigillum nostrum fecimus apponi.

Teste Rege apud West. 24 die Februarii, anno Regni nostri 39.

Volumus quod salvum sit in omnibus Regiæ nostræ aurum suum de prædicto Judaismo, & volumus quod distinctiones fiant pro prædicto auro, & pro areragiis ejusdem auri, solvendis ad terminos rationabiles prout fieri consueverunt.

Apposita autem est hæc clausula post datum, de communi consensu nostro & Comitis supradicti.

*De Obligatione Mercatoribus de Luk facta.*

R E X omnibus, &c.

Sciatis quod cum teneremur Bono Runcini, Galteri Petro Hugolinelli, Percevallo Gerardo, Aldebrandino Malagabye, Osberto Galteri, & aliis Sociis suis Mercatoribus de Luk in duobus millibus, centum, & sexdecim Marcis, decem Solidis, & octo Denariis, computatis & assumatis coram Concilio nostro pro diversis mercibus, captis ad opus nostrum, & ad opus Edwardi filii nostri, per manus Rogeri Cifforis, & Bonatii Lumb. captorum Garderobæ nostræ, de quibus iidem Mercatores receperunt de Garderoba nostra, per manus Artaldi de Sancto Romano, Custodis ejusdem Garderobæ, quingentas Marcas,

Nos assignavimus quod iidem Mercatores, vel unus eorum, nomine singulorum, de residuo debitorum illorum, videlicet, de mille, sexcentis, sexdecim Marcis, decem Solidis, & octo Denariis, recipiant mille Marcas a die Paschæ in unum mensem, de tallagio Civitatis nostræ London.

Et centum & quinquaginta Marcas, ad eundem terminum, de tallagio Civitatis nostræ Eborum,

Et quadringentas, sexaginta & sex Marcas, decem Solidos, & octo Denarios, a die Sancti Michaelis in unum mensem, de tallagio Civitatis nostræ London. prædictæ.

Et mandavimus Civibus nostris prædictarum Civitatum, quod pecuniam illam terminis prædictis præfatis Mercatoribus, aut uni eorum, nomine singulorum, liberent.

Et, pro assignatione prædicta, dicti Mercatores reddiderunt nobis litteras obligatorias, quas à nobis habuerint, & etiam nobis

Ann. D. 1255. Hen. 3.

Ann. 39. H. 3. Pat. 39. H. 3. m. 12.

\* I. 544.

Ann. D. 1255. 22. 39. H. 3. Pat. 39. H. 3. m. 11.



Ann. D. 1255. *Hen. 3.* quietaverint omnia debita, quæ à nobis petere possent de temporibus præteritis, usque ad diem confectionis præsentium.

\* I. 545. Et promissimus eis quod nullam faciemus assignationem, vel ordinationem de tallagiis præmissis, per quas dicti mercatores possint esse impediti quominus dicta pecunia terminis præmissis, eis vel unicorum, nomine singulorum, persolvatur.

\* Concessimus etiam eisdem Mercatoribus, quod restrictionem fieri faciemus super Cives prædictarum Civitatum, per terras & Caralla sua, ad reddendum dictis Mercatoribus omnes expensas, & omnia dampna, quæ ipsos contigerit rationabiliter sustinere per defectum solutionis dictæ pecuniæ, si termini præmissi solutionis ejusdem eis non fuerint observati.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Sanctum Albanum, 11 die Martii.

*De Conductu pro Hugone Duce Burgundia.*

Ann. D. 1255. *An. 39. H. 3. Vasconia 39. H. 3. m. 9.* **R**EX omnibus Ballivis & fidelibus suis Vasconia, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod recepimus in salvo & securo conductu, & guidagio nostro, Nobilem virum Hugonem Ducem Burgundia, qui in brevi ad Sanctum Jacobum peregre profecturus est, & omnes illos, quos secum duxerit, & omnia sua, in eundo per totum districtum vestrum in peregrinatione prædictâ, morando, & redeundo:

Et ideo vobis mandamus quod, ipsum Ducem & suos honorifice admittentes, illi, vel alicui de suis nullum gravamen, seu injuriam inferatis, aut inferri permittatis;

Et, si quid forte ei vel tuis forisfactum fuerit, id eis sine dilatione faciatis emendari.

In cujus rei, &c. Duraturas usque ad festum Omnium Sanctorum proximo futurum.

Data apud Silvam Majorem, 12 die Martii, anno Regni Domini, &c.

*De mutando voto de Terra Sancta pro Expeditione contra Saracenos in Africa.*

Ann. D. 1255. *An. 39. H. 3. Ex Au- 107.* **A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem.

Dilectus filius Magister Guilielmus de Frassium, Capellanus noster, quem ad nos cum tuis litteris destinatum affectuose recepimus, attentâ, discretâ, & fidei supplicatione penes nos ex parte tua institit (nichil de hiis, quæ petitionem possent efficacem reddere, penitus omitendo) ut votum, quod in subsidium terræ sanctæ dudum emisisse dinosceris, contra Saracenos de Africa, (cum magna exinde utilitas sequeretur) commutare de Apostolica Providentia curaremus.

Sane nostri hæcenus propositi extitit & existit petitiones tuas, cum te inter ceteros orbis Principes geramus in cordis visceribus prædilectum, audire libenter ac favorabiliter, quantum cum Deo possumus exaudire, nichilque tibi quod absque gravi nota concedi valeat, denegare;

Sed, quia clamat instanter ad nos pro festino succursu misera illa Jerosolimitana Regio, in angustiis vehementibus posita, tribulationibus afflicta continuis, durisque atrita flagellis, & ignominiosæ nimis subjectionis jugo depressa, secundum dolorum suorum multitudinem amariùs voces suæ lamentationis replicat & exaltat, nequaquam utile fore providimus quod tuæ potentia brachium, in quo utique spes suæ liberationis totaliter firmasse dinoscitur, sibi, præsertim hoc tempore, in quo omnium, quasi præsidio destituta esse cernitur, subtrahatur.

Quia igitur inclitum nomen tuum continuis, tam honoris, quam famæ, proficere cupimus incrementis, illa petere sincero tibi animo suademus quæ ad majoris gloriæ titulum tibi cedant, & quæ etiam nos secundum Deum honestè concedere valeamus.

Et quidem, si nos motu proprio ad hujusmodi voti commutationem te vellemus inducere, tu nequaquam deberes conceptum dudum, circa prædictæ terræ subsidium, tam pium & salubre vacuare propositum;

Quin inno ad memoriam revocando quod patris æterni filius, nostræ carnis indumento vestitus, salutem humani generis in terra ipsa, pietate ineffabili, extitit operatus;

Quodque illam sua præcipue voluit insignire præsentia, & proprii asperione sanguinis consecrare, deberes hujusmodi propositum efficacius prosequi, & \* in eo firmus & constantius roborari;

\* I. 546. Ideoque excellentiam tuam rogamus & hortamur attente, quatinus nec moleste, nec grave feras quod petitioni regis annuere nequivimus in hac parte; sed potius gratum habeas quod ab ipsa sic provide ac salubriter, paternam ostendendo diligentiam, te duximus retrahendum.

Dat. Neapoli, Id. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*De donationibus & privilegiis, factis Bertoldo, Oddoni, & Lodowico Marchionibus de Hoemburch, in Sicilia, per Papam notificatis Regi Angliæ.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio H. illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum, inter condiciones, sub quibus Regnum Sicilia carissimo in Christo filio nostro Edmundo, illustri Regi Sicilia, nato tuo, concessimus, contineatur expresse quod donationes, concessiones, & privilegia a felicis Recordacionis Innocentio Papâ prædecessore nostro, vel a nobis, cum subscriptionibus fratrum nostrorum, facta dilectis filiis, nobilibus viris, Bertoldo, Oddoni, & Lodowico fratribus Marchionibus de Hohenburch, firma ipsis, integra, & illibata manebunt;

Idemque tenebuntur in bono statu, & concessæ sibi libertates, gratiæ, ceteraque alia servabuntur, ac omnia donata, confirmata, & concessa eis a sede Apostolica per eundem Regem confirmabuntur ipsis, & de novo etiam, per sua privilegia, concedentur, ac privilegiorum Apostolicorum, quæ super hiis habent, confirmatio eis, & de verbo ad verbum renovatio per eum fiet;

Quia iidem Marchiones, ipsa privilegia ad vos, propter viarum discrimina & pericula, quæ alias possent contingere, mittere dubitarunt, nos singula eadem privilegia diligenter inspici fecimus, & de verbo ad verbum transcribi, ac transcriptis hujusmodi bullam nostram apponi, ut, per eorundem privilegiorum transcripta, & exemplaria sic bullata, fiat sibi & tibi de prædictis privilegiis plena fides, ac si ipsa autentica & originalia, cum fratrum nostrorum subscriptionibus, vestris præsentata aspectibus videretis.

Cum igitur præfati Marchiones sibi & tibi hujusmodi transcripta transmittant, Celsitudinem tuam rogamus attente, quatinus illa, loco eorundem privilegiorum, recipias, & quæcunque continent firmiter credas & teneas, tanquam si ipsa eadem privilegia destinent.

Dat. Neapoli, 13 Kal. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*De satisfactione per Edmundum Regem Sicilia faciendâ Marchionibus de Hoemburch de damnis eis illatis.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio H. illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quia inter condiciones sub quibus Regnum Sicilia, carissimo in Christo filio nostro Edmundo illustri Regi Sicilia, nato tuo concessimus, continetur expresse quod dilectis filiis nobilibus viris, Bertoldo, Oddoni, & Lodowico fratribus Marchionibus de Hoemburch, fidelibus nostris, de dampnis eis illatis, de quibus ipsis satisfacere promissimus, nos ad hoc & Romanam Ecclesiam obligantes, satisfactionem, ad quam idem Rex se obligavit, impendet;

Nos inquisivimus sollicitè ac diligentè de dampnis hujusmodi, & licet invenerimus quod multa & gravia essent, illa tamen ad competentem, prout potuimus, ad Nunciorum suorum instantiam, redigi fecimus pecuniæ quantitatem, viz. ad summam octo millium unciarum auri Tarenor. ad pondus Regni Sicilia generale in ipso Regno, in infra scriptis terminis taliter persolvendam;

Scil. quod in Festo Resurrectionis Domini proximo venturo unciæ auri mille,

\* Ac deinde in Festo Nativitatis Dominicæ subsequenti alia unciæ auri mille,

In altero autem Festo Resurrectionis proximo futuro post prædictum, duo millia unciarum auri solvantur eisdem; ita quod infra unum annum, computandum a prædicto Resurrectionis Festo proximo venturo usque ad subsequens aliud, sit eis, de torâ hujusmodi quatuor millium unciarum auri summâ, integrè & plenariè satisfactum.

Pro reliquis verò quatuor millibus unciarum auri tandiu teneant Comitatus Gravinæ, ac Civitatem Botonti, fructibus ipsius Comitatus & Civitatis ejusdem deductis (tamtum expensis necessariis, quæ pro custodiâ Castrorum, & aliis fient, computandis in forem) donec ipsis hujusmodi reliqua quatuor millium unciarum auri fuerint totaliter persoluta.

Ideoque Serenitatem tuam rogamus & hortamur attente quatinus, ad observationem prædictarum solutionum præfatam natum tuum, & ejus Regnum obligari facias, & ejusdem nati tui litteras eisdem Marchionibus super hoc patentes, suo sigillo munitas, liberaliter exhiberi.

Dat. Neapoli, undecimo Kalend. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla pro Episcopo Bononiensi, de pecunia sibi solvenda pro negotio Sicilia.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum venerabilis frater noster Episcopus Bononiensis olim, ad mandatum felicis recordacionis Innocentii Papæ prædecessoris nostri, 1077.

Ann. D. 1255.

*Hen. 3.*

Ann. D. 1255.

*An. 39.*

*H. 3.*

*Ex Au-*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*

*107.*



Ann. D. nostri, in servitium Ecclesie Romanæ, pro negotio Regni Siciliae, cum honorabili accesserit militum Comitum, & propter hoc gravia subierit onera expensarum, & hujusmodi expensæ præter dampna plurima, quæ hac occasione incurrisse dinoscitur, usque ad quatuor millium librarum Turonen. summam ascendunt: Nosque ac ipsa Ecclesia sumus ei in prædictâ quantitate pecuniæ obligati, & ad restitutionem teneamur ipsis:

Excellentiam tuam rogamus & hortamur attente quatinus, cum hujusmodi debitum sit comprehensum in universali summâ expensarum, factarum pro eodem negotio, plenius in aliis nostris expressâ litteris, de qua usque ad annum, computandum a Festo Sancti Michaelis proximo venturo, satisfacere plene debes eidem Episcopo;

Quem, utpote, prædilectum a nobis, & inter alios prælectum, ad te, pro carissimi in Christo filii nostri Edmundi, illustris Siciliae Regis, nati tui negotio, duximus destinandum, prædicta quatuor millia librarum Turonen. ante præmissum terminum, cum tuam super hoc magnitudinem idem Episcopus requisiverit, pro nostra & sedis Apostolicæ reverentia facias liberaliter exhiberi.

Nos enim de hujusmodi quatuor millibus libris Turonen. postquam ea ipsi Episcopo solvi feceris, reputabimus nobis & Ecclesie præfatæ fore plenariè satisfactum.

Dat. Neapoli, undecimo Kal. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla Archiepiscopo Cantuariensi, & Magistro Rostando, de absolvendo Rege a voto Terra sancta, & commutando illud idem in negotium Siciliae.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuariensi, & dilecto filio Magistro Rostando, Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos Regnum Siciliae carissimo in Christo filio nostro Edmundo, illustri Regi Siciliae, nato carissimi in Christo filii nostri Angliæ Regis illustris cruce signati, de fratrum nostrorum consilio, duxerimus concedendum, prout in Apostolico privilegio confecto exinde plenius continetur,

Abolvendi eundem Regem Angliæ a voto crucis, illudque in susceptionem & executionem negotii præfati Regni Siciliae commutandi, plenam & liberam tribuimus vobis, vel vestrum alteri, auctoritate præsentium, potestatem.

Nos enim prædictum Regem Angliæ illa indulgentia, illoque privilegio, eaque immunitate gaudere volumus, quæ Terræ sanctæ succurrentibus in generali consilio sunt concessa.

Dat. Neapoli, quinto Non. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillo avulso.*

*Bulla de Manfredo adhærente Saracenis; necnon de absolute Regis Angliæ super voto commissio ad Terram sanctam, & de commutatione ejusdem voti in negotium Regni Siciliae.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuariensi, & dilecto filio Magistro Rostando, Subdiacono & Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pia matris Ecclesie studia circa prosecutionem negotii Regni Siciliae (quod tanquam speciale ac præcipuum refidet cordi nostro) Manfredi quondam Principis Tarentin. proterva temeritas, & superba rebellio impiè impedire conatur;

Et non veritus idem M. eidem Ecclesie, ad evacuandam ejus in hac parte sollicitudinem, suorumque labores fidelium, cum infidelibus obviare Sarracenis Luceriae detestabiliter & impudenter adhæsit;

Eisque nefando fœdere copulatus ipsorum præcipuè contra Christianos assumpsit, & prælegit auxilium, propugnatores Ecclesie, & defensores libertatis & fidei dampnabiliter, cum illorum viribus, in injuriam Christiani nominis, oppugnando; nobisque in tam boni executione propositi se, cum inimicis crucis & fidei, obicem opponendo.

Profecto, si bene a fidelibus & diligenter attenditur in quantum animarum dispendium, detrimentum catholicæ fidei, & Ecclesie obprobrium id redundet, non iussi, non rogati, nec moniti animis deberent promptis confurgere, ac in unum omnes in ipsius Luceriae suorumque habitatorum exterminium potenter congerere vires suas, ut nullis amplius, in nocentum Ecclesie ac suorum, rebellium refugium esse posset.

Cum igitur Apostolica sedes, pro ipsius defensione fidei, eamque impugnantium debellatione salubri, ad remotiora mundi climata copiosa subsidia consueverit destinare, suffragantibus ad hoc largas remissiones & indulgentias concedendo;

Nos, attendentes quod pestis hujusmodi Romanæ Ecclesie, matri fidelium tam vicina, pestilentior esse posset, si ad eandem radicibus extirpandam, nè deterius graviusque circumposita loca corrumpat, provisionis apponere oportuna consilia, suæque ulterius ipsa Ecclesia conflare differret molimina potestatis,

Providimus carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ, cruce signati, fore in hac parte subsidium invocandum, ut, illius adjuti suffragiis, tam venenosam pestem de ipsius Regni visceribus auferre possimus, & herbam tam noxiam, tot jam firmitatibus radicibus, totque distensam ramis, de tam caro & amæno Ecclesie Romanæ pomerio funditus extirpare:

*Tom. I. P. I.*

matam radicibus, totque distensam ramis, de tam caro & amæno Ecclesie Romanæ pomerio funditus extirpare.

Ideoque discretioni vestræ absolvendi præfatum Regem a voto crucis, illudque in susceptionem, & executionem præfati negotii prædicti Regni Siciliae commutandi, plenam & liberam tribuimus, auctoritate præsentium, potestatem.

Nos enim eundem Regem, postquam hujusmodi votum taliter commutaveritis, illis indulgentiis & privilegiis, illisque immunitatibus gaudere volumus, quæ Terræ sanctæ succurrentibus in generali concilio sunt concessa.

Dat. Neapoli, Non. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillo avulso.*

\* *Bulla quod, facta commutatione votorum Regis Norvegyæ, & aliorum ejusdem Regni ad Terram sanctam in negotium Regni Siciliae, compellantur accedere ibidem.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuariensi, & dilecto filio Magistro Rostando, Subdiacono & Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos vobis absolvendi carissimum in Christo filium nostrum illustrem Regem Norvegyæ cruce signatum, ac alios cruce signatos Regni Norvegyæ, ac aliarum terrarum ipsius Regis, a voto crucis, quod in subsidium Terræ sanctæ emisisse noscuntur, illudque in susceptionem & executionem negotii Regni Siciliae commutandi, plenam & liberam tribuerimus per alias nostras litteras potestatem;

Discretionem vestræ, ut omnes cruce signatos prædicti Regni Norvegyæ, & terrarum ipsarum, quorum vota taliter commutaveritis, ad veniendum cum eodem Rege Angliæ, in præfatum Regnum Siciliae, pro ipsius prosecutione negotii, vel cum illo quem idem Rex propter hoc destinavit, monitione præmissa, per censuram Ecclesiasticam, appellatione remota, per vos, vel per alium, seu alios compellere valeatis (non obstante si quibuscumque personis a sede Apostolica sit indultum quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, plenam & expressam non facientes de indulto hujusmodi mentionem) auctoritate præsentium duximus concedendum.

Dat. Neapoli, 5 Id. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigil. penden. a filo canabeo.*

*Bulla Archiepiscopo Cantuariensi, & Magistro Rostando super commutatione voti Regis Norvegyæ, & aliorum de terra sua ad Terram sanctam in negotium Siciliae, & absolute prædictis Regi & suis inde facienda.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuariensi, & dilecto filio Magistro Rostando, Subdiacono & Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pia matris Ecclesie studia circa prosecutionem negotii Regni Siciliae (quod tanquam speciale ac præcipuum refidet cordi nostro) Manfredi quondam Principis Tarentin. proterva temeritas & superba rebellio impiè impedire conatur;

Et, non veritus idem M. eidem Ecclesie, ad evacuandam ejus in hac parte sollicitudinem, suorumque labores fidelium cum infidelibus obviare Sarracenis Luceriae detestabiliter & impudenter adhæsit;

Eisque nefando fœdere copulatus ipsorum præcipuè contra Christianos assumpsit & prælegit auxilium, propugnatores Ecclesie, & defensores libertatis & fidei dampnabiliter, cum illorum viribus, in injuriam Christiani nominis, oppugnando, nobisque in tam boni executione propositi se, cum inimicis crucis & fidei, obicem opponendo.

Profecto, si bene a fidelibus & diligenter attenditur in quantum animarum dispendium, detrimentum catholicæ fidei & Ecclesie obprobrium id redundet, non iussi, non rogati, nec moniti animis deberent promptis confurgere, ac in unum omnes in ipsius Luceriae, suorumque habitatorum exterminium potenter congerere vires suas, ut nullis amplius in nocentum Ecclesie ac suorum, rebellium refugium esse posset.

Cum igitur Apostolica sedes pro ipsius defensione fidei, eamque impugnantium debellatione salubri, ad remotiora mundi climata copiosa subsidia consueverit destinare, suffragantibus ad hoc largas remissiones & indulgentias concedendo,

Nos attendentes quod pestis hujusmodi Romanæ Ecclesie, matri fidelium, tam vicina, pestilentior esse posset, si ad eandem radicibus extirpandam, nè deterius graviusque circumposita loca corrumpat, provisionis apponere oportuna consilia, suæque ulterius ipsa Ecclesia conflare differret molimina potestatis;

Providimus carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Norvegyæ cruce signati, & aliorum fidelium cruce signatorum Regni Norvegyæ, ac aliarum terrarum ipsius Regis, fore in hac parte subsidia invocanda, ut, illorum adjuti suffragiis, tam venenosam pestem de ipsius Regni Siciliae visceribus auferre possimus, & herbam tam noxiam, tot jam firmitatibus radicibus, totque distensam ramis, de tam caro & amæno Ecclesie Romanæ pomerio funditus extirpare:

Ideoque discretionem vestræ absolvendi per vos, vel per alium, seu alios, præfatos Regem & cruce signatos alios a voto crucis, illudque

*B b 2*

Ann. D. 1255. *Hen. 3.* Judque in susceptionem & exequutionem præfati negotii prædicti Regni Siciliae commutandi, plenam & liberam tribuimus auctoritate præsentium potestatem.

Nos enim hujusmodi cruce signatos, quorum vota taliter commutaveritis, illis indulgentiis & privilegiis, illisque immunitatibus gaudere volumus, quæ Terræ sanctæ succurrentibus in generali concilio sunt concessa.

Dat. Neapoli, quarto Id. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Bulla qualiter Episcopus Bononien. mittitur H. Reg. Angliæ, ad confirmationem, seu ordinationem negotii Siciliae, super promissione inde facta per Papam Edmundo Filio Regis.*

Ann. D. 1255. *An. 39. H. 3. Ex Au- togr.* Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem.

Laudanda magnæ providentiæ virtus venerabilis fratris nostri Bononien. Episcopi, quæ diu in multorum & arduorum executione negotiorum enituit, nostro suggerit animo, ut suis robustis humeris, gravium agendorum deferre onera consuevis, incumbentium nobis undique ponderum partem non minimam imponamus, quatinus Apostolicæ moles sarcinæ, divisa provide sic per plures, a nobis leviùs supportetur.

Propter quod, cum grandia nimis & difficilia nobis incessanter emergant, securè nonnulla ex hiis expertæ suæ probitati committimus; quia, cum imposita sibi hactenus constanter gesserit & prudenter, certo nimirum experimento tenemus quod, quæ injungemus deinceps, diligenter & efficaciter exequetur.

Hinc est quod, cum Regnum Siciliae, ac totam terram, quæ est citra Farum usque ad confinia terrarum Ecclesiæ Romanæ, carissimo in Christo filio nostro Edmundo, illustri Regi Siciliae, nato tuo, & ejus hæredibus, de fratrum nostrorum consilio, sub certis conditionibus, in feudum duxerimus concedenda; prout in Apostolico privilegio, confecto super concessione hujusmodi, plenius continetur; quia tam grande, tamque præcipuum Apostolicæ sedis negotium cum magna diligentia multoque studio est gerendum, propter quod probati & experti viri circumspeditionem & prudentiam pro sui profectioe requirerit;

Nos illud præfato Episcopo, tamquam ei, cujus est nobis & eidem sedi providentiæ valde nota, & quem, pro grata familiaritate, ac multiplici & laudabili obsequio, benivolentia prosequimur speciali, duximus committendum; ejus sollicitiam & industriam, pro perficiendo eodem negotio, sic arduo sicque præcordiali nobis, principaliter eligentes,

Ipsūque propter hoc in Angliam, de fratrum prædictorum consilio, cum multa fiducia destinantes; nostris sibi dando literis in mandatis ut, ipsius negotii magnitudinem, ejusque circumstantias discrete considerans, & præfati tenorem privilegii ac concessionem, de prædictis Regno & terra eidem Edmundo suisque hæredibus factam a nobis, & ipsius concessionis modum, & conditiones omnes, sub quibus facta est, & quid idem Edmundo, & tu & alii etiam secundum hæc facere debeatis,

Et universa negotium ipsam contingentia diligenter & sapienter attendens, sic vigilanter, sic caute, sic studiose ac circumspecte se gerat & habeat in ejusdem executione ac consumatione negotii, quod sua prudenti sollicitudine, prudentiaque sollicita perfecte illud compleatur in omnibus; ita quod de hiis, quæ in eo, & circa ipsum agenda sunt nihil penitus omittatur.

\* I. 551. \* Ideoque Celsitudinem tuam rogamus & hortamur attente quatinus, eundem Episcopum, tamquam virum religione conspicuum, scientia præditum, probitate pollentem, & nobis, & prædictis fratribus carum inter Prælatos alios admodum & acceptum, lætenter & benigne recipiens, ipsū, immo potius nos in eo, decenter & honeste pertractes;

Vigilem, studiosum, promptum & omnino paratum te ad ipsius negotii consumationem exhibendo, cum tua, & præfati Edmundi, tui nati, exaltatio in hac parte potissime attendatur, & pro tuo, ac ipsius honore filii noscatur idem Episcopus specialiter laborare.

Dat. Neapoli, tertio Id. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla quod illi, qui pecuniam receperunt pro subsidio Terræ sanctæ, & sunt inhabiles ad pugnam, eam Regi reddant pro negotio Siciliae.*

Ann. D. 1255. *An. 39. H. 3. Ex Au- togr.* Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Rostando, Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Intelleximus quod nonnullis cruce signatis, de Regno Angliæ, & aliis terris carissimis in Christo filii nostri, illustri Regi Angliæ, auctoritate litterarum sedis Apostolicæ, aliquibus verò per venerabiles fratres nostros, Wigornien. & bonæ memoriæ Lincolnien. Episcopos, seu alios prædicatores, & exequutores negotii Crucis, in Regno & terris eisdem, a sede Apostolicâ deputatos, pro exequutione vororum suorum, certæ assignatæ ac concessæ sunt pecuniæ quantitates, Terræ sanctæ subsidio deputate.

Cum igitur vobis commutandi vota cruce signatorum prædicti Regni & earundem terrarum, in susceptionem & exequutionem negotii Regni Siciliae per alias, sub certâ formâ, concesserimus litteras potestatem;

Volumus, & præsentium vobis auctoritate mandamus quatinus Ann. D. 1255. *Hen. 3.* vos, vel alter vestrum, omnes cruce signatos, quibus hujusmodi pecunia taliter assignata extitit & concessa, postquam vota ipsorum in hujusmodi susceptionem & exequutionem negotii per vos, vel vestrum alterum, fuerint commutata, ut in prædictum Regnum Siciliae cum præfato Rege, vel cum eo, quem idem Rex in ipsum Regnum destinandum duxerit, veniant; vel pecuniam, quam taliter recepisse noscuntur, integrè ipsi Regi restituant pro exequutione negotii præfati Regni Siciliae, per vos, vel per alium, seu alios, monitione præmissa, per censuram Ecclesiasticam, appellatione remotâ, cogatis;

Hæredes & exequutores testamentorum eorum, qui, hujusmodi receptâ pecunia, priusquam vota sua exequerentur, carnis debitum perolverunt; necnon & omnes, qui, post talem receptionem ipsius pecuniæ, effecti sunt inhabiles ad pugandum, vel alias sic impediti sunt quod exequi nequeunt votum suum, ad integram restitutionem prædictæ pecuniæ, ipsi Regi faciendam, censurâ simili compellendo;

Non obstante si personis aliquibus a sede Apostolica sit indultum quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, plenam & expressam non facientes de indulto hujusmodi mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Neapoli, Id. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillo avulso.*

\* *Bulla pro Archiepiscopo Cantuariensi, & Magistro Rostando, de commutatione voti Regis Angliæ Crucis, in negotium Apulia & Sicilia.* \* I. 552.

Ann. D. 1255. *An. 39. H. 3. Ex Au- togr.* Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuarien. & dilecto filio Magistro Rostando, Subdiacono & Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum carissimus in Christo filius noster illustris Rex Angliæ cruce signatus transfretare, in subsidium Terræ sanctæ, usque ad Festum Sancti Johannis Baptistæ sequens post proximo venturum, præfatis juramento, promiserit;

Nosque vobis absolvendi eundem Regem a voto Crucis, illudque in susceptionem & exequutionem negotii Regni Siciliae commutandi plenam & liberam concesserimus per nostras litteras facultatem,

Discretionem vestræ, præsentium auctoritate, committimus ut vos, vel alter vestrum, postquam hujusmodi votum taliter commutaveritis, præfatum Regem a prædicto juramento absolvere per vos, vel per alium, seu alios valeatis.

Dat. Neapoli, 17 Kal. Junii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillo avulso.*

*Bulla de Vicefima Scotia, pro executione negotii Terra sancta faciendâ per Regem Angliæ, eidem Regi concessa per triennium, ultra primos tres annos.*

Ann. D. 1255. *An. 39. H. 3. Ex Au- togr.* Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum olim vicefima omnium Ecclesiasticorum Proventuum Regni Scotiae Regiæ Celsitudini, a sede Apostolica, pro Terræ sanctæ subsidio, per triennium sit concessa; volentes adhuc tibi ad celebriorem & efficaciorum promotionem hujusmodi negotii abundantius subvenire, Magnitudini tuæ hujusmodi vicefimam per aliud triennium ultra prædictum, pro eodem exequendo negotio elargimur.

Et ecce! venerabili fratri nostro Archiepiscopo Cantuarien. & dilecto filio Magistro Rostando, Subdiacono & Capellano nostro, literis nostris injungimus, ut vicefimam eorundem proventuum, ejusdem alterius triennii, per se vel per alios fideliter colligentes, eam in tutis locis deponant, & faciant cum diligentia conservari, ut de ipsâ postmodum disponamus qualiter pro eodem negotio expendatur; contraditores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo;

Non obstantibus si quibuscumque Prælati Ecclesiarum, seu personis aliis, a sede Apostolica sit indultum quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, in quibus plena & expressâ de indulto hujusmodi mentio non habetur; & quibuslibet aliis indulgentiis & literis Apostolicis per quas hujusmodi subventio vel subsidium impediri posset quomodolibet, vel differri, & de quibus, & quarum tenore, de verbo ad verbum, specialem fieri oporteret in præsentibus mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Neapoli, 17 Kal. Junii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

Ann. D.  
1255.  
n. 3.  
l. 553.

\* *Bulla quod Redemptiones votorum Crucesignatorum in Regno Scotia ad Terram Sanctam, & obventiones integre colligantur, & integre assignentur Regi Anglia in subsidium terre Sancte.*

hac parte habeatis, ne ad vos, tamquam ad mandati nostri transgressores, graviter capere debeamus.  
In cujus, &c.

Ann. D.  
1255.  
Hen. 3.

Teste Rege apud Clarendon. 25 die Maii.

*Item mandatum est R. Comiti Gloucestræ, & quadraginta aliis Magnatibus Angliæ.*

Teste ut supra.

Ann. D.  
1255.  
n. 39.  
l. 3.  
Au.  
r.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuariensi, & dilecto filio magistro Rostando, Subdiacono & Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Volimus, & presentium vobis auctoritate mandamus quatinus vos, vel alter vestrum redemptiones votorum crucesignatorum, qui per deputatos ad hoc ab Apostolica sede a votis hujusmodi absolvi fuerunt, & per vos absolventur deinceps (quibus plenam super hoc concedimus, auctoritate presentium, facultatem) & legata indistinctè, necnon & obventiones, ex quacumque causa provenientes,

Subsidio terræ sanctæ in Regno Scotiæ per vos, vel per alios, integre colligere, ipsaque in tutis locis deponere, ac postmodum carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ crucesignato, ut votum crucis efficacius exequi valeat, integre assignare curetis; contradictores per censuram ecclesiasticam, &c.

Dat. Neapoli, 16 Kal. Junii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Bulla Henrico Regi Angliæ directa, de fidelitatis juramento Papæ & Ecclesiæ Romanæ præstando nomine Edmundi Filii sui pro Regno Sicilia.*

Ann. D.  
1255.  
n. 39.  
l. 3.  
Au.  
r.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos Regnum Siciliae & totam terram, quæ est citra Farum usque ad confinia terrarum Ecclesiæ Romanæ, carissimo in Christo filio nostro Edmundo, illustri Regi Siciliae, nato tuo, duxerimus concedenda, prout in Apostolico privilegio, confecto exinde, plenius continetur;

Ac, inter alia, in eodem privilegio habeatur expressè quod tu, ipsius Edmundi nomine, nobis, nostrisque Successoribus, & Ecclesiæ Romanæ, pro præfatis Regno & terra, juramentum fidelitatis, sub forma in ipso privilegio contenta, præstabis,

Et in manibus illius, quem ad hoc specialiter mittimus, nobis & ipsi Ecclesiæ, pro eodem Edmundo, ligium homagium facies,

Ac formam juramenti hujusmodi feriatim per tuas patentes litteras, sub tuo Sigillo, & ipsius Edmundi, bulla aurea nobis mittes:

Nosque venerabilem Fratrem nostrum, Bononien. Episcopum propter hoc, & pro recipiendis obligationibus, & pro univèrsis aliis, quæ in præfato privilegio declarantur, ad te specialiter destinemus;

Serenitatem tuam rogamus & hortamur attente quatinus hujusmodi juramentum fidelitatis nobis, & Successoribus nostris, ac Romanæ Ecclesiæ præstes,

Et, in ejusdem Episcopi manibus, nobis, & prædictæ Ecclesiæ, pro ipso Edmundo, ligium homagium facias,

Ac formam juramenti hujusmodi feriatim per tuas patentes litteras nobis, sub tuo Sigillo, & prædicti Edmundi aurea bulla transmittas.

Dat. Neapoli, 12 Kal. Junii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

\* *De prohibitione torneamenti, eo quod Edwardus Filius in gravi periculo existit in Wasconia.*

Ann. D.  
1255.  
n. 39.  
l. 3.  
Pat. 39.  
l. 3.  
n. 5. d.

REX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, conventuris apud Blidam, in octabis Sanctæ Trinitatis, ad Torneandum ibidem, salutem.

Licet nuper apud Clarendon, ad instantiam Ducis Limburg. & Domini Henrici de Lessingburn. licentiam vobis dederimus, hac vice, in octabis prædictis, torneandi apud Blidam.

Quia tamen postmodum tales audivimus rumores de Statu Edwardi filii nostri in Wasconia, quod sicut ipsum indempnem, & a periculis conservare voluerimus immunem, festinum ad ejus negotia oportet nos apponere consilium;

Nolumus, nec vos etiam velle debetis quod, ipso filio nostro in adeo gravi existente periculo, ibidem, vel alibi hac vice torneatis.

Et ideo vobis mandamus in fide, homagio, & dilectione quibus nobis tenemini, districtius super omnes terras & tenementa, quæ de nobis, vel aliis in Regno nostro tenentis, inhibentes ne ullo modo, dictis die & loco, vel aliis diebus & locis, hac vice, vel alio termino, torneare præsumatis, sine voluntate nostra; set sic vos in

REX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis quod dedimus & concessimus, pro nobis, & Hæredibus nostris, dilectæ forori nostræ, Margarete Comitissæ Thoarcensi, centum Marcas sterlingorum, singulis annis percipiendas ad Scaccarium nostrum in Festo Sancti Michaelis, quamdiu vixerit, ad voluntatem suam inde omnimode faciendam.

Ann. D.  
1255.  
n. 39.  
H. 3.  
Pat. 39.  
H. 3.  
m. 6.

Teste Rege apud Wodestock, 14 die Junii.

*De provisione pro Proconsule Romæ, per Edmundum Regem Siciliae facienda.*

REX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis quod multum nobis placet, & benè volumus quod Edmundus filius noster, Rex Siciliae provideat dilecto & fideli nostro Mathæo Hanybald, Civi & Proconsuli Romæ, in terris & possessionibus, secundum dictum & arbitrium venerabilis Patris Ricardi Sancti Angeli Cardinalis, & dilecti & fidelis nostri Johannis Maunfell præpositi Beverlaci; & nos provisionem illam ratam habebimus & acceptam.

Ann. D.  
1255.  
n. 39.  
H. 3.  
Pat. 39.  
H. 3.  
n. 13.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wodestock, 24 die Junii.







F O E D E R A,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuscunque generis

ACTA PUBLICA.

*T O M I I . P A R S I I .*

AND THE OTHER

THEY WERE ALL

THEY WERE ALL

THEY WERE ALL

THEY WERE ALL

# CONVENTIONES,

## L I T E R Æ,

E T

# A C T A P U B L I C A.

### \* De Treuga cum Rege Francia inita.



**H**ENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. Universis, ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis, & Edwardo filio nostro, & Ricardo Comite Cornubiæ, Willielmo de Valentia Comite Pembrochiæ, fratribus & hæredibus nostris, hominibus & Coadjutoribus nostris manifestis, terris & feodis eorumdem, tam per mare, quam per terram, Treugas, quæ erant inter nos, & Ludovicum Regem Franciæ illustrem; pro ipso, & fratribus suis, hæredibus, hominibus & coadjutoribus nostris manifestis, terris & feodis eorumdem, prorogavimus in forma in qua erant prius (quibusdam, quæ in fine litterarum continentur, additis & mutatis) ab instanti festo Sancti Remigii, usque ad terminum trium annorum continue sequentium duraturas: forma autem prædicta talis est;

**H**ENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus, ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis, & fratribus, & hæredibus nostris, hominibus & coadjutoribus nostris manifestis, & terris & feodis eorumdem, tam per mare, quam per terram, cum Ludovico Rege Franciæ illustri, pro ipso, & fratribus, & hæredibus suis, hominibus & adjutoribus suis manifestis, terris & feodis eorumdem, Treugas inivimus, a festo beati Benedicti in Martio, usque ad festum Sancti Michaelis, quod erit ab instanti festo Sancti Michaelis, in quinque annos, per totum diem, duraturas.

\* Nos autem, inter nostros, nominamus *Petrum Ogerin, Olyverum de Chaleys, Berardum de Muntcluder*. Rex autem Franciæ nominat, inter suos, *Comitem Tholosan. Comitem March. Comitem Wilon. Avern. Guillelmum Archiepiscopum, Galfrid. de Lozyn. Galfr. de Thalneye, Regin. de Pontibus, Galfr. & Benedictum de Mauric. Pontin. de Myrebel, Fulconem de Mastac. Dominum Mortan. Elyam de Talemont, Elyam Grymbald de Cosynack, Willielmum de Rupe, Dominum Roent, Iterum de Berbeozy, Petrum Reymund, Petrum Becheter, Warweynum de Taln. Galfridum de Rupeforti, Reymundum de Muntaut, Elyam Rydelli Fuvencem, Bondinum de Grinol, Petrum Ays, Fulconem de Archiak, Emer. de Rupe Chimardi, & Emer. filium ejus, Emer. de Rupe, Dominum Blangac. Radulfum de Bello Monte Dominum Berteriar, Drogonem de Monte Aufzer, Willielmum de Sancto Quintino, Ebulonem de Rupeforti, Karolum de Rupeforti, & Elyam de Laverne.*

Et sciendum est quod nos dimittimus Insulam de Re in Treuga, ex parte Regis Franciæ, eo modo quo erat in alia treuga præcedenti.

Talis est autem forma treugarum; quod, si in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda sic erit, interceptio facta nunciabitur Dictatoribus treugarum hinc inde constitutis (qui sunt ex parte nostra Bozo de Mastac. Com. Bygorr. Galfridus Rydelli de Blavia, & Petrus de Burdegalia: Ex parte Regis Franciæ Senescallus Pictaviæ, Galfr. de Ranucon. & Regin. de Pontibus; tali modo quod, si ex alterutra parte omnes illi tres non possent, vel non vellent interesse, duo illorum nichilominus possent procedere, sicut si tres interessent: Si vero aliquis illorum moreretur, alius ex parte ejus, cujus esset Dictator, poneretur) ita quod, si infra duos Menses, postquam eis forisfactum constitit, non fuerit emendatum, extunc ille, cui forisfactum fuerit, poterit currere super forisfactorem suum, donec plenarie fuerit emendatum.

Et nos, sine nos mesfacere, poterimus juvare hominem nostrum contra malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit.

Et Rex Franciæ poterit similiter facere, in casu consimili. Dominus autem Malefactoris non poterit juvare Malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit, nec aliquis, qui sit de posse, vel Domino ipsius Domini, donec forisfactum plenarie fuerit emendatum; & nos idem poterimus facere in casu consimili.

Nec Dominus Malefactoris, nec sui poterunt juvare Malefactorem, sicut prædictum est.

Illud etiam Condictum est quod, si aliqua fortericia, vel castrum aliquod, vel persona alicujus nobilis, durantibus treugis caperetur, vel furtive subtraheretur à Rege Franciæ, sive a suis, & duceretur, & teneretur in posse, vel territorio Regis Franciæ, & requisitus super hoc integrè non emendaret, sine morâ statim nos,

per nos, vel per nostros, sine nos mesfacere, poterimus nos juvare.

Nichilominus tamen Dominus castri, fortericiæ, vel nobilis capti, modis omnibus, sine se mesfacere, contra captorem, & contra detentorem poterit guerreare, donec plenarie esset emendatum.

Quod autem dictum est pro parte nostra, si ex parte Regis Franciæ, vel suorum in castro, vel fortericia, vel nobili capto & detento fuerit interceptum, omnino idem concorditer est concessum pro parte Regis Franciæ; videlicet, si ex parte nostra, vel nostrorum, in castro, vel fortericia, seu nobili capto & detento fuerit interceptum.

Insuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & fratribus nostris, & hominibus nostris, & adjutoribus manifestis, toto tempore Treugarum istarum, erimus in feisina eadem, in qua eramus aperte illa die qua treugæ istæ captæ fuerunt a nobis; salvo eo quod de Insula de Re, & de nostris hominibus, & adjutoribus superius nominatis, superius est expressum.

Additum est etiam quod hæredes illorum, qui pro utraque parte nominati sunt in forma prædicta & postmodum decesserunt, in treugis remaneant loco ipsorum, quibus in hereditate, ad nostrum, & dicti Regis Franciæ feodum vel Dominium, pertinente succedent.

Et quod etiam nos Dictatores Treugarum à nobis institutos, pro treugarum interceptionibus emendandis; & prædictus Rex Franciæ Dictatores suos similiter mutare poterimus, quotiens viderimus faciendum, & nostræ placuerit voluntati.

Nos autem prædictas Treugas, sæpedito Regi Franciæ, & hæredibus suis, a nobis bona fide observandas firmiter jurari fecimus, nobis præsentibus, per dilectos & fideles nostros Johannem de Lexinton, & Willielmum de Grey, Milites nostros.

Præterea volumus, & præcipimus quod hæredes nostri prædictas Treugas jam dicto Regi Franciæ, & hæredibus suis observent; & ad easdem firmiter observandas ipsos hæredes nostros, per præsentis litteras, quantum possumus, obligamus.

Actum apud Notingham. anno Domini 1255. Mense Julii.

### Littera de Credentia Duci Sueorum.

**R**EX Domino B. Duci Sueorum salutem. Cum, de contrahendo inter nos, & vos, ac Regem Sueorum, natum vestrum, perpetuo amicitiarum vinculo, ad nos dudum vestros Nuncios duxeritis transmittendos; nosque multiplices guerrarum discrimine turbati, & plerisque negotiis occupati, Nuncios a latere nostro ad vos, pro statu & qualitate rerum investigandis, prout vobis scripsimus, eo tempore mittere nequiremus;

Ac per discretos & religiosos fratres, Priorem Bert, & Commer. de Ordine Prædicatorum, laudabilis industriæ & sagacitatis viros, vestram denuo voluntatem nobis lucidius explicandam duxeritis, & quomodo nobis, præ cæteris mundi Principibus, vestra Serenitas optarit copulari:

Nos vestre dilectioni proinde grates referimus speciales, discretos ac religiosos Gilbertum de Bello, & Rogerum de Resham, de ordine suprascripto, ad vos pro facto mittentes memorato, & ad statum Regni & qualitatem negotii per ipsos investigandos; quibus super hiis omnibus fidem adhibere, & vestram inde voluntatem nobis per eisdem demandare velitis.

Teste Rege apud Notingham, 22 die Julii.

### De vino pro Nunciis Regis Castelle capiendo.

**Q**uia Electus Toler. & Garfyas Martini, solemnes Nuncii illustri Regis Castelle in brevi venturi sunt in Angliam (quos Rex quamplurimum optat honorari) mandatum est Johanni de Gyforc. Camerario Regis London, quod, sine dilatione, capiat quatuor dolia boni vini, & ea liberet Johanni de Suwerk, ponenda in

Ann. D. 1255. Hen. 3.

\* 1 557.

Ann. D. 1255. A. 39. H. 3. Clauf. 39. H. 3. m. 9. d.

Ann. D. 1255. A. 39. H. 3. Clauf. 39. H. 3. m. 9. d.

Ann. D. Cellaria novi Templi London. ubi ipsos Nuncios Regis hospitari  
1255. præcepit, ad opus ipsorum Nunciorum.  
H. 3.

Teste Rege apud Notingham, 25 die Julii.

*De Feriis pro prædictis Nunciis Castella providenda.*

Ann. D. **E**T mandatum est Richardo de Muntfichet, Custodi Forestæ  
1255. Regis Essex, quod in eadem Foresta, sine dilatione, capiat  
A. 39. 10 Damos, & eos usque novum Templum London cariari faciat,  
H. 3. liberandos prædicto Johanni, ad opus Nunciorum prædictorum;  
Clauſ. 39. cui Rex injunxerit quod eos recipiat.  
A. 3. m. Et, cum Rex fecerit custum illius cariagii, illud faciet ei acquie-  
6. tari.

Teste Rege apud Notingham, 25 die Julii.

*De Nunciis Regis Castella curialiter recipiendis, & de iisdem non molestandis.*

Ann. D. **Q**uia Electus Tolet. & Garfyas Martini, solempnes Nuncii il-  
1255. lustris Regis Castellæ, in brevi venturi sunt in Angliam (quos  
A. 39. Rex optat in terra sua plurimum honorari) Mandatum est Majori  
H. 3. & Vicecomitibus London, & Communitati ejusdem Civitatis, in  
Clauſ. 39. fide qua Regi tenentur, quod, assumpta cum eis decenti comitati-  
H. 3. m. va Concivium suorum Londonensium, præfatis Nunciis extra Ci-  
S. 4. vilitatem prædictam occurrant, & eos curialiter recipiant, & hono-  
rent, & conducant eos usque novum Templum London (ubi ip-  
\* I. 578. sos Rex \* hospitari præcepit dum moram ibi fecerint) & quod eis  
curialitates & honores, intuta Regis, impendant.

Publice etiam clamari faciatis per totam Civitatem prædictam,  
& firmiter ex parte Regis inhiberi, ne quis, sicut seipsum diligit,  
præfatis Nunciis, aut hominibus suis, vel aliis alienigenis, cum ip-  
sibus venientibus, aliqua proferat verba contumeliosa, vel eos in ali-  
quo molestare, aut quantum in ipso fuerit offendere præsumat.

Et, si quis contra hanc inhibitionem Regis venire præsumperit,  
Rex ad corpus suum & omnia bona sua taliter capiet, quod im-  
perpetuum sentiet se gravatum.

Teste Rege apud Notingham, 26 die Julii.

*Bulla inhibitoria, ne quid attemptetur in præjudicium conces-  
sionis Regi Angliæ factæ per Innocentium Papam, de red-  
emptionibus votorum, obventionibus, & Legatis, in sub-  
sidium Terræ Sanctæ.*

Ann. D. **A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis fratri  
1255. Johanni de Canter, ordinis fratrum minorum Wigornien. &  
A. 39. Archidiacon. Midelfexiæ, Londonien. Dioc. salutem & Ap-  
H. 3. postolicam benedictionem.

Lecta coram nobis carissimi in Christo filii nostri Regis  
Anglorum illustris petitio continebat, quod felicitis recordationis  
Innocentius Papa, Prædecessor noster, sibi, de speciali gratia,  
indulset ut redemptiones votorum crucesignatorum, obventiones,  
legata, & relicta subsidio Terræ Sanctæ in Regno Angliæ,  
ac aliis Terris Regis ejusdem, ad opus ipsius Terræ, percipiendi  
haberet liberam facultatem;

Nos vobis, per literas nostras, postmodum dedisse dicimur in  
mandatis ut, redemptiones votorum, & alia prædicta fideliter col-  
ligentes, crucesignatis Regni ejusdem deberetis de ipsis, juxta vestra  
discretionis arbitrium, providere:

Quia vero intentionis nostræ non extitit, nec existit indulgentiam  
ipsam sepedito Regi adimere, sed potius conservare, maxime  
cum prædictæ literæ nostræ de illa, prout dicitur, nullam faci-  
ant mentionem, discretionem vestra per Apostolica scripta manda-  
mus quatenus, per eandem literas nostras, in præjudicium Regis  
ejusdem nullatenus procedatis.

Dat. Anagninæ, 5 Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo sigil. penden. a filo canabeo.*

*Littera de Credentia Magnatibus Scotia.*

Ann. D. **R**EX Episcopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omni-  
1255. bus aliis illustris Regis Scotiæ fidelibus, salutem.

A. 39. Cum pro commodo & utilitate specialiter præfati filii & fidelis nostri  
H. 3. Alexandri Regis Scotiæ, quæ in facto nostro intendimus, &  
Par. 39. non aliud, dilectos & fideles nostros R. Comitem Gloucestræ &  
H. 3. Hertford, W. de Fortibus Comitem Albemariæ, & J. Maunsell  
8. Præpositum Beverlaci, & R. Walerand. Senescallum nostrum,  
ad partes vestras dixerimus transmittendos,

Vos omnes & singulos rogamus & requirimus quatenus hiis,  
quæ præfati fideles nostri, aut ipsorum duo, quos adesse contige-  
rit, vobis exponenda duxerint ex parte nostra, fidem adhibere &  
eisdem libentius annuere velit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Kawode, 10 die Augusti.

\* De potestate admittendi quosdam Barones Scotia in protec- \* I. 5  
tionem Regis.

**R**EX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis nos plenam potestatem dedisse dilectis & fidelibus  
nostris, Ricardo de Clare Comiti Gloucestræ & Hertford. Wil-  
lielmo de Fortibus Comiti Albemariæ, Johanni Maunsell Præpo-  
sito Beverlaci, & Roberto Walerand, Senescallo nostro, quos ad  
partes Scotiæ destinamus, seu duobus ex ipsis, quos adesse conti-  
gerit, admittendi nomine nostro, amicos nostros dilectos Patri-  
cium Comitem de Dunbar. Malif. Comitem Straern, Nigellum  
Comitem de Karrike, Robertum de Brus, Alexandrum Senescal-  
lum Scotiæ, Alanum Hostiarium, David de Lindes. Willielmum  
de Brethun, Walterum de Murrenya, Robertum de Mesneres,  
Hugonem Giffard, Walterum le Senescall, Johannem de Crauf-  
ford, Hugonem de Crauford, Willielmum Kalebraz, & omnes  
alios, qui nobis hæere voluerint, contra omnes illos de Regno  
Scotiæ, qui dampna intulerunt, vel inferre præsumunt dilecto filio  
& fideli nostro Alexandro Regi Scotiæ, vel amicis & inprisiis  
nostris injuste, & qui rebelles extiterint karissimæ filiæ nostræ  
Margaretæ Reginæ Scotiæ; quorum statum, ad commodum &  
utilitatem eorundem, reformare intendimus bona fide.

Plenam etiam potestatem dedimus eisdem fidelibus nostris, vel  
duobus ex ipsis, quos præfentes esse contigerit, providendi & faci-  
endi plenam & sufficientem securitatem omnibus prædictis ami-  
cis nostris, & aliis nobis in dicto negotio adherentibus, modis  
omnibus quibus expedire viderint, & super quibus expedire vide-  
rint.

Et promittimus nos, pro nobis, & hæredibus nostris, ratum  
habituos id, quod per præfatos fideles nostros, circa prædictam  
securitatem, actum fuerit in formâ & modo, quibus ipsi, vel duo  
ex ipsis, quos adesse contigerit, eam providendam duxerint & fir-  
mandam.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De prædictis in protectionem Regis receptis.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.  
Noverit universitas vestra nos recepisse in protectionem &  
defensionem nostram Patriicum Comitem Dunbar. Malif. Comi-  
tem Straern. Nigellum Comitem Carrik, & alios qui continentur  
in præcedenti littera, contra omnes illos, de Regno Scotiæ, qui  
dampna intulerunt, vel inferre præsumunt dilecto filio & fideli  
nostro Alexandro Regi Scotiæ illustri, vel prædictis nobilibus in-  
juste, & qui rebelles & molesti fuerint, vel erunt karissimæ filiæ  
Nostræ Margaretæ Reginæ Scotiæ.

Et volumus quod eos gravent omnibus modis & expugnent,  
promittentes quod ad hoc eos juvabimus bona fide.

Et, si de nobis, quod abijt, humanitatis contingat, hæredes  
nostros, qui eos debeant, sicut prædictum est, juvare, obliga-  
mus; promittentes quod contra personam dicti Regis per nos ni-  
hil mali attemptabitur, nec ipsius exhæredationi intulerimus.

Promittimus etiam quod matrimonium, inter prædictum Re-  
gem & dictam filiam nostram contractum, nullo modo dirimi  
procurabimus; nec pacem vel treugam, cum prædictis rebellibus  
& maleficis, faciemus super prædictis: Præsentibus valituris, do-  
nec idem Rex vicelinum primum annum compleverit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Kawode, decimo die Augusti.

\* Sub hac forma mandatum est Magnatibus & Militibus An- \* I. 5  
glie pro negotio Scotiæ.

**R**EX dilecto & fideli suo salutem.  
Cum, pro reformatione & melioratione status illustris Re-  
gis Scotiæ, & karissimæ filiæ nostræ Margaretæ, Reginæ suæ,  
dilectos & fideles nostros R. Comitem Gloucestræ. & J. Maunsell  
Præpositum Beverl. ad partes Scotiæ nuper miserimus, & jam ab  
eisdem receperimus in responsis quod Propositum nostrum, ad  
honorem nostrum, & ad commodum & utilitatem præfati Re-  
gis, & Regni sui, explere poterimus ad votum; dum tamen hono-  
rifice, cum posse nostro, prout decet, ad partes illas personali-  
ter accedamus;

Vobis mandamus, in fide, & homagio, & dilectione, quibus  
nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, statim vilis litteris  
istis, omni dilatione & occasione postpositis, ad nos, de die &  
nocte, cum equis & armis, & toto posse vestro, veniatis pro-  
fecturi nobiscum ad partes prædictas:

Et hoc, sicut nos & honorem nostrum diligitis, non omittatis,  
pro certo habentes quod nichil aliud in facto isto intendimus quam  
commodum & utilitatem præfati Regis, & Regni sui, & nostrum  
honorem.

Teste Rege apud Eborum, 16 die Augusti.

**M**andatum est singulis Vicecomitibus Angliæ, quod cum om-  
ni festinatione, clamari faciant publicè per totam Ballivam  
suam, quod omnes illi, qui de Rege tenent in capite, & servitium  
ei debent, quod, omni dilatione & occasione postpositis, veniant  
ad Regem cum equis & armis, & toto posse suo, profecturi cum  
eo ad partes Scotiæ, sicut ipsam Regem, & honorem suum,  
nec-



n. D. necnon & terras & tenementa, quæ de Rege tenent, diligunt: Et alios vavallōres & milites, qui de Rege non tenent in capite, similiter veniant cum equis & armis, sicut ipsum Regem & honorem suum diligunt, & gratiam & favorem Regis perpetuum promereri voluerint.

Teste ut supra.

*Pro Eduardo filio Regis extra Vasconiam in Hyberniam transfretante.*

n. D. **R**EX Eduardo filio suo, salutem. Sciatis quod dilectus & fidelis noster Petrus de Sabaudia nuper nobis consulendo mandavit quod, ex quo treugæ inter nos, & Regem Franciæ prolongatæ sunt, bonum sibi videtur quod, provisio & ordinato statu terræ vestræ Vasconia, tam de Senescallo, quam aliis, extra instantem hyemen transferatis vos in Hybernia, ibidem moraturi in hac hyeme, pro negotiis vestris ibidem expediendis; & quod ad Pascha ad nos in Angliam veniat; Quod quidem consilium gratum reputamus & congruum, dum tamen commodo fieri possit.

Qua propter vobis mandamus quod, si videritis, & hoc facere possitis sine periculo maris propter hyemem, & vobiscum habueritis navigium, & competentem gentem, tunc, ordinato statu terræ prædictæ, ut prædictum est, quamcunq; poteritis transferatis vos ad partes illas, ad reformandum & ordinandum statum dictæ terræ Hiberniæ: ut ad Pascha ad nos redire possitis in Angliam; Et quid super hiis facere decreveritis, nobis per dilectum & fidem nostrum N. de sancto Mauro remandetis.

Videtur etiam nobis valde bonum, & tranquillitati & paci terræ vestræ Vasconia nimis expediens, quod custodiam & Senescaltiam totius terræ prædictæ committatis dilecto & fideli nostro Stephano Lungesper, quem ad hoc assumendum, modis omnibus, quibus expedire videritis, inducat; nos enim ipsum super hoc rogamus, sicut alias rogavimus.

Et in præmissis omnibus utamini consilio prædicti Petri, si ipsum ad vos venire contigerit, in Vasconia, prout ipsum rogavimus.

Teste Rege apud Eborum, 17 die Augusti.

*\* Pro Petro de Sabaudia.*

n. D. **E**T mandatum est eidem Petro quod, si contingat ipsum venire in Vasconia, statum ipsius terræ, & recessum Edwardi filii Regis ab eadem, & transfretationem suam in Hybernia, totaliter ordinet, prout melius viderit expedire.

Et, facta illa ordinatione sub omni celeritate, qua poterit, ad Regem veniat in Angliam, cum eo tractaturus super illis secretis negotiis, pro quibus venerabilis pater P. Hereford. Episcopus in Curia Romana diligenter & efficaciter laboravit.

Teste ut supra.

*Publicatio Propositi Regis, de non inferendo aliquod præjudicium libertatibus Scotia.*

n. D. **R**EX omnibus, &c. salutem. Quia quidam, ut audivimus, formidant quod statum Regni Scotia, seu ejusdem libertates in aliquo proponimus infringere; cum tamen potius, ex multiplici fœdere, inter nos, & karissimum filium nostrum Alexandrum illustrem Regem Scotia contracto, honorem suum & Regni sui libertates, pro posse nostro, teneamus illæsas in omnibus conservare;

Univerlitati vestræ præsentibus litteris notum facimus, & fideliter promittimus, quod occasione eorum, quæ acta fuerunt apud Eborum, tempore matrimonii, contracti inter ipsum Regem, & Margaretam primogenitam filiam nostram Reginam Scotia, sponsam suam, super statu Consiliarium & Balliorum dicti Regis, nullum volumus ejusdem Regis & Regni sui libertatibus præjudicium generari.

Promittimus similiter quod, cum simus versus partes Scotia appropinquantes, ad videndum ipsum Regem, & Reginam, sponsam suam, filiam nostram karissimam, juxta magnum desiderium cordis nostri, nichil faciemus, nec aliquid fieri per aliquos permittemus, in hoc præsentis adventu nostro ad partes boreales, sine adventu ipsius Regis ad nos, per quod ipsi Regi, Regno suo, vel suis libertatibus in aliquo præjudicetur; set magis, ex paternæ dilectionis vinculo, quo ei astringimur, ad salvandum libertates & jura ipsius Regis, & Regni sui, pro nostris viribus consilium & auxilium efficac, si opus fuerit, apponemus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Novum Castrum super Tynam, vicefimo quinto die Augusti.

*De emendis faciendis & recipiendis contra Treugas cum Rege Francia.*

n. D. **R**EX omnibus, &c. salutem. Noveritis quod nos habebimus ratum & gratum quicquid, ad diem constitutum inter illustrem Regem Franciæ, & Dominum Comitem Tolos. ex una parte; & nos ex altera, in Octabis Sancti Tom. I. P. II.

Michaelis apud Motam de Conak. fiet per dilectos & fideles nostros Petrum de Burdeg. Amaunium de Varreys, & Petrum Caylon, quos dictatores treugarum ex parte nostra constituimus, quamdiu nobis placuerit.

Super emendis faciendis & recipiendis de dampnis indebite & contra jus datis, a prædictis Rege, & Comite, & hominibus suis, nobis & hominibus nostris:

Et, vice versa, dictis Regi, & Comiti, & hominibus suis, a nobis, & hominibus nostris, tangentibus, sive non tangentibus interceptiones treugarum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Novum Castrum super Tynam, vicefimo octavo die Augusti.

*\* De Procuratoribus super prædictis Treugis constitutis.*

\* I. 562.

n. D. **R**EX omnibus, &c. salutem. Noveritis quod nos ad diem, collectum in Octabis Sancti Michaelis, apud Motam de Conak. inter illustrem Regem Franciæ, & Dominum Comitem Tholos. ex una parte; & nos ex altera, pro emendatione facienda & recipienda de dampnis indebite & contra jus datis a præfatis Rege, & Comite, & hominibus suis, nobis, & hominibus nostris,

Et vice versa dictis Regi, & Comiti, & hominibus suis, a nobis & nostris hominibus;

Et etiam de dampnis tangentibus interceptionem treugarum, dilectos & fideles nostros Willielmum Reymund Columb. Magistrum Petrum Franc. & Magistrum Regin. de Bos, Procuratores nostros sub alternatione constituimus ad faciendas & recipiendas, nomine nostro, emendas supradictas;

Ratum & gratum habituri quicquid per eosdem, seu unum ipsorum, quantum ad præmissa actum fuerit, seu etiam procuratum. In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Et sciendum quod ista duo paria litterarum præcedentium composita fuerunt & formata juxta formam, quam Magister Gilbertus de Millers misit ad Curiam, & transmissa fuerunt in Vasconia per Henr. de Chelmerford, Nuncium Regis, die Dominica proxima post Festum Sancti Bartholomæi, Rege tunc existente apud Novum Castrum super Tynam.*

*De potestate conducendi Regem & Reginam Scotia in præsentiam Regis.*

n. D. **R**EX omnibus, &c. salutem. Noverit univerlitatis vestra nos dedisse dilectis & fidelibus nostris, Galfrido de Lezignan, & Willielmo de Valentia, fratribus nostris, Rogero le Bygod Comiti Norfolk & Marefcallo Angliæ, Johanni de Warena, Willielmo de Fortibus Comiti Albimari. & Edmundo de Lacy, plenam potestatem salvo & secure conducendi, vice nostra, ad nostram præsentiam, dilectum filium & fidelem nostrum Alexandrum Regem Scotia illustrem, & Margaretam filiam nostram Reginam Scotia, confortem suam, & omnes alios quos secum ad nos ducere voluerint;

Ita quod ad nos secure veniant, nobiscum morentur, & revertantur ad propria pro suæ libito voluntatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Alnewyk, secundo die Septembris.

*Hæc Littera est duplicata.*

*De Conductu pro Rege & Regina Scotia.*

n. D. **R**EX omnibus, &c. salutem. Noveritis nos dedisse & concessisse karissimo filio nostro Alexandro illustri Regi Scotia, & karissimæ filia nostræ Margaretæ Regina Scotia, sponsæ suæ, & omnibus hominibus suis, quos secum ducere volent, nostrum saluum & securum conductum veniendi ad nos, apud Werk. & alibi in Marchia Regnorum Angliæ & Scotia, salvo morandi, & salvo redeundi ad partes suas, quo voluerint.

Promittimus etiam eis fideliter, quod nec ipsi Rex & Regina, nec aliquis ex suis, quos secum ducent, infra Regnum nostrum moram facient, nisi de omnium Magnarum Scotia voluntate:

Nec aliquid faciemus, aut fieri permittemus per quod dicto Regi, aut Regno suo, aut libertatibus suis Regis possit aliquid præjudicium generari.

Ad hæc autem prædicta, prædicto Regi, & omnibus suis, tales dedimus conductores; scilicet, dilectos fratres nostros, \* Galfridum de Lezignan, & Willielmum de Valentia, R. de Clare Comitem Gloucestræ & Hereford. R. de Bygod Comitem Norfolkæ & Marefcallum Angliæ, W. de Fort. Comitem Albemarl. Edmundo de Lacy Comitem de Lincoln. & J. Maunfel Præpositum Beverlaci;

Qui de voluntate, & de præcepto nostri, ipsum, & omnes suos salvo ad nos ducere, & reducere, ut prædictum est, manuceperunt; præsentibus post Festum Sancti Michaelis, anno Regni nostri tricesimo nono minime valituris.

Teste Rege apud Chineligh. quinto die Septembris.

Ann. D.  
1255.  
Hen. 3.

*De Feflo Sancti Edwardi celebrando.*

An. 39.  
H. 3.  
Claus.  
39. H. 3.  
m. 6. d.

**Q**UIA Rex non est certus quod interesse possit solemnitati instantis Fefli beati Edwardi apud Westm. pro variis & urgentibus negotiis quibus intendit in partibus Scotiæ, mandatum est Philippo Luvel, Thefaurario Regis, & Edwardo de Westm. in fide & dilectione quibus Regi tenentur, quod prædictum Festum, una cum venerabilibus Patribus Sar. Norwic. Bathon. & Cicestr. Episcopis, Abbatibus & Prioribus vicinis, quos ad Festum illud Rex per literas suas invitavit, vice Regis teneant, & solemniter celebrent ad cultum Regis, & Capitagium Regis & Reginæ, & liberorum suorum, scilicet de 36 Almucis nomine eorum offerri, & Cruci argentæ supra magnum Altare Westmonast. attachiari faciant;

Et unam platam auri ponderis unius uncie nomine Regis offerant, prout moris est in solemnitate missæ prædicti Edwardi, ac si Rex præfens esset ibidem,

Et duas aulas Regis Westm. impleri pauperibus in dicto Feflo, & eos pasci faciant, sicut fieri consuevit, & processionem Ecclesiæ beati Margarete & omnes processiones Civitatis London. cum cereis & aliis processionibus suis solemniter venire faciant usque Westm. in die Sancti Edwardi, prout Rex similiter mandavit Majori & probis hominibus London.

Et hæc & omnia alia, quæ viderint fore facienda ad honorem prædicti Sancti, & solemnitatem festivitatis ipsius, honorifice fieri faciant, prout melius & decentius nomine Regis fuerit faciendum; ita quod prudentiam suam Rex merito possit commendare.

Teste Rege apud Werk. 13. die Septembris.

*Pro Nunciis Regis Castella.*

Ann. D.  
1255.  
An. 39.  
H. 3.  
Claus.  
39. H. 3.  
m. 4.

**L**icet nuper Rex dederit in mandatis Regin. de Colham, quod venerabili Patri Electo Tolet. & Gartix Martini, qui, in Nuncium Regis Castellæ illustris, in Angliam sunt venturi, necessaria inveniret usque ad adventum suum London; quia tamen non est necesse quod id faciat, mandatum est eidem quod ipsos sumptibus suis propriis venire London permittat.

Verumptamen eos curialiter recipiat & honoret, & consuetudinem portus Dovor. pro passagio suo debitam, acquietet, & singulis diebus, dum fuerint in balliva sua, exennia, ex parte Regis, eis habere faciat;

Et cum Rex sciverit cultum, quod ad hoc apposuerit, faciet ei allocari.

Teste Rege apud Werk. 15 die Septembris.

\* 1. 564. \* *De Credentia pro Jo. de Dya, & de Capiteo ac pecunia pro Regno Sicilia sine mora mittendis.*

Ann. D.  
1255.  
An. 39.  
H. 3.  
Ex An.  
1027.

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

De multa cordis benivolentia & animi sinceritate processit quod Romana Ecclesia super Regno suo Siciliæ fecit gratiam nato tuo, illum inter Principes cæteros tanti doni tantique honoris largitione magnificans & sublimans, prout in Apostolico, super hoc obtento privilegio, continetur.

Et licet felicitis recordationis Innocentius Papa prædecessor noster, tibi & eidem nato in hoc, sicut plene novisti, fuerit plurimum gratosus; nichilominus tamen postmodum ipsius Regni negotium per seipsum extitit profecutus, cunctis illud promovendo studiis & auxiliis, nichilque in hoc de contingentibus omitendo.

Unde, oportunitate habitâ, dictum Regnum ipse, cum suis fratribus, personaliter introivit, moram ibi contrahens, & exequens diligenter præmissum negotium ad ejsdem Ecclesiæ, ac tuum, & ipsius nati honorem & commodum, quousque ibidem debitum carnis exolvit.

Multam profecto in eodem negotio vigilantiam idem prædecessor adhibuit, anxios propter hoc labores pertulit, & importabilia quasi pro illo subivit onera expensarum.

Nos autem, postquam ad culmen fuimus summi Apostolatus assumpti, mox ad amplexus tuos brachia internæ dilectionis extendimus, mox tibi nostri pectoris, ad exauditionis beneficium referavimus januam; moxque ad omnem gratiam Apostolicam expandimus tibi sinum.

Nam quàm affectuose te, dictumque natum, in præfata negotio, respexerimus, quam favorabiliter prædicti prædecessoris intentionem & gratiam in hac parte duxerimus approbandam; & quam insuper gratiose nos & fratres nostri, te ac natum eundem, in ipsius Regni concessione honoraverimus, non ignoras.

Quam etiam solliciti circa idem negotium extiterimus & ferventes; quanta quoque ad id subsidia ministraverimus; quantumque laboraverimus ad colligendum undique ob hoc, & habendum suffragia oportuna, cunctis luce clarius innotebit: Cùm, nostris studiis non contenti, aliorum curas & vires, ad hujus rei profecutionem, curaverimus adhibere.

Sed ut processum nuper in eodem Regno habitum plene noscas, illum tibi præsentibus duximus exponendum: **SCIAS Igitur** quod, cum dilectus filius noster O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis, Apostolicæ sedis Legatus, cum magno & honorabili exercitu ad partes Apuliæ processisset, & memoratum ne-

gotium laudabiliter convalesceret, & successibus prosperis firmaretur; tandem, quorundam proditorum faciente nequitia, de quibus quod fideliter agerent præcipue sperabatur, tot fuere fabricata contraria, tot injecta offendicula & obstacula præparata, quod propter hæc (cum liquido appareret illorum dolus, proditio atque fraus) coactus est idem Legatus in terram Laboris cum tota sua comitiva redire: Propter quod tanto est festinanti succurrendum, quanto propinquius consilio imminet & discrimen.

Verum, quia sumus ad ferendum ulterius tantum pondus penitus impotentes, cum pro ipsius promotione negotii extiterimus omnino Cameram nostram, innumera contraxerimus debita, Roman. Ecclesiam multis & gravibus obligationibus attingentes, omnium quasi Mercatorum morantium apud sedem Apostolicam, multorum officialium & familiarium nostrorum, ac aliorum etiam, pro hujusmodi necessitate, pecuniis jam receptis, ita quod de cætero mutuum invenire nequimus,

Excellentiam tuam attente requirimus, suadentes cum instantiâ & hortantes, quatinus, cum illa pars Regni, quæ prius adhærebat Ecclesiæ, ac etiam Insula Siciliæ adhuc in ipsius devotione ac fidelitate persistant, & per eandem terram libere ad alias Regni partes haberi possit transitus & processus, succursum præpares festinatum; ita quod, omni difficultate ac tarditate remota, statim copiosa & strenua militia dirigatur.

Et nichilominus, ut præfata terra possit interim præservari, incontinenti pecuniam, pro conducendis ad hoc militibus, & aliquem virum idoneum pro Capiteo studeas destinare, ac aliis hujusmodi negotio, prout expedit, efficaciter \* providere; sciturus quod, si super hiis providere quoquo modo distuleris, terra ipsa, & quicquid de prædicto Regno est habitum & possessum, protinus amittetur, nec poterit forte postea tam grave refarciri dispendium, aut tam dampnosa reparari ruina.

Nam cum tu olim, quando assumere tantum negotium difficile valde, immo quasi impossibile videbatur, cum præfata Ecclesia in Regno prædicto nichil penitus obtineret, Regnum ipsum affectari habere, ac libentur tractatum, qui, pro eodem nro, super illo, per memoratum prædecessorem, & dilectum filium Magistrum Albertum Notarium nostrum, tecum habitus extitit, acceptasse dicaris; multo ardentius modò debes assurgere ad prædictum negotium assumendum, cum in ea parte ipsius Regni plene ac libere dominetur Ecclesia, quæ utique semper inter alias dignior & nobilior extitit, & cum qua ejsdem Regni residuum multotiens fuit antiquitus per diversa tempora occupatum.

Tolle igitur moras, fili carissime, quia, sicut nosti, semper nocuit differre paratis.

Hæc ideo scribimus, ne in hiis, ad excusationem, aliqua ignorantia valeat allegari.

Et ecce dilectum filium fratrem Johannem de Dya, Capellanum & Penitentiarium nostrum, de quo nos & fratres nostri plenam in Domino fiduciam obtinemus, propter hoc specialiter ad te duximus destinandum; cui in hiis, quæ tibi, super præmissis, ex parte nostra dixerit, cum nostram in hac parte sibi plene intentionem expresserimus, adhibeas firmam fidem; cui etiam, super hujusmodi negotio, sublata mora qualibet, tuam totaliter exprimas & aperias voluntatem, per eum nobis postmodum referendam.

Dat. Anagninæ, 14 Kal. Octobr. Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo sigillo penden. a filo canabeo.*

*De Regina Scotia commorante cum Regina Angliæ agrorante.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.

Sciat is nos bona fide promississe dilecto filio & fideli nostro, Alexandro Regi Scotiæ illustri, quod Margaretam Reginam Scotiæ, uxorem suam, filiam nostram karissimam, quam, ad instantiam nostram, dimisit apud Werk cum dilecta consorte & Regina nostra, propter infirmitatem ejsdem Reginæ nostræ,

Eidem Regi, vel Militibus, quos ad hoc destinabit, præfentes litteras nostras deferentibus, reddi faciemus ad ducendam quo idem Rex voluerit, quamcito Regina nostra convalescerit, & a Castro de Werk versus partes australes se diverterit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Werk, vicefimo die Septembris.

*De Consiliariis Regni & Regis Scotiæ amovendis, necnon de aliis, eorum loco, ad instantiam Regis Angliæ, substitutis.*

**H**enricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. omnibus ad quos præfentes litteræ pervenerint salutem.

Sciat is nos litteras dilecti filii & fidelis nostri Alexandri, Dei gratiâ, Regis Scotiæ illustris habere in hæc verba;

**UNIVERSIS CHRISTI FIDELIBUS**, ad quos præfens scriptum pervenerit, Alexander Dei gratiâ, Rex Scotiæ, salutem.

Noverit Universitas vestra quod, cum karissimus pater noster & Dominus Henricus, Rex Angliæ illustris, pro honore & utilitate nostrâ, & Regni nostri, ad Marchiam Regnorum Angliæ & Scotiæ, sui gratiâ, personaliter accessisset, nos, ad instantiam ipsius Regis, & de Consilio Magnatum nostrorum,

Scilicet, venerabilium Patrum in Christo W. Glasg. R. Dunkeld. H. Abberden. Episcoporum, & Domini G. Electi Sancti Andree;

Ann. I  
1255.  
Hen. 3.

\* 1. 564.

Ann. I  
1255.  
An. 39.  
H. 3.  
Pat. 3.  
H. 3. m.

Ann. I  
1255.  
An. 39.  
H. 3.  
Pat. 39.  
H. 3. m.

Ann. D. De Dunfermel. de Kelthon. de Geddeburgh, & de Newebolt, 1255. Abbatum:  
 \* H. Comitis de Fyf, P. Comitis de Dunbar, N. Comitis de Carrik, H. Comitis de Strathern. Alexandri Senefcalli Scotiæ, Roberti de Brus, Alani Hostiarum, Walteri de Morevia, David de Lindef. Willielmi de Brechin, Hugonis Giffard, Rogeri de Mumbray, Gilberti de Haya, Roberti de Meyners, Willielmi de Dunevglas, Johannis de Vallibus, Willielmi de Rammef. & aliorum plurium Baronum noſtrorum,

Amovimus W. Glaſg. C. Dumblan. Epifcopos, G. Electum Sancti Andree:

W. Comyn Comitem de Menetyef, Alex. Comyn Comitem de Botham, Willielmum Comitem de Mar, Johannem de Bayllol, Robertum de Ros, Aymeram de Hakeſwell, & Mariam Uxorem ejus, Johannem Comyn, Nicholaum de Sules, Thomam de Normanvill, Alex. Vinet, Johannem de Dundemor, David de Graham, Johannem le Blund, Thomam filium Ranulfi, Hugonem Gurle, & Willielmum fratrem ejus, Willielmum Whiſchard Archidiaconum Sancti Andree, fratrem Ricardum Elemofinarium de Ordine Militiæ Templi, David de Louchor, Johannem Whyschard, Willielmum de Canerhon, & Willielmum quondam Capellanum noſtrum, meritis eorum exigentibus, ut dicitur à Concilio noſtro, & Balliis ſuis.

Et ipſos, aut Complices, vel Fauſtores ſuos, ad Conſilia noſtra, & Negotia Regni noſtri tractanda, ſeu ad gratiam noſtram, vel ad familiaritatem aliquam, nequaquam admittemus donec ipſi prædicto Regi & nobis exceſſus, eis impoſitos, & imponendos, concordia vel judicio ad plenum emendaverint: Ad quod faciendum modis omnibus, quibus juſtum fuerit, eos, ſi neceſſe fuerit, compellemus.

Illud quoque condictum, & utrimque conſeſſum eſt quod, ſi Principem extraneum Regnum Scotiæ invadere, vel impugnare contingat, liceat nobis prædictos Magnates, à noſtro Concilio jam amotos, & alios quoscumque ad noſtrum auxilium admittere & invocare.

Ad hæc autem, mediante prædicti Regis Concilio, & dictorum magnatum noſtrorum, ordinavimus quod Venerabiles patres Ricardus & Petrus Dunkeld. & Abberden. Epifcop. H. Comes de Fyf, P. Comes de Dunbar, H. Comes de Strathern. N. Comes de Carrik, Alex. Senefcallus Scotiæ, Robertus de Brus, Alanus Hoſtiarius, Walterus de Morevia, David de Lindef. Willielmus de Brechin. Robertus de Meyner, Gilbertus de Haya, & Hugo Giffard, ad Conſilia noſtra, & gubernationem Regni noſtri, & cuſtodiam corporis noſtri & Reginæ ſponſæ noſtræ ſunt deputati.

A Conſilio noſtro & Balliis ſuis, citra terminum ſeptem annorum completorum, & incipientium ad feſtum Translationis Sancti Cuthberti, anno Domini 1255. vel terminum breviorum, in quem dictus Dominus Rex, vel ejus hæredes & nos communiter duxerimus conſentiendum, nullatenus movebuntur; niſi manifeſte demeruerint quo minus noſtris Conciliis, & Regni noſtri negotiis debeant intereſſe.

Quod ſi ipſorum aliquem, vel aliquos ex cauſa hujusmodi amoveri, vel in fata concedere, infra dictum tempus, contigerit, alius, vel alii, loco ipſius, vel ipſorum, de Conſilio prædictorum Epifcoporum, Comitum, & Baronum, Conſiliariorum noſtrorum, vel eorum qui ex ipſis ſuperſtites extiterint, ſubſtituentur.

Præterea, de Feodalibus Cuſtodiis vel Eſcaetis noſtris nichil fiet, niſi de Conſilio & Conſenſu dictorum Conſiliariorum noſtrorum, eiſdem modo prædicto ſubſtituendorum, & noſtro.

Si vero Vicecomites, Foreſtarii, & cæteri Minores Ballivi deliquerint, per quod debeant à ſuis Balliis amoveri, nos, per ſupradictum Conſilium noſtrum, alios loco eorum ſubſtitui faciemus.

Nec Caſtra noſtra ab eis, quibus tempore confectionis præſentium commiſſa fuerunt, reſumemus, niſi per Conſilium commune eorundem Conſiliariorum noſtrorum, ad cuſtodiam & gubernationem Regni noſtri, & corporis noſtri, & Reginæ noſtræ assignatorum.

Promiſimus etiam bona fide præſato Domino Regi quod filiam ſuam, Reginam noſtram, affectu maritali, cum honorificentia omnimoda, quæ filiam tanti Principis, & noſtram decet Reginam, tractabimus & cuſtodiemus, & eidem, a Regno noſtro, honores debitos & convenientes, in omnibus, & per omnia, exhiberi faciemus.

Obligaciones etiam & conſeſſiones rationabiles, quas prædicti Epifcopi & Magnates noſtri fecerunt præſato Domino Regi, ratas habemus & acceptas, ut eas quæ de Mandato noſtro & voluntate proceſſerunt.

Et, ad omnia prædicta fideliter & inviolabiliter obſervanda, jurare fecimus in animam noſtram Patricium Comitem de Dunbar, ſubicientes nos coercioni Domini Papæ ut, ſi contra prædicta in aliquo, quod abſit, veniamus, ipſe per cenſuram Eccleſiaſticam, abſque ſtrepitu judiciali nos ad plenam præmiſſorum obſervationem compellat.

\* Præſenti ſcripto, completo prædicto termino, ut prædictum eſt, nobis vel hæredibus noſtris bona fide reſtituendo, nec poſtmodum aliquo tempore valituro.

In hujus autem rei teſtimonium præſenti ſcripto Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Teſte meipſo apud Rokesburg. viceſimo die Septembris, anno Regni noſtri ſeptimo.

Nos vero prædicto Regi Scotiæ promittimus, & concedimus bona fide, quod, expleto termino ſupradicto, per ea, quæ in dicto ſcripto continentur, nullum ſibi, vel hæredibus ſuis, vel

Regno ſuo, aut Libertatibus ſuis Regiſ proſcribamur, & ſubſcribatur.

Et quod in fine termini memorati prædicti noſtri Regni noſtri valeat, & quod nichilominus reſtituatur, & pro merito ſuo habeatur.

In hujus igitur rei teſtimonium has litteras noſtras ſubiſcribamus Patentes.

Teſte meipſo apud Spriſton. viceſimo die Septembris, anno Regni noſtri triceſimo nono.

*Memorandum quod iſta littera facta ſuit & conſeſſa Domino Regi Scotiæ per præceptum Domini Regis Angliæ apud Karliol. per Conſilium & viſum R. Comitis Glouceſtr. G. de Lezign. W. de Valentia fratrum Regis, J. Maunſell Præpoſiti Beverlaci, R. le Bigod Comitis Norfolciæ Mareſcalli Angliæ, J. de Waren. Comitis Surre. W. de Fortibus Comitis Albemarl. Edmundi de Lacy, J. de Pleſſetis Comitis Warr. Hugonis le Bigod, Rogeri de Monte A'to, Eljæ de Razbayne, J. de Greye, R. Walerand, Willielmi de Clare, & natorum aliorum Baronum, & Conſiliariorum Regis, tunc ibidem exiſtentium.*

*De protegendis & defendendis quosdam Barones Scotia contra cæteros Rebelles.*

REX omnibus, &c. ſalutem.

Noveritis quod, cum dilectos & fideles noſtros R. de Clare Comitem Glouceſtr. & Hertford, & Johannem Maunſell Præpoſitum Beverlaci, ad dilectum filium & fidelem noſtrum Alexandrum Regem Scotiæ illuſtrem, & kariffimam filiam noſtram Margaretam, Reginam Scotiæ, ſponſam ſuam miſiſtemus, ut dicti Rex & Regina ad nos perſonaliter nobiſcum, ſuper utilitate & commodo ipſorum, accederent tractaturi;

Ac dicti fideles noſtri Conſiliarios præſati Regis, tunc temporis Rebelles Mandato noſtro, & dicto Domino ſuo non tantum inutilis, ſet graves magis inveniffent;

Propter quod M. Comitem de Fyf, P. Comitem de Dunbar, M. Comitem de Strathern, N. Comitem de Carrik, Robertum de Brus, Alex. Senefcallum Scotiæ, Alanum Hoſtiarium, Walterum de Morevia, David de Lindef. Willielmum de Brechin. Robertum de Meyners, Hugonem Giffard, Walterum Senefcallum, Gilbertum de Haya, Johannem de Craunford, Hugonem de Craunford, & Willielmum de Calbrah (per quorum Conſilium dicti Rex & Regina ad nos acceſſerant) ad ſe attraxiffent,

Nos eiſdem bona fide promittimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, quod, ſi dictus Rex Scotiæ, vel dicti Rebelles, vel Complices, aut Fauſtores eorum, dictos Nobiles, vel hæredes ſuos aliquo tempore, hac de cauſa, gravare vel moleſtare voluerint, nos ipſos Nobiles, & hæredes ſuos protegemus, & defendemus contra dictos Rebelles, & etiam pro poſſe eiſdem ſuccurremus.

Promittimus etiam bona fide quod pacem vel treugam cum prædictis rebellibus nullo modo, ſive aſſenſu prædictorum nobilium, faciemus: Dum tamen eoſdem rebelles debita diligentia compellant ad emendandum nobis tranſgreſſiones, factas nobis per eoſdem; & cum eis pacem vel concordiam non faciant ſine nobis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Werk. 21 die Septembris.

\* De Ordinatione cum perſonis de Scotia facienda.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Noveritis nos ratum habere & gratum quicquid dilecti & fideles noſtri R. Comes Glouceſtr. & Hertf. & Johannes Maunſell Præpoſiti Beverlaci, nomine noſtro, fecerint, ordinaverint vel conſeſſerint quibuſcumque perſonis de Scotia.

Et ſuper hoc plenam eis & liberam tenore præſentium tribuimus poteſtatem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Alnewyk, 23 die Septembris.

*Bulla directa Regi Angliæ pro Gervasio de Londoniis, Capellano Domini Papæ, & ſuis forbannitis de Regno Angliæ in gratiam ipſius Regis admittendis.*

Alexander Epifcopus, ſervus fervorum Dei, cariffimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Exhibita nobis dilecti filii Magiſtri, Gervasio de Londoniis, Subdiaconi & Capellani noſtri, Canonici Lichefelden. peritio continet quod, olim orta inter venerabilem fratrem noſtrum Hereforden. Epifcopum, & præſatum Magiſtrum, ſuper diverſis articulis, materia quæſtionis, idem Magiſter, ut dicitur, occasione quæſtionis hujusmodi de mandato tuo extitit de Regno Angliæ forbannitus;

Verum cum eadem quæſtio, quæ diu in Romanâ Curiâ extitit ventilata, fuerit amicabili compoſitione ſopita, Serenitatem tuam rogamus attentius & hortamur quatinus, ipſum & ſuos, pro Apoſtolicæ ſedis & noſtræ reverentiâ, relaxato banno prædicto, ad tuam gratiam favorabiliter admittens, eos in jure ſuo habeas propenſius commendatos; ita quod poſſis ex hoc apud Deum & hominem

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ibidem.

\* I. 568.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ibidem.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex An. 1097.

\* I. 567.



Ann. D. minem non immeritò commendari, & nos teneamur tibi proinde  
1255. ad merita gratiarum.

Rev. 3. Dat. Anagninæ, sexto Kal. Octobris, Pontificatûs nostri anno primo.

*Plumbeo sigillo pendente a filo canabeo.*

*De Campforibus Papæ & Mercatoribus satisfaciendis.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Bernardo Canonico Senensi, & in Anglia Nuncio nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

1255. An. 39. H. 3. Ex An. 109r. Nuper tibi commississe meminimus ut decimam Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ & Scotiæ, ab Apostolica sede carissimo in Christo filio nostro Regi Anglorum illustri concessam, cum integritate colligeres, ipsamque sociis dilectorum filiorum Rainaldi, & Tholomæi, ac Scotti Dominici, Campforum nostrorum Civium Senen. assignares;

Verum quia nonnulli Episcopi, Abbates, Priores, Conventus, & Capitula dictorum Regnorum dilectis filiis Rolando Bonfignoris, Bartholomeo Guidi, Bonaventuræ Bernardini & Aldebrando Ildebrandi, ac Bernardo Prosperini, eorumque sociis Civibus & Mercatoribus Senen. cum litterarum nostrarum auctoritate, tum per publica documenta in quibusdam pecuniæ summis teneri noscuntur, de quibus satisfieri volumus eidem Rolando & aliis de decimis, ex Ecclesiarum earundem proventibus colligendis;

Discretionis tuæ per Apostolica scripta mandamus quatinus ab eisdem Episcopis, Abbatibus, & aliis decimas de Ecclesiarum suarum proventibus, ad opus prædictorum Campforum nostrorum, vel sociorum suorum, prætextu alicujus mandati nostri, tibi facti, seu indulgentiæ cujuscumque, præfatis Campforibus super hoc ab Apostolica sede concessæ, colligere non attemptes, quousque præfatis Rolando & sociis suis de pecuniæ summis sibi debitis fuerit plenarie satisfactum.

\* I. 569. \* Sed eisdem Episcopos, Abbates, ac alios ex parte nostra efficaciter moneas & inducas ut, de decimis hujusmodi proventuum Ecclesiarum earundem, tam pro anno præsentis, quam pro aliis, si præsentis anni decimæ non suffecerint, eidem Rolando, Aldebrando Ildebrandi, & Bernardo Prosperini, ac aliis supradictis satisfacere, sine difficultate procurent de præfatis pecuniæ summis, juxta continentiam litterarum nostrarum & instrumentorum etiam prædictorum.

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Dat. Anagninæ, quarto Id. Octobr. Pontificatûs nostri anno primo.

*Sigillo avulso.*

*Littera Ebulonis de Montibus, & Stephani Bauzan, de pacis super Castro de Acro-Monte.*

Ann. D. Noverint universi quod nos, Ebulus de Montibus, & Stephanus Bauzan. Milites, protestamur &, in periculo gratiarum nostrarum profitemur, quod pacta illa, quæ facta seu ordinata fuerunt inter nos ex una parte, pro illustri Domino nostro, Domino Edwardo, illustris Regis Angliæ primogenito, & Reynundum Brun de Acro-Monte ex altera, fuerunt facta, & ordinata, & completa per approbationem, antequam Castrum de Acro-Monte redderetur nobis pro prædicto Domino nostro, vel etiam ipsa pax eiset reformata vel ordinata inter nos pro Domino nostro, & Raymundum Willielmi de Acro-Monte; prout ipsa forma in Cyrographo, super hoc confecto, plenius continetur.

In cujus rei testimonium sigilla nostra præsentibus duximus apponenda.

Dat. apud Burdegalem, decimo tertio die Octobris, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto.

*Scriptum Thalesiæ Domine de Marchia, tangens Castrum de Blankesford.*

Ann. D. Noveritis quod ego Thalesia, Domina de Marchia, bona fide promisi, præstito corporali sacramento, quod, si contingat me recuperare possessionem Castri de Blankesford versus Petrum Bertrandi, quod tradam dictum Castrum Domino Edwardo, illustris Regis Angliæ primogenito, tenendum & habendum, usque ad quinque annos plenarie completos, expensis ipsius Domini Edwardi; salvis michi omnibus forinsecis, homagiis, redditibus, proventibus, ad dictum Castrum pertinentibus, & districtu, & domibus, & mansionibus existentibus extra fortaliam dicti Castri.

In fine vero quinque annorum prædictorum dictus Dominus Edwardus, vel ejus locum tenens, seu Senescallus ejus in Vasconiâ, prædictum Castrum mihi, vel hæredibus, sine aliqua contraditione, restituet; ita tamen quod ego memoratum Castrum reddam prædicto Domino Edwardo, vel Senescallo suo in Vasconiâ, sumptibus ipsius Edwardi tenendum, quotiens, guerra superveniente, fuerit sibi necesse; mihi & hæredibus meis, cum guerra cessaverit, restituentum.

Promisi etiam, sub dicto juramento, & sub obligatione bonorum meorum, mobiliū & immobiliū, pro me, & hæredibus meis, quod nullam pacem, vel concordiam faciam cum prædicto Petro, vel hæredibus suis, de dicto Castro, sine voluntate & assensu prædicti Domini Edwardi; & quod jus, quod ego habeo in prædicto Castro, non alienabo alicui aliæ personæ, quin mihi & hæredibus meis remaneat.

In quorum omnium testimonium prædictus Dominus Edwardus, unâ cum meo sigillum suum præfenti Cartæ apposuit.

Datum secunda feria post Festum septem fratrum, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto.

\* *De Regno Apulia acceptando.*

Ann. D. REX Johanni Maunsell, Præposito Beverlaci, salutem. Cum Dominus Papa Regnum Apuliæ nobis & dilecto filio nostro Edmundo duxerit concedendum & conferendum, quod per venerabilem patrem Herefordensem Episcopum duximus admittendum,

Vobis mandamus in fide & dilectione quibus nobis tenemini, & sicut commodum & honorem nostrum & nostrorum affectatis, & sicut indignationem nostram & nostrorum imperpetuum vitare volueritis, illud, unâ cum aliis fidelibus nostris, acceptetis;

Et rescripto, super ipsa acceptatione confecto, sigillum vestrum, unâ cum sigillis quorundam aliorum fidelium nostrorum, qui dictam admissionem similiter acceptarunt, apponatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 18 die Octobris.

*Littera Commendatoria pro Nicholao Corbet consanguineo Regis Scotia.*

Ann. D. Venerabili, & discreto viro, ac amico in Christo dilecto, Waltero de Merton. Cancellario Domini Regis Angliæ, suus in omnibus G. miseratione divina Ecclesiæ Sancti Andree in Scotia Minister humilis, salutem & paratam ad beneplacita voluntatem, cum plenitudine dilectionis sinceræ.

Pro dilecto & speciali amico nostro Nicholao Corbet Consanguineo Domini nostri Regis Scotiæ amicitiam vestram, de qua bene confidimus, affectuose rogamus, quatenus in negotiis suis, quæ habet in Curia Domini Regis Angliæ expedienda, & quæ vobis plenius faciet intimari, consilium, favorem, & auxilium eidem efficaciter velit impendere pro nostris precibus & amore;

Ita ut ipse preces nostras sibi gaudeat profuisse, per quod dilectionis vestræ ad gratiarum merita specialiter teneamur. Valeat semper in Domino.

*Alia Littera ab Episcopo Glasven. super eodem negotio.*

*Instructioes & Informationes de negotiis cum Rege Hispaniæ tractandis.*

Ann. D. REX dilecto & fidei suo, Johanni Maunsell, Præposito Beverlaci, salutem.

Sciatis quod, sicut nuper, vobis præsentibus, fuerat provisum, misimus ad dilectum fratrem & fidelem nostrum Ricardum Comitem Cornubiæ dilectos & fideles nostros Johannem filium Galfridi, Petrum de Monte-forti, & Drogonem de Barentin. pro requirendo ejus consilio super negotiis, pro quibus ad Regem Castellæ mittendi sunt Nuncii nostri:

Et est consilium ipsius Comitis super præmissis ferè vestro consilio consonum; scilicet, quod Regi Castellæ respondeant Nuncii nostri quod ad ea omnia observanda, quæ inter nos, & ipsum convenerant, promptam & paratam habemus voluntatem;

Et quod Baronibus Vasconiæ jacturam, quam rationabiliter ostendere poterunt se habuisse occasione Regis Castellæ, emendabimus; & super aliis causis suis judicium Curie nostræ eis faciemus; & ubi per judicium fuerint gravati, eis, ad petitionem dicti Regis, velut amicus pro amico, gratiam faciemus.

Verumptamen dicatur eidem Regi quod, cum ipse primus & supremus consiliarius sit, & esse debeat Edwardi fororii sui, expedit ut ipse statum terræ Vasconiæ & periculum prædicti fororii sui attendat in hac parte; maxime cum ipse satis audiverit & intellexerit levitatem & inconstantiam prædictorum Baronum.

\* Nam, si Castra sua eis restituerentur, maximum inde prædicto filio nostro iminere periculum amissionis terræ prædictæ Vasconiæ.

Et iterum, si terræ, ad Castra illa spectantes, eis redderentur, semper essent in insidiis Castrorum prædictorum; & etiam vix sine terris illis possent Castra illa sustentari & custodiri; unde necesse est quod idem Rex securitati & indemnitati prædicti fororii sui prospiciat in præmissis, & suum nobis consilium super hoc nobis significet, & nos inde de consilio suo faciemus unde esse debet contentus.

De maritaggio filiarum nostrarum consulit idem Comes, ut per Nuncios eosdem, sub omni verborum cautela, respondeatur: Et super hoc dicere poterunt iidem Nuncii quod, cum de terris, quas dictus Rex Castellæ dederit, vel daturus sit Domino Emanueli fratri suo, nullam notitiam habeamus;

Ex altera parte in terra & potestate ipsius Regis nullus, ut dicitur, jus sibi vindicare potest in suis tenuris, nisi ad voluntatem dicti Regis;

Et indecentissimum haberetur filiam nostram alicui maritari viventi, nisi homini amplas & convenientes terras & possessiones habenti, & qui a suis terris & possessionibus, pro voluntate solâ, & libito sui Principis, non posset destitui;

Idem Rex prædictis Nunciis nostris scire faciat in quibus locis,

Ann. D. 1255. Hen. 3.

\* I. 570.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3.

Pat. 29. H. 3. n. 26. d.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Bundo.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3.

Ex Bundo.

Ann. D. 1255. Pat. 40. H. 3. Claus.

40. H. 3. m. 17. d.

\* I. 571.



Ann. D. 1255. *Nov. 3.*  
 eis, & quanti valoris & commoditatis, providerit, vel provide-  
 re velit fratri suo, & qualem sibi & heredibus suis facere vo-  
 luerit fecerint; ita quod idem Nuncii nostri prædicti omnia  
 nobis referre valeant, ut super hiis consilium plenius habere possi-  
 mus.

Caveant sibi Nuncii nostri nè, ex suis verbis, occasionem dent  
 Regi prædicto aliquas terras dandi & affirmandi fratri suo, per  
 quod ad dictum maritagium magis obligemur.

De facto autem Affricano consulit idem Comes quod dicto Regi  
 Castellæ respondeant Nuncii nostri, quod etiam super facto isto  
 observaverimus, & adhuc observabimus hoc quod sibi promisi-  
 mus;

Quod quidem satis apparet ex eo quod Magistrum Willielmum  
 de Frennay, Clericum & Nuncium nostrum speciale, unà cum  
 Episcopo Marrochitano ad Dominum Papam misimus; quem et-  
 iam, in præsentia ipsius Episcopi, jurare fecimus ad impetrandum,  
 cum omni qua posset diligentia, ut votum crucis nostræ in nego-  
 tium commutaret Affricanum; quod tamen ab eo impetrare non  
 potuit, licet satis diligenter, prout novit Episcopus supradictus, ad  
 hoc esset laboratum.

Et dicant quod etiam adhuc parati sumus erga Dominum Pa-  
 pam instare propter id ipsum, si expedire viderit Rex præfatus,  
 ut ad partes Affricanas commutetur votum nostrum, possit post  
 illos sex annos, quibus circa factum Apuliæ intendere nos oportet,  
 sicut idem Rex nobis hoc anuit, sui gratiâ, propter hono-  
 rem nostrum, & promotionem filii nostri consanguinei sui.

Quod, si forte obiciat nostris Nunciis quod jam votum nostrum  
 in factum Apuliæ commutavimus propter commodum nostrum,  
 non observando per hoc quod inter ipsum Regem, & nos condic-  
 tum est;

Respondere possunt ad hoc idem Nuncii, & firmiter asserere  
 quod, licet per Bononiensem Episcopum pro commutatione  
 voti nostri in factum Apuliæ fuerimus interpellati, nullo tamen  
 modo commutationi illi consentimus, neque consentimus sine  
 ipso;

Set nec signum crucis, quod assumpsimus, mutavimus, nec aliter  
 deferimus, quam eam a principio deferre solebamus, nec siue ipso  
 faciemus.

Consulit tamen idem Comes quod, si per aliquam cautelam vel  
 mediatorem, velut per Garfiam Martini, si ad hoc per vos caute  
 valeat induci, procurari possit ut prædictus Rex a seipso, non vel-  
 ut a nobis interpellatus, duos priores articulos, & alios in scripto  
 inter nos contentos remittere velit, nos ad commutandum votum  
 crucis nostræ in factum Affricanum, post terminum prædictorum  
 sex annorum, obligari consentiamus; dum tamen status terræ nos-  
 træ & Apuliæ hoc permiserit;

Aliter autem nos ad hoc obligari non consulit idem Comes: Et  
 causâ hæc est, quod, si ad hunc articulum magis, quam prius  
 obligemur, & in aliquo aliorum deficeremus, amicum nostrum  
 amitteremus, & nichilominus ad hunc articulum fortius astringe-  
 remur.

Et licet Nuncios nostros prædictos coram nobis & consilio nos-  
 tro instruximus & informaverimus, prout melius scivimus & po-  
 tuimus, præsentem fratre nostro Comite supradicto, quia tamen vos  
 factum istud melius nostis, & plus omnibus viventibus pro facto  
 isto laborastis, informationem prædictorum Nunciorum & in-  
 structionem eorundem, tam super hiis articulis, quam super om-  
 nibus aliis, de quibus ipsos a dicto Rege requirendos esse creditis,  
 vestræ fidelitati & discretioni totaliter committimus, qualitercum-  
 que \* a nobis & consilio nostro inde fuerint informati.

Quod si expedire videritis, & commode fieri possit, consilium  
 W. de Valenc. fratris nostri, S. de Monte forte Comitis Leicestr.  
 & R. Comitis Gloucestr. super hiis habeatis.

Mittimus etiam vobis transcriptum litterarum, quas Regi Castellæ  
 mittimus per eisdem, præsentibus interclusum.

De treuga autem Franciæ proroganda, & de facto Comitis Gal-  
 riæ, nuper vobis per Petrum de Monte-forti nostram vobis scrip-  
 simus voluntatem, prout de consilio dicti Comitis fratris nostri  
 fuerat ordinatum.

Teste Rege apud Oxon. &c.

*Littera Gastonis Vicecomitis Bearn. pro Arnaldo Guillelmi  
 de Acremont, quod foret fidelis Edwardo Regi Angliæ  
 primogenito.*

UNIVERSIS præsentibus litteras inspecturis, G. Dei gratia Viceco-  
 mes Bearnensis, salutem.

Noveritis quod nos tenemur, & nos obligavimus, & obligamus  
 illustri Domino nostro Domino Edwardo, Domino Arnaldo Wil-  
 lielmi de Agremont, quod idem Arnaldus Willielmi respondebit in  
 Curia ejusdem Domini E. secundum consuetudines Vascon. omni-  
 bus querelantibus de se super dampnis quæ intulit a tempore, quo  
 idem Arnaldus Willielmi composuit cum Domino Nicholao de  
 Molis, exceptis tamen illis dampnis quæ per suos illata fuerunt  
 tempore, quo idem Arnaldus Willielmi de Agremonte in Persona  
 Comitis Leycestriæ tenebatur.

Tenemur etiam prædicto Edwardo pro dicto Arnaldo Williel-  
 mi, quod idem Arnaldus Willielmi in questione hæreditatis, de  
 quocumque tempore fuerit, in Curia ejusdem Domini E. respon-  
 debit secundum consuetudinem Curie Vasconicæ, & non est alia  
 Curia in qua judicari debet, præter supradictam.

Promittimus supradicto Domino nostro, & nos, & nostra ei-  
 dem obligamus quod idem Arnaldus Willielmi sibi, & locum suum  
 tenentibus in Vasconia, ab hac hora in antea fidelis existat.

Ad hæc autem omnia, & singula supradicta observanda, nos  
 obligamus tunc demum quum idem Dominus Arnaldus Williel-  
 mi de Agremonte recuperaverit dictum Castrum de Agremonte,

secundum formam, quæ in Littera dicti Domini Edwardi, eidem Ann. D.  
 Arnald. Willielmi super hoc concessa, plenius continetur. 1255.

Et, in testimonium omnium præmissorum, præsentibus litteras Hen. 3.  
 eidem Domino Edwardo concessimus, sigillo nostro sigillatas.

Dat. apud Acriftris, vicesimo septimo die Octobris, anno Do-  
 mini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto.

*De Procuratore in Curia Romana ordinato.*

SANCTISSIMO in Christo Patri Domino Alexandro, Dei gratia, Ann. D.  
 summo Pontifici, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. 1255.

salutem, cum omni reverentia & honore. An. 40.  
 Noverit sancta paternitas vestra, quod nos constituimus, faci- H. 3.  
 mus & ordinamus Robertum de Baro, Vassallum nostrum, Pro- Pat. 40.  
 curatorem nostrum in Curia Romana, ad impetrandum & contra- H. 3. m.  
 dicendum, gratias & indulgentias petendum, tam pro nobis, quam 23. m. m.  
 pro Edmundo inclito Rege Siciliæ, nato nostro, in nostra potestate  
 existente;

Ratum habituri & firmum quicquid per ipsum, nostro, & præ-  
 dicti Regis nomine, in Curia vestra, super præmissis factum fuerit,  
 vel etiam procuratum.

Nolumus tamen quod, per præfens mandatum, intelligatur man-  
 datum, factum Magistro Finato, aliquatenus revocatum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesf. 18 die Novembr. Anno, &c. 40. &  
 anno Domini 1255.

*Per P. Hereford. Episcopum.*

\* *De Procuratore in Curia Romana ordinato.*

\* I. 573.

SANCTISSIMO, &c. Ann. D.

Noverit sancta paternitas vestra, quod nos constituimus, fa- 1255.  
 cimus & ordinamus Magistrum Finatum Procuratorem nostrum in An. 40.  
 Curia Romana, ad impetrandum & contradicendum, gratias etiam H. 3.  
 & indulgentias petendum; Pat. 40.

Ratum habituri, & firmum quicquid per ipsum, nomine nostro, H. 3. m.  
 in Curia vestra, super præmissis factum fuerit, vel etiam procura- 20. m. m.

Nolumus tamen, per præfens mandatum, intelligi mandatum,  
 factum Roberto de Baro, aliquatenus revocatum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesf. 18 die Novembris, anno Regni nos-  
 tri 40.

*Per P. Hereford. Episcopum.*

*Pro Edwardo filio primogenito Regis, de juramento super  
 Concessione Siciliæ Papa præstando.*

REX universis, præsentibus litteras inspecturis, salutem. Ann. D.

Cum sanctissimus Pater & Dominus Alexander, Papa quar- 1255.  
 tus, Edmundo, nato nostro, Regi Siciliæ Regnum Siciliæ & to- An. 40.  
 tam terram, quæ est citra Farum usque ad confinia terrarum Ec- H. 3.  
 clesiæ Romanæ, cum omnibus iuribus, honoribus, districtibus, & pertinentiis suis (excepta Civitate Benevent. cum ipsius iuribus H. 3. m.  
 & pertinentiis universis) de fratrum suorum consilio & assensu in 20. d.  
 feodum duxerit concedendum, sub quibusdam conditionibus, quæ  
 in Apostolico privilegio, confecto super concessione hujusmodi,  
 continentur:

Inter quas due conditiones habentur, ad quarum alteram im-  
 plendam juramento, ad reliquas verò, promissione interposita,  
 Edwardum primogenitum nostrum, memoratus Dominus obligari  
 voluit;

Nos dicto Edwardo promittendi venerabili Patri fratri Jacobo  
 Bononienti Episcopo, ipsius Domini Pape Nuncio, & obligandi  
 se ipsi Domino Pape, & Romanæ Ecclesiæ, & juramentum  
 præstandi pro prædictis conditionibus adimplendis, per has paten-  
 tes litteras plenam auctoritatem concedimus & liberam potestatem.

In cujus rei testimonium præsentem paginam fecimus nostri  
 sigilli munimine roborari.

Dat. apud Windesf. anno Domini millesimo ducentesimo quin-  
 quagesimo quinto. Indictione 13. pridie Calend. Decembris, Reg-  
 ni autem nostri anno 40.

*Per ipsum Regem, Episcopum Heref. Com. Glouc. fratrem  
 Domini Regis, Johannem Mansel, & alios de Consilio  
 Domini Regis.*

*De privilegiis super facto Apuliæ signo Regis signatis.*

MEMORANDUM quod omnia privilegia, signo Regis Angliæ si-  
 gnata de facto Apuliæ, sigillata fuerunt per præceptum Re- Ann. D.  
 gis, apud Windesf. & per consilium venerabilium Patrum P. He- 1255.  
 refordensis Episcopi, & A. Wintoniensis Electi, Willielmi de Va- An. 40.  
 lencia, & Galfridi de Lezinan fratrum Regis, Ricardi Comitis H. 3.  
 Gloucestræ & Hertford, Johannis de Plesetis Comitis Warr. Jo- Pat. 40.  
 hannis Maunsel Præpositi Beverlaci, Philippi Lovel Thesaurarii H. 3. m.  
 Regis, Radulphi filii Nicholai, Rogeri de Turkelby, Hen. de Ba- 34. m. 20.  
 con, &c.

Ann. D. 1255.  
 An. 40.  
 H. 3.  
 L. B. f.  
 163. b.  
 Penes Ca-  
 merar.  
 Scaccar.

Ann. D. cun, Henrici de la Mare, Henrici de Britton. Nicholai de Turri,  
1255. & aliorum de concilio Regis.  
Hen. 3.

\* I. 574. \* Pro Ernaldo Comite de Gynes, in Angliam ad quasdam peregrinationes veniente.

Ann. D. REX omnibus Ballivis, &c. salutem.  
1255. Cum nobilis vir Ernaldus Comes de Gynes a nobis petierit  
An. 40. licentiam veniendi in Angliam, ad quasdam peregrinationes, quas  
H. 3. venit ibidem faciendas, nos precibus ejus in hac parte favorabiliter  
Ibid. m. inclinati, eidem Comiti, Militibus, & omnibus aliis de familia sua,  
20. quos secum ducere voluerit, cum eorum harnais, saluum & se-  
curum conductum nostrum concessimus in Angliam veniendi, ibi-  
dem morandi, & inde ad propria revertendi cum sibi placuerit.

Et ideo vobis mandamus quod prefato Comiti, & Militibus,  
& omnibus aliis familiaribus suis, quos secum ducere voluerit, ac  
rebus eorum in veniendo in Angliam, occasione predicta, ibi mo-  
rando, & inde, cum sibi placuerit, ad propria revertendo, nul-  
lum inferatis, vel inferri permittatis impedimentum aut grava-  
men.

Et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis, sine dilatione, faciatis  
emendari.

In cujus, &c. duraturas usque ad Pascha proximo futurum.

Teste Rege apud Windesor. secundo die Decembris.

*Bulla ne aliqui in illos, qui ad domos Templi pro salute sua  
confugiunt, aut in res illorum, ibi depositas, manus vio-  
lentas injiciant.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fra-  
1255. tribus Archiepiscopis, & Episcopis, ac dilectis filiis Abbati-  
An. 40. bus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Archipresbyteris, Præ-  
H. 3. positis, & aliis Ecclesiarum Prælati, ad quos literæ istæ pervenerint,  
Ex Au- & Apostolicam benedictionem.  
togr.

Pervenit ad nos, ex conqueitione religiosorum virorum  
Magistri & fratrum Militiæ Templi, quod, cum aliqui ad domos  
eorum, pro sua salute, se transferunt, aut res suas deponunt, hos-  
tes eorum, infra ambitum domorum ipsarum, eos & res suas, Dei  
reverentia & timore postposito, capiunt, & captos incarcerant, &  
ad redemptionem compellunt:

Quoniam igitur id indignum est penitus & absurdum, & fide-  
lium saluti prorsus contrarium, ad exemplar felicitis recordationis  
Alexandri & Innocentii, prædecessorum nostrorum, Romano-  
rum Pontificum, universitati vestræ per Apostolica scripta præci-  
piendo, mandamus quatinus universis generaliter sub excommuni-  
cationis interminatione, prohibere curetis ne qui in illos, qui ad  
domos prædictas fratrum pro sua salute confugiunt, vel in res eo-  
rum, infra ambitum domorum ipsarum, manus iniciant violentas.

Si qui autem nostræ prohibitionis fuerint transgressores, ipsos,  
contradictione & appellatione cessantibus, vinculo anathematis as-  
tringatis, & faciatis usque ad dignam satisfactionem, sicut excom-  
municatos, ab omnibus evitari.

Provideant tamen fratres ut homicidis, & pestilentibus homini-  
bus, ad dispendium pacis atque justitiæ, sub hac indulgentiâ (nisi  
forte intercedendo) præsidium non impendant.

Dat. Lateran. Non. Decembr. Pontificatus nostri anno pri-  
mo.

*Plumbeo sigillo a filis crocei rubeique coloris.*

\* I. 575. \* *Bulla de Confirmatione libertatum & immunitatum, con-  
cessarum Domui Templi, tam per privilegia & indulgentias  
Apostolicas, quam per seculares Reges & Principes.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis  
1255. Magistro & fratribus Domus Militiæ Templi Jerosolimitani,  
An. 40. salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est & honestum, tam vigor  
H. 3. requiritur, quam ordo exigit rationis ut id, per sollicitudinem officii  
Ex Au- nostri, ad debitum perducatur effectum:  
togr.

Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis petitionibus  
grato concurrentes assensu, omnes libertates & immunitates, a præ-  
decessoribus nostris Romanis Pontificibus, sive per privilegia, seu  
alias indulgentias, ordini vestro concessas; necnon libertates &  
exemptiones secularium exactorum, a Regibus & Principibus,  
vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate  
Apostolica confirmamus, & presentis scripti patrocinio communi-  
mus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. septimo Id. Decembris, Pontificatus nostri anno  
primo.

*Plumbeo sigillo a filis crocei rubeique coloris.*

*Bulla quod illi qui manus violentas iniciunt in Fratres Tem-  
pli, aut eos verbis contumeliosis afficiunt, aut bona eo-  
rum diripiunt, excommunicentur donec satisfecerint.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fra-  
1255. tribus Archiepiscopis, & Episcopis; & dilectis filiis Abbati-  
Hen. 3. bus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, & aliis Ecclesiarum Præ-  
Ex Au- latis, ad quos literæ istæ pervenerint, salutem & Apostolicam be-  
togr. nedictionem.

Paci & quieti religiosorum virorum, fratrum Militiæ Templi,  
Apostolica nos convenit sollicitudine providere, & tam ipsos,  
quam eorum bona tanto sollicitius a malignorum incurfibus & rapi-  
nis tenemus protegere, quanto pro fide christiani nominis se diutur-  
niores exponunt periculis, & adversus pravas & exterarum nationes  
labores subeunt graviores.

Inde est quod, tam fortes athletas Christi in suo sancto proposito  
volentes attentius confovere ad defensionem sui, sollicitudinem ves-  
tram duximus commonendam, ut magis ac magis possint ad pro-  
movendum propositum, quod sumperunt, intendere, cum fue-  
rint, sollicitudine Prælatorum Ecclesiæ, a malignantium inquieta-  
tione securi:

Monemus itaque universitatem vestram, atque præcipimus qua-  
tinus, si quando Clerici, vel Laici parrochiani vestri in aliquem  
prædictorum fratrum, capiendo, vel de suis equitaturis deiciendo,  
aut alias inhonestè tractando, violentas manus iniciunt, hujusmodi  
præsumptores, sublato appellationis obstaculo, publicè, candelis ac-  
censis, dilatione & occasione postposita, excommunicatos nuntie-  
tis; & tandiu faciatis, sicut excommunicatos, artius evitari, donec  
passo injuriam congrue satisfaciant, & pro absolutionis beneficio  
impetrando, Apostolico se conspectui repræsentent;

Eos verò, qui in prædictos fratres manus non iniciunt violentas,  
sed eos contumeliosis verbis afficiunt, & equitaturas, aut alia eo-  
rum bona violenter diripiunt, si a vobis commoniti ablata eis no-  
tuerint restituere, & de illatis injuriis satisfactionem congruam ex-  
hibere, vinculo anathematis astringatis, quo ipsos usque ad dignam  
satisfactionem teneatis astrictos.

Dat. Lateran. 7 Id. Decembr. Pontificatus nostri anno pri-  
mo.

*Plumbeo sigil. a filis crocei rubeiq; coloris.*

\* Ut Prælati recipiant humiliter, & fideliter exponant privi-  
legia, & literas Apostolicas pro fratribus Templi direc-  
tas, & ut cogant subditos suos ad justitiam eis exhiben-  
dam. \* I. 576.

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fra-  
1255. tribus Archiepiscopis, & Episcopis; ac dilectis filiis Abbati-  
An. 40. bus, Prioribus, Archidiaconis & universis aliis Ecclesiarum Præla-  
H. 3. tis, ad quos literæ istæ pervenerint, salutem & Apostolicam be-  
Ex Au- nedictionem.  
togr.

Si discrimina, quæ dilecti filii fratres Militiæ Templi, pro de-  
fensione Christianitatis, cotidie sustinent in partibus transmarinis,  
& beneficia, quæ pauperibus subministrant, consideratione sollicita  
pensaretis, non solum ab illorum cessaretis molestiis, sed & alios  
studeretis districtius cohibere.

Cæterum audivimus, & audientes nequivimus non mirari, quod  
eos quidam vestrum, solito durius persequentes, non solum quere-  
las eorum dissimulant, sed ipsos gravibus injuriis vexaverunt, &  
in dampnabili adhuc proposito perseverant; literas nostras genera-  
les, & quandoque speciales legere contempnentes, quas, si inter-  
dum legerint, vili pendunt.

Unde Clerici & Laici, fumentes audaciam, adversus eos secu-  
rius insolescunt, elemosinas & beneficia subtrahunt consueta.

Invasores quoque bonorum ipsorum fratrum non arguunt, sed in  
sua familiaritate recipiunt; fratres ipsos intolerabiliter deprimen-  
tes, quos, pro suæ religionis honestate, deberent attentius susten-  
tare.

Unde, quoniam gravamen eorum tanto minus volumus in pa-  
tientia sustinere, quanto gravius (justo Dei judicio permittente) ju-  
giter ipsos inimici Christiani nominis prosequuntur;

Universitati vestræ, ad instar felicitis recordationis Honorii Pa-  
pæ, prædecessoris nostri, per Apostolica scripta mandamus, & in  
obedienciæ vobis virtute præcipimus, quatinus literas, quas pro  
eis dirigimus, seu generales fuerint, seu etiam speciales, recipia-  
tis humiliter, & fideliter exponatis, subiectos vestros ad solitas ele-  
mosinas & beneficia sollicitis monitis & exhortationibus inducen-  
tes.

Fratres autem benigne recipiatis, & honestè tractetis, attentius  
provisuri ut, de parrochianis vestris, vel subditis aliis si querelam  
detulerint, ipsos ad exhibendam justitiam, omni gratia & timore  
postpositis, canonica severitate cogatis: Ita quod fratres ipsi, ex  
negligentiâ vestrâ, ad sedem Apostolicam non laborent.

Scituri quod, si præcepto nostro præsumperitis ulterius contrai-  
re, in vos, sicut inobedientes, animadvertere severius compelle-  
mur.

Dat. Lateran. sexto Id. Decembr. Pontificatus nostri anno pri-  
mo.

*Plumbeo sigillo a filis crocei rubeique coloris.*

n. D. 55. 3. Bulla ut, si Fratres Templi aliquando fuerint verberati, molestatores huiusmodi aut se purgent per proprium iuramentum, aut evitentur tamquam excommunicati donec se purgent.

40. 3. Au- Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis; & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, & aliis Ecclesiarum Prælati, ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem.

Significavit nobis dilecti filii fratres Militiæ Templi, quod quidam eorum, verberati aliquando & vulnerati interdum, destituuntur testibus; & probare violentiam non valentes, nullam de malefactoribus iustitiam consequuntur:

Volentes igitur securitati eorumdem fratrum sollicitudine paterna prospicere, ad instar felicitis recordationis Honorii Papæ, prædecessoris nostri, universitati \* vestræ per Apostolica scripta mandamus atque præcipimus quatinus quisque vestrum parrochianum suum, qui de hoc suspectus habebitur, & fama vexabitur, si convinci nequiverit, ut se purget per proprium iuramentum districtè compellat.

Quod, si forte facere noluerit, sicut excommunicatum faciat ab omnibus artius evitari, donec vel purgationem præbeat, vel culpam suam humiliter recognoscens, passo injuriam congrue satisfaciatur, & absolvendus, cum litteris Diocesani Episcopi, Apostolico se conspectui representet.

Dat. Lateran. quinto Idus Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo sigillo a filis crocei rubeique coloris.*

*De pecunia super negotio Siciliae solvenda.*

n. D. 55. 40. 3. 19. d. REX Priori & Conventui Westmonasteriensi, salutem. Cum de pecunia Crucis, nobis a sede Apostolica concessa, teneamur Episcopo Bononiensi in 4000 libris Turonensibus (quas idem Episcopus posuit pro facto Regni Siciliae, concessi Edmundo filio nostro) & de quibus, eidem Episcopo solvendis de prædictâ pecuniâ Crucis, speciale mandatum Domini Papæ recepimus,

Et nos, prætextu ejusdem mandati, mandaverimus Magistro R. executori negotii Crucis, quod eidem Episcopo de pecunia Crucis habere faceret usque ad prædictâ quatuor millia librarum Turonensium,

Idemque Magister R. pecuniam illam eidem Episcopo solvere hæsitavit, eo quod mandatum Apostolicum super hoc non receperat,

Et nos rogaverit quod, per aliquos viros religiosos Regni nostri, securitatem de indemnitate sua, in hac parte conservandâ sibi faceremus exhiberi,

Nosque dispendium non modicum incurrere poterimus, nisi eidem Episcopo celerius satisfactis de prædictis quatuor millibus libris Turonensibus; præsertim cum dictus Episcopus jam sit in prociectu itineris proficiscendi ad Curiam Romanam, pro arduis negotiis nostris:

De devotione vestra, præ cæteris viris religiosi Regni nostri plenior fiduciam reportantes, vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, & sicut nos & honorem nostrum diligitis, mandamus, rogantes quatenus dictam cautionem, unâ cum Abbate vestro, cui id mandavimus, per obligationem, quam idem Magister R. a vobis requisierit, sine ulla dilatione præstetis;

Et nos per litteras patentes vel alio modo, prout providendum duxeritis, indemnitati vestræ super præmissis providebimus.

Teste Rege apud Clarendon, vicefimo nono die Decembris.

*Eodem modo mandatum est Abbati Westmonasteriensi.*

*Et mandatum est Magistro Rostando quod, facta solutione prædicti Episcopo de prædictis quatuor millibus libris Turonensibus, Literam Papalem de solutione illa, Regi directam, quam idem Episcopus penes se habet, capiat ab eodem Episcopo, ut R. inde possit respondere; & hoc non omitat.*

Teste ut supra.

*Ne Confratrie aliorum præponantur Confratriis Templi, &c.*

n. D. 56. 40. 3. Au- Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis; & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpositis, Archipresbyteris, & aliis Ecclesiarum Prælati, ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum dilectis filiis, fratribus Domus Militiæ Templi Jerosolimitani fuerit a prædecessoribus nostris indultum, & a nobis postmodum confirmatum ut, semel in anno, recipiantur in Ecclesiis ad elemosinas colligendas; quidam vestrum, avaritiæ ardore succensi, confratrias suas confratriis ipsorum, eadem die, in ipsorum adventu, præponunt, & sic fratres ipsi confusi, aut nichil exinde, aut modicum consequuntur.

Tom. I. P. II.

\* Quia igitur hoc indecens est, & in contemptum Dei & Ecclesie Romanæ redundat, prædecessorum nostrorum vestigiis inherentes, universitati vestræ, per Apostolica scripta præcipiendis, mandamus quatinus, cum fratres ipsi ad loca vestra pro elemosinis accesserint colligendis, benignè recipientes, & honestè tractantes, eosdem ipsos in Ecclesiis vestris ammonere populum, & elemosinas liberè quærere permittatis; confratrias vestras, quas facere potestis cotidie, ipsorum confratriis, quæ semel in anno fiunt, nullatenus præponentes; nè, occasione illarum, elemosinæ pauperum Christi deperant, & impediatur opera pietatis.

Sanè, quoniam a nostris prædecessoribus est statutum, & innovatum à nobis, ut nemo excommunicet fratres ipsos, vel ipsorum Oratoria interdicit, sine mandato sedis apostolicæ speciali, præsentium vobis auctoritate præcipimus ut ipsos excommunicare, aut eorum Ecclesiis interdicare nullatenus præsumatis.

De Parochianis autem vestris, qui Domos ipsorum Fratrum invadunt per violentiam, vel infringunt, aut indebitis molestiis opprimunt Fratres ipsos, & tam deposita, quam res diripiunt eorumdem, cum exinde queremoniam deposuerint coram vobis, tam districtam eis iustitiam faciatis, & ita jura eorum defendere ac manutenere curetis, quod ipsi ad nos, pro defectu iustitiæ, sæpè recurrere non cogantur; sed nos sollicitudinem & obedientiam vestram debeamus merito commendare, vosque beneficiorum, quæ in sanctâ domo illâ fiunt, participes existatis.

Præterea liberas & absolutas Personas, quæ se domui eorum in sanitate vel infirmitate reddiderint, liberè ac sine molestia recipi permittatis ab eis, nec ipsos temptetis super hoc aliquatenus impedire.

Illud autem non mediocriter movet nos, nec modicum ecclesiasticæ derogat honestati, quod quidam vestrum, contra constitutionem Sanctorum Patrum, in Turonensi Concilio editam, fratrum ipsorum corpora, cum decedunt, nolunt sine pretio sepelire; unde, quia tam prava exactio & iniqua non est aliquatenus toleranda, in obedientiæ vobis virtute præcipimus ut, nullo modo à fratribus ipsis, vel aliis, pro sepulturâ, quicquam accipere vel exigere, nisi quod spontanea decedentium liberalitas, vel parentum devotio vobis contulerit, attemptetis; sed absque ullo pretio sepeliat corpora mortuorum: Et, si quis hoc ulterius attemptaverit, taliter animadvertatis in eum quod amplius similia non præsumat.

Ad hæc præsentium vobis auctoritate præcipimus ne ab eis, contra tenorem privilegiorum apostolicæ sedis de nutrimentis animalium suorum, seu de ipsis animalibus decimas exigere præsumatis.

Cum autem Oratoria vel Cimiteria, secundum quod eis est beneficio privilegiorum ecclesiæ Romanæ concessum, duxerint construenda, vos, fratres Archiepiscopi & Episcopi, eis, pro se, ac Familiâ suâ tantum, Oratoria dedicare, ac Cimiteria benedicere procuretis; nec aliquis vestrum, contra tenorem privilegiorum ipsorum, id impedire audeat aliquatenus vel turbare.

De cætero quoque fratres militiæ Templi, in vestris Episcopatus constitutos, qui, crucem & suum habitum deponentes, per illecebras seculi & vitiorum abrupta vagantur; & illos etiam, qui prioribus suis contumaces & rebelles existunt, & Balivas tenent contra voluntatem ipsorum, moneatis instanter, & pro vestri officii debito, compellatis ut, habitum depositum resumentes, in obedientia Prælatorum suorum devotè ac humiliter perseverent, & Balivas, sive alia officia, per violentiam, nullo modo tenere præsumant.

Quicumque autem mandatorum nostrorum extiterint contemptores, excommunicationis eos sententia percussis, quam faciatis usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari.

Præterea quicumque de facultatibus, sibi collatis, adeo fratribus subvenerint supradictis, & in tam sancta fraternitate statuerint se Collegas, eisque beneficia persolverint annuatim, septimam partem injunctæ penitentiae relaxamus.

Apostolica quoque auctoritate, ob reverentiam ipsius venerabilis domus, statuimus ut hiis, qui eorum fraternitatem assumpserint, si forsan Ecclesiæ, ad quas pertinent, a divinis fuerint officiis interdictæ, ipsosque morti contigerit, nisi excommunicati vel nominatim fuerint interdicti, aut etiam publicè usurarii, sepultura ecclesiastica non negetur.

Volimus autem ut liceat eis confratres suos, quos ecclesiarum Prælati apud ecclesias suas malitiosè non permiserint sepeliri, nisi excommunicati vel nominati fuerint interdicti, aut etiam publicè usurarii, tumulandos deferre ad ecclesias domus Templi; & oblationes tam pro eis, quam pro aliis, qui in eorum Cimiteriis requiescunt, exhibitas sine alieni juris præjudicio retinere.

\* Hoc etiam addito ut receptores fraternitatis ejusdem, seu etiam collectarum, salvo jure dominorum suorum, sub beati Petri & nostra protectione consistant. \* I. 579.

Adicimus insuper ut, si qui eorundem Fratrum, qui ad eandem Fraternitates missi fuerint, vel collectas, in quamlibet Civitatem, Castellum, vel Vicum advenerint, si forte locus ille à divinis fuerit officiis interdictus, in eorum jocundo adventu semel apperiantur ecclesiæ annuatim; & excommunicatis & nominatim interdictis ejectis, divina ibi officia celebrentur; salva in omnibus supradictis declaratione Concilii Generalis.

Ad majorem quoque vestræ mercedis cumulum, nichilominus vobis mandado præcipimus quatinus hanc nostram Constitutionem per Parochias vestras nuntiare propriis litteris faciatis.

Mandamus etiam ut, si qui de clericis ecclesiarum vestrarum præfatis fratribus, cum licentia Prælati & Capituli sui, sponte ac gratis per annum, vel biennium decreverint deservire, nequaquam impediatur, & interim sua Beneficia non amittant.

Dat. Later. 3 Non. Jan. Pontif. nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filis sericis flavi rubeique coloris.*



Ann. D.  
1256.  
Hen. 3.

*De concessione in Regno Sicilia facta per Edmundum Regem.*

Edmundus, Dei gratia, Rex Siciliae, universis presentes literas inspecturis, salutem.

Noveritis quod nos, de assensu & voluntate Domini Henrici Regis Angliæ illustris Patris nostri, dedimus & damus venerabili Patri Domino J. titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbytero Cardinali, potestatem & speciale mandatum providendi, vice nostra, dilecto Militi nostro, Bartholomæo de Florentino, de exactis in Regno Siciliae, usque ad centum uncias auri, annui redditus, Tenendas & habendas eidem Bartholomæo quoad vixerit; Dominicis ejusdem Regni duntaxat exceptis.

In cujus rei testimonium, quia sigillum nostrum ad manus non habuimus, sigillo prædicti Domini Regis Patris nostri has literas fecimus communiri.

Dat. London. in Octab. Epiphaniæ, 1255.

*Ut fratres Templi libere possint uti privilegiis sibi indultis, licet multotiens omiserint uti eis, dummodo non sit præscriptum.*

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Magistro & fratribus Militiæ Templi in Anglia, salutem & Apostolicam benedictionem.

Licet, sicut lecta nobis vestra petitio continebat, muniti apostolicis privilegiis existatis; quibusdam tamen illorum, seu aliquibus eorum articulis, propter negligentiam, seu simplicitatem, uti multotiens omistis, in vestrum præjudicium & gravamen: Quare super hoc petitis vobis apostolicæ sedis providentia subveniri;

Nos igitur, indempnitati vestræ volentes in posterum præcavere, præsentium vobis auctoritate concedimus ut eisdem privilegiis & articulis (dummodo non sit præscriptum legitime, sive aliquibus acquisitum jus aliquod contra ea) uti de cætero liberè valeatis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. 15 Kal. Febr. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo Sigillo a filis sericis flavi rubeique coloris.*

\*1. 580. \* *De Articulis Treugarum inter Regem Angliæ, & Regem Franciæ emendandis & firmandis.*

Rex Franciæ Rex Angliæ, &c. salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Dilectum & fidelem nostrum, Petrum de Monteforti, ad vestræ Celsitudinis præsentiam destinamus pro emendandis & firmandis articulis super interceptionibus treugarum, prolocutis per dilectos & fideles nostros Simonem de Monteforti Comitem Leycestriæ, & Petrum de Sabaudia, vice nostrâ, & gentem vestram in præsentia vestra: Sine quibus servari non poterit Treuga ipsa, quam, pro pace & quiete subditorum optamus inviolabiliter custodiri;

Serenitatem vestram rogantes attentius quatinus ad ista exequenda velit intendere, ita quod tam vestri, quam nostri subditi pacem habeant & quietem; quamdiu duraverit treuga vestra.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesfor. 20 die Januarii.

*De Treugis prorogandis cum prædicto Rege Franciæ.*

Rex omnibus, &c. salutem.

Noverit Universitas vestra nos dedisse dilectis & fidelibus nostris, Johanni Maunfell Præposito Beverlaci, & Bertramo de Crioyl, plenam & liberam potestatem capiendi, prorogandi, & firmandi Treugas, nomine nostro, cum illustri Rege Franciæ, tam pro ipso Rege, & Fratribus, & Inprisii, Valitoribus & hominibus eorum; quam pro nobis, & Edwardo filio nostro, fratribus & Inprisii, Valitoribus & hominibus nostris a festo Sancti Remigii (siniensibus treugis, ultimò captis, inter ipsum Regem & nos, per dilectos & fideles nostros, Simonem de Monteforti Comitem Leycestriæ, & Petrum de Sabaudia) usque ad terminum trium annorum, post treugas proximò sequentium, completorum duraturas.

Damus etiam eidem, Johanni & Bertramo, plenam potestatem jurandi in animam nostram super observatione treugarum earumdem, per eosdem firmandarum, in forma & modo quibus, per ipsos, nomine nostro, captæ fuerint & provisæ; firmum & stabile, in omnibus, habituri quicquid, per eosdem, actum fuerit in præmissis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesfor. 24 die Januarii.

*Littera Principis Walliæ de die prorogando pro Emendis Treugarum.*

Excellenti Domino H. Dei gratia illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Aquitaniæ, L. filius Griffini Princeps Walliæ & Dominus Snaudon. salutem & affectionem ad obsequia.

Nobilitatis vestræ Nuncios ea, qua decuit, reverentia suscepimus & honore cum literis vestris, monentibus ut, in mensem a die Purificationis beatæ Mariæ, compareamus personaliter apud Vadum de Mungumry, ad faciendum emendas, secundum formam Treugarum, de interceptionibus earumdem, factis per nos & nostros, ut dicitur; ad quod faciendum parati sumus secundum quod melius poterimus.

Set quia, propter brevitatem temporis, difficile est nobis coadunare illos, quos necesse habemus ut intersint dicto negotio perficiendo, Majestatem vestram rogamus quatenus prolongare velitis diem dictum usque ad terminum certum, quem volueritis post instans Pascha, cum mutatione loci usque ad album Monasterium.

Et, si prædicta vobis placuerint, faciatis prohibere Marchiones, ne nos & nostras possessiones interim inquietent vel molestant; & nos, pro parte nostra, faciemus prohibere homines nobis subiectos, ut versus Marchiones pacifici sint & quieti.

Quid autem super præmissis placuerit vestræ discretioni, ea, qua vobis placet, celeritate nobis faciatis significari.

Valete per tempora longiora.

*Bulla, de Pecunia pro Regno Sicilia celeriter mittenda: Aut toto negotio penitus irritando.*

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili Fratri Episcopo Herefordensi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pluries nobis extitit intimatum quod carissimus in Christo filius noster illustris Rex Angliæ, zelo magnæ, quam habet ad Romanam Ecclesiæ, devotionis inductus, ac de Regis Regum auxilio & virtute confusus, negotium Regni Siciliae sub conditionibus, in apostolico contentis privilegio, acceptavit.

Super quo nos, grandi exultantes in Domino gaudio, ac condignas altissimo gratias referentes, devotis instimus supplicationibus apud eum, ut ipso, qui primitus inspiravit eidem ut prædictum negotium libenter assumeret, det ei gratiam illud potenter ac efficaciter prosequendi, ad laudem & gloriam divini nominis, exaltationem Apostolicæ sedis, & exterminium inimicorum Ecclesiæ ac fidei Christianæ.

Veruntamen non indignè miramur quod, circa ea quæ promotionem & expeditionem ipsius negotii specialiter respiciunt & contingunt, sollicitudo debita, ex parte regia, non est hæcenus habitata, nec videtur haberi.

Cum enim ad solutionem debitorum, quibus eadem prægravatur ecclesiæ, cunctis procedi deberet studiis, & diligentia in hoc adhiberi efficax, cum Mercatoribus, qui pecuniam mutuarunt, continuis apud nos insistant clamoribus importunis, nos vexent exactionibus, & tediosis querimoniis nos affligant, apparet ipsum negotium in hac parte quasi postpositum & neglectum.

Cum igitur, sicut prædiximus, ab eisdem mercatoribus jugiter stimulemur, & Mercatores Romani parati sint, nisi satisfiat eis in termino, ad possessiones Ecclesiarum urbis, quæ obligatæ sunt eis, avidas manus extendere, illasque totaliter, quod dolentes referimus, occupare;

Fraternitati tuæ per Apostolica scripta, districte præcipiendo; mandamus quatinus, sicut nostram & Apostolicæ sedis caram habes gratiam, omnem adhibeas diligentiam, sollicitudinem & cautelam ut præmissa debita & ex decima ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum ejusdem Regis, & alias per Regem ipsum, sicut, expedire videris, totaliter persolvantur; ita quod tuam exinde possimus industriam dignis in Domino laudibus merito commendare.

Et cum dilectus filius noster, O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis, jam redierit ad Apostolicam sedem, & sciat idem Rex quod Provincia Terræ Laboris, & aliæ terræ ipsius Regni, quæ adhærent Ecclesiæ, remanserunt & remaneant immixtæ (cum adeò exhausta sit Camera nostra quòd nequaquam eis de subsidio providere possimus) in ammirationem nobis vertitur vehementem quod dictus Rex nullum suffragium, in pecunia, vel militibus, pro conservatione & defensione prædictarum Provinciæ ac Terrarum, destinare curavit.

Volumus itaque ut eidem Regi suadeas diligenter quod, propulsa qualibet negligentia, intendat omnino ad prosecutionem negotii supradicti, prædictis Provinciæ ac Terris, de necessario subsidio, celeriter providendo.

Et aperte sibi denuntias quod mora maximum periculum ad se trahit; & si permiserit adversarium prædictas terras atque Provinciam occupare, id, quod ad præsens competentibus manuteneret sumptibus, cum multarum & magnarum expensarum effusione, vix postmodum recuperare valebit.

Dat. Lateran. Non. Februarii. Pontificatus nostri anno secundo.

*Hæc Scheda pendet ab eodem filo.*

Scire te volumus quod, nisi soluta fuerint debita Ecclesiæ in terminis constitutis, nos ad irritationem negotii procedere, prout continetur in Apostolico privilegio, proculdubio compellemur, neque deferremus prædicto Regi aliquatenus in hac parte: Et bene placet nobis quod idem Rex id specialiter per te sciat.

*Plumbeo Sigil. pendens a filo canabeo.*

\* Ne



1. D. 56. \* *Ne Prælati convertant in debitum si fratres Templi ipsi Hospitalitatis gratiam caritative impendant.*

Littera Willielmo Bonquer de negotio Sicilia, & eligendo Rege Alemannia.

Ann. D. 1256. Hen. 3.

40. **A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Magistro & fratribus Domus Militiæ Templi Jerosolimitani salutem & Apostolicam benedictionem.

**R**EX Willielmo Bonquer salutem. De circumspeditionis vestræ prudentia confidentes, magna & ardua negotia vobis duximus committenda; sperantes ut, per vestræ discretionis industriam, nostra intentio felicem sortiatur eventum.

Ann. 40. H. 3. Claus. 40. H. 3. m. 13. d.

Intimantibus vobis accipimus quod, cum exhibeatis vos in Hospitalitate omnibus liberales, locorum Diocesani, & aliis Ecclesiarum Prælati, eorumque familiis, cum ad vestras domos declinant, caritative necessaria ministrantes, nonnulli Prælatorum ipsorum hujusmodi gratiam convertere molientes in debitum, & quod sic sponte ipsi impenditis, deberi sibi ex antiqua consuetudine asserentes, vos & domos vestras, propter hoc, multipliciter aggravant & molestant.

Ea propter fidelitati vestræ significamus, quod nostræ intentionis existit & voti, ut talis in Regem Alemanniæ eligatur, qui Ecclesiæ Romanæ devotus, & nobis dilectus existat; & maxime cum Gallici, sicut nostis, in præjudicium nostri ad hoc aspirant; qui si, quod absit, assequantur quod optant, negotium Regni Siciliae, quod ex corde prosequimur, ut tenemur, gravem possit incurere læsionem;

Nos igitur, vestris supplicationibus inclinati, volentes vestræ in hac parte quieti paterna providentia providere, ne quisquam Prælati deinceps id a vobis, ex debito exigere vel exorquere præsumat, ad instar felicitis recordationis Innocentii Papæ, prædecessoris nostri, auctoritate præsentium, inhibemus.

Unde, huic periculo obviare volentes, Domino Papæ duximus supplicandum, quod unum de tribus Cardinalibus, scilicet Dominum J. Titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbyterum Cardinalem, vel Dominum Hugonem, Titulo Sanctæ Sabinæ Presbyterum Cardinalem, aut Dominum Octobonum Sancti Andr. Diaconum Cardinalem, in Aleman. destinare dignetur, ut per illius providentiam, quem mittet, istud negotium feliciter ordinetur.

Ad hæc, vestra sciat discretio quod, cum teneamur Ecclesiæ Romanæ infra Festum Sancti Michaelis proximo venturum solvere 135 millia quingentas, & unam Marcam, & nichilominus illuc ire infra eundem terminum, vel mittere Capitaneum cum militia competenti juxta tantum negotii qualitatem:

Nulli ergo, &c.

Et, propter casum, qui de novo accidit Legato in Regno Apuliæ, & propter etiam captionem Comitis Sabaudia, infra tam brevem terminum neutrum complere possumus; Domino Papæ supplicamus humiliter & devote, quatenus dilectum nostrum Magistrum Jordanum, Notarium suum, super prorogandis hujusmodi terminis ad nos mittat, & super hoc cum summa sollicitudine laboretis;

Exponentes Domino Papæ & fratribus qualiter, infra Festum beati Johannis Baptistæ proximo venturum, occasione istius negotii 80 millia Marcarum fere solventur; scilicet 40 millia Marcarum & unam Mercatoribus Senen. 1200 sociis Spiliari, pro quibus omnibus est decima obligata: Item fere 30 millia Mercatoribus, qui habent Monasteria obligata, præter damna & expensas quæ bene ascendunt ad quinque millia Marcarum & ultra.

Dat. Lateran. 6 Id. Februar. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filis sericis flavi rubeique coloris.*

*Pro Rege Scotia.*

**R**EX omnibus, &c. salutem. Scitis quod cum Dominus Papa vicefamam Ecclesiastico-rum beneficiorum Regni Scotiae nobis, in subsidium Terræ sanctæ, ad præfens, per triennium, concesserit;

\* Propter quod eis probabiliter suadere potestis, ut pro residuo fati possunt & debent terminos prorogare; maxime cum interim nichilominus toris viribus studemus, ut dicto negotio tam in pecuniâ, quam militiâ celeriter succurramus;

Vel tractatis cum Domino Papa ut super decima nobis concessa Mercatores mutent pecuniam, cum qua possit memoratum negotium sustentari; nam isto anno, per Dei gratiam, & industriam Magistri Rustandi, erit ab obligationibus Mercatorum Senensibus penitus liberata.

Nos concedimus dilecto filio & fideli nostro Alexandro, Regi Scotiae illustri, quod, occasione concessionis illius, sibi, vel hæredibus suis nullum in posterum præjudicium generetur.

\* I. 584.

*Scribitur etiam Domino Papæ super dicto negotio.*

*Scribitur etiam Magistro Jordano Domini Papæ Notar. super eodem. Et transcripta brevium poterunt inveniri in bursa rubea.*

In cujus, &c.

*De Captaneo in Siciliam cum militia competenti transmittendo.*

**S**anctissimo in Christo Patri, &c. Nuper per religiosum virum, fratrem Johannem de Dya, Pœnitentiarium & Capellanum vestrum, Sanctitati vestræ scripsimus, nos tractare super Capitaneo transmittendo, cum pecunia & militia competenti:

*Ne Malefactores Scotiae in Hibernia recipiantur.*

**M**andatum est omnibus Ballivis & fidelibus Regis in Hiberniâ, firmiter inhibendo ne Anequam filium Donenoldi, vel aliquos alios malefactores Regni Scotiae (quorum nomina Rex Scotiae illustris eis scire faciet per litteras suas patentes) alicubi in potestate Regis in Hibernia receptari permittant.

Cæterum clementiæ vestræ adhuc significare studemus, quod super præmissis vigilantiam & sollicitudinem adhibebimus;

Cæterum Proceres & Majores Consilii nostri, super casu, qui, post gratiam, nobis factam de Regno Siciliae, contigit per prodicionem Marchionis de Herebroke, mirabiliter stupefacti, vix negotium audent assumere in hoc statu; præsertim cum inter cæteras conditiones, in privilegio vestro contentas, illa contineatur expresse; quod non eamus, vel mittamus donec vobis & Ecclesiæ Romanæ de 135541 Marcarum plene fuerit satisfactum.

In cujus, &c. duraturas per septem annos proximo sequentes integre completos.

Unde, cum, occasione negotii supradicti, Mercatoribus Senensibus & Florentinis in nonnullis pecuniarum summis, quas venerabilis Pater O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis, Apostolicæ sedis Legatus, de manu Hereford. Episcopi, Procuratoris & Nuncii nostri, recepit, sumus sub pœnis gravissimis obligati, quas incessanter solvi facimus, juxta vestri tenorem mandati: super ordinatione Capitanei destinandi nondum potuimus complere tractatum; cujus consummatio non modicum desiderat pecuniæ interventum.

Non enim credimus quod hodie Princeps aliquis regnat in terris, qui ita subito tantam pecuniam possit habere ad manum.

Dicunt ergo illi, apud quos laboramus ut vadant, frustra illuc ibimus, in vanum istud negotium assumemus, quousque prænominata summa plene fuerit perfoluta.

Ecce quod, huic negotio celeriter succurrere cupientes, juxta vestrum beneplacitum & mandatum, hinc verò præactum periculum formidantes, cujusdam perplexitatis laqueis intricamur, inter grandes & graves angustias constituti.

Verumtamen ad Apostolicæ clementiæ benevolentiam considerationis oculum retorquentes, magis elegimus vestræ pietatis providentiæ nos & nostra exponere liberaliter & libenter, quam in tanto periculo negotium deferere indefensum; sperantes vos nolle beneficiis vestris nos decipi, sed juvari.

Teste Rege apud Wodestoke, 13 die Februarii.

B 2

*De nihil impetrando contra Regem super facto Sicilia.*

**M**andatum est Baronibus & Ballivis Regis Dovor. quod non permittant aliquem Clericum per Portum Dovor. transfratere, nisi prius juret quod, si Curiam Romanam adierit, nihil impetrabit contra Regem super facto Regni Siciliae; nec super ordinatione inde facta per Dominum Papam; nec etiam super aliis contra Coronam vel Dignitatem Regis Angliæ.

Hinc

Teste Rege apud Wodestoke, 15 die Februarii.

\* *Eodem modo mandatum est Rogero de Cobham, custodi quinque Portuum, ne permittat aliquem Clericum transfratere per aliquem prædictorum quinque Portuum, nisi, &c.*

*De negotio Siciliae.*

**R**EX R. Abbati Westm. salutem. Quia Dominus Papa commisit Magistro Rostando Subdiacono & Capellano suo executionem negotii crucis, & ipsum assignavit ad satisfaciendum diversis Mercatoribus, de quadam summa pecuniæ, capta ad opus nostrum pro negotio Siciliae de pecunia decimæ, nobis concessæ;

Hinc

Nos solutionem mille septingentarum & quinque librarum, 17 solidorum, & octo denariorum sterlingorum, quam Herenimio Herenimii, & Raynero Barbotti, & sociis suis Mercatoribus Senens. de mandato ejusdem Magistri Rostandi, fecistis; atque solutiones alias quas, de mandato ipsius, eidem Mercatoribus, de eadem pecunia facietis, gratas habemus & acceptas:

Hinc

Mandantes etiam ut, si quod residuum habeatis de pecunia memorata, illud præfato Magistro Rostando, unâ cum rotulis & cautionibus, reddatis; præferim cum idem Magister paratus sit vobis suas litteras conficere patentes, ea omnia quæ a vobis receperit testificantes.

In cujus, &c.

*Per P. Hereford. Episcopum, & Magistrum Rostandum.*

Ann. D. 1256. Hen. 3. Hinc est, clementissime pater, quod, licet, inspecto statu negotii, per aliquorum injuriam & nequitiam, sine culpa nostra, non modicum deformate conditiones, sub quibus Regnum Siciliae nro nostro est concessum, non solum difficiles, sed fere impossibiles ab aliquibus censentur;

Volentes tamen in sinceritate cordis, & favoris promptitudine accingi ad obsequium Jesu Christi, de sedis Apostolicæ benignitate confisi (quæ non consuevit irritum facere quod semel ratum esse decreverit) juxta formam ordinationis vestræ negotium, & omnia quæ ipsam contingunt, complevimus;

Per venerabilem Patrem Bononiensem Episcopum, quem ad hoc specialiter destinastis, privilegia nostra & filiorum nostrorum sub sigillo nostro & bulla aurea transmittentes; circa Capitaneum destinandum, cum militia competenti jugiter insistendo:

Unde Sanctitati vestræ humiliter supplicamus, quatenus attendatis quam multipliciter sumus gravati, nisi pietatis vestræ dextra nos sublevare dignetur.

Nam, sicut scitis, occasione istius negotii Mercatoribus Senensibus & Florentinis, infra Kalendas Junii, tenemur persolvere 60 millia Marcarum absque 10 millibus, quas nunc vobis & fratribus vestris solvere nos oportet:

\* I. 585. \* Item in apparatu Capitanei transmittendi opus est magna pecunia:

Unde, si placet, vos ipsi videre potestis, quam difficile fuerit, infra Festum Sancti Michaelis, proximo venturum, mittere prout decet, & summam solvere quæ in vestro privilegio continetur.

Hoc autem totum statum nostrum vestræ Beatitudini duximus committendum, ut, sicut placet, prout vestra possibilitas potest pati, ordinare curetis; nam omnes vires nostras prompti sumus congerere, & etiam experiri circa prosecutionem negotii memorati, veltris beneplacitis simul humiles & devoti.

Et jam Nuncios solempnes vidissetis, nisi captio karissimi nostri Comitis Sabaudia nos impedivisset, cum unum de fratribus suis ad Sanctitatis vestræ presentiam mittere vellemus quando hoc impedimentum occurrit; petitiones vero quasdam, quæ præfatum tangunt negotium, vestræ Beatitudini recommendamus; supplicantes ut illas ad exauditionis gratiam admittatis.

Teste Rege apud Norwic. 27 die Martii.

#### Bulla pro Archiepiscopo Armachano.

Ann. D. 1256. Alex. 40. H. 3. Ex Au- 1097. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Rex virtutum, a quo sancta desideria, recta consilia, & justa sunt opera, cordi tuo sic virtuosos infudit affectus quod, licet cura Regni te occupet temporalis, crucis tamen, pietatis, & aliis insistere operibus non omittis, per quæ cælestis Regni possessor effici merearis.

Inter illas quidem gratias, quibus ipsius Regis benignitas te munivit, illa in te fulgere dinoscitur quod, videlicet, Ecclesiæ, ac Ecclesiasticæ personæ, præsertim Deum timentes, a te specialiter diliguntur; nam illas benigno favore prosequeris, & eandem per exauditionis benignæ gratiam, in oportunitatibus suis, cum expedit, consolaris.

Cum autem Regiam benignitatem deceat ut illos gratiæ benivolentia amplioris foveas, qui morum honestate conspicui, nobisque, ac sedi Apostolicæ specialiter sunt accepti, Serenitatem tuam affectuose rogamus quatinus procuratores, quos venerabilis frater noster Archiepiscopus Armachanus, apud sedem prædictam existens, ad sua & Ecclesiæ suæ negotia in partibus Yberniæ prosequenda, constituit, pro nostrâ & sedis reverentiâ supradictæ, sicut alias scripsimus tibi, clementer admittas;

Non obstante consuetudine Regni tui, quâ obtentum esse dicitur quod in Curia Regia constitui ab absentibus procuratores sive attornati non possunt; præsertim cum Archiepiscopus ipse, ipsius consuetudinis prætextu, dampna plurima se ac Ecclesiam eandem asserat incurrisse.

Preces igitur nostras sic adimplere procures, ut nos, qui hoc nobis in ipso, admodum Ecclesiæ Romanæ accepto, pro gratia fieri volumus, speciales tibi exinde gratias referamus.

Dat. Lateran. 6 Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

Plumbeo sigillo a filo canabeo.

#### Pro Isabella Domina de Crown sorore Regis.

Ann. D. 1256. Alex. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. n. 25. REX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod concessimus dilectæ sorori nostræ Isabellæ, Domine de Crown, in auxilium maritandi se nobili viro Duci Burgundiæ, mille Marcas sterlingorum.

De quibus solvere promittimus venerabili Patri Winton. Electo, & W. de Valentia fratribus nostris, vel eorum alteri, ad opus prædictæ fororis nostræ, quingentas Marcas ad Scaccarium nostrum in Festo Sancti Michaelis, anno, &c. 40. & residuas quingentas Marcas ad Scaccarium in Festo Paschæ proximo sequentis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 17 die Aprilis.

\* I. 586. \* Pro Rege Manniæ, cingulo Militiæ decorato.

Ann. D. 1256. Alex. 40. H. 3. Magnus, Rex Manniæ, quem Rex Angliæ nuper, in Festo Paschali, cingulo Militiæ decoravit, habet litteras Regis de protectione simplices, duraturas quamdiu Regi fidelis exiterit;

Et mandatum est omnibus Ballivis & fidelibus Regis, ad quos, &c. quod Haraldum filium Gothredi, & Juar. & complices eorum, qui Reg. quondam Regem Mannyæ, fratrem prædicti Regis nequiter interfecerunt, non permittant in partibus suis ab aliquibus receptari.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 21 die Aprilis.

#### Littera Edwardi Primogeniti Regis Papæ, de Negotio Siciliae.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. n. 2. d. Sanctissimo in Christo Patri ac Domino A. Dei gratia, summo Pontifici, Edwardus, primogenitus & hæres illustris Regis Angliæ, cum reverentia debita, devota pedum oscula beatorum.

Cum Regnum Siciliae & totam terram, quæ est citra Farum, usque ad confinia terrarum Ecclesiæ Romanæ (Civitate Beneventen. cum suis juribus & pertinentiis, duntaxat excepta) karissimo fratri nostro Edmundo illustri Regi Siciliae, & hæredibus suis, utriusque sexus, certis conditionibus, in privilegio vestro super hoc confecto contentis, per reverentissimum patrem nostrum, serenissimum Regem Angliæ, & memoratum Regem Siciliae, penitus adimplendas, duxeritis concedenda;

Ac, inter præfatas condiciones, contineatur expresse quod, si ante consummationem negotii prædictorum Regni & terrarum, præfatus Pater noster Rex Angliæ debitum, quod absit, carnis persolverit, dictum negotium efficaciter prosequemur;

Nos, præfatum conditionem gratam & ratam habentes, ipsam bona fide observare promittimus, & ad prosecutionem hujusmodi, sicut in vestro continetur privilegio, nos specialiter obligamus.

#### Juramentum Edwardi prædicti de negotio eodem.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ibidem. EGO Edwardus, primogenitus & hæres illustris Regis Angliæ, juro & promitto me procuraturum, pro posse, ac bona fide laboraturum, & facturum, quod, postquam Dominus Edmundus Frater meus, illustrissimus Rex Siciliae, ad ætatem quindecim annorum pervenerit, pro Regno Siciliae & tota terra, quæ est citra Farum, usque ad confinia terrarum Ecclesiæ Romanæ (Civitate Benevent. cum suis juribus & pertinentiis, duntaxat excepta) sibi & hæredibus suis, utriusque sexus, in feudum concessis, sub certis conditionibus, in Apostolico privilegio, super hoc confecto, contentis, juramentum fidelitatis Romano Pontifici, & Ecclesiæ Romanæ præstabit, & propter hoc ligium eis homagium faciet & jurabit, ac servabit quæcumque in memorato privilegio circa articulos de Imperio continentur, & omnia, quæ in ipso privilegio scripta sunt & expressa, concedet & approbabit, & acceptionem eorum, & promissionem de servandis illis omnibus renovabit.

In cujus rei testimonium, &c.

#### \* Littera R. Cardinali de Negotio Siciliae.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Claus. 40. H. 3. m. 13. Venerabili Patri R. Sancti Angeli Diacono Cardinali, &c. Sinceritatis vestræ promptitudo, quam clarè probant operum testimonia, in nostris negotiis promovendis, nos sollicitant & invitant, ut in agendis nostris ad vestræ discretionis prudentiam recurramus; per quam in hiis, quæ nobis incumbunt, consilium & auxilium confidenter habere speramus.

Ea propter Paternitati vestræ tenore presentium volumus fieri manifestum, quod super negotio Regni Siciliae, nuper in adventu venerabilis Patris Bonon. Episcopi, ad nos propter hoc destinati, cum proceribus & majoribus totius Regni nostri tractatum habuimus diligentem: Qui condiciones, sub quibus ipsum Regnum Edmundo filio nostro, & suis hæredibus est concessum, gravissimas reputabant,

Illas potissime per quas, infra festum Sancti Michaelis, proximo venturum, ire teneremur, vel mittere Capitaneum cum militia competenti; & 135000 Marcarum 540 & unam, propter damna & interesse nihilominus solvere infra eundem terminum, sub pœna annullationis totius negotii; nobis insuper remanentibus excommunicatis, & toto Regno nostro supposito Ecclesiastico interdicto.

Has utique condiciones & pœnam durissimas judicabant, cum, præter dictam summam, sicuti Nuncii nostri referent, ad aliam summam non modicam teneamus.

Quis enim Princeps infra tam breve temporis spatium, cum pecunia, quam eundo vel mittendo noster desiderat apparatus, posset ita repente habere ad manum tam immensas pecuniæ quantitates?

Formidantes igitur pericula quæ incumbunt, nobis dissuadebant omnino, ut nequaquam subjiceremus tanto discrimini statum nostrum.

Nos vero sperantes in illo, qui est in se sperantium fortitudo, dictum negotium, per procuratores & nuncios inceptum, & quantum in se fuerat consummatum, consilii quod sedes Apostolica nullum opprimit, sed potius oppressos relevare intendit, ad plenum complevimus, sicut per privilegia nostra, & filiorum nostrorum, quæ per dictum Bonon. Episcopum, Domino Papæ & fratribus destinamus, vobis fieri plenissima certitudo.

Cæterum, dicto tractatu pendente supervenit rumor terribilis de jactura & damnis Ecclesiæ Romanæ & nobis illatis, per proditorem Marchionum de Herebroke, qui se mentiebantur fideles Ec-

Ann. D. 1256. H. 3. *Ex Bundo ut supra.*  
 clesie & devotos; super quo Dominus Papa nobis mandavit, ut dicto negotio, tam dampnabiliter deformato, festino subsidio succurrentes, statim competentem militiam mitteremus.

Quo tristi & funesto rumore ad nos perlato, qui prius, propter difficultatem conditionum, de negotio diffidebant, modo desperarunt in tantum, quod vix aliqui, in soliditate constantie & voluntate, prosequendi nobiscum illud negotium remanserunt.

Nos autem, in Regem Cœli, & Ducem Syderum considerationis oculos dirigentes qui, cum possit imperare mari & ventis, tempestates istas sedare poterit, & quod turbatum est in tranquillum, quod nubilosum convertere in serenum, nolumus desistere ab inceptis, fortiosem fumentes animum in adversis; confestim super Capitaneo mittendo cum decenti militia conferentes, cui tractatui adhuc incessanter insistimus, sicut dilecti Nuncii nostri, latores presentium, plenius vobis dicent.

Sane, quod sine turbatione animi recensere non possumus nec debemus, nonnulli Episcopi Regni nostri, per quos nos & Ecclesiam, in tantæ necessitatis articulo constitutam, sperabamus juvari, afflictionem superaddentes afflictioni, retardationem subsidii ad prosecutionem hujus negotii deputati, temere molientes, quasi ad subversionem intentionis nostræ & vestræ totaliter aspirarent, per discretum virum Magistrum Rustandum, diligentem & fidelem executorem officii sibi injuncti canonice moniti, decimum proventuum suorum, sine quâ, quod intendimus, perficere non valemus, hæctenus reddere recularunt; sed nunc speramus, quod obediant vestris in hac parte mandatis, sicut eidem Magistro Rustando firmiter promiserunt.

Hinc est igitur quod, inter hujusmodi angustias constituti, ad vestræ circumspectionis prudentiam recurrimus confidenter, rogantes vestram mansuetudinem ut, si tam citò Capitaneum non mittimus, sicut necessitas exposcit negotii, nos excusatos habentes apud Dominum Papam, & Fratres super hoc excusare velit.

Scientis quod quilibet in hoc statu hoc negotium assumere timet, illa potissima ratione quia, inter cæteras Conditiones, illa habetur expressè, quod non eamus, nec mittamus aliquem, donec de totali summa prædicta Domino Papæ & Ecclesie plene fuerit satisfactum; nec de isto impedimento Dominus Papa, cum nobis nuper mandavit, ut statim deberemus mittere, fecit aliquam mentionem;

Nec tamen propter hoc omittimus quin super mittendo sollicitè laboremus, & vos, de quo plene confidimus, dignemini laborare, ut illa conditio, quæ quasi inclinationem negotii continere videtur, in melius reformetur.

Ad hoc igitur laborantes, fideliter nobis, per latores presentium, quem super hoc, & quibusdam aliis, ad vos specialiter duximus destinandum, celeriter referibatis vestræ beneplacitum voluntatis; scituri quod promotio filiorum nostrorum est vestrorum exaltatio amicorum.

Teste, &c.

*Eodem modo scribitur Venerabili Patri J. Dei gratia Titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbytero Cardinali.*

*Eodem modo Venerabili Patri Domino Hugoni Titulo Sancte Sabinae Presbytero Cardinali.*

*Eodem modo Domino Willielmo Sancti Eustach. Diac. Card.*

*Eodem modo Magistro Jordano Domini Papæ Notar.*

*Eodem modo scribitur Venerabili Patri Ottobon. Sancti Adriani Diac. Cardinali. Hoc adjesto: Cum nepotes vestri filiis nostris linea consanguinitatis sint conjuncti, confirmationem veræ donationis felicis recordationis Innocentii Papæ, super bonis quæ fuerunt quondam Petri de Vineâ, in forma, quam dilectus vester & noster Magister Rustandus nobis exposuit, vobis per latores presentium destinamus.*

Teste ut supra.

*Littera Principis Wallie de irruptionibus Baronum Marchiarum.*

Ann. D. 1256. H. 3. *Ex Bundo ut supra.*  
 Excellentissimo Domino H. Dei gratiâ illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, L. Filius Griffini Princeps Walliæ & Dominus Snaudon. salutem, & affectionem, & obsequia.

Nobilitati vestræ conquerendo significamus quod, postquam Ph. le Breet, ex parte vestra, ad nos accessit, ut constitueretur dies & locus ad faciendum & recipiendum emendas, secundum formam treugarum, de interceptionibus earundem, ex utraque parte factis, Justiciarius Cestriæ, Barones partium illarum, & filii Domini Johannis Extranei, plures irruptiones & insultas fecerunt in terras dilecti & fidelis nostri Domini Griffini de Bromseud, villas comburendo, prædas diripiendo, homines quosdam occidendo, & quosdam capiendõ.

Et nunc, ultimo die Lunæ post festum beati Mathæi Apostoli, cum dies ille esset constitutus ad habendum Parliamentum inter nos ex una parte, & dictum Justiciarium ex altera, hominibus nostris & hominibus dicti Griffini congregatis ad dictum Parliamentum, dictus Justiciarius, cum sua sequelâ, magnam prædam in alia parte terræ dicti Griffini cepit & abegit;

Unde, quia diu non possumus pati tales transgressiones multas pertranfire, excellentiam vestram rogamus quatenus, ad emendationem dictarum transgressionum, sanum & maturum velit consilium apponere, ne pro defectu justitiæ necesse habeamus, quod absit, querere vindictam.

Valeat Nobilitas vestra.

*Littera Petri de Monteforti de progressu contra Wallenses.*

Ann. D. 1256. H. 3. *Ex Bundo ut supra.*  
 AS Nobles Bers & Sages, e ses treschers Seignours e Amis, Monsieur Roger le Bigod Count de Norfork e Marechal de Engleterre, Monsieur Phelippe Basset Justice de Engleterre, Sire Johan Maunsel, e Roberd \* Waleraund, Perres de Mounfort Saluz, e toutes honours.

Sachiez ke, le Jcodi prechein apres le fest Saint Mathie l'apostle, Wreepoch ab Edenauet Seneschall Lewelin, Mereduc ab Res Res Vachan, & Mereduc ab Owein, oveke tot le orgoyl de Gales, Sauns le cors Lewelin e son Frere, e oveke mout graunt hast descendirent a la terre nostre Seignours, le Rei, e la Monf. Edward de Went. ki est en ma garde, arder & destrure.

E nous, oveke nostre gent, e l'aide de noz amys de terre Weismes, dount se me l'on mont defendimes le givez del ewe de O-k, les doens sours jekes au Samadi entour oure de Midy, e adonkes vyndrent Monsieur Johan de Grey, Sire Roger de Mortymner, Monsieur Renaud le Fyz, Perres, e Monsieur Onfrec de Boun;

E io le menai a un give de Souz le Vile de Bergeveny, on nous passames pur assembler a ces Galeis, ki auccent ia ars une partie de la terre de Bergeveny de sous Bloreis; e kaunt il nous oient aprocher de foens, il descouverirent leur chevaus, e son fuirent coudre la Montaigne de Bloreis en lyu, ki n'est mis covenable a gent a cheval a passer.

E pus ke nous veioin bien ke nous ne porom mie atendre jekes a oens, nous tornames anul la vileze a lour ardours, e lour herbergeours, ki i furent graunt foyfoun, si ke il perdirent (dieu Marci) a la Jorneie, ke morz, ke pris, plus ke 300.

E onkore le Lundi Siwant, kaunt ces lettres furent fetes, eni auoit il graunt partie, e a pie, e a cheval, fuy es Monstiers du Pais, e es Mores par tout ke hom quyst hors tote jour. E Sach. z bceans Seignours ke e dunkes, e autre feiz bien jekes a cinque feiz avom nous assemble, iloekes e tenu, tot a nostre cost, jekes a 3 mile, ou 4 mile aukune feiz, de gent de pie, e jekes a 80 chevaus coverz, por la terre la Rei, e la Monfire Edward garder, e defendre.

Por quei jo vous pre e requer, chers Seignors, de si come veus estes du Consul nostre Seignour le Rei, ke vous mettez consul vers le Rei, e la Reine, e Monf. Edward, ou vers un de oens, ke ces mises me fusent rendues, e ke hom mette consul coment la terre seit desoremes defendue;

Kar Sachiez certainement, se hom ne i met conseil, il covient ke jo lese mon chistel, garny, e men aille, e lerran la terre en bone pees, e feust tote meic e celes terres, come jo ai, jo naverci mie poer a meintener la grant mise ke jo jay.

E Sachez, ke s'eil descendent autre, sicome jo sai bienke il frount, pariens amont grant poer pur venger, e ne feut arest iloekes, ils destrurrount tote la terre nostre Seignour le Rei jekes a severne e Wae a Coe de eut, il bien e ne demandent autre chose fors kecil ensens la terre de Went.

Valez en Dieu.

Dominis Comiti Norff. Ph. Basset, J. Maunfell, & R. Walerand.

Sachiez ke, puske ces lettres furent fetes, nous vyndrent noveles ke nostre gent, de la Montaigne, ki furent lasus por garder lour preis, e la gent de Seighynch, en escistrent bien 200 Galeis de pie, e 11 a chival en la Marche, des doens terres ki sen veneient, come tot esbyz de la desconfiture.

*Littera Regi Castellæ de Matrimento inter Filiam suam, & Fratrem prædicti Regis.*

REGI Castellæ salutem.

Naturalis affectionis vigens sinceritas suadet & exposcit, ut uterque nostrum statum proprium alteri frequenter insinuet, & alterius felicitate lætetur;

Propter quod vobis, tenore presentium, intimamus nos, & Reginam nostram, liberosque nostros Corporum sospitate vigere, id ipsum scire de vobis, & Regina consorte vestra, liberisque vestris, summo desiderio affectantes.

Sane super hiis, quæ per dilectum consanguineum nostrum Tolett. Electum, Germanum vestrum, & prudentem virum Gariam Martini, nobis significastis, videlicet super matrimonio inter fratrem vestrum & filiam nostram contrahendo, & de cruce African. & de facto Vasconie.

Serenitati vestræ presentibus intimamus quod in hiis, quæ vestro & nostro conveniunt honori, pronam habentes voluntatem, dilectos & fideles nostros Drog. de Barentine, & Venerabilem virum Thomam, Priorem de Harle, ad vestræ \* Cellitudinis presentiam destinamus; qui intentionis nostræ propositum vobis exponant plenius in præmissis;

Quibus, si placet, super hiis fidem adhibentes, nobis per eosdem significare velit vestræ beneplacitum voluntatis.

Et, licet venerabilem patrem P. Heref. Episcopum, & dilectum & fidelem nostrum J. Maunfell, Præpositum Beverlaci, vel eorum alterum, ad vestram, hujus rei causâ, missis presentiam optaremus, sicut præfatus Garia à nobis cum diligentia postulavit; idem tamen Episcopus tanta corporis ægritudine flagellatur, tantisque ac tam arduis dictus J. nostris obvolvitur negotiis, quod ipsos, ad præsens, ad vos mittere nequimus; serenitatem vestram rogantes attentius quatinus id grave, si placet, non habeatis vel molestum.

Teste Rege apud Oxon, &c.



*Littera Principis Walliæ de interceptione Treugarum.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Bundo litarum tempore H. 3.

**E**Xcellenti Domino H. Dei gratiâ illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, Leuelinus Griffini, Princeps Walliæ, Dominus Snaudon. salutem.

Excellentiæ vestræ literas recepimus, continentes Dominum Rogerum de Mortuo Mari vobis detulisse querimoniam, videlicet, quod homines nostri terras & castra sua, & quorundam amicorum suorum invaserunt, deprædaverunt, & destruxerunt;

Unde Nobilitati vestræ significamus quod non credimus nos treugas nostras, versus vos, adhuc in aliquo interceptisse; nichilominus, si treugarum vobis vel vestris interceptio imponatur, convenientibus Dictatoribus treugarum, ad invicem parati crimus de transgressionibus vobis & vestris impositis & imponendis, congruas facere emendas; dum tamen similiter nobis fiat de consimilibus transgressionibus. Valete.

*Littera Principis Walliæ in qua queritur apud Regem de Baronibus Marchiarum.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Bundo litarum tempore H. 3.

**E**Xcellenti Domino H. Dei gratia illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, L. Filius Griffini Princeps Walliæ, & Dominus Snaudon. salutem & affectum ad obsequia.

Excellentiæ vestræ conquerendo significamus quod Dominus Rogerus de Mortuo Mari, Dominus Humfredus de Boum. Junior, & quidam alii Barones, & Ballivi vestri de Marchia, cum magna multitudine virorum armatorum & peditum, intraverunt violenter quoddam Castrum, quod erat in nostra feifina, & illud ceperunt munire & afforciare:

Et a nobis amoniti, secundum formam treugarum, de dicto Castro noluerunt discedere, donec obsidione posita, & denegatis eis victualibus optinuerint de nobis licentiam recedendi, quamvis possemus eos paucio tempore compellere ad deditonem, propter paucitatem suorum Victualium, & difficultatem eis evadendi nobis inivitis:

Unde quia nos parati simus, si aliqua poterunt contra nos & nostros opponi de interceptione treugarum, convenientibus ex utraque parte Dictatoribus treugarum, loco congruo & tempore competenti eadem emendare; dum tamen dicti Barones super hiis, quæ versus nos transgressi sunt, similes faciant emendas.

Rogamus igitur Nobilitatem & discretionem vestram quatenus non multum moveamini propter minus rationabiles querelas Marchionum de nobis, donec de nostro facto, & de causa facti discutiat veritatem.

Quamplures autem coram Majestatis vestræ præsentia de nobis deferunt querelas, qui minus diligunt proficuum vestrum & honorem quam nos fecimus, si eorum posse æquipararetur voluntati; placeat igitur Excellentiæ vestræ & benignitati voluntatem vestram, super præmissis, nobis rescribere per latorem præsentium. Valete.

\* I. 591. \* *Littera Lewelini filii Griffini excusatoria de criminibus sibi objectis.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ibidem.

**E**Xcellenti Domino H. Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, L. filius Griffini, salutem, & affectum ad obsequia.

Excellentiæ vestræ literas ea qua decuit reverentia & honore suscepimus, continentes vobis fuisse intimatum quod, agentibus vobis extra Regnum vestrum, nos quædam Castra hominum vestrorum occupando, homines occidendo, & deprædationes faciendo, contra treugas, quæ vobis & nobis sunt communes, venire præsumptivus;

Unde Nobilitati vestræ pro certo significamus quod nos dictas treugas hucusque non interceptimus versus vos, vel vestros, qui eadem versus nos, & nostros observaverunt illæsas;

Quod quidem audacter possumus ponere super Baron. de Cateric. Staffordcir. & Sallopp. qui quidem nobis fuerunt innocui, & nos eisdem fuimus indempnes;

Verum, quoniam quidam Barones de Marchia, qui iactabant se non esse contentos sub dictis treugis, ipsas violari præsumpserunt, perturbando possessionem nostram in quibusdam terris, quarum feifinam adepti fuimus, hominibus terrarum volumptarie venientibus ad nos, & se nobis tradentibus sine coactione & violentia, nos dictis Baronibus & eorum fautoribus, secundum eorum demerita, perfolvimus tallionem.

Nec est contra dictarum treugarum formam, si homines, qui prius fuerunt in nostra feifina, volumptarie venientes ad nos recipiamus, quia consimile nobis aliunde datum fuit exemplum.

Bene enim memini quod Comes Gloucestræ recepit ad se Magnates de Morgannuc, qui erant in nostra feifina tempore reformationis dictarum treugarum; sed, quia voluntarie se reddiderunt dicto Comiti, non sumus conquesti ipsum super hoc prædictas treugas interceptisse.

Simili modo Ballivi vestri & Barones de Sudwallia homines & terras de Dynet, quæ erant in nostra feifina, receperunt; nec nos oblocuti sumus vel impedivimus, quia volumptarie a nostra unitate recesserunt; unde non omnino est nobis imputandum, set nos exemplo vestro, & vestrorum Baronum usi fuimus in hac parte.

Nichilominus, si aliqui Barones de Marchia Lalumde velint prosequi contra nos querelam de interceptione treugarum, nos parati erimus transgressionibus, si quæ ex parte nostra factæ sunt, emendare; convenientibus adinvicem dictatoribus treugarum loco congruo & tempore competenti; dum tamen fiant nobis emendæ de nostris querelis.

Rogamus igitur nobilitatem & discretionem vestram quatenus non moveamini contra nos ob querelam Marchionum, donec super nostro facto & causa facti redditi fueritis certiores: Pro certo enim habeatis quod paucissimos de ipsis inveniretis promptiores, quam nos ad vestrum servitium & honorem; dum tamen bono modo, & salvo jure nostro, recepti fuisset ad vestram concordiam.

Præter hæc conquerimur de Ballivo vestro de Mungum, qui se & totum posse suum interponit cum Baronibus, nos infestantibus ac inquietantibus; cujus Ballivam facere possemus destrui usque ad muros Castri, nisi parceremus ob reverentiam vestri & prædictarum treugarum observationem.

Placeat igitur vestræ excellentiæ talem medelam apponere ad castigationem dicti Ballivi, quod non oporteat nos, ad ejus transgressionibus, manum apponere vindicatricem.

Valete per tempora longiora.

*De Incurfionibus Wallensium.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Bundo litarum tempore Lond. \* I. 592.

**D**omino suo reverentissimo H. Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ suus, si placet, P. de Monte-forti, salutem & debitam cum omni subiectione reverentiam.

Noverit vestra reverentissima Dominatio quod, cum ad Castrum de Bergeven. quod, per traditionem vestram, & \* Domini Edwardi filii vestri primogeniti, in mea est custodia, venissem, Marchiam valde perturbatam inveni, & Wallenses quandam Villam, orrea, & blada ad Castrum de Bergeven. pertinentia, de Sancto Michaeli nuncupatam, combusserant, & prædam abduxerant, & alia michi, & meis dampna intulerant.

Omnes quidem homines de lingua Valensi Dominorum Humfridi de Boun, Reginaldi filii Petri, Rogeri Richard, Roberti le W. Roberti de Turbevoil, Rogeri Tovy, & multorum aliorum Magnatum Marchiæ, & brevibus, tota Walescheria, usque ad fines terræ de Bergeven. ad Lewelinum est conversa; ita quod Marchia hominum ejusdem Lewelini non distat a Castro de Bergav. nisi per unam leucam & dimidiam.

Cæterum vestram non lateat reverentiam quod, per præceptum vestrum, & Domini Edwardi filii vestri primogeniti, 250 Marcas de termino Sancti Michaelis, nunc proximo præterito, de firma mea de Berg. pacem;

Et, cum Valenses insuper orrea & blada mea combusserint, nichil in partibus illis habeo unde guerram possim sustinere, cum hujusmodi negotia non absque sumptibus immensis valeam expedire, ubi nichil potero recipere super hiis: igitur, si vestræ cederit dominationi, festinum curetis apponere consilium, tam de hominibus, quam denariis, prout honori & commodo vestro potius videritis expedire.

Solus enim totam Marchiam illam nequeo custodire, cum nullum Magnatum illius patriæ, præter Dominum G. Talbot, qui tria Castra Domini Edwardi filii vestri custodit in partibus illis, invenissem.

Cæterum vestram excellentem non lateat reverentiam quod quicquid Dominationi vestræ ab aliquibus de casibus literas suas comp. bene & fideliter vobis & filio vestro deferviri & cunctis diebus Domino per fide locata deserviam, hoc in agendis vestris & filii vestri, quibus interfuero, pro posse meo, bene patebit.

Ad hæc Dominationem vestram super præmissis, si placet, exhibeatis intentam, ita quod homines terræ prænominatæ de Bergeveny, pro defectu auxilii, ad sæpedictum Lewelinum non convertant.

Conservet vos altissimus per tempora longiora.

*Littera Episcopo Bethlem. de Maritaggio Edmundi cum Regina Cypri.*

**R**EX Episcopo Bethlem. salutem. Dum veram cordis amicitiam, qua nos & genus nostrum innata vobis bonitas hætenus est amplexa, digna laude pensamus, quanto tempora longius procedunt, & intervalla locorum latius inter nos se extendunt, tanto manifestius eam conspicimus constantiæ fuscipere incrementum, in quo digne sibi vendicat & meretur ut ei grata gratiarum vicissitudine fortius astringamur.

Sane super eo quod, nostrorum profectuum, in tam remotis agentium, vos eritis non obliti, nos de fœdere matrimoniali contrahendo inter Edmundum karissimum natum nostrum, & illustrem Reginam Cypri; necnon & inter filium prædictæ Reginæ hæredem Regni Cypri, & unam de filiabus nostris, per vestras literas consulere decrevistis, ad magnas vobis asturgimus gratiarum actiones; videntes vos, & scientes circa nostrorum commodum & honorem sollicitos & intentos.

Verum quia, in adventu Nuncii prædictæ Reginæ ad nos, cum litteris vestris memoratis, agebant quidam de Concilio nostro in remotis (quorum consilia in præmissis sunt specialius requirenda) propter quod eundem Nuncium nobiscum duximus diutius retinendum; nec, dum eorundem præsentiam haberi potuimus, certum vobis de prædictis responsum ad præfens dare non valemus:

Set dictorum Consiliariorum nostrorum obtenta præsentia, cum de præmissis plenius deliberaverimus, speciales Nuncios nostros ad vos statim transmittemus, & voluntatem nostram vobis apertius scire faciemus.

Teste, &c. Eodem modo scribitur albo Cardinali.

*Littera*



I. 593. \* *Littera Fulconis Domini de Mastacio, de capienda fidelitate Galfridi Martelli, pro terra, quæ fuit dicti Fulconis in Insula Oleron.*

Illustissimo Domino suo & reverendo, Domino Edwardo primogenito Domini Henrici, Dei gratia, Regis excellentissimi Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis Normanniæ, Aquitanniæ, & Comitum Andegaviæ, Fulcho Dominus de Mastacio, ejusdem Miles, salutem & debitam fidelitatem.

Vestram reverentiam, de qua confido, deprecor & requiro quatinus Galfridum Martelli, meum fratrem dilectum, in fidelitate vestra pro terra, quam ego de Domino meo, Patre vestro jam de super nominato, teneo in Insula Oleronis, quam terram Dominus Robertus de Salbolio, Dominus Pater meus & suus, ipsi Gaulfrido assignavit, & ego assigno, si placet, capiatis.

Dat. die Martis post Octab. beati Johannis, ante Portam Latinam, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, apud Mornao.

*De Pecunia pro Negotio Siciliae, & de Credentia Jo. de Dya.*

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quia sedes Apostolica inclitum genus tuum quadam semper, inter orbis Reges & Principes, dilexit prerogativa benivolentiæ specialis, ejusque continuè honorem & commodum indefessâ sollicitudine procuravit, quia circa progenitorum tuorum exaltationem, sub diversitate temporum, omnem, quam potuit, adhibuit opem & operam efficacem:

Nos, attendentes quod, ex hoc regio genere, tam insigni, suscipit mater Ecclesia semper, & suscipit filios benedictionis & gaudii, filios factis & famâ pollentes, filios oportuni auxilii & favoris;

Quodque in hoc genere suavem delibat dulcorem reverentiæ filialis, aurique de ipso continuè amœnum innatæ sinceritatis odorem;

Ac volentes ex hoc sedis ejusdem favorem & gratiam ad te, & carissimum in Christo filium nostrum Edmundum, illustrem Regem Siciliae, natum tuum, extendere successivè (præsertim cum tu, & idem natus progenitoribus ipsis, non solum derivatione sanguinis, sed propagatione sinceræ devotionis, & immaculatæ fidei succedatis) Regnum Siciliae, quod est speciale sedis ipsius, pro cuius recuperatione Roman. Ecclesia importabilibus non parcendo sumptibus, ac multorum laborum minimè devitandò tædia diutius laboravit (rem utique ipsi Ecclesiæ, inter cætera temporalia sua bona, carissimam, & longo jam tempore concupitam) eidem nato liberaliter concessimus, prout in Apostolico privilegio, super hoc obtento, plenius continetur;

Et, quoniam sincera & firma voluntas in dilectionis & operis prosecutione cognoscitur, quia hujusmodi negotium, propter ipsius Regni statum, nondum in toto tranquillum, multo indigebat consilio & favore, magnamque requirebat sollicitiam, & subterrationis fulcimenta non modica, valida defensionis munimina, & inefficientis subsidii firmamentum,

Eadem Ecclesia totum quasi pondus ejusdem negotii, portandum super humeros suos assumpsit, è diversis partibus exercitum instaurando magnificum, ac deputando Legatos ad prosecutionem illius, non sine magnâ effusione sumptuum, ut posset illud, Domino ad jutore, perducere ad statum honorabilem, prosperum, & quietum.

Cumque memoratum negotium laudabiliter convalesceret, & successibus prosperis firmaretur, tandem, quia, quorundam proditorum faciente nequitiâ, inopinato casu extitit impeditum, propter quod tanto festinantius erat succurrendum eidem negotio, quanto sibi propinquius imminabat confusio & discrimen, Regalem Excellentiam per nostras requisivimus litteras, tibi cum instantiâ suadentes, ut, quia eramus ulterius ad ferendum tantum pondus penitus impotentes, cum pro ipsius promotione negotii exhauriverimus cameram nostram prædictam, \* Ecclesiam multis & gravibus obligationibus astringentes, omnium quasi Mercatorum, apud prædictam sedem morantium, & multorum officialium, & familiarium nostrorum, ac aliorum etiam, pro hujusmodi necessitate pecuniis jam receptis (ita quod non poteramus mutuum invenire) festinatius præparares succursum; ita quod, omni difficultate ac tarditate remota, statim copiosa & strenua militia mitteretur.

Et nichilominus ut terra Laboris, & aliæ terræ ipsius Regni, quæ adhuc in devotione ipsius Ecclesiæ persisterant, & per quas ad alias Regni partes liberè haberi poterat transitus & processus, possent interim præservari, pecuniam incontinenti, pro conducendis ad hoc militibus, & aliquem virum idoneum pro Capiteo destinare, ac alias eidem negotio, prout expediebat, efficaciter provideres.

Set qualiter hæc, quæ tibi pro ejusdem promotione ac sustentatione negotii persuasimus, feceris, non ignoras; qualiter etiam negotium ipsum adjuveris, ac super illo provideris, cunctis luce clarius innotescet; cum nec tuas, nec aliorum curas & vires, ad hujusmodi rei prosecutionem curaveris adhibere.

Quinimmo sic ipsum negotium quasi postposuisse dinosceris, quod eo, tuis opportunis & speratis subsidiis non suffulto, prædicta terra Laboris, per quam residuum ipsius Regni recuperari poterat, sic adversarii Ecclesiæ aggressibus patuit, quod illam jam quasi totaliter occupavit.

Nec potest aliqua super hoc, ex parte tua, ignorantia quomodo libet allegari, præsertim cum hæc omnia tibi ad nostram excusationem frequenter duxerimus intimanda.

Verum, quia nuper dilectos filios nobilem virum Willielmum Bonnevorum Militem, & Magistrum Petrum de Solerio Canonicum Hereforden. Nuncios tuos (quos de multa discretione, providentia, & sollicitudine circa commissa eis negotia plurimum commendamus) ad nostram præsentiam destinasti, petens per ipsos instanter a nobis ut terminum solutionis pecuniæ (quam, juxta tenorem memorati privilegii solvere, infra Festum Sancti Michaelis, proximo venturum, tua magnitudo tenetur) prorogare benignitate Apostolica curaremus;

Nos omnibus, quæ iidem Nuncii, ex parte tua, tam super petitione hujusmodi, quam etiam super aliis hiis petitionibus, proponere voluerunt, diligenter auditis & plenius intellectis, habitaque diligenti deliberatione cum nostris fratribus super illis, dilectum filium, fratrem Johannem de Dia, Capellanum & Pœnitentiarium nostrum (de quo nos & iidem fratres plenam in Domino fiduciam obtinemus) ad te, de ipsorum fratrum consilio duximus destinandum; qui tibi super prædictis petitionibus ex parte nostra plenariè respondebit:

Ideoque Serenitatem tuam rogamus & hortamur attentè quatenus, eundem Capellanum solita benignitate recipiens, sibi in hiis quæ tibi super præmissis ex parte nostra dixerit (cum nostram sibi plenè in hac parte intentionem expressimus) adhibeas firmam fidem.

Dat. Anagninæ, tertio Id. Junii, Pontificatus nostri anno secundo:

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

*De carnibus comedendis in Festis Sancti Edwardi, si contigerint per dies Sabbati, pro Rege Henr. & convivis suis.*

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio Henrico illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum, sicut ex parte tua nobis extitit intimatum, tu abstinere a carnibus, diebus Sabbati, tenearis ex voto; nos, tuis precibus annuentes, Excellentiam tuæ, ut, si contigerit Festum Translationis Sancti Edwardi in die Sabbati celebrari, liceat tibi (non obstante voto hujusmodi) necnon & convivis tuis, qui tali voto se nullatenus astrinxerunt, carnes comedere, auctoritate præsentium indulgemus.

Volumus autem quod propter hoc centum pauperes eodem die pascere tenearis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagninæ, tertio Id. Junii, Pontificatus nostri anno secundo:

*Plumbeo sigillo a filis sericis flavis rubeisque coloris.*

\* *Littera de Credentia Principibus Alemanniæ.*

\* I. 595.

REX omnibus & singulis Principibus Alemanniæ salutem.

Mittimus ad partes vestras nobilem & prudentem virum Ricardum de Clare Comitem Gloucestr. & Hertford. & dilectum Senescallum nostrum Robertum Walerand, fideles nostros, pro quibusdam servitiis & negotiis nostris; vos rogantes attentius quatinus ipsos super hiis recommendatos habere velitis, fidem plenam & indubitatam adhibentes eidem in hiis, quæ vobis exposuerint super servitiis & negotiis nostris prædictis.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Westm. duodecimo die Junii.

*Per Ricardum Comitem Gloucestr. Johannem Maunfell, Robertum Walerand, & alios.*

*Bulla quod Episcopi solvant decimam de Maneriis propriis, non obstantibus alio servitio, aut indulgentiis.*

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Rostando, Capellano & Nuncio nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum decima omnium proventuum Ecclesiasticorum Regni Angliæ, & aliarum terrarum carissimi in Christo filii nostri Regis Anglorum illustris, sit eidem Regi, usque ad certum tempus, ab Apostolica sede concessa;

Volumus, & præsentium tibi auctoritate mandamus quatinus universos Prælatos, & alias personas Ecclesiasticas eorundem Regni & Terrarum, ut de proventibus Maneriarum suorum, quæ largitione regali habere noscuntur, hujusmodi decimam solvant, monitione præmissa, auctoritate nostra, per te, vel per alium, seu alios, appellatione remota, compellas:

Non obstantibus si fortè, pro ipsis Maneriis eidem Regi servitium facere, sicut laicales, vel seculares personæ, sibi pro feudis, quæ tenent ab ipso, faciunt, teneantur; & quibulliber Apostolicis indulgentiis per quas posset effectus præsentium impediri.

Dat. Anagninæ, Id. Junii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

Ann. D.  
1256.  
An. 40.  
H. 3.  
Ex Au-  
togr.

*Bulla de Mercatoribus Romanis, contententibus super solutione Pecunie in Anglia.*

Alexander Episcopus, servus fervorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Super solutionibus faciendis de quamplurimis pecuniarum summis, tam Mercatoribus Romanis, quam Florentinis & Senensibus diversas litteras dilectis filiis Magistro Rostando Capellano, & fratri Johanni ordinis fratrum minorum in Anglia Nunciis nostris meminimus direxisse.

Porro, quibusdam ex Mercatoribus ipsis contententibus, in solutione hujusmodi pecuniæ, aliis anteferri, iidem Nuncii de voluntate tua pecuniam, collectam per ipsos, de qua omnibus satisfieri non poterat, providè sequestrarunt; per suas nos consulentes litteras quibus prius vellemus satisfieri de eadem.

Quoniam igitur cordi nobis est ut dilecto filio Rolando Bonignoris familiari nostro, Civi & Mercatori Senensi, de quadam pecuniæ summa, in qua tenemur eidem, priusquam aliquibus aliis, satisfiat;

Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attente quatinus, dilectis filiis Aldebrando Aldebrandini, & Raynerio Bonaccursi, Civibus & Mercatoribus Senen. vel aliis sociis dicti Rolandi, mille\* & quinquaginta septem Marcas sterlingorum, quas dilecto Filio Nobili viro Jacobo, Comiti Lavanæ, Germano bonæ memoriæ G. Sancti Eustachii Diac. Cardinalis, pro negotio Regni Siciliae, Romanæ Ecclesiæ nomine, persolverunt,

De pecuniâ nostro nomine, sive de decimâ Proventuum Ecclesiasticorum, tibi ab apostolicâ sede concessâ, vel de redemptionibus votorum Crucifiguratorum, seu ex aliâ quacunque causa, per ipsos Nuntios, vel per quoscunque alios, & cujuscunque auctoritate mandati, collectâ, aut etiam colligendâ, ob reverentiam apostol. sedis & nostrâ, sublato cujuscunque dilationis & difficultatis obstaculo, facias exhiberi:

Non obstantibus si prædictis magistro R. & fratri J. ac dilecto filio magistro Bernardo de Senis Capellano nostro, aut aliquibus aliis super solutione de decimâ supradictâ, seu parte ipsius, quibuscunque personis faciendâ, direximus scripta nostrâ:

Aut si Campforibus nostris, Civibus & mercatoribus Senen. vel quibuscunque aliis mercatoribus, præfata decima, tuo nomine primitus extitit obligata;

Seu juramento, quod venerabilis frater noster Episcopus Hereforden. in tuâ & filiorum tuorum animabus præstitisse dicitur, quod de decima hujusmodi nemini satisfiat, nisi prius de ipsâ eidem Campforibus, pro quibusdam pecuniarum summis, fuerit integrè satisfactum; quod, quantum ad solutionem, de hujusmodi summa Marcarum, faciendam prædictis Rolandi sociis, penitus relaxamus:

Aut quod idem Episcopus promississe dicitur quod tu, in certis terminis, præfatis Campforibus satisfaceres de eadem:

Seu litteris à nobis, per ipsos Campfores, contra te & filios tuos, ad prædictum magistrum Bernardum, hæcenus impetratis, ut in tuam & prædictorum filiorum personas (in hujusmodi solutione cessantes, & Regnum tuum interdicti sententias promulgaret; quas per præfatos, quantum ad solutionem de prædictis mille & quinquaginta septem Marcis, eidem Rolandi sociis faciendam, penitus revocamus:

Aut quod iidem Campfores asserunt quod hujusmodi mille quinquaginta & septem Marcæ, in quibus eidem Rolando tenemur, de pecuniâ, in quâ Romanæ teneris ecclesiæ, non existunt:

Sive quod, super pecuniâ, eidem ecclesiæ a te debitâ, nullam dictos Magistrum R. & Fratrem J. potestatem seu auctoritatem à nobis habere proponunt;

Vel quibuscunque litteris apostolicis impetratis, cujuscunque tenoris fuerint (etiam si plenam & expressam, ac de verbo ad verbum oporteat de ipsis in præsentibus fieri mentionem, & contineatur in ipsis quod non possit ipsis per aliquas litteras apostolicas derogari) seu de cætero impetrandis, nisi totus in eis tenor præsentium sit insertus:

Volumus tamen ut dilectis filiis Spiliato, Raynerio, Bellindoti, Civibus & Mercatoribus Florent. ac eidem Rolando, vel eorum Sociis, in Angliâ commemorantibus, de sex milibus Marcarum, prout tibi & dictis Magistro, & Fratri, per alias litteras nostras direximus, primitus satisfiat.

Preces autem nostras in hac parte celsitudo regia sic admittat, quod præfati Rolandus, Aldebrandus, & Raynerius Bonaccursi, & eorum Socii de liberalitate tuâ commodum se reportasse lætentur; nosque Serenitati tuæ, propter hoc, referre teneamur gratiarum uberres actiones.

Nos enim de prædictis mille & quinquaginta septem Marcis, postquam eas solvi feceris mercatoribus supradictis, reputabimus nobis & Ecclesiæ prædictæ de ipsis fore plenariè satisfactum.

Dat. Anagninæ, Idus Junii, Pontific. nostri anno secundo.

*Filo canabeo.*

*Litteræ de Credentiâ Alfonso Regi Castella.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. E. 3. m. 7. Gregio Principi, amico & consanguineo suo karissimo, A. Dei gratiâ illustri Regi Castellæ, Toleti, Legion. Galet. Sibill. Cordubiæ, Murtiæ, & Johannii, Henricus Rex, &c. salutem, & sinceræ dilectionis semper augmentum. Ad perficiendum conventiones, inter vos & nos super diversis articulis initas, sicut nostris, venerabilem patrem W. Elyen. Episco-

pum, & dilectum & fidelem nostrum Johannem de Gatefden, ad vestræ dilectionis præsentiam destinamus;

Serenitatem vestram rogantes attentius quatinus eidem super hiis & aliis, conventiones \* illas tangentibus, quæ coram vobis proponunt, fidem adhibere velitis indubitam; renunciantes nobis per eisdem non tantum in hiis, verum etiam in omnibus aliis vestræ beneplacitum voluntatis, quod gaudenti animo, & favore benivolo curabimus adimplere.

Teste Rege apud Winton. 10. die Julii.

*De potestate data Nunciis Regis missis ad Alfonso Regem Castella.*

Regi Castellæ Rex Angliæ salutem, & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Mitimus ad vos venerabilem Patrem Willielmum Elyenf. Episcopum, & dilectum & fidelem nostrum Johannem de Gatefden, quibus per præfatas litteras plenam damus potestatem faciendi vobis plenam fidem super omnibus articulis, contentis in compositione, inter vos & nos inita, & hinc inde scriptis nostris vallata; ratum habituri & firmum quicquid per ipsos, vel eorum alterum nomine nostro actum fuerit, &c.

Teste Rege apud Winton. 24 die Junii.

REX omnibus, &c.

Noverit Universitas vestra quod nos plenam & liberam damus potestatem venerabili Patri W. Elyensi Episcopo, & dilecto & fidei nostro Johanni de Gatefden, quos ad illustris Regis Castellæ & Legion. præsentiam destinamus, pro negotiis nostris cum præfato Rege expediendis, complendi omnes conventiones, inter ipsum Regem & nos initas, secundum quod in scripto earumdem conventionum, sigillo nostro signato, quod præfatus Rex penes se habet, plenius continetur; & jurandi in animam nostram, si opus fuerit, quodcumque genus Sacramenti, ad securitatem conventionis prædictæ: Ratum habituri quicquid prædicti Episcopus, & Johannes, vel eorum alter, nomine nostro, fecerint, vel fecerit in præmissis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Clarendon, 10 die Julii.

*Item per eadem verba processit alia litera, excepta hæc clausula & jurandi, &c. usque illam clausam, Ratum, &c.*

Teste ut supra.

REX W. Elyensi Episcopo, & Johanni de Gatefden, salutem.

Mandamus vobis quod, si Rex Castellæ illustris à vobis habere litteras securitatis super commutatione voti nostri ad partes Affricanas (pro eo forsitan quod timet nos minus bene apud summum Pontificem pro commutatione dicti voti nostri instituit) per litteras vestras nos, procuratorio nomine, obligetis præfato Regi, quod in omni eventu laborabimus, tam per nos, quam per nostros, erga Dominum Papam bona fide, quod votum memoratum immutet ad partes Affricanas, prout in littera nostra conventionis (quam præfatus Rex inde habet) plenius continetur, & ad proficiendum ad partes illas secundum formam conventionis prædictæ; dum tamen Dominus Papa ad hoc suum præbeat assensum.

In cujus, &c.

Teste ut supra apud Clarendon, 10 die Julii.

*Litigatur pro Ecclesia de Stodinton, & Papa pro altera partium interponit.*

Alexander Episcopus, servus fervorum Dei, carissimo in Christo filio nostro illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Vacante olim ecclesiâ de Stodinton. Herefordensis Diocesis per mortem Archidiaconi Salopesbiriæ, Rectoris ejusdem, in qua dilecti filii Abbas Prior & Conventus Salopesbiriæ, ordinis Sancti Benedicti, Conventrensis Diocesis, jus patronatus obtinere dicuntur, felicitis \* recordationis Greg. Papa, Prædecessor noster, dilecto filio Magistro Stephano Anibaldi Canonico furnen. nepoti dilecti filii nostri R. Sancti Angeli, Diacon. Cardinal. eam conferens, ac decernens irritum & inane quicquid contra hoc contingeret attemptari, mandavit procuratorem suum in corporalem possessionem ipsius ecclesiæ induci, ac inductum defendi amoto ab ea quolibet detentore, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo.

Sed quondam Guilielmo Averil Clerico se inductioni hujusmodi opponente, dictus Magister Stephanus nancisci possessionem ecclesiæ præfate nequivit; tandem præfato Guilielmo viam universæ carnis ingresso, ac inter eisdem Abbatem Priorem & Conventum ex parte una & ipsum S. super eadem ecclesiâ exorta ex altera quæstione, nos, præfatos Abbatem Priorem & Conventum & omnes ipsius ecclesiæ detentores facientes ad nostram præsentiam evocari, dilecto filio Magistro Martheo de Alperino Capellano nostro causam eandem committimus terminandam.

Cumque dictis Abbate Priore & Conventu, ac detentore sive detentoribus in audientia publica citatis solemniter, & post terminum expectatis diutius, non compareret aliquis pro eisdem, & ipsi Magistro M. de citatione factâ plenè constaret idem, ipsos reputans contu-

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

\* I. 598.

contumaces, ac recepto libello per procuratorem præfati Magistri S. sibi oblato, auditis etiam ac intellectis quæ pro parte sua fuere proposita coram eo, & obtenta a nobis sententiandi licentia, procuratori dicti S. & per eum sibi dictam ecclesiam sententialiter adjudicari, ac declarans ipsam ad eum pertinere de jure, in possessionem ejusdem ecclesiæ eum sive procuratorem ejus inducendum decrevit, ac inductum etiam defendendum, amovendo ab ea quemlibet detentorem, ac nos, postmodum sententiam ipsam, per eundem Capellanum provide latam, auctoritate apostolica confirmantes, venerabili fratri nostro Episcopo Heretorden. in virtute obedientiæ districtè nostris dedimus litteris in præceptis ut eundem magistrum S. vel procuratorem suum ejus nomine in corporalem ipsius ecclesiæ possessionem inducat, & defendat inductum, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo.

Verum, quia dilectus filius Johannes Matisel clericus tuus eandem ecclesiam in ipsius Magistri S. præjudicium dicitur retinere, Serenitatem tuam monemus attente, rogamus attentius & obsecramus in domino quatinus, diligenter attendens quod ejusdem ecclesiæ detentio vergit in detentoris salutis propriæ detrimentum, eundem Johannem inducas attentius ut, eandem ecclesiam eidem Magistro S. sine difficultate aliqua & moræ dispendio in pace demittens, eum super ipsa ulterius non molestat, nec tu ipsum magistrum S. super hoc patiaris ab aliquibus tuæ ditioni subiectis aliquatenus molestari, monitiones autem, preces & obsecrationes nostras in hac parte sic benignius attendas & propitius exaudire procures, quod apud Deum tibi manipulos accumules præmiorum, nosque devotionem tuam dignis in Domino laudibus commendare possimus, & cum necesse fuerit exhibere nos in regalibus beneplacitis promptiores.

Dat. Anagninæ, 4 Id. Julii, Pontificatus nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabco.

*De Juramento Abbatis Westm. ad Curiam Romanam profecturi.*

**R**EX omnibus, &c. salutem. Ad vestrum omnium notitiam volumus pervenire quod, cum dilectus nobis in Christo Ricardus de Crockel. Abbas Westmonasterii, nuper, ad instantiam nostram proficisceretur in Nuncium nostrum, ad Curiam Romanam, pro arduis negotiis nostris, idem Abbas, in præsentia nostra personaliter constitutus, non coactus, sed spontanea voluntate sua ductus, coram nobis, & Concilio nostro, & Priore & Conventu suo, tactis sacrosanctis, corporale præstitit Sacramentum quod per se, vel per alium, nichil impetrabit, vel impetrari procurabit in præfata Curia in præjudicium prædicti Prioris & Conventus, vel contra compositionem, nobis mediantibus, initam inter ipsos Abbatem, & dictos Priorem & Conventum, super quibusdam Maneriis, obedientiariis, possessionibus, & aliis, statum eorumdem Prioris & Conventus contingentibus:

Nos igitur, volentes veritati testimonium perhibere, id ipsum per has litteras nostras patentes protestamur; quibus Sigillum nostrum duximus apponendum.

Teste meipso apud Gloucest. 20 die Julii.

\* *Quod fructus, &c. Beneficiorum, vacantium in Anglia, quorum Collatio pertinet ad Papam, colligantur ad opus Regis Angliæ, pro complendo voto suo ad Terram Sanctam.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro Rostanno, Capellano, & Nuntio nostro in Anglia, salutem & apostolicam benedictionem. Ad impendendam carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ gratiam & favorem, crucis reverentia (qua insignitus Crucifixi obsequio se devovit) ac sinceræ devotionis affectus, quem ad nos & Romanam ecclesiam habere dinoscitur, merito nos inducunt:

Hinc est quod nos, ipsius supplicationibus inclinati, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus fructus, redditus, & proventus omnium dignitatum, & personarum, aliorumque beneficiorum ecclesiasticorum, Præbendalium & aliorum, Regni Angliæ, & aliarum terrarum ejusdem Regis, quæ tanto tempore vacasse inveneris, quod ipsarum collatio est ad Sedem apostolicam, secundum Laterani statuta Concilii, devoluta, per te, vel per alium, seu alios, ab eo tempore, quo taliter ad prædictam Sedem fuit ipsorum devoluta Donatio,

Integrè colligens (detentores illorum ad exhibendam eos tibi, monitione præmissâ, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo; nisi per apostolicam dispensationem seu indulgentiam super hoc ostenderit se munitos) quicquid de hiis collegeris in tuto loco deponere, ac ad opus ipsius Regis, ut votum suum efficacius exequi valeat, conservare procures; contradictores autem super hoc, si qui fuerint, vel Rebelles, monitione præmissâ, censura simili, appellatione remota, compescas.

Dat. Anagninæ, 12 Kal. Septembr. Pontif. nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabco.

*Bulla quod Rex habeat fructus non residentium, exceptis certis personis.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro Rostanno, Capellano & Nuntio nostro in Anglia, salutem & apostolicam benedictionem.

Ad impendendam carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ gratiam & favorem, Crucis reverentia (qua insignitus Crucifixi obsequio se devovit) ac sinceræ devotionis affectus, quem ad nos & Romanam Ecclesiam habere dinoscitur, merito nos inducunt:

Hinc est quod nos, ipsius supplicationibus inclinati, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus fructus, redditus, & proventus omnium dignitatum, & personarum, aliorumque beneficiorum ecclesiasticorum, Præbendalium & aliorum, Regni Angliæ, & aliarum terrarum ejusdem Regis, in quibus hiis, qui ea obtinent, non resident ut tenentur (nisi fortè in scolis, aut apud apostolicam sedem, vel in peregrinatione, aut alibi, pro negotiis ecclesiasticarum, in quibus illa habent, de Prælatorum suorum licentia, fuerint, aut super hoc indulgentiam apostolicam habeant) integrè colligens, quicquid de hiis collegeris in tutis locis deponere, ac ad opus ipsius Regis, ut votum suum efficacius exequi valeat, conservare procures;

Contradictores autem super hoc, si qui fuerint, vel rebelles, monitione præmissâ, per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo.

Dat. Anagninæ, 12 Kal. Sept. Pontificatus nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canab.

\* *Bulla quod Rex habeat fructus omnium beneficiorum Ecclesiasticorum per totum Regnum suum per unum annum vacantium.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad impendendam tibi gratiam & favorem, crucis reverentia (qua insignitus te Crucifixi obsequio devovisti) ac sinceræ devotionis affectus, quem ad nos & Romanam Ecclesiam habere dinoscitur, merito nos inducunt:

Hinc est quod nos, tuis supplicationibus inclinati, Serenitati tuæ fructus, redditus, & proventus omnium dignitatum, & personarum, aliorumque beneficiorum Ecclesiasticorum, Præbendalium & aliorum, Regni Angliæ, & aliarum terrarum tuarum, quæ deinceps usque ad quinquennium vacare contigerit, ut votum crucis efficacius exequi valeas pro Terræ sanctæ subsidio, concedimus per unum annum de gratia nostra speciali.

Nolumus autem quod ad Archiepiscopatus, Episcopatus, Abbatias, & Prioratus collegiatis, hujusmodi nostra concessio aliquatenus extendatur.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagninæ, decimo Kal. Septembr. Pontificatus nostri anno secundo.

Plumbeo sigillo a filis sericis flavi rubeique coloris.

*Quod Rex habeat decimam secundum veram estimationem Ecclesiasticorum beneficiorum.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis Archidiaconis, per Regnum Angliæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum decima Ecclesiasticorum Proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum carissimi in Christo filii nostri illustri Regis Angliæ, eidem Regi, usque ad certum tempus, pro Terræ sanctæ subsidio, a sede Apostolica sit concessa;

Ne aliqua fraus possit in hujusmodi decimæ solutione committi, in ipsius Regis præjudicium, & dispendium dictæ Terræ,

Volumus & præsentium vobis auctoritate, in virtute obedientiæ, & sub pœna excommunicationis, districtè præcipiendo mandamus quatenus omnia beneficia, in Archidiaconatibus vestris consistentia, secundum debitam & justam estimationem (taxatione antiqua nequaquam obstante) per vos, vel per alium, seu alios discretos, & fide dignos taxare procuretis;

Ac nichilominus hujusmodi decimam in eisdem Archidiacon. (cum per dilectum filium Magistrum Rostannum, Capellanum & Nuncium nostrum in Anglia, super hoc requisiti fueritis) fideliter colligentes, quicquid de ipsâ colligatis eidem Capellano (cujuslibet alterius super hoc non expectando mandatum) assignare curetis; Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo;

Alioquin eidem Capellano, litteris nostris, injungimus ut vos ad id, monitione præmissâ, per censuram eandem, appellatione remota, compellat.

Dat. Anagninæ, decimo Kal. Sept. Pontificatus nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabco.



- \* I. 601. \* *Archidiacono Richmundiæ, quod decimam beneficiorum in Archidiaconatu suo, secundum debitam existimationem, taxari faciat & levari, & colligi, & Magistro Rostanno Capellano Papa assignari, pro subsidio Terræ sanctæ.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Archidiacono Richmundiæ, in Ecclesia Eboracensi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum decima Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ, eidem Regi usque ad certum tempus, pro Terræ sanctæ subsidio, a sede Apostolica sit concessa; ne aliqua fraus possit in huiusmodi decimæ solutione committi, in ipsius Regis præiudicium, & dispendium dictæ terræ;

Volumus, & præsentium tibi auctoritate, in virtute obedientiæ, & sub pœna excommunicationis, districtè præcipiendo mandamus quatinus omnia beneficia in Archidiaconatu tuo consistentia, secundum debitam & justam extimationem (taxatione antiqua nequaquam obitante) per te, vel per alium, seu alios discretos, & fide dignos, taxare procures:

Ac nichilominus huiusmodi decimam in eodem Archidiaconatu (cum per dilectum filium Magistrum Rostannum, Capellanum & Nuncium nostrum in Anglia super hoc requisitus fuerit) fideliter colligens, quicquid de ipsa collegeris, eidem Capellano (cujuslibet alterius super hoc non expectando mandatum) studeas assignare; contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Alioquin eidem Capellano litteris nostris injungimus ut te ad id, monitione præmissa, per censuram eandem, appellatione remota, compellat.

Dat. Anagninæ, decimo Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo Sigillo a filo canabeo.*

*De bonis intestatorum colligendis ad opus Regis Angliæ, &c.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Au- togr. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Rostanno, Capellano & Nuncio nostro in Anglia, salutem & Apostolicam benedictionem.

Volumus & tibi, præsentium auctoritate, mandamus quatinus omnia bona mobilia ab intestato decedentium, sive de Regno Angliæ, sive de aliis terris carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ fuerint, pro illâ portione, quæ juxta patriæ consuetudinem decedentes contingit, integrè per te, vel per alium, seu alios colligens, quicquid de his collegeris in aliquibus tutis locis deponere, ac ad opus carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ (ut votum suum efficacius exequi valeat) conservare procures; contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo:

Non obstante si personis aliquibus a sede Apostolica sit indultum, quod extra suas Diocæses, vel alia certa loca in causam trahi, vel ad iudicium evocari non possint per litteras Apostolicas, plenam & expressam non facientes de indulto huiusmodi mentionem; & quibuslibet aliis indulgentiis, seu litteris Apostolicis, per quas effectus præsentium, seu executio negotii Crucis impediri valeat, vel differri; & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagninæ, 8 Kal. Sept. Pontificatus nostri anno secundo.

*Sigillo avulso.*

- \* I. 602. \* *Quod Prælati Angliæ compellantur ad dandum in scriptis taxationem bonorum suorum, & ad solvendam decimam de prædictis.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Au- togr. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Rostanno, Capellano, & Nuncio nostro in Anglia, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum, sicut intellexeris, bona venerabilium fratrum nostrorum, Archiepiscoporum, & Episcoporum, Regni Angliæ, & religiosorum, subditorum eisdem, taxari mandavimus, ut, secundum taxationes huiusmodi, de bonis ipsis decima persolvatur;

Eisdem Archiepiscopis, & Episcopis, in virtute obedientiæ, districtè duximus injungendum, ut taxationes huiusmodi tibi in scriptis assignare, sublata qualibet difficultate, procurent; præfatam decimam etiam de Maneriis eorum, tam pro biennio præterito, quam pro anno præsentis, secundum taxationes easdem, integrè persolvendo:

Quocirca discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus quatenus, si dicti Archiepiscopi & Episcopi super hoc mandatum Apostolicum neglexerint adimplere, tu eos ad hæc, monitione præmissa, auctoritate nostra per te, vel per alium, seu alios, sublato cujuslibet appellationis impedimento, compellas;

Non obstante si eisdem Archiepiscopis & Episcopis, vel eorum alicui, a sede Apostolica sit indultum quod interdicti, suspendi, vel excommunicari, seu extra ipsorum Diocæses, vel alia certa loca in causam trahi non possint per litteras Apostolicas, plenam & expressam non facientes de indulto huiusmodi mentionem, & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagninæ, quarto Non. Septembr. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

*De Episcopis taxandis per totum Regnum, non obstantibus privilegiis & indultis.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Au- togr. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus universis Archiepiscopis & Episcopis, per Regnum Angliæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum, sicut intelleximus, dilectus filius Magister Rostannus, Capellanus, & Nuncius noster in Anglia, bona vestra & religiosorum vobis subditorum per vos taxari mandaverit, ut, secundum taxationem huiusmodi, de bonis ipsis decima persolvatur; volumus, & fraternitati vestræ per Apostolica scripta, in virtute obedientiæ districtè præcipiendo, mandamus quatinus taxationes huiusmodi eidem Capellano in scriptis assignare (sublata qualibet difficultate) curetis; præfatam decimam etiam de Maneriis vestris tam pro biennio præterito, quam pro anno præsentis, secundum taxationes easdem, integrè persolvendo.

Alioquin prædicto Capellano litteris nostris injungimus ut vos ad hæc, monitione præmissa, auctoritate nostra, per se, vel alium, seu alios, sublato cujuslibet appellationis impedimento, compellat; non obstante si vobis, vel vestrum alicui a sede Apostolica sit indultum quod interdicti, suspendi, vel excommunicari, aut extra vestras Diocæses, vel alia certa loca in causam trahi non possint per litteras Apostolicas, plenam & expressam non facientes de indulto huiusmodi mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagninæ, quarto Non. Septembr. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigil. a filo canabeo.*

- \* I. 603. \* *Bulla Episcopo Norwicen. & Abbati Monasterii Sancti Petri de Burgo, quod colligant decimam, & Legata, & huiusmodi ad opus Reg. Angl.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Au- togr. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo Norwicen. & dilecto filio Abbati Monasterii Sancti Petri de Burgo, ordinis Sancti Benedicti Lincoln. Dioc. salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos venerabili fratri nostro Archiepiscopo Cantuarien. & dilecto filio Magistro Rostanno, Capellano nostro, negotium Crucis in Regno Angliæ, & aliis terris carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ cruce signati, necnon & collectionem decimæ Ecclesiasticorum proventuum eorumdem Regni usque ad certum tempus concessæ ab Apostolica sede, ac redemptionem votorum cruce signatorum & legatorum indistinctè, per nostras diversas litteras, sub diversis formis, duxerimus committenda;

Volumus, & præsentium vobis auctoritate, in virtute obedientiæ, districtè præcipiendo, mandamus quatinus huiusmodi decimam, redemptiones, & Legata; necnon & obventiones, ex quacunque causa provenientes, subsidio Terræ sanctæ integrè colligere, ac ad opus ipsius Regis, ut votum suum efficacius exequi valeat, conservare curetis;

Et in prædicto Crucis negotio, juxta formam quarumcunque litterarum nostrarum, eidem Archiepiscopo, & Capellano super hiis directarum, per vos, vel per alium, seu alios, efficaciter, secundum datam vobis a Domino gratiam, procedatis; ita quod crescat exinde meritis apud Deum, & penes nos, & prædictum Regem gratia, & apud homines clara fama:

Contradictores auctoritate nostra, appellatione postposita, compescendo; non obstante si personis aliquibus a sede Apostolica sit indultum quod in causam trahi, vel ad iudicium evocari non possint per litteras Apostolicas, plenam & expressam non facientes de indulto huiusmodi mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagninæ, quarto Non. Septembr. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

*Bulla, quod colligatur nomine Ecclesiæ Romanæ decima.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Au- togr. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Rostanno, Capellano, & Nuncio nostro in Anglia, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum decimam Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ cruce signati, tibi commiserimus colligendam;

Volumus, & præsentium tibi auctoritate mandamus quatinus huiusmodi decimam, nostram & Ecclesiæ Romanæ nomine, pro exoneratione debitorum ipsius Ecclesiæ, ad quæ idem Rex Angliæ teneret, eidem per te, vel per alium, seu alios, integrè colligere, & in aliquibus tutis locis deponere, ac ad opus præfatæ Ecclesiæ fideliter conservare procures; ut de ipsa postmodum disponamus, qualiter creditoribus ejusdem Ecclesiæ persolvatur;

Non obstantibus si quibuscunque Prælati Ecclesiæ, seu personis aliis a sede Apostolica sit indultum quod interdicti, suspendi, vel excommunicari, aut quod extra suas Diocæses, vel alia certa loca in causam trahi non possint per litteras Apostolicas, in quibus plena & expressa de indulto huiusmodi mentio non habetur; & quibuslibet aliis indulgentiis, aut litteris Apostolicis, per quas huiusmodi subventio vel subsidium impediri possit quomodolibet vel differri; & de quibus, & quarum tenore de verbo ad verbum præ-

calem



Ann. D. 1256. H. 3. cialem fieri oporteret in presentibus mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagninæ, quarto Non. Septembr. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

I. 604. \* *Indulgetur Regi quod nullum præjudicium generetur sibi, nec suis heredibus, per hoc quod Prælati dant decimam de Maneriis suis.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. c. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Fidei puritas, devotionis fervor, & constantiæ firmitas, quibus apud Deum, inter cæteros Principes orbis, amabilis, penes Apostolicam sedem acceptus, & homines magnæ laudis præconio commendabilis redderis, sic te divinæ Majestatis gratia, sedis ejusdem favore, ac claræ famæ prærogativâ dignum efficiunt, ut habeas Regem Regum, sicut speramus frimter, speciali opitulatione propitium, Romanam Ecclesiam ad tua commoda promptam, & in terris, singularis commendationis extollentia, nomen grande.

Unde nos, de tam devoto, fidei, & constanti matris Ecclesiæ filio, ingenti gaudio exultantes in Domino, attentis insistentibus supplicationibus apud eum, ut, repulso cujuscumque adversitatis eventu, prosperitas tibi semper votiva succedat; nobisque tribuat ex alto virtutem ut tui commodi & honoris augmentum procurare, juxta nostri desiderii plenitudinem, valeamus.

Licet igitur velimus, & jam mandaverimus quod venerabiles fratres nostri Archiepiscopi, & Episcopi, ac dilecti filii Abbates, Priores, & alii Prælati Ecclesiarum Regni Angliæ decimam Ecclesiasticorum proventuum, etiam de Maneriis suis, sine diminutione persolvant;

Quia tamen nostræ semper intentionis extitit, & existit tua tibi jura non solum integra & illæsa servare, immo potius adaugere, Excellentiæ tuæ ut nullum ex hoc tibi, nisi hæredibus, quantum ad servitiam, in quibus prædicti Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Priores, & alii Regiæ Curie prædictorum Maneriorum ratione tenentur, præjudicium generetur;

Quin illa tibi, non obstante quod, pro ipsis Maneriis, hujusmodi decimam, ut subsidium, de mandato nostro persolvant, integre faciant, ut tenentur, auctoritate presentium indulgemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagninæ, quarto Non. Septembr. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo pendente a filis sericis flavi rubeique coloris.*

*Quod compellantur Episcopus Hereforden. & alii executores crucis, ut reddant rationem de receptis decima & alterius subsidii.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. c. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati Monasterii de Burgo Sancti Petri, ordinis Sancti Benedicti Lincolnien. Dioc. & Johanni Semercot, Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Volumus, & presentium vobis auctoritate, in virtute obedientiæ, districtè præcipiendo mandamus quatinus venerabilem fratrem nostrum Episcopum Hereforden. & omnes prædicatores, & quoscumque alios executores in Ibernia, Hereforden. Conventren. & Wigornien. Episcopatibus, ad crucis negotium a sede Apostolica, vel ab eodem Episcopo deputatos, ut de hiis, quæ, pro hujusmodi negotio, ratione decimæ, vel cujuscumque alterius subsidii, recepisse ac expendisse noscuntur, sufficienter vobis reddant & plenariam rationem:

Et residuum, quod post diligentem & exactam rationem remansisse inveneritis apud eos, ut integrè vobis persolvant, monitione præmissa, auctoritate nostra, sublato cujuscumque appellationis impedimento, cogatis:

Non obstante si personis aliquibus a sede sit indultum quod, extra suas Diocæses, vel alia certa loca, in causam trahi, vel ad iudicium vocari; aut quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, plenam & expressam non facientes de indulto hujusmodi mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagninæ, quarto Non. Septembr. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

*Episcopo Wigorn. & Magistro Rostando ut statuunt certum terminum transfretandi Domino Regi, & aliis cruce signatis.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. c. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo Wigornen. & dilecto filio Magistro Rostanno, Capellano, & Nuncio nostro in Anglia, salutem & Apostolicam benedictionem.

Volumus, & presentium vobis auctoritate, districtè præcipien-

do, mandamus quatinus vos, vel alter vestrum carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ cruce signato, ac cæteris cruce signatis Regni Angliæ, & aliarum terrarum ejusdem Regis, certum & competentem terminum transfretandi in subsidium Terræ sanctæ, prout expedire videritis, statuatis.

(Non obstante ad transfretandum, pro hujusmodi subsidio Sancti Johan. Baptistæ proximo præterito atrinxisse dicimur) cruce signatos eisdem ad transfretandum in terram præfatam ad terminum a vobis statutum, monitione præmissa, per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, per vos, vel per alium, seu alios compellendo:

Non obstantibus quibuscumque litteris Apostolicis, cujuscumque tenoris existant, per quas iidem cruce signati valeant in aliquo se tueri; & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Nos enim absolvendi eos a juramento prædicto liberam vobis concedimus auctoritate presentium, facultatem.

Dat. Anagninæ, quarto Non. Septembr. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

*De auxilio Alexandro Regi Scotia ferendo.*

Mandatum est Baronibus, Militibus, & omnibus aliis de Comitibus Eborum, Lancastræ, Northumbriæ, Cumbriæ, & Westmerlandiæ, quod, si contingat Alexandrum Regem Scotiæ auxilio suo indigere, contra rebelles ejusdem Regis, in facto ejusdem Regis, faciant id quod Johannes Maunfel eis injunxerit vel mandaverit; & hoc nullatenus omittant.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 13 die Septembris.

*De ordinando super negotiis prædicti Alexandri Regis.*

REX omnibus, &c. Mittimus ad partes Scotiæ dilectum & fidelem nostrum Johannem Maunfell, ad providendum, ordinandum & disponendum, loco nostri, de negotiis Alexandrum Regem Scotiæ contingentibus, prout ad honorem & commodum ipsius melius viderit expedire.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

\* *De tractando super negotiis Scotia.*

REX omnibus, &c. Mittimus ad partes Scotiæ dilectum & fidelem nostrum, Johannem Maunfell, Thesaurarium Eborum, ad tractandum, loco nostri, inter nos, & dilectum filium & fidelem Alexandrum Regem Scotiæ illustrem ex una parte, & quoscumque rebelles ipsius Regis ex altera, super contentionibus nos & ipsum Regem ex una parte, & dictos rebelles ex alterâ contingentibus.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Bulla pro Priorissa Leprosarum de Pratis.*

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus, per Lincolniensem, Elyentem, & Londoniensem Civitates, & Diocæses constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quoniam, ut ait Apostolus, omnes stabimus ante tribunal Christi, recepturi prout in corpore gessimus, si bonum fuerit, si malum, oportet nos diem messionis extremæ misericordiæ operibus prævenire, ac, æternorum intuitu, seminare in terris quod, redente Domino, cum multiplicato fructu recolligere debeamus in cælis, firmam spem fiduciamque tenentes quod qui parèe seminat, parèe & metet, & qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet vitam æternam.

Cum igitur, sicut dilectæ in Christo filiæ Priorissæ & Conventus Leprosarum domus beatæ Mariæ de Pratis, ordinis Sancti Benedicti, Lincolnien. Diocæsis nobis insinuare curarunt, eisdem Monasterium suum nimia vetustate consumptum, de novo reparare inceperint opere sumptuoso, nec ad hujusmodi consummationem operis eis propriæ suppetant facultates;

Universitatem vestram rogamus, hortamur in Domino, in remissionem vobis peccaminum injungentes, quatinus de bonis, vobis a Deo collatis, pias ad hoc eis elemosinas, & grata caritatis subsidia erogetis, ut per subventionem vestram opus hujusmodi valeat consummari, & vos per hæc & alia bona, quæ, Domino inspirante, feceritis, ad æternæ possitis felicitatis gaudia pervenire.

Nos enim, de omnipotentis Dei misericordia, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, auctoritate confisi, omnibus, verè poenitentibus & confessis, qui ad hoc manum porrexerint adjuricem, quadraginta dies de injuncta sibi poenitentia misericorditer relaxamus: Præsentibus post quinquennium minime valituris; quas

Ann. D. mitti per quæstuarios districtus inhihemus, eas, si secus actum fuerit, carere viribus decernentes.

1256.  
Hen. 3.  
Dat. Anagninæ, Id. Septembris, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sigillo avulso.*

*Obligatio Gailardi de Solaris Edwardo primogenito Regis.*

Ann. D. **U**niversis Christi fidelibus, ad quod præsentis litteræ pervenerint, Gailardus de Solar. Civis Burd. salutem.

1256.  
An. 40.  
H. 3.  
Lib. B.  
fol. 161.  
d. penes  
Camerar.  
Scaccar.  
Noverit universitas vestra me, non vi, non metu, non dolo inductum, set spontanea voluntate promississe Domino meo Edwardo, illustris Regis Angliæ primogenito, quod totis viribus meis, & cum omni diligentia fideliter instabo, & procurabo per me, & meos, ut Majoria Civitatis Burdegalix ad manum ipsius Domini mei Edwardi deveniat, ita quod, irrequisitis licentia & assensu Juratiæ & Communiæ Civitatis prædictæ, idem Dominus Edwardus, vel locum suum tenens in Vasconia, pro sua voluntate Majorem ipsius Civitatis constituere possit & amovere.

Promisi insuper dicto Domino meo, quod ero ei & Senescallo suo in Vascon. omnibus modis, quibus sciero & potero, in auxilium & concilium ad ædificandum & firmandum quoddam Castrum, ad opus Domini mei apud Civitatem prædictam Burdegalix, ubi ipse Dominus \* Edwardus & consilium suum providerint.

\* I. 607.  
Et quod cum inimicis meis aliquam pacem non faciam, vel confederationem minimam, nisi de voluntate & assensu præfati Domini mei Edwardi.

Et quod meipsum, vel aliquem, seu aliquam de liberis meis, alicui inimicorum meorum, vel cuicumque alio nullatenus maritabo, per quod maritadium prædicto Domino meo Edwardo, aut suis periculum vel dampnum eveniat, aut evenire valeat.

Et ad omnes, & singulas promissiones meas supradictas fideliter, & sine dolo observandas, obligo me & omnia bona mea mobilia & immobilia, ut, si (quod absit) super ipsis promissionibus, vel aliqua earumdem minus fideliter me habuero, & super hoc convictus fuero, terras meas, & redditus, ac omnia bona mea mobilia & immobilia, idem Dominus meus Edwardus habeat confixata, & de eisdem pro sua voluntate disponat, & meipsum capiat, vel capi faciat, & incarceratum teneat, ac de corpore meo, tanquam de Malifico proditore, suam faciat voluntatem.

Renuntio autem in hoc, & in omnibus aliis supradictis, doli & in factum actioni & exceptioni; & juri dicenti generalem renunciationem non valere; & omni juris scripti & non scripti, promulgati & promulgandi, beneficio, seu auxilio; per quod prædicta, vel aliquod prædictorum possent, aut possent annullari, vel etiam nulla dici.

In cujus rei testimonium præfati scripto sigillum meum apposui.

Dat. apud Wyndes. decimo septimo die Septembris, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto.

*Quod denuntientur excommunicati Prælati qui non solverint decimam.*

Ann. D. **A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis Archidiaconis, per Regnum Angliæ, & alias terras carissimis in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

1256.  
An. 40.  
H. 3.  
Ex An-  
tegr.  
Cum decima Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum carissimis in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ cruce signati, eidem Regi usque ad certum tempus a sede Apostolica, pro Terræ sanctæ subsidio, sit concessa; & nonnulli Prælati, & alix personæ Ecclesiasticæ, seculares & regulares, eorundem Regni & terrarum, pro eo quod decimam suorum Ecclesiasticorum proventuum non solverunt, sint, prout intelleximus, per collectores hujusmodi decimæ vinculo excommunicationis affricti,

Volumus, & præsentium vobis auctoritate districtè præcipiendo, mandamus quatinus Prælatos & personas hujusmodi, cujuscunque dignitatis, vel honoris, aut ordinis, seu conditionis existant, tandiu in locis, in quibus expedire videritis, pulsatis campanis & candelis accensis, excommunicatos publicè nuntiari faciatis, & ab omnibus artibus evitari, donec de hujusmodi decimâ integrè satisfecerint collectoribus supradictis:

Contradiçtores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo; non obstantibus constitutione de duabus dietis edita in concilio generali, & quibuscunque appellationibus; quas eisdem Prælati atque personis nequaquam, in hac parte, volumus suffragari.

Dat. Anagninæ, decimo Kal. Octob. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filo canabæo.*

*Bulla pro Monasterio de Pochele.*

Ann. D. **A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monasterii de Pochele, ordinis Sancti Augustini, Saresbiriensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem.

1256.  
An. 40.  
H. 3.  
Ex An-  
tegr.  
Devotionis vestræ precibus inclinati ut, cum generale terræ fuerit interdictum, liceat vobis, clavis januis, non pulsatis campanis, excommunicatis & interdictis exclusis, ac voce suppressa divina of-

ficia celebrare, vobis auctoritate præsentium \* indulgemus, dummodo causam non dederitis interdictioni, nec id vobis contingat specialiter interdicti.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagninæ, 10 Kal. Octob. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filis sericis flavi rubeique coloris.*

*De Prorogatione Terminum, infra quem Rex debebat transmittere militiam competentem in succursum Regni Siciliae.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimis in Christo filiis Henrico Angliæ, & Edmundo Siciliae illustribus Regibus, salutem & apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1256.  
A. 40.  
H. 3.  
Ex An-  
tegr.  
Venerabilis frater noster Archiepiscopus Tarantasiensis & dilecti filii electus Saresbiriensis, ac Abbas Westmonasterii Londonien. nuntii vestri, nobis humiliter supplicarunt ut cum jam instet festum Sancti Michaelis, terminus videlicet tibi, fili Rex Angliæ, præfixus a nobis, ac per te etiam approbatus,

Infra quem venire, vel mittere Capitaneum, cum militia competenti, in Regnum Siciliae, ac certam pecuniæ summam nobis & ecclesiæ Romanæ, pro expensis factis in ipso Regno, teneris exolvere, prout in Apostolico privilegio confecto super concessione prædicti Regni, facta tibi, fili Rex Siciliae, plenius continetur,

Prorogare vobis hujusmodi terminum (præsertim cum super petitionibus nobis per ipsos super hujusmodi negotio, ex parte vestra porrectis, nondum ad plenum cum fratribus nostris deliberare potuerimus) de benignitate apostolica curaremus;

Nos igitur, ipsorum supplicationibus inclinati, eundem terminum usque ad octavas prædicti festi, de ipsorum fratrum consilio, prorogamus; ita quod totum negotium in eo statu sit omnino infra octavas eandem, in quo extitit ad præfens; & interim vos, regnumque Angliæ, ac alii quicumque poenas, in eodem contentas privilegio, nullatenus incurrat.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagninæ, 5 Kal. Octob. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo Sigillo pendente a filis sericis flavi rubeique coloris.*

*Bulla de compellendo Prælato Scotia ad subsidium Papæ exhibendum pro solvendis debitis in negotio Sicilia conflatis.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Rossano Capellano, & nuntio nostro in Angliâ, salutem & apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1256.  
An. 40.  
H. 3.  
Ex An-  
tegr.  
Sortitur genitrix discrimina sobolis, & materni dispendii filius non est expertus, nativi quidem affectus foederis prosperitatis sibi communicant & adversitatis eventus; si ergo amoris innati copula reliquum passionis alterius reddit compassione participem, solvitur naturæ vinculum si unus alterius gravamina non partitur: In auxilium itaque indigentis filii debent matris exuberare suffragia, & in matris egentis subsidium debet suæ possibilitatis extrema filius experiri.

Sane cum Romana ecclesia, quæ inter alias obtinet divina institutione primatum, hiis præsertim temporibus, pro tuitione ecclesiasticæ libertatis, potissimè autem pro negotio Regni Siciliae, adeo importabilia subierit onera expensarum, innumera propter hoc contrahendo debita, sub usuris, quod (nisi ei per venerabiles fratres nostros Episcopos, ac dilectos filios Priores, Abbates, Decanos, Archidiaconos, Præpositos, & alios ecclesiarum Prælatos, necnon Capitula, & Conventus, tam exemptos quam non exemptos Regni Scotiae, & per alios mundi Prælatos, in hujusmodi necessitatis articulo succurratur) vix unquam poterit a talibus gravaminibus & oneribus liberari, providimus ipsorum Episcoporum, Abbatum, & aliorum Prælatorum Regni Scotiae, fore in hac parte suffragium specialiter requirendum; sperantes eos, ad ipsius ecclesiæ commoda, promptos & benivolos invenire;

Unde ipsos monendos duximus attentius & hortandos, nostris sibi dantes litteris \* in mandatis, ut, attendentes provide quod nos, super negotio vicefimæ ecclesiasticorum proventuum Regni Scotiae, carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ, pro Terræ Sanctæ subsidio, usque ad certum tempus, ab Apostolica sede concessæ, gratiam eis fecerimus specialem, hujusmodi eis vicefimam remittendo,

Honorable & gratum nobis subsidium in pecunia, æquivalens prædictæ vicefimæ (habito respectu ad tempus per quod eadem vicefima concessa extitit dicto Regi) ad requisitionem tuam, vel nuntiorum tuorum, aut illorum, quibus super hoc commiseris vices tuas, sublata qualibet difficultate, occasione, dilatione, ac tergiversatione, pro exoneratione debitorum dictæ Romanæ Ecclesiæ, exhibere procurent; imponentes singulis onus juxta proprias facultates; de appellationum, & quibuscumque aliis diffugiis nullatenus confidendo, quia nequaquam sustinebimus quin prædictum subsidium integre habeamus.

Ideoque discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus quatinus, si prædicti Episcopi & alii hujusmodi subsidium tibi, ad requisitionem tuam, vel nuntiorum tuorum, non curaverint exhibere, tu prædictam vicefimam, nostro & prædictæ ecclesiæ nomine, juxta formam quarumcumque litterarum, pro prædicto Rege

Ann. D. 1256.  
\* I. 608

Ann. D. 1256.  
A. 40.  
H. 3.  
Ex An-  
tegr.

Ann. D. 1256.  
An. 40.  
H. 3.  
Ex An-  
tegr.

\* I. 609

Ann. D. 1256. m. 3. ad te super hoc a sede Apostolica directarum, per te, vel per alium, seu alios, colligere non omittas:

Contradictores & rebelles per censuram ecclesiasticam, sublato cujuslibet difficultatis obstaculo, compescendo; non obitate si predictis Episcopis, Abbatibus, & aliis dicti Regni, vel eorum aliquibus à predicta sit sede indultum, communiter vel divisim, quod interdici, suspendi, vel excommunicari; quodque extra Regnum Scotiae, aut eorum Dioeceses vel alia certa loca in causam trahi, vel ad iudicium evocari non possint per litteras Apostolicas, plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, non facientes de indulto hujusmodi mentionem; qualibet alia praefata sedis indulgentia, cujuscumque tenoris existat, per quam hujusmodi subsidii, seu vicefimae collectio impediri valeat vel differri; aut quod in litteris Apostolicis, quas tibi, super colligendam praedictam vicefimam, ad opus praedicti Regis, direximus, sit mentio de Archiepiscopis (cum in praedicto Regno Archiepiscopus nullus existat) seu praefata sedis litteris, per quas hujusmodi vicefimam sepe dictis Episcopis, Abbatibus, & aliis ecclesiarum Praelatis, necnon Capitulis, & Conventibus praedicti Regni Scotiae dicimur remisisse; aut quod praefati Episcopi nobis & praedictae Romanae Ecclesiae dicuntur, nullo medio, subiacere.

Dat. Anagninae, 5 Kal. Octob. Pontificatus nostri anno secundo.

Plumbeo sigillo a filo canabeo.

Bulla pro Johanne le Despenfer de Capella constituenda in Fundo proprio.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Electo Saresberien. salutem & Apostolicam benedictionem. Dilectus filius, Nobilis vir, Johannes le Despenfer, nobis humiliter supplicavit ut, cum ipse a Matrice Ecclesia adeo sit remotus, quod, propter inundationes aquarum, yemali praecipue tempore, pro divinis audiendis officiis, & recipiendis ecclesiasticis sacramentis, accedere commodè nequeat ad eandem, Constituendi Capellam in fundo proprio, & habendi proprium Capellanum in ea, cui paratus est de bonis propriis pro sustentatione sua sufficientes Redditus assignare, licentiam sibi concedere curaremus;

Volentes igitur tibi, qui loci Dioecesanus existis in hac parte, deferre, discretioni tuae per apostolica scripta mandamus quatinus eidem Nobili, facienti quod offert, si expedire videris, postulata concedas, sine juris praepudicio alieni.

Dat. Anagninae, 2 Kal. Octobr. Pontificatus nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla quod in Regno Scotia colligantur redemptiones votorum & alia deputata in subsidium terrae sanctae.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Rostano, Capellano, & Nuncio nostro in Anglia, salutem & Apostolicam benedictionem.

Licet super vicefima ecclesiasticorum Proventuum Regni Scotiae, carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliae, pro terrae sanctae subsidio, usque ad certum tempus, ab Apostolica sede concessa, Praelatis ejusdem Regni gratiam fecerimus hujusmodi, eis vicefimam remittendo; nostrae tamen intentionis exitit, & existit quod redemptiones votorum cruce signatorum, legata indistinctè, necnon & obventiones, ex quacunque causa provenientes, subsidio terrae sanctae, juxta tenorem litterarum, directarum tibi super hoc a sede praedicta, ad opus praedicti Regis integre colligantur.

Ideoque discretioni tuae per apostolica scripta mandamus quatinus ad colligendas hujusmodi redemptiones, legata, & obventiones, per te, vel per alium, seu alios procedas juxta praedictarum continentiam litterarum:

Non obstante si praedictis Praelatis, vel eorum aliquibus, seu aliis quibuscumque personis ipsius Regni, a sede sit indultum eadem communiter vel divisim, quod interdici, suspendi, vel excommunicari, quodque extra praedictum Regnum, aut eorum Dioecsin, vel alia certa loca in causam trahi, vel ad iudicium evocari non possint per litteras apostolicas plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, non facientes de indulto hujusmodi mentionem; & qualibet alia praefata sedis indulgentia, cujuscumque tenoris existat, per quam hujusmodi redemptionum, \* legatorum, & obventionum collectio impediri valeat vel differri; seu quod in litteris apostolicis, quas tibi, super colligendis praedictis, ad opus ipsius Regis, direximus, sit mentio de Archiepiscopis (cum in praedicto Regno Archiepiscopus nullus existat) aut quod dicti Episcopi nobis & praedictae Romanae ecclesiae dicuntur, nullo medio, subiacere.

Dat. Anagninae, 5 Kal. Octob. Pontificatus nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla Protectionis pro Monasterio de Pochele.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monasterii de Pochele, Ordinis Sancti Augustini Saresberien. Dioecesis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Sacro sancta Romana Ecclesia devotos & humiles filios ex assuetate pietatis officio propensius diligere consuevit; & ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos, tanquam pia mater, suae protectionis munimine conservare.

Ea propter, dilecti in Domino Filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras & locum, in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis, quae impresentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum, praestante Domino, justis modis poteritis adipisci, sub beati Petri & nostrae protectione suscipimus:

Specialiter autem Terras, Possessiones, Domos, Prata, & Pasqua, Silvas, Redditus, Decimas, & alia bona vestra, sicut ea omnia justè ac pacificè possidetis, vobis, & per vos, Monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus, & praesentis scripti patrocinio communimus; salva in praedictis decimis moderatione Concilii generalis.

Nulli ergo omnino hominum liceat, &c.

Dat. Anagninae, 5 Kal. Octobr. Pontificatus nostri anno secundo.

Sub filis sericis flavi rubeique coloris.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Electo Saresberien. salutem & Apostolicam benedictionem.

Sua nobis dilectus filius, Nobilis vir, Johannes dictus Despenfer, tuae Dioecesis, petitione monstravit quod Mancernum suum de Swalefeld in foresta consistit, & sibi & Familiae suae degenti ibidem, tutum non est, propter malefactorum incursum, \* adire Matricem Ecclesiam pro audiendis divinis officiis & percipiendis ecclesiasticis sacramentis.

Undè nobis humiliter supplicavit ut in dicto manerio construendi Capellam, & habendi Capellanum proprium in eadem, cui paratus est, pro sustentatione sua, de bonis propriis sufficientes Redditus assignare, sibi licentiam largiremur:

Volentes itaque tibi, qui loci Dioecesanus existis, in hac parte deferre, discretioni tuae per apostolica scripta mandamus quatinus eidem, facienti quod offert, postulata concedas, sine juris praepudicio alieni, si videris expedire.

Dat. Anagninae, 4 Non. Octob. Pontificatus nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De prorogatione termini de mittendo Capitaneo in Apuliam.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimis in Christo filiis Henrico Angliae & Edmundo Siciliae, illustribus Regibus, salutem & Apostolicam benedictionem.

Supplicantibus nuper nobis humiliter venerabilis fratre nostro Archiepiscopo Tarantasiensi. & dilectis filiis Electo Saresberien. ac Abbate Westmonasterii Londonien. nunciis vestris ut, cum jam instaret festum Sancti Michaelis, terminus videlicet tibi, fili Rex Angliae, praefixus a nobis ac per te etiam approbatus, infra quem venire, vel mittere Capitaneum, cum militia competenti, in Regnum Siciliae, ac certam pecuniae summam nobis & Ecclesiae Romanae pro expensis factis in ipso Regno, solvere tenebaris, prout in apostolico privilegio confecto super concessione &c. ut in alia Bulla de 27. Sept. ante, usque hac verba.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagninae, 4 Non. Octob. Pontificatus nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filis sericis flavi rubeique coloris.

Bulla de prorogatione sententiae, ferende in Regem pro defectu prosecutionis negotii Regni Siciliae, usque ad sex Menses, ita quod nulla repetitio competat Regi ad eam Pecuniam, quam Episcopus Hereford. mutuo recepit pro negotio Siciliae.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimis in Christo filiis, Henrico Angliae, & Edmundo Siciliae, Regibus illustribus, salutem & Apostolicam benedictionem.

Supplicantibus olim nobis humiliter venerabili fratre nostro Archiepiscopo Tarantasiensi. & dilectis filiis Electo Saresberien. ac Abbate Westmonasterii Londonien. nunciis vestris, ut, cum jam instaret festum Sancti Michaelis, terminus videlicet tibi, fili Rex Angliae, praefixus a nobis, ac per te etiam approbatus, infra quem venire, vel mittere Capitaneum cum militia competenti in Regnum Siciliae, ac certam pecuniae summam nobis & Ecclesiae Romanae pro expensis factis in ipso Regno, solvere tenebaris, prout in Apostolico privilegio confecto super concessione praedicti Regni, facta tibi, fili Rex Siciliae, plenius continetur, proroga-

Ann. D. 1256.

An. 40.

H. 3.

Ex Au-

10gr.

Ann. D.

1256.

An. 40.

H. 3.

Ex Au-

10gr.

\* I. 612.

Ann. D.

1256.

An. 40.

H. 3.

Ex Au-

10gr.

I. 610.

Ann. D.

1256.

An. 40.

H. 3.

Ex Au-

10gr.

Ann. D.

1256.

An. 40.

H. 3.

Ex Au-

10gr.



Ann. D. re vobis hujusmodi terminum de benignitate Apostolica curare-  
1256. mus;

Ann. 3. Nos igitur, ipsorum supplicationibus inclinati, eundem terminum, primo usque ad octavas prædicti festi, ac deinde usque in diem Mercurii post octavas ipsas tunc primo venturum, de fratrum nostrorum consilio duximus prorogandum, sicut plenius litteræ Apostolicæ continent, quas eisdem nunciis super hoc duximus concedendas;

\* I. 612. Verum quia interim dicti nuncii petitiones vestras coram nobis & prædictis fratribus proponere curaverunt, nos, hujusmodi petitionibus diligenter auditis, & plenius intellectis, habitaque diligenti deliberatione cum eisdem fratribus super illis, memoratum terminum, ad ipsorum nunciorum instantiam, quantum ad infra scriptas sententias duntaxat, & \* poenam, a prædicto die Mercurii, usque ad sex Menses computandos, a Kal. Mensis Decembris proximo venturi,

Dummodo, ex quo hujusmodi termini prorogatio per venerabilem fratrem nostrum Archiepiscopum Messanen. quem pro negotio dicti Regni ad te mittimus, vel per eosdem nuncios ad notitiam tuam pervenerit, pecunia decimæ ecclesiasticorum proventuum tibi, fili Rex Angliæ, usque ad certum tempus ab apostolica sede concessæ, tam collecta jam, quam de cætero colligenda nequaquam impediatur, vel detineatur; set Mercatoribus, pro exoneratione debitorum Romanæ ecclesiæ, libere, absque quolibet obstaculo, persolvatur;

Et, si aliqua ipsius quantitas per te, vel tuo mandato forsitan est expensa, de illa, infra Mensem, postquam prædicta prorogatio ad notitiam tuam pervenerit, ut præmissum est, per te plenarie satisfiat,

De prædictorum fratrum consilio & assensu taliter prorogamus, videlicet quod interim tu, fili Rex Angliæ, excommunicationis, Regnumque tuum interdicti sententias, & tu etiam, circa pecuniam, quam venerabilis frater noster Hereforden. Episcopus, procurator & nuncius tuus, mutuo nomine tuo recepit, & pro negotii præfati Regni Siciliæ prosecutione persolvit, & quam etiam tu a tempore memoratæ concessionis exhibuisti, ac te exhibere contigerit in futurum, infra scriptam poenam in privilegio prædicto contentam, scilicet quod tu & tui hæredes nullam contra nos & Ecclesiam, seu quenquam aliam super ipsa pecunia repetitionem habebitis, nec aliquam actionem, set illam amittetis ex toto, quibilibet juramentis a te super hujusmodi negotio præstitis nequaquam obstantibus, nullatenus incurritis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagninæ, 2 Non. Octob. Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*De Indulgentia faciendâ illis qui dabunt decimam bonorum suorum subsidio terre sanctæ.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro Rostanno, Capellano, & Nuntio nostro in Anglia, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. 40. H. 3. Discretionis tuæ (de qua plenum in Domino fiduciam obtinemus) concedendi liberis omnibus personis ecclesiasticis, secularibus & regularibus, Regni Angliæ, & aliarum terrarum carissimæ in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ, verè poenitentibus & confessis (quæ decimam suorum ecclesiasticorum Proventuum, eidem Regi, usque ad certum tempus, pro terræ sanctæ subsidio, ab apostolicâ sede concessam, integrè persolverint) ——— peccatorum veniam, quæ terræ sanctæ succurrentibus in Generali Concilio concessa esse dignoscitur, plenam ——— auctoritate præsentium potestatem.

Dat. Anagninæ, Non. Octob. Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabi.*

*Litteræ Credenciales pro Archiepiscopo Messanen. & de prorogatione termini pro mittendo Capitaneo in Apuliam, & de responsione habenda per Archiepiscopum Messan.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustris Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. 41. H. 3. Ex Au- rogr. Venerabilis frater noster Archiepiscopus Tarentasien. & dilecti filii Egidius Electus Saresbirien. & Riccardus Abbas Westmonasterii Londonien. Nuncii tui ad nostram præsentiam accedentes, nobis humiliter supplicarunt ut, cum instaret Festum Sancti Michaelis, terminus, viz. tibi præfixus a nobis, ac per te etiam approbatus, infra quem venire, vel mittere Capitaneum, cum militia competenti, in Regnum Siciliæ, ac certam pecunie summam nobis & Ecclesiæ Romanæ, pro expensis factis in ipso Regno, exolvere (prout in publico privilegio confecto super concessione prædicti Regni, facta carissimo in Christo filio nostro Edmundo illustris Regi Siciliæ, nato tuo, \* plenius continetur) prorogare tibi hujusmodi terminum (præsertim cum, supervenientibus tibi quibusdam certis causis & casibus, adimplere præmissa infra jam dictum Festum nequiveris) ac mitigare condiciones in privilegio ipso contentas, totumque hujusmodi negotium in melius reformare de benignitate Apostolica curaremus.

\* I. 613. Sanè, si diligenter adverteres, fili carissime, gratiam quam Ro-

mana Ecclesia dudum, circa concessionem prædicti Regni, tibi & prædicto nato fecisse dinoscitur; si attentè penfares quantum nos tibi liberales fuerimus in hac parte; quantum etiam post prædictam concessionem, pro ipsius Regni negotio, importabilibus non parcendo sumptibus laboraverimus, invenires utique unde specialius, præ cæteris mundi Regibus, prædictæ teneris Ecclesiæ tuæ Martiri.

Nam post concessionem eandem, quia hujusmodi negotium; propter ipsius Regni statum, nondum ex toto tranquillum, multo indigebat consilio & favore, magnamque requirebat solertiam, & sustentationis fulcimenta non modica, valida defensionis munimina, & indeficientis subsidii firmamentum;

Nos, quasi totum pondus ejusdem negotii portandum super humeros nostros assumpsimus, ex diversis partibus exercitum instaurando magnificentum, ac deputando Legatos, ad prosecutionem illius, non sine effusione magna sumptuum, ut possemus illud, Domino auctore, perducere ad statum honorabilem, prosperum, & quietum;

Cumque idem negotium laudabiliter convalesceret, & successibus prosperis firmaretur, tandem, quia quorundam proditorum faciente nequitia, inopinato casu extitit impeditum, propter quod tanto festinantius erat eidem succurrendum negotio, quanto sibi propinquior imminerebat confusio & discrimen;

Magnitudinem tuam per nostras requisivimus litteras, tibi cum instantia suadentes, ut, quia eramus ulterius ad ferendum tantum pondus penitus impotentes (cum pro ipsius promotione negotii nostram exhauriverimus cameram, prædictam Ecclesiam multis & gravibus obligationibus astringentes) festinatim præparares succursum;

Ita quòd, omni difficultate ac tarditate remota, statim copiosa & strenua militia mitteretur, & nichilominus, ut terra Laboris, & aliæ terræ ipsius Regni, quæ adhuc in devotione ipsius Ecclesiæ persistebant, & per quas ad alias Regni partes libere haberi poterat transitus & processus, possent interim præservari, pecuniam incontinenti, pro conducendis ad hoc militibus, & aliquem virum ydoneum pro Capiteo destinare, ac alias eidem negotio prout expediebat efficaciter provideres;

Sed qualiter hæc, quæ tibi pro ejusdem promotione ac sustentatione negotii persuasimus, feceris, non ignoras: qualiter etiam negotium ipsum adjuveris, ac super illo provideris, cunctis luce clarius innotebit; cum nec tuas, nec aliorum curas & vires ad hujusmodi prosecutionem curaveris adhibere;

Quinimò sic ipsum negotium quasi postposuisse dinosceris; quòd, eo tuis speratis & oportunis subsidiis non suffulto, prædicta terra Laboris (per quam residuum ipsius Regni recuperari poterat) sic adversarii Ecclesiæ aggressibus patuit, quod illam totaliter occupavit.

Nec potest super hoc, ex parte tua, quomodolibet ignorantia allegari, præsertim cum hæc omnia ad nostram excusationem frequenter duxerimus intimanda.

Licet igitur maximus ex parte Regia intervenerit hætenus in negotio memorato defectus, ac propter hoc potuerimus nobis, & ipsi Ecclesiæ in hoc aliter providere; quia tamen tuam, & prædicti nati tui exaltationem totis desideriis affectamus, nos omnibus quæ prædicti Nuncii, ex parte tua, tam super præmissis, quam etiam super aliis tuis justis petitionibus proponere voluerunt, diligenter auditis, & plenius intellectis, habitaque diligenti deliberatione cum nostris fratribus super illis, venerabilem fratrem nostrum Archiepiscopum Messanen. (virum unice religione conspicuum, genere nobilem, consilio providum, & morum gravitate maturum, nobisque ac prædictis fratribus suæ merito probitatis acceptum) confidentes de ipsius circumspectione laudabili, & providentia circumspecta, de ipsorum fratrum consilio ad te duximus destinandum, qui tibi super prædictis petitionibus plenariè respondebit.

Ideoque Serenitatem tuam rogamus & hortamur attentè quatinus (præmissa omnia, infra tui claustra pectoris sollicita meditatione revolvens; considerans etiam quanta confusio, quantumque dedecus, si in ipsius, quod absit, negotii prosecutione deficeres, non solum tibi, sed etiam toti tuæ posteritati perpetuis temporibus immineret; pensans insuper quod omnes ferè Reges & Principes orbis terræ, qui sciunt te prædictum assumpsisse negotium, ac debilitatem & impotentiam tibi ascriberent, si illud dimitteres imperfectum) omnes tuas, & Baronum \* tuorum vires conflare, & illas contra prædictum Ecclesiæ adversarium, intermissum resumendo negotium, de divino confusus auxilio, non differas totaliter experiri;

\* I. 614. Reconciliando tibi Prælatos Regni tui per celerem restitutionem suorum jurium, quibus per te se assentur spoliatos; & omnes personas alias per quarum potentiam, seu ministerium dictum negotium posse cognoveris adjuvari; ita quod defectus, quem in hoc hætenus habuisti, sic per te deinceps efficaciter suppleatur, quod evidenter appareat te posse ac velle negotium profequi memoratum, nosque dignas super hoc altissimo gratias referamus.

Cæterum, præfatum Archiepiscopum, ob reverentiam Apostolicæ sedis & nostram, solita benignitate recipiens, & honorificentia condigna pertractans, eidem in hiis, quæ tibi super præmissis omnibus, ex parte nostra, dixerit, cum nostram sibi plene intentionem expresserimus, adhibeas firmam fidem.

Dat. Anagninæ, 5 Id. Novembris, Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filo canabco.*

*Bulla pro Monasterio Sanctæ Mariæ de Pratis.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus presentibus litteras inspecturis salutem & Apostolicam benedictionem.

Splendor paternæ gloriæ, qui sua mundum illuminat ineffabili

Ann. D. 1256. An. 41. H. 3. Ex Au- rogr. cla-



nn. D. claritate, pia vota fidelium, de clementissima ipsius Majestate sperantur, tunc præcipue benigno favore prosequitur, cum humilissimum devotio Sanctorum meritis & precibus adjuvatur.

1256. Rogamus itaque universitatem vestram, & hortamur in Domino in remissionem vobis peccaminum injungentes, quatinus ad Monasterium dilectarum in Christo filiarum Priorissæ & Conventus Leprosarum Monasterii Sanctæ Mariæ de Pratis, extra Villam Sancti Albani, ordinis Sancti Benedicti, Lincoln. Dioc. peturi a Domino veniam in humilitate Spiritus accedatis.

Nos enim, ut Christi fideles sint promptiores ad merita, si fiduciam habeant consequendi munera gratiora, de omnipotentis Dei misericordia, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, vere poenitentibus & confessis, qui ad Monasterium ipsum in Festivitatibus beatæ Virginis, & per octo dies sequentes, pura intentione accesserint, annuatim quadraginta dies de injuncta sibi poenitentia misericorditer relaxamus.

Dat. Lateran. tertio Id. Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filis sericis flavi rubeique coloris.*

*Bulla de substitutione Hug. dicti Matze, & de solutionibus ei faciendis per Magistrum Rostandum, pro redemptione votorum & pecunia Crucis.*

nn. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

1256. Cum negotium crucis & omnia, hujusmodi negotium contingentia, in Regno Angliæ, dilecto filio Magistro Rostando, Capellano & Nuncio nostro in Anglia, plenarie a sede Apostolica sint commissa, idemque de fidelitate dilecti filii Huguitionis, dicti Matze, Civis & Mercatoris Florentini, plenam in Domino fiduciam habere dicatur, nosque de ipso etiam confidamus,

1. 615. Eidem Huguitioni, ad ipsius Capellani instantiam, nostris, sub certa forma, damus litteris in mandatis ut, ad ipsum se personaliter conferens, omnem pecuniam, quam idem Capellanus sibi assignare voluerit (sive sit de decima Ecclesiasticorum proventuum, tibi, usque ad certum tempus, in ipso Regno, pro Terræ sanctæ subsidio a prædicta sede concessa; sive de redemptionibus votorum crucifiguratorum, vel legatis indistinctè, seu obventionibus, ex quacunque causa provenientes, subsidio dictæ terræ) integre ad manus suas, juxta ipsius Capellani ordinationem, recipiens, quicquid \* receperit, ad mandatum ejusdem fideliter conservare, ac cui ipse voluerit assignare procuret; ita quod, suis servitiis exigentibus, merito sibi acquirat prædictæ sedis gratiam & favorem.

Ideoque Serenitatem tuam rogamus, & hortamur attente quatinus præfatum Mercatorem, pro reverentia dictæ sedis & nostræ, sic habeas circa commissa sibi negotia propentius commendatum (Regium super illis impendendo favorem) ut idem ea efficacius & utilius exequi valeat; nosque Magnitudini tuæ condignas propter hoc gratias referamus.

Dat. Lateran. decimo octavo Kalend. Januarii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

*Bulla per quam Papa supplicat Reg. Angliæ, quod interponeret partes suas erga Regem Scotiæ, ut sustineret Episcopum Sancti Andree in Ecclesia sua in pace.*

nn. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

1256. Eâ novimus regalem animum præditum pietate, ut libertatem, quâ Ecclesias & personas Ecclesiasticas bonitas divina donavit, inviolatam servari cupias; & super hiis, quæ hujusmodi libertatem respiciunt, nostra precamina benignitatis aure suscipias, & suscepta favore regio prosequaris.

1. 3. Sanè, zelantes paterno affectu carissimi in Christo filii nostri Regis Scotiæ illustri honorificentiam & salutem, dolenter accepimus quod nonnulli eorum, qui ejus dicuntur consilarii, & assentatores verius dici possunt, ejus tenerum animum, & ad quæque consulta flexibilem, dolosis & pravis consiliis adeo inverterunt, quod, fractis divinis, Apostolicis, & regalibus libertatum & immunitatum privilegiis, in ejus Regno, prædictæ Ecclesiæ, ac personæ, ipsius auctoritate, ut non mandati severitate dicamus, ubilibet conculcentur, & libertate ipsarum extra dicti Regni terminos exulante, subjiciantur jugo miserabilis servitutis, utinam! non ad irreparabile ejusdem Regni scandalum & ruinam.

Et licet in toto Regno ipso sibi locum malum hujusmodi vendicaret, tamen contra Ecclesiam Sancti Andree, (quæ, inter alias Ecclesias, ob ipsius Apostoli reverentiam, esse celebrior veneratione populi consuevit; & apud claræ memoriæ Reges Scotiæ, dicti Regis progenitores, in libertatibus & immunitatibus prærogativa gaudere privilegii singularis) adeo subversorum invaluit malitia prædictorum, quod venerabilis frater noster G. ipsius Episcopus, nobis & fratribus nostris suæ meritis probitatis acceptus, & Regi sepedito devotus, bonis est omnibus spoliatus, & extra suam Ecclesiam cogitur exulare, in divini nominis, & ejusdem Apostoli non levem injuriam & contempnum.

Cum igitur te sciamus ejusdem Regis honoris & salutis incremen-

ta zelare, Serenitatem tuam rogamus attentius & hortamur, per Apostolica tibi scripta, in remissionem peccaminum, suscentes, quatinus, eosdem Episcopum & Ecclesiam habens pro diâni & nostrâ reverentiâ commendatos, apud eundem Regem velis taliter pro ipsis interponere partes tuas, quod, nullis prævalentibus malignantium conatibus contra eos, in ipsius benivolentis gratiam idem Episcopus & Ecclesia, in statum libertatis pristinae reducantur; nec permittantur eorum libertates de cetero minui, vel bona seu jura diripi, aut etiam usurpari: Ut ex hoc tibi, tuæque proli æternum Regem propitium reddas, & Regnum tuum bonis temporalibus augeatur.

Tolerare namque præmissas injurias, vel fovere silentio, nec nostre conscientie, nec Regiæ salutis integritas pateretur; cum sit potius per correctionem utilitatibus, quam per dissimulationem voluntatibus errantium consulendum.

Dat. Lateran. 17. Kal. Januar. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

\* *Bulla pro Monasterio Sanctæ Mariæ de Pratis.*

\* I. 616.

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus, per Cantuariensem Provinciam constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

1256. Quoniam, ut ait Apostolus, omnes stabimus ante tribunal Christi, recepturi prout in corpore gessimus, sive bonum fuerit, sive malum, oportet nos diem mentionis extreme misericordie operibus prævenire, ac, æternorum intuitu, seminare in terris quod, reddente Domino, cum multiplicato fructu recolligere debeamus in cælis, firmam ipsam fiduciamque tenentes, quoniam qui parè seminat, parè & metet, & qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet vitam æternam.

Cum itaque, sicut ex parte dilectarum in Christo filiarum Priorissæ & Conventus — Monasterii Sanctæ Mariæ de Pratis, extra Villam Sancti Albani, ordinis Sancti Benedicti, Lincolnien. Diocesis, fuit propositum coram nobis, quod cum eadem domos ipsius Monasterii, nimia vetustate consumptas, reparare inceperint opere non modicum sumptuoso; & ad consummationem ipsius eis propriæ non suppetant facultates;

Universitatem vestram rogamus, monemus, & hortamur in Domino, in remissionem vobis peccaminum injungentes, quatinus de bonis, a Deo vobis collatis, pias Ylemosinas & grata ad hoc caritatis subsidia erogetis, ut per subventionem vestram opus hujusmodi valeat consummari; vosque, per hæc & alia bona, quæ Domino inspirante feceritis, ad æternæ possitis felicitatis gaudia pervenire;

Nos enim de omnipotentis Dei misericordia & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus vere poenitentibus & confessis, qui eis ad prædicti operis consummationem manum porrexerint adjutricem, quadraginta dies de injuncta sibi poenitentia misericorditer relaxamus.

Dat. Lateran. decimo Kal. Januarii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Littera Beatricis Comitissæ Provincia, de pace facta cum Carolo Comite Andegavia.*

REX Comitissæ Provincia, salutem.

Sciatis quod formam pacis, inter vos, & Carolum Comitem Provincie, pro illustrem Regem Franciæ proviam, ordinatam, & firmatam, super facto Comitatum Provincie, & Folqualquar. atque Marchionatus Provincie, acceptamus & gratam habemus;

Salvo jure quod nobis, & dilectæ conforti nostræ A. Regine nostræ, necnon & Ricardo Comiti Cornubiæ fratri nostro, & S. Comitissæ uxori ejusdem, competit in Comitibus & Marchionatu prædictis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Merton, primo die Januarii.

*Littera eidem Comitissæ, qua queritur se gravatos esse ab eodem Carolo in facto Provincia.*

REX dilectæ Matri suæ B. Comitissæ Marchionatus Provincie, & Comitatus Forch. salutem & sinceræ dilectionis augmentum.

Sciatis quod nos, & Regina nostra, filia vestra, liberique nostri, incolumitate letamur corpora, quod de vobis, tanquam de nobis ipsis, scire præcordialiter affectamus,

Vobis significantes quod de tædiis & angustiis, vobis per Comitum Provincie, Fratrem Regis Franciæ, illatis super terris & possessionibus, quæ bonæ memoriæ Reymundus, quondam Comes \* Provincie, maritus vester, vobis reliquit, fastiditi sumus non modicum & turbati; & eo magis quod videtur quod dictus Comes Provincie, qui vobis pari fœdere quo & nos, affigitur, vos potius juvare deberet, quam gravare.

Unde libenter ad hoc apponemus remedium si possemus; set, quia tam nos, quam alii amici vestri variis & urgentibus negotiis occupamur hiis diebus, oportet nos formam pacis, inter vos & dictum Comitem Provincie initam, patienter ad præsens sustinere.

Et cum intelleximus quod vos debetis, secundum formam pacis

Ann. D. 1256. An. 41. H. 3. Ex An- 10gr.

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Par. 41. H. 3. n. 1. d.

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Ibilom.

\* I. 617.

Ann. D. illius, litteras nostras patentes sub ratificatione pacis prædictæ, circa  
1257. instans Festum Purificationis impetrare pro Castris, quæ nomine  
Hen. 3. nostro tenetis, quæ scilicet bonæ memoriæ Reymundus, quon-  
dam Comes Provinciæ, & vir vester, & vos nobis, causa pigno-  
ris, obligatis pro quatuor millibus Marcarum, quæ a nobis mutuo  
recepistis;

Nos, quietem & utilitatem vestram filiali affectione desideran-  
tes, litteras nostras patentes, super ratificatione prædicta, exhibun-  
danti vobis mittimus per dilectum Militem nostrum Drogonem de  
Barent.

Dilectionem vestram rogantes attentius quatinus eidem Drogoni  
securitatem, quæ nobis sufficiat de prædictis quatuor millibus Mar-  
carum nobis reddendis, fieri faciatis vice nostra; circa plenam solu-  
tionem nobis inde faciendam consilium efficax apponentes.

Pro quo vobis artiùs astringamur ad grates; & in hiis quæ præfa-  
tus Miles noster vobis dicet, ex parte nostra, super negotio præ-  
dicto, ei fidem adhibeatis indubitam; renunciantes nobis per  
eundem statum vestrum, & vestræ beneplacitum voluntatis.

Teste ut supra.

*Littera Episcopo Herefordensi de negotiis cum Alfonso Rege  
Castella, & de Ricardo Comite Cornubiæ in Regem Ale-  
manniæ eligendo; & de Gasconia.*

Ann. D. REX Episcopo Hereford. salutem.  
1257. Sciatis nos, & Reginam nostram, liberosque nostros, in re-  
An. 41. cessu lateris præsentium, sanos extitisse & incolumes; quod de vo-  
H. 3. bis scire præcordialiter affectamus.

Grates vobis uberrimas referentes pro laudabili diligentia, solici-  
tudine, atque laboribus, quos circa negotia nostra in Wasconia,  
Clauf. 41. quæ nuper vobis injunximus, viriliter atque laudabiliter impendis-  
H. 3. tis; & etiam pro allegationibus & responsis, quæ Nunciis Regis  
m. 11. d. Castellæ, vobis occurrentibus, pro parte nostra, iuxta formam  
scripturæ conventionis, inter dictum Regem & nos habitæ, saga-  
ci deliberatione fecistis; & quæ, per Clericum vestrum nuper no-  
bis transmissa, acceptamus & plurimum approbamus.

Et cum Nuncii supradicti eisdem allegationibus & responsis ne-  
quaquam contenti, ea, prout nobis significastis, minime duxerint  
acceptanda; nos, partem nostram facere volentes bonam, Magis-  
trum W. de Watford. Clericum nostrum, ad præfatum Regem,  
cum litteris nostris, destinamus;

Rogantes eundem ut unum, pro parte nostrâ, de quatuor sub-  
scriptis, vobis videlicet, Episcopo Wigornienfi, Electo Winto-  
nienfi, & Johanne Maunsel, unum destinabimus;

Ac ipsi duo, si in dicti negotii consummationem convenire ne-  
quiverint, tertium sibi, quem ad hoc duxerint idoneum eligendum  
afficient;

Et quicquid ipsi tres, vel pars ipsorum major decreverint statuen-  
dum, nos, sive super restitutione Castrorum, seu terrarum, vel re-  
rum aliarum, secundum formam scripturæ conventionis prædictæ,  
plene faciemus observari.

Dilectionem igitur vestram rogamus attente quatenus, sicut nos,  
& indemnitatem nostram, & Edwardi filii nostri diligitis, a par-  
tibus Wasconie non recedatis donec sciatur quid dictus Rex Castellæ  
super hoc duxerit faciendum;

Set interim negotiis nostris, & dicti filii nostri tractandis & pro-  
curandis, prout vestra discretio expedire noverit, insistatis, & nos  
de expensis vestris, secundum moram quam ibi feceritis, vobis  
provideri faciemus.

Et, quia, pro certo intelligimus, quod dilectus frater noster Ri-  
cardus Comes Cornubiæ in Regem Aleman. eligatur, cum quo  
partes Alemanniæ adire proponimus, Deo dante, & idcirco de ne-  
gotiis nostris ordinare, ac disponere, per consilium & auxilium  
amicorum & fidelium nostrorum, nos convenit; scripsimus Gas-  
toni de Bearn. ut ad nos in Angliam personaliter accedat; per cujus  
adventum negotia nostra Wasconie, tam ipsum quam suos tangen-  
tia, melius expediri poterunt, ut speramus.

\* I. 618. Ad quod modis omnibus ipsum inducatis; & ad cautelam, vo-  
bis mittimus litteras nostras patentes de conductu & guidagio ipsius  
& suorum; ut, si eisdem litteras petierit, ipsas sibi habere faciat;  
ne, per defectum earum, se, super adventu suo, valeat excu-  
sare.

De pace autem Regulæ, & aliorum de Wasconia, qui vos li-  
benter compromitterent, prout nobis scripsistis, vobis significamus  
quod velle deberemus quod pax inter homines nostros esset; dum  
tamen in nostram & filii nostri non cederet in dampnum, pericu-  
lum, vel exheredationem; super quibus, si inde vos loqui contin-  
gat, caveatis.

De facto autem Baion. & Petri de Rosat; & de facto Gastonis,  
tam de filia sua, & de Castro de Saltu, quam de aliis, ipsum &  
suos contingentibus, si forte ad nos venire noluerit; & de facto  
Majoritatis & Castri Burdegalie; de facto Regulæ & Exulum de  
Landar. de facto Vicecomit. de Blankeford; & de aliis articulis,  
quos nobis significastis, de consilio P. de Sabaudia, vobis per Cle-  
ricum vestrum, latorem presentium, respondemus, qui vobis ead-  
em viva voce plenius explanare poterit, quam ea scripturæ com-  
mendare possemus.

Ad quæ omnia prædictos articulos tangentia, tractanda, & pro-  
movenda ad commodum & honorem nostrum, & dicti filii nostri,  
talem diligentiam apponatis, quod exinde mereamini commen-  
dari.

Et quid super omnibus & singulis articulis prædictis facere po-  
tueritis, nobis, antequam ea finaliter consummetis, constare faciat;  
ut super hiis omnibus plenius deliberare possimus.

Quod etiam in tractatibus vestris & compositionibus incundis,  
prout nobis significastis, potestatem semper mutandi, subtrahendi,  
vel addendi nobis reservaretis, utile reputamus & gratum habemus.

Debita vero vestra, in quibus nobis tenemini, usque ad Festum Ann. D.  
omnium Sanctorum poni fecimus in respectum, de quibus expen- 1257.  
fas vestras, secundum moram quam in dictis partibus feceritis, vo- H. 3.  
bis recompenfari faciemus; statum & beneplacitum vestrum super  
hiis & aliis quamcunq; poteritis significetis.

Teste Rege apud Windefor. decimo septimo die Januarii, anno  
quadragesimo primo.

*Littera Ricardi in Regem Romanorum electi, de Rege Bo-  
hemia in Electionem suam consentiente.*

Venerabili Patri in Christo, & amico carissimo fratri Johanni, Ann. D.  
Dei gratia, Messenensi Archiepiscopo, Ricardus, ejusdem 1257.  
gratia, Romanorum in Regem Electus, semper Augustus, salutem An. 41.  
& intimæ dilectionis affectum. H. 3.

Sciatis quod hoc die Martis, post prandium, accepimus rumo-  
res, per Nuncios Alemannicos, quod de novo venerunt Nuncii  
solemnes a Rege Bohemiæ, transmissi usque Conum cum litteris  
suis patenibus;

Et ibidem, ex parte sua, publicaverunt quod in electionem nos-  
tram totaliter consentit; & cum venerimus in Alemanniam, ad  
mandatum nostrum veniet fidelitatem & homagium nobis præstitur-  
us, cum sexdecim millibus scutis, ad servitium nostrum præpara-  
tis.

Et hoc communicetis cum fratre Johanne de Dya, ut ibi talia  
exponat quo est iturus; quia, si talia scivissemus, quando ab eo  
recessimus, sibi exposuissemus.

Data apud Walingford, undecimo Kal. Februarii, millesimo  
ducentesimo quinquagesimo septimo.

*Littera Regis Scotie de Credentia.*

Magnifico Principi Domino, ac Patri suo karissimo, Domino Ann. D.  
H. Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Ybern. Duci 1257.  
Normann. & Aquitan. & Comiti Andegav. Alexander, eadem An. 41.  
gratia, Rex Scotiæ salutem, & cum omni reverentia & honore pa- H. 3.  
ratam ad beneplacita voluntatem.

\* I. 619. Statum nostrum, & statum Reginæ karissimæ sponsæ nostræ,  
per Dei gratiam, prosperum esse & jocundum dominationi vestræ  
nunciamus; quod de felici statu vestro, utinam! semper prospero  
& salubri, & de statu Reginæ consortis vestræ, dilectæ matris  
nostræ, ac felicium liberorum vestrorum, intimo cordis desiderio  
scire & audire plurimum affectantes;

Excellentem dominationem vestram precamur affectuose, qua-  
tinus caris & fidelibus nostris, Magistro Roberto de Stutevill De-  
can. Dunkeldens. & Ad. de Morham. lateribus presentium (quos  
ad vestræ magnificentie presentiam destinamus super quadam for-  
ma, de qua Comites de Menech. de Buchwan. de Marr. & Jo-  
hannes Cumyn, unâ cum cæteris Regni nostri Magnatibus, pro  
bono pacis & Regni nostri tranquillitate, nobis instanter supplica-  
runt; de querelis, quas contra ipsos habemus, & etiam super aliis  
quæ vestræ Serenitati ex parte nostra plenius intimabunt) fidem, si  
placet, adhibeatis indubitam; statum vestrum, unâ cum vestro  
beneplacito, nobis sæpius, ad cordis nostri gaudium & solamen  
non modicum, si placet, significare curetis.

Teste Patr. Com. de Dunbar. apud Rokburc. 4 die Febr. an-  
no Regni nostri octavo.

*Pro Petro de Sabaudia.*

REX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis quod dedimus, & concessimus dilecto & fideli nos- Ann. D.  
tro, Petro de Sabaudia, quatuor millia Marcarum, quæ nobis de- 1257.  
bentur pro mutuo, quod fecimus Reymundo, quondam Comiti An. 41.  
Provinciæ, & Beatrici Comitissæ, consorti suæ, super quatuor H. 3.  
Castra in Comitatu Provinciæ, & Fortalitia, quæ præfati Comes Pat. 41.  
& Comitissa nobis, nomine pignoris, obligarunt: m. 13.

Et concedimus quod nulli alii, quam dicto Petro, pecuniam il-  
lam dabimus, aut assignabimus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. quinto die Februarii.

*Pro Nunciis Levelini venientibus ad Comitem Cornubiæ in  
Regem Romanorum Electum.*

REX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum nos- Ann. D.  
trum solemnes Nuncios, quos Levelinus filius Griffini mittere 1257.  
voluerit in Angliam, ad dilectum fratrem & fidelem nostrum Ri- An. 41.  
cardum Comitem Cornubiæ, in Regem Romanorum electum, & H. 3.  
omnes, quos iidem Nuncii secum ducere voluerint in veniendo, Pat. 41.  
morando, & ad partes suas redeundo. n. 18.

Et ideo vobis mandamus quod eisdem Nunciis, & hiis quos se-  
cum ducent ad partes prædictas, nullum inferatis, aut inferri per-  
mittatis dampnum aut gravamen.

In cujus, &c. duraturum usque ad Pascha proximo futurum.

*De Procuratoribus in Curia Romana constitutis.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. n. d. I. 620.  
**S**ANCTISSIMO in Christo Patri Domino Alexandro, Dei gratia, universalis Ecclesie summo Pontifici, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Norman. & Aquitan. & Comes Andegaviæ, salutem cum reverentia & honore. Sanctitati vestræ significamus quod nos dilectos nostros, Robertum de Baro, Finatum de Fuligno, & Petrum de Ranconio Clericum nostrum, Procuratores nostros constituimus; Dantes eis, & eorum cuilibet, potestatem & speciale mandatum impetrandi, contradicendi, agendi, defendendi & specialiter impugnandi Electionem, quæ dicitur esse facta in Ecclesia ejusdem Ecclesie, Ratum habentem & firmum quicquid per ipsos & eorum quemlibet super præmissis fuerit, seu etiam procuratum. In cujus rei testimon. præsentibus Sigillum nostrum duximus—

Dat. apud Westm. primo die Aprilis, anno regni nostri 41.

*De emendis super interceptionibus contra Treugas cum Francia.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. n. d. I. 14.  
**R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod constituimus venerabilem Patrem, P. Herefordensem Episcopum, Magistrum Bernardum Aysun Comitabularium Burdeg. & Magistrum Petrum Francum, Procuratores nostros ad tractandum; a die Paschæ proximo præterito, in unum mensem, cum continuatione dierum, apud Motam de Coynak, cum parte illustris Regis Franciæ ibidem ventura, super interceptionibus treugarum, inter ipsum Regem & nos initarum; Et ad faciendum, & recipiendum, pro parte nostrâ, emendas interceptionum earundem, secundum formam treugarum prædictarum; Et ad recolligendum, ad præmissa facienda, diem, vel dies alios, si opus fuerit; ratum habituri & firmum quicquid prædicti tres, duo, vel unus eorum, quos, vel quem interesse contigerit in præmissis, loco nostri, ex parte nostra duxerint faciendum. In cujus, &c.

Teste Rege apud West. 13 die Aprilis.

*De Dictatoribus super prædictis interceptionibus.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Ibidem.  
**R**EX omnibus, &c. Sciatis quod constituimus dilectos & fideles nostros Petrum de Burdeg. Amauncum de Varreys, & Petrum Caylon Dictatores ex parte nostra, ad diem captum inter partem illustris Regis Franciæ, & partem nostram, a die Paschæ proximo præterito, in unum mensem, apud Motam de Coynak, cum continuatione dierum, super interceptionibus treugarum, inter ipsum Regem & nos initarum; Et ad faciendum, &c. ut supra in brevi præcedente. In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Pro Archiepiscopo Messanen. de Plenaria potestate ad omnia expedienda, in Negotio Regni Siciliae.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. n. d. I. 621.  
**D**OMINO Papæ, Rex salutem, cum omni reverentiâ & honore. Sanctitati vestræ ad gratiarum assurgimus uberrimas actiones quod talem & tantum virum, utique circumspèctum, summæ religionis & prudentiæ, venerabilem patrem J. Archiepiscopum Messanen. vestri ac nostri honoris fervidum zelatorem, pro negotio Regni Siciliae, ad nos desinare curavit; quem ad benignitatis vestræ præsentiam, de consilio Procerum & aliorum Nobilium Regni nostri, remittimus, prout melius ad Ecclesie Romanæ & nostrum commodum & honorem potuimus feliciter expeditum. In præsentia quidem ipsius tractavimus, & efficaciter ordinavimus de Capitaneo nobili, probo & strenuo, ac aliis solempnibus Nunciis, cum magna summa pecuniæ, ad vestram clementiam destinandis, habentibus plenariam potestatem faciendi omnia quæ nos ipsi faceremus si præsentem essemus; prout idem Archiepiscopus beatitudini vestræ plenius referare poterit viva voce. Vestræ igitur sanctitati cum affectu, quo possumus, supplicamus quatinus memoratum negotium, pro quo tot sustinuisistis labores, sumptus innumerabiles faciendo, manutenere velit, & vestræ munificentie gratiam affluentem, quam de prædicto Regno in Edmundo karissimo nato nostro vestra liberalitas nobis \* fecit, favore benivolo continuare curetis, nullam negotii prædicti mutationem vel innovationem, citra dictorum Nunciorum adventum, aliquatenus fieri patientes.

Teste Rege apud Merton. die 10 Maii.

Sub eadem forma, mutatis mutandis, scribitur venerabili cœtui Cardinalium, per litteras clausas.

*Papæ & Cardinalibus de pace cum Rege Francia, ut in factis Siciliae feliciter procedatur.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. n. 8. in Scheda.  
**S**UMMO Pontifici, ac Venerabili Cœtui Cardinalium, H. Rex Angliæ, &c. salutem, cum reverentia & honore. Quia negotium Regni Siciliae plurimum refidet cordi nostro, volentes ut felicem fortiretur eventum, ecce! quod juxta vestrum & Ecclesie Romanæ consilium, parati sumus cum illustri Rege Francorum inire pacem & concordiam, Ut per hoc, vestro etiam mediante consilio, auxilio & favore, præfatum negotium, ad honorem Dei, & Ecclesie Romanæ, ac nostrum, prosperis successibus convalescat. In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De hiis qui profecti sunt cum Ricardo in Regem Romanorum Electo, in Alemanniam, & habent protectionem Regis cum clausula.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. n. 6. d.  
**W**ALTERUS de Baskerville, a festo Sancti Michaelis, anno &c. 41. per unum annum.  
 Andreas de Baskerville per idem tempus.  
 Robertus de Molinouse quamdiu fuerit in servitio prædicti Electi in partibus Alemanniæ.  
 Johannes de Turberwyle a festo Sancti Michaelis, anno &c. 41. per unum annum.  
 Thomas de Werblinton, per idem tempus.  
 Robertus Turberwyle, per idem tempus.  
 Rogerus de Aumary, per idem tempus.  
 Herebertus de Newyle, per idem tempus.  
 Hamo le Gros, a prædicto festo Sancti Michaelis, per Triennium.  
 Philippus de Eye, a festo Sancti Michaelis prædicto, quamdiu fuerit in partibus prædictis.  
 Michael de Northampton, quamdiu fuerit in partibus prædictis.  
 R. Coventrensis & Lichf. Electus, a festo Sancti Michaelis, anno &c. 41. per unum annum.  
 Willielmus de Munechenesi, per idem tempus.  
 Johannes de Warennia, per idem tempus.  
 Baldwinus de Akyumy, per idem tempus.  
 Hugo de Heywill, per idem tempus.  
 Rogerus de la Launde, duraturam quamdiu fuerit cum prædicto Electo in partibus prædictis.  
 Hugo le Sauser duraturam, ut supra.  
 Robertus de Osgod, duraturam a Pascha, anno, &c. 41. per biennium.  
 Adam le Waleys, per idem tempus.  
 Egidius filius Willielmi, per idem tempus.  
 Thomas de la Pulle, a festo Sancti Michaelis, anno, &c. 41. per unum annum.  
 Guido Galyun, per idem tempus.  
 Reginaldus Foylet, duraturam quamdiu fuerit in servitio Electi in partibus prædictis.  
 Item. Thomas de la Pulle prædictus similiter, quamdiu fuerit in servitio Electi in partibus prædictis.  
 Willielmus Blundel, Clericus prædicti Electi, a festo Sancti Michaelis, anno, &c. 41. per quatuor annos.  
 Hugo le Despenjer, a festo Sancti Michaelis, anno, &c. 41. per unum annum.  
 Adam de Doiton per idem tempus.  
 Willielmus Talebot, duraturam quamdiu fuerit in servitio prædicti Electi in partibus prædictis.  
 Ricardus de Colewurth a festo Sancti Michaelis, anno, &c. 41. per unum annum.  
 Gilbertus de Ellesfeld, per idem tempus.  
 Thomas le Blund, per idem tempus.  
 Jacobus de Andeleger, per idem tempus.  
 Walterus de la Grane, per idem tempus.  
 Rogerus Crawe, per idem tempus.  
 Ricardus de Amundenyle, per idem tempus.  
 \* Nicholaus de Meulinger, per idem tempus.  
 Rogerus de Somerton, per idem tempus.  
 Thomas de Hereford, per idem tempus.  
 Joccus filius Roberti, per idem tempus.  
 Thomas de Pavely, per idem tempus.  
 Johannes de Sancto Walerio, per idem tempus.  
 Stephanus de Chendyt, per idem tempus.  
 Willielmus filius Johannis de Stoteryle, per idem tempus.  
 Johannes de Stoteryle, per idem tempus.  
 Hamo de Gatton, per idem tempus.  
 Petrus de Avesy, duraturam quamdiu fuerit, in partibus prædictis, in servitio prædicto.

*Littera Ricardi Regis Romanorum de Successibus & solemnibus Coronatione sua in Sede Caroli Magni, Aquisgranii.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3.  
**R**ICARDUS, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, Edwardo, illustris Regis Angliæ primogenito, carissimo Nepoti suo, salutem & felices ad vota successus. Libenter votivos & celebres nostræ felicitatis eventus ad nostrorum specialium amicorum corda transferimus; & ad aures præcipuè vestræ dilectionis (cui sic nos identitas sanguinis counivit, ut ip-



Ann. D. 1257. H. 3. ipſas, ex zelo naturalis affectus, circa ea quæ augmentum ſtatus noſtri reſpiciunt, non immerito confidimus eſſe ſollicitas & attentas) per Nuntios noſtros & litteras libentiſſimi tripudii noſtri derivamus, arbitantes in nobis tunc augmenta congaudii geminari, cum vos, quem reputamus precioſam corporis partem, ſenſerimus a gaudiorum noſtrorum participio non excluſos.

Quæ proculdubio delectaſſet nos potius vobiſcum præſentialiter celebraſſet, quam interpretis ſcripturæ miniſterio nunciare; ut præſentia veſtræ vicinitas jocundius patrii deſiderium reſeciret, & noſtræ ſublimationis diſſuſus generaſſet tripudium in nepote.

Verùm, cum ea læta & proſpera, quæ circa nos acta ſunt ab eo tempore, quo de partibus Angliæ recessimus, non ſit poſſibile, niſi vobis fuerint intimata, dilectionem veſtram ſcire, præſentem paginam, omnium eventuum noſtrorum oſtendiſſimam, vobis duximus deſtinandam; ut ad vos plena earundem eventuum, & certa notitia perferatur.

Dominica enim, proxima poſt feſtum Sancti Marci Evangeliſtæ, nobis navem cum tota noſtra concidentibus comitiva, & extra portum de Gemenuth venientibus occurrit ventus contrarius; qui ad figendum anchoram, in vicinia littoris Anglicani, ſui imperus violentiæ nos artavit.

Sed in ſequenti die, proſpero vento noſtris proceſſibus aſpirante, iter navigationis aſſumpſimus, & continuo navigantes die Martis proximo ſubſequenti, in feſto fidelicet beatorum Apoſtolorum Philippi & Jacobi, circa nonam, ſalvis omnibus & noſtris, & totius noſtræ familiæ, ac etiam Comitivæ perſonis, & rebus, ſani & hilares applicuimus apud Durdrech, in Oppido, videlicet, ad Comitatum Hoylandiæ pertinente; ubi, poſt tot laborum & turbationum molèſtias, quas in mari pertulimus, requiem capeſſentes, moram protraximus biduanam.

Inde, die tertio recedentes, aliſque diebus ſequentibus, per Hoylandiæ & Gelriæ Comitatus greſſus noſtros feliciter dirigentes, die Veneris, proxima ante feſtum Aſcenſionis Dominicæ, venimus Aquigranum; occurrentibus nobis, in dictæ Civitatis introitu, clericis & laicis, nobilibus & ignobilibus, militibus & aliis univerſis civibus ejuſdem, qui nos, cum honore magno, & amplo tripudio, læti & hilares, ſine cujuſlibet diſſicultatis obſtaculo, ſuſceperunt.

Nec credimus, quemadmodum vulgaris & communis famæ teſtatur præconium, quod, a ducentis Annis & citra, aliquis Prædeceſſorum noſtrorum Imperatorum, vel Regum (videlicet, Romanorum) in ſuæ novitatis principio (nobis duntaxat exceptis) dictam Civitatem Aquienſem ſine gravis offenſionis, ſeu contradictonis obice ſit ingreſſus.

Cumque noſtra ſerenitas moram in ea contraheret, ecce! læta nova, noſtris affectata deſideriis, occurrerunt, videlicet, quod venarabilis Archiepiſcopus Maguntinenſis, dilectus Princeps noſter, egregius fidei noſtræ cultor, & noſtrorum rebellium ſerius impug-nator (adhibita ſibi ex noſtris fidelibus ingenti copiâ bellatorum) die Mercurii, proxima poſt feſtum Sancti Johannis ante Portam Latinam, cum Archiepiſcopo Trevereniſi, \* noſtri culminis inimico (qui, in noſtri nominis & honoris diſpendium, cum magna multitudine armatorum, caſtrum noſtrum & Palatium Bopard vallaverat, & ad expugnationem ipſius multas machinas inſtaurarat) glorioſe congreſſus in prælio, contra eum obtinuit victoriam & triumphum; & ipſo Archiepiſcopo Trevereniſi, cum quibuſdam ex ſuis, vix per dedecoroſe fugæ præſidium evadente, ac nonnullis occiſis, multos ex ſuis militibus, & famulis, & aliis ſuis complicitibus captivavit.

Ecce! quam animoſos & bellicoſos Archiepiſcopos habemus in Alemannia; non multum vobis inutile reputantes ſi tales in Anglia crearentur, quorum miniſterio uti poſſetis ſecure contra importunos rebellium veſtrorum incurſus.

Denique, ipſo Caſtro, per auxilium dictorum noſtrorum fidelium, ab obſidentium & impugnantium inſultibus liberato, ipſoque a dicto Archiepiſcopo Maguntinenſi victualibus aliſque omnibus neceſſariis, ac ſtrenuis deſenſoribus, prout ad ſecuram deſenſionem ipſius opportunum extitit, communito, idem Archiepiſcopus Maguntinus apud Aquigranum ad præſentiam noſtram venit;

Ubi, in feſto Aſcenſionis Dominicæ, ipſo æ Archiepiſcopo Coloniæ præſentibus, & aliis multis Comitibus, Baronibus, Magnatibus & Nobilibus noſtris fidelibus, in ſede magni Caroli, cum ſolemnitate qua decuit, in illius nomine, qui ſuperbos dejecit & ponit humiles in ſublimi, Sacri Romani Regni Sceptrum recepimus & Coronam, cariſſima conſorte noſtrâ ſimiliter eo die nobiſcum ſolemniter coronata.

Dilectionem veſtram rogantes attentius quatenus, nobis piis affectibus congaudentes, attentius altiſſimo ſuper hiis gratias exſolvatis, ipſum ſuppliciter exorantes ut, qui, ex ſuæ abundantia pietatis, merita ſupplicum excedentis & vota, ſeratem veſtram tanta felicitate beavit, quod ad patrium veſtrum Romani Regni ſceptrum perduxit, ad honorem ſui nominis feliciter dirigat greſſus noſtros.

Feſto itaque Coronationis noſtræ ſolemniter, prout decuit, celebrato, ecce! Principum & aliorum fidelium noſtrorum ſuper agenda noſtris communicato conſilio, viribus noſtris è diverſis partibus inſtauratis, ad humiliationem noſtrorum rebellium potenter & patenter intendimus dirigere caſtra noſtra; & præcipuè ad confringenda elata Archiepiſcopi cornua Trevereniſis; ut, ſicut ſe primum in noſtris negotiis, non tam juſtum, quam voluntarium poſuit turbatorem, ita primò experiatur & ducat quid, & quantum contra eum poſſit & valeat manus noſtra.

De hoc autem præcipue certos eſſe vos volumus, quod tantam jam, ex auxilio fidelium noſtrorum & fautorum in Alemanniâ, habere confidimus poteſtatem, quod, eis in fidei noſtræ cultu, & in devotionis noſtræ zelo durantibus, nullius viventis ſit nobis potentia formidanda.

Data Aquigrani, 18 die Maii, anno Regni noſtri primo.

*De Judæis, propter ſervitium Ricardo, in Regem Romanorum electo, impenſum, a Tallagio quietatis.*

REX omnibus, &c.

Sciatis, quod, ad inſtantiam cariſſimi fratris noſtri Ricardi, in Regem Romanorum Electi, conceſſimus Creſſe, filio Magiſtri Moſei Judei London. & Hageno fratri ejus, qui in ſervitio prædicti fratris noſtri plurimum laborarunt, quod a vigilia Aſcenſionis Domini, anno Regni noſtri 41, uſque in quinque annos proximo ſequentes completos, quieti ſint de omnibus tallagiis & auxiliis, ad nos pertinentibus, pro una marca auri & dimidia;

Videlicet idem Creſſe pro dimidia marca auri, & prædictus Haginus pro una marca auri, quas ſolvent in Garderoba noſtra, unam ſcilicet medietatem ad feſtum Sancti Michaelis, & aliam medietatem ad Paſcha.

In cujus &c.

Teſte Rege apud Weſt. 20 die Maii.

\* Regi, prætextu Regni Sicilia, emungi ulterius recuſanti impenſus Papa Alexander, ſtomachatur, & ultima interminatur.

Alexander Epicoſopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Roſtando, Capellano & Nuncio noſtro in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Litteras tuas ſolita benignitate recepimus, & quæ continebantur in eis intelleximus diligenter.

Sane, ex litterarum ipſarum tenore, collegimus quod cariſſimus in Chriſto noſter illuſtris Rex Angliæ, tibi, ſub gravibus pœnis, inſubuit nè de decimâ eccleſiaſticorum proventuum aliquid ſolveres mercatoribus, aut quibuſcumque perſonis aliis, ſed omnem pecuniam, tam ex ipſa decima, quam aliunde collectam, vel colligendam, in novo Templo Londonien. deponeres; adjiciens nichilominus quod nullam pecuniam mercatoribus ſolvi permitteret, donec de eventu negotii Regni Sicilia haberet certitudinem pleniorum.

Verum, ſi Rex idem diligenter adverteret diverſas & innumerabiles gratias, quas Romana Eccleſia ſibi, non ſolum circa conſeſſionem ipſius Regni, & effuſionem ſumptuum, quos, poſt conſeſſionem eandem, pro ipſius Regni manutendo negotio, ſubiit, ſed etiam circa termini prorogationem, & quamplura alia quæ tua plenè novit induſtria, feciſſe diſnoſcitur, inveniret utique quod eadem Eccleſia hoc nequaquam meruerit apud ipſum; cum velud mater, intenta eidem Regi, ſinum favoris omnimodi manu munificæ explicaverit, in hac parte nil de contingentibus obmittendo, licet potuiſſet ſibi, ſuper prædicto ipſius Regni negotio, propter ejuſdem Regis negligentiam & defectum, aliter providere.

Nuper etiam in diæ Cæniæ domini, aſtante tunc magna fidelium congregatione catholica, Manfredum quondam Principem Tarentin. in ipſius Regis favorem, denunciavimus excommunicationis innotatum vinculo, & Principatu Tarentin. honore montis Sancti Angeli, cunctiſque Comitibus & honoribus apoſtolica auctoritate privatum, & alias etiam proceſſimus contra eum, prout per alias litteras noſtras tibi duximus intimandum.

Sunt ne iſta ſperate retributionis præmia, quæ ipſi eccleſiæ pro tot impenſis beneficiis recompenſat, ut velit eam ſub debitorum ſuccumbere ſarcina, quæ pro ipſo, ac ejus honore contraxit? Eſt nè iſta grata & debita nobis viciffitudo favoris, ut permittat nos vexari a mercatoribus, & eorum querimoniis affici radiolis? Eſt nè hic magnæ devotionis affectus, quem ad patrem filius ſe habere præſendit, ut non attendat quantum ex hoc noſter debeat animus perturbari? Certè non hoc ab ipſo expectavimus hæcenus, nec ſperavimus eum debere nobis pro tot gratiis, tot favoribus, totque munificis largitionibus, taliter reſpondere.

Cum igitur totis deſideriis cupiamus ut præfata eccleſia ab ipſorum debitorum onere penitus & celeriter liberetur, volumus, & præſentium tibi auctoritate, in virtute obedientiæ, diſtrictè præcipiendo mandamus quatinus, inhibitione regia non obſtante, memoratam decimam, necnon & omnes redemptiones votorum crucignatorum, cunctaque legata indiſtincte, ac generaliter omnem pecuniam, undecumque & quomodocumque illam, ſive noſtro, ſive prædicti Regis nomine ad manus tuas contigerit devenire, in eorundem debitorum ſolutionem convertere non obmittas.

Contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compellendo, ac aperte prænunciando Regi prædicto quod, ſi amplius ſolutionem eorundem debitorum quomodolibet impedi-verit, quin, de decima & aliis prædictis, mercatoribus, quibus eadem tenetur eccleſia, plenarie ſatiſfiat, nos, quantumcunque perſonam ejus quadam prærogativa ſpecialis benevolentia proſequamur, obmittere nequaquam poterimus quin adverſus eum & Regnum Angliæ, licet inviti & coacti, prout expedire viderimus, procedamus.

Cæterum ſuper eo quod intelleximus te, dimiſſis negotiis, quæ in Anglia tibi commiſimus, jam citra mare veniſſe, admirati fuimus vehementer, cum nunquam debuſſes a prædicto Regno Angliæ recedere abſque mandato ſedis apoſtolice ſpeciali.

Dat. Viterbii, 3 Non. Junii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

*Sub ſilo canabi.*



I. 625. \* Pro Jo. de Brienne, dicto de Acre, & Maria de Concy relicta Alex. Regis Scotie, de conductu.

Ann. D. 1257. REX nobili viro Johanni, filio Regis Jerusalem, Regni Francie Buriculario, salutem.

Sciatis quod dilectus & fidelis noster, Petrus de Sabaudia instanter nos rogavit quod vobis & Consorti vestrae, Reginae Scotiae, quam sincere diligimus, conductum nostrum eundi per terram nostram in Scotiam concedere dignaremur.

Verum, licet Rex Francie perniciosum nobis exemplum reliquerit ad conductum hujusmodi alicui de Regno suo praestandum, cum non sinat aliquos de Regno nostro per Franciam transire versus Fratrem nostrum Regem Alemanniae, vel alibi; nos tamen, ob preces praedicti Petri, & favorem praedictae Consortis vestrae conductum, quem petitis, concedemus.

Ita videlicet, quod vos & praedicta consors vestra corporale juramentum praestetis, quod nichil per vos, aut vestros; nobis, aut Regno nostro, seu Regi, vel Reginae Scotiae filiae nostrae, aut eorum consilio quod cum eis posuimus (inter quos quidem, & alios, qui de consilio ipsius Regis Scotiae prius extiterant, discordia suscitetur) aliquid dampnosum aut grave inferetis, aut inferri procurabitis;

Unde, si hoc facere nolueritis, tunc diem adventus vestri apud Dovorr. nobis constare faciatis, & nos aliquem de nostris illuc ad vos mitemus, cum literis nostris de conductu, ad recipiendum a vobis, & a praedicta consorte vestra Sacramentum hujusmodi vice nostra.

Teste meipso apud Westm. 6 die Junii.

*Littera directa Regi Castella, de Conventionibus.*

Ann. D. 1257. Magnifico Principi & consanguineo karissimo Domino nostro Regi Castella, &c. Henricus eadem gratia, Rex Anglia, &c. salutem, & sinceram dilectionis semper augmentum.

Venerabilis Pater Johann. Episcopus, vestrae Serenitatis Nuncius specialis, ad nostram praesentiam nuper accedens, & a nobis ea, qua decuit, veneratione receptus, commissa sibi negotia nobis, ex parte vestra referenda, tam super facto Waconiae, quam aliis quibusdam, provida ac circumspicua deliberatione proposuit;

Quibus plenius intellectis, & sinceritatis affectum, quem ad nos geritis, pensantes, ac propter hoc excellentiae vestrae volentes gratia vicissitudine respondere, conventiones, inter vos & nos jamdudum habitas, in nostra, & totius consilii nostri praesentia fecimus recitari, ipsas proponentes inviolabiliter observare.

Caeterum, licet ex viribus conventionum ipsarum ad restitutionem terrarum & Castrorum, quae nomine Vicecomitis de Fronc. Castellian. & de Benauges, & aliorum petebantur, minime, sicut nobis visum est, teneamur; nos tamen, vestrae, in quibuscumque possumus, cupientes condescendere voluntati, quaedam ob reverentiam vestram memorato Episcopo optulimus, quae viva voce vobis exponere poterit seriatim, & de quibus, prout nobis videbatur, debuit esse contentus.

Set, quia illa per vos credimus acceptanda, ad sublimitatis vestrae praesentiam Nuncios nostros solemnes disponimus in proximo destinare, qui vobis nostram super his & aliis exponent plenius voluntatem.

Teste Rege apud Westmonasterium, 7 die Junii.

\* I. 626. \* Littera directa Regi Aragon. super Conventionibus cum Alfonso Rege Castella.

Ann. D. 1257. Magnifico Principi Domino Ja. Dei gratia, illustri Regi Arragon. &c. Henricus, Dei gratia, Rex Anglia, &c. salutem & sinceram dilectionis affectum.

Prudentem virum, Priorem de Cornelian. Nuncium vestrum, ad praesentiam nostram, una cum venerabili patre Johann. Episcopo, illustris Regis Castella Nuncio, cum vestris literis de credentia venientem, ea, qua decuit, veneratione recepimus; qui injuncta sibi negotia nobis amicaliter exposuit & prudenter.

Quibus auditis, & sinceritatis affectum, quem ad nos geritis, attendentes, super his quae praefatus Prior, pro bono pacis & amicitiae inter praefatum Regem Castella, & nos continuandae, proposuit, Serenitati vestrae grates referimus copiosas.

Advententes igitur quam grave sit amicum perdere, & nichil jucundius quam amicitiam servare illaenam, conventiones, inter praefatum Regem Castella, & nos, super facto Waconiae dudum habitas, in nostra & totius consilii nostri praesentia fecimus recitari, ipsas proponentes inviolabiliter observare.

Unde, licet, ex viribus conventionum earum ad restitutionem Terrarum & Castrorum Vic. Fronc. Castellian. & de Benaug. & aliis faciendam minime, sicut nobis visum est, teneamur; nos tamen, voluntati dicti Regis, in quibuscumque possumus, condescendere cupientes, quaedam, praesente dicto Priore, ob reverentiam & favorem dicti Regis Castella, & vestrum, memorato Episcopo optulimus, quae dictus Prior viva voce vobis exponere poterit seriatim, & de quibus idem Episcopus, prout nobis videbatur, debuit esse contentus.

Set, quia illa per dictum Regem credimus acceptanda, nostros solemnes Nuncios ad dicti Regis praesentiam disponimus in proximo destinare, qui nostram sibi super praemissis & aliis exponent plenius voluntatem.

Super hoc autem quod vos nos videre, & nobiscum, una cum

dicto Rege Castella, mutuum habere colloquium affectatis, (sicut Ann. D. nobis per praefatum Priorem significatis) vobis grates exolvimus 1257. speciales; vice versa desiderantes vestro frui colloquio & aspectu. Hen. 3.

Certitudinem vero vobis super hoc significare nequimus, quousque Nuncios nostri, ad dictum Regem Castella transmissi ad nostram praesentiam revertantur, & secundum quod inter ipsum Regem & Nuncios nostros inde conventum fuerit & provisum, nobis per eundem Regem liquere poterit evidenter.

Teste Rege apud Westmonast. 7 die Junii.

*Pro Nuncio Regis Castella.*

Ann. D. REX Baronibus, Militibus, Majoribus, Civibus, & omnibus 1257. aliis Ballivis, & fidelibus suis in Waconia, ad quos, &c.

Sciatis quod concessimus venerabili patri Pascaio Johann. Episcopo, Nuncio illustris Regis Castella, saluum & securum conductum nostrum, in transeundo per terram & potestatem Waconiae versus partes suas.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Episcopo, vel familiae suae, quam secum ducet, seu rebus, aut hereditatibus eorum, in transeundo per partes vestras, nullam inferatis, vel inferri permittatis molestiam, dampnum, injuriam, aut gravamen.

Et si quid eis forisfactum fuerit, id eis, sine dilatione, faciatis emendari, & permittatis ipsos transire liberos a pedagio.

In cujus, &c.

Teste Rege apud West. 8 die Junii.

\* De Conductu Johannis de Acre, filii Regis Jerusalem, & consortis suae, Reginae Scotiae. \* I. 627.

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem. 1257.

Sciatis quod concessimus nobili viro Johanni de Acre, filio Regis Jerusalem, & Reginae Scotiae, consorti suae, saluum & securum conductum nostrum, transeundi per terram & potestatem nostram in Scotiam.

Et ideo vobis mandamus quod praefatis Johanni, & Reginae Consorti suae, aut familiae suae, quam secum ducent, aut rebus eorum, in transeundo per partes vestras versus Scotiam, nullum inferatis, vel inferri permittatis impedimentum aut gravamen.

Et, si quid eis vel suis in transitu praedicto forisfactum fuerit, id eis, sine dilatione, faciatis emendari.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, duraturas usque ad Festum Sancti Michaelis proximo venturum.

Teste Rege apud West. 18 die Junii.

*Ista littera tradita fuit Magistro Giliberto de Milliers, ita quod, antequam tradat praedictis Johanni & Reginae litteram illam, recipiet ab eis sacramentum, quod nullum malum facient, aut fieri procurabunt, Regi Anglia, aut Regi Scotia, in transitu praedicto.*

*De pace cum Rege Francie tractanda.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem. 1257.

Sciatis quod, de voluntate & consensu Edvardi filii nostri primogeniti, & haeredis, damus plenam & liberam potestatem dilectis & fidelibus nostris, W. Wigornienti Episcopo, Hugoni le Bigod, & fratri Adae de Marisco, pacem tractandi & firmandi inter Dominum Ludovicum Regem Franciae & haeredes suos, & nos & haeredes nostros, de assensu & consilio dilectorum & fidelium nostrorum Simonis de Monte-forti, Comitis Leicestriae, & Petri de Sabaudia, super omnibus controversiis & quaestionibus, motis inter nos & progenitores nostros hinc inde; ratum habitari & firmum quicquid ipsi Episcopus, Hugo, & Adam, vel duo ipsorum, quos adesse contigerit, mediante consilio praedictorum Comitis & Petri, super praemissis, nomine nostro & haereditum nostrorum, duxerint faciendum.

In cujus, &c. duraturas usque ad Festum Assumptionis beatae Mariae proximo venturum.

Teste Rege apud Westm. vicefimo secundo die Junii.

*De eodem negotio.*

Ann. D. REX, omnibus, &c. 1257.

Sciatis quod nos plenam damus & liberam potestatem, & speciale mandatum venerabili Patri W. Wigorn. Episcopo, Hugoni le Bigod, & fratri Adae de Marisco, vel duobus eorum, quos adesse contigerit, ad tractandum de pace, inter Dominum Ludovicum illustrem Regem Franciae, & nos, super omnibus contentiionibus & controversiis haecenus inter nos, & progenitores nostros hinc inde motis.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Ann. D.  
1257.  
An. 41.  
H. 3.  
Ibidem.  
\* I. 628.

\* *Littera Regi Romanorum de negotio antedicto.*

**R**EX karissimo fratri suo Ricardo, eadem gratia Regi Romano-rem illustri, semper Augusto, salutem, & prosperos ad vota successus.

Cum destinaverimus in Franc. venerabilem Patrem Wigorniensem Episcopum, Hugonem Bigod, & Fratrem Adam de Marisco, ad continuandum tractatum pacis inter nos, & Regem Franciæ, diu est prolocutæ per consilium Comitis Leicestriæ, & Petri de Sabaudia, quos similiter ad partes illas transmittimus.

Injuximus eidem Nunciis quod, auditâ & plenius intellectâ voluntate dicti Regis Franciæ, quid inde facere voluerit, præfatus Episcopus vestram statim adeat præsentiam pro consilio vestro super hoc requirendo, sine quo nichil inde firmare volumus;

Cui, quum ad vos venerit, in hiis, quæ vobis dixerit in hac parte, fidem adhibeatis; consilium vestrum nobis significantes prout commodo & honori vestro magis noveritis expedire.

Teste ut supra.

*De missione Magistri Arloti, ad reformandum negotium Siciliae.*

Ann. D.  
1257.  
An. 41.  
H. 3.  
Ex Au-  
togr.

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quamvis super Regni Siciliae negotio Romana Ecclesia, spiritali peculiari filiorum affectione compuncta, sibi quæ ipsi non parcens, satis maternè, satis impigre laboravit; utinam tamen in oculis divinæ Clementiæ aut habeatur innoxium, aut veniam mereatur si tenera caritas, quæ te, ac carissimum in Christo filium nostrum E. natum tuum Siciliae Regem, complectimur, & zelus, quo in utriusque augmentum nostra & fratrum nostrorum studia diriguntur, circa ordinationem ejusdem Regni aliqua tarditatis atterere dispendia, & statum illius populi multiplici vexatione divulsam, contra intentionis nostræ propositum, in aliquod deterius conditionis traxere discrimen.

Porro, quia longioribus spei tædiis caritatis fortitudo non vincitur, nec, quamdiu spes ipsa probabilibus refovetur indicis, desiderii nostri circa te propositum superatur, ecce! super reformatione prædicti negotii, cum venerabilibus fratribus nostris Archiepiscopo Tarentasien. Bathonien. & Wellen. & Roffen. Episcopis, & dilecto filio Magistro Nicholao de Plimton. Archidiacono Norfolciæ, Capellano nostro, tuis & prædicti Regis Procuratoribus & Nunciis ad hoc missis, tractatu habito diligenti, qualiter ipsum negotium, nè in dissolutionis materiam evanescat, resurgat in statum de quo ad felicem exitum, juxta nostrum desiderium, perducatur, nostra & fratrum nostrorum providentia solerter excogitans nil omisit.

In hoc igitur nostræ deliberationis consilia resederunt, ut dilectum filium Magistrum Arlotum Subdiaconum & Notarium nostrum, virum utique nobis & fratribus ipsis acceptum, & habentem ad consummationem ipsius negotii puræ intentionis affectum, de cuius fide plenam & indubitatam obtinemus fiduciam, ad tuam præsentiam mitteremus, plenâ sibi facultate per alias literas nostras de prædictorum fratrum concessâ consilio, sub certâ forma in eisdem literis annotata, tecum & cum prædicto Rege dicti Regni negotium reformandi.

Quocirca Serenitatem Regiam monemus, rogamus & hortamur attentè, quatinus, eundem Notarium favorabiliter in nomine nostro suscipiens, cum eo circa eandem reformationem sic celeriter, sic efficaciter & diligenter intendas, quod super hoc non pendeat animus noster ultra nec langueat, & Ecclesiæ filii & fideles Regni ejusdem, (quorum oculos & vota in te ac præfatum Regem eadem Ecclesia Domina illorum direxit) & mater inter expectationes & vota, inter gemitus & suspiria, inter prefluras & incommoda prorsus deficere non cogantur.

Et quia pax tua & carissimi in Christo filii nostri Regis Francorum illustris ——— rit plenius, & firmata, eidem negotio viam aperiet & progressum, rogamus & petimus ut ad perfectionem ejusdem pacis efficaciter apponas affectum ———

\* I. 629. ——— sumatione \* ipsius ad executionem ejusdem negotii

plenior tibi facilitas proveniat & facultas;  
Preces nostras taliter impleturus quod tibi & Regno tuo ———  
——— Romana Ecclesia desinat sal-  
tem nunc gemere ulterius super illius Regni miseris & erumpnis,  
quas eadem, quasi inter ipsa viscera sua, ———

Pontificatus nostri ———

*Littera Edmundi Regis Siciliae, super melioratione Conditionum in Facto Siciliae.*

Ann. D.  
1257.  
An. 41.  
H. 3.  
Pat. 41.  
H. 3.  
m. 6. in  
Schedula.

**S**anctissimo in Christo Patri, ac Domino Alexandro, Dei gratia, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ summo Pontifici, Edmundus, eadem gratia, Rex Siciliae devota pedum oscula beatorum.

Noverit vestra paternitas reverenda, quod nos dilectos nostros, venerabilem Patrem Tarataf. Archiepiscopum, ac nobiles viros Simonem Comitem Leicestriæ, Petrum de Sabaudia, & Johannem Mansell, quemlibet in solidum, de mandato & autoritate Domini Patris nostri Henrici, Dei gratia, Regis Angliæ illustris, Procuratores nostros constituimus & Nuncios speciales, videlicet,

Ad petendum a vestra clementia Sanctitatis meliorationem & reformationem conditionum, in privilegio Apostolico contentarum,

super concessione præfati Regni Siciliae nobis facta; & ad tractandum de novis conditionibus apponendis; obligandumque nos ad observandas eadem sub quibuscunque modis, pactis, aut etiam juramentis, prout ipsi, vel alter eorum viderint expedire:

Ratum promittentes nos habituros & firmum quicquid per ipsos, & cum ipsis, vel quolibet eorum in solidum, factum fuerit in præmissis.

In cujus rei testimonium Bullam nostram auream præsentibus duximus apponendam.

Dat. Windes. vicesimo sexto die Junii, anno Gratiae millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, & anno Regni nostri secundo.

*Littera de plena Potentia, ad tractandum in negotio Regni Siciliae.*

**R**EX universis Christi fidelibus, præsentibus litteras inspecturis, vel audituris, salutem.

Noverit Universitas vestra quod nos venerabilem Patrem R. Taratafien. Archiepiscopum, Simonem de Monteforti Comitem Leicestriæ, Petrum de Sabaudia & Johannem Mansell Theaur. Eborum, nostro ac dilecti filii nostri Edmundi nomine, Procuratores nostros constituimus & Nuncios speciales;

Dantes eis plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum tractandi, & componendi, cum Ecclesia Romana super negotio Regni Siciliae; & ad mutuum recipiendum; & ad omnia alia facienda nomine nostro, & dicti Edmundi filii nostri, pro prædicto negotio, & aliis, quæ sibi injunximus expedienda in Curia Romana, quæ nos ambo facere possemus, si præsentibus essemus; & ad præstantum in animas nostras cujuslibet generis sacramentum:

Ratum & firmum habituri quicquid ipsi omnes, vel duo ipsorum, nomine nostro, & dicti Edmundi, super præmissis duxerint faciendum.

In cujus rei testimonium, tam pro nobis, quam prædicto Edmundo filio nostro, præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Teste ut supra.

\* *Alia Littera super eodem negotio.*

**S**ummo Pontifici Rex salutem.

Noverit vestra paternitas quod nos venerabilem Patrem R. Taratafien. Archiepiscopum, Simonem de Monteforti Comitem Leicestriæ, Petrum de Sabaudia, Johannem Mansell Theaurarium Eboraci, quemlibet eorum in solidum, nostro ac dilecti filii nostri Edmundi nomine, Procuratores nostros constituimus & Nuncios speciales,

Dantes eis plenam ac liberam potestatem, ac speciale mandatum componendi cum Ecclesia Romana, super negotio Regni Siciliae, præfato filio nostro ab Apostolica sede concessi, prout ipsi melius viderint expedire:

Ratum habituri quicquid per ipsos, & cum ipsis, vel per duos ipsorum factum fuerit in hac parte.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De pace cum Rege Franciæ incunda, quod negotium Siciliae inde convalescat.*

**S**ummo Pontifici, ac venerabili coetui Cardinalium Henricus Rex Angliæ, &c. salutem, cum reverentia & honore.

Quia negotium Regni Siciliae plurimum residet cordi nostro, volentes ut felicem sortiretur eventum, ecce quod, juxta vestrum & Ecclesiæ Romanæ consilium parati sumus, cum illustri Rege Francorum inire pacem & concordiam; ut per hoc, vestro etiam mediante consilio, auxilio, & favore, præfatum negotium, ad honorem Dei, & Ecclesiæ Romanæ, ac nostrum, prosperis successibus convalescat.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesfor. vicesimo octavo die Junii, anno quadragesimo primo.

*De Regno Siciliae renunciando.*

**S**ummo Pontifici, & venerabili coetui Cardinalium Henricus Rex Angliæ, &c. salutem.

Noverit vestra paternitas reverenda quod nos venerabilem Patrem Taratafiensem Archiepiscopum, Simonem de Monteforti Comitem Leicestriæ, Petrum de Sabaudia, & Johannem Mansell Theaurarium Eborum, nostro ac dilecti filii nostri Edmundi nomine, Procuratores nostros constituimus & Nuncios speciales;

Dantes eis plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum renunciandi Regno Siciliae, nobis & dicto Edmundo ab Apostolica sede concessi, si viderint expedire; ratum habituri & firmum quicquid ipsi, vel duo ipsorum, nomine nostro & dicti Edmundi filii nostri, super hoc duxerint faciendum.

In cujus rei testimonium, tam pro nobis, quam pro dicto Edmundo, præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Teste Rege apud Windesfor. vicesimo octavo die Junii.

Ann. D.  
1257.  
Hen. 3.

Ann. D.  
1257.  
An. 41.  
H. 3.  
Pat. 41.  
H. 3.  
Ibidem.

\* I. 630.

Ann. D.  
1257.  
An. 41.  
H. 3.  
Pat. 41.  
H. 3. m.  
6. in Schedula.

Ann. D.  
1257.  
An. 41.  
H. 3.  
Pat. 41.  
H. 3. n. 6.  
in Schedula.

Ann. D.  
1257.  
An. 41.  
H. 3.  
Ibidem.

*De processu in negotio Sicilia, quid actum, quid omissum Rex exponit, & ordinationi Papæ remittit omnia.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. **S**acrosanctissimo Patri ac Domino Alexandro, Dei gratia, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ summo Pontifici, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Non, sine gratiarum actione, quas Sanctitati vestræ referimus frequenter, \* intra nos cogitamus, qualiter nobis in karissimo filio nostro Edmundo gratiam facientes, Regnum Siciliæ sibi & hæredibus suis liberaliter contulistis, sub certis conditionibus per nos, I. 631. & per ipsum inviolabiliter observandis.

Propter quod sæpe & sæpius tractavimus, ut, sicut tenebamur, dicto negotio succurrentes, & debita Ecclesiæ solveremus, & Capitaneum cum Militia competenti mitteremus ibidem;

Et, licet in solutione debitorum aliquatenus sit processum, non tamen ad plenum, juxta desiderium cordis nostri, cum super decima & aliis gratis nobis ab Apostolica sede concessis, multas contradictiones per Prælatos & Clerum Regni nostri habuerimus, & adhuc incessanter habemus;

Sed nec circa Capitaneum destinandum intentionis nostræ desiderium hæcenus potuimus adimplere, tum quia secundum tenorem conditionum, in vestro privilegio contentarum, prius ad solvenda universa debita Ecclesiæ arctabamur.

Et cum etiam hoc non obitante, de vestra misericordia confidentes, nuper, sicut per venerabilem Patrem Archiepiscopum Messan. vobis scribimus, ordinavissimus nobilem virum Dominum H. de Castella fratrem illustris Regis Castellæ, ad partes illas transmittere, cum magna pecuniæ quantitate, supervenit in Regno nostro quadam repente turbatio, videlicet,

Quod Wallenses, qui nobis & progenitoribus nostris olim subjeti ac devoti fuerunt, maligno ducti spiritu, contra nos rebellare damnabiliter præsumentes, hominibus nostris & terris damna plurima intulerunt.

Cui morbo tam pestilenti obviare volentes, contra dictos rebelles in manu forti accingimur; pestem tam damnosam, tamque detestabilem extra terminos Regni nostri eliminare volentes:

Propter quod, hac æstare, sicut firmiter credebamus, Capitaneum in Regnum Apuliæ mittere non valeamus.

Cæterum quia ex parte Ecclesiæ prosecutio memorati negotii omnimodam celeritatem desiderat, quæ propter moram nostram, licet sine culpâ, in grave Ecclesiæ Romanæ & nostrum præjudicium exitit protelata, nolentes ulterius quod occasione nostri, gratia quam sedes Apostolica ex sincera affectione filio nostro fecit, & nos ex pura devotione suscepimus, in damnum Ecclesiæ & nostrum possit ulterius retorqueri, dilectos & fideles Nuncios nostros ad vestram præsentiam destinamus, qui super statu nostro, voluntate, ac potestate nostra, vestræ Clementiæ plenius veritatem exponant:

Qua, si placet, intellecta ad plenum, ad honorem Sacrosanctæ Ecclesiæ Romanæ considerationis oculum dirigentes, de præfato negotio taliter ordinare velitis, quod nos, hæredesque nostri, ac totum Regnum Angliæ devotione solita Ecclesiæ Romanæ semper obediamus, nec occasione istius negotii, ex quo nobis nullus fructus advenit, deinceps jacturam aliquam incurramus:

Pensantes quod, si ad prosecutionem istius negotii sub diversis pœnis nos astrinximus, affectionis & devotionis sinceritas, quam ad Ecclesiam Romanam matrem nostram semper habuimus, non emolumenti temporalis cupiditas fuit in causa;

Et quod ultra, cum de sede Apostolica singularem confidentiam habemus, quæ semper nobis assistit in adversis, & per quam, tam a nostris, quam ab extraneis infestati, alterius auxilio non suffulti, hostium versutias evasimus, de ipsis laudabiliter triumphantes, statum nostrum filiorumque nostrorum, ac ipsius negotii quantum ad jus, nobis dictoque Edmundo nato nostro in ipso Regno quaesitum, ac omnia alia ipsum negotium contingentia, vestræ supponimus misericordiæ; supplicantes affectione promptissima, quatinus non ad necessitates vestras, sed potius ad devotionem nostram respectum habentes, memoratum negotium sine laudabili consumetis.

Nos enim gratum & ratum habebimus quicquid vestra Clementia, de Consilio Cardinalium vestrorum, super hoc duxerit ordinandum.

Teste Rege apud Windesore, vicesimo octavo die Junii.

\* I. 632. \* *Instructiones de variis tractandi modis circa Negotium Sicilia.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. **S**i Domini Comes Leicestriæ, & P. de Sabaudia vadant ad Curiam, ipsi plenam secum deferent potestatem ordinandi de toto negotio.

Si ipsi non vadant, & alii transmittantur, Dominus Rex, filii sui, ac totum ipsius consilium in has vias consentiant;

Ut, si possibile fuerit, procuretur quod illa pœna, in privilegio magno contenta (scilicet quod, si Rex non solverit, vel non miserit, aut non venerit, in potestate solius Domini Papæ sit cassare, & irritare, & irritum nunciare quod per ipsum & fratres suos factum est de negotio memorato; & quod nihilominus Rex sit excommunicatus, Regnumque Angliæ interdictum) tollatur omnino.

Et, si, pœnis istis sublatis, vult Dominus Papa donationem, factam Domino Edmundo per Dominum Innocentium, & per seipsum, servare, vel de novo sub aliis conditionibus tolerabilibus concedere, vel saltem quod tollatur pœna interdicti, bene quidem; si vero Papa nec antiquam donationem vult servare, nec novam facere, nisi sub eisdem pœnis, prorogetur terminus, ne negotium rumpatur; ut interim, cum voluntate Ecclesiæ, tractetur de pace inter Regem & Manfredum; videlicet, ut Principatus & aliæ terræ, quas idem Manfredus habebat, ante privationem suam, sibi re-

maneant, & restituat Domino Edmundo Regnum; pro quo faciendo, Dominus Edmundus accipiat Manfredi filiam in uxorem, vel fiat matrimonium, & Manfredus teneat Regnum quousque de proventibus ipsius Regni, soluta fuerint debita Ecclesiæ in quibus Rex Angliæ tenetur; quibus solutis, præter terras quas ante privationem suam habebat, Domino Edmundo totum restituat, & statim caveat, per obides, & per traditionem fortelicarum suarum, de tunc restitutum Regnum, ut dictum est.

Si vero cum Manfredo nulla compositio potest fieri, nec Papa vult facere quod superius est præmissum, componatur cum Ecclesia altero trium modorum:

Quod, si Ecclesia alii conferat Regnum a quo habeat debita sua, restituantur Regi Angliæ quod per ipsum solutum est, & Rex renunciet omni juri quod ipse & filii sui habent in Regno;

Vel si non detur Regnum alicui, aut tali qui non solvat debita, habeat Ecclesia terram Laboris, & Rex residuum; ita quod Ecclesia liberet Regem a debitis non usurariis quæ debentur cameræ, debita vero quæ debentur Mercatoribus Rex solvat, sed ad hoc inducias habeat donec adeptus fuerit possessionem Regni Siciliæ, ut de pecunia interim in Angliâ colligenda guerram faciat contra Manfredum; nec tamen teneatur ad debita illa solvenda sub pœnis illis quibus nunc est affectus;

Vel, si Ecclesia non vult hoc facere, fiat compositio, ut deinceps occasione istius negotii Dominus Rex, hæredesque sui & Regnum Angliæ in nullo teneantur, sed penitus ab obligationibus & pœnis sint liberi & immunes, & gratiæ Domino Regi, concessæ ad prosecutionem voti sui ultra mare, in sua remaneant firmitate: Sive, si proficiatur ultra mare, sive non.

Sed melius videtur, antequam ista ultima via fiat, quod Dominus Rex scribat Domino Papæ & fratribus, significando eis qualiter istud negotium ex devotione suscepit, & quomodo semper fervens fuit ad negotium prosequendum, sed multa impedimenta habuit ex parte illa, & ex parte ista.

Nam quando ista gratia sibi facta fuit, totum Regnum fere ab Ecclesia tenebatur, & postea sine culpa ipsius est amissum:

Ex parte ista, quia habuit guerram in Wafconia, & nunc de novo Wallenses contra ipsum rebellare cœperunt.

Exponatque eis qualiter de novo ordinavit ut, de bonis suis, ad istius negotii consummationem, pecunia habeatur, & quomodo gravat se pro isto negotio, componendo cum Rege Franciæ; & intellecta veritate super potestate ipsius Regis supponat totum negotium principale ordinationi & voluntati Domini Papæ, & Cardinalium, ut ipsi de negotio ordinent & disponant sicut ad honorem Dei, & Ecclesiæ Romanæ, ipsius Regis, & Domini Edmundi, quem in plerisque literis Regem Siciliæ vocaverunt, viderint expedire.

Ex hoc enim forte Ecclesia, honori suo & ipsius Regis volens consulere, tractabit cum Domino Rege Alemanniæ de aliquo subsidio sibi & Domino Edmundo præstando; vel detur potestas illis, qui ibunt ad Curiam, componendi cum Ecclesia de Consilio venerabilium Patrum Dominorum Hugonis, Petri Capucii, & Ottoni Cardinalium.

\* *Istam Chartam petunt Nuncii sigillari sigillis Dominorum Regis, \* I. 633. Edwardi & Edmundi.*

*Memorandum, quod hæc omnia, scripta superius, irrotulata de facto Siciliæ, & ordinata per Magistrum Ruslandum, cum viginti cedulis albis & vacuis, sigillo Regis sigillatis; & octo cedulis vacuis, sigillo Domini Edwardi sigillatis; & decem cedulis vacuis, bulla aurea bullatis, sub nomine Domini Edmundi filii Regis, tradita fuerunt Artaldo de Sancto Romano, ad portandum Parisiis Domino Comiti Leicestriæ, & Domino P. de Sabaudia, quos Rex disposuit mittere ad Curiam Romanam pro facto Regni Siciliæ;*

*Ita scilicet, quod prædicti Comes & Petrus de scriptis illis, & cedulis vacuis prædictis, si ad Curiam Romanam accedant, ordinent & disponant, prout honori Regis & utilitati negotii Siciliæ viderint expedire; si autem prædicti Comes & Petrus ad Curiam Romanam ire noluerint, omnes prædictæ cedule vacuæ dampnentur, & Regi in Angliam transmittantur, prout in literis inferius irrotulatis, quas Rex per prædictum Artaldum misit prædictis Comiti & Petro, plenius continetur.*

*De Nunciis ad Romanam Curiam super negotio Sicilia mittendis.*

**R**EX Simoni de Monte-forti, & Petro de Sabaudia, salutem. Licet diligenter institerimus pro Magistris N. de Plimpton, & Johanne Clarel, vobiscum mittendis ad Curiam Romanam, neutrum tamen ipsorum, seu alium Clericum idoneum potuimus optinere;

Unde, per dilectum Clericum nostrum, Artaldum de Sancto Romano, diversa paria litterarum patentium, ex ordinatione Magistri Rostandi confecta, Domino Papæ, & Cardinalibus similiter univèrsis directarum, tam super melioratione conditionum facti Siciliæ, quam super renunciatione ejusdem Regni, ex parte nostra & Edmundi filii nostri faciendâ, vobis mittimus, unâ cum quadam provisione, sigillo nostro signata, quam idem Magister super diversis articulis ordinavit, quibus omnibus inspectis & diligenter intellectis, communicato etiam consilio Episcopi Wigornienis, prædicti Magistri, & aliorum de consilio nostro apud vos existentium, faciatis super hiis prout honori, & utilitati nostræ, & hujus negotii expeditioni videritis melius expedire; quia hæc omnia vestræ discretioni totaliter committimus.

Ad hæc mittimus vobis viginti cedulas albas & vacuas, sigillo nostro signatas; & octo paria cedularum albarum, sigillo Edwardi filii nostri signatarum; unâ cum decem albis cartis vacuis auro bullatis, sub nomine Edmundi filii nostri, sicut nuper, vobis præsentibus, fuit provisum;

Ann. D. 1257. Hen. 3.

Ann. D. 1257. A. 41. H. 3. Pat. 41. H. 3. n. 8. in Scheadulæ.



Ann. D. 1257. Hen. 3. Quas omnes cedulas prædictas, si personaliter ad Curiam iveritis, quod petimus modis omnibus, pro munere speciali, vobiscum deferatis; alioquin, quod absit, prædictas cedulas dampnatas nobis remittatis, nisi forte aliquas pro novis procuratoris faciendis retinueritis, quas in præsentia vestra statim conscribi faciatis, prout videritis melius expedire.

Cæterum jam optinimus, licet cum magna difficultate, quod Episcopus Bathoniensis concessit ire ad Curiam Romanam pro negotio prædicto, quem ad vos in Franciam destinamus.

Super præmissis omnibus & aliis nobis voluntatem vestram significetis.

Teste meipso apud Rading. 28 die Junii, anno Regni nostri 41.

*Memorandum quod privilegium Domini Innocentii Papæ quarti do dono, quod fecit Domino Edmundo filio Regis Angliæ de Regno Sicilia, transmissum fuit per Alexandrum de Valeynes, Clericum Cancellariæ, Magistro Rostando, & Artaldo de Sancto Romano, deferendum Simoni de Monte-forti Comiti Leicestriæ, & Petro de Sabaudia, prout prædicti Petrus, & Rostandus consuluerunt; ita quod, si prædicti Comes Leicestriæ, & Petrus de Sabaudia adeant personaliter Curiam Romanam, pro facto Sicilia, sicut Rex injunxit, tunc prædictum privilegium secum deferant; & si non eant personaliter, tunc privilegium illud remittatur Regi per Artaldum de Sancto Romano.*

\* I. 634. \* De Privilegio Concessionis Regni Sicilia mittendo Nunciis ad Romanam Curiam iuris.

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. REX Magistro Rostando, & Arthaldo de Sancto Romano salutem.

Mittimus vobis, per Alexandrum de Valeynes Clericum Cancellariæ nostræ, privilegium Domini Innocentii Papæ quarti, de Domino, quod fecit nobis & Edmundo filio nostro de Regno Sicilia, sicut Petrus de Sabaudia, & vos, Magister Rostandus, consuluitis, deferendum Simoni de Monteforti Comiti Leicestriæ & prædicto Petro.

Ita quod, si iidem Comes Leicestriæ, & Petrus de Sabaudia, personaliter adeant Curiam Romanam, pro facto Sicilia, sicut nuper eis injunximus, tunc prædictum privilegium prædictis Comiti & Petro liberetis, secum ad Curiam deferendum.

Si vero personaliter non eant ad Curiam, tunc vos, Artalde, privilegium illud nobis salvo reportetis.

Teste Rege apud Wodestoke, 5 die Julii, anno Regni nostri 41.

*Eodem modo hoc idem mandatum est prædicto Arthaldo per se, ut prædictum privilegium recipiat a prædicto Rostando, & illud tradat prædictis Comiti, & Petro, si procedant ad Curiam; alioquin illud privilegium Regi reportet, sicut prædictum est.*

Teste ut supra.

*Adhuc de Regno Sicilia.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. H. 3. m. 8. Domino Papæ Rex Angliæ, &c. salutem cum reverentia & honore.

Noverit Sancta Paternitas vestra quod nos constituimus & ordinamus dilectum Clericum nostrum Magistrum Nicholaum de Plimpton, Subdiaconum & Capellanum vestrum, Procuratorem nostrum ad impetrandum in Curia vestra, dum præsens fuerit, literas tam justitiam quam gratiam continentes; ad proponendum etiam & contradicendum coram vobis pro loco & tempore contra quoscunque adversarios nostros, seu juri, vel dignitati nostræ detrahentes, nomine nostro quodcumque seu quotienscumque sibi visum fuerit expedire:

Ratum habituri & firmum quicquid per ipsum super præmissis factum fuerit, seu etiam procuratum.

Nolumus tamen quod, per præsens mandatum, intelligatur aliquid aliud, aliis Procuratoribus nostris datum, in aliquo revocatum, sed quod unus inceperit, alter perficere possit & procurare.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Wodestoke, 8 die Julii, anno 41.

*De Privilegio Concessionis Sicilia per Magistrum Rostandum recepto.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. H. 3. m. 6. d. Excellentissimo Domino suo Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, &c. Magister Rostandus, &c. salutem.

Vestra noverit Cellitudo quod, cum Dominus Artandus de Sancto Romano transfretasset die Sabati post Octabas Apostolorum Petri & Pauli, Alexandro de Valen. ad nos propter hoc accedente, privilegium super concessione Regni Sicilia recepimus ab eodem, & de ea faciemus prout vestra Cellitudo mandavit.

Valeat Excellentia vestra per tempora longiora.

Data apud Roff. dicta die Sabati.

Ita littera tradita fuit Petro de Winton. Clerico Garderobæ Regis custodienda.

\* De Exercitu Regis summonito.

\* I. 635.

R EX Willielmo de Fortibus salutem.

Cum vos, sicut & alios tenentes de nobis, qui servitium nobis debent, summoneri fecerimus quod essetis ad nos apud Cestriam in festo Sancti Petri ad vincula proximo futuro, ad eundem exinde nobiscum in Walliam, in succursum terræ illius contra Lewelinum filium Griffini, & fautores suos inimicos nostros, & jam de Concilio nostro sit provifum quod exercitus noster dividatur, ita quod quædam pars exercitus illius eat usque Cestriam ad prædictum diem, & alia pars versus partes Sutwalliæ ad gravandum præfatos inimicos nostros;

Vobis mandamus quod, sub debito fidelitatis & homagii, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, necnon sub confidentia, quam de vestra gerimus dilectione, attente rogantes quatinus, sicut nos & honorem nostrum, necnon & terras & tenementa, quæ de nobis tenetis, diligitis, nullatenus omittatis quin sitis apud Britoll. in Octabis prædicti festi Sancti Pauli, sine ulteriore dilatione, cum equis & armis, & toto servitio, quod nobis debetis, prompti & parati exinde nobiscum, vel cum ipso, quem capitaneum exercitus nostri in partibus illis constituerimus, ire in expeditionem in succursum terræ prædictæ contra prædictos inimicos nostros, prout nos, vel idem Capitaneus vobis injunxerit ex parte nostra; & ita vos habeatis in hac parte quod fidelitatem & dilectionem vestram merito commendare debeamus.

Teste Rege apud Wodestoke, 18 die Julii.

*Eodem modo mandatum est,*

Rogero de Mohun, se quarto, Somersf.  
Henrico de Tracy, se tertio, Devon.  
Johanni de Cortenay, se tertio, Devon.  
Philippo de Columbariis, se altero, Somersf.  
Roberto de Bello campo, se tertio, Somersf.  
Rad. de Gorges, se tertio, Dorf. Somersf.  
Henrico Percy, se quarto Eborum.  
Johanni Louel, se altero.  
Nicholao de Crioll, se tertio, Kant.  
Nicholao Peyn, se altero Gloucestr.  
Johanni de Crioll, se altero Kant.  
Petro de Nevyle, Rotel.  
Rogero de Aubemarle, se solo Devon.  
Johanni de Muscegras, pro duobus Militibus, Gloucestr.  
Johanni Giffard, pro duobus, Gloucestr.  
Adam le Despenser, pro duobus Militibus, Gloucestr.  
Hugoni de Nevyle, pro duobus Militibus, Somersf.  
Johanni de Baln. se altero, ibid.  
Willielmo de Reyny, se solo Devon.  
Willielmo Bluet, se solo Gloucestr.  
Henrico de Novo Burgo, se solo Dorf.  
Willielmo de Kaynes, se altero Dorf.  
Roberto filio Pagani, se altero Devon.  
Rogero de Somery, se quinto Staff.  
Roberto de Brus, se quarto Essex.  
Jordano de Sakevyle, se solo Oxon.  
Alwedo de Lincoln. se altero Somersf.  
Galfrido de Maundevyle, se altero Somersf.  
Galfrido de Dynant, se altero Devon.  
Baro de Vala Torta, se altero Devon.  
Hugoni Perverell de Saunford, se altero.  
Roberto de Gornay, se altero Gloucestr.  
Johanni filio Mathai, se altero Devon.  
Franco de Bohun, se tertio Suff.  
Willielmo Marefcallo, se altero.  
Henrico Erle, se altero Dorf.  
Alard. le Flemmyng, se solo Glouc.  
Radulfo Russel, se solo Somersf.  
Willielmo de Bello campo de Elmel. se tertio Wigorn.  
Nicholao filio Reyeri, se solo.  
Petro Achard, se solo Berk.  
Rogero de Pauyly, se solo Wilts.  
Willielmo Maudat de Warminstr. se solo Wilt.  
Willielmo de Hasting de Eton. se altero Oxon.  
Johanni de Averanges, se solo Oxon.  
Radulfo Musard, se altero Berk.  
Almaricus de Sancto Amando pro duobus Militibus Oxon.  
Willielmo de Fortibus, se tertio Oxon.  
Hugoni de Virvon se altero Oxon.  
Willielmo de Monte-Acuto, pro uno Milite Somersf.

\* De Summonitione Episcoporum pro Exercitu contra Wallenses. \* I. 636.

R EX H. Linc. Episcopo salutem.

Cum pro exercitu nostro, cum quo tendimus ad partes Cestriæ, contra Wallenses inimicos nostros, vos & omnes alios Prælatos & Magnates Regni nostri fecerimus summoneri, ad eundem nobiscum cum toto servitio suo, nobis debito, pro defensione terræ nostræ contra prædictos Wallenses:

Et Archiepiscopus Cantuariensis quandam Convocationem Episcoporum fieri fecit London. in Octabis Assumptionis beatæ Mariæ, ut audivimus:

Quæ quidem Convocatio, aut alii tractatus, vel Concilia, nobis existentibus & agentibus in exercitu nostro, fieri non debent, eo quod singuli, tam Prælati, quam alii, in propriis Personis veni-

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Claus. 41. H. 3. m. 6. d.

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Claus. 41. H. 3. m. 6. d.



re debeant ad defensionem Coronæ & Regni nostri; & per absentiam eorundem grave nobis & terræ nostræ periculum posset imminere;

Inhibuimus districtè præfato Archiepiscopo, ne dictam Convocationem faciat, sed Convocationem illam, dum fuerimus in exercitu nostro, penitus revocet, & suspendat;

Unde, sub debito fidelitatis, qua nobis tenemini, & forisfactura omnium terrarum & tenementorum, quæ in Regno nostro tenetis, vobis districtè prohibemus, ne ad Convocationem hujusmodi, dum fuerimus in exercitu nostro, accedere præsumatis; sed ad nos versus Walliam pro defensione nostra & terræ nostræ, contra prædictos Wallenses, sine moræ dispendio veniatis, servitium vestrum nobis debitum personaliter impensuri; ne, pro defectu vestri, exhæredationem perpetuam patiamur.

Teste meipso apud Wodeft. 19. die Julii.

*Eodem modo mandatum est aliis Episcopis, Cantuar. Provinciae, in Anglia existentibus.*

*Et mandatum est Officialibus Episcoporum ejusdem Provinciae, agentium in partibus transmarinis, quod ad Convocationem prædictam non accedant; sed, sub amissione omnium terrarum Dominorum suorum, mittant Regi servitia, quæ Domino suo Regi debent.*

*De Elya Episcopo Judæo abjudicato & deposito.*

**R**EX omnibus, &c. Cum Elyas Episcopus Judæorum London. pro transgressione, quam fecit tam nobis, quam dilecto fratri nostro Regi Germaniæ, à Sacerdotio Communitatis Judæorum Angliæ, coram dilectis & fidelibus nostris Philippo Bafier, Philippo Luvel, Henrico de Bathon. Simone Patefhu & cæteris Justiciariis, ad custodiam Judæorum assignatis, quos ad transgressione illam convincendam Justiciarios nostros assignavimus, per judicium eorundem ad Scaccarium nostrum fuerit abjudicatus, & de ejusdem Sacerdotii officio, & etiam de omnimodis aliis officiis, & Ballivis, quas à nobis prius optinuit, sit depositus;

Nos, de consilio eorundem Justiciariorum, concessimus prædictæ Communitati Judæorum nostrorum Angliæ, per finem trium Marcarum auri, quem Cresse & Haginus frater ejusdem Judæi nobis pro eadem Communitate fecerunt, quod prædictus Elyas Sacerdotium illud nunquam impostum habeat & recuperet, & quod nullus, de Communitate illa, de cætero sit Sacerdos, nisi per communem electionem Communitatis ejusdem;

Et quod illa Communitas, post recessum cujuslibet Sacerdotis, sic electi, alium eligendi, quemcumque voluerit, Sacerdotem, liberam habeat facultatem, ac ipsum nobis præsentandi, ut nostrum super hoc assensum optineat & favorem.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wodeftoke, 20 die Julii.

\* *De discordiis terminandis inter Regem Scotiae & quosdam Magnates Regni sui.*

**R**EX omnibus, &c. Cum pro terminandis & sedandis contentionibus, inter dilectum filium & fidelem nostrum Alexandrum Regem Scotiae, & quosdam Magnates Regni sui subortis, venerabiles Patres S. Archiepiscopum Eborum, & W. Episcopum Dunelmensem, necnon & dilectos & fideles nostros R. de Quincy Comitem Wintoniensem, B. Priorem Dunelmensem, Johannem Maunfell Præpositum Beverlaci, Gilbertum de Preston, & Willielmum Latemer, ad partes Scotiae ad diem, inter Regem ipsum & dictos Magnates ejusdem apud Stryvelyn, in quindena Assumptionis beatæ Mariæ, præfixum, duxerimus transmittendos;

Nos gratum habebimus & firmum quicquid dicti fideles nostri, aut eorum aliqui, quos adesse contigerit, vice nostra, unâ cum consilio præfati Regis Scotiae, ad honorem nostrum & Regis memorati, super præmissis, duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wodeftok, 20 die Julii.

*Littera diffinitiva super questione de Ecclesia de Bixle.*

**S**tephanus, miseratione Divina, Episcopus Penestrinus, Universis, præfentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Noveritis quod olim, in causa, quæ inter Priorem & Conventum Monasterii Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Augustini ex parte una, & Archiepiscopum Cantuariensem, ac Magistrum Guilielmum tunc simplicem Clericum, nunc Papiensem Episcopum ex altera vertebatur, super eo quod idem Archiepiscopus dictos Priorem & Conventum Ecclesia de Bixle Rossenf. Dioc. quam a tempore, cujus non extat memoria, ex concessionibus & collationibus quorundam Archiepiscoporum Prædecessorum ipsius, qui in Ecclesia Cantuar. pro tempore fuerunt, Capituli Cantuarien. & loci Diocesani accedente consensu, in perpetuam elemosinam & usum proprios, prout in Prædecessorum ipsorum litteris, confectis exinde, dicitur plenius contineri, obtinuerunt, contra Justitiam spoliatis, eam dicto Magistro de facto, cum de jure nequirit, contulerat;

Felicis recordationis Dominus Innocentius Papa quartus Magi-

strum Raynerium de Viterbio Capellanum suum partibus deputavit Ann. D. 1257.

Qui priorem & Conventum præfatos, causa Custodiæ in possessionem Ecclesiæ supradictæ inducendos esse decrevit, propter ipsius Magistrum contumaciam manifestam;

Postmodum vero Dominus Alexander, Papa quartus, Venerabili Patri, Episcopo, & discreto viro Officiali London. suis dicitur dedisse litteris in mandatis, ut præfatos Priorem & Conventum, vel ipsorum Procuratorem, eorum nomine, in ipsius Ecclesiæ corporalem possessionem, auctoritate litterarum hujusmodi, per se, vel alios, inducere procurarent; Contradictores, &c. prout in ipsis litteris dicitur plenius contineri;

Et, licet ipsi Prior & Conventus, per Episcopum & Officiale præfatos, in dictæ Ecclesiæ possessionem inducti corporalem, eam postmodum aliquandiu pacifice possiderent,

Tandem, Magistro Guilielmo eodem in Episcopum Papiensem assumpto, vir venerabilis Magister Jordanus, Domini Papæ Subdiaconus & Notarius, de ejusdem Domini speciali licentia & mandato, viva voce sibi facta, præfatum Ecclesiam, per promotionem dicti Electi vacantem, discreto viro Oddoni Vicecomiti, ejusdem Domini Capellano, nomine & vice Ubaldini Clerici, Nepotis Venerabilis viri Domini O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis, contulit; ipsum Oddonem, nomine ipsius, viz. per suum Pileum investiens de eadem, decursu temporis de consecrandis Episcopis diffinito a Canone non obstante, venerabili viro Electo Winton. \* eidem viz. super dicta Ecclesia Executore concessio, qui \* I. 638. Procuratorem ejusdem in ipsius Ecclesiæ possessionem induxit, seu mandavit induci.

Cumque postmodum inter ipsos Priorem & Conventum ex parte una, & præfatum Ubaldinum ex altera, orta materia questionis, ad Sedem Apostolicam per appellationem delata fuisset, demum nos, quem Dominus Papa, in causa hujusmodi, partibus concessit auditorem, de speciali mandato ipsius, nobis viva voce facto, fratre Radulpho Canonico & Procuratore Monasterii prædicti, & Ferrarino Canonico Ferrarien. Procuratore dicti Ubaldini, in nostra præsentia constitutis, & de communi consensu & voluntate ipsorum sententialiter pronunciantes, eidem Ubaldino super ipsa Ecclesia de Bixle perpetuum silentium imponimus.

Statuimus etiam, ordinamus, atque decernimus ut collationibus Magistro Guilielmo & Ubaldino præfatis, & quibuscumque aliis, Apostolica vel cujuscumque auctoritate, de prædicta Ecclesia de Bixle, cum juribus & pertinentiis suis factis, vel in posterum faciendis, quas ex nunc decernimus cassas, irritas & inanes, & quicquid secutum est ex eis, vel ob ipsas, nequaquam obstantibus, eo quod Ecclesia ipsa tunc temporis non vacabat, utpote in usum proprios jam dicto Monasterio concessa, dictus Ubald. dimittat de cætero præfatum Ecclesiam de Bixle, cum suis juribus & pertinentiis prædictis, Priori & Conventui liberam & quietam; & quod tandiu Prior & Conventus prædicti ipsi Ubald. viginti & quinque Marcar. sterlingorum, in Festo Sancti Michaelis Londoniis, exhibeant annuam pensionem, donec dictus Prior in Regno Angliæ in locis, quibus viderit expedire, jam dicto Ubaldino de Ecclesiastico Beneficio, Præbenda, personatu, vel dignitate, cum Cura, vel sine Cura, ad cujuscumque Collationem spectante, quod sexaginta Marcas sterlingorum ad minus valeat annuatim, per litteras Apostolicas, quas idem Ubald. ad Priorem impetrabit eundem per se, vel per alium, seu alios, duxerit providendum;

Et dictus Ubaldinus vel ejus procurator suo nomine hujusmodi Beneficii possessionem pacificam atque corporalem habuerit, & fructus pacifice perceperit de eodem; ac dicto Ubald. hujusmodi Provisionem adeptus, eidem Prior & Conventus ad solutionem pensionis ejusdem nullatenus teneantur, nec dictus Ubald. ipsam exigat ab eisdem, & de ipsius Domini Papæ speciali mandato suppletis, si quis in concessionibus, collationibus & confirmationibus memoratis Archiepiscoporum, Capituli, & loci Diocesani prædictorum habitus est defectus: inhibemus quod eadem Ecclesia de Bixle nulli, cujusquam auctoritate, de cætero conferatur, sed ipsa in perpetuum in proprios usus Prioris & Conventus ipsorum liberè, cum juribus & pertinentiis suis, remaneat & quiete, alicujus seu aliquorum contradictione nequaquam obstante.

In cujus rei testimonium præfentes litteras Sigilli nostri munimine fecimus roborari. Data & recitata fuerunt prædicta Viterbii, sub anno Domini 1257. Pontificatus Domini Alexan. Papæ quarti anno tertio, 15 Indiæ. die nona Septembris exeuntis.

Presentibus,

*Magistro Uberto de Coconato,  
Magistro Roberto de Scotia, Domini Papæ Capellanis,  
Magistro Johanne Romanucci, Domini Papæ Scriptore,  
Magistro Adulfo, Canonico Pruvien.  
Magistro Georgio, Canonico Strigoniens.*

Et aliis pluribus testibus de hiis rogatis & vocatis.

Ego Berardus de Insula, Romanæ Apostol. ac Sacrosanctæ sedis auctoritate Notarius, prædictorum prolationi interfui ut supra legitur; & de mandato prædicti Domini Penestr. Episcopi, scripsi, & rogatus fideliter publicavi.

*Littera Regi Hispania excusatoria de Nunciis in partibus transmarinis egrotantibus.*

**R**EX Angliæ Regi Hispaniæ salutem. Cum, post recessum Jahenn. Episcopi, Serenitatis vestræ Nuncii, & Prioris de Comelian, Nuncii Regis Arragoniæ, ad nos nos 3. 4.

Ann. D. 1257.  
An. 41.  
H. 3.  
Ibidem.  
Clauf.  
ad 41. H. 3.  
nos 3. 4.

Ann. D. nos à vestris & ipsius Regis lateribus destinatum, transmiserimus  
1257. versus eos circiter festum Sancti Petri ad vincula proximo præteri-  
Ann. 3. tum solempnes & discretos Nuncios nostros \* ad exponendum vobis  
\* I. 639. plenius voluntatem nostram, tam super facto Vasconiz, quam  
aliis nobis, per dictos Episcopum, & Priorem, ex vestra & dicti  
Domini Regis parte expositis, sicut vobis per eundem Episcopum  
litteratorie significavimus.

Et iidem Nuncii nostri, cum proficiscerentur versus eos, per  
Dieta suas, in partibus transmarinis, tanta ægritudine corporali  
infectarentur, quod à loco, quo infirmantur, hac vel illac recede-  
re non possunt; nec de eorum convalescentia aliqua spes habetur,  
sicut nobis significaverint.

Ac nos, cum infirmitatem suam & impedimentum negotii nostri  
sibi inuncti, nobis per Nuncios & litteras nunciarent in festo  
Nativitatis beatæ Mariæ proximo præterito, fuerimus in expedi-  
tione in Wallia (quæ est in remotioribus finibus Regni nostri)  
contra Wallenses, rebelles nostros: Per quod non potuimus, ante  
quindena Sancti Michaelis proximo futuram (quia nos & consiliarii  
nostri, quos ad diem illum propter hæc convocavimus, conventuri  
sumus London.) de aliis solempnibus & discretis Nunciis,  
ad sublimitatis vestræ presentiam in nuncium prædictum destina-  
ndis, providere; Serenitatem vestram affectuose rogamus quatinus  
nos, super impedimento Nunciorum prædictorum, & quod ipsi  
ad vestram presentiam adeo celeriter, ut credebamus, accedere  
nequiverunt, excusatos habere velitis; cum huiusmodi retardatio  
aut impedimentum nobis nullo modo, set solummodo divinæ  
voluntati possit imputari.

Nos enim in prædicta quindena Sancti Michaelis de consilio  
nostro, Deo volente, providebimus alios solempnes & discretos  
Nuncios, ad vos in Nuncium prædictum, de die in diem cum  
celeritate, qua fieri poterit, transmittendos, ad exponendum vobis  
plene voluntatem nostram super præmissis; cupientes vestræ, in  
quibuscumque possumus, condescendere voluntati, & conventiones,  
inter vos & nos dudum habitas, inviolabiliter, ut debemus,  
observare.

Nos autem, & Regina nostra, & Edwardus filius noster, &  
consors sua, soror vestra, & liberi nostri corpora sanitate vige-  
mus; quod de vobis, & Regina vestra, & liberis vestris, scire  
totis affectibus desideramus; rogantes quatenus statum vestrum,  
una cum vestræ beneplacito voluntatis, nobis rescribatis.

Teste meipso apud Dissard in Castris, 11 die Septembris.

*Ita littera duplicata fuit & missa Regi Hispaniæ per Robertum de  
la Barre & Hugonem de Pageham die Mercurii proximo ante festum  
Sancti Mathæi Apostoli.*

Postea provisum fuit istud breve retineri, & sub alia forma  
mitti, prout patet inferius.

*Littera directa Regi Castella, ejusdem fere cum priore forma.*

Ann. D. Regi Castellæ Rex Angliæ salutem.  
1257. Cum pridem dilectos nostros, Abbatem Salop. & Johannem  
Ann. 41. de Somerkot Clericum nostrum familiarem, pro complendis ne-  
H. 3. gotiis, nos ad invicem, sicut nostris, contingentibus, ad vos in  
Ibidem. Hispaniam direxerimus, & speraremus firmiter quod expedite &  
sine interruptione aliqua in itinere suo procederent,

Ecce! novercante fortunâ, nobis de partibus Walliæ revertentibus  
occurrerunt quidam Nuncii, ex parte dicti Abbatis, nobis  
inimantes ipsum, in partibus Franciæ, tanta esse corporis infir-  
mitate detentum, quod nulla prorsus ratione ulterius progredi vale-  
bat; & quod grave ferimus & molestum, impedimentum huius-  
modi, sub spe convalescentiæ, nobis insinuare diutissime distulerunt.

Quapropter Serenitatem vestram attentius deprecamur quatinus  
nos & præfatos Nuncios nostros, occasione huiusmodi, præpedi-  
tos, habere dignemini excusatos; præsertim cum iidem Nuncii,  
si dictus Abbas in proximo convalescerit, ad vos sint directe pro-  
gressuri; aut alios solempnes Nuncios, in loco ipsorum, ea qua  
fieri poterit maturitate, ad vestræ Celsitudinis presentiam trans-  
mitteremus.

*Et in hac littera mandatur & status Regis & Regine & libero-  
rum suorum qui prosperus est.*

Teste, &c.

\* I. 640. \* De incendio Colonienfis Ecclesiæ ubi (nominatissimi) tres  
Reges tumulantur.

Ann. D. CUM Ecclesiâ Colonienfis, in qua corpora trium Regum bea-  
1257. torum requiescunt, per incendium inopinabili ac miserabili ca-  
Ann. 41. su sit consumpta;

H. 3. Rex, ad petitionem Conradi Archiepiscopi Colon. scribit Ar-  
Pat. 41. chiepiscopo Cantuar. & aliis Prelatis, ac fidelibus totius Angliæ,  
H. 3. m. quod Nuncios ipsius Fabricæ, cum pro petendo subsidio ad ipsos  
12. d. venerint, benigne recipiant, & quod nullam eis inferant mole-  
stiam. &c.

Ann. D. De decima pro Rege Angliæ fideliter colligenda, sub pœna  
1257. excommunicationis & privationis.

Ann. 41. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri  
H. 3. Episcopo Saresbirien. & dilectis filiis Priori Sancti An-

dreæ de Northampton. Lincolnien. Dioc. & Archidiacon. Can- Ann. D.  
tuarien. Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictio- 1257.  
nem. H. 3.

Volumus, & sub pœna excommunicationis, & privationis ab  
officiis & beneficiis, vobis directe præcipiendo, mandamus quatinus  
decimam Ecclesiasticorum proventuum, & quamcumque  
pecuniam, carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ,  
pro executione voti sui, in terris ejus ab Apostolica sede  
concessam, per vos, vel per alios, fideliter ac sollicitè colligatis,  
juxta continentiam litterarum super hoc ab eadem sede, venerabili  
fratri nostro Cantuar. Archiepiscopo, & dilecto filio Magistro  
Rostando Capellano nostro, & quibuscumque aliis directo-  
rum;

Non obstante contradictione Episcoporum, vel aliorum quo-  
rumcumque Regni Angliæ, seu appellatione ad sedem ipsam, occa-  
sione huiusmodi interjecta; vel quibuscumque litteris Apostolicis  
impetratis & impetrandis, cujusvis tenoris fuerint, etiam si de ip-  
sis plenam & expressam, ac de verbo ad verbum oporteat in præ-  
sentibus fieri mentionem.

Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interessè, duo  
vel unus vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Viterbii, quarto Non. Octobr. Pontificatus nostri anno  
tertio.

*Plumbeo Sigillo a filo canabeo.*

*Bulla de Confirmatione sententiæ diffinitivæ super Ecclesiâ de  
Bixle.*

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Ann. D.  
Priori & Conventui Monasterii Sanctæ Trinitatis Londonien- 1257.  
fis, ordinis sancti Augustini, salutem & Apostolicam benedictio- An. 41.  
nem. H. 3.

Quæ providâ circumspeditione & circumspectâ providentiâ pera-  
gantur, dignè corroborantur Apostolici muniminis firmitate, ut  
illibata consistant, & habeantur futuris temporibus firmiora.

Dudum siquidem inter vos ex parte una; & venerabilem fra-  
trem nostrum Willielmum Papien. Episcopum, tunc simplicem  
Clericum, super Ecclesiâ de Bixle Roffen. Dioc. ex altera (quam  
venerabilis frater noster Cantuar. Archiepiscopus, ea vos spo-  
lians minus iuste (cum ipsam ex quorundam prædecessorum suo-  
rum concessione, ac collatione Capituli Cantuar. ac Episcopi  
Roffen. loci Diocesani accedente consensu, in usus proprios tene-  
retis) præfato Clerico contulerat pro suæ libito voluntatis) orta ma-  
teria quæstionis, & aliquamdiu agitata,

Tandem Magister Raynerius de Viterbio Capellanus noster  
(quem felices recordationis Innocentius Papa Prædecessor noster  
partibus dederat auditorem) \* vos, propter ipsius Clerici contu-  
maciam manifestam, decrevit, causa custodire, inducendos in pos-  
sessionem ipsius Ecclesiæ corporalem; ac postmodum, nostri aucto-  
ritate mandati, fuistis in huiusmodi possessionem inducti. \* I. 641

Demum vero (præfato Clerico in Episcopum Papien. assumpto)  
dilectus filius Magister Jordanus, Subdiaconus & Notarius noster  
(de speciali mandato nostro, ore tenus sibi facto) præfatum Eccle-  
siam post ipsius Episcopi promotionem, sicut idem assererat, vac-  
cant in dilecto filio Odaoni, dicto Vicecomiti, Capellano nostro,  
contulit nomine dilecti filii nostri O. Sanctæ Mariæ in via  
lata Diaconi Cardinalis; ipsamque de eadem, dicti Clerici nomi-  
ne, investivit per suam pileum;

Ac deinde dilectus filius Wintonien. Electus (quem eidem U-  
baldino super hoc executorem concessimus) procuratorem ipsius in-  
duxit in possessionem ejusdem Ecclesiæ corporalem.

Conque, propter hoc, inter vos ex parte una; & dictum U-  
baldinum ex altera, questio mora foret, & ad Apostolicam sedem  
per appellationem delata, venerabilis frater noster Penestrinus  
Episcopus (quem partibus dedimus auditorem) causam huiusmodi  
de speciali mandato nostro diffinitivâ sententiâ terminavit, prout in  
litteris ipsius Episcopi super hoc confectis (quas de verbo ad ver-  
bum presentibus inseri fecimus) plenius continetur: Nos igitur,  
vestris precibus inclinati, quod ab eodem Episcopo super præmis-  
sis factum est gratum & ratum habentes, id auctoritate Apostolicâ  
confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Tenor autem litterarum ipsarum talis est.

STEPHANUS miseratione divina Episcopus Penestrinus, u-  
niversis præsentibus litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis  
quod olim in causa, quæ inter Priorem & Conventum Monasterii  
Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Augustini ex parte u-  
na, &c. ut in litteris sententiæ diffinitivæ de 9 Septembr. ante.  
Nulli ergo, &c.

Dat. Viterbii, quinto Id. Octobr. Pontificatus nostri anno ter-  
tio.

*Sigillo avulso.*

*Littera compulsiva super pensione danda Ubaldino Romano.*

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Ann. D.  
Electo Wintonien. & Magistro Alexandro de Ferentin. Ca- 1257.  
nonico Ecclesiæ Sancti Pauli Londonien. salutem & Apostolicam An. 41.  
benedictionem. H. 3.

Quæ providâ circumspeditione, & circumspectâ providentiâ pera-  
gantur, dignè corroborantur Apostolici muniminis firmitate, ut  
illibata consistant, & habeantur futuris temporibus firmiora.

Dudum igitur inter dilectos filios Priorem & Conventum Mona-  
sterii

D. fterii Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Augustini, ex parte unâ; & venerabilem fratrem nostrum Willielmum Episcopum Papien. tunc simplicem Clericum, super Ecclesiâ de Bixle Roffen. Diocesis ex altera (quam venerabilis frater noster Cantuarien. Archiepiscopus, ea dictos Priorem & Conventum spoliâns minus iuste (cum ipsam ex quorundam prædecessorum suorum concessione, ac collatione Capituli Cantuarien. ac Episcopi Roffen. loci Diocesis accedente consensu, in usus proprios tenerent) præfato Clerico contulerat pro suâ libito voluntatis) orta materia quæstionis, & aliquandiu agitata:

Tandem Magister Raynerius de Viterbio Capellanus noster (quem felicitis recordationis Innocentius Papa prædecessor noster partibus dederat auditorem) ipsos Priorem & Conventum, propter ipsius Clerici contumaciam manifestam, decrevit, causâ custodiâ, inducendos in possessionem ipsius Ecclesiæ corporalem; & postmodum, nostri auctoritate mandati, dicti Prior & Conventus fuerunt in huiusmodi possessionem inducti.

Demum vero (præfato Clerico in Episcopum Papien. assumpto) dilectus filius Magister Jordanus, Subdiaconus & Notarius noster (de speciali mandato nostro, ore tenus sibi facto) præfatum Ecclesiâ (per ipsius Episcopi promotionem, sicut idem asserbat, vacantem) dilecto filio Oddoni, dicto Vicecomiti, Capellano nostro, contulit nomine dilecti filii Ubaldini Clerici, nepotis dilecti filii nostri O. Sanctæ Mariæ in via lata Diacon. Cardinalis; ipsumque de eadem, dicti Clerici nomine, per suum pilleum investivit;

Ac deinde tu, fili Wintonien. Electe quem eidem Ubaldino super hoc executorem \* concessimus) Procuratorem ipsius induxisti in possessionem ejusdem Ecclesiæ corporalem:

Cumque propter hoc, inter ipsos Priorem & Conventum ex una parte, & dictum Ubaldinum ex altera, quæstio mota foret, & ad Apostolicam sedem per appellationem delata, venerabilis frater noster Episcopus Penestrinus (quem partibus dedimus auditorem) causam huiusmodi de speciali mandato nostro diffinitiva sententia terminans (prout in ipsius, super hoc confectis, litteris continetur plenius) duxit, inter alia, ordinandum ut dicti Prior & Conventus eidem Ubaldino tandiu exhibeant viginti quinque Marcarum annuam pensionem, donec ei præfatus Prior, juxta tenorem litterarum nostrarum, quas sibi super hoc ad eundem Priorem concederemus, de Ecclesiastico beneficio, præbenda, personatu, vel dignitate per se, vel per alium duceret providendum.

Quocirca discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus prædictos Priorem & Conventum, quod eidem Ubaldino exhibeant, juxta prædictarum Penestrin. ejusdem continentiam litterarum, annuatim & integraliter huiusmodi pensionem, submoto cujuscumque dilacionis & difficultatis dispendio, per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compellatis;

Non obstante aliqua prædictæ sedis indulgentia, sub quacumque verborum forma ab eadem sede cuicumque concessa; per quam impediri possit effectus præsentium vel differri; & de qua plenam & expressam in eis oporteat fieri mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Quod, si non ambo his exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Viterbii, Id. Octobr. Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabi.*

*Bulla de executione provisionis pro Stephano de Ponte.*

D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Rostano, Subdiacono & Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Exhibita nobis dilecti filii Stephani de Ponte, Canonici Basilicæ Principis Apostolorum de Urbe, Rectoris Ecclesiæ de Biston, Norwic. Dioc. petitio continebat quod, felicitis recordationis, Innoc. Papa, prædecessor noster, dudum quondam Magistro Berardo de Insula Scriptori nostro, & Johanni, Canonico Ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Piperno, in Anglia commorantibus, primò;

Et postmodum Magistro Silvestro Sancti Johannis de Duce Anagnin. moram tunc ibidem trahenti, & quondam Magistro Petro de Dophia. Saresbirienf. Canonici;

Ac tandem Archidiacono Norwicensi & Magistro Alexandro Canonico Ecclesiæ Sanctæ Mariæ Majoris de Ferentin. Capellano nostro tunc in Anglia commoranti,

Super provisione Stephano faciendâ de Beneficiis Ecclesiasticis, uno vel pluribus, quæ, secundum communem estimationem Patriæ, quadraginta Marcharum summam ad minus attingerent, sub certa forma, suas litteras destinavit:

Et licet eidem Archidiacono & Magistro A. eodem prædecessore vivente, in commissio eis negotio procedentes, eidem S. de supradicta Ecclesia de Biston, quæ summam non attingit eandem, duxerint providendum, quia tamen ad provisionem dicti S. finaliter, secundum mandatum Apostolicum, processum non erat;

Nos eidem Archidiacono & dilecto filio Magistro Berardo de Ninpha, Capellano nostro, tunc in Anglia commoranti, direximus scripta nostra ut provisionem adimplerent eandem, juxta priorum continentiam litterarum.

Unde, cum huiusmodi provisio nondum sit effectum debitum consecuta, idem S. nostræ providentiæ remedium imploravit; quocirca discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus in executione provisionis ejusdem, per te, vel per alium, auctoritate nostra procedas, secundum litterarum continentiam earundem.

Non obstante constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Viterbii, Id. Octobr. Pontificatus nostri anno tertio.

*Sigillo avulso.*

Tom. I. P. II;

*\* De Insula Oleronis non alienanda.*

\* I. 643.

Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilectis & fidelibus suis, Majori & probis hominibus suis Insulæ Oleronis, salutem.

De devotione & fidelitate, quam erga nos gessistis & geritis, grates vobis referimus, & vos inde specialiter recommendamus.

Verum, cum pridem commiserimus Edwardo, filio nostro primogenito, dictam Insulam, cum pertinentiis ad sustentationem suam, ita quod eam alicui dare, dimittere, vel alienare non possit sine consilio nostro, & Guido de Lezegnan frater noster, alio modo quam bono, procuraverit a præfato filio nostro dictam Insulam sibi dari, ad vitam suam, per litteras ejusdem filii nostri, sine assensu nostro; quod donum de consilio procerum de consilio nostro, in irritum revocamus, & pro nullo habemus,

Vobis in fide, qua nobis tenemini, mandamus quod præfato Guidoni in nullo, quod ad prædictam Insulam pertinet, sitis intendentes aut respondentes, set ipsam Insulam versus dictum Guidonem & suos defendatis, & ei hac parte viriliter resistatis.

Et, si necesse fuerit, de redditu ejusdem Insulæ in defensione illa ponatis; & nos in proximo mittemus Senescallum in Vasconiam, qui unâ vobiscum, consilium apponet in præmissis.

Teste meipso apud Westmonasterium, 26 die Octobris, anno Regni nostri quadragesimo secundo.

*De pecuniis mutuatis a Mercatoribus Florent. & Senens. pro negotio Regni Sicilia.*

In nomine Domine nostri Jhesu Christi, Amen, anno Nativitatis ejusdem millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, Indictione prima, mensè Novembriis die quinto, Pontificatus Domini Alexandri Papæ Quarti anno tertio.

In præsentia mei Noclerii scriiniarii, ac testium subscriptorum, ad hæc specialiter vocatorum & rogatorum, venerabiles in Christo patres, Domini Radolphus Archiepiscopus Tarantaf. & Wellensis & Barthoniensis, & Laurentius Roffensis Episcopi, ac Magister Nicholaus de Plumpton, Domini Papæ Capellanus, Archidiaconus Norfolciæ, Nuncii & Procuratores Domini, Dei gratia, Regis Angliæ illustri, apud sedem Apostolicam constituti,

Habentes a Domino Papa Alexandro quarto potestatem & mandatum mutuum contrahendi & expediendi, pro negotiis dicti Domini Regis apud eandem sedem Apostolicam promovendis & expediendis, usque ad summam quingentarum & quadraginta Marcarum, sterlingorum novorum, & obligandi decimam Ecclesiasticorum proventusum Regni Angliæ, & aliarum terrarum suarum, ac quascumque alias obventiones eidem Regi, & Regno & terris cisdem, pro sui voti prosecutione, ab Apostolica sede concessas, sicut in ipsius Domini Papæ litteris inde confectis plenius continetur, auctoritate ipsarum litterarum, de consilio Magistri Rostandi, ipsius Domini Regis Conciliarii, Domini Papæ Capellani, pro ipsius Domini Regis, & Regni Sicilia, ac defensionis Civitatis Aquilæ negotiis,

Confessi sunt & recognoverunt se mutuo recepisse & habuisse a Cavaliere de Lastala, Jacobo Tiberti, & Bartholomæo Guidi, Civibus & Mercatoribus Florent. & Senens. mutuantibus & solventibus tam pro se, quam pro Mamecto Spina, Rustichello Cambii, Carlino Tiberti, Jacobo Denanzati, Ildebrando Aldebrandi, Remero Bonaccurri, aliisque eorum sociis & concivibus suis, quingentas & quadraginta Marcas bonorum novorum & legalium sterlingorum (tredecim solidis & quatuor sterlingis pro Marca qualibet computatis) de quibus dicti Procuratores se bene quietos & pacatos vocant, exceptioni, non numeratæ, non solutæ sibi pecuniæ omnino renunciando.

Quas prætaxatas quingentas & quadraginta Marcas sterlingorum ipsi, vel uni eorum, aut ipsorum Nuncio, vel socio, præfens publicum instrumentum deferenti & restituenti, cum litteris Domini Papæ de mutuo contrahendo, summam prædictam continentibus, in Festo Pentecostes proximo futuro London. apud Novum Templum, per legitimam stipulationem promiserunt dicti Procuratores Dominum Regem prædictum plenè soluturum & redditurum.

Quod, si in dictis loco & termino prædicta pecunia ipsis Mercatoribus, ut dictum est, non fuerit integre persoluta, extunc inante stipulatione prædicta promiserunt eis, pro dampnorum expensis & interesse, & recompensatione, persolvere per singulos duos menses, pro singulis decem Marcis prædictis, unam Marcam ipsorum sterlingorum, & expensas unius Mercatoris, cum uno equo & uno servienti, ubicumque fuerit, — ad plenam totius dictæ pecuniæ solutionem; quam prædictam recompensationem dampnorum, & expensas, & interesse antedictis Mercatoribus promiserunt in fortem dicti debiti nullatenus computare, ac non detinere memoratum debitum, contra ipsorum Mercatorum voluntatem, sub prætextu recompensationis prædictæ, ultra terminum prælibatum.

Pro quibus omnibus & singulis supradictis firmiter obervandis & plenarie adimplendis, dicti Procuratores præfatum Dominum Regem, & successores suos, eidem Mercatoribus principales constituerunt debitores & pacatores, & decimam Ecclesiasticorum proventusum Regni Angliæ & aliarum terrarum suarum, ac quascumque alias obventiones eidem Regi, & Regno, & terris cisdem, ab Apostolica sede concessas, specialiter obligando,

Renunciaverunt in præscriptis omnibus dicti Procuratores, ipsius Domini Regis nomine, omni juris & legum auxilio, canonici & civilis, consuetudini & statuto, privilegio fori & beneficio restitutionis in integrum, constitutioni de duabus dietis concilii generalis, omni-



Ann. D. omnibus Apostolicis litteris, indulgentiis, & aliis quibuscumque a  
1257. sede Apostolica impetratis, & etiam impetrandis, & omni excep-  
H. 1. 3. tioni, actioni, defensionis ac rei, quæ obici posset contra hoc in-  
strumentum vel factum.

In hujus itaque rei testimonium, & evidentiam plenior, præ-  
sens instrumentum dicti Procuratores sigillis suis roborarunt.

Actum Viterbii coram hiis testibus, scilicet,

*Magistro Angl. dicto Priore, Domini Papæ Capellano,  
Teste Magistro Rostando, Domini Papæ Capellano,  
Teste Johanne de Aquila,  
Teste Petro Lemof. Clerico, &  
Nicholao, Nepote dicti Domini Prioris, Teste.*

Signum. Ego Noclerus, auctoritate  
imperiali Scribarius prædictis omni-  
bus interfui, & hoc instrumentum  
scripsi & complevi rogatus.

*Bulla de Provisione pro Ubaldino, Nepote Octaviani Ubal-  
dini (Florentini) Cardinalis.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio  
1257. Priori Sanctæ Trinitatis London. salutem & Apostolicam be-  
An. 42. nedictionem.

Olim venerabili fratre nostro Magistro Guilielmo Papien. Epis-  
H. 3. copo, tunc Capellano nostro, ad Ecclesiam Papien. promoti, dile-  
Ax Au- lectus filius Magister Jordanus Notarius noster, de nostro speciali  
togr. mandato, ore tenus sibi facto, Ecclesiam de Bisle Roffen. Dioc.  
(quam idem Episcopus dicebatur suæ promotionis tempore obtine-  
re; non obstante quod nondum tempus effluerat de consecrandis  
Episcopis a Canone diffinitum) dilecto filio Ubaldino Clerico, ne-  
poti dilecti filii nostri O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardi-  
nalis contulit, dilectum filium Oddonem Vicecomitem, Capella-  
num nostrum, per suum pilleum, ipsius Ubaldini nomine, inves-  
tiens de eadem:

Nosque, quod ab eodem Notario in hac parte factum extitit per  
nostras litteras confirmantes, dilectum filium Winton. Elec-  
tum Executorem sibi super hoc duximus deputandum, qui  
Procuratorem ipsius Ubaldini in ejusdem Ecclesiæ possessionem in-  
duxit seu fecit induci.

Verum postmodum te ac fratribus tuis tecum prædictam Eccle-  
siam de Bisle ex concessionibus & collationibus Metropolitanorum,  
& Diocesani loci, & Capituli Cantuarien. ad vos adherentibus per-  
tinere, ac in usus proprios vobis fuisse concessam, ac super ipsa  
Ecclesia inter vos ex parte una, & sæpeditum \* U. ex altera quæs-  
tione suborta;

\* I. 645.

Venerabilis frater noster S. Penestrinus Episcopus de nostro spe-  
ciali mandato, vivæ vocis oraculo sibi facto, quæstionem hujusmo-  
di concordia terminavit hoc modo.

Ut, viz. tu & fratres ipsi, dictam Ecclesiam in usus proprios re-  
tinentes, præfato U. tandiu solvatis viginti & quinque Marcharum  
sterlingorum annuum pensionem, donec tu sibi de beneficio Eccle-  
siastico, quod annuatim sexaginta Marchas sterlingorum ad mini-  
mum valeat, vel de præbenda, seu personatu, vel dignitate, ad cu-  
juscumque collationem spectante, cum curâ, vel sine curâ, in Re-  
gno Angliæ per litteras Apostolicas, quas idem U. ad te super hoc  
impetrabit, duxeris providendum.

Quocirca discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus qua-  
tenus, juxta ordinationem hujusmodi, præfato U. de beneficio Ec-  
clesiastico, cum cura, vel sine cura, præbenda, seu personatu, vel  
dignitate, ad cujuscumque collationem spectante, quod, vel quæ  
sexaginta Marchas sterlingorum ad minus valeat annuatim, si in  
Regno prædicto ad præfens vacat, vel quam primum ad id se facul-  
tas obtulerit, auctoritate nostra per te, vel per alium providere pro-  
cures; faciens eum in Ecclesia, in qua sibi providendum duxeris,  
si collegiata fuerit, in Canonicum recipi, & in fratrem;

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione post-  
posita, compescendo; non obstante contraria consuetudine, vel sta-  
tuto de certo Canonicorum numero, juramento, confirmatione sed-  
is Apostolicæ, vel quocumque alio munimine roborato;

Vel quod idem alias beneficiatus exiit;

Aut si direximus in eisdem Regno vel Ecclesia pro aliis scripta  
nostra;

Aut si sit ab eadem sede indultum, vel indulgeri contingat Ar-  
chiepiscopis, vel Episcopis, aut Abbatibus, vel aliis Prælatibus, Ca-  
pitulis, seu Conventibus quod ad receptionem, vel provisionem ali-  
cujus minimè teneantur;

Quodque ad id compelli, seu excommunicari, suspendi, vel in-  
terdicti non valeant;

Aut quod de beneficiis, vel Præbendis, dignitatibus, vel perso-  
natibus, ad ipsorum collationem seu præsentationem spectantibus,  
per litteras Apostolicas, quantumcumque fuerint efficaces, nequeat  
aliquibus provideri, quæ de indulto hujusmodi plenam & expressam  
de verbo ad verbum non fecerint mentionem;

Seu qualibet indulgentia sedis ejusdem quibuscumque personis vel  
locis concessa, cujuscumque tenoris existat, per quam non expres-  
sam, vel totaliter non insertam, hujusmodi provisio & receptio  
impediri valeat vel differri;

Seu constitutione de duabus dictis edita in concilio generali.

Dat. Viterbii, septimo Id. Nov. Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabi.*

*Bulla contra provisionem ejusdem Ubaldini.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri  
1257. Archiepiscopo Cantuarien. salutem & Apostolicam be-  
An. 42. nedictionem.

Sua nobis dilecti filii Prior & Conventus Ecclesiæ sanctæ  
H. 3. Trinitatis Londonien. petitione monstrarunt quod, ortâ olim inter  
Ex Au- ipsos ex parte una, & dilectum filium Ubaldinum Clericum, ne-  
togr. potem dilecti filii nostri O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Car-  
dinalis, super Ecclesia de Bisle Roffen. Diocesis ex altera, materia  
quæstionis, nos venerabilem fratrem nostrum S. Penestrin. Episco-  
pum in causa hujusmodi dedimus partibus auditorem; qui de specia-  
li mandato nostro viva voce facto eidem, dictorum Prioris &  
Conventus, jure coram eo plenius declarato, causam ipsam per dif-  
finitivam sententiam terminavit;

Ita videlicet quod dicti Prior & Conventus præfata Ecclesiam  
cum juribus & pertinentiis suis de cætero liberam habeant & quie-  
tam, proventus ejusdem in usus proprios convertentes, eidem U-  
baldino super dicta Ecclesia & pertinentiis suis perpetuum silentium  
imponendo.

Quocirca fraternitatem tuam rogamus, monemus, & hortamur  
attentè, per Apostolica tibi scripta mandantes quarinus memoratos  
Priorem & Conventum super præmissis nequaquam molestes, nec  
permittas ab aliquibus, in te fuerit molestari; quin potius  
eosdem pacifica ipsius Ecclesiæ jurium & pertinentiarum ejus fa-  
cias, juxta officii tui debitum, possessione gaudere; preces \* &  
mandatum nostrum in hac parte taliter impleturus, quod sæpediti  
Prior & Conventus de te materiam non habeant conquerendi, nos-  
que devotionem tuam exinde non immerito commendemus.

\* I. 646.

Dat. Viterbii, decimo Cal. Decembr. Pontificatus nostri anno  
tertio.

*Sub filo canabi.*

*Super innovatione & reformatione negotii Sicilia; ubi cautum  
est de fama, & de conscientia Regis.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
1257. sto filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam  
An. 42. benedictionem.

Ad reformandum negotium Regni Siciliae, quod tecum & cum  
carissimo in Christo filio nostro, Edmundo nato tuo, Siciliae Re-  
ge illustri, Ecclesia Romana suscepit: Et ad reparandum illud in per-  
secutionis statum, a quo, propter omissiones & protractiones di-  
versas, cadere videbatur, dilectum filium Magistrum Arlorum Sub-  
diaconum & Notarium nostrum, de cuius fide plene confidimus,  
duximus, de fratrum nostrorum consilio, transmittendum; conces-  
sa sibi expressius, sub certa forma, super reformatione ipsius nego-  
tii, usque ad Kalend. Junii proximas, per alias nostras litteras fa-  
cultate.

Ann. D.

1257.

An. 42.

H. 3.

Ex Au-

togr.

Quoniam autem ante omnia tibi, ad Nunciorum tuorum instan-  
tiam & aliis etiam per nostræ sollicitudinis studium, sic duximus  
providendum, quod tu excommunicationis sententiam, seu aliquas  
ex poenis, quæ in privilegio concessionis, innovationis, & confir-  
mationis, quas præfato Edmundo super prædicto Regno fecimus,  
continentur, propter defectus aliquos, a te circa prædictum com-  
missos negotium, nullatenus incurristi, & Regnum tuum non sub-  
jacet Ecclesiastico interdicto; super provisione hujusmodi, contra  
pœnas easdem, tibi & Regno ipsi a nobis facta, pene tibi decerni-  
mus auctoritate præsentium esse cautum, tam ad conscientiam,  
quam ad famam, ut præsertim maculatus reatu, vel nota perjurii  
nullatenus censearis.

Ut autem super eisdem poenis sic tibi prospiciatur in posterum,  
& prædicti reformationi negotii sic oportunitas temporis comode-  
tur, quod non contingat illud in grave dispendium Ecclesiæ, ac ip-  
sius Regni peritiam protelari, pœnas omnes, in prædicto conten-  
tas privilegio, usque ad prædictas Kal. præsentium auctoritate sus-  
pendimus; ita præsertim quod interim, occasione quorumcumque  
defectuum, a te in eodem negotio commissorum, tu excommuni-  
cationis sententiam, vel reatum, aut notam perjurii non incurras,  
nec Regnum tuum subiaceat Ecclesiastico interdicto;

Nec nos prædictas innovationem, concessionem, & confir-  
mationem cassemus, irritemus, aut cassas vel irritas nuntiemus; nec  
de ipso Regno interim aliter quomodolibet disponamus;

Sed jus, quod præfato Regi Siciliae ex innovatione, concessione,  
& confirmatione, sibi super eodem Regno factis a nobis, extitit ac-  
quisitum, eidem, & heredibus suis, usque tunc saluum maneat &  
illæsum, sicut erat postquam eadem innovatio, concessio, & confir-  
matio fuerunt eidem in memorato privilegio per nos factæ.

Ad cuius suspensionis inrefragabile testimonium præfentes litteras  
fore decernimus efficaces.

Dat. Viterbii, 2 Id. Decembr. Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabi.*

*Bulla recommendatoria pro Rogerio Fymetti de Lentino, &  
ejus sequacibus de Regno Sicilia.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
1257. sto filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam  
An. 42. benedictionem.

Virtutum titulus tua decorata sublimitas ad hoc suum affectum di-  
H. 3. rexisse dinoscitur, ut ubique laudabilis habeatur; patet hoc quod li-  
Ex Au- benter  
togr.



Ann. D.  
1257.  
Hen. 3.  
\* I. 647.

benter honoras Ecclesiam, \* & personas ipsi devotas gratioso favore prosequeris, & laudibus atollere delectaris.  
Sane, inter alios Nobiles Regni Siciliae, dilectus filius nobilis vir Rogerius Fimetti de Lentino, nobis & Ecclesiae Romanae devotus quasi singularis, ad obsequia sedis Apostolicae totaliter se exponens, pro ea expensarum fubire onera, dispendiosos labores, & personae pericula militiae formidavit; & ipsum a devotione sedis ejusdem nec tribulationes, nec angustiae, neque persecutiones aliqua avertere potuerunt;

Sicut enim probatur aurum in fornace, sic in tribulationum camino, circa negotia dictae sedis in Sicilia, ejusdem nobilis devota sinceritas & fidelis devotio est probata: Ipsius etiam clara opera a deo claruerunt, quod idem partem devotorum dictae sedis quorum caput & capitaneus erat) contra ejus adversarios & rebelles in expensis propriis, juxta posse, non sine multorum consanguineorum suorum sanguinis effusione, manutenuit & defendit; ac demum, propter hoc bonis omnibus destitutus, extra solum proprium cogitur exulare; cum suis eligens magis accubitate, pro fide Ecclesiae, exasperari exilii, quam natalis soli, cum ejus rebellibus, dulcedine demulceri: ac inexpertis potius incommodis affici, quam comodis refici consuetis.

Digne igitur pro ipso, de nobili orto progenie, quem decorat nobilitas, morum praecleara insignit fidelitas, & magnifice opera probitatis extollunt, Celsitudini tuae possumus & debemus porrigere preces nostras.

Quocirca Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attente quatinus, ad praemissa respectum habens, praedictum nobilem, ad praesentiam tuam accedentem, qui tibi utilis esse potest ad tuum de praedicto Regno propositum obtinendum; per quem etiam, tanquam per rei plenè conficiam, & hominem fide dignum, in facto ipsius Regni & specialiter Siciliae (in qua multos habet adhuc amicos, consanguineos, & sequaces, qui in fide Ecclesiae eidem, tanquam capiti, adhaerunt) plene ac fideliter instrui poteris.

Alios etiam nobiles de Sicilia, ejusdem consanguineos & amicos, fideles Romanae Ecclesiae ac devotos, qui fuerunt & sunt ejusdem Rogerii, in fide & servitio ipsius Ecclesiae, sectatores; & qui, amissis propter hoc suis bonis omnibus, extra patriam exulantes, ad tuam Celsitudinem cum eodem accedunt, ut tuum natum in eorum Dominum recognoscant, ob reverentiam ejusdem sedis & nostram benigne recipias, ac te eis omnibus exhibeas in Regio favore munificum, & in cunctis oportunitatibus gratiosum; ita quod, praedicto nobili, cum praedictis suis, gaudente in te, quam sperat, invenisse gratiam & favorem, alii ejus exemplo ad exequendum devote tibi ac fideliter amentur; & nos etiam, qui de impenso sibi favore laetiam specialem concipimus, circa tuam & tuorum personas, oportunitis temporibus, affluenter exponere teneamur Apostolicae benignitatis affectum.

Dat. Viterbii, Id. Decembr. Pontificatus nostri anno tertio.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

*Bulla quod Rex revocet processum Justiciariorum suorum contra Archiepiscopum Armachan.*

Ann. D.  
1257.  
An. 42.  
H. 3.  
Ex An-  
rog.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliae, salutem & Apostolicam benedictionem.  
Gloriae perennis obtentu ad hoc intenta tua debet haberi Sublimitas, ut libertas Ecclesiastica vigeat; & si contra illam ab aliquo subditorum tuorum temere quicquam praesumitur, illud tuae providentiae subsidio corrigatur.

Sane venerabilis frater noster, A. Archiepiscopus Armachan. retulit coram nobis quod, cum bonae memoriae R. Armachan. Archiepiscopus, praedecessor ipsius, pro Primatia, de qua cum venerabili fratre nostro Tuamenis Archiepiscopo contendebat, & quibusdam aliis suis, & Ecclesiae Armach. negotiis, de licentia tua iter arripens ad sedem Apostolicam veniendi, constituisset quatuor Procuratores (qui vulgariter in partibus illis attornati vocantur) concessa eis, in omnibus causis motis, & movendis contra ipsum, ac eandem Ecclesiam, in tua, seu justiciariorum, & quorumlibet officialium tuorum curia, agendi, respondendi, & defendendi, libera & plenaria potestate,

\* I. 648. \* Dicitus Archiepiscopus Tuamen. & venerab. frater noster Episcopus Clochoren. scientes quod nec iidem Procuratores, vel attornati dictum R. Archiepiscopum, secundum quandam legem Regni tui, non sine juris injuria editam, in causis movendis defendere, nec ipse, nisi praesens esset coram te, vel dictis Justiciariis, Procuratorem constituere poterant; contra eundem R. super Tarmenethyn, Kilchocar, & quibusdam aliis terris ac possessionibus, moverunt malitiose in dicta Curia quaestionem:

Et licet praefati Procuratores, seu attornati, habentes mandata sufficientia ad praemissa omnia, se frequenter ad defensionem ipsius R. super hiis paratos, nec non de ratihabitione ad exhibendam idoneam cautionem, coram dictis Justiciariis obtulissent;

Ipsi tamen Justiciarii, ad instantiam partis adversae, legem allegantes eandem, dictos Procuratores admittere ad praefata contra justitiam denegantes, ac ipsum R. constitutum apud sedem Apostolicam, reputantes exinde pro suo libito contumacem, praesentibus eisdem Procuratoribus, supra dictas possessiones memoratis Archiepiscopo Tuamen. & Episcopo adjudicare indebitè procurarunt, eosque in possessionem illorum fecerunt induci, in ipsius Ecclesiae Armach. praedictam, & libertatis Ecclesiasticae non modicum detrimentum.

Cum itaque per te super hoc, qui Deum & justitiam diligis, adhibere deceat provisionis remedium salutaris, Serenitatem tuam attentè rogandam duximus & monendam quatenus, providè considerans quod supra dicta Lex manifeste obviat institutis Canonis, &

*Tome I. P. II.*

propter hoc, ea, quae ipsius praetextu fiunt, carere debent robore firmitatis, hujusmodi processum Justiciariorum tuorum revoces, & revocari facias, ac supra dictam Ecclesiam Armachan. ad eum statum in quo erat, tempore quo idem R. de licentia tua iter arripuit veniendi ad sedem Apostolicam, plene reducas.

Preces nostras in hac parte taliter impleturus ut nos, qui eas tibi ex cordis affectu dirigimus, speciales tuae Celsitudini exinde gratias referamus.

Dat. Viterbii, Id. Dec. Pont. nostri anno tertio.

*Sigillo avulso.*

*Bulla de electione Abraam Archiepiscopi Armachanensis.*

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliae illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Suae dona gratiae circa te virtutem Dominus ita munifice dispensavit, ut id potissime tuo sit cordi delectabile quod suae possit majestatis oculis, & etiam humano conspectui complacere.

Nos siquidem, ex hoc exultantes in Domino, & illum cordis confuentes affectum ut te in caritatis visceribus quasi praecipuum habeamus, securam concipimus de tua persona fiduciam, ut acceptum & gratum tibi reputes quod ex providentia sedis apostolicae salubriter noscitur processisse.

Sane praesentia nobis electione, quae de venerabili fratre nostro Abraam Archiepiscopo, tunc Archipresbytero Armachano, Capellano dilecti filii nostri A. Titulo sanctae Sabinae, Presbyteri Card. in Armachan. ecclesia, olim pastore vacante, a Capitulo ipsius celebrata extitit, & ea cassata, pro eo quod in ipsa forma generalis concilii non invenimus observatam, dictum A. cui clara morum & vitae ac scientiae merita suffragantur, fratrum nostrorum communicato consilio, eidem ecclesiae in pastorem praefecimus de nostrae plenitudine potestatis;

Firma concepta fiducia quod, cum idem A. sit in spiritualibus providus, & temporalibus circumspectus, per ejus ministerium ipsi ecclesiae prosperitatis & honoris, Deo propitio, desideratum proveniat incrementum; maxime si dictus Archiepiscopus ad hoc tui favoris auxilio reboretur;

Quem in hac parte meruit invenire promptissimum, & opportunis experiri temporibus fructuosum, pro eo quod ipse, purus & fervens amator tui nominis, diligentiam vigilantem in hiis habuit quae tibi ad honorem & commodum redundarent.

Digne itaque Serenitatem tuam affectuose rogandam duximus & monendam, in remissionem tibi peccaminum injungentes, quatinus te sibi, pro divina & nostra reverentia, reddens affectu benevolum & opere gratiosum, ei bona ejusdem Ecclesiae, quae, ipsius sede vacante, ad manus tuas dinosceris tenuisse, sine dilatione seu difficultatis obstaculo restitutas, & restitui facias; ac ejusdem Ecclesiae jura quantum in te fuerit \* benigno favore protegas & defendas.

Ita quod tibi propter hoc a clementia Regis aeterni proveniat vitae felicitas ac longae spatium, & tandem perceptio perempnium gaudiorum.

Dat. Viterbii, 15 Kal. Januar. Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabi.*

*Bulla super Collectione Decime pro Henrico Rege Crucesignato.*

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus Fratribus Archiepiscopo Eborac. & Suffraganeis suis salutem Ann. D. 1257. & apostolicam benedictionem.

Cum decima Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliae, & aliarum terrarum carissimam in Christo filii nostri illustris Regis Angliae crucesignati, eidem Regi per Quinquennium a sede apostolica sit concessa; nos, volentes omnino quod hujusmodi decima ab omnibus Praelatis & aliis personis ecclesiasticis eorundem Regni & terrarum integre persolvatur, fraternitati vestrae per apostolica scripta, in virtute obedientiae & sub poena suspensionis ab amministrazione spiritualium & temporalium, quam eo ipso vos incurere volumus, si in praeccepti nostri executione negligentes fueritis vel remissi,

Districtè praecipiendo mandamus quatinus ad colligendum tam praedictam decimam, quam redemptiones votorum crucesignatorum, legata indistinctè, ac fructus beneficiorum vacantium, & quascunque alias obventiones, eidem Regi in praedictis Regno & terris pro sui voti prosecutione concessa,

Per vos, vel per alios, in vestris Civitatibus ac Dioecibus efficaciter procedere studeatis, juxta formam quarumcumque literarum apostolicarum, ad venerabilem fratrem nostrum Archiepiscopum Cantuarien. & dilectum filium Magistrum Rostandum Capellanum nostrum communiter, & ad eundem Capellanum super hiis singulariter directarum;

Non obstantè quod collectionem decimae & aliorum praedictorum Venerabilibus Fratribus nostris Elien. Bathonien. & Rosten. Episcopis, usque ad summam quinque millium & quingentarum Marcarum, duximus committendam utique commissis auctoritate praesentium nolumus derogari.

Er, ut in hiis eo efficacius procedere valeatis, quo majori per nos fueritis auctoritate muniti, tam colligendi praemissa, quam etiam totum crucis negotium in eisdem Civitatibus ac Dioecibus per vos,

*E 2*

*vos,*

\* I. 649.

Ann. D.  
1257.  
Hen. 3.

Ann. D.  
1257.  
An. 42.  
H. 3.  
Ex An-  
togr.

Ann. D.  
1257.  
An. 42.  
H. 3.  
Ex An-  
togr.

Ann. D. vos, vel alios exequendi plenam & liberam vobis concedimus, au-  
1257. scortate presentium, potestatem.  
Hen. 3.

Dat. Viterbii, 9 Kal. Januarii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

*Bulla de obligationibus Prælatorum, & reformatione negotii Siciliae.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratri-  
1257. bus universis Archiepiscopis, & Episcopis, per Regnum An-  
An. 42. glie constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

H. 3. Licet, pro negotio Regni Siciliae (quod specialiter residet cordi  
Ex Au- nostro) per carissimum in Christo filium nostrum illustrem  
togr. Regem Anglie promovendo, vos & Ecclesias vestras earumque  
bona, tam in maneriis, quam in aliis constituta, ratione decimæ  
Ecclesiasticorum proventuum Regni Anglie, eidem Regi usque ad  
certum tempus ab Apostolica sede concessæ, vos & dictas Eccle-  
sias contingentis, certis Mercatoribus, usque ad certas summas, per  
dilectum filium Finatum Canonicum Fulginatof. de Apostolica  
potestatis plenitudine, fecerimus obligari;

Præsentium ramen tenore scire vos volumus quod nostræ inten-  
tionis exitit & existit quod, nisi reformatio ejusdem negotii inter  
Romanam Ecclesiam & prædictum Regem juxta formam, quam  
per dilectum filium Magistrum Arlotum Notarium nostrum eidem  
transmittimus, \* Regi provenit, per obligationes hujusmodi nul-  
\* I. 650. larens procedatur; set omnino viribus careant; ita quod vos, &  
prædictæ Ecclesiæ, occasione illarum, non possitis quomodolibet  
molestari.

Dat. Viterbii, septimo Kal. Januar. Pontificatus nostri anno  
quarto.

*Sigillo avulso.*

*Bulla de 4500 Marc. sterling. pro melioratione de reformatio-  
ne conditionum super concessione Siciliae.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo  
1258. filio Regi Anglie illustri, salutem & Apostolicam be-  
An. 42. nedictionem.

H. 3. Pertinet ad Regie dignitatis honorem ut ea quæ per Nuncios &  
Ex Au- Procuratores tuos fiunt, & quæ in honorem tuum redundare nos-  
togr. cuntur, effectui mancipentur.

Sane dilecti filii, Petrus Scotti Dominici, Jacobus Balioni, Ja-  
cobus Romei, Ventura Martini, ac eorum socii, Cives & Merca-  
tores Senen. coram nobis proponere curaverunt quod venerabiles  
fratres Tarantasiensis Archiepiscopus Bathonien. & Wel-  
len. ac Roffen. Episcopi, & dilectus filius, Magister Nico-  
laus de Plumpton. Capellanus noster Archidiaconus Norfolchiæ,

Nuncios & Procuratores tui, ad petendum a nobis meliorationem,  
& reformationem conditionum, contentarum in privilegio  
nostro, confecto super concessione Regni Siciliae, facta carissimo  
in Christo filio nostro Edmundo Regi Siciliae illustri, nato tuo,

Et ad tractandum de novis conditionibus apponendis, & ad ob-  
ligandum te & dictum Regem ad observandas condiciones eas-  
dem,

De speciali mandato nostro, eidem Procuratori, per dilectos  
filios, O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconum Cardinalem, Nico-  
laum Camerarium, & Magistrum Angelum dictum Priorem, Ca-  
pellanum nostrum, viva voce facto, de consilio quoque dilecti fi-  
lii Magistri Rostandi Capellani nostri, Consilarii tui,

Assignarunt, concesserunt, & cesserunt prædictis Mercatoribus,  
in decima proventuum Ecclesiasticorum, redemptionibus votorum  
crucesignatorum, & obventionibus tibi in Regno tuo concessis ab  
apostolica sede, tunc collectis & perceptis, quatuor millia Marca-  
rum, & quingentas Marcas sterlingorum, pro melioratione ac re-  
formatione conditionum hujusmodi, ac exoneratione partis cujus-  
dam debiti, in quo tu & filii tui tenemini, ex causa mutui, Mer-  
catoribus supradictis, pro quo etiam Romana Ecclesia est eidem  
Mercatoribus obligata, prout in instrumento publico inde confecto  
perspeximus plenius contineri:

Nos itaque, in quorum desideriis geritur quod eidem Mercatori-  
bus de prædicta pecunia proveniat satisfactio festinata, concessio-  
nem, assignationem & cessionem hujusmodi ratas & firmas habentes,  
ac eas auctoritate Apostolica confirmantes, supplementes quoque  
defectum, si quis fuit in hiis, de plenitudine potestatis, dilecto fi-  
lio, Magistro Sinitio, Camerae nostræ Clerico, in Anglia com-  
moranti, nostris dedimus literis in mandatis ut Bentivenne Consilii,  
& Herminio Herminii, sociis Mercatorum ipsorum, aut eorum al-  
teri, vel Procuratori eorum, ipsorum nomine, de prædictis qua-  
tuor millibus Marcarum, & quingentis Marcis, de decima, re-  
demptionibus, & obventionibus prædictis, collectis & perceptis,  
penes quoscumque detineantur, ac damnis, expensis & interesse,  
si aliqua Mercatores ipsos hujusmodi occasione incurrere forte con-  
tingerit, faciat juxta ipsius instrumenti tenorem satisfactionem plena-  
riam exhiberi.

Quia vero favor regius ad hoc esse dinoscitur plurimum oportu-  
nus, Serenitatem tuam rogamus & hortamur attente quatinus, ob  
reverentiam Apostolicæ sedis & nostram, des opem & operam effi-  
cacem ut eidem Mercatoribus, de hujusmodi pecunia, celeriter sat-  
isfatis; prædicto Magistro Sinitio impendendo ad hoc consilium,  
auxilium & favorem.

Preces autem nostras sic admittat Regia Celsitudo, quod iidem  
Mercatores in hac parte affectos se gaudeant quod intendunt; nos-

que, qui id gratum habebimus plurimum & acceptum, Serenitati  
Regiæ propter hoc referre teneamur gratiarum uberes actiones.

Ann. D.  
1258.  
Hen. 3.

Dat. Viterbii, Kal. Januarii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canabi.*

\* *De electione Abraham in Archiepiscopum Armachan.* \* I. 651.

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, karissimo in Chris-  
1258. to filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam  
An. 42. benedictionem.

H. 3. Sux dona gratiæ circa te virtutum Dominus ita munifice dispen-  
Ex Au- savit, ut id potissime tuo sit cordi delectabile quod possit suæ Ma-  
togr. jestatis oculis, & etiam humano conspectui complacere.

Nos, siquidem ex hoc exultantes in Domino, & illum cordis  
consequentes affectum ut te, in caritatis visceribus, quasi præci-  
pium habeamus, securam concipimus de tua persona fiduciam, &c.  
ut in Bulla de 19. Dec. supra.

Dat. Viterbii, quarto Non. Januarii, Pontificatus nostri anno  
quarto.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

*Littera de Credentia Alfonso Regi Castellæ.*

Ann. D. Regi Castellæ salutem.  
1258.

An. 42. Cum, per venerabilem patrem Jahan. vestræ Serenitatis  
H. 3. Nuncium, ad nos in Angliam nuper venientem, ad ea, quæ nos  
Clauf. 42. bis retulit ex parte vestra, propter quædam impedimenta, certum  
H. 3. vobis eo tempore responsum dare nequiremus;  
m. 13. d.

Ob quod vestræ Sublimitati renunciavimus, per eundem, quod  
super præmissis ad vos nostros Nuncios eramus missuri;

Qui demum in partibus Franciæ, ipsorum altero ægrotante,  
præpediti (nobis etiam eventum liberiorum ad explementum præ-  
missorum expectantibus) ad vos, sub celeritate, quâ vellemus &  
proposueramus, accedere non valebant,

Ecce! dilectos & fideles nostros, Abbatem Salopiæ, & Johan-  
nem de Castello Militem, ad vestram præsentiam transmittimus;  
qui vobis respondeant, & satisfaciant in hiis, quæ secundum for-  
mam scripturæ conventionis, inter vos & nos habitæ, fuerint fa-  
cienda.

Ipsis igitur in hac parte super hiis, quæ vobis nomine nostro  
duxerint referenda, fidem adhibere, ac nobis per eisdem vestræ  
voluntatis beneplacitum renunciare velit.

Teste Rege apud Merton, septimo die Januarii.

*De Nunciis ad Alfonso Regem Castellæ profecturis.*

Ann. D. Rex Abbati Salop. salutem.  
1258.

Par. 42. Mittimus ad vos dilectum & fidelem nostrum Johannem de  
H. 3. Castello, latorem presentium, vobiscum ad Regem Castellæ, in  
Ibidem. Nuncium nostrum, pro quo vos etiam ad partes illas destinamus,  
profecturum;

Et adeo diu ad vos mittere distulimus pro eo quod de quibusdam,  
Nuncium vestrum tangentibus, magis certiorari vellemus:

Nam, præter guerram nostram Walliæ, quæ nondum, prout  
oportuit, finem accepit, emerferunt jam in partibus Scotiæ quæ-  
dam incommoda, quibus specialiter intendere nos oportebit; prout  
etiam præfatus Johannes viva voce vobis poterit intimare.

Ex dictis autem causis colloquium cum Regibus Castellæ & Ar-  
ragon. capere seu tenere non valemus; unde, de reliquis articulis,  
prout vos in parte, ac præfatum Johannem uberius informari feci-  
mus, velut ipse vobis referet viva voce, unâ cum præfato Johanne,  
secundum industriam & discretionem, qua melius & convenientius  
poteritis, procedatis.

Mittimus autem vobis per eundem Johannem 50 Marcas de do-  
no nostro ad expensas vestras.

Teste ut supra.

*De tribus mensibus super prorogatione sententia ferenda in \* I. 652.  
Regem pro defectu prosecutionis negotii Regni Siciliae.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Ma-  
1258. gistro Arloto, Subdiacono & Notario nostro, salutem & A-  
An. 42. postolicam benedictionem.

H. 3. Pro negotio Regni Siciliae cum carissimis in Christo filiis nostris,  
Ex Au- H. Angl. & Edmundo, nato ejus, Siciliae, Regibus illustribus,  
togr. sub certa forma, per alias litteras nostras tibi tradita, usque ad Ka-  
lendas Junii proximas reformando, te ad partes illas, de fratrum  
nostrorum consilio duximus destinandum;

Pœnas omnes, contentas in privilegio innovationis, concessionis,  
& confirmationis, quas præfato Edmundo super eodem Regno fe-  
cimus, usque ad prædictas Calendas, per easdem litteras iuspen-  
dendo;

Ita quodd interim, occasione quorumcunque defectuum, per ip-  
sum Regem Angliæ in memorato negotio commissorum, ipse ex-  
communicationis sententiam non incurrat, nec Regnum suum sub-  
jaceat Ecclesiastico interdicto;

Nec

Ann. D. 1258. Hen. 3. Nec nos prædictas innovationem, concessionem, & confirmationem cassemus, irritemus, aut cassis vel irritas nuntiemus; Nec de ipso Regno interim aliter quomodolibet disponemus, sed jus, quod præfato Regi Siciliae ex innovatione, concessione, & confirmatione, a nobis sibi super eodem Regno factis, exitit acquisitum, sibi & hæredibus suis usque tunc salvum maneat & illegitimum, sicut erat postquam concessio, innovatio, & confirmatio dicti Regni fuerunt eidem in memorato privilegio per nos factæ.

Volentes autem eidem providere negotio, ne per angustias temporis evanescat, Discretionis tuæ, de qua plene confidimus, de prædictorum fratrum nostrorum consilio, auctoritate præsentium concedimus & mandamus ut prædictum temporis spatium, ad reformandum idem negotium tibi datum in litteris supradictis; tempus quoque suspensionis poenarum, in dicto privilegio contentarum; ac reservationis juris hæresato E. super Regno ipso, per idem privilegium acquisiti, usque ad tres menses, in proximo futuris Cal. Junii inchoandos, auctoritate nostrâ prorogare procuret; sicut utilitati Ecclesiæ, ac profectui ejusdem negotii tua viderit discretio expedire.

Dat. Viterbii, 14 Kal. Februar. Pontificatus nostri anno quarto.

*Plumbeo Sigillo a filo canabco.*

*De Episcopo Sancti Andree Scotiæ arrestando.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Pat. 42. H. 3. n. 2. d. REX Baronibus & Ballivis suis Dovorr. & aliorum quinque Portuum salutem.

Quia Magister Gomelinus, Episcopus Sancti Andree Scotiæ, quedam impetravit in Curia Romana in exheredationem dilecti filii & fidelis nostri Alexandri Regis Scotiæ illustris, qui filiam nostram duxit in uxorem, non sine nostro & ipsius Regis scandalo & dedecore manifesto, propter quod sustinere nolumus quod Regnum nostrum ingrediatur,

Ad explorandum adventum ipsius Episcopi, & suorum, & aliorum æmulorum nostrorum, venientium de partibus transmarinis, aut de partibus Scotiæ, mittimus ad vos Willielmum Doiset, Vallettum nostrum: vobis in fide, qua nobis tenemini, mandantes quod eos omnes arrestari faciatis, prout idem Willielmus vobis injunxerit ex parte nostra, donec aliud inde a nobis habueritis in mandato.

Teste Rege apud Windesf. 22 die Januarii.

*De Sorore Principis Walliæ maritanda.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Ibidem n. 3. d. QUIA Rex intellexit, ex relatu quorundam, quod Leulinus filius Griffini proponit maritare Margaretam sororem suam in loco quo Regi inde dampnum posset suboriri; Mandatum est Ricardo Comiti Gloucestræ quod omnem diligentiam, quam poterit, adhibeat ut ipsam penes se habere possit, & cum ipsam habuerit, eam salvo custodiat, ut diligentiam suam & industriam commendare Rex debeat.

Teste, &c. & sunt patentes.

*Littera continens quod Scoti & Wallenses non facient pacem cum Rege Angliæ sine mutuo consensu & assensu.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Lib. A. fol. 135. b. penes Camerar. Scaccar. Omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ filiis, hoc scriptum visuris vel audituris, Walt. Cumin Comes de Meneth. Alex. Cumyn Comes de Buchan Justic. Scotiæ, Willielmus Comes de Mar, Willielmus Comes de Ros, Johannes Comyn Justiciar. Galwedæ, Aitneris de Makefwel Camerarius Scotiæ, Frefekuns de Moravia, Hug. & Walter. de Berkeleya fratres, Bernardus de Mohane, Riginaldus Cheyn, David Lochor, Johannes Dundemor, Willielmus de Erch, Ector de Barrit. & eorum amici præsentis & alligati universi, salutem.

Noverint nos, anno Gratæ millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, decimo octavo die mensis Martii, de communi nostrum consensu & assensu, cum Domino Lewelino filio Griffini, Principe Walliæ, & David filio Griffini fratre suo, Vcino Grufud fil. Maduc Domino de Bromfeld, Mareudud fil. Ris, Mareudud filio Ovener, Refo Jumori, Oweyn filio Mareudud, Madant filio Wenwywym, Mareudud Scis Lewelin, Vechan Owem, Mareudud filio Leweliner Domino de Methem, Owen filio Gruffud, Madant Parvo, Owen filio Bledyn, Howell filio Mareudud, Elisse & Grufud filio Jornith, Gorone filio Edvenet, Jornith Grugman, Eumay Vechan, Tudar filio Mad, Enmaun filio Karaduc, Jornith filio Mareudud, David filio Enviayn, Jenev Chich Roys filio Ednevet, & eorum amicis & alligatis, hanc fecisse conventionem mutux confederationis & amicitæ, videlicet,

Quod, sine communi consensu & assensu præfatorum Principis & Magnatum, de cætero nullam pacem, aut formam pacis, treugam aut formam treugæ faciemus cum Domino Rege Angliæ, aut aliquo Magnate Regni Angliæ, aut Regni Scotiæ, qui tempore confectiois præsentis scripti, præfatis Principi, & Magnatibus, & terris suis, & nobis contrarii extiterint & rebelles, nisi illi ad omnem hanc eandem considerationem pariter nobiscum teneantur.

Nos etiam contra præfatos Principem & Magnates nullam potentiam, utpote exercitum equitum aut peditum, exire permittemus de Scotia; nec in aliquo contra ipsos præfato Regi Angliæ succursum præstabimus aut favorem; immo eisdem Principi &

Magnatibus, & terræ suæ fideliter auxiliantes erimus & consulentes.

Et, si contingat quod cum Domino Rege Angliæ, aut quocunque viro, præfatis Principi, & Magnatibus, aut nobis, jam adversante, per Domini nostri Regis Scotiæ præceptum, pacem aut treugam inire compellamur; nos in bona fide, quantum poterimus & sciemus, ad præfatorum Principis, & Magnatum suorum, & terræ suæ commodum & honorem hoc fieri procurabimus cum effectu.

Nequaquam de voluntate nostra, nisi per præfati Domini nostri districtam compulsionem hoc mandatum fuerit & præceptum, in aliquo contra præsentem confederationem faciemus; immo Dominum nostrum, pro hac eadem confederatione nobiscum facienda & observanda, quantum poterimus, inducemus.

Mercatoribus etiam Walliæ, cum ad partes Scotiæ cum suis negotiationibus venire valeant, licentiam veniendi, & prout melius poterunt negotiationes suas vendendi, pacem etiam & protectionem nostram salvo & secure morandi, & sine quacunque vexatione, cum eis placuerit, recedendi, concedimus ex affectu. \*

Mercatoribus etiam Scotiæ ad partes Walliæ, de licentia nostra, cum suis venire negotiationibus persuadebimus ex corde.

Ad prædicta omnia & singula, in fide prædicti Domini Regis Scotiæ fideliter, integre, & sine fraude & dolo, & in bona fide observanda, unusquisque nostrum in manu Gwyd. de Rangr. Nuncii præfatorum Principis & Magnatum, fidem suam præstitit, & tactis sacrosanctis Evangeliiis, corporale sacramentum.

In tactis sacrosanctis Evangeliiis, per modum Cyrographi confecto, & penes præfatos Principem & Magnates remanenti, quilibet nostrum sigillum suum fecit apponi.

Prædicti vero Princeps & Magnates in manu Alani Yrewyn, Nuncii nostri, similiter præstitit fide sua, & tactis sacrosanctis Evangeliiis, juramento, confirmati scripto hujus confederationis & amicitæ, penes nos remanenti, in testimonium, singula sigilla sua apposuerunt.

*Super negotio Siciliae; de auxilio præstando per Barones & Communitatem: Et de statu Regni reformando.*

REX omnibus, &c.

Cum, pro negotiis nostris arduis, nos & Regnum nostrum contingentibus, proceres & fideles Regni nostri ad nos London. in quindena Pasche proximo præterite faceremus convocari; & cum de negotiis supradictis, & maxime de prosecutione negotii Siciliae diligenter cum eisdem tractarem;

Ac ipsi nobis responderint quod, si statum Regni nostri per consilium fidelium nostrorum rectificandum duxerimus, & Dominus Papa conditiones circa factum Siciliae appositas melioraverit, per quod negotium illud prosequi possemus cum effectu;

Ipsi diligentiam fideliter apponent erga Communitatem Regni nostri; quod nobis commune auxilium ad hoc præstetur;

Nos eis concessimus quod, infra Festum Natalis Domino proximo futurum, per consilium proborum & fidelium hominum nostrorum Regni Angliæ, unâ cum consilio Legati Domini Papæ, si in Anglia medio tempore venerit, statum Regni nostri ordinabimus, & ordinationem illam firmiter observabimus.

Et, ad hoc fideliter observandum, supponimus nos coercionem Domini Papæ, ut nos ad hoc per censuram Ecclesiasticam, prout expedire viderit, valeat artare;

Protestamur etiam quod Edvardus filius noster primogenitus, præfatis sacramento corporali, per litteras suas concessit quod omnia, superius expressa, quantum in ipso est, fideliter & inviolabiliter observabit, & imperpetuum observari procurabit. In cujus, &c.

Hiis Testibus.

Edvardo filio nostro primogenito, Galfrido de Lezignan, Willielmo de Valentia, fratribus nostris, Petro de Sabaudia, Johanne de Plessētis, Comite Warrewici, Johanne Maunsell, Thesaurario Eborum, Henrico de Wingham, Decano Sancti Martini London, Petro de Ricwall, Guidone de Rochesford, Roberto Walerand, præsentibus, & multis aliis Comitibus, Baronibus Regni nostri.

Datum apud Westmonasterium, secundo die Maii.

*\* De modo per quem status ordinatur & reformetur.*

REX omnibus, &c.

Noveritis nos concessisse Proceribus & Magnatibus Regni nostri, juramento in animam nostram per Robertum Walerand præfatis, quod per 12 fideles de Concilio nostro jam electos, & per alios 12 fideles nostros electos ex parte Procerum ipsorum (qui apud Oxon. a festo Pentecostes proximo futuro in unum mentem convenient) ordinetur, rectificetur, & reformetur status Regni nostri, secundum quod melius viderint expedire, ad honorem Dei, & ad fidem nostram, ac Regni nostri utilitatem.

Et, si forte aliqui electorum ex parte nostra absentes fuerint, liceat illis, qui præsentis fuerint, alios substituere loco absentium; & similiter fiat ex parte prædictorum Procerum & fidelium nostrorum.

Ann. D. 1258. Hen. 3.

\* I. 654.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Pat. 42. H. 3. n. 29.

\* I. 655.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Ibidem.



Ann. D. 1258. *Hen. 3.* Et quicquid per viginti quatuor, utrimque electos & super hoc juratos, vel majorem partem eorum circa hoc ordinatum fuerit, inviolabiliter observabimus; volentes, & firmiter ex nunc præcipientes quod ab omnibus inviolabiliter observetur eorum ordinatio.

Et securitatem omnimodam, quam ipsi, vel major pars eorum ad hujus rei observationem providerint, vel providerit, eis, sine qualibet contradictione, plene faciemus & fieri procurabimus.

Protestamur etiam quod Edwardus filius noster primogenitus, prestato sacramento corporali, per litteras suas concessit quod omnia, superius expressa & concessa, quantum in ipso est, fideliter & inviolabiliter observabit, & procurabit imperpetuum observari.

Promiserunt etiam Comites & Barones memorati quod, expletis negotiis superius tactis, bona fide laborabunt ad hoc, quod auxilium nobis commune præstetur a Communitate Regni nostri.

In cujus, &c. hiis testibus ut supra.

Datum ut supra.

*De Treugis cum Francia capiendis.*

Ann. D. 1258. *An. 42. H. 3. Par. 42. H. 3. n. 24.* **R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis nos plenam ac liberam dedisse potestatem dilectis & fidelibus nostris, Simoni de Monteforti Comiti Leicestriae, Petro de Sabaudia, Galfrido & Guidoni de Lezignan fratribus nostris, & Hugoni le Bigod, vel quatuor, aut tribus ex ipsis, quos præsentis adesse contigerit, capiendi, prorogandi, & firmandi Treugas, nomine nostro, cum illustri Rege Franciæ, pro ipso Rege, & fratribus suis, & imprisiis, Valitoribus & hominibus eorum, quam pro nobis, & Edwardo filio nostro, & hæredibus, & imprisiis, Valitoribus & hominibus nostris, a festo Sancti Remigii anno Domini 1258, usque in finem termini, quem dicti fideles nostri, vel quatuor, aut tres ipsorum, qui præsentis affuerint, cum præfato Rege providerint, & de quo inter ipsos & Regem memoratum convenit;

Ratum habituri & firmum quicquid per eosdem fideles nostros, vel quatuor, aut tres ex ipsis, quos præsentis adesse contigerit, actum fuerit in præmissis.

Damus etiam eisdem fidelibus nostris, vel quatuor, aut tribus ex ipsis, qui præsentis affuerint, potestatem jurandi in animam nostram super observatione treugarum prædictarum, in forma & modo quibus, per prædictos fideles nostros, vel quatuor, aut tres ex ipsis, quos præsentis adesse contigerit, captæ fuerint & proviata.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 8 die Maii.

*Item, in forma prædicta habent iidem Procuratores, per unam litteram, potestatem prorogandi treugas illas a prædicto festo Sancti Remigii usque ad festum Pentecostes, anno gratiæ 1259;*

*Et per aliam litteram, ab eodem festo Sancti Remigii usque ad festum Pentecostes, anno gratiæ 1260;*

*Et per tertiam litteram ab eodem festo Sancti Remigii, usque ad festum Pentecostes, anno gratiæ 1261;*

*Præceptum fuit Waltero de Merton, in recessu Regis a London. quod remaneret cum Domino Johanne Mansfeld, Hugone le Bigod, & Magistro Rostando, ad consignandum Sigillo Regis ea, quæ ipsi ordinarent de factis pacis cum Rege Franciæ, & de contractibus de factis Siciliae, & Procuracionibus & litteris aliis pro eodem factis.*

\* I. 656. \* *Bulla, de Rege monendo ad solvenda debita super negotio Siciliae.*

Ann. D. 1258. *An. 42. H. 3. Ex Au. 2ogr.* **A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni Mansel Thesaurario Eboracen. salutem & apostolicam benedictionem.

Virtutum titulis carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris decorata sublimitas ad hoc suum affectum direxisse dinoscitur, ut ubique laudabilis habeatur, & circa ea velit temper intendere quæ iustitiam sapiunt, & continent æquitatem.

Sane venerabiles fratres nostri R. Tarentasien. Archiepiscopus, Willielmus Bathonien. & Wellen. & Laurentius Rossen. Episcopi, & dilectus filius Magister Nicolaus de Plumpton. Capellanus noster, Archidiaconus Northolchie,

Tunc Nuncii & Procuratores Regis ipsius apud sedem apostolicam constituti pro petenda melioratione ac reformatione conditionum privilegiorum, obtentorum ab eadem sede pro carissimo in Christo filio nostro Eadmondo Rege Siciliæ illustri, Nati prædicti Regis, super concessione Regni Siciliae, pro melioratione ac reformatione conditionum ipsarum,

De speciali mandato nostro, per dilectum filium O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconum Cardinalem, N. Camerarium, & Magistrum Angelum dictum Priorem, Capellanum nostrum, ore tenus eis factis,

Assignaverunt, concesserunt & cesserunt dilectis filiis Petro Scotti Dominici, Jacobo Balioni, Jacobo Romei, & Ventura Martini, Familiaribus nostris Civibus, & Mercatoribus Senen. recipientibus pro se ac Scotto Dominici, Bonrestoro Scotti, Jacobo Ugolini, Ranuctio Johannis, Bonagratia Ardimanni, Bencivenni Consili, & aliis eorum Sociis & Concivibus,

De consilio dilecti filii Magistri Rostandi, Capellani nostri, consilarii dicti Regis, de decima & obventionibus Ecclesiasticorum beneficiorum, ac redemptionibus votorum cruce signatorum Regni Angliæ, ipsi Regi ab eadem sede concessis, collectis & perceptis, pro exoneratione partis cuiusdam debiti, in quo prædictus Rex ac filii sui prædictis Mercatoribus ex causâ mutui tenebantur (pro quo

etiam Romana Ecclesia erat eisdem Mercatoribus obligata) quatuor millia Marcarum & quingentas Marcas sterlingorum; promittentes quod idem Rex, certis loco & termino, ex præmissis faceret satisfieri de hujusmodi pecuniâ Mercatoribus memoratis.

Et, licet hujusmodi terminus sit elapsus, tamen eisdem Mercatoribus de prædictâ pecuniâ satisfactio aliqua non provenit, super quo cogimur non modicum admirari.

Quia vero decet eundem Regem ea, quæ sui Nuncii ex parte sua promittunt, ac si de ejus procederent labiis, sublatâ difficultate qualibet, adimplere (cum si adimpleta non fuerint, redundant in sui derogationem honoris) eundem Regem rogandum duximus attentius & hortandum, ut Armenio Armeni, Bentivenne Consilii, & Paulo Albertini, fociis Mercatorum ipsorum, ex decima, obventionibus, ac redemptionibus prædictis faciat de prædictâ pecuniâ, ob reverentiam apostolicæ sedis & nostram, sublato cujlibet dilationis & difficultatis obstaculo, satisfactionem plenariam exhiberi.

Ita quod præfati Mercatores & alii, eorum exemplo, ad servendum sibi & prædictis filiis suis ex hoc fortius animentur: Nosque, qui id gratum habebimus & acceptum, Celsitudini suæ proinde grates uberes referamus.

Quocirca discretionem tuam rogamus & hortamur attentè, per apostolica tibi scripta mandantes, quatinus eundem Regem ad hoc ex parte nostra moneas & inducas, ac alias eisdem Mercatoribus te reddas in regio favore benivolum, & in cunctis oportunitatibus gratiosum, ita quod prædicti Mercatores per tuæ diligentiae studium in hac parte assequi valeant quod intendunt; nosque devotionem tuam possimus exinde merito commendare.

Dat. Viterbii, 3 Kal. Junii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Plumbeo Sigillo a filo canabeo.*

\* *De Nuntiis Lovelini, venientibus ad Parliamentum apud Oxon.* \* I. 657-

**R**EX omnibus Ballivis, &c. Sciatis quod recepimus in salvum & securum conductum nostrum Nuncios Leulini, filii Griffini, quos dilectus & fidelis noster Petrus de Monteforti secum ducet ad hoc Parleamentum nostrum Oxoniæ, quod erit in unum Mensem post festum Pentecostes proximum præteritum, in veniendo ad nos, nobiscum morando, & ad partes suas revertendo.

Et ideo vobis mandamus quod eisdem Nunciis in veniendo ad nos, nobiscum morando, & ad partes suas revertendo, nullum inferatis, vel inferi permittatis dampnum, gravamen, vel impedimentum.

Et si quid, &c.

In cujus rei, &c. duraturum usque ad quindenam Sancti Johannis Baptistæ, proximò venturam.

Teste Rege apud Merleberg. 2 die Junii.

*Litteræ Regi Castelle super Successibus contra Mauros, & de Ricardo fratre sublimato in Regem Romanorum.*

**R**egi Castellæ, Rex Angliæ salutem. Eventus, ad vestræ prosperitatis augmentum, dum prosperos attendimus, quovis referente, ad exaltationis cumulum; internæ mentis jubilo, plenis affectibus, ac totis visceribus attollimur:

Gratulantes assurgimus insuper redemptori Christo, pro viribus, ad grates, qui vestro ministerio sui nominis gloriam magnificare disposuit, & fidei suæ titulum in gentes & Nationes barbaras, ad laudem proinde vobis & vestræ Successioni perpetuo sequuturam, sua favente gratia, valuit dilatare; dignum non indigne mortalium declarans obtutibus ut, qui sui conditoris gloriam quærere non desistunt, ex veri libra judicii ad laudis perpetuæ participium felici commercio debeant pervenire.

Revolvimus liquidem, & ad cordis oculos, cum mentis tripudio, salubriter revocamus, quod non solum in subjugandis crucis hostibus, verum etiam in ipsis ad lumen veritatis, & agnitionem sui nominis, veluti de Rege Thenicii, suisque Proceribus, ex vestræ serenitatis apicibus nobis innotuit, misericorditer & piè revocandis;

Pius Deus, cujus opus in hiis agitur, vestris votis annuit, & vestris progressibus, ejus operante clementia, benigne favit.

Verum de factis Regni Romanorum, quod in eisdem vestris litteris intus insonuit, advertimus diligenter; ac, revolutis singulis, ac plenius prospectis, hoc vestræ Serenitati rescribimus; hoc firmum certumque tenere vos cupimus quod, dum de fratris nostri vocatione ad regnum ageretur supradictum, nichil penitus ut de vestra voluntate seu proposito novimus; nihil omnino de Electoribus vel Principibus Regni supradicti, quod vos modo quolibet tangere videretur, audire vel ullis prorsus indicis intelligere poteramus.

Nam ad nos, & fratrem nostrum supradictum plerique Principes Aleman. anno uno jam integre revoluto, pro dicti fratris nostri voluntate requirenda, suos solempnes Nuncios, ante festum Nativitatis Dominicæ, in Angliam transmiserunt.

Et, præhabitis tractatibus, ut convenit, votis concurrentibus ipsorum, ad quos eligendi potestas ea vice dicebatur devoluta, ipsum in Romanorum Regem Electum, imposito sibi demum Regni diademate, prout moris est in loco, ad hoc a constitutione priorum temporum deputato, necnon a Personis, quibus suæ consecrationis incumbat officium, ad Regni culmen postmodum solempniter sublimarunt



Ann. D. 1258. Hen. 3. Ad hoc autem quod de dicto fratre nostro in vestris litteris continebatur, prenotatis quod, scilicet, vobis & vestris multipliciter injuriatus, nec dum vos & vestros injuriis laceffere desistit (quod nulla profus ratione vellemus) super quo etiam a nobis auxilium vobis præstari postulatis:

Cum super hiis antea nichil accepissemus, aut inde quicquam novissemus, ad partes, de quibus agitur, nostros Nuncios, pro hujus rei veritate plenius indaganda, absque mora mittemus; & \* cum de hujus rei veritate nobis constiterit, in auxiliis vobis præstandis nos, auctore Christo, taliter habebimus, ut nec a Deo, nec a vobis argui proinde debeamus.

Nunciis insuper vestris, per terram & potestatem nostram trans-euntibus, plena securitas hæctenus, ut speramus, extitit, & semper erit; nec de ipsorum gravamine vel impedimentis audivimus, aut aliquid inde scimus; sed eis in omnibus, & per omnia, veluti nostris, securitatem parari volumus & optamus.

Cæterum, sani eramus & incolumes, & consors nostra, liberique nostri in recessu Nuncii vestri, præsentium latoris, benedictus Deus; id ipsum de vobis totis desideris scire & audire cupientes.

Super quo, si placet, unà cum vestra voluntatis beneplacito, nos crebris infinuacionibus certiorare velitis.

Teste Rege apud Westmonasterium decimo quarto die Decembr. anno, &c. quadragesimo secundo.

*De treuga per unum annum cum Lewelino capt.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Pat. 42. H. 3. n. 19. **R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod nos, pro nobis, & Edwardo filio nostro primogenito, & omnibus hominibus nostris Anglicis, & Walenibus, & aliis, Leulino filio Griffini, per Amanum Abbatem de Aberconnewy, & Magistrum Madoch. filium suum (plenam habentes potestatem, cum litteris prædicti Lewelini, ad treugam nomine suo recipiendam & affirmandam) treugam damus, a die Martis proxima ante Festum Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, usque ad Festum Sancti Petri ad vincula, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono; utraque die plenarie computata.

Ita quod quilibet & singuli de parte utraque habeant seisinam terrarum, & hominum, & Castrorum, ac aliarum rerum, secundum quod tempore confectionis præsentium habuerunt.

Et quod nullus interim, ex parte alterutra, ingrediatur terram alterius, nec in ipsa aliquam querat, vel faciat mercandisam, nisi specialiter super hoc licentiat.

Præterea vada, vel passus, non obstruantur, silvas complicando, vel modo alio aliter, quam sit modò.

Insuper licebit nobis & hominibus nostris Castra nostra de Disfard & de Gannok visitare, & per dictum tempus victualibus & aliis, quæ ad dicta Castra utilia vel necessaria fuerint, munire, cum duobus batellis, utroque cum 12 remis vel paucioribus, secundum quod opus fuerit; ita tamen quod, si propter tempestatem, vel alia impedimenta maris, dicta victualia, vel res, absque periculo, vel alias commode cariari vel deferri non possint; dictus Lewelinus victualia prædicta, cum rebus & hominibus, ad dicta Castra, tam in eundo, quam redeundo, ad summonitionem Justiciarii Cætriæ, salvo & secure per terram duci faciet & conduci, una cum custodibus eorundem.

Et, si contigerit aliquem, de custodibus, aut fervientibus dictorum Castrorum, infirmari, licebit nobis & nostris alium vel alios, loco ipsius vel ipsorum, substituere & ponere, sine impedimento vel molestia eis inferendo per dictum Lewelinum aut suos, in accedendo vel redeundo.

Et, si aliquid ex parte utraque transgressum fuerit, vel occupatum injuste infra tempus prædictum, vel in treugis præcedentibus, illud per viros fide dignos, ex parte utraque eligendos, diebus & locis assignandis emendetur.

Ad prædicta autem firmiter observanda dilectus & fidelis noster Imbertus Pugeys nomine nostro juravit, & prædicti Abbas & Madochus nomine ipsius Lewelini similiter juraverunt.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Oxon. decimo septimo die Junii.

*Hæc littera tradita fuit Johanni de Sancto Dioniso, Clerico Johannis Maunsell, liberanda Walensibus de consilio Edwardi filii Regis.*

\* 1.659. \* *Littera Alfonso Regi Castellæ, de negotiis Africanis, & de Ricardo Rege Romanorum, & multis aliis.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. **S**erenissimo Principi, amico suo dilectissimo, Domino Alfonso, Dei gratiâ, Regi Castellæ & Legion. Toleti, Sibillæ, Cordubiæ, Gallet. Murc, & Gyhenn. Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem semper prosperam & jocundam.

Redeuntis nuper a vestra præsentia dilecti & fideles nostri Abbas de Sarropesbir, & Johannes de Castellæ, speciales nostri Nuncii, se de vobis & vestra benivolentia plurimum commendarunt, per quos statim vestri salubris nobis prosperitas innotescens, animum nostrum non modicum jocunditate refecit.

Hiis autem, quæ vestra nobis Serenitas per eosdem significare curavit, certius intellectis, vos scire cupimus confidenter quod, in omnibus, & per omnia, contractam inter nos amicitiam continuari, & augmentis vigere continuis totis affectibus exoptamus.

Conventiones insuper & pacta inter nos inita, nostræ semper intentionis extitit & existit pro posse nostro servare.

Pro facto super dicto Vicecomitum Valconie, de quibus mandatis ut potius voluntati vestre, quam justis ipsorum meritis satisfiat, vestris volumus obtemperare precibus, ut valeamus.

Ipsos igitur, si placet, ad nostram mittatis præsentiam, & nos ita ad vestrum beneplacitum agemus cum eis, quod non erit eis necesse ulterius ad vos recurrere ex hac causâ.

Mittimus enim idcirco pro eis, ut personaliter ad nos accedant, dantes eis conductum nostrum, vosque, si vobis placeat, conductum similiter detis eis, secundum quod fuerit opportunum.

De matrimonio contrahendo inter filiam nostram, & unum de fratribus vestris germanis (ad quod Dominum Emanuelelem elegistis) revera libenter volumus ut eidem filia nostra nupsisset, sicut alias Serenitati vestræ mandavimus, dummodo dictum fratrem in possessionibus respexisset, quatinus tale conjugium ex utraque parte deceret; unde nec ipsam adhuc nuptui tradidimus; vos autem fratrem vestrum, secundum quod vobis beneplacuit, maritastis; unde petimus ut de hoc, si placet, de cætero amicabilem sustinere velitis.

De negotiis Africanis sciat vestra sinceritas quod satis libenter fuisset vobiscum ad partes illas Africanas profecti, si hoc de Domini Papæ licentia processisset; illam namque conditionem, in dictæ conventionis articulo, satis recolitis contineri.

Nos autem, cum a dicto Domino Papa ad hoc per speciales Nuncios nostros licentiam peteremus, nequivimus optinere; in tantum enim extitit, & existit sibi cordi negotium Apuliæ, quod nobis incumbit, quod non permittit nos ad aliud intendere, donec quid de dicto negotio fieri debeat, fuerit provisum;

Siquidem per vestram, aut nostram instantiam a dicto Domino licentiam impetrare possemus, adhuc ab illo propolito, & voluntate communi recedere non vellemus.

De subsidio vobis faciendo contra fratrem nostrum satis, ut credimus, Regiæ providentiæ exposuerunt Nuncii nostri prædicti, qualiter nec nos, nec frater noster prædictus, etiam cum jam esset electus, & in possessione Domini Gentium, & terrarum Aleman. pro magna parte, & demum coronatus in Regem, de voto aut propolito vestro in parte illa nichil profus scivimus, aut probabiliter scire potuimus.

Verum, si a principio scivissemus, illud nobis præ cæteris placuisset, & ad hoc, sicuti & ad omnem exaltationem & honorem vestrum, patrocinium dedissemus.

Unde, si postmodum aliqui forsan de Principibus Alemanniæ in vos vota sua direxerint, vestra non debet circumspectio in facto hujusmodi dicti fratris aliquid vobis injuriosum, aut præjudiciale notare.

Si quid tamen in parte ista per nos fieri aut ordinari valeat, quod vobis & ipsi cedere debeat ad honorem, pro certissimo teneatis quod nos ultro ad hoc laborare cupimus, & vires, quas possumus, exponere prompti sumus.

Unde super hoc dicto fratri nostro mittimus, & penes ipsum interponemus efficaciter partes nostras, quod, si formam aliquam in præmissis, vobis & vestro convenientem honori, invenire possumus, ipsam vobis specialiter significabimus, & secundum ipsam, Domino cooperante, procedere curabimus, utinam! ad effectum optatum.

\* Super præmissis, continentibus etiam status nostri, & aliis, quæ venerabilis pater Salvens. Episcopus, Nuncius vester, industrius vir & prudens, Regiis auribus ex parte vestra voce tenus explicabat, vestra eidem, si placet, credulitas adquireat.

Ut autem, per prædictos vestros Nuncios, venientes de beneplacito & responso vestro, super præmissis certius nobis constaret, & post ipsorum adventum latius super hoc consilium haberemus, sicut prædictus Episcopus vobis exprimet ore tenus, eundem Episcopum apud nos diutius detinendum decrevimus, & rogamus ut moram hujusmodi, quam contraxit invitus, vobis placeat excusantam habere.

Valeat prosperitas vestra semper in Domino.

Teste Rege apud Oxon. vicesimo quinto die Junii.

*Littere a Communitate Angliæ Domino Papæ, de facto Sicilia, & contra Electum Wintoniensem.*

**S**anctissimo Patri in Christo Alexandro, Divina Providentia Sanctæ Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Communitas Comitum, procerum, magnatum, aliorumque Regni Angliæ, cum subjectione debita, pedum oscula beatorum.

Nuper vestra Sanctitas, tam per litteras, quam per Venerabilem Virum magistrum Arlotum, Subdiaconum & Notarium, nos multipliciter monuit & induxit ut Dominum nostrum, illustrem Regem Angliæ, in prosecutione Regni Siciliæ juvaremus, sibi commune subsidium super hoc faciendo.

Licet ante idem Dominus noster Rex, absque nostri concilio & assensu, immo nobis reclamantibus & invitis, hoc negotium assumpsisset (quod sibi impossibile, propter difficultatem conditionum, & alia, quæ statum nostrum respiciebant, penitus credebamus) ob reverentiam tamen Apostolicæ sedis & vestræ, Domino Regi duximus respondendum quod, si de procerum & magnatum suorum consilio, Regnum suum, in multis multipliciter deformatum, vellet in melius reformare; & vos condiciones, in privilegio vestro contentas, vires ipsius Regis excedentes, quodammodo mitigare velletis, quod, juxta mitigationem & reformationem hujusmodi, optatum eventum negotium fortiaur, ipsi præberemus & operam & effectum, ut Rex negotium, quod sine nobis attingeret, per nostrum auxilium possit perducere ad effectum.

Cæterum præfatus Dominus Rex, attendens impossibile pondus negotii memorati, & statum Regni sui imbecillum, voluit, & expresse concessit, ut, de procerum & magnatum consilio (sine quibus Regnum suum gubernare non poterat, nec negotium proficere memoratum) dicta reformatio proveniret.

Ann. D.  
1258.  
Hen. 3.

Hoc videlicet modo, ut duodecim ex parte ipsius electi, & alii totidem ex parte Communitatis nominati disponerent, statuerent, ac etiam ordinarent super melioratione & reformatione Regni Angliæ, & ipsum Regnum contingentibus; prout eis melius expedire videretur:

Promittentes tam ipse, quam Dominus Edwardus primogenitus suus, & affirmantes propriis juramentis quod per predictos viginti quatuor, vel majorem partem eorum ordinatum existeret, inviolabiliter observarent; facturi & procuraturi securitatem omnimodam, quam ipsi viginti quatuor, vel major pars eorum, super hoc fieri providerent.

Verum cum, inter duodecim ex parte Domini Regis electos, electus Wintoniensis & fratres sui nominati fuissent, idem electus (quasi salutis suæ immemor, & invigilans perturbationi Regni & dispendiis, potius quam reformationi) Regem ipsum sollicitavit, & totus ipse induxit, eidem immensam promittens pecuniam (etiam usque ad exinanitionem substantiæ & facultatum Wintoniensis Ecclesiæ) ut, spreto juramento proprio, a promissionibus hujusmodi resisteret, in Regni sui grave dispendium, & irreparabile detrimentum.

Cumque per hanc viam desiderium intentionis suæ explere non posset, ad alia se convertens, Dominum Edwardum, & quosdam alios de nobilioribus totius Regni animavit, & quantum in se fuit, stimulavit ad subversionem totius Regni (quasi in necem ejusdem & lapsum irreparabilem conjurasset) ut de illo posset vere dici, est vir qui turbavit terram, & concussit Regnum.

Nam cum ad reformationem, qui nunc nominati fuerunt, studio vigilantium intenderent, predictus electus & fratres sui, \* nunc per subterfugia, nunc per alias cavillationes varias, eventum reformationis hujusmodi retardabant: Sed mentita est sibi iniquitas.

Quia, quanto plus conabantur negotium impedire, tanto ferventius & constantius alii, zelo Republicæ inflammati, instanti vigilia & propensiori cautela, illud promovere studebant; attendentes quod firma coherencia fidelis esse non potuit, ubi non est tenax unio voluntatum, & ipsorum conglutinatio animorum.

Sed quid ultra? Prædictorum electi & fratrum suorum tam graves erant excessus & grandes, quod clamor pauperum ad coelum ascenderet contra ipsos.

Ipsorum enim Ministri & Officiales, qui potius prædones & satellites dicebantur, undique deprædabantur pauperes: infidiabantur simplicibus: movebant impios: opprimebant innocentes: exultabant in rebus pessimis: letabantur cum male fecissent: peccata populi comedentes luxuriabantur in lachrymis viduarum; in nuditate pupillorum, in oppressionibus subditorum gaudentes: Et in tantum ipsorum effrenata rabies invaluerat, quod nec sub ipsis minores vivere poterant, nec cum ipsis conversari pares, nec super ipsos impares majores.

Nos igitur, attendentes quod respublica corpus quoddam est, quod divini muneris beneficio vegetatur, & summæ aequitatis nutu agitur, & regitur quodam moderamine rationis; nec expedit quod in uno corpore dissonantia sit membrorum, dictos electum & fratres, tanquam turbatores quietis & tranquillitatis Regni totius, post multas instantias & frequentes monitiones, vocavimus, & vocari per Regem fecimus ut iudicio listerent, suis querelantibus responsuri, juxta consuetudinem Regni & Leges.

Ita quod duo ex ipsis, quos mallent, exirent, reliquis duobus remanentibus qui pro se & aliis responderent; ac, si sibi magis expedirent credere, Regnum omnes exirent; Qui suis culpis exigentibus subire iudicium formidantes, maluerunt exire quam iudicii rigorem expectare.

Sed nec adhuc nobis & Regno nostro, super hoc plene cautum existeret, si Electus (cui totius turbationis materiam merito imputamus) rediret in Angliam: Cujus præsentia subita posset evertere quicquid nostra sollicitudo multis vigiliis & infinitis laboribus studuit ordinare.

Unde fixum est propositum omnium, & accensum desiderium singulorum quod ille actor schismatis, homo dissonantis & scandalosi, inter nos deinceps nullatenus converteretur.

Quia igitur præfatus Electus & fratres Regem & Dominum Edwardum infatuaverant, adeo quod non solum insolentia remanebant penitus impunitæ, sed, quod pejus est, & verendum dicere, terribileque audire, si quis contra ipsos vel eorum alterum deferret in iudicio questionem, Rex, qui delinquentem punire & delictum corrigere tenebatur, ipsos in suis facinoribus nutrens, contra conquerentem mirabiliter turbabatur: Et cui iudex debebat esse propitius, ad eorum suggestionem fiebat adversarius, & nonnunquam terribilis inimicus:

Ita quod, fulciti Regis potentia & favore, quos volebant, opprimebant; Communitates & libertates Ecclesiarum damnabiliter violando; homines incarcerando, clericos vulnerando in præjudicium Coronæ (cui soli competit hujusmodi incarceratio) laxatis habenis nequitiae debacchando per Regnum, pro suæ libito voluntatis.

Unde, si (quod absit) electus rediret in Angliam, pejora prioribus probabiliter formidamus, Sanctitati vestræ igitur omni affectione, qua possumus, supplicamus quatenus, sicut unitatem & pacem Regni Angliæ (quod semper vobis extitit devotum & existit) diligitis, sepe dictum electum ab administratione Wintoniensis Ecclesiæ, quæ ex munificentia Sedis Apostolicæ sibi concessa fuerat, amoveatis omnino.

Et magis expedit, quod istud fiat sine scandalo, de vestræ plenitudine potestatis; quam (quod Deus avertat) occasione ipsius pejora contingant; & nos vestri devotissimi, aliud facere compellamur.

Scituri pro certo quod, etiamsi Dominus Rex & Regni majores hoc vellent, Communitas tamen ipsius ingressum in Angliam jam nullatenus sustineret; potius enim fervirent in ipsum, quam quod ipse intolerabilem sevitiam expectarent.

Quin immo, omnibus regnicolis onerosum, & toti Regno dispendiosum existeret, si proventus, de quo Regnum infestare dis-

posuit, perciperet; quod & omnes, qui qualitatem negotii noverrant, asseverant.

Et certe (clementissime Pater, & Domine) hoc fati credimus sine scandalo faciendum; cum non sit in Episcopum consecratus; sed tantum sibi administratio est concessa.

Super hiis autem & aliis, quæ nuncii nostri, latores præsentium, Sanctitati vestræ exponunt, fidem indubitatam adhibere \* velitis; petitiones nostras, quas per ipsos vobis offerimus (si placet) ad exauditionis gratiam admittentes. Et nos,

R. de Clare Glovernæ & Herefordiæ,  
S. de Monteforti, Leicestriæ,  
E. Bigod Marechallus Angliæ,  
H. de Bohun, Hertfordiæ & Essexiæ,  
W. Albemarle.  
J. de Placeto, Warevici Comites,  
H. Bigod, Justiciarius Angliæ,  
P. de Sabaudia,  
J. filius Galfridi,  
Jacobus de Audel, &  
Petrus de Monteforti,

Vice totius Communitatis, præsentibus literis Sigilla nostra apposimus, in testimonium prædictorum. Conservet incolumitatem vestram altissimum per tempora longiora.

#### De Conductu Fratrum Regis.

REX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis nos suscepisse in salvum & securum conductum nostrum dilectos & fideles nostros, Adomarum Wintoniensem Electum, Guidonem de Lezignan, Galfridum de Lezinan, & Willielmum de Valentia, cum tota familia sua, in eundo ad partes transmarinas, citra diem Dominicam proximam post festum translationis Sancti Thomæ Martyris, proximo futurum.

Et ad ipsos conducendos usque Dovoriam, & sic versus Wytsand, quantum potestas nostra se extendit, assignavimus dilectos & fideles nostros Humfridum de Bohun Comitem Hereford. & Essex, Johannem Comitem Warenæ, & Willielmum de Fortibus Comitem Albemarle, & quosdam alios Nobiles de Regno nostro.

Et ideo vobis mandamus quod dictis Fratribus nostris, aut familiaribus suis, in divertendo per vos, in conductu prædictorum Nobilium, nullum interim inferatis, aut ab aliis inferri permittatis dampnum, molestiam, impedimentum, aut gravamen.

Et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis, sine dilatione, emendari faciatis.

In cuius, &c. duraturum usque ad diem dominicam proximam post festum translationis prædictæ.

Teste Rege apud Winton. 5 die Julii.

#### Littera Levelino objurgatoria, de injuriis contra Treugam illatis.

REX Levelino filio Griffini salutem.  
Cum nobis extitit intimatum quod vos & homines vestri, quorundam fidelium nostrorum Marchiæ nostræ occupatis homines nostros, & eorundem fidelium nostrorum partium illarum, interficiendo, deprædando, & alia enormia de die in diem, nobis & eis inferendo, contra formam treugarum, inter nos & vos initarum; de quo non mediocriter miramur & movemur, eo maxime quod vix credere possemus quod homo bonæ fidei contra fidelitatem & juramentum proprium talia attemptaret.

Vobis mandamus quatenus transgressiones supradictas, nobis & nostris contra formam treugarum prædictarum illatas, cum celeritate faciatis emendari, homines vestros ab hujusmodi injuriis nobis & nostris inferendis, durantibus treugis, desistere faciendo, cum nos treugas illas hæctenus observarem ex parte nostra, & eas secundum formam earundem observare plenius intendamus.

Et quid super præmissis facere volueritis, nobis cum celeritate rescribatis.

Teste Rege apud West. octavo die Julii.

#### \* De pecunia Willielmo de Valentia deferenda.

REX Abbati & Conventui de Wautham salutem.  
Mandamus vobis quod, de denariis dilecti fratris nostri Willielmi de Valentia, qui sunt in deposito in domo vestra, sine dilatione, permittatis dilectos & fideles nostros, Simonem Passellewe, & Johannem de Cokefeud, capere per visum & testimonium hominum ipsius fratris nostri, tria millia Marcarum, deferenda usque Dovoriam, & liberanda ibidem dicto fratri nostro per dilectos & fideles nostros, Willielmum de Fortibus Comitem Albemarle, & Ricardum de Grey Constabularium nostrum Dovoriam, in formam, de Concilio nostro provisam, & eidem Comiti & Ricardo injunctam.

Et residuos denariorum dicti fratris nostri, qui sunt in deposito in prædicta domo vestra, salvo custodiatis ibidem, sub sigillis prædictorum Simonis & Johannis.

In cuius rei, &c.

Teste Rege apud Winton. decimo die Julii.

Ann. D.  
1258.  
Hen. 3.

\* I. 662.

Ann. D.  
1258.  
An. 42.  
H. 3.  
Pat. 42.  
H. 3.  
n. 15.

Ann. D.  
1258.  
An. 42.  
H. 3.  
Clauf. 42.  
H. 3.  
m. 9. d.

\* I. 663.

Ann. D.  
1258.  
An. 42.  
H. 3.  
Pat. 42.  
H. 3.  
n. 10.

*Littera H. Regis ad Communitatem de Insula Oleron. quod non sineret Edwardum filium suum vendere prædictam Insulam a Corona.*

*De Nunciis ad sedem Apostolicam super negotio prædicto destinatis.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. A. p. Camer. Scac. ar.

**H.** Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilectis & fidelibus suis Majori & Communitati Insulæ Oleronis salutem. Cum commiserimus Edwardo filio nostro Insulam nostram Oleron. ad sustentationem suam, salva fide nostra, ita tamen quod non separetur a Corona Angliæ; & idem Edwardus Insulam illam alteri dare vel committere proponat, nobis inconsultis, sicut pro certo intelleximus, de quo nobis & ipsi grave posset dampnum, seu exhereditationis periculum imminere; Vobis mandamus, in fide, qua nobis tenemini, firmiter injungentes, quod non permittatis quod Insula illa alicui detur, vel committatur sine nobis; nec alicui Ballivo seu Custodi prædictæ Insulæ intendatis seu respondeatis, sine assensu & mandato nostro speciali.

In cujus rei testimonium has litteras nostras vobis mittimus patentes.

Teste meipso apud Winton. undecimo die Julii, anno Regni nostri 42.

*Litteræ Edwardi primogeniti Regis de Custodia Vasconie revocati.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Pat. 42. H. 3. n. 5. d.

**E**dwardus, illustris Regis Angliæ primogenitus, venerabilibus in Christo patribus Archiepiscopis, Episcopis, & dilectis & fidelibus suis, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis totius terræ suæ Vasconie, salutem. Cum, Domini Regis patris nostri & sui Concilii irrequisito assensu, commiserimus Domino Galfrido de Lezinan, avunculo nostro, Senescalciam terræ nostræ Vasconie custodiendam; nos, de speciali mandato dicti Domini Regis, & Consilio Comitum, Baronum, & aliorum Magnatum Angliæ, dictam Commissionem nostram duximus revocandam.

Mandantes vobis in fide, qua nobis tenemini, quod præfato Domino Galfrido in nullo, quod ad dictam Senescalciam pertinet, sitis intendentes, aut respondentes.

Et, si litteræ nostræ, Domino Galfrido inde confectæ, præsentis litteras prævenerint, eas in irritum revocamus; volentes quod viribus omnino careant, & nullius sint momenti.

Et vos omnes ac singuli dictam terram & loca vestra ad fidem nostram salvo \* custodiatis, expectantes adventum illius, quem Senescallum dictæ terræ, de Consilio Domini Regis, & Magnatum prædictorum, duxerimus constituendum.

In cujus, &c.

Data apud Winton. duodecimo die Julii, anno, &c. quadragesimo secundo.

*Consimilis littera dirigitur Majori & Civibus Burdegalie, & omnibus aliis communitatibus Civitatum, & Villarum totius terræ Vasconie.*

*Quarum una missa fuit per Dorvor. & alia per Portesm. die Lunæ proximo ante Festum Sanctæ Margaretæ Virginis, anno, &c. 42.*

*Unam detulit Johannes de Rotbeby, & aliam Johannes de Tidyngdon.*

*Littera Papæ rogatoria de Termino super factis Sicilia prorogando.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Claus. 42. H. 3. m. 5. d.

**D**omino Papæ Rex salutem, cum reverentia & honore. Cum nuper discretum & prudentem virum, Magistrum Arlotum, Notarium vestrum, ad nos duxeritis pro factis Sicilia dirigendum, idem Magister negotium, sibi in hac parte a vobis commissum, nobis curialiter exposuit, ut decebat; & tempus suspensionis pœnarum in privilegio concessionis vestræ, nobis & Edmundo filio nostro factæ de Regno Sicilia, contentarum: & tempus reservationis juris præfato filio nostro super dicto Regno, per idem privilegium adquisiti, autoritate vestra, pro reformatione negotii Regni prædicti, usque ad Kalendas Septembris proximas prorogavit, asserens se potestatem non habere prorogandi ulterius terminum supradictum:

Et quia propter hoc, & alia agenda nostra Nuncios nostros ad vestram præsentiam, ex parte nostra & Magnatum nostrorum, in proximo transmittimus;

Sanctitati vestræ duximus supplicandum, quatinus terminum illum usque adventum Nunciorum nostrorum prædictorum favorabiliter dignemini prorogare, ut nobis munificentia vestræ gratiam sentiamus more solito fructuosam.

Teste Rege apud Westm. vicefimo septimo die Julii.

*In eadem forma scribitur venerabili Cæui Cardinalium, rogando, quod favorabiliter annuere, & erga Dominum Papam diligenter procurare dignentur, ut prorogatio termini, quam præfatus Magister Arlotus fecit in hac parte, usque adventum Nunciorum Regis prædictorum ad Curiam, prorogetur: Ita quod Rex inde eis fortius affringatur ad merita gratiarum.*

Teste ut supra.

Tom. I. P. II.

**R**EX R. Archiepiscopo Tarasien. salutem.

Cum pro nobis graves & immensos sumptus & labores grater subieritis pro facto Regni Sicilia, de quo vobis grates referimus multimodas, & in proximo nos oporteat solemnes Nuncios ad sedem Apostolicam pro eodem negotio destinare;

Nos, de discretione & diligenti sollicitudine vestra (quam nobis per effectum operis agnovimus) indubitam gerentes fiduciam, dilectionem vestram requirimus (affectu quo positumus ampliori) quatinus, cum nunquam in negotiis nostris expediendis defueritis, non recusetis in hac summa & urgenti necessitate, solum pro nobis assumere laborem.

Quin modis omnibus, sicut honorem nostrum & liberorum nostrorum diligitis, parati sitis, cito post instans Festum assumptionis beate Mariæ, proficiscendi ad Curiam Romanam, una cum aliis Nunciis nostris, quos illic pro eodem negotio mittemus; circa quem terminum Magister Rostandus, Domini Papæ Subdiaconus & Capellanus, ad vos veniet, vobis de expensis verius eandem Curiam provisorus.

Et, quia bene nostis quatinus processum est in facto Regni prædicti, venerabilem patrem Elbridanensem Archiepiscopum \* (cui de eodem itinere vobiscum assumendo preces nostras dirigimus) ad hoc diligenter inducatis, ipsum super facto illo, prout necesse fuerit, informantes, tantum facientes in præmissis quod nos, & liberi nostri vobis ad perpetuas gratiarum actiones propter hoc teneamur.

Teste Rege apud Westm. vicefimo octavo die Julii.

*Littera Regi Navarre in Angliam ad corpus beati Thomæ venienti.*

**E**gregio Principi, & sibi karissimo Theobaldo, Regi Navarre illustri, Campaniæ & Briæ Comiti Palatino, salutem & sincere dilectionis affectum.

Super eo, quod nobis per vestras litteras intimastis, quod vos & nobilis vir Comes Nivernensis, consanguineus vester, unâ cum quibusdam aliis nobilibus, ad venerabile corpus beati Thomæ Martiris apud Cantuariam peregrè proficisci desideratis, & nostrum super hoc habere conductum, hæri efficiamur quamplurimum & gavisum, & conductum illum vobis duximus gaudenti animo concedendum.

Et, quia, in receptione litterarum vestrarum, fuimus in prociectu nostri itineris versus partes boreales, in ultimis finibus Regni nostri consistentes (quo nos oportet divertere pro arduis negotiis, statum Regni nostri tangentibus) & modis omnibus affectantes vestram videre præsentiam, & vobiscum habere colloquium;

In adventu vestro in Regnum nostrum, Serenitatem vestram affectuose rogamus, quatinus de adventu vestro in Angliam taliter providere curetis ut, in Octabis Sancti Michaelis instantis, sitis apud Cantuariam; & exinde ad nos venire possitis usque London, nobiscum ibidem spaciaturi; ubi, auctore Domino, in occursum vestrum proponimus interesse.

Teste Rege apud West. vicefimo octavo die Julii.

*De Conductu pro prædicto Rege Navarre & Comite Nivernensi.*

**R**EX omnibus Ballivis, &c.

Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum Egreium Principem Theobaldum Regem Navarre illustrem, & nobilem virum Comitem Nivernensem consanguineum suum, cum tota familia sua, quam secum ducent in veniendo in Angliam, post instans Festum Sancti Michaelis; cum voluerint, & peregrè proficiscendo ad venerabile corpus beati Thomæ Martiris apud Cantuariam, ac inde ad nos veniendo, nobiscum morando, & a nobis ad propria revertendo.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis Regi, & Comiti, vel eorum familia, quam secum ducent, in veniendo in Angliam, post terminum prædictum, nobiscum morando, & a nobis ad partes suas revertendo, nullum inferatis, vel inferri permittatis impedimentum aut gravamen.

Et siquid, &c.

In cujus, &c. duraturas a Festo Sancti Michaelis usque ad natale Domini proximo sequens.

Teste Rege apud Westm. vicefimo octavo die Julii.

\* *Littera Papæ rogatoria, de conditionibus circa Regnum Sicilia mitigandis.*

**D**omino Papæ Rex Angliæ salutem. Quotiens recolimus immensas & infinitas gratias, quas, non nostris exigentibus meritis, sed suæ liberalitatis instinctu, sedes Apostolica nobis fecit, & indefessa sollicitudine jugiter faciens, gratias gratis superaddit, nos pro tantis beneficiis recognoscimus debitores.

Ecce! enim quod nuper venerabilem virum Magistrum Arlotum, Subdiaconum, & Notarium vestrum, ad nos misistis pro

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Claus. 42. H. 3. m. 5. d.

\* I. 665.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Claus. 42. H. 3. m. 5. d.

\* I. 664.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Ibid.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Claus. 42. H. 3. m. 4. d.



Ann. D. 1258. H. 3. negotio Regni Apuliæ, qui sub certa forma reformationem secum attulit conditionum quarumdam in privilegio Apostolico, confecto super hoc, contentarum;

Petens, in primis, quod cum illustri Rege Franciæ pacem reformarem omnino; ita quod ex illa pace mille Milites per annum, vel quingenti per biennium nobis in subsidium dicti negotii provenirent: Super quo, per Dei gratiam, taliter est processum quod non restat, nisi ut per favorem sedis Apostolicæ iste articulus debitum fortiatum effectum; sicut religiosus vir frater Mansuetus, qui istis interfuit, vestre Clementiæ plenius explicabit.

Secundo, petiit ut liberarem Ecclesiam in quadam pecuniæ quantitate: quod aliter nequimus facere nisi, sicut Nuncii nostri vobis exponent, scilicet, decimam, quam Prælati Regni Angliæ, Templarii, & Hospitalarii pro triennio præterito nobis debent, dando Ecclesiæ inde solutam: daturi opem & operam efficacem ut dicta quantitas exigatur.

Tertio, quoque Magister Arlotus petit quod, usque ad certam summam, de Regno nostro commune subsidium haberemus: Super quo Magnates & Proceres nostros instanter & diligenter requisivimus, qui, post multos tractatus, nobis unanimiter responderunt quod, si de ipsorum consilio Regnum nostrum vellemus in melius reformare, & vos conditiones, in privilegio vestro contentas, quas nimis difficiles reputant, mitigare velletis, ipsi nos ad prosecutionem dicti negotii adjuvarent:

Super quo nos, & filius noster primogenitus, ipsorum ordinationi statum Regni nostri & nostrorum submisimus, volentes ut circa Regnum nostrum ordinem quicquid viderint expedire.

Et jam in multis procedere laudabiliter inceperunt, propter quod firmiter credimus & tenemus quod, dummodo mansuetudo vestra condiciones ipsas temperet, sicut Nuncii nostri vobis exponent, dictum negotium, per Magnatum nostrorum & totius Communitatis auxilium, ad finem perveniet exoptatum.

Unde Sanctitati vestre cum devotione, qua possumus, supplicamus; quatinus, attendentes quod ex sincera affectione istud negotium assumpsimus, condiciones prædictas, sicut Nuncii nostri petent, dignemini mitigare.

Teste Rege apud Westm. 1 die Augusti.

*Littera Pape de Pace cum Rege Franciæ.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Claus. 42. H. 3. m. 4. dorf. **D**omino Papæ Rex Angliæ salutem cum reverentia & honore. Regi gloriæ, & gratiæ largitori, ac vestre Sanctitatis clementiæ gratiarum refundimus actiones, qui, pacem faciens in sublimibus suis, animum vestrum erga nos excitare dignatus est, vobis inspirans ut illa antiqua & vetus controversia, inter nos & illustrem Regem Franciæ longis temporibus agitata, quæ innumerabilium Provinciarum populos traxit in exterminium & ruinam, per mansuetudinis vestre gratiam dissolvatur:

Unde, cum jocunditate animi, ac cordis júbilo, dicere possumus vos, qui locum Dei tenetis in terris, portare pacem & illuminare patriam, & populis, vobis subditis, procurare quietem; ut per vos Altissimus glorificetur in cœlis, pax ministretur in terris hominibus benivolæ voluntatis.

\* I. 667. Ecce! enim, pater clementissime, quod nuper per religiosum virum Fratrem \* Mansuetum; Pœnitentiarium & Capellanum vestrum (cujus mansuetudo & providentia apud nos & Regni nostri majores grata est plurimum & accepta) qui sibi commisso negotio diligenter, fideliter institit & prudenter, quasi per angelum pacis nos multipliciter monuistis, ut cum serenissimo Rege Franciæ pacis fœdera iniremus;

Cujus exortationibus salutaribus & honestis adquiescentes, omnino cum prædicto Fratre in Franciam solemnnes nuncios curavimus destinare: Qui, post tractatus varios, certam formam pacis cum sepedito Rege Franciæ ordinarunt; in qua, licet nonnullis articulis conditio nostra gravari quodammodo videatur, tamen nobis acceptabile & gratum existit quicquid cœlestis dispensatio super hoc duxerit providendum:

Sperantes exinde ut, per ipsius pacis proventum, ecclesia Dei de variis laboribus respirabit ad pacem & annuntiabit Dominus annum placibilem; ut mirabiles elationes maris, quibus Petri navicula fluctare videtur, mirabilis in altis Dominus cessare faciet, statuens procellam in auram.

Cum igitur, totis medullis, animo affectemus ut, per sedis apostolicæ providentiam, quæstionis præfatæ scrupulus complanetur, Sanctitati vestre cum affectione, quâ possumus, supplicamus, quatinus quod, circa tractatum pacis, tam piè, tam laudabiliter inchoastis, feliciter consummare curatis: Nobis concedentes Legatum, quem Nuncii nostri duxerint nominandum, ut, per ipsius industriam, dicta pax, ad honorem Dei, & Ecclesiæ Romanæ, firmetur;

Ex hoc enim Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ accrescet plurimum, si per ipsum pax ista, à cunctis devotis Ecclesiæ affectata, proveniat; ut, per istius pacis exitum, auctor pacis nobis pacem tribuat, quæ exsuperat omnem sensum.

Teste Rege apud Westm. 7 die Augusti.

*Ejusmodi, cum prædicta, Littera Cardinalibus Romanæ Ecclesiæ.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Claus. 42. H. 3. m. 4. d. **V**enerabilibus Patribus Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, Henricus Rex Angliæ salutem, cum omni reverentia & honore. Scimus multis & infallibilibus documentis, quod Sacrosancta Romana Ecclesia, piissima mater nostra, vigilantissimo studio & propensiore cura considerat ea quæ incolumitatem respiciunt Regni nostri: Quod ostendit evidentissime hiis diebus; nam nuper per reli-

giosum virum fratrem Mansuetum, Domini Papæ Pœnitentiarium & Capellanum, sedes Apostolica de quiete nostra sollicita, nos multipliciter monuit & induxit, ut cum illustri Rege Franciæ pacis fœdera iniremus;

Nos igitur, attendentes quod, ex parte istâ, toti Christianitati nonnulla commoda, per Dei gratiam, poterunt provenire, una cum dicto fratre Nuncios nostros sollempnes in Francia curavimus destinare; qui, post tractatus varios, certam formam pacis cum sepedito Rege Franciæ ordinarunt;

In qua, licet in quibusdam nostra conditio aggravetur, tamen ratum habemus & gratum quod est super hoc ordinatum.

Cum igitur toto mentis desiderio affectemus ut, per providentiam sedis Apostolicæ, tractatus hujusmodi compleatur; sinceritati vestre omni affectu, quo possumus, supplicamus, quatenus quod circa tractatum pacis, tam piè, tam laudabiliter inchoastis, feliciter consummare velitis; nobis concedentes Cardinalem, quem Nuncii nostri nominaverint in Legatum, ut per ipsius industriam dicta pax ad honorem Dei & Ecclesiæ Romanæ firmetur;

Ex hoc enim honori Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ accrescet plurimum, si per ipsam pax ista, à cunctis devotis Ecclesiæ affectata, proveniat; ut, per istius pacis exitum, auctor pacis nobis pacem tribuat, quæ exsuperat omnem sensum.

Teste Rege apud Westm. primo die Augusti.

*\* De Pace in Scotia reformanda.*

\* I. 668.

**R**EX omnibus, &c. Sciatis nos dedisse plenam potestatem dilectis & fidelibus nostris Simoni de Monteforti Comiti Leycestriæ, Petro de Sabaudia, & Johanni Maunsell Theaurario Eborum, vel duobus eorum, tractandi de pace inter discordantes Regni Scotiæ, & statum ejusdem Regni reformandi, prout honori illustris Scotiæ, & paci, & tranquillitati dicti Regni magis viderint expedire;

Ratum habituri & gratum quicquid prædicti Comes, Petrus, & Johannes, vel duo eorum, nomine nostro, fecerint in præmissis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 4 die Augusti.

*Co-similem potestatem habent prædicti Comes & Johannes Maunsell, sub alternatione, per aliam litteram.*

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Littera Regi Scotiæ responsoria super variis negotiis.*

**R**EX dilecto & fidei suo A. eadem gratia, Regi Scotiæ illustri, salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Serenitati vestre cupimus esse notum quod jam diu exitimus debilitate corporis prægavati, set, largiente salutis auctore, speramus ad statum prosperum in proximo recreari, de prospero statu vestro plurimum gratulantes.

Cæterum super hiis quæ nobis per Ranulphum Clericum vestrum, latorem præsentium (qui negotia vestra, penes nos expedienda, prudenter & discrete profecutus est) significastis, vobis duximus intimandum tam per mortem Theaurarii nostri (per quem certiorari debuimus de solutionibus vobis factis de pecunia in qua vobis tenebamur) & per hoc, quod solutiones inde factæ sunt per diversas manus Ballivorum nostrorum, qui nondum compositum reddiderunt, nondum plene certiorari potuimus de singulis solutionibus, quamquam Rotulos nostros diligenter & studiose scrutari fecerimus, nichil tamen certum, quouique novum habeamus Theaurarium, & super hiis certiorati fuerimus, vobis inde poterimus respondere; quod, si placet, graviter non feratis.

Nos autem, per Rotulos nostros, quam alio modo, interim faciemus investigari diligentius & plenius super hoc veritatem; unde, scrutato & viso similiter, ex parte vestra, quantum inde perceperitis, & per quorum manus, tam nostratum, quam vestratum, & quantum Nunciis vestris, euntibus ad Curiam Romanam, & etiam Mercatoribus Italicis à nobis liberari petivistis, nobis constare faciatis.

Et, intellectis & assumptis omnibus particulis solutionis prædictæ, sciamus plenius, tam per nos, quam ver vos, quantum adhuc vobis reddere teneamur; & parati erimus tantum super hoc facere, quantum pro nobismet ipsis in casu consimili fieri vellemus, de quo contenti eritis Deo dante.

De negotio vero tangente libertatem vestram de Penrath, pro arduis negotiis, nobis incumbentibus hiis diebus, prædicto Nuncio vestro plenam responcionem ad præsens facere non potuimus; set Willielmum de Nottingham Clericum, quem dilecta filia nostra, consors vestra, ad negotium illud exequendum litteratorie deputavit, propter hoc apud nos retinimus, per quem vobis inde plenius responsum nostrum curabimus intimare.

De Manerio siquidem de Wheteley: Noveritis quod quosdam Justiciarios, quos attornati vestri petebant, assignavimus ad Justitiam vobis exinde exhibendam quamcitius poterunt, secundum legem & consuetudinem Regni nostri; nec aliud in causâ propria fecisse poteramus.

Teste, &c.



\* I. 669. \* De Emendis pro interceptionibus contra Treugas cum Lewelino faciendis.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Pat. 42. I. 3. n. 7.  
**R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod assignavimus dilectos & fideles nostros Jacobum de Audithel & Petrum de Monteforti Vicecomitem nostrum Salop. & Stafford, unâ cum aliis fidelibus nostris, quos secum duxerint assumendos, ad emendas a Lewelino filio Grufini & hominibus suis, pro pace nostra & nostrorum, recipiendas & faciendas super dampnis & transgressionibus, factis per homines nostros, hinc inde, contra formam treugarum, inter nos & prædictum Lewelinum initarum, ad dies & loca, quæ prædicti Jacobus & Petrus in Marchiis Salop. & Cestr. vel alibi p.viderint, circa instans festum Sancti Michaelis.  
 Et, ad præmissa, vice nostra, facienda, plenam eis potestatem concedimus.  
 In cujus, &c. duraturas usque ad festum prædictum.

Teste Rege apud Wodeſtoke, 18 die Augusti.

De Tallia pro Rege Romanorum.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Claus. ab An. 42. ad 50. H. 3. m. 9. in-  
**O**Mnibus, &c. salutem. Quia charissimus frater noster, Rex Romanorum illustris, proximo profecturus est ad Curiam Romanam, pro arduis & urgentissimis negotiis, quæ ad nostrum, & suum, & Regni nostri honorem & profectum assumptis, & quæ sine maximis sumptibus nequeunt expediri,  
 Concessimus ei, quod Burgos & Maneria sua, quæ fuerunt dominica nostra, rationabiliter talliare possit hac vice, licet dominica nostra per Angliam ad præsens non fecerimus talliari.  
 In cujus, &c.

Pro Eodem.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Ibidem.  
**O**Mnibus libere Tenentibus de illustri Rege Romanorum in Anglia, salutem.  
 Quia prædictus Dominus Rex frater noster charissimus in proximo profecturus est ad Curiam Romanam, pro arduis & urgentissimis negotiis, quæ ad nostrum, & suum, & Regni nostri honorem & profectum assumptis, circa quorum expeditionem oportet ipsum non modicos sumptus apponere,  
 Universitatem vestram rogamus attentente quatenus, cum præfatus Dominus vester vestra ad præsens indigeat subventionem, eidem in hac necessitate sua jam competens subsidium impendere studeatis, quod tam a nobis, quam ab ipso in agendis vestris favorem & gratiam futuris temporibus merito promereri debeatis, cum speciali gratiarum actione.

Teste, &c.

Littera Edwardi Principis per quam revocavit donationem, factam Guidoni de Lezign. de Insula de Olerone.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. L. B. f. 197. B. \* I. 670.  
**E**Dwardus, illustris Regis Angliæ primogenitus, dilectis & fidelibus suis Majori, & probis hominibus suis Insulæ Oleron, salutem.  
 Cum in collatione, quam nobis fecit Dominus Rex Pater noster de Insula prædictâ, certus inferebatur articulus, videlicet, quod Insula ipsa a Corona Angliæ nullatenus posset separari, & nos nuper, eundem articulum ad memoriam non bene reducentes, assensu Domini Regis Patris nostri minime requisito, \* eandem Insulam karissimo Avunculo nostro, Guidoni de Lezign. ad terminum vitæ suæ, per cartam nostram concessissemus;  
 Nunc, dictam negligentiam nostram evidententer attendentes, ipsam concessionem nostram, de præcepto prædicti Patris nostri, per præsentem revocamus, vobis mandantes quatinus tenorem litterarum præfati Domini Regis, in hac parte vobis transmissarum, totaliter exequamini.  
 In cujus rei testimonium has litteras nostras vobis mittimus patentes.

Dat. apud Sutwerk, 4 die Nov. anno Regni Domini Regis Patris nostri 43.

De Regimine Regni Scotiæ.

Ann. D. 1258. An. 43. H. 3. Pat. 43. H. 3. n. 41.  
**R**EX omnibus, &c. Cum venerabilis pater G. Episcopus Sancti Andree, Johannes de Acr. Maria Regina ipsius Johannis sponſa, Walterus Comyn Comes de Meneth, Alexander Comyn Comes de Buchan. Willielmus Comes de Mar, Alexander Senescallus Scotiæ, Alanus Hostiarius, Robertus de Moynes, & Gilbertus de Haya, regimen Regni Scotiæ in se plenius assumpserint;  
 Noveritis nos eisdem bona fide promississe quod, quamdiu negotia ipsius Regni secundum Deum & Justitiam, & ad commodum & honorem karissimi filii nostri Regis Scotiæ illustris, eorum Domini, & filie nostre prædilectæ Reginæ Scotiæ, eorum Dominiæ, atque secundum leges & bonas consuetudines illius Regni, hætenus usitatas, rite tractaverint,  
 In eisdem negotiis, cum indigerint, & ab ipsis fuerimus requisiti, consilium nostrum & auxilium eis favorabiliter impendemus:  
 Tom I. P. II.

Ita quod si ipsi omnes, vel aliqui, seu aliquis eorum super præmissis in aliquo deliquerint, & a nobis requisiti fuerint super emenda exinde facienda, nec infra spatium trium mensium, post nostram mentionem super hoc ab eis receptam, illud en advenerint, secundum quod debuerint, in nullo extunc eis teneri volumus.  
 In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 6 die Novembris.

De excommunicando quorundam Mercatorum Florentin. debitores cujuscunque sint dignitatis.

Ann. D. 1258. An. 43. H. 3. Ex An. togr.  
**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Archidiacono Londoniensi, & Officiali ejusdem, salutem & Apostolicam benedictionem.  
 Significavit nobis dilecti filii Maynetus, Jacobus, & Franciscus Rambertini, Philippus Rodulphi, Gerardus Riccobaldi, Silvester Ubertus Raynaldi, Feus Bonfilioli, & eorum Socii Cives & Mercatores Florentin. familiares nostri, quod nonnulli Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Priores, Capitula, Conventus, Communitates, Duces, Marchiones, Comites, Comitisse, Barones, Milites, Burgen. ac quidam alii Clerici & Laici Angliæ, & Scotiæ Regnorum, & Ybernæ, in quibusdam pecuniarum summis, & bladi, vini, & lanæ quantitatibus, ac rebus aliis, tenentur eisdem, prout in literis, vel instrumentis inde confectis plenius dicitur contineri; de quibus, licet quidam solutionum terminus sint elapsi, eis non est statutis locis & terminis satisfactum, propter quod dampna gravia & expensas non modicas se afferunt incurrisse;

Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos, vel alter vestrum, omnes debitores Mercatorum ipsorum, & Hæredes eorum, quos ipsi, vel eorum aliqui, seu ipsorum Nuntii, ad hoc missi, vobis duxerint nominandos, cujuscunque conditionis, honoris, aut dignitatis existant, monere curetis ac inducere diligenter quod de dictis pecuniarum summis, & bladi, vini, ac lanæ quantitatibus, ac rebus aliis, in quibus tenentur eisdem, cum justis & moderatis expensis, ac debita restitutione dampnorum (usuris omnino cessantibus) infra duos menses, post hujusmodi monitionem vestram, juxta literarum vel instrumentorum ipsorum tenorem, plenariam \* satisfactionem impendant eisdem vel uni eorum, ita quod alia non exigatur probatio ab eisdem, nec incumbat ipsis, pretextu alicujus constitutionis, canonicæ vel civilis, aut privilegii sedis apostolicæ, vel alterius, probare pecunias ipsas in utilitatem Ecclesiarum seu personarum, quibus vel quarum procuratoribus extiterunt eadem pecuniæ creditæ, fuisse convertas;

Quod, si infra tempus hujusmodi satisfacere non curaverint, vos ex tunc in debitorum ipsorum, & majorum de Capitulis & Conventibus personas excommunicationis, in Conventus vero, & Capitula, ac aliorum debitorum terras, interdicti sententias promulgetis, eas usque ad satisfactionem condignam, ubi, & quando, ac quotiens expedire videritis, pulsatis campanis, & candelis accensis, per vos, vel alios, seu alium, sollempniter innovando;

Non obstantibus aliquibus privilegiis, vel indulgentiis, aut quibuscunque literis apostolicis, seu aliis, generalibus vel specialibus, sub quacunque forma verborum obtentis, & etiam obtinendis, non facientibus de præsentibus mentionem, quibus hujusmodi mandati nostri effectus in aliquo impediri valeat, vel differri; & si dictis Archiepiscopis, Episcopis, & aliis quibuscunque a sede sit indultum eadem, quod excommunicari, suspendi, vel interdicti, seu quod extra suam provinciam, vel dioecesim, aut ultra certum locum ad iudicium evocari non possint per litteras apostolicas, non facientes plenam & expressam de ipsorum nominibus, ac de indulto hujusmodi mentionem; etiam si contineatur in ipso quod ei non possit per aliquas litteras apostolicas derogari; sive quod cruceignatis dictorum Regnorum ab eadem sede dicitur esse concessum, quod per ipsius sedis literas nequeant, nisi coram suis ordinariis, conveniri; & Constitutionibus, tam de duabus dietis editis in concilio generali, quam felicis recordationis I. Papæ Prædecessoris nostri de aliquibus, per generalem clausulam quidam alii ultra quatuor, ad iudicium non trahendis.

Dat. Anagninæ, 3 Non. Decembris, Pontificatus nostri anno quarto.

Sigillo avulso.

Littera Regi ab Alexandro Rege Scotia.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ex Bundo dello litte. rarum tempore H. 3.  
**M**agnifico Principi Domino suo in Christo carissimo, Domino H. Dei gratia Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Alexander, eadem gratia, Rex Scotorum, salutem & semper augmentum;  
 Cum Willielmus de Swynburn, Clericus noster, a vobis recepit, ad opus nostrum, mille Marcarum sterlingorum, in partem solutionis mille librarum sterlingorum, quas nobis solvere promissistis in Nundinis Sancti Botulphi proximo præteritis, partem debiti, in quo nobis tenemini ratione matrimonii, contracti inter nos, & Margaretam Consortem nostram, filiam vestram primogenitam;  
 Et idem Willielmus litteras nostras Patentes, solutionem dictarum mille librarum testificantes, carissimæ Dominiæ Alianoræ, Dei gratia Reginæ Consorti vestre, commiserit ut in aqua manû;  
 Quas quidem literas nobis restituere promissistis quamcito vobis literas nostras, solutionem dictarum mille Marcarum testificantes, mitteremus;  
 Attentius vos rogamus quatinus Johanni de Lundorc. Clerico nostro,  
 F 2

Ann. D. nostro, Latori presentium, dictas literas nostras Patentes de dictis mille Marcis deferenti, præfatas literas nostras mille librarum restituui faciatis.

Teste meipso apud Sna ——— 17 die Februarii, anno Regni nostri 13.

*Littera Regi Romanorum de Juramento super Reformatione status præstando.*

Ann. D. REX karissimo fratri suo Ricardo, eadem gratia, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, salutem & fraternæ dilectionis semper augmentum.

Cum nos, & Magnates nostri ad vos nuper solemnes Nuncios direxerimus, ad inducendum vos ad præstandum Juramentum, quale nos, & Edwardus primogenitus noster, necnon Proceres, & \* Communitas Regni nostri, super reformatione status prædicti Regni præstitimus;

Et vos, sicut intelleximus, eisdem Nunciis litteras vestras patentes dederitis, de hujusmodi juramento præstando, cum in Angliam veneritis, dum tamen mandatum nostrum super hoc habeatis;

Fraternitatem vestram rogamus, mandantes in fide qua nobis tenemini, quatinus juramentum illud præstetis, sicut præfati Nuncii vobis exposuerunt.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Cantuar. 23 die Januarii.

P. S.

INjungimus etiam vobis quod in instrumento vestro addatur, quod fratres nostros in Regnum Angliæ vobiscum violenter non adducetis, vel adduci facietis, sine assensu & voluntate nostra, & Magnatum Regni nostri.

*Littera Cætui Cardinalium Romanæ Ecclesiæ, super facto Sicilia.*

Ann. D. Venerabili Cætui Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, Rex Angliæ salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Quia de quibusdam negotiis, inter Regem, & illustrem Regem Franciæ, prolocuti Rex plenius certiorari volebat, priusquam Domino Papæ super hiis (quæ per Magistrum Petrum Lemovicen. & Anselmum de Belenr. Clericos, & Nuncios venerabilium Patrum Ebredunen. & Tarentaf. Archiepiscoporum, & dilecti Clerici Regis Magistri Rustandi, ejusdem Domini Papæ Capellani, super facto Sicilia, & aliis tam literis, quam viva voce Regi significavit) certum Rex daret responsum (propter quod etiam quosdam de Majoribus Regni & consilii Regis in Franciam Rex transmisit) Rex prædictos Clericos retinuit, usque ad reditum dictorum Nunciorum Regis.

In quorum reversione, absque mora ulteriori, per eosdem Clericos, vel per alios Nuncios Regis solemnes, Domino Papæ, & eis, super præmissis, certum responsum suum Rex significabit; & maxime de negotio Sicilia, cum effectu prosequendo, vel penitus dimittendo.

Unde vos attentius Rex rogat, quatenus apud summum Pontificem diligenter instare velitis, ne hanc moram modici temporis gravem habeat vel molestam.

Et quod super facto Sicilia, vel aliis, Regem seu Regnum Regis tangentibus, nihil interim immutetur.

Teste Rege apud Windesf. decimo sexto die Martii.

*Bulla pro Episcopo Elfinensi in Archiepiscopum Tuamensem elato.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Licet continuata supervenientium negotiorum instantia nostrum animam (cum, disponente Domino, universali regimini, quamvis immeriti, præsideamus) insulubus impetat successibus; sollicitudo tamen omnium Ecclesiarum, nostris incumbens humeris, tanto artius nos cotidiana meditatione perurget, quanto ad id sumus, ex injuncto nobis Apostolatus officio, specialius, immo principalis deputati.

Presentatam igitur nobis, ex parte dilectorum filiorum Decani Archidiaconi, & Capituli Tuamen. postulationem de venerabili fratre nostro Archiepiscopo Tuamensi, tunc Elfinensi Episcopo, in Ecclesia eorum factam, examinari fecimus diligenter;

Et, quia eam invenimus canonicè de persona idonea celebratam, ipsam (non obstante quod Magister Guillelmus de Cornelio, Canonicus Dublinen. Capellanus noster pro se, & quibusdam aliis, quos assererat esse Canonicos Tuamenses huic postulationi se minus rationabiliter opponere; cum nobis non confiterentur eos ipsius Ecclesiæ Tuamensis esse Canonicos) \* de fratrum nostrorum consilio admittentes, eum, a vinculo, quo tenebatur Elfinensi Ecclesiæ, absolutum, præfecimus eidem Tuamensi Ecclesiæ in Archiepiscopum & Pastorem;

Ei licentia transeundi ad prædictam Ecclesiam Tuamensem, & pallio (quod est officii pontificalis insigne) ac plena ipsius Ecclesiæ amministrazione concessis, firma spe, fiduciaque retentâ quod, per ipsius industriam, eadem Ecclesia Tuamensis, auctore Deo, ipiri-

tualibus proficiet institutis, & temporalibus augebitur incrementis.

Quocirca Serenitatem tuam rogandam duximus attentius & hortandam, quatinus eundem Archiepiscopum, pro Apostolicæ sedis & nostræ reverentiâ, Celsitudinis tuæ prosequens mansuetudine, consueta ei Ecclesiæ Tuamensis regalia, sine difficultatis dispendio, facias assignari; ipsum & suam Ecclesiam a malignorum incurtibus, Regalis potentie brachio, defensus.

Dat. Anagninæ, 10 Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

*Sigillo avulso.*

*Bulla Ricardo in Romanorum Regem electo & coronato, congratulatoria super sublimatione prædicta.*

Alexander Episcopus, servus, &c. carissimo in Christo filio Ricardo, in Romanorum Regem Electo & Coronato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Grande nostri venit gaudium ex filii bonitate, vixque aliquid est quod parentes ita lætificet sicut sapientia & probitas filiorum, in qua velut in thesauris optimis delectantur.

Unde dilectos filios, Magistram Arnoldum Capellanum nostrum Prothonotarium, & fratrem Willielmum ordinis Sanctæ Trinitatis & Captivorum familiarem, & Nuncios tuos, viros utique industrios & prudentes, & in commisso eis negotio sollicitos & fideles, quos ad sedem Apostolicam destinasti, consueta benignitate recepimus, & ea, quæ iidem Nuncii, ac venerabilis frater noster, Episcopus & dilecti filii Archidiaconus Rosenfis, ac Robertus de Baro, rui honoris tuæque exaltationis fervidi zelatores, nobis ex parte tua secreta ac publice retulerunt, intelleximus diligenter;

Verum quia eximia caritatis & pietatis opera, quibus semper persona tua inter alios Catholicos Reges & Principes orbis terræ refulset, pro te apud nos & Romanam Ecclesiam matrem tuam sedulo ac efficaciter interpellant;

Nos hoc non indigne pensantes, considerantes etiam quod semper fuisti Ecclesiarum amator præcipuus, & defensor libertatis Ecclesiasticæ singularis, fortissimus Catholicæ athleta fidei, ac pervigil justitiæ gubernator;

Attendentes insuper quod circa personam tuam inclytam & illustrem, electam utique dudum ad Romani culmen Imperii, est ad unctionem & coronationem etiam jam processum, Nostrum ad te totaliter direximus animum, firmo intendentes proposito, & intentione stabili proponentes, ad tui honoris cumulum libenter assurgere, tuæque promotioni frequenter intendere, atque ad omne bonum tuum impendere opem & operam efficacem.

Et ecce dilectum filium, fratrem Walterum de Rogat. familiarem & Pœnitentiarum nostrum, virum utique religione conspicuum, moribus & scientiâ præditum, nobiscum suæ meritis probitatis acceptum, tibi que valde devotum, ad regimen Alemanniæ in favorem tuum duximus specialiter destinandum,

Universis prædicti Imperii Principibus cæterisque Magnatibus, tam Ecclesiasticis, quam secularibus, tibi adherentibus, & non adherentibus, mandantes \* per nostras favorabiles literas, & per ipsum, ut adherentes constanter in tua fidelitate persistant; & non adherentes tibi studeant adherere firmiter, ac præbeant omne quodcumque possunt per se, subditos, & consanguineos, & amicos suos, consilium, auxilium & favorem.

Super ea autem, quod dicti Nuntii moram magnam in Curia nostra protraxisse videntur, tua Serenitas non miretur, quia tam ardua, tamque solemnia negotia nec possunt, nec debent cum festinantia, sicut a multis forte creditur, expediri; præsertim cum expedit, sicut nosti, in talibus cum multa providentiâ, deliberatione, gravitate ac maturitate procedi.

Ideoque Celsitudinem tuam rogandam duximus attentius & hortandam, quatenus prædictum Pœnitentiarum nostrum qui ad hoc de mandato nostro ad tuam accedit præsentiam, ut in commisso sibi negotio cum tuo consilio dirigatur (& cui in his, quæ tibi dixerit ex parte nostra, adhibeas firmam fidem) benigne recipiens, ac illa quæ pro te fecimus diligenter attendens, habensque prædictos Nuntios super mora hujusmodi, cum fructuosa valde & utilis fuerit, excusatos, conforteris in Domino, studiumque tuum circa magnifica & eximia probatæ constantiæ tuæ opera, more solito, de Divino, & Apostolico favore confusus, ad laudem Dei, & exaltationem Sedis Apostolicæ exercere non cesses, ac illa quæ pro te per nos in hac parte facta & ordinata consistunt.

Ad hoc, ut cautius & melius ad optatum perducantur effectum, secreta apud te, nemini revelando, teneas illa; quia, si secus fieret, plurimum negotio deperiret.

Nos autem, qui ad personam tuam præcipuum & intimum habemus affectum, quique vehementi desiderio cupimus ut status tuus continuus, Deo auctore, amplifcetur commodis & concresecat augmentis, apud Regem Regum devotis pro te ac sedulis supplicationibus ferventer inistimus, ut per suam clementiam tuos processus

\* I. 674.

regat

Ann. D. regat & dirigat, detque tibi ex alto virtutem prosequendi laudabiliter inchoatum negotium, illudque feliciter confirmandi.

1259.  
Hen. 3.

Data Anagninæ, 11 Kal. Maii, Pontificatus nostri anno quinto.

*Petit A. Papa quod Episcopus Roffensis, moram faciens in Curia Romana pro Negotiis Romani Imperii, & Regis Angliæ, in causa contra Archiepiscopum Cantuariensem faciatur attornatum, non obstante Lege Angliæ in contrarium.*

Ann. D. Alexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

1259.  
An. 43.  
H. 3.  
Ex An-  
10gr.

Si ad multa & grata servitia, quæ venerabilis frater noster Roffen. Episcopus tibi & Regno tuo apud sedem Apostolicam & alias etiam exhibuit, & exhibere non cessat, debitum haberes quomodo respectum: Si diligenter adverteres labores & sumptus, quos subiit, & subit indefinenter, apud eandem sedem morando, pro negotiis Romani Imperii, ac tua tuorumque hæredum exaltatione (quam cunctis promovet studiis & procurat, sicut & nos novimus, & tota nostra Curia non ignorat) preces nostras in hiis, quæ ipsius Episcopi & commissæ sibi ecclesiæ commodum & honorem respiciunt, expectare quomodolibet non deberes;

Sed potius ad illa deberes intendere efficaciter, per te ipsum, etiam non rogatus, ut, quemadmodum idem Episcopus, etiam absque requisitione tua, libenter pro tuo, tuæque domus honore laborat, sic & tu omne ipsius bonum spontè ac liberaliter procurares.

Cùm igitur inter eundem Episcopum, & venerabilem fratrem nostrum Cantuariensem Archiepiscopum super quibusdam articulis in foro tuo questio moveri credatur, & etiam ventilari; idemque Episcopus, tuis & prædicti Imperii apud dictam sedem negotiis occupatus, nequeat, ad præsens, in Angliam personaliter se transferre, suam præfentialiter profecutus justitiam & etiam defendens; ne jura sua, propter ejus absentiam, absorbeantur quomodolibet vel lædantur;

Serenitatem tuam rogandam duximus attentius & hortandam quatinus, attendens providè quot & quanta prædictus Episcopus pro te fecit & facit assidue; \* pensans etiam quod (cum nos ipsum, propter placidæ familiaritatis, & laudabilis conversationis obsequia, quibus se reddit in nostris oculis gratiosum, præcipua benivolentia prosequamur) gratum est nobiscum quod ab aliis honoratur; eundem Episcopum & prædictam ecclesiam, ob reverentiam memoratæ sedis & nostram habens propensius commendatos,

Eidem Episcopo absentem procuratorem, qui in curia tua Attornatus vulgariter nuncupatur, & qui vice sua prosecutioni & defensionem hujusmodi causæ ferventer insistat (non obstante contraria dicti Regni consuetudine, quæ juri consona non videtur) regia liberalitate concedas de gratia speciali; ita quod idem Episcopus condignam apud te gratiam se invenisse lætetur, nosque multiplices propter hoc Serenitati tuæ gratias referamus.

Dat. Anagninæ, 10 Kal. Maii, Pontificatus nostri anno quinto.

*Plumbeo Sigillo a filo canabeo.*

*De Matrimonio inter Beatricem Filiam Regis & Johannem primogenitum Ducis Britannie.*

Ann. D. REX omnibus, &c. Noveritis nos dilectis & fidelibus nostris, Ricardo de Clare Comiti Gloucestræ & Hertfordiæ, & Johanni Maunfell Thefaurario Eborum,

1259.  
An. 43.  
H. 3.  
Pat. 43.  
H. 3. n. 22

Nosstram potestatem tradidisse ad tractandum, nomine nostro, & finaliter ordinandum super Matrimonio, contrahendo inter Johannem, primogenitum filium, & Hæredem Nobilis Viri Comitis Britannicæ, & prædictam filiam nostram Beatricem;

Ratum habituri & firmum quicquid dicti fideles nostri, super hoc, ex parte nostra, duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesfor. 10 die Maii.

*Forma Pacis inter Henricum 3. Angliæ Regem, & Lodovicum 9. Regem Franciæ.*

Ann. D. HENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ notum facimus universis, tam præsentibus, quàm futuris, quod nos, divinâ favente gratiâ, cum illustri Rege Franciæ, consanguineo nostro karissimo, pacem firmavimus secundum formam, quæ fuit hinc inde tractata; quam, sicut in Gallico scripta est, inferiùs annotari fecimus in hæc verba.

1259.  
An. 43.  
H. 3.  
Rot. Con-  
ventio-  
num pacis  
43. H. 3.  
m. 4.

I. C'EST LA FORME DE LA PAIS devisee entre les Rois de France & de Angleterre.

Li Rois de France donra al Roi de Angleterre tote la droiture, que li Rois de France a, & tient en ces trois Evechez, & es Citez, c'est a dire de Limoges, de Catus, & de Pierregort, en fiez, & en demaines; sauf l'ommage de ses Freres, se il aucune chose i tienent, d'ont il soient si home; & Sauve les choses, que li Rois de France ne peut metre hors de sa maine par lettres de lui, ou de ses Ancesteurs; les queles choses li Rois de France doit purchacter a bone foi vers cels qui ces choses tienent, que li Rois de Angleterre les ait dedens la Touzaintz en un an, ou faire lui eschange ave-

nable, al esgard de preudes homes, qui soient nomez d'une part & d'autre, le plus convenable, al profit de deus parties.

Ann. D. 1259.  
Hen. 3.

2. Et oncore li devandit Rois de France donra al Roi de Angleterre la value de la tere de Agenois en deners chefcun an, selonc ce que ele fera prisee a droit value de tere par preudes homes, nomez d'une part & d'autre, & sera la paie fait al Temple, a Paris, chefcun an, a la Quinzaine de l'Ascension la moite, e a la Quinzaine de la Touz Sainz l'autre.

Et, s'il avenoit que le Tere eschaist de la Countesse Johanne de Poitiers au Roi de France, ou a ses heires, il seroit tenuz, ou ses heires de rendre la au Roi de Angleterre, ou a ses heires:

\* Et rendue la tere, il seroit quites de la ferme: Et, s'ele venoit a autres qu'au Roi de France, & a ses heirs, il donroit au Roi de Angleterre le fie de Agenois, avec la ferme devandite: Et, s'ele venoit en demaine al Roi de Angleterre, li Rois de France ne seroit pas tenuz a rendre cele ferme: \* 1. 676.

Et, se il estoit es garde par le Court le Roi de France, que, par la tere de Agenois avoir, deust li Rois de Angleterre mettre, ou rendre aucuns deniers, par raison de gagiere, li Rois de France rendroit ces deniers, ou li Rois de Angleterre tendroit, & auroit la ferme tant qu'il eust en ce qu'il auroit mis par cele gagiere.

3. Derechief, il sera enquis en bone foi, & de plaine, a la requeste le Roi de Angleterre, par prodes homes, a ce esleuz d'une part & d'autre, se la tere, que li Cuens de Poitiers tient en Caorsin de par sa fame, fu del Roi de Angleterre donec, ou bailliee avec la tere Agenois par mariage, ou par gagiere, out tot, ou partie a fa fuer, qui fu mere le Conte Raym. de Tholoiz derreinement mort:

Et, s'il estoit trove qu'il eust ainsi este, & cele tere eschaoit al Roi de France, ou a ses heires, del deces la Countesse de Poitiers, il la donroit al Roi de Angleterre, ou a ses heires:

Et, se ele eschaoit a autre, & il soit trove par cele enqueste, tote vois, que ele eust este ainsi donec ou bailliee, come il dit desuis, apres le deces le Contesse de Poitiers, il donroit la fie au Roi de Angleterre, ou a ses heires; fause l'ommage de ses Freres, se il aucune chose i tenoient, tant com il vivoient.

4. Derechef, apres le deces del Contesse de Poitiers, li Roi de France, ou ses heires Rois de France, donra al Roi de Angleterre, ou a ses heires la tere, que li Cuens de Poitiers tient ores en Xancton Outre la Ryuere de Chayente en fiez & en demaines qui soient outre la Chayente, se ele eschaoit al Roi de France, ou a ses heires:

Et s'ele ne li eschaoit, il purchacera en bone maniere, par eschange, ou autrement que li Roi de Angleterre & ses heirs l'aient; ou li sera avenable eschange, a l'esgard de prodes homes, qui seront nomez d'une part & d'autre:

Et de ce, que li Rois de France donra al Roi de Angleterre, ou a ses heires, en fiez, ou en demaines, li Rois de Angleterre, & si heirs seront homage lige au Roi de France, & a ses heires Rois de France: Et ausi de Bordiaus, & de Baion, & de Gascoigne, & tote la tere, que il tient, de ca la mer de Angleterre, en fiez & en demaines; & des isles, s'aucune en ia que li Rois de Angleterre tiegne, qui soient de Roiaume de France, & tendra de lui com Pers de France, & Dux de Aquitaine:

Et de totes ces choses devandites fera li Rois de Angleterre servises avenables, jusque a tant que il fuist trove quels servises les choses deuroient; & lors il seroit tenuz de faire les tiels, com il seroient trove de l'ommage de la Conte de Bigorre, de Armeignac, & de Fajanzac, soit ce que droit en sera.

5. Derechef li Roi de France donra al Roi de Angleterre ce, que cinc cenx Chevalers deuroient coster reissablement a tenir deus anz a l'esgard de prodes homes, qui seront nome d'une part & d'autre; & ces deniers sera tenuz li Rois de France a paier a Paris al Temple, a sis paieuz pars deus anz, cest a savor,

A la quinzain de la Chandelor, qui vient procheinement, la premiere paie, c'estadire la siesime partie:

Et a la quinzain de l'Ascension ensuant l'autre paie:

Et a la quinzaine de la Touz Seinz l'autre:

Et ausi des autres paiés en l'an ensuant;

Et de ce donra li Rois de France ses lettres pendanz, & le Temple, ou l'ospital, ou anbedeus ensemble en plege:

Et li Rois d'Angleterre ne doit ces deniers despendre forsque e service Deu, ou de l'Eglise, ou al profit del Roiaume de Angleterre, & ce par la veue des prodes homes de la tere, esleuz par Roi de Angleterre, & par les hanz homes de la tere.

6. Et par ceste pais sefant quitera li Rois de Angleterre & si diu fil al Roi de France, & a ses Successeurs, & a ses heires, & a ses freres, si le Rois de Angleterre, ou si Ancestors aucune droiture ont, ou orent onques en choses que li Rois de France tiegne ou tenist onques, ou si Ancestors, ou si frere, c'estastavoit en la Duchee, & en tote la tere de Normandie, en la Conte & en tote la tere de Anju, de Toraine, & del Mayne, & en la Conte & en tote la tere de Poitiers, ou aillours en aucune part del Roiaume de France, & es isles s'aucune en tienent li Rois de France, ou si frere, ou autre de us, & toz arerages.

7. Et ausi quiteront li Roi de Angleterre, & si diu fil, a touz ceus, qui depar le Roi de France, ou de par ses Ancestors, ou de ses Freres tienent aucune chose par don, par Eschange, ou par vente, ou par achate, ou par ascendent, ou en autre semblable maniere, en la Duchee & en \* tote la tere de Normandie, & en la Conte & en tote la tere de Anjou, & de Turaine, & del Maine, & en la Conte & en tote la tere de Poitiers, ou aillours, en aucune part el Roiaume de France, ou es isles desufdites; sauve al Roi de Angleterre, & a ses heires, lur droiture es teres, d'ont il doit fere au Roi de France homage lige par ceste Pais, sicome il est desuis devise; & sauf ce que le Rois de Angleterre puisse demaander sa droiture, se il la quide avoir en Agenois, & avoir la se la Court del Roi de France le Juge, e ausi de Catorsin.

8. Et donra li Rois de Angleterre au Roi de France les lettres, que on dit que il a del Roi Richard son frere, de quittance de totes ces choses par eschange que il en ont, se il puet ces lettres trover



Ann. D. ou avoir; & fil ne les puet trover, ne avoir, il donroit ses lettres  
1259. pendanz al Roi de France, & des Barons, & des Prelaz, & des  
Heu. 3. prodes homes, qui i furent de tesmoniage de la quitance que li Rois  
Richard en fist.

9. Et aura uncore el Sairement, & es lettres pendanz le Roi de  
Angleterre, que, pais cele quitance, nule droiture il ne li dona en  
nule des ces choses: Et ceste mefine quitance al Roi de France, &  
as autres devandiz fera li Roi de Angletere faire a fa fuer le Coun-  
teffe de Leicestre pur foi, & pur ses heires, & des entanz, mesmes  
de cels que l'en requerra.

10. Et le Roi de France clamera ausi quite al Roi de Angletere,  
se il, ou si Ancestor li fierent onques tort de tenir son fie, sanz  
li faire homage, & sanz li faire son servise, & toz arrerages.

11. Et pardonront & quiteront la uns a l'autre toz malleux de  
conteux, & de guerres, & toz damages, & totes mises, que il  
ont fait, ou faites de ca, ou de la en guerres, & en autre maneres.

12. Et, par ce ke ceste pais fermement & establement, sanz nu-  
le enfraingnance, soit tenue a toz jours, li Roi de Angletere, &  
si dui fil, & sa foer le Countesse de Leicestre, & si enfant, juront  
ces choses a tenir tant come a chefcun apertendra; & a ce tenir  
obligerent eus, & lur hieres, par lur lettres pendanz, & de ce don-  
ra feurte li Roi de Angleterre des Chevalers des terres devantites,  
mesmes que li Rois de France li donna, & des Viles solonc ce ke  
li Roi de France leu requera.

13. Et la forme de la feurte des homes & des Villes pur le Roy  
de Angleterre sera tele; il jurront que il ne donront ne conseil, ne  
force, ne aide, par quoi li Rois de Angleterre, ne si heir venissent  
en contre le pais; & s'el avenoit (que Dieu ne voille) que il venis-  
sent encontre, & il ne l'vousissent amender puis ke li Roi de Fran-  
ce, ou ses Heirs les en auoint fait requerre, cil, qui la fuerte a-  
voient faire, dedenz les trois mois qi li Roi de France les en au-  
roit fait requerre, seroient tenuz destre aidant al Roi de France &  
a ses heirs, contre le Roi de Angleterre & ses heirs, jusques a tant  
que ceste chose fust amende suffisamment a l'égard de la Curt le Roi  
de France.

14. Et sera renovelee ceste feurte de diz anz, en diz anz, a la  
request del Roi de France, ou de ses heirs France;  
& ausi, de ceste pais tenir, li Roi de France obligera foi, & ses  
heirs par ses lettres pendanz; & jurra il, & ses filz ainznez, ou si  
dui fil ainznez, la pais a tenir en bone foi, tant com a chalacun a-  
pertendra.

15. Hanc siquidem pacem & compositionem, inter nos & Re-  
gem Francie, predictam firmatam, & omnia predicta & singula,  
prout superius continetur, promittimus bona fide pro nobis, &  
hæredibus nostris, & Successoribus, predicto Regi Francie, &  
ejus hæredibus ac successoribus nos fideliter & firmiter servaturos,  
nec contraventuros per nos, vel per alium aliquatenus in futurum;  
& quod nichil fecimus, nec in posterum faciemus, per quod præ-  
missa, vel aliqua præmissorum in toto, vel in parte, minus habeant  
firmitatis.

16. Quitantes penitus & expresse, pro nobis & hæredibus nos-  
tris & successoribus nostris, memorato Regi Francie, & ejus hæ-  
redibus, ac successoribus suis, necnon Antecessoribus, & fratribus  
ejusdem, & eorum hæredibus, ac successoribus, si nos, vel Antec-  
cessores nostri, aliquod jus habemus, vel habebamus unquam in re-  
bus, quas Rex Francie tenet, vel unquam tenuit, vel antecessores  
sui, vel fratres sui; scilicet, in Ducatu & tota terra Normannie:  
In Comitatu & tota terra Andegavie, Turon. & Cinom:

Et in Comitatu & tota terra Pictavie; vel alibi in aliqua parte  
Regni Francie, & in Insulis, si aliquid teneat Rex Francie, vel  
fratres sui, vel aliquis de eis, & omnia arreragia.

17. Et similiter quitamus nos, & duo filii nostri, omnibus illis  
qui, ex parte Regis Francie, vel ex parte Antecessorum suorum,  
vel fratrum suorum, tenent aliquid per donum, per escambium,  
vel per venditionem, vel per emptionem, vel per ascensamentum,  
vel alio simili modo in Ducatu & in tota terra Normannie; \* &  
in Comitatu & in tota terra Andegavie, Turonia & Cynoman-  
nie; in Comitatu & tota terra Pictavie; vel alibi, in aliqua parte  
Regni Francie, vel in Insulis supradictis: Salvo nobis & hæredibus  
nostris jure in terris, unde debemus facere Regi Francie homagium  
ligium per pacem istam, sicut superius est provisum; & salvo nobis  
hoc quod possumus exigere jus nostrum, si quid credamus habere in  
Agenois, & habere illud jus, si Curia Regis Francie hoc judicet,  
& similiter de Cature.

18. Quitamus etiam penitus & expresse memoratum Regem  
Francie, & fratres, & antecessores suos, de omnibus arreragiis &  
proventibus perceptis, & qui percipi potuerunt in omnibus supra-  
dictis; & de omni rancore & contentione, hinc inde habitis; &  
de omnibus sumptibus, missis & dampnis, occasione guerrarum, vel  
quocumque modo alio irrogatis.

19. Hanc autem quittance & pacem inter nos & ipsum Re-  
gem firmatam, secundum quod superius continetur, quantum ad  
omnes & singulos articulos, coram nobis jurare fecimus in animam  
nostram Humfridum de Bohun Comitem Essex. & Hertfordie, &  
Willielmum de Fortibus Comitem Albemarie, ad hoc specialiter  
deputatos a nobis, nos inviolabiliter observaturos, & quod per nos,  
vel per alium nullatenus contraveniemus in futurum.

20. Dictas autem quittance & pacem, de mandato nostro spe-  
ciali, juraverunt Edwardus primogenitus, & Edmundus, filii nos-  
tri, se inviolabiliter servaturos, & in nullo per se, vel alium con-  
traventuros: Et quittance fecerunt de omnibus supradictis volun-  
tate spontanea, & nostra auctoritate interveniente pariter & as-  
sensu;

21. Quod, ut perpetue firmitatis robur optineant, sigillum nos-  
trum præsentis pagine fecimus apponi.

Datum apud Westmonasterium, anno ab incarnatione Domini  
milleesimo ducentesimo quinquagesimo nono, vicesimo die Maai.

*De inquirendo super quibusdam terris secundum formam pa-  
cis inita cum Francia.*

REX omnibus, &c.

Noveritis quod nos dilectis & fidelibus nostris, Simoni de  
Monte-forte Comiti Leicestrie, Ricardo de Clare Comiti Glou-  
cestrie & Hertfordie, Petro de Sabaudia, Johanni Maunfell The-  
saurario Eborum, J. de Baillolo, & Roberto Walrand, seu illis ex  
eis qui presentes fuerint, plenam damus potestatem ad eligendam  
aliquos viros idoneos;

Qui, unâ cum illis quos illustris Rex Francie ad hoc, pro parte  
sua, duxerit assignandos, bona fide, & de plano inquirent utrum  
terra, quam Comes Pictavenis tenet in Episcopatu Caturcensi, da-  
ta fuit, vel tradita a Rege Anglie, prædecessore nostro, in toto,  
vel in parte cum terra de Agen. nomine pignoris, aut maritagii  
cum fore sua, matre Comitis Remundi, qui ultimo deceffit, &  
ad procedendum in isto negotio prout continetur in forma pacis,  
initæ inter dictum Regem Francie, & nos;

Ratum habituri & gratum quicquid dicti fideles nostri omnes,  
aut illi ex eis qui presentes fuerint, necnon & electi ab eis in præ-  
missis negotio duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. vicesimo die Maii.

*Consimilis littera emanavit, per eadem verba, hoc mutato quod,  
loco in Episcopatu Caturcensi, ponitur, in Provinciis Caturcensibus  
& Peregior.*

Teste, &c.

*Per Comitem Gloucestrie.*

*De negotiis, in pace contentis, expediendis.*

REX omnibus, &c.

Noveritis quod nos dilectis & fidelibus nostris, Simoni de  
Monte-forti, & aliis præscriptis, aut illis ex ipsis qui presentes fue-  
rint, plenam damus potestatem complendi, pro parte nostra, om-  
nia quæ in pace, inter illustrem Regem Francie & nos, ordina-  
ta fuerint, & jurata hinc inde: Et ad recipiendum nomine nostro  
omnia quæ per predictam pacem nobis debent assignari.

Damus etiam eisdem, vel illis eorum qui presentes fuerint, po-  
testatem substituti, si opus fuerit, alium seu alios, ad omnia ne-  
gotia profeguenda & expedienda, nomine nostro, quæ in forma  
predictæ pacis continentur:

Ratum habituri & firmum quicquid prædicti fideles nostri, vel  
illi eorum qui presentes fuerint, substitutus etiam, vel substituti ab  
eis, decreverit, aut decreverint faciendum in præmissis.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De arbitratione pecunie per Regem Francie solvenda pro 500  
Militibus per Biennium tenendis.*

REX omnibus, &c.

Noveritis quod nos dilectis & fidelibus nostris, Simoni de  
Monte-forti Comiti Leicestrie, Ricardo Comiti Gloucestrie &  
Hertfordie, Petro de Sabaudia, Johanni Maunfell The-  
saurario Ebo-  
rum, J. de Baillol, & R. Waleran, aut illis eorum qui presentes  
fuerint,

Plenam damus potestatem ad eligendum & constituendum ex  
parte nostra aliquos bonos viros, sive ex seipsis sive ex aliis;

Qui, unâ cum aliis ex parte illustris Regis Francie eligendis, sive  
constituendis, aut constitutis, arbitrari valeant super quantitate pe-  
cunie, quam idem Rex Francie pro sumptibus quingentorum Mil-  
litum, per biennium tenendorum, secundum quod in forma pacis  
inter ipsum & nos initæ continetur, nobis debet assignare:

Ratum & firmum habituri quicquid iidem, vel illi ex eis qui  
præsentis fuerint, necnon electi, aut constituti ab eisdem, in præ-  
missis negotio duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De quinta persona eligenda, si forte ceteri non concordent de  
negotio predicto.*

REX omnibus, &c.

Noveritis quod dilectis & fidelibus nostris, Simoni de Mon-  
te-forti Comiti Leicestrie, & aliis præscriptis, seu illis ex eis qui  
præsentis fuerint,

Plenam damus potestatem ut, si forsitan illi duo, quos ex seipsis,  
vel ex aliis elegerint, ad arbitrandum super quantitate pecunie,  
quam illustris Rex Francie, pro quingentis Militibus, per Bien-  
nium tenendis (sicut in pace, inter ipsum, & nos firmata, contine-  
tur) nobis solvere tenetur cum aliis duobus, quos idem Rex Fran-  
cie ad hoc pro parte sua duxerit assignandos, super ipsa arbitratione  
facienda concordare non possint,

Prædicti Simon, Ricardus, Petrus, Johannes, & Johannes, &  
Robertus, nostri fideles, aut illi ex eis qui presentes fuerint, con-  
sentire valeant in quintum,

Qui una cum ipsis quatuor in arbitratione prædicta procedat:  
Ratum

Ann. D.

1259.

An. 43.

H. 3.

Pat. 43.

H. 3.

n. 22.

Ann. D.

1259.

An. 43.

H. 3.

Ibidem.

\* 1. 679.

Ann. D.

1259.

An. 43.

H. 3.

Ibidem.

\* I. 678.



Ann. D. Ratum habituri, & firmum quicquid per ipsos quinque concor-  
1259. diter, aut per majorem partem eorum actum fuerit in præmissis.  
Hen. 3. In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De negotio prælocuto.*

Ann. D. REX omnibus, &c.  
1259. Noveritis quod dilectos & fideles nostros, Johannem Maun-  
An. 43. fell, & Robertum Waleram constituimus ut, unâ cum illis, quos  
H. 3. illustres Rex Franciæ, pro parte sua, duxerit assignandos, arbitrari  
Ibidem. valeant nomine nostro super quantitate pecuniæ quam idem Rex  
nobis debet assignare pro quingentis Militibus per biennium tenen-  
dis, \* prout in forma pacis, inter ipsum, & nos initæ, continetur:

Ratum habituri & firmum quicquid dicti Johannes & Robertus ex parte ista duxerint faciendum.

Teste ut supra.

*De modificatione pecuniæ, ratione quingentorum Militum, concedendæ ex parte Franciæ.*

Ann. D. REX omnibus, &c.  
1259. Noveritis quod dilectis & fidelibus nostris, Ricardo de Clare  
An. 43. Comiti Gloucestræ & Herefordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni  
H. 3. Maunfell Thefaurario Eborum, J. de Baillol, & Roberto Waleram,  
Ibidem. vel eis ex ipsis qui præsentibus fuerint,

Plenam damus potestatem ad modificandum, nomine nostro, illam summam pecuniæ, quam recipere debemus ab illustri Rege Franciæ pro quingentis Militibus, per biennium tenendis, prout viderint expedire:

Ratum habituri & firmum quicquid dicti fideles nostri omnes, seu illi ex eis qui præsentibus fuerint, super hoc, ex parte nostra, duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De tractando super valore terra de Agenois.*

Ann. D. REX omnibus, &c.  
1259. Noverit Universitas vestra quod nos dilectis & fidelibus nostris,  
An. 43. Simoni de Monte-forti Comiti Leicestriæ, Ricardo de Clare Comiti  
H. 3. Gloucestræ & Herefordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni Maunfell  
Ibidem. Thefaurario Eborum, & Roberto Waleram, aut illis eorum qui præsentibus fuerint,

Plenam damus potestatem ad eligendum ex parte nostra aliquos viros idoneos, sive ex seipsis, sive ex aliis,

Qui, unâ cum illis quos illustres Rex Franciæ ad hoc pro parte sua duxerit assignandos, æstimare valeant valorem terræ de Agenois, cujus valentiam annuam idem Rex, prout in pace inter ipsum & nos inita continetur, solvere nobis tenetur annuatim:

Ratum & firmum habituri quicquid dicti fideles nostri, seu illi ex eis qui præsentibus fuerint, necnon electi, aut constituti ab eis, in præmissis negotio duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De eodem negotio.*

Ann. D. REX omnibus, &c.  
1259. Noveritis quod dilectis & fidelibus nostris, Simoni de Monte-  
An. 43. forti Comiti Leicestriæ, Ricardo de Clare Comiti Gloucestræ & Herefordiæ,  
H. 3. Johanni Maunfell Thefaurario Eborum, & Roberto Waleram, vel illis ex  
Ibidem. eis qui præsentibus esse contigerint,

Plenam damus potestatem ut, si forsitan illi, quos ex parte nostra elegerint ex seipsis, seu ex aliis, ad æstimandum valorem terræ de Agenois, secundum quod in forma pacis, inter Dominum Regem Franciæ, & nos initæ, continetur, cum illis quos idem Rex ad hoc pro parte sua duxerit assignandum, super æstimatione facienda concordare non possint,

Dilecti fideles nostri, seu illi ex eis qui præsentibus fuerint, consentire valeant in aliquem alium virum idoneum eis associandum, qui, una cum aliis ex parte utraque, ut dictum est, eligendis, sive constituendis in prædicta æstimatione procedat:

Ratum habituri & firmum quicquid prædicti Nuncii nostri, & electi ab eis fecerint in præmissis.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

\* I. 681. \* De conservando Rege Franciæ indemnem versus Comitissam Leicestriæ.

Ann. D. REX omnibus, &c.  
1259. Noveritis nos bona fide promississe, pro nobis, & hæredibus  
An. 43. nostris, magnifico Principi Regi Franciæ illustri quod, si forte contingat  
H. 3. Comitissam Leicestriæ, sororem nostram, & liberos suos,  
Ibidem. præ-

nolle facere quitantiam, quam dictus Rex Franciæ exigit secundum formam pacis, inter ipsum & nos provisæ;

Nos, & hæredes nostri, ipsum Dominum Regem Franciæ, & hæredes suos, versus dictam Comitissam & liberos suos, si fortasse jus aliquid vendicaverint in terris, quæ dicto Regi per formam pacis prædictæ remanent, per omnia conservabimus indemnes.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Per eadem verba emanavit alia littera, hoc addito quod post remanent, & aliquid de terris illis per judicium Curie Franciæ recuperaverint, per omnia, &c. ut supra.

Teste ut supra.

*Littera ejusdem negotii per Regem.*

Ann. D. REX omnibus, &c.  
1259. Universitati vestræ notum fieri volumus quod, si fortassis  
An. 43. contingat Alianoram, Comitissam Leicestriæ, sororem nostram, & liberos suos, nolles facere quitantiam, quam Rex Franciæ illustres  
H. 3. exigit, secundum formam pacis, inter dictum Regem & nos provisæ & juratæ;

Nos plenam & liberam damus potestatem dilectis & fidelibus nostris Ricardo Comiti Gloucestræ & Herefordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni Maunfell Thefaurario Eborum, Johanni de Baillol, & R. Waleram, vel illis ex ipsis qui præsentibus affuerint, aliis dicto Regi Franciæ satisfaciendi nomine nostro, prout viderint expedire:

Ratum habituri & firmum quicquid idem, vel illi ex ipsis quos adesse contigerint, in hac parte duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Littera de Credentia pro W. Bonquer Milite & Marefcallo Regis, de pace cum Rege Franciæ, & de negotio Sicilia.*

Ann. D. D Omno Papæ, salutem cum reverentia & honore.  
1259. Super gratis multimodis nobis & Edmundo nato nostro, maxime de Regno Sicilia, & aliis nos honorem nostrum contingentibus, a vestræ Sanctitatis Clementia favorabiliter impensis, vobis ad gratiarum actiones assurgimus, cum devotione speciali;

Vestræ Paternitati significantes, quod pax inter Regem Franciæ illustrem & nos aliquantulum cepit dilationem, a qua magna pars subsidii prædicti Regni Sicilia dependebat.

Super quo Sanctitati vestræ attentius supplicamus quatenus, ob causam prædictam, & alias, quas dilectus & fidelis noster, W. Bonquer, Miles & Marefcallus noster, vobis ore tenus ex parte nostra, plenius exponat, memoratam gratiam vestram, apud nos & prædictum natum nostrum tam egregie & liberaliter inchoatam, necnon & benigne continuatam, sine pussimo consummare dignemini;

Et eidem, super negotio Sicilia, & facti Wintoniensi, & ad ea pertinentibus; nec non & aliis negotiis nostris, & Regni nostri, plenam fidem adhibere velius.

Teste meipso apud Westm. vicefimo die Maii, anno Regni nostri quadragesimo tertio.

\* Littera qua Rex gratias agit Petro Capoccio Cardinali. \* I. 682.

Ann. D. REX Venerabili Patri P. Sancti Georgii ad velum aureum Diacono Cardinali, salutem & sinceræ dilectionis affectum.  
1259. Ex veridica tam dilecti Militis nostri Willielmi Bonquer, quem aliorum Nunciorum nostrorum relatione didicimus quod, vos negotia nostra & Regni nostri sincero animo amplectentes, ipsa non minus quam vestra totis studiis viribus promovere;

Unde Paternitati vestræ, quas possumus, etiam non quas debemus, gratiarum referimus actiones; rogantes quatinus, siquid voluntati vestræ placuerit quod per nos valeat expediri, nobis significare velit: Scituri quod, si in aliquibus vobis responderemus ad votum, nobis gratum esset plurimum & acceptum.

Negotia vero nostra, tam Regni Angliæ, quam Regni Sicilia, & alia pro quibus ad Curiam Romanam præfatum Willielmum destinamus, vobis recommendamus; supplicantes attente quatinus negotia illa solita benignitate promovere dignemini; & his, quæ vobis ex parte nostra dicet, fidem adhibere velit.

Teste Rege apud Westm. 20 die Maii, anno Regni nostri 43.

Eodem modo scribitur Cardinalibus, videlicet Albo Cardinali, Johanni Geytan. Ottobono Ottomano, H. de Scinchier, R. Hanybal.

*De Matrimonio inter Beatricem Filiam Regis, & J. primogenitum Ducis Britannia contrahendo.*

Ann. D. REX omnibus, &c.  
1259. Sciat quod nos plenam damus potestatem Dominæ Margarete, Regine Franciæ illustri, & dilectis & fidelibus nostris Ricardo Comiti Gloucestræ & Herefordiæ, Petro de Sabaudia, & Johanni Maunfell Thefaurario Eborum, vel eorum aliquibus, qui præ-

Ann. D. 1259. *Her.* 3. presentes affuerint, ad tractandum de matrimonio, inter Johannem primogenitum filium nobilis viri J. Ducis Britanniae, & Beatricem filiam nostram contrahendo, & ad illud firmandum nomine nostro prout viderint expedire,  
Ratum habitum & gratum quicquid ipsi, vel eorum aliqui, quos presentes adesse contigerit, super praemissis, una cum dicta Domina Regina, duxerint faciendum.  
In eujus &c.

Teste Rege apud Windesor. 24 die Maii.

*Consimilem litteram habent praeominati Regina, Ricardus, Petrus, & Johannes, sine ratificatione, cum hac clausula.*

Et cum ad partes Franciae venerimus, nos quicquid ipsi omnes, vel alicui eorum, qui praesentes fuerint, super praemissis, una cum praedicta Regina duxerint faciendum, &c.

In eujus, &c.

Teste ut supra.

*Littera Archiepiscopo Ebredunensi de Credentia de Negotio Sicilia.*

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3. *n.* 3. *d.* **R**EX Ebredun. Archiepiscopo salutem.  
Super laboribus & variis anxietatibus, quibus estis pro negotiis nostris in Curia Romana procurandis multipliciter lacessiti, sicut per operis efficaciam manifeste perpendimus, grates vobis referimus quas valeamus.

Et, quia tractatus pacis, inter nos, & Regem Franciae prolocutae, a qua negotium Siciliae multum dependet, ulteriorem, quam credebamus, cepit dilationem,

Clericos vestros, qui nuper ad nos ex parte Domini Papae & vestra venerunt, ad vos remittere distulimus, quousque \* plenius certiorati essemus de pace praedicta, sicut ipsi vobis poterunt plenius intimare;

Quibus super hiis & aliis negotiis nostris, quae vobis exposuerint, fidem adhibere velitis, statum & beneplacitum vestrum nobis saepius demandantes.

Teste Rege apud Windesor. 24 die Maii.

*Ejusmodi Littera eidem cum multis aliis.*

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ibidem.* **R**EX venerabilibus patribus H. Ebredun. & R. Taratacen. Archiepiscopis, Magistro Rostando, & Magistro J. Clarel, vel eorum aliquibus, qui praesentes fuerint in Curia Romana, salutem.  
Super laboriosa & sollicita diligentia, quam apposuistis & apponitis circa negotia nostra in Curia Romana expedienda, grates vobis referimus copiosas.

Et, quia tractatus pacis, inter nos & Regem Franciae prolocutae, a qua negotium Siciliae multum dependet, ulteriorem quam credebamus, cepit dilationem,

Clericos vestros, qui nuper ad nos ex parte Domini Papae & vestri venerunt, remittere distulimus quousque plenius certiorati essemus de pace praedicta, sicut vobis per alias litteras nostras, quas vobis per eosdem Clericos direximus, significavimus.

Unde dilectum & fidelem nostrum Willielmum Bonquer ad praedictam Curiam mivimus, pro praedicto negotio & aliis secretis negotiis ibidem expediendis, quae idem Willielmus vobis exponet, cui super hiis fidem adhibeatis, & ea ad optatum perducere procuretis effectum, prout praefatus Willielmus vobis ex parte nostra plenius intimabit; tantum super hoc facientes, quod vobis exinde ad gratiarum merita fortius astringamur.

Statum autem vestrum, & negotiorum nostrorum in Curia nobis crebro significetis.

Teste Rege apud Windesor. 24 die Maii.

*Bulla, quod Rex inducat Scotiae Regem dux consensum Provisioni Papali pro Episcopo Glasguensi.*

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ex An-* 1097. **A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliae, illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Rationis oculis intuentes comoda quae vacantibus ecclesiis de salubri provisione proveniunt, reddimur corde solliciti ut circa provisionem hujusmodi faciendam fructuose attentionis studium habeatur.

Sane postulatione, facta in ecclesia Glasguensi, tunc pastoris solatio destituta, de dilecto filio magistro Nicolao Archidiacono Thevidalite, in ecclesia ipsa, nobis praesentata, repulsa;

Ne dicta ecclesia, propter vacationem ipsius, posset aliquod incurere detrimentum, dilectum filium magistrum Johannem de Cheyam Glasguensem Electum, tunc Capellanum nostrum, & Archidiaconum Bathoniensem (cui clara morum & vitae ac scientiae merita suffragantur, & perhibetur testimonium quod in spiritualibus & temporalibus sit laudabiliter circumspectus) eidem ecclesiae, de fratrum nostrorum consilio, & apostolicae plenitudine potestatis, praefecimus in Episcopum & Pastorem;

Firma concepta fiducia quod eidem ecclesiae, per ipsius ministerium, prosperitatis & honoris, Deo propicio, desiderata proveniant incrementa.

Unde carissimum in Christo filium nostrum Regem Scotiae illustrem, rogamus & hortamur attentè ut eundem Electum, cum ecclesia sibi commissa, ob reverentiam apostolicae sedis & nostram, habens propensius commendatum, ei se in Regio exli-

beat favore munificum, & in cunctis oportunitatibus gratiosum, ac nichilominus eidem Electo, vel procuratori suo, ejus nomine, habenti ab ipso speciale ad hoc mandatum, & facienti dicto Regi ea quae dictus Electus facere sibi tenetur, regalia sive temporalia, sine dilatione qualibet & difficultate, concedat.

Cum autem, fili carissime, ut pietatis opus Dei ministros benigno favore prosequi, ac eos verbis & operibus, pro Regis aeterni gloria, venerari, Serenitatem \* Regiam rogamus & hortamur attente quatinus, eundem Electum habens propensius commendatum, dictum Regem ad id moneas efficaciter, & inducas praeces nostras taliter admissurus, quod eidem Electo redundet ingaudium, in te, quam sperat, reperisse gratiam; nosque Celsitudini tuae proinde, in tuis & tuorum negotiis, oportunis temporibus affluenter exponere teneamur apostolicae benignitatis affectum.

Dat. Anagninae, Idus Junii, Pontificatus nostri anno quinto.

*Sigillo aucto.*

*De ratificatione treugarum Walliae.*

**R**EX omnibus ad quos praesentes litterae pervenerint. Sciatis quod nos ratas habemus & gratas Treugas, quas juraverunt venerabiles patres, W. Wigorniensis, & P. Herefordensis Episcopi, & dilecti & fideles nostri Humfridus de Bouin junior, Rogerus de Mortuo Mari, Petrus de Monteforti, & Rogerus de Monte Alto Justiciarius Cestriae, in anima nostra, ad vadum aquae de Montgomery, die Mercurii proximo ante festum Apostolorum Petri & Pauli, anno Domini 1259. a festo Sancti Petri ad vincula anni ejusdem usque ad idem festum anni Domini 1260. inter nos, & nostros, tam Anglicos, quam Walenses, ex una parte,

Et Lewelinum filium Griffini & suos ex altera, secundum quod iidem fideles nostri pro nobis juraverunt eisdem Treugas, die & loco supradictis; & ut in litteris dictorum fidelium nostrorum, exinde confectis, melius & plenius continetur.

In eujus, &c.

Teste Rege apud West. 26 die Julii.

*Memorandum quod littera Leolini, super eodem facto, liberata fuit in Garderoba Regis Petro de Winton. custodienda.*

*Bulla pro caenobio Sanctae Trinitatis London.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori & fratribus Sanctae Trinitatis Londonien. salutem & apostolicam benedictionem.

Cum, ex debito suscepti regiminis, pro Ecclesiarum teneamur statu satagere, & earum jura debeamus sollicitè conservare, si quando postulatis a nobis quod rationi conveniat, & ad Ecclesiae vestrae spectet commodum & profectum, postulationibus vestris benignum cogimur prestare favorem.

Ea propter, dilecti in Domino Filii, vestris justis postulationibus gratum impertientes assensum, auctoritate vobis apostolica duximus indulgendum, ut in Parochialibus Ecclesiis vestris liceat vobis quatuor vel tres de Canonis vestris sine contradictione qualibet instituire; ita quidem quod unus ex eis Dyocesano Episcopo repraesentetur, ut ab eo curam recipiat animarum, & sibi de spiritualibus debeat respondere.

Insuper etiam apostolica auctoritate statuimus, ut liceat vobis in causis Ecclesiae vestrae testimonium ferre, dummodo unus vel duo ex vobis ad agendum & respondendum instituantur; quorum testimonium in causis, in quibus actores vel responsales sunt instituti, non debet admitti.

Dat. Anagninae, 5 Kal. Julii.

*Sigillo aucto.*

*De Remissione Regis, Regi Franciae secundum pacis formam.*

**R**EX omnibus, &c. salutem. Noveritis quod, secundum formam pacis, inter Nos, & illustrem Regem Franciae habitae, per Procuratores nostros & ipsius Regis Juramentis firmatae, ipsi Domino Regi Franciae (G. Decano Sancti Martini Turonen. O. Thesaurario Baiocen. Clericis suis, & Nicholao de Meneto suo Milite, Nunciis & Procuratoribus ipsius Domini Regis ad hoc specialiter constitutis, praesentibus & recipientibus nomine \* ipsius Regis Franciae, & fratrum suorum, necnon & antecessorum suorum haeredum, ac etiam successorum) quitam penitus & remittimus omne jus, & omnem actionem, quod vel quae jure haereditario, seu alio quocumque jure nobis competit, vel competere poterit in futuro, in terris inferius nominatis:

Scilicet in Ducatu, & tota terra Normanniae: In Comitatu, & tota terra Andeg. Tur. & Cenoman.

In Comitatu & tota terra Piclavie:

Vel etiam in lufulis maris, quas tenent vel possident dictus Rex Franciae, vel sui fratres, ac etiam alii ab eisdem:

Ac generaliter in omnibus terris, feodis, & domaniis, juribus, & possessionibus, infra Regnum Franciae constitutis, quas vel quae dictus Rex Franciae, vel fratres ejus habent vel tenent, vel alicui ex parte ipsorum seu antecessorum suorum, ex causa donationis, vel permutationis, seu alia quacumque causa, cum arreragiis inde perceptis.

Salvis tamen nobis & haeredibus nostris terris, quas in Regno Franciae habemus & tenemus, aut alii per nos, vel a nobis:

**E:**

Ann. D. 1259. Hen. 3. Et etiam terras illas quæ nobis secundum compositionem & pacem, inter nos, & ipsum Regem habitam, nobis, vel hæredibus nostris, debent ab ipso, vel hæredibus suis assignari & tradi; de quibus homagium ligium facere debemus eidem, factâ prius nobis, & hæredibus nostris, à prædicto Rege, & hæredibus suis, plena & sufficienti securitate de eisdem terris: Et etiam de pecunia, quam idem Rex, & sui hæredes, pro quingentis Militibus, per duos annos tenendis, nobis & hæredibus nostris reddere tenentur.

Dictum etiam Regem Franciæ, fratres suos, necnon antecessores, hæredes, & successores eorum, de omnibus arreragiis & proventibus perceptis, & qui percipi potuerunt, in omnibus supradictis; & de omni rancore & contentione inde habitis; & de omnibus sumptibus, misis, & dampnis occasione guerrarum, vel alio quocumque modo irrogatis, quitamus penitus & expresse.

Factâ autem inter nos, & dictum Regem Franciæ, cum personaliter convenerimus, super præmissis plenaria securitate, præsens scriptum, & omnia alia scripta, istud negotium tangentia, hinc inde tenentur restitui; & si quæ hujusmodi scripta postmodum inventa fuerint, viribus omnino carebunt, & pro nullis debent reputari.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 24 die Febr.

*De homagio Regi Franciæ præstando, ut in pace continetur.*

Ann. D. 1259. An. 42. H. 3. Ibidem. **R**EX Universis, &c. salutem. Noveritis quod cum Rex Franciæ per pacem, inter nos & ipsum habitam, & juramenti firmatam, teneatur nobis terram assignare, & pro Militibus solvere certam pecuniæ quantitatem, sicut in forma pacis, nostro & ipsius sigillis sigillata, plenius continetur, intelligimus quod ad solutionem dictæ pecuniæ, vel ad terræ assignationem, seu traditionem, quousque sibi homagium ligium fecerimus, dictus Rex Franciæ minime teneatur.

Data apud Westm. 20 die Febr.

*Littera Domini Edwardi de Quittationibus in pace dicto Regi Franciæ faciendis.*

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Rot. Conventio-num pæcis 43. H. 3. m. 4. **E**dwardus, illustris Regis Angliæ primogenitus, universis, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem. Noveritis quod nos quittationes & remissiones, quas carissimus Pater noster, Dominus Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, fecit illustri Regi Franciæ de terris, rancoribus, & aliis, quæ in ipsius litteris continentur, ratas habemus & gratas;

Et eadem omnia ac singula, quæ ei per dictum patrem nostrum, quittata sunt & remissa, nos eidem Regi Franciæ quitamus & remittimus penitus & expresse.

Et, tactis Sacrosanctis Evangeliiis, juravimus pacem, inter ipsum Patrem nostrum ex unâ parte, & dictum Regem Franciæ ex alterâ habitam, & juramenti Procuratorum eorumdem firmatam, sicut in ipsorum litteris continetur, quantum \* ad omnes & singulos Articulos, in dicta pace contentos, nos firmiter & inviolabiliter observavimus, & in nullo aliqua ratione contraventuros.

In cujus rei testimonium præsentis scripto Sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum apud Westmonasterium, anno ab Incarnatione Domini 1259, die Veneris in festo Sancti Jacobi Apostoli.

*Littera Domini Edmundi de iisdem.*

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ibidem. **E**dmundus, illustris Regis Angliæ filius, universis, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem. Noveritis quod nos quittationes & remissiones, quas carissimus Pater noster, Dominus Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, fecit illustri Regi Franciæ de terris, rancoribus, & aliis, quæ in ipsius litteris continentur, ratas habemus & gratas, &c. ut supra usque hæc verba, viz.

In cujus rei testimonium Sigillum venerabilis Patris Domini Walteri Episcopi Wigornienfis præsentis scripto apponi procuravimus.

Datum London. anno gratiæ 1259, die Veneris in Festo Sancti Jacobi Apostoli.

*Littera ad Regem Franciæ de forma Pacis nuper inita.*

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Rotul. Conventio-num pæcis, &c. 43. H. 3. m. 4. **M**agnifico Principi, consanguineo & Domino suo, Deo an-nuente, in proximo, Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Henricus eadem gratiâ Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem, & sinceræ dilectionis affectum. Cum vos teneamini nobis in quantitate pecuniæ, pro quingentis Militibus per biennium tenendis, & de hoc securitatem nobis præstare debeatis per domos Hospitalaris, vel Templi, seu ambas, prout in forma pacis, inter vos, & nos, nuper initæ & juratæ, continetur, & summa pecuniæ prædictæ nondum æstimata sit vel taxata;

Concedimus quod litteræ securitatis prædictæ penes vos resideant, donec pecunia illa taxata fuerit, & vobis homagium fecerimus, ut tenemur.

Tom. I. P. II.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus Pa-Ann. D. 1259. Hen. 3.

Teste Rege apud Westm. 28 die Julii.

*Littera de Credentia ad Regem Franciæ.*

**M**agnifico Principi, Consanguineo & Domino suo, Deo an-nuente, in proximo, Ludovico Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Ad vestræ Celsitudinis præsentiam mittimus dilectos & fideles nostros, Simonem de Monteforti Comitem Leicestriæ, Petrum de Monteforti, & Magistrum Johannem Suthevill, pro negotiis quæ vobis, vice nostra, ore renus exponent; quibus, si placet, omnibus, vel duobus ex ipsis, super hiis fidem adhibeatis; beneplacitum vestrum super hiis & aliis nobis, si placet, significantes per eisdem.

Teste ut supra.

*De Scriptis, pro forma Pacis cum Francia, utrinque liberandis.*

**M**agnifico Principi, Consanguineo & Domino suo, Deo an-nuente, in proximo, Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

\* Ad vestræ Celsitudinis præsentiam dilectos & fideles nostros, Petrum de Monteforti, & Magistrum Johannem de Suthevill, transmittimus ad liberandum vobis quædam scripta, quæ à nobis habere volebatis super pace inter vos & nos firmata, Serenitatem vestram rogantes quatinus scripta, quæ nobis vice versa facere tenemini de pace prædicta, eidem ad opus nostrum liberari faciatis; Et nos liberationem illam ratam habebimus & acceptam.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De promissione Henrici de Castella, quod non guerram movebit fratri suo Alphonso Regi Castella.*

**O**mnibus, &c. Henricus de Castella, frater illustris Regis Castellæ, salutem.

Noveritis nos bona fide promississe Domino Henrico illustri Regi Angliæ (qui nos permittit habere navigium de Civitate sua Baion. ad transfretandum in Affricam) & tactis sacrosanctis, corporale præstitisse sacramentum quod, in hac professione nostra ad partes Affricanas, nullam guerram, molestiam, aut gravamen perquiremus aut procurabimus præfato Regi fratri nostro, affini Regis Angliæ prædicti.

In cujus, &c.

Data apud Westmonasterium, Dominica proxima post Festum Sancti Jacobi Apostoli, anno Gratæ millesimo ducentesimo quinquagesimo nono.

*Pro Henrico de Castella super promisso præeunte.*

**R**EX Majori, Juratis, & Communitati Burdegalæ, salutem.

Quia dilectus nobis, Dominus Henricus de Castella, frater illustris Regis Castellæ obligavit se, tam per sacramentum suum, quam per litteras suas patentes, quas inde nobis fecit, quod, in hac transfretatione suâ ad partes Affricanas, nullam guerram, dampnum, aut gravamen perquiret aut procurabit præfato Regi Castellæ affini nostro,

Concessimus eidem Henrico quod libere possit sibi perquirere, in Civitate nostrâ Burdegalæ, homines, naves, & alia necessaria, prout sibi viderit expedire, ad transfretationem suam versus partes prædictas.

Et ideo vobis mandamus quod præfato Henrico nullum super hoc impedimentum inferatis, vel inferri permittatis; accepto tamen juramento a Marinellis, & aliis hominibus Ville vestræ, cum eodem Henrico profecturis, quod ipsi nullum dampnum, vel guerram præfato Regi Castellæ, in prædicta transfretatione, faciant, vel fieri procurabunt.

In cujus, &c.

Teste, &c.

*Eodem modo mandatum est Majori, Juratis & Communitati Baion.*

*De petendo Legatum pro negotiis Regni Sicilia.*

**D**omino Papæ Rex Angliæ, salutem, cum reverentia & ho-Ann. D. 1259.

Noveritis quod venerabiles Patres Ebredunensem & Tarentaf. An. 43. Archiepiscopos, Magistrum Rostandum Subdiaconum & Ca-H. 3. pellanum vestrum, & Willielmum Bonquor Militem & Marefal-lum nostrum, nostros constituimus Procuratores, ad petendum Le-H. 3. gatum n. 12.



Ann. D. 1259. Hen. 3. gatum in Anglia destinandum pro negotiis Regni Siciliae, & aliis negotiis nostris, & Regni nostri, in Regno nostro expediendis, prout eis injunximus, & nobis viderint expedire:

Ratum & gratum habituri quicquid omnes, vel unus eorum, quem presentem esse contigerit, in praemissis duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. secundo die Augusti.

\* I. 688. Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Pat. 43. H. 3. n. 6. \* *Litera H. Regis, per quam significavit probis hominibus de Insula de Olerone, quod concessit Edwardo filio suo praedictam Insulam.*

Henricus, Dei gratia, Rex Angliae, Dominus Hiberniae, Dux Normanniae & Aquitaniae, & Comes Andegaviae, dilectis &

*Compositio Pacis inter Ludovicum Regem Francia & Henricum Regem Anglia, de tribus Diocesis & Civitatibus, viz. Lemovicensi, Cadurcensi & Petragoricensi; per quam idem Rex Francia promittit quod reddet Regi Angliae terram Agennensem per considerationem Curiae Francia, & que multas alias in se continet Conditiones.*

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ex Autogr. **L**ois, par la grace de Dieu, Rois de France, nos faisons a faire a tous cels qui sont, e qui seront, que nos, par la volente de Dieu, avec nostre chier Cusin, le Noble Henri Roi de Angleterre, avons pais faite, e affermee e ceste manere, c'est a savoir;

Que nos donons au devant Roi de Angleterre, e a ses heirs, e a ses successeurs, toute la droiture, que nos aviens, e teniens en ces trois Evesches, e es Cites, c'est a dire, de Limoges, de Cadors, e de Perragort, en fiez, e en demaines; sauf l'omage de noz freres, s'il aucune chose i tiennent, d'ont il foient nostre home; e fauves les choses que nos ne poons metre hors de nostre maine par lettres de nos, ou de nos Ancestors; les queles choses nos devons porchacier, a \* bone foi, vers cels qui ces choses tiennent, que li devant Roi d'Angleterre les ait dedens la Touz-Sainz, en un an; ou faire lui avenable eschange, a l'egart de prodes homes, qui foient nome d'une part & d'autre le plus convenable au profit de deus parties.

2. Et encore, donons au devant Roi d'Angleterre la value de la terre d'Agenois en Deniers, chascun an, selonc ce qu'ele fera prisee a droite value de terre par prodes homes nommes d'une parte e d'autre; e fera la paie fait au Temple a Paris, chascun an, a la Quinzaine de l'Ascension la moite, e a la Quinzaine de la Touz-Sainz l'autre: Et, s'il venoit que cele terre eschaist de la Contesse Johanne de Poitiers a noz, ou a noz heirs, nos ou nostre heir, feriens tenu de rendre la au Roy d'Angleterre ou a ses heirs; & rendue la terre, ferions quite de la ferme; E, s'elle venoit a autre, que a nos, ou a noz heirs, nos donriens au Roi d'Angleterre le fie d'Agenois, avecue la ferme devant dite; e, s'ele venoit en Demaine au Roi d'Angleterre, nos ne feriens pas tenue a rendre cele ferme; E, si l'estoit esgarde par nostre Cort de France que, par la terre d'Agenois avoir, deust li Rois d'Angleterre metre, ou rendre aucuns deniers, par raison de gagerie, nos rendriens ces deniers, ou li Rois d'Angleterre tendroit & auroit la ferme tant quil eust en ce, qu'il auroit mis par cele gagerie.

3. Derechief il fera enquis, a bone foi e de plane, a la requeste ie Roi d'Angleterre, par prodes homes a ce eslus d'une part & d'autres, se la terre, que li Cuens de Poitiers tient en Caorlin, de par sa fame, fu de l'Roi d'Angleterre donee, ou bailliee, avecue la terre d'Agenois, par mariage, ou par gagerie, ou toute, ou partie, a la fuere, qui fu mere le Conte Rem. de Tholos darreinement mort; E, s'il estoit trouve que il eust ensi este, e cele terre eschroit a nos, ou a nos heirs, de l'edec la Contesse de Poitiers, nos la donriens au Roi d'Angleterre, ou a ses heirs; E, s'ele eschaut a autre, e il iert trouve, par cele enqueste, rote voies que ele eust este ensi donee, ou bailliee, com il est defus dit, apres le deces la Contesse de Poitiers, nos donnons la fie au Roi d'Angleterre, e a ses Heires; sauf l'omage de noz freres, s'il aucune chose i tenoient, tant come il viuroient.

4. Derechief, apres le deces la Contesse de Poitiers, nos, ou nostre heir Roi de France, donrons au Roi d'Angleterre, ou a ses heirs, la terre, que le Cuens de \* Poitiers tient ores en Xancton outre la riviere de Charente, en fiez e en demaines, qui foient outre la Charente, se ele eschaot a nos, ou a nos heirs; E, s'ele ne nos eschaot, nos purchaciens en bone manere, par eschange, ou autrement, que li Roi d'Angleterre, e si heir l'auront; ou nos li ferons avenable eschange, a l'egart de prodes homes, qui seront nomme d'une part & d'autre; E de ce, que nos au Roi d'Angleterre, e a ses heir avonz donee en fiez e en demaines, li Rois d'Angleterre, e si heir seront homage lige a nos, e a nos heirs Rois de France; e aussi de Bordiaus, e de Baone, e de Gascoigne, e de tote la terre que il tient deca la mer d'Angleterre en fiez, e en demaines, e des Isles (s'aucune en i a) que li Rois d'Angleterre tieigne, qui foient de l'Roialme de France; e tendra de nos come Pers de France, & Dux de Aquitaine; E, de totes ces choses devant dites, nos fera li Rois d'Angleterre services avenables, jusques a tant qu'il fust trouve quels services les choses deuroient; e lors il seroit tenu de faire les tiels, come il seroient trouve de l'omage de la Conte de Bigorre, de Armeignac, e de Fesensac, soit ce que droiz en fera; E nos clamons quite au Roi d'Angleterre, se il, ou si Ancestor nos firent onques tort, de tenir nostre fie sanz nos faire homage, e sanz noz rendre nostre servise, e toz arerages.

Dere-

Ann. D. 1259. Hen. 3. fidelibus suis Majori & probis hominibus Insulae de Olerone factum.

Sciatis quod dedimus Edwardo, filio nostro primogenito & Haeredi, Insulam de Olerone una cum aliis terris, quas dedimus eidem; ita quod eadem Insula semper remaneat Coronae Angliae, & nunquam alienetur ab eadem; nec proposuimus, nec proponimus dictam Insulam alibi dare, seu quoquomodo alienare.

Et ite vobis mandamus quod honeste vos geratis & fideliter erga filium nostrum supradictum, prout tenemini & consuevistis.

Teste meipso apud Westm. tertio die Septembris, anno Regni nostri quadragesimo tertio.

Ex quodam Transcripto Archiepiscopi Burdegal. inter alia, hanc Conventionem habemus latine redditam, hisce verbis,

#### Prima Pax.

1. **L**udovicus, Dei gratia, Rex Francorum, notum facimus omnibus presentibus & futuris, quod nos, voluntate Dei, cum carissimo Consobrino, & Nobili Rege Henrico de Anglia, pacem facimus, & firmamus per istum modum, videlicet;

Quod nos donamus antedicto Regi Angliae, & heredibus, & successoribus suis, omnem droituram, quam nos habemus, & tenemus in tribus Episcopatibus, & Civitatibus, viz. in Lemovinsis, Caturcensi, & in Petragoricensi, in feodum & Domania; excepto homagio fratrum nostrorum, si ipsi aliquid ibi habeant, unde ipsi essent homines nostri; & exceptis rebus quas nos non possumus ponere extra manum nostram per litteras nostras, vel praedecessorum nostrorum; quas res nos debemus procurare, bona fide, penes illos qui praedictas res teneant, quod praedictus Rex Angliae eas habeat a Festo omnium Sanctorum, usque ad unum annum, vel facere sibi conveniens scambium, ad regardum proborum virorum, qui nominabuntur ab utraque parte magis convenientes, ad commodum dictarum duarum partium.

2. Adhuc, donamus antedicto Regi Angliae valorem terrae Agenesii, quolibet anno, secundum quod estimabitur ad justum valorem terrae per bonos homines hinc & inde; & erit solutio facta apud Templum Parisius, quolibet anno, in Quindena Ascensionis Domini medietas, & in Quindena omnium Sanctorum alia; & si eveniat quod illa terra excaderet de Comitissa Joanna de Pictavis nobis, & heredibus nostris, nos vel heredes nostri, essemus obligati de reddendo eam Regi Angliae, vel heredibus suis; & reddita terra, essemus quipti de dicta firma; & si eveniat alii, quam nobis, vel heredibus nostris, nos dabimus Regi Angliae feodum de Agensio, una cum firma antedicta; & si ita eveniet in Domano Regi Angliae, nos non essemus obligati ad reddendum aliam in Domano; & si esset cognitum per nostram Curiam Francia quod, pro terra Agenesii habenda, deberet Rex Angliae ponere, vel reddere aliquos denarios, Rex Angliae haberet & teneret firmam tantum donec ipse haberet hoc quod posuisset pro illa gageria.

3. Item erit inquisitum, in bona fide & de plano, ad requestum Regis Angliae, per probos homines, ad hoc electos de una parte & de alia, si terra, quam Comes de Pictavis tenebat in Caturcenc. ex parte uxoris suae, fuit per Regem Angliae donata, vel tradita, cum terra Agenesii, pro maritaggio, vel pro gageria, vel tota, vel pars, sorori suae, quae fuit mater Comitis Raimondi de Tholosa ultimo mortui; & si esset repertum quod tota fuisset, & illa terra perveniret ad nos, vel ad heredes nostros, de decessu Comitisse Pictaviae, nos eam daremus Regi Angliae, & heredibus suis; & si ipsa excaderet alii, & esset inventum, per illam requestam omni vice quod fuisset ita donata, vel tradita, sicut est dictum superius, post decessum Comitisse Pictaviae, nos daremus feodum Regi Angliae & heredibus suis; salvo homagio fratrum nostrorum, si ipsi aliquid ibi tenebant, tantum quantum ipsi viverent.

4. Item, post decessum Comitisse Pictaviae, nos, & heredes nostri Reges Francia, donamus Regi Angliae & heredibus suis terram, quam Comes Pictavensis tenet modo in Xantoneu. ultra Riperiam de Charanta, in feodo & in Domania, quae sunt ultra Charantam, si ipse excaderet nobis vel heredibus nostris; & si non excaderent, nos procuraremus bono modo, per excambium, vel aliter, quod Rex Angliae, & heredes sui ipsa habebunt; vel nos sibi faciemus conveniens scambium, ad regardum proborum virorum, qui erunt nominati hinc & inde; & de hoc, quod nos Regi Angliae, & heredibus suis donavimus in feodum & Domanium, Rex Angliae, & heredes sui facient homagium ligium nobis & heredibus nostris Regibus Francia; & ita de Burdegala, de Bayona, & Vasconia, & de tota terra, quam ipse tenet citra mare Angliae, in feodo & domania; & de Insulis (si aliqua est) quas Rex Angliae tenet, quae sunt de Regno Francia; & tenebit de nobis sicut Par Francia, & Dux Aquitaniae; & de omnibus istis rebus superius dictis, nobis faciet Rex Angliae servitia convenientia, usquequo esset repertum quae servitia dictae res debent; & tunc ipse erit obligatus facere, sicut est repertum de homagio Comitatus Vigorrae, & Armaignaco, & de Fesensaco, illud quod jus erit; & nos clamamus quiptum Regem Angliae, si ipse, vel antecessores sui unquam fecerunt nobis tortum, detinendo feodum nostrum & non faciendo nobis homagium, & non respondendo nobis de servitio nostro, & areragiis.

5. Item,



Ann. D.  
1259.  
Hen. 3.

5. Derechief, nos donrons au Roi d'Angleterre ce, que cinq-cenz Chivaliers deuroient coufter raisnablement a tenir deus ans, a l'esgart de prodes homes, qui ferront nome d'une part e d'autre; e ces deniers sommes nos tenu a paier a Paris au Temple, a fis pariez par deus ans, c'est a favoir, a la Quinzaine de la Chandelor, qui vient prochainement, la primere paie, c'est a dire la tierce partie: E la quinzaine de l'Assention ensuiant l'autre paie: E a la Quinzaine de la Touz Sainz l'autre; e ainsi des autres paies en l'an ensuiant; e de ces nos donrons au Roi d'Engleterre le Temple, ou l'Osital, ou ambedeus ensemble, en plege; E li Rois d'Angleterre ne doit ces deniers despandre, forsque el servise Dieu, ou de l'Eglise, ou au profit del Roialme d'Angleterre, e ce par la veue des prodes homes de la terre, esleus par le Roi d'Angleterre e par les haus homes de la terre.

\* I. 691.

6. Et, par ceste pais faisant, a quite, e quite de tot en tot, li Rois d'Engleterre, & si dui fils, a nos, e a nos heirs, e a nos freres, e a lor successeurs, por soi, e por ses heirs, e por ses successeurs, se ils Roys d'Angleterre, ou ses anceffors aucune droiture ont, ou orent onques en chose que nos teigniens, ou teignissent onques, ou nostre anceffor, ou nostre frere, c'est a favoir en la Duchie, e en tote la terre de Normandie; en la Conte e en tote la terre d'Anjou, de Toraine, & de l'Maine; e en la Conte e en tote la terre de Poitiers; ou ailleurs en aucune partie de l'Roiaume de France, ou des Isles (se aucunes ou tenoms nos, ou nostre frere, ou autres de par nos, ou de par els) e toz arrerages.

7. E ausi a quite, e quite li devantiz Roys d'Engleterre e si dui fil, a toz cels, qui de par nos, ou de par noz anceffors, ou de noz freres tiennent aucune chose par don, ou par eschange, ou par vente, ou par achat, ou par alceissement, ou en autre semblable manere, en la Duchie, e en tote la terre de Normandie; en la Conte e en tote la terre d'Anjou, de Toraine, e de l'Maine; e en la Conte e tote la terre de Poitiers; ou ailleurs en aucune partie de l'Roiaume de France, ou es Isles dessusdites; sauf au Roi d'Angleterre, e a ses heirs, lor droiture es terres, d'ont il nos doit faire homage lige par ceste pais, si come il est desus devise; e sauf ce que li Rois d'Angleterre puisse demander sa droiture, s'il la cuide avoir en Agenos, e avoir la, se la Cort le Roi de France le juge, e ausi de Caorlin.

8. E avons pardone, e quite l'uns a l'autre; e pardons e quitons toz malleux de conteuz, e de guerres; e toz arrerages, e totes eisures qui ont este eves, ou qui porrent estre eves en totes les choses devantites, e toz damages, e totes mises qui ont este faite ou faites de ca ou de la en guerres, ou en autres maneres.

9. E, por ce que ceste pais fermement, & establement, sans nulle enfracngance, soit tenue a toz jours, li Rois d'Angleterre a fait jurer, en s'ame, par ses Procurours especials a ce establiz, e si dui fil ont jure ces choses a tenir, tant com a chascun apertendra; e, a ce tenir, ont obligé els, e lor heirs, par lor lettres pendanz; e de ce donra seurte li Rois d'Angleterre des Chevaliers des terres devantites (meisme que nos li avons donees) e des Villes, selonc ce que nos l'en requirrons.

\* I. 692.

10. E la forme de la seurte, des homes e des Villes, por le Roy d'Angleterre, si fera tele; ilz jurront qu'il ne donront ne conseil, ne force, ne aide, par quoi li Roi d'Angleterre, ne si heir venissent encontre la pais; e si avenoit (que Dex n'en veille) qu'il venissent encontre, e il ne le voullissent amender puis que nos, ou nostre heir li Roi de France, les en auriens \* fait requirre, c'il, qui la seurte auroient fait, dedenz le trois mois, que nos, ou nostre heir les en auriens fait requirre, ferroient tenue d'estre aidant a noz, e a noz heirs, contre le Roi d'Angleterre, e ses heirs, jusques a tant que ceste chose fust amendee suffisamment, a l'esgart de la Court le Roi de France; & fera renovelee ceste seurte, de dis ans a dis ans, a nostre request, ou de noz heirs Rois de France.

11. E nos ceste pais, e ceste composicon, entre nos, e le devantit Roi d'Angleterre affermee, e totes les devantites choses, e chascune, si com eles sont desus contenues, promettons, en bone foi, por nos, & por nos successeurs, au devantit Roi d'Angleterre, e a ses heirs, e a ses successeurs loiaument e fermement a garder; e que nos encontre ne vendron par nos, ne par autre en nulle manere; e que riens n'avons fait, neve ferons par quoi les devantites choses, totes, ou aucune, en tot ou en partie, aient moins de firmete.

12. E, por ce que ceste pais fermement e establement, sans nulle enfracngant, soit tenue a tous jours, obligons nos, e nos heirs; e avons fait jurer, en nostre ame, par noz Procureurs especiaux, en nostre presence ceste pais, si com ele est desus devise e escrete, a tenir en bone foi, tant come a noz apartendra; e que nos ne vendrons encontre, ne par nos, ne par autre.

13. En tesmoignance de totes ces choses nos avons fait au Roi d'Angleterre ces lettres pendanz, seelles de nostre seel; & ceste pais, e totes les choses, qui sunt desus contenues, par nostre commandement especial, ont jure Lois, e Pheli, nostre fil, en nostre presence, a garder, e a tenir fermement, e que il encontre ne vendront par els, ne par autre.

Le fu done a Paris, l'an de l'Incarnation nostre Seigneur 1259, el mois de Octobre.

*Sigillo, cere viridi impresso, exhibente Regem solio sedentem, dextra Liliam, sinistra Sceptrum tenentem, filis de serico, cidonii coloris, impendenti.*

*In circumferentia hæc verba, Ludovicus Dei gratia Rex Francorum. In contra-sigillo, unicum Liliam.*

5. Item, nos dabimus Regi Angliæ illud, quod quingenti Milites Ann. D. 1259  
debeant consistere rationabiliter ad tenendum duos annos, ad egardum Hen. 3.  
proborum hominum, qui erant nominati hinc & inde; & illos denarios sumus nos obligati ad solvendum Parisus, ad sex solutiones per duos annos, videlicet, in Quindena Candelossæ, proximo veniente, primam solutionem, hoc est dictam sextam partem: Et in Quindena Ascensionis Domini sequente, aliam solutionem: Et in Quindena Omnium Sanctorum aliam; & ita de his solutionibus in anno sequenti; & de hoc nos dabimus Regi Angliæ Templam, vel Hospitalam, vel ambo simul, in fidejussionem; & Rex Angliæ non debet illos expendere, nisi ad servicium Dei, vel Ecclesiæ, vel ad proficuum Regni Angliæ, & hoc de advsamento proborum hominum, qui fuerint electi per Regem, & per alios homines terræ.

6. Et, faciendo istam pacem, quiptavit, & quiptat, de toto in totum, Rex Angliæ, & sui duo filii, nobis, & nostris hæredibus & successoribus, nostris fratribus, & hæredibus suis, pro se, hæredibus, & successoribus suis, si ipse Rex Angliæ, vel sui antecessores aliquam droituram habent, vel habuerunt unquam in rebus quas nos tenebimus, vel tenuissemus unquam, vel antecessores nostri, vel fratres nostri, videlicet in Ducatu & Comitatu terræ Normandiæ; & in Comitatu & tota terra d'Anjou, & de Turoyne, & de Mayne; & in Comitatu & in tota terra Pictaviæ; vel alibi in aliqua parte Regni Franciæ, vel in Insulis (si aliquas tenemus nos, vel fratres nostri, vel alii nomine eorum) & omnia arreragia.

7. Et similiter quiptavit, ac quiptat prædictis Rex Angliæ, & sui duo filii, omnibus illis qui nomine nostro, vel antecessorum nostrorum, vel fratrum nostrorum tenebant aliquam rem pro dono, vel pro escambio, vel pro venditione, vel pro emptione, vel per assensum, vel modo alio similiter, & in Ducatu & in Comitatu terræ de Normandiæ; & in Comitatu & in tota terra d'Anjou, & de Touraine, & de Mayne; & in Comitatu & in tota terra de Pictaviæ; vel in aliqua parte Regni Franciæ; vel Insulis superius dictis; excepta Regi Angliæ, & hæredibus suis, eorum droitura, unde ipsi debent nobis facere homagia legia per istam pacem, sicut est superius ordinatum; & excepto hoc quod Rex Angliæ possit petere droituram suam, si ipse credat habere in Agenosio, & habeat eam, si Curia Regis Franciæ adjudicat sibi, & ita de Caorlin.

8. Et remisimus, & quiptamus unus alteri; & perdonamus & quiptamus omnes malas voluntates contentiosas, & de guerres; & omnia arreragia, & omnes exitus que fuerunt recepti & habiti, vel qui poterunt percipi in omnibus rebus antedictis; & omnia dampna, & omnes expensas, que fuerunt factæ hinc & inde in guerres, & aliis modis.

9. Et, ad hoc quod ipsa pax firmiter & stabiliter, sine aliqua infractione, teneatur perpetuo, Rex Angliæ fecit jurari, in anima sua, per Procuratores suos speciales ad hoc constitutos, & duo filii juraverunt istas res tenere, tantum ad quemlibet pertineat; &, ad hoc, dabit securitatem Rex Angliæ de Militibus, de terris antedictis (quas nos dedimus eidem) & de Villis, secundum hoc quod nos requiramus cum.

10. Et forma securitatis hominum & villarum, per Regem Angliæ, erit talis; ipsi jurabunt quod ipsi non dabunt consilium, nec fortitudinem, nec adiutorium, propter quod Rex Angliæ, vel hæredes sui venient contra pacem; &, si eveniret (tamen Deus nolit) quod ipsi venient contra, & ipsi nolent emendare postquam nos, vel hæredes nostri Reges Franciæ, requisivimus eos, vel fecissemus eos requiri, illi qui securitatem fecissent, infra tres menses quod nos, vel hæredes nostri fecissemus ipsos requiri, essent obligati ad adjuvandum nos, & hæredes nostros, contra Regem Angliæ, & hæredes suos, usquequo ista res fuisset emendata sufficienter, ad egardum Curie Regis Franciæ; & erit renovata securitas ista, de decem annis in decem annos, ad requestam nostram, vel hæredum nostrorum Regum Franciæ.

11. Et nos istam pacem, & istam compositionem, inter nos, & antedictum Regem Angliæ affirmatam, & omnes antedictas res, & quilibet, sicut sunt superius contentæ, promittimus, in bona fide, pro nobis, & hæredibus, & pro nostris successoribus, antedicto Regi Angliæ, & hæredibus suis, & successoribus suis fideliter & firmiter custodire; & quod nos in contrarium non venimus per nos, nec per alium ullo modo; & quod nichil fecimus nec faciemus per quod antedictæ res, vel aliqua, in toto vel in parte, habeat minus firmitatis.

12. Et propter hoc quod ista pax firmiter & stabiliter, sine ulla infractione, teneatur perpetuo, nos ad hoc obligamus nos, & hæredes nostros; & facimus jurari, in anima nostra, per Procuratores nostros speciales, in presentia nostra, pacem istam, sicut est superius ordinata & scripta, ad tenendum bona fide, quantum ad nos pertinebit; & quod nos non faciemus in contrarium, nec per nos, nec per nostros, nec per alios.

13. Et, in testimonium præmissorum, nos fecimus Regi Angliæ istas litteras patentes, sigillatas sigillo nostro; & istam pacem, & omnes res, que sunt superius contentæ, per nostrum præceptum speciale, juraverunt Ludovicus, & Philippus, filii nostri, in presentia nostra, ad custodiendum & tenendum firmiter, & ipsi in contrarium non venient per se, vel per alium.

Hæc fuerunt facta Parisus, anno Incarnationis Domini 1259, mense Octobris.

Ann. D.  
1259.  
Hen. 3.  
\* I. 693.

\* *Littera Duci Britannie, de Comitatu Richmundia sibi, occasione Matrimonii cum Filio suo, restituendo.*

Ann. D.  
1259.  
An. 43.  
H. 3.  
Rot. Conventio-  
num pa-  
cis, &c.  
43. H. 3.  
m. 1. d.

**R**EX Nobili viro Johanni, Duci Britannie, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Receptis, & diligenter intellectis litteris vestris per venerabilem patrem S. Episcopum Briocen. & Galfridum de Bistyn Militem, Nuncios vestros nuper ad nos transmissos (& quorum sollicitudinem & industriam specialiter commendamus) perpendimus evidenter quod perpetuæ fœdus amicitie nobiscum inire desideratis, Johannem primogenitum filium vestrum Beatrici filie nostræ karissimæ matrimonialiter copulando: Super quo dilectioni vestræ grates referimus quas valemus; significantes vobis quod nos, & Regina Consortis nostræ, ac Magnates Regni nostri propositum vestrum, in hac parte, gratum habemus plurimum & acceptum.

Cæterum, super eo quod petivistis quod Comitatum Richmundie vobis reddi faceremus, vos latere non credimus quod Comitatum illum dilecto Avunculo nostro, Petro de Sabaudia, dudum contulimus, qui adventum Nunciorum vestrorum in Angliam diutius expectavit; tandem verò, urgentibus coactus negotiis, ante ipsum adventum, partes adiit transmarinas, sicut præfatis Nunciis bene constat.

Verum, quia de prædicto Comitatu, sine præfato Petro, nichil ad præfens facere poterimus, veluti nec deceret, & nos, & præfata consortis nostræ, unâ cum prædicta Beatrice filia nostræ, Deo permittente, disponimus esse Parisius in crastino beatæ Katerinæ Virginis, cum illustri Rege Francie, ubi etiam prædictus Petrus intererit;

Sinceritatem vestram affectuose rogamus quatinus, dictis die & loco, nobis occurrere velitis, unâ cum prædictis Consorte vestra, & Johanne filio vestro, pro expeditione negotii supradicti.

Et tunc, habito cum prædicto Petro Colloquio, prædictum Comitatum, si illum ab eodem Petro per voluntatem suam elicere poterimus, vobis habere faciemus secundum formam inter vos, & dilectos & fideles nostros, Ricardum Comitem Gloucestrie, & Johannem Mansell, Nuncios nostros, coram illustri Domina Regina Francie prolocutam.

Alioquin de terris, quas à præfato Rege sumus accepturi, seu de aliis terris in Anglia, æquivalens vobis escambium, de quo, auctore Domino, contenti eritis, faciemus: Dum tamen negotium prædicti fœderis feliciter procedat, prout inter nos, & prædictos Nuncios vestros plenius est conventum.

Teste Rege apud West. 18 die Octobris.

*Memorandum quod litteræ Procuratorie dicti Ducis, Domino Regi directæ, & litteræ prædictorum Nunciorum, quas Domino Regi fecerunt, sigillis suis signatæ remanserunt Domino Johanni Mansell, coram Domino Rege & Consilio suo in Capella Domine Regine apud Westmonasterium, die Lunæ proxima post festum Sancti Lucæ Evangelistæ, anno, &c. 43.*

*Publicatio Intentionis Regie super Restitutione antedicta.*

Ann. D.  
1259.  
An. 43.  
H. 3.  
Rot. Conventio-  
num pa-  
cis, &c.  
43. H. 3.  
m. 1. d.

**R**EX omnibus, &c.

Cum inter nos & venerabilem patrem Simonem Episcopum Briacensem, & prudentem virum Galfridum de Bistyn Militem, Nuncios & Procuratores Nobilis viri Johannis Ducis Britannie, plenam habentes potestatem tractandi & firmandi matrimonium inter Johannem, primogenitum & heredem præfati Ducis, & Beatricem filiam nostram, super eodem matrimonio habitus sit tractatus, & Dux præfatus Comitatum Richmundie sibi à nobis restitui petierit;

Nos bona fide promittimus & concedimus quod, si Comitatum à manibus dilecti avunculi nostri Petri de Sabaudia, cui Comitatum illum dudum contulimus, per voluntatem suam elicere poterimus, nos Comitatum illum dicto Duci, tanquam hereditatem suam, restituemus in forma, coram illustri Domina Regina Francie, inter prædictum Ducem, & dilectos & fideles nostros Ricardum Comitem Gloucestrie, & Johannem Mansell, Nuncios nostros prolocuta.

\* I. 694.

Alioquin de terris, quas ab illustri Rege Francie sumus accepturi, seu de aliis terris nostris in Anglia, eidem Duci æquivalens escambium, de quo contentus esse debuerit, faciemus.

Et, per unam istarum viarum, in prædictum matrimonium consentimus, & præfato Johanni, filio Ducis, prædictam Beatricem filiam nostram concedimus in uxorem.

Et hoc per dilectum & fidelem nostrum Rogerum de Mortuo Mari fecimus in animam nostram jurari; ita tamen quod præfens negotium coram præfata Regina Francie firmetur, & finaliter consummetur, prout superius est expressum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 18 die Octobris, anno Regni nostri 43.

Ann. D.  
1259.  
An. 44.  
H. 3.  
Rot. Conventio-  
num pa-  
cis, &c.  
43. H. 3.  
m. 1. d.

*Littera Regi Francie, de pace inter eos totaliter adimplenda.*

**E**Gregio Principi & Consanguineo suo karissimo Ludovico, Dei gratia, Regi Francie, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hibernie, Dux Aquitanie, &c. salutem.

Venerabiles viros, G. Decanum Turonensem & Magistrum W. Beluacensem, vestræ Serenitatis Nuncios ad nos nuper transmissos

gratanter recepimus, & ea, quæ nobis super pace, inter vos & nos formata, ex parte vestra intimarunt, acceptavimus liberaliter & benigne:

Cum quibus diem collegimus quod erimus ad vos Parisius, Domino concedente, in Crastino beatæ Caterinæ Virginis proximo futuro, parati omnia, quæ dictæ pacis reformationem contingunt, prout eadem requirit, totaliter adimplere.

Teste Rege apud Westm. 12 die Octobris, anno, &c. 44.

*Eodem modo, verbis competenter mutatis, scribitur Domine Regine Francie.*

Teste ut supra.

*De Tallagio, pro Rege Romanorum Romam profecturo.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.

Quia carissimus Frater noster Ricardus, Romanorum Rex illustris, proximo profecturus est ad Curiam Romanam pro arduis & urgentissimis negotiis, quæ ad nostrum, & suum, & Regni nostri honorem & proficuum assumpsit, & quæ sine maximis sumptibus nequeunt expediri;

Concessimus ei quod Burgos & Maneria sua, quæ fuerunt Dominica nostra, rationabiliter talliare possit hac vice, licet Dominica nostra per Angliam ad præfens non fecerimus talliari.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 29 die Octobris.

*De Tallagio supradicto.*

**R**EX omnibus, liberè tenentibus de illustri Rege Romanorum in Anglia, salutem.

Quia prædictus Dominus Rex, frater noster carissimus in proximo profecturus est ad Curiam Romanam, pro arduis & urgentibus negotiis, quæ ad nostrum, & suum, & Regni nostri honorem & proficuum assumpsit, circa quorum expeditionem oportet ipsum non modicos sumptus apponere;

Universitatem vestram rogamus attente quatenus, cum prædictus Dominus vester vestræ ad præfens indigeat subventione, eidem, in hac necessitate suâ, tam competens subsidium impendere studeatis, quod tam à nobis, quam ab ipso in agendis vestris favore & gratiam, futuris temporibus, merito promereri debeatis, cum speciale gratiarum actione.

Teste Rege apud Westm. 29 die Octobris.

*Littera Papæ excusatoria de Nunciis ei mittendis.*

**R**EX Papæ salutem, cum reverentia & honore.

Cum Nuncios nostros ad Sedem Apostolicam dudum misisse proposuissemus, & hoc hucusque distulerimus occasione tractatus pacis, inter nos & illustrem Regem Francie jamdiu prolocutæ, quæ nuper Paris. circa festum beati Nicholai, completa fuit penitus & firmata (à cujus consummatione pacis expeditio Nunciorum nostrorum versus curiam vestram plurimum dependebat) Sanctitatem vestram affectuose duximus exorandam quatinus moram dictorum Nunciorum, occasione prædictâ, habere dignemini excusatum.

Nos autem prædictos Nuncios nostros ad vestræ Sanctitatis præsentiam cum celeritate, quâ possumus, destinabimus, qui negotia nostra Paternitati vestræ plenius explicabunt; quos, si placet, in præmissis recommendatos habeatis.

Teste Rege Paris. 19 die Decembris, anno 44.

*Eodem modo, verbis tamen competenter mutatis, scribitur Cardinalibus, & Magistro Jordano, & Arloto: & traditæ fuerunt litteræ Nicholao Vaketi Januensi, eunti ad Curiam, videlicet Albo Cardinali, Fratri H. de Sancto Caro, Domino J. Gutan, Dominis Ottoboni, Ottomano, & Ricardo Hanibal.*

*Littera Papæ de Pace cum Rege Francie firmata, necnon de Credentia pro Nunciis suis; inter quos Theobaldus Archidiaconus Leodiensis, qui postea Papa Gregorius decimus.*

**S**anctissimo in Christo Patri A. Dei gratia, summo Pontifici, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hibernie, &c.

Super gratis multimodis & beneficiis immensis, nobis, & nostris, necnon Willielmo Bonquor Militi nostro, & aliis Nunciis nostris, à vestra liberalitate munifica favorabiliter impensis, Sanctitati vestræ, ad quas valemus, assurgimus gratiarum actiones;

Vobis significantes quod, quamquam pax, inter illustrem Regem Francie, & nos, jam dudum prolocuta, aliquamdiu ceperit dilationem, sicut alias vobis significasse meminimus, ipsam tamen pacem cum ipso Rege effectualiter inivimus, & nuper, ante festum nativitatis Dominicæ, Parisius firmavimus, ad laudem Dei, & Ecclesiæ Romanæ commodum & honorem.

Prout venerabilis pater H. Ebredunensis Archiepiscopus, Th. Archidiaconus Leodiensis, & dictus Willielmus Bonquor, quos

Ann. D.  
1259.  
Hen. 3.

Ann. D.  
1259.  
An. 44.  
H. 3.  
Par. 44.  
H. 3.  
n. 28.

Ann. D.  
1259.  
An. 44.  
H. 3.  
Ibidem.

\* I. 695.

Ann. D.  
1259.  
An. 44.  
H. 3.  
Clauf.  
Ead. in  
Franc.  
44. H. 3.  
m. 5. d.

Ann. D.  
1259.  
An. 44.  
H. 3.  
Clauf.  
Ead. in  
Franc.  
44. H. 3.  
m. 5. d.

pro

Ann. D. 1259. Hen. 3. pro negotiis arduis, nos & Regnum nostrum tangentibus, ad vestrae Sanctitatis presentiam transmittimus, vobis poterunt apertius intimare; quibus, si placet, super hiis fidem adhibere, & favoris gratiam, benignitate solita, impartiri velitis eisdem.

Teste meipso Paris. 28 die Decembris, anno, &c. 44.

**R**EX R. Sancti Angeli, &c. salutem. Super gratis multimodis, &c. Eodem modo quo Papæ, scribitur omnibus Cardinalibus, verbis tamen competenter mutatis.

Item, eodem modo scribitur venerabili cætui Cardinalium, verbis tamen competenter mutatis.

\* I. 696. \* *Littera Ludovici Regis Franciæ de Beatrice filia Regis, nuptia Joh. filio Ducis Britannia.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. **L**udovicus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, karissimo consanguineo suo, Henrico eadem gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, fidei suo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Rogastis nos per Johannem de Britannia, qui vestram duxit filiam in uxorem, de mille Marcis nos vellemus super denarios, quos pro valore terræ Agen. vobis asseritis nos debere:

Verum cum super hoc dictum Johannem, ad vestram requisitionem, in hominem recepimus, non videtur, quia vobis principaliter ad solutionem dictæ pecuniæ teneamur.

Unde nobis, si placet, per vestras patentes literas declaretis quid facere nos volueritis de præmissis; vobis quidem, vel alii, de dicto valore terræ Agenensis, teneri non credimus, nisi secundum formam pacis inter nos terminos in eadem pace contentos, quorum primus incipiet in Ascensu

Dat. apud Compend. die Lunæ ——— Epiphaniæ.

*Bulla Monitoria ad Dominum Regem Angliæ, super restitutione Castrum Rossensis Archiepiscopo Cantuariensi.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. **A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ex parte venerabilis fratris nostri Cantuarien. Archiepiscopi fuit propositum coram nobis quod, cum prædecessores sui, Cantuarien. Archiepiscopi, Castrum Rossen. ab antiquo ex largitione, claræ memoriæ, Regum Angliæ, prædecessorum tuorum nomine Cantuarien. Ecclesiæ pacifice tenuissent,

Tu Castrum ipsum, ad custodiam ejusdem Archiepiscopi pertinet, in ipsius Ecclesiæ præjudicium detines, quamquam de illo sibi restituendo spem dederis ab eodem Archiepiscopo requisitus.

Cum igitur injuriæ inde prodire non debeant unde jura nascuntur, Serenitatem tuam rogamus attentius & hortamur quatinus (considerato prudenter quod nichil utilitati Regiæ deperit, si ea, quæ sunt aliena, reddantur) eidem Archiepiscopo Castrum ipsum, quod spectans ad Ecclesiæ a te, sine propriæ salutis dispendio, retineri non potest (maximè cum non videantur a tuo comodo aliena quæ habent Ecclesiæ Regni tui prompta liberalitate) ob reverentiam Apostolicæ sedis & nostram, tuique honoris augmentum, restitui facias, & tam ipsum, quam eandem Ecclesiæ, divini obtentu nominis, assidue protectionis gratia prosequaris; ita quod ex hoc tibi a Deo præmium, & a nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Anagninæ, decimo Kal. Februar. Pontificatus nostri anno sexto.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

*Littera Blanche Ducissæ, de Johanne Britannia veniendo in Angliam.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. **A** Son tres haut & tres cher Seignor Henri, par la grace de Dieu, Roc d'Engleterre, Seignor de l'Yrland, & Duc d'Aquitene, & Blanche Duchesse de Bretangne salut & reverence cumi a son Seignor, e foe apparellie afferre sa volente en totes choses.

Nos Priens, Sire, a vostre Haute qui vos pleise a nos amander vostre estat, le queu nostre Sire face tot jors bon.

\* E vos seisons a favoer, Sire, que Madame — eor d'en mettes bon conseil a besonges Jehan vostre fil; qui s'en va a vos en Engleterre, quar il s'en acent d'ou tot a vos.

E vos Priens — de, que vos me mandes e comandes tot jors vostre volente, e qui arroet tres grant joie de ferre vostre volente en totes choses; e nostre Sire vos gart.

*De interceptionibus contra Treugam cum Levelino emendandis.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. **R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatz nos dilectis & fidelibus nostris, Johanni Lingeyn, Philippo le Brett, Howello filio Maddoc, Tudero filio Edner, Oweno filio Menric, & Howello Vaughan, dictatoribus treuga-

rum inter nos, & Lewelinum filium Griffini, pro parte nostra deputatis,

Dedisse potestatem pro nobis, & Edwardo filio nostro, & hominibus nostris, quod ipsi, unâ cum dictatoribus eorundem treugarum, pro parte dicti Lewelini deputatis, quotienscumque, & ubicumque locorum partium illarum, viderint expedire, inquirant de omnimodis interceptionibus & transgressionibus unimque factis, & quas deinceps fieri contigerit contra formam treugarum prædictarum, durantibus treugis eisdem.

Damus etiam dictis fidelibus nostris, pro nobis, & nostris, plenam potestatem capiendi & faciendi, vice nostra, emendas super interceptionibus & transgressionibus prædictis, quotiens ipsi viderint expedire:

Ratum habituri & firmum quicquid ipsi omnes, aut illi ex ipsis quos adesse contigerit, super præmissis duxerint faciendum.

In cujus, &c. Teste Huberto le Bigod Justiciario nostro Angliæ apud Westm. vicinissimo quinto die Februarii.

*De Nunciis Lewelini antedicti.*

**R**EX omnibus Ballivis, &c. salutem. Sciatz quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum Nuncios Lewelini filii Griffini, qui a die Paschæ, in proximo futuro, in unum mensem, ex parte ipsius Lewelini, venturi sunt ad nos de licentia & concessione nostra, ad tractandum nobiscum de pace & treugis, super contentionibus inter nos & ipsum Lewelinum subortis.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis Nunciis, in veniendo ad nos, & ibidem morando, & ad partes suas revertendo, nullum inferatis, vel inferri permitatis dampnum, impedimentum, aut gravamen;

In cujus rei, &c. has literas nostras fieri fecimus patentes, duraturas usque ad Festum Pentecostes proximo futurum.

Teste ut supra.

*Littera Regi Scotiæ pro Johanne de Cheyam in Episcopum Glasguensem.*

**R**EX Regi Scotiæ, salutem.

Dum dudum, postulatione de Magistro Nicholao Archidiacono de Tevidale, in Ecclesia Glasguensi facta, & postmodum per sedem Apostolicam cassatâ, Dominus Papa, ad quem, occasione dictæ postulationis cassatæ, spectabat dictæ Ecclesiæ providere, Magistrum Johannem de Cheyam in Episcopum loci consecravit; ac idem Dominus Papa per litteras suas, quarum transcriptum vobis mittimus, necnon & omnes Cardinales nos specialiter rogaverunt, quod erga vos partes nostras interponere curaremus, ut præfato Episcopo, qui plenam habet administrationem spiritualium, ut audivimus, temporalia sua restitui faceretis:

Nos, quamquam honori & indemnitati vestræ, tanquam propriæ desideramus, ut convenit, providere, videntes tamen quod id, quod per Dominum Papam super præmissis actum est, non poterit infirmari, dilectioni vestræ bona fide duximus consulendum, quatinus eidem \* Episcopo liberaliter in hac parte faciatis, quod ei, secundum Deum & justitiam fuerit faciendum.

Et, si videremus quod huic negotio de jure possitis resistere, aut aliquod commodum ex ipsa resistantia reportare, nos pro eodem Episcopo, licet de Regno nostro oriundus existat, nihil vobis super hoc scripsissemus.

Teste Rege apud Sanctum Audom. sexto die Martii, anno, &c. quadragesimo nono.

*Eodem modo scribitur Regiæ Scotiæ, Roberto de Bruys, & toti Consilio Scotiæ; verbis tamen competenter mutatis.*

*Littera Duci Britannia de filio ejus, in Festo Sancti Edwardi Militiæ cingulo decorando.*

**R**EX nobili viro, & amico karissimo Johanni, Duci Britannia, salutem, &c.

Sciatz nos, Reginam nostram, liberosque nostros, apud Sanctum Audom. existentes, sanitate vigere corporatâ; hoc idem de vobis scire peroptantes, ac ibidem expectantes responsum Magnatum nostrorum Angliæ super quibusdam negotiis nostris, pro quibus ad ipsos Nuncios nostros nuper destinavimus.

Johannem vero filium nostrum & vestrum prædilectum, ad nostram pariter & suam recreationem, nobiscum quamquam invitum retinimus; quod, si placet, moleste non feratis, sed moram suam, quam nobiscum fecit contra voluntatem suam, sicut dilectus nobis, Willielmus de Lexac Magister suus, vobis plenius intimabit, favore nostri velitis habere excusatam.

Et, quia multum vellemus ipsum Johannem cingulo Militiæ decorare, & maxime in Festo beati Edwardi, quod erit in quinquagesimo Sancti Michaelis, & quod, inter ceteras solemnitates anni, specialius veneramus (dum tamen hoc vestræ federit voluntati, & assensum Domini Regis Franciæ, quem nuper super hoc diligenter rogabimus, habuerimus) vos rogamus affectu quo possumus ampliori quatinus in prædicta solemnitate, ad honorem nostrum, & vestrum pariter & præfati filii vestri, modis omnibus nobiscum interesse velitis.

Statum & beneplacitum vestrum nobis, super præmissis, per præfatum filium vestrum, quem pro amore nostro ad nos remitte-

Ann. D. 1260. Hen. 3.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ibidem.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Claus. 44. H. 3. pars 2. m. 2. d.

\* 1. 698.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Claus. fact. in Franc. 44. H. 3. m. 2. d.



Ann. D. re velit, demandetis; & quando volueritis, mittatis aliquem de  
1260. Militibus vestris pro extenta Comitatus Richemundie facienda,  
Hen. 3. prout inter nos & vos est conventum: Et circa hoc opem & ope-  
ram, prout opus fuerit, impendemus;  
Statum & beneplacitum vestrum nobis sepius demandetis:

Teste, &c. apud Sanctum Audom. 9 die Martii, anno, &c.

*Littera Regi de statu miserabili Terræ sanctæ.*

Ann. D. **E**Xcellentissimo Domino suo, & amico specialissimo, Domino  
1260. Henrico, providentia summi Regis, Anglorum Regi illustri,  
An. 44. frater Thomas Berardi, Dei gratia, Pauperis Militiæ Templi Ma-  
H. 3. gister humilis, vestræ dominationi benivolus & devotus, cum omni  
Ex Au- recommendatione sui & totius ordinis Militiæ Templi, reveren-  
togr. tiam omnimodam, & post hujus vitæ regimen, in veri salutaris  
In Bunde- gloria coronari.

Excelsæ vestræ presentibus declaratur me, Domine karissime, in confessione presentium, per Dei & vestri gratiam, plena perfuasi corporis sospitate; de statu & incremento Dominationis vestræ magnificæ (utinam! semper prospero) rumores bonos & prosperos audire jugiter peroptantem.

Intelicem vero statum & rumores patriæ cismarinæ Dominus Legatus, Prælati, & nos ———— religioni terræ cismarinæ vobis per literas communiter declaramus.

Et sciatis, Domine, pro certo quod omnia vera sunt quæ in dictis literis continentur: Et nullam spem neque refugium aliquod habere credimus, nec speramus nisi in Deo, & in Domino Regis Franciæ, & in vestræ Dominationis constantia & vigore; & pro Deo, Domine karissime, ipsam pauperem christianitatem \* cyrmarinam oculo elementi respicere dignemini, ipsi terræ cyrmarinæ quamcunq; succurrendo.

1. 69 9. Si qua sunt autem, Domine karissime, quæ pro vobis me facere vestræ Magnificentiæ placuerit, mihi vestro totaliter præcipiendo mandatis.

Supplico etiam vobis, Domine, ut me, & ordinem nostrum, & omnes fratres ordinis nostri amore Dei, & nostræ religionis devotione, recommendatos habeatis.

Valeat diu & bene, & crescat semper Dominatio & Bonitas vestra.

Dat. Acon. die quinto Mensis Aprilis.

*De occupatione Terræ sanctæ per Tartaros.*

Ann. D. **E**Xcellentissimo & Christianissimo Principi, Domino Henrico  
1260. illustri Regi Angliæ, frater Thomas de ordine Prædicatorum,  
An. 44. miseratione divina, Bethleemitan. Episcopus, Apostolicæ sedis Legatus,  
H. 3. ejus ad Deum orator assiduus: frater Hugo Revel humilis  
Ex Au- Magister domus Hospitalis Sancti Johannis Hierosolimitani, & pauperum  
togr. Christi custos, frater Thomas Berardi, humilis Magister domus  
In qua- Militiæ Templi: frater Ar---cymus præceptor domus Hospi-  
dam pixi- talis Sanctæ Mariæ Theotonicorum, & Magistri ejusdem domus  
de n. 10. in Regno Syriæ vicem gerens; & Goffridus de Sargin Miles in  
infra Regno Hierosolimitano Bajulus, cum devota Terræ sanctæ recom-  
Turrin mendatione seipsum.

Fervente dudum in Syria & invalescente persecutione Tartarica, quæ, usque ad extrema Regionis nostræ, occupans totam terram, christianum populum cismarinum pluries & timoris concussit tonitruis, & comminationum fulguribus jaculavit usque ad extremum defectum cordium & resolutionem virium generale, vestrum potissime, & aliorum Regum & Principum orbis terræ, subsidium literis continuatis & variis cismarina christianitas imploravit, apud Clementiam Regiam ingultuosis insistentibus suspiriis & validis personans vocibus & conclamans ut ejus clamor in aures Regiæ introiret & clamoris sonus in fines orbis terræ ———— sanctorum fidelium perveniret, ut in ejus succursum exurgerent, & in Terræ dictæ præsidium convolarent.

Postmodum etiam (Tartarorum ipsorum rabie quiescente, diviniæ tamen gratiæ prosecutione respirans, cum totam respiceret ab Halapia usque Hierosol. Sarraceno populo, quem Tartarorum consumpserat gladius, vacuam, ex hoc perquirendi terram ipsam & destructionem eorum, qui supererant hostium, in robur fidei, maxime & christianitatis augmentum, acceptabile tempus Christi fidelibus adventisse) ad capiendam terram ipsam de facili, & restituendum cultui christiano vestram, dictorumque Regum & Principum dant potentiam, attento sollicitudinis studio, per plures literas & Nuncios invitandam; set, illa, quam in utroque conceperat, usque huc fiducia defraudata, ad præfens omni destituta subsidio, & ex destructione præterita magna oppressa caritate, Babiloniorum sic est exposita facibus ut Soldanus ipse, cum exercitu copioso, totam Provinciam, usque ad portum Acon, hostili jam occupavit insultu, & spiritu superbiæ tumidus, vendicare sibi Civitates & Castra, in suæ fortitudinis impetu, comminetur, treugarum fœdere, quas hæcenus cum christianis inerat, non servato.

In quibus omnibus non est qui redimat, neq; qui salvum faciat, nec qui ferat auxilium, nec qui terram miserabilem consoletur ex omnibus caris ejus: circumspicit undique, quærens in tribulatione subsidium, & non venit; jacet oblecta canibus, nec invenit liberantem Regionem nostram, labore multiplici & gravibus expensis exultant, in temperamento caritatis, alieni devorant & circumquaque devastant; nec solum sine resistentiâ exteriorum infideles absorbent patriam; set dilato prius qui de sperato subsidio fiduciam habent, ut in os ipsorum Castra influant, & maritimæ Civitates maximæ, quas cismarinæ christianitatis paucitas munire non sufficit, & contra hostilem frequentiam defendere;

Ann. D. quin potius, quasi parvus grex in luporum medio constitutus, confectus undique ac direptus ubique suarum partium de-  
1260. prædationem eo formidat immensius quo frequentius prædictorum  
Hen. 3. luporum molestat incurribus & discurrentibus exercitibus agitur.

Ut qui igitur, Rex inclite, Regia potentia non confurgit & Regalis dextræ brachium non exurgit, usque quo exaltabitur contra nos christiani nominis inimicus! quamdiu terra, Christi sanguine rubricata, conculcari tam enormiter a bestiis permittatur, quæ sic posset de facili liberari, & perpetua pace muniri, ————

prædictis partibus refarciri: cum enim, aliorum hostium undique sublata fortitudine Babiloniorum \* tantummodo nocumenta supersint, & cæteris quodammodo spinarum aculeis & fructibus ———— hostibus ———— habeat Ter ————

———— cujus custodiæ tribulationes multimodas & periculosas inquietudines ex ———— ipsius, quam præfentis potissime temporis oportunitas subministrat ————

———— promissus & anxie ab omnibus expectatus foret necessarie festinandus ut Babilonis ———— & progenies simul & reliquiæ ———— perderent, ne qua de cætero ————

———— posset quæ in eradicationem christiani nominis efferatis animis confurrexit; nam si radix illa, nullis impedita, quod absit, obstaculis, in germinationem hostium fidei ———— subveniendi voluntas perficietur, ubi foret congrui temporis possibilitas, retardata;

Memnisse debet magnificentia Regia dampna gravia & injurias graviores quas ———— Christianularum exercitum pluries intemptavit, non quidem ex suo robore, set aut permissione divina ———— gratiam peccatorum, aut ex multiplicatione roboris ———— Regnis ———— adjacentibus influebat, exercitum ———— contra Babiloniam Christianicæ prævaleret, concurrebat undique ———— infidelitatis suæ ———— set ———— Baltiaca, atque Halapia, & Damascus, opulentissima revera Regna & formosissimæ Civitates, ex quibus utique, si robur validum accedebat, si confortabantur brachia pessimorum ————

supplicat rationem verum radix hæc pessima ramis ———— quam de facili extirpationi pateat & eradicationi subiaceat leviori dictat ratio, & ex ———— comprobatur ———— Cellitudinem fidelibus vocibus quantum possumus obsecramus in Christo ———— potentem virum adventum vel saltem auxilium quod in prædictæ Terræ sanctæ defensionem & confusionem inimicorum crucis Christi suspirantes & anxii exponimus dignemini sicut omnes requirit negotium crucifixi ———— novissimis, Deo auctore, temporibus in perenne nominis vestri præconium, in Terræ sanctæ liberationem & pacem, & Regiæ strenuitatis potentia & hostium ————

Valeat Regalis magnificentia per tempora longiora.

Dat. Acon. die mensis Aprilis quarto, sexta Indictione.

*Sigillis pendentibus.*

*Bulla recommendatoria Edwardo primogenito Regis, pro Decano Ecclesiæ Cassalensis contra Archiepiscopum protegendo.*

Ann. D. **A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Edwardo  
1260. Domino Iberniæ, primogenito carissimi in Christo filii  
An. 44. nostri, illustris Regis Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Hen. 3. Ex zelo rectitudinis, quæ tecum infantia tua crevisse debet, justitiam diligere, ac iniquitatem te odire credentes, persecutores justitiam contra illos, qui eam maxime Laicorum potentia turbare præsumunt, protectioni tuæ fiducialiter commendamus.

Sane dilectus filius Keranus, Decanus Ecclesiæ Castellensis, contra venerabilem fratrem nostrum Archiepiscopum Castellensem super recuperanda possessione Decanatus sui ejusdem Ecclesiæ, quo eum Archiepiscopus ipse, post appellationem legitime ad sedem Apostolicam interjectam, indebite, ut asserit, spoliavit; necnon super sacrilega captione, & incarceratione sua, & aliis diversis articulis ad certos judices, nostras, sub certa forma, litteras impetravit:

Sed, quia, propter potentiam ejusdem Archiepiscopi, suam super hoc posse justitiam prosequi non confidit, humiliter petit ut te ad defensionem ejus excitare Apostolicis exhortationibus dignamur:

Quocirca Nobilitatem tuam rogamus & hortamur attentè quatinus Decanum ipsum, pro nostra & Apostolicæ sedis reverentia, prosequens favore proprio, ei super præmissis, ad requiriturum dictorum judicum, oportunitate ad debitum auxilium largiaris; ita quod per hoc tibi a clementia Regis æterni promerearis quod ipsa pro piis actibus recompenfat; nosque proinde tuam devotionem possimus merito commendare.

Dat. Anagninæ, 15 Kal. Maii, Pontificatus nostri anno sexto.

*Plumbeo sigillo a filo canabeo.*

\* *Littera Regi Romanorum; de apparatu bellico ad Regnum turbandum & invadendum.*

Ann. D. **R**EX Angliæ Regi Romanorum, salutem.  
1260. Sciatis, quod pro certo audivimus, quod quidam de Regno  
An. 44. nostro miserunt ad diversas partes Regni Franciæ pro gente, cum  
H. 3. armis, introducenda in Regnum nostrum contra nos; de quo idem  
Claus. Regnum  
fact. in Franc. 44.  
H. 3. m. 1. d.



Ann. D. 1260. Hen. 3. Regnum dudum fuisset turbatum, nisi Dominus Rex Franciæ tranſitum ipſorum prohibuiſſet ad infantiam noſtram: Et quod fratres noſtri de Piſtavia, unâ cum Vicecomite Lemov. dudum, ſicut audivimus, paraverunt ſe ad veniendum in Regnum noſtrum, cum equis & armis, contra voluntatem noſtram, per portus veſtros in Comitatu Cornubiæ.

Et, quia idem Comes vendicat ſibi jus in prædicto Comitatu Cornubiæ, & ex hujusmodi adventu ſuo & prædictorum, tam vobis, quam nobis, necnon & Regno noſtro, hiis diebus, grave turbationis periculum poſſet imminere,

Nos rogamus in fide, qua nobis tenemini, quatenus, ſicut honorem noſtrum & veſtrum, necnon & tranquillitatem Regni noſtri diligitis, per terram & poteſtatem veſtram in Cornubia, & alibi, in partibus illis, firmiter & diſtincte prohiberi faciatis, ne prædicti fratres noſtri, vel Vicecomes, ſeu quicumque alii, cum equis & armis, ſine licentiâ noſtrâ, ingredi permittantur; ſciturus pro certo quod gravius non poſſent nos offendere, quam ipſos taliter in Regnum noſtrum venientes admittere.

Teſte, &c. apud Bolon. 18 die Aprilis.

*Littera Regi Franciæ, ejuſdem cum prædicta argumenti, & de Simone de Monte-forti dextrarios in Angliam tranſportante.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Claſ. fact. in Franc. 44. H. 3. m. 1. d. REX Regi Franciæ ſalutem. Serenitati veſtræ intimamus quod nos, & Regina, liberique noſtri, nobiſcum exiſtentes, ſani & incolumes venimus uſque Wyſſand die Mercurii proximo poſt Quindenam Paſchæ, parati ad tranſfretandum in Angliam quamcunq; proſperam auram habuerimus, cum quibuſdam Militibus, quos nobiſcum ducimus de partibus ciſmarinis; Ceſſitudini veſtræ ſignificantes, quod pro certo intelleximus, fratres noſtros de Piſtavia, unâ cum Vicecomite Lemovic. multitudinem armatorum in partibus ſuis congregaſſe, ad veniendum in Angliam contra voluntatem noſtram.

Quapropter Excellentiam veſtram, quantum poſſumus, deprecamur quatinus Duci Britanniæ veſtras dare velitis literas in mandatis ut, ſi ipſos per diſtinctum & poteſtatem ſuam tranſitum facere contigerit, eos modis, quibus poterit, impediatur & repellatur.

Intelleximus etiam quod quidam Magnates, de Dominio veſtro, inimicis noſtris, in hac parte, conſilium impendunt & favorem; unde, quia, poſt Deum, poſſiſſime conſidimus vobis, & ſperamus ipſos ſuper hoc, ne ſua voluntas impetuosa in actum procedat, cum vobis inde conſiterit, compellatur.

Comes autem Leiceſtriæ quosdam dextrarios ſuos, ac etiam arma tranſire fecit per portum de Wyſſand, cum adhuc in partibus illis eſſemus, prætextu quarumdam litterarum veſtrarum de conductu ibidem, ut dicitur, exhibitarum; per quod motum animi ejuſdem Comitatus evidentius perpendere poteritis qualiter erga nos ſe habeat hiis diebus; ſuper quibus & aliis, quæ nobis obſeſſe poterunt, faciatis, ſi placet, artius provideri.

Nos vero, cum in Angliam venerimus, de ſtatu noſtro & Regni noſtri vos reddemus certiores, parati ea facere quæ veſtris beneplacitis grata noverimus & accepta.

Teſte, &c. apud Wyſſand, 28 die Aprilis, anno, &c. 44.

\* 1. 702. \* *Littera Abbatis de Obazina, per quam teſtatur quod inſpexit litteram Ludovici Regis Franciæ, quod recepit Eblonem Vicecomitem de Venedoro in homagio & fidelitate ſua.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Lib. B. fol. 161. b. penes Camerar. Scaccar. UNIVERſIS, præſentes litteras inſpecturis, frater G. dictus Abbas Obaziæ, Lemovicen. Dioc. Ciſterciensis ordinis, ſalutem in Domino.

Noveritis quod nobilis Domina Daſſina, Vicecomitiſſa de Venedoro, & Eblo filius ſuus, Vicecomes ejuſdem Civitatis, in præſentia noſtra, & discreti viri Decani Claremontensis, & Domini Pontii de Baynak, & G. de Idergne, & Arnaldi Gauſberti Militum, ac Magiſtri Petri de Podio, & plurium aliorum, literas hiis præſentibus appenſas, cum iſto eodem ſigillo, quod in eiuſdem appenſum eſt, nobili viro Domino Bertrando de Gardaliaco Militi, in Lemovicenſi, Caturcenſi, & Petragoricenſi Diocæſibus illuſtris Regis Angliæ Senecaſſo, nomine Domini Regis Angliæ reddiderunt; & eiuſdem litteris, & juri, quod ſibi ex ipſis competebat, coram nobis expreſſe renuntiaverunt.

Tenor vero dictarum litterarum talis eſt.

LUDOVICUS, Dei gratiâ, Franciæ Rex, omnibus, has litteras viſuris, ſalutem. Noveritis quod nos dilectum & fidelem noſtrum, Eblonem Vicecomitem de Venedoro, in fide & homagio noſtro recepinus, promittentes eidem quod ipſum aliquo caſu, ſine voluntate ſua, extra manum noſtram, in alieno Dominio non ponemus.

Dat. apud Aſuer. anno Domini 1247, menſe Junii.

In teſtimonium vero præmiſſorum nos, dictus Abbas, ſigillum noſtrum præſentibus litteris duximus apponendum.

Actum & dat. apud Villam Dels Glotos, in Feſto Inventionis Sanctæ Crucis, anno Domini milleſimo ducentefimo ſexageſimo.

*Littera Regi Franciæ, pro 5000 Marc. ſterl.*

Magnifico Principi, Domino & conſanguineo ſuo kariffimo, Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Excellentiæ veſtræ notum facimus quod nos prudentes viros, Imbertum de Muntſeraunt, & Simonem Paſſelewe, quos ad veſtram præſentiam deſtinamus, noſtros conſtituimus & ordinamus Procuratores ad petendum, & mutuo recipiendum a vobis, noſtro nomine, quinque millia Marcarum ſterlingorum, in quibus kariffimo fratri noſtro, Ricardo Regi Romanorum illuſtri, ex cauſâ mutui, obligati tenemur;

Serenitatem veſtram rogantes quatinus prædictis Procuratoribus noſtris, vel eorum alteri, quem præſentem eſſe contigerit, prædictam ſummam pecuniæ, aſſignandam fratri Willielmo de ordine Sanctæ Trinitatis, Nuncio & Capellano prædicti fratris noſtri, liberari & aſſignari faciatis.

Quam quidem ſummam pecuniæ computari volumus & deduci de primis ſolutionibus, quas nobis facere debetis pro ſumptu Militum, ſecundum quod in forma pacis, inter vos & nos initæ, continetur.

Et nos dicta quinque millia Marcarum, vel tantundem pecuniæ; in ſervitium Dei & Eccleſiæ, aut in commodum Regni Angliæ impendemus & refundemus, ut tenemur ſecundum formam pacis prædictæ.

Damus etiam eiſdem Procuratoribus noſtris liberam & plenam poteſtatem, reſutationem & quietationem ſimpliciter, ſuper dicta deductione, pro nobis & hæredibus noſtris faciendi;

Et omnia alia, quæ circa præmiſſa neceſſaria & utilia videbuntur, adeo plene & libere ordinandi, ſicut nos ipſi facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus;

\* Ratum habituri & gratum quicquid ſuper præmiſſis per ipſos, vel eorum alterum, ordinatum, procuratum fuerit & ſtatutum, prout in eorum litteris exinde conſiciendis plenius videbitur contineri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. triceſimo die Maii.

*Littera prædicto Regi Franciæ, de Jocalibus ei impignorandis.*

Eidem Regi ſalutem. Excellentiæ veſtræ notum facimus quod nos prudentes viros, Imbertum de Muntſeraunt, & Simonem Paſſelewe, dilectos familiares noſtros, & fratrem Willielmum ordinis Sanctæ Trinitatis, Capellanum kariffimi fratris noſtri Ricardi Romanorum Regis illuſtris, quos ad veſtram præſentiam deſtinamus, noſtros conſtituimus & ordinamus Procuratores; dantes eis plenam & liberam poteſtatem tradendi vobis, noſtro nomine, & obligandi in pignore quædam jocalia noſtra, ad certum terminum, pro quinque millibus Marcarum, in quibus eidem Regi fratri noſtro ex cauſâ mutui obligati tenemur.

Quam pecuniam eidem fratri Willielmo, Nuncio & Procuratori dicti Regis, liberari & aſſignari faciatis.

Et nos prædictam obligationem, & ſolutionem, necnon & conventionem, quam prædicti Procuratores noſtri, vel duo eorum, ſi tertium abeſſe contigerit, ſuper præmiſſis fecerunt, ratam pro nobis & noſtris hæredibus habebimus atque gratam, prout in eorum litteris, exinde conſiciendis, plenius videbitur contineri.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

*De Alexandro Rege Scotia, circa proviſionem de Epifcopo Glaſguen.*

Alexander Epifcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Lincolniën. & Bathoniën. Epifcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Diligenter auditis quæ, per Nuncios ſpeciales cariffimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Scotiæ, circa proviſionem, quam de venerabili fratre noſtro Magiſtro Johanne de Cheam Glaſguen. Epifcopo, tunc Capellano noſtro, fecimus in Eccleſia Glaſguen. fuerunt propoſita coram nobis ſuper illis, de fratrum noſtrorum conſilio, ſub certa forma duximus providendum, ſicut ex tenore litterarum, quas ſuper hoc eidem Regi dirigitus, poteritis plenius edoceri;

Volumus itaque, ac fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, poſtquam ad notitiam veſtram pervenerit præmiſſam proviſionem noſtram eſſe totaliter adimpletam, quicquid per litteras noſtras, vobis pro Epifcopo ipſo directas, vel quaſcumque alias, contra Regem eundem, aut Regnum ſuum propter hoc fuit hæctenus, vel de cætero fuerit attemptatum, penitus revocatum & irritatum a nobis per vos, vel alios, ubi & quando expedire videritis, nunciatis; non obſtantibus quibuſcumque litteris Apoſtolicis, ſuper hiis in contrarium impetratis.

Dat. Anagniæ, decimo ſeptimo Kal. Junii, Pontificatus noſtri anno ſexto.

*Sub ſilo canabi.*

\* I. 704. \* *Littera directa Regi Castella petenti subsidium contra Regem Alemannie, Regis Anglie fratrem.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Claus. 44. H. 3. m. 15. d. **E**Gregio Principi & consanguineo karissimo, Alfonso Dei gratia, Regi Castellæ, Toleti, Legion. Galec. Sibill. Cordub. Murc. Jaenn. & Algarb. illustri, Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitan. salutem, & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Venerabilem Patrem P. Grenn. Episcopum, & prudentem virum G. Petri Thesaurarium Hispalen. Nuncios vestros, nuper ad nos venientes Paris. super hiis, quæ nobis ex parte vestra intimantur, benigne audivimus ut decebat.

Verum, quia Edwardus primogenitus noster, cui dudum terram Wasconia dedimus; & quem, negotium, pro quo præfatos Nuncios ad nos misistis, potissime tangebatur; ac etiam major pars consilii nostri tunc temporis in partibus Anglicanis agebant; prædictum negotium, quamquam nobis cordi esset, ante adventum nostrum in Angliam perducere nequivimus ad effectum.

Nunc autem, habito jam tractatu cum iis, ad invicem, providimus quosdam, tam ex parte nostra, quam præfati filii nostri usque Burdeg. ad instantem quindenam Sancti Remigii, mittendos; qui, vice nostra, & ipsius filii nostri, facient quicquid inde inter vos, & nos ordinatum est & conventum;

Ad quos quidem locum & terminum aliquos de vestris, si placet, mittatis, qui expeditioni prædicti negotii valeant interesse.

Nos enim injunximus præfato filio nostro quod, quicquid per nostros & vestros super præmissis ordinatum fuerit seu statutum, id firmiter & inviolabiliter faciat observari.

De subsidio vero, quod a nobis petitis contra Regem Alemanniæ, fratrem nostrum, Serenitati vestræ notificamus quod, cum volueritis negotium illud cum effectu profèqui, taliter nos habebimus erga vos in hac parte, quod, favente Domino, in culpa non erimus, nec a vobis merebimur super hoc increpati.

Teste Rege apud Westmonasterium, 30 die Maii.

*Littera Regi Francia de statu suo, necnon de Credentia.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Claus. 47. H. 3. m. 12. d. **R**EGI Franciæ Rex salutem, & fidele semper obsequium, cum dilectione sincera.

Quia scimus vos velle de statu nostro rumores audire fælices, Serenitati vestræ duximus intimandum quod, licet hæctenus corporis fuerimus ægritudine prægravati, speramus tamen in proximo ad statum prosperum, Domino auctore, recreari;

Unde Serenitatem vestram rogamus quatinus statum vestrum; quem semper prosperum & jocundum esse peroptamus, nobis, si placet, significare velitis, unâ cum beneplacito vestræ voluntatis, quod libenti animo, pro posse nostro, curabimus adimplere.

Cæterum, quia dilectos & fideles nostros, Johannem Maunsell Thesaurarium Eborum, & Robertum Walerand, propter infirmitatem nostram, & pro guerra nostra Walliæ, necnon & aliis negotiis nobis incumbentibus hiis diebus, ad præsentiam vestram destinare non potuimus;

Mittimus venerabilem patrem Exoniensem Episcopum, W. de Valentia fratrem nostrum, & quosdam alios dilectos & fideles nostros, ad præsentiam vestram, pro negotiis nostris penes vos expediendis, super factò pacis, inter vos, & nos initæ, prout ante recessum nostrum a vobis apud Compend. conditum fuit sicut nôstis, quibus super hiis fidem adhibere velitis indubitatum.

Teste Rege apud Westm. 5 die Februarii.

\* I. 705. \* *Littera rogatoria Regine Franciæ, de negotio pacis expediendo.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Claus. 47. H. 3. m. 12. d. **R**eginæ Franciæ Rex salutem, & sinceræ dilectionis affectum. Cum circa fœdus pacis, dilectionis, & unitatis inter Dominum vestrum & nostrum, Regem Franciæ illustrem, & nos ineundum, nostræ mentis desiderium affectu puro, & corde posuerimus non minus intento; in eo, tanquam Domino, consanguineo, & amico, fiduciam habentes ex toto:

Sinceritatem vestram attente requirimus & rogamus quatinus erga prædictum Dominum vestrum instare, & opem impendere ut, suarum precum adminiculo, per summi Pontificis subsidium & juvamen, votum crucis nostræ explere, & Dei servitium, ad quod intentionem nostram devovimus, perfectius & melius peragere valeamus.

Rogamus insuper ut Nuncios nostros, quos ad præfatum Dominum Regem, pro factò pacis, inter nos & ipsum initæ, destinamus, commendatos habere, & eis auxilium, & juvamen, more solito, in hiis, quæ de dicto negotio faciendâ restant seu perficiendâ, benignius impendere velitis.

Teste Rege apud Westm. 5 die Febr.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Pat. 44. H. 3. m. 13. *De Forma Acquiescentia per Regem Angliæ Regi Franciæ facta.*

**R**EX universis Christi fidelibus, præsentibus litteras inspecturis, salutem.

Noveritis nos a karissimo Domino & Consanguineo nostro Lu-

dovico illustri Rege Franciæ, in numerata pecuniæ summa, recepisse quatuordecim millia, quingentas, octaginta libras, sexaginta sex solidos, & octo denarios, Turonens. monetæ, deducenda de illa summa pecuniæ, in qua nobis idem Rex tenetur pro sumptu Militum, secundum quod in forma pacis, inter ipsum, & nos initæ, plenius continetur.

Et nos quidem illa quatuordecim millia quingentas, octaginta libras, sexaginta sex solidos, & octo denarios Turonens. in primis computari volumus, & deduci de prima solutione, quam prædictus Rex facere nobis debet in summa pecuniæ antedictæ.

Promittens etiam quod dictam pecuniam, vel tantundem pecuniæ, impendemus in servitium Dei vel Ecclesiæ, aut in commodum Regni Angliæ, secundum quod tenemur, & in forma pacis prædictæ plenius continetur.

In cujus, &c.

Data apud Westm. die Lunæ proxima post Festum Apostolorum Petri & Pauli, mensis Julii, anno millelmo ducentesimo sexagesimo.

*Et sciendum quod formam hujus litteræ tulerunt secum Imbertus de Munferant & Simon Passelewe, Nuncii Regis, in revertendo de partibus Franciæ; & sic fuit sigillata de præcepto Regis & Concilii sui.*

*De Remissione pro Rogero de Mortuo-Mari super captione Castri de Buelt a Wallensibus.*

**R**EX omnibus, &c.

Sciatis quod, cum dedissemus in mandatis dilecto filio nostro Rogero de Mortuo Mari, quod esset ad nos London. in quindenam Sancti Johannis Baptistæ proximo præterita, tractaturus nobiscum & cum Magnatibus de Concilio nostro super arduis & urgentibus negotiis nostris & Regni nostri, idem Rogerus, de speciali præcepto nostro, venit ad dictum Parlamentum nostrum London. die Sabati proxima ante Festum Sanctæ Margarietæ Virginis; ubi nobis & sibi nunciaturum fuit die Martis in eodem Festo Sanctæ Margarietæ, quod Castrum de Buelt, quod fuit in custodia sua ex ballio Edwardi filii nostri, captum fuit a Walensibus, \* inimicis nostris, \* I. 706. die Sabati supradictò.

Protestamur etiam quod nos, & præfatus filius noster, in præsentia nostra constitutus apud Westmonasterium, remisimus præfato Rogero quicquid ei posset imputari, aut ab eo requiri occasione captionis Castri supradicti.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 30 die Julii.

*Sciendum quod littera prædicta, die prædicta, in Camera Prioris apud West. emanavit de assensu Ricardi Comitis Gloucestræ, R. Comitis Marecalli, H. Comitis Hereford, J. Comitis Warr. H. le Bigod Justiciarii Angliæ, Philippi Basset, Johannis Mansell, & Roberti Walerand; in quorum præsentia prædicta littera lecta fuit & acceptata.*

Teste ut supra.

*Memorandum quod ista littera per Regem & Concilium processit; & in absentia Cancellarii sigillata fuit; sed postea Edwardus filius Regis, coram Magnatibus de Consilio, reclamavit contra remissionem prædictam.*

*De Exercitu contra Wallenses summonito.*

**R**EX dilecto & fideli suo Ricardo de Clare, Comiti Gloucestræ & Hertfordiæ, salutem.

Quia Lewelinus, filius Griffini, & Complices sui, Rebelles nostri, contra homagium suum & fidelitatem, nobis debitam, terras nostras & fidelium nostrorum in partibus Walliæ dudum, ut nôstis, hostiliter sunt ingressi, terras illas occupando & devastando, in nostri dedecus & exheredationem nostram manifestam, & Treugæ inter nos & ipsos dudum captæ jam prætereunt, infra quas præfati Rebelles nostri Castrum nostrum de Buelt nequiter invadere & occupare præsumperunt, homines nostros in eodem Castro & alibi occidendo, & alias transgressiones & gravamina nobis & nostris multipliciter inferendo, contra formam Treugarum illarum:

Vobis, de consilio Procerum, qui sunt de Concilio nostro; mandamus in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes quod, in festo Nativitatis beatæ Mariæ proximo futuro, sitis apud Salopiam, cum equis & armis, & cum servitio vestro, nobis debito, parati exinde nobiscum proficisci in expeditionem nostram contra prædictum Lewelinum & Complices suos Rebelles nostros.

Et ita decenter in hac necessitate nostra ibidem veniatis, ut dictorum Rebellionum nostrorum versutia adeo potenter reprimatur, quod nobis & vobis cedat ad honorem, & exinde vobis teneamur ad speciales gratiarum actiones.

Teste meipso apud Westm. 1 die Augusti.

*Eodem modo mandatum est*

Galfrido de Genuill, Willielmo de Bello Campo de Elmey, Philippo Basset, Willielmo Maudut de Hamslap, Rogero de Somery, Henrico de Pynkeny, Willielmo Marescallo,

Rs:

Ann. D. 1260. Hen. 3.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Pat. 44. H. 3. n. 9.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Claus. 44. H. 3. m. 9. d.

Ann. D. 1260.  
 ten. 3.  
 Roberto de Sancto Jobanne,  
 Reginaldo de Panely,  
 Ricardo de Munfycbet,  
 Thomæ Grefle,  
 Mauricio de Berkele,  
 Johanni filio Jobannis,  
 Ricardo Basset de Weldon,  
 Edmundo Basset de Drayton,  
 Hugoni de Cressy,  
 Waltero de Wabull,  
 Willielmo de Odingsell,  
 Waltero de Clifford,  
 Hugoni Peverell de Saunford,  
 Willielmo de Walton,  
 Hamoni de Crevequer,  
 Radulpho de Kammeys,  
 Andrea Peverell,  
 Nicholao de Bolewill,  
 Roberto de Agnylon,  
 Willielmo de Harecurt,  
 Henrico de Ver Comitū Oxon.  
 Willielmo le Moyne,  
 Philippo Marmyny,  
 Roberto Tregoz,  
 Roberto de Gurnay,  
 Griffino filio Wennuwen,  
 Henrico de Tracy,  
 Johanni Giffard,  
 Henrico de Erleye,  
 Roberto de Bello Campo,  
 Henrico de la Pomeray,  
 Henrico de Hasting,  
 Fulconi filio Warini,  
 Willielmo de Monte Canisio,  
 Nicholao Poynz,  
 \* Johanni de Baalmy,  
 Roberto de Cannuil,  
 Willielmo de Breus,  
 Mathæo Loveyn,  
 Baldewino de Insula,

Humfrido de Boun Comiti Hereford,  
 Widoni de Bryny,  
 Johanni de Curtenay,  
 Rogero de Mortuo Mari,  
 Roberto filio Pagani,  
 Rogero de Sancto Johanne,  
 Johanni de Wauton,  
 Alveredo de Lincoln,  
 Egidio de Clyfford,  
 Adæ de Peryton,  
 Johanni filio Mathæi,  
 Willielmo de Ebroyeis,  
 Galfrido de Maundeuill.  
 Ingramo de Fenes,  
 Hugoni de Neyuill,  
 Waltero de Druftauuill,  
 Henrico de Novo Burgo,  
 Willielmo de Bello Campo de Bedford,  
 Johanni de Warena,  
 Almarico de Sancto Amando,  
 Roberto de Stafford,  
 Gilberto Peche,  
 Humfrido de Boun juniori,  
 Radulpho Saunzauer,  
 Johanni de Vallibus,  
 Reginaldo filio Petri,  
 Thomæ Corbot,  
 Johanni filio Alani.  
 Adæ le Despenser,  
 Johanni de Mucegros,  
 Philippo de Arcy,  
 Radulpho Musard,  
 Ricardo Comiti Marefcallo,  
 Franco de Boun,  
 Radulpho de Gorges,  
 Radulpho Gurnny,  
 Willielmo de Say.

De Proclamatione Summonitionis Exercitus faciendæ.

Mandatum est Vicecomiti Eborum quod statim, visis litteris istis, cum omni celeritate clamari faciat in Comitatu prædicto, in singulis hundredis, Burgis, & Villis Mercatoris, per totam ballivam suam, quod omnes illi de Balliva sua, qui tenent de Rege in Capite, usque ad feodum unius Militis integrum vel amplius; & servitium Regi debent, sicut terras & tenementa sua, quæ de Rege tenent in capite, diligunt, sint apud Cestriam, in festo Nativitatis proximo futuro, cum equis & armis, & servitio suo, Regi debito, parati exinde proficisci, cum Rege, in expeditionem suam contra prædictum Lewelinum & Complices suos Rebelles Regis;

Litteras autem Regis, certis personis de balliva sua directas, quas Rex ei mittit, ipsis cum omni festinatione transmitti faciat.

Et ita se habeat in hiis mandatis Regis exequendis, quod summonitio dicti exercitus non retardetur pro defectu sui, pro quo Rex ad corpus suum, & omnes terras, & catalla sua graviter capere debeat.

Teste.

Eodem modo mandatum est Vicecomitibus Cumberland. Lancastr. Northumber. Westmerl. Lincoln. Nottingham. Derb. Northampton. War. Leycestr. & Roteland.

In forma prædicta mandatum est Vicecomitibus subscriptis quod similiter faciant in Comitatus suis, &c. quod omnes illi de Balliva sua, &c. sint apud Salop. ad diem prædictum, &c. ut supra, & quod litteras etiam, &c. ut supra.

Vicecomitibus Cornub. Devon. Suthampton. Wiltes. Somers. Dorset. Hereford. Gloucestr. Stafford. Salop. Wigorn. Oxon. Berks. Bedeford. Buckingham. Cantabr. Hantedon. Essex. Hertford. Norff. Suff. Midd. Surr. Suffex. & Kanc.

De Lewelino una cum ceteris Wallia Rebellibus excommunicatis.

Permissione divina, Cantuariensis Archiepiscopus, totius Angliæ Primas, Venerabili in Christo Fratri Landavensi Episcopo salutem, & sinceræ fraternitatis in Domino semper augmentum.

Ad nostram noveritis audientiam pervenisse quod, cum inter Serenissimum Dominum Henricum, Dei gratiâ, Regem Angliæ illustrem, & suos ex unâ parte, & Lewelinum filium Griffini & complices suos ex altera, usque ad certum tempus treugæ initæ, & juramento ab utraque parte interposito firmatæ fuissent, nuper quidam Complices & fautores Lewelini prædicti, nondum finitis treugis memoratis, maligno spiritu concitati, terram prædicti Regis Angliæ & suorum hostiliter invadentes, Ecclesias & Monasteria crudeli incendio destruxerunt, & homicidiis atque rapinis, ausu Sacrilego, in eis violata immunitate ecclesiastica, nequiter perpetratis, pacem Regni Angliæ, & prædictarum conventionem Treugarum perturbare & frangere præsumperunt, contra ea quæ, pro observatione pacis Regni Angliæ, in Oxonenfī Concilio provide sunt statuta, temere veniendo.

Quia vero tantorum facinorum perpetratores, ac illi, quorum mandato, ope, vel consilio prædicta maleficia sunt commissa, ipso facto sunt excommunicationis vinculo innodati, fraternitati vestræ, in virtute obedientiæ firmiter præcipiendo, mandamus quatinus in Civitate vestra \* & Diocæli prædictos Sacrilegos & illos, qui eis, in prædictis sceleribus perpetrandis, opem vel consilium impenderunt publice vel occulte, singulis diebus dominicis & festivis, pulsatis campanis, accensis candelis, tam diu excommunicatos nunciatis, & nunciari solemniter faciatis, donec de præmissis satisfactionem impenderit, & absolutionem meruerit obtinere.

Ad hæc, cum præfatus Lewelinus, & Complices sui terras, villas, & loca nobilis Ricardi de Clare, Comitis Gloucestræ, in Diocæli vestra, durantibus treugis memoratis, juramento firmatis, occupaverint violenter, & adhuc detineant occupata; & postmodum, cum venerabilis Frater Dei gratiâ, Bangorensis Episcopus, pro pace inter Dominum Regem & dictum Lewelinum tractandâ apud London venisset personaliter, quidam Walenses, non sine conniventia dicti Lewelini, vel mandato, ut creditur, Castrum dicti Domini Regis de Buel ceperunt conditionaliter, & homines ejusdem Castri, quod adhuc sic detinent occupatum, furore diabolico, contra continentiam occiderunt treugarum.

Quia igitur verisimile manifeste videtur occupationem dicti Castri, & aliarum terrarum, ac prædictorum perperationem facinorum, de mandato vel voluntate ejusdem Lewelini processisse, vel cum rata habuisse præmissa, quibus non obviavit cum posset; fraternitati vestræ de Fratrum & coepiscoporum vestrorum consilio mandamus, in virtute obedientiæ firmiter injungentes quatenus ad prædictum Lewelinum personaliter accedentes, ipsum moneatis sub testimonio competenti, & efficaciter inducere studeatis ut, infra octavas instantis assumptionis beate Mariæ, post monitionem vestram (quam, si sui copiam denegaverit, in Ecclesia Landavensi publice proponatis) Domino Regi & suis dictum Castrum, terras, villas, & loca, contra Treugas per ipsum & suos taliter occupata, sine difficultate restituat, & restitui faciat, & de dampnis & injuriis illatis eis satisfaciatur competenter.

Quod, si monitis vestris parere contempserit, cum malum, cui non resistitur, approbetur; nec careat scrupulo societatis occultæ qui manifesto facinori definit obviare, vos extunc, in pœnam ipsius, qui culpâ se ostenderet non carere, omnes terras, villas, &

In forma prædicta mandatum est Militibus subscriptis, quod sint apud Cestriam ad eundem diem.

Johanni de Plessetis Comiti Warr.  
 Roberto filio Nicholai,  
 Ernaldo de Bosco,  
 Radulpho Basset de Sapatot,  
 Jacobo de Aldithele,  
 Willielmo Bardolf,  
 Adæ de Novo Mercato,  
 Johanni filio Philippi,  
 Simoni Comiti Leicestriæ,  
 Ricardo de Grey,  
 Roberto de Ros de Belvero,  
 Radulpho Botiller,  
 Roberto de Veteri Ponte,  
 Henrico Eugayne,  
 Johanni Extraneo,

Roberto de Tatishal,  
 Gilberto de Gaunt,  
 Willielmo de Ros,  
 Henrico de Percy,  
 Rogero de Munbray,  
 Roberto de Nevill,  
 Rogero Bertram de Bothal,  
 Rogero Bertram de Mideford,  
 Willielmo Huntercombe,  
 Petro de Malo lacu,  
 Hugoni le Bigod,  
 Nicholao de Bolteby,  
 Petro de Brus,  
 Hugoni de Bolebek,  
 R. de Quency Comiti Winton.  
 Johanni de Bayllol.

In forma prædicta mandatum est Episcopis subscriptis, quod habeant servitium suum quod Regi debent, apud Salop. ad diem prædictum.

B. Cantuariensi Archiepiscopo,  
 H. London. Episcopo,  
 H. Eliensi Episcopo,  
 W. Exoniensi Episcopo,  
 P. Herefordensi Episcopo,  
 E. Cicestrensi Episcopo,  
 S. Norwicensi Episcopo,

W. Wigorniensis Episcopo,  
 R. Conventr. & Lich. Episcopo,  
 W. Bathoniensi & Well. Episcopo,  
 L. Roffensi Episcopo, vel ejus Senescallo.  
 E. Sarum Episcopo.

Item mandatum est G. Eborum Archiepiscopo, R. Lincoln. Episcopo, R. Karleolen. Episcopo, vel ejus Senescallo, quod habeant &c. apud Cestriam ad diem prædictum.

In forma prædicta mandatum est Abbatibus & Abbatissis subscriptis, quod habeant servitium suum, quod Regi debent, apud Salop. ad diem prædictum.

Abbati de Ramesye,  
 Abbati de Burgo Sancti Petri,  
 Abbati de Thorneya,  
 Abbati Sancti Augustini Cantuar.  
 Abbati Sancti Albani,  
 Abbati Sancti Eadmundi,  
 Abbati Westm. vel ejus Senescallo.  
 Abbati de Certeseye,  
 Abbati de Hida,  
 Abbati de Abbotesbyry,  
 \* I. 708. Abbati de Wynchecumbe,  
 Abbati de Perjore,  
 Abbati de Evesham,

Abbati Sancti Benedicci de Hulmo.  
 Abbati Sancti Petri Gloucestræ,  
 Abbati de Malmisbyry,  
 Abbati de Schireburne,  
 Abbati de Michilney,  
 Abbati de Abendon,  
 Abbati de Cerne,  
 Priori Conventr.  
 Abbatissæ de Wilton.  
 Abbatissæ Sanctæ Mariæ Wynnton.  
 Abbatissæ de Shaftebyr.  
 Abbatissæ de Berking.

Abbatibus de Wyteby, Croyland, & Seleby mandatum est quod habeant, &c. apud Cestriam ad diem prædictum.

Ann. D. 1260.  
 Hen. 3.

Ann. D. 1260.  
 An. 44.  
 H. 3.  
 Ibidem.

Ann. D. 1260.  
 An. 44.  
 H. 3.  
 Pat. 44.  
 H. 3.  
 m. 6. d.

\* I. 709.



Ann. D. 1260. Hen. 3. loca, ditioni & potestati suæ supposita, necnon omnes terras, villas, & loca, quas vel quæ per se vel Complices suos, durantibus Treugis supradictis, occupavit in Diocæsi vestra, interdicto Ecclesiastico supponentes, faciatis illud usque ad condignam præmissorum satisfactionem excessuum inviolabiliter observari; inhibentes districtius ne in eisdem terris, villis, & locis, ditioni & potestati suæ suppositis, seu per ipsum & Complices suos, durantibus Treugis prædictis, contra formam earumdem occupatis, sacramenta Ecclesiastica præter quam necessaria ministrantur.

Quid autem super hiis feceritis, nobis per vestras patentes litteras rescribatis.

Data apud Lamehyth, in festo beati Petri ad vincula, anno Domini 1260.

*Litteræ Archiepiscopi Cantuariensis, directæ Landavensi & Menevensi Episcopis, traditæ fuerunt Comiti Gloucestræ, transmissæ eidem Episcopis; & litteræ ejusdem Archiepiscopi, directæ Bangorensi & de Sancto Assapho Episcopis, liberatæ fuerunt Nicholao Waleu. & Guydoni, Nunciis Regis, deferendæ R. de Mortuo Mari, ut eas mitti faciat eidem Episcopis.*

*De pace cum Levelino tractanda.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Pat. 44. H. 3. n. 7. **R**EX omnibus, &c. Sciatis nos venerabili patri R. Coventr. & Lich. Episcopo, Priori de Wenlok, dilecto & fideli nostro Humfrido de Bohun Comiti Hereford. & Essex, & dilecto Clerico nostro Simoni Passelwe, quos mittimus ad vadium de Muntgomery in Octabis instantis assumptionis beate Mariæ, plenam dedisse potestatem tractandi, nomine nostro, de pace inter nos, & Edwardum filium nostrum, & homines nostros ex una parte; & Lewelinum filium Griffini & Complices & fautores suos ex altera.

Ratum habituri & firmum quicquid ipsi omnes, vel illi ex ipsis, quos præsentés adesse contigerit, super præmissis duxerint faciendum.

Potestatem etiam damus prædicto Comiti jurandi in animam nostram super hiis observandis, quæ per eosdem, vel aliquos, eorum, quos adesse contigerit, acta fuerint in præmissis.

\* I. 710. \* In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesfor. 10 die Augusti.

*In forma prædicta, & per eadem verba emanavit alia littera; nulla facta mentione de Edwardo filio Regis.*

*De Treugis cum Levelino prorogandis.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ibidem. **R**EX omnibus, &c. Sciatis nos Venerabili patri R. Coventr. & Lich. Episcopo, Priori de Wenlok, & dilectis & fidelibus nostris, Humfrido de Bohun Comiti Hereford & Essex. Rogero de Mortuo Mari, Jacobo de Aldythel. & Simoni Passelwe Clerico nostro, quos mittimus ad vadium de Muntgomery in Octabis instantis Assumptionis beate Mariæ, vel illis eorum, quos ibidem adesse contigerit, plenam & liberam pro nobis, & Edwardo filio nostro, & hominibus nostris, dedisse potestatem tractandi, nomine nostro, cum Levelino filio Griffini & Complicibus suis, de Treugis, inter nos, & ipsos prius captis, prorogandis, & firmandis eisdem modis & conditionibus quibus antea captæ fuerunt & juratæ; vel melioribus conditionibus, si fieri poterit, prout ipsi magis viderint expedire.

Ratum habituri & firmum quicquid ipsi omnes, vel eorum aliqui, quos præsentés adesse contigerit, super præmissis duxerint faciendum.

Potestatem etiam damus prædictis Comiti & Jacobo, vel eorum alteri, jurandi in animam nostram super hiis observandis, quæ per prædictos Episcopum, Priorem, & alios fideles nostros supradictos, vel per illos ex ipsis, quos adesse contigerit, acta fuerint in præmissis.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*In forma prædicta, & per eadem verba emanavit alia littera; nulla facta mentione de Edwardo filio Regis.*

*De Treugis cum Levelino capiendis.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ibidem. **R**EX omnibus, &c. Sciatis nos venerabili patri R. Coventrensi & Lichfeldensi Episcopo, Priori de Wenlok, & dilectis & fidelibus nostris, Humfrido de Bohun Comiti Hereford. & Essex. Rogero de Mortuo Mari, Jacobo de Aldithel, & Simoni de Passelwe Clerico nostro, quos mittimus ad vadium de Muntgomery in Octabis instantis Assumptionis beate Mariæ, vel illis eorum, quos ibidem adesse contigerit, plenam & liberam pro nobis, & Edwardo filio nostro, & hominibus nostris, dedisse potestatem, nomine nostro, capiendi & firmandi Treugas inter nos, & Edwardum filium nostrum, & homines nostros, ex una parte; & Lewelinum filium Griffini, & complices, & fautores suos ex altera parte, prout prædicti Episcopus, & Prior, & alii fideles nostri supradicti magis viderint expedire.

Ratum habituri & firmum quicquid ipsi omnes, vel illi ex ipsis, quos præsentés adesse contigerit, in præmissis duxerint faciendum.

Potestatem etiam damus prædictis Comiti & Jacobo vel eorum alteri, qui præsens fuerit, jurandi in animam nostram super hiis ob-

servandis, quæ per præfatos Episcopum, Priorem, & alios fideles nostros supradictos, vel illos ex ipsis, qui præsentés fuerint, acta fuerint in præmissis.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*In forma prædicta, & per eadem verba emanavit alia littera, nulla facta mentione de Edwardo filio Regis.*

*De Mandato Episcopo Coventrensi & Lichfeldensi, quod interfit tractatibus Treuge cum Levelino.*

**R**. Episcopo Coventrensi & Lichfeldensi Episcopo salutem. Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ibidem. \* I. 711. Cum, de Consilio Magnatum, qui sunt de Concilio nostro, providerimus quod vos, unâ cum Priore de Wenlok, & dilectis & fidelibus nostris Humfrido de Bohun Comite Herefordiæ & Essexiæ, Jacobo de Aldithel. & Rogero de Mortuo Mari, sitis ad vadium de Muntgomery in Octabis instantis Assumptionis beate Mariæ, ad tractandum cum Levelino filio Griffini & Complicibus suis de Negotiis nostris, quæ dilectus Clericus noster Simon Passelwe vobis & dictis fidelibus nostris ex parte nostra exponet ibidem, qui eorundem negotiorum tractatibus vobiscum intererit:

Nos, de vestre circumspectionis industria plenius confidentes, vobis mandamus in fide & dilectione quibus nobis tenemini, rogantes quatinus, sicut nos & honorem nostrum & indemnitatem Regni nostri diligitis, omnibus aliis prætermisissis, sitis ad vadium prædictum in Octabis antedictis, unâ cum Priore, & aliis fidelibus nostris supradictis, tractaturi super præmissis cum prædicto Levelino & suis Complicibus, prout vos & ipsi nobis & Regno nostro magis videritis expedire: Et hoc nullatenus omitatis.

Scripsimus enim præfatis Priori, & aliis fidelibus nostris, quod, ad dictos diem & locum, vobis occurrant ad præmissa, sicut prædictum est, vobiscum adimplenda.

Teste Rege apud Windesfor. ut supra.

*Eodem modo scribitur aliis singulariter.*

*Littera directæ Edwardo filio Regis de Alfonso Rege Castellæ.*

**R**EX Edwardo, primogenito suo, salutem. Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Class. 44. H. 3. m. 5. derf. Cum vobis nuper mandaverimus quod provideretis de aliquibus discretis viris, mittendis in Wasconia ad diem, captum inter nos & Regem Castellæ, ibidem, in hac Quindena Sancti Michaelis, super facto Wasconia; & quod eosdem Nuncios per Nos venire faceretis, ut cum eis, ex parte nostra, ad partes prædictas aliquem mittere possemus ad jus nostrum & vestrum ibidem proficuum & conservandum; miramur admodum & movemur quod nec aliquos ad nos pro negotio prædicto misistis, nec nobis inde quicquam significastis.

Unde, cum, in prædicto facto Wasconia; nobis & vobis imminere posset dampnum gravissimum & dedecus manifestum, si pro parte nostra Procuratores ydoneos non haberemus ad diem prædictum, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus, visis litteris, cum tempus nimis breve sit, provideri faciatis de viris providis & circumspectis, qui pro parte vestra accedere possint ad diem prædictum, & eos per nos venire faciatis, ut cum eis mittere possimus Johannem de la Lynde militem nostrum, quem ibidem pro parte nostra providimus destinandum.

Mandavimus autem venerabili Patri Episcopo Vasaten. & Bertramo de Cardilak, Senescallo nostro partium Lemovicen. quod ipsi, unâ cum eodem Johanne, sint pro parte nostra apud Burdegal. die supradicto.

Et dedimus ipsis omnibus, seu duobus ipsorum, quos præsentés esse contigerit, potestatem ordinandi & faciendi in omnibus, nomine nostro, ea, quæ facere tenemur secundum formam conventionis seu compositionis, in ita inter nos, & Regem Castellæ prædictum, de facto Wasconia; supradicto.

Et insuper mandabimus Drogoni de Barentino, Senescallo Wasconia; quod omnia, quæ per prædictos Nuncios & Procuratores nostros & vestros super hiis statuta fuerint seu provisâ, firmiter faciat observari.

Teste Rege apud Merleberg. 14 die Septembris.

*Littera Episcopo Vasaten. de negotio supradicto.*

**R**EX venerabili in Christo Patri Vasaten. Episcopo salutem, Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ibidem. & sinceræ dilectionis affectum.

Cum dilectus consanguineus noster Alfonso, Rex Castellæ illustri, pro observandis articulis & conditionibus in conventionem, inter nos, & ipsum Regem in ita & juratâ, solempnes Nuncios nuper ad nos destinaverit; ac, habito postmodum tractatu cum Magnatibus de consilio nostro, eidem Regi rescripserimus quod prudentes viros, tam ex parte nostra, quam ex parte Edwardi filii nostri, ad instantem quindenam \* Sancti Remigii in occursum Nunciorum dicti Regis, usque Burdegaliam mitteremus, facturos in præmissis quicquid pro parte nostra fuerit faciendum;

Nos, de vestre dilectionis & fidelitatis constantia, quam erga nos semper gessistis, potissime confidentes, vos, & Bertramum de Cardilak Senescallum nostrum Lemovicen. Drogonem de Barentino Senescallum Wasconia; & Johannem de la Lynde (quos ad prædictos diem & locum mittimus) constituimus loco nostri ut



Ann. D. 1260. Hen. 3. vos omnes conveniatis ibidem in occursum Nunciorum prædicti Regis, pro negotio prædicto: Vos rogantes attentius quatinus, consideratis rationibus nobis & prædicto filio nostro competentibus, fieri & compleri faciatis pro parte nostra quod super conventionem prædictam fuerit faciendum.

Mittimus etiam ad vos prædictum Johannem Militem nostrum, qui vos in facto isto plenius informabit, & erit ad vos apud Burdeg. dictis die & loco, cum plena potestate vobis commissa faciendi & complendi omnia, quæ in conventionem prædictam continentur. Talem, amore nostri, ad hoc diligentiam apponentes quod circumspeditionem vestram specialius commendare possimus.

Mandavimus enim prædicto Senescallo Vasconie quod, quicquid super præmissis fieri decreveritis, firmiter faciat observari.

Teste Rege apud Merleberg. 20 die Septembris.

*Eodem modo mandatum est Bertramo de Cardilak. Senescallo Partium Lemovicen. Petragoreen. & Caturcen.*

*Littera, de Conventionem cum Rege Castella, Drogoni de Barentino, Senescallo Vasconie.*

Ann. D. 1260. Rex Drogoni de Barentino Senescallo Vasconie, salutem.

Cum dilectus consanguineus noster Alphonsus, Rex Castellæ illustris, pro observandis articulis & conditionibus, in conventionem inter nos & ipsum Regem inita & jurata contentis, solemnes Nuncios nuper ad nos destinaverit; ac, habito postmodum tractatu cum Magnatibus de concilio nostro, eidem Regi rescripserimus quod prudentes viros, tam ex parte nostra, quam ex parte Edwardi filii nostri, ad instantem quindenam Sancti Remigii in occursum Nunciorum dicti Regis usque Burdeg. mitteremus, facturos in præmissis quicquid pro parte nostra fuerit faciendum:

Nos, volentes, quantum in nobis est, conventionem illam inviolabiliter observare — Vasaten. Episcopum, Bertramum de Cardilak Senescallum nostrum Lemovicen. & vos, & Johannem de la Lynde Militem nostrum, constituimus loco nostri ad perficiendum & complendum omnia, pro parte nostra, quæ in prædicta conventionem continentur.

Unde vobis mandamus in fide qua nobis tenemini, quod præfatis Episcopo, Bertrando, & Johanni, vel eorum aliquibus, quos ad prædictos diem & locum venire contigerit, diligenter assistatis; & quicquid, pro parte nostra, decretum fuerit in præmissis, firmiter faciatis observari: Ita quod dictum negotium debito modo procedat, & quod, vestro consilio & auxilio mediantibus, conventiones inter nos & præfatum Regem habitæ teneantur.

Taliter vos habentes in hac parte, quod circumspeditionem vestram merito commendare possimus.

Teste ut supra.

*Ejusmodi adhuc Littera Majori, Juratis, & Communitati Burdegalie.*

Ann. D. 1260. Rex Majori, Juratis, & Communitati Burdegalie, salutem.

Cum Alfonso, Rex Castellæ illustris, pro observandis articulis & conditionibus, in conventionem inter nos & ipsum Regem inita & jurata contentis, solemnes Nuncios nuper ad nos destinaverit; ac, habito postmodum tractatu cum Magnatibus de consilio nostro, eidem Regi rescripserimus quod prudentes viros, tam ex parte nostra, quam ex parte Edwardi filii nostri, ad instantem quindenam Sancti Remigii in occursum Nunciorum dicti Regis usque Burdeg. mitteremus, facturos in præmissis quicquid pro parte nostra fuerit faciendum.

Nos volentes, quantum in nobis est, conventionem illam inviolabiliter observare, — Vasaten. Episcopum, & Bertramum de Cardilak Senescallum nostrum Lemovicen. Drogonem de Barentino Senescallum Vasconie, & Johannem de la Lynde Militem, constituimus loco nostri ad perficiendum & complendum omnia pro parte nostra quæ in prædicta conventionem continentur: Et, quia de vestre fidelitatis constantia potissime confidimus quod nostrum & præfati filii nostri commodum & honorem conservare velitis, vos affectuose requirimus & rogamus, mandantes in fide & dilectione quibus nobis tenemini, quod præfatis Episcopo, Bertramo, Drogoni & Johanni, vel eorum aliquibus, quos ad prædictos diem & locum venire contigerit, diligenter assistatis quod prædictum negotium debito modo procedat;

Ita quod, vestro consilio & auxilio mediantibus, conventiones inter nos & præfatum Regem habitæ teneantur; taliter vos habentes in hac parte quod circumspeditionem vestram specialius commendare possimus.

Mandavimus etiam Drogoni Senescallo Vasconie quod, quicquid pro parte nostra decretum fuerit in præmissis, firmiter faciat observari.

Teste ut supra.

*De potestate tractandi cum Rege Castella.*

Ann. D. 1260. Rex omnibus ad quos præsentis, &c.

Cum Rex Castellæ illustris pluries per solemnes Nuncios suos nos sollicitaverit de observandis articulis, in quadam conventionem inter nos, & ipsum inita & jurata contentis; & nos super hoc certum diem statuerimus, videlicet in instanti Quindena Sancti Remigii apud Burdegaliam, ubi Nuncii & Procuratores dicti Regis pro eodem negotio sunt venturi,

Tom. I. P. II.

Nos volentes conventionem illam, quantum in nobis est, inviolabiliter observare, Vasaten. Episcopum, Bertramum de Cardilak Senescallum Lemovicensem, Drogonem de Barentino Senescallum Vasconie, & Johannem de la Lynde Militem nostrum, ad hoc constituimus loco nostri; dantes eis plenam & liberam potestatem faciendi & complendi omnia pro parte nostra, quæ in conventionem prædictam continentur:

Ratum habituri & firmum quicquid per ipsos omnes, tres, vel duos ex ipsis, quos præsentis esse contigerit, super præmissis nomine nostro actum fuerit vel statutum.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Merleberg. 20 die Septembris.

*Memorandum quod ista littera patens, una cum quatuor paribus litterarum clausurarum, quæ inrotulatae sunt in dorso clausurarum hujus anni, hoc mense, & eodem die, examinatae fuerunt a Johanne Mansell, & acceptatae, & per præceptum suum statim, post consignationem, traditæ fuerunt Johanni de la Lynde, deferendæ in partibus prædictis.*

Teste ut supra.

*Pro Rege & Regina Scotia in Angliam veniendis.*

Rex omnibus, &c.

Noveritis nos illustrem Regem Scotiæ Alexandrum, ac filiam nostram primogenitam, sponfam suam carissimam, & omnes, quos secum in Regnum Angliæ ducent, suscepisse in salvum & securum conductum nostrum, in veniendo ad nos, in Regnum nostrum ubicunque, & ibidem moram salvo & secure contrahendo, ac libere, salvo & secure in Regnum suum revertendi, durante dicto conductu usque ad Festum Purificationis beatæ Mariæ Virginis proximo futurum; quem nolumus delicto alicujus infringi, set delinquens prout justum fuerit puniatur;

Ira quod idem Rex, vel aliqui suorum, quos secum ducet, dum moram fecerint in Regno Angliæ, non erunt per nos, vel nostros, de voluntate seu conscientia nostra, affati, rogati, vel quoquo modo astricti ad tractandum ibidem de aliquibus, tangentibus ipsum Regem Scotiæ, vel Reginam suam, \* seu aliquem suorum, vel Regnum Scotiæ.

Nec status suos, aut Reginæ seu Conciliariorum suorum, vel aliorum cum ipso venientium, dum in Regno Angliæ fuerint, per nos perturbabitur, nec per aliquos alios ex nostris perturbari, mutari, aut quoquo modo inquietari in aliquo permittemus; cum nullam voluntatem habeamus talia faciendi.

Si vero, infra præfatum tempus contingat Regem vel Reginam Scotiæ, aut aliquem de familia eorum, quem secum adducunt, corporis gravitate detineri, quod absit, volumus quod idem conductus in omnibus servetur integer & illæsus, usque in mensē postquam de infirmitate plene convalescit.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Windesor. 30 die Septembris.

*De ordinatione pro Regina Scotia, si contingat ipsam in Anglia esse gravidam.*

Rex omnibus, &c.

Noveritis nos concessisse & bona fide promississe quod, si contingat, gratiâ Spiritus Sancti cooperante, filiam nostram carissimam Reginam Scotiæ, venientem ad nos, cum Domino suo Rege Scotiæ illustri, gravidam fore, liceat Domino suo Regi libere prædictam sponfam suam in Regnum suum secum reducere, sine cujullibet contradictionis obstaculo, pro suæ & Conciliariorum suorum libito voluntatis.

Et, si de voluntate dicti Regis, & Conciliariorum suorum, contingat eandem usque ad tempus pariendi ibidem moram contrahere, volumus quod ipsa cum sobole, qualem Deus ordinaverit, ad libitum & mandatum dicti Regis, & Conciliariorum Regni Scotiæ, sine dilatione qualibet & contradictione cujullibet, salvo & libere in Regnum Scotiæ redeat & secure.

Et, si contingat sobolem ipsam, de voluntate dicti Regis patris sui, in Regno Angliæ ad tempus moram contrahere, & intra illud tempus, de ipso Rege & patre suo aliquid humanitus contigerit, vel limitrum, quod absit, volumus quod Magnates Regni Scotiæ ad voluntatem & mandatum suum ipsam sobolem libere habeant, & reducant in Regnum suum sine aliqua dilatione seu cujullibet contradictione.

Et ad hujus rei majorem securitatem corporali sacramento, quod in animam nostram per dilectum Militem nostrum Willielmum de Latymer præfati fecimus, obligamus nos & hæredes nostros ad observationem omnium prædictorum.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De honoribus Regi & Regina Scotia in Anglia exhibendis.*

Rex Vicecomitibus Northumber. Eborum, Nottingham. Leicester. Northampt. Buckingham. Bedford, & Hertford, salutem.

Quia Rex Scotiæ illustris, & Regina sua filia nostra carissima, in proximo ad nos venturi sunt in Angliam; nos, cupientes eos in singulis locis, ad quæ in Regno nostro pervenerint, honorifice recipi & admitti,

Ann. D. 1260. Hen. 3.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Pat. 44. H. 3. n. 4.

I. 714.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ibidem.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ibidem.

Ann. D. 1260. Hen. 3. **Vobis mandamus, firmiter præcipientes quod singuli vestrûm eis occurratis, cum venerint ad ballivas vestras, Castra & Maneria nostra; & deductum in Parcibus, Forestis & Warennis nostris eisdem ex parte nostra offeratis; ac honores & curialitates, pro quibus grates vobis scire debeamus speciales, & de quibus se valeant commendare, eis impendatis, & ab aliis impendi procuretis.**  
In cujus, &c.

Teste ut supra.

\* I. 715.

\* *Pro Henrico Filio Regis Alemannia.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Pat. 44. H. 3. n. 3. **Henri, par la grace Dieu, Roys de Angleterre, &c. a tuz ceus, qui cestez lettres verront, saluz en nostre seigneur.**  
Sachez toz que nuz receumes, le Jur Saint Edward, le an de nostre Corounement 44. a nostre fest, ke nus tenimes alors a Westminstre, Henri le fiz le Roi d'Alemagne nostre Neveu, l'Atorne Simon de Montfort Conte de Leicestre, a servir pur li a l'avant dite feste, si com il apent au servise de la Senescaucie.

E, en tesmoigne de ceste chose, nus avons fet a de fudit Simon icestes nos lettres overtes par le Consey de nos hanz Homes de nostre Consey. E ceste chose fu fete l'an e le jur avantdiz.

*Ista littera lecta fuit, & approbata coram Domino Rege in garderoba sua, presentibus Edwardo filio Regis Alemannia, Comite Glouernia, Comite Oxonia, Henrico le Bygod Justiciario, Johanne Maunsell, & Ricardo Walerand, & aliis, & per præceptum ipsorum sigillata.*

*De Regina Scotia in Anglia paritura.*

Ann. D. 1260. An. 45. H. 3. Pat. 45. H. 3. n. 37. **REX omnibus, &c.**  
Cum Dominus Alexander, Rex Scotiae, dilectus & fidelis noster, ad nostram & quorundam Magnatum nostrorum instantiam, de mera sui voluntate, nobis duxerit concedendum ut Margareta, sponsa sua, filia nostra carissima, usque ad tempus pariendi nobiscum in Anglia, & cum Alianora, sponsa nostra, matre sua, possit commorari; concedimus ac promittimus bona fide quod cum, Spiritu Sancto cooperante, peperit, liceat dicto Regi, Domino suo, post tempus Purificationis ipsius, scilicet post quadraginta dies post partum suum, vel saltim ad Pascha, proximo sequens, anno Gratia millesimo ducentesimo sexagesimo primo, dictam Reginam sponsam suam, cum sua prole, qualem bonorum omnium dispensator ordinaverit, ad dicti Regis voluntatem & mandatum, ad Regnum suum Scotiae, sine dilatione qualibet & difficultate, vel juscumque contradictionis obstaculo, rehabere; & quod ipsa, una cum prole, per Nuncios suos, pro ipsis destinandos, ad ipsum Regem & Regnum suum salvo & libere redire valeat & secure.

Et, si dicta Regina, filia nostra, humanitus interim, quod absit, contigerit, dicta prole supervenire, liceat dicto Regi, ut prædictum est, ipsam prolem rehabere pro suae libito voluntatis, quancumque pro dicta prole quoscumque voluerit duxerit destinandos: Idem concedentes de matre dictae prolis filiae nostrae, defuncta dicta prole, quod, juxta dicti Regis voluntatem, ad partes Scotiae, ut supradictum est, libere possit remeare.

Si vero dictus Rex Scotiae, pater dictae prolis, interim, quod absit, in fata decesserit, vel eventus aliquis inopinatus, quod avertat altissimus, de ipso contigerit, volumus & fideliter promittimus quod Magnates Regni sui, scilicet venerabiles patres Sancti Andree, Abirtonensis, Dumblanensis, & Candidae Casae Episcopi;

Et, M. de Fif. A. Cumyn de Buch. M. de Stratheme, P. de Dumbar, W. de Marr. Comites;

Et J. Comyn, A. Senescallus Scotiae, Alanus Hostiarius, & Hugo de Abirnith Barones,

Vel quatuor, aut tres eorum, praesentes litteras secum deferentes, praedictam prolem, absque aliqua dilatione, cavillatione, difficultate, vel juscumque contradictione, salvo, libere, & secure ad Regnum Scotiae secum habeant & adducant; statu neutrius Regni, scilicet Angliae & Scotiae, quantum in hoc considerato.

Et, ad hujus rei majorem securitatem, corporali sacramento, quod dilectum nostrum & fidelem, Robertum Walerand Militem, in animam nostram praestare fecimus, obligamus nos, & haeredes nostros ad observantiam omnium & singulorum praedictorum; & Dominum Ricardum, Regem Romanorum semper Augustum, fratrem nostrum carissimum, ad nostrae petitionis instantiam, per quandam suum Militem, consimile praestare fecimus sacramentum.

Et, ad praemissa firmiter observanda, Ricardus Comes Glouerniae, Petrus de Sabaudia, H. de Boun. Comes Essex. & Hertford. H. Bygod. & Johannes Mansell Thesaurarius Eborum, corporale sacramentum praestiterunt, quod praedicta \* non impediunt, set opem & diligentiam apponent quod ea firmiter observentur.

Idem per venerabilem patrem Dominum G. misericordie divina, Eborum Archiepiscopum, Edwardum filium nostrum primogenitum, Rogerum Comitem Norfolk. & Marecallum Angliae, R. de Quency Comitem Winton. J. de de Bayllo, & H. le Dispenfer Justiciarium nostrum Angliae, qui in consecutione praesentium, praesentes non extiterunt, fieri procurabimus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 16 die Novembris.

*Bulla Edwardo primogenito Regis, de resistendo invasionibus Tartarorum.*

Ann. D. 1260. Hen. 3. **Alexander Episcopus, fervus fervorum Dei, dilecto filio, Nobili Viro Edwardo primogenito carissimi in Christo filii nostri, Regis Angliae illustris, salutem & Apostolicam benedictionem.**

Clamat in auribus omnium, eosque, quos animorum torpor non hebetat, in attentionis vigilantiam excitat horrendi praeconii tuba terribilis, quae fide rerum attestantium invalescens adeo certo sono generalis cladis bella praenuntiat, quibus flagellum irae caelestis in manu inmanium Tartarorum, quasi ex abditis erumpentium inferi finibus, premit & conterit orbem terrae, ut jam non oporteat populum christianum ad cognoscenda haec, quasi adhuc ambigua, certiori relatu aures arrigere; sed eum, ut ingruenti & publice festinanti provide occurrat periculo, admonere.

Cum enim iidem Tartari, dicentes quod totam terram eis obtinendam tradidit Deus caeli, quem utique non noverunt, jam orientis partibus occupatis, & populis conculcatis, jam Sarracenorum duritia, quae multorum temporum bella relit & intulit, extrema penè deolatione concussa, jam principali eorum Civitate Baldach, Damasco, atque Alapia, cum plurimis aliis famosis eorundem regionibus, captis hostiliter & everfis, necnon & Calipho infidelitatis ipsorum Principe, ac maxima populi ejus multitudine postquam eos, ut dicitur, in deditionem receperant, interemptis, ad Regni Jerusalem. fines pervenerint, eosque impetant invadendos, Christiano Regno Armeniae, Antiochia, & Tripoli, famosis Christianorum Urbibus, pro pudor! suo nomine subjugatis, cumque a parte septentrionali per Ungariam atque Poloniam, Imperio Romano conterminas, ubi, pro dolor! non parum Christiani sanguinis profuderunt, valida in populis illarum partium caede bachati hostilem attemptent aditum in Europam, ubi fortia Christianitatis capita contere cogitant, & Regum Thronis everfis, sedibusque potentium, sibi totius orbis ascribere Monarchatum.

Potius est contra incumbentia è vicino pericula de oportunis remediis cogitandum, quam eorum certior & feriosior enuntiatio expetenda; omnis igitur est securitatis ac tarditatis ignavae submovenda socordia, quae periculorum improvidos ad perniciem praeparat, & disponit, & urgentissimo attentionis stimulo eos praecipue convenit excitari qui praesunt, ne sub manu eorum repentina invadat calamitas homines, inertis negligentiae foporatos; quia ruina malorum imminentium prius interdum, quam in sollicitudinis curam evigilent, obruuntur; quemadmodum praedictis Sarracenis, aliique innumeris nationibus, quas destitutas prudentiae consilio, & indignas caelesti praesidio, praedictorum Tartarorum invasit oppressio, noscitur contigisse.

Palam est enim quod pestilentior pernicies, & perniciosior pestis ad quiescentes ingreditur & securo; & Deum temptat imminente periculo, qui illud, in praesumptuosa caelestis auxilii confidentia, negligit humanae providentiae remediis praevinire.

Nos igitur, attendentes in eorundem Tartarorum manu adversus peccata humani generis divinae indignationis fervere flagellum, quae tamen erga fideles magnum ostendit pietatis indicium, dum nobis illud imminere noluit improvifum; sed ut divinae placationis antidoto, & providentiae consilio excludi valeat diu ante provifum; ac de clementis Dei misericordia confidentes quod, si visitaverit in virga iniquitates suorum, & peccata ipsorum in verberibus disciplinae, misericordiam suam tandem non abscidet ab eis,

Cogitavimus cum fratribus nostris, quemadmodum a nobis expostulat speculae pastoralis officium, cui licet immeriti \* praesidemus, contra idem flagellum utilia salutis remedia ordinare; & quidem, pro tam universalis necessitatis articulo, videbatur non solum Ecclesiasticorum, sed & secularium Principum, & fidelium populorum generale concilium convocandum, ut de communi omnium discrimine, ac provisionis oportunae remediis, ad quae solas Ecclesiae vires liquet non posse sufficere, intentis singulorum sensibus, communis deliberatio haberetur.

Haec etenim causa neminem praeterit, communissima omnium, & privatissima singulorum; quia, etsi tangat maxime maximos (a quibus primum ordiri solet instantis cujusque desolationis initium, ut caeteri facilius, velud acephali & dispersi, ad perniciem abducantur) unumquemque tamen specialiter de universitate contingit, ruinam & statum, mortem & vitam continens singulorum.

Nam apud eisdem Tartaros patrociniū nulli praestat fortunae conditio, vel sexus infirmitas, aut ætatis miseratio, seu reverentia dignitatis; qui non quorundam, sed omnium exitia & exterminia moliantur, nulli pacti fœderis fidem servant, quam quidem habere nequeunt infideles, propter quod, dum simulant se ad christianos privatae affectionis habere propositum, hoc ipso magis est christianis astutus fraudulentiæ illorum laqueus, quem hujusmodi simulationis pallio subtegunt, praecavendus; quia eos subtilioribus dolis supplantare conantur, quos invenire credunt ad repugnantiam fortiores.

Verum, quia, ipsis Tartaris nequitiae suae proposito vigilanter instantibus, dilationis diutinae non capit res ista dispendium, & absque longi temporis tractu, gravaminibus personarum, rerumque detrimentis, convenire nobiscum universitas consilii non valeret; necessitati, qua generalitas premitur, de praedictorum fratrum concilio ad praesens duximus hoc compendio consulendum, ut, in singulis Regnis atque Provinciis fideles moneantur attendere causas illas, propter quas praecipue ad Sarracenas & alias Nationes, cum eisdem Tartaris, pestis desolationis intravit;

Offensam, videlicet, altissimi Dei nostri, cujus contra se, subiectae a perfidis nationes, perfidiae iudicium irritarunt;

Defectum insuper humanae providentiae, qui eis, segnitia inertiae sepultis, & varia ab invicem seditione disjectis, oportuna reme-

Ann. D. 1260. Hen. 3.

Ann. D. 1260. An. 45. H. 3. Ex An. togr.

\* I. 717.

\* I. 716.

Ann. D. 1260. Hen. 3. media defensionis ademit, quatinus ipsi fideles, de alienis periculis sumpta cautela, medelis contrariis a malis imminentibus præserventur.

Propter quod carissimum in Christo filium nostrum, Regem Anglorum illustrem, per literas nostras, sub certa forma, rogamus attentius & hortamur, ut, habito colloquio cum Baronibus & Magnatibus Regni sui, adversus tam diræ cladis perniciem, fidelibus imminentem, curet mansuetudinis Regiæ pietate prospicere, quo modo, quo ordine, quibusve consiliis, ad resistendum eidem Tartaris, consententur in unum vires populi Christiani.

Denique, super omnibus deliberatione habita diligenti, usque ad octavam Apostolorum Petri & Pauli proximo futuram, quoniam profusus tempus rei necessitas absque periculo non admittit, ad sedem Apostolicam destinet Nuncios suos, viros providos & prudentes, per quos nobis super hiis Regiæ circumspeditionis voluntas & consilium innotescant; & quorum communicato consilio, Apostolica sedes provide disponat & ordinet quicquid, in tam arduæ necessitatis negotio, publicæ salutis utilitas suadebit.

Quocirca Nobilitatem tuam monemus, rogamus, & hortamur attente, per Apostolica tibi scripta mandantes, quatinus, cum tua interit de tam communi cogitare discrimine, quo utique tangeris tanquam egregia portio univerſi, eidem Regi super præmissis, quod circa prædictum negotium publice expedire cognoveris, sano studeas consilio, Deum & universalem causam habens præ oculis, suadere.

Dat. Lateran. 15 Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno sexto.

*Plumbeo Sigillo a filo canabeo.*

*De Olerone a Corona Angliæ non segreganda.*

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Penes Camerac. Scaccar. \* I. 718. **H.** Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilectis & fidelibus suis Majori & Communiæ Insulæ Oleron. salutem.

Quia, propter fidelitatem vestram, erga nos & Progenitores nostros Reges Angliæ hucusque laudabiliter servatam, vos speciali prærogativa dilectionis prosequamur, ut fecimus ab antiquo, \* nolumus vos a Coronâ Angliæ ullatenus segregare;

Propter quod vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, quod Insulam nostram prædictam, sine mandato nostro speciali, nulli committatis, nec intendentes sitis nisi nobis, vel Edwardo primogenito filio nostro.

In cuius rei testimonium has litteras nostras vobis mittimus patentes.

Teste meipso apud Turrim London. viceſimo octavo die Febr. anno Regni nostri quadragesimo quinto.

*Ratificatio Treugarum cum Lewelino.*

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Pat. 45. H. 3. m. 14. in Scedula. **R.** EX omnibus, &c. salutem. Inſpeximus formam treugæ apud Muntgomery in Octabis Assumptionis beatæ Mariæ, anno, &c. 44. inter nos ex una parte, & Lewelinum filium Griffini & suos ex altera, in hæc verba.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, die Dominica, scilicet in Octabis Assumptionis beatæ Mariæ Virginis, ordinatum est apud Muntgomery & provifum inter Priorem de Wenloke, & Dominum S. Passelwe Clericum, & Fulconem de Orby, Justiciarium Cestriæ, (habentes potestatem ex parte Domini Regis Angliæ, & Domini Edwardi filii Regis primogeniti, treugas capiendi & firmandi inter prædictos Dominum Regem, & filium suum ex una parte, & Dominum Lewelinum filium Griffini, & suos ex altera) & Dominum R. Bangorensis Episcopum, & Abbatem de Aberconwey (habentes consimilem potestatem, ex parte dicti Domini Lewelini) quod treuga capta apud Oxon. prorogetur, a die Octavarum Assumptionis beatæ Mariæ, usque ad Festum Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, anno millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, in forma subscripta, scilicet,

Quod quilibet, & singuli, ex utraque parte, habeant seſinam terrarum & hominum, Caſtrorum & aliarum rerum omnium, quas habuerunt tempore treugarum, inter prædictas terras initarum apud Oxonium: Et quod interim vada vel passus non obſtruantur, silvæ non complicantur aliter quam erant tempore, quo prædictæ treugæ apud Oxonium erant datæ.

Insuper licebit Domino Regi, & filio suo, & hominibus suis, Castra de Disserht & de Cannok visitare, & per prædictum tempus treugarum victualibus & aliis, quæ ad dicta Castra necessaria sustinenda fuerint, invenire cum duobus batellis, utroque cum duodecim remis, vel paucioribus secundum quod opus fuerit: Ita tamen quod, si per tempeſtatem, vel alia impedimenta maris, vel propter alia pericula, dicta victualia sive res commode carriari non possint vel differri, prædictus Dominus Lewelinus victualia prædicta, res & homines ad præſata Castra in eundo, & redeundo, ad ſummonitionem Justiciarii Cestriæ, salvo & secure per terram duci faciet, & conducet unâ cum custodibus eorundem.

Convenit etiam quod hi, qui sunt in munitione Caſtri de Disserht, habeant jugiter tres homines, & ipsi, de munitione Caſtri de Cannowe, habeant duos homines continue exeuntes & ingredientes dicta Castra, ad victualia & alia hiis, qui in dictis Caſtris commorabuntur, necessaria perquirenda.

Et quod dicta Castra habeant omnes terras per eodem fines, metas, & bundas, quos habuerunt tempore treugarum apud Oxonium initarum.

Ann. D. 1261. Hen. 3. Item, si contingat aliquem de munitione dictorum Caſtrorum infirmarium mori, vel amoveri, licebit Domino Regi, & filio suo, & suis, alium, vel alios, loco ipsius, vel aliorum substituere & ponere, sine alicujus contradictione, & omni impedimento, & molestia, inferendis per Dominum Lewelinum & suos, in accedendo, vel redeundo, Militem scilicet pro Milite, servientem pro serviente, & sic de aliis in dictis Caſtris existentibus.

Convenit etiam quod terræ sunt utrique genti communes ad commercia exercenda; & quod liceat cuilibet, utriusque gentis, profectui & assequi rem suam in partibus terræ utriusque, treugis durantibus supradictis.

Item, si aliquid ex parte alterutrâ transgressum fuerit, captum, vel occupatum, a tempore treugarum, apud Oxonium initarum, vel in aliis treugis præcedentibus, usque ad finem treugarum prorogatarum de novo, non licebit de cætero illi, qui injuriam passus fuerit, per se, vel per aliquos, de parte sua, sibi de illata injuria vindicare; set illud per 12 viros fide dignos, per utramque partem eligendos, diebus & locis per eodem duodecim assignandis, reformabitur & emendabitur in hunc modum; scilicet,

Quod dicti duodecim querimonias videant, & super hiis veritatem de plano, & sine dilatione inquirent, & quod de facili emendari potuerunt, incontinenter, secundum consuetudinem Marchiæ, emendent: Et, ubi difficultas fuerit, si ex parte Domini Regis, vel Domini Edwardi filii sui transgressum fuerit, per dictos 12. vel per eorum majorem partem, Domino Regi, vel Edwardo filio suo nunciatur; vel aliquibus, quos Dominus Rex in suis feodis & possessionibus, & Dominus Edwardus in suis ad emendam faciendam deputaverunt, si Dominum Regem & Edwardum filium suum in partibus contigerit esse remotis: Et, si Rex, vel prædictus Edwardus filius suus dictas transgressiones fecerit, per considerationem dictorum 12. electorum infra 40 dies, emendentur:

Et, si per homines dictorum Domini Regis, vel Edwardi filii sui transgressiones factæ fuerint, ad emendam faciendam, infra prædictum tempus 40 dierum, prout illi 12 demandaverunt, per eorum Dominos, ad quod faciendum per suum juramentum astringuntur, compellantur, nisi gratam emendam dicti malefactores præſtiterint infra brevis tempus, sibi a prædictis 12 assignandum; quod quidem de Domino Lewelino & suis observetur, si ex parte ipsius transgressum existat.

Et, quoniam per latrones, utlegatos, & latrunculos, prædones, & alios, homicidia, rapinæ, & furta usque ad ista tempora sunt sæpius perpetrata, ordinatum est, de consensu utriusque partis, quod omnes illi, qui tales malefactores hucusque receptaverunt, vel de cætero receptabunt, & qui per suas terras ipsos cum præda vel rapina transire permiserint, illis, qui dampna hujusmodi sustinuerint, vel de cætero sustinebunt, de suo proprio, secundum considerationem 12 præſatorum, reddere teneantur; & ad hoc faciendum, per Dominum Regem, & Edwardum filium suum, si ex parte Anglicorum hoc fuit perpetratum; & per Dominum Lewelinum, si ex parte Walensium factum fuerit, compellantur præcise.

Quod, si forte aliquis vel aliqui alterius partis injurias, sibi factas, per se, vel per alios vindicare præsumperint, de dampnis, sibi a principio illatis, nulla sibi fiat justitia, & nichilominus, ad considerationem prædictorum 12. de quibus se vindicaverint, de dampnis, quæ occasione vindictæ sustinuerunt, & de expensis, quas occasione injuriæ sibi illatæ prosequendæ fecerint, per Dominum Principalem, ex cuius parte fuerint, infra 40 dies satisfacere compellantur: Et nichilominus sumptus, quos dicti 12 circa prosecutionem dicti negotii fecerint, solvere teneantur, & per Dominum suum, cujus pacem vel treugam infregerint, alias graviter puniantur; ita quod poena unius sit metus multorum.

Et, ad hæc omnia observanda, principales Domini, scilicet, Dominus Rex, & Edwardus filius suus, & Dominus Lewelinus, per eorum juramenta, teneantur.

Item, si dicti 12 necesse habeant per terras Domini Regis vel Lewelini ad loca, per eos assignanda pro dicto negotio, transire, tam Dominus Rex, & Ballivi sui per terras suas, quam dictus Lewelinus per terras suas, ad mandatum dictorum 12 in eundo, & redeundo, salvos conductus præbebit eisdem; si vero aliqui, vel aliqui de prædictis 12 se malicioſè subtraxerint, tam Dominus Rex suos quam Lewelinus suos ad veniendum, ad dictum negotium in forma prædicta prosequendum, per juramentum ipsorum compellere teneantur.

Quod, si aliquis, vel aliqui dictorum 12 electorum ad locum & diem, per ipsos assignanda, non venerint, licebit aliis qui præſentes fuerint, alios fide dignos, vel alium, neutri parti suspectos, vel suspectum, eligere ad dictum negotium perficiendum; ita scilicet quod, cum tales absentes vacare poterint, ad illud negotium perficiendum iterum assignentur vel assumantur.

Omnes autem prædicti electi super evangelia jurabunt quod bona fide, & sine fraude procedent in negotio memorato, nec dimittent pro lucro, dampno, timore, odio, vel amore, quin negotium, sibi injunctum, ut dictum est, quam citius, ut poterint, proſequentur.

Ad dictas autem treugas observandas, & emenda faciendâ, & ad omnia, & singula, quæ prædicta sunt, fideliter observanda & implenda, Dominus Rex, & prædictus Edwardus filius suus, & Lewelinus, & David frater ejus, se juramento præſtito, aſtrinxerunt.

Promiserunt etiam Dominus Rex, & prædictus Edwardus filius suus, sub juramento eodem, quod omnes Ballivos suos, qui pro tempore fuerint in Marchia, & omnes Barones, quos Dominus Lewelinus duxerit nominandos; & similiter Dominus Lewelinus suos Ballivos per totam Walliam, & etiam Magnates partis suæ, quos Dominus Rex & Edwardus filius suus, vel sui duxerint nominandos, jurare facient quod omnia \* prædicta, quantum ad ipsos attinet, fideliter observabunt.

Promisit etiam dictus Lewelinus, in virtute juramenti sui, quod, si malefactores aliqui ex parte sua emendas facere contempserint, \* I. 726



Ann. D. 1261. Hen. 3. quas dicti 12 decernerint faciendas, & infra prædictum terminum quem duxerint assignandum, dictos malefactores suis possessionibus & terris privabit, donec plenarie satisfecerint de transgressionibus, prout per prædictos duodecim est ordinatum; quod quidem Rex ex parte sua similiter observabit.

Insuper, de consensu partis utriusque, extiterit ordinatum quod hii, quibus injuria vel dampnum fuerit illatum, primo Dominum loci, de cujus partibus dampnum est illatum, vel ipsius Ballivum debent adire, suam expositori querimoniam: Quod si infra breve tempus non faciat fieri emendam, ad quod faciendum per suum juramentum teneatur, tum 12 electos adeant, & ibi suam querimoniam prosequantur: Quod, si non faciat Dominus vel Ballivus illos 12 convenire, & conquerenti justitiam secundum consuetudinem Marchiæ exhibere, & salvum sibi faciat habere conductum, quamdiu querimoniam suam prosequitur coram ipsis.

Et, ut hæc omnia robur optineant firmitatis, Dominus Rex, & Dominus Edwardus, scripto, penes Dominum Lewelinum remanenti; & Dominus Lewelinus, & David frater suus, scripto, penes Dominum Regem remanenti, sua apposuerunt sigilla.

Et, quia prædicti Domini in confirmatione præsentium non fuerunt præsentibus, Dominus Wigornienis Episcopus, & Dominus F. Justiciarius Cestriæ, & Prior de Wenlok, & S. Passlewe, ex parte Domini Regis, & Domini Edwardi; & prædictus Dominus Bangorensis Episcopus, & Dominus Abbas de Aberconw. ex parte Domini Lewelini, dictis scriptis apposuerunt sigilla sua, & sigilla principalium apponantur.

Nos igitur, formam prædictam ratam habentes & gratam, cum tenore præsentium duximus concedendam.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Turrin London. 12 die Martii.

*De arrestandis, qui falsos rumores spargunt per populum.*

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Claus. 45. H. 3. m. 15. d. **R**EX Vicecomiti Cantebrigie, salutem. Quia quidam, æmuli nostri, imposuerunt nobis, ut accipimus, quod proponimus exigere a Magnatibus & Communitate Regni nostri tallagia inconsueta, & consuetudines indebitas, ad succitandum discordiam inter nos & ipsos;

Tibi præcipimus quod, cum omni festinatione, clamari facias per totam ballivam tuam, quod Magnates & Communitatem Regni nostri sincere diligimus, & ipsos in pace & tranquillitate, quanta hæctenus fecimus, & majori, si poterimus, tractare, & nulla hujusmodi tallagia aut consuetudines indebitas ab eis exigere vel extorquere proponimus; & si quos hujusmodi mendacia referentes inveneris, ipsos arrestari facias quousque suos auctores invenerint, & aliud a nobis reperis in mandatis.

Teste meipso apud Turrin London. 14 die Martii.

*Eodem modo mandatum est singulis Vicecomitibus per Angliam.*

*Littera Edmundi Regis Siciliæ Proceribus ejusdem Regni pro receptione sua.*

Ann. D. 1261. An. 44. H. 3. Claus. 46. H. 3. m. 13. d. **E**dmundus, Dei gratiâ, Siciliæ Rex, universis & singulis Prælatibus, Proceribus, Militibus, Civibus & aliis per Regnum nostrum constitutis salutem, gratiam, & omne bonum.

Cum felicitis recordationis Dominus Innocentius Papa quartus, de fratrum suorum consilio, & Apostolicæ sedis gratia speciali, Regnum nobis contulerit suprædictum,

Nos, ad tranquillitatem & commodum dicti Regni, & omnium incolarum ejusdem zelum præcipuum & affectum habentes sincerum, Universitatem vestram requirimus & rogamus attente, quatenus assensu grato nos in Regnum admittere, & nostris profectibus & honoribus velit insistere cum favore.

Nos autem, ad dicti prosecutionem negotii pro viribus nostris & nostrorum accincti, vobis universis & singulis in omnibus, quæ ad vestri juris conservationem cesserint, & honoris augmentum, cum omni desiderio & promptitudine annuere intendimus, & pronis volumus affectibus complacere.

In cujus rei testimonium præsentem litteram aurea bulla nostra fecimus consignari.

Dat. apud Windes. 13 Kalend. Aprilis, anno Domini 1261.

*De Procuratoribus constitutis ad recipiendum Regnum Siciliæ nomine Edmundi Filii Regis.*

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Claus. 46. H. 3. m. 14. d. **E**dmundus Dei gratiâ, &c. Universis Sanctæ Matris Ecclesiæ filii, ad quos præsentibus litteræ pervenerint, salutem.

Ad Universitatis vestræ notitiam volumus pervenire quod, cum felicitis recordationis Dominus Innocentius Papa quartus nobis, de Fratrum suorum consilio, Regnum Siciliæ contulerit de Sedis Apostolicæ munificentia & gratia speciali,

Nos fideles nostros, Nobiles viros, Rogerum de Longtyn, & Johannem de Monte-fuculo, nostros facimus & constituimus Procuratores ad recipiendum Regnum prædictum nomine nostro, & terminum acceptandum seu admittendum, quo iter nostrum ad prosecutionem negotii prædicti de mandato ejusdem Domini arripere debeamus:

Potestatem dantes eisdem juramentum fidelitatis Domino Papæ & Ecclesiæ Romanæ in animam nostram præstandi, & quod nos ipsi homagium nostrum & fidelitatem prædictam ipsi Domino Papæ,

& Ecclesiæ Romanæ, ad mandatum ejusdem Domini Papæ, præstabimus in propria persona nostrâ; Ratum habituri quod per ipsos, vel eorum alterum actum fuerit in præmissis.

Datum apud Windlesforam, 12 Kal. Aprilis anno Domini 1261.

*Littera Edmundi Regis Siciliæ Papæ, pro favore ejus in negotio prædicti Regni.*

**D**omino Papæ Edmundus, ejusdem providentia, Siciliæ Rex, devota pedum oscula beatorum.

Ejus favente gratia, qui potentes humiliat, & humiles nutu suæ voluntatis exaltat, Sancta Romana Ecclesia mater nostra erga karissimum patrem nostrum Regem Angliæ illustrem, necnon & posteritatem ipsius graciosum gerens affectum, Regnum Siciliæ nobis, in minori constitutis ætate, liberaliter contulit & benigne, prout in litteris apostolicis, inde nobis confectis, plenius continetur; auctoritatem nobis ex suo tribuens mandato ut, more regio, tam nuncupatione, quam bulla aurea, fungeremur.

Nos igitur, ex præmissis audaciam fumentes, ad vestræ Sanctitatis clementiam recurrimus confidenter, supplicantes humiliter & devote quatinus hiis, quæ in parte ista per sedem prædictam feliciter inchoata sunt, usque ad consummationem negotii, patrocinium & favorem propitium vestra dignetur Sanctitas impartiri.

Parati enim semper sumus & erimus in persona, rebus, amicis, & aliis omnibus, quæ nostræ & nostrorum possibilitatis extiterint, obsequium nostrum vobis & Ecclesiæ matri nostræ reverenter impendere, & vestris beneplacitis atque mandatis devotis affectibus & promptis operibus obedire.

Placeat insuper dominationi vestræ dilectis & fidelibus nostris, Rogero de Longtyn, & Johanni de Monte-fuculo, voluntatis nostræ in hac parte conciliis, quos pro dicto negotio ad præsentiam vestram transmittimus, fidem super hiis plenius adhibere.

Data apud Windesfor. 12 Kal. Aprilis, Anno MCCLXI.

*Consimilis littera emanavit, sub nominibus W. de Chanvent, & W. de Aette, quod fidem super hiis, &c. Ut supra.*

\* *Bulla quod Prælati, Magnates, & alii, clerici & laici Angliæ, non teneantur ad observationem juramenti sui pro quibusdam statutis, ordinationibus, & colligationibus observandis.* I. 722.

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiscopo Cantuarien. & Episcopo Norwicens. & dilecto filio Johanni Mansello Thesaurario Eboracensi Cappellano nostro, salutem & apostolicam benedictionem.

Ad audientiam nostram pervenit quod nonnulli Prælati, Magnates, & alii, tam clerici, quam laici, Regni Angliæ ad observandum quedam statuta, ordinationes, & colligationes (quæ nonnulli ipsorum, sub prætextu reformandi statum ipsius Regni, nomine carissimi in Christo filii nostri Regis Anglorum illustris, in diminutionem & depressionem potestatis & libertatis ejusdem Regis, fecisse dicuntur) se juramenti propriis astrinxerunt.

Et, quasi per quandam impressionem, ab eodem Rege, ac carissima in Christo filia nostra Regina Angliæ, Filiis ipsorum, & à nonnullis aliis, ut ad ipsorum statutorum, ordinationum, necnon colligationum observationem similiter se astringerent, exegerunt:

Cum igitur juramenti religio (quæ fides confirmari debet & veritas) fieri non debeat pravitate & perfidiæ firmamentum; nos, volentes super hoc ipsius Regis honorificentiam, & aliorum providere salutem, discretionem vestræ, de qua plene confidimus, per apostolica scripta, districtè præcipiendo, mandamus quatinus præfatos Prælatos, Magnates, ac vos ipsos invicem, si opus fuerit, & alios, vos omnes, vel duo vestrum, aut tu, frater Archiepiscopo, solus ab hujusmodi juramenti prorsus curetis absolvere, ac prædictas colligationes dissolvere, vice nostra, de nostræ plenitudine potestatis:

Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, sicut statui ejusdem Regis & Regni sui prudenter videritis, circumspicis omnibus, expedire.

Siquid autem in eisdem statutis & ordinationibus, quod Prælatorum, Ecclesiarum, seu ecclesiasticarum personarum favorem & commodum respiciat, continetur, id per hoc irritari nolumus, vel, quoad illud, prædicta juramenta ullatenus relaxari.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, 3 Kal. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

*Plumbeo Sigillo a filo canabeco.*

*Bulla de absolvendo Magnates Angliæ a quibusdam juramentis illicitis, in præjudicium Regum tendentibus, & de compellendo ipsos ad obediendum Regi.*

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiscopo Cantuarien. & Episcopo Norwicens. & dilecto filio Johanni Mansello Thesaurario Eboracensi Cappellano nostro, Salutem & apostolicam benedictionem.

Rationalibus sensibus materiam justæ admirationis importat securim adversus illum, qui cædit in ea, vel ferram contra illum, qui trahit



Ann. D. 1261. Hen. 3. trahit ipsam; eos, videlicet, quos potioribus legitimis subministratum ordo subjecit, adversus auctoritatem præsentium elevari, & Principes, legum Dominos, quos præ suis participibus cœlestis ordinatio sublimavit, premi arbitrio subditorum.

Propterea nos mirari coegit publicæ relationis assertio, auribus nostris insinuans quod nonnulli Barones, Proceres, Magnates, & alii, tam Clerici, quam Laici Regni Angliæ, sub prætextu reformandi statum ejusdem Regni, quasdam constitutiones, ordinationes, & colligationes, carissimi in Christo filii nostri, Regis Anglorum illustris titulo, in diminutionem & depressionem potestatis & libertatis Regiæ factas, jurejurando \* firmarunt; & ab eodem Rege ac plurimis aliis dicti Regni Clericis & Laicis, ut, ad observationem earum, suis fe juramentis astringerent, per quamdam impressionem instantiam exegerunt.

Cum igitur idem Rex, quem inter cæteros Christianos Principes fidei Christianæ sinceritas & catholice devotionis integritas commendant, non sit quorumlibet deprinendus studiis, sed omnium favoribus erigendus, nos, volentes ipsius honorificentia, aliorumque providere salutem, discretioni vestræ, per apostolica scripta, districtè præcipiendo, mandamus quatinus vos omnes, vel duo vestrum, aut tu, frater Archiepiscopo, solus prædictos Barones, Proceres, Magnates, & alios monere attentius, & efficaciter inducere studeatis ut (non obstantibus hujusmodi juramentis, à quibus, cum non debeant esse pravitate vincula, eos aliàs per vos absolvi mandamus) præfato Regi, tanquam Principi suo, adhaereant fideliter & intendant; sibi debita promptæ fidelitatis, & pacificæ subjectionis obsequia exhibentes, nec prætextu constitutionum, ordinationum, vel colligationum prædictarum aliquatenus impediendo eundem, quo minus utatur libere pristina in omnibus plenitudine regie potestatis.

Si vero ipsorum aliqui monitis vestris acquiescere fortasse renuerint, vos omnes, vel duo vestrum, seu tu, frater Archiepiscopo, solus eos, cujuscumque sint conditionis, & gradus, vel ordinis, ad id per excommunicationis in personas, & interdicti in terras eorum sententias, remoto appellationis obstaculo, compellatis, sicut statui dicti Regis & Regni sui videritis expedire; non obstantibus aliquibus privilegiis vel indultis, generaliter vel specialiter quibuscumque ab apostolica sede concessis, per que, non expressè præsentibus vel totaliter non inserta, mandati nostri executio impediri valeat vel differri; seu constitutione de duabus dictis edita in concilio generali.

Si quid autem in eisdem constitutionibus & ordinationibus, quod, absque ullo alieni juris, vel privilegiorum, seu indultorum, aut mandatorum sedis apostolicæ præjudicio, ecclesiarum & ecclesiasticarum personarum Regni præfati favorem vel commodum respiciat, continetur, id irritum nolumus, vel, quoad illud, juramenta prædicta ullatenus relaxari.

Sic itaque sanè intelligi volumus & mandamus quod (sicut in aliis litteris nostris, quas super relaxatione juramentorum ipsorum, & prædictis colligationibus dissolvendis concessimus, est expressum) ne, dum hujusmodi juramenta, constitutiones & ordinationes, in quantum utilitatibus ecclesiasticis consonant, relaxari & immutari nolumus, aliquid in illis probasse vel tolerasse credamur, quod aut jus lædat alterius, aut potestati nostræ seu gratiis, quas sedes memorata contulit, quomodolibet adversetur.

Dat. Viterbii, Non. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

*Pro Johanne primogenito Ducis Britannia.*

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Pat. 45. H. 3. n. 23. **R**EX omnibus, &c. salutem. Sciat quod concessimus dilecto filio nostro Johanni, primogenito Ducis Britannia, mille & ducentas libras sterlingorum, pro extenta & valore Comitatus Richemundia, & ducentas Marcas de dono nostro; ita quod, in universo, percipiet, ad Scaccarium nostrum, duo millia Marcarum per annum, videlicet, mille Marcas ad festum Ascensionis Domini, & mille Marcas ad festum Omnium Sanctorum, donec prædicta extenta plene fiat; prout in Conventione inter nos, & prædictum Ducem facta plenius continetur.

Et, si prædicta Extenta, ritè facta, excedat summam prædictarum mille & ducentarum librarum per annum, tunc quantum superfuerit de valore prædicti Comitatus, ultra prædictas mille & ducentas libras, ei reddere tenebimur de singulis annis præteritis.

Et, si extenta illa non ascendat usque ad prædictas mille & ducentas libras annuas, tunc tantum, quantum inde superfuerit ultra prædictam extentam, retinebimus nobis, de solutione pecuniæ antedictæ, pro annis præcedentibus.

Nolumus autem per hanc concessionem nostram derogari conventioni, prius factæ inter nos, & dictum Ducem, super eicambio faciendi pro Comitatu prædicto, vel aliis conventionem illam tangentibus; set salvum sit utrique parti quicquid de jure salvari debeat, secundum formam Conventionis prædictæ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Gildesford, 17 die Junii.

\* 1.724. \* *De Querelis, inter Regem, & Comitem Leicestria, submissis Arbitrio Regine Francie.*

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Pat. 45. H. 3. n. 17. **R**EX omnibus, &c. salutem. Notum vobis facimus, per præsentem, quod, super omnibus querelis & demandis, quas habemus, vel habere potuimus, ex quacumque causa, versus Simonem de Monteforti Comitem Leicestria, & Alianoram Comitissam Leicestriae sororem nostram, &

super omnibus querelis & demandis, quas prædicti Comes & Comitissa habent, vel habere poterunt versus nos, ex quacumque causa, usque ad Octavas Nativitatis beati Johannis Baptiste, anno gratiæ 1261, supponimus nos, per omnia, dicto Domine nostre karissimæ, Margarete Regine Francie illustris:

Proinitentes nos ea, quæ Regina ipsa infra festum Nativitatis Sancti Johannis Baptiste, anno gratiæ 1261, dixerit in præmissis, firmiter atque fideliter servaturos.

Ipsa autem super hiis consulere poterit, si voluerit, Nobiles viros B. Ducem Burgundia, & Petrum Camerarium, aut alterum ipsorum, & alios probos viros, quos ipsa voluerit.

In potestate autem dicte Regine sit de piena securitate providenda, qualiter dictum suum à partibus observetur.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud Turrim London. 20 die Julii.

*Littera Regi Francie super facto Baronum.*

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Ibidem. **M**agnifico Principi, Domino & consanguineo suo karissimo, Ludovico, Dei gratiâ, Regi Francie illustri, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Accedentibus ad nos ex parte vestra Nobilibus viris & discretis B. Duce Burgundia, & Petro Camerario, fidelibus vestris, pro facto nos & Barones nostros, & specialiter Simonem de Monteforti Comitem Leicestria, & Alianoram Comitissam Leicestriae sororem nostram contingente, volentes causa nostre veritatem cunctis patefieri, ne voluntati ratio subici videatur in hac parte;

Negotium, quod inter nos, & dictos Comitem & Comitissam vertitur, in duos ex parte nostra, & alios duos ex parte dictorum Comitis & Comitissæ, necnon & in Ducem & Petrum supra dictos, tanquam in Mediatore, transferre volebamus ex toto;

Ut quod ipsi, vel major pars ipsorum, super omnibus contentionibus, hinc inde hæctenus habitis, statuerent seu diffinirent, firmum haberetur utrimque, & tam pro parte nostra quam sua sine contradictione totaliter observaretur.

Verum quia prædicti Dux & Petrus, propter quasdam rationes, quas prætendebant, negotium istud in se assumere noluerint, nos ob reverentiam vestram, pro parte nostra, in manus Serenissimæ Domine & Sororis nostre karissimæ Consortis vestræ negotium istud ponimus in totum,

Ut quod ipsa dixerit ac statuendum viderit in præmissis, hinc inde plenius observetur, prout in literis Patentibus, quas inde fieri fecimus, plenius continetur; dum tamen dictus Comes ad hoc idem pro parte sua pariter se astringat.

Cæterum, Consilii vestri beneplacitis inhaerentes, nos super facto Baronum nostrorum sumus in tractatu cum eidem, ut, nisi per eos steterit, per viam pacis & concordia terminetur, sicut H. Londoniensis Episcopus, & Ebulo de Montibus vobis plenius poterunt intimare.

Teste ut supra.

*Regi Francie de Ordinando super valore Terra Agenen.*

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Pat. 45. H. 3. n. 17. **M**agnifico Principi Regi Francie, Rex Angliæ, &c. salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Cum valorem terræ Agen. teneamini nobis annuatim persolvere, sicut in forma \* pacis, inter vos, & nos initæ & firmatæ, plenius continetur,

Et nuper erga nobilem virum Comitem Pictavensem fratrem vestrum insisteritis ut, in præsentia Nunciorum nostrorum, certitudo valoris dicte terræ per rotulos & ballivos dicti Comitis haberetur,

Ac idem Comes ad hoc induci nequiverit, prout per Nuncios vestros accepimus, ob quod nobis vestri gratia significastis quod loco nostri eritis in negotio æstimationis prædictæ:

Nos, ad quietem animi vestri respectum habentes, ac insuper considerantes quod Dominus noster estis, & nos vester Consanguineus, duasque sorores habemus, per quæ inter nos tantæ confederationis vinculum contrahitur quod de vobis, præ cæteris, considerare debemus, præcipue cum à tempore præstiri vobis homagii nostri nobis in negotiis nostris, tanquam Dominus propitius, totiens subveneritis liberaliter & benigne,

Dictum negotium vestre dominationis arbitrio totaliter committimus, ut super valore dicte terræ, & super areragiis transacti temporis ordinatis, & inde provideatis ad opus nostrum, prout vestræ dilectionis integritas honori vestro, & indemnitati nostræ in hac parte noverit convenire.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Turrim London. 20 die Julii.

*De conventionibus Alfonso Rege Castella observandis.*

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Pat. 45. H. 3. m. 4. in Sec. **H**enricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hibernia & Dux Aquitania, Edwardo filio suo primogenito salutem.

Sciat quod, volentes ea, quæ Magnifico Principi & Consanguineo nostro dilecto A. Regi Castella illustri concessimus, observare, venerabili P. Herefordensi Episcopo, & dilectis & fidelibus nostris Stephano Longespe, tunc Senescalio Walsconia, & Roberto Walerand, pro concessione prædicta explendâ litteras concessimus sub hac forma.

**H**enricus Dei gratia, Rex Angliæ, &c. Venerabili Patri P. Herefordensi Episcopo, & dilectis & fidelibus suis Stephano Longespe

Ann. D. gespe Senefcallo Wafconia, & Roberto Walerand, salutem.

1261. Cum concesserimus Magnifico Principi & Consanguineo nostro dilecto A. Regi Castellæ illustri, quod dampna, quæ Gastoni de Biern, Baronibus, Militibus, & aliis de Wafconia, causa prædicti Regis, à tempore, quo idem Gasto sub ipso Rege militiam accepit, fuerunt illata, restitui faciemus ad rogatum Regis supradicti,

Nosque, præfato Regi omnia sibi super facto Wafconia à nobis concessa observare volentes, plenam vobis, de voluntate & consensu Edwardi, primogeniti & hæredis nostri, dederimus potestatem ea omnia explendi, nomine nostro, & dilecti filii nostri prædicti, quæ dicto Regi à nobis de facto supradicti sunt concessa, prout in littera nostra vobis inde confecta liquet manifeste,

Volumus & mandamus quod, pro castris, terris, seu villis restituendis, non omitatis, quin supradicta expleatis & perficiatis secundum continentiam scripturæ, dicto Regi super concessione nostra memorata à nobis confectæ, ejus transcriptum vobis, Episcopo præfate, in nostra præsentia duximus tradendum.

Super quo vobis omnibus, vel duobus vestrum, si omnes interesse non possitis, de consensu præfati filii nostri plenam ac liberam concedimus potestatem.

In cujus rei testimonium Sigillum nostrum, unà cum Sigillo Edwardi filii nostri, huius litteris duximus apponendum.

Teste meipso apud Westm. 14 die Septembris, anno Regni nostri 40.

Et, pro prædicta conventionem, illis de Wafconia prius concesseramus litteras sub hac formâ.

**H**enicus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. Omnibus, ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem.

Noveritis quod remittimus & indulgemus, ad preces illustri Regis Castellæ, omnibus & singulis de Regula, & omnibus Valitoribus suis de Wafconia, nominatim & expresse illis de Landerum, & illis de Sancta Basilia, de Gentiaco, & Pelagra, Bertrando de la Ayla & omnibus suis, Pontio de Pomeris & omnibus suis, Gailardo de Farum & omnibus suis, Petro & Elyæ Vigerii Fratribus & omnibus suis, Fortein de Gasset & omnibus suis, & Gerardo de Muntremblant & omnibus suis, omnes querimonias, \* indignationes, & rancores, quos erga ipsos habemus, vel habere potuimus, usque hanc diem;

\* I. 726.

Salvo tamen nobis vigore & intellectu illius clausulæ, quæ sic incipit. *In aliis causis quod stent iudicio Curie Regis Angliæ, secundum quod consuevit iudicari in Curia Wafconia*, quæ clausula continetur in littera compositionis & confederationis facta per nos dicto Regi Castellæ, quem duobus Sigillis nostris fecimus sigillari.

Salvo etiam quod nos retineamus & recuperemus omnia quæ ad nos pertinent, vel ad Edwardum filium nostrum, secundum quod in prædicta littera compositionis continetur.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Teste meipso in Castro apud Gyruud. 5 die Augusti, anno Regni nostri 38.

Cum igitur aliqui prædictorum, per prædictam remissionem & indulgentiam à nobis factam, ad preces dicti Regis Castellæ, per prædictam conventionem terras & possessiones suas, quas prius habebant, recuperaverint; & alii de prædictis, qui terras suas nondum recuperaverunt, misericordie nostræ (Gailardo de Solio, & Bertrando de Ladilis id, ad instantiam dictorum Episcopi Herefordensis, & Stephani Longespe, procurantibus) se sponte & expresse supposuerint in præsentia Nunciorum dicti Regis Castellæ, dicti Gailardus de Solio, & Bertrandus de Ladilis, & omnes supradicti, precibus Regis Castellæ renunciantes, se misericordie nostræ supposuerint,

Propter quod venerabilis pater P. Herefordensis Episcopus & Stephanus Longespe supradictis omnibus promiserunt se facturos, quod omnia bona eorum, terræ, & possessiones per nos restituerent eidem, sicut de assertionem dicti Episcopi nobis constat, prout ex fide Radulphi de Dongun Clerici & Cancellarii vestri, & Willielmi de Wilron Militis didicimus, & certi fuimus competenter,

Cumque videatur nobis quod, retinendo terras eorum, non esset eis ad plenum nostra gratia restituta, nec remissum etiam, vel indultum; quod misericordia nostra, cui se supposuerunt, debeat iudicio prævalere,

Et cum debeamus observare totaliter & tenere quæ illi promiserunt, quibus plenam dedimus potestatem, de voluntate vestra, explendi nomine nostro & vestro quæ dicto Regi Castellæ de facto supradicti à nobis provisâ fuerant & concessa,

Volumus & concedimus omnibus supradictis, de quibus litteræ nostræ supradictæ faciunt mentionem, quod terras & possessiones suas, occasione guerræ occupatas, recuperent.

Salvo nobis in omnibus quod in aliis causis stent iudicio Curie nostræ, secundum quod consuevit fieri & iudicari in Curia Wafconia.

Et salvo etiam quod retineamus & recuperemus omnia quæ ad nos pertinent vel ad vos.

Et ideo vobis mandamus quatinus supradictis omnibus, de quibus litteræ nostræ faciunt mentionem, terras suas occasione Guerræ occupatas, ad quascumque manus pervenerint, sive ad nostras, sive ad alias, occasione prædicta, restituitis, & restitui faciatis; eisdem & bona sua defendendo, & favorabiliter protegendo.

In cujus rei testimonium has litteras nostras vobis mittimus patentes.

Teste meipso apud Windefor. 5 die Augusti, anno Regni nostri 45.

*Littera Archiepiscopi Cantuariensis Johanni Maunsel super executione Bullæ Alexandri quarti contra Barones Regi contrarientes.*

**B**. Dei gratia, Cantuariensis Archiepiscopus, totius Angliæ Primas, J. Maunsel Thesaurario Ebor. salutem in Domino: Mandatum Domini Papæ suscepimus in hæc verba.

Ann. D. 1261.

An. 45.

H. 3.

Ex Bundo

dello Cer-

tifica in-

fra Turr.

Lond.

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus patribus Archiepiscopo Cantuariensi, & Episcopo Norwicensi, & dilecto filio Johanni Maunsel, Thesaurario Ebor. Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Rationabilibus sensibus materiam justæ admirationis importat securim adversus illum, qui cædit in ea, vel ferram contra illum, qui trahit ipsam: eos videlicet, quos potioribus legitimis subministrationum ordo subiecit, adversus auctoritatem \* præfidentium elevari, & Principes, legum Dominos, quos præ suis participibus cœlestis ordinatio sublimavit, premi arbitrio subditorum.

\* I. 727.

Propterea nos mirari cogit publicæ relationis assertio, &c. *ut in Bulla Mense Maii hujus anni supra, usque hæc verba,*

Hujus igitur auctoritate mandati vobis districtæ, & in virtute obedientiæ præcipiendo mandamus, quatinus personaliter accedentes ad Hugonem le Bigod, adhibitis testibus idoneis, moneatis eundem, ut Castra de Scardeburgh, & Pikering quæ sunt Domini Regis, eidem Domino Regi libere & absque aliqua contradictione reddat & deliberet, infra quindecim dies post monitionem vestram; intimantes eidem, quod nisi vestræ paruerit monitioni, nos extunc contra ipsum per Excommunicationis & interdicti sententias, juxta formam mandati Apostolici, procedemus.

Quid autem super præmissis feceritis, & responsonem, nobis per vestras Patentes litteras festinanter & integraliter rescribatis; Copiam prædicti mandati Apostolici, præsentibus inserti, quod sub Sigillis nostris vobis transmittimus, eidem, si à vobis petierit, facientes.

Datum apud Wyndesfor. 8 die Augusti, anno Domini 1261.

*Littera Archiepiscopi Cantuariensi certificatoria super Executione antedicta.*

**V**enerabili in Christo B. Dei gratia, Cantuariensi Archiepiscopo, Angliæ Primati, & Domino Johanni Maunsel Thesaurario Ebor. & Domini Papæ Capellano, S. permissione Divina, Abbas S. Mariæ Ebor. salutem in Domino.

Ann. D. 1261.

An. 45.

H. 3.

Ibidem.

Litteras vestras undecimo Kal. Septembris, hora vespertina, in hæc verba recepimus.

**B**. Dei gratia, Cantuariensis Archiepiscopus, totius Angliæ Primas, J. Maunsel Thesaurario Ebor. salutem in Domino: Mandatum Domini Papæ suscepimus in hæc verba.

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus Patribus Archiepiscopo Cantuariensi, & Episcopo Norwicensi, & dilecto filio Johanni Maunsel Thesaurario Ebor. Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Rationabilibus sensibus materiam justæ admirationis importat securim adversus illum, qui cædit in ea, vel ferram contra illum, qui trahit ipsam: eos videlicet, quos potioribus legitimis subministrationum ordo subiecit, adversus auctoritatem præfidentium elevari, & Principes, legum Dominos, quos præ suis participibus cœlestis ordinatio sublimavit, premi arbitrio subditorum.

Propterea nos mirari cogit publicæ relationis assertio, &c. *ut in Bulla Mense Maii hujus anni supra, usque hæc verba,*

Hujus igitur auctoritate Mandati vobis districtæ, & in virtute obedientiæ præcipiendo mandamus, quatinus personaliter accedentes ad Hugonem le Bigod, adhibitis testibus idoneis, moneatis eundem, &c. *ut in littera præeunti usque hæc verba.*

Noveritis igitur, nos in forma supra scripta ad dictum Dominum H. le Bigot personaliter accessisse, & ipsum apud Kyrkebymoresheld. diligenter monuisse, ut dicto Domino nostro Regi Angliæ Henrico Castra de Scardeburg & Pikering libere & absque contradictione reddat & deliberet, juxta formam in literis vestris contentam;

Qui nobis respondit; quod de voluntate & mandato Domini Regis, & suorum Magnatum juratorum, ea recepit, sub juramento suo corporaliter præstito, fideliter custodienda; & nemini sine voluntate & mandato expresso dicti Domini Regis, & eorundem Magnatum reddenda seu deliberanda.

Verum idem Dominus H. le Bigot profitebatur, se promptum & paratum Castra memorata dicto Domino Regi, de consilio & voluntate expressâ dictorum Magnatum, vel saltem majoris partis eorundem, restituere.

Dat. apud Hilburg. 3 Kal. Septembris, anno Domini 1261.

\* I. 728.

\* *Littera Regi Franciæ, de Simone Montfort & Complicibus.* Ann. D. 1261.

An. 45.

H. 3.

In Bundo

la 6. n.

**M**agnifico Principi, Domino & consanguineo suo karissimo, Ludovico Regi Franciæ illustri, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ salutem, & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Accepimus, ex relatu quorundam fidelium nostrorum, quod Simon de Monteforti Comes Leyceltriæ jam partes adiit Gallicanas, 14. penes Camerar. Scaccar.

Ann. D. 1261. **Ob** quam tamen causam, cum id de nostra conscientia non processerit, penitus ignoramus;  
 Hen. 3. Serenitatem igitur vestram affectu, quo possumus, rogamus ampliori ne, ad ejus, aut alterius suggestionem, aliquid in partibus supradictis super facto, quod inter nos, & Barones nostros vertitur, fieri vel procurari permittatis, quod in nostri juris præjudicium cedat vel impedimentum;  
 Nec vester animus ad aliqua, quæ ipse, vel alius vobis referet, moveatur, donec per Nuncios nostros, quos ad vos infra breve tempus missuri sumus, factum nostrum, & statum negotii prædicti vobis fecerimus plenius explanari.

Teste meipso apud Windlesoram, secundo die Septembris, anno Regni nostri quadragesimo quinto.

*De Conventione pro pecunia super valore Terræ Agenensis solvenda.*

Ann. D. 1261. **R**EX universis, præsentibus litteris inspecturis salutem.  
 An. 45. Noveritis quod cum, per pacem & compositionem, inter  
 H. 3. carissimum Dominum & consanguineum nostrum Ludovicum illustrem Regem Franciæ, & nos nuper habitam, idem Dominus  
 Pat. 45. Rex teneretur nobis dare valorem terræ Agenensis in pecunia, singulis annis solvenda, certis terminis, sicut in forma pacis ejusdem  
 H. 3. n. 9. plenius continetur;

Tandem de assensu ipsius Domini Regis & nostro super valore terræ prædictæ, mediante honorum consilio, convenimus in hanc summam, videlicet,

Tria millia, septingentas, viginti libras, octo solidos, & sex denarios Turon.

Quam pecuniæ summam solvere tenetur idem Rex nobis, vel nostro certo mandato Parisius apud Templum, terminis subnotatis, in prædicta forma pacis expressis, videlicet, medietatem in Quindena Ascensionis Dominicæ; & medietatem aliam in Quindena Omnium Sanctorum annuatim, quamdiu tamen fieri debet solutio prædicta secundum conventiones in prædicta forma pacis expressas.

Salvis aliis conditionibus & pactis, quæ in forma pacis ejusdem plenius continentur.

Data apud Windesor, duodecimo die Septembris, anno Gratiæ millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

*De Senatoria Dignitate pro Ricardo Rege Romanorum.*

Ann. D. 1261. **E**Xcellentissimo Principi Regi Angliæ, frater J. miseratione divina, Tituli Sancti Laurentii in Lucina Presbiter Cardinalis & \_\_\_\_\_ salutem, & te semper ad ea proum, promptum, & paratissimum quæ Regium honorem respiciunt & quæ Dignitatis Regiæ \_\_\_\_\_

Quam ardentem, quamque perseveranter, absque intermissione aliqua, usque ad adventum fratris W. Thesaurarii, ad optinendum pro illustre Domino Ricardo fratre vestro, Rege Romanorum, Senatoriam Dignitatem laboraverimus, evacuando Cameram nostram, vendendo & distribuendo vasa argentea domus nostræ necessaria, contrahendo mutuum non modicum, sub maxima voragine usurarium obligando nichilominus possessiones cujusdam Monasterii Monialium, quod in urbe construximus, per testimonium Domini Papæ \_\_\_\_\_ omnium satis poterit comprobari.

\* Ut igitur ad exaltationem sui culminis aliorum corda, per imensa laudum præconia, continuo accendantur, Celsitudinem Regiam omni affectione & inductione, qua possumus, pro augmento vestri nominis, propulsamus quatenus erga dictum Dominum Regem preces vestras interponere velit, quod Nuncio nostro fratri J. devoto vestro, de tot & tantis expensarum profluviiis, quibus occasione hujusmodi sumus multifarie personaliter, & realiter obligati, liberaliter & gratanter, absque alicujus difficultatis obstaculo, satisfacere dignetur. Tantum si placet facientes quod gratia nobis proinde detur ex gratia, & data perpetuo conservetur.

Dat. Viterbii Pontificatus Domini Urbani Papæ quarti, anno primo.

*Littera Galfridi de Lezignan, Regi recommendatoria, pro Willielmo de Sancto Hermete.*

Ann. D. 1261. **E**Xcellentissimo Domino suo, & præ omnibus diligendo H. Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ. Gaufridus de Lezign. frater suus, si placet salutem & paratam in omnibus ad beneplacita voluntatem, cum omni genere reverentiæ, servitii & honoris.

Dominationem vestram eo affectu, quo possumus ampliori, duximus exorandam, quatinus Willielmo de Sancto Hermete Militi nostro, qui nobis diu & servivit, & servire paratus est fideliter & benigne, in negotiis suis, si placet, vos exhibere velit favorabiles, & benignos; ita, nostri gratia, erga ipsum super hoc vos habentes, quod negotia sua possit per vos feliciter expedire. Diu & bene valeat Excellentia vestra.

Ann. D. 1261. Hen. 3.

*Ejusdem Littera de Credentia Regi.*

**E**Xcellentissimo Domino suo, & præ omnibus mortalibus diligendo H. Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, Gaufridus de Lezign. frater suus, si placet, salutem, & paratam in omnibus ad beneplacita voluntatem, cum omni genere reverentiæ, servitii & honoris.

Mittimus ad vos Willielmum de Sancto Hermete dilectum & fidelem Militem nostrum, exhibitorem præsentium, cui fidem indubitam, si placeat, adhibere curetis super hiis quæ vobis ex parte nostra duxerit exponenda.

Dat. die Jovis post Quintanam apud Bellum Montem super Oyse, anno gratiæ millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

*De Procuratoribus in Curia Romana constitutis.*

**S**anctissimo in Christo Patri, Urbano, Dei gratiâ, Sacro-Sanctæ Romanæ Ecclesiæ summo Pontifici, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ salutem, cum reverentia & honore.

Sanctitati vestræ notum facimus, quod nos constituimus & ordinamus in vestræ Curie Sanctitatis, dilectos Clericos nostros, Magistros Johannem de Hemingford, & Rogerum Luvell, & quolibet eorum in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) nostros, & Regni nostri Procuratores & Nuncios speciales,

Ad exponendum, & intimandum, & referendum gravamina nobis & Regno nostro illata, a venerabilibus patribus Bonifacio Archiepiscopo Cantuariensi, & Suffraganeis ejus,

Et ad exponendum & intimandum vobis quædam statuta, ab eis edita in nostrum & Coronæ nostræ præjudicium & gravamen,

Necnon ad supplicandum Sanctitati vestræ, ut prædicta gravamina tollere, ac statuta dignetur vestra Sanctitas revocare,

\* Et ad supplicandum etiam, ut super hiis vestræ Sanctitatis circumspicere nobis & Regno nostro gratiam adhibeat, si necesse fuerit & remedium oportuum;

Item, & ad impetrandum, & contradicendum & narrandum, ac in iudices conveniendum;

Ratum habitum quicquid ipsi Procuratores, vel eorum alter, duxerint, vel duxerint faciendum; præsentibus post annum minime valituris.

Dat. apud London. septimo Kalend. Novembris, anno millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

*Littera Margarietæ Regine Franciæ, de jocalibus Regis in Templo Parisius depositis.*

**R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis nos litteras illustris Domine Margarietæ, Dei gratiâ, Regine Franciæ, nobis directas inspexisse in hæc verba.

Serenissimo viro, fratri suo karissimo, Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Margarietæ, eadem gratiâ Franciæ Regina salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Noverit Serenitas vestra quod, Willielmus de Latymer, & Magister Henricus de Gandavo, præsentibus fratre Petro Bostelli, domo Templi Paris Thesaurario, & fratre Nicholao socio ejus, Roberto de Girolis Milite, Petro de Landuno Cambellano nostro, & Guillelmo de Aureliaco Clerico nostro, nobis ostenderunt quædam jocalia vestra, videlicet,

Quandam magnam Coronam; unum firmaculum cum rubetis; unum anulum cum rubecto; tres Coronas aureas; unum capellum imperatorum; quatuor ferta; unum alphabetum; tria peccina aurea; quinquaginta duo firmacula; decem baculos continentes ducentos octo anulos cum rubetis & baleis; item duos baculos continentes sexaginta sex anulos cum maragdenibus; unum baculum continentem viginti anulos cum saphiris; unum baculum continentem tresdecim anulos cum topaciis; unum baculum continentem decem & septem anulos cum diversis lapidibus; sexaginta sexdecim zonas; item duos pavones aureos; unum firmaculum cum duobus diamantibus, alia quatuordecim firmacula, & quinque garlandas aureas.

Et ista omnia in duobus Coffris sub contra sigillo nostro, recipiente ea fratre Petro prædicto, deponi fecimus Parisius apud Templum; claves verò dictorum Coffrorum secum deferunt dicti Willielmus Latymer & Magister Henricus Nuncii vestri.

Data die Martis post Pentecosten apud Sanctum Germanum in Laya;

In cujus rei testimonium præsentibus sigillum nostrum fecimus apponi.

Teste Rege apud Turrim London, sexto die Novembris.

*Regi Franciæ, pro Edmundo Filio, de Regno Sicilia.*

**R**egi Franciæ, Rex Angliæ, salutem.

Cum felicis recordationis Innocentius Papa quartus, de fratrum suorum consilio, Edmundo, nato nostro, Regnum Siciliae donaverit (cujus privilegium super hoc penes nos habemus) ad vos, tanquam ad speciale refugium nostrum, recurrimus confidenter;

Ann. D. 1261. An. 46. H. 3. Pat. 46. H. 3. n. 26.



Ann. D. Serenitatem vestram affectuose rogantes quatenus, cum honores  
1261. & utilitates nostros, & liberorum nostrorum, vestræ sciamus Cel-  
Hen. 3. situdini complacere, Dominum Papam & Cardinales requirere &  
rogare velitis, ut jus ipsius Eadmundi filii nostri in præmissis, quod  
in Curia Romana prosequitur, sibi conservare, & etiam suæ con-  
firmationis munimine roborare dignetur.

Teste, &c.

*Eodem modo scribitur Regi Navarræ, super factis Sicilia, pro  
Edmundo filio Regis.*

*Eodem modo scribitur Reginae Franciæ cum tota narratione, &  
cum ista adjunctione; Quocirca Serenitatem vestram, quæ se nobis,  
vestri gratia, in omnibus negotiis favorabilem exhibet & benignam,  
quanta possumus affectione rogamus, quatinus præfatum Dominum,  
vestrum \* ad hoc faciendum efficaciter inducat; & simili modo,  
si placet, pro dicto negotio, Domino Papæ & Cardinalibus litte-  
ras vestras deprecatorias destinare velitis.*

\* I. 731.

Ad hoc, cum idem Dominus Papa in terra Regis Navarræ, il-  
lustris generi vestri, duxerit originem, propter quod precamina tua  
& dilectæ filiæ vestræ, Reginae Navarræ, neptis nostræ, in dicto  
negotio plurimum vitura censemus, placeat ipsos, Regem & Re-  
ginam Navarræ, litteratorie deprecari, ut ipsi præfatis Domino  
Papæ & Cardinalibus, juxta formam precum nostrarum quas ei in-  
de mittimus, pro negotio dicti filii nostri suas dirigant litteras spe-  
ciales.

*Eodem modo scribitur Reginae Navarræ quo Reginae Franciæ.*

*Bulla directæ Regi Angliæ super gravaminibus, illatis,  
per Ministros suos Hiberniæ, Clericis ejusdem Terræ.*

Ann. D. Urbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo  
1261. filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam  
An. 45. benedictionem.

Præ cæteris rebus, quibus christiana Regna fundantur solidius,  
H. 3. ca statuit status Ecclesiasticæ libertatis;

Propterea cum de illo præservando in terra tuæ ditioni subjecta,  
Ex Au- & præsertim in Civitate, Dioc. & Provincia Dublinen. ubi status  
togr. ipse, præcipuis novæ malignitatis adinventionibus, prout intellexi-  
mus, injuriose deprimitur, adironemus.

Advertere debet Regalis providentia sibi non tam aliena, quam  
propria, immo communia comoda suaderi, & quotiens illos, qui  
eundem statum in suis juribus, aut interdum in favore tui nominis  
(non tamen, tuæ, ut credimus, pietatis motum, sed propriæ vol-  
untatis impetum prosequentes) allidunt, vigore discretionis Eccle-  
siasticæ cohibemus; intelligas tunc non lædi, set geri salubriter in  
tutela fidei curam tuam.

Sane ad audientiam Apostolatûs nostri pervenit quod, in Civita-  
te, Dioc. & Provincia prædictis, de antiqua & approbata, &  
hactenus pacifice observata consuetudine, est obtentum ut venera-  
biles fratres nostri Dublinen. Archiepiscopus, ejusque suf-  
fraganei, & officiales ipsorum, ac alii Judices Ecclesiastici earum-  
dem Civitatis, Dioc. & Provinciæ (ad quos de hujusmodi consue-  
tudine causarum cognitio pertinet) de causis, quas, super pecunia-  
rum summis, seu possessionibus, inter Laicos, sibi subditos, verti  
contingit, possint cognoscere, dummodo pactum firmatum fide vel  
juramento intervenient inter partes:

Et, si aliquis Laicus conqueritur coram illis, quod quisquam Lai-  
cus, eorum subditus, ipsum super aliquo crimine diffamaverit,  
iisdem super hoc, de hujusmodi consuetudine, judicant & cognos-  
cunt:

Clerici quoque injuriatores suos Laicos consueverunt, a tempore  
cujus memoria non existit, coram Ecclesiasticis Judicibus conve-  
nire:

Sed Justiciarii & Ballivi tui in Ibernia, quo minus Archiepisco-  
pus, Suffraganei, Officiales, & Judices prædicti de hujusmodi cau-  
sis cognoscant & judicent, contra justitiam impedire præsumunt;  
prohibentes (quod nequius est) ne Clerici Clericos in causis pecu-  
nariis; aut Ecclesiarum Rectores super aliquibus Capellis, ad Ec-  
clesias ipsas spectantibus; aut super decimis aliarum Ecclesiarum  
Rectores coram Judice Ecclesiastico convenire præsumant.

Iidem etiam Justiciarii & Ballivi non permittunt quod condemp-  
nati legitime per Archiepiscopum, Suffraganeos, & alios prædictos,  
aut alios Judices, etiam a sede Apostolica delegatos, propter contu-  
maciam vel ostensam in aliqua pecuniæ quantitate, ad solvendum  
condempnationem hujusmodi compellantur: sive quod Archiepisco-  
pus, Suffraganei, vel alii prædicti cognoscant de causis usurariis,  
vel puniant usurarios secundum Canonica instituta: seu quod de  
usuris, adulteriis, aut aliis criminibus inquirent; prout ad eorum  
officium noscitur pertinere de jure ac consuetudine prædicta.

Porro, si inter virum & uxorem, per Ecclesiasticum Judicem  
celebrato divortio, coram eo super dote restituenda questionem  
oriri contingat; prædicti Justiciarii & Ballivi, ne dictus Judex vi-  
rum ad restituendum dotem mulieri compellat, prohibent pro suæ  
libito voluntatis; quanquam cognitio causarum hujusmodi ad Ec-  
clesiasticum Judicem pertinere noscatur, tam de hujusmodi consue-  
tudine, quam de jure.

Præterea, si aliqui Cives vel Burgenfes, in aliqua Civitate vel  
\* I. 732. Burgo, aliquam domum, vel fundum, aut prædium urbanum,  
ad eos pertinentes (qui Burgasia vulgariter appellantur) alicui Ec-  
clesiæ, sive religioso loco, in ultima voluntate legant pietatis ob-  
tentu; præfati Justiciarii & Ballivi, ne Judex Ecclesiasticus execu-  
tores testamentorum Civium & Burgenfium eorundem ad exequen-  
dam in hac parte voluntatem extremam testatorum ipsorum compellat,  
prout de præfata consuetudine est obtentum, impediunt minus iuste.

Cæterum si aliqui Laici ascripti glebæ (qui Betagii vulgariter ap-  
pellantur) aliqua de bonis suis Ecclesiasticis, vel religiosis, aut piis  
locis legant, pietatis intuitu, in ultima voluntate; sæpediti Justicia-  
rii & Ballivi impediunt ne per ipsos Archiepiscopum, Suffraganeos,  
& Judices, sicut de præfata consuetudine obtentum est, in hoc  
voluntas testatoris executioni mandetur.

Ann. D. 1261.  
Hen. 3.

Ad hæc, si dictis Archiepiscopo, Suffraganeis, & Judicibus in-  
hibeas ne ulterius procedant in aliqua causa, de qua cognoscere in-  
ceperint; iidem Justiciarii & Ballivi ipsos, pro eo quod de causa ip-  
sa inceperunt cognoscere) etiam si hujusmodi inhibitioni paruerint,  
punire præsumunt poena pecuniaria, & interdum carceri mancipare.

Insuper prælibati Justiciarii & Ballivi Archiepiscopum, Suffraganeos,  
& Officiales prædictos, si per inquisitionem factam super hoc,  
contra eos constiterit quod ipsi cognoverint de aliquibus cau-  
sis, quæ non fuerunt matrimoniales, vel testamentariæ, pecuniaria  
poena mulctare, & interdum eisdem incarcerare præsumunt.

Quod si aliquem Judicem Ecclesiasticum, occasione alicujus  
questionis quæ vertitur coram eo, contingat in aliquem Laicum,  
exigente justitiâ, excommunicationis sententiam promulgare; Lai-  
cus ipse eidem Judici, per dictos Justiciarios & Ballivos, inhibere  
procurat ne in hujusmodi causa procedat:

Post inhibitionem autem hujusmodi dictus Laicus non vitatur  
tamquam excommunicatus, prohibentibus id prædictis Justiciariis  
& Ballivis.

Cum igitur Regalem Magnificentiam, in suis libertatibus, & an-  
tiquis consuetudinibus, fovemus libenter, & quantum cum Deo  
possumus, toleremus; quia Deo, ut nobis pari vice responderet te  
convenit, Serenitatem Regiam rogandam duximus attentius & hor-  
tandam, quatinus prædictos Justiciarios & Ballivos a violatione li-  
bertatis Ecclesiasticæ, necnon ab usurpatione jurium divinatorum,  
præcipue in præmissis (ad quorum tutelam distribuit Regnorum  
omnium temporali gladio te accinxit) ac molestatores personarum  
Ecclesiasticarum Regali auctoritate compefcas:

Preces & exhortationes nostras taliter impleturus, quod exinde  
salvatore tuum, qui Ecclesias suas proprii sanguinis pretio libertate  
donavit, tibi tuæque proli, & Regno propitium habeas; & nos in  
hiis, quæ sublimitati vestræ utilia sunt & placita, reddamur exinde  
merito promptiores.

Et, quia timemus ne tu, nisi corrigas hæc, nosque tecum, si illa  
distimulaverimus incorrecta, in durius severitatis divinæ judicium  
incidamus, quod hii, qui terram judicant, debent (O Rex) potis-  
simum formidare, venerabili fratri nostro Episcopo Drummo-  
ren. & dilecto filio Priori fratrum prædictorum de Ponte,  
Armachan. Dioc. per nostras damus litteras in mandatis ut, (si est  
ita) dictos Justiciarios & Ballivos, quod Archiepiscopum, Suffra-  
ganeos, & Judices prædictos, de præfatis causis liberè cognosce-  
re, & eas exequi patiantur, prout eis de jure competit & consue-  
tudine prædicta; & a qualibet, super præmissis, eorum, & aliarum  
Ecclesiasticarum personarum Civitatis, Dioc. & Provinciæ præ-  
dictarum, indebita molestatione desistant, monitione præmissa, per  
censuram Ecclesiasticam, appellatione remota, compellat.

Dat. Viterbii, 2 Id Novembris, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo. P. Ro.*

#### Littera Pape Congratulatoria.

Sanctissimo in Christo Patri, V. Dei gratia, Sacrosanctæ Ro-  
manæ Ecclesiæ summo Pontifici, H. eadem gratia, Rex An-  
gliæ, &c. salutem cum reverentia & honore.

Ann. D. 1261.  
An. 46.  
H. 3.  
Class. 46.  
H. 3.  
m. 18. d.

Exultamus & speciali jocunditate lætamur in Domino qui, ple-  
bis suæ desolationem pie respiciens, & insperatæ salutis jam por-  
tum parans, fluctuantis Ecclesiæ naufragium propitius avertit, &  
\* Thamar diu viduam connubio salubri copulandam sua providentia  
reservavit.

\* I. 733.

Ipsius igitur disponente Clementia prosperum fiat in manu sui  
Pontificis opus sanctum, ut grex ejus, imitatione sacra proficiens,  
suo conditori placida persistat, & ad supernæ felicitatis præmium  
devota pertingat.

Nos autem, honori vestro filiali congaudentes júbilo, beneplaci-  
ta vestra sinceris affectibus adimplere cupimus, ut Regni nostri ne-  
gotia vestræ Sanctitati maneat commendata, precibus, quantis de-  
ceret & expedit supplicamus, vestræ Beatitudini grates referentes pro  
vestris apicibus, quibus paterna dulcedine nostrum animum vestri  
gratia lætificare ac revelare curastis.

Teste Rege apud Westm. undecimo die Decembris,

#### De Acquietantia Regi Franciæ concessa.

REX universis Christi fidelibus, præfentes litteras inspecturis, sa-  
ludem.

Ann. D. 1261.

Noveritis nos a carissimo Domino & consanguineo nostro, Lu-  
dovico, Dei gratia, illustri Rege Franciæ, numeratâ pecuniæ sum-  
mâ recepisse decem millia, quadringentas, sexdecim libras, tredecim  
solidos, & quatuor denarios, Turonensis Monetæ, deducenda  
de illa summa pecuniæ in qua nobis idem Rex tenetur pro sumptu  
militum secundum quod in forma pacis, inter ipsum, & nos initæ,  
plenius continetur.

An. 46.  
Hen. 3.  
Pat. 46.  
H. 3.  
n. 30.

Et nos quidem illa decem millia, quadringentas, sexdecim libras,  
tredecim solidos, & quatuor denarios Turonenses in primis com-  
putari volumus, & deduci de prima solutione, quam prædictus  
Rex Franciæ facere nobis debet de summa pecuniæ; promittentes  
etiam quod dictam pecuniam, vel tantumdem pecuniæ impende-  
mus



Ann. D. 1261. Hen. 3. mus in servitium Dei, vel Ecclesie, aut in commodum Regni Anglie, secundum quod tenemur & in forma pacis predictae plenius continetur.  
In cujus, &c.

Data apud Westm. decimo die Decembris, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

**R**EX univ[er]sis, presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod, cum per pacem & compositionem, inter carissimum Dominum & consanguineum nostrum Ludovicum illustrem Regem Francorum, & nos nuper habitam, idem Dominus Rex teneretur nobis dare valorem terrae Agenesii in pecunia, singulis annis solvenda certis terminis, sicut in forma pacis ejusdem plenius continetur,

Tandem, de assensu ipsius Domini Regis & nostro, super valore terrae predictae, mediante bonorum consilio, convenimus in hanc summam,

Videlicet, tria millia, septingentas, viginti libras, octo solidos, & sex denarios Turon.

Quam pecuniae summam solvere tenetur idem Rex nobis, vel nostro certo mandato Parisius apud Templum, terminis subnotatis, in predicta forma pacis expressis,

Videlicet medietatem in Quindena Ascensionis Dominicæ; & medietatem aliam in Quindena Omnium Sanctorum annuatim, quamdiu tamen debet fieri solutio predicta, secundum conventiones in predicta forma pacis expressas; salvo aliis conditionibus & pactis quae in forma pacis ejusdem plenius continentur.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro signavimus.

Data apud Westm. duodecimo die Decembris, anno Incarnationis Dominicæ millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

*Littera Augerii de Ganaretto, Civis Baion. de juramento prestito, quod fidelis erit Domino Edwardo, Regis Anglia primogenito, contra omnes viventes.*

Ann. D. 1261. An. 46. H. 3. L. B. f. 16. a. penes C. m. ar. Scaccar. \* I. 734. **U**NIV[er]sis, ad quos presentes litterae pervenerint, Augerius de Ganaretto, Civis Baion. salutem in Domino.

Noverit Univeritas vestra me in praesentia excellentissimi viri, Domini mei, \* Domini Edwardi, illustris Regis Angliae primogeniti, promississe, & tactis Sacrosanctis Evangelis corporaliter jurasse, quod ego ero, de caetero, eidem Domino meo tutus, fidelis, & honestus, & omnibus mandatis suis intendens & obediens:

Nec contra ipsum, aut Senescallum vel Ballivos suos, vel contra Communitatem, seu partem Communitatis, aliquas faciam conventiculas, vel juratas per me, vel per alium; sed, si scirem quod aliquis praedicta conaretur, statim Domino meo praedicto, vel ejus mandato eadem nunciabo:

Et quod pro immutatione status Civitatis Baion. facta a Domino Edwardo, non nocebo, nec machinabor aliquid contra aliquem de vicinis meis.

Et haec omnia promisi fideliter observanda sub incurfione personae meae, & omnium rerum mearum.

Ad majorem etiam securitatem faciendam eidem Domino meo, fidejussores inveni & liberavi, scilicet, Petrum de Gaveret, Petrum Arn. de Luc. Johannem de Norton, & Edmundum de Soubiit. Cives Baion. qui se modis omnibus praedictis pro me obligaverunt.

Nos vero memorati Petrus Gavert, Petrus Arn. Johannes de Norton, confitemur, & palam protestamur quod praedictus Augerius omnia praedicta fideliter & sine dolo tenebit, & ipsa promittimus pro eo, sub incurfione personarum & omnium rerum nostrarum.

In cujus rei testimonium nos omnes praesentibus litteris sigillum nostrum apposuimus.

Dat. Burdeg. undecimo die Decembris, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

*De duobus mill. Marc. sterling. Ecclesie Romanae solvendis pro duobus annis jam transactis.*

Ann. D. 1261. An. 46. H. 3. Ex Au- 109r. **U**Rbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliae, salutem & Apostolicam benedictionem.

Honorem tuum, fili carissime, decere credimus, ac tuis & Regni tui profectibus expedire ut, quod iuste debes Sacrosanctae Romanae Ecclesiae matri tuae, sic promptus exolvas, quod gratiam acquiras ex debito, & commendari mereatur Celsitudo Regia ex affectu.

Cum igitur census annuus mille Marcarum sterlingorum, a te Ecclesiae Romanae debitus, pro duobus annis transactis, usque ad Festum beati Michaelis proximo praeteritum computandis, non fuerit persolutus; Excellentiam tuam requirendam duximus, & affectione paterna rogandam, quatinus censum ipsum, pro eisdem annis, dilecto filio fratri Johanni de Cantia, ordinis fratrum minorum, has tibi litteras praesentanti, nomine nostro & ejusdem Ecclesiae, ob reverentiam Apostolicae sedis & nostram, sublato dilationis & difficultatis obstaculo, prompta voluntate persolvas;

Ita quod, te matris justitiae debitum hylariter exolvente, Regiae devotionis commendetur sinceritas, & gratia nostra tibi, fratrumque nostrorum dilecto semper accrescat.

Dat. Viterbii, Idibus Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

Tom. I P. II.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Ann. D. 1261. Hen. 3. *Littera Regi Francie, de Pecunia Duci Britanniae solvenda.*

**R**EX Francie, Rex Angliae salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Cum teneamur exsolvere, annis singulis, dilecto nobis Johanni de Britannia, qui filiam nostram duxerit in uxorem, valorem honoris Richemundiae, donec ei in aliis terris assignaverimus usque ad valorem honoris praedicti, & ex causis plerisque pecunia opus habuerimus temporibus istis, ac eidem de proximo termino jam transacto satisfacere debeamus;

Sinceritatem vestram rogamus, & requirimus attente quatinus, si placet, nos erga praetatum Johannem de mille Marcis\* super denarios, quos pro valore terrae Agenesii nobis annuatim debetis, optentu precum nostrarum, acquietare velit; ut exinde vestrae Dominationi ad uberiores teneamur gratiarum actiones.

Teste Rege apud Westm. 28 die Decembris.

*Ejusmodi Littera ad Francie Reginam.*

**R**eginae Francie, Rex Angliae salutem, & sinceræ dilectionis semper affectum.

Cum teneamur, &c. ut supra usque, Sinceritatem; cumque per Nuncios & litteras nostras Dominum nostrum & vestrum Regem requiramus, ut ipse nos erga praetatum Johannem de mille Marcis super denarios, quos pro valore terrae Agenensis nobis annuatim solvere tenetur, optentu precum nostrarum acquietare velit; Sinceritatem vestram rogamus attente quatenus erga praetatum Dominum Regem, si placet, modis, quibus expedire noveritis, instare velit ut ipse petitioni nostrae annuat in hac parte, per quod vestrae dilectioni specialiter teneamur ad grates.

Teste ut supra.

*In Margine.*

*Alia littera directa fuit eidem Reginae, quod, si Dominus Rex Francie non annuat precibus Domini Regis, aut suis, quod laboraret ad mutuum contrahendum cum Creditoribus, conditione & modo quibus negotium illud melius poterit expedire.*

*Littera Duci Britanniae super extenta honoris Richmundiae.*

**R**EX Duci Britanniae salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Sinceritatem vestram volumus ignorare quod, dilecto nobis Eudoni de Kaerderian Militi & fideli vestro ad nos nuper accedenti, optulimus quod, si super extenta honoris Richemundiae, ad quam ex parte vestra fuerat deputatus, cum Milite illo, quem ad hoc assignavimus pro parte nostra, convenire non posset in aliquo, quod sibi videretur corrigendum,

Nos alium assignare loco nostri, qui negotium praedictum plene in omnibus secundum formam conventionis, inter nos, & vos habitae, expleret cum ipso.

Optulimus insuper eidem ut denarios, quos pro valore terrae Agenesii a Domino Rege Francie illustri recipere debemus, in partem satisfactionis extentae praedictae assignaremus, & residuum de Scaccario nostro integre exsolvi faceremus.

Quae singula, licet ab eo nondum acceptata, sumus & erimus explere parati ad vestrae beneplacitum voluntatis.

In hiis & aliis nobis beneplacitum vestrum significetis.

Teste Rege apud Westm. 28 die Decembris.

*Ejusmodi Littera Johanni filio praedicti Ducis Britanniae.*

**R**EX Johanni, primogenito Ducis Britanniae.

Sciatis quod, dilecto nobis Eudoni de Kaerderian, Militi praedicti patris vestri, nuper ad nos accedenti, optulimus quod, si super extenta honoris Richemundiae, ad quam ex parte praedicti patris vestri deputatus extiterat, cum Milite illo, quem ad hoc assignavimus pro parte nostra, convenire non posset in aliquo, quod sibi videretur corrigendum,

Nos alium assignaremus, loco nostri, qui negotium praedictum secundum formam conventionis, inter nos, & vos habitae, plene in omnibus expleret cum ipso.

Et quod denarios, quos pro valore terrae Agenesii a Domino Rege Francie recipere debemus, vobis in partem satisfactionis extentae praedictae assignaremus, & residuum de Scaccario nostro integre faceremus exsolvi:

\* Quae singula, licet a praedicto milite nondum acceptata, parati sumus & erimus ad beneplacitum dicti Progenitoris vestri & vestrum explere.

Caeterum Nuncios nostros speciales usque Parisius transmittimus, ut vobis ibidem, sine mora dispendio, de termino vestro, jam praeterito, satisfacere procurent:

Super quibus & aliis, statum vestrum contingentibus, vestram nobis voluntatem significetis confidenter.

Teste ut supra.

Et mandatum est uxori suae quod statum suum Regi significet, &c.

Ann. D.  
1261.H. 3.  
*Bulla commendatoria Regi pro quibusdam mercatoribus Senens.*An. 46.  
H. 3.  
Ex An.  
togr.  
**U**Rbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Dilectis filiis, Orlando Bonsignoris, Bonaventura Bernardini, &amp; Raynerio Jacobi, Civibus &amp; mercatoribus Senensibus Campforibus Camere nostræ, ea nobis, circa nostra &amp; apostolicæ sedis obsequia, fide studentibus ac devotione placere, per quam eis, in suis oportunitatibus, favor apostolicus merito debeatur;

Excellentiam tuam rogandam duximus &amp; hortandam, quatinus dilectos filios Raynerium Bonaccursi, &amp; Deutavivam Guidi, focios eorundem, haberes, pro nostrâ &amp; ejusdem sedis reverentia, in hiis, quæ sunt justitiæ, favorabiliter commendatos;

Illos apud Londonias quietè &amp; pacificè commorari permittas, ibique morantes, ac euntes, &amp; redeuntes, pro suis negotiis, per regnum tuum, in personis &amp; rebus, plenâ facias securitate gaudere; ita quod, eis apud magnitudinem Regiam speratum sententibus fructum, devotionem tuam debeamus exinde merito commendare.

Dat. Viterbii, 2. Kal. Januarii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillo avulso.**Littera Papæ rogatoria, quod a Juramento absolvaatur, & ne petitiones Baronum admittantur.*Ann. D.  
1262.  
An. 46.  
H. 3.  
Claus. 46.  
H. 3.  
m. 17. d.**D**omino Papæ Rex Angliæ, salutem, cum reverentia & honore.

Cum ecclesia Romana, veluti pia mater devotis filiis, &amp; nobis præ cæteris sui gratia, in nostris &amp; Regni nostri negotiis, maternæ pietatis viscera clementer aperiens, multa beneficia ad nostri conservationem honoris jugiter exhibuerit, &amp; jam pro quibusdam urgentibus negotiis, nos &amp; statum nostrum contingentibus, opus habemus Apostolicæ Sedis gratiam implorare;

Nos, de consueta dictæ sedis benignitate confisi, ad ejus suffragia recurrimus confidenter, rogantes, &amp; precibus postulantes intentis, quatinus, cum tempore felicis recordationis Domini A. prædecessoris vestri, Apostolicæ Sedis literas obtinuerimus super reformatione status nostri, &amp; absolutione Juramenti, pro observandis quibusdam ordinationibus, colligationibus, &amp; statutis præstiti, quæ in diminutionem &amp; depressionem potestatis Regiæ cedunt manifeste:

Cumque impetrationes prædictæ ante obitum prædecessoris vestri memorati, ad usum minime pervenire potuissent; eadem, æm in hiis, quæ personam nostram specialiter contingunt, quàm in illis quæ dissolutionem colligationum prædictarum &amp; Juramenti prædicti in aliis respiciunt, jubeatis de vestræ benignitatis gratia innovari:

Petitiones in vestro conspectu, pro obtinenda confirmatione statutorum hujusmodi, ac aliorum jam, ut dicitur, exhibitæ, quæ in depressionem libertatis Regiæ, seu etiam juris nostri cedunt læsionem, ad exauditionem, si placet, nequaquam admittentes.

Rogamus insuper ut dilectos, Magistrum Johannem de Hemingford, &amp; Magistrum Rogerum Luvell, Clericos ac procuratores nostros, unâ cum negotiis nostris, habere velit vestra Sanctitas propensius commendatos.

\* I. 737.  
Et cum nuper, dum nostrum sigillum in potestate foret aliena, quamplures alii constituti fuerint procuratores nomine \* nostro, quod non approbamus, ipsorum potestatem omnino revocamus, præsertim cum ipsi ea magis quæ nobis obesse possent, quam proficere, agere moliantur.

Teste Rege apud Westmon. primo die Jan.

*Ejusmodi Littera O. Cardinali, de Rege a Juramentis absolvendo.*Ann. D.  
1262.  
An. 46.  
H. 3.  
Claus. 46.  
H. 3.  
m. 17. d.**R**EX Venerabili in Christo Patri Ottobono, sancti Adriani Diacono Cardinali, salutem, & sincere dilectionis affectum.

Cum ecclesia Romana, veluti pia mater devotis filiis, &amp; nobis, præ cæteris, sui gratia, in nostris &amp; Regni nostri negotiis, maternæ pietatis viscera clementer aperiens, multa beneficia ad nostri conservationem honoris jugiter exhibuerit, &amp; jam, pro quibusdam urgentibus negotiis, nos &amp; statum nostrum contingentibus, opus habeamus Apostolicæ Sedis gratiam implorare:

Nos, de vestra dilectionis prærogativa confisi, ad vos recurrimus confidenter, rogantes &amp; precibus postulantes intentis, quatenus, cum tempore felicis recordationis Domini A. quondam summi Pontificis, Apostolicæ Sedis literas obtinuerimus, super reformatione status nostri, &amp; absolutione juramenti, pro observandis quibusdam Ordinationibus, Colligationibus &amp; statutis præstiti, quæ in diminutionem &amp; depressionem potestatis Regiæ cedant manifeste;

Cumque impetrationes prædictæ, ante obitum prædicti Domini A. ad usum minime pervenire potuissent, eadem tam in hiis, quæ personam nostram specialiter contingunt, quàm in illis, quæ dissolutionem colligationum prædictarum &amp; juramenti prædicti in aliis respiciunt, procuretis efficaciter à summo Pontifice solitâ vestræ benignitatis gratiâ, innovari;

Procurantes etiam, si placet, ne petitiones, in conspectu ejusdem summi Pontificis, pro obtinenda confirmatione statutorum hujusmodi, ac aliorum jam, ut dicitur, exhibitæ, quæ in depressio-

nem libertatis Regiæ, ut etiam juris nostri cedunt læsionem, ad exauditionem admittantur;

Rogamus insuper ut dilectos nobis, Magistrum Johannem de Hemingford, &amp; Rogerum Luvell, Clericos ac procuratores nostros, una cum nostris negotiis habere velitis specialiter commendatos.

Teste ut supra.

*Eodem modo scribitur singulis Cardinalibus per se.**Littera Cœtui Cardinalium, qua Rex Johannem Maunsell innoxium & immunum a Criminibus, sibi perperam imposuit, intimavit.*Ann. D.  
1262.  
An. 46.  
H. 3.  
Par. 46.  
H. 3.  
n. 1. d.**V**enerabili Cœtui Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium dilectionis affectum.

Ex relatu quorundam nobis innotuit quod quidam, propriæ honestatis obliiti, in præsentia summi Pontificis sinistra suggestione confingunt, quod dilectus &amp; fidelis noster Johannes Mantel, Theaurarius Eborum, inter nos &amp; Procesus nostros scismaticum &amp; discordiarum materiam suscitaverit, in nostræ gentis excidium &amp; turbationem publicam Regni nostri:

De quo commoti sumus plurimum &amp; turbati, præsertim cum ipse nullo prorsus tempore aliquem de Regno nostro notabilem nobis reddiderit, nec dissensionem seu discordiæ scrupulum cum aliquo ex aliis alio prætextu habuerit, nisi quod nobis in revelatione &amp; conservatione juris &amp; honoris nostri, juxta fidelitatis suæ debitum, efficaciter astitit &amp; constanter, &amp; hiis, quæ in gravamen agi, seu attemptari videbantur, obstaculum se præbuit, &amp; ea pro viribus impedit.

Cum itaque dictus Johannes, sub aliis nostris educatus, cujus ingenium, mores &amp; merita ab adulescentia sua probavimus, &amp; novimus ab experto, in nostris &amp; Regni negotiis, utilis semper &amp; fidelis extiterit, ob quod ipsum favore Regio \* prosequi digne tenemus, eundem etiam vobis specialiter commendamus, Sanctitati vestræ veraciter intimantes eundem à præmissis, perperam sibi impositis, innoxium esse penitus &amp; immunum.

Quocirca dilectionem vestram duximus requirendam quatinus nullam detractoribus aut suggestoribus hujusmodi fidem adhibere velitis, set tanto ipsum prosequi velitis, si placet, affectione &amp; gratia ampliori, quanto alii ipsum &amp; famam suam injuste &amp; malitiose deprimere moliantur.

Data apud Westmon. primo die Januarii.

*Littera Ricardo Regi Romanorum de Compromisso facta per Regem & Barones.*Ann. D.  
1262.  
An. 46.  
H. 3.  
Ex 6.  
Bundel.  
n. 25. Pe-  
des Came-  
rar. Scaer-  
car.**E**gregio Principi, Domino suo, Reverendo Domino R. Dei gratia, Regi Romanorum semper Augusto, sui devoti Philippus Basset Justiciarius Angliæ, Robertus Walerand, W. de Merton, Johannes de la Haye, Ricardus Folyot, & Ricardus de Midelton, salutem cum reverentia & honore.

Cum nos præfati Philippus, Robertus, &amp; Walterus, electi pro parte Domini Regis; &amp; nos præfati Johannes, Ricardus, &amp; Ricardus, electi ex parte Baronum, ad providendum de Comitibus &amp; Vicecomitibus, qualiter res se habere debeat post festum Sancti Michaelis proximo futurum de negotio prædicto invicem tractaremus, ac nos, qui pro parte ipsius Domini Regis electi sumus, statum ipsius Domini Regis &amp; Prædecessorum suorum considerantes, discernere quod Rex ipse Vicecomites poneret libere, prout expedire viderit in singulis Comitibus, pro voluntate, prout ipse &amp; Antecessores sui semper facere consueverunt:

Nos autem, qui pro parte Baronum electi sumus, discernere &amp; utilem censeremus quod, pro commodo ipsius Domini Regis, &amp; pro cordibus fidelium suorum &amp; populi sui ad affectionem suam specialem advocandis, &amp; in devotione majori per hoc firmandis, poneret Vicecomites idoneos &amp; sufficientes per Concilium suum in singulis Comitibus, de quibus ipse &amp; Barones sui posuerunt se in misam; dummodo dicti Vicecomites essent de Comitibus illis, &amp; eos, prout expedire videret, in officio prædicto retineret, vel amoveret, &amp; alios de eisdem Comitibus substitueret.

Ita etiam quod modus iste usque decennium duraret, ipso Rege ulterius ad hoc non obligato, nisi sibi placeret, &amp; expedire videret, præsertim cum hoc ad suam, vel suorum non cederet in exheredationem, nec ad sui Domini præjudicium vel diminutionem.

Tandem cum nos omnes, tam pro parte Regis, quàm pro parte Baronum electi, in unum consentire super præmissis non possemus, ab invicem recessimus.

Cum igitur nostra potestas ulterius se non extendat in præmissis, vos, utpote ad quem exnunc pertinet definitio negotii prædicti, inde faciatis &amp; statuatis, quod vestra veneranda discretio viderit convenire.

Ad hujus autem rei testimonium has literas nostras vestræ Celsitudini transmittimus patentes.

Dat. London. die Dominica, proxima ante Purificationem beatæ Virginis, anno Regni ipsius Domini Regis 46.

Ann. D. 1262.  
Hen. 3. Ric. Rex Romanorum, super Contentionibus inter Regem & Barones.

An. 46. Hen. 3. Ricardus, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, omnibus, &c. salutem.  
Cum, super contentionibus, inter Magnificum Principem, Dominum H. Regem Angliæ, Fratrem nostrum & Barones suos dudum subortis, in forma pacis, inter ipsum Regem, & Barones prædictos nuper provisa, convenerit inter eosdem ut, de Comitibus Angliæ, qui Vicecomitibus, quos Rex ipse posuit in eisdem, obediens non erant; in Comitatu proximo ante festum Sancti Michaelis jam transactum, qualiter, viz. res ipsa habere se debet \* post idem festum, tam Rex ipse, quam Barones prædicti se ponerent in misam in hac forma;

Ut, scilicet, tres pro parte Regis, tresque pro parte Baronum ad hoc eligerentur; & quod ipsi omnes super hoc concorditer providerent, firmiter observaretur, illud autem, in quo adinvicem discordes existerent, super dictum nostrum esset, & super diffinitionem nostram.

Tandem Rex ipse, pro parte sua, discretos viros, Dominum Philippum Basslet Justiciarium Angliæ, Walterum de Merton Cancellarium suum, & Robertum Walerand; dicti vero Barones Johannem de la Haye, Ricardum Folior, & Ricardum de Midleron ad hoc duxerint eligendos, qui, tractatu diligenti super hoc habito, cum in unum consentire non possent, ab invicem discordes in toto recesserunt.

Cum igitur, per formam misæ prædictæ, ad nos, exnunc pertineat rem ipsam per dictum nostrum inter memoratos Regem, & Proceres suos, diffinire; nos, attendentes potestatem liberam, quam Rex ipse & sui Progenitores super Vicecomitibus & Ballivis suis, pro sua voluntate ponendis, semper habuerunt, & quod, Regi prædicto, vel suis hæredibus, super hujusmodi libertate ratione quavis non fit derogandum, taliter negotium memorandum per dictum nostrum, in quod se partes posuerant, ut prædictum est, diffinimus ut, scilicet,

Rex ipse, & sui hæredes, a festo Sancti Michaelis proximo venturo, de Vicecomitibus suis Angliæ, sciendo ipsos, ponendo, & amovendo, libere & sine impedimento faciant & disponant, prout sibi expedire viderint, & prout suæ placuerit beneplacito voluntatis.

See Record Report 1800, pa. 41.

Littera Regi a Vicecomitissa Thoartii, de Controversia cum Carolo Fratre Regis Francia.

Ann. D. 1262. An. 46. Hen. 3. Excellentissimo Domino suo, & si placet, Fratri suo H. Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Ybernæ, & Duci Acquitaniæ, sua Margareta, quondam Vicecomitissa Thoartii, salutem, si placet, & paratissimum ad ejus beneplacita famulatum.

Excellentiæ Regiæ modis omnibus quibus possum supplico quatinus feudum, quod mihi ex mera liberalitate contulistis, michi reddi vestri gratiâ faciatis:

Novit etenim ille, qui nichil ignorat, qui scrutator est cordium, & cognitor secretorum, quod ad hoc quaerendum à vobis major, quam credi possit, necessitas me compellerit;

Maxime cum, elapso jam quinquennio, coram Domino Pictaviensi, cum Nobili viro Karolo illustri Comite Andegaviæ & Provinciæ, Fratre Excellentissimi Regis Francia ex una parte, & cum Nobili Vicecomite Thoartii ex altera causam habeam, ad cujus prosecutionem non possunt, nec potuerunt, nec poterunt sufficere bona mea,

Set scio quod me mendicare oportebit, & omnino demittere dictam causam, cujus causæ seu querelæ redditus summam trium milium librarum excedunt, nisi michi & Guidoni nepotulo vestro (cujus causa est) Majestas Regia manum porrexerit adjutricem; vobis iterum & incessanter supplicans quatenus michi & dicto Guidoni Nepotulo vestro, in tam urgenti necessitatis articulo, dignemini vestri gratia subvenire, michi dictum feudum cum anteragiis, per latorem præsentium, quem ob hoc ad vos specialiter mittimus transmittendo.

Tantum inde, vestri gratiâ, facientes quod me & dictum Guidonem, cujus capud estis, & nos membrum, non permittatis omnino languescere vel perire.

Valeat bene & diu Excellentia vestra.

Littera Lewelino Filio Griffini de pace ineunda.

Ann. D. 1262. An. 46. Hen. 3. REX Lewelino, filio Griffini salutem.  
Super eo, quod per vestras litteras nos rogatis de certo die vobis assignando, quo possitis sollempnes Nuncios ad nos mittere pro consummatione negotii pacis, inter nos, & vos prolocutæ, scire vos volumus quod, sine Edwardo filio nostro primogenito, cui terras, quas in partibus vestris habebamus, dudum contulimus, sicut nostis, negotium illud fieri non posset nec deceret.

\* Verum, licet idem filius noster ad nos venisse debuisset in Angliam in hoc festo Natalis Domini jam præterito, sicut nobis significavit, ipse tamen, suis negotiis in Valconia (quæ jam, sicut intelleximus, laudabiliter expedivit) præpeditus, ad nos nondum est reversus, verumptamen ipsius adventum de die in diem expectamus:

Et quia nollemus, sicut nec deceret, aliquam pacem inter nos, & vos sine prædicto filio nostro fieri, per quod aliqua causa contentionis, seu malæ voluntatis inter ipsum, & vos relinqueretur; vobis significamus quod, quamcunq; idem filius noster venerit, seu

de adventu suo plenam certitudinem habuerimus, hoc vobis constare faciemus, ut sollempnes Nuncios ad nos mittere possitis pro felici expeditione negotii prædicti;

Scituri pro certo quod promptam habemus voluntatem pacem turbandi vobiscum, & eo libentius quod, cum nuper de communiurbatione Regni nostri suspitio haberetur, laudabiliter vos gessistis erga nos, ac insuper sollicitastis nos de pace nobiscum ineunda, quamquam essetis in contrarium, ut audivimus, excitati; super quo vos habemus specialius commendatos.

Teste Rege apud Westmon. octavo die Januarii.

Littera Regi de promotione Cardinalium, de Canonizatione Sancti Ricardi, & de Manfredi Sicilia occupatore.

Excellentissimo Domino suo H. Dei gratia Regi Angliæ, Domino Ybernæ & Duci Acquitaniæ suus R. humilis Clericus \_\_\_\_\_ prosperos semper ad vota successus, se totum ad obsequia & mandata.

Novit Excellentia vestra quod sanctissimus pater Urbanus \_\_\_\_\_ Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ summus Pontifex, Sabbato ante festum Natalis Domini, Ordinationem Cardinalium magnam fecit, in qua venerabilis pater \_\_\_\_\_ Laurentii in Lucina Presbiter Cardinalis Electus, extitit in Episcopum Porruen. Dominus Hugo Cardinalis in Episcopum Hostien. qui \_\_\_\_\_ aliorum, Archiepiscopus etiam Narbonensis, qui quondam unicam & virginem duxerit in uxorem, de qua filios & filias quam plures procreaverat, qui quidem postmodum extitit Episcopus Amutien. & de Ecclesia Amutien. translatus est in Archiepiscopum Narbonen. electus est in Episcopum Cardinal.; Episcopus Ebroicen. electus est in Cardinalem Episcopum, (qui nondum titulos habent, eo quod ablentes fuerunt) ordinatum est tamen quod unus illorum erit Allumen. & alius Sabinen. Dominus Jacobus de Sabell. natione Romanus, Affinis Domini Guerani, factus est Sanctæ Mariæ in Cosmidin Diaconus Cardinalis; Dominus Godefridus de Alatro, natione Campanus, affinis Domini Ricardi, factus est Sancti Georgii ad velum aureum Diaconus Cardinalis; Dominus Urbanus de Crochenote, familiaris Domini Otavian. factus est Sancti Eustachii Diaconus Cardinalis; Electus, quondam, Adversarius familiaris Domini Ottoboni, natione Lombardus, cui multa crimina apponuntur, factus est similiter Cardinalis; Cancellarius etiam Domini Regis Francia electus extitit in Presbiter. Cardinalem, qui similiter titulos non habent, eo quod in ordinatione antedicta ablentes fuerunt.

Ad hæc sciat Regia Celsitudo quod felicis recordationis Sanctus Ricardus, quondam Episcopus Cicerontensis, Prælati Provincie convocatis die Dominica, proxima ante conversionem beati Pauli Apostoli, cum omni sollempnitate, gaudio, & triumpho, assistentibus Domino Papæ Fratribus suis, in Ecclesia Fratrum Minorum Viterbii, Canonizatus extitit reverenter; qui præcepit ejusdem festum per universum mundum 3. Non. Aprilis, scilicet, in vigilia Sancti Ambrosii, illa, videlicet, die qua de hoc sæculo migravit, ad dictam sollempnitatem celebrari; concedens omnibus ibidem existentibus indulgentiam trium annorum, & trium quadringenarium; & etiam absentibus, qui nomen ejusdem Sancti cum devotione invocabunt.

Cognoscat insuper Regia Celsitudo quod Dominus Manfredus, Regni Sicilia occupator, sollempnes Nuncios, die Jovis in conversione beati Pauli, ad Curiam destinavit; quibus obtinendi, & statuti sui reformationem impetrandi, potestatem & speciale mandatum concessit; qui trescenta millia unciarum auri Domino Papæ & suis Fratribus obtulerunt; de cuius auri quantitate triginta millia unciarum incontinenti persolverent eisdem, & ipsius auri residuum in deposito, \* Domini Papæ & fratrum nomine, ipso in Regem coronato, Apuliz existente, humiliter promittendo prædictis Domino Papæ & Cardinalibus, postquam coronatus haberetur, decem millia unciarum auri annuatim solvere: quibus auditis eorumque petitione non admittis redeandi licentiam tribuerunt.

Valeat Excellentia vestra per tempora longiora.

P. S.

Sciat etiam Celsitudo Regia quod Magister Johannes Maunfell reformationem status sui ad plenum, cum omnibus clausulis, & non obstantibus necessariis, impetravit & gratiam Domini Papæ & Cardinalium, prout in literis Excellentie vestræ transmissis plenius continetur.

Dat. Viterbii die Lunæ proxima post Purificationem beatæ Mariæ Virginis.

Littera Regi Angliæ de vacatione Ecclesiæ Romanæ, a 25. die Maii, usque ad diem Decollationis Sancti Johannis Baptistæ, & de electione Papæ & assumptione nominis Urbani & de aliis.

Alia littera de electione Papæ, & de ordinatione Cardinalium magna fact.

De tractatu habito cum Rege Francia.

Excellentissimo Domino suo, Domino H. Dei gratia, Regi Angliæ illustri, Domino Hibernæ, & Duci Acquitaniæ, devoti & fideles sui, J. de Cleyshull, & J. de Montferrant, salutem, & fidele semper obsequium.

Serenitati Regiæ præsentibus significamus quod, in crastino Purificationis beatæ Mariæ Virginis, cum Thesauo vestro Paris. pros-



Ann. D. 1262. Hen. 3. pere venimus, ubi Dominum Edwardum filium vestrum sanum & incolumen invenimus, & negotia pro quibus ibidem veneramus, nunciavimus eidem.

Dominica vero sequenti adivimus Dominam Reginam Franciæ apud Sanctum Germanum in Laya, & negotia vestra, prout nobis injunctum fuerit, sibi exposuimus, quæ nobis consuluit, & præcisè injunxit quod conspectui Domini Regis Franciæ nos nullatenus repræsentaremus ante adventum ipsius Domine Reginæ ad Curiam, scilicet die Dominica in Carniprivio, ut ipsa expeditioni negotiorum vestrorum consilium impendere posset & juvamen.

Nos autem, adveniente prædicta die Dominica, præsentibus Magistro H. de Mortuo Mari, & Domino Priore de Manso, quos per literas vestras rogastis ut nobis in præmissis assisterent, omnia negotia vestra in forma, nobis tradita & injuncta, Domino Regi exposuimus; quibus auditis & intellectis Dominus Rex nobis alium diem præfixit, ut interim cum Comite Leicestræ super præmissis haberet tractatum.

Die vero Martis, in Carniprivio, prædictis Magistro H. & Priore præsentibus, Dominus Rex articulos, & petitiones nostras, & negotia, nobis injuncta, in forma, qua sibi ea prius exposueramus, coram nobis serio recitavit & succinctè; afferendo quod ipse cum Domino Comite Leicestræ tractatum habuerat super negotiis memoratis, & quod Dominus Comes bene dixit quod vos nichil nisi bonum voluistis, set aliqui de Concilio vestro de pace non multum curarunt, nec ipsam libenter procurarent:

Unde eidem Comiti, ut dicebat, non videbatur, prout idem Dominus Rex Franciæ nobis dixit, quod propter quædam, quæ vobis in adventu nostro in Angliam viva voce exponemus, ad honorem suum pacem facere posset hiis diebus; propter quod idem Comes prædictum Dominum Regem Franciæ rogavit quod, ad præsens, circa præmissa ulterius non laboraret; quibus auditis nos incontinenti a Domino Rege Franciæ licentiam cepimus repatriandi.

Set in craftino, venientes ad Curiam Dominus Johannes de Valentia, per Dominum Regem & Dominam Reginam Franciæ nos detineri fecit, ut ipsi super præmissis cum præfato Comite tractatum haberent pleniorum, sed quid inde possit aut debeat evenire ignoramus, set, cum aliquam inde certitudinem habuerimus, versus Angliam festinanter venimus.

Dominus vero Rex Franciæ, & Domina Regina, cum liberis suis sani sunt & incolumes, vestram prosperitatem & convalescentiam tanquam propriam affectantes; valeat Excellentia vestra Regia per tempora longiora.

Data Paris. in craftino cinerum.

\* I. 742. \* *Littera Ludovici Regis Franciæ super Comite Leycestria.*

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ex Bundel. ut supra. Ludovicus, Dei gratia, Franciæ Rex, Egregio Principi karissimo consanguineo suo Henrico, eadem gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, fidei suo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Intelleximus ea, quæ Nuncii vestri, ad nos accedentes, nobis exposuerunt super eo quod vobis loqui feceramus qualiter dilectus noster Comes Leicestræ ad pacem vestram & gratiam posset redire:

Et circa ea, quæ ab ipsis audivimus postmodum tractari fecimus cum vestris Nunciis, ac Comite supradicto; nos tamen ad præsens invenire non possumus aliquam viam pacis, quod est plurimum nobis grave.

Data Paris. die Jovis post Brandon.

*Bulla quod Rex Angliæ, Regina, & Filii sui absolvantur a juramentis quasdam observationem quorundam statutorum, ordinationum, & colligationum factorum in diminutionem potestatis Regis.*

Ann. D. 1262. An. 46. Hen. 3. Ex Bundel. ut supra. Urbanus Episcopus servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Cantuarien. & Episcopo Norwicen. & dilecto filio Johanni Mansell Theaurario Eboracensi, Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum olim, ut nobis innotuit, ad felicis recordationis Alexandri Papæ Prædecessoris nostri notitiam pervenisset, quod carissimus in Christo noster Rex, & carissima in Christo filia nostra Regina Angliæ, illustres, ac nobiles viri Edwardus & Edmundus eorum filii, quasi per quandam Baronum suorum impressionem inducti, & nonnulli alii Magnates, & alii, tam Clerici, quàm Laici, ejusdem Regni, ad observandum quædam statuta, ordinationes & colligationesque nonnulli ipsorum Magnatum, sub prætextu reformandi statum ipsius Regni, nomine prædicti Regis dicebantur fecisse, ac jurejurando firmasse, propriis astrinxerant juramentis, in diminutionem potestatis ipsius Regis, ac depressionem Regiæ libertatis:

Præfatos Regem, & Reginam, & eorum natos, extunc per suas absolvit literas ab hujusmodi juramento, & vobis etiam per alias diversas literas districtè præcipiendo mandavit, ut præfatos Magnates, & vos ipsos invicem, si opus existeret, & alios vos omnes, vel duo vestrum, vel tu, frater Archiepiscopo, solus ejusdem Prædecessoris vice, ac de ipsius plenitudine potestatis, a juramento prædicto prorsus absolvere, prædictaque colligationes dissolvere, atque Magnates, Barones, Proceres, & alios dicti Regni, ut, non obstantibus hujusmodi juramentis, præfato Regi, tanquam suo Principi, adhaerere fideliter & intenderent, sibi debita promptæ fidelitatis & pacificæ subjectionis obsequia exhibentes, nec prætextu constitutionum & ordinationum prædictarum, aliquatenus im-

pedientes eundem, quominus uteretur liberè, in omnibus, pristinâ plenitudine Regiæ potestatis, movere attentius & efficaciter inducere curaretis;

Contradictores per excommunicationis in personas, & interdicti in terras eorum sententias, remoto appellationis obstaculo, coercendo;

Sed vos, ut accipimus, ipsius prædecessoris morte intercedente, in ipsius mandati executione procedere omisitistis:

Quocirca nos ad eundem Regem, ob suæ devotionis merita, intimæ caritatis affectum habentes, & cupientes fore prosperum & pacificum statum ejus, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita, præfatos Regem, & Reginam, ipsorumque filios denunciante publicè a juramenti prædicti vinculo absolutos, super præmissis curetis efficaciter procedere de plano, & sine strepitu judicii, juxta directarum vobis ejusdem prædecessoris continentiam litterarum.

Non obstante si aliquibus a sede Apostolica sit indultum, quòd interdicti, suspendi, vel excommunicari, aut eorum terræ Ecclesiastico interdicto supponi non possint per litteras Apostolicas non facientes \* plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem: aut quacunque alia ipsius sedis indulgentiæ, per quam effectus presentium impediri posset, seu etiam retardari.

Dat. Viterbii, quinto Kal. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

*Plumbeo Sigillo a filo canabeo.*

*Littera Scotiæ Regi responsoria de quibusdam negotiis.*

R EX Angliæ Regi Scotiæ salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Accedens ad nos Johannes de Londors, Clericus & Nuncius vester, negotia, quæ sibi per vos fuerant injuncta, nobis laudabiliter exposuit & diligenter; quibus auditis & plenius intellectis, ea jussimus expleri prout ipse vobis referre poterit viva voce.

Scriptimus namque Regi Norwageiæ pro Nunciis vestris vobis remittendis, & pro facto quod vertitur inter vos & ipsum.

Similiter etiam Domino Papæ pro vestris negotiis scripsimus veluti pro nostris.

Pro facto autem Ecclesiæ de Salkhull, ad nos vocari fecimus Episcopum Karliolensem usque ad unum mensem post Pascha futurum, ut negotio, quod inter vos agitur, per viam pacis seu justitiæ, quatenus poterimus, consilium apponamus.

Cæterum, quia vestra negotia nostra non minus reputamus, & in hiis, quæ vel ad securitatem vestram, vel ad commodum pertinent, vestris desideriis annuere vellemus, libenter præfatum Nuncium vestrum nobiscum tam diu retinimus, ut vobis solutionem illius pecuniæ, quam satis nostis, si ad hoc nobis via pateret, fieri provideremus;

Verum quia pro variis & urgentibus negotiis nostris, quæ vos credimus non latere, multa nos oportuit effundere, & impensas intolerabiles facere anno præsentis, nec exitus seu proventus, nobis debitos, recepimus prout temporibus aliis fieri consuevit;

Et insuper cum jam dilecto nobis Alexandro, Senescallo Scotiæ, de quingentis Marcis, nomine vestro, satisfecerimus prout rogastis (per quod nobis pecunia non extat ad manus) Sinceritatem vestram requirimus & rogamus quatenus molestum non habeatis, si vobis, ad præsens, non satisfacimus de pecunia supradicta;

Et quia nollemus vobis terminum vel terminos ulterius assignare, nisi eos observari faceremus in totum, rogamus ut unam medietatem pecuniæ prædictæ in Festo Sancti Michaelis proximo futuro, & aliam medietatem ad Pascha, absque mentis vestræ rædio vel gravamine, recipere velitis hujusmodi nobis rogatum concedendo benigne, quia terminos prædictos vobis faciemus modis omnibus plenius observari.

Teste Rege apud Windlesoram, 23 die Martii.

*Littera ab Edwardo Principe de adventu suo ad Regem.*

EXcellentissimo Principi, Domino & Patri suo reverendo, Domino Henrico, Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Edwardus filius suus salutem, cum omni reverentia, subjectione, & honore.

Super eo minime volens redargui ut ea, quæ processerint de labiis meis, irrita reputarentur, reverendæ Cellitudini vestræ duxi significandum quod, secundum promissum meum, omnibus aliis prætermisissis, in instanti festivitate Paschæ ad vos venire non omitam, paratus in omnibus, pro posse meo, vestra mandata & præcepta perimplere.

Præterea, auditis & diligenter intellectis articulis, in transcripto litterarum, Domini Regis Franciæ, vobis directarum super negotio Bragor. & Gouc. contentis; taliter in eisdem, Deo dante, & consilio vestro mediante, procurabimus pertractari, quod vobis & mihi cederet in commodum cum ad vos venero.

Et quoniam Enf. de Domon nuper mihi London. pro quibusdam negotiis \* meis ibidem expediendis, qui secum sigillum meum detulit, has literas sigillo Domini Warini de Basigburn. Militis mei feci sigillare.

Dat. apud Bristoll. tricesimo primo die Martii, anno Regni vestri quadagesimo sexto.



Ann. D.  
1262.  
Hen. 3.

*Littera Regi pro Monasterio Silve Majoris.*

Ann. 46.  
H. 3.  
Ex Bunde-  
del. Lit-  
ter. tem-  
pore H. 3.

Serenissimo Domino Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, frater B. Monasterii Silve Majoris Minister, cum subjectione & reverentia debita & devota.

Cum Monasterium nostrum Silve Majori usque ad tempora ista a prædecessoribus vestris & vobis fuerit multis privilegiis insignitum, libertatibus & donariis decoratum, & sub vestra munificentia brachiis incrementum acceperit laudabile, & inter vestri Regni Monasteria defensione & protectione honoratum,

Vestra Magnificentia Magestatem eam, quam possimus, & nobis licitum est, affectione deprecamur quatenus præclarissimum filium vestrum Dominum Edwardum, qui ad præsens pro vobis in Vasconia dominatur, dignemini exorare ut, Monasterium nostrum sub protectione & defensione specialiter habeat, in hac parte devotionem nostram & prædecessorum vestrorum humiliter ostendendo; & si qua consilio Consiliariorum aliquorum, quærentium potius lucrum proprium, quam ea quæ sunt —, contra Monasterium fieri mandaverit, ea in bonum Monasterii dignetur immutare.

Scit enim vestra Magnificentia quod, nisi nostrum Monasterium vestra protectione vallatum fuerit, in nulla prosperitate poterit remanere, immo Conventui necesse fuerit ad alia Monasteria se transferre, & de quo valde dolendum erit, pro necessariis mendicare.

Et, quod a vobis, vel ab eodem Domino Edwardo ordinatum fuerit in hac parte, nobis, si placet, dignemini per patentes literas declarare, & Ballivis vestris Vasconie mandatum super hoc specialiter.

Dat. Remif. Mense Aprilis, anno Domino millesimo ducentesimo sexagesimo secundo.

In Dorfo,

*Illustissimo Domino Regi Angliæ.*

*Littera Ludovici Regis Franciæ, Regi Angliæ, de homagio Renaudi de Pontibus recipiendo.*

Ann. D.  
1262.  
An. 44.  
H. 3.  
Ex Bunde-  
del. Lit-  
ter. tem-  
pore H. 3.

Ludovicus, Dei gratia, Franciæ Rex, karissimo consanguineo suo Henrico, eadem gratia, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, fideli suo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Mandamus vobis, tanquam Duci Aquitaniæ, quatenus Renaudo de Pontibus & ejus uxori, super homagio quod vobis offerunt de Genciaco & ejus pertinentiis, certum diem & certum locum assignetis in Vasconia, & illud homagium seu ejus fidelitatem recipiatis ibi, vel recipi faciatis, secundum quod Procuratoribus vestris per jus fuit in Curia nostra dictum.

Litterasque vestras apertas eidem Renaudo & ejus uxori sufficientes de conductu, eundo ad dictum diem & dictum locum, ac etiam morando ibidem propter hoc, & inde redeundo.

Prætea Senescallis vestris Vasconie & Petragoricen. per vestras mandetis literas, ut testes de eorum Senescalliis, quos idem Renaudus & ejus uxor sibi nominaverint, usque ad duodecim personas, coram nobis adjornent ad instantem Quindenam Penthecostes, ad ferendum testimonium in causa, quam habent dictus Renaudus & ejus uxor contra vos coram nobis: Taliter ipsum Renaudum & ejus uxorem de prædicto expedientes homagio infra prædictam Quindenam Penthecostes, ne super causa Bregeriaci, quam contra vos in nostra habeant Curia, valeant impediri.

Dat. die Jovis ante Lætare Jeruf.

*Littera, de recommendatione, Regi Angliæ, ab Rege Franciæ ex parte Episcopi Hiberniæ.*

\* 1.745.

\* *Littera Regis Franciæ pro Nicholao de Senooz.*

Ann. D. 1262. An. 44. H. 3. Ex Bunde-  
del. Lit-  
ter. tem-  
pore H. 3.

Ludovicus, Dei gratia, Franciæ Rex, Egregio Principi, karissimo consanguineo suo Henrico, eadem gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Ybemiæ, & Duci Aquitaniæ, fideli suo, salutem & dilectionem sinceram.

Pro Nicholao, dicto de Senooz, Cive nostro Rothomag. latore præsentium vos rogantes quatenus debitum bonum & legale, in quo sibi tenemini, sicut dicit, cognitum aut probatum eidem reddi faciatis, atque solvi.

Act. apud Gifortium, Dominica in Octabis Paschæ.

*Ejusmodi Littera pro Helya le Ber.*

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ibidem.

Ludovicus, Dei gratia, Franciæ Rex, Egregio Principi, karissimo consanguineo suo, H. illustri Regi Angliæ, Domino Ybemiæ, & Duci Aquitaniæ, fideli suo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Pro Helya, dicto le Ber, Burgenfi nostro Rotomagen. latore præsentium, quatenus debita bona & legalia, quæ sibi debentur ab hæredibus Johannis Flaming commorantibus in Anglia, sicut dicit, eidem reddi faciatis (dum tamen cognita fuerint aut probata) tan-

tum super hoc faciatis quantum velletis quod pro vobis in casu simili faceremus.

Ann. D.  
1262.  
Hen. 3.

Dat. apud Vicenas, Dominica post inventionem sanctæ Crucis.

*Littera ab Isabella Domina Credoun sorore Regis.*

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ex Bunde-  
del. Lit-  
ter. tem-  
pore H. 3.

Excellentissimo viro Domino, & si placet, suo fratri karissimo Henrico, Dei gratia, Angliæ Regi potentissimo, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Isabella Domina Credoun, soror sua humilis & devota, salutem, si placet, & paratissimum famulatum.

Excellentiæ vestrae supplico quatenus de statu vestro, quem ferventi desiderio esse & semper fore prosperum & felicem, me vestri gratia certam reddatis.

Præterea, cum ego ad præsens necessitate permaxima sim compulsæ cum, ratione maritagi cujusdam filie meæ, quam cuidam nobili de Concilio amicorum meorum dedi in uxorem, de quo maritago nondum dicto nobili satisfeci, cum propter varios casus, crebrius emergentes, quorum occasione magnos sumptus sæpius facio, & adhuc factura sum ampliores, & ego quamdam summam pecuniæ a vobis & vestris singulis annis consueverim recipere, videlicet quandam partem ex benigna largitudine vestra, & aliam partem ratione hæreditatis liberorum meorum existentis in partibus Angliæ, a solutione cujus pecuniæ per multum temporis cessatum est,

Excellentiam vestram humilibus precibus interpellero dictam pecuniam, cujus lator præsentium novit summam, vel saltem aliquam partem, ad vestra arbitrium voluntatis, quod egestatem, quam patior, aliquantulum valeat respicere, in vestri gratia, amore Dei, solvi faciat & transmitti per præsentium porutorem.

Valeat Excellentia vestra in Domino semper, & utinam valeant preces meæ.

Data in Festo Sancti Marci Evangelistæ, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo.

*Littera Galfridi de Laxignac pro prædicta Isabella.*

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ibidem. \* 1.746.

Excellentissimo Domino suo, H. Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitan. Galfridus de Laxignac frater suus, si placet, salutem & paratam ad beneplacita voluntatem, cum omni genere reverentiæ, servitii & honoris.

\* Cum karissima soror vestra Nuncium suum ad vos mittat pro negotiis suis, Dominationem vestram affectuote rogamus quod in negotiis suis expediendis, in toto vel in parte, consilium, nostri gratia, apponatis; scimus enim quod urgens necessitas ipsam compellit ad vos mittere pro negotiis prædictis.

Diu & bene valete.

*Littera Regi Angliæ a Beatrice uxore Domini Johannis Britan. super eodem negotio.*

*Littera a Ducissa Britanniæ de negotio antedicto.*

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ibidem.

Aplest, Henri, par la grace de Dieu, Roe d'Engleterre, Seigneur de Lyrland, e Duc d'Aquitaigne, Beatrice, sa devoute file, Feme a mon for Jehan de Bretagne, salut, e amor cum a son cher Seigneur, a soe apareille a fere sa volente en totes choses.

Je vos faz a favoer, fire, que m'Ante, la Dame de Croon, m'est venue voer, e ma prie que je ves puaise, que vos li bendefies une dete, que vos li deues;

E sachez, fire, qu'ele en a ben mestir por une sene fille a marrie; por que je vos pri, fire, que vos, si vos plesse, li bendes icele dete, e vos pri, fire, que vos enfacerz tant por nos de ceste chose, qu'ele s'aparcoeve que mes Prieres li aet valu,

E nostre sire vos gart.

*De proclamando quod Rex a juramentis absolvitur.*

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Claus. 46. H. 3. m. 11. d.

Rex Vicecomiti Eboracensi salutem. Cum nuper apud Oxonium, per voluntatem Baronum nostrorum, ordinationibus & consiliis eorum supposuerimus nos, & statum negotiorum nostrorum, & Regni nostri, sub quibusdam conditionibus & promissionibus nobis factis, quas minime nobis observarunt;

Ac ipsi postmodum plura, in præjudicium nostrum, & depressionem potestatis Regiæ, nec non in dampnum subditorum nostrorum & suorum, attemptare præsumpserint; & colligationes inter fe fecerint, quæ in præjudicium & derogationem juris Regiæ, & turbationem pacis nostræ cedere perpendimus manifeste: propter quod, ex forma nostræ concessionis, eis ulterius ad observationem præmissorum non tenemur.

Et cum, bonæ memoriæ, Alexander Papa quartus, nos ab observatione dictæ concessionis nostræ postmodum abolverit: & Dominus Papa Urbanus, qui nunc est, dicti prædecessoris sui adhærens vestigiis, nos a juramentis, & aliis, dictas ordinationes seu statuta contingentes, absolutos denunciari, & dictas Colligationes, Ordinationes seu Statuta dissolvi mandaverit, quod per venerabilem patrem Norwicensem Episcopum, & discretum virum Johannem Maniel Thefaur. Eborum, dicti mandati executores, interveniente insimul

Ann. D. 1262. *Hen. 3.* intimul auctoritate venerabilis patris B. Cantuar. Archiepisc. ipsorum collegæ, plenius est denunciatum;

Nos, potestate nostra Regia libere uti, & singulis tam majoribus, quàm minoribus, prout ad nos pertinet, justitiæ plenitudinem exhibere volentes, tibi præcipimus, quod hæc in pleno Comitatu tuo, & per totam Ballivam tuam publice facias denunciari, & scire facias universitati Comitatus prædicti, quod cum omni securitate & confidentia justitiam obtinendi jus suum, tam contra majores, quàm contra minores, coram nobis & alibi, auctoritate nostra prosequantur; quia nulli eorum deesse volumus in sua justitia, quin tam contra majores, quàm contra minores plenam justitiam valeant obtinere;

Libertates insuper, tam in magna Charta nostra, quàm in Charta nostra de Foresta contentas, in omnibus plene volumus observari.

Et, si forte contingat, quod aliqui in Balliva tua dictis colligationibus adhaereant, aut contra jus regalitatis nostræ, aut etiam contra executionem tui officii aliquid attemptare, aut contra nos & honorem nostrum prædicare, aut populo suadere præsumpserit, eos arrestari facias & custodiri, donec aliud a nobis super hoc habueris in mandatis.

Teste Rege apud Westm. secundo die Maii.

*Eodem modo scribitur singulis Vicecomitibus per Angliam.*

\* 1.747. \* *De Ricardo Rege Romanorum ad Regnum suum properante.*

Ann. D. 1262. *An. 40. H. 3. Ex Baud. d. l. Luter. tempore II. 3.* Magnifico Principi, Domino & fratri suo, Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanie, R. eadem gratia, Romanorum Rex semper Augustus, salutem & sinceræ dilectionis augmentum.

Super eo Excellentia vestra nos requisivit ut hac die Veneris, proxima ante Ascensionem Domini, vel in crastino essemus apud Cippenam: Serenitati vestre duximus significandum quod ita multiplicibus & urgentibus negotiis, quæ nobis, propter festinum iter nostrum versus Regnum nostrum Alemanniæ, onerosa incumbunt, sumus graviter impediti; ac propter Nuncios nobilium Alemanniæ, de novo pro arduis negotiis, nos & ipsos tangentibus, supervenientes, quos cum maxima maturitate & deliberatione non modica nos expedire oportet, quod præsens vestram visitare præsentiam possumus nullo modo;

Quod quidem, si placet, moleste non feratis; & si pro dicto inter vos & Comitem Gloucestriæ venire deberemus, scire vos volumus quod nostrum esset consilium, quod, dicto ipso pronunciatum, illud modis omnibus observaretis indefessè.

Data apud Wallingford, undecimo die Maii, Indictione quinta, anno Regni quinto.

*Bulla Abbati & Conventui Monasterii Sanctæ Crucis de Waltham, quod non liceat obligare bona sua creditoribus propter alicujus mandatum.*

Ann. D. 1262. *An. 46. H. 3. Ex Au. 109.* Urbanus Episcopus, fervens fervorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conventui Monasterii Sanctæ Crucis de Waltham, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis Sancti Augustini, Londoniensis Diocæsis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ecclesiarum utilitatibus tunc rectè consulimus, cum earum indempnitatibus præcavimus.

Sane ad audientiam nostram pervenit quod, diversis creditoribus, per patentes literas vestro sigillo munitas, in diversis pecuniarum summis vos ad importunam aliquorum instantiam, obligastis: de quibus plerumque, quamquam ad manus vestras non pervenerint, nec cesserint in utilitatem Monasterii vestri, creditoribus ipsis satisficere vos oportet, propter quod Monasterium ipsum incurrit sæpius detrimentum:

Nos itaque volentes, super hoc, salubre remedium adhibere, Universitati vestre auctoritate presentium districtius inhibemus, ne, ad aliquorum instantiam, vel mandatum, vos prædictum Monasterium, vel bona ejus obligate aliquibus creditoribus de cætero præsumatis.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Viterbii, secundo Non. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillo exulso.*

*Lewelino filio Griffini de emendatione treugarum.*

Ann. D. 1262. *An. 46. H. 3. Claus. 46. H. 3. m. 10. d. I. 748.* Rex Lewelino filio Griffini, salutem. Super eo quod nos rogastis quod interceptiones, nuper factas per Rogerum de Mortuo Mari, & Johannem le Esstraunge in terris Griffini de Bromfeud, contra formam treugarum, inter nos initarum, faceremus emendari;

Sciatis quod mandavimus dictatoribus treugarum prædictarum, pro parte nostra deputatis, quod, a die Sancti Johannis \* Baptiste in unum mensem, sint ad vadum Mungomery pro emendatione

interceptionum prædictarum, si quæ factæ fuerint in partibus illis contra formam earumdem.

Et mandavimus dilectis & fidelibus nostris, Humfrido de Boun Comiti Hereford, & Jacobo de Aldithel quod, dictis die & loco, interfint ad dictas interceptiones, si quæ factæ fuerint, prout justum fuerit, plenius emendandas.

Quapropter dictatores vestros, ad prædictos diem & locum, mitatis pro emendatione interceptionum prædictarum, & etiam pro emendis, per vos & vestros præstandis, super transgressionibus, si quæ nobis vel hominibus nostris illatæ fuerint, contra formam treugarum prædictarum.

Teste Rege apud Westm. octavo die Junii.

*Per Regem & Concilium.*

*De Colloquio inter Regem & Regem Franciæ habendo.*

REGI Franciæ, Rex Angliæ salutem, & continuum sinceræ dilectionis augmentum.

Cum negotium pacis, inter vos & nos jam dudum firmatum, nondum sit in quibusdam articulis totaliter expeditum, Celsitudinem vestram affectuose rogamus quatenus, cum ex corde desideremus vestro frui colloquio & aspectu, nobis, per dilectum & fidem nostrum Imbertum de Montferrant, diem & locum significare velitis, quibus ad præsentiam vestram, dante Domino, personaliter accedamus, vel solempnes Nuncios nostros mittamus, si forte, quod Deus avertat, quo minus personaliter veniamus, fuerimus impediti.

Teste Rege apud Westm. 22 die Apr.

*De Hospitio pro Rege apud Poissy, vel apud Sanctum Maurum.*

REGI Franciæ, Rex Angliæ salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Super eo quod optioni nostræ relinquere voluistis ut, in adventu nostro Paris. hospitari possimus apud Poissy, vel apud Sanctum Maurum de Fossatis, Serenitati vestre grates referimus speciales.

Celsitudini vestre significantes quod malumus apud Sanctum Maurum hospitari, si placet, quam alibi; eo quod vobis, apud Vitcenes existentibus, ibidem commode poterimus vestro frui colloquio & aspectu;

Quapropter jubere velitis, si placet, hospitium illud nostris Nunciis liberari.

Nos enim iter nostrum jam direximus ut, die statuto, ad vestram valeamus præsentiam pervenire.

Teste Rege apud Westm. vicesimo quarto die Junii.

*De morte Lewelini filii Griffini.*

REX Philippo Bassët Justiciario suo Angliæ, salutem.

Sciatis nos, & Reginam consortem nostram, liberofque nostros sanos esse & incolumes, quod de vobis scire præcordialiter affectamus; regratiantes vobis super hoc quod rumores, quos de morte Lewelini filii Griffini acceperatis, nobis adeo tempestive significastis.

Verumtamen, licet aliam non habuerimus certitudinem de morte prædicta, ex habundanti tamen vobis mittimus literas nostras, directas H. Comiti Hereford, Rogero de Mortuo Mari, Reginaldo filio Petri, Johanni Lestraunge, Johanni filio Alani, Thomæ Corbet, Griffino filio Wennuven, Fulconi filio Warini, & Radulpho le Buryller,

Continentes quod, cum prædictus Lewelinus non extiterit verus heres Walliæ, nec per consequens David post natus frater ejus, per quod nullum jus comperit eidem David in terra Walliæ, \* maxime primogenito fratre suo superstiti, & etiam homagia Nobilium Walliæ ab antiquo jure ad nos debeant pertinere, consilium & auxilium apponant per se, & amicos suos, & commarchiones, quod præsumptuosa dominatio prædicti David deprimatur, & jurisdictioni Regiæ applicetur.

Eodem autem modo scribimus Jacobo de Aldithel, hoc adjecto quod, habito Colloquio cum Griffino de Bromfeld, qui sororem suam duxit uxorem, inducat ipsum ut, sprete confederatione ipsius David, nostræ adhæreat fidelitati.

Scribimus etiam Howelo fratri ejusdem Griffini, quod ipsum fratrem suum ad hoc inducat.

Item scribimus Mereduo filio Refi, quod de Sutwallia nullam concordiam vel amicitiam cum prædicto David ineat, quo minus veniat ad fidem nostram.

Unde vobis mandamus quod, si præfatus Lewelinus mortuus fuerit, ut prædictum est, tunc præfatas literas nostras prædictis Marchionibus, ex parte nostra, mittatis, & exercitum nostrum Angliæ summoneri faciat, quod sit apud Salop. in Vigilia Nativitatis beate Mariæ proximo venturæ, paratus ire nobiscum in expeditionem contra inimicos nostros Wallenses.

Et mandetis, ex parte nostra, omnibus Militibus, familiaribus nostris, quod prompti sint & parati ire nobiscum ad partes illas, quandocumque reverti fuerimus in Angliam: vel cum Edwardo filio nostro primogenito; seu cum alio, quem propter hoc ad partes illas citius destinaverimus loco nostri.

Et insuper tam ex parte nostra, quàm ex parte vestra mandetis

Ann. D. 1262. *Hm.* 3. aliis Marchionibus amicis nostris & vestris, quod omnem, quam poterunt diligentiam apponant, quod colligationes prædictorum Walensium dissolvantur, & quod ipsi ad fidem nostram convertantur: & etiam quod prædicti Marchiones & fideles nostri terras nostras & Castra in manu nostra existentia, cum opus fuerit, custodiant, & ea ab inimicorum nostrorum incurfibus tueantur; taliter vos habentes in præmissis quod affectio, quam fideles nostri habent erga nos, per promptitudinem operis, præsertim dum extra Regnum fuerimus, hiis diebus evidenter appareat in effectu.

Teste Rege apud Ambian. 22 die Julii, anno &c. 46.

*Littera Alfonso Romanorum & Castella Regi, de gratiarum actione super auxilio oblato, de non præstando auxilium contra Regem Alemannia, necnon de subsidio Africano.*

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Clauſ.* 46. & 47. *H.* 3. *m.* 4. *d.* Magnifico Principi, & Consanguineo suo karissimo-Alfonso, Dei gratia, Romanorum Regi semper Augusto, & Castella, Toleti, Legionis, Galetia, Sibilie, Cordubie, Murcia, Gien. & Algarbia Regi illustri, Henricus eadem gratia, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Discretos & prudentes viros, Ferrandum Roderici, Albem. de Caneis Rubeis, & Petrum de Castella, ad nos, cum litteris vestris de credentia, venientes benigne recepimus ut decebat; qui nobis contra Walenses & alios Rebelles nostros ex parte vestra, si indigeremus, subsidium competens obtulerunt; super quo vobis ad multimodas gratiarum assurgimus actiones:

Significantes vobis quod prædicti Walenses treugas nobiscum ceperunt, & illi de Regno nostro variis turbationibus hæcenus agitati, à turbationis instantia cessant ad præsens; propter quod, sub intervallo hujusmodi jam transfulimus nos ad partes Gallicanas pro quibusdam negotiis, nos & Regnum nostrum tangentibus, expediendis ibidem: Nos autem, cum necesse habuerimus, auxilium vestrum, nobis oblatum, cum speciali fiducia requiremus.

Super hoc autem quod dicti Nuncii de Subsidio vobis præstando contra Regem Alemannia petierunt, vos credimus non latere quod ipse Germanus noster & homo ligius existat, dudum in Regem Alemannia coronatus, & etiam quod oporteat nos ipsum, quem Ecclesia Romana Regem reputat & appellat, pro Rege tenere; propter quod, Imperii pendente negotio sub examine Romanæ Ecclesie, non possemus, salvo fidei & fidelitatis vinculo, quibus eidem Ecclesie astringimur, super hoc aliquid attemptare; verumtamen, si præfatus germanus noster vobis injuriatus fuerit in aliquo, & hoc ad monitionem & inductionem nostram emendare noluerit, nos super hoc, quod fœdera, inter vos, & nos contracta, desiderant, faciemus.

\* I. 750. Cæterum super facto Wasconia, de quo prædicti Nuncii nos ex parte vestra \* sollicitarunt, vobis volumus esse notum quod prudentes viros & solempnes Nuncios pluries ad Wasconiam destinavimus, ad complendum pro parte nostra quæ in conventionem inter vos & nos inita continentur: Qui, ad nos reversi, assererant quod nichil pro parte nostra remansit ulterius faciendum; attamen, si quid nobis in præmissis visum fuerit omissum, vel minus completum, placeat vobis aliquem, seu aliquos de vestris ad partes illas mittere, & nos tales in occursum ad diem, quem nobis assignaveritis, mitemus, qui plenam habebunt potestatem faciendi & complendi quæ pro parte nostra, secundum conventionem prædictam, fuerint faciendæ.

De subsidio vero Affricano, de quo dicti Nuncii similiter mentionem fecerunt, vobis significamus quod Regnum nostrum, occasione turbationum prædictarum, non in firmo statu existit:

Cessantibus autem impedimentis prædictis, & statu Regni nostri in melius reformato, libenter super hoc faciemus quod honori vestro & nostro noverimus convenire.

Teste Rege apud Sanctum Germanum de Pratis, 16 die Augusti, anno, &c.

*De Emendis Interceptionum contra Treugas cum Lewelino faciendis.*

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Pat.* 46. *H.* 3. *n.* 2. REX omnibus, &c. salutem. Sciatis nos venerabilibus patribus, R. Coventr. & Lichfeldens, & S. Norwicensi Episcopis, & dilectis & fidelibus nostris, Humfrido de Bohun Comiti Hereford. & Jacobo de Aldithel, quos mittimus ad vadum de Mungomery in Crastino beati Michaelis proximo venturo, quibus omnibus, vel eorum aliquibus, vel aliqui, quos vel quem ibidem adesse contigerit, plenam dedisse potestatem faciendi & recipiendi nomine nostro emendas super interceptionibus, nuper factis in terris Griffini de Brumfeud vel alibi, contra formam treugarum inter nos & Lewelinum filium Griffini initarum:

Ratum habituri & firmum quicquid ipsi omnes, vel eorum aliqui, vel aliquis, quos vel quem ibidem adesse contigerit dictis die & loco, & diebus continuandis, si necesse fuerit, vel alio die, quem ad hoc providerint vel providerit, nomine nostro in præmissis duxerint, vel duxerit faciendum.

Damus etiam præfatis Episcopis, Comiti, & Jacobo, vel aliorum aliquibus, quos vel quem adesse contigerit, plenam potestatem faciendi distinctionem super gentem nostram pro hiis faciendis & complendis, quæ per Dictatores treugarum prædictarum, utrimque deputatos, in præmissis considerata fuerint, vel statuta.

In cuius, &c.

Teste Philippo Basset Justiciario nostro Angliæ apud Bannebir. 25 die Augusti.

*Tom. I. P. II.*

*Littera Regis, Ricardo Regi Romanorum, de Rege agrotante apud Sanctum Germanum de Pratis, & de subsidio eidem Regi Romanorum exhibendo.*

Ann. D. 1262. *Hm.* 3.

R EX karissimo Fratri suo Ricardo, eadem gratia Regi Romanorum illustri, semper Augusto, salutem cum fraternæ dilectionis affectu.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Clauſ.* 46. & 47. *H.* 3. *m.* 3. *d.*

Litteras vestras nobis transmissas, per quas petivistis ut de statu nostro vobis curarem prospera nunciare, eo jocundiori animo recepimus, quo eas novimus ex intimæ sinceritatis affectibus processisse;

Verum, quia scimus quod vobis, ad cumulum recreationis & exultationis, accedet quicquid nostri corporis sospitati congruerit, aut cesserit in profectum, ideo vobis apertius statum nostrum daximus exponendum, intimantes vobis quod infestatione febrili adeo depressi fuimus & attriti, quod negotia nostra, pro quibus partes Gallicanas adivimus, nondum potuimus expedire:

Set jam, favente salutis auctore, deambulationes facimus extra lectum, sperantes in Domino quod in proximo poterimus dietas facere competentes; unde vos rogamus quatenus de statu vestro, quem prosperum ut proprium agnoscere \* peroptamus, nobis crebro significare curetis, una cum vestra beneplacito voluntatis.

\* I. 751.

Cæterum de Subsidio, de quo dilectus & fidelis noster Petrus de Sabaudia nuper nobis tetigit ex parte vestra, & de quo, ante transfretationem vestram, oblationem vobis fecimus sicut nostis, votum nostrum consequi non potuimus; unde pro vobis, magis quam pro nobis dolemus: Verumtamen, cum in Angliam reversi fuerimus, omnem quam poterimus circa hoc diligentiam impendemus, memoriter retinentes labores & tædia quæ, negotiis propriis discrimini & fortunæ commissis, pro reformatione status nostri gratanter & liberaliter subiistis.

Quapropter parati sumus, & erimus, pro posse nostro, vestris favere desideris, & in hoc & in aliis, honori & exaltationi vestrae congruentibus, omnem amicitiam quam poterimus, & subventionis auxilium vobis, tamquam Germano nostro karissimo, exhibere.

Teste Rege apud Sanctum Germanum de Pratis, 30 die Septembris.

*De Matrimonio inter Ducem Brunswicensem, & sororem Marchionis Montis-Ferati contracto.*

M Andatum est Duci Brunswik quod, cum inter ipsum, & sororem Marchionis Montis Ferati, coram Rege & Regina Franciæ, Angliæ, & Navarræ per Regem & Nuncios ipsius Ducis Matrimonium solempniter sit contractum, quatinus, idem Dux ad præsentiam Regis London. veniat, in Quindena Paschæ proximo ventura, conjugem suam prædictam inde ad propria perducatur.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Clauſ.* 46. & 47. *H.* 3. *m.* 3. *d.*

Teste Rege apud Sanctum Germanum de Pratis, 6 die Octobris, anno, &c.

*Pro R. Archiepiscopo Carant.*

H ENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto Clerico & Cancellario suo, W. de Merton, salutem.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3.

Mandamus vobis quod, scrutatis Rotulis Cancellariæ nostræ, faciatis habere venerabili Patri R. Carant. Archiepiscopo breve suum de *liberate*, de termino Sancti Michaelis proximo præterito, de annuo feodo suo, quod percipit ad Scaccarium nostrum.

*Ex Buns del. Litter. tempore H. 3.*

Teste meipso apud Sanctum Germanum de Pratis, 8 die Octobris, anno Regni nostri 46.

*Pro Executoribus Amaudei quondam Comitis Sabaudia, & Thoma de Sabaudia quondam Comitis Flandria.*

H ENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto Clerico & Cancellario suo, W. de Merton, salutem.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3.

Sciatis quod, ad instantiam Executorum Testamentorum Amaudi, quondam Com. Sabaudia, & Thomæ de Sabaudia, quondam Com. Flandria, Fratris ejus, concesserimus venerabili Patri Philippo Lugdunen. Electo, Fratri prædictorum Amaudi & Thomæ, & Attornato prædictorum Executorum, quod de areragiis feodorum suorum, quæ eis concesseramus annuatim percipienda ad Scaccarium nostrum, idem Electus percipiat, per annum, ad Scaccarium nostrum, mille Marcas:

*Ex Buns del. Litter. tempore H. 3.*

Viz. ad Scaccarium nostrum Pasch. proximo sequens mille Marcas; & ad Scaccarium nostrum Sancti Michaelis proximo sequens quingentas Marcas; & ad Scaccarium nostrum Paschæ proximo sequens alias quingentas Marcas; & sic, de anno in annum, ad eodem terminos, mille Marcas, donec prædicta debita ei fuerint perfoluta.

Et ideo vobis mandamus quod, scrutatis Rotulis Cancellariæ nostræ, breve \* *de liberate* ei, vel certo Attornato suo, de prædictis areragiis habere faciatis sicut prædictum est.

\* I. 752.

Teste meipso apud Sanctum Maurum de Fossatis, 12 die Octobris, anno Regni nostri 46.



Ann. D.  
1262.  
Hen. 3.

*De Rege per Partes Burgundie varias & remotas peregrinatio.*

An. 46.  
H. 3.  
Ex Bundel. Lit. ter. tempore H. 3.

**A**micissimo suo Domino, W. de Merton, Domini Regis Cancellario, suus J. Maunfell Thesaurarius Eborum salutem, quam sibi.

Sicut pridie vobis scripsimus, causa cujusdam infirmitatis nostræ, divertimus nos de Paris. dirigentes gressus nostros paulatim versus partes Angliæ; quia vero quibusdam Mercatoribus de partibus Franciæ, Creditoribus nostris, quos nobiscum duximus, oportuit nos modis omnibus satisfacere de magnâ pecuniæ summâ, in quâ eis tenebamur, declinavimus ad partes Flandriæ ut eis ibi satisfieri faceremus.

Dominus autem Rex, licet adhuc debilis, semper perseverat in pristino proposito suo, videlicet ut peregrinationes suas perficiat per partes Burgundiæ varias & remotas, quod sine dubio penitus est contra consilium nostrum:

Nos enim, dum prope ipsum fuimus, instare non cessamus ut versus terram suam Angliæ deberet dirigere gressus suos, & postmodum, per literas nostras, sibi frequenter suavisimus, & adhuc suadebimus illud idem.

Ipsè tamen non acquiescit; set nos, per literas & Nuncios suos, sollicitare non cessat ut ad ipsum, jam circa partes Remen. ut intelleximus, existentem, modis omnibus accedere debeamus, revera quasi solus est, & neminem de terra sua secum habet.

Propter quod oportebit nos, quomodo Deus sanitate nobis præstiterit, gressus nostros, non sine discrimine, dirigere versus ipsum.

Petimus autem quatenus statum & beneplacitum vestrum, una cum statu Regni, & aliis, si quæ relatione digna fuerint, & nobis velitis rescribere tanquam vestro.

*De Sententiis Excommunicationis in personas Domini Regis & Regine, aut interdicti in Capellam, Terras, Civitates, Castra & Maneria sua non promulgandis, absque mandato speciali Sedis Apostolicæ, ad tempus quinquennii.*

Ann. D.  
1262.  
An. 46.  
H. 3.  
Ex Bundel. Lit. ter. tempore H. 3.

**U**rbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri salutem & apostolicam benedictionem.

Inclita Serenitatis tuæ devotio promeretur ut, quod à nobis dignè postulas, ad exauditionis gratiam liberaliter admittamus.

Tuis itaque supplicationibus inclinati, auctoritate tibi presentium indulgemus, ut nullus delegatus, vel subdelegatus, executor aut etiam conservator, auctoritate litterarum Sedis Apostolicæ, seu legatorum ipsius, in te, & carissimam in Christo filiam nostram, Reginam Angliæ illustrem, uxorem tuam, excommunicationis; vel Capellam, Terras, Civitates, Castra, & Maneria tua interdicti sententias promulgare valeat, absque speciali mandato sedis ejusdem, plenam & expressam faciente de indulto hujusmodi mentionem; præsentibus post quinquennium minimè valituris.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Dat. apud Urbem veterem, 7 Id. Novembr. Pontificatus nostri anno secundo.

*Plumbeo Sigillo a filis sericis flavi rubeique coloris.*

\* 1. 753. \* *Littera Hagino Regi Norvegia de Negotio Scotia.*

Ann. D.  
1262.  
An. 46.  
H. 3.  
Clasf.  
46 & 47.  
H. 3. m.  
1. in Sced.

**H**enricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Egregio Principi H. eadem gratiâ, Regi Norvegiæ illustri, salutem, & felices ad vota succetus.

Litteras vestras, nuper nobis transmissas, benigne recepimus ut decebat, ex quarum tenore perpensis quod vestræ non exitit voluntatis exercitum ducere in Regnum Scotiæ; vel aliquam guerram movere Regi Scotiæ affini nostro karissimo; nec etiam Nuncii ejusdem Regis, in terra vestra arrestati, contra honestatem Regiam tractati fuerunt, sicut ex gravi querela quorundam nobis extitit plenius intimatum; super quo mansuetudinem Regiam plurimum commendamus.

De eo etiam quod eisdem Nuncios, ad preces ipsius Regis, liberari fecistis liberaliter & benigne, sicut in prædictis literis vestris perpensis contineri, Serenitati vestræ gratiarum referimus actiones.

Et quia nollemus, sicut nec deceret, aliquam dissensionis materiam inter vos, & præfatum Regem suboriri, sed potius pristina dilectionis fœdera, inter Progenitores vestros, & suos dudum inita, ad honorem Dei, necnon & utriusque Regni commodum & quietem, in posterum feliciter continuari;

Præfatum Regem Scotiæ rogabimus, & diligenter inducemus quod, si per ipsum, vel suos, dampnum, vel injuria vobis, vel vestris fuerit illata, vobis eâ, quâ convenit, amicitia & vicinitate faciat emendari.

Quapropter serenitatem vestram rogandam duximus cum affectu, quatenus erga præfatum Regem & gentem suam tam curialiter & modeste vos habere velitis, quod mutuo honori vestro conveniat, & circumspersionem vestram pacificam merito commendare possimus.

Teste meipso apud Rem. 15 die Novembris, anno Regni nostri quadragesimo septimo.

Ann. D.  
1262.  
Hen. 3.

*De Matrimonio Alberti Ducis Brunescvici cum sorore Marchionis Montis - Ferrati.*

**H**enricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Nobili viro, & Consanguineo suo A. Duci Brunescvici salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Cum nuper, in infirmitate nostra Paris. negotium fœderis, inter vos, & nobilem mulierem sororem Marchionis Montis-Ferrati, ad honorem vestrum fecerimus expediri, sicut per Nuncios vestros, nobiscum existentes ibidem, plenius vobis significavimus: & vos nostræ & quorundam aliorum voluntati supponere voluistis de hiis, quæ vobis fieri deberent ratione prædicti maritaggi, sicut per literas vestras plenius nobis innotuit;

Nos, nacta convalescentia, in animo revolventes quod hoc nulla ratione in nos assumere possemus, nisi plenius nobis de vestra voluntate constaret, vos rogamus quatinus voluntatem vestram in præmissis nobis apertius explicetis, ut omnia, præsens negotium tangentia, clara sint & liquida, cum nos & vos adinvicem contigerit convenire.

Nos autem, & Regina nostra, & prædicta Consors vestra, fani sumus & incolamus, benedictus Deus, quod de vobis frequenter audire desideramus; parati pro vobis ea facere, quæ honori vestro noverimus convenire; statum autem & beneplacitum vestrum nobis sæpius demandetis.

Teste meipso apud Wytsand. 18 die Decembris, anno Regni nostri quadragesimo septimo.

\* *De Rege in Angliam revertente; & de Episcopi Wyntonienensis ingressu in Ecclesia sua.* \* 1. 754.

**E**xcellentissimo Principi & Domino suo & reverendo Domino H. Dei gratiâ illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Acquitaniæ, suus J. ejusdem miseratione, Wyntonienis Ecclesiæ Minister humilis, salutem & se ipsum cum omni reverentia & honore.

De adventu vestro prospero in Angliam, quem sitibundis affectionibus jam dudum expectavimus, grates Altissimo referimus copiosas; verum Regalis Celsitudinis vestræ literas, die Sabbati proximo ante Natale Domini, dieque Dominica in ejusdem Vigilia, diversis tamen Nunciis, eodem recepimus sub tenore, quod festum Natale prædictum vobiscum celebraremus Cantuar. vobisque ad mare usque Dovorr. occurruri:

Ad quæ, tam pro loci distantia, quam pro temporis brevitate, nos jam impossibiles effici satis liquet. Ingressu etiam in Ecclesia nostra Cathedrali Wyntonie dudum disposito & parato, quem Regalis Majestatis præsentia præstolata diutius credidimus illustrari, prout ore tenus vestræ dominationi nos Paris. reposuisse meminimus;

In quibus nostram impotentiam, non voluntariam, set potius necessariam, Regali Excellentiæ vestræ habere placeat excusatam, pro quo Magistrum Petrum de Exonia, Nepotem nostrum, Majestati Regiæ destinamus, pro solempni gerentes tripudio, si nobis per eundem vestræ prosperitatis eventus, sanitate comite, nunciatur, unâ cum vestræ beneplacito voluntatis, quod paratos nos & meritò promptos pro viribus profitemur.

Cæterum, de statu nostro & Ecclesiæ nostræ, quam multis persecutionum procellis invenimus conquassatam, ordinato & disposito, sub celeritate qua poterit, post festum memoratum, gressus nostros versus vos, annuente Domino, quam citius dirigemus.

Excellentiam vestram conservet Altissimus, utinam! per diuturna tempora prospere regnaturam.

Dat. Winton. in Vigil.

*Littera ab Episcopo Herefordensi, de perturbatione in partibus Marchiæ Walliæ.*

**E**xcellentissimo Principi, Domino H. Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, N. eadem gratiâ Hereford. Ecclesiæ Minister humilis, salutem, & debitam ac devotam cum omni honore reverentiam.

De jocundo adventu vestro in Angliam gratias Altissimo referimus multiplices; Scientes quod literas vestras recepimus, apud Gloucestriam, die Sanctorum Innocentium in sero, per Hugonem de Croy Militem, & quendam alium Nuncium.

Ad hoc noverit Excellentia vestra, quod tota Marchia ita perturbata est qualiter non fuit temporibus nostris; Plures enim Milites de Marchia diversa dudum fecerunt Parlamenta, blada sua & instaurum vendiderunt, & quidam eorum terras suas, ut dicitur, alienarunt, alii quidem domos suas vacuas dimiserunt, quorum nomina vestram non credimus Excellentiam ignorare.

Levelinus vero Princeps Walliæ nuper intravit terram Domini Rogeri de Mortuo Mari cum trecentis equitaturis armatis, & triginta millibus peditibus bellatorum, & Castrum dicti Domini Rogeri, de Knoklas obsedit & cepit: Castrum verò, ejusdem Domini R. de Kenenchles sibi redditum fuit, a quo dictus Dominus Rogerus cum tota familia sua, absque læsione seu conflictu, exivit. Et, licet credimus quod omnes homines vestri erga vos fideliter se habeant, ab omnibus, cum de patria dicitur communiter quod hoc totum fit in fraudem & alicujus mali machinationem, unde ita est

tota



Ann. D. 1263. Hen. 3. tota Marchia perterrita quod omnes de Dioc. nostra cum bonis suis ad Ecclesiam confugerunt, nec ibidem etiam credunt esse securi.

Wallenses vero terras in Marchia usque prope Webyl, Erdell. & Walle de Wygerner combusserunt pro maiore parte, & deprædati sunt.

\* I. 755. Ob prædicta autem Castrum nostrum Hereford munivimus hominibus & Victualibus, prout melius potuimus, & Cives vestros quod fideliter se haberent sollicitamus, & erga vos apud Gloucesteriam venimus, nec inde pro quadam gutta quam — gravamur nos ulterius transferre nequimus.

Unde Excellentiam vestram votive requirimus & rogamus quatenus, cum omni festinatione, ad Castrum Hereford. quadraginta homines equites armatos, probos & strenuos, ad minus mittatis, sicut Marchiam diligitis, & eam salvare volueritis.

Omnes eos apud Gloucestr. expectabimus, & cum eisdem Hereford. adibimus, vel ad vos veniemus, & consilium & auxilium, quod poterimus, eisdem impendemus: Mandantes etiam Civibus Hereford quod Constabulario, quem dictis armatis præficietis, claves Civitatis tradant, & eidem intendant.

Ad hoc sciatis quod, licet essemus nos incolumes, ad vos tamen secure venire non possemus ad præsens, quia quidam malivoli vestri sanguinem nostrum sitiunt, qui nos explegitorem reputant, dicentes quod nichil in Marchia quod vobis non revelamus. Valeat Excellentia —

*Littera Edwardo primogenito, de Marchiis Wallie turbatis, propter quod in Angliam sine mora veniret.*

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Claus. 47. H. 3. m. 15. d. REX Edwardo, Primogenito suo, salutem & paternam benedictionem.

Cum, in Vigilia beati Thomæ Apostoli, nos & Regina nostra, cum comitiva nostra, prospere applicuissimus apud Dover. in adventu nostro apud Cantuar. tam per Nuncios, quam per litteras diversorum fidelium nostrorum, quas vobis mittimus præsentibus interclusas, accepimus quod tota Marchia Wallie undique turbata periculis gravissimis, & perditioni subiacet hiis diebus, nisi consilio provido & subsidio festinato succurratur eidem.

Et, quia Lewelinus filius Griffini & Complices sui asserunt se velle observare treugas, inter nos, & ipsum iuras, licet contrarium suæ faciant assertioni, ac ipsi vobis & hominibus vestris, in partibus Cestrie treugas illas penitus resignaverint, in vestrum dedecus & manifestum contemptum, cum terram vestram ibidem viriliter & potenter hiis diebus defendere deberetis, & nuper vobis promiseritis quod infra vicefimum diem Natalis Domini ad nos in Angliam veniretis, ac insuper tanta corporis nostri debilitate detinemur, quod ad partes illas personaliter accedere non possumus, & paucos inveniremus qui, sine nostra vel vestra presentia, ad defensionem partium illarum in expeditionem accederent:

Vobis mandamus quod, sicut honorem nostrum pariter & vestrum diligitis, & sicut Castra vestra, Terras vestras, & hominum vestrorum, salvare, & indemnitatem & pacem gentis vestre; quæ pro defectu defensionis prædicto Lewelino ad exhæredationem vestram pro parte iam adhæret, quod ulterius sustinere non debetis, ad nos in Angliam sine moræ dispendio veniatis, super præmissis festinum & efficax consilium impensuri: Præsertim cum præmissa, quæ vobis anxie movere debent, prætextu alicujus otiositatis, vel lascivie puerilis nullatenus omittere debeatis.

Turpe enim est & verecundum vobis quod dictus Lewelinus nobis in Senectute urgentibus & vestra juvenili ætate florente, treugas illas, quas verbo tenus tenere promittit, observare contempnit; set hæc de consilio & instinctu quorundam de Regno nostro attemptare præsumat.

Teste.

*Bulla de Statutis per Archiepiscopum Cantuariensem editis, inconsulto Rege, non confirmandis.*

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Autogr. I. 756. Urbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem, & Apostolicam benedictionem.

Cum ad ea, quæ justitiam sapiunt, & continent honestatem, Celsitudinem Regiam precibus invitamus, promptum in hiis tuæ Serenitatis assensum credimus invenire;

\* Scimus enim, & hæcenus nos experientia docuit quod, ad Deum, & Ecclesias, eorumque Ministros, ex tui cordis promptuario, dirigens caritatis affectum, eis, in suis manutenendis iuribus, propitius, favorabilis, & benignus existis, tanquam divini honoris zelator, & præcipuus profecutor;

Ex parte siquidem venerabilium fratrum nostrorum Archiepiscopi Cantuariensis, & Suffraganeorum suorum fuit propositum coram nobis quod, cum Anglicana Ecclesia in multis articulis, contra Deum & justitiam, per Abusum Laicalis potestatis oppressa, subjaceret miserabiliter servituti, ipsi, ad ipsius Ecclesie statum, prout eorum incumbabat officio, pium respectum habentes, de consensu Concilii Provincialis, ad hoc specialiter congregati, quædam statuta salubria & honesta, deliberatione provida, ediderunt pro servatione hujusmodi libertatis:

Quare fuit, ex parte ipsorum, nobis humiliter supplicatum, ut benivolum eisdem, super hoc, adhibere favorem, & ipsa statuta dignaremur auctoritate Apostolica confirmare.

Porro dilecto filio Magistro Johanne de Hemniquiford, Capellano nostro, Procuratore tuo apud sedem Apostolicam, se super hiis tuo nomine opponente, ac asserente quod eadem statuta tibi & iuri tuo præjudicialia videbantur, nos ipsa coram nobis fecimus ex-

Tom. I. P. II.

hiberi; quæ, licet ex sui forma viderentur honestatem & justitiam continere, tamen, Celsitudini tuæ deferre volentes, illa distulimus confirmare: Super hoc Celsitudini Regiæ scripta nostra præmittere decentius extimantes.

Quocirca Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attente quantum, Ecclesias & Ecclesiasticas personas Regni tui in suis iuribus ac libertatibus conservens, ob reverentiam Apostolicæ sedis & nostram ipsis adesse studeas favorabiliter, & prodesse; & ab hiis, quæ ad forum Ecclesiasticum pertinent, & personas Ecclesiarum contingere dinoscuntur, devotus abstinence, & ea tuis officialibus interdicas:

Permittens quod eadem personæ liberè suis iuribus uti possint, ita quod non oporteat iterato super præmissis ad nos haberi recursum, nec aliud per sedis Apostolicæ providentiam remedium adhiberi, ac exinde, præter laudis humanæ præconium, divinæ retributionis tibi proveniat incrementum.

Dat. apud Urbem Veterem, tertio Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.*

*Littera Domini de Bordelia super superbia Vicecomitis Lemovicensis.*

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litterar. ut supra. Excellentissimo Domino, Domino Henrico, Dei gratiâ, Regi illustri, Domino Hiberniæ, & Aquitanici Ducis, Baso Dominus de Bordelia fidelis, salutem, & ipsum ad vestrum beneplacitum, in eo per quem Reges regnant, & Principes dominantur.

Noverit vestra Majestas Regia quod Senescallus vester, ex parte nostra, requisivit & monuit diligenter Vicecomitem Lemovicensem, ut de illis dampnis, quæ mihi intulit, dum ego in partibus illis essem, & infra tempus treugæ, destruendo & dissipando penitus Villam meam de Pauslac, & alia mihi mala plurima & injurias faciendi in hiis, quæ tenebam & teneo de feodo & Dominio, mihi satisfactionem debitam faceret & emendam:

Ipsè vero superbè & perversè respondit, quod non est homo vester, nec terram, nec aliquid tenet a vobis;

Unde supplico vestræ Magestati Regiæ humiliter, & devote, quatinus in facto meo tale consilium apponere dignemini, ut dedecus & injuria, Excellentie vestræ in hac parte illata, in honorem & justitiam convertantur, & ego, qui vester pauper homo sum, conserver indemnis exinde.

\* *Littera Guidonis de Ratis super feudo suo.*

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litterar. ut supra. Reverendo Domino suo Henrico, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Aquitanici, Guido de Ratis fidelis suis salutem, & reverentiam cum honore.

Super bonis beneficiis & honoribus, quos Nobilitas vestra michi conferre pluries dignata est, vobis regratior devotis affectibus: Sublimitati vestræ me exhibens modis omnibus, ad vestri beneplacita, famulari præparatum;

Supplicans Nobilitati vestræ, quantis possum precibus, quatenus feudum meum & arreragia, super quibus michi tenemini, prout vestræ placuerit voluntati, michi ad præsens solvi faciatis.

Voluntatem vestram michi, si vobis placuerit, demandetis, quam modis omnibus pro virium mearum quantitate libenti animo paratus sum adimplere. Bene valete in Domino & diu, bonitate & honore semper feliciter augmentando.

*Littera a Johanna Regina Castellæ pro Episcopo Elfenensi.*

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litterar. ut supra. Illustriissimo Domino H. Dei gratiâ, Regi Anglorum, Johanna, eadem gratiâ, Castellæ & Legionis Regina, Pontivi & Mosteroli Comitissa, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Pro venerabili patre Episcopo Elfenensi, latore præsentium, Regiam Magestatem vestram rogamus omni affectu, quo valemus ampliori, quatenus eidem, pietatis intuitu, & precum nostrarum optentu, res suas, quæ in Regno vestro a quibusdam malefactoribus occupatæ detinentur, reddi ac deliberari faciatis, & de eisdem rebus ipsum pacifice gaudere faciatis, in omnibus negotiis suis ipsum adjuvare velitis; tantum inde facientes, quod preces nostras erga vos idem Episcopus sentiat sibi profuisse ac valuisse.

Valete.

*Littera Ludovici Regis Franciæ, pro eodem Episcopo.*

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litterar. ut supra. Ludovicus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, karissimo consanguineo suo Henrico, eadem gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanici, fideli suo, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Ad preces dilecti nostri Abbatis Cisterciensis, pro quodam Episcopo Yberniæ, viz. Elfenensi, ordinis Cisterciensis, dilectionem vestram rogamus, quatenus ipsum Episcopum in suis iustis petitionibus recommendatum habere velitis.

Dat. Paris. die cinerum.

Ann. D.  
1263.  
Hen. 3.

*Littera a Regina Francie rogatoria de statu Regis.*

Ann. 47.  
H. 3.  
Ex Bunde-  
del. Lit-  
terar. ut  
supra.

Margareta, Dei gratia, Francie Regina, karissimo fratri Henrico, eadem gratia, Regi Anglie illustri, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

De statu vestro certiorari toto mentis desiderio cupientes, Excellentiam vestram rogamus quatinus de ipso statu, quem faciat altissimus prosperum & jocundum, nos reddatis, si placet, certiores;

Intimando nobis siquid volueritis nos facturas pro vobis, nam id paratæ sumus grato animo adimplere.

Sanè vestra noscat Sublimitas quod Dominus noster Rex, nos, & omnes liberi nostri, per Dei gratiam faui sumus.

Valete bene & diu.

Dat. Sancto Germano in Laya, secundo Non. Martii.

\* 1.758.

*\* De responso Regis Francie super tribus Articulis.*

Ann. D.  
1263.  
An. 47.  
H. 3.  
Ex Bunde-  
del. Lit-  
terar. ut  
supra.

Dilecto viro, & amico suo sincero, Domino W. de Merton. Domini Regis Cancellario, W. miseratione divina, Exon. Episcopus salutem, cum dilectione sincera.

Die Lunæ, proximo ante Festum beati Gregorii, finale recepimus responsum a Domino Rege Francie & suo Concilio super tribus articulis, viz. de privilegiatis; de terra Agenensi; & taxatione pro sumptibus Militum;

Pro privilegiatis, qui privilegia ostenderunt, pronunciavit; & etiam pro protestantibus se habere privilegia, ita quod ostendant ei in proximo Parlamento;

De terra vero Agenensi, cum non venissent per quos voluit inquirere, mandavit præcisius quod veniant ad proximum Parliamentum;

De sumptibus enim Militum, dictum est quod in quintum non consentiet, nec electos taxatores mutabit.

Et, cum casus nobis immineret, in aliis (nisi quondam amicitia & Procuratorum diligentia, & maxime S. Passleuve, cujus angustiosa diligentia & assidua illum non permisit quietere, cum gratia Dei, nobis subvenissent) a conspectu Concilii confusi recessissemus; cum quasi tota Curia negotio nostro adversaretur, & etiam illi quos amicos sperabamus; super quibus dictus S. in adventu suo, qui erit in brevi, vos plenius certificabit.

Dat. Paris. die Veneris ante Festum Sancti Gregorii, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, Consecrationis nostræ sexto.

In Dorso,

*Domino W. de Merton Domini Regis Cancellario.*

*De Combustione Domorum Regiarum apud Westmonasterium.*

Ann. D.  
1263.  
An. 47.  
H. 3.  
Ex Bunde-  
del. Lit-  
terar. ut  
supra.

Excellentissimo Domino suo, Domino Henrico, Dei gratia, Regi Anglie illustri, Domino Hibernie, & Duci Aquitanie, suus H. de Sandwyco, Londoniensis Electus, salutem in eo, per quem Reges regnant, & qui Regibus dat salutem.

Audita combustione domorum vestrarum apud Westmonasterium multum doluimus, novit altissimus, timentes ne ipsa animum vestrum, cum vobis innotesceret, perturbaret, & statum corporis vestri, quem emendet Dominus & conservet, in deterius commutaret.

De maeremio autem, de quo vestra nobis scripsit Dominatio, sciatis quod, sicut ex relatu multorum, fide dignorum, audivimus, ut de parvis & vivariis taceamus, custodes nostri Episcopatus Londoniensis, in ultima vacatione, ita memora destruxerunt, quod ad refectionem domorum nostrarum, si indigeremus, non crederemus in eis, nisi modicum vel nullum, subsidium reperire;

Unde, donec per Senescallum, vel Ballivum nostram nobis constiterit, utrum dicti Custodes vestri aliquid reliquerint, in quo vobis possumus succurrere, Serenitati vestræ aliquid promittere non audemus;

Incolunitatem vestram corroboret Dominus & conservet, ad Regni sui regimen, per tempora longiora.

Dat. apud Langestowe, decimo Kal. Martii.

*Littera a Regina Francie Regi responsoria.*

Ann. D.  
1263.  
An. 47.  
H. 3.  
Ex Bunde-  
del. Lit-  
terar. ut  
supra.  
\* 1.759.

Margareta, Dei gratia, Francie Regina, carissimo fratri suo Henrico, eadem gratia, Regi Anglie illustri, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Intellecto per vestras literas, quas nobis obtulit, ex parte vestra, Nuncius Domini nostri Regis, quem ad vos miserat hiis diebus, quod status vester, qui debilis fuerat, resurgit in melius, recipiendo augmentum prosperitatis & convalescentiæ, benedictus Altissimus, mens \* nostra, quæ lapsa fuerat in dolorem & tristitiam, occasione vestræ ægritudinis, hautit vires gaudii & recepit.

De statu quidem Domini nostri Regis, nostro, & omnium liberorum nostrorum, sic vestra noscat Sublimitas quod plena corporum sospitate valeamus, Domino largiente.

Omnibus enim intellectis diligenter, quæ Archidiaconus Lundoniensis, & Dominus H. de Monte-Ferando nobis, ex parte

vestra, verbo tenus retulerunt, ecce quod in ore ipsorum respon-  
sionem, vobis faciendam, de prædictis poluimus; quibus super hiis  
credatis firmiter, tanquam nobis.

Ann. D.  
1263.  
Hen. 3.

*Littera Edwardi Principis de defensione Marchie Wallie.*

Excellentissimo Principi, Domino ac Patri suo reverendo, Domino Henrico, Dei gratia, Regi Anglie, Domino Hibernie, & Duci Aquitanie, Edwardus primogenitus suus salutem, cum omni reverentia, & honore.

Vestram Excellentiam cum affectu rogamus quatenus, per literas vestras, mandare velitis Domino Hereford. Episcopo, quod in Castro suo de Ledesbir. North. perhendinare velit, ad majorem defensionem & securitatem Marchie Wallie, in partibus suis.

Hoc idem, si placet, mandetis Domino Willielmo de Evereus, quod in Castro suo de Le Hales moram faciat, ac partes suas viriliter defendat.

Dat. apud Salop. decimo quinto die Aprilis, anno Regni vestri quadragesimo septimo.

*De Conventionibus inter Regem & Vicecomitem Turenna.*

1. REX omnibus, &c.

Sciatis quod, inter nos ex una parte, & nobilem virum Reymundum Vicecomitem Turenna ex altera, de consensu nostro & Vicecomitis prædicti pro nobis, & hæredibus nostris, necnon pro dicto Vicecomite, ac hæredibus, & successoribus suis, convenit & actum est in hunc modum, scilicet,

Quod prædictus Vicecomes renunciavit, & renunciat pro se, & hæredibus, seu successoribus suis, ad preces Domini Ludovici Regis Francie illustris, litteris, privilegiis, & munimentis, quæ habuit a dicto Rege Francie, & suis prædecessoribus, continentia quod idem Rex non possit ipsum ponere extra manum suam.

2. Et idem Vicecomes fidelitatem & homagium nobis fecit, & hæredibus nostris faciet; & similiter facient hæredes, seu successores sui nobis, & hæredibus nostris pro Castris, Terris & Feodis suis, quæ tenuit de Rege Francie; quæ sunt de Vicecomitatu Turenna; & pro moneta sua, & jure cudendi eam; & ea omnia idem Vicecomes, & hæredes, seu successores sui, tenebunt de nobis, & hæredibus nostris, ex modo quo idem Vicecomes, & antecessores sui, ea de Rege Francie, & suis antecessoribus tenuerunt; & facient nobis & hæredibus nostris imposterum, ea quæ Domino Regi Francie, & suis prædecessoribus inde facere consueverunt.

3. Idem etiam Vicecomes, & hæredes, seu successores sui, in signum Domini, reddent claves Castrorum Turenna, & de Sancto Sereno nobis, & hæredibus nostris, vel mandato nostro, & hæredum nostrorum; & duo, vel tres homines, nomine nostro, & hæredum nostrorum, intrabunt, & ascendent cum Vexillo nostro, & hæredum nostrorum in Castra prædicta (familiâ & gente ipsius Vicecomitis non exclusis) & ibidem Vexillum ostendent.

4. Et hæc redditio clavium, introitus, & ascensus dictorum duorum, vel trium hominum in prædicta Castra, cum Vexillo prædicto, & ejusdem Vexilli ostensio fient semel tantummodo tempore nostro, & similiter tempore cujuslibet hæredum nostrorum semel, de hærede in hæredem; quando ex parte nostra, vel hæredum nostrorum singulorum dictus Vicecomes, & hæredes, seu successores sui super præmissis fuerint requisiti.

5. Et, post hujusmodi redditionem clavium, introitum, & ascensum dictorum hominum, cum Vexillo prædicto, & ejusdem Vexilli ostensionem, statim nos, vel hæredes nostri, vel mandatum nostrum (cui dictæ claves, nomine nostro, & hæredum nostrorum, redditæ fuerint) eadem claves incontinenti restituemus dicto Vicecomiti, & hæredibus, seu successoribus suis, & faciemus dictos duos, vel tres homines, cum Vexillo prædicto, de prædictis Castris recedere & exire.

6. Est etiam actum & conditum, inter nos, pro nobis, & hæredibus nostris, & pro dicto Vicecomite, & hæredibus, & successoribus suis; quod nos, vel Senescallus noster, vel hæredum nostrorum, non cognoscemus de causis & litigiis hominum prædicti Vicecomitis, qui sunt de feodo & jurisdictione ipsius, nisi causæ & litigia hujusmodi ad nos, vel hæredes nostros, vel Gentem, seu Curiam nostram, per appellationes a sententiis, in Curia ipsius Vicecomitis, vel successorum suorum, latis, in futurum interpositas delatæ, seu delatæ fuerint; & nisi ubi idem Vicecomes, aut hæredes, seu successores sui, in faciendo justitiam, erunt in negligentia vel defectu.

7. Nos etiam, vel hæredes nostri, seu Senescallus noster, aut mandatum nostrum, non faciemus bastidas aliquas, de novo, infra fines terræ, quam habet idem Vicecomes, in Vicecomitatu Turenna, nec in alia terra ipsius Vicecomitis, quam modo habet.

8. Item dicti Vicecomes, & hæredes sui, poterunt, cum armis (ita quod, per hoc, nobis, vel hæredibus nostris, ad emendam aliquam non teneantur) & sine armis, homines suos, qui sunt de foro & jurisdictione ipsius, compellere, si opus fuerit, ad standum & parendum juri in Curia sua, nec super hoc nos, vel hæredes nostri, vel Senescallus noster impediemus eum, vel hæredes suos.

9. Si autem dictus Vicecomes, vel hæredes, seu successores ipsius, in distringendo homines suos prædictos modum exceperint, nobis, & hæredibus nostris, & Senescallo nostro potestatem retinemus quod, super hoc conquerentibus, justitiam de prædicto Vicecomite, & hæredibus, & successoribus suis exhibeamus.

10. Item nos, & hæredes nostri, vel Senescallus noster, non tenebitur, nec teneri faciemus, tempore dicti Vicecomitis, vel hæredum suorum, assisas in Castris Vicecomitatus antedicti, quæ modo habet; nec in alia terra ipsius, quam modo habet de Vicecomitatu Turenna, præterquam in Villa Marcelli.

Ann. D. 11. In hac autem Villa, scilicet, Marcelli, vult & concessit dictus Vicecomes pro se, hæredibus, seu successoribus suis, quod nos, & hæredes nostri, & Senescalli nostri, & hæredum nostrorum, assisas mandemus & teneamus; & eas mandari faciamus, & teneri, sine præjudicio eorum quæ superius sunt concessa.

12. Item nos, & Senescalli nostri, & hæredum nostrorum, juvabimus & manutenebimus dictum Vicecomitem, & successores suos, contra omnes homines viventes, recipere justitiam de dicto Vicecomite, coram nobis, vel mandato nostro.

13. Volumus autem, & Vicecomiti concedimus memorato quod nos, vel hæredes nostri, ipsum, vel successores suos, terram suam a manu nostra, vel liberorum masculorum nullatenus transferemus, sine ipsius Vicecomitis voluntate.

14. Concedimus etiam eidem quod nos, & Senescallus noster, & hæredum nostrorum, bona fide juvabimus, sine præjudicio juris alicui, quod sua moneta, hæctenus usualis, admittatur per Lemovic. Petragoric. & Caturc. Diocæses, in Villis & locis, in quibus habitantes ibidem aliam monetam recipere non tenentur.

15. Volumus insuper quod Senescallus noster, & hæredum nostrorum, præstet in suæ creationis initio, juramentum quod tenebit conventiones & privilegia, quæ ipsi Vicecomiti concessimus, quamdiu officium suum duraverit, nec contraveniet.

16. Ut autem hæc omnia, tam pro parte nostra, & hæredum nostrorum, quam pro parte dicti Vicecomitis, & hæredum, seu successorum ipsius, plenius observentur, has litteras nostras eidem Vicecomiti, ac ipse nobis suas super hiis alternatim fieri fecimus patentes.

Data London. 22. die Aprilis, anno Regni, &c.

*De Conventionibus inter Regem & Pontium de Gordon.*

Ann. D. 1. REX omnibus, &c. Sciatis quod inter nos ex una parte, & nobilem virum Pontium de Gordon ex altera, de consensu nostro, & Pontii prædicti, pro nobis, & nostris hæredibus, necnon pro dicto Pontio, & hæredibus, ac successoribus suis, convenit & actum est in hunc modum, scilicet,

1. Quod prædictus Pontius renunciavit, & renunciat pro se, hæredibus, seu successoribus \* suis, ad preces Domini Ludovici Regis Franciæ illustri, literis, privilegiis, & munimentis, quæ habuit a prædicto Rege Franciæ, & suis prædecessoribus, contententia quod idem Rex non possit ipsum ponere extra manum suam.

2. Et idem Pontius fidelitatem & homagium nobis fecit, & hæredibus nostris faciet, & similiter facient hæredes, seu successores sui, nobis, & hæredibus nostris, pro Castro & honore & Castellania de Gordon, & pro omnibus aliis Castris suis, & pro totâ aliâ terrâ, quam habet & tenuit de Rege Franciæ.

3. Et ea omnia idem Pontius, & hæredes, seu successores sui, tenebunt de nobis, & hæredibus nostris eo modo, quo idem Pontius & antecessores ipsius ea de Rege Franciæ, & suis antecessoribus tenuerunt.

4. Et facient nobis & hæredibus nostris imposterum ea, quæ Domino Regi Franciæ, & suis prædecessoribus inde facere consueverunt.

5. Nos autem concedimus dicto Pontio, & hæredibus suis, pro nobis, & hæredibus nostris, quod jura ac libertates, quæ & quas habet idem Pontius in terra sua, quoad forum, Curiam & jurisdictionem ejusdem Pontii, & hæredum suorum, & quoad omnia alia antedicta idem Pontius, & hæredes sui teneant & custodiant intacta.

6. Et volumus quod Senescallus noster, & hæredum nostrorum, ad præmissa conservanda consilium & auxilium impendant.

7. Item, concedimus eidem Pontio quod nos, vel hæredes nostri non tenebimus, nec teneri faciemus assisas apud Gordon, nisi de prædicto Pontii, vel hæredum suorum voluntate.

8. Item, quod, si aliquis, vel aliqui faciant molestiam aut violentiam aliquam prædicto Pontio, vel hæredibus suis, in Castris, vel terra ipsius, quæ modo habet; nos, & hæredes nostri eundem Pontium, & hæredes suos defendemus, juvabimus & manutenebimus, quatenus decet Dominum tueri hominem suum, quamdiu idem Pontius, & hæredes ejus voluerint, paratique fuerint coram nobis, vel hæredibus nostris, vel Senescallo, aut mandato nostro, justitiæ facere complementum.

9. Et, si pro defensione hujusmodi, nos, vel hæredes nostri, vel Senescallus noster, expensas fecerimus, nichil per nos, vel hæredes nostros, pro hujusmodi expensis, a prædicto Pontio, vel ejus hæredibus repetetur.

10. Item, quod, si Rex Franciæ, vel Gens sua, propter delictum, aut propter forisfactum aliquod, aut etiam sine delicto tenet aliqua in feisina, de rebus & feodis Pontii supradicti, nos feisina, res, & feoda hujusmodi, cum ad manus nostras, ratione pacis intræ inter Dominum Regem Franciæ, & nos, pervenerint, eidem Pontio restituemus.

11. Item, si prædictus Pontius, vel prædecessores sui, tempore, quo terram suam de dicto Rege Franciæ tenuerunt, forisfecerint vel deliquerint, usque ad hæc diem præsentem, propter quod Regi Franciæ ad emendam aliquam teneantur vel tenebantur, aut propter quod bona sua vel pais bonorum aliqua essent incurfa; nos hoc totum eidem Pontio, quantum ad nos pertinet, remittimus, & nichil propter hoc nos, vel hæredes nostri ab ipso, vel hæredibus suis petemus.

12. Remittimus etiam eidem Pontio omnia odia, & omnes rancores, si qua odia, vel rancores nos, vel antecessores nostri, olim habuimus aut concepimus contra eundem Pontium, aut antecessores ipsius.

13. Præterea concedimus Pontio præfato, quatinus possimus & poterimus, homagium & servitium, in quibus tenetur Gilbertus de

Tamynes pro parte, quam habet in Gordon, cum pertinentiis, ratione dotis uxoris suæ; ita quod dictus Pontius nobis, de prædictis omnibus, faciat ea omnia, quæ præfatus Gilbertus vel antecessores uxoris ejus inde facere Regi Franciæ consueverunt.

14. Concedimus etiam Pontio memorato quod nos, vel hæredes nostri, ipsum, vel successores suos, vel terram suam, a manu nostra, vel liberorum nostrorum masculorum nullatenus transferemus, sine ipsius Pontii voluntate.

15. Volumus insuper quod Senescallus noster, & hæredum nostrorum, præstet in suæ creationis initio juramentum quod, dum ipsius officium duraverit, tenebit conventiones & privilegia, quæ ipsi Pontio concessimus, nec contraveniet.

16. Ut autem hæc omnia, tam pro parte nostra, & hæredum nostrorum, quam pro parte dicti Pontii, & hæredum, seu successorum ipsius, plenius observentur; has litteras nostras eidem Pontio, ac ipse nobis suas super hiis alternatim fieri fecimus patentes.

Data ut supra.

*Per Regem & totum Concilium, videlicet, Philippum Basset, Hugonem le Bigod, Johannem de Warennia, & Johannem Mansell, & omnes alios.*

\* Citatio Ricardi Romanorum Regis coram Papa Urbano, super Controversia Electionis inter ipsum & Alfonso Castellæ Regem. \* 1. 762.

URbanus, &c. Ricardo in Romanorum Regem electo. Qui cælum terramque regit, is nimirum cæli novit ordinem, & in terra potest cælestis ponere originis rationem.

Is, exempla de superioribus ad inferiora derivans, sicut in firmamento cæli duo luminaria magna constituit, ut mundum vicibus suis illustrent, sic & in terris maxima dona sua, sacerdotium, videlicet, & Imperium, ad plenum spirituum mundanorumque regimen, ad firmamentum Ecclesiæ militantis instituit, utriusque potestatis ita discrevit officia, ut eorum officiosa diversitas nulla sibi adversitate dissentiat;

Sed in commissi executione regiminis, ex officii debito, in voti unitate concordet; & ipsorum procul dubio profutura concordia alterutrius fulta præsidit, ac utriusque mutuis vota favoribus, opus justitiæ liberius operetur, pacem mundo pariens, tranquillitatem inducens, & nutriendam unitatem.

Imperium quidem ad salutem sacerdotali auctoritate dirigitur; & ipsius adjutum suffragiis, sedatis procellis interdum imminenti tempore turbibus, tranquillum redditur & quietum.

Sacerdotium verò pium & tutum debet habere refugium imperiale mansuetudinem, cum sua veneratione conjunctam, ut Imperii Romani fastigium, & ejus culmini præsidens, specialis advocati, & defensoris præcipui circa Ecclesiæ gerat officium, & in ipsius fortitudine brachii defensuræ Ecclesiæ libertates, & jura manuteneantur, ipsarum extirpentur hæreses, cultus christianæ fidei amplietur, & inimicis consternatis ejusdem, in pacis palchritudine sedeat populus christianus, & in requie opulenta quiescat.

Verum humani generis inimicus, pacis impatiens, amator litium, discordiæ feminator, utriusque profectibus invidens, claræ memoriæ Willielmo, Romanorum Rege, rebus humanis exempto, inter te, & carissimum in Christo filium nostrum, Regem Castellæ ac Legionis illustrem, in Romanorum Regem electum, circa obtinendam ejusdem Imperii Dignitatem, contentiones materiam suscitavit; ut, vobis circa hoc contententibus, careret Imperialis regiminis commodis orbis terræ; & tanti brachii, tam utilis, tam necessarii, tam chari, carentiam, ex ipsius Imperii vacatione diuturna, molestam admodum & nocivam, damnosa experientiâ, Ecclesiæ prædicta sentiret.

Sentit utique, sentit mater Ecclesiæ, tam populi sibi commissi, quam suam gravem de hujus contentione jacturam: crevit namque perverforum audacia, & ipsorum abundante malitiâ, dum, eodem vacante Imperio, ipsi Ecclesiæ defensionis debita suffragia subtrahantur, liberius peccatis insilitur, hæreses pullulant, scandala fuscitantur, multiplicantur caedes & strages, injuriæ invalescunt, in persecutionum turbibus Petri navicula fluctuat; & interdum, qui fidelium ipsius cenferi nomine gloriantur, in arcum perversum, fideli debitum non versando, conversi eam in suis juribus injuriolè impetunt & molestant, illa nunc denegando pro libito, nunc illicite occupando.

Propter quod eadem Ecclesiæ non immerito hujusmodi vacationem deplorat Imperii, & de animarum periculis, quæ peccandi libertas ingerit, ex intimis longa trahens suspiria, ingenuit.

Ex eo insuper, quam dure! quam graviter! materna ejus viscera quatiantur, quod ipsa, tam charos filios, tam inclytos Principes, in suo sentiens utero collidentes, prudenter advertit tuam & prædicti Regis potentiam, in Christo blasphemos, & inimicos nominis christiani potenter & magnifice more solito exercendam, in proprium & grande domesticorum fidei detrimentum, talibus contentionibus implicari.

Hæc ergo & alia incommoda, dissensionis hujusmodi eadem Ecclesiæ, materno pensans affectu, in iis auxilii sui dexteram non subtraxit, sed vigilavit attentius, attentione sollicita vigilantem intendit, multaque sollicitudine pervigil laboravit, ut discriminibus tantis occurreret, teque ac ipsum Regem a discordiarum dispendiis preserveret.

Et, licet inter vos judicis partes assumere non sine causa distulerit, præsertim cum tam tui, quam ipsius Regis Nuncii, in recordationis felicitis, Alexandri Papæ, prædecessoris nostri, nostra & fratrum nostrorum præsentia constituti, super prædicti judicium Apostolicæ sedis examen expresse, usque ad hæc tempora, declinarint;

\* Dilationem tamen hujusmodi illa etiam utilitatis utriusque partis



Ann. D. 1263. Hen. 3. consideratio, & paternæ pietatis cautela, pro vobis consilium capi-  
piens, persuasit, ut, vestris animis ad hoc habitatis interim, ad  
reformanda inter vos amicitia fœdera congruentia tempora capta-  
rentur, & remedia promptiora pararentur;

Per quæ, discordiæ occasione sublata, vos glutinum solidæ chari-  
tatis uniret: ac in vestræ soliditate concordia (quam tractatus,  
qui super hoc inter vos dicebantur haberi, promittere videbantur)  
sub sui Principis ducatu pacifico, daretur eidem sabbatismus Impe-  
rio; & sedatis scandalis, ipsius subditis quietis optata jucunditas  
proveniret, pestis exterminaretur hæretica, animarum pericula vi-  
tarentur, Ecclesia, Cæsareo munita præsidio, & ab hostibus erepta,  
de persecutorum incurfibus respiraret, ac, eorum, qui, sub simu-  
laræ fidelitatis audaciâ, nocent fidentius, temeraria nocendi confi-  
dentiâ refrænata, suorum jurium integritate gauderet.

Hæc quidem hætenus expectavimus anxii, hæc desideravimus  
anxia expectatione diutius: in iis prædecessoris, nostra, & fratrum  
nostrorum sollicitudo non defuit; secundum Apostolicæ circum-  
spectiois judicium de contingentibus nil omittens.

Et quanquam, ut votis nostris satisfiat in hac parte, hucusque  
non fuerit ex alto concessum; tamen ad id semper nostra suspiravit  
intentio, ad id plenis desideriis anxiamur, non proponentes a cœptis  
desistere, quin, circa negotium hujusmodi, sub spe illius, qui facit  
magna & inscrutabilia, qui facit concordiam in sublimibus, profes-  
qui pacis semitas intendamus, quidquid per Nuncios & Procurato-  
res partium, coram nobis novissime his diebus propositum, petium  
fuerit & responsum.

Et quidem venerabilis frater noster, Laurentius Episcopus, &  
dilectus filius, Willielmus Archidiaconus Roffen. ac Robertus de  
Baro (Procuratores & Nuncii tui, a te plenariam potestatem ha-  
bentes, ut in nostro consistorio tua proponerent negotia, & pete-  
rent cum solemnitate, quâ conveniret, vocationem tuam solemniter  
ad Coronam: ac universa & singula circa hæc gererent, age-  
rent fideliter, ac procurarent, quæ per vestros Nuncios ac Procu-  
ratores, ad hoc specialiter deputatos, legitime possent agi, peti, &  
etiam procurari) coram nobis, & eisdem fratribus, proponere cu-  
raverunt quædam consuetudines, circa electionem novis Regis Ro-  
manorum (in Imperatorem postea promovendi) apud Principes,  
vocem in hujusmodi electione habentes (qui sunt septem numero)  
pro jure servari, & fuisse hætenus observatas a tempore, cujus me-  
moriam non existit.

Secundum quas infra annum & diem, postquam vacat Impe-  
rium, talis debet electio celebrari, quacumque parte ipsorum anni  
& diei, quam ad hoc iidem Principes duxerint deputandam:

Et ad Archiepiscopum Maguntinum, & Comitem Palatinum  
Rheni, vel ipsorum alterum, altero nequeunte, vel forsitan non  
volente, pertinet ad electionem ipsam celebrandam diem præfige-  
re, ac cæteros electores Principes convocare: Quibus omnibus,  
vel saltem duobus ex ipsis, die præfixâ convenientibus apud oppi-  
dum de Frankenford, intus vel extra ipsum oppidum, in terrâ quæ  
dicitur Franckeserde (loco quidem ad hoc deputato specialiter ab  
antiquo) ad electionem ipsam procedi potest, & debet secundum  
morem ipsius Imperii approbatum:

Et, electione taliter celebratâ, electus, si electioni consenserit,  
apud Aquisgranum, per dies aliquos factâ morâ, infra annum &  
diem, post celebrationem eandem, quando electus voluerit, per  
Coloniensem Archiepiscopum, ad quem id ex officio suo spectat,  
inungatur, consecratur, & etiam coronetur.

Quo factô, cuilibet via præclauditur contra electionem, vel elec-  
tum, jam Regem Romanorum effectum, dicendi aliquid, vel e-  
tiam opponendi; sed idem electus, prædicto modo inunctus, con-  
secratus, & coronatus, pro Rege habetur: Et ei, tanquam Regi,  
debent a subditis juramenta præstari, assignari Civitates, Oppida,  
Castra, & specialiter Castrum de Treveles, ac reliqua jura Impe-  
rii, infra annum & diem a tempore coronationis ejusdem; ita  
quod, si qui de Vasallis Imperii ei homagia non præstiterint consueta,  
& non reddiderint Civitates, Castra, & alia suprâdicta, illis,  
quæ ab Imperio tenent eodem, sint eo ipso privandi.

Et, si votis Principum, ad quos spectat eligere, ad eligendum  
convenientium, divisus in plures, duo in discordia eligantur, vel  
alter electorum per potentiam obtinebit, vel ad prædictum Comi-  
tem Palatinum, tanquam ad hujusmodi discordiæ judicem, est re-  
curfus habendus; nisi forsitan, super electione vel coronatione hujus-  
modi subortâ discordiâ, per appellationem, vel querelam prædic-  
torum Principum, ad examen sedis Apostolicæ (quo casu ipsius est  
in tali causâ cognitio) deferatur.

\* I. 764. Intelligitur autem is electus esse concorditer, in quem vota om-  
nium Electorum Principum, vel saltem duorum tantummodo, in  
electione præsentium, diriguntur.

In discordiâ verò is etiam reputatur electus, de quo in loco non  
solum electio celebratur, & in termino, de communi consensu  
dictorum Principum non statuto; quem si forsitan prædicti Princi-  
pes, infra annum & diem, a tempore vacantis Imperii, concorditer  
statuant, licet non expriment quod ipsum peremptorium esse  
velint, terminus tamen, ab eis præfixus taliter, peremptorius repu-  
tatur.

Porro iidem Procuratores, iis & aliis quibusdam prælibatis con-  
suetudinibus, adiecerunt quod, vacante Romano Imperio, die per  
omnes prædictos Principes, pro celebranda Regis Romani, in Im-  
peratorem postea promovendi, electione, statuto in Octavis Epi-  
phanie, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sex-  
to, apud memoratum Oppidum de Frankenford, quinque tantum  
de dictis Principibus tum per se, tum per alios,

Videlicet, bonæ memoriæ Colonienfis Archiepiscopus, pro se, &  
bonæ memoriæ Maguntinus Archiepiscopus, ea vice, in hoc com-  
miserat vices suas, & dilectus filius, nobilis vir, Comes Palatinus,  
apud Frankenford,

Bonæ memoriæ verò Treverensis Archiepiscopus, & dilectus  
filius, nobilis vir, Dux Saxonie, intra dictum Oppidum conven-  
erunt.

Cumque iidem, Treverensis Archiepiscopus, & Dux Saxonie,

præfatos, Archiepiscopum Coloniensem, & Comitem, nec ipsum  
Oppidum intrare permitterent, nec ad eos exire vellent, super hoc  
sæpius requisiti; dicti, Archiepiscopus Colonienfis, & Comes, at-  
tendentes, ex lapsu temporis, periculum imminere, si forsitan non  
fieret electio illa die quæ ad hoc fuerat peremptorie constituta; præ-  
fertim cum de anno & die, post vacationem Imperii, quindecim  
dies solummodo superessent (infra quos nullo modo potuissent prop-  
ter locorum distantiam & alias facti circumstantias præfati Princi-  
pes iterum convenire) cum Prælati, Ducibus, & aliis, ibidem  
præsentibus, deliberatione præhabita, de ipsorum communi Con-  
silio & assensu ad electionem procedere decreverunt.

Et tandem præfatus Colonienfis pro se, ac dictis, Maguntino  
cujus vices gerebat, & Comite præfente ac consentiente, divino  
nomine invocato, te in Regem Romanorum elegit, & mox elec-  
tionem hujusmodi Magnatum & aliorum astantium copiosæ multi-  
tudinibus publicavit.

Cui electioni per charissimum in Christo filium nostrum, Re-  
gem Bohemie illustrem, post paucos dies consensu præfinito, de-  
mum tu, ad tuorum electorum, & aliorum Imperii optimatum,  
qui propter hoc ad te in Angliam accesserunt, instantiam & requi-  
sitionem instantem, eidem electioni, post diligentem super hoc  
tractatum habitum, consensisti.

Ac personaliter Alemannie Regnum ingressus, & moram apud  
Aquisgranum, quantum decuit, faciens, nec inveniens resistentem,  
postmodum fuisti per sæpe dictum Coloniensem Archiepis-  
copum (ad cujus id spectabat officium) consecratus, inunctus, co-  
ronatus, ac inthronizatus, regio more, in sede Magnifici Caroli;  
nullo se inibi coronationi tuæ realiter, aut verbaliter opponen-  
te.

Recepisti quoque homagia Magnatum Regni ejusdem, ac fide-  
litas etiam juramenta, obtinuisti ornamenta & insignia imperialia,  
quibus Rex Romanorum solet ornari, dum Romæ inungitur &  
consecratur per manus summi Pontificis, & sacrum Imperii susci-  
pit Diadema (& sine quibus, aliquis ad inunctionem, consecra-  
tionem, & coronationem hujusmodi nec solet, nec debet admitti)  
reddita insuper tibi fuerunt quamplura Oppida, Castra, Villæ ac  
jura Imperii, tanquam Regi, tuque, ipsius Regni possessionem  
adeptus, ipsam tenes, & per sex annos & amplius tenuisti.

Ex his autem Procuratores tui arguere nitentur, cum memora-  
ti Treverensis Archiepiscopus, & Dux Saxonie, recusando dicto  
die procedere, reliqui vero, non veniendo ad terminum concorditer  
assignatum, se alienos ab electione reddiderint ea vice, tu ab  
omnibus Principibus, vel saltem ab iis, in quos totaliter jus eligen-  
di reciderat, censeri debes electus;

Et, pro certo ac indubitato ponentes jus in Regno & Imperio  
supradictis, tibi, electo, prædictis consuetudinibus observatis, ubi,  
& a quibus id fieri debuit, & nulli alii acquisitum, ac Regium  
nomen & Imperii Diadema indubitate deberi, supplicaverunt in-  
stanter & humiliter petierunt tibi hujusmodi nomen ascribi.

Maxime cum antedictus prædecessor id tibi, de fratrum suorum  
consilio, adscripsisset; te, in eisdem Regno & Imperio, quibuslibet  
aliis præferendo, sicut per ipsius litteras ostendere nitentur,  
teque per nos inungendum, consecrandum, & coronandum in  
Romanum Imperatorem, \* advocatum ac defensorum Ecclesiæ,  
ad ipsum Diadema de nostris suscipiendum manibus, sine dispendio  
ulterioris moræ vocari, & Apostolicum tibi favorem impendi,  
præsertim cum non tantum major pars Principum prædictorum,  
imo omnes (excepto nobili viro Marchione Brandeburgensi, qui  
etiam paratus est tibi obedire, ut iidem Nuntii proponebant) elec-  
tioni de te factæ consentiant, & tibi tam ipsi, quam alii Magnates  
Alemannie generaliter tanquam suo Regi obediant & intendunt;

Petitionem suam illâ indubitata, sicut asserunt, in Imperio &  
jure, munimam consuetudine fulcientes, qua dicunt electo in Re-  
gem Romanorum, secundum solum morem Imperii, ubi, & a  
quibus debet, & postmodum per supradictum Coloniensem Ar-  
chiepiscopum inuncto, consecrato, & coronato, eo ipso Regium  
nomen acquiri; & si electæ personæ impedimenta non obviant,  
vocando, sine dilatione aliqua, per summum Pontificem ad coro-  
nam; ad id, non solum morem Imperii approbatum, sed etiam  
quondam, felicis recordationis, Innocentii Papæ 3. Prædecessoris  
nostri, Decretalem Epistolam allegantes;

Ac dicentes, per contradictionem memorati Regis Castellæ, vel  
electionem quæ de ipso facta dicitur, petitionem non debere ali-  
quatenus impediri; cum, secundum prædictas consuetudines, sit ei  
jam cujuslibet contradictionis via præclusa; & electio ipsius nulla  
fuerit ipso jure, utpote post Annum & diem contra eandem Impe-  
rii consuetudines, & termino, ad hoc statuto de communi Prin-  
cipum prædictorum consensu, transacto; & post electionem  
tuam legitimam, non cassatam, & solo nominato Treverensi (qui  
propter nova pedagia, quæ in terra sua imposuit, erat tunc excom-  
municacione ligatus) nullâ omnino formâ servatâ in Camera ejus-  
dem Treverensis Archiepiscopi, contemptis aliis Principibus, clan-  
destine attentata, cum nullam ab eisdem Principibus super hoc po-  
testatem haberet; quam si etiam ab aliquibus habuisset (sicut quæ-  
dam pro altera exhibitæ litteræ innuebant) formam tamen ipsius,  
quæ secundum tenorem litterarum ipsarum, ad certam diem se tan-  
tummodo extendebant, non eligendo ipsa die, minime observa-  
vit.

Ex parte vero supradicti Regis Castellæ (per venerabiles fratres  
nostros, Garsum Silvensis, & fratrem Dominicum Abulentiem  
Episcopos, ac dilectum filium Magistrum Johannem Capellanum  
nostrum, Archidiaconum Compositellanum, ipsius Procuratores,  
actores, & negotiorum gestores generales & speciales omnes in so-  
lidum, ita quod occupantis non sit melior conditio, mandatum  
habentes ab ipso ad petendum, pro eo, & suo nomine, a nobis,  
& prædictis fratribus nostris coronam Imperii, & assignari sibi  
diem ad recipiendum ipsam, & ad agendum, respondendum, de-  
fendendum, & tractandum jura sua, & Imperii, & quicquid hono-  
ri ejus expedire viderent, sive in ordinario, sive in extraordina-  
rio Judicio ageretur) fuit è contra propositum quod prædictus dies  
Octa-



Ann. D. 1263. Hen. 3. Octavarum Epiphaniæ non ad eligendum, sed ad tractandum super electione faciendi Regis & Imperatoris, & ad assignandum diem ad celebrandum electionem eandem, non per omnes, sed quosdam ex ipsis Principibus exitit assignatus.

literæ merito sunt suspectæ, nec credendæ de ejusdem Prædecessoris Alexandri conscientia emanasse; Tum etiam quia, si de ipsius conscientia, & fratrum suorum consilio processissent, cum injuriotæ sint, debent merito revocari.

Ann. D. 1263. Hen. 3.

Qua die præfati, Trevirensis Archiepiscopus, & Dux Saxonie, pro se, ac dilecto filio, nobili viro Marchione Brandeburgensi, qui eidem Trevirensi Archiepiscopo vices suas commiserat, nec non & procurator memorati Regis Bohemie ad prædictum Oppidum, tanquam viri pacifici, acceperunt;

Unde iidem Regis Castellæ Procuratores & Nuntii, electionem, de ipso factam, \* electione tua prædicta, & iis, quæ pro te fuerunt objecta, nequaquam obstantibus, fore legitimam, utpote celebratam à majori parte ipsorum Principum (quos iidem Procuratores & Nuntii variare non potuissent allegant, & variasse non credunt) imo, fictione juris, ab omnibus (cum aliis, utpote inhabiles, electioni non potuerint, vel saltem noluerint in loco solito & tempore debito interesse) ac ipsum potiorum in prædictis Regno & Imperio arguentes, cum instantia postularunt ipsi Regi Castellæ consuetum favorem, videlicet, quod, quando aliqui ad Imperium in discordia Principum eliguntur, Sedes Apostolica illum, qui electus est à parte majori, personæ impedimentis cessantibus, denunciatur electum canonicè, ac Regem nominat & ei favorem præstat, illique terminum ad recipiendam Coronam assignat, etiam si alter taliter electorum Regni possessionem præsumit occupare (sicut in electionibus Lotharii & Conradi, Othonis & Philippi, ac aliorum plurimum observatum fuisse dicebant) ad hoc prædictam decretalem Epistolam inducentes.

\* I. 767.

Supradicti verò, Colonienfis Archiepiscopus, & Comes cum ingenti armorum multitudine, ad loca circumvicina ipsius Oppidi advenientes, requisiti per Treverensem Archiepiscopum, Ducem, & Procuratorem prædictos (qui eorum impressionem veritè formidabant) ut idem oppidum intrarent cum societate decenti, de assignando die ad electionem celebrandam, prout terminus exigebat (si ad hoc essent habiles) unà cum ipsis pacifice tractaturi, non solum id facere contempserunt, verum etiam, proprii profectores arbitrii, præsumperunt te in Regem Alemannie, non sine multo contemptu aliorum Principum, nominare.

Eisdem autem præfati Regis Castellæ Nuntiis petitioni prædictæ, super debitâ Justitiâ exhibendâ porrectæ, insistentibus, nos memoratum Roffensem Episcopum, & alios tuos Procuratores, de prædictorum fratrum Consilio, duximus requirendos si vellent super præmissis subire, tuo nomine, nostrum & Apostolicæ Sedis examen: Qui, habito consilio, responderunt quod (cum sis Princeps Catholicus Ecclesiæ Romanæ devotus, ipsam caput Christianitatis & Fidei, tuamque Matrem & Dominam recognoscens, nec intendas illius declinare Judicium, in quibus illud subire debes, & de jure teneris; & in Imperio jus habens, ac Regni Alamannie & ejus jurium possessionem obtineas) parati erant, in quantum prædicti mandati, quod à te habebant, se vires extendunt, pro te ac tuo nomine, tanquam pro Rege vero, ac legitimo possessore, judicium nostrum & Ecclesiæ Romanæ subire, si quis apparet qui te, super præmissis velit impetere, aut aliquid quocunque modo proponere, per quod tibi possit aliquod præjudicium generari;

Memorati autem, Treverensis Archiepiscopus, Dux & Procurator, nominationem hujusmodi attendentes penitus esse nullam, Præsertim cum Colonienfis Archiepiscopus, pro eo, quod in, bonæ memoriæ, P. Sancti Georgii, ad velum aureum, Diaconum Cardinalem, tunc Legatum in Alemannie partibus, manus injecerat, ac venerabilem fratrem nostrum, Padebornensem Episcopum detineret captivum, propter quod per eundem etiam Legatum excommunicatus exitit;

Salvis semper in omnibus & per omnia jurisdictione, potestate, officio, auctoritate, dignitate, honore, ac libertate Sacri Romani Imperii, ejusque Principum ad quos specialiter spectat Romani Regis electio, & quibus præjudicare non intendebant, vel alias quomodolibet derogare; petitionem tuo præmissam nomine nihilominus repetentes.

Comes vero, propter Licitorum & religiosorum cædes & notorias captiones, & quia contra sententiam, felicitis recordationis Innocentiæ Papæ 4. Prædecessoris \* nostri, quondam Friderico olim Romanorum Imperatori, & Conrado nato ejus præstitit publice consilium, auxilium & favorem, erant, ipsius electionis tempore, tam à canone, quam ab homine variis Excommunicationibus innodati; & Maguntinus Archiepiscopus, cujus idem Colonienfis Archiepiscopus se vices gerere asserbat, in vinculis teneretur; propter quod, carens arbitrii libertate, præstare non potuit, prout jura exigunt, liberum in electione consensum, nec etiam facto præstitit ad electionem celebrandam,

Ecce! Fili charissime, dum ad petitionem Justitiæ ab una parte proceditur, nec ab altera Judicio ceditur; sed per ipsorum Regum concordiam, & concordem supradicti ordinationem Imperii, desiderata quietis nobis serenitas arderet, in judiciorum inquietos anfractus ingerimus, & expetitæ Justitiæ instantia in ipsorum nos fluctus impellit.

Certum terminum stauerint subsequenter Dominicam passionis; quo quidem termino usque ad proximam Dominicam palmarum continuato de die in diem, & memorato Maguntino (tunc a vinculis liberato) Colonienfi Archiepiscopo, & Comite requisitis, & nolentibus interesse, dictus Trevirensis Archiepiscopus (à Rege Bohemie, Duce & Marchione sibi super hoc potestate commissâ) dictum Regem Castellæ, suo & illorum nomine, publice & solemniter, in eodem Oppido de Frankenford, Dei nomine invocato, Romanorum Regem & Imperatorem elegit, & electionem ipsam omnibus astantibus publicavit: Idemque Rex Castellæ (ipsa electione sibi per quamplures Magnates Imperii (ad ipsum propter hoc in Hispaniam accedentes) postmodum præsentatâ) electioni consensit eidem.

Ecce! pacem expectavimus, & non venit; quæsimus bona, & turbatio strepitus Judicialis offertur.

Ex præmissis sane iidem procuratores & Nuntii prælibati Regis Castellæ, dicentes electionem ipsam ubi, & à quibus debuit celebrari legitime, allegabant electionem eandem impediri non potuisse per tuam; quæ, sicut dicunt, nulla exitit ipso jure.

Profecto non id desiderabat Ecclesiæ Imperiali auxilio relevanda necessitas, non id exigebant laceræ partes Imperii, occupatricibus expositæ manibus directorum; non id requirebat Christianitatis his temporibus miseranda conditio, quam intrinseca plusquam

Nam, cum prædictus dies Octavarum, non ad eligendum, sed ad tractandum de statuto die ad electionem celebrandam novi Regis, fuerit non per omnes prædictos Principes, sed per aliquos ex eis, ut præmittitur, assignatus, (qui etiam ad eligendum statutus fuisset per majorem partem eorundem Principum, minoris partis non obstanti contradictione, mutari & prorogari potuit, & exitit prorogatus) consistat electionem de te, maxime per pauciores de ipsis Principibus excommunicatos, ipso die Octavarum factam, nullam penitus extitisse.

Tartaricæ feritaris affligunt; quibus potius debebatur ut, per tractatus pacificos, Casarei culminis acceleranda provisió, in unitate capitis juribus redintegratis Imperii, contra tot discrimina provideret.

Excommunicationem etiam, contra memoratum Archiepiscopum Treverensem objectam, & consuetudinem, quæ de celebrandâ, tempore vacantis Imperii, infra annum & diem Regis Romanorum electione præponitur, ac alias omnino negantes, allegabant quod, si veritate hujusmodi propositio fulciretur, electio tua, quæ quindecim diebus de ipso tempore adhuc existentibus, celebrata fertur, ex hoc etiam nulla esset; cum non liceret minori parti, majore contemptâ, diem ultimam ipsius temporis prævenire.

Nos itaque, pacis cogitationes sollicitè cogitantes, ac de illius sperantes omnipotentia & immentâ virtute, sub quo curvantur qui portant orbem, qui ventis imperat, & ad ejus nutum stat spiritus procellarum, pacis tractatibus providimus insistendum.

Per quæ apparere dicebant quod Electores ejusdem Regis Castellæ, nolendo die illo eligere, non fuerint eligendi jure privati; nec si etiam, ut pars adversa proponit, ad minorem partem tenuissent exire: Nam cum, infra prædictum Oppidum de Franckesford, Romani Regis & Imperatoris, & non alibi debeat electio celebrari, minor pars non poterat ad locum alium coarctare majorem.

Et ideo, hinc inde propolitis, à nobis prædictis fratribus nostris in discussione exactæ deliberationis inductis, de ipsorum consilio, tam ad magnificentie tuæ præsentiam, quam ad ipsum Regem Castellæ Nuntios deliberavimus destinandos, qui vos ad pacem invitent:

Adjecerunt, præterea, inunctionem, consecrationem, coronationem, ac possessionem prædictas (quam quidem possessionem omnino negabant) & cætera, pro parte tua inducta cum ex electione tuâ, quæ, ut prædicitur, nulla extiterat, secuta fuerint) tanquam nulla, nullum potuisse tuo munimentum asserre, aut ejusdem Regis Castellæ juri præjudicium generare; subjungentes Coloniensem Archiepiscopum supradictam consecrationem, vel inunctionem, seu coronationem, quæ jus tribuant, dare non posse nisi ei, qui à majori & saniori parte prædictorum Principum est electus; alioquin illa sequeretur absurditas, quod solus Colonienfis Archiepiscopus, precibus inductus, vel corruptus pretio, cui vellet, Imperium dare posset.

Ad quod dilectum filium, Magistrum Guillelmum Capellanum nostrum Archidiaconum in Ecclesia Parisiensi, virum utique providum, consilii maturitate conspicuum, à nobis ac eidem fratribus plurimum merito suæ probitatis acceptum, de cuius industria & fidelitate nos & ipsi fratres plene confidimus, ad tuam magnificentiam specialiter destinamus.

Quod autem de literis supradicti Prædecessoris Alexandri præmittitur (in quibus tibi Regium nomen dicebatur ascriptum, teque in prædictis Regno & Imperio aliis fuisse prælatum) multipliciter confutabant;

Et nichilominus, cum simus omnibus Justitiæ debitores, nec debeamus eam personis denegare sublimibus, qui, super ipsa etiam ab humilibus requisiti, nostri partes officii non negamus, te ac eundem Regem Castellæ citandos decrevimus, & de sæpe dictorum fratrum consilio, peremptorie, præsentium tenore, citamus ut, secundo die Maii, primo venturi, Apostolico conspectui, per Procuratores idoneos, te præsentem, \* qui, tuæ conscientie consilii legitimum & plenum à te mandatum habeant, ad pacis tractatum, si Dominus dederit, incundum, & ad procedendum in ipso negotio, prout honori Ecclesiæ, ac pensata talis & tanti conditione negotii, sine offensa Justitiæ, videbimus expedire.

\* I. 768.

Dat. apud Urbem Veterem, 2 Kalend. Septembris.

De fidelitate præstandâ Edwardo filio Regis.

REX Baronibus portus sui Dovor. Cum dilectus filius Edwardus, primogenitus & hæres noster, ad vos personaliter accedat ut, tanquam primogenitus & hæres noster, fidelitatem à vobis recipiat, sicut eam de nostro mandato à cæteris Baronibus, & Magnatibus nostris nuper recepit; Vobis mandamus rogantes quatenus fidelitatem faciatis eidem,

Ann. D. 1263. A. 47. H. 3. Pat. 47. H. 2. fol. n. 32

Ann. D. 1263. *Hen. 3.* **D.** salvâ fidelitate in qua nobis tenemini quamdiu vixerimus; ita quod ipsum postea, si nos supervixerit, pro Domino habebitis & Rege vestro, & auxilium fidele sibi præstabit ad suam Coronationem consequendam, & Coronam Regni optinendam. In cujus, &c.

Teste meipso apud Sanctum Paulum London. 15 die Junii.

*Consimilis littera singulis portibus dirigitur.*

*Littera a Rege Romanorum de tractando cum Baronibus.*

Ann. D. 1263. *An. 47. H. 3. Ex Bunde. del. Lit. ser. tem. fore H. 3.* **I.** Illustri & Magnifico Principi, Domino Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, & Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Germano suo karissimo, Ricardus, eadem gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, salutem & sincerissimam semper dilectionis affectum.

Hac præsentis feriâ sexta in die, videlicet, beatorum Apostolorum Petri & Pauli, comestione factâ, versus Cypenham gressus nostros cum omni acceleratione direximus; deinde versus Walyngford è vestigio processuri, ubi credimus invenire Barones.

Disponentes itaque cum eisdem super concordiam bonam sollicitum & fructuosum habere tractatum, vobisque renunciare quancitius quicquid invenerimus apud eos, sinceritatem vestram attente requirimus & rogamus quatenus inclito Edwardo filio vestro, nepoti karissimo nostro, detis firmiter in mandatis ne, donec sciverimus utrum possumus in ipso tractatu proficere, bellicum faciat in Barones, vel aliquem eorumdem, insultum; nos enim adversæ parti mandavimus illud idem.

Data Itelbord, 28 die Junii, Indictione 6, Regni nostri 7.

In Dorso,

*Illustri H. Regi Angliæ karissimo.*

*De forma Pacis per Barones missa ad Regem & Dominum Edwardum.*

Ann. D. 1263. *An. 47. H. 3. Ex Bunde. del. ut supra.* **D.** Discreto viro, & amico suo karissimo, Domino W. de Merton Domini Regis Cancellario, W. divina miseratione, Wygorniensis Ecclesiæ Minister humilis, salutem, & quicquid potest amicitiae & honoris.

Cum teneamur circa ea, quæ tranquillitatem & pacem Regni respicere debeant, totis viribus laborare, & Lincolnienfis, Londonienfis, & Coventrensis, & Lichfeldensis Episcopi cum quadam forma pacis ad Dominum Regem & Dominum Edwardum, ex parte Baronum, mittantur; ex desiderio intimi cordis nostri consequendæ pacis cogimur vos rogare,

\* I. 769. Quatinus, cum vobis videatur quod forma illa satis sit competens & honesta, ob Domini Regis honorem & Regni tranquillitatem, cum omni diligentia laborare velitis ut Dominus noster Rex & Dominus Edwardus, ad imminens & formidandum periculum evitandum, dictam formam velint, sine impedimento quolibet, acceptare. Valete.

Data die Apostolorum Petri & Pauli anno Domini 1263.

*Littera a Rege Romanorum de liberatione Filii sui Henrici primogeniti.*

Ann. D. 1263. *An. 47. H. 3. Ex Bunde. del. ut supra.* **I.** Illustri & Magnifico Principi, Domino Henrico, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Germano suo karissimo Ricardus, eadem gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus salutem, & sincerissimam dilectionis augmentum.

Pro eo quod, tanta nobis præcedentes humanitatis indicia, inclitum Henricum, primogenitum filium nostrum karissimum, tantum à vinculo captivitatis absolvi petivimus, nulla prorsus conditione captatâ, tam liberaliter & simpliciter demandetis restitui libertati, ad ubiores quas possumus, vobis grates & gratias inclinamus; recognoscente nos merito vobis adeo copiosioris astringi retributionis & compensationis obsequio, quia quod in huiusmodi casus articulo per vos factum est nobis, ex fecundioris cumulo benivolentiæ novimus prodisse.

Et certe non levem suscitavit hoc in nobis displicentiæ spiritum, quod, ad reddendam super hoc vicissitudinem gratiam vobis, nostræ non correspondet ad præsens possibilitas voluntati; sed proculdubio promptum in votis gerimus, & incessanter habemus in affectu, oportunitis temporibus, operose ostendere quod super hoc concepimus infectum.

Super hoc verò, quia Celsitudini vestræ complacuit ordinationi nostræ committere, si liberationis filii nostri literæ forent in aliquo immutandæ, ad eas emendationes faceret vestra Serenitas mittere manum; cum gratiarum actionibus scire vos volumus quod in eis nil penitus arbitramur in aliquo corrigendum.

Data Bekhemeftede, decimo die Julii, indictione sextâ, Regni nostri septimo.

Petimus insuper ut literæ vestræ, quæ pro liberatione filii nostri mittuntur à vobis sub eodem tenore, quo conceptæ sunt, sint Patentes. Data ut supra.

Ann. D. 1263. *Hen. 3.* **D.** De Conditionibus a Rege & Edmundo filio non observatis, & de Regno Sicilia alteri concedendo.

Ann. D. 1263. *An. 47. H. 3. Ex An. 10gr.* **U.** Urbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimis in Christo filiis H. illustri Regi Angliæ, & Nobili viro Edmundo Nato ejus salutem, & Apostolicam benedictionem.

Non solum ad vestram, sed etiam ad generalem & publicam totius mundi credimus pervenisse notitiam, qualiter quondam Freder. olim Romanorum Imperator, ejusque nati, & posterius Romanam Matrem Ecclesiam sub diversitate temporum vexaverunt.

Hii etenim, aliorum persecutorum excedentes tyrannidem, gravioribus eam affecerunt injuriis, & oppressionibus durioribus affixerunt; & velut in cædem & exterminium ejus tendentes, furoris arcum & feritatis gladium acucentes, diris illam tribulavere flagellis, & usque ad interiora profundis illatis vulneribus fauciarunt: Quoniam, in hoc pravo genere, patrum in filios, cum sanguine, derivatâ malitiâ, sicut carnis propagatione, sic imitatione operum nati genitoribus successerunt.

Et licet Ecclesia eadem ubique locorum, ad quæ persecutorum ipsorum se extendit potentia, crudelissimas eorum perlenferit punctiones, in Regno tamen Sylicæ, quod ad ipsam Ecclesiam pertinet pleno jure, tanto duriores & asperiores persecutiones pertulit ab eisdem, quanto liberius iidem persecutores sunt in eo longis temporibus debacchati, quantoque severius & atrocius inibi, ante ipsius Ecclesiæ oculos, uteri sui filios oppreserunt: Quia nec etiam Ecclesiæ, nec personas ecclesiasticas ipsius Regni, earumque jura, libertates & bona, draconum illorum præteriere furores; sed in hæc eo excandere ferocius, quo quicquid \* ecclesiastico discernitur nomine, abhorruerunt odio graviori.

Et ideo prædicta Ecclesia, memorato Freder. & Conrado Nato ipsius sublatis de medio, ad Regnum ipsum habens maternæ compassionis affectum, quia erant adhuc lacrimæ in maxillis ejus, & in vultu suo apparebat squalor diutine passionis, ardenti desiderio confurrexit ut benignitatis suæ lintheo lacrimas ipsas dilueret, & squalorem dextera propitiante detergeret, dictumque Regnum ad optatæ salutis, libertatis solitæ, pacisque solidæ statum plenè reduceret, ut illud in eo firma stabilitate, favente Domino, præservaret.

Verum, quia Regnum ipsum, cum omnibus districtibus & pertinentiis suis, erat ad eandem Ecclesiam, ejusque dispositionem totaliter devolutum, felicitis recordationis Alexander Papa, Prædecessor noster, dictum Regnum (pro cuius recuperatione ipsa Ecclesia, importabilibus non parcendo sumptibus, ac multorum laborum minime devitando tædia, diutius laboravit; rem utique ipsi Ecclesiæ, inter cætera temporalia sua bona, carissimam) tibi, Fili Edmunde, præferendo te in hoc univertis Catholicis orbis terræ Principibus, liberaliter contulit sub certis conditionibus atque pactis, prout in apostolico privilegio, super hoc obtento, plenius continetur.

Et, quia sincera & firma voluntas in dilectionis & operis prosecutione cognoscitur (cum huiusmodi negotium, propter ipsius Regni statum, nondum tunc in toto tranquillum, multo indigeret consilio & favore, magnamque requireret solertiam, & sustentationis fulcimenta non modica, valida defensionis munimina, & indeficientis subsidii firmamentum) idem Prædecessor è diversis partibus magnificos instauravit exercitus, deputavitque legatos ad prosecutionem ipsius negotii, ut posset illud, Domino adiutore, perducere ad statum honorabilem & quietum.

Cumque idem negotium laudabiliter convalesceret, & successibus prosperis firmaretur; tandem (quia quorundam proditorum, qui eidem Ecclesiæ fraudulenter adhæserant, faciente nequitia) inopinato casu extitit impeditum (propter quod tanto festinatius erat eidem succurrendum negotio, quanto sibi propinquius imminebat confusio & discrimen) dictus Prædecessor te, Fili Rex, pluries requiivit, tibi cum instantia persuadens ut, quia prædicta Ecclesia erat ulterius ad ferendum tantum pondus penitus impotens, ac multis & gravibus debitis obligata, succursum cum omni festinantia præparares; ita quod, omni difficultate ac tarditate remota, copiosa & strenua militia, cum ydoneo Capiteo, mitteretur pro conservatione quarundam terrarum ipsius Regni, quæ adhuc in devotione ipsius Ecclesiæ persistebant, & per quas alias ejusdem Regni partes liber haberi poterat transitus & processus.

Sed qualiter hæc, quæ memoratus Prædecessor tibi, pro ejusdem negotii sustentatione ac promotione, persuasisse dinoscitur, feceris, non ignoras; qualiter etiam negotium ipsum adjuveris, ac super illo provideris, cunctis luce clarius innotescit; cum nec tuas, nec aliorum curas & vires, ad hujus rei prosecutionem curaveris adhibere.

Quinimmo sic ipsum negotium per te ac tuos omissum extitit, quod, eo tuis speratis & oportunitis subsidiis non suffulto, prædictæ terræ, per quas residuum ipsius Regni recuperari poterat, adversarij ejusdem Ecclesiæ Manfredi, videlicet quondam Principis Tarentin. aggressibus paruerunt; qui, postquam Regnum ipsum totaliter occupavit, sic protinus in superbiæ altitudinem est elatus, & in sevitæ acerbitate obriguit, quod de virtute divina non tremuit, humanamque parvi pendit potentiam, & honorem Ecclesiæ, ac libertatem hominum dicti Regni tyrannide furibunda depreffit.

De multiplicis etenim necessitatis angusto, in quo serpens iste laetatur, ad affluentiam opulentiam amplitudinem famelicus & sitibundus exiliens, rabido cepit ore Regnum laniare præfatum; sicque in bona & personas ipsius anxia exarsit ingluvie, quod, hæc insatiabili rapacitate discerpens, illud, proh dolor! ferus plus ferâ qualibet, ferè penitus absorbit in utriusque; nec sexum, nec ætatem, neque ordinem prætermittens.

Propter quod multoties dolorosè suspirat, & lacrimatur amarè apostolica sedes; quod Regnum juris & proprietatis suæ carum, quippe sibi dira & dura Pharaonicæ oppressionis mole prosternitur,

Ann. D. tur, nec finiter pia & leni consolationis apostolicæ dextera releva-  
1263. ri.

Hen. 3. Expectans enim, expectavit diutius quod sublime Regni Angliæ  
folium, cum strenua domus gentis Anglicanæ potentia, quam dicitur  
Prædecessor in ipsius Regni collatione specialiter honoraverat,  
apprehenderet arma & scutum, & exurgeret in adjutorium matris  
suæ, dictumque negotium constanter assumeret: Et, præstatam Ec-  
clesiam liberando magnifice ab inimicis ejus, qui in circuitu ejus  
sunt; ac extrahendo prædictum Regnum, ejusque populum de  
faucibus persequentis, \* & jugum oneris ejus, & sceptrum exactoris  
ejus magnificentius superaret.

\* I. 771. Sed hujusmodi expectatio & spes, quam in vobis eadem  
posuit, nullum sibi prorsus commodum attulit vel profectum; quin-  
immo sedes ipsa, hujusmodi spe frustrata, multas & innumerabiles  
propter hoc injurias & ignominias pertulit, pluraque & inextima-  
bilia sustinuit detrimenta.

Dictus namque Manfredus, occupatione ipsius Regni Syculiæ  
non contentus, ad Anconitan. Marchiam, & quamplures alias  
terras de patrimonio ipsius Ecclesiæ, & demum ad quandam par-  
tem Tusciæ, quæ Romano Imperio subjacet, avidas & occupatri-  
ces manus extendens, memoratam Ecclesiam diversis persecutio-  
num generibus incessanter affligit: Adeo quod eadem Ecclesia,  
multis malis afflictæ, diversis attrita molestiis, & variis flagellis op-  
pressa, vix potest ab hujusmodi oppressionibus respirare.

Quoniam ex hoc libere pullulant hæreses, cultus divini nominis  
dispendia minorationis incurrit, incendia urbium, depopulationes  
Castrorum, strages Christianorum, & quamplura alia abhominabi-  
lia committuntur, quæ divinæ oculos Majestatis offendunt, scan-  
dalum in Ecclesia commovent & tremendum Ecclesiasticæ censuræ  
vigorem debilitant & conculcant: nec potest ipsa Ecclesia, in-  
valescentibus ejusdem Manfr. viribus, oportunitatem super his reme-  
dium adhibere.

Nos igitur, postquam fuit nostris cervicibus Apostolicæ jugum  
servitutis impositum, diligentius attendentes quod a prædicto Reg-  
no Syculiæ omne malum ipsius Ecclesiæ pandebatur, & causa per-  
iculorum hujusmodi procedebat; considerantes etiam quod dicta  
Romana Ecclesia per vos non potuit, neque poterat (quod inviti  
referimus) a suis calamitatibus & ærumnis, quantumcumque vos  
diutius expectaverit, liberari: propter quod omnino expediebat tam  
nobis, quam ipsi Ecclesiæ de præfato Regno Sicilyæ aliter cogita-  
re, necessario disposuimus in animo nostro de Regno ipso tractare,  
ac ordinare utiliter, prout expedire honori & profectui prædictæ  
Ecclesiæ viderimus.

Cumque hujusmodi nostræ intentionis propositum producere vel-  
lemus in actum, tu, fili Rex, hoc intelligens id grave tulisti, sicut  
accepimus, & molestum; de quo eo vehementiorem ammiratio-  
nem in mente accepimus, quo plenior semper de te prædicta  
Ecclesia fiduciam habuit, quod in cunctis necessitatibus sibi poten-  
ter & patenter assisteres; ipsiusque honorem & commodum, non  
solum penes te, sed etiam penes alios affectuoso studio procurares,  
retroactis temporibus dinoceris id laudabiliter peregrisse.

Quia ergo liberum est nobis & ipsi Ecclesiæ de prædicto Regno  
Sicilyæ disponere, ac juxta nostrum beneplacitum ordinare, cum  
conditiones, sub quibus Regnum ipsum a præfato prædecessore  
concessum extitit, adimpletæ non fuerint, sicut nostis; nos (inten-  
dentes, omnino urgente ad id nos necessitatis articulo (in quo est  
prædicta Ecclesia hoc tempore constituta) de Regno ipso, prout,  
pensato moderno ipsius Ecclesiæ statu, expedire viderimus, pro-  
videre) Magnificentiam vestram, de fratrum nostrorum consilio  
rogandam duximus attentius & hortandam, in remissionem vobis  
peccaminum nichilominus injungentes quatinus, præmissa omnia  
infra vestrorum claustra pectorum meditatione provida revolven-  
tes, & gerentes ad prædictam Ecclesiam, super tot ejus angustiis,  
habito ad radicem veritatis in hac parte respectu, filialis compassi-  
onis affectum, nullum deinceps nobis & ipsi Ecclesiæ, super hujus-  
modi dicti Regni negotio, ingeritis impedimentum, nullumque  
contradictionis obstaculum opponatis; sed, ab iis penitus desisten-  
tes, non solum permittatis nos & eandem Ecclesiam libere de Reg-  
no ipso tractare ac facere, sicut viderimus faciendum, verum etiam  
& verbis offendatis & literis quod vobis non displicet, immo placet  
si dicta Ecclesia super ipsius Regni negotio tractet cum aliquibus  
mundi Principibus, suamque possit de ipso Regno conditionem facere  
meliolem:

Preces super hoc Apostolicas taliter impleturi, quod Regem Re-  
gum constituatis exinde vobis propitium & benignum, & prædic-  
tam Romanam Ecclesiam reddatis propter hoc vobis perpetuis tem-  
poribus, in vestris oportunitatibus, favorabilem adjutricem:

Et ecce venerabilem fratrem nostrum Archiepiscopum Cu-  
sentin. virum utique expertæ providentiæ, ac examinatæ virtutis,  
cujus super hiis acquiescatis monitis & exhortationibus, propter  
hoc specialiter ad vos, de ipsorum fratrum consilio, destinamus.

Dat. apud Urbem Veterem, quinto Kal. Augusti, Pontificatus  
nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabæo.

\* I. 772.

\* *Littera Regi de resistendo rebellibus ejus.*

Ann. D. Illustissimo Principi, Domino suo karissimo, Domino Henri-  
1263. co, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci  
Acquitani. devotus & fidelis suus R. de Nevill salutem & debitam  
cum fide & dilectione subjectionem.

Quoniam in manu forti oportet rebellibus vestris resistere, qui  
pacem vestram & tranquillitatem Regni vestri nituntur infringere,  
pluresque tepidos in responsis suis ad conservationem pacis inve-  
nio,

Tom. I. P. II.

Majestati vestræ dignum duxi supplicare quatenus, si placet, Do- Ann. D.  
minis Roberto de Brus, Johanni Comyn, Johanni de Balliol, 1263.  
Henr. de Percy, & aliis Magnatibus vestris in partibus illis litteras Hen. 3.  
vestras destinare velitis, quod, ad conservationem pacis in partibus  
ultra Trentam, potentialiter unâ mecum manum apponant auxilia-  
tricem:

Quia, si posse potentia amicorum meorum, & meæ in partibus  
prædictis fuerit associatum, in quantum poterimus malitiis prædic-  
torum rebellium resistere conabimur.

Ad hoc, bonum esset, ut michi videtur, & tutum quod Cas-  
trum de Pontefracto, quod est quasi clavis in Comitatu Eborum,  
viris potentibus esset præmunitum.

Super hiis igitur, si placet, vestra Regia Majestas michi vestro  
vestrum beneplacitum dignetur significare.

Valeat Regnum vestrum & Imperium semper in Domino.

*De Rege Dacæ, unâ cum Rege Norvegiæ applicantibus in  
Scotia.*

Venerabili Viro, & amico reverendo, Domino W. de Merton Ann. D.  
Cancellario Domini Regis, suus R. de Nevill salutem, & pa- 1263.  
ratam ad beneplacita voluntatem. An. 47.

Litteras Domini Regis nuper recepi, continentes quod me capi-  
taneum suum constituit in Comitibus suis ultra Trentam, ad pacis  
suæ conservationem contra quosdam rebelles suos, ac pacis suæ  
perturbatores, & insuper custodiam Comitatus Eborum, & Castri  
ejusdem michi commisit; quæ quidem in omnibus pro viribus  
adimplere paratus sum.

Verum, quia talia assumere non possum, sine maximis sumpti-  
bus, dilectioni vestræ dignum duxi supplicare quatenus, si placet,  
consilium vestrum & auxilium præfens Domino Regi velitis appo-  
nere, ut michi significet ubi, & de quo, sive de quibus potero  
denarium perquirere ad custodiam tam Comitatus & Castri præ-  
dictorum, quam Castri de Bamburgh. quod in mea est custodia,  
faciendam.

Dicitur enim pro certo quod Rex Dacæ, unâ cum Rege No-  
rvegiæ, cum magna multitudine Navegii, in forencis Insulis  
Scotia applicuit; set quo proponant divertere nondum certum, un-  
de periculum in partibus illis eminere formidandum.

Dilectioni etiam vestræ significo quod quidam, quos fideles Do-  
mini Regis esse credebam, jam per prædicationem suorum rebel-  
lium ad ipsos penitus sunt conversi; propter quod majus auxilium  
aliorum perquirere, majoresque sumptus facere oportebit.

Valeas semper in Domino.

*Regi Littera de Baronibus & Rebellibus.*

Excellentissimo ac reverentissimo Domino Henrico, Dei gra- Ann. D.  
tia, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Ac- 1263.  
quitanniæ, suus semper Radulphus Russel salutem, & integræ fi- An. 47.  
delitatis semper constantiam. Hen. 3.

Nobilissimæ ac Excellentissimæ Serenitati vestræ significo quod,  
sicut datur mihi intelligi, quidam Barones ac Rebelles vestri ven-  
turi sunt apud Castrum Sarum cum magna multitudine armatorum  
in brevi:

\* Et quia, ad munitionem Castri vestri non invenio homines,  
nisi paucissimos, qui pro denariis vestris ibidem velint interesse,  
michi vestro, si placet, aliquid auxilium mittere velitis, ad Castrum  
vestrum prædictum contra eos custodiendum & defendendum.

Valeat Excellentissima Serenitas vestra semper in Domino.

*Littera Regi Franciæ, excusatoria quod ipsum de certis cau-  
sis adire nequit.*

REGI Franciæ, Rex Angliæ salutem, & sinceræ dilectionis Ann. D.  
semper augmentum. 1263.

Vestra nobis significavit Excellentia quod nos, dilecta consors  
nostra, & filii nostri ad vos, certis loco & tempore, in propriis  
personis veniremus, ut super statibus nostris meliorationem consilium  
& auxilium nobis possitis impartiri, & ut vobis super aliis tanquam  
Domino loqueremur;

Volentes siquidem vestræ Magnitudini pro viribus complacere,  
tam nos, quam consilium nostrum, tunc nobis assistens, quod no-  
bis in hac parte significastis, animo reverenti & inclinato cupimus  
adimplere.

Verum, quia Barones nostri, ex certis causis, volunt securitatem  
sibi præfari de reditu nostro festino in Angliam, Celsitudini vestræ  
supplicamus humiliter & devotè quatenus eis, per litteras vestras  
patentes, super hoc talem securitatem præstare velitis, qualem a  
vobis venerabilis pater J. Glascuentis Episcopus, & frater Johan-  
nes de Houton Templarius, quos ob hoc ad vestram præsentiam  
transmittimus, postulabunt.

Cæterum præsentiam nostram, die nobis a vestra Celsitudine sta-  
tuto, ex certis causis prædictis exhibere non possumus; quas Nun-  
cii nostri vobis plenius explanabunt; quibus super adventu nostro  
ad vos fidem adhibere velitis pleniorum.

Teste Rege apud Westm. 16 die Augusti.

Ann. D. 1263.  
An. 47.  
H. 3.  
Ex Bun-  
del. Lit-  
ter. ut  
supra.



Ann. D.  
1263.  
Hen. 3.

*Littera Regi Franciæ.*

An. 47.  
H. 3.  
Ibid. n.  
12.

**R**EGI Franciæ, Rex Angliæ salutem, & sinceræ, &c.  
Cum, parentes mandato vestro, ad vos in proximo de consilio procerum nostrorum personaliter accedere proponamus, infra Octabas beati Michaelis proximo venturas in Angliam reverfuri, sicut Magnatibus nostris bona fide promissimus, volumus & requirimus quod, si contra hoc promissum nostrum & debitum venerimus, seu venire voluerimus, nos ad dictum promissum nostrum complendum compellatis.

Teste ut supra.

*De concordia facta inter Edwardum Primogenitum Regis, & quosdam Magnates Angliæ.*

Ann. D.  
1263.  
An. 47.  
H. 3.  
L. A. f.  
233. b.  
Penes Camerar.  
Scaccar.

**A**Toz ceus, ke cestres lettres verront è orront, Rog. de Leyburn, Joh. de Vaus, Ralf. Basset, Ham. Leitraunge, e Johan. Griffard, salut.

Sache vostre Universite ke, cum vi eust conteut entre mon syre Edward, fiz aïsse le Roi d'Engleterre, e nos, nous de ces conteut amender, e abesser, e de seurte faire, e de estre lui amy a totes ses bossoynes, encontre tote gent, qe nos tele seurte, come le Cunte de Warenn. e mon syre Hen. Fiz le Roi d'Alemanyne deviseront e dirront, Ferons e tendroms fermement e estable, a tote nostre vie; fauve le commun serement, k'est al honour de deu, e a la fay le Roi e a profit du reame.

E avoms Jure for saynt Ewangeles de tenyr totes ces chofes, ke sunt desufdites fermes e estables.

En tesemoine de ques choses nos avoms mis nos seaus a cest escite, ke fu fet a Lambiee Le Samadi prochein apres la assumpcion nostre Dame, Lan de la grace nostre Seynour, mil, e deus cent, e seiffaunte, e trais.

\* I. 774.

*\* De pace cum Levelino filio Griffini tractanda.*

Ann. D.  
1263.  
An. 47.  
H. 3.  
Pat. 47.  
H. 3.  
n. 11.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
Sciatis nos venerabilibus patribus W. Wigorniensis, R. Coventrensis & Lichfeldensis Episcopis, Henrico filio Regis Alemanniæ nepoti nostro, Simoni de Monteforti Comiti Leicestræ, & Jobanni de Warennæ, fidelibus nostris (quos mittimus ad partes Walliæ) plenam & liberam dedisse potestatem tractandi de pace nostra inter nos, & homines nostros ex una parte, & Lewelinum filium Griffini, & complices, & fautores suos ex altera; & pacem illam firmandi, pro parte nostra, ac si præsentem essemus, prout melius viderint expedire;

Ratum & firmum habituri quicquid prædicti fideles nostri, vel illi ex ipsis quos præsentem adesse contigerit, super præmissis duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 22 die Augusti.

*Consimilis littera emanavit nomine Regis sine ista additione, & pacem illam firm. &c. usque Ratum, &c.*

*Item consimiles littera emanarunt sic tractandi de pace inter Regem, & Edwardum filium suum, & homines Regis ex una parte, & Lewelinum filium Griffini, & complices, & fautores suos ex altera, & pacem illam firmandi, sicut continetur in littera prædicta.*

*Item consimilis littera emanavit, nomine Regis, & Edwardi filii sui, sine ista additione, & pacem illam firmandi.*

*De Electione Abbatis Sancti Albani confirmanda.*

Ann. D.  
1263.  
An. 47.  
H. 3.  
Ex An.  
107.

**U**Rbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Rationis oculis intuentes commoda quæ, vacantibus Ecclesiis & Monasteriis, de salubri provisione proveniunt, reddimur corde solliciti ut, circa provisionem hujusmodi faciendam, fructuosæ attentionis studium habeatur.

Sane Monasterio Sancti Albani, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinente, ordinis Sancti Benedicti, Lincolnien. Dioc. Abbatibus regimine destituito; dilecti filii Prior & Conventus ipsius Monasterii, die ad eligendum præfixâ, vocatis omnibus, qui debuerunt, voluerunt & potuerunt comode interesse, convenientes in unum, Spiritus Sancti gratiâ invocata, dilectum filium Rogerium de Nortone Abbatem ipsius Monasterii, tunc Monachum ejusdem, qui ab adolescentiâ sua in eo fuit laudabiliter conversatus, virum utique providum & honestum, ac in spiritualibus & temporalibus circumspectum, in Abbatem ejusdem Monasterii canonicè & concorditer elegerunt.

Præsentato itaque nobis & fratribus nostris electionis decreto, & petentibus dictis Priore & Conventu humiliter per sedem Apostolicam electionem hujusmodi confirmari, nos electionem ipsam, quia invenimus eam canonicè celebratam, & de ydoneitate personæ ipsius electi, ex testimoniis fide dignorum, nobis & eidem fratribus plenè constitit, de ipsorum fratrum consilio duximus confirmandam; firmâ conceptâ fiducia quod eidem Monasterio, per ip-

fius Abbatis ministerium, prosperitatis & honoris, Deo propitio, desiderata proveniant incrementa.

Cum autem, fili carissime, sit pietatis opus, Dei ministros benigno favore prosequi, ac eos verbis & operibus, pro Regis æterni gloriâ, venerari, Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attentè, quatinus eundem Abbatem, cum Monasterio sibi commissio, habens, pro nostrâ & Apostolicæ sedis reverentiâ, propensius commendatum, ipsum Regio favore munias, & opportunitatis tempore, potentiæ tuæ brachiis tuearis; ita quòd Magnificentiam tuam dignis proinde in Domino laudibus commendemus.

Dat. apud Urbem veterem, quinto Id. Septembris, Pontificatus nostri anno tertio.

*\* De Rege ad Parliamentum Regis Franciæ apud Bononiam profecturo.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.

Cum Dominus Rex Franciæ, per Nuncios suos & litteras, nos rogaverit quod ad Parliamentum suum, apud Bononiam supra mare, in instanti Quindena Nativitatis beatæ Mariæ accedamus, & Magnates Regni nostri corporis nostri debilitatem advertentes, & statum diversorum negotiorum, nos & Regnum nostrum contingendum, considerantes, moram nostram in partibus transmarinis longinquam formident;

Nos, eorum petitioni & voluntati satisfacere peroptantes, eidem promissimus bona fide (juramento per Galfridum Garelum Militem nostrum in anima nostra præstito de præcepto nostro) quod si ad ipsum Regem, sicut proponimus, accedere nos contingat, nos infra Octabas Sancti Michaelis, proximo futuras, omnibus negotiis prætermittis in Angliam revertemur; infirmitate dumtaxat non impediende.

Et quod, in partibus illis, erga ipsum Regem, vel aliquos alios nichil faciemus, nec procurabimus quod utilitati nostræ, & hæredum nostrorum, ac Regni nostri non congruat vel honori.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 15 die Septembris.

*De Treuga cum Levelino firmata.*

**R**EX Lewelino filio Griffini salutem.

Noveritis quod nos pro nobis, & nostris, treugas, quas nuper ceperunt R. Coventr. & Lichfeldensis Episcopus, Henricus filius Regis Alemanniæ, Johannes Comes Warennæ, & quidam alii ex parte nostra ad hoc deputati, inter nos & vos, concedimus & inviolabiliter observabimus:

Ita videlicet quod homines nostri mittent, & nostri cum vestris eundo & vendendo omnes mercandis, usque ad Festum Sancti Martini proximo venturum, & quod liceat Gentibus & Ballivo Castris del Gannos, victualibus munire, uno batello ad duodecim remos, vel minus quantum necesse fuerit, inhabitantibus dictum Castrum usque ad terminum prædictum.

In cujus, &c. duraturas usque Festum Sancti Martini prædictum.

Teste Rege apud Westm. 18 die Septembris.

*De Conductu pro Nunciis Lewelini.*

**N**Uncii Lewelini filii Griffini, venientes ad Regem ad Parliamentum, a Festo Sancti Michaelis in tres septimanas, habent litteras Regis de conductu, cundo, perhendinando, & redeundo, duraturas usque ad Festum Sancti Martini, in proximo futurum.

Teste ut supra.

*De custodia magni Sigilli Regis.*

**M**emorandum quod 18 die Septembris recessit Dominus Rex de Westm. versus partes transmarinas, & magnum sigillum Regis remansit in custodia Nicholai Archidiaconi Eliensis; qui, dum Rex agebat in partibus transmarinis, nichil consignavit nisi brevibus cursoria, quibus testis fuit H. le Despenser Justiciarius Angliæ, &c.

*\* De protectione pro Comitissa Regis in Franciam profecturi.*

**W**alterus de Burges, Bartholomæus le Bygod, Radulfus de Gorges, Johannes de Vallibus, Elias de Rabayn, Galfridus de Percy, & Radulfus de Bakepuz, proficiscentes cum Rege ad partes transmarinas, habent litteras de protectione cum clausula, duraturas quamdiu fuerint in servitio Regis in partibus prædictis.

Teste Rege apud Dover. primo die Januarii.

Ann. D.  
1263.  
Hen. 3.

Ann. D.  
1263.  
An. 47.  
H. 3.  
Pat. 47.  
H. 3.  
n. 3.

Ann. D.  
1263.  
An. 47.  
H. 3.  
Pat. 47.  
H. 3. n. 2.

Ann. D.  
1263.  
An. 47.  
H. 3.  
Ibidem.

Ann. D.  
1263.  
An. 47.  
H. 3.  
Pat. 47.  
H. 3. n. 1.

Ann. D.  
1264.  
An. 48.  
H. 3.  
Angl. &  
Franc.  
Pat. 48.  
H. 3. m. 3.



Ann. D.  
1264.  
Hen. 3.

*Pro Petro de Sabaudia.*

An. 48.  
H. 3.  
Par.  
Angl. &  
Franc.  
48. H. 3.  
m. 3.

**R**EX dilecto & fideli suo, Wychardo de Charrun, salutem. Cum nuper commiserimus vobis omnes terras & tenementa dilecti & fidelis nostri Petri de Sabaudia, in honore Richemundia, custodienda, ad opus nostrum, quamdiu nobis placuerit, Vobis mandamus quod omnes exitus, provenientes de terris & tenementis prædictis, eidem Petro, vel suo certo attorney, sine dilatione, habere faciatis. In cujus, &c.

Teste Rege apud Ambian. duodecimo die Januarii.

*Consimilem litteram habet Johannes de Rud, de omnibus terris & tenementis prædicti Petri in Comitatu Suffex.*  
In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Ordinatio sive dictum Ludovici Regis Francie super compromisso per Regem & Barones Anglia.*

Ann. D.  
1264.  
An. 48.  
H. 3.  
L. B.  
fol. 2.  
Penes Camerar.  
Saccar.

**L**udovicus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Universis, præsentibus litteris inspecturis, salutem. Notum facimus quod carissimus consanguineus noster Henricus, illustris Rex Angliæ, & subscripti Barones Angliæ in nos compromiserunt, prout continetur in litteris eorum infra scriptis; tenor autem litterarum ipsius Regis talis est.

**HENRICUS, DEI GRATIA, REX ANGLIÆ,** Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, omnibus, ad quos præsentibus litteris pervenerint, salutem.

Noveritis quod nos compromissimus in Dominum Ludovicum, Regem Francorum illustrem, super Provisionibus, Ordinationibus, Statutis & Obligationibus omnibus Oxoniensibus: Et super omnibus contentionibus & discordiis, quas habemus, & habuimus, usque ad Festum Omnium Sanctorum nuper præteritum, adversus Barones Regni nostri, & ipsi adversus nos occasione Provisionum, Ordinationum, Statutorum, vel Obligationum Oxoniensium prædictarum;

Promittentes, & per dilectos & fideles nostros, Willielmum Belet Militem, & Robertum Fulconis Clericum, de mandato nostro speciali, in animam nostram jurantes, tactis Sacrosanctis Evangelii, quod, quicquid idem Rex Franciæ super omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & basso, ordinaverit vel statuerit, nos observabimus bona fide; ita tamen quod idem Dominus Rex Franciæ dicat super his dictum suum citra Pentecostem proximo venturam.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi.

Nos autem Edwardus, prædicti Domini Regis Angliæ primogenitus: Henricus filius Ricardi Regis Alemanniæ: Rogerus le Bigod, Comes Norfolciæ & Marecallus Angliæ: Johannes de Warrenna: Willielmus de Valentia: Hunfredus de Bohun, Comes Herefort & Essex: Hugo le Bigod: Philippus Basset: Johannes filius Alani: Robertus de Brus: Rogerus de Mortuo Mari: Johannes de Verdun: Willielmus de Breus: Johannes \* le Baillol: Henricus de Percy: Reginaldus filius Petri: Jacobus de Aldithele: Alanus le Zuche: Rog. de Clifford: Hamo Extraneus: Johan. de Grey: Philippus Marmion: Robert. de Neville: Johan. de Vallibus: Johan. de Muscegos: Warinus de Basingburn: Adam de Gelemuth: Rogerus de Somery: Richardus Foliot: Rogerus de Leyburn; & Willielmus le Latimero, prædicto compromisso, per dictum Dominum nostrum Regem Angliæ factis, sicut prædictum est, consentimus & juramus, tactis Sacrosanctis Evangelii, quod, quicquid Dominus Rex Franciæ, super omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & basso, ordinaverit vel statuerit, observabimus bona fide; ita tamen quod idem Dominus Rex Franciæ dicat, super his, dictum suum citra Pentecostem proximo futuram, sicut superius est expressum.

In cujus rei testimonium præsentibus scripto, sigillo Domini nostri prædicti Regis Angliæ signato, sigilla nostra fecimus apponi.

Datum apud Windesoram Dominica proxima post Festum Sanctæ Lucie Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio.

Confecioni istius Instrumenti interfuerunt Johannes de Chishul, Willielmus de Wilton, frater J. de Derlington: Magister Ern. Cancellarius Regis Alemanniæ, Rogerus de Messenden, & plures alii.

Litteræ vero Baronum tales sunt.

**UNIVERSIS, PRÆSENTES LITTERAS** inspecturis, H. Londonensis, W. Wigornensis Episcopi; Simon de Monteforti Comes Leycestriæ & Senescallus Angliæ, Hugo le Despenfer Justiciarius Angliæ, Humfredus de Boun Juvenis, H. de Monteforti, S. de Monteforti Juvenis, Adam de Novomercato, Petrus de Monteforti, Radulfus Basset de Sapcor, Baldewinus Wake, Robertus de Ros, Willielmus le Blond, Willielmus Marecallus, Walterus de Coleville, Ricardus de Grey, Willielmus

Tom. I. P. II.

Bardouff, Ricardus de Tanny, Henricus de Hastings, Johannes filius Johannis, Robertus de Veteri-Ponte, Johannes de Vesey, Nicolaus de Sgrave, Galfridus de Lucy, salutem in Domino.

Ann. D.  
1264.  
Hen. 3.

Noveritis quod nos compromissimus in Dominum Ludovicum, Regem Franciæ illustrem, super Provisionibus, Ordinationibus, Statutis, & Obligationibus omnibus Oxoniæ, & super omnibus contentionibus & discordiis, quas habemus, & habuimus, usque ad Festum Omnium Sanctorum nuper præteritum, adversus Dominum nostrum Regem Angliæ illustrem, & ipse adversus nos, occasione Provisionum, Ordinationum, Statutorum, vel Obligationum Oxoniensium prædictarum:

Firmiter promittentes, & jurantes, tactis Sacrosanctis Evangelii, quod, quicquid idem Rex Franciæ, super omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & basso, ordinaverit vel statuerit, nos observabimus bona fide; ita tamen quod idem Dominus Rex Franciæ dicat, super his, dictum suum citra Pentecostem proximo venturam.

Actum London, die Sanctæ Lucie Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio.

Insuper prædictus Rex Angliæ, ex una parte, & superius nominati, ex alia parte, Barones, de omnibus contentionibus, exortis inter eos post prædictum Festum, usque in præteritum diem Sanctæ Lucie, occasione prædicta in nos compromiserunt & promiserunt per juramenta, tactis sacrosanctis Evangelii præfita, bona fide se servaturos quicquid statuerimus & ordinaverimus de his, vel eorum aliquibus; ita tamen quod citra Pentecostem proximo venturam, dicamus, super his, dictum nostrum, & super omnibus quæ super rebus, in compromissum deductis, vel circa ipsas interrim contigerit attemptari.

Nos vero, partibus propter hoc convocatis Ambiani, dicto Rege personaliter, & quibusdam de Baronibus per se, & aliis per Procuratores comparantibus coram nobis; auditis hinc inde propositis, & etiam defensionibus, ac rationibus partium plenius intellectis, attendentes per Provisiones, Ordinationes, Statuta, & Obligationes Oxonienses, & per ea, quæ ex eis, & occasione eorum subsecuta sunt, juri & honori Regio plurimum fuisse detractum, Regni turbationem, Ecclesiarum depressionem, & deprædationem, & aliis personis ipsius Regni, Ecclesiasticis & Secularibus, indigenis, & alienigenis, gravissima dispendia provenisse; & quod verisimiliter timebatur ne graviora contingerint in futurum, communicato bonorum & Magnatum consilio,

**IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI,** prædictas Provisiones, Ordinationes, Statuta & Obligationes, quocumque modo censeantur, \* & quicquid ex eis, vel occasione eorum subsecutum est, per **DICTIONUM NOSTRUM,** seu **ORDINATIONEM NOSTRAM** cassamus & irritamus; maxime cum appareat summum Pontificem eas per suas litteras cassas & irritas nunciassè; Ordinantes quod ràm dictus Rex, quàm Barones, & alii quicumque præfenti compromisso consenserunt, & de prædictis observandis se quoquomodo astrinxerint, se de eisdem quietent penitus, & absolvant.

Addicimus etiam quod, ex vi, seu viribus prædictarum Provisionum, sive Obligationum, seu Ordinationum, vel alicujus jam super hoc concessæ potestatis a Rege, nullus nova statuta faciat, neque jam facta teneat vel observet, nec propter non observantiam prædictorum debeat aliquis alterius capitalis vel aliter inimicus haberi, vel poenam propter hoc aliquam sustinere.

Decernimus etiam, quod omnes litteræ, super præmissis provisionibus, & eorum occasione concessæ, irritæ sint & inanes; & ordinamus, quod ipsi Regi Angliæ restituantur a Baronibus & reddantur.

Item, dicimus & ordinamus, quod Castra, quæcumque fuerint tradita custodienda ad securitatem, seu occasione prædictorum, & adhuc sunt detenta, liberè a dictis Baronibus eidem Regi reddantur, tenenda ab eodem Rege, sicut ea tenebat ante tempus dictarum Provisionum.

Item, dicimus & ordinamus, quod liberè liceat prædicto Regi Capitalement Justiciarium, Cancellarium, Thesaurarium, Consiliarios, Justic. minores, Vicecomites, & quoscumque alios Officiales, ac Ministeriales Regni sui, ac Domus suæ, præficere, destituere, & amovere, pro sua libito voluntatis, sicut faciebat, & facere poterat ante tempus Provisionum prædictarum.

Item, retractamus & cassamus illud statutum factum, quod Regnum Angliæ de cætero per indigenas gubernetur, necnon ut exirent alienigenæ, non reversuri; exceptis illis quorum moram fideles Regni communiter acceptarent;

Ordinantes per dictum nostrum quod liceat alienigenis morari in dicto Regno secure, & quod Rex possit alienigenas & indigenas vocare secure ad consilium suum, quos sibi viderit utiles & fideles, sicut facere poterat ante tempus prædictum.

Item, dicimus & ordinamus, quod dictus Rex plenam potestatem & liberum regimen habeat in Regno suo, & eius pertinentiis; & sit in eo statu, & in ea plenaria potestate, in omnibus & per omnia, sicut erat ante tempus prædictum.

Nolumus autem, nec intendimus per præsentem ordinationem derogare in aliquo Regiis Privilegiis, Chartis, Libertatibus, Statutis, & laudabilibus Consuetudinibus Regni Angliæ, quæ erant ante tempus Provisionum ipsarum.

Ordinamus etiam quod idem Rex prædictis Baronibus indulgeat & remittat omnem rancorem, quem habet adversus eos occasione præmissorum, & similiter Barones eidem; & quod unus alterum occasione præmissorum, de quibus in nos existit compromissum, per se vel per alium de cætero non gravet in aliquo vel offendant.

Hanc autem **ORDINATIONEM NOSTRAM** seu **DICTIONUM NOSTRUM** protulimus Ambianis, in crastino beati Vincentii Martyris, anno Domini 1263, mense Januario.

Ann. D. In cujus rei testimonium præsentibus litteris nostrum apponi fecimus sigillum.

1264.  
Hen. 3.

Actum anno, mense, die & loco prædictis.

*Pro Johanne primogenito Ducis Britannia.*

Ann. D. REX omnibus, &c.

1264. Cum teneamur dilecto filio & fideli nostro Johanni, primogenito Ducis Britannia, in mille & ducentis Marcis, de arreagiis illius pecunia, quam ei assignavimus percipiendo ad Scaccarium nostrum pro æstimatione valoris terræ Richemundia, occasione maritaggi Beatricis filia nostræ, sponsæ suæ: unde, per breviam nostram, quæ inde habuit, nichil recepit, ut dicitur; & de octingentis Marcis ei reddendis ad terminum Paschæ proximo venturum; Concessimus eidem Johanni quod medietatem prædicti debiti ei reddemus, ad Scaccarium nostrum, in Quindena Paschæ venturæ, & aliam medietatem ad Quindenam Sancti Michaelis proximo sequentis; ita tamen quod, si prædictus Johannes aliquid receperit de pecunia prædicta, illud ei in prædicta pecunia allocetur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Ambian. 25 die Januarii.

\* I. 779. \* *Pro Rege Franciæ, de solutione pecunie per nuperam pacem stipulate.*

Ann. D. REX univervis, ad quos præsentibus litteræ pervenerint, salutem.

1264. Noveritis quod, cum per pacem & compositionem, habitam inter karissimum Dominum & consanguineum nostrum Ludovicum illustrem Regem Franciæ & nos, teneretur idem Dominus Rex Franciæ nobis dare id, quod quingenti Milites constare deberent rationabiliter ad tenendum per duos annos, ad arbitrium proborum virorum qui nominarentur hinc inde, secundum quod in forma pacis ejusdem plenius continetur:

1264. Tandem super hoc aliorum arbitrium non curavimus expectare; sed, de bonorum consilio, communi assensu ad hunc amicabilem finem devenimus, quod idem Dominus Rex pro eo, quod constare deberent quingenti Milites rationabiliter ad tenendum per duos annos, ad arbitrium proborum virorum, nobis in centum, triginta, quatuor millibus librarum Turon. teneatur;

1264. Pro qua summa, a nobis gratanter acceptata, dictum Dominum Regem, de eo quod petere possemus ab eodem pro eo, quod constare possent ad tenendum, ut dictum est, Milites supradicti, quitamus & quitamus de solutione hujusmodi faciendâ ad terminos infra scriptos; videlicet,

1264. Ad Quindenam Purificationis proximo venturæ, de sexta parte; Et, ad Quindenam Ascensionis subsequenter, de alia sexta parte;

1264. Et, ad Quindenam Omnium Sanctorum subsequenter, de alia sexta parte;

1264. Et in anno sequenti similiter faciendâ solutione, in eisdem terminis, quolibet termino, de sexta parte.

1264. Et est sciendum quod jam recepimus, de illa totali summa, ab ipso Domino Rege septuaginta sex millia librarum Turon. in servitium Dei, aut Ecclesiæ, vel in utilitatem Regni Angliæ, expendenda, quæ cedent in solutionem priorum terminorum prædictorum.

1264. In cujus rei testimonium præsentibus litteris eidem Domino Regi Franciæ dedimus, sigilli nostri munimine roboratas.

Actum Ambian. die Mercurii ante Purificationem beate Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio.

*Pro Reymundo Vicecomite Turenne.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.

1264. Cum dilecto & fideli nostro Reymundo, Vicecomiti Turenna, liberari fecimus quinquaginta libras monetæ Paris. super feudum suum, quod ei concessimus percipiendum per annum, ad Purificationem beate Mariæ, per manum Senescalli nostri Lemovic. concessimus quod residuum prædicti feodi sui, de termino prædicto, eidem Vicecomiti, vel certo attorney suo, has litteras deferenti, persolvi faciemus ad Scaccarium nostrum in Angliâ, in Quindena Paschæ proximo ventura.

1264. Concessimus etiam Guidoni fratri prædicti Vicecomitis, Pontio Domino de Gordonio, & Petro de Cryol, quod feudum suum, quod eis a retro est de termino prædicto, sicut per Johannem de la Lind. Senescallum nostrum Lemovic. intelleximus, eis similiter, ad prædictum Scaccarium nostrum, reddi faciemus termino supradicto.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Boloniam supra mare, septimo die Februarii.

\* I. 780.

Ann. D. \* *De plena potestate Margareta Regina Franciæ super facto Brigeriaci.*

1264. Univervis, ad quos præsentibus litteræ pervenerint, Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem.

1264.  
An. 48.  
H. 3.  
Pat.  
Angl. &  
Franc.  
48. H. 3.  
m. 2.

Noveritis nos Excellenti Domina, & Sorori Karissimæ, Domina Margareta Regina Franciæ illustri, plenam dedisse potestatem componendi, transigendi, & pacem seu concordiam, nomine nostro, faciendi, super facto Brigeriaci, & pertinentis ipsius, cum Reginaldo de Pontibus, & Margareta de Turen. uxore suâ, prout melius viderit expedire;

Ratum habituri & firmum quicquid per dictam Dominam Reginam, vel cum ipsâ, loco nostri, actum fuerit in præmissis.

In cujus, &c.

Dat. apud Whitland, 8 die Febr.

*De Pecunia a Rege Franciæ recipienda.*

R EX omnibus, &c.

1264. Sciatis quod assignavimus dilectam Consortem nostram, Alienoram Reginam Angliæ, Petrum Comitem Sabaudia, & Johannem Maunsell Theaurarium Eborum, ad recipiendum nomine nostro denarios, quos carissimus Dominus & Consanguineus noster Ludovicus, Rex Franciæ illustris, nobis debet per formam pacis, inter ipsum & nos initæ:

Dantes eis potestatem componendi, ordinandi, & faciendi cum prædicto Rege, de prædictis denariis, prout ad commodum & honorem nostrum viderint expedire;

Ratum habituri quicquid ipsi cum prædicto Rege super præmissis duxerint faciend.

In cujus, &c.

Dat. apud Whitland, 14 die Februarii, anno Domini 1263.

Item, habet consimilem litteram, hoc adjecto, quicquid ipsi omnes vel duo ipsorum, &c.

In cujus, &c.

Dat. ut supra.

*De Focalibus Regis apud Templum Paris. depositis.*

R EX omnibus, &c.

1264. Sciatis quod assignavimus dilectam consortem nostram Alienoram Reginam Angliæ, Petrum Comitem Sabaudia, Johannem Maunsell Theaurarium Eborum, ad recipiendum nomine nostro, Jocalia nostra quæ sunt in deposito apud Templum Paris.

Dantes eis potestatem disponendi, & faciendi, de prædictis Jocalibus, prout ad commodum & honorem nostrum melius viderint expedire.

In cujus, &c.

Dat. &c. ut supra.

Et mandatum est Theaurario Templi Paris. quod prædicta Jocalia præfatis Regina, Petro, & Johanni deliberet, cum ab eis super hoc fuerit requisitus.

In cujus, &c.

Dat. &c. ut supra.

*De tractando cum Simone de Monteforti, & Baronibus, in presentia Nuncii Regis Franciæ.*

R EX omnibus, &c. salutem.

1264. Noveritis nos constituisse & assignasse venerabilem patrem R. Coventr. & Lichfeld. Episcopum, & Magistrum Nicholaum de Plumpton Archidiaconum Norff. Nuncios & Procuratores nostros, ad requirendum Simonem de Monteforti Comitem Leycestria, & alios Barones sibi adherentes ad tractandum in presentia Johannis de Valentia Militis & Nuncii Regis Franciæ illustris, super quibusdam articulis & negotiis, quæ præfatis Episcopo & Archidiacono injunximus ipsis viva voce exponenda:

Ratum habituri & gratum quicquid præfati Episcopus & Archidiaconus in præmissis duxerint faciendum, &c.

Teste Rege apud Oxon. 13 die Martii.

*Bulla de Compromisso Regis & Baronum ad Regem Franciæ super Provisionibus Oxonii, & dicto Regis Franciæ confirmando.*

Urbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Licet ea, quæ attentæ deliberationis discutiuntur examine, ac providi maturitate consilii diriguntur, firma desideremus & illibata servari; quæ tamen per orthodoxos Reges & Principes, maxime pro Regum & Regnorum statu pacifico, & sopiendis eorum discordiis ordinantur, libenter oportuno favore prosequimur, & Apostolico munimine roboramus.

Sanè per tuas, & carissimi in Christo Filii nostri, Regis Francorum illustris, litteras nuper accepimus quod, inter te, ex parte una, & quosdam Episcopos, & nonnullos Barones Regni tui, ex altera,

Ann. D.

1264.

Hen. 3.

Ann. D.

1264.

Hen. 3.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Pat.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D.

1264.

An. 48.

H. 3.

Ann. D.  
1264.  
Hon. 3.

altera, prætextu Provisionum, Ordinationum, Statutorum & Obligationum omnium Oxoniensium, discordiâ fuscitatâ, tu, & iidem Episcopi, ac Barones, in eundem Regem, super hiis, & omnibus contentiõibus & discordiis, quas habebatis, & habueratis inter vos, usque ad festum omnium Sanctorum proximo præteritum, occasione Provisionum, Ordinationum, Statutorum, vel Obligationum hujusmodi, compromittere curavistis:

Promittentes quod, quicquid idem Rex Francorum, super omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & basso, ordinaret vel statueret, observaretis per omnia bonâ fide (ita tamen quod dictus Rex, citra festum Pentecostes proximo futurum, super hiis, diceret dictum suum) datis hinc inde super hoc litteris, & interpositis Juramentis: Deinde vero, tu, & præfati Episcopi, & Barones, similiter in Regem compromissistis eundem, de omnibus contentiõibus, inter vos exortis post dictum festum omnium Sanctorum, usque ad festum Sanctæ Lucie proximo præteritum, occasione prædicta;

Promittentes, juramento hinc inde præfinito, fervare quicquid idem Rex Francorum de hiis, vel eorum aliquibus statueret, vel etiam ordinaret (ita tamen quod, citra dictum festum Pentecostes, proferret dictum suum) tam super prædictis, quam omnibus aliis, quæ super rebus in compromisso deductis, vel circa ipsas interim contingeret attemptari:

Dictus autem Rex Franciæ, hujusmodi compromisso recepto, & apud Civitatem Ambianensem propter hoc partibus convocatis: Et, te, ac quibusdam ex dictis Baronibus personaliter, aliis vero per procuratores comparentibus coram ipso, auditis quoque quæ fuerint hinc inde proposita: Defensionibus etiam ac rationibus partium plenius intellectis; attendens quod per Provisiones, Ordinationes, Statuta, & Obligationes prædicta, & per ea quæ ex ipsis & eorum occasione subsecuta erant, juri & honori tuo fuerat plurimum derogatum;

Quodque dicti Regni turbatio, depressio & spoliatio Ecclesiæ, & alia gravissima dispendia personis Ecclesiasticis ac secularibus, indigenis & alienigenis, inde evenerant, & verisimiliter timebatur ne graviora emergerent in futurum, plena super præmissis deliberatione præhabita, bonorum quoque & magnatum communicato consilio,

Provisiones, Statuta, Ordinationes, & Obligationes prædicta, quocumque nomine conferentur, & quicquid esset ex eis, vel eorum occasione statutum, per dictum, & Ordinationem suam cassavit & irritavit; maxime cum appareret illa fore, per litteras Apostolicæ Sedis, cassâ & irrita nunciata:

Ordinavit insuper, quod tam tu, quam prædicti Barones, & alii, qui consensistis hujusmodi compromisso, quique de prædictis observandis vos quomodolibet astrinxistis, quietis vos de provisionibus, statutis & ordinationibus & obligationibus ipsis, & penitus absolvatis:

\* I. 782.

Adjecit etiam quod, ex vi seu viribus earumdem Provisionum, Obligationum, vel Ordinationum, aut alicujus potestatis, \* à te super hoc concessæ, nullus nova Statuta faciat, nec quisquam jam facta teneat vel observet, neque pro eo, quod prædicta servata non fuerint, debeat aliquis alterius Capitalis, vel aliter inimicus haberi, aut pœnam propter hoc aliquam sustinere.

Decrevit quoque quod omnes litteræ, super præmissis provisionibus & earum occasione confectæ, irritæ sint & inanes, ordinans quod tibi restituantur à Baronibus memoratis.

Præterea dixit & ordinavit quod quæcumque castra fuerint tradita, custodienda securitatis causâ, vel occasione prædictorum, & adhuc detinerentur, liberè tibi ab eisdem Baronibus redderentur à te tenenda, sicut, ante dictarum provisionum tempus, illa tenebas.

Ordinavit etiam & dixit quod libere tibi liceat Capitalem Justitiarium, Cancellarium, Thesaurarium, Consiliarios, Justiciarios minores, Vicecomites, & quoscumque alios Officiales, ac Ministeriales dicti Regni, & domus tuæ, sicut faciebas, & facere poteris, ante tempus provisionum prædictarum, præficere, instituire, destituere, & amovere, pro tua libito voluntatis.

Cæterum retractavit & cassavit illud statutum, per quod Regnum Angliæ debebat per indigenas gubernari: & alienigenæ debebant ab eodem exire, ad illud minime reversuri; exceptis illis, quorum moram fideles ipsius Regni communiter acceptarent.

Ad hæc ordinavit quod liceret alienigenis securè in dicto Regno morari, quodque tu tam alienigenas, quam indigenas, quos tibi videris utiles & fideles, ad consilium tuum secure vocare valeas, sicut facere poteris ante tempus prædictum.

Dixit insuper & ordinavit quod plenam potestatem, & liberum Regimen in Regno tuo, & ejus pertinentiis, habeas, sisque in eo statu, & in eâ plenariâ potestate in omnibus & per omnia, sicut ante tempus hujusmodi existebas.

Noluit autem, nec intendit, per hujusmodi ordinationem, Regiis Privilegiis, Cartis, Libertatibus, Statutis, & laudabilibus consuetudinibus ejusdem Regni, quæ ante tempus ipsarum Provisionum erant, in aliquo derogare.

Denique ordinatum, quod tu omnem Rancorem, quem adversus prædictos Barones, occasione præmissorum haberes, ipsis remitteres; ac similiter remitterent ipsi tibi:

Et quod unus alterum, prætextu eorum, de quibus in eundem Regem exitu compromissum, per se, vel per alium non gravet de cætero in aliquo, vel offendar, prout in litteris inde confectis, dicti Regis Franciæ Sigillo munitis, plenius dicitur contineri;

Nos igitur, cupientes tuum & prædicti Regni statum tranquillitate prosperâ, & tranquillâ prosperitate vigere, ipsius Regis & tuis supplicationibus inclinati, ordinationem hujusmodi, taliter editam & prolatam, ratam habentes, eam auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus:

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contrahere, si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei,

& beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, se noverit incursurum. Ann. D. 1264. Hon. 3.

Dat. apud Urbem veterem, 17 Kal. April. Pontificatus nostri anno tertio.

*Bulla directa Archiepiscopo Cantuariensi & Abbati Sancti Dionysii, ut ipsi puniant venientes contra ordinationem, per Francorum Regem factam, inter Regem Angliæ, & quosdam Prælatos & Barones prædicti Regni.*

Urbanus Episcopus, servus servorum Dei, Venerabili Fratri Archiepiscopo Cantuariensi, & dilecto filio Abbati Sancti Dionysii in Francia, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Ex An. 1097.

Licet ea, quæ attentæ deliberationis discutiantur examine, ac providi maturitate consilii diriguntur, firma desideremus, & illibata fervari; quæ tamen per orthodoxos, Reges & Principes, maxime pro Regum & Regnorum statu pacifico, & sopiendis eorum discordiis ordinantur, libenter oportuno favore prosequimur, & Apostolico manimine roboramus.

Sanè, per carissimorum in Christo filiorum nostrorum, Anglorum & Francorum illustrium Regum, litteras, nuper accepimus quod inter ipsum Regem Anglorum \* ex parte unâ, & quosdam Episcopos, & nonnullos Barones Regni sui, ex alterâ, prætextu Provisionum, Ordinationum, Statutorum & Obligationum omnium Oxoniensium discordiâ fuscitatâ, prædictus Rex Anglorum, & iidem Episcopi, & Barones, in eundem Regem super hiis, & omnibus contentiõibus, & discordiis, quas habebant & habuerant inter eos, usque ad Festum Omnium Sanctorum proximo præteritum, occasione Provisionum, Ordinationum, Statutorum, vel Obligationum hujusmodi, compromittere curaverunt; \* I. 783.

Promittentes quod, quicquid idem Rex Francorum, super omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & basso ordinaret vel statueret, observaretis per omnia bonâ fide:

Ita tamen quod dictus Rex citra Festum Pentecostes proximo futurum super hiis diceret dictum suum; datis hinc inde, super hoc, litteris & interpositis juramentis:

Deinde vero idem Rex Anglorum, & præfati Episcopi, & Barones, similiter in Regem compromiserunt eundem, de omnibus contentiõibus, inter ipsos exortis, post dictum Festum Omnium Sanctorum, usque ad Festum Sanctæ Lucie proximo præteritum, occasione prædicta;

Promittentes, juramento hinc inde præfinito, fervare quicquid idem Rex Franciæ de hiis, vel eorum aliquibus statueret, vel etiam ordinaret (ita tamen quod citra dictum Festum Pentecostes proferret dictum suum) tam super prædictis, quam omnibus aliis, quæ super rebus in compromisso deductis, vel circa ipsas interim contingeret attemptari:

Dictus autem Rex Franciæ, hujusmodi compromisso recepto, & apud Civitatem Ambianensem propter hoc partibus convocatis, & ipso Rege Anglorum, ac quibusdam ex dictis Baronibus personaliter, aliis vero per Procuratores comparentibus coram ipso, auditis quoque quæ fuerint hinc inde proposita; defensionibus etiam ac rationibus partium plenius intellectis, attendens quod, per Provisiones, Ordinationes, Statuta & Obligationes prædicta, & per ea, quæ ex ipsis, & eorum occasione subsecuta erant, juri & honori ejusdem Regis Anglorum fuerat plurimum derogatum;

Quodque dicti Regni turbatio, depressio, & spoliatio Ecclesiæ, & alia gravissima dispendia personis ecclesiasticis ac secularibus, indigenis, & alienigenis inde evenerant, & verisimiliter timebatur ne graviora emergerent in futurum, plena super præmissis deliberatione præhabita, bonorum quoque & magnatum communicato consilio;

Provisiones, Statuta, Ordinationes, & Obligationes prædicta, quocumque nomine conferentur, & quicquid esset ex eis, vel eorum occasione fecutum, per dictum & ordinationem suam cassavit & irritavit; maxime cum appareret illa fore per litteras Sedis Apostolicæ cassâ & irrita nunciata.

Ordinavit insuper quod, tam idem Rex Anglorum, quam præfati Barones & alii, qui consenserunt hujusmodi compromisso, quique de prædictis observandis se quomodolibet astrinxerunt, quietent eos de provisionibus, statutis, ordinationibus & obligationibus ipsis, & penitus absolvant.

Adjecit etiam quod, ex vi, seu viribus earumdem provisionum, obligationum, seu ordinationum, vel alicujus potestatis, à præfato Rege Anglorum, super hoc concessæ, nullus nova statuta faciat, nec quisquam jam facta teneat, vel observet; neque pro eo, quod prædicta servata non fuerint, debeat aliquis alterius capitalis, vel aliter inimicus haberi, aut pœnam propter hoc aliquam sustinere.

Decrevit quoque quod omnes litteræ, super præmissis provisionibus, & earum occasione confectæ, irritæ sint & inanes; ordinans quod, eidem Regi Anglorum restituantur à Baronibus memoratis.

Præterea dixit & ordinavit quod, quæcumque Castra fuerint tradita, custodienda securitatis causâ, vel occasione prædictorum, & adhuc detinerentur, liberè ipsi Regi Anglorum ab eisdem Baronibus redderentur; ab ipso tenenda, sicut, ante dictarum provisionum tempus, illa tenebat.

Ordinavit etiam & dixit quod liberè ipsi Regi Anglorum liceat, capitalem Justitiarium, Cancellarium, Thesaurarium, Consiliarios, Justiciarios minores, Vicecomites, & quoscumque alios Officiales ac Ministeriales dicti Regni, & Domus ipsius Regis Anglorum, sicut faciebat, & facere poterat, ante tempus provisionum prædictarum, præficere, instituire, destituere & amovere pro sua libito voluntatis.



Ann. D. 1264. *Hm. 3.* Cæterum retractavit & cassavit illud statutum, per quod Regnum Angliæ debebat per indigenas gubernari: & alienigenæ tenebantur ab eodem exire, ad illud minimè reverturi: exceptis illis, quorum moram fideles ipsius Regni communiter acceperant.

\* I. 784. Ad hæc ordinavit quòd liceret alienigenis secure in dicto Regno morari; quodque præfatus Rex Anglorum, tam alienigenas, quàm indigenas, quos sibi viderit utiles & fideles, ad consilium suum securè vocare valeat, sicut facere poterat ante tempus prædictum.

Dixit insuper & ordinavit quòd plenam potestatem, & liberum regimen in Regno ejusdem Regis Anglorum & ejus pertinentiis habeat, sitque in eo statu, & in eà plenariâ potestate, in omnibus & per omnia, sicut ante tempus hujusmodi existerat.

Noluit autem, nec intendit, per hujusmodi ordinationem, Regiis Privilegiis, Cartis, Libertatibus, Statutis, & laudabilibus Consuetudinibus ejusdem Regni, quæ ante tempus ipsarum provisionum erant, in aliquo derogare.

Denique ordinavit quòd sepeditus Rex Anglorum omnem rancorem, quem adversus prædictos Barones occasione præmissorum haberet, ipsis remitteret; ac similiter remitteret ipsi sibi:

Et quòd unus alterum, prætextu eorum, de quibus in eundem Regem extitit compromissum, per se, vel per alium non gravet de cætero in aliquo, vel offendant; prout in litteris inde confectis, dicti Regis Franciæ sigillo munitis, plenus dicitur contineri.

Nos itaque, cupientes ipsius Regis Anglorum & prædicti Regni statum tranquillitate prosperâ, & tranquillâ prosperitate vigere, ipsorum Regum supplicationibus inclinati, ordinationem hujusmodi, taliter editam & prolatam, ratam habentes, eam auctoritate Apostolicâ duximus confirmandam:

Quocirca discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel alter vestrum eundem Anglorum Regem non permittatis super hiis, contra hujusmodi confirmationis nostræ tenorem, ab aliquibus molestari: Molestatores hujusmodi per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo;

Non obstante si aliquibus generaliter, vel specialiter a sede Apostolicâ sit indultum, quòd excommunicari, vel interdicti nequeant aut suspendi; & qualibet aliâ indulgentiâ dictæ sedis, cujuscumque tenoris existat, per quam mandati nostri executio impediri valeat vel differri, & de quâ, in nostris litteris, fieri oporteat mentionem; & constitutione de duabus dietis editâ in concilio generali; seu quod illis, de Regno Angliæ, ab Apostolica sede dicitur esse concessum, ut extra Regnum ipsum, vel citra mare Anglicanum non possint ad judicium evocari per litteras Apostolicas non facientes plenam & expressam de concessione hujusmodi mentionem.

Dat. apud Urbem veterem, decimo sexto Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabi.*

*De tractando cum Baronibus apud Brackly, in præsentia Nuncii Regis Franciæ.*

Ann. D. 1264. *An. 48. H. 3. Par. 48. H. 3. m. 16. 5. 57.* **R**EX omnibus, &c. salutem. Sciat quod venerabili patri R. Coventriæ & Lichfeldiæ Episcopo, & Magistro Nicholao Archidiacono Norfolciæ, plenam & liberam dedimus potestatem ad tractandum apud Brackley in præsentia Johannis de Valentia Militis & Nuncii carissimi sanguinei nostri Regis Franciæ illustris, pro nobis, magnatibus & proceribus nostris, ex parte una, & Simone de Monteforti Comite Leicestriæ, Baronibus, & aliis sibi adherentibus ex altera, super securitate, tranquillitate & firmitate pacis Regni nostri; ratum habituri & gratum quicquid præfati Episcopus & Archidiaconus in præmissis de consilio & assensu prædicti Johannis, providendum duxerint & faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Oxonium, vicesimo die Martii.

\* I. 785. \* *Bulla de Conjuracionibus irritatis, & Juramentis super illis relaxatis.*

Ann. D. 1264. *An. 48. H. 3. Lib. A. fol. 62. b. penes Camerar. Senecar.* **U**Rbanus Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuarien. & dilecto Abbati Sancti Dionisii in Francia, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum olim ad nostrum pervenisset auditum, quod nonnulli Mag-nates & alii Regni Angliæ diversas conjurationes, obligationes & conspirationes adinvicem fecerint, vallantes eas juramentis propriis, & diversarum adjectione poenarum;

Nos, attendentes quod per conjurationes, colligationes & conspirationes hujusmodi prædicto Regno ac ejus multa poterant evenire dampna & etiam nocumenta;

Considerantes quoque per perturbationem ipsius Regni, quod inter alia Regna fidelia Deo & Apostolicæ sedi a longinquis temporibus specialiter devotum existit, in multis eidem sedi posse generari præjudicium, & libertati Ecclesiasticæ non modicum detrimentum, pro tranquillo & prospero statu prædicti Regni, & incolarum ipsius, & specialiter carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris, quem sinceræ caritatis brachiis in Domino amplexamur, ad hoc studia nostra convertimus, per quod, pax & tranquillitas Regi & Regno, ac incolis prædictis, dante Domino, proveniret.

Ut igitur, dissensionis & scandali exinde submota materia, Reg-

num ipsum in opulentia pacis juxta vota nostra persisteret, conjurationes, colligationes & conspirationes prædictas, quocumque nomine censerentur, cassamus & irritamus, cassas & irritas nulliusque valoris existere duximus nunciandas, poenas quascumque super hoc adjectas, & juramenta præfata relaxantes, ac decernentes quoscumque, ad observantiam juramentorum hujusmodi, & ad poenas easdem aliquatenus non teneri.

Volentes igitur ut ea, quæ super hiis provida circumspectione decrevimus, inviolabiliter observentur, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel alterum vestrum, per vos, vel per alium, seu alios universis Prælatibus, & Magnatibus, ac aliis prædicti Regni personis Ecclesiasticis, secularibus, & regularibus, cujuscumque dignitatis vel ordinis fuerint, præcipiatis ex parte nostra, quod eisdem conjurationes, colligationes & conspirationes pro cassis, & irritis penitus habeant, eis nichilominus districtius inhibendo, ne contra cassationis & irritationis nostræ tenorem, aliquid attemptare præsumant,

Illos autem, qui contra cassationem vel irritationem, seu præceptum aut inhibitionem hujusmodi quomodolibet venire præsumpserint, a tali præsumptione per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescatis;

Non obstante si aliquibus a sede Apostolica sit indultum quod excommunicari, vel interdicti nequeant, vel suspendi per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem; & qualibet aliâ indulgentiâ dictæ sedis, cujuscumque tenoris existat, per quam mandati nostri executio possit quomodolibet impediri, & de qua in nostris litteris fieri debeat mentio specialis; seu constitutione de duabus dietis editâ in concilio generali; & indulgentiâ qua, illis de Regno Angliæ dicitur esse concessum, quod extra Regnum ipsum, vel citra mare Anglicanum non possint ad judicium evocari per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam de hujusmodi indulto mentionem.

Dat. apud Urbem Veterem, duodecimo Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

*De Conditionibus sub quibus Archiepiscopus Cantuariensis revertatur in Angliam.*

Ann. D. 1264. *An. 48. H. 3. Extraff. Donationum, Cr. An. 45. 46, 47. 48. H. 3. m. 3. d. \* I. 785.* **A**nno Domini 1264, mensè Martii, in præsentia illustris Regis Angliæ, de Consilio Procerum & Magnatum ejusdem Regni, actum est, quod venerabilis pater B. Dei gratiâ Cantuariensis Archiepiscopus, totius \* Angliæ Primas, in Angliam revertatur, sub conditionibus infra scriptis, in Regno pacifice moraturus.

In primis igitur actum est, quod Archiepiscopus in reversione sua excommunicationis sententias in quascumque personas, occasione turbationis in Regno Angliæ habitæ, promulgatas, sine difficultate qualibet relaxet in forma juris: dum tamen illi, qui excommunicati fuerint inventi, de excessibus satisfacere sint parati, & pro eidem Canonica mandata Archiepiscopi recipere tenentur in forma inferius in proximo articulo contenta.

Secundo, actum est, quod de emendis faciendis, nomine excessuum Ecclesiæ & Ecclesiasticis personis infra loca, jurisdictioni suæ immediate subjecta, arbitretur Archiepiscopus de consilio omnium Suffraganeorum suorum, aut majoris & sanioris partis; & de arduis negotiis, Ecclesiam Anglicanam & Regnum contingentiis, futuris temporibus post reversionem suam, similitur de consilio eorundem & aliorum discretorum de Regno, ordinet & disponat.

Tertio, actum est, quod Magistros tales familiares Clericos suos secum adducat; & hos tantum Clericos alienigenas de consilio suo & familia retineat.

Quarto, actum est, quod alii Clerici, quicumque beneficiati in Regno Angliæ, cum Archiepiscopo redire volentes, in beneficiis suis salvo & secure redeant & morentur: & bona Ecclesiastica infra Regnum expendant, ut tenentur, nihil extra Regnum deferentes vel mittentes, nisi casus necessarius, & a consilio Regis approbatus, hoc requirat.

Quinto, actum est, quod Archiepiscopus, seu Clerici cum ipso venientes nihil in literis, Nunciis, seu mandatis secum deferant, vel quicquam aliud, in ipso Regno commorantes, per se vel per alios procurent, de quo Regi, aut aliquibus de Regno dampnum possit, vel periculum, seu præjudicium provenire.

Ad memoriam autem præmissorum præsentibus sigillum illustris Regis Angliæ est appensum.

*Per totum Consilium.*

*Bulla de juramento cassato super Provisionibus Oxon.*

Ann. D. 1264. *An. 48. H. 3. Ex Autogr.* **U**Rbanus Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus, salutem & Apostolicam benedictionem.

Carissimum in Christo filium nostrum Regem Anglorum illustrem, & Regnum ejus, quod Deo & Apostolicæ sedi multa fore dinoscitur subjectione devotum, & devotione subjectum, necnon incolar ipsius Regni, tanquam dictæ sedis filios speciales, paternæ dilectionis brachiis amplectentes, desideramus eis statum procurare pacificum, ipsorumque dispendiis, Deo propitio, salubriter obviare.

Cum igitur, sicut ad nostrum pervenit auditum, nonnulli Mag-nates & alii ejusdem Regni, diversas provisiones, ordinationes, obligationes, conjurationes, colligationes & conspirationes, & nonnulla statuta adinvicem apud Oxoniam fecerint, vallantes ea propriis juramentis & diversarum adjectione poenarum;

Nos, intelligentes quòd ex hiis in eodem Regno gravis extitit turba-



Ann. D. 1264. Hen. 3. turbationis materia fuscitata, quodque illa possunt prædictæ sedi multiplex generare præjudicium, & libertati Ecclesiasticæ non modicum detrimentum:

Cupientes quoque ut Regnum ipsum, extincto dissensionis & scandali fomite, in tranquillitate persistat & pacis affluat ubertate, provisiones, ordinationes, statuta, obligationes, conjurationes, colligationes & conspirationes hujusmodi, quocumque nomine censeantur, de potestatis Apostolicæ plenitudine cassamus & irritamus; cassa & irrita & nullius firmitatis existere nuntiamus; poenas quascunque super hoc adjectas, & juramenta præstita, relaxantes; ac decernentes quoscunque ad observationem juramentorum hujusmodi, & ad eadem poenas aliquatenus non teneri.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ cassationis, irritationis, nuntiationis, relaxationis & constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. apud Urbem veterem, decimo Kalend. Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sigillo avulso.*

\* I. 787. \* *Bulla pro Conventu Sanctæ Trinitatis London. super Hospitali Sanctæ Katharine.*

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Ex Autogr. Urbanus Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati & Priori Glovernæ, Wigornien. Dioc. salutem & Apostolicam benedictionem.

Dilecti filii Prior & Conventus Ecclesiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Augustini nobis exponere curaverunt, quod claræ memoriæ H. Rex Angliæ, & M. Regina uxor ipsius, perpetuam custodiam, & quicquid juris habebant in hospitali eorum Sanctæ Katharine, juxta Turrim Londonien. posito, quod ipsi de bonis propriis construxerant, & dotarant, dictis Priori & Conventui, ac eorum Ecclesiæ Sanctæ Trinitatis liberaliter contulerunt;

Et postmodum quidam Reges Angliæ, qui post ipsos fuerunt, & etiam carissimus in Christo filius noster Rex Angliæ illustris, collationem hujusmodi habuerunt ratam & firmam,

Aliqui etiam Londonien. Episcopi, de consensu Capituli Londonien. præfatum Hospitale, cum omnibus pertinentiis suis, dictis Priori & Conventui & Ecclesiæ concesserunt;

Et tam ipsi, quam quidam Archiepiscopi Cantuarien. Metropolitan. loci, collationem seu donationem hujusmodi confirmarunt, prout in litteris inde confectis dicitur plenius contineri;

Dictique Prior & Conventus Hospitale præfatum, ejusque custodiam, cum omnibus pertinentiis suis, a centum annis citra, usque ad hæc tempora, pacifice possederunt;

Instituentes & destituentes fratres ibidem, qui suscipiebant ab eis professionem, habitum, & vivendi modum, secundum regulam Sancti Augustini; & promittebant juramento, super hoc præstito, sub eorum obedientia vivere, & ipsis tam de spiritualibus, quam de temporalibus plenarie respondere:

Sed venerabilis frater noster Londonien. Episcopus, contra collationem & confirmationem hujusmodi veniens, ipsos Hospitali prædicto, ejusque juribus & pertinentiis suis spolians, non permittit fratres commorantes ibidem canonicam eis & debitam exhibere obedientiam, ad eorum venire Capitulum, & sibi de temporalibus, more solito, respondere:

Quocirca discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita, dictum Episcopum, quod eisdem Priori & Conventui hospitale ipsum, cum omnibus suis pertinentiis, cum integritate restituat, dictosque fratres ejus libere respondere permittat de justitiis consuetis, monitione præmissa, auctoritate nostra, appellatione remota, compellatis:

Non obstante si eidem Episcopo a sede Apostolica sit indultum quod excommunicari, suspendi, vel interdicti non possit per litteras sedis ejusdem, non facientes plenam & expressam de indulto hujusmodi mentionem;

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur.

Dat. apud Urbem veterem, quinto Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

*Plumbeo Sigillo a filo canabeo.*

*Bulla pro Priore & Conventu Sanctæ Trinitatis, que dirigitur Regine Angliæ pro Hospitali Sanctæ Caterine.*

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Ex Autogr. Urbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimæ in Christo filiæ Reginæ Angliæ illustris, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dilecti filii Prior & Conventus Ecclesiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Augustini, nobis exponere curaverunt, quod claræ memoriæ H. Rex Angliæ ac M. Regina uxor ipsius, perpetuam custodiam, & quicquid juris habebant in Hospitali eorum Sanctæ Katerinæ, juxta Turrim Londonien. posito, quod ipsi de bonis propriis construxerant & dotarant, duxerunt eis & dictæ Ecclesiæ Sanctæ Trinitatis liberaliter conferenda.

\* I. 788. \* Et postmodum quidam Reges Angliæ, qui post ipsos fuerunt, & etiam carissimus in Christo filius noster, Rex Angliæ illustris, collationem hujusmodi habuerunt ratam & firmam.

Ann. D. 1264. Hen. 3. Aliqui etiam Episcopi Londonien. de consensu Capituli Londonien. præfatum Hospitale, cum omnibus pertinentiis suis dictis Priori & Conventui ac Ecclesiæ concesserunt; & tam ipsi, quam quidam Archiepiscopi Cantuarienses Metropolitan. loci, collationem hujusmodi confirmarunt, prout in litteris inde confectis dicitur plenius contineri.

Dictique Prior & Conventus Hospitale prædictum, ejusque custodiam cum omnibus pertinentiis suis, a centum annis & citra, usque ad hæc tempora pacifice possederunt, instituentes & destituentes fratres ibidem, qui ab eis professionem, habitum, & vivendi modum, secundum regulam beati Augustini suscipiebant; vivendo sub ipsorum obedientia, & ipsis tam de spiritualibus, quam temporalibus plenarie respondendo.

Sed nunc memorati Prior & Conventus Hospitale prædicto ejusque pertinentiis de mandato tuo, quod vix credimus, spoliati dicuntur, nec permittant fratres, commorantes ibidem, canonicam eis & debitam exhibere obedientiam, ad eorum venire capitulum, & sibi respondere, de temporalibus, ut solebant:

Propter quod iidem Prior & Conventus ad Apostolicæ sedis providentiam recurserunt:

Quia verò decet honorem tuum, ut hujusmodi salubris & pia concessio, per tot Reges, totque Pontifices roborata, conservetur illæsa, Excellentiam tuam rogamus, monemus & hortamur attentè, quatinus Hospitale ipsum, & omnes pertinentias ejus, quæ in tuis manibus detineri dicuntur, eisdem Priori & Conventui, pro nostrâ & Apostolicæ sedis reverentiâ, facias promptâ benignitate restitui, ac ipsos pacificâ prædictorum possessione gaudere; ita quod tibi, propter hoc, a Deo vitæ perennis præmium, & a nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. apud Urbem veterem, Kalend. Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabi.*

*Bulla pro Conventu antedicto de testimonio perhibendo in causis propriis.*

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Ex Autogr. Urbanus Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Ecclesiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Augustini, salutem & Apostolicam benedictionem.

Eti superfluum videatur precibus postulari quod a jure communi conceditur, interdum tamen ipsa quoque justitia non inutiliter indulgetur, ut eo sit a contraria potentia tutior, quo fuerit de gratia specialis concessa.

Hinc est quod nos, devotionis vestræ precibus inclinati, vobis, auctoritate præsentium, indulgemus ut liceat vobis, in causis Ecclesiæ vestræ, verum testimonium ferre; dummodo unus, vel duo ex vobis ad agendum & respondendum fuerint instituti; quorum testimonium admitti non debet in causis, in quibus auctores extiterint, vel etiam responsales.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. apud Urbem veterem, Kalend. Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub plumbeo Sigillo pendente a filis sericis flavi rubecique coloris.*

\* I. 789. \* *Acquietantia pro Rege Franciæ, & de pecunia recepta in utilitatem Regni & Ecclesiæ expendenda.*

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Rex dare id quod quingenti Milites custare deberent rationabiliter ad tenendum per duos annos: secundum quod in forma pacis ejusdem plenius continetur.

Nosque, aliorum arbitrium non curantes super hoc expectare, de bonorum consilio & communi assensu, ad hunc amicabilem finem devenissemus, quod idem Dominus Rex, pro eo quod custare deberent quingenti Milites tenendi, ut prædictum est, nobis in centum, triginta, quatuor millibus librarum Turon. teneretur;

Nos postmodum recepimus ab ipso Domino Rege Franciæ prædicta centum triginta quatuor millia librarum Turon. in pecunia numerata, & de hiis recognoscimus ab eodem Domino Rege nobis integraliter satisfactum fuisse: quietantes imperpetuum pro nobis, hæredibus, ac successoribus nostris, ipsum Dominum Regem Franciæ, ac hæredes, & successores suos, de prædicta summa centum, triginta, quatuor millium librarum Turon. & de eo, quod nos, vel hæredes, aut successores nostri petere possemus ab ipso Domino Rege Franciæ, vel hæredibus, aut successoribus suis pro eo quod constare possent prædicti quingenti Milites tenendi per duos annos, sicut plenius exprimitur in forma pacis ejusdem.

Verum, cum nos magnam partem prædictæ totalis summæ centum, triginta, quatuor millium librarum Turon. in utilitatem Regni Angliæ jam expenderimus, promittimus quod residuum ipsius pecuniæ in servitium Dei, aut Ecclesiæ, vel in utilitatem Regni Angliæ expendemus, prout tenemur, & in forma pacis plenius continetur.

Ann. D. In cujus rei testimonium.

1264.  
Hen. 3.

Dat. apud Lewes. decimo quarto die Maii, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, anno vero Regni nostri 48.

*Per ipsum Regem, Regem Alemanniae, Edwardum filium Regis, Henricum filium Regis Alemanniae, Rogerum de Leiburne, & alios de Concilio Regis.*

*Et sciendum quod Magister Arnulphus, Cancellarius Regis Alemanniae, dictavit & scripsit manibus propriis litteram supradictam, sine consilio & assensu alicujus Clerici de Cancellaria: & consignata fuit coram Concilio Domini Regis apud Lewes die supradicto.*

- \* I. 790. „ \* Post plures de pace inter Regem & Barones nequicquam tractatus, ad arma ventum est.  
„ Pugnatur apud Northampton; ubi, ex parte Baronum, „ multi de antesignanis, mense Aprili, capti sunt.  
„ Mensis Maii die 14 pugnatur apud Lewes; ubi, inter „ alios, ipse Rex captivatur:  
„ Quem S. de Montfort huc illuc secum circumducit; ac, „ sub Regis nomine & sigillo, quacunque ad libitum „ mandata emittit.

„ De captis ad Northampton deliberandis.

Rege captivo  
Ann. D. 1264.  
An. 48.  
H. 3.  
Pat. 48.  
H. 3.  
m. 13.  
„ REX Drogoni de Barentino, Constabulario Castri sui Winderfor. salutem.  
„ Cum per formam pacis, inter nos & Barones nostros initam & firmatam, Simonem de Monteforti, filium Comitis Leycestriae, Petrum de Monteforti, Petrum & Robertum filios suos, nuper captos apud Northampton, deliberare debeamus;  
„ Vobis mandamus quatinus praedictos Simonem & Petrum de Monteforti Seniores, quos, ex Commissionem Edwardi primogeniti nostri carissimi, in custodia teneris, sine dilatione deliberetis, ita quod salvo & secure possint ire quo voluerint.  
„ Et hoc nullatenus omitatis.

„ Teste Rege apud Bellum, decimo septimo die Maii.

„ Eodem modo mandatum est Willielmo la Zuch quod deliberari „ faciat Petrum de Monteforti Junioem, in forma praedicta.

„ Eodem modo mandatum est Jacobo de Alditbele quod deliberari „ faciat Robertum de Monteforti, in forma praedicta.

„ De committendo Castrum Doveriae & quinque Portus „ Henrico de Montfort, Simonis filio, custodienda.

Rege captivo  
Ann. D. 1264.  
An. 48.  
H. 3.  
Pat. 48.  
H. 3.  
m. 13.  
„ REX omnibus, tenentibus de Castellaria Dovorr. salutem.  
„ Sciat quod commisit dilecto Nepoti nostro Henrico de Monteforti, filio Comitis Leycestriae, Castrum nostrum Dovorr. quinque Portus nostros, & Camerariam nostram de Sandwico, cum pertinentiis, custodienda, quamdiu nobis placuerit;  
„ Ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis respondeat ad Scaccarium nostrum:  
„ Et ideo vobis mandamus quod eidem Henrico in omnibus, quae ad custodiam illam pertinent, intendentes sitis & respondentes, sicut praedictum est.  
„ In cujus, &c.

„ Teste Rege apud Westmonasterium, vicesimo octavo die „ Maii.

*Per Regem & R. Aquilon.*

- \* I. 791. „ \* Et mandatum est Ricardo de Grey quod praedicta Castrum & „ Portus, una cum Armis, Victualibus, Balistis, & alia Garnestura ejusdem Castri, ad opus Regis reservanda liberet praefato Henrico, de quibus omnibus chartographum inter ipsos fieri faciat;  
„ Ita quod idem Henricus nobis de eisdem valeat respondere.

„ In cujus, &c.

„ Teste ut supra.

„ Et mandatum est Baronibus & Ballivis Portus de Sandwico, „ quod eidem Henrico, tanquam Constabulario Castri praedicti, Custodi quinque Portuum, & Camerario Sandwici, in omnibus, quae ad custodiam illam pertinent, intendentes sint & respondentes, sicut praedictum est.

„ Teste ut supra.

„ Item mandatum est Baronibus & Ballivis Portuum Dovorr. „ Sandwic. Hith. Romney, Wincheles, & la Rye, & Hastings, „ quod ei sint intendentes & respondentes, sicut praedictum est.

„ De non portando Arma, & de Prisonibus captis apud „ Northampton liberandis.

Rege captivo  
Ann. D. 1263.  
Hen. 3.  
„ REX Jacobo de Aldithele, salutem.  
„ Cum jam, sedata turbatione nuper habitata in Regno nostro, pax inter nos & Barones nostros, divina cooperante gratia, ordinata sit & firmata; & ad pacem illam per totum Regnum nostrum inviolabiliter observandam, de consilio & assensu Baronum nostrorum, sit provisum nequis, sub amissione terrarum & tenementorum suorum, & etiam sub periculo vitae & membrorum arma de caetero portet in Regno nostro, sine licentia & speciali mandato nostro;  
„ Et quod omnes, qui nuper in conflictu, habito apud Northampton, ut prisoneres capti fuerunt, ad nos ducantur London. in quorumcumque custodia consistant; cumque quaedam ardua negotia, nos & Regnum nostrum tangentia, vobis necessario communicanda habeamus, quae sine praesentia vestra nequeunt expediri,  
„ Vobis, de consilio Baronum nostrorum, mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quatenus statim, visis literis istis, omnibus aliis praetermissis ad nos in propria persona vestra veniatis, nobiscum super praedictis negotiis tractaturi,  
„ Adducentes vobiscum Robertum de Sutton, Robertum filium Walteri, Philippum de Covell, & Johannem de Wiavil, & omnes alios hujusmodi prisoneres, quos in custodia vestra tam de nostra, quam de cujuscumque alterius commissione tenetis; ut de prisonibus praedictis, & de prisonibus nuper captis apud Lewes, si expedire viderimus, prisonem pro prisonem, vel prisonem ipsos per sufficientem manucaptionem deliberari faciamus:  
„ Et hoc sicut nos & honorem nostrum, nec non & tranquillitatem & pacem Regni nostri diligitis, nullatenus omitatis.

„ Teste Rege apud Sanctum Paulum Londini, quarto die Junii.

„ Item mandatum est Rogero de Mortuo Mari ut supra, ut adducat secum Reginaldum de Watervill, Johannem le Despenfer, Adam le Despenfer, Rogerum de la Hide, Humfridum de Bassingburn, & omnes alios hujusmodi prisoneres, &c. & tradita fuit littera Simoni de Watervil.

„ Eodem modo mandatum est Rogero de Clifford, quod adducat secum Willielmum de Eycill, Henricum de Penbregg, Baldwinum de Drayton.

„ De Armis non portandis, & prisonibus deliberandis.

Rege captivo  
Ann. D. 1264.  
An. 48.  
H. 3.  
Pat. 48.  
H. 3.  
m. 13. d.  
„ REX Johanni de Grey, Constabulario Castri sui Nottinghamiae, salutem.  
„ Cum jam, sedata turbatione, nuper habitata in Regno nostro, pax inter nos & Barones nostros, divina cooperante gratia, ordinata sit & firmata; ac ad pacem illam per totum Regnum inviolabiliter observandam de consilio & assensu Baronum nostrorum provisum sit ne quis, sub amissione terrarum & tenementorum suorum, &c. ut in Litteris praecedentibus.  
„ \* Et hoc sicut nos & honorem nostrum, necnon & tranquillitatem & pacem Regni nostri diligitis, nullatenus omitatis.

„ Teste Rege apud Sanctum Paulum London. quarto die Junii.

„ Littera praedicta commissa fuit Philippo de Driby per Comitem Leycestriae, Comitem Gloucestriae, &c.

„ Item mandatum est Drogoni de Barentino Constabulario Castri Winderfor, quod Willielmum de Furnival, & omnes alios prisoneres, &c. secum adducat, &c. ut supra, & littera ista tradita fuit Charles Valletto Regis, deferenda praefato Constabulario.

„ Item mandatum est Johanni de Vallibus, Constabulario Castri Norwici, vel Subconstabulario ejusdem Castri, quod veniat in forma praedicta, & adducat secum Ger. de Furnival, Willielmum de Eylesford, Radulphum de Bruton, Johannem Estormy, & omnes alios hujusmodi prisoneres, &c. in forma supradicta.

„ De Custodibus pacis in singulis Comitibus constitutis.

Ann. D. 1264.  
An. 48.  
Hen. 3.  
Pat. 48.  
H. 3.  
m. 12. d.  
„ REX Adae de Novo-Mercato, salutem.  
„ Cum jam, sedata turbatione, nuper habitata in Regno nostro, pax inter nos & Barones nostros, divina cooperante gratia, ordinata sit & firmata; ac ad pacem illam per totum Regnum nostrum inviolabiliter observandam, de Consilio & Assensu Baronum nostrorum, provisum sit, quod in singulis Comitibus nostris, per Angliam, ad tuitionem & securitatem partium illarum, custodes pacis nostrae constituantur, donec per nos & Barones nostros de itatu Regni nostri aliter fuerit ordinatum; cumque nos, de vestra fidelitate simul & industria fiduciam gerentes, vos, de Consilio dictorum Baronum nostrorum, Custodem nostrum assignaverimus in Comitatu Lincolniae, quamdiu nobis placuerit;  
„ Vobis mandamus, in fide, qua nobis tenemini, firmiter injungentes, quatinus, custodiam pacis nostrae ibidem, & hiis, quae ad „ conser-





Ann. D. 1264. Hen. 3. Item, ordinatum est quod prædicti tres Electores & Consilia-  
rii, de quibus fit mentio in prædictâ ordinatione Lond. & Cas-  
trorum Custodes, & cæteri ballivi Domini Regis, semper sint  
indigenæ;  
Alienigenæ verò pacificè veniant, morentur, & redeant.  
Et tam Laici, in suis possessionibus, quàm Clerici, in suis  
beneficiis residere volentes: Mercatores etiam, & alii omnes pro  
suis negotiis procurandis, liberè veniant, & pacificè comoren-  
tur; dum tamen pacificè, sine Armis, & suspecta multitudine,  
veniant; & quod nullus eorum ad aliquod officium vel balli-  
viam in Regno vel hospitio Domini Regis aliquatenus assuma-  
tur;  
Cartæ vero libertatum generalium & forestæ, indigenis à Do-  
mino Rege dudum concessæ, & Statuta super gravaminum re-  
vocationibus de Turn. Vicecomitis, sectis Curie & aliis, quæ  
Dominus Rex, anno præterito, in singulis Comitatus per suas  
literas patentes fecerat puphæari, cum laudabilibus \* Regni con-  
suetudinibus & diutius approbatis, in perpetuum observentur, &  
provideatur qualiter melius & fortius valeant observari.  
Item provisum est quod Dominus Rex, & Dominus Edwar-  
dus Baronibus, & hiis qui cum eis steterunt, omnem injuriam  
& rancorem remittant; ita quod nullum ipsorum, occasione eo-  
rum quæ facta sunt in turbatione præterita, gravent vel à suis  
gravari permittant: Et faciant omnes Ballivos suos, in assumptio-  
ne Ballivæ, jurare quod nullum, occasione prædictâ, grava-  
bunt; set omnibus æqualiter justitiam exhibebunt; & providea-  
tur bona securitas quomodo hæc omnia firmiter observentur.

\* 1. 795.

„ Ne quis, sub periculo vitæ, portaret Arma, præter  
„ Simonem Montfort.

Rege  
capitvo.  
Ann. D.  
1264.  
An. 48.  
H. 3.  
Par. 48.  
H. 3.  
m. 7.  
R E X omnibus, &c. salutem.  
Cum nuper, de Consilio Baronum nostrorum, publicè  
prohiberi fecerimus, ne quis, sub periculo vitæ, vel membro-  
rum, arma portaret, vel cum equis & armis per Regnum nos-  
trum incederet, absque nostra licentia speciali:  
Et jam oporteat dilectum & fidelem nostrum Simonem de  
Montforti Comitem Leycestriæ, propter obfides & prisiones,  
quos secum ducit, cum equis & armis incedere;  
Nos ei ad hoc faciendum licentiam nostram duximus conced-  
endam; præsertim cum ex hoc nulli de Regno dampnum de-  
beat vel periculum imminere.  
In cujus, &c.

„ Teste Rege apud Sanctum Paulum London. decimo sexto die  
„ Julii.

„ De decimis sine dilatione Simoni de Montfort mittendis.

Rege  
capitvo.  
Ann. D.  
1264.  
An. 48.  
H. 3.  
Claus. 48.  
H. 3.  
m. 3. d.  
R E X S. Episcopo Norwicensi salutem.  
Cum per Prælatos & Magnates Regni nostri provisum sit  
& unanimiter concessum, quod decimæ proventuum omnium  
Beneficiorum Ecclesiasticorum in Regno nostro conferantur ad  
communem utilitatem ejusdem Regni & Ecclesiæ Anglicanæ,  
& quod hujusmodi decimæ per locorum Episcopos leventur, &  
ad nos mittantur:  
Vobis mandamus, quod hujusmodi decimas, quas juxta provi-  
sionem prædictam in vestra Diocesi de beneficiis Ecclesiasticis  
levari fecistis, ad nos sine dilatione mittatis, convertendas in  
communem utilitatem Regni nostri & Ecclesiæ prædictæ;  
Et hoc nullatenus omittatis, scituri quod, nisi hoc mandatum  
nostrum facere volueritis, de consilio Magnatum, qui sunt de  
Consilio nostro, mandavimus Vicecomiti nostro Norff. & Suff.  
quod dictam decimam ob defectum vestri (quod nollemus) le-  
vari, & ad nos mitti faciat indulate.

„ Teste Rege apud Cantuar. primo die Septembris.

„ Mandatum Archiepiscopo Ebor. quod, nisi decimam cele-  
„ riter mittat, eandem per Ballivos suos levare faciat.

Rege  
capitvo.  
Ann. D.  
1264.  
An. 48.  
H. 3.  
Claus. 48.  
H. 3.  
m. 3. d.  
\* 1. 796.  
R E X G. Eborum Archiepiscopo, Angliæ Primati, salutem.  
Licet nos, una cum Regni Prælati & Proceribus, super  
alienigenarum inimicorum nostrorum adventu nuper præmuniti,  
de consilio eorundem Prælatorum & Procerum provida delibe-  
ratione duxerimus statuendum, ut à communis defensionis auxi-  
lio nullus excludatur sexus aut ordo, nullius personæ laboribus,  
nullis rerum parcat impendis;  
Illa tamen devotio debita, quam ad sanctam Ecclesiam Catho-  
licam gerimus, nos induxit ut virorum Ecclesiasticorum, in hac  
parte, subsidium de Prælatorum ordinaretur assensu; qui, \* ut  
suæ & Clericorum suorum tranquillitati prospicerent, & bello-  
rum clades personaliter evitarent, decimam omnium Ecclesiasti-  
corum proventuum, in suis Diocæsis, non solum nobis, sed  
ad utilitatem Reipublicæ, Regni & Ecclesiæ Anglicanæ conce-  
serunt:  
Quia vero non tantum Ecclesiis, Eboracensis Ecclesiæ Suffra-  
ganeis, & earum Clericis, sed etiam ipsi Eborum Ecclesiæ vest-  
ræ, ejusque Clericis, & toti Clero Regni nostri prospicitur in  
hac parte;  
Vobis mandamus, firmiter injungendo, quod decimam om-  
nium Ecclesiasticorum proventuum in Diocesi Eborum existen-  
tium, nullo ab hac præstatione exempto, per vos, vel ministros  
vestros, citra Festum Sancti Michaelis levare, & ad nos mitti  
faciatis.

„ In hoc enim non modicum Ecclesiasticæ libertati deferimus, Ann. D.  
cum non per Ballivos nostros, in tam ardua necessitate, sed per 1264.  
vires Ecclesiasticos hujusmodi subsidia, ad opus Reipublicæ, Reg- Hen. 3.  
ni, & Ecclesiæ Anglicanæ colligi demandemus.  
Et sciatis quod, nisi hoc mandatum nostrum cum summâ ce-  
leritate fueritis executi, quantumcunque libertates Ecclesiæ tueri  
totis viribus nostris intendamus, omnittere non possumus, nec de-  
bemus, quin, pro securitate Regni nostri, ejusque defensione,  
& communi utilitate, dictam decimam per Ballivos nostros le-  
vari faciamus.

„ Teste Rege apud Cantuar. tertio die Septembris.

„ Rex captivus ac Simon Montfort, cum Complicibus suis,  
„ dant potestates aliis Complicibus Simonis, & fautoribus  
„ in Francia, ad reformandam Pacem inter Regem &  
„ Simonem.

Rege  
capitvo.  
Ann. D.  
1264.  
An. 48.  
H. 3.  
Par. 48.  
H. 3.  
m. 4. d.  
n. 13.  
R E X Angliæ, S. de Montforti Comes Leicestæ, Gilbertus  
de Clare Com. Gloucestr. & Hertford. Johannes filius Jo-  
hannis, Johannes de Burgo Senior, Willielmus de Monte Cani-  
sio, Henricus de Hastings, Gilbertus de Gaunt, & cæteri Ba-  
rones, & Magnates Angliæ, universis Christi fidelibus, ad quos  
præsentis literæ pervenerint, salutem in Domino.  
Cum super præteritis guerrarum discriminibus, in Regno An-  
gliæ subortis, quædam ordinatio seu forma pacis, de nostrâ,  
Prælatorum, & totius Communitatis Regni prædicti unanimi  
voluntate & assensu, provida deliberatione inita fuerit; quam nu-  
per Domino Regi Franciæ fecimus præsentari, & quam Deo  
gratam, nobis ac Regno ipsi credimus opportunam; ac quidam,  
ut intelleximus, facti veritatem minus plene intelligentes, ordina-  
tionem ipsam, seu pacis formam minus sufficientem assentes,  
de quibusdam articulis in eadem insertis non fuerint contenti;  
Nos, ad pacem & tranquillitatem Regni prædicti totis viri-  
bus, sicut tenemur, laborare volentes, ut justitia nostra & facti  
veritas pateat, & singulis plenius innotescat, plenam damus po-  
testatem venerabili Patri H. London. Episcopo, & nobili viro  
Hug. le Dispenser Justiciario Angliæ, & nobilibus viris Carolo  
Comiti Andegaviæ, prædicti Regis Franc. Germano, & Abbati  
de Becco, inspiciendi & examinandi formam ordinationis, seu  
pacis prædictæ: addendi, & detrahendi eidem: & emendandi  
(si quid addendum, detrahendum, seu corrigendum viderint) &  
providendi omnem securitatem, quam viderint opportunam; &  
ea omnia, quæ ordinanda seu statuenda duxerint, firmiter obser-  
vandi.

„ Nos autem omnia & singula, quæ ipsi ad emendationem &  
„ observationem pacis ejusdem ordinaverint, rata habebimus & ac-  
„ cepta; subjiciendo nos jurisdictioni & coherioni venerabilis Pa-  
„ tris G. Sabin. Episcopi, Apostolicæ sedis Legati, ut ipse, per  
„ sententiam excommunicationis, & omne genus censuræ Eccle-  
„ siasticæ, nos, & omnes, & singulos, compellere possit, si for-  
„ te ordinationi prædictorum in aliquo præsumpserimus contra-  
„ hire.

„ Et, si prædictus Comes Andegaviæ præfens non fuerit, vel  
„ negotium istud in se assumere noluerit, volumus quod Dominus  
„ Simon de Claro Monte, Dominus de Neel, vel Dominus Pe-  
„ trus le Chamberleng, loco ejusdem Comitis subrogetur.

\* Quod, si prædicti quatuor in aliquo articulo pacis prædictæ  
discordes fuerint, iudicio majoris partis eorundem stetur: Et, si  
pares in discordia fuerint, volumus ut venerabilis Pater Archie-  
piscopus Rothomagenis eis associetur: & quod a majori parte  
eorundem quinque concorditer fuerit ordinatum, firmiter obser-  
vetur.

„ Nolumus autem quod aliquid liceat eis dicere, ordinare, seu  
„ statuere, circa emendationem ordinationis seu pacis prædictæ,  
„ per quod Regnum Angliæ per alios, quàm per indigenas guber-  
„ netur; nec Castrorum custodia, seu alia Ballia in Regno præ-  
„ dicto aliis, quàm indigenis, fidei non suspectis, comitatur.

„ Volumus etiam, modis omnibus, quod pax inter nos Regem  
„ Angliæ, & præfatum Comitem Leicestriæ, super personalibus  
„ & specialibus querelis, quæstionibus & contentionibus (quas  
„ contra eundem Comitem habemus, & ipse adversus nos, & de  
„ quibus posuimus nos in prædictum Regem Franc.) fiet & asse-  
„ curetur, antequam pax seu ordinatio prædicta finaliter complea-  
„ tur.

„ In cujus rei testimonium huic scripto nos Rex Angliæ, Comi-  
„ tes Leycestriæ, & Gloucestræ, Johannes, Johannes, Williel-  
„ mus, Henricus, & Egidius, pro nobis & cæteris Baronibus, &  
„ Comunitate Regni Angliæ, sigilla nostra apposuimus.

„ Dat. apud Cantuar. die Jovis, proximo post Festum Nativi-  
„ tatis beatæ Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo sexa-  
„ gesimo quarto.

„ Complices Simonis de Montfort constituuntur Procuratores  
„ ad tractandum in presentia Regis Franciæ & Legati Pa-  
„ tris, super statu Regni Angliæ.

Rege  
capitvo.  
Ann. D.  
1264.  
An. 48.  
H. 3.  
Par. 48.  
H. 3.  
m. 4. d.  
R E X Angliæ omnibus ad quos, &c. salutem.  
Noverit Universitas vestra quod nos ordinamus & consti-  
tuimus venerabiles Patres W. Wigornensem, & J. Winton. Epif-  
copos, & nobilem virum Petrum de Montforti, Procuratores  
& Nuncios nostros solempnes;  
Dantes eis potestatem tractandi in præsentia magnifici Princi-  
pis Domini Ludovici, Dei gratiâ, Regis Franciæ illustris, &  
vene-



Ann. D. 1264. Hen. 3. venerabilis Patris G. Sabin. Episcopi, Apostolicæ sedis Legati, vel alterius eorum, super reformatione statûs Regni Angliæ; & quod in hac parte provisum fuerit, acceptandi & firmandi, seu etiam compromittendi super hoc in certas personas, si viderint expedire, ac omnem securitatem faciendi, quam negotii qualitas requirit, & quam nobis, seu Regno prædicto videant oportu-  
nam:  
» Dantes insuper præfato Petro potestatem jurandi in animam nostram, quod nos, quicquid ipsi tres in præmissis nomine nostro duxerint faciendum, ratum habebimus & acceptum; subiciendo nos jurisdictioni & coercioni prædicti Legati, ut ipse, per sententiam excommunicationis, & omne genus censuræ Ecclesiasticæ, nos compellere possit ad observationem præmissorum.  
» In cuius, &c.  
» Data apud Cantuar. die Jovis prædicta, anno prædicto.

» Procuratorium ejusmodi cum priori, paucis mutatis.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 4. d. \* I. 798. **R**EX omnibus, &c. salutem.  
» Noverit Universitas vestra quod nos ordinamus & constituimus venerabiles Patres, Henricum London. Walterum Wigornie, & J. Wintonie Episcopos, & nobiles viros Hugonem Dispensatorem Justiciarium Angliæ, & Petrum de Montforti, & Magistrum Ricardum de Mepham Archidiaconum Oxonii, Procuratores & Nuncios nostros solemnes;  
» Dantes eis potestatem tractandi in præsentia Magnifici Principis Domini Ludovici, Dei gratiâ, Regis Franciæ illustris, & venerabilis Patris G. Sabin. Episcopi, Apostolicæ sedis Legati, vel alterius eorum, super reformatione statûs Regni Angliæ; & quod in hac parte provisum fuerit, acceptandi & firmandi, si viderint expedire, ac omnem securitatem faciendi, quam negotii qualitas requirit, & quam nobis seu Regno prædicto viderint opportunam;  
» Dantes insuper præfato Petro potestatem jurandi in animam nostram quod nos, quicquid ipsi in præmissis nomine nostro duxerint faciendum, ratum habebimus & acceptum.  
» In cuius, &c.

» Datum apud Cantuariam, die Sabbati proxima post Festum Nativitatis beatæ Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto.

» *Consimiles literæ emanarunt sub nomine Comitum & Baronum, pro se & Communitate prædicta, quibus sigilla sua apposuerunt.*

» Data ut supra.

» *Item forma pacis superius scripta, consignata fuit sigillo Regis, & tradita Nunciis prædictis.*

*Littera de Credentia pro Petro de Montforti.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Claus. 48. H. 3. m. 2. d. **R**EX G. Sabinensium Episcopo, Apostolicæ sedis Legato, salutem.  
» Quia dilectum & fidelem nostrum Petrum de Montforti, unum de Consiliariis nostris, veritatis, pacis & tranquillitatis zelatorem, ad vestram præsentiam destinamus, pro quibusdam negotiis nostris, reformationem pacis & tranquillitatis Regni nostri contingentibus, vobis viva voce plenius exponendis, cui, super hiis, cum ad vos venerit, fidem adhibeatis indubitam;  
» Paternitatem vestram rogamus & requirimus attente, quatenus litteras vestras de salvo & securo conductu in veniendo ad vos, vobiscum morando, & aliunde recedendo, sub omni festinatione sibi obviam usque Dovor. transmittere velit.

» Teste Rege apud Cantuar. 24 die Septembris.

*Littera Guidonis, Sabinen. Episcopi (qui postea Papa Clemens quartus) super Excommunicationis sententia contra Barones Angliæ, Regi Rebelles.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Lib. A. fol. 28. b. penes Camerar. Scaccar. **V**enerabilibus in Christo Patribus, Ecclesiæ Remen. Suffraganeis, necnon & discretis viris Remen. ac aliarum vacantium Ecclesiarum, si quæ sunt, vel fuerint in Remen. Provincia, officialibus, Guido miseratione divinâ Sabinen. Episcopus, Apostolicæ sedis Legatus, salutem & sinceram in Domino caritatem.  
» Præcluso nobis nostræ legationis aditu per viros nobiles Symonem de Montforti Comitem Leycestriæ, Gilbertum de Clare Comitem Gloverniæ, Rogerum Comitem Norff. Hugonem Dispensatorem Justiciarium Angliæ, & per Magnates alios Regni Angliæ, ad quod, necnon & partes Walliæ, & Hiberniæ, nos sanctissimus Pater noster & Dominus Urbanus divinâ providentiâ summus Pontifex, pro exercendo legationis ejusdem officio destinaret;  
» Nos, quibus ab eodem summo Pontifice specialiter est indultum, ut quocumque modo, nobis hujusmodi legationis aditu impedito, ea quæ ad officium nostrum pertinent exercere in cismarinis partibus valeamus, eosdem Comites, & Justiciarium, ac omnes alios Barones, & nobiles adherentes eidem, necnon & Cives Londonienses, & habitatores quinque Portuum Angliæ, in Ecclesia beatæ Mariæ de Bolonia supra mare Morinen. Dioc. coram cleri & populi multitudine, coram nobis solempniter convocata, juxta datam a summo Pontifice nobis formam, die Martis ante Festum Assumptionis beatæ Mariæ, proximo præteritum, videlicet, secundo Idus Augusti, monuimus & eidem præcepimus, quod infra Ka-  
*Tom. I. P. II.*

lendas Septembris, nunc præteritas, tunc instantes, ingressum, quem nobis clausuram, aperirent: Et, quia fe nobis reddiderant, multiplicitate ratione suspectos, caverent nobis ydoneæ ad nostrum arbitrium de securitate ingressus in Regnum, moræ in Regno, & reditus ab eodem,

Quæ, si infra terminum prædictum non facerent, eosdem excommunicationis extunc sententiæ, cum omnibus qui eis darent consilium, vel auxilium, vel favorem, decrevimus subjacere, set & terras \* eorum, & omnia loca eidem Baronibus adhaerentia, & nominatim Civitatem Londoniensem, & dictos quinque Portus, Ecclesiastico suppositum interdicto. \* I. 799.

Omnes insuper, qui eis, in prædicta rebellione manentibus, arma, equos, bladum, vinum, vel alia victualia ferrent in Angliam, vel ferri facerent: naves, vel navigia, vel earum armamenta ex quacumque causa eis traderent, pari excommunicationis sententiâ innodavimus.

In quas excommunicationis, prædicti Barones & alii, & dictæ terre interdicti sententias, cum contumaciter nostris monitis & mandatis non paruerint, inciderunt.

Sane die & loco prædictis, scilicet, secundo Idus Augusti, in Ecclesia beatæ Mariæ Boloniæ supradicta, Barones eosdem, secundum speciale mandatum Domini Papæ, per suas litteras nobis datum, monuimus & eidem præcepimus ut, infra terminum supradictum Kalendarum Septembris, nunc quidem præteritarum, set tunc instantium, inclitum Regem Angliæ in omnibus, & per omnia solitæ & antiquæ restituerent libertati, ac plenitudini liberæ Regiæ potestatis, tam in judiciis, quam extra judicia exercendæ.

Rursum eosdem ex officio nostro monuimus, ut ejusdem Regis, ac fratris sui Regis Alemanniæ, primogenitos liberarent, quos detinebant & adhuc detinent sine causa captivos, licet sub inani colore verborum eos, ut obides, tenere se dicant occasione compromissi cujusdam facti, ut dicitur, in sex arbitros, set ab eisdem arbitris non recepti, quin potius a tribus ex eisdem arbitris, sicut a nobis per patentes eorum consistit litteras, resutati.

Addimus etiam monitioni & præcepto prope dictis hanc clausulam; nisi, videlicet, iidem Barones justam & veram rationem, seu causam proponerent & proferrent, propter quam ad ea, quæ præcepimus, adimplenda minime tenerentur, ad quam proponendam & proferendam eisdem Kalend. Septembris eis præfiximus terminum peremptorium, in eadem Ecclesia beatæ Mariæ Boloniæ, & in præsentia multitudinis supradictæ;

Tam etiam ex officio nostro, quam secundum speciale Domini Papæ mandatum, per suas litteras nobis datum, de solvendis societatis, & conjugationibus, ac statutis, factis in Anglia in præjudicium Regiæ libertatis, & cogendis Baronibus ad abjuramentum eorum, ibidem & eodem die, & coram eisdem, prædictum ipsis Baronibus terminum assignavimus ab abjurandum statuta, facta quondam Oxoniæ (quæ provisiones appellant) & si qua alia ad robur addiderant eorundem, loco eis ad hoc assignato apud Gravelingas, Dioc. Morinen. coram nobis, vel in hoc gerentibus vices nostras.

Nos igitur, attendentes quod Barones prædicti, contemptum adentes contemptui, sicut in aperiendo nobis legationis aditu, & danda ydoneâ cautione de securitate ingressus, moræ, & reditus, non paruerunt, sic & prædictis nostris monitionibus & mandatis parere contumaciter recusarunt,

In eisdem & eorum consiliarios, fautores, & complices in hoc facto, congregata coram nobis apud Hildiniam, Morinen. Diocæs. cleri & populi multitudine copiosa, excommunicationis sententiam propter hæc tulimus iterato, & terras eorum, ac alias eisdem Baronibus adherentes, & quæ ipsi, quamdiu in hujusmodi rebellione fuerint, adhererent, Ecclesiastico suppositum interdicto:

Nullis obstantibus privilegiis, seu indulgentiis Apostolicis, personis, dignitati, locis, vel ordini ab eadem sede concessis, cujuscumque tenoris existant; quia, quod ad nostros processus attinet, illorum efficacia per datas nobis ab eadem sede litteras, penitus est exclusa.

A prædictis autem excommunicationum sententiis illustrem Regem Angliæ, Sacerdotes, & Clericos, ad Capellæ suæ servitium per eum specialiter deputatos, excipimus; quos, licet cum Baronibus converterentur, mente tamen ipsis non credimus adherere.

Unde & concessimus quod idem Rex, per suos Sacerdotes & Clericos supradictos, in locis, quæ in præmissum inciderint interdictum, libere sibi faciat divina officia celebrari voce suppressa, januis tamen clausis, & excommunicatis & interdictis exclusis.

Quocirca discretionem vestram rogamus attentius & requirimus, vobis, qua fungimur auctoritate, quanto districtius possumus præcipiendo, mandantes quatenus pro sedis Apostolicæ reverentiâ, de cuius injuria agitur & contemptu, has nostras excommunicationis & interdicti sententias per universales Ecclesias vestrarum Civitatum & Diocæsium, in quibus Legatorum, vel Delegatorum, aut ordinariorum judicum, sententiæ consueverunt clero & populo publicari, singulis diebus dominicis & festivis, extinctis candelis, & pulsatis campanis, per vos, vel per alios publicetis.

Ita videlicet quod viri nobiles Symon Leycestr. Gilbert. Gloverniæ, & Rogerus Norff. Comites nominatim, & in genere \* omnes alii adherentes eidem, seu qui eis consilium vel auxilium dederint seu favorem: & expressim Cives London. & habitatores quinque Portuum Angliæ, excommunicati publice nuncientur; nec a dictarum sententiarum denuntiatione cessetur sine sedis Apostolicæ vel nostro speciali mandato. \* I. 800.

Hoc igitur nostrum mandatum tam attente curetis implere, ut & sedis ejusdem dolere videamini vicem, & obedientiæ bonum, quod victimis est præstantius, tam salubriter, quam prudenter amplecti.

Has autem præsentis litteras, retento transcripto ipsarum earumdem, latori reddatis, vestrum sigilli cum nostri appensione sigilli.

Dat. in Prioratu Sancti Gregorii de Hildinio, Diocæs. Morinen. decimo

Ann. D. decimo tertio Kal. Novembris, Pontificatus Domini Urbani Pa-  
1264. pæ quarti, anno quarto.  
Hen. 3.

*De Nuncio ad Regem Franciæ, Reginam Angliæ, &  
Guidonem Legatum Papæ.*

Rege  
capitvo.  
Ann. D.  
1264.  
An. 49.  
H. 3.  
Pat. 49.  
H. 3. n.  
119.

» REX omnibus, &c. salutem.  
» Sciatis quod suscepimus in saluum & securum conduc-  
» tum dilectum Clericum nostrum, Magistrum Eadwardum de la  
» Cnolle, Decanum Wellensem, proficentem in Nuncium nos-  
» trum ad Dominum Ludovicum Regem Franciæ illustrem, &  
» venerabilem Patrem G. Sabin. Episcopum, Apostolicæ sedis Le-  
» gatum, & ad dilectam consortem nostram, Alianoram Reginam  
» Angliæ, in eundo ad partes transmarinas, & abinde redeundo.  
» Et ideo vobis mandamus quod eidem Eadwardo, familiæ,  
» &c.  
» In cuius, &c.  
» Teste Rege apud Windesfor. 18 die Novembris.

*Littera Regina de statu Regis & Regni, & de Credentia.*

Rege  
capitvo.  
Ann. D.  
1264.  
An. 49.  
H. 3.  
Pat. 49.  
H. 3.  
n. 2. d.

» REX Reginæ Angliæ salutem & sinceræ dilectionis affectum.  
» Sciatis nos, & Eadwardum Primogenitum nostrum, fa-  
» nos & incolumes esse, quod de vobis scire precordialiter affecta-  
» mus; vobis significantes quod negotia nostra, & vestra, & præ-  
» dicti filii nostri, ad honorem Dei ac nostrum, & vestrum pro-  
» cedunt, Benedictus Deus; ita quod certam spem habemus de firma  
» & bona pace habenda in Regno nostro, propter quod hilare  
» sitis & jocundæ.  
» Præterea intelleximus quod quidam venditionem, seu aliena-  
» tionem jurium & feodalium nostrorum, & prædicti filii nostri,  
» in partibus illis, ad nostram & hæredum nostrorum exheredationem,  
» facere proponunt hiis diebus, contra voluntatem nostram;  
» quod nullatenus velle aut sustinere debetis.  
» Unde vobis mandamus quod super præmissis nichil attemptari,  
» vel fieri permittatis; super hiis & aliis, quæ Magister Edwardus  
» de la Cnol Decanus Wellensis, præsentium lator, vobis ex  
» parte nostra dixerit, fidem adhibentes eidem.  
» Teste Rege apud Windesfor. 18 die Novembris.

*Littera Regi Franciæ de iuribus suis non alienandis.*

Rege  
capitvo.  
Ann. D.  
1264.  
An. 49.  
H. 3.  
Pat. 49.  
H. 3.  
n. 1. d.  
\* I. 801.

» REGI Franciæ, Rex Angliæ salutem.  
» Cum, jure sanguinis, & ratione fidelitatis, & homagii  
» vobis præstiti, de vestra dilectione specialiter confidere debeamus,  
» quod jura nostra tueri & conservare velitis, ac nobis nuper  
» innotuerit quod quidam, præter conscientiam & voluntatem nostram,  
» de iuribus & possessionibus nostris, sub vestro Dominio  
» constitutis, de quibus vobis homagium fecimus, venditionem,  
» seu alienationem, ad nostram & hæredum nostrorum, exheredationem  
» perpetuam, facere proponunt, seu fieri procurarunt.  
» Sereinitatem vestram, quanta possumus affectione, requirimus  
» & rogamus, quatinus, nostræ & hæredum nostrorum indemnitati  
» solito prospicientes affectu, non permittatis, nec consentiat-  
» tis, si placet, venditionem, seu alienationem jurium seu feodalium  
» nostrorum fieri in hac parte.  
» Nos autem mittimus dilectum Clericum nostrum, Magistrum  
» Eadwardum, Decanum Wellensem, propter hoc & alia negotia  
» nostra vobis exponenda; cui super hiis, & aliis, quæ vobis ex  
» parte nostra dicet, fidem adhibere velitis, demandantes nobis  
» vestræ beneplacitum voluntatis.  
» Teste Rege apud Windesfor. 18 die Novembris.

» Eodem modo scribitur Reginæ Franciæ, verbis tamen competen-  
» ter mutatis.

*Littera Petro Comiti de Sabaudia, de iuribus Regis in partibus transmarinis non alienandis.*

Rege  
capitvo.  
Ann. D.  
1264.  
An. 49.  
H. 3.  
Pat. 49.  
H. 3. n.  
3. d.

» REX Petro Comiti de Sabaudia, salutem.  
» Cum prudentem virum Magistrum Eadwardum de la  
» Cnol, Decanum Wellensem, latorem præsentium, ad Dominum  
» Regem, & Reginam Franciæ, necnon ad Reginam consortem  
» nostram pro diversis negotiis, nos & Regnum nostrum tangentibus,  
» sibi & vobis exponendis destinemus; ac nobis nuper innotuerit  
» quod quidam venditionem, seu alienationem jurium & feodalium  
» nostrorum, & Eadwardi primogeniti nostri, in partibus illis,  
» ad nostram & hæredum nostrorum exheredationem, facere  
» proponunt hiis diebus, contra assensum & voluntatem nostram,  
» quod nullatenus velle debetis:  
» Vobis mandamus in fide & dilectione quibus nobis tenemini,  
» quod super venditionibus & alienationibus hujusmodi nichil  
» attemptari vel fieri permittatis.  
» Speramus enim firmiter quod negotia nostra, & Eadwardi filii  
» nostri, ad honorem Dei & nostrum, procedent; ita quod bonam  
» & firmam pacem in proximo habebimus in Regno nostro,  
» Deo dante.  
» Super hiis autem, & aliis, quæ dictus Decanus vobis ex parte  
» nostra dixerit, fidem adhibeatis eidem.  
» Teste Rege apud Windesfor. 18 die Novembris.

*De intendendo Simoni de Montfort, custodiam habenti omnium terrarum Ricardi Regis Romanorum in Comitatu Devon.*

Rege  
capitvo.  
Ann. D.  
1264.  
An. 49.  
H. 3.  
Pat. 49.  
H. 3. n.  
111.

» REX Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de Comitatu  
» Devonæ, salutem.  
» Cum dilectus & fidelis noster Simon de Montfort Comes Leice-  
» striæ habeat custodiam omnium terrarum & tenementorum karissimi  
» fratris nostri Ricardi Regis Alemanniæ in partibus illis, per  
» quod Ballivi ejusdem Comitis in partibus illis circa custodiam  
» earumdem terrarum & tenementorum consilio vestro & auxilio  
» indigent, ut accepimus;  
» Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus Ballivis præ-  
» fatis Comitis, cum toto posse vestro, in præmissis consulentes  
» sitis & auxiliantes, prout ab ipsis super hoc ex parte nostra &  
» Comitis prædicti fueritis requisiti; ita quod idem Comes per de-  
» factum vestri in hac parte dampnum non incurrat aut jaçturam.  
» Teste Rege apud Wigorniam, 13 die Decembris.

\* *Ad consultandum cum eodem Simone, Regem captivum ducente, quidam Episcopi, nonnulli Barones, Abbatum & Priorum inaudita turba, necnon & specialiores per Comitatus & Burgos usquequaque selecti Complices convocantur, per hoc Simonis mandatum, in nomine Regis.*

\* I. 802.

Rege  
capitvo.  
Ann. D.  
1264.  
An. 49.  
H. 3.  
Clauſ.  
47. H. 3.  
m. 11. d.

» HENRICUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux  
» Aquitanæ, venerabili in Christo Patri, R. eadem gratiâ, Episcopo  
» Dunelmensi, salutem.  
» Cum, post gravia turbationum discrimina, dudum habita in  
» Regno nostro, charissimus filius Edwardus primogenitus noster,  
» pro pace in Regno nostro assecuranda, & firmanda, obfes tradi-  
» tus extitisset; & jam, sedata (benedictus Deus) turbatione præ-  
» dictâ, super deliberatione ejusdem salubriter providendâ, & ple-  
» nâ securitate, & tranquillitate pacis, ad honorem Dei, & utilita-  
» tem totius Regni nostri, firmandâ, & totaliter complendâ; ac  
» super quibusdam aliis Regni nostri negotiis, quæ sine consilio  
» vestro, & aliorum Prælatorum & Magnatum nostrorum nolumus  
» expediri, cum eisdem tractatum habere nos oporteat:  
» Vobis mandamus, rogantes in fide & dilectione, quibus nobis  
» tenemini, quod, omni occasione postposita, & negotiis aliis præ-  
» termittis, sitis ad nos London. in Octabis Sancti Hillarii proxime  
» futuri; nobiscum, & cum prædictis Prælati & Magnatibus  
» nostris, quos ibidem vocari fecimus, super præmissis tractaturi,  
» & consilium vestrum impensuri: Et hoc, sicut nos & honorem  
» nostrum & vestrum, necnon & communem Regni nostri tran-  
» quilitatem diligitis, nullatenus omittatis.

» Teste Rege apud Wigorniam, 14 die Decembris.

» Eodem modo mandatum est

» Episcopo Karliolensi,  
» Abbati S. Mariæ Eboraci,  
» Priori Dunelmensi,  
» Priori Sanctæ Trinitatis Ebo-  
» raci,  
» Abbati de Seleby,  
» Abbati de Furnes,  
» Abbati de Fontibus,  
» Abbati de Ryewalle,  
» Abbati de Melsa,  
» Abbati de Rupe,  
» Abbati de Bella lauda,  
» Priori de Bridlington,  
» Priori Sancti Oswaldi,  
» Abbati de Rufford,  
» Priori de Blyda,  
» Priori de Thurgarton,  
» Priori Carleolensi,  
» Abbati de Whiteby,  
» Priori de Giseburn,  
» Archiepiscopo Eboracensi,  
» Priori de Parco,  
» Decano Eboracensi.

» Eodem modo mandatum est subscriptis, viz.

» Episcopo London,  
» Episcopo Winton,  
» Episcopo Exon,  
» Episcopo Wygorn,  
» Episcopo Lincoln,  
» Episcopo Elien,  
» Episcopo Sarum,  
» Episcopo Covent. & Lich.  
» Episcopo Ciceſtren,  
» Electo Bath. & Welles,  
» Decano Oxon.  
» Decano de Welles,  
» Decano Sarum,  
» Decano Lyncoln,

» In forma prædicta scribitur Abbatibus & Prioribus subscriptis, sub hac data.

» Teste Rege apud Wodeſtocke, viceſimo quarto die Decembris.

» Abbati Sancti Edmundi,  
» Abbati de Wauthann,  
» Abbati de Sancto Albano,  
» Electo de Evesham,  
» Abbati Westmonasteriensi,  
» Abbati Glastonensi,  
» \* Abbati de Reding,  
» Abbati de Cirenceſtr.  
» Abbati de Waverle,  
» Priori Eliensi,  
» Priori Norwic.  
» Priori de Merton.  
» Abbati de Oſeney,  
» Priori S. Frideſwidæ Oxon.  
» Abbati de Meſſenden,  
» Priori de Lenton,  
» Abbati de Bello,  
» Priori Ordinis de Sempringham,  
» Priori de Watton,  
» Priori Hospitalis S. Johannis  
» Jeruſalem in Anglia,  
» Magistro Militiæ Templi in An-  
» glia,  
» Abbati Rameſienſi,  
» Abbati de Burgo,  
» Abbati de Thorney,  
» Abbati de Crouland,  
» Abbati Cestriæ,  
\* I. 803.

Ann. D. 1264. Hen. 3. » Abbati Salop, » Abbati de Hulmo, » Abbati de Bardenei, » Abbati de Colcestre, » Priori de Dunstaple, » Abbati de Bello loco, » Abbati de Parco lude, » Abbati de Stanlegb, » Abbati de Lillebul, » Abbati de Bittlefden, » Priori de Beuwer, » Priori de Leus, » Abbati de Cleruans, » Priori de Stodeley, » Abbati S. Augustini Cantuar. » Abbati de Certesie, » Priori S. Trinitatis Cantuar. » Abbati de Hida juxta Win-ton. » Abbati de Middleton, » Abbati de Cerne, » Abbati de Abboesburie, » Abbati de Tawistoke, » Priori de Huntingdon, » Abbati de Suleby, » Abbati de Wardon, » Abbati S. Jacobi Northampt. » Abbati de Leicestre, » Abbati de Kirkested,

» Priori de Eton, » Priori de Cruce Roysia, » Abbati de Kirkehall, » Abbati de Tame, » Priori de Burmundeffeie, » Priori de Bernwell, » Abbati de Merivall, » Abbati S. Augustini Bristoll. » Abbati de Malmesburie, » Abbati de Michelnei, » Abbati de Abindon. » Abbati S. Petri Glouc. » Abbati de Persbore, » Abbati de Wynchecumbe, » Priori de Coventr. » Priori de Sancto Neoto. » Priori S. Swithini Wynton. » Abbati de Lesnes, » Priori de Leedes, » Priori de Landa, » Priori de Spalding, » Priori S. Bartbol. London. » Priori de Kenelworth, » Abbati de Osolvestone, » Abbati de Teukesburie, » Priori de Finesberved, » Abbati de Nuttle, » Abbati de Valledet, » Abbati de Croxton.

Ann. D. 1264. Hen. 3. » tis, deprædationes, dampna, & toltas facere, quod vobis cedere possit in magnum dispendium, & læsionem pacis suprædictæ, & quod nullo modo sustinere deberetis. » Quocirca vobis mandamus, firmiter injungentes, quod homines vestros prædictos ab hujusmodi deprædationibus, dampnis & toltis faciendis penitus desistere faciatis; & de deprædationibus, & toltis sic factis, competentes emendas, sine omni dilatione, fieri faciatis; ita quod non oporteat nos aliter ad hoc manum apponere, & ne ea, quæ jam provisâ sunt ad pacem & tranquillitatem Regni nostri, per hujusmodi excessus impediatur.

» Teste Rege apud Wigorn. 15 die Decembris.

De conductu pro quibusdam de partibus borealibus ad Regem venientibus.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 106. » REX omnibus Ballivis, &c. salutem. » Cum jam suscepimus in saluum & securum conductum nostrum Johannem de Baillol, Petrum de Brus, Robertum de Nevill, Eustachium de Baillol, Stephanum de Meinill, Gilbertum Hamfard, Radulphum filium Ranulphi, Adam de Gese-fem, Robertum de Stotewill de Acon, Milites, Scutiferos, & alios de partibus borealibus, ad nos cum ipsis venire volentes, in veniendo ad nos, ad instantem Quindenam Sancti Hillarii, nobiscum morando, & redeundo; » Et, ut securius ad nos venire possint, miserimus dilectum & fidelem nostrum Johannem de Burgo Seniore, & similiter mandaverimus quibusdam fidelibus nostris, de partibus borealibus, ut ipsi præfatos Johannem, Petrum, Robertum, & alios suprædictos ad nos \* salvo & secure conducerent, dictum terminum sub hac forma duximus prorogandum, videlicet, à præfata Quindenam Sancti Hillarii, usque ad Quindenam instantis festi Purificationis beatæ Mariæ: » Et ideo vobis mandamus quod præfatos Johannem, Petrum, Robertum, Eustachium, Stephanum, Gilbertum, Radulphum, Adam, Robertum, Milites, Scutiferos, & alios, de partibus borealibus, ad nos cum ipsis venire volentes, in veniendo ad nos cum herneio & rebus suis, nobiscum morando & redeundo, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum, seu gravamen; ita tamen quod in Curia nostra justitiam faciant & recipiant, prout justum fuerit, si quis versus eos de transgressionibus aliquibus loqui voluerit. » Injunxerimus etiam præfato Johanni de Burgo, ut ipse præfatos Johannem, Petrum, Robertum, Eustachium, Stephanum, Gilbertum, Radulphum, Adam, Robertum, Milites, Scutiferos, & alios, de partibus borealibus, ad nos cum ipsis venire volentes, ad nos salvo & secure conduceret in forma prædicta. » In cujus, &c. duraturas usque ad prædictam Quindenam instantis festi Purificationis beatæ Mariæ, sicut prædictum est.

» Teste Rege apud Westm. 17 die Januarii.

» Per Regem, Simonem de Monteforti Comitem Leicestriæ Justiciarium, & Rogerum de Sancto Johanne.

» Et mandatum est Johanni de Vescy, Henrico de Hasting, Johanni de Eynill, Adæ de Novo Mercato, Nicholao de Segrave, & Sociis suis, existentibus in partibus borealibus, quod præfatis Johanni, Petro, & Roberto, & Sociis suis prædictis, seu hominibus ipsorum, terris & possessionibus suis, non inferant vel inferri permittant injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum, seu gravamen, set ipsos potius interim manteneant, protegant, & defendant.

» Teste ut supra.

» Per Regem & alios ut supra.

Littera Alianora Regina per quam recognoscit se recepisse a Majore & Communitate de Oleron. 124 libr. Pict.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. L. B. f. 198. a. Penes Camerar. Scaccar. » Alianora Dei gratia, Regina Angliæ, Domina Hiberniæ, & Ducissa Aquit. Univeris præsentis litteras inspecturis salutem. » Noveritis nos recepisse in Warderoba nostra à Majore, communitate, & hominibus Prioris Sancti Georgii de Olerone, sex viginti & quatuor libras Pictaven. per manum Fulcon. Richardi junioris Burgen. Oleron. de summa librarum, quas ipsi nobis ex gratia promiserant, pro succursu faciendo Domino nostro Regi, & Edwardo Filio nostro karissimo. » In cujus rei testimonium has nostras litteras fieri fecimus Patententes.

Dat. apud Sanctum Macharium, 13 die Febr. anno Regni Regis H. Domini nostri 49.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. L. B. f. 196. a. Penes Camerar. Scaccar. » Littera A. Regine Angliæ, per quam promisit quod non traheretur ad consequentiam in posterum, pro eo quod Major, & communitas, ac homines Prioris Sancti Georgii de Oleron. promiserunt Regine 390 libr. Pictaven.

» Dei gratia, Regina Angliæ, Domina Hiberniæ, & Ducissa Aquit. Univeris, præsentis litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. » Noveritis quod dilecti nobis Major, & Communitas, ac homines Prioris

» Item in forma prædicta mandatum est Comitibus & aliis subscriptis.

Dat. apud Wodestock, 24 die Decembris.

» Com. Leicestr. » Com. Gloucestr. » Com. Norfolc. & Marescallo Angliæ, » Com. Oxoniensi, » Com. Derb. » Rad. de Camoys, » Rogero de S. Johanne, » Hugoni le Despenfer, Justic. Angliæ. » Johanni filio Johannis, » Willielmo de Munchenjy, » Nicholao de Segrave,

» Johanni de Vescy. » Radulpho Basset (de Drayton) » Henrico de Hasting, » Galfrido de Lucy, » Roberto de Ros, » Johanni de Eyvill, » Adæ de Novomercato, » Waltero de Colevill, » Willielmo Marmyun, » Rogero Bertram, » Radulpho Basset (de Sapcote) » Gilberto de Gaunt.

» Item mandatum est singulis Vicecomitibus per Angliam, quod venire faciant duos Milites de legalioribus, probioribus & discretioribus Militibus singulorum Comitatum, ad Regem London. in Octab. prædictis, in forma suprædictâ.

» Item in formâ prædictâ scribitur Civibus Ebor. Civibus Lincoln. & cæteris Burgis Angliæ, quod mittant in formâ prædictâ duos de discretioribus, legalioribus, & probioribus, tam Civibus, quam Burgenfibus suis.

\* » Item in formâ prædictâ mandatum est Baronibus, & probis hominibus Quinque Portuum, prout continetur in Brevi irrotulato inferius.

» REX Vicecomiti Suffex: Salutem. » Summonito per quatuor legatios Milites de Comitatu tuo prædicto, Petrum de Sabaudia apud Pevensiam, Johannem de Warenna apud Lewes, & Hugonem le Bigod apud Boscham, quod sint coram nobis & Consilio nostro, in proximo Parlamento nostro London. primo die Junii, Justitiam facturi & recepturi: » Et in pleno Comitatu tuo proclamari facias, quod quicumque ad opus prædictorum Petri, Johannis, & Hugonis interim procurare, seu impetrare voluerit, saluum & securum conductum nostrum ad nos veniendi, morandi & standi recto, in Curia nostra, si quis versus eos loqui voluerit, secure veniat: Et nos Conductum hujusmodi ei fieri faciemus. Et habeas ibi nomina quatuor Militum, & hoc Breve.

» Teste Rege apud Westmon. 19 die Martii.

Per totum Consilium.

» Eodem modo mandatum est Vicecomiti Hertfordiæ, de Summon. W. de Valence apud Breendon.

Per totum Consilium.

Marchionibus Walliæ, qui sunt pro parte Regis, ne quid attemptent contra pacem.

» REX Hamoni Extraneo, Johanni de Trublevill. seniori, » Roberto de Trublevill. Hugoni de Trublevill. Mathiæ de Gamages, & aliis Commarchionibus suis salutem. » Cum Rogerus de Mortuo Mari, Rogerus de Cliff. & Rogerus de Leiburn, pro se, vobis, & cæteris Commarchionibus certam formam pacis nobiscum interint, & iidem Rogerus, Rogerus, & Rogerus, gressus suos versus Kenilworth duxerint ad loquendum cum Edwardo primogenito nostro, & ad pacem illam plenius firmandam; miramur quamplurimum & movemur quod vos permittitis homines vestros, in partibus ubi nunc agi-

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 4. d.

Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 106.

\* L 805



Ann. D. Prioris Sancti Georgii de Olerone, nobis pro succursu faciendo Domino nostro Regi & Edwardo Filio nostro karissimo trescentas, 1265. \* quater viginti, & decem libras monetæ Picaven. voluntate spontanea, concesserunt, cum ad hoc ex debito minime tenerentur: Hen. 3. \* I. 806. Ut igitur ex curialitate sua nullum possint incommodum reportare, promittimus eisdem quod hujusmodi succursus præstatio, eis vel eorum successoribus ad consequentiam non trahetur; Nec a dictis Domino nostro Rege & Edwardo, vel eorum successoribus ab ipsis Majore, Communia & hominibus dicti Prioris, ratione succursus prædicti, aliquid ex debito in posterum exigetur. In cujus rei testimonium has nostras litteras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Sanctum Macharium, 14 die Febr. anno Regni Regis H. Domini nostri 49.

*De inhibitione Torneamenti.*

Rege capivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 101. **R**EX dilectis & fidelibus suis, Simoni de Monteforti Comiti Leicestriæ, Gilberto de Clare Comiti Gloucestriæ, Roberto de Veer Comiti Oxoniæ, Hugoni le Dispenfer Justiciario Angliæ, Thomæ de Clare, Petro de Monteforti, Johanni filio Johannis, Henrico de Monteforti, Humfrido de Bohum, Simoni de Monteforti filio Comitis Leicestriæ, Johanni de Vesey, Henrico de Hasting, Willielmo de Monte Canisio, Radulpho Basset de Draiton, Johanni de Eynill, Nicholao de Segrave, Johanni Giffard, Galfrido de Lucy, Roberto de Munteny, & cæteris Militibus, & aliis, conventuris hac instante die Martis in Carnisprivo apud Dunstaple ad torneandum ibidem, salutem. Mandamus vobis, in fide & homagio & dilectione, quibus nobis tenemini, districtè prohibentes, super forisfacturam omnium terrarum & tenementorum, quæ in Regno nostro tenetis, quod prædicto die Martis apud Dunstaple, seu aliis diebus, vel locis in Regno nostro nullo modo torneare præsumatis sine licentia nostra speciali. Et, quia hac instante die Jovis, in Craftino Cinerum, super liberatione Edwardi primogeniti nostri finalem volumus habere tractatum, vobis iterato mandamus, firmiter injungentes, quod, omnibus aliis negotiis prætermisissis, sitis ad nos, die Jovis prædicta, nobiscum super hoc tractaturi, & vestrum consilium impensuri; ne retardatio liberationis illius per moram & absentiam vestram, ad diem illum, vobis merito debeat, vel possit impulari, quod nullatenus velle deberetis: Et hoc, sicut nos, & honorem nostrum & vestrum, ac communem tranquillitatem Regni nostri, ac liberationem filii nostri prædicti, diligitis, nullo modo omittatis. In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 16 die Februarii.

Per Regem,

Justiciarium,  
Episcopum London. &  
Magistrum Thomam de Cantilupo.

*Hospitia Edwardi primogeniti Regis apud Westmonaster. concessa sunt Petro de Montfort.*

Rege capivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. m. 20. **R**EX omnibus, &c. salutem. Sciat quod concessimus dilecto & fideli nostro Petro de Monteforti, quod habeat Hospitium suum de liberatione nostra in domibus quæ fuerunt Edwardi de Westm. apud Westm. Ita quod nullus alius hospiteretur vel moretur ibidem ratione liberationis sine licentia ipsius Petri. In cujus &c.

Teste Rege apud Westmon. 14 die Martii.

Per Regem & totum Concilium.

\* I. 807.

*\* De Conductu Johannis de Britannia.*

Rege capivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 86. **R**EX omnibus Ballivis, &c. Sciat quod, de consilio Magnatum, qui sunt de Concilio nostro, suscepimus in saluum & securum conductum nostrum dilectum filium nostrum Johannem, primogenitum Ducis Britanniæ, in veniendo ad nos in Angliam, cum familia & rebus suis, nobiscum morando, & inde ad partes suas revertendo: Et ideo vobis mandamus quod eidem Johanni, in veniendo ad nos in Angliam, cum familia & rebus suis, nobiscum morando, & inde ad partes suas revertendo, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum seu gravamen. Et, si forte contingat præfatum Johannem aliquo impedimento legitimo præpediri, per quod in Angliam in propria persona sua venire non possit, nos illis, quos pro ipso in Angliam transmittet, conductum nostrum prædictum duximus concedendum. In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 15 die Martii.

*De Conductu pro Nunciis Regis Francia.*

Ann. D. 1265. Hen. 3. **R**EX omnibus ballivis, &c. Sciat quod suscepimus in saluum & securum conductum nostrum Nuncios Regis Franciæ illustres, ad nos in Angliam venientes, nobiscum & cum Magnatibus Regni nostri locuturos: Et ideo vobis mandamus quod eidem Nunciis in veniendo in Angliam, cum propria familia & rebus suis, nobiscum morando, & inde ad partes suas revertendo, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum, aut gravamen. Et, ut securius ad nos in Angliam venire possint, mittimus dilectum & fidelem nostrum Nicholaum de Crioliis Militem & Fratres, Johannem de Chanfy Templarium, & Ricardum de Maneton Hospitalarem, ut ipsi omnes, duo vel unus eorum, quem adesse contigerit, præfatos Nuncios ad nos in Angliam salvo & secure conducant. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, Duraturas usque ad Quindenam Paschæ proximo venturam.

Teste Rege apud Westmon. 15 die Martii.

*De Concessione Comitatus Cestriæ, &c. Simoni de Monteforti.*

Rege capivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 79. **R**EX omnibus, &c. Cum per Cartam nostram dederimus & concesserimus Simoni de Monteforti Comiti Leicestriæ & Senescallo Angliæ Comitatum, Castra, & honorem Cestriæ, Castrum & honorem de Pecco, & Novum Castrum subtus Lymam, cum Villa & omnibus pertinentiis eorumdem, habenda & tenenda sibi & hæredibus suis de nobis & hæredibus nostris imperpetuum, Nos, ei adhuc gratiam facere volentes in hac parte, damus & concedimus eidem Comiti & hæredibus suis totum jus & clamium, quod habuimus, vel habere potuimus in quibuscunque terris, tenementis, redditibus, seu rebus aliis ad Comitatum, castra, honorem, & villam prædictam spectantibus; Ita videlicet quod idem Comes, & hæredes sui, in Curia nostra & hæredum nostrorum profequi possunt & placitare nomine nostro, vel hæredum nostrorum, ad recuperationem, prædictorum juris & clamii nostri in præmissis, & ea omnia, & singula, quæ sic recuperaverint, vel nobis adjudicata fuerint, habeant & teneant libere & quiete de nobis & hæredibus nostris imperpetuum, unâ cum Comitatu, Castris, honore, & Villa supra dictis. In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 20 die Martii.

*\* De Castro de Montgomery deliberando Johanni Extranco, uni ex complicitibus Simonis de Monteforti.*

Rege capivo. Ann. D. 1265. An. 49. Hen. 3. Pat. 49. H. 3. n. 77. **R**EX Adæ, filio Philippi, Constabulario Castris sui de Montgomery, salutem. Cum, de consilio Magnatum, qui sunt de Concilio nostro, vobis nuper mandaverimus quod Johanni Extranco, cui nuper commisimus custodiendum ad beneplacitum nostrum, liberaretis, Ac vos Castrum illud sibi liberare recusaveritis absque speciali mandato Edwardi primogeniti nostri, vobis alias, de Concilio prædicto, & assensu ejusdem filii nostri, mandamus, firmiter injungentes, quatinus Castrum prædictum, cum omnibus pertinentiis suis, eidem Johanni sine dilatione liberetis in formâ, quâ vobis prius mandavimus: Et hoc, sicut vos & vestra diligitis, nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Westmon. secundo die Aprilis.

*De Securitate recipienda de Roberto Aguilun, inimico Simonis de Monteforti.*

Rege capivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 72. **R**EX dilecto & fideli suo, Thomæ filio Thomæ, Majori London. salutem. Cum, sedatâ turbatione, nuper habitâ in Regno nostro, de consilio Magnatum nostrorum, fuerit provisum quod à nonnullis ejusdem Regni Sacramentum, quod vos non latet, nobis præstaretur, ac Robertus Aguilun ad mandatum nostrum nobis Sacramentum illud nondum præstiterit, de fidelitate vestra plene confidentes, vobis præsentibus litteris nostris damus potestatem recipiendi à præfato Roberto, vice nostra, Sacramentum prædictum; Et ideo vobis mandamus quod Sacramentum illud à præfato Roberto, nomine nostro, recipiatis, sicut prædictum est. In cujus, &c.

Teste Rege apud Northampt. 21 die Aprilis.

Per Comitem Leicestriæ & totum Concilium.

**R**EX eidem Majori salutem. Cum, sedatâ turbatione, nuper habitâ in Regno, de consilio



Ann. D. 1265. Hen. 3. filio Magnatum nostrorum; fuerit provisum quod à nonnullis ejusdem Regni Sacramentum in forma, quam Magister Thomas de Pivelesdon vobis exponet ex parte nostra, nobis præstaretur, & Robertus Aquilun Sacramentum illud nobis hæcenus præstare distulerit, ac, de Concilio nostro prædicto, vobis per litteras nostras patentes, quas unà cum præsentibus vobis transmittimus, potestatem dedimus Sacramentum illud ab eo recipiendi vice nostra, prout in litteris prædictis plenius continetur; Vobis mandamus quod, si præfatus Robertus Sacramentum prædictum coram vobis præstare recusaverit, vel malitiose distulerit, tunc ipsum arrestari, & salvo custodiri faciatis, donec aliud à nobis inde receperitis in mandatis, & hoc nullatenus omittatis. Ad hæc, quia præfatus Robertus per dilationem præstationis Sacramenti prædicti magis se nobis reddidit suspectum, volumus quod, præfatis Sacramento prædicto, bonam ab eo recipiatis securitatem super observatione Sacramenti ejusdem, & etiam emendis competentibus, nobis faciendis pro transgressione & contemptu, nobis factis in præmissis.

„ Teste ut supra.

Ann. D. 1265. Hen. 3. \* I. 809. REX eidem Roberto salutem. Cum, sedata turbatione, nuper habita in Regno nostro, de consilio Magnatum nostrorum, provisum fuerit quod à nonnullis ejusdem Regni Sacramentum, quod fortassis vos latere non credimus, nobis præstaretur, ac vos Sacramentum illud hæcenus præstare distuleritis, propter quod Majori \* nostro London. mandavimus quod Sacramentum vestrum à vobis recipiat vice nostra: Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus in præsentia dicti Majoris Sacramentum illud absque difficultate præstetis in forma, quam vobis injunget ex parte nostra; & hoc, sicut vos & vestra diligitis, nullatenus omittatis.

„ Teste ut supra.

Ann. D. 1265. Hen. 3. \* I. 809. REX Magistro Thomæ de Pivelesden salutem. Transcriptum litterarum nostrarum, Majori nostro London. directarum, vobis transmittimus præsentibus interclusas, Vos rogantes quatinus, earum tenore plenius intellecto, & vestra mediante industria, negotium illud unà cum præfato Majore compleatis prout magis videritis expedire, & prout aliis Sacramentum illud injunxistis, ita quod diligentiam vestram exinde merito commendare debeamus.

„ Teste ut supra.

*Pro Simone de Monteforti de Securitate præstanda a Johanne filio Alani.*

Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 71. REX dilecto Nepoti suo Simoni de Monteforti, filio Comitum Leicestriæ, salutem. Cum, de Concilio Magnatum nostrorum, qui sunt de Concilio nostro, nuper provisum fuerit quod quidam de Regno nostro, non inmerito suspecti, securitatem præstarent pro pace in Regno nostro asscuranda & firmanda, ac Johannes filius Alani inter tales Securitatem hujusmodi nondum præstiterit; Propter quod ei mandamus, firmiter injungentes, quatinus filium suum & hæredem vobis sine dilatione tradat, habendum & retinendum in hostagium donec securitatem prædictam nobis præstiterit, sicut prædictum est; Vel, si forte dictum filium suum secum non habeat ad præfens, tunc Castrum suum de Arundell vobis sine dilatione liberet, habendum & retinendum in hostagium in forma prædicta; & hoc, sicut ad pacem nostram esse voluerit, nullo modo omitat: Vobis mandamus, firmiter injungentes, ut filium & hæredem prædicti Johannis, vel Castrum suum prædictum, ab ipso recipiatis, retinendum in hostagium in forma prædicta.

„ Teste Rege apud Winchecumbe, 26 die Aprilis.

„ Per Comitem Leicestriæ, Jusliciarium, R. de Sancto Johanne, & Egidium de Argentenn.

*De filio, aut Castro ejusdem Johannis tradendo, in securitatem prædictam.*

Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ibidem. REX Johanni filio Alani salutem. Cum, de Consilio Magnatum nostrorum, qui sunt de Concilio nostro, nuper provisum fuerit quod quidam de Regno nostro, non immerito suspecti, securitatem præstarent pro pace in Regno nostro asscuranda & firmanda, ac vos inter tales securitatem hujusmodi nondum præstiteritis; Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus filium vestrum & hæredem dilecto nepoti nostro, Simoni de Monteforti filio Comitum Leicestriæ, sine dilatione tradatis, habendum & retinendum in hostagium donec securitatem prædictam nobis præstiteritis, sicut prædictum est. Et, si forte dictum filium vestrum vobiscum non habeatis ad præfens, tunc Castrum vestrum de Arundell eidem Simoni sine dilatione liberetis, habendum & retinendum in hostagium in forma prædicta; & hoc, sicut ad pacem nostram esse volueritis, nullo modo omittatis: Mandavimus enim præfato nepoti nostro per litteras nostras patentes, quod præfatum filium vestrum, vel

„ Castrum vestrum prædictum à vobis recipiat, retinendum in forma prædicta. „ Teste ut supra.

Ann. D. 1265. Hen. 3.

\* *Litera Regi Franciæ de negotiis suis celeriter expediendis.* \* I. 810.

Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. m. 62. REX Franciæ salutem, & sinceræ dilectionis affectum. De negotiis nostris, pro quibus Henricum, filium Regis Romanorum illustris, nepotem nostrum, nuper ad præsentiam vestram destinavimus, Serenitatem vestram rogamus & requirimus, quantum possumus, quatenus eadem, quantum ad nos pertinet, nostris precibus & amore, celeri velitis effectui mancipare. Nos enim, qui eorundem negotiorum expeditionem ex corde desideramus, ad ea omnia, quæ negotia ipsa contingunt, pro nobis & nostris prompti semper erimus & parati; prout idem nepos noster, qui affectionem nostram plenius novit in hac parte, vobis referre poterit viva voce.

Teste Rege apud Hereford. 18 die Maii.

„ Per Regem, Comitem Leicestriæ, Petrum de Monteforti, Rogerum de Sancto Johanne, & Egidium de Argentenn.

„ Et mandatum est eidem Henrico quod diligentiam circa expeditionem eorundem negotiorum apponat cum effectu, & Rex prorogavit ei terminum suæ reversionis usque ad terminum ab ipso petitum,

„ Teste ut supra.

„ Per eisdem.

*Pro Nunciis Regis Scotia.*

Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 49. Pat. 49. H. 3. n. 60. REX omnibus Ballivis, &c. Cum Abbas de Jedd. Guido de Ball, Walterus de Lindes. & Johannes de Dundemor, Nuncii Alexandri Regis Scotiæ illustris, sint in veniendo versus nos ex parte Domini sui prædicti; Volumus & concedimus quod ad nos circa partes Hereford (ubi nunc agimus, & moram aliquantulum faciemus pro quibusdam negotiis nostris) salvo, & absque aliquo impedimento veniant, nobiscum morentur, & inde recedant: Et ideo vobis mandamus quod eisdem Nunciis in veniendo, &c. non inferatis, &c. injuriam, &c. In cujus, &c. duraturas, ab hac die Pentecostes, usque ad Quindenam Sanctæ Trinitatis, proximo sequentem.

„ Teste Rege apud Hereford. 22 die Maii.

*Summonitio exercitus contra Edwardum filium Regis, qui e manibus custodum evaserat.*

Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Claus. 49. H. 3. m. 4. d. REX Johanni de Eyvill, salutem. Cum nos, & quidam Magnates, & fideles nostri in partibus Hereford, circa tranquillitatem & pacem partium illarum jam pridem agentes, pro viribus laboraverimus, prout status partium earundem requirit, sperantes Edwardum filium nostrum ad hoc adiutorem præcipuum & ferventorem præ cæteris invenisse, Idem Edwardus, die Jovis, in Ebdomade Pentecostes, circa horam Vesperinarum, a Militum Comitiva, quos secum ad spatiandum extra Hereford. duxerat, cum duobus Militibus & quatuor scutiferis, propositi sui concisus, spreto consilio nostro, & Magnatum, & fidelium nostrorum prædictorum, subito & ex inopinato recessit, Volens, ut pro certo credimus, se ad Johannem de Warena, & Willielmum de Valentia, & complices suos, qui nuper, absque conscientia nostra & voluntate, & contra pacem nostram, applicuerunt in partibus Pembroc. ac etiam ad quosdam Marchiones rebelles nostros, & pacis nostræ perturbatores \* transferre, ut exinde partes adeat transmarinas, vel alios illuc mittat, qui adventum alienigenarum in Regnum nostrum per partes Pembroc. cum alibi non pateat eis aditus, ad nostram & Regni nostri confusionem procurent. Et, quia præfati rebelles nostri, licet adhuc pauci existant, per hoc potestatem: & vires suas augere possent, nisi eorum insolentia, antequam ulterius invalescat, citius reprimatur, Nos, de vestra & aliorum fidelium nostrorum fidelitate & constantia specialiter confidentes, vobis mandamus, in fide, homagio & dilectione, quibus nobis estis affecti, & sub periculo amissionis omnium, quæ in Regno nostro tenetis, ac sub debito sacramenti, quo omnes & singuli de Regno nostro sunt ad hoc specialiter obligati, & quod volumus firmiter observari, firmiter injungentes, quatinus statim, visis litteris istis, omnibus aliis prætermisissis, cum equis, & armis, & toto servitio vestro, sub omni festinatione de die & nocte, usque Wygorniam veniatis, parati exinde in manu forti ire nobiscum super inimicos nostros prædictos; & hoc, sicut exhæredationem nostram & vestram & perpetuam Regni nostri confusionem vitare volueritis, & vitam propriam diligitis, nullo modo omittatis. Nec de summonitione exercitus brevitatem temporis allegetis, quia urgentissima necessitas tempus non patitur ulterius prorogari,

\* I. 811.

Ann. D. 1265. Hen. 3. ne inter moras, per adventum alienigenarum, quos iidem rebelles nostri expectant, eorundem vires in nostri & Regni nostri perniciem augeri contingat; qui adhuc, dum pauci existunt, de facili nobis poterunt subjugari.

Teste Rege apud Hereford. tricesimo die Maii.

Eodem modo scribitur omnibus tenentibus de Rege in Capite, tam, videlicet, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, quam Comitibus, Baronibus, Militibus & omnibus aliis, exceptis illis qui sunt pro parte Comitis Gloucestræ.

De arestando Marchionibus, & omnes qui adherent Edwardo filio Regis in lesionem pacis.

Rege captivo. Ann. D. 1265. Rex custodi pacis in Comitatu Eborum, & Vicecomiti eisdem Comitatus, salutem.

Cum inter Simonem de Monteforti Comitem Leycestriæ, & Gilbertum de Clare Comitem Gloucestræ quædam discordia nuper exorta fuerit, quam per compromissum, per eosdem in quosdam fideles nostros factum, & tam scripto, quam juramento suo firmatum, credebamus pacificari,

Propter quod, ad pacandum corda subditorum nostrorum, qui guerram de novo ex hoc in Regno prædicto suscitari timebant, per singulos Comitatus Regni nostri litteras nostras transmissimus, inter cætera continentes quod dicti Comites unanimes fuerant & concordēs,

Ac idem Comes Gloucestræ, spreta prorsus observatione juramenti sui prædicti, quibusdam Marchionibus, & aliis rebellibus nostris, necnon & Willielmo de Valentii, & Johanni de Warenna, & complicitibus suis, qui nuper applicuerunt in Regno nostro, contra pacem nostram adhæserit, & ipsos in familiaritatem admisit,

Et insuper Edwardum filium nostrum, qui, pro pace prædicta, publici favoris gratiam, quam sponte se dando obtinere adquirebat, ex inconsulta levitate totaliter jam amisit, ad suam & eorundem rebellium nostrorum partem jam attraxerit, terram nostram in partibus Marchiæ hostiliter circueundo, quædam Castra & Villas occupando, & guerras ibidem commovendo, & prædictos Marchiones, & complices suos inducendo ad pejora committenda contra pacem nostram: nos, & fideles nostri, hæc omnia hæcenus patienter sustinimus, volentes ut, eorum excessibus & transgressionibus manifeste patentibus universis, causæ justitiæ pro nobis, & eorum injuria contra ipsos patenter allegentur in facie singulorum, antequam manum apponere vellemus ad rigorem:

Et, quia tantam rebellionem diutiùs sustinere nolumus, nec debemus, vobis præcipimus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter iungentes, quatenus omnibus de Comitatu prædicto, sicut se & sua diligunt, districtius inhibeat ne dicto Edwardo, aut prædicto Comiti, seu complicitibus suis, ad furem rebellionis fomentum, consensum, consilium, auxilium vel favorem quoquo modo impendant;

Set, sicut nuper per litteras nostras, per singulos Comitatus nostros directas, omnes de Regno nostro ad observandam ordinationem, nuper London. factam, juramento astringi præcepimus, omnes & singuli Comitatus prædicti contra prædictos rebelles, & omnes alios pacis nostræ perturbatores, & ordinationis ipsius transgressores manifestos, quicumque fuerint, potenter insurgant & patenter, corpora eorum arrestantes, & salvo custodientes donec alii inde præceperimus.

Proclamari etiam faciatis per totam ballivam vestram, ut omnes, quos cum equis & armis in auxilium nostrum contra rebelles prædictos nuper summoneri fecimus, sub eâ quâ poterunt festinatione per Gloucestriam (cum per Wygorniam, prout alias mandavimus, propter fractionem pontium, & viarum discrimina, eis planus non pateat accessus) ad nos accedere non omittant, sicut pœnas, in prioribus litteris nostris, eisdem nuper inde directis, contentas voluerint evitare; & ita vos habeatis in præmissis, quod fidelitatem & diligentiam vestram exinde perpetuò commendare debeamus.

Teste Rege apud Hereford. septimo die Junii.

Consimiles litteræ diriguntur, per singulos Comitatus Angliæ, per Regem, Comitem Leicestriæ, Justiciarium, Petrum de Monteforti, Egidium de Argentenn. & Rogerum de Sancto Johanne.

De excommunicando Edwardum filium Regis, & omnes sibi adherentes.

Rege captivo. Ann. D. 1265. Rex venerabilibus in Christo patribus H. London. Episcopis, po, & cæteris Episcopis Provinciæ Cantuariensis, salutem.

Cum, inter dilectum & fidelem nostrum Simonem de Monteforti Comitem Leicestriæ Senescallum Angliæ, ac Gilbertum de Clare Comitem Gloucestræ & Hertford. materia cujusdam dissensionis nuper exorta, quam per compromissum quoddam, inter eosdem in certas personas factum, & hinc inde juramento vallatum, credebamus, sicut & merito, si in hominibus aliqua esset fidei certitudo, credere poteramus, pacificatam penitus & fedatam, ad pacandum corda subditorum nostrorum ex dissensionibus hujusmodi commota, forsitan & turbata, qui ex hoc novas in Regno nostro viriliter præsumebant posse guerras provenire, per singulos Comitatus Regni nostri decepti litteras nostras transmissimus, inter cætera continentes quod dicti Comites amici fuerant & concordēs;

Set ecce! quod dolenter referimus, idem Comes Gloucestræ, quem ratione homagii, eodem tempore nobis facti, in fide ac devotione nostra ferventius solito perseveraturum credebamus, Marchionibus & aliis rebellibus nostris (qui ex pacto suo, hoc anno, cum essemus apud Wygorniam, de ipsius Comitis & aliorum Magnatum Regni nostri assensu, habito pro Regni ipsius pace (quam iidem temere violarunt) in Hibernia termino, dudum transacto, se transferre debuissent, infra certum tempus minime reversuri, & contra pactum ipsum, & proprium sacramentum super hoc præstitum, hæc hæcenus facere distulerunt) necnon & Willielmo de Valentia, & Comite Warenæ, & complicitibus suis, qui nuper in Regno nostro applicuerunt, contra pacem nostram, sibi associatis, terram nostram in partibus Marchiæ hostiliter circueundo discurrunt, Castra & Villas occupando, & guerras ibidem commovendo contra pacem nostram: licque præfatos rebelles nostros in familiaritatem admittere, & defendere, ac ad pejora committenda inducere non formidat: quibus nisi propriæ salutis immemor, & sacramenti ab ipso præstiti prævaricator existeret, cum aliis fidelibus nostris hostem & adversarium exhibere se deberet manifestum.

Præter hoc verò, quod cor nostrum acuto dolore discindit, idem Comes, & alii rebelles nostri prædicti, dolosis eorundem persuasionibus, Edwardum filium nostrum, (quem, proh dolor! ad credendum levem, & ad circumveniendum faciliem invenerunt) ad partem suam proditorie extraxerunt, & ut, proprio contempto sacramento, contra formam, de nostro, & ejusdem filii nostri, Prælatorum, Magnatum & Communitatis Regni nostri, unanimi assensu & voluntate, nuper London. provisam, & pœnarum multimodarum adjectione vallatam, a nobis & fidelibus nostris recederet inconsulte, fraudulenter induxerunt; qui cum eisdem se nobis contumacem, & rebellionis filium exhibet in præfenti.

Tot siquidem probris & opprobriis, ac variis dispendiis nos irreverenter afficientes, & ipso facto hostes & adversarios se nobis exhibentes, se ad commodum & honorem nostrum hæc omnia facere publice prædicant, ad excitandum corda populorum.

Quæ omnia nos, & fideles nostri nobis adhærentes, hæcenus patienter sustinimus, volentes ut eorum transgressionibus & excessibus manifeste pateant universis, & causæ justitiæ pro nobis, eorumque injuria contra ipsos patenter allegentur in facie singulorum, antequam manum apponere vellemus ad rigorem.

Cum igitur per vos, reverendi patres, in omnes illos, qui nostram & Regni nostri pacem & tranquillitatem violare seu turbare præsumpserint, sententia excommunicationis dudum lata fuerit, & per vos nuper London. publice & solempniter innovata, licet, per Dei adjutorium, ad prædictorum rebellium nostrorum insolentiam reprimendam vires nostræ sufficiant, ut aliena non sit necessè suffragia mendicare; tamen quia in scandalum divini nominis redundaret manifeste, si claves Ecclesiæ contempnerentur impunè,

Vos rogamus & requirimus quatinus contra eosdem rebelles nostros, quorum adeo notorii sunt excessus, & publice divulgati, quod nulla possent tergiversatione celari, nulli omnino, majori vel minori, parentes, set æquè magnum judicantes ut parvum, dictam excommunicationis sententiam, in quam ipsos palam incidisse manifestum est, prout ad officium vestrum pertinet, contra singulos nominatim, omnes in commune, & nichilominus singuli per suas Diocæsès, prout convenit, solempniter publicari: Et, ne veritas mendacio subiaccat, vos, filii lucis & zelatores veritatis esse debetis, processus nostri prædicti veritatem, ubi expedire videritis, manifestari faciatis.

Teste Rege apud Hereford. octavo die Junii.

Et est litera duplicata.

Per Comitem Leicestriæ, Justiciarium, Petrum de Monteforti, Egidium de Argentenn. & R. de Sancto Johanne.

De Castro & Villa de Bristoll. Simoni de Monteforti commissis, & contra Edwardum filium Regis defendendis.

Rege captivo. Ann. D. 1265. Rex omnibus, &c

Cum de assensu & voluntate Edwardi filii nostri, Castrum Bristoll, cum Villâ, dilecto & fidei nostro Simoni de Monteforti Comiti Leicestriæ usque ad certum tempus commiserimus custodiendum,

Nolentes quod homines ejusdem Villæ Edwardo filio nostro, seu alii cuicumque, si forte contra formam commissionis hujusmodi venire, & Villam ipsam, seu Castrum ipsum ingredi vellet, in aliquo intendant vel respondeant, set contra ipsos & alios quoscumque, nobis adversari volentes, Villam ipsam, ad opus nostrum, & Comitis supradicti, viriliter & fideliter custodiant & defendant,

Ut hoc tutius & liberius facere possint, & ne occasione custodiae aut defensionis hujusmodi erga quemcumque incurrant dampnum vel jacturam, concedimus quod ipsos erga omnes immunes conservabimus & indempnes; dum tamen erga nos, & prædictum Comitem bene & fideliter se habuerint, sicut prædictum est.

Teste Rege apud Hereford. nono die Junii.

Per Justiciarium, R. de Sancto Johanne, & Egidium de Argentenn.

Ann. D.  
1265.  
I. 8:4.

\* *Remissiones & Concessionis Principi Wallie, complici Simonis de Monte-forti.*

Rege  
apud  
I. 49.  
I. 3.  
I. 49.  
I. 3.  
I. 47.

REX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod, per finem triginta millium Marcarum, que Lewelinus, filius Grifini, Princeps Wallie fecit nobiscum, nos, puro animo & benigno, remittimus ei, & suis coadjutoribus, omnem rancorem nostrum & indignationem, quas contra ipsos, propter factum ipsius Principis, temporibus jam præteritis, concepimus: Volentes quod omnes obligationes literales, quas dictus Princeps, vel David filius Lewelini, prædecessor suus, nobiscum fecerunt contra jura & libertates suas, omnino destruantur, & pro infectis habeantur; & concedentes eidem Principi, & suis, omnes seimas, quas habuerunt tempore consecutionis præsentium litterarum.

» Dominium etiam omnium Magnatum Wallie, cum Principatu, Castrum Matill. Hundredum de Ellesmer, & Castrum de Hawardin, cum pertinentiis, sibi & hæredibus suis, de corpore suo procreatis, concedimus: promittentes pro nobis & Magnatibus nostris quod, ad acquisitionem reliquarum terrarum & castrorum, pertinentium ad jus dicti Principis & suorum Magnatum, que sunt in manibus communitum adversariorum nostrorum & suorum, cum eodem Principe consilium, auxilium & favorem apponemus; & prædicta terras & castra, sic conquesta, & maxime castrum Montigomeri, cum suis pertinentiis, sibi, & hæredibus suis prædictis possidenda concedemus.

» De castro autem de Wytinton. habeat dictus Princeps Dominium ita quod hæres prædicti Castri faciat eidem Principi servitium, secundum quod antecessores dicti hæredis prædecessoribus præfati Principis inde facere debuerunt & consueverunt: Et, si dictus hæres contra dictum Principem vel suos delinquat, illud secundum leges & consuetudines Wallie emendet.

» Pro Principatu autem, Dominiis, Terris, Castris, Hundredis, Seisimis, & omnibus aliis supradictis faciat prædictus Princeps & hæres sui prædicti, pro se & Magnatibus suis, nobis & hæredibus nostris servitia, que sui antecessores nobis, & prædecessoribus nostris, Regibus Anglie, inde facere debuerunt & consueverunt.

» In cuius, &c.

Teste Rege apud Hereford, 22 die Junii.

*Pro Simone de Montfort, & omnibus in quolibet Comitatu pacis custodibus, ad gravandum Edwardum filium Regis & omnes sibi adherentes.*

Rege  
apud  
Ann. D.  
1265.  
I. 49.  
I. 3.  
I. 49.  
I. 3.  
I. 15.

REX Simoni de Monteforti Juniori, custodi pacis in Comitibus Surr. & Suffex. salutem.

» Cum Edwardus filius noster, & Gilbertus de Clare Comes Gloucestrie, unâ cum Johanne de Warenna, Willielmo de Valentia, Rogero de Mortuo-Mari, Jac. de Ald. ac aliis nonnullis rebellibus nostris, sibi adhærentibus, quasdam Villas & Castra per terram nostram jam occupent hostiliter, ut nôtis, novas in Regno nostro guerras suscitando, de quo non mediocriter sumus commoti & irati, de fidelitatis vestre constantia firmam indubitaram gerentes fiduciam,

» Vobis mandamus, in fide, homagio & dilectione, quibus nobis tenemini, rogantes & firmiter injungentes, quatenus nobis & omnibus, parti nostræ adhærentibus, consilium & juvamen, pro viribus & posse vestro, impendatis ad nocendum & gravandum prædictos, & quoscunque alios rebelles nostros, & omnes eorum imprisios, sive parti adherentes, modis omnibus quibus melius videritis expedire; taliter vos habentes in hac parte quod diligentiam & probitatem vestram, quas promptas & infallibiles hæcenus invenimus, perpetuis temporibus meritò commendare debeamus.

» \* Et, ut omnibus & singulis Comitatum prædictorum de proposito & voluntate nostra circa præmissa plenius innotescat, has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Teste Rege apud Monemur, 28 die Junii.

» *Consimiles literæ diriguntur Briano de Goinz, custodi pacis in Comitibus Somerset & Dorset. & Hugoni Peverel custodi pacis in Comitatu Devon. & Radulfo de Arundel, & per eadem verba.*

» *Item scribitur eodem modo Adæ Gurdun, & per eadem verba, sive illa clausula, & ut omnibus & singulis, &c.*

» Teste ut supra.

» *Per Regem, Comitem Leicestrie, Justic. P. de Monteforti, Egidium de Argentenn. & Rogerum de Sancto Johanne.*

Rege  
apud  
Ann. D.  
1265.  
I. 49.  
I. 3.  
I. 49.  
I. 3.  
I. 9. d.

*De Regno Sicilia nomine Regis & Edmundi renunciando.*

SUMMO Pontifici, & venerabili Coetui Cardinalium, H. Rex Anglie, &c. salutem.

» Noverit vestra Paternitas reverenda, quod nos venerabilem Patrem Tarasien. Archiepiscopum, Simonem de Monteforti Comitem Leicestrie, Petrum de Sabaudia, & Johan. Mansell Tom. I. P. II.

Theaur. Ebor. nostro ac dilecti filii nostri Edmundi nomine, Ann. D. 1265.  
» procuratores nostros constituimus & Nuncios speciales; H. 3.  
» Dantes eis plenam & liberam potestatem ac speciale mandatum renuncianti Regno Siciliae, nobis & dicto Edmundo ab Apostolico sede concessio, si viderint expedire;  
» Ratum habituri & firmum quicquid ipsi, vel duo ipsorum, nomine nostro & dicti Edmundi filii nostri, super hoc duxerint faciendum.  
» In cuius rei testimoniam, tam pro nobis, quam pro prædicto Edmundo, præsentibus literis sigillum nostrum duximus apponendum.

» Teste Rege apud Windesf. vicesimo sexto die Junii.

\* *Edwardus Filius Regis, vicesimo octavo die Mensis Maii, e Custodum manibus elapsus, summa diligentia contendit ad liberandum Patrem suum captivum: Quod factum est quarto die Augusti mensis, in pratio apud Evesham, occisus, captus, aut fugatus Simone de Monteforti, & ceteris Rebellibus.*

*Et Rex, jam sui compos, Litteras & Concessionis sub sigillo Regis (quo non Rex, sed Simon de Monteforti pro suo utebatur arbitrio) nullas esse declarat.*

*De Thesaurario Eboracenfi constituto.*

HENRICUS, Dei gratia, Rex Anglie, Dominus Hibernie, & Dux Aquitaniae, dilectis sibi in Christo Capitulo Ebor. salutem.

Cum datum, nobis in plena & Regia potestate nostra existentibus, concesserimus providere dilecto nobis Edmundo de Mortuo-Mari in Ecclesiastico beneficio competenti, quam cito facultas se offerret;

Et post bellum habitum inter nos, & quosdam fideles nostros ex parte una, & Simonem de Monteforti quondam Comitem Leicestrie & fautores suos ex alterâ, apud Lewes, extiterimus in custodia præfati Simonis, & aliorum fautorum suorum,

Per quod, tempore ipsius custodie, contra voluntatem nostram, præfatus Comes literas sigillo nostro (quo non nos, sed Comes ipse pro suo utebatur arbitrio) formari fecit, continentes quod nos Thesaurarium Eboracensem, tunc vacantem, Almarico de Monteforti concessimus, & vobis mandavimus quod eidem Almarico itallum in choro, & locum in Capitulo assignaretis:

Ac nos, per Dei adiutorium, vires nostras resumpserimus, per quod concessionem illam & alias concessionis, que per literas nostras, nobis invitis, factæ fuerant, dum in custodia prædicta eramus, volumus revocari & annullari, immo nullas haberi, & Thesaurariam ipsam jam sponte præfato Edmundo concessimus:

Et ideo vobis mandamus quod, amoto quolibet detentore, eidem Edmundo stallum in choro, & locum in capitulo, prout moris est, assignetis.

In cuius rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Teste meipso apud Wygorn. septimo die Augusti, anno Regni nostri quadragesimo nono.

\* *De Restitutione, pro Petro Comite Sabaudia.*

\* I. 817.

REX Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis Tenentibus Petri Comitis Sabaudie, de honoribus Aquilæ & Hasting. salutem.

Cum de Consilio Magnatum nostrum, qui sunt de Concilio nostro, præfato Petro avunculo nostro omnes terras & tenementa, possessiones & bona sua, occasione turbationis, habitæ in Regno nostro, a quibuscumque occupata, reddidimus;

Vobis mandamus quod Edwardo de Charum, cui custodiam eorundem committimus, in omnibus, que ad terras & tenementa prædicta pertinent, nomine præfati Petri, sitis intendentes & respondententes, sicut pius facere consueveritis.

Teste Rege apud Winton. septimo decimo die Septembris.

*Eodem modo mandatum est omnibus Tenentibus de honore Ricemundie.*

*Sepe nominatus nuper Guilo Episcopus Sabinen. nunc Papa, nomine Clemens, nondum informatus quid evenerat in Anglia, sequentes Bullas contra Simonem de Monteforti & Complices emittit.*

*Bulla super decima, per Prelatos Anglie collecta, secundum discretionem Ottoboni convertenda.*

CLEMENS Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adrian. Diacon. Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Per nobilem virum Symonem de Monteforte Comitem de Leicestria,

Ann. D.  
1265.  
I. 49.  
H. 3.  
Ex Au-  
togr.



Ann. D. 1265. Hen. 3. ceftria, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ in eodem Regno turbatione validâ fufcitata, Epifcopi, & alii Ecclefiarum Prælati decimam Ecclefiasticorum provenuum, unius anni, pro defenfione Regni ejuſdem ac Ecclefiæ Anglicanæ, ut dicebant, in ſuis Civitatibus, Diocæſibus ac Diſtrictibus, prout accepimus, collegerunt :

Nos autem, volentes ut in defenfione debitâ & utili prædictorum Regni & Ecclefiæ decima huiusmodi expendatur, eiſdem Epifcopis & aliis Ecclefiarum Prælatiſ noſtris damus litteris in mandatis, ut aliquid de dictâ decimâ diſponere non præſumant, ſet eam ſine contradictione qualibet, infra tempus, a te ad hoc præſigendum, duobus Prælatiſ, quos tu ad id duxeris deputandos, aſſignent, in defenfionem huiusmodi, ſecundum tuam & ipſorum providentiam, convertendam.

Quocirca Diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, huiusmodi Prælatos ad præmiſſa deputans, dictos Epifcopos & Prælatos, qui huiusmodi decimam collegerunt, & quolibet alios ipſius decimæ detentores, ſuper præmiſſis moneas & inducas ut huiusmodi mandato noſtro, ſine alicujus difficultatis obſtaculo, pareant reverenter :

Alioquin tu eos ad id per cenſuram Eccleſiaſticam, & alia, prout expedire videris, diſtrictione compellas, contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compescendo ; \* I. 818. Non obſtantibus ſi forſan aliquibus a ſede Apoſtolica \* ſit indultum quod excommunicari, ſuſpendi vel interdici non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto huiusmodi mentionem, aut quibuſlibet privilegiis ſeu indulgentiſ Apoſtolicis, de quibus, quorumque totis tenoribus, in noſtris litteriſ ſpecialiſ mentio ſit habenda, & per quam effectus præſentium impediri valeat vel differri.

Proviſo quod eadem decima in defenfionem prædictam, & in nullos uſus alios ſuperfluos expendatur.

Dat. Peruſii, Id. Septembris, Pontificatûſ noſtri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*Bulla executoria ſuper decima unius anni, a Prælatiſ Eccleſiæ Angliæ collecta, in utilitatem Regni & Eccleſiæ Angliæ, per ordinationem Ottoboni diſponenda.*

Ann. D. 1265. Au. 49. H. 3. Ex Au. 20gr. Clemens Epifcopus, ſervus fervorum Dei, venerabilibus fratribus Epifcopiſ, & dilectiſ filiis aliis Eccleſiarum Prælatiſ Regni Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Per nobilem virum Symonem de Montefortiſ Comitem Leyceſtriæ, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ, in eodem Regno turbatione validâ fufcitata, vos decimam Eccleſiaſticorum provenuum unius anni pro defenfione, ſicut aſſeritiſ, Regni ejuſdem, ac Eccleſiæ Anglicanæ in veſtris Civitatibus, Diocæſibus, ac diſtrictibus, prout accepimus, collegiſtiſ :

Nos itaque, volentes ut in defenfione debita & utili prædictorum Regni & Eccleſiæ decima huiusmodi efficaciter expendatur, Univerſitatem veſtram monemus, rogamus & hortamur attente, per Apoſtolica vobis ſcripta diſtrictè præcipiendo, mandantes quatinus de prædictâ decimâ nullo modo aliquid diſponere præſumatiſ, ſed eam duobus Prælatiſ, quos ad hoc dilectus filius noſter, O. Sancti Adriani Diaconus Cardinaliſ, Apoſtolice ſedis Legatus, duxerit deputandos, infra tempus ad hoc a Legato præſigendum eodem, ſine contradictione qualibet aſſignetis, in defenfionem huiusmodi ſecundum eorundem Legati & Prælatorum providentiam convertendam :

Alioquin eidem Legato noſtro damus litteriſ in mandatis, ut omnes contradictores & rebelles, cujuſcumque ſint dignitatis, ſtatus, vel conditioniſ, per cenſuram Eccleſiaſticam, & alia, prout expedire viderit, diſtrictione compellat :

Non obſtantibus ſi eiſ, vel eorum alicui, a ſede Apoſtolica ſit indultum, quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto huiusmodi mentionem, aut quibuſlibet privilegiis ſeu indulgentiſ Apoſtolicis, de quibus, quorumque totis tenoribus, in noſtris litteriſ ſpecialiſ mentio ſit habenda, & per quam effectus litterarum ipſarum impediri valeat vel differri.

Dat. Peruſii, Id. Septembris, Pontificatûſ noſtri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*Bulla, per quam Papa Clemens Quartus quaſſat & irritat omnes Conventiones, & omnes Obligaciones iuitas cum Rege Angliæ per Barones ejuſdem Regni.*

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Au. 20gr. Clemens Epifcopus, ſervus fervorum Dei. Ad futuram rei memoriam.

Oim, in minori officio conſtituti, dum in Regno Angliæ, Walliæ, & Iberniam, legationiſ gereremus officium, in nobilem virum Symonem de Montefortiſ Leiceſtriæ, Rogerum Norfolchiæ Comites, Hugonem Diſpenſatorem Juſticiarium Angliæ, ac quosdam alios Magnates Regni ejuſdem, ac omnes illos, qui eiſ darent conſilium, auxilium, vel favorem (corem culpiſ exigentibus) varias excommunicationum ſententiſ duximus promulgandas, & terras eorum, ac omnia loca eiſdem adherentia, & nominatim \* Civitatem Londonienſem, ac quinque Portus Angliæ ſuſpoſuimus Eccleſiaſtico interdico :

Postmodum etiam, prout Domino placuit, ad apicem ſummi

Apoſtolicatûſ aſſumpti, memoratiſ Comitibus, Baronibus, & aliis, Ann. D. 1265. Hen. 3. ad Eccleſiæ gremium redire non curantibus, ſed in ſua malitiâ obſtinatis, præratas in ipſos, terras, & loca prædicta, prolatas ſententiſ, in die Cœnæ Domini, in majori Eccleſiâ Peruſin. aſtante ibidem fidelium multitudinem copioſâ, de fratrum noſtrorum conſilio ratificavimus & approbavimus, ex certâ ſcientiâ, & auctoritate apoſtolicâ confirmavimus, ac præcepimus illas inviolabiliter ab omnibus obſervari ;

Sed dicti Comites ac Magnates, & ſpecialiter Symon de Montefortiſ, huiusmodi ligati ſententiſ, cariffimum in Chriſto filium noſtrum

Regem Angliæ illuſtrem, ac dilectum filium Nobilem virum Edwardum, primogenitum Regiſ ipſius (licet idem E. poſtmodum ipſorum manus evaſerit) detinentes pro ſua voluntate captivos, & ſub ipſius Regiſ nomine de Regno ipſo, ac Regni iuribus diſponentes, obtinuiſſe dicuntur per eodem Regem ac primogenitum ſecum confoederationes, promiſſiones, conventiones, permutationes & pacta iniri varia, ſibiſque ac ſuis fautoribus donationes, conſeſſiones & infeudationes diverſas fieri ; necnon & Clericiſ, tibiſ adherentibus, conſerri Eccleſiaſtica Beneficia, & ipſos Clericos adherentes ad dignitates, perſonatus, & alia cum curâ, & ſine curâ beneficia, & Eccleſiaſtica Officia præſentari, collationibus & institutionibus per locorum ordinarios poſtea ſubſe-

Et per eodem Regem ac Edwardum ſuper prædictiſ juramentiſ præſtitiſ, adjectiſ pœniſ, & conceſſiſ ſecuritatibus diverſiſ & literiſ, in quibus iidem Rex & primogenitus ſe aſſerunt ſupradicta omnia ſpontè, liberè, ac ſine coactione, ſeu quilibet pravitare feciſſe ; promittentes quod nullas, ſuper hæc, à ſede apoſtolicâ litteras, vel gratias impetrabunt, vel ab aliis impetrata recipient, aut quoquomodo conceſſiſ utentur :

Nonnulli etiam Epifcopi Regni præſati, tam in ipſos Regem & primogenitum, quàm in omnes alios qui contra prædicta quomodolibet aliquid attemptarent, excommunicationiſ ſententiam promulgârunt.

Quia vero Dominus, humilitatem noſtram ſuper Gentes & Regna conſtituens, nobiſ, licet immeritiſ, univerſorum curam Regnorum commiſit & Regum ;

Nos, ex commiſſæ nobiſ ſollicitudiniſ debito, volentes eiſdem Regi, & Edwardo, eorumque poſteris contra tantæ iniquitatis aſtutias providere, confoederationes, promiſſiones, conventiones, permutationes, & pacta omnia, per eodem Regem & Edwardum detentis taliter in ſua libertatiſ, dignitatiſ, honoris, ſtatus, vel Juriſ ſuorum aut dicti Regni præjudicium, cum præſatiſ Symone, complicitibus, vel fautoribus ſuiſ, aut aliis eorum nomine inita, ſive apud Ofſonias, ſive alibi, etiam ſi ſint juramento, vel quacumque alia firmitate vallata ;

Nec non donationes, conſeſſiones, infeudationes, collationes & institutiones factas, ut præmittitur, Symoni, & fautoribus, ſeu adherentibus memoratiſ ;

Ac, inſuper, jam dictas ſententiſ prædictorum Epifcoporum Angliæ caſſamus, irritamus, & viribus decernimus omnino care-

Et nichilominus ipſos Regem & primogenitum à juramentiſ huiusmodi abſolventes, & juramenta ipſa de poteſtatiſ plenitudine relaxantes, eos eorumque Succellores & poſteros ad prædictorum obſervationem ſtatuiſſe non teneri

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ caſſationiſ, irritationiſ, relaxationiſ & conſtitutioniſ infringere, vel ei auſu temerario contraire ;

Siquiſ autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejuſ, ſe noverit incurſurum.

Dat. Peruſii, Id. Septembr. Pontificatûſ noſtri anno primo.

*Sub filiſ ſericis crocei rubeique coloris.*

*Bulla Domino Edwardo Filio Regiſ Angliæ directâ, exhortatoria ad liberationem H. Regiſ de manibus inimicorum ſuorum.*

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Au. 20gr. Clemens Epifcopus, ſervus fervorum Dei, dilecto filio Nobili viro E. primogenito cariffimi in Chriſto filii noſtri Regiſ Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

\* Gravi diutiùſ Regnum Angliæ turbatione concuſſum, immò graviter durâ concuſſionis diuturnitate quaſſatum, nondum, proh dolor ! requiem invenit ; ſed, ſub falſæ inumbratione quietiſ, tanto gravioribus adhuc periculiſ agitatur, quanto, ſub veri Rectoriſ velamine, periculotiùſ manibus exponitur directorum.

Sicut enim toti ſerè jam orbi publicavit fama communis, vel potiùſ publica patefecit infamia, nonnullorum magnatum Regni ejuſdem factioſa præſumptio in eam prorupit audaciam, ut iidem, poſt graves cariffimo in Chriſto filio noſtro Regi, & cariffimæ in Chriſto filie noſtræ Reginæ Angliæ, illuſtribus Parentibus, & Nobili viro E. germano tuiſ, ac tibiſ, eccleſiſ & perſoniſ eccleſiaſticis irrogatas injurias ; poſt jura Regiæ & eccleſiaſtica, pro parte maximâ, occupata, in dictum Regem perduellioniſ reas, ac in cariffimum in Chriſto filium noſtrum Richardum, in Romanum Regem electum, Patrum tuum, & te ipſum, memoratiſ Regiſ eorum Domini primogenitum, & Dominiſ huiusmodi, ſi mortalitatiſ imperturbatus ordo pertuſerit, Succellorem, manus incipientes hoſtiliter, ipſos, ac Te diù præſumpſerint detinere captivos.

Et quanquam tu, divino ſultus auxilio, eorundem poteſtatem evaſeris, memoratiſ tamen, Electum adhuc in vinculiſ, Regem verò ſub libertatiſ nomine, ſub eo ſerviliſ conditioniſ jugo detinent, quod, juriſ cenſurâ, non multum à ſervitutiſ ſpecie differretur, cum nec, quo vult, eundiſ pro libito ei libera ſit facultas ;



Ann. D. 1265. den. 3. tas, nec possit liberè, prout ad eam spectat, de Regno & juribus eiusdem Regni disponere; nec circa dispositionem huiusmodi consilium liberum habeat, vel habendi, quos mallet consiliarios, libertatem;

Sed prædicti Magnates, & Nobilis vir Symon de Monteforti, præcipue de Regis ipsius, quem invitum detinent, coactâ præsentia quæsito colore, sub eisdem Regis titulo, sic de prædictis omnibus, pro sua voluntate disponunt, ut, sicut jam rei evidentia manifestat, suo potius, quam prædictorum Regis & Regni commodis inhiantes, ad se Regni eiusdem gubernacula convertere satagant; tam castrorum, quam Portuum, aliorumque Regni eiusdem jurium custodiæ illos suos domesticos deputantes, à quibus nequaquam præfati Regis iustionibus liberis, aut memoratæ Reginæ, vel tibi, aut vestris pareretur in aliquo: Set ita solum eidem Symoni suisque complicibus obeditur, quod, nisi forsitan eis invitis, nec eidem Regi, vel tibi ex eodem Regno liber pateret exitus, nec ad illud Reginæ prædictæ securus aditus panderetur.

Verum, ut verisimiliter credi potest, ideo ille, qui sperantes in se non deserit, liberationi tuæ misericorditer assistit, ideo Te illius misericordiâ de inimicorum manibus liberavit, ut tantis eiusdem tui genitoris incliti relevandis oppressionibus & totius Regni prædicti reintegrando statui oportunos in tali tempore pareris:

Age itaque fili pro viribus, cum mansuetudine tamen debitâ, quod facti qualitas exigit, regalis generis debitum viriliter exhibe, tuique generosi animi strenuitatem ad ista, prout decet, constanter & prudenter exerce.

Ad quæ, licet te filialis affectus, & propria virtutis instantia vehementer hortentur, quia tamen Dominus humilitatem nostram, prout tibi placuit, super gentes & Regna constituens, nobis universorum curam regnorum commisit & Regum; nos, ex commissæ nobis sollicitudinis debito, de prædictorum acceleratione solliciti devotionem tuam monemus, rogamus & hortamur attentè, in remissionem tibi peccaminum injungentes, quatinus ad Regem eundem de tam detestandæ servitutis ignominia liberandum, & ad relevandas ecclesiarum & ecclesiasticarum personarum ac totius Regni præfati oppressiones horrendas, ipsorumque statum prosperum procurandum omni, quo poteris, studio innitaris. Nichilominus gerendis ipsius Regni negotiis, & juribus prosequendis ad eisdem tui patris honorem, ipsiusque nomine, donec huiusmodi sua liberatio, Deo auctore, provenerit, sollicitè vacaturus.

Nos etenim, ut hiis utilius & efficacius intendere valeas, dilecto filio nostro O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ Sedis Legato, nostris damus literis in mandatis, ut universos & singulos Archiepiscopos, Episcopos, & alios ecclesiarum Prælatos, necnon Comites, Barones, cæterosque Magnates, & omnes Civitatum, aliorumque locorum Communitates, & incolas sæpessati Regni efficaciter moveat & inducat quod, prædictorum Symonis & complicum sequela relicta, præfato Regi, cum liberatus fuerit, & tibi ejus nomine interim plenè in prædictis obediant & intendant;

Et, ad liberationem huiusmodi celeriter obtinendam, modis omnibus, quibus poterunt, patenter faveant & potenter \* assistant; eos ad id per censuram ecclesiasticam, & alia, prout expedire viderit, districtione, sublato appellationis obstaculo, compellendo.

Dat. Perus. Id. Septembr. Pontificatûs nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*Bulla Clementis Papæ ad inducendum Comites, & Barones, & cæteros Regni Angliæ, ad relinquendam sectam Simonis de Monteforti, & Complicum suorum.*

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Autogr. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ Sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Gravi diutius Regnum Angliæ turbatione concussum, immo jam graviter duræ concussionis diuturnitate quasiatum, nondum, proh dolor! requiem invenit; sed, sub falsæ inumbratione quietis, tanto gravioribus adhuc periculis agitur, quanto sub veri Rectoris velamine periculosius manibus exponitur directorum.

Sicut enim toti fere jam orbi publicavit fama communis, vel potius publica patefecit infamia, nonnullorum Magnatum Regni eiusdem factiosa præsumptio in eam prorupit audaciam, ut iidem, post graves carissimum in Christo Filio nostro Regi, & carissimæ in Christo Filia nostræ Reginæ Angliæ illustribus, ac Nobilibus Viris Edwardo & Edmundo Natis ipsorum, ecclesiis, ac personis ecclesiasticis, irrogatas injurias, post jura regia & ecclesiastica pro parte maxima occupata, in dictum Regem perduellionis reas, & in carissimum in Christo Filium nostrum R. in Romanorum Regem Electum, ac ipsum Edwardum, memorati Regis eorum Domini primogenitum, & Domini huiusmodi, si mortalitatis imperturbatus ordo permiserit, successorem, manus iniciantes hostiliter, prædictos Regem, Electum, ac Edwardum diu præsumpserint detinere captivos.

Et, quamquam idem Edwardus, Divino fultus auxilio, eorundem potestatem evaserit, memoratos tamen Electum adhuc in vinculis, Regem vero, sub libertatis nomine, sub eo servilis conditionis iugo detinent, quod juris censurâ non multum à servitutis specie differre censetur; cum nec quo vult eundi pro libito & libera sit facultas, nec possit libere, prout ad eum spectat, de Regno & juribus eiusdem Regni disponere, nec circa dispositionem huiusmodi consilium liberum habeat, vel habendi, quos mallet consiliarios, libertatem.

Set prædicti Magnates, & Nobilis Vir Symon de Monteforti præcipue, de Regis ipsius, quem invitum detinent, coactâ præsentia quæsito colore, sub eisdem Regis titulo sic de prædictis omnibus, pro sua voluntate, disponunt, ut, sicut jam rei evidentia ma-

nifestat, suo potius quam prædictorum Regis & Regni commodis inhiantes, ad se Regni eiusdem gubernacula convertere satagant; tam Castrorum, quam portuum, aliorumque Regni jurium custodiæ illos suos domesticos deputantes, à quibus nequaquam præfati Regis iustionibus liberis, aut memoratæ Reginæ, vel dicto Edwardo, sive suis pareretur in aliquo; set ita solum eidem Symoni suisque complicibus obeditur, quod, nisi forsitan eis invitis, nec eidem Regi, seu præfato Edwardo ex eodem Regno liber pateret exitus, nec ad illud Reginæ prædictæ securus aditus panderetur.

Verum, ut verisimiliter credi potest, ideo ille, qui sperantes in se non deserit, liberationi memorati Edwardi misericorditer assistit; ideo ipsum, illius misericordiâ, de inimicorum manibus liberavit, ut tantis eiusdem sui genitoris incliti relevandis oppressionibus, & totius Regni prædicti reintegrando statui oportunos in tali tempore pareretur.

Licet autem filialis affectus, & propriæ virtutis instantia eundem Edwardum, ut ad præfatum Regem de tam detestandæ servitutis ignominia liberandum, & ad relevandas Ecclesiarum, & Ecclesiasticarum personarum, ac totius Regni præfatorum oppressiones horrendas, ipsorumque statum procurandum prosperum intendat efficaciter, vehementer hortentur;

Quia tamen Dominus humilitatem nostram, prout sibi placuit, super gentes & Regna constituens, nobis universorum curam Regnorum commisit, & Regum; ex commissæ nobis sollicitudinis debito, de prædictorum acceleratione solliciti, nominatim Edwardum rogandum, monendum per nostras duximus literas, attentius & hortandum, in remissionem sibi peccaminum injungentes, ut, agens pro viribus quod facti qualitas exigit, \* ac debitum regalis generis viriliter exhibens, sui que generosi animi strenuitatem, ad ista, prout decet, constanter & prudenter exercens, ad procurandum liberationem, relevationem ac prosperum statum huiusmodi omni, quo poterit, studio innitatur; nichilominus gerendis ipsius Regni negotiis, & juribus prosequendis, ad eisdem sui patris honorem, ipsiusque nomine, donec huiusmodi sua liberatio, Deo auctore, provenerit, sollicitè vacaturus.

Cum igitur, ut ad prosperitatem, eis necessariam, nobisque vorivam, eorundem Regis & Regni status proficiat, plenè desideremus affectibus, illa libentissime procuramus, per quæ memorato Edwardo prædicta utilius & efficacius prosequendi facultas promptior tribuatur.

Et ideo cum, sicut tua discretio non ignorat, nos olim, in minori officio constituti, dum in Regno prædicto, Walliâ, & Ibernia legationis gereremus officium, in prædictum Symonem de Monteforti Leycestriæ, & Rogerum Norfolchiæ Comites, Hugonem Dispensatorem Justiciarium Angliæ, ac alios Magnates Regni eiusdem, huiusmodi turbationis actores, cum omnibus illis, qui eis darent consilium, auxilium vel favorem, eorum culpis exigentibus, varias excommunicationum sententias duxerimus promulgandas, & terras eorum, ac omnia loca eisdem adhaerentia, & nominatim Civitatem Londoniensem, & Quinque Portus Angliæ, supposuerimus ecclesiastico interdicto;

Et postmodum, prout Domino placuit, ad apicem summi apostolatûs assumpti, memoratis Nobilibus, & aliis, ad Ecclesiæ gremium redire non curantibus, sed in sua malitia obstinatis, processum per nos contra ipsos habitum, & præfatas in ipsos, terras, & loca prædicta prolatas sententias in die cænæ Domini, in majori Ecclesia Perusina. astante ibidem fidelium multitudine copiosa, de fratrum nostrorum consilio, ratificaverimus & approbaverimus, ex certa scientia & auctoritate Apostolica confirmaverimus, ac præceperimus illas inviolabiliter ab omnibus observari;

Discretionis tuæ per Apostolica scripta mandamus quatinus, processum & sententias præfatas, tam in Franciæ, quam in eodem Angliæ Regnis, in locis, de quibus & quotiens expedire videris, publicans, & per alios publicari faciens, prædictos Symonem, Barones, Magnates, & alios eorum complicibus & fautores, donec in huiusmodi malitia sua persistint, pulsatis campanis & candelis accensis, excommunicatos singulis diebus Dominicis & festivis denunties, & facias denunciari ab aliis, ac ab omnibus artibus evitari.

Et nichilominus universos & singulos Archiepiscopos, & alios ecclesiarum Prælatos, necnon Comites, Barones, cæterosque Magnates, & omnes Civitatum, aliorumque locorum Communitates, & reliquos Incolas sæpessati Regni, per te, vel per alium, seu alios, efficaciter moneas & inducas ut, prædictorum Symonis, & Complicum, seu fautorum, sequela relicta, præfato Regi, cum liberatus fuerit, ac interim ipsi Edwardo, ejus nomine, plenè in prædictis obediant & intendant.

Et ad liberationem huiusmodi celeriter obtinendam, nec non & in cæteris quibus, ut præmittitur, ipsum vacare mandamus modis omnibus quibus poterunt patenter faveant, & potenter assistant, eos ad id, per censuram ecclesiasticam, & alia, prout expedire videris, districtione, sublato appellationis obstaculo, compellendo: Invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis.

Quod si aliqui de Archiepiscopis, Episcopis, Prælatibus, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & aliis supradictis, jam dicto primogenito adhæserunt, vel in prædictis tuæ duxerint monitioni parendum, tu eis (illis Episcopis, de quibus tibi novissime de absolutionis beneficio & aliis certam formam præscriptis, exceptis) auctoritate nostra provideas, prout honori Ecclesiæ Romanæ ac prospero statui Regis & Regni eorundem putaveris expedire:

Non obstantibus si eis, vel eorum alicui, à sede apostolica sit indultum quod excommunicari, suspendi, vel interdicti non possint per literas apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem; aut quibuslibet privilegiis, seu indulgentiis apostolicis, de quibus, quorumque totis tenoribus, in nostris literis specialis mentio sit habenda; & per quæ præsentium effectus impediri quomodolibet valeat vel differri.

Dat. Perusii, Id. Septembris, Pontificatûs nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

Ann. D.

125.  
Hen. 3.  
\* 1. 823.

\* *Bulla directa Domino Legato, ut inducat Barones Angliæ ut adhaerant Domino Edwardo.*

An. 49.  
H. 3.  
Ex An-  
togr.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Per nobilem virum Symonem de Monteforti Comitem Leicestriæ, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ, in eodem Regno turbatione valida suscitata, sicut accepimus, quidam ex venerabilibus fratribus nostris Episcopis ipsius Regni, ac nonnulli religiosi & Clerici seculares tam exempti, quam non exempti, in favorem ipsius Symonis & Magnatum publicè in suis prædicationibus asserere ac dicere præsumperunt, quòd iidem, ducti bono zelo, justam fovebant causam, & ipsorum, in hac parte, opera commendare;

Quare petebatur a nobis ut Episcopos, Religiosos, & Clericos prædictos (quorum assertio reprobata & dampnanda præsumptio præstitisse creditur prædictorum Symonis & Magnatum malitiæ incentivum) quòd ab hujusmodi præsumptione omnino desistant, & in locis, in quibus talia dixerunt, publicè contrarium assererent;

Ac ipsos & omnes alios, quos in eodem Regno Christi fidelibus proponere contigerit verbum Dei, ut in prædicationibus suis, & aliis locis & temporibus oportunitis, nobiles viros Comites & Barones, ac locorum Communitates, necnon quoscunque Nobiles & alios prædicti Regni moneant & inducant sedulis exhortationibus, ut a dicto Symone ejusque fautoribus omnino recedant, ac dilecto filio nobili viro Edwardo, primogenito dicti Regis, ac ei adhaerentibus, donec dictus Rex suæ antiquæ & solitæ libertati ac Regiæ Dignitatis integritati fuerit restitutus, adhaerant, & intendant, & præsentent consilium, auxilium & favorem, moneri ac compelli auctoritate Apostolica mandavimus:

Quocirca Discretionis tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus in prædictis auctoritate nostra facias quicquid prospero eorundem Regis, Regni, & primogeniti statui videris expedire; contradictores ac rebelles eadem auctoritate, sublato appellationis obstaculo, compellendo;

Non obstantibus si eis, vel eorum alicui a sede Apostolica sit indultum, quòd excommunicari, suspendi, vel interdicti non possint per literas Apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem; aut quibuslibet privilegiis, seu indulgentiis Apostolicis, de quibus quorumque totis tenoribus, in nostris literis specialis mentio sit habenda, & per quæ præsentium effectus impediri quomodolibet valeat vel differri.

Dat. Perusii, Id. Septembris, Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillo avulso.*

*Bulla directa Ottobono Legato, ut moneat Principem Walliæ Levelinam, ad restituendum Castra per eum occupata, & recedere a Simone de Monteforti.*

Ann. D.

1265.  
An. 49.  
H. 3.  
Ex An-  
togr.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Per nobilem virum Symonem de Monteforti Comitem Leicestriæ, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ, in eodem Regno turbatione valida suscitata, licet nos, in eodem Comitem & Magnates, hujusmodi turbationis actores ac fautores, olim in minori officio constituti, dum in Regno prædicto, Walliæ, & Ibernia, Legationis gereremus officium, eorum culpis exigentibus varias excommunicationum sententias duxerimus promulgandas;

Et postmodum ad apicem summi apostolatus assumpti, eisdem Comite ac Magnatibus, ad gremium Ecclesiæ redire non curantibus, sed in sua malitiâ obstinatis, præfatas in ipsos, terras & loca prædicta, prolatis sententias in die cœnæ Domini, \* in majori Ecclesiâ Perusina astante ibidem fidelium multitudine copiosa, de fratrum nostrorum consilio, ratificaverimus & approbaverimus, ex certa scientia & auctoritate Apostolica confirmaverimus, & præceperimus illas inviolabiliter ab omnibus observari;

Tamen nobilis vir Leolinus, Princeps Walliæ, Comiti & Fautoribus memoratis adhaerens, nonnulla Castra & Villas carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris, ac Pupillorum in ejusdem Regis custodia existentium, necnon Baronum & aliorum hominum dicti Regni, occupasse dicitur, & etiam destruxisse; alias Regi, pupillis, Baronibus, & hominibus prædictis dampna gravia & injurias irrogando;

Quocirca Discretionis tuæ per Apostolica scripta mandamus quatinus eundem Principem, ex parte nostrâ, per te, vel alium moneas & inducas ut, infra competentem terminum, a te preemporie præfigendum eidem, hujusmodi dampna & injurias passis de ipsis plenariam satisfactionem impendat, & a similibus omnino desistat;

Ab eodem quoque Comite, suisque fautoribus, & complicibus, sine qualibet dilatione recedat, ac eos & partem ipsorum omnino abjuret, dilecto filio nobili viro Edwardo primogenito ipsius Regis, ac ei adhaerentibus, favendo pro viribus, ac ipsis impendendo consilium, auxilium & favorem.

Quod si Princeps idem a prædictis turbatoribus, fautoribus, & complicibus eorum recedere, ac de hujusmodi dampnis & injuriis, ut præmittitur, satisfacere non curaverit, tu extunc in eundem Principem excommunicationis feras sententiam, & terram ejus supponas Ecclesiastico interdicto; faciens ipsum, usque ad satisfactionem condignam, per omnia loca, in quibus expedire videris, sin-

gulis diebus Dominicis & Festivis, pulsatis campanis, & candelis accensis, excommunicatum publice nuntiari, & ab omnibus artius evitari;

Non obstantibus si eis, vel eorum alicui, a sede Apostolica sit indultum quod excommunicari, suspendi vel interdicti non possint per literas Apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem; aut quibuslibet privilegiis, seu indulgentiis Apostolicis, de quibus, quorumque totis tenoribus, in nostris literis specialis mentio sit habenda, & per quæ præsentium effectus impediri quomodolibet valeat vel differri.

Dat. Perusii, Id. Septembris, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*De Thesaurario Ebor. & de litteris, per quondam Simonem de Monteforti, invito Rege, sigillatis.*

REX dilectis & fidelibus suis Willielmo de Clifford, & Magistro Willielmo de Wygorn. salutem.

Cum, post conflictum, habitum inter nos, & quosdam fideles nostros ex parte una, & Simonem de Monteforti, quondam Comitem Leycestriæ, & fautores suos ex altera, apud Lewes, extiterimus in custodia præfati Simonis & fautorum suorum,

Per quod, tempore ipsius custodiæ, contra voluntatem nostram literas sigillo nostro, quo, pro suæ libito voluntatis, utebatur, signari fecit, continentes quod nos Thesaurariam Ebor. vacantem Almarico de Monteforti concessimus, & Capitulo Ebor. mandavimus quod eidem Almarico, stallum in Choro, & locum in Capitulo assignarent;

Et nos, per Dei adjutorium, vires nostras resumpserimus, per quod concessionem illam & alias concessiones, quæ per literas nostras, nobis invitis, factæ fuerunt, dum in custodia prædicta eramus, volumus annullari, immo potius nullas haberi, per quod Thesaurariam ipsam sponte Edmundo de Mortuo Mari, Clerico concessimus, & prædicto Capitulo mandavimus, quod, amoto quolibet derentore, eidem Edmundo stallum in Choro, & locum in Capitulo assignarent;

Ac ipsi mandatum nostrum, eis pro eodem Edmundo directum, facere distulerint, de quo miramur & quamplurimum movemur;

Nos, de vestræ fidelitatis constantia plenam gerentes fiduciam, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod vos duo, vel unus vestrum, eidem Edmundo stallum in Choro, & locum in Capitulo assignetis, & de Thesauraria prædicta plenam festinam ei habere faciatis; & hoc, sicut honorem nostrum & vestrum diligitis, nullo modo omitatis.

Teste, &c.

\* *Idem mandatum est Magistro Simoni de Evesham Archid. Ricmunde, quod, quia Rex de fidelitatis suæ constantia, circumspeditione, & industria plenam gerit fiduciam, quod eidem Edmundo stallum in Choro, & locum in Capitulo assignet; Et hoc, sicut Regem & honorem suum diligit, & gratiam in conspectu Regis habere voluerit, nullo modo omitat.*

*Item mandatum est Vicecomiti Eborum quod, assimpro secum Magistro Willielmo de Wygorn. eidem Edmundo de Thesauraria prædicta plenam festinam habere faciat.*

Teste Rege apud Winton. 17 die Septembris.

*Bulla Ottobono directa, ut absolvat G. Comitem Gloverniæ.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Sicut tua Discretio non ignorat, olim in minori officio constituti, dum in Regno Angliæ, Walliæ, & Iberniæ partibus legationis ministerio fungeremur, in quondam Symonem de Monteforti Leycestriæ, Gilbertum Gloverniæ, ac Rogerum Norfolchiæ Comites, & nonnullos alios Magnates Regni ejusdem, hujusmodi turbationis actores, cum omnibus illis, qui eis darent consilium, auxilium vel favorem, eorum culpis exigentibus, varias excommunicationum sententias duximus promulgandas, & terras eorum, ac omnia loca eidem Baronibus adhaerentia, & nominatim Civitatem Londonien. & quinque Portus Angliæ, supposuimus Ecclesiastico interdicto;

Et postmodum, prout Domino placuit, ad apicem summum apostolatus assumpti, memoratis Comitibus, Baronibus, & aliis ad Ecclesiæ gremium redire non curantibus, sed in suâ malitiâ obstinatis, processum per nos contra ipsos habitum, & præfatas in ipsos terras, & loca prædicta prolatis sententias, in die Cœnæ Domini in majori Ecclesiâ Perusina astante ibidem fidelium multitudine copiosa, de fratrum nostrorum consilio ratificavimus & approbavimus, ex certa scientia & auctoritate Apostolica confirmavimus, & præceperimus illas inviolabiliter ab omnibus observari;

Verum quia memoratus Comes Gloverniæ, sano ductus consilio, sui erroris lapsus, prout decuit, recognoscens, dilecto filio Edwardo, carissimi in Christo filii nostri Regis Anglorum illustris primogenito, Rege ipso, per præfatos Comites & Magnates, adhuc pro eorum voluntate detento, contra eisdem Symonem & Magnates, suosque, in hac parte, complicis constanter adhæsit, & ad liberationem Regis ipsius viriliter laboravit;

Nos, propter hoc, ipsum prosequi, quantum cum Deo possumus,

Ann. D.

1265.

Hen. 3.

\* 1. 823.

Ann. D.

1265.

An. 49.

Hen. 3.

Pt. 49.

H. 3.

m. 7.

\* 1. 823.

Ann. D.

1265.

An. 49.

H. 3.

Ex An-

togr.

mus; favorabiliter intendentes, Discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus eidem Comiti Governiæ, cum super hoc ex parte ipsius humiliter fueris requisitus, de absolutionis beneficio, juxta formam Ecclesiæ, ac relaxatione interdicti præfati, quoad terram suam, necnon & aliis, quæ ad salutem suam videris pertinere, auctoritate nostra provideas, prout honori Ecclesiæ, ac salubri ejusdem Regni statui secundum Deum videris expedire.

Dat. Perusii, octavo Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*Bulla super decima unius anni, a Prælati Ecclesiæ Anglicanæ collecta, ad voluntatem Regis (nunc de inimicorum manibus liberati) disponenda.*

Ann. D. 1265. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Per quondam Symonem de Monteforti Comitem Leicestræ, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ in eodem Regno, turbatione validâ fuscitata; Episcopi, & alii Ecclesiarum Prælati decimam \* ecclesiarum proventuum unius anni pro defensione Regni ejusdem ac ecclesiæ Anglicanæ, ut dicebant, in suis Civitatibus, diocesis ac districtibus, prout accepimus, collegerunt:

Nos autem, volentes ut in defensione debitâ & utili prædictorum Regni & ecclesiæ, decima hujusmodi expendatur, eisdem Episcopis, & aliis ecclesiarum prælati nostris damus litteras in mandatis, ut aliquid de dictâ decimâ disponere non præsumant, sed eam sine contradictione qualibet, infra tempus a te ad hoc præfigendum, duobus prælati, quos tu ad id duxeris deputandos, assignent in defensionem hujusmodi, secundum tuam & ipsorum providentiam, convertendam; propter quod damus tibi per alias nostras, sub certâ formâ, litteras in mandatis ut, hujusmodi Prælati ad præmissâ deputati, dictos Episcopos & Prælati, qui præfatam decimam collegerunt, & quolibet alios ipsius decimæ detentores super præmissis moneas, & inducas ut hujusmodi mandato nostro, sine alicujus difficultatis obstaculo, pareant reverenter; alioquin tu eos ad id per censuram ecclesiasticam & alia, prout expedire videris, distinctione compellas.

Cum autem dilectus filius Nobilis vir Edwardus, carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ primogenitus, de prædicti Symonis & factorum (qui dictum Regem & carissimum in Christo filium nostrum R. in Roman. Regem Electum, necnon & ipsum E. pro sua voluntate captivaverant) manibus liberatus, & defensionem prædicti Regni & Ecclesiasticæ libertatis contra ipsos turbatores assumpserit, & ad liberationem patris sui sic efficaciter laborarit, quod eisdem turbatoribus, virtute altissimi, pro magnâ parte confectis, idem Rex tuæ jam est redditus libertati, licet ad jura Regiæ dignitatis non sit, prout desideramus, integraliter restitutus:

Nos desiderantes ipsum, ad quem eorumdem Regni & ecclesiarum defensionem pertinet, in executione defensionis ejusdem, & ad restitutionem hujusmodi obtinendam, quibus possumus, auxiliis confovere, quia verisimiliter credimus memoratum E. cujus est adhuc valde necessaria strenuitas ad prædicta, præter inextimabiles labores, quos subiit, & gravia pericula, quibus se constanter exposuit, ad utilitatem evidentem eorumdem Regni & ecclesiarum magnâ expensarum curâ subivisse:

Volimus, & discretioni tuæ, præsentium auctoritate, mandamus quatinus prædictos duos prælatos, Regi eidem acceptos, ad decimam eandem recipiendam de ipsius Regis deputed voluntate; ut ipsorum providentia in defensionem & ad obtinendas restitutiones prædictas, quas memoratus E. constanter prosequitur, utiliter convertatur (Provido quod eandem decimam in nullos alios usus superfluos expendi aliquatenus non contingat) invocato ad hoc, si necesse fuerit, auxilio brachii secularis:

Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo; non obstantibus si aliquibus a sede apostolicâ sit indultum, quod excommunicari, suspendi, vel interdicti non possint per litteras apostolicas, non facientes plenam & expressam de indulto hujusmodi mentionem; aut quibuslibet aliis privilegiis seu indulgentiis apostolicis de quibus, quorumque totis tenoribus, in nostris litteris specialis mentio sit habenda; & per quam effectus præsentium impediri valeat vel differri.

Dat. Perusii, 8 Kal. Octobr. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*De Pardonationibus, per quondam Simonem de Monteforti sigillatis, pro nullo reputandis.*

Ann. D. 1265. Rex omnibus, &c. salutem. Cum, nobis nuper existentibus sub custodia & potestate Simonis de Monteforti, quondam Comitis Leicestræ, inimici nostri, qui Sigillo nostro pro sua libito voluntatis utebatur, literæ variz eodem Sigillo contra voluntatem nostram, signatæ fuissent, continentes quod pardonavimus diversis debitoribus Judæorum, Regni nostri, plura debira, in quibus eisdem Judæis tenebantur, & maxime hiis, qui nobis & primogenito nostro, in turbatione Regni nostri, nuper habita, manifeste adversabantur,

Nos, postmodum, per Dei gratiam, de prædicti inimici nostri manibus liberati, pendentes ex hoc tam nobis, quam hæredibus nostris gravissimum dispendium posse provenire, pardonationes &

omnes alias concessiones, nobis invitis, nomine nostro, tempore prædicto, quibuscumque debitoribus prædictis factas, pro nullo reputantes, & omnino \* revocantes, eas, unâ cum extensis de terminationibus de debitis quibuscumque, secundum extensas hujusmodi factas, de Concilio nostro decernimus & inanes,

Volentes & concedentes quod universi & singuli Judæi Regni nostri, quoad debita sua, à quibuscumque debitoribus suis, & ad omnia alia bona & catalla sua recuperanda, ad statum suum omnino restituantur, in quo die conflictus de Lewes extiterint, sive cartæ debitorum prædictorum ab arcis circographicis, per idem Regnum nostrum, tempore prædicto, extractæ fuerint, sive non; dummodo de debitis prædictis rationabiliter constare possit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesfor primo die Octobris.

*Bulla qua gratulatur Comiti Governiæ super liberatione Regis, & Edwardi primogeniti.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, Nobili Viro Gilberto Comiti Governiæ, spiritum consilii sanioris.

Juventutis tuæ prudentiæ paterno congaudemus affectu, ex eo quod licet, ex humane fragilitatis infirmo & juvenilis forsitan ætatis lubrico, aliquamdiu lapsus in devium contra tui honoris debitum oberraris, ad cor tamen rediens, perverfitatis aliquorum iniquis assumptione persuasione errore depulso, ad veritatis semitas fortior redisti, & ad liberationem dilecti Filii Nobilis Viri Edwardi carissimi in Christo Filii nostri illustris Regis Angliæ primogeniti, operoso ingenio & ingeniosa opera diligenter intendens, eaque obtenta eidem Nobili potenter & patenter adherens, ad liberandum eundem Regem, qui tunc à quibusdam suis persecutoribus tenebatur, cum eodem Nobili assumptis laboribus, & periculis non vitatis, efficaciter, prout felix eventus, & profecto tibi honorabilis, indicat, vacavisti.

Propter quod, ad animæ tuæ salutem specialius intendentes, tibi de absolutionis beneficio ab excommunicationum sententiis, quas persecutoribus adherendo prædictis te novimus incurrisse, per speciales nostras mandamus litteras provideri, ut nostræ benedictionis gratiam, quam tibi per impensâ Regi & primogenito memoratis servitia, & ea quæ te speramus impeniturum imposterum vendicas, quamque tibi ad hoc parato gratanter asserimus, plenius assequaris.

Ideoque Nobilitatem tuam rogamus, monemus & hortamur atente, in remissionem tibi peccaminum suadentes, quatinus tuæ salutis obtentu festinans pro posse ad hujusmodi beneficium obtinendum, Regi præfato contra suos & Regni Angliæ persecutores, prout teneris, constanter assistas, eundemque primogenitum omni quo poteris favoris & amoris studio prosequaris: Et, ad pacem Regni præfati sollicitè vacaturus, ipsos ad clementiam erga persecutores eisdem solleter inducas.

Nichilominus salubri consilio persuasurus eisdem ut, nec suspitione aliqua, nec quorundam Prælatorum excessibus provocati, contra ipsos, aut ecclesias, vel alias personas ecclesiasticas seu jura ipsorum manum molestationis extendant.

Nos enim excessus hujusmodi sic, secundum ipsorum exigentiam, castigare proponimus, quod, actore Domino, à similibus imposterum providebitur eorumdem Regis & Regni quieti & paci.

In hiis autem sic prudenter exerceas tuæ nobilitatis industriam, quod tibi exinde apud Deum meritum compares, & apud sedem apostolicam plenitudinem uberioris favoris acquiras.

Dat. Perusii, 2 Non. Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*Bulla, Regi gratulatoria, super Liberatione sua, & Victoria.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Benedictus Dominus qui, licet magnificentiam tuam rugientibus, preparatis, ad escam, tuum tuorumque sanguinem sitientibus, manibus ad tempus exponi \* permisit, ipsam tamen eorum non dedit dentibus in captivam:

Benedictus & iterum ipse Pater misericordiarum & Deus totius consolationis, qui te in tantis angustiis suâ misericordiâ consolatus, de venantium laqueo animam tuam eripuit, contrivit laqueum, & te ac tuos misericorditer liberavit:

Benedictus & tertio idem iudex justus, idem & Dominus ultionum, qui unicuique retribuit suorum stipendia meritorum, penam iniquæ persecutionis actoribus, innocentie verò tuæ lætitiâ & salutem condignâ dispensatione rependens, ut letetur justus viudictam impiorum inspiciens, & in Domini justitiâ delectetur.

In hiis, fili clarissime, ad oberrantes etiam filios, & per gravis erroris lapsum, vel iniquitatis excessum à viâ veritatis abductos, paternum non prætermittentes affectum, amarè dolemus aliquos cecidisse in gladio, sed amarioris doloris acerbitate percillimur eos in culpam tam gravissimam incidisse, propter quam ipsorum animas periisse timentes, mortem peccatorum, mortem quidem pessimam, deploramus.

Verum tuam conservatam innocentiam ac relevatam justitiam, cum gaudio attendentes, regalem excellentiam statui, prout deliderabamus, anxii restitui debito, sinceritati tuæ potissimè congaudemus.



Ann. D. Sed ut nostrum in hac parte gaudium impleatur, & Celsitudinis  
1265. Regiæ solium per eum, à quo datur regnare Principibus, solidâ  
Hon. 3. stabilitate firmetur, expedit ut, in humilitatis spiritu ei ascribas hæc  
omnia cujus est ea digitus operatus.

In illo lateris, exultes & gaudeas, qui convertit tantæ obscurita-  
tis tempora in serenum; exulta igitur Princeps, exulta & letare in  
Domino, & tuam recognosce ab ipso vero salutari salutem: Dex-  
tera enim Domini fecit virtutem, dextera te Domini exaltavit:

Ipse te dudum creavit in principem:

Ipse te redactum quasi ad nichilum noviter recreavit:

Ipse te diu in integritate Regiæ dignitatis regnantem rexit pacifi-  
cè, actusque tuos direxit:

Ipse te nuper ab hujusmodi dignitate dejectum, suæ potentia  
virtute restituit; & oppressum, ac ferè omnino prostratum ad alta  
status soliti de profundo nimix oppressionis erexit:

Ipse tibi dilectum filium, nobilem virum Edwardum primogeni-  
tum tuum, pretiosissimum quidem generis tui Decus, cujus eminet  
divino munere servata strenuitas, in tantis captivitatibus & conflictuum  
variorum constitutum periculis conservavit illæsum, in ipsius manu  
prævalidâ tuam salutem dirigens & tuorum.

Esto igitur memor beneficiorum Domini, & nè illorum quoquo  
modo reperiaris ingratus, sed tantam summi largitoris munificen-  
tiam, qua potes gratitudine, recompenfes.

Celsitudinem Regiam monemus, rogamus & hortamur attentè,  
fano tibi consilio in remissionem nichilominus peccaminum suaden-  
tes, quatinus diligenter attendens, quòd clementia firmat impe-  
rium, illius obtentu qui Patrem, in ipso suæ passionis tempore,  
crucefixoribus suis ignoscere precabatur,

Ad persecutores tuos, quos, per ejusmodi primogeniti ministè-  
rium, in tuâ potestate reposuit virtus altissimi, te clementem exhi-  
beas, & benignitate utaris; hoc ipsum eidem persuadendo primoge-  
nito, & ad sui commodi & honoris augmentum potestate tam Re-  
gia, quam patria injungendo.

Plures enim ad tuum, & ipsius aliorumque tuorum amorem hu-  
manitas remissionis allicet, quam poenæ justitia castigaret; cum fer-  
vor vindictæ paucorum odium reprimat, multorum iritet.

Ad Prælatos quoque Regni tui, quos tibi & eidem primogenito  
vel probabilis reddidit conjectura suspectos, vel offensæ forsan evi-  
dentiâ probavit infestos, præsertim cum suo Domino stent aut ca-  
dant, ob illius reverentiam, cujus in terrâ ministerium gerunt, ma-  
nus nec tu, nec idem primogenitus extendatis, nec patiaris eos in  
ecclesiarum suarum juribus opprimi; sed ecclesias omnes, & perso-  
nas ecclesiasticas ejusdem Regni, solitâ benevolentia prosequaris.

Circa excessus enim personarum hujusmodi tale studebimus,  
auctore Domino, remedium adhibere, quod ipsis, à similibus casti-  
gatis, tibi & posteris tuis providebitur contra personarum ipsarum  
similes insidias in futurum.

Dat. Perusii, 4 Non. Octobr. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

\* I. 829.

\* *Bulla qua gratulatur Principi Edvardo liberationem  
suam & victoriam.*

Ann. D. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nobili  
1265. viro Edvardo carissimi in Christo filii nostri Illustris  
An. 49. Regis Angliæ primogenito, salutem & Apostolicam benedictio-  
H. 3. nem.

Habes fili undè humiliato spiritu, & corde contrito in vocem  
Ex An- exultationis & confessionis erumpas, ut exultes in Domino, &  
209r. ipse, circa te, immensa beneficia fatearis.

Ipse namque tibi concessit tantis oriri natalibus, immensis habun-  
dare divitiis, præclaris, ut de te multorum habet assertio, præ tuis  
participibus, ornari virtutibus, & privilegio te primogenituræ  
communiens, regalis prædestinavit excellentiæ successorem.

Ipse te, nuper quasi ab inimicis absorptum, a conventu malignan-  
tium, & a multitudine iniquitatem operantium sua virtute pro-  
texit.

Ipse te de servitute probrosæ captivitatis eripuit, & de abjectionis  
extremæ obprobrio liberavit.

Ipse, virtus salutis tuæ, in die belli clypeo suæ omnipotentia  
misericorditer tuum capud obumbrans, confectis hostibus te serva-  
vir illesum, & salutem carissimi in Christo filii nostri Angliæ  
Regis illustris, tui genitoris incliti, omniumque tuorum, ac  
totius Regni Angliæ in tua Serenitate direxit.

Quid igitur retribuis Domino pro omnibus quæ jam tunc tribuit  
juventuti? Fili præpara mentem paternis assatibus, & nostris con-  
siliis aurem exauditionis appone; sint oculi tui aperti & aures inten-  
tæ, ut capud tuum peccatorum oleum non impinguet, & ad vin-  
dictam alicujus te nequitia, in tuam proculdubio perniciem, non  
irritet: sed considerans prudenter quod regnantibus certior est ex  
mansuetudine, quam ex crudelitate securitas; quodque, sicut pluri-  
bus ramis arbores præcisæ repullulant, & secta quædam satorum  
genera densiora relurgunt; sic sævitiâ & immanitate regnantium,  
inimicorum numerus crescit potius, quam tollatur.

Utaris clementiâ fixo & continuando proposito ad nocentes, nec  
expectes quòd causa deficiat, sed desit tibi prorsus animus sæviendi.

Quod, quia tibi expedire putamus, omnimodis magnitudinem  
tuam monemus, rogamus & hortamur attentè, fano tibi consilio  
in remissionem peccaminum suadentes, quatinus, diligenter atten-  
dens, quòd tu in te ipsum sævies, si forsan in Regni ejusdem inco-  
las, tuam exinde minorando potentiam, sævitiâ exerceres.

Reddas te illis in remissione facilem, nec ad crudelitatem contra  
ipsum, vel recentis offensæ memoriâ, vel alicujus suggestione patia-  
ris induci.

Set beneficiis tibi amicos astringas, illis, ut de infidelibus fideles

efficias: & ut de inimicis amicissimos habeas, reconcilies ini- Ann. D.  
micos. 1265.

Ad Prælatos fanè, quos vel habes probabili ratione suspectos, vel  
infestos forsan evidentiâ offensæ sensit, ob illius reverentiam, qui  
tibi, suæ pietatis præsidio, in tantis periculis asstitit, & ab illis in-  
offensum cum famæ ac honoris augmento servavit, nullo modo  
manus infestationis extendas, set ecclesias & personas ecclesiasticas  
Regni ejusdem, præfati Genitoris tui sequendo vestigia, favore de-  
bito prosequaris.

Nos etenim, qui prosperum statum tuum paterno zelantes affec-  
tu, illum, contra æmulorum insidias, accomodis libenter auxiliis  
fulcimus, excessus personarum hujusmodi sic castigare curabimus,  
quod, aliis etiam eorum exemplo deterritis, tibi & tuis contra simi-  
lia providebitur, auctore Domino, in futurum.

Dat. Perusii, 8 Id. Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*Epistola Odonis O'Connor, Regis Connactiæ, pro consensu  
Regio ad Episcopum eligendum.*

EXcellentissimo Domino H. Dei gratiâ, Illustri Regi Angliæ, Ann. D.  
1265. suus fidelis Odo Okonchubyr Rex Connactiæ, salutem, & in  
An. 49. omnibus victoriam.

Vestra Regiæ Majestatis excellentiam \* exoramus modis quibus  
H. 3. possimus, quatinus Decano & capitulo Akaden. ( ipsa per mortem  
Bundela. venerabilis patris Domini T. ejusdem Ecclesiæ Episcopi, vacante )  
Certif. & vestrum consensum pariter & assensum, per Nuncium eorundem,  
Peit. A. ad eligendum pastorem, vultu sereno & favorabili, si placet, im-  
49. H. 3. pendatis.  
in Turri. London. \* I. 830.

Tantum inde facientes, ne præfata Ecclesia (quæ ad præsens,  
ultra viginti marcarum summam in redditibus non abundat,) propter  
retardationem Regii assensus (quod absit) in temporalibus vel spiri-  
tualibus patiat.

In cujus petitionis testimonium hæc litteras nostras vestrae Majes-  
tati Regiæ mittimus patentes.

Dat. anno Regni Regis H. 49.

*Littera Blanchæ Ducissæ Britannia, de Beatrice filia Regis fe-  
blicitante, & de Arturo nepote Regis, puero satis eleganti.*

ASon Treshaut & Treschier Seigneur Henri, par la grace de Ann. D.  
1265. Deu, Roi d'Engleterre, Seigneur de Yrland, e Duc d'Aqui-  
An. 49. tene, Blance Duchesse de Bretagne saluz e reverence, e soi appa-  
H. 3. relle a ferre sa volence, cum a son chier Seigneur.

Sire, je vous pri, si vous plest, que vous me villude votre estate,  
le queul nostre sire par sa grace face touzours bon; quar sachier  
mon chier Seigneur que j'ai ment tresgrant joie, toutes les foiz que  
je puiz oir & savoir bones noveles de vous.

Sachiez, sire, que ma Dame Beatrix, vostre chier file, e la nos-  
tre, est encor deherde de sa feivre, meis el en est mout amende, la  
Deu merci; e nous dient les fisechiens que sa feivre ne li peut par  
longein durrer.

E vous pri, mon cher Seigneur, que s'il avoit riens en noz par-  
ties que vous le me mande, comandez cum a la vostre; quar sa-  
chiez, sire, que je arroie mout tresgrant joie de ferre vostre vo-  
lunte a mon poer.

E sachiez, sire, que Artus est mout bon suffisant, e mout beil,  
la Deu merci, e nostre sire vous gart.

*Littera Beatricis filia Regis, quod adhuc infirma est de  
febre quartana.*

REverendo patri ac Domino, illustrissimo viro, Domino Hen- Ann. D.  
1265. rico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci  
An. 49. Acquitanniæ, ejus filia, consors Domini Johannis Britanniæ, salu-  
H. 3. tem, & quicquid poterit reverentia & honoris.

Cum ego de statu vestro, quem Deus semper prosperum faciat  
& felicem, ex quo a vobis recessi, nichil certitudinis per vestros  
Nuncios intellexerim, Dominationem vestram modis omnibus,  
quibus possim, humiliter deprecor & attente, quatenus super statu  
vestro, de quo sciendo ad vos latorem presentium transmittimus,  
me, vestri gratiâ, velitis facere certiozem.

Scientes quod adhuc febre quartanâ infirma sum; set adeo, solet  
sicut, me dolore continuo graviter non fatigat.

Insuper rogo vos ut michi vestram voluntatem, quam totis viri-  
bus facere concupisco, per vestras litteras vestri gratiâ remandatis.

*Littera, per quam Henricus Rex dedit Edmundo filio Comi-  
tatum & Honorem Leycestria, Senescalciam Angliæ, &  
omnes terras & tenementa, que fuerunt quondam Symonis  
de Monteforte, in pralio apud Evesham interfecit, ac omnes  
terras & tenementa, que fuerunt Nicholai de Segrave.* Ann. D.  
1265.  
An. 50.  
H. 3.

Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Lib. A.  
Dux Aquitanniæ, Archiepiscopis, Abbatibus, Prioribus, Co-  
fol. 190. mitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Præpositis, Mi-  
penes Ca- nistris, & omnibus Ballivis, & fidelibus suis salutem.

Sciatis Scaccar.



nn. D. \* Sciatis nos dedisse, concessisse, & hac cartâ nostrâ confirmâsse  
1265. Edmundo, filio nostro karissimo, Comitatum & Honorem Ley-  
en. 3. cestriæ, Senescalciam Angliæ, & omnes terras & tenementa quæ  
I. 831. fuerunt Symonis de Monteforte, quondam Comitis Leycestriæ,  
inimici & felonis nostri; per quem guerra in Regno nostro mota  
fuit:

Nec non omnes terras & tenementa, quæ fuerunt Nicholai de  
Segrave, inimici & rebellis nostri; qui eidem Symoni, & in ipsius  
fuis tempore guerræ prædictæ adhæsit, ad exheredationem nos-  
tram & destructionem Coronæ nostræ, usque ad bellum inter nos,  
& dictos inimicos & rebelles nostros apud Evesham commissam;

Et quorum inimicorum etiam rebellium terræ & tenementa per  
forisfacturam eorum, de communi consensu & consilio Magnatum  
ac fidelium Regni nostri, ad nostram ordinationem & dispositio-  
nem (salvis capitalibus Dominis homagiis & servitiis suis) hac vice  
pertinent:

Habenda & tenenda eidem filio nostro & hæredibus suis de capi-  
taliibus Dominis feodi illius, sive nobis vel aliis, cum omnibus ad  
prædicta Comitatum & honorem, senescalciam, terras & tenemen-  
ta spectantibus (dum tamen terræ & tenementa prædicta non fue-  
rint de dominico Coronæ nostræ) faciendo inde omnia servitia debita  
& consueta; ita quod, occasione hujus donationis nostræ, nichil  
capitalibus Dominis prædictis in Wardis, Releviis, aut rebus  
aliis, ad eos pertinentibus, deperat imperpetuum.

Quare volumus & firmiter præcipimus pro nobis & hæredibus  
nostris, quod prædictus Edmundus, & hæredes sui, Comitatum &  
honorem, senescalciam, terras & tenementa prædicta cum omni-  
bus pertinentiis suis habeant & teneant de capitalibus Dominis feodi  
illius, sive nobis, vel aliis (dum tamen terræ & tenementa præ-  
dicta non sint de Dominico Coronæ nostræ) faciendo inde omnia  
servitia debita & consueta, sicut prædictum est, imperpetuum.

Et volumus & præcipimus, pro nobis & Hæredibus nostris,  
quod nullus, ratione juris, quod sibi per prædictos, Symonem &  
Nicholaum, hæreditarie competere possit, actionem vel clamium  
ullis temporibus habeat de cætero in prædictis Comitatu, honore,  
Senescalcia, terris & tenementis; set ab omni jure, actione & clamio  
penitus excludatur imperpetuum.

Et nos & hæredes nostri, hanc nostram donationem defendere  
& conservare tenemur, sicut nos & antecessores nostri alias dona-  
tiones nostras & feoffamenta conservare & defendere consuevimus,  
& sicut ea conservare & defendere tenemur.

Hiis Testibus,

Venerabili Patre W. Bathon. & Roberto Walerand,  
Wellen. Episcopo, Willielmo Belet,  
Hugone le Bigod, Waltero de Bruges,  
Philippo Basset, Galfrido de Percy, & aliis.  
Rogerio de Leyburne,

Dat. Cantuar. 26 die Octobris, anno Regni nostri quinquage-  
simo.

*Carta per quam Dominus Henricus dedit & concessit nepoti  
suo, H. filio illustris Regis Alemania primogenito, manerium  
de Gringelay, cum omnibus suis pertinentiis, quæ fu-  
erunt Willielmi de Furnival; qui quondam Simoni de Mon-  
tefort, inimico & feloni Regis, adhæsit.*

nn. D. Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ &  
1265. Dux Aquitanniæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prio-  
en. 3. ribus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Præpo-  
I. 189. sitis, Ministris, & omnibus Ballivis, & fidelibus suis salutem.

Sciatis nos dedisse, concessisse, & hac carta nostra confirmâsse  
dilecto nepoti & fidei nostro Henrico illustris Regis Alemania Primogenito,  
pro fidei servitio suo, manerium de Gringelay, cum  
pertinentiis, quod fuit Willielmi de Furnival, in Comitatu No-  
tingham, inimici & rebellis nostri, qui Symoni de Montefort,  
quondam Comiti Leycestriæ, inimico & feloni nostro, & in ipsius  
fuis adhæsit, tempore guerræ, quæ nuper in Regno nostro mota  
fuit per \* ipsum Simonem & dictos imprisios suos ad exheredatio-  
nem nostram & destructionem Coronæ nostræ, usque ad conflic-  
tum inter nos, & dictos inimicos & rebelles nostros, apud Eves-  
ham commissum;

Et quorum inimicorum terræ & tenementa per forisfactum eor-  
um, de communi assensu & consilio Magnatum & fidelium Regni  
nostri, ad nostram ordinationem & dispositionem (salvis capitali-  
bus Dominis Homagiis, & servitiis suis) hac vice pertinent.

Habendum & tenendum sibi & hæredibus suis, de corpore suo  
legitimè procreatis.

Et, si prædictus Henricus, sine hujusmodi hæredibus obierit,  
tunc prædictum manerium de Gringelay, cum pertinentiis, Edwardo  
primogenito nostro, & hæredibus suis, imperpetuum remane-  
bit, tenendum de capitalibus Dominis feodi illius, seu nobis, vel  
aliis imperpetuum (dum tamen manerium illud non fuerit de Do-  
minico Coronæ nostræ) faciendo inde omnia servitia debita & consueta;  
ita quod occasione hujus donationis nostræ nichil capitalibus  
Dominis prædictis, in Wardis, releviis, aut rebus aliis, ad eos per-  
tinentibus, deperat imperpetuum.

Quare volumus & firmiter præcipimus pro nobis & hæredibus  
nostris, quod prædictus Henr. & hæredes sui, de corpore suo legiti-  
time procreati, prædictum manerium de Gringelay, quod fuit  
prædicti inimici & rebellis nostri, habeant & teneant de prædictis  
filio nostro & hæredibus suis, capitalibus Dominis feodi illius, seu  
nobis, vel aliis imperpetuum.

Et, si idem Henr. sine hujusmodi hæredibus obierit, tunc idem  
manerium cum pertinentiis prædicto filio nostro & hæredibus suis

imperpetuum remanebit, tenendum de capitalibus Dominis feodi illius, seu nobis, vel aliis imperpetuum (dum tamen manerium illud non fuerit de Dominico Coronæ nostræ) faciendo inde servitia debita & consueta, sicut prædictum est.

Et volumus & præcipimus pro nobis & hæredibus nostris, quod nullus, ratione juris quod sibi per prædictum Willielmum hæreditariè competere possit, actionem vel clamium ullis temporibus habeat de cætero in manerio prædicto; set ab omni jure, actione & clamio, penitus excludatur imperpetuum.

Et nos & hæredes nostri hanc nostram donationem defendere & conservare tenemur, sicut nos & antecessores nostri alias donationes nostras & feoffamenta nostra conservare & defendere consuevimus, & sicut ea conservare & defendere tenemur.

Hiis Testibus,

Venerabili Patre W. Bathon. & Rogero de Clifforde,  
Wellen. Episcopo, Rogero de Leyburne,  
Hugone le Bigod, Roberto Walerand,  
Philippo Basset, Willielmo Belet,  
Rogerio de Mortuo Mari, Petro de Champnent, & aliis.

Dat. per manum nostram apud Cantuar. vicessimo nono die Octo-  
br. anno Regni nostri quinquagesimo.

*Pro Ricardo Rege Alemanniæ.*

R EX Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus liberè tenentibus de Richardo Rege Alemanniæ, salutem.

Cum præfatus Rex, frater noster karissimus, in conspectu, habito apud Lewis, captus exierit & incarceratus, per unum annum & amplius detentus, per quod terræ, tenementa & catalla ipsius fratris nostri occupata, alienata & distracta erant medio tempore prædicto:

Ac idem frater noster, occasione prædicta, & rationibus diversis, quas subticemus, ad præfens ære alieno sit oneratus, propter quod eidem fratri nostro quamplurimum compatimur:

Universitatem vestram duximus attentius rogandam quatenus, ad relevationem bonorum, catallorum & debitorum prædictorum, tale auxilium concedere velitis dicto fratri nostro, Domino vestro, cum ab eo super hoc fueritis requisiti, quod proinde temporibus futuris vobis se favorabiliorem merito teneatur exhibere, ac nobis gratas reportare debeatis speciales.

Teste Rege apud Cant. 29 die Oct.

\* De protectione pro Ecclesia de Heveringlard.

\* I. 833.

C Lemens Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Priori Ecclesie de Heveringlard, ejusque fratribus tam præsentibus, quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, nè forte cuijlibet temeritatis incurfus aut eos a proposito revocet, aut robar, quod absit, sacre religionis enervet.

Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, & Ecclesiam de Heveringlard Norwicen. Dioc. Abbatem proprium non habentem, set per Priorem solitam gubernari, in qua divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri & nostrâ protectione suscipimus, & præfentis scripti privilegio communimus;

In primis siquidem statuentes, ut ordo canonicus, qui secundum Deum & beati Augustini regulam in eadem Ecclesia institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur.

Præterea quæcumque possessiones, quæcumque bona eadem Ecclesia impræfentium iuste ac canonicè possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant.

In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis; locum ipsum, in quo præfata Ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis, cum terris, pratis, vineis, nemoribus, usugiis & piscuis in bosco & plano, in aquis & molendinis, in viis & semitis, & omnibus aliis libertatibus & immunitatibus suis.

Sanè novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus aliquis hætenus non percepit, five de vestrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat.

Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos & absolutos, è seculo fugientes, ad conversionem recipere, & eos absque contradictione aliqua retinere.

Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in Ecclesia vestrà professionem, fas sit, sine prioris sui licentiâ, eodem loco, nisi artioris religionis obtentu, discedere; discedentem verò, absque communium literarum vestrarum cautione, nullus audeat retinere.

Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis & interdictis, non pulsatis campanis, suppressâ voce divina officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto.

Crisma verò, oleum sanctum, consecrationes altarium, f— basilicarum, ordinationes Clericorum, qui ad ordines fuerint promovendi, a Diocesano suscipietis Episcopo, siquidem catholicus fuerit, & gratiam & communionem sacrosanctæ Romanæ sedis habuerit, & ea vobis voluerit sine pravitare aliqua exhibere.

Prohibemus insuper, ut infra fines Parochiæ vestræ, si eam ha-

bentis,

nn. D. 1265. en. 3. I. 832.

Ann. D. 1265. Hen. 3.

Ann. D. 1265. An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. n. 132.

Ann. D. 1265. An. 50. H. 3. Ex Ann. togr.

Ann. D. 1265. *Hen. 3.* betis, nullus sine assensu Diocesani Episcopi & vestro, Capellam seu Oratorium de novo construere audeat; falvis privilegiis pontificum Romanorum.

Ad hæc novas & indebitas exactiones ab Archiepiscopis, Episcopis, Archidiaconis seu Decanis, & aliis omnibus ecclesiasticis secularibusve personis a vobis omnino fieri prohibemus.

Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni & extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi excommunicati, vel fortè interdicti sint, aut etiam publicè Usurarii, nullus obstat; Salvâ tamen iustitiâ illarum ecclesiarum, à quibus mortuorum corpora assumuntur.

Decimas præterea & possessiones, ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, quæ a laicis detinentur, redimendi & legitime liberandi de manibus eorum, & ad ecclesias, ad quas pertinent, revocandi libera sit vobis de nostrâ auctoritate facultas.

Obeunte verò te, nunc ejusdem loci Priore, vel tuorum quolibet Successorum nullus ibi qualibet surreptionis astutiâ, seu violentiâ præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum major pars consilii sanioris secundum Deum & beati Augustini regulam providerint eligendum.

Paci quoque & tranquillitati vestræ paternâ imposterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, infra clausuras locorum seu Grangiarum vestrarum, nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temerè capere \* vel interficere, seu violentias audeat exercere.

Præterea omnes libertates & immunitates, a Prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus, Ecclesiæ vestræ concessas, necnon libertates & exemptiones secularium exactionum, à Regibus & Principibus, vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate Apostolicâ confirmamus, & præsentis scripti privilegio communimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; set omnia integra conserventur, eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura; salvâ sedis Apostolicæ auctoritate, & Diocesani Episcopi canonica iustitiâ.

Siqua igitur in futurum, ecclesiastica secularive persona, hæc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire temptaverit, secundò tertiove communita, nisi reatum suum congruâ satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat; & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ subiaceat ultioni:

Cunctis autem, eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen.

*S. Petrus S. Paulus, Locus Monogrammaticis. Clemens Papa 4.*

*Oculi mei semper ad ——— num.*

*Ego Clemens, Catholicæ Ecclesiæ Episcopus.*

*Ego Odo, Tusculan. Episcopus,  
Ego Stephanus, Frenesinus Episcopus,  
Ego Frater Johannes, Port. & Sanctæ Rufinæ Episcopus,  
Ego Radulphus, Albanen. Episcopus,  
Ego Henricus, Ostien. & Velletrun. Episcopus.*

*Ego Ancherus, Tituli Sanctæ Praxedis Presbiter Cardinalis,  
Ego Guilielmus, Tituli Sancti Marci Presbiter Cardinalis,  
Ego Frater Anibaldus, Basilicæ Christi Apostolorum Presbiter Cardinalis.*

*Ego Ottamanus, Sanctæ Mariæ in Via lata Diaconus Cardinalis,  
Ego Johannes, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diaconus Cardinalis,  
Ego Jacobus, Sanctæ Mariæ in Cosmydin Diaconus Cardinalis,  
Ego Gottifridus, Sancti Gregorii ad velum Aureum Diaconus Cardinalis,  
Ego Ubertus, Sancti Eustachii Diaconus Cardinalis.*

Dat. Perusii, per manum Magistri Michaelis de Tholosa, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vicecancellarii, 2 Non. Novembris. Indictione Nona. Incarnationis anno 1265. Pontificatus vero Domini Clementis Papæ 4 anno primo.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

### De Treuga cum Wallia.

Ann. D. 1265. *An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. n. 119.* **R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod dedimus potestatem dilecto & fideli nostro Jacobo de Aldithel treugas capiendi, nomine nostro, cum Lewelino filio Griffini & Complicibus suis, usque ad Carniprivium proximo futurum; ratum habituri & firmum quicquid idem Jacobus, nomine nostro, in præmissis duxerit faciendum. In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 28 die Novembris.

Ann. D. 1265. *Hen. 3.*

### De conductu Nunciorum Lewelini.

**R**EX, ad instantiam venerabilis patris O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, suscepit in saluum & securum conductum suum Nuncios Lewelini filii Griffini, quos idem Lewelinus ad ipsum Legatum missurus est, cum ipso super suis negotiis tractaturos:

Ita quod iidem Nuncii simul veniant \* & ab invicem non recedant, videlicet, cum 10 equitaturis, & 10 peditibus tantum.

In cujus, &c. duraturas usque ad Festum Purificationis beatæ Mariæ proximo futurum.

Teste Rege apud Windes. 14 die Decembris.

### De Pardonatione pro Roberto Paignell.

**R**EX omnibus, &c. Sciatis quod, ad instantiam dilecti & fidelis nostri Galfridi Cantelin, pardonavimus Roberto Paignell omnem indignationem & animi rancorem, quos erga ipsum conceperamus, occasioneurbationis in Regno nostro habitæ, & ipsum inde quietum esse clamamus imperpetuum:

Volentes & concedentes pro nobis & hæredibus nostris quod prædictus Robertus, vel hæredes sui, occasione prædicta, in aliquo non graventur, occasione vel molestantur, dum tamen prædictus Robertus, & hæredes sui de cætero fideliter se habeant erga nos & hæredes nostros.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 12 die Februarii, anno Regni nostri 50.

### Pro Comite Britannia de Comitatu Richmundia.

**R**EX dilecto & fideli suo, Gwichardo de Charron, salutem. Cum quasdam terras, tenementa & Maneria nostra dederimus & concesserimus dilecto & fideli nostro, Petro Comiti de Sabaudia, Domino vestro, in escambium Comitatus & honoris Richmondia (de quibus quidem terris, tenementis & Maneriis iidem Comes & amici sui esse debent merito contenti) ac nos Comitatum & honorem prædictum, cum pertinentiis, dilecto & fideli nostro, Johanni Duci Britannia reddidimus, per quod Radulphum de Mortem Militem ipsius Ducis ad vos transmittimus, pro Comitatu & honore prædictis, nomine Domini sui prædicti, à vobis recipiendis;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus prædictos Comitatum & honorem, cum omnibus pertinentiis suis, præfato Militi liberetis in formâ prædictâ; & hoc, sicut vos & honorem vestrum, necnon & omnia bona vestra, quæ in Regno tenetis, diligitis, & sicut indignationem nostram vitare volueritis, nullo modo omittatis: Scituri quod, nisi feceritis, periculum exheredationis terræ vestræ Chavens vobis ex hoc poterit imminere;

Nos enim erga Dominum vestrum Comitem Sabaudia prædictum, & quoscumque alios vos inde conservabimus indemnes.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Teste meipso apud Northampton, 6 die Maii.

Et mandatum est Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Castro, Comitatu & honore prædictis, quod eidem tanquam Domino suo sint intendentes, &c.

### De Servitio Baronum Borealiū.

**R**EX omnibus, &c. salutem. Sciatis quod venerabilis Pater, R. Dunolmenis Episcopus, & dilecti & fideles nostri, Peter de Brus, Radulphus filius Ranulphi, Willielmus Baro de Graistok, & Nicholaus de Bolteby, per præceptum Edwardi primogeniti nostri fecerunt servitium, quod nobis debent, cum dilectis & fidelibus nostris Henrico de Alemania, Johanne de Balliolo, & cæteris fidelibus nostris, secum in partibus borealibus existentibus, à die Veneris, proxima post festum Sancti Georgii, anno Regni nostri 50, usque ad diem Lunæ in Craistino Sanctæ Trinitatis proximo sequentis; videlicet, per quadraginta dies, utraque die computata: De quo quidem servitio ipsos quietos quietamus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Northampton. 23 die Maii.

\* *Littera Regi Franciæ de Treuga cum Rege Navarra incunda.* \* I. 836.

**D**omino Regi Franciæ, Rex Angliæ salutem. Super eo, quod nobis & Edwardo primogenito nostro mandatis per fratres Radulphum & Amaneum, ordinis Sanctæ Trinitatis, portantes a vobis litteras de Credentia, nos & filium nostrum prædictum ex una parte, ac Dominum Regem Navarra ex altera tangente; Serenitati vestræ significamus quod, quia de vobis specialiter confidimus,

Ann. D. 1266. n. 3. fidimus, nec attendentes quod vos aliquatenus vos velleris intrromittere, nisi in forma & modo quos nobis & dicto filio nostro competententes videritis & honorificis;

Ad vestrum beneplacitum consentimus, & nobis placet quod usque ad tres annos post Pascham, proximo futuram, sicut per Nuncios vestros supradictos rogastis, ineat treuga inter nos & dictum filium nostrum, ac Regem Navarra memoratum; sicut inter vos & gentes nostras Wasconia, qui circa negotium illud pro nobis in partibus illis laborarunt, & etiam dictum Regem Navarra, seu aliquos de concilio suo, quos ad hoc ad vos destinare voluerit, poterit convenire.

Hoc autem idem mandavimus Senescallis & aliis fidelibus nostris Wasconia, quod ad diem & locum, quos eis duxeritis mandandos, veniant ipsorum aliqui, quos ad hoc magis noverint idoneos, ad dictam treugam ineundam & firmandam; & quod treuga hujusmodi in vestra presentia, seu in Wasconia, si ibidem malueritis destinare ad hoc habentes Nuncios potestatem, per consensum mutuum approbetur, vestrae relinquimus optioni.

De eo etiam quod nos rogastis per Nuncios vestros predictos, quod predicto Regi Navarra conductum saluum concedamus, per terram Wasconia, ad vos veniendi, vestrae dominationi intimamus quod, licet idem Rex Navarra alias, cum per conductum nostrum per terram Wasconia transisset, in nostri dampnum & praedictum, cum aliquibus hominibus nostris ligis confederationes contra nos fecerit & conspirationes diversas;

Liberum tamen eidem concedimus transitum & conductum ad vos per terram predictam veniendi, cum familia sua moderata, sine armis; si vos per litteras vestras patentes hoc Senescallo Wasconia duxeritis mandandum, quia in omnibus, quae poterimus, vestris beneplacitis favere volumus & mandatis.

Ad hoc scientes quod in formam predictae treugae consentiebamus animosius, quia formam eandem eidem Nuncii asserbant a vestra procedere voluntate.

Teste Rege apud Kenilwurth. 20 die Augusti.

\* Pro Comite Lovannia.

Ann. D. 1266. n. 50. REX Venerabili Patri O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolice Sedis Legato, salutem.

Cum Dominus Papa nobis concesserit decimam beneficiorum ecclesiasticorum de Regno nostro, prout nostis, & teneamur dilecto & fideli nostro Frederico de Frisco, Comiti Lovannia, in nongentis marcis; videlicet, quadringentis marcis pro arretrag. annui feodi sui centum marcarum, quod percipere consuevit ad seccarium nostrum; & quingentis marcis pro expensis suis, quas fecit in servitio nostro in obidione Castri Kenillewurth, ad mandatum nostrum;

Paternitatem vestram requirimus & rogamus quatinus prefato Frederico, de primis denariis, quos de Decima predicta levare contigerit, habere faciatis nongentas marcas, in recompensationem nongentarum marcarum predictarum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Kenillewurth. 3 die Septembris.

De Curtina Regis liberata.

Ann. D. 1266. n. 50. REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod frater Alanus de Calweton, Monachus de Cestria, liberavit Magistro Roberto, Custodi papilionum nostrorum, Curtinam nostram apud Kenilwurth die Dominica proxima ante festum beate Margarete Virginis.

Anno Regni nostri 50.

*Bulla, de Excommunicando omnes arma gerentes, seu guerrentes ex parte Simonis de Monteforti, seu alterius cujuscumque, contra Regem Anglia.*

Ann. D. 1266. n. 50. CLEMENS Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio S. T. T. Sanctae Cecilie Presbitero Card. Apostolice Sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Olim, dum essemus in minori officio constituti, & in Regno Angliae legationis officio fungeremur, in quendam Symonem de Monteforti Com. Leycestriae, ac nonnullos alios Comites, & Barones Regni ejusdem, ac omnes turbatores ipsius Regni, & se carissimo in Christo Filio nostro illustri Regi Angliae opposcentes, ac alios etiam, qui talibus in pecunia, equis, vel armis, aut alias praestarent consilium, auxilium vel favorem, excommunicationis sententiam duximus proferendam,

Quia vero Regni ejusdem statum pacificum & quietum plenis desideris affectamus, ad quod efficaciter expedire credimus sententiam ipsam frequentius publicari, nos, hujusmodi sententiam inviolabiliter observari volentes, in omnes illos, qui secus egerint, quive contra praefatum Regem arma susceperint, aut Regnum predictum contra Regem ipsum, cum armis, vel sine armis, intraverint, vel alias turbaverint, aut turbantibus praestiterint auxilium vel favorem publicum vel occultum, cujuscumque sint praeminentiae, dignitatis, aut status, de novo similem excommunicationis sententiam promulgamus, a qua eos, sine speciali mandato Sedis Apostolice, nisi forsitan in mortis articulo, prohibemus absolvi; in quo, si fuerint absoluti, & ipsos contigerit sanitati restitui, nisi satisfecerint infra mensem, eadem sententia ligari volumus eo ipso;

Quocirca discretioni tuae per Apostolica scripta mandavimus, Tom. I. P. II.

quatinus hujusmodi Excommunicationis sententias in solemnibus Parliamentis, quibus Parisius & alibi te interesse contigerit, per te ipsum sollempniter publices, & per alios in omnibus locis, in quibus expedire videris, & praecipue in locis Maritimis, seu mari vicinis, facias publicari;

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo: \* Non obstantes si est aliquibus ab Apostolica Sede indultum quod interdicti, suspendi vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, quae de indulto hujusmodi plenam & expressam non fecerint mentionem; sive quibuscumque aliis indulgentiis & privilegiis Apostolicis, quae nullis in hac parte suffragari volumus, & de quibus oporteat in nostris litteris plenam & expressam mentionem fieri; & per quae praesentium effectus impediri valeat vel deferri.

Dat. Viterbii, 17 Kal. Octobr. Pontificatus nostri anno secundo.

Pro Duce Brunefwyk.

REX omnibus, &c. salutem.

Cum illustri vir Albertus Dux Brunefwyk, Consanguineus noster dilectus, Alaisiam de Monte Ferrato, neptem A. Consortis nostrae, de Consilio nostro duxit in uxorem,

Nos, volentes ipsum ob hoc venerabilibus respicere donativis, ut tenemur, volumus quod idem Dux in Festo Paschae proximo venturo, & postmodum in Festo Sancti Michaelis, & sic de anno in annum, & de termino in terminum, recipiat de nobis, per manus quorumcumque, quos ad hoc duxerit assignandos, unam pecuniae portionem, secundum quod status noster, & Regni nostri requiret;

Ita tamen quod, quando status noster erit melioratus, nos ei melius & copiosius; & si, quod absit, debilior fuerit, minus eidem faciemus.

Et hoc per tantum temporis spatium facere bona fide promittimus, quod ipse Dux a nobis, & nostris se tenere debeat pro pacato.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Kenilwurth. 4 die Novembr.

Pro Duce Brunefwyk.

Willelmo filio Ricardi, & Sociis suis Collectoribus Finis London. salutem.

Cum illustri vir A. Dux Brunefwyk, consanguineus noster. Alaisiam neptem A. Reginae Consortis nostrae duxerit in uxorem, per quod Dux, in veniendo ad nos, & ibidem morando, multas fecit expensas occasione predicta, & in pluribus debitis quibusdam Creditoribus, in Civitate predicta, & alibi, jam tenetur;

Nos, ipsum Ducem honorabiliter respicere volentes, vobis mandamus quod de Fine predicto habere faciatis eidem Duci, vel Procuratoribus suis, quos ad hoc duxerit depurandos, mille Marcas ad expensas suas inde acquietandas, & ad satis faciendum Creditoribus suis predictis; ita quod praefatus Dux promptitudine vestra reputet se contentum;

Et hoc, sicut honorem nostrum diligitis, & indignationem nostram vitare volueritis, nullo modo omittatis.

Teste Rege apud Kenilwurth. 7 die Novembr.

Littera Regis, Ludovico Regi Francia, de Treuga cum Rege Navarra capienda & juranda.

A Noble Prince Seigneur, & a son cousin trescher, Sire Lowys, par la grace Dieu, Roy de France, Henri, par mame la grace, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irelande, & Duc d'Acquitayne, saluz, & verreyz amytez.

Sachez, cher Sire, ke nuz enveuns nos feaus & leaus, Guillaume Boquer, & Johan de la Linde, Chivalers, a vostre presence, As queus nos donoms plein poer de prendre Trewe entre nus, e le Roi de Navarre; c'est a favor de la Pasche prochein avenir en trois ans, si cum vus nus mandastes par vos messages en lettre de creance, & nus vus respondunes par nos lettres overtes;

E, a cele Trewe a fermer, e lur donoms poer a jurer en nostre alme sur les \* poinz ke apendent a fermer l'avandite Trewe.

E for co averons ferme & estable co, que les avantdiz Guillaume & Johan, en la avantdite Bosoigne, feront en nostre nun.

En tesmoine de co avoms mis nostre seel a cest escriit. Done a Kenilwurth. le Dime Jor de Novembre.

De Treuga cum predicto Rege.

A Noble Prince Seigneur, & a son cousin treschere, Sire Lowys, par la grace Dieu, Roi de France, Henri par mame le grace, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irlaunde, & Duc d'Acquitaine saluz & verreyz amytez.

Sachez, cher Sire, que nus enveuns nos feaus & leaus, Wiliam Bonquer, & Johan de la Linde, a vostre presence,

As queus nus avoms done plein poer de prendre Trive entre nus, & le Roi de Navarre, e a cele Trewe a fermer, c'est a favor de la Pasche prochein avenir en Troiz annz,

E nuz averoms ferme, e estable co quil frunt en ces choses, e

Ann. D. 1266. Hen. 3.

\* I. 838.

Ann. D. 1266.

Ar. 51.

H. 3.

Pat. 51.

H. 3.

n. 112.

Ann. D. 1266.

Ar. 51.

H. 3.

Clauf. 51.

H. 3. 10.

12.

Ann. D. 1266.

Ar. 51.

H. 3.

Pat. 51.

H. 3.

n. 109.

\* I. 839.

Ann. D. 1266.

Ar. 51.

H. 3.

Ibidem.

Ann. D. sur co avoms done poer a meymes ces de jurer en nostre alme, ke  
1266. nus tendrums quant ke il feront en les choses avantdites.  
Hen. 3. E en tesmoigne de co avoms mis nostre seel en cest escrit.

Done a Kenilwurth, le disme jor de Novembre.

*De Treuga eadem.*

Ann. D. A Tuz ceus, qui ceste lettre verront ou orront, Henri, par la  
1266. grace Deu, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irelande & Duc  
An. 51. d'Acquitayne, Saluz en Deu.

Idem. Sachez ke nus sefoms & ordenoms nos feaus & nos leaus, Guil-  
lame Bonquer, & Johan de la Linde, Chevalers, nos Messages &  
Procursors, a prendre, & a fermer la Trewe entre nus, & le Roi  
de Navarre.

E lur donom poer a jurer, en nostre alme, sur les poynz, quæ  
apendent a fermer la avantdite Trewe.

E en for co averoms ferme & estable co que les avantdiz Guil-  
lame & Johan, en la avantdite botoigne, frount en nostre nun.

En tesmoigne de ceste chose nus lur avoms fet ceste nostre lettre  
patente.

Done a Kenilwurth, le disme jor de Novembre.

*Adhuc de Treuga jam dicta.*

Ann. D. R EX omnibus, &c. salutem.  
1266. Sciatis quod damus potestatem Willielmo Bonquer & Jo-  
An. 51. hanni de la Linde Militibus, capiendi, ineundi & firmandi, pro  
H. 3. nobis, & nostris, cum Rege Navarrae illustri, Treugam usque ad  
Idem. tres annos post Pascham proximo futuram:

Jurandi etiam, in animam nostram, quod dictam Treugam bona  
fide tenebimus, & observabimus, & a nostris faciemus observari:

Ratum habituri & firmum quicquid prædicti Willielmus & Jo-  
hannes, super præmissis, nomine nostro, duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Kenilworth, 10 die Novembris.

*Pro Burgensibus & Mercatoribus Ducis Brunefwiche de  
Lubek.*

Ann. D. R EX omnibus, &c. salutem.  
1267. Sciatis nos, ad instantiam Nobilis viri A. Ducis Brunzik,  
An. 51. dilecti nostri, concessisse Burgensibus & Mercatoribus suis, de Lu-  
H. 3. bek, libertates subscriptas, viz.

1. Quod ipsi, vel eorum bona quocumque locorum, in potesta-  
te nostra, \* non arrestentur pro aliquo debito (de quo fidejussores,  
Pat. 51. five principales Debiteres non extiterint) nisi forte ipsi Debiteres  
H. 3. m. de eorum sint communia & potestate, habentes unde de debitis  
31. suis in toto, vel in parte satisfacere possint; & ipsi Burgenses de  
I. 840. Lubek (per quos ipsa Villa regitur) illis, qui de terra & potestate  
nostra extiterint, in justitia defuerint, & de hoc rationabiliter con-  
stare possit.

2. Et quod iidem Mercatores & Burgenses, pro transgressione  
feu forisfactura servientium suorum, catalla & bona sua in manibus  
ipsorum inventa, aut alicubi locorum per ipsos servientes deposita,  
quatenus ea sua esse sufficienter probare poterunt, non amittant.

3. Concessimus etiam Burgensibus & Mercatoribus prædictis,  
quod de Mercandis suis, in terram & potestatem nostram venien-  
tibus, nullam prisam fieri faciemus ad opus nostrum, nisi ipsis, vel  
eorum servientibus statim inde rationabiliter satisfecerimus; salvis  
tamen inde nobis debitis, & antiquis prisas nostris.

4. Concessimus insuper, quantum ad nos pertinet, Burgensibus  
& Mercatoribus prædictis, quod ipsi habeant Hanfam suam, red-  
dendo inde quinque solidos, eodem modo quo Burgenses & Mer-  
catores Colon. Hanfam suam habent, & eam temporibus retroactis  
habere & reddere consueverunt; ita tamen quod ipsi Burgenses &  
Mercatores faciant nobis & hæredibus nostris consuetudines inde  
debitas & consuetas.

In cujus, &c. Duraturas quamdiu prædicti Burgenses & Merca-  
tores fuerint sub Dominio & protectione Ducis supradicti.

Teste Rege apud Westm. 5 die Januarii.

*De Potestate data Roberto Walerand capiendi Treugas cum  
Lewelino filio Griffini.*

Ann. D. R EX omnibus, &c. salutem.  
1267. Sciatis nos dilecto & fideli nostro Roberto Walerand dedisse  
An. 51. potestatem ineundi, capiendi, & firmandi Treugas inter nos, &  
H. 3. Edwardum filium nostrum, & homines nostros ex parte una; &  
Pat. 51. Lewelinum filium Griffini, & complices, & fautores suos ex altera,  
H. 3. n. prout idem Robertus magis viderit expedire; videlicet, à Festo  
82. Paschæ, anno Regni nostri quinquagesimo primo, usque in tres  
annos proximo sequentes completos;

Ratum habituri & firmum quicquid idem Robertus in hac parte  
nomine nostro duxerit faciendum.

Potestatem etiam damus eidem Roberto jurandi in animam no-  
stram super hiis observandis, quæ per ipsum acta fuerint in præ-  
missis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Sanctum Edmundum, 21 die Februarii.

*Consimiles litteras, & de verbo ad verbum, habet idem Robertus  
de Treuga capiendi, & firmanda a prædicto festo Paschæ, usque in  
duos annos proximo sequentes completos.*

*De potestate data Edmundo, filio Regis, & Roberto Wale-  
rand, ad tractandum de pace cum Lewelino filio Griffini.*

R EX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis nos Edmundo, filio nostro karissimo, & dilecto &  
fideli nostro, Roberto Walerand, plenam dedisse potestatem tra-  
ctandi, nomine nostro, de pace inter nos, & Edwardum primo-  
genitum nostrum, & homines nostros ex una parte; & Lewelinum  
filium Griffini, & Complices suos ex altera, necnon & pacem il-  
lam firmandi, prout magis viderint expedire:

Ratum habituri & firmum quicquid ipsi, nomine nostro, in hac  
parte duxerint faciendum.

Potestatem etiam damus præfato Roberto jurandi in animam  
nostram super hiis observandis, quæ per prædictos Edmundum &  
Robertum acta fuerint in præmissis.

In cujus, &c.

*\* Pro Abbate, Priore, & Conventu Westmonast. de Jocali-  
bus impignoratis pro Regis necessitatibus.*

R EX Abbati, Priori, & Conventui Westm. London. salutem.  
Ann. D. Cum nos aurum, lapides pretiosos, jocalia, & alia deposita  
1267. cassa sive feretro, in quo corpus beatissimi Edwardi disposuimus  
An. 51. collocari, & alia quædam pretiosa Monasterii vestri, pro instanti-  
H. 3. bus nostris & Regni nostri necessitatibus, à vobis receperimus,  
Pat. 51. quorum jam partem vendidimus, partem obligavimus, & alia etiam  
H. 3. intendimus obligare pro eisdem necessitatibus, pro quadam pecuniæ  
n. 57. quantitate;

Nos, in hac parte, indemnitati vestræ & Monasterii vestri  
omnino præcavere volentes, vobis promittimus bonâ fide quod  
prædicta jocalia, & omnia alia supradicta, vel extimationem eor-  
um, infra annum, à Festo Sancti Michaelis proximo computan-  
dum, vobis & Monasterio vestro restituemus, & restitui faciemus.

Ad quod firmiter observandum nos, & hæredes nostros, & om-  
nia bona nostra mobilia & immobilia, ubicumque fuerint constitu-  
ta, specialiter obligamus:

Submittentes nos jurisdictioni summi Pontificis, qui pro tempo-  
re fuerit, & reverendi Patris Domini O. Sancti Adriani Diaconi  
Cardinalis, Apostolicæ Sedis Legati; quod ipsi, vel eorum alter,  
ad restitutionem & observationem prædictorum, supponendo ca-  
pellam nostram Ecclesiastico interdicto, & aliis modis, per censu-  
ram ecclesiasticam, quibus viderint expedire, nos valeant coher-  
cere.

In cujus rei testimonium præsentis litteras vobis concedimus,  
nostri, & præfati Legati, ac Edwardi primogeniti nostri sigillorum  
munimine roboratas.

Teste Rege apud Stratford, 28 die Maii.

*De Compromisso per Regem & Comitem Gloucestræ &  
Northfolciæ in Papam.*

N Overint universi quod, cum Dominus Henricus, Rex An-  
glie illustris, à nobili viro G. de Clare, Comite Gloucestræ  
Ann. D. & Hertford, se reputaret offensum, occasione quorundam, quæ,  
1267. post recessum ipsius Comitis de Wallia, tam in Civitate London.  
An. 51. quam extra in diversis partibus Angliæ, tam in terra, quam in aquâ,  
H. 3. facta fuisse dicuntur; & propter hoc, orta esset disentionis &  
Pat. 51. discordiæ materia inter eos; tandem, cum inter ipsos de pace &  
H. 3. concordia tractaretur, & Rex, inter alia, securitatem à prædicto  
n. 7. d. Comite peteret, quod ipse Comes ei guerram de cætero non mo-  
veret; idem Comes dicto Regi securitatem optulit in hunc mo-  
dum, videlicet,

Quod, de guerra ipsi Regi per eundem Comitem de cætero non  
movenda, idem Comes per proprium juramentum, & patentes lit-  
teras, sub Sigillo suo munitis, ac per fidejussores idoneos, sub pec-  
na decem millium Marcarum argenti, se dicto Regi specialiter obli-  
garet:

Et, si dicta securitas ipsi Regi minus sufficiens videretur, place-  
bat eidem Comiti supponere se voluntati & ordinationi summi Pon-  
tificis; ut idem summus Pontifex consideraret si dicta securitas suf-  
ficeret in hac parte; & si eam minus sufficientem idem Dominus  
reputaret, ipse, pro suæ voluntatis arbitrio, de securitate hujusmo-  
di provideret:

Et, quoniam præfato Regi dicta securitas minus sufficiens visa  
fuit, idem Comes voluntati & ordinationi summi Pontificis se sub-  
misit; ut idem summus Pontifex super securitate, præfato Regi  
prestandâ, de guerrâ sibi per eundem Comitem de cætero non  
movendâ, provideat & ordinet à Festo Sancti Martini usque ad  
festum Purificationis, præsentibus partibus, vel absentibus, vel unâ  
præsentem, vel alterâ absentem, prout videbitur expedire, nisi dictæ  
partes communi voluntate interim à dicta submissione duxerint re-  
cedendum; promittens quod, quicquid præfatus Dominus super  
hoc ordinandum duxerit, seu etiam providendum, faceret & per-  
petuo fideliter observabit.

Et, ne contra ordinationem seu provisionem, quam Dominus  
summus Pontifex pro hujusmodi securitate duxerit \* faciendam,  
præfatus Comes aliquid faciat vel attemptet, se ad observandum su-  
per



per hoc provisioni & ordinationi ipsius Pontificis, per proprium juramentum, & patentes litteras, ipsius Comitis sigillo munitas, & fidejussores idoneos, sub poena viginti millium Marcarum Sterlingorum, specialiter obligavit.

Præfatus etiam Dominus Rex hujusmodi submissioni consensit, contentum se reputans, & acceptans expresse quidquid summus Pontifex super securitate prædicta duxerit ordinandum.

In cujus rei testimonium & perpetuam firmitatem, præfati Rex & Comes præfens scriptum fecerunt sigillorum suorum munimine roborari.

Teste meipso apud Strafford, 16 die Junii, anno Regni nostri 51.

*De dicto Regine Francie inter Regem, Edwardum filium Regis; & Reginaldum de Pontibus, & Margaretam uxorem ejus.*

**R**EX omnibus, &c. Dictum seu ordinationem, prolatam & factam per excellentissimam Dominam, Dei gratia, illustrem Reginam Francorum, super controversia & causa, quæ inter nos & Edwardum primogenitum nostrum, ex parte una, & Reginaldum de Pontibus & Margaretam uxorem ejus, filiam quondam Elyæ Rudelli, Domini de Brageriaco, ex alterâ, super Castro de Brageriaco, & ejus pertinentiis, & aliis rebus, olim in Curia Serenissimi Principis Ludovici, Dei gratiâ, Franciæ Regis illustris vertebatur, in omnibus & per omnia, prout in litteris ejusdem Domine Regine confectis, ac sigillo suo signatis (quæ sic incipiunt, NOVERINT universi, ad quos præfens scriptum; & sic finiunt, ACTUM est hoc Paris. feria secunda post Dominicam, qua cantatur lætare Jerusalem, anno Domini 1263.) plenius continetur:

Emologantes & pro nobis & hæredibus nostris & approbantes, possessionem dicti Castri & pertinentium ejusdem, quam, dicta Regina volente & ordinante, dicti conjuges sunt adepti, ratam habentes & gratam;

Omnem actionem, nobis competentem ex causa prædicta, iram & rancorem animi, ex quibuscumque causis, usque ad diem prolationis dicti seu ordinationis prædictæ, conceptos contra conjuges supradictos, eisdem conjugibus pro nobis & hæredibus nostris perpetuò remittimus, & etiam pardonamus; promittentes nos, & hæredes nostros, contra dictum seu ordinationem prædictam, aliquo tempore non venturos; dum tamen à parte altera inviolabiliter observetur.

In cujus, &c.

Data London. 25 die Junii.

*Bulla Clemens Papæ Ottobono Cardinali directa de 60 millibus librarum Turonensium concessis ad opus Regine Angliæ, colligendis de decima trienniali, Regi Angliæ concessa.*

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ex parte carissimæ in Christo filia nostræ, Regniæ Angliæ illustris, fuit propositum coram nobis, quòd nos carissimo in Christo filio nostro, Regi Angliæ illustri, decimam omnium proventuum ecclesiasticorum Regni Angliæ, Ibernæ & Walliæ, per Triennium, duximus concedendam; &, de hujusmodi decima, sexaginta millia librarum Turonen. concessimus eidem Reginæ ad sua debita persolvenda.

Ut igitur, ex hujusmodi gratiâ, ejusdem Regine necessitatibus, juxta nostra desideria satisfiat, discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus hujusmodi sexaginta millia librarum, si forsitan non sunt collecta, ex eadem decimâ per aliquem, seu aliquos colligi, & ea creditoribus dictæ Regine facias exhiberi;

Non obstante, si est aliquibus ab Apostolicâ sede indultum quòd interdicti, suspendi vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam de indulto hujusmodi mentionem, sive quavis aliâ dictæ sedis \* indulgentiâ, de quâ, cujusque toto tenore, de verbo ad verbum oporteat in nostris litteris plenam & expressam mentionem fieri, & per quam effectus præsentium impediti valeat vel differri: Contradiçtores per censuram ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo.

Dat. Viterbii, Id. Julii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabi.*

*De pace componenda & firmanda, inter Regem, & Lewelinum filium Griffini.*

**R**EX omnibus, &c. salutem. Cum multe contentiones & discordiæ inter nos, & homines nostros ex parte una; & Lewelinum filium Griffini, & suos ex altera, jamdiu habitæ fuerint, & etiam plures transgressiones hinc inde factæ dicuntur,

Nos, pacis fœmitas amplectentes, venerabili Patri O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, componendi, & compositionem firmandi, prout sibi videbitur expedire, pro nobis, & hæredibus, ac hominibus nostris, cum præfato Lewelino, Tom. I. P. II.

& suis super omnibus præmissis, & omnia faciendi quæ circa præmissa fuerint oportuna, plenam tenore præsentium concedimus potestatem:

Ratum habituri & firmum quicquid præfatus Legatus super præmissorum quolibet duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Salop. 21 die Septembris.

*De pace prædicta in animam Regis juranda.*

**R**EX omnibus, &c. salutem. Cum nos venerabili Patri O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, plenam dederimus potestatem componendi, & compositionem firmandi, prout sibi videbitur expedire, pro nobis, & hæredibus, ac hominibus nostris, cum Lewelino filio Griffini, & suis, super omnibus contentionibus & discordiis, inter nos & nostros ex parte una, & ipsam Lewelinum & suos ex altera, jamdiu habitis, & etiam universis transgressionibus hinc inde factis, ut dicta compositio possit melius firmari, damus dilectis & fidelibus nostris Galfrido de Genevill & Roberto Walerand, tenore præsentium, protestatem jurandi in animam nostram super præmissis, prout dictus Legatus eis mandaverit, vel alius, quem idem Legatus ad hoc duxerit deputandum, & etiam recipiendi nomine nostro a prædicto Lewelino & suis confirmile juramentum:

Ratum habituri & firmum quicquid prædictus Legatus, vel alius Deputatus ab eo, & præfati fideles nostri, super præmissis, & præmissorum quolibet duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Salop. 20 die Septembris.

*De conductu Lewelini filii Griffini.*

**R**EX omnibus, &c. salutem. Sciat quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum Lewelinum filium Griffini, in veniendo ad nos usque Muntgomery, ad homagium suum & fidelitatem nobis faciendum, ibidem nobiscum morando, & inde recedendo;

Et ideo vobis mandamus quod eidem Lewelino in veniendo ad nos usque Muntgomery ad homagium suum & fidelitatem nobis faciendum, cum hominibus, rebus, equis, herediis, aut familiæ suæ, nobiscum ibidem morando, & inde recedendo, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, impedimentum, aut gravamen.

In cujus, &c. duraturum usque ad diem Jovis, in festo Sancti Michaelis proximo futuro, & per totam eandem diem;

\* Ita quod, factis homagio & fidelitate prædictis, liberum possit habere veniendi in terram nostram, & in eadem morandi, ad modum aliorum fidelium nostrorum.

Teste Rege apud Salop. 25 die Septembris.

*De pace, inita inter Regem & Lewelinum filium Griffini, complenda.*

**R**EX dilectis & fidelibus suis, Rogero de Sumery, & Hugoni de Mortuo Mari, & Rogero de Hopton Vicecomiti Salop. & Stafford. salutem.

Quia volumus quod omnia, quæ in forma pacis, inter nos, & dilectum & fidelem nostrum Lewelinum filium Griffini Principem Walliæ inite, continentur, perficiantur & plene compleantur, juxta formam pacis prædictæ, assignavimus vos ad omnia, in forma pacis prædictæ contenta, perficienda & complenda, juxta formam pacis ejusdem:

Et ideo vobis mandamus quod ad certos dies & loca, quos ad hoc provideritis, præmissa faciatis & compleatis in forma supra dicta.

Mandavimus enim omnibus Ballivis & fidelibus nostris, in partibus Marchiæ, inter Comitatum Cestriæ & terras Comitatus Gloucestræ existentibus, quod vobis ad præmissa facienda & complenda intendentes sint & respondentes, prout eis scire faciatis ex parte nostra; proviso insuper quod pax nostra, in partibus prædictis, dicto Lewelino & suis concessa, firmiter & inviolabiliter observetur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Muntgomery, 29 die Septembris.

*Consimiles litteras habent Guido de Brian, & Willielmus de Abrewaret in partibus Suthwalliæ, super præmissis perficiendis & complendis, secundum formam pacis prædictæ, cum ista adjunctione, proviso quod pax nostra, dicto Lewelino & suis concessa, in partibus prædictis, tam videlicet infra terras Comitatus Gloucestræ; quam alibi, in eisdem partibus, firmiter & inviolabiliter observetur.*

Teste ut supra.

Ann. D.  
1267.  
Hen. 3.

*Littera Ottoboni de pace facta inter H. Regem Angliæ, & L. Principem Walliæ.*

An. 51.  
H. 3.  
L. B. f.  
327. a.  
penes Ca-  
merar.  
Scaccar.

Ottobonus, miseratione divinâ, sancti Adriani Diaconus Cardinalis, Apostolicæ sedis legatus, ad perpetuam memoriam rei gestæ.

Creator omnium Deus qui, in tantâ mundi varietate, tantâque repugnantia rerum, orbem in tantâ concordia stabilivit, ut omnia suos terminos teneant, & certa lege subsistant, humanum genus (quod mundi representant ymagine) suo secreto iudicio guerram dissidiis affligi permittit aliquando, & ipsum suo nutu pacis recreat unitate.

Ipsè quippe, Anglorum & Wallensium populos, a longis retro temporibus in pœnâ forsan utrorumque, adinvicem dissidentes, multis discordiis, multisque bellis afflictos, oculo misericordiæ suæ respiciens hiis diebus, volens, ut videtur, finem malis imponere, ad concordiam sua pietate reduxit.

Ecce Dominus H. Rex Angliæ illustris, pro se, hæredibus, ac hominibus suis ex una parte; & nobilis vir Lewelinus filius Griffini pro se, successoribus, & hominibus suis ex altera, super omnibus contentiombus & discordiis, olim inter se habitis, ac transgressionibus & dampnis, quæ hinc inde facta dicuntur, ad huiusmodi pacem & concordiam deveniunt:

In primis siquidem, quia de cæteris discordiis facile concordatur ubi concordia intervenit animorum, omnes rancores, offensæ, injuriæ, transgressiones & dampna, per Lewelinum & suos illata Domino Regi & tenentibus partem suam, & illata Lewelino & suis ab hominibus Regis & tenentibus partem ejus, \* adinvicem remittuntur ac etiam condonantur.

\* I. 845.

Verum, quoniam solidum & stabile permanet quod locatur super justitiæ fundamentis, primò quæ justitiæ, deinde quæ sunt liberalitatis & gratiæ in ista concordia, & mixtim nichilominus utriusque alicubi declarentur, cum plerumque concordiam parere solet: quin per gratiam sic vigor justitiæ temperetur ut in hiis, quæ petuntur a partibus, iusta exhibeatur gratia, & fiat justitia gratiosa.

Restituent igitur Lewelinus & sui Domino Regi, & suis, & tenentibus partem suam omnes possessiones, terras & jura, per ipsum occupata & suos, occasione guerræ & discordiæ, ultimo habitæ inter Anglicos & Wallenses; exceptis terris de Breconia & Wercronnon, quarum Lewelino & suis seiscina & possessio remanebit. De ipsis tamen & aliis, quas idem Lewelinus restituet, vel quæ remanebunt eidem, fiet hinc inde justitia secundum consuetudines hæctenus in Marchia observatas.

Seiscina etiam & possessio terræ de Burget. remaneat Lewelino, cui Rex concedit & dat jus quod habet in ea, de ipsa tamen fiet justitia quibuscumque jus in ea petentibus, in proprietate vel possessione, secundum consuetudines prælibatas.

In terra vero de Maclenich liceat nobili viro Rogerio de Mortuo Mari castrum erigere vel ædificare, pro suo libito voluntatis; cujus castri, simul cum ipsa terra, eidem Lewelino, restitutio fiet, si dictam terram de Maclenich præfato Lewelino, jus in ea petenti, adjudicari contingat.

Dominus etiam Rex dimittit & concedit terras de Kede Wien & de Kery, cum pertin. suis, Lewelino prædicto; qui, si in aliis villis vel terris adjacentibus jus voluerit reclamare, secundum prædictas consuetudines justitia sibi fiet: & similiter, secundum easdem consuetudines, fiat justitia omnibus, jus reclamantibus in terris quæ remanebunt præfato Lewelino, & suis.

De castro vero & terra de Whicenton idem Lewelinus habebit & recipiet servitium quod Prædecessores sui de ipsis hæctenus habuerunt; guardia ejusdem militi remanente cui Rex concessit eandem.

Idem nichilominus Lewelinus nobilem virum Robertum de Alto Monte, cum tota terra sua de Ha Wordim, statim sine dilatione aliqua liberum restituet & dimittet; cui Roberto, usque ad triginta annos, in ea castrum ædificare vel erigere non licebit.

Per hanc autem ordinationem Griffinus filius Wenon Wen, si quam terram tenuit, dum esset cum Rege, antequam ad fidelitatem & partem veniret Lewelini, restituere minime teneatur; jus tamen in ea volentibus reclamare in proprietate seu possessione, fiet justitia secundum consuetudines supradictas.

Cæterum Dominus Rex Angliæ, volens præfati Lewelini magnificare personam, & in eo cæteros honorare qui sibi hæreditario jure succedent, ex mera sua liberalitate ac gratia, de voluntate etiam & assensu Domini Edwardi Primogeniti sui data, concedit præfato Lewelino & hæredibus suis Walliæ Principatum, ut idem Lewelinus & hæredes sui Principes Walliæ vocentur.

Et habeant insuper fidelitatem & homagia omnium Baronum Walliensium, ut dicti Barones a præfatis Principe & hæredibus in capite teneant terras suas; excepto homagio nobilis viri Maraduci filii Resi, cujus homagium & dominium Rex sibi & hæredibus suis retinet, cum tota terra ejusdem, quam idem Princeps sibi restituere, & a suis statim restitui facere teneatur, de qua jus in ea reclamantibus postmodum fiet justitia, sicut inter pares suos fieri consuevit.

Quandocumque verò Domino Regi placuerit præfato Principi concedere homagium Maraduci prædicti, præfatus Princeps eidem Regi vel hæredibus suis quinque millia marcarum dare & solvere teneatur.

De David autem, fratre Lewelini prædicti, est specialiter ordinatum, quod dictus Lewelinus sibi restituat totam terram, quam idem David habuit, antequam ab ipso recederet, & in parte Domini Regis esset; qua si David non fuerit contentus, fiet sibi provisionis augmentum, prout Griffinus filius Wenon Wen, & Griffinus filius Madoch, Hoelius filius Madoch, & O Wenus Biedhyn, & Tuderus filius Muenech, bona fide dicent, ordinabunt vel etiam providebunt: Quibus si David noluerit esse contentus, quod voluerit petet, de quo,

secundum leges & consuetudines Walliæ, justitia sibi fiet, uno vel duobus præsentibus, quos Domino Regi transmittere placuerit ad videndum quæ & qualiter justitia sibi fiet; quæ omnia dicto David exhiberi debent & fieri infra festum Nativitatis Dominicæ proximo futurum, obstaculo cujuscumque alterius dilationis seu difficultatis amoto.

Ann. D.  
1267.  
Hen. 3.

Dat etiam & concedit dicto Principi & hæredibus suis Dominus Rex quatuor Cantredos de Perch Wlad, adeo plene a præfatis Lewelino & hæredibus habendos \* & possidendos, sicut ipse & prædecessores sui ipsos unquam plenus habuerunt.

\* I. 846.

Pro quibus Principatu, terris, homagiis & concessionibus idem Princeps & successores sui fidelitatem, & homagium, ac servitium consuetum & debitum Domino Regi & hæredibus suis, præstare & facere tenebuntur, quod ipse, vel antecessores sui Regibus Angliæ consueverunt & tenebantur facere & præstare.

Præfatum autem Princeps, & sui, ac successores eorum non recipient in terris suis aliquem adversarium, seu inimicum bannitum, vel fugitivum præfati Regis & hæredum suorum, nec eis contra Regem & hæredes suos præstabunt consilium, auxilium vel favorem.

Dominus etiam Rex, & hæredes sui, inimicum, vel adversarium Principis, vel hæredum suorum, non manutenebunt contra Principem vel juvabunt.

Omnes autem conventiones & pacta, habita inter præfatum Regem Angliæ, & Lewelinum prædictum, nec non litteræ & scripturæ super eis confectæ, si quæ forsan existant, vel poterunt inveniri, huic paci, & concordiæ, seu ordinationi in aliquo repugnantes, pro nullis, cassis, irritis & vacuis penitus habeantur, pace ista & concordia in suæ firmitatis robore permanente.

Ad hoc, pro omnibus concessionibus & largitionibus supradictis, & ut Princeps ipse Domini Regis & Filiorum suorum gratiam plenius habeat, & bonam optineat voluntatem, viginti quinque millia marcar. Domino Regi & hæredibus suis pro se, & successoribus suis dare tenetur; de quibus ipse Princeps mille marcas infra mensem, & quatuor millia marcar. usque ad proximum festum nativitatis Dominicæ, pro quibus solvendis idem Lewelinus cavebit ydoneè; & deinde in eodem termino tria millia marcarum quolibet anno apud Cestriam in monasterio Cestriæ, dicto Regi, vel Nuncio suo ipsius Regis litteras deferenti persolvat, donec de tota summa fuerit plenarie satisfactum: de qualibet vero solutione littera de quietantia fiet per Regem, vel Nuncium supradictum, ad hoc ab ipso Rege mandatum & potestatem habentem.

Quod si, in præfato festo nativitatis Dominicæ, summa trium millium marcarum quolibet anno non fuerit persoluta, si usque ad festum purificationis beatæ Virginis proximum sequens idem Lewelinus supradictam summam non solverit, centum marcas nomine pœnæ solvet; & deinde pro quolibet mense, in quo in solutione prædictæ summæ defecerit, quinquaginta marcas nomine pœnæ; & nichilominus omnes expensas, quas Rex propter hoc fecerit, & etiam interesse præstabit.

Præmissa tractata, ordinata, & acceptata sunt a præfatis Rege & primogenito suo, nec non Eynyanti filio Keyradanc. & David filio Eynyanti, habentibus potestatem & speciale mandatum a præfato Lewelino firmandi pacem & compositionem cum Rege prædicto, hæredibus, & hominibus suis, & jurandi in animam prædicti Lewelini, & consiliariorum suorum; nec non faciendi & complendi omnia quæ circa pacem prædictam sunt oportuna.

Et, ad majorem compositionis ipsius firmitatem & robur, nobiles viri Robertus Walerand, & Johannes de la Lynde in animam ipsius Regis, de speciali & expresso mandato ejusdem; & præfatus Robertus in animam præfati Domini Edwardi, habens ab ipso super hoc speciale mandatum; & prænominati Eynyanti & David in animam prædicti Lewelini & consiliariorum suorum, tactis sacrosanctis Evangelii, præsentialiter juraverunt, quod præfati Rex & primogenitus suus, & Lewelinus & consilarii sui, contra prædictam pacem nullo tempore venient; set eam in omnibus & singulis suis articulis firmiter & imperpetuum observabunt.

Act. Salopiæ, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, die Dominica proxima ante festum sancti Michaelis, Pontificatus Domini Clementis Papæ quarti anno tertio.

Et, die Jovis, in festo beati Michaelis sequenti, præfatus Princeps in præsentia nostra, & Domini Regis, filiorum, & consiliariorum, & Baronum suorum, supradictam compositionem & pacem acceptans, & expresse ratificans in omnibus & singulis articulis suis, facto primo homagio Regi, & præfatis sacramento fidelitatis, secundum formam superius annotatam, idem Lewelinus pro se, & Successoribus, & hæredibus suis, & Hoelus filius Madoch, Grocion Goronum Senescallus ipsius Principis, & Tuderus filius Eadnec, & supradicti Eynan, & David, consilarii dicti Principis juraverunt, tactis sacrosanctis Evangelii, se contra prædictam pacem & compositionem in aliquo non venturos; set eam in omnibus supradictis articulis se perpetuo servaturos.

Et, ad majoris roboris firmitatem, nos sigilli nostri & supradictorum Domini Regis, Domini Edwardi, primogeniti sui, Lewelini Principis, Eynan, & David, sigillorum munimine præfens scriptum fecimus roborari.

Dat. apud Montem Gomeri, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, 3 Kal. Octobr. Pontificatus Domini Clementis Papæ quarti anno tertio.

*Pro filia Thomæ Comitis Sabaudie de quingentis marcis ad se maritandam.*

Ann. D.  
1268.  
An. 35.  
H. 3.  
Par. 52.  
H. 3.  
n. 44.

REX omnibus, &c. saluem.

Sciatis quod Magister Gifferus Camerarius venerabilis patris O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, Apostolicæ sedis Legati, per præceptum nostrum recepit quingentas marcas ad opus dilectæ nobis

Ann. D. 1268. nobis filia: Thomæ quondam Comitiss Sabaudie, quas sibi concessimus, ad se maritandam, de dono nostro, de decima nobis in Regno nostro concessa, videlicet,  
*H. 3.* A Cancellario Cicefricie de decima Episcopatus Cicefr. centum & quadraginta marcas;  
 A Decano Cicefricie, & Roberto de Purle Canonico Cicefricie ducentas & unam marcam, de decima Episcopatus predicti,  
 A Priore de Bermundeia quadraginta & quinque marcas, de decima Prioratus sui,  
 A Priore sanctæ Katerine Lincoln. centum marcas de decima Episcopatus Lincoln.  
 Et de Abbate de Waltham quatuordecim marcas, de decima Abbatie suæ;  
 De quibus quidem quingentis marcis predictos Cancellarium, Decanum, Robertum, Priorem & Abbatem penitus quietamus; & eas in predictis decimis volumus & faciemus allocari.  
 In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, decimo die Maii.

*De protectione Regis Alemannie.*

Ann. D. 1268. **R**EX Alemannie, & omnes illi de familia sua qui cum eo sunt profecturi ad partes Alemannie, habent litteras Regis de protectione, duraturas usque ad Pascham proximo futuram, & extunc usque in unum annum sequentem completum, cum ista additione, volumus etiam quod interim sint quieti de omnibus placitis & querelis, exceptis placitis de *Unde nichil* habet, assitam novæ dilectionis, & ultimæ presentationis, & exceptis loquelis, &c. quas coram iudicariis nostris itinerantibus, in suis itineribus, summoneri contigerit.

*De Comitatu Richmundie reddito Johanni Duci Britannie.*

Ann. D. 1268. **H**ENRI, par la grace Deu, Roy D'engleterre, Signur de Irlande & Duc de Aquitaine, a Edward sun fiz eynez saluz.  
*An. 52.* Sachez ke nus avoms rendu a nostre cher, e nostre feel Johan.  
*H. 3.* le Duc de Bretagne, fizi Perrez jadis Duc de Bretagne, la Cunte de Richemund, ove totes les apurtenances par soun homage, e par soun servise, la quel Cunte, ove les queles apurtenances, les Auncestres meimes celui Duc autrefitz tindrent,  
*Pat. 52.* A **AVER E A TENIR** a meimes celui Duc, e a ses heirs, de nus, e lur heritage, ensi, e en meimes la manere e od meimes les franchises, ke les Auncestres al dit Duc de le tindrent, quant ele vint primerement a noz meyns, sefaunt a nus, e noz heires les servises, ke ses Auncestres meimes cel Duc en soleient, & en deveient fere a nus, e a nos Auncestres.

E quituns meimes cel Duc, e ses Auncestres de tuz forfeitz par defaute de servise, & de tuz arrerages, e de tutes autres choses, ke de meimes cel Duc, ou de ses Auncestres, par ochezon de lui, peusons demander deske a jur ke cestes lettres furent fetes.

\* I. 848. E nus, e noz heires sumutz tenuz a garaunter a l'avandit Duc, e a ses heyres, l'avandite Cunte, ove les appartenances, encontre tote gent, ke ren ne pussent demander par nostre fet, pus cel tens ke l'avandit Cunte vint en nostre meine par la seisine la avaundit Perres jadis Duc de Bretagne.

E, pur co ke Aley n de Acerat, Chevaler, & Procuratour le avaundit Duc, ke plein poer aveit par les lettres patentes de meimes cel Duc, en nostre presence, ad rendu a nostre chier Johan de Bretagne, fiz eynez le avandit Duc, la avandite Cunte, ove tote ses appartenances, dunt nus avoms sun homage receu, nus mandons ke al avandit Johan la avandite Counte, ove ses appartenances rendez a tenir de nus, e de noz heyres en la forme suisdite.

Et tesmoine de queu chose nus en veuns nos lettres patentes, done a Wodeitoke le sezime jur de July le an, &c.

E maunde est a Chevalers e a traunchenanz delavaundite Cunte ke en totes choses soient entendaunz a lavandit Johan, & ses heirs, come a lur Seignur, si com avant est dit.

*De Dono per Petrum de Sabaudia Alienore Anglia Regine.*

Ann. D. 1268. **H**ENRI, par la grace de Dieu, Roy de Engleterre, Seignur de Irelaundie, e Duk de Aquitaine, a touz ceus qe ceste Lettres verrunt e orront saluz.

*An. 52.* Sachez qe, come monfire Pirers de Savoye nostre cheir Uncle, eust done e assigne par Cirografe, fete en nostre curt, a nostre chire compaigne Alienore Reigne d'Engleterre le honour de l'Egle, ove totes les apurtenances, apres les jours meme celi Pirres, nos volums e grauntoms que celle avandit Alienore nostre compaynge cit, e tingue l'avandit Honour, ove totes les apurtenances, tote sa vie issi qe de ces seit surte fete par nos justices, qe meimes cel Honour, ove totes les apurtenances recuere entierement, apres la mort l'avandit Alienore a noz e a noz Heyrs d'Angleterre.

E come meimes cely Pirres est devise le Honor de Richemund, sicome il out poer, par nostre chartre a meimes cele Alienore e nos, eyoms afferre de meme cel Honour a bailler a Johan de Britaine nostre chier fiz, si come nos li sumes tenus par nos lettres nous, en eschaunge de cel avandit Honour de Richemund, li avouns done vit cent mars par an, a prendre e recevoir, a tote sa vie des fermes defuz ecrites; ceo est assaver.

*De la ferme de Marleberge cinquante livres.*  
*De la ferme de Anneis de Rovedon set libr. e diz souz.*

*De la ferme de Winterburne 12 libr. 10 Den.*  
*De la ferme de Hedingdon 18 li.*  
*De la ferme de Haneberge 27 li.*  
*De la ferme de Blokesbam. 32 li.*  
*De nos molins de Oxneford 35 li.*  
*De nostre prei de Oxneford 13 li. 6 s. 8 d.*  
*De la Vile de Langeleye 7 li.*  
*De Cokham, e de Braye, e de Kerington Cinquante marc.*  
*De la ferme de Wycumbe 18 li.*  
*De la ferme de Kingeston, ove les estentes 29 li. 16 souz, & 7 den.*  
*De la ferme de Boseham 43 li. 3. s. 6 d.*  
*De la ferme de Hadeleye 13 l. 6 s. 8 d.*  
*De la ferme de Colecestre, 16 li. 16 s.*  
*De la ferme de Andovere quater vint. 2 li. 6 s. 8 d.*  
*De la ferme de Bassingstoks quater vint. li.*

Ann. D. 1268. Hen. 3.

E les 12 Cent. Marc. que le Roy de Fraunce paye chescun an pur la terre de Aginoys les queus nos recevoms de Johan de Britayne par la Conte de Richemund, que nous ly rendoms; issi nequidit que il eit tauntost seisine de 8 Cent. Marc. a prendre e a recevoir, si come il est avaundit.

E les 12 Cent. Marc demurgent en la mayn Edward, nostre fiz eynez, taunt come nous eums veu la manere, comient lavaundit Honour de Ricemound seit done a lavaundit Alianore, par le devis, Quele chose ele nous doit monittrer entre ci e ke paskes, ou quele oure qe ele vodra avant,

E la manere del devis veu, de son droyt entendu, e for ceo surte fete, ke la chose revinge a nous e a nos Heirs Rey d'Engleterre apres ses jours, nous ly deliveroms les 12 Cent. Mar. avaundit.

Et si issi seit qe ele ne put mostrer, qe ele eit droyt par le devis avaundit, en la vaundit Honour de Richemound entre ci e paskes ou quele oure qe ele vaudra avant,

E la manere del devis veu de son droit, e entendu, e for ceo surte fete, que la chose revinge a nous, e a nos heirs Roy d'Engleterre apres ses \*jours, nous ly deliveroms les 16 Cent Marc avaundit.

\* I. 849

Et si issi seit qe ele ne put mostrer qe ele eit droit par le devis avaundit en lavaundit honour de Richemound, entre ci e Paskes, nous apres Paskes reprendoms les avandiz 800 Marc. en nos mayns.

Et si issi seit qe ele pult mustrer qe la chose ly seit divisee, par quel ele eit la seisin de 1200 Marc, e la terre de Aginoys, nos escheites en la vie de memes cele Alianore, nous volums qe ele eit e tinge cele terre de Aginoys a tote sa vie, en meme la manere qe ele tinent les 800 Marc. e les 1200 Marc. C'est a faver qe apres ses jours revigne a nous, & a nos Heirs Roy d'Engleterre; mes qe nous ly avoms graunte, e volums pur nous, e pur nos Heirs, qe le eit apres ses jours des issue de meme cele terres 10000 Marc. a par fere seon testament.

E qe ceus den. serent levez de meme cele terre, ou des 800 Marc. & de 1200 Marc. si la terre de Aginoys seit eschu, par les meyns de ces escheiteurs, qi saient de Engleterre, ou de nostre Seignorie de lavaundite terre de Aginis, ou de Galcoyne, nos hommes; issi qe les chasteus & les Forteles saient renduz tauntost, apres sa mort, a nous, ou a nos Heirs Roy d'Engleterre, e qe les Homage e les feautes de la gent seient ausi fez tauntost a nous, ou a nos Heirs Roy d'Engleterre.

Mes qe totes les issues demorgent en les mayns les avant dit Escheiteurs, si come nos avoms avant dit, issi qe quele heure qe ele murge, ou tost, ou tart, qe la terre ne puisse demorer charge apres sa mort, qe de 10000 Marc.

E quele heure, qe ceste terre de Aginoys seit eschue, nous la feroms estendre, e cele de Richemund ausi.

E, si nous troums qe l'onur de Richemund vaille plus qe la terre de Aginoys, nous li lerruns de memes l'assignment des 800 Marc. taunt ke ele avera seon plein.

E si la terre de Aginoys vaille plus ke l'onur de Richemund, ele de memes cele terra rendra a nous, e a nos Heirs per An autre taunt come le suriplus amontera.

E nous li feroms a garaunter totes ceste choses, en memes la manere qe nos li ferruns tenuz a garaunter le Honour de Richemund, si ele le teint en sa mayn par le devis l'avaundit Perres.

En temoigne de ceste choses avandites avoms nos mis nostre feel a cest escrit.

Et sit atendre qe nos cest avandit graunt avoms fet, par le comun acord de nostre conseil, des queus les uns out mis lur seaus a cest escrit, c'est assaver Edward nostre fiz cinez, mestre God. Giffard, Eslit de Wirecestre, nostre Chaunceller, Henri le Fiz le Roy de Alemaine nostre neuz, William de Valence nostre Frere, Ph. Bassit, Roger de Mortimer, Mestre Johan de Chushulle Erchidiakin de Londres, Roberd Waterand, Roberd Agilon, & Johan de la Linde.

Done a Wodestoke, le quinzime jour de Joil, l'an de nostre Regne Cinquante secund.

*De remissione pro Comitæ Gloucestria & Herefordia super securitate per Papam prolata.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.  
 Cum nuper in reformatione pacis, inter nos, & dilectum & fidelem nostrum Gilbertum de Clare Comitem Gloucestria & Herefordia, inita, tam nos, quam predictus Comes suppolluerimus nos dicto & ordinationi sanctissimi patris Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ summi Pontificis, de securitate nobis à predicto Comite

Ann. D. 1261. An. 52. H. 3. Pat. 52. H. 3. m. 10. n. 30. mite



Ann. D. mite præstanda, quod idem Comes iteratam in Regno nostro tur-  
1268. bationem non moveret,

Hæc. 3. Et idem summus Pontifex dicto & ordinatione sua protulerit,  
quod dictus Comes filiam suam primogenitam in custodiam karissimæ  
confortis nostræ Alianoræ, Regina Angliæ, nobis obfidem  
committeret ad triennium, aut Castrum suum de Tonebrigg in  
custodiam karissimi nepotis nostri Henrici filii Regis Alemanniæ  
per tempus committeret supradictum;

Nos, ad instantiam karissimi filii Edwardi primogeniti nostri,  
eidem Comiti gratiam facere volentes specialem, remisimus ei secu-  
ritatem prædictam, videlicet, de filia, aut Castro suo committen-  
dis, in forma prædicta; omnibus aliis securitatibus & pœnis, dic-  
tum negotium tangentibus, nichilominus in suo robore permanen-  
tibus.

In cujus, &c.

Datum apud Wodestoke, 16 die Julii.

\* I. 850. \* Pro Ricardo Grufcet, de Terris per Beatricem Britannia sibi  
traditis ad firmam.

Ann. D. REX omnibus & fidelibus suis salutem.

1268. Inspeximus scriptum conventionale, quod Beatrix filia nos-  
tra, Consortis dilecti & fidelis nostri Johannis filii Ducis de Britan-  
nia, fecit Ricardo Grufcet de terris & tenementis, quæ fuerunt  
Johannis Poyntre, eidem Ricardo dimittere ad firmam, in hæc ver-  
ba;

H. 3. Univerfis Christi fidelibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint,  
Pat. 52. Beatrix, filia illustris Regis Angliæ, & Consortis Johannis filii Ducis  
H. 3. n. de Britannia, salutem in Domino.

22. Noverit universitas vestra nos conventionem, per dilectissimam  
matrem nostram Dominam Alienoram, Reginam Angliæ illust-  
rem, concessam & factam Ricardo Grufcet, hæredibus, & assigna-  
tis suis, de terris & tenementis, quæ fuerunt Johannis Poyntre,  
tenendis ad firmam, usque ad legitimam ætatem hæredum ipsius  
Johannis, inspexisse & audivisse (quas terras & tenementa habemus  
de dono Henrici patris nostri Angliæ illustris) quam quidem con-  
ventionem, ratam habentes & gratam, eam dicto Ricardo, hære-  
dibus, & assignatis suis, secundum tenorem litterarum, quas habet  
inde de præfata matre nostra, tenore præsentium confirmamus, &  
dictas terras & tenementa contra omnes homines & fœminas dicto  
Ricardo, hæredibus, & assignatis suis, usque ad legitimam ætatem  
dictorum hæredum, warrantizabimus; acquietabimus, & defende-  
mus.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus Paten-  
tes.

Data apud Gaytinton, 28 die Julii, anno Regni Regis Henrici  
patris nostri 52.

Nos igitur, conventionem & dimissionem prædictas ratas habentes  
& gratas, eas, pro nobis & hæredibus nostris, quantum in nobis  
est, concedimus & confirmamus, sicut scriptum præfate filie  
nostræ, quod prædictus Ricardus inde habet, rationabiliter testatur.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De forma pacis Walliæ, & hiis, quæ continentur in eadem,  
compendis.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.

1268. Quia formam pacis, inter nos, & dilectum & fidelem nos-  
tra. 25. trum Lewelinum Principem Walliæ, provida deliberatione &  
H. 3. communi voluntate nuper initam & juratam, firmiter observari  
Pat. 52. volumus, ut tenemur, & quod, ad pacis & tranquillitatis conserva-  
tionem, tam super transgressionibus & dampnis factis, quam super  
H. 3. n. terris & tenementis hinc inde occupatis, justitia conquerentibus ex-  
hibeatur;

Nos, pacis & concordie zelatores, volentes omnem imposte-  
rum contentionis & discordie materiam amputare, mittimus à late-  
re nostro ad partes Marchiæ venerabiles Patres, Walterum Exonien-  
sem, Rogerum Coventensem & Licheildensem Episcopos,  
de Tintem. & Stanlawe Abbates, Magistrum Johannem de Chithul  
Archidiaconum London. dilectos & fideles nostros, Willielmum  
de Bello campo de Elmeley, Rogerum de Clifford, Johannem  
le Breton, Gilbertum Talebot, Walterum de Dunstanvill, Adam  
de Grynwill, & Traem. ap Hoel, ita quod sint apud Mungomery  
die exaltationis sanctæ Crucis;

Dantes eisdem plenam potestatem audiendi & terminandi, cum  
continuatione & prorogatione diei & loci, quibus viderint expedire,  
omnia ea que, per formam pacis prædictæ, & secundum leges  
& consuetudines Marchiæ, tam super præmissis, quam aliis omni-  
bus, ad conservationem prædictæ pacis necessariis, terminanda fue-  
rint & complenda.

Et, si omnes hiis exequendis non interfuerint, octo, septem,  
vel sex illorum, qui præsentis fuerint, præmissa nichilominus exe-  
quantur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Lincoln. 17 die Augusti.

\* De Negotio prædicto.

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.

1268. Sciat quod cum per formam pacis, inter nos, & dilectum  
Hæc. 3. & fidelem nostrum Lewelinum Principem Walliæ, nuper initam  
\* I. 851. & juratam, super terris & tenementis hinc inde occupatis, secun-  
dum leges & consuetudines Marchiæ, conquerentibus plena justitia  
debeat exhiberi,

Nos, pacis & concordie zelatores, ac volentes quod ea, quæ  
in prædicta forma pacis provida deliberatione & communi assensu  
fuerint ordinata, per omnia firma & inconcussa permaneant, mitti-  
mus, &c. ut supra.

*Littera Caroli Regis Siciliæ Regi Franciæ de prosperis  
successibus suis.*

Ann. D. Excellentissimo & Magnifico Principi, karissimo Domino, & Ann. D.  
1268. Fratri suo Lud. Dei gratia illustri Regi Franc. Karolus, eadem  
gratia, Rex Sicil. Ducatus Apul. & Princeps Capuæ, Almæ Urbis  
Senator, Andeg. Provinc. & Folch. Comes, salutem & prosperos  
H. 3. ad vota successus.

Indultam celsus de Conradino & sequacibus suis Christianitati  
H. 3. Victoriæ Excellentie vestræ ad gaudium, per alias nostras litteras,  
m. 2. d. jam duximus declarandam;

Ut autem hujusmodi gaudium vobis ex omni parte sit plenum,  
tenore præsentium vestræ magnitudini nunciamus quod, omni-  
potens Dominus finem malis dignatus imponere, conclusit in nostris  
manibus omnes præcipuos inimicos.

Nam primo Dominus Henricus, quondam Senator Urbis, dum  
de prælio fugeret, captus ad nostrum carcerem est adductus;

Conradinus verò postmodum aliquamdiu latitans, in manus  
nostras quas est conatus effugere, incidit; & unâ cum Duce Au-  
striæ, Galuano Lantea, & duobus ipsius G. filiis, nostris manci-  
patus carceribus detinetur.

Nos autem, per divinam providentiam, in Senatorem Urbis una-  
mini assensu Romani populi sumus assumpti, ejusque habenas regi-  
minis per nostrum vicarium feliciter moderamur.

Act. Guazani, 12 Sept. 12 Indict. Regni nostri anno quarto.

*De Conductu Regis Scotiæ.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.

1268. Cum dilectus filius & fidelis noster Alexander, Dei gratiâ, Ann. D.  
Rex Scotiæ illustris, & Margareta Regina, sponsa sua, filia nostra  
1268. karissima, ad instantiam nostram, causa recreationis & solatii, ad  
Hæc. 3. Regnum nostrum Angliæ, nobiscum locuturi accedant & spa-  
Pat. 52. ciaturi;

Nos præfatos Regem & Reginam, ac omnes, quos secum ad-  
H. 3. ducent, suscepimus in saluum & securum conductum nostrum, &  
n. 21. venerabilium patrum, Roberti Dunolmenfis Episcopi, & G. Wy-  
gornienfis Electi, Cancellarii nostri, ac dilectorum & fidelium nos-  
trorum Rogeri de Leyborne, & Roberti Aquilon. salvo & secure  
veniendi ad nos in Angliam, & salvo & secure morandi, & illuc  
salvo & secure recedendi, pro dicti Regis libera voluntate, durante  
dicto conductu per quadraginta dies post eorum recessum à nobis.

Et, ad majorem hujus rei securitatem, dictos Regem & Regi-  
nam, ac omnes suos, quos secum ducent, sub firma pace nostra  
suscipiemus & protectione, firmiter inhibemus ne quis eis malum,  
molestiam, injuriam aut gravamen aliquod inferre præsumat, sub  
pena amissionis vitæ & membrorum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Geitinton. 2 die Augusti.

*Consimiles litteras de conductu habent tantum sub nomine Regis.*

\* De Procuratoribus constitutis in Curia Regis Franciæ \* I. 852.  
in negotio Vasconicæ.

Ann. D. REX Regi Franciæ salutem.

1269. In negotio quod vertitur, seu verti speratur inter nos & gen-  
Ann. D. trem nostram Gasconicæ ex parte una; & Theobaldum Regem Na-  
1269. varræ illustrem & suos ex altera, coram vobis in Curia vestra, ad  
An. 53. instantem diem Brandenn. super quibusdam interpretibus Treuga-  
H. 3. rum, inter nos, & dictum Regem Navarræ initarum, occasione  
P. 11. 52. contentionis inter nos subortæ in Vasconia factis, ut dicitur, di-  
lectos & fideles nostros, S. Pass. & Reymundum de Castro novo,  
H. 3. nostros facimus, ordinamus & constituimus Procuratores,  
n. 67.

Dantes eis, vel uni ipsorum, quem præsentem esse contigerit,  
plenariam potestatem & speciale mandatum tractandi de pace super  
interpretibus prædictis, & inde faciendi & recipiendi emendas com-  
petentes,

Ratum habituri & firmum quicquid ipsi ambo, vel unus eorum  
in præmissis, nomine nostro, duxerint, vel duxerit faciendum.

In cujus, &c.



Ann. D.  
1269.  
An. 53.

*De Matrimonio inter Henricum de Alemannia, & Constantiam filiam Gastonis Vicecom. de Bearn.*

An. 53.  
3.  
ut. 53.  
3.  
45.

**R**EX dilecto & fideli suo Gastoni Vicecomiti Bearn, salutem. Propositis ex parte karissimi Edwardi primogeniti nostri & vestra postulationibus laudabilibus inclinati, initas & iniendas inter karissimum nepotem nostrum Henricum, fratris nostri karissimi Regis Alemanniæ illustris primogenitum, vel Procuratores ejus ex parte una; & vos & Constantiam filiam vestram ex altera, ratione & ex causa matrimonii, inter ipsos Henricum, & Constantiam contrahendi, pactiones & obligationes omnes & singulas dotalicii seu donationis propter nuptias, Constitutionem seu assignationem & concessionem, factam a prædicto filio nostro per se, vel per attorneyatum, Nuncium vel Procuratorem suum, in certis locis Angliæ secundum legem patriæ, ut patet per litteras dicti filii nostri patentes, & conditiones contentas in eisdem, ratas & gratas habentes, eas præsentium litterarum nostrarum præsidio confirmamus. Et quæ inter vos, & per vos, & prædictas personas simul, vel divisim, sicut ratione dicti matrimonii, & contractus, & firmitatis ipsius, promittimus, cum facta fuerint, per nostras patentes litteras confirmare:

Et hæc vobis, & dictæ filię vestræ, & quibus interest, vel, interesse potest, significamus & concedimus, ac promittimus per præsentem.

Teste Rege apud Westm. sexto die Martii.

*Mandatum Edwardi Primogeniti Regis pro Bernardo de Burdel.*

Ann. D.  
1269.  
An. 53.  
H. 3.  
Ex Eund.  
del. Mis.  
velan. in  
Turri  
Lond. rem.  
manen.

**E**Dwardus, illustris Regis Angliæ primogenitus, dilectis & fidelibus suis Lemovicenf. Petragoricenf. & Caturcens. Senescallis, qui pro tempore fuerint pro nobis, salutem.

Pro dilecto & fideli nostro Bernard de Burdel. vobis præcipiendo, mandamus quatinus ipsum, homines & bona ipsius, & attorneyatos, ab oppressionibus, violentiis manifestis, & injuriis in feudis & terris, nostris & Domino nostro & jurisdictioni subjectis, defendatis, vice & auctoritate nostra, quamdiu coram nobis vel curia nostra paratus fuerit stare juri;

Consuetudines terræ suæ laudabiles & approbatas, quas ei confirmavimus, observantes: Super hiis, quæ proponuntur contra aliquos, vel aliqui contra eos, \* coram nobis, quantum ad jurisdictionem nostram pertinet, secundum legem & consuetudinem Patriæ celestem justitiam facientes.

Data apud Chippenham, quarto die Maii, anno Regni Domini Regis patris nostri 53.

*De Procuratoribus constitutis in Curia Regis Franciæ.*

Ann. D.  
1269.  
An. 53.  
H. 3.  
Pat. 53.  
H. 3.  
u. 50.

**R**EX universis ad quos, &c. Noveritis quod nos facimus, constituimus & ordinamus dilectos & fideles nostros, Johannem de Graely, Thomam de Ippgrave, Brunum de Saya, Milites, & Magistrum Johannem Domenc, præsentium exhibitores, Procuratores nostros, quemlibet eorum in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) in omnibus causis & negotiis motis & movendis contra nos,

Ad Parliamenta, assisas, & terminos assignatos, & assignandos in Curia Serenissimi Principis Domini Lodovici, Regis Francorum illustris, tam a venerabili patre ——— Episcopo Aviceni. Ecclesiæ, & Decano & Capitulo ejusdem loci, illustri Rege Navarræ, & suis officialibus, vel subditis; & à Vicecomitis Lemovicenfibus; quam quibuscumque aliis personis Ecclesiasticis & secularibus;

Aut nostro nomine contra prædictas, aut quascumque alias personas, simul, vel divisim, super quibuscumque rebus, juribus & negotiis, & specialiter super transgressionibus, factis ab ipso Rege Navarræ & suis, contra nos & nostros, & terram nostram, in morte fidelis nostri Seuhorii Alpes Militis; occupatione Castri de Acromonte, & receptione advocacionis seu recognitionis eidem Regi Navarræ factæ, ut dicitur, à Domino Castri ejusdem; & fractione seu violatione treuge, inter nos & nostros ex una parte; & dictum Regem Navarræ & suos simul, vel divisim, auctoritate dicti Domini Regis Franciæ, ex altera:

Dantes & concedentes eidem Procuratoribus nostris, & cuilibet eorum in solidum, mandatum & plenariam potestatem agendi, deferendi, excipiendi, supplicandi, impetrandi per officium & alias, optinendi, & petita & obtenta recipiendi, repetendi, seu requirendi Curiam nostram de personis & rebus, nobis mediate vel immediate subjectis, & in factis & negotiis, quorum cognitio ad nos spectat, aut spectare potest, vel poterit;

De calumpnia, seu veritate dicenda, & cujuslibet alterius generis juramentum in nostram animam subeundi, deferendi, referendi, & suscipiendi; alium vel alios Procuratores, Actorem vel Actores, suo vel nostro nomine, vel periculo, in causis eidem, negotiis, & factis omnibus & singulis,

Dandi & constituendi, seu substituendi, ante litem contestatam, vel post, prout & quando omnes & quilibet viderint expedire; & cætera omnia & singula faciendi, tractandi, & procurandi, quæ veri & legitimi Procuratores, dati ad negotia & ad lites, facere possunt & debent, & nos faceremus si præsentem essemus;

Ratum habituri & gratum perpetuo quicquid per dictos Procuratores nostros, & eorum quemlibet, & illum vel illos, quem vel quos, omnes vel alterum eorum, dandos, constituendos, & sub-

stituendos, unum vel plures, duxerint; aut cum ipsis omnibus & singulis, in causis eidem & negotiis, in Curia dicti Domini Regis, vel coram eo actum fuerit seu etiam procuratum, ipsos omnes & quemlibet eorum relevantes & relevari volentes ab omni onere satisfaciendi, Judicatum solvi, pro ipsis & eorum quolibet promittimus sub ypotheca bonorum nostrorum:

Et dicto Domino Regi Franciæ, & Curie suæ, ac adversariis nostris, & omnibus, quorum interest, vel interesse potest, pro quibus ipsi Domino Regi gratia Principatus & juris sui publici recipienti stipulationem solemniter interponimus.

Et per dictos Procuratores nostros, & quemlibet ipsorum, & substitutum, vel substitutos ab ipsis, nostro nomine interponi posse volumus & mandamus, hoc significamus & significari volumus per præsentem, quibus Sigillum nostrum apponi fecimus. In testimonium præmissorum. Actum. Datum.

*\* De Procuratoribus constitutis.*

\* I. 854.

**R**Egi Franciæ illustri, Rex Angliæ salutem. Dominanti Clementiæ vestræ, vel quorum interest vel interesse potest Universis & singulis significamus, & significari volumus per præsentem, quod constituimus, facimus & ordinamus Procuratores nostros certos, Johannem de Greyly, Thomam de Ippgrave, Brunum de Saya, Milites, & Magistrum Johannem Domenc Clericum nostrum, & quemlibet eorum in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) in causis omnibus & negotiis motis & movendis contra nos, ad Parliamentum & assisas vestras, vel terminos assignatos, vel assignandos & continuandos, coram vobis & Curia vestra, tam à venerabili Episcopo Aviceni. Ecclesiæ, Decano & Capitulo loci ejusdem; illustri Rege Navarræ, & suis officialibus, Ministris, vel subditis; Vicecomitibus Lemovic. reverendo Archiepiscopo Bitur. Ramundo dicto Vicecomite de Franciaco; quam à quibuscumque aliis personis, ecclesiasticis vel secularibus;

Aut nostro nomine contra prædictas, aut quascumque alias personas, super quibuscumque rebus & negotiis, simul, divisim, & nominatim super transgressionibus, vestro nomine & auctoritate, per quemcumque, & per Senescallum, & Ministros, & subditos vestros, dicto Rege Navarræ, Vicecomite Lemovic. Ministris & familiaribus & subditis eorum contra nos & terram nostram in morte fidelis nostri Senhorii Hespes Militis defuncti, occupatione Castri de Acromonte, & receptione advocacionis seu recognitionis feodagii Castri ejusdem, & homagii Fernandi Willielmi de Acromonte ut dicitur, & fractione seu violatione treuge inter nos & dictum Regem Navarræ inter auctoritate vestra, & aliis super dampnis & injuriis datis & illatis, & requirendis, petendis & impetrandis, optinendis & recipiendis à vobis, nostro nomine, terris & rebus universis & singulis quas in tribus Civitatibus & Diocæsiibus Lemovic. Cature. & Petragoricen. & alibi per pacem & compositionem inter vos & nos habitam pridem, nobis infra certum terminum præteritum tradere vel excambium extunc rationabile facere ad arbitrium vel esgardum proborum virorum, nominandorum hinc inde secundum continentiam pacis ejusdem, debetis Agenens. valorem seu modum valoris justum & debitum annis singulis per bonos viros estimandum, & quod deest nobis ad solvendum de justo & debito modo ejus quod cuitare poterunt quingenti Milites ad tenendum rationabiliter per duos annos, & alia universa & singula in quibus nobis reddenda & facienda tenemini ex forma pacis prædictæ, & ex transgressionibus & dampnis & injuriis nobis & nostris terræ & subditis nomine vestri vel auctoritate, contra pacis ejusdem tenorem, & alias per Senescallum, Ministros & subditos vestros datis & illatis; concedentes & dantes eidem Procuratoribus & cuilibet eorum in solidum mandatum & potestatem agendi, requirendi, promovendi, tractandi, petendi & optinendi hæc omnia & singula coram vobis & Curia vestra, & coram Johanne de la Lind, Gofrido de Villata Militibus, Magistro Willielmo de la Coruner, & Magistro Willielmo de Castro Ayrando per vos & nos nominatis & lectis sub certa forma, ad faciendum esgardum juxta pacem prædictam, defendendi etiam, excipiendi, supplicandi, impetrandi per officium de plano & aliter, optinendi & optenta recipiendi, repetendi seu requirendi Curiam nostram de personis & rebus nobis mediate vel immediate subjectis, vel ad jurisdictionem nostram qualitercumque spectantibus; & alia nobis debita vel debenda scripta, litteras & munimenta parti nostræ necessaria de prædicta pace servanda, & securitate de rebus, ex ea parte ad nos spectantibus, facienda, vestras & Prædecessorum vestrorum litteras & privilegia, quibus aliqui ne ad obedientiam & dominium vestrum veniant juxta pacem ipsam, se tueri dicuntur, impetrandi & eorum optinendi transcripta.

De calumpnia, de veritate, & alterius cujuslibet generis vel modi juramentum in nostram animam subeundi, deferendi, referendi & suscipiendi alium vel alios Procuratorem vel Procuratores, actorem vel actores, suo aut nostro nomine vel periculo ante & post litem contestatam, dandi, substituendi vel constituendi, prout quotiens & quodcumque omnes & quilibet viderit seu viderint expedire: & cætera omnia & singula facienda tractandi & procurandi, requirendi & recipiendi quæ prædictam pacem, aut ratione prædictorum omnium & singulorum, & quæ à veris & legitimis Procuratoribus, datis ad negotia & lites, fieri possunt & debent, & nos faceremus si præsentem essemus;

\* Ratum & gratum perpetuo habituri quicquid per ipsos Procuratores vel substituendos ab eis, unum vel plures, aut cum ipsis omnibus & singulis in causis eidem & negotiis, actum coram vobis & Curia vestra, & prædictis probis viris, per vos & nos electis fuerit, vel etiam procuratum: ipsosque relevantes & relevari volentes ab omni onere satis dandi & judicatum solvi, pro ipsis & eorum quolibet promittimus sub ypoteca bonorum nostrorum.

Et vobis Domino Regi & Curie vestræ exhibendanti & aliis adversariis nostris, & cuicumque, cujus interlit vel interesse possit vel

Ann. D.  
1269.  
An. 53.  
H. 3.  
Pat. 53.  
H. 3.  
u. 30.

\* I. 855.

Ann. D. vel poterit, & pro ipsis vobis, gratia & ratione principatus & juris  
1269. publici, & Iterio Domini Papæ Notario publico recipienti sui officii  
Hen. 3. ratione interponimus stipulationem solemnem, & ab eisdem  
Procuratoribus & eorum quolibet interponi posse volumus & mandamus.  
In cuius, &c.

Actum & datum apud Windefor. 20 die Maii, anno Regni nostri 53, & gratiæ 1269.

*De Edwardo primogenito Regis misso in Walliam.*

Ann. D. REX omnibus ad quos, &c. salutem.  
1269. Quia formam pacis, inter nos, & dilectum & fidelem nostrum  
An. 53. Lewelinum Principem Walliæ, provida deliberatione & communi  
H. 3. voluntate nuper initam & juratam, firmiter observari volumus,  
Pat. 53. ut tenemur: & quod ad pacis & tranquillitatis conservacionem,  
H. 3. tam super transgressionibus & dampnis factis, quam super  
n. 27. terris & tenementis hinc inde occupatis, iustitia conquerentibus exhibeatur:

Nos, pacis, & concordie zelatores, ac volentes omnem imposterum contentionis & discordie materiam amputare, mittimus a latere nostro ad partes Marchiæ Edwardum Primogenitum nostrum karissimum; ita quod sit ad vadum Montis Gomery die Jovis proxima post instantes octavas Sanctæ Trinitatis.

Dantes eidem, una cum hiis, quos sibi duxerit associandos, plenam potestatem audiendi & terminandi, cum continuatione & prorogatione dierum, locis quibus viderit expedire, omnia quæ, secundum formam pacis predictæ, & secundum leges & consuetudines Marchiæ, tam super præmissis, quam aliis omnibus, ad conservacionem pacis predictæ necessariis, terminanda fuerint & complenda.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Windefor. 21 die Maii.

*Littera Episcopi Agenn. de homagio recepto ab Henrico Regis Alamanniæ Primogenito.*

Ann. D. UNIVERSIS, præsentibus litteras inspecturis, P. miseratione Divina  
1269. Episcopus Agen. salutem in Domino.

An. 53. Noveritis quod nos, recepto homagio & fidelitatis juramento,  
H. 3. pro nobis & Ecclesiâ nostra Agenn. ab illustri viro Henr. illustrissimi  
L. B. f. Regis Alamanniæ primogenito, pro se & Domina Constantia uxore sua,  
244. b. & una lancea de accepto, pro toto territorio Brulhien, quod tenet a nobis,  
Penes ac aliis promissionibus receptis ab eo, secundum quod in litteris ipsius H. plenius continetur,

Camemar. Promittimus eidem H. pro se, & dictâ Domina Constantia, & Successoribus suis,  
Scaccar. pro nobis & Ecclesiâ nostra, & Successoribus nostris, quod erimus eidem boni Domini & fideles, ratione hujus feodi & territorii memorati,

Nec predictum feodum, vel dominium ipsius feodi alii Domino supponemus, & portabimus eidem Domino H. & suis, de predicto territorio seu feodo, bonam & legitimam garentiam, sicut bonus Dominus portare debet suo bono vassallo legitimo, & fideli.

Quæ omnia ratificari, & adprobari faciemus eidem Domino H. a capitulo Agenn. & dari sibi, super ratificatione hujus, patentes litteras ab eodem.

In cuius rei testimonium sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Veneris post festum beati Barnabæ Apostoli, anno Domini 1269.

\* I. 856.

\* *De Arbitris Franciæ.*

Ann. D. REX omnibus ad quos, &c. salutem.  
1269. Noverit Universitas vestra quod cum inter Dominum Ludovicum Regem Franciæ illustrem ex parte una; & nos ex altera, super diversis articulis & questionibus, terris videlicet, & possessionibus, & rebus aliis, suscitata fuisset materia questionis, ac demum, interveniente pacis auctore, super omnibus articulis memoratis jamdudum intervenerit forma pacis de partium firmata consensus;

Cumque in ipsa pace multi usque in diem præsentem articuli incompleti remaneant, pro eo quod, in eisdem articulis, de bonorum virorum, eligendorum hinc inde, arbitrio seu esgardo, fit mentio, quæ bonorum virorum hujusmodi nec dum processit electio; nec per consequens arbitrium eorundem judicium vel esgardum;

Nos, quantum in nobis est, summopere affectantes ipsam compositionem seu pacem penitus consummari, nichil ex ea incompletum relinqui, discretos viros, Magistrum Guillelmum de la Cornere Domini Papæ Capellanum, & Johannem de la Lynde Militem, ex parte nostra eligimus, & in eos, tanquam bonos viros, Judices, Esgardatores, seu Arbitratos, tam pro nobis, quam pro hæredibus nostris, compromittimus, seu etiam consentimus:

Supponentes nos & hæredes nostros totaliter, in omnibus articulis, in supradicta pace contentis (ad quos bonorum virorum electorum, seu eligendorum hinc inde refertur Judicium vel esgardum, seu in quibus de inquisitione vel examinatione per eosdem facienda fit mentio) eorundem judicio, laudo, ordinationi, diffinitioni, mandato, adjudicationi, arbitrationi, inquisitioni, examinationi, arbitrio seu esgardo;

Adeo quod quicquid ipsi duo, unâ cum duobus aliis bonis viris

electis ex parte Domini Regis Franciæ, super articulis memoratis Ann. D. judicaverint, laudaverint, ordinaverint, diffinerint, mandaverint, 1269. adjudicaverint, arbitrati fuerint, seu esgardaverint, vel inquirendo, Hen. 3. seu examinando fecerint in eisdem, lite contestata vel non contestata, negotio hujusmodi instructo vel non instructo, unâ parte præsentem, alterâ absente, citatâ vel non citatâ, ordine judiciario observato vel non observato, diebus feriatis vel non feriatis, partibus præsentibus vel absentibus, in scriptis vel sine scriptis, obligamus nos, & hæredes nostros, perpetuo & inviolabiliter observare.

Volumus tamen quod, antequam ipsi ad iudicium aliquod, arbitrium seu esgardum, inquisitionem seu examinationem procedant, in præsentia Domini Regis Franciæ, tam ipsi, quam illi, qui a parte ipsius Regis Franciæ ad hujusmodi esgardendi, adjudicandi, arbitrandi officium electi fuerint, seu assumpti, par, seu consimile, & ejusdem formæ præbeant juramentum, se, videlicet, commissum sibi officium in hac parte juxta discretionem sibi à Deo datam in omnibus & singulis articulis, suum officium contingentibus, fideliter impleturos, atque fidele iudicium, arbitrium, seu esgardum in omnibus, juxta suæ discretionis modulus, secuturos;

Vel si forsan, pendente negotio, alter vel ambo revocarentur à nobis, tenebimur nos, & hæredes nostri, alium vel alios bona fide, sine moræ dispendio, subrogare, qui, præfinito, ut præmissum est, juramento juxta formam & modum præhabitos adimpleant ea, quæ remanebunt agenda;

Hiis tamen, quæ per priores acta fuerint, in suo robore perpetuo remansuræ.

Ad præmissa autem omnia & singula bona fide observanda, nos & nostros obligamus hæredes.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Westm. quinto die Julii.

*De fidelitate præstanda Regi Franciæ pro terra Agenen.*

Ann. D. REX dilecto & fideli, Johanni de la Linde, salutem. 1269.

Cum dilectus filius Johannes de Britannia, pro assignatione An. 53. Comitatus Richemundiæ sibi nuper per nos facta, nobis remiserit H. 3. mille & ducentas marcas in quibus Dominus Rex Franciæ illustris Pat. 53. nobis tenetur, ratione \* concordie, inter ipsum & nos factæ, de H. 3. n. terra Agenen. quas præfatus Johannes de Britannia ab eodem Domino Rege annuatim ex concessione nostra percipere consuevit; 14.

Et nos postmodum karissimæ Consorti nostræ Alianoræ, Regine Angliæ, per formam cujusdam Conventionis, inter ipsam & Edwardum primogenitum nostrum inita, concessimus prædictas \* I. 857. mille & ducentas marcas annuas, habendas & percipiendas ad totam vitam ipsius Regine à predicto Domino Rege & suis, pro jure quod eadem Regina habebit in dicto Comitatu Richmundiæ, ex donatione sibi facta in testamento Petri de Sabruza, qui dictum Comitatum cum suis pertinentiis in eodem testamento legavit eidem;

Dedimus vobis potestatem præstandi fidelitatis juramentum, nostro & ejusdem Regine nomine, predicto Domino Regi Franciæ, pro predicta terra Agenen. prout hujusmodi fidelitas à nobis & dicta Regina nostra eidem fieri debet:

Ratum habituri & gratum quicquid in præmissis, nostro & præfate Regine nomine, duxeritis faciendum.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Sutwyk, 9 die Augusti, anno Regni nostri 53.

*Confederatio inter Magnum, Regem Norvegiæ, & Henricum Regem Angliæ.*

1. IN Nomine Sanctæ & individue Trinitatis, Patris, & Filii, Ann. D. & Spiritus Sancti. Amen. 1269.

Die Mercurii, proximo post Festum Assumptionis Sanctæ Mariæ, apud Winton. anno gratiæ 1269, inter magnificos Principes An. 53. Dominum Henricum Dei gratia Regem Angliæ illustrem, & Dominum Magnum quartum, eadem gratia, Regem Norvegiæ præclarum, super spoliationibus, dampnis, injuriis, querelis & discordiis universis, utriusque eorundem Regum Regnicolis hinc inde, usque ad hæc tempora, illatis, L. B. f. 442.

2. Hæc perpetuæ pacis & finalis concordie fuit inita compositio Penes Camemar. per Magistros Asketunum de Norvegia, Cancellarium ipsius Regis Scarrar. Norvegiæ, & Petrum Archidiaconum Lauden. plenam habentes Pat. 53. potestatem tractandi, componendi & diffinendi super præmissis injuriis, & pace, per Literas ipsius Regis Norvegiæ Patentes, quæ H. 3. penes Dominum Regem Angliæ remanserunt, inter ipsos Reges, hæredes, seu quoscunque successores suos; perenipter observanda, nec ulla temporum mutatione dissolvenda; ita videlicet, m. 5.

3. Ut ambo prænominati Reges, tam propter bonum pacis, quam propter mutue dilectionis amicitiam, inter se aternaliter forevendam & continuandam, quam tam diligenti studio & discreta provisione illorum inter se quondam coluere progenitores, præfatis spoliationibus, dampnis, & injuriis universis, nulla causa vel occasione discordiæ seu controversiæ super eisdem ulterius remanente, ex utraque parte pro se & hæredibus suis imperpetuum remissis, irrefragabili decreto ac perhenni edicto statuerunt, ut quocunque loco Regnorum suorum seu Domini sui homines vel Mercatores alterutrius Regni, Angliæ, scilicet, vel Norvegiæ, de cætero contigerit declinare, cum bonis suis omnibus benigne recipiantur, & honeste pertractentur; nec etiam, super præfatis spoliationibus, dampnis, & injuriis, aliquatenus imposterum querelentur aut inquietentur.

4. Mercatores autem, qui de alterutro istorum Regnorum duorum

Ann. D. rum ad alterum, mercandi causa, accesserint, liberè, quietè & pacificè merces suas venundent, & mercimonia comparanda comparant. 1269. 3.

5. Quicumque verò res ipsorum seu merces comparare voluerint, res ipsas emptas, nisi prius soluto pretio, non asportent; vel si asportaverint, pretium secundum quod conventum est, nulla cavillosa seu fraudulenta diminutione, nec etiam morâ dispendiosâ intervenientibus, exsolvent.

6. Huic finali Concordiæ & Compositioni, communi consensu, adicientes, ut, si homines, vel mercatores Regni Angliæ in Norwegia, seu Dominio Domini Regis Norwegiæ; vel, vice versa, si Norici in Angliâ, vel Dominio Domini Regis Angliæ naufragium, quod absit, patiantur, liceat eis naves suas fractas vel collisas, cum Rebus suis omnimodis libere, quiete, pacifice, per se, vel per alios reficere, recolligere, & habere, quamdiu eandem pro direlicto non habuerint.

I. 878. 7. Ballivus autem, seu Ballivi, qui pro tempore fuerit, vel fuerint, ubi & quando hoc evenire in alterutro Regno contigerit, naufragos illos, cum navibus \* suis contractis, & rebus suis omnibus, ab inquietantibus, & spoliantibus incurtibus pro viribus suis protegant & defendant; & etiam ad res ipsas, & naves colligendas & salvandas, succursum, si potuerunt, fideliter impendant & juvamen.

8. Quicumque autem hujusmodi perpetuæ pacis perturbator & amicabile compositionis violator repertus fuerit, ita scilicet ut aliquibus, de hujusmodi navibus, seu rebus periclitatis furtivè vel fraudulenter subtraxerit, aut violenter surripuerit, vel etiam ipsos naufragos in rebus vel personis aliquo modo injustè molestaverit, & super hoc convictus fuerit, injuriis refarcitis & ablatis, consuetudine, si qua sit contraria, non obstante, restitutus, per Ballivum seu Ballivos loci, vel etiam per judicem, ab illo Rege ad hoc specialiter deputatum in cujus Dominio talia fuerint attemptata, evidenti animadversione compescatur; ut, ipsius pœnâ docente cæteros, cognoscant univèrsi quam gravi sit & crudeli animadversione dignum, talium Dominorum statuta pacis, & concordiæ amabilia decreta, temerariâ præsumptione infringere vel violare.

9. Ad firmiorem itaque hujus compositionis stabilitatem, inter eosdem Reges firmiter est conditum ut, si inimicus alterius ipsorum ad alium confugerit, ipsum in Regno suo, seu Dominio, ad gravamen ejus a quo effugerit, non recipiet, nisi forte ad tempus, ut gratiam sic impetret, si gratiam meruerit; set, si gratiam sui offensæ optinere non poterit, ipsum statim post annum non differat a se & suo Dominio removere.

10. In cujus rei testimonium factum est hoc scriptum in modo Cirographi, cujus una pars, sigillata sigillo prædictorum Asketini & Petri, residet penes Dominum Regem Angliæ: & alia pars, sigillata sigillo prædicti Regis Angliæ, residet penes regem Norwegiæ supradictum.

*Conventio facta inter Regem Franciæ & Edwardum Primum genitum Regis, super protectione in Comitatu prædicti Regis in terram sanctam.*

Ann. D. A Touz les seaus Dieu, a qi ces Lettres vendront, Edward, suis 269. eisme a noble Roy Dengleterre, salut en Dieu.

Sachent tout ce entre nostre chier Cousin Loos, par la grace de Dieu, noble Roy de France, e nous sont fetes de comun acort sur nostre voia de pelerinage d'outre mer iceles covenances;

Li dit Roy de France doit prestre a nous sexante & dis mile Liures de Tornois, contes en ceste somme vint & cink mile Liures de Tornois, les queus mon Signiur Gaston, Visconte de Byern, nostre Cousin, devoit avoir de celui Roy de France por lui, & por son passage, e por ses gens, ques il devoit mener ou pelerinage d'outre mer avoqs celui Roy; Le quel Gaston nous retenems lui, e ses genz, en nostre Compaignie.

E de ses sexante & dis mile Liures deit estre baille por chevaux, por nefz, por viandes, e por nostre passage, ce qi mestier nous en sera: e sera paie par les genz le Roy, ou par ceus qi il mettra a ceus, de qui ces choses seront prises, ou achatees por nous par la veue de nos Gens qi nous aurons a ce atorne: e ce il a remanant, il nous fera deliure la ou le Roys sera outre mer apres ce que nous serons venus a lui.

E les devandit deniers nous fumes tenus a rendre au devandit Roy, C'estassavoir chefcun An diz mile Liures, a deus termes de sous escritz, jefques a taunt que il soit entierement paie de tote les sexante e dis mile Liures.

E comencera la premiere paie, C'estassavoir de cink mile Liures, a mois Marz en l'an del' incarnation nostre Seignieur mile, deus Cenz, e sexante, e treze:

E l'autre paie, des autres cingz mile Liures, a la nativite saint Johan Baptist prochenement suivant; E enli de An en An a mesmes ces termes jefques a taunt que il soit parpaie.

E seront pae ces deniers chefcun An a Paris au Temple, dedenz la quinzenne apres les termes avantnomez, du paage de Bordeaux, par la main de nostre Conestable, ou par celi qi tendra son leu, ou de leur mandement.

E volons que de celui paage a chefcun terme ne soit riens mys en autre usage, jefques a taunt que lui Roys ait eu enterment la paie de chefcun terme.

Le quel paage nous li assenoms en la manere devauntdire, e obligeons, par la volente nostre Seignieur le Roy, nostre pere, por la somme des deniers devandit.

\* E volens que il en soit paie, chefcun An delors, si come il est defus dit fantz faillir.

E de cest assignement e obligement nous li devons fere avoir les lettres nostre cher Seignieur & pere le Roy D'engleterre, ouoqs noz presentes Lettres.

Ann. D. E, s'il avenoit, avant que les deniers devauntditz feussent paiés, nous tenions plus de terre que nous ne tenons en tens d'ore en 1269. Reaume de France, nous volons que ele soit aufint obligee por la Heu. 3. paie defus dite;

E, ouoqs tut ce, nous li obligeons, por la paie devandite, ce defaute y avoit, noz biens muebles, les queus porront estre trovez en son Reaume, apres nous avons promis a celui Roy que nous ferons, a plus tart, dedeinz l'assumpcion de nostre dame prochein avenir au port d'Equemorte apareillie de passer; si nous n'avons tiele assioigne par quei li Roy meismes nous tiegne por escusez.

E, si cinsi estoit, que nous ne venissons a lui por l'essioigne defus dite, d'ont Deus nous defendre, nous volons e otrions que des choses, des queus nostre gent auront achatees des deniers devandit, que li Roys, devandit en preigne, e en retiegne ce que li plerra par le pris que eles auront este achateez; e le remanant soit vendu par noz gens franchement, sanz encombrement de nulli, e les deniers, qi en istronts, soient tenduz au Roy, ou a son commandement en aquit du prest devandit: E ce que demourroit a parfere dou paiement de la somme devandite, ferroit pris four le assenement devandit, solonc la reson des termes devandit.

E promettonz, encore, que nous travaillerons en bone foi de passer, e de venir, a plus tost que nous porrons, la ou li Roys ferra.

E autrefint avoms nous promis en bone foi, que nus gres, ne damages, ne ferons par nous, ne par les noz, en la terre le Roy devandit, ne en la terre de ces freres, que il ont en son Reaume, ou de hors, en alant en nostre pelerinage, e en demorant, ne en retornant.

E, tant come nous ferons en nostre pelerinage ouoqs le Roy de France, nous li obeierons en bone foi, ausi come un des Barons de son Reaum, por fere le servisse nostre Seignieur.

E totes ces choses devandites nous li avoms jurez sur saintes Evangelles a garder fermement, tenir leument, & a parfere en bone foi entierement; e especialement por ceste Article, c'estassavoir por venir au port avandit, e por passer la ou li Roys ferra, si come est devandit, de nous baillier a paus un de noz suiz, en ousttage, dedeinz la prochein Chandelur, au Roy, ou a son commandement; li queus nostre fuiz ferra tut quites, e deliures de cest ousttage, si tost come nous vendrons la ou li Roys ferra; E li Roys le fera quites deliurer a nous, ou a nostre comandement.

E, s'il avenoit que nous moreussions avant que nous venissons au Roy, ou autre esioigne, par quei li Roys nous tenist por echusez, nous avenist, d'ont Deus nous defende, si come est defus escrit, li enfant ferra tut quite deliure a nous, ou a sa Mere, ou a nostre mandement, ou au Roy D'engleterre nostre Pere, ou la Reine nostre Mere, ou a leur mandement, s'il avenoit cinsi que la Mere ou l'enfant moreust avant: E a ceste deliurance fere de l'enfant font tenuz li Roy, e ses heirs.

En tesmoigne des choses devandites nous avons fet mettre nostre seal a ces presentes lettres;

E nous Henri fuiz eisme le Roy D'alemaign. Gaston Viconte de Byhern, Thomas de Clare frere au Counte de Glouc. Roger de Leburn, Robert. Walerand Chevaliers, avons jure sur saintes Evangelles, a la request du devandit mon Seignieur Edward, que nous en bone foi travaillerons, e metterons loiaument conseil, e paine, que li devandit nostre sire Edward gart e accomplisse les Covenances devandites.

E au nos ajouste a ces presentes lettres nos seaus, oveqs le seal mon Seignieur Edward. En tesmoign de totes choses devandites.

Done fu cest escrit, e fet a Paris, le Mardi prochein apres la feste seint Berthelemi l'Apostre, an de l'incarnation nostre Seignieur mil deus cenz, sessante, neuyme.

*Obligatio Henrici Regis pro forma Conventionis præcutis.*

Ann. D. HENRI, par la grace Dieu, Roy D'engleterre Signieur D'Irlande, e Dux D'Aquitaine, a tous ceaus qi cist escrit orront, ou 1269. vorront, Salus. Ar. 53.

Sachez que, come entre nostre Chier Seignieur Loos, par mesme la grace, noble Roys de France, e nostre cher fuiz \* Eisme Edward soient fetes, de Comun accord, four le Voiage de outre Mer, certaines Covenances, si come il apiert par les lettres dou avandit Edward,

E il seit contenu en iceles covenances que li devandit Roys doit apresre a celui Edward Soixante e dis Mil. Livres de Tornois, a rendre a termes, qi sont contenuz en icele Lettre du paage de Burdeau, par la main de son Conestable, ou par celui qi tendra son leu, ou de leur commandement,

E, por celui paiement fere as termes, qi sont contenuz en la Lettre, le devandit Edward lui eit assene & oblige le devandit paage en la manere, que est contenue en la devandite Lettre, par nostre volente, si come il disoit,

Nous reconissons que ce ad este fet par nostre volente, e de nouvel assenoms & obligeons le devandit paage, poi la Sume de deniers devandite rendre as termes devandit,

E promettons que nous ne vendrons a l'encountre par nous, ne par autre.

E, por ce que du devandit assenement li devandit Edward avoit promis a celui Roy fere avoir nos Lettres, ouoqs les senes, nous avons fetes ces Lettres, e baillies en tesmoigne, e en conferment de ces choses, Seeles de nostre seal.

Done a Wyncestre. le Mardi prochein devant la Feste Seint Michel, l'an de grace mil, deus cenz, soissante nofime.

Ann. D. 1269. Ar. 53. H. 3. L. B. f. 33. b. Penes Camerar. Scaccar. \* 1. 862.



Ann. D.  
1269.  
Hen. 3.

*Pro Alienora Regina.*

Ann. D. 1269.  
An. 53.  
H. 3.  
Pat. 53.  
H. 3.  
m. 54.

**R**EX omnibus tenentibus de Maneriis, & firmis de Merleberg, Ronedon, Winterburn, Hedendon, Hamburg, Blokeham, Molendinorum & prati Oxon. Langele, Cocham, Braye, Keniton, Wicumbe, Kingeston, Boseham, Hadleg. Colecestr. Andover, & Basingstoke, salutem.

Sciatis quod cum Petrus de Sabaudia, avunculus noster dudum defunctus, ante mortem suam dedisset & legasset karissimæ Conforti nostræ Alianoræ, Reginæ Angliæ, Honorem Richemundiar, cum pertinentiis, sicut potestatem habuit per Cartam nostram;

Et nos honore illo indigemus ad opus karissimi filii nostri Johannis de Britannia, ad tradendum eidem Johanni, sicut tenemur per litteras nostras patentes, quas sibi inde dudum fieri fecimus;

Nos, in escambium honoris prædicti, quem eadem Regina reddidit in manus nostras & quietum clamavit in perpetuum, dedimus & concessimus eidem Alianoræ Quingentas Marcas, singulis annis, ad totam vitam suam, percipiendas de firmis prædictis, in forma in litteris nostris patentibus, quas eidem Reginæ nostræ fieri fecimus patentes, plenius contenta,

Videlicet de firma de Merleberg, quadraginta libras.

De firma Agnet. de Ronedon septem libras & decem solidos.

De firma de Winterborne duodecim libras & novem denarios.

De firma de Hedendingon decem & octo libras.

De firma de Haneberg, viginti & septem libras.

De firma de Blokeham triginta & duas libras,

De molendinis nostris Oxon. viginti & quinque libras,

De prato nostro Oxon. tresdecim libras, sex solidos, & octo denarios

De Villata de Langeleie septem libras,

De Cocham, de Braye & de Kenigton quinquaginta marcas,

De firma de Wicumbe decem & octo libras.

De firma de Kingeston, cum extensu, viginti & novem libras, tresdecim solidos, & septem denarios.

De firma de Boseham quadraginta & tres libras, quatuor solidos, & sex denarios.

De firma de Hadleg, tresdecim libras, sex solidos, & octo denarios.

De firma de Colecestr. quadraginta & unam libram, & octo solidos,

De firma de Andover quaterviginti & duas libras, sex solidos, & octo denarios.

De firma de Basingstoke quaterviginti libras.

Et ideo vobis mandamus quatinus eidem Alianoræ, quoad firmas prædictas, sibi vel certo Attornato suo reddendas, de cætero inrendentes sitis & respondentes, sicut prædictum est; & firmas prædictas præfate Reginæ nostræ, vel certo Attornato suo, ad dies & loca, que eadem Regina nostra vobis scire faciet ex parte nostra, reddatis in forma prædicta.

In cujus, &c.

\* I. 861.

\* *De Protectione Crucesignatorum.*

Ann. D. 1269.  
An. 54.  
Hen. 3.  
Pat. 54.  
H. 3.  
m. 7.

**R**EX omnibus, &c. salutem.

Cum Edmundus filius noster karissimus cruce signatus, profecturus sit ad partes transmarinas in subsidium terræ sanctæ, suscepimus in protectionem & defensionem nostram prædictum Edmundum, homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones suas.

Et ideo vobis mandamus quod prædictum Edmundum, homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones suas, manuteneatis, protegatis & defendatis, non inferentes eis, vel inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, seu gravamen.

Et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilati ne faciatis emendari. In cujus, &c. duraturam per quadriennium.

Volumus etiam quod idem Edmundus a tempore quo iter prædictum arripuerit, per totum tempus, quod extunc super fuerit, ad perficiendum quadriennium prædictum, sit quietus de omnibus placitis & querelis de dote, unde nichil habet, assise novæ disseisinæ, & ultimæ præsentationis; præsentibus minime valituris si contingat ipsum Edmundum iter prædictum non arripere, nec postquam, citra prædictum quadriennium, si redierit de partibus supra dictis.

Teste Rege apud Westmon. 19 die Octobris.

*Consimilem protectionem habet Hugo de Aungervill cruce signatus, qui cum eodem Edmundo profecturus est ad partes transmarinas in subsidium Terræ Sanctæ.*

In cujus, &c. duratur. sicut prædictum est.  
Teste ut supra.

*Consimilem protectionem habet Robertus de Boywill cruce signatus.*

In cujus, &c. duraturam sicut prædictum est.

» Teste ut supra.

*Consimilem protectionem habet Johannes de Remundeby cruce signatus.*

*Consimilem protectionem habet Robertus de Brus cruce signatus.*

*Consimilem protectionem habet Willielmus filius Warini cruce signatus.*

*Consimilem protectionem habet Willielmus filius Radulphi cruce signatus.*

Ann. D.  
1270.  
Hen. 3.

*De Protectione Crucesignatorum.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.

Cum dilectus fidelis noster Johannes de Tybetot cruce signatus nobiscum & cum Edwardo primogenito nostro profecturus sit ad partes transmarinas in subsidium Terræ Sanctæ, suscepimus in protectionem & defensionem nostram eundem Johannem, homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones suas:

Et ideo vobis mandamus quod prædictum Johannem, homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones suas manuteneatis, protegatis & defendatis, non inferentes eis, vel inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum aut gravamen.

Et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis, sine dilatione, faciatis emendari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri facimus patentes, a Festo Paschæ proximo præterito per quadriennium duraturas.

Volumus etiam quod idem Johannes, a tempore quo iter prædictum arripuerit, per totum tempus quod extunc super fuerit ad perficiendum prædictum Quadriennium, sit quietus de omnibus placitis & querelis, exceptis placitis de dote, unde nichil habet, & assise novæ disseisinæ, & ultimæ præsentationis; præsentibus minime valituris si contingat ipsum iter prædictum non arripere, nec postquam, citra prædictum quadriennium, si redierit de partibus supra dictis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 13 die Julii.

*Consimilem protectionem habet Robertus de Tybetot cruce signatus duraturam ut supra.*

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Consimiles protectiones habent,*

Hugo de Plugenet,  
Robertus la Warre,  
\* Johannes Tybetot,  
Willielmus Thurebert,  
Rogerus de Portes,  
Ricardus de Boys,  
Johannes de Gayton, Vallettus  
Edwardi primogeniti Regis,  
Johannes filius Thomæ de Wra-  
stulinggerwrb,  
Johannes Ferre,  
Olyverus de Punchardun,  
Willielmus de Exerle,  
Walterus filius Hildebrond,  
Ricardus de la Rokele,  
Willielmus Peche,  
Stephanus de Lond. persona Ec-  
clesiæ de Lugwardin,  
Walterus de Cambou,  
Ricardus de Sawvage,  
Johannes de Weston,  
Gerardus de Favencurt,  
Laurentius de Lunersal,  
Ricardus de Aston,  
Robertus de Marton,  
Henricus Waleys,  
Robertus de Neuton,  
Rogerus de Clyfford,  
Johannes de Verdun,  
Johannes de Guer,  
Ranulphus de Auderne,  
Willielmus le Brun,  
Johannes de Oweston,  
Walterus de Portes de Flemsled,  
Nicholaus de Marton,  
Johannes de la Grave,  
Henricus de Burgbull,  
Willielmus de Pageham,  
Stephanus de Sele,  
Thomas de Pyn,  
Eustachius de Balliolo,  
Robertus Burnell,  
Alexander Luterell,

Laurentius de Loversbale,  
Willielmus de Bevill,  
Johannes de Portes,  
Eudo filius Warini,  
Johannes de Verdun,  
Willielmus le Graunt,  
Johannes Pesbun,  
Hugo filius Oronis,  
Willielmus filius Roberti de Wil-  
gheby,  
Ricardus de Saundon, Balista-  
rius Edwardi filii Regis,  
Rogerus atte Clyne,  
Ricardus de Aston,  
Galfridus de la Hyde,  
Thomas de Clare,  
Willielmus filius Laurentii de  
Naffreton,  
Johannes Lurvel,  
Bartholomæus de Briason,  
Willielmus Graundyn,  
Stephanus de Hoiton,  
Egidius de Feenes,  
Ricardus filius Henrici Malefours,  
Robertus de Cadamo,  
Henricus de Peremor,  
Antonius Bek,  
Ricardus de Shafham,  
Sywardus de Mapeldurham,  
Ricardus Filiol,  
Adam de Gesoume,  
Rogerus de Reymes,  
Ernulphus de Munceny,  
Henricus de Langedon,  
Galfridus de la Hyde,  
Johannes Fancellun,  
Robertus de Munceny,  
Hugo Sawvage, Cyrugicus,  
Berengerus le Moynne,  
Heruitus de Chauwryth,  
Paganus de Chawrth,  
Patricius de Chawrth,

\* I. 861.

*Crucesignati.*

*Edwardus Primogenitus concessit custodiam filiorum suorum Domino Ricardo Regi Romanorum avunculo suo, dum fuerit in Terra Sancta.*

**E**Dward, Fiz esne a l' noble Rey de Engleterre, a tuz, ke ceste Ann. D. lettre orrunt ou verrunt saluz.

Siche ke, par le otri e le assentement de l'avant dit Rey nostre pere, avum ordine e establi de la garde de nos enfans, e de nos chasteaus e de nos terres, e de nos Seignuries en Engleterre, en Galles, en Irlande, en Gaycoyne, e des isles de Gernie e de Gernie, ou tute les apurtenances, enement oue les illues des terres e de choses avaunt dites, en la forme desut escrite, Ceo est assamerar;

Le noble Rey Ricard de Romeyns, nostre uncle, eyt la garde de

Ann. D.  
1270.  
An. 54.  
H. 3.  
L. A. f.  
Gere-  
214. b.  
Penes Ca-  
merar.  
Scaccar.



Ann. D. 1270. n. 3. de nos enfant jeskes a nostre revenir, a l'pleysir de Deu, de la terre feynite, a la seurte de nos, e de nos enfanz avant diz; issike, si par aventure avegne ke Deu face de nos son comandement avant nostre retourner en Engleterre, mesmes la garde remeyngne a l'vant dit Rey nostre uncle, jeskes al leal age de meyme les enfanz, ensemment oue le gouvernement, e le adrefcement de nos terres avant dites.

I. 863. \* E, a la garde de mesmes les terres, desut le Roy nostre uncle avantdit, avum assigne le honorable Pere Waut. Eveske de Everwyk, e nos chers amis Syre Philip Basset, Syre Rog. de Mortimer, e Sire Robert Walronde,

Ke a la gouvernement, e a la garde de nos terres, e de nos dreyt avantdit teignent nostre liu ensemblement oue le Rey avantdit; e a ous seyent entendant e juret tuz nos Baylifs, e nos Chasteleyns, si com a nus meymes, as choses e a bofoyngnes, ke ils ordinerunt e furrunt par le conseil de nostre uncle, kant il porra entendre.

Et, si il, par aventure, avenist ky le avantdit Rey nostre uncle, ou tuz les quatre ne pussunt entendre, ferm feyt e estable ceo ke treys, ou deus de iceus, ky present ferrunt, en front kant bofoyngne fourdera.

Ensemment avum ordine des issues des nos terres avantdites, ky nos dectes en seyent payes as povere gent, e as autres en ceste terre, e en autre par tut la ou ne devom.

E, si, par aventure, avegne, ky Deu defende, ky gerre forde en la terre, adonk y seyent les issues avantdite mises en la garde, e en la seurte de nos enfans, e de nos chasteaus, e de nos terres avantdites, si com mestier sera, e apres, en eyde ne nos amis, tant cum il porrunt estendre;

E, si il pleyse a Deu ky pes feyt en la terre, per quey ne feyt mestier a issi mettre les issues avantdites, donk volum ky il seyent garde en fauve garde, mis al us de nos enfans, si aventure de nos en vegne jeskes a lage de nos enfant avantdit, a fere ent dunks lur preu, si endementers ne seyent bofoynnablement mis a eus, a alir dreyt defendre.

Ensemment avum ordine ky, si per aventure mesavegne de nuls de quatre avant dit, ky dunke feyt purveu per le avantdit Rey, e les treys autres, un autre en feon lui ky covenable feyt: E ensemment de chasteleyns, e de Baylifs, si par nule aventure seyent remuables, ou autre aventure de eus avegne; e ceo feyt entendu auti ben de chasteus, e des contes, ky le Rey nostre pere nos ad bayle, e de forestes, ensemment e de autres baylaies, les queus nos tenoms a terme par sun bayl, cum de nos chasteus, e de nos Baylaies demeyne:

Estre ceo avum ordine, ky si de nostre pere Rey de Engleterre, ky Deu defende, mesavenist, ky le devant dit Roy nostre uncle eyt la garde de nos enfans avant dit, e tengne nostre liu en Engleterre, e aylurs, par l'ayde les avantdit quatre, e de nos amis, e keus ky dunke ferrunt en la terre de Engleterre, jeskes a nostre revenir de outre mere, ou jeskes al plener age de nos enfans, si Deu ne voyll ky nus revegnoms.

E, si il avent ky Deu fet sun comandement del Rey de Alemaigne avantdit nostre uncle, devant nostre revenir de outre mer, ou devant le plener age de nos enfant, nus volum ky feon Fit Henri, si il feyt el Reaume en pufance de sun cors, ky il eyt meyme le poer ke sun pere avoyt.

E, si de lui aveigne, ky Deu nun, nus voloms ky les quatres avant dit elisent un covenable a soverayn de eus, ou de autre, tel com il verrunt ky plus feyt covenable a nus, e a nos enfant, e all Reaume de Engleterre; le quel eyt mesmes le poer, ky le Roy en eyt, ou son Fit.

E pur ceo ky nul certeyn tens ne est establi de l'age de nos enfant, voloms ky le age feyt entendu de vint anz, issi ky, jesky a dunky, ne eyt poer de chose s'loyngner de la Corone, ne de dons fere, d'unt force feyt, fors per le conseil des avant dit gardeyns, ou de ceus ky il averunt a eus a compaigne, e ceo feyt entendu de don resonable de chose mobles, jeskes a tant ky eus seyent de plener age de vint anz.

E, estre ceo, nus avum retenu a nos plener poer, des autres a jundre a ceus cink, kant il nus plerra, en nostre testament, ou avant.

E, si il a veneyst ky Deu feyst son comandement de nostre Seigneur le Rey nostre pere, ou de nus, avant ceo ky nus returnums de outre mer, nus voloms ky totes les issues de la terre de Engleterre, e de nos autre terres avantdites, seyent mis en fauve gar a le us de nos enfant fauve nos dectes, e le mises ke il ic covendra mestre par eltover, par le conseil, e le ordeynement des avantdit cink.

E, a cestes choses avant dites fere fermes e estables, avoms nos nostre seal mis a ceste lettre, fete en forme de cyrograf, d'unt nus avoms la une partie bayll a nostre cher uncle le Rey avantdit, e la autre partie as avantdit quatre ensemblement, oue la lettre overt nostre cher pere le Rey de Engleterre, par la quel nus aviums poer a cestes choses avantdites fere, e a complir;

A ces Testmoyngnes,

Nichol Evesky de Wyncestre,  
Godesfry Evesky de Wyrecestre,  
Roger Evesky de Cestr.

Syre Will. de Valence,  
Rog. de Someri,  
Syre Rob. de Aguylon, e autres.

\* I. 864. \* Waut. Exesky de Excestre,

Done a Wyncestre. le secund jur de Ault, le an de Regne nostre pere avantdit cinquante quatre.

Ann. D. 1270. Hen. 3.

De Signo Crucis tradito Edwardo primogenito Regis, & Vicefima sibi concessa.

REX omnibus, &c. salutem. Licet nos, sicut Edwardus primogenitus noster, totis desiderii affectibus transiret in subsidium Terrae Sanctae: quia tamen Praelatis, Magnatibus, & Communitati Regni nostri non videtur expedire neque tutum, quod nos ambo extra Regnum istius temporibus ageremus;

Nos, votum nostrum, quatinus possumus, perfici, & Regni nostri regimini de consilio dictorum Praelatorum & Magnatum salubriter prospicere cupientes,

Negotium crucis, una cum signo crucis nostrae praefato primogenito nostro, ex plena & summa confidentia comunimus vice nostra;

Et ad idem negotium, quoad votum peregrinationis nostrae & suae, prout decet & expedit, ad Christiani nominis exaltationem, efficacius peragendum, totam Vicefimam, nobis in subsidium Terrae Sanctae per totum Regnum nostrum concessam, tam collectam, quam colligendam, eidem Primogenito nostro duximus plenarie conferendam.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Winton. 4 die Augusti.

Pro Edwardo filio Regis de Custuma Burdegalie invadiata propter negotium Crucis.

REX omnibus, &c. salutem. Cum karissimus filius Edwardus primogenitus noster pro negotio crucis, quam humeris suis assumpsit, invadiare, dimittere, seu ad firmam tradere proponat custumas suas Burdegaliae, tam majores, quam minores,

Nos pium ipsius propositum cernentes in hac parte, & ipsius propositi expeditionem felicem adoptantes, illas invadiationem, & dimissionem, seu ad firmam traditionem, usque ad quadriennium completum, quantum in nobis est, laudamus, approbamus & confirmamus:

Concedentes quod, in nullo contra ipsam dimissionem, seu traditionem, aliquo tempore, seu quoque usu contingente, veniemus; sed ipsas potius servabimus, & pro posse nostro faciemus observari.

Conditiones autem, & pacta, & conventiones omnes contentas in scriptis, seu instrumentis, quas vel quae Firmarii, Mercatores, seu illi, qui dictas custumas tenebunt ex dimissione dicti filii nostri, vel ejus attorney, faciemus inviolabiliter in omnibus observari, & alia quae magis poterunt Mercatoribus prodesse.

Teste Rege apud Clarendon. 18 die Augusti.

Pro Alienora Regina super decima in Hybernia colligenda.

REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, & aliis viris religionis, Archidiaconis, Officialibus, Decanis, Rectoribus, Vicariis, ac universis & singulis beneficiis, in Hybernia constitutis, ad quos, &c. salutem.

Cum Dominus Papa, propter adversitates & angustias, quae nos in turbatione, in Regno nostro nuper habita, multipliciter impimebant, decimam omnium beneficiorum ecclesiasticorum totius Hyberniae, per triennium nobis concesserit, ad relevationem status nostri,

Et nos dictam decimam karissimae Consorti nostrae Alienorae Reginae Angliae \* assignaverimus, quae circa collectionem supradictae decimae non modice extiterit praegravata sumptibus & expensis, licet modicum affecuta fuerit haecenus exinde subsidium & juvenem;

Et praedicta Consortis nostra fratrem Stephanum de Fuleburn Hospitalarium, & Magistrum Johannem de Bosco, conjunctim & divisim, ordinaverit Procuratores & Nuncios ad colligendum & recipiendum decimam supradictam, & ad audiendum ratiocinia de perceptis a quibuscumque collectoribus decimae supradictae;

Nos, tenore praesentium, ratum habentes & firmum quicquid Procuratores & Nuncii praedicti, vel eorum alter nostro & praedictae consortis nostrae nomine duxerint vel duxerit faciendum,

Vobis mandamus, firmiter injungentes quod eidem Procuratoribus & Nunciis, in omnibus quae ad praemissa pertinent, intendentes sitis & respondententes, consulentes & auxiliantes, prout ipsi vobis scire facient ex parte nostra.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Bampton. 5 die Septembris.

Littera directa Leulino filio Griffini, Principi Walliae, super pace cum eo observanda.

REX dilecto & fideli suo Leulino, filio Griffini, Principi Walliae, salutem. Cum nuper, ex insinuatione litterarum vestrarum, intellexerimus quod vos pacem, inter vos & nos initam & firmatam, parati estis, nisi fuistis, & critis in omnibus observare: nisi, vobis invitis & vestris

Ann. D. demeritis non præcedentibus, fueritis contra hoc per alios provo-  
1270. cati;

Hen. 3. Et quod dilectus & fidelis noster G. de Clare Comes Gloucestræ, simul cum quibusdam aliis in magna multitudine, terram vestram de Morgaunt invadere proponebat,

Per quod eidem Comiti mandavimus quod ab hujusmodi proposito penitus desisteret, & ad nos usque Westm. ad instans Parliamentum nostrum veniret, nobiscum super hiis & aliis locuturus:

Et idem Comes, juxta mandatum nostrum ad nos accedens, nobis intimaverit quod quidam Mereducus Refy, ligius homo suus, ab homagio suo recessit, & infra potestatem vestram contra fidelitatem suam & homagii sui debitum moratur, & Castrum suum, quod de eo tenuit, & quod est de feodo suo, & non de feodo vestro, obsedisse proposuit,

Et de vobis & vestris coram nobis & concilio nostro, de transgressionibus & injuriis sibi per vos & vestros diversimode illatis, gravem querimoniam deposuerit, instanter petendo quod, transgressionibus & injuriis prædictis auditis, competentes emendæ in hac parte, secundum consuetudinem Marchiæ, & juxta formam pacis prædictæ, fierent sine mora:

Nos, habito cum Concilio nostro super præmissis tractatu diligenti, volentes quod pax prædicta pro nobis & nostris firmiter observetur, & quod tam vobis & vestris de transgressionibus & injuriis vobis factis, ut asseritis, quam præfato Comiti, & suis, ac cæteris Marchionibus nostris de excessibus, transgressionibus, & injuriis eis per vos, & vestros illatis, fiat justitiæ complementum,

Mittimus venerabiles patres G. Wigorniensem, & R. Coventr. & Lichfeld. Episcopos, & dilectos & fideles nostros W. de Bello campo Comitem Warrewici, R. de Somery, J. de Linde, & Magistrum Willielmum de Corvire usque Mungomery, ad instans festum Omnium Sanctorum, ita quod erunt ibidem in Craistino Animarum,

Plenam potestatem habentes ad excessus, transgressionibus & quas-cumque injurias, hinc inde audiendas & terminandas; & ad plenam & celerem justitiam inde qualitercumque conquerentibus, seu coram eis conqueri volentibus, exhibendam, prout secundum legem & consuetudinem Marchiæ, & juxta formam pacis prædictæ fuerit faciendum:

Et injunximus eidem Comiti, & ipsum ajornavimus coram eisdem Nunciis nostris, quod die prædicto, seu diebus ad hoc, si necesse fuerit, per ipsos continuandis, sit ibidem personaliter, vel aliquos de suis, plenam ad hoc potestatem habentes, coram eisdem Nunciis venire faciat, ad faciendum & recipiendum, nomine suo, quod justum fuerit in hac parte;

Unde vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod ad vadum de Mungomery sitis personaliter diebus suprædictis, vel aliquos de vestris, plenam pro vobis ad hoc potestatem habentes, \* ibidem mittatis, ad faciendum & recipiendum similiter in præmissis, nomine vestro, quod juxta formam pacis prædictæ, secundum legem & consuetudinem partium illarum, fuerit faciendum;

\* I. 566.

Et hoc nullatenus omitatis, ita quod vobis vel vestris imputari non possit vel debeat quo minus pax prædicta inviolabiliter observetur; & quod emendæ de quibuscumque transgressionibus & injuriis vobis & vestris per præfatum Comitem, & suos, ac alios Marchiones nostros, ac eisdem per vos, & vestros illatis, ut dicitur, infectæ non remaneant quoquomodo.

Et quia, per præfatum Comitem & alios, intelleximus quod vos, cum exercitu bannito, & multitudine armatorum, Castra, terras, & tenementa præfati Comitis in partibus vestris, invadere proponitis, contra formam pacis prædictæ, de quo non mediocriter miramur & movemur, maxime cum idem Comes homo noster ligius sit, & homagium suum sicut & vos nobis fecerit; propter quod ipsum in suis juribus, ut vos in vestris manuteneat, & utrique vestrum in suis gravaminibus similiter subvenire volumus, ut tenemur; & manifeste perpendimus quod, ex hujusmodi invasione hostili & proposito voluntario, gravis turbationis materia suboriri, & Regni nostri turbatio, jam sedata, benedictus Deus, suscitari, quod absit, ac nobis, & vobis, ac toti Regno nostro irreparabile dispendium & periculum possit imminere:

Nos, tanto volentes obviare discrimini, & dictæ pacis nostræ observationi prospicere, vobis, sub debito fidelitatis & homagii, quibus nobis estis ascripti, firmiter injungendo, mandamus quatinus, sicut honorem nostrum & vestrum diligitis, ab hujusmodi voluntate & proposito penitus desistentes, præfato Comiti aut suis non inferatis, vel à vestris ullatenus inferri permittatis molestiam seu gravamen.

Quod si fecus egeritis, dissimulare non poterimus quin adversus violatores pacis prædictæ, quam illatam volumus observari, manus ultionis extendamus.

Et scire vos volumus quod eidem Comiti firmiter injunximus, viva voce, ne vobis, vel vestris in aliquo præsumat injuriare.

Teste Rege apud Westmon. 16 die Octobris.

*Pro Thoma de Sabaudia & Fratribus suis.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.  
1270. Cum Petrus de Sabaudia honores Aquilæ & Hastang. in  
An. 55. Comitatu Suffexie, in Testamento suo legasset Thomæ de Sabau-  
H. 3. dia, Amadeo, & Lodowico, Fratribus ejusdem Thomæ,

Pat. 55. Et idem Thomas, Amadeus, & Lodowicus honores illos, ra-  
H. 3. tione legationis prædictæ, peterent coram nobis,

n. 49. Et Edwardus primogenitus noster, tenens honorem prædictum Hastang. agat in partibus remotis, per quod aliquid super factio hujusmodi ordinare non valemus,

Nos, nichilominus præfatis Thomæ, Amadeo, & Lodowico, gratiam facere volentes specialem, eisdem concedimus centum Marcas, singulis annis percipiendas ad Scaccarium nostrum; vide-

licet, quinquaginta Marcas ad Scaccarium nostrum Paschæ, & alias quinquaginta Marcas ad Scaccarium nostrum Sancti Michaelis, usque ad reditum filii nostri antedicti.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windefor. secundo die Novembris.

*De Conductu per Regem Sicilia concessio Edwardo Primogenito Regis.*

Ann. D. Karolus, Dei gratia, Rex Siciliae, Ducatus Apulie, & Princi-  
1270. patus Capue, Almæ urbis Senator, Andegaviae, Provinciae,  
An. 55. & Folcaquerii Comes, ac per Sanctam Romanam Ecclesiam Ro-  
H. 3. mani Imperii in Tuscia Vicarius Generalis, universis, præfentes  
L. B. f. Literas inspecturis, salutem & omne bonum.  
157. b. Penes  
Camerar. Scaccar. \* 1. 867.

Notum facimus quod, cum carissimus Consanguineus noster Edwardus illustris Regis Angliæ primogenitus, ad requisitionem nostram in Regnum nostrum Siciliae, in Societate karissimi nostri Neopotis \* & Domini Philippi, Dei gratia, Franciæ Regis illustris, cæterorumque Baronum cruce signatorum, pro deliberando super facto negotii Crucis, se transfretent,

Damus & concedimus eidem Edwardo, & Genti suæ, ac eorum familiæ plenam securitatem, & salvum conductum in personis & rebus, per eorum Regnum nostrum, & alias terras nostras, tam in Regno ipso, quam extra, eundo, morando, & redeundo;

Promittentes bona fide quod, extra Regnum nostrum, & alias terras nostras, vel infra per nos, vel per aliquem de nostris, eidem Edwardo, aut alicui de suis, nullum malum procurabitur, neque dampnum, quod possimus disturbare.

Promittimus etiam quod, quotiens idem Edwardus, unà cum Gente sua, aut ipse absque Gente, aut Gens sua sine ipso, unà aliquis de Gente sua exire voluerint Regnum nostrum, aut alias terras nostras, ad quamcunque partem se transferre voluerint, faciemus eos conduci salubriter quantum potentia nostra durat, quemadmodum conduci faceremus Karolum fratrem nostrum Comitem Picavientem, vel alios de nostris propinquioribus parentibus & amicis.

Dabimusque sibi & suis literas nostras de securo conductu, quotiens super hoc fuerimus requisiti, præfentibus usque ad Festum Sancti Johannis Baptiste duraturis.

Datum in Castris prope Cartag. decimo octavo Novembris, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo.

Decimo quarto Ind.

Regni nostri anno sexto.

*Conductus antedictus sub idiomate Gallico.*

Ann. D. NOS Charles, par le grace de Dieu, Rois de Sicile, du Du-  
1270. che de Puille, & du Princee de Capes, de Anioie, de Pro-  
An. 55. vance & de Forcalquier Conte, Senator de la Seinte Cite, par la  
H. 3. Sainte Eglise de Romme de le Empire Romain en Toufcane Vi-  
caire generaus, faisons a savoir a tout ceus, qi ces lettres verront ;  
Alhuc que come nos trechiers cofins mesire Edward, Ainez fuiz de trefno-  
fol. 158. ble Roi de Angleterre, a nostre requeste, voist entrer ce Royau-  
L. B. me de Sicil, en la Cumpaignie nostre trefchier & saiguce Phelippe  
penes Ca- par la grace de Dieu trefnoble Roi de France, e des autres Bar-  
merar. onis Creifes, pur prendre Confail du fet & de la Bosoigne de la  
Scaccar. Croiz.

Nous donnons & otrions au devantdit Edward, & a toutez ses genz, & a lor maifne, plaine seurte, & sauf guiage, & liat conduit venaient, alaunt, demorant, & retournant par tout nostre Realme, & par totes nos autres terres dedens nostre Realme, & dehors en lur cas, & en lur chofes.

E promettons en bon foi que, dehors nostre Roialme, & nos autres terres, ne dedans par nos, ne par nul de nos, ne fera a li, ne a nul des fuens porchace mal ne damage, que nos pussiens desturber.

Derechief nos promettons que, toutes les hores que li devandiz Edward voudra li & sa gent ensemble, ou il sanz sa gent, ou sez genz sanz li, ou aucuns de ses genz, par li quicunque al soit, aler hors de nostre Roialme, ou de noz autres terres, quel part que il voillent aler, nos le ferrons solvement conduire, tant come nostre pooir dure, Auli com nos feciom le Conte de Poictiers nostre chier frere, & sa gent, ou les meillors Amis que nos aion :

Et donrons nos lettres de seur conduit a li, & au siens, a lur requeste, toutes les foiz que il vodront; ceste lettre durera jusques a la fest de Saint Johan Baptiste.

Ceo fu done a Herberges pres de Cartage, en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mill duiscentz, sexante dis, le 18 Jor de Novembre.

De la quartorzieme Indicion,

El 6 an. de nostre Regne.

*De potestate per Regem Sicilia concessio Edwardo primogenito Regis.*

Ann. D. Karolus, Dei gratia, Rex Siciliae, Ducatus Apulie & Princi-  
1270. patus Capue, Almæ Urbis Senator, Andegav. Provinciae &  
An. 55. Folcaquerii Comes, Romani Imperii in Tuscia per Sanctum Ro-  
H. 3. manam Ecclesiam Vicarius Generalis, \* universis Capitaneis, Vica-  
L. B. riis,  
f. 158. b. Penes Ca-  
merar. Scaccar. \* 1. 868.

Ann. D. 1270. Hen. 3. rii, Secretis, Justiciariis, Bajulis, cæterisque officialibus per Regnum Siciliae, aliasque terras Regno subiectas eidem, constitutis fidelibus suis, gratiam suam & bonam voluntatem.

Dignum fore decrevimus & consentaneum rationi, ut nostri confanguinei & amici, & specialiter illi, qui in Dei intendunt servitium proficisci, gratiam & favorem ab Excellentia nostra optineant & reportent.

Cum igitur vir magnificus Edwardus, primogenitus illustris Regis Angliæ, consanguineus noster carissimus & consobrinus liberorum nostrorum, cum Militiâ & Gente suâ, cum aliis Magnatibus & Baronibus Franciæ, in Regno nostro Siciliae yemare intendat :

Nosque sibi, quem ex intimo cordis affectu diligimus, velimus gratiam facere specialem, tenore præsentium plenam eidem concedimus potestatem, ut de Militiâ, seu Gente suâ, quæ secum moratur ad præsens, & morari contigerit in futurum, si in aliquo delinquit, plenam justitiam habeat & cognoscat.

Datum in Castris prope Cartag. 18 Novembris.  
Decimo quarto Ind.  
Regni nostri anno sexto.

*Concessio prædicta in Sermone Gallico.*

Ann. D. 1270. An. 55. H. 3. L. B. fol. 158. Pines Camerar. Scaccar. Charles, par la grace de Dieu, Rois de Sezile, du Duché de Puille, & de Princee de Capes, de la Seinte Cite Senaz, de Anjoie, de Prouvence, & de Folcalquier Conte, du Romein Empire par la Seinte Eglise de Rome en Toscanne Vicaires generaux, a toz Capitaines, Vicaire, Justices, Secrez, Vailliv, & autres officiaux, par le Regne de Secile, & par nos autres terres establiz, nos faisons nostre grace e nostre bone volente.

Digne chose est & consentent a reson, que nostre cosin & nostre ami, & especiaument aler qi entendent au service nostre seigneur, qi il reportent & aient grace favourable de nostre hautece.

Cum donques haurz & nobles hom Edward, einznez fuiz dou haut Roi d'Engleterre, nostre chier Cosins, & Germains de noz Infanz, ou sa chivalerie, & sa gent, avec le Roi de France sentende a yemer en nostre Royaume de Sizile;

Et nos a celui, le quel nous amons d'entier quer, voillions faire grace especial, par le tenir de cez presentes lettres li otrions plein pooir, qi il de sa Chivalerie, & de sa gent, qui or endroit demourrent avefque liu, ou demorant des ore en avaant, qe se il font aucun mesfait, qe il en puisse cognoistre, & qe il en dit la pleine justice.

Ce fu done es Herberges pres de Cartage, Pan de l'incarnacion nostre Seigneur 1270, le 18 Jor de Novembre.  
En la 14 Ind.  
Le 6 an de nostre Regne.

*De Hospitiis pro Edwardo sæpedito & Consorte sua in Sicilia assignandis.*

Ann. D. 1270. An. 55. H. 3. L. B. f. 158. Pines Camerar. Scaccar. Karolus, Dei gratia, Rex Siciliae, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ. Almæ Urbis Senator, Andegaviæ, Provinciæ, & Forch. Comes, Romani Imperii in Tuscia, per Sanctam Romanam Ecclesiam, Vicarius generalis, Magistro Jurato, Bajulo, Judicibus, & universis hominibus Mazarie vel Marfalie fidelibus suis, gratiam suam & bonam voluntatem.

Cum magnificus & egregius vir Edwardus, primogenitus illustris Regis Angliæ, consanguineus noster carissimus, cum nobile consortem suam ad terras ipsas venire disposuerit ad quietendum, per dies aliquot spaciando;

Volumus & fidelitati vestræ præcipimus firmiter & districtè quatinus Jacobo, latori præsentium, qui ad hoc specialiter præmittitur, hospitia honorabilia, & sufficientia eidem consanguineo nostro, consorti, & genti suis, secundum qualitatem terrarum vestrarum, liberaliter assignantes,

Eisdem Edwardum, & consortem suam, cum eos ibidem venire contigerit, recipiatis honorifice & devote, ac ipsis, & genti suæ nullam inferatis molestiam, vel gravamen,

\* De victualibus & aliis necessariis forum eisdem competens facientes, & in omnibus, dum ibidem morati fuerint, ut nos & gentem nostram eos curialiter pertractantes; mandatum nostrum taliter implentes, quod vestra possit inde fidelitas in conspectu nostro merito commendari.

Datum Trapani, 7 Septembris.  
Decimo quarto Ind.  
Regi nostri anno sexto.

*De Edwardo antedicto in Sicilia honorifice recipiendo.*

Ann. D. 1270. An. 55. H. 3. L. B. f. 158. Pines Camerar. Scaccar. Karolus, Dei gratia, Rex Siciliae, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Almæ Urbis Senator, Andegaviæ, Provinciæ, & Forch. Comes, Romani Imperii in Tuscia, per Sanctam Romanam Ecclesiam, Vicarius generalis, universis Vicariis, Justiciariis, Secretis, Bajulis, ac cæteris fidelibus suis, per Insulam Siciliae constitutis, gratiam suam & bonam voluntatem.

Cum magnificum Principem Edwardum, primogenitum illustris Regis Angliæ, consanguineum nostrum carissimum, a nostris subditis atque fidelibus, prout tantum virum concedet, honorari velimus,

Fidelitati vestræ præcipiendo mandamus, quatinus prædictum Principem, prout concedet, honorantes, familiam ac gentem suam habeatis propensius & favorabiliter comendatam, Eisque de hospitio, fodro, atque aliis necessariis, ad requisitionem ipsorum, cum per terras nostras transitum fecerint, liberaliter providere curetis; ita quod vestra possit fidelitas in conspectu nostro merito commendari.

Datum Parionii, vicefimo Decembris.  
Decimo quarto Ind.  
Regni nostri anno sexto.

*Rex Henricus, desperata salute, Edwardo Principi consulat ne ad partes remotiores se transferat, sed indefinenter ad propria redeat.*

Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Claus. 55. H. 3. m. 8. intus. REX Edwardo primogenito suo karissimo salutem, & paternam benedictionem. Tenore literarum vestrarum, nobis super vestro & Comitivæ vestræ statu prospero & jocundo, benedictus Deus, transmissarum, audito plenius & intellecto, læti efficiebamur & hilares in immensum.

Et etiam, ante receptionem ipsarum literarum, tanta & tam gravi infirmitate detinebamur, quod omnes, & singuli existentes physici, & alii de vita nostra communiter desperabant; nec tempore, quo lator præsentium a nobis recessit, de nostra convalescentia spes aliqua habebatur; veruntamen, prout altissimo super statu nostro placuerit ordinare, vos inde per nostros Nuncios reddemus frequentius certiores;

Unde cum vos in hæreditatem Regni nostri, tanquam primogenitus & hæres noster, post nos succedere debeatis, vos, post receptionem præsentium, ad partes remotiores nullatenus transferatis, antequam de statu nostro certitudinem habueritis pleniorum; tum quia si Papa crearetur & mandaret charissimo fratri nostro R. Regi Alem. illustri avunculo vestro, cui custodia Regni prædicti de consilio vestro commissa fuit, oporteat ipsum pro statu Regni sui Alem. ad Curiam Romanam modis omnibus personaliter accedere;

Ita quod, ad depressionem quorundam malevolorum, infra Regnum nostrum existentium, sicut nostis, intendere non possit, ut expediret, tam quia si occasione mortis nostræ, quod absit, vos oporteat ad propria remeare causa regiminis Regni prædicti recipiendi, cum Rege Franciæ, qui ad partes Franciæ in brevi reversurus est, ut dicitur, honeste redire poteritis & decenter;

Super quibus omnibus tale consilium habeatis quale vobis, & honori vestro, ac ipsi Regno, & paci & tranquillitati ejusdem magis videritis expedire; & hoc sub obtentu paternæ benedictionis nullatenus omitatis.

Et ut vobis de voluntate nostra constet in præmissis, consulimus bona fide, quod ad propria redeatis sine mora; quia, vestris & Regni prædicti negotiis \* ad votum ordinatis & dispositis, poteritis cum præfato Rege Franciæ redire versus Terram sanctam in subsidium ejusdem, prout magis noveritis convenire. \* I. 870.

Teste Rege apud Westm. sexto die Februarii.

*De Matill. Longespere Baronissa, contra voluntatem detenta per Johannem Gifford de Brimmefeld.*

REX omnibus ad quos, &c. salutem.

Cum dilecta nobis, Matillis Longespere, Baronissa nostra, nobis nuper, per litteras suas, significasset quod dilectus & fidelis noster, Johannes Giffard de Brimmefeld, eam apud Manerium suum de Canesford rapuerat, & ipsam, invitam & contra voluntatem suam, infra Castrum suum de Brimmefeld detinuerat, propter quod præfato Johanni pluries mandavimus, quod ad Curiam nostram veniret ad innocentiam suam super hoc purgandam, vel eam deliberari faceret sine mora,

Et idem Johannes coram nobis venerit, paratus ostendere quod ipsam invitam, seu contra voluntatem suam non abduxit,

Propter quod quosdam fideles nostros destinavimus ad locum ubi prædicta Matillis moratur, ad certiorandum de voluntate sua, de qua ad plenum non sumus certiorati,

Idem Johannes, nobis de eo, quod ad nos pertinet, pro marito prædicto satisfacere volens, finem fecit nobiscum per trescentas Marcas pro eodem, ita quod, si eadem Matillis de matrimonio, inter ipsam & præfatum Johannem contracto, ut dicitur, contenta fuerit, & de ipso conqueri noluerit,

Idem Johannes veniet coram nobis, a die Paschæ in unum mensem ubicunque tunc fuerimus in Anglia, ad recipiendum ibidem terminos de solutione pecuniæ prædictæ, quos sibi de Concilio nostro duximus præfigendos.

Et, si dicta Matillis de præmissis contenta non fuerit, set de eisdem nobis conqueri voluerit, statuimus quod finis ille pro nullo reputetur,

Et idem Johannes coram nobis accedat ad diem prædictum, ad standum recto de transgressionem prædictam, & ad faciendum & recipiendum in eodem, quod secundum legem & consuetudinem Regni nostri fuerit faciendum.

Et, quia præfata Matillis taliter infirmitate prægravetur, quod coram nobis accedere non potest ad præsens, injunximus dilectis & fidelibus nostris Nicholao de Yattindene, & Petro de Champment, quod ad eandem Matill. personaliter accedant, ad inquirendum de negotio prædicto plenius veritatem, & de ipsius Matill. voluntate in eodem, ut de eisdem nos reddere possint certiores.



Ann. D. Et ad certum diem eidem Matill. præfigendum, ad quem, 1271. postquam de infirmitate prædicta convaluerit, coram nobis acce-  
 Her. 3. dere possit, ad certiorandum nos personaliter in hac parte.  
 In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo die Martii.

*Littera Karoli Regis Sicilia ad Edwardum de Occisione  
 Henrici filii primogeniti Regis Allemannia.*

Ann. D. Magnifico viro Edwardo primogenito illustris Regis Angliæ, 1271. karissimo consanguineo suo Karolus, Dei gratia, Rex Sici-  
 An. 55. lia, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Almæ Urbis Sena-  
 H. 3. Ex tor, Andegaviæ, Provinciæ & Forch. Comes, Romani Imperii  
 MS. an- in Tuscia per Sanctam Ecclesiam Romanam Vicarius generalis, fa-  
 tiq. Per- luitis & prosperitatis augmentum.

In dolore animi & mærore, tenore vero præsentium vobis inti-  
 mamus, quod nuper, nobis cum magnifico Principe karissimo Do-  
 mino & Nepote nostro Philippo, Dei gratia, Rege Francorum  
 illustri in Romanâ Curia existentibus, maledictionis filii, Symon  
 & Guydo de Monteforti, nec Deo, nec Romanæ Ecclesiæ, ne-  
 que prædicto Regi Francorum, neque vobis aliquatenus deferen-  
 tes, nobilem virum Henricum, primogenitum magnifici Principis,  
 Domini Ricardi, Dei gratia, in Romanorum Regem Electi, con-  
 sanguineum nostrum & vestrum, nequiter, prohi dolor! trucidâ-  
 runt.

Nos igitur, tantum facinus, non aliter quàm in personam nos-  
 tram ac liberorum nostrorum patrum fuerit, ascribentes, & pro-  
 ponentes ulcisci ac prosequi toto posse, Nobilem virum Henricum  
 Comitem Waldemontis & Aniani, dilectum Consiliarium familia-  
 rem & fidelem nostrum, quem Vicarium nostrum in Tuscia gene-  
 ralem statuimus, contra prædictos nephandissimos, ad prole-  
 quendum & capiendum eos personaliter duximus specialiter desti-  
 nandum, intendentes firmiter in exterminium & ruinam iniquorum  
 ipsorum sic effundere & exponere totaliter vires nostras, quod,  
 quantum medullitis scelus hujusmodi cor nostrum tetigerit, cunctis  
 per effectum operis clareat manifeste.

Quare Magnitudinem vestram rogamus & obsecramus instantia  
 qua possumus, quatenus non consternamini nec dejiciamini in ali-  
 quo, si placet; sed in consueta magnitudinis vestræ constantiâ persis-  
 tatis, manentes & conservantes in terris nostris fiducialiter ut in ves-  
 tris, & a nostris, officialibus & subditis, sicut placuerit,  
 obsequii facientes.

Nos enim scribimus ut vos, sicut personam nostram, salvent, cus-  
 todiant & honorent, vobisque sicut nobis in omnibus obsequantur.

Dat. Viterbii, decimo tertio die Martii,

Decimo quarto Ind.

Regni nostri anno sexto.

*De Cruce suscepta per Regem de gravi morbo convalescentem.*

Ann. D. Henri par la grace Deu, Rey d'Engleterre, Seigneur de Irlaund, 1271. e Duc d'Aquitaine, a Ercevesques, Evesques, Abbes, Priurs,  
 An. 55. Cutes, Barons, Chevalers, frauncs homes, e tuz ses autres feals,  
 H. 3. a ki cestes lettres vendront, saluz.

Nus voluns ke vous touz le fachez ke, cum nus n'adgeres de si  
 greve maladie esteiouns surpris, ke de noire vie, ne de nostre ga-  
 refun ne fu nul espeyr, nous, ki gardiouns ke eyde de homme, ne  
 nule teriene chose, foz sul Deu nus pout meiser aver mesmes nos-  
 tre espeyr, e tote nostre fiance en la merci, e en la maneye nos-  
 tre creatur.

E la signe de la seynt Croys, ke nous n'adgeres a nostre cher fuiz  
 Edward nostre eisnez avoiouns baille, a parferre por nous le veage  
 en la terresceynt, par nostre propre volente, e en pure devociun a-  
 vouns repris, a porter, par la grace Deu, en la terre seynt, ou  
 nostre salveur doygna pur nostre talu mort suffrir.

E co avouns fermement voue, e meintenaunt apres nostre vou  
 fet de jour en jour, fe amanda nostre estat, issi ke la Mers nostre  
 Seigneur, outre tote humeyne quidaunce, par marveillus miracle a  
 recovaunce, & a faunte nus ad restore,

E pur co ke nous nostre vou avantdit, si tost come nus pouns  
 nostre passage araer e ordener, veouns acumplir par la grace Deu  
 furnir: e veouns ben ke nostre pelrinage ne peusse en bone manere  
 ne a nostre Saunete en prendre si nus, devant nostre passage, a  
 nos creacurs, a ki nous devouns, fesiuns lur assez, e ensement ke  
 nus eussions graunt fume de avoir en tresor, encuntre nostre pas-  
 sage solemnement & honurement a fere;

Nous, par nostre propre emovement, e de nostre fraunche vo-  
 lente, aviuns graunte a nostre cher frer le noble Rey de Alemanyne,  
 nostre honorable pere Wauter Arceveske de Everwykz Primat  
 Dangleterte, e as autres de nostre Conseil jurez, e en bon fei pro-  
 mettuns ke toutes les issues de nostre terre, e de nos Cuntez, e de  
 Eires de Justices, e de nostre Jucrie, e nos eschaetes, e wardes, e  
 mariages, e releve, & toutes les autres issues, ke par nulle vote nus  
 purrunt eschaier, retendrons en nos meins a nostre oes propre, a  
 nostre Sustenance, e de nostre Royne, e de nos mesnees, e a nus  
 de nos dettes alleger issi fet, a fauer,

Ke des avantdites issues, eschaetes, & wardes, e mariages, e  
 releus, a nul autre ne durruns, graunteruns, ou lerrouns; for sul-  
 liunt ke si wardes ou mariages deivent estre vendu, si seient ven-  
 du a lur plener value, e co par nostre conseil, e le avoir de ceo  
 surdaunt a nos propres usages, ou a nos dettes acquirer, solunc la  
 purveance de meimes le Cunteil, sei a turne solun ceo kil verrunt  
 ke seit a fere.

E, par ensoun, si voluns e otrreuns ke nostre Conseil avantdit  
 ait poer de ordeiner, e adresser l'estat de nostre Hostell, solum ceo

kil verrunt ke meuz fert a fere a nostre prou, e a nostre honour, Ann. D.  
 E, si par aventure null eyde nus seit graunte de nos feals a nostre 1271.  
 passage \* avantdit, ou de la Clergie par leur curteisie demeine, Hen. 3.  
 ou par la graunt le Apostoyle ou de blaunc Moynes, ou de gent de \* I. 872.  
 autre Religion, volons ke tot seit a nostre oes garde, en meynes  
 la surme ke dessus est dite; e mesmes la chose grantoms en dreit de  
 la dette, ke Lewelyn Prince de Wales nus deit.

Et tus ceus choses avouns graunte issi ne pur quaunt k'a nos  
 Chevalers, Serjaunz, Vailez & Garcouns, ki nous unt servi, ke  
 ren ou poyount, ou de nus por lur travail par mesmes nostre con-  
 seil si purve ke lur assez lur seit fet, si tost come l'en verra luis &  
 tens solom lur desertes, e solum le tens e la manere de leur servise;  
 e fauz a nos sis vins livers, ou deners, a donez dedentre tens avau-  
 nant nome, par parceles, a nostre volente.

Estre ceo nus voluns e otrreouns ke si nule lettre de nostre Curt  
 seit purchas encunter iceo nostre graunte e nostre otrrey, coment ke  
 le seit purchacee, ou par procurement envers nous, ou en nule  
 autre manere, icele lettre de nule force ne seit, ne de nule value,  
 ne nuls de nos feals ne seit tenuz oobeir ou l'execution fere de ce-  
 le lettre.

E, en testimoyn de toutes ces choses, icestes lettres avouns fet  
 fere overtes, a durer par un an enter; issi ke en la fin de l'an, en  
 nostre plesir, e en nostre volente seit, a renoverer un autel escript,  
 si nus veouns ke co nus seit bon, ou ke de ceu tens en avant iceo  
 nostre graunt e otrrey cesse du tot, si nus voluns issi ke, utre ceu  
 terme, ne seiouns tenuz a ren ke contenu est en cest escript.

Done par nostre meyn a Westmuster, le Sezzime jour de A-  
 veril, l'an de nostre Regne cinquante quinte.

*De Conductu pro Nunciis Margareta Comitisse Flandrie.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem. 1271.  
 Cum Nunciis dilectæ consanguineæ nostræ, M. Comitissæ An. 55.  
 Flandriæ, diem præfixerimus, coram nobis in crastino Sanctæ H. 3.  
 Trinitatis, ad tractandum nobiscum super contentationibus & dis- Pat. 55.  
 cordiis, ortis inter nos & præfatam Comitissam, H. 3. n.  
 Dictos Nuncios & alios ad nos per præfatam Comitissam trans- 20.  
 mittendos cum familia & rebus suis in veniendo, morando, & ad  
 partes suas redeundo, in salvum conductum nostrum suscepimus &  
 securum:

Et ideo vobis mandamus quod eisdem Nunciis, in veniendo ad  
 nos, cum equis, herneis, & aliis rebus suis, ibidem morando, &  
 ad partes suas redeundo, sicut prædictum est, nullam inferatis, vel  
 inferri permitatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum  
 seu gravamen,

In cujus, &c. duraturas usque ad Octabas Sancti Johannis Bap-  
 tistæ, proximo futuras.

Teste Rege apud Westm. decimo sexto die Maii.

*De Judaismo Angliæ Regi Alemannia pro certo tempore  
 concessio.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem. 1271.  
 Cum, ante recessum carissimi filii Edwardi primogeniti ver- An. 55.  
 fus Terram sanctam dederimus eidem Edwardo sex millia Marca- H. 3.  
 rum de Judaismo nostro in subsidium peregrinationis suæ, Pat. 55.  
 De quibus quidem sex millibus Marcarum, exceptis quibusdam H. 3.  
 arregagiis, solvuntur eidem, ita quod duo millia Marcarum, & ead- n. 15.  
 em arregagia adhuc sibi reddenda supersunt,

Et ipse filius noster, moram faciens in Terra sancta, non medio-  
 criter pecunia indigeat ad expensas suas,

Propter quod karissimus frater & fidelis noster, Ricardus Rex  
 Alemanie illustris, illa duo millia Marcarum, quæ dicto filio nos-  
 tro a retro sunt de sex millibus Marcarum suprascriptis, ipsi filio nos-  
 tro credidit ad preces nostras:

Nos eidem Ricardo Regi fratri nostro, pro prædicta curialitate,  
 dicto filio nostro facta, concessimus quod ipse, & executores, vel  
 assignati sui habeant & teneant Judaismum nostrum, & Judæos  
 nostros Angliæ a Festo Sancti Michaelis, anno Domini millesimo  
 ducentesimo septuagesimo primo, usque ad Festum Sancti Michæ-  
 lis proximo sequens, per unum annum, videlicet, completum,  
 pro prædictis \* duobus millibus Marcarum dicto filio nostro credi-  
 ditis: \* I. 873.

Ita scilicet quod Judæi nostri Angliæ illa duo millia Marcarum  
 dicto fratri nostro, terminis subscriptis, solvent infra prædictum  
 annum, videlicet,

Ad Festum Sancti Michaelis, anno Domini millesimo ducente-  
 simo septuagesimo primo, sexcentas sexaginta, & sex Marcas, octo  
 solidos, decem denarios, & obolum,

In Festo Resurrectionis Dominicæ proximo sequente, sexcentas  
 sexaginta & sex Marcas, octo solidos, & decem denarios, & obo-  
 lum,

In Festo Sancti Michaelis proximo sequente, sexcentas sexaginta  
 & sex Marcas, octo solidos, & undecim denarios, sine dilatione  
 ulteriori.

Et, si in solutione prædictæ pecuniæ terminis prædictis, vel eo-  
 rum aliquo defecerint, volumus quod dicti Judæi dicto fratri nos-  
 tro quingentas Marcas nomine pœnæ persolvant.

Et, si prætextu nostri, vel mandatorum nostrorum, huic con-  
 cessione nostræ contrariorum, dictus frater noster fuerit impeditus  
 quominus dictam pecuniam dictis terminis levare possit, tunc li-  
 ceat ei tamdiu Judaismum nostrum in manu sua tenere, donec su-  
 per principali debito & pœna prædicta fuerit sibi satisfactum.

Hanc autem concessionem dicto fratri nostro fecimus, salvis no-  
 bis



Ann. D. 1271. bis & hæredibus nostris placitis, perquisitis & effectis dicti Judaismi nostri, ad nos pertinentibus, de toto tempore prædicto, & prædicto primogenito nostro prædictis areragiis suis de quatuor millibus Marcarum supradictis, citra instans Festum Sancti Michaelis plenarie levandis.

Nec volumus quod prædictus frater noster, infra terminum prædictum, aliquam faciat perdonationem, quietantiam, vel alienationem de debitis Judaismi nostri memorati;

Nec etiam volumus quod dictus frater noster, tempore prædicto, aliquid aliud recipiat de Judaismo nostro prædicto, nisi debitum prædictorum duorum millium Marcarum, & penam quingentarum Marcarum, si commissa fuerit; set, solutis tibi dictis duobus millibus Marcis, & penam illam, si commissa fuerit, dictus Judaismus noster ad nos, & hæredes nostros, sine ulteriori retentione revertatur,

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. vicesimo die Junii.

*est de titulis alter est.*

*Littera Philippo Regi Franciæ, de Comitatu Agenen. & Terra Xancton. petendis & recipiendis.*

Ann. D. 1271. Magnifico Principi, Domino & Consanguineo suo karissimo, Philippo Dei gratia Regi Franciæ illustri, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Cum per formam pacis, inter celebris memoriæ Dominum Ludovicum quondam Regem Franciæ patrem vestrum, & nos in ita & firmata, Comitatus Agenen. & terra Xancton ad nos statim post mortem Alphonfi quondam Comitis Picaviæ, & Johanniæ uxoris suæ quondam Comitissæ Picaviæ, jam defunctorum, pertinere, & nobis assignari debeant,

Mittimus ad vos dilectos & fideles nostros, Abbatem Westm. & Johannem de la Lynde, præsentium exhibitores, ad petendum & recipiendum, vice nostra, & nomine nostro, prædictos Comitatum & terram cum juribus & pertinentiis suis, & ad faciendum in Curia vestra ea quæ nos faceremus, si ibidem præsentem fuisset;

Ratum habituri & gratum quicquid prædicti Abbas & Johannes, vel alter ipsorum, qui præfens fuerit, fecerint vel fecerit in præmissis; & hoc vestræ dominationi significamus per præsentem.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. vicesimo quinto die Octobris.

\* I. 874. \* De Homagio præstando super prædictis Comitatu & Terra.

Ann. D. 1271. Regi Franciæ Rex Angliæ, &c. salutem.

Cum per formam pacis, usque ibi, mittimus ad vos prædictos Abbatem & Johannem ad petendum & recipiendum a vobis, nomine nostro, prædictum Comitatum Agenen. & prædictum Comitatum Agenen. & prædictam Terram Xancton. cum juribus & pertinentiis suis quibuscumque;

Dantes eisdem Abbati & Johanni, vel uni eorum quem præsentem esse contigerit, potestatem faciendi vobis, vice & nomine nostro, fidelitatem, de prædictis Comitatu & Terra, & homagium nostrum, de eisdem, si necesse fuerit; & etiam jurandi in animam nostram in præmissis, prout negotium requirit supradictum.

Ratum habituri, &c. quicquid prædicti Abbas & Johannes, vel eorum alter, &c.

*De Procuratoribus super prædicto negotio constitutis.*

Ann. D. 1271. Regi Franciæ Rex Angliæ, &c. salutem.

Noveritis quod, cum per pacem & compositionem, habitam inter celebris memoriæ Lodowicum quondam Regem Franciæ ex parte una, & nos ex altera, super diversis articulis & questionibus, terris, videlicet, & possessionibus, & rebus aliis suscitata fuisset materia questionis, ac demum, interveniente pacis auctore, super omnibus articulis memoratis jamdudum intervenerit forma pacis de partium firmata consensu: Cumque in ipsa pace multi, usque in diem præsentem, articuli incompleti remaneant,

Nos dilectos & fideles nostros, Abbatem Westm. & Johannem de la Lynde, nostros facimus & ordinamus Procuratores ad requiring, petendum, & recipiendum a vobis, nomine nostro, omnia ea quæ per pacem prædictam nobis restitui debent, & ad nos pertinere ratione pacis supradictæ.

Ratum habituri, &c. quicquid ipsi duo vel unus ipsorum, qui præfens fuerit, &c. ut supra. Et hoc dominationi vestræ tenore præsentium significamus.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De Terra antedicta Agenen. Alianora Regina Angliæ assignanda.*

Ann. D. 1271. REX Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Castellanis, Vicecomitibus, Militibus, Burgensibus, & omnibus aliis tenentibus & fidelibus suis de terra Agenen. ad quos, &c. salutem.

Cum per formam pacis, inter celebris memoriæ Dominum Lodovicum quondam Regem Franciæ, & nos dudum in ita & fir-

mate, prædicta terra Agen. ad nos statim, post mortem Alphonfi quondam Comitis Picaviæ, & Johanniæ uxoris suæ quondam Comitissæ Picaviæ, jam defunctorum, pertinere & nobis assignari debeat,

Pro qua etiam terra, ad opus nostrum, a Domino Philippo Rege Franciæ illustri, vice nostrâ & nomine nostro, recipiendâ dilectos & fideles nostros, Abbatem Westm. & Johannem de la Lynde, ad dictum Regem transmissimus,

Volumus quod, cum prædicti Abbas & Johannes terram prædictam a præfato Rege, ut prædictum est, receperint, ipsam Attornato, Procuratori, seu Nuncio karissimæ consortis nostræ Alianoræ Reginæ, ad opus ejusdem Reginæ, plenarie & integre assignent pro parte nostra,

HABENDAM EIDEM REGINÆ ET TENENDAM secundum formam concessionis, nuper a nobis, & Edwardo primogenito nostro, inde tibi factæ, quæ in scripturis nostris inde confectis expressius & plenius continetur:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Reginæ, Attornato, Procuratori, seu Nuncio suo de cætero in omnibus, quæ ad prædictam terram pertinent, intendentes sitis, obedientes & respondentes, sicut prædictum est, tanquam nobis.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

\* Littera Regi Franciæ de Juramento Fidelitatis super Castro Lemovicensi.

\* I. 875.

Magnifico Principi, &c. salutem.

Fidelium nostrorum, Senescalli & Judicis karissimi filii nostri Edwardi in Wafconia, insinuatione frequenti percepimus quod directæ, ex parte vestra, in Wafconia literæ continebant, ut nos juramentum fidelitatis Castri Lemovicensis, quod avo vestro per quendam de Vicecomitibus Lemovicensibus precario dicebatur fuisse concessum, vel annullarem, vel in manum vestram redigeremus, aut redigi faceremus per vos dissolvendum, aut Vicecomitissæ Lemovicensi reddendum.

Nos siquidem a vestra mente non credimus excidisse, qualiter Ducatus nostri Aquitaniæ secundum formam pacis, pridem inter recordationis inclitæ genitorem vestrum, & karissimum consanguineum & Dominum nostrum, L. vos & nos Paritius ordinatæ, restitutus extitit, redditus, vel concessus; certis rebus & juribus duntaxat exceptis, de quibus nichilominus habere debemus cæambium conveniens, prout in ipsa forma pacis plenius continetur:

Cujus equidem Ducatus nostri ut jura undique conserventur illæsa, vestræ Regiæ Majestati (cui deferre volumus, & honorem totis desiderii extollere juxta posse) expedire videtur;

Nec utique æstimamus quod sit, vel esse debeat intentionis vestræ quod, optentu vel occasione dicti precarii si (quod fuerit, transactis quadraginta quinque annis dicitur concessum, vel habitum inter defunctos multis retro temporibus, & sic nullum per consequens, aut finitum) vel etiam occasione processûs extraordinarii cujuscumque coram ipso Domino Patre vestro super eo forsitan haberi, absque nobis, & in contradictione, ut intelleximus, Procuratorum nostrorum:

Quoad Juramentum fidelitatis, à fidelibus nostris, Abbate, Consulibus, & Communitate Castri Lemovicensis, prædicto Ducatui debitum & præstitum ab antiquo;

Quodque ipsi fatentur & avohant debere nobis, & se, & Prædecessores suos à temporibus, quorum non superest memoria, vel, si contra fuerit, vix existit, nobis, patri nostro, & Patruo, & aliis nostris Progenitoribus ac Prædecessoribus, Ducibus Acquitaniæ, tanquam ipsi Ducatui annexum & debitum, præstitisse: Super quo, si necesse fuerit, haberi potest & fieri plena fides;

Seu quoad alia jura memorati Ducatus nobis in aliquo derogetur:

Ne tamen ab obedientia & reverentia, vobis pro Ducatu nostro debita, discedere videamur, set devote & humiliter facere quod debemus, illud juramentum, precario constitutum forsitan vel concessum, si quod fuerit, ob vestri reverentiam penitus annullamus, & dissolvi volumus, aut dissolutum & nullum penitus reputamus;

Nostrium tamen antiquum, & ab antiquo, ut prædiximus, debitum & præstitum fidelitatis Juramentum, Ducatui nostro principaliter annexum, quod intelligimus & intelleximus recepisse dum ipse Ducatus nobis per formam pacis fuerat restitutus, cum omnibus ipsius Ducatus & nostris juribus, quibus nolumus, nec intendimus, nec intelligere vos credimus per hoc præjudicium aliquod generare,

Sublimitatis vestræ clementiam & Dominium principale requirentes & attentius exorantes, quatenus nos & Ducatum nostrum prædictum ab oppressionibus, violentiis, & injuriis vestrorum præcipue defendatis; nec sustineatis quod nos (qui parati sumus juri parere per ordinariam viam, & judicium subire in Curia Franciæ juste & debite, si impereretur ab aliquo) per extraordinarios processus, in quibus non contentimus, nec concessimus unquam, nec consentire tenemur, set dissentimus & contradicimus, opprimamur, set per jus in Curia vestra ducamur.

Teste Rege apud Turrim London. 28 die Januarii.

\* De Procuratoribus ordinatis, juxta Formam Pacis cum Ludovico quondam Rege Franciæ in ita.

\* I. 876.

REX omnibus, &c. salutem.

Noveritis quod, cum per pacem & compositionem, habitam inter scelicis recordationis karissimum Dominum & Consanguineum nostrum, Lodovicum illustrem Regem Franciæ, & nos, teneatur

Ann. D.

1272.

An. 56.

H. 3.

Pat. 56.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

H. 3.

n. 46.

Ann. D. teneatur idem Dominus Rex Franciæ nobis dare quicquid, tempore pacis ejusdem, habebat & tenebat in tribus Civitatibus & Diocæsi-  
1272. bus, videlicet, Lemovicenti, Caturcenti, & Petragoricenti, in feodis & domaniis; salvis homagiis Fratrum suorum, si res aliquas forte habebant ibi, pro quibus essent homines sui; & salvis rebus, quas idem Dominus Rex non potest extra manum suam ponere per litteras ipsius & prædecessorum suorum; & de quibus debuit bona fide procurare erga possessores seu detentatores illarum, quod nos eas haberemus infra certum terminum; & nisi hoc posset, nobis facere escambium, magis conveniens & utile pro ambabus partibus, ad arbitrium seu escardum proborum virorum nominandorum hinc inde:

Item & id, quod quingenti Milites custare deberent rationabiliter ad tenendum per duos annos:

Item & valorem terræ Agenensis in denariis, secundum quod annis singulis, in debito valore terræ, appreciabitur per nominandos à partibus probos viros:

Sitque inquirendum, de plano, bona fide, ad requisitionem nostram, ab eligendis communiter probis viris, si terra, quam Comes Pictavenis tenet in Caturcen. pro uxore sua in toto vel in parte fuit Regis Angliæ sorori, vel pro sorore sua Matre Comitis Tholof. Reymundi, qui proximo decessit, donata & tradita, cum terra Agenensis, in maritagium vel gageriam, & nobis vel hæredibus nostris tradenda certo modo, vel restituenda secundum quod hæc omnia, ex continentia pacis hujusmodi, ostenduntur:

Nos Brunum de Saya Militem, & Magistros Willielmum de Mastatone, & Gilbertum de la Rame, & quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, procuratores nostros facimus, ordinamus, & constituimus ad requirendum, petendum, optinendum & recipiendum à karissimo Domino & Confanguineo nostro, Philippo Rege Franciæ illustri, nostro nomine,

Terras & res prædictas, & alia quæ, per pacem prædictam, nobis tradere, & facere Rex ipse tenetur, & ad nos pertinent ratione dictæ pacis: transgressionum, dampnorum, & injuriarum, nomine ipsius vel auctoritate, & a Senescallo, Ministris, & subditis ejus nobis, & nostris, & terræ nostræ factorum, datorum & illatorum;

Necnon arreragiorum, firmarum, fructuum, & obventionum, ex prædictis nobis debitorum, cum toto nostro interesse;

Dantes & concedentes eis, & eorum cuilibet in solidum, mandatum & plenariam potestatem prædicta omnia & singula, coram eodem Domino Rege & Curia sua, & coram probis viris, Domino Gaufrido de Villetta Milite, & Magistro Guillelmo de Nevill, à prædefuncto Domino Rege Lodowico nominatis & constitutis, vel nominandis, seu constituendis etiam eisdem, vel aliis pro parte memorati Domini Regis,

Et viro Religioso R. Abbate Westm. & Johanne de la Lynde Milite, pro parte nostra, & à nobis electis ad hoc & nominatis, vel nominandis etiam, seu constituendis super hoc, eisdem vel aliis, secundum formam pacis ejusdem,

Promovendi, tractandi, petendi & optinendi, requirendi & recipiendi scripta, litteras & munimenta, nobis necessaria pro prædicta pace servanda, & pro securitate rerum, ex ea pace ad nos pertinentium, excipiendi, replicandi & defendendi:

Litteras & privilegia dicti Domini Regis & prædecessorum suorum, quibus aliqui, ne ad obedientiam & dominium nostrum veniant secundum conductum in pace, se tueri dicuntur, impugnandi, & eorum transcripta optinendi:

De calumpnia, veritate, & alterius cujuslibet modi vel generis juramentum in animam nostram subeundi, deferendi, referendi, & suscipiendi:

Alium vel alios procuratorem vel procuratores, actorem vel actores, suo, vel nostro nomine, vel periculo, in quacumque parte negotii, dandi, substituendi, vel constituendi, prout & quotiens omnes, & quilibet viderint, seu viderit expedire;

Et cætera omnia & singula faciendi, requirendi, recipiendi, tractandi, & procurandi, \* quæ per prædictam pacem ad nos pertinent, & quæ veri & legitimi procuratores, dati ad negotia & ad lites, facere possunt & debent, & nos tenemur facere, vel faceremus si præsentem essemus:

Ratum habituri & gratum perpetuo quicquid per dictos procuratores, vel substituendum ab eis unum, vel plures, aut cum ipsis omnibus, & singulis, in præmissis actum, coram dicto Domino Rege, & Curia sua, & prædictis probis viris, fuerit vel etiam procuratum:

Ipsosque relevantes & relevare volentes ab omni onere satisfaciendo & judicatum solvi, pro ipsis & eorum quolibet promittimus, sub ypoteca bonorum nostrorum, & eidem Domino Regi, & Curie suæ ex habundanti stipulationem solemnem fecimus, & ab eisdem procuratoribus & quolibet eorum interponi mandamus, & hoc significamus, & significari volumus per præsentem; procuratores tamen alios, quos olim constituimus, per hoc non intelligimus revocare.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Turrim London. 28 die Januarii.

Ann. D.

1272.

An. 56.

H. 3.

Ex Bndel. 6.

n. 8.

Penes Carmer. Scac. cur. 56.

H. 3.

n. 46.

Littera Philippo, Regi Franciæ, de Pace olim inita inter Ludovicum ejus Patrem & Henricum.

Magnifico Principi & karissimo Domino & Confanguineo suo Philippo, &c. Henrico, &c. salutem, &c.  
Cum per pacem & compositionem, habitam inter karissimum Dominum Confanguineum nostrum felicis recordationis genitorem vestrum L. Regem Franciæ illustrem, & nos pridem Paris. & firmatam à vobis, teneretur idem Dominus Rex pater vester quicquid, tempore pacis ejusdem, habebat & tenebat in tribus Civita-

tibus & Dioc. Lemovicen. Caturcen. & Petragoricen. in feodis & domaniis;

Salvis homagiis Fratrum suorum, si res aliquas forte habebant ibi pro quibus essent homines sui, quam diu ipsi Fratres viverent;

Et salvis rebus quas memoratus Dominus Rex non poterat extra manum suam ponere per litteras suas & Prædecessorum suorum, & de quibus debuit bona fide procurare erga possessores, seu detentatores illarum quod nos eas haberemus, & nisi hoc posset, nobis facere escambium, magis conveniens & utile pro ambabus partibus, ad arbitrium seu escardium proborum virorum nominandorum hinc inde.

Item & id quod quingenti Milites custare deberent rationabiliter ad tenendum per duos annos:

Item & valorem terræ Agen. statim in denariis secundum quod, annis singulis, in debito valore terræ appreciaretur per nominandos à partibus probos viros, & post decessum piæ memoriæ Johannæ Comitissæ Pictaviæ, si ad ipsum genitorem vestrum vel hæredes suos devolveretur, nobis vel hæredibus nostris reddendæ seu tradendæ certo modo; vel, si ad alium devolveretur, tradere feodum, seu jus feodagii, cum valore, seu firma terræ ejusdem;

Sic quod inquirendum de plano bona fide ad requisitionem nostram quam harum litterarum tenore fecimus in præfenti, ab eligendis communiter probis viris, si terra, quam Comes Pictaviæ tunc tenebat in Caturcino, pro uxore sua in toto, vel in parte fuit Regis Angliæ sorori, vel pro sorore sua, matre Comitis Tholof. Reymundi, qui proximo decessit, donata vel tradita, cum terra Agen. in maritagium vel gageriam, & nobis vel hæredibus nostris sub certis conditionibus tradenda vel restituenda, secundum quod hæc omnia ex continentia pacis istiusmodi ostenduntur.

Nos ad prædicta universa, & singula, ac alia, quæ rationabiliter ex prædicta pace ad nos pertinent, & ea, ad quæ tenemur, debemus vel possumus facere, tractanda, ordinanda, vel perficienda nominamus, eligimus, constituimus, vel alias constitutis subrogamus & substituimus, & vobis mittimus, pro nobis, & loco, ac vice nostris, fideles nostros Ricardum Abbatem Westm. & J. de la Lynde cum aliis duobus, videlicet, Domino Gaufrido de Valea Milite, & Magistro Willielmo de Novilla à prædefuncto Domino genitore vestro nominatis & constitutis, vel nominandis seu constituendis, etiam per vos eisdem, vel aliis, qui possent arbitrium seu escardum de prædictis, & enquestam & enquestas, & alia universa & singula, quæ ad pacem & ejus complementum pertinent, facere secundum formam pacis ipsius & complere:

\* Quorum prædictorum virorum, Militum, & Clericorum, jam electorum seu eligendorum, super hiis, ut est dictum, escardum seu arbitrium, enquestam, & cætera facienda & ordinanda per eos & cum eis, & jam facta, tractata vel ordinata per eosdem & Magistrum Gilbertum de la Corvere, tunc à nobis ad hoc cum prædicto Johanne de la Lynde constitutum, vel aliquos eorumdem, rata habituri & grata eaque perpetuo & firmiter promittimus:

Revocandi tamen ipsos Abbatem de Westm. & Johannem de la Lynde, & mutandi, & alios eligendi, & substituendi loco ipsorum, & cujuslibet, nondum finito hujusmodi negotio, nobis potestatem & licentiam retinentes; processu, & tractatu, & ordinatione per eos, vel cum eis, ante revocationem ipsorum habitis, in robore duraturis; qui nichilominus & fideliter se habeant pro ambabus partibus, ad requisitionem & juxta voluntatem vestram, cum præelectis, a memorato Domino Rege genitore vestro, vel eligendis à vobis, seu constituendis, eisdem vel al-  
volumus proprio Juramento; senescallis nostris & fidelibus ac subditis universis firmiter injungentes ut eis, in tractandis, promovendis & perficiendis præmissis, obediant & intendant;

In cujus, &c.

Teste Rege apud Turrim London. 28 Januar.

Istud Procuratorium duplicetur, quia Rex Franciæ tenebit unum penes se.

Item scribendum est Senescallo & Ballivis Vasconiæ, ex parte Domini Regis, quod, cum personæ prænominate assignentur ad faciendum escardum, arbitrium, seu enquestam, & cætera supradicta, sint eis in hiis intendentes & obedientes in forma prædicta.

Memorandum de novo Procuratorio faciundo Dominis R. Abbati Westm. & J. de la Lynde, ad petendum & recipiendum terras Agen. Sancton. & Caturcen. quia Rex Franciæ retinuit penes se antiquum Procuratorium, & istud Procuratorium duplicetur.

Sub tenore istius Procuratorii mittatur claus. Domino Regi Franciæ deprecatoria quod tales admittat.

Item memorand. quod regratiandum est per litteras Regis Magistro Stephano de Goronnule Præcentori Sarr. & Magistro Johanni le Romeyn de eo quod sollicite intendant negotiis Regis Paris. & petendum est quod ulterius intendant.

De Jocalibus Regis olim invadiatis.

REX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis quod de Jocalibus nostris, per dilectos nobis, Willielmum de Larimer, & Magistrum Henricum de Gaudano, in Franciam deportatis, anno Regni nostri quadragesimo quinto, & apud Templum Paris. sub custodia carissimæ sororis nostræ, M. Reginæ Franciæ depositis, ac postmodum, tempore turbationis in Regno nostro habitæ, pro relevatione status nostri, & primogeniti nostri, per karissimam Consortem nostram Alianoram Regi-

Ann. D.

1272.

An. 56.

H. 3.

Pat. 56.

H. 3.

n. 42.

nam

Ann. D. nam Angliæ, de mandato nostro, diversis Mercatoribus sub custo-  
1272. dia præfate Regiæ Franciæ pignori obligatis,

Recepimus Jocalia supradicta in præsentia venerabilis patris, W. Archiepiscopi Eborum, Ricardi de Middleton. Cancellarii nostri, Roberti Burnel Archidiaconi Eborum, Thedif. de Camilla, Elyæ de Rabaine, & Petri de Winton. Custodis Garderobæ nostræ, per manum dilecti Clerici nostri Egidii de Audenard. ad eadem jocalia nostra acquietanda à nobis transmissi, videlicet,

Unam Coronam magnam & pretiosissimam non appreciatam:

Tres alias Coronas aureas, cum diversis lapidibus pretiosis pretii trescentarum, sexaginta, sex librarum, tresdecim solidorum, & quatuor denariorum:

Unum Capellum Imperatoris, cum diversis lapidibus preciosis, pretii quingentarum marcarum:

Quatuor ferta aurea, pretii centum librarum:

Tria Pettina aurea, cum lapidibus pretii sexdecim librarum, sex solidorum, & octo denariorum:

Quadragesima & quinque firmacula aurea, cum diversis lapidibus, pretii ducentarum quinque librarum, quatuordecim solidorum, & quatuor denariorum:

Quatuor baculos, continentes centum & sex anulos, cum Rubettis & baleis pretii ducentarum & quadragesima trium librarum:

\* I. 879. • Duos baculos continentes triginta & octo anulos, cum summarum pretii sexaginta & unius libræ:

Unum baculum, continentem viginti anulos, cum saphiris, pretii triginta & quinque librarum, tresdecim solidorum, & quatuor denariorum:

Unum baculum, continentem duodecim anulos cum topazis, & unum anulum cum peradota, pretii decem librarum:

Unum baculum, continentem decem & septem anulos, cum diversis lapidibus, quorum unus anulus est sine lapide, pretii sexaginta solidorum:

Sexaginta & sexdecim Zonas, pretii mille quadragesimarum undecim librarum, quatuordecim solidorum, & octo denariorum:

Et præterea duos pavones, aureos, cum diversis lapidibus preciosis, de novo thesauro nostro, pretii sexaginta librarum:

Unum firmaculum, cum duobus amantibus de eodem thesauro nostro, pretii quinquaginta marcarum.

Et alia quindecim firmacula, cum diversis lapidibus preciosis, de eodem thesauro nostro, pretii centum decem & octo librarum:

Quinque garlandas auri, de opere Paris. pretii viginti & septem librarum, tresdecim solidorum, & quatuor denariorum, de eodem thesauro nostro.

De quibus magna Corona preciosissima, tribus aliis Coronis, cum diversis lapidibus pretiosis, Capello Imperatoris, quatuor fertis aureis, tribus pettinibus aureis, quadragesima & quinque firmaculis, centum & sex anulis, cum rubettis & baleis, triginta & octo annulis cum smaragdus, viginti annulis cum saphiris, duodecim annulis cum topazis, & uno anulo cum peridota, decem & septem annulis, cum diversis lapidibus, quorum unus est sine lapide, sexaginta & sexdecim zonis, duobus pavonibus aureis de novo thesauro nostro, uno firmaculo cum duobus amantibus, & aliis quindecim firmaculis, cum diversis lapidibus preciosis, de eodem thesauro nostro, quinque garlandis aureis, præfatum Egidium tenore præsentium quietatus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 20 die Februarii.

*Bulla Gregorii Papæ, per quam nunciavit Regi novam creationem suam.*

Ann. D. Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Gloria in Altissimis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis, gloriose nativitate dominicæ latens, licet mysterium patens, tamen late præconium celestis præco humano nunciaturus generi, præmissis accomodo verbum scemate Deo in altissimis gloriam retulit, pacem in terra bonæ voluntatis hominibus nunciavit.

Hæc est nunciatio profectò dignissimè veneranda: Hæc attentione dignissima, quam verè venerabilem reddit nuncium mittentis sublimitas, extollit nunciantis auctoritas, & nunciationis ipsius veritas manifesta commendat; hæc vera & justa, sed eam non fervantibus, proculdubio tremenda partitio; qua ore angelico soli Deo attribuitur honor & gloria, quam solus ipse meretur qui facit mirabilia magna: Quâ, dum bonæ voluntatis hominibus pax in terra promittitur, interdicitur impiis, malivolis denegatur.

Nulla est enim pax impiis, nulla contemptentibus, sed multa diligentibus nomen Dei; eorum siquidem qui mandata ipsius audiunt.

Pax ut flumen, impii vero ut mare fervens quiescere nequeunt, pacis commoda nesciunt, sed disserpentibus vitis in seipsis disident & turbantur; & redundantibus ipsorum fluctibus, in conculcationem diaboli lutumque peccati, (dum per peccatum avertuntur ab eo qui est pax nostra, quæ exuperat omnem sensum) à pace reduntur per consequens alieni;

Non immerito, sed ob sua demerita peccatoris & temporis pace frustrati.

Deus etenim ultionum, exercituum dominus, agens liberè, ut retributionem reddat suæ, quantum in eis est, detrahentibus gloriæ, superbiendo per peccatorum insolentias contra ipsam, terram commovens & conturbans, eisque justo judicio pacem tollens, ostendit populo suo dura propter injustitias suas, ipsum humilians, super ipsum inducens terrorem, & Rectorem interdum spiritualem Principum auferendo subducens, \* ut non sit qui congreget ab ovili domini peccatorum averfionibus fugientes, non sit qui errata corrigat, sed qui est in foribus plus fofecat.

Tom. I. P. II.

Hinc itaque, hinc proculdubio provenire creduntur Imperiorum Ann. D. fluctuationes, collisionesque Regnorum, & cuncta guerrarum disti- 1272. dia, quæ animarum pericula, corporum strages, facultatum lapsus Hen. 3. & destructiones inducunt:

Hinc cætera, non facile numeranda, discrimina, & in partibus variis graviter deploranda contritio, & gravis admodum pudendaque confusio populi Christiani:

Hinc diutinæ vacationis sedis apostolicæ dispendium, post felicem Sanctæ recordationis Clementis patris & prædecessoris nostri de hoc mundo transitum, & corpus ipsius cum debita exequiarum sollempnitate reconditum, tanto tempore prorogatum, donec Dominus, populi ejusdem peccata dissimulans, & misericorditer ipsius miseras miseratus, dignatus est ipse, qui concordiam in sublimibus operatur, fratribus nostris sic unanimitatem ad procedendum in provisione sedis ejusdem faciendam concedere, quod miro Dei & nobis nimirum stupendo consilio, ad imbecillitatem nostram oculos dirigentes, nos, qui tunc in minori constituti officio, pro salutis nostræ remedio peregrinabamur in partibus transmarinis, ad conscendam apostolicæ præminentie cathedram, & suscipiendum im-portabile nobis, non solum ex humanæ infirmitatis, sed etiam ex humilitatis nostræ defectu, onus universalis regiminis orbis terræ, concorditer elegerunt, ad inducendum nos ad id variis ad nostram præsentiam nuntiis & literis destinatis.

Nos vero, in considerationis examine, onus ipsum, per hoc nostris imponendum humeris, & opus, nostra prosequendum sollicitudine, attendentes, nostrarumque metientes virium quantitatem dispungendo insufficientes virtutum sumptus, & meritum insufficientiam comparando, eligendum sano consilio putabamus ut humeri subducerentur ab onere, manus ab opere arcerentur;

Verum, nè, post ejusdem vacationis tam diffusa & dispendiosa tempora, obstinata contradictionis reluctatio profusioris dispendii occasionem induceret, nos, non de nobis, sed de illo solo concepta fiducia qui dat lapsò virtutem, qui solus potest, cum omnis sufficientia sit ab eo, nostram insufficientiam habundantiâ virtutis suæ supplere, in humilitatis spiritu tanti oneris sarcinæ imbecilles exposuimus humeros, debiles misimus manus ad fortia, & humili-ter colla summissimus jugo apostolicæ servitutis: Suppliciter implorantes ut ipse qui, per hujusmodi vacationem, in maris mundi hujus altitudinem nos deduxit, non patiat ab ipsius tempestate demergi, sed illam nobis suæ potentie dexteram porrigat, quæ apostolorum Principem, ambulantem & hæsitantem in fluctibus, ne mergeretur, erexit, & Coapostolum ejus Paulum, nocte ac die in profundo maris positum, liberavit.

Accedit etiam, ad grande nostræ fiducie fulcimentum, tua & aliorum Catholicorum Principum considerata devotio, per quos speramus sic in commissæ nobis sollicitudinis executione fulciri, quod, te ac ipsis utiliter & efficaciter intendentibus, commissus regimini populus Christianus præmiorum exhortatione, ac comminatione poenarum correctus, à vitiis ad virtutes erectus, in viam mandatorum Domini dirigatur.

Propter quod, tuum, tuorumque progenitorum affectum ad Roman. Ecclesiam meditatione debitè recensentes, tibi nostrarum literarum primitias destinamus, quibus serenitatem Regiam monemus & exhortamur in Christo, rogantes attentius & in remissionem tibi peccaminum suadentes, quatinus, ipsum progenitorum laudabilia imitando vestigia, eandem Ecclesiam matrem tuam honorare studeas & fovere:

Sic in populo, ture ditioni subiecto, potestate tibi traditè errata corrigens, & pro viribus peccata compescens, quod in eo mansuetudo superveniat, & correctio subsequatur, reddatur Domino populus idem voluntatis, acceptæ pacis ex hoc proculdubio commodis potiturus.

Scimus enim quod, si fecerit ei placidas vias suas, ipse inimicos ejus convertet ad pacem, nec erit qui cum exterreat, sed, periculatorum terroribus de ipsius finibus profligatis, confidenter in tabernaculis fiducie habitabit, ac fiducialiter in requie opulenti quiescet.

Nos sanè tibi, fili carissime, affectum caritative benignitatis expandimus, & sinum caritatis solide aperimus, proponentes, quantum cum Deo poterimus, Regiæ dignitati deferre, ac tua & Regni tui commoda, pro quibus ad nos poteris cum securitate recurrere, in promptitudine benivolentie promovere.

Dat. Lateran. 4 Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

\* Quod Rex, & omnis populus Christianus, tam viri Ecclesiastici, quam seculares, parati sint a Kalend. Maii, anni ab Incarnat. Domini MCC LXX IV. infra biennium ad ingrediendam terram Sanctam, & aggrediendum inimicos Christi. \* 1.881.

Ann. D. Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Regi Anglorum illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Salvator noster, in cujus ditione cuncta sunt posita, Civitatem Jerusalem videns & prævidens ruituram flevisse describitur super eam; & nos itaque qui Civitatis veri David, religionis, viz. Christianæ (circa cujus regimen non insufficientie nostræ debilitatis, sicut nec debemus, innitimur, sed de solâ superhabundantiâ virtutis divinæ speramus) non solum scissuras, juxta Prophetæ vaticinium, multiplicatas aperte videmus, sed & ruinæ magnæ periculum in subtractione populi Græcorum, qui à Sedis Apostol. devotione ac obedientiâ se subtraxerit, in occupatione maxima & vastatione validâ Terræ sanctæ, in subversione morum, quæ universaliter in Clero graviter obrepisse videtur, & populo, jam non tam cernimus quam palpamus, num possumus non lugere? Num comprimere lacrimas



Ann. D. lacrimas, continere suspiria vel cohibere singultus? Profecto, cum  
1272. tanta subit plangendi ratio, planctum declinare non possumus, set  
Hen. 3. necesse est jam foras exeat ab olim, dum etiam nos minor status haberet, tanto altius radicatus introrsum, tantoque diuturnitate factus acerbior, quanto facultate vetante diutius non est efficaciter exire permisus.

Exeat igitur, exeat ad fratres & filios, ut scientes incomodum, ipsumque prudentius extimantes cooperationis remedio efficacius pro viribus relevent, & planctum piæ consolationis officio dulcius consolentur.

Quis ergo dabit capiti nostro aquam, aut oculis nostris fontem lacrimarum, ut sic populi humilitati nostræ committi spiritualiter & temporaliter interfectos diebus & noctibus luceamus, quod culpam sordes, quibus iram meruisse creditur, diluamus?

Lugendum siquidem occurrit quod, per subtractionem prædictam, à Sedis Apostolicæ unitate subtractos & in devio positos grandis culpæ mors afficit, quod sanctum universalis Ecclesiæ corpus membro tam nobili eadem gravis admodum & dispendiosa subtractio tanto tempore mutilavit.

Lugendum & iterum ac amarè dolendum quod sicut in partibus transmarinis non tantum audivimus, set & oculis nostris vidimus, & manus nostræ contrectaverunt, proh dolor! detestabilis solito blasphematur in gentibus nomen Christi; cum jam non tam verbis, quam rebus ipsis, & factis Christianis insultetur ab infidelibus, & dicatur ubi Deus eorum, dum funiculus hæreditatis Domini, eadem terra sancta, per nephandissimos Saracenos sic audaciter invaditur, sic secura occupatur audaciâ, sic vastatur intrepide, sic in eisdem partibus Christianus populus immaniter trucidatur, quasi non sit illis adiutor, nec sit qui misereri possit ipsorum? Lugendum & amplius pariter & horrendum, quod cum ille Paterfamilias diligens, qui horis diei variis operarios suam milit in vineam, ille summus agricola, fator bonorum omnium & plantator, agrum mundi hujus diligenter excolens, in eo seminaverit semen bonum, inimicus homo tanta invenitur in ipso superfeminasse vitiorum zizania, & errorum, ut ea magis desere liceat, quam narrare; idemque ager cotidie potius ardescere videatur ad ignem, quam albescere inveniat ad messem.

Hæc dum ministerio considerationis debitæ mentis nostræ præsentantur obtutibus, ignis in nostris meditationibus exardescit, & ad tanta discrimina relevanda suspirat affectus, zelus accenditur, & spiritus anxietur.

Ad quod cum nos sufficere non posse sciamus, levamus oculos nostros ad montem, montem quidem Dei, montem uberem, montem pinguem: Unde oportunum provenire nobis auxilium, & humiliter petimus, & devotè speramus. Et quia salubre in hiis adhiberi remedium interest generaliter omnium, nos cum fratribus nostris, aliisque viris prudentibus exacto & frequenti tractatu præhabito, prout tantæ necessitatis instantia \* exigebat, de ipsorum consilio generale Concilium sicut imitatione digna sanctorum patrum consuetudo laudabilis, longævæ observationis exemplo, nos instruit, oportuno tempore decrevimus congregandum.

Ut in eo tam circa præmissa, quam circa cætera, quæ salutem respiciunt animarum, illa, Deo auspice, communi consilio invenietur provisió, & ejusdem approbatione Concilii roboretur, per cujus salutiferam executionem virtus altissimi eliminatis erroribus, roboratâ fide, reductis errantibus, reintegratâ ejusdem fidei unitate, sedatis discordiis, pace firmatâ, extirpatis vitiis, virtutibusque plantatis, correctis excessibus, moribus reformatis, repressis oppressionibus, libertate solidis munimentis instructâ, recuperatis perditis, & ejusdem terræ sanctæ statu prospero reparato, hujusmodi scissuras uniat, ruinas impleat, occupata restituat, vastata restituet, restituta & restaurata conservet.

Nobisque viam aperiat idem ipse qui novit, & facultatem tribuat ipse qui potest, ut vitiorum errorumque zizaniis ad conburendum fasciculis alligatis, ad triticum in ejus horreum congregandum, sic in præmissis juxta intendum animi nostri desiderium sibi ministrare possimus utiliter, quod idem verus ejusdem universalis sponsus Ecclesiæ ipsam dilectam suam expeditam rugis, purgatam maculis, munitam virtutum monilibus ac ornatam unam semper habeat & formosam, ad sui nominis laudem & gloriam, ad animarum profectum, robur fidei, pacem & exaltationem Populi Christiani.

Quia vero prosecutio tanti propositi tempore indiget, ut deductum maturius, felicius, auctore Domino, effectum debitum fortiaur, Biennium numerandum ab initio instantis Maii ad id duximus deputandum, deputaturi præterea interim aliquos viros, tanto ministerio competentes, ad prædicandum, in terræ præfate suffragium, salutiferum verbum Crucis, per quod corda Principum, Prælatorum, cæterorumque fidelium inducantur ad subsidium eidem terræ, prout ipsius exposcit extrema necessitas, impendendum.

Propter quod Venerabilibus fratribus universis Archiepiscopis, & Episcopis, necnon & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpositis, & aliis Ecclesiasticorum Prælati præcipiendo mandamus, quatinus omni negligentia relegatâ, cunctis, prout talis, & tanti negotii qualitas exigit, dispositis & paratis sic medio tempore se accingant ad iter, quod Kalendis Maii anni ab incarnatione Domini millesimi, ducentissimi, septuagesimi quarti, quas ipsis pro termino assignamus in loco quem, licet ad præsens subiteamus ex causâ, competenti tamen tempore, eis curabimus intimare, nostro conspectui se præsentent, ad subventionem necessariam terræ prædictæ; solers & operosum interim studium impensuri, proseguendo favorabiliter, & fideliter adjuvando illos, quos ad hujusmodi proseguendum negotium duxerimus deputandos.

Volumus quoque quod in qualibet eorum Provincia ex eisdem Episcopis unus vel duo remaneant ad ea, quæ officium Episcopale requirunt, imbi exercenda, tam ille vel illi quos propterea contigerit remanere, quam alii quos ad idem venire Concilium præpeditio forsan canonica prohibebit.

Capitula insuper Ecclesiarum omnium Provinciæ cujuslibet tam Cathedralium, quam etiam aliorum, quibus per eosdem Archiepiscopos

Ann. D. copos & Episcopos ex parte nostrâ decevimus id mandari, cum  
1272. in eodem Concilio tractanda sint aliqua quæ pertinebunt ad ipsos,  
Hen. 3. ad idem Concilium viros idoneos pro se mittant;

Non obstantibus quibuslibet privilegiis, seu indulgentiis, quibuscunque personis, Ordini, Dignitati, seu Collegio, sub quacunque verborum forma, vel expressione, à prædicta sede concessis, per quæ possit effectus hujusmodi mandati nostri quomodolibet impediri, aut eidem in aliquo derogari.

Circa personarum & evectionum numerum moderamine, quod alias statuit Lateranense Concilium, taliter observato, ut nemini liceat illud excedere, set omnibus prout libet arare.

Nullus pompofus aut inanis gloriæ quætor, set quilibet sic veræ humilitatis cultor appareat, quod & Ecclesiæ sibi commissæ nequam onerosus existat.

Mandavimus insuper ut iidem Archiepiscopi & Episcopi per se ac alios prudentes viros, Deum timentes & habentes præ oculis, omnia, quæ correctionis & reformationis limam exposcunt, inquirant subtiliter & conscribant fideliter, eadem ad ipsius Concilii notitiam delaturi.

Et nos nichilominus variis modis, & viis solers studium & efficacem operam dare proponimus, ut omnia talia in examen ejusdem deducta Concilii correctionem & directionem recipiant oportunam.

Hoc etiam in eisdem litteris nostris adjecto, ut nullus, inobedienciæ notam, & canonicæ ultionis acrimoniam vitare desiderans, fallacium excusationum velamento \* se muniat, vel ex impedimentis itinerum, quæ, Domino prava in directâ & in vias planas suâ omnipotentia convertente, aspera cessaverunt, frivolæ allegationis munimenta confingat, ut à tam sancti prosecutione operis se subducatur. \* I. 83.

Set occurrant singuli voluntarii ad id quod & divinæ congruit voluntati, & salutem animarum ac utilitatem respicit singulorum. Cæterum quia multipliciter expedit, ut tam celeberrima Synodus tuâ, & aliorum catholicorum Principum decoretur præsentia, & salubri consilio, ac auxilio fulciatur;

Serenitate regiam rogamus & hortamur attentius, in remissionem tibi peccaminum suadentes, quatinus præscripto termino in loco tibi oportuno, tempore Deo propitio exprimendo, in eadem synodo captatâ interim ad hoc opportunitate, studeas personaliter interesse, meditatione providâ, prudenter attendens, quod in hoc non solum labor proprius, quem ad tam Sancta, & utilis negotii promotionem assumes, tibi cedit ad meritum, verumetiam aliorum, qui ad veniendum ad eandem Synodum efficacius tuo inducentur exemplo.

Et nichilominus vota tua nobis poteris familiariter aperire, quæ in omni benevolentia libenter ad exauditionis gratiam, quantum cum Deo poterimus, admitemus.

Dat. Lateran. 2 Kal. Apr. Pontif. nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*Littera Philippo Regi Franciæ excusatoria, de non personaliter apparendo ad homagium præstandum.*

R Egi Franciæ Rex Angliæ salutem, & sinceræ dilectionis semper augmentum. Ann. D. 1272.

Cum, propter gravem infirmitatem, qua jam diu est laboravimus, & adhuc laboramus, nequeamus hiis diebus ad partes vestras absque mortis periculo nos transferre ad homagium nostrum, ut tenemur, faciendum;

Dilectum & fidelem nostrum Johannem de la Linde, voluntatis nostræ confcium, ad impotentiam nostram vobis in hac parte vobis plenius exponendum, & ad nos erga dominationem vestram, ex causâ prædictâ, nunc, ut sæpius, per solemnes Nuncios & Procuratores nostros fecimus, excusandum, ad vestram præsentiam specialiter destinamus, devotè & humiliter supplicantes quatinus excusationem illam, si placet, admittere velitis favorabiliter & benigne.

Teste Rege apud Westmon. 20 die Maii.

*Bulla Gregorii de confirmatione privilegiorum & libertatum Militiæ Templi concessarum.*

G Regorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Magistro & Fratribus Domus Militiæ Templi Jerusalem. Ann. D. 1272.

salutem & Apostolicam benedictionem. An. 56.

Cum à nobis petitur, quod justum est & honestum, tam vigor H. 3.

æquitatis, quam ordo exigit rationis ut id, per sollicitudinem officii Ex An-

nostrî, ad debitum perducatur effectum: togr.

Ea propter, dilecti in domino filii, vestris justis postulationibus inclinati, omnes libertates & immunitates, à prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus per privilegia & alias indulgentias Domui vestræ concessas, necnon libertates & exemptiones secularium actionum, à Regibus, & Principibus, ac aliis Christi fidelibus, rationabiliter vobis indultas, Terras quoque, possessiones, & alia bona vestra, sicut ea omnia justè ac pacificè obtinetis, vobis, & per vos, eidem Domui auctoritate apostolicâ confirmamus & præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. 2 Kal. Junii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filis sericis flavi rubique coloris.*



Ann. D.  
1272.  
Hen. 3.  
\* I. 884.

\* *De Custodia Vasconia Luca de Tany commissa.*

Ann. 56.  
H. 3.  
Pat. 56.  
H. 3.  
n. 18.

**R**EX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Castellanis, Communitatibus, & omnibus fidelibus suis de terra Vasconia, salutem.

Sciatis quod nos, & Edwardus primogenitus noster, constituimus dilectum & fidelem nostrum, Lucam de Tany, Senescallum nostrum Vasconia, & ei totam terram nostram Vasconia committimus custodiendam quamdiu nobis placuerit.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Luca, tanquam Senescallo nostro Vasconia, in omnibus, quae ad terram illam pertinent, intendentes litis & respondentes, sicut praedictum est.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 5 die Junii.

*Pro Luca de Tany Senescallo Vasconia praedicto.*

Ann. D.  
1272.  
An. 56.  
H. 3.  
Ibidem.

**R**EX Hugoni de Turbervill Senescallo Vasconia, salutem. Sciatis quod committimus dilecto & fideli nostro, Lucae de Tany, Senescalciam nostram Vasconia, cum omnibus pertinentiis suis, custodiendam quamdiu nobis placuerit;

Et ideo vobis mandamus quod eidem Lucae Senescalciam, Castra, Civitates, & totam terram nostram Vasconia, cum omnibus pertinentiis suis, liberetis custodienda, sicut praedictum est.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Littera Regi Franciae de Juribus in Vasconia usurpatis.*

Ann. D.  
1272.  
An. 56.  
H. 3.  
Pat. 56.  
H. 3.  
n. 18.

**R**Egi Franciae Rex Angliae salutem, & sinceram dilectionis semper augmentum.

Gentes nostrae Vasconiae nobis, non absque cordis amaritudine, retulerunt quod, ad quorundam querimoniam de quibusdam generum praedictarum, in eisdem, de quibus querimonia deponitur, jurisdictionem & super impositis cognitionem (nobis & locum Edwardi primogeniti nostri tenentibus minime requisitis) vendicatis ac nitimini extorquere, quamquam, retroactis felicis recordationis Domini Ludovici Patris vestri talia nunquam fuissent temporibus requisita, nec in exhibitione justitiae fuisset voluntarii, aut etiam negligentes; sed parati fuimus & existimus, cum summo desiderio & debita promptitudine, universis de gente nostra, conqueri volentibus, exhibere justitiae complementum,

Cumque vobis, sicut & Domino patri vestro, linea consanguinitatis, tam nos, quam Edwardus primogenitus, astricti existamus, qui, per inductionem Domini genitoris vestri in terrae Sanctae subsidium personaliter est profectus;

Dominationem vestram rogamus & requirimus instantia speciali quatinus nos, & Edwardum praedictum, cui nostro nomine custodiam terrae nostrae Vasconiae committimus, nostris libertatibus, juribus, & cognitionibus uti & gaudere permittatis pacifice & quiete, prout eisdem haecenus sumus usi; nisi animi a vobis tranquillitatis subsidium suppouisset firmissime optinere, supponimus pro constanti quod in terrae praedictae adiutorium se nullatenus convertisset.

Porro sic nos constrepit personae debilitas quod, pro debito vobis homagio exhibendo, ad partes Franciae, absque mortis periculo, nos convertere non valeamus; supplicantes ex eo devote ut vestrae dominationi placeat, quod, pro eodem homagio praestando, ad vestram magnificentiam certam personam, cum potestate homagii hujusmodi faciendi, mittere valeamus: Seu ad nos talem velitis mittere qui illud possit recipere vice vestra:

Alioquin de benignitate regia appropinquantes ad locum maritimi confinem, utpote Boloniam, vel Sanctum Audomarum, ubi, quamquam cum difficultate \* & dispendio, favente Altissimo, praefigendo nobis termino, personaliter accedemus facturi & impenturi homagium memoratum.

Circa quae & eadem contingentia ad dominationem vestram dilectum & fidelem nostrum Thomam de Clare mittimus, nostrae conscientiae voluntatis; cui, si placet, circa haec velitis credere, vice nostra.

Teste Rege apud Westm. quinto die Junii.

*Item scribebatur Gastoni de Biern. super istis, & Erardo de Valery, & quibusdam Conciliariis Franciae, ut ipsi insistent erga Regem Franciae, ut dictum Regem Angliae habeat excusatum in hac parte.*

*Item dictus Thomas habuit litteras Regis Angliae directas Regi Franciae, de simplici credentia super negotiis memoratis.*

*Testamentum Domini Edwardi primogeniti Regis conditum apud Acres.*

Ann. D.  
1272.  
An. 56.  
H. 3.  
L. A. f.  
312. a.  
penes Camerac.  
Scaccar.

**E**N nun du pere, du fuz e du seynt esprit, Amen. Nus Edward, einfine filz au noble Rey d'Engleterre, sefoms nostre testament, en nostre bon sen, e en nostre bone memorie, le Samedis prochein apres la Pentecouste, en le an de nostre seigneur mil, du cent, sept-saunt secund, yn ceste manere: en primes, nus divisoms a Deu, e a nostre Dame seinte Marie, e a tuz seyns nostre alme, & nostre cors ensevelir, ou nos Effeketurs, ceo est a sauer, sire Johan de Bretayne, Sire William de Valence, Sire Rog. Tom. I. P. II.

de Clifford, Sire Payn de Chautros, Sire Roberd Tiletot, Sire Ann. D. Otes de Grauntson, Robert Burnett, & Antoyne Bek, o ouk uns 1272. de eus aurunt devise: As queus, nus donoms & grauntoms plener Hen. 3. poer, ke il pulint ordiner por nostre alme, de tuz nos beyns, moebles e noun moebles, cum en rendre nos dettes, e redrecher les tort, ke nus avoms fet par nus ou par nos Baliz, & rendre a nostre gent lur servise, sulom ceo ke il verrunt ke bon feyt.

E, por ceo ke nus favoms ben, ke noz moebles ne purrunt pas suffire a ceo, vuluns e otoms ke noz avaunt diz Effeketurs eyent plener poer, le quel nus les grauntoms si avaunt ke nus pouns, de ordiner, & establir de tutes nos teres d'Engleterre, de Irelande, de Gascoine, e de tutes nos autres teres, ke il en puent ourir en memes la manere ke nus seymes quant eles furent en nostre meign faunt vendre ou doner, e en lur meyns tenir ensemblement o la garde de nos enfaunz, usque au plener age de eus, pur nostre testament acomplir, & nos aumones fere en Engleterre, & aillurs sulom ceo ke nos Effeketurs verrunt ke feyt a fere; as queus fere, nus ordinoms ceunt milie mars.

Et, apres nostre devis fet, & nos aumons acomplies, volums ke les issues des avaunt dites teres, turgent au profit de noz enfaunz, e demurgent en les meyns des avaunt diz Effeketurs, juskes a l'age de noz enfaunz avaunt nomes.

Et, si aventure avenge ke nostre Seygnur Rey, nostre pere, murge dedenz l'age de nos enfauns (ke Deu defende) nos voloms ke le Reaume d'Engleterre, & tutes les autres teres ke porrunt esclair a noz enfaunz, demorgent en les meyns de nos Effeketurs avaunt nomes, ensemblement ovesque nostre cher Pere le Ercevesk de Everwyk, e Sire Rog. e ovesk autres prodes homes du Reaume, ke il akondrunt si mestier feyt, jekes al plener age de nos enfaunz ke nus nomez; e ke les issues des avaunt dites teres, feyent cuilliz, e gardez, per les meyns de nos Effeketurs avaunt diz, e liverez a nos enfaunz, quant il ferrunt de plener age, a lur profit.

E, sur ceo nus voloms e ordinoms ke deus, ou plus de noz Effeketurs, eyent poer de oyr nos acutes, e de receyvere de tuz nos Baliz, ou ke il feyent, devaunt nostre departir d'Engleterre.

E puis, se il ne poent mustrer ke il eyent leal acunte rendue, & si nul de noz Balif feyt mort, ke ses Heirs feyent tenuz a rendre la cunte pur luy.

Endreyt de Dowarie de Nostre chere Femme Alianore, volums ke ele eyt pleynement ceo ke fust nome quant nus lespusoms, e si de ceo ne se tent pas a pae, nus voloms ke ele eyt ceo, ke dreyt e ley la dorra, sulom les usages e le leys d'Engleterre.

E voloms ausi ke la, ou tuz noz Effeketurs ne porrunt estre pur fere le execution de nostre testament avaunt diz, ke quatre ou plus, en num des autrys, eyent \* poer pur eus, e pur les autrys, pur acomplir les choses sus dites, \* I. 886.

E pur ceo, priums a nostre feynt pere l'Apostle, ke il voyll c'ete chose tenir, & fere tenir, e confirmer; e ke il voyle prier nostre cher Pere, ke il voyle tenir estable, e fere tenir, par tut son Reaume e tot son poer, quel part ke il feyt, les choses avant nomes.

En testimoniaunce de la queu chose, a ceo testament avoms fet metre nostre sel, & avoms prie Sire Johan Erceveske de Sur, & vicarie de la seinte Eglise de Jerusalem, & les honorables bers, frere Hue Revel Mestre de l'Hospital, & frere Thomas Berard Mestre du Temple, ke a cest escrit meissent ausi lur seus, les quieus si le un fet ensemblement o nos Effeketurs avaunt nomes en tesmoifauce des chose sus dites.

Done a Acre, le Samedy avaunt nome, le disutime Jur de Juen, l'an du Regne le Rey nostre pere cinkaunt e sinc.

*De Protectione Papali pro Edwardo primogenito Regis in Terra Sancta agente.*

**G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nobili viro Edwardo, primogenito carissimi in Christo filii nostri Regis Anglorum illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Aspicens terrae sanctae pressuras, quam manus Agaranorum impia lacerat immaniter & affligit, in ejus subsidium zelo fidei & devotionis accensus, assumpto vivificae crucis signaculo transfretasti, & agens redemptotis nostri negotium, illud in propria persona prosequeris, temetipsum ipsius redemptoris obsequio, ad defendendum ejus patrimonium, liberaliter exponendo:

Nos itaque, cupientes ut idem negotium eo ferventius prosequaris, quo praesidia sedis apostolicae tibi adesse perceperis promptiora, personam tuam, cum Familia, Terris, Civitatibus, Castris, Villis, Juribus, Libertatibus, Possessionibus, & ceteris bonis mobilibus & immobilibus, quae in Anglia, Wallia, Ibernia, Vasconia, vel ubicunque locorum impraesentiarum rationabiliter possides, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & praesentis scripti patrocinio communitimus;

Distinctius inhibentes ne quis, in praemissis, vel eorum aliquo, te offendere, perturbare, seu quomodolibet moleitare praesumat: Ac nichilominus statuentes ut ea omnia, sine laesione ac diminutione qualibet, integra maneat & quieta, donec de tuo reditu, vel obitu certissime cognoscatur.

Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem veterem, 12 Kalend. Aug. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

Ann. D.  
1272.Hen. 3. De pecunia pro Rege, ad partes transmarinas pro homagio  
prestando profecturo.

An. 56. REX omnibus, &c salutem.  
H. 3. Sciatis quod cum, ad expensas instantis transfretationis nostræ  
Pat. 56. ad partes transmarinas, pro homagio nostro, quod Domino Regi  
H. 3. Franciæ illustri facere tenemur, pro Ducatu Aquitaniæ, & aliis  
n. 11. terris, quas tenemus, & tenere debemus in Regno Franciæ, præ-  
in celsula. stando, magnam pecunie summam à diversis Mercatoribus mutuò  
recepimus, de qua eis satisfieri volumus modis omnibus, prout  
inter nos & ipsos Mercatores est conventum,

Assignavimus omnes fines, omnia amerciamta, & omnes exitus  
qualitercumque provenientes de itineribus Justiciariorum nostrorum,  
& proximo itineratorum in Comitatibus Buk. & Bed Essex.  
& Hertford. Wigorn. & Salop. ita quod pecunia, inde proveniens,  
levetur, & sine aliqua diminutione præfatis Mercatoribus persolvatur.

Promittimus etiam bona fide quod aliquam pecuniam, inde  
provenientem, alibi non assignabimus, quousque præfatis Mercatori-  
bus de prædicta pecunia plenarie fuerit satisfactum; & si forte ali-  
quid inde prius fuerit assignatum, vel per oblivionem aut alio modo  
assignari \* contigerit, illud irritum esse volumus & inane.

\* I. 887. In cujus, &amp;c.

Teste Rege apud Westmon. 10 die Augusti.

Bulla Gregorii Papa decimi, concessa Regi Angliæ, de Privi-  
legio concessa sibi, & sex ecclesiasticis suis de non facienda  
residencia in beneficiis suis.

Ann. D. Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis —  
1272. Westmonasterii & — de Waltham,  
An. 56. Abbatibus, Londonien. Dioc. salutem & Apostolicam benedictio-  
nem.

Ut Clerici carissimi in Christo Filii nostri — Regis An-  
gliæ illustris obsequiis immorantes, eo ipsi Regi devotius & sincerius  
obsequantur, quo per eum majorem sibi senserint provenire  
posse favorem,

Nos, serenitatis Regiæ precibus benevolo condescendentes af-  
fectu, ut postquam idem Rex sex clericos, infra unum mensē  
post præsentationem litterarum nostrarum, quas super hoc ei dire-  
ximus, nominatim hujusmodi obsequiis decreverit moraturos, ipsi  
eisdem obsequiis insistendo, proventus dignitatum, & personatum,  
ac aliorum beneficiorum suorum ecclesiasticorum cum ea integritate,  
cotidianis distributionibus duntaxat exceptis, percipere valeant,  
cum qua illos perciperent, si personaliter in Ecclesiis, in quibus illa  
obtinere, residerent, nec interim ad faciendum in ipsis personalem  
residentiam, dummodo in eis, quibus animarum cura imminet, in  
divinis officiis per idoneos faciant Vicarios deserviri, à quoquam  
valeant coartari;

Non obstantibus contrariis ipsarum Ecclesiarum consuetudinibus,  
vel Statutis, Juramentis, confirmationibus Apostolicis, seu quacun-  
que firmitate roboratis, aut indulgentiis locorum diocesanis ab Apo-  
stolicâ sede concessis, ut Rectores & Clericos Ecclesiarum suarum,  
Civitatum & Dioc. compellere possint ad residendum personaliter  
in eisdem; aut qualibet alia dictæ sedis indulgentiâ, per quam hujus-  
modi gratiæ possit aliquatenus derogari, per supradictas litteras præ-  
fate Regi duximus indulgendum:

Quocirca discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus,  
quatinus eisdem Clericis fructus & proventus prædictos, juxta con-  
cessionis nostræ tenorem, vos, vel alter vestrum per vos, vel per  
alios, seu alium, faciatis integrè ministrari; non obstantibus supra-  
dictis; seu si aliquibus à sede præfata indultum existat quod inter-  
dicti, suspendi vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas,  
non facientes plenam & expressam de indulto hujusmodi men-  
tionem: Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione  
postpositâ, compescendo.

Dat. apud Urbem veterem, Kal. Octob. Pontificatus nostri anno primo.

Sub filo canabi.

De Festo Natalis Domini celebrando.

Ann. D. REX Vicecomiti Somers & Dorf. salutem.  
1272. Quia Festum Natalis Domini proximo futurum celebraturi  
An. 57. sumus apud Wintoniam, Domino concedente,

Tibi præcipimus quod de centum bobus ad opus nostrum con-  
tra festum prædictum provideri, & ad nos usque Wintoniam ve-  
nire facias,

Ita quod sint ibidem, per tres dies ante festum prædictum, ad  
ultimum, liberandi custodibus Lardarii nostri ibidem.

Et, cum sciverimus cultum, quod ad hoc posueris, breve nos-  
trum de allocatione tibi inde habere faciemus.

Teste Rege apud Westmon. 4 die Novembris.

Ann. D.

1272.

Hen. 3.

\* I. 888.

An. 57.

H. 3.

ibidem.

n. 1.

\* De Regis Henrici Morte.

DIE Mercurii, in festo Sancti Edmundi Confessoris, obiit Do-  
minus Henricus quondam Rex Angliæ, sero;  
Et mane liberavit Johannes de Kirkeby Sigillum prædicti Domini  
Regis, sub Sigillo suo & Sigillo P. de Winton. Custodis garde-  
robæ ejusdem Domini Regis, Domino W. Eborum Archiepiscopo,  
R. Aguillon, & cæteris Conciliariis Domini Regis, in præ-  
sentia eorundem Conciliariorum.

Bulla Gregorii Papa decimi per quam nuntiavit Edwardo Re-  
gis primogenito gaudium, quod receperat eo quod felicititer  
insidias suas superavit, & ad Portum Trepani pervenit.

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nobili  
viro Edwardo, carissimi in Christo filii nostri Regis  
Angliæ primogenito, salutem & Apostolicam benedictionem.

Felici ad nos rumore perlato, quod tu, Consort, & reliqua Co-  
mitiva tua prosperè ad Portum Trapani pervenisti, gaudemus, &  
exultamus in illo, qui personam tuam de tantis periculis eruit, qui  
tibi tantas insidias superare concedens, te, sicut firmiter credimus,  
ut beneplacitis tuis inservias, reservavit.

Recognoscens itaque, Fili carissime, te, ipsius omnipotentiam,  
præservatum, in mandatorum ejus Semitas animum dirigas, & eadem  
omni diligentia studeas observare; hæc etenim tibi dierum longi-  
tudinem, annos vitæ, ac pacem apponent.

Sane si te ad nostram præsentiam, sicut habet aliquorum assertio,  
venire contingat, in quo, propter singularitatem affectionis, quam  
ad te gerimus, tuas te volumus commoditates, & alias circumstan-  
tias diligenter attendere potius quam nostris desideriis indulgere, te  
proculdubio, sicut nosse te credimus, cum multa jocunditate vide-  
bimus, & paterni tibi affectus indicia, prout erga carum filium  
Spiritualementem Patrem decuerit, apertius ostendemus.

Dat. apud Urbem veterem, 10 Kalend. Decembr. Pontificatus nostri anno primo.

Sub filo canabi.

Magnates Angliæ nuntiarunt Domino E. R. de obitu H.

Reg. Patris sui.

Magnifico Principi, & Domino suo Edwardo, Dei gratia, Re-  
gi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, 1272.  
sui fideles & devoti W. eadem gratia Ebor. Archiepiscopus Angliæ  
primas, L. Roffens. N. Wynton. G. Wygorn. R. Coventriæ &  
Lich. & W. Exon. Episcopi:

R. prior Hospital. Sancti Johannis Jerusalem in Anglia, E. de  
Allem Comes Cornub. G. de Clare Comes Gloucest. & Hereford.  
J. Comes Warenn. H. de Bohun Comes Hertford. & Essex. Ro-  
gerus de Mortuo Mari, Thomas de Clare, Johannes filius Johan-  
nis, Willielmus de Monte Canif. & Johannes de Sancto Johanne  
salutem, & fidelitatis obsequium semper promptum & paratum.

Dominationi vestræ, licet cum mentis amaritudine, præsentibus  
nunciamus, quod Dominus noster Dominus H. Rex pater vester  
die Mercurii in festo Sancti Edmundi Confessoris, in sero, ab hoc  
seculo suaviter & sanctissime migravit ad Dominum, cujus animæ  
propitiatur & parcat, qui solus potest medicinam præstare post  
mortem;

\* Die autem Jovis sequenti, mane nos, qui præfentes fuimus, pacem  
vestram in majori Aula West. sollempniter & publice fecimus  
proclamari, & eam etiam nomine Regio firmiter observandam po-  
pulo, qui aderat, convocato fecimus præconizari.

Dominicâ autem proximâ, in festo beati Eadmundi Regis &  
Martiris, cum honore & sollempnitate, quâ decuit, corpus suum  
in Ecclesia Westmonast. ante magnum altare, traditum fuerat sepul-  
turæ.

Et, nec dum clauso jam tumulo, nos omnes, qui cum multitu-  
dine fidelium vestrorum ibidem præfentes affuimus, vobis tamquam  
Domino nostro & Regi fidelitatis juramentum, & omnia alia, quæ  
vestræ Dominationi & honori debentur, quatenus in absentia ve-  
strâ fieri potuit, gratanter explevimus & devote, pacemque vestram  
iterato nomine Regio clamari fecimus, quam usque adventum ve-  
strum in Angliæ, quantum nostræ possibilitatis extiterit, faciemus,  
auctore Domino, firmiter observari, alia etiam, quæ vobis ratione  
Coronæ & Dignitatis Regiæ ulterius à nobis fieri aut præstari de-  
buerint, plenariè & sine omissione aliqua, prompto & libenti ani-  
mo faciemus.

Vestram igitur excellentiam, quantâ possimus instantiâ requiri-  
mus & rogamus, quatinus attendentes pericula & incommoda, quæ  
diebus istis per absentiam vel moram vobis, ac nobis, & toti Reg-  
no vestro, quod absit, de facili poterint iminere, adventum ve-  
strum in Angliam, utinam prosperum & felicem! celeriter & sine  
dilatione aliqua maturare velitis.

Nos autem, in adventu vestro, ad ea, quæ honorem & bene-  
placitum vestrum, pacem etiam & tranquillitatem Regni vestri con-  
tingunt, paratos semper in omnibus invenietis & promptos, & si-  
cut ardenti cordis desiderio vestram præsentiam præstolamur, ita  
& vos cum omni lætitiâ & gaudio accedere non tardetis.

Scriptisset quoque vobis, super hiis, rota procerum vestrorum  
communitas, quod tamen propter celeritatem, quam negotii qualitas  
adquirat, ad præfens non sine causa fuerit omittum; ad quod  
etiam nos vice omnium Magnatum vestrorum præmissa vestræ Cel-  
studini duximus scribenda.

Dat.

Ann. D. 1272. *Edv. 1.* Dat. apud novum Templum, 23 die Novembr. anno Domini 1272.

*Non prius Henrici Regis mors Gregorio Papa nota.*

*Bulla Gregorii Papa decimi, directa A. Reginae Angliæ, pro Rege Angliæ inducendo ad veniendum ad Papam prædictam.*

Ann. D. 1273. *Ex Au- togr.* Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimæ in Christo Filiae A. Reginae Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Sicut aliæ nostræ carissimo in Christo filio nostro E. Regi Angliæ, illustri viro tuo, nuper missæ litteræ continebant, de ipsius & tuo ac aliorum vestrorum prospero adventu gaudentes, ad uberius lætitiæ causam ejus & tuam præsentiam expectamus; cæterum cum eidem Regi scribamus ut fortitudine prout Principem decet utendo, in vocatione claræ memoriæ illustris Regis Angliæ Patris sui, suam divinæ voluntati conformet; patienter de manu Domini adversa recipiens, de cujus beneficio multa recepit prospera, & illius se coaptando beneplacitis recipiet uberius in futurum. Serenitatem tuam rogamus & hortamur in Domino Jehu Christo quatinus hæc eadem in te ipsâ prudenter observans, ad illa memoratum Regem virum tuum, prout expedire putaveris, sollicitudine prudentis cautelæ ac exhortationis inducas.

Dat. apud Urbem veterem, quinto Idus Januarii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

\* I. 890. \* *Bulla Gregorii Papa decimi de Processu contra Guidonem de Monteforti, super morte Henrici de Alemannia.*

Ann. D. 1273. *Av. 1. E. 1. Ex Au- togr.* Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, ad certitudinem præsentium, & memoriam futurorum.

Quondam Henrici de Alamania, claræ memoriæ Ricardi, in Romanorum Regem electi, primogeniti, sanguis effusus immaniter profundi ad nos vocem clamoris exaltat, & horrendam effusionis suæ feriem nostris conspectibus lugubri repetitione præsentans, homicidium defert, fratricidium infert, Sacrilegium ex loco patris sceleris arguit, Deo, Ecclesiæ, necnon & Principibus, tunc in Curia Romanâ præsentibus, illatam injuriam; aliis nichilominus ejusdem sceleris circumstantiis detestandis expositis, ex quibus alia diversa & immania etiam crimina elicit, non omittit.

Horum omnium quondam Simonem & Guidonem de Monteforti Fratres Principales & notorios reos clamat, eorumque in hoc fautores & complices eidem criminibus denuntiat involutos, lacrimabiliter queritur in tam execrandis excessibus dilatam hucusque fore vindictam: Nec subicet; set, vulgi clamore concurrente, submurmurat justitiæ non modicum ex tantâ dilatione detractum.

Hinc instanter exposulat in Guidonem, fautores, & Complices memoratos exeri debitæ ultionis aculeos, & Guidonem ipsum præcipuè, cum quasi omnium oculis ejus culpa se ingerat, cum tantorum criminum reus ipsâ facti evidentia convincatur, nec non & eisdem suos fautores & complices juxta culpæ qualitatem debitâ severitate puniri.

Licet autem Ecclesiæ Romanæ vacatio, & promotionis nostræ novitas, ingruentium undique negotiorum mole gravata, prosequendi, juxta exigentiam justitiæ, tantos excessus, usque adhuc liberam non permiserit facultatem; tamen ut tanto tamque notorio flagitio castigatio condigna non desit, nec sine vindictâ crescat in aliis adeo detestabilis fevritatis audacia per exemplum, cum fratribus nostris deliberatione præhabita, cogente justitiâ, nunc saltem prosequendum fore nostri officii debitum circa ista, & excessuum qualitati formam nostrorum processuum censuimus conformandam.

Ideoque cum de memorati Guidonis fevritâ ex retroactæ vitæ consideratione, præsumptione probabili, timeatur, infra scriptum modum citandi Guidonem, fautores, & complices memoratos, de ipsorum fratrum consilio eligentes, tenore præsentium peremptoriè, præsentem multitudinem copiosâ fidelium, citamus eosdem; ut idem Guido specialiter, ac præfati complices, & fautores, infra quindecim dierum numerandorum ex nunc spatium, quod eis pro peremptorio termino assignamus, ad diffinitivam super præmissis omnibus & singulis sententiam, & nostros processus alios audiendos compareant personaliter coram nobis, recepturi pro meritis, & nostris præcisè beneplacitis parituri; alioquin sive venerint, sive non, nichilominus ad præmissâ, prout expedire videbimus, procedemus.

Cæterum ne dictus Guido, satagens forsan nostros processus eludere, quoquomodo causetur, iter ad eandem Curiam, vel ipsam sibi non esse securam, & specialiter propter carissimum in Christo filium nostrum, E. Regem Angliæ illustrem, cum magnâ comitivâ, prout regalem decet excellentiam, in Curia ipsâ præsentem, infra scriptas securitates, quas de ipsorum fratrum consilio approbamus, & sufficientes ac ydoneas esse decernimus, ei offerendas duximus, & prout subicetur, concedendas.

Ipsam sive Guidonem propter hoc ad nostram præsentiam cum competenti familiâ venientem, & hujusmodi ejus familiam, à tempore itineris ad hoc arrepti, recipimus, quoad omnes ipsius adversarios, sub nostri securitate conductus: Eumque postquam ad præfatam Curiam pervenerit, ab eisdem adversariis nostrâ protectione tuebimur, & per alios ad id attentâ diligentia deputandos faciemus ab eorundem adversariorum offensis securo tutamine custodiri.

Et insuper si memoratus Guido id elegerit, ac à nobis infra præfixum sibi terminum tempore competenti petierit, usque ad confi-

nia Terrarum Comitibus Aldebrandini dicti Rubei ejusdem Guidonis Soceri nobis viciniore, sufficientem militum ei non suspectorum verisimiliter destinare curabimus Comitivam, qui eum ad eandem Curiam secure deducant.

\* Et nichilominus memoratum Regem, & suos, vel illos ex eis, quos idem Guido sibi suspectos dixerit, Curiam eandem faciemus exire, deputaturi eis ad morandum locum, seu loca competentia, ita quod idem G. eorum timere non possit offensam, & provituri quod ad alia loca ipsi Curia proximiora non veniant donec idem Guido inibi præfens fuerit, nec per unum diem postquam inde recedet.

Supra scriptas vero securitates eundem Guidonem ita demum habere volumus, & non aliter, si tempore petitionis hujusmodi, nobis idem Guido per instrumentum Publicum, suo Sigillo munitum, fidem fecerit, se præfatis, tactis corporaliter Sacrosanctis Evangeliiis, juramento firmasse, quod juxta supra scriptæ citationis nostræ formam, coram nobis personaliter, in præfiso sibi termino comparebit.

Porro memoratum Comitem Rubeum, ac suos ejus temporis familiares & socios, quos per alias sub certa forma litteras citari mandamus, nolimus citatione hujusmodi comprehendere.

Sane ut contra hujusmodi nostrum processum omnis calumpniæ tollatur occasio, ipsum in diversis locis vicinis infra septem dies hujusmodi citationem immediate sequentes, providimus denuntiari publicè, ac solempniter publicari.

Et ut idem Processus, ad communem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem, in Majoris Ecclesiæ Urbevctan. appendi vel affigi Ostitis superliminariis faciemus, quæ Processum ipsum suo quasi sonoro præconio, & patulo indicio publicabunt; ita quod prædicti Guido, factores & complices, quos processus ipse contingit, nullam possint exultationem prætere, quod ad eos talis processus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quoad ipsos incognitum, vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur.

Actum apud Urbem veterem in Palatio nostro, Kal. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filis sericis flavi rubic- que coloris.*

*Bulla Gregorii Papa decimi per quam mandat Raynerio Capellano suo, & Præposito Florentia, quod cognoscatur de delicto perpetrato per G. de Monteforti.*

Ann. D. 1273. *Av. 1. E. 1.* Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Magistro Raynerio Capellano nostro, Præposito Florentin. salutem & Apostolicam benedictionem.

Horrendi sceleris in quondam Henricum de Alemannâ, claræ memoriæ Ricardi in Roman. Regem electi primogenitum flagitiosè commissi, clamorâ instantiâ excitari, Guidonem de Monteforti, quem Principalem Actorem tanti flagitii notitia communis exclamavit, necnon & ipsius complices & fautores nuper sub certâ formâ citavimus, edicentes apertè, quod Comitem Aldebrandinum dictum Rubeum ejusdem Guidonis Socerum, ac suos ejus temporis familiares & socios nolebamus, nec adhuc volumus citatione hujusmodi comprehendere.

Verum cum ipsius Comitibus non solum in veniendo eodem tempore cum memorato Guidone Viterbium, sed etiam in accedendo ad locum hujusmodi sceleris patrati societas, & dum tantum committebatur flagitium, in eodem loco cum suâ Comitivâ manifesta præsentia eundem Comitem & prædictam Comitivam ipsius, ejusdem sceleris, & emergentium ex eo criminum, non solum denuntiare fautores, verumetiam manifestare socios & complices videatur, & subsecuta postmodum receptatio memorati G. aliæque diverse circumstantiæ, culpam Comitibus ipsius augmentent, urgente conscientia distimulare nec volumus nec valeamus, quin in præmissis contra Comitem, suosque familiares, & socios memoratos nostri partes officii exequamur.

Ideoque, cum Fratribus nostris deliberatione præhabita, de ipsorum Consilio præsentium, tibi auctoritate mandamus, quatinus ad præsentiam memorati Comitibus in civitate Suan. consueto ejus domicilio, vel in alio vicino loco Terræ suæ, si forsitan ibi degit, accedens ipsum personaliter, si copiam sui faciat, alioquin in dicto domicilio, necnon & prædictis ejus familiares & Socios in aliquo publico civitatis ejusdem loco peremptoriè citare procures, ut quintodecimo die post citationem tuam; quem eis pro peremptorio assignis termino, cum competenti familiâ personaliter compareant coram nobis, facturi, & recepturi super præmissis, quod Justitia dictaverit, & viderimus expedire, ac nostris præcisè beneplacitis parituri.

Cæterum ut dicto Comiti omnis tollatur occasio prætendendi Curiam nostram, vel iter ad ipsam, sibi non esse securam, ipsum cum hujusmodi familiâ, propter præmissâ venientem ad ipsam dictam Curiam, & ipsam familiam à tempore arrepti propterea itineris recipimus sub nostri securitate conductus, & ab omnibus suorum adversariorum offensis, eos inibi curabimus defensare.

Volumus quoque quod eis expresse & aptè denuncies, quod sive venerint, sive non, nos nichilominus in prædictis, prout expediens fore videbimus, procedemus.

Diem autem citationis, & formam & quicquid inde feceris, nobis per tuas patentes litteras, harum feriem continentes, fideliter intimare procures.

Dat. apud Urbem veterem, secundo Non. Martii, Pontif. nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*



## OMISSA IN TOMO PRIMO EDITIONIS LONDINENSIS.

\* I. 893. \* *Henricus Friderici Imperatoris ex Isabella Anglica filius, Avunculo suo; Henrico Regi Angliæ notificat se nunc esse baptizatum, & patris Locum-tenentem in Regno Sicilia constitutum.*

Ann. D. 1247. An. 31. H. 3. **S**I Magnificentia vestrae frequenter hucusque non scripsimus: si nepoticae sospitatis eventus ad notitiam vestram segnis officium calami non perduxit; si nostrorum gesta successuum stilus hæctenus dictatoris non digessit, causa fuit quod nobis in annis teneris constitutis, nec renatis adhuc fonte baptismatis, quid & cui scriberet nostra dudum infantia nec discernere poterat nec noscebat.

Nunc autem honore tanti Sacramenti solemniter decorati, ad annos etiam alicujus cognitionis adducti, quos nec minus gustatus amor paternæ dulcedinis nuper fecit audaces, dum nos in solio suo, ut toti Regno Siciliae usque ad reditum suum de Italicis partibus de consiliatorum disponamus consilio, gloriose reliquit: præfentes vobis nostræ salutationis apices destinamus, & frequentius destinabimus in futurum, quotiens & rerum qualitas exiget, & se nobis oportunitas ingeret nunciorum.

*Littera Regis Innocentio quarto, de Regno Siciliae Ricardo Comiti Cornubiæ oblato.*

Ann. D. 1253. Claus. 37. H. 3. m. 18. d. **S**ANCTISSIMO in Christo patri J. Summo Pontifici Henricus Rex Angliæ salutem. Ecclesie Romanæ matri nostræ & præcipue piæ paternitati vestrae quantas potest humana devotio referimus gratiarum actiones de eo quod Ricardum Comitem Cornubiæ præ cæteris mundi Magnatibus elegistis ad culmen Regni Siciliae, quod inter cætera Regna magnum esse cognovimus, censentes nos in ipsius exaltatione non mediocriter honoratos.

Verum cum venerabilis Vir Magister Albertus Notarius vester nos ex parte vestra curiose sollicitaret, quod ipsius fratris nostri negotio, circa prædictum Regnum adquirendum consilium & auxilium impenderemus, non immemores omnium bonorum & gratiarum specialium, quæ multociens ab Ecclesia Romana suscepimus, ut filii grati & devoti acceptamus, quod a Clero Regni nostri, præfato Comiti vel hæredi suo negotium acquisitionis ejusdem Regni prosequenti, competens auxilium impertiat:

Salva nobis per omnia gratia vestra concessa, & si placet concedenda, ad negotium crucis, quod assumpsimus exequendum.

Teste Rege apud Westm. 28 die Januarii.

*Conditiones sub quibus Regnum Siciliae conceditur Edmundo Filio Henrici Regis.*

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Bib. Cot. Cleopatra E. 1. Ex An-10gr. **A**LEXANDER Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio Edmundo Illustri Regi Siciliae, Nato Carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ Illustris, Salutem & Apostolicam benedictionem.

Affueta sedis Apostolicæ circumspectio, habens in sua liberalitate providentiæ studium, attente propensat quibus dexteram aperiat largitatis, ut ampliori erga illos munificentia exuberet per potioribus circa eam fulgere meritis dinoscuntur. Unde, quia semper inclitum genus tuum puritate fidei, devotionis sinceritate, sedulique prosecutione servitii erga Romanam Ecclesiam Matrem suam excellenter effulit; Idcirco ipsa, quæ prompta in gratia, in dono benivola, copiosa in premio, & in retributione magnifica invenitur, majoribus genus ipsum cupit \* ampliare beneficiis, & altioribus honoribus sublimare; ut, quanto habundantius de materni dulcedine uberis auxerit, tanto in ipsius matris beneplacitis vehementius delectetur.

Sane dilectus filius Magister Albertus, Notarius noster, Apostolicæ sedis Legatus, tibi & Hæredibus tuis, sicut ex parte tua nobis relatum extitit, Regnum Siciliae ac totam terram, quæ est circa Farum usque ad confinia Terrarum Ecclesie Romanæ, cum omnibus juribus, honoribus, districtibus, & pertinentiis suis (excepta Civitate Beneventana, cum ipsius juribus & pertinentiis universis) in feudum, de speciali auctoritate ac mandato felicis recordationis Innocentii Papæ quarti Prædecessoris nostri, concessit, Salvis libertatibus & immunitatibus Ecclesiarum prædictorum Regni & Terræ tam in electionibus quam in aliis spectantibus ad eadem.

Idem vero Prædecessor, ut asseris, concessionem hujusmodi, supplendo defectum, siquis in ea fuerat, de plenitudine potestatis, auctoritate Apostolica confirmavit tibi, Regnum & Terram præfata in feudum de novo concedens, prout in ipsius Litteris plenius dicitur contineri.

Nos itaque, tuis supplicationibus inclinati, concessionem, & confirmationem hujusmodi, sub conditionibus infra scriptis ratas & gratas habentes, ipsas de fratum nostrorum approbamus consilio & assensu, & sub eisdem conditionibus illas auctoritate Apostolica innovantes, Regnum & Terram prædicta, cum omnibus juribus & pertinentiis suis, de fratum ipsorum consensu, tibi & Hæredibus tuis utriusque Sexus in feudum, sub eisdem conditionibus, perpetuo concedimus, & etiam confirmamus.

Conditiones autem sunt istæ; quod tu & Hæredes tui Regnum Ann. D. 1255. & terram præfata nullatenus dividetis, sed semper illa unus tantum, sub ipsis conditionibus, immediate ac in capite ab Ecclesia Romana tenebit; & tam tu, quam ipsi Hæredes nobis & Successoribus nostris, canonicè intrantibus, ac Ecclesie Romanæ fidelitatis præstabitis Sacramentum, & Ligium homagium facietis, secundum formam inferius annotatam; & singulis ipsis Successoribus & eidem Romanæ Ecclesie renovabitis tam ipsum homagium, quam hujusmodi Sacramentum.

Quolibet vero Anno in festo beatorum Petri & Pauli Apostolorum, vel infra ipsius festi octavas, ubicumque Romanus Pontifex fuerit, tu tuique Hæredes pro prædictis Regno & terra duo milia Unciarum boni & puri Auri de Tarenis, ad pondus Romanum, census nomine, Romanæ Ecclesie persolveris.

Quandocumque autem Romanus Pontifex, qui pro tempore fuerit, asseruerit Ecclesiam indigere, tu & Hæredes tui, pro præfatis Regno & terra, requisiti ab eo, ad Urbem in Patrimonium beati Petri & Ecclesie, in Ducatum Spoletan. in Marchiam Anconitan. & in omnes alias terras Ecclesie per Ytaliam, trecentos milites, equis & armis bene & decenter paratos & munitos, in obsequium & subsidium ipsius Ecclesie transmittetis per tres Menses integros, in vestris sumptibus & stipendiis, semel tamen in Anno in servitio ejusdem Ecclesie moraturos; Mensibus ipsis a die, quo iidem Milites dictum Regnum egressi fuerint, per vulgares dietas & solitas computandis.

Omnes quoque Ecclesie de Regno & Terra prædictis, tam Cathedralis, quam aliæ, regulares & seculares, nec non universæ Ecclesiasticæ personæ illis libertatibus & immunitatibus omnino gaudebunt, quæ ipsis competunt secundum Canonicas Sanctiones; ita quod circa easdem Ecclesias & personas, tam in faciendis provisionibus & electionibus confirmandis, quam omnibus aliis, Romanus Pontifex & Romana Ecclesia jurisdictionem & auctoritatem omnimodam libere exercebunt; salvo tibi tuique Hæredibus jure patronatus, siquod Reges Siciliae, seu ejusdem Regni & terræ domini hæctenus in aliqua vel aliquibus Ecclesiarum ipsarum consueverunt habere; in tantum tamen in quantum Ecclesiarum Patronis in hac parte canonica instituta concedunt.

Universæ insuper Ecclesie de præfatis Regno & terra, tam regulares, quam seculares, de plano ad omnia bona immobilia, ipsi ablata seu occupata ab aliis, in quorum possessione ipsas fuisse constabit, restituentur ad plenum: super aliis verò, de quorum possessione non statim constare poterit, fiet eis, absque difficultate ac dilatione, justitiæ complementum.

Porro tu & singuli Hæredes tui nobis & singulis Successoribus nostris & Ecclesie Romanæ, quando juramentum præstabitis fidelitatis, jurabitis vos ad hæc specialiter obligatos, quod nunquam per vos, vel per alios, seu quocumque modo procuratis ut in Regem vel Imperatorem eligamini Romanorum: Et, si electionem ad Imperium de vobis celebrari contigerit, nullum hujusmodi electioni assensum præstabitis, nec intromittetis vos de regimine Imperii ullo modo: Quod, si tu, vel aliquis Hæredum ipsorum, studentibus vel procurantibus vobis, ad Imperium electi fueritis, & præbueritis \* assensum electioni taliter factæ, de vobis si hoc verum & manifestum fuerit; vel, si post talem electionem & consensum de Imperii regimine vos manifeste intromiseritis, eo ipso a jure prædictorum Regni & terræ cadatis ex toto, ipsaque penitus amittatis. Si autem electioni factæ, non procurantibus, aut etiam procurantibus vobis, consenseritis; & ut huic electioni vel juri renuntietis omnino, & quod de Imperio vos nequaquam intromittatis, admoniti, infra quatuor Mensium spatium post monitionem hujusmodi, tali juri non renuntiaueritis, vel de ipso Imperio vos intromiseritis quoquo modo, ex hoc ipso fitis præmissis Regno & terræ & eorum prorsus Jure privati: Si verò, ad te vel ipsos Hæredes non poterit commode talis monitio pervenire, super quo utique impedimento, videlicet, quod moneri commode non possitis, credetur & stabitur assertioni Romani Pontificis sive dicto, sufficere pro ea publica super hoc ipsius Romani Pontificis monitio & sollempnis; ita quod si infra sex Menses post illam non renuntiaueritis, vel de Imperio vos quomodolibet intromiseritis, ex hoc ab omni jure prædictorum Regni & terræ cadatis. Cæterum, si contigerit alicquem de tuis Hæredibus, qui deberet in Regno & terra prædictis de jure succedere, in Romanorum Imperatorem eligi vel assumi, nullatenus possessionem eorundem Regni & Terræ nanciscatur vel habeat, nec se de illorum curâ, dominio, vel regimine per se vel per alios aliquatenus intromittat, nisi prius Imperio, & omni juri sibi competenti in illo, prorsus renuntiet, & ipsius Imperii regimen, nec de jure illud nec de facto gerens vel retinens, omnino dimittat, nullo unquam ipsum tempore resumpturus, alioquin cadat ab omni successione ac jure quæ in eisdem Regno & terra sibi competeret ipso facto, ita quod Regnum & terra præfata ad Romanam Ecclesiam ejusque dispositionem plenè & liberè devolvantur.

Si autem tu, aut aliquis tuorum Hæredum contra hæc veneritis, fitis eo ipso excommunicationis sententia, quam exnunc proferimus, innodati, & insuper reserpsi & notati labe ac reatu perjurii maneatis; cum nostra perpetua & firma voluntas existat ut nunquam Regnum Siciliae uniarum vel jungatur Imperio; videlicet, quod unus & idem & Romanorum Imperator & Siciliae Rex existat.

Civitatem quoque Beneventan. cum omnibus libertatibus, immunitatibus, privilegiis, tenementis, districtibus, juribus & pertinentiis suis Romana semper habebit sibi que retinebit Ecclesia; & tu tuique Hæredes ad ipsius reedificationem & reparationem exhibebitis



Ann. D. 1255. hebitis vos favorabiles, benivolos & benignos, & nullum in hoc profus impedimentum præstabitis, aut obstaculum apponetis. Incolis etiam ejusdem Civitatis & totius sui districtus per te ac Hæredes ipsos fiantæ remittentur; & renovabitis insuper eis privilegia, cum super hoc ab Ecclesia vel ab ipsis fueritis requisiti; & in cunctis suis libertatibus & immunitatibus eadem plene conservabitur Civitas; ita quod Beneventan. per totum Siciliæ Regnum libere ire, morari valeant & redire, ac negotiationes & mercimonia exercere, nec eis aliqua specialis servitus imponatur. Silvas etiam, lapides, arenam seu puteolanam, aliaque materialia, & queque necessaria ad reparationem Civitatis ejusdem, tu tuique Hæredes, ut citius & commodius reparari valeat, liberaliter exponetis.

Univerſi autem Comites, Barones & Nobiles, ac omnes Civitates, & specialiter Neapolitan. & Capuan. cunctaque Castra, Villæ ac alia loca de Regno & terra prædictis, & omnes omnino Regnicolæ per te tuosque Hæredes in bono regentur statu, ipsisque boni usus, jura & bonæ consuetudines servabuntur.

Centum Milia verò librarum, quæ præfatus Prædecessor tibi, ad prosecutionem negotii ejusdem Regni, concedere vel mutuare promisit, ut dicitur, nobis & Ecclesie Romanæ, tuo & Hæredum tuorum nomine, omnino dimitte; faciendo pactum & sufficientem cautelam de illis a te vel ipsis Hæredibus ulterius non petendis.

Verum Carissimus in Christo filius noster Illustris Rex Angliæ Pater tuus tuo nomine nobis nostrisque Successoribus & Ecclesie Roman. pro præfatis Regno & terra juramentum fidelitatis sub forma inferius contenta præstabit, & in manibus illius quem ad hoc specialiter destinamus, nobis & ipsi Ecclesie pro te ligium homagium faciet, ac formam juramenti hujusmodi feriat per suas Patentes Litteras sub suo Sigillo & tua Bulla Aurea nobis mittet: Tu verò, cum ad ætatem quindecim Annorum perveneris, juramentum & homagium hujusmodi personaliter renovabis: forma autem juramenti hoc est,

Ego, plenum & ligium vassallagium faciens Ecclesie Romanæ pro Regno Siciliæ & tota terra, quæ est citra Farum usque ad confinia terrarum ipsius Ecclesie, excepta Civitate Beneventan. cum ipsius juribus & pertinentiis universis, ab hac hora in antea fidelis & obediens ero \* beato Petro & Domino meo Pape Alexandro, suisque Successoribus canonicè intrantibus, Sanctæque Apostolicæ Roman. Ecclesie; non ero in consilio, aut consensu, vel factio, ut vitam perdant, aut membrum, aut capiantur malâ captione; Consilium verò, quod michi credituri sunt per se, aut per nuncios suos, five per Litteras, ad eorum dampnum, me sciente, nemini pandam: Et, si scivero fieri, vel procurari, seu tractari aliquid, quod sit ad ipsorum dampnum, illud pro posse meo impediam; & si impedire non possem, illud eis significare curabo; Papatum Roman. & regalia Sancti Petri tam in Regno Siciliæ, quam alibi existentia, adjutor eis ero ad retinendum, & defendendum, ac recuperandum, & recuperata manutenendum contra omnem hominem; sic me Deus adjuvet & hæc Sancta Evangelia.

In optione quoque & beneplacito erit Romanæ Ecclesie vel te & Hæredes tuos vocare ad præstandum & faciendum personaliter Sacramentum fidelitatis & ligium homagium Romano Pontifici & eidem Ecclesie, dummodo ad hoc tibi & Hæredibus ipsis tutum locum ituant & assignent, vel aliquem Cardinalem ipsius Ecclesie, seu alium, qui vice Roman. Pontificis Sacramentum juxta formam, quæ superius est expressa, & homagium recipiat, destinare.

Cæterum donationes, concessionem, confirmationes & privilegia a prædicto Prædecessore vel a nobis cum Subscriptionibus fratrum nostrorum facta, dilectis filiis, nobilibus Viris, Bertholdo, Oddoni & Lodowico, fratribus Marchionibus de Houniburch, firma ipsis, integra & illibata manebunt; iidemque tenebuntur in bono statu, & eis concessæ sibi libertates, gratiæ, cæteraque alia servabuntur, ac omnia donata, confirmata & concessa eis a sede Apostolica per te confirmabuntur ipsis, & de novo etiam per tua privilegia concedentur, ac privilegiorum Apostolicorum, quæ super hiis habent, confirmatio eis & de verbo ad verbum renovatio per te fiet.

Recti autem redditus horum omnium, (exceptis Senescalcia ejusdem Regni, & ipsius Senescalcie redditibus, in Apostolico privilegio expressis, ac Mille quingentis Unciis Auri Annuis, eidem Bertholdo Marchioni quoad vixerit concessis) summam seu valentiam quatuor Milium unciarum Auri annis singulis non transcendant.

Nolumus tamen, si forte de hiis tanta summa prædictis Marchionibus non proveniat annuatim, quod occasione hujus expressionis possint aliquid petere ultra donata & confirmata hujusmodi vel concessa, pro quibus siquidem tibi & Hæredibus tuis ad servitiam, in Apostolicis expressa privilegia, teneantur: eisdem etiam Marchionibus de dampnis de quibus ipsis satisfacere promittimus, nos ad hoc & Romanam Ecclesiam obligantes, satisfactionem, ad quam te obligabis, impendes.

De donationibus verò & concessionibus, ab eodem Prædecessore, vel a nobis de fratrum nostrorum consilio factis, dilecto filio Nobili Viro Comiti Casertan. simile per te fiet & servabitur; ita tamen quod redditus, ex hiis provenientes, duorum Milium unciarum Auri annuatim valentiam non excedat.

Sane prædictus Rex Angliæ Pater & dilectus filius nobilis Vir Odowardus frater tui, ac plures de Proceribus & Consiliariis ipsorum & tuis, jurabunt quod procurabunt pro posse, ac bona fide laborabunt & facient quod, postquam ad ætatem quindecim Annorum perveneris, juramentum fidelitatis pro prædictis Regno & terra Roman. Pontifici & Ecclesie Romanæ præstabis, ac propter hoc ligium & homagium facies & jurabis, & servabis quæcumque supra, circa Articulos de Imperio continentur, & omnia præmissa, prout scripta sunt superius & expressa, concedes & approbabis, & acceptationem eorum, ac promissionem de servandis hiis omnibus renovabis. Et præfatus insuper Rex Pater tuus tuo nomine, ac tu etiam modo super horum omnium approbatione, acceptatione, concessionem ac promissionem de ipsis servandis, & de recognitione quod Regnum & terram prædicta sub præfatis conditionibus

recipitis & tenetis a Romana Ecclesia, facietis & concedetis nobis & ipsi Ecclesie privilegia; & tu cum ad prædictam quindecim Annorum ætatem veneris, similia super hiis privilegia iterato & de novo concedes. Et, si forte, quod absit, infra eandem ætatem decesseris, Hæres tuus hæc omnia, si minor quindecim Annis extiterit, similiter faciet. Si vero major vel quindecim Annorum fuerit infra sex Menses, post decessum tuum, ista peraget & complebit; quia quæ in hiis, circa te, supra & infra dicimus, circa tuum etiam Hæredem intendimus & volumus esse dicta. Quod si per eundem Regem Patrem tuum tuo nomine ac per te omnia & singula supradicta approbata, concessa & acceptata, & privilegia super hiis facta, & per venerabiles fratres nostros Archiepiscopum Cantuarien. & Hereforden. ac Elien. Episcopos, & dilectos filios

Abbatem Westmonasterii, Johannem Mansel \* Præpositum Beverlacen. ac nobiles Viros Rodolphum filium Nicolai, Bertrandum de Olivel, & Rogerium de Torquelin, vel aliquos ex eis, aliis nequeuntibus vel nolentibus interesse, ordinata & stabilita, & per eundem Regem & te admittæ & recepta, sub illorum & ipsius Regis ac tuo Sigillis infra Kal. Decembr. proximo venturas non fuerint, supradictæ approbatio, innovatio, concessio & confirmatio, quas tibi & Hæredibus tuis sub præmissis conditionibus facimus, nullius penitus sint valoris, sed vacuæ profus & inanes existant; ita quod tibi & Hæredibus tuis in præfatis Regno & terra nullum omnino jus tribuant, nullumque afferant commodum vel effectum; salvo tibi & Hæredibus ipsis omni jure, si quod tibi & eis competit, ratione præfatæ concessionis, de auctoritate ac mandato prædicti Prædecessoris a memorato Notario, & etiam ratione prædictarum confirmationis & concessionis ab eodem Prædecessore factarum tibi & ipsis Hæredibus, sicut dicis; ac salvis etiam nobis & Ecclesie Romanæ omni jure ac defensione, quæ nobis & ipsi Ecclesie competunt, contra illas. Prædictos enim Archiepiscopum, Episcopum Elien. Abbatem, Radulfum, Bertrandum & Rogerium, loco dilecti filii nostri O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, & dilecti filii Elekti Lugdunen. præfati Magistri Alberti Notarii nostri, & nobilium Virorum Thomæ de Sabaudia Comitit, Petri de Sabaudia, & quondam Petri Cæcepore Archidiaconi Wellen. quia istorum & prædictorum Episcopi Hereforden. & Johannis Mansel arbitrium in apponendis in hoc negotio conditionibus dictus Rex Pater tuus olim tuo nomine acceptavit, duximus de assensu ipsius Hereforden. tui & ejusdem Regis procuratoris & Nuntii subrogandos, pro eo quod prædictus Petrus Cæcepore erat jam mortuus, & reliqui, propter nimiam distantiam, non possent commode vel facile infra Kal. ipsas in Anglia convenire.

Si autem, cum ad jam dictam ætatem Quindecim Annorum perveneris, Sacramentum fidelitatis Roman. Pontifici & Ecclesie Romanæ non exhibueris, & ligium eis homagium non feceris, & non juraveris ea quæ circa Capitula de Imperio superius sunt expressa, & præmissa omnia de novo non acceptaveris & concesseris, & privilegia super hiis non renovaveris, vel non feceris iterato postquam requisitus de hiis per sedem Apostolicam fueris, & post requisitionem hujusmodi per sex Mensium spatium expectatus, eo ipso ab omni jure prædictorum Regni & terræ cadas totaliter & penitus illa perdas.

Sub præfatis igitur conditionibus eundem Hereforden Episcopum Nuntium & procuratorem tuum tuo nomine de Regno & terra prædictis per anulum, de Consilio & assensu fratrum nostrorum investivimus; quem in Signum hujus investituræ tibi duximus destinandum, possessionem prædictorum Regni & terræ sub eisdem conditionibus procuratori assignantes eidem, & ab ipso postmodum recipientes tuo nomine possessionem eandem quam utique pro te interim retinemus, ut, cum per eundem Regem Patrem tuum tuo nomine ac per te præmissa approbata & acceptata fuerint, & per præfatos Archiepiscopum & alios ordinata & stabilita secundum modum superius declaratum, & postquam etiam ea, quæ de expensis & aliis inferius dicuntur & exprimuntur, adimpleta extiterint, eadem Possessio ad te tuosque Hæredes libere revertatur.

Verum postquam ad ætatem quindecim annorum perveneris, & prædictis assenseris, ipsaque acceptaveris, si ante nichilominus per Regem prædictum & te approbata & per nominatos Archiepiscopum & alios ordinata & firmata, ut præmissum est, fuerint, Romana Ecclesia tibi & Hæredibus tuis, si per vos de hoc extiterit requisita, Concessionem de præfatis Regno & terra de novo faciet sub Conditionibus antedictis; illæ tamen, quæ poterunt interim totaliter & finaliter adimpleri, si de ipsis fuerit medio tempore plenarie satisfactum, ita quod pro eis nil amplius exigi possit vel debeat in futurum, minime inferentur.

Denique nominatus Rex Pater tuus omnes expensas, ab Ecclesia pro Negotio prædicti Regni Siciliæ factas hætenus, quæ ascendunt usque ad summam centum & triginta quinque milium & quingentarum & quadraginta & unius Marcarum bonorum novorum & legalium Sterlingorum, in qua utique summa viginti milia Marcarum Sterlingorum similibus nobis & fratribus nostris ex liberalitate oblata regia includuntur, plene restituet & persolvit: ac insuper de dampnis, expensis & interesse, ac aliis, quæ hac occasione intervenient, plenam satisfactionem impendet. Hujus autem summa solutio ita fiet, videlicet, quod idem Rex decem milia Marcarum, de prædictis viginti milibus, usque ad Festum Nativitatis Dominicæ proximo venturum: Alia vero decem milia postmodum usque ad sequens Festum Sancti Michaelis nobis & eisdem fratribus exhibebit. Et si forte in ipso festo sancti Michaelis dictus Rex deputabit & statuet aliquos \* idoneos & sufficientes Mercatores, acceptos nobis, qui pro prædictis residuis & ultimis decem milibus se nobis & eisdem fratribus obligent, & principales in hiis constituant debitores, iidem Mercatores, si voluerint, dilationem usque ad aliud Festum Dominicæ Nativitatis, primo sequens post idem Festum Sancti Michaelis, pro prædictis residuis & ultimis decem milibus persolvendis habebunt: Totam vero aliam summam expensarum factarum Rex ipse infra annum, computandum

Ann. D. 1255.

\* I. 897.

\* I. 898.

Ann. D. putandum a festo beati Michaelis proximo futuro, persolvat integre, vel concedet seu deputabit Mercatores sufficientes & idoneos, scilicet Senen. vel Florentin. seu Bononien. vel alios de Ytaliæ partibus, Ecclesiæ Romanæ devotos, ita quod ipsis contenti simus, qui se sufficienter & specialiter obligabunt ad solvendum hujusmodi summam, infra terminum ipsum, nobis & Ecclesiæ Romanæ, vel illis quibus mandaverimus eam solvi, & se in eadem summa nobis & ipsi Ecclesiæ debitores constituent Principales.

Reservamus autem nobis, & in nostra voluntate ac potestate remanet dicere, pronuntiare vel proferre in scriptis, vel sine scriptis, de consilio, vel sine consilio fratrum nostrorum, prædicto Rege & te, ac alio etiam quocumque, cujus forsitan interesset, nequaquam vocatis, & absque omni juris solemnitate supradictas approbationem, innovationem, concessionem & confirmationem, quas tibi & Hæredibus tuis sub conditionibus facimus superscriptis, vacuas omnino esse, nullumque robur vel valorem habere, aut revocare, cassare & irritare ipsas, & cassas & irritas nuntiare, si præfatus Rex dicta ultima decem milia Marcarum & rotam aliam summam expensarum factarum non solverit, vel de ipsis plene non satisfecerit infra præmissos terminos, ut est dictum, & etiam si præfata prima decem milia Marcarum saltem in hiis ultimis terminis, non persolvat, si forte ipsa omiserit solvere in primo termino, eorum solutioni præfixo; ita quod post hujusmodi pronuntiationem, seu irritationem nostram, vel dictum, præfatæ approbatio, innovatio, concessio & confirmatio, nullius sint vel habeantur efficacitæ vel momenti, salvo tibi & tuis Hæredibus jure, si quod vobis, competit ratione concessionis a supradicto Notario, & obtentu confirmationis & concessionis a præfato prædecessore factarum tibi & ipsis Hæredibus, sicut dicis, omni jure ac defensione, quæ nobis & Ecclesiæ contra tales concessionem & confirmationem competunt, salvo semper manentibus & illæsis.

Idem autem Rex veniet, vel transmittet Capitaneum cum Militia competenti, secundum negotii qualitatem; quod si non venerit, nec taliter miserit in prædicto termino, videlicet usque ad annum computandum a festo beati Michaelis proximo futuro, in nostro reservamus beneplacito sine approbatione, innovatione, concessione & confirmatione prædictis, simili modo procedere & proferre, nequaquam tamen veniat, vel mittat, nec prædictum Regnum Siciliae nec possessionem ipsius recipiat, nisi prius de præfatis tota summa & viginti milibus Marcarum, juxta præscriptum modum, satisfecerit infra terminos, videlicet, supradictos. Quod si venerit vel miserit, satisfactione primitus de hiis omnibus plene facta, prædictæ approbatio, innovatio, concessio & confirmatio habeant firmitatem, dictumque tuo nomine recipiat Regnum & possessionem ejusdem, dummodo & alia omnia & singula superscripta, approbata, concessa & acceptata, ordinata & stabilita infra præfatum ad hoc terminum prius extiterint; sicut superius plenius est expressum, & memoratus Odowardus Frater tuus, ipsius Regis Primogenitus, primo fecerit quod ab eo faciendum erit, ut inferius continetur.

Si vero Rex ipse ante confirmationem ejusdem negotii, debitum, quod ablit, carnis persolverit, prædictus Odowardus dictum negotium efficaciter prosequetur, & idem Rex procurabit & faciet quod præfatus Odowardus se ad id specialiter obligabit. Quod si ad hoc se non obligaverit, & non fecerit in hac parte ea quæ super hiis facere Rex ipse deberet, ut supra narratur, in nostra remanet potestate pronuntiare super approbatione & aliis prædictis, sicut superius est præmissum. Et nichilominus si præfatus Rex præmissa omnia non solverit, vel de illis non satisfecerit, ut dictum est supra, vel si non venerit, nec miserit, aut si idem Odowardus prædicta non fecerit, ipse Rex & ejus Hæredes super pecunia, quam supradictus Episcopus Hereforden. Procurator & Nuntius suus mutuo ejus recepit nomine & pro negotii prosecutione persolvit: & super pecunia etiam, quam deinceps idem Rex pro eodem exhibebit negotio, nullum contra nos, & Ecclesiam seu quemquam alium repetitionem habebunt, nec aliquam actionem, sed ex toto illas amittent, eritque dictus Rex eo ipso excommunicationis vinculo innodatus, & totum Angliæ Regnum Ecclesiastico supposito interdicto.

\* I. 899. \* Ministrabit quoque dictus Rex pro posse suo exnunc Ecclesiæ ad prosequendum idem negotium expensas faciendas usque ad annum a Festo Sancti Michaelis proximo venturo, & ad id se ac filios & Hæredes suos, necnon & Regnum Angliæ, & alia omnia bona sua specialiter obligabit; & si ultra id, quod ipsi ministraverit Ecclesiæ, sumptus aliquos vel expensas in acquisitione vel conservatione Regni Siciliae vel terrarum ipsius fecerit, pro hujusmodi sumptibus & expensis terram Monasterii Casinen. terram Laboris, terram principatus Basilicatam. & terram Beneventan. libere ac pacifice ipsa tenebit Ecclesia pignori obligatas; nec idem Rex neque tu Ecclesiam ipsam super hiis terris molestabit aliquatenus vel turbabit, donec de hujusmodi sumptibus & Expensis fuerit eidem Ecclesiæ ab ipso Rege vel a te plenarie satisfactum. Et si Ecclesia ipsa ultra fructus & proventus, quos de prædictis terris percipiet, aliquos sumptus fecerit in tenendis, & defendendis, & conservandis eisdem, ipsas propter hoc etiam tenebit quousque plene sibi de talibus sumptibus satisfierit; & nichilominus idem Rex se ad restituendum Ecclesiæ istos sumptus, quos ipsa pro acquisitione & con-

Ann. D. servatione Regni, & pro tenendis & defendendis prædictis terris faciet, sufficienter & specialiter obligabit, se suumque Regnum & ejus terras nostræ ac Sedis Apostolicæ jurisdictioni, quoad hæc, totaliter supponendo. 1255.

Proventus vero ac obventiones, qui de præfato Regno Siciliae, medio tempore, ad manus Ecclesiæ pervenient, tibi vel cui volueris, deductis exinde necessariis expensis, integre persolventur. Sed super quantitate sive valore horum proventuum, & obventionum, ac etiam fructuum & proventuum dictarum terrarum, soli dicto nostro stabitur & adhibebitur firma fides; nec exigetur vel requiretur super hoc alia certitudo.

Cæterum reservamus nobis quod, prout utilitas & necessitas exegerit, donationes & concessionem in Regno aliquibus de ipso, de quibus expedire viderimus, conscio eo, qui pro prædicto Rege vel pro te apud Sedem Apostolicam, vel in Regno ipso remanserit, facere interim valeamus.

Porro si cum Manfredo quondam Principe Tarentin. & aliis æmulis & hostibus ipsius Regni aliquam compositionem, vel concordiam, seu conventionem fecerimus, tibi nichilominus & tuis Hæredibus jus in eodem Regno Siciliae remaneat semper salvum, nec per compositionem, concordiam & conventionem hujusmodi juri tuo aliquatenus derogetur.

Hæc autem omnia & singula placuerunt præfato Episcopo Hereforden. tuo & ipsius Regis Nuntio & Procuratori, & in hiis plena & stabili voluntate consensit.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ approbationis, innovationis, concessionis & confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Locus Monogrammatiss

Sanctus Sanctus  
Petrus Paulus  
Alexander  
P. IIII.

Domine servum tuum  
in bonum suscipe.

Ego Alexander Catholicae Ecclesie Episcopus.

Ego Stephanus Prænestinus Episcopus.

Ego Frater Johannes Tituli Sancti Laurentii in Lucina Presbiter Cardinalis.

Ego Frater Hugo Tituli Sanctæ Sabinae Presbiter Cardinalis.

Ego Ricardus Sancti Angeli Diacon. Cardin.

Ego Othavianus Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis.

Ego Willielmus Sancti Eustachii Diaconus Cardinalis.

\* Dat. Neapoli per manum Guillelmi Magistri Scholarum Parmen. Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vicecancellarii, quinto Idus Aprilis, Indictione decima tertia, Incarnationis Domini Anno millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, Pontificatus vero Domini Alexandri Papæ quarti Anno Primo. \* I. 900.

Sub filis sericis flavi rubeique coloris.

Littera Henrici Ducis Saxonie.

H. Dei gratia, Dux Saxonie & Comes Palatinus Rhen. Dilecto suo Domino R. de Nova Villa, Domini Regis Angliæ Vicecancellario, paratum cum omni dilectione obsequium. Ann. D. 1221. An. 6.

Quoniam vos honorem & profectum karissimi consanguinei nostri Domini H. Regis Angliæ ex veridica relatione diligere & affectare cognoscimus, sane quadam ardua & secreta, quæ nobis inveniuntur, negotia per dilectum nostrum R. latorem præsentium, quondam Domini Imperatoris fratris nostri piæ memoriæ familiarum, dignam duximus exponenda, quæ quidem, Deo dante, tam præfato karissimo nostro consanguineo, quam Regno, necnon toti nostro generi ac immensam poterunt pervenire sublimationem. H. 3. Ex Orig. infra Turrim London.

Super his igitur vos, una cum aliis de consilio Regis & Regni, provide & mature deliberantes, per præfatum R. similiter cum alio bono & discreto Nuncio, de voluntate vestra nos sine mora reddatis certiores; nos enim & in hiis, & in omnibus aliis, quæ Domino Regi & Regno prodesse videantur, semper, sicut de jure tenemur, consilio reperiemur studiosi & opere efficaces.

Domino R. de Novavilla.

Ann. D.  
1272.  
Edu. 1.  
\* II. 1.

\* Acta, Rege nondum a Terra Sancta in Angliam reverso.

Ann. D.  
1272.  
Edu. 1.

De Pace Regis proclamanda.

EDWARDUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ & Dux Aquitanix, Vic. Eborum, salutem.  
Cum, defuncto jam, celebris memoriæ, Domino Henrico Rege, Patre nostro, ad nos regni gubernaculum successione hæreditariâ, ac Procerum Regni voluntate, & fidelitate nobis præstitâ, sit devolutum; per quod nomine nostro (qui, in exhibitione Justitiæ & Pacis conservatione, omnibus & singulis de ipso regno sumus ex nunc debitores) pacem nostram dicti Magnates & fideles nostri jam fecerunt proclamari,  
Tibi præcipimus, quod per totam Ballivam tuam in singulis Civitatibus & Burgis, Feriis, Mercatis & locis aliis pacem nostram publice clamari & firmiter teneri facias; inhibendo omnibus & singulis, sub periculo exheredationis, vitæ & membrorum, ne quis pacem nostram infringere præsumat.  
Nos enim omnibus & singulis, in omnibus juribus & rebus, ipsos contingentibus, contra quoscunque, tam majores quàm minores, parati sumus & erimus plenam, Auctore Domino, justitiam exhibere.

Testibus,

W. Eborum Archiepiscopo,  
E Cornub. &  
G. Gloucestr. Comitibus.

Apud Westm. 23. Die Novembris, Anno regni nostri primo.

Consimiles literæ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

\* De Sacramento Fidelitatis, a Leulino, Principe Walliæ, recipiendo.

EDWARDUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanix, omnibus, ad quos præsentis literæ pervenerint, salutem.

Cum, defuncto jam, celebris memoriæ, Domino H. Rege Patre nostro (cujus animæ propitiatur altissimus) ad nos Regni gubernaculum successione hæreditariâ pervenit; ob quod pacem nostram, nomine Regio firmiter observandam, solemniter & publice fecimus proclamari: Ac Prælati, Comites, Barones, & cæteri Proceres Regni Sacramentum fidelitatis, & alia, quæ ratione Coronæ & dignitatis Regiæ ab ipsis fieri seu præstari nobis in absentia nostrâ potuerunt, plenarie & sine omissione aliqua prompte & libenti animo nobis præstiterint; ac dilectus & fidelis noster L. filius Griffini, Princeps Walliæ, nobis consimile Sacramentum fidelitatis præstare teneatur; dedimus dilectis nobis in Christo, Abbatibus de Dore & de Hagheman potestatem recipiendi nomine nostro fidelitatem ipsius Leulini:

Ita tamen quod, si non ambo ipsorum Abbatum potuerint interesse, alter eorum, qui præsens fuerit, nichilominus plenam habeat potestatem recipiendi nomine nostro fidelitatem Leulini prædicti.

In cujus rei testimonium has literas nostras fieri fecimus Patentes.

Datas per manum Walteri Merton Cancellarii nostri apud Novum Templum London, 29. Die Novembris, Anno Regni nostri primo.

De Pace Regis per Hiberniæ Terram proclamanda.

REX dilecto & fideli suo Mauricio, filio Mauricii, Justiciario suo Hiberniæ, salutem.

Cum, defuncto jam, celebris memoriæ, Domino H. Rege Patre nostro, ad nos Regni Angliæ gubernaculum & terræ Hiberniæ Dominium successione hæreditariâ pertineant; per quod nos, qui, in exhibitione & pacis conservatione, omnibus & singulis de prædictis regno & terra sumus exnunc debitores, jam pacem nostram in eodem Regno nomine Regio fecimus proclamari;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod per totam terram nostram Hiberniæ pacem nostram publice clamari & firmiter teneri faciatis; inhibendo omnibus & singulis de eadem terra, sub periculo exheredationis, vitæ & membrorum, ne quis pacem nostram infringere præsumat.

Nos enim omnibus & singulis de prædicta terra nostra Hiberniæ, in omnibus juribus & rebus ipsos contingentibus, contra quoscunque, tam majores quàm minores, parati sumus & erimus plenam, Auctore Domino, justitiam exhibere.

Dat. per manum W. de Merton Cancellarii nostri apud Westm. 7. Die Decembris.

De Sacramento Fidelitatis a Clero & populo Hiberniæ præstando.

REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Liberis Hominiibus & omnibus aliis de terra Hiberniæ ad quos, &c. salutem.

Cum, defuncto jam, celebris memoriæ, Domino H. Patre nostro (cujus animæ propitiatur Altissimus) ad nos Regni Angliæ gubernaculum & terræ Hiberniæ Dominium pertineant; ob quod Prælati, Comites & Proceres, ac communitas Regni Nobis, tanquam Domino suo ligio & Regi, fidelitatis juramenta, & omnia alia, quæ Nobis, ratione Coronæ & dignitatis Regiæ, ab ipsis fieri aut præstari nobis, in absentia \* nostra, potuerunt, plenarie & sine omissione aliqua prompto & libenti animo præstiterint; ac vos, tanquam Regi & Domino vestro ligio, consimile sacramentum fidelitatis præstare teneamini;

Dedimus potestatem venerabili Patri Middeni Episcopo, & dilectis & fidelibus nostris Mauricio, filio Mauricii, Justiciario nostro Hiberniæ, & Magistro Johanni de Stamford Escactori nostro Hiberniæ, potestatem recipiendi nostro nomine fidelitatem vestram; ita tamen quod, si ipsi omnes non potuerint interesse, duo vel unus eorum, qui præsens fuerit, nichilominus plenam habeat potestatem recipiendi, nomine nostro, fidelitatem vestram supradictam.

Et ideo vobis mandamus quod Sacramentum fidelitatis nobis præstetis coram prædictis Episcopo, Justiciario, & Escactore, duobus, vel uno ipsorum, qui præsens fuerit, sicut ipsi vobis plenius scire facient ex parte nostra: Et hoc, sicut honorem nostrum & vestrum diligitis, nullatenus omittatis.

In cujus, &c.

Dat. per manum W. de Merton Canc. nostri apud Westm. 7. Die Decembris.

Litera, qua Gasto Vicecomes de Bern promittit se in omnibus stare voluntati Regis Angliæ.

UNIVERSIS, præsentis literas inspecturis, Gasto Vicecomes Bernensis, Dominus Montis Catani & Castri veteris, salutem & dilectionem scinceram.

Magnæ nobis causâ turbationis inhæret, & quadam doloris amaritudine mens nostra repletur, dum sensitus, & aperto videmus indicio, illum reputare quod a nobis hæctenus sustinuisset offensas, quem verum habemus & recognoscimus Dominum; utpote qui sibi homagii ligii debito tenemur astricti.

Cum igitur Dominus noster, Dominus Edwardus, Angliæ Rex Illustris, reputet (de quo animus noster referendo turbatur) adversus eum graves per nos fuisse commissas offensas, & alias apud ipsum nos graviter deliquisse:

Nos, Domini nostri summi Pontificis, qui dignatus est, tanquam benignus Pater, per Venerabilem virum Dominum Girardum de Rusfione Clericum & Nuncium suum, efficacibus ex hoc rationibus, & fanis inducti consiliis, volentes ibi culpam agnoscere, ubi forte possemus excusationis causam rationabilem invenire, in manu dicti Domini Girardi juravimus, tactis Sacrosanctis Evangeliis, quod, ad requisitionem ipsius Domini G. amotis conditionibus & modis quibuslibet, tam in persona, quàm rebus, totaliter Domini nostri Regis prædicti flabimus voluntati.

In cujus rei testimonium præsentis literas fecimus Sigilli nostri munimine roborari.

Dat. apud Orceium 19. Kal. Februarii, Anno Domini 1273.

De Principe Walliæ Sacramentum Fidelitatis Regi præstare rennente.

VENERANDO viro, & omni honore dignissimo, W. de Merton Domini Regis Cancellario, sui devoti de Dora & de Haghem Abbates, salutem, & quicquid possunt honoris & reverentiæ.

Reverendæ Dominationi vestræ duximus significandum quod, juxta mandatum Domini nostri Regis (quem conservet Altissimus) utrique nostrum literariorum per vos directum, in Octabis Sancti Hilarii, associatis nobis quibusdam hominibus de Montgomeri, personaliter accessimus ad vadum ultra diem Castrum obviam Domino L. Principi Walliæ, ad recipiendum Sacramentum fidelitatis suæ dicto Domino nostro Regi; & apud dictum vadum factis tempestive venientes, & multum ultra horam Non e ibidem ipsius Principis adventum expectavimus; sed nec ipse venit, nec ali-quod mandatum nobis direxit.

Literas vero Parentes, dicti Domini nostri Regis, de potestate nobis tradita super præfato negotio, vobis renmittimus.

Valeat in Christo, &c.

Ann. D.  
1272.  
Edu. 1.  
\* II. 1.

Ann. D.  
1273.  
Ar. 1.  
E. 1.  
L. B. f.  
239. a.  
Penes Cancellarium.

Ann. D.  
1273.  
Ar. 1.  
E. 1. Ex  
Bundela  
Liter. in  
Turri  
London.  
1. E. 1.  
n. 1.



Ann. D.

1273.

Edu. 1.

\* II. 4.

## \* De eodem Sacramento negato Certificatoria.

An. 1.

E. 1. Ex

Bundela

Brevium,

Etc. in

Turri

London.

A. 1.

E. 1.

Excellentissimo viro, & omni veneratione dignissimo, Domino W. de Merton Domini Regis Cancellario, suus semper R. Sperghofe Constabularius de Montgomeri, salutem & devotam cum omni honore reverentiam.

Venerandæ Dominationi vestræ duxi significandum, quod viri religiosi, de Dore & de Hagenham Abbates, juxta mandatum Domini Regis, per vos eis directum, in Octabis Sancti Hilarii personaliter accesserunt ad vadium ultra Montgomeri, obviam Domino L. filio Griffini, Principi Walliæ, ad accipiendum ab eo, nomine dicti Domini nostri Regis, Sacramentum fidelitatis; quibus associavi quosdam de hominibus Ballivæ meæ, qui apud dictum vadium multum ultra horam Nonæ adventum dicti Domini L. expectantes, nec ipse venit, nec aliquod mandatum eis direxit.

Valeat veneranda Dominatio vestra semper in Domino.

## Littera Episcopi Adurensis excusatoria.

Ann. D.

1273.

An. 1.

E. 1.

L. B. f.

311. a.

Penes Ca-

marar.

Illustriissimo Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & duci Aquitaniæ, F. ejusdem permissione, Adurensis & Sanctæ Quiteriæ Episcopus salutem in eo quem edidit uterus Virginalis.

Noveritis, Domine, quod cum nos juxta formam mandati vestri, apud Burdegaliam Dominica proxima ante Ramos Palmarum nequeamus interesse, pro eo quod apud Lugdunum, de mandato summi Pontificis, oportet nos accedere dicta die;

Idcirco ordinamus seu constituimus certum ac specialem Procuratorem nostrum, Religiosum Virum, fratrem Arnaldum Gwillielmi, præceptorem Hospitalis de Beslau nostræ Diocesis, ad audiendum & recipiendum ordinationem Serenitatis vestræ ac Curia generalis, super quibusdam Negotiis generali Statum Vasconia tangentibus, ac aliis universis quæ vestra Serenitas, cum prædicta Curia, duxerit ordinanda, seu etiam statuenda; & ad insinuandum, supplicandum, obtinendum quod a Serenitate vestra utilitati & tranquillitati terræ prædictæ noverit expedire:

Ratum, & gratum, ac stabile perpetuò habituri quicquid per dictum Procuratorem nostrum, super præmissis actum, insinuatum, ordinatum fuerit seu receptum.

In cujus rei testimonium præsentem Procuratorio Sigillum nostrum duximus apponendum.

Dat. apud Planum, die Jovis ante Dominicam supradictam, Anno Domini 1273.

## Processus Gregorii Papa contra Guidonem de Monteforti, super morte Henrici de Alamania.

Ann. D.

1273.

An. 1.

E. 3.

Ex Orig.

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Nephandum scelus, scelestæ nephas, piaculare flagitium, per flagitiosas impiorum dexteris, innocens sanguinis avidas, inoxii cruoris effusione cruentas, & detestandis in commissione horum noxiis involutas, in quondam Henricum de Alamania, claræ memoriæ, Riccardi, in Romanorum Regem electi, primogenitum horribili feritate commissa, quamquam & cominus evidenti sui notoria, & eminens per diversa mundi climata jam notorie divulgata, non sine multâ mentis amaritudine recensere compellimur, ut horrenda eorum series cunctis seriosius referata, quæ non solum ad extinctum crudeliter, set & ad crudeles, tam gravia proinde dilapsos in scelera, extinctionis actores paternæ compassionis affectum excitavit in patre, justæ prosecutionis motum manifestat in iudice, hoc indicatura præsentibus, hoc fideli testimonio commemoratura futuris.

\* II. 5.

Ut enim illius vices, quas licet immeriti gerimus, implere pro viribus satagamus, qui, quamquam misericordiarum Pater, & totius consolationis Deus veridice describatur, nichilominus tamen legitur justus iudex, Deus zelotes, & Dominus ultionum, decet ut & paternam misericordiam devotos prosequamur ad filios, & debitam justitiam obfinitas non omittamus in reos, parati & redeuntibus de longinquo apertis occurrere brachiis in amplexum, & in pertinaces, sui perverli prosecutors arbitrii, justè vindicare contempnent.

Recensetur itaque in auribus omnium omnibus ferè nota severitas, immane spectaculum, in conspectu cunctorum, repetitio fidelis & sincera commemoretur.

In cujus consideratione, Sanctæ Matris Ecclesiæ grandis admodum contumelia filiorum corda conturbat: Cultus divini contemptus fidelium zelum accendit: Inclitorum Principum contemptibiliter spreta præsentia devotorum vota provocat ad vindictam: Jura sanguinis confusa queritur propinqua cognatio, & mirando in stuporem deducitur, ac stupendo miratur naturalia humanæ societatis immutabilia vincula viliter violata.

Divulgatus fere in omnem terram jam sonus exivit, & in remotos orbis angulos vulgaris fama deduxit, qualiter in memoratum Henricum, Cruce signatum, de Tunitii partibus, in quibus Jesu Christi servitio cum Christiano vacarat exercitu, ad Sedem Apostolicam in Comitivâ carissimorum in Christo filiorum nostrorum Franciæ ac Siciliæ Regum illustrium ad Civitatem Viterbiensem, ubi tunc Romana residebat Curia, venientem; & tandem in quadam Parochiali Ecclesiâ Civitatis ejusdem, pro missarum solemnibus, sacro quadragesimali tempore constitutum (eisdem Regibus in Civitate ipsâ præsentibus) quondam Symon, &

Guido de Monteforti, Germani, ac ejusdem H. amitini fratres

(ad quos restituendos ad carissimi in Christo filii nostri E. Regis Angliæ illustris gratiam, quâ ipsos fertur eorum gravis culpa privasse, idem H. de voluntate memorati Siciliæ, ac cum mandato eisdem Angliæ Regum venerat) associatis sibi aliis, Belial filiis, cum armis, diabolico incitati spiritu, irruentes, ipsum manibus inhumanis, immo prorsus immanibus trucidarunt.

Hæc mundus clamat, hæc communis assertio publicat; hujus immanitatis ordinem, vel inordinationem potius, sic multiloqua vulgi lingua describit: Memoratus siquidem Guido, in ipso ingressu prædictæ Parochialis Ecclesiæ, voce terribili comminans, dentibus suis infremuit contra eum exclamans, *Proditor Henrice de Alamania, non evades*:

Et subsequenter in ipsum, ad hujusmodi subitum clamorem & fremitum, omnino impræmeditatum & inscium, paventem non immerito, & propinquantem Altari, ac illi hærentem manibus, tam ipse Guido, quam memoratus Symon, ceterique ipsorum Satellites, evaginatis gladiis, & clavis elevatis aggressi, talibus circumdantes eundem saturaverunt se pœnis illius, ac, ponentes ipsum sibi quasi in signum, ceciderunt cum vulnere super vulnus, latusque ipsius, femur, vultum convulnerantes & lumbos, præcis sibi nichilominus quasi totaliter quatuor sinistra manus digitis, quâ, ut præmittitur, eidem adhærebat Altari, & quibusdam clericis in prædictis solemnibus, eidem H. assistentibus (altero viz. letaliter, reliquo vero satis graviter vulneratis) nec mortuo pepercerunt, set & post mortem illatam, vulnera inferentes eidem, ipsum traxerunt ad Ostia dictæ Parochialis Ecclesiæ jam extinctum.

Per hæc nimis proculdubio divinum irreverentes in cultum: Graviter in eandem Sedem & Ecclesiam Romanam injurii: Sacrilegi dictæ immunitatis ecclesiasticæ infraçtores: temerarii contemptores celsitudinis Regiæ: Ac fœdi humani fœderis subverfores; in Sobrinum Fratricidii rei, in hominem homicidæ ac Sicarii nimium inhumani.

Ubi tunc igitur ad Matrem Ecclesiam filialis affectus? Ubi reverentia divino cultui debita? Ubi honorificentia Regibus exhibenda? Ubi tanta sanguinis unio? Ubi observantia temporis? Quis hæc omnia contempnere docuit? Quis talia præterire monstravit? O furor! O rabies! Immo proculdubio rabiosi furoris excessus, qui adeo in rationali Creaturâ judicium rationis absorbet, ut cognitionem, quam inter homines generaliter natura constituit, ipsi singulariter sic inhumanè prætereant, sic quasi prorsus abjurent, quod, more ferino, efferis animis alterutrum & sæviant in seipso!

O quantum hic excessus exceditur, cum in conjunctos sanguine defevitur! O quantum excessui hujusmodi culpæ pondus adicitur, cum innocens laceffitur!

Profecto præmissa in eundem H. cum talium & aliarum gravium circumstantiarum \* aggravatione commissa, non solum ejus innocentia, & mutua ipsius ad comittentes cognatio aggravant, set & ejusdem H. beneficia, in eo saltem quod ad reformationem statûs ipsorum taliter insistebat, reddunt proculdubio longè amplius graviora.

Illorum igitur atrocitate communiti, eorum evidentiâ excitati, dicto Symone fatali forte rebus humanis exempto, memoratum Guidonem, suosque in hiis complices & fautores, de fratrum nostrorum consilio, in Palatio Urbeveran. peremptoriè, præsentem multitudine copiosâ, in formâ citavimus in frascriptâ. Gregorius Episcopus Servus Servorum Dei: Ad certitudinem præsentium, & memoriam futurorum.

Quondam Henrici de Alamania, claræ memoriæ, Ricardi in Romanorum Regem Electi Primogeniti sanguis effusus immaniter, \* &c. prout in Tom. I. Pag. 890. usque hæc quæ sequuntur.

Præmissæ quoque peremptoriè Citationis Edictum in variis locis insignibus, solite ipsius Guidonis habitationi vicinis, per diversos Capellanos nostros, ad hoc specialiter destinatos, fecimus sollempniter publicari.

Et, licet illud ad ejusdem G. pervenisse notitiam diversarum literarum clausurarum & patentum nobis ab ipso missarum (quarum aliqua ad nos infra præfixum sibi terminum, aliqua in eodem termino, reliquæ vero post eundem terminum pervenerunt) tenor aperius manifestet; ipse tamen, prædictique Complices, & fautores, tantis excessibus contumaciæ contemptum addentes, comparere in eodem termino, & postmodum expectati diutius, contempserunt.

In primis quidem literis clausis, nobis, ut prædicitur, ante dictum terminum præsentatis, petiit idem G. Fratri suo Amaurico de conductu & securitate ydonea provideri, nostram, ut ejus verbis utamur, intrandi Curiam & revertendi, cum expediret, ab eâ, ut idem frater suus A. cautè discuteret, & attentè perquireret per quem modum ipse Guido, si ad nostram eum præsentiam venire contingeret, mortalium inimicorum suorum insidias declinare valeret.

In oblati autem, in termino supradicto, patentibus literis delictum nobis esse notorium: immo etiam à se commissum, inficians; & allegans pro eo probabiliter posse negari quod actus transeuntis notorium diceretur.

Adjecit quod, dato quod dictum Henricum ceciderit, causam justissimam habuit, quæ ipsum ab homicidio, sacrilegio, & fratricidio, vel in totum excusat, vel saltem in parte maximâ temperat, & remittit pœnam facinorum prædictorum.

Et deinde (conquestus peritiam securitatem dicto A. fratri suo suisse negatam; ac petens differri judicium donec dictus Rex Angliæ Italian exivisset, & suis Nunciis ad proponendas suæ causæ absentis, ad quod tamen nullus sufficienter comparuit, audientiam indulgeri subjunxit se paratum ad nostram venire Curiam suo loco & tempore, ad principalem causam justis defensionibus subeundam, dum tamen sibi de intrando, morando, & liberè recedendo de ipsâ Curia securitas plena daretur.

Ac insuper, propositis aliquibus in derogationem Apostolicæ potestatis, quæ, quatenus personam nostram contingunt, benignâ dissimulatione transimus, adjecit quod Causam suam ad futurum Concilium deferret.

Ann. I.

1273.

Edu. 1.

Edu. 1.

\* II. 6.

\* Vid. Citationem Tom. I. pag. 89. asterisco in margine notata.



Ann. D. 1273. Edv. 1. In subsequētibz autem litteris, nobis ex parte ipsius G. post dictum terminum assignatis, constituit quendam Clericum Procuratorem ad Tria, viz. ut securitatem plenam, & liberam facultatem omnibus, & singulis, qui defensionem Cause suae tunc, vel in futurum susciperent, postularer: Et Citationem à nobis emissam peteret revocari: Ac Absentiae suae causas exponeret, & probaret, si foret forsitan opportunum.

Sed dictus Clericus, in quorundam Fratrum nostrorum, quos ad id deputavimus, praesentia constitutus, patenter asseruit praedictum mandatum se nolle suscipere, securitate pro se, ac universis, & singulis memoratum G. defendere quodocunque volentibus, quorum neminem nominare voluit, non concessa; quam licet sic vagam non concesserimus, sicut nec fuerat concedenda, obtulimus tamen sibi, & publice fecimus proclamari, quod si vellet ipse, vel quivis alius pro dicto Guidone aliquid allegare, benignam audientiam praestaremus.

In reliquis vero, & ultimis litteris, inficiatione delicti, petitione securitatis pro dicto fratre suo, querela de ipsa petitione primitus non admissa, & delatione Cause ad futurum Consilium, similibus repetitis, se in denegatione petitionis ipsius, in eo quod falso notorium in eadem Curia esse dicebat; quod ad voluntatem, & consilium dicti Regis Angliae in causa sua proceditur; & quod prima Citationem vocatus exiit ad sententiam audiendam; quodque nimis brevis terminus fuerat assignatus; \* & illis, qui vellem eum defendere, securitas denegata: Necnon & quia tempore seriato processit Citatio, in quo, dicebat, sanguinis, & atrocium criminum causas non debere tractari, se asserens esse gravatum, infra scriptas causas absentiae allegavit.

Primò, quia, ut dicebat, citatus fuit ad locum non tutum:

Secundò, quia dictus Rex Angliae visus fuit aliquos inducere, ut eum occiderent in nostrâ Curia constitutum:

Tertiò, quia idem Rex publicè se jactavit, quod ipse Guido nunquam effugeret manus suas, si terram Socreri sui exiret; & dixit publicè coram multis, quod omnem securitatem, ad hoc quod ipsum occideret, violaret:

Quartò, quod Rex ipse per se, ac suos fautores, ipsius Guidonis inimicos, pendente citatione, hostiliter invasit eundem:

Quinto, quia evidenter se comperisse dicebat, quod praefatus Rex quosdam familiares suos corruerat, ut ipsum occiderent, & si progrediretur ad Curiam, Castra, quae idem G. tenet, promitterent eidem Regi tradere, vel suo nomine detinere:

Sexto, quia memoratus Rex Angliae, citatione pendente, exercitum, cum quo ipsum Guidonem proponit invadere, praeparavit:

Septimo, quia idem Guido à sepefato Rege Angliae, ac aliis, tota sua substantia spoliatus, compellitur nudus congregi cum armatis; de causis autem hujusmodi, dictus G. eas, quae defensionis suae sufficerent, se obtulit probaturum.

Sanè petitiones, excusationes, obligationes hujusmodi multiplex ratio dissuadebat admittere: Nec enim post oblatas, & concessas, ut in serie citationis nostrae praemittitur, eidem G. tam evidentes securitates per nos, de fratrum ipsorum consilio approbatas, & sufficientes ac ydoneas, cum multâ examinatione decretas, locum sibi, circa securitates alias, fratris praedicti discussio, aut ipsius G. de differendo iudicio, quovisque Italian Rex Angliae praedictus exiret, petitio, vel de loco non tuto allegatio contra decretum nostrum, cum tam exactâ maturitate interpositum, vendicabat.

Nec petitiones praedictas iustificat, aut colorat, quod idem G. se verbaliter obtulit ad nostram, suo loco & tempore, venire Curiam, & Principalem causam subire paratum; cum non sit Partis, locum iudicii, aut tempus eligere, sed iudicis diffinire; nec dici possit suo, i. e. debito venire loco vel tempore, qui contempnit, statuto sibi per Iudicem loco & tempore, comparere: Praesertim hoc casu, cum dictus G. ita demum se compariturum obtulerit, si sibi securitas indistinctè ad recedendum de dictâ Curia praeretur; quae saltem in illum eventum concedenda non foret, si recessum ipsius iustitia impediret.

Non igitur se gravatum asserere iuste potest, si concessum non exiit quod fuit iniuste petatum: Profecto nec ex eo, quod ad sententiam audiendam prima Citatio, brevi etiam concessio termino, & in tali negotio, tempore quadragesimali processit; cum enim de notoriis agatur excessibus, ad quid aliud, nisi ad sententiam procederet Citatio? Aut quare temporis indulgeretur diffusio, quam locorum propinquitas non requirit, cum in notoriis facti examinatio necessario non procedat? Ad quid temporis beneficium maleficus invocat, qui tam graviter commisit in illud, tanta & talia in eo maleficia committendo? Maximè, cum ad sanguinis poenam agatur: Hoc casu de crimine, & sententia communis, scripta & solemnibus id habeat, quod legi, quae dicto tempore cognitionem inhibet criminalium quaestionum, sit per consuetudinem derogatum.

Causas quidem absentiae, in praedictis ultimis litteris allegatas, etiam, si aliquae ipsarum veritatem haberent, praemissarum securitatum consideratio, & ipsarum causarum inspectio manifestè confutant.

Quae namque absentiae causa, quod conatus Regis Angliae ad inducendum aliquos, ut dictum G. in praedictâ Curia occiderent? Vel instantia Regis eiusdem, quod idem G. ipsius manus non evaderet, si Socreri sui Terram exiret? Cum ad tuitionem suam, post iter arreptum, ex securitatibus praedictis, in via ei Comitativa militaris accrederet, & tam inibi, quam in praefatâ Curia nostrae sibi protectionis auxilium adderetur.

Quae insuper absentiae causa, quod idem Rex Angliae per se, quod notoriè noscitur esse falsum, ac suos fautores, de quo non est aliquid auditum in Patriâ, eundem G. fingitur invasisse; Nunquid talis insultus occultò fieri potuisset? Nunquid etiam, si ad eum fuisset in veritate processum, eundem G. à iudicio eximeret, aut citationi ritè factae, talibus sibi oblatas securitatibus, propterea non parentem à contumaciâ excusaret?

\* Quae iterum absentiae causa ex eo quod dictus Rex quosdam

Tom. I. P. II.

familiares memorati Guidonis, ut eum occiderent, & Castra ipsius sibi redderent, aut ejus nomine detinerent, asseritur corruptis? Nonne si hoc etiam verum esset, eo magis hujusmodi concinnatione comperta, dictus G. sibi consulere poterat, eo consultius procedere, Terram suam aliis fidelibus, & non facile corruptibilibus committendo? Nunquid ejusdem G. culpas, & tam gravia facinora hujusmodi concinnatio expiasset; Aut iudici in facinorosum, secundum exigentiam justitiae, procedendi arbitrium admitteret?

Nec sufficit, immo nec proficit, ad ejusdem absentiam excusandam, quod idem Rex exercitum, cum quo memoratum G. proponit invadere, dicitur praeparasse: Cum, sicut praemittitur, G. praefato, inter caetera, obtulerimus, non sine derogatione forsitan aliqua regiae dignitatis, quod memoratum Regem Curiam supradictam faceremus exire, sibi que loca deputaremus de quibus idem G. ejus timere non posset offensam.

Nec etiam spoliationis exceptio in aliquo absentiam excusat eandem: Si enim ad bona, quae sui parentes in Angliâ obtinuerunt & Francia, excipientis seratur intentio, quae spoliatio dici potest in illis, quae ipse nunquam obtinuit, & in quibus nullum unquam jus habuit, cum in successione, quoad illa, ipsum duo praecesserunt fratres ejus?

Si vero ad ea, quae idem G. in Regno Siciliae, tempore patrati sceleris, obtinebat, exceptio referatur, consultius excipiens substitisset ut eis se spoliatum non diceret, quae dictus Rex Siciliae, cuius, quoad praedicta bona, iudicio suberat, ad manus suas propter praedicti sceleris evidentiam, eodem Rege, ut praedicitur, in dictâ Civitate praesente, commissi, non violenter, sed iuste potius revocavit, ipsum a Vicariâ Tusciae, quam ei commiserat, nichilominus amovendo.

Ex quo etiam satis evidenter apparet, quantum idem Guido flagitium, de quo agitur, fore notorium negare sufficiat, de quo in ipsum per suum Ordinarium jam poena processit: Quod manifesta, & plurimis nota facti qualitas publicat, & celari tergiversatione aliqua non permittit: Quod etiam ipse, post pationem illius, subito de ipsâ Curia recedendo, plenius sua manifestavit absentia, & manifestè suâ fugâ detexit: Quod insuper tempore vacantis Ecclesiae, variis ad fratres nostros destinatis literis, non negavit, sed ejus reum se potius esse confessus: Quod dictus Frater ipsius A. super eodem flagitio, ejus nomine misericordiam postulans, licet sub quibusdam injustis conditionibus, quas nec decebat recipi, nec iustitiam suadebat, similiter fagebatur: Quod singulorum vox, continuae quasi accusationis instantia, non cessat incessere: Quod communis assertio sic incessanter accusat, ut effusum sanguinem innocentem, per cuiusquam inficiationem operire terra non valeat, nec profundus clamor illius latendi locum inveniat in eadem.

Licet igitur tantae temeritatis audacia omnem fere acerbitatem poenae videatur excedere, ne tamen omnino impunita remaneat, cum soleat ausum impunitas parere ausus, excessum praesumptionis tantae sevitiam meritissimâ severitate, quantum nostri partes officii patiuntur, decrevimus persequendam.

Ideoque, cum eisdem fratribz nostris deliberatione praehabita, de ipsorum consilio, auctoritate apostolicâ diffinendo pronunciantes, & pronunciando diffinientes, memoratum G. de Monteforti manifestum tanti flagitii patratorem, & notorium tantorum criminum reum extimationis ademptione dampnamus; Decernentes ut perpetuâ uratur infamia, perpetuò sit infamis: Sit prorsus interstabilis, ut nec testari, nec ex testamento, seu ab intestato succedere, vel aliquid ex cuiusquam successione percipere valeat: nec ad reddendum testimonium admittatur: Bona quoque ipsius, ubilibet constituta, sententialiter publicamus per eos, sub quorum consistunt Domino, fisci eorum iuribus, sine iuris alieni praedicio, applicanda: Revocationem etiam & amotionem, à memorato Rege Siciliae, ut praedicitur, factas, ratas habemus, & eas volumus perpetuis temporibus observari: In Terris quoque, ac aliis bonis Uxoris suae, ipsi G. omnem jurisdictionem, administrationem, & potestatem interdiximus; districtè mandantes, quod in illis vel quibuscumque aliis terris, in nullo penitus obediatur eidem; & si secus fiat, obediens excommunicationis sententiâ innodamus: Terram verò, quae sibi obedit, ecclesiastico supponimus interdictò, ita quod in illâ nullum ecclesiasticum Sacramentum, nisi forsan Baptisma parvulis, ac Pœnitentia, & Eucharistia laborantibus in extremis, alicui valeat exhiberi: Omnibus, quae ab Ecclesiis quibuscumque tenebat, vel tenet in feudum, seu alio quocunque modo, ipsum omnio privamus; \* ita quod ad Ecclesias, ad quas spectant, illa liberè sine contradictione aliqua revertantur.

Et, ut facinoris hujusmodi, per infamiam toto ferè Orbe diffusæ, poena, in ipsius G. diffundenda & duratura posteros, in omnium notitiam futuris temporibus, diffundatur, eadem auctoritate statuimus, ut ipsi G. ac descendentes usque ad quartum gradum ap ipso (nisi descendentes iidem super hiis, vel eorum aliquo ejusdem Sedis gratiam meruerint obtinere) nunquam dignitatis portæ pateant, nec ad dignitatem aliquam ipsis, vel eorum alicui pandatur aditus, seu ad impetrationem illius, eis, vel supplicantibus pro eisdem praestetur auditus: Ad honorem alicuius Ecclesiasticum, seu mundanum, vel quodcunque Officium publicum aut ad Clericatum seu Clericorum Collegium, Ministerium vel beneficium Ecclesiasticum, seu in regularibus domibus ad eminentiam praelationis cuiuslibet nullo unquam tempore ipsorum aliquis assumatur.

Memoratum praeterea G. citra mortis & mutilationis periculum diffidamus, & etiam forbannimus: Personam nichilominus ipsius citra idem periculum exponentes, ita quod ab omnibus liberè capi possit.

Quinetiam omnibus Provinciarum praesidibus, quocunque nomine censeantur, necnon Potestatibus, Consulibus, aliisque Rectoribus Civitatum, Castrorum, aliorumque locorum districtè praecipimus, ut ipsum G. capiant, & ad Curiam nostram ducant deputandum Carceri, vel alias, prout nobis videbitur, castigandum.

Ipsam quoque Sacrilegum, & contumacem excommunicationis

Ann. D. 1273. Edv. 1.

II. 7.

Ann. D. 1273. Edv. 1.

II. 9.

II. 8.

Ann. D. 1273. *Edv. 1.* sententiã innodamus; decernentes ut omnia loca, ad quæ pervenerit, donec ibi præfens fuerit, nisi capiatur, vel captus teneatur in eis, ad nos, ut prædicitur, deducendus, ecclesiastico sint supposita interdicto.

Ad hæc universis & singulis Civitatibus, Communitatibus, Universitatibus quibuscumque, & personis singularibus ecclesiasticis & mundanis, cujuscunque conditionis aut status existant, etiam si Imperiali, vel Regali, aut aliã quâcunque dignitate pertulgeant, hoc generali mandamus edicto, ut nullus dictum Guidonem receptet, vel, quantum in eo fuerit, receptari permittat:

Nulla eum Universitas in Potestatem, Consulem, recipiat, aut Rectorem, vel ad quodlibet aliud officium, quocumque nomine censeatur, admittat.

Nullus commercium aliquod, aut Communionem aliquam, nisi forsitan in illis quæ ad salutem animæ ipsius respiciunt, habeat cum eodem.

Nullus ei præstet auxilium, consilium, vel favorem publicum, vel occultum.

Nullus cum ipso Guidone, sub quovis ingenio, colore, machinatione, vel arte, societatem seu confederationem aliquam inire præsumat, & si secus scienter præsumptum fuerit, omnes singulares Personas contrarium præsumentes, non obstante quâlibet indulgentiã, sub quâcunque formã, vel expressione verborum, ipsi ab eadem Sede concessã, vel in posterum concedendã (quam, quoad hoc, viribus volumus omnino carere) sententiam excommunicationis, quam exnunc in ipsos ferimus, incurrere volumus ipso facto.

Universitatem autem, quæ secus scienter fecerit, & Terras illorum, qui eum receptaverint, aut societatem vel confederationem cum eo inierint, Ecclesiastico supponimus interdicto.

Et nichilominus societatem & confederationem initas, & in posterum incundas, etiam si pœnarum, & juramenti adjectione, vel quâcunque fuerint aliã firmitate vallatæ, quatenus in ipsis ejus commodum vertitur, omnino viribus vacuumus, & esse decernimus vacuas, irritas & inanes.

Vassallos quoque & Subditos, si quos habet idem G. absolvimus à fidelitate, quã tenentur eidem, juramenti super hoc præstita de potestatis plenitudine relaxantes.

Memoratos verò ejusdem Guidonis in præmissi commissione flagitii Complices & Fautores, excommunicationis & anathematis sententiã innodamus, contra eos gravius spiritualiter & temporaliter processuri, prout viderimus expedire.

Cæterum prædictas omnes Excommunicationum sententias sic firmiter, sic inviolabiliter volumus observari, quod absolvendi ab eis, vel relaxandi eisdem, nisi tantum in mortis articulo, tam omnibus Pœnitentiariis nostris, quàm quibuscumque aliis Confessoribus generalibus, vel specialibus, seu familiaribus quarumcumque, vel quantarumcumque sublimium Personarum ubilibet consistentium, etiam si eis a nobis, vel aliquo Prædecessorum nostrorum, sub quâcunque verborum formã, absolvendi à sententiis Homini, vel Canonis, seu eas relaxandi generalis vel specialis sit, vel fuerit concessã facultas, adimimus potestatem.

\* II. 10. Ab his vero mulieres in hoc tantum excipi volumus, ut, si solum ratione præstiti favoris in hujusmodi sententias \* forsitan inciderint, possint per suos Diocefanos, juxta formam Ecclesiæ, absolutionis beneficium obtinere.

Actum Palatio nostro Urbe Veteri Kal. April. Pontificatûs nostri anno secundo,

*Sub filis sericis flavi rubique coloris.*

*Bulla, de Generali Concilio ad Lugdunum assignato.*

Ann. D. 1273. *An. 1.* Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

*Ex Orig.* In Litteris, quas per universos Orbis Principes, & Prælatos super generalis convocatione Concilii destinavimus, locum, in quo idem Concilium convenire deberet, ex causã duximus subtrahendum, prædiximus tamen in illis, quod locum eundem ipsis Principibus & Prælatibus intimare competenti tempore curarem.

Nobis igitur cum fratribus nostris, hujusmodi loci electionem deducendum in exacte discussionis examen, occurrebant hinc inde diversa, quæ discutientium videbantur iudicium alternare.

Nec enim præterit nostræ considerationis indaginem, quam grave, quam durum est, locum Sedis Apostolicæ proprium, in quo præcipuorum apostolorum glorificatus est exitus, in quo illorum corpora gloriosa quiescunt, terrarum spatio tam diffuso dimittere, tanto locorum intervallo à peculiari nostrorum populo urbis abesse, convicinis partibus, quæ Sedi eidem non solum spiritualiter, set & temporaliter subesse noscuntur, commoditatem vicinitatis nostris subtrahere.

Quanta ex absentia nostra diversis Ytalie partibus possent imminere discrimina? Quantum partium earundem inveterata Scissura, pro reintegrandæ unitatis obtinendo remedio nostro auxilio indigebat? Quantis denique oneribus, quantisque laboribus nos & fratres nostros (quorum aliquos ætas, quosdam debilitas, nonnullos infirmitas, & omnes ad hoc desuetudo reddit inhabiles) exponimus non sine rerum dispendiis, quæ quasi pro nichilo ducimus, non sine discriminibus corporum, quæ non facile contempnuntur: Hæc & alia, quæ non possent succinctus Sermo percurrere, in partibus istis locum hujusmodi eligendum concludere videbantur.

Verum ea, quæ in eodem sunt agenda Concilio, contrarium suadebant, & specialiter negotium Terræ sanctæ, quam, dum Creatori omnium cariorem omnibus Scriptura describit, satis apertè indicat carissimam proculdubio à nobis habendam, cum soleat, quod

est in Superioris conspectu præstantius, in subditorum extimatione præstare.

Adicit insuper beneficiorum consideratio, quæ inibi humano generi de divinæ superabundantiã gratiæ obvenit, siquidem Salvator omnium operatus est in medio illius Terræ salutem: Ibi sumpsit temporalis nativitatis initium: Ibi conversationis humanæ deduxit tempora: Ibi, post probrosã Passionis opprobria, pro Redemptione nostrã, mortem subiit temporalem, & sui pretiosi effusione cruoris vetus piaculum expiavit.

Numquid igitur non contingent Redemptorum corda, immensã & innumerabilia beneficia Redemptoris? Numquid non accendent cujuscunque præcordia, ut ipsi pro tot, quæ nobis tribuit, hoc saltem necessitatis tempore, aliquid rependamus, dum Crucis hostes Crucifixum habentes obtentui, cultores ipsius Christiani nominis Professores, ut Christi cultum de terrã deleant, incessanter exterminant & conculcant, ipsos debilitantes viribus, extenuantes opibus, & eorum facies replentes ignominia, ipsosque diversis confusionibus faturantes?

Ad vindicandas itaque Redemptoris injurias, ad redimenda ignominiosæ conculcationis opprobria in redemptis, nostrum, circa terram eandem, Creatoris conformantes affectui, ac debitã meditatione pensantes, quod ejusdem terræ Subsidium, præcipue de Principum & Prælatorum pendet auxilio, quos ultra montes credimus convenire posse commodius, exinanivimus nosmetipsos, & sub spe illius, qui dat lapso virtutem, debilitatem nostram contempimus, sub ipsius fiducia, qui de sua misericordiã nos confortat, quod intendimus, in eo posse sperantes, parvi pendimus onera, labores consideratione calcavimus, & cæteris nostris ac fratrum nostrorum incommoditatibus in ejusdem considerationis examinatione postpositis, ut Principum & Prælatorum eorumdem facilius possumus habere præsentiam, ac terræ prædictæ subventionem \* efficacius promovere, Civitatem Lugdunensem, quo inibi Concilium cum majore commoditate conveniat, de ipsorum fratrum consilio duximus eligendam.

Quod Celsitudini tuæ, tenore præsentium, nunciantes, Serenitatem regiam rogamus, & hortamur in illo qui Regibus dat salutem, in remissionem tibi peccaminum suadentes, ut te illi gratificans, qui tot gratis te prævenit, & laborem voluntarium, ad tam sancti, tam utilis negotii promotionem assumens, præfixo per eadem litteras termino, interim ad hoc oportunitate captata, in Civitate prædictã, unã cum aliis Principibus & Prælatibus, quorum super hoc Dominus corda tetigerit, tuam velis præsentiam exhibere.

Dat. apud Urbem veterem Id. Aprilis, Pontificatûs nostri Anno secundo.

*Sub filo canabi.*

*Littera Credencialis ab Alfonso Rege Castellæ pro sorore sua A. Regine Angliæ, quæ in reditu a Terra Sancta ad ipsum videndum diverterat.*

Magnifico & Excellentissimo Principi, Sororio suo karissimo, Edwardo, Dei gratia, Illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanie, Alfonso eadem gratia Rex Castellæ, Toleti, Ligionis, Galleciæ, Sibilie, Cordubiæ, Murciæ, Gihen. atque Algarbiæ, salutem & intimæ dilectionis continuum incrementum. Excellentiam vestram rogamus, quatinus Dominæ Alianoræ, Consorti vestræ, Sorori nostræ karissimæ, in hiis, quæ vobis, ex parte nostra, referenda verbo tenus duxerit, fidem plenariam adhibere, & eadem operibus adimplere velit.

Dat. Sibil. 23. die Junii, Anno Domini 1273.

Dors. *Excellentissimo Principi Edwardo Illustri Regi Angliæ.*

*De Submissione Domini de Tornon, de Intercessione Comitissæ Sabandiæ & Burgundiæ, & de Regis Remissione transgressionum sibi per ipsum factarum in Itinere ad Terram Sanctam.*

A Touz ceaus, qi cest lettre verront ou orront, William de Tornon, Seigneur de Tornon sur le Rone, saluz en nostre Seigneur.

Sache vostre universite, que come le noble Prince Edward, par la grace de Dieu Roy d'Engleterre, jadis alast en pelerinage vers la terre Seinte, e aucuns de sa gent, ou ses choses, analesent le Rone, vers Eguemort, e vinderent par mon Chastel de Tornon, je fis aucunes de ses choses, par moy, ou par les miens, atacher, prendre, e arestier noun deuement, en prejudice, de sonour, e damage de l'avantdit Roy; ce est avavoir un Rafel de fust, que fu achate por ses nefs a son oes; por la quele chose, come le avantdit noble Roy repeirast de son veage, de outre mer, par le pais de Vienis: ou je, entendi par mes amis que il se tint mau pae de moy por le avantdit trespas, que fet lui avoye, e se, come celui conseye bien, que ce avoi fet encountre son gre, vint a lui a seint George le Chastel de Conte de Sauvoye en Vienis, e mis mon cors & mes biens, haut e bas, a sa volente, a fere son pleisir, sanz detresce, e sanz force que nul home m'en feist, fos par mon gre & par ma bone volente.

E il, agardant sa hauteffe e sa debonerte plus que mon trespas, a la requete la noble Dame Alice, Contesse de Burgoine e de Sauveye, e del Ercevesque Guy de Vienne, me receut en sa grace, e me releffa le trespas en la manere desouz efcrite, ce est a favour,

Que

Ann. D. 1273. *Edv. 1.* Que je devint son home, & homage lui fis, de mes meins, de tut, qant que je ai, e tient en le maumendement, e en le destreit du Chastel Vayzeraunt, de l'Ercevesque de Vienne, jescs a Cinquante livres de terre par an de Vienis: La quele terre je tient de nul home, avant le jour de cest homage fet, a tenir de lui, e de ses heirs, a touz jours mes:

\* II. 12. \* E lui ai jure a foi porter, de vie, e de membre, e de terrein honour, encoutre tote gent, sauve la fei le noble Roy de France mon Seigneur, e de mes autres Seignourages, as queus je avoi avant fet homage.

Derechef je quit, è enfraunchi por moi, e por mes heirs, de ci en avant, a remenant, touz les pelerins Engleys, alanz e venauz par mon poer, ou que feit; e voille que il soient frans e delivres de totes maneres de paiaige.

E, a ceste chose tenir & garder sanz mal engin, ou sanz venir encoutre, aj je, de mon bon gre, de ma main fiance en la main le avantdit Ercevesque.

E se il avenist, que n'avenge, que je, ou mes heirs veniffons encoutre nule des choses devauntdites, je voil, è grant, por moy e por mes heirs, que a chefcun trespas, que nous feroms encoutre nul des avauntdiz pointz, que soit ataint devant celui que le Roy, ou ses heirs voudront assigner en le pays de Vienis, que nous paerons, en noun de peine, en eide de la terre Seinte, cent livres de Vienis, en semblment od les damag que les pleintifs Pelrins auront receu par nous, ou par les nos.

E, a cestes choses leument, e fermement garder e tenir, je oblige moy, e mes heirs, e mes biens, mobles e non mobles, touz ou qil soient trouez, e en qi Seignurie; & fusmet moy, e mes heirs a la jurediction le Ercevesque de Vienne avantdit, e le Evesque Guy de Valence, qui ore font, e de lour Successeurs, que par tens seront, qu'il nous puissent destreindre par tote manere de destrefce de Saint Eglis, e par eid seculer, se mestier est, a tenir totes les covenances avauntnomez.

E, si les avauntdiz Ercevesque, & Evesque, a ceste chose fere soient negligenz, je me fusmet, por moy, e por mes heirs, a poer nostre Seigneur le Apostolic, qui donques serra; qe il par tote manere de destrefce, qe il nous porra destreindre a tenir les covenances desufdites, e la peine a paer, tant de feiz, come ele ert encoutre, en le eide de la terre Seinte, si come avant est dit, ensemblement o les damages des pleignanze pelrins avaunt notez.

E, a totes ceste choses en bone foy tenir, ai jure sur seins, en la presence des tesmoignes desouz escriz.

E, a plus grant fermete des avantdites choses, le Ercevesque, e le Evesque avauntdiz, a ma requeste, ount mis lour seaus a ces escriz endentez, en semblment o le mien: les queus escriz sunt treis de une tenour, dont le Roy ad un, le Ercevesque l'autre, e le Evesque l'e tierce.

Ceste chose fu fete au Chastel Saint George avantdit lendemain de la Feste Saint Johan le Bapt. l'An del' Incarnacum nostre Seigneur 1273. en la Presence le Noble Baron mon Sire Phelip Conte de Savoie e de Burgoyne, Mon Sire Johan de Vefcy, Mon Sire Roger de Clyfford, Sire Simon de Genevile, Sire Otes de Grantson, Mon Sire Imbert de Mont Luel, Thom. de Marchis de Saluz, Ame de Sauveye, & plusors autres.

*De Homagio Philippi Comitis Sabaudie, pro Terris & Castris que tenet a Rege Anglia.*

Ann. D. 1273. *An. 1. E. 1. L. B. f. 25. a. Penes Camerary.* UNiversis, presentes Literas inspecturis, Philippus Comes Sabaudie, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra quod nos fatemur recepisse a Serenissimo Principe, Domino Edwardo, Dei gratia, Illustrissimo Rege Anglie, in feodum, Castrum Avillan. Villam Secus. Cum Palatio & Castro de Bardo, & Villam Sancti Mauriti in Chablay, que & quas sub eo modo retinemus & retinebimus, sicut ea tenuit a, recolenda memorie, Domino H. Patre dicti Domini Regis, quondam Dominus Amedeus Comes Sabaudie, frater noster:

Et, pro predictis feodo & terris, fatemur nos fecisse presentia-liter homagium, in manibus predicti Domini Regis.

In cujus rei testimonium presentes literas fieri fecimus Patentes, nostro Sigillo munitas, apud Sanctum Georgium de Sperench. 25. Die Junii, Anno Domini 1273.

\* II. 23. \* Rex E. grates refert Waltero de Merton, super diligentiam, quam circa regni negotia apposuit.

Ann. D. 1273. *An. 1. E. 1. Ex Bunde-la Bre-vium, &c. n. 11. An. 1. E. 1.* EDwardus, Dei gratia, Rex Anglie, Dominus Hibernie, & Dux Aquitanie, dilecto Clerico & Cancellario suo Waltero de Merton, salutem.

Super diligentia, quam circa nostra & Regni nostri negotia apposuistis, grates vobis referimus speciales; rogantes quatenus id, quod laudabiliter inchoastis, feliciter continuare curetis: In hiis que ad officium vestrum pertinent cuicumque facientes Justitiam exhiberi, alios autem ad id pariter inducentes, non parentes conditioni aut statui cujuscunque, quin rigor Juris ipsos coherceat quos Equitatis suavitas nequit ab injuriis cohibere.

Ea namque, que rite feceritis circa ista, faciemus (disponente Altissimo) robur firmitatis constantissime optinere.

Dat. apud Mellune super Sekene 9. die Augusti, Anno Regni nostri primo.

*De Mille libris Sterl. a Sancto Ludovico, ex deposito Hen. de Hispania, mutuat, solutis.*

PHilippus, Dei gratia, Francorum Rex, universis, presentes literas inspecturis, salutem.

Notum facimus quod cum, claræ memorie, Henricus Rex Anglie à, felicis recordationis, karissimo Domino & genitore nostro Ludovico Rege Francie, de depositis Nobiliviri Domini Henrici de Hispania, mille libras Sterlingorum, in denariis aureis, mutuo recepisset, quibusdam ipsius Regis Anglie jocalibus dicto genitori nostro propter hoc obligatis;

Tandem Egregius Princeps E. Dei gratia, Rex Anglie, Dominus Hibernie, & Dux Aquitanie, filius & Hæres prefati Henrici Regis Anglie, Confanguineus & fidelis noster, nobis solvit in numeratâ pecunia summam pecunie antedictam:

Quam quidem pecuniam confitemur à dicto E. Rege Anglie integre recepisse, promittentes prefatum E. Regem Anglie & suos de predicta summa pecunie, erga predictum Henricum de Hispania, & quoscumque alios, indemnes penitus conservare.

Datum apud Meledunum in Festo beati Laurentii, Anno Domini Millesimo, ducentesimo, septuagesimo tertio.

*Littera Gastonis de Bearn, de non recedendo a Curia Regis Anglia, sine sua voluntate & licentia speciali.*

NOverint universi, presentes literas inspecturi, quod die Lunæ, proxima post festum beati Michaelis, Anno Domini 1273. in presentia Reverendi Patris Girardi Episcopi Lettorienfis, & Venerabilis Patris Galgiardi Abbatis Fygiacy, & aliorum plurium, in Ecclesia beati Nicholai de Saltu, Dominus Gasto Vicecomes Bierne, Dominus Montis Catani & Castri Veteris, non compulsus, non coactus, nec inductus dolo, set sua spontanea voluntate promissit, & ad Sancta Dei Euvangelia juravit, sub obligatione & incurramento sui corporis, & totius terre sue, quam tenet de illustri Domino suo, Domino Edwardo Rege Anglie, Domino Hibernie & Duce Aquitanie, quod non recedet de Curia ipsius Domini Regis, ubi ipse fuerit, sine sua voluntate & licentia speciali,

Ad quod fideliter observandum & complendum, obligaverunt se dicto Domino Regi, sub obligatione & incurramento corporum, terrarum & bonorum suorum, mobiliium & immobiliium, Dominus Arnaldus Singinni de Stan, Raymondus Robusti, Armandus de Monte Acuto, & Arnaldus de Gavaftan Milites;

Quod si forte idem Dominus Gasto, quod abist, in aliquo contra predicta promissionem & juramentum veniret, ipse & dicti Arnaldus Seginni, Raymundus \* Robusti, Armandus de Monte Acuto, & Arnaldus de Gavaftan supposuerunt se scientes & prudentes jurisdictioni Domini Episcopi predicti Lettorienfis, vel Episcoporum Adurenfis seu Oleronenfis, vel alterius, aut duorum de ipsis; volentes & concedentes quod predicti Episcopi, simul, vel divisim, ipsos & terras suas possent compellere per censuram Ecclesiasticam, & interdicti ac excommunicationis sententias contra eos & terras suas, quotienscumque ab ipso Domino Rege, simul, vel divisim, fuerint requisiti, quousque fecerint & compleverint omnimodam voluntatem ipsius Domini Regis;

Renunciantes dicti Dominus Gasto, & alii, superius nominati, qui se obligaverunt pro eo, omni foro & consuetudini, juri scripto & non scripto, cuicumque privilegio & auxilio juris Canonici & Civilis, per que contra premissa, vel aliquod premissorum, simul vel conjunctim, possent unquam venire in toto vel in parte coram quibuscumque iudicibus.

In quorum omnium testimonium & roboris firmitatem dictus Episcopus Lettorienfis, & dictus Abbas, ac dictus Gasto, & dictus Arnaldus Seginni de Stan, Raymundus Robusti, Arnaldus de Monte Acuto, & Arnaldus de Gavaftan, presentibus apposuerunt Sigilla sua.

Dat. apud Saltum, Die Lunæ post Festum Sancti Michaelis, Anno Domini 1273.

*Littera Gastonis Vicecomitis de Bern, promittentis Domino Regi Anglie quod faciet posse suum ad ponendum in potestate dicti Regis Castrum, Villam, & Homines Hortesii.*

NOverint Universi quod, die Lunæ, post Festum Sancti Michaelis, Anno Domini 1273. in presentia Reverendi Patris G. Episcopi Lettorienfis, & Venerabilis Patris Golgiardi Abbatis Figiacensis, & aliorum plurimorum, in Ecclesia beati Nicholai de Saltu, Dominus Gasto Vicecomes Bierne, Dominus Montis Catani & Castri Veteris, non compulsus, non coactus, nec dolo inductus, set sua spontanea voluntate promissit, & ad Sancta Dei Euvangelia juravit, quod ipse bonâ fide faciet suum posse, infra diem Veneris proximum, quod iudicium, datum in Curia Sancti Severii, contra ipsum de faciendis Villis, Castris, & terris suis, ratione plurium defectuum, habeat executionem plenariam, ut est dictum; & quod similiter bona fide faciet posse suum, infra diem Veneris supradictam, quod castrum suum, tota villa, & homines Hortesii, ac specialiter illi, qui de arrestamento Domini Girardi de Sancto Laurentio Militis, & Nuncii illustris Domini Regis Edwardi Anglie, dicuntur culpabiles, ponantur in manu & potestate predicti Domini Regis, ad faciendum suam omnimodam voluntatem de ipsis; salvo eidem Domino Gastoni jure hæreditario, quod habet in eadem villa.



Ann. D. 1273. *Edv. 1.* Quod si forte infra prædictam diem Veneris non possit facere quod dictum iudicium executioni ducatur; & quod dictum castrum, villa, & homines Hortensi ponantur in manu prædicti Domini Regis, ut dictum est; vel deficiat in altero de præmissis, promittit, ut dictum est, & juravit quod ex tunc faciet voluntatem & ordinationem prædicti Domini Regis.

In quorum omnium testimonium & roboris firmitatem, dicti Episcopi Lettorensis, & Abbas Figiacensis, ac Dominus Gasto præsentibus apposuerunt Sigilla sua.

Dat. apud Saltum die Lunæ proxima post Festum Sancti Michaelis Anno Domini 1273.

*De Nuptiis inter filiam E. Regis primogenitam, & Filium Petri Infantis Arragonie primogenitum contrahendis.*

Ann. D. 1273. *An. 1. L. B. fol. 124. b. Penes Camerar. \* II. 15.* IN nomine Domini nostri Jehu Christi, Anno Domini 1273. 8. Idus Octobris.

In Villa Sordux, præsentibus testibus infra scriptis, Dominus Edwardus, Dei gratia, illustris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanie, & illustris infans Petrus, Magnifici Principis Regis Aragonum Primogenitus, volentes inter se dilectionem & veram concordiam \* firmiter duraturam, & eandem per affinitatis vinculum confirmare, convenerunt quod prædictus Dominus Rex Angliæ desponsaret Filiam suam & illustris Regine Dominæ Alienoræ, conjugis sua, majorem, Filio Majori prædicti Domini Infantis & illustris Domine Constantiæ uxoris suæ: intelligentes illum & illam majores, qui, tempore nuptiarum contrahendarum inter eos, primi seu majores supererunt.

Unde prædictus Dominus Rex, sub formâ prædictâ, Filiam suam desponsavit, per verba de futuro, Filio prædicti Domini Infantis; & prædictus Dominus Infans, sub simili formâ, desponsavit prædictum Filium suum Filie dicti Domini Regis; promittentes uterque eorum sibi invicem, bona fide se daturos operam, & facturos, & curaturos, ut prædicta sponsalia per subséquens matrimonium consummentur.

Et, ad majorem firmitatem habendam, prædictus Dominus Rex & præfatus Dominus Infans juraverunt super sancta quatuor Dei Evangelia, prædicta attendere & complere, ut superius continetur.

Promittit etiam prædictus Dominus Infans præfato Domino Regi quod, tempore matrimonii, faciet augmentum ad dotem, quam Filia ejusdem Domini Regis afferet viro suo, secundum quantitatem dotis; scilicet augmentando ipsam dotem in tertia parte plusquam sit ipsa dos, vel dabit arras, secundum morem Regni Aragonum, qui est, quod assignantur Domine certa loca, quæ, vivente viro, tenet & percipit, & habet redditus omnes ipsorum locorum ad voluntates suas inde faciendas; similiter & post mortem viri, quamdiu vidua in terra remanserit, superstitibus filiis vel non, habeat & percipiat ipsos redditus ad voluntatem suam; si vero eadem Domina ad secunda vota convolaret, percipiat ipsos redditus, & habeat, non computando eos in dote, donec sibi fuerit de ipsa dote plenarie satisfactum.

Super augmento autem & arras prædictis, sit in optione Domini prædicti Domini Regis, utrum malit arras prædictas cum Filia sua recipere, vel augmentum.

In cujus rei testimonium prædictus Dominus Rex & Dominus Infans huic cartæ sigilla sua fecerunt apponi alternatim.

Testibus Venerabilibus Patribus,

*Austanensi Archiepiscopo, & Episcopo Lettorensi, Echeardo de Chabbenays, Comite Bigorre, Aymerico de Rupe Cazardi, Inberto Guidonis, Roggerio de Clifford, Johanne de Bour, Militibus, & Antonio Bek, Clerico prædicti*

*Domini Regis, Bernardo Rogerii Comite Palerieni, Blasio de Alagone, Acone de Focibus, R. Dorchan, P. de Offegato, & Bern. de Monte Parvon. militibus prædicti Domini Infantis.*

Dat. & Actum in prædicta Villa Sordux, Anno & die præfixis, Regni prædicti Domini Regis Angliæ anno primo.

*De Insula Oleronis, Alienoræ Matri Regis, in dotem concessâ.*

Ann. D. 1273. *An. 1. L. B. f. 136. b.* UNIVERSIS, præsentibus litteras inspecturis, Archipresbyter de Olerone, & Prior Sancti Jacobi de Castro Oleronis salutem in Domino.

Litteras incliti Domini nostri E. Dei gratia, Regis Angliæ, noveritis nos vidisse in hæc verba;

E. Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanie, Episcopi, Abbatibus, Prioribus, Baronibus, Militibus, Communitatibus Villarum, & omnibus fidelibus & tenentibus suis de Insula Oleronis, *Castris, præposituris*, & Majorie de Burgo, de Sancto Meliano, & de Bresangio inter duo Maria, de Sancto Machario & de Lingonio, salutem.

Cum de consilio nostro commiserimus Serenissimæ Domine, & Matri nostræ carissimæ, Alienoræ Regine Angliæ Castra, Villas, Maneria & omnes terras nostras locorum prædictorum, tenenda in dotem;

Vobis mandamus quod eidem Matri nostræ, tanquam Domine vestræ, vel ejus mandato, in omnibus & singulis præmissorum intendentes de cætero sitis & respondentes, sicut prædictum est.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus Patentibus. Ann. D. 1273. *Edv. 1. \* II. 16.*

\* Dat. apud Sanctum Severum vicefimo quarto Die Mensis Septembris, Anno Regni nostri primo. In cujus visionis testimonium nos dicti Archipresbyter & Prior Sigilla nostra duximus apponenda.

Dat. die Jovis ante Festum beati Lucae Evangelistæ, Anno Domini 1273.

*Litera Abbatis Sancti Severii, & aliorum, de Citatione facta Domino Gastoni, de querelis sibi impostis.*

UNIVERSIS præsentibus litteras inspecturis, Ann. D. 1273. *An. 1. L. B. f. 240. a. Penes Camerar.* Nos Abbas Sancti Severii, Arnaldus Siginni de Stan, Arnald. de Marciano, & Guilielmus Arnand. de Sancto Albino, de Curia Sancti Severii: Anellancius de Cavo Monte, Guilielmus Raymundus de Pinibus, Arnald. de Marinanda de Curia Vasatum: Genebrunus Dominus Sparre, Helias de Castellion. & Gualthardus de Solerio de Curia Burdeg. Major Sancti Emilion, Garcias Ayquelun de Sancto Machario, Donatus de Pinibus de Vasato & Major Aquen. facimus manifestum quod, existendo in Curia Sancti Severii, una cum illis de dicta Curia, audivimus legi in actis Curie Sancti Severii, Citationes, factas de Domino Gastone Vicecomite Bearn, ad instantiam multorum querelantium, & etiam illustris Domini nostri, Domini Edwardi, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ & Ducis Aquitanie, ac etiam ejusdem Domini Gastonis defectus plures & plures extitisse.

Et etiam audivimus legi iudicium, contra eum latum per dictam Curiam, super villis, castris, & bonis dicti Domini Gastonis occupandis, & tenendis pro dicto Domino Rege, quousque dictus Dominus Gasto veniret responsurus, & juri pariturus, prædictis querelantibus, secundum formam, usum & consuetudinem dictæ Curie:

Dixit etiam Dominus Lucas de Tany, Senescallus Vasconie, quod, cum ipse misisset certas personas, cum literis suis Patentibus, ad dictum iudicium exequendum, gentes Domini Gastonis non sustinuerunt iudicium exequi, set vi repulerunt eosdem:

Tandem interpellati à dicto Domino Rege, quid super prædictis contumaciis & inobedienciis haberet facere, nos unanimiter & concorditer diximus, quod per Curiam Vasconie debebat idem Dominus Gasto, de consuetudine Vasconie, requiri post tres citationes Senescalli, & iudicium quarta vice, quod dictis suis querelantibus & Domino Regi veniret personaliter responsurus, & juri pariturus in Curia Vasconie prædicti Domini Regis;

Et, si veniret, debebat recipi ab eo ydonea cautio de stando juri; si vero non veniret, idem Dominus Rex, vel suum mandatum poterat vi armata cum suis exercitibus, contra eum venire.

Et, ex quo se movisset, non debebat eum audire pro aliqua assuratione, nisi vel suum corpus, vel sua bona, & terram traderet in manu Domini Regis, & quod alia securitas ab eo recipi non debebat.

Nosque, ad mandatum Domini Regis & Curie, die Festo Omnium Sanctorum, proximo præterito, prope Archeium dictam Requisitionem eidem Domino Gastoni fecimus, personaliter ad eundem eundem:

Set ipse coram Domino Rege venire contempsit, & post hæc idem Dominus Rex movit se & suas Acies contra eum.

In quorum omnium testimonium præfenti scripturæ apposuimus Sigilla nostra.

Dat. apud Sanctum Severum, Die Festo beati Martini Yemalis, Anno Domini 1273.

*Litera Communitatis Castri Lemovic. de credentia.*

EXcellentissimo Domino suo Edwardo, Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Aquitanie Duci, sui devoti Consules Communitas Castri Lemovicensis sui ad omnia se ipsos subjectos & humiles pedes Regiæ Majestatis.

Celsitudini Regiæ humiliter supplicamus quatinus fidei nostro Raynaldo de Sulmiaco, latori præsentium, in hiis, quæ ex parte nostra in præfata Regiæ Majestatis duxerit declaranda, sicut nobis fidem adhibeat, & eundem exaudire dignetur.

In cujus rei testimonium & munimen Sigillo Consularis Castri Lemovicensis, \* quo communiter utuntur, fecimus præsentibus litteras sigillari. Ann. D. 1273. *An. 1. L. B. f. 322. a. Penes Camerar. \* II. 17.*

Dat. die Mercurii ante Festum beati Andreæ Apostoli, Anno Domini 1273.

*Bulla, de insigni penitentia Guydonis de Monteforti, pro cæde Hen. de Alemania; & de traditione Guidonis in Carcerem.*

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri salutem & apostolicam benedictionem. Ann. D. 1273. *An. 2. L. B. f. Ex Orig.*

Princeps inclite, novit excellentia Regia quam dirè, quam durè Guidonis de Monteforti malitiam (non omitto tamen justitiæ semitas, set exquisitos etiam sequendo juris tramites) fuerimus prosecuti; & ideo non est opus habitum contra ipsum repetitione aliqua



Ann. D. 1273. *Étu. 1.* qua commemorare processum: Set sufficit quæ sunt postmodum exinde subsecuta tuæ celsitudini nuntiare.

Et quidem memoratus Guido, magnæ poenitentiae signa prætendens, postquam Florentiam venimus, uxoris suæ præsentia & multiplicatis aliis nunciis infestit, multaque ac longâ instantiâ supplicavit, ut ad nostram permitteretur venire præsentiam; paratus simpliciter, ut dicebat, nostris obedire mandatis.

Set multiplici ejus instantiâ multiplicem opposuit non solum qualitas offensæ, saltem in magni temporis dilatione, repullam, verum etiam cujusdam nostræ deliberationis examen, quo investigandum fore providimus an contriti & humiliati cordis indicia, quæ tanta tamque assidua ejusdem Guidonis instantiâ verisimiliter arguebat, veritatis munimine fulcirentur, an essent velamine simulationis obducta.

Cumque postmodum nos contingeret Civitatem Florentinensem exire, idem Guido, quasi ad duo miliaria, extra Civitatem eandem, necnon & quidam alii, quos ad hoc sibi Comites habuit, depositis omnibus calciamentis & vestibus, præter camisias & femoralia, cum cordis ad colla, prostratique in terram, se nobis in viâ exhibuere cum lacrimis; & subsistentibus quampluribus, qui erant in nostro tunc temporis, comitatu, memoratus Guido, cum eulatu non modico, profusis lacrimis, instantis supplicationis verbis effusus, se *alt & bas*, sine tenore, modo vel conditione aliqua, nostris mandatis exponens, petebat humiliter, supplicabat instanter saltem, ubicumque nobis placeret, in carcerem se detrudi, & in absolutionis beneficio misericordiae sibi januam aperiri; nullo penitus adjecto in suis supplicationibus, mediata vel immediata, porrectis, per quod aliis derogari posset, in aliquo, prædicto processu, habito contra ipsum.

Set nec tunc hujusmodi supplicationem ipsius duximus admittendam, nec responsum ipse a nobis habuit aliquod; immo redarguimus potius alios assistentes eidem, quod in talibus nec loci nec temporis competentiam observarant: Verum, urgente tandem conscientia ne deesse justitiæ videremur, & contra ipsius debitum ecclesiae claudere gremium redeunti, de fratribus nostrorum consilio, in hoc concedendum instantiâ supplicantis.

Mandavimus quidem, per dilectos filios nostros, R. Sancti Angeli, & J. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diaconos Cardinales, in Urbe morantes, Guidoni præfato in Terra Ecclesiae Romanae, in aliqua arce tutâ, locum carceris assignari; & propter nostram de partibus illis absentiam, ipsum Guidonem per Carissimum in Christo filium nostrum Siciliæ Regem illustrem, & alias personas ydoneas inibi cum diligentia custodiri; sicut dilectus filius Gerardus de Roscillone, noster familiaris & clericus, cui super hiis, quæ tibi ex parte nostra duxerit exponenda, fidem indubitam habere poteris; plenius oraculo vivæ vocis exponet.

Quid autem circa hoc postmodum actum sit nondum ad nos relatio certa perduxit: Hæc tamen ideo tibi sic seriosè intimanda decrevimus, ne nostrorum processuum puritatem tertiae linguæ malitia in tuæ Celsitudinis auribus fermentaret.

Dat. Lugdun. 3. Kalend. Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

\* II. 18. \* *Bulla Regi, de Benignitate sua ad Edmundum Fratrem, & Honorificentia ad Alianoram Matrem.*

Ann. D. 1273. *An. 2. E. 1. Ex Orig.* Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quantum deceat, quantum expediat, ut fratrum, quem ad dilectum filium, Nobilem virum, Eadmundum Comitem Leycestriæ, Germanum tuum, mente geris, operis evidentia manifestes affectum, non exprimimus literis; novimus etenim quod plenè industria regalis circumspectionis advertet, si tamen ad id oculos considerationis attente convertat.

Ideoque serenitatem Regiam, in zelo paternæ dulcedinis, sollicitandam duximus, & affectuosè rogandam, quatinus ad eundem Germanum tuum in omnibus, & specialiter in negotio decimæ, à prælati Regni tui pro tuâ & ipsius subventionem concessæ, sic benignè te habeas, quod fraterna caritas omnem inter te ac ipsum operam mediatoris excludat.

Gratius etenim erit nobis, & excellentiæ tuæ decentius, ut quicquid de decimâ prædictâ eidem obvenerit, de fraternâ videatur benignitate ac liberalitate procedere quam de necessitate justitiæ provenire, sicut hæc omnia per dilectum filium Girardum de Roscillone, Clericum & familiarem nostrum (cui super hiis, quæ tibi ex parte nostrâ exponet, fidem indubitam habere poteris) plenius mandamus exponi.

Cæterum de filiali affectu, quem operibus exhibere diceris ad carissimam in Christo filiam nostram, illustrem Reginam Angliæ, matrem tuam, ipsam & sua etiam negotia benignè tractando, & mandando tractari, magnificentiæ tuæ plurimum congaudemus.

Expedit enim & spiritualiter tuæ saluti, & temporaliter regalis honoris augmento, ut eandem matrem tuam, juxta divinum beneficium, honorificentia debitâ prosequaris.

Dat. Lugdun. 2. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

Ann. D. 1273. *Étu. 1.*

*Conventio Cyrographata inter Regem Angliæ, & H. Regem Navarræ super matrimonio contrahendo inter Henr. filium Regis Angliæ, & Johannam filiam Regis Navarræ:*

IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti Amen.

Nos Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ; & Henricus, eadem gratiâ, Rex Navarræ, Campaniæ & Briæ Comes Palatin. notum facimus univèrsis quod, ad honorem Dei, consideratâ etiam communi utilitatè terrarum confinium, in quibus, propter malitiam gentis, multa mala hæcenus perpetrata fuisse noscuntur, ad ipsa radicibus extirpanda, & ad providendum nè deinceps hiis familia committantur, tales inter nos inimicus pactiones, videlicet;

Quod nos, prædictus Henricus Rex Navarræ, promittimus & convenimus præfato Regi Edwardo, dare & tradere Johannam, filiam nostram & hæredem, Henrico, filio primogenito & hæredi præfati Edwardi Regis Angliæ, in sponsam & uxorem legitimam desponsandam, & ducendam temporibus præfinitis à jure ad sponsalia & matrimonia contrahenda.

Et nos, prædictus Edwardus promittimus & convenimus prædicto Regi Navarræ, dare & tradere Henricum, Primogenitum nostrum filium & hæredem, Johannæ, filiæ & hæredi prædicti Regis Navarræ, in virum legitimam desponsandum, & ducendum temporibus præfinitis à jure ad sponsalia & matrimonia contrahenda, sicut prædictum est.

Item nos, Henricus Rex Navarræ prædictus, promissimus & convenimus prædicto Regi Edwardo, quod si abique aliâ prole legitima, ex nobis descendente, decedere nos contingat (quod absit) quod præfata Johanna filia nostra nobis succedat, & sit hæres in Regno Navarræ, Comitatus Campaniæ & Briæ, & in aliis bonis nostris: Si autem nos contingat habere filias unam vel plures legitimas, unâ cum præfata Johanna, \* absque filio masculino, volumus & promittimus præfato Regi Angliæ, quod dicta Johanna sit hæres, & nobis succedat in Regno Navarræ & Comitatus prædictis; ita tamen quod in feodis Ecclesiarum & allodiis, ac aliis acquisitionibus, per nos vel antecessores nostros factis, præter Comitatus prædictos & Regnum, eadem Johanna, cum cæteris suis fororibus, admittetur ad virilem portionem secundum consuetudinem & forum patriæ; cæterum si nos, Rex Navarræ prædictus, auctore Domino, filium masculinum legitimum susceperimus unum vel plures, qui nobis super his tempore mortis nostræ, tunc volumus & promittimus dicto Regi Angliæ, Quadraginta millia librarum Turonensium dare & solvere sibi in dotem pro filiâ nostrâ Johannâ prædictâ; videlicet Viginti milia librarum Turonensium die matrimonii contracti, & alia viginti milia librarum Turonensium à die matrimonii contracti in unum annum.

Promissimus etiam & convenimus nos, Rex Angliæ prædictus, dicto Regi Navarræ, quod, cum Matrimonium fuerit contractum inter præfatum filium nostrum Henricum & Johannam filiam prædictam Regis Navarræ, assignabimus & trademus totam terram nostram Vasconie prædicto filio nostro Henrico, tenendam eo modo quo, felicis recordationis, Henricus Pater noster eam nobis tradidit & concessit.

Rursus promissimus & convenimus suprascripto Regi Navarræ, quod, post contractum Matrimonium prædictum inter Henricum filium nostrum prædictum & Johannam filiam memorati Regis Navarræ, dabimus & assignabimus in donationem sibi, propter nuptias pro Johanna ejus filia prædicta, duo millia Marcarum argenti annui redditus; videlicet, Mille Marcas in customis seu pedagio nostro Burdegalæ, cum duobus Castris nostris de Castellione Diocesis Burdegalensis, & de Millano Diocesis Vasatensis: Ita tamen quod redditus & proventus dictorum Castrorum computentur in dictis mille marcatis: Alias verò mille Marcas assignabimus in Regno nostro Angliæ, in locis competentibus, ad visum & arbitrium bonorum virorum.

Sane, inter nos, in specialem conventionem fuit deductum, quod si infra septennium (quod est tempus aptum ad Sponsalia contrahenda) de dicto Henrico filio nostro aliquod humanum contigerit (quod absit) quod præfata Johanna Alfonso filio nostro legitimo nuptum collocetur, sub eisdem pactis & conventionibus per omnia superius annotatis:

Quam conventionem nos, prædictus Rex Navarræ, laudamus & approbamus, & eidem expresse nostrum imperimus assensum.

Novissime, provida deliberatione pensantes & considerante qualiter statum prædictarum terrarum nostrarum confinium, (multis dudum guerrarum, seditionum, tribulationum fluctibus agitatum) possumus in tranquillum deducere, & ad formam reducere meliorem, quæ pax & justitia conserventur in hiis, promittimus vobis, & convenimus adinvicem bona fide, quod nos, prædictus Rex Angliæ, prædictum Regem Navarræ juvabimus contra omnes homines, qui hostiliter invaderent Terras suas, vel bona sua; quod quidem juveni sibi faciemus, & per gentem nostram fieri similiter faciemus, quotiens per prædictum Regem Navarræ, vel alium vices ejus gerentem, nos, vel Senescallus noster Vasconie, seu vices nostras gerens fuerimus requisiti.

Ad quod, vice versâ, nos, præfatus Henricus Rex Navarræ, faciendum & præstandum prædicto Regi Angliæ, vel Senescallo suo Vasconie, vel vices ejus gerenti, à nobis, dum in Regno fuerimus, vel à Senescallo nostro, seu vices nostras gerente, nos astringimus & obligamus, quotienscumque per eundem Regem, vel Senescallum suum Vasconie, seu gerentem vices ejus, nos, Senescallus noster, vel vices nostras gerens, fuerimus requisiti.

Prædictum autem juvenem nobis adinvicem præstabimus, sicut prædictum est, contra omnes homines, præterquam contra Serenissimum Principem Dominum nostrum Regem Franciæ, cujus assensum & voluntatem communi assensu in contrahendo matrimonio

*An. 2. E. 1. Lib. A. fol. 129. Penes Camerar.*

\* II. 19.

Ann. D. 1273. E. 1. nio dicto retinemus; adicientes, quod si ex aliquâ causâ (quod abfit) idem Rex eidem matrimonio suum non impertiretur assensum, quod conventiones & obligationes super matrimonio contrahendo contractæ, & omnes aliæ superius annotatæ, nullius roboris habeant firmitatem.

Ut autem omnia suprascripta, quæ inter nos acta sunt, majori firmitate nitantur, Promissimus & promittimus bona fide ea omnia supradicta attendere, & servare, & in nullo contravenire.

\* II 20. De mandato etiam nostri præfati Regis Angliæ, dilectus & fidelis noster Thomas de Clara; & de mandato etiam nostri, præfati Regis Navarræ, dilectus & fidelis noster Petrus Sancii de Monte-Acuto Dominus de Cassat. tactis \* Sacrosanctis Evangeliiis, in animas nostras prædicta omnia & singula in nostrâ præsentia juraverunt.

In quorum omnium testimonium & munimen exinde confici jussimus dua Instrumenta, per alphabetam divisa, quæ Sigillorum nostrorum appensione fecimus roborari.

Datum apud Hospitale de Bono Loco ordinis Rosidæ Vallis, Die Jovis pridie Kal. Decembris, Anno Domini 1273.

*Bulla Regi, de Coronatione proroganda, ne vel suis, vel suorum Prelatorum adventus ad generale Concilium impediretur.*

Ann. D. 1273. An. 2. E. 1. Ex Orig. Gregorius Episcopus, fervus fervorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri salutem & apostolicam benedictionem.

Cellitudini Regiæ, fili carissime, confidenter exponimus quod, cum non solum noverimus, sed & palpaverimus zelum tuum, quem etiam præsentia opera manifestant ad negotium terræ sanctæ, non sine admiratione audivimus te coronationis tuæ terminum indixisse, qui cum tempore, quod est indictum generali concilio congregando (in quo debet specialiter dictum negotium promoveri) concurrat.

Propter quod & tua subtraheretur eidem concilio tanto magis necessaria & grata præsentia, quanto ex eo esse potest utilior in promotione negotii supradicti, quod de necessitatibus terræ illius tibi magis, tamquam experto, credetur, plus consilio Principis tanti favebitur, plures sequaces inveniet benignitas & liberalitas consulenti; & Prælati Regni tui, vel ab ejusdem coronationis sollempniis (quam tamen desideramus cum sollempnitate debita & operata prosperitate procedere) vel ab ipso concilio, quod dispendiosum foret admodum & absurdum, necessitas absentia immineret.

Ideoque serenitatem Regiam & paternâ sollicitam fiducia, & intenso rogamus ac hortamur affectu, quatinus benigna meditatione pensatis discriminibus, quæ de tali concursu temporum imminet, illis sanctis & piis operibus, quæ sunt in dicto concilio promovenda, & specialiter terræ negotio memoratæ, sic per accelerationem, vel prorogationem dictæ coronationis illis occurrat, quod nullo modo propter hoc tuus, vel eorumdem Prælatorum ad idem concilium impediri possit adventus; sed prædictorum negotiorum efficax tua, & eorumdem Prælatorum promotio, tibi apud Deum æternæ retributionis cedat ad meritum, & apud homines ad laudis titulum sempiternum.

Dat. Ludgun. Kal. Decembris Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

*Littera pro Liberatione Gulielmi Vigerii, in Prisonsa Castri Xantonensis detenti.*

Ann. D. 1273. An. 2. E. 1. L. B. f. 296. b. Penes Camerar. Reverendo Domino suo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, sui Gaufridus Vigerii, Elyas de Rebeyna Milites, Xant. Diocesis, & Gaufridus Selesi Miles, ejusdem Diocesis, homines sui ligii, salutem & reverentiam debitam cum honore.

Cum Nobilis Senescallus Xant. & alii Præpositi, & servientes vestri captum detineant in Castro vestro Xantonensi, Guillelmum Vigerii Valletum; & Gaufridus Vigerii Valletus, Frater dicti Guillelmi capti, super deliberationes ipsius Valetti capti, vobiscum locutus fuerit apud Baioniam, ut nobis asserit dictus Gaufridus, & vos volueritis & præceperitis venienti Senescallo vestro Xantonensi, prout dictus Gaufridus nobis asserit, quod dictus Valettus captus liberaretur, sub cautione tamen idonea tibi si in assisa vestra Xantonensi, coram dicto Senescallo vestro, contra dictum Valettum captum non esset aliquis acusator, seu etiam profecutor, vel aliquis alius, qui de ipso Valetto, justè vel injustè, posset conferre querimoniam,

\* II. 21. Dominationi vestræ ac Regiæ Majestati supplicantes, per præfatas litteras, Sigillis nostris sigillatas, significamus \* quod dictus Gaufridus Vigerii, Frater prædicti Valetti capti ad diem, sibi assignatam super præmissis, videlicet die Mercurii ante Nativitatem Domini, præsens interfuit coram Domino Senescallo vestro in Assisa Xantonensi, ubi non sint contra dictum Valletum captum aliquis acusator, querelens, seu etiam profecutor.

Et incontinenti dictus Valettus, frater dicti capti, optulit prædicto Senescallo vestro, juxta formam præcepti vestri, ut asserit, bonas plegias & idoneas cautiones super deliberatione dicti Valetti, videlicet nos omnes prænomatos, & Petrum Gaufridi de Caudæ, & Eliam David Milites, qui corpora nostra, pro corpore dicti Valetti, volumus prædicto Senescallo, nomine nostro, & quilibet nostrum in solidum obligare:

Et dictus Senescallus vester, juxta formam mandati & præcepti

vestri, dictum Valletum, ut asserit frater dicti Valetti capti, ipsum captum noluit liberare sub cautionibus & plegiis supradictis: Ann. D. 1273. E. 1.

Quapropter Dominationem vestram reverendam, in quantum possimus, requirimus & rogamus quatinus, si mandatum vestrum tale fuerit, sicut nobis asserit frater dicti Valetti capti, super deliberatione dicti capti, tale consilium apponatis, quale Regiæ Majestati vestræ videbitur apponendum:

Et hoc vobis, tanquam homines vestri ligii, testificamus sub nostri periculo Juramenti.

Dat. Die Jovis in Festo beati Thomæ Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio.

*De Provisionibus, faciendis contra Coronationem Regis.*

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Claus. 2. E. 1. m. 13. REX Vicecomiti Gloucestr. salutem. Præcipimus tibi quod contra instans festum Coronationis nostre, quod in instantibus Octabis Paschæ celebraturi sumus, Domino concedente, provideas ad opus nostrum in balliva tua per vicum latoris præsentium, quem ad te propter hoc transmittimus, de Sexaginta Bobus, & Vaccis, Sexaginta Porcis, duobus Apris pinguibus, sexaginta Multonibus vivis & de tribus milibus Caponum & Gallinarum, & de quadraginta Baconibus; ira quod ea habeas apud Windefor. in Vigilia Paschæ proximo futura ad ultimum, Constabulario nostro Caltri Wyndes. liberanda.

Et hoc, sicut te & tua diligis, & indignationem nostram vitare volueris, nullatenus omittas; & habeas ibi tunc hoc breve.

Et, cum sciverimus custum, quod ad hoc posueris, illud tibi ad scaccarium nostrum faciemus allocari.

Dat. per manum W. de Merton Cancellarii apud Westm. decimo die Februarii.

Confirmiles litteræ diriguntur Vicecomiti Buk. & Bed. de 40 Bobus & Vaccis, & quadraginta Porcis, quadraginta Multonibus, & uno Apro, pinguibus & vivis, & de duobus milibus & 100 Caponum & Gallinarum, & de 25 Baconibus.

Confirmiles litteræ diriguntur Vicecomiti Oxon. de 40 Bobus, 40 Porcis, 40 Multonibus, 2 Apris, pinguibus & vivis, & de 2100 Caponum & Gallinarum, & de 25 Baconibus.

Confirmiles litteræ diriguntur Vicecomiti Kantia de 40 Bobus & Vaccis, 40 Porcis, duobus Apris, & 40 Multonibus pinguibus & vivis, & de duobus Milibus & 100 Caponum & Gallinarum, & de 25 Baconibus.

Confirmiles litteræ diriguntur Vicecomiti Surr. & Suffex. de 40 Bobus & Vaccis, 40 Porcis, 40 Multonibus, 2 Apris, pinguibus & vivis, 25 Baconibus, & de 2000 Caponum & Gallinarum.

Confirmiles litteræ diriguntur Vicecomiti Warr. & Leic. de 60 Bobus & Vaccis, & 60 Porcis, 40 Multonibus & Apris, pinguibus & vivis, & de tribus milibus Caponum & Gallinarum, & de 38 Baconibus.

Confirmiles litteræ diriguntur Vicecomiti Somers. & Dorset. de 100 Bobus & Vaccis, 110 Porcis, 110 Multonibus vivis, 4 Apris pinguibus vivis, 62 Baconibus, & de 5200 Caponum & Gallinarum.

Confirmiles litteræ diriguntur Vic. Effex. de 60 Porcis, 60 Multonibus pinguibus & vivis, & de 38 Baconibus, 3 Apris, 3160 Capon. & Gall.

\* De Senescallo Vasconia bona Ecclesiastica occupante. \* II. 22.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. L. B. f. 309. a. Penes Camerar. Sereñissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illustri, Amanenus, ejusdem permissione, Archiepiscopus Auxitonensis universique Suffraganei Ecclesiæ Auxitonensis ejusdem devoti, salutem & munus orationum cum karitatis affectu.

Cum inliciti progenitores vestri, zelo ferventes fidei, ac pietatis amore suffulti, Ecclesiam Dei multipliciter honorarint, & loca, Divino cultui dedicata, suæ munificentia beneficiis & libertatibus devotissime dotaverint; quare ipsis Altissimus, in rore cæli, & terræ pinguedine benedictis, Regnum suum stabilitate continua augmentavit:

Decet vestram Regiam Magestatem quod, eorum vestigiis inhærendo, devotos affectus ipsorum imitemini, ut sic, placentes Domino, ab eo mereamini dirigi; qui sibi placidos provehit ad salutem.

Sane frequenti conquestione ac gravi denunciatione vestræ per nos est excellentiæ innotatum, quod vester Senescallus Vasconia, vestricque Ministri bona temporalia, & quæcunque spiritalia prava interpolatione miscendo, Aqueñsis Ecclesiæ nunc vacantis, & olim Vasatensis, Auxitenis Provinc. indebite occuparunt, & illicite occupata consumunt nomine Regio, in grandè nostrum dispendium, & præfatarum Ecclesiarum, ac grave suarum periculum animarum; quamvis hoc vobis vel eis de jure vel consuetudine minime competere dinoscatur, cum nunquam, in aliqua Ecclesiarum dictæ Provincie, talia, usque ad vestra tempora, fuerint attemptata.

Quare vestræ Regiæ Magestatis Cellitudinem voce concordis & prece humili duximus implorandam, quatinus Senescallum & Ministros prædictos, à prædictis molestiis & similibus compescatis,

occu-

Ann. D. occupata per eos & distracta nobis ac Ecclesiis restitui faciatis, & abusum tam gravem ac dispendiosum sic lege indissolubili deletis, ut ex hoc à Deo vobis proveniat meritum, & à nobis devota occasio gratiarum.

Ann. D. Confimilem protectionem habet Henricus Trenchard, qui profecturus est, &c. duraturam ut supra. 1274. Edv. 1.

*Littera Prioris Monasterii Montis Sancti Michaelis in periculo Maris, supplicatoria super injuriis, eidem illatis per Ballivum Regis in Insulis de Gerneroy & Gersoy.*

Certe, Princeps Serenissime, devotissimi Patris Deo & Ecclesie Regia proles & Haeres, non licet vel tam dura, & tam gravia sub dissimulatione transire; set decet Regiam Magestatem usurpationem hujusmodi, pernitiosam exemplo, satisfactione & emenda congruis abolere.

Ann. D. Excellentissimo Domino Edwardo, Dei gratia, illustri Regi Angliae, Frater Radulphus, humilis Prior Monasterii Montis Sancti Michaelis in periculo Maris, ejusdemque loci Conventus, sui devoti fideles, & assidui pariter oratores salutem & subjectionem, cum omni prontitudine ad obsequia praeparari.

Nos enim, suadente vinculo karitatis, latorem praesentium, ad vestrae sublimitatis praesentiam destinatus; per quem vestrae Excellentiae, quae in praesenti negotio competunt, exprimamus, ut ex vestra libertate gratuita super dictis gravaminibus salutare remedium reportemus; super quibus eidem credi volumus, & fidem per omnia adhiberi.

Ann. D. Ad vestri Excellentiam, nobis nostroque Monasterio semper piam & favorabilem, necessitatis tempore recurrimus desolati, tamquam ad clipeum nostrum tutissimum, alibi refugium non habentes, ut indigentiae nostrae, nostrique Monasterii medelam dignemini adhibere.

Dat. octavo Idus Martii, Anno Domini 1274.

Hinc est quod, cum parum aut nichil habeamus, nisi quod a vobis & Antecessoribus vestris caritative nobis fuerit datum & concessum; & quia, super hujusmodi donationibus & concessionibus, in quibusdam juribus nostris, in absentia vestra diuturna, per Helmandum Johannem de Contino, Ballivum vestrum in Insulis Gerneroy & Gersoy, oppressi fuerimus & gravati, prout vobis later praesentium declarabit, quem ob hoc ad vos mittimus conquentes:

II. 23. \* *Bulla de Protectione pro Monasterio Sanctae Trinitatis London.*

Ann. D. Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monasterii Sanctae Trinitatis Londoniensis, ordinis sancti Augustini, salutem & apostolicam benedictionem.

Sacrofancta Romana Ecclesia devotos & humiles filios, ex assuetudine pietatis officio, propensius diligere consuevit, & ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos, tanquam pia mater, suae protectionis munimine conservare:

Ann. D. Dominationem vestram piissimam exoramus humiliter & devote in Domino Jehu Christo, quatenus, amore Dei & beatissimi Michaelis Archangeli, vobis placeat dictum Ballivum, seu ejus Allocaros & Consiliarios, super praedictis molestiis, gravaminibus, oppressionibus & injuriis, ab eodem nobis illatis, refranare, & nos in dictis libertatibus & concessionibus in Domino caritative fovere; ita quod vestri gratia, prout haecenus consuevimus, inde valeamus libere & quiete perfrui, & per vestri excellentiam, pietate plenam, quiete Deo familiari.

Valeat Dominatio vestra Regia bene & diu in Domino per tempora longiora.

Dat. Anno Domini 1274. die Lunae post resurrectionem Domini.

Dat. Lugdun. Idibus Martii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*De Injuriis per Comitissam Flandriae, Henrico quondam Regi & Edwardo nunc Regi illatis.*

Ann. D. REX Vicecomiti Buk. & Bedford, salutem. 1274. An. 1. E. 1. Rot. Claus. 2. E. 1. m. 9. d.

Cum, propter transgressiones & enormes injurias, Domino Henrico Regi Patri nostro, ac nobis, & nostris per Comitissam Flandriae & suos, in praedicti Patris nostri & nostrum vituperium & dampnum gravissimum, illatas, Idem Pater noster & nos inhiberi fecerimus per totum Regnum nostrum Angliae, ne lanæ aut alia mercimonia de partibus Angliae ad partes Flandriae vel alibi, infra potestatem Comitissae Flandriae, seu alibi, ad partes transmarinas per quoscumque ducerentur, priusquam de praedictis transgressionibus & offensis per praedictam Comitissam nobis esset plenarie satisfactum;

Ann. D. Ac quidem Mercatores & alii, tam Indigenae, quam Alienigenae, hujusmodi lanas & mercimonia nichilominus ducant & duci faciant; & etiam Domini Portuum & partium maritimarum hujusmodi lanas & mercimonia carceri, duci & caritari permiserunt per districtum & potestatem suam post inhibitionem nostram praedictam, & contra formam inhibitionis ejusdem, sicut ex relatu fide dignorum didicimus;

Nos, perpendentes quod Nobis & Regno nostro ex hoc dampnum gravissimum iminet, & volentes in hac parte festinum remedium adhiberi, tibi praecipimus, sicut pluries praecipimus, firmiter injungentes, quod tam in Civitatibus, \* Burgis, Villis, Mercatoris, quam alibi per totam ballivam tuam, infra libertates & extra, publice proclamari & firmiter inhiberi facias, ne qui, sub poena amissionis omnium bonorum & catallorum, quae habent in Regno nostro, & sub periculo vitae & membrorum, lanas aliquas de caetero ducant, vel duci faciant, vel quantum in se est ducere permittant extra Regnum nostrum ad partes transmarinas, seu ad partes Scotiae, Hiberniae, Walliae, vel alibi extra Regnum, donec aliter inde per nos fuerit ordinatum, & sicut te & tua diligis nullatenus omittas.

Dat. per manum W. de Merton Cancellarii nostri apud Westm. 10. die Aprilis, anno Regni nostri secundo.

*De Interceptionibus hinc inde, contra formam Pacis cum Lewelino Principe Walliae, emendandis.*

Ann. D. REX dilectis & fidelibus suis Willielmo de Bello Campo Comiti Warr. Rogero de Clifford Priori Sancti Thomae Stratford, Willielmo Bagod, & Odoni de Hodenet salutem. 1274. An. 2. E. 1. P. 11. 2. E. 1. m. 19.

Cum diversae transgressiones, injuriae & interceptiones factae sint, in Marchia Walliae, contra formam pacis, inter celebres memorie Dominum Henricum Regem, patrem nostrum, & nos, ex una parte, & Lewelinum, filium Griffini, Principem Walliae, & suos ex altera initae & firmatae, & etiam contra legem & consuetudinem Marchiae, sicut ex relatu plurium didicimus;

Nos, de vestra discretionis industria plenius confidentes, dedimus vobis potestatem audiendi transgressiones, injurias & interceptiones, hinc inde factas, & eas corrigendi, ac universis & singulis conquentibus justitiam exhibendi, prout de jure & secundum con-

Ann. D. Sanctissimo in Christo Patri Domino Gregorio, divina Providentia, Sacrosanctae Romanae Ecclesiae summo Pontifici, suus devotus in Christo filius Edwardus, Dei gratia, Rex Angliae, Dominus Hiberniae & Dux Aquitaniae, cum omni reverentia, obedientia & honore pedum oscula beatorum.

Ann. D. Vestra noverit reverenda Paternitas quod nos in isto Sacro Concilio generali, per vos convocato, Nobiles viros, & fideles nostros, Johannem filium Johannis, Johannem de Vallibus, Johannem Wyger, & Magistrum Radulfum de Merlaw, Procuratores nostros conjunctim & divisim facimus, constituimus & ordinamus:

Ann. D. Dantes eisdem, & unicuique ipsorum potestatem & speciale mandatum proponendi in eodem Concilio, nomine nostro, quae viderint, vel viderit proponenda & impetranda; necnon & contradicendi quae viderint vel viderit contradicenda.

Ann. D. In quorum testimonium praesentibus litteris Sigillum nostrum, quo utimur in Anglia, praesentibus est appensum.

Dat. London. die Martis proxima post dominicam in ramis palmarum, anno Domini 1274.

Willielmus de Wauton habet literas Regis de protectione cum clausula, duraturas usque ad Festum Sancti Petri ad vincula proximo futurum.

Ann. D. Abbas de Malmesbury, qui de licentia Regis profecturus est ad Concilium Lugdunense, habet litteras Regis de protectione simplicibus sine clausula, duraturas usque ad Festum Sancti Petri ad vincula proximo futurum.

Ann. D. Prior de Stanes, qui de licentia Regis profecturus est ad partes transmarinas, habet litteras Regis de protectione simplices sine clausula, duraturas usque ad Festum Sancti Petri ad vincula proximo futurum. Dat. ut supra.

Ann. D. Thomas de Sancto Omero, & Willielmus le Muer, qui cum Willielmo de Sancto Omero profecturi sunt in Nuncios Regis ad partes transmarinas, habent litteras de protectione cum clausula, duraturas usque ad Festum Sancti Petri ad vincula proximo futurum. Dat. ut supra.

Ann. D. Confimilem protectionem habet Episcopus Exon. qui profecturus est ad partes praedictas, duraturas usque ad Festum praedictum.

Ann. D. Confimiles protectiones habent Johannes de Kanc. Willielmus Chacero, Thomas de Linc. Radulfus la Ware, Humfridus de Bello Campo, Thomas \* le Ken, Markitus de Brathesford, & Jacobus le Viler, qui cum Johanne filio Johannis profecti sunt, &c. duraturas ut supra.

Ann. D. Confimilem protectionem habent Johannes de Nevill, Adam de Nortost, & Simon de Assewell, qui similiter profecti sunt, duraturam ut supra.

Ann. D. Confimilem protectionem habet praefatus Johannes, filius Johannis qui profectus est, &c. duraturam ut supra.

Tom. I. P. II.



Ann. D. 1274. *Ldv. 1.* consuetudinem partium illarum & formam prædictæ pacis fuerit faciendum:

Et ideo vobis mandamus quod fitis ad vadum Montis Gomery die Dominica proxima post Festum Apostolorum Philippi & Jacobi, proximò futurum, ad præmissa facienda in forma prædicta.

Mandavimus etiam præfato Lewelino quod tunc personaliter sit ibidem, vel aliquos de suis mittat, qui plenam, pro parte sua, habeat potestatem audiendi & terminandi prædictas transgressiones, juxta formam pacis prædictæ & quod de jure fuerit faciendum.

Mandavimus etiam Vicecomitibus nostris Comitatum Wigornia, Herefordiæ, Salopie, Staffordiæ, & Gloucestriæ, quod universos & singulos de partibus Marchiæ, qui de transgressionibus seu injuriis aliquibus voluerint conqueri, venire faciant coram vobis ad justitiam in præmissis faciendam & recipiendam, prout de jure & juxta formam pacis prædictæ fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Dat. per manum, &c. apud Westm. 14. die Aprilis.

*De Processu, coram Rege Edwardo in Curia sua Lemovicen-  
se, inter Senescallum Gasconie & Gastonem de Bearn,  
Francisco Accursu & aliis presentibus.*

Ann. D. 1274. *As. 2. E. 1. L. B. f. 224. b. Penes C. A. merar.* **I**N nomine Domini Amen. Pateat omnibus per hoc præfens publicum Instrumentum, quod, anno Domini 1274. Indictione secunda, tempore Domini Gregorii Papæ 10. Mensis Maii, die Veneris, in Crastinum Ascensionis Domini, comparuerunt coram Domino Edwardo, Dei gratia, illustrissimo Rege Angliæ, Domino Hiberniæ ac Duce Aquitanie, & Curia & Consilio suo apud Lemovicen. Fratres Germanus Gardianus & Philippus Ordinis Fratrum Minorum Oleron & præsentibus, adhibitis, rogatis & vocatis Religiosis viris Sancti Martini, Sancti Augustini Lemovicen. & de Bella pertica Abbatibus, & pluribus aliis, ipsa die Veneris dictus Dominus Rex & Dux publice legi fecit quandam Cedula processus præhabiti, & quasdam litteras Domini Gastonis Vicecomitis Bearn, & ejus sigillo signatas, patentes in hunc modum.

Anno Domini 1274. die Mercurii ante Ascensionem Domini comparuerunt coram Domino Edwardo, illustrissimo Rege Angliæ, Domino Hiberniæ & Duce Aquitanie, & Curia & consilio suo apud Lemovic. Fratres Germanus Gardianus, & Philippus Ordinis Fratrum Minorum Oleronis, qui ex parte & nomine Nobilis Viri Gastonis Vicecomitis Bearn mandatum & litteras ipsius patentes exhibuerunt in hunc modum.

Universis, præfentes litteras inspecturis, Gasto Vicecomes Bearn. Dominus Montis Catani & Castri Veteris salutem in Domino.

Noveritis quod nos facimus, constituimus & ordinamus Procuratores nostros & Nuntios, Religiosos viros fratres Germanum Gardianum & Philippum Ordinis fratrum Minorum Oleronis, coram illustri Domino nostro Rege Angliæ, aut Senescallo suo in Vasconia, ad proponendum & significandum eis vel eorum alteri, dampna & gravamina quæ, post defensionem Domini Regis Franciæ, per eos, & loca eorum tenentes, nobis & nostris Gentibus sunt illata, & ad perendum & recipiendum emendam ab eis vel eorum altero, & responsionem, quam super hiis duxerint faciendam.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum duximus præsentibus apponendum.

Dat. apud Oleronem die Mercurii proximà post Festum Apostolorum Philippi & Jacobi anno Domini 1274.

Quibus litteris ibidem perlectis, supradicti duo Fratres, nomine, & vice, & de mandato, sicut dicebant, dicti Gastonis, & missi ab eo, inter cetera, proposuerunt quod, secundum dictum & asserionem dicti Gastonis (quam in parte ipsi credebant veram esse) Castellani & Gentes dicti Domini Regis injurias & gravamina ac novationes fecerant eidem Gastoni, Genti & terræ ipsius, post inhibitionem factam ex parte Domini Regis Franciæ memorato Domino Regi Angliæ, ratione appellationis, quam dictus Gasto ab ipso Duce, Rege Angliæ, vel Senescallo suo Vasconie ad dictum Dominum Regem Franciæ fecerat, ut dicebat.

Unde supplicaverunt & instantè petierunt, nomine quo supra, quod idem Dominus Rex, & Dux prædicta novata, gravamina & injurias faceret secundum justitiam emendari:

Ad hæc memoratus Dominus Rex & Dux Aquitanie respondit quod, post inhibitionem prædictam, sibi factam ex parte dicti Domini Regis Franciæ, idem Dominus Rex Angliæ & Dux Aquitanie præceperat Senescallo suo Vasconie, Castellanis & ministris suis, & edici fecerat publicè, firmiter & acriter ne aliquis subditus suus, Officialis, vel Minister contra prædictum Gastonem, vel suos, pendente dicta appellatione, & durante prædicta inhibitione prædicti Regis Franciæ, attemptarent facere injuriosum; & si forsitan contra suum edictum, suumve præceptum, & contra dictam inhibitionem dicti Domini Regis Franciæ aliquid invenerit attemptatum, sicut acriter præceperat, ita acriter & acrius puniret:

Set, quia prædicta petitio erat minus generalis, dixit fratribus quod, si placeret eis, exprimerent distinctè & articulatim ea, in quibus dictus Gasto dicebat se, vel suos per gentem dicti Domini Regis & Ducis gravatos fuisse, & ipse paratus erat celerem justitiam exhibere.

Quibus contenti prædicti Fratres, & regratiantes Domino Regi & Duci, quedam illico specificaverunt verbo, requirentes terminum & diem in Crastinum, ut tunc cum deliberatione Fratrum hæc & alia proponerent, & in scriptis traderent.

Quæ dies, juxta requisitionem ipsorum, à dicto Domino Rege & Duce, eidem Fratribus fuit assignata, & dicta dies continuata fuit, ad instantiam ipsorum Fratrum, in Crastinum apud Lemovic. Et parentibus dictis die continuata & loco coram dicto Re-

ge & Duce eidem Fratribus, perlectisque omnibus supradictis, & expositis Romana lingua, dicti Fratres recognoverunt præmissa omnia acta esse & vera; & iterato supplicaverunt, proposuerunt & petierunt, & supra postulationi, requisitioni & petitioni suæ adicientes ex scripto, per eos ibidem tradito in hunc modum,

Nos fratres, Germanus, & Philippus, sicut Nuncii missi à Domino Gastone ad illustrem Dominum nostrum Regem Angliæ, reportamus & referimus gravamina & damna, quæ, post defensionem Domini Regis Francorum, Domino Gastoni & suis sunt illata:

Primo, Dominus Rex Angliæ fecit præconisari per terram suam, nequis de terra sua aliquem de terra dicti Domini Gastonis audeat hospitari, nec aliquid vendere, nec debita solvere, nec aliquis, de terra dicti Domini Gastonis, aliquam rem extrahat de terra Domini Regis prædicti.

\* Item. Prohibet ne Gentes dicti Domini Gastonis utantur Herbagiis & Pascuis consuetis, & specialiter in loco qui dicitur Gert, & in tenementis Castrorum, videlicet, Saltus, Castri novi, Bonuti, Lobierii, Rupis Fortis in Tempfano, in quibus homines dicti Domini Gastonis usi sunt Pascuis & Herbagiis pacifice tanto tempore, citra quod in contrarium memoria non existit & specialiter Asperenses in loco de Gert tamquam suis.

Item. Bailivus de Soula prohibet hominibus dicti Domini Gastonis pascua & usagia consuetata.

Item. Bailivus cepit aliquos homines & animalia dicti Domini Gastonis, & detinet.

Item. Bailivus idem petit ab hominibus dicti Domini Gastonis census, quos solvere non tenentur.

Item. Bailivus de Lobierio & de Rupe Forti in Tempfano, cepit aliquos homines Domini Gastonis, & captos detinet, & multas vaccas cepit, quas fecit redimi ab eisdem.

Item. Idem Bailivus de Lobierio non permittit homines dicti Domini Gastonis & suorum arare & excolere terras suas.

Item. Idem Bailivus de Lobierio non permittit homines Castri de Vincis, quod est de feudo Domini Gastonis, residere in eodem Castro, & locis suis, & recepit ab eis per violentiam quatuordecim boves.

Item. Inquietat homines dicti Domini Gastonis & suorum, & turbat in juribus suis & usagiis consuetis; & tam idem Bailivus, quam alii, multa dampna & gravamina & injurias inferunt in terra dicti Domini Gastonis; ita quod, quantum est in eis, parum videtur guerra cessare.

Quare Dominus Gasto humilius, quo potest, supplicat Domino suo illustri Regi Angliæ, ut ita de plano absque judiciali strepitu revocet, & faciat revocari, emendet, & faciat emendari, & justitiam fieri, & prohibeat Bailivis suis ut desistant à talibus inferendis; dolet enim dictus Dominus Gasto, & dolere debet, nec immerito, de discordia quæ est orta inter ipsos; & nollet, si posset, modo aliquo exnunc novam aliquam exoriri.

Item. Non credat Dominus Rex, quod Gentes dicti Domini Gastonis in terram Domini nostri illustris Regis, post defensionem præhabitam, insultum fecerint, vel dampna aliqua intulerint, licet aliqui, prout dicitur, eidem Domino Regi contrarium asseverent; nos enim, dicti Fratres, ista vobis retulimus, & nomine dicti Gastonis, petimus, prout ipse refert & asserit esse vera.

Quibus petitione & supplicatione, & quæ Fratres ipsi nomine dicti Gastonis proponere voluerunt, auditis & intellectis; cum Fratres ipsi nichil amplius super hiis se velle proponere requisiti asseverarent, Memoratus Dominus Rex & Dux, deliberato consilio, per judicium suum & Curie suæ, decrevit, & decernendo in scriptis pronuntiavit, & præcepit quod, super prædictis & singulis articulis, seu in postulatione & petitione contentis, justum sibi, & consilio suo visum est in hunc modum,

Videlicet, quod Mercatores Terræ dicti Gastonis peregrini, & Gentes omnes possint ire secure & redire, morari & negotiari, per terram & in terram ipsius Domini Regis & Ducis, sine armis & absque offensa & injuria; & quod debita, contracta post inhibitionem sepefati Domini Regis Franciæ, reddantur, & modo debito solvantur eidem.

Super secundo sanè, tertio, & quarto articulis, & contentis in illis (de veritate quorum non constat Regi & Duci prædicto) mandatur Senescallo Vasconie quod, vocatis vocandis, & servatis honore & inhibitione dicti Domini Regis Franciæ, & etiam jure ipsius Regis Angliæ & Ducis, veritatem addiscat, & celerem Justitiam faciat.

Set super quinto articulo & septimo, & hominibus & animalibus captis, mandatur eidem Senescallo quod, si homines illi & animalia sunt in casu recedentia, recedantur: Si in casu liberationis, liberentur; sin autem, justitiam faciat Senescallus, servatis tamen honore & inhibitione dicti Domini Regis Franciæ, taliter quod Rex ipse Angliæ & Dux non possit merito inculpari, set jus illæsum remaneat.

De terris iusuper & usagiis, contentis in sexto & septimo articulis, decrevit & ordinavit idem Rex & Dux quod in terris, non occupatis positive in manu ipsius Regis ac Ducis, ante inhibitionem prædictam dicti Domini Regis Franciæ, permittat Senescallus homines dicti Gastonis terris suis uti; in aliis vero, quæ ante inhibitionem erant occupatæ per ipsum, nichil ad præfens novetur, set fiat jus, reservatis in utroque casu jure ipsius Regis & Ducis, & honore, & inhibitione Domini Regis Franciæ, taliter quod Rex Angliæ inculpari non possit, set edictum suum faciat in omnibus super factis hujusmodi observari.

\* Quam pronunciationem dicti Fratres verbo acceptaverunt, expressè supplicantes & instantè petentes, quod, de supradictis prædicto Senescallo mandandis, ad ipsum Senescallum littera Regia mitteretur, & Fratribus traderetur eidem, quod dictus Dominus Rex concessit se facturum ibidem.

In quorum omnium testimonium & munimen Nos, Sancti Martini, & Sancti Augustini Lemovic. & de Bella pertica Abbates, ad hæc agenda adhibiti, vocati, & rogati, & præfentes, Sigilla nostra præfenti paginæ duximus apponenda.



Ann. D. 1274. Edu. 1. Actum Lemovic. in quadam Camera juxta Aulam Domini Abbatis Sancti Martialis Lemovic. ante Meridiem, anno, die, mense & tempore supradictis; presentibus dictis Abbatibus, Magistris, Johanne Dominici, Po. Odonis Clericis, Domino Francisco Filio Domini Acurtii legum professore de Bononia, Domino P. de Charinco, Domino Simone de Landimento milite, Stephano Ferriol, & dicto Ventura Notario imperiali auctoritate, & pluribus aliis ad hæc vocatis Testibus & rogatis.

Et ego Petrus Lafauria Clericus Lemovicen. auctoritate Apostolica Notarius Publicus, ac Judex ordinarius, præmissis, quæ acta fuerunt prout superius continentur, præsens interfui dicta die Veneris, & in publicam formam redegi, signoque meo, unâ cum Sigillis dictorum Abbatum, signavi rogatus.

*De Processu supradicto, presenti etiam eodem Francisco Accursii, Professore de Bononia.*

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. L. B. f. 246. b. penes Camerar. IN nomine Domini Amen. Anno ejusdem 1274. Indictione secunda, tempore Domini Gregorii Papæ decimi anno tertio, die Veneris post Ascensionem Domini, Mense Maii, in præsentia mei Petri infrascripti Notarii, & testium subscriptorum, ad hoc vocatorum & rogatorum, fuit ex parte illustris Regis Angliæ, Domini Hiberniæ ac Ducis Aquitanicæ, in Domo Fratrum Minorum Lemovic. oblata cum effectu, & præsentata, Fratribus Germano & Philippo Ordinis Fratrum Minorum Oloronenis Procuratoribus seu Nunciis Domini Gastonis Vicecomitis Biern. quedam litera, per consilium ipsius Regis & Ducis facta & ordinata, cum Responsionibus datis ad articulos dictorum Fratrum, ad portandum & differendum per ipsos fratres Senescallo Vasconicæ, pro ipso Gastone super executione & expeditione negotii, quod pro memorato Gastone dicti fratres fuerant prosecuti coram prædicto Domino Rege ac Duce; cujus literæ Regis ac Ducis tenor sequitur in hæc verba.

Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanicæ, dilecto & fideli suo L. de Taney, Senescallo suo Vasconicæ salutem.

Significatum est nobis per Religiosos Viros, Fratrem Germanum Gardianum Fratrum Minorum de Oleron. & Fratrem Philippum ejusdem Ordinis, pro parte Gastonis Vicecomitis Biern, quod post inhibitionem, a Domino Rege Franciæ nobis factam, sunt eidem G. & genti suæ per Bailivos & Ministros nostros illata gravamina atque dampna, prout in Articulis suis, nobis per eisdem Fratres exhibitis, quos vobis, unâ cum responsionibus nostris, ad Articulos ipsos factis, & transcripto procuracionis, quam Fratres prædicti portarunt sub Sigillo Gastonis ejusdem, presentibus interclusis transmittimus, continetur:

Volentes igitur ut inhibitiō Regis ejusdem in omnibus & per omnia in præsentī negotio sine diminutione qualibet observetur, ac honor suus fervetur illæsus, vobis districte mandamus quatinus, secundum tenorem responsionum nostrarum ad Articulos supradictos, faciatis eidem G. & genti suæ, sicut nos & honorem nostrum diligitis, visis presentibus, super prædictis justitiam indilatam.

Et primum Articulum, per nos secundum justitiam decisum, executioni demandatis incontinenti, nec propter aliquid demandare differatis; facientes inhibitionem prædicti Domini Regis Franciæ a Ministris & Bailivis nostris omnibus inviolabiliter observari; ita quod nos inculpari aliquatenus non possimus, prout in responsionibus prædictis plenius videbitis contineri.

Dat. Lemovic. 11. die Maii, anno Regni nostri secundo.

Quam Literam, cum responsionibus ad Articulos datis, dicti fratres non acceptaverunt, immo post multiplicem oblationem & requisitionem acceptare & recipere recusarunt, ac dicto Senescallo \* deferre; veruntamen de verbo ad verbum transcriptum ipsius literæ habuerunt.

Facta autem fuit dicta obligatio ipsius literæ, & requisitio, & recusatio ipsius facta per ipsos fratres apud fratres Minores Lemovic. dicta die Veneris in Cero, presentibus,

Domino Aymerico de Rupe Canardi Milite, & Guilielmo fratre suo.

Magistro Petro Odonis Clerico.

Johanne Aymerici Lemov. & pluribus aliis.

Transcriptum vero ipsius literæ habuerunt in quadam camera juxta Aulam Domini Abbatis Sancti Martialis Lemovic. ipsa die Veneris ante meridiem, anno, die, mense, & tempore supradictis, presentibus Domino Francisco, Domino Johanne, Magistro P. Odon. Clericis & pluribus aliis.

Et ego Petrus Lafauria, Clericus Lemovic. auctoritate Apostolica Judex & Notarius Publicus, præmissis interfui; & prout superius legitur, propria manu scripsi, & in publicam formam redegi, signoque meo signavi rogatus.

*Bulla Regi, qua hortatur ne intersit Torneamento, in Francia congregando.*

Ann. D. 1274. An. 1. E. 1. Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri salutem & apostolicam benedictionem.

Et si a torneamentorum exercitiis, à jure prohibitis, omnes debeat abstinere, in quibus, faciente humani generis inimico, ad mundi pompam, quæ in pios usus & necessarios salubriter expendi deberent, inutiliter consumuntur, ac ad votum ejus mors corporum, & perditio provenit animarum; Reges tamen & terrarum Principes, qui transmittere debent in subditos exempla virtutum, Tom. I. P. II.

hujusmodi novis exercitiis non convenit immisceri: Propterea non sine multa admiratione recepimus quod proponis, per Franciam transeundo, cuidam torneamento, quod inibi dicitur congregari, licet id non possimus credere, personaliter interesse.

Profecto, fili Carissime, si rectè considerationis judicio velis advertere, in te nimis esset reprehensibile, valde periculosum, & indecens judicandum, ut in torneamentis, in quibus oportunitas datur malivolis quod impune possint offendere quos oderunt, contra gravitatem, quam ut Rex & Princeps inclitus te convenit exhibere, personam tuam periculose ac indecenter exponas; attende quod alii Reges se ludis hujusmodi non immiscerent.

Non te Dominus, quondam in ultramarinis agentem partibus, de manifesto periculo mortis eripuit, ut intenderes talibus; set te clementer reservavit ad vitam ut, susceptis gubernaculis Regni tui, ejus ac aliarum terrarum tui dominiū statui, in quibus & subditorum comodum directo, utiliter & salubriter ordinato, creatoris tui vacares obsequiis, & sua beneplacita promoveres.

Ideoque zelo paternæ sollicitudinis, quam de salute tui corporis ac animæ gerimus, Serenitati Regiæ sano consilio suadentes, Celsitudinem tuam rogamus, & quo possimus hortamur affectu, quatinus, vitatis prorsus hujusmodi juvenilibus ludis, qui proculdubio, tamquam noxii, non debent dici ludi, nec possunt, ex quibus tor animarum & corporum pericula subsecuntur, eis nullatenus te immisceas, nec unquam exponas.

Et, si circa congregationem ipsius torneamenti fecisti aliquid inconsultè, prudenter studeas revocare, vitam & actus tuos sic ad salutaria dirigendo, quod populi, tibi subjecti, sub te Justitiæ trames observante, pacis pulcritudine gaudeant, & per ea, quæ in terris gesseris, eternæ vitæ præmia merearis.

Dat. Lugdun. Id. Maii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabeo.*

\* Bulla alia, quod Rex se subtrahat a Torneamento prædicto, ne occasio detur inimicis exercendi malitiam. \* II. 30.

PRæter multa, quæ pro subtrahenda tui præsentia torneamento, quod in partibus Franciæ instrui dicitur, in aliis nostris patentibus litteris exprimuntur, te prudenter attendere volumus quod hi, qui te non diligit, & personam tuam libenter offenderent, sicut habere potes ex præteritis temporibus infallibilem conjecturam, in partibus ipsis habent consanguineos & amicos, quibus non est exercendi malitiam aliqua danda occasio, sed potius subtrahenda.

Dat. Lugdun. 15. Kal. Junii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabeo.*

*Littera Conestabulario Francia, de pecunia præstanda pro liberatione Guidonis de Montfort.*

ATresnobiles home, & ses treschers cousins Mun Seigneur Raoul de Cleremonte Conestable de Fraunce e Seygnur de Neel, e mun Segnur Amalri de Montfort, Jehana de Montfort Conte Desquillache & de Moterescaiens, Saluz & graunt amur, & soi du tout appereille a leur playrir.

Jò vos face afaver qe noble home, mon elier cosin, Monseigneur Guy de Montfort, sicome jo vos ay autre foiz signifié par mes lettres closes, me maunda, e fist a faver, qe il avoit fait un pact & son covenant, à estres deliverys de prison pour wyt myle unces d'our,

Et qe je par mes lettres soupliaffe a nostre Seygnur le Roy de Fraunce, & vous, & ses autres amys priaiffe & requieiffe, d'avoir la quantite devaundite pour liu deliverer.

Et, meismement, qe jo feisse requerre la part Guelse de Toscan. & ses amis par de ca sur ceste bosoygne; si que tanost je en ecris en soupliaunt a nostre Seygnur le Roy de Fraunce, e le fiz a faver a vous, e a aucuns de ses autres amys pardela, par mes lettres cloufes, & par Guillem de Vuull, qui venoyt tor dreyt du Cunte Guy, de Sezile, & fiz de requerre la part Guelse.

Et, pur ceo qe vous foyez certayns de payde qe luy Toscan unt promis a fere, a la deliveraunce de Mun feygnur Guy, je vus face afaver qe la part Guelse de Florence le ay promis mil Florins: La part Guelse de Senne deus mil Florins: La part Guelse de Orbeville tres mil Florins: Le Comun de Muntepulchan troyz cens Florins: Le Comun de Port quatre ceyns Florins: Le Comunde Pistoie deus ceyns Florens.

Nulle autre tere de Toscan ne luy feyt cyde; l'en purra avoir d'un de ses Vassaus de sa terre, qe il a ou Regne, mil Florins.

Si amy, par deca sont si poure & si a deslous, ke ni ad nul qe eyde li puisse fere, qe covenable luy fust a feyre, ne honorable a Mun Seygnur Guy.

E, pur ceo qe vos me maundastes qe ses choses, qe jo vus avoye signifié par mes lettres closes, qe jo le signiaffe par mes lettres overtes, & ay fit fere ces presentes lettres faeles de mun sel pendant.

E sachez que, puy ke ces lettres furent eulsi fayerz & ordeñez, & Guillem de Vuull se devoyt partir por aler a vous, il vindrent a nus, a Napples, Messages solempnes de Sezile, de par Mun Seygnur Guy, e cauteleffe, e caution, e fermetez saalez du sael de Don Jame, & sont orendreyt luy covenant, qe il ferra deliverys pur diz mils unces d'our, & non autrement:

Des queles couvient paier presentement quatre mils unces, & des fiz mils l'on aura terme diz moys; & qe faut a ceo, je me dout qe il i eyt peril de sa persone.

Pur ceo vus pri taunt, cum jo puy, qe vus sur ceo mettez tout le meillur, e le plus hastif conseil, qe vuz porrez.

Ann. D. Et fachez qe li message devaunt dit, qe sunt venu por ceo, sunt  
1274. venu & demaunde depar Don Jame, e de part Mun Seygnur Guy  
E. 1. enfemble.

Done a Naples, le Vintime jur de May, de la secund Indiction.

\* II. 31.

\* *Prædicta Littera Latine reddita.*

**N**obilissimis viris, consanguineis suis charissimis, Domino Ra. de Claro monte, Constabulario Franciæ & Domino de Nigella, & Domino Amalrico de Montfort, Johannes de Mountfort, Comes de Squillacio, & de Monte Scaggiofo, salutem, amorem, & se in omnibus paratum ad vestra beneplacita.

Scire vos volumus quod nobilis vir, consanguineus noster charissimus Guido de Montfort, sicut alias per litteras nostras intimavimus, me mandat & scire fecit secum ex pacto conventum esse, quod pro 8000 unciis auri liberabitur e prisona.

Et proinde quod ipse per meas litteras Domino nostro Regi Franciæ supplicarem, & vos ac alios amicos suos instantius obsecrarem, ita quod habeat prædictam summam pro deliberatione sua.

Et similiter quod illos de parte Guelpha in Tuscia, & amicos suos citra montes super hoc rogari facerem; ita quod tantotius scriberem ad Dominum nostrum Regem Franciæ, ac id notum facerem vobis & quibusdam aliis suis amicis ultra montes per litteras meas clausas, & per Guilielmum Vuull qui venit directe a Comite Guydone, de Sicilia, & a parte Guelpha super hoc requisita; & quod certi sitis de auxilio quod Tusciani dare promiserunt ad deliberationem Domini Guydonis; scire vos facio quod

Promiserunt pars Guelpha Florentiæ	1000 Florenos
Promiserunt pars Guelpha Senæ	2000 Florenos
Promiserunt pars Guelpha de Orvieto	3000 Florenos
Communia de Monte Pulciano	300 Florenos
Communia de Portu	400 Florenos
Communia de Pistoia	200 Florenos

Nulla alia terra Tusciæ quicquam auxilii confert. possit habere ab uno vassallorum suorum in terra sua Rheggii 1000 Florenos. Amici ejus, in hiis partibus, adeo pauperes sunt & exhausti, quod nemo est qui aliquid auxilii conferre possit, aut conveniens sibi, aut honorificum Domino Guydoni.

Et quia mandatis quod, ea quæ litteris clausis vobis intimaveram, nunc eadem per patentes litteras significarem, præsentem fieri feci Sigillo meo pendenti sigillari.

Et sciatis quod postquam hæc ita litteræ fuerunt factæ & ordinatæ, & Guilielm. de Vuull erat decessurus ad vos conveniendum, applicuerunt Neapoli solemnes ad nos Nuncii à Sicilia, à Domino Guidone; & deferebant litteras de pactionibus & conventionibus inter Don Jacobum & Dominum Guydonem, de cautelis & cautionibus, & firmitatibus, sigillatas Sigillo Don Jaques; & sunt ex ejus parte conventa, quod deliberabitur pro 10000 unciis auri, & non aliter. De quibus, solvendæ sunt præsto 4000 unciæ; & pro 6000 dabiter terminus 6 mensium. Et si in hoc deficitur, prorsus dubito quod de persona sua sit periculum; propterea vos, quantum possum, obsecro, quod super hoc, melius & festinantius, quam possitis, consilium mittatis.

Et sciatis, quod isti Nuncii prædicti qui venerunt, propter hoc veniunt, & missi sunt tam ex Don Jacobi quam ex parte Domini Guidonis.

Dat. Neapoli 20. die Maii Indictione secunda.

*De Provisione pro Coronatione Regis faciendâ.*

Ann. D. **R**EX Universis, &c. salutem.  
1274. Quia Festum Coronationis nostræ die Dominica, proxima  
An. 2. post Festum Assumptionis beatæ Mariæ, proximo futurum, celebrabitur apud Westmon. Domino concedente, propter quod fideles nostros Willielmum de Windes. & Joceum de London Emptores nostros, præsentium exhibitores, mittimus per singulos Comitatus nostros Angliæ, ad providentias contra idem Festum faciendas ad opus nostrum:

Vobis præcipimus, firmiter injungentes, quod præfatis Willielmo & Joceo, ad prædictas providentias faciendas, intendentes sitis & respondentes, consulentes & auxiliantes, prout ad opus nostrum magis videbitur expedire; \* ita quod diligentiam vestram in hac parte meritò commendare debeamus.

\* II. 32.

In cujus, &c.

Dat. &c. apud Westm. 27. Junii.

*Forma pacis, inter Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, & Matrem dicti Comitis apud Mustroill.*

Ann. D. **A**Tous ceaus, qui ceste lettre verrunt ou orrunt, Edward, par  
1274. la grace de Dieu, Roy de Engleterre, Seigneur de Hirland, e  
An. 1. Duc de Aquitan.

E. 1. Sacheit tuit ke come la noble Dame Margarete, Contesse de  
L. B. f. Flaundr. e de Henaud. eust fait arester, e prendre, e vendre de  
67. a. biens des Marchauns nostre Pere, e de noez de Engleterre, e de  
Penes C. 2. Hirland, e de la Marche de Gales, en sa terre de Flaundres, e sur  
mer, jelsques a granz summes, e les deners pris e retenuz par achesun, si come la avaunt dite Contesse e les seus deynt, des arerages

des seez de sis Cenz mars de Rente, que ele disoit qe nostre Pere  
ly devoit, e de nostre Pere les tempi en feez, e en ostoyt en sa  
fey, e en son homage.

Et pur ceste prise que la dite Contesse fesoit, e avoyt fet, nostre cher Pere, e nus usons feit arester, e prendre en Engleterre, e sur mer des biens as Marchauns de la terre la dite Contesse:

Et pur ceo Marchauns ne poaint surement aler, oue lur Marchaundises, de l'une terre al' autre;

A la requeste de Mulire Guy Conte de Flaundres, finz la avant dite Contesse, otreames de estre a Mustroill sur la Mer, a certain jor, a trefre de pees sur les avaunt dites choses.

E come nus fusions a l'avaunt dit jor, qe nous otreames a Mustroill, le avant dit Guy Conte de Flaundres s'en uint a nus, e nus fist dire cestes paroles que s'enfuent apres, pardevant graunt plente des Grainis genz, e de Sages genz; e les dist Mon nre Baudiwyn de Anenes en ceste forme;

Sire, le Conte de Flaundres, qui cy est sen uent a vous pur luy, e pur ma dame sa mere la Contesse de Flaundr. e si vous dist, ke verite est, ke ma dame sa mere ad fet arester, dunt il ly poisse, jelsques as graunt summes des biens, as Marchauns de Engleterre, & de Hirland, e de la Marche de Gales, par la reson que defus en ceste lettre est miste:

E vostre Pere, e vus, par achesun de ceo, avez foit arester, e retenir asez des biens, des Marchauns de Flaundres, en Engleterre.

E tuit puist dire la avant dit Conte e la avant dite Contesse, par bones refusions, si come il lur semble, ke bien e a dreit eulent este fetes tutes les choses devant dites, par la dite Contesse, e par sa gent; pur le honur de vus, e pur reverence, e pur retenir vostre bon amur e vostre pees, le devaunt dit Conte, pur sey, e pur sa Mere, vus promet a rendre, ou a fere rendre, tuz les biens que unt este retenuz, en Flaundres, ou sur Mer, par lurz genz, ou par autres, qui fussent recettes en lur terre par lur consentement, ou par lur feu, ou tens quil e fussent recettez, ou demoraunz de Engleterre, e de Hirland, e de la Marche de Gales.

E, pur ceo ke le dist Conte n'ad pas les deners ci present, il vus promet de fere les devant dites restitutions, e les payes, en la forme, en la manere, que vous le deviserez; e vus prie, sire, ke vous le receyvez en vostre bon ame, e en vostre bone pees.

E, de cestes choses pleynement fere, e accomplier, par ky e l'avaunt dite Contesse sa Mere, il oblige sey, e tuz ses biens a vus, sire Roy de Engleterre.

E nus, avant dit Edward Roy de Engleterre, pur ceo ke l'avaunt dit Conte de Flaundres si humblement se ad offert de rendre les choses dessus dites, e en la forme dessus dite; e, pur ceo ke nous savons bien quil n'estent mie present, quant les avant dites prises & injures furent fetes, aincois esteit en la voie nostre Seigneur, de utre mer; e entendons certainement qui ly despleyt des prises, ke furent fetes, e des iniures; e bien e mustre semblaunt as offtes, quil nus feyt si humblement;

De nostre volente ordenons, ke nus frons faver e enquere bien e leuement, combien nostre Pere, e nous, e son comaundement, e le nostre, unt pris, areste, ou retenu, par l'achesun avant dite, des biens as Marchauns de Flaundres, en Engleterre, ou sur mer:

E ausuit combeyn la Contesse, e son comaundement, ou genz, recettez en sa terre per son consentement, ou son feu, taunt comes il furent demuraunz ou recettez, unt pris, arestez, ou retenuz des biens as Marchauns de Engleterre, \* e de Hirlande, e de la Marche de Gales.

E, de nostre grace, volons ke cele summe, que troue serra que on avera pris e retenu en Engleterre, des biens as Marchauns de Flaundres, par le comendement nostre pere, ou le nostre, veigne en paiement de la summe des biens des noz Marchaunz devant dis, que furent retenuz en Flaundres.

E le avant dite Conte nus aquitera e les noz, vers les devant dis Marchands de Flandres, de qui les biens furent pris en Engleterre, par le Comandement nostre Pere, ou le nostre, en tel manere, ke, sy la summe des biens, des Marchanz de Flandres, retenuz en Engleterre, ou sur mer, par nostre Pere, ou par nostre gent, ne fust a parpaer la summe de biens de noz Marchauns dessus dis, retenuz en Flaundres, ou sur Mer, si come defus est dit, le dist Conte nus dune bone seurte de nus rendre le remenaunt de la dite summe, dedens la quinzezme de Paske prochein avenir.

E, si il aveyt plus des biens des Marchauns de Flaundres, par nostre Pere, ou par les seus, ou par nus, ou par les noez retenuz en Engleterre, ou sur Mer, ke en la summe des benz, de noz Marchauns dessus dis, retenuz en Flaundres, ou sur mer, sicome il est dessus dit, nuz volons de nostre grace, ke celui plus lur seit rendu.

E nus, en ceste forme, volons que tuz Marchaunz, e autres genz de terres au Conte, ou a la Contesse avant dis, puissent aler faus e feurs, en lurs parsones, e en lur biens, par un nostre terre.

E nus, Guy devaunt dit Conte de Flaundres, avons ferme e estable ceste ordenance dessus dite; e promettons a l'avaunt dit Roy, sur obligation de tuz noz biens, al'en complier, de tuit en tuit, pur nus e pur les noz, e pur nostre Mere avant dite;

E volons e otreuns ke luz Marchauns, e autres gens des terres l'avaunt dit Rey, puissent aler faus & feurs, en lures parsones, e en lur biens, par un tute nostre terre, e nostre Mere dessus dite.

E, en testmonage de tutes cestes choses, nous, avant dis Edward Rey de Engleterre, e Guy Conte de Flaundres, avons feyt mettre nous seus a cest eicrit; sauve al avant dit Rey de Engleterre, e au Conte de Flaundres, e a la Contesse, e a tuz autres, lurs dreiz en totes autres chose.

Ceo fu feyt, e ordene, e accorde, si come il cy contenu, a Mustroill sur la Mer, le Samady, prochein apres la Feste de la Magdaleyne, en l'an de l'Incarnation nostre Seygnour Mill. du cent. Setaunt. e quart.

Ann. D.

1274.

Edv. 1. *Littera Guidonis Comitis Flandria, de Injuriis, ex parte Flandria, tempore Treugarum, illatis, emendandis.*

An. 2. **A** Touts ceaus, qui ceste Lettre verrunt ou orrunt, Guy Conte de Flaumdr. e Marchis de Anemur Saluz,

E. 1. Cum nostre Mere, la Contesse de Flandres, e nus, pur aucuns contekes, esmuz entre les terres de Engleterre & de Flandr. enveis-  
L. B. f. fons a Orliens mes messages, oue Guillaume nostre finz, au tres-  
66. b. haut Prince, Mon Seigneur, Edward noble Roy de Engleterre, a  
Penes Ca- requez qu'il nous donast trewe jesque a un certain jor, dens le quel  
merar. nous puissions a ly venir, e teter de pees des avandiz contekes :

E le Roys avauntit, pur fa grant Fraunchise, nous grantaft jor & Trewe, de cestres choses, a Mustroill, du jor de Seynt Johan le Baptiste, en un Mois, le an de l'incarnation nostre Seyngur 1274.

Au quel jour, e au quel lou la Roys vint de sa Fraunchise: E nus la meismes y venimes pur ma Dame, nostre mere, e pur nus, oue Sire Baudewyn de Anenes nostre frere, e autres prodes hommes de nostre conseil; reconissanz pur ma dame nostre mere, & pur nus plein poer aver des contekes defusdiz adresser, amender, e apeser de quant que a la terre, e as subjez de Flaundres en apendeyt :

E suist en l'avandit parlement mustre par le conseil le Roy de Engleterre, ke, dedenz la Trewe defusdite, dussent aucuns des noz gent de Flaundres estre venez sur mer, come Pescheurs, as armes, e a poer, e aver assailly sur mer de genz pescheurs de Engleterre, qui sus mer esteyent par la feuraunce de la Trewe avauntidite; e de celes gens pescheurs aver tuez jusques a mil, e deu cenz, si come acune genz dient; dunt nus fumes durement greves, si ilint est.

Volums e grauntummes, e par cest escrit reconissions, pur ma dame, nostre Mere, e pur nus, ke, si noz genz avauntidiz Seyent \* II. 34. treve cupables del occision de cele genz, dedenz la Trewe \* avauntidite, puis ke la novele lur poust estre venue de meisme cele Trewe, ke a la volente le Roys de Engleterre de ceus feons dreyte justice, come de genz ateinz de trewe en freinte :

E, a ceste chose tenir, e a fere, avons fetes nos lettres overtes.

Donees a Mustroill, le dimeigne procheyn apres la Feste Seint Jake le Apofstre e le an defusdit.

*Acquietatio pro Rege, de Pecuniis, in Terra Sancta, a Domino Templi mutuatis.*

Ann. D. **U** Niversis, presentes litteras inspecturis, Frater Guillermus de Bello loco, Dei gratia, pauperis militie Templi Magister humilis, salutem in Domino sempiternam.

An. 2. Noveritis quod nos, pro nobis, & Fratibus nostris, ac nomine Domus nostre, recognoscimus, & spontaneè confitemur quod ex debito, in quo illustrissimus Dominus noster, Dominus Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, tenebatur Domui nostre, ratione mutui, in Terra sancta contracti à proceribus domus nostre, super quo idem Dominus Rex, tam super principali, quam super cultibus, dampnis, & interesse refundendis, Domui nostre se & bona sua expresse & specialiter obligavit, prout in suis litteris super hoc confectis plenius continetur;

Recepimus & habuimus in pecunia numerata, per manum Religiosi viri Fratris Joseph, Thesaurarii dicti Domini Regis, nomine & mandato Domini Regis predicti, tam pro principali, quam pro cultibus, viginti quatuor. mill. nongentas, septuaginta, quatuor libras Turonenses ex una parte. Item ex alia parte recepimus, ratione debiti supradicti, Quinque mill. trescentas, triginta, tres libras, sex solidos & octo Denarios, Turonenses; de quibus omnibus summis predictis profitemur nobis & Domui Templi fuisse bene & integre satisfactum.

Quocirca prefatum Dominum Regem, & posteros, seu Hæredes suos, imperpetuum, nomine Domus Templi, quittamus & absolvimus, & penitus liberamus ab omni obligatione, promissione & pacto, quibus nobis & Domui Templi tenetur & teneri poterit ratione debiti mutui, a domo nostra in terra Sancta, contracti per Dominum Regem predictum, sub modis & conditionibus quibuscunque; nos reclamantes paccatos ab ipso in omnibus & contentos.

Promittimus etiam bona fide nos reddituros & restituros, per nos, vel per alium, dicto Domino Regi, vel mandato suo, omnes litteras obligationum, quas dedit & concessit Domui nostre super debito supradicto, (quas, propter viarum pericula, Parisius in Thesauro nostro repositas dimisimus ad cautelam) & ex nunc ipsas litteras obligationum debiti supradicti, qualescumque sint, & ubicunque sint, cassas, irritas & inanes esse volumus ac nullius penitus esse momenti, ipsisque renuntiamus exnunc specialiter & expresse.

In cuius rei Testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Dat. London. in crastino Festi beati Laurentii, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto.

Ann. D.

1274.

An. 2. *Memorandum de Coronatione Regis.*

E. 1. **M**emorandum quod Edwardus Rex Angliæ applicuit apud Dovorriam die Jovis proxima post Festum Sancti Petri ad vincula, Anno Domini 1274.

Pat. 2. E. 1. m. 9.

*Et die Dominica proxima post Festum assumptionis beatæ Mariæ Ann. D. proximo sequens solemniter coronatus fuit in Ecclesia beati Petri 1274. Westm. anno Domini supradicto, & anno Regni ejusdem Regis Edwardi secundo.*

\* *Littera, per quam Edmundus, Germanus egregii Principis E. Regis Angliæ, non vendicat officium Senescalciæ Angliæ, nisi ad terminum vite sue.* \* II. 35.

**U** Niversis Christi fidelibus, ad quos presentes litteræ pervenerint, Edmundus, Egregii Principis Edwardi illustris Regis Angliæ Germanus, salutem.

Ad omnium vestrum notitiam volumus pervenire quod, cum, in coronatione prefati Domini nostri Regis, officium Senescalciæ Angliæ, quoad diem prædictæ coronationis, & alia anni tempora, nobis ad opus nostrum & hæredum nostrorum, ex dono & concessione Domini genitoris nostri, vendicarem, nos juri & clamio, quod in dicta Senescalciæ in feodo & hæreditate nobis & hæredibus nostris ullo jure competere potuit, renuntiamus imperpetuum.

Idem autem Dominus Germanus noster dictam Senescalciam Angliæ, cum juribus & pertinentiis suis, nobis de sua curialitate & benivolentia ad totam vitam nostram concessit; ita quod, nobis decedentibus, nullus Hæres aut alius assignatus noster quicquam in dicta Senescalciæ, aut ejus pertinentiis clamare possit imperpetuum.

Concedimus etiam, pro nobis & Hæredibus nostris, quod, si que cartæ vel instrumenta exnunc appareant, per que Hæredes nostri jus aliquod sibi in dicta Senescalciæ & ejus pertinentiis clamare possint, cassas sint & inania, atque pro nullis imperpetuum habeantur.

In cuius rei testimonium huic scripto sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. apud Westm. die Lunæ proxima post Festum Assumptionis beatæ Mariæ, anno Regni dicti Domini Regis secundo.

*Bulla Archiepiscopo Cant. de non citando coram se Principem de Wallia, vel aliquem subditum suum, dum parati sunt coram Commissariis suis in Wallia comparere.*

**G** Regorius Episcopus, servus servorum Dei, Venerabili fratri Archiepiscopo Cantuariensi salutem & Apostolicam benedictionem.

Sua nobis dilectus filius, Nobilis Vir, Lewellinus Princeps Walliæ, petitione monstravit quod, propter guerras & dissensiones continuas, in illis partibus ingruentes, pluries evenit, quod eidem Principi fuisque Ministerialibus, familiaribus atque subditis, aditus in Regnum Angliæ non est tutus; & nichilominus contingit eos illic per Sedem Cantuariensem ad iudicium evocari, & interdum in ipsos, occasione hujusmodi, sententias Excommunicationis proferri, & terram ipsius Principis supponi Ecclesiastico interdicto: Ex quo personarum & rerum noscuntur eis pericula imminere:

Quare prefatus Princeps nobis humiliter supplicavit, ut providere in hac parte sibi dictisque Ministerialibus, familiaribus & subditis, hujusmodi obviando periculis, paternâ sollicitudine curaremus:

Nos itaque, prefati Principis supplicationibus inclinati, fraternitatem tuam rogamus, & hortamur attentè, per apostolica tibi scripta mandantes quatinus predictos Principem, Ministeriales, familiares & subditos ejus, dummodo parati sint coram Commissariis tuis, in Wallia deputatis, ad quorum presentiam securè accedere valeant, de se conquerentibus justitiam exhibere, in Angliam, si quando ex hujusmodi causis periculum imminet, ad iudicium non evoces, nec ad predictos excommunicationis & interdicti sententias hæc de causâ procedas, neque ipsos taliter à tuis Officialibus evocari, neque contra eos propter hoc ad sententias predictas procedi, aliquatenus patiaris, preces & mandatum nostrum in hac parte taliter impleturus, quod idem Princeps exinde comodum se gaudeat reportasse, nosque devotionem tuam possimus in Domino meritò commendare.

Dat. Lugdun. 15. Kal. Septemb. Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabeo.*

\* *Bulla Lewelino Principi Walliæ, de quadam compositione per Prælatos inter dictum Lewelinum & Davidem Fratrem suum.* \* II. 36.

**G** Regorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, Nobili Viro, Lewelino Principi Walliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum à nobis petitur quod justum est & honestum, tam vigor æquitatis, quam ordo exigit rationis ut id, per sollicitudinem Officii nostri, ad debitum perducatur effectum.

Sane petitio tua, nobis exhibita, continebat quod dudum inter te, & Nobilem Virum David Fratrem tuum, super quibusdam Terris, Possessionibus & Rebus aliis, materia quæstionis exorta; tandem, mediantibus venerabilibus Fratibus nostris Bangoren. & Assaphen. Episcopis, Amicabilis super hiis inter partes compositio intervenit, de observanda compositione hujusmodi hinc inde, corporali præstito juramento: Et nichilominus jurisdictioni







Ann. D.  
1274.  
Edv. 1.  
\* II. 39.

\* *De Pardonatione pro Waltero de Baskerville super Morte  
Henr. de Alemania.*

Ann. D.  
1274.  
Edv. 1.  
\* II. 39.  
**R**EX omnibus Ballivis, &c. salutem.  
Sciatis quod pardonavimus Waltero de Baskerville utlagariam, in ipsum promulgatam pro morte Henrici de Alemania; unde recatus est, & firmam pacem nostram ei inde concedimus;  
Ita tamen quod stet Recto in Curia nostra, si quis versus eum inde loqui voluerit.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Wyndes. 12. die Septembris.

*Bulla Regi pro Archiepiscopo Cassalensi, qui, signo Crucis assumpto, ad subsidium Terræ Sanctæ se accingit.*

Ann. D.  
1274.  
An. 2.  
E. 1.  
Ex Orig.  
in Turri.  
**R**egorius Episcopus, fervus fervorum Dei, charissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem, & Apostolicam benedictionem.  
Honori Regio satis adjicitur, si, ob reverentiam Summi Regis (qui solus habens in Regnis hominum potestatem, solus Regibus dat salutem) Ecclesiæ ac earum Ministri terrenorum Regum ac Principum potentia oportunitis protegantur auxiliis, & congrui favoris presidio foveantur.

Sane venerabilis frater noster Cassalen. Archiepiscopus, zelo fidei ac devotionis accensus, miserabili statui terræ sanctæ compatiens, signo vivificæ Crucis assumpto, ad ipsius terræ subsidium se accingit; propter quod ipse (quem & Ecclesiam Cassalen. cum omnibus bonis suis, quæ impræsentiarum obtinet, sub beati Petri & nostra protectione suscepimus) apud te credimus promoveri, ut tam ipse, quam eadem Ecclesia, favorabilibus adjuti subsidiis, & Regalis gratiæ subnixi favoribus, abstrahantur ab oppressionibus malivolorum quorumlibet, & ad votivorum prosperitatem successuum dirigantur.

Confidenter igitur Celsitudinem Regiam requirendam duximus & affectuose rogandam, quatinus eisdem Archiepiscopo & Ecclesiæ, pro divinâ & nostrâ reverentiâ, sic te reddas affectu benevolum & opere gratiosum, ut idem Archiepiscopus, tuo fretus auxilio, tuoque favore suffultus, libere possit perficere Votum suum, & ipsa Ecclesia nullam incurrat exinde in suis Juribus læsionem, sed oblati potius proficiat incrementis: Et tu, per hæc, & alia quæ in terris gesseris, æternæ vitæ gaudia merearis.

Dat. Lugduni Non. Octobris, Pontificatus nostri anno tertio.

*De Discordiis, ad instantiam Comitissæ, cum Comitissæ Flandriæ sedatis.*

Ann. D.  
1274.  
An. 2.  
E. 1.  
Pat. 2.  
E. 1.  
m. 5.  
**R**EX dilectis & fidelibus suis Fulconi Lovel Archidiacono Colectestræ & Johanni Bek, salutem.  
Quia, sedatis amicabiliter & in certâ formâ, ad instantiam nobilium viri, Guydonis Comitissæ Flandriæ, contentionibus & discordiis jamdiu habitis inter Dominum Henricum Regem patrem nostrum & nos ex una parte, & Margaretam Comitissam Flandriæ matrem prædicti Comitissæ ex altera,

Pro quibus Mercatores nostri Angliæ, Hiberniæ, & Marchiæ Walliæ, in partibus Flandriæ, & super mare, & Mercatores dictæ Comitissæ in Anglia dampna diversâ & jacturas multimodas sustinuerint.

Et idem Comes promisit & manucepit, coram nobis, pro se & præfata Comitissâ matre sua, Mercatoribus nostris prædictis de dampnis & jacturis suis prædictis debitam facere restitutionem, propter quod volumus quod Mercatoribus prædictæ Comitissæ de dampnis & jacturis suis prædictis fiat restitutio de gratia nostra; prout in forma pacis, inter nos & prædictum Comitem \* inde in præfata & firmatæ, plenius continetur.

Assignavimus vos ad inquirendum per Sacramentum, &c. per quos, &c. in præsentia quatuor proborum & legalium hominum, de partibus Flandriæ, electorum ex parte Mercatorum nostrorum prædictorum, ad audiendum inquisitiones & probationes de dampnis & jacturis suis prædictis faciendas:

Et in præsentia quatuor proborum & legalium hominum, de Regno nostro, electorum ex parte Mercatorum prædictæ Comitissæ, ad audiendum inquisitiones & probationes de dampnis & jacturis suis prædictis; quæ dampna & quas jacturas præfati Mercatores, occasione contentionum & discordiarum prædictarum, hinc inde sustinuerint: Et quæ bona vel mercimonia sua, occasione prædicta, in prædictis terris & mari capta sunt, arrestata & detenta; & quantum bona & mercimonia illa valerent; & per quos dampna hujusmodi sustinuerint, & ad quorum manus bona & mercimonia prædicta, sic capta & detenta, devenerunt:

Et ideo vobis mandamus quod ad certos, &c. inquisitiones illas faciatis, & probationes prædictas recipiatis in præsentia octo hominum prædictorum.

Et, cum inquisitiones illas feceritis, & probationes prædictas receperitis, nobis de summis dampnorum & jacturarum utrarumque partium, & de singulis earumdem separatim, & bonorum & mercimonia suorum captorum & detentorum, & de nominibus eorum qui dampna prædicta sustinuerint, ut prædictum est, distincte & aperte conitari faciatis, ut præfatis Mercatoribus in hac parte fieri faciamus quod, juxta formam pacis prædictæ, de Concilio nostro viderimus faciendum.

Mandavimus enim universis & singulis Vicecomitibus Regni nostri, quod ad certos, &c. tot & tales, &c. per quos, &c. In cujus, &c.

Ann. D.  
1274.  
Edv. 1.

Teste Rege apud Westmon. 16. die Octobris.

*De Tallagio Judaorum levando.*

Ann. D.  
1274.  
An. 2.  
E. 1.  
Pat. 2.  
E. 1.  
m. 5.  
**R**EX dilectis & fidelibus suis fratri Stephano de Foleburn, Adæ de Stratton, & Willielmo de Middleton.  
Sciatis quod assignavimus vos ad omnia arreragia tallagii, super Judæos nostros Angliæ ultimo allati, ad opus nostrum levanda, prout citius & commodius videritis expedire;

Dantes vobis potestatem arreragia illa de bonis, catallis & debitis Judæorum, quos dictorum arreragiorum invenientis detentores, levandi & nostro nomine adjurandi; necnon & dictos Judæos, qui in hac parte rebelles fuerint vel contradictores, per exilium & abjuramentum Regni nostri, si necesse fuerit, compellendi ad dicta arreragia, proportionibus ipsos inde contingentibus, nobis, sine difficultate qualibet, solvenda:

Et ideo vobis mandamus quod præmissa faciatis in forma prædicta; & si forte vos tres ad hoc intendere non poteritis, duo vestrum præmissa, sicut prædictum est, nichilominus exequantur.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 20. die Octobris.

*De Capitali Justiciario in Hibernia constituto.*

Ann. D.  
1274.  
An. 2.  
E. 1.  
Ibidem.  
m. 5.  
**R**EX Archiepiscopis, &c. & omnibus aliis de terra sua Hiberniæ salutem.  
Sciatis quod constituimus dilectum & fidelem nostrum Robertum Bagod Capitem Justiciarium nostrum, ad placita nostra in Banco nostro Dublin. tenenda, & ad itinerandum ad communia placita in terra nostra prædicta, quamdiu nobis placuerit, & prout temporibus retroactis fieri consuevit:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Roberto, tanquam Capitali Justiciario nostro de Banco prædicto, & ad communia placita in hujusmodi itineribus ibidem tenenda assignato, intendentes sitis & respondentes, sicut prædictum est.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 21. die Octobris.

Eodem modo mandatum est Justiciario Hiberniæ, quod ipsum Robertum ad Officium illud admitat in forma prædicta.

\* *De homagio per Principem Walliæ Regi faciendo.*

\* II. 41.

Ann. D.  
1274.  
An. 2.  
E. 1.  
Claus. 2.  
E. 1.  
m. 3. d  
**M**andatum est Lewelino, filio Griffini, Principi Walliæ, quod accedat ad Regem usque Sallopiam die Dominica proxima post Festum Sancti Andree Apostoli, facturus Regi homagium suum, & alia quæ sibi facere debet.

Teste Rege apud Northampt. 3. die Novembris.

*Pro Edmundo Comite Cornubiæ.*

Ann. D.  
1274.  
An. 2.  
E. 1.  
Pat. 2.  
E. 1.  
m. 3.  
**R**EX Universis, &c. salutem.  
Noveritis nos mutuo recepisse à dilecto Consanguineo nostro Edmundo Comite Cornubiæ duo milia Marcarum, Magistro Thomæ Bek, Custodi Garderobæ nostræ, die Martis proxima post Festum Omnium Sanctorum, anno Regni nostri secundo, apud Northampton, per manus Egidii de Audenardo liberatarum:

Quam pecuniam eidem Edmundo, vel suis Executoribus, in Festo Paschæ, & in Festo Sancti Michaelis proximo sequentibus, videlicet, in Festo Paschæ prædicto mille Marcas, & in Festo Sancti Michaelis mille Marcas, solvere tenemur; & promittimus bona fide, obligantes nos, hæredes nostros, & Executors ad prædictam solutionem prædicto Edmundo, prænominatis terminis, sine dilatione ulteriori, plenarie faciendam.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Northampton.

*Pro Philippo Comite Sabaudie, qui homagium Edwardo Regi fecerat.*

Ann. D.  
1274.  
An. 2.  
E. 1.  
Pat. 2.  
E. 1.  
m. 2.  
**R**EX omnibus, &c. salutem.  
Cum, inclite memoriam, Dominus Henricus, Rex Angliæ, pater noster, dudum concessisset nobili viro, Domino Amadeo, quondam Comiti Sabaudie, & hæredibus suis ducentas Marcas, singulis annis, in termino Sancti Michaelis, ad Scaccarium Westmonasteriense nomine feodi, imperpetuum percipiendas pro homagio, quod dictus Comes eidem patri nostro fecerat pro Castro Avellan. & Villa Secus, cum Palatio & Castro de Bardolf, & Villa Sancti Mauriti in Chablay; quæ quidem Castra & Villas prædictas cum Palatio idem Comes à dicto patre nostro recepit in feodum:  
Nos, concessionem illam acceptantes, volumus & concedimus quod Philippus, nunc Comes Sabaudie, cujus homagium cepimus de Castris & Villis prædictis cum Palatio, & hæredes sui, Comites

Ann. D. res Sabaudie, percipiant prædictas ducentas Marcas annuas ad dic-  
1274. tum Scaccarium termino prædicto; ita quod idem Philippus &  
Edv. 1. hæredes sui teneant de nobis & hæredibus nostris prædicta Castra  
& Villas cum Palatio, imperpetuum pro homagio suo, ut superius  
est expressum.  
In cuius, &c.

Teste Rege apud Northampton 11. die Novembris.

*De Homagio Lewellini Principis Wallie.*

Ann. D. REX Lewelino, filio Griffini, salutem.  
1274. Memoriter tenemus quod Nunciis, ad nos nuper per vos  
An. 3. transmissis, & nobiscum apud North. colloquium habentibus, in-  
E. 1. junximus ut vobis adventum nostrum, usque Sallop. ad instantem  
Pat. 3. quindenam Sancti Martini, exponerent; ita quod ad nos ibidem ac-  
E. 1. cedere, & homagium vestrum & alia, quæ nobis juxta pacem, in-  
m. 36. ter, celebris memoriæ, Dominum H. Regem Patrem nostrum &  
nos ex parte una, & vos ex altera initam & firmatam, observare  
tenemini, facere possitis absque dilatione ulteriori;

Et ecce! in dirigendo gressus nostros versus partes illas, quodam  
apostemate subito superveniente, detenti taliter infirmabamur, quod,  
\* II. 42. juxta propositum nostrum prædictum, sine corporis nostri periculo,  
ibidem accedere nequivimus, quod nos tædet; set quamcivis  
ab infirmitate illa convaluimus, ad partes illas accedemus ex causâ  
supradictâ.

Cæterum, quia nobis, juxta formam pacis prædictæ, tenemini  
in sex milibus Marcarum de duobus Annis proximo præteritis, &  
etiam Pontio de Mora in duobus milibus Marcarum ex assignatione  
Domini H. Regis Patris nostri; vobis mandamus quatinus dilectis  
& fidelibus nostris, Imberto de Muntriall, & Willielmo de Ham-  
elton, quos ad partes Marchiæ destinamus, quibus in hiis, quæ  
vobis dicent ex parte nostra, fidem adhibeatis pleniorum, prædicta  
sex milia Marcarum, & prædicto Pontio prædicta duo milia Mar-  
carum, assignari & habere faciatis, juxta formam pacis prædictæ;  
ita quod vobis imputari non possit vel debeat, quod pax prædicta  
minus bene observetur.

Teste Rege apud Clyve 22. die Novembris, anno Regni nostri  
tertio.

*De Bonis Capelle in Pontefraeto alienatis A. Bek, Canonico  
ejusdem Capelle, restituendis.*

Ann. D. Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio  
1274. Priori de Breeton Eboracensis Diocesis, salutem & Apostoli-  
An. 3. cam benedictionem.

Ad audientiam nostram pervenit, quod tam dilectus Filius Anto-  
ninus Bek, Canonicus Capelle Sancti Clementis Castrî de Ponte-  
fraeto Eboracensis Diocesis, quam Prædecessores sui Canonici ejus-  
dem Capelle, qui Præbendam, quam ipse in eadem Capellâ ob-  
tinet, pro tempore tenuerunt, domos, terras, prata, pascua, nemo-  
ra, molendina, piscarias, maneria, jura, jurisdictiones, possessiones,  
& quædam alia bona, ad Præbendam ipsam spectantia, datis  
super hoc Litteris, factis renunciationibus, juramentis interpositis,  
& poenis adjectis, in præfate Præbendæ lesionem enormem, non-  
nullis Clericis & Laicis, aliquibus eorum ad vitam; quibusdam vero  
ad non modicum tempus; & aliis perpetuo, ad firmam vel sub  
censu annuo concesserunt, quorum aliqui super hiis confirmationis  
litteras, in formâ communi, dicuntur à Sede Apostolica impe-  
trasse.

Quia verò interest nostra super hoc de opportuno remedio pro-  
videre, discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus  
ea, quæ de bonis, ad Præbendam eandem spectantibus, per con-  
cessionem hujusmodi, alienata invenietis illicite, vel distracta, non  
obstantibus litteris, poenis, juramentis, renunciationibus & con-  
firmationibus prædictis, studeas ad jus & proprietatem præfate Præ-  
bendæ legitime revocare: Contradictores per censuram Ecclesiasticam  
appellatione postpositâ compescendo.

Testes autem, qui fuerint nominati, si se gratiâ, odio, vel timore  
subtraxerint, per censuram eandem, appellatione cessante, compellas  
veritati testimonium perhibere.

Dat. Lugdun. 12. Kal. Januar. Pontificatus nostri anno tertio.

*Sigillo avulso.*

*De Expensis Alexandri Regis Scotiæ, ad Coronationem  
Edwardi Regis, in Angliam venientis.*

Ann. D. REX Baronibus suis de Scaccario salutem.  
1274. Allocate Johanni de Lunetot, & Galfrido de Neubald, nu-  
An. 3. per custodibus Episcopatus Dunelmensis, in exitibus ejusdem Epif-  
E. 1. copatus, centum, & sexaginta, & quindecim libras, quas per præ-  
Liberat. ceptum nostrum liberaverunt karissimo fratri & fideli nostro Alexan-  
3. E. 1. dro Regi Scotiæ illustri, pro illis centum solidis diurnis, quos per-  
m. 12. cipit de nobis in singulis adventibus suis in Angliam, ad mandatum  
nostrum; & quos dicto Regi, pro hujusmodi centum solidis diurnis,  
pro expensis adventus sui ad nos in Angliam, ad Coronationem nos-  
tram, assignavimus de exitibus Episcopatus prædicti.

Teste Rege apud Wodefoke 28. die Decembris.

*\* Pro Cancellario & Universitate Oxonii, Capellaniam  
in Ecclesia beata Virginis fundaturis.*

Ann. D. REX Venerabilibus in Christo Patribus, Archiepiscopis & Epif-  
1274. copis, per Regnum Angliæ, & terram Hiberniæ constitutis,  
Edv. 1. salutem.  
\* II. 43.

Rem honestam agere credimus, cum ad id, ex officio Regiæ dig-  
nitatis intendimus, per quod divini cultus augetur nominis, & ani-  
marum salus, vivorum scilicet & fidelium defunctorum, salubriter  
procuratur; jocundum nihilominus reputantes si, ad præmissorum  
desideratos & felices effectus, amore virtutis, effundimus cum ef-  
ficacia preces nostras.

Cum igitur dilecti & fideles nostri, Cancellarius & Universitas  
villæ nostræ Oxonii (ubi suum posuerunt trivium & quadrivium  
fundamenta, ubi fons scaturit Theologicæ facultatis, ac ubi nudæ  
animæ filiorum hominum, venientium de longinquis, Philosophiæ  
vestibus induuntur) in Ecclesia beata Virginis, dicti loci, Capel-  
laniam quandam, deliberatione sancta nuper & provida, duxerint  
statuendam; ut in ea tam pro nostra, Consortis & liberorum nos-  
trorum incolumitate corporea, quam pro recolendæ memoriæ Do-  
mini genitoris, ac aliorum progenitorum nostrorum, & omnium  
Benefactorum Universitatis ejusdem, remedio animarum, Majestati  
divinæ sacrificia offerantur: Et, ad hæc incommutabiliter exequen-  
da, perpetuum Capellanum in ea, cui necessaria pro sustentatione  
vitæ de proprio deputarent, duxerint ordinandum:

Nosque, desiderantes ex corde quod pia ipsorum ordinatio & ho-  
nesta fidelium Christi subsidii sustentetur, ut devotionis per hoc cu-  
mulus augeatur, universitatem vestram attente requirimus & roga-  
mus, quatinus, divinæ retributionis intuitu, & nostrorum inter-  
ventu rogaminum, omnibus, qui ad Missarum solempnia Capella-  
niæ prædictæ causa devotionis & orationis accesserint, indulgentias  
aliquas, secundum quod potestatis vobis à Deo datæ requirit officium,  
concedatis; ut ex hoc vobis a Deo præmium, & à nobis  
commendationis titulus, & multiforum gratiarum actiones pos-  
sint & debeant merito provenire.

Teste Rege apud Woodstock, in crastino beati Thomæ Marty-  
ris, anno Regni nostri tertio.

*Litera Regis Domino Abaga-Chaan Principi Gentis Magalo-  
rum, de Conversione prædicti Principis ad fidem Christiana-  
m & de negotio Terræ Sanctæ.*

Ann. D. IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, unius Dei.  
1274. Ex parte Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ, Domini Hiberni-  
An. 3. niæ, Ducis Aquitanie, Excellentis & Potenti Domino Abaga-  
Edv. 1. Chaan, Principi Gentis Magalorum salutem, & veræ fidei notio-  
Pat. 3. nem.

Religiosus vir frater David, de ordine Prædicatorum, Capella-  
nus, & familiaris Venerabilis in Christo Patris, Fratris Thomæ,  
Patriarchæ Jerusalemiani, Apostolicæ Sedis Legati, ad præsentiam  
nostram accedens, literas, quas Sanctissimo Patri Domino G. Sa-  
crofanctæ Romanæ & Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, &  
aliiis Regibus Christianis per vestros Nuncios destinastis, nobis de-  
tulit & ostendit:

In quibus dilectionis affectum, quam ad fidem Christianam (ex-  
tra quam nullus omnino salvatur) habeatis, & propositum quod de  
præstando juvamine Christianis & Terræ Sanctæ, contra Christianæ  
fidei inimicos, spiritu Dei ducti, sicut credimus, concepistis, collegi-  
mus & intelleximus diligenter, quod ineffabiliter est affectibus nostris  
gratum, & de quo vobis assurgimus ad gratiarum uberiores actiones.

Magnificentiam vestram rogantes, & in virtute altissimi obse-  
crantes, quatinus propositum vestrum Sanctum velit, circa profes-  
sionem prædicti juvaminis, per potentiam vestram ejusdem  
Christianæ fidei Cultoribus exhibendi, potenter & viriliter ducere  
ad effectum.

De adventu verò nostro ad terram prædictam & de termino pas-  
sagii Christianorum, vobis ad præsens non potuimus scribere verita-  
tem, quia in confectione \* præsentium de prædicti passagii termi-  
no non erat per memoratum summum Pontificem ordinatum; quàm  
cito autem super præmissis, quod erit in proximo, Deo dan-  
te, certitudinem habere poterimus, id Excellentie vestræ curabimus  
intimare.

Recommendamus potentie vestræ affectuose, quantum possu-  
mus, prædictum negotium Terræ Sanctæ, & omnes Christianos  
de partibus Orientis.

Dat. apud Bellum-locum Regis, 26. die Januarii, anno Domini  
1274. & anno Regni nostri tertio.

*De Protectione pro W. Phisico Aleanoræ Matris Regis.*

Ann. D. Magister Willielmus le Provencall, Phisicus Alianoræ Regiæ  
1275. Angliæ, matris Regis, qui, de licentia Regis, cum eadem  
An. 3. Regina profecturus est ad partes transmarinas, habet litteras Regis  
Edv. 1. de Protectione, per biennium duraturas, cum hac clausula,  
Pat. 3.

Volumus etiam quod idem Willielmus interim sit quietus de  
omnibus placitis & querelis; exceptis placitis de dote, unde ni-  
E. 1. chil habet, & quare impedit, & assis novæ disseisinæ, & ul-  
m. 32. ti-  
mæ præsentationis, & exceptis loquelis quas coram Justiciariis nos-  
tris itinerantibus, in suis itineribus, summoneri contigerit; præsen-  
tibus minime valituris si contingat ipsum Willielmum iter prædic-  
tum non arripere, nec postquam redierit à partibus supradictis.

Teste Rege apud Wyndes. 9. die Februarii.

*Litera*

Ann. D.  
1275.  
v. 1.

*Litera Johannis Ducis Britania precatória, pro Abbate,  
& Conventu Majoris Monasterii Turon.*

u. 3.  
1.  
ndela  
evium,  
c. in  
urri  
ndon.  
3.  
1.

Excellentissimo Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, &c. Johannes Dux Britanniae, salutem, & paratam ad ipsius beneplacita voluntatem.

Quanto gratiosum animum ad justitiam conservandam & malignorum nequitiam reprimendam cognovimus propensorem, tanto fiducialius pro amicis nostris præcipue & religionis viris, pro conservandis juribus & libertatibus suis, vestrum Regale præsidium duximus implorandum.

Cum igitur, ex parte charissimorum nobis in Christo, Religiosorum virorum, Abbatis & Conventus Majoris Monasterii Turon. intellexerimus se ex pia largitione progenitorum vestrorum Regum Angliæ duos prioratus in Regno vestro, viz. apud Neuport Paynell, & apud Sanctam Trinitatem Eboracensem, ab antiquo obtinuisse pacifice & quiete;

Ac quosdam Monachos ipsius Monasterii Professos, associatis sibi complicibus, per suam malitiam dictos Prioratus, contra voluntatem dictorum Abbatis & Conventus, à tempore defectionis S. Montisfortis, violenter occupasse, & adhuc occupatos detinere proponunt, quanquam jus ipsorum Religiosorum deductum in Judicio, in Curia Domini Papæ, nuper in Concilio Lugdunensi, per ipsum Dominum Papam contra dictos Monachos & alios adversarios fuerit finaliter declaratum, prout per literam Papalem super hoc confectam & bullatam apparet (ut asseritur) evidenter, ac hujusmodi sententia Apostolica non possit (ut dicitur) propter adversariorum potentiam executioni debite demandari:

Excellentiæ vestræ magnificentiam attentius requirimus & rogamus, eo affectu quo postumus ampliori, quatinus amore Dei, & zelo justitiæ, nostræque intercessionis obtentu, dictos Abbatem & Conventum (quos speciali amore prosequimur) faciatis in suis juribus sustineri, defensionis vestræ præsidio & servari: ac Monachos, quos dicti Religiosi ad dictos Prioratus destinant moraturos, contra adversariorum potentiam & violentiam Magnificentiæ vestræ clypeo defendatis; ut proinde Deum habeatis in præmium, ipsique Religiosi preces nostras erga clementiam vestram sibi sentiant profuturas.

Conservet, &c.

Dat. Parisiis die Lunæ post Dominicam qua cantatur Reminisci, anno Domini 1274.

II. 45. \* De Mandato Regis, quod Milites & ceteri subditi Xantonensis Civitatis, juxta Formam Pacis olim inter Ludovicum & Henricum tertium inita, juramentum præstarent Regi Franciæ, se non daturus auxilium Edwardo venienti contra dictam pacem.

Ann. D.  
1275.  
v. 3.  
1.  
acon. 3.  
1.  
1.

Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Universis Militibus, & aliis suis subditis, in Xantonensi Civitate & Diocese ultra Charentum constitutis, ad quos præsentis litteræ pervenerint; salutem.

Cum nos, secundum formam pacis, inita temporibus inclitarum recordationum Ludovici Franciæ, & prækarissimi genitoris nostri Henrici Angliæ Regum, teneamur ad faciendum præstari juramentum à vobis, videlicet, quod nec dabitis nobis consilium, nec vires, nec auxilium, per quæ nos vel hæredes nostri contra dictam pacem veniremus;

Et, si contrarium acciderit, quod Deus avertat, in persona nostra vel hæredum nostrorum, & emendare nollemus post requisitionem, à Rege Franciæ vel hærede suo in Regno nostro factam,

Illi, à quibus esset securitas præstita, infra tres menses, post requisitionem prædictam de transgressione emendanda, tenerentur esse auxiliores Franciæ Regis & hæredum suorum in Regno, contra nos & hæredes nostros, usque quo esset transgressio, ad esguardum Curie Regis Franciæ, congruè emendata:

Quæ securitas de decennio in decennium, ad requisitionem dicti Franciæ Regis, aut hæredum suorum in Regno dimoscitur esse præstanda;

Ea propter, cum karissimus Dominus & Consanguineus noster Philippus, Dei gratia, Franciæ Rex nos nuper requirerit de hujusmodi faciendum præstari juramentum:

Vobis universis & singulis injungimus, præcipimus & mandamus quatenus, ad requisitionem personarum, quas prædictus Rex Franciæ, propter securitatem hujusmodi recipiendam, destinaverit, in præsentia dilecti Clerici nostri Magistri Bonetti de Sancto Quintino, quem ad hoc specialiter demandamus, faciatis hujusmodi juramentum in formâ quæ superius est expressa.

In cujus, &c.

Teste meipso apud Westm. 27. die Aprilis, anno Regni nostri 3.

Consimiles litteræ diriguntur universis militibus & aliis suis subditis Villarum in Lemovicense Diocese constitutis.

Consimiles litteræ diriguntur universis Militibus & aliis suis subditis Villarum in Caturcense Diocese constitutis.

Consimiles litteræ diriguntur universis Militibus & aliis suis subditis Villarum in Perragoricense Diocese constitutis.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Tom. I. P. II.

Ann. D.  
1275.  
Edv. 1.

*Litera Alphonso Romanorum & Castellæ Regi, super negotio & guerra Saracenorum.*

Magnifico Principi, & potenti, Sororio suo karissimo, Domino Alphonso, Dei gratia, Romanorum Regi semper Augusto, & Castellæ, Toleti, Legionis, Galitiæ, Sibillæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennuæ, & Algarbiæ, Regi illustri, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem, cum intimæ dilectionis affectu.

Magnificentiæ vestræ litteras gratanter recepimus, & quæ continebantur in eis, ac ea, quæ nobis, ex parte vestra, Nuncii vestri, Velasus Velasus Curie vestræ Judex, & Petrus de Castillo Miles, super negotio & guerra Saracenorum ore tenus retulerunt, pleno collegimus intellectu; ad quorum significata, propter causas annotatas inferius (quas clausas teneri quæsimus & privatas in Secretario cordis vestri) respondere ad præsens vestræ Celsitudini non valeamus.

Videlicet, quia, Dominus Summus Pontifex nos duxit nuper cum instantia requirendos, utrum proficisci vellemus \* necne in Subsidium Terræ Sanctæ; cui adhuc respondere nequivimus pro eo quod nondum deliberavimus, quod illorum agere debeamus, proficisci, videlicet, seu etiam remanere:

Postquam autem super prædictis, deliberatione præhabita, summo Pontifici responderimus supradicto, & vobis super prædictæ guerræ negotio nostram respondere curabimus voluntatem:

Si vero interim aliqui nostri Amici, subditi seu fideles, contra Saracenos prædictos voluerint vos juvare, placet nobis & illud gratum reputabimus & acceptum.

Placet etiam nobis, & volumus quod de navigiis gentis nostræ & maris nostri Baionensis in prædicto negotio juvamen & subsidium habeatis.

Bene & diu valeat Excellentia vestra.

Teste meipso apud Westmon. 4. die Maii, anno Regni nostri tertio.

*Litera Gregorio Pape rogatoria, quod Alphonso Romanorum Regis jus illatum conservaret in Romano Imperio.*

Serenissimo in Christo Patri & Domino, Domino Gregorio, divina Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ & Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eadem gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, reverentiâ & honore pedum oscula beatorum.

Preces illas Sanctitati vestræ cum fiducia destinamus, quæ justitiam comitem non relinquunt, & a juris tramite non discordant; sperantes firmiter ut eas benignitate prædicta ad exauditionis gratæ januam admittatis.

Ea propter Dominationem vestram quæta possumus affectione rogamus quatinus Serenissimum Principem & Sororium nostrum carissimum, Regem Castellæ illustrem, paternæ dilectionis brachiis complectentes, jus suum, quod in Romano Imperio habere dimoscitur, illæsum sibi dignemini conservare, ac super eo reddere celeris & favorabilis complementum justitiæ, nostrorum precaminum interventu:

Ut per hoc Sanctitati vestræ fortius astringamur ad omnia, quæ vestris Sanctis affectibus possint aut debeant complacere; & Rex idem apud vos sibi sentiat preces nostras, in sua justitia, profuisse.

Conservet vos Dominus per tempora longa felicitæ Ecclesiæ Sanctæ suæ.

Teste meipso apud Westm. 4. die Maii, anno Regni nostri tertio.

*Litera Alphonso Romanorum & Castellæ Regi de præstando auxilio, super negotio Navarra.*

Gregio & Magnifico Principi, & amico suo karissimo, Domino A. Dei gratia, Romanorum Regi semper Augusto, & Castellæ, Legionis, Toleti, Galitiæ, Sibillæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennuæ, & Algarbiæ Regi illustrissimo, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ salutem & prospera ad vota Successus.

Honore, quo decuit, recepimus litteras quas misistis, & ea, quæ nobis super negotio Navarræ Nuncii vestri, Velasus Velasus Curie vestræ Judex, & Petrus de Castello Miles, ex parte vestra, vivæ vocis oraculo explicarunt, audivimus & intelleximus diligenter;

Ad quorum significata magnificentiæ vestræ duximus respondendum, quod parati sumus, super eodem negotio libenti animo vos juvare; falvis fidelitate & homagio, quibus illustri Regi Franciæ, sicut scitis, sumus astricti: Contra quem agere nec volumus, nec debemus aliqua, quæ, contra nostram fidelitatem, Majestatem suam lædere videantur;

Et certe credimus quod nec Excellentia vestra velit nos fidelitatem hujusmodi quomodolibet violare, qui quidem promptos nos offerimus & paratos in omnibus vestris agendis, quæ nostra propria reputamus, in quantum cum honore nostro & fidelitate, qua tenemur eidem Regi, poterimus, expendere per exhibitionem juvaminis & auxilii nostri vires.

Quia vero, sicut notitiam vestram credimus non latere, Prædecessores nostri in eadem terra Navarræ castra, villas, terras, possessiones, & jura alia tenuerunt, & habuerunt, & possiderunt,

An. 3.  
E. 1.  
Ex Bundo in Turri.

\* II 46.

Ann. D.  
1275.  
An. 3.  
E. 1.  
Ex Bundo in Turri.

Ann. D.  
1275.  
An. 3.  
E. 1.  
Ex Bundo in Turri.



Ann. D. \* quæ ad nos hæreditario jure spectant, Magnificentiam vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus ea omnia jura nobis conservare velitis illæsa, ac manutenere & protegere eo modo, quo  
1275. Edu. 1.  
\* 11. 47. vestra conservare & defendere mutua vice vicissitudinis nos velens.

Valeat in prosperis Excellentia vestra per tempora longiora.

Teste meipso apud Westm. 5. die Maii, anno Regni nostri 3.

*Littera Alphonso Romanorum Regi de adjuvando ipsum contra Radolphum de Alemania, Comitem de Hapsburg.*

Ann. D. S Erenissimo Principi, Sororio & amico suo karissimo, Domino  
1275. Alphonso, Dei gratiâ, Romanorum Regi semper Augusto, &  
An. 3. Castellæ, Tolleti, Legionis, Cordubiæ, Sibillæ, Murciæ, Guiennæ & Algarbiæ Regi illustrissimo, Edwardus eadem gratiâ, &c. Edu. 1.  
E. 1. salutem, cum felicitatis & gloriæ incremento.  
Ex Bunsello in Turri. Serenitatis vestræ litteras recepimus, prout decuit, honoranter, & ipsarum tenorem, ac ea, quæ nobis Nuncii vestri, Petrus de Castello Miles, & Judex Velascus Velasci, ex parte vestra retulerunt, audivimus & intelleximus diligenter.

Ad quorum alterum Magnificentiam vestræ taliter respondemus; quod parati sumus vos, tanquam sororium nostrum, & tanquam fratrem nostrum carnalem karissimum, in factio Romani Imperii, contra Comitem Radolphum de Alemania, sicut tantum decet Principem adjuvare, ac adesse vobis in omnibus consilio & auxilio oportunis, utpote qui personam vestram puro corde diligimus, & honoris vestri semper appetimus incrementa, ac vestra negotia, propria reputamus:

Salvis tamen reverentia & honore, quibus sumus Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ (quæ, annuente Domino, mater est omnium & magistra fidelium, & quam offendere vel exasperare nec volumus, nec debemus) per Religionem Christianitatis astricti.

Ad reliquum vero hoc modo duximus respondendum, quod, secundum eorumdem Nunciorum vestrorum explicationem, summo Pontifici, ac Dominis Cardinalibus affectuose, per nostras litteras, supplicamus, ut jus vestrum, quod in Romano Imperio habere noicimini, vobis conservent illæsum, & super eo vobis cum gratia & favore reddant, nostrorum interventu rogaminum, justitiæ complementum.

Vos igitur, Princeps egregie, tam super hiis, quam super aliis, quæ honorem vestrum respiciant, nos cum confidentia requiratis; parati enim sumus, in quantum cum honore Ecclesiæ matris nostræ poterimus, illa semper peragere, quæ vestris per effectum operis debeant affectibus complacere.

Valeat Excellentia vestra in prosperis per tempora longiora.

Teste meipso apud Westm. 5. die Maii, anno Regni nostri tertio.

*Bulla, de Archidiaconatu & Præbenda, Antonio Bek provisif.*

Ann. D. G Regorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Antonio Bek, Archidiacono Dorsetiæ in Ecclesiâ Saresburiensi, Clerico carissimè in Christo Filii nostri Regis Angliæ illustris, salutem & Apostolicam benedictionem.  
1275. An. 3. Edu. 1. Ex Orig. Placentes Honestatis & Scientiæ titulis dignè prosequimur favore gratiæ specialis, ut, dum votiva perceptione bonorum perspexerint se fecundos, virtutis adjectione continuâ se reddere gaudeant insignitos.

Cum igitur dilectus Filius Gerardus de Grandison Capellanus noster, quondam Archidiaconus Dorsetiæ in Ecclesiâ Saresburiensi Archidiaconatum Dorsetiæ, quem tunc obtinebat, liberè in nostrâ Curia duxerit resignandum, per hoc Archidiaconatus ipse plenè in nostrâ dispositione consistat:

Nos, attendentes honestatem morum, litterarum scientiam & alia virtutum, merita, quibus juvari diceris, ac volentes te propter hoc speciali prosequi gratiâ & favore, Archidiaconatum prædictum, cum omnibus juribus, & pertinentiis suis, necnon Præbendam, nulli alii de jure debitam, si qua in prædictâ Ecclesiâ vacat ad præsens, Apostolicâ tibi auctoritate conferimus, tibi que de ipsis etiam providemus.

Si vero aliqua Præbenda non vacat ad præsens in præfatâ Ecclesiâ, Præbendam, \* primò in dictâ Ecclesiâ vacaturam, quæ de jure nulli debeat, conferendam, tibi donatione Apostolicâ reservamus:  
\* 11. 48.

Decernentes irritum & inane, si secus de Archidiaconatu & Præbendâ prædictis, Apostolicâ vel aliâ quavis auctoritate, à quoquam contigerit attemptari.

Non obstantibus aliquibus ejusdem Ecclesiæ contrariis consuetudinibus, vel statutis, juramento, confirmatione Sedis Apostolicæ, five quâcunque firmitate aliâ roboratis. Aut si aliqui super provisione sibi faciendâ, de personatu vel dignitate in eadem Ecclesiâ specialiter, aut in illis partibus generaliter, à Sede Apostolicâ vel Legatis ejus litteras impetrarunt, quibus te in ipsius Archidiaconatus allocatione volumus anteferri: Sed quoad alios personatus vel dignitates, nullum per hoc præjudicium generari: Seu si Venerabili Fratri nostro Episcopo & dilectis Filiis Decano & Capitulo Saresburiensi communiter vel divisim dictâ Sede indultum existat, quod ad receptionem vel provisionem alicujus minimè teneantur, & ad id compelli non possint, aut quod de Personatibus vel Dignitatibus, Præbendis vel aliis beneficiis quibuscunque, ad collationem vel dispositionem suam spectantibus, nulli valeat provideri per litteras Apostolicas, quæ de Indulto hujusmodi plenam & expressam non fecerint mentionem, sive quâlibet aliâ indulgentiâ

dictæ Sedis generali, vel speciali, cujuscunque tenoris existat, per quam præsentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus hujusmodi gratiæ impediri valeat vel differri, & de quâ in nostris litteris fieri debeat mentio specialis: Seu quod alia beneficia cum curâ nosceris obtinere.  
Ann. D. 1275. Edu. 1.

Volumus autem quòd, postquam Archidiaconatum & Præbendam prædictos fueris pacificè assecutus, & fructus perceperis ex eisdem, unum ex prædictis beneficiis quæ obtines, quod ex tunc vacare decernimus, omnino dimittas, & prout requirit onus Archidiaconatus & Præbendæ prædictorum, ad Ordines te facias statutis temporibus promoveri, & personaliter resideas in Ecclesiâ supradictâ.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ collationis, provisionis, reservationis, & constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Bellicadri, 5. Idûs Junii, Pontif. nostri anno quarto.

*Sub filis fericis flavi rubeique coloris.*

*Altera Bulla pro Antonio prædicto.*

G Regorius Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus Fratibus Bathoniensi & Rossensi Episcopis, salutem & Apostolicam benedictionem.  
Ann. D. 1275. An. 3. Edu. 1. Ex Orig.

Placentes, &c. alia virtutum merita quibus dilectus Filius Antonius Bek Archidiaconus Dorsetiæ in Ecclesiâ Saresburiensi Clericus carissimè in Christo Filii nostri Regis Angliæ illustris juvari dicitur, ac volentes ipsum propter hoc, &c. in prædictâ Ecclesiâ tunc vacabat, apostolicâ sibi Auctoritate contulimus, sibi que de ipsis etiam duximus providendum.

Si vero aliqua Præbenda tunc in præfatâ Ecclesiâ non vacabat, Præbendam, &c. nulli alii deberetur, conferendam eidem, donationi Apostolicæ duximus reservandam.

Decernentes, &c. impetrarunt, quibus dictum Antonium in ipsius Archidiaconatus, &c. seu quod alia beneficia cum cura noscitur obtinere. Volumus, &c. prædictos præfatus Antonius fuerit pacificè, &c. perceperit, &c. obtinet, &c. dimittat, &c. se faciat, &c. resideat in Ecclesiâ supradictâ.

Quocirca fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus vos vel alter vestrum per vos, vel per alium, aut alios, eundem Antonium, vel Procuratorem suum ejus nomine in corporalem possessionem prædicti Archidiaconatus ac Præbendæ, si qua tempore hujusmodi collationis nostræ vacabat in præfatâ Ecclesiâ, inducat, & defendatis inductum, amotis quibuscunque detentoribus ab eisdem.

Si vero tunc temporis aliqua Præbenda non vacabat in Ecclesiâ memoratâ, Præbendam per nos taliter reservatam, quam cito eam vacari contigerit, prædicto Antonio, vel dicto Procuratori pro eo conferre ac assignare curetis, inducentes ipsum in illius corporalem possessionem & inductum etiam defendentes, ac facientes ipsum ad Præbendam \* prædictam, postquam de illâ vacante sibi provitum fuerit, in nominatâ Ecclesiâ in Canonicum recipi & in Fratrem:  
\* 11. 49.

Non obstantibus omnibus supradictis, seu si est aliquibus à præfatâ Sede indultum, quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, quæ de indulto hujusmodi plenam & expressam non fecerint mentionem; Contradiçtores auctoritate nostrâ, appellatione postpositâ, compescendo.

Dat. Bellicadri, &c.

*Sub filo canabeo.*

*Pro Communitate Judæorum Vasconia.*

R EX Constabulario suo Burdegalix, salutem.  
Quia, ex parte totius Communitatis Judæorum nostrorum, intelleximus quod Communitas ipsa, tam per Caristiam bladi & vinorum, hoc anno existentem ibidem, quàm per diversa tallagia, super eandem communitatem hæctenus assessa, non mediocriter prægravatur;  
Ann. D. 1275. An. 3. Edu. 1. Pat. 3. Edu. 1. m. 23.

Vobis mandamus quod, Judæis eisdem hac vice parentes, ipsos ad præsens non tallietis, vel gravetis sine mandato nostro speciali.

Teste Rege apud Westm. 23. die Maii. Per Regem & Concilium.

*Confimiles literæ diriguntur Senescallo Vasconia pro eisdem Judæis.*

*De Officio Spigornellorum Regi remisso.*

O mnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit Johannes de Bohun Miles, fil. quond. Domini Franconis de Bohun, & Johanna Uxor ejus, salutem in Domino.  
Ann. D. 1275. An. 3. Edu. 1.

Noverit Universitas vestra nos unanimi assensu & voluntate, & pro nostra magna relevatione, concessisse, remississe & omnino quietum clamasse, pro nobis & Hæredibus nostris, magnifico Principi & Domino nostro, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Serjantiam Capellæ suæ, & officium Spigornellorum ejusdem Domini Regis, quæ Dominus Berth. de Capella, & antecessores sui, ex concessionibus Regum Angliæ aliquando tenuerunt,  
L. A. f. 192. Penes Ca. merat.



Ann. D. 1275. v. 1. runt; & quæ ad me præfatam Johannam jure Hæreditario postmodum acciderunt,

Habenda & tenenda præfato Domino Regi & Hæredibus suis, cum omnibus libertatibus, juribus, consuetudinibus, ac aliis omnibus, ad prædictam serjantiam & officium qualitercumque pertinentibus, quæ de nobis & Hæredibus nostris imperpetuum.

Ita quod nos, seu Hæredes, aut assignati nostri quicumque, nichil juris seu clamii in prædicta serjantia vel officio vindicare possimus in futuro;

Salvis nobis & Hæredibus nostris, terris & tenementis nostris, quæ pertinent ad prædictam serjantiam, & etiam terris & tenementis nostris, si quæ ex ipsis pertineant ad officium prædictum.

Et nos & Hæredes nostri prædictam serjantiam & officium, cum omnibus libertatibus, juribus, consuetudinibus & aliis pertinentibus suis quibuscumque (salvis nobis & Hæredibus nostris prædictis terris & tenementis nostris, sicut prædictum est) prædicto Domino nostro Regi & Hæredibus suis, contra omnes gentes warantabimus & defendemus.

In cujus rei testimonium præfenti scripto sigilla nostra apposuimus,

Hiis Testibus Venerabilibus Patribus,

<i>Willielmo Roffensi,</i>	<i>nelmensi,</i>
<i>R. Bathonensi &amp; Willensi, &amp;</i>	<i>Hugone Fil. Ottonis,</i>
<i>Thoma Herefordensi Episcopi,</i>	<i>Magistro Thom. Bek, Archidia-</i>
<i>Willielmo de Valentia Com. Pembrokie,</i>	<i>cono,</i>
<i>Hunfrido de Bobum Com. Herefordie, &amp; Essexie,</i>	<i>Paritio de Cadurcis,</i>
<i>Ottono de Grandisano,</i>	<i>Johanne de Kirkeby Archidiacono Coventrie,</i>
<i>Pagano de Cadurcis,</i>	<i>Johanne de Gayton,</i>
<i>Antonio Bek, Archidiacono Du-</i>	<i>Richardo de Bosco, &amp; aliis.</i>

II. 50. \* De Transgressionibus Mercatorum Flandrie remissis.

Ann. D. 1275. v. 1. REX omnibus Ballivis, &c. salutem. Cum, celebris memorie, Dominus Henricus Rex, pater noster, & nos dudum, occasione contentionis, subortæ inter prædictum patrem nostrum & nos ex una parte, & Comitissam Flandriæ ex altera, per totum Regnum nostrum Angliæ inhiberi fecerimus, ne Mercator aliquis indigena vel alienigena, super forisfacturam Corporum & omnium mercimonia suorum, lanas aliquas vel mercandisas alias extra idem Regnum ducerent aut duci facerent ad partes Flandriæ, vel alibi infra potestatem dictæ Comitissæ; seu cum Flandrensibus vel Haynonensibus, aut aliis de potestate ipsius Comitissæ, per artem vel ingenium, aut alio modo communicarent.

Ac Francisci, Falconi Clarissimi, Hugelmo Compe, & Sociis eorum Mercatoribus Florentinis, ab hiis, quos nuper assignavimus ad inquirendum qui prædictæ inhibitioni nostræ contravenirent, impositum fuerit, quod mille sexaginta & octo saccos lanæ duci facerent ad partes Flandriæ; ac ipsi gratiæ nostræ inde se submiserint, & nobiscum finem fecerint per quingentas, triginta, & quatuor libras (pro quolibet, videlicet, sacco decem Solidos) & eas solverint Lucæ de Luk, ad opus nostrum, pro forisfacto & transgressionibus hujusmodi, de gratiâ nostrâ, sibi remittendis:

Volumus & concedimus quod dicti Mercatores, occasione dictarum transgressionum, in nullo molestentur, & quod ipsi in eodem Regno nostro morari, & de fidelibus & legalibus Mercandis negotiari, & lanas, & alia mercimonia sua ad partes transmarinas ducere possint, si voluerint, in formâ per nos & Concilium nostrum inde provità; ita tamen, quod, si ipsi in posterum convincantur quod lanas alias vel mercimonia, præter dictos mille sexaginta & octo saccos lanæ, contra prædictam inhibitionem nostram, duci fecerint ad partes illas, extunc inde nostræ subiaceant voluntati & ordinationi, non obstantibus remissione & concessione, quas eis fecimus per presentes.

Et ideo vobis mandamus, occasione dictorum mille sexaginta & octo saccorum lanæ, in nullo gravetis aut molestetis, & eos in Regno nostro morari, negotiari, & lanas ac alia mercimonia sua ad partes transmarinas ducere permittitis in formâ prædictâ.

In cujus, &c. duraturas quamdiu Regi placuerit.

Teste Rege apud Westmon. 30. die Maii.

De Francisco Accursii, & aliis Procuratoribus, ad Parliamenta Regis Franciæ, ordinatis.

Ann. D. 1275. v. 1. S Erenissimo Principi, Domino & Consanguineo suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustrissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, cum felicitatis & gloriæ incremento, salutem.

Dominanti clementiæ vestræ, &, quorum interest, vel interesse potest, universis & singulis significamus, & significari volumus per presentes, quod constituimus, facimus, & ordinamus certos & legitimos procuratores nostros,

Discretos viros, & familiares nostros, dilectos Magistrum Willielmum de Cormera, utriusque juris, Franciscum Accursii de Bonnaia juris civilis professores, & Magistros Johannem Clarelli Domini Papæ Capellanum, Johannem Dominici, Adam de Norfolciâ, & Johannem de Pontese, & quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis,

In omnibus causis & negotiis, motis & movendis contra nos, ad Parleamenta, & assisas vestras, & terminos assignatos, & assignandos, & continuandos, coram vobis in Curia vestra, à venerabili Tom. I. P. II.

patre Episcopo Anicien. Decano & Capitulo ejusdem loci, & suis officialibus, ministris, vel subditis, necnon Vicecomitissâ Lemovicenti, Reverendo Patre Archiepiscopo Bituricenti, Decano & Capitulo Burdegaliæ, & Reymundo, dicto Vicecomite de Frontiaco, quàm à quibuscumque aliis personis, Ecclesiasticis vel secularibus,

Aut nostro nomine contra prædictos, aut quascumque alias personas, super quibuscumque rebus & negotiis, simul, \* & divisim, \* & nominatim super transgressionibus, vestro nomine & auctoritate, per quemcumque, & per Senescallos, & Ministros, ac subditos vestros,

Necnon per prædictam Vicecomitissam Lemovicensem, Ministros, Officiales, & subditos suos contra nos, & terram nostram, & alias super dampnis & injuriis, datis & illatis, requirendis, petendis & recipiendis, impetrandis & optinendis à vobis nostro nomine, terris & rebus universis & singulis.

Quas, in tribus Civitatibus & Diocesis, videlicet, Lemovicenti, Caturcenti & Petragoricenti, ac alibi, per pacem & compositionem, inter, recolendæ memoriæ, Dominum L. Regem Franciæ, patrem vestrum, & felicitis recordationis Dominum Henricum Regem Angliæ, genitorem nostrum, ac vos, & nos habitam pridem, nobis infra certum terminum præteritum tradere, vel escambium extunc rationabile facere, ad arbitrium, vel ad exguardum proborum virorum, nominandorum hinc inde, secundum continentiam pacis ejusdem, debeatis & adhuc debetis,

Ac terra Agenensi & ipsius terræ traditione nobis faciendâ, ac aliis universis & singulis, in quibus nobis reddendis & faciendis tene-mini ex forma pacis prædictæ,

Et ex transgressionibus, surprisia, & dampnis aliis, nobis & nostris, terræ nostræ, & subditis nostris, contra pacis ejusdem tenorem, & alias per Senescallos, Ministros, & Subditos vestros datis & illatis;

Concedentes & dantes eisdem Procuratoribus, & cuilibet eorum in solidum, potestatem & speciale mandatum agendi, requirendi, promovendi, tractandi, petendi, & optinendi, prædicta omnia & singula, coram vobis, & Curia vestra, & coram quibuscumque auctoritate vestra in præmissis & singulis præmissorum cognoscentibus; & obtenta recipiendi, repetendi, seu requirendi Curiam vestram de personis & rebus, nobis mediate vel immediate subiectis, vel ad nostram jurisdictionem qualitercumque spectantibus, & alia nobis debita vel debenda:

Scripta, litteras & munimenta, parti nostræ necessaria pro dicta pace servanda, & securitate de rebus ex ea pace ad nos spectantibus faciendi;

Vestras & vestrorum prædecessorum litteras & privilegia, quibus aliqui, ne ad obedientiam & dominium nostrum veniant, juxta pacem ipsam, se tueri dicuntur, impugnandi, & eorum optinendi transcripta,

Defendendi, excipiendi, supplicandi, impetrandi per officium, & de plano, de calumpnia & de veritate dicenda, ac alterius cujuslibet generis vel modi juramentum in animam nostram subeundi, deferendi, suscipiendi,

Inquisitionem super terris Caturceni prosequendi, Alium vel alios procuratorem seu procuratores, actorem vel actores, suo aut nostro nomine vel periculo, ante & post litem contestatam, dandi, substituendi vel constituendi, prout quotienscumque & quandocumque omnes & eorum quilibet viderint seu viderit expedire:

Et cætera omnia & singula faciendi, tractandi & procurandi, requirendi & recipiendi, quæ per dictam pacem, aut ratione prædictorum omnium & singulorum, & aliâ ad nos pertinent:

Faciendi etiam, si mandatum exigent speciale, & quæ à veris & legitimis procuratoribus, datis ad negotia & ad lites, fieri possunt & debent, & nos faceremus si presentes essemus.

Ratum & gratum habituri quicquid per ipsos procuratores, vel substituendos ab eis, vel ipsorum aliquo, unum vel plures, aut cum ipsis omnibus & singulis, in causis eisdem & negotiis, actum coram vobis & Curia vestra, & quibuscumque aliis auctoritate vestra in præmissis & præmissorum singulis qualitercumque cognoscentibus, fuerit, seu etiam procuratum: Ipsos etiam relevamus & relevari volumus ab omni onere satisfaciendi, & judicatum solvi pro ipsis & eorum quolibet.

Promittimus etiam, sub Ypotheca bonorum nostrorum, & vobis Domino Regi, & Curia vestra, ex habundantia, & aliis adversariis nostris, & cujuscumque interfit vel interesse poterit, pro ipsis vobis, gratia & ratione principatûs & juris publici, interponimus stipulationem sollempnem, & ab eisdem procuratoribus & eorum quolibet interponi posse volumus & mandamus.

In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes duximus concedendas.

Dat. apud Westm. 8. die Junii, anno Domini 1275. & Regni nostri tertio.

\* Aliud Procuratorium, ad Parliamenta in Curia prædicta.

Ann. D. 1275. v. 1. R Egi Franciæ Rex Angliæ salutem. In causis omnibus & negotiis, qualitercumque nos contingentibus, motis & movendis à quibuscumque universitatibus vel personis, ecclesiasticis aut secularibus, cujuscumque eminentiæ, statûs, dignitatis, seu conditionis contra nos,

Vel à nobis contra ipsas, & earum quilibet in curia vestra, vel coram quibuscumque Judicibus vestris:

Necnon & ad faciendum, pro nobis & nomine nostro, quascumque supplicationes, requisitiones, & interpellationes, super quibuscumque, vestræ sublimitati, discretos & familiares nostros dilectos, Franciscum Accursii de Bonnaia Juris civilis professorem, &

Ann. D. & Magistros Willielmum de Cormera, & Adamum de Norfol-  
1275. chiâ, & quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condi-  
Edv. 1. tio occupantis, ad omnia Parleamenta vestra, Assisas, dies, & terminos assignatos, & assignandos à vobis, & aliis vestro nomine procuratores nostros facimus, constituimus & ordinamus;

Dantes eisdem, & cuilibet eorum potestatem, & speciale mandatum, agendi, defendendi, impetrandi, supplicandi, petendi & recipiendi, nomine nostro, Civitates, Castra, Terras, & alia quæ petenda viderint, necnon & terram Agennesi, nobis per formam pacis, quondam inter inclitæ memoriæ Dominum Ludovicum Regem Franciæ patrem vestrum, & H. Regem Angliæ patrem nostrum imitæ, debitam,

Jurandi de calumpnia, & de veritate dicenda, & jurandi in animam nostram genus quodlibet alterius Juramenti:

Alium vel alios procuratores nomine nostro, ante litem contestatam & post, constituendi, & substituendi, & revocandi cum vel eos, & iterum assumendi in omnibus & singulis supradictis, præfente mandato nichilominus in suo robore duraturo:

Beneficium restitutionis in integrum petendi, & faciendi universa & singula, quæ verus & legitimus potest facere procurator, etiam si mandatum exigant speciale.

Ratum habituri & gratum quicquid per eosdem procuratores, vel eorum alterum, constitutos, vel substitutos ab ipsis, vel eorum altero, actum fuerit seu procuratum in præmissis, & singulis præmissorum; pro judicato solvendo nos & nostra, si necesse fuerit, obligantes.

Per hanc autem procuracionem alios procuratores nostros, prius constitutos, non intendimus revocare.

Et hæc, Princeps Serenissime, Magnificentie vestre, & omnibus, quorum interest, vel interesse poterit, significamus per præfentes, nostro Sigillo signatas.

Dat. ut supra. Anno ut supra.

*De Terra & Comitatu Aginensibus Alianoræ, Matri Regis, liberandis.*

Ann. D. Magnifico Principi, Domino & Consanguineo karissimo, Do-  
1275. mino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanæ, salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex genitor noster, in redditione illarum mille & ducentarum Marcarum annuarum, quam dilectus & fidelis noster Johannes de Britannia, Filius & Hæres Johannis dictæ Britanniæ, dicto Patri nostro fecerat tempore, quo idem Rex Pater noster eidem Johanni restituit Comitatum Richemundiæ, pro terra, Comitatu & Redditu Aginensibus, concesserit Karissimæ Matri nostræ Alianoræ Reginæ Angliæ, illas mille & ducentas Marcas percipiendas ad totam vitam suam; ita quod, si Terra & Comitatus Agennensis, superstitite ipsa Regina Matre nostrâ, acciderit, eam cum pertinentiis teneret ad totam vitam suam, & post decessum ejusdem Alianoræ, ad ipsum Regem, Patrem nostrum, & Hæres suos integre reverteretur,

Nos concessionem illam in forma prædicta acceptamus, Serenitatem vestram rogantes quod Terram & Comitatum Aginensem præfate Reginæ matri nostræ deliberari faciatis, si placet, in \* forma prædicta, & hoc dominationi vestre & omnibus, quorum interest, significamus.

In cujus rei testimonium has Litteras nostras fieri fecimus Patentes.

Teste meipso apud Westmonasterium decimo tertio die Junii, anno Regni nostri tertio.

*De nullo Parlamento cum Lewclino, Principe Walliæ, in non tuto loco, tenendo.*

Ann. D. REX dilectus & fidelis suo Bogoni de Knowille, Vicecomiti Sa-  
1275. lopiæ, & Staffordiæ, salutem.

Cum mandaverimus Leulino, filio Griffini, Principi Walliæ, quod sit coram nobis apud Cestriam ad faciendum nobis homagium & sacramentum fidelitatis, & alia, ad quæ nobis, ratione Coronæ & Regiæ Dignitatis, est astrictus;

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod circumspicte, & caute, ac viriliter vos habeatis, & discretè, animosè, & prudenter vos geratis versus præfatum Leulinum; & in loco non tuto, vel non debito, nullum cum ipso teneatis parlamentum, nec ei offeratis, seu fieri faciatis emendas de transgressionibus, dicto Leulino & suis factis, quousque prædictus Leulinus & sui satisfecerint de dampnis, quæ fecerunt nobis & hominibus nostris partium illarum;

Et ita vos habeatis in præmissis, quod prudentiam vestram in hac parte merito commendare possimus.

Teste Rege apud Westmon. 20. die Junii.

*Bulla, de Canonatu & Præbenda Mathæo Caraculo provisiva.*

Ann. D. Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Ma-  
1275. thæo Caraculo nepoti dilecti Filii Magistri Berardi de Neapoli, subdiaconi & Notarii nostri, Canonico ecclesiæ Saresbiriensis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dilecti filii Magistri Berardi de Neapoli, Subdiaconi & Notarii nostri, merita nos inducunt ut, personam suam specialis dilectionis

brachiis complectentes, non solum ipsum, verum etiam suos, ejus intuitu, digna honorificentia & gratiosa munificentia prosequamur.

Proinde, siquidem cum dilectus filius Gerardus de Grandifono, Electus Virdunensis, Canonici & Præbendam, quos tunc in Saresbiriensi Ecclesia obtinebat, libere in nostris manibus resignavit, & per hoc prædicti Canonici & Præbenda vacant ad præfens, ac plene in nostra dispositione consistant.

Nos, volentes tibi, obtentu prædicti Notarii, gratiam in hac parte facere specialem, Canonici & Præbendam præfatos, cum omnibus eorum juribus, & pertinentiis, ac juris canonici plenitudine, apostolica tibi auctoritate conferimus, tibi que providemus de illis, & dilectum filium Magistrum Ylmbardum, Notarium nostrum, de ipsis tuo nomine investimus:

Decementes irritum & inane, si secus, de Canonatu & Præbenda prædictis, apostolica, vel alia quavis auctoritate, à quoquam contingerit attemptari;

Non obstante si direximus in eadem ecclesia pro aliis scripta nostra, seu si apostolicæ sedis, vel legatorum ejus, aut alia quavis auctoritate, in ea in Canonicos aliqui sunt recepti, vel ut recipiantur instant; quibus te in ipsorum Canonici & Præbendæ affecutione volumus anteferi (sed quoad alios Canonici & Præbendas nullum per hoc præjudicium generari) seu si venerabili fratri nostro Episcopo, & dilectis filiis Decano & Capitulo Saresbiriensi communiter, vel divisim à dicta sede indultum existat, quod ad receptionem vel provisionem alicujus minime teneantur, & ad id compelli non possint; aut quod de Beneficiis vel Præbendis, ad suam collationem spectantibus, nulli valeat provideri per litteras apostolicas, quæ de indulto hujusmodi plenam & expressam non fecerint mentionem; sive qualibet alia indulgentia dictæ sedis, generali vel speciali, cujuscumque tenoris existat, per quam, presentibus non expressam, vel totaliter non insertam, effectus hujusmodi gratiæ impediri valeat vel differri; & de qua in nostris litteris fieri debeat mentio specialis; sive aliquibus Ecclesiæ prædictæ \* contrariis consuetudinibus vel statutis, juramento, confirmatione sedis prædictæ, sive quacumque firmitate alia roboratis; aut si præfens non fueris ad præstandum, de observandis hujusmodi statutis vel consuetudinibus, solitum munimentum; ad quod præstandum, quousque te illuc ire contingat, te volumus non teneri.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ collationis, provisionis, investituræ & constitutionis infringere, &c.

Dat. Bellicadri quinto Id. Julii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*Alia Bulla pro eodem Mathæo Caraculo.*

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Wintoniensi & Bathoniensi & Wellensi Episcopis, ac dilecto filio Magistro Raymundo de Nogeriis, Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dilecti filii Magistri Berardi de Neapoli, Subdiaconi & Notarii nostri, merita nos inducunt ut, personam suam specialis dilectionis brachiis complectentes, non solum ipsum, verum etiam suos, ejus intuitu, digna honorificentia & gratiosa munificentia prosequamur.

Proinde, siquidem cum dilectus filius Gerardus de Grandifono, Electus Virdunensis, Canonici & Præbendam, quos tunc in Saresbiriensi Ecclesia obtinebat, libere in nostris manibus resignavit, & per hoc prædicti Canonici & Præbenda vacant ad præfens, ac plene in nostra dispositione consistant.

Nos, volentes dilecto filio Mathæo Caraculo, nepoti dicti Magistri Berardi, Canonico Ecclesiæ Saresbiriensis, obtentu prædicti Magistri Berardi, gratiam in hac parte facere specialem, Canonici & Præbendam præfatos, cum omnibus eorum juribus & pertinentiis, ac juris canonici plenitudine, Apostolica tibi auctoritate contulimus, sibi que de illis providimus, & dilectum filium Magistrum Ylmbardum, Notarium nostrum, investivimus, ejusdem Mathæi nomine, de eisdem:

Decernentes irritum & inane, si secus de Canonatu & Præbenda prædictis, Apostolicâ, vel alia quavis auctoritate, à quoquam contingeret attemptari.

Non obstante si direximus in eadem Ecclesia pro aliis scripta nostra; seu si, dictæ sedis, vel legatorum ejus, aut alia quavis auctoritate, in ea in Canonicos aliqui recepti essent, vel ut reciperentur instarent; quibus eundem Mathæum, in ipsorum Canonici & Præbendæ affecutione, anteferi volumus (sed quoad alios Canonici & Præbendas nullum per hoc præjudicium generari) seu si venerabili fratri nostro Episcopo, & dilectis filiis Decano & Capitulo Saresbiriensi communiter vel divisim a dicta sede indultum existeret, quod ad receptionem vel provisionem alicujus minime tenerentur, & ad id compelli non possint; aut quod beneficiis vel Præbendis, ad collationem suam spectantibus, nulli provideri valeret per litteras Apostolicas, quæ de indulto hujusmodi plenam & expressam non facerent mentionem; sive qualibet alia indulgentia dictæ sedis generali vel speciali, cujuscumque tenoris existeret, per quam, presentibus non expressam, vel totaliter non insertam, effectus hujusmodi gratiæ impediri valeret aliquatenus vel differri, & de quâ in eisdem litteris fieri deberet mentio specialis; sive aliquibus Ecclesiæ prædictæ contrariis consuetudinibus vel statutis, juramento, confirmatione sedis prædictæ, sive quacumque firmitate alia roboratis; aut si dictus Mathæus præfens non fuerit ad præstandum, de observandis hujusmodi statutis vel consuetudinibus, solitum juramentum; ad quod præstandum, quousque ipsum illuc ire contingat, nolumus teneri eundem.

Quocirca discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel duo vestrum; aut unus ex vobis, per vos, vel per alium, aut alios, eundem Mathæum, vel alium, ejus nomine, in corporalem possessionem Canonici & Præbendæ, ac jurium,

Ann. D. 1275. Edv. 1.

\* II. 54.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Orig.

\* II. 53.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Rot. Claus. 3. E. 1. m. 11. J.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Orig.

**Ann. D.** & pertinentiarum prædictorum, ammoto ab eis quolibet detentore, auctoritate nostra inducatis, & defendaris inductum; facientes ipsum, vel alium pro eo, ad Præbendam eandem, in dicta Ecclesia, in Canonicum & in fratrem recipi, ac sibi de ipsorum Canonicatus & Præbendæ juribus, & proventibus, ac obventionibus universis, plenariè ac integrè responderi; non obstantibus omnibus supradictis, aut si est aliquibus a præfata sede indultum quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, quæ de indulto hujusmodi plenam & expressam non fecerint mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali; contradictores auctoritate nostra appellatione postposita compescendo.

Dat. Bellicadri quinto Id. Julii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canabeo.*

*De Matrimonio, inter Isabellam de Valentia & Johannem de Hastings, gradu consanguinitatis non obstante, ad inimicitias sedandas, dispensando.*

**Ann. D.** **G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuariensi, salutem & Apostolicam benedictionem.  
Etiam conjunctio copulæ conjugalis in tertio & quarto consanguinitatis gradu sacris sit canonibus interdicta, Apostolicæ tamen sedis circumspèctio, rigorem nonnumquam mansuetudine temperans, super hiis provide dispensat interdum, &, quod negat juris severitas, de gratia pietatis indulget; maxime cum necessitas exigit, & causa rationalis id exposcit.

Sanè carissimus in Christo filius noster,

Rex Angliæ illustris, nobis significare curavit quod (cum olim inter ipsum & claræ memoriæ Henricum Regem Angliæ patrem ejus ac suos ex parte una, & quondam nobilem virum Henricum de Astringes ac suos consanguineos & amicos ex altera, pro eo quod idem Henricus, tempore turbationis Regni Angliæ, prædicto Henrico Regi hostiliter se opposuit, inimicitia capite exortæ fuissent) idem Rex, ac dilectus filius nobilis vir Willielmus de Valentia, Dominus de Pembrok, frater ejusdem Henrici Regis, necnon prædicti consanguinei & amici præfati Henrici, Johannem filium Henrici, & Ysabellam filiam Willielmi prædictorum, invicem sibi tertio & quarto consanguinitatis gradu conjunctos, pro sedandis inimicitias hujusmodi & pacis concordia reformanda intendunt matrimonialiter copulare.

Quare pro parte dicti Regis fuit nobis humiliter supplicatum, ut, circa id, de oportuna dispensationis gratia providere misericorditer dignaremur;

Attendentes igitur quod in talibus, nisi necessitas evidens urgeat, & utilitas id suadeat, non est facile dispensandum, fraternitati tuæ, de qua fiduciam in Domino gerimus plenior, per Apostolica scripta mandamus, quatinus, consideratis diligenter, quæ circa præmissa fuerint attendenda, cum Johanne ac Ysabella prædictis, siquidem prædicto Regno illam, ut præmissum est, pacis & concordia utilitatem ex ipsorum conjugali copula provenire posse prospexeris (ob quam in tali casu abtque scandalo valeat dispensari) auctoritate nostra dispenses, quod matrimonium ad invicem possint contrahere, impedimento hujusmodi non obstante.

Dat. Bellicadri Idus Julii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sigillo avulso.*

*Bulla, de tribus Clericis Regis ad beneficia promovendis.*

**Ann. D.** **G**regorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Bathoniensi & Wellensi Episcopo, ac dilecto filio Archidiacono Dorsetiæ, in Ecclesia Saresburiensi, salutem & Apostolicam benedictionem.  
Meruit devotionis sinceritas carissimi in Christo filii nostri Edwardi Regis Angliæ illustris, ut, ejus intuitu, clericos & familiares suos speciali prosequamur gratia & favore:

Hinc est quod nos, ipsius Regis supplicationibus inclinati, discretionem vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus tribus Clericis ejusdem Regis ydoneis, quos ipse vobis duxerit nominandos, de totidem beneficiis ecclesiasticis, præbendalibus vel aliis, ad cuiuscumque collationem spectantibus, cum curâ vel sine curâ, nulli alii de jure debitis, ita quod singulis Clericis ipsis de singulis beneficiis provideatur (si in Regno Angliæ vacant ad præsens, vel quancito ad id se facultas obtulerit) per vos, vel per alium, seu alios providere curetis; inducentes eos, vel procuratores ipsorum, in corporalem possessionem eorum, & defendentes inductos.

Non obstante si aliqui provisione, sibi faciendâ de hujusmodi beneficiis, in illis partibus, nostras, vel prædecessorum nostrorum Romanorum Pontificum, seu Legatorum Apostolicæ sedis, generales vel speciales litteras impetrarunt, quibus nolumus auctoritate præsentium præjudicium generari; sive si aliquibus à sede sit indultum eandem, quod ad receptionem vel provisionem alicujus minimè teneantur, & ad id compelli; quodque interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint, per litteras Apostolicas, quæ de indulto hujusmodi plenam & expressam, ac de verbo ad verbum non fecerint mentionem; seu quilibet aliâ indulgentiâ dictæ sedis generali vel speciali, cuiuscumque tenoris existat, per quam, præsentibus non expressam, aut totaliter non insertam, effectus eorum impediri valeat vel differri; & de quâ in nostris litteris fieri debet mentio specialis: contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Volumus autem quod dicti Clerici, si eis de beneficiis, curam Ann. D. animarum habentibus, provideri contigerit, ad ordines, quos eorum cura requirit, infra annum juxta constitutionis nostre tenorem, se faciant statutis temporibus promoveri, & personaliter resideant in eisdem; alioquin hujusmodi provisio nullius penitus sit momenti.

Dat. Bellicadri decimo quarto Kal. Aug. Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canabeo.*

*De equo a Rege dato ad duellum faciendum.*

**R**EX nobili viro & amico prædilecto Emerico Wechet, salutem.

Cum nuper vobis mandaverimus quod equum nostrum, quem vobis tradidimus custodiendum, dilecto consanguineo nostro Mauricio de Credomo liberaretis, qui quidem equus est adhuc in custodia vestra, & præfato consanguineo nostro nondum liberatus; Et jam, certis de causis, velimus quod equus ille dilecto & fidei nostro, Emerico de Rupe Canardi, liberetur ad opus Willielmi de Rupe Canardi fratris sui, qui quoddam Duellum in partibus Lemovicen vadiavit, ad idem Duellum super eodem equo faciendum;

Vobis mandamus quod equum illum præfato Emerico modis omnibus liberetis, & hoc nullatenus omittatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Brehull. vicefimo octavo die Julii.

*Pro Philippo Comite Sabaudia.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.

Quia per compositum, in Garderoba nostra redditum, inter nos & attornatos Philippi Comitis Sabaudia, nobis constat, quod ille mille Marcarum, in quibus Thomas quondam Comes Flandriæ, frater prædicti Philippi, Domino H. Regi patri nostro per litteras suas patentes tenebatur ex mutuo, sibi per eundem patrem nostrum facto, eidem patri nostro in Arreragiis feodi, quod idem Thomas ad scaccarium prædicti patris nostri in vita sua percipere consuevit, allocantur;

Nos prædictum Philippum, necnon hæredes & executores præfati Thomæ, de præfatis mille Marcis tenore præsentium acquietamus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Oxon. sexto die Augusti.

*De discordiis inter Barones & Milites in Hibernia pacificandis.*

**R**EX venerabilibus patribus, Archiepiscopis & Episcopis, terræ Hiberniæ, salutem.

Qualiter Terra prædicta, per discordias & guerras, ibidem diu est habitas, depauperata existit fide perpenditis oculata; unde, cum super hoc sumus, nec immerito, anxii animo & turbati, & totis desideriis affectemus quod hujusmodi controversiæ & guerræ pacificentur, & quod ad nostram & vestram quietem, ibidem pax & tranquillitas haberetur;

Vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, mandamus, rogantes quatenus, de consilio Justiciarii nostri terræ prædictæ, & aliorum fidelium nostrorum partium illarum, taliter ad invicem provideatis, quod per divinum adjutorium & vestram circumspèctam discretionem hujusmodi controversiæ & guerræ pacificentur & sedentur; ac inter Barones, Milites, & alios de terra prædicta, unitas & mutua dilectio habeatur; & præfatis fidelibus nostris in præmissis, & aliis nos ibidem contingentibus, obtentu nostri, consilium & auxilium impendatis.

Teste Rege apud Wodestok. 12. die Augusti.

*Eodem modo mandatum est Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de terra Hiberniæ; quod de consilio prædicti Justiciarii, venerabilium patrum, Midden. Watersford. Episcoporum, necnon & aliorum, &c. taliter provideant, &c.*

*De recipiendo, ad Officium Constabulariæ Angliæ, Nepotem Humfredi de Bohun, Avo ob Senectutem inidoneo.*

**I**llustrissimo Viro, & Domino suo reverentissimo, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitanie suis semper devotus Humfredus de Bohun, Comes Herefordiæ, Constabularius Angliæ, salutem, & paratum ad præcepta famulatum.

Quia ad officium Constabulariæ deinceps nullo modo valeo intendere, ætate & inconvalescentiâ quamplurimum gravatus; ideo dilectum Nepotem meum & Hæredem Humfridum de Bohun loco mei assignavi ad officium prædictum exequendum; concedendo eidem dictam Constabulariam de dominatione vestra tenendam cum omnibus pertinentiis;

Hinc est quod dominationi vestræ benignè supplico & devotè, quatenus



Ann. D. quatinus dictum Humfridum ad officium prædictum, si placet, recipere dignemini.  
1275.  
Edv. 1.

In hujus rei testimonium litteras meas patentes Nobilitati vestræ transmittito.

Dat. apud Wachefaye 30. die Augusti, anno Regni Regis nostri tertio.

Valeat & vigeat Dominatio vestra per tempora diuturna.

*De mandato iterato Principi Walliæ ad Homagium & Fidelitatem Regi præstanda.*

Ann. D. **R**EX Lewelino, filio Griffini, Principi Walliæ, salutem.  
1275.  
An. 3.  
E. 1.  
Pat. 3.  
E. 1.  
m. 10.

Cum pluries vobis mandaverimus quod ad nos essetis apud Cestriam ad certum diem, ad faciendum nobis homagium & fidelitatem vestram nobis debita, vobis iteratò mandamus quod sitis coram nobis, apud Westmonasterium, à die Sancti Michaelis proximo futura in tres septimanas, ad faciendum nobis homagium & fidelitatem nobis debita, & ad hoc vos tenore præsentium summonemus;

Et nichilominus per Abbatem de Dernhale, Thomam de Meynewarin, & Adam de Dutton, vel duos ipsorum, latores præsentium, vos super hoc præcepimus summoneri.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Cestriam 10. die Septembris.

*Littera Principis Walliæ, directa summo Pontifici, ne per Curiam Romanam procedatur contra eum, durante guerra inter Angliam & Walliam.*

Ann. D. **S**anctissimo in Christo Patri, Domino Gregorio, Divina Providentia, summo Pontifici, humilis suus & devotus Lewellinus Princeps Walliæ, Dominus Snoudoniæ, devota Pedum oscula beatorum.  
1275.  
An. 3.  
E. 1.

Non sine magna necessitate vestræ Sanctitati compellimur intimare, quod cum olim habitæ fuissent contentiones & discordiæ, ex quibus guerra orta fuit, & diu etiam habita inter excellentem virum Dominum Henricum, bonæ Memoriam, Regem Angliæ illustrem, ex parte una, & nos ex altera; tandem, auctoritate Sedis Apostolicæ \* interveniente, per venerabilem Patrem Dominum Ottobonum, Sancti Adriani Diaconum Cardinalem, tunc ejusdem Sedis in Anglia Legatum, guerra, contentiones, & discordiæ supradictæ, sopitæ fuerunt in quadam forma pacis, inite inter præratum Dominum Regem & Successores suos ex parte una, & nos & Successores nostros ex altera, juramento tam ipsius Domini Regis, & Domini Edwardi primogeniti sui, qui postea eidem successit in Regno Angliæ, & adhuc idem Regnum optinet, quàm etiam nostro vallata; quæ quidem forma pacis per eundem Dominum Legatum in scriptis est redacta, & tam Sigillo ipsius, quam Sigillis prædictorum Domini Regis & Domini Edwardi, quam etiam nostro roborata, in quâ quidem formâ inter alia continentur, quod nos & Successores nostri tenere debemus de ipso Domino Rege & Successoribus suis Walliæ Principatum;

Ita quod omnes Barones Walliæ, Wallenses, à nobis & Hæredibus nostris terras suas in capite teneant, & homagia, ac fidelitatem nobis & Successoribus nostris faciant, unico Barone excepto, pro quibus nos & Successores nostri tenemur facere homagium, & fidelitatem præfato Domino Regi, & Successoribus suis: Contineatur & ibidem quod idem Dominus Rex & Successores sui non recipiant in terris suis aliquem adversarium, seu inimicum, vel fugitivum nostrum, seu Successorum nostrorum, nec eos contra nos, & Successores nostros manuteneant, seu juvabunt; quæ omnia in formâ pacis prædictâ, cujus tenorem lator præsentium Sanctitati vestræ exhibere poterit, plenè continentur.

Ecce! Pater Sancte, præfatus Dominus Edwardus, Rex Angliæ ad præfens illustris, quorumdam Baronum Valensium terras, ad Dominium nostrum spectantes, in quarum pacifica possessione fuimus longo tempore post dictam formam pacis, sub Dominio suo jam detinet, quemdam etiam Baronem nostrum, qui per formam pacis supradictæ cum terris suis ad nos de jure spectare deberet, adhuc nobis non restituit, set in partem suam adhuc retinet. Alios etiam Barones, de Terra nostra fugitivos ac felones, qui machinati fuerunt in mortem nostram, in Terra sua recepti, juvat, & manuteneat, contra formam pacis supradictam, non obstante quod prædas in Terris nostris ceperint, homicidia, incendia commiserunt, & adhuc non cessant facere consimilia.

Et, licet litteras Sanctitatis vestræ supplicatorias receperit, quod formam pacis supradictam observet, quarum litterarum tenorem idem lator præsentium Sanctitati vestræ poterit exhibere, tamen ob reverentiam earundem, usque ad hæc tempora, nichil facere curavit.

Item, quod nobis periculosus est, vocat nos ad locum nobis minus tutum, inter capitales nostros inimicos, & maxime fugitivos, & felones supradictos, ad faciendum sibi homagium, & fidelitatem, ad quem locum nullo modo accedere possemus sine corporis nostri periculo.

Et licet in præsentia suâ binæ propositæ fuissent excusationes super præmissis, tamen easdem admittere, seu locum tutum ad faciendum sibi homagium & fidelitatem nobis assignare recusavit: quæ quidem parati sumus facere, in omnino loco tuto, per ipsum nobis assignando, dum ipse Articulus in præmissa forma pacis contentos observet. Et quod transgressum fuerit contra Articulos memo-

ratos corrigat, & si quæ de illis, quæ ad nos spectare debent, defuerint, adimpleat.

Et quia non placuit eidem Domino Regi accedere ad locum, ad quem nobis pateret tutus accessus, ut homagium sibi faceremus, supplicavimus eidem quod mitteret ad nos aliquos de suis, qui fidelitatem à nobis recipere, quousque provideretur nobis de loco tuto, in quo personaliter præfato Domino Regi facere possemus homagium: quod penitus facere denegavit.

Et quia timemus, quod idem Dominus Rex præmissa facit, ut occasionem quærat divertendi à formâ pacis supradictâ, in totum non plus intelligentes expedire occurrere, quàm post negotium vulnerantis remedium, ad pedes Sanctitatis vestræ provoluti Excellentiæ vestræ, omni quâ possumus devotione, supplicamus, quatinus remedium, quod secundum Deum expedire videretur, si vestræ sederit voluntati, prædicto negotio apponi faciatis; partem à forma pacis supradictæ resilire volentem ad observationem ejusdem compellendo: attendentes, si vestræ sederit sanctitati, quanta pericula rebus & personis populorum Valensium & Anglorum imminere poterunt, si occasione formæ pacis supradictæ non observata, Guerra & Discordiæ, quod Deus avertat, ortæ fuerunt de novo.

Et quia constituti sumus in partibus, à Curia vestra ado remotis, quod non patet nobis accessus ad Curiam vestram, nisi per Capitales inimicos nostros, qui \* etiam maritima custodiunt, ne transitus per eadem nobis pateat ad Curiam supradictam, quantacumque nobis gravaminis inferatur, Sanctitati vestræ placeat, quod nullus, prædicans de nobis sinistra, seu contra dictam formam pacis aliquid nos egisse exaudiat; nec aliquid contra nos exaudiat, quousque per aliquem discretum & fidelem, cognitione præmissa, partibus ad locum tutum vocatis, vobis ad plenum constiterit de negotio memorato. Conserve vos Altissimus Ecclesiæ suæ per tempora longa.

Dat. apud Trefchyn tertio Idus Septembris, anno Domini 1275.

*De Contentionibus inter Mercatores Londonenses & Mercatores Selandiæ.*

Ann. D. **R**EX dilecto & fideli suo, Stephano de Penecestriâ, Constabulario Castri Dovorriæ, salutem.  
1275.  
An. 3.  
E. 1.

Quia, ex relatu fide dignorum, intelleximus, quod Malefactorum quamplurimi de partibus Selandiæ, cum quatuordecim Cogis & amplius, occasione cujusdam contentionis, habitæ inter Mercatores nostros Londonenses & Mercatores Selandiæ, per mare vi & armis incedentes, Mercatoribus nostris prædictis, & aliis de Regno nostro infideant ad deprædationes super ipsos in mari faciendas, per quas dispendia & incommoda intollerabilia, quod absit, poterunt provenire, nisi eorum malitiis citius obvietur:

Vobis mandamus quod modis omnibus, quibus cautè poteritis, investigari faciatis super præmissis plenius veritatem, & Barones nostros quinq; Portuum nostrorum super hoc præmuniri; & in propria persona vestra Barones nostros prædictos adeatis, cum eis super præmissis colloquium habituri, & inde de ipsorum consilio fieri faciatis quod vestra discretio magis viderit expedire.

Mitemus autem litteras nostras de credentia Baronibus nostris prædictis, ut vobis in hiis, quæ eis ex parte nostra dixeritis in præmissis, credant, & ea per effectum operis faciant adimpleri.

Teste Rege apud Acheston 23. die Septembris.

*Littera, per quam Capitulum Aquen. Ecclesia Cathedralis in Vasconia, conqueritur Regi Franciæ, quod Ballivi Regis Angliæ occupant bona ejus Ecclesiæ.*

Ann. D. **E**xcellentissimo suo Domino, & Ecclesiæ Brachio singulari, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Francorum, Capitulum Aquense Ecclesiæ Cathedralis in Vasconia, salutem cum debita reverentia & honore.  
1275.  
An. 3.  
E. 1.

Non, sine gravi cordis amaritudine, Dominationi vestræ cogimur intimare quod, præfata Ecclesiâ nostrâ, jam ferè per triennium, pastoris regimine destituta, præpositi & Ballivi Senescalli Regis Angliæ, ibi pro tempore existentes, immo, quod est deterius, illorum Garcii, seu servientes bona Episcopalia Capituli, ac aliarum Ecclesiarum de Diocesi temporalia, pro suæ voluntatis arbitrio, diripiunt & consumunt; invadentes Ecclesias & etiam infringentes, capientes Clericos, & diversâ enormia committentes, quæ non possemus per singula enarrare, contra libertates Ecclesiasticas venientes, & sententias Ecclesiæ totaliter contempnentes.

Cum igitur Dominus Amanenus de Pomeris, Vicarius ejusdem Ecclesiæ, Sede vacante, & nos ex dictis gravaminibus ad vestram duximus audientiam appellandum, & bona ipsa vestræ donationis præsidio submittendum;

Majestati vestræ regiæ humiliter supplicamus quatinus eundem Vicarium, quem ad prosequendum prædicta coram vestrâ Regiâ Majestate Procuratorem nostrum constituimus, favorabiliter in suis petitionibus audiatis: & eas juste ad exauditionis gratiam admittatis; taliter, divino intuitu, circa hoc vos habentes, quod honor Sanctæ Matris Ecclesiæ, vestro mediante subsidio, non valeat deperire, quia jam in nostris partibus Princeps Provinciarum quasi ita est sub tributo.

\* Bene & diu valeat vestra Regia Magestas.

In quorum testimonium Sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum.

Dat. Aquif. die Sabbati post Festum beati Lucæ Evangelistæ, anno Domini 1275.



Ann. D.  
1275.  
Edv. 1.

*De Procuratoribus ad recipiendam Terram Agenensem.*

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Pat. 3. E. 1. m. 2.  
**R**Egi Franciæ Rex Angliæ salutem & sinceræ dilectionis affectum.  
Ad petendum & recipiendum, nomine nostro, feifinam terræ Agenensis, dilectos & fideles nostros Mauritium de Credonio, Ottonem de Grandifono, & Rogerum de Clifford, procuratores nostros duximus constituendos,  
Rarum habituri & firmum quicquid ipsi tres, vel duo ipsorum, quos præfentes adesse contigerit, nomine nostro fecerint in præmissis.

*Pro Roberto Comite de Bologna.*

Ann. D. 1275. A. 3. E. 1. Ibid. m. 6.  
**R**EX omnibus, &c. salutem.  
Cum, celeberrimæ memoriæ, Dominus Henricus Rex, Pater noster, intuitu obsequii nobilis viri Roberti Comitis Bologniæ, patris nostri prædicti & nostri consanguinei, dicto patri nostro impensit, præfato Comiti curialitates diversas facere promiserit;  
Nos, licet ad præmissa minime teneamur, sibi facere gratiam specialem, concedimus ei quingentas Marcas Sterlingorum, percipiendas ad Scaccarium nostrum, unam, videlicet, medietatem ad Scaccarium nostrum Paschæ proximo futurum, & aliam medietatem ad Scaccarium nostrum Sancti Michaelis proximo sequens, de gratiâ nostrâ supradictâ.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 5. die Novembris.

*Regem Angliæ non posse personaliter cognitioni causæ inter Robertum Ducem Burgundia & Robertum Comitem Nyvern. super Ducatu prædicto interesse.*

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Pat. 3. E. 1. m. 2. II. 61.  
**R**Egi Franciæ Rex Angliæ salutem.  
Mandatum vestrum nuper recepimus, continens quod, ad instans Parleamentum vestrum Omnium Sanctorum, videlicet in Craifino quindenæ Festivitatibus beati Martini in hieme, cognitioni causæ, quæ vertitur in Curia vestrâ inter Nobiles viros Robertum Ducem Burgundia ex una parte, & Robertum Comitem Nyvernensem ac Yolendam uxorem ejus Comitissam Nyvernensem ex altera, super Ducatu Burgundia, ac pertinentiis, necnon processibus super hoc habendis, personaliter interessemus;

Verum quia, ob ardua Regni nostri negotia, quæ habemus tractanda, ad illum diem vobis accedere non valeamus, Dominationi vestræ supplicamus, quatinus absentiam nostram in hac parte, si placet, habere velit favorabiliter excusatam.

Dantes insuper dilectis & fidelibus nostris, Mauritio de Credonio, Ottoni de Grandifono, & Rogero de Clifford, ad hujusmodi excusationem nostram plenius faciendam, cum nostro mandato speciali, plenariam potestatem.

Teste Rege apud Westmon. 11. die Novembris.

*De Comite Sabaudia, Guerram faciente cum Rege Alemania, & pluribus aliis Magnatibus.*

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Bunde infra Turrim.  
**E**Xcellentissimo viro, & Domino suo karissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, Philippus, Comes Sabaudia, salutem, & se semper paratum in omnibus \* ad sua beneplacita & mandata.  
Cupientes de felici statu vestro, quem Jesus Christus sua bonitate prosperum semper faciat & jocundum, bonos & certos rumores audire, frequentius mittimus ad vos nuncium nostrum, latorem præsentium; Excellentiam vestram rogantes, quatenus per eundem Nuncium de statu vestro & negotiorum vestrorum nos reddatis, si placeat, certiores; nam, quandocumque de felici statu vestro nobis prospera nunciantur, efficitur lætiores.

Si quid autem est quod pro vobis velitis nos facturos, nobis intimetis, quoniam voluntatem vestram & beneplacitum grato animo facimus.  
De nobis vero sciatis quod ad præfens in bono statu sumus, quantum ad corpus, divina gratiâ concedente; in guerra tamen sumus cum Rege Alemania, & cum pluribus aliis Magnatibus de partibus nostris;

Et licet Dominus Papa Nuncium suum specialem ad Dominum Regem & ad nos miserit, pro pace inter nos reformanda, qui ad hoc laboravit, & adhuc laborat; & vos etiam, vestri gratiâ, plurimum laboraveritis; nondum tamen aliquam pacem potuimus obtinere. Val.

Dat. Aquian. in Festo beati Martini.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Bunde infra Turrim.  
*Litera Ludovici de Sabaudia Regi Recommendatoria, pro Grimundo de Altifvineis.*

**S**Erenissimo Principi, karissimo Domino suo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, Ludovicus de Sabaudia, devotus Consanguineus ejus,

cum recommendatione, seipsum ad ejus mandatum in omnibus Ann. D. præparatum. 1275. Edv. 1.

Dilectum in Christo Grimundum Clericum de Altifvineis, de terra vestra Agein. natum notabiliter, ut audivi, & carorum vestrorum Domini Stephani Fertiel ac Fratrum suorum cognatum, ad partes istas cum Religioso viro, fratre Guillo de Thonaux, Ordinis Fratrum Prædicatorum, pro concilianda pace inter Dominum Regem Alemanniæ & Dominum Comitem Sabaudia patrum meum, per summum Pontificem destinatum, qui, quantum novi, prudenter, diligentur, fideliter, & ut speratur, utiliter laboravit, gratiæ vestræ, quantum possum, carius recommendo; vestræ supplicans Magestati quatenus præfatus Clericus apud vestram benignitatem per se, vel per suum Nuncium, secundum petitionem prædicti Patris mei, preces istas & litteras sibi sentiat fructuosas.

*Recusant Barones Xanton. &c. præstare Regi Franciæ juramentum, quod in mandato non Baronibus, sed militibus scribebatur expresse.*

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Pat. 3. E. 1. m. 2.  
**R**EX Universis Baronibus suis, in Lemovicen. Caturcen. Pe- tragoricen. & Xancton. Dioc. ultra Charentum constitutis, salutem.

Dilecto & fideli nostro Magistro Bonetto de Sancto Quintino referente quod, cum idem Bonettus de mandato nostro requireret ut, sub certa forma, in litteris nostris per ipsum exhibitis, contenta, præstaretis juramentum Domino nostro Regi Franciæ ad requisitionem quorundam, quos ad id recipiendum duceret destinandos,

Vos, quia in prædictis litteris nostris non Baronibus, sed Militibus scribebatur expresse, propositisque causis aliis minus sufficientibus, Juramentum hujusmodi facere distulistis, in nostri non modicum præjudicium & jacturam:

Quocirca, intentionem nostram super hoc declarando volumus, & vobis univervis & singulis, iterato præcipientes, in mandato damus, quatenus, causis præmissis & aliis quibuscumque non obstantibus, Juramentum prædictum secundum formam, in litteris nostris prædictis contentam, præstare nullatenus differatis:

Dantes eidem Bonetto nichilominus in mandatis, ut terras prædictorum Baronum, Militum, & aliorum Subditorum nostrorum prædictarum Dioc. qui Juramentum hujusmodi præstare recusaverint requisiti, in manu nostra ponat, \* & ad usus nostros teneri faciat, donec prædicto mandato paruerint, vel super hoc aliud duxerimus demandandum.

Scituri quod, si, ex dilatione juramenti hujusmodi, dampnum nos sustinere contigerit, ad vos volumus habere recursum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo quinto die Novembris.

*De Senescallo Vasconia, injuste bona Ecclesiastica occupante.*

Ann. D. 1275. An. 4. E. 1. L. B. f. 270. a Penes Cæmerat.  
**E**Xcellentissimo suo Domino ac plurimum reverendo, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Capitulum Aquis Ecclesiæ, necnon Sorduen. Deuillæ, Arthosii & Carneocæ Abbates; item Monasterii Potonenfis Hospitalium Sancti Spiritus, Aquisensis & Baionensis Priores, Aquisensis Diocæsis, salutem & fidelitatis constantiam cum servitio & honore.

Cum Senescallus vester Vasconia bona spiritualia & temporalia Mensæ Episcopalis, Aquisensis Ecclesiæ, nunc vacantis, occupaverit, & fecerit occupari in opprobrium libertatis Ecclesiasticæ, ac dictæ Ecclesiæ non modicam læsionem,

Dominationi vestræ in veritate asserimus, & in nostrarum animarum judicio perhibemus nos, usque ad hæc tempora vacationis præfentis, per vos, aut prædeceffores vestros, vel locum vestrum tenentes in Vasconia occupationem hujusmodi fieri non vidisse; set ipsi vacanti Ecclesiæ deputabatur Vicarius qui regebat Ecclesiam, & eis bona, quousque esset ibi creatus Episcopus, libere colligebat.

Quapropter Magestati vestræ Regiæ supplicamus quatinus dictum Dominum Senescallum, & Ballivos ipsius, per quos, & eorum Nuncios, bona dictæ Ecclesiæ nequiter dissipantur, ab occupatione prædictâ desistere faciatis, ita quod ex hoc à Domino remunerari merito debeatis, & per effectum verius Sanctæ Matris Ecclesiæ auxiliator & filius approbari.

Ille vos promoveat, qui Regibus dat salutem.

Dat. in septimanâ, ante Nativitatem Domini, anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo septuagesimo quinto.

*De auxilio contra Saracenos Regi Castelle præstando.*

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Pat. 4. E. 1. m. 34. intms.  
**R**EX dilectis & fidelibus suis, Majori & Civibus suis Baionæ, salutem.

Quia intelleximus quod Saraceni se præparant ad veniendum hostiliter, cum magno exercitu, in terram karissimi sororii nostri, Regis Castellæ illustris, non solum in dampnum ipsius Regis, verum etiam in christianitatis & aliorum christianorum, partium illarum, grave periculum, & confusionem manifestam,

Vobis mandamus quod, ad requisitionem ipsius Regis & suorum, sumptibus suis, sitis eidem Regi in auxilium & consilium navigio vestro, & aliis, quibus melius sciveritis & poteritis, ad resistendum per mare Saracenis prædictis, ne terram dicti Regis, aut aliorum

Ann. D. rum christianorum, cum hujusmodi exercitu, ingrediantur: Tan-  
1276. tum inde facientes, quod à Deo promereri, & à nobis grates re-  
Edu. 1. portare possitis speciales.  
In cuius, &c.

Teste Rege apud Caneford, septimo die Januarii.

*De treugis, quas Florentius, Comes Hollandia, contulit  
hominibus Angliæ.*

Ann. D. Dilectissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi  
1276. Angliæ illustri, ac universis præsentia visuris, Florentius, Co-  
Edu. 1. mes Hollandiæ, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.  
An. 4. Tenore præsentium firmas treugas, & securum conductum con-  
E. 1. ferimus universis hominibus & singulis terræ vestræ Angliæ, ve-  
L. B. f. niendi in terram nostram, cum bonis suis; morandi in ea; mercan-  
25. b. Pe- dicias suas & alia negotia licita ibidem \* exercendi, ac secure re-  
merar. deundi, a die Paschæ, proximo instante post datam literarum præ-  
\*11. 63. sentium, ad biennium sequens continuum & completum, pro no-  
bis & nostris, dummodo similes literas conductus nobis & nostris  
conferatis.

Datum Dominica in Palmis, anno Domini millesimo ducentesimo  
septuagesimo sexto.

*Litera Pape Innocentio quinto gratulatoria super promo-  
tione sua.*

Ann. D. Sanctissimo Patri, ac Domino charissimo, Domino Innocentio,  
1276. sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, divinâ providentiâ, Summo  
Edu. 1. Pontifici, Edwardus, Rex Angliæ, & c. humilis ejus servus, ad  
beatorum pedum oscula se devotum.  
An. 4. Receptis nuper Sanctitatis vestræ litteris, ex earum tenore præ-  
E. 1. senti ex ore Apostolicæ Sanctitatis, ex copiâ & habundantiâ eximie  
Bundela dulcedinis distillasse, dum de sede Magnitudinis vestræ ad me, hu-  
Litera- milem filium, atoma tantæ devotionis, perlante os meum austro  
rum & vestræ benignitatis, effluxit eo quod in auribus nostris fuit & est  
Brevium, in Turri. vox salutationis Apostolicæ, non solum mihi, sed & universali Ec-  
clesiæ, Regibus & Regnis omnibus, gaudii magni materiam nun-  
ciantis.

Ipse enim Rex Regum, & Dominus Dominantium, suâ provi-  
dentiâ, quæ in sui dispositione non fallitur, suo pretioso sanguine  
sanctam Catholicam fundans Ecclesiam, ne in ea fides & clarum  
lumen tepefceret, aut tenebresceret, personam vestram, tanquam  
lampadem, oleo sacre doctrinæ & conversationis sanctissimæ, om-  
nique venustate refertam, in ejus lacuna sublimiori constituit, ut  
igne divinæ charitatis accensa, non diutius lucernæ ipsius claritas,  
sub minoris status modio, celaretur abdita, sed, ut luceat omnibus  
qui in Domo sunt, poneretur super candelabrum luminata.

De cujus sublimatione, quam fecisse firmiter creditur ille, qui  
facit mirabilia magna solus, si non absque terrore miremini, non  
est mirum: Tamen quia pro ipsius electionis vestræ feriem, quam  
mihi tam lucidè vestra Sanctitas dignata est intimare, ipsum Do-  
minum in vobis *operare* apparet lucidius, non timendum creditur  
quin perficiat, qui sic cepit; nec est, vel leviter, suspicandum,  
quin operi manuum suarum dexteram porriget ille qui *laboravit in*  
dictæ electionis processu, in quo fratrum absentia, fatisque longa  
distantia difficultatem non modicam, communi hominum judicio,  
minabatur; ipso eorum corda efficaciter tangente, & lumen ac-  
cendente sensibus, qui olim, super discipulos igneis linguis appa-  
rens exterius, fecit interius corda flammantia, qui, *cum essetis in*  
eodem loco pariter congregati, vos cum fratribus vestris (quibus  
id status suarum personarum indulit) adunavit corporibus, & cor-  
dibus conivit; ipsi liquidem, propter hæc & alia mirabilia sua,  
benedictio, & claritas, & sapientia, & gratiarum actio specialis,  
honor, virtus, & fortitudo in sæcula sæculorum, qui vos Pontifi-  
cem, ex hominibus assumptum, apud Deum, pro hominibus, si-  
per homines constituit, & super Syon, montis sancti ejus, apicem  
sublimavit.

Super eo, nimirum, quod vestræ Sanctitatis lingua suis non ad-  
hæsit faucibus, quin potius in suæ letitiæ principio Jerusolyma  
preponeret, graves ipsius calamitatis ærumnas, non absque com-  
passionis aculeis, interius corde meditans, & verbis affectuosissi-  
mis proponens exterius, cordis compassione afficior, & affectus  
exulto.

Hinc, ejusdem Terræ sanctæ, quam Dominus noster Jesus  
Christus sanguine consecravit, miseras & ærumnas *una cum desi-*  
*derio vero* vestræ bonæ voluntatis & affectionis circa liberationem  
ipsius terræ, attendens, speramus firmiter quod, cum tam bonum  
opus vobis in voluntate sit, ex divino adiutorio erit in perfectione  
votiva.

Ad subveniendum autem illi, pro meæ parvitas viribus, vestra  
profecto dulcis excitatio, me commovens, solito amplius anima-  
vit; & desiderium meum, circa ipsius subsidium aliquando versa-  
tum, ex mellifluis vestræ Sanctitatis eloquiis, quæ meis & om-  
nium fidelium faucibus quàm dulcissima sunt, quoditiam susceperit in-  
crementum; maximè, cum vestræ superexcellens dignatio Sancti-  
tatis tanto studiosius continuis & efficacibus sit gratiarum actioni-  
bus prosequenda, quanto Apostolica Cedrus alta Libani in saluta-  
tionis, & suæ charitatis sinus apertionis meæ parvitas Yfopo se  
inclinans, ac deferre proponens eidem, \* ad suæ largitatis gre-  
mium me invirat recurrere, non absque spe promovendorum mei  
regiminis commodorum.

\* II. 64.

Cui, quia ad modicum regratiari non sufficio, ad pedes Sancti-  
tatis ipsius, cordis mei affectum provolvens, hujusmodi gratias re-  
fero, quantas possum.

*De conspiratione contra Lewelinum Principem Walliæ.*

Venerabili in Christo Patri ac Domino R. Dei gratiâ, Cantua-  
riensi Archiepiscopo, ac totius Angliæ Primati, sui devoti fi-  
lii Decanus, & Capitulum Bangor, salutem & tam debitam, quam  
devotam, cum omni honore, reverentiam.

Quia nostram lædi credimus conscientiam, si conniventibus oc-  
culis suggerere falsitatem, vel veritatem exprimere, quantum in  
nobis est sineremus, ea, quæ scimus, vel vidimus, seu a fide di-  
gnis didicimus, subticendo;

Quamobrem ducti & moti, præsentibus literis vestræ Paternita-  
ti significamus, quod nobiles viri Griffinus, filius Wenwewyn, &  
Owenus filius suus primogenitus, tunc Vassalli Domini Lewelini il-  
lustris Principis Walliæ, conspirationem quandam fecerunt, cum  
nobili viro Domino David, præfati Principis fratre, sicut ac tunc  
Vassallo, ad procurandam exheredationem & mortem Principis  
memorati, prout possent, præfatum David sibi facientes Capita-  
neum, ac obligantes se mutuo juvare, usque ad dictæ conspirationis  
consummationem.

Prædictus etiam David, ad majorem dictæ conspirationis firmi-  
tatem, filiam suam primogenitam præfato Oweno concessit in  
sponsam, promittens eidem, ultra paternam hæreditatem, terras de  
Kedewenig, & de Kery, pertinentes ad tenementum, seu patri-  
monium Principis memorati.

Post dictam autem conspirationem, præfati David & Owenus,  
antequam dicta eorum conspiratio fuerat publicata, mortem præ-  
fati Principis machinare disposuerunt; videlicet, quod dictus Da-  
vid, cum suis, moraretur in comitiva præfati Principis usque ad  
festum Purificationis beatæ Virginis, proximo tunc venturum, &  
dictus Owenus interim procuraret ducere plures equites armatos de  
nocte, usque ad curiam prænominati Principis, in dicto Purifica-  
tionis festo, qui dictum Principem, præfato David ducatum eis  
præbente, si Deus permisisset, in camerâ suâ invaderent & occi-  
derent.

Set propter procellas & tempestates, ac nimium inundationes &  
nebulas, dicto tempore perdurantes, dictus Owenus & socii sui,  
ad dictum scelus perpetrandum parati, & adinvicem adunati, suam  
intentionem non potuerunt effectui mancipare.

Et, cum hoc ad præfati Principis notitiam, per quosdam suos  
fideles, qui dictam conspirationem sibi denudaverant, pervenisset,  
idem Princeps evocare fecit dictum David, qui tunc suâ intentione  
frustratus ab eo decesserat, ut apud Rodelanum ad diem certum  
coram eo compareret, se super dicta conspiratione purgaturus,  
qui, nisi in securo conductu, noluit ad locum accedere memora-  
tum.

Et, postquam in conductu securo venerat ibidem, & à Princi-  
pis consilio fuerat increpatus, alium diem acceptavit apud Danvaur  
in Pendinn, ad respondendum præcisè super sibi impostis ex parte  
Principis memorati.

Ad quem diem, nec venit, nec pro se misit, set, diem istum  
anticipans, cum armata suorum multitudine, terras & tenementa  
sua delinquens in Walliæ, tanquam profugus, se transfudit ad ad-  
versarios dicti Principis, sine mora, transgressiones & deprædationes  
non modicas in terris dicti Principis per suos faciens postmo-  
dum & exercens, contra fidelitatem, homagium, & juramentum  
venire non abhorrens.

Post hæc, præfatus Owenus in Comitiva dicti Principis exi-  
stens, hæsitans ne probarentur contra eum, recognovit, in præ-  
sentia Domini Episcopi Bangor. & quorundam nostrorum, & reli-  
giosorum virorum, ac plurium aliorum fidedignorum, non vi nec  
metu ductus, set sanus & mentis suæ compos, præmissa totaliter  
esse vera; adiciens dictam conspirationem, & obligaciones omnes,  
inter ipsos initas, & in Cartis fore redactas, sigillis  
conspiratorum signatis, quas mater sua secum in quadam cista  
sua conservabat apud Castrum de Pola: qui, post plurima Principi  
per ordinem fuissent exposita, proborum consilio ductus, misit  
quinque viros nobiles, & fideles suos Nuncios ad præfatum Griffi-  
num, qui dictum suum, suorum, & complicitum propositum, &  
conspirationem, ac obligaciones sibi declararent, & exponerent, ac  
inducerent eundem amicabiliter ut se Domino \* suo Principi super  
præmissis reconciliaret, purgando, vel aliter misericordiam obti-  
nendo, si dictum facinus perpetraverat.

\* II. 65

Qui, cum dictum Griffinum in Castro suo de Pola reperissent,  
sibi negotium suum declaraverunt; ac, eo declarato, ad magnam  
ejus instantiam & rogatum, cum ipso pernoctarunt in Castro me-  
morato, dicto Griffino promittente eis, pro certo, quod in crasti-  
no vellet, una cum ipsis, prænominatum adire Principem, in re-  
moriosissimis partibus Walliæ tunc agentem, ut se purgaret penitus de  
præmissis.

Et cum, ejus promissioni credentes, ibidem pernoctassent, idem  
Griffinus, salutis suæ immemor, proprii juramenti transgressor,  
ab homagio, & fidelitate sepediti Domini discedens, ac de oculor-  
um traditore se faciens manifestum, feloniam addens feloniam, frau-  
demque fraudi connectens, prædictos quinque viros nobiles, Nun-  
cios Principis, in obscuro distringens, ergastulo diro castrum manci-  
pavit, ac prædictum Castrum suum viris bellicosus plus centum  
munivit, ac armis, & victualibus, unâ cum cæteris, quæ ad Castrum  
munitionem & defensionem pertinent, ordinavit, guerræ vexillis  
in majori turri levatis, domibusque de foris astantibus circumqua-  
que combustis, sicut moris est guerrantium, & ipsemet Griffinus,  
cum uxore, & liberis, ac reliqua parte suæ familie, & bonis suis  
de nocte se transfudit, ut profugus, ad adversarios Principis memo-  
rati; rapinas, furta, deprædationes, hominum captiones, incendia,  
& homicidia, per suos in terris dicti Principis postmodum, in ani-  
mæ suæ detrimentum, sæpius faciens, & exercens:

Et, licet prædictus Princeps per religiosos viros, Dominum Ab-  
batem de Keiner, & ejusdem loci Priorem Cisterciensis ordinis,  
Langor.

Ann. D.  
1276.  
Edu. 1.

An. 4.  
E. 1.  
Lib. A.  
fol. 385.  
penes Ca-  
merar.  
Scarar.

Ann. D. Langor. Diocesis, dictum Griffinum admonuisset (quoniam secularibus personis tutus ad eum non patebat accessus) ut ad unitatem & fidelitatem suam reveniret, promittens eidem Griffino per eodum misericordiam de patris: Idem tamen Griffinus, aspidis more, dictos Nuncios non curavit exaudire, sed indurato animo, mala malis accumulans, ad mandatum dicti David, qui tunc Salop-burie, de novo conspiratus, & juratus infimul cum eodem morabatur, & adhuc in sua pertinacia perseverat.

Ad hæc evidentia facti, & publica fama, per totam Walliam convolans, quæ nulla tergiversatione potest celari, dictam conspirationem & scelus comprobant memoratum, sicut scire poteritis per Dominum Episcopum Bangorensem, & alios religiosos viros de Wallia fidedignos, qui diffusiore super præmissis vobis dicere poterunt veritatem, si eos duxeritis inquirendos.

Placeat igitur Paternitati vestræ, ut ad falsam dictionum felonum suggestionem, qui omnes suas conventiones, fidelitates & homagia, verius memoratum innocentem Principem, infregerunt, animus vester non inclinetur ad condemnationem; sed quos culpa ligat, feriat & poena.

Valeat vestra Paternitas bene & diu.

Datum Bangor. anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, die Sabati proxima post clausum Paschæ.

*De contentione, inter Edwardum Regem, & Vicecomitem Franciacii, Philippo Regi Franciæ submissa.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem. Scitis quod, cum contentio jam diu mota sit in Curia nobilissimi Principis Domini nostri, Domini Philippi Regis Franciæ illustris, inter Reymundum dictum Vicecomitem Franciacii, & nos, de Castro Franciacii, quod idem Reymundus à nobis exigit in Curia prædicta;

Nos, super contentione illa, supposuimus nos ordinationi prædicti Domini nostri Regis; protestantes quod, quicquid idem Dominus noster Rex inde duxerit ordinandum, ratum habebimus & acceptum.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Westm. quinto die Junii.

\* II. 66. \* *Obligatio Garsonis de Marchia, quod fideliter Domino Regi Angliæ adhaerbit.*

Ann. D. Omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, Garfio de Marchia salutem in Domino.

Noveritis quod, cum inclitus Princeps Dominus meus Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, terras & tenementa mea dudum in manum suam capta, pro eo quod quibusdam rebellibus suis terræ Vasconia dudum ad hæsi, mihi de gratia sua restituerit,

Protestor, & bona fide promitto, fidelitati ipsius Domini mei Regis de cætero constanter adhærere, & terras, & tenementa mea prædicta præfato Domino meo ad voluntatem suam restituere; sub conditione tamen quâ fui tempore restitutionis eorundem Terrarum & tenementorum michi factæ; dum tamen conditiones illas non foris faciam.

Et, ad hæc fideliter observanda, obligo me per præsentem.

Dat. apud London. die Lunæ in Craffino Trinitatis, anno Regni præfati Domini nostri Regis quarto.

*Bulla Johannis Papæ quæ continet Notificationem Promotionis suæ.*

Ann. D. Johannes Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Qui æternæ legis imperio summa regit, etiam extrema non deserit; sed cum æqualiter sit illi cura de omnibus, cælum terramque regens, super omnes cælus ipse considerat, & super terræ terminos lumen ejus;

Suam autem Jerusalem, Sacrosanctam viz. & Catholicam Ecclesiam, quæ non Saxorum molibus, sed muris virtutibus ædificatur, ut Civitas in eorum sublimitate conscendens, singulariter & mirabiliter, nec minus misericorditer, de suo habitaculo preparato respexit.

Hanc etiam petram Christus admirabili & ineffabili dispositione stabiliens, super seipsum ædificavit eandem, seque vivum constituit angularis lapidem firmamenti, ad evidentioris roboris firmitatem in Sanctis Patribus, Catholice doctrinæ verticibus, alia ei fundamenta subternens, ut in Montibus fundata sanctissimis, & si experiretur interdum concutientium imperus, nullius tamen vereretur ruinæ dispendium, sed adversus eam nec portæ inferi prævalerent, & virtutum elevata culminibus, nequaquam sub medio lateat, sed illarum evidentia pateat cunctis in salutis exemplum

In eo etiam idem pius & misericors Dominus, eandem Ecclesiam specialis respexit benignitatis intuitu, & direxit.

Quoniam enim ipse ubique præfens, & eadem ejus in omnibus cura regiminis æquæ cuncta regat, cuncta disponat, & ita impendatur in magnis, quod non præpediatur a parvis, nichilominus tamen ex singularis amoris privilegio, eidem Ecclesiæ, suum cui

Tom. I. P. II.

Claves exercendas tradidit, cui oves pascendas credidit, qui stans in specula, ei assidue directionis præsentaneæ diligentiam exhiberet, Vicarium deputavit, onus ex humano defectu importabile, divina tamen omnipotentia levigabile portaturum.

Hujus oneris molem immentam debilitati nostræ, fratrum nostrorum ministerio, hiis diebus imposuit superni consilii dispositio, seu forte permissio nobis in mirum terribilis & stupenda.

Siquidem felicitis recordationis Adriano Papæ Prædecessore nostro, post promotionem suam ad summam Apostolicatûs apicem, brevi dierum numero vitæ suæ tempora consumante, post exhibita eidem in solemnibus exequiis debita humanitatis obsequia, nos & iidem fratres in Episcopali palatio Viterbiensi convenimus, electioni substituenti Pontificis, juxta necessitatis instantiam, & fervens nostrum desiderium, vacaturi. Et licet diebus aliquibus per importunitatem Viterbien. Civium, tractatui electionis instantis nec dare possemus initium, postquam tamen illi vacare potuimus, assitit, ut credulitas devota supponit, benignus sapientiæ Spiritus, ex more à nobis & fratribus ipsi suppliciter \* invocatus, & prima die de ipsorum Fratrum concordia voto, parique concordia processit de nobis, tunc Episcopo Tusculan. impræmeditatis & infensis ad Petri Cathedram electio Canonica, communis & concors.

In hiis itaque stupemus non immerito, pariter & tremur; nonne stupor, nonne terror, quod nos qui tutioris semper putavimus esse consilii, securè in domo Domini abici, quam periculosè super aliorum curam & regimen elevari, sic subito in maris altitudinem venimus, & dum ad injuncti oneris sarcinam insufficientes virtutum sumptus dispungimus, & vires impares comparamus, ab illius nec indignè timemus tempestate demergi? Hoc efficaciter suggererant, ut in vocatione, in qua nos vocaverat Dominus, maneremus, & debilitas onus refugeret, ac opus insufficientia nostra vitaret.

Verum quia merces laboribus commensuratur & redditur, propter quod Doctor & Prædicator egregius, non de profectu glorians, sed veraciter suos labores attestans, non, inquit, plus omnibus profeci & profui, sed plus omnibus laboravi, licet deterreret onus & labor, ad tubandum tamen jugum Apostolicæ Servitutis, & in eâ pro viribus laborandum, merces retributionis æternæ unius cujusque, nisi aliud misericordia retribuentis indulgeat, commensuranda laboribus invitavit, & sub illius fiducia, & lapsa virtutem tribuit, cujus solius sufficientiæ plenitudo nostros sufficit supplere defectus, debiles humeros tanto subjecimus oneri, nec expavimus manus supponere immensitati laboris.

Ceterum quia supra vires nostras esse conspicimus susceptum officium, illudque soli portare nequimus; præsertim cum advertamus apertè messem quidem multam esse, operarios vero paucos, & fidelium Suffragia humiliter imploramus, & illos etiam qui secularis potestatis sollicitudinem in populo Domini susceperunt, & in illo, prout ad eos pertinet, nobiscum fideliter & sollicitè conlaborant, decrevimus exortandos.

Ideoque Regalem celsitudinem rogamus & instanter obsecramus in Domino Jesu Christo; quatinus, prudenter attendens quod datum est tibi divinitus in orbe, pro non modicâ parte judicium, justitiam diligas, & eam omnibus tuæ ditioni subjectis, non omittâ tamen clementiâ, diligenter observes.

Hiis enim columpnis firmissimis stabiliuntur Imperia, Regna firmantur, muniuntur Principes, & communiti letantur statu pacifico Principatus.

Eandem insuper Ecclesiam matrem tuam, & Præsidentes eidem, ac personas Ecclesiasticas, immo tuæ salutis Actorem, per quem regnas & regeris, in illis Ministris ipsius solerter honora.

In hiis, Fili carissime, laudabilis memoriæ, prædecessores tuos non solum imitari, sed excedere studeas, quin etiam te ipsum virtutum successivis augmentis, velud de virtute in virtutem progrediens, superare.

Illam de nobis spem certam & fiduciam habiturus, quod tuam & Regni tui prosperitatem paterno zelantes affectu, eam, quantum cum Deo poterimus, & conservare studebimus, & facultate succedente favorabiliter promovere.

Dat. Viterbii Non. Octobr. Pontificat. nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

*Pro Blanchea, Navarræ Regina, Consorte Edmundi Fratris Regis.*

Ann. D. REX omnibus ad quos, &c. salutem.

Cum Edmundus, frater noster karissimus, dotaverit Serenissimam Dominam Blancheam, Reginam Navarræ, Consortem suam, de tertia parte omnium terrarum & tenementorum, quæ prædictus frater noster tenet, seu tenere poterit tam ex donatione Domini Henrici Regis patris nostri & nostræ, quam aliorum, unâ cum omnibus exitibus & proventibus eorundem, necnon de hiis, quæ prædictum fratrem nostrum contingunt de terris & tenementis, quæ fuerunt Roberti de Ferariis, Comitum Derbiæ, & redemptione eorundem, juxta formam & conditiones in quodam scripto, ipsius fratris nostri eidem Consorti suæ inde confecto, contentas; ita quod eadem Blanchæ ea habeat per totum cursum vitæ suæ;

Nos, donationem illam acceptantes, \* eam, quantum in nobis est, pro nobis & hæredibus nostris ratificamus, & præsentibus confirmamus.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Westm. 29. die Octobris.



Ann. D.  
1276.  
Edw. 1.

*De Bello contra Leulinum Principem Walliæ denunciato.*

An. 4.  
E. 1.  
Rot.  
Clauf. 4.  
E. 1.  
m. 1. d.

**D**ominus Rex, post Coronationem suam, anno Regni sui secundo, mandavit Lewelino, filio Griffini, Principi Walliæ, quod veniret facturus sibi homagium & fidelitatem, sibi debitam de terra Walliæ;

Et prædictus Lewelinus infra annum, post prædictam Coronationem, ad hoc non venit; ita quod Dominus Rex fecit ipsum summoneri, quod esset apud Cestriam in Quindena Assumptionis beate Mariæ, anno Regni sui tertio, ad faciendum prædictum homagium suum & fidelitatem suam;

Et optulit ei saluum & securum conductum veniendi, morandi, redeundi, &c. licet Rex ad hoc minimè teneretur.

Et prædictus Lewelinus ad diem illum non venit; set quasdam frivolas excusationes, per quosdam Nuncios suos, & per literas suas, Domino Regi transmisit; ita quod consideratum fuit, quod resummoneretur quod veniret apud Westmonasterium, ad faciendum prædicta homagium & fidelitatem suam, à die Sancti Michaelis in tres septimanas proximo sequenti:

Ad quem diem ipse Lewelinus non venit; set minus rationabiles excusationes mandavit, ut prius; ita quod consideratum fuit, quod iterum resummoneretur quod veniret apud Wintoniam in Octabis Sancti Hillarii proximo sequentibus, ad faciendum ipse Domino Regi prædicta homagium & fidelitatem suam, &c.

Et prædictus Lewelinus ad diem illum non venit; set absentiam litterariè, & per Nuncios suos minus sufficienter excusavit, ut supra; ita quod Dominus Rex adhuc, de gratiâ suâ, tertio fecit ipsum summoneri quod veniret apud Westmonasterium, facturus ei prædicta homagium & fidelitatem suam, à die Pasche proximo sequenti in tres septimanas, &c.

Ad quem diem idem Lewelinus non venit; set insufficientes excusationes præterit per literam suam & Nuncios suos, ut prius; ita quod Archiepiscopus Cantuariensis, & quidam Episcopi, cæterique Prælati, Comites & Barones instantè Domino Regi supplicarunt, quod ipsi per se & Nuncios possent rogare, informare, & inducere prædictum Lewelinum quod faceret prædicta homagium & fidelitatem suam, & quod Dominus Rex ulteriori executioni de præfato Negotio ad tempus superederet:

Quorum precibus Dominus Rex adquevit;

Ita quod prædicti Archiepiscopus, Prælati & Magnates frequenter miserunt Archidiaconum Cantuariensem, tamquam Nuncium ipsorum, ad prædictum Lewelinum, interim super hoc tractatum; per quem dictum Negotium, licet prædictus Archidiaconus quamplurimum ad hoc laboraret, debita executione minime potuit consummari.

*De Judicio reddito contra Lewelinum filium Griffini.*

**P**ostea, à die Sancti Michaelis, in 15. dies, anno Regni ejusdem Domini Regis quarto, apud Westmonasterium prædictus Lewelinus significavit Domino Regi, per literam suam, in qua continebatur quod ipse Lewelinus veniret apud Muntgomery, vel album Monasterium Johannis filii Alani, facturus homagium suum Domino Regi;

Dum tamen Dominus Rex faceret ei habere saluum conductum, videlicet, per Archiepiscopum Cantuariensem, & ejusdem loci Archidiaconum, Episcopum Wintoniensem, Comites Cornubiæ, Norfolkæ, Lincolnæ, Gloverniæ, Warenniæ, & Rogerum de Mortuo Mari, in veniendo, morando & redeundo sine aliquâ calumpniâ, vel demanda contra ipsum, ab aliquibus, ibidem, in sua præsentia, movendis vel agitandis;

Et quod Dominus Rex prius, per literas suas, confirmaret formam pacis, olim factam inter Dominum Henricum patrem Domini Regis nunc, & ipsum;

Et quod ea, quæ defunt ei de pace prædictâ, eidem suppleri faceret.

Quod uxorem suam cum sua Comitiva ei redderet, &c.

Et super hoc, coram Domino Rege prædicto, Archiepiscopo Cantuariensi, \* W. de Rossen. J. London. H. Elien. R. Bath. & Wellen. Th. Hereford. & A. Assauen. Episcopis:

Sancti Albani, Glaston. Abbendon & Eborum Abbatibus:

Fratre Josepho Priore Hospital. Sancti Johannis Jerosol. in Anglia:

W. de Valentia, E. Cornubiæ, G. Gloucestræ & Herfordiæ, R. Norfolkæ, J. Surre, H. Lincolnæ, W. Warr. H. Herefordiæ & Essexiæ, & R. Oxoniæ Comitibus:

R. de Mortuo Mari, J. de Vescy, B. Wake, R. filio Petri, W. de Brehus, R. de Roos, J. de Sancto Johanne, R. filio Rogeri, P. de Monte-forti, P. de Cadurc. E. la Zuch. R. de Nevill, R. de Tibbotot, R. de Grey, W. de Suthlegh, R. filio Walteri;

Cæterisque Magnatibus de Concilio Domini Regis, Justiciariis, & aliis Domini Regis fidelibus, in crastino Sancti Martini proximo sequenti, apud Westmonasterium recitato prædicto processu, & prædictâ literâ prædicti Leulini lectâ, auditâ & intellectâ, quia idem Leulinus pluries summonitus fuit per Dominum Regem, quod veniret ad certos dies & loca, facturus prædicta homagium & fidelitatem suam, sicut prædictum est (quæ ipse requisitus fecisse debuit) modo debito facere recusavit, & in omnibus præmissis ipsi Domino Regi obedire contempsit, nisi Dominus Rex artaret se ad faciendum ea, quæ facere non tenetur, sicut apparet manifestè;

Nec idem Leulinus observavit ea, quæ continentur in forma pacis, inrer prædictum Dominum H. Regem patrem Domini Regis nunc, & ipsum Leulinum factæ, immo omnia ferè, in prædictâ pace contenta, quæ Dominum Regem contingunt, contra

promissionem & obligationem suam, necnon & sacramentum suum violare & infringere præsumpsit:

Et similiter ipsum Dominum Regem, & fideles suos fautores, nuper hostiliter deprædatus est, quosdam interficiendo, incendia faciendo, deprædatores & eorum deprædationes, & similiter prædictos homicidas receptavit, & de die in diem receptat contra pacem Domini Regis & Regni:

Concordatum est, de communi consilio omnium prædictorum Prælatorum, Comitum, Baronum & aliorum, quod Dominus Rex prædictam petitionem ipsius Lewelini non exaudiat, nec ejus excusationes prænotatas admittat; set quod eat super ipsum Leulinum, tanquam super rebellem suum, & pacis suæ perturbatorem.

Et quod omnes illi, qui tenent de Domino Rege in capite, & qui ei servitia debent, summonentur, quod sint apud Wigorniam in festo Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ proximo futuro, cum equis & armis, & toto servitio suo, profecturi cum ipso Domino Regi, vel ejus locum tenenti visum fuerit quod hujusmodi summonitio majorem requirat festinationem, & tunc inde fiat rationalis præmunio.

Et quod Marchia interim sufficientibus munitionibus præmuniatur.

Et Dominus Rex exnunc inhibet, & concordatum est quod per totam Angliam, Hiberniam, Valconiam inhibeatur, quod nullus de cætero communicet cum prædicto Lewelino, vel ejus fautoribus; vel eidem præbeat consilium, auxilium, consensum vel favorem, clam vel apertè.

Et quod nullus, per terram, vel per aquam, victualia, equos, arma, aut alia, quæ usui humano qualitercumque possunt prodesse, in terram ipsorum ducat, vel duci permittat per terram, vel potestatem suam.

Et quod nullus de cætero capiat treugam cum ipsis rebellibus; & si qua treuga capta vel firmata fuerit inter quoscumque & ipsos, exnunc penitus infirmetur.

Ita quod, si quis contra prædictas inhibitiones, vel aliquam ipsarum venire præsumpsit, & inde convictus fuerit, fubeat iudicium & poenam, quam meretur ille qui publico inimico Domini sui ligii Regis, & Regni adhaeret, & ejusdem inimici maleficiis, spreta regia inhibitione, consentit.

*Litera Basilicensi Episcopo.*

**V**enerabili in Christo Patri, Domino Basilicensi Episcopo, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Oblatio, quam nobis obtulit vestra Paternitas, sinceritatis affectum, quam ad nos habetis, notoriè manifestat; ex quo ad grates assurgimus multiformes, parati vobis ad antidora respondere;

Et, si forte nobis ingruit necessitas, \* vobis, tanquam illi de quo specialiter confidimus, illam cum obtinendi fiducia curabimus intimari.

Valcat vestra Paternitas per tempora longiora.

Dat. apud Westmonast. duodecimo die Novembris.  
Et fuit clausum.

*De Nunciis Regi Romanorum super matrimonio filii dicti Regis cum filia Edwardi Regis.*

**S**emble al conseil, qe les covenances del mariage de Alem. pre-  
parles entre les deus Reis, sont si alees, qe nul deus ne se püst  
retrere.

Dont il semble qe bon est, qe le Rei envoie ses mesages avisees al Rei de Alem. per custume del pais, & prever les terres assignees a la damaisele per mil marches de tere: & les autres choses per dis mil mars qe il est tenu assigner: a cele meme per altres mil marches de terre: e veer les teres q'il ad done, & dorra a Hartman sun fuiz: & a ver & aprendre la seurte de cetes choses: e de preer le Rei qe les choses, q'il dorra al enfant, & sun estat, face afferer al honur del Rei, e al prou, e a la seurte del enfant.

*Instructiones tradite Nunciis in Alemanniam profecturis, super matrimonio antedicto.*

**S**UPER curiali mandato & responso, quæ Dominus Rex Alemanniæ fecit Regi Angliæ, de matrimonio inter filium suum Hartmannum, & filiam Regis Angliæ Johannam, regratiatur ei Rex Angliæ plurimum, sicut Nuncii ei plenius exponent viva voce.

Item, sicut Rex Alemanniæ curialiter & benigne incepit istud negotium, & Rex Angliæ multum affectat idem negotium feliciter consummari, provideat idem Rex Alemanniæ, & ordinet de isto negotio juxta suæ beneplacitum voluntatis; & si quærat a Nunciis de quanto Rex Angliæ velit esse contentus, respondeatur de duabus milibus libratibus terræ ad opus filiarum, nomine dotalicium, & de decem libratibus terræ, ad opus filii hæredis hereditariæ.

Item, Nuncii rogent Regem Alemanniæ, quod mittat filium suum in Angliam, ad contrahendum & consummandum matrimonium prælocutum, & infra quem terminum.

Item, quod Nuncii procurent prorogationem missionis filiarum Regis in Alemanniam, propter teneritatem ætatis suæ.

Item, quod Nuncii petant a Rege Alemanniæ, scilicet, quod, si contingat ipsum promoveri in Imperatorem, & ad honorem Imperii, ita quod oporteat provideri de alio in Regem Alemanniæ, quod idem Rex nominabit istum filium suum, qui ducet filiam Regis

Ann. D.  
1276.  
Edw. 1.

Ann. D.  
1276.

An. 4.  
E. 1.  
In Turra  
London.

\* II. 70.

Ann. D.  
1276.

An. 4.  
E. 1.

Ex Rot.  
penes Ca-  
merar.

Ann. D.  
1276.

An. 4.  
E. 1.

Ex Rot.  
penes Ca-  
merar.



Ann. D. 1276. Edu. 1. **gis** in uxorem, in Regem Alemanniæ, & quod toto posse procurabit quod idem filius præficiatur in Regem Alemanniæ, & super hoc petatur bona & sufficiens securitas, secundum quod Nuncii melius providebunt.

Item, per Nuncios petatur bona & omnimoda securitas de assignatione dotalicii filię Regis Angliæ; ita quod per Curiam Romanam & Prælatos Alemanniæ, & alios, secundum quod magis videbitur expedire, fiat securitas antedicta.

Item, petatur securitas de restituendo filię Regis quinque milia, vel decem milia Marcarum, secundum quod liberabuntur Regi Alemanniæ propter nuptias, si contingat maritum suum, ipsa superstitere, decedere.

Item, quod Nuncii videant filium, &c. & inquirent caute de moribus & circumstantiis, &c.

Item, quod Nuncii regratiantur Reginæ Alemanniæ de hoc, quod feliciter inchoavit istud negotium, &c.

De Basilien. Episcopo, &c.

\* II. 71. \* *Litera Prælatorum Angliæ monitoria ad Lewelinum, quod desisteret a perturbatione Regni Angliæ.*

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. L. A. f. 363. Penes Cantuar. **FRATER** Robertus, permissione divina, Cantuarię Archiepiscopus, totius Anglię Primas, J. Lond. H. Elyen. W. Bath. & Wellen. Thom. Hereford. W. Roff. & alii Episcopi in præsentium confectione præsentis, nobili viro, Domino Lewelino, Principi Walliæ, Domino Snaudoniæ, spiritum consilii sanioris.

Cum in Concilio Oxoniensi, sub sanctę recordationis Stephano Cantuarię Archiepiscopo, & in sententia lata in aula Westmonasteriensi, per bonę memorię Bonifacium Cantuariensem Archiepiscopum, & quamplures Cantuariensis Provincię Suffraganeos, de consensu etiam & voluntate pię memorię W. Eborum Archiepiscopi, sub præsentia & assensu H. recordationis egregię, Regis Anglię, Domini R. Comitis Cornubię fratris sui, & aliorum Comitum ac Optimatum Anglię per Sedem Apostolicam confirmata, inexpectimus contineri omnes illos, qui pacem & tranquillitatem Domini Regis & Regni injuriosę perturbare præsumunt, & qui jura Domini Regis injuste detinere contendunt, esse excommunicationis sententiã innotatos, ipsoque factõ in majoris excommunicationis sententiã incidisse, prout ipsius Concilii, & sententię prædictę, tenores jam dudum sollempniter publicati, ac pluribus vicibus, quoad præmissos articulos, iterata publicatione, multorum auribus inculcati luculenter ostendunt:

Ac vos detinendo jus fari Regis, homagium & fidelitatem, sibi notorię debita, vanis quibusdam & frustratoriis, ut liquet objectis, licet ex habundanti sæpius requisiti, cum illud offerre spontaneę debetis, nullatenus facientes, quod quidem homagium præstari Domino cuicumque Christiano, in pace Ecclesię existenti, nulla extrinseca conditio, seu cujuscumque debiti exactio debet impedire, seu etiam retardare;

Ac insuper pacem ipsius Regis pacifici & sui Regni, per vos & vestros, maxime in confinio Anglię & Walliæ, nequiter perturbando, quod utique per notoriam stragem multorum, rapinam & innumerabilia dampnorum gravia & dispendia plene liquet, sitis ipsarum excommunicationum sententiis involuti, quod non sine cordis angustia vobis scribentes nunciamus, vestro statui merito miserando, paterno, ut convenit, compatiens affectu, vobis tam auctoritate Concilii supradicti, quam promulgationis sententię memoratę, monentes, districte mandamus quatinus, infra quindenam, à receptione præsentium, de præmissis satisfaciatis ad plenum, ab inceptę perturbationis Regis & Regni molestia penitus desistentes, ac vestros ab hiis cum effectu de cætero compecentes, alioquin contra vos & vestros perturbatores prædictę pacis, ut exigit vestrum & eorum excessus, ad alia, licet inviti, quodammodo ratione præviã procedemus.

Datum apud Westmonasterium die Veneris proxima post Festum Sancti Martini Yemalis, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto.

*De Rogero de Mortuo Mari, Capitaneo contra Wallenses assignato.*

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Pat. 4. E. 1. m. 2. **REX** Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis fidelibus suis de Comitatibus Sallopie, Staffordiæ, & Herefordiæ, & in partibus propinquis, terras extra metas Comitatum habentibus, & eorum Ballivis, salutem.

Sciatis quod assignavimus dilectum & fidelem nostrum Rogerum de Mortuomari, Capitaneum in Comitatibus & partibus prædictis, ad easdem partes contra Lewelinum filium Griffini & complices suos custodiendum, & ad reprimendum eorum malitiam & insultus, modis omnibus quibus viderit expedire.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Rogero, & ei, quem ad ea faciendã loco suo posuerit, quotiens ipsum Rogerum abesse contigerit, intendentes sitis & auxiliantes cum equis & armis & toto posse vestro; & ipsum & Comitavã ejus in Castris, Villis, & locis vestris fortibus, sicut nos ipsos, quotiens ab eodem Rogero, vel ab eo, quem ad ea faciendã loco suo posuerit, ex parte nostra fueritis requisiti, receptetis, quousque à nobis aliud inde habueritis in mandatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo quinto die Novembris.

Tom. I. P. II.

\* *De Wallensibus recipiendis ad gratiam.*

**REX**, dilecto & fideli suo Wilielmo de Bello Campo, Comiti Warr. Capitaneo ad munitionem suam in Comitatu Cestrie deputato, salutem.

Sciatis quod nos, de fidelitate & industriã vestrã ad plenum confidentes, dedimus vobis potestatem recipiendi ad gratiam, & pacem nostram, quoscumque Walenses, Lewelino filio Griffini rebeli nostro adherentes, qui ad pacem nostram venire voluerint, prout ad opus nostrum expedire videritis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo sexto die Novembris.

*Litera a Margareta Regina Francię pro Comite Sabaudia.*

**MAGNIFICO** Principi, nepoti nostro karissimo, Edwardo, Dei gratiã, illustri Regi Anglię, Margareta, eadem gratiã, Francię Regina, salutem, & sincerę dilectionis affectum.

Serenitatem vestram requirimus & rogamus, quatenus preces, quas Comes Sabaudię, avunculus noster karissimus, vobis porrigit pro Grimoardo de Altis tneis Clerico (qui, unã cum Domini Pape Nuncio, pro pace reformandã inter Regem Alemannię, & præfatum avunculum nostrum laboravit & laborat sollicitẽ) intuitu prædicti avunculi nostri, & nostro velitis adeo favorabiliter effectui mancipare, quod idem Grimoardus sibi sentiat apud vos favorem & gratiam accrevisse.

Dat. apud Matisc. die veneris ante Festum beati Clementis.

*De Rege, vel Edmundo fraire suo in Terram sanctam profecturo.*

**SANCTISSIMO** Patri in Christo, & Domino J. Dei gratiã, sacrosanctę & universalis Ecclesię summo Pontifici, Edwardus, eadem gratiã, Rex Anglię, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanię, cum omni devotione pedum oscula beatorum.

Ut, in generali ad Terram sanctam passagio proximo, personã liter ad eandem terram proficiscamur, vel charissimum fratrem nostrum Edmundum Lancastrię Comitem, pro nobis transmittamus ibidem,

Dilectis & fidelibus nostris R. Abbati Westmon. & Magistro Henrico de Newerk clerico & familiari nostro, nos specialiter obligandi, tenore præsentium, plenam tribuimus potestatem:

Et hoc idem venerabilibus patribus Dominis Cardinalibus patefacimus per præsentis, quibus sigillum nostrum apponi fecimus in testimonium præmissorum.

Dat. apud Windes. duodecimo die Decembris, anno Regni nostri quinto.

*De Exercitu Regis summonendo contra Lewelinum Principem Walliæ. Vid. in 44. Hen. 3. Similium Summonition. Quia Leo*

**EDWARDUS**, Dei gratiã, Rex Anglię, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanię, dilecto fratri & fideli suo Edmundo, Comiti Lancastrię, salutem.

Quia Lewelinus, filius Griffini, Princeps Wallię, & complices sui, rebelles nostri, terras nostras & fidelium nostrorum in partibus Marchię invaserunt, & de die in diem invadunt, & homicidia & alia dampna enormia ibidem perpetrarunt;

Et idem Lewelinus nobis, prout deberet, obedire contempsit & contempnit, in nostri præjudicium & contemptum, & vestri & aliorum fidelium nostrorum grave dampnum, & exhaeredationem manifestam; per quod jam exercitum nostrum summoneri fecimus, quod sit apud Wygorniam in Octabis Sancti Johannis Baptistę, proximo futuris, ad rebellionem dicti Lewelini & fautorum suorum reprimendum;

Vobis mandamus quod, dictis die & loco, interitis cum equis & armis, & cum servitio vestro nobis debito, parati exinde proficisci nobiscum, in expeditionem nostram, contra prædictum Lewelinum & complices suos rebelles nostros.

Teste meipso apud Windesfor. duodecimo die Decembris, anno Regni nostri quinto.

Eodem modo mandatum est,

<i>Jobanni de Britannia, Comiti Richemundie,</i>	<i>Gilberto de Unfravill, Comiti de Aragos,</i>
<i>Edmundo, Comiti Cornubię,</i>	<i>Rogero le Bygod, Comiti Norff.</i>
<i>Gilberto de Clare, Comiti Gloucestrię &amp; Hertfordię,</i>	<i>&amp; Marefcallo Anglię,</i>
<i>Jobanni de Waremma, Comiti Swr.</i>	<i>Alexandro Comyn, Comiti de Boghan.</i>
<i>Hunfrido de Bobun, Comiti Herefordię,</i>	<i>Wilielmo de Valentia, Comiti de Penbroke,</i>
<i>Wilielmo de Bello-campo, Comiti War.</i>	<i>Henrico de Lacy, Comiti Lincolnia.</i>
<i>R. de Veer, Comiti Oxonię,</i>	<i>Marmeduc de Tweng,</i>

V 2

El.

Ann. D. 1276. Edu. 1. \* II. 72.

An. 5. E. 1.

Ann. D. 1276. An. 5.

E. 1. Ex Buro delo in Turri.

Ann. D. 1276. An. 5. E. 1.

Pat. 5. E. 1. m. 26. in Sche-dala.

Ann. D. 1276. An. 5.

E. 1. Claus. 5. E. 1. m. 12. d.

\* II. 73;

Ann. D. 1276. *El. de Rabayne,*  
 Edv. 1. *Petro de Gouffe,*  
 \* II. 74. *Johanni Lovell,*  
*Gilberto de Gaunt,*  
*Johanni Engayne,*  
*Johanni de Vesey,*  
*Thome de Furnivall,*  
*Nicholao de Sedgrave.*  
*Johanni filio Roberti de Briwes,*  
*Nicholao de Menill,*  
*Roberto de Tateshall,*  
*Ricardo de Grey,*  
*Roberto de Brus, de Valle Anandi,*  
*Galfrido de Nevill,*  
*Johanni de Bella Aqua,*  
*Johanni de Steyngrive,*  
*Nicholao de Bolteby,*  
*Nicholao, filio Martini,*  
*Willielmo de Alditbel,*  
*Radulfo, filio Rogeri de Tany,*  
*Reginaldo de Grey,*  
*Waltero de Wygeton,*  
*Gerardo de Rodes,*  
*Ford. Foliot,*  
*Ricardo Foliot,*  
*Emerico de Rupe Canardi,*  
*Roberto de Stotewill,*  
*Johanni Bathon.*  
*Rogero de Mortuo-mari,*  
*Johanni Giffard, de Brimesfeld,*  
*Rogero de Clifford, seniori,*  
*Rogero de Clifford, juniori,*  
*Fulconi, filio Warini,*  
*Willielmo de Leyburn,*  
*Rogero de Leyburn,*  
*Johanni de Brebus.*  
*Willielmo de Brebus.*  
*Ricardo de Brebus.*  
*Johanni Tregos,*  
*Petro de Malo-lacu,*  
*Roberto de Ros, de Belvere,*  
*Rogero de Lasceles,*  
*Johanni, filio Philippi,*  
*Johanni de Eywill.*  
*Willielmo de Lindef.*  
*Ade de novo Mercato,*  
*Roberto Tybetot,*  
*Alexandro, filio Johannis de Bal-*  
*liolo,*  
*Gerardo de Furnivall,*  
*Willielmo Bardolf.*  
*Ricardo de Malebisse,*  
*Regin. filio Petri,*  
*Waltero de Sully,*  
*Henr. de Caudano,*  
*Willielmo le Moun.*  
*Math. de Loveyn.*  
*Willielmo de Bolewill,*  
*Waltero de Huntrecumb.*  
*Johanni de la Mare,*  
*Guidoni de Brion.*  
*Johanni de Sandwic.*  
*Roberto de Muschegros,*  
*Olivero de Dyneham,*  
*Willielmo de Ros,*  
*Petro Corbet,*  
*Henr. Hofee,*  
*Willielmo filio Thomæ de Crei-*  
*stok,*  
*Andr. Peverell.*  
*Rogero de Lancastris,*  
*Johanni de Ripariis,*  
*Ricardo de Amandevill,*  
*Willielmo le Latymer,*  
*Johanni, fratri suo,*  
*Gilberto de Bernerwal.*  
*Johanni de Hodeleston,*  
*Roberto de Lathum,*  
*Roberto de Chaundos, de Comi-*  
*tatu Herefordie,*  
*Roberto, filio Walteri,*  
*Henrico de Erdington,*  
*Roberto Baroni de Staff.*  
*Rogero la Zusebe,*  
*Roberto de Grey,*  
*Galfrido de Cannuill.*  
*Roberto, filio Rogeri,*  
*Johanni de Wanton,*

\* *Newanno de Arce,*  
*Johanni de Sancto Johanne,*  
*Willielmo de Mefcy,*  
*Roberto de Nevill,*  
*Mauritio de Berkeley,*  
*Johanni, filio Francon. de Bohun.*  
*Johanni de Camays,*  
*Galfrido de Geynuill,*  
*Willielmo Domino de Fenes,*  
*Johanni de Vallibus,*  
*Rogero Extranco,*  
*Roberto, filio Pagani,*  
*Willielmo de Broicis,*  
*Henrico de la Pumeray,*  
*Osberto Giffard,*  
*Eudoni la Zusebe,*  
*Alano de Plugenet,*  
*Ade de Everingham,*  
*Willielmo, filio Warini de Monte*  
*Caniso,*  
*Hugoni de Curtenay,*  
*Alexandro de Balliolo, Domino*  
*de Chibleham,*  
*Radulfo de Camays,*  
*Nicholao Corbet,*  
*Waltero de Bokun,*  
*Willielmo de Monte Caniso, de*  
*Edwardeston,*  
*Richardo, filio Johannis,*  
*Radulfo de Crumwel,*  
*Reginaldo de Panely,*  
*Radulfo Basset de Sapecote,*  
*Thome de Chauncy,*  
*Radulfo de Gorges,*  
*Johanni de Melfa,*  
*Ricardo de Twenge,*  
*Willielmo le Percy, de Kildale,*  
*Petro de Ros,*  
*Hugoni Peverell, de Staunford,*  
*Willielmo de Say,*  
*Anselmo de Gurnay,*  
*Ricardo de Tany,*  
*Ade le Despenfer,*  
*Hugoni Poyuz,*  
*Mathæo de Columbar.*  
*Henr. de novo Burgo,*  
*Willielmo Gerun,*  
*Johanni, filio Roberti, de Bello-*  
*campo,*  
*Willielmo de Boterell,*  
*Amarico de Sancto Amando,*  
*Johanni Extraneo,*  
*Roberto, filio Hugonis de Mor-*  
*tuo-mari,*  
*Galfrido de Lucy,*  
*Galfrido de Maundevill,*  
*Johanni, filio Rogeri, de Sancto*  
*Johanne,*  
*Balderwino Wake,*  
*Bertramo de Crioll,*  
*Johanni, filio Mathæi,*  
*Pazano de Cadurcis,*  
*Gilberto Peche,*  
*Johanni de Mohun,*  
*Johanni, filio Johannis de Bur-*  
*go,*  
*Hugoni Louel,*  
*Johanni de Wabull.*  
*Hugoni de Nevill.*  
*Radulfo Basset de Drayton,*  
*Hugoni de Pleffetis,*  
*Hugoni Saunzauer,*  
*Roberto de Greley,*  
*Ricardo Basset de Welledon,*  
*Radulfo le Butiller de Wemme,*  
*Nicholao de Segrave,*  
*Arnaldo de Bosco,*  
*Theobaldo de Buty-*  
*ler* } mittant  
 } servitium  
*Willielmo de Derewentwater,*  
*Waltero de Kolevill,*  
*Ricardo de Fryvill,*  
*Willielmo Darell,*  
*Gilberio Hansard,*  
*Willielmo de Huntingfeld,*  
*Hugoni filio Henrici,*  
*Rogero de Lasceles.*

Marchie invaserunt, & de die in diem invadunt, & homicidia, & alia dampna enormia ibidem perpetrarunt: Ann. D. 1276.

Et idem Lewelinus nobis, prout deberet, obedire contempnit & contempnit, in nostri præjudicium & contemptum, & vestri, & aliorum fidelium nostrorum grave dampnum, & exheredationem manifestam; per quod jam exercitum nostrum summoneri fecimus, quod sit apud Wygorniam in Octabis Sancti Johannis Baptistæ, proximo fututis, ad rebellionem dicti Lewelini & fautorum suorum reprimendam;

Vobis mandamus quod, dictis die & loco, habeatis servitium vestrum nobis debitum, paratum ad proficiscendum nobiscum exinde, in expeditionem nostram, contra prædictum Lewelinum, & complices suos rebelles nostros.

Teste meipso apud Windfor. 12. die Decembris, anno Regni nostri quinto.

\* Sub eadem forma mandatum est,

\* II. 75.

*W. Archiepiscop. Eborum, An-*  
*glie Primati,*  
*R. Dunolmensi,*  
*R. Karleolensi,*  
*W. Roffensi,*  
*J. Londoniensi,*  
*R. Coventrensi & Lichfeldensi,*  
*R. Lincolnensi,*  
*S. Cycestrensi,*  
*N. Wintoniensi,*  
*R. Saresburiensi,*  
*R. Bathonensi & Wellensi,*  
*W. Exoniensi,*  
*W. Landaveni,*  
*Th. Herfordensi,*  
*G. Wygornensi,*  
*R. Norwicensi,*  
*H. Elyensi,*  
*R. Meuevensi,*  
*A. Assarvensi,*  
*Bungorensi.*

*De Proclamatione super Exercitu Regis, summonito in*  
*William, facienda.*

Edwardus, Dei gratia, &c. Vicecomiti Gloucestris salutem. Ann. D. 1276.  
 Quia Lewelinus filius Griffini, Princeps Wallie, & Complices sui Rebelles nostri, terras nostras & fidelium nostrorum in partibus Marchie invaserunt, & de die in diem invadunt, & homicidia, & alia dampna enormia ibidem perpetrarunt: Ed. 1. Ibid. m. 12. d.

Et idem Lewelinus nobis, prout deberet, obedire contempnit & contempnit, in nostri præjudicium & contemptum, & fidelium nostrorum grave dampnum & exheredationem manifestam;

Tibi præcipimus quod statim, viis litteris istis, cum omni celeritate, clamari facias in Comitatu prædicto, & in singulis Hundredis, Burgis, & Villis Mercatoriis, per totam Balliviam tuam, quod omnes illi de Ballivia illa, qui de nobis tenent in Capite, per servitium Militare, ad portandum arma potentes existunt, sicut terras & tenementa sua, quæ de nobis tenent in capite, diligunt, sint apud Wygorniam, in Octabis Sancti Johannis Baptistæ, proximo futuris, cum equis & armis, & cum servitio suo nobis debito, parati exinde nobiscum proficisci, in expeditionem nostram, contra prædictum Lewelinum, & Complices suos Rebelles nostros.

Et quod illi, qui ad portandum arma potentes non existunt, tales, ad diem & locum prædictos, ad servitium suum, nobis debitum, pro ipsis faciendum transmittant, quales ad illud faciendum idoneos esse constat, & pro quorum defectu merito reprehendi non possint; paratos nobiscum exinde proficisci, in expeditionem nostram, contra prædictum Lewelinum, & Complices suos Rebelles nostros.

Brevia autem nostra, certis personis de Ballivia tua directa, quæ tibi mittimus, illis, quibus diriguntur, cum omni festinatione, transmitti facias.

Et ita te habeas in hiis mandatis nostris exequendis, quod Summonitio exercitus nostri non retardetur pro defectu tui; pro quo ad corpus tuum, & ad omnes terras & catalla tua graviter capere debeamus.

Teste meipso apud Windfor 12. die Decembris, anno Regni nostri quinto.

*Sub eadem forma mandatum est Vicecomitibus Norfolcie, & Suffolcie, Cantabridgie, & Huntingtonie, Buckinghamie, & Bedfordie, Oxonie, & Berk. Suffexie & Surre, Essexie & Hertfordie, Somers. & Dorf. Kanc. Lincoln. Rotland. Norht. Warr. & Leyc. Notingb. Derb. Cornub. Cumb. Westmerl. Northumbr. Lancastr. Devon. Wilts, Eborum, Wygorn. Hereford. Sutht. Middels. Salop. Staff.*

*De Summonitione Abbatum contra Wallenses.*

REX dilecto sibi in Christo, Abbati de Rames, salutem. Ann. D. 1276.  
 Quia Lewelinus filius Griffini, Princeps Wallie, & Complices sui Rebelles nostri, terras nostras & fidelium nostrorum in partibus Marchie invaserunt, & de die in diem invadunt, & homicidia & alia dampna enormia ibidem perpetrarunt, & idem Lewelinus nobis, prout deberet, obedire contempnit \* & contempnit, in nostri præjudicium & contemptum, & vestri ac aliorum fidelium nostrorum grave dampnum, & exheredationem manifestam, per quod jam exercitum nostrum summoneri fecimus, quod sit apud Wigorniam in Octabis Sancti Johannis Baptistæ proximo futuris, ad rebellionem dicti Lewelini & fautorum reprimendam; Ed. 1. Ibid. m. 11. d. \* II. 76.

Vobis mandamus quod, dictis die & loco, habeatis servitium vestrum, nobis debitum, paratum ad proficiscendum exinde nobiscum, in expeditionem nostram, contra prædictum Lewelinum & Complices suos Rebelles nostros:

Et ita vos habeatis in hac parte, ut per vestrum, & aliorum fidelium nostrorum, quos propter hoc summoneri fecimus, auxilium, dicto-

*De Episcopis, qui servitium Regi debent, in Exercitu Wallie summonitis.*

Ann. D. 1276. *Edwardus, Dei gratia, Rex Anglie, Dominus Hibernie &*  
 An. 2. *Dux Aquitanie, venerabili in Christo patri, Domino R. ead-*  
 E. 1. *dem gratia, Cantuariensi Archiepiscopo, totius Anglie Primati, sa-*  
 Ibidem. *lutem.*  
 Quia Lewelinus filius Griffini, Princeps Wallie, & complices sui rebelles nostri, terras nostras & fidelium nostrorum in partibus

Ann. D. dictorum Rebellium nostrorum verſutia adeo potenter reprimatur, quod nobis & vobis cedere valeat ad honorem.  
1276.  
Edv. 1.

Teſte Rege apud Windeſ. 12. die Decembris.

Eodem modo mandatum eſt,

<i>Abbati de Thorney,</i>	<i>mo.</i>
<i>Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.</i>	<i>Abbati Sancti Petri Glouc.</i>
<i>Abbati Sancti Albani,</i>	<i>Abbati de Malmesbir.</i>
<i>Abbati Sancti Edmundi,</i>	<i>Abbati de Shireburn.</i>
<i>Abbati Weſtm.</i>	<i>Abbati de Michelney,</i>
<i>Abbati de Certefeye,</i>	<i>Abbati de Abindon.</i>
<i>Abbati Glaſton.</i>	<i>Abbati de Cerne,</i>
<i>Abbati de Hyda,</i>	<i>Priori de Coventr.</i>
<i>Abbati de Abbotsbiry,</i>	<i>Abbatiffæ de Wilton,</i>
<i>Abbati de Winchecumb.</i>	<i>Abbatiffæ Sanctæ Mariæ Win-</i>
<i>Abbati de Perſhore,</i>	<i>ton.</i>
<i>Abbati de Eweſham,</i>	<i>Abbatiffæ de Shaftesbir.</i>
<i>Abbati Sancti Benedicli de Hul-</i>	<i>Abbatiffæ de Berking.</i>

Sub eadem forma mandatum eſt,

<i>Iſabellæ Comitiffæ Abemar. &amp; Devon. Domine Inſule.</i>	<i>Margar. Comitiffæ de Ferrariis,</i>
<i>Dernergoyll. de Baliolo,</i>	<i>Margar. quæ fuit uxor Roberti de</i>
<i>Agn. de Veſcy,</i>	<i>Ros, de Werke,</i>
<i>Agath. de Mortuo-Mari,</i>	<i>Elen. la Zuch.</i>
<i>Luca de Grey,</i>	<i>Annabil. de Segrave,</i>
<i>Dionif. de Monte Caniſo,</i>	<i>... quæ fuit uxor Henr. de</i>
	<i>Percy.</i>

*Bulla de tribus Eccleſiis in Ebor. & Lincoln. Dioc. collatis S. II. Sancti Mart. Presbytero Card. & de collatione eadem per Regem, contra Nobiles, jus Patronatus pretendentes, defendenda.*

Ann. D. Johannes Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo  
1276. Filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam  
An. 5. benedictionem.  
E. 1.

Devotio, quam in te, Fili carissime, nobis & Apostolicæ Sedi, tuæ placabilis intentionis agnitio repromittit, & assidua tuorum operum exhibitio representat, infallibile nobis exhibet argumentum, ut Regiæ circumſpectionis affectum pronum horatio nostra percipiat, & in hiis maximè, quæ cordi nobis forè cognoveris, beneplacitis ipsius Sedis & nostris promptum te offeras requiritus.

Sed etiã, prout credimus, rectè recenseas illam, quam ad Fratres nostros Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales uberem gerimus caritatem, si ministerium eorundem in rationis speculo condescenderis contemplari, qui tanto commissi nobis Apottulatus farcinam efficiunt leviorè, quanto cooperatores optimi, studiorum suorum ope, nostram stabiliant facultatem, & gratiosus occurrer ipsorum, cum favoris largitione, profectibus, & nostram ac Sedis ejusdem munificam circa eos providentiam comprobabis.

Sane cum iidem Cardinales, in quorum electæ maturitatis industria, nostra & Apostolicæ Sedis latera requiescunt, nobiscum bono publicæ tranquillitatis & salutis invigilent, & pro curâ Universalis Ecclesiæ labores continuè perferant \* onerosos, indignum ducimus ut ipsi substantias, quorum continui sumptus multipliciter effluentes exhauriant, defectum bonorum temporalium patiantur, qui sollicitudinis nostræ participes, ad cunctorum Christi fidelium salutis, & Pacis habundantiam moliantur.

Ex hoc utique, cum nuper dilectum filium nostrum S. titulo Sancti Martini Presbyterum Cardinalem, consilio cujus refulget Ecclesia, cujusque diutius jam experta discretio celebris, participationis auxilio, Apostolicæ Sedis clarificat actiones, juxta suæ conditionis intuitum, egestatis oneribus affici, non absque Sedis ipsius ignominia videremus; de Wiltanestea & de Fronthingham Lincolnien. & de Archævea Eborum Diocesi Ecclesias, per dilectum Filium Tediſium de Camilla Capellanum nostrum, olim Rectorem Ecclesiarum ipsarum, in nostris manibus liberè resignatas, & per resignationem hujusmodi liberat & vacantes, quas, juxta constitutionem, felicis recordationis, C. Papæ Prædecessoris nostri editam super beneficiis in Curia Romanâ vacantibus, & per, recordandæ memoriæ, G. Papæ Prædecessoris nostri postmodum in Lugdunensi Concilio moderatam, cum nondum tempus moderationis hujusmodi effluxisset, conferre quispiam nisi Romanus Pontifex non valebat, eidem Cardinali, ad tollendum gravantis ejus egestatis opprobrium, duximus conferendas.

Ideoque serenitatem tuam rogamus, & hortamur attente, quatinus circa hæc laudabilem providentiæ nostræ motum acie providæ considerationis attendens, & in hoc ejus, quam ad Apostolicam Sedem geris, affectum devotionis acceptabilis manifestans, eidem Cardinali ac Procuratoribus ejus, & Nuntiis ad partes Angliæ propterea destinatis, super affectuione possessionis pacificæ Ecclesiarum ipsarum ac juriur earundem contra personas quilibet, ob reverentiam Apostolicæ Sedis, & nostram, nec non & ipsius Cardinalis intuitum, apud quem utile fortiri poteris gratitudinis acceptæ solatium in futurum, auxilium & favorem Regium propitiunt largiaris; circa id potissimè gratiam tui favoris extendens, quod cum nonnulli Nobiles de partibus illis, ut dicitur, jus Patronatus habere in eisdem Ecclesiis se prætant, sic eos super hoc beneplacitis nostris per tuæ circumſpectionis industria, voluntarios fatagas informare, præsertim cum nos indempnitati juris Nobilium eorundem, si quod in Ecclesiis ipsis habere solent dinoscuntur, sufficienti per litteras Apostolicas remedio caveamus, quod eidem Cardinali, per tui favoris auxilium, speratus fructus ex gratiâ nostrâ

proveniat, & erga te proinde nostra & Apostolicæ Sedis meritò benevolentia dilatetur.

Dat. Viterbii Id. Dec. Pontif. nostri anno primo.

*Sub filo carabeo.*

*De Censu Ecclesiæ Romanæ, pro septem annis præteritis, solvendo.*

Johannes Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo  
1276. Filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.  
An. 5.

Cum censum, Ecclesiæ Romanæ à te annis singulis debitum, pro septem annis, jam præteritis, & pro anno præsentis, complendo in Festo beati Michaelis Archangeii, mense Septembris proximo venturo, octo millia Marcarum Sterlingorum solvere tenearis;

Serenitatem Regiam requirimus & rogamus, quatinus hujusmodi pecuniam, pro dictis septem annis præteritis & anno præsentis, videlicet, tria millia Marcarum infra Mensem post receptionem præsentium, & totidem in Festo beati Johannis Baptistæ proximo futuro, & duo millia in prædicto Festo beati Michaelis, dilecto filio, Magistro Gifredo de Vecano, Clerico Camerae nostræ, & Nuncio nostro in Anglia, nomine nostro & Ecclesiæ Romanæ perſolvas.

Nos enim eidem Magistro Gifredo liberandi, & absolventi de ab hujusmodi debito, & faciendi tibi pro nobis & Ecclesiâ prædicta refutationem & adquietationem plenariam de hiis quæ à te receptorit, prout de jure fuerit, plenam tribuimus tenore præsentium potestatem.

Dat. Viterbii 15. Kal. Januarii, Pontificatus nostri anno primo.

\* *Pro M. Regina Scotia ad partes transmarinas peregrinante.* \* II. 78.

M. Regina Scotiæ habet litteras Regis patentes, de salvo & securato conductu, in eundo, per terram Regis, ad partes transmarinas, occasione peregrinationis suæ, in partibus illis faciendæ, in terra Regis prædicta morando, & inde ad partes Scotiæ redeundo.

In cujus, &c. per unum annum duraturas.

Teſte Rege apud Cirenceſtr. vicimo sexto die Decembris.

*De Legibus Anglicanis in Hybernia utendis.*

Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanie, dilecto & fideli suo Roberto de Ufford, Justiciario suo Hiberniæ, salutem.

Super melioratione statûs & pacis in terra nostra Hiberniæ, de qua per vestras litteras nobis nuper significastis, letamur & gaudeamus quam plurimum; & diligentiam vestram valde commendantes in hac parte, speramus (ope Dei) quod ea, quæ ibidem laudabiliter hæctenus inchoastis, quantum in vobis est, feliciter & viriliter continuabitis in futurum.

Cæterum de eo, quod Communitas Hyberniæ octo millia Marcarum nobis offert pro hoc, quod eis Leges Anglicanas in terrâ prædictâ utendas concedamus, scire vos volumus, quod nos, pro eo quod Leges, quibus utuntur Hibernici, Deo detestabiles existunt, & omni juri dissonant, ad eò quod Leges cæteri non debeant;

Habito super hoc cum Concilio nostro tractatu diligenti & deliberatione pleniori, nobis & Concilio nostro satis videtur expediens, eidem utendas concedere Leges Anglicanas; dum tamen in hoc populi, vel saltem Prælatorum, & Magnatum, bonæ voluntatis existentium, & concordato inter vos & ipsos, de altiori fine pecuniæ, ad quem attingere poteritis, nobis, ea de causâ, perſolvendæ de consensu omnium, vel saltem majoris & sanioris partis eorundem, prout industria vestræ ad honorem nostrum & commodum magis expedire videbitur, super præmissis nomine nostro componatis cum eisdem;

Ita tamen quod homines, pedites bonos & fortes, usque ad certum numerum, de quo, cum ipsis convenire poteritis, nobis unâ vice tantum habere faciant, paratos ad nos venire, cum pro eis duxerimus demandandum.

*Littera Regi Castelle responsoria.*

Gregorio Principi, &c. Edwardus, Dei gratiâ, &c.  
1277. Super hiis, quæ per Magistrum Galfridum Clericum vestrum nobis mandastis, Serenitati vestræ per præsentem sic duximus respondendum;

Quod antea petistis auxilium vobis fieri contra incredulos Saracenos, ad præsens, per nos fieri non potest; tum quia, in præsentis, guerram habemus contra Principem Walliæ & Wallenses in terra nostra; tum quia, & si signum crucis assumpsissemus, & contra dictos Saracenos ire proposuissemus, oporteret quod iter nostrum & expeditio nostra per summum Pontificem disponderetur.

Super eo, quod de adventu nostro ad partes vestras, & tempore adventûs nostri voluistis per dictum Magistrum Galfridum certiorari scire vos volumus quod, licet fuissetis prompti partes ultramarinas adire, ut circa reformationem pacis inter Regem Franciæ & vos laboraremus; cum tamen de regressu ipsius Domini Regis ad partes



Ann. D. partes suas certos audivimus rumores, superſedimus à propoſito noſtro, & contra dictos Wallenſes direximus vires noſtras.

1277. E. 1. Super confœderatione autem, inter vos & domum veſtram, & nos & domum noſtram, de qua prædictus Magiſter nobis ex parte veſtra eſt locutus, quod ipſam poneremus in opus, adinvicem noſ juvando; \* Super bona voluntate, quam erga nos & noſtros habetis & habuiſtis, veſtræ Serenitati ad grates quas poſſumus aſſurgentes, vobis ſignificamus quod nos decentibus & indiſſolubilibus vinculis tenemus nos eſſe confœderatos; primò, quod kariffima Regina noſtra veſtra ſoror eſt: & liberi veſtri & noſtri conſanguinei germani; ac vos, gratia veſtra, nos cingulo militiæ cinxiſtis, ac Alſonſum filium noſtrum de fonte ſacro levaviſtis.

Hæc igitur vincula intimo corde conſiderantes, & etiam amorem, quo in perſona noſtris ſimiliter conjungimur, conſpicimus nos teneri ad omnia ea faciendâ, pro poſſe noſtro (& honeſtate noſtrâ ſalvâ) quæ veſtris commodis & honoribus viderimus expedire.

Cæterum quoddam regale ſcriptum, quod vos, veſtrâ gratiâ, Domino Regi Henrico patri noſtro & ſuis hæredibus feciſtis, monſtrari fecimus dicto Clerico veſtro, & per eundem tranſcribi, vobis, ſi placet, oſtendendum, per quod ſimiliter reputamus nos vobis artius aſſectos.

Promiſſiones vero & ſcripta, quæ prædictus Dominus pater noſter vobis tunc, vel alias dicitur feciſſe, ſi veſtræ ſederit Majeſtati, optamus videre vel ſcire, tanquam ea quæ, quatenus tenemur, inviolabiliter proponimus obſervare; quæ etiam forte, ſi nobis fuerint oſtenſa, recentius ſcire poſſemus ad quæ vobis ſumus obligati, & de contravenire facilius nos obſervare.

De eo autem, quod nobis ſignificaviſtis per eundem Clericum veſtrum, quod libenter vellitis nos videre: ſciatis quod nos, vice verſa, id de vobis intime peroptamus; &, cum locus & tempus ſe optulerint, ad vos animo libenti videndos laboraremus.

Cæterum vos rogamus quatenus erga præſatum Magiſtrum G. Clericum veſtrum, ſuper morâ ſuâ nobiſcum tam diutinâ, ſi placet, non moveamini: quia ipſum, quibuſdam rationibus, & propter quedam pericula ſibi eminentia, fecimus, ipſum etiam invitum, tamdiu morari nobiſcum; quæ idem G. poterit vobis intimare.

Teſte meipſo apud Windeſor. oſtavo die Januarii, anno Regni noſtri quinto.

*Litera Petri Regis Aragoniæ, Edwardo Regi de ſtatu ſuo,*

Ann. D. S Ereniſſimo Principi, kariffimo conſanguineo ſuo & amico, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, ... per eandem, Rex Aragonum ſalutem, & ſincere dilectionis affectum.

1277. An. 5. E. 1. L. A. f. 414. b. Penes Camerar. Quia ſcimus letitiam renovari quotiens vobis ſtatus noſtri felicitia nunciatur, Celſitudini veſtræ ſignificamus, nos & omnes de domo noſtra, per Dei miſericordiam, corporea perſui ſoſpitate; rogantes vos quatenus certos nos reddere velitis de proſpero ſtatu veſtro, & domus veſtræ, adjungentes veſtræ beneplacitum voluntatis; parati namque ſumus ad omnia quæ vobis debeant eſſe grata.

Dat. Cæſaraug. oſtavo Kal. Februarii, anno Domini milleſimo ducentefimo ſeptuageſimo ſeptimo.

*De Principe Walliæ excommunicato denunciando.*

Ann. D. V Enerabili in Chriſto Patri, Domino W. Dei gratiâ, Eboraceni Archiepiſcopo, ſuus in eodem Chriſto frater Robertus Cantuarienſis Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas, quicquid ſibi gratiæ & ſalutis.

1277. An. 5. E. 1. L. A. f. 414. b. Penes Camerar. Paternitati veſtræ, tenore præſentium, notum facimus quod, cum dudum in Provinciali Concilio Cantuar. (præſidente tunc felicitis recordationis Stephano, quondam Cantuarienſi Archiepiſcopo) apud Oxoniam celebrato, provida deliberatione, & communi aſſenſu Sanctorum Patrum Episcoporum, Suffraganeorum ſuorum, & Cleri Provinciæ Cantuarienſis, ſtatu ſuper hoc edito, lata fuerit majoris excommunicationis ſententia in omnes illos, qui jura Domini Regis Angliæ injuſte detinere contendunt, ac pacem & tranquillitatem ejusdem Domini Regis, & Regni ſui injurioſe perturbare præſument; ac eadem ſententia, per bonæ memoriæ Bonifacium prædeceſſorem noſtrum, & Suffraganeos ſuos, Concilio poſtea apud Lambeth convocato, & iterum in aula Weſtmonaſterienſi purius ſolemniter innovata fuerit; necnon & autoritate ſedis Apoſtolicæ ſpecialiter confirmata:

\* II. 8. Nos cum quibuſdam Suffraganeis noſtris, tunc ibidem perſonaliter exiſtentibus, & aliorum abſentium Procuratoribus, \* circa proximum præteritum Feſtum Sancti Martini Yemalæ,

Quia ipſa notoria rei veritas in auribus ſingularum acclamabat, quod nobilis vir Lewelinus, filius Griffini, Principem Walliæ, tanquam famæ ſuæ prodigus & ſalutis, ſententiam hujusmodi parvi pendens, homagium & fidelitatem, quæ prædeceſſores ſui Principes Walliæ Angliæ Regibus facere conſueverunt, & ipſemet, egregiæ memoriæ, Domino Henrico, Regi Angliæ, prius fecerat, ac Domino noſtro Edwardo nunc Regi Angliæ illuſtri facere debuit & debet in præſenti, exquisitis occaſionibus facere detrectat, ad hoc diebus & locis competentibus, oblato ſibi ad cautelam ſalvo & ſecuro conductu, pluries legitime monitus & citatus, in hoc jus ipſius Regis temere retinere contendens,

Pacem inſuper, & tranquillitatem ipſius Domini Regis, & Regni ſui, per ſe & ſuos perturbare præſumpſit, ſicut notoria ſtrages plurimorum, deprædationes rerum, incendia domorum & innumera damnorum genera teſtantur aperte, per quæ ipſum in ſententia hujusmodi non ambigitur damnabiliter incidiſſe,

Habito tractatu diligenti, & de ſalute ipſius Principis ſollicitè cogitantes, de conſilio eorundem Suffraganeorum noſtrorum, & cum

Ann. D. 1277. E. 1. eiſdem præſatum Lewelinum, litteris pariter & Nunciis ſolemnibus ad ipſum propter hoc ſpecialiter deſtinatis, in præſatas excommunicationis ſententias taliter incidiſſe decernentes, ipſum nichilominus monuimus, quod infra quindecim dies, à tempore monitionis hujusmodi, de præmiſſis ſatisfaceret; & ab incepta perturbatione pacis Domini noſtri Regis, & Regni ſui moleſtia deſiſtendo, ſuos ab hujusmodi præſumptionibus pariter refrænaret; alioquin extunc contra ipſos aſperius procederemus, prout notorii exceſſus eorundem expoſcunt.

Porro, Nunciis ipſis apud Lammas, ubi Princeps ille cum ſuis proceribus curiam ſuam tunc tenebat, accedentibus, & ſui adventus cauſam ipſius Principis familiaribus & miniſtris ſerio exponentibus, idem Princeps, offenſam ſuperaddens offenſis, Nuncios ipſos, non ſine noſtro contemptu, ad ſe aditum habere non permisit; & monita noſtra ſalubria, per ſuos ſibi plenè nunciata, animo contemnens indurato, hæcenus ad ſatisfactionem venire non curavit, per ſex ſeptimanas & amplius favore benivolo patienter expectatus; ſed, ſemper pejora prioribus addens, de die in diem, quantum poſteſt, manus aggravat ad delicta;

Propter quæ convocatis iterum Suffraganeis noſtris, & habito, ſuper hujusmodi contemptu & notoriis & multiplicatis, ipſius Principis & ſuorum, exceſſibus & offenſis, tractatu pleniori, quia, crescente ipſorum contumaciâ pariter & offenſâ, crefcere debet & poena,

De eorundem Suffraganeorum noſtrorum unanimi conſilio & aſſenſu, exitit proviſum & ordinatum, quod unuſquiſque Suffraganeorum prædictorum in Cathedralibus & aliis Collegiatis, & Parochialibus Eccleſiis, ſuæ Civitatis & Diocæſis, dictum Lewelinum, Principem Walliæ in præſatas excommunicationum incidiſſe ſententias & nominatim taliter excommunicatum eſſe denunciaret, pulſatis campanis & accenſis candelis.

Conſiliarios inſuper ſuos & fautores, ac omnes conſilium vel auxilium eidem Principi, in ſua rebellionem perſeveranti, ſcienter impendentes in præmiſſis, niſi infra menſem unum reſipuerint, & ab ipſius conſilio, conſenſu, & auxilio ſe ſubtraxerint, pari ſententia, & cum eadem ſolemnitate, publicè innodatos denunciaret; & ipſos, quos contra monitionem hujusmodi, extunc ſibi adherere, & conſilium, conſenſum, vel auxilium ſibi impendere conſtiterit in præmiſſis, publicè & ſolemniter excommunicatos denunciaret nominatim: Quam quidem ſententiæ denunciationem in Diocæſi noſtrâ nuper per noſtros fieri mandavimus cum effectu;

Unde, cum per præſatum Dominum Edwardum Regem noſtrum ſereniſſimum ſumus, per ſuas litteras nobis nuper directas, ſpecialiter rogati, ut, in iſtius negotii executione veſtrum imploremus auxilium & juvamen, ac vos & nos, quibus Eccleſiarum & animarum cura incumbit, ibi fortius voluntarios labores ſuſcipere tenemur, ubi ipſius Lewelini rebellio periculoliſſe exardeſcit, & in prædicti Domini Regis injuriam in poſterum arroganter inſurget, niſi eam exurgens juſtitia præveniat & ſubvertat, ut ſic pax & quies cæteris præparetur,

Paternitatem veſtram rogamus & requirimus, quatenus obtentu precum dicti Domini Regis illuſtriſſimi, vobis in hac parte porrectarum, ac noſtrarum, præſatum Lewelinum per totam veſtram Diocæſim & Provinciâ, in prædictas excommunicationis ſententias incidiſſe, & nominatim taliter excommunicatum eſſe, ſi placet, denunciatis, & denunciari \* faciatis in formâ memoratâ; præſens negotium taliter impleturi, qualiter à nobis in caſu conſimili vobis fieri velletis.

Dat. apud Northſtok, tertio Kal. Martii, anno Domini milleſimo ducentefimo ſeptuageſimo ſexto.

*Conventio facta ſuper reformatione pacis inter Regem, & Reſum Filium Merceduci.*

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. L. A. f. 409. b. ANNO Regni Regis Edwardi quinto, die Dominicâ in quindena Paſchæ, apud Kernerdyn, per Dominum Paganum de Cadurcis, Capitanum Munitioſis Domini Regis in Weſt-Walliâ, habentem plenariam poteſtatem, per litteras Domini Regis patentes, recipiendi Valenſes ad pacem ejusdem Domini Regis & fidelitatem, aſſenſu & conſenſu Baronum & Militum ejusdem munitioſis & aliorum Militum & fidelium Domini Regis Weſt-Walliæ, talis facta eſt conventio ſuper reformatione pacis Ryſy filii Merceduci, videlicet,

Quod de Caſtro de Dynevor, & de terrâ Maynertylan, & de terra Mathlaen, & de terra de Cayo & Mabelven, Dominus Edwardus Rex Angliæ, cum in prædictis caſtro & terris habuerit poteſtatem, dicto Reſo plenariam exhibebit juſtitiam; &, ſecundum quod jus ſuum depoſcet, prædicto Reſo plenariam faciet reſtitutionem.

Et prædictus Reſus faciet homagium Domino Regi, ubi ſibi placuerit ad ſuum mandatum; & fidelitatem, loco Domini Regis, Domino Pagano qui locum ejus tener in hac parte.

Et Dominus Rex concedet quod dictum Reſum, ſine ſpontanea ejusdem voluntate, nunquam amovebit ab homagio ſuo, nec ipſum diſtringet, vel diſtringi permittet ad ſectam faciendam ad Comitatum aliquem vel curiam, niſi Dominus Rex dictum Comitatum teneat & habeat in Dominico.

Et dictus Reſus Militibus, & aliis munitioſis Domini Regis concedit in Caſtris ſuis liberum receptaculum, introitum & exitum, quotiens voluerint, & opus fuerit; & quod poſſent in eiſdem ſua viſtualiâ reponere, & ad hoc loca competentia eis aſſignabit;

Paſſus etiam, tam in terrâ ſuâ, quàm alienâ, per quos guerra Domini Regis poſſit promoveri, facere permittet & conſulet, & pro ſuis viribus, cum toto poſſe ſuo, adjuvabit.

Et, quotiens opus fuerit, cum omni poſſe ſuo, tam equitum, quàm pedum, ibit in expeditionem guerra, quotiens ſuper hoc rationabiliter ſummonitus fuerit & requiſitus.



Ann. D. 1277. E. 1. Et, si contingat quod, per consilium & procuracionem dicti Refy, Griffinus filius Mereduci Ap-ouaym veniat ad pacem Domini Regis, eâ condicione quod dictus Refus eidem remittat jus suum quod habere clamat in Gunyomuth & Mebunnaun, Dominus Rex dicto Refo alibi, secundum quod jus suum deposcet, cum plenè fuerit declaratum, rationabilem faciet restauracionem.

Hæc autem omnia & singula firmiter & fideliter observanda Dominus Paganus de Cadurcis pro Domino Rege; & dictus Refus pro se, & suis hæredibus, & suis liberis hominibus, quos ad hoc dictus Paganus eligere voluerit & nominare, tactis sacrosanctis, juraverunt; & huic scripto, in modum cyrographi confecto inter partes, sigilla sua alternatim, unâ cum sigillis Baronum Domini Regis dictæ munitiois, & aliorum Baronum West-Wallie, apposuerunt, videlicet, Dominorum Radolphi de Aubeney, Rogeri de Molis, Johannis de Bello-campo, Johannis de Moun, Alani de Plokenet, Olyveri de Dynan, Pascacii de Cadurcis, Galfridi de Camuile, Nicholai filii Martini, & Willielmi filii Warini; qui omnes præfenti conventioni interfuerunt, & unâ cum Domino Paganus, pro Domino Rege, unanimiter se obligaverunt quod Dominus Rex omnia, in præfenti scripto contenta, benè & fideliter tenebit & observabit; & Dominus Rex, infra ascensionem Domini, anni prænominati, prædicto Refo suas litteras faciet patentes confirmatorias.

Dat. die, anno, & loco prænotatis.

Et, ad majorem securitatem hujus conventionis fideliter observandæ, venerabilis Pater Dominus R. permissione divina, Menevensis Episcopus, præfenti scripto sigillum suum apposuit.

bis, & ipsis, promittentes omnia & singula, in prædicta pace contenta, inperpetuum observare:

\* Recognoſcimus etiam per literas præfentes nos recepisse, de Garderoba magnifici Principis Domini nostri Regis prædicti, centum libras sterlingorum, quas nobis ad opus prædictorum Majoris, Jurati, Communitatis tradi fecit, de gratia sua speciali, pro perpetua conservacione pacis supradictæ.

In cujus rei testimonium, præfenti scripto sigilla nostra apposuimus.

Dat. apud Westmonast. decimo quinto die Maii, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo.

*Litera Regi supplicatoria.*

Excellentissimo, nobilissimo, atque potentissimo viro Domino Adoardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanie, Manuellus Saladini, Franciscus Caubanus, Berengenes Castellii, Caſtri de Kallari, & ceteri eorum filii & consanguinei, ejus fideles & subditi, tanquam sui Domini præcipui, seipſos cum recommendatione ad pedes.

Excelsitudini vestræ humiliter duximus supplicandum, quod nos, tanquam vestros specialissimos, fideles, & subditi, in omnibus vestris servitiis recommendatos habere dignemini, cum simus penitus, die nocteque, dediti, omnibus prætermisſis, ad ea, quæ vobis placeant, totis viribus adimplenda:

Verumque, postquam vestros pedes desivimus corporaliter intueri, nullus Nuncius, insuper neque littera ad nos pervenit, de vestræ conditionis optimo statu significans veritatem;

Idecirco, in signum optentæ vestræ Dominationis, vobis fideles preces porrigimus, quod Nuncium, vel litteram aliquam ad nos mittere vestra concedat Majestas; cum continuo affectamus de vestræ Magnificentie conditione nova peroptima fideliter peraudire.

*De inquisitione faciendâ super gestu Judæorum.*

REX, Hugoni de Digeneton, salutem. Cum nuper, de communi Concilio Regni nostri, provideri fecerimus, quod universi & singuli Judæi Regni nostri manerent in Civitatibus, & Burgis nostris propriis, in quibus Archiepygrapharius Judæorum nostrorum esse consueverat; & quod unusquisque ipsorum, postquam ætatem septem annorum compleverit, in superiori vestimento suo quoddam signum deferat, ad modum duarum tabularum, de feltro crocco, longitudinis videlicet sex pollicum, & latitudinis trium pollicum, & etiam quod universi & singuli Judæi prædicti, homines & femine, postquam ætatem duodecim annorum compleverint, solvant nobis, singulis annis, tres denarios pro chevagio suo, scilicet ad Pascha:

Nos, super gestu Judæorum prædictorum, à tempore consecutionis provisionis prædictæ, volentes certiorari, assignavimus vos ad inquirendum per sacramentum, &c. tam Christianorum, quam Judæorum Regni nostri, per quos, &c. de nominibus singulorum Judæorum prædictorum:

Et etiam ad inquirendum, & videndum in quibus Civitatibus, Burgis, & Villis Judæi manent supradicti, & utrum signa sua portaverint, & alio modo se gesserint, juxta formam provisionis prædictæ, necne;

Et etiam ad levandum ad opus nostrum prædictos tres denarios annuos, unâ cum areragiis eorundem denariorum à tempore consecutionis supradictæ.

Et ideo vobis mandamus, quod ad certos dies & loca, quos ad hoc provideritis, inquisitiones prædictas, & cetera præmissa, & denarios prædictos levare faciatis.

Mandavimus enim Constabulario Turris nostræ London. & omnibus Vicecomitibus Regni nostri, quod vobis ad hoc intendant & respondeant, prout eis scire faciatis ex parte nostra, & quod ad certos dies, & loca, quos ei scire faciatis rot & tales, &c. de Ballivis tuis, tam Christianos, quam Judæos coram vobis venire faciatis per quos, &c.

Quid autem super præmissis inveneritis, nobis sub sigillo vestro distinctè & apertè constare faciatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesf. 24. die Maii.

\* De Nunciis Levelini Principis Wallie ad Regem venturis. \* II. 84.

REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Sciat, quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum, Nuncios, quos Lewelinus filius Griffini ad nos, cum præfentibus litteris nostris, mittere voluerit, in veniendo ad nos, nobiscum morando, & inde ad partes suas redeundo:

Et ideo vobis mandamus, quod eisdem Nunciis, dictas litteras nostras deferentibus, in veniendo ad nos, cum familia, herneſiis & rebus suis, nobiscum morando, & inde ad partes suas redeundo, sicut prædictum est, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum, seu gravamen.

In cujus, &c. duraturum usque ad mediam quadragesimam proximo futuram.

Teste Rege apud la Bruere decimo quarto die Januarii.

\* II. 82. \* *Litera Papa pro Ebolo Vicecomite de Ventodoro, ne invitatus compellatur ad Crucem resumendam.*

Sanctissimo in Christo Patri Domino J. Dei gratiâ, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanie, salutem, & cum omni reverentiâ & honore se totum ad pedum oscula beatorum.

Volentes perhibere testimonium veritati, Sanctitati vestræ veraciter intimamus, quod dilectus & fidelis noster Ebolus, Vicecomes de Ventodoro, Lemovicensi Diocesi (qui tempore, quo ad Terram sanctam transfretavimus, de nostra familia existerat, & per nos cinctus fuit apud Tunes cingulo militari, gravi postmodum & quasi incurabili ethice morbo detentus) de licentia & mandato nostro, ac propter quædam specialia negotia nostra, quæ sibi commisimus, ad propria remeavit invitus:

Unde, cum intelleximus quod, unâ cum aliis cruceſignatis Regni Franciæ, ad crucem resumendam autoritate sedis Apostolicæ compellatur, & idem Ebolus, tanquam fidelis & familiaris noster, affectet & promptus sit sequi in omnibus viam nostram, sanctissimæ Paternitati vestræ duximus humiliter supplicandum, quatinus à compulsionibus hujusmodi quoad ipsum demandetis cessari, si placet.

Firmiter enim credimus, quod, suo tempore, sine compulsionibus alicui, paratus erit, in hiis & aliis, Romanæ Ecclesiæ obedire mandatis.

Teste meipſo apud Westm. primo die Maii, anno Regni nostri quinto.

*Litera Procuratori suo, pro eodem Vicecomite super negotio præfato.*

Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanie, dilecto & fideli, Procuratori suo, Magistro Henrico de Newerk, salutem.

Cum, pro dilecto & fideli nostro Ebolo, Vicecomite de Ventodoro, Domino Papæ per literas nostras, quas vobis eidem liberandas mittimus, humiliter supplicemus, ut a compulsionibus (quam Legatus Franciæ facit eidem de cruce resumendâ, prout in Regno Franciæ fit omnibus cruceſignatis, qui de Tunys ad Terram sanctam minime transfretarunt) cessari mandet ad præfens;

Vobis mandamus quatinus negotium hujusmodi prosequamini, tanquam nostrum, & ad finem deduci procuretis optatum.

Teste meipſo apud Westm. primo die Maii, anno Regni nostri quinto.

*De pace inter Cives Bayonenses & Barones quinque Portuum.*

Universis Christi fidelibus, ad quos pervenerit hæc scriptura, Pascacius de Pyn, & Reymundus Guillelmy de Saubalato, Cives Baionenses, Procuratores Majoris, Jurati, & totius Communitatis Civitatis Baionie, ad tractandum & ordinandum, seu etiam formandum treugam, seu pacem perpetuam super discordiâ, quæ nuper extitit inter marinos & probos homines Baionenses & eis adherentes ex parte unâ, & marinos & Barones de quinque Portibus Angliæ, & omnes alios eisdem adherentes ex parte aliâ, constituti, salutem in Domino.

Noveritis quod nos pacem & concordiam, super contentationibus, & discordiis, inter prædictos Majorem, Juratum, & Communitatem prædictam ex parte unâ, & prædictos Barones ex alterâ, nuper initas, & per excellentissimum Dominum nostrum, Dominum Edwardum, Regem Angliæ illustrem confirmatas, prout ex forma pacis ejusdem evidenter apparet, nomine eorundem Majoris, Jurati, & Communitatis ratas habemus & acceptas; firmiter, pro no-

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D. 1277.

Ann. D.  
1277.  
Edu. 1.

*Littera de Credentia ab Alexandro Rege Scotia.*

An. 5.  
E. 1.  
Pat. 5.  
E. 1.  
m. 7.  
Schedula.

Excellentissimo Principi, & fratri suo karissimo, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ & Duci Acquitaniæ, Alexander, eadem gratia, Rex Scotiæ, salutem, & perpetuum honoris & gloriæ incrementum, cum plenitudine dilectionis sinceræ.

Ad Sublimitatis vestræ præsentiam venerabiles patres W. & R. Sancti Andree & Dumblanen. Episcopos, Robertum de Brus Comitem de Carrie. & Ricardum de Stratun, dilectos & fideles nostros destinamus;

Excellentiam vestram attentius exorantes, quatinus hiis, quæ ipsi, seu eorum aliqui, labores præsentium, ex parte nostrâ Serenitatis vestræ auribus intimabunt, fidem plenariam adhibere velit.

Et per ipsos nobis vestra beneplacita remandare, quæ parati sumus amicabiliter adimplere.

Teste meipso apud Cuper. in Fyf. 10. die Julii, anno Regni nostri 29.

*Transumptum Litterarum & Tractatum inter Henricum Angliæ, & Alfonso Castellæ Reges, missum Regi Edwardo.*

Ann. D.  
1277.  
An. 5.  
E. 1.  
Ex Atogr.

Noverint universi, præsentem paginam inspecturi, quod nos infans Emanuel filius inclite recordationis Domini Ferrandi, quondam illustris Regis Castellæ & Legionis, Raymundus, Dei gratia, Sanctæ Hispaniæ Ecclesiæ Archiepiscopus, Johannes, eadem gratia, Episcopus Palentinus, Gatterius Suarii Baro illustrissimi Regis Castellæ, frater Suggestus Ecclesiæ Cauriensis Electus, Ferrandus Petri Hispani. & Palentin. Decanus, frater Gillius fratrum minorum in Castella Minister, & Magister Ferrandus Garfiæ, ac Garfiæ Gutterii, in Ecclesia Burg. Archidiaconi, literas nobilis memoriæ Domini Henrici, quondam Regis Anglorum illustris, & Procuratorum ac Nunciorum suorum, Domini P. Herford. Episcopi, & Johannis Maunfell. Beverlaci Præpositi; necnon & literas aliorum Nunciorum ejusdem Regis, videlicet, Domini Guillelmi Eliensis Episcopi, Johannis de Catelden Militis, videmus, non abollitas, non deletas, non cancellatas, nec in parte sui aliqua viriatis; quarum tenor inferius scribitur de verbo ad verbum per ordinem, isto modo:

*Hic omittimus quæ in priori Parte hujus Tomi edita sunt: cetera sic se habent.*

Serenissimo Principi & affini suo karissimo Alfonso, Dei gratia, illustri Regi Castellæ, Toleti, Legionis, Galiciæ, Sibiæ, Cordubiæ, Murciæ, & Jahen, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, salutem, & sincere dilectionis semper augmentum.

\* II. 85.

Mittimus ad vos venerabilem patrem Guillelmum Eliensem Episcopum & dilectum & fidelem nostrum Johannem de Catelden; quibus per presentes literas plenam damus potestatem, faciendi vobis plenam fidem super omnibus articulis, contentis in compositione inter nos & vos inita, & hinc inde scriptis nostris vallata; ratum & firmum habituri quicquid per ipsos vel eorum alterum nomine nostro actum fuerit.

In cujus rei testimonium Sigillum nostrum duximus apponendum.

Teste meipso apud Wynton. 24. die Junii, anno Regni nostri 40.

Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, & Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ & Comes Andegaviæ, Universis Christi fidelibus, præsentem literas inspecturis, salutem.

Noverit universitas vestra, quod nos plenam & liberam damus potestatem Venerabili patri Guillelmo Eliensi Episcopo, & dilecto, & fidei nostro Johanni de Catelden, quos ad illustris Regis Castellæ & Legionis præsentiam destinamus, pro negotiis nostris cum præfato Rege expediendis, complendi omnes Conventiones inter ipsum Regem & nos initas, secundum quod in scripto eorundem Conventionum, Sigillo nostro signato, quod præfatus Rex penes se habet, plenius continetur; & jurandi in animam nostram, si opus fuerit, quodcumque genus Sacramenti ad securitatem Conventionis prædictæ; Ratum habituri quicquid prædicti Episcopus & Johannes, vel eorum alter, nomine nostro, fecerint vel fecerit in præmissis.

In cujus rei Testimonium præsentibus literis Sigillum nostrum duximus apponendum.

Teste meipso apud Clarendon. anno Regni nostri 40.

Noverint universi præsentem paginam inspecturi, quod nos Guillelmus, Dei gratia, Eliensis Episcopus, & Johannes de Catelden Miles, Nuncii & Procuratores Domini nostri Henrici, Dei gratia, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis Normanniæ & Aquitaniæ, & Comitis Andegaviæ, recepimus literas Patentes supradicti Domini nostri illustris Regis Angliæ, sigillo suo appendenti communitas sub hac formâ.

Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Universis Christi fidelibus præsentem literas inspecturis salutem.

Noverit universitas vestra quod plenam & liberam damus potestatem Venerabili Patri Guillelmo Eliensi Episcopo, & dilecto & fidei nostro Johanni de Catelden, quos ad illustris Regis Castellæ

& Legionis præsentiam destinamus, pro negotiis nostris cum præfato Rege expediendis, complendi omnes Conventiones inter ipsum Regem & nos initas, secundum quod in scripto eorundem Conventionum Sigillo nostro signato, quod præfatus Rex penes se habet, plenius continetur, & jurandi in animam nostram, si opus fuerit, quodcumque genus Sacramenti ad securitatem Conventionis prædictæ; Ratum habituri, quicquid prædicti Episcopus vel Johannes, vel eorum alter, nomine nostro fecerint vel fecerit in præmissis.

In cujus rei testimonium, præsentibus literis Sigillum nostrum duximus apponendum.

Teste meipso apud Clarendon 8. die Julii, anno Regni nostri 40.

Harum igitur auctoritate literarum, & mandato supradicti Domini nostri Regis Angliæ, nos præfati Guillelmus Eliensis Episcopus & Johannes de Catelden Miles, Nuncii & Procuratores supradicti Domini nostri Regis Angliæ Procuratorio nomine promittimus, & in animam memorati Regis Angliæ juramus Sacrosanctis Evangeliiis manu tactis, quod nos ex parte Regis Angliæ complebimus, & compleri faciemus, omnes Conventiones initas inter illustrissimos Reges Dominum Henricum, Dei gratia, Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, Ducem Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comitem Andegaviæ, & Dominum Alfonso Regem Castellæ, Toleti & Legionis, Galiciæ, Sibiæ, Cordubiæ, Murciæ & Jahenn.

Promittimus etiam, & auctoritate prædictâ juramus in animam supradicti Domini nostri, Regis illustris Angliæ, quod complebimus, & compleri faciemus, usque ad tres septimanas post Festum Sancti Michaelis, proximo venturum, omnes Conventiones initas inter prenomatos Reges, super facto Vasconiæ, secundum quod in scripto eorundem Conventionum, Sigillis eorundem Regum signato, quod præfatus Rex Castellæ & Legionis penes se habet, plenius continetur.

Et ut hoc in dubium venire non possit, \* nos supradicti Procuratores & Nuncii huic Cartæ Sigilla nostra duximus apponenda. \* II. 86.

Dat. apud Segobiam 20. die Septembris, anno gratiæ 1256.

In quorum omnium Testimonium valiturum perpetuo nos infans Emanuel, Raymundus Archiepiscopus, Johannes Episcopus, Gutterius Snarii, Frater Suggestus, Ferrandus Petri, Frater Tellius, Magr. Ferrandus Garfie, & Garfiæ Gutterii, memorati superius, præsentem paginæ nostra sigilla duximus apponenda.

Dat. Burg. Kal. Augusti, anno gratiæ 1277.

Sub 9 Sigillis, in medio loco Sigillum Infantis, Cordulis sericis.

*De Nunciis a Rege Scotia, & controversia super Marchiis amicabiliter reformanda.*

FET a remembrer ke a Byrthened, le Jur Saint Pere, de la Gu- Ann. D.  
le Aust, lan de grace mil deuz cenx Setaunte & Setyme, vyn- 1277.  
drent a la presence le Noble Roys de Engleterre, par le Reys Des- Au 5.  
coce, Eveskes de Saint Andreu, & de Dumblane, Robert de Pat. 5.  
Bruys Conte de Karrik, e Richard de Stratun Chevalers, celes pa- E. 1.  
roles portaunz depar lur Seigneur le Roys de Scoce, e disaun, m. 7.  
Sire, endreit de la lettre ke vus enveastes a nostre Seigneur, to- Schedula.  
chaunte la pleynte, ke le Eveske de Dureume avoyt fet de la Marche, en la quele lettre fut contenuz ke nostre Seigneur le Roys ne deverait fa Marche estendre utre les auncienes Marches usez e acustumez;

Ben vus maund nostre Seigneur, par nus, ke n'un n'a il fet, ne velee a fere, forsques ses Auncestres unt usez e acustumez en tens de vos Auncestres, e en tens des Eveskes de Dureume tuz jurs, de long tens ke nule memoire ne est; e il eu tens de vostre Pere, e de vostre tens, e des Eveskes de Dureume ke unt este; ceo est asavoir deskes al Flodmerk, devers le Su.

E, Sire, se vus entendez ke les choses ne seyent enfy, come nostre Seigneur vus maund par nus, mut plect a nostre Seigneur, por la reverence de vus, se vus plect, ke les choses fussent amiablement enurrez par prodes homes leaus & aunciens, de l'une part e de l'autre, solem les leys, e les usages, e les custumes de la Marche:

E se vus prie nostre Seigneur, come cher frere e ame, ke vus ne creez a nuly, ke voyle en quieter pa volente ses Franchises, possessions, e ses feines, e ses lunges tenaunces; les queus il, e ses Auncestres, unt use en tens de vos Auncestres, e en vostre, e en tens des Eveskes de Dureume, de si lung tens ke nule memoire n'est.

*Restitutio facta Davidi per Regem de medietate Snaudonie & aliis terris.*

Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Acquitaniæ, Universis, ad quos præsentem litteram pervenerint, salutem.

Ad Universitatis vestræ notitiam volumus pervenire, quod nos, considerantes diutina obsequia & commendabilia dilecti & fidelis nostri Davidis, filii Griffini, & fidelitatis suæ constantiam, quam in ipso novimus vigere, concessimus eidem, pro nobis & hæredibus, quod si, Domino operante, contigerit, nos Lewelinum filium Griffini Fratrem suum,

Qui dudum Owenum Fratrem suum Seniore, existentem in fide & homagio Domini Henrici Regis Patris nostri, cepit, & ex hæredavit injuste, ac eundem adhuc detinet incarceratum, & prædictum Davidem postea ex hæredavit similiter injuste, ad nos tanquam

Ann. D.  
1277.  
Edu. 1.

\* II. 86.

Ann. D.  
1277.  
Au 5.  
Pat. 5.  
E. 1.  
m. 7.  
Schedula.

Ann. D.  
1277.  
Au 5.  
E. 1.  
L. A. f.  
336. a.  
Penes Camerar.  
Pat. 5.  
E. 1.  
m. 7.  
Schedula.

Ann. D. 1277. *Jo. 1.* quam ad Dominum suum venientem, & reclamantem, & petentem sibi à nobis super hoc justitiam exhiberi, Hostiliter devincere, aut potenter expellere de Wallia, in præfenti expeditione nostra, quam contra eundem Lewelinum, tanquam Rebellem nostrum & manifeste contumacem, per considerationem & judicium Curie nostræ & Procerum nostrorum, facimus, & eandem terram Walliæ contigerit ad manus nostras devenire,

II. 87. \* Nos eidem Davidi, & prædicto Oweno fratri suo (pro quo, sicut & pro seipso, idem David nos sæpius interpellavit, ut justitiam sibi exhiberemus) reddemus & restituemus medietatem totius Snoudoniæ cum Vallibus adjacentibus, tam scilicet cum Valle & Terra de Leyn juncta Snoudoniæ, quam aliis Vallibus suis, & medietatem Anglseyæ & Penchyn. cum pertinentiis,

Tenendum & habendum eidem Davidi & Oweno, & eorum hæredibus, de nobis & hæredibus nostris liberè & quietè, cum omnibus juribus, & pertinentiis suis:

Vel, si nobis magis placuerit, retinebimus in manu nostrâ totam terram de Anglesea, & reddemus prædictis Davidi & Oweno totam terram Snaudon. & Penchyn. salvo jure cujuslibet:

Et si aliquis vel aliqui jus sibi vindicare voluerint in terra de Merynyth, quæ est pars Snoudon. justitia sibi fiat secundum leges & consuetudines Walliæ.

Et, si pro securitate nostrâ & pace populi servandâ, habere vulerimus aliquam partem terrarum de Snoudon. & homagia quatuor vel quinque Nobilium terræ illius de propriis hæreditatibus suis, nos eidem Davidi & Oweno escambium rationabile habere faciemus alibi in locis competentibus, ad valorem illarum terrarum, & homagiorum, quas & quæ sic retinebimus:

Et prædicti David & Owenus, & eorum hæredes, facient, pro terris & tenementis prædictis, nobis, & hæredibus nostris homagium, & fidelitatem, & servitium rationabile, quantum pertinet ad easdem terras.

Et insuper facient nobis talem securitatem, quod fideliter nobis adhærebunt, & de pace & de fide nobis perpetuo servandis, qualem venerabiles patres, A. Assavenis, & R. Bath. & Well. Episcopi, & dilectus & fidelis noster Rogerus de Mortuo-mari, vel eorum duo providerint esse faciendum; excepto primogenito suo tradendo in ostagium,

Volumus etiam, & intendimus quod præfati David & Owenus, & eorum hæredes veniant ad Parlamenta nostra in Anglia, sicut alii Comites & Barones nostri, quando necesse fuerit, & à nobis super hoc mandatum habuerint speciale; nisi de invaliditate corporis, vel alio justo modo poterint se sufficienter excusare.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Teste meipso in Castris apud le Flynt, prope Basingewerk, die Lunæ in crastino Octavarum Assumptionis beatæ Mariæ Virginis, anno Regni nostri quinto.

*De lite inter Edmundum Comitem Cornubiæ, & Beatricem Reginam Alemanicæ.*

Ann. D. 1277. *An. 5. E. 1. Bundela Brevium in Turri.* Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. dilectis & fidelibus suis, Magistro Regin. de Seyton, & sociis suis Justiciariis de Banco, salutem.

Cum dudum per nostras litteras prohibuerimus Beatrici Reginæ Alemanicæ, ne Edmundum Comitem Cornubiæ traheret in placitum, in Curia Christianitatis, de catallis & debitis aliquibus; & vos similiter ex parte nostra in plena curia nostra id idem prohibueritis:

Sed eadem Regina, spretis nostrâ & vestrâ prohibitionibus in hac parte, præfatum Comitem postea traxit in placitum, ut accepimus, super catallis & debitis in curia Christianitatis, & Comitum memoratum extra Regnum nostrum in causam trahi procurat, in nostri Juris præjudicium, & Regiæ Dignitatis læsionem manifestam,

Et ideo vobis mandamus, quod placitum attachiamenti, quod est coram vobis, per breve nostrum, inter prædictum Comitem & Reginam memoratam, taliter maturetis, ut dicta Regina istud placitum contra prædictum Comitem, vel aliud consimile ulterius attemptare non presumat.

Teste meipso apud Wodestoke quarto die Septembr. anno Regni nostri quinto.

\* II. 88. \* *De potestate per Regem Romanorum data Nunciis suis, de nuptiis inter Hartmannum filium suum, & Johannam filiam Edwardi Regis contrahendis.*

Ann. D. 1277. *An. 5. E. 1. Rot. Penes Camerar.* Rudolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, universis, præfentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Noverit Universitas vestra quod nos, dilectis & familiaribus nostris, venerabili fratri Henrico Basiliensi Episcopo, Principi nostro, & Magistro Andrea Præposito Verden. Notario nostro, dedimus plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum, inter illustrem Hartmannum, de Habesburch, & de Kyburch Comitem, Alatiæ Langravium, filium nostrum karissimum, & inclitam Johannam, magnifici Principis Domini Edwardi Anglorum Regis filiam, sponsalia contrahendi; & ipsa sponsalia, processu temporis, cum prædicto Domino Rege Angliæ per subsequentem matrimonii copulam consummandi;

Dantes eis nichilominus plenam potestatem, & speciale mandatum in animam nostram jurandi, quod fide servabimus illibatâ, nec

ullo unquam tempore venierimus contra ea quæ per ipsos acta fuerint in præmissis, vel in consequentibus ad præmissa.

In cujus rei testimonium præfens scriptum exinde conscribi, & Majestatis nostræ sigillo justimus communiri.

Dat. Wiene septimo Kal. Octobris, Regni nostri anno quinto.

*Articulorum pacis cum Rege Angliæ ratificatio per Lewelinum Principem Walliæ.*

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præfentes literæ pervenerint, Lewelinus Princeps Walliæ, salutem in Domino.

Inspeimus articulos, provisos & ordinatos per fratrem Willielmum de Suthampton, Priorem Provinciale ordinis Prædicatorum Angliæ, Robertum de Tibetot, & Antonium Bek ex parte magnifici Principis & Domini nostri, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris: Et per Tuderum filium Etnyned, & Gorouw filium Heylyn ex parte nostra, ad tractandum de pace inter ipsum Dominum Regem, & nos specialiter assignatos, in hæc verba.

Hii sunt articuli, in quos frater Willielmus de Suthampton, Prior Provincialis fratrum Prædicatorum Angliæ, Robertus de Tibetot, & Antonius Bek, dati & assignati ex parte magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris; & Tuderus filius Etnyned, & Gorouw filius Heyly, dati & assignati ex parte Lewelini filii Griffini, Principis Walliæ, ad tractandum de pace inter prædictos Regem & Principem, concorditer consenserunt; ad quos fideliter observandos, tam Dominus Rex, quam Princeps prædicti, securitatem præstabant sufficientem.

In primis quod prædictus Lewelinus supponet se voluntati & misericordiæ Domini Regis prædicti; & pro inobedientia, dampnis & injuriis, sibi & suis illatis, dabit, pro pace sua habenda, quinquaginta milia librarum sterlingorum; de quâ summâ gratiam & misericordiam sibi a dicto Domino fieri petit.

Item, dictus Lewelinus dat, concedit, & confirmat, & quietum clamat, pro se & hæredibus suis, Domino Regi Angliæ, & hæredibus suis, plenarie, & sine aliqua retentione, quatuor cantreda in terminis & finibus suis, sicut, claræ memoriæ, Dominus Henricus, quondam Rex Angliæ, vel prædictus Dominus Rex filius suus, ea unquam plenius tenuerunt; simul cum omnibus terris, quas idem Dominus Rex cepit, & seipsum fecit in manum suam, vel aliquo alio modo adquisivit; exceptâ terrâ Anglesæ, de qua Dominus Rex pro suo facturus est dicto Lewelino gratiam specialem; si vero idem Lewelinus jus vindicaverit in aliquibus terris, quas alii, præter dictum Regem, occupaverint, ex quatuor cantredis prædictis, plenariam justitiam sibi exhibebit præfatus Dominus Rex, secundum leges & consuetudines partium illarum, in quibus terræ illæ consistunt.

Item, idem Lewelinus veniet Rodelanum, facturus Domino Regi sacramentum \* fidelitatis; & antequam ibidem veniat ad præfentiam Domini Regis, abolitionis beneficium optinebit, & interdictum terræ suæ relaxabitur.

Item, dictus Lewelinus Owenum fratrem suum liberabit sub hac formâ; quod aliqui, ex parte Domini Regis, venient, & ipso liberato, dabunt ei optionem, aut quod componat cum fratre suo prædicto in formam certam pacis consentiet, & postmodum supplicet Domino Regi quod illam pacem approbet & confirmet; aut quod ponet se in custodia Domini Regis, donec, secundum leges & consuetudines Walliæ, in loco, ubi transgressus est, de eo fuerit judicatum, & si sic liberatus fuerit, repetat hæreditatem suam si sibi viderit expedire; & coram Rege firmabitur via, quam eligere voluerit de prædictis.

Item, prædictus Lewelinus liberabit Resum filium Griffini & restituet eum ad statum, quem habuit quando primo tractavit cum Domino Rege de veniendo ad pacem suam.

Item, liberabit Owenum filium Griffini filii Wem. pure & absolute.

Item, liberabit Davyd filium Griffini. ab Owem Elisse, Mado-cum filium Enmaun pure & absolute; & si qui alii sunt, de quibus constare poterit quod, occasione Domini Regis, capti fuerint & incarcerati, similiter liberabuntur; & omnes transgressiones, injuriæ & excessus, hinc inde facti, penitus remittuntur usque ad hodiernum diem.

Item, hæc sunt nomina illorum, quorum homagia Dominus Rex concedit prædicto Lewelino Principi ad vitam suam; ita quod, post decessum ejusdem Principis, redeant ad Dominum Regem prædictum, & ad hæredes suos, & ad coronam suam, & sint immediate sub dominio dicti Domini Regis Angliæ, videlicet, David filius Griffini filii Oweni Elisse, duo filii Oweni filii Blechyn, Resus Vachan filius Refy filii Maelgun, cum terra quam nunc tenet; quia de terra, quam dictus Rex, vel sui seisciverunt nomine suo, nichil sibi concedetur, set in manu Domini Regis perpetuo remanebit; & concedit Dominus Rex quod omnes prædicti (excepto Reso filio Refi filii Maelgun) terras, quas prius de cujuscumque dominio tenuerunt, teneant eas, & habeant faciendo Dominis quod tenentur.

Item, terræ omnium aliorum qui venerunt ad pacem Domini Regis, & per formam pacis morabuntur sub Principe, eidem restituantur ita libere & plenarie, sicut eas tenebant eo tempore, quo ad pacem Domini Regis venerunt, & faciant sibi & Dominis quod tenentur.

Item, Dominus Rex, de merâ gratiâ suâ, concedit, & confirmat præfato Lewelino Principi ad vitam suam, totam terram quæ David fratri suo jure hæreditario debetur; & Dominus Rex faciet eidem David alibi recompensationem competentem ad vitam prædicti Lewelini; & terra, in recompensationem eidem David tradita,



Ann. D. dita, altero eorum, scilicet, Lewelino, vel David, decedente, ad  
1277. Regem & hæredes suos libere revertatur.

Edv. 1. Item, concedit & confirmat Dominus Rex quod dictus Lewelinus & hæredes sui, de corpore suo legitime procreandi, habeant & teneant Anglesiam, eo modo quo prius eam tenuit, reddendo pro ea, annis singulis, ad scaccarium Domini Regis Sancti Michaelis, mille marcas sterlingorum.

Item, concedit Dominus Rex quod omnes, tenentes terras in quatuor cantredis, & aliis terris prædictis, quas Dominus Rex continet in manu sua (exceptis illis, quibus Rex hanc gratiam facere recusavit) teneant eas adeo liberè & plenariè, sicut ante guerram tenere consueverunt; & eisdem libertatibus & consuetudinibus gaudeant, quibus prius gaudere solebant: Ita quod illi, qui tenuerunt de Principe, de cætero teneant terras illas de Rege, & hæredibus suis, per servitia consueta.

Item, controversiæ & contentiones, motæ vel movendæ inter Principem & quoscumque, terminabuntur & decidentur, secundum leges Marchiæ, de his quæ contingunt in Marchia; & secundum leges Walliæ, de rebus contentiosis quæ in Wallia orientur.

Item, Griffinus Wychan faciet Domino Regi homagium de terris, quas tenebit in dominio suo in Jal. & Lewelinus pro terris, quas tenebit in dominio ejusdem in Edeirnann.

Item, Dominus Rex confirmabit prædicto Lewelino Principi omnes terras, quas nunc possidet, absque ulla calumpnia sui, vel suorum hæredum; excepta Anglesia, quæ eidem Lewelino confirmabitur ad vitam suam, & hæredibus suis, de corpore suo procreandis, sicut prædictum est: Et excepta portione Davyd fratris sui ibidem, post decessum ejusdem Principis: Et satisfiet Oweno & Roderico, fratribus ejusdem Lewelini, juxta formam per prædictos, utriusque partis consiliarios, superius nominatos, prælocutam: Et dictus Dominus Rex compositionem inter eisdem Lewelinum, Owenum, & Rodericum, cum facta \* fuerit, modo debito confirmabit.

\* II. 90.

Item, præstabitur Principi conductus per Episcopum Affavensensem, & prædictos Robertum & Antonium, & alios de Concilio Domini Regis, quos secum ducere voluerint, usque ad tria miliaria de Rodolano,

Ubi occurrent Principi Episcopus Bathonenfis & Comes Lincolnæ, cum suâ Comitivâ, ad conducendum ipsum ad Dominum Regem usque ad Rodolanum, morando, & ad propria redeundo.

Cum autem dictus Princeps venerit Rodolanum, ibidem ordinabitur per Dominum Regem, quod certo & competenti die, eidem Principi a Domino Rege præfixo, veniet London. suum homagium ibidem Domino Regi facturus; & Rex providebit sibi de venerabili & securo conductu eundo, morando, & ad propria secure revertendo;

Et, nichilominus, idem Princeps, ad securitatem præmissorum pleniorum, liberabit Domino Regi decem obsides de nobilioribus terræ suæ, quos perquirere poterit, absque compulsione carceris & exheredationis. Et Tuderus filius Etnyded juravit in animam dicti Principis, & in animam suam propriam, & Goroune filius Heilyn, & David ab Ennyann, pro se & aliis de Concilio ejusdem Principis, juraverunt quod operam dabunt efficacem de prædictis obsidibus perquirendis, & dicto Domino Regi liberandis ad diem rationabilem, dicto Principi per prædictum Dominum Regem super hoc præfigendum.

Et insuper idem Princeps concessit, quod ipse & illi, qui sunt de Concilio suo, statim jurabunt; necnon & viginti homines, de quolibet Cantredo quod est in manu sua, per fideles Regis, ibi singulis annis mittendos, eligendi in præsentia Ballivorum ejusdem Principis, similiter jurabunt, de anno in annum, coram prædictis fidelibus prædicti Domini Regis, quod præmissa, quantum in ipsis est, fideliter observabunt, & per prædictum Principem observari procurabunt.

Et, si idem Princeps in aliquo contravenerit, & hoc non emendaverit tempore competenti, extunc ipsi recedent a fidelitate, homagio, dominio & servitio dicti Principis, & ad voluntatem & mandatum dicti Domini Regis, transferent se ad Regem & Dominum suum, & dicto Lewelino adversabuntur in quantum possunt.

Et sciendum quod per prædictum Robertum de Tybetot, habentem potestatem & speciale mandatum ad hoc a Domino Rege prædicto, necnon & per prædictum Principem est juratum, quod prædicti articuli fideliter & inviolabiliter observabuntur hinc inde.

In cujus rei testimonium, scripto, remanenti penes prædictum Dominum Regem, sigilla prædictorum Tuderii & Gorouvi; & scripto, remanenti penes prædictum Dominum Principem, sigilla prædictorum Prioris & Antonii sunt apposita.

Acta & data apud Aberconwy die Martis, proximo ante Festum Sancti Martini, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo.

Quos quidem articulos, nobis de verbo ad verbum expositos, ratos habentes & gratos, eos approbamus, & juravimus ad Sancta Dei Evangelia eisdem articulos inviolabiliter observare, & promittimus, pro nobis & hæredibus nostris, nos, aliquâ arte vel ingenio, aliquo tempore in contrarium non venire.

In cujus rei testimonium præsentibus sigillum nostrum fecimus apponi.

Data apud Aberconwy die Martis, proximo ante Festum Sancti Martini, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo.

*Princeps Wallie quæta clamavit Regi quatuor cantreda cum terminis & finibus suis.*

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsentibus litteræ pervenerint, Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, salutem in Domino.

Noverit Universitas vestra, quod nos, pro nobis & hæredibus nostris, concedimus, remittimus & quietum clamamus magnifico Principi, & Domino nostro Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, & hæredibus suis imperpetuum, quatuor cantreda cum terminis & finibus suis, sicut, clare memoriæ, Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, vel prædictus Dominus Edwardus nunc Rex filius suus, ea unquam plenius tenuerunt, & omnes terras & tenementa quæ idem Dominus noster Rex Edwardus cepit & capi & seiri fecit in manum suam, vel alio modo adquisivit super nos ubicumque in Wallia, excepta Anglesia, & quicquid juris, proprietatis, possessionis, actionis & clamii nobis & hæredibus nostris competebat & competere poterat, quacumque de causa vel ratione, in cantreda, terris & tenementis prædictis, & terminis & finibus eorumdem, habenda & tenenda eidem Domino nostro Regi & hæredibus suis, quæta & soluta de nobis & hæredibus nostris in perpetuum.

Et, siquæ scripturæ vel instrumenta, per quæ possit prædicta concessio, remissio & quæta clamatio infringi, in toto vel in parte, inveniatur, volumus & concedimus, pro nobis & hæredibus nostris, quod prædictæ scripturæ vel instrumenta nullius penitus sint momenti.

In cujus rei testimonium præsentibus sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. apud Aberconwe die Martis proxima ante Festum Sancti Martini, anno Domini millesimo ducentesimo septimo.

*Princeps Wallie dedit potestatem Regi Angliæ, ad ordinandum quod frater ejusdem Principis habeat mille Marc. vel citra pro terris, eundem contingentibus.*

Omnibus, ad quos præsentibus litteræ pervenerint, Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, salutem in Domino.

Noverit Universitas vestra quod nos damus magnifico Principi & Domino nostro, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanicæ, tenore præsentium, plenariam potestatem ordinandi, quod Rothericus frater noster habet de denariis nostris usque ad summam mille Marcarum, vel citra, pro portione quæ eidem debetur de omnibus terris & tenementis, eundem jure hæreditario contingentibus ubicumque; ita quod nobis dicta summa pecuniæ illa, quam eidem Rotherico solvimus, allocetur.

Ultra tamen dictas mille Marcas nichil in hac parte poterit ordinare; ratum habituri & gratum quicquid, in formâ prædictâ, in præmissis, per dictum Dominum nostrum Regem, fuerit ordinatum.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Aberconwey, die Martis proximâ ante Festum Sancti Martini, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo.

*De quingentis Marcis, quas Princeps Wallie solvet Regi pro terra de Anglesya.*

Omnibus, præsentibus litteras visuris vel auditoris, L. filius Griffini, Princeps Walliæ, salutem.

Noverit Universitas vestra, nos, pro nobis & hæredibus nostris, teneri solvere Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, & hæredibus suis ad scaccarium suum, in Festo Sancti Michaelis, apud Cestriam, quingentas Marcas, singulis annis, pro terra Anglesyæ, & pro parte David fratris nostri, quousque persolverimus, & docuerimus nos persolvisse tantam quantitatem pecuniæ, quantum debebamus Domino Henrico, quondam Regi Angliæ patri suo, & eidem Domino Edwardo, tamquam hæredi suo; & fiet nobis littera Domini Regis de quietantia in singulis solutionibus pecuniæ supradictæ.

In cujus rei testimonium præsentibus sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. apud Aberconwe, die Martis proximâ ante Festum Sancti Martini, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo.

*De 1000 Marcis, per Wallie Principem annuatim pro Insula Anglesia solvendis, eidem Principi perpetuo remissis.*

Rex omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod, cum per formam pacis, inter nos ex parte unâ, & Lewelinum filium Griffini, Principem Walliæ ex alterâ reformatæ, idem Lewelinus \* & hæredes sui, de suo corpore legitime procreandi, teneantur nobis, pro Anglesia, mille Marcas solvere annuatim, ad Scaccarium nostrum Sancti Michaelis;

Nos dictas mille Marcas annuas eidem Lewelino & hæredibus suis,

Ann.

1277.

Edv.

An. 5.

E. 1.

L. A.

377. c.

Penes C.

merar.

Rot.

Wall. 5.

E. 1.

m. 2.

\* II. 9.

Ann. D.

1277.

An. 5.

E. 1.

L. A. f.

377. b.

Penes C.

Camera

Rot.

Wall. 5.

E. 1.

m. 1.

Ann. D.

1277.

An. 5.

E. 1.

L. A. f.

377. b.

Penes C.

merar.

Rot.

Wall. 5.

E. 1.

m. 1.

Ann. D.

1277.

An. 5.

E. 1.

Rot.

Wall. 5.

E. 1.

m. 3.

\* II. 92.



Ann. D. 1277. Edv. 1. fuis, de corpore suo legitime procreandis, perpetuo pro nobis & hæredibus nostris remittimus, pardonamus & quietum clamamus; volentes eisdem ad solutionem ipsarum mille Marcarum annuarum de cætero non teneri.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Rothelan. 10. die Novembris.

*Ratificatio Pacis cum Principe Wallia per Regem.*

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. L. A. f. 407. b. Rot. Wall. E. 1. m. 3. Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Inspeximus articulos, provisos & ordinatos per Fratrem Willielmum de Suthampton, Priorem provincialem ordinis prædicatorum Angliæ, Robertum de Tibetot, & Antonium Beck, ex parte nostra; & per Tuderum Filium Helvenet & Gorouw Fil. Eylin, ex parte Lewelini Filii Griffini, Principis Walliæ, ad tractandum de pace inter nos, & eundem Principem specialiter assignatos, in hæc verba,

Hii sunt articuli in quos Frater Willielmus de Suth. Prior provincialis Fratrum prædicatorum Angliæ, Robertus de Tibetot, & Antonius Beck, dati & assignati ex parte Magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris; & Tuderus Filius Edenener, & Gorouw Filius Helyn, dati & assignati ex parte Lewelini Filii Griffini Principis Walliæ, ad tractandos de pace inter prædictos Regem & Principem, concorditer consenserunt, ad quos fideliter observandos tam Dominus Rex quam Princeps prædicti securitatem præstabant sufficientem.

In primis, quod dictus Lewelinus supponet se voluntati & misericordiæ dicti Domini Regis; & pro inobedientia, dampnis, & injuriis, sibi & suis illatis, dabit pro pace suâ habendâ quinquaginta milia librarum Sterlingorum; de qua summa gratiam & misericordiam à dicto Domino Rege sibi fieri petit.

Item dictus Lewelinus dat, concedit & confirmat, & quietum clamat, pro se & Hæredibus suis, Domino Regi Angliæ, & Hæredibus suis, plenarie & sine aliqua retentione quatuor Cantreda, &c. ut in *Conventione superiore, usque hæc verba, viz.*

Quos quidem articulos, nobis expositos, ratos & gratos habentes, & quantum in nobis est approbantes, per dilectum & fidelem nostrum dictum Robertum de Tibetot in animam nostram, ad sancta Dei Evangelia, jurari fecimus, quod eisdem articulos inviolabiliter servabimus; & promittimus, pro nobis & Hæredibus nostris, quod in contrarium aliquo tempore minime veniemus.

In cujus rei testimonium præsentibus sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. apud Rotheland. decimo die Novembr. anno Regni nostri quinto.

*De Fine 50000. Librarum, per Wallia Principem pro pace habenda solvendo, eidem remisso.*

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Rot. Wall. 5. E. 1. m. 4. REX omnibus, ad quos, &c. salutem in Domino. Noveritis quod, cum dilectus & fidelis noster Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, nobiscum finem fecisset, per quinquaginta milia librarum Sterlingorum, pro pace nostra habenda, fecundum quod in compositione, inter nos & ipsum nuper inita, plenius continetur:

Nos eidem Lewelino prædicta quinquaginta milia librarum Sterlingorum remittimus, pardonamus, & cas, pro nobis & hæredibus nostris, quietum clamamus imperpetuum, de gratia nostra speciali.

In cujus, &c. has litteras nostras eidem Lewelino fieri fecimus patentes.

Teste Rege apud Rothelan. 11. die Novembris, anno Regni nostri quinto.

\* II. 93. \* *De Procuratoribus ad procedendum super quibuscumque causis coram Rege Franciæ.*

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Vascon. 5. 6. E. 1. m. 2. Magnifico Principi, Domino & Consanguineo suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, ac universis & singulis Auditoribus, Inquisitoribus, & aliis Nunciis, sive Missis ejusdem, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, & sinceræ dilectionis semper affectum.

Noveritis quod facimus & constituimus certos & speciales Procuratores nostros, dilectos & fideles nostros, Lucam de Tany Senescallum nostrum Vasconia, Magistros Adam de Norff. Constabularium nostrum Burdegaliæ, Reymundum de Ferraria & Pontium Amati, exhibitores præsentium, & eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis unius, vel plurium;

Ad procedendum coram vobis, & faciendum universa & singula, quæ faceremus & facere possemus, si præsentem essemus, contra quoscumque, super quibuscumque causis & negotiis, nos, vel gentes nostras, & subditos qualitercumque tangentibus, & tangere valentibus;

Et nominatim super disseisinis, suppresis, excessibus, dampnis, gravaminibus & injuriis, nobis & nostris gentibus & subditis in Caturcino, Petragoricino, & Lemovicino, per Senescallos, & Ballivos, ac alias gentes vestras, eorumve nomine seu auctoritate, factis & illatis;

Tom. I. P. II.

Concedimusque eisdem Procuratoribus, & eorum cuilibet potestatem alium vel alios Procuratores sibi substituendi, & quando videbitur expedire revocandi:

Promittentes rem ratam haberi, & judicatum solvi, sub hypothecâ rerum nostrarum, pro dictis Procuratoribus, & eorum quolibet, & substituto ab eis, vel aliquo eorumdem.

Per hoc autem alios Procuratores nostros, in aliis procurationibus nominatos, non intendimus revocare:

Et hoc significamus omnibus, quorum interest, vel interesse potest, per præsentis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Rothelan. 15. die Novembris.

*De Procuratoribus ad informandum Regem Francia super negotio, Gastonem de Biernia, & Constantiam Filiam suam tangente.*

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Vascon. 5. 6. E. 1. m. 2. Magnifico Principi, Domino & Consanguineo suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, ac universis & singulis Auditoribus, Inquisitoribus, & aliis Nunciis, sive Missis ejusdem, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, & sinceræ dilectionis semper affectum.

Noveritis quod ad omnia & singula facienda, quæ facere possemus, quoad informandum animam & conscientiam vestram super quibuscumque, nos & gentes nostras, & Gastonem de Biern. Constantiam filiam suam, & alios quoscumque qualitercumque tangentibus, facimus & constituimus certos & speciales Procuratores nostros, dilectos & fideles nostros, Lucam de Tany Senescallum nostrum Vasconia, Adam de Norff. Constabularium nostrum Burdegaliæ, Reymundum de Ferraria, & Pontium Amati, exhibitores præsentium, & eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis unius, vel plurium;

Dantes eisdem Procuratoribus, & eorum cuilibet, potestatem alium vel alios Procuratores sibi substituendi, & eos revocandi quando videbitur expedire.

Per hæc autem partem aliquam, in præjudicium nostrum, per viam ordinariam vel extraordinariam, non intendimus constituere; nec ipsos Procuratores potestatem habere, nisi ad informationem prædictam.

Super hoc vero promittimus rem ratam haberi: & hoc significamus omnibus, quorum interest, & interesse potest per præsentis; nec aliis procurationibus nostris, ante istam concessis, intendimus in aliquo derogari.

Teste Rege apud Rothelan. 15. die Novembris.

\* *De Gastone de Biernia se totaliter voluntati Edwardi Regis supponente, & in Angliam veniente; quem Rex ad Regem Franciæ remisit, ut pœnam, pro natura delicti, ei debitam infligeret; sed quoad cætera, eundem Gastonem tangentiâ, se non intromitteret.* II. 94.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Ibidem. Excellentissimo Principi, Domino & Consanguineo suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem, & se beneplacitis ejus promptum.

Cum Gasto, Vicecomes de Biernia, super quibusdam gravaminibus, quæ sibi per nos illata dicebat, ad vestram audientiam se asfereret appellasse; ac, pendente appellatione, super hiis coram vobis quædam gravia & enormia contra personam nostram, in præsentia vestra & Concilii vestri, proponeret, nos, ut audivimus, super hoc appellando:

Tandem idem Gasto, perpendens se à veritatis tramite deviâsse, omittis appellationibus prædictis, se nostræ totaliter suppositum voluntati, ad nos in Angliam veniens, de præmissis veniam postulans, & offerens se in omnibus nostræ voluntati parere, quem nos vestri contemplatione admittimus, injungentes, pro parte voluntatis nostræ, ut, in Curiâ & præsentia vestra & vestri Concilii, quæcumque contra personam nostram in prædictis appellationibus proposuerat, dediceret publice & ore proprio revocaret, ad nos postmodum veniens voluntatem nostram super residuo auditurus.

Hiiusque peractis, ipsoque præsentem coram nobis, cum evidenter liqueret eundem Gastonem per suam submissionem, in nos de voluntate vestra factam, à suis appellationibus cecidisse, & pœnam promeruisse sibi per nos graviter infligendam:

Nos, attendentes quod plerumque rationem superat vis rancoris, metuentes quicquam facere quod excellentia vestra indignè posset gerere vel molestè, & sperantes quod vituperium, personæ nostræ factum, ex vestra confidentia speciali, personam vestram tangere videatur, & vindicta ad vos, ex natura sanguinis quodammodo debeat pertinere, ipsum ad vos remisimus; ut, si, humana voluntas, ex animi rancore, iuste concepto, nos contra ipsum exasperare moveret, id vestra providentia sub æquitatis modulo mitigans, quantitatem delicti & qualitatem personarum considerans, eidem Gasto debitam pœnam infligeret, & satisfactionem condignam, quam per nos recepisse possemus, per excellentiam vestram honorabilius haberemus.

Nec fuit, nec est intentionis nostræ quod, super aliquibus aliis, voluntatem nostram prædictam vobis concederemus, nisi super prædictis, cum, per renunciationem vel omissionem suarum appellationum, cætera omnia, ipsum tangentiâ, ad statum pristinum, quo erant ante appellationem, sint redacta.

Unde cum, sicut intelleximus, vos super dampnis & injuriis, quæ idem Gasto sibi illata fuisse asserit, inquiri feceritis; ac etiam quæ-

Ann. D. 1277. *Edv. 1.* quaedam alia, Milites, Fideiussores, & eidem Gastoni adherentes, & terras eorum tangentia, duxeritis ordinanda, prout Senescallo nostro Vasconie, secundum quandam Scripturam, eidem per Concilium vestrum traditam, didicimus, referente: Quæ omnia nec à jure vobis permittenda, nec secundum voluntatem nostram prædictam, quam in vos transitulimus, intendimus esse concessa;

Dominationi vestræ supplicamus attente, quatinus circa penam eidem Gastoni, pro meritis infligendam, adeo provide ordinare dignemini, ut, per evidentiam facti, de tantis transgressionibus & tam gravibus vos offendi liqueat, & nos emendam congruam cum honore assequamur exinde, idemque Gasto vestris & nostris subditis sit exemplar; Inquisitionibus autem, appritis, & aliis ordinationibus, tam Militum, quam aliorum de terra sua, omittis & penitus revocatis, de quibus, ut dictum est, cognitio & ordinatio ad vos non spectat. manum vestram de terra ipsius Gastonis, & hominum suorum amoventes, si placeat, ut nos querelantibus de eisdem exhibere possimus justitiæ complementum.

Datum apud Rothelan. 15. die Novembris.

\* II. 95. \* *De toto Jure Lewellini in Anglesya Regi concessio.*

Ann. D. 1277. *An. 6.* Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, Lewellinus filius Griffini, Princeps Walliæ, salutem in Domino.

*E. 1.* Noverit Universitas vestra, nos concessisse Magnifico Principi, ac Domino nostro karissimo, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illustri, & hæredibus suis, quicquid ad nos pertinet, vel pertinere poterit in Anglesyâ, quam habemus ex concessione ejusdem Domini Regis,

*Rot. Wall. 5.* Habendum post decessum nostrum, si contingat nos sine Hæredibus, de corpore nostro procreandis, decedere:

*E. 1.* Et volumus, & concedimus pro nobis & Hæredibus nostris aliis, quod quicquid ad nos pertinet, vel pertinere poterit in Anglesya, si contigerit nos sine Hæredibus, de corpore nostro procreandis, decedere, ad ipsum Dominum Regem, & Hæredes suos integrè, hæreditariè, & sine contradictione aliqua, & impedimento, revertatur.

In cujus rei testimonium præsentibus Sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. apud Aberconwe die Martis proximâ post Festum Sancti Martini, anno Domini 1277.

*De Procuratoribus in Curia Franciæ constitutis.*

Ann. D. 1277. *An. 6.* Magnifico Principi, Domino & consanguineo suo carissimo, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Franciæ illustri, Edwardus, ejusdem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum.

*E. 1.* In causis omnibus & negotiis, qualitercumque nos tangentibus, motis & movendis à quibuscumque Universitatibus, vel personis Ecclesiasticis, aut secularibus, cujuscumque eminentiæ, statûs, dignitatis, seu conditionis contra nos, vel à nobis contra ipsas, & earum qualibet in Curia vestra, vel coram quibuscumque iudicibus vestris;

Necnon & ad faciendum pro nobis, & nomine nostro, quasque supplicationes, remissiones, & interpellationes, super quibuscumque, vestræ sublimati,

Dilectos & fideles nostros Johannem de Gredley, Senescallum nostrum Vasconie, & Magistrum Reymundum de la Ferrere, & utrumque eorum in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) ad omnia Parlamenta vestra, assisas, dies & terminos, assignatos & assignandos à vobis & aliis, vestro nomine, Procuratores nostros facimus, constituimus & ordinamus;

Dantes eisdem, & utrique ipsorum, potestatem, & speciale mandatum agendi, defendendi, impetrandi, supplicandi, petendi, recipiendi, jurandi, de calumpnia & de veritate dicendâ, & jurandi in animam nostram genus quodlibet alterius juramenti;

Alium vel alios Procuratores, nomine nostro, ante litem contestatum & post, constituendi & substituendi, & revocandi eum vel eos, & iterum assumendi, in omnibus, & singulis supradictis, præsentem mandato nichilominus in suo robore duraturo;

Beneficium restitutionis in integrum petendi, & faciendi universa & singula, quæ veri & legitimi possunt facere Procuratores, etiam si mandatum exigant speciale;

Ratum habituri & gratum quicquid per eosdem Procuratores, vel eorum alterum, constitutos vel substitutos ab ipsis vel eorum aliquo, factum seu procuratum fuerit in præmissis, & singulis præmissorum; pro iudicato solvendo, nos & nostra, si necesse fuerit, obligantes.

Per hanc autem Procuracionem alios Procuratores nostros, prius constitutos, non intendimus revocare.

Et hæc, Princeps Serenissime, vobis, & omnibus, quorum interest, vel interesse poterit, significamus per præsentis, nostro Sigillo signatas.

Data apud novum Mercatum 23. die Novembris anno Regni nostri sexto.

Ann. D.

1277.

*Edv. 1.*

\* II. 96.

\* *De Lewelino Principe Walliæ, ad Regem apud London. venturo.*

Ann. D. 1277. *Rot. Wall. A. 6.* REX omnibus ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

*E. 1.* Sciatis quod suscepimus, in saluum & securum conductum nostrum, Lewelinum filium Griffini, Principem Walliæ, familiares suos, & omnes, quos secum ducet, familiis, herneis, aut rebus suis, in veniendo ad nos London. morando, & inde ad propria revertendo:

*m. 124.* Et ideo vobis mandamus, quod eidem Principi, familiaribus, & omnibus, quos secum ducet, familiis, herneis, aut rebus suis, in veniendo ad nos London. morando, & inde ad propria revertendo, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum seu gravamen; & siquid eis forisfactum fuerit, id eis, sine dilatione, faciatis emendari.

Et, ad prædictum Principem conducendum ad nos, sicut prædictum est, venerabili patri R. Bathon. & Wellen. Episcopo, Cancellario nostro, & dilecto nobis in Christo Priori Hospitalis Sancti Johannis Jerusalem in Anglia Thesaurario nostro, & dilectis, & fidelibus nostris Henrico de Lacy Comiti Lincolnie, Rogero de Mortuo-mari, & Rogero Clifford, plenam tenore præsentium damus potestatem.

In cujus, &c. duraturas usque ad Festum Purificationis beatæ Mariæ proximo futurum.

Teste Rege apud Wygorn. sexto die Decembris.

*De Nunciis Regis Romanorum jurantibus, quod sponsalia, inter Hartmannum & Johannam, jam contracta, circa Festum Nativitatis Beate Mariæ, solemniter celebrentur.*

Ann. D. 1277. *An. 6.* Universis Christi fidelibus, præsentis litteras visuris, vel audituris, frater Henricus, Dei gratia, Basilienis Episcopus & Magister Andreas Præpositus Verdensis, sacre Imperialis Aulæ Notarius, serenissimi Principis Domini Rodulphi, Dei gratia, Romanorum Regis Nuncii, salutem in Domino sempiternam.

*E. 1.* Universitatis vestræ notitiæ declaramus, quod, cum magnificus Dominus noster R. Romanorum Rex inclitus, illustrem Hartmannum, Comitem de Habsburg, & de Kyburg, Alsatie Langravium, natum suum, inclite domicellæ Johannæ, magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratia, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, & Ducis Aquitaniæ, filie, matrimonialiter copulare promiserit, & super matrimonio inter eos solemniter consummando, mutuis hinc inde consentibus, jam sponsalia sint contracta;

*Rot. penes Cæmerar.* Ex traditâ, super hoc, nobis à Domino nostro, Romanorum Rege prædicto, potestate plenariâ, & ex ejus expresso & specialiter mandato, in animam Domini nostri Romanorum Regis præfati juravimus, quod inter eosdem Hartmannum, prædicti Romanorum Regis filium, & Johannam, præfati Domini Regis Angliæ filiam, matrimonium, per contracta sponsalia tam salubriter inchoatum, circa proximum instans Festum Nativitatis beatæ Mariæ, vel circiter, live alio magis oportuno, vel congruo tempore, prout ipsi Domino nostro, Romanorum Regi prædicto, de consilio Nunciorum prædicti Regis Angliæ, qui in brevi ad ejusdem Domini nostri, Romanorum Regis, præsentiam transmittentur, convenientius expedire videbitur, floride ac jocundæ sollempnitatis officio debeat saluberrimè consummari.

Promissimus insuper bona fide, quod super dotis & donationis, propter nuptias, certificationem plenariam, dicto Regi Angliæ, vel Nunciis suis, quos ad hoc deputare decreverit, competens cautio præstabitur, ut oportet.

In cujus rei testimonium sigilla nostra præsentibus sunt appensa.

Dat. London. die Dominica in Octabis Sancti Stephani Prothomartiris, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo.

\* *De Nunciis a Lewelino Principe Walliæ, ad Alianoram filiam quondam Simonis de Monte-forti.*

Ann. D. 1278. *An. 6.* REX dilecto & fidei suo, Galfrido de Pycheford, Constabulario Castri sui Windelorie, vel ejus Locum-tenenti, salutem.

*Rot. Wall. A. 6.* Cum dilectus & fidelis noster, Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, Goronon ab Heylin, & duos socios ejusdem, Nuncios suos, ad colloquium & tractatum habendum cum karissimâ consanguineâ nostrâ Alianorâ, filia quondam Simonis de Monte-forti, destinaverit:

*E. 1.* Vobis mandamus, quod Nuncios prædictos, cum eâ occasione ad vos venerint, curialiter & honorificè recipiatis; permittentes eosdem cum eadem Alianorâ, clam vel palam, colloqui & tractare, prout magis viderint expedire.

Et dum ibidem moram fecerint honorificè tractetis eosdem.

Teste Rege agud Turrim London. quarto die Januarii.

Ann. D.  
1278.  
Edv. I.

*De Sacramento a Walensibus recipiendo, de obsidibus recipiendis: De captivis liberandis; & de dote per Principem Wallie Alianora de Monteforte assignanda.*

An. 6.  
E. 1.  
Rot. Wall.  
A. 6.  
E. 1.  
m. 11.

**R**EX dilectis & fidelibus suis, Guncelino de Barelesmere, Justiciario suo Cestrie, Rogero Extranco, fratri Lewelino Priori de Bangoria, fratri Priori de Rothelan. & Leonio filio Leonii, salutem.

Sciatis quod assignavimus vos, loco nostri, ad recipiendum sacramentum ab illis viginti hominibus, de singulis cantredis, quæ sunt in manu dilecti & fidelis nostri, Lewelini filii Griffini, Principis Wallie, de observatione pacis, inter nos & ipsum Lewelinum inita, juxta formam ejusdem:

Et ad recipiendum obsides, quos idem Lewelinus nobis liberabit:

Et etiam ad deliberandum omnes prisiones occasione nostri captos:

Et ad faciendum illis, qui venerunt ad pacem nostram, restitutionem terrarum suarum, juxta formam pacis prædictæ:

Et etiam ad faciendum, & recipiendum emendas de injuriis & dampnis, factis hominibus nostris in Anglesia, post consecutionem pacis ejusdem; ira quod, per arbitrium vestrum plenè fiant emendæ de dampnis illis:

Et etiam ad videndum quas terras præfatus Lewelinus assignare voluerit in dote Alianoræ de Monteforti, consanguineæ nostræ, quam ipse duxit in uxorem; & ad certiorandum nos de assignatione dotis illius:

Et ideo vobis mandamus quod præmissa faciatis in formâ prædictâ, & secundum quod vestra discretio magis viderit expedire; & de hoc, quod in præmissis feceritis, nos distinctè & apertè reddatis certiores.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. quarto die Januarii.

*Litera Johannis Ducis Brabantie, de credentia & de potestate tractandi de Matrimonio inter filium suum & filiam Regis.*

Ann. D.  
1278.  
An. 6.  
E. 1.  
L. A. f.  
117. a.  
Penes Camer.

**A** Treshaut & trespeussant Seigneur, mon Seigneur E. par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Johan. par celes mesmes grace, Duk de Lothier. & Braibant. saluz, e liu de tot aparille a sa volunte & a ses comaundz.

Sire, je envoy a votre hautesce mes messages solempnes, homme religieux le Abbe de Saint Bernard en Braibant, noble home Henris Seigneur de Bouterfen Chevalier, mon Seigneur Johan mon Secrei Chapelain, frere Henris mon Aumon. & Frank. de Lovaing Chevalier de mon Hostel. portours de ces lettres;

Si pri, sire, vestre hautesce que vous les creez en droit du mariage de vestre fille, & de mon fiz, & de totes autres choses, autant com vous feriez moi \* mesmes; qe ceo, q'il feront, je tieng a ferm & a estable.

\* II. 98.

E si ensi estoit que, par defaute de maladie, ou de aucun autre necessite, aucun des Messages devaunt diz ne peussent venir la ou vous feriez, je voi qe til qe y vendront, qui ces presentes lettres aporteront, eient autant de poer de sommeir les bosoignes, come ils estoient toutz ensemble.

E, por ceo qe ceo soit ferme chose & estable, vous envoy je mes lettres oertes, sealees de mon seal, faites & donees en l'an del' incarnation nostre seignor 1278, le Jour de la Tipheyne.

*Bulla Nicolai Tertii, per quam significat Regi promotionem suam.*

Ann. D.  
1278.  
An. 6.  
E. 1.  
Ex Atogr.

**N**icolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Immensæ Deus potentie, qui mundum per se condidit, per se regit, nec eget extrinsecus quaeritis auxiliis ad regendum, qui non eguit ad condendum:

Quem enim, sacra scripturâ testante, alium constituit super terram? Aut quem alium posuit super eum, quem fabricatus est orbem? Profecto nullum; sed ipse solus regiminis & gubernationis est Princeps, qui creationis exitit solus Actor;

Ipse quidem Ecclesie Catholice, peculiari; proculdubio domus suæ, peculiaris etiam Civitatis, solus ædificator & custos; ad cuius, sine ipso, custodiam seu structuram, frustra ædificantes alii laborem assumerent, frustra custodiis ceteri vigilarent;

Tanto magis eam specialis regiminis & custodiæ cura prosequitur, quanto majori singularitate construxit; siquidem cetera, verbo creans, dixit, & facta sunt; Ecclesiam vero non solum verbi expressione, sed & sui pretiosi sanguinis effusione fundavit.

Ad hujus autem specialitatis evidentiam, discipulis suis, quos ejusdem Ecclesie jecit velud præcipua fundamenta, ego, inquam, vobiscum sum utque ad consumationem sæculi, suæ virtutis assistentiam reponit; & ipsi Ecclesie, in Apostolorum Principe, cui, cujusque successoribus commisit ejusdem regiminis Vicariam, ait, ego pro te rogavi, Petre, ne deficiat fides tua:

Eandem insuper Vicariam sic esse voluit, vicissitudinarie successione continuatione, perpetuam; ut, quamquam ipsi Vicarii, ex

humane fragilitatis conditione, legi mortalitatis addicti, vitæ præfentis occasum imperio mortis incurrerent, ipsum tamen Vicariatus officium, substituendorum vicibus, immortale perpetuum remaneret.

Proinde sepefata mater Ecclesia, interdum utili desponsata Pontifici, nuptialibus ornata monilibus, sub sponsi sui ducatu, ejusdem rectoris omnium dirigente potentia, læta deducitur;

Interdum vero, in pastoris subtractione, viduitatis amitu circumdata, oculis resolutis in lacrimas, ejus sibi queritur adempta solatia, lamenta de illius subtractione multiplicat, & anxia pro alterius substitutione laborat; eo quandoque prolixius, quo hiis, quorum interest, cum omni diligentia solerter ac instanter ejusdem Ecclesie provisioni vacantibus, nichilominus tamen vacationis prolixitatem ingerit, occurrentium casuum qualitas, aliarumque circumstantiarum necessitas, non instantium negligentia, vel voluntas.

Et licet interim eadem Ecclesia, dum ad editionem spiritualis patris, filii, sponsique votivam inititur, parturientes partes experiens, conatus prosequens, & molestias perferens, acerbos dolores sentiat instar illius, tamen consultius ydoneum pariendi tempus expectat, nè inconsultæ festinantie impetu partum præcipret in abortum.

O! igitur præsumtuosa judicia murmurantium in Ecclesie provisione, quam sæpe indignè arguunt tarditatem! nam, etsi de providendo utiliter eidem Ecclesie in generalitate quadam sint eligentium vota concordia, tamen, dum singulariter ad id persona ydonea queritur, in hoc nimirum quærentium judicia facile non concordant:

Sed & nonnunquam, occulta forsan Dei dispositione, postponendus eligitur, & postponitur præferendus; sicut hiis accidisse diebus ex nostrorum defectuum consideratione supponimus, & humiliter confitemur.

Nuper enim, felicis recordationis, Johanne Papa prædecessore nostro apud Viterbium, ubi tunc cum sua Curia residebat, cum hac luce subtracto, & ipsius corpore in Viterbiensi Ecclesia cum exequiarum sollempnitate debita tumulato; \* tandem nos & fratres nostri, quibus nos tunc officii quoad hoc annumerabat equalitas, in palatio Episcopali convenimus, propensorem diligentiam desideratæ provisioni ejusdem Ecclesie impensuri;

\* II. 99.

Et quanquam ille, qui cælesti dat concentui armoniam, nos sub clausura eadem habitantes in unum, ad utilem provisionem ipsius Ecclesie obtinendam, prout singulorum habebat assensio, unanimis fore suâ pietate concesserit, ad consumationem tamen provisionis ejusdem alto suo & secreto consilio dare aliquandiu distulit spiritum unitatis.

Sed demum in die beatæ Katerinæ missarum sollempniis cum invocatione sancti spiritus celebratis, iidem fratres in humilitatem nostram, utinam! non exorbitante judicio, per viam scrutini concordantes, nos, tunc sancti Nicolai in carcere Tulliano Diaconum Cardinalem, ad conscendendam Apostolicæ dignitatis speculam unanimiter elegerunt; nobis vestem ponderis, universum orbis ambitum continentem, non offerentes tantummodo, sed etiam cum importuna instantia ingerentes.

Verum, ut rei gestæ seriem succinctus sermo pertranseat, ne dum defectus eisdem ad humiliationem nostram gestimus exprimere, sub humilitatis specie, notam elationis, seu qualiscumque jactantia ingerat seriosa repetitio veritatis; nos gradus altitudinem, & oneris, imminentis tantæ altitudinis ascensori, molem nobis, in cardinalatus officio, experientie longæ participio, non ignotam, attenta meditatione pensantes, eligentium & offerentium instantiæ insufficientiæ nostræ imparitate objecimus, debilitatem nostram, distante conscientia, oblati inparem, cum repetita multotiens relaxationis supplicatione humili, allegantes:

Cumque nec sic cessaret instans fratrum importunitas eorumdem; sed vim inferens nostro proposito vehementius, collegii justus urgeret, nosque violentiam patientes clamare lacrimis, nec esset qui auditu exauditionis audiret; vociferaremur gemitu, nec foret qui remissionem injuncti oneris benigno judicio indulgeret; ad illum oculos mentis ereximus, qui, sicut præmittitur, Ecclesiam, quam per se fundavit, non negligit regere per seipsum; sed quam pie condidit, pie regit; & quamquam de insufficientiâ nostrâ timentes, de superhabundantiâ tamen omnipotentis suæ confisi, humeros summo superhumerali subjecimus, & humiliter jugum subivimus Apostolicæ servitutis;

Sperantes quod ipse, qui Petri pedibus marinos vertices inclinavit, ut iter liquidum humanis gressibus solidum præberet, obsequium nobis, quos, licet indignos, illi sua constituit dignatio successorem, in nostri executione ministerii, humiliabit, per suæ virtutis potentiam, colla tumentia superborum, & lapsus in delicta labentium cohibendo, eos in bonorum stabilitate operum solidabit.

Adicit quoque spei nostræ suffragium tua & aliorum catholicorum consideratio Principum, quos & desideramus attentius & speramus fidentius, sic ab illo, per quem Reges regnant & potentes scribunt iustitiam in suis regiminibus dirigi, quod ipsis, per vias rectas, se ac sibi commissos ducentibus populos, grex dominicus, curæ nostræ commissus, committentis virtute præambula, in dilecta Domini tabernacula inducatur.

Ideoque Serenitatem Regiam monemus, rogamus & hortamur in Domino, in remissionem tibi peccaminum suadentes, quatinus prudenter attendens à Rege Regum te Regem datum in gentibus, ut eas regas & dirigas, viria in illis cohibeas, inferasque virtutes, sic commissas in illas tibi partes prosequi studeas, quod te, pro viribus implente quod imminet in universalis injuncti nobis executione regiminis, quoad tuæ ditioni subiectos, nobis onere partito, sit levius, & ministerio tuæ in hoc cooperationis adjuti, efficaciter circa salutem omnium, salutis auctoris beneplacitum de suo munere prosequamur.

Illam vero de nobis certam te volumus habere fiduciam, quod



Ann. D. tuam & Regni tui prosperitatem paterno zelantes affectu, eam  
1278. confervare proponimus, & in quibus, cum Deo poterimus, fa-  
Edv. 1. cultate succedente, favorabiliter promovere.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum decimo octavo Kal. Fe-  
bruar. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabco.*

\*II. 100 *\*Litera Ducis Brabantie obligatoria, ad observandum con-  
ventiones, habitas in Tractatu Maritagii, de pecunia  
landa, & aliis Maritagium filii sui & filie Regis tan-  
gentibus.*

Ann. D. Johan, par la grace de Dieu, Duc de Lothier. & de Braibant. a  
1278. tous ceaus, qui ces presentes lettres verront & orront, saluz, e  
An. 6. conoistre verite.

E. 1. Nous fesoins savoir a touz, qe teaus sont les convenances du ma-  
L. A. f. riage entre treshaut Seigneur mon Seigneur. Edw. par la grace Dieu,  
117. a. Roi d'Engleterre, d'une part, & nous d'autre; que Johan nostre  
Penes Ca- eisme fiz doit prendre a femme madame Margarete fille le Roi de-  
merar. vaudit, tauntoft cum ils averont age d'espoier :

E s'il avenoit que de Johan nostre fiz defausist, einz q'ils feussent  
esposez, qe ja ne aveigne, nostre eisme fiz apres deveroit prendre  
a femme madame Margarete avaundite :

E s'il estoit ensi que de madame Margarete devaundite defausist,  
ainz qe le feust esposee, la eisme fille le Roi, apres madame Mar-  
garete, seroit femme nostre eisme fiz.

E touz jours nostre eisme fiz, qui seroit heir, averoit les eismes  
filles le Roi, qe vendront apres madame Margarete ;

E por ceo devoit doner le Rois devaundit a nostre fiz, en ma-  
riage oveske sa fille, cinquante mille livres de Tourn. a Paris, de-  
dens le moys qe le convenances seront affermees; e a la saint Joh-  
han apres suivaunt 10 mil. livres de Tourn. a paer a Broufelle, e  
au noel apres ensuivaunt 10 mil. livres de Tourn. a Broufelle; e,  
tauntoft com li enfauz ferront esposez, les autres 10 mil. livres  
de Tourn. a Broufelle.

E ne ce puet li mariage defaire, taunt com illiey fiz apres Joh-  
han, & fillez apres madame Margarete, de leal espouse;

E nous & nostre fiz deuoms dower madame Margarete, ou l'au-  
tre efnee que apres vendront, de trois mille livres de terre a Tourn.  
taunt com nous viveroms; e apres nostre deces, de mille livres  
de terre a Tourn. oveske les tres mille livres de terre defeusdites,  
ceo sunt quatre mille livres de terre a Tourn.

E ceo Dowaire lui deuom nous assigner dedens nostre terre de  
Brabant, en lieu convenable & suffisant, par deus preud hommes  
de nostre terre, & par deus preud hommes qi a ceo ferront establi-  
z de par le Roi, dedens le moys que nous en ferroms requis de par  
le Roi.

E si ensi estoit que de Johan nostre fiz, ou des autres eismes de-  
fausist, ainz ceo q'il feussent esposez : ou de madame Margarete,  
ou des eismes apres suivaunt defausist, par quei li mariages ne  
peust estre, ensi com defeus est devise; nous, ou nostre heir, fer-  
rons tenuz, & promettons a rendre les quarante mille livres de  
Tournois, qi nous averiroms eu dedens les quatre annz, apres sui-  
vauntz que li mariages ne porreit estre, chescun an 10 mil livres  
de Tourn. a paer a la Chaundelure a Loundr. taunt que les qua-  
rante mil. livres de Tour. feussent tot puez.

E s'il estoit ensi q'il feussent esposez, & li uns de eaus morust,  
si q'il n'eussent heir de lor cors, encore des cinquante mille livres,  
qe nous averiroms eu, nous summes tenuz a rendre vint & cink  
mille livres de Tour. dedens les quatre annz suivauntz, chescun an  
la quarte partie des 25 mille livres de Tourn. a Chaundelure a  
Loundr.; e des autres 25 mille livres de Tour. fomes nous quites  
& deliures.

E s'il avenoit q'il eussent eu heir de lor cors, nous fomes qui-  
res & deliures de la somme de cinquante mille livres de Tour. de-  
feussite.

E, endroit du Dowaire assigner, & du mariage faire, nous pro-  
mettons, en bone foi, por nous, & por nos heirs, que nous le  
feroms estable par nos lettres, & par le usage de nostre terre, ensi  
com nostre homme, ci apres nome, Godefroys, nos freres Henris  
de Lovaign. Sires de Harftall, Gauchiers Bertans Sires de Maelines,  
Gerars Sires de Marbays & du Bruet, Ernous de Lovaign.  
Sires de Breda, Ernous Sires de Dyest, & Henr. Sires de Bouter-  
sen Chevalier, & autres de nos hommes, ordeneront & veront, que  
nous le peussoms faire plus seurement.

E feroms q'il mettront lor seaus as lettres, qe sur ceo ferront fai-  
tes en tesmoignage de verite.

E totes ces choses ensi, com eles sont ci defeus devisees & es-  
crites, nous promettons leument, & en bone foi, & par ser-  
ment, meins mises sur seintz, que nous jurames a tenir & accom-  
plir entierement, & en obligoms a ceo nous, & nos heirs.

\*II. 101. E por ceo que ceo soit ferme chose & estable, en avoms nous  
done au devaundit Roi & a ses heirs ces presentes lettres overtes,  
sealees de nostre Seal.

Don. a Loundr. en l'An del'Incarnation nostre Seigneur 1278.

Ann. D. *De Conventionibus in tractatu, de Matrimonio inter primo-  
1278. genitum Ducis Brabantie & Filiam Regis, tenendis.*  
An. 6.

E. 1. L. A. f. Touz ceaus, qi ces presentes lettres verront & orront, Freres  
117. b. Henr. Abbes du lieu Saint Bernard en Braibant, de l'ordre de  
Penes Ca- Cisteaus, Henr. Sires de Bouterfen, Johan Chapelain le Duk de

Braibant, Frere Henr. Commanderes de la Baillye de la Chevalerie  
du Temple en Braibant, Frank. de Lovaign. Chevaliers del  
Hostel le Duk, Saluz & conoistre verite.

Ann. D.  
1278.  
Edv. 1.

Nous fesoins savoir a touz, qe, com paroles & convenances de  
mariage eussent estei entre treshaut & trepeussant Seigneur, Mon  
Seigneur Edw. par le grace Dieu, Roi d'Engleterre d'une part, e  
noitre chier Seigneur Johan, par cele mesme grace, Duk de Lo-  
ther. & de Braibant d'autre, nos chiers Sires li Duk nous envoia  
au devaundite Roi, par ses lettres overtes nous dona plein poer de  
aler avaunt du mariage, e de affermer les convenances ausi avaunt,  
com fil i feut mesmes presens.

E nous de par lui en fomes ale avaunt, & les convenances a-  
voms affermees, tot ensi com les lettres dient, qe leur ceo sont fai-  
tes, qi ensi parlent mot & mot.

Johan, par la Grace Dieu, Duk, &c. *ut patet in proxima lite-  
ra precedente, de verbo ad verbum usque in finem.*

E nous frere Henr. Abbes, Henr. Sires de Bouterfen, Johan  
Chapelain le Duk, Frere Henr. Comaunderses de la Baillye de  
Braibant, & Frank. de Lovaign. Chevalers defeus nomez, en con-  
vent leument en bone foi, & promettons par nostre serment, qe  
nous feroms nostre leal poer qe les convenances du mariage soient  
tenues fermement, ensi com il est contenu es lettres le Duk, qui  
leur ceo sont faites;

Et feroms que li Duk fra son serment de les choses a tenir &  
q'il fra ses hommes, ci defeus nomez & autres, si assenteront; &  
q'il en dorront lor lettres overtes por plus graunt seurte, qaunt li  
Duk en ferra requis de par le Roi,

E qe li Duk assignera le Dowaire, ensi com defeus est devise; e  
dorra seurte de ses bones villes, dedens les 8. jours apres mi qua-  
refme :

E promettons tque nous feroms, qe li Duk donra bone seurte a  
ceaus, qe vendront de par le Roi, de 20000 Livres de Tour. que  
li Duk les rendra arire, a le requete le Roi, ou de ses Messages,  
s'il ne fait la seurte des bones villes, & assigne le Dowaire dedens  
le terme defusdit, ensi com devise est.

E, por ceo que ceo soit ferm & estable, en avoms nous done  
nos presentes lettres, seales de nos seaus.

E je Frankes de Lovaign. por ceo qe je ne ai mie mon secal,  
ai en covent a mettre a ceste lettre, quant je en ferrai requis.

Ceo feut fait a Loundr. en l'An de l'Incarnation, &c. *ut supra*;  
le Lund. devaunt la Conversion Saint Pool.

*Litera Johannis Ducis Brabantie sub Sigillo suo solo. per  
quam obligat se ad tenendum omnia, que per Nuncios suos  
super A atrimonio, inter J. filium suum, & Margare-  
tam filiam Regis, tractata fuerunt.*

Johan par la grace de Dieu, Duk de Lothier. & de Braibant, e de  
Leynburgh, a touz ceaus, qi ces presentes lettres verront & or-  
ront, saluz & conoistre verite.

Ann. D.  
1278.  
An. 6.

Com nous eusoms envoiez nos Messages solempnes, frere Hen-  
ri, par la patience Dieu, Abbes du lieu Saint Bernard en Braibant,  
Henri Seigneur de Bouterfen Chevalier, nostre Feal Johan. nostre  
Chapelain, frere Henri de l'ordre de la Chivalerie du Temple Com-  
maunder de la Baillye de Braibant, & Franc. de Lovaign. Chivaler  
de nostre Hostel, par nos lettres overtes, a treshaut & trepeus-  
sant Seigneur mon Seigneur \* E. par le grace Dieu, Roi d'Engle-  
terre, & lor eusoms done plein poer de aler avaunt, de affermer  
totes les convenances du mariage, de Johan nostre eisme fiz, & de  
Madame Margarete fille le Roi devaundit, ou des autres enfauz  
apres suivauntz.

E. 1. L. B. f.  
117. b  
Penes Ca-  
merar.

Nos Messages, defeus nomez, sont alez avaunt, & ount affer-  
me de par nous les convenances faites entre nous, & le Roi defeus-  
dit,

E tenoms a ferm & a estable tot ceo q'il en ount fait si avaunt,  
com les lettres parlent qi sur ceo sont faites;

E obligoms nous & nos heirs a faire, & a tenir, saunz aler en-  
contre.

En tesmoignage de nos presentes lettres, sealees de nostre Seal,  
faites & donees a Compeign. en l'An de l'Incarnation nostre Sei-  
gnor 1278. le Mardi devaunt la purification nostre Dame.

*Litera Godefredi fratris J. Duc. Brabant. & 8. aliorum  
Magnatum, de conventionibus super dicto Maritagio te-  
nendis.*

A Touz ceaus, qi ces presentes lettres verront & orront, Gode-  
froys Fiz au Duk de Braibant, Henri de Lovaign. Sires de  
Harftall, Gauchiers Bertans Sires de Maelines, Gerars Sires de  
Marbays & du Bruet, Ernous de Lovaign. Sires de Breda, Gau-  
chiers Bertans eisme fiz le Seigneur de Maelines, Ernous Sires de  
Dyest, Henri Sires de Bouterfen, & Ernous Sires de Waleham  
Chevalier, saluz & conoistre verite.

Ann. D.  
1278.  
An. 6.

Sachent touz qe, par nostre conseil & nos assentz, nos chier  
Sires Johan, par la grace Dieu, Duc de Lothier. & de Braibant,  
ad fait convenances, de mariage a treshaut & trespeussant Sei-  
gnor Monseigneur Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, ensi  
com il est contenu es lettres qi sur ceo sont faites.

E. 1. L. A. f.  
118. a.  
Penes Ca-  
merar.

E nous, por ceo qe c'est de nostre conseil & de nos assentz,  
promettons leument, & a bone foi, & par serement fait, meins  
mises sur Seintz Evangeles, que nous encontre le mariage & les  
convenances ne irroms, ne les destorberoms, ne feroms destor-  
ber par nous, ne par autri, que li mariages ne soit fait, & les  
convenances soient tenues ensi cum il est ordine & escrit.



Ann. D. E promettoms leaument que nous mettrons confail, & feroms a nos-  
 1278. re pour que li mariages soient termes & estables, & les covenances soient  
 An. 6. tenus, ensi com il est ordina & escrit es lettres que sur ceo sont faites.  
 E. 1. E obligoms nous & nos Heirs a tenir totes ces choses & ces covenanz,  
 deus escrites, fermement & entierement.  
 E por ceo que ceo soit ferme chose & estable, en avoms nous donees nos  
 presentes lettres, seales de seaus, e renunceoms a totes choses, que au dit  
 Roi porreint grever, & nous aider encontre ces choses.

Ceo feut fait à Compeign. &c. ut proximo supra.

*Litera Johannis Ducis Brabant. de Juramento super Sanctis, quod tenebit omnes Convenciones, super dicto Maritagio.*

Ann. D. Johan, par la grace Dieu, &c. ut supra.  
 1278. Com covenances de Mariage & affermaunces soient faites  
 An. 6. entre treshaut Seigneur Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre,  
 E. 1. d'une part, & nous d'autre part, de Johan nostre eisme fiz Heritier,  
 L. A. f. & de Madame Margarete fille le Roi devaunt dit, ou des autres  
 118. a. Enfantz einsi apres siwauntz, ensi com il est contenu es lettres  
 Penes Camerar. que sur ceo sont faites,  
 Nous, en la presence du Nobles hommes, Henri de Lacy Comte de Nichole,  
 Johan de Vesey, & Oite de Grauntfons Chivalers, & Mestre Robert de  
 Beauvoir Clerk, Messages le Roi devaunt dit, & aucuns nos feals, avoms  
 jurez, meins mises sur Seintz Ewanges, que nous tendroms & empleroms entierement  
 les covenances, tot ensi com eles sont escrites es lettres des covenances,  
 qi feur ceo sont faites, e leaument reconiffoms teu serement avoir fait,  
 e que, por nule chose, contre ceo ne vendroms.

\* E tesmoignage de nos lettres, seales de nostre Seal.

Ceo feut fait a Compiagne le dimensche apres la Pur. en l'An, &c. ut supra, en Moys de Feverer.

*Litera Johannis Ducis Brabant. de dote assignanda Domine Margarete filia Regis.*

Ann. D. Johan par la grace Dieu, Duk de Lothar. & de Brabant, a toutz  
 1278. ceaus, qi ces presentes choses, defoutz escrites, verront & orront,  
 An. 6. faluz, & conoistre verite.  
 E. 1. Sachiez nous avoir assigne, en le Comte de Jedoigne en nostre  
 L. A. f. terre de Braiban les Viles de Jedoigne chef del Comte oue le Chastel,  
 f. 118. b. e Dormale oue le Chastel oue les Vilees defoutz escrites, & lor  
 Penes Camerar. homages, boys, molins, rentes, relefs, eschetes, justicieries, for-  
 fez, fraunchises; oue totes les aportenaunces, & oue unze cent livres  
 a Torneys, a lever chefcun An en nostre foreste del Soigne, sicome  
 defoutz est escrit;  
 A avoir, & a tenir, en Dowair, a Madame Margarete & as autres  
 filles a treshaut Seigneur Monseignor Edw. par la grace Dieu, Roi  
 d'Engleterre, eimees apres cele Madame Margarete, si ele, avaunt  
 que ele soit esposee a nostre heir, defaille, d'ount Dieu defend, si  
 com contenu est es covenances de ceo faites.

E reconiffoms por nous, & por nos heirs, en la leaute & la bone foi,  
 de mesmes celes covenances estre tenu, faunz countredit, & chefcun  
 delay, a faire liverer, & faire bailler a la Compaigne nostre heir,  
 si com dit est, ou a ceaus, qi de par lui a cestes choses recevoir  
 vendront, les Viles defoutz nomees, & les Chasteaus, oue totes lor  
 aportenaunces, anfi plenement com nous ore les tenoms, si tost  
 com a seon age avendra de Dowaire recevoir, & aver folom les  
 usages de nostre terre.

E totes cestes choses avoms fait estendre, a lor verreye value, par  
 serementz, faitz sur Seintes Ewanges, de nos hommes ici nomez:  
 Wauter Golard, Ernous de Wynengcym Chivalers, Henemand  
 parochiens rentiers de nostre terre, & Fraunkes de Wanges nostre  
 Seneschall de Brabant, en la presence Henri de Lovaign. Sires de  
 Harfall, Gerars Sires de Marbays & du Bruet, Richard, par la  
 grace Dieu, Abbe de Westmonster, & Thomas de Sandwiz Chivaler,  
 Messages le Roi defus nome; & a ceste chose par lui assignez.

D'autre part nous reconiffoms, en les avaunt dites leaute & foy,  
 por nous, & por nos heirs, estre tenuz de faire assigner & liverer,  
 en terres & rentes covenables, a la estente & la value de mile  
 livres de Tour. chefcun An, a mesmes la Compaigne nostre Heir,  
 si tost com ele lui ferra esposee, e accomplissement de son Dowair,  
 de quatre mile livres de Tour. de An en An.

E que totes cestes choses soient fermes & estables, por nous & por  
 nos Heirs, avoms fait mettre nostre Seal a cest assignement de  
 Dowair, oue les seaus nos hommes defus nomez, qui ceste estente  
 firent;

Jedoigne En la Ville de Jedoigne de rente, a la Seint Johan, 106 s. 8 d.  
 de 500 Chapons de rente, 16 l. 13 s. 4 d. pris du Chapon 8 tour.  
 De Tolun. 12 l. E a Jedoigne, Jandrim, Jache la Mauveyse de 6  
 vign. & 15 Boueres de Terre par an; 108 Mouys de forment &  
 100 Muys 7 Sexters de Seggle. E ix Muys de forment de Adquis  
 217 l. 14 s. pris del muys de Ble, le un parmi le autre, 20 s.  
 E de une herbe que hom apele Mayr, que lem met en cervoyse,  
 60 s. de 7. boueres de pree, que hom apele le Pre le Duk 12 l.  
 de 6 boueres de viners, 10 l. de prez gifauntz a Broquid & a  
 Peseles de les Jedoigne, 16 l. 16 s. 8 d. de la terre que lem  
 apele le Conte 16 s. de rentes, de 11 Chapons 7 s. 4 d. de 26  
 Boueres en mesmes la terre que hom apele le Conte, baillez a  
 gayner herita-

blement chefcun an por 24. muys de ble, 24 l. e de un molin al' Ann. D.  
 estang defoutz le Chastel. 35. muys de ble Juernage, 35 l. E 1278.  
 d'autres rentes la mesmes 16 s. du Molin de Minge de le Jedoigne Euv. 1.  
 16. muys de Blez. 16 l. E du Molin de Lenekyn 13 Muys de  
 bles 13 l. e de la Hale des bles, & les pentions que hom deit au  
 molin de l'estang por molins, a rentes 6 muys & 8 Sexters de ble,  
 6 l. 16 s.

Some de Jedoigne le Castel, & Jedoigne Jandrim, & Jache la Mauveyse 300. 4. vign. 10 l. 6 s. de Tour.

En la Ville de Melyn de 57 Boueres de terre en Effars. 18 Muys & 3  
 Sexters de toutz bles, de queus 10 Sexters & demi & un Muy de  
 Seggle de Nugrein 44 l. 6 s. E la mesmes de 46 Boueres de \* terre \* II. 104.  
 en cotures 44 muys, 3 sexters & demi de forment, & deus muys  
 de seggle, 46 l. 7. s. E de 4 vign. 10 Boueres de Boys, 6 vign. 1.  
 E de 21 Boueres de terre 16 muys de seggle 16 l. E 26 l. & 8 s.  
 de rente, a paer la Moyte a la Feste Seint Remy, & l'autre moite  
 a la Paiche: E de 20 muys de Aveyne, 8 l. E de 24 s. de rente au  
 Noel: E de 8 Chapons au Noel, 106 s 8 d. E de 64. gelines 21 s. 4  
 den. E de rente a la Feste Seint Remy, 7 l. 12 s. 4 d. E de rente a  
 la Feste Seint Johan, 6 l. 18 s. 4 d. E por louer de melon la ou lem  
 brace cervoyse 40 s. E des Pres a renrez heritalement, par an, 6 l. 4  
 s. E de un Molyn 14 muys 14 l. E de ces-tes choses deit hom oster  
 6 l. 13 s. 4 d. que hom deit de fee par an.  
 Some de Melyn 299 l. 4 s. 8 d. les 6 l. 13 s. 4 Seurdites Sous-  
 tretes,

E a Molembays de rente 106 s. 8 d. la moyte a la Seint Remy, Molembays.  
 & l'autre moyte a la Seint Johan. E de deus muys de Aveyne 16 s.  
 e de preez arentez heritalement 15 l. 16 s. par an.  
 Somme 21 l. 4 Sontz.

E de Jedoigne la Sovereigne de rente 6 l. 10 s. Jedoigne Superior.  
 E. de 100 Chapons 16 s. 8 d.  
 Sontz somme 9 l. 16 s. 8 d.

E A Dyncourt de rente a la seint Remy 10 l. 13 s. 4 d. Dyncourt.  
 E de 6. Muys de Aveyne 48 s.  
 E de Tolun 4 s 8 d.  
 Sontz somme 13 l. 6 s.

E A Torembays le Regvines de rente a la Seint Remy 4 l. Torembays.  
 Somme 4 l.

E A Gesgeropont de Rente 7 l. 9 s. 4. d. a la Seint Remy. E de Gestgeropont.  
 4 Muys de Aveyne 32 s. E de 30 Gelines 10 s. E de Preez arentez 6 l.  
 13 s. 4 d  
 Somme 16 l. 4 s. 9 d.

E A Petrebays, de 6 Muys de Aveyne 48 s. Petrebays.  
 Somme 48 s.

E A Latuit de 1 Muy de Aveyne 8 s. Latuit.  
 E de Prez arentez 26 s. 8 d.  
 Somme 34 s. 8 d.

E A Gotengyn de demi Muy de forment 10 s. Gotengyn.  
 De 2 Muys de Aveyne 16 s.  
 De Chastelerye 11 s. 4 d.  
 De Prez arentez, 26 s. 8 d.  
 Somme 64 s.

E A Gestfeint Remy de rente 56 s. Gestfeint Remy.  
 E de un Muy & demy de Aveyne 12 s.  
 E de 6 Gelines 2 s. E de Prez arentez 33 s. 4 d. & d'un Molin  
 5 Muys de blez 100 s.  
 Somme 10 l. 3 s. 4 d.

E A Jeseville & a Gestfeinte Marie de rente 4 l. 9 s. 4 d. Jeseville  
 E de deus Muys & demi de Aveyne 20 s.  
 E de 10 Gelines 3 s. 4 d.  
 Somme 112 s. 8 d.

E A Johangest de rente 9 l. 6 s. 8 d. de 6 Muys de Aveyne 48 s. Johangest.  
 E de 20 Gelines 6 s. 8 d.  
 Somme 12 l. 16 d.

E A Petremal & Herbays, de rente 4 l. Petremal & Herbays.  
 E de 2 Muys de Aveyne 16 s.  
 E de 8 Gelines 2 s. 8 d. E de Prez arentez 7 l. 6 s. 8 d.  
 Somme 12 l. 5 s. 4 d.

E A de Helentyne, de rente, 112 s. de 3 Muys de Aveyne, 24 s. Helentyne.  
 E de 8 Gelines 2 s. 8 d. E de Prez arentez, 6 l. 18 s.  
 Somme 13 l. 17 s. 4 d.

E A Marilles de rente 6 l. 13 s. 4 d. E de 5 Muys de Aveyne 40 s. Marilles.  
 E de 19 Gelines 6 s. 4 d. de Prez arentez 46 s. 8 d.  
 Somme 12 l. 6 s. 4 d.

E A Pelleyne, de un Molyn 5 Muys de blez 100 s. de preez Pelleyne.  
 arentez 7 l. 6 s. 8 d.  
 Somme 12 l. 6 s. 8 d.

E A Mareys de un Molin 57 Muys de blez 57 l. de rente 10 l. Mareys.  
 7 s. 4 d. de 9 Muys de Aveyne 72 s.  
 De 45. Gelines 15 s. de Prez arentez 13 s. 4 d.  
 Somme 72 l. 7 s. 8 d.

Ann. D. E A Orp de un Molin 18 Muys de blez 18 l. de rente 15 l.  
1278. 13 s. 4 d.  
Edv. 1. De 11 Muys de Aveyne 4 l. 8 s. de 75 Gelin 25 s.  
Orp. Somme 39 l. 6 s. 4 d.

Fau- E A Jaundryn de rente 8 l. 17 s. 4 d. de un viner arente. 40 s.  
dryn. de prez arentez 6 l. 13 s. 4 d. de 5 Muys de Aveyne 40 s. E de 6  
Muys de blez, 6 l. E de 6 Muys de Aveyne 48 s. de 160 Chapons  
en ceste vile & a Jache la Maveyfe 106 s. 8 d.  
Somme 33 l. 5 s. 4 d.

Jache la \* E A Jache la Mauueyfe de 2 Molins 75 Muys de blez, 75 l.  
Mauueyfe. De rente 33 s. 3 d. de Cortils 12 s.  
\* II. 105. De Prez arentez 46 s. 8 d. de Bofchet 53 s. 4 d.  
Somme 80 l. 45 s. 4 d.

Node- E A Nodeweyns de rente 24 l. De 20 Muys de Aveyne 8 l.  
weyns. De 75 Gelines 25 s. arentez 5 s. 4 d.  
Somme 33 l. 10 s. 4 d.

Libretin- E A Libretinges de rente 53 s. 4 d. De prez arentez 44 s.  
ges. Somme 4 l. 17 s. 4 d.

Afjet. E A Afjet, & de la vile de Dunlebert de rente 40 l.  
Somme 40 l.

De Per- E de Perquis de Vestures, de Ventes, de Entrees, de Terres 9 l.  
quis. 6 s. 8 d.  
Somme 9 l. 6 s. 8 d.

De For- E de forzez Justiceries de Assises, homages & relefs 533 l. 6 s. 4 d.  
fez. Somme 533 l. 6 s. 4 d.

Dormale. E A Dormale de rente 20 l. 13 s. 4 d. de prez arentez 22 l. 13 s.  
4 d. E de 623 Chapons 20 l. 15 s. 4 d.  
De 12 Muys de Aveyne Loven. 4 l. 16 s. De Tolun 25 l.  
De 10 Muys de forment, a la Mesure de Tylemont, 81. 4 s. 8 d.  
De forfaiz de Homag. de Assizes, de Vestures, de la Baillye de  
Dormal 26 l. 13 s. 4 d.  
Somme de Dormal oue le Aporten 127 l. 16 s.

Viners. E de Viners, qe lem apele la Tourbere de Lywes 133 l. 6 s. 4 d.  
Somme 133 l. 6 s. 4 d.

Tylemont. E de Tolun de Tylemont 56 l.  
Somme 56 l.

Foresta de Derechief de la foreste qe home apele le Boyes del Soygne 1100  
Soygne. l. par an. C'est a faver en celes Setoms del an. quant li Duk fait  
faire ses ventes en mesmes cel Boys. E sil avenoit q'e le Duk, o ses  
heirs ne eussent metter de vente faire en tel boys, ou ne vouffisset;  
sicom dit est; qe ma dame, la fille le noble Roy desus dit, espouse  
au fiz & heir mon Seigneur le Duck, par ses Senelchaus, q'ave-  
ront son Dowar & ses terres desus dictes a garder, facet la vente de  
an en an en mesmes tel Boys par la ou il verront qe plus soit a prou  
de ma Dame desus dicte, taunt qe a la sorne de 1100 l. par la vue  
de aucun de la gent le Duk. E fait afauer qe les 100 l. des 1100 sont  
graunteez en atrees de rentes, de Molins, desus nomez, en la Sei-  
gnorie de Jedoigne R.

Somme Somme de totes les choses desus escrites Estendes & Af-  
Total. signees, sicom dit est 3104 l. 9 s. 4 d. a Tour.

E de la quele somme 104 l. 9 s. 4 deners sont baillez & assignes  
par les Estendors en atrees des Estentes, des Molins, de Jedoigne,  
& des autres.

De incre- E fait afavoir que li Duk est tenu de assigner & bailler 1000 l.  
ments de terre a Torneys, si com desus en cest eicrit est touche, en a-  
Dotis. complissement de quatre mile Livrees de terre annueles de Do-  
wayre.

*De Galeis pro Alfonso Rege Castellæ contra Mauros in Ci-  
vitate Baiionensē faciendis.*

Ann. D. REX, Majori & Civibus suis Baiionensibus, salutem.  
1278. Cum venerabilis pater Episcopus Oueton. sedis Apos-  
An. 6. tolicæ Legatus, pro defensione fidei christianæ, & terræ Hispaniæ  
E. 1. contra Mauros, galeas in civitate nostrâ prædictâ proponat facere  
Vafcon. 6. fieri & armari, nos, nolentes tam laudabile propositum per nostros  
Ep. 7. E. aliquatenus impediri,  
1. m. 5. Vobis mandamus quatenus ad mandatum ipsius Legati, & preces  
Regis Castellæ illustri, dictas galeas in civitate prædictâ fieri, ar-  
mari, & inde extrahi liberè permittatis.

In cujus, &c.

Dat. Dovor. sexto die Februarii.

\* II. 106. \* De Nunciis ad Regem Franciæ euntibus, super petitione terræ  
Agenensis, & completionem aliorum articulorum in pace olim  
cum Henrico Rege inita.

Ann. D. E Xcellentissimo Principi, Domino suo karissimo, & consanguini-  
1278. neo Domino, Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi, Ed-  
An. 6. wardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. & fœlices ad vota suc-  
E. 1. cessus.  
Pat. 6. Cum, secundum formam pacis, inter, celebris memoriæ, quon-  
E. 1. dam Lodowycum Franciæ, & præcarissimum genitorem nostrum  
m. 21. in Henricum Angliæ, Reges, jam dudum initæ, terram Agenensem  
Schedula. cum pertinentiis, quæ, ex decessu nobilis quondam mulieris, Jo-

hannæ Comitissæ Piçtavenfis, ad manus nostras, diu est venisse Ann. D.  
dinoscitur, nobis reddere, & multos alios articulos, in eadem pace 1278.  
contentos, complere teneamini, prout ibidem promissum extitit & Edv. 1.  
juratum,

Celsitudinem vestræ regis Majestatis humiliter duximus requiren-  
dam, quatenus prædictam terram Agenensem cum pertinentiis, &  
omnes prædictos articulos, in prædicta pace contentos, per dilec-  
& fideles nostros Stephanum de Peneceitr. & Antonium Bek,  
exhibitores præsentium (quos ad petendum & recipiendum nomi-  
ne nostro prædictam terram Agenensem, cum pertinentiis, & ad  
petendum completionem prædictorum aliorum articulorum, Pro-  
curatores & Nuncios speciales nostros constituimus) declarandos,  
nobis reddere vestra Celsitudo dignetur.

Damus etiam eidem potestatem & mandatum speciale substituendi  
alium, vel alios Procuratores, loco sui, ad præmissa omnia fa-  
cienda; & revocandi eisdem, cum sibi videbitur expedire.

Ratum habituri quicquid per ipsos, vel eorum substitutum, seu  
substitutos, actum fuerit in præmissis.

Et hoc Majestati vestræ, & omnibus, quorum interest, significa-  
mus per præsentis litteras, sigilli nostri munimine consignatas.  
In cujus, &c.

Dat. apud Dovor. octavo die Februarii.

*Littera Regis ad Regem Franciæ, quod, præter pœnam ei ad-  
judicandam, nihil ulterius in negotio Gastonis de Bern per-  
tractare debet.*

Ann. D. A Treshaut Prince e Seigneur, Philippe, par la grace de Deu, 1278.  
Rey de France, Edward, par cele meisme grace, Rei de En- An. 6.  
gleterre, Seigneur de Irelaunde, Duc de Guyene, saluz, e se apa- E. 1.  
railla a sun plesir. Pat. 6.

E. 1. Come autrevez, par nos lettres, e par nos messages, vos eoms m. 21. in  
fet afaver que de nostre entente ne fu, qe vos, par la nostre Scedula.  
volente, la quele nus avoms translate en la vostre, en dreit de Sire  
Gaston de Biern, qe se esteit mis en la nostre volente, puffed, ne  
ne dussent dire rien encontre nus; mes solement atemprer la peine,  
q'il dufft porter des graunz trespas, qil nus avoit fet e dit en vostre  
court, la quele nus pussions aver done par nus meimes;

E ceo poez vous bien entendre, s'a vos plet, par les lettres, qe  
nus vos enveames, par vos messages, del pardun del rancour de  
nostre queor, fet al avandit Gaston a vostre request; en les queles  
est contenue, qe nus ne entendoms pas qe, par tel pardon, ren  
discheiit des amendes, qe nus devioms prendre par vostre dit;

E coms entendu, por nostre Seneschal de Gascoigne, qe vuz  
avez dist sur le fet de autres personnes, qe sunt nos homes, as queus  
nus ne avoms failli de dreit; ne nus ne entendoms que par la vo-  
lente nostre, la quele nus translate en la vostre, qe ren puffed  
dire en dreit des autres personnes.

E pur ceo vos prioms, com cher Seigneur e Cousin, qe vos vail-  
let regarder nostre honur e le vostre en ceo fet, e cesser des en-  
questes, e des aprises, qe vos avez fetz; e comaunde a fere e re-  
peler ceo, qe vos avez dist, si ceo tenez pur dit, la quele chose nus  
ne entendoms pas, ne unques ne entendoms; e si vos plect, ostez  
vostre mem si el i est des teres, e de la jurisdiction de nos homes,  
qe ne sunt par devaunt vos par apel.

A Deu, sire, qe vos gard toz Jors.

Donec a Douree le vintime Jor de Feverer, l'an de nostre Regne  
sime.

\* Idem Rex Edwardus ad eundem Regem Philippum, de \* II. 107.  
eodem etiam negotio.

Ann. D. A Rey de France, le Rey de Engleterre saluz. 1278.  
Come autrevez, par nos lettres, e par nos messages, vos An. 6.  
coms fet afaver, qe de nostre entente, la quele nus avoms translate E. 1.  
en la vostre, endreit de Sire Gaston de Byern, qe se esteit mis en Ibidem.  
la nostre volente, puffed, ne ne devez dire rien encontre nus; mes  
solement a atemprer la peine q'il dufft porter des graunz trespas,  
q'il nus avoit fet e dit en vostre curt, la quele nus pussions aver  
done par nus meimes.

E ceo poez vous bien entendre, si vos plect, par les lettres qe  
nus vos enveames par vos messages del pardun del rancour de nostre  
queor, fet al avandit Gaston a vostre request; en les queles est  
contenu qe nus ne entendoms pas, qe par teu pardon, rien dis-  
cheiit des amendes, qe nus devioms prendre par vostre dit; ne  
nus ne entendoms, qe par la volente nostre, la quele nus translate  
mes en la vostre, qe rien puffed dire en dreit de Sire Gaston,  
for qe des trespas Sire Gaston avanditiz, des queus est a vostre volen-  
te de dire plus ou meins; ne unques nostre entent ne fu, ne ferra,  
qe nus nus meifoms en arbitre, per a per, a Sire Gaston.

E pur ceo vos prioms, com cher Seigneur e Cousin, qe vos voil-  
lez regarder vostre honur e le nostre en ceo fet, sicom vos messages,  
qe vos nus avez fount enveez, nos unt teu jor promis de par  
vos, a faver nostre honur, qe vostre dist ne se estende plus avaunt  
qe en la forme avaundite.

Don. si com avaunt.

*De Literis Quietantia, super solutione 8000 Marcarum pro 8 annis de annuo censu.*

**N**icholaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pro censu mille Marcarum sterlingorum, in quo, annis singulis, in Festo Sancti Michaelis de mense Septembris, ratione Regni Angliæ ac Ybernix, nobis & Ecclesiæ Romanæ teneris, per manus dilecti filii Labri Vulpelli Civis & Mercatoris Lucani tria milia Marcarum, dictæ monetae, felicis recordationis, Johanni Papæ Prædecessori nostro, necnon quinque milia Marcharum, nobis & eidem Ecclesiæ tuo nomine pro octo annis, pro parte in viâ claræ memoriæ Henrici Regis Angliæ patris tui, pro reliqui vero parte post obitum ipsius elapsis, & in sancti Michaelis præterito proxime Festo completis,

Pro quibus Romanis Pontificibus, prædecessoribus nostris, feu ipsi Ecclesiæ alias de dicto censu facti factio nulla provenerat, integre persoluta fatemur, & de prædicto censu annuo mille Marcharum, pro eisdem octo annis, nobis & eidem Ecclesiæ plenarie satisfactum; ita quod tu & tui hæredes, à præstatione dicti census sitis pro tempore præterito, usque ad dicti Festi crastinum absoluti:

Eundem censum mille Marcharum, tam pro præsentis anno, qui à crastino ipso incepit in eodem Festo beati Michaelis primo venturo, quam deinceps in eodem festo, annis singulis repetito, in se calculo revolvendo, nobis & eidem Ecclesiæ solvere tenemini annuatim;

Ad tuam itaque, ac eorundem hæredum cautelam, & rei gestæ memoriam, præsentis literas tibi duximus concedendas.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum septimo Kal. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

\* *Litera Ducisse Brabum. obligatoria, quod tenebit & teneri procurabit omnes conventiones de matrimonio, secundum conventiones inde initas.*

**M**argarete, par la grace Dieu, Ducesse de Lothier & de Braibant, a touz ceaus, qi ces présentes lettres verront & orront, saluz & connoistre verite.

Nous vous faisons savoir, que celes convenances de mariage nostre treschier & ameis, mes sires li Duk de Lothier. & Braibant, ad fait vers treshaut Seigneur Monseigneur Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlande & Duk de Aquitayne, de nos enfanz, enli qe il est contenu es lettres qi sur ceo font faites, qe c'est fait par nos assentz, & par nostre volonte, en totes choses; e leaument aiderons qe les ferront tenues entierement, enli qe il est devise es lettres sur ceo donees.

E, por ceo que ceo soit ferme chose & estable, avoms nous fait mettre nostre seal a ces lettres, qi furent donees l'an del Incarnation nostre Seigneur Jehu Christi MCCLXXXVI. el moys de Mars.

*Litera Majorum, & Eskvynorum, & Communitum de Lovayn, Brussele, Aumiers, Thylemont, & Lywes obligatoria de reddend. Regi 50 millia librarum Turonensium si maritagium defecerit.*

**A** Touz ceaus, qi ces presentes lettres verront & orront, les Meyres, & les Eskevyns, & les Communes de Lovaign, Brussele, Aumiers, Thylemont, & Lywes in Brabant, saluz & connoistre verite.

Nous vous faisons savoir que, come convenances soient faites entre le treshaut Seigneur Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre Seigneur d'Irlande & Duk de Aguyen, e nostre Seigneur Johan, par melmes la grace, Duk de Lothier. & de Brabant, qe Johan son fiz eimez prendra a femme Madame Margarete la fille au noble Roi devauntdit, tauntost com il averont eage de espouser

E si de eaus defaille li mariage, dounr Dieu defend, qil se face entre les autres enfanz apres li vauntz heirs nostre Seigneur le Duk, & les filles eimees au noble Roi avauntdome, apres Madame Margarete, si com plenerement est contenu es convenances de ceo faites & esrites:

Por la quele chose le noble Rois avauntdit donne a Johan, fiz & heir nostre Seigneur le Duk, ove la avauntdite Madame Margarete, quarante mille livres de Tour. en mariage; li quel mariage, si chose aveigne que faire ne se peisse, qe Dieu ne voille, nous, les Mayres, & les Eskevyns, & les Communes desufdites, par cestes nos presentes lettres, volom: & grauntom: estre respoantz, & a paer, si nostre Seigneur le Duk en ceo desai le, au noble Roi desufdit, & a ses heirs, les deus nomez quarante mille livres de Tour. dedens les quatre anz sivaantz, apres ceo que li mariages desufdit ne porra estre, chefeun an. 10 mille livres de Tour a la Chaundelur. a Loundr. taunt que les quarante mille livres soient parpaes.

E s'il aveigne qe les enfanz soient espousez, & li un de eaus moerge sanz heir de lor cors, ausi volom: & grauntom: estre tenu a rendre & a paer 25 mille livres de Tour. des cinquante mille livres, queuns nostre Seigneur le Duk avera receu, dedens les quatre anz apres sivaantz, chefeun an la quarte partie a la Chaundelur. a Loundr.

E a ceo paiement faire, si nostre Seigneur le Duk defailot, nous faisons & devenoms plegges & principales dettors chefeune commune & ausi chefeune singulere persone de nos Communes, por le tot.

E obligoms nous, & nos heirs, & nos executors par toutz nos biens trevez en les poers les noble Roi de Fraunce, d'Engleterre, d'Escoce, & ausi es Countes de Chanpaigne, & de Flaundes, & ailleurs, en terre, & en meer; e que au maundement le noble Roi desufdit, & de ses heirs soient nos biens desufditz, en qi meins qil soient trevez, venduz & leuz les aeners, & tote la somme desufnomee, li nous defailoms en la paye au terme, & au lieu si com dit est.

\* E renuncions, por nous, & por nos heirs, & por touz ceaus, qui poer averont de nos bien, a totes maneres de aides de seinte Eglise, & de Court laye, & a touz privileges qi a nous peussent aider, & la paye desufdite delacer, ou destorber.

E, en tesmoignage de ceste verite, nous les Mayres, les Eskvyns, & les Communes desufnomez, avoms mis les communis seaus de nos viles, por nouz touz, & por chefeune singulere persone de nostre commune, a cestes lettres.

Don. en Braibant en moys de Mars l'an de l'Incarnation nostre Seigneur MCCLXXXVIII.

*Litera Episcopo Bathonensi & Wellensi, & Ottoni de Grandifono, de negotiis in Vasconia, & ejus populi instabilitate; De Principe Wallie bene se gerente; & de Alexandro Rege Scotia homagium prestare volente.*

**R**EX venerabili Patri R. Bathonensi & Wellensi Episcopo Cancellario suo, & Ottoni de Grandifono salutem.

Curam & sollicitudinem vestram, quam nuper in nostris negotiis, in Curia Francie deductis, vos impendisse cognovimus, plurimum commendamus, & vobis exinde gratias referimus, & speramus quod id, quod ibidem vice nostra facaciter incepistis, congruis temporibus diligenter & prudenter finietis, ope Dei, ad nostrum & nostrorum commodum & honorem.

Quocirca dilectioni vestre, de qua confidimus, mandamus, & rogamus attentè, quatinus nostra negotia, quæ vobis injunximus, & pro quibus versus partes Vasconie hiis diebus iter arripitis, & laborem, juxta suscepti ministerii vestri debitum, cum omni diligentia & industria qua poteritis, observatis in omnibus juris ordine & honestate juxta vestra discretiones, expleatis & rite peragatis; & hoc, nullius accelerationis ad partes Angliæ redeundi causa, nullatenus omittatis; præsertim eam apud nos aliquos non habeamus, quos melius & utilius, quam vos, præmissa scire posse, & velle facere credimus, etiam si nos ipsi ibidem personaliter eidem vacarem.

Et quia de Vasconensibus fama laborat, quod in suis conventionibus propositis, promissis & factis nimium cavillosi & instabiles existunt, valde necessarium fore credimus quod omnia & singula, ibidem per vos cum ipsis statuenda, componenda, ordinanda & facienda, adeo securè, diligenter & circumspèctè fiant, & firmen- tur per scripturas, fidejussiones, poenas, & alia quæcumque obligationum genera (& præcipue facta Comitum Petragor. tangentia, circa que, ut accepimus, major & diligentior est adhibenda cautela) quod futuris temporibus, quod abit, per eorum insolentiam, suis factis propriis aut temerario nullatenus præsumant contraire; & quod hujusmodi suum factum proprium & securitas præstita imperpetuum, ad suam malitiam reprimendam, obici possit, oculo ad oculum, frontibus eorundem.

Super hiis autem, quæ nobis per prædictum Antonium significatis, vobis mandamus quod in ipsis fidem & credulitatem beatæ Mariæ matris Domini, potius, quam fidem Thomæ Apostoli semper habeatis; nulla etenim ratione eveniet, quod nos facta vestra ibidem immutare, seu revocare velimus; set ea, quæ nostra facta, potius quam vestra, reputamus, firmiter teneri & observari faciemus in futuro.

Ad hæc autem scire vos volumus, quod nos, & terræ nostræ Angliæ, & Marchiæ negotia jam votivis successibus, Dei gratiâ, prosperamur; ecce enim Lewelinus Walliæ Princeps, coram Justitiariis nostris ibidem comparens hiis diebus, benigne petit & recipit justitiam & judicium coram eis, super hiis quæ versus alios petit, & quæ ab aliis petuntur ab eodem.

Et dilectus frater & fidelis noster A. Rex Scotiæ illustris, hiis temporibus, per suos sollempnes Nuncios, quos ad nos transmissit, homagium suum, nobis debitum, nobis abique conditione aliqua opulit & retendit; cui ad hoc faciendum diem dedimus London. in quindena Sancti Michaelis proximo futura, ubi & vos intereritis, Domino concedente.

Valletum siquidem vestrum, latorem præsentium, usque adventum prædicti Antonii ad nos, quibusdam certis causis, nobiscum per quatuor dies retinimus, & volumus quod moram suam in hoc habeatis excusam.

\* Nova relatione digna cum sciveritis, nobis insinuatione crebra significetis.

T. R. apud Donameneye vicesimo primo die Martii.

*Pollicetur Rex Romanorum se suam adhibere curam, quod Hartmannus filius suus in Romanum Regem assumatur.*

**R**udolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, universis, præsentis litteras inspecturis, salutem & omne bonum.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Claus. 6. E. 1. m. 11. d. Vascon.

\* II. 110.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Rot. penes Camerac.

Ann. D. 1278. *Edv. 1.* Desiderantes, ex intimo nostri cordis, quod filio nostro karissimo desuper concedatur ascendere solum Regiæ Majestatis, præsentium serie pollicemur quod nos omnimodas curas nostras & studia convertentus, & laborabimus efficaciter bonâ fide, quod filius noster Hartmannus de Habsburg. & de Kyburg. Comes, Alsatia Langravius (cum Imperiali diademate, divinâ favente clementiâ, insigniti fuerimus) in Romanum Regem, Imperii Principum electorum interveniente consensu benivolo & concordî, sollempniter assumatur.

In cujus rei testimonium præsens scriptum conscribi, & Majestatis nostræ sigillo iustimus communiri.

Dat. Wienn. septimo Kal. Maii, Indiçt. sext. Regni nostri anno quinto.

*De prædicto Hartmanno, Rex Romanorum promittit se magnopere laborare ut Regnum Arelaten. valeat adipisci.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ibidem.* Rudolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, universis, præsentibus litteras inspecturis, salutem & omne bonum.

Nosse volumus vos universos & singulos per præsentibus quod ad hoc, efficaces curas nostras & operas applicare promittimus, & magnopere laborare, quod carissimus filius noster Hartmannus Comes de Habsburg & de Kyburg. Alsatia Langravius, Regnum Arelaten. Romani Imperii Principum applaudente consensu benivolo, valeat adipisci.

In cujus rei testimonium præsens scriptum exinde conscribi, & Majestatis nostræ sigillo iustimus communiri.

Dat. Vienne septimo Kal. Maii, Indiçt. sext. anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, Regni vero nostri anno quinto.

*Littera Roberti Ducis Burgundie precatoria pro Monasterio Cisterciensi.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ex Orig.* Serenissimo Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Robertus Dux Burgundiæ, cum debita veneratione, salutem, & de Regno transitorio ad æternum transitum salutarem.

Serenitatis vestræ benignitas humilitatem nostram incitat & invitât, quod thronum gratiæ vestræ confidenter adeat, & de vestri favoris gratiâ non diffidat.

Hinc est quod cum Cisterciense Monasterium, a nostris progenitoribus fundatum, & in nostro districtu & dominio situatum, unam Ecclesiam in Villa de Scadebour, ex clarissimorum progenitorum vestrorum collatione, jamdiu pacificè possiderit & quietè, cujus proventus & exitus deputati sunt ad sustentationem Abbatum, singulis annis, apud Cister. venientium ad capitulum generale,

Nunc vero, sicut datum est nobis intelligi, proventus ipsius Ecclesiæ dicuntur per quosdam fratres prædicatores diminui, adeo quod prædicti Abbates in generali capitulo, more solito, non poterunt sustentari.

Serenitatem vestram, injuriam patientibus compati consuetam, affectuosè volumus esse rogatam, quatinus huic morbo tale remedium dignetur apponere, quod Christo sit acceptabile, & servis suis utile, & Regiæ Celsitudini salutare.

Bene vigeat & valeat vestra Serenitatis fastigium in eo, sine quo nichil est validum, nichil sanctum.

Dat. Berne feria quinta post Lætare Jerusalem.

\* 11. 111. \* *De pace inter Regem Angliæ, & Guidonem Comitem Flandriæ, sub sigillis septem Magnatum Flandriæ.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ex Orig. 108r.* Tous ceus, ke cest lettres veront ou vorront, Baudwyn Aue- nes, Guillam de Flandres, Gerard de Rodis, Hige le Chasteleyn de Gaunt, Johan de Castele, Oliver de Arithone, e Michel de Auchy Chivalers, salut en nostre Seygnur,

Come piece ad, a Monitral, fust fete une pees, e unes obligations entre le noble Prince sire Edward le Rey de Engleterre, pur lui & pur ces Marchans de une part, & le noble ber Guy Cunte de Flandres, & pur la Cunteffe de Flandres sa mere de autre part, de fere rendre & restorer as Marchanz le Rey d'Engleterre avantdit lur bens, ke il perderent par le arest, ke la avantdite Cunteffe fist fere sur eus en Flandres;

Et sur ceo, pur greinure seurte fere, au Rey avantdit, le avantdit Cunte, e nus pur luy, seyoms obligè, par nostre escrit, a tenir corporel prison a Monstreuy sur la Mer, al commandement le Rey avantdite, pur acomplissement de la pees, & des obligations avantdites, si eles ne soient tenues par le avantdit Cunte, e par nus.

Nus pur la grace, ke le avantdit Rey ad fet a memes Cunte e a nus, de ceo ke il ad grante a luy, è a nus, è procure respit de la prison avantdite de kes a la Feste de Pasche prochein avenir, Grantoms e promettons loiaument ke se les Marchanz è le avantdit Cunte ne rendent pleynement au Rey avantdit, è as ses Marchanz avantdit, dedeinz le terme avantdit, toute la pecunie, ke arere est as Marchanz le avantdit Rey, de la somme total, ke donne lur feu pur le arestement avantdit,

Nous, le jour de la quinzenne de la Pasche avantdit, entreroms la prison de Monstreuy sur la Mer, è ilekes demurrums, selume les obligations avant fetes entre le avantdit Rey e le avantdit Conte e nus;

Iffint ke nus, decel tens en avant, ne prierons, ne ne ferons prier le avantdit Rey de plus furs respit de le avantdit prison, ne de le avantdit paie;

E sur ceo nus grantoms, e voloms ke touz les poinz, e les Articles des autres escrits e obligations, fetes entre le avantdit Rey, e memes le Cunte e nus de la chose avantdite, estoient en lur premiere force.

E ke ceste nouele Suffraunce, fete a l'avantdit Cunte, e a nus, par la grace le Rey avantdit, ne turne a damage, ne prejudice au Rey avantdit, ne a ses Merchaunz avantditz.

En tesmoiance de la que chose, a cest escrit avons mis nos seaus.

Donec a Alost, le an del Incarnation 1278, le jour de la Ascension nostre Seigneur Jehu Crist.

*Littera Guidonis Comitis Flandrie, de pace facta inter Regem Angliæ & dictum Comitem, super dampnis datis Mercatoribus Regis per arrestationes factas per matrem Comitis.*

A Tous ceus, ke ceste lettre veront u oront, Guy Conte de Flandres, salut en nostre Seigneur.

Compiece ad, a Monitreel, fust faite une pais, & unes obligations entre mon Seigneur Edewart Roy d'Engleterre pour luy & pour ses Marchanz d'une part, & nous, pour nous & pour la Contesse de Flandres, nostre mere, d'autre part, de faire rendre & restorer as Marchans le Rois d'Engleterre avant dis, lour bens, ke ils perderent par le arest, ke le avantdite Contesse nostre mere fist faire four eus en Flandres;

Et four ce, pour greigneur seurte faire au Roy avantdit ke nous, & nos plegges, c'est allavoir mes Sires Baduins de Auefines, Guil- lames de Flandres, Geraird de Rodes, Hues Castelanis de Gant, Johans de Ghistele, Oliuers de Aisthone, & Michel d'Auchi, seons obligè par nostre escrit, a tenir corporel prison a Monstreel four le Mer, al Mandement le Roi avantdit, pour accomplissement de la pais, & des obligations avant dites, se eles ne soient tenues par nous & par eus;

\* Nous, par la grace, ke l'avantdit Roy a fait a nous, & as Chivalers avantditz, de ce ke il a grante & procure a nous & a eus respit de la prison avantdite, de kes ala Feste de la Pasche pro- chain avenir, grantoms & promettons loiaument ke, se nos Marchanz ne rendent plainement a l'avantdit Roy, e a ses Marchans avantdit dedens le terme avantdit, toute la pecunie, ke ariere est as Marchans l'avantdit Roy, de la soume totale, ke donne leur fu pour l'arestement avantdit,

Nous, & les Chivalers avantdit le jour de la quinzaine de la pas- que avantdit, sanz n il conterdit, enterums en le prison de Mons- treel four la Mer; & illeuc demourans selonc les covenanches avant faites entre le avantdit Roy & nous;

Iffint ke nous, de cel tens en avant, ne prierons, ne ne ferons prier le avantdit Roy de plus lour respit de l'avantdit prison, ne de l'avantdite paie,

Et, four ce, nous grantoms & voloms, ke tous les poins & les articles des autres escrits & obligations, faites enter l'avantdit Roy & nous, de la chose avantdite, estoient en leur premiere force,

Et ke ceste nouele seuffranche, faite a nous & as Chivalers avant- dis, par la grace le Roy avantdit, ne tourne a damage, n'en preju- dice au avantdit Roy, ne a ses Marchans avantditz.

En tesmois de ceste chose, a ceste lettre avons mis nostre seel.

Donne a Alost l'an del' Incarnation 1278.

Le jour de l'Ascension nostre Seigneur Jehu Crist.

*De Dotalicio Johanna filia Regis, per Regem Romanorum concedendo.*

Rudolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, universis Sacri Romani Imperii fidelibus, præsentibus litteras in- specturis, gratiam suam & omne bonum.

Cum inter Hartmannum, de Habsburg. & de Kyburg. Comi- tem, Alsatia Langravium, filium nostrum carissimum, illustrem, & Johannam, natam magnifici principis Domini Edwardi Regis Angliæ, jam sollempniter sint contracta sponsalia super matrimonio consummando,

Nosse volumus universos, quod noseidem Domicellæ Johannæ, in hæreditariis & peculiaribus terris nostris & bonis, & donatio- nem propter nuptias, mille Marcarum Argenti redditus annuos, & de aliis terris nostris, castris, oppidis, bonis & possessionibus, ad valorem decem milium Marcarum, secundum congruam æstima- tionem venerabilium Virduentis, Basiliensis, & Laufannensis Epi- scoporum, dilectorum Principum nostrorum, vel duorum ex eis, si omnes tres personaliter interessent non valeant, five etiam illorum quos dicti Episcopi ad hoc duxerint subrogandos, libere damus & assignamus in bonis & locis inferius annotatis;

Damus enim & assignamus eidem Domicellæ Johannæ, prædicti Regis Angliæ filia, sponse prædicti Hartmanni, filii nostri ( pleno & libero interveniente consensu universorum & singulorum nostro- rum liberorum) Castrum de Leuzburg, cum hominibus, Curibus in Vilmeringen & Sure, & universis aliis pertinentiis: Opidum Aro- we: Opidum Mellingen. Castrum Castell: Castrum Deilefawe: Opi- dum Sempach. Opidum Surfe: Advocatiam Beronen: Opidum Zuge: & cursum seu curiam ibidem, & officium exterius, cum omnibus at- tinentiis bonis pertinentiis antedictis: Vallem Agrei: Vallem in Swize, cum



Ann. D. cum curiis de Kyburg. & de Ureburg. & eorum pertinentiis : ac totam Argoiam secundum quod quondam Comes Hartmannus junior de Kyburg. & pater memoriae Albertus, genitor noster, & Comes de Habsburg, Eberhardus noster patruelis, habebant & possidebant eandem cum omnibus bonis cultis & incultis, viis & inviis, pratis, nemoribus, piscuis, stagnis, aquis, aquarumque decurtibus, cum hominibus & districtibus, necnon omni jure pariter & honore; exceptis Opidis Bremegarcen. Mejenberg, Brugge, & bonis suis; in praedio quod vulgariter dicitur Indeir Eigen; ita quod dicta Johanna, si, ei superstitite, dictus H. filius noster sorte facultatis humanae decefferit, omnia praenotata bona ad tempora vitae suae pacifice & quiete possideat; ipsa tamen defuncta, & haeredes nostros legitime libere reversura, si praefatam J. a praedicto H. filio nostro prolem non contigerit suscepisse.

\* II. 113. Verum, si, a filio nostro Hartmanno praedicto, pinguiori, processu temporis, aridente fortuna, praefato Anglorum Regi placuerit, quod in aliis terris & locis, quae ipsum filium nostrum adipisci contigerit, expediat filiae suae Johanna donatione propter nuptias assignetur, hujusmodi permutatio sibi fiet pro sua libito voluntatis.

Et super hiis omnibus, tam sollemniter, quam fideliter adimplendis, cautiones rationabiles & honestas, quas idem Anglorum Rex habere maluerit, ei bona fide promittimus nos daturos.

In quorum omnium testimonium & evidentiam plenior, praesens scriptum exinde conscribi & majestatis nostrae sigillo jussimus communiri.

Nos etiam Albertus & Hartmannus, Filii Serenissimi Principis Domini nostri R. Romanorum Regis, de Habsburg & de Kyburg Comites, Alsaciae Langravii, supra scriptis omnibus nostrum liberum, plenum & ultroneum abhibentes assensum, ea in singulis suis articulis, prout sunt expressa superius, bona fide, tam rata, quam inconculsa, promittimus nos perpetuo servaturos, sigilla nostra, in stabilis firmitatis indicium, una cum sigillo praedicti Domini Augusti genitoris nostri, praesentibus appendentes.

Testes autem hujus rei sunt G. Virdunensis, & H. Basiliensis Episcopi: A. major Tullen. Archidiaconus, G. Solien. & A. Werd. praepositi: Frater Beringerius de ordine hospitalis Sancti Johannis Jerofolomitani: H. de Vurstenberg, E. de Carzenellerbogen, de Toggenberg, & R. de Raprehit Willer Comites: C. Burgavius de Nurenberg Junior, Dapifer & Camerarius Austriae, A. de Cunringen, Tumbae de novo Castro, Petrus Scalarius de Basilea, Milites; aliique quamplures.

Dat. Wiennae quinto Non. Maii, Indict. sexta, anno Domini 1278. Regni vero nostri anno quinto.

*De Rege Romanorum confirmante omnia & singula supra matrimonio inter Hartmannum filium, & Johannam filiam Edwardi consummando.*

Ann. D. Rudolphus, Dei gratia, Romanorum Rex semper Augustus, universis sacri Romani imperii fidelibus, praesentes litteras inspecturis, gratiam suam & omne bonum.

Universitatis vestrae notitiae declaramus, simpliciter & publice protestantes quod, cum jam pridem venerabilem H. Basiliensem Episcopum Principem nostrum carissimum, & magistrum Andr. praepositum Werdensis familiares nostros, ad magnificum Principem Dominum Edwardum, Dei gratia, Regem Angliae, super matrimonio, inter Hartmannum de Habsburg & de Kyburg Comitem, Alsaciae Langravium, filium nostrum, & inclitam domicellam Johannam, ejusdem Regis Angliae filiam, contrahendo, de nostro latere misissemus,

Et super matrimonio ipso, loco & tempore consummando, inter eosdem Hartmannum & Johannam jam sint contracta sponsalia, & per ipsos nuncios quaedam, quae dicto negotio congruunt, vice nostra, nostroque nomine sint sollempniter aeditae pactiones,

Nos: universa & singula, quae per nuncios memoratos, tam super principali, quam super accessoriis, in praemissis eidem Regi Angliae sunt promissa, rata grataque tenentes, sicut super hoc praestita corporali, constanter & inviolabiliter ea observare promittimus, & in singulis suis articulis efficaciter adimplere.

In cujus rei testimonium praesentes litteras exinde conscribi, & Majestatis nostrae sigilli munimine jussimus roborari.

Dat. Wiennae quinto Non. Maii Indict. sexta, anno Domini 1278. Regni vero nostri anno quinto.

*De Juramento, per nuncios praestito, per Regem Romanorum confirmato super matrimonio praedicto.*

Ann. D. Rudolphus, Dei gratia, Romanorum Rex semper Augustus, universis Christi fidelibus, praesentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Noverit Universitas vestra quod, cum venerabilis Frater Henricus Basiliensis Episcopus, necnon honorabilis magister Andreas praepositus Werdensis, Notarius & familiaris noster dilectus, plenum ac speciale a nobis in animam nostram jurandi mandatum habentes, de Hartmanno, filio nostro dilecto, de Habsburg & de Kyburg, Comite, Alsaciae Langravio, inclitae Johanna, illustris Domini Edwardi, Dei gratia, Regis Anglorum filiae, matrimonialiter copulando, sponsalia contrahendi, & nos ad consummationem ipsius matrimonii congruis nexibus obligandi, vice nostra & nomine nostro, in animam nostram sollempne ac corporale praestiterint juramentum, quod inter eosdem Hartmannum, filium nostrum & praefatam Johannam, natam praedicti Regis Angliae, sponsalia, jam contracta, circa proximum incitans festum Nativitatis beatae Mariae virginis, vel circiter, sive alio magis oportuno tempore, prout nobis convenientius expedire videbitur, per sollempnis matrimonii copulam debeant efficacissime solidari,

tro, in animam nostram sollempne ac corporale praestiterint juramentum, quod inter eosdem Hartmannum, filium nostrum & praefatam Johannam, natam praedicti Regis Angliae, sponsalia, jam contracta, circa proximum incitans festum Nativitatis beatae Mariae virginis, vel circiter, sive alio magis oportuno tempore, prout nobis convenientius expedire videbitur, per sollempnis matrimonii copulam debeant efficacissime solidari,

Nos idem jus jurandum, per dictos fideles & devotos nostros in animam nostram, de nostro speciali mandato, nostraque auctoritate sic praestitum, ratum & illibatum, fide super hoc interposita corporali, inviolabiliter observare promittimus; & praemissa universa & singula, prout superius sunt expressa, perverio ingenio penitus excluso, fideliter adimplere.

In cujus rei testimonium praesentibus sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. Viennae quinto Non. Maii Indict. sexta, Regni nostri anno quinto.

*Littera Anne Reginae Romanorum de promisso quod nuptiae inter Hartmannum & Johannam, circa festum Nativitatis beatae Mariae, celebrentur.*

Universis Christi fidelibus, praesentes litteras visuris vel audituris, Anna, Dei gratia, Romanorum Regina, salutem in Domino sempiternam.

Noverit Universitas vestra quod nos illustrem Hartmannum, Comitem de Habsburg & de Kyburg, Alsaciae Langravium, filium nostrum, inclitae domicellae Johanna, magnifici Domini Edwardi Regis Anglorum filiae, dare promittimus in Maritum, sicut super hoc interposita corporali vice ac nomine nostro,

Inter quos Hartmannum & Johannam, sponsalibus jam contractis, circa proximum incitans festum Nativitatis beatae Mariae virginis, vel circiter, prout ipsi Domino nostro Regi Romanorum consultius expedire videbitur, sub ejusdem fidei praestite religione, promittimus matrimoniam cum sollempnitate consuetam & debita consummari.

In cujus rei testimonium praesentibus sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. Wiennae quinto Non. Maii, anno Domini 1278.

*De Potestate data Regi Angliae per Rodolphum Regem Romanorum contrahendi perpetuam pacem inter ipsam & Comitem Sabaudiae.*

Magnifico & excellenti Principi Domino Edwardo, Dei gratia Regi Anglorum illustri, amico suo karissimo & affini, Rudolphus, per eandem, Romanorum Rex semper Augustus, salutem & integerrimam semper dilectionis augmentum.

Tantus amor, tantaque nos cura sollicitant ad perfectam vobiscum, pariter & cum vestris, indissociabilis amicitiae contrahendam indivisibiliter unionem, quod vestrae domo, affinitate gratuita, cuncta cum nostra, delectat nos ejusdem egregiae domus vestrae praesignes nobis adoptare ramusculos; ut, sicut utraque domus alterius amplexibus insignita, perhenniter in coetivos futurae propagationis palmite adolescat;

Idecirco, magnopere cupientes quod inter nos, & illustrem Sabaudiae Comitem, simultatum quarumvis extirpatis omnino radicibus, redivivae dulcedinis feminaria reviviscant, Ecce! quod plenam & liberam vobis tribuimus facultatem, inter nos & Comitem praenotatum, perpetuae pacis & amicitiae foedera contrahendi; super hoc ordinationi vestrae nos stare per omnia pollicentes, quatenus absque demeritatione Romani imperii fieri id contingat; unde transmittimus vobis has litteras nostras in testimonium super eo.

Dat. Wiennae quinto Non. Maii, Indictione sexta, anno Domini 1278, Regni vero nostri anno quinto.

*De dote Johanna in suam & Hartmanni utilitatem convertenda.*

Rudolphus, Dei gratia, Romanorum Rex semper Augustus, universis Christi fidelibus, praesentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Noverint universi nos ad hoc nostrum consensum liberum impertiri, quod illa decem milia Marcarum, quae inclitus Rex Angliae illustris Johanna filiae suae & Hartmanno Nato nostro, pro dote, seu dotalicio, assignabit, per duos industrios viros (quorum alterum idem Rex Angliae, & nos alium eligemus) in communem utilitatem converti valeant utriusque; unde damus has nostras litteras, nostro sigillo munitas, in testimonium super ea.

Dat. Wiennae 4. Non. Maii, Regni nostri anno quinto.

Ann. D.  
1278.

*De decem Milibus Marcarum Sterlingorum, in dotem datis cum Johanna Filia Regis, & errore scriptoris in priori littera emendato.*

An. 6.  
E. 1.  
Ibidem.

**E**dwardus, Dei gratiâ, &c. Omnibus, &c. Cum in quâdam litterâ nostrâ (pacta de contrahendo Matrimonio inter Hartmanum, serenissimi Principis, Domini Rodolphi, Dei gratiâ, Romanorum Regis semper Augusti, Filium, ex unâ parte, & Johannam Filiam nostram ex alterâ, continente) per errorem scriptoris omissum fuerit unum verbum, videlicet, in loco, in quo dicitur, quod nos dicto Hartmanno cum dictâ Filiâ nostrâ promittimus dare in dotem decem milia Sterlingorum *Libris vel Marcis nequam expressis*;

Nos, ne de voluntate nostrâ seu conscientiâ aliquo tempore valeat dubitari, dubitationem ipsam tenore præsentium diximus declarandam, omnibus & singulis, eorum interest, intimantes quod nostræ fuerit intentionis, & adhuc est, dare dicto Hartmanno, in dotem, cum dictâ Filiâ nostrâ, decem milia Marcarum Sterl. & eas solvere ad terminos in prædictâ littera constitutos.

In cujus, &c.

Dat. &c.

*De prædictis decem Milibus Marcarum restituendis, si contigerit Hartmannum, supersite Johanna, decedere.*

Ann. D.  
1278.

An. 6.

E. 1.

In Sche-

dula Rot.

Penes Ca-

merar.

**E**dwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, omnibus ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Noverit universitas vestra, quod nos damus & concedimus, per præsentis, venerabili Patri in Christo, Domino Edwardo Viridueni Episcopo, & Religiosis viris Fratribus Andrea Pentecoste, & Johanni de Sevenak, de ordine prædicatorum, duobus vel alteri ipsorum, exhibitoribus vel exhibitori præsentium, plenam & liberam potestatem recipiendi, nomine nostro, & Johannæ Filie nostræ (Hartmanno, Serenissimi Principis Domini Rodolphi, Dei gratiâ, Romanorum Regis semper Augusti Filio, maritandæ) securitatem seu cautionem de decem milibus Marcarum Sterlingorum, quas dicto Hartmanno, cum eadem Filiâ nostrâ, dare tenemur in dotem, nobis vel dictæ Filie nostræ restituendis, si dictum Hartmannum decedere contigerit Filia nostra supersite supradicta,

Nec non recipiendi & acceptandi, nomine nostro, & dictæ Filie nostræ, assignationem dotalitii, seu dosci, vel \* donationis, propter nuptias eidem Filie nostræ, à dicto Rege, vel ejus Filio faciendam.

Ac etiam stipulandi pro nobis & dicta Filia nostra, & recipiendi obligationem quæ in præmissis viderint, seu viderit oportunitatem:

Et faciendi universa & singula, quæ in prædictis, vel circa prædicta, seu aliqua, vel aliquod prædictorum, nobis, vel dictæ Filie nostræ viderint seu viderit expedire;

Ratum habituri & gratum, pro nobis, & dicta Filia nostra, quicquid per omnes prædictos, duos vel alterum eorumdem, factum fuerit in omnibus & singulis supradictis:

Et hoc omnibus, quorum interest, significamus tenore præsentium litterarum.

Dat. &c.

*De Donatione Johanne, propter nuptias cum Hartmanno, successivis per eundem Hartmannum incrementis augenda.*

Ann. D.

1278.

An. 6.

E. 1.

Ibidem.

**R**udolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, universis, præsentis litteras inspecturis, salutem & omne bonum.

Præsentium serie profiteamur nos excellenti Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Angliæ Regi, amico & affini nostro karissimo, spondidisse legaliter & fideliter polliceri quod, juxta quod, processu temporis, Filius noster carissimus Hartmannus, Comes de Habesburg & de Kyburg, Alsatie Lanteravius, largitione divina bonorum pariter & honorum temporalium incrementa susceperit, juxta hæc inclite domicellæ Johannæ, prædicti Regis Angliæ Filie, sponsæ ipsius Filii nostri, donatio propter nuptias successivis augebitur incrementis.

In cujus rei testimonium præsens scriptum conscribi iussimus, & nostri Sigilli munimine roborari.

Dat. Wienne 7. Kal. Maii, Indiēt. 6. Anno Domini 1278. Regni vero nostri anno quinto.

*De Henrico Converso quodam, militia cingulo olim ab Henrico Rege coheserato, super emptione retonsuræ Argenti jam incusato.*

Ann. D.

1278.

An. 6.

E. 1.

Ibidem.

**R**EX omnibus ballivis & fidelibus suis ad quos, &c. salutem. Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex, Pater noster, dudum, Henricum de Wirton, militem ab errore judaico liberatum, & ad Sanctæ fidei unitatem conversum, ipsum Henricum sacro baptismate perfundi, & proprii sui nominis vocabulo ejusdem Henrici fecerit nominari, & demum ex affectione quam

idem genitor noster erga ipsum Henricum habuit, cingulo militiæ eundem fecisset decorari;

Nos, occasione hujus affectionis paternæ, etiam quia idem Henricus fecit nos securos de stando recto in Curia nostrâ super emptione retonsuræ argenti, unde restatus est, ut dicit,

Famæ suæ læsioni, quatenus justitia permittat, præcaveri cupientes, vobis mandamus quod eundem H. occasione recti prædicti, pacem habere permittatis;

Et, si quid penes ipsum Henricum inde inventum fuerit, de quo quis erga eum loqui voluerit, sibi scire faciatis quod ad nos veniat, & ei inde fieri faciemus justitiæ complementum.

In cujus, &c.

*Littera Principi Walliæ, de placitis in Walliæ terminandis, de Deprædationis Griffini Filii Wenunwen, necnon de fugitivis in Angliam.*

**R**EX dilecto & fideli suo, Lewelino filio Griffini, Principi Walliæ salutem.

Super eo, quod litterarum vestrarum, quas nuper recepimus, tenor continebat, quod Justiciarii nostri, ad placita audienda & terminanda in partibus Marchiæ & Walliæ assignati, vos ad faciendum \* & recipiendum justitiam, de quibusdam terris, super vos occupatis, & in quibus jus habere clamatis, usque ad montem Gomeri citari fecerint indebite, ut dicitis, & contra leges & consuetudines Walliæ,

Vobis significamus, per præsentis, quod, tam temporibus prædecessorum nostrorum Regum Angliæ, quam etiam temporibus nostris, semper hætenus usitatum extitit, & consuetum, quod placita, de terris & tenementis, quæ de nobis & Corona Angliæ immediatè tenentur in capite, seu teneri debent, in partibus Marchiæ & Walliæ, etiam secundum consuetudines Walliæ, audiri & terminari consueverunt certis diebus & locis, quos Justiciarii, ad hujusmodi placita audienda & terminanda assignati, partibus præfigere voluerunt: licet de terris aliis, quæ de nobis tenentur per medium, in locis, in quibus hujusmodi terræ litigiosæ consistunt, multotiens consueverint placita audiri, & ibidem justitia partibus exhiberi:

Nos igitur, qui vobis, & singulis de potestate nostrâ, esse volumus, ut debemus, in justitiâ debitores, ne jus vestrum ulterius differatur, deputavimus & assignavimus quosdam de nostris, viros providos, & fideles, pacis & justitiæ zelatores, quibus injunximus, vivâ voce, quod partes prædictas adeant, & vestras rationes & querelas de terris, de quibus litteræ vestræ mentionem faciebant, certis & debitis diebus & locis, quos vobis scire facient, diligenter audiant; & non omittant, quin vobis debitam & festinam justitiam faciant, in formâ prædictâ, prout de jure, & secundum consuetudinem partium illarum, fuerit faciendum: nec etiam aliud continentur in forma pacis supradictæ; Nos enim, quæ in pace illâ continentur, inviolabiliter observabimus, Domino concedente.

De deprædationibus autem & spoliationibus, quas homines Griffini filii Wenunwen, post pacem inter nos & vos initam, super vos fecerunt; ac etiam de hominibus, qui prætextu terrarum, quas de nobis tenent in Walliâ, vobis, ut dicitis, subtrahunt servitia debita & consueta, quæ de terris, quas de vobis tenent, rationabiliter debentur; injunximus eidem Justiciariis nostris quod, vocatis in præsentia vestrâ, si interesse volueritis, coram ipsis præfato Griffino & hominibus prædictis, & auditis hinc inde diligenter omnibus, quæ tam vos, quam ipsi proponere duxeritis in hac parte, tale & tam festinum remedium fieri faciant in præmissis, quod nec vobis, nec ipsis inde relinquatur ulterius justa materia conquerendi.

Mendacia siquidem, seu sinistra, siquæ de vobis falsò nobis suggesta fuerint, credere nolumus, nec debemus; dum vos & vestri fidelitatem, nobis debitam, in factis & operibus ostenditis & observatis; & in omnibus vobis, prout de jure possumus & debemus, benivoli esse volumus & amici.

De fugitivis autem vestris, qui a districtu vestro fugerunt ad terras, seu potestatem nostram, cum nobis inde confiterit, & vos, vel alii inde loqui volueritis, extunc fieri faciemus quod justitia suadebit in hac parte.

Teste Rege apud Westm. quarto die Junii.

*De conductu & protectione Regis Scotia.*

**R**EX omnibus Ballivis, &c. salutem.

Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum, & in protectionem, & defensionem nostram specialem, egregium Principem, & dilectum fratrem, & fidelem nostrum, Alexandrum Regem Scotiæ illustrem, unâ cum tota familia sua, quam secum ducet in veniendo ad nos, ubicumque fuerimus in Regno nostro Angliæ, infra tres septimanas a Festo Sancti Michaelis proximo futuro, ibidem morando, &, ad quascumque partes Regni nostri se transferre voluerit, divertendo, & exinde libere ad propria redeundo:

Et ideo vobis mandamus, firmiter præcipientes quod prædictum Regem, cum familia sua, quam secum ducet, salvo & secure per Ballivas vestras personaliter conducatis, cum ab ipso Rege & suis super hoc fueritis requisiti.

Volumus etiam & concedimus quod, si aliqua molestia, injuria, impedimentum, seu gravamen aliquod eidem Regi, vel alicui de familia sua per aliquos de Regno nostro fuerint illata vel facta, eis inde, sine dilatione, rationabiliter fiat emenda.

Nolentes insuper quod, si aliquis, de familia prædicti Regis, transgressionem vel forisfactum aliquod, aliquibus de Regno nostro,

Ann. D.

1276.

Edv. 1.

An. 6.

E. 1.

Rot. Wall.

an. 6.

E. 1. d.

m. 11.

Ann. D.

1278.

An. 6.

E. 1.

Rot. Wall.

an. 6.

E. 1. d.

m. 11.

Ann. D.

1278.

An. 6.

E. 1.

Pat. 6.

E. 1.

m. 11.

Ann. D. 1278. *Edw. 1. 11.18.* tro, in prædicto itinere fecerit, hoc prædicto Regi imputetur (dummodo illud disadvoceverit) vel quod conductus noster, seu protectio nostra, \* propter hoc minorem optineat roboris firmitatem, aut aliquo modo propter hoc impediatur, inquietetur, vel infingatur.

In cujus, &c.  
Duratur. usque ad Festum Purificationis beatæ Mariæ Virginis proximo futurum.

Teste R. apud Westm. duodecimo die Junii.

*Litera sanctissimo Patri, Domino Papæ, quod confirmaret postulationem Roberti, Episcopi Bathon. & Wellen. ad Archiepiscopatum Cantuariensem.*

Ann. D. 1278. *Edw. 1. 11.18.* S Anctissimo in Christo Patri, & Domino, Domino N. divina providentia Sacrosanctæ Romanæ, ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. pedum oscula, &c.

Vacante nuper sede Cantuariensis Ecclesiæ, per translationem venerabilis patris R. dudum ipsius Ecclesiæ Archiepiscopi, in Episcopum Portuen. Prior & Conventus ejusdem Ecclesiæ, à nobis (ut moris est) de provisione Pastoris viduatæ Ecclesiæ facienda petita licentia, & optenta; ipsi, convenientes in unum, & de substitutione dicti Pastoris diversis vicibus tractatu habito diligenti, demùm ad personam venerabilis Patris Roberti, Bathon. & Wellen. Episcopi, Cancellarii nostri, vota sua unanimiter direxerunt; & ipsum in suum Archiepiscopum & Pastorem concorditer postularunt: præsentantes nobis decretum postulationis ipsius; & quod hujusmodi postulationi nostrum præberemus assensum Regium, humiliter supplicantes.

Nos igitur, eorum justis supplicationibus inclinati, postulationi prædictæ, quam de persona idonea invenimus canonice celebratam, assensum nostrum duximus tribuendum.

Cùmque nos (sanctissime Pater & Domine) personam prædicti Postulati, inter omnes Prælatos & Clericos Angliæ, cujusdam specialis amoris privilegio prosequamur, exigentibus suis meritis probitatis, & translationem ipsius ad prædictam Cantuariensem Ecclesiam (quam, post sacrosanctam Romanam Ecclesiam, specialem recognoscimus matrem nostram) pro fidelitatis suæ constantia, quam ad, recolendæ memoriæ, Dominum H. Regem Angliæ illustrem, genitorem nostrum, & nos, ac totam Ecclesiam Anglicanam semper hæcenus habuit incorruptam, & a qua nullo unquam tempore, nubulo vel sereno, flecti potuit, seu etiam deviare, honestis ex corde desiderii affectemur:

Sanctitati vestræ, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, tota mentis devotione, totaque cordis affectione humiliter supplicamus, quatenus provide considerantes (si placet) incrementa profectum & honorum, quæ tam spiritualiter, quam temporaliter per translationem sepelati postulati (viri quidem tam in temporalibus, quam in spiritualibus circumspæcti, viri mitis, affabilis, & benigni, viri etiam misericordiæ, mansuetudinis, caritatis & pacis) nedum præfatæ Cantuariensi Ecclesiæ, immò etiam toti Regno nostro poterunt, divinâ favente clementiâ, provenire; & confirmantes in hac parte vestram nostris affectibus voluntatem (quod pro munere petimus) memoratum Bathon. & Wellen. Episcopum ad præfatam Cantuariensem Ecclesiam, contemplatione nostri, consideratione profectum & honorum prædictorum, transferre dignemini, de gratia speciali.

Mittimus autem ad Sanctitatis vestræ præsentiam dilectos & fideles nostros, Franciscum Accursii de Bononia, juris civilis professorem, consiliarium, familiarem, & secretarium nostrum, Thomam de Sancto Vigore Militem, Magistros Henricum Hulse, & Ierimum de Engolifimo Clericos nostros, præsentium portitores;

Vestram Clementiam exorantes, quatinus indubitatam fidem adhibere super hiis, quæ ipsi ex parte nostrâ, communiter vel divisim, in conspectu vestro, super negotio postulationis prædictæ duxerint exponenda; & exposita, nostri amoris intuitu, gratiose dignetur vestra Sanctitas exaudire.

Nos enim, qui personam vestram in persona sepelati postulati reputabimus honorari, tam vobis, quam vestris propterea teneri volumus acris obligati ad omnia, quæ Dominationi vestræ sint placita, ac exaltationis domus vestræ & vestrorum respiciant incrementum.

Conservet, &c.  
Dat. apud Wyndesore decimo die Julii, anno Regni nostri sexto.

II. 119. \* *Litera Principi Walliæ de Episcopo Bangorensi, de Abbate de Basingwerk, necnon de placitis & controversiis, in Marchia & Walliæ audiendis.*

Ann. D. 1278. *Edw. 1. 11.18.* R EX dilecto & fideli suo, Lewelino filio Griffini, Principi Walliæ.

Ea, quæ de negotiis venerabilis patris A. Bangoren. Episcopi vobis nuper mandavimus, non ob id, quod libertates vestras in aliquo diminui, seu juribus vestris aliquatenus derogari vellemus, vobis significavimus; set ut inter vos & ipsum Episcopum, prout honori vestro congruit, pacem & concordiam foveremus, ne ipse de aliquo, quod libertates aut jura Ecclesiæ suæ lædere posset, de vobis justam materiam habere posset conquerendi:

Propter quod vos rogamus quod, quoad jura spiritualia & temporalia ipsius Episcopi, tam curialiter & modeste, sicut Principem decet, vos geratis erga ipsum, quod ex hoc honor vobis accrescat, & à Deo retributionem condignam mereamini reportare.

Cæterum nobis non displicet quod vos de Abbate de Basingwerk exigitis ea, quæ vos & prædecessores vestri semper hæcenus justè

& pacificè percipere consuevistis; set intentionis nostræ fuerat, cum pro ipso vobis scripsimus, vobis ea potius suadere quæ ad honorem vestrum spectare noscuntur, quam eidem Abbati aliquam immunitatem præitari ad id faciendum, quod ipse & prædecessores sui vobis & progenitoribus vestris semper hæcenus justè & debite facere consueverunt:

Verumptamen vos rogamus quod ab ipso alia non petatis, quam ea quæ justè & debite petere debetis, & hæcenus percipere solebatis; & ipsum adeò humaniter tractetis, quod, ad justam querimoniam suam, cui, sicut nec cæteris de Regno nostro, in justitia deesse non possumus, nos non oporteat Justiciariis nostris ibidem demandare quod, auditis suis querimoniis, sibi fieri faciant justitiæ complementum.

Articulum autem pacis, inter nos & vos initæ, de quo vestræ literæ mentionem faciebant; videlicet, de placitis & controversiis, in Marchia & Walliæ audiendis, & terminandis, aliter non intelligimus, nec intelligi potest, quam temporibus prædecessorum nostrorum Regum Angliæ, & etiam temporibus nostris semper hæcenus usitatum extitit & consuetum:

Nec etiam illud ex verbo pacis obici potest, nisi quod controversiæ & contentiones, motæ in Marchia, secundum leges Marchiæ; & illæ, quæ in Walliæ oriuntur, secundum leges Wallensium, audiri & terminari debent ad certos dies & loca, quos nos ibidem partibus duxerimus præfigendos.

Et idcirco coram Justiciariis nostris, in partibus illis, ad dies & loca, quos ipsi vobis scire faciant, coram ipsis venietis, ad faciendum & recipiendum quod justitia dictaverit secundum leges supra dictas.

Alia autem vera illius articuli interpretatio fieri non potest, nec aliud unquam intelleximus, aut intelligimus in hac parte.

Siniistra siquidem, ad alicujus falsam suggestionem, de vobis non credemus; set potius speramus quod facta dictis compensabit, & erga nos & nostros semper fideliter vos geretis.

Teste Rege apud Windfor. decimo quarto die Julii.

*Bulla Papæ per quam responsum erat Nunciis Regis, petentibus decimam Ecclesiasticorum reddituum.*

N Icolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dilecti filii, frater Johannes de Derlenton, ordinis fratrum Prædicatorum, & Magistri Henricus, & Gulielmus, tuæ Serenitatis Nuncii, quos contemplatione mittentis, & suæ probitatis obtentu benignè recepimus, laudabilibus ad Terram sanctam Regiæ devotionis affectu & proposito ad subventionem terræ ipsius diligenter ac prudenter expositis, ex parte tuæ Celsitudinis petierunt decimam Ecclesiasticorum reddituum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum tuarum, prout extitit in Lugdunensi Concilio, ipsius terræ subsidio deputata, ut hujusmodi \* affectum evidentius per operis effectum exhibeas & propositum efficacius prosequi valeas, Apostolica tibi auctoritate concedi.

Petierunt insuper collectam, jam & colligendam, ex decima ipsa pecunia, cum paratus sis vivificæ crucis signum assumere, ac per Prælatos Regni tui, qui ad hoc de nostra licentia se, ac suas Ecclesias obligabunt, ac etiam per sufficientes Mercatores cavere ydoneè, quod si te non transfretare contingat, sine diminutione aliqua pecuniam receptam de decima prædicta restitues, tibi exnunc, præmissis tamen cruce signatione ac cautione præcedentibus assignari.

Ad suffragium quoque præmissarum petitionum iidem Nuncii adiderunt, quod ex hiis decima & terræ prædictæ non solum per renovationem pecuniæ, quam in dicto Regno renovare proponis, pro eo quod per modos varios est non modicum solito ejus valori detractum, set etiam ex collectionis diligentia & favore, quem collectio ipsa de tuo nomine sortietur, auctore Domino sentiant magnæ utilitatis augmentum.

Sane, Fili carissime, hujusmodi tuum propositum & affectum in illo, exultanti animo commendantes, in cujus manu Regum corda consistunt, qui ea pro arbitrio suæ voluntatis inclinat, ad præmissam primam petitionem nomine tuo factam, tuæ salutis & negotii utilitate pensata, de Fratrum nostrorum consilio respondemus; quod si Regali magnificentia placeat ad subveniendum terræ prædictæ absolute, absque intendimento aliquo, publicè ac solempniter, prout tantum decet Principem, salutiferæ crucis caractere insigniri, nostri propositi est & parati sumus, Excellentie tuæ, postquam taliter cruce signatus fueris, decimam concedere postulatam, colligendam & in tuto servandam, usque ad tempus generalis passagii, & tunc, seu ante forsitan, prout facti qualitas suadebit, tibi de mandato nostro liberè assignandam.

Circa secundæ vero petitionis articulum, Magnificentiam Regiam volumus non latere, quod reddimur admodum conscientia urgente solliciti, ut decima ipsa in ejusdem terræ utilitatem efficaciter convertatur, & subsidio, tantis Ecclesiæ universalis laboribus ac oneribus exquisito, terra eadem non fraudetur: propter quod non facile nobis occurrit, qualiter possimus ad hoc animum inclinare, quod concessio pecuniæ, de decima ipsa collectæ, multum prædicti passagii tempus anticipet, aut pecunia eadem præmaturè, vel totaliter, vel etiam pro parte alicui assignetur.

Verum quia singularia sperantur de tua presentia, favente Domino, ipsi terræ commoda proventura, singulariter inducimur ad specialem tibi super hoc gratiam faciendam.

Ideoque, ut ad idem passagium te possis preparare commodius, circa petitionem eandem in eo gratiose tuis votis annuimus, quod, post hujusmodi tuam cruce signationem, tibi viginti quinque milia Marcarum, de præfata collecta, jam ex decima ipsa, pecunia intendimus facere assignari; dum tamen prius ad quantitatem ipsam, sine



Ann. D. 1278. *Edv. 1.* sine diminutione, ac contradictione aliquâ restituendam, sive ad mandatum sedis ipsius, tibi quovis tempore faciendum, ex quacunque causa non transfretaveris, sive alias sedes ipsa quodocunque ante tuum passagium dictam repetierit quantitatem, te ac successores tuos obliges, præfesto juramento, & tuis super hoc patentibus litteris exhibendis; necnon & aliquos pro nostro arbitrio Prælatos Regni ejusdem, ad idem una cum suis Ecclesiis de nostra licentia obligandos, ac insuper ydoneas Societates Mercatorum de Italia exhibeas tecum, secundum nostrum beneplacitum, obligationem hujusmodi subituros;

Hoc nichilominus adiciendo in earundem tuarum serie litterarum, quod tu promittis te transfretaturum in terræ præfate succursum, quodocunque tibi fuerit ejusdem sedis auctoritate mandatum; quodque vis, & consentis expresse, ut, postquam signum crucis assumpseris, ad reddendum Domino votum tuum per censuram Ecclesiasticam, & alios modos, quos sedes ipsa duxerit eligendos, per sedem eandem quodocunque tibi visum fuerit compellaris.

Ne autem possimus de aliquâ variatione notari, scire te volumus, quod nobis nichilominus reservamus, ut tam ante concessionem decimæ tibi, ut prædicatur, faciendam, quam etiam post, prius tamen quam tibi fuerit decima eadem assignata, de ipsa decima disponere liberè valeamus, prout terræ sepefate negotio & alias nobis videbitur oportunitate; licet non sit intentionis nostræ circa ipsam decimam tale aliquid immutare, quod te movere deberet, ad tuum super cruceffignatione prædicta propoluitum immutandum.

Dat. Viterbii Kal. Aug. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabco.*

\*II. 121. \* *Rex proposuerat quasdam Abbathias ad censum annuum mille Marcarum curiæ Romane solvendum obligandas; Cui Papa minime consentit.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ex Orig.* Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dilecti filii, frater Johannis de Derlenton, ordinis fratrum Prædicatorum, ac Magistri Henricus, ac Gulielmus, Celsitudinis tuæ Nuntii ex parte tuâ, in nostrâ & fratrum nostrorum proposuerunt præsentia constituti, quod tu, volens consultius providere quod census annuus mille Marcarum Sterlingorum, ad quem ratione Regni Angliæ ac Ybernici nobis & Ecclesiæ Romanæ teneris, non solum tuo, sed & successorum tuorum temporibus pacifice persolvatur, instanter postulas in hoc tuis desideriis annui, quod census ipse per manus aliquorum Abbatum & Priorum ejusdem Regni, quorum Monasteriis paratus es ad id sufficientes possessiones & redditus assignare, de cætero persolvatur; ita quod, si dicti Abbates & Priores in solutione deficerent, tu eos ad hoc, una nobiscum, per eodem redditus & possessiones, ac alia eorum bona cogere teneris.

Sane, fili carissime, quantumcunque libenter in hiis, quæ tibi expediunt, votis tuis annuere, prout secundum Deum poterimus, intendamus; tamen scire te volumus, quod super præmissis, cum fratribus nostris deliberatione præhabita, patenter advertimus, quod nec honori sedis Apostolicæ congruit, nec tuis utilitatibus expedit; & ideo nec nos ipsi proponimus, circa ea, quæ super eodem censu, per nostros prædecessores, & tuos, sunt acta solemniter, & servata diutius, aliquid immutare.

Dat. Viterbii Kal. Aug. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabco.*

*Litera a Johanna Regina Castellæ pro Archiepiscopo Rothomagensi.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Bundela Literarum & Precium in Vari.* A treshaut homme, & tresnoble, & son treschier filz Eduart, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, &c. Jehane, par la meisme chæle grace, Roine de Castele & de Lyon, Contesse de Ponter, &c. salut, & bone amour.

Biaus fræz, comme je vous eusse autre foiz proie, par mes lettres de la besoigne le Archevesque de Roen, d'endroit l'omage qu'il vous doit faire, ke vous son homage vassillies receveour par procureur, duskes a chou ke vous passeries la mer, pour chou qu'il est greux de la voie de Rome, la ou il a molt eu a faire;

Et me Sies vous en prie par ses lettres, je vous pri en tant come je puis, ke vous le proiere mon Seigneur, & le nostre vuellies faire, se vous faire le poes en nule maniere, s'eu faites tant ke il se puist aperchevoir que mes prieres li aient en aucune chose pourfite, & qu'il nous en puist merchieur.

Dieux soit avec vous.

*Litera a Johanna Comitissa d'Alencon & Chartres Regi Angliæ rogantia pro Gulielmo Archiepiscopo Rothomagensi, quod Juramentum fidelitatis per procuratores ejus reciperet.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Bundela Literarum & Precium in Vari.* A treshaut & tresnoble Prince, son treschier & tresame Cousin E. par la grace de Dieu, Roy de Angleterre, Johanne, Contesse d'Alencon & de Chartres, salut & veraiie amour, & lui apparaillee a fa volente, & a son pleisir.

Sire, come honorable Pere en Jesu Crist, Guill. par la grace de Dieu, Archevesque de Roen, nostre especial ami \* vous doie feire homage, & il redoute mout la mer, & meismement pur ce qu'il

est mout grevez & travaillez du tous voyage, que il a fet par lonc tens, & a Rome & a ailleurs; pur quoy il ne peut mie aler a vous en propre persone, sanz grant peril de son cors;

Et seur se j'entens que ma Dame la Reine vous prie per ses lettres, ke vous li vuelliez faire tel grace, que vous le devandit homage vuelliez recevoir per son Procureur especial, en tel maniere, ke si tost com li diz Arcevesque, nostre ame, saura que vous soies es parties de France, ou es parties de Gascoigne, ou que ce soit, il soie prez & apareilliez de vous feire homage en propre persone si come il deura;

Si vous pri, Sire, tant com je puis, que vous la priere ma Dame vuelliez acomplir & mettre a euvre en ceste besoigne; & tant en faites, s'il vous plect, pur l'amour de lui & de moi, que nous en puissiens merchieur & favoir grace, & que il aperceive que noz prieres li aient valu envers vous.

Nostre Sire vous gart.

Donne a Estampes le Vendredi apres le Saint Pere entrant Aoust.

*Ad eundem effectum ad Regem prædictum mittuntur litera à Margareta Regina Franciæ.*

Dat. apud Stampas die Jovis post inventionem beati Stephani.

*Bulla per quam Papa significavit Prælati Angliæ, quod, si Rex transfretaverit in subsidium terræ sanctæ, concessit eisdem decimam ecclesiasticorum reddituum sub forma in eadem bulla contenta.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ex Orig.* Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus Londoniensi & Herefordensi Episcopis, ac dilectis filiis Magistro Ardicioni Capellano & Nuntio nostro in Angliâ, & fratri Johanni de Derlenton, ordinis Prædicatorum, salutem & apostolicam benedictionem.

Nuper tu, fili, frater Johannes de Derlenton, & dilecti filii Magistri Henricus ac Guilielmus clerici, & Nuntii carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustri, expositis Regiæ ad Terram sanctam devotionis affectu & laudabili proposito, ad subventionem ipsius, primo, ejusdem Regis nomine, petiitis decimam ecclesiasticorum reddituum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum Regis ipsius, prout extitit in Lugdunensi Concilio ejusdem terræ subsidio deputata, ut hujusmodi affectum evidentius per operis effectum exhibeat, & propositum efficacius exequi valeat, apostolica sibi auctoritate concedi petiitis;

Insuper collectam jam & colligendam ex decima ipsa pecuniam (cum paratus sit idem Rex vivificæ crucis signum assumere, ac per prælatos Regni sui, qui ad hoc, de nostra licentia, se ac suas ecclesias obligabunt, & etiam per sufficientes Mercatores cavere ydoneè quod, si eum non transfretare contingat, pecuniam, receptam ex decima ipsa, restituet) eidem Regi, præmissis cruceffignatione & cautione præcedentibus, assignari, nonnullis rationibus in hujusmodi petitionum suffragium allegatis.

Nos autem Regi præfate ad præmissam primam petitionem, nomine suo factam, de fratrum nostrorum consilio per alias nostras litteras respondemus, quod, si Regali magnificentie placeat, ad subveniendum terræ prædictæ absolute, abique intendimento aliquo, publice ac sollemniter, prout tantum decet Principem, salutiferæ crucis caractere insigniri, nostri propositi est & parati sumus excellentiæ suæ, postquam taliter cruceffignatus fuerit, decimam concedere postulatam, colligendam & in tuto servandam usque ad tempus generalis passagii, & tunc, seu ante forsitan, prout facti qualitas suadebit, ipsi Regi de mandato nostro libere assignandam.

Circa secundæ vero petitionis articulum, ad hoc quod dictus Rex ad idem passagium se possit præparare commodius, in hoc, prout habet earundem nostrarum series litterarum, gratiosè votis suis annuimus, quod, post hujusmodi cruceffignationem suam, sibi viginti quinque milia Marcarum de præfata, collecta jam ex decima ipsa, pecunia, intendimus facere assignari; dum tamen idem Rex prius ad quantitatem ipsam, sine diminutione ac contradictione aliquâ, restituendam, sive ad mandatum sedis ipsius, sibi quovis tempore faciendum, ex quacunque causa non transfretaverit, sive aliâ sedes \* ipsa, quodocunque ante suum passagium, dictam repetierit quantitatem, se ac successores suos obliget; præfesto juramento; & suis super hoc patentibus litteris exhibendis; necnon & aliquos, pro nostro arbitrio, Prælatos Regni ejusdem ad idem, unâ cum suis ecclesiis, de nostra licentia obligandos; ac insuper ydoneas societates Mercatorum de Italia exhibeat tecum, secundum nostrum beneplacitum, obligationem hujusmodi subituras; hoc nichilominus adiciendo in earundem suarum serie litterarum, quod ipse promittit se transfretaturum in terræ prædictæ succursum, quodocunque tibi fuerit ejusdem sedis auctoritate mandatum; Quodque vult & consentit expresse ut, postquam signum crucis assumpserit, ad reddendum domino votum suum, per censuram ecclesiasticam & alios modos, quos sedes ipsa duxerit eligendos, per sedem eandem, quodocunque tibi visum fuerit, compellatur.

Ne autem possimus de aliquâ variatione notari, nobis in prædictis nostris litteris reservavimus ut, tam ante concessionem decimæ præfate Regi, ut prædicatur, faciendam, quam etiam post, prius tamen quam tibi fuerit decima eadem assignata, de ipsa decima disponere liberè valeamus, prout terræ sepefate negotio, & alias nobis videbitur oportunitate, licet non sit intentionis nostræ circa ipsam decimam tale aliquid immutare, quod eundem Regem movere deberet ad suum, super cruceffignatione prædicta, propositum immutandum; prout hæc omnia in præmissis nostris litteris, Regi directis eidem, plenius continentur.

Quo-



Ann. D. 1278. *Edv. 1.* Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus ad sepefati Regis presentiam accedentes, si juxta premissam formam crucem assumat; si se ac successores suos ad quantitatem predictam restituendam, ut predicatur, obliget; quos prelatos, quas preterea societates Mercatorum offerat ad obligationem hujusmodi subeundam; si premisso modo promittat se transfreturum; & velit, ac expresse consentiat, quod, postquam crucelignatus fuerit, ad transfretandum, ut premititur, compellatur; formam insuper litterarum, quas ab ipso Rege super hiis volumus exhiberi, nobis per vestras patentes litteras feriosius intrinsecus; ut, plenius per ipsas instructi, prout res exegerit, procedamus.

Dat. Viterbii 2. Id. Augusti Pontificatus nostri anno primo.

*Sub plumbeo Sigillo.*

*Litera Abbatis beati Dionysii in Francia, pro Archiepiscopo Rothomagensi.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Bundela Brevium, etc. in Turri. An. 6. E. 1.* S Erenissimo Principi, Domino in Christo Charissimo, Edwardo, Dei gratia illustri Regi Angliæ, Matthæus, miseratione divina, Ecclesiæ beati Dionysii in Francia, Abbas humilis, salutem, &c.

Quia, multis afflictus molestiis, multis propulsatus injuriis, multisque attenuatus curis, laboribus, & expensis, venerandus & charissimus nobis pater in Christo G. Dei gratia, Archiepiscopus Rothomagensis, sub corporalis debilitatis imperio, à Curia noviter Romana reversus, non sine incommodo magno ad presentiam Celsitudinis vestre, pro juramento fidelitatis, prout moris est, vobis prestando, personaliter accedere posset, maximè cum procellosas æquoris undas abhorreat in immensam, ipsumque mare eadem suis minetur insulibus;

Eccellentiam vestram rogamus quatinus, compariantes eidem, & erga ipsum benignitatis Regiæ prærendentes affectum, per procuratorem, quem ad vos destinat, ydoneum; vel coram Procuratore aliquo, a vobis ad dictum Archiepiscopum, ad ejusdem expensas proprias, destinando, cui nomine vestro fidelitatem juret predictam, Juramentum velitis recipere supradictum, quousque ad Vasconie partes vel Franciæ accedere vos contingat; quia tunc commodius se vestro conspectui presentabit, dictum Juramentum personaliter subiturus.

Valeat, &c.

Dat. Rothomag. die Veneris post Assumptionem beatæ Mariæ Virginis.

\*II. 124. \* *De Archiepiscopo Rothomagensi Regi supplicante, quod per Procuratores Juramentum fidelitatis, ei debitum, reciperet.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Bundela Brevium, etc. in Turri. An. 6. E. 1.* E Xcellentissimo Domino suo, Edwardo, Dei gratiâ, illustri Angliæ Regi, Galielmus, miseratione divina, Rothomagensis Archiepiscopus, salutem, &c.

Quia gyrat animus in diversa, suppositus eodem tempore curis diversorum necessariorum, ferè æqualium: Pro quorum uno, corporis & rerum subicitur periculo; pro alio autem, rerum timet periculum, & superioris offensam: Sciens quod, dum ad utrumque festinat, neutrum bene peragit; viam sic hæitanti oportet eligere tutiorem.

Ideoque nos, qui corporis & rerum timemus periculum si, pro faciendò Juramento fidelitatis Magnitudinis vestre de terra, quam à vobis tenemus, in Angliam nos oporteat transfretare, cum de novo, à Curia Romana, ad Archiepiscopatum nostrum venerimus satis festi, vias itinerandi difficiles & abruptas, & jura ac negotia nostræ Diocæsis multum invenerimus intricata, sicut plerumque in illis accidit, qui de novo Curam consimilem amplectuntur:

Unde, sine magno dispendio, modò ad vestram magnitudinem accedere non valemus, pro dicto Juramento fidelitatis debite faciendò; præcipue cum illustri Franciæ Rex sit ad præsens in Normanniæ partibus; cum quo, novitatis hoc tempore, super terris nostrisque juribus, vacante nostra Rothomagensi Ecclesia, indebitè occupatis, tractare, & ipsius implorare subsidium nobis oportum habemus:

Mare etiam, complexionis nostræ contrarium, & ipsius abhorremus inundationes insolitas, & periculum, quod patet in Januis, cum amodò difficultatem & periculum exhibeat transfretanti:

Qua propter mansuetudini Regiæ causam & audaciam simplicis supplicandi, quatinus dictum Juramentum fidelitatis, ad quod vobis tenemus ex debito, de specialis benignitatis vestre gratia, & consueti favoris intuitu, dignemini per Procuratores nostros recipere; ad hoc specialiter destinatos;

Scituri certissimè quod, quam cito mare Anglicanum vos transfretare contigerit, ad quascunque partes Franciæ, sive Gascoigniæ, & auditis de transitu vestro rumoribus, in instanti vobis obviam veniemus, dictum fidelitatis juramentum, & alia, quæ Regni Angliæ consuetudo, ejusdemque terræ qualitas exigit & conditio, præstituri.

Insuper magnitudinis vestre apertas recognitionis nostræ transmittimus litteras, per quas innotescimus quod, per factam nobis gratiam, vobis vestrique Successoribus nullum præjudicium volumus generari: nec nobis & Successoribus nostris quicquam præbere subsidium, quo minus teneamus, ut ante, præstare, super fidelitate predicta, personaliter juramentum.

Quæ tandem, si sic fieri Dominationi vestre non placeant, iterum Regiæ Celsitudini supplicamus, cordis affectione, qua possu-

mus ampliori, quatinus unum de vestris Clericum aut Laicum in Normanniæ, aut in Franciam, ubi vobis citra mare placuerit, 1278. Regia Celsitudo transmittat, ad recipiendum à nobis pro vobis, & nomine vestro, fidelitatis debite juramentum. *Ann. D. 1278. E. 1.*

Tantum de predictis, obrentu nostrorum precaminum, facientes, si placet, quod in exauditione, evidentius excusationis nostræ predictæ, nobis & arduis nostris necessitatibus videamini consuetæ benignitatis vestre gratia compati, & ut, per hoc, in posterum, ad effundendas orationes pro vobis Altissimo, & ad alia gratiarum obsequia teneamus.

Valeat, &c.

Dat. anno Domini 1278. die Mercurii in Festo beati Barth. Apostoli.

*De Adventu Alexandri Regis Scotiæ in Angliam.*

R EX Vicecomitibus, Majoribus, Præpositis, & cæteris Ballivis, ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem. *Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Pat. 6. E. 1. m. 6. \*II. 125.*

Cum dilectus frater & fidelis noster Alexander Rex Scotiæ illustris jam sit in procinctu itineris veniendi ad nos, ad partes Anglicanas, nos indemnitati \* ejusdem Regis, quatenus cum justitia poterimus, prospici cupientes;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod in omnibus Civitatibus & Burgis de balliviis vestris, per quas eundem Regem, cum familia sua, in veniendo ad nos, transitum facere contigerit, ex parte nostra, & nomine nostro Regio, firmi er inhiberi faciatis, ne, ob ejus adventum, seu transitum per hujusmodi Civitates aut Burgos, res venales carius & indebitè vendantur eidem Regi & suis, quam communiter venduntur Compatriotis, tempore sui adventus, seu transitus per Civitates aut Burgos supradictos;

Ita tamen quod hujusmodi inhibitio, quam, sui contemplatione, ad præsens fieri facimus de gratiâ nostra speciali, temporibus futuris, in consequentiam non trahatur in cæteris adventibus suis ad partes Anglicanas.

In cujus, &c.

Duratur. usque ad Festum Purificationis beatæ Mariæ proximo futurum.

T. R. apud Shotewyke 15. die Septembris.

*De Obsidibus Lewelino Principi Walliæ restituendis.*

R EX, dilecto & fideli suo, Lewelino filio Griffini Principi Walliæ, salutem. *Ann. D. 1278. E. 1. An. 6. E. 1. Rot. Wall. An. 6. E. 1. m. 12. Cedula.*

Cum, per solatum pacis, inter nos & vos initæ, nobis liberare teneremini decem obides, de Nobilioribus terræ vestre, quos perquirere possitis; & vos obides illos, ad mandatum nostrum, dilectis & fidelibus nostris, quod ad vos deputavimus, nuper libenter liberaveritis, juxta formam pacis ejusdem:

Nos, considerantes bonam fidem & voluntatem vestram, quas tam promissis, quam subsequenter factis, atque gestibus vestris erga nos, à tempore pacis initæ, præstidistis usque modo; & firmiter credentes & sperantes quod vos in fide, voluntate, & proposito geritis & habebitis, & habebitis in futurum, promissam & debitam fidelitatem & pacem initam, in omnibus & singulis suis articulis, inviolabiliter observare,

Vobis, sub spe hujusmodi fidelitatis vestre, gratiam facere specialem volentes, ut eo amplius ad terminum nostrum & ad dictam pacem contervandam animari debeatis, obides illos vobis ad præsens duximus restituendos de nostra gratia & curialitate speciali; ita tamen quod, per hanc nostram gratiam, dictæ paci in nullo deperat; nec in aliquo de suis articulis, aliquo modo, derogetur eidem.

Et ipso dilecto nobis in Christo Fratri Tuor. Priori de Rothelan. liberari fecimus, ad vos, prout ei injunximus, conducendos; sicut ipse, cui in præmissis firmam fidem adhibeatis, vobis plenius dicit ex parte nostra.

Teste meipso apud Shotewyk 17. die Septembris.

*De expensis Francisco Accursii solvendis.*

R EX, Orlandino de Podio, & Sociis suis Mercatoribus de Luk, salutem. *Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Pat. 6. E. 1. m. 6. intm.*

Mandamus vobis quod, de Denariis nostris vel vestris, in custodia vestra existentibus, habere faciatis dilecto Clerico nostro Domino Francisco Accursii, & Sociis suis Nunciis nostris, pro Negotiis nostris ad Curiam Romanam proficiscentibus, rationabiles expensas suas, quibus indigent in eundo, ibidem morando, & redeundo, ad expeditionem negotiorum predictorum;

Et, cum sciverimus quantum eis liberaveritis, nos debitam allocationem, seu quietantiam vobis inde habere faciemus.

Teste Rege apud Shotwik 17. die Septembris.

*Nomina Obsidum liberatorum Domino Regi per Lewelinum Principem Walliæ.* *Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Rot. Wall. E. 1. An. 6. m. 10. in Schedula.*

*Kenard filius David fil. Guyon.  
Hoelus filius Edened. fil. Griffini.  
Caduzanus filius Lewelini fil. Kenwrici.  
Madocus filius Edened. fil. Mereduci.  
David filius Kenwrici fil. Lewelini.*

Ann. D. *Yarnoth filius Madoci fil. Kenenerth.*  
1278. *Yarnoth filius Tegnarod fil. Tegnarod parvi.*  
E. l. v. 1. \* *David filius Granon fil. Madoci.*  
\* II. 126. *Amanus filius Yarnoth Vagkan.*  
*David filius Griffri Vaghan.*

Isti prænominati venerunt, in Ecclesia sanctæ Crucis Cestræ, die Martis, in vigilia Sancti Mathæi Apostoli, anno Regni Regis Ed. 6. & præstiturunt Regi sacramentum fidelitatis, de vita & membris, &c. super Crucem prædictam: & quod aliquo tempore non portabunt arma contra Dominum Regem, vel hæredes suos, nec in aliquo suo perpetuo erunt contra ipsos: & insuper, si contingat quod præfatus L. vel alii de Wallia, contra Regem, vel hæredes suos arma portare voluerint in futurum, ipsi Regi & hæredibus suis fideliter adhererunt, contra prædictum L. & alios, hujusmodi arma portantes, erunt suo perpetuo toto posse.

*De homagio, & fidelitatis Juramento Edwardo Regi Angliæ per Alexandrum Regem Scotiæ præstitis apud Westmonasterium.*

Ann. D. **M**emorandum, quod in Parlamento Regis Edwardi, apud Westm. in Festo Sancti Michaelis, anno Regni ejusdem Regis sexto, in præsentia Episcoporum Wynon. Dunelm. Hereford. Norwic. Prioris Provincial. ordinis fratrum Prædicatorum in Anglia, Decani Sarum, Magistri Thomæ Bek; Willielmi de Valentia, avunculi Regis, Comitum Cornubiæ, Gloucestræ, Warenniæ, Warr. & de Karrik: Roberti de Tybetot; Antonii Bek, Magistri Roberti de Scardeburg. Radulphi de Sandwico, Johannis de Lovetot, Walteri de Hopton, Magistri Galfridi de Aspale, Walteri de Wynbourne, Nicholai de Stapelton, Radulphi de Hengham, Galfridi de Neubaud, Johannis de Coleham, Willielmi de Brompton, Philippi de Wyleby, Thomæ de Weyland, Walteri de Flelylun, Richardi de Holebroke, Bartholomei de Sudleye, Hugonis filii Ottonis, Patrii Cadure. Roberti filii Walteri, & aliorum multorum,

Venit Alexander Rex Scotiæ, filius Alexandri quondam Regis Scotiæ, ad prædictum Edwardum Regem Angliæ, apud Westm. in camera ejusdem Regis, & ibidem optulit idem Rex Scotiæ eidem Regi Angliæ devenire hominem suum ligeum, & facere ei homagium suum, & illud ei fecit in hæc verba:

Ego Alexander, Rex Scotiæ devenio ligeus homo Domini Edwardi Regis Angliæ contra omnes gentes:

Et idem Rex Angliæ homagium ejusdem Regis Scotiæ recepit, salvo jure & clamore ejusdem Regis Angliæ, & hæredum suorum, de homagio prædicti Regis Scotiæ, & hæredum suorum, de Regno Scotiæ, cum inde loqui voluerint.

Et idem Rex Scotiæ statim, post dictum homagium suum, sic à præfato Rege Angliæ captum, optulit eidem Regi Angliæ fidelitatem suam; & supplicavit eidem Regi Angliæ quod fidelitatem illam facere possit per os Roberti de Brus Comititis de Carrik;

Et idem Rex Angliæ concessit hoc eidem Regi Scotiæ, de gratia sua speciali, illa vice.

Et idem Robertus, rogatus per eundem Regem Scotiæ quod id faceret, statim, data sibi potestate à prædicto Rege Scotiæ jurandi, in animam ejusdem Regis Scotiæ, juravit Regi Angliæ, nomine & vice ejusdem Regis Scotiæ, fidelitatem Domino Edwardo Regi Angliæ, in hæc verba,

Ego Robertus Comes de Carrik, juxta potestatem michi à Domino meo Rege Scotiæ traditam, in præsentia Domini Regis Angliæ, & aliorum prædictorum Prælatorum, & Procerum, jurandi in animam Regis Scotiæ, & in præsentia dicti Regis Scotiæ, & de præcepto suo, juravi fidelitatem Domino Edwardo Regi Angliæ, in hæc verba,

Ego Alexander, Rex Scotiæ, portabo bonam fidem Domino Edwardo Regi Angliæ, & hæredibus suis Regibus Angliæ, de vita & membris, & terreno honore, & fideliter faciam servitia, debita de terris & tenementis, quæ teneo de Rege Angliæ supra dicto.

Et prædictus Rex Scotiæ fidelitatem illam, sic nomine suo & vice sua per prædictum Robertum juratam & factam, confirmavit & ratificavit.

\* *Pro licentia duelli, cum Gastone de Bearn, qui insolenter Regem, in Curia Francia, per duellaria verbo & projecto vadio provocaverat.*

\* II. 127.

Ann. D. **A** Haut home, è noble, moun Seigneur, le Roy d'Engleterre, io Giles de Nueville, voz obrs, saluz è loial amour, è aparaillez a tote vos volente faire.

1278. Sire, come il foyt ensy, qe hom m'a dit, qe Gastons de Biars a parle, en le Court le Roy de Fraunche, countre vous, e porte seu Wage;

E. l. v. 1. Sire, si vous pry & requier qe, s'il feyt ensy, qe vous respoingnez encountre seu Wage, qe vous me donnes le Bataile, e se le ferray a l'aye de Dieu, a l'honneur de vous, e de moy.

312. a. Sire, & s'il estoit ensy qe vus autres Chivaliers le vous demaundast, ire, e ne foffiez qe nuls autres ne l'eyt qe io; si vous feyez aufoys conseillez a mon Seigneur de Valery, ou as autres prud'omes du Royaume de Franche, si ico suy foffisauntz de feire.

Penes Ca. **E** sachez, sire, qe si vous me donez le batayle, qe ico le fray faunz Simonye, pour le grant amour qe iay a vous.

**S**anz pluz, sire, e ne tenez nyie a vileynye si jeo vous ay envoie ma lettre; car jeo fusse alez a vous, si ne fust pour une Were qe ly fires de Nueville meniez a en no pays;

E m'en faces rescavoyr, par vo lettre, vo volente. Cestes lettres furent bailes, a Nuevil, le Jour de touz fayintz.

Ann. D. 1278. E. l. v. 1.

*Litera Philippi Regis Franciæ rogatoria, pro Mercatoribus Rothomagensibus.*

**P**hilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Egregio Principi, carissimo consanguineo suo, Edwardo, per eandem gratiam, illustri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Acquitanniæ, fidei suo, salutem & dilectionis affectum.

Cum nos Serenitati vestræ pluries rogando scripsissemus, quod mercimonia Burgenium nostrorum Rothomagi, qui portu vestro de Suhampton arestata tenentur, deliberari facerent; tandem vestræ responsionis litteras recepimus, continentes quod, cum Philippus Barbes, Mercator Villæ vestræ de Suhampton, in nostra curia Rothomagi quoddam debitum, in quo dictos Burgenies nostros Rothomagi sibi teneri dicebat, distracionasset; & per viginti duos annos ibi fuisset proiectus, licet Communitati Rothomagensi pluries scripsissemus, quod eidem Philippo in sua justitiâ non deslerent, & ei de suo debito satisfacerent, ipsi tamen dictum adhuc debitum detinebant injustè; propter quod sua mercimonia in portu prædicto, secundum mercatoriam consuetudinem, tam pro ipsis Burgenibus nostris, quam contra eos ulitatum, arestari fecistis; rogantes quod hoc non sustineremus molestè.

Verùm cum, sicut didicimus ex relatione Ballivi nostri Rothomagensis, & aliorum fidedignorum, dictus Philippus peteret a Ricardo Monstarde Burgeni de Rothomago, coram Majore Rothomagi, ad quem spectabat hujusmodi cognitio, quondam, non modicam summam pecuniæ, non ex mercanditiâ factâ in Angliâ, set quia dicebat patrem ipsius Ricardi, dictam pecuniam a quodam suo creditore recepisse;

Tandem Ricardo prædicto super judicio Majoris, contra ipsum R. prolato, ad præfatum Ballivum recursum habente secundum loci consuetudinem;

Cum idem Philippus, timens ne ab hujusmodi judicio caderet, confenserit quod iterum petitionem suam faceret coram prædicto Ballivo;

Qui partem adversam, quoniam de jure suo confidebat, ad requitionem dicti Philippi, ad consentiendum ut coram eo, dictus Philippus suam petitionem iteraret, induxit quasi nolentem; nec postea coram ipso Ballivo comparuerit, qui semper est paratus ipsi Philippo, tanquam Mercatori extraneo, facere celeris justitiæ complementum.

Dubitari non oporteat quod, si Excellentie Regiæ innotuisset veritas de præmissis, nunquam prædictæ vestræ literæ processissent; immo fecissetis dearestari penitus, ut credimus, mercimonia prædicta.

\* *Quare Serenitatem Regiam requirimus & rogamus, quatinus, omni morâ postpositâ, dictorum Burgenium nostrorum mercimonia, ubicunque in terra vestra hæc occasione arestata, dearestari & deliberari faciatis ipsis Burgenibus nostris, qui jam ex arestatione ipsâ gravia dampna fenserunt.*

Tantum super præmissis facientes, quod non oporteat ulterius ad nos, super hiis, ex parte dictorum Burgenium nostrorum, referri querelam.

Dat. Parisius die Dominica ante Festum Nativitatis Domini.

*Litera a Karolo Primogenito Regis Jerusalem, ad Edwardum Regem, precatoria pro Magistro Nicholao Boncelli.*

**E**xcellentissimo Principi, carissimo consanguineo suo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Karolus primogenitus illustris Regis Jerusalem, Princeps Salernitanus, & Honoris Montis Sancti Angeli Dominus, cum salute, se totum ad ejus beneplacitum præparatum,

Ad preces nostras promissistis, nostri gratia, providere, de aliquibus, ex Beneficiis vestris Angliæ, venerabili & discreto viro, Magistro Nicholao Boncelli, Domini Papæ Capellano, Clerico & Consiliario Domini Patris nostri, & nostro; propter quod idem Magister Nicolaus, latorem præsentium, Clericum suum, ut reducat ad memoriam vestram negotium, ad vestram mittit præsentiam, prout vos etiam ordinastis.

Verùm, cum dictus Dominus pater noster, & nos eidem Magistro Nicholao, propter grata & accepta suæ probitatis obsequia, quæ ipse prædicto Domino nostro & nobis longo tempore fideliter & prudenter impendit, & cotidie non cessat impendere, multipliciter tenemur; Excellentiam vestram omni prece, qua possumus, attentè requirimus & rogamus, quod nobis, in persona dicti Magistri Nicholai, specialem gratiam facientes; hujusmodi promissionem vestram, prædicti Domini patris nostri, & nostri amoris intuitu, effectui demandare velitis, si placer;

Ita quod ipse ex nostris precibus in hæc parte commodum affequatur, & nos proinde Serenitati vestræ tenemur ad merita gratiarum.

Et, quia intelleximus, quod collatio Præbendarum Ecclesiæ Eboracensis spectat ad vos, Ecclesia ipsa vacante, multum vellemus, si placeret vobis, ut eidem Magistro Nicholao Præbendam in prædicta Ecclesia conferretis; nichilominus tamen quicquid ei in Ecclesia ipsa, vel alibi feceritis, illud quasi personæ propriæ reputabimus esse factum.

Dat. Parisius.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vascon. 7. E. 1. m. 7.

\* II. 123.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Bundels Brev. in Turre.

Ann. D.  
1279.  
Edu. 1.

*Litera ab Alfonso Rege Castellæ, de Nuncio ad Dominum Tartarorum.*

Magnifico Principi, karissimo sororio suo, Edwardo Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Duci Aquitanæ, & Domino Hiberniæ, Alfonso, eadem gratiâ, Rex Castellæ, Toleti, Legionis, Galiciæ, Sibilæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennæ, & Algarbiæ, salutem & intimæ dilectionis affectum.

Cum pridem in Tartariam miserimus, ad Dominum Tartarorum, virum providum Bonamicum, dilectum, fidelem & familiarem nostrum, & secum duxerit quendam de terra vestra, nomine Henricum Barleti; qui, prout asserit, in itinere ipso fideliter & bene servivit eidem;

Dilectionem vestram attentè rogamus, quatinus Henricum ipsum, Militem, velitis recommendatum habere, quod preces nostras sibi sentiat in hac parte, prout convenit, valituras.

Dat. Bruges Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, die 27 Jan.

Egidius Tabula, Rege mandante, scripsit D. illustri Regi Angliæ.

II. 129.

\* *Litera, contra Senescallum Vasconie Ecclesie bona diripientem.*

Ann. D.  
1279.  
Edu. 1.

Serenissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitanæ, Amanenus, divina permissione, Archiepiscopus Auxitanensis, G. Lettoensis, C. Olorentis, H. Vasatenis, A. Aquensis, P. Adurentis & A. Ceseranensis, eadem Episcopi, ejus Suffraganei, salutem & paratam ad ejus beneplacita voluntatem.

Venerabilis frater noster Episcopus Vasaten. & discreti viri Capitulum ejusdem Ecclesie nobis exponere curaverunt, in Provinciali Concilio apud Auxim, quod, licet ipsi opem dederint & operam efficacem, ut exortæ discordiæ ab antiquo inter vestros & suos prædecessores, per viam pacis & compositionis amicabiliter sopirentur; prout in compositione, tractata & ordinata in quorundam nostrum præsentia, inter ipsos & Senescallum vestrum Vasconie, quam vos non credimus ignorare, plenius dicitur contineri:

Cum autem Episcopus & Capitulum supradicti, ex compositione præfata, pacem vestram perpetuò sperarent & gratiam optinere, & grata sibi & Ecclesie suæ comoda provenire, in contrarium eveniens, tam ipsi, quam eorum subditi graviter solito molestantur; & quanto fortius scribitis literas Senescallo de non molestando eisdem, tunc durius proceditur contra eos:

Nam idem Senescallus & ejus Ministri jura Ecclesie & subditorum ejus occupant, Episcopum & Capitulum ad curias seculares convocant, bona Vasatenis Ecclesie indebitè rapiunt & invadunt:

Cumque prædecessoribus nostris, in Provincialibus Conciliis, diversa emanaverint statuta contra rerum Ecclesiasticarum raptos & invasores, qui statim, factis invasionibus & rapinis talibus, excommunicationis & interdicti sententiis percillantur, & quamdiam bona rapta vel invasa alicubi detinentur, cesset in loco, ubi sunt, à divinis; ob reverentiam tamen vestræ Majestatis Regiæ, quam caram semper habemus, Senescallo & Ministris vestris deferimus, nec latas sententias exequimur, aut exequi facimus contra ipsos, ut in statutis prædictis Provincialibus continentur.

Cum igitur, ex injuncto nobis officio, teneamus alter alterius onera supportare, & gravatis Ecclesiis de oportuno remedio providere, Celsitudinem vestram Regiam, ex parte nostrâ, & totius Provincialis nostri Concilii, ex corde requirimus & rogamus, quatinus, pro Dei amore & nostra reverentia, Ecclesiam, Episcopum & Capitulum Vasatensem recommendatos habentes, eos in rebus & bonis suis non sinatis amplius molestari.

Super quibus latorem præsentium ad vos mittimus, cui super hiis fidem adhibere velitis; per quem nobis voluntatem vestram mandabitis, quam parari sumus & erimus adimplere.

Augeat vobis Dominus gratiam in præsentia, & gloriam tribuat in futuro.

Datum apud Auxim. Prid. Non. Februarii, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono.

*De contentione, inter Alexandrum Regem Scotia, & Dunelmensem Episcopum terminandis.*

Ann. D.  
1279.  
Edu. 1.

REX venerabili patri W. Norwicensi Episcopo, Johanni de Vescy, Magistro Roberto de Scardeburg. & Tho. de Normanvill, salutem.

Cum diversæ contentiones, inter Dominum Alexandrum Regem Scotiæ illustrem, & venerabilem patrem R. Dunelmensem Episcopum sint subortæ, super quibusdam juribus & rebus, quas idem Rex, tanquam de Regno suo Scotiæ, dicit ad se debere pertinere, & quas idem Episcopus habere clamat, tanquam pertinentes ad Ecclesiam suam Dunelmensem;

Nos, contentiones illas sopiri, & sine debito terminari volentes, assignavimus vos ad contentiones illas audiendum, corrigendum & terminandum, prout vestra discretio magis viderit expedire:

II. 130.

\* Et ideo vobis mandamus quod, ad instantem diem Dominicam, in media quadragesima, ad partem Northumbriæ, & confinia locorum, in quibus prædicti Rex & Episcopus jura & res illas al-

ternatim habere clamant, personaliter accedatis, & contentiones illas audiat, corrigatis & terminetis, prout coram ipso Rege & vobis in ultimo Parlamento nostro in præsentia attornatorum ipsius Regis, quos ea occasione in curiâ nostrâ dimiserat, post recessum suum ab eadem, provisum & ordinatum fuerat atque concordatum, & prout vestris discretionibus magis videbitur expedire.

Mandavimus enim Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de partibus illis, quod ad præmissa facienda vobis sint intendentes, respondentes, consulentes & auxiliantes, prout eis scire faciatis ex parte nostra; & Vicecomiti nostro Northumbriæ quod ad certos dies & loca, quos ei scire faciatis, venire faciat, &c. tot & tales tam Milites, &c. per quos rei veritas melius scire poterit in præmissis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wodestok. quarto die Februarii.

Et mandatum est eisdem quod, si ipsi omnes ad præmissa facienda tunc intendere nequiverint, tres eorum ad ea facienda diligenter intendant in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Et mandatum est, per breve clausum, præfato Episcopo Norwicensi, quod de homagio & omnibus circumstantiis, homagium illud contingentibus, cautiore modo & secretiori, quo poterit, diligenter inquirat; set nichil inde facere attemptet, absque mandato Regis speciali.

Teste ut supra.

*Litera Regis Nicolao Papa, de privilegiis conservandis.*

Sanctissimo in Christo patri, & Domino, Domino N. divina providentia, sacrosanctæ Romanæ, & universalis Ecclesie summo Pontifici, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanie, cum omni reverentiâ & honore pedum oscula beatorum.

Illam gerimus de Sanctitate vestrâ fiduciam, quod preces nostras benignè audiat, & benignius admittatis ad gratiam exauditionis optatæ, illas maxime quæ honestatem non deserunt, & ab æquitate tramite non discordant.

Cum igitur, Sanctissime Pater & Domine, longis temporibus retroactis, Apostolicæ sedis benignitas genii Anglorum, inter alia honoris insignia, gratanter indulserit, quod nullus Anglicus possit à quoquam per literas sedis ejusdem extra Regnum Angliæ ad judicium evocari,

Et nunc, temporibus vestris, quæ prolonget altissimus in tempora longiora, regnicolæ nostri Anglici, quasi passim & indistincte, per literas vestras extra Regnum prædictum, contra indulta privilegiorum sedis ejusdem, ad judicia pertrahantur; & hoc non absque gravibus eorum laboribus, expensis & dispendiis periculis personarum; ac nos super hoc ab eisdem regnicolis nostris sumus pluries cum instantia requisiti, ut super prædictis, quantum ad nos pertinet, conveniens remedium apponamus;

Beatitudini vestræ cum omni affectione, qua possumus, supplicamus quatinus ad Anglicos nostros, Ecclesie Romanæ devotos filios, continuantes, si placet, privilegia gratiæ & honoris, ipsis à prædecessoribus vestris indulta, immo ea potius, erga ipsos, nostræ devotionis intuitu, ampliante, conservare eis illibata dignemini, quæ de gratiâ & merâ liberalitate præfate sedis Apostolicæ sint concessa, ac eorum dignemini in hac parte gravamina & dispendia relevare:

Præsertim cum in Regnum prædictum securus accessus pateat, & recessus ab eo universis & singulis illuc venire volentibus, & recedere ab eodem, & divinâ gratiâ faciente, idem Regnum in illius pacis & tranquillitatis soliditate consistat, quod quilibet exteris contra quemlibet indigenam libere valeat profequi, super querelis quibullibet, jura sua:

Super hiis, igitur, si placet, tale dignetur apponere remedium Auctoritas vestra sacra, quod de devotis filiis devotiores efficiat, & nos vobis astringat, propter ea, ad ea quæ sunt placibilia votis vestris, & ad gratiarum uberes actiones.

Conservet vos Dominus Ecclesie Sanctæ suæ.

Dat. apud Wodestoke 7 die Februarii.

\* *De Matrimonio, inter Johannem Ducem Brabantie, & Margaretam Filiam Regis, consummando.*

REX, omnibus, &c. salutem. Cum, inter nos ex parte unâ, & nobilem virum J. Ducem Lothericæ & Brabantie ex parte altera, quædam, matrimonium contrahendum inter Johannem filium & hæredem ipsius Ducis, & Margaretam filiam nostram contingentia, ac dotis ejusdem assignationem, fuerint prælocuta, de quibus plura adhuc restant incompleta,

Nos, eadem modo debito consummari, & ad effectum perducipientes, dilectis & fidelibus nostris Abbari Westmonasteriensis, & Thomæ de Sandwico Militi, plenam, per præsentem, damus & concedimus potestatem, omnia recipiendi, quæ completionem ejusdem matrimonii contingunt, in formâ inter nos & ipsum Ducem inde plenius prælocutâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wodestok 12. die Februarii.



Ann. D.  
1279.  
Edv. 1.

*Littera, per quam Episcopus, & Capitulum Vassatenſis conſtituerunt Dominum Edwardum Arbitratorem.*

Ann. 7.  
E. 1.  
L. B. fol.  
220. a.  
Penes Ca-  
mbrar.

**E**Xcellentissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitanæ, Hugo, ejusdem permissiōe, Episcopus ac Capitulum Vassatenſis salutem, & paratam ad ejus mandata & beneplacita voluntatem.

Noverit Regia Majestas, quod nos totum Jus & rationem, quod & quam habemus, seu habere possumus & debemus, in personis & rebus Bernardi de Ladils, Raymundi Marquilli, & Raymundi de Cozino, ratione cujusdam Judicii, lati contra eos, super morte Rocinholi Carvonelli, per Præpositum seu Justiciarium nostrum Vassati, ponimus pro voluntate vestrâ, tanquam in arbitrum, arbitratorem, seu amicabilem compositorem:

Promittentes, pro nobis & Ecclesiâ nostrâ, quod, quicquid super præmissis per vos fuerit ordinatum, servato Juris ordine vel non servato, auditis rationibus partium vel non auditis, inviolabiliter observabimus bonâ fide:

Et volumus & concedimus, quod si super præmissis nullum duxeritis ordinandum, quod prædicti Bernardus de Ladils, Raymundus Marquilli, & Raymundus de Cozino, quantum ad prosecutionem causæ appellationis, quam à dicto Judicio se interposuisse asserunt, quam nos dicimus esse nullam, sint in eo statu, in quo erant tempore Datæ præsentium Litterarum.

Datum apud Hingonium, die Lunæ post Festum beati Mathiæ Apostoli, anno Domini 1279.

*Pro Gerardo Comite Erminiaci & Fezinciaci, de homagiis & servitiis sibi faciendis.*

Ann. D.  
1279.  
An. 7.  
E. 1.  
Pat. 7.  
E. 1.  
m. 22.

**R**EX Militibus, Domicillis, & aliis tenentibus suis in Fezinciaco salutem.

Cum dudum concessissemus dilecto & fideli nostro Gerardo, Comiti Erminiaci & Fezinciaci, homagia, redditus & servitia vestra: & vobis mandavimus quod eidem Comiti, tanquam Domino vestro, intenderetis & responderetis, prout in litteris nostris patentibus, vobis inde directis, plenius continetur,

Ac quidam vestrum sibi hucusque obedire, & tanquam Domino suo intendere recusaveritis, ut accepimus; per quod dictus Comes nos rogavit ut sibi super hoc subveniri faciamus,

Nos, requisitioni ipsius Comitis, quatenus sine dampno & præjudicio nostri fieri possit, annuentes in præmissis, concessimus ei, quod vos, qui eidem Comiti, tanquam Domino vestro, gratis intendere volueritis, homagia & servitia vestra sibi, citra Festum Sancti Michaelis proximo futurum, faciatis juxta tenorem \* litterarum, à nobis eidem Comiti super donatione hujusmodi concessarum.

Ita tamen quod nullum ex vobis ad hoc, contra voluntatem suam, compellat;

Præsentibus post prædictum Festum Sancti Michaelis valituris.

Teste Rege apud Wodestoke 11. die Martii.

*De Locum-tenentibus in Anglia, Rege in Franciam profecturo, nominatis.*

Ann. D.  
1279.  
An. 7.  
E. 1.  
Pat. 7.  
E. 1.  
m. 19.

**R**EX Archiepiscopus, &c. salutem.

Cum finis in arripiendo iter nostrum ad partes Franciæ diebus istis, ad habendum colloquium cum magnifico Principe, & consanguineo nostro karissimo, Philippo illustri Rege Franciæ, ad partes Anglicanas in brevi, Domino concedente, redituri,

Et velimus quod Venerabiles Patres G. Wigornienſis, Th. Herefordenſis Episcopi, & dilecti & fideles nostri Edmundus de Alemanniâ Comes Cornubiæ, & Henricus de Lacy Comes Lincolnie, interim teneant locum nostrum in Angliâ, quamdiu nobis placuerit;

Vobis mandamus quod eisdem Episcopis & Comitibus, loco nostri, intendentes sitis, & respondentes in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 27. die Aprilis.

*Pro Hartmanno, Filio Regis Romanorum, honorifice recipiendo.*

Ann. D.  
1279.  
An. 7.  
E. 1.  
Pat. 7.  
E. 1.  
m. 19.

**R**EX omnibus Vicecomitibus, Ballivis, & fidelibus suis ad quos, &c. salutem.

Cum carissimus noster Hartmannus, illustris Regis Romanorum semper Augusti natus, in brevi in Angliâ sit venturus, quem honorifice & curialiter admitti volumus infra Regnum & potestatem nostram, suscepimus ipsum, cum familiâ & rebus suis, in saluum & securum conductum nostrum, in veniendo in Angliam, & ibidem morando:

Et insuper, tenore præsentium, damus potestatem venerabili Patri W. Norwycenſi Episcopo, & dilecto & fideli nostro Henrico de Lacy Comiti Lincolnie, conducendi ipsum & familiam, & res suas usque London & alibi, prout eis plenius injunximus.

Et ideo vobis mandamus quod prædictum Hartmannum, ac familiam, & omnes res suas, tanquam nostras proprias, in veniendo, & morando, ut prædictum est, manuteneatis, protegetis &

defendatis; non inferentes eis, vel inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum seu gravamen.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste Rege apud Westmon. 28. die Aprilis.

*Pro Constantia, que fuit uxor Henrici de Alemannia.*

**R**EX, Constabulario suo Burdegalicæ, qui pro tempore fuerit, salutem.

Mandamus vobis, quatinus dilectæ Consanguineæ nostræ Constantiæ, quondam uxori Henrici de Alemanniâ, trescentas libras Sterlingorum, quas eidem, in custumâ nostrâ Burdegalicæ, in partem Dotalicii sui, annuatim percipiendas ad certos terminos, prout in litteris nostris, inde confectis, plenius continetur, assignavimus, habere ad eosdem terminos de cætero faciatis:

Et nos ipsas vobis in compotis vestris, tenore præsentium, præcipimus allocari,

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 28. die Aprilis.

\* *De Matrimonio Constantiæ, quondam Uxoris Henrici de Alemannia.*

**E**Dward, &c. A sa chere Cosyne & fidele Constance, jadis femme, de noble remembrance, Henri de Alemaine, nostre Cosyne, salutem.

Nos vous sefums a favoyre ke nus avons eu parolys a vostre pere du mariage, de vos & de Edmun Genenue, Neuuz le Esveke de Lengris, & nostre Cosyn;

Et, pur ce ke nus vodrum ke cele chose se preyt, vos priums ke vous voylleyt acorder; kar nus entenduns ke ce est vestre prou & vestre honur.

Et ja seyt isce ke vos seez lye a noz par serement, ke vos ne vos peufez marier faunz nostre cunge, en dreyt de te mariage nos donum le conge: Et vos relessum le serement, ke vos nos aveyt fet, ke vos ne voz mariez faunz nostre cungie, en tele manere, ke sy se mariage de nostre Cosyn & de vos ne se face, ke vos seez lye & obligez par le vauntdyt serement, en meime la manere ke devaunt.

Donoyt a Mustroill.

*De Remissione pro Gastone Comite de Biern, super Transgressionibus Regi per ipsum factis.*

**R**EX omnibus ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod admisisimus ad gratiam & amorem nostrum, dilectum Consanguineum & fidelem nostrum Gastonem, Vicecomitem Biern.

Remisimus & pardonavimus eidem omnem rancorem & indignationem animi, quos erga ipsum conceperamus occasione transgressionum, nobis per ipsum factarum, temporibus retroactis,

Et eidem Gastoni terras, castra, & omnes possessiones suas, quas occasione transgressionum illarum tradidit in manus nostras, & omnes possessiones illas voluntati nostræ totaliter submitiendo, & quæ eadem occasione adhuc sunt in manu nostrâ, restituisimus ad plenum:

Volentes & concedentes quod idem Gasto, occasione transgressionum earundem, per nos nullatenus molesteur in futurum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 28. die Aprilis.

*Mandatum Regis Johanni de Greilly super Restitutione Terrarum prædicto Gastoni.*

**E**T mandatum est Johanni de Greilly Senescallo Regis Vasconie, vel ejus Locum tenenti, quod terras, Castra & omnes possessiones prædictas, quæ sunt in manu Regis occasione prædictâ; & etiam Castra de Rokeford in Mariano de Capseus, & de Urgons, quæ super ipsum Gastonem eadem occasione per Regem occupata fuerunt, restituat eidem.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Aliud mandatum dicto Johanni de Greilly.*

**R**EX dilecto & fideli suo Johanni de Greilly Senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quod dilecto Consanguineo & fideli nostro Gastoni, Vicecomiti Bearn. super feodo & possessione Castris de Salu, medietate Castris de Miromonte, & terra Arnaldi Bernardi de La-Dos; & etiam eidem Arnaldo super ipsâ terra, quantum ad ipsum pertinet, tam super possessione, quam proprietate prædictorum, secundum foros & consuetudines partium illarum, faciatis justitiam complementum; ordinato tamen pro nobis aliquo legitimo defensore.

In cujus, &c.

Teste ut supra.



\* *Pacis, olim inter Hen. 3. Angliæ, & Ludovicum, Sanctum, Franciæ Reges inchoata, Confirmatio facta Ambiani.*

Eadem Latine reddita.

in. D.  
279.  
v. 1.  
l. 134.

7.  
1.  
B.  
C.  
r.  
t. 7.  
1.  
15. in  
bedula.

II. 135.

II. 136.

1. **PH.** par le grace de Dieu, Roys de France, nous fessons a fa- voir a tous feus, qi font, e qi avenir font, que come nostre cher Cousin, e nostre feau Edward, par la grace de Diu Roy d'Engleterre, Sires d'Irlande & Duc d'Aquitaine, nous requiest & demaundast qe nous, selonc la fourme de la pais, qui jadis fu fete entre nostre pere & le son de noble remembrance, c'est assavoir Loys jadis Roys de France, & Henri jadis Roys d'Engleterre, li rendissons e deliureffons la terre d'Agenois (la quele nous estoit venue apres le deces nostre Oncle Alfons, jadis Conte de Poitiers, & de la Contesse Johane sa Femme) e que nous a l'esgart de prodes homs qui fufent nome de une part e de autre, li fessoms echange covensable de totes iceles choses de trois Cites, e de trois Evêche c'estassavoir de *Lymoges*, de *Caors*, e de *Pieiregort*, forsque les choses privilegiez, les queles choses nous ne poons mettre hors de nostre main par lettres de nostre Pere, ou de ses Ancesteurs, come nostres Peres ne peust pas avoir pourchasse solonc la forme de la dite Pes, envers ceus qui ces choses tiennent, que il les eust eues dedenz le terme establi en la Pes.

2. E nous requiest encore li devantdit Roys d'Engleterre que nous feissions enquerre en bone foi, e de plain par prodes homes elluz d'une part e d'autre, e si la terre, que li diz Cuens de Poitiers tint en Coarsin de par sa femme, fu du Roy d'Engleterre donnee ou bailee, avec la terre d'Agenois, en tot, ou en partie, par mariage, ou par gagerie a fa feur que fu mere le Conte Raymond de Thol. desferement mort; e, ce il estoit trovee que ensi feust, nous icele terre, la quele nous vint apres la deces du Conte e de la Contesse de Poitiers devandiz, e la quele nous tenoms, en fie en demain, la donissons solonc la teneur de la Pes devandite.

3. E l'en proposat encores por nous que, avant totes choses, le dit Roy d'Engleterre estoit tenu a fere nous doner \* la feurte des Chivalers, e des Viles des terres, que nostres peres dona au sien en la dite Pes; de la quele feurte la forme devoit este tiele, Cest-assavoir, que li home, e les Viles des dites terres juroient que il ne dourreient conseil, ne force, ne aide, paz qui li Roys d'Engleterre, ne son heir venissent contre la dite pes; e que, si il avenoit que il, ou son heir venissent encontre, e ne le vouffissent amender puis que li Roys de France les en auroit fet requere, c'il, que la feurte auroient fete, dedenz les tres mois, que le Roy de France les en auroit fet requere, seroient tenez de estre aidans au Roi de France, e a ces heirs, contre le Roy d'Engleterre, e encontre ses heirs, jêques a taunt que ce fust amende souffamment al esgart de la Court le Roy de France: E devoit estre renouvelee ceste feurte de dis Anz en diz Anz, a la requeste de nostre Pere, ou de son heir Roy de France; la quele feurte ne avoit pas este accompli renouvelee de la part de Roy d'Engleterre, tot en eust il este bien requis de par nous, e tot feust pieca passez li termes que ce deust estre fet.

4. A la quele chose li Roys d'Engleterre responnoit, qe par lui n'estoit demore que ce n'eust este accompli, mes par les homes, e par les Viles de iceles terres, que le serement ne voloient fere par ploufours refons, e par ploufours deffenses, quil mettoient avant.

5. A la par fin, apres mult de Traités, & mout de voies parrees four totes les devandites Choses, fu entre nous e le devantdit Roy d'Engleterre nostre Cousin fete pardurable pes & concord; par le quele nous li rendoms, selonc la forme de la dite Pes, fete jadis entre nostre Pere e le foen, la terre d'Agenois, la quele nous eschai de la Contesse Jehanne devandite, a lui, e a ces heirs e tenir pardurablement de nous, e de nos heirs, Roys de France, par cel meisme homage lige, par le quel il tient de nous, come Duc d'Aquitaine, e Pers de France, toute la terre que il a de par son Pere ou Reaume de France, e nos demorans quitte de la Ferme, que nous paions avant por cele terre.

6. E par ceste Pes quitons, a touz jourz, por nous, e por nos heirs, e por nos successeurs, les seremens de la feurte des Chevalers, e des homes, e des viles des terres que nostre Per dona au sien par la Pes, fete jadis entre eaus, si come il est dit pardevant; ce est assavoir, touz iceus seremenz que nous poens demander par cele Pes fete entre \* nos Pers; e ce aucuns de ces seremenz sont por nous receus, nous les quitons por nous, e por noz heirs, e por noz successeurs, e en asolons ceus que les firent, se aucun en foit fet.

7. E li devantdit Roi d'Engleterre, nostre cousins, nous a quite por foi, e por ses heirs, e por ses successeurs, pardurablement tous les echanges que il nous demandoit, ou pooit demander por ceus des trois Citez, e des trois Evêchez devandiz, que sunt privilegie par lettres de nostre pere, ou de ses ancestors, que il ne puissent estre mis hors de la main le Roy de France, e demeurent a lui, e a ces heirs, iceus privilegiez des trois Citez, e des trois Evêchez devandiz, que se font tornes iêques aujourd'hui, ou ont obeï a lui, ou a son Pere, soit de leur volente, soit a la requeste nostre Pere, ou soit a la nostre.

8. E par ceste concordance fumes tenez, e promettons que nous seroms enquerre, en la maniere desuiffite, se la terre, que li Cuens de Poitiers tint en Coarsin de par sa femme, fu donnee, ou bailee, en tot, ou en partie, du Roy d'Engleterre, par mariage ou par gagerie, a fa feur, que fu Mere au Conte de Tholuse, si come il est dit devant; E ce que trouve fera que en fu ensi baillie ou donnee, nous li ferons tenu a doner selonc la teneur de la dite Pes, fete entre noz Peres.

9. E ceste Pes, e ceste Acordance, si come ele est contenue en ces presentes lettres, e touz les articles, que sont contenu en la Tom. I. P. II.

1. **Philippus**, Dei gratiâ, Rex Franciæ, notum facimus universis, presentibus & futuris, quod cum noster carissimus consobrinnus, & fidelis noster Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, nos requisivit & rogavit, quod nos, secundum formam pacis, quæ olim facta fuerat inter Patrem nostrum, & suum eximie memoriæ, videlicet, Ludovicum olim Regem Franciæ, & Henricum quondam Regem Angliæ, ei redderemus & liberaremus terram de Agenesi (quæ pervenerat ad nos post decessum Avunculi nostri Alfonsi, olim Comitis Pictaviæ, & Comitissæ Johanne Uxoris sue) & quod nos ad esgardum proborum hominum, qui fuissent nominati hinc & inde, ei faceremus scambium conveniens de omnibus illis rebus, de tribus Civitatibus, & de tribus Episcopatibus, videlicet, de Lemonio, de Caturcino, & de Petragorcino, exceptis rebus privilegiatis, quas nos non possumus ponere extra manum nostram, per literas Patris vel Antecessorum nostrorum, cum noster Pater non potuit procurare, secundum formam dictæ Pacis, apud illos, qui istas res tenuerunt, quod ille eas habuisset infra terminum constitutum in pace.

2. Et nos requisivit ad huc prædictus Rex Angliæ, quod nos faceremus inquiri, bona fide, & de plano, per probos homines electos hinc & inde, si terra, quam dictus Comes Pictaviæ tenuit in Caturcino, ex parte Uxoris suæ, fuit à dicto Rege Angliæ donata vel tradita, una cum terra Agenesi, in toto, vel in parte, pro Maritaggio vel Gageria, Sorori suæ, quæ fuit mater Comitis Raymundi ultimo mortui; & si fuisset repertum quod ita fuisset, illam terram, quæ ad nos pervenit post decessum Comitis & Comitissæ Pictaviæ antedictorum, & quam nos tenebamus in feodo vel domaniis, ipsam donaremus ei secundum tenorem pacis antedictæ.

3. Et propositum fuisset ad huc ex parte nostra, quod ante omnia, præfatus Rex Angliæ erat obligatus ad faciendum nobis dari securitatem Militum & Villarum de terris, quas Pater noster donaverat ei in dicta pace; de qua securitate forma debet esse talis, videlicet, quod homines & Ville dictarum terrarum jurabunt, quod ipsi non dabunt consilium, nec fortitudinem, nec adiutorium, propter quod Rex Angliæ vel Hæredes sui venient contra pacem; & si eveniret quod ipse vel Hæredes sui venirent contra, & nollent emendare postquam Rex Franciæ eos fecisset requiri, illi, qui securitatem fecissent, infra tres menses, quod Rex Franciæ eos fecisset requiri, essent obligati ad jurandum Regem Franciæ, & Hæredes suos, usque ista res fuisset emendata sufficienter ad esgardum Curie Regis Franciæ: & debet esse renovari ista securitas de decem Annis in decem Annos, ad Requestam nostri Patris, vel Hæredis sui Regis Franciæ; Quæ securitas nunquam fuit facta aut renovata ex parte Regis Angliæ, quamvis sæpius fuit requisitus nostro nomine, & quamvis terminus, quo fieri oportuit, est nunc præteritus.

4. Quibus omnibus Rex Angliæ respondit, quod per se non steterit, quod totum hoc non fuisset completum; sed per homines, & per Villas illarum terrarum, qui Sacramentum nolebant facere, per plures rationes & varias excusationes, quas ipsi prætendebant.

5. Etiam finaliter, post multos tractatus, & plures vias, proloquitas super omnibus rebus prædictis, fuit facta, inter nos, & antedictum Regem Angliæ, perpetua pax & concordia; per quam nos ipsi reddidimus, secundum formam pacis, factæ olim inter Patrem nostrum & suum, terram Agenesi, quæ pervenit ad nos ratione Comitissæ Johanne antedictæ, sibi & Hæredibus suis, ad tenendum perpetuo a nobis & Hæredibus nostris Regibus Franciæ, per illud idem homagium ligium, per quod ipse tenet a nobis, sicut Dux Aquitaniæ, & Par Franciæ, totam terram, quam habet ex parte Patris sui in Regno Franciæ, & nos remaneamus immunes de Firma, quam nos solvebamus antea pro illa terra.

6. Et pro istâ pace quittamus perpetuo pro nobis & hæredibus nostris, & nostris successoribus, illa sacramenta securitatis illorum militum, hominum, & villarum de terris, quas noster pater donavit suo per pacem factam olim inter se, sicut dictum est superius; videlicet, omnia illa sacramenta quæ nos possumus petere per pacem factam inter patres nostros; & si aliqua, de illis sacramentis sint per nos recepta, illa quittamus pro nobis & hæredibus & successoribus nostris, & absolvimus illos, qui illa sacramenta fecerunt, si aliqua fuerunt facta.

7. Et antedictus Rex Angliæ, noster consobrinnus nos quitat, pro se, hæredibus & successoribus suis, perpetuo omnia scambia, quæ ille petit ab eo, vel petere poterat pro illis de tribus Civitatibus, & tribus Episcopatibus antedictis, qui sunt privilegiati per literas nostri patris, vel antecessorum suorum, quod ipsi non possint poni extra manum Regis Franciæ; & remanent ei & hæredibus suis illi privilegiati, de tribus Civitatibus, & Episcopatibus antedictis, qui se retornaverunt usque ad hodiernum diem, & hodieverint ei vel patri suo, sive de voluntate eorum, vel ad requestam nostri patris, vel ad requestam nostram.

8. Et pro istâ concordantiâ sumus obligati, & promittimus, quod nos faciemus inquiri, si modum superius dictum, si terra, quam Comes Pictaviæ tenuit in Caturcino, ex parte uxoris suæ, fuerit donata, vel tradita, vel in toto, vel in parte, per Regem Angliæ, pro maritaggio, vel pro gageria, sorori suæ, quæ fuit mater Comitis Raymundi de Tholose, sicut est antedictum; & illam, quæ reperita est, vel erit, quod ita fuisset donata vel tradita, nos erimus ei obligati ad dandum, secundum tenorem pacis prædictæ, factæ inter patres nostros.

9. Et ista pax, & ista concordantia, sicut continetur in hiis litteris presentibus, & omnes articuli, quæ continentur in dicta pace, quæ

Ann. D. dite pes, que fu jadis fete entre nos peres (fors qe ceus que font  
1279. changiez par ceste presente Acordance) li devanditz Roy d'En-  
Edv. 1. gleterre, noz cofins, a promis a tenir, a garder, e accomplir ferme-  
ment.

10. E totes ces choses il fist jurer en s'alme as saintes Evangiles,  
en nostre presence, e en la sue, par Jehan de Veice son Chevalier;  
a quel il doni pooir e commandement especial a ce jurer en son  
nom, e en s'alme: E quaut a ces choses einli tenir e acom-  
plir, il a oblige foi, e ses heirs, a nous, e nos heirs, e a noz suc-  
cessors.

11. E nous, en confirmant e en prouvant le serement, que  
nous feismes jadis ou ceus, que la devandite Pes fu fete entre nos-  
tre Pere & le sien, de cele Pes tenir e garder, promettons par ce-  
\* II.137. lui \* mesme serement a tenir, e a garder, e accomplir fermement  
e establement totes les choses, que en ceste Pes sont contenues, e  
touz les articles que sont contenuz en la Pes que fu fete entre noz  
peres, exceptes ceus que par ceste presente Pes sont changiez: E,  
a ces choses einli tenir, e garder, e accomplir, nous obligeons  
nous, e noz heirs au dit Roy d'Engleterre nostre cousin, e a ses  
heirs, e a ses successors.

12. E, en telmoignage de totes ces choses, nous avons done au  
dit Roy d'Engleterre, nostre cousin, ces presentes lettres, fees  
de nostre feel: E fuit fet a Amiens le vintetroisieme jour de Mai,  
en l'an nostre seigneur mill deusecz septante & neuf.

*Litera Regis Anglia, per quam recognovit se teneri solvere  
Regi Francorum sex milia libr. Par. ex Rachetto Comitatus  
Pontivi.*

Ann. D. Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &  
1279. Dux Aquitaniæ, universis, presentes litteras inspecturis, salu-  
tem.

Notum facimus quod nos egregio Principi, carissimo Domino  
Au. 7. & consanguineo nostro, Philippo, Dei gratia, Regi Franciæ il-  
L. B. f. lustrri, ex Rachetto Comitatus Pontivi, qui nuper carissimæ con-  
285. a. forti nostre Reginæ Angliæ ex materna successione devenit, debemus,  
Penes C. & solvere tenemur Parisi in domo Templi, sex milia librarum  
merar. Parisiens. hiis terminis, scilicet,

In proximo Festo Omnium Sanctorum, duo milia librarum,

In sequenti Festo Candelosæ, duo milia librarum,

Et in subsequenti Festo Ascensionis Domini, duo milia librarum  
Parisien.

Pro quibus firmiter observandis nobiles viri Edmundus Leyces-  
triæ & Campaniæ Comes, Germanus noster, Johannes de Britania,  
& Duris Britanniæ Primogenitus, & Johannes de Greyllaco sc, ad  
nostram instantiam, eidem Regi fideiussoriè obligarunt.

Factis autem dictis solutionibus, presentes littere, unâ cum lite-  
ris dictorum fideiussorum, nobis vel mandato nostro, absque cavil-  
latione aliqua, restituentur.

In cuius rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. Ambian. vicesimo tertio die Maii, anno Domini 1279.

*De compromisso in Regem Angliæ, per Gastonem Comitem de  
Biern, & Eschinatum Comitem Bygorræ, super damnis &  
injuriis, hinc inde illatis.*

Ann. D. Noverint universi quod nos, Gaston, Vicecomes Bearn, pro  
1279. nobis, & hæredibus, ac successoribus, hominibus, gentibus,  
An. 7. & valoribus nostris ex parte unâ.

Et nos Eschinatus, Comes Bygorræ, pro nobis, hæredibus, ac  
E. 1. successoribus, hominibus, gentibus, & valoribus nostris ex altera,  
Vascon. 7. Super terris & hæreditatibus Bygorræ & Cabanensi, ac super om-  
E. 1. nibus querelis, controversiis, actionibus realibus & personalibus,  
m. 7. quas vicissim, tam nostro, quam hæredam nostrorum nomine mo-  
venimus, vel movere intendimus pro prædictis;

Necnon super omnibus gravaminibus, maleficiis, dampnis & in-  
juriis nobis, dicto Comiti, hominibus, gentibus & valoribus  
nostris per prædictum Gastonem & suos;

Et nobis, dicto Gastoni, hominibus, gentibus & valoribus  
nostris, per dictum Comitem & suos, a tempore pacis (quam nos  
Gasto dicimus factam esse, de terris & hæreditatibus supra-  
dictis) \* ut asserimus, factis & illatis usque in hodiernam diem.

\* II.138. Compromittimus in serenissimum Principem, & Dominum  
nostrum Edwardum, Dei gratia, Regem Angliæ illustrem, altè &  
basè, tanquam in arbitratorem seu amicabilem compositorum; ju-  
ramento ad sancta Dei Evangelia super hoc prælitto, sub poena  
corporali duorum milium Marcarum Argenti, solvendarum à parte,  
non parente in totum vel in parte arbitrio, dicto, laudo, volun-  
tative ejusdem Domini nostri Regis: scilicet, mille Marcarum Do-  
mino nostro Regi prædicto; & mille Marcarum parti, prædictum  
arbitrium observanti, seu observare volenti.

Supponentes nos simpliciter & absolute dicto, laudo, volun-  
tati, ordinationi seu arbitrio prædicti Domini nostri Regis, sub  
prædictis juramento & poena, ut ipse, visâ pace prædictâ (quam  
nos dictus Gasto dicimus esse de terris & hæreditatibus supra-  
dictis) auditis rationibus & allegationibus utriusque partis, sine  
juris sollemnitate, & juris ordine, tractare, ordinare, dicere, re-  
citare, inquirere & proferre per se, vel per alium, seu alios valeat,  
& omnimode exsequutionem mandare; promittentes, sub prædictis  
juramento & poena, quod Domini nostri Regis prædicti, super  
præmissis omnibus, dicto, laudo, arbitrio, ordinationi, compo-  
sitioni seu voluntati totaliter parebimus in hac parte.

Volumus autem quod, poenâ prædictâ commissâ vel non com-

que fuit facta olim inter patres nostros (exceptis illis qui sunt cam- Ann. D.  
briat: per istam præsentem accordationem) prædictus Rex Angliæ, 1279.  
noster consobrinus, p. misit ad tenendum & custodiendum, & ad Edv. 1.  
complendum firmiter.

10. Et omnia ista ipse fecit jurari, in animâ suâ, ad sancta Dei  
Evangelia, in nostri præsentia, & sua per Johannem de Vesly Mi-  
litem suum, cui ipse dedit potestatem & præceptum speciale ad hoc ju-  
randum nomine suo, & in anima sua; & quantum ad hæc ita tenen-  
da & complenda, ipse obligavit se & hæredes suos nobis, hære-  
dibus nostris, & nostris successoribus.

11. Et nos, confirmando & approbando sacramentum, quod nos  
fecimus olim illis, tempore quo dicta pax fuit facta inter nostrum pa-  
trem & suum, de tenendo pacem illam, & custodiendo, promittimus  
per illud dictum sacramentum ad tenendum, & custodiendum, &  
complendum firmiter & stabiliter omnia, que in pace istâ continen-  
tur, & omnes istos articulos, qui continentur in pace, que fuit facta  
inter patres nostros, exceptis illis qui, per hanc præsentem pacem,  
sunt mutati: Et ad ista tenenda, & complenda, & custodienda  
nos obligamus nos & hæredes nostros dicto Regi Angliæ, consobri-  
no nostro, & hæredibus, & successoribus suis.

12. Et, in testimonio præmissorum, nos dedimus dicto Regi An-  
gliæ, consobri- no nostro, has presentes litteras sigillatas sigillo nostro:  
Et fuit actum apud Amiens. vicesimo tertio die mensis Maii, anno  
Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono.

missâ, exactâ vel non exactâ, compromissum five submissio hujus-  
modi, dictum, ordinatio, seu voluntas dicti Domini Regis in suo  
robore perseveret.

Volumus autem quod præsens compromissum vel submissio, us-  
que ad instans Festum Paschæ Domini habeat firmitatem.

Promittimus etiam nobis adinvicem, sub poena & juramento  
prædictis, quod nos, durante compromisso hujusmodi, guerram,  
dampna, gravamina vel injurias in personis, terris, hominibus, va-  
loribus & rebus ipsorum, adinvicem non faciemus, non infere-  
mus, nec fieri, vel inferri procurabimus quoquomodo.

Et, si, durante compromisso hujusmodi, homines nostri Gasto-  
nis dampna, gravamina, vel injurias fecerint dicto Comiti, vel ho-  
minibus suis, in personis, vel rebus, sine nostro mandato; vel ho-  
mines nostri Eschinati dicto Gastoni, vel hominibus suis, nos præ-  
dicta adinvem nobis, sub poenâ prædictâ, promittimus facere emen-  
dari;

Et, ad præsens compromissum, arbitrium, dictum, laudum, or-  
dinationem & voluntatem dicti Domini nostri Regis, in prædictis,  
omnibus & singulis, constanter observandum, obligamus nobis ad-  
invicem nos & hæredes ac successores nostros.

Et, si forte contingat quod Dominus noster Rex prædictus, per  
se, vel per alium, ut supra dictum est, de prædictis, & super præ-  
dictis, dictum seu ordinationem non proferat; rationes utriusque par-  
ti nostrum remanent salvæ, & jus cujuslibet in statu, quo erant  
tempore compromissi præsentis.

In quorum testimonium nos, prædicti Gasto & Eschinatus, si-  
gilla nostra præsentibus duximus apponenda.

Et, ad majorem omnium prædictorum firmitatem, sigillum præ-  
dicti Domini nostri Regis procuravimus & fecimus apponi.

Et nos, prædictus Rex, ad preces & instantiam prædictorum  
Gastonis & Eschinati, sigillum nostrum præsentibus apposuimus in  
testimonium veritatis.

Dat. &c. apud Albevillam secundo die Junii, anno Domini 1279.

*De terra Agenensii Gulielmo de Valentia, nomine Regis Ed-  
wardi, liberanda.*

Ann. D. Excellentissimo Principi, karissimo consanguineo & Domino suo, Philippo, Dei gratia, Franciæ Regi, Edwardus, Rex  
1279. Angliæ salutem, & honoris & gratiæ prosperum incrementum.

Au. 7. Celsitudini vestre karissimum patrum, & fidelem nostrum, Gu-  
E. 1. lielimum de Valentia Militem, exhibitorum præsentium, destina-  
Vascon. 7. mus;

Et ipsum, ad requirendum & recipiendum, nomine nostro, ter-  
m. 5. ram Agennensii, cum pertinentiis, à vobis, vel mandato vestro po-  
nimus, loco nostri;

Vos affectuose rogantes quatenus eidem patruo nostro dictam ter-  
ram, cum pertinentiis suis, tradi, vel liberari faciatis.

Dat. apud Albevillam quarto die Junii.

\* De juramentis præstandis, nomine Regis, ratione terræ Agen. \* II.139.

Ann. D. REX universis, presentes litteras inspecturis, salutem.

1279. Noveritis quod nos ponimus & constituimus, loco nostri Se-  
Au. 7. nefcallum nostrum Agenensem, exhibitorum præsentium, ad facien-  
E. 1. dum & præstandum vobis, & aliis, quorum interest, juramenta in  
Vascon. 7. animam nostram, & alia, ad que facienda & præstanda vobis, vel  
E. 1. vestrum aliquibus confiterit, nos teneri, ut Dominum, & ratione  
m. 5. dominiæ terræ Agen. & pertinentiarum.

In cuius rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes,  
nostro sigillo signatas.

Dat. apud Albevillam quarto die Junii.

Ann. D.  
1279.  
An. 1.

*De consueto Juramento, nomine Regis, Episcopo Agenensi prestando.*

An. 7.  
E. 1.  
Viscon. 7.  
E. 1.  
m. 5.

**R**EX venerabili in Christo patri Episcopo Agenensi, salutem & dilectionem sinceram.  
Cum, sicut intelleximus, Domini terre Agen. qui pro tempore fuerunt, consueverint vobis & predecessoribus vestris quoddam facere juramentum,  
Et nos ad faciendum illud juramentum vobis, tanquam Dominus Agenensis, & ratione domini terre Agenensis teneamur.  
Paternitatem vestram affectuose rogamus, quatinus predictum juramentum a . . . Senescallo nostro Agenensi, quem ad hoc faciendum ponimus & constituimus loco nostri, in forma consueta recipiatis:  
Volumus autem & concedimus quod, per receptionem hujusmodi juramenti a . . . Senescallo nostro, vobis, & vestris successoribus, & Ecclesie Agenensi nullum imperium prejudicium generetur, nec factum istud ad consequentiam trahi possit.  
In cuius rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, nostro sigillo sigillatas.

Dat. apud Albevilam quarto die Junii.

Ista littera duplicatur, tamen istis verbis, in una ipsarum litterarum, in animam nostram, additis.

*Pro Johanne Comite Britannie, ad Terram sanctam iter arcepturo.*

Ann. D.  
1279.  
An. 6.  
E. 1.  
Dat. 7.  
E. 1.  
m. 15.

**R**EX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis quod, de gratia nostra speciali, concessimus dilecto fratri, & fidei nostro, Johanni de Britannia, Comiti Richemundie, qui de licentia nostra profecturus est ad Curiam Romanam, & exinde proponit ad terram Sanctam arripere iter suum,  
Quod, si contingat nos, infra quinquennium a tempore consecutionis presentium, alicubi exercitum nostrum summonere, idem Johannes, occasione Comitatus predicti, aut aliarum terrarum vel tenementorum, que de nobis tenet in capite, non habeat necesse exercitui illi personaliter interesse;  
Dum tamen per suos servitium, inde debitum, nobis fiat, prout nobis, & antecessoribus nostris, Regibus Anglie in hujusmodi exercitiis, fieri debet & consuevit.  
In cuius, &c. per dictum quinquennium duraturas.

Dat. per manum Magistri Th. Bek. apud Westm. quarto die Junii.

*De modo juramentum prestandi Majori & Scabinis Abbativille, per Comites Pontivi.*

Ann. D.  
1279.  
An. 7.  
E. 1.  
Viscon. 7.  
E. 1.  
m. 5.  
\* H. 140

**E**dwardus, Dei gratia, Rex Anglie, Dominus Hibernie, & Dux Aquitanie, Comes Pontivi & Montrolii, & Alianora, eadem gratia, Regina, Domina, & Comitissa locorum predictorum, ejus uxor, \* universis, presentibus & futuris,  
Notum facimus quod, per mortem nobilis Domine Johanne, quondam Regine Castellie & Legionis, Pontivi, Montrolii & Albenmarke Comitisse, terra & Comitatus Pontivi ad nos devenit, & ad villam Abbativille, pro homagiis nostris, & juramentis, ac fidelitatibus, a Majori, & Scabinis, & tota Communitate ville predictae capiendis, in adventu nostro devenerimus;  
Ipsi Major, & Scabini, ac tota predicta Communitas, ob nostre Regie Majestatis reverentiam, juramenta nostra, per procuratores, in animas nostras, nobis presentibus personaliter, & contententibus, receperunt; licet in personis nostris juramenta predicta, ut dicebant, facere teneremur;  
Nos vero, eis, & litteris suis, & instrumentis, que a predecessoribus nostris, Comitibus Pontivi, habuerunt, ac etiam privilegiis suis, usibus & consuetudinibus, propter hoc, aliquid prejudicium generari nolentes,  
Volumus, & eis concedimus, pro nobis & successoribus nostris, Comitibus Pontivi, quod successores nostri, Comites Pontivi, qui fuerint, ratione Comitatus Pontivi, non tamen Reges Anglie inuncti, juramenta dictis Majori, & Scabinis, & toti Communitati predictae, in adventu suo, faciant, prout nostri predecessores, Pontivi Comites, facere consueverunt, juramentis nostris, per procuratores factis hac vice eisdem, non obstantibus;  
Et ut premissa firma & inconcussa imperpetuum remaneant, premissa Scriptum Sigillorum nostrorum munimine precepimus roborari.

Dat. apud Abbativillam sexto die Junii, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono.

*Forma sacramenti, quod Rex fieri fecit in animam suam hominibus de Albevilla.*

Ann. D.  
1279.  
An. 7.  
E. 1.  
Viscon. 7.  
E. 1.  
m. 5.

**M**emorandum, quod haec est forma sacramenti, quod Dominus Rex fieri fecit, in animam suam, per Dominum Thomam de Sandivico, Senescallum Pontivi, & quod Domina Regina

similiter fecit, in animam suam, per Dominum Johannem Ferre militem suum successore, videlicet,  
Ke nous garderuns les cors, & les biens de nos gens de Albeville cum de noz homes, & leur chartres, & leur privileges, ke eus unt de nos Ancestres Cundes de Puntif, & leur franchises & leur usages, ke il purront par leur privileges acquerre, solum les usages de France.

Et sciendum quod, licet Burgenfes predicti a tempore, quo non poterit haberi memoria, usi fuerint aliquibus libertatibus vel consuetudinibus; per usum tamen illum non acquiritur eis jus aliquod, secundum consuetudinem Francie, nec currit Domino prescriptio, nisi ille libertates vel consuetudines continentur in eorum privilegiis, vel nasci poterunt ex tenore eorundem, sicut per Dominum Episcopum Ambian. & per Dominum Johannem de Nigello Comitem Pontivi, qui sunt de consilio Regis Francie, testantur.

*Forma sacramenti facti per eos ipsi Regi.*

**F**orma autem juramenti quod Major & Scabini & Communitas Albeville fecerunt corporaliter Domine Regine, tanquam hereditariae primo, & postea Domino Regi, ejus marito, haec est.  
Ke nous bone fei & leute vos porteiuns & a vos genz, contre totes genz, ke purront vivre & morir, & obeitans ferum a vos Lus-tenanz.

*Pro Majori & Scabinis Ville de Rue, de juramento sicut superius prefito.*

**E**dward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, & Alianore sa Cumpayne a touz ceus, ke ceste lettre verrunt & orunt saluz.  
Cum par la Duchesse nostre chere mere, & noble Dame Johane, par la grace de Dieu aukun tens Roine de Castele & de Lyon, Countesse de Puntif, \* de Mastroil, & de Aubemarle. hounurs & la Cune de Puntif nos feust heritablement escheue,  
Par quei li Meires, & les Eskevins de la Comune de Rue, ke est nostre ville, nos demandassent serement, de leur Chartres & de leur usages tenir, donecs par les Seigneurs de Puntif nos Ancesturs, si com il disoyent,  
Et li avantdit Meires, & Eskevins, & la Comune, pur la reverence de nostre real Majeste, tel Serement aient pris de nostre leal Procureur,

Et par ki eus nos out fet Serement & feaute, d'estre a nos obeitfant, & de vie & de membre, & de terrein honur, cum a leur dreit Seigneur, en totes choses, & a noz Lius tenanz;  
Et pur ce ke nos ne volum mie ke le Serement, ke fet leur est par nostre Procurur, leur peusse turner a prejudice, voluns & grantans ke, par ce Serement, ne seyent desturbes, ne de leur dreit aloynes, qui nos heirs Cundes de Puntif, qui ne seyent Reys enoyne, ne facent le Serement solum les usages de la Vile de Rue, en la manere ke nostre Ancestour l'ount fait.  
Et en tesmoingne de ceste chose leur avoms fet fere ces lettres presentes.

Donnees a Logard. en lan de grace 1279.

- Consimiles litteras habet Communitas de Croteye.
- Consimiles litteras habet Villa seu Communitas de Mareskenetere.
- Consimiles litteras habet Communitas Ville de Cressi.
- Consimiles litteras habet Communitas Ville de Waulan.
- Consimiles litteras habet Abbas de Sancto Jocio, conjunctus cum Communitate ejusdem Ville.
- Consimiles litteras habet Communitas Ville de Areines.
- Consimiles litteras habet Communitas Ville de Musteroyll.

*De omnibus, que in Civitatibus Lemov. Caturcen. & Petragor. iradi debent, Wilhelmo de Valentia, nomine Regis liberandis.*

**E**xcellentissimo Principi, karissimo consanguineo & Domino suo, Philippo, Dei gratia, Francie Regi, Rex Anglie salutem.  
Celsitudini vestre karissimum Patrum, & fidelem nostrum, Guilielmum de Valentia Militem, exhibitoem presentium, destinamus ad requirendum & recipiendum a vobis, vel mandato vestro, universa & singula, que per vos sunt nobis tradenda & liberanda in Civitatibus & Diocesis Lemovicen. Caturcen. & Petragor, ac etiam Xancton ultra fluvium Charenton.  
Necnon ad petendum & requirendum deliberari surprisa, facta, vel alias amparata per vos, genitorem vestrum, gentes vestras, eorumve auctoritate, que genitor noster, vel nos, seu gentes nostre post pacem, dudum factam inter ipsos genitores nostros, tenuimus in terris predictis, & que in ipsis terris ad nos pertinent, seu pertinere possunt, vel debent quoquo modo,  
Vos affectuose rogantes quatinus predicto Patruo nostro faciatis deliberari premissa.

Dat. apud Logard sub sigillo nostro, quo utimur in partibus transmarinis, octavo die Junii, anno Regni nostri septimo.

Ann. D.  
1279.  
Edu. 1.

*De Rege in se assumente persolvere medietatem debitorum  
Johannis, quondam Comitis Pontivi.*

A. 7. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
E. 1. Universitati vestræ notum facimus per præsentem, quod, cum  
Vascon. 7. nobilis vir Johannes de Faleni, Pontivi, Muterolli, & Aubemar-  
E. 1. liæ quondam Comes, & claræ memoriæ Johanna, Regina Castelle  
m. 3. & Legionis illustris, ac dictorum Pontivi & Aubemarliæ Comitatuum Comitissa, constante matrimonio inter eos, in pluribus locis a diversis creditoribus diversâ debita contraxerint,

In nos assumimus portionem eorumdem debitorum persolvere, quæ dictum Johannem de Faleni contingit à tempore, quo idem  
\* II. 142. Johannes matrimonium cum prædictâ Regina contraxit, usque \* ad obitum Reginae ejusdem, ac vice & nomine ipsius Johannis de eadem portione creditoribus quibuscumque satisfacere, quibus eundem Johannem teneri consiterit nobis, & de hujusmodi debitis, sic contractis, & non solutis, fieri poterit plenaria certitudo, durante matrimonio suprascripto.

Et volumus etiam solvere omnes sumptus, circa exequias præfate Reginae factos, quatenus de hiis nobis fieri valeat firma fides.  
In cujus, &c.

Dat. apud Valoilles decimo tertio die Junii.

*Litera, per quam Edmundus Comes Langcastræ reddidit  
Regi Comitatus & Castra de Kermerdyn & Cardigan, in  
Escombium, pro Manceriis de Wirkes, Wroth, & Esseburn.*

Ann. D. UNIVERSIS, præsens scriptum visuris vel audituris, Edmundus Comes Langcastræ, salutem in Domino.

1279. Sciatis nos reddidisse, & pro nobis & hæredibus nostris imperpetuum quietum clamasse, Egregio Principi, Domino & fratri nostro karissimo, Domino Edwardo, Regi Angliæ illustri, Comitatus & Castra de Kermerdyn & Cardigan, & omnes terras & tenementa, cum pertinentiis, quæ habuimus in prædictis Comitatibus, sine ullo retinemento,

Habenda & tenenda eidem Domino Regi, & hæredibus, vel assignatis suis, cum feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, & cum omnibus libertatibus, & liberis consuetudinibus, & rebus aliis, ad Comitatus, Castra, & Terras, & Tenementa prædicta qualitercumque spectantibus, imperpetuum,

Pro Manceriis de Wirkes, Worth, & Esseburn, & Wappeltach de Wirkes, Worth, cum pertinentiis, quæ præfatus Dominus Rex nobis per cartam suam dedit & concessit in escambium pro Comitatus, & Castris, & Terris, & Tenementis prædictis;

Ita quod nec nos, nec hæredes nostri, nec aliquis per nos, vel pro nobis, in prædictis Comitatus, & Castris, aut Terris, & Tenementis, vel rebus aliis, ad ea pertinentibus, aut quæ nobis vel hæredibus nostris, ratione eorumdem, accidere potuerint, vel poterunt, quicquam juris vel clamii exigere vel habere possumus in futurum.

In cujus rei testimonium præfati scripto sigillum nostrum apposuimus:

Hiis Testibus, venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonensi & Wellensi Episcopo, Et Godefrido Wygorn. Episcopo; Dominis, Johanne de Vesley, Otone de Grandifono, Rogero de Clifford,	Antonio Bek, Hugone filio Otton, Waltero de Helyun, Johanne de Lovetot, Roberto filio Johannis, & aliis.
--	--

Dat. London. decimo die Novembr. anno Regni Domini Regis suprascripti septimo.

*Pro Constantia quondam uxore Henrici de Alemania.*

Ann. D. REX, Magistro Adæ de Norff. Constabulario suo Burdegaliæ, salutem.

1279. Cum concesserimus dilectæ consanguineæ nostræ Constantiæ, quæ fuit uxor Henrici de Alemania, in dotacionem ipsius Constantiæ, trescentas libras sterlingorum, singulis annis, ad certos terminos, percipiendas de Custuma nostra Burdegalenti ad totam vitam suam:

Vobis mandamus, sicut alias mandaverimus, quod ei id, quod sibi à retrò est de dictis trescentis libris annuis, post recessum venerabilis patris R. Bathonensis & Wellensis Episcopi, Cancellarii nostri, & dilecti & fidelis nostri Otonis de Grandifono à partibus Vasconæ, eidem Constantiæ sine dilatione habere faciatis; & sic, de anno in annum, prædictas trescentas libras, ad dictos \* terminos, in officio Constabulariæ prædictæ: Et nos eas in compoto vestro faciemus allocari.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 12. die Novembris.

Ann. D.  
1280.  
Edu. 1.

*Conventio cum Baronibus Norwegia, circa captionem Guidonis de Monteforti.*

Ann. 8. Anno Domini Millesimo, ducentesimo, octuagesimo, in Octabis Epiphaniæ, inter fratrem Richardum Abbatem de Lysa in Norwegia, & Thomam de Impegrave Domini Regis clientem ex parte unâ, & nobiles viros Dominos Bernardum filium Erlynge, Audoenum filium Hugleya, Domini Regis Norwegiæ Barones ex alterâ, ita convenit, videlicet,

Quod præfati Barones fideliter, diligenter, absque omni dolo & fraude, omnem diligentiam & curam, quam poterunt, adhibebunt circa captionem Guidonis de Monte forti, præfati Domini Regis Angliæ inimici, qui de Norwegia, antequam comprehendi posset, latenter evasit, cum perpexisset sibi insidias per præfatum Dominum Abbatem intendi; ita tamen quod prædicti Abbas & Thomas solvent prædictis Baronibus ducentas Marcis Sterlingorum pro expensis, quas facient ad dictum Guidonem comprehendendum:

Ad quam quidem pecuniam, eidem Baronibus solvendam, dicti Abbas & Thomas se obligaverunt, sive præfatus Guido captus fuerit, sive non.

Et quod prædictus Thomas, pro dictis ducentis Marcis, cum prædictis Baronibus obfcs remanebit quousque eadem pecunia fuerit eidem plenariè persoluta.

Et, si dictus Guido, Domino concedente, per dictorum Baronum industriam & laborem comprehensus fuerit & tentus, ita quod manus ipsorum evadere non possit, omnem pecuniam, quam ipsi Barones pro ipsius redemptione solvent, dicti Abbas & Thomas prædictis Baronibus restituere faciant, antequam idem Guido eisdem, ad opus dicti Domini Regis Angliæ, liberetur.

Et, si dictum negotium per dictorum Baronum industriam debitum sortiatum effectum, Abbas & Thomas prænominati, bona fide promiserunt quod omnem diligentiam, quam poterunt, absque ulla fictione, penes Dominum Regem Angliæ adhibebunt, & partes suas fideliter interponere curabunt, quod idem Dominus Rex dictis Baronibus, pro diligentia, labore & cura, circa præmissa adhibitis, & pro servitio futuro, ab eis imposterum dicto Domino Regi impendendo, talem gratiam rependeret, quod dicto Domino Regi ad honorem, & eidem Baronibus cedere possit ad profectum.

In cujus rei testimonium præfati scripto, in modo Cirographi confecto, sigilla prædictarum partium vice mutua sunt apposta.

*Litera a Senescallo Regis Norwegia de Guidone de Monteforte, in partibus Norwegia.*

Ann. D. Excellentissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, Augustinus, illustris Regis Norwegiæ Senescallus, salutem, cum totius honoris & gloriæ incremento, ad ejus beneplacita & voluntatem.

1280. Vestræ Serenitatis inclita fama, qua inter cæteros orbis Principes laudabiliter præfulgetis, tam in gestorum magnificentia, quam etiam vestra immensa bonitate, quæ, sicut ex relatione plurimorum, & specialiter reverendi viri Domini Abbatis de Lysa, majoris præsentium, intellexi, se cunctis hominibus favorabilem exhibet, & ad omnia beneplacita liberalem, merito me inducit, & incitat universos ut Excellentiam vestram suis servitiis & omni reverentia multipliciter prosequantur, personam vestram, sicut decet, totis viribus honorando.

Quorundam igitur relatione, percipiens Militem quendam (de quo suspitio habebatur quod inimicus vester existeret) Guido de Monteforti, hoc anno, me in Scotia existente, latenter ad partes Norwegiæ declinasse, doleo non \* modicum quod eundem, in reditu meo in Norwegiam, non inveni, ad opus vestrum, juxta meum desiderium, arestatum.

Unde, quod, referente michi dicto Domino Abbate, intellexi plenè affectionem, quam habetis circa dicti Militis captionem, volo vestram magnificentiam non latere, me circa captionem ejusdem pro viribus laborasse, prout latores præsentium vestræ Nobilitati scienti lucidius explanare;

Unde Domino Abbati super hiis, quæ coram vobis ex parte mea duxerit proponenda, fidem adhibere dignemini creditivam: Scientes me promptum & paratum, ob vestram reverentiam, facere quicquid possum servitii & honoris.

Valeat Magnificentia vestra in Domino.  
Dorf.

Domino Regi Angliæ.

*Bulla Regi rogatoria, pro deliberatione Almarici de Monteforti.*

Ann. D. Nicholaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

1280. Inter fluctus assiduos humana conditio constituta, plerumque naufraga ex ventorum varietate redditur, & oppressorum flagellis languescit; quare, indicta eulogio prophetico, subventio cernitur oppressorum.

Quæsumus ergo, fili carissime, ut Regiæ considerationis consilium ad hoc prudenter dirigas, ut tuam dexteram, scepro potestatis micantem, oppressis & afflictis, maxime inter squaiores carceros angustiis multipharis fagittatis, statuas subventionis efficacis ministrum:

Ann. 8.  
E. 1.  
L. A. f.  
444. b.  
Pen sCa-  
merar.

Ann. D.  
1280.  
A. 8.  
E. 1.  
In Turri.

\* II. 144.

Ann. D.  
1280.  
A. 8.

E. 1.  
Ex Auto-  
gr.



Ann. D. 1280. Edu. 1. nistram: hujusmodi enim actionum pietas manum dominicam tibi aperiet in munerum largitate, & reddet longè latèque laudabile nomen tuum.

Dudum siquidem, prout intelleximus, dilectus filius Almaricus de Monteforti, Capellanus noster, dum sororem suam per partes maritimas, tuo Regno vicinas, conducebat ad virum, laqueum captionis incurrit:

Tu verò, eventu hujusmodi, non sine compassione, ut proponitur, intellecto, solitus caritati vacare officio, circa ejusdem Sororis, consolationis destitutæ solatio, servandum pudorem in vigiliis officiosus confurgens, quod dicta soror ad virum traduceretur eundem, sicut asseritur, officiosius procurasti.

Cum autem prædictus Capellanus, sicut accepimus, ex ordinatione, felicitis recordationis, Johannis Papæ Prædecessoris nostri, sub quorundam Prælatorum custodia tui Regni consistat, nos, qui circa liberationem ipsius Almarici, quantum secundum Deum, Regni ejusdem status quiete non offensâ, possumus, vigilanter intendimus ne diutius, non sine prædictorum onere Prælatorum, squaloribus hujusmodi fatigetur, considerantes attentius quòd tam pietatis affectio, ut præmittitur, circa eandem sororem servata, quam memoria sanguinis, quo Almarico connecteris prædicto, regalis clementiæ animum ad ipsum verisimiliter debeant inclinare, & aperire sibi fontem dulcedinis cordis tui;

Ac, credentes propterea pronam ad hoc liberalitatem Regiam reperire, pro liberatione ipsâ dilectum filium Raymundum Augerii, Decanum Avicien. Capellanum nostrum, duximus destinandum, Celsitudinem Regiam attente rogantes quatinus circa liberationem ipsius Almarici, pro nostra & apostolicæ sedis reverentia, in mansuetudine Regia, sic præbeas opem & operam efficaces, & facias eum, postquam liberatus extiterit, extra Regnum tuum sub favore Regio usque ad loca, sibi tuta, conduci, quod, propter hoc, ad gloriam tui nominis, multiplicentur præconia in labiis populorum.

Et, ut, prætextu captionis hujusmodi, simultatem aliquam suscitandi omnino subducatur occasio, & Regno præfato, ejusque incolis alicujus timendæ turbationis materia præcidatur, ac super hoc hæsitantia corda quiescant, eidem Raymundo, per alias nostras litteras, certa ministeria, ab ipso eodemque Almarico adimplenda, injunximus, per quæ posse ipsis occurrere periculis creditur à nonnullis; videlicet;

Quod si dictus Almaricus infra scriptæ formæ simpliciter, liberè & absolute consenserit (de quo quidem consensu libero volumus ut idem Capellanus cognoscat, & industriam & cautelam adhibeat diligenter, ne forte in posterum à calumpniosis animis consensus hujusmodi prædicetur extortus à dicto Almarico) \* obligationem recipiat, corporali præfinito juramento quod Regnum ipsum, absque apostolicæ sedis expressâ licentiâ, nullo unquam tempore reintrabit; quodque idem A. Regnum & terras, tibi subiectas, per se, vel per alios, hostiliter non invadet, nec etiam occupabit, aut invadi vel occupari ab alio procurabit.

Et, si secus fortè præsumeret, excommunicationis sententia, quam per eundem nuncium in eum ferri volumus, sit ligatus, & omnibus beneficiis ecclesiasticis & privilegio clericali privatus, ac per eundem Reymundum Capellanum reddatur inhabilis ad illa, vel alia obtinenda:

Et quod, postquam ad loca tuta Regni Franciæ pervenerit, obligationem similem renovet, illam sub juramento & pœnis similibus, imponendis seu infligendis sibi per eundem, perpetuo servaturus:

Quod, si postquam ad loca tuta pervenerit, obligationem non renovaverit prædictam, aut contra prædicta, vel aliquod prædictorum venerit, extunc eidem excommunicationis, privationis & inhabilitatis pœnis Almaricum eundem volumus subjacere.

Dat. Romæ, apud Sanctum Petrum 13. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno tertio.

Sigillum deest.

Alia Bulla, de Liberatione Almarici de Monteforti procuranda.

Ann. D. 1280. An. 7. E. 1. l. A. f. 74 b. Penes C. A. marar. Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Magistro Reymundo, Decano Ecclesiæ Avicien. Capellano nostro salutem & Apostolicam benedictionem.

Illam te credimus virtute discretionis dotatum quod, quæ tibi à sede Apostolicâ committuntur, fideliter gerere studeas & efficaciter promovere, maxime quæ honorem ejusdem sedis continent & incrementa Ecclesiasticæ libertatis.

Dudum siquidem, sicut intelleximus, dilectus filius Almaricus de Monteforti, Capellanus noster, dum Sororem suam per partes maritimas, Angliæ Regno vicinas, conducebat ad virum, laqueum captionis incurrit;

Verum carissimus in Christo filius noster Rex Angliæ illustris, eventu hujusmodi, non sine compassione, ut dicitur, intellecto, solitus caritatis vacare officio, circa ejusdem sororis, destitutæ consolationis solatio, servandum pudorem in vigiliis officiosus confurgens, quod dicta soror ad virum traduceretur eundem officiosus procuravit.

Cum autem dictus Almaricus, ex ordinatione, felicitis recordationis, Johannis Papæ Prædecessoris nostri, dicatur sub quorundam ejusdem Regni Prælatorum custodia detineri; nos, qui circa liberationem ipsius Almarici, quantum secundum Deum, Regni ejusdem status quiete non offensâ, possumus, vigilanter intendimus ne diutius, non sine prædictorum Prælatorum onere, hujusmodi squaloribus fatigetur, extimantes quod tam pietatis affectio, ut præmittitur, circa eandem sororem servata, quam memoria sanguinis, quo eidem A. Rex connectitur memoratus, Regalis Clementiæ animum

ad eundem A. verisimiliter debeant inclinare, ac credentes propterea pronam ad hoc liberalitatem Regiam reperire,

Pro liberatione ipsâ te ad partes illas duximus destinandum, Celsitudinem Regiam per litteras nostras attente rogantes, ut circa liberationem ipsius Almarici, pro nostra & Apostolicæ sedis reverentia, sic in mansuetudine opem præbeat & operam efficaces, & faciat eum, postquam liberatus extiterit, extra Regnum ipsum sub favore Regio usque ad loca, sibi tuta, conduci; quod, propter hoc, ad gloriam sui nominis, multiplicentur præconia in labiis populorum.

Et, ut, prætextu captionis hujusmodi, simultatem aliquam suscitandi omnino subducatur occasio, & Regno præfato ejusque incolis alicujus timendæ turbationis materia præcidatur, ac super hoc hæsitantia corda quiescant, volumus quod, si dictus Almaricus infra scriptæ formæ simpliciter, liberè ac absolute consenserit (de quo quidem consensu libero cognoscat, & industriam & cautelam adhibeas diligenter, ne forte in posterum a calumpniosis animis prædicetur extortus, a dicto A. obligationem recipias, corporali præfinito juramento) quod Regnum ipsum absque Apostolicæ sedis expressâ licentiâ, nullo unquam tempore reintrabit, quodque idem Regnum & terras, ipsi Regi subiectas, per se vel alios hostiliter non invadet, nec etiam occupabit, aut invadi vel occupari ab alio procurabit:

Et, si secus forte præsumeret, excommunicationis sententia, quam per te in eum ferri volumus, sit ligatus, & omnibus beneficiis Ecclesiasticis & privilegio Clericali privatus, ac per te ipsum reddatur inhabilis ad illa vel alia optinenda;

Et quod, postquam ad loca tuta Regni Franciæ pervenerit, obligationem similem renovet, illam sub juramento & pœnis similibus, imponendis seu infligendis sibi auctoritate nostra per te, perpetuo servaturus:

Quod, si postquam ad loca tuta pervenerit, obligationem non renovaverit prædictam, aut contra prædicta vel aliquod prædictorum venerit, ex tunc eidem excommunicationis, privationis & inhabilitatis pœnis Almaricum eundem volumus subjacere:

Quocirca discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus præfatum Regem quod nostris, sibi in hac parte directis, precibus liberaliter & efficaciter aquiescat, juxta traditam tibi a Domino prudentiam inducere, & ei ex parte nostrâ suadere studeas diligenter.

Si vero super hiis interpositio difficultatis emerferit, tu causas difficultatis hujusmodi prudenter colligas, & collectis hujusmodi causis (non tamen per publicæ, vel solempnis inquisitionis ministerium, sed tuæ industriæ studio) in ipsius partibus studeas diligentius indagare an causæ hujusmodi deserviant veritati, illud nobis postmodum personaliter fidelius relaturus.

Dat. Romæ, apud Sanctum Petrum 13. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno tertio.

De Jocalibus feretro beati Ricardi Cicestrensis reassigendis.

ED. Dei gratiâ, Rex Angli. Dominus Hibern. & Dux Aquitan. Venerabili in Christo patri S. eadem gratiâ, Cicestrensi Episcopo, & dilectis sibi in Christo Decano & Capitulo ejusdem loci salutem.

Quia intelleximus quod vos quædam Jocalia, quæ feretro Sancti Ricardi Cicestrensis nuper affixa, & postmodum substracta fuerunt, eidem feretro, nobis irrequisitis, facere non vultis reassigi;

Nos, recuperationem Jocalium illorum divinitus reputantes contigisse, vobis mandamus quod Jocalia illa, ad honorem Sancti prædicti, de nostra licentiâ, sicut magis expedire videritis, dicto feretro affigi faciatis iteratò.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Clarendon. 17. die Februarii.

De anno Fcodo Ordeonio, Tusculano Episcopo, per Regem concessio.

REX Thesaurario & Camerariis suis, salutem. Liberate de Thesauro nostro venerabili Patri Domino O. Tusculano Episcopo, singulis Annis, ad Scaccarium nostrum Paschæ, quadraginta Marcas, quas ei concessimus annuatim, ad eundem Terminum percipiendas, ad totam vitam suam.

Teste Rege apud Dounamen. 3. die Martii. Et sunt Patentis.

De Homagio Jordani de Insula, pro diversis Castris & Baronis.

NOverint universi, præsentis litteras inspecturi, quod ego Jordanus, de Insula Domicellus, Vicecomes de Cornelhano, & Dominus de Cakaubonessio, die Jovis, proxima post Festum Sancti Gregorii Papæ, anno Regni illustris Domini Edwardi, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ & Ducis Aquitanie, Ostavo,

Feci Homagium & Sacramentum fidelitatis præfato Domino nostro Regi pro rebus infra scriptis, quas ab eodem \* teneo in Diocèse Agen. cum deveris inferius nominatis, videlicet,

Pro Villa de Dunis & ejus pertinentiis, quam, ut Baro, teneo à prædicto Domino Rege pro medietate; & pro quâ teneor eidem solvere quinquaginta solid. Morl. in mutatione Domini;

Et

Ann. D. 1280. Edu. 1.

\* II. 146.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Par. 8. E. 1. m. 23.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Liberate S. E. 1. m. 7. in- tus Cedul.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. L. E. f. 306. b. Penes C. A. marar.

\* II 147.

Ann. D. Et pro eo, quod habeo in Castro de Monte Somprolinii, pro  
1280. quo teneor homagium tantum facere ut Baro:

Edv. 1. Et pro hiis quæ habeo in Villa Podio, Muoli, & ejus Paroch.  
in qua idem Rex habet altam justiciam:

Recognovi etiam insuper me debere facere sapedicto Domino Regi unum Militem pro exercitu, una cum parciariis meis pro Castro & Baronia de Fumello, quamvis dictum Castrum & Baroniam sint de feudo Domini Episcopi Agen. salvo tamen quod, si infra unum annum, completum à die consecutionis presentium, habita deliberatione, plura doveria me debere facere invenerim, & id dicto Domino Regi vel Senescallo suo Agen. qui pro tempore fuerit, significavero: idem Dominus Rex vel Senescallos suos predictus illa doveria sine præjudicio non recipiat; falsis etiam consuetudinibus aliorum Baronum de Agenensio; salvoque insuper quod, cum dictum Dominum Regem Homag. aliorum Baronum de Agenensio contingat recipere, ego dictus Jordanus promisi me facturum ea quæ ceteri Barones facient Ostiariis, & aliis de familia Domini Regis predicti pro homagio meo sic præstito & recepto.

In quorum omnium testimonium & noticiam pleniorum sigillum nostrum duxi presentibus apponendum.

Dat. apud Dunameneyæ decimo sexto die Martii, anno Regni dicti Domini Regis octavo.

*Bulla de Episcopo Karleolensi, pro favore Regio.*

Ann. D. Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo  
1280. filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad fovendum in caritatis visceribus Ecclesiarum Prælatos, ac eos præcipue qui Episcopali Dignitate præminent, eo te fiducialius nostris precibus invitamus, quo in bonorum operum executione Celsitudinis Regalis affectum extimamus magis promptum ac facilem invenire, maxime cum apud Deum, cujus Prælati hujusmodi sunt ministri, retributionis aternæ præmium, & apud homines laudis præconium tibi exinde acquiratur.

Sane Karleolen. Ecclesia, olim per obitum bonæ memoriæ Roberti Episcopi Karleolen. Pastoris solatio destituta, dilecti filii Prior & Conventus ejusdem Ecclesie, ordinis Sancti Augustini, per viam compromissi procedentes in negotio Electionis de Prælato in ipsa Ecclesia faciendæ, quæ tunc temporis ingruerat, quondam Magistrum Gulielmum Decanum Eboracen. Ecclesie, tunc viventem, ad ipsius Karleolen. Ecclesie regimen eligerunt; qui, electioni hujusmodi renuens consentire, nunciavit expressè juri, si quod ex ipâ electione competeat eidem.

Postmodum autem dicti Prior & Conventus ad tractandum de futuri substitutione Pastoris, die ad hoc præfixâ insimul conveniunt, ac in hujusmodi negotio per eandem viam compromissi procedere, communi deliberavere consensu.

Sicque predicti Conventus quinque ex eis, scilicet eidem Priori Roberto de Everdon Præcentori, Roberto de Brampton Succentori, Simoni de Karliolo Cellerario, & Hug. de Bolton Sacristæ ipsius Ecclesie Karleolen. providendi eidem Karleolen. Ecclesie de Prælato eo modo potestatem unanimiter concesserunt, quod ipsi, vel major, & sanior pars eorum dictæ Karleolen. Ecclesie de Pastore ydoneo providerent.

Idem autem quinque convenientes in unum, & post diligentem, quem super hoc habuere tractatum, ad venerabilem fratrem nostrum Radulphum Karleol. Episcopum, suæ considerationis oculos dirigentes, ipsum, tunc Priorem Monasterii Gisburnie predicti ordinis, Eboracen. Dioc. concorditer & communiter omnes simul, ex predictâ potestate ipsis, ut predictum est, traditâ, in Karleolen. Episcopum elegerunt, dictique Prior & Conventus, postquam electioni hujusmodi ad eorum instantiam idem consensit Episcopus, facientes electionem ipsam bonæ memoriæ Gualtero Archiepiscopo Eboracen. loci Metropolitan. per suos procuratores ydoneos presentari, ab ipso Archiepiscopo postularunt, ut eandem electionem auctoritate Metropolitanâ confirmaret, qui suæ deliberationis super hoc pendente judicio debitum nature persolvit.

Et licet dicti Prior & Conventus, post ejusdem Archiepiscopi obitum, electionem \* ipsam petissent instanter, per procuratores suos ad hoc specialiter constitutos, à Capitulo ejusdem Eboracen. Ecclesie confirmari:

Demum tamen iidem Prior & Conventus attendentes, quod dicti Capitulum in hujusmodi confirmationis negotio moras & difficultates indebitas ingerentes, negotium ipsum per prolixos terminos, & dilaciones morosas, in tempus longius protraherent, in non modicum dictæ Karleolen. Ecclesie dispendium & gravamen, quodque iidem Capitulum super hoc per præfatos Procuratores pluries requisiti, se finaliter nolle procedere in predicto negotio prætereundum nitentur, ex hujusmodi causis per Procuratorem legitimum ad sedem Apostolicam appellarunt.

Negotio itaque hujusmodi per appellationem, pro parte dictorum Prioris & Conventus, ad nos taliter interjectam, ad sedem devoluto predictam, nos examinationem electionis ipsius, de ipso Episcopo, ut prædicatur, celebratæ, venerabili fratri O. Episcopo Tusculan. & dilectis filiis nostris Gulielmo tituli Sancti Marchi Presbitero, ac Jordano Sancti Eustachii Diacono Cardinalibus, duximus committendum: per quos diligenter examinatione hujusmodi, & de hiis quæ per ipsam invenerunt, nobis factâ relatione fidei, quia in electione ipsâ per dictos compromissarios non invenimus canonicè fuisse processum, pro eo quod predicti quinque omnes insimul eundem R. Episcopum, ut prædicatur, elegerunt, nec communis pronuntiata per unum fuit electio subséquuta, quod tamen fieri debuit, cum à nostris fuerit Prædecessoribus Roman. Pontificibus observatum, & etiam diffinitum, ut sicut per unum, quando per viam scrutini ad electionem proceditur, est pronuntianda & facienda electio, secundum canonicè instituta, sic

& per unum est quando per viam proceditur compromissi, eandem electionem de fratrum nostrorum consilio sententialiter cassavimus, justitiâ exigente, illam cassam & irritam nuntiando;

Cæterum ne dicta Karleolen. Ecclesia per vacationem diutinam detrimenta incurreret, quæ solent viduatis Ecclesiis imminere, provisionem ipsius nobis reservantes hæc vice, ac decernentes irritum & inane, si secus contingeret attemptari;

Et demum, considerantes personam ipsius Episcopi, de litterarum scientiâ per relationem predictorum Episcopi, & Cardinalium, de morum quoque maturitate, religionis observantiâ, prudentiâ spiritualium & temporalium providentiâ, per multorum fidedigna testimonia multipliciter commendatam, eundem R. Episcopum, de ipsorum fratrum consilio, & Apostolicæ plenitudine potestatis, eidem Karleolen. Ecclesie præfecimus in Episcopum & Pastorem, eique fecimus per predictum Episcopum Tusculan. munus consecrationis impendi, firmâ spe fiduciaque tenentes, quod predicta Karleolen. Ecclesia, Deo auctore, per ipsius R. Episcopi industria ac circumspectionis fructuosum studium, præservabitur à noxiis & adversis, ac spiritualibus & temporalibus proficiet incrementis.

Cum itaque, fili carissime, sit virtutis opus, Ecclesias & personas Ecclesiasticas, præsertim Pontificali præditas dignitate, benigne favore prosequi, ac eas verbis & operibus, pro Regis æterni gloria venerari:

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè quatinus eundem R. Episcopum ac præfatam Ecclesiam Karleolen. habens pro divina, & Apostolicæ sedis, ac nostra reverentia propensius commendatos, te ipsi reddas in Regio favore munificum, & in cunctis opportunitatibus gratiosum; ita quod idem Episcopus, tuæ Celsitudinis fultus auxilio, in commissa sibi cura pastoralis officii possit, Deo propitio, prosperari, ac tibi exinde à Deo peremptis vitæ præmium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum quinto Id. Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabeo.*

*De annuo feodo Berardo de Neapoli solvendo.*

Ann. D. REX Thefaurario & Camerariis suis, salutem. 1280.  
Liberate, de Thefauro nostro, Barantino Walteri, Richardo Guidicionis, & focis suis Mercatoribus de Luk, quaterviginti Marcas, per manus suas liberandas dilecto Clerico nostro Magistro Berardo de Neapoli, Domini Papæ Notario; videlicet, quadraginta Marcas de Termino Sancti Michaelis, anno Regni nostri septimo, & quadraginta Marcas de Termino Paschæ, anno \* Regni nostri octavo, de annuo feodo suo, quaterviginti Marcarum, quod de nobis percipit.

Teste Rege apud Bristol. vicesimo quarto die Aprilis.

*Pro Alfonso, Castellæ Rege, de navibus construendis contra Saracenos.*

Ann. D. REX Majori & Juratis Baion. salutem. 1280.  
Mandamus vobis quod, si serenissimus Princeps, Alphonsus, Dei gratiâ, Castellæ Rex illustri, sororius noster, sustinet ad faciend. galeas & naves contra Saracenos, inimicos christianæ fidei, in civitate & districtu vestris carere, vel infra districtum vestrum naves & galeas ad hoc facere construere voluerit, ipsum, vel Nuncios suos, eandem emere, & ipsam & dictas naves & galeas exinde extrahere & ducere, quo voluerit, pro suæ libito voluntatis, libere permittatis:

Quod, si carpentarios & factores navium & galearum hujusmodi de civitate & districtu predictis habere voluerit, vos ipsos, cum super hoc per ipsum, vel mandatum suum requisiti fueritis, mittatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo octavo die Maii.

*Littera Regis Castellæ, de Treugis faciendis inter ipsum & Regem Franciæ.*

Ann. D. N Overint universi, presentem litteram inspecturi & etiam au- 1280.  
dituri, quod nos, Alfonso, Dei gratiâ, Rex Castellæ, Toleti, Legionis, Galliciæ, Sibilicæ, Cordubiæ, Murcia, Gihenii, atque Algarbii, pro eo quod magnificus Princeps Edwardus, eadem gratiâ, illustris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, sororius noster carissimus, per Nuncios suos solempnes, viros nobiles, Gulielmum de Valentia, Johannem de Greyley, tunc temporis Senescalum Vasconicæ, nos rogavit instanter quod suis precibus & amore treugam cum Rege Franciæ haberemus, usque ad nativitatem Domini ventur' anno Incarnationis ejusdem 1280.

Et quia postmodum, propter casus alios emergentes, per alios Nuncios suos solempnes, nobilem virum Talliferum de Monte Oserii Militem suum, & dilectum nobis Magistrum Gaufridum de Everle nostrum fidelem Notarium, plenius honestarum precum instantiis nos rogare curavit, ut daremus sibi, per litteram nostram potentem, potestatem plenariam inheundi treugam pro nobis cum eodem Rege Franciæ, duraturam usque ad annum post Festum Nativitatis Dominicæ proximo subsequenti, vel ad terminum prolixiorem, si id eidem Regi videretur expediens; ut interim possit loqui & tractare de pace atque concordia inter nos & Regem Franciæ

Ann. D. 1280.

Edv. 1.

Ann. D. 1280.

Ann. 8.

E. 1.

Liberate

8. E. 1.

m. 7.

\* II. 149

Ann. D. 1280.

Ann. 8.

E. 1.

Rei.

Pascon. 8.

E. 1.

m. 14.

Ann. D. 1280.

Ann. 8.

E. 1.

L. B. f.

45. a.

Penes Camerari.

Trin-

script. Li-

terar. An.

8. E. 1.

m. 3.

ca

280. u. 1. **D.** cia supradictum; ita quod voluntates omnium nostrorum essent unanimes & concordas ad Dei servitia, & honorem Sanctæ Matris Ecclesiæ, & etiam ad utilitatem Christianitatis totius;

Nos, attendentes bonam voluntatem & affectionem sinceram, quam gerit idem Rex Angliæ in prædictis, considerantes quoque debitum & amorem, quæ habet cum Rege Franciæ pariter & nobiscum, preces suas in hac parte duximus admittendas;

Et ideo, tenore litteræ nostræ præsentis, eidem Regi Angliæ damus, atque concedimus plenam & liberam potestatem inheundi, & dandi treugam, pro nobis, & nostris, nostrisque Regnis, Regi Franciæ, & suis, & Regno Navarræ; & similiter recipiendi ab ipso Rege Franciæ pro se, ac suis, & Regno Navarræ, nobis, & nostris, nostrisque Regnis, treugam consimilem, duraturam & valituram usque ad unum annum, completum post Festum Nativitatis Domini proximo venturum; & ulterius ad tantum temporis spatium, quantum idem Rex Angliæ intellexerit fore rationale atque conveniens, si id evidens necessitas postularit.

150. Ita tamen treuga sit eadem, & eodem modo posita, cum treuga illa, quæ dudum fuit procurata & facta per fratrem Johannem Magistrum ordinis Fratrum Prædicatorum, & per venerabilem Patrem Fratrem Jeronimum Sanctæ Anastasiæ Cardinalem, tunc temporis \* ordinis Fratrum Minorum generalem Ministrum; qui, eo tempore, erant sedis Apostolicæ Nuncii, specialiter destinati ad tractandum de pace atque concordia inter nos & Regem Franciæ sæpeditum; cujus quidem treugæ tractatum & tenorem in scriptis, eidem Regi Angliæ, sigillo nostro pendente transmittimus sigillatum;

Promittentes bona fide, & sine fraude & dolo, quod treugam, quam idem Rex Angliæ inter nos & Regem Franciæ fecerit, secundum formam expressam superius, tenebimus & observabimus, eamque teneri & observari firmiter faciemus, prout decet & convenit tenere treugam & etiam observare.

Et, si, durante treuga, aliquis Vassallorum nostrorum, tanquam falsus & nobis infidelis, istam treugam attemptarit infringere vel venire contra eam illicitè, concedimus atque promittimus, quod ipsum in persona & rebus graviter puniemus, & etiam dampna faciemus plenarie emendari.

Istam siquidem potestatem, præexpressam superius, damus atque concedimus Regi Angliæ supradicto, dummodo sæpeditus Rex Franciæ nobis, & nostris, nostrisque Regnis, pro se, & suis, & Regno Navarræ, prout supradictum est, treugam duxerit concedendam.

In cujus rei testimonium præsentem litteram fieri fecimus, nostrique sigilli pendentis munimine roborari.

Dat. Sibill. decimo Kal. Junii, anno gratiæ millesimo ducentesimo octuagesimo.

Ego Johannes Andreæ, de mandato Domini Regis, scripsi.

*Tractatus super formam Treugæ inter Franciæ & Castelle Reges.*

**H**IC est tractatus, habitus inter Consiliarios Regis Franciæ, & discretos ac religiosos viros, fratrem Johannem Magistrum ordinis prædicatorum, & fratrem Jeronimum generalem Ministrum fratrum Minorum, super formam treugæ, inter Franciæ & Castellæ Reges in eundem.

In primis tractatum est quod fiat treuga inter Reges ipsos, de se, & suis; Item, inter Regnum Castellæ, & Regnum Navarræ, usque ad certum tempus; hoc expresso, quod illi Navarii qui sunt extra Regnum Navarræ (scilicet, Garcias Almoraind. & sui complices, & si qui sint alii) non sint in ista treuga;

Attamen, propter bonum treugæ & pacis, quæ inde secutura speratur, tractatum est inter personas prædictas, quod castris & bonis, quæ prædicti Garfias & alii, de Navarra expulsi, tenent & tenebunt in Navarrâ, tempore treugæ inita & publicatæ, & personis, quæ in eis sunt & tenent ea, detur treuga tali modo;

Scilicet, quod, durante treuga, non licebit eis munire Castra, quæ tenent, hominibus, armis, seu quibuslibet aliis munitionibus, nec etiam victualibus, aliter quam inferius continetur:

Statim enim, treuga inita & publicata in Navarra per Priorem fratrum Prædicatorum, & Gardianum Minorum Pampilan. vel Stellæ, vel per eorum Vicarios, ipsi absentibus vel infirmis, respicietur numerus bellatorum, qui erunt in Castris tempore treugæ publicatæ, & secundum numerum bellatorum, faciet gubernator Navarræ sibi inferri victualia ad expensas eorum moderatas, & pro pretio, quo communiter venduntur in patria, eis sufficientia per mensem;

Et eadem forma, quod ad inspectionem numeri bellatorum, & illationem victualium, servabitur per totum tempus treugæ, in unoquoque mense, in principio mensis; initiabitur autem primus mensis statim postquam treuga publicata fuerit in Navarra;

Quod, si in ultimâ inspectione non superfit mensis integer, inferentur eis victualia, secundum quod dictum est, pro rata temporis solummodo quod de treuga superesset.

Et, secundum hanc provisionem de victualibus, evidens est quod tantum remanebit eis de victualibus, in fine treugæ, quantum habuerunt tempore publicationis ipsius;

Permitteretur etiam eis quod, si, durante treuga, contigerit diminui numerum bellatorum, qui ibi fuerit tempore publicationis treugæ repertus, quod in fine treugæ possint ipsum numerum aliis bellatoribus supplere;

Item non licebit eis in dictis Castris ædificare de novo, vel vetera ædificare, vel ruinas reficere, seu reparare; nec ipsa Castra in fossis, sive fossatis, aut in aliis quibuslibet munitionibus seu \* defensionibus fortificare; nec circa ea toto tempore treugæ aliquid immutare;

Tom. I. P. II.

Nec licebit eis, ipsa treuga durante, de dictis Castris exire; nec de Castro ad Castrum, seu aliis per Navarram, extra ipsa Castra, in quibus habitant, discurrere sive ire;

Nec licebit eidem Castris, Villis, vel locis quibuslibet, aut personis, quæ se tenent cum prædictis Rege Franciæ & Johanna, dampnum aliquod vel offensam inferre; & ipsis, ista servantibus, non inferentur eis, durante treuga, dampnum vel molestia in personis, Castris, vel bonis, quæ tenent, per gubernatorem, seu gentes dictorum Regis Franciæ & Johanniæ;

Si vero venerint, vel fecerint contra præmissa, vel aliquid de præmissis, extunc ipsi, & castra, & bona, quæ tenent & tenebunt, erunt extra treugam eo ipso; & quantum ad eos, & bona, ac castra prædicta, treuga erit nulla. Inter Reges tamen prædictos, suo tempore siquidem treugæ non licebit prædictis Garfias, & ejus Complicibus, aliisque, de Navarrâ expulsi seu fugitivi, intrare Regnum Navarræ; nec Navarris aut aliis quibuslibet, qui se tenent & tenebunt cum prædictis Rege Franciæ & Johanna, dampnum vel gravamen inferre, aut ipsos vel eorum aliquem quomodolibet offendere;

Et, si fortian essent in Regno Navarræ clam vel palam, tempore publicatæ treugæ, tenebuntur exire infra octo dies; & si contra venerint, vel fecerint, statim eorum Castra, & bona alia omnia, quæ habent, & tunc habebunt in Navarra, & homines ea deventes, eo ipso erunt extra treugam; ipsa treuga, pro tempore de quo conventum fuerat, durante nichilominus inter Reges.

*Ad preces Regis Angliæ Alfonso Rex Castelle concessit Treugam Regi Franciæ.*

**N**overint universi, præsentem litteram inspecturi, & etiam audituri, quod nos, Alfonso, Dei gratiâ, Rex Castellæ, Toleti, Legionis, Galitiæ, Sibiliæ, Murcii, Gihennii, atque Algarbii, pro eo quod magnificus Princeps, Edwardus, eadem gratiâ, illustris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanie, notarius noster carolinus, per Nuncios suos solempnes viros nobiles, Guilielmum de Valentia, & Johannem de Greilly, tunc tenentis Senescallum Vasconie, nos rogavit instanter quod, suis precibus & amore, treugam cum Rege Franciæ haberemus usque ad festum Nativitatis Domini, venturum anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo.

Et quoniam postmodum, propter casus alios emergentes, per alios Nuncios suos solempnes, nobilem virum Talliferum de Montevite Oserit Militem suum, & dilectum nobis Magistrum Gaucelmum de Everley nostrum fidelem Notarium, pluribus honestarum precum instantis nos rogare curavit, ut daremus treugam eidem Regi Franciæ, valituram usque ad festum Resurrectionis Domini, venturum anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo secundo, vel ulterius usque ad festum Sancti Martini in hieme, anno ejusdem; & hoc propter multas bonas rationes, quas nobis ipsi dixerunt, ut interius possit idem Rex Angliæ loqui, & tractare de pace atque concordia inter nos & Regem Franciæ prædictum: ita quod voluntates omnium nostrum essent unanimes & concordas, ad Dei servitium & honorem Sanctæ Matris Ecclesiæ, ac etiam ad utilitatem Christianitatis totius;

Nos, attendentes bonam voluntatem & affectionem sinceram, quam gerit idem Rex Angliæ in prædictis, considerantes quoque debitum & amorem, quæ habet cum Rege Franciæ pariter & nobiscum, preces suas in hac parte duximus admittendas;

Et ideo tenore litteræ nostræ præsentis damus atque concedimus pro nobis, nostris, nostrisque Regnis Regi Franciæ, ac Regno Navarræ, treugam, duraturam & valituram à festo Nativitatis sancti Johannis Baptistæ, proximo subsequenti, usque ad festum Sancti Martini in hieme, anno Incarnationis Dominicæ millesimi ducentesimo octogesimo secundi; promittentes bona fide, & sine fraude tenere & observare, & facere inviolabiliter dictam treugam, sicut convenit & debeat, observari.

Et, si, durante treuga, aliqua contra ipsam, ex parte nostrâ, illicitè fuerint attemptata, nos ea faciemus integraliter emendari.

Hanc autem treugam damus atque concedimus, ut superius est expressum, dummodo dictus Rex Franciæ, pro se, & pro Regno Navarræ, & pro omnibus subditis suis, treugam consimilem nobis, & Regnis nostris duxerit concordandam,

In cujus rei testimonium præsentem litteram fieri fecimus, nostrique sigilli munimine roborari.

Dat. Sibill. Kal. Junii, anno gratiæ millesimo ducentesimo octogesimo.

Ego Johannes Andreæ, de mandato Domini Regis, litteram istam scripsi.

*Sigil. cera alba, cordulis sericis.*

*De anno feodo Jacobo Sabello Sanctæ Mariæ in Cosmedyn Diacono Cardinali concessio.*

**R**EX Thesaurario & Camerariis suis salutem. Liberate de Thesuro nostro venerabili patri, J. Sanctæ Mariæ in Cosmedyn. Diacono Cardinali, centum Marcas, videlicet, viginti & quinque Marcas de termino Sancti Michaelis anno Regni nostri sexto, & quinquaginta Marcas de terminis Paschæ & Sancti Michaelis, anno Regni nostri septimo, & viginti & quinque Marcas de termino Paschæ, anno Regni nostri octavo, de anno feodo suo quinquaginta Marcarum, quod ei concessimus percipiendum ad Scaccarium prædictum.

Teste Rege apud Westm. decimo die Junii.

Aa

Lite

Ann. D. 1280. Edu. 1.

Ann. D. 1280.

\* II. 12

Ann. D. 1280. Edu. 1.

an. D. 280. u. 1. 150. 1. B. f. nes Ca. rar. an- ipt. terar. 1. 8. E. m. 3. 1. 51.



Ann. D.  
1280.

L. v. 1.

*Littera a Philippo Rege Francie de processu cum Castellæ Rege, & de eodem Rege amicabiliter in Bayona recipiendo.*

An. 8.

E. 1.

Trans-

scripsit. Li-

ter. 8.

E. 1.

m. 4.

PHilippus, Dei gratiâ & Francorum Rex, Egregio Principi karissimum consanguineo & fideli suo, Edwardo, per eandem gratiam, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, salutem & intimæ dilectionis affectum.

Ex veræ dilectionis puritate, qua invicem astringimur, evenit ut vobis nostra libentius communicemus consilia, nostrosque pandamus processus; hinc est quod ea, quæ inter nos, & magnificum Principem illustrem Regem Castellæ, acta sunt hiis diebus, vestræ dilectioni, tenore præsentium, duximus intimanda.

Nuper enim idem Rex Castellæ ad præcharum consanguineum nostrum, Karolum inclitum Salern. Principem, tunc in Provincie partibus constitutum, speciales Nuncios destinavit, cum potestate plenaria tractandi, de faciendo visita seu colloquio de nobis & eodem Rege, super pace perpetua, & amicitia verâ, seu conjunctionum foedere incundis; & de treuga, medio, vel etiam longiori, si videretur, tempore inter nos, & Regem eundem faciendi.

Demum verò, dicto Principe ad præsentiam nostram accedente, & eo postmodum mediante & tractante, concordatum extitit & conventum quod, pro visita seu colloquio hujusmodi celebrando, nos apud Montem-marcianum, idem autem Rex apud Baienam, personaliter erimus in quindena proximi venturi Festi Beati Michaelis (quod erit penultima die instantis mensis Septembris) in quo etiam termino dictus Princeps in Civitate Aquen. loco intermedio, esse debet, tanquam Mediator tractatum, inter nos, & Regem eundem habendorum.

Et, præsentibus coram nobis, ac petentibus dictis Nunciis Regis Castellæ, interveniente etiam dicto Principe consanguineo nostro, treugam inter nos, & ipsum Regem statuimus & concessimus, de personis ac personis, & de Regnis ad Regna, utriusque nostrum, hinc ad dictum Festum, & abinde in annum inviolabiliter duraturam; quam treugam ipsius Nuncii similiter concesserunt, nomine Regis Castellæ, &, ex potestate, sibi ab eo super hoc attributâ, firmaverunt.

Actum insuper extitit quod supradictus Princeps Salern. treugam illam prorogare, sicut voluerit, possit, & locum statuere, pro suæ voluntatis arbitrio, quo nos, & dictus Rex Castellæ, post tractatum pacis expleum, nos mutuo videamus;

Ut autem ea, pro quibus convenimus, ut dictum est, melius & facilius ad votivum possint effectum perducere, cessante impedimento & tumultu, requirimus amicitiam vestram, vobis nichilominus mandantes, quatinus vestris gentibus de Baionâ, & etiam Senescallo Vasconie firmiter injungentes, quod supradictum Regem Castellæ, venientem, ut præmittitur, ad Baienam, benigne, pacifice, & amicabiliter admittant; mittentes nobis, per præsentium portitorem, litteras vestras, super hoc, Senescallo & vestris gentibus præsentandas.

Dat. Par. die Martis post Festum beatorum Apostolorum Petri & Pauli.

*De Principe Salerni a Rege Castellæ ad treugas inter ipsum & Franciæ Regem faciendas assignato.*

Ann. D.

1280.

An. 8.

E. 1.

Ex Bun-

dello in

Turri.

AU treshaut & tresnoble Prince, & son chier Senhor Edwart, par la grace Dieu, Roy d'Angleterre, Mourices Sires de Creon. son Chevalier reverence & honor, & soi apparellie a sa volunte & a son servise.

Sires, je voz fatz a favoyr que le vendredy, apres la Feste Saint Johan Baptiste, prûschanament passée, li Roys de France fist asssembler devant soy ses Evesqez & ses Barons, & en lor presence, moy present, fist lire la letra, que li Roys de Castele avoit envoié as Prince de Salerne vostre Cotin,

Es queus lettres estoit contenue que li ditz Roys de Castelle li faisoit a favoyr que com aucun desacort fussent entre luy d'une part, & le Roy de France d'autre; de la quel chose li envoit, & li pe-soit que il li prioit qu'il voulsist travailler & tretier de Pees, & d'acort sur cestz contentz;

E quil voloit myeus, que porce que li dit Princes estoit Cousins & amys du dit Roy de France, que cele chose fust tretie par li, que par L'apostoile, ni par le Roy d'Engleterre, ni par nully autre;

E que il voloit que par ses Messages, que il envoit, fust pris jors, e eileutz lieux, a parler e trayrier sur cele chose;

E, si aucuns debatz estoit sur ce entre sa gent e le conseil au dit Roy de France, que li ditz Princes peust acorder & determiner ce debat;

Et qu'il li donoit pooir de prendre triues, Vile por Vile, Chastel por Chastel, Vassall por Vassall;

E quil li envoiasst certains Messages por prendre de li firmete de garder les triues, ce les compleroit au Roy de France;

E quil estoit prestz de fermer en tele manere, qu'il li manderait; en tele manere, que tele firmete, com il seroit sur ce, que autre tele li Roys de France li fust apres;

E apres sur ce par les ditas parties, & par le dit Prince fu acorde, que a la quinzaine de la Saint Michel ly Roys de France fust en Gascunhe au Mont de Marflan: E li Roys de Castelle a Baiona, por avoir tretement sur cele besonche.

E sâchez Sire, que je ey entendu que les gens au dit Roy de Castelle, sur ceste besonche, ont dit a aucuns du conseil aucuns paroles contra vos, les queles je ei entendu;

E li Roys de France le ma dit que il n'en croit riens contre vos;

meis qu'il entent que tot ce est por la pes, e par l'amor que vos feistes avec li, sans le dit Roy de Castele, e sans sa volunte.

Dat. Parisius die Mercurii post Festum Apostolorum Petri & Pauli.

Bene & diu valeatis.

*De Principe Salernitano pro Mediatore inter Reges Franciæ & Castellæ acceptato, & de Edwardo Rege recusato.*

AU treshaut & tresnoble Prince, a lor chier Senhor, le Roi d'Angleterre, Morices Sires de Creon, e Grefroi de Greinvile, son Chevalier, honor e reverence.

Chiers Sire, mostrames vortz lettres au Roi de France, a Paris, lendemain de la Feste Saint Johan Baptiste, e feistes vostre message sur le fait de li, e du Roi de Castele, selonc ce que vos noz aviez enchargie.

E sur ce li Rois, & conseil, e nos, respondi, que il n'avoit mie conseil de parler sur cele chose a ses Evesques, ni a ses Barons, cum sur chose qui n'estoit pas certaine:

\* E nos fist dire apres, que il nos mercioit mout e mout bon gre vos favoit de ce, que vos s'a si bone volonte, e en si bone foi vos travailhiez de ceste besonche, e que il ne vos voloit rien celer;

Aintz voloit que vos feussiez de ceste chose son secret que il n'entendoit mie que vos peussiez avoir tel poor du Roi de Castele, cum vos cudiez;

Car li Rois de Castele avoit done se pooir au Prince de Salerna vostre Cousin, qui vint a Paris le jor de la dite Feste Saint Johan;

Du quel poor li Rois de France dist qu'il estoit certains par les lettres du dit Roi de Castele, que il avoit veu, e avoit oi par les Messages; e que li pooirs estoit si larges, e si pleiners cum il convenoit.

Nos nos aparceumes bien que plusors du conseil du Roi de France estoient liè de la desnaturece, que li Rois de Castele vos mostroit, qui mieutz voloit si grant chose tretier par un jone homme, qui de rien ne li estoit tenutz, que par vos;

E en oïmes plusors parols, e aucun de voz amis, cum li Evesques de Lengres, qui le nos dist, e autre en estoient amue, porce qu'il ne lor sembloit mie que li Rois de Castele vos feist honor, por ce que voz aviez meu la parole avant, e encore la fuierz.

E sâchiez, Sire, que li dit Message e Procureor du Roy de Castele, qui estoient ale au Prince en Province, vindrent a Paris avec le Prince, e si cum nos cuidom, selonc ce que nos peumes apprendre, il s'estoient parti du Roi de Castele environ la Pasque florie procheinement passée;

E sont li nome des Procureors tel, Pelagius Archidiaconus Auctoritaten. Mellius de Arcules Miles, & Portarius Camera Regis Castellæ, & Magister Petrus de Regio, ejusdem Domini Regis Prothonotarius;

E, apres celes choses oyes & feues, nos attendimes a vos escrire, jusques a tant que nos feussions aucune chose de lor tretie:

E est venietz que jor est pris par le Prince, e par les dites parties, a la Quinzaine de la Feste Saint Michel, que li Rois de France doit estre en Gascunhe, au mont de Marflan, e li Rois de Castelle a Baione.

Nos avions ballie notz escritz au Roi de France sus la besonche des trois Eveschiez, e des choses D'agenois, qui vos fallent; e attendioms sa response.

Dat. tertia die mensis Julii.

*De Colloquio inter Reges Franciæ & Castellæ apud Bayonem; & quod Rex Castellæ non sustineretur Civitatem cum potestate magna ingredi.*

Domino suo sui Gaufridus de Grenvila & Johannes de Greyllia-  
co seipso.

Paulo postquam scivimus inter Dominum Regem Franciæ, & Principem Salerni, ac Nuncios Regis Castellæ, conventum fuisse de die, qua dicti Reges parlamentare debebant, & quod Rex Castellæ debebat venire & esse, durante Parlamento, apud Baion.

Nos avidimus ex multis rationibus, quas longum esset scribere, de periculo, quod vobis posset contingere, in facto Civitatis Baiion; cum nobis in dubium non vertatur, quin Rex Castellæ veniat ad dictum Parlamentum cum magno fastu, & multimoda comitiva.

Perpendimus insuper quod si, appropinquante die Parlamenti, nimis tarde diceretur prædicto Domino Regi Franciæ, vel Regi Castellæ inhibitorum ingressus villæ prædictæ, inproperetur vobis a Gallicis quod, ex occasione hujusmodi, velletis impedire tractatum, & effectum pacis eorum.

Ex quibus inducti, Domino Regi Franciæ exposuimus periculum memoratum; quo audito, verba nostra non in vanum recipere visus fuit; &, post modicum ipatium, respondit quod, die proximo præcedente, vobis scripserat super præmissis, quod non intellexerat antea, tunc nec credebatur quod ita esset.

Et sciatis quod bene collegit, ex verbis nostris, quod non libenter sustinetur ingredi, cum potestate magnâ, dictus Rex Castellæ Civitatem prædictam, nisi id procederet de vestro mandato.

Quæ omnia Dominationi vestræ notificamus per præsentem, & qualiter respondendum Domino Regi Franciæ in hiis, quæ scripsit, aut quid in præmissis agendum sit, diligentius advertatis, mi-  
chique



Ann. D. chique Johanni prædicto remandetis vestræ beneplacita volun-  
1280. tatis.  
Edv. 1. Bene & diu valeatis.

Dat. Parisius die veneris post Octabas Nativitatis beati Johannis.

\*II. 155. \* De Colloquio inter Regem Francie, & Alfonsum Regem  
Castelle habendo; cui etiam Rex Francie Edwardum  
Regem Anglia adesse rogat.

Ann. D. Philippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, egregio Principi, carissi-  
1280. mo consanguineo, E. per eandem gratiam, illustri Regi An-  
An. 8. glia, Domino Hibern. & Duci Aquitaniæ, fideli suo salutem, &  
E. 1. inimicæ dilectionis affectum.

Scriptissemus vobis nuper meminimus qualiter, in quindena in-  
stantis Festi Sancti Michaelis, nos apud montem Martianum esse  
debemus, & magnificus Princeps Rex Castellæ esse debet apud  
Baionam, pro visita, seu Colloquio, inter nos & ipsum habendo,  
super pace perpetuâ, & amicitia verâ, ac societate conjunctionum  
inveniens.

Qualiter etiam carus consanguineus noster, Princeps Saler. nos-  
tri & Regis ejusdem mediator, esse debet Aquis termino præ-  
dicto.

Nos autem, de vestræ amicitia puritate, quæ non solum ratio-  
ne propinquitatis sanguinis, qua invicem conjungimur, verum fide-  
litas & familiaritas mutua, ac aliis causis multiplicibus, inter  
nos viget & viguit, confidentes ad plenum;

Ac ideo nos, qui presentiam vestram, succedente vobis oppor-  
tunitate, in arduis nostris agendis, quæ personam nostram tange-  
rent, & ad honorem nostrum respicerent, semper affectaremus ha-  
bere, amicitiam vestram requirimus ac rogamus attente, quatinus  
apud Montem Martianum, in jam dicto termino, nobiscum perso-  
naliter, ad tractatus nostri & dicti Regis, curetis interesse:

Et nihilominus Alexandro de Loife, dilecto militi nostro latiori  
presentium, in hiis velit credere quæ super præmissis vobis ex  
parte nostra duxerit referenda.

Datum Parisius, die Jovis post octab. beatorum Apostolorum  
Petri & Pauli.

*Mandatum Edwardi Regis Senescallo Aquitania, & Majori  
& Juratis Baione, quod Regem Castellæ benigne & pacifi-  
ce admittant.*

Ann. D. Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ &  
1280. Dux Aquitaniæ, dilectis & fidelibus suis Senescallo suo Vas-  
An. 8. conicæ, Majori & Juratis Baionæ salutem.

Serenissimus Princeps, Dominus & Consanguineus noster, Phi-  
lippus, Dei gratiâ, Francorum Rex illustris, nobis mandando ro-  
gavit, quod, cum illustris Rex Castellæ, in quindena proximi  
venturi festi Sancti Michaelis, pro habendo Colloquio seu tractatu  
super quibusdam negotiis, tangentibus utrumque Regum ipsorum,  
apud Baionam personaliter debeat interesse, eundem venientem ad  
Civitatem eandem benigne, pacifice & amicaliter mandaremus  
admitti:

Et ideo vobis firmiter injungimus & mandamus, quatenus supra-  
dictum Regem Castellæ ad prædictam Civitatem, ut prædictum  
est, venientem, benigne, pacifice & amicaliter admittatis, juxta  
ipsius Domini Regis Franciæ beneplacitum & mandatum.

In cujus rei testimonium has nostras literas fieri fecimus paten-  
tes.

Teste meipso apud Langeley 15. die Julii, anno Regni nostri  
octavo.

*Litera ad Philippum Regem Franciæ, de Pace, inter ipsum  
& Regem Castellæ tractata, & de Rege Castellæ in Civi-  
tate Bayona pacifice admittendo.*

Ann. D. Serenissimo Principi, Domino, & Consanguineo suo karissimo,  
1280. Domino Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi illustri, Ed-  
An. 8. wardus eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux  
E. 1. Aquitaniæ, salutem cum incremento gratiæ & honoris.

Exposita nobis vestræ Serenitatis transmissa littera continebat,  
quod vos, ex puræ dilectionis confidentia, qua invicem \* atrin-  
gimur, nobis vestra communicabat consilia & processus, habitos  
inter vos ex unâ parte, & illustrem Regem Castellæ ex alterâ,  
mediante karissimo consanguineo nostro Karolo Salernitano Principe,  
pandebatis; quorum quidem processuum seriem eadem littera enar-  
rabat: Super quo sublimitati vestræ grates referimus speciales, scruta-  
toris cordium testimonium invocantes, quod in hiis, & aliis de  
nobis potestis confidere, ut de vestris.

Et ut negotia, tangencia vos & Regem eundem, optatum &  
tranquillum fortirentur eventum, in propriâ personâ, ut nostis,  
desideravimus laborare; & adhuc, super hoc, ab eodem Rege,  
per nostros nuncios, quos propter hoc ad ipsius presentiam desti-  
navimus, responsum nobis fieri credebamus; set, ut credimus,  
idem Rex, desides & dormientes nos reputans, nos ab hujusmodi  
laboribus relevavit; volens quod per dictum nostrum consanguineum  
dicta negotia sopiantur.

Super hoc verò, quod vobis placet, quod Regem ipsum, in  
Civitate nostrâ Baionæ, curialiter mandemus recipi & tractari; Se-  
nescallo nostro Vasconicæ, & Majori, & Juratis, qui present  
Tom. I. P. II.

dem Civitati, per nostras mandavimus patentes litteras, quas lato-  
presentium secum deferret, quod ipsum Regem pacificè & amicabi-  
liter admittant, secundum quod eisdem dabitur in mandatis.

Ann. D. 1280.  
Edv. 1.

Dat. apud Langeley 15. die Julii anno Regni nostri 8.

*Litera Principi Salerniæ responsoria, de Guidone de Mome-  
forti; de Rege Castellæ honorifice recipiendo; necnon Petro  
de Cotini Thesaurario ejusdem Principis.*

A Prince de Salerne Saluz.

Sire nus avoms receu vos lettres, en les queles vus nus pria-  
stes du fet Guy de Montfort, dont souentefiez nus aviez prie ke  
nus en feissums tant, ke vus e tuit ces autres amis nus en seussiez  
gre;

Ann. D. 1280.  
An. 8.  
E. 1.  
Trans-  
cript. Li-  
ter. infra  
Turrim.  
m. 3.

A la quele chose, Sire, nus vus responum, ke nus n'auion mic  
conseil de enveer ore en celes parties, pur treter ove le dit Guy,  
sur la seurte ke il nus duit fere; kar ceo ne fereit pas nostre ho-  
neur:

Nekedent, pur la volente ke nus veum ke vus avez a la bofoi-  
gne, il nus plest bien ke l'avantdit Guy ou ses amis la seurte e les  
condicions, ke il nus vodereit fere, metre a nostre feel & leel O-  
tes de Gruntion (ki est en celes parties pur la bofoigne nostre fre-  
re) einfi ke le dist Otes nus en pussè aviser, e nus en pussom aver  
plus certain conseil ove ceus ki la chose toche, e, fant ki conseil,  
nus ne vodriom prendre si grant bofoigne fere.

E fachtet bien ke nus avoms tous jours volente de fere chose ke  
vus plese.

A ceo, Sire, ke vus nus priastes par les avantdites lettres e par  
Johan de Malregard vostre Chevaler, a ki vus priastes ke nus  
creussom sur les choses ke il nus direit depar vus, ke nus coman-  
diom ke le Rey de Chastelle fust honorablement receu en noitre  
Cite de Baone;

Sachez, Sire, ke nus le tenom si pur nostre ami, ke nus de-  
vom voler, e volom ke il feir receuz, e honorez en touz les leus  
ou nus avom poer, e nomeement en cest cas, kant il vient pur  
si grant bien, com fera a tote la Cristiente, si Diu plest, la pees  
de li e de nostre treschier Seigneur e Cousin le Rey de Francee;  
e avom enunt a nostre Seneschal de Gascoyne, en la presence de  
vostre Chevaler, qu'il le face fere selum la volente noitre Sei-  
gneur le Rey de Francee.

D'endreit de ceo, ke vus nus priastes, ke nus a Mestre Peres  
de Cotini, vostre Tresorer, votiom doner le benefice ke nus  
aviom done a Mestre Nichole Bocel;

Sachez, Sire, ke a li n'aviom nus onkore rien done; mes nus  
li aviom promis, e esteom en bone volente de li doner ausi tost  
com echeist; e ausi from nus volenters avandiit Meste Peres pur  
l'amur de vus.

*Pro Mercatoribus Comitatus Seiland.*

R EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salu-  
tem.

Ann. D. 1280.  
An. 8.  
E. 1.  
Par. 8.  
E. 1.  
m. 9.  
\*II. 157.

Cum nuper, propter quasdam transgressiones, quas Mercatores  
Comitatus Seiland Mercatoribus nostris intulerunt, mandavimus di-  
versis Ballivis Regni nostri, de Villis suis juxta mare, quod omnia  
bona Mercatorum Seiland, \* quæ in Villis hujusmodi inven-  
rentur, vel venirent ad easdem, arrestari & salvo custodiri facerent  
donec aliud inde præciperemus, & dictus Comes nobis jam man-  
daverit, quod transgressiones illas nobis & Mercatoribus nostris ad  
voluntatem nostram faciet emendari, & diem præfixerimus eidem  
ad emendas illas nobis & Mercatoribus nostris faciendas:

Nos, ad requisitionem ejusdem Comitatus, vobis mandamus,  
quod dictis Mercatoribus Comitatus ipsius per partes vestras, sive per  
tetram, sive per mare, cum mercandis suis, per quascumque par-  
tes Regni nostri venientibus, non inferatis, vel, quantum in vobis  
est, inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedi-  
mentum, seu gravamen; set ipsos potius de hujusmodi Mercandis  
suis negotiari, & commodum suum inde facere permittatis, prout  
sibi magis viderint expedire, donec aliud inde præceperimus.

Et, si forte, post prædictum mandatum nostrum de bonis Mer-  
catorum Seiland arrestandis, vos vel aliqui de vestris aliquid de bo-  
nis Mercatorum eorumdem arrestaveritis, vel capi per mare feceritis,  
occasione mandati nostri supradicti, id, sine distractione ali-  
qua inde facienda ita quod nichil pro defectu custodiæ, inde pe-  
reat, salvo custodiri faciatis, donec aliud inde duxerimus ordinan-  
dum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langel. decimo septimo die Julii.

*De Compromisso Episcopi & Civitatis Baione, ad Regem.*

E Dwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &  
Dux Aquitaniæ dilectis & fidelibus suis, Majori, & Juratis,  
ac centum Paribus, & toti Communitati Baion. salutem.

Ann. D. 1280.  
An. 8.  
E. 1.  
L. B. f.  
311. b.  
Fenes  
Camerar.  
Vascon. 8.  
E. 1.  
m. 9.

Quamvis nobis existat valde grave inter aliquas personas in nos  
recipere Compromissâ, eo quod variis diversis negotiis aliis inten-  
dere nos oportet hiis diebus; tamen, propter tranquillitatem & pa-  
cem, quam inter vos, & venerabilem patrem Episcopum Baion.  
totis viribus affectamus, & propter gravia pericula, quæ vobis ac-  
cidere possent, si inter vos, & præfatum Episcopum, ac Eccle-  
siam suam, discordia remaneret;

Nos inter ipsum Episcopum, & vos, salvo jure nostro, ves-  
trum

Ann. D. 1280. *Edv. 1.*  
trum Compromissum in nos duximus admittendum; dum tamen ad proximum Parliamentum nostrum mittatis certos & legitimos procuratores habentes potestatem, quam in quadam cedulâ, quam vobis presentibus mittimus interclusam, videbitis contineri, audituros id quod super prædictâ controversiâ nobis placuerit arbitrari.

Dat. apud Langelegh. decimo septimo die Julii, anno Regni nostri octavo.

*De Duello in Curia Luca de Tany, inter quosdam Terra sua Magnates vadiato.*

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Vascon. 8. E. 1. m. 13.*  
**R**EX omnibus Ballivis & fidelibus suis Vasconiae, ad quos, &c. salutem.  
Cum in curia dilecti & fidelis nostri, Lucae de Tany, de Bello Monte, inter quosdam Magnates de terra sua ibidem duellum sit vadiatum, ac locus duelli illius de assensu prædicti Lucae, ad majorem securitatem ejusdem, assignatus sit extra feodum suum apud Burdegalianam:

Nos, volentes idem duellum, prout justum fuerit deduci & finem debitum sortiri, vobis mandamus quod Magistro Pontio Amati, Ballivo prædicti Lucae, & aliis Ballivis suis ibidem, pro conservatione juris ejusdem Lucae, in hac parte assistatis, & eisdem consulentes sitis & auxiliantes, quotiens ab eis super hoc fueritis requisiti; non permittentes dictum duellum indebite per aliquorum violentiam impediri.

Nolumus autem per assignationem duelli prædicti, factam in Civitate nostra prædictâ, & extra feodum præfati Lucae, & alias juri suo in casu consimili aliquatenus præjudicari, seu derogari.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langel. decimo octavo die Julii.

\* II. 158. *\* Litera Philippo Regi Francie super tractatu inter eum & Regem Castelle habendo.*

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Rotul. Liter. Regal. Membran. 1.*  
**M**agnifico Principi, Domino & consanguineo suo carissimo, Philippo, Dei gratiâ, Franc. Regi illustri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitan. salutem, & honoris & gloriæ incrementum.

Die Dominica, in crastino beatæ Margaretæ Virginis, cum jam essemus in itinere eundi ad partem borealem, in qua nunquam fuimus postquam suscepimus gubernacula Regni nostri, recepimus Magnificentiæ vestræ literas deprecatorias, quod, in quindena instantis Festi Sancti Michaelis, apud Montem Martiani, pro tractatu inter vos & illustrem Regem Castellæ habendo, curarem vobiscum personaliter interessè:

Verum, in receptione literarum ipsarum, Magnates Regni nostri, per quorum consilium pro majori parte regitur Regnum nostrum, ad diversas & remotas partes Regni nostri erant dispersi; propter quod ipsos congregare, & de statu Regni nostri infra tempus prædictum ordinare, & ibidem venire minime valeremus:

Super quo vestra Sublimitas, si placet, nos habet quæsumus excusatos:

Et, licet honori vestro & commodo, totiusque fidei Christianæ, per quam sit expediens, quod istud negotium celerem & tranquillum sortiatur eventum, nosque hoc sumimè desideremus; si tamen, quod absit, idem negotium prorogari contigerit aut differri, & hoc nobis per vos fuerit intimatum, in his & aliis, pro viribus, vestris desideris liberaliter annuemus.

Dat. apud Langeley, dicta die Dominica, anno Regni nostri octavo.

*Litera a Philippo Rege Francie ad Edwardum Regem Angl. de statu utriusque.*

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Ex Bur. de la Torre.*  
**P**H. par la grace Dieu, Rois de France, a tresnoble Prince, E. par cele mesme grace, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland & Duc d'Acquitaine, salut & accroissement de vraie amour.

Treschere Cousin nous vous prions affectueusement, que vous, par ces noz meslagez, que nous envisions a vous, nous senez la certaintee de vostre estat, le quel nostres Sires Diez face & maintiegne bon & joie tout tens:

Quar nous sommes mult desirant de savoir souvent, comment il vous plest, & mult sommes lie quant nous en oons bones noveles;

Et dou nostre estat (le quel nous creons que vous vez volentiers bon) sache vostre amite, que nous sommes sain & haite de cors, la merci Dieu.

Donne a Paris le Vendredi apres la Nativite Saint John. Bapr.

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Rot. Vascon. 8. E. 1. m. 12.*  
*De Johanne de Greilly, constituto Senescallo in Vasconia.*

**R**EX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, & cæteris Ecclesiarum Prælati: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis, Majoribus, Juratis, Communitatibus, Castellanis, Præpositis & Ballivis; ac aliis quibuscumque subditis & fidelibus suis in Vasconia, Agen. Lemovic. Petragor. & Cature. Dioc. & Xancton. ultra fluvium Charanton. constitutis salutem.

Ann. D. 1280. *Edv. 1.*  
Quia Johannem de Greilly Militem, fidelem nostrum, Senescallum nostrum prædictarum terrarum facimus & constituimus;

Vobis mandamus, firmiter injungendo, quatinus eidem, tanquam Senescallo nostro & vestro, sitis obedientes, intendentes & per omnia respondentes, quousque a nobis aliud receperitis in mandatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Eborum decimo septimo die Augusti.

\* II. 159. *\* Litera ad Philippum Regem Francie, de pace inter ipsum & Regem Castelle ineunda.*

Illustri Regi Franc.

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Rotul. Liter. Regal. Membran. 1.*  
Cum nuper nobis per literas vestras mandassetis, qualiter vos apud Montem-Martiani, Rex Castellæ apud Baionam, & carissimus consanguineus noster, Princeps Salern. apud Aquis, in proxima quindena Sancti Michaelis interessè debetis, de firma pace & concordia inter vos & Regem ipsum inienda, mediante dicto Principe, dante Domino, tractaturi;

Nos Excellentie vestræ rescriptissimus quod, ad pacem & Concordiam, inter vos ad invicem iniendam, proposueramus personam laborasse, & adhuc expectabamus Regis ipsius responsum per nostros Nuncios, quos propter hoc ad ipsius præsentiam miseramus:

Verum, quia postmodum ad nos, cum ejusdem Regis responso dicti Nuncii sunt reversi, nos ea, quæ per ipsos facta sunt in hac parte, vos latere nolentes, ipsa vobis inspicienda & audienda transmittimus; ut, eisdem plenius intellectis, nobis mandare velitis vestram super hiis voluntatem, quam parati sumus pro viribus adimplere.

Conservet, &c.

Dat. apud Ebor. decimo nono die Augusti, anno Regni nostri octavo.

*Litera Regis Angliæ ad Alfonso Regem Castelle, super visita inter eos faciendâ.*

Magnifico, &c. Edw. eadem gratiâ, &c.

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Rotul. Liter. Regal. Membran. 4.*  
De eo, quod nobis significastis per dilectos & fideles vestros, Talliferum de Monte Ofernii, & Magistrum Galfridum de Evereseye Clericum vestrum & nostrum videlicet,

Quod vos, ob hyemis intemperiem & alias causas diversas, quas nobis ex parte vestra retulerunt, venire non potestis ad partes Baionæ in Festo Epiphaniæ Domini proximè futuro;

Er quod plurimum affectatis visitam inter nos & vos fieri in quindena Paschæ proximè sequente,

Vobis significamus quod in dicta quindena Paschæ erimus ibidem, Domino concedente; plurimum enim & corditer affectamus vestro frui colloquio & vos videre.

Dat. apud Richemund. 27. die Augusti, anno Regni nostri octavo.

*Litera Regis ad Margaretam Materteram suam Francie Reginam: de Homagio facto Regi Alemanie: Et de Auxilio ad partem in Comitatu Provincia vendicandam.*

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Transcr. Liter. An. 8. E. 1. m. 3.*  
**A**Sa treschere Dame e Taunte, ma Dame M. par la grace de Dieu, Reyne de France, Edward, par memes la grace, Roy de Engleterre, salut & bon amour.

Ma Dame, de co ke vus nus avez maunde en dreit de vostre bofoigne, d'unt vus avez fet homage al Roy de Alemaigne, e d'unt le Roy de Sicile vus devient vostre droit, ke cele bofoigne ne se prent mie par voie de pees, ficome nus desirames, e en la quel bofoigne vus nus avez requis ke nus vos eydoms; Sachiez Dame ke nus vus sumes tenuz a cyder, & volentiers le feroms.

E en droit de co ke vus nus avez maunde, ke nus vus faceom a savoir quel ayde nus vus feroms; vos fefons a savoir, ma Dame, ke nus vus aiderons de nostre gent en tieu manere, ke vus vus tendrez apaie par reson.

E vus, si vus plest, nus fetes a savoir le lieu & le jour ke vus ferez vostre somounse, ke nus i puissons enveer \* nostre gent; kar nus avons graunt desir de fere quan ke nus pouns pur vus, com pur nostre chiere Taunt.

A Dieu Dame, ke vus garde.

Donees a Sooton le Vintime jour de Septembre, le an de nostre Regne utifme.

*Litera Regi ad Ebroic. Episcopo, Vicario Patriarche Jerosolymitani, de gratiarum actione, quæ refert varia Terram sanctam tangentia.*

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. In Turri:*  
**E**xcellentissimo & serenissimo Domino Edwardo, illustri, Dei gratiâ, Regi Angliæ, suo Domino speciali frater Gaufridus de ordine Prædicatorum, miseratione divinâ, Ebroic. Episcopus, reverendi patris Domini Helyæ, divinâ providentiâ, Patriarchæ Jerosolymitani

11. D. rofolymitani Vicarius, cum Terræ sanctæ recommendatione, seipsum, & felicitatis desiderii complementum.

280. Apicibus vestræ Regiæ Majestatis honore condigno & debita  
v. 1. devorione receptis, cum summa sollicitudine in plena congregatio-  
ne fidelium, Prælati & Religiosis Viris, Magistris sacrarum Do-  
morum Militiæ Templi, & Hospitalis beati Johannis Jerusalem, &  
& aliis terræ hujus proceribus, & Communitatum rectoribus, publi-  
catis, & vulgariter illis, beato vestro desiderio, & Serenitatis Re-  
giæ compassionis affectu, verbis inductivis, & compatiens tam  
salubri negotio, patefactis,

Concordatorum omnium ignita vestræ caritatis igniculo,  
& eruclauerunt communiter laudis solempne canticum Deo cæli,  
quod tanto Principi inspiraverit devotionem negotii Terræ sanctæ,  
& ultionem injuriarum Jehu Christi, & ad liberationem Terræ  
sanctæ de faucibus hostium Christi, Celsitudinem vestram miser-  
corditer excitavit.

De rumoribus Terræ sanctæ (quos felices desideratis audire, eo  
quod totiens lætiores estis effecti, quotiens de Terra ipsa & itatu  
ejusdem vestris auribus insonat rumor bonus) tenore præsentium in-  
notescat Regiæ Majestati, quod carissima magna est in terra de bla-  
do, & modo valet modius 6 l. & timetur ne valeat 10 l. infra Pas-  
cha, eo quod in Armenia & in Cipro est defectus & pestilentia  
Locustarum; & propter guerram Regis Caroli de Apulia & Sici-  
lia, subsidium non speramus.

Treuga, quæ est inter nos & Saracenos, non durat nisi usque  
ad mensem Martii; & interim non tenent fidem quam promise-  
runt, sed multas injurias & molestias inferunt Christianis; inter  
Acton & Tyrum, infra paucos dies 30 Christianos in strata publi-  
ca occiderunt.

De Thartharis rumores audivimus; nuper enim quendam Nun-  
cium miserunt in Acton, & mandavit Princeps exercitus Tharthar-  
orum quod ipse est in Thurtia cum 50000 equitum, & totidem  
ad suum subsidium expectabat; & mandavit nostris Magnatibus  
quod veniant ad eum cum plenitudine potestatis, & quod ei ciba-  
ria & alia necessaria, in quantum valuerint, subministrant;

Et placeat ei, in cuius nutu cuncta subsistunt, in cuius ditione  
cuncta sunt posita, ut talia nova possitis audire, quod hostes Chri-  
stiani nominis confundantur, & sancta fides exalteretur, & servi Dei  
inimicitias non timeant hostium crucifixi; qui, non secundum ar-  
morum potentiam, sed prout ipsi placet, dat dignis victoriam:

Non enim in multitudine exercitus victoria belli; sed de cælo  
victoria est.

Ego Presbyter vester humilis super hujusmodi, apud Dominum  
suppliciter & humiliter intercedam, ut pro vita Regis & salute fi-  
liorum, me tandem & miserabilis terræ negotium Magnificentiæ  
vestræ suppliciter recommendet, quem Deus conservet incolumem  
Regno suo per tempora longiora.

Scriptum Acton quinto die Octobris.

1.161. \* *Litera, per quam Major, Jurati, centum Pares, & Communitas suæ Civitatis Baion. constituerunt Procuratores suos coram Rege in causa cum Episcopo Baionensi.*

11. D. Illustrissimo ac serenissimo Principi, & Domino suo reverendo,  
280. Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hi-  
1. berniæ, Duci Aquitan. subiecti ejus humiles & devoti Major, Ju-  
B. f. rati, centum Pares, & Communitas suæ Civitatis Baion. salutem,  
2. b. & prosperos ad vota successus, cum omni servitio & honore.

Noverit vestra Regia Celsitudo quod nos fecimus, constituimus  
& ordinamus Procuratores nostros, Actores, Sindicos, G. Wil-  
lielmum Arn. de Marra, Pontium de Menta, & Magistrum Ar-  
metici de Viridario Clericum, fideles vestros; & quemlibet eorum  
in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis,

Ad justificandum, confirmandum & approbandum compromis-  
sum seu compromissa, per nos factum ex parte unâ, & Dominum  
Episcopum Baion. pro se & Capitulo suo, necnon & Menaldum  
de Aquis, qui se dicit esse Clericum, ex alterâ, inter nos & vene-  
rabilem patrem Dominum Baion. Episcopum, prout in quodam in-  
strumento publico, manu Petri de Basuinhe, sacrosanctæ Romanæ  
Ecclesiæ Notar. confecto plenius continetur,

Et ad promittendum, nostro nomine, pœnam quingentarum li-  
brarum sterlingorum vobis, si nos, in toto, vel in parte, contra  
vestram ordinationem veniremus.

Necnon ad audiendum & omologandum, pro nobis, & nostro  
nomine, arbitrium, vestram ordinationem, laudum, seu etiam vol-  
untatem, quod vel quam super controversiis seu discordiis prædi-  
ctis semel vel pluries, quibuscumque locis, vobis placuerit pro-  
mulgare,

Necnon ad omnia & singula faciendâ quæ coram vobis habemus  
& habebimus expedire in præmissis; etiam si mandatum exigant  
speciale,

Ratum & gratum perpetuo habituri quicquid cum ipsis, vel eo-  
rum altero, nostro nomine, per vos super præmissis fuerit ordina-  
tum.

Et, ad omnia præmissa & singula observanda, obligamus nos,  
& omnia bona nostra, præsentia & futura; & hæc omnibus, quo-  
rum interest, tenore præsentium intimamus.

In cuius rei testimonium has præsentibus litteras fecimus, sigillo  
dictæ nostræ Communitatis sigillatas.

Dat. & actum die Lunæ, in Festo Apostolorum Simonis & Ju-  
dæ Anno Domini 1280.

Ann. D. 1280.  
Edu. 1.

*Pro Mercatoribus Alemanniæ, qui Domum habent London. quæ Gildhall Teutonicorum vulgariter nuncupatur.*

REX omnibus ad quos, &c. salutem.

Cum, celeberrime memorie, Dominus H. Rex pater noster, dudum per litteras suas patentes, quas inspeximus, ad instantiam bonæ memoriæ Ricardi Romanorum Regis, Avunculi nostri, concesserit Mercatoribus Regni Alemanniæ, illis, scilicet, qui habent domum in Civitate London. quæ Gildhall Teutonicorum vulgariter nuncupatur, quod universos & singulos manuteneret & servaret, per totum Regnum suum, in omnibus eisdem libertatibus, quibus ipsi suis & progenitorum suorum temporibus usi fuerunt & gavisi: ipsosque extra hujusmodi libertates & liberas consuetudines non traheret, nec trahi aliquatenus permetteret; prout in litteris prædictis, præfatis Mercatoribus inde confectis, plenius continetur:

Nos eisdem Mercatoribus, gratiam illam continuari volentes, ipsos Mercatores manuteneri & servari volumus in omnibus eisdem libertatibus & liberas consuetudinibus, quibus ipsi nostris & progenitorum nostrorum temporibus usi sunt & gavisi; ipsosque extra hujusmodi libertates & liberas consuetudines non trahemus, nec, quantum in nobis est, aliquatenus trahi permittemus.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Westm. 17. die Novembris.

\* *De tractatu inter Reges Franciæ & Castellæ mediante Principe Salernitano.*

Ann. 9. E. 1. Pat. 9. E. 1. m. 1.

\* II. 162.

Domino suo, Johannes de Greyliaco se totum.

Domino Principe Salerni afflictio multipliciter, ex discursu à Monte Martiano apud Baion. & è converso; tandem obtinuit à Dominis sibi mitti Aquis viros discretos de consilio utriusque; & fere per septimanam tractato cum eis, & modicum expedito, venit idem Princeps Baioniam; & finaliter non invenit quod quicquam daretur filiis Domini Fernandi, bonæ memoriæ, nisi Regnum Jahennii & ad plus quingentæ fitæ in certis terris, & quod hæc de Domino Sanctio tenerentur.

Et accedens ad Montem, id Domino Regi Franciæ, & suo Consilio explicavit;

Qui plurimum dedignati, ex oblatione prædictâ, deliberatione habita, quasi cum omnibus Magnatibus suæ Comitiviæ, oblata penitus vilipendit;

Et se dixit nullatenus admitturum minus quàm Regnum Castellæ, vel Legionis; & cum eorum altero, alia satis magna.

Et propter de Monte recessit, in vigilia beati Thomæ Apostoli, & Festum Natalis Domini apud Moyliacum celebrabit.

Princeps verò Baioniam rediit, & à Domino Rege Castellæ, & suis filiis *congem* in crastinum Festi beati Thomæ prædicti, & apud Aquis Festum Natalis Domini celebrabit:

Ego verò, de manutatu Domini Regis Franciæ, cum eo remansi, & ipsum concomitare propono usque ad Fontem Rabidum; videlicet, quamdiu durat terra vestra; inde Dominum Regem Franciæ sequitur festinanter ad partes Tholosanas, ad quas se trahit pro Parlamento habendo cum Domino Rege Aragon. & postmodum revertetur in Franciam, ex parte Sancti Egidii per Rigordanam.

Et ego, cum Magistro Boneto, credo intendere circa inquestam Caturcini, cum deputatis à Domino Rege Franciæ, faciendam.

Videtur multis, & sic intelligo, quod Domini Reges, Principes, & Magnates cæteri recedunt bene contenti, & pacati de vobis & vestris.

Super vestro adventu ad partes istas, de quo alias vobis scripsi, cum diligentia providete; susceptio namque homagiorum Agenes. & retentio vestrorum Jurium, quæ per Burdeg. specialiter absorbentur, & alia plurima, satis ardua, adventum vestrum festinum requirunt; licet in pacis dictorum reformatione labor vester, aut alterius cujuscumque ad præsens frustratorius videatur.

Soror Domini Aymerici de Narbona est adducta Baionam, Domino Petro, filio Domini Regis Castellæ, matrimonialiter copulanda.

Rumores alios nescio dignos relatu.

Dat. Baion. die Lunæ ante dictum Festum Natalis.

*De Homagio Othonis Com. Palatini Burgundiæ.*

NOS Otho, Comes Palatinus Burgondiæ, & Dominus Salinen. notam facimus universis, præsentibus litteras inspecturis, quod nos tenemus, in feodo & in homagio, ab excellentissimo viro, Domino Edwardo, divini gratiâ, Rege Angliæ, Duce Aquitanie, & Principe Dirlande, Pontarlian, & Castellaniæ, & Pedagogium ejusdem loci; & totum illud quod habemus en Veras, cum appenditiis eorumdem.

Item Calamontem, & Joygne, & la Chandatlie, cum suis pertinentiis universis, prout tenet à nobis Johannes de Cabilone, avunculus noster.

Item Castrum de Jou, cum suis appenditiis, prout dictus Johannes de Cabilone, avunculus noster, tenet à nobis ariere feodum.

Et prædicta omnia confitemur, & recognoscimus nos tenere à dicto Domino Rege in feodo & homagio, secundum quod superius est expressum; salva fidelitate nostrorum Dominorum.

Ann. D. 1280.  
An. 9. E. 1.  
Ex Bunde. in Turri.

Ann. D. 1280.  
An. 9. E. 1.  
L. B. f. 277. b.  
Penes Camerac.



Ann. D. In quorum testimonium damus & concedimus dicto Domino  
1281. Regi præsentis litteras, nostro sigillo sigillatas.  
Evo. 1.

Dat. Ludg. anno Domini 1281, mense Januarii.

\*II. 163. \* *Litera a Philippo Rege Francia, ad Regem Anglia rogato-  
ria de statu ejus.*

Ann. D. PHILIP, par la grace Dieu, Roi de France, a noble Prince, son  
1281. treichete & ame cousin, & son feau, Edward, par cele mes-  
me grace, noble Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, Duc d'Ac-  
quitaine saluz & diutine amor.

Pour ce que nous avons tout tens grant desirier de favoir coment  
il vous est, & d'oïr bones noveles de vous; nous envions a vous le  
Porteur de ces presentes lettres, por estre en certain par lui.

Et vous prions que vous, par cestui message, nous voilliez sene-  
fer par voz lettres la certaintee de vestre estat; le quel nostres Sires  
face bon & joïex toz jors.

Et d'on nostre estat, le quel nous favons que vous desirez que  
soit bons, nous vous favons a favoir que nous estions, lamerci Dieu,  
sain & haïtie de cors, quant ces lettres furent fetes.

Donne a Montargi le Samedi apres les Huitieves de la Purifica-  
tion de nostre Dame.

*De pace inter Regem Romanorum, & Comitem Sabaudie  
reformanda.*

Ann. D. REX dilecto & fideli suo Ottoni de Grandifono, salutem.  
1281. Cum, inter Magnificum Principem, Dominum R  
An. 9. Romanorum illustrem, & dilectum consanguineum nostrum, Phi-  
E. 1. lippum Comitem Sabaudie, sicut nectis, contentio seu guerra lit  
Rot. nota;

Nos, qui partem utramque specialis dilectionis brachiis amplexa-  
mur, dedimus vobis, & dilecto Clerico nostro Magistro Johanni  
de Derby Decano Lychefeld, quem propter hoc ad vos transmitti-  
mus, specialem & plenam potestatem, per nostras patentes litteras,  
quas ei liberari fecimus, tractandi inter partes ipsas, & ordinandi,  
juxta circumspeditiones vestras, qualiter, & per quam viam pacis vel  
concordie, aut saltem treugæ, vel alio modo honesto & decenti,  
sedari possit hujusmodi contentio sive guerra;

Et vobis, & præfato Magistro Johanni, super hoc, quatenus  
negotium illud nos contingere potest, per eandem litteras, communi-  
simus vices nostras.

Et ideo vobis mandamus quod, per viam pacis vel concordie,  
tractatum cum partibus ipsis habeatis diligentem; & per unam via-  
rum illarum, si quo modo fieri possit, partes pacificetis.

Et, si id per vos, ad præsens, fieri non possit, tunc per viam  
treugæ procedatis in negotio prædicto:

Et diligentiam & laborem vestrum, tum propter laborem nos-  
trum, tum propter misas impendendas, tum propter alia incom-  
moda vitanda, omnibus modis, quibus poteritis, adhibeatis, quod  
negotium ipsum sine votivo valeat consummari.

Et præfato Decano (cui injunximus quod vobis in præmissis inten-  
dat, & consilio vestro utatur, & quod ei in hac parte injunx-  
eritis faciat) adhibeatis in hiis, quæ vobis, super hiis, ex parte nos-  
trâ, viva voce referet, plenam fidem.

Teste Rege apud Shireburne 18. die Februarii.

*Mandatum Ottoni de Grandifono super præfato negotio.*

Ann. D. ET mandatum est eidem Ottoni quod ad pacem, inter prædictas  
1281. partes reformandam, interim, quantum poterit, diligenter la-  
An. 9. boreat; & quod scire faciet prædicto Decano apud ubi idem  
E. 1. Decanus ei occurrere poterit, ad præmissa cum ipso facienda.

Et, pro diversis, obitaculis, quæ in eundo poterunt evenire, Rex  
mittit ad ipsum Ottonem duos de Nunciis suis; ut alter eorundem  
præfato Decano occurrat apud ad ipsum Decanum infor-  
mandum, quibus diebus & locis præfato Ottoni occurrere poterit  
pro præmissis; \* & alterum Nuncium, cum eidem Otto & Deca-  
nus adinvicem colloquium habuerint, Regi sine dilatione remittat,  
ipsum Regem de eo, quod interim per ipsum Ottonem fieri conti-  
gerit, reddendum plenius certiorum;

Et etiam quod idem Otto alium Nuncium prædictum secum re-  
tineat, quousque cum partibus prædictis tractatum habuerint in  
præmissis, & tunc eundem Nuncium ad Regem remittat, ipsum  
super facto suo in hac parte certiorandum; & quod idem Otto  
præfato Decano credat, &c.

*Ejusmodi Mandatum Thomæ de Sabaudia.*

Ann. D. TEM. Mandatum est Thomæ de Sabaudia, quod, ad pacem inter  
1281. partes prædictas reformandam, modis, quibus melius, cauti-  
An. 9. us & secretius poterit, diligenter se intromittat;

Ita quod Rex ipsum super industria & diligentia sua, ita circum-  
spectè & secretè in præmissis adhibenda, merito debeat commen-  
dare; & quod prædictis Ottoni & Decano credat, &c.

*Litera Regi Romanorum, ad Pacem cum Sabaudie Comite  
conciliandam.*

R Egi Alemannie illustri, Rex Angliæ salutem, cum sincere di-  
lectionis continuis incrementis.

Cum inter vos ex parte una, & Philippum de Sabaudia, Con-  
sanguineum nostrum, ex altera, contentio seu guerra mota sit, ut  
acceptimus, quod nos tædet;

Nos, ob sincere dilectionis affectum, quem erga vos & ipsum  
Comitem habemus, injunximus dilecto familiari ac secretario nostro  
Ottoni de Grandifono, & dilecto Clerico nostro Magistro J. de  
Derby Decano Lichefeld, quod ad partes vestras, eâ occasione,  
specialiter iter arripiant, ad tractandum vobiscum, si vobis placet,  
& cum præfato Philippo; & ad ordinandum, juxta circumspeditiones  
suas, qualiter, per viam pacis & concordie, melius & honestius  
sedari possit hujusmodi contentio sive guerra:

Magnificentiam vestram affectuose rogantes, quatinus, cum ne-  
gotium ipsum, ratione partis utriusque, nos contingere fateamur,  
cum præfatis Ottoni & Decano, cum ad vestram præsentiam ac-  
cesserint, super facto illo tractatum habere; & eis credere velit; &  
ordinationi, quam per viam pacis vel concordie inde fecerint, con-  
sentire.

Dedimus autem eisdem, per nostras patentes litteras, pro eo quod  
negotium ipsum nobis exstat multum cordi, super hoc plenam &  
specialem potestatem; ita quod, quicquid ipsi, vice nostra & loco  
nostri, fecerint in præmissis, ratum habebimus & acceptum;

Et semper erimus prompti ea facere quæ vestris beneplacitis no-  
verimus convenire.

Dat. apud Shireburne 18. die Februarii.

*Consimiles litteræ diriguntur Philippo Comiti Sabaudie, mutatis  
mutandis, &c. & quod credat præfatis Ottoni & Decano, &c.*

*De mutua visione inter Reges Angliæ & Castelle in Con-  
finiis Vasconie celebranda.*

Q Uia, in partibus Vasconie & Agenesii, multa nobis incumbunt  
expedienda negotia, tum propter capienda homagia hominum  
nostrorum Agenesii, quæ nunquam cepimus; tum propter alia,  
quæ in partibus illis nos contingunt; propter quod, post Parlia-  
mentum nostrum, quod post instans Pascha celebraturi sumus, ver-  
sus partes illas dirigere proponimus iter nostrum, & esse intendi-  
mus in eisdem citra proximum futurum Festum Assumptionis bea-  
te Mariæ, Altissimo concedente; ac, ex quo partes vestras ita ap-  
propinquamus, libenter vellemus vos videre, si vobis placeret,

Serenitatem vestram rogamus, cum affectu, quatenus, appropin-  
quare velitis confinia terrarum vestrarum, prope \* Vasconiam, &  
nobis, per latorem præsentium, nunciare ubi commodius, in con-  
finiis illis terrarum vestrarum, possimus vobis obviare, ut mutua  
visione gratulemur.

Valete semper.

Dat. apud Windfor. 22. die Februarii, anno Regni nostri 9.

*Præfato Regi Litera de eodem negotio.*

S Achez, Sire, co, ke vus nus mandastes per Mestre G. vostre  
clerk, nus l'auens bien entendu;

E, pur ce, ke nus desirons mult tenir & accrestre l'amistie, ke  
est, & deit estre entre vus & nus, nus vus enverrons par ceus noz  
certains Messages, pur plus pleinement respondre a choses ke vus  
nus avez maunde, e pur treter ove vus de memes les besoignes  
ateivement.

Si vos priom, Sire, ke vus voillez trete vers les parties de Baio-  
ne au plus pres ke vus purrez, enli ke nos Messages avantdiz, qui  
celle part seront entur la Feste de Saint Johan, vus y puiffent pres-  
tement trover.

*Tractatus inter Regem & Communitatem d'Abbevilla.*

E N l'an de l'Incarnation nostre Seigneur 1281. le Jor de mi  
Quarresme, fu accorde & traitie, par ordenance de Pas, entre  
Mon Seigneur de Fienles leſt Seneschal de Pontif, Dant Renand,  
Maître Bindimii de Wisſant, & Johan de Sancy Baillifs d'Abevile,  
pur tres noble Prince Mon Seigneur le Roy d'Angleterre, e ma  
Dame la Royne sa compaignie d'une part, e le Maier, e les Eske-  
vins d'Abevile d'autre; en droit des desbaz, qe estoient muez entre  
les parties devantdites, pur la raison du ban fet de Mon Seigneur  
Huon de Fainnechon adonc Baillif d'Abevile.

Primes ke nostre Sire, li Rois d'Engleterre, par le assentement  
du Maier, e des Eskevins, e du Comun d'Abevill, puet rendre,  
e remettre, e renuoier en Abevile Mon Seigneur Huon de Fanine-  
chon, s'il pleſt al devantdit nostre Seigneur le Roy;

E doiaont li devandiz Maires, e li Eskeuin fere favoir a leur Co-  
mun, & comander bien e suffisamment ke li Rois a remis, ou ren-  
du a Mon Seigneur Huon la Vile d'Abevile, e qe il tiegne bone  
Pais desore enavant.

Et si acuns fust, qe messet a Mon Seigneur Huon, on ferait  
justice de Maufetur, ou de Maufeteurs autre si graunt, come se om  
messet a un jure.

E doivent li devantdiz Maires e li Eskeuin reconoistre, par lour  
lettre,

Ann. D.  
1281.  
Evo. 1.

An. 9.  
E. 1.  
Vascon. 9.  
E. 1. m.  
4. d.

Ann. D.  
1281.  
An. 9.  
E. 1.  
Trans-  
script. Li-  
ter. 9.  
E. 1.  
m. 1.

\*II. 165.

Ann. D.  
1281.  
An. 9.  
E. 1.  
Ibidem.

Ann. D.  
1281.  
An. 9.  
E. 1.  
Rot. Vas-  
con. 10.  
E. 1.  
m. 2. d.



Ann. D. 1281. *Edw. 1.* lettre, q'il, desore enavant, four le cors du Seigneur de Pont, qui est ore, ne qui le ferra el tens avenir, four sa femme, sur leur enfantz, four le Seneschal de Pont. le Baill. d'Abeville, le Baill. de Rue, le Baill. de Creffy, le Baill. de Walaen. e le Baill. d'Araines, qui q'il soient, ne qui q'il ferront el tens avenir, ne aient, ne ne pussent avoir confiance ne Justice, en nul cas sur leur cors, pur chose q'il messacent a autrui, ne autres a eus; e, si en aucun tens li devandit Meires e li Eskevin avoient eu confiance ou justice sur les personnes devandites, ou sur aukunes de eles, si i douent il renoncher;

E se doivent li devanditz Maires e li Eskevin a ceo assentir, par leur lettre, qe li Cuens de Pont. qui onques le soit, ou q'i le ferra el tens avenir, puist fere Chastel, si li plest, e fermete en son Manoir d'Abeville, e es terres, les qeles il purra acquerre entour le Muoir, tel, e si graunt come il li pierra sans les murs de la Vile percher, e sans les fossez abatre,

Sauf a Maier, e as Eskevin, e au Commun d'Abeville, les privileges de ladite Vile, en touz les autres articles, q'i ne sunt contenu en cest escrit; li qu'il demurent, e doivent demorer en la force l'an il ont este, dusque a ore.

E doivent avoir li Maires, e li Eskevin, e li Comuns de Abeville, la lettre Mon Seigneur le Roy, e ma Dame sa Compaigne four la Sauvete, e le establie de leur privileges, de touz Articles, q'i ne sont en cest escrit contenu.

Les Choses avantdites sunt traitees, ordinees, e purparlees en la Seante, e en la volentece Mon Seigneur le Roy, e Madame la Royne sa Compaigne.

\* II. 166. E en remembraunce du traite, de cest Acort, nus Maires, e li Eskevin d'Abeville devanditz, avoms mis nostre Seel a cest present escrit cirografe, e endente, e baille au devandit Mon Seigneur de Ficles.

Fait & done en l'an, e el Jor devanditz.

*Bulla per quam Papa significat Regi Anglie Promotionem suam.*

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Ex Au- togr.* **M**artinus Episcopus, servus servorum Dei carissimo in Christo filio Regi Anglie illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Incomprehensibilia Dei Judicia, & investigabiles viæ ejus grandem nimirum stuporem considerantibus ingerunt, & causam profecto non levis admirationis inducunt;

Quis enira in illorum consideratione non stupeat? Quis non stupendo miretur, & timeat illa judiciorum secreta celestium, quorum ordinem non datur nosse mortalibus, aut in Terra ponere rationem: Quorum misteria mens humana nec investigando comprehendere sufficit, nec considerando discutere, vel manifestare loquendo?

Quis inquam absque stupore ac terrore latentes cotidianorum eventuum prævisiones attendat? Quis intelligere valeat discretam lancem æquitatis occultæ? quæ ille in quo sibi misericordia, & veritas obviatur, qui Ecclesiæ, quam non solum misericorditer, sed mirabiliter suo sanguine precioso fundavit, & in adeo solida firmitate Petræ inviolabilis stabilivit, ut portis inferi, & mortis legibus prævaleret, suam in sanctis apostolis promisit omnipotentiam, usque ad consummationem seculi, assistricem, ipsam humano judicio quodammodo derelinquens, eam tamen frequentium vacationum, & aliquando etiam diffusarum vexari permittat incommodis, & in substituendi Pontificis expectatione languere,

Quæ ipse idem sapientissimus Ponderator, qui suâ ineffabili sapientiâ in statâ rectissimâ merita singulorum appendat, & unicuique secundum opera sua reddit, illius regimen etiâ justâ, nobis tamen ignotâ & mirandâ libratione, dispensans illud, sic libra inscrutabilis dispensationis alternat, ut is subtrahatur interdum, cui suppetebat in habundantia fortitudo virtutum, cujus vita subditis profutura sperari poterat, eo ipso languævior ad dandam salutis scientiam plebi suæ:

Substituatur verò qui se potest non indignè fateri, & virtutum inopiâ debilem, & alias imparè ad summam Pontificii farcinam supportandam:

Hujusmodi subtractionem in obitu felicitis recordationis Nicolai Patris Prædecessoris nostri, cujus longè latèque fama claruit, emicuit vita, experientia & prudentia eminebat, eadem, perpeffa mater Ecclesiæ viduitatis angustias, aliquamdiu peramarè dessevit:

Substitutionem autem, præactæ non abfimilem, in nostrâ vocatione ad apostolatus officium, cujus seriem subscripta describunt, nos, ex nostrorum consideratione defectuum, in humilitatis spiritu profitemur.

Memorato siquidem Prædecessore nostro, prout Domino placuit, ab hac luce substracto, ejusque corpore delato ad Urbem, ibique in apostolorum principis basilicâ, ubi sepeliri delegerit, cum exequiarum solemnitate debitâ tumulato; nos, & Fratres nostri, anxii de vacatione ipsius Ecclesiæ, Viterbii, ubi tunc Romani residebat Curia, in Episcopali Palatio concordii voto convenimus provisioni ejusdem Ecclesiasticæ propentioem daturi operam, prout necessitas exigitur.

Circa hoc autem pluribus tractatibus habitis, post aliquam temporis moram, quam casus varii, & diversæ circumstantiæ induxerunt; demum in Festo Cathedræ ipsius apostolorum Principis, iidem Fratres nostri, per viam Scrutini, ad electionem celebrandam electam concorditer, in nos, tunc titulo sanctæ Cecilie Presbyterum Cardinalem, unanimitè concordantes, ad summum apostolatus apicem, & ipsius Cathedræ nos eligere consensum.

Quam nos, ut est, speculam extimantes, eo non immeritò altitudinis grandioris, quo eidem insidens, constitutus super omnia, speculator locatus altius, prospectare longius cuncta, speculanti tenetur attentius, & totius Orbis ambitum, curæ suæ commissi, non

tam præsentia, quàm providentiâ circuire, extirpare vitia, virtutes inferere, pro viribus Ecclesiarum obviare periculis, providere commodis, & saluti specialiter intendere animarum, statûs eminentiam, & immensuram iminentis oneris penlabamus:

Tanto ex hujusmodi vocatione redditi proindè magis attoniti, quanto ab \* altioris gradûs appetitu fueramus ab olim fixo proposito alieni; arbitrati semper tutoris fore consilii nobis altiora non querere, in domo Domini humiliter habitando de propriâ salute curare, quam periculosè super universalem omnium curam erigi, & ad tanti fastigii sollicitudinem elevari;

Hinc insufficientiæ nostræ consideratio contrahebat animum, & à tanti assumptione laboris dexteram retrahebat: Suadebat instantiùs potiùs tantæ molis pondus effugere, quàm eorundem fratrum instantiæ consentire; verum, in contrarium conscientiâ suadente, non esse vocationi Domini (quam tanto verisimilius eorundem fratrum adeo unanimis concordia prætendebat, quanto diutiùs ipsorum fuerant vota discordia) contumaciter resistendum, ne ipsa Dei Ecclesiâ, eo proliviùs viduitatis dispendiis gravaretur, quo alias spes erat incertior, de ipsius provisione vicina;

Tandem, variis allegatis excusationibus, nec admittis; sed ab eisdem fratribus in eo fervore voluntatis anxietate, importunitatisque multimodè obauditis, ut manus ad exuendum nos clamidem, quâ tegebamur, extenderent, nec ipsius rupturæ pepercerunt; sub ipse unigeniti Dei filii Domini Jehu Christi Humilitatis nostræ colla subjecimus jugo apostolicæ servitutis, de suâ pietate sperantes quod ipse, qui juxta Evangelii veritatem quinque panum, duorumque piscium paucitatem, satietati discumbentibus ad justum ipsius immensæ multitudinis ————— cum fragmentis —————

coæquavit, nostræ imbecillitatis insufficientiam suâ immensâ virtute, quali quali saltem sufficientiæ tanti oneris & laboris æquabit,

Ad quod de suâ misericordiâ obtinendum, fidelium suffragia humiliter imploramus, & illos specialiter, qui secularis potestatis sollicitudinem in populo Domini susceperunt, ut in illo prout ad eos pertinet, nobiscum fideliter & sollicitè collaborent, decrevimus exhortandos.

Ideoque regalem excellentiam attentè rogamus, & instanter obsecramus in Domino Jehu Christo, quatinus prudenter attendens, quod gladium, in defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ, ad vindictam malefactorum, laudem verò bonorum divinitus ordinatum à Domino accepistis, sic illo, juxta beneplacitum ordmantis & concedentis, utaris; ut per eum vim æquitatis exercens, molem iniquitatis potenter destruens, ipsam Dei Ecclesiam, ejusque fideles propugnes, & protegas; nec minus sub fide falsos, quam Christiani nominis hostes exterreas, & dispergas.

Sicque cuncta, tibi concessæ in illo congruentia potestati, pro viribus impleas, quod triumpho in virtutum actibus gloriosus, egregiisque justitiæ cultor appareas, & cum mundi salvatore, cujus typum geis nomine, merearis sine fine regnare:

Illam de nobis spem certam, & indubitam fiduciam habiturus, quod tuam, & regni tui prosperitatem, paterno zelantes affectu, & eam non solum conservare intendimus, sed &, facultate succedente, favorabiliter, quantum cum Deo poterimus, promovere.

Dat. apud Urbem veterem 8. Kal. April. Pontif. nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

*Regi Francie, quod immutationi alicui in Vasconia superseatur.*

**M**agnifico Principi, &c. Edw. Dei, &c. Intelligimus quod, circa statum terræ nostræ Vasconiæ, seu consuetudines ejusdem, aliqua proponitis immutare;

Unde cum nos, si dicta terra reformatione in consuetudinibus vel aliis indigeat, parati sumus eam juxta vestrum consilium reformare, Dominationem vestram affectu quo possumus ampliori exoramus, quatenus dictæ immutationi superseatur velitis;

Dilecto & fideli nostro Johanni de Greyly, Senescallo nostro terræ prædictæ, in negotiis nostris coram vobis expediendis favore benevolentum, si placet, exhibendo.

Dat. apud Clarendon, 27. die Martii, anno Regni nostri nono.

\* *Litera quorundam Vasconum deprecatoria; ne, a Rege rejecti, alterius Jurisdictioni subjicerentur.* \*II. 168.

**D**omino suo, præ cunctis mortalibus diligendo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Ducis Aquitanie, sui fideles Milites, domicelli, & liberi homines Johannes de Greillaco, Guilielmus Quernardi Dornon, Amaneus de Cis Dominus de Besslauat, Vivians de Sancto Martino, Arnoldus Amanenni de Campeto, Milites: Amanenus de Lebreto, Guilielmus Doffoa, Sewardus de Mota, Garcias Arn. Vicecomes Maritimæ, Amanenus de Leigoz, Lombardus de Scotiffa, Rolandus de Moyfac, Raymundus de Losufhan; Petrus, Bernardus, Arn. & Bernotus de Montamer, Raymundus Arnaldi de Binhelas, Guilbertus Furci d'Ornoy, Hugnels de Novelliano, Garcias Arnaldi de Hoy, Arnaldus de Mont. Domicelli: Johannes Columbi Civis Burdegalie, Agnes uxor quondam Domini Gawardi de Lugantent Miliris defuncti, nomine filii sui, & Petrovil a den Tey, terras & feoda in Borno habentes, seipsos ad ejusdem perpetuum obsequium & debitum famulatum.

Dominationem vestram tenere volumus pro constanti, quod nullatenus nobis placet, ut altam justitiam terrarum nostrarum prædictarum,

Ann. D. 1281. *Edw. 1.*

\*II. 167.

Ann. D. 1281. *A. 9. E. 1. Rotul. Litter. Regal. Membr. 2.*

\*II. 168.

Ann. D. 1281. *A. 9. E. 1. Rot. Vascon. 9. E. 1. m. 7.*

Ann. D. 1281. Arnaldum Raymundi de Solio, vel aliquem alium, maximè ignobilem, transferatis, vel abiciatis de manu vestra:

Cum enim terras easdem & feuda teneamus de vobis in feudum, non immeritò nos gravaret si vobis & vestris super feodo, & alii vel aliis super alto iusticiatu terrarum nostrarum haberemus parere; Unde supplicamus excellentiæ vestræ, nè, in vestrum & nostrum præjudicium, aliquem super præmissis velitis evanc audire, aut nos per interrogationes varias infestare: Nunquam enim præmissa proponimus sustinere, nisi id faceremus, quod abist, coacti à vobis. Et, ut vobis appareat liquidè de voluntate nostra prædicta, præsentem Dominationi vestræ mittimus, sigillas nostris Sigillis; & cum omnes non habeamus Sigilla, Sigillo Archipresbiteri de Borno utimur in hac parte.

Dat. prima die Maii, anno Domini 1281.

*Pro Rege Scotia, de Attornato faciendo.*

Ann. D. 1281. REX omnibus Ballivis, &c. salutem. Sciatis quod dilectus frater, & fidelis noster, Alexander Rex Scotiae illustis, attornavit coram nobis, loco suo, Adam de Charleton & Warinum de Faunes sub alternatione, ad lucrandum vel perdendum, in omnibus placitis & querelis, pro ipso Rege, vel contra ipsum motis vel movendis, in quibuscumque Curis Angliæ. Et, ad instantiam ipsius Regis, concessimus quod prædicti Adam & Warinus, vel eorum alter, loco ipsius Regis, facere possint vel possit Attornatos vel Attornatum, quos vel quem voluerint vel voluerit, coram nobis, ad omnia prædicta placita & querelas profectendum & defendendum, vel ad lucrandum vel perdendum in eisdem, sicut prædictum est.

In cuius, &c. duraturas usque ad Festum Pasche proximo futurum, & ab eodem Festo usque in unum annum proximo sequentem completum.

Teste Rege apud Kenynton 5. die Maii.

*Pro Petro Corbet, de Lupis capiendis.*

Ann. D. 1281. REX omnibus Ballivis, &c. Sciatis quod injunximus dilecto & fideli nostro Petro Corbet, quod in omnibus Forestis, & Parcibus, & aliis locis, infra Comitatus nostros Gloucestr. Wygorn. Hereford. Salop. & Stafford. in quibus lupi poterunt inveniri, lupos, cum hominibus, canibus & ingenis suis, capiat, & destruat modis omnibus quibus viderit expedire.

\* Et ideo vobis mandamus quod eidem Petro in omnibus, quæ ad captionem luperum, in Comitatus prædictis, pertinent, intendentes sitis & auxiliantes, quotiens opus fuerit, & prædictus Petrus vobis scire faciet ex parte nostrâ.

In cuius, &c. duratur. quamdiu nobis placuerit.

Teste Rege apud Westm. decimo quarto die Maii.

*Pro Hagino filio Denlacres Judeo London. de officio Presbiteratus Judeorum ei pro vita sua concessio.*

Ann. D. 1281. REX Justiciariis, Vicecomitibus, Ballivis, & omnibus Ministris & fidelibus suis, ac Judæis suis Angliæ, salutem. Sciatis quod, ad instantiam karissimæ Consortis nostræ Alianoræ Reginae Angliæ, & per assensum Communitatis Judeorum prædictorum, volumus & concedimus, pro nobis & hæredibus nostris, quod Haginus, filius Denlacres, Judeus London. habeat & teneat, totâ vitâ suâ, officium Presbiteratus Judeorum eorundem libere, quiete, integre, cum omnibus pertinentiis, libertatibus, & liberis consuetudinibus ad ipsum presbiteratum pertinentibus, sicut Haginus, filius Magistri Mosei, quondam Judæi London. defunctus, vel alius, ante ipsum, officium illud prius tenuit.

Volumus etiam quod ipsum Haginum, filium Denlacres, manuteneatis, protegatis & defendatis in officio prædicto.

Et, si quis ei super hoc forisfacere præsumperit, id ei sine dilatione, salva nobis emenda de forisfactura nostra, faciatis emendari, tanquam Dominico Judæo nostro, quem specialiter retinemus in officio memorato.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo quinto die Maii.

*Ordinatio facta per Regem, super contentioneibus & discordiis, motis inter Episcopum Baion. & Majorem, centumque Pares, & totam Communitatem Baion.*

Ann. D. 1281. IN nomine Domini, Amen. Quia multe circumstantiæ facti atrocitatem habent merito mitigare, nos Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, à venerabili Patre Dominico, eadem gratiâ, Baion. Episcopo, ex parte unâ, & Majore, centumque Paribus, ac tota Communitate Baion. ex altera, super contentioneibus, quæstioneibus & discordiis, inter eos motis, in nos arbitrandi, ordinandi, faciendi, diffiniendi alte & basse, non servato etiam juris ordine, potestate translata, prout in compromisso super hiis factio plenius continetur, ex bono & æquo, actis & processu diligenter examinatis, pensatis undique personarum, rerum, & ne-

gotiorum conditionibus universis, arbitramur, diffinimus, statuimus, ordinamus, laudamus & dicimus,

Quod, pro injuriis, Deo, Ecclesiæ, & prædicto Episcopo irrogatis, Major & alii prædicti, qui præsentibus iudicio consenserunt, per quod Mainaldus de Akys manum habuit mutilatam, videlicet, centum Pares (Arnaldo de Polyne, & Johanne de Castro Jelsio, qui præfato iudicio reclamabant, duntaxat exceptis) die Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, processionem solemniter faciant, à domo Communitatis prædictæ incipientes, & usque ad majus altare Cathedralis Ecclesiæ procedentes, quilibet eorum in solâ tunicâ, sine corrigia & coyfa, cum uno cereo, ad minus unius libræ ceræ, accenso; cereoique ipsos ad altare prædictum cum devotione offerant & dimittant; & per Episcopum istius rei causa, in Ecclesiâ ipsâ, populo publicè exponatur:

Et quod prædicti Major, centumque Pares, & qui iudicio interfuerunt & concesserunt, Maynaldo de Akys, ad sustentationem suam perpetuam, contribuant ducentas libras Burdegalenses, ad Natale Domini, & ad Festum Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, proximo sequens, pro æqualibus portionibus persolvendas.

Et, ne, qui sine culpâ fuerint, pœnâ percillantur, volumus & mandamus quod, cum res urgeat, Senescallus noster aut Ballivus, de hiis, qui iudicio prædicto concesserunt aut interfuerunt, inquirendi liberam habeat potestatem.

\* Prædictum verum Maynaldum, per sententiam bannitum, ad Civitatem ipsam, per nostrum dictum seu diffinitionem, restitui-

mus. Arbitramur insuper, statuimus, diffinimus, ordinamus, laudamus & dicimus, quod Major, centum Pares, & Communitas memorati, prædicto Episcopo dent & solvant quingentas libras sterlingorum, citra Festum Sancti Martini in Yeme.

Et, quia in hujusmodi collectis, aliquando pauperes indebitè gravantur, præcipimus quod Senescallus noster aut Ballivus videat ne minus onerentur; nec, prætextu istius pecuniæ, collecta majoris pecuniæ fiat.

Volumus etiam & præcipimus ut procuratores partium, aut partes ipse, coram nobis præsentem, hæc nostrum arbitrium, diffinitionem, statutum, ordinationem, laudum & dictum statim, per suam scripturam, emologent & acceptent.

Reservamus itaque nobis specialiter potestatem hæc nostrum arbitrium, diffinitionem, statutum, ordinationem, laudum & dictum corrigendi, declarandi, & interpretandi alias, semel, ac pluries, prout nobis videbitur expedire.

Et, in hiis omnibus, reservamus nobis regalem potestatem & dominicam, emendas capiendi, pro libito nostro, cum nobis placuerit, quatenus prædicta debita nostram Regiam potestatem offenderint seu dominicam.

Nos vero Robertus, Dei gratiâ, Bathon. & Wellens. Episcopus, à partibus prædictis arbiter concorditer similiter electus, in hiis, si quæ sint, quæ, jure refragante, non possunt cadere in personam Domini Regis, prout in formâ Compromissi plenius continetur, sententias excommunicationis & interdicti, in prædictos Majorem, centum Pares, & Communitatem prædictam latas, arbitramur, ordinamus, diffinimus & dicimus per Baion. Episcopum revocandas, & petentes ab eodem absolutionis beneficium, ex dictâ causâ, sine difficultatis obitaculo, fore absolvendos.

Actum & Dat. in Palatio nostro Regali, tertio die Junii, anno Domini millesimo ducentesimo octagesimo primo.

*Episcopi Baione, de ordinatione Regis approbanda.*

UNIVERSIS Christi fidelibus, ad quos presentes litteræ pervenerint, Dominicus, Dei gratiâ, Episcopus Baion. salutem in omnium salutari.

Cum super contentioneibus, quæstioneibus & discordiis, inter nos ex unâ parte, & Majorem, Centumque Pares, ac totam Communitatem Baion. ex alterâ motis, esset in Magnificum Principem Dominum E. Dei gratiâ, Regem Angliæ illustrem compromissum, ut ipse, non servato juris ordine, alte & basse de illis, pro suæ libito voluntatis, arbitraretur, ordinaret, diceret & laudaret; idemque excellentissimus Princeps, ex bono & æquo, actis & processu diligenter examinatis, pensatis undique personarum, rerum & negotiorum conditionibus universis, voluerit, statuerit, diffinierit & ordinarerit, prout in dicto ejusdem, sub sigillo suo nobis tradito, plenius continetur.

Nos, hujusmodi dictum, voluntatem, statutum, diffinitionem & ordinationem, nomine nostro, Ecclesiæ & Capituli nostri, sponte & ex certâ conscientiâ omologamus, & tenore presentium specialiter approbamus; in verbo sacerdotii fideliter promittentes nos omnia & singula integre servare, & in nullo contravenire, atque procurare ea plenius ab aliis observari.

In cuius rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Dat. London. quinto die Junii, anno Domini millesimo ducentesimo octagesimo primo.

*Litera Civitatis Baione, de dicto Regis observando.*

UNIVERSIS Christi fidelibus, ad quos presentes litteræ pervenerint, Major, & Magister Aymericus de Viridare, Petrus de Banheries, & Willielmus de Burd. Procuratores centum Parium & Communitatis Baion. salutem in omnium salutari.

Cum super contentioneibus, quæstioneibus & discordiis, inter venerabilem Patrem Dominicum, Dei gratiâ, Episcopum Baion. ex unâ, & Majorem, centumque Pares, ac totam Civitatem \* Baion.

Ann. D. 1281.

Edu. 1.

\*II. 170.

Ann. D. 1281.

An. 9.

E. 1.

L. B. f.

271. b.

Penes Camerar.

Ann. D. 1281.

An. 9.

E. 1.

L. B. f.

272.

Penes Camerar.

\*II. 171.

ex

ex alterâ motis, effèt in magnificum Principem, Dominum E. Dei gratiâ, Regem Angliæ illustrem compromissum, ut ipse, non servato juris ordine, alte & basse de illis, pro suæ libito voluntatis, arbitretur, ordinaret, diffiniret, diceret & laudaret; idemque excellentissimus Princeps, ex bono & æquo actis & processibus diligenter examinatis, pensatis undique personarum, rerum & negotiorum conditionibus univertis, voluit, statuit, diffinivit & ordinavit, prout in dicto ejusdem, sub sigillo suo nobis tradito, plenius continetur.

Nos, hujusmodi dictam, voluntatem, statutum, diffinitionem & ordinationem, nomine nostro, centum Parium, Communitatis, Civitatis prædictæ, sponte & ex certâ conscientia omologamus, & tenore præsentium specialiter approbamus; bona fide promittentes nos omnia & singula integre servare, & in nullo contravenire, atque procurare ea plenius ab aliis observari.

In cujus rei testimonium sigillum venerabilis Patris Domini Godfridi, Dei gratiâ, Wygorn. Episcopi, unâ cum sigillis nostris, præsentibus literis apponi procuravimus, in fidem pleniorum.

Dat. London. quinto die Junii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo.

*Litera Majoris & Communitatis de Abbevilla, quibus tractatum cum Rege Angliæ habitum acceptant & confirmant.*

Touz chiaus, ke ches lettres verrunt ou orrunt, li Maires, li Eskevin, & toute la Communités d'Abeville saluz.

Nous faisons a savoir a touz ke come debas fust entre noble homme, mun Seigneur Thomas de Sandwiz Chivaler, adonc Seneschail de Pontif, pur tresnoble Prince, nostre treschere Seigneur, Edward, par la grace de Deu, Roy de Engleterre, Seigneur de Irlaunde, Duc d'Aquitaine, Conte de Pont. & de Monferroll, & nostre chiere Dame, Alianore, par chele mesme grace, Roynne de Engleterre, Dame, Duchesse & Contesse des lieus devaunt diz, sa Compaigne, & en leur non d'une part; & nus, Maire, Eskevin, e tote la Communités d'autre, pur la raison du ban fait de mon Seigneur Huon de Fainnechon, adonc Baillif d'Abeville, & eust dure li debas par aucune picche de tens, en le par fin, par conseil de preud oumes, pur la volente de nostre chier Seigneur le Roy d'Engleterre, & de nostre treschere Dame la Roynne, sa Compaigne, faire & a emplir, a ceo nos sumes assentions & volons, & a ceo nos consentons, ke nostre chiers Sire le Roys puiſt rendre le Vile d'Abeville a mun Seigneur Huon de Fainnechon, ou puiſt remettre, ou renuoier le dit Mun Seigneur Huon en le Vile d'Abeville, si li li pleſt.

Et deuous faire savoir souffisaument a nostre Comun, ke nostre Sire li Roys a remis, ou renvoyes en le Vile d'Abeville, ou rendue la Vile d'Abeville a dit mun Seigneur Huon, e ke hom li teigne bone pais desore enavant, e devons faire savoir qe si akun ou akuns fust ou fussent qi mesfesit a mon Seigneur Huon, ou feroit justice du Mauſeiteur, ou des Mauſauteurs, autre si grant ke se an messesoit a un jure.

Et recoinussions, par la teneur de cheſte lettre, ke desore en avant sur le cors du Seigneur du Pontif qi ore est, ne qui le ferra el tens avenir, four le feme, four leur enfans, sur leur Seneschail de Pont. li Baillie en d'Abeville, le Baillie de Rue, le Baillie de Cressli, le Baillie de Walen. e le Baillie d'Araines, qui que il foient, ou qui le ferrunt el tens avenir, ne aions, ne puissions avoir coniffance ne justice, en nul tens, de nul cas, four leur cors, pur chose ke il messachent a autruy, ne autres a eus.

E, si en aucun tens avenies en justice, ou coniffance four les perſones devandites, ou four aucunes de eles, si i renonchons nous par le teneur de cheſte lettre.

E si volons, & a ceo bonement nous assentions, ki li Cuens de Pontif, qui ore est, ou qui le ferra en le tens avenir, puiſt faire chastel, si il lui pleſt, & firmete en son Manoir d'Abeville, & es teres, queles il porra entour acquire, tel & si grant come il lui plerra.

Et porra les Murs de la Vile parchier, ou faire parchier, & faire une poiterne, pur isser de son Manoir, enuers le Dos par mi les murs de le Vile, e les fosses;

Sauf a nous les privileges, e les franchises, otes e donees a nous par des \* Contes de Pont. en touz autres articles, qui ne sunt contenu en cheſte lettre.

Et, pour ce ke toutes les choses devandites soient fermes e estables, nos avons sceeles ces lettres du seel de nostre Communité d'Abeville.

Faites en l'an de grace, MCCLXXXI. le fist jour de Jung entraunt.

*De Legibus & Consuetudinibus, olim usitatis, adhuc in partibus Walliæ observandis.*

REX Lewelino, filio Griffini, Principi Walliæ, salutem. Accepimus ex tenore, Juratæ & Inquisitionis, nuper coram venerabili Patre Th. Meneven. Episcopo, Reginaldo de Grey, & aliis fidelibus nostris captæ in Walliæ & Marchia Walliæ, de legibus & consuetudinibus, in partibus illis, temporibus Domini H. Regis patris nostri, & aliorum prædecessorum nostrorum Regum Angliæ, usitatis;

Et etiam, ex inspectione Rotulorum ejusdem Regis patris nostri, & aliorum Prædecessorum nostrorum Regum Angliæ, coram nobis, Prælatiſ, Comibus, Baronibus & Consilio nostro auditorum, recitatorum & intellectorum, de brevibus & placitis temporibus

eorumdem Regum deductis, concordantium juratæ & inquisitioni prædictis;

Et pronunciarum fecimus ut eadem leges & consuetudines, in eisdem partibus, nunc, ut prius temporibus Regum prædictorum, teneantur, observentur, deducantur & terminentur:

Et hoc vobis significamus, ut placitum, quod est inter vos, & Griffinum filium Wenunwen, de quibusdam terris & tenementis, in partibus illis, prosequamini juxta leges & consuetudines prædictas:

Injuximus enim Justiciariis nostris partium illarum, quod præmissa coram ipsis observari faciant; & vobis, in placito prædicto, ac aliis placitis, celerem justitiam exhibeant, in forma prædicta.

Teste Rege apud Westm. sexto die Junii.

*De Homagio per Jordanum de Podyo.*

NOverint universi, quod ego Jordanus de Podyo Domicellus, feci homagium ligium Domino meo, excellentissimo Principi, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Ducis Aquitaniæ, de meo Manerio, cum pertinentiis, vocato de Brunhaco in Parochia de Brunhaco, ac de terris, & tenementis, & possessionibus aliis, quas habeo, & habere debeo in Parochia de Maruhaco, & in Parochia Sancti Vincentii, & in Parochia de Coiraco, & in Parochia Sancti Landegarn. & in Parochia Sancti Romani Dioc. Valaten.

Quæ omnia ego & mei antecessores tenueramus in allodium liberum, & quæ recepi, à dicto Domino Rege, & suis heredibus, Ducibus Aquitaniæ, tenenda ex nunc per me, & heredes meos, & successores, in feudum immediatum, cum dicto homagio, & uno pari circotearum albarum, in mutatione Domini de à capite, & cum aliis deveriis, ratione feodi debitis & conductis, & quæ antea debeam & consueveram Ego & antecessores mei facere dicto Domino Regi, sicut alii tenentes allodia in Dioc. in quibus sunt Parochiæ prædictæ, & quæ omnia dictus Dominus Rex recepit, salvo jure suo & quolibet alieno.

Et in testimonium præmissorum sigilla reverendorum in Christo Patrum Willielmi Norwicensis, & Thomæ Menevensis Episcoporum, unâ cum meo, procuravi appendi præsentibus.

Datum apud Westm. octavo die Junii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo.

*\* De matrimonio filie Regis & primogeniti Regis Arragoniæ confirmando & complendo.*

REX dilecto & fideli suo, Johanni de Vesey, & Antonio Bek, salutem.

Per fidelem Clericum nostrum, Magistrum Bon. de Sancto Quinto, audita relatione de hiis, quæ cum Egregio Principe Rege Aragoniæ super matrimonio filie nostræ & primogeniti sui per vos ordinata existunt, contenti sumus plenius & pacati.

Quare vobis mandamus, habita deliberatione cum consilio nostro, quatinus dictum matrimonium juramento firmetis, & quantum cum jure poteritis, compleatis.

Arras autem, non Augmentum, eligimus, & per vos eligi præcipimus; terminum etiam traductionis prædictæ filie & solutionis pecuniæ dotis suæ volumus assignari per vos ab instanti Festo omnium Sanctorum, usque ad duos annos, si potestis commode; sin autem, à dicto Festo usque ad annum; ita quod tunc prædicta filia, ad partes illas sit adducta: Regina enim, mater sua, & karissima mater nostra, nolunt sustinere, propter tenentitatem ejusdem filie, quod antea traducatur: Hanc autem rationem eidem Regi vel filio suo poteritis assignare.

Litteram autem nostram obligatoriam, super solutione dotis faciendam, vobis mittimus, si necesse fuerit, liberandam.

De seditione autem, mota per Valenses, non moveamini; quia eisdem non credimus, nec præsumimus aliquos habere fautores; & de die in diem potestas eorum minuitur, & speramus quod in brevi plenissime confundentur; nec, occasione eorumdem, volumus ut, omisso expeditionis vestræ aliquo articulo, venire festinantius properetis.

Dat. apud Cestr. decimo nono die Junii.

*Litera Regi Franciæ, quod quedam, ex virtute pacis liberanda, nondum liberantur.*

REgi Franciæ, Rex Angliæ salutem, & felices ad vota successurus.

Cum, ex virtute pacis, inter inclitæ recordationis Lodovicum Patrem vestrum Franciæ, & karissimum Patrem nostrum Angliæ Reges, & ex ordinatione Ambian. multa nobis in Lemovic. Pezragor. & Cature. Dioc. liberare teneamini, quæ liberata non fuerunt: & multa, quæ liberata & postmodum sub prisâ fuerunt restituere debeatis;

Ad quæ requirenda, dilectos & fideles nostros, Johannem de Greillaco Militem Senescallum nostrum Vasconie, & Magistrum Reimandum de Ferrariis ad vos duximus destinandos.

Placeat Excellentissimæ vestræ Regiæ Majestati facere liberari præmissa, & inquisitionem super factis Cature. prout alias, secundum formam pacis prædictæ, inchoata exitit, terminari.

Litteras etiam, tangentes terras Agen. & Sancton. per vos nobis restituendas, quæ penes Magistrum Egidium Camelini Procuratorem executorum Comitis Pictaven. reſidere dicuntur, & ad regimen

Ann. D. 1281.

Edw. 1.

Ann. D. 1281.

An. 9.

E. 1.

L. B. f.

269. b.

Pines

Camerac.

Ann. D. 1281.

An. 9.

E. 1.

Rot.

Vascon. 9.

E. 1.

m. 3. d.

Ann. D. 1281.

An. 9.

E. 1.

Rot. Vascon. 9.

E. 1.

m. 3. d.



Ann. D. prædictarum terrarum nobis sunt necessaræ, placeat Dominationi  
1281. vestræ Senescallo nostro Vasconie facere liberari.  
Edu. 1. Valeat Celsitudo vestra bene & diu.

Dat. apud Cestriam vicesimo primo die Junii.

\* 11. 174. \* *De Rege in Vasconiam profecturo, ad treugam vel pacem  
inter Castellæ & Francia Reges, procurandam.*

Ann. D. Magnifico Principi, sororio suo karissimo, Domino Alfonso,  
1281. Dei gratiâ, Castellæ, Toleti, Legionis, Galiciæ, Sibillæ,  
An. 9. Murcie, Cordubiæ, Gehennis & Algarb. Regi illustri, Edwardus,  
E. 1. eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniae,  
Rot. Liter. salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum.  
Regal. Desiderantes corditer vos videre & vestro frui colloquio, ad terram  
Membr. 2. nostram Vasconie in brevi dirigere proponimus gressus nostros; ita quod ibidem erimus in proximo mensè Septembris, Domino concedente, ad laborandum & tractandum circa treugam vel pacem, si placet, inter vos & Dominum Regem Franciæ illustrem, secundum quod ad partis utriusque, ac totius Christianitas commodum & honorem, melius noverimus convenire.

Quocirca Serenitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus circa terminum prædictum partes prædictas appropinquare velitis ex hâc causâ;

Nec vos, si placet, ad aliquam paretis interim, quæ nostrum propositum in hac parte poterit impedire:

Quia ulteriorem treugam, infra quam commodius & magis exquirite tractari poterit dictum negotium, inter vos & ipsum capiemus, altissimo annuente.

Dat. apud Westm. tertio die Julii, anno Regni nostri nono.

*Litera Regi Franciæ, de eodem negotio Pacis cum Rege Castellæ.*

Ann. D. AU noble Prince, e soen treschere Seignur e cosin, Phelippe,  
1281. par la grace Deu, Rey de Fraunce, E. par meynes la grace,  
An. 9. Rey de Engleterre, Seigneur de Hirlaunde e Duk de Aquitayne,  
E. 1. saluz e du reverence.

Sire, cndreit de la bosoygne, de entre vos e le Rey de Castelle, je vos pri ke vos voyles iofrir ke ie me entremette, si com mes messâges vos requerent.

E, si il plect a votre Seignorie esloygner la Trewe, ke est entre vos, jo ay ben le poer de fere le, ausi pur le Rey de Espayne; e de ceo Sire creez mes avautdiz messâges, porturs de ceste lettre.

Donec a Westmofter. le tiers jur de Juyl le an de nostre Regne novime.

*Regi Franciæ Literæ Credentiales.*

Ann. D. Magnifico Principi, Domino ac consanguineo suo charissimo,  
1281. Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ, Edwardus,  
An. 9. eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniae,  
E. 1. salutem, cum sinceræ dilectionis continuis incrementis.

Mittimus ad vos dilectos & fideles nostros, Antonium Bek, & Lucam de Tany, quibus, super quibusdam negotiis, quæ vestræ Serenitati volumus explicari, aperuimus plenius mentem nostram; Dominationem vestram deprecantes, quatenus eisdem in negotiis ipsis adhibere dignemini firmam fidem.

Dat. apud Westm. tertio die Julii, anno Regni nostri nono.

\* 11 175. \* *De Negotio pacis prædicto, Instructiones traditæ Nunciis ad Regem Franciæ profecturis.*

Ann. D. Sire, li Roys de Engleterre, Mon Seigneur, vos pria n'adgeres,  
1281. par son messâge, pur aver conduct de aler en sa Tere de Gascoyne.

Sire, son entendment estoit adonc principalement, e est uncore, ke il se peult trauayler d'en discord apeser, ke est entre vos e le Roys de Castele, ou par Trewe, ou par Pes.

Mes, Sire, pur ceo ke il ne estoit mie certains del apruchement le Roys de Castele as parties de Gascoyne, pur ceo, Sire, il ne vos voleit maunder par le messâge, par ky il enveya quere son conduct, riens de ceste chose.

Mes pur ceo ke il ad entendu, de novel, ke le Roys de Castele vee aprucher as parties de Gascoyne, si il y veit, il vos maunde, Sire, ke, si il vos plect, volentires se travaylera ou de Pes, ou de Trewe entre vos.

Kar ja feyt ceo ke graunz genz e sages se foyent entremis, le graunt desir, ke il ad de purchacer ceste chose, le fet emprendre cest travayil, si vostre volente y est, pur le graunt profit de la Cristiente, e pur ceo ke il est tenuz a vos, e au Reys de Castele, si com vos fauez, e especialement a vos.

E de ceo, Sire, vous prie ke vos ly maunde vostre volente.

E fachez, Sire, ke ly Roys ne vee nye a ceste foyz, de passer la mer, si ne volez ke il s'en entremette de ceste bosoyne.

Sy le Roys de Fraunce respont, ke ly plect ke li Roys de Engleterre s'en entremette de ceste bosoyne; respoignent e requerent ly messâge, ke il plect au Roys de Fraunce, ke la Trewe soit alon-

gee; kar li termes de la Trewe, ke est ore, est trop brefs pur parler de si graunt bosoygne, com ceste est.

*De pecunia, ex antiqua Consuetudine, Uxoribus Dominorum Agenesii soluta, Regina Consorti Regis nunc persolvenda.*

Ann. D. REX Senescallo suo in Ducatu Aquitanniæ, vel Receptori suo  
1281. in terrâ Agen. salutem.

Cum, ex antiquâ consuetudine, uxores Dominorum Agen. qui An. 9. pro tempore fuerunt, de singulis Ballivis illius terræ venditis, seu E. 1. ad firmam traditis ab illis, qui eisdem Ballivas emunt, vel ad firmam Rot. recipiunt, annis singulis, certam habuerint quantitatem pecuniae; Vascon. 9. E. 1. m. 8.

Nos, nolentes quod karissima Consors nostra Alianora Dei gratiâ Regina Angliæ, Domina Hiberniæ & Ducissa Acquitanniæ, deterioris conditionis existat, quam fuerunt uxores Dominorum Agenes. pro temporibus retroactis; set potius, si fieri possit, melioris,

Vobis mandamus quod dictæ Consorti nostræ, vel ejus mandato, de singulis Ballivis, à tempore quo dicta terra ad manum nostram devenit, venditis, vel ad firmam traditis, seu venditis in posterum, aut tradendis, tantum quantum Johanna, quondam Comitissa Pictaven. & Tholofona, tempore viri sui, & postmodum illustri Regina Franciæ, tempore quo ipsa terra fuit in manu Domini Regis Franciæ viri sui, consueverunt percipere & habere, faciatis annis singulis responderi.

Teste Rege apud Westmon. 5. die Julii.

*Concessionis Florentii Comitis Hollandiæ super matrimonio, Inter Alfonso Filium Regis, & Margaretam Filiam Comitis, contrahendo.*

Ann. D. Omnibus, ad quos præsentem litteræ pervenerint, Florentius Co-  
1281. mes Hollandiæ, salutem in Domino. Noveritis me optulisse An. 9. & concessisse Domino Edwardo, illustri Regi Angliæ, Margare- E. 1. tam Filiam nostram, Domino Alfonso ejus Filio maritandam, unâ L. A. f. cum medietate totius terræ nostræ, \* quam in præsentiarum tene- 131. b. mus, sub hac forma: Penes Ca-  
merar.

Quod nos eam in duas partes, prout æqualius poterimus, dividi faciemus, & idem Rex eliget partem illam, quam maluerit acceptare:

Et, si de nobis contingat humanitûs, nullo Filio nostro masculino superstitite, dicta Filia nostra erit Hæres nostra in omnibus terris nostris, tam illis, quas nunc tenemus, quàm etiam aliis quibuscunque, quas tenebimus tempore mortis nostræ:

Et, si Filiam aliam habeamus, unam vel plures, volumus quod illa vel illæ Filia, nullam de terris nostris habeant portionem; sed per Dominum Regem Angliæ decenter & ydonee maritentur;

Volumus etiam quod de illâ parte, quam Dominus Rex acceptaverit, dicti Alfonso & Margareta, quando matrimonium celebrabitur inter eos, habeant statim talem feysnam vel possessionem, qualem Nuncii Regis ipsius, qui ad partes illas accedent, viderint expedire; salvis nobis commoditatibus & exitibus terrarum ipsarum, una cum servitiis gentium, toto tempore vitæ nostræ; exceptis rationabilibus custibus custodum ipsorum.

Et, ad majorem securitatem, volumus quod cum Rex ipse partem, quam voluerit, elegerit, nobiles Homines & communitates bonarum villarum totius terræ nostræ, ita bene de parte, quæ nobis remanserit, sicut de illa, quam Rex elegerit, affirmant per juramenta homagia, & per scripta pacta prædicta, ut superius sunt expressa.

Volumus insuper quod, quando dictum matrimonium celebrabitur, Villæ fortes, Castra, & aliæ fortalitiæ terræ nostræ in custodia ipsius Regis vel dictorum Alfonso & Margarete, deliberentur, & remaneant; dum tamen super hoc servemur indempnes; salvis rationabilibus custibus custodum ipsorum villarum, Castrorum, & fortalitiarum.

Et volumus quod, statim pactis hujusmodi asscuratis inter prædictum Regem & nos, dicta Filia nostra veniat in custodia dicti Regis, si videatur ejusdem Regis nunciis quod hoc ipse Margarete ætatis teneritas pati possit; vel ad citius quam poterit, si hoc, ad præsens, dicta ætatis teneritas minime patiatur.

Adhuc volumus & promittimus quod nos nobiles, & alios terræ nostræ, in præsentia dictorum Nunciorum, faciemus jurare quod, si de nobis contingat humanitûs, liberis nostris infra ætatem existentibus, ballium sive advocatia terræ nostræ & liberorum nostrorum, in ipsius Regis custodia, usque ad ætatem ipsorum liberorum legitimam, integre remanebit, habendum per gentes ydoneas & tenendum; set quod Comitissa consors nostra, quam non intendimus sufficienter esse dotatam, ad cognitionem prædicti Regis sufficienter inde dotetur.

Rursus, ad majorem securitatem, omnia prædicta per Regem Alemanum procurabimus confirmari; & nichilominus apponemus fideliter posse nostrum quod electores Imperii hiis omnibus assentiant, & ea confirmant.

Et, si securitates istæ non sufficiant, omnes alias securitates, quas Nuncii prædicti per vicinas terras, vel per nostras poterint inquirere, quod facere possumus, quod prædicta omnia sint stabilia atque firma, nos faciemus & complebimus bona fide.

Et, visa dicta Filia nostra, per præfati Regis Nuncios, si eisdem placuerit, & aliis expressis superius firmatis & completis, dictus Rex concessit nobis se firmaturum dictum Matrimonium; & dictam Filiam nostram, secundum quantitatem terræ, quam eidem donamus in maritagium, decenter & ydonee dotaturum.

Quod,



Ann. D. 1281. Quod, si forte pacta hujusmodi adeo formari & asscurari non possint, quod secundum leges & consuetudines terræ nostræ habeant perpetui roboris firmitatem, pro infectis omnia, quæ promissimus, habeantur.  
In quorum testimonium Sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum.

Datum apud Westmonasterium quinto die Julii, anno gratiæ 1281.

*Ista Littera duplicatur de verbo ad verbum.*

1.177. \* *De Discordiis inter Homines Regni Angliæ, & Homines Florentii Comitis Hollandiæ terminandis.*

Ann. D. 1281. REX omnibus, &c. salutem.  
Cum dudum quedam contentiones & discordiæ motæ fuissent inter homines Regni nostri Angliæ ex unâ parte, & homines Nobilis Viri Domini Florentii Comitis Hollandiæ, & Seylandiæ ex alterâ, quarum contentionum & discordiarum occasione deprædationes & diversa enormia hinc & inde perpetrabantur: tandem nuper coram nobis, & Concilio nostro, in præsentia præfati Comitis, habito diligenti tractatu, pro contentionibus & discordiis illis sedandis, & pace inter nos, & ipsum, & homines nostros, & suos totaliter reformandâ, taliter provisum fuit & conditum, videlicet;

Quod dilectus & fidelis noster Johannes de Luvetot, & quidam alius de nostris fidelibus, quem ad hoc assignavimus, pro nobis & hæredibus nostris partes adirent præfati Comitis, ad querelas eorumdem hominum nostrorum de transgressionibus & injuriis, eis per homines ipsius Comitis factis, unâ cum quibusdam de fidelibus ejusdem Comitis, quos ad hoc deputaverit, audiendum & inquirendum, & ad satisfactiones & emendas de eisdem transgressionibus, juxta qualitatem earumdem, nomine nostro, & vice, & nomine prædictorum hominum nostrorum, recipiendum;

Et similiter, quod duo de fidelibus ipsius Comitis, quos ad hoc deputaverit, unâ cum quibusdam de fidelibus nostris, ordinationem prædictam, factam inter homines ejusdem Comitis & homines nostros, super transgressionibus hujusmodi, in Regno nostro, cum super hoc ab eodem Comite vel suis hominibus fuerimus requisiti:

Nos igitur, de fidelitate prædicti Johannis de Luvetot, & dilecti & fidelis nostri Magistri Henr. de Newerk Archidiaconi Riche-mundiæ, confidentes, eis commissimus negotia supradicta audienda & terminanda, juxta ordinationem prædictam inde factam, & juxta exigentiam negotiorum prædictorum, & prout nobis, & hominibus nostris, & eidem Comiti, & hominibus suis, magis viderint convenire; & ad satisfactiones & emendas de præmissis, sicut prædictum est, recipiendum juxta ordinationem supradictam.

In cujus, &c.

Dat. apud Ospring 10. die Augusti, anno Domini 1281.

*Bulla Martini Papæ per quam supplicavit Regi Angliæ quod solveret annum censum de Arreragiis trium annorum.*

Ann. D. 1281. Martinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quanto erga Romanam Ecclesiam Matrem tuam, uberiori devotione novimus te fervere, tanto sinceritatem tuam ad ea, in quibus eidem Ecclesiæ teneris ex debito fiducialius nostris litteris excitamus; sperantes ut eo libentius & liberalius debitum ipsum solvas, quo ex hoc Regium honorem studiosius prosequi & benevolentiam nostram uberius nosceris promereri.

Cum igitur census annuus mille Marc. Sterling. a te, sicut nostri, prædictæ Ecclesiæ debeat, fueritque jam per Triennium proximo præteritum in ipsius solutione cessatum, & etiam pro anno præsentis, terminando in proximo debeat:

Serentatem regiam requirimus & rogamus attente, per Apostolica tibi scripta mandantes, quatinus eundem Censum pro Triennio prædicto, & isto præsentis anno, Dilecto Filio Magistro Giffredo, Cameræ nostræ Clerico, in Angliæ commoranti, nostro & Ecclesiæ prædictæ nomine, facias integrè, ac liberaliter assignari.

Ita quod nos, id gratum habentes, magnificentiam tuam possimus exinde merito commendare.

Dat. apud Urbem veterem 12. Kal. Sept. Pontif. nostri anno primo.

*Sigillum deest.*

\* II. 178. \* *De pecunia Roberto de Brus Comiti de Kurrick mutuo liberanda.*

Ann. D. 1281. REX Bonrunonio de Luk, & Sancto Merc. de Luk salutem.  
Quia dilectus Bachelarius noster, Robertus de Brus, Comes de Kurrick, pecunia indiget ad præsens.

Vos rogamus quatenus eidem Comiti mutuo tradi faciatis, vel certo Attornato suo, ad opus suum, quadraginta libras, & nos vobis eas persolvi faciemus:

*Tom. I. P. II.*

Et, cum pecuniam illam ei mutuaveritis, recipiatis ab eo litteras Ann. D. 1281. suas patentes, receptionem dictæ pecuniæ testificantes.

Teste Rege apud Wyndesf. 10. die Septembris.

*Littera Apostolica super liberatione Almarici de Monteforti.*

Martinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio magistro Reymundo, Decano Ecclesiæ Aviciens. Ann. D. 1281.

Capellano nostro salutem & Apostolicam benedictionem.

Olim, cum ad, felicitis recordationis, Nicholai Papæ, prædecessoris nostri, audientiam pervenisset, quod Dilectus Filius Almaricus de Monteforti, Capellanus noster, dum dilectam in Christo Filiam Nobilem Mulierem, A. sororem suam, uxorem Dilecti Filii Nobilis viri, Principis Walliæ, per partes maritimas, Regno Angliæ vicinas, ad eundem Principem conducebat, laqueum captionis incurrerat;

Et quod karissimus in Christo Filius noster Rex Angliæ illustris, eventum hujusmodi non absque affectu compassionis intelligens, de conservando sororis prædictæ pudore sibi sollicitudinis studium vigilantius indiderat, procurando benignius ut nobilis eadem traduceretur ad virum, quodque Capellanus præfatus, ex ordinatione felicitis recordationis Johannis Papæ Prædecessoris sui, sub quorundam Prælatorum dicti Regni custodia permanebat;

Dilectus Nicholai prædecessor circa liberationem ipsius Capellani quantum, secundum Deum, & absque turbatione ipsius pacifici dicti Regni poterat, solerter intendens, ne diutius præfatus Capellanus de retentionis hujusmodi tædio gravaretur:

Attente quoque considerans quod & pietatis affectio, circa prædictam, sicut præmittitur, servata sororem, ac memoria sanguinis, quo eidem Capellano Rex ipse connectitur, Regalem animum ad eum versimiliter inclinare debebat, sibi que fontem aperire dulcedinis cordis sui, te ad eundem Regem specialiter destinavit: eum per suas litteras rogans attentius, ut pro sua & Apostolicæ sedis reverentia, circa liberationem Almarici jam dicti, sic opem & operam efficaces impenderet, eumque faceret, postquam existeret liberatus, extra Regnum prædictum, sub favore Regis, usque ad loca sibi tuta conducti, quod exinde ipsius Regis nominis gloria susciperet incrementum;

Et ne, prætextu captionis seu detentionis hujus, similitatem aliquam suscitandi aliqua occasio præberetur & eidem Regno, ejusque incolis alicujus timendæ turbationis materia fumeretur: à te, per alias suas litteras, nonnulla exequenda, & à prædicto Almarico facienda providit, per quæ hujus possit obviari periculis ab aliquibus credebatur; videlicet, quod si præfatus Almaricus certæ formæ in prædictis, ad eundem Regem directis, litteris simpliciter, absolute ac libere consentiret;

De quo quidem consensu libero voluit memoratus Nicholai Prædecessor, ut tu cognosceres, & diligenter adhiberes industriam & cautelam, ne forte in posterum à calumpnatoribus consensus hujus diceretur extortus, ab eodem Almarico, obligationem receptoris, corporali præstito Juramento, quod memoratum Regnum, absque Apostolicæ Sedis expressa licentia, nullo unquam tempore reintraret: Quodque si præfatus Almaricus Regnum ipsum, aliasque terras dicto Regi subiectas, per se, vel per alios, hostiliter nequaquam invaderet, nec etiam occuparet, nec invadi vel occupari ab alio procuraret: Et si secus forte præsumeret, excommunicationis sententia, quam per te ferri voluit in eundem, ligatus existeret, & omnibus \* Ecclesiasticis beneficiis, ac privilegio clericali privatus, & per te ad illa redderetur inabilis vel alia optinenda: \* II. 179.

Et quod, postquam idem Almar. ad loca tuta Regni Franciæ perveniret, obligationem similem renovaret, eam sub juramento & poenis similibus, sibi per te imponendis, vel etiam infligendis, perpetuo servaturus:

Quod, si postquam ad loca tuta dictum Almaricum pervenire contingeret, ipse obligationem non renovaret eandem, aut contra præmissa, vel aliquid præmissorum veniret, ex tunc eisdem excommunicationis, privationis & inhabilitatis poenis, dictum Almaricum prælibatus Nicholai Prædecessor voluit subiacere, prout hæc in prædictis, ad eundem Regem directis, litteris plenius continentur;

Set, eodem Nicholao Prædecessore, morte prævento, hujus negotium non potuit expedire,

Porro litteras regias, quas pridem, vacante tunc Apostolica Sede, per te venerabilibus Fratribus nostris, Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, de quorum tunc temporis eramus numero, Rex ipse direxit, intelleximus diligenter, dilate liberationis Almarici præfati causam plenius advertentes;

Et quia, tam ex ipsarum litterarum tenore, quam ex tua relatione collegimus, quod dictus Rex ad ejusdem sedis beneplacita exequenda promptum se exhibet & paratum, sibi uberum dona reddimus gratiarum;

Ipsam per nostras litteras rogantes attentius & exhortantes, ut, æterni Regis intuitu, per quem regnat & regitur ac pro Apostolicæ Sedis & nostra reverentia, regiæque dignitatis honore, hujus gratæ nobis Legiæ promptitudinis feudum prosequens, circa liberationem A. prædicti oportuna & efficax studium de benignitate Regi largiatur; faciens eundem A. postquam liberatus exiterit, extra Regnum suum, sub favore Regis, usque ad loca sibi tuta conducti, ut dictus Rex illum sibi proinde retributorem constituat, qui, de suæ munificentiæ largitate, pro minimis grandia recompensat; & Sedis Apostolicæ gratia, quam libenter devotis Filiis explicamus, circa personam suam votivum suscipiat incrementum:

Et, quum sedes ipsa ex quodam piæ compassionis effectu, quo ascriptos militiæ ordinis clericales prosequitur, negotia hujus cordi gerit: te, de cujus experta probitate confidimus, ad præfatum Regem propter hoc duximus remittendum, ut ab eodem Almarico diligenter, ut expedit, obligationem recipias supradictam;

Ann. D. 1281. *Idem.* In quâ per eundem A. adici velimus, ad ipsius Regis sui que Regni Caulelam, quod idem Almar. sibi, vel Regno suo, aut ipsius Regni perionis adversari volentibus, favorem vel consensum aliquem non præstabit, prout idem Rex per easdem litteras Regias postulavit.

Rogamus etiam Regem ipsum ut, in hac parte beneplacitis Apostolicis conformans devotius desideria cordis sui, efficaciter exsequi studeat quod ab eo petitur confidenter; ut ex hoc Regiæ devotionis sinceritas clarius eluceat, & Romana Ecclesiâ, mater suâ, quæ ipsum gerit infra caritatis viscera prædilectum, laborum tædia, occasione hujus, non cogatur ulterius experiri.

Cum itaque de tuæ prolatæ circumspèctionis industria specialiter confidamus, discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quantum præfato Regi, quod nostris, in hac parte sibi directis, precibus liberaliter & efficaciter acquiescat, juxta datam tibi ex alto prudentiam, ex parte nostra solentius suadere, ipsumque inducere studeas diligenter, sic sollicitè in hac parte te dirigens, ut tuæ sollicitudinis studium possit exinde non immerito commendari.

Dat. apud Urbem Veterem, 12 Kalend. Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

Nos vero R. Decanus præfatus, huic transcripto litterarum Apostolicarum, de mandato nostro, de ipso originali sumpto, & per nos diligenter ascultato, ad pleniorè fidem faciendam, sigillum nostrum apposuimus, & venerabili Patri Domino Bathon. & Wellens. Episcopo petenti concessimus.

*Ista littera duplicatur, & ejus transcripto apponitur Sigill. Fratris 7. Archiepiscopi Cantuar.*

\* 11.180 \* *Littera per quam Franciscus Accursii juravit fidelitatem præstare Regi.*

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. L. A. f. 367. a. Penes Camerar.* **U**Nniversis Christi fidelibus, hoc præfens scriptum visur. & auditur. Franciscus Accursii de Bonon. Doctör legum, salutem in Domino.

Noverit Univeritas vestra quod, cum serenissimus Princeps & Dominus meus karissimus, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illustris, pro servitio meo sibi hæcenus impensò, & in posterum impendendo, dederit mihi quadringentas Marcas Sterlingorum præ manibus, & ulterius concesserit mihi quadraginta Marcas singulis annis ad totam vitam meam,

Ego, pro tantâ curialitate mihi impensâ, feci fidelitatem eidem Domino meo Regi, & sacramentum corporale præstiri, quod omnibus diebus vitæ meæ ero ei fidelis, & omnia consilia & secreta sua, mihi revelata & revelanda, fideliter celabo; & quotiescumque, & quantumcumque servitio meo indigerit in partibus transmarinis, & per ipsum vel ex parte sua super hoc fuerò præmunitus, circa ea fideliter & diligenter laborabo toto posse, omnibus sumptibus & expensis Domini Regis & omnimoda indemnitatem mihi servata: & nichilominus satisfaciatur michi integre de feudo prædicto; ita quod nichil mihi inde decidet occasione sumptuum prædictorum.

Et, ad omnia & singula præmissa facienda, obligo me & omnia bona mea, mobilia & immobilia, ubicumque fuerint constituta.

In cujus rei testimonium huic scripto apposui sigillum meum.

Dat. apud Lindhurst primo die Octobris, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo.

*De Judæis in Vasconia graviter pertractis.*

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Rot. Vascon. 9. E. 1. m. 6.* **R**EX Senescallo suo Vasconie, & Constabulario suo Burdegaliæ, salutem.

Ex parte Communitatis Judæorum nostrorum Vasconie nobis est ostensum, quod ipsi, ad procuracionem & instigationem quorundam æmulorum suorum, propter modicas & leves occasiones, per graves redemptiones & intolerabiles fatigantur, & indebite pertractantur,

Nos igitur, nolentes eis injuriari in hac parte, vobis mandamus quod præfatos Judæos, juste deducentes, ipsos super querelis, quas de eis fieri contigerit, faciatis per probos & legales Christianos, prout justum fuerit, judicari.

Teste Rege apud Lindehurst quarto die Octobris.

*De exiguo Judæorum in Vasconia numero.*

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Ibidem.* **R**EX eidem salutem. Ex parte Communitatis Judæorum nostrorum Vasconie nobis est ostensum, quod per varia & immensâ tallagia, ad quæ ipsi talliati fuerunt temporibus retroactis, in tantum gravati existunt, quod plures eorum, relicti domibus, quas inhabitare consueverunt, ad alia loca, extra potestatem nostram, se diverterunt; & ubi solebant esse quinquaginta Judæi talliabiles, jam pauci remanent, qui temporibus debitis poterunt talliari.

Quocirca vobis mandamus quod præfatos Judæos per tallagia hujusmodi intollerabilia de cætero non gravetis, per quod numerus Judæorum, qui remanent, minoretur.

Teste ut supra.

\* *Margareta Matri Regis Franciæ gratias Rex agit de amore & amicitia.*

**A** La Reyne de France, Edward Rey, &c.

Dame, bien avons entendu, & bien favons ke grant poer avez mis de mettre bon amur par entre vostre Seigneur ke fust, & nostre Seignur le Roy jadis nostre pere: & par entre nostre Seignur le Roy vostre finz, qui ore est, e nus, e grant entent avez mis pur cel amur; de quoi nus vus mercions tant com nus poons & favons.

Et de ceo, Dame, ke vus desirez, ke aliaunce fust par rentre vostre finz & nus, pur plus affermer bon amur par entre nus; grant gre nus en favons, e respons de co ne vus poons mauder, pur co ke nostre conseil ne fu pas pres de nus, quant voz lettres nus vindrent.

E pur co, Dame, ke vus voillez ke Sire Johan de Greilly demurge uncore od vus, isli, qu'il puisse venir a nus a cink Semaines de la Seint Michel; Sachez, chere Dame, ke il nus plect mut, e nus lui auons maunde, par nostre lettre, ke il face vostre volunte, e qu'il vienge a nus al' jur avant nomee.

Donec a Wincestre le Disme jur de Octobre, le an de nostre Regne 9.

*Littera Regine Margarete Matertera sue de auxilio in negotio Provincia.*

**E**D. al eidem Reginæ.

Nous recumes vos lettres, les queles nous vous enviaistes, par Peres de Frez votre Clerk, le mardi prochain venant la sent Andreu;

En les queles nous vous priaistes, que cum vos autres amis vous eussent promis leur eyde a demander vestre dreit de Provence, & vous entendistez fere votre Somounse, a Lyon la premiere Semeyne de May, ke nous vous feissions a favoir quel eyde nous vous entendissions a fere:

A la queu chose, ma Dame, nous vous responons ke nous au terme, ke nous vous avez maunde, entendons envoyer a Lyons gens a armes pur vous servir; ne quident, ma Dame, nous vous prions ke vous ferez trouvez tus jurs en mesure, se il avient ke om le vous offra; & de ceste chose mesme prions nous le Roy de Seville, & le Prince notre Colin, par la prochenete de sanc, qui est entre vous & le Prince.

Donnee a Westm. 26 jur de Novembre, l'an de nostre Regne 10.

*Littera Carolo Regi Sicilia, de Lite, inter ipsum, & Margaretam Matrem Regis Franciæ, amicabiliter componenda.*

**K**arissima Matertera nostra, M. Regina Franciæ illustris, pluries nos rogârat ut, ad perquirendum jus suum de Provinc. & Fulcharquer. Comitatus, quod non solum eam tangebatur, verum etiam Dominam matrem nostram, vellemus nostrum sibi auxilium impartiri;

Set cum non crederemus quod ad hoc, quod devenit istud negotium, ita repente veniret, excogitatis intimæ dilectionis affectione, quam eadem Regina Franciæ habuit ad nos semper: & auxilio, per eandem nobis impensò, in nostris dudum tribulationibus & pressuris: & compassione doloris quo, propter oppressiones nostras, ejus animus torquebatur; necnon & hoc, quod idem negotium, non minus quam ipsam, tangit Dominam matrem nostram; cui, ex quo pater noster decessit in fata, plus tenemur quàm viventi alicujus creature,

Quod in hac parte petiit, sicut nec denegare potuimus, nisi super ingratitudinis vitio vellemus argui, licet non voluntarii, duximus concedendum.

Verum, quia dicta nostra Matertera, hiis diebus, subito nos rogavit quod, cum amici sui se facturos sibi subsidium \* concessissent, ad jus hujusmodi perquirendum, & jam certum diem ad incipiendum idem negotium statuisent, eidem ad hoc, sicut prius concesseramus, subsidium faceremus; & quod, ad diem illum, illud subsidium mitteremus, revolutis in corde nostro præmissis conditionibus, & concessione nostra secuta, non potuimus denegare.

Attendentes igitur dilectionis integritatem, quæ inter nos & vos diutius extitit; & honores & servitia, quos nobis fecit vestra Serenitas: & sanguinis unitatem, quâ nos & filios vestros, nostros germanos consanguineos, indissolubiler natura conjunxit; intimi doloris acerbitate turbamur quod nos illos gravare cogamur, quos valemus sub nostro clamide defendere, ac pro eorum augmento exponere nos & nostra.

Ea propter Excellentiam vestram, de quâ confidimus, quantum postumus exoramus, quatinus, excogitantes quæ mala, ex hujusmodi, per viam inceptam, prosecutione negotii, amicis communibus utriusque partis, & toti populo christiano poterunt evenire; necnon attendentes quod omnium Dominus, in hoc mundo, vos prosperitate successuum honorârît; & quod potestis partis alterius resistere viriliter, humilitatis clipeum affumentes, sicut potentiores decet facere, mensuram, super jam dicto negotio, eidem Domine Reginæ Franciæ offeratis.

Nos enim eandem rogavimus, quod, si mensuram sibi contingat offer-

Ann. D. 1281. *Edu. 1. \* II. 18.*

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Transscript. Literar. An. 9. E. 1. m. 2.*

Ann. D. 1281. *An. 10. E. 1. Rotul. Liber. Regal. Membr. 2.*

Ann. D. 1281. *An. 10. E. 1. Transcrip. Liber. 10. E. 1. m. 4. d.*

\* II. 182.

Ann. D. offerri, eandem pacifice recipiat & admittat; & etiam summum Pontificem, quod ipse provident quod per aliam viam dictum negotium terminetur.  
 1281. E. 1. *Tran-*  
*script.*  
 E. 1. m. 10.  
 4. d.

Ann. D. a nus, nus n'en feissions rien fors vostre voluntee; car, pur un ho- Ann. D. nure ke Dieu vus a done en cest secle, nus voudrons ke vus eus- 1281. fez dis. *Edv. 1.*  
 Enekedant nus avons prie nostre Taunte avaunt dite, ke le preigne mesure, si hom la lient; e ausi a vostre Pere, q'uil tende & face mesure, & enquire prium a vus:  
 E, estre co, priom a l'Apostolle, q'uil se voille entremette ke ceste chose passe par autre voy, ke par cele ke est comencie; e, si hom peust trover autre voy renable, nus i mettrom volentiers le conseil ke nus porrum.

*Litera ad summum Pontificem, quod aliquam viam provideret, qua negotium Margarete, Matris Regis Francie, terminari possit.*

*Litera Regi Francie responsoria super eo quod Papa partes suas interposuit circa litem inter dictum Regem & Regem Castellæ.*

Ann. D. **S**Ummo Pontifici, Rex.  
 1281. Licet Matertera nostra karissima, M. Regina Francie illustris, pluries nos rogasset quod, ad perquirendum jus suum de Provincie & Fulcharquer Comitibus, eidem auxilium faceremus, nos tamen, non credentes quod istud negotium ad hoc, quod jam devenit, ita repente venire deberet, alicui, pro eodem sedando negotio, scribendum non decrevimus dignum fore;  
 Verum rumor subitus, per dictam Reginam Francie nobis scriptus, quod amici sui sibi promiserant, ad jus hujusmodi perquirendum subsidium se facturos, & jam ad incipiendum statuerant certum diem; ad quem petebat ipsa Regina nostrum subsidium sibi mitti; quod excogitatis conditionibus, quibus eidem tenemur astriciti; & quod idem negotium, non minus, quam ipsum, tangit Dominam Matrem nostram (cui plus tenemur quam viventi alicui creature) non possumus denegare, licet honorem & commodum illustri Regis Jerusalem. & Siciliae, & filiorum suorum, quos indissolubili sanguinis vinculo nobis natura conjungit, tanquam proprium affectemus, nos inducit, immo verius nos compellet Sanctitati vestre dirigere super hoc scripta nostra.  
 Eapropter vestre Sanctae Paternitati, quanto humiliter possumus, supplicamus quatinus, omnibus conditionibus & causis, quibus partes predictae sibi tenentur adinvicem; necnon & periculis, quae, ex forma incepta, amicis communibus utriusque, necnon toti populo Christiano poterunt evenire, in discretae librationis examine ponderatis; animarum, quae in prosecutione hujusmodi negotii perire valent, salutem prospicientes, sicut tenemini, providere vestris viam aliam, per quam, ad honorem & commodum utriusque, possit praelibatum negotium terminari, pro certo tenentes quod, si illud, quod jam accidit, diu est sperassimus, ad hoc, quod nunc petimus, prius Sanctitatem vestram invitassimus supplicationibus allecivis.

**S**Aluz.  
 Nous recumes voz lettres le Vendredi prochain devant le Noel; par les queles nus avons entendu ke l'Apostolle, par ses Messages, vus a prie ke vus voufez tryve graunter entre vus & le Roy de Castelle; en la quele duraunte, il se vouldra entre mettre de pees \* & de quiete pur amedus les parties; de la quele chose nous fumes mult lieez, ke nus entendons ke, par lui, la chose vendra a grant bien.  
 Endroit de co, Sire, ke vus nus avez maunde, ke il ne covient mie ke nous ore apartennes travaillons pur les refous desufdites; nus nus fuissions volentiers entremis, & vostre onur garde, a nostre poer.  
 Sire, nus vus mercions mult de co, ke vus estes desirous de fauer bones noveles de nostre estat; & vus fefons a fauer ke nous fumes en bon estat, la Dieu merci, quant ceste lettre fu fete; & vus priuns ke vus voillez sovente foiz vostre estat maunder, le quel nostre Sire face tuz jurs bon.

Dat. apud Swell. die Sabbati in Vigilia Sancti Thomae Apostoli, anno Regni nostri decimo.

*De Nunciis Philippi Regis Francie, qui responsionem prater intentionem Edwardi Regis, Domino ferunt suo.*

**A**U noble Prince, &c. Roy de France, Ph. &c. Ed. &c.  
 Sire, io ay entendu par le Seigneur de Croun, mon cousin, qe voz Messages, qi n'agueres envoiaites a moi, vus ount reporte nostre respons, autrement ke io ne l'entendi, e ne mie si pleinement, come io lur avoy respondu; par quoi vus esteiez ennuy, e de quei io fu mult a melese.  
 Par quoi io vus envoy l'avantdit mon cousin, & Auntoine Bek, pur dire vus tute la verite de lur paroles, & de mon respons; e vus pri, chere Sire, ke vus les creez de cest chose.  
 E certes, Sire, si plus tost le eusse feu, plus tost vus eusse envoye mes Messages, pur dire vus la verite.

\* II. 183. \* *Litera Carolo Principi Salern. ejusdem fere cum priore tenoris.*

Ann. D. **S**Aluz.  
 1281. Treschere cousin, nus recumes vos lettres le vendredi devant la Seint Andr. en les queles vus nus priaistes ke nus vus feissions a favoir nostre estat: & par les queles vus nus feistes fauer, ke vus, Dieu merci, estoiez seins & heitez, de qui nus fumes mult leez, & dunt nus vus mercions quan ke nous pons.  
 Derechef, nus feistes a favoir ke, ma Dame de France, nostre taunte & la vostre, avoit tenu Parlement, a Mafcons, od les Barons de Burgoine, & avoit requis ayde de ses amys a purchacer sou droit, de les Countez de Province. & de Folcalquar. sus vostre Pere le Roy, & sus vus:  
 Et sus co ke vus lui aviez offert, ke bien voliez, ke celui, a qui le conifaunce de ces choses apurtenant, en conuist par droit entre lui, & vostre pere, & vus;  
 E ke vus mettriez vostre peine, vers vostre Pere, ke a la volente mesmes cele Dame en fust fete;  
 E ele lesee la voye de pees & de dreit, s'esteit prise a la voye de guerre & d'armes, sanz fere nul respons a co ke vus lui aviez offert;  
 E ke ele nus avoyt pryé d'ayde, & nus lui avioms abandone nostre terre de Gascoigne, dunt vus esteiez mult merveille.  
 E cum nus fuissims l'ome del mounde, apres vostre pere, en qui vus aviez plus de faunce, & qui plus tost requiriez a vostre besoigne, a qui vus trouerium plus abandonne a vostre besoigne, & ausi ferrez vus nus sicome mainte foiz vus aviom promis; vus nus requiriez ke nus cel conseil meissom, en ceste besoigne, ke co, ke puet estre determine par droit & sanz peril, ne fust mie mis en force d'armes.  
 A la quele chose nus vus responons, ke tut soit co voir ke nus ferum pur vus autant come nus parrum pur nul autre home, a qui ne fufum plus tenu;  
 Le Mardi, devaunt co ke nus recumes vos lettres, nus vindrent les lettres lavantditz nostre Taunte; par les queles ele nus requist nostre ayde en la besoigne desufdite; dunt nus fumes en grant esver ke nus en puissions fere sanz messere nus ou vers lui ou vers vus, a qui nus fumes tant tenu, come nus pons estre a nul home qui ore vive.  
 E, a la fin, regardee l'amour, ke lauaunt dite nostre Taunt a cu tuz jurs a nus: e regardees les ennus, ke ele avoit pur nus: & l'ayde, ke ele nus fist tant com nus fumes en persecutions e ennus; e regardee ke le besoigne tuche ausi bien nostre Dame & Mere, a qui nus fumes, puis ke nostre pere morz, plus tenuz ke a nulle creature qui vive, nus ne luy poumes escoudre sa priere, ainz ne luy grauntafmes d'ayder la, pur co ke nus ne fuissions tenu a desnatureus; tut fust co contre nostre gre, & encontre nostre cuer, pur l'amour, que est entre nus & vus.  
 Pur quoi nus vus priuns ke vus ne preignez a mal ceste chose; car nus prenom Dieu a tesmoign ke, si la chose ne tuchast mes ke

*Pro Luca de Thany & Gemibus suis pro prosecutione cujusdam Duelli.*

**R**EX Senefcallo suo, in Ducatu Aquitanniae, & ejus locum tenentibus in Burdegal. & Vasaten. Petragor. & Agen. partibus, & aliis Ballivis suis, ad quos praesentes litterae pervenerint, salutem.  
 Mandamus vobis, & vestrum cuilibet, quatenus non impediatis gentes dilecti nostri Lucae Tany Militis, quo minus possint, prout justum est, suum iudicium,  
 Prolatum contra Gualielmum de Biron, Gastonem & Petrum de Gontaldo fratres, & eorum fideiussores, de quadam compulsionem, in prisionis & rebus eorum faciendam, quia defecerunt in prosecutione cujusdam duelli, quod firmaverant, & verborum, quae praeposuerant hinc & inde, ut dicitur,  
 Executioni debite demandare, & sua jure optinere; sed ad hoc praestetis, quantum poteritis, secundum justitiam, ubicumque in potestate nostra, dicto Lucae, & suis gentibus vestrum consilium & juvamen.  
 In cuius, &c.

Dat. apud Kemeseye vicefimo septimo die Decembris.

*Litera Papalis Regi responsoria, de Lite inter Carolum Sicilia Regem, & Margaretam Matrem Francie Regis componenda.*

**M**artinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliae illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.  
 Agimus, fili carissime, uberes gratias Deo Patri, qui supernorum dona carismatum, pro sua mortalibus inscrutabili voluntate, dispensans, in tui sacrario pectoris, opulento virtutibus, illius pietatis excitavit affectum, illius accendit promittitudinem voluntatis, ut abhominans Christianae gentis excidia, scandala & turbationes abhorrens, ei pacis bonum, summis studiis amplectendum, laudabiliter appetit, ut in sua quietis commodis delectaris.  
 Hoc profecto, etsi alias aperte patuerit, ex eo tamen propensius clariusque \* conjicitur, quod, sicut ex literis Regis, nobis missis, plenè collegimus, tu, pie volens fidelium obviari dispendiis, & humanae salutis exitum evitare, petitum pluries auxilium Regium à carissimi



Ann. D. carissima in Christo filia nostra, Margareta Regina Francorum illustri; pro perquirendo, ut tuis verbis utamur, super Provinciæ ac Folcalkerii Comitibus jure suo, quantumcumque Regiæ tenearis eidem, cautius mittere distulisti; penes nos affectuosis precibus insistendo ut viam aliquam, per quam, ad honorem & commodum carissimi in Christo filii nostri C. Siciliæ Regis illustris, & Regiæ prædictæ, hujusmodi possit terminari negotium, invenire, de benignitate sedis Apostolicæ, curarem.

Super quo circumspeditionis Regiæ Magnitudo, tanto dignioribus inscitur attollenda præconis, quanto id produxisset conspicitur, innata tibi, fecundioris affluentia bonitatis.

Nos autem, quia supernæ dispositionis arbitrio, super gregem Dominicum speculatoris officium exercemus, ad quietem fidelium præsertim tam sublimium personarum, tanto præcipue conjunctarum fecedere, quarum discordia eo pericula graviora minatur, quo potentia præminent ampliori, antequam ad nos præfatæ litteræ pervenissent, cum Rege tractaveramus eodem de pace, inter ipsum & prædictam Reginam, auctore Domino, reformanda; penes eum usque adeo insistentes, quod asseruit & promisit quod, circa pacis hujusmodi reformationem, nostris consiliis acquiescens, se nostris in hac parte beneplacitis coartaret.

Præceperamus quoque nostras, super hoc, speciales confici litteras carissimo in Christo filio nostro Philippo, Regi Francorum illustri, ac Regiæ prædictæ, per solemnem Nuncium destinandas, qui missionem præsentium è vestigio subsequetur;

Rogamus itaque Serenitatem Regiam, & hortamur in filio Dei patris, quatinus in hujusmodi negotio, sic pro communi pace & tranquillitate fidei ut te gerere studeas, ut crescas exinde meritis apud Deum, penes nos gratiâ, & apud homines clarâ famâ.

Dat. apud Urbem Veterem quinto Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub plumbeo sigil. pendens. a filo can.*

*Littera Regi Franciæ rogatoria, pro universitate hominum Lectoria.*

Ann. D. REGI Franciæ Rex Angliæ, salutem, cum sinceræ dilectionis  
1282.  
An. 10.  
E. 1.  
Rot. Taf.  
con. 10.  
E. 1. m. 4.

continuis incrementis. Cum Universitas, dilectorum & fidelium hominum nostrorum, Lector. causam habeat in Curia vestra Tolosæ, coram Judicibus deputatis à vobis, inter ipsos & Senescallum vestrum Tolosanum, super forestâ, quæ vocatur Laramar; sitque inter ipsos homines & præfatum Senescallum, super aliis rebus diversis, orta coram eisdem Judicibus materia questionis;

Magnificentiâ vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus petitiones ipsorum hominum nostrorum super præmissis & aliis prædictis, cum eas Sublimitati vestræ exponi fecerint, ac etiam super deliberatione hominum suorum, per eundem Senescallum injussit, ut dicitur, arrestatorum, favorabiliter audire, & debitam justiciam eisdem benigne fieri jubere, & ipsos, ut jus suum prosequi possint, manuteneri facere velitis nostri rogamini interventu.

Teste Rege apud Cirencestr. quarto die Februarii.

*Super deliberatione Almerici de Monteforti.*

Ann. D. EXcellentissimo Principi, &c. frater J. &c.  
1282.  
An. 10.  
E. 1.  
Peckham.  
Regist. f.  
o. S. b. in  
Biblioth.  
Lambeth.

Nec nova, nec miranda, Regiæ scribimus Majestati, illa tamen scribimus, ad quæ scribenda hinc obedientiæ sedis Apostolicæ nos compellit necessitas, hinc ad Regalem Magnificentiâ sincera devotio nos impellit. Sane meminimus, & à vestra credimus memoriâ nullatenus excidisse, quod, cum olim, dilectus nobis in Christo, Almaricus de Monteforti, sedis Apostolicæ Capellanus, captivus in laqueum incurrisset; idemque, sic captus, tentus sub custodia Laycorum, contra prærogativam ordinis Clericalis, & in præjudicium libertatis Ecclesiasticæ, extitisset;

\* Dominus Johannes, felicitis memoriæ, qui tunc temporis Romana Sedis Pontificio fuerat insignitus, discrete providit, provideque mandavit ut Capellanus præfatus, de Laycorum manibus liberatus, sub Prelatorum Cantuariensis Ecclesiæ fida Custodiâ servaretur, donec de ipsius Almarici statu, pace etiam & tranquillitate Regis & Regni Angliæ, per Sedem Apostolicam potuisset plenius provideri.

Et, licet Almaricus præfatus, illius mandati prætextu, translatus de manibus laicorum, & nostræ fuisset custodiæ mancipatus, ipse tamen Dominus Nicolaus, recordationis inclitæ (qui eidem Domino Johanni in summi Pontificatus honore successit) Prædecessoris sui vestigiis inhærendo, formam quandam, litteris suis inditam, quas per dilectum Capellanum suum Magistrum, Reymundum Aggerii Decanum Aviciens. tam Regiæ celsitudini, quam nobis in commune transmisit, quam arbitratus est ipsi negotio ex omni parte sufficere, advenit; mederi credens omni periculo juratoris remedio cautionis, quam præfati Almarici humeris imposuit subeundam, pœnis super adjectis quibusdam, quas incurreret ipse idem Almericus, contra juramentum veniens, ipso factò, excommunicationis videlicet, in personam, privationis etiam beneficiorum, quæ pridem optinuit, & inhabilitatis ad quæque beneficia Ecclesiastica in posterum optineadi.

Forma quoque illa tam vobis, Rex inclite, quam consilio vestro & nobis videbatur sufficiens, si de incolarum Regni Angliæ, Magnatum & Principum securitate, fuisset memorata cautione prospectum; hoc solo annexo quod, opinione quorundam, morte mandatoris totaliter videbatur negotium interruptum, prout vestræ

litteræ, Sedis Romanæ Cardinalibus, Sede vacante tunc temporis, destinatæ, apertius testantur;

Ann. D. De quorum Cardinalium numero tunc fuerat Dominus Martinus, qui in præsentiarum præfide Sedis Romanæ fastigio præignitus, prout ipse Apostolicus, in suis litteris, quas nobis per præfatum Decanum Aviciens. super liberatione præfati Almarici, nunc recenter, & iterato transmittit testimonium perhibet evidenter, & hoc idem in litteris ejusdem summi Pontificis, quæ nunc etiam Regiæ celsitudini transmittentur, non ambigimus contineri.

In quibus liquidem utriusque litteris Apostolicis, tam videlicet vestris, quam nostris, satis exprimentur quæ & qualis, circa istud negotium, vestræ dudum fuerit intentio voluntatis; juxta cujus intentionis vestræ seriem, incolarum Regni Angliæ, Magnatum & Principum, tranquillitati prospicitur cautione juratoria, in futurum; sicuti consimilis cautionis remedio tranquillitati Regni Angliæ per litteram Domini Nicholai, bonæ memoriæ, hæctenus videbatur fuisset prospectum;

Nobis quoque præcipitur ut, cum forma ista & vobis & Sedi Apostolicæ visa fuerit sufficiens & completa, nos ad ipsius præfati Almarici liberationem opem & operam plenissimam de cætero impendamus, ne de negligentia videamur posse redargui, & ut nostra diligentia Deo, & hominibus, & Sedi Apostolicæ appareat operosa.

Et, licet officium hujus, quoad liberationem præfatam, ex necessitate mandati Apostolici, nobis directi, fideliter nec minus efficaciter exequi teneamur; illud tamen cum pace vestrâ atque reverentiâ super omnia fieri cupientes,

Vestram Clementiam devotis & piis precibus pervenimus, obsecrantes humiliter, & fideliter consulentes, ut præfati Almarici, super quem credimus vestræ pietatis viscera verisimiliter commoveri, liberationi ex injuncto nobis officio faciendæ consensum benivolum adhibere dignemini, nec ulteriora permittatis obstacula in præfati negotio sulcitari; ut Deo placida, Apostolicæ Sedi grata, & nobis, vestris, favorabilis inveniat Regiæ Majestatis clementia in hac parte, & undique per hunc modum proveniat tranquillitas exoptata.

Et, quia nonnunquam absentium desideria potius vivæ vocis exprimentur oraculo, quam scribentis valeant calamo denotari; icirco dilectum fratrem Dominum J. Dei gratiâ, London. Episcopum, & discretum virum Magistrum Richardum Archidiaconum Cantuariensem celsitudini Regiæ destinamus, quorum dictis apud Magnificentiâ vestram supplebitur quicquid, seu in narratione, seu dispensatione, in præfati Epistolâ fuerit defectivum;

Quos, si placet, & cum honore suscipere dignetur regia celsitudo, & favorabiliter cum mansuetudine respondere.

Et licet causæ plurimæ, quæ ex litterarum Apostolicarum serie colliguntur, naturaliter, nec minus rationabiliter vos inducant, & inducere debeant ad consensum hujusmodi, absque difficultate, de cætero adhibendum; quasdam tamen causas Venerabili fratri nostro \* prædicto, ac præfato Archidiacono commisimus, regali magnificentiæ secretis exponendas.

Hoc autem sub Sigillo nostro vestræ reverentiæ scribimus, pro nobis & Coepiscopis ac Procuratoribus omnium absentium, qui tractatu nostro London. affuerunt.

Dat. apud Mottelak. 27. Idus Februarii, anno Domini 1281. Consecrationis nostræ anno tertio.

*Bulla pro Priore Leven.*

Ann. D. Martinus Episcopus, servus servorum Dei, Dilecto filio  
1282.  
An. 10.  
E. 1.  
Ex Au-  
togr.

Abbati Westmonasterii Londonien. salutem & Apostolicam benedictionem. Dilecti Filii, Johannis Prioris Prioratus Leven. Cluniacen. ordinis, Cicestrensis Diocesis, apud Sedem Apostolicam constituti, precibus annuentes, præsentium tibi auctoritate mandamus, quatinus quicquid inveneris in ejus præjudicium temere attemptatum postquam ipse causâ peregrinationis, & pro quibusdam suis & dicti Prioratus negotiis, apud Sedem Apostolicam promovendis, iter arripuit ad Sedem veniendi prædictam, in statum debitum studeas legitime revocare; contradictores per censuram Ecclesiasticam appellatione postposita compescendo.

Dat. apud Urbem veterem 5 Id. Febr. Pontificat. nostri anno primo.

*Sigillo avulso.*

*De Matrimonio contrahendo inter filium Regis Aragon. & filiam Regis Angliæ.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.  
1282.  
An. 10.  
E. 1.  
Pat. 10.  
E. 1.  
m. 18.

Sciatis quod, cum inter Magnificum Principem P. Arragon. Regem illustrem, tunc Infantem, & nos de Matrimonio, contrahendo inter filium suum & filiam nostram majores, tractatus habitus fuerit, prout in quodam scripto, super conventionibus, inter nos adinvicem initis, confecto, & Sigillo ipsius Infantis & nostro alternatim signato, plenius continetur; Nos, volentes quod omnia plane & bona fide procedant, dilectos Secretarios & fideles nostros, Johannem de Vesey, & Antonium Bek, ad ipsius Regis præsentiam destinamus, super factò dicti Matrimonii, ipsius complemento, & circumstantiis universis, cum eodem Rege, nostro nomine tractaturos; & articulorum declarationem, quos declarandos fore viderint, petitorios, ac etiam suppleturos, & suppleri postulatos, si quid in pactionibus, inter nos initis in hac parte, per simplicitatem bonæ fidei sit omissum; & factu-



Ann. D. facturos universa & singula, quae nos faceremus, si praesentes esse-  
1282. mus, etiam si mandatum exigant speciale:  
Edw. 1.

Dantes eisdem & eorum quilibet potestatem & speciale manda-  
tum admittendi, & acceptandi, vice & nomine nostri, omnia illa,  
quae per ipsum Regem, & per ipsos ordinata, declarata & scripta  
fuerint in praemissis, & etiam firmandi ea per iuramentum in ani-  
mam nostram, ab ipsis, vel eorum altero faciendum, vel alio mo-  
do, prout negotium requirit antedictum.

Ratum habituri & gratum quicquid per ipsos, vel cum ipsis  
factum fuerit in praemissis, & singulis praemissorum.

Et haec omnibus, quorum interest, significamus per praesentes.

In cuius, &c. has litteras nostras Sigilli nostri fecimus impres-  
sione communiti.

Teste Rege apud Cirencestr. 10 die Februarii.

\* II. 188. \* *Responsio Domini Regis super Liberatione Domini A.  
de Monteforti.*

Ann. D. Reverendo in Christo Patri, Domino J. Dei gratia, Cantuar.  
1282. Archiepiscopo, totius Angliae Primati, R. misericordie divina  
An. 10. London. Ecclesiae Minister salutem, in vero salutari, cum obe-  
E. 1. dientia & reverentia quam debita, tam devota.

Hac die Veneris post diem Cinerum, existente Domino Rege  
apud Bebyry, nos cum Domino Archidiacono Cant. negotium  
Domini Almarici de Monteforti exposuimus eidem, prout nobis  
fuerat injunctum, litteras vestras & transcriptum litterae Papalis sibi  
porrigendo.

Et tandem; habita deliberatione cum Consilio suo de praemissis,  
ad id quod continebatur in transcripto memorato, videlicet, quod  
dictus Dominus Rex, per ordinationem, Sanctae memoriae, Jo-  
hannis Papae postremi, dictum Almaricum vobis & Provinciae vest-  
rae Suffraganeis liberavit;

Respondit hoc omnino negando, asserens se ad vestri & dicto-  
rum Episcoporum supplicationem & instantiam tantummodo praer-  
faram liberationem annuisse, pro cuius custodia, donec de statu ip-  
sius aliud fuerit finaliter ordinatum, tam Baroniam vestram, quam  
Baronias caeterorum Episcoporum sibi reputat specialiter obliga-  
tas.

Sane ad petitionem, in littera vestra contentam, nobis sic re-  
spondit.

Quod, cum dictum Almaricum de Consilio Baronum suorum  
vobis & Coepiscopis vestris liberasset, nec expediret, nec deceret  
quod, ipsis inconsultis, eum a Custodia, qua tenetur, aequaliter  
removeret; cum ex hoc se contemptos crederent: Idque nichilo-  
minus in populo scandalum generaret.

Ac praefatus Almaricus de London. adeo non distet, quin  
tempore Parlamenti proximi, ubi cum Regni magnatibus de ne-  
gotio supradicto cum effectu tractare proponit, infra quatuor vel  
quinque dies ibidem valeat agitari.

Quod autem negotium supradictum, ad optatum deducatur effec-  
tum, firmam spem fiduciamque concepimus, tam ex benigno praer-  
fati Regis responso, quam ex eo quod articulos, in littera Domini  
Papae contentos, satis videtur, quantum ad se pertinet, approbare.  
Bene semper valeat vestra Paternitas reverenda.

Dat. apud Pyreford die Sancti Valentini Martiris, anno Domini  
1281.

*Archiepiscopo Cantuariensi de Wallensibus, seu Pacis per-  
turbatoribus, excommunicandis.*

Ann. D. REX Archiepiscopo Cantuariensi, totius Angliae Primati, salu-  
1282. tem.

Cum nonnulli malefactores Wallenses, & alii complices & fau-  
tores sui, tranquillitati & paci Regni nostri invidentes, turbationem  
quandam in terra nostra Walliae suscitantes pariter & moventes,  
ibidem depraedationes, homicidia, & alia enormia quamplurima  
perpetraverint contra pacem nostram, & de die in diem callidis ma-  
chinationibus studeant nobis & hominibus, fidei nostrae adhaerentibus,  
majora damna & pericula pro viribus perpetrare;

Nos, malitiam & rebellionem hujusmodi malefactorum, quos  
in Canonem latae sententiae ipso facto intendimus incidisse, volen-  
tes reprimi, ut tenemur, paternitatem vestram, quam in punitione  
hujusmodi malefactorum, per Claves Ecclesiasticas, esse novimus  
plurimum circumspicimus, affectuose requirimus & rogamus,  
ad malitiam & rebellionem ipsorum celeriter reprimendam, si placet,  
curam & sollicitudinem, prout omnes praedecessores vestri  
fecerunt retrolapsis temporibus, favorabiliter adhibentes,

Universis & singulis Suffraganeis vestris detis, nostri intuitu,  
secundum quod vestra discretio tranquillitati & paci incolarum regni  
nostri magis expedire viderit, in mandatis, ut ipsi omnes hujusmodi  
perturbatores pacis, & eorum conspiratores, complices,  
& fautores, ac omnes assensum, consensum, consilium vel auxilium,  
clam vel palam, eisdem praebentes in praemissis, per singulas  
Dioceses suas publice & solemniter denunciari faciant Excommuni-  
catos.

\* II. 189. \* Speramus enim quod rebellio & malitia ipsorum, mediante ju-  
vamine Gladii Spiritualis, qui in hujusmodi casu juvare dignoscitur  
brachium seculare, facilius reprimetur.

Teste Rege apud Devises 28. die Martii anno, &c. decimo.

*Consimiles litterae diriguntur Archiepiscopis Ebor. & Dublin.*  
Teste ut supra.

Ann. D. 1282.  
Edw. 1.

*Littera ab Episcopo Bathon. & Wellen. directa Archiepiscopo  
Cantuar. de voluntate Regis, quod duceret secum London.  
Almaricum de Monteforti.*

S Anctissimo Patri in Christo, & Domino Reverendo, Domino  
J. Dei gratia, Cantuar. Archiepiscopo, totius Angliae Primati, R. ejusdem permissione, Bathon. & Wellen. Ecclesiarum Mini-  
ster, salutem cum omni reverentia, obedientia & honore.

Tractavimus cum Domino nostro Rege si sibi placeret, quod  
Dominum Almaricum de Monteforti, in vestro comiteatu, Lon-  
don. duceretis: Qui nobis respondit hoc sibi nullatenus displice-  
re; unde, absque ipsius offensam, poteritis vobiscum adducere ipsum  
illuc.

Dominus vos conservet.

Dat. apud Peulesholte quarto Non. Aprilis.

*De Summonitione Baronum contra Wallenses.*

R EX dilecto & fidei suo, Henrico de Lacy, Comiti Lincoln. salutem.

Quia Wallenses, Malefactores, & complices, ac fautores sui,  
Rebelles nostri, paci & tranquillitati Regni nostri invidentes, dile-  
ctum & fidelem nostrum Rogerum de Clifford seniore seditione  
ceperunt, & in prisona detinent, & homines suos, fideles nostros,  
interfecerunt, ac depraedationes, homicidia, incendia & alia enormia  
quamplurima, contra pacem nostram, in partibus Marchiae,  
nequiter perpetraverunt, & terras nostras & fidelium nostrorum ibi-  
dem de die in diem invadunt, & dampna gravia perpetrare non  
formidant:

Nos, eorum malitiam & rebellionem reprimere volentes, vobis  
mandamus, affectuose rogantes, & in fide & dilectione, quibus  
nobis tenemini, firmiter injungentes, quatenus sitis ad nos apud  
Wigorn. die Pentecostes proximo futuro, cum equis & armis, de-  
centiori & meliori modo quo poteritis, parati, si necesse fuerit,  
exinde proficisci nobiscum, ad vadia nostra, in expeditionem nos-  
tram contra Wallenses & Rebelles nostros praedictos.

Et hoc, sicut nos diligitis, & de vobis specialiter confidimus,  
nullo modo omittatis.

Tege Rege apud Devises 6. die Aprilis, anno, &c. decimo.

Sub eadem forma mandatum est omnibus subscriptis,

<i>Willielmo de Valentia,</i>	<i>Briano de Goinz,</i>
<i>Willielmo de Bello Campo Comiti</i>	<i>Willielmo de Alta-ripa,</i>
<i>Warr.</i>	<i>Rogero de Somery,</i>
<i>Johanni de Warena Comiti Surr.</i>	<i>Waltero de Fauconberge,</i>
<i>&amp; Suffex.</i>	<i>Johanni de Bella aqua,</i>
<i>Rogero le Bigot Comiti Norff. &amp;</i>	<i>Thomae filio Willielmi de Crei-</i>
<i>Marescallo Angl.</i>	<i>stok,</i>
<i>Roberto de Veer Comiti Oxon.</i>	<i>Stephano de Waleys,</i>
<i>Roberto de Brus Comiti de Kar-</i>	<i>Rogero de Colewile,</i>
<i>rik.</i>	<i>Reginaldo de Waterwile,</i>
	<i>Roberto de Insula,</i>
	<i>Johanni de Insula,</i>
	<i>Roberto de Scales,</i>
	<i>Johanni de Eilol,</i>
	<i>Johanni de Ripariis,</i>
	<i>Thomae de Furnivall.</i>
	<i>Johanni de Wauton,</i>
	<i>Roberto de Nevill de Som.</i>
	<i>Galfrido de Nevill,</i>
	<i>Nicholao de Menuill,</i>
	<i>Roberto filio Rogeri,</i>
	<i>Briano filio Alani,</i>
	<i>Johanni de Marescal,</i>
	<i>Johanni de Vallibus,</i>
	<i>Normanno de Arcy,</i>
	<i>Johanni de Steyngrewe,</i>
	<i>Willielmo de Huntingfeld,</i>
	<i>Thomae de Maleton,</i>
	<i>Radulpho de Crumwell,</i>
	<i>Philippo de Kyme,</i>
	<i>Gilberto de Gaunt,</i>
	<i>Hugoni de Turberwille.</i>

*Galfrido de Genevill.*  
*Roberto de Stutevill.*  
*Johanni de Balliolo,*  
*Rogero de Mubray,*  
*Radulfo Pipard,*  
*Roberto filio Walteri,*  
*Willielmo de Say,*  
*Luce de Tany,*  
*Johanni de Nevill,*  
*Roberto de Ros,*  
*Willielmo de Ros,*  
*Waltero de Huntrecumbe,*  
*Galfrido de Lucy,*  
*Nicholao de Segrave,*  
*Petro de Monteforti,*  
*Roberto de Everingham,*  
*Jordano Foliot,*  
*Johanni de Suleye,*  
*Adam de Banent,*  
*Radulpho de Berners,*  
*Willielmo filio Thomae,*  
*\* Willielmo de Vesey,*  
*Hugoni Lovel,*  
*Waltero de Wiketon,*  
*Richardo Basset de Weledon,*  
*Herberto de Sancto Quintino,*  
*Johanni de Ingoldethorp.*  
*Osberto Giffard,*  
*Willielmo de Kerdiston,*  
*Willielmo de Moun,*  
*Johanni de Verdun,*  
*Rogero Peyteuyn,*  
*Marmaduco de Tweng.*  
*Ricardo de Breuf.*  
*Johanni de Boun. de Middl.*  
*Roberto Aguilon.*  
*Petro de Malo lacu,*  
*Radulpho Perot,*

*Roberto de Grey,*  
*Adam le Despenfer,*  
*Willielmo de Lindes.*  
*Rogero de Lancastr.*  
*Richardo de Thany,*  
*Radulpho filio Willielmi,*  
*Henr. Husee,*  
*Roberto de Septem Vallibus,*  
*Johanni de la Haye,*  
*Rogero la Warr.*  
*Regin. de Argenteym,*  
*Richardo de Harecurt,*  
*Theob. de Verdun,*  
*Willielmo Bardolf,*  
*Willielmo de Ferrariis,*  
*Matheo de Loraayn,*  
*Simoni le Constable,*

Ann. D. 1282.  
An. 10.  
E. 1.  
Rot.  
Wall. 10.  
E. 1.  
m. 10. d.

\* II. 190.

*Willielmo*

Ann. D. 1282. *Thoma de Lucy,*  
 Edu. 1. *Roberto de Luterell,*  
*Roberto de Hilton,*  
*Gerardo de Insulz,*  
*Johanni de Tudeham,*  
*Olivero de Ingham,*  
*Rogero de Leyburn,*  
*Alexandr. de Baillol de Caner.*  
*de Chibham,*  
*Willielmo de Gyney,*  
*Rogero filio Osberti,*  
*Thoma de Moletou, Jun.*  
*Johanni de Lenham,*  
*Edmundo le Espigornel,*  
*Johanni de Acton,*  
*Rogero de Lascel.*  
*Nichol. le Baron de Staff.*  
*Simoni Basset,*  
*Andreæ de Estleye,*  
*Johanni le Breton de Essex.*  
*Willielmo Bluet,*  
 \* II. 151. *Simon filio Rogeri de Dionaw.*  
*Roberto de Valoynes,*  
*Willielmo de Creketot,*  
*Petro de Coudray,*  
*Adæ de Novæ Mercato,*  
*Ricardo Malebisse.*  
*Waltero de Sulloze,*  
*Willielmo de Bolewell,*  
*Andræ Peucrell,*  
*Johanni Latymer,*  
*Gilberto de Berneval.*  
*Roberto Latum,*  
*Ricardo de Grey,*  
*Johanni Ergayne,*  
*Johanni filio Philippi,*  
*Johanni de Hodeleston,*  
*Roberto filio Walteri de Daven-*  
*tre.*

*Johanni de Cameys,*  
*Reginaldo de Pauely,*  
*Thoma de Chauncy,*  
*Johanni de Melfay,*  
*Willielmo de Percy in Tyndale,*  
*Willielmo de Botereus,*  
*Galfrido de Maundeவில்,*  
*Bertramo de Crioll,*  
*Johanni de Wabull,*  
*Hugoni de Ploissetis,*  
*Willielmo le Botiller de Werin-*  
*ton,*  
*Johanni de Bosco,*  
*Willielmo de Derewentewater,*  
*Hugoni filio Henrici,*  
*Laur. de Preston,*  
*Willielmo de Furneys,*  
*Ricardo de Frevill.*  
*Roberto Feccke,*  
*Eliæ de Rabayne,*  
*Nich. de Rye.*

\* *Gerard de Furnivall, quod mit-*  
*tat, &c.*  
*Johanni de Sandwyco, quod mit-*  
*tat aliquos de suis equis &*  
*armis bene munitos, &c.*  
*Gerardo de Rodos, quod mittat,*  
*&c.*  
*Simoni de London, quod mittat,*  
*&c.*  
*Johanni de Sancto Johanne de*  
*Lagbekam, quod veniat, vel*  
*quod mittat, &c.*  
*Petro de Gouff. quod veniat vel*  
*mittat, &c.*  
*Johanni Lovel, quod veniat vel*  
*mittat filium suum, &c.*

*De Officio Constabularii Angliæ, necnon de ejusdem Feodis.*

Ann. D. 1282. *Westmonaster. Thesaur. & ceteri Barones de Scaccario suo, salu-*  
 A. 10. *tem & felices ad vora successus.*  
 E. 1. *Mandavit nobis vestra Strenuitas quod, scrutatis Rotulis ejusdem*  
 Ex Orig. *Scaccarii, vobis, sub Sigillo dicti Scaccarii, distincte & aperte*

*constare faceremus, utrum dilectus & fidelis vester Humfridus de*  
*Boun, Comes Hereford & Essex, Constabularius Angliæ, perci-*  
*pere debeat; & ipse, & Prædecessores sui, Comites Hereford &*  
*Essex, & Constabularii Angliæ, ratione Constabulariæ suæ præ-*  
*dictæ, percipere consueverunt duos denarios de qualibet libra, so-*  
*luta stipendiariis vestris, in exercitu, vel alibi, in obsequio vestro,*  
*neque:*

*Et etiam quæ alia jura in hujusmodi exercitiis, & aliis tempo-*  
*ribus, ad ipsum Comitem, ratione Constabulariæ prædictæ, per-*  
*tinent, & quoquo modo.*

*Super quo sciat Dominatio vestra quod, scrutato libro, in quo*  
*constitutiones ejusdem Scaccarii conscribuntur, inveniuntur hæc*  
*verba;*

*Constabularii officium est ad Scaccarium ut, in brevibus Regis*  
*de exitu Thesauri, vel de aliquibus computandis, hiis, qui compo-*  
*sum faciunt, simul cum præidente, restis existat; in omnibus enim*  
*hujusmodi brevibus, ex antiqua constitutione, duos oportet conscri-*  
*bi restes.*

*Item, ejus officium est ut, cum ad Scaccarium stipendarii Reg-*  
*is venerint pro stipendiis suis, siue sint residentes in Castris Regis,*  
*siue non, ascito secum Clerico Constabulariæ, cujus est terminos*  
*eorum nosse, & Marescallo Scaccarii, computet eorum liberatio-*  
*nes, & de retractis fidem suscipiat, & residuum solvi curat:*

*Omnis enim liberatio quorumcumque, siue Accipitrorum, si-*  
*ve falconariorum, siue beruariorum, ad ejus officium spectat, si*  
*præfens fuerit; nisi forte Dominus Rex ad idem prius aliquem assi-*  
*gnaverit: Quia Constabularius a Rege non facile potest avelli,*  
*propter majora & magis urgentia:*

*Notandum vero quod Marescallus Scaccarii, de liberationibus*  
*residentium Militum, percipit quod ad eum pertinet ratione officii*  
*sui; de comitantibus autem non.*

*Item, huic, cum aliis magnis, commune est, ut nichil magnum,*  
*eo inconsulto fieri debeat.*

*Præterea, certificatum per quosdam, nunc residentes nobiscum*  
*in eodem Scaccario, fideles vestros, quod Humfridus de Bohun,*  
*quondam Comes Hereford, & Constabularius Angliæ, Avus præ-*  
*dicti Comitis, toto tempore suo percipere consuevit duos denarios*  
*de qualibet libra, soluta ad Scaccarium stipendiariis Domini H.*  
*Regis Patris vestri, in exercitu vel alibi, in obsequio suo.*

*Item inveniuntur in libro vestro feodorum, quod Constabularius*  
*Angliæ, si extra domum comederit, percipiet quinque solidos in*  
*die, & unum Seminellum Dominicum, & duos solidos, & unum*  
*sextarium de vino claro, & unum sextarium de vino expensali, &*  
*unum grossum cereum, & quadraginta frustra Candela: Si vero*  
*intra domum comederit, tres solidos & sex denarios, duos Sime-*  
*nell. Sal. & unum sextarium de vino expensali; & plenarie candela-*  
*lam. Valeat Excellentia vestra diu.*

*Domino Regi pro Humfrido de Bohun Comite Hereford &*  
*Essex.*

*De Missis, & Psalteriis pro Rege, durante Guerra Walliæ.*

**E**Xcellentissimo Domino suo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ suus S. Ecclesiæ Sancti Edmundi Mini-

ster humilis, ejusdem loci Conventus, salutem in eo qui est Rex Regum & Dominum Dominantium.

Placuit Excellentiæ vestræ, ut intelleximus, quod suffragia spiri-

tualia fundamus \* pro statu vestro, quem Dominus conservet in bono, & Dominæ nostræ Reginæ, necnon & liberorum vestrorum, ac pro omnibus aliis, titulo famulatus qui vobis sunt annexi, & specialiter pro illis qui in partibus Walliæ & exercitu pro vobis & vestris, sicut prædictum est, concessum fuerit à nobis in Capitulo nostro in beneficio divino.

Itaque per præsentem Commonachum nostrum affectantes Sere-

nitatem vestram certificare, & pro viribus vestræ benevolentiam in omnibus complacere, Dominationi vestræ innotescimus quod à quinquaginta monachis, sacerdotibus & celebrantibus duo milia & quingentas Missas per annum; à cæteris vero monachis inferioris ordinis quingenta Psalteria; in super à septuaginta & tribus Capitulis Secularibus, quingentas Missas per annum; & à Clericis Secularibus trescenta Psalteria, exceptis solemnibus Processionibus, quæ fiunt, ex consuetudo modo nostro, cum litanis & canticis, humiliter & devotè in Ecclesiâ nostra pro vobis & vestris, concedimus fundere & celebrare.

Et erit summa Missarum præmissarum per annum tria milia: Sum-

mo vero Psalteriorum octingenta per annum, exceptis omnibus re-

siduis orationum Suffragiis, precibus, devotionibus, & elemosinis; quæ pro vobis & vestris fient, de quibus certus haberi non possit numerus; istis beneficiis duraturis pro vobis & vestris, quamdiu vester exercitus antedictus in expeditione Walliæ fuerit vel exierit.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum & sigillum Capituli nostri præsentibus duximus apponendum.

*Processus super liberatione Almarici de Monteforti.*

**N**OS, Reymundus Aggerii, Decanus Avienens. Domini Papæ Capellanus & Nuncius, notum facimus universis quod, præ-

sentatis litteris Apostolicis per nos, præfatum Decanum, reverendo Patri Domino J. Cantuar. Archiepiscopo, quas sanctissimus Pater Dominus Martinus, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ summus Pontifex, eidem Domino Archiepiscopo, & ejus Suffraganeis pro liberatione reverendi viri, Domini Almarici de Monte-forti Capellani sui, direxit,

Ac postmodum, præsentatis per nos, præfatum Decanum, Domino Edwardo, Regi Angliæ illustri, litteris ejusdem Domini Martini, summi Pontificis, pro liberatione præfati Domini Almarici, eidem Domino Regi directis, suasionibus etiam congruis, & habita instantia diligenti erga dictum Dominum Regem, tam per litteras ex parte Domini Archiepiscopi supradicti & Suffraganeorum ipsius, quam per reverendum Patrem Dominum R. London. Episcopum, & discretum virum Magistrum R. Cant. Archid. præfatum Domino Regi Nuncios destinatos, ac etiam per nos, præfatum Decanum, quatinus eidem Domino Regi in hac parte complaceret se beneplacitis Apostolicis conformare, & liberationi ejusdem A. ob honorem dicti Domini Papæ & Romanæ Ecclesiæ, consentire.

Et super prædictis à dicto Domino Rege congruis & devotis respon-

sionibus obtentis, tandem anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, scilicet nono Kal. Maii, apud Novum Templum London. in præsentia reverendorum Dominorum & patrum J. Cant. Archiepiscopi, London. Lincoln. Bathon. Wygorn. Norwic. Oxon. Bangor. Roff. Astlavenf. Episcoporum, & aliorum venerabilium virorum, præsentem multitudinem copiosa, comparentem præfato Domino Almarico, Capellano Domini Papæ, & de custodia ac detentione, in qua diu existerat, de beneplacito & consensu sæpediti Domini Regis, educto & plene libertati restituto, sicut ex assertionibus dictorum reverendorum Patrum, Domini Archiepiscopi, & Episcoporum prædictorum, & etiam per litteram dicti Domini Regis, ibidem lectam, nobis constitit, & facti evidentia manifeste declarat, ac confessio Almarici præfati.

Nos, præfatus Decanus, auctoritate & commissione, nobis facta, cognoscimus & decernimus dictum Almaricum plenæ libertati restitutum, & consensum, ab eo præstandum super obligatione, quam secundum formam rescripti Apostolici, nobis directi, idem A. præstare & suscipere debet, & nos ab eodem recipere, fore liberum, & absolutum.

Et, incontinenti lectis sibi diligenter & distincte literis Apostolicis, nobis directis, audita & intellecta per ipsum A. forma obligationis, quam facere & præstare, \* secundum formam litteræ Apostolicæ, tenetur, & pœnis sibi apposis si contra dictam obligationem in aliquo facere seu venire præsumeret,

Ibidem interrogavimus dictum Almar. si placebat eidem dictam obligationem libere & absolute facere & præstare, ac etiam eidem consentire,

Qui dictus A. humiliter, libere & absolute respondit, quod in prædictis omnibus volebat stare & acquiescere ordinationi Domini Papæ, & prædictam obligationem præstare, prout in præfatis litteris continetur.

Ac, incontinenti, nobis recipientibus, idem Almaricus corporale præstitit juramentum, & promisit quod, ad mandatum nostrum, exhibit Regnum Angliæ, & nullo unquam tempore dictum Regnum reintrabit, absque Apostolicæ sedis expressâ licentia; quodque Regnum ipsum, aliasque terras, Regi Angliæ subjectas, per se, vel per alios hostiliter nequaquam invadet, nec etiam occupabit, nec invadi vel occupari ab aliis procurabit.

Ann. D. 1282. Edu. 1.

Ann. 10. E. 1. L. A. f. 213. a.

\* II. 192.

Ann. D. 1282.

A. 10. E. 1. L. A. f. 309. b.

\* II. 193.

Ann. D. 1282. *Edw. 1.* Juravit etiam & promisit dictus Almaricus, quod volentibus ad-  
versari prefato Regi, vel Regno suo, aut personis ipsius Regni,  
favorem seu consensum aliquem non prestabit.

Qua obligatione per sepedictum Almaricum prestita, & per  
nos, juxta formam scripti Apostolici, recepta, nos prefatus Decanus,  
auctoritate commissionis nobis facte, in dictum Dominum  
Almaricum, in hiis scriptis, si contra dictam obligationem aliquid  
facere presumeret, exnunc sententiam excommunicationis ferimus,  
& ipsum omnibus Ecclesiasticis beneficiis ac privilegio clericali pri-  
vatum & inhabilem reddimus ad alia in posterum optinenda.

Præcipimus etiam prefato Domino A. quod, postquam venerit  
ad loca tuta Regni Franciæ, similem obligationem, ad mandatum  
nostrum, sub juramento & poenis similibus, renovet, & eam im-  
perpetuum observet.

Acta in Capellâ juxta Ecclesiam apud Novum Templum Lon-  
don. ex parte australi ipsius Ecclesiæ sita, coram reverendis Patri-  
bus, Dominis Archiepiscopo & Episcopis superius nominatis, præ-  
sentibus viris venerabilibus & discretis,

*Magistris Thoma Decano Ecclē-  
siæ Sanctæ Pauli London.  
Willielmo de Cornerio Domini Pa-  
pæ Capellano,  
Ricardo Cantuar.  
Petro Surr.  
Rogerio Leycestr.  
Ricardo Bedesford.  
Heur. Dorj.*

*Elia Derb.  
Johanne Corventr.  
Radulpho Midd.  
Ricardo London. Archidiacon.  
Gilberto de Sancto Leoffardo. The-  
saur. Cycest.  
Radulpho Cancell. dictæ Ecclesiæ  
London.*

Tebibus nominatis, & aliis in multitudine copiosa ibidem congregatis,  
anno supradicto, indictione die viceima prima  
mensis April. Præsentem etiam Johanne de Sancto Martino Le-  
wenf. auctoritate Apostolica publico Notario inferius nominato.

Nos vero R. Decanus prefatus huic scripto, de mandato no-  
stro, de ipso originali processu sumpto, & per nos diligenter at-  
cultato, ad pleniorē fidem faciendam sigillum nostrum apposui-  
mus, & venerabili Patri Domino Bathon. & Wellenf. Episcopo  
petenti concessimus.

Nos etiam frater J. permissione divina Cant. Archiepiscopus,  
totius Angliæ Primas, impressionem nostri sigilli præsentibus duxi-  
mus appendend.

Et ego Johannes de Sancto Martino Lewenf. Apostolicæ auctori-  
tate Notarius publicus supradictus, præscriptis omnibus & singulis,  
unâ cum prænominatis testibus, interfui &, ad mandatum dicti  
Domini Decani Avic. rogatum etiam Domini Almarici prædicti,  
præfens instrumentum publicum, manu Johannis præfati Notar.  
confectum, meo signo & nomine communivi.

*Litera ab Archiepiscopo Cantuar. directa Domino Papæ, si-  
per liberatione Domini Almarici de Monteforti.*

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Peckham. Registr. f. 15. in Biblioth. Lambeth. 11. 194.* SANCTISSIMO in Christo Patri, ac Domino, Domino Martino,  
divinâ providentiâ, &c. sui humiles & devoti frater J. per-  
missione divinâ, &c. & ejusdem Ecclesiæ Suffraganei universi,  
cum filiali reverentia, pedum oscula beatorum.

\*Eminentia vestræ sedis, Pater sanctissime, quæ omni potentia  
totius Ecclesiæ dominatur, & præ cunctis Principatibus & Sedibus  
universis corruscare cernitur Sapientiæ radiis præcellentis,  
per venerabilem virum Magistrum Reymundum Augerii Decanum  
Avicien. Capellanum vestrum, super liberatione venerabilis viri  
Domini Almarici de Monteforti, vestri similiter Capellani, sua  
nobis nuper mandata provida deliberatione transmisit; quæ, prout  
decurrit, reverent. & devote suscipimus, & ad eadem exequenda  
opem & operam, quam debuimus, quamque potuimus, exhibui-  
mus efficacem.

Nempe cum periculo, quod ex ipsius Capellani liberatione circa  
turbationem Regni Angliæ poterat formidari, per formam ipsius  
mandati prospectum utique videretur juratoricæ remedio cautionis,  
quam subire debebat Almaricus prædictus, poenis nichilominus  
quibusdam adjectis, quas idem incurreret, contra proprium jura-  
mentum veniens, ipso facto;

Et demum in litterâ Apostolicâ memoratâ provide suppletum  
fuisse, quod in quadam alia littera præcedenti, quæ, videlicet, a  
Domino Nicholao, piæ recordationis, prædecessore vestro, super  
eadem emanavit materiâ, fuerat defectivum; videlicet de præfati  
serie juramenti, non tantum ad actum & consensum, verum etiam  
favorem noxium extendenda.

Nobisque ex ipsius Magistri Reymundi Decani Avicien. præ-  
dicti fida relatione, nichilominus etiam aliunde, constaret, quod  
antedictus Dominus Almaricus memoratam obligationem, sibi im-  
positam, sponte suscipere, &, quantum in se ferat, pollicitationem  
hujusmodi extitit adimplere paratus.

Nos, cum pace Domini Regis, juxta mentem ipsius litteræ ve-  
stræ, in ipso negotio procedere satagentes, ipsum requisivimus,  
supplices eidem ut pro Apostolicæ sedis reverentia, nostrarum-  
que multiplicatâ precum instantiâ, liberationi plenariæ sepedicti Do-  
mini Almarici Regium, absque ulterioris moræ dispendio, dignaretur  
de cætero adhibere consensum; præcipue cum suæ turbationis  
& Regni, quæ ex hoc poterat provenire, periculo fuisset plenariè  
satisfactum.

Et licet, evocatis plurimisque Principibus atque Magnatibus Re-  
gni sui, eorum assensibus super ista materia requisitis, nonnullorum  
vota & consilia obtulissent; ipse tamen Rex mansuetus & Deo de-  
votus, proprii pectoris sinceritate & ad Ecclesiam Romanam pia  
devotione permotus, liberaliter à nobis exhortata concessit:

Quod in eo tantò laudabilius æstimamus, tantoque celsiori laudis  
præconio ducimus atollendum, quanto ex turbatione seu rebellio-  
*Tom. I. P. II.*

ne Wallensium, recenter in Regno Angliæ suscitata, magis exci-  
tativa detentionis quam suæ liberationis à carcere procedere viderentur  
judicia, & verisimiliora, opinione vulgari, prodireat in me-  
dium argumenta.

Propter quæ nos, eidem affluentium rependentes vicissitudinem gra-  
tiam, ipsum Dominum Almaricum de carceris custodia educentes,  
usque Civitatem Londoniarum salvo deduci fecimus & conduci;

Ipsūque in multorum fidedignorum præsentia, ad hoc speciali-  
ter vocatorum, liberatum pronunciamus, & à carcere penitus &  
plenarie absolutum;

Ipsūque sepedato Magistro Reymundo liberum fecimus omni-  
no assignari; &, per eundem Magistrum ipsum Dominum Alma-  
ricum, sub securo conductu regio, ad loca tuta Regni Franciæ con-  
ducendum, Sanctitati vestræ cum gaudio transmittimus liberatum.

Fulgeat in Ecclesia Dei, Pater sanctissime, vestræ Sanctitatis au-  
ctoritatis per tempora longiora.

Dat. London. nono Kal. Maii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo.

*Bulla quæ tangit Ecclesias de Lesenes & Bixele.*

MARTINUS Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio,  
Priori de Crucetois, Londonien. Dioc. salutem & Aposto-  
licam benedictionem.

Sua nobis dilecti filii Prior & Conventus Monasterii  
Sanctæ Trinitatis Londonien. per Priorem soliti gubernari, ordinis  
Sancti Augustini, petitione monstrant, quod nonnulli Parochiani  
de Lesenes & Bixele, Ecclesiarum Rosten. Dioc. quas iidem Prior  
& Conventus in usus proprios canonicè obtinent, de proventibus  
terrarum, possessionum, ortorum, pratorum, molendinorum, nu-  
trimentis animalium, & aliarum rerum, quas in ipsarum Ecclesiarum  
Parochiis obtinent, decimas eisdem Ecclesiis debitas, \* eis ex-  
hibere indebitè contradicunt; quandam pravam consuetudinem,  
quæ corruptela dicenda est potius, prætendentes, viz. quod de ta-  
libus nulli adhuc decimas persolverunt.

Cum igitur tanto graviora sint crimina, quanto diutius infelicem  
animam detinent alligatam, ac in signum universalis Domini, quali  
quodam titulo speciali sibi Dominus decimas reservavit; Discretioni  
tuæ per Apostolica scripta mandamus quantum, si est ita, Parro-  
chianos ipsos quod occasione hujusmodi non obstant, decimas de  
præmissis eidem Ecclesiis persolvant integrè, ut teneantur, moni-  
tione præmissâ, per censuram Ecclesiasticam, appellatione remota,  
prævia ratione compellas.

Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore  
subtraxerint, censurâ simili, appellatione cessante, compellas ver-  
ritati testimonium perhibere.

Dat. apud Urbem Veterem quinto Kal. Maii, Pontificatus nostri  
anno secundo.

*Sub filo canabæ.*

*Litera ab Alfonso Infante Aragoniæ, de prospero statu suo.*

EXcellentissimo & Magnifico Principi Domino Edvardo, Dei  
gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci A-  
quitaniæ, infans Alfonso, illustris Regis Aragon primogenitus, salu-  
tatem & sinceræ dilectionis affectum.

Serenitatis vestræ literas manu læta recipimus; & quia nobis si-  
gnificastis in eis salutem & prosperum statum vestrum, ac Domi-  
næ Reginæ Consortis vestræ, ac liberorum vestrorum, suimus plu-  
rimum ilares & jocundi; significantes vobis per presentes quod nos,  
per Dei gratiam, die confectionis præsentium vigebamus corporea  
sospitate; quod scire de vobis crebro multipliciter gauderemus.

Siquæ sunt in partibus nostris affectibus vestris grata, nobis fi-  
ducialiter intimetis; parati enim sumus ea pro viribus adimplere.

Dat. Valuc. secundo Kal. Madii, anno Domini millesimo du-  
centesimo octogesimo secundo.

*De Edmundo, Comite Cornubiæ, assignato ad pacem in di-  
versis Comitatus conservandam.*

REX Vicecomiti Middlesexiæ salutem.

Cum assignaverimus dilectum Consanguineum & fidelem  
nostrum, Edmundum Comitem Cornubiæ, ad pacem nostram  
conservandam in Comitatu prædicto, & quibusdam aliis Comitatus  
Regni nostri, quamdiu nobis placuerit, prout in litteris nostris  
patentibus, eidem Comiti inde confectis, plenius continetur;

Tibi præcipimus quod eidem Comiti & eis, quos sub ipso ad  
conservationem pacis deputaverit, in omnibus, quæ ad conservatio-  
nem pacis pertinent, intendens & respondens sis, sicut nobis, quan-  
documque per ipsum Comitem, vel Deputatos ab ipso, super hoc  
fueris requisiti, donec aliud inde duxerimus ordinandum.

Et, si fortassis contingat quod aliqui malefactores, vel homines  
ignoti aliqua conventicula fecerint, de quibus sinistra suspitio quo-  
modo modo rationabiliter habeatur, & quorum proterviam, sine e-  
jusdem Comitis adjutorio seu consilio, per te ipsum reprimere non  
possis, tunc de hujusmodi hominibus, & conventiculis eorum, &  
ipsorum receptoribus, & locis, seu partibus, in quibus conver-  
tantur, eidem Comiti, sub omni festinatione, distincte & aperte  
constare facias, ut ipse ad hoc remedium apponat opportunum.

Et hoc sub forisfactura omnium bonorum, quæ possides in Re-  
gno nostro non omittas.

Teste Rege apud Gloucestr. tricesimo die Aprilis.

Ann. D. 1282. *Edw. 1.*

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Ex At-1097.*

\*II. 195.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Ex Orig. inf. Tur.*

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Rot. Itall. 1. E. 1. m. 9.*



Ann. D. 1282. *Confirmatio litterarum diriguntur Vicecomitibus London. Essex. & Hertford. Cant. Hunt. Norff. & Suff. Kant. Surr. Oxon. Berk. Ebor. i. Buk. Bedf. North. Rotell. & Lincoln.*

\*II. 196. Et mandatum est Archiepiscopis, Episcopis, &c. de Comitibus prædictis, quod eidem Comiti in omnibus, quæ ad conservationem pacis pertinent, in Comitibus prædictis, & eis, quos ipse ad conservationem pacis deputaverit, consulentes & auxiliantes, intendentes & respondentes sint, sicut Regi, quodcumque per ipsum, vel per Deputatos ab ipso super hoc fuerint requisiti, donec Rex inde aliud duxerit ordinandum; cum hac clausula, quod si fortassis contingat quod aliqui malefactores, &c.

Teste ut supra.

*Littera a Petro Rege Aragonia de Matrimonio inter Alfonso Primogenitum suum, & Alienoram Primogenitam Regis Angliæ.*

Ann. D. 1282. *Ex Orig. infra Turrim.* **P**Xcellentissimo & magnifico Principi, Edv. Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, P. per eandem, Rex Aragon. salutem, & sincere dilectionis affectum.

Recepimus hilariter Serenitatis vestræ litteras & plenè intelleximus contentiam earumdem; per quas & Nuncios vestros, gratiâ Dei, perpendimus vos, & Dominam uxorem vestram, & filios, plena vigere corporis sospitate; quod satis gratum habuimus & acceptum.

Intelleximus etiam, per dictos Nuncios vestros, nobilem virum Johannem de Veici, & Antonium Beke, ea quæ nobis ex parte vestra ore tenus reulerunt, & specialiter super matrimonio inter vos & nos inito, & sacramenti religione de karissimo primogenito filio nostro & primogenita filia vestra firmato:

Super quo, quadam vehementi admiratione ducti exitimus, pro eo quod in matrimonio, inter vos & nos firmato, latenter supervenit, nescimus quo instinctu, quædam adjectio (quæ in Regum constanti intellectu cadere non deberet) propter quam Nuncii vestri prædicti quamvis nos parati essemus ut sacramento firmaremus) ad confirmandum & complendum ex parte vestra minime voluerunt, vestra adhuc conscientia inconsulta.

Unde iidem Nuncii quosdam de ipsorum familia ad vos remittere elegerunt, sicut ex eorum litteris certificari possiti; vos autem, super dicti perfectione matrimonii, deinceps juxta vestra beneplacita procedatis.

Data Valac Kal. Maii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo.

*Littera Alfonso Regi Castella de Insurrectione Wallica, quo fit ut auxilium, contra Saracenos petiit, ei ferre nequit.*

Ann. D. 1282. *As. 10. E. 1. In Bundela Litterarum & Brevium in Turri.* **R**EGI Castellæ salutem. Super statûs vestri prosperitate, quam Deus augeat & conservet, & quam venerabilis Pater S. Galfridus de Everhem, vester Notarius & noster Clericus, Nuncii vestri, ad nos venientes, nobis apertissime reulerunt, læti animo efficiuntur & jocundi: & requisitionem vestram de subsidio vobis faciendo ad Saracenos, fidei Catholicæ contemptore, & inimicos Crucis Christi, debellandos audivimus diligenter.

Sed ecce! per aliquot dies, antequam Nuncii vestri prædicti ad nos venerunt, videlicet, tempore passionis Dominicæ, quo Judas Dominum prodidit, proditores nostri Levelinus filius Griffini, & David frater ejus, qui erat familiaris noster & consiliarius, cum suis Wallensibus (qui etiam & quorum tota prioritas semper, retroactis temporibus, proditores & guerras multiformes fecerunt nostræ Prioritati & nobis) proditorialiter contra nos insurrexerunt, terras nostras Marchie invadendo, fideles nostros interficiendo, villas & oppida cremando, munitiones & Castra oblidendo & diruendo, adeo quod nos, ex improvise præoccupati in istis, ut novit Deus, qui nihil ignorat, dolemus in animo vehementer super eo, quod occasione hujusmodi vobis, ad præcens, non possumus facere subsidium ut vellemus.

Et licet Dominum Papam per dilectum Clericum nostrum Magistrum Hugonem de Evetham nuperrime rogaverimus, ut decimam Regni nostri, in subsidium Terræ sanctæ concessam & collectam, Edmundo germano nostro charissimo, & Comitriæ suæ secum à terra nostra proficenti, in subventionem expensarum \* suarum in euno versus Terram ipsam, faceret assignari (qui quidem Clericus noster in protequendo illud negotium ad Cardinalatus apicem (divina cooperante providentia) vocabatur) nondum tamen nobis constat utrum idem Dominus Papa rogatum nostrum prædictum exaudierit in toto, vel in parte, per quod Nuncios nostros ad Curiam Romanam, cum litteris nostris de credentia, iterum destinabimus, Domino concedente, qui in adventu Nunciorum vestrorum ad eandem Curiam personaliter intererunt in eadem, eundem Parrem, Dominum O. Tusculan. Episcopum, & prædictum Cardinalem ac alios amicos vestros & nostros in eadem Curia super dicto negotio specialiter iidem Nuncii nostri erga dictum summum Pontificem in quantum poterunt, cum exactissima diligentia instabant.

Super præmissis, autem omnibus Nuncii vestri prædicti voluntatem nostram, & statum nostrum, & charissimæ consortis nostræ, liberorumque nostrorum, ac Regni nostri, vobis plenius referre poterunt viva voce.

Dat. &c.

*Littera Regi Francia, excusatoria quod, propter bella Wallica, ei auxilium nequit contra Regem Hispania prestare: Et de intercedendo pro Pace inter ipsos duos.*

**S**Aluz. Sire, vus nus avez requis de ayde, de vostre boisoigne de Es-payne: e si nus requeistes, ke nus vus feissions a favour, quel ayde nus vus frions; e nus vus mandames ke, pur nostre guere de Gales, ke de novel nus fu sur se, nus ne vus poyns, adunk, fere a favour quel ayde nus vus porions fere; mes ke nus le vus frions a favour dedens les 3 Semeines de ceste Saint Michel.

Dunt nus vus feions a favour, Sire, ke, ia soit co ke noz boisoignes de Gales e de Irlaunde, ke est de guerre, e a este de pece, a nus seient graunz e charganz, sicome Montire Morice de Croun, nostre Cousin, & Johan de Greilly, nostre feal, vus parrunt dire de buche: Nepurquant, Sire, nus vus feions a favour ke nus vendrons a vus en nostre propre persone, & vus frons, se diu plest, ten serve ke vus nus deurez favour gre, si nus ne eoms effoyne de nostre cors, ou de autre boioygne novele, par quoy vus meimes nus eiez pur escusee; Mes, pur boisoignes, ke nus ore eons, tut nus seient eles chargeantes, nus ne ferons pas ke nus ne veignons a vus personaument au terme, ke vus nus avez requis.

E pur co, Sire, ke nus sumes tenuz au Roy de Espayne, si com vus meimes sauez, & si com les avantdiz Chivalers vus purront dire de buche, e noncement pur le bien de la Christiente, nos prions vostre Seignurie ke voillez suffir, si vus plest, ke nus nus entremettons de Pes, entre vus & lui, par nus, & par nos Meïages.

Sire, de aucunes de nos boisoignes, ke nus avons encharchees as avantdiz Sire Maurice, & Sire Johan, a moïstrer a vus, si vus plest, les en voillez oir & crere.

*Obligatio super liberatione Almarici de Monteforti.*

**N**OS Remundus Aggerii, Decanus Aviciens. Domini Papæ Capellanus & Nuncius, pro liberatione Domini Almarici de Monteforti, Domini Papæ Capellani, ad illustrem virum Dominum Edwardum Regem Angliæ, & ad venerabiles fratres Dominum Archiepiscopum Cantuar. & Suffraganeos ejusdem destinatus,

Norum facimus universis, presentes litteras inspecturis, quod, in Civitate Attreb. in Capitulo Majoris Ecclesiæ, in præsentia virorum religionis Abbatum Sancti Vedasti, Attreb. Montis S. Eligii, & de Marcolo, Attreb. Diocæsis. Dominor. Præpositi, Archidiaconi, Scolastici, Offic. Gardiani, Fratrum Minorum, Fratris Walteri de Orchies, tenentis vices Prioris fratrum prædicatorum, Attreb. Walteri de Basseya, Egidii de Bonveignies Cur. Attreb. Tabellionum, & aliorum multorum, honestorum virorum, Clericorum & Laicorum, præsentem multitudinem copiosa,

Dominus Almaricus de Monte-forti, Domini Papæ Capellanus, renovando obligationem, quam London. aliàs præstitit, juravit libere & absolute, quod nullo unquam tempore Regnum Angliæ reintrabit, absque Apostolicæ sedis \* expressâ licentia; quòdque Regnum ipsum, aliasque terras, Regi Angliæ subiectas, per se vel per alios hostiliter nequaquam invadet, neque etiam occupabit, nec invadi vel occupari ab aliis procurabit; juravit etiam & promisit prædictus Almaricus, quod volentibus adversari prædicto Regi, vel Regno suo, aut personis ipsius Regni favorem aut consensum aliquem non præstabit.

Quia obligatione præstita à dicto Almerico, & per nos recepta, nos præfatus Decanus auctoritate commissionis nobis factæ, in hiis scriptis, si contra dictam obligationem aliquid facere præsumeret, ex nunc sententiam excommunicationis ferimus: Et ipsum omnibus Ecclesiasticis beneficiis ac privilegio clericali privatum & inabilem decrevimus; ipsumque auctoritate, nobis commissa, inabilem reddimus ad alia in posterum obtinenda.

Precepimus etiam præfato Almerico, sub prædictis pœnis, quod dictam obligationem perpetuo observet.

In cujus rei testimonium sigilla capituli & Cur. Attreb. dictorumque Abbatum, unâ cum nostro sigillo, hiis præsentibus sunt appensa.

Actum loco prædicto, in præsentia prædictorum; anno Dom. 1282. in vigilia Ascensionis Domini.

*Pro Abbate & Conventu Westmonasterii.*

**M**emorandum quod hic attritatur quædam littera, per quam Dominus Rex restituit Abbati & conventui Westm. de Jocalibus, assignatis ad Feretrum beati Edwardi, & liberavit eidem ad impignorandum pro negotiis eorum urgentissimis, prout in littera sua patente patet.

*De Exercitu contra Wallenses summonito.*

*Summonitio Prælatorum.*

**R**EX venerabili in Christo Patri, J. eadem gratia, Cantuar. Archiepisco, totius Angliæ Primati, salutem. Quia Walentes, malefactores & complices, ac fautores sui, rebelles

Ann. D. 1282. *Edv. i.*

Ann. D. 1282. *As. 10. E. 1. Transscript. Litter. 10. m. 1.*

Ann. D. 1282. *As. 10. E. 1. L. A. f. 309. a.*

\*II. 198.

\*II. 197.

Ann. D. 1282. *As. 10. E. 1. Ibidem.*

Ann. D. 1282. *As. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 1. m. 7. d.*



Ann. D. 1282. E. 1. **belles nostri, paci & tranquillitati Regni nostri invidentes, nuper quosdam de fidelibus nostris subito & seditiose interfecerunt, & quosdam ceperunt, & in prisona detinent, & guerram in terra nostra Walliæ commoverunt, ac deprædationes, homicidia & alia enormia quamplurima, contra pacem nostram, in partibus illis nequiter perpetrarunt, & terras nostras & fidelium nostrorum ibidem de die in diem invadunt, & dampna gravia perpetrare non formidant; per quod jam exercitum nostrum summoneri fecimus, quod sit apud Rothelan. die dominice in crastino festi Sancti Petri ad vincula proximo futuri, ad malitiam & rebellionem dictorum malefactorum & complicum suorum reprimendam:**

Vobis mandamus quod, dictis die & loco, habeatis servitium vestrum, nobis debitum, paratum ad proficiendum nobiscum exinde, in expeditionem nostram, contra prædictos Walenses, Malefactores, & Complices suos rebelles nostros; & hoc nullo modo omittatis.

Teste Rege apud Wygorn. 20. die Maii.

Sub eadem forma mandatum est,

<i>W. Archiepiscopo Eborum,</i>	<i>R. Bathon. &amp; Well.</i>
<i>R. Dunelm. Episcopo,</i>	<i>P. Exon.</i>
<i>R. Karleol.</i>	<i>W. Landarven.</i>
<i>J. Roffen.</i>	<i>Th. Hereford.</i>
<i>R. London.</i>	<i>G. Wygorn.</i>
<i>R. Conventr. &amp; Lich.</i>	<i>W. Norwic.</i>
<i>O. Lincoln.</i>	<i>H. Elyen.</i>
<i>S. Cicesfr.</i>	<i>Th. Menev.</i>
<i>R. Sarrisb.</i>	<i>A. Assarven.</i>

\* II. 199. \* Sub eadem forma mandatum est subscriptis Abbatibus quod habeant, &c. videl.

<i>Abbati de Thorneye,</i>	<i>Abbati Sancti Benedicti de Hulmo.</i>
<i>Abbati Sancti Augustini Cant.</i>	<i>Abbati Sancti Petri Gloucestr.</i>
<i>Abbati Sancti Albani,</i>	<i>Abbati de Malmesbir.</i>
<i>Abbati Sancti Edmundi,</i>	<i>Abbati de Michelney,</i>
<i>Abbati Westm.</i>	<i>Abbati de Abendon,</i>
<i>Abbati de Certescef.</i>	<i>Abbati de Cern.</i>
<i>Abbati Glaston.</i>	<i>Priori de Coventr.</i>
<i>Abbati de Hyda Winton.</i>	<i>Abbatissæ de Wilton.</i>
<i>Abbati de Abbotesbyr.</i>	<i>Abbatissæ Sanctæ Mariæ Winton.</i>
<i>Abbati de Wyncbecombe,</i>	<i>Abbatissæ Shafton.</i>
<i>Abbati de Shireburne,</i>	<i>Abbatissæ Berking.</i>
<i>Abbati de Pershorum,</i>	
<i>Abbati de Evesham,</i>	

*De Exercitu contra Wallenses summonito.*

*Summonitio Baronum, &c.*

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 1. m. 7. d. **R**EX dilecto & fideli suo Johanni de Vallibus salutem. Quia Walenses, malefactores, & complices, ac fautores sui, rebelles nostri, paci ac tranquillitati Regni nostri invidentes, nuper quosdam de fidelibus nostris subito & seditiose interfecerunt, & quosdam ceperunt, & in prisona detinent, & guerram in terra nostra Walliæ commoverunt, ac deprædationes, homicidia, incendia & alia enormia quamplurima, contra pacem nostram, in partibus illis, nequiter perpetrarunt, & terras nostras & fidelium nostrorum ibidem de die in diem invadunt, & dampna gravia perpetrare non formidant; per quod exercitum nostrum summoneri fecimus, quod sit apud Rothelan. die dominica in crastino festi beati Petri ad vincula proximo futuri, ad malitiam & rebellionem dictorum malefactorum & complicum suorum reprimendam:

Vobis mandamus, in fide, homagio, & dilectione, quibus, nobis tenemini, firmiter injungentes, quod dictis diei & loco interfertis, cum equis, & armis, & toto servitio vestro, nobis debito, parati exinde nobiscum proficisci in expeditionem nostram contra Walenses, Malefactores, & rebelles nostros prædictos; & hoc nullo modo omittatis.

Teste Rege apud Hertilbyr. 24. die Maii.

Sub eadem forma mandatum est Militibus & aliis subscriptis, viz.

<i>Johanni de Camoys,</i>	<i>Regin. de Paucly,</i>
<i>Galfredo de Grenuill,</i>	<i>Radulpho de Crumbevell,</i>
<i>Willielmo de Fednes,</i>	<i>Radulpho Basset de Sapecote,</i>
<i>Johanni de Vallibus,</i>	<i>Thomæ de Chauncy,</i>
<i>Rogero Extraneo,</i>	<i>Johanni Giffard de Brymessfeld,</i>
<i>Roberto filio Pagani,</i>	<i>Rogero de Clifford, Juniori,</i>
<i>Willielmo de Ebroicis,</i>	<i>Fulconi filio Warini,</i>
<i>Osberto Giffard,</i>	<i>Willielmo de Leyburn,</i>
<i>Milifente de Monte alto,</i>	<i>Johanni de Breuse,</i>
<i>Alano de Plukenet,</i>	<i>Willielmo de Breuse,</i>
<i>Roberto de Everingham,</i>	<i>Ricardo de Breuse.</i>
<i>Willielmo filio Warini de Monte Canisio.</i>	<i>Johanni Tregoz,</i>
<i>Hugoni de Curtenay,</i>	<i>Petro de Malo lacu,</i>
<i>Alexandro de Balliolo Domino de Ehylebam,</i>	<i>Rogero de Ros de Belvero,</i>
<i>Nicholao Corbet,</i>	<i>Rogero de Lasceles,</i>
<i>Waltero de Balun,</i>	<i>Johanni filio Philippi,</i>
<i>Willielmo de Monte Canisio de Edward.</i>	<i>Johanni de Eyvill,</i>
<i>Ricardo filio Johannis,</i>	<i>Willielmo de Lindeffey,</i>
<i>Tom. I. P. II.</i>	<i>Ade de Novo Mercato,</i>
	<i>Roberto Tybetot,</i>
	<i>Johanni de Balliolo,</i>

*Gerardo de Furnivall,*  
*Willielmo Bardolf,*  
*Ricardo de Fryvill,*  
*Willielmo Darel,*  
*Gilberto Hausfard,*  
*Willielmo de Huntingfeld,*  
*Hugoni filio Henrici,*  
*Rogero de Lasceles,*  
*\* Comitissæ Gloucestr.*  
*Hugoni Sauzauer,*  
*Rogero Byged Marefcallo,*  
*Ricardo Basset de Welledon,*  
*Willielmo le Butiler de Wemme,*  
*Arnaldo de Bosco,*  
*Theobaldo de Botiler,*  
*Willielmo de Brewes,*  
*Patricio de Cadurcis,*  
*Hugoni de Plesstis,*  
*Galfredo de Camuill.*  
*Ricardo de Annudervill,*  
*Guidoni de Bryan,*  
*Isabella de Fortibus Comitissa Albenarl. & Devon.*  
*Humfrido de Boun Comiti Heref.*  
*Radulpho Basset de Drayton,*  
*Willielmo de Furnays,*  
*Bogoni de Knouill,*  
*Gucelino de Badlesmer,*  
*Margaretæ quæ fuit Uxor Roberti le Ros de W'erk.*  
*Elena la Zuche,*  
*Anabilia de Segrave,*  
*Alianoræ quæ fuit Uxor Henr. de Percy,*  
*Ricardo filio Johannis,*  
*Radulpho de Cromwell,*  
*Regin. de Pavely,*  
*Radulpho Basset de Sapecote,*  
*Thomæ de Chauncy,*  
*Radulpho de Gorges,*  
*Johanni de Melsa,*  
*Ricardo de Tweng,*  
*Willielmo de Percy de Kildale,*  
*Petro de Ros,*  
*Hugoni Peuvel de Saunford,*  
*Willielmo de Say,*  
*Anselmo de Gurnay,*  
*Ricardo de Tany,*  
*Ade le Despens'er,*  
*Hugoni Poynz,*  
*Henr. de Novo Burgo,*  
*Willielmo de Geroun,*  
*Johanni filio Roberti de Bello campo.*  
*Willielmo de Botreus,*  
*Edmundo Comiti Lanc.*  
*Gilberto de Clare Comiti Glouc. & Hertford.*  
*Johanni de Warena Comiti Surr.*  
*W. de Bello Campo Comiti Warr.*  
*Roberto Comiti Oxon.*  
*Gilberto de Humfravill. Comiti de Aners,*  
*Comiti Norff.*  
*Alexandro Comyn Comiti Boghan,*  
*Willielmo Comiti Pembrok.*  
*Henr. Comiti Lincoln.*  
*M.irmeduco Tweng.*  
*Elyæ de Robayne,*  
*Petro de Goufhill,*  
*Johanni de Lovel,*  
*Gilberto de Gi,*  
*Johanni Rugayne,*  
*Johanni de Vesey,*  
*Thomæ de Furnivall,*  
*Nicholao de Segrave,*  
*Regin. filio Petri,*  
*Ricardo Malebys,*

*Waltero de Sulleys,*  
*Henr. de Gandano,*  
*Willielmo de Mobun,*  
*Matheo de Loveyn,*  
*Willielmo de Bolcuill,*  
*Waltero Huntercumbe,*  
*Johanni de la Mare,*  
*Guidoni de Bron.*  
*Johanni de Sandwyco,*  
*Olivero de Dymbam,*  
*Willielmo de Ros,*  
*Petro Corbet,*  
*Henr. Hoffe,*  
*Willielmo filio Tho. de Greystoke,*  
*Andræ Peverel,*  
*Rogero de Lanc.*  
*Johanni de Rapariis,*  
*Dominæ de Wyth.*  
*Deruergullo de Balliolo,*  
*Agn. de Vesey,*  
*Luca de Grey,*  
*Dionis. de Monte Canisio,*  
*Johanni filio Roberti de Briwis,*  
*Nicholao de Mesuell,*  
*Roberto de Tateshale,*  
*Ricardo de Grey,*  
*Roberto de Brus Domino Vall. Anand.*  
*Galfredo de Neuill,*  
*Johanni de Bella Aqua,*  
*Johanni de Steyngrene,*  
*Nicholao de Bolteby,*  
*Nicholao Purtim,*  
*Willielmo de Addelegb,*  
*Radulpho filio Rogeri de Thony,*  
*Regin. de Grey,*  
*Waltero de Wygeton,*  
*Gerardo de Rodes,*  
*Jordano Foliot,*  
*Ric. Foliot,*  
*Emérico de Rupe Canardi,*  
*Roberto de Stoteuill,*  
*Rogero de Mortuo Mari,*  
*Willielmo le Latymer,*  
*Johanni le Latymer,*  
*Gilberto de Berneual,*  
*Johanni de Hodeleston,*  
*Roberto de Latbum,*  
*Roberto de Chaundes de Com. Hereford,*  
*Roberto filio Walteri,*  
*Roberto Baroni de Staff.*  
*Rogero la Zuche,*  
*Roberto de Grey,*  
*Galfredo de Caunvill,*  
*Roberto filio Rogeri,*  
*Johanni de Wauton,*  
*\* Normanno Darcy,*  
*Johanni de Sancto Johanne, de Vesey,*  
*Roberto de Neyvill,*  
*Thomæ de Berkeley,*  
*Willielmo de Deverewentewater,*  
*Waltero de Coleuill,*  
*Abnarico de Sancto Amando,*  
*Johanni Extraneo,*  
*Roberto filio Hugonis de Mortuo Mari,*  
*Galfredo de Lucy,*  
*Galfredo de Maundervill,*  
*Johanni filio Rogeri de Sancto Johanne,*  
*Nicholao de Crioll.*  
*Johanni filio Matheo,*  
*Patricio de Cadurc.*  
*Gilberto Peche,*  
*Johanni le Mohun,*  
*Hugoni Louel,*  
*Johanni Wabull.*

Ann. D. 1282. E. 1.

\* II. 200.

\* II. 201.

*De Pecunia, pro Subsidio Terræ Sanctæ, extra regnum non portanda.*

**R**EX dilecto Confanguineo & fideli suo Edmundo, Comiti Cornubiæ, salutem.

Quia, quibusdam certis de causis, nolumus quod decima sex Annorum, nuper à Clero Regni nostri in subsidium Terræ Sanctæ concessa, & jam in eodem Regno collecta, ad præsens extra idem regnum deferatur.

Vobis mandamus, quod venire faciatis coram vobis omnes Mercatores London. tam de Societatibus, quam alios, & eisdem injungaris, & sub periculo amissionis vitæ & membrorum & omnium bonorum suorum, quæ possident in regno nostro, firmiter inhibeatis, ex parte nostra, ne pecuniam, de dicta decima provenientem, ullo modo deferant, aut deferri faciant, seu petmittant extra idem Regnum.

Et, si quos Mercatores, aut alios, pecuniam, de dicta decima provenientem, extra dictum Regnum deferre volentes, inveniri contigerit,

besides Carl & La

Ann. D. 1282. Edv. 1. tingerit, tunc ipsos, una cum dicta pecunia, arrestari, & salvo custodiri faciatis; donec aliud inde à nobis habueritis in mandatis.

Teste Rege apud Hertlebir. 24. die Maii.

Et mandatum est Majori & Vicecomitibus London. quod inhi-beant, &c.

Et si quos, pecuniam, de dicta decima provenientem, extra dic-tum Regnum deferre volentes, inveniri contigerit, tunc ipsos ar-restari faciant, &c. ut supra.

Item mandatum est Stephano de Peneestre custodi quinque Por-tuum, quod in eisdem Portibus explorari faciat si qui ibidem fue-rint, qui hujusmodi pecuniam extra dictum Regnum deferri vo-luerint;

Et si quos tales inveniri contigerit, eos arrestari & salvo custodi-ri faciat &c.

Teste ut supra.

*De Francorum in Sicilia occasione.*

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Ban-del. Lite-rar. & Petiti-onum in Turre. A. 10. E. 1. Illustrissimo & Victoriosissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Ferrandus filius bonæ memoriæ, Regis Arragonum, humile manuum osculamentum.

Serenissime Domine, de vestra magnifica liberalitate confidens talia vestræ Celsitudini supplicare præsumo, quæ meis meritis præ-fumere non auderem;

Hinc est quod cum Bertrandus de Cresuels, Burgensis Montif-pestulani, usum mercandi in partibus Regni vestri exerceat (cui, suis meritis & ipsius probitate multimoda, sim multipliciter obliga-tus) vestræ Regiæ Majestati humiliter supplico, quantum possum, quatinus dictum Bertrandum velitis habere, contemplatione mei, speciali gratiæ commendatum.

Scio enim ipsum esse talem, quod in hiis quæ vestræ Domina-tioni placuerint, conabitur esse gratus.

Adhæc, Domine, noventis, quod intellexi pro certo à quibus-dam Mercatoribus, qui de novo venerunt de Curia, quod Papa pro certo in brevi veniet Maritiam; qui etiam pro certo dixerunt mihi quod 5. Civitates Siciliæ insurrexerunt contra Regem Caro-lum, & interfecerunt omnes Gallicos, habitantes in eis.

Alia non narrantur Parisius digna referri.

\* II. 202. \* Vigeat vita vestra in gratia summi Regis.

Dat. Parisius 7. Kalend. Junii.

In Dorso,

Illustrissimo & Victoriosissimo Principi Domino Regi Angliæ.

*De officiis divinis tempore generalis interdicti in Monasterio Sanctæ Trinitatis celebrandis.*

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Au-togr. Martinus Episcopus, servus servorum Dei, Dilectis Filiis Priori & Conventui Monasterii Sanctæ Trinitatis London-nien. per Priorem soliti gubernari, ordinis Sancti Augustini, salutem & Apostolicam benedictionem.

Devotionis vestræ precibus benignum impertientes assensum, auctoritate vobis presentium indulgenus ut, cum generale Civita-tis Londonien. fuerit interdictum, liceat vobis, omnibus aliis, præ-fertim excommunicatis & interdictis exclusis, januis clausis, non pulsatis Campanis, & submissa voce, in vestro Monasterio divina officia celebrare; dummodo causam non dederitis interdicto, nec id vobis contingat specialiter interdicti;

Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem veterem 6. Kalend. Maii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*Pro Monasterio Sanctæ Trinitatis London. Diocef.*

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Au-togr. Martinus Episcopus, servus servorum Dei, Dilecto Filio Abbati de Waletham, Londonien. Dioc. salutem & Aposto-licam benedictionem.

Querelam dilectorum filiorum Prioris & Conventus Monasterii Sanctæ Trinitatis Londonien. per Priorem soliti gubernari, ordinis Sancti Augustini, recepimus; continentem quod nonnulli clerici & ecclesiasticæ personæ, tam religiosæ, quam seculares, etiam in dignitatibus & personatibus constitutæ, ac Comites, Barones, mi-lites, & alii laici Lincolnien. Londonien. & Rossen. Civitatum & Dioc. qui prata, pascua, nemora, molendina, terras, possessiones, & alia bona immobilia, sub annuo censu vel reditu, à Monaste-rio ipso tenent; hujusmodi censum seu redditum sibi, contra justi-tiam, exhibere non curant, quamquam pratorum, nemorum, mo-lendinorum, terrarum, & aliorum præmissorum bonorum posses-sionem pacificam habeant, & fructus integrè percipiant eorundem: propter quod præfatis Priori & Conventui grave imminet præjudi-cium, & eidem Monasterio non modicum detrimentum:

Cum autem ex parte ipsorum Prioris & Conventus ad nostram providentiam super hoc habitus sit recursus, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita, dictos clericos, & personas, Comites, Barones, milites, & laicos ad exhibendum

præfatum censum & redditum Priori & Conventui memoratis in-tegre, ut tenentur, monitione præmissa, per censuram ecclesiasti-cam, appellatione remota, prævia ratione compellas.

Provisio ne in terras dictorum Comitum & Baronum excommu-nicationis vel interdicti sententiam proferas, nisi à nobis super hoc mandatum receptoris speciale; Testes autem, qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, censura simili, appella-tione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Dat. apud Urbem veterem 3. Non. Junii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

*Pro eodem Monasterio, contra Parochianos Sanctæ Ka-terine & Sancti Michaelis.*

Martinus Episcopus, servus servorum Dei, Dilecto filio Priori de Cruceoy, Londonien. Dioc. salutem & Aposto-licam benedictionem.

Ex parte dilectorum Filiorum Prioris & Conventus Mo-nasterii Sanctæ Trin. Londonien. per Priorem soliti gubernari, or-dinis Sancti Augustini, nobis \* est oblata querela, quod nulli Pa-rochiani Sancti Mich. infra Alegate, & Sanctæ Katerinæ in Atrio ipsius Monasterii, ecclesiarum Londonien. quas iidem Prior & Con-ventus in proprios usus canonice obtinent, de proventus terrarum, possessionum, aratorum, pratorum, molendinorum, nutrimentis animalium & aliarum rerum, &c. prout in Bulla præeunte usque hæc verba, viz.

Cum igitur diuturnitas temporis peccatum non minuat, sed aug-mentet, discretioni tuæ, &c. ut in Bulla superiore.

Dat. apud Urbem veterem 2. Non. Junii Pontif. nostri anno se-cundo.

*Sigillo avulso.*

*De Rege Franciæ, Arbitro per Regem Angliæ constituto, in diversis questionibus, inter ipsum & Gentes suas Aquitanie.*

Rex Francorum, Rex Angliæ salutem, & perpetuam volunta-tem ad vestra beneplacita & mandata.

Cum diverse questiones, coram vobis, inter nos, & gentes nostras Ducatus nostri Aquitanie, ex parte unâ, & Episcopum & Capitulum Vasaten. ex alterâ; super omnibus questionibus & querelis prædictis, & omnibus aliis, quæ coram vobis exponen-tur, dominationi vestræ tractandi, ordinandi, componendi cum dictis Episcopo & Capitulo, ac etiam arbitrandi alte & basse, sine strepitu & aliqua figura iudicii, ubi & quando vobis placuerit, ple-nam & liberam committimus potestatem:

Promittentes nos perpetuo servaturos quicquid, per vos solum in hiis, quæ de jure vel consuetudine poteritis; & cum assumpta à vobis alia persona ecclesiastica in hiis, quæ solus de jure vel con-suetudine decidere non poteritis; super præmissis, vel aliquo præ-missorum, ordinatum, compositum fuerit, vel etiam arbitratum; renunciantes expresse omni juri de personâ incertâ, in arbitrium non sumendâ.

Et hoc vestræ Regiæ Majestati, & omnibus, quorum interest, vel interesse potest, significamus per præfentes.

In cujus, &c.

Dat. apud Cestriam 8. die Junii.

*Littera Martino Papa quarto responsoria, de signo Crucis assu-mendo, & termino generalis passagii præfigendo.*

Sanctissimo in Christo Patri & Domino, Domino M. Divinâ Ann. D. Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ 1282. summo Pontifici, Edwardus, &c. cum omni reverentia & honore, An. 10. pedum oscula beatorum. E. 1.

Venientes ad præsentiam nostram Fratres Gernerius & Ramerius de Florent. Ordinis Predicatorum, nobis tunc agentibus versus partes exteras regni nostri, Sacrosanctæ Paternitatis vestræ litteras super assumendo salutiferæ Crucis signo, & de consilio vestro de termino passagii generalis & idoneo ab hoc tempore exprimendo, nobis ex parte vestra præsentârunt;

Quas non tam latâ manu, quàm animo prompto recipientes, & ad eas audiendas & intelligendas, depositis seorsum cæteris & di-versis curis nostris, tota devotione convertimus mentem nostram.

Et, ex eorundem concepto tenore, quali cujusdam novæ lætitiæ rore perfusi, tanto facti fuimus amplius consolati, quanto clemen-tiam Apostolicam, & Sanctam Romanam Ecclesiam, Matrem nostram, erga personam nostram, quam semper devotam reperiet specialioris prærogativâ dilectionis, & intimioris affectionis visceribus affectam esse, evidentioribus indicis tenor docuit earundem; pro quarum quidem missione gratuita ad pedes Apostolicæ Sancti-tatis cum omni humilitate provolvimur, & eidem, quantacumque scimus & possumus, non indigne perfolvimus laudum præconia; & sicut devoti filii, devota adjicimus munera gratiarum.

Ipsos quoque fratres, Nuncios vestros, quos in eleganti exposi-tione & declaratione commissi sibi Nuncii adeo providos & discre-tos invenimus quod animum Regium eorum inductiva persuasio \* nimium confortavit, Regia mansuetudo multimode commenda- \* II. 204. vit, & extollendam ipsorum prudentiam in negotio ipso vehementer acceptavit.

Et,

Ann. D. 1282. *Edv. 1.* Et, licet, iidem fratres instanter petierint a nobis quod responsum eis fieri faceremus, antequam versus terram Scotiæ gressus suos dirigerent (pro quo libenter expectasse, vel ad nos a paribus Scotiæ rediisse voluerint) nos tamen, responsum nostrum per nostros vobis fieri volentes, ad vestram sanctam presentiam mittimus Nuncios nostros, quibus quoad negotium illud aperuimus lucide mentem nostram; & qui certum responsum nostrum vestræ pietatis auribus intimabunt.

Conservet vos diu Dominus, Ecclesiæ Sanctæ suæ.

Dat. apud Cestriam decimo die Junii.

*Bulla Martini, per quam significavit Regi electionem & confirmationem factam de Johanne Episcopo Wyntonienfi.*

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Ex Au- togr.* Martinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Romani Pontificis (quem pastor iste cœlestis & Episcopus animarum, potestatis sibi plenitudine tradita, Ecclesiis prætulit universis) plena vigiliis sollicitudo requirit, ut circa cujuslibet statum Ecclesiæ sic vigilanter excogitet, sic prospiciat diligenter, ut per ejus providentiam circumspiciat, nunc per simplicis provisionis officium, nunc per oportune provisionis ministerium, prout locorum & temporum qualitas exigit, Ecclesiis singulis pastor accedat ydoneus, & rector providus deputetur, sicque ipsæ, superni favoris auxilio iussuragante, votivæ prosperitatis successibus gratulentur.

Sane, vacante dudum Wyntonien. Ecclesia per obitum, bonæ memoriæ, Nicolai Wyntonien. Episcopi, dilecti filii, Capitulum ejusdem Ecclesiæ, ordinis Sancti Benedicti, certa die ad eligendum præfixa, vocatis & presentibus omnibus qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt commodè interesse, venerabilem fratrem nostrum Robertum, Bathonien. & Vellen. Episcopum, in eorum Episcopum postularunt;

Et tandem, felicitis recordationis, Nicolaus Papa, prædecessor noster, cui hujusmodi postulatio per speciales Procuratores & Nuncios dicti Capituli præsentata fuerat, & ab eo deinde non admittitur, provisionem ejusdem Ecclesiæ, quam sibi prius retinuerat, ad Capitulum memoratum remisit.

Sicque prædicti Capitulum, die ad eligendum statuta convenientes in unum, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt commodè interesse, post aliquos tractatus, in hujusmodi electionis negotio habitos, consenserunt, in eodem negotio per viam procedere compromissi; & dilectis filiis Magistro Riccardo de Lamore Archidiacono, ac fratri Adæ de Lyda, & quinque aliis Monachis ipsius Ecclesiæ, eligendi ea vice personam ydoneam in Ecclesiæ præfate Pastorem, tam de ipsis, quam aliis de Collegio ipsius Ecclesiæ, aut aliunde, contulerunt unanimiter plenariam potestatem:

Qui secedentes in partem, & tractatu super hoc inter se habito diligenti, sex ex eisdem compromissariis in eandem Archidiaconum eligendum in Pastorem ipsius Ecclesiæ convenerunt, ac idem frater Adam, de mandato Collegiarum suorum, vice sua & dictorum Collegiarum, & etiam omnium de prædicto Capitulo, prædictum Ricardum Archidiaconum in Episcopum Wyntonien. elegit, ac postmodum omnes & singuli de ipso Capitulo hujusmodi electionem, cui dictus Archidiaconus jam consenserat, publicatam in eadem Ecclesia unanimiter acceptarunt.

Prædicta igitur electione venerabili fratri nostro Cantuarien. Archiepiscopo, loci Metropolitanò, ex parte ipsius Capituli præsentata, & eodem Capitulo illam confirmari perente, demum, prædictæ electionis negotio, per Appellationes Archidiaconi & Capituli prædictorum ad Apostolicam sedem delato, idem Archidiaconus, postquam aliquandiu eorum nobis fuerat in negotio ipso processum, saniori ductus consilio, omni juri, siquod sibi ex electione prædicta quaesitum fuerat, sponte cessit, ac illud pure ac libere in nostris manibus resignavit:

Nosque cessionem & resignationem hujusmodi, de fratrum nostrorum consilio duximus admittendas; provisionem ipsius Ecclesiæ, illa vice, de ipsorum fratrum consilio, dispositioni sedis Apostolicæ reservando; ac postmodum super provisione ipsius Ecclesiæ, ne diutius viduitatis dampna desereret, cum fratribus ipsis tractatu habito diligenti, \* ad venerabilem fratrem nostrum Johannem Episcopum Wyntonien. tunc Archidiaconum Exonien. & Capellanum nostrum, utique virum eminentis scientiæ, vitæ laudabilis & honestæ, cujus mores & conversatio apud sedem Apostolicam sunt probati,

Direximus intuitum nostræ mentis, ac de ipso Johanne Episcopo, de ipsorum fratrum nostrorum consilio, Ecclesiæ Wyntonien. memoratæ providimus, ipsumque eidem Ecclesiæ præfecimus in Episcopum & Pastorem, ac sibi, apud eandem sedem, per venerabilem fratrem nostrum Osthien. & Vellerren. Episcopum, fecimus munus consecrationis impendi; firma concepta fiducia quod, dirigente Altissimo actus suos, eadem Ecclesia, per sue circumspiciationis industriam, in spiritualibus & in temporalibus prosperè dirigetur, & salubria, dante Domino, suscipiet incrementa.

Quia vero tu, circa sedem ipsam, ab ætate tenerâ, devotionis spiritum habuisse dinosceris, & Dei ministris te semper reddidisse benivolum comprobâris; nos securâ fiduciâ Serenitatem tuam rogandam duximus & monendam, quatinus circa prædictum Episcopum ita tuæ gratiam Benignitatis effundas, ut ipse, fultus tui favoris auxilio, in executione Pontificalis officii possit assidue prosperari, ac tibi exinde gratiæ divinæ præmium & augmentum nostræ Benivolentiæ adipiscatur.

Dat. apud Urbem Veterem decimo septimo Kal. Julii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabi.*

Ann. D. 1282. *Edv. 1.* *Litera ab Alexandro Rege Scotia excusatoria, pro Alexandro Cumyn Comite de Buchan.*

Ann. 10. *E. 1. Ex Orig. infra Turrim London.* Excellentissimo Principi, & fratri suo karissimo, Edwardo Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Ibernæ, & Duci Aquitan. Alexander, eadem gratiâ, Rex Scotorum, salutem & sinceræ dilectionis plenitudinem.

Excellentiæ vestræ, tenore præsentium, significamus quod, propter quedam ardua negotia, nos & statum Regni nostri tangentia, misimus Alexandrum Cumyn, Comitem de Buchan. Constabularium & Justiciarium nostrum, ex boreali parte maris Scotiæ, usque ad partes remotas Insularum nostrarum; propter quod ad præclaram Magnificentiæ vestræ presentiam, hac vice, accedere non potest:

Quare Excellentiam vestram rogamus attente quatenus, nostrorum precaminum interventu, absentiam ipsius Comitis in hac parte habere velit excusatam, deficit auxilium, quod vobis debet ratione terrarum, quas de vobis tenet infra Regnum vestrum, paratum sit ad eundem in Walliam pro vestræ libito voluntatis, ut intelleximus.

Teste meipso apud Scon. primo die Julii, anno Regni nostri tricesimo tertio.

*Litera Alexandri de Cumyn Com. de Buchan, de se excusando, & de filio suo in servitium Regis, contra Wallenses missa.*

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Ex Orig. infra Turrim London.* AU treshaut Prince, & sun Seigneur Treschire, Sire Edward, par la grace Deu, Rey de Engleterre, Seigneur de Irelaunde, & Duc de Acquitaine, le sen si lui plest, en tutes choses Alisaundre Cumyn, Cunte de Buchan, & Conestable de Escocce, tant cum il peut, de loal service, reverence & honurs.

Sachez vestre treshaut Seignurie que, auant que vos lettres nus vindrent, par queles vus nus voliez commander que nus veniussims ove vus en vestre eyd encounter le Waleys, au commandment de nostre Seigneur Escocce avums enpris le chemyn envers les Illes longreynes ver le Norr. pur grant busoignes que tucherent lui & sun Rewme; dount mult nus peisse, que nus ne pussims desterre ceol chemyn, a nostre honur, pur vestre commandement accomplir, al honur de vestre Seignurie, que Deu garde & multeplic en biens.

E, pur ceo que nus ne pouns venir a nostre desir & a vestre commandment, vus priuns que vus voielez receiure Roger nostre fruz en nostre leu, lequel nus vus \* enviuns ove nostre service, que nus vus sumes tenuz pur noz terres de Angleterre, que vos plefirs & commandemens ferra a tut sun poer, ensiblement od nus & tus les nos, quant nus y purrons entendre pur la busoigne avandite; vestre volente en tutes choses nus veiolez comander teutes heures, cum a vestre lige & leaus cum nus durums.

Saluz.

*Litera a Gastone de Bern, quod paratus est servitium Regis prestare contra Wallenses Rebelles, vel alibi pro libito Regis.*

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Ibidem.* Magnifico & potenti Principi Edwardo, Regi Angliæ, Domino Hibernæ, & Duci Aquitan. humilis suus Gasto de Bearn, Dominus Montis Cathani & Castri veteris, salutem, cum omni debito reverentia & honoris.

Datum est nobis intelligi quod Wallenses de novo contra vos insurrexerunt, & dederunt vestris gentibus multa dampna, & quod Rex Franciæ prohibet ne equi, vel aliqui cum armis transeant in Angliam per terram suam:

Verum, quia servire vobis toto cordis desiderio affectamus, & ignoramus an nostrum servitium sit vobis gratius & utilius in illis partibus vel in istis, vestram Excellentiam deprecamur, quatenus nos super hoc, quid inde vobis placeat, per vestras literas dignemini reddere certiores.

Præterea quod Dominus Johannes de Greheli, Senescallus vester, circa regimen terræ vestræ de Vasconia non potest assidue intendere, cum aveat vestra alia negotia in Francia & alibi gerere; ac Ballivi, & alii, loco eorum tenentes, multas injurias & dissensiones gentibus vestris facient, contra foros & consuetudines Patriæ, ex quibus gentes vestræ corda sua retrahunt a fervore vestræ dilectionis.

Dominationi vestræ humiliter supplicamus, quatenus mandetis Domino Johanni ut injurias & dampna, que Ballivi, & loco eorum tenentes vestris gentibus dederint indebitè, faciat sine dilatione prædictos Ballivos emendare; maxime cum hoc in vestrum commodum non redundet: ut sic corda gentium vestrarum, que temper præ cæteris Dominis de mundo habuistis, more solito habeatis:

Denique recommendamus Excellentiam vestræ Petrum Arnaldi de Vil. & Petrum de venerabiles Cives vestros de Bayona; qui, sicut audivimus, ad vestram presentiam sunt venturi; secure enim vobis possumus affirmare quod vobis, & mandatis vestris, &, sine contradictione qualibet, cum amicis suis, semper fuerunt hoberdientes; propter quod majorem mereantur vobiscum gratiam invenire:

Commendamus insuper vestræ gratiæ nometipfos.

Dat. in die veneris post Festum Apostolorum Petri & Pauli.



Ann. D.  
1282.

Edu. 1.

*Litera ab Alexandro, primogenito Regis Scotia precatoria pro Ad. de Kertadbricht Medico, qui, prater communem Medicorum sententiam, ipsum Sanitati restituerat.*

An. 10.

F. 1.

Ibidem.

Excellentissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Avunculo suo carissimo, Alexander, illustris Regis Scotiæ primogenitus, salutem, & felices ad vota successus, cum incremento gloriæ & honoris.

Ex innata Celsitudinis vestræ clementia credimus vos totiens gratulari, quotiens de statu nostro nova prospera vobis nunciantur:

Hinc est quod statum patris nostri karissimi, & nostrum Celsitudini vestræ nunciamus prosperum & jocundum, idem de Sanitate vestra scire cupimus potius, quam audire, omni cordis desiderio.

Cum autem Magister Ad. de Kertadbricht, Medicus quondam Roberti de Brus, in servitio patris nostri & nostro nunc moratur, & a januis mortis sua industria, mediante favore cælesti, nos liberavit, & Sanitati restituit, idque contra communem opinionem Medicorum; & cum beneficia possideat Ecclesiastica in Regno vestro, super quibus de die in diem molestatur, eo quod ipsa \* beneficia visitare non poterit, circa salutis nostræ curam occupatus.

Magnificentiam vestram devotis precibus flagitamus, quatenus literas vestras, si placet, mandare dignemini Dominis Norwicen. & Lincoln. Episcopis, pro nostris precibus & amore ut ipsum super præmissis amplius non perturbent; ejus namque præsentia, absque statûs nostri irrecuperabili periculo, carere non possumus.

Dominos vero Rad. de Couny & Bernard. de Brus, ut sint eidem, cum suis Procuratoribus, consulentes & auxiliantes, & nullo nocentes aut perturbantes, literatorie rogare dignemini.

Super aliis injuriis, eidem illaris per aliquos de Regno vestro, prout lator præsentium vobis aut Consilio vestro monstrabit, Consilium opportunum, si placet, apponere velitis cum effectu:

Ex magnâ namque confidentia Dominationis vestræ, hujusmodi supplicationis audaciam allumendo, speramus quod specialia nostros, & maxime Sanitatem corporis nostri conservantes ab angustiis & injuriis, sibi illatis, potenter relevare non omittetis.

Dat. apud Scon. tertio die Julii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo.

*Litera ab Alianora Matre Regis petitoria, quod Regem Franciæ nomine suo sollicitaret in negotio Provincie.*

Ann. D.

1282.

An. 10.

E. 1.

Ibidem.

Alianore, par la grace de Dieu, Roine d'Engleterre, a nostre chere filz, le Roy, saluz & nostre benoyzon.

Nos avons mestiere de vestre Prier au Roi de France, que il nous soit aidant a porchacer nostre droiture en la partie, qui appartient a noz en la terre de Provence:

Nos avons fet fere une lettre de par vos, la quele nous vo envoions, & voz prioms, que vos la vullez oir, si ele vos plect, & facez la seler; & si non, voillez commander que ele soit emende a vestre plesir, & per vos soit tost envoiee a vestre Autele ma Dame de France.

Et vos, prioms onkere que voz voillez mander, par vestre lettre, a Mestre Bonet vestre Clerc, que il voille mostrer, & avancer ceste besoigne en la Court de France, a meuz que il porra.

A Dieu voz commendons.

Donees a Wautham 8. jor de Juyll.

*De Coupiatoribus providendis & eligendis ad passus amputandos in partibus Walliæ.*

Ann. D.

1282.

An. 10.

E. 1.

Rot.

Wall. 10.

E. 1.

m. 5.

REX Vicecomiti Gloucestr. salutem.

Quia ad passus amputandos in partibus Walliæ coupiatoribus multum indigemus ad præfens, vobis præcipimus, firmiter injungentes, quod statim, vitis litteris istis, omnibus aliis negotiis postpositis, provideri facias de centum coupiatoribus, de potentioribus & fortioribus de balliva rua; ita quod quilibet eorum habeat unam bonam, magnam & fortem hachiam, vel securim, ad grossas & parvas arbores succidendas & prosterndendas, prout dilectus & fidelis noster Willielmus de Percy, quem ad te ea occasione specialiter mittimus, & in cujus præsentia volunus quod dicti coupiatores eligantur, tibi scire faciat ex parte nostra.

Et modis omnibus provideas quod dicti coupiatores sint apud Cestriam, die Sabati, in octabis instantis Festi beati Petri ad vincula, parati ad veniendum ad nos apud Rothelan. die Dominica proxima sequenti, ad faciendum ulterius quod eis injungetur ex parte nostra.

Et de exitibus ballivæ tuæ habere faci: cuilibet de coupiatoribus illis vadia sua præ manibus, videlicet, unicuique eorum tres denarios per diem, à die recessus sui à te, usque ad octo dies proximo sequentes completos.

Provideas etiam quod dictos coupiatores, per aliquem de tuis, de quo confidis, dicto die Dominico habeas apud Rothelan. ita quod ille, quem mittes ad ipsos conducendos per visum & controrotulum prædicti Willielmi, de nominibus & personis coupiatorum illorum nobis possit respondere.

Et hoc, sub periculo amissionis omnium quæ possides, nullatenus omittas.

Et de pecunia, quam eis liberaveris, tibi in compoto tuo debitam allocationem habere faciemus.

\*II. 208.

\* Teste Rege apud Rothelan. 15. die Julii, &c.

Confimiles literæ diriguntur Vicecomiti Hereford. de eligendo centum coupiatores: Vicecomiti Salop. & Stafford. de eligendo ducentos coupiatores; & Custodi Forestæ de Den. de centum coupiatoribus eligendis, in præsentia Willielmi de Percy, qui ea occasione mittitur ad Comitatus prædictos, & mittendis ut supra.

Confimiles literæ diriguntur Vicecomiti Leicestr. & Warr. de centum Coupiatoribus; & Vicecomiti Notingh. & Derb. de ducentis Coupiatoribus, in præsentia Nicholai de Bassingburne.

Confimiles literæ diriguntur Vicecomiti Lanc. de ducentis Coupiatoribus eligendis, &c. ut supra.

Teste ut supra.

*Litera a quibusdam Civibus Burdegal. venientibus ad servitium Regis in Angliam: qui propter inhibitionem Regis Franciæ, transire nequeunt.*

Illustrissimo Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitan. Galhardus de Solario, Dominus de Debelme, & Arn. filius suus, Petrus, Rostandus, & Benetus de Solario fratres, Cives Burd. sui subditi & fideles in omnibus, debitam obedientiam & reverentiam, cum salute.

Noverit vestra Dominatio reverenda quod diu est paravimus nos, cum armis, ad eundem versus Angliam, ad serviendum vobis, & ad faciendum in omnibus, pro viribus, vestræ beneplacitum voluntatis; set ideo remansimus quia nemo potest, nec audet transire cum armis, propter inhibitionem Domini Regis Franciæ.

Quapropter vestræ Regiæ Majestati humiliter supplicamus, quod dignemini nobis intimare quid super hoc agere debeamus; ire, scilicet, an remanere, quoniam parati sumus semper vobis in omnibus obedire.

Vestram insuper Regiam Majestatem quantum possumus, humiliter deprecamur, quatenus Ballivis vestris inhibere dignemini, ne nobis, aut amicis nostris noceant, nec etiam nos molestant; & hoc, si placet, taliter eis per vestras litteras dignemini prohibere, ut intelligant vobis, quod circa nos faciunt, displicere: faciunt enim nobis multas injurias & frequenter, & quod vobis displicere communiter ab omnibus extimatur; set nos, de amore vestro nullatenus diffidentes, hoc vobis familiariter intimamus.

Iterum, quantum possumus humiliter supplicamus, ut placeat vestræ Regiæ Majestati, quod Galhardo de Licgonio, secundum mores & consuetudines patriæ, fiat breviter justitiæ complementum.

Valeat vestra Magestas Regia in Domino nostro, & semper.

Dat. Burd. Id. Julii, anno, &c.

*Litera a Petro Rege Aragon. in Barbaria existente, de tractatu cum Papa; de precibus Siculorum; de proposito suo ad Sicilia Regnum vendicandum.*

Excellentissimo & quamplurimum diligendo Domino E. Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Yberniæ & Duci Aquitaniæ, P. per eandem gratiam, Rex Arragonum, salutem & sinceræ devotionis affectum.

Dilectioni Regiæ præsentibus intimetur, quod nos, ante recessum nostri viatici armatæ nostræ, videlicet, in quo sumus, cum proponeremus illam ad Dei servitium facere, misimus Nuncium nostrum ad summum Pontificem, ut nobis, super eodem negotio, subsidium largiretur;

Quem idem Nuncium dictus summus Pontifex, audita supplicatione nostra, timens an Regem Sicilia accederet, sine responsione aliquâ relegavit.

Postmodum verò cum venerimus in Barbariam, ad locum, videlicet, de Altoyl, ad exaltationem fidei Christianæ, adhibito consilio Richerhominum nobiscum existentium, destinavimus iterum ad dictum summum Pontificem nostrum \* Nuncium, super eo, videlicet, quod nobis in prosequendo factò, per nos inchoato, subveniret, nobis decima per Ecclesiam in Regno nostro recepta, & concederet indulgentium Apostolicam nobis, & illis qui nobiscum essent, & etiam quod terram nostram, & ipsorum reciperet sub protectione Ecclesiæ & commodo; cui Nuncio dictus summus Pontifex fecit quandam dilatoriam impensionem, distulitque sibi tradere literam.

Cumque nos resisteremus inimicis fidei, ut nostrum erat propositum si dicto summo Pontifici complaceret, venerunt ad nos Nuncii quorundam locorum & Civitatum Regni Sicilia, exponentes nobis & supplicantes quod ad Regnum ipsum accederemus, quia omnes Siculi unanimes & concordēs nos in eorum Dominum invocabant;

Nos, siquidem advertentes, quod istud esset nobis & Dominationi nostræ honorificum & utile, accedere ad dictum Regnum Sicilia cum familia nostra & stolo, ad habendum & impetrandum jus, quod illustri & bona Confors nostra, Domina Regina Aragon. & filii nostri habent in eodem Regno, proponimus; & erit decus nostrum & nostrorum, Domino perhibente.

Cæterum, cum ad gaudia connotentur, quotiens de statu vestro vobis prospero, felicia audiamus, rogamus vos quatinus certificetis nos de salute & statu vestro, quem semper volumus prosperum & jocundum; nichilominus reservantes quicquid vestræ Discretionis factò præmissis, præmeditato & circumspecto.

Dat. apud Altoyll, &c.

Ann. D.

1282.

Edu. 1.

Ann. D.

1282.

An. 10.

E. 1.

Ex Orig.

infra Tar.

Ann. D.

1282.

An. 10.

E. 1.

In Bunde-

la Litera-

rum, &amp;c.

in Turri.

\*II. 209.

Dc



Ann. D.  
1282.  
Edv. 1.  
  
An. 10.  
E. 1.  
Grandela  
brevisum  
in Tur.

*De Matrimonio inter Alexandrum filium Regis Scotie, & filiam Guidonis Comitis Flandrie.*

**E**Xcellentissimo Domino suo, Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Guido, Comes Flandrie & Marchio Namurcen. fidelis suus, cum omni plenitudine serviendi seipsum.

Cum matrimonium celebrari debeat, sicut scitis, inter karissimum nepotem vestrum, Dominum Alexandrum, Domini Regis Scotiæ filium, & nostram filiam; & in brevi tempus inflet, quo filia nostra mitti debeat ad partes Scotiæ;

Excellentiam vestram rogo, quantum possum, & requiro, quantum vestræ Dominationi placeat ipsam filiam nostram, cum sua familia, transitum per totam terram vestram securum habere; ac aliquem de latere vestro cum eâ destinare, qui nomine vestro & de vestro speciali mandato eam, cum sua familia, secure conducat; & quem destinatis à vobis, ipse filie nostræ London. veniat obviam, in quindena decollationis beati Johannis, pro ipsa filia nostra, ut dictum est, conducenda;

Tantum inde, karissime Domine, super hoc pro me facere dignemini, ut ob hoc ego, qui vester sum, erga vestram Excellentiam teneri merito sim obligatus;

Et, de hoc quid facere proponitis, michi rescribere vestra Dominatio dignetur sine mora.

Et valeat vestra Dominatio per tempora longiora.

*De salvo conductu, pro filia Guidonis Com. Flandrie, Alexandro Regis Scotie primogenito maritanda.*

Ann. D.  
1282.  
An. 10.  
E. 1.  
Pat. 10.  
E. 1.  
m. 6.

**C**UM G. Comes Flandrie & March. Namurc. filiam suam pro matrimonio, inter ipsam & nepotem Regis Alexandrum, Regis Scotiæ illustris primogenitum, celebrando, ad partes Scotiæ per terram Regis duxerit transmittendam;

Mandatum est omnibus Ballivis, &c. quod, cum homines præfati Comitis, cum filiâ suâ prædictâ, per ipsos transitum fecerint, non inferant, &c. set potius salvum & securum conductum habere faciant.

Duratur. usque ad Festum omnium Sanctorum proximo futurum.

Teste Rege apud Rothelan. undecimo die Augusti.

\*II. 210.

*Petri Regis Aragonum Litera de Plenipotencia super Matrimonio contrahendo inter Alfonso Filium ejusdem Regis, & Alianoram Filiam Regis Angliæ. Et Contractus inde secutus.*

Ann. D.  
1282.  
An. 10.  
E. 1.  
L. A. f.  
140. b.  
Penes  
Camerar.

**U**Niversis, ad quos præfentes pervenerint, Bernardus, Dei gratia, Tarachonenfis Archiepiscopus, & Jarbericus, eadem, Episcopus Valentie, salutem in eo, qui est omnium vera salus.

Mandatum Domini nostri, Dei gratia, Regis Aragonum, nos recepisse novaveritis in hæc verba:

*Procuratio Petri Regis Aragonie.*

**N**overint universi quod nos, Petrus, Dei gratia, Rex Aragonum, damus & concedimus vobis venerabilibus Bernardo, per eandem, Archiepiscopo Terrachonenfi, & Jarberico, per eandem, Episcopo Valentino, plenum posse quod, auctoritate nostra & loco nostri, possitis consentire super matrimonio, contrahendo inter carissimum primogenitum nostrum infantem Alfonso, & Alienoram primogenitam illustris Regis Angliæ, seu Procuratores ejusdem Regis, & ejusdem Alienoræ, ad hoc specialiter constitutos;

Et quod nomine nostro possitis assignare certa loca, Castra scilicet vel Villas, de Regno nostro, pro Arris dictæ Alienoræ constituendis ad consuetudinem Regni nostri; & obligare pro dote, quæ nomine ejusdem Alienoræ dabitur, certa loca Dominationis nostræ, prout dicti Procuratores eorum, ex prædictis, de arris & dote duxerint eligendum.

Super quibus omnibus vos constituimus Procuratores certos & speciales nostrorum, dantes & concedentes vobis, vel alteri vestrum per se, plenam potestatem super omnibus & singulis prædictorum;

Et promittimus, Notario infra scripto stipulanti, nomine illorum, quorum interest, quicquid, per vos vel alterum vestrum super præmissis fuerit ordinatum, ratum & firmum habere, & nullo tempore revocare.

Dat. apud Portum Sangos. Kal. Junii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo.

Signum Petri, Dei gratia, Regis Aragonum.

Testes sunt Rodricus Exim. de Lunâ, Procurator Regni Valentie, Guilebertus de Crudeliis, & Johannes de Prochida.

Signum Petri Marthusii scriptoris Domini Regis, & Notarii publici per totam Dominationem suam, qui mandato ejusdem hoc scribi fecit, & clausit, loco, die, & anno præfixis.

Nos autem, Archiepiscopus, & Episcopus prædicti, ejusdem Domini Regis mandatis parere volentes, virtute & auctoritate prædicti mandati, contracto matrimonio per verba de præfenti inter il-

lustrem Domicellum Alfonso, ejusdem Domini Regis primogenitum præfentem, & illustrem Domicellam Alianoram, illustris Regis Angliæ primogenitam, per nobilem virum Dominum Johannem de Vescy, Procuratorem ejusdem Domicellæ ad hoc specialiter destinatum, nomine ejusdem Domicellæ contrahentem per eadem verba de præfenti, consensum ejusdem Domicellæ exprunntia, prout jura permittunt, eidem illustri Domicellæ, vice, nomine, loco, & auctoritate Domini nostri Regis Aragonum prædicti, pro arris & arrarum nomine, damus & assignamus loca inferius annotata, scilicet,

Jaëtam, Barbastrum, Lunam & Pertusiam, cum omnibus Villis, Aldeis, Pechis, Moneticis, Judæis & Sarracenis ibidem habitantibus, & in posterum habitaturis; alta & bassi justitia, vero etiam & mixto imperio, cum omnibus homagiis, fidelitatibus, servitiis, cænis, & aliis omnibus pertinentiis, ad dicta loca, seu ad dominium prædictorum locorum, quoquo modo spectantibus, cujuscumque servitii, expletamenti, nominis, seu conditionis existant, licet specialiter habent nominari; nichil domini vel proprietatis prædicto Domino nostro Regi penitus retinentes; immo eadem ab ipso totaliter abdicamus, quamdiu eadem Domicella prædicta loca tenuerit, seu tenere debuerit, secundum formam assignationis hujusmodi sibi factæ;

\* Habenda, tenenda & possidenda per ipsam Domicellam, vel Mandatum suum, prædicto constante matrimonio, & etiam soluto, si ipsa supravixerit, sive sit in Regno Aragon. sive extra, sive sit vidua, sive conjugata, ad voluntatem suam inde faciendum, cum omnibus fructibus, redditibus, & exitibus de dictis locis & pertinentiis eorumdem, quoquo modo ex nunc levandis & percipiendis, eidem in fortem seu solutionem dotis minime computatis, donec de quadraginta milibus Libr. nigrorum Turon. quos eadem Domicella affert prædicto viro suo in dotem seu maritagiū, & liberavit eidem, vel Domino Regi Aragon. nomine prædicti Domini Alfonso filii sui mariti ejusdem Domicellæ, tempore traductionis, plene fuerit satisfactum.

Et, si redditus, exitus, & proventus prædictorum quatuor locorum, & eorum pertinentiarum, non valerent singulis annis, uno cum aliis computato, deductis expensis, tria milia Librarum nigrorum Turon. Dominus Rex prædictus, & nos, nomine ejusdem, tenemur, usque ad supplementum dictæ quantitatis, eidem Domicellæ, vel ejus Procuratori, residuum in terra præfati Domini Regis, in locis convenientibus, assignare.

Præterea pro prædictis quadraginta milibus librarum nigrorum Turon. habendis & recuperandis, si prædictus casus soluti matrimonii supervenerit, eidem Domicellæ, & præfato Domino Johanni de Vescy, Procuratori ipsius, nomine procuratorio pro ipsa, vice, nomine, loco & auctoritate ejusdem Domini nostri Regis Aragonum, obligamus, simul cum aliis quatuor locis prædictis, alia duo loca Castra & Villas infra scripta, scilicet, Turolium & Darocham, cum omnibus suis juribus & pertinentiis, in forma & modo, prout superius de aliis quatuor locis exprimitur; hoc excepto, quod dicta Domicella tunc primo fructus prædictorum duorum locorum percipere inciperet, si matrimonium contigerit esse solutum: Obligationem tamen & Juramenta fidelitatis ex nunc recipiet ipsa, vel ejus procurator, & obedientiam, in casu prædicto soluti matrimonii, à subditis dictorum locorum, sicut de quatuor aliis locis superius nominatis.

Et, si eandem Domicellam sine liberis mori contigerit, tota dos ad Patrem suum, scilicet Dominum Regem Angliæ, vel Hæredem suum revertetur.

Et pro eadem dote, per ipsum Dominum Regem Angliæ, vel Hæredem suum in casu prædicto recuperandâ, obligamus eidem Domino Regi, & Hæredi suo, prædicta sex loca, cum omnibus pertinentiis & juribus superius nominatis, in forma, modo, & conditione, quibus eidem Domicellæ eadem pro prædicta dote duximus obliganda.

Si autem prædicta illustris Domicella Alienora sine liberis decesserit, de tertiâ parte dotis prædictæ, & si, liberis existentibus, decesserit, de tota dote (reservata tamen liberis suis legitima portione) suum pro voluntate condere poterit testamentum.

Item, si Dominam Reginam Aragonum, quæ nunc est, Castra, Civitates, seu villas, & loca, quæ pro arris suis & dote tenet obligata, aliquo casu dimittere contigerit, scilicet, Ofcham, Gerundam, Castrum de Besudon, & Montaneam de pratis; eadem loca assignabuntur, & tradentur, cum pertinentiis dictorum locorum, Filie Domini Regis Angliæ supra dictæ, si placuerit Domino nostro Regi Aragonum supra dicto, pro arris suis & dote;

Ita quod ex tunc fructus dictorum locorum percipiat; & eos, non computando in fortem, suos faciat, donec de dote prædicta sibi fuerit satisfactum;

Ita tamen quod prædicta loca, quæ prædicta Domina Regina nunc tenet, sint eidem Domicellæ pro arris & dote, & Patri suo & Hæredi ipsius in casu prædicto obligata, simul cum Turolio & Darocha, secundum formam, modum & conditionem, quibus alia loca nominata superius obligantur eidem, si Domino Regi Aragon. placuerit, ut est dictum, quod permutatio fiat dictorum quatuor locorum, quæ tenet dicta Domina Regina, cum hiis quatuor quæ traduntur pro arris dictæ Domine Alienoræ;

Et, possessione dictorum locorum, quæ Domina Regina nunc tenet, præfate Domicellæ corporaliter tradita, prædicta quatuor loca, scilicet, Jaëta, Barbastrum, Luna & Pertusia ad dictum Dominum Aragoniæ & suos Hæredes liberè revertentur.

De præmissis autem sex locis, superius assignatis, & obligatis eidem Domicellæ, secundum formam, modum & conditionem supra scripta, eandem Domicellam, vice & nomine ejusdem Domini nostri Regis Aragonum, & prædictum Dominum Johannem de Vescy, procuratorem ipsius Domicellæ, nomine ejusdem recipientem, juxta formam prædictam præfentialiter investimus; præcipientes omnibus subditis prædictorum quatuor locorum, scilicet, Jaëta, Barbastrum, Lunæ & Pertusiæ, ut eidem Domicellæ, vel ejus mandato in omnibus obediant & respondeant, & de omnibus eidem

Ann. D.  
1282.  
Edv. 1.

\*II. 211.

\*II. 212.

Ann. D. eidem satisfaciunt in quibus tenentur, & prout Domino nostro Re-  
1282. gi Aragonum obedire, respondere & satisfacere consueverunt.

Edv. 1. Et prædicta sex loca, scilicet, Jactam, Barbastrum, Lunam, Pertusiam, Turonium & Darocham, cum omnibus juribus & pertinentiis suis, libera & absoluta ab omnibus cautilleriis, & aliis honoribus, eidem Domicellæ, aut ejus procuratori tradere & liberare tenentur, secundum formam superius comprehensam.

Si autem contigerit, in aliquo prædictorum casuum, dotem solvi seu restitui dictæ Domicellæ, vel Domino Regi Angliæ, vel Hæredi ejus, secundum conventiones prædictas, prædicta sex loca, cum omnibus pertinentiis suis, & cum melioramentis ibidem factis, ad Dominum Regem Aragonum, & Hæredes suos libera revertantur.

Si vero consuetudo, usus, vel forus Regni Aragon prædictis partibus seu conventionibus in aliquo contradiceret vel obitaret, nos, ex certa scientiâ, consuetudini, usui, & foro prædictis, nomine Domini nostri Regis Aragon. renuntiamus specialiter & expresse.

Et hæc omnia & singula supra scripta, vice & nomine ejusdem Domini Regis Aragonum, complere, tenere, & servare promittimus bona fide; & nos facturos, & curaturos quod Dominus noster Rex Aragonum supra dicta omnia & singula approbabit, & ex certa scientiâ confirmabit.

Ad hæc nos Johannes de Vescey, nomine Domini Regis Angliæ, & Domine Alianoræ prædictæ, ejus primogenitæ, prædicta omnia concedimus, laudamus & approbamus; & ad omnia & singula ipsum Dominum Regem, & ipsam Dominam Alianoram, & nos specialiter, procuratorio nomine, obligamus.

Nos vero Alfonsus, sæpèdicti Domini Regis Aragon. primogenitus, & ejus vices gerens, prædicta omnia & singula rata habemus & grata, eadem ex certa scientiâ confirmantes.

In quorum omnium testimonium & majorem firmitatem, nos Bernardus Dei gratiâ Terrachon. Archiepiscopus, & Jarbericus, eadem gratiâ, Valentia Episcopus, & nos Alfonsus prædicti Domini Regis Aragonum Primogenitus, & nos Johannes de Vescey, sigilla nostra præsentis cartæ, per Alphabetum divisæ, cum aliâ cartâ ejusdem tenoris, duximus apponenda.

Data fuerunt hæc apud Oream octavo decimo Kal Septembris, anno Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo secundo:

Præsentibus Testibus,

Domino Infante Jacobo illustris Regis Aragon. filio,  
Domino Jacobo, Dei gratiâ, Episcopo Oream;  
Nobilibus, Athone de Focibus,  
Guilberto de Crudiliis,  
G. Willielmi de Sancto Vincentio,  
Magistro Arnaldo de Curra, Domini Regis Aragonum Cancellario,  
Blasio Eximini de Ayerb.  
Blasio Petri de Arbor. militibus,  
Petro Martini de Artasona, Justic. Aragon.  
Guillielmo Stephani, Hospitalario Sedis Terrachon.  
Pontio de Guardis, Canonico Terrachon.  
Fernando Petri de Pina,  
Raymundo de Toillano,  
Magistro Raymundo Saucii, illustris Regis Angliæ Clerico,  
Domino Rogero de Chirlanda milite, &  
Magistro Bernardo de Monte Cosino Clerico.

Signum Johannis de Vescey prædicti, qui hæc laudamus & firmamus.

Signum Infantis Alfonsi illustris Regis Aragonum primogeniti, ejus vices gerentis, qui hæc laudamus, concedimus, & firmamus.

Signum Petri Marchesii Scriptoris prædictorum, Domini Regis Aragonum, & Domini Infantis Alfonsi Notarii publici per totam dominationem suam, qui hoc scribi fecit, & clausit loco, die, & anno præfixis.

\* II. 213. De Plenipotentiâ Alexanoræ, super dicto Matrimonio, & tractatus inde consecutus.

Ann. D. IN Nomine Domini Jhu Christi.  
1282. Noverint universi quod, tractatu habito inter illustres Domi-  
An. 10. nos, Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, & Dominum Pe-  
L. 1. trum, per eandem Regem Aragonum, de Matrimonio contrahendo inter nos Alfonsum, illustris Domini Regis Aragonum prædicti primogenitum, & inclitam Dominam Alianoram, primogenitam ipsius Regis Angliæ, de mandato ipsius Regis Angliæ, fuit missus Nobilis Vir Johannes de Vescey, Procurator specialiter constitutus ab ipso Rege Angliæ & à dicta Domina Alianora, pro ipso Matrimonio contrahendo; tenores quarum procuratorum sunt tales, Edwardus Dei gratiâ Rex Angliæ, &c. ut supra, de data apud Cirencestre decima die Febr.

Pateat universis Christi fidelibus quod nos Alianora, illustris Regis Angliæ primogenita, credentes matrimonii vinculum inter inclitum virum Infantem Dominum Alfonsum, illustris Regis Aragonum primogenitum & Hæredem, & nos secundum statuta sacrorum Canonum, quamquam absentes corpore, effectualiter posse contrahi in futurum, dilectos nobis in Christo Dominos Johannem de Vescey, & Antonium Beck, Domini Regis Patris nostri Secretarios, & quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, non vi, nec metu, seu dolo inductæ, parentum & aliorum Amicorum nostrorum accedente expresso consensu, procuratores nostros & Nuncios, ad hoc specialiter electos, facimus & constituimus per præsentem;

Dantes eis, & eorum alteri liberam & expressam potestatem, &

speciale mandatum, tractandi cum præfato Infante & suis, vice nostra, & nomine, super hiis, que sponsalia & matrimonium præcedere dinoscantur, & cum ipso sponsalia seu matrimonium contrahendi, seu consentiendi in Matrimonium, dotalium seu donationem propter nuptias acceptandi; & faciendi universa & singula que in contracta hujusmodi requiruntur, & que per interpositam personam possint fieri, etiam si mandatum exigant speciale; ratum habituræ & gratum quicquid per ipsos J. & A. vel eorum alterum nomine nostro factum fuerit in præmissis, vel aliquo præmissorum; & hoc omnibus, quorum interest, significamus per præsentem; quibus, pro eo quod sigillum proprium non habemus, sigilla serenissimæ Domine A. Dei gratiâ, Regine Angliæ, Avie nostræ, & Venerabilium Patrum in Christo Dominorum R. London. & Johannis Rosenf. Episcoporum rogavimus, & fecimus apponi.

Quibus litteris nos, Regina, & Episcopi prædicti, quibus constat de consensu Parentum expresso dictæ A. ad preces & instantiam ejusdem A. Sigilla nostra apposimus in testimonium præmissorum.

Dat. apud Guldeford. 15. die Februarii, anno Domini 1281.

Nos itaque Infans Alfonsus prædictus, de consensu expresso Venerabilium Bernardi, Dei gratiâ, Archiepiscopi Terrachon. & Jasberti per eandem, Episcopi Valenc. quibus Dominus Rex Aragonum prædictus præstitit plenum posse, quod auctoritate & loco sui possint consentire super Matrimonio, contrahendo inter nos & Dominam Alianoram, volentes firmam dilectionem & veram concordiam perdurare firmiter inter illustrem Regem Angliæ prædictum & Dominum Regem Patrem nostrum & nos, & eandem per affinitatis vinculum confirmare, consentimus in prædictam Dominam A. primogenitam ipsius Regis Angliæ absentem, ut in Uxorem nostram, ac eidem & vobis, dicto Procuratori, nomine ejusdem Domine, corpus nostrum, per verba de præsentem, tradimus & concedimus in maritum, & ipsam recipimus in Uxorem, & de præsentem Matrimonium contrahimus cum eadem, in præsentem vestri Nobilis Johannis de Vescey, procuratoris prædicti, procuratorio nomine recipientis;

Et, ut prædicta majori gaudeant firmitate, nos, Infans Alfonsus prædictus juramus per Deum & ejus Sancta quatuor Evangelia, manibus nostris corporaliter tacta, prædicta omnia & singula attendere & complere, & in aliquo non contravenire;

Versâ vice, nos, Johannes de Vescey, Procurator prædictus, nomine procuratorio ipsius Domini Regis & Domine A. consentimus in vos dictum Dominum Alfonsum, ut in maritum prædictæ Domine A. & vobis corpus ipsius \* Domine A. per verba de præ- \* II. 214. senti, tradimus & concedimus in Uxorem, & vos, procuratorio nomine ipsius Domine A. recipimus in maritum ejusdem Domine A. & vobiscum Domino Alfonso prædicto recipiente, nomine ipsius Domine A. Matrimonium contrahimus de præsentem;

Et, ut prædicta majori gaudeant firmitate, nos Johannes de Vescey, Procurator dicti Domini Regis Angliæ & Domine Alianoræ, prædictorum, juramus in animam ipsorum per Deum, & ejus Sancta quatuor Evangelia, manibus nostris corporaliter tacta, quod ipsi servabunt & complebunt omnia & singula supra dicta, & non contravenient aliqua ratione.

In quorum omnium testimonium & majorem firmitatem, nos Infans Alfonsus, & Bernard. Dei gratiâ, Terrachon. Archiepiscopus, & Jasbertus, per eandem, Valenc. Episcopus & nos Johannes de Vescey Sigilla nostra præsentis Cartæ, per Alphabetum divisæ cum aliâ Carta ejusdem tenoris, duximus apponenda.

Data fuerunt hæc apud Oream octavo decimo Kalendas Septembris, anno Domini 1282.

Præsentibus testibus,

Domino Infante Jacobo, illustris Regis Aragon. filio,  
Domino Jacobo, Dei gratiâ, Episcopo Oream.

N O B I L I B U S.

Athone de Focibus,  
Guilberto de Crudiliis,  
Guillielmo de Sancto Vincentio,  
Magistro A. de Turre, Domini Regis Aragon. Cancellario,  
Blasio Eximini de Ayerb.  
Blasio Petri de Arbor. militibus.  
Petro Martini de Arcazona Justiciario Aragon.  
Guillielmo Stephani, Hospitalario Sedis Terrachon.  
Pontio de Guardia Canonico Terrachon.  
Ferrando Petri de Pina.  
Raymundo de Toillano.  
Magistro Raymundo Saucii, illustris Regis Angliæ Clerico;  
Domino Rotgerio de Obrolanda Milite, &  
Magistro Bernardo de Montecino Clerico.

Signum Johannis de Vescey prædicti, qui hunc laudamus, firmamus & juramus.

Signum Infantis Alfonsi illustris Regis Aragon. primogeniti ejus vices gerentis, qui hunc laudamus, concedimus, firmamus & juramus.

Signum Petri Marchesii scriptor. prædictorum Domini Regis Aragon. & Domini Infantis Alfonsi, & Notarii publici per totam Dominationem suam, qui hunc scribi fecit & clausit loco, die, & anno præfixis.

Ann. D.  
1282.  
lv. 1.

*Litera Testimonialis de contractu Matrimonii per verba de presenti, inter Alfonso Aragon. & Alienoram Anglia Regum primogenitos.*

lv. 10.  
1.  
A. f.  
lv. 4.

UNIVERSIS Christi fidelibus, ad quos presentes literae pervenerint, Infans Jacobus, illustris Regis Aragon. Filius, Jacobus, Dei gratia, Oïcen. Episcopus, Aco de Follis, Guilbertus de Crudiliis, Guilielmus de Sancto Vincentio, Petrus Martini de Arcefon Justic. Aragon. Ferrandus Petri de Pyna, Blasius Elifimini de Aerba, Blasius Petri milites, Magister Arnaldus de Turre, Domini Regis Aragon. Cancellar. salutem in Domino.

Noveritis quod hodierna die, scilicet die Sabbati in Festo Assumptionis beate Marie Virginis, illustris domicellus Alfonso, illustris Regis Aragon. primogenitus, contraxit matrimonium, per verba de presenti, cum illustri Domina Alianora illustris Regis Angliae primogenita; & Domino Johanne de Vesev, praedictae Dominae Alianore procuratore, nomine ipsius consentiente, versa vice, & contrahente matrimonium per eadem verba de presenti, nomine procuratorio ejusdem Dominae, cum dicto Domino Alfonso, in praesentia Reverendorum Patrum in Christo, Dominorum Bernardi Dei gratia, Terragon. Archiepiscopi, Jasberti, eadem gratia, Episcopi Valenc. & nostrae;

lv. 217.

\* In cujus rei Testimonium praesentibus litteris Sigilla nostra duximus apponenda.

Dat. Oïcae die Sabbati supradicto, anno Domini millesimo, ducentesimo, octogesimo secundo.

*Litera a Radulpho Romanorum Rege de Morte Hartmanni filii sui, & recommendatoria pro Grimoardo de Altisvincis.*

Ann. D.  
1282.  
lv. 10.  
1.  
fra  
urr.

Magnifico & potenti Principi, Domino E. Regi Angliae, illustri, Amico suo karissimo, Radulphus, Dei gratia, Romanorum Rex semper Augustus, sinceram dilectionis continuum incrementum.

Licet Parentelae vinculum, inter inclitam domum vestram & nostram contractum, per mortem illustri quondam filii nostri Hartmanni Comitis inaususto omine sit solutum; lex tamen indissolubilis amicitiae inter nos dirumpi non poterit, sed vobiscum illam semper servabimus illibatam.

Quod autem dudum super eo vobis non scripsimus, causa fuit doloris immensitas, qui, ex hujusmodi casu lugubri, nostri cordis intrinseca ingenti vulnere fauciat;

Et, quia dolor est meminisse dolorem, nos, hujusmodi maestuosam materiam sub breviliquo transcurantes, scire vos volumus quod, per gratiam summi Regis, cuncta nostra negotia diriguntur ad votum, nam venerabili Coloniensi Archiepiscopo, pro honore Imperii, sincere & integre vestra gratia reformato, in pacis & tranquillitatis amenitate respirant omnia nostra credita potestati;

Ceterum pro Grimoardo de Altis Vincis, Clerico devoto nostro dilecto, Celsitudinem Regiam rogamus, plenissimo cum affectu, quatenus, nostrae petitionis intuitu, ipsum vobis habere velitis favorabiliter recommissum; & sic sibi vestri favoris & gratiae benivolentiam impertiri, quod, de precum nostrarum adminiculo, consolationem à vobis se gaudeat recepisse.

Dat. in Castris Auce & Annegge 6. Kal. Sept. Regni nostri anno 9.

Magnifico & Potenti Principi, Domino E. Regi Angliae illustri, amico nostro karissimo.

*Due Cedule facientes mentionem de Bullis, Cartis, & aliis Munim. inventis in Thesauraria Regis Scotiae apud Edenburgh.*

Ann. D.  
1282.  
lv. 10.  
E. 1.  
Penes  
Camerar.

ANNO Domini millesimo, ducentesimo, octogesimo secundo, die Sancti Michaelis, visa sunt Munimenta & scripta Domini Regis in Thesauraria apud Edinburg. ex praeepto R. per Magistros Thomam de Carvoco, Radulphum de Bosco, & Willielmum de Dunfr.

BULLAE.

In primis Bullae Papales.

Bulla Honorii Papae, quod Ecclesiae Scoticae immediate sint subiectae summo Pontifici, & Confirmatio Privilegiorum Regis & Regni.

Item, Similis Bulla Celestini.  
Item, Similis Innocentii tertii.  
Item, Bulla Innocentii quarti, de protectione & confirmatione Jurium & Libertatum Regis & Regni.  
Item, Similis Bulla Alexandri quarti.  
Item, Bulla Innocentii quarti ne Praelati perturbent libertates & jura Domini Regis.

Item, Bulla Innocentii quarti Conservatoria, ne feratur sententia excommunicationis in personam Reg.

Item, Bulla Innocentii quarti duplicata, ne causae Electionum, vel aliae examinentur extra Regnum Scotiae, & praecipue in Diocesi Eboracensi.

Tom. I. P. II.

Item, Bulla Innocentii quarti de partitione cum excommunicatis  
\* Item Bulla Innocentii quarti duplicata, ne quis Clericus vel Laicus de Regno Scotiae trahatur extra Regnum per literas Apostolicas.

Ann. D.  
1282.  
Ed. 1.  
\* 11.216.

Item, Bulla ejusdem Innocentii super isto negotio conservatoria.  
Item, Bulla Innocentii quarti de Alex. filio Reg. quod possit audire divina in locis interdictis.

Item, Bulla Alexandri quarti confirmatoria libertatum Reg.  
Item, Bulla Lucii Papae confirmatoria libertatum Ecclesiae Scoticae.

Item, Bulla Celestini Papae ut Regnum Scotiae non possit interdicti, & quod Ecclesiae Scoticae immediate sint subiectae Ecclesiae Romanae, & quod nullus alienigena sit Legatus in Scotia, nisi quem Dominus Papa ad hoc de corpore suo specialiter destinaverit.

Item, Bulla de fidelitate ab Episcopo Domino Regi praestanda, quae dimissa fuit in quadam parva pixide cum quibusdam aliis litteris, sicut patet in superscriptione ipsius pixidis.

Memorandum, quod Dominus Willielmus de Dunfr. dicit, quod est quaedam Bulla conservatoria in deposito apud Melros, quam illic portavit Dominus Symon frater, sicut idem Symon confessus fuit, in vigilia Sancti Michaelis coram consilio Domini Regis, anno, &c. octog. secundo, pixidis.

Item, dicit quod audivit a Magistro Ric. de Lanark. procuratore Reg. in Curia, quod est quaedam Bulla in Curia Romana quod Rex non tenetur reddere Episcopis Regni sui bona aliqua de Episcopatibus, antequam ei fecerint fidelitatem—cat.

Item, inventa est quaedam Bulla contra Clerum Scotiae super decimis & aliis.

Item, Bulla Innocentii quarti de redemptionibus votorum in Scotia, non obstante concessione facta Regi Angliae.

Item, Bulla Alex. quarti de indulgentia concessa Capellae Reg.  
Item, Bullae quatuor quod Rex possit secum habere duos Fratres Praedicatorum, ac duos Minores equitantes.

Item, Bulla quod Papa voluit quod Johannes de Chiham quondam Episcopus Glasguen. praestaret fidelitatis sacramentum Domino Regi antequam ab eo reciperet temporalia.

Item, Bulla Innoc. quinti de concessione decimae Papalis in Regno Scot. Domino Regi, si voluerit Terram sanctam adire.

Item, quaedam Bulla quae innuit a contrario sensu, quod Rex possit habere mobilia Episcopatum post mortem Episcoporum si hoc habeat a consuetudine.

Item, sunt in quodam saculo per se, praeter istas, quaedam Bullae minus valentes.

Negotia tangentia Angliam.

Litera Regis Ricardi promissoria Regi Scotiae quod restituet ei omnia jura sua, set vix apparet sigillum.

Item, Carta ejusdem Regis Ricardi de restitutione Jurium & Castrorum, Libertatum & Literarum Regis Scotiae.

Item, Litera Regis Henrici de redditione honorum in Huntintun.

Item, Litera R. Johannis quod non possit Castrum firmari super portum de Twedmouth.

Item, Litera H. Reg. Angliae de Maritagiis fororum Reg. Angliae & fororum Reg. Scotiae.

Item, Litera Henrici Reg. Angliae quod compositio, inita inter Reges apud Novum Castrum de Tyn, non praedudat Regi Scotiae in Maritagiis libere faciendis.

Item, Litera Reg. Johannis, ad recipiendum septem mil. & D. Marc. ad opus Reg. Angliae pro quodam fine, & de residuo remittendo.

Item, Litera monitoria Episcopi Elien. Apostolicae sedis Legati ad solvendum quandam pecuniae summam Regi Angliae.

Item, Litera Regi Angliae de die statuto apud Norham.

Item, Litera quod non trahatur in consequentiam adventus Reg. Scotiae ad coronationem Regis Angliae, nec per hoc praedudicium generetur.

Item, ultima Confederatio facta inter Henricum Regem Angliae & Alex. Regem Scotiae apud Novum Castrum de Tyn. & quod nullus illorum movebit Guerras contra alium nisi ad ipsius defensionem; ubi non sunt sigilla Comitum Gloverinae & Herfordiae, nec videntur fuisse appensa.

Item, Litera Conventionalis facta inter Regem Angliae & Reg. Scot. super Maritag. Margaretae filiae Regis Angliae.

Item, Litera Regi Angliae de feodo praestando Regi Scotiae, vel de conductu, & est duplicata.

\* Item, Litera arbitrii Ottonis Legati inter Reges Angliae & Scotiae super Arreragiis de ducentis libratibus terre.

\* 11.217.

Item, Litera R. Angliae quod non praedudicetur Regi Scotiae quod venit semel in Angliam sine conductu, ubi sigillum vix apparet.

Item, Carta Regi Angliae de Advocationibus Ecclesiarum de Penreth. & de Cumbirland.

Item, Carta de Langwatbii, &c. & de quadraginta libratibus Terrae in Penreth.

Item, Litera Edwardi de succursu petendo à Rege Scotiae, & est duplicata.

Item, Litera R. Angliae pro Rogero Bygot de deposito pro Maritagio fororis Regis.

Item, Litera Confederationis Ricardi Marcellii.

Item, Confederatio inter Regem Scotiae & Barones Angliae olim facta.

Item, adjudicatio Terrarum Northumbriae, & Cumbirlandiae, & Westmerlandiae per Barones Angliae, Regi Scotiae.

Item, Litera Conventionalis inter Regem Scotiae & Barones Angliae, super quibusdam Matrimonis.

Dd

Item,



- Ann. D. 1282. Edv. 1. Item, mandatum Baronum Angliæ factum Civitati Carliol. furum Northumbr. Cumbriand & Westmerland.  
Carta R. Angl. de testimonio offerendo inter Reg. Scotiæ & Hug. Bygot super debito sexcentarum Marcarum.  
Item, mandatum Baronum Angliæ directum Baronibus Northumbr. Cumbriand. & Westmerlandiæ per Regem Scotiæ.  
Item, Litera Conventionalis pro Rogero Bygot de solvendis sexcentis Marcis Domino Regi, debitis ab eodem.  
Item, Litera Majoris & Burgenfium London.  
Item, de summa soluta pro Maritagio fororis Reg. cum Marefcallo.  
Item, excusatio Nuntiorum Regis Scotiæ facta per quosdam Magnates Angliæ; & de alia securitate facta per eodum super quadam summa pecuniæ deponenda ad Templum London.  
Item, amicabile compositio inter Regem Scotiæ, & Walterum de Seburtham.  
Item Litera Roberti de Ros. & Eustacii de Vesey.  
Item, una Litera cancellata, quam non vidimus eo quod Dominus W. de Dunfr. dixit se velle prius ostendere Regi tenorem ejusdem.  
Item, Litera Lodovici filii Regis Franciæ de confirmatione Cartæ Baronum Angliæ.  
Item, alia Conföderatio inter Scotos & Anglicos.  
Item, solutio 3700 Marc. & quinquaginta Marcarum facta Regi Angliæ.  
Item, Litera Ludovici filii Regis Franciæ de Northumbria Cumberland. & Westmerlandia.  
Item, Litera Regi Angliæ de auxilio sibi facto in den. per Dominum Regem Scotiæ, quæ non trahatur in consequentiam.  
Item, Litera Legati super matrimonio contrahendo inter sorores R. Scotiæ & Angliæ.  
Item, Litera de tribus milibus libr. & amplius solutis Regi Angliæ.  
Item, Litera quietæ clamationis Domini Gilberti Marscalli Regis Angliæ de Manerio de Jeddewrd.  
Item, Litera Prioris Carliol. de amabili compositione super quibusdam Marchiis inter ipsam Priorem & Regem Scotiæ de terra de Penreth. & de Soureby.  
Item, Litera Regis Angliæ quod non vertatur in præjudicium Regi Scotiæ quod homagii sui receptio fuit prorogata de Tuckysbyri usque London.  
Item, Litera inter Regem & Adam de le Crokidayk de Communia de Soureby.  
Item, Litera inter Regem Scotiæ & Galfridum filium Yvonis de Communia de Soureby.  
Item, Litera Alex. de Boulton. de Communia de Soureby.  
Item, Litera quod non cedat Regi Scotiæ in præjudicium quod Ballivi sui reddiderunt ei Ballias suas apud Eboracum.  
Item, Magna Carta de Penreth. facta apud Eboracum.  
Item, Carta Reg. Angliæ de mil. libr. debitis Regi Scotiæ ratione dotis filiarum.  
Item, Litera Regi Angliæ quod adventus Regis Scotiæ ad coronationem Regis Angliæ London. non cedat Regno Scotiæ in præjudicium.  
Item, processus de Qwerley habitus coram Justic. Angliæ.  
Item, nova Carta Reg. Angliæ de Aldemstun.

*Negotium Flandriæ, scilicet,*

**Q**uatuor paria literarum.

- \* II. 218. Item, Litera Johannis de Wesci, cum Litera Abbatis de Melros.  
\* Item, Litera Episcopi Sancti Andree de quadam gratia Reg. sibi facta.  
Item, Litera Baronum de Ergadia quod fideliter servient Regi sub pœna exheredationis contra Aveg. filium Dovenaldi, quod omnes insurgent contra ipsum si non fecerit voluntatem Regis.  
Item, Litera Capitaneorum & libere tenentium de Carrik, obligatoria quod servient Domino Regi contra omnes homines qui vivere possunt & mori.  
Item, Obligatio Abbatis de Melros de solutione facienda Domino Johanni de Aconia.  
Item, Litera Willielmi de Moravia quod non alienabit terras, &c.  
Item, Literæ quorundam Magnatum Conventionales, quod non multum tangunt Regem.  
Item, Litera Vic. Northumbr. super facto Marchiæ.  
Item, Obligatio Johannis de Swynburn super terram de Haultun.  
Item, septem pondera & unæ balances, & octo Conetæ veteres in uno faculo veteri de corio.

*Negotia tangencia Norwagiam.*

- C**ompositio inter Reges Scotiæ & Norwag. super insulis Duppl.  
Item, Confessio Procuratorum missorum a Rege Norwag. pro dicta compositione faciendâ.  
Item, Mandatum Reg. Norwag. quod Insulani faciant homagium Reg. Scot. & ei intendant ut Domino.  
Item, Confessio quorundam Procuratorum Regis Norwag. de emendis receptis pro quibusdam injuriis.  
Item, Quædam litera Regi Norwag. in Lingua Norica.  
Item, Carta Johannis Reg. Norwag. de Naufragium passis.  
Item, alia Sveri Regis Norwag. de eodem.  
Item, Confirmatio & Donatio Reg. Norwag. Monasterio de Buffy in Mannia.  
Item, Procuratorium Regis Magni Norwag.  
Item, Carta Regis Norwag. super Insula de Bot. & quibusdam aliis concessis Regi Manniæ.

- Ann. I 1282. Edv. 1. Item, Litera R. Norwag. super terris de Just. & Egyn.  
Item, quædam alia Litera in lingua Norica cum duobus sigillis.  
Item, Mandatum Reg. Norwag. de pacis reformatione.  
Item, Litera Regis J. Norwag. & H. fratris ejus de naufragium passis.  
Item, Litera Reg. Norwag. missa Catanienfibus.  
Item, potestas Reg. Norwag. ad recipiendum a Rege Scotiæ mill. & cent. Marc. pro primo anno solutionis tantum post compositionem initam de Insulis.  
Item, Litera quietæ clamationis de solutionibus factis in Orcadia de terminis præteritis, præter literas de mill. & cent. Marc. de anno sexagesimo nono, & de mill. & cent. Marc. de anno septuagesimo \_\_\_\_\_ inter alia fuit præter alia de eadem summa, &c. octog. secundo, quæ creditur debere portari ad prima compota.

*De \_\_\_\_\_ wagiæ.*

- T**ranscriptum Cyrographi primi tractatus de M—gio Norwag. Cancellatum apud Berwyr.  
Item, Ratificatio Regis Norwag. super illo transcripto.  
Item, Carta Reg. Norwag. de assignatione donationis propter nuptias.  
Item, Ratificatio Magnatum & Dominæ Reginæ Norwag. & juramenta eorum quod procurabunt dictum Matrimonium esse ratum.  
Item, promissio eorundem bona fide super eodem.  
Item, sex paria Procuratoriorum, & septimum obfuscatum per mare quorundam Magnatum Norwag. ad jurand. in animas eorum.  
Item, Promissio R. Norwag. contrahendi cum Domina Margareta filia R. Scot. & Ratificatio omnium prælocutorum in magno scripto Cyrographato, quæ litera fuit portata per tales, scilicet, Dominum Robertum Lupelli & Godefridum.  
Item, Procuratorium R. Norwag. ad perficiendum tractatum dicti Maritagii.  
Item, ultimum scriptum Cyrographatum apud Berwyc. duplicatum, & alterum est obfuscatum in mari.  
Item, duo alia paria de eadem conventionem, quæ sunt sigillata sigillo Regis Norwag. set alterum obfuscatum est per mare ut prius.  
Item, Litera quietæ clamationis R. Norwag. de quatuor mille Marc. & D. Marc. debitis de anno, &c. octog. primo obfuscata tum per mare.  
Item, quietæ clamatio sub sigillo Dominæ Reginæ Norwag. & quorundam Magnatum Norwag. de tribus mill. & D. Marc. debitis de anno, &c. \* octog. primo, obfuscata tum per mare.  
Item, quoddam transcriptum de rebus inventis post naufragium Nunciorum.  
Item, duo procuratoria alia tangencia negotium Norwagiæ.

*Resignationes Cartarum redditarum Domino Regi cum  
Litera Domini Roberti de Brus Filii.*

**C**arta de Balernaith.

- Item, Carta de Caldonyrtler.  
Item, Carta de Cospatt. de Drem.  
Item, Carta de Abirrarf.  
Item, Carta de Dull.  
Item, Carta de Carcok.  
Item, Carta de Tucock.  
Item, Carta de Thorfopyn.  
Item, alia Carta de Caldour.  
Item, Donationes factæ Abbati & Conventui de Ruffy per Magnum, dictum Regem Manniæ.  
Item, Carta Waranniæ de Caldovir cler.  
Item, Carta de Canibusnaythan.  
Item, Carta de Foresta & de Kilrechnoc in Moravia.  
Item, Carta de Suthirland.  
Item, Carta quam Gilcrist Matnevyn de Levenax reddidit Domino Regi.  
Item, alia Carta Suthirlandiæ.  
Item, Carta Walteri de Fontibus.  
Item, Carta de Petyn.  
Item, Carta Hospitalis de Abirden.  
Item, Carta de Foresta de Invirins.  
Item, Carta Regis Magni super receptione Manniæ ad firmam.  
Item, Carta de Burschall.  
Item, Carta de Aberkerdour.  
Item, Carta Thomæ de Thirleston.  
Item, Carta Magistri Abel de Hospitio habendo in Strivelin.  
Item, Carta de Fothobir.  
Item, Litera quietæ clamationis Ricardi Mantaland de Terra de Abirharf.  
Item, Excambium factum per Priorem de Urchard de Terra de Fothobir. pro Terra de Bynin.  
Item, quietæ clamatio Ottonis de Tomggo de quatuor Marc. Terræ.  
Item, Resignatio de Canibusnaythan & de Caldour. cler.  
Item, Confirmatio de Ecclesia de Ferindraith.  
Item, Carta de Nendosk.  
Item, Carta de Polloc.  
Item, Carta de Goger.  
Item, Carta de Terra empta de Willielmo de Valoniis, & Obligatio ejusdem juxta Strivelyn.  
Item, duæ Cartæ de Balcolmi & una Confirmatio.  
Item, Carta de Nundinis de Strivelyn.  
Item, Carta Januæ de Treuqar.  
Item, Carta de Bredburg.  
Item, Resignatio Episcopi Ross. de dimidia davata terræ.



Ann. D. 1282. Edv. 1. Item, quæta clamatio terrarum bondorum Catanniæ pro interfectione Episcopi.  
 Item, Relinatio Baronie de Menenvir.  
 Item, Carta de Gorgyn.  
 Item, Relinatio Terræ de Pentland.  
 Item, Carta Walteri Byset. de Stratharkk.  
 Item, Carta de Cultir.  
 Item, Carta de Glenhelk quæ fuit Reg. Mannie.  
 Item, Carta de Cull.  
 Item, Carta de Kynmuc. quod teneatur in Foresta.  
 Item, Carta de Neuton.  
 Item, Carta de Porthebrochec.  
 Item, Carta R. Willielmi de Nutun.  
 Item, Carta de Balernaouth.  
 Item, Carta de Obeyn.  
 Item, Carta R. Alex. de Kynmuc. reddita Regi.  
 Item, Carta de Murtheld reddita Regi.  
 Item, Carta de Rethy.

Aliæ multæ Literæ sunt in Thesauraria Domini Regis, tam in pixidis cophinis, quàm in saculis, de quibus nichil est hic specificatum, quas tamen omnes vidimus, & quæ sub sigillis ponuntur, scilicet, sub sigill Magistrorum Thomæ de Carnoto, Radulphi de Bosco, & Willielmi de Dunfr. Clericorum Domini Regis.

\* II.220. \* De mutuo ad opus Regis, contra Wallenses, in Hibernia faciundo.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Wall. 10. E. 1. n. 3. **R**EX dilecto & fideli suo Thomæ de Clare, salutem.  
 Cum universi & singuli fideles nostri, infra Regnum seu potestatem nostram constituti, cum ipsorum subsidio indigerimus, nobis, cum opus fuerit, subvenire teneantur: & nos, propter motionem Valenium contra nos, ad eorum malitiam reprimendam, pecunia plurimum indigeamus;  
 Nos, de fidelitate, diligentia, & circumspetione vestra fiduciam gerentes specialem, vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, assumpto vobiscum dilecto Clerico nostro Magistro Johanne de Saunford Escautore nostro Hiberniæ, colloquium & tractatum habeatis, nomine nostro,

Cum Abbatibus, Prioribus, & aliis viris religiosis; Civibus, Burgensibus, Mercatoribus, ac Communitatibus Civitatum, Burgorum, & Villarum Mercatoriarum Hiberniæ; Aliisque personis, de quibus in litteris nostris patentibus, quas vobis & præfato Johanni transmittimus, mentio facta est.

Super mutuo pecuniæ, ad opus nostrum, divisim seu conjunctim faciundo, juxta singularum hujusmodi personarum, seu Communitatum facultates; & ipsos diligentiori & cautiore modo, quo poteritis, ad hoc moneatis & inducatis, prout ad opus nostrum magis videritis expedire.

Et ad præmissa facienda, omnibus aliis negotiis prætermisissis, diligenter intendatis.

Mandavimus enim Abbatibus, Prioribus, & aliis personis prædictis, prout in dictis litteris nostris patentibus videre poteritis plenius contineri, quod vobis, & præfato Johanni in hiis, quæ ei dicetis de præmissis, firmam fidem adhibeant; & ea modis omnibus expleant quæ inde eis dicetis ex parte nostra.

Mandavimus etiam Justiciario nostro Hiberniæ, quod singulis hujusmodi mutuum nobis ibidem facientibus, litteras nostras patentes, sub sigillo nostro, quo in Hibernia utimur, eis fieri faciat, dictum mutuum testificantem, & certum solutionis terminum, juxta discretionem ejusdem Justiciarii, assignandum continentes.

Teste Rege apud Thlangernon, secundo die Octobris.

Consimiles literæ, de verbo ad verbum, diriguntur Magistro Johanni de Saunford, quod, unâ cum præfato Thoma, ad præmissa facienda diligenter intendat, in forma prædicta.

Teste ut supra.

Et mandatum est S. Waterforden. Episcopo Justiciario Regis Hiberniæ, quod cum Rex assignaverit prædictos Thomam & Magistrum Johannem ad mutuum, ad opus Regis, in Terra Hiberniæ, nomine Regis, contrahendum, quod singulis, qui Regi ibidem hujusmodi mutuum fecerint, & sibi per præfatos Thomam & Johannem de summa mutui illius coulter, fieri faciat litteras Regis patentes, sub sigillo, quo Rex utitur in Hibernia, summam dicti mutui testificantem, & certum solutionis terminum, juxta ejusdem Justiciarii discretionem, faciendum continentes.

Teste ut supra.

Et mandatum est Abbatibus, Prioribus, & omnibus viris religiosis; Vicecomitibus, Civibus, Burgensibus, Mercatoribus, Majoribus, Ballivis, & Communitatibus Civitatum, Burgorum, Villarum Mercatoriarum, & omnibus aliis fidelibus Regis de terra Hiberniæ, quod (cum Rex mandaverit prædictis Thomæ & Magistro Johanni, quod quædam ardua & specialia negotia Regis, quæ Rex eis per litteras Regis injunxit, eisdem Abbatibus, Prioribus, &c. ex parte Regis, & nomine Regis, ore tenus exponant, & expeditionem eorumdem erga prædictos Abbates, Priores, &c. ut supra, diligenter prosequantur) eisdem Thomæ & Johanni in præmissis firmam fidem adhibeant, & ea modis omnibus expleant, quæ eis ex parte Regis dicent de præmissis.

Teste ut supra.

Tom. I. P. II.

\* Litera ab Alianora Matre Regis, pro Johanne, Duce Britannie, in remota Patria peragente.

Alianor, par la grace de Dieu, Roine d'Engleterre, au Roi nostre filz, salut & nostre bonoizon.

Por ce que Jehan de Bretagne, nostre filz, est en Estrange pais, & a nos, com a mere, & a vous, com a Seigneur, ait les besoignes recommandez; & de tant plus ke nostre Sire Jehan de Maurre, son Seneschall. en Engleterre, doit hastivement aler la Doure por oir certains noveles de son Seigneur;

Voz prioms, & requeroms que voz voillez granter, que mon Sire Nichol de Stapleton peusse entendre a ses besoignes en cest pays, & voillez maunder a li par vostre lettre que il i entende; kar il ne le f'rait pas saunz vostre commandement especial; & por ce vous en prioms, que il porra bien, oveque les voz, feire les sones.

Et, si vos plest, dones li poair, par vostre lettre, de estre Atorne, & de fere Atorne, ou toz plaiz, en la menere que vos le grantastes a Sire Dreu de fere;

Et aiez excuse Sire Johan de Maurre de ce que il ne prent conge de vous a son partir; kar il ne le poait faire por la haste que il fut. A Dieu vous commandons.

Donees a Letergette le 8 jor d'Octobr.

Litera a Prioro Generali Fratrum de Monte Carmeli præcatoria.

Illustissime Domine, Rex pietatis & misericordiæ, solus in universo climate oppressorum refugium & pauperum, regnans aethonomatice & imperans in quiete, cujus Thronum formidat universa natio, colla sibi subdens humiliter, vel desiderans complacere, audire dignemini & exaudire pariter preces humillimas fratris Petri, fratrum ordinis beatæ Mariæ, de Monte Carmeli, Prioris Generalis, devoti servi vestri, licet immeriti & indigni; quas, pro se & toto ordine, vestræ illustri Regiæ Majestati offert, flexis genibus, in hunc modum.

Significat illustri vestræ Regiæ Majestati frater Petrus, Prior Generalis prædictus, quod cum Dominus Gregorius Papa decimus in Concilio Lugdunenti de ordine ipso duxerit ordinandum, quod ipsum in statu suo manere concedebat, donec de ipso aliter ordinaret, intendens tam de ipso ordine, quàm de aliis ordinibus, etiam non mendicantibus, ordinare prout saluti animarum ipsorum & statui expedire videret;

Nichilominus tamen nonnulli constitutionem prædictam interpretari fatagunt graviter & extorte, sensum ipsius debitum & intentionem, Dei timore postposito, pervertentes, in prædictorum Prioris ac totius ordinis læhonem, gravamen & præjudicium, ac etiam maximum nocumentum, corda fidelium per hoc a devotione fratrum & ordinis retrahentes.

Verum, cum in terris nullus sit Princeps vel Dominus, ad cujus refugium & auxilium audeant vel valeant recurrere confidenter, nisi ad vestram Illustrissimam & piissimam Regiam Majestatem, supplicat equanim, obtentu Dei & gloriose Virginis, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Domino Patri nostro summo Pontifici preces vestras dirigere dignemini cum effectu, quod constitutionem prædictam sic declarare & interpretari dignetur, quod, nota vacillationis, quæ adversus ordinem confurgit, ex ipso omnino sublata, ordo ipse robur obtineat pristinæ firmitatis; ita quod omnes fratres ipsius ordinis, de captivazione sua per vos redemptionem habentes (ut Judæi per Moysem, & per Christum populus Christianus longe meliorem & etiam pleniorum) pro vestra, ac liberorum vestrorum, & totius Regni vestri optatâ prosperitate habendâ perpetuo; necnon pro animarum prædecessorum vestrorum propitiatione culparum vel conregnantium præmiis cumulandis, apud Deum & Virginem gloriosam prædictam (ad cujus laudem & gloriam ordo ipse transmarinis partibus extitit specialiter institutus) diebus ac noctibus habeatis sedulos & supplices oratores.

\* Deferentes nihilominus illustri vestræ Regiæ Majestati gratiarum devotas, quas possumus, actiones de prædicto Domino sancto summo Pontifice; qui preces vestras Regias, pro nobis & ordine sibi factas, benigne recepit, & favorabiliter acceptavit, juxta vestrarum continentiam literarum;

Et eodem modo, & amplius de venerabili Patre nostro, Domino Ugone, Dei gratiâ, Presbytero Cardinali (cujus laus & gloria suam decorat & nobilitat nationem) qui non solum preces vestras, pro nobis & aliis sibi factas, devote respicit, sed nurus exequitur sedulo & intente; quo referente didicimus, quod intendebamus specialiter atque principaliter, si prædicto, & pro prædicto negotio preces direxissetis Domino sancto summo Pontifici speciales.

Quare & hac vice (Domine Rex piissime) prædicto Domino summo Pontifici sic efficaciter pro prædicto ordinis negotio specialiter placeat scribere, quod relevatio nostra vobis apud Deum & homines ascribatur; & animæ vestræ nihilominus, pro tam pio opere, corona, jam in cælestibus sedibus fabricata, pretiosissimarum gemmarum suscipiat incrementa: Cui sancta & gloriosa Trinitas successus tribuat prosperos & optatos, cum felici dierum longitudine, & inimicorum reconciliatione gratissimâ, atque pacificâ & inenarrabili latitiâ amicorum.

Ann. D.  
1282.

Edu. 1.

*De Literis, pluribus Cardinalibus scribendis, pro statu fratrum Carmelitanorum sublevando.*

An. 10.  
E. 1.  
Bundela  
Literarum &  
Brevium  
in Turri.

**S**UIS W. de Odham, & A. de Berton, salutem. Scribatis amicaliter, per literas Regis, Domino E. Episcopo Tufculano, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali: Domino H. titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbytero Cardinali: Domino J. Sanctæ Mariæ in Cosmydin Diacono Cardinali: Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali; quod cum Dominus Papa, post Concilium Lugdunensē, statum fratrum de Monte Carmeli, quem Dominus Papa tunc in pendenti reliquit, hæcenus non firmaverit, placeat dictis Cardinalibus erga Dominum Papam efficaciter interponere partes suas, quo magis status dictorum fratrum pristinus confirmetur.

Scribatis etiam Priori Generali fratrum ordinis prædicti, qui Domino Regi per literas, præsentibus interclusas, super hoc supplicavit, quod Dominus noster Rex prædictus multum regratiatur ei de precibus suis, quas continuo fratres prædicti pro ipso, liberis, & Regno suo, ad Deum faciunt, & rogat quod jugiter in intercessionibus suis de ipso memoriam habeant specialem.

Et mandetis eidem, quod Rex ita scripsit Cardinalibus; set Domino summo Pontifici super hoc scribere, ob aliquas causas, distulit istâ vice.

Dat. apud Rothelan. decimo sexto die Octobris.

*Litera recommendatoria a Rodulpho Romanorum Rege, pro Henrico de Hamersfen.*

Ann. D.  
1282.  
An. 10.  
E. 1.  
Ex Orig.  
infra Tur.  
London.

**M**agnifico Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum illustri, amico suo carissimo, Rud. eadem gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, integerrimæ dilectionis & amicitie continuam firmitatem.

Pro Henrico de Hamersfen famulo nostro dilecto, qui quandoque suis obsequiis coluit Regnum Angliæ, cujusque fidelitatem præluendam cognoscimus ab esperto, Serenitatem vestram Regiam rogamus plenissimo cum effectu, quatenus ipsum, nostrorum contemplatione precaminum, gratiosè vobis habere dignemini committimus; & eum, benivole pertractantes, sibi curetis vestri favoris & gratiæ plenitudinem impertiri.

Datum Maguntie quinto Kal. Novembris, Regni nostri anno decimo.

Magnifico Principi Domino Edw. Dei gratiâ, Regi Anglorum illustri, amico nostro carissimo.

\*II.223. \* *Litera a Florentio Comite Hollandiæ, nunciatoria de Frisonibus, quatuor præliis superatis, & de corpore Patris sui, ab inimicis recuperato.*

Ann. D.  
1282.  
An. 10.  
E. 1.  
Infra Tur.

**L**E Haut Prince & noble, son treschier & ame Seigneur, Edward, Rois d'Engleterre, Florens Conte de Holand saluz, & li apparellies en tous lieux a li servir.

Treschier Sire, come il est ensi que Die, par sa grace, ma aidiet a ce, que je sui venues a dufus de mes Enemis morteus les Frisons, ne vole je, en nulle manere, lasier que je ne le vous feisse favoir, com a mon Seigneur, & a celi de qui je me fie tant, que bien quide favoir, que plus lies en seront, se Dix me donoit achiever si grant partie de mon desir, com ceste est.

Sire, pour che est que je vous fas favoir, que jai heu as gens devantdis quatre batalles, & de tresoutes nous a nostre Sire aidiet a ce, que nous les veinquemes, & avons conquis touz leurs plus fort pas, & ravoms par force le cors mon Seigneur mon pere, la quele chose je desiroie sur tutes riens.

Sire, si vous vdroie proier que vous, des ces biens, que Dix nous a fet, avec nous vuelles nostre Seigneur mercher, qui touz jours vuelle estre garde de vous; & vous voles chose que je puisse faire, comandes moi.

*De apparatu Bellico contra Wallenses.*

Ann. D.  
1282.  
An. 10.  
E. 1.  
Rot. Wall.  
10. E. 1.  
m. 2. d.

**R**EX dilecto & fideli suo Olivero de Dyneham, salutem. Super auxilio, per vos & homines vestros, hæcenus contra Walenses, inimicos & rebelles nostros, nobis laudabiliter impensio, & ulterius impendendo, vobis tanto majores grates referimus, quanto fidelius & diligentius præmissa novimus vos fecisse.

Cæterum quia, ad malitiam dictorum Valentium reprimendam, præsentia vestra in partibus Westwalliæ nobis necessaria est hæc diebus:

Vobis mandamus, rogantes in fide, & homagio, ac dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod cum equis & armis, ad dictas partes Westwalliæ, quamcunq; poteritis, accedatis; vel saltem aliquos, de hominibus vestris equitibus, cum equis cooperitis, ibidem mitatis, prout ad honorem vestrum & commodum nostrum magis videritis expedire: Ita quod vos, vel hujusmodi homines vestri, sitis in partibus illis, apud Kermerdyn, cum dilecto avunculo & fideli nostro Willielmo de Valentia, in instanti Festo Sancti Nicholai, vel in octabis Festi illius ad ultimum; parati exinde proficisci cum ipso, ad vadia nostra, in expeditionem no-

stram contra dictos Walenses, inimicos & rebelles nostros; & ad ea faciendum quæ idem avunculus noster vobis, aut dictis hominibus vestris injunget ex parte nostra.

Et hoc, sicut de fidelitate vestra confidimus, nullo modo omitatis.

Teste Rege apud Rothel. duodecimo die Novembris.

Eodem modo mandatum est omnibus subscriptis.

Hugoni de Curteny,  
Galfrido de Canuill,  
Willielmo de Martin,  
Willielmo de Chambernon,  
Mangero de Sancto Albino,  
Willielmo la Zuche,  
Rogerio la Zuche,  
Willielmo de Punchardon,  
Henr. de Ralegh,  
Roberto le Daneys,  
Warino de la Stone,  
Roberto de Dinbam,  
Thomus de Merton,  
Ricardo de Lomone,  
Hugoni de Ralegh,  
Michaeli Trencbard,  
Johanni de Albelegb,  
Henr. Tracy,  
Ricardo de Clifford,

Rogero Beupel,  
Nicholao de Monte-forti,  
Briano de Cony,  
Waltero de la Linde,  
Thomæ de sancto Vigore,  
Ricardo Cremuill,  
Johanni de Cormails,  
Simoni de Monte Acuto,  
Roberto de Woton,  
Willielmo de Penton,  
\* Andrea Wak,  
Johanni de Witbesend,  
Johanni de Wriwes,  
Roberto de Panes,  
Willielmo Treuet,  
Roberto Marmion,  
Philippo de Werk,  
Hugoni Poins,  
Henr. de Urriaco.

*Regi, Litera Archiepiscopi Cantuariensis, super morte Lewelini Principis Walliæ.*

**A**Trechir Seynur Edward, Deu grace, Rey d'Engleterre, Seynur d'Irlande, Duc d'Aquitain, frere Jan, par la Suffraunce Deu, Ercevesque de Canterbir, Primat de tut Engleterre, saluz en graunt reverence,

Sire, sachez ke ceus, ke furent a la mort Lewelin, truverent au plus prive lu de sun cors meime choses ke nus avoms veues; entre les autres choses ili ont une lettre deguisee par faus nuns de trayfun.

E pur co ke vus feyez garni, nus envenyum le transcrit de la lettre a le Evefk de Ba; e la lettre meymes tient Eadmund de Mortemor, o le prive Seel Lewelin a ses choses vus purrez aver a vostre pleyfir; e co nus maundum pur vus garnir, e nun pas pur ce ke nul en seyt greve, e vus priums ke nul ne sente mort; ne mahayn pur nostre maundement, e ke sce ke nus vus maundums seyt fete,

Ovekes co, sire, fachez ke dame Mahaud Lungespeye nus pria par lettres, ke nus volissims afoudre Lewelin, ke il peust estre enfeveli en lu dedie; e nus li maundames ke nus ne frums riens si len ne poet prover ke il muistra Seigne de Verraye repentaunce avaut sa mort;

E si me dist Edmund de Mortemer ke il aveyt entendu par ses Valles, ke furent a la mort, ke il avet demaunde le Prestre devaut sa mort;

Mes sauntz dreyte certeynete nous nen frums riens: Ovec co, fachez ke le jur meymes ke il fu ocis, un Muygne blaunc li chaunso messe, e misre Roger de Mortemer ad le veitemens.

Ovec co, sire, nus vus requerrums ke piete vus prenge de Clers, ke vus ne suffrez pas ke len les ocie, ne ke len lur face mau de cors.

E fachez, sire, Dieus vus defende de mal, si vus ne le desturbez a vostre poer, vus cheez en sentence, kar suffrir ce ke len peut desturber vaut consentement.

E pur ce, sire, vus priums ke il vus pleyse ke il Clers qui sunt en Snaudone, sen puissent isfir e quereler mieuz oue lur biens en France, ou aylurs; kar pur co ke nus creums ke Snaudone serra vostre, se il avient ke en cunqueraunt, ou apres len face mal as clers, Dieus le rettera a vus, e vostre bon renun en serra blefmi, e nus enferrums tenuz pur lasches.

E de ces choses, Sire, se il yust plect maunder nus vostre pleyfir; kar nus i mettrum le conseyl ke nus purrums, ou par aler la, ou par autre voye.

E fachez, Sire, ke, si vus ne fetes nostre priere, vus nus mettrez en tristur, dunt vus instrum ja en ceste vie mortele.

Sire Dieus gard vus, e kaunt a vus apent.

Ceste lettre fu efcrite a Pembrugg, le Jeudi apres la Seynte Lucie.

*De Cedula, infra Femoralia Lewelini quondam Principis Walliæ inventa, multorum nomina Magnatum continente.*

**F**Rater J. permissione divinâ, Cantuariensis Ecclesiæ Minister humilis, totius Angliæ Primas, venerabili in Christo Patri Domino B. Dei gratiâ, Bathonien. & Wellen. Episcopo, salutem, & fraternæ dilectionis in Domino continuum incrementum.

Quia, quæ in Domini nostri Regis dampnum & periculum vergeret dinoicantur, detegere debet fidelis quilibet, & ea sibi nullatenus occultare; nosque, inter alios, ipsius honorem & magnificentiam ab inimicorum insidiis esse tutam intime affectantes, mittimus vobis quandam cedulam, præsentibus interclusam, obscuram quidem verbis, & fictis nominibus conceptam, cujus transcriptum, quod

Ann. D.  
1282.  
An. 11.  
E. 1.  
Peckham  
Registr. f.  
100. b. ii.  
Biblioth.  
LambethAnn. D.  
1282.  
An. 11.  
E. 1.  
Ex Orig.  
infra  
Turrim.

Ann. D. 1282. *Edv. 1.* quod habet dominus E. de Mortuo-mari, inventum fuit in bricali Lewelini, quondam Principis Wallie, una cum sigillo suo parvo, quod sub salva teneri facimus custodia, Domino Regi, si placuerit, transmittendum.

\*II.225. Ex qua quidem cedula satis conijcere potestis quod quidam Magnates, vicini Wallensibus, sive Marchiensibus, sive aliis non satis sunt Domini Regis beneplacitis uniformes, circa quod Dominum Regem efficiatis cautum ut expedit, ita tamen quod, quantum in nobis & vobis est, nullum periculum proveniat corporale, & de hoc sollicito cavearis.

Ad hæc, intelleximus quod nonnulli Clerici apud Rothelan. in obprobrium Cleri, & Ecclesie contemptum, inter prædones & malefactores alios cotidie capitali sententia puniuntur; quod, ne de cætero fiat, vestre sollicitudinis studium apponatis.

Et certe dolemus valde de Clericis illis, qui manent in Snaudonia desolati; quos libenter nobiscum adduxissemus ad propria, dum in partibus illis exitimus, si hoc Clementie Regie placuisset; nec poterit se Dominus Rex excusare saltem de favore, si de eis, quod avertat Deus, male contingat: unde, siquid pro eis sciveritis aut obtinere poteritis, quod ad eorum libertatem & securitatem possit nostro ministerio expediri, scribatis nobis, & nos parati erimus, pro eis ab instantibus periculis eruendis, ad honorem Dei, quantum poterimus, etiam corporaliter laborare.

Præterea sunt quidam Dei & Ecclesie inimici, quos, nuper in Exon. Dioc. visitantes, jurisdictioni nostræ & processibus nostris invenimus multipliciter adversantes; mandata nostra & Ecclesie dampnabiliter contempnendo: propter quod meruerunt à nobis, lata tempore, Majoris excommunicationis sententia, exigente justitiâ, innodari.

Ne igitur de Malitia sua, in contemptum Ecclesiasticæ disciplinæ, valeant gloriari, aut alios suis perniciosis exemplis inficiant, pro captione eorundem excommunicatorum, prout per nostram patentem litteram petimus, rescribatis si placet.

De Benivolentia autem vestra, quam ad nos geritis, continue negotia nostra feliciter expediendo, Fraternalitati vestre quantas valemus gratiarum actiones rependimus; parati semper vestris beneplacitis, quantum secundum Deum possumus, favorabiliter assentire.

Valeat vestra Fraternalitas in Christo semper & Virgine gloriosa; nobis, si quid apud nos volueritis, cum fiducia rescribentes.

Si Dominus Rex velit habere transcriptum illud, quod inventum fuit in bricali Lewelini, poterit ipsum habere a Domino Ead-mundo de Mortuo Mari, qui custodit illud cum sigillo privato ejusdem, cum quibusdam aliis, in eodem loco inventis; nec est periculum hoc Domino Regi insinuare, quod ad ejus præmunitio-nem tantum agimus; faciat tamen ulterius quod sibi viderit expedire.

Domino R. Bathon. & Wellen. Episcopo.

*Littera Petri Regis Aragon. ad Carolum Regem provocatoria.*

Ann. D. 1282. *An. 11. E. 1.* **P**iero d'Araona & di Sicilia Re, à te Carlo Re de Jerusalem & di Proenza Conte.

Significando à te il nostro advenimento, nell' Isola de Sicilia, si come nostro, giudicato à me, per autorita di Santa Chiesa & di messer le Papa, & de venerabili Cardinali;

Et poi comandiamo à te che, veduta questa lettera, ti debbi levare dell' Isola, con tutto tuo poddere & gente:

Sappiendo che, se dol' facesti, i nostri cavalieri & fideli, vedretri di presente in tuo damagio, offendendo la tua persona & la tua gente.

*Littera Regis Caroli ad Petrum Regem Aragon. diffidatoria.*

Ann. D. 1282. *An. 11. E. 1.* **C**arolo, per la Dio gratia, di Jerusalem & di Sicilia Re, Pren-ce di Capoa, d'Angiò & di Folcachier, & di Proenza Conte, à te Piero d'Araona Re, & di Valenza Conte,

Maravigliamoci molto come fosti ardito di venire in sul reame di Sicilia, guidicato nostro per autorita di Santa Chiesa Romana,

Et pero ti comandiamo che, veduta nostra lettera, ti debbi partire del reame nostro di Sicilia, si come maluagio traditore di Dio & di Santa Chiesa Romana,

Et se nol' facesti, diffidanti como nostro inimico & traditore, & di presente ci vederete venire in vostro damaggio; pero che molto desideriamo di vedere noi, & la nostra gente con le forze nostre.

\*II.226. \* *De duello inter Aragon. & Sicilia Reges, centum contra centum, coram Rege Anglie prope Burdegal. faciendo; & conditiones inde, ex parte Regis Aragon. statuta & jurata.*

Ann. D. 1282. *An. 11. E. 1. Ex Archivo Reg. Palensf.* **P**etrus, Dei gratiâ, Aragoniæ & Siciliæ Rex, ad notitiam præsentium, & memoriam futurorum.

Pridem inter magnificum Principem Karolum, Jerusalem Regem illustrem, & nos, mutuo præcedente tractatu quod ipse Rex eligeret sex de suis Militibus, viros probos & fideles, & nos eligeremus sex de nostris Militibus, viros probos & fideles, qui omnes duodecim milites, per ipsum Regem Karolum & nos taliter electi, corporali prius per eos præstito juramento, legaliter & bona fide tenerentur eligere locum communem, & statuere terminum ad pugnam faciendam inter ipsum Regem Karolum & centum de

fuis militibus ex una parte, & nos ac centum de nostris militibus ex altera, pro eo quod ipse tamquam petitor nobis apposuit, & apponit quod Nos intravimus Regnum Siciliæ contra rationem, & malo modo, & ipso prius non diffidato, & hoc paratus erat & est probare de suo corpore & centum de suis militibus contra nostrum corpus & centum de nostris militibus.

Nosque Rex Petrus prædictus, tamquam defensor, ei respondimus & respondemus, quod in ingressu Siciliæ, vel in aliquo, quod fecerimus contra eum, rem non fecimus unde nostra legalitas minus valeat, vel verecundiam habere debeat in Curia, seu coram aliquo probo viro, & quod pugna de ipso & centum de suis militibus contra nos & centum de nostris militibus nobis placet.

Nos, de fide, prudentia, & legalitate, ac armorum experientia, Guilielmi de Castro novo Roderici, Eximeni de Luna, Petri de Cheralto, Eximeni de Arceda, Radulphi de Manuele de Trapare militum, & Judicis Rainaldi de Limogiis de Messana, per nos ad hoc positi, & pro uno milite computati, familiarium & fidelium nostrorum, plenarie confidentes, ipsos elegimus, fecimus, constituimus, & ordinavimus, eisque per nostras patentes literas exhibuimus plenariam potestatem quod ipsi, una cum Jordano de Insula, Johanne Vicecomite de Trambley, Jacobo de Brussono, Eustachio de Hardicourt, Johanne de Denisi, & Guilielmo de Salsis militibus, familiaribus & fidelibus ipsius Regis Karoli, per eum ad hoc electis, factis, constitutis, & ordinatis, prout per Patentes literas, ipsius Regis Karoli pendente cereo Sigillo munitas, evidenter apparuit & apparet,

Corporalibus inter ipsos duodecim, hinc & inde electos, pro parte ipsius Regis Karoli & nostra, ac ipsorum taliter electorum, hinc inde receptis & præstitis juramentis, legaliter & bona fide possent eligere & eligerent locum communem, & terminum statuerent competentem, ad pugnam hujusmodi faciendam inter ipsum Regem Karolum & centum de suis militibus, ac nos & centum de militibus nostris;

Certumque præfigerent terminum, in quo ipse Rex Karolus, cum centum de suis Militibus, & nos, cum centum de nostris militibus, commode esse possimus; & sumus in loco, quem prædicti duodecim, per ipsum Regem Karolum & nos taliter electi, ad pugnam hujusmodi faciendam unanimiter & concorditer duce-rent eligendum.

Dedimus autem eisdem quinque militibus, & dicto Judici Rainaldo, pro Milite computato, familiaribus & fidelibus nostris, plenariam potestatem, quod ipsi securitates necessarias, quas inspicerent opportunas, nomine nostro præstare & recipere, ac prædicta omnia & singula, (quæ, sub hypotheca bonorum nostrorum, rata & firma habere, ac inviolabiliter observare promisimus) tractare, eligere, ordinare, statuere possent, facere libere & terminare.

Adjecimus autem quod, si aliquis, vel aliqui ex prædictis nostris quinque militibus, & iudice pro milite computato, infirmitate, vel quovis aliquo casu emergente, in prædictis, vel aliquo prædictorum interesset personaliter non possent, vel non possent; totidem, quot ex prædictis nostris sex essent taliter impediti, eximerentur de numero prædictorum sex militum, per ipsum Regem Karolum ad prædicta taliter electorum; & reliqui, tam per eundem Regem Karolum, quam per nos electi, unanimiter & concorditer ea omnia & singula possent libere perficere & complere.

\* Et hoc idem servaretur si aliquis, vel aliqui, de prædictis sex militibus, per ipsum Regem Karolum electis, essent infirmitate, vel casu quovis alio præpediti; ita, videlicet, quod totidem eximerentur de numero prædictorum quinque militum, & Judicis loco militis computati, per nos taliter electorum; & reliqui qui forent residui, tam per ipsum Regem Karolum, quam per nos electi, ea omnia & singula perficere possent libere & terminare.

Et ea omnia & singula, quæ prædicti quinque milites, & unus Judex, loco militis computatus, per nos electi, iidemque sex milites ab ipso Rege electi, vel ex eis omnibus electis ab utraque parte, aliquo vel aliquibus ex una vel altera parte præpedito seu præpeditis, & totidem ab una parte vel altero exempto vel exemptis, reliqui concorditer & unanimiter in prædictis omnibus & singulis tractarent, eligerent, ordinarent, statuerent, facerent, terminarent, & jurarent, sub eadem hypotheca bonorum nostrorum, rata & firma habere, & inviolabiliter observata promisimus, & juravimus, tactis corporaliter Evangelii Sacrosanctis; securitates etiam omnes & juramenta præstare, obligationes ponere, & cautiones cujuscunque generis præbere, quas prædicti duodecim, ab eodem Rege Karolo & nobis electi, vel residui ex iis, aliquo vel aliquibus ab una parte vel altera præpedito seu præpeditis, & totidem ab una parte vel altera exempto vel exemptis, à nobis ducerent postulandas;

Prout hæc omnia in patentibus litteris nostris, in testimonium inde confectis, & pendente Sigillo nostro munitis, eidem Regi Karolo ex parte nostra exhibitis (quarum est data Messanæ septimo Kal. Januarii anno ab Incarnatione Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo, secundo) plenius & apertius continetur.

Idem autem Rex Karolus prædictus Jordanum de Insula, Johannem Vicecomitem de Trambley, Jacobum de Burfano, Eustachium de Hardicourt, Johannem de Denisi, & Guilielmum de Salsis, familiares & fideles suos, ad hoc pro selegit, fecit, constituit, & etiam ordinavit, dans & concedens eisdem, pro parte sua, consimilem per omnia potestatem; prout in patentibus litteris ipsius Regis Karoli, in testimonium inde confectis, & pendente Sigillo suo munitis, nobis, pro parte ipsius Regis Karoli, exhibitis (quarum est data Rhegii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, die vicesima sexta mensis Decembris, undecimæ Indictionis) plenius continetur.

Et licet data, tam prædictarum ipsius Regis Karoli & nostrarum, quam etiam præsentium, & aliarum, pro parte ipsius Regis Karoli, præsentibus consimilium litterarum, videatur in Annis Domini discordare;

Eo quod eorundem litterarum nostrarum data posita est anno Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo, secundo, secundum consuetudinem Regni Aragonum, & quamplurimum aliarum partium



Ann. D. partium ultramontanarum, quâ annus ab incarnatione Domini  
1282. computatur;

Euv. 1. Et earundem litterarum dicti Regis Karoli data posita est, secundum Romanæ Ecclesiæ, totiusque fere Italiæ consuetudinem generalem, octuagesimo tertio currente, qua annus a Nativitate Domini computatur;

Horum annorum descriptione diversa (scilicet, octuagesimi tertii, & octuagesimi secundi) secundum diversitatem regionum in positione a vocabulo discordante, uno tamen & eodem in existentia permanente, nullum autem propter hoc aliquibus dubium generetur;

Sed sit una singularis consentiendo, quod tam prædictæ de potestate, ipsi duodecim tradita ex parte ipsius Regis Karoli & nostra, quam præsentis, & ipsius Regis Karoli his similes & correspondentes, censeantur fuisse uno & eodem anno, die, mensisque confectæ.

Præfati quoque sex milites, per eundem Regem Karolum, ac præfati quinque milites, & unus Judex pro milite computatus, per nos electi, seu constituti & ordinati, in regali palatio nostro Messanæ pariter congregati, & ad perfectionem hujus negotii procedentes, post tractatus multiplices, discussiones diversas, examinationes varias, indagationsque subtiles, perpenso, ac diligenti, & deliberato consilio, inter eos ex potestate, ipsis ab eodem Rege Karolo & nobis per eandem literas tradita, unanimiter & concorditer elegerunt.

Quod prædicta pugna, inter nos & centum de nostris militibus, ac dictum Regem Karolum & centum de suis militibus faciendâ, fiat in posse Regis Angliæ; videlicet, in Vasconia, in territorio Civitatis Burdegalenis, in aliquo campo, vel placea ipsius territorii, quem vel quam idem Rex Angliæ magis convenientem pro utraque parte judicabit ad pugnam ipsam de ducentis militibus faciendam, & quod locus ipse, in quo prædicta pugna fieri debet, sit circumdatus \* & bene clausus palis & clausuris aliis opportunis, ita quod nullus, pedes vel eques, locum ipsum possit intrare, vel exire nisi per portas.

\* II. 228.

Statuerunt etiam prædicti duodecim, per ipsum Regem Karolum & nos electi, præfato Regi Karolo & nobis terminum, ad præsentandum nos coram Rege Angliæ prædicto, in eadem Civitate Burdegalensi, ad pugnam hujusmodi faciendam, nostrum quolibet cum prædictis nostris centum militibus, primum diem Mensis Junii, primò futuri hujus undecimæ indictionis.

Adjecerunt etiam iidem duodecim, per ipsum Regem Karolum & nos electi, quod id, quod de præsentatione prædicti Regis Karoli & nostra, coram eodem Rege Angliæ faciendâ, dixerunt, ut superius est expressum, sic volunt intelligi, quod ipse Rex Karolus & nos, in prædicto loco & termino, nos debemus coram dicto Rege Angliæ præsentare, ad pugnam hujusmodi faciendam:

Et, si ipse Rex Angliæ in eodem loco & termino personaliter esse non possit, idem Rex Karolus & nos præsentemus nos coram eo quem idem Rex Angliæ miserit specialiter ad recipiendam præsentationem hujusmodi loco sui;

Et, si ipse Rex Angliæ in eodem loco & termino præfens non fuerit, nec aliquem ad hoc specialiter miserit loco sui, dictus Rex Karolus & nos teneamur nos præsentare coram eo, qui vices dicti Regis Angliæ gesserit in loco prædicto.

Ordinaverunt etiam & statuerunt prædicti duodecim, quod prædicta pugna, inter prædictum Regem Karolum & nos faciendâ in loco prædicto, non fiet coram aliquo de gente ipsius Regis Angliæ, nisi ipse Rex Angliæ personaliter esset præfens; salvo si, ad pugnam ipsam taliter faciendam, ipse Rex Karolus & nos esse in communi concordia & assensu;

Et quod, si in prædicta die ipse Rex Angliæ præfens in prædicto loco non esset, idem Rex Karolus & nos teneamur ipsum Regem Angliæ, vel responsum suam de veniendo, vel non veniendo ad locum ipsum, die prædicto dato, utque ad triginta dies expectare.

Et, ut ipsius Regis Angliæ præsentia modis omnibus procuraretur, voluerunt, ordinaverunt, & statuerunt prædicti duodecim, quod ipse Rex Karolus & nos, quilibet per se, promittamus & juremus, quod legaliter & bona fide procuremus, pro posse, sine fraude vel ingenio quolibet, diligenter & sollicitè faciamus, & facere studeamus, quod idem Rex Angliæ ad prædictum statutum diem primum, primo futuri mensis Junii, in eadem Civitate Burdegalensi, sita in Vasconia, præfens sit personaliter, & litteras, per ipsum Regem Karolum & nos, coram ipso offerendas, ipse Rex Angliæ recipiat, ad pugnam hujusmodi faciendam.

Ordinaverunt etiam & statuerunt prædicti duodecim, quod ipse Rex Karolus & nos, cum nostra utriusque Comitivâ, donec in Vasconia moram egerimus, pro pugna hujusmodi faciendâ, & etiam per octo dies post eundem terminum completum, pro recedendo inde & eundo quo utriusque nostrum placuerit, nos & dictæ nostræ comitivæ in personis, animalibus, & rebus, quas nos & ipsæ nostræ comitivæ nobiscum duxerimus & portaverimus, ad pugnam hujusmodi faciendam, nos ad invicem nullatenus offendamus;

Sed, quod duodecim treugas & securitates (quas, utriusque nostrum nomine, sibi dederunt & fecerunt ad invicem, ac eidem Regi Karolo & nobis indixerint) ordinaverunt, donec in Vasconia, pro eadem pugna faciendâ, manserimus, & etiam per octo dies post communem terminum completum, pro recedendo inde & eundo quo utriusque nostrum placuerit, treugas & securitates ipsas nos & comitivæ nostræ inviolabiliter observemus.

Ordinaverunt insuper, & statuerunt, & etiam firmaverunt prædicti duodecim, quod prædictus Rex Karolus & nos legaliter & bona fide debeamus promittere & jurare,

Quod quicumque nostrum prædictorum duorum Regum, videlicet prædicti Regis Karoli & nostri Petri, (legitimo, aperto & bene probato corporis cessante defectu) ad præfatos diem & locum, præfato Regi Karolo & nobis statutos & præfixos ad pug-

nam hujusmodi faciendam, defecerit; & in eodem loco, qui est Ann. D. Civitas Burdegalenis, sita in Vasconia, in potestate Regis Angliæ, 1282. cum eisdem centum suis militibus præfens non fuerit, ut est dictum, Euv. 1.

*In antea & toto tempore vite sue se tenere debeat pro devicto, perjuro, falso, fallito, infideli, & proditore, & quod nunquam sibi adscribere debeat nomen regium & honorem; quin immo, ipso facto, remaneat nomine & honore regio, & cujuslibet alterius officii seu dignitatis exutus, spoliatus, & perpetuo privatus, \* & tanquam devictus, perjurus, falsus, fallitus, infidelis, & proditor infamis sit & perpetuo habeatur.* \*II. 229.

Et, si hoc aliquis ei opposuerit publice vel occulte, negare non possit, sed confiteri publice teneatur, prout hæc omnia, per prædictos duodecim electos ordinata, statuta, & firmata sunt, in duabus consimilibus Patentibus litteris, pendentibus sigillis eorundem duodecim munitis, inde confectis (una ex præfato Regi Karolo, alia vero nobis tradita ad cautelam) plenè satis & evidenter apparet.

Nos autem, præfatus Rex Petrus, nolentes in his de contingentibus quicquam omittere, vel aliquem ex parte nostrâ intervenire defectum; quin immo volentes prædicta omnia & singula, per præfatos duodecim electos ordinata, statuta & firmata, quantum in nobis est, complere totaliter & inviolabiliter observare,

Bona & spontanea voluntate nostra legaliter & bona fide promittimus, & juramus, tactis corporaliter Evangelii Sacrosanctis, quod, si ad eisdem diem & locum, eidem Regi Karolo & nobis per eisdem duodecim præfixum & statutum, ad pugnam hujusmodi faciendam, defecerimus; & in eodem die, qui erit primus dies primò futuri mensis Junii, hujus undecimæ Indictionis, & in eodem loco, qui est Civitas Burdegalenis, sita in Vasconia, in potestate Regis Angliæ, cum eisdem centum nostris militibus, personaliter præfens non fuerimus ad pugnam hujusmodi faciendam, prout per prædictos duodecim ordinatum & statutum est, & superius continetur, ab eodem primo die proximo futuri mensis Junii, hujus undecimæ Indictionis, in qua sic defecerimus, & in eadem Civitate Burdegalensi, cum eisdem centum militibus, ad pugnam ipsam faciendam, personaliter præfens non fuerimus,

*In antea, & toto tempore vite nostræ, nos tenebimus pro devicto, perjuro, falso, fallito, infideli, & proditore: Et quod nobis nomen & honorem regium nunquam adscribemus; quin immo volumus & consentimus expresse quod, ex tempore ipso prædicto, remaneamus nomine & honore regio, & cujuslibet officii seu dignitatis alterius, exuti, spoliati perpetuo & privati, & tanquam devictus, perjurus, falsus, fallitus, infidelis, & proditor infamis simus & perpetuo habeamur.*

Et, si hoc aliquis nobis opposuerit publice vel occulte, nullatenus hoc negemus, nec negare possimus; sed hoc confiteamur & teneamur ubique publice confiteri.

Et, ut hæc omnia eò permaneant firmiora, quò plurimum, fide clarorum, testimoniis & asseverationibus fuerint roborata, infrascriptos quadraginta milites affectuosè rogavimus & rogamus, quod ipsi hæc omnia, quæ nos facturos & completuros promittimus, pro nobis & nostro nomine promittere debeant & jurare,

Nos autem præfati quadraginta milites, videlicet,

Guillelmus de Castro novo Roderici,  
Eximemus de Luna,  
Petrus de Cheralto,  
Eximemus de Arceda,  
Radulphus de Manuele,  
Judex Rainaldus de Limozis, ad hoc pro milite computatus,  
Arnaldus Rogerii Comes Palariensis,  
Ermangandus Comes Urgellensis,  
Petrus Ferrandi,  
dicti Regis Petri,  
Jacobus Petri filius ejusdem Regis,  
Lupus Ferrandi de Luna,  
Pontius de Ribellis,  
Santius de Antiliono,  
Petrus Arnaldi de Burmac,  
Alanus de Lentino Regni Siciliae magister Justitiarius,  
Gildonus de viginti nullis Comes  
Issole Major,  
Fredericus Musca Comes Major,

Orlandus de Aspello,  
Galterius de Calatagirono,  
Bernardus Rogerii de Benit,  
Rogerius de Lauria,  
Lupus Ferrandi de Trussillo,  
Bernardus de Montepavana,  
Petrus Garfise de Nusse,  
Bertrandus de Bellopodio,  
Guillelmus de Ballera,  
Garfias de Aratsur,  
Eximemus Lupus de Angon,  
Raymondus de Molina,  
Simon de Laura,  
Blasius Massa de Gabalur,  
Egidius Roaerici de Montagna,  
Garfias Arnaldi de Til,  
Berengarius de Ensagaro,  
Gauterius de Villa Franca,  
Raymundus de Cortada,  
Jacobus de Oblitis,  
Giraldus Estur,  
Stephanus Nunciu, &  
Blasius de Alastam.

\* Ad preces & requisitionem dicti Regis Petri, bona & spontanea voluntate nostra promittimus, & juramus, tactis Evangelii sacrosanctis, nos legaliter ac bona fide, pro posse, facturos & curaturos, quod ipse Rex Petrus prædicta omnia & singula, per eum promissa & jurata, firmiter adimplebit, & inviolabiliter observabit.

\* II. 230.

Et si, quod ablit, contingeret quod ipse Rex Petrus (legitimo, aperto, & bene probato corporis cessante defectu) ad prædictos diem præfixum & locum statutum deficere, & in eodem primo die mensis Junii primò futuri, in eadem Civitate Burdegalensi, sita in Vasconia, in potestate Regis Angliæ, cum eisdem centum Militibus personaliter præfens non fuerit ad pugnam hujusmodi faciendam, prout per eisdem duodecim ordinatum & statutum est, & per ipsum Regem Petrum promissum est, & firmiter juratum,

Nos ex eo tempore incontinenti pietatem ac commercium ipsius Regis Petri, velut de dictis promissionibus & conventionibus ex tempore devicti, perjuri, falsi, falliti, infidelis, & proditoris, totaliter & perpetuo deseremus, & nunquam postea toto tempore vite nostræ, cum eo erimus, nec ei præstabimus in aliquo auxilium, consilium, vel favorem, verbo vel opere, publicè vel occultè.



Ann. D. 1282. Edu. 1. Et nos præfatus Rex Petrus, si, quod absit, in præmissis omnibus (legitimo, aperto, & bene probato corporis defectu cessante) defecerimus, ex nunc volumus, & consentimus expresse, quod ipsi prædicti quadraginta Milites ab omni fidelitatis, homagii, & quolibet alio juramento, quo nobis tenentur, prorsus sint liberi; & remaneant penitus absolvi.

In quorum omnium testimonium & evidentiam pleniorum nos, præfatus Rex Petrus, & nos, prædicti quadraginta Milites, præsentem litteras, de mandato & voluntate nostra inde confectas, pendentes litterarum nostrorum appentionibus duximus muniendas.

Datum Messanæ, tertio Kalendas Januarii, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo; Regnorum nostrorum Aragoniæ anno septimo, Siciliæ vero primo.

*De eodem Duello & Juramento, ex parte Caroli Regis Siciliæ.*

Ann. D. 1282. An. 11. E. 1. Ex Archiepiscopi Abintis. Karolus, Dei gratiâ, Rex Hierusalem, & Siciliæ, & Sardinia, ad notitiam præsentium, & memoriam futurorum.

Prædicti inter magnificum Principem, Petrum Aragonæ Regem illustrem & nos, mutuo præcedente tractatu quod ipse Rex eligeret sex de suis Militibus, viros probos & fideles, & nos eligeremus sex de nostris Militibus, viros probos & fideles, qui omnes duodecim Milites, per ipsum Regem Petrum & nos taliter electi, corporali prius per eos præfatis juramento, legaliter & bona fide tenerentur eligere locum communem, & statuere terminum, ad pugnam faciendam inter ipsum Regem Petrum & centum de suis Militibus ex parte una, & nos ac centum de nostris Militibus ex parte altera, pro eo quod nos, tamquam petitor, eidem Regi Petro apposuimus, quod ipse intravit Regnum nostrum Siciliæ contra rationem & malo modo, & nobis prius non diffidatis, & hoc parati eramus, & sumus probare de nostro corpore, & centum de nostris Militibus, contra suum corpus, & centum de suis Militibus.

Qui Rex Petrus tanquam defensor nobis respondit & respondet, quod in ingressu Siciliæ, vel in aliquo, quod fecerit contra nos, rem non fecit unde sua legalitas minus valeat, vel verecundiam habere debeat in Curia, seu coram aliquo probo viro; & quod pugnam de nobis & centum de nostris Militibus contra ipsum Regem Petrum & centum de suis Militibus sibi placet;

Nos, de fide, prudentia, & legalitate, ac armorum experientiâ Jordani de Insula, Johannis Vicecomitis de Tramblay, Jacobi de Brussono, Eustachii de Hardicourt, Johannis de Denis & Guillelmi de Salsis Militum, familiarium & fidelium nostrorum, plenarie confidentes, ipsos elegimus, fecimus, constituimus, & ordinavimus, eisque per nostras patentes litteras exhibuimus plenariam potestatem, quod ipsi, unâ cum Guillelmo de Castro novo Roderici, Eximeno de Luna, Petro de Cheralto, Eximeno de Arceda, Radulpho de Manuele de Trapare Militibus, & iudice Rainaldo de Limogiis de Messana, ipso iudice Rainaldo, per ipsum Regem Petrum ad hoc posito, & pro uno Milite \* computato, familiaribus & fidelibus ipsius Regis per eum ad hoc electis, factis, constitutis, & ordinatis, prout per patentes litteras ipsius Regis Petri, pendenti cereo sigillo munitas, evidenter apparuit & apparet;

Corporalibus inter ipsos duodecim, hinc & inde electos, pro parte ipsius Regis Petri & nostra, ac ipsorum taliter electorum, hinc inde receptis & præfatis juramentis, legaliter & bona fide possent eligere & eligent locum communem, & terminum statuerent competentem, ad pugnam huiusmodi faciendam inter ipsum Regem Petrum & centum de suis Militibus, & nos cum centum de nostris Militibus;

Certumque præfigerent terminum, in quo ipse Rex Petrus, cum centum de suis Militibus, & nos cum centum de nostris Militibus, commodè esse possimus, & sumus in loco, quem prædicti duodecim, per ipsum Regem Petrum & nos taliter electi, ad pugnam huiusmodi faciendam, unanimiter & concorditer duxerint eligendam.

Dedimus autem eisdem sex Militibus, Familiaribus & Fidelibus nostris, plenariam potestatem quod ipsi securitates necessarias, quas inspicerent opportunas, nomine nostro præstare & recipere ac prædicta omnia & singula (quæ sub hypotheca bonorum nostrorum rata & firma habere ac inviolabiliter observare promissimus) tractare, eligere, ordinare, statuere possent liberè & firmare.

Addidimus etiam quod, si aliquis, vel aliqui ex prædictis nostris sex Militibus, infirmitate vel alio casu quolibet contingente in prædictis vel aliquo prædictorum, interesse personaliter non possent, vel non possent, totidem, quot ex prædictis nostris sex essent taliter impediti, eximerentur de numero prædictorum quinque Militum, & unius iudicis pro milite computati, per eundem Regem Petrum, ad prædicta taliter electorum, & reliqui, tam per eundem Regem Petrum, quam per nos electi, unanimiter & concorditer ea omnia & singula possent libere perficere & complere.

Et hoc idem servaretur si aliquis, vel aliqui, de prædictis quinque Militibus, & uno iudice pro Milite computato, per eundem Regem Petrum electis essent infirmitate vel casu quovis alio præpediti; ita, videlicet, quod totidem eximerentur de numero prædictorum sex Militum, per nos taliter electorum, & reliqui, qui forent residui, tam per ipsum Regem Petrum, quam per nos electi, ea omnia & singula perficere possent liberè & firmare.

Et ea omnia & singula, quæ prædicti quinque Milites & unus iudex, loco unius Militis computatus, per eundem Regem electi, iidemque sex Milites, à nobis electi, vel ex eis omnibus, electis ab utraque parte, aliquo vel aliquibus, ab una parte vel altera, præpedito seu præpeditis, & totidem ab una parte vel altera, exempto vel exemptis, residui concorditer & communiter & unanimiter in prædictis omnibus & singulis tractarent, ordinarent, eligerent, statuerent, firmarent, & jurarent sub eadem hypotheca bonorum nostrorum, rata & firma habere & inviolabiliter observare promi-

simus, & juravimus, tactis corporaliter Evangeliiis sacrosanctis; securitates etiam omnes & juramenta præstare, obligationes ponere, & cautions cujuscunque generis præbere, quas prædicti duodecim ab eodem Rege Petro & nobis electi, vel residui ex eis aliquo vel aliquibus ab una parte vel altera præpedito seu præpeditis, & totidem ex una parte vel altera, exempto vel exemptis, à nobis ducerent postulandas;

Prout hæc omnia in patentibus litteris nostris, in testimonium inde confectis, & pendente sigillo nostro munitis, eidem Regi Petro ex parte nostra exhibitis, quarum est data Rhegii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, die vigesima sexta mensis Decembris, undecima indictione, Regnorum nostrorum Jerusalem anno sexto, Siciliæ vero decimo octavo, plenius & apertius continetur.

Idem autem Rex Petrus prædictus Guillelmum de Castronovo Roderici, Eximium de Luna, Petrum de Cheralto, Eximium de Arceda, Rodulphum de Manuele de Trapare Milites, & iudicem Rainaldum de Limogiis de Messana (ipso tamen iudice Rainaldo per ipsum Regem Petrum ad hoc pro uno Milite computato) familiares, & fideles suos, ad hoc pro se elegerit, fecit, constituit, & etiam ordinavit; dans & concedens eisdem pro parte sua consimilem per omnia potestatem; prout in patentibus litteris Regis Petri, in testimonium inde confectis, & pendente sigillo suo munitis, nobis pro parte ipsius Regis Petri exhibitis, quarum est data Messanæ, septimo Kal. Januarii, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, plenius continetur.

\* Et, licet data, tam prædictarum ipsius Regis Petri & nostrarum, quam etiam præsentium & aliarum, pro parte ipsius Regis Petri, præsentibus consimilium litterarum, videatur in annis Domini discordare.

Eo quod earundem litterarum nostrarum data posita est anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, secundum Romanæ Ecclesiæ, totiusque fere Italiæ consuetudinem generalem, qua annus à Nativitate Domini computatur.

Et earundem litterarum dicti Regis Petri data posita est, secundum consuetudinem Regni Aragonum, & quamprimum aliarum partium ultramontanarum, qua annus ab Incarnatione Domini computatur.

Horum annorum descriptione diversa (scilicet octuagesimi tertii, & octuagesimi secundi) secundum diversitatem Regionum in positione a vocabulo discordante, uno tamen & eodem in existentia permanente, nullum autem propter hoc aliquibus dubium generetur;

Set sit una singularis, consentiendo quod tam prædictæ de potestate, ipsis duodecim tradita ex parte ipsius Regis Petri, & nostra, quam præsentis, & ipsius Regis Petri his similes & correspondentes, censeantur fuisse uno & eodem anno, die, mensisque confectæ.

Præfati verò quinque Milites, & unus iudex pro Milite computatus, per eundem Regem Petrum, ac præfati sex Milites, per nos, electi, facti, & constituti, congregati in Regali Palatio Messanensi, pariter ad perfectionem huiusmodi negotii procedentes, post tractatus multiplices, discussiones diversas, examinationes varias, indagationsque subtiles, perpenso, ac diligenti & deliberato consilio inter eos, ex potestate, ipsis ab eodem Rege Petro & nobis per eandem litteras tradita, unanimiter & concorditer elegerunt.

Quod prædicta pugna, inter nos & centum de nostris Militibus, & dictum Regem Petrum, & centum de suis Militibus, faciendâ, fiat in posse Regis Angliæ, videlicet, in Vasconia, in territorio Civitatis Burdegalensis in aliquo campo, vel placea, ipsius territorii, quem vel quam Rex Angliæ magis conveniensem pro utraque parte iudicaret ad pugnam ipsam de ducentis Militibus faciendam; & quod locus, in quo prædicta pugna fieri debet, sit circumdatus, & bene clausus palis & clausuris aliis opportunis, ita quod nullus, pedes vel eques, locum ipsum possit intrare, vel exire, nisi per portas.

Statuerunt etiam prædicti duodecim, per eundem Regem Petrum & nos electi, præfatis Regi Petro & nobis terminum, ad præsentandum nos coram prædicto Rege Angliæ, in eadem Civitate Burdegalensi, ad pugnam huiusmodi faciendam, nostrum quemlibet cum prædictis centum nostris Militibus, primum diem mensis Junii, primò futuri huius undecimæ Indictionis.

Adjecerunt autem iidem duodecim, per ipsum Regem Petrum & nos electi, quod id, quod de præsentatione prædicti Regis Petri & nostrâ, coram eodem Rege Angliæ faciendâ, dixerunt, ut superius est expressum, sic volunt intelligi, quod ipse Rex Petrus & nos, in prædicto loco & termino, debeamus nos coram eodem Rege Angliæ præsentare, ad pugnam huiusmodi faciendam.

Et, si ipse Rex Angliæ in eodem loco & termino personaliter interesse non possent, idem Rex Petrus & nos præsentemus nos coram eo, quem idem Rex Angliæ miserit specialiter ad recipiendam præsentationem huiusmodi loco sui;

Et quod, si ipse Rex Angliæ in eodem loco & termino præfatus non fuerit, nec aliquem ad hoc specialiter miserit loco sui, dictus Rex Petrus & nos teneamur nos præsentare coram eo, qui vices dicti Regis gesserit in loco prædicto.

Ordinaverunt etiam & statuerunt prædicti duodecim quod prædicta pugna, per dictum Regem Petrum & nos faciendâ, in loco prædicto non fiat coram aliquo de gente ipsius Regis Angliæ, nisi ipse Rex Angliæ personaliter esset præfatus; salvo si, ad pugnam ipsam taliter faciendam, ipse Rex Petrus & nos essemus in concordia communi & assensu;

Et quod, si prædicta die prædictus Rex Angliæ in prædicto loco præfatus non esset, idem Rex Petrus & nos teneamur ipsum Regem Angliæ, vel responsum suum de veniendo, vel non veniendo, ad locum ipsum, a die prædicto dato, usque ad triginta dies expectare.

Et, ut ipsius Regis Angliæ præsentia ipdis omnibus procuretur, voluerunt, ordinaverunt, & statuerunt prædicti duodecim, quod ipse Rex Petrus & nos, per se quilibet, promittamus & juremus, quod

Ann. D. 1282. Edu. 1.

\* 11 23 2.

Ann. D. 1282. An. 11. E. 1. Ex Archiepiscopi Abintis.

\* 11 23 1.

Ann. D. 1282. \* Ingerio quolibet, diligenter & sollicitè faciamus, & facere studeamus, quod ipse Rex Angliæ ad prædictam statutam diem, primo futuri mensis Junii, in eadem Civitate Burdegalensi, præsens sit, & gardias, per ipsum Regem Petrum & nos coram ipso ostendendas, ipse Rex Angliæ recipiat ad pugnam hujusmodi faciendam.

Ordinaverunt etiam & statuerunt prædicti duodecim, quod ipse Rex Petrus & nos, cum nostra utriusque comitiva, donec in Vasconia moram egerimus pro pugna hujusmodi facienda, & etiam per octo dies post eundem terminum completum, pro recedendo inde & eundo quo uterque nostrum voluerit, nos & dictæ nostræ Comitivæ in personis, animalibus, & rebus, quas nos & ipsæ nostræ Comitivæ nobiscum duxerimus, & portaverimus ad pugnam hujusmodi faciendam, nos ad invicem nullatenus offendamus;

Sed, quod duodecim, treugas & securitates (quas utriusque nostrum nomine sibi dederunt, & fecerunt ad invicem, ac eidem Regi Petro & nobis indixerunt) ordinaverunt eandem, donec in Vasconia pro eadem pugna facienda manserimus, & etiam per octo dies post communem terminum completum, pro recedendo inde & revertendo quo uterque nostrum voluerit, nos & Comitivæ nostræ inviolabiliter observemus.

Ordinaverunt insuper, & statuerunt, & etiam firmaverunt prædicti duodecim, quod prædictus Rex Petrus & nos legaliter & bona fide debeamus promittere, & jurare,

Quod quicumque nostrum, prædictorum duorum Regum, videlicet, prædicti Regis & nostri Karoli (legitimo, aperto, & bene probato corporis cessante defectu) ad præfatos diem & locum, præfato Regi Petro & nobis statutos, & præfixos ad pugnam hujusmodi faciendam, defecerit; & in eodem die, qui erit primus dies proximò futuri mensis Junii hujus undecimæ Indictionis, & in eodem loco, qui est Civitas Burdegalensis in Vasconia, cum eisdem centum suis Militibus præsens non fuerit, ut est dictum, ad pugnam hujusmodi faciendam,

*Ab eodem die primo proximi futuri mensis Junii in antea, toto tempore vite sue, tenere se debeat pro devicto, perjuro, falso, fallito, infideli, & proditore; & quod nunquam sibi adscribere debeat nomen Regium & honorem; quin immo, ipso facto, remaneat nomine & honore Regio, & cujuslibet alterius officii seu dignitatis exutus, spoliatus, & perpetuo privatus, & tanquam devictus, perjurus, falsus, fallitus, infideli, & proditor infamis sit & perpetuo habeatur.*

Et si hoc aliquis ei opposuerit publice & occulte, negare non possit, sed confiteri publice teneatur; prout hæc omnia per prædictos duodecim electos ordinata, statuta & firmata sunt in duabus consimilibus patentibus litteris, pendentibus sigillis eorundem duodecim communiter, inde consecutis (una ex eis præfato Regi Petro, alia vero nobis tradita ad cautelam) plene satis & evidenter apparet.

Nos autem, nolentes in his de contingentibus quicquam omittere, vel aliquem pro parte nostra intervenire defectum; quin immo volentes prædicta omnia & singula, per prædictos duodecim ordinata, quantum in nobis est complere totaliter & inviolabiliter observare,

Bona & spontanea voluntate nostra legaliter & bona fide promittimus, & juramus, tactis corporaliter sacrosanctis Evangeliiis, quod, si ad eisdem diem & locum, eidem Regi Petro & nobis per eisdem duodecim præfixum & statutum, ad pugnam hujusmodi faciendam defecerimus; & in eodem die & loco eidem Regi Angliæ, cum eisdem nostris centum Militibus, præfentes personam non fuerimus, ad pugnam hujusmodi faciendam.

*Ab eadem die in antea, in qua defecerimus, toto tempore vite nostræ, nos tenemus pro devicto, falso, fallito, infideli, & proditore; & quod nunquam nobis nomen & honorem Regium adscribemus; quin immo volumus & consentimus expresse, quod, ex nunc ipso facto, remaneamus nomine & honore regio, & cujuslibet officii seu dignitatis alterius exuti, spoliati perpetuo, & privati, & tanquam devictus, perjurus, falsus, fallitus, infideli, & proditor, infamis finus, & perpetuo habeamur.*

Et, si hoc aliquis nobis opposuerit publicè vel occultè, nullatenus hoc negemus, nec negare possimus; sed hoc confiteamur, & teneamur ubique publice confiteri.

Et, ut hæc omnia eò permanente firmiora, quò plurimum, fide clarorum, testimoniis & asseverationibus fuerint roborata, infra-scriptos quadraginta Milites affectuosè rogavimus, & rogamus quod ipsi hæc omnia, quæ nos facturos & completuros promittimus, pro nobis & nostro nomine promittere debeant, & jurare.

- \* II. 234. \* Nos autem præfati quadraginta Milites, videlicet,
- |   |                               |
|---|-------------------------------|
| <i>Jordanus de Insula,</i>                              | <i>de Castellano,</i>         |
| <i>Johannes Viccomes de Tramblay,</i>                   | <i>Conradus de Tornay,</i>    |
| <i>Jacobus de Borsona,</i>                              | <i>Hugucionus de Perna,</i>   |
| <i>Eustacius de Ardicone,</i>                           | <i>Johannes de Loganesa,</i>  |
| <i>Johannes de Denisi,</i>                              | <i>Simon de Belvedere,</i>    |
| <i>Guillelmus de Salsis,</i>                            | <i>Gaufridus de Milli,</i>    |
| <i>Johannes Comes de Monteforti,</i>                    | <i>Gerardus de Nipri,</i>     |
| <i>Comes de Fallaciis,</i>                              | <i>Guillelmus de Bars,</i>    |
| <i>&amp; de Monte Scaggiofo,</i>                        | <i>Albertus de Durbano,</i>   |
| <i>Erigus Comes de Vadimonta,</i>                       | <i>Johannes de Vaseralle,</i> |
| <i>Odo de Cusiaco,</i>                                  | <i>Thomasius de Bajus,</i>    |
| <i>Ricardus de Montemores,</i>                          | <i>Tibaldus Alamannus,</i>    |
| <i>Johannes de Barris,</i>                              | <i>Estandardus,</i>           |
| <i>Odo de Solats,</i>                                   | <i>Maine de Ubere,</i>        |
| <i>Anselmus de Caprosia Regni Siciliae Marefcallus,</i> | <i>Simon de Caprosia,</i>     |
| <i>Robertus de Altitia,</i>                             | <i>Anioctus de suis,</i>      |
| <i>Ludovicus de Rothesia,</i>                           | <i>Theonifius de Bononen,</i> |
| <i>Rainaldus Galardus,</i>                              | <i>Addam de Crivis,</i>       |
| <i>Amelius Carbono,</i>                                 | <i>Johannes Villanus,</i>     |
|   | <i>Stephanus de San-Jorn.</i> |

Ad preces & requisitionem dicti Regis Karoli promittimus, &

juramus, tactis Evangeliiis sacrosanctis, nos legaliter & bonâ fide, Ann. D. 1282. pro posse, facturos & curaturos, quod ipse Rex Karolus prædicta omnia & singula, per eum promissa & jurata, & per prædictos duo secim ordinata, firmiter adimplebit & inviolabiliter observabit;

Quod, si non fecerit, ex tunc incontinenti societatem & servitium ipsius Regis Caroli, vel ut devicti, perjuri, falsi, falliti, infidelis, & proditoris, totaliter & perpetuo deferemus, nec postea unquam, toto tempore vite nostræ, cum eo erimus, nec sibi præstabimus in aliquo auxilium, consilium, vel favorem, verbo vel opere, publicè vel occultè.

Et nos præfatus Rex Karolus, si, quod absit, in prædictis (legitimo, aperto, & bene probato corporis cessante defectu defecerimus) ex tunc volumus, & consentimus expresse quod ipsi prædicti quadraginta Milites ab omni fidelitatis, homagii & quolibet alio juramento, quo nobis tenentur, prorsus sint liberi & remaneant penitus absoluti.

In quorum omnium testimonium & evidentiam pleniorum, nos, præfatus Rex Karolus, presentes literas inde fieri, & sigilli nostri pendentes, & sigillorum omnium prædictorum quadraginta Militum, munimine roborari volumus.

Datum Rhegii penultimâ die mensis Decembris, undecima Indictione; anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio; Regnorum nostrorum Jerusalem anno sexto, Sicilia vero decimo octavo.

*Pro Monasterio de Wilkes ordinis Sancti Augustini London Dioc.*

Martinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Ann. D. 1283. Priori de Letherigham, Norwicen. Dioc. salutem & Apostolicam benedictionem. An. 11. E. 1. Ex An. 1283.

Ad Audientiam nostram pervenit, quod tam dilectæ in Christo filiæ Priorissæ & Conventus Monasterii de Wilkes, ordinis Sancti Augustini, Londonien. Dioc. quàm illæ quæ in dicto Monasterio præcesserunt eadem, decimas, terras, domos, redditus, nemora, prata, pascua, molendina, jura, Jurisdictiones, maneria, possessiones, & quedam alia bona ipsius Monasterii, datis super hoc litteris, interpositis juramentis, & pœnis adjectis, in gravem ipsius Monasterii lesionem, nonnullis Clericis & Laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus, & aliis perpetuo ad firmam, vel sub censu annuo, concesserunt, quorum \* aliqui, super hiis, confirmationis litteras, in forma communi, dicuntur à sede apostolica impetrasse;

Quia vero nostra interest lætis monasteriis subvenire, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus, quatinus ea, quæ de bonis ejusdem Monasterii, per concessionem hujusmodi, alienata inveneris illicite vel distracta, non obstantibus litteris, renunciationibus, juramentis, pœnis & confirmationibus supradictis, ad jus & proprietatem ejusdem Monasterii studeas legitime revocare.

Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo; Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Dat. apud Urbemveterem. Non. Januar. Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabi.*

*De Passagio ad Terram Sanctam ab ipso Rege suscipiendo: Et Edmundo fratre minime ad idem deputando.*

Martinus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Ann. D. 1283. to filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem. An. 11. E. 1. Ex An. 1283. Clauf. 11. E. 1. m. 7. Dors.

Caritatis fecundæ sinceritas, qua personam Regiam tuamque domum inclitam, claris utique devotionis & fidei titulis insignitam, apostolica Sedes, quali mater affectuosa, prosequitur, instant animum nostrum pulsati mentemque sollicitat ut, circa te, veluti filium prædilectum, interni luminis aciem dirigentes, de tuæ salutis profectibus & honoris augmento Regii sedulo cogitemus.

Sane dilecti filii Magistri Robertus Decanus Eboracen. & Johannes dictus Clarel Capellanus noster, Regiæ magnitudinis nuntii, quos affectione multa recepimus, nuper ad nostram præsentiam venientes, & præsentantes nobis litteras Regias, quas portarunt ex parte tua, cum instantia supplicii petierunt ut decimam Regni tui, terræ sanctæ subsidio deputatam, dilecto filio Nobili viro Edmundo Campaniæ ac Briæ Comiti, fratri tuo, cum ex certis causis, prout nuntiorum ipsorum patefecit assertio, non intendas generalis passagii tempore, à sede apostolica statuendi, ad partes accedere transmarinas, benigne concedere curarem; cum idem Comes, sicut asseritur, sit paratus in terræ memoratæ succursum prædicto tempore proficisci.

Porro, fili carissime, petitionis hujusmodi serie intellectâ, seram letitiæ nostris & ejusdem sedis minime referavit affectibus, quin imo, ut veritas non negetur, & rem gestam pandat eloquium, dictæ petitionis oblatio nostrum & ipsius sedis perturbavit auditum, amaritavit animum, & pectoris intima, quasi quodam non levi dolore, concussit; non quia decimæ prælibatæ concessio pro eodem Comite extitit postulata, cum nostrum, ob suæ multiplicis probitatis virtutem, prosecutioni negotii dictæ terræ cunctis adesse favoribus affectemus, set quoniam Romana ecclesia, mater tua, invitis perceperit auribus, quod in prædicto transfretare passagio nullatenus disponebas, cum illa plene confideret, speque non modicâ ducere-

Ann. D. 1283. v. 1. tur ut cum, solite devotionis & fidei zelo succensus, de crucis assumptione vivifice præsignires, & tactus dolore cordis intrinsecus, ac animatus ad eas injurias ulciscendas, quæ sic jugiter in terra prædicta, prout olim præfens inibi didicisti, ab infidelium nefariis ausibus inferuntur, in promptitudine spiritus, caritatis ardore, ac plenitudine voluntatis, ad partes illas, prædicto adveniente passagio, quasi laudabilis præcursoris officium exequens, convolare.

Nosti etenim, immo propriis oculis dictæ terræ Calamitates universas aspexisti, sensitisti tribulationum eius incendia, diraque palpasti vulnera, quæ sibi, non sine Christianæ gentis opprobrio, scelerata manus infligere non veretur.

Revera, si sollicita consideratione discuteres multiplicium dona carissimum, quibus te prævenisse conspicitur cœlestis munificentia largitoris, cum in te, prout keti rescimus, strenuitatis vigor, discretionis virtus, magnitudo prudentiæ, & potentæ multitudo clarescant, (ut diversarum habundantiam facultatum, quibus inter ceteros orbis terræ Principes præmunitus agnosceris, silentio relinquamus) deceret utique magnitudinem Regiam ut te promptam & facilem divinis obsequiis exhiberet.

Si etiam grande patulumque miraculum, quod circa te, dudum in prædictis paribus existentem, is, qui facit mirabilia magna, solus benigna operatione \* complevit dum letiferas inimici hominis asilini, tuam perdere animam fatagentis, invidias, quamvis gravibus confossis vulneribus evasisti, divina virtute reservatus ad vitam, diligenti meditatione pensares, pati aliquatenus non deberes ut dictam decimam, per cuiusvis alterius ministerium, converti contingeret in servitium Jehu Christi, sed dignum potius & conveniens proculdubio nosceretur, ut, negligentia qualibet eminus relegata, salubre onus hujusmodi subiens, id per te ipsum viriliter duceres exequendum, debitæ servitutis pensum solvendo domino Deo tuo, qui, ut te redimeret & de venantium laqueo liberaret, crucis subire patibulum non expavit.

Regalem itaque celsitudinem attentè duximus exorandam, quatinus non mireris, tuaque Serenitas moleste non ferat si petitionem eandem, quamvis libenter in hiis quæ pro tempore postulas votis Regiis annuamus, exaudire distulimus; tuam in hac parte salutem tumque sollicitè considerantes honorem, ac etiam commoditatem subsidii, quam in persona tua petitionis ipsius exauditio vacuasset, tibi super hujus conservatore negotio cautius intendentes.

Confidimus etenim & speramus in Domino, cujus negotium agitur, quod cum in manu Dei Regum corda consistant, ipseque illa quo & quando ac prout vult potenter inclinet, tu, divinæ virtutis operante potentia, conceptum propositum successu temporis commutabis, in fervore spiritus præfatum prosequendo negotium, ad cujus assumptionem te impresentiarum, si relatis veritas faveat, non disponis: Nimirum magnæ tibi laudis preconium proculdubio vendicabis, multumve commodis propriæ salutis adicies, si, quod sensibus Regiis ex affectu sincerissimo suademus, curabis efficaciter adimplere.

Consideravimus etiam, exauditionem hujusmodi differentes, quod, cum passagii, utpote nondum constituti, necessitas non urgeret, neque status mundi qualitas ad statuendum illud in proximo commoditatem temporis reponit, nonnullis orbis Provinciis, prout intellexisse te credimus, turbationibus validis, hoste humani generis procurante, concussis, nullum poterat ex præmissa dilatione dependendum exoriri.

Quod si forte, prefixo passagii tempore, te nolle, quod absit, transiretate contigerit, de quo non poterit Ecclesia non dolere, tunc tam circa præfatum Comitum, quam etiam Magnates, & Nobiles Regni tui, taliter de decima disponere curabis prædicta, quod ad laudem Dei, terræ sanctæ commodum, & honoris Regii cedat augmentum.

Dat. apud Urbemveterem 6. Id. Januar. Pontificatus nostri anno secundo.

Sub filo canabi.

De auxilio, per Gastonem de Bearn Alfonso Regi Castellæ præstito, ad Mandatum Regis Angliæ.

Ann. D. 1283. v. 1. B. f. 68. a. v. 1. Overint universi, præfentes litteras inspecturi, quod nos, Gastone, Dei gratia, Vicecomes de Bearn, Dominus Montis Cathani & Castri veteris, confitemur quod recepimus ab Ugolino de Viquio, familiari Domini nostri Regis Angliæ illustri, dante & solvente de pecuniâ Domini nostri prædicti, duo millia, ducentas & septuaginta libr. Turon. pro soldo quadraginta & unius militum, de quibus erant septem Banerici.

Et pro soldo quinquagint. & novem scutorum per sexagint. duos dies, computandos à die Sabbati post Festum beati Martini Yemalis, usque ad diem Jovis in Octabis Epiphaniæ Domini.

Dando octo Solid. Turonen. pro Milite, & sex Solid. Turon. pro Scutario quaque die, juxta ordinationem Domini Anth. Bek, habitam super istis:

Quos centum milites & scutarios, ad mandatum Domini nostri Regis Angliæ prædicti, & amplius viginti equos armatos, nobilium in Castellam duximus ad servitium Domini Regis Castellæ, & tenuimus in ipsius servitio per dies prædictos;

De quibus centum & viginti equis Armatis monstram fecimus apud Stellam, coram Nunciis Domini Regis Castellæ, & Governatore Navarr. & Scoto fratre dicti Ugolini, ac multis aliis bonis viris,

Recognoscentes quod, de prædicto soldo, ultimam solutionem quindecim dierum recepimus die Lunæ post prædictas Octabas Epiphaniæ Domini.

De quibus duobus milibus, ducentis, & septuagint. libr. Turon. nos gerimus pro contentis.

Ton. I. P. II.

\* In cujus rei testimonium Sigillum nostrum duximus præfentibus apponendum.

Dat. apud Pampylon. die Lunæ prædictæ, anno Domini 1283.

De emendis Equorum in dicto Servitio amissorum.

Ann. D. 1283. v. 1. B. f. 307. a. v. 1. Overint Universi, præfentem litteram inspecturi, quod nos Gasto, Dei gratia, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Cathani & Castri Veteris, vidimus quod Hugelinus de Viquio, familiaris illustris Domini Regis Angliæ, de denar. ejusdem Domini Regis,

Solvit Ramfredo de Monte Pisato Militi, pro emendis duorum equorum, quos amiserat in servitio, quod illustri Domino Regi Castellæ pro Domino nostro Rege Angliæ fecimus, quinquaginta libr. Morlanorum.

Solvit insuper Garfæ Arnaldi Domino de Navelles, decem libr. Morl. pro emendâ unius equi, quem amiserat in servitio prædicto: De quibus emendis, sic factis, dictas Hugelinus habet litteras alias à Militibus prædictis.

In cujus rei Testimonium Sigillum nostrum duximus præfentibus apponendum.

Dat. Pampilonæ, die Lunæ post Festum beati Vincentii Martiris, anno Domini 1283.

De Subsidio petendo a Clero Provincia Eboracensis.

Ann. D. 1283. v. 1. B. f. 307. a. v. 1. REX venerabilibus in Christo Patribus, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Capitulis Ecclesiarum Cathedralium, & Collegiarum, de Provincia Eborum, & eorum Procuratoribus, ac totâ Communitati Cleri Provincie ejusdem; natiibus, liberis hominibus, communitatibus & omnibus aliis, de singulis Comitibus, ultra Trentam apud Eborum, in instantibus Octabis Sancti Hillarii conventuris, salutem.

Cum nos, occasione præfentis expeditionis nostre Wallie, ad malitiam & rebellionem Wallensium inimicorum nostrorum reprimendam, & ad perpetuam pacem Regni nostri, ad quam toto corde intendimus, subsidio fidelium nostrorum Regni nostri opus habeamus ad præfens;

Nos de benevolentia venerabilis Patris W. Eborum Archiepiscopi, Angliæ Primatis, & de circumspectione dilecti Clerici & Secretarii nostri Antonii Beke, Archidiaconi Dunelmensis, fiduciam gerentes specialem, eidem Archiepiscopo & Antonio, tenore præfentium, plenam damus potestatem, petendi & procurandi, nomine nostro, juxta formam, per nos eis inde traditam & injunctam, subsidium, ad opus nostram, à fidelibus nostris singulorum Episcopatum & Comitatum Regni nostri ultra Trentam:

Et ideo vobis mandamus, rogantes quod, eidem, Archiepiscopo & Antonio in hac parte firmam fidem adhibentes, ea, quæ circa præmissa vobis dicent, modis omnibus expleatis, prout ipsi vobis scire facient ex parte nostrâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Rothelan. primo die Februarii.

De ordinando de servitiis Regis, concessis de Militibus, &c. ultra Trentam.

Ann. D. 1283. v. 1. B. f. 307. a. v. 1. REX dilectis & fidelibus suis, Henrico de Ne verk, Archidiacono Richemundie, & Thomæ de Normanville, salutem.

Sciatis quod assignavimus vos ad ordinandum & disponendum nostro nomine, & ad opus nostrum, de servitiis, quæ Milites, liberi homines, Communitates, & omnes alii, de singulis Comitibus ultra Trentam, jam nobis ad rogatum nostrum concesserunt, apud Eborum coram Venerabili Patre W. Eborum Archiepiscopo, Angliæ Primatis, & dilecto Clerico & Secretario nostro Antonio Bek, Archidiacono Dunelmensis (quos ea de causâ specialiter destinavimus ibidem) & ad recipiendum fines, si quos heri contingat, pro servitiis prædictis, \* prout magis ad opus nostrum videritis expedire:

Et ideo vobis mandamus quod, quotiens opus videritis, nomine nostro præmissis intendatis, in forma prædicta.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Rothelan. primo die Februarii.

Bulla Regi recommendatoria pro Ordine Cluniacensi.

Ann. D. 1283. v. 1. B. f. 307. a. v. 1. Martinus Episcopus, servus servorum Dei, Charissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Libenter Excellentie Regiæ illa suggerimus quæ saluti proficiunt, famam ampliant, statum prosperitate communiunt & conservant.

Heec, fili Charissime, non est dubium, ex pietatis operibus provenire, inter quæ non est minimum extimendum Religiosos favorabiliter prosequi, præfentem propulsando eorum injurias, & ipsos in suis juribus defendendo.

Quantâ vero inter Religiones ceteras Cluniacensis Ordo claritate resplendeat tua sublimitas non ignorat; propter quod eundem Ordinem Serenitati Regiæ, ut id tibi cedat ad salutis præmium, ei-

E e

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.

Ann. D. 1283. v. 1.



Ann. D. que ad tutaminis proveniat commodum, redemptoris omnium, cuius est ordo ipse obsequiis deputatus, intuitu, commendamus: 1283.  
 E. 1. Regalem Celsitudinem obsecrantes in Domino quatenus, eundem Ordinem, ac professores ipsius, ob divinam reverentiam, & Apostolicæ Sedis, ac nostram, habens in charitatis visceribus commendatos, ipsos in suis opportunitatibus Regii favoris auxilio prosequaris; ut exinde, præter humanæ laudis præconium, retributioni aternæ consequaris augmentum.

Dat. apud Urbemveterem Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Pro Johanne de Britannia, Comite Richmondia.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem. 1283.  
 An. 11. Sciat quod concessimus dilecto & fideli nostro, Johanni de Britannia, Comiti Richmondia, libertatem honoris Richmondia, cum monibus ad libertatem illam pertinentibus, ut in visum franci plegii, wayviis, wekkys, & omnibus aliis libertatibus consimilibus, ad libertatem honoris prædicti, in Comitibus Lincoln. & Noringh spectantibus,

Habendam quamdiu nobis placuerit, reddendo inde nobis, per annum, ad Scaccarium nostrum, viginti libras: Unam, videlicet, medietatem ad Scaccarium nostrum Pa chæ, & aliam medietatem ad Scaccarium nostrum Sancti Michaelis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Rothelan. 12. die Februarii.

*Pro Monasterio de Wikes, Ordinis Sancti Benedicti London. Diocef.*

Ann. D. Martinus Episcopus, servus servorum Dei, Dilecto filio 1283.  
 An. 11. Priori Sanctæ Mariæ de Letherigham. Norwicen. Dioc. salutem & apostolicam benedictionem.

Ad audientiam nostram pervenit, quod tam dilectæ in Christo filie Priorissæ & Conventus Monasterii de Wikes, per Priorissam soliti gubernari, ordinis Sancti Benedicti Londoniensis Dioc. quam illæ quæ in eodem Monasterio præcesserunt easdem, decimas, redditus, terras, domos, vineas, prata, pasqua, nemora, molendina, jura, jurisdictiones, & quedam alia bona ad monasterium ipsum spectantia, datis super hoc litteris, juramentis interpositis, factis renunciationibus, pœnis adjectis, confectis exinde publicis instrumentis, in gravem ejusdem Monasterii læsionem, nonnullis clericis & laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus, & aliis perpetuo ad firmam, vel sub censu annuo, concesserunt; quorum aliqui dicuntur, super hiis, confirmationis litteras, in forma communi, à sede apostolica impetrasse:

\*II. 239. \* Quia vero nostra interest læsis Monasteriis providere, Discretionem tuam per Apostolica scripta mandamus, quatinus ea, quæ de bonis ipsius Monasterii per concessionem hujusmodi alienata inveneris, illicitè vel distracta, non obstantibus litteris, juramentis, renunciationibus, pœnis, instrumentis & confirmationibus supradictis, ad jus & proprietatem ejusdem Monasterii studeas legitime revocare:

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo; testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, censurâ simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Dat. apud Urbemveterem Idus Februar. Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

*Litera Carolo Regi Sicilia de Duello condicito inter prædictum Regem, & Regem Arragonia.*

Ann. D. A Trefcellent & trespuissant Prince Challis, par la grace de 1283.  
 An. 11. Deu, Rey de Jerusalem, e de Sezille: du Duché de Puille, du Prince de Capes, Princes de la Marce; Senatour de Rome: Danjou, de Prouvence, de Forcalquier, & de Tounoise Quens, Edward, par icele mesme grace, Roy de Engleterre, &c. saluz e veraie amour, ove aparaille volente a touz se bons plesirs fere.

Nous receumes, cher Cousin, vos lettres le 22 jor de Marz, en la Abbey de Aberconwey, par voz Messages; en les queles estoit contenue, que vous, e le Rey de Aragon, avez emprise bataille, chascune ove cent Chevalers.

E, por establir liu e terme, ordenastes douze Chevalers, chascun sis de sa part;

Les queus douze, par vos assens, establirent que vous fusetz a Bordiaus le premier jour de Jung, a vous presenter devant nus, pur la avantdite Baraille fere:

E nous priaistes que en totes maneres fusoms a jour, ensi que pur nostre absente la bataille ne fust delaie; que le delaie vous ferreit mout griefz, pus que vous ferrietz venuz de si loing, e ausi graunt travail, si nous ne fusoms au terme desuddit:

E encore, estoit contenu en les avantdites lettres, que les choses sont ensi liees entre vous, que par lettres, que par seremens, q'il vous covent estre devant nus ou liu e ou terme desuddit.

Sor la queu chose nous vous fesoms a savoir, cher Cousin, que, quant vos Messages nous vindrent, nous esteioms en nostre guerre de Gales, sicome il vous purrunt dire; la que gerre nous entendoms profcheinement mettre a fin, par l'eide de Dieu.

E, pur ceo que la bofoigne nous touche mout a queor, que vous nous avez mande, nous vous entendoms de envoyer, en brief tens, noz Messages; par les queus nus vous f'orms a favoir clerement tote nostre volente for la avantdite bofoigne.

Donees com avant, e sunt cestes lettres patentes.

*Litera eidem Regi excusatoria, quod, ne quidem pro duobus Regnis, Sicilia & Arragonia, pugna, inter ipsos condicte, tanquam arbiter interesset.*

AL Prince Challis, Rey de Jerusalem, e de Sezile, &c. Edward, par mesme cele grace, Rey de Engleterre, &c. saluz e verriaie amour, ove apparaille volente a touz ses bons plesirs.

Nous receumes, treschir Cousyn, voz lettres le 22 jour de Marz, en la Abbey de Aberconwey, par vos Messages, en les queles estoit contenuz, ke vous e le Roy de Arragon. avez emprise bataille, chescun ove cent Chivalers;

E, pur establir liu e terme, ordenastes 12 Chivalers, chescun sis de sa part;

Les queus 12 par vos assens, establirent que vous fusset a Bardeus le premier jor de Jung, a vous presenter devant nus, pur la avantdite bataille fere:

E nous priaistes que en totes maneres fusoms al jor, ensi que pur nostre absente la bataille ne fust delaie; ke le delai \* vous ferroit mout grefz, pus que vous ferrietz venuz de si loing, e ausi graunt travail, si nous ne fusoms al terme desuddit:

E encore esteit contenue en les avantdites lettres, que les choses sont ensi liees entre vous, que par lettres, que par sermentz, que il vous covent estre devant nous ou liu, e ou terme avanditz.

Sor la queu chose nous vous fesoms a fauer, cher Cousyn, que nous avoms regardee, e pensee come cele chose, que mout nous touche au quer, e que mout nus semble gref e pesant;

E avoms c'a'fuit regardez la graunt amour e le coisnage que est entre vous e nous;

E la Procheinte de Sanc que est entre nus e nostre chere Cousin vostre fiz; ensemblement ove graunt amour que nous avoms a lui;

E avoms encore regardee e poisee le graunt peril, e le graunt damage, que avendrait a la Christiente, si ceste chose se feist.

Nous totes e cestes choses regardee, e bien estroit examinee, ne purroms trouver en nule manere, en nostre queor, que si graunte cruaute se feist devant nous, ne en nostre poer, ne en autre liu, ou nus le pusoms destourber.

E, chier cosin, mout nous ferroyt greve chose estrange, que en teu manere vous receufoms en nostre terre, que si graunt honur nous feistes, e si bel nous receustes en la vostre, quant nous revenifmes de outre Mer.

E vous prioms, trescher Cousin, que vous nous teignez pur escuse, si nus ne fesoms en ceste chose requeste;

Kar sachez de verite, que pur gainer teus Deus Reaumes, come celui de Cezile e de Aragon, nous n'en ferrioms Gardeins de Chaump, ou la fudite bataille se feist; mes mettroms peine e travail en totes les maneres que nous saveroms, que Pes e accord fust mist entre vous, come celui que mout le vodroit e mout le desire.

Donees de Aberconwey en Snaudon le 25 jor de Marcz, lan de nostre Regne 11.

*Litera Carolo Principi Salernitano, qua nunciat se custodem Campi in Duello antedicto minime futurum.*

Edward, par la grace de Deu, &c. a sun treschier Cousin, Charles Prince de Salerne, e Seigneur du Mont d'Angele, e saluz, e bone amour.

Pur ceo que nous entendoms, que vous estes desirous a favoir bones Noveles de nous, nus vous fesoms a favoir que nous sumes sein, e heitie, la Deu mercie;

E esmerveilleus mout de ceo que vous nous maundastes rien par les Messages le Rey votre Piere; e entendoms que vous faues bien ceo qu'il nous manda, e sachez que nous ne avoms pas otrie sa requeste, de estre gardein du Champ de la Bataile, que enprise est entre lui, e le Roy de Aragon, mes le avoms refuse tut outre,

E si vous encorouez de ceo, le nous pardonez; mes peine e travail volentiers mettrioms, que bone Pes fust entre eaus.

Donees a Aberconwey en Snaudon le 25 jour de Marcz.

*Litera Credenciales super negotio prædicto.*

Mesme le Roy saluz, apreste volente a ses bons plesirs. Sachez, treschere Cousin, que for celes bofoignes, for les queus vous nous envoiaistes vos lettres e voz messages, envoioms a vous nos certains messages, e nos feaus, e nos leaus Geffrei de Grenuile, e Antoyne Bek, presentes de ceste lettre;

E vous prioms que eaus deus, e un de eaus ensemblement voillez creer en ceo, q'il vous diront, de la nostre part, for les bofoignes avant nomees.

Don. a Aberconwey en Snaudon le quint jor de April.



n. D.  
283.  
1. 1.  
241.

\* *Litera Petro filio Regis Francia de statu suo.*

Edward, par la grace de Dieu, Rey d'Engleterre, &c. A son trescher Cousin Pierres, fiz le noble Rey de France, Conte de Alencon e Biouys, saluz e bon amur.  
Nous receumes vos lettres, e vous mercioms de ceo qe vous estes desirous a favoir bones Noveles de nus; d'unt nus vous fesoms a favoir, chier Cousin, qe nous sumes sein e hautie, la Deu merci: preist a fere chose, qe venir vous puiist a bien, e a honor vostre estat, qe Deu touz jors face bon, e li rien voillezt vers nous, fivent nus maundes.  
Saluz e a Deu.

Don. a Aberconwey en Snaudon le 26 jour de Marcz, le an de nostre Regne 11.

*Litera de Credentia Regibus Aragonie, Sicilia, & Francie.*

Excellentissimo Principi, P. Dei gratia, illustri Regi Arragon. Edward, &c. salutem in Domino.  
Cum dilectos & fideles nostros Galfridum de Grenvil & Antonium Bek, exhibitores presentium, de quorum probata fidei sinceritate plenam optinemus fiduciam, a nostro latere ad vestram presentiam destinemus, Excellentiam vestram requirimus & rogamus quatinus velitis eisdem, & eorum alteri, super hiis que, ex parte nostra, vobis expresserint viva voce, fidem indubitabilem adhibere.

Dat. apud Aberconwey in Snaudon quarto die Aprilis, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio.

Et sciendum quod una littera de credentia clausa dirigitur predicto Regi Sicilia.  
Et una alia Regi Arragon.  
Tertia Regi Francia.  
Quarta Gastoni Vicecomiti Byarn.  
Quod credant predictis Galfrido & Antonio in hiis, que eis dicent ex parte Regis. Et sunt omnes clausa.

*Litera Gratiarum Majori & Probis Hominibus de Burdegalia, pro subventionem sua contra Wallenses.*

REX Majori & probis hominibus suis Burdegal. salutem.  
De curiali subventionem, quam nuper, occasione expeditionis nostre Wallie, ad rogatum dilecti Secretarii & fidelis nostri Antonii Bek, vobis nomine nostro factum, nobis gratanter & liberaliter fecistis, vobis quantas possumus actiones referimus gratiarum;  
Scire vos volentes quod, propter fidelitatis & gratitudinis vestre constantiam, & promptitudinem vestram, vobis volumus obligari in hiis omnibus, que respiciunt vestrum commodum & honorem, temporibus opportunis.

Dat. apud Aberconwey in Snaudon. quarto die Aprilis.

Confimiles littere diriguntur Ballivis & probis hominibus de Burdegal.

Confimiles littere diriguntur Ballivis & probis hominibus de Leyburn.

Confimiles littere diriguntur Ballivis & probis hominibus de Sancto Milione.

Confimiles littere diriguntur Ballivis & probis hominibus de Sancto Macar.

Confimiles littere diriguntur Ballivis & probis hominibus de Langun.

Confimiles littere diriguntur Ballivis & probis hominibus de Ruppella.

Confimiles littere diriguntur Ballivis & probis hominibus Vafaten.

Confimiles littere diriguntur Ballivis & probis hominibus de Sancto Severo.

Confimiles littere diriguntur Ballivis & probis hominibus de Aquis.

Teste ut supra.

\* *De Nunciis, pro arduis & specialibus negotiis, ad partes Vasconie destinatis.*

REX Johanni de Greilly, Senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, & Consulario suo Burdegal. salutem.  
De probata fidei, dilectorum & fidelium, ac Secretariorum nostrorum, Galfridi de Grenvil, & Antonii Bek, sinceritate, plenam fiduciam optinentes, ipsos a latere nostro ad vos destinamus, hiis diebus, pro arduis & specialibus negotiis nostris, in partibus Vasconie expediendis, secundum quod eis plenius injunximus ore tenus,  
Unde vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod eisdem Galfrido & Antonio, & Tom. I. P. II.

eorum alteri, in hiis, que vobis ex parte nostra dicent, & injungent viva voce, credatis & fidem indubitabilem adhibeatis, & ea modis omnibus expleatis, ac ipsis intendentes, respondentes, consulentes & auxiliantes sitis in premissis.

Dat. apud Aberconwey in Snaudon quarto die Aprilis.

Confimiles littere diriguntur Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Militibus, Communitatibus, & omnibus aliis, tam Ecclesiasticis, quam viris Secularibus, de terra Vasconie, &c.

Confimiles littere diriguntur Archiepiscopis, &c. de terra Agen.

Item, confimiles littere diriguntur universis & singulis Comitibus terrae Vasconie.

Item, confimiles littere diriguntur universis & singulis Comitibus terrae Agen.

Item, confimiles littere diriguntur Decano & Capitulo Sancti Severini Burdegal.

Item, confimiles littere diriguntur Decano & Capitulo Sancti Andreae Burdegal.

Item, confimiles littere diriguntur Decano & Capitulo Sancti Severi.

Teste ut supra, & sunt omnes patentes.

*Bulla Regi, qua ei Papa mandat, ne Sicilia & Aragonie Reges, singulari certamine pugnativos, Vasconie fines ingredi pateretur, neque presentie sue copiam faceret, lacumve Ducllo desguaret.*

Martinus Episcopus, servus servorum Dei, Edvardo Regi Anglie illustri.

Decet Excellentiam Regiam, & Saluti tue nichilominus congruit, quod in te semper vigeat sic ordinatus affectus, ut animam libenter ad promovenda Christi negotia dirigas, tranquillitatem publicam votive promoveas, desideranter horum impedimenta prepedias, & prout ex alto conceditur, incrementa procures.

Ideoque conventiones, multa indecentia plenas, & temeritate non vacuas, reprobas quidem & merito reprobandas, inter charillimum in Christo filium nostrum Carolum illustrem Siciliae Regem, & Petrum, exigentibus suis excessibus, per sedem Apostolicam vinculo excommunicationis astrictum, quondam Aragonum Regem, non absque nimie animositatis inordinatione habitas circa quod ambo, cuilibet eorum comitiva eorum Militum assistente, ad illud concurrant, alitricus infimul confligant, Celarudini Regie confidenter exponimus:

Et, ut tibi earum qualitas plenius pateat, sub bulla nostra, ipsarum de verbo ad verbum seriem, prout eam a memorato Siciliae Rege recepitimus, destinamus;

Ex quarum circumspectione manifeste circumspectio regalis advertet, quantum sint conventiones eadem obvia crucifixi negotiis, & precipue Terrae sanctae, quantumque toti Christianitati damnose: cum illarum persecutio, non solum memoratum Regem, ab eisdem negotiis, & ipsius Christianitatis promovendis utilitatibus abstrahat, sed & alios Principes & Magnates, ceterosque fideles, qui circa prosecutionem eandem in se, vel in suis occupantur, avertat, & proinde manifeste exponatur terra praefata discrimini, dum ejus subsidium, multis excogitatum vigiliis, multisque sumptibus & laboribus praeparatum, damnabiliter impeditur.

Nec minus attendere poterit eisdem tua circumspectionis industria, quam periculosa potest inter christicolos, ex prosecutione hujusmodi, excitari commotio: quantaque illis corporum & animarum pericula ingeri; ac quantum nobis, Ecclesiae, tibi, cunctisque Catholicis, quibus est eis quomodolibet obviare possibile, possit a Deo & hominibus negligentia imputari, ad quantam notam adscribi, si talia procedere pateremur.

Propter que, nec non & alia non facile numeranda discrimina, que dictarum conventionum executio, Christiani proculdubio prodiga sanguinis, animarum inimica saluti, publicaeque pacis aemula & quietis, verisimiliter comminatur; nos, illis promptis remediis obitare volentes, promissionem factam a memorato Rege Siciliae, super dictis conventionibus observandis prorsus illicitam, utpote rem prohibitam exprellius continentem (cum non solum in Principibus, similibusque personis, sed etiam in privatis duellum non sit ab Ecclesia tolerandum) reprobendam, irritandamque duximus, & penitus vacuandam; & juramentum super eis praestitum non solum temerarium declarantes, sed & carere viribus; ipsamque Regem Siciliae ad illorum decernentes observantiam non teneri; absolvendo eum nihilominus ab eisdem, quatenus processerunt de facto, sibi districte praecipimus, ut a prosecutione promissorum, & juratorum taliter, prorsus abstineat, & omnino desistat: eidem nihilominus, sub poena excommunicationis, & comminationis processus cujuslibet, quem contra eum quomodolibet habere possit Ecclesia, ne ad executionem tam damnati certaminis, tam nefandi procedat; universis & singulis Christi fidelibus, ne illa sibi prosequenda suadeant, neve consilio, auxilio, vel favore in illis prosequendis assistant, districtius inhibendo.

Cum itaque impediendi tam detestabilia, tam nociva tibi sit in promptu facultas, pro eo, quod, sicut earumdem conventionum docet inspectio, loci determinatio, ad hujusmodi conflictus exercitum deputandi, de arbitrio tuo dependet; &, secundum earum

Ann. D.  
1283.  
Edv. 1

Ann. D.  
1283.  
Ar. 11.  
E. 1.

\*II. 243.

Ann. D. conventionum tenorem, idem conflictus, novo eorundem Siciliæ & olim Aragon. Regum non interveniente consensu, absque tua præsentia non procedit; expedit ut ad id te promptum exhibeas, solers & operosus occurras, ne si, quod abijt, perturbare tam perverfa negligeres, ea fovere non immerito censureris, sicque pœnæ & comminationis adjectæ in præmissa nostra prohibitione periculum, ut decet tam Catholicum Principem, non vires.

Quocirca Serenitatem Regiam monentes, rogantes, & hortantes ac obsecrantes in Domino Jehu Christo, & per asperionem sui pretiosi sanguinis obtestantes, & nihilominus in remissionem tibi peccatorum injungentes, mandamus quatenus conflictum hujusmodi, tam detestabilem, tam horrendum, ejusque preparatoria, omni studio, quo potes, impediās:

Dictorum in Siciliæ & quondam Aragonum Regum adventum ad Civitatem Burdegalem, ejusque territorium, quin etiam ad quamcunque partem Vasconie, omni quo poteris remedio præpeditiois impediās, apertiis interdicās:

Tuam nihilominus in his præsentiam denegando, & tuis insuper, in partibus illis, vicariis & officialibus acriter injungendo, ne prædictorum Regum guardiam recipere, vel ad dictum locum deputatum certamen, aut aliquid aliud in his ministerium exhibere præsumas: super quibus eis omnem penitentiæ adimas potestatem.

Nos enim, ad tam perniciofa, tam noxia omnimodis vitanda, ne dictos Siciliæ, ac dudum Aragonum Reges Civitatem eandem, seu quavis, ut prædicatur, Vasconie partem, ad hæc ingredi patiaris, neve in his præsentiam tuam copiam facias, aut promittas, seu locum sæpefato certamini deputes, aut dictos tuos in eisdem partibus vicarios, sive officiales in his aliquod ministerium exhibere permittas, districte subjicimus prohibitionis edicto; ac illa omnia & singula, quantumcumque in aliis regio intendimus honori deferre, tibi & eis, sub pœna excommunicationis, expressius inhibemus; sub eadem pœna mandantes ut, si ad aliquid horum est processum, illud studeas cum celeritate, quâ poteris, revocare.

Et nihilominus dilectum filium nostrum, tituli sanctæ Cecilie Presbyterum Cardinalem, virum utique grandi scientia præditum, prudentia & morum honestate decorum, quem, suæ probitatis obtentu, grandi affectione prosequimur, cujusque consiliis te in his acquiescere rogamus & perimus, ad id inter cetera destinamus, ut tam te, quam prædictos vicarios, & officiales tuos, per se, si facultas adierit, vel per suos Nuncios, vel litteras efficaciter moneat, & inducat ad parendum præmissis Apostolicis monitionibus, inhibitionibus; & mandatis.

Alioquin per excommunicationis in personas; & interdicti sententias, si opus fuerit, in Regnum tuum & alias tuas, ac eorundem vicariorum & officialium terras, Apostolica, prout expedire viderit, auctoritate compellat;

Non obstantibus aliquibus privilegiis, vel indulgentiis, tibi, vel eisdem vicariis, sive officialibus, sub quacumque verborum forma, seu expressione concessis; quod tu, vel idem vicarii, & officiales excommunicari vel interdicti non possitis: aut eadem Regnum & terra nequeant Ecclesiastico interdicto supponi, per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam, seu de verbo ad verbum, de privilegiis & indulgentiis hujusmodi, sive obtinentium eadem nominibus mentionem: & qualibet alia ejusdem sedis indulgentia, cujuscumque formæ vel tenoris existat, per quam, præsentibus non expressam, aut totaliter non insertam, effectus earum quomodolibet impediri valeat, vel distingi.

Datum apud Urbem Veterem Nonis Aprilis anno tertio.

*Prælocutio facta inter Dominum Regem Angliæ & Comitem Gloucestrie apud Dolynchelen in Swoudon, anno Regni E. undecimo, de matrimonio contrahendo inter ipsum Comitem & filiam Regis prædicti.*

*Vis. p. 240.*

Ann. D. 1283. An. 11. F. 1. L. A. f. 177. a. Penes Cæsar. Urparle est e acorde entre nostre Seygnur le Rey, e Gilbert de Clare Cunte de Gloucestre e de Hertord. qe quaut le avaunt dit Cunte avera muistre au Roy, e a sun Conseyl, q'il voudra a ceo apeler, la departie fere leuement, solum la furme de Seynte Eglise, entre ly e Aliz, qe su fa femme; ensi q'il se puse marier la ou il voudra; e ke il avera purchasé de la Curt de Roume dispensacion de sey marier a si prochyne de lignage, comme est la filie le Rey a l'avaunt dite Aliz.

Dunk le Roy durra a lavaunt dit Counte Johanne sa filie a femme, en teu manere qe le Cunte se demetre de totes les terres e les tenementz, que il ad en Engleterre, e en Gales, e en Irlaund, ea semblément ove le Douarie sa mere; e tut qe escheir ly purra.

Ensi q'il e le avaunt dite Johane seyent ensemble festez de totes les terres e les tenementz avaunt diz, e lur heys qe de en tistrunt; e si il n'eyent Eyr de lur cors, ke totes les terres e les tenementz avaunt diz, tut enterement, remaynent a la avaunt dite Johane a tote sa vie;

E, apres sun deces, returnent as dreyt heys le Cunte; sauve deus mille Marchees de terre, par renable eistente en Engleterre, en luyz covenables, dunt le Rey e la Roine se deverunt tenir apæz;

Des queles deus mille Marchees de tere, le Cunte vont e assurera ke le avaunt dite Johane seyte feste heritablement, ensi ke, apres le deces le Cunte, ele en puisse fere tote sa volonte, come de son heritage, si ele ne ad enfant du Cunte.

Mais si eyent enfant ensemble, tut enterement remayne, le tut alur enfantz, apres lur deces, ensi ke le avaunt dite Johanne ne les puse enloyner de ces enfantz e des enfantz le Counte, si les unt ensemble.

Dirichef le Cunte vout e graunte qe, kaunt q'il purchacera de cest hure en avaunt de terres e de tenementz, seyent en arys a lavaunt dite Johanne a se heys, isse qe ele en puse fere sa volonte, en la

manere q'est defuzdit des avaunt dit deus mille Marchees de tere. E a ces choses tenir e acomplyr solum ce, qe quaut est dit, le Rey ad fet jurer, en si alme, par Otes de Grunchun Chivaler: e le Cunte la juree parsonaument sur Seyntes Evangeliz.

Fet a Dolinthelen, en Swaudon. au moys de May, l'an du Regne le Roy defuzdit Unzyme.

\* *Bulla per quam Martinus Papa admisit cessionem Nicholai quondam Abbatis Sancti Augustini Cant. & supplicavit Regi quod esset favorabilis Thomæ de Fyndon, Abbati Sancti Augustini Cantuariens. quem præfecit loco ipsius.*

Martinus Episcopus fervus fervorum Dei, Carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Divinæ gratia Majestatis acquiritur, si ministris ejus pro ipsius reverentiâ condignus honor impenditur, & favor necessarius exhibetur.

Sane dilectus Filius Nicolaus quondam Abbas Monasterii Sancti Augustini Cantuarien. ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, Ordinis Sancti Benedicti, nuper ad nostram accedens præsentiam, ex variis & justis causis à nobis humiliter petiit, ut cessionem ejus admittere dignaremur.

Cumque pluries super hoc apud nos cum multiplicatis supplicationibus institisset, nos tandem suâ instantiâ inclinati, quatuor Idus præsentis mensis Maii cessionem hujusmodi duximus admittendam.

Sicque Monasterio ipso vacante, nos sollicitè præcavere volentes, ne dictum Monasterium vacare contingeret, ad personam dilecti Filii Thomæ de Fyndon Abbatis prædicti Monasterii, quam odor famæ nobis & Fratribus nostris reddit acceptam, mentem nostram direximus, & sperantes quòd prædictum Monasterium per suæ circumspectionis industriam præservabitur à noxiis, ac in Spiritualibus & Temporalibus, dante Domino, suscipiet incrementa, præfatum Thomam tunc tertium Priorem præfati Monasterii, de Fratrâ eorundem consilio, memorato Monasterio præfecimus in Abbatem.

Rogamus itaque Serenitatem Regiam, & hortamur attentè, quantum te præfato Abbati, pro divinâ, & Apostolicæ Sedis reverentiâ, reddens affectu benevolam, & opete gratiosum, ejusdem Monasterii jura, quantum in te fuerit, benigno favore protegas, & defendas; ita quod idem Abbas in exequendo sollicitudine sibi tradita, possit prosperari facilius, & nos celsitudinem Regiam dignis inde laudum præconiis attollamus.

Dat. apud Urbem veterem 2. Id. Maii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabeo.*

*De Translatione Sedis Episcopalis Assavensis ad Rodelan.*

REX Cardinali, salutem, &c.

Licet preces nostras pro omnibus, quæ nostris occurrunt desiderijs, vobis fiducialiter dirigere præsumamus, illas tamen confidentius vobis porrigimus in quibus, quæ Deo placent & populo, postulamus.

Sane, sicut alias vobis scripsisse recolimus, in Dioc. Assaven. noviter constructi, ædificari, populari, & inhabitari fecimus quandam villam, in loco spaciofo, tutissimo & insigni, qui vocatur vulgariter Rodelan. ad quam non solum Dyoc. Assaven. verum Dioecesium vicinarum populus, necnon & Anglicani multitudo populi jam confluit; à quo Cathedralis Ecclesia Assaven. distat fere per duas leucas anglicanas, quæ sita est in quodam loco solitario & campestri;

Quæ etiam vel ejusdem Canonici, sunt nec mœnium aliquorum defensione protecti, nec fossatorum munimine circumcincti, nec alicujus vicini populi solatio consolati; fet tanquam illa, quæ in nullis bonis sunt, prædonum incuribus & latronum insidiis, unâ cum corpore Sancti Assaph. gloriosissimi Confessoris, subjacent periculis infinitis; unde si, de die, vel nocte, hos insultari contingeret vel invadi, quicquid habent possent amittere, antequam inde ad vicinos rumor aliquis perveniret, & tunc nimis tardè venient elephantum barritus, qui corruentes Socios relevant voce sua; & propter alias incommoditates & pericula, quibus subicitur locus ipse, hæc est una, quod Canonici dictæ Ecclesiæ, non solum in ferialibus, verum etiam in magnis & solemnibus festivitibus, divina coguntur, ipsis solis & lapidibus, celebrare, si in eadem Ecclesia \* celebrentur, cum, propter loci distantiam, nullos habeant auditores;

Pensatis itaque prædictis incommoditatibus & periculis, & etiam aliis, quæ non inferuntur præsentibus, necnon commoditatibus, quæ ex ipsius Ecclesiæ, & Sedis Episcopalis, & etiam Sancti Confessoris prædicti translatione primò Ecclesiæ, & personis ejusdem, & subsequenter toti populo Dioc. Assaven. poterunt evenire, & attendentes quod, in insigniori loco totius Dioc. Cathedrali decet constructi domum Dei, ubi semper devotio fidelium, per exemplum bonorum operum, quæ à Ministris ipsius sperantur, fieri frequentius excitetur ad cogitandum de præmissis sempiternis, ad translationem prædictorum Sedis, Ecclesiæ, Confessoris, & personarum Ecclesiæ memorate, usque ad villam Rodelan. quæ longe & incomparabiliter insignior locus est hujus totius Dioc. Assaven, annuente Domino, dare proponimus opem & operam efficacem:

Quia igitur, ad complendum nostrum laudabile propositum & salubre, consensus Romani Pontificis necessarius esse dinoscitur, sinceritatem vestram, de qua indubitam fiduciam optinemus, at-

tente

Ann. D. 1283. *Edv. 1.* tente requirimus & rogamus, quatinus prædicti nostri propofiti participes exiftentes, erga fumum Pontificem effectualiter intare velitis quod translationi prædictæ favorem præbeat apostolicum & confenfum, ut à Deo meritum, & à nobis grates fpecialiffimas reportetis; pro certo tenentes quod de dampno Ecclefie, vel perfonarum ejuſdem, in hoc facto, non expedit vos timere.

Nam de indemnitatem jam propeximus præfate Ecclefie ac perfonis, ſcimus etenim quod, fi fumus Pontifex comoditates & incommoditates loci cognofceret utriuſque, nos ad faciendum, quod petimus, allektivis precibus invitaret, etiamfi nollemus.

*De Servitio Militari, Alonfo Regi Caſtella per Gaſton. de Bearn præſtito, ſtipendiis Regis Angliæ.*

Ann. D. 1283. *An. 11. E. 1. L. B. f. 268. a. Penes Camerar.* Omnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras viſuris vel inſpecturis, Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Biern. Dominus Montis Catani & Caſtri Veteris, ſalutem in Domino.

Cum Princeps Magnificus, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illuſtris, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Dominus noſter, nobis mandaverit ut, ſuis ſtipendiis, Excellenti Principi, Domino Alonfo, Dei gratiâ, Regi Caſtelle illuſtri, auxilium & ſervitium, cum perſona noſtra & centum Militibus Armate Militiæ, faceremus.

Nos, ipſius Domini noſtri mandatum amplectentes, mille Marcas Sterlingorum ab eodem Domino noſtro per manum Hugolini de Viquio, ſolventis pro eodem in groſſis Turonenſibus Argenti, quolibet Turonen. Argenti pro tribus Sterlingis computato, recipimus pro dictis militibus guiſandis ſeu parandis ſufficienter, ſecundum quod decet pro expeditione Militari, præfate Regi Caſtelle fideliter faciendâ, videlicet, quamdiu idem Dominus noſter Rex Angliæ fecerit nobis ac dictis Militibus ſtipendia miniſtrari, & emendas equorum.

Et, ſi contingat, aliquo caſu, ſeu ipſius Domini noſtri mandato contrario, quod dictum ſervitium minime faceremus, volumus ut idem Dominus noſter Rex Angliæ, poſt requiſitionem ſeu amonitionem nobis factam, niſi infra tres Menſes, à tempore requiſitionis prædictæ computandos, de prædicta ſumma mille Marcarum eidem Domino noſtro ſatiſfecerimus, per retentionem penſionum ſeu reddituum, quas ſeu quos ab ipſo percipimus Burd. annuatim, ſibi conſulens ac proſpiciens, ipſas penſiones ſeu redditus à die conſectionis præſentium exeuntes retineat, & nobis compenſet uſque ad quantitatem M. Marcarum, nobis numeratarum, ut ſuperius eſt expreſſum.

Et nichilominus, in caſu prædicti ſervitii non præſtiti, ad ſolvendum præſatam ſummam mille Marcarum, ſi per retentionem huiuſmodi præfate Domino noſtro conſuli non poſſet, eidem Domino & Hæredibus ſuis, pro prædicta ſolutione fideliter faciendâ, nos & Hæredes noſtros, & omnia bona noſtra, & totum feodum, quod de ipſo tenemus in Vaſconia, ſpecialiter obligamus.

In quorum omnium & ſingulorum teſtimonium præſentibus Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. Burdegal. ſexto die Menſis Junii intrantis, anno Domini 1283. & Regni præfati Domini noſtri undecimo.

\* II. 247.

\* Hiis Teſtibus,

Domino Johanne de Grely Senefcal. Vaſconie,  
Domino Rogero de Mote,  
Domino Guſtardo de Burg.  
Domino Eymundo de Foreſtis,  
Domino Hugone de Caſtellione,  
Domino Stephano de Monteferrandi,  
Gaylaro de Solar.

Et aliis.

*De Aviano filio Ynor, & aliis Walenſibus, qui le Croſſeneyth ad Regem detulerunt.*

Ann. D. 1283. *An. 11. E. 1. Rot. Wall. 11. E. 1. m. 1.* REX omnibus, ad quos, &c.

Cum jam ſedatis, benedictus Altiffimus, quibuſdam turbationibus, in Wallia habitis, nos ſummi Regis Clementia taliter viſitaverit ab excelſo, quod nobis nuper, apud Aberconwey exiſtentibus, Avianus filius Ynor, Lewelinus, David, Maylerus, & Goronow filii ſui, Goronow fil. David, Avyanus, David, Dayhoc, & Tegnaret filii ſui Walenſes, partem illam pretioſiſſimi ligni crucis, quæ à Walenſibus Croſſeneyth vocatur, & quam Lewelinus, filius Griffini, nuper Princeps Walliæ, & Anteceſſores ſui, Principes Walliæ, habuerunt per manum dilecti & fidelis noſtri Reginaldi de Grey, Juſticiarii Ceſtriæ, reddiderunt;

Nos, ob ipſius reverentiam, qui pro redemptione generis humani in eodem ligno mortem ſubiit temporalem, & ob ejuſdem Sanctæ crucis honorem, præfatis Aviano, Lewelino, David, Meyleto, Goronow, Aviano, David, Dayhoc & Tegnaret gratiam facere volentes ſpecialem, concedimus eis, pro nobis & hæredibus noſtris, hanc libertatem, viz.

Quod ipſi, ſeu hæredes ſui imperpetuum, in aliquo exercitu, ſeu expeditione noſtra, extra quatuor Cantreda, nos ſequi minime teneantur, niſi hoc de eorum proceſſerit voluntate, & tunc ſumptibus noſtris, & non ſuis.

Teſte Rege apud Rothel. 25. die Junii.

Ann. D. 1283. *An. 10. E. 1. Rot. Wall. 11. E. 1. m. 2. d.* De tractatu habendo ſuper David, filio Griffini, captivato.

R EX dilecto & fideli ſuo Gilberto de Clare, Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ ſalutem.

Ann. D. 1283. *Edv. 1.* Quot fraudum & machinationum generibus lingua Walenſium, ad inſtar vulpium, progenitores noſtros, & Regnum noſtrum invaſerit à tempore, cujus poteſt memoria recordari: Quot ſtrages Magnatum, Nobilium, & aliorum, tam Anglicorum, quam aliorum, Juvenum atq; Senum, mulierum & etiam parvulorum, fecerit: Quot Caſtroium & Manceriorum incendia, tam noſtrorum, quam aliorum Regni huius, poſuerit: Quotiens turbaverit & infeſerit Regnum noſtrum, Deum vel hominem non verendo, vix poſſet lingua hominis per ſingula enarrare;

Verum qualiter, hiis diebus, ut præſentia taceamus, Lewelinus, filius Griffini, Walliæ quondam Princeps, & David, Germanus ejus, ſperio fidelitatis, quam nobis fecerant, debito, aſſertâ relinquere non valentes, prodionalius ſolito villas noſtras ſubito combuſſerunt, & proci dolor! quibudam fidelibus noſtris occiſis, quibuſdam combuſtis, & aliis diris carceribus mancipatis, Caſtra noſtra invadere, auſu temerario præſumpſerunt, fundendo inmaniter ſanguinem innocentem, vos ipſi, qui noſtrorum laborum & ſumptuum participes exitiſtis, propriis oculis conſpexiſtis;

Set ille, qui, poſt peccatoris conversionem, diutius expectavit ipſum, induratum præcipitari permittit, huiuſmodi fraudibus, machinationibus, incendiis, & crudibus inhumanis, ut apparet, verifimiliter imponere finem volens, prius dicto Principe interfecto, dictum David, qui quaſi ultimus ſuperſtes de dictorum proditorum genere habebatur, captivatum per homines lingue ſue noſtro carceri deſtinavit; ſuper quo eidem gratias extolvimus, ſicut ipſam factorem credimus huius rei.

Et quia, vobiscum, qui, ut prædiximus, circa expugnationem dictorum fratrum & tuorum complicum, dampna, labores & ſumptus, una nobiscum, ſuſtinuiſtis, \* colloquio habito, intendimus ordinare quid de David fieri debeat memorato (quem ſuſceperamus exulem, nutrituramus orphanum, ditaveramus de propriis terris noſtris, & ſub alarum noſtrarum elanide fovaveramus, ipſum inter Majores Palatii noſtri collocantes) vobis mandamus quod in Craſtino Sancti Michaelis, proximo futuro, ſitis ad nos apud Salopiam, ſuper hoc & aliis locuturi. Et hoc nullatenus omittatis.

\* II. 243.

Teſte Rege apud Rotheland 28. die Junii.

Conſimiles litteræ diriguntur omnibus ſubſcriptis.

Edmundo fratri Regis Comiti Lancaſtr.  
Rogero le Bygod Comiti Norff & Mareſcallo Angliæ,  
Johanni de Warena Comiti Surr.  
Henrico de Lacy Comiti Lincoln.  
Willielmo de Valencia,  
Humfrido de Bohun Comiti Hereford & Eſſex,  
Willielmo de Bello Campo Comiti Warr.  
Roberto de Veer Comiti Oxon.  
Gilberto de Umframvill Com. de Anegos,  
Roberto de Brus Comiti de Carrick,

Adæ le Deſpenſer,  
Petro de Gouſt.  
Regin. de Grey,  
Gilberto de Gaunt,  
Nicholao de Segrave,  
Mathæo de Lovayne,  
Johanni de la Mare,  
Henrico Huſee,  
Rogero Lancaſtr.  
Nicholao de Meynill,  
Roberto de Tateſhall.  
Ricardo de Grey,  
Roberto de Brus Domino Vallis Anand.  
Galfrido de Nevill,  
Johanni de Stayugrene,  
Radulpho de Thony,  
Waltero de Wygeton,  
Roberto filio Walteri de Dau-move,  
Rogero la Zuſebe,  
Roberto filio Rogeri,  
Johanni de Wauton,  
Normanno de Arcey,  
Johanne de Sancto Johanne,  
Willielmo de Veſey,  
Thome de Berkele,  
Rogero de Colerwill de Byham,  
Almar. de Sancto Anando,  
Galfrido de Lucy,  
Johanni filio Galfridi de Sancto Johanne,  
Nicholao de Cryol,  
Gilberto Pecche,  
Johanni de Bohun de Suffex,  
Johanni de Wabull,  
Philippo de Kyme,  
Johanni de Balliolo,  
Rogero de Moubray,  
Hugoni le Deſpenſer,  
Roberto Pypard,  
Roberto de Everingham,  
Johanni de Sullye,  
Adæ de Bauent,  
Alex. de Balliolo de Chibleham,  
Willielmo filio Warini de Monte Caniſo,  
Willielmo de Monte Caniſo,  
de Edwardſton,  
Ricardo filio Johannis,  
Johanni Giffard de Brunnefeld,  
Radulpho de Crumwell,  
Johanni de Breus,  
Ricardo de Breus,  
Petro de Malo Lacu,  
Roberto de Ros,  
Johanni de Eyvill,  
Willielmo Bardolſe,  
Thome de Furnivall,  
Willielmo de Huntingfeld,  
Roberto Baſſet de Welledon,  
Johanni de Biſco,  
Radulpho Baſſet de Drayton,  
Theob. de Verdun,  
Marned. de Tweng.  
Willielmo de Ros,  
Willielmo de Say,  
Rogero de Somery,  
Waltero de Faucomberge,  
Johanni de Bella Aqua,  
Thome filio Willielmi de Creiſtoke,  
Johanni de Vallibus,  
Thome de Moleton de Hoyland,  
Thome de Moleton de Gilleſland,  
Roberto de Grey,  
Regin. de Argenteyn,  
Willielmo de Ferrar.  
Gerardo de Inſula,  
Rogero de Leyburn,  
Johanni de Belle Campo,  
Alano de Plukenet,  
Hugoni Poins,  
Johanni de Cogan.  
Radulpho de Albin.  
Henr. de Urtiaco,  
Simoni de Monte Acuto,  
Olivero Dynant,  
Hugoni de Curtenay,  
Willielmo Martyn,  
Willielmo de Breus,  
Mangero de Sancto Albino,  
Nicholao de Monteforti,  
\* Philippo de Albin,  
Rogero Extranco,

\* II. 249.



Ann. D. *Edmundo de Mortuo Mari,*  
1283. *Nicholao Baron. de Stafford,*  
Edv. 1. *Andr. de Estleye,*  
*Simon Basset,*  
*Griffino filio Wenweir,*

*Petro Corbet,*  
*Johanni Extraneo,*  
*Roberto de Mortuo Mari,*  
*Wilhelmo le Botiller de Wemm.*  
*Fulconi filio Warin.*

*Ejusmodi Mandatum Majori & Civibus Londoniensibus.*

Ann. D. **R**EX Majori, Civibus & Vicecomitibus London.  
1283. Quot fraudum & Machinationum generibus lingua Walen-  
An. 11. sum, ad imitar vulpium, progenitores nostros & Regnum nostrum  
F. 1. invalerit, à tempore, quo potest hominis memoria recordari: Quot  
Rot. strages Magnatum, Nobilium, & aliorum, tam Anglicorum, quam  
Wal. 11. aliorum, juvenum, atque Senum, &c. ut in Brevis superiori usque  
E. 1. hæc verba.  
m. 2. d. Vobis mandamus quod duos, de Capientioribus & aprioribus Ci-  
vibus prædictæ Civitatis, eligi faciatis, & eos ad nos mittatis, ita  
quod sint ad nos, apud Salopiam, in Crastino Sancti Michaelis  
proximo futuro, nobiscum super hoc & aliis locuturi; & hoc nul-  
latenus omitatis.

Teste Rege apud Rocheland. 28. die Junii.

Eodem modo mandatum est omnibus subscriptis.

*Majori & Civibus Winton.*  
*Majori & Ballivis Villæ novi*  
*Castri super Tynam,*  
*Majori & Civibus Eborum,*  
*Majori & Ballivis Bristol.*  
*Majori & Civibus Exon.*  
*Majori & Civibus Lincoln.*  
*Majori & Civibus Cantuar.*  
*Majori & Civibus Karleol.*  
*Ballivis Norwici,*  
*Majori & probis hominibus Nort-*  
*hamton.*  
*Ballivis Nottingham,*  
*Ballivis de Scardelurg,*

*Majori & Ballivis de Grimesby,*  
*Majori & Ballivis de Lenn.*  
*Ballivis de Colecestr.*  
*Ballivis & probis hominibus de*  
*Gernemue,*  
*Majori & probis hominibus de*  
*Hereford.*  
*Majori & probis hominibus Ce-*  
*strie,*  
*Ballivis & probis hominibus Sal-*  
*lop.*  
*Majori & probis hominibus Wy-*  
*gorn.*

m. 1. d. Sub formâ prædictâ mandatum est universis & singulis Viceco-  
mitibus per Angliam, quod, in quolibet Comitatu, eligi faciant  
duos Milites, de discretioribus & aprioribus Comitatus illius ad Re-  
gem, pro Communitate ejusdem Comitatus, venturos; ita quod sint  
ad Regem in crastino Sancti Michaelis prædicto, apud Salopiam,  
cum Rege super hiis & aliis locuturi: Et hoc nullatenus omitatis.

Teste ut supra.

Item, Sub eadem formâ, mandatum est omnibus subscriptis,  
quod sint ad Regem, ad diem prædictum, cum Rege super hiis &  
aliis locuturi.

Teste ut supra.

*Richardo de Halebok,*  
*Constabulario Castri Bristol,*  
*Wilhelmo de Saban,*  
*Radulpho de Sandwico,*  
*Johanni de Cobham,*  
*Ricardo de Reygate,*  
*Johanni de Lunctot,*  
*Rogero Luneday,*  
*Radulpho de Hengham,*  
*Hamon Hauteym,*

*Thomæ de Weyland,*  
*Egidio de Berkele,*  
*Galfrido Aquillon;*  
*Alino de Walkyngham,*  
*Thomæ de Sancto Vigore,*  
*Johanni Bek,*  
*Ricardo de Boyland,*  
*Stephano de Penecestr.*  
*Nicholao de Stapleton.*

\* II. 250. \* *Bulla super pecunia in subsidium Terræ sanctæ collecta,*  
*in sacris locis deposita, per Regem occupata, objurga-*  
*toria.*

Ann. D. **M**artinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
1283. sto filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam  
An. 11. benedictionem.

E. 1. Dum Regalis prudentiæ magnitudo, quæ, non sine laudum  
Ex Au- præconio, rerum exitus metiens, in suis actibus non inconsultè  
togr. procedere consuevit, nostræ dudum considerationis intuitu lustra-  
batur; dum summæ devotionis zelus, quo erga Romanam Eccle-  
siam matrem tuam Regia semper Celsitudo respiciendit, mentis prop-  
riæ subiciebat aspectui; digne, utique sperabamus, nostri pecto-  
ris archivo recondita firma credulitas permanebat, ut sic prudenter  
tua limitares opera, sic tuorum processuum studia discretè dirige-  
res, sic sapienter incederes in omnibus viis tuis, ut nullius exinde  
turbationis materiam eidem Ecclesiæ contingeret exoriri: ut repre-  
hensionis cujuslibet vitatis aculeis apud Regis æterni filium, per  
quem regnas, meritorum cumulo redderis acceptior; penes nos  
& prædictam Ecclesiam, quæ te gerit in visceribus caritatis magis  
ac magis gratiosus occurreres; & apud gentium populos famæ cla-  
ritate splendidior habereris.

Sed, si vera fateri liceat, si fas sit exprimi veritatem, tu pridem,  
indignis tui cordis affectibus nimis favens, & voluntatis arbitrium  
minus providè præferens judicio rationis, laudis Regiæ titulis, cu-  
rà tibi vigili conservandis, quamplurimum derogasti; non atten-  
dens neque considerans quam crudelis fore dinoscitur, qui negligit  
dampnum famæ.

Nuper etenim, non solum, divulgatis è longinquo rumoribus,  
sed etiam assertione veridicâ, mirantes accepimus, & intelleximus

perturbati, quod, laudabili temperantiæ Regiæ more postposito, Ann. D.  
extendens ad illicita manus tuas, pecuniam decimæ in Regno tuo, 1283.  
per Lugdunen. Concilii providentiam Terræ sanctæ concessæ sub- *Elv. 1.*  
sidio, quæ per collectores, à sede Apostolica deputatos, in sacris  
tutisque locis deposita sub fida jugique custodia servabatur; de locis  
ipsis sigillis ferisq; violenter extractis, quibus loca eadem firmaban-  
tur, motu proprio, ne dicamus temerario, pecuniæ præfatæ cus-  
todibus renitentibus & invitis, totaliter amoveri & ad certum loc-  
cum, pro tuæ libito voluntatis, non absque magna divinæ Majesta-  
tis offensâ, multoque dictæ sedis contemptu, ac ejusdem terræ gra-  
vi dispendio, asportari fecisti.

Sed numquid hoc, prædictæ sedis non interveniente licentiâ,  
Regiæ Magnitudini licuit? Numquid ejus decuit honestatem?  
Numquid expedit honoris, quamquam id quarundam excusatio-  
num, five rationum velamine, quas in tuis, super hoc nobis direc-  
tis, expressas litteris, non immerito frivolas recti judicii censura di-  
judicat, duxeris palliandum? Profecto agi cautiùs contigisset, si  
tuæ circumspeditionis industria profus a talibus abstinuisset, si per  
te ad ea processus habitus non fuisset.

Nam quod exemplum ad cæteros Reges catholicos tu, Rex ca-  
tholicus, & de catholico procreatus, in tali putas actione transmi-  
seris? Quam grandem quoque, quam uberem, credis in hoc,  
contra te materiam æmulis dederis obloquendi? Quot & quantas,  
in tui derogationem nominis, linguas acveris? Quotumve scan-  
dali & turbationis intuleris fidelium cordibus, ad liberationem aspi-  
rantium dictæ terræ, dum fideles ipsi te, qui dudum pro ea, non  
parens sumptibus laborum, onera non abhorrens, exercuisti solli-  
citus athletæ fortis officium, qui tuam inibi præsentiam impendisti,  
ejus prægravibus, quibus indeclinenter affigitur, compassus angustis  
& pressuris, talia peregrisse conspiciunt, talia perpetrasse mirantur?  
At utinam! sensibus Regiis eorum, quorum consilio uteris, studio-  
sâ solertia demonstrasset, quantus error, quamque gravis ex præ-  
missis infamia quati necessario sequebantur: Non enim venit nobis  
in dubium quod, si hujusmodi tam illicitæ asportationis effec-  
tum discretio Regia diligentius attendisset, ad eam non extendisses  
ullatenus desiderium mentis tuæ.

Cum igitur ad liberandum de hostis immanis manibus terram ip-  
sam fervens nostra dirigatur intentio, & propterea illius non minui  
sed potius augmentari subsidium cupiamus: nec velimus, sicuti nec  
debemus, tantum ejusdem terræ præjudicium æquanimitè tolera-  
re; Serenitatem Regiam monemus, rogamus, & hortamur attente  
quatinus (sedula meditatione recogitans quantum in hac parte tuum  
offenderis creatorem, \* cujus in hoc negotium agitur, quantum  
prædictam perturbaris Ecclesiam, quantumve læseris famam tuam) *\* II. 251.*  
pecuniam ipsam in locis, de quibus extitit, imperio tuæ jussionis,  
ammota, facias, sublata difficultate qualibet, excusationibus seu  
rationibus non obstantibus supradictis (quas omnino frivolas reputa-  
mus) cum integritate restitui seu reponi; ulterius à similibus absti-  
nendo; ac etiam Ecclesiasticas, & alias quascumque personas, pe-  
nes quas dicta pecunia est deposita, vel eam deponi contigerit per  
Apostolicam sedem, pro terræ memoratæ commodis disponendam,  
per te, vel alium, seu alios nullis impetendo molestiis, nullis vexa-  
tionibus perturbando; illam in hoc efficaciam & sollicitudinem  
impenurus, ut debitæ restitutionis celeritas asportationis indebitæ  
autum redimat, & sedis præfatæ gratia, quam libenter ad filios de-  
votos extendimus, circa te non immerito augeatur.

Nec latere te volumus quod, quantumcumque personam tuam  
sinceris affectibus prosequamur, Regioque libenter deferamus ho-  
nori, nequaquam pati poterimus (cum non sit deferendum homini,  
plurimum Deo) quin super hoc, si opus extiterit, aliud remedium  
apponamus.

Dat. apud Urbem Veterem tertio Non. Julii, Pontificatus no-  
stri anno tertio.

*Sub filo canabæ.*

*Bulla Regi, exhortatoria quod discordiam, inter Alfonso*  
*Castelle Regem, & Sanctium ceterosque filios suos exortam,*  
*pro viribus componere conaretur.*

Ann. D. **M**artinus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Chri-  
1283. sto filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostoli-  
An. 11. cam benedictionem.

E. 1. Insurgens fremitus tempestatis, quæ Castellæ ac Legionis, Tol-  
Ex Au- letti, Galleciæ, Siciliæ, Cordubiæ, Murciae atque Gehenni Reg-  
togr. niam concutit, fratrem in fratrem provocat, filios armat in patrem,  
subditos in Dominum erigit, vastitati bona, stragi corpora, & ani-  
mas (quod amarè deploramus) dispendio salutis exponit, in no-  
stram notitiam diversarum litterarum & famæ præviæ nunciatione  
deductus, ubi primum auribus nostris insonuit, horrorem ingessit  
auditui, paternum amaricavit animum, & in eo multæ compassio-  
nis spiritum excitavit.

Quis enim, absque amaricatione, recenseat inter tantâ sibi ne-  
cessitate conjunctos jura sanguinis violari? Quis animo non amaro  
consideret filios, ante diem, non tam in patrios annos inquirere,  
quam finem illorum iniquis aggressibus maturare? Patrem, com-  
motum etiam filialis persecutionis injuriâ, in natos arma gerere, ac  
in eos cogi, saltem per defensionis remedium, deservire? Quis a-  
marè non ferat germanos odiis se impetere mutuis, & maxime be-  
nefactorum liberalitate præventum in benefactorem insurgere? illius  
non solum humilitationem, sed sicut fert gravis infamia, dejectionem  
extremam querere, apertisque conatibus procurare? (Quis non horret  
subditorum audaciam, fidelitatis fœdere violato, erectam in Domino,  
& ad subversionem Regalis solii aspirare?)

Habet enim communis famæ relatio, quod dilecti filii, nobiles  
viri, Sanctius, aliique carissimi in Christo filii nostri A. Regis Ca-  
stellæ,



Ann. D. 1283. *Edv. 1.* stella, ac Legionis illustris, nati, Emanuel Germanus, necnon subditi Regis ejusdem in eum subito insurgentes, & aspirantes ad totalem exheredationem ipsius, officiales, quos idem Rex instituerat in suis Regnis & terris, penitus amovere, insituere alios, & omnia sibi regalia jura subtrahere præsumpserint, eundemque Regem nullum Dominium, nullamque potestatem in prædictis suis Regnis & terris habere permittant.

Venerabiles quoque fratres nostri Archiepiscopi, Episcopi, & dilecti filii Electi, Abbates, & Priores, & universi & singuli Ecclesiarum Prælati, ac Prior Hospitalis Jerosolimitani & Magistri Templi Sancti, Jacobi Calatraven. & Alcantaræ Militiarum, ac Capitula & Conventus, necnon nobiles viri Comites, Barones, & alii, tam Clerici, quam Laici, per eadem Regna constituti, vel eorum aliqui dicuntur fidelitatis debitum, quo ipsi Regi tenentur, violasse.

Hæc dum paterno pensamus affectu, licet tam ad oppressum, quam ad opprimentes, compassione multimodè moveamur, in dicto Rege, tanquam in prædilecto Ecclesie filio, tam gravis oppressionis \* opprobrium, in opprimentibus vero, propriæ salutis obvios, abominantes excessus; eidem tamen Regi tanto singulariori caritate compatimur, quanto specialius ei vulgaris assistit opinio, eumque communiter prædicat nimis temerariè, nimis inique gravari.

Cum itaque ad remedium in hiis, si consonent tacta relatibus, celeriter adhibendum, propter vitanda præcipue animarum pericula, intensis desideriis intendamus, recurendum deliberavimus ad excessum, qui super Regnum hominum dominatur, in cujus manu sunt omnium potestates & jura Regnorum, & apud ipsum humilibus supplicationibus insistentium, ut benignius eosdem Regem, natos, Germanum, ipsius Regna eadem, incolas respiciat eorumdem; ab illis dissensiones amoveat, dissidentium corda in concordie unitate conciliet, eis tranquillitatem tribuat, ipsosque in illius soliditate consolidet & confirmet, Thronum Regalem corroboret, qui sic utiliter proficit ut proficit, cujus regimen sic regat ut dirigat, & cedat subditis ad salutem perpetuam, quietem & pacem; nobisque ipse, cujus providentia in sui dispositione non fallitur, modos & vias aperiat, per quos hæc ut (in votis gerimus) efficaciter promovere possimus.

Quia vero non minoris est meriti contra insidias antiqui hostis exurgere, ne à devotione Dei & universalis Ecclesie populos christianos avertat, quam insistere convertendis, Serenitatem Regiam exhortamus quatenus, pensatis prudenter quam fit perniciosum exemplum, quod in prædictis Regnis noscitur contigisse, ac clementer attendens quantum Regiam Magnitudinem deceat Regi prædicto in tantæ perplexitatis articulo efficaci adesse præsidio, ad prosperum & tranquillum ipsius, & Regnorum, & eorumdem statum, prout honori tuo congruere ac aliis expedire putaveris, Magnitudinem tuæ provisionis apponas: Ita quod, per tuæ studii providentiæ, salutaris Ecclesiastica libertas (quæ occasione hujusmodi discordiæ in illis partibus infringi posset) illæsa fervetur; præfatis Regnis pax & tranquillitas, ad desideramus, adveniat; animarum pericula evitentur, ac tibi exinde laudis titulus apud homines, & meritorum accrescat cumulus apud Deum.

Dat. apud Urbem Veterem quinto Idus Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

*Bulla, de Regno Aragonie, ad filium Regis Francie secundogenitum transferendo.*

Ann. D. 1283. *Av. 11. E. 1. L. A. f. 133. b. Penes Camerar.* Martinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni, tituli Sanctæ Cecilie Presbitero Cardinali, salutem & Apostolicam benedictionem.

Qui Regna transfert atque constituit, ipse scripturæ sacræ docet eloquio Regnum à gente transferendum in gentem propter injustitias, injurias, contumelias, dolosque diversos.

Sane injustitiam manifestam Petri, quondam Regis Aragonum, circa occupationem Insule Siciliæ; varioque conatus & insidias ad partes Regni Siciliæ occupandas; seditionem in eadem Insula motam; commotionem & concitationem populi factam inibi contra nos, Rempublicam, Ecclesiamve, insar illius, probat aperte defectus evidens, immo potius nullitas, ut ita dixerimus, juris sui; cum sit evidenter notorium sibi, uxori, nativæ suis, vel ei per ipsos, aut aliis nullum jus competere, in Insula memorata, vel parte aliqua dicti Regni.

Ex quo ipsius injuriæ, necnon & contumeliæ, quas in præmissis nobis & Ecclesie Romanæ (quibus, ratione Regni Aragonum, eidem Ecclesie à, claræ memoriæ, Avo ipsius Petri, oblatis & censuatis tam ab illo, quam ab aliis ejus prædecessoribus constituti, ad fidelitatem debitam tenebatur) nec non karissimo in Christo filio nostro, Karolo Regi Siciliæ illustri, non absque occasione ac strage multorum, irrogavit hæctenus, nec adhuc irrogare desistit, manifestius convincuntur, nec latendi locum inveniunt doli ejus, in suæ malitiæ prosecutione commissi, aut ipsius possunt insidiarum occultari; quos & quas communis jam notio publicat & fama, quin potius infamia publica manifestat.

Præmissam itaque illius secuti non indignè doctrinam, cujus, licet insufficientibus meritis, exequimur vices in terris, post varias monitiones, prohibitiones, sententiarum excommunicationis & interdicti prolationes, pœnarum indictiones & comminationes expressas, de dicti Regni Aragonie ac terrarum, quondam ipsius Petri, expositione \* ac privatione factas, & præcepta diversâ (quorum omnium idem Petrus se contumacem exhibuit contemptorem) Regnum Aragonie terraque prædictas exponentes modo subscripto, ipsum Petrum, tunc Regem Aragonie, Regno & terris ejusdem, Regioque honore sententialiter, justitia exigente, privavimus; & privantes exposuimus eadem Regnum & terras occupanda Catholicis, de quibus, & prout sedes Apostolica duceret providen-

dum quoad eadem Regnum & terras; Romanæ semper Ecclesie Ann. D. jure salvo, sicut hæc omnia lata per nos, de fratrum nostrorum 1283. consilio, super hujusmodi privatione, expositione & occupatione, *Edv. 1.* tententia seriose declarat.

Quia verò ubi non est Gubernator, populus corrumpit, ne ipsorum Aragonie Regnum & terrarum populus, factus absque Gubernatore diutius, veniat in ruinam, dictam provisionem sedi reservatam, eidem deliberavimus exequendam; & idcirco ad carissimum in Christo filium nostrum Philippum Regis Francie illustris genus clarissimum, illibatam ejusdem generis fidem ad Deum; devotionem ad ipsum & eandem Ecclesiam indefessam; fervidum zelum ad exaltationem fidei orthodoxæ, cujus idem genus contra hostes ejusdem fidei extitit singularis athleta; & ingentem illius potentiam, in obsequiis earumdem fidei & Ecclesie feliciter temporibus retroactis expertam; considerationis sollicitæ oculis convertentes, ad executionem provisionis ejusdem aliquem de ipso genere, sub Dei fiducia (quem semper illius generis clara progenies & Regnum Francie inclitum firmitissime credidit, devotissime honoravit & coluit) de fratrum ipsorum consilio deliberavimus eligendum:

In electione verò hujusmodi, aliquem de ipsius Regis filiis præferendum multiplex ratio persuasit, ideoque tuæ circumspectionis industriam prolatam frequenter in arduis, fidum pectus, providumque consilium nobis nota familiaritate diutina, debita meditatione pensantes, te ad hoc ministerium idoneum, de fratrum eorumdem consilio, assumentes, ad occupandum idem Aragonie Regnum & Comitatum Barchinonæ, qui est de terris expositis, quæ olim fuerant dicti Petri, de illo, ex ejusdem Regis Francie filiis, quem ad hoc ipse Rex eligerit, alio tamen ab eo qui ubi est in dicto Regno Francie successurus, sub lege, conventionibus, pactivè subscriptis, ab eodem Rege Francie, ac ipso filio, ad id electo per eum, solemniter promittendis, ut eorum quemque contingunt, & inviolabiliter observandis, per te auctoritate Apostolica, quam in hac parte tibi plene committimus, de ipsorum fratrum consilio, volumus provideri, & ipsum id faciendum singulariter deputari;

Statuentes & decernentes quod, postquam ipsi, Rex Francie, & filius suus, ad hoc electus ab illo, & à te, ut prædicatur, deputandus, eadem legem, conventiones & pacta expresse acceptaverint, & promiserint contenta in eis se inviolabiliter servaturos, tuque ipsum ejusdem Regis Francie filium ad id deputaveris, idem filius in præfato Regno Aragonie nomen & titulum Regium, in Comitatu quoque prædicto dignitatem omnem, quem dictus Petrus, quondam Rex Aragonum, in illis optinuit, fortietur, & tam per se, quam per alios eadem Aragonie Regnum & Comitatum liberè occupet & faciat suo nomine occupari; eaque tam ipse quam sui perpetuo successores in illis, inscripto ad illa ordine admittendi, absqueulla contradictione possideant; & in ipsis, tanquam veri Reges, Comites & Domini, legitime administrant; plene in eis jus Regis, Comitis & Domini habituri; in Terraconen. Civitate, ipsius territorio, districtibus & pertinentiis, sæpè Romanæ ac Terraconen. Ecclesiarum per omnia jure salvo.

Quod, si dicti Rex Francie & filius legem, conventiones, & pacta eadem non acceptaverint, vel contenta in eis, ut prædicatur, non promiserint, tu ad provisionem & deputationem hujusmodi non procedas.

Lex autem, conventiones & pacta, sub quibus dictas provisionem & deputationem, & non aliter, procedere velimus hæc sunt, videlicet,

Ut eadem Regnum & Comitatum præfatus ejusdem Regis Francie filius, ab eo electus, & à te, ut præmittitur, deputatus, ejusve successores in illis, nullo unquam tempore separent, nec ipsorum alterutrum dividant, set in eandem personam semper cum sua integritate concurrant:

Ad eorum successionem nullus unquam, qui non sit de matrimonio natus legitimo, set tantum legitimi admittantur:

Ita ut, si eidem filio dicti Francorum Regis, suisve imperpetuum successoribus, in Regno & Comitatu ejusdem, mortis tempore, liberi sexus utriusque superint, ex suo, vel successorum suorum corporibus legitime descendentes, primogenitus masculus succedat in illis:

\* Si vero solum foemini sexus liberos superesse cnotingat, succedat primogenita in eisdem;

Quæ, si tempore devolutæ hujusmodi successionis ad eam, fuerit inupta, & nubere voluerit; personæ quæ ad ipsius Regni regimen & defensionem existat idonea, nubere teneatur:

Nec nubat nisi vero Catholico, & Ecclesie Romanæ devoto:

Set si scienter jam nupserat, vel postea nubat alicui non Catholico, vel ipsi Ecclesie non devoto, donec ille vixerit & in devotione à fide, seu in ipsius Ecclesie indevotione persistit, eadem Ecclesia ipsorum Regni & Comitatus administrationem liberam optinebit; ita quod nichil exinde perveniat ad eam, vel ejus virum non Catholicum, seu etiam indevotum:

Illo verò non Catholico seu indevoto defuncto, ipsa, in viduitate persistens, seu nupta viro Catholico, devoto, & idoneo, ut est dictum, habeat, sicut ei competit, eadem Regnum & Comitatum, necnon & administrationem ipsorum, nichil tamen de perceptis ex illis, hoc casu, restituetur eidem.

Si vero ignoranter non Catholico vel indevoto jam nupserit, vel ille, cui jam nupta erat, vel postea nupserit, post contractum cum ea matrimonium talis fiat, nec ipsa ejus errori aut indevotioni consenserit, seu favorem exhibuerit, Ecclesia nichilominus eorumdem Regni & Comitatus administrationem habebit, illo vivente; ne ad ipsum ex dictis Regno & Comitatu aliquid valeat pervenire; set, illo defuncto, eidem filie, in viduitate manenti, vel nubenti Catholico, devoto, & idoneo, ut superius est expressum, restituetur, hoc casu, prout ei competit, administratio cum perceptis ex eâ; deductis tamen exinde omnibus expensis, factis ratione seu occasione administrationis ipsius, & cæteris, quæ fuerint deducenda; super quibus Romani Pontificis ejus temporis dicto stetur.

Set, & ipso viro vivente, si eum ad fidei veritatem, seu ipsius devotionem

\* II. 252.

\* II. 254.

\* II. 253.

Ann. D. devotionem Ecclesiæ, non simulate, set in veritate manifestè redire contigerit, filia eadem administrationem ipsam, prout debebitur ei, rehabebit:

Quod, si forsitan ipsum filium dicti Franciæ Regis, ab eo sic electum, & à te deputatum, vel aliquem suorum hujusmodi successorum, eodem Philippo suo genitore superstitite, contigerit absque liberis fati munus implere, idem ius genitor non succedat in Regno & Comitatu prædictis:

Set, si plures habeat filios, unum ex eis, non tamen primogenitum, qui debet in Franciæ Regno succedere, infra tres menses, a tempore, quo sibi defuncti mors innotuerit, numerandos, ad successionem hujusmodi poterit nominare:

Si verò unum solum filium, vel nullum, quod absit, idem Rex Franciæ haberet, liceat ei aliquem de sua progenie, qui dicto filio electo, & ut præmittitur, deputato, defuncto sine liberis, fuerat quarto saltem consanguinitatis gradu conjunctus, eligere seu nominare ad successionem eandem:

Ipsò autem, infra dictum tempus, neminem nominante, habeat Ecclesiæ eligendi seu nominandi aliquem, de ipsius Regis Franciæ filius, seu conjunctis etiam supradictis, si superstitites fuerint, liberam potestatem; quibus non superstitibus, eiger eadem Ecclesiæ libere undecumque.

Quod si, memorato Franciæ Rege defuncto, contingat eundem filium suum, electum & deputatum, sine liberis ab hac luce migrare, similem per omnia suis primogenitis nominandi, hac prima vice tantummodo, habeat potestatem, deinceps verò succedat taliter decedenti is, de Regum Francorum genere, saltem conjunctus ei similitur quarto gradu, quem ordo legitimæ successionis admittit:

In quolibet autem prædictorum casuum, electus seu nominatus, ex ipsa electione, sive nominatione, jus habeat in præmissis Regno & Comitatu; servatis in omnibus prædictis, & subsequentibus, legibus, pactis, & conventionibus libere succedendi.

Eadem insuper Regnum & Comitatus in eandem personam, cum Franciæ, vel Castellæ, seu Legionis, aut Angliæ Regnis, aliquo unquam tempore non concurrant; neque ipsa Regnum Aragoniæ, seu Comitatus, ulli unquam alii Regno subdantur.

Et, si forte contingeret aliquod de prædictis, Franciæ, Castellæ, Legionis, vel Angliæ Regnis, ad aliquem Regem, vel Regnum Aragoniæ pervenire, ipse vel ipsa Rex Aragoniæ seu Regina, si Regnum sibi obveniens maluerint oponere, cadant, eo ipso, quod illud acceperint, ab omni dominio atque jure, quæ in Aragoniæ Regno & Comitatu prædictis habebant, eaque libera & expedita ipsi Ecclesiæ Romanæ dimittere teneantur.

Ad successionem eorum autem, in Regno ipso cum Comitatu prædicto, veniant ipsorum filii sive conjuncti, aut \* alii, secundum modum & ordinem supradictos.

Et, quia nostræ intentionis existit, prospero statui dictorum Aragoniæ Regni & Comitatus, Ecclesiis & incolis eorundem utiliter & efficaciter providere, volumus quod omnes Ecclesiæ prædictorum Regni & Comitatus, tam Cathedralis, quam aliæ, regulares & seculares, omnesque Ecclesiasticæ personæ, illis libertatibus & immunitatibus, & specialiter in electionibus, provisionibus, & juribus aliis, eisdem competentibus, omnino gaudeant, quæ ipsis competunt secundum Canonicas Sanctiones; & tam ab ipsis, quam filio ejusdem Regis, sic ab eo electo, & à te deputato, suisque successoribus, & aliis etiam personis secularibus, antiquæ consuetudines approbare, bonaque usagii Regni & Comitatus eorundem, quæ sacris Canonibus non repugnant, illibata serventur.

Quæ vero, contra Sanctiones Canonicas, statuta, seu alias introducta fuerint, omnino viribus careant; & quatenus de facto processerint, revocentur.

Ecclesiis ipsis, & personis Ecclesiasticis, omnia bona immobilia, sive jura, quæ summarie ipsas possediisse, vel quasi possediisse constiterit, eis ablata, præcipue per memoratum Petrum, quondam Regem Aragonum, de piano restituantur eisdem; de illis verò, de quorum possessione taliter constare non potest, fiat eis justitiæ complementum.

Super prædictis Comitatu & Regno, cum memorato Petro, quondam Rege Aragonum aut ejus filius quibuscumque, pro eis, nullam societatem dictus Regis Franciæ filius, vel iidem successores inibunt; nec conventionem aliquam facient de reddendo illis, vel eorum alicui dicta Regnum, vel Comitatum, seu aliquam partem ipsorum, absque sedis Apostolicæ beneplacito & expresso consensu; nec aliquam aliam societatem seu conventionem, hujusmodi negotii prosecutioni nocivam.

Pro eisdem quoque Regno & Comitatu, tam idem Regis Franciæ filius, quam sui singuli successores in Regno & Comitatu prædictis, nobis, nostrisque successoribus singulis, & Ecclesiæ Romanæ, fidelitatis præstabit publicè juramentum; & homagium facient, per se ipsos, quum præsentis erunt ubi nos vel successores nostros præsentis esse contigerit; si vero absentes fuerint, tunc per idoneam interpositam personam, ad hoc specialiter destinandam, homagium facere, ac fidelitatis juramentum eis præstare licebit; nisi forte, in hujusmodi absentia ipsorum casu, nos, aut successores nostros ad hoc Nuncium elegerimus destinare; tunc enim destinato ad hoc, nostro, eorundem successorum, & Ecclesiæ nomine, tam ipse, quam prædicti successores ipsius in personis propriis idem juramentum præstare, ac homagium facere tenebuntur:

Eadem præterea juramentum & homagium, tam ipse dictæ Franciæ Regis filius nobis, & nostris successoribus singulis, infra annum, postquam quis eorundem successorum in summum Pontificem assumptus fuerit, quam sui successores infra simile tempus, postquam in eisdem Regno & Comitatu successerint, renovare tenebuntur modo præcipio.

Et nichilominus pro Regno & Comitatu prædictis solvent idem filius & prædicti sui singuli successores, nobis, nostrisque singulis successoribus, & ipsi Ecclesiæ Romanæ, annis singulis, in Festo beatorum Apostolorum Petri & Pauli, census nomine, quingentas

libras parvorum Turonen. ubicumque Romana Curia contigerit relidere:

Incipient autem teneri ad censum hujusmodi exolvendum, postquam tres partes eorundem Regni & Comitatus obtinerint, licet alia quarta pars in ipsius filii, vel eorundem successorum suorum adhuc rebellionem perhiterit.

Quod, si forte idem Regis Franciæ filius, vel dicti successores quocumque termino non solverint integre censum ipsum, & expectati per quatuor menses, terminum ipsum immediate sequentes, de illo ad plenum non satisfecerint, eo ipso erunt, taliter in dicti census solutione cessantes, excommunicationis vinculo innodati.

Quod si, in secundo anno, in prædicto solutionis termino, vel infra subsequentes quatuor menses, eundem censum sine diminutione qualibet non persolverint, totum ipsum Regnum, cum prædicto Comitatu, Ecclesiastico erit suppositum interdicto.

Si vero, nec in tertio anno, eodem termino, nec infra quatuor menses proximos, sibi, per satisfactionem census ipsius, duxerint consulendum, habeant adhuc, ad satisfaciendum, alios duos menses;

Set, si nec in eodem tertii anni termino, nec infra sex prædictos subsequentes menses, sit de censu eodem plenarie satisfactum, ex tunc tam idem sepelari Regis Franciæ filius, quam successores ejus, ab ipsis Regno & Comitatu, omnique jure, quod in eis habebant, \* eo ipso cadant ex toto, & Regnum ipsum, cum Comitatu prædicto, ad Romanam Ecclesiam, & ejus dispositionem, seu ordinationem plenè ac liberè devolvatur.

Si autem, de ipso primi termini censu, infra dictos tertium terminum, & sex subsequentes menses, plenarie satisfecerint, nichilominus semper, pro singulis censibus singulorum terminorum, si simili modo in eorum solutione cessaverint, vel illos non solverint, similes penas incurrant.

Cæterum cum idem Regis Franciæ filius, vel dicti successores ejus, in Regem decreverunt coronari, quilibet, in ordine vicis suæ, coronam ab eadem sede Apostolicâ requiret; ut, de speciali mandato nostro, vel successorum nostrorum, possit, per Terraconensem Archiepiscopum, apud Cesar. Augustam solemniter coronari.

Hæc enim inter, felicitis recordationis, Innocentium Papam 3. prædecessorem nostrum, & memoratum Avum ejusdem P. tempore, quo idem Avus dictum Regnum Aragon. ipsi Ecclesiæ Romanæ (ut prædictum est) optulit, extitit ordinatum.

Concedimus tamen quod sepelari Regis Franciæ filius, ad prædicta electus & deputatus, possit per te coronari, si velit; & sine alia nostra requisitione & mandato, per quem maluerit consecrari.

Singuli verò sui successores in Aragoniæ Regno & Comitatu prædictis, prius petita super hoc Apostolicâ sede licentia, de speciali mandato sedis ipsius, ut in coronatione prædicatur, per eundem Terraconen. Archiepiscopum consecrentur.

Hæc omnia & singula memoratus filius, ab eodem genitore suo ad prædicta electus, & à te (ut præmissimus) deputatus, se ac eosdem successores suos inviolabiliter servaturos, & hujusmodi negotium sollicitè prosecuturos, tibi, nostro, successorum nostrorum, & ipsius Ecclesiæ Romanæ nomine, præfato Rege Franciæ genitore suo eadem universa & singula specialiter approbante, & consentiente in ipsis expresse pro se ac ipsis successoribus suis, eos ad eandem obligando promittet, & proprio juramento firmabit; in eisdem promissione ac juramento adiciens; quod hæc omnia, cum ad legitimam ætatem pervenerit, non differat, sine difficultate aliqua, illi, ejusdem Ecclesiæ Romanæ nomine, renovare, quem ad hoc ipsa Ecclesiæ duxerit deputandum.

Quod, si filius dicti Regis Franciæ, quem ipse ad præmissa elegerit, ejus sit forsitan ætatis, quod ad juramenti præstationem inhabilis habeatur, promittet idem Rex, suas super hoc litteras concedendum, se, ac suum in Franciæ Regno hæredem, curaturum & facturum, bona fide, quod idem suus filius, cum ad ætatem, ad hoc aptam, pervenerit, præmissa omnia & singula similitur promittet, & præstabit, sine contradictione qualibet, hujusmodi juramentum tibi, vel alii, qui ad id fuerit per eandem Ecclesiam deputatus.

Promittet præterea idem Rex, sub similibus testimonio litterarum, quod tam ipse, quam, post ejus obitum, suus in Franciæ Regno successor, hujusmodi negotium, bona fide, potenter & sollicitè prosecutur absque dilatione seu intermissione, quas facti qualitas seu emergentium casuum necessitas non inducet; quòdque tam ipse, quam dictus ejus in Franciæ Regno hæres, eundem filium suum, ab eo, ut diximus, electum, & à te deputatum, ac successores ipsius efficaciter in hujusmodi prosecutione juvabunt; & curabunt & facient, bona fide, quod illi similitur negotium ipsum efficaciter sollicitudine ac sollicita efficacia pro viribus prosecutur.

Quod, si dictus ejusdem Regis Franciæ filius, ad præmissa electus & deputatus, & ipse Rex aut, eo non superstitite, suus in eodem Regno successor, hujusmodi negotium prosequi neglexerint, nec post monitionem sedis ejusdem infra tempus competens, quod ad hoc sedes eadem, ipsius negotii circumstantis & qualitate pensatis, duxerit præfigendum, debite prosecutionis instantiam refluant, eo ipso cadant a Regno & Comitatu prædictis; & libera & plena eorundem Regni & Comitatus dispositio sive ordinatio, ad Romanam Ecclesiam, absque contradictione aliqua, devolvantur.

Nec idem Rex Franciæ, aut successor ejus in Franciæ Regno, ex præmissis lege, conventionibus, sive pactis, ad aliquod aliud teneantur, dummodo tantum de suo expenderit in hujusmodi prosecutione negotii, quantum per Romanam Ecclesiam, pro ejusdem prosecutionis subventionem, receperint:

Si vero non tantum de suo expenderent, totum id, in quo summa taliter perceptorum expensas, per eundem Regem & successorem de suo factas, excedat, ipsi, Rex sive successor, eidem Ecclesiæ restituere tenebuntur,

Forma verò juramenti fidelitatis & homagii, faciendi à sepelato ejusdem

Ann. D. 1283. E. 1.

\* II. 56.

Ann. D. 1283. E. 1. II. 257. Franciæ Regis filio, ad præmissa electo & deputato, suæque successoribus, pro Regno & Comitatu prædictis, hæc ait;

Ego, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ & Comes Barchinoniæ, plenum & ligium vassalagium & homagium faciens Ecclesiæ Romanæ, pro Regno Aragoniæ & Comitatu Barchinoniæ, in Terraconen. Civitate, ipsius territorio, districtibus & pertinentiis (præfate Romanæ ac Terraconen. Ecclesiæ per omnia jure salvo) ab hac horâ in antea fidelis & obediens ero beato Petro, & Domino meo, Domino Martino, Papæ quarto, suisque successoribus canonice intrantibus, Sanctæque Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ; non ero in consilio, aut consensu, vel factu, ut vitam perdant aut membrum, aut capiantur mala captione; consilium, quod michi credituri sunt per se, aut Nuncios suos, sive per litteras, ad eorum dampnum, me sciente, nemini pandam: &, si scivero fieri, vel procurari, sive tractari aliquid, quod sit in eorum dampnum, illud pro posse impediam; &, si, impedire non possem, illud eis significare curabo; Papatum Romanum & jura Sancti Petri in Regno Aragoniæ, & Comitatu prædictis, adjutor eis ero, ad retinendum, & defendendum, ac recuperandum, & recuperata manutenendum, contra omnem hominem; universâ & singula, legem, conventiones, & pacta, contenta in Papalibus litteris superscriptis, plenarie adimplebo, nec ullo unquam tempore veniam contra illa; sic me Deus adjuvet & hæc Sancta Dei Evangelia.

Dat. apud Urbem Veterem sexto Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno tertio.

*De annuo Feodo Mattheo, Sanctæ Mariæ in porticu Diacono Cardinali, solvendo.*

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. Liberare. 11. E. 1. m. 5. REX Thefaur. & Camerar. suis salutem. Liberare, de Thefauro nostro, Uberto Dosgy, & Abracino Gerardi, Mercatoribus Florentinis, de societate Pulicum & Rambertinorum, sexaginta Marcas per manus suas liberandas venerabili Patri Domino Mattheo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, de termino Natalis Domini, anno Regni nostri undecimo, de annuo feodo suo sexaginta Marcarum, quod ei concessimus percipiendum ad Scaccarium nostrum; nisi pecuniam illam ei prius liberaveritis per aliud breve nostrum:

Recipientes ab eisdem Mercatoribus litteras suas patentes, receptionem dictæ pecuniæ testificantes.

Teste Rege apud Brumburgh secundo die Septembris.

*De stipendiis Gastoni de Bearn pro servitio Regi Castellæ, nomine Regis Angliæ, impendendo, ab Hugolino Vicio solutis.*

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. B. f. 107. b. Penes Camerar. NOTUM sit cunctis, tam præsentibus, quàm futuris, quod nos Gasto, Dei gratiâ, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Cathani & Castri Veteris, recognoscimus & confitemur recepisse mutuo ab Hugolino de Vicio, nobis tradente nomine Domini nostri Regis Angliæ illustris, pro apparatu gentium nostrorum, nobiscum proficiscendum in servitium, Domino Regi Castellæ illustri faciendum, nomine Domini nostri Regis Angliæ supradicti, octingentas libras Turon. Nigrorum.

Quas servire promittimus, nomine prædicti Domini nostri Regis Angliæ, ipsi Domino Regi Castellæ, & eas recipere in solutum stipendii vel gagii Hospitii nostri.

Et si forte, casu aliquo contingente, dictas octingentas libr. non serviremus ipsi Domino Regi Castellæ prædicto, promittimus illas integre restituere dicto Hugolino, aut Nuncio Domini nostri Regis Angliæ prædicti, eas cum his litteris repetenti, cum ab ipso Hugolino, aut Nuncio prædicto fuerimus requisiti, per quindecim dies post requisitionem ipsius Hugolini, vel Nuncii memorati; & hæc ipsi Hugolino promittimus bona fide.

II. 258. Dantes nichilominus liberè licentiam & plenam potestatem ipsi Domino nostro \* Regi Angliæ, & Senescallo ipsius in Vasconia, vel ejus mandato, ut, auctoritate propria, de bonis nostris & hominum terræ nostræ tantum possit recipere, eorum quilibet vel omnes simul, quousque de dictis octingent. libr. eidem Hugolino vel Nuncio supradicto plene fuerit satisfactum.

In quorum omnium & singulorum testimonium sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum.

Dat. apud Bayas, Dominica prima mensis Octobris, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio.

*Pro Reso filio Mereduci.*

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. A. f. 10. a. Penes Camerar. EDWARDUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitan. omnibus, ad quos præsentibus litteræ pervenerint, salutem.

Cum nos dedissemus dilecto & fideli nostro Reso filio Mereduci, pro legali servitio suo, terram de Mechlaen, Kayo, Meb Weneo, & G Wenonuch. & eidem Reso fecissemus breve nostrum Roberto de Tibbotot ad ponendum ipsum in seysinam de prædictis terris: ac pro eo quod idem Resus, indebito modo, contra consuetudinem Regni nostri non porrecta littera nostra super hoc prædicto Roberto directa, auctoritate propria intrussisset se in prædictis tenementis; super quo prædictus Resus coram nobis & consilio nostro per suam recognitionem convictus fuit: consideratum fuisset co-

ram nobis & consilio nostro in Parlamento nostro, quod tenuimus apud Acton Burnel. in crastino Sancti Michaelis, anno Regni nostri undecimo, quod prædictæ terræ caperentur in manum nostram, & quod prædictus Resus responderet nobis de exitibus, quos percepit vel percipere potuit à tempore ingressus sui usque ad Parliamentum prædictum, & nichilominus quod prædictus Resus remaneret in misericordia nostra pro usurpatione sua, cum etiam idem Resus ultra donum, quod ei fecimus, de prædictis terris, usurpasset sibi terras de quibus Lewelinus filius Owem, qui est infra ætatem, fuit seysitus per custodem suum tempore inceptions ultimæ Gwerræ Wailiæ; nec fuit intentionis nostræ dare jus alienum: propter quod consideratum fuit in Curia nostra coram nobis, quod prædictus Resus restitueret prædicto Lewelino terras, de quibus fuit seysitus tempore inceptions prædictæ Gwerræ, cum exitibus inde perceptis. Cum etiam idem Resus, de voluntate nostra, & per concessionem nostram, & per potestatem, sibi à nobis concessam, cepisset ad pacem & voluntatem nostram homines de terris supradictis; consideratum fuisset, quod prædicti homines devenirent ad voluntatem nostram ad redemptionem ab ipsis pro voluntate nostra capiendam, & ad statucendum & ordinandum leges per quas gubernari deberent; nos, de speciali gratia nostra, & pro legali servitio, ab ipso Reso nobis impenso, seysinam de prædictis terris, quas indebito modo capit, & quas in manum nostram reddidit, ei restituissemus & reddidimus tenendum secundum tenorem Cartæ nostræ, quam ei inde fecimus; & remisimus ei exitus quos percepit, vel percipere potuit, à tempore ingressus sui, usque ad Parliamentum prædictum: perdonavimus etiam ei misericordiam ad nos spectantem, pro usurpatione sua prædicta; Hoc salvo quod prædicto Lewelino filio Owem restituantur terræ, de quibus fuit seysitus tempore inceptions prædictæ Gwerræ simul cum exitibus de prædictis terris perceptis: concessimus etiam prædicto Reso, quod homines, quos prædictus Resus cepit ad pacem & voluntatem nostram, tam de terris de propria hæreditate ipsius Resi, quàm de terris quas ei dedimus, remaneant homines ipsius Resi, quieti de corporibus & redemptionibus, & quod pro voluntate sua statuat & ordinet leges, per quas gubernari debebunt.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Teste meipso apud Acton Burnel, vicesimo die Octobris, anno regni nostri undecimo.

*\* Litera Radulphi Romanorum Regis de prosperitate sua, & \*H 259. de fœdere amicitia cum Angliæ Rege perpetuando.*

Magnifico Principi, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum illustri, amico suo karissimo, Rudulphus, eadem gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, integerimæ dilectionis & amicitia continuum incrementum.

Licet æterni Imperatoris Imperium, cui omnes intendunt & obediunt creaturæ, per mortem lugubrem illustris quondam Hartmanni filii nostri karissimi, diri doloris vulneribus, cordibus nostris dederit insanabilem cicatricem, per quem inclita domus vestra nostra perpetuo amicitia fœdere fuerat collegata;

Tamen, quantum ad nos, mors ejusdem filii nostri amicitiam hujusmodi non extinxit, sed erga vos inviolabiliter perpetuo volumus observare quicquid veræ amicitia lex deposcit.

Unde Serenitati vestræ, ad augmentum gaudii amplioris, duximus intimandum quod prosperamur in omnibus, & annuente Domino, votivis successibus habundamus; sublimaturi, divino præsidio, illustres filios nostros ad titulos Principatus, & eidem Ducatus Aultriæ, Stiria, & Karinthiæ concessuri.

Cæterum, cum Strenui viri, Fratres de Raperch Milites, ad Regnum vestrum, pro quadam emenda, se transferant, magnitudinem vestram rogamus, plenissimo cum effectu quatinus ipsos, nostræ dilectionis intuitu, vobis habere dignemini favorabiliter commissos; securum ad nos respectum habentes, quod in ipsis tanta regnat strenuitas & fidelitas tam sincera, quod de illis potestis plene præsumere, & ipsis securè committere quicquid libet.

Dat. Hageri. Kal. Decembr. Regni nostri decimo.

Magnifico Principi, Domino E. Dei gratiâ, Regi Anglorum illustri, Amico suo karissimo.

*Littera Menevensis Episcopi, per quam certificavit quod receperat mandatum Papæ de Matrimento contrahendo inter Resum filium Mereduci, & Audam de Hastings.*

UNIVERSIS Sanctæ Matris Ecclesiæ filiis, ad quos præsentibus litteræ pervenerint, Thomas permissione Divina Men. Episcopus, salutem in Domino sempiternam.

Litteras Venerabilis Patris, Domini Martini, Divinâ providentiâ, summi Pontificis, apud Landegoe, die Sanctorum Martirum Johannis & Pauli, anni Domini 1284. recepimus sub hac forma.

Martinus Episcopus servus servorum Dei Venerabili Fratri Episcopo Men. salutem & Apostolicam benedictionem.

Quantum cum Deo possimus hiis libenter annuimus, per quæ dissidentes ad pacis solatium reducantur.

Ex parte siquidem nobilis viri Resi Mereduci, & nobilis mulieris Audæ de Hastings, tuæ Dyocesis, fuit propositum coram nobis, quod ex inimicitia & Guerris, dudum inter ejusdem R. ex parte

Ann. D. 1283. E. 1.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. infra Tur.

Ann. D. 1283. An. 12. E. 1. L. A. f. 362. a. Penes Camerar.



Ann. D. parte unâ, & ipsius A. Progenitores ex alterâ, fuscitatis, & rerum  
1283. & personarum pericula plurima sunt secuta, & adhuc durant odia  
Edv. I. inter superstites eorundem;

Unde dicti R. & A. sperantes, per Matrimonialem communicationem ipsorum, posse super præmissis plene reconciliationis commoda provenire, desiderant invicem propter hoc matrimonialiter copulari:

Set, quia dicti Refus & Auda tertio ex unâ parte, & quarto ex alterâ consanguinitatis gradu ad invicem se contingunt, non possunt licite suum in hac parte desiderium adimplere;

Quare præfati R. & A. nobis humiliter supplicârunt ut providere sibi super hoc de oportuna dispensationis remedio curaremus:

Super quo etiam Karissimus in Christo filius noster, Rex Angliæ illustris, per suas litteras, Apostolicæ Sedis gratiam imploravit:

\*II.160. Nos, igitur, eorundem R. & A. supplicationibus inclinati, Fraternalitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus, \* si tibi per testes ydoneos & juratos de prædictis inimicitiiis, & quod per hujusmodi conjugalem copulam possit super eis, ut præmittitur, reconciliationis commoda procurari, confiterit; super quo tuam intendimus conscientiam onerare.

Cum præfatis Refo & Auda quod, impedimento hujusmodi non obstante, libere ad invicem matrimonium contrahere, ac in contractio postmodum licite remanere valeant, auctoritate nostra dispensent.

Dat. apud Urbem Veterem 4. Idus Decembris, Pontificatus nostri Anno tertio.

In cujus rei testimonium, præsentibus litteris Sigillum nostrum duximus apponendum.

Dat. die & loco supraddictis, & consecrationis nostræ anno quarto.

*Statuta Regis, edita in Nova Bastida Valentia in Agenensi Diocesi.*

Ann. D. Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux  
1283. Aquitanix, universis, præsentibus litteras inspecturis, salutem in  
Edv. I. Domino.

Noveritis quod nos habitatoribus Villæ nostræ de Valentia, Agenensis Diocesis, infra decos seu terminos dictæ Bastidæ, concedimus libertates & consuetudines infra scriptas, viz.

Quod per vos vel successores nostros non fiat in dicta villa questia, tallia, nec albergata; nec ibi accipiemus mutuum, nisi gratis facere voluerint habitantes.

Item, quod habitantes dicti Castri, & in postevum habitaturi, possint vendere, dare, alienare omnia bona sua, mobilia & immobilia, cuicumque voluerint: excepto quod res immobiles non possint alienare Ecclesiæ, nec Religiosis personis, nec Militibus; nisi salvo jure Dominorum de quibus feoda tenebuntur.

Item, Quod habitantes dictæ Villæ possint filias suas libere, ubicumque voluerint, maritare, & filios suos ad sacros ordines promovere.

Item, Quod nos, nec Ballivi nostri, non capiemus aliquem habitantem dictæ Villæ, nec vim ei faciemus, nec fariamus bona sua (dum tamen voluerit firmiter stare juri) nisi pro murto, vel morte hominis, vel plaga mortifera, vel alio crimine, pro quo corpus suum & bona sua nobis debeant esse incurra.

Item, Quod, ad questionem vel clamorem alterius, non mandabit, nec citabit Senescallus noster, nec Ballivi sui (nisi pro facto nostro proprio vel querela) aliquem habitantem dictæ Villæ extra honorem dictæ Villæ, pro rebus factis in dicta Villa, & pertinentiis & honore dictæ villæ, vel super possessiones dictæ villæ & honore ejusdem.

Item, Si aliquis, habitans in dicta villa, moriatur sine testamento, & non sint Hæredes qui debeant succedere, Baillivus noster & Consules dictæ villæ bona defuncti, tamen scripta, commendantur duobus probis hominibus dictæ villæ, ad custodiendum fideliter per unum Annum & unum diem; & si infra illum terminum, appareant hæredes qui debeant succedere, omnia bona dicti defuncti sibi integraliter debent reddi; aliter bona mobilia nobis tradantur, & etiam immobilia, quæ à nobis in feodo tenebuntur, ad faciendum penitus nostram voluntatem; & alia bona immobilia, quæ ab aliis Dominis tenebuntur, eidem Dominis tradentur ad faciendum eorum voluntatem; tamen solutis debitis defuncti secundum usum & consuetudines Agenenses, si debita clara sint, non expectato capite anni.

Item, testamenta, facta pro habitatoribus dictæ villæ in præsentia bonorum testium, valeant, quamvis non sint facta secundum sollempnitatem legis; dum tamen liberi sua legitima portione non fraudentur, vocato ad hoc Capellano loci, vel aliâ Ecclesiasticâ personâ, si commode possit vocari.

Item, Quod nullus, habitans in dicta villa, de quocumque crimine sit appellatus seu accusatus, nisi velit, non teneatur ad duelum faciendum, nec ad defendendum per prælium, nec cogatur ad faciendum duellum; & si refutaverit, propter hoc non teneatur pro convicto; set appellans, si velit, probet crimen, quod obicit, per testes, vel alias provocationes secundum formam juris.

Item, Quod habitantes in dicta villa possint emere & recipere, ad censum, vel ad donum, de quacumque persona volente vendere, vel infeudare, vel res suas immobiles dare; exceptis militaribus & francalibus feudis, quæ non possint emere nec recipere, nisi pro nostra & successorum nostrorum voluntate.

\*II.161. \* Item, De quocumque solo, de quatuor brassatis de lato & amplitudine & de 12. de longitudine, habebimus 6. d. ob.

Item, Et de quocumque solo, de 6. brassatis de lato & amplitudine,

dine, & de 12. in longitudine, habebimus 8. d. ob. tantum ut secundum majus & minus, in Festo Kathedræ Sancti Petri; & totidem de acceptagio in mutatione Domini: Et, si vendatur, habebimus de emptore vendas, videlicet, duodecim partem prætii pro quo vendetur; & si obliæ ad terminum non solvantur, ut solet, nobis pro gagio perfolventur, & dictæ obliæ.

Item, Si arûnæ, vel alia maleficia clam fiant in dicta villa, & pertinentiis, & honore ejusdem; fiet per nos, vel per locum nostrum tenentem, emenda super illis rebus, secundum bona Statuta & usus approbatos Diocesis Agenensis.

Item, Senescallus noster & Baillivus dicti loci tenentur jurare, in principio Senescalliæ & Ballivæ, coram probis hominibus dictæ Villæ, quod in dicto officio fideiter se habebunt, & cuilibet jus faciant ad posse suum; & approbatas consuetudines dictæ villæ & Statuta rationabilia observabunt.

Item, Consules dictæ villæ mutentur quolibet anno, in Festo Kathedræ Sancti Petri; & nos, & noster Ballivus, debemus apponere & eligere, ipsa die, sex Consules catholicos de habitantibus in dicta villa; illos qui magis bona fide & communi proficuo in dicta villa, videbimus esse bonos: Qui Consules jurabunt Ballivo nostro & populo dictæ villæ, quod ipsi bene & fideliter gradabunt & gubernabunt nos & populum dictæ villæ: Et quod jura nostra fideliter gubernabunt & tenebunt fideliter consulatum; & quod non recipient ab aliqua persona servitium ratione consulatus, quibus Consulibus Communitas dictæ villæ jurabit dare consilium & juvamen, & obedire; salvo tamen in omnibus jure nostro, dominioque nostro, & honore; & dicti Consules habeant potestatem reparandi carrerias, vias publicas, fontes, pontes; & levandi per solidum & per libram, cum consilio viginti quatuor habitantium in dicta villa, electorum pro communitate, missiones & expensas de habitantibus in dicta villa, quæ per reparationem dictarum rerum fient, vel quæ fient per aliqua communia negotia, ad commune proficuum dictæ villæ redundantia. Et qui in carreris fordes miserint, per Ballivum nostrum & Consules dicti loci puniantur, secundum quod eis videbitur faciendum. Et quilibet Laicus, qui in dicta villa vel pertinentiis ejusdem habeat possessiones vel redditus, ratione illarum rerum, ipse & successores sui in expensis, missionibus & taliis, quæ fient per Consules ad proficuum dictæ villæ, ut dictum est, faciant & donent, ut alii habitatores in dicta villa, per solidum & per libram; & si hoc facere noluerint, quod noster Ballivus cum pignoret ad instantiam prædictorum Consulium; & Clerici, & alia personæ privilegiatæ ad hoc cogebuntur de omnibus suis possessionibus, quas non habebunt pro hæreditate; de quibus rebus hæreditariis non tenentur aliquid dare, nisi de eorum processerit voluntate.

Item, Res comestibiles, deforis aportatæ ad vendendas, quæ de infra mediam leucam erunt aportatæ ad vendendas, non vendantur donec primo ad Palatium dicti Castri fuerint aportatæ: Et, si aliquis contra faciebat, emptor & venditor quilibet in duobus solidis & dimidio puniatur; nisi sit extraneus, qui consuetudinem ignoret.

Item, Quicumque alium percussit, vel cirabit cum pugno, vel palma, vel pede, irato animo, si sanguis non intervenerit, & clamor factus fuerit, in 5. solidis pro Justitia puniatur, & emendam faciat injuriam passo secundum rationem; & si sanguis intervenerit, in 20. solidis percussiens, si clamor factus fuerit, puniatur: Et, si cum gladio, vel fuste, vel petrâ, vel tegula, si sanguis non intervenerit, si clamor factus fuerit, in 20. Solidis percussiens pro Justitia puniatur: Et, si sanguis intervenerit, & clamor factus fuerit, in 60. Solidis pro Justitia puniatur, & emendam faciat injuriam passo.

Item, Si aliquis alium interfecerit, & de morte culpabilis reperiarur, ita quod homicida reputetur, per judicium nostræ Curix puniatur, & bona ipsius nobis fuerint incurra; solutis tamen primò debitis suis.

Item, Si aliquis alicui oprobria dixerit, vel verba contumeliosa irato animo, & inde fiat clamor Ballivo nostro, in duobus Solidis & dimidio pro justitiâ puniatur, & emendam faciat injuriam passo; & si aliquis coram Ballivo nostro, vel nostra Curia, dicat verba contumeliosa irato animo, in 5. Solidis pro justitiâ puniatur, & emendam faciat injuriam passo.

Item, Quicumque bannum nostrum vel Ballivi nostri fregerit, vel pignus \* per ipsum factum & pro causa judicata sibi abstulit, in 30 Solidis pro justitiâ puniatur. \*II.162

Item quicumque furatus fuerit leudam, in 10 Solidis puniatur.

Item adulter & adultera, si in adulterio reperiantur, & Clamor factus fuerit, ut videbitur per homines fidedignos, vel in Judicio confessum fuerit, in 100. Solidis quilibet pro justitiâ puniatur, vel nudi currant villam, & sit obtio eorundem.

Item qui gladium emolutum contra alium irato animo traxerit, in 10. Solidis pro justitiâ puniatur, & emendam faciat injuriam passo.

Item qui furatus fuerit, de die vel de nocte, aliquam rem, valentem 2. Solidis vel infra, currat villam cum latrocinio ad collum suspensio; & in 5. Solidis pro justitiâ puniatur, & restituat latrocinium cui furatum fuerit; excepto latrocinio fructuum de quo fiet ut inferius continetur: Et qui furatus fuerit rem, valentem ultra quinque Solidos, prima vice signetur & in quadraginta Solidis pro Justitiâ puniatur; & si sit signatus per judicium Curix nostræ, modo debito puniatur.

Item si quis intraverit de die ortos, vineas, prata alterius, & inde capiat fructum, fœnum, paleam, lignum, valens 12. d. vel infra, sine voluntate illius cujus fuerit, postquam quolibet anno præconifatus fuerit, in 2. Solidis & dimidio, soluturis Consulibus, ad opus dictæ villæ, pro Justitiâ puniatur; & totum, quod inde Consules habebunt, debent ponere in commune proficuum dictæ villæ, utpote in reparatione carreriarum, pontium, fontium, & consilium; & si ultra 12. d. valet res quas inde cepit, in 10. Solidis nobis pro justitiâ puniatur; & si de nocte quis intraverit, & fructum, fœnum, paleam vel lignum cepit, in 30. Solidis nobis pro justitiâ puniatur, & emendam faciat dampnum passo. Et si bos, vacca,



vacca, vel bestia grossa intraverint ortos, vineas, prata alterius, solvat Dominus bestiae 6 d. Consulibus dictae villae; & pro porco, fuc, si intrent, 2 d. & pro duabus Ovibus, capris, ircis, solvat Dominus, cujus bestiae erunt, unum denarium Consulibus dictae villae; & inde faciant, ut dictum est; & emendet cujus erit ortus, vinea vel pratum.

Item quicumque tenuerit falsum pondus, vel falsam mensuram, vel falsam aliam, dum tamen super hoc debite erit instructum, in 60. Solidis puniatur.

Item pro clamore debiti, vel de contractu, vel alia causa simili, si ibidem, videlicet prima die in praesentia nostri Ballivi confessum fuerit pro debitore, sine lite, & sine iudiciis, nichil nobis pro iustitia persolvatur, scilicet infra 9. dies Ballivus noster debet facere solvere & complere Creditori, quod fessum coram ipso fuerit; aliter ultra debitor in 2. Solidis & dimidio nobis pro Iustitia puniatur.

Item pro omni clamore simplici, de quo lis moveatur, & Iudicia petantur, post sententiam 5. Solid. nobis persolvantur pro iustitia.

Item deficiens ad diem, sibi assignatam per bajulum nostrum, in 2. Solidis & dimidio puniatur, & condemnentur in legitimis expensis parti adverse.

Item Ballivus noster non debet recipere iustitiam neque gadium, quousque fecerit solvi rem iudicatam, partique obtinuerit.

Item de questione rerum immobilium, post sententiam nobis 5. Solid. pro Iustitia persolvantur.

Item de quocumque Clamore, de quo lis moveatur, si actor ad probandum defecerit, in 5. Solidis pro Iustitia puniatur, parti adverse in expensis legitimis condemnandis.

Item Mercatus dictae villae debet fieri in die Jovis: Et si bos, vacca, porcus, fus unius anni vel supra, vendatur per extraneum ad diem mercati, dabit venditor nobis unum denar, pro leuda; & de asino vel asina, equo vel equa, mulo vel mula unius anni & superius, dabit venditor extraneus 2. d. nobis pro leuda, si infra nichil: de ove, de aricte, capro, irco unum ob. de salmaca bladi unum denar. de carteria, ob. pro leuda, & mesuragio nichil. de honore Hominis vitrorum unum denar. vel unum vitrum valens unum denar. de Salmaca coriorum grossorum 2. denar. & de honore hominis vel de uno grosso Coreo un. denar. de Salmaca ferei vel pannorum laneorum 2. d. de sotularibus, de calceis, de anderis, de parrellis, de assaturibus, de cauderis, de culrellis, de faucibus, de piscibus falsatis, & confimilibus, dabit venditor extraneus in die fori pro leuda & intragio 2. d. de Salmaca de honore hominis de praedictis rebus & similibus unum denar. de Salmaca urnarum, vel canarum unum denar. de onere hominis ob.

Item, nundinae sint in dicta Villa termino assignato, & quilibet mercator extraneus, qui habeat trostellos multos & trocellum in dictis nundinis, dabit nobis pro intragio & exitu, & tanlagio, & pro leuda 4. d. de honore hominis \* 1. d. & de rebus emptis ad utilitatem in Domo nichil dabit emptor pro leuda.

Item, quicumque voluerit, poterit facere furnum in dicta Villa, & in barris dictae Villae, & de quolibet furno ad coquendum panem ad vendendum, vel panem vicini sui, dabit, cujus erit, nobis quolibet anno semel 10. fol. oliberum.

Item iustitia, facta per Norarium dictae Villae, illam vim obtineat ut publica instrumenta optinent.

Item, si quis pro latrocinio suspendatur, decem librae nobis persolvantur pro iustitia, si bona sua tantum valeant, solutis debitis suis; & reatum sit haeredum eiusdem.

Item, volumus quod Bajulus & Consules dictae Villae possint facere statuta infimul, & non quilibet per se; dum tamen illa statuta sint & redundant ad commune commodum & utilitatem nostram, & habitantium dictae Villae ipsius; statutis ultra annum, a tempore quo facta fuerint numerandum, minime valituris, nisi post dictum annum, per eos iterum confirmantur; & praedicta statuta possint facere quancumque & quotiescunque eis videbitur expedire.

Item, nolumus quod alicui habitanti dictae Villae, pro debitis pignoventur panni lecti sui, in quo ipse vel ejus familia jacuerint; nec vestes cotidianae sui corporis, nec arma, nec ferramenta, nec alia aptamenta cum quibus panem suum lucrantur.

In cujus, &c.

Dat. Cestr. vicesimo octavo die Decembris, anno, &c. duodecimo.

*Quod Johannes Cardinalis ad alia in negotio Cecilia procedat, non obstante quod Rex Francie literas promissorias non concedat.*

Ann. D. 1284. n. 12. **M**artinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio J. tituli Sanctae Ceciliae Presbitero Cardinali, salutem & Apostolicam benedictionem.

In quibusdam articulis, contentis in literis Apostolicis, per quas tibi, sub certa forma, concessimus potestatem Regnum Aragoniae conferendi alicui de filiis carissimi in Christo filii nostri Regis Franciae illustris, quem ad hoc ipse duxerit eligendum, secundum tenorem litterarum ipsarum promissio dicti Regis exigitur, & super eadem promissione suarum patentium concessio litterarum;

Quia vero, sicut intelleximus, dictus Rex in hujusmodi litterarum concessione certis ex causis difficultatem ingerit, volumus & praesentium auctoritate mandamus ut, si Rex idem in hoc persistat, & malit omnes & singulos praedictos articulos & contenta in eis (sicut cedula, per Nuncios eiusdem Regis nobis oblata, & in majoribus litteris, quas ipsi Regi destinamus, inserta continet) solempniter tibi, nomine nostro, & Ecclesiae Romanae, promittere; tu, ejusmodi sua promissione recepta, non obstante quod idem Rex praefatas suas literas non concedat, ad alia, quae per praemissas nos-

tras litteras tibi sunt commissa, procedas juxta formam tibi traditam Ann. D. 1284. per eandem. *Edv. 1.*

Super dicta vero promissione ipsius tuas patentes litteras confici facias, & tuo pendenti sigillo muniri, eas nobis, quam cito commode potens, transmissurus.

Dat. apud Urbem Veterem quarto Id. Januarii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Quod Carolus secundo-genitus Philippi Regis Francie, cum ad aetatem habilem pervenerit, non nisi ea, quae ipsam continent, in negotio Cecilia jurare debet.*

Ann. D. 1284. **M**artinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni, tituli Sanctae Ceciliae Presbitero Cardinali, salutem & Apostolicam benedictionem.

In literis Apostolicis, per quas tibi attribuitur potestas Regnum Aragoniae conferendi alicui de filiis carissimi in Christo filii nostri Regis Franciae illustris, quem ad hoc ipse, primogenito \* excepto, duxerit eligendum, post multa, quae promittuntur, sequuntur haec verba:

*Hec omnia & singula memoratus filius ab eodem genitore suo ad praedicta electus, & a te ut praemittitur deputatus, se, ac eosdem successores inviolabiliter servaturos, & hujusmodi negotium sollicite prosecuturos, tibi, nostro, successorum nostrorum, & ipsius Ecclesiae Romanae nomine, praefato Rege Francie genitore suo eadem universa & singula specialiter approbante, & consentiente in ipsis expresse pro se, ac ipsis successoribus suis, eos ad eadem obligando, promittet; & proprio juramento adiciens, quod haec omnia, cum ad legitimam aetatem pervenerit, non differet, sine difficultate aliqua, illi, ejusdem Ecclesiae Romanae nomine, renovare, quem ad haec ipsa Ecclesia duxit deputandum.*

*Quod si filius dicti Regis Francie, quem ipsa ad praemissa elegerit, ejus sit forsitan aetatis, quod ad juramenti praestationem inhabilis habeatur, promittet idem Rex, suas super hoc patentes litteras concedendo, se, ac suum in Francie Regno haeredem, curaturum & facturum, bona fide, quod idem suus filius, cum ad aetatem, ad hoc aptum, pervenerit, praemissa omnia & singula similiter promittet, & praestabit sine contradictione qualibet, hujusmodi juramentum, tibi vel alii, qui ad id fuerit, per eandem Ecclesiam, deputatus.*

Ne igitur, pro eo quod eadem verba in supradictis litteris Apostolicis generaliter & indistincte sunt posita, dubitatio aliqua fortitan oriatur, tenore praesentium declaramus dictum filium de praemissis, ut praedicitur in eisdem litteris Apostolicis, ea solum promittere, jurare, ac renovare debere, quae contingunt eundem.

Dat. apud Urbem Veterem quarto Idus Januarii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Bulla declaratoria, quid per consuetudines approbatas, bonaque usagia in Regno Aragonie sit intelligendum.*

Ann. D. 1284. **M**artinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni, tituli Sanctae Ceciliae Presbitero Cardinali, salutem & Apostolicam benedictionem.

In Litteris Apostolicis, per quas attribuitur tibi potestas Regnum Aragoniae conferendi alicui, de filiis carissimi in Christo filii nostri Regis Franciae illustris, quem ad hoc ipse duxerit eligendum, inter caetera continetur, quod omnes ipsius Regni antiquae consuetudines approbare, bonaque usagia, quae sacris Canonibus non repugnant, illibata serventur: Quae vero, contra pactiones Canonice statuta, seu alias introducta fuerint, omnino viribus careant, & quatenus de facto processerant, revocentur;

Quia vero, ex his, apud eundem Regem aliquis dubitationis scrupulus dicitur exoriri, tenore praesentium declaramus quod, per verba praemissa, illa tantummodo statuta, & alias introducta intelligimus, & intelligi volumus, in hoc casu carere viribus, & quatenus de facto processerant revocanda, quae sic sunt contra Canonice Sanctiones, quod, absque mortali peccato, & aeternae salutis interitu, nequeunt obviari.

Dat. apud Urbem Veterem quarto Id. Januarii, Pontificatus nostri anno tertio.

*De intercedendo, ad dissensionem inter Reges Francie & Siciliae ex una, & Petrum Aragonie ex altera parte pacificandum.*

Ann. D. 1284. **R**EX Abbatii Sancti Dionysii in Francia, salutem.

Super dissensione inter Dominum vestrum Regem Franciae, & Dominum Regem Siciliae, ex una parte & Petrum Aragon. & fautores suos ex altera, ac Regni Siciliae per eundem P. occupatione facta, dolemus, novit altissimus, vehementer; & si ad causam dissensionum inter ipsos pacificandam & sedandam operam, & consilium impendere possemus, utique gauderemus.

Et hoc ob amorem quem erga Reges gerimus, & gerere debemus memoratos, & etiam pro statu Terrae sanctae & Regum praedictorum, ac insuper Christianitatis commodo universae; & super eo quod proprio motu vestro usque, praeter \* dicti Domini vestri Regis conscientiam, nos ad hoc excitare voluistis, vestrae benevolentiae quantum possumus gratiamur, discretionem vestram in hoc specialiter commendantes.

Ann. D. Et quia Nuncii nostri, quos nuper in Vasconiam destinavimus, circa hoc de mandato nostro laborare volentes, per sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatum ibidem in hac patiebantur repulsam, sicut vos credimus non latere, circumspeditionem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus vos, qui Deum & pacem diligitis & cernitis quanta bona ex hujusmodi pacis reformatione poterunt provenire, nobis consilium & avitamentum vestrum significare velitis, cujusmodi consilium & diligentiam apponere poterimus in præmissis.

Nos enim ad honorem Dei, & Ecclesiæ suæ Sanctæ, & commodum, & tranquillitatem partium prædictarum, ac etiam totius Christianitatis consilium, quantum poterimus, libenti animo apponemus.

Dat. apud Ebor. duodecimo die Januarii, anno Regni nostri duodecimo.

*De servitio, pro Rege Angliæ, per Gastonem de Bearn, Regi Castellæ præstito.*

Ann. D. **N**overint universi, præsentem literam inspecturi, quod nos 1284. Gasto, Dei gratia, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Cathani & Castri Veteris, vidimus quod Hugelinus de Vikio, familiaris illustris Domini Regis Angliæ, de denariis ejusdem Domini Regis solvit Ramfredo de Monte Pisato Militi pro emenda duorum equorum, quos amiserat in servitio, quod illustri Domino Regi Castellæ pro Domino nostro Rege Angliæ fecimus, quinquaginta libras Morl.

Solvit insuper Garfæ Arnaldi, Domino de Navalls, decem libras Morl. pro emenda unius equi, quæm amiserat in servitio supradicto.

De quibus emendis, sic factis, dictus Hugelinus habet literas alias à Militibus supradictis.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum duximus præsentem literam apponendum.

Dat. Pampilon. die Lunæ post Festum beati Vincentii Martir. anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio.

*De eodem servitio.*

Ann. D. **N**overint universi, præsentem literam inspecturi, quod nos, Gas- 1284. to, Dei gratia, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Catani & Castri Veteris, confitemur quod recepimus ab Ugolino de Viquio, familiaris Domini nostri Regis Angliæ illustris, dante & solvente de pecuniâ Domini nostri prædicti, duo milia, ducentas, & septuaginta libras Turon. pro soldo quadraginta & unius Militum, de quibus erant septem Baveriti; & pro soldo quinquaginta Labor. & novem Scutoriorum, pro sexaginta duobus diebus, computandis à die Sabbati post Festum beati Martini Yemalis, usque ad diem Jovis in octabis Epiphaniæ Domini, dando octo solid. Turonen. pro Milite, & sex solid. Turon. pro Scutario, quaque die juxta ordinationem Domini Anth. Bek habitam super istis.

Quos centum Milites & Scutarios, ad mandatum Domini nostri Regis Angliæ prædicti, & amplius viginti equos armatos, nobiscum in Castellam duximus ad servitium Domini Regis Castellæ. & tenuimus in ipsius servitio per dies prædictos, de quibus centum & viginti equis armatis monstram fecimus apud Stellam, coram Nunciis Domini Regis Castellæ & Governatore Navarr. & Scoto fratre dicti Ugolini, ac multis aliis bonis viris,

Recognoscentes quod de prædicto soldo ultimam solutionem quindecim dierum recepimus, die Lunæ post prædictas octabas Epiphaniæ Domini; de quibus duobus Milibus ducentis & septuagint. libris Turon. nos gerimus pro contentis.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum duximus præsentibus apponendum.

Dat. apud Pampylon. die Lunæ prædicta, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio.

\*II. 266. *Magnum Scotie se obligant ad recipiendam Margaretam Filiam Erici Regis Norwegiæ, & Margareta Alexandri Regis Filia, in Dominam suam, & Regni Scotiæ hæredem.*

Ann. D. **O**mibus Christi fidelibus, ad quos præfens scriptum pervenerit, 1284. Alexander de Cumyns Comes de Buch. Constabularius & Justiciarius Scot. Patricius Comes de Dunbar. Mallius Comes de Stratherin, Malcolmus Comes de Leuenax, Rob. de Brus. Comes de Carrik, Donaldus Comes de Mar. Gilbertus Comes de Aneagus, Walterus Comes de Menethr. Willielmus Comes de Ros. Willielmus Comes Sothirland, Magnus Comes de ——— aclin, Duncanus Comes de ——— & Johannes Comes Athol. tunc ——— llet, Robertus de Brus Pr. Jacobus Senescall. Scot. Johannes de Balliolo, Johannes Cumyns, Willielmus de Soulys tunc Justic. Laodon. Ingeramus de Gynis, Willielmus de Moraviâ filius, Walterus de Moraviâ Milites; Alexander de ——— liolo, Reginaldus le Chen Pr. Willielmo de Sancto Clero, Ricardus Syward, Willielmus de Brethyn, Nicholaus de Haya, Henricus de Graham, Ingeramus de Balliolo, Alanus filius Comitit, Reginaldus le Chen filius, J ——— de Lindefey, Patricius de ——— rahan ——— rus de Matifwel, Simon Frafer, Alexander de Orgadia, Aneagus filius Douenaldi, & Alang. filius Rotherici Barones Regni Scotiæ salutem in Domino.

Noveritis quod, cum sicuti placuit altissimo, Dominus noster, Ann. D. Alexander, primogenitus filius ——— Alexandri, viam 1284. fit universæ carnis ingressus, nullâ prole legitimâ immediatè de corpore dicti Regis superstitè,

Obligamus nos & hæredes nostros artius per præsentem dicto Domino nostro Regi & hæredibus suis de corpore suo immediatè vel mediatè ——— dentibus, qui de jure ad successionem ipsius debent admitti, & in fide & fidelitate, quibus eis tenemur, firmiter & fideliter promittimus,

Quod si contingat dictum Dominum nostrum Regem, filio aut filia, filiis aut filiabus legitimis de corpore suo non existantibus, vel de corpore dicti Alexandri filii sui, diem suum extremum claudere in hac vitâ:

Nos omnes & quilibet nostrum, inclitam puellam Margaretam, filiam filia dicti Domini Regis, Margareta bonæ memoriæ, quondam Regiæ Norwegiæ, genitam de Domino Erico Rege Norwegiæ illustri, recipiemus, & prolem legitimam ex eâ decendentem, in Dominam nostram & rectam hæredem dicti Domini nostri Regis Scotiæ, de toto Regno ——— de Insulâ Manniæ, & de omnibus aliis Insulis, ad dictum Regnum Scotiæ pertinentibus, necnon & de Tyndalliâ & de Penereth, cum aliis omnibus ———, juribus, & libertatibus, ad dictum Dominum Regem Scotiæ spectantibus, vel spectare debentibus, & ——— sua contra omnes qui vivere aut ——— possunt manutenebimus, sustinebimus & defendemus pro totis viribus nostris & toto posse nostro.

Promittimus insuper fideliter & fide & fidelitate, quibus dicto Domino nostro Regi & posteritati suæ tenemur, eidem Domino Regi & executoribus Testamenti ——— fecerit & duobus ex eis & etiam uni eorum, & nos & hæredes nostros ad hoc strictissime obligamus, & quilibet nostrum, per se singulariter obligatus est modo prædicto, quod quodocunque contigerit ipsum Dominum Regem mori & aliqui Ballivi ———

ores quicunque Rebelles fuerint & noluerint suis terminis ea, quæ debentur, eidem Domino Regi solvere dictis executoribus, qui se de Testamento ipsius intromiserint ad perficiendam & ad implendam ultimam voluntatem ——— in vitâ suâ disposuerit nos, hæredes nostri, & quilibet nostrum & hæredum nostrorum, dictos Ballivos & debitores Rebelles artius ——— potestatem nostram unâ cum ——— executoribus vel aliquo eorundem distringi faciemus donec de omnibus & singulis debitis dicti Domini Regis eidem executoribus plenarie satisfecerint & de Rebellionem emendam præstiterint competentem: subicient nos & hæredes nostros & quemlibet nostrum se & hæredem suum ——— per se jurisdictioni & coercioni venerabilium Patrum Episcoporum Sancti Andree, Glasguen. Dunkelden. Abirden. Moravien. Breth. Galwathien. Dunblan. Catan. Ergadien. & ——— \* qui pro tempore fuerint, ut prædicti Episcopi omnes, vel eorum aliqui, vel aliquis possint & possit nos & hæredes nostros & quemlibet nostrum & hæredum nostrorum per censuram Ecclesiasticam cogere & coercere ad observandum firmiter, tenendum & adimplendum omnia & singula supradicta.

In cujus rei testimonium plures de nobis apponi fecerunt sigilla sua huic scripto.

Dat. apud ——— on. quinto Februarii, anno Gratia millesimo ducentesimo octogesimo tertio, & anno Regni Domini nostri Regis tricésimo quinto.

*Bulla Regi, de annuo censu Papa solvendo.*

**M**artinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Honorem tuum, fili carissime, decere credimus ac tuis & Regni tui profectibus expedire, ut quod juste debes sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Matri tuæ, sic promptus exolvās quod gratiam acquiras ex debito, & commendari mereatur Celsitudo Regia ex affectu.

Cum igitur census annuus mille Marcharum sterlingorum à te, sicut nostri, Romanæ Ecclesiæ debeat, Serenitatem Regiam requirimus & rogamus atente, per Apostolica tibi scripta mandantes, quatinus censum ipsum, pro duobus annis transactis, terminatis in Festo beati Michaelis proximo præterito, dilecto filio Magistro Giffredo, Camerae nostræ Clerico, in Angliâ commoranti, has tibi literas præsentanti, nostro & Ecclesiæ prædictæ nomine facias integre & liberaliter assignari; ita quod nos, id gratum habentes, Magnificentiam tuam possimus exinde meritò commendare.

Dat. apud Urbem Veterem Idus Februarii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub plumbeo sigillo pendente a filo canabeo.*

*De annuo censu Papa solvendo.*

**M**artinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Giffredo, Camerae nostræ Clerico, in Angliâ commoranti, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum super solutione annui censûs mille Marcharum sterlingorum, in quo carissimus in Christo filius noster Rex Anglorum illustris, pro duobus annis transactis, terminatis in Festo beati Michaelis proximo præterito, nobis & Ecclesiæ Romanæ tenetur, tibi nostro, & ipsius Ecclesiæ nomine, faciendâ, eundem Regem per nostras literas requiramus:

Nos, de tuæ discretionis industriâ plenariè confidentes, faciendi eidem Regi, nostro, & Ecclesiæ præfatæ nomine, refutationem plena-

Ann. D. plenariam de hujusmodi censu duorum annorum, postquam tibi de  
1284. illo, præfato nomine, fuerit integrè satisfactum, plenam tibi aucto-  
Euv. I. ritate præsentium concedimus facultatem.

Dat. apud Urbem Veterem Idûs Februarii, Pontificatûs nostri  
anno tertio.

*Sub filo canabi.*

*De hiis, quæ acta sunt inter Philippum Regem Franciæ &  
Carolus secundo-genitum ejus, ex una parte, & Johan-  
nem Sanctæ Siciliæ Presbyterum Cardinalem ex altera, in  
negotio Regni Siciliæ.*

Ann. D. Martinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chris-  
1284. to filio, Karolo Regi Aragonum illustri, nato carissimi in  
An. 12. Christo filii nostri Philippi Regis Franciæ illustris, salutem & Aposto-  
E. 1. licam benedictionem.

L. A. f. Dudum, propter injustitias, injurias, contumelias, dolosque di-  
133. b. versos à Petro, quondam Rege Aragonum, circa \* occupationem  
Penes Ca- Insulæ Siciliæ, vanosque conatus & insidias, ad alias partes Regni  
merar. Siciliæ occupandas: feditionem in eadem Insula motam: commo-  
\* II. 268. tionem & concitationem populi factam inibi adversus nos, rempu-  
blicam & Ecclesiam: contra nos & eandem Ecclesiam, quibus  
dictus Petrus, ratione Regni Aragoniæ, ipsi Ecclesiæ à, claræ me-  
moræ, P. avo ipsius Petri oblatus & censuralis, tam ab illo, quam  
ab aliis ejus prædecessoribus constituti, ad fidelitatis debitum tene-  
batur: nec non & carissimum in Christo filium nostrum Carolum  
illustrem Regem Siciliæ, non sine multa temeritate commissos:

Post varias monitiones, prohibitiones, ac sententiarum excom-  
municationis & interdicti prolationes, pœnarum indictiones &  
comminationes expressas, de dicti Regni Aragon. ac terrarum,  
tunc ipsius Petri expositione ac privatione factas, & præcepta di-  
versa, quorum omnium idem Petrus se contumacem exhibuit con-  
temptorem;

Regnum Aragoniæ terrasque prædictas, certo modo, de fratrum  
nostrorum consilio, exponentes, ipsum Petrum, tunc Regem Ara-  
gonum, Regno, & terris eisdem, regioque honore sententialiter,  
justicia exigente, privavimus; & privantes exposuimus Regnum &  
terras eadem occupanda catholicis, de quibus, & prout sedes Apo-  
stolica duceret providendum, quoad ipsa Regnum & terras, Ro-  
manæ semper Ecclesiæ jure salvo, sicut hæc omnia lata per nos,  
de ipsorum fratrum consilio, super hujusmodi privatione, exposi-  
tione ac occupatione, sententia seriose declarat:

Et quia, ubi non est gubernator, populus corrui, ne ipsorum  
Aragoniæ Regni & terrarum populus, factus absque gubernatore,  
diutius vergeret in ruinam, dictam provisionem, sedi reservatam ei-  
dem, deliberavimus exequendam:

Et ideo ad clarissimum genus tuum, illibatam ejusdem generis fi-  
dem, ad Domini devotionem, ad ipsum & eandem Ecclesiam in-  
defessam, fervidum zelum ad exaltationem fidei orthodoxæ, cujus  
idem genus contra hostes ipsius fidei semper extitit singularis athle-  
ta, & ingentem illius potentiam, in obsequiis earundem fidei &  
Ecclesiæ, feliciter temporibus retroactis expertam, considerationis  
solicite oculos convertentes, ad executionem provisionis ipsius ali-  
quem de ipso genere, sub Dei fiducia, quem semper ejusdem generis  
clara progenies, & Regnum Franciæ inclitum, firmissimè cre-  
didit, devotissime honoravit & coluit, de fratrum eorundem con-  
silio, deliberavimus eligendum.

In electione verò hujusmodi, aliquem, de carissimi in Christo fi-  
lii nostri, Philippi Regis Franciæ illustris, Patris tui, filiis præfe-  
rendum multiplex ratio persuasit:

Ideoque dilectum filium nostrum Johannem, tituli Sanctæ Ceci-  
liæ Presbyterum Cardinalem, ad hoc ministerium idoneum, de fra-  
trum eorundem consilio assumentes, ad occupandum idem Ara-  
gon. Regnum & Comitatum Barchinonæ (quæ est de terris expo-  
sitis) quæ olim fuerant dicti Petri, de illo, ex ejusdem Regis  
Franciæ filiis, quem ad hoc ipse Rex elegerit, alio tum ab eo, qui  
sibi est in dicto Regno Franciæ successurus, sub certis lege,  
conventionibus, & pactis, expressis in litteris nostris, super hoc Car-  
dinali directis eidem, ab ipso Rege Franciæ, ac eodem filio, ad id  
electo, per eum solemniter promittendis, ut eorum quemque con-  
tingerent, & inviolabiliter observandis, per dictum Cardinalem au-  
thoritate Apostolica, quam in hac parte plene sibi commisimus,  
de ipsorum fratrum consilio, volumus provideri, & ipsum ad id fa-  
ciendum singulariter deputari;

Satuentes & decernentes quod, postquam ipsi Rex Franciæ, &  
filius suus, ad hoc electus ab illo, & à præfato Cardinali, ut præ-  
dicitur, deputatus, eandem legem, conventiones & pacta expresse  
acceptarent, & promitterent contenta in eis se inviolabiliter ser-  
vatos, dictusque Cardinalis ipsum, ejusdem Regem Franciæ filium,  
ad id deputaret, idem filius in præfato Regno Arragon. nomen &  
titulum Regium, in Comitatu quoque prædicto dignitatem om-  
nem, quam dictus Petrus quondam Rex Aragon. in illo optinuit,  
sortiretur, & tam per se, quam per alios eadem Regnum & Co-  
mitatum libere occuparet, & faceret suo nomine occupari; eaque  
tam ipse, quam sui perpetuò successores in illis, certo ad illa ordi-  
namento in eisdem litteris, admittendi absque contradictione ali-  
qua, possiderent, & in ipsis, tanquam veri Reges, Comites, &  
Domini, administrarent legitime & plene in eis jus Regis, Comi-  
tis & Domini; habituri in Terraconen. Civitate, ipsius territorio,  
districtibus & pertinentibus; sepefactæ Romanæ ac Terraconen.  
Ecclesiarum per omnia jure salvo.

Dictus autem Cardinalis hujusmodi negotium, juxta formam sibi  
à nobis traditam, exequens diligenter auctoritate Apostolica, eidem  
in hac parte, \* commissis de te, quem præfatus Rex Franciæ Pa-  
ter tuus nominavit ad id ac elegit, sub lege, conventionibus, atque

pactis prædictis, juxta quasdem moderationes, declarationes, & de-  
Ann. D. tractions super hoc per alias litteras nostras, quarum tenor inferius  
1284. annotatur, adhibitas, tam à te, quam à præfato Rege Franciæ Pa-  
Euv. I. tre tuo solemniter, juxta quod eidem Cardinali facta commissio  
exigebat, promissis, prout quemque vestrum contingunt ad occu-  
pandum Regnum Aragoniæ ac Comitatum Barchinonæ prædicta,  
providit, teque ad id faciendum singulariter deputavit in Terracon-  
nen. Civitate, ipsius Territorio, districtibus & pertinentiis memo-  
ratis; dictarum Romanæ, ac Terraconen. Ecclesiarum, per omnia  
jure salvo:

Tu verò hujusmodi provisionem & deputationem, taliter ab eo-  
dem Cardinali factas, prædicto Rege Franciæ genitore tuo appro-  
bante, ac in hiis expresse consentiente, acceptasti, & etiam rece-  
pisti, prout in litteris, inde confectis, ipsius Cardinalis Sigillo mu-  
nitis, plenius continetur:

Nos itaque, tuis supplicationibus inclinati, quæ in præmissis, ab  
eodem Cardinali taliter facta sunt, rata & grata habentes, illa ex  
certa scientia, de ipsorum Fratrum nostrorum consilio, auctoritate  
Apostolica, confirmamus & præsentis scripti patrocinio communi-  
mus; defectum, si quis in eis, vel eorum aliquo, ex quacumque  
causa, extitit, suppletentes de plenitudine potestatis; & tenores litte-  
rarum ipsius Cardinalis, necnon moderationum, declarationum, &  
detractionum prædictarum, de verbo ad verbum, præsentibus in-  
ferri facientes, qui tales sunt.

Sanctissimo Patri, ac Domino suo Reverentissimo, Domino  
Martino, Divina Providentia, Sacrosanctæ Romanæ ac universa-  
lis Ecclesiæ summo Pontifici, Johannes, Dei permissione, tituli  
Sanctæ Cecilie Presbyter Cardinalis, devotus servus ejus & Filius,  
cum humili recommendatione sui, devotissima pedum oscula bea-  
torum.

Reverentissimæ Sanctitatis vestræ litteras, ad me directas, recepi  
tenorem, qui sequitur, continentes;

Martinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni,  
tituli Sanctæ Cecilie Presbytero Cardinali, salutem & Apostolicam  
benedictionem.

Qui Regna transfert atque constituit, ipse Scripturæ Sacræ docet  
eloquio Regnum à gente transferendum in gentem, propter injusti-  
tias, injurias, contumelias dolosque diversos:

Sane injustitiam manifestam Petri, &c. prout in anno superiore  
de 27. Aug. Quæ autem, inter Philippum, Dei gratiâ, Regem  
Francorum illustrem, & Carolum ejus secundo genitum, ex una  
parte, & Me J. tituli Sanctæ Cecilie Presbyterum Cardinalem, ve-  
stro & Ecclesiæ Romanæ nomine, ex altera, acta sunt, præscrip-  
tarum auctoritate litterarum, juxta mandatum vestrum, tenore præ-  
sentium ad vestræ deduco notitiam Sanctitatis.

Sunt autem acta hujusmodi quæ sequuntur.

Anno Domini 1284. Mensis Februarii die vicesima, Indictione  
12. Pontificatûs vestri anno tertio, memoratus Rex, coram Præla-  
tis & Baronibus Regni Franciæ, propter hoc Parisiis evocatis, (le-  
ctis prius superscriptis litteris, ac petitionibus ipsius Regis, nobis  
per Bajocem & Sibytonem in Auriacem. Ecclesia Archidiaconus,  
ejusdem Regis Nuncios, oblatis, & responsionibus ad eandem,  
prout hæc, in litteris vestris Patentibus, inclusis tamen in quodam  
pargameno Bullato, ad eundem Regem, necnon & quibusdam aliis  
ad me directis; & tam eidem Regi, quam michi per venerabilem  
virum & discretum Magistrum Egidium de Castelleto, Notarium  
nostrum traditis, & expositis in vulgari, plenius continentur) ab  
eisdem Prælati & Baronibus requisivit, & petiit fidele Consilium  
sibi dari, utrum sibi expediret ac deceret idem negotium Regni Ara-  
goniæ & Comitatus Barchinonæ assumere, & etiam acceptare,  
sub lege, conventionibus, pactisque, in vestris contentis litteris, su-  
per hoc confectis, juxta moderationes, declarationes, & concessio-  
nes, de novo per memoratum Notarium allatas & oblatas.

Qui quidem Prælati & Barones vicissimam primam Februarii, ad  
tractandum & conferendum super hoc & deliberandum & vicesi-  
mam tertiam diem ejusdem Mensis, ad respondendum & dandum  
super hoc sua consilia, statuerunt.

Ipsa vero vicesima prima die, summo mane, ipsi Prælati & Ba-  
rones, convenientes ad Palatium Regis, lectis iterum præfatis litte-  
ris, & expositis in vulgari, in partes altrinfecus secesserunt; qui,  
cum in principio suæ deliberationis, sicut antea, semper in varias  
traherentur sententias, tandem illo, ut pie credendum \* est, \* II: 272.  
cujus agebatur negotium, inspirante, cujus etiam, cum voluerit, opera-  
tio non novit molimina tarditatis, repente, & quasi sub eadem hor-  
rà, in Idemitate consilii ac Sententiæ refererunt, licet ipsis segre-  
garet locorum distantia, & in quo concordaret una partium, al-  
tera penitus ignoraret; videlicet, quod, consideratis omnibus, Re-  
gi Franciæ expediebat & Regno, ipsumque Regem decebat, præ-  
dictum negotium assumere, & etiam acceptare.

Quod, cum Barones Prælati, per Nobilem Virum Simonem  
Dominum de Nigella Militem, nunciassent, ego & dictus Nota-  
rius, non expectatâ die crastina, ad danda consilia assignatâ, signi-  
ficabamus Regi, ut ad Palatium suum accederet, responsionem &  
consilium à Prælati & Baronibus auditurus.

Quibus idem Rex acquiescens, statim, duobus filiis suis, Philip-  
po & Carolo, secum adductis, venit ad Palatium; & adunatis  
invicem Prælati & Baronibus, præsentem ibidem toto ipsius Regis  
consilio generali, aliorumque multitudine numerosâ, Bituricensis  
Archiepiscopus, de voluntate & mandato Prælatorum, proposuit  
pro ipsis, & respondit ipsi Regi, quod, considerato honore Dei,  
& Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ac ipsius Regis & Regni Franciæ,  
necnon & utilitate fidei Catholice, expediens erat Regi, ipsumque  
decebat, juxta moderationes, declarationes, & concessiones, allatas  
& oblatas per memoratum Notarium, hujusmodi negotium ac-  
ceptare; & in hoc omnes & singuli consentiebant, & hoc etiam  
consulebant.

Mox verò, prædictus Dominus de Nigella, pro Baronibus, de  
mandato eorum & expresse consensu, proposuit quod in eandem



Ann. D. 1284. E. 1. sententiam & consilium concordarant, & concordabant, & etiam confitebantur.

Rex vero, continuo respondit, grates vobis omnibus refero quod bonum & fidele consilium præbuitis; & adjunxit, ad honorem Dei & Sanctæ Matris Ecclesiæ, sub forma prædicta, assumimus hujusmodi negotium, & etiam acceptamus.

Et, ut hæc omnia de concilio Prælatorum & Baronum procederent, injunxit eisdem Prælati & Baronibus, ut in crastino ad Palatium redirent, ut de ipsorum consilio unum de Filiis suis, excepto Primogenito, ad hoc eligeret, & etiam nominaret.

Quod, dicta die crastina, præfatis Prælati & Baronibus convenientibus & consentientibus, de Carolo secundo genito dicti Regis extitit adimpletum.

Sane, diebus aliquot intermissis ex causa, tertio Kal. Martii, ego & Notarius supradictus accedentes ad Regem, petimus, quod agendum supererat, in negotio Regni Aragonum, & Comitatus Barchinonæ, adimpleri.

Statimque duobus Filiis suis memoratis, Philippo & Carolo, unà cum consilio suo vocatis & presentibus, lecti coram ipsis superscriptis litteris, & per me Cardinalem distincte & per Articulos expressis in vulgari, idem Rex genitor, & præfatus Carolus, ipso genitore approbante, & in hiis expresse consentiente, universa & singula, in superscriptis litteris contenta (quæ memoratus Carolus filius à me sigillatim, super unoquoque interrogatus, se asseruit intellexisse, michi, vestro & Ecclesiæ Romanæ nomine solemniter stipulanti, eadem universa & singula, prout unumquodque ipsorum contingunt, juxta quasdam detractiones, declarationes, & concessionem, factas & faciendas, acceptato negotio, prout ista, in quibusdam vestris litteris ad ipsum Regem, & aliis ad me directis, & per ipsum Notarium ipsi Regi & michi traditis, plenius continentur) se inviolabiliter servaturos, & negotium hujusmodi profecturos solemniter promiserunt, se ad hoc, & Successores suos, prout quemque eorum contingunt, specialiter obligando.

Quibus actis ego J. Cardinalis de memorato C. Regis Franciæ filio, ad occupandum idem Aragoniæ Regnum & Comitatum Barchinonæ providi, & ipsum ad id faciendum singulariter deputavi, sub modo, qui sequitur infra scriptus.

Ego J. tituli Sanctæ Cecilie Presbyter Cardinalis, auctoritate Apostolica, michi in hac parte plenè commissà, de vobis Domine C. quem Pater vester, Philippus, Dei gratià, Rex Franciæ illustris, ad id nominavit, & elegerit; sub lege, conventionibus, pactive, ab eodem genitore vestro, ac vobis michi Sanctissimi Patris ac Domini, Domini Martini, Divina Providentià, summi Pontificis, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ nomine, sub forma præscripta solemniter promissis, prout quemque vestrum contingunt, ad occupandum Regnum Aragonum & Comitatum Barchinonæ provide; & vos ad id faciendum singulariter deputo, in Terraconen. Civitate, ipsius territorio, districtibus, & pertinentiis, memoratæ Romanæ ac Terraconen. Ecclesiæ per omnia Jure salvo; cujusmodi provisionem & deputationem taliter \* à me factas, idem Carolus, memorato Rege Franciæ genitore suo approbante, & in hiis expresse consentiente, acceptavit, & recepit: Philippo fratre suo primogenito præsentem, & in hiis eidem Carolo congaudente; homagium aurem & Juramentum, prout in nostris litteris continetur, ab eodem Carolo exigam & recipiam, cum ad ætatem, ad hoc aptam, pervenerit; quam implere creditur idem Carolus, infra Mensem à tempore consecutionis præsentium, numerandum.

In cujus rei testimonium Sigillum meum duxi præsentibus appendendum.

Dat. anno prædicto Kal. Martii Pontificatus vestri anno tertio.

*Littera Alfonsi Regis Castellæ ad Martinum Papam, de Reconciliatione cum Sancio filio.*

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. B. f. 180. b. Penes Camerar. Sanctissimo in Christo Patri ac Domino, Domino M. Divina Providentià, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ summo Pontifici, Alfonsus, eadem gratià, Rex Castellæ, Toleti, Legionis, Galliciæ, Sibiæ, Cordubiæ, Murcia, Geyhennii, atque Algarbii, Pedum Oscula beatorum, cum Reverentià filiali.

Licet, inter ceteras virtutes, in omnibus dignoscatur hominibus plus decere clementia præ ceteris, tamen plus elucet in Regibus; unde, ipsa suadente, ex officio dignitatis, misericordiam in subditis exercere tenemur, & lapsis pietatis præsidio subvenire, & quanto magis hiis, quos nobis sanguinis indempnitate natura conciliat, sic in subditis, vigor fidei & devotionis augetur, sic pax & tranquillitas Regni acquiritur, & justitia gubernatur, ex hoc Deo placente Reges, & Præconium humanæ laudis acquirunt.

Quapropter Sanctissimam Paternitatem vestram latere nolumus quod, licet Sancius, carissimus filius noster, juvenili ætate, plusquam voluntate inductus, & etiam temporis suggerente malitia, necnon ad falsas quorundam æmulorum nostrorum suggestiones, visus fuerit à paternæ devotionis semitis deviassè, tamen illustratus lumine veritatis, nostræ misericordiæ gratiam cum devotione lacrimabiliter imploravit, & cordis contritione, oris confessione, ac operis satisfactione ad veram rediit penitentiam de commissis.

Nos autem, qui misereri volumus potius quam ulcisci, cum gratissimum sit genus veniæ, ad multa ejus humilitatis & devotionis indicia clementer sibi indulximus, & supplices recepimus in gratiæ finem; sicut paternæ pietatis officium est errantes filios per devia ad semitam veritatis reducere, nil humanius est quam saluti restituere subditos, nec dum filios, qui debent humanis & divinis legibus & Parentibus educari, cum pater & filius eadem sit persona; omnes etiam offensas & culpas, quas ipse contra nos propterea visus fuerit hæcenus incurrisse, sibi de clementia nobis innata, ex certa conscientia nostra, remittimus, & ipsum, benigne recipientes ad gratiam consuetam, de cetero ipsum volumus beneficio restitutionis in integrum congaudere.

Ann. D. 1284. E. 1. Et siquid nos, in necessitate positi, ac iracundia tentati ob filialis devotionis inobedientiam, & oppressionem, quæ & quibusdam nostris annis tenebamur, in prædicti filii nostri præjudicium diximus, tractavimus, seu fecimus sanciri, ducti consilio, revocamus ac nullius esse momenti decernimus; cum, Deo comparante, ad veram sit satisfactionem conversus: nam humanis lapsibus multipliciter Dei misericordia subvenitur.

Hæc vestræ sanctissimæ Paternitati ad præsens significare curavimus; ut, sicut in adversitatibus, vestra Pietate nobis compatiendo vos exhibuistis participes, sic de conversione filii, ad viam salutis, Paternitas vestra congaudeat; omni filiali devorione vestræ Clementiæ supplicantes, quatinus eundem filium nostrum benigne in vestræ Sanctitatis gratiam, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ commendatum habere vestra dignetur Paternitas; cum idem signanter mandaverimus, quod vos Patrem, & sacrosanctam Romanam Ecclesiam Matrem reverenter, suorum primogenitorum more, cognoscat.

Unum etiam, sancte Pater, nolumus præteriri silentio, quantum auxilium, quantum veritatis & æquitatis consilium, veræ dilectionis insignium, tempore hujus præteritæ turbationis in vestra Sanctitate, & in venerabilibus fratribus vestris invenimus, pro quibus ad gratiarum multiplicium debitum nos & posteros nostros, vobis & Romanæ Ecclesiæ, perpetuo fecistis obnoxios.

\* Non enim invenimus tantam fidem, quam in Romana Ecclesia; nam alii quorum auxilium ex debito sperabamus, nos, loco auxilii, irriserunt. \* II. 272.

Et ad horum majorem evidentiam veritatis, hanc Cartam fieri iussimus, & Sigillo nostro parvo aureo mandavimus sigillari.

Dat. Sibillie die Jovis vicefimo tertio die Martii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto.

Magister Johannes de Cramona, Rege mandante, scripsit.

*Littera Erici Regis Norvegiæ de Confœderatione renovanda.*

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Magnifico Principi, fratri suo in Christo karissimo, Domino Edwardo, Regi Angliæ illustri, Ericus, eadem gratià, Rex Norvegiæ, salutem, & sinceræ dilectionis affectum, cum contentis gloriæ & honoris incrementis.

Noverit Excellentia vestra quod nos dilectos ac fideles nostros, scilicet, Dominum Bernardum Baronem, & Dominum Vineum. Milites nostros, fecimus, constituimus & ordinavimus nostros, veros ac legitimos Procuratores, ac Nuncios speciales, ad exhibendam vobis litteram confœderationis, factam inter magnificos Principes Dominum Henricum, claræ memoriæ, Patrem vestrum ex una parte, & Patrem vestrum in Christo karissimum Regem Magnum ex altera:

Et ad petendum à vestra Celsitudine dictam confœderationem renovari ac etiam confirmari, & ut omnia contenta in dicta confœderatione inviolabiliter conserventur:

Necnon & ad promittendum ex parte nostra, quod omnia promissa & conventa in eadem confœderatione servabimus, & servari faciemus, ac etiam confirmabimus per modum & formam, secundum quem modum seu formam prædictam confœderationem duxeritis confirmandam.

Concedimus & dictis Nunciis nostris ac procuratoribus nostris plenam potestatem & speciale mandatum exponendi, coram vobis, seu illo, vel illis, quos ad hoc duxeritis deputandos, dampna, gravamina & injurias, quæ vel quas, Mercatoribus Regni nostri à Ballivis & aliis, in Dominio vestro, & maxime in Lennio contra justitiam cotidie inferantur:

Et petendi & supplicandi ut Excellentia vestra hujusmodi injurias & gravamina cessare faciat, & dampna refarciari:

Ac omnia alia faciendi, quæ nobis & hominibus nostris viderint expedire, & nos facere possimus si personaliter interessemus; ratum & gratum habituri quicquid prædicti Nuncii nostri fecerint in præmissis & circa quolibet præmissorum.

In cujus rei testimonium præfentes fecimus sigilli nostri munimine consignari.

Dat. Bergis anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, sexto Kal. Maii, anno verò Regni nostri quinto.

*Bulla ad Regem, de omnibus commissis, in guerris inter ipsum & Simonem de Montfort, & Lewelinum Principem Walliæ, absolvendum.*

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Martinus Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Wygornien. & Bangoren. Episcopis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ex parte carissimum in Christo filii nostri Edwardi Regis Angliæ illustris fuit propositum coram nobis, quod olim inter claræ memoriæ Henricum Regem Angliæ illustrem, Patrem suum, & ipsum Edwardum ac eorum in hac parte sequaces ex parte una, & quondam Symonem de Montforti, & alios adherentes eidem ex altera; & postmodum inter eundem Regem Edwardum, & quondam Leulinum, qui pro Principe Walliæ se gerebat, ac David fratrem ipsius Leulini & eorum complices, guerrarum discrimine fluctuante diutius, ex variis concursibus multa homicidia religiosorum, & secularium, Clericorum & Laycorum; etiam sacrilegia insuper, \* furta, rapinæ & incendia Ecclesiarum, Monasteriorum, & aliorum locorum Ecclesiasticorum; injectiones quoque manuum in religiosos & Clericos seculares, in sacris & in minoribus ordinibus constitutos, fuerint in illis partibus tam per eos, quam per alios de man-



**Ann. D.** mandato suo, non sine nota sacrilega, perpetrata; propter quod tales sacrilegi, & excommunicati, ac illi ex eis clerici vel religiosi, qui se postmodum forsitan inmiscuere divinis, irregulares esse noscuntur.

Quare dictus E. Rex, de sua & aliorum prædictorum salute sollicitè cogitans, nobis humiliter supplicavit ut, cum in culpa hujusmodi esse credatur quamplurima multitudo, providere super hoc de benignitate sedis Apostolicæ curarem.

Nos, autem, non mortem peccatorum, sed ut convertantur & vivant potius affectantes, & ne tanta multitudo, si est ut prædicitur, subiaceat discrimini animarum, misericorditer præcavere volentes, Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, de præmissis diligentius inquirentes, si tantam in præmissis inveneritis multitudinem, & singulares personas aliquas deliquisse quibus consideratis earum conditionibus & meritis sit in hac parte merito consulendum, vos vel alter vestrum illi vel illis, ex hujusmodi sacrilegis & excommunicatis, qui ad vos propter hæc humili spiritu duxerint recurrendum, postquam Ecclesiis, vel Monasteriis, aut aliis locis Ecclesiasticis, & passis injuriarum, de illatis dampnis & injuriis satisfecerint competenter, auctoritate nostra, juxta formam Ecclesiæ, absolutionis beneficium impendatis.

Cum clericis vero, si qui fuerint, tam religiosis, quàm secularibus, qui facti immemores, vel juris ignari, nec in contemptum clavium, sic ligati divina officia celebraverunt, injuncta eis pro modo culpæ poenitentia salutari, auctoritate simili dispensatis hac vice, prout secundum Deum eorum saluti videritis expedire.

Provisio attentius quod, si alicujus, vel aliquorum, ex prædictis sacrilegis, & excommunicatis, ex qualitate, quantitate, vel modo commissi facinoris, personarum vel locorum, seu aliis ponderatis circumstantiis, adeo fuerit gravis & enormis excessus, quod super hoc sit ipsa sedes merito consulenda, illum vel illos ad sedem mittatis eandem, absolutionis vel dispensationis beneficium petituros.

Dat. apud Urbem Veterem septimo Kal. Junii. Pontificatus nostri anno quarto.

*Bulla Martini Pape per quam commendat Regem Angliæ pro eo quod crucem assumpsit.*

**Ann. D.** 1284. **Artinus** Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Exultat in Domino Romana Mater Ecclesia, novum illi canticum concinit, sibi que in gratiarum uberes actiones erumpit, quod, superni Regis circumfultus auxilio, tanquam reverentiæ filius, Rex Catholicus & Princeps devotissimus, recognoscens tenensque recenti memoria ingentium miseriarum angustias, & gravium calamitatum incendia, quibus Terra sancta, proh dolor! indesinenter affligitur, quæve propiis inspexisti oculis, manibus contractasti, pridem in illis partibus, divinis insistendo servitiis, constitutus, te per dilectos filios Magistrum W. Canonicum Wellen. & nobilem virum Heleyam, Regiæ Magnitudinis Nuncios, quos affectione paterna facieque serena recipimus, voluntarium obtulisti vivificæ crucis signaculum, ad tui redemptoris injurias ulciscendas, assumere in Terræ sanctæ subsidium memoratæ.

Hæc sunt, fili carissime, quæ de te libenter audimus, quæ de tuis actibus avidis percipimus auribus: Hii sunt rumores gratissimi votis nostris: Hæc sunt acceptissima nova nobis, quæ tanto potius nostri cordis interiora demulcent, quanto personam Regiam sinceriori caritate prosequimur, tuæque salutis augmentum desiderio cupimus ampliori.

O quam salubris est Rex inclitæ dispositio mentis tuæ! quam bonum celebrequè propositum! quam laudanda intentio!

Quid enim commendabilius? quid fructuosius? quid utilius, obsequio Jesu Christi? qui pro minimis summa retribuit, pro modicis elargitur amplissima, pro terrenis æterna compensat.

**II. 274.** Nos itaque, hujusmodi oblationem Regiam tibi divinitus inspiratam, multipliciter in Domino commendantes, & gratam habentes quamplurimum & acceptam, ac intendentes te in prosecutione illius oportunitis, prout videbitur, subsidiis adjuvare, Celsitudinem Regiam rogandam atempte duximus & hortandam, in remissionem tibi peccaminum suadentes, quatinus humili devotione recogitans quod Dei filius pro te tuæque redemptionis commodo, post multiplices contumelias & terrores, post dira flagella, siveque vulnera, post ignominiosa sputa innumeraque opprobria, crucis paribulum pertulit, quod in hac parte salubriter concepisse dinoscere efficaciter exequaris ad laudem divini nominis, tuæ salutis profectum, & honoris Regii memorabile incrementum.

Nec mireris si dicti Nuncii moram apud nos ultra tuam, & suam forte propositum contraxerunt; nam, propter absentiam aliquorum ex fratribus nostris, quos tunc pro certis negotiis miseramus, & propter sollempnitates festivitatum proximo præteritarum, circa quas nos vacare decuit, & etiam propter emergentium negotiorum varietates, quæ inevitabiliter nos urgebant, prædictos Nuncios commode nequivimus citius expedire; & sic eos mansuetudine Regiæ merito habere poteris excusatos.

Dat. apud Urbem Veterem septimo Kal. Junii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Bulla Martini Pape Quarti, in qua respondet Regi Angliæ ad 8 Petitiones, quas idem Rex ei mandavit de decima Terræ sanctæ, & aliis eandem Terram tangentibus.*

**M** Artinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Venientes ad nos, diebus istis præteritis, dilecti filii Magr. W. Canonicus Wellen. & nobilis Vir Helias Nuncii tui, nobis ex parte tua quasdam petitiones Regias præsentarunt.

Nos autem, circa petitiones easdem nostra studia convertentes, illas cum fratribus nostris examinavimus diligenter, ut nostri tuis responderent affectus; & tandem super his, deliberatione præhabita, responsiones nostras ad petitiones hujusmodi tenore tibi præsentium nunciamus, tam petitiones, quàm responsiones prædictas præsentibus inferi facientes, quarum tenores tales sunt.

Prima Petitio tua; Quod concedatur tibi tota Decima, nunc collecta in Regnis Angliæ, & Scotiæ, & in omnibus terris tuis, videlicet, in Yberniâ, Walliâ, Vasconiâ & Pontino;

Responsio Tibi, signum Crucis, infra Festum Natalis Domini, proximo futurum, in Terræ sanctæ subsidium, sollempniter assumenti, & publice deferenti, concedimus Decimam collectam in Regno Angliæ, Yberniæ, & Walliæ, & etiam in Regno Scotiæ; ita si ad id carissimi in Christo filii nostri, Regis Scotiæ, consensus accedat; in quo casu, de Decima ipsius Regni Scotiæ, tenearis Magnatibus ejusdem Regni transfretare volentibus, juxta provisionem sedis Apostolicæ subvenire: Hujusmodi autem Decima tibi assignabitur per biennium, ante terminum ad passagium per sedem Apostolicam præfigendum; in Vasconiâ vero & Pontino, Decima eadem concedi non potest, quia carissimo in Christo filio nostro Regi Franciæ illustri, secundum ordinationem Lugdunen. Concilii, est concessa.

Secunda Petitio; quod Romanus Pontifex mittat ad partes prædictas aliquem, de quo confidat, qui possit inquirere an Decima sit ritè & tempore suo soluta; & an collectores aliquos multaverint pro Decima nullo modo, seu suo tempore non soluta; & si collectores sub alio quocunque colore pecuniam receperint, vel in usus suos converterint, & quod hujusmodi multæ & pecuniæ sic receptæ tibi similiter assignentur.

Responsio. Mittetur aliquis, de quo tu possis & debeas confidere, cui per te, ac per tuos assistere poteris in commissis, cum ab eo extiteris requisitus, qui inquiret an Decima fuerit debite ac ritè soluta; & quod per inquisitionem hujusmodi inveniri poterit & haberi, assignabitur tibi eo modo ut Decima suprascripta: de multis vero & pecuniâ per collectores male receptâ quod petitur, non potest decenter admitti, cum enim collectores, &c. ad id non habuerint potestatem, constat eas extortas \* fuisse illicitè: scil. qui eas extorserunt puniendi sunt, & pecunia, juxta ordinationem ipsius sedis, illis, à quibus extorta fuerit, est reddenda.

Tertia Petitio. Item, quod Nuncio illi, sic mittendo, possis aliquem de tuis adungere, ita quod illi duo auctoritate Apostolica possint inquirere & exequi suprascripta.

Responsio. Ista Petitio non conceditur, quia nulli invenitur esse concessa, imo licet aliquando perita fuerit, tamen fuit, ex causis rationabilibus, denegata tempore Concilii Lugdunen. **II 275.**

Quarta Petitio. Item petis Decimas, secundum verum valorem, in prædictis Regnis & terris, ad quinquennium, pro Terræ sanctæ subsidio, tibi dari.

Responsio. Tibi, signum Crucis infra Festum Natalis Domini, proximo futurum, in Terræ sanctæ subsidium, sollempniter assumenti, & publice deferenti, concedimus Decimam in Angliâ, Walliâ, & Yberniâ per tres annos, competenti tempore, prout videbitur, colligendam, & assignandam per biennium ante dictum terminum ad passagium præfigendum.

Quinta Petitio. Item petis omnia & singula, ad Terræ sanctæ subsidium in Lugdunen. Concilio assignata, tibi similiter assignari.

Responsio. Fiet, juxta ordinationem sedis Apostolicæ, quod in ista Petitione continetur, in terris illis, in quibus Decima conceditur.

Sexta Petitio. Item ea quæ de redemptionibus votorum proveniunt, legata indistincte, relicta, & legata specialiter in Terræ sanctæ subsidium, & bona intestatorum, ad tam pium negotium prosequendum, petis tibi, de benignitate Apostolica, assignari.

Responsio. Tibi, signum Crucis, infra Festum Natalis Domini, proximo futurum, in Terræ sanctæ subsidium, sollempniter assumenti, & publice deferenti, concedimus in terris illis, in quibus & Decimas, redemptiones votorum Terræ sanctæ, & legata in subsidium Terræ sanctæ indistincte relicta; bona vero intestatorum concedi non possunt, quia bona illa de jure ad alium debent deferri, & nunquam invenitur hoc fuisse concessum.

Septima Petitio. Item petis primos fructus beneficiorum, vacantium in prædictis Regnis & terris, ad decennium tibi dari; beneficiorum cum Curâ Rectoribus, ad sustentationem eorum, portione congrua per locorum ordinarios primitus assignatâ.

Responsio. Hæc Petitio non conceditur, nec ulli adhuc Principi, etiam in Terræ sanctæ subsidium, est concessa.

Octava Petitio. Quod prædictis Periculis exauditis, tu signum vivificæ Crucis assumens, ita quod circa quinquennium, ad arripiendum iter versus Terram Sanctam nequaquam areris; nec iter hujusmodi ultra quinquennium, nimium fortassis donec tenueris, differatur.

Responsio. Placet quod infra quinquennium, ad iter arripiendum nequaquam areris, nec ultra prædictum quinquennium cogaris adeo id differre, quod ad negotium prosequendum inhabilis habearis.

Scire quoque te volumus, quod, si in præmissis assumptione, dela-

**Ann. D.** 1282. **E. 1.**

**Ann. 12.** **E. 1.**

**Lib. A.** **fol 89. b.** **penes Camerar.**

**Prima Petitio.**

**Responsio**

**Secunda Petitio.**

**Responsio**

**II 275.**

**Tertia Petitio.**

**Responsio.**

**Quarta Petitio.**

**Responsio.**

**Quinta Petitio.**

**Responsio.**

**Sexta Petitio.**

**Responsio.**

**Septima Petitio.**

**Responsio.**

**Octava Petitio.**

**Responsio.**

Ann. D. delatione, & insuper voti Crucis profecutione, juxta dictæ sedis arbitrium te deficere forte contigerit, intendimus quod dispositio prædictorum omnium ad Romanam Ecclesiam devolvatur, & apud eam remaneat libere, ac si factæ per nos responiones seu concessiones hujusmodi non fuissent.

Dat. apud Urbem Veterem septimo Kalend. Junii, Pontificatûs nostri anno quarto.

*Litera per quam Rex concessit restituere bona Ecclesiastica, ablata in Guerra Wallia.*

Ann. D. 1284. **CUM** Principibus liceat justam Gwerram exercere, prout Canonice permittunt sanctiones (cujus occasione excellentissimus Princeps Dominus Rex Angliæ illustris in Wallia contra suos nocentes, necessitate urgente, & pro sui juris defensione, dudum bellum aggressus fuerit, quod merito, juxta communem hominum opinionem, justum debet reputari) ad serenationem conscientie Domini Regis prædicti, & ut indemnitati Ecclesiarum, locorum Religiosorum, & personarum Ecclesiasticarum salubriter prospiciatur, per consilium præfati Domini Regis & alios, ad hoc specialiter convocatos, sub modo subscripto exitit ordinatum,

\* II. 276. \* In primis, quod de bonis, ab Ecclesiis ablati, per fidedignos, per eundem Dominum Regem & Prælatos deputandos & juratos, fiat inquisitio specialis: Et, si compertum fuerit quod bona, mere Ecclesiastica, utpote libri, calices & cætera ornamenta Ecclesiastica, ab Ecclesiis sint ablata, si deprædantes solvendo fuerint, per eos fiat restitutio plenaria Ecclesiis, taliter spoliatis, & per Dominum Regem ad restitutionem eorumdem districtè compellantur: Quod, si solvendo non fuerint, per Dominum Regem inde plenaria fiat restitutio.

Et, quia plerique viri Ecclesiastici arma contra Dominum Regem detulerunt, & tanquam hostes inimicos contra ipsum se gesserunt, si qua bona eis ablata fuerint, nulla eis fiat restitutio in hac parte: Cæteris autem personis Ecclesiasticis, innocentibus, nec opem vel auxilium inimicis dicti Domini Regis præstantibus, fiat restitutio de ablati, & de talibus, innocentibus vel nocentibus, specialiter inquiretur.

Laicis verò de bonis suis ablati omnis restitutio denegetur, nisi pauperibus, debilibus & miserabilibus personis; quibus idem Dominus Rex prospicere voluerit intuitu pietatis.

De incendiis autem, si qua facta sunt, & in quibus locis, & si ex præcepto Domini Regis processerunt, indago fiat specialis; & si Ecclesie, vel Capelle, seu Domus religiose, prætextu guerra, combuste fuerint, de bonis Regis reparentur: & idem de domibus Prælatorum & eorum, qui ex parte Domini Regis fuerint, est censendum; de incendiis autem Ecclesiarum, si qua ex præcepto dicti Domini Regis, seu ipsius ratihibitione facta fuerint, si hujus incendiarii solvendo non fuerint, vel alias nequeant inveniri, sumptibus ipsius Domini Regis reparentur de sua munificentia gratiosâ.

De homicidiis vero voluntariis, in Ecclesiis, Cimiteriis, seu locis sacris perpetratis, quæ certum est ea de voluntate ipsius Domini Regis nullatenus processisse; nec incendiarios Ecclesiarum seu locorum, post denunciationem factam, per alium, quam per summum Pontificem, seu alium ipsius auctoritate posse absolvi, quod placeat dicto Domino Regi summo Pontifici scribere, supplicando quod aliquibus Prælati vices suas committat, qui eos à sententia excommunicationis, quam sic incurrerunt, absolvere valeant de excessibus memoratis; Dominus etiam Archiepiscopus & alii Prælati interim rogentur à denunciatione illorum, qui sic sententiam excommunicationis incurrerunt, totaliter superseant, quousque remedium circa excommunicatos tale absolvendos fuerint consecuti.

Ad hæc, de Cimiterio de Aberconwaye diligenter inquiretur, si illud per Episcopum aliquem fuerit consecratum; quod si fuerit ad alios usus, quam sacros, nullatenus poterit deputari, absque sedis Apostolicæ licentia speciali.

Expediens videtur quod incendiarii, sic excommunicati, ante denunciationem, contra eos faciendam, erga Prælatos suos laborent pro absolutionis beneficio, sub celeritate præcipua, eidem impendendo.

In cujus rei testimonium, sigilla venerabilium Patrum Dominorum Bathoniensis & Wellensis Menevensisque ac Norwicensis Episcoporum, & religioforum virorum, Prioris Provincialis fratrum Prædicatorum, & Ministri ordinis Minorum, præsentibus sunt appensa.

Dat. apud Baladeuchlyn decimo septimo Kal. Julii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quarto.

*De Discordia inter Ducem Brabantia & Comitem Gelria pacificanda.*

Ann. D. 1284. **R**EX egregio viro & amico suo karissimo, Domino J. Duci Brabantie, salutem & successibus prosperis abundare. In desideris nostris potissime gerimus, & instantia multæ sollicitudinis excitamur, ut cunctis Christi fidelibus, & proximis nostris, & præsertim hiis, quibus sumus affinitate vel amoris contracti federe aliquatenus colligati, dissensionis materiam pro nostris viribus prædicamus, cum ipse Dux noster & auctor omnium, pacem præceteris diligens, illam in terris duxerit velut donum gratissimum relinquendam.

Audiro igitur quod inter vos ex parte una & nobilem virum Comitem Gelr. ex altera gravis noviter est discordia ex causis aliquibus suscitata, pensantes perspicue & mentalibus oculis intuentes quod multa discrimina, nedum corporum set etiam animarum in perso-

nis partium & subditorum earumdem, necnon & sibi adhærentium quoquo modo emergere possent \* quod absit ad totius Christianitatis dispendium ex turbatione tam gravium personarum ad extinguendum fomites odiorum, pro commodo ac salubri quiete discordiarum reformanda, viros providos & discretos venerabilem patrem A. Du-nelm. Episcopum, Johannem de Vesey, Johannem de Lunetot Milites, & Magistrum Thomam de Sudington, Clericum, Secretarios & fideles nostros ad vos duximus destinand. rogantes quatenus patrem pacis habentes præ oculis, & guerra fati ambiguis, iminentibusque circumquaque periculis cauti obviantes, animum convertatis ad pacem, & quæ dicti fideles nostri pro bono pacis ex parte nostra vobis duxerint suadenda credatis, viam, si quam invenerint ad externand. discordiam sic subortam, pro nostra instantia benignius acceptantes.

Datum apud Baladeuchlyn 20. die Junii.

*De Satisfactione, pro Ecclesiis in Guerra Wallia spoliatis & combustis, facienda.*

**E**xcellentissimo Principi, ac Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanie Frater J. permissione Divinâ, Cantuariensis Ecclesie Minister humilis, totius Angliæ Primas, salutem illam quam verum tribuit salutare, cum omni reverentiâ & honore.

Quamvis nuper contra Wallensium indomitam proterviam coegeret puppica necessitas innocentiam cordis vestri vexilla erigere, & agones victoriosi certaminis attemptare:

Quia tamen inter præliantium eventus varios plurima sunt commissa, quæ, præter vestri iustiones imperii, læsisse videntur in rerum dispendiis, & personarum gravaminibus Ecclesiasticam plurimum libertatem, vos, ad ea quæ Dei sunt paratum gerentes animum, voluistis ut nos, qui in spiritalibus habemus Magestati Regi famulari, provideremus sollicitè, ne in hac parte quisquam remaneat conscientie vestrae scrupulus in futurum ex illis quæ præter intentionem vestram, ut plurimum in prædicti progressu prælii contigerunt.

Quia igitur veritatem quærit regia celsitudo, nec decet gradum nostrum vobis palpando suggerere falsitatem.

In primis dominationi vestrae scribimus, quod in hiis factis, quæ contra legem altissimi perpetrantur, intentio boni, licet reatum attenuet, dampnationis tamen periculum non excludit, sicut nec est immunis à scelere, qui furatur ut elemosinam largiatur; nec recte incedit qui ad hæm intentus callem eligit tortuosum.

Secundo, adicim. quod licet contra vel præter voluntatem nostram expressam, & ratihibitionem multæ fuerint injuriæ Ecclesiis & Ecclesiasticis personis ac innocentibus aliis irrogatæ, non tamen potest se Magestas Regia excusare in hiis, quæ sub dissimulationis vestrae pallio provenerunt.

Quum si à principio Guerra, severitatis Regiæ terroribus fuissent malefactores hujusmodi pœnalibus judiciis refrænati, non accidissent ex parte maxima Ecclesiarum gravamina, quæ postea sunt secuta.

Obligatur igitur in talibus vestra Dominatio, ex favore; favere nempe dicitur qui, cum possit, & cui ex officio incumbit manifeste, imminenti facinori desinit obviare.

Tertio, quia per partes Wallie visitationis freti officio transeuntes, personas Ecclesiasticas & Monasticas audivimus conquerentes de Ecclesiis & Sacris ædibus spoliatis & pariter concrematis: Laicos etiam de rebus suis ab Ecclesiis & cimiteriis in quibus reconditæ fuerant, sacrilegè asportatis; ipsorum quereis cupientes satisfacere de assensu conquerentium ordinamus ut de assensu Regio personæ eligantur testimonio fidedignæ, quæ per loca omnia Wallie circueant desolata, & vocatis qui fuerunt evocandi inquirent cum omni diligentia fidedignos per juratos de hujusmodi malefactis, & personis illorum qui talia perpetraverunt; & si compertum fuerit quod bona Ecclesiasticis officiis deputata, utpote, libri, calices, campanæ, vasa, vestimenta vel ornamenta quælibet de Ecclesiis sublata fuerint vel alias undecumque, ad restitutionem eorumdem integram, ac interesse super injuriis, raptores hujusmodi si personæ notæ fuerint, & solvendi habeant potestatem, per censuram Ecclesiasticam; & si illa non sufficiat, per Serenitatem Regiam compellantur; quod si personarum notitia non valeat indagari, vel notæ non sufficiant satisfacere de prædictis, credimus \* Magestatem Regiam pro ratione prætaçta ad satisfactionem hujusmodi obligari; Ita tamen quod raptores, ad solutionem impotentes, sicut excommunicati gravi pœna canonica percellantur.

Clericos nota qui contra jura Regiæ Magestatis arma hostiliter detulerunt, vel alios ad hujusmodi injurias excitaverunt, cujuscumque gradus fuerint aut honoris, cum hoc fuerit in forma Canonica declaratum per suos ordinarios compelli præcipimus, ut tam sufficienter satisfaciunt Regiæ Magestati, ne nos ad hæc manus cogamur extendere duriores.

Si vero Clericis hujusmodi nichil habentibus, nisi de bonis Ecclesiasticis quicquam ablat. fuerit de eisdem, restituendum illud credimus Ecclesie, non materiali fabricæ set congregationibus pauperum fidelium, quibus præsent per superiorem vel bonorum virorum industriam ad hoc specialiter electorum; & restitutionem faciant spoliatores si sufficiunt, & noti fuerint, & hiis deficientibus per clementiam Regiam esse credimus providendum.

Cæteris autem personis Ecclesiasticis & Religiosis, quæ nullatenus opere vel operâ, consilio vel favore Magestati & paci Regiæ derogarunt, de dampnis & interesse, fiet satisfactio plenaria in forma superius annotata.

Laicarum vero tres fuerunt in hiis partibus differre personarum.

Quædam enim fuerunt, licet paucæ, penitus innocentes.

Et istis debet in formâ prædictâ fieri plenarie restitutio spoliatis.

Alia

Ann. D. 1284. E. 1. \* II. 277.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. A. f. 379. b. Penes Camerar.

\* II. 278.

D. Alie vero fuerunt clam vel palam Regis iuribus aduersantes. Et  
4. istis, cum legitime constiterit, de eisdem nullam esse credimus re-  
1. stitucionem faciendam, etiam si bona ipsorum fuerint auctoritate Re-  
gia in Ecclesiis occupata.

Quia propter mimicitiarum nephas, jus rerum huiusmodi, quod  
habuerant, perdididerunt; pro violentia tamen illata Ecclesie, si qua  
fuerit, in forma debita satisfiat.

Fuerunt insuper tertii generis persone quae metu Tirannidis pri-  
stine honori Regio restiterunt, & in istis cum de animi innocen-  
tia constiterit relevandis Regal. se ut putamus misericordia decla-  
rabit.

In occupatione autem bonorum seu Clericalium, seu Laicalium,  
triplex circumstantia excusat, vel partialiter vel totaliter occupantes  
verbi gratia, si manifesta necessitate coacti manus ad huius exten-  
derunt, sive in Ecclesiis sive extra. In tali enim necessitate omnia  
creduntur esse Principis reipublicam defendantis, dum tamen mo-  
dum teneat occupando.

Item si propter haec occupentur bona huiusmodi, ut ipsorum  
possessoribus in validis conserventur.

Item si idcirco occupentur, ne ad manus hostium casu aliquo de-  
ducantur. De incendiis autem Ecclesiarum & Sacrarum aedium,  
Religiosorum vel Secularium Clericorum, seu etiam Laicorum  
idem intelligimus, quod de rebus eorundem superius est notatum,  
hoc excepto, quod Ecclesiarum & Sacrarum aedium contumptio-  
nes & incendia, nullo obstante delicto hominis sunt restitutione  
debita plenarie compensanda. Incendiariorum autem, qui ex certa ma-  
litia Ecclesias incenderunt, vel ausu illicito aedes alias ex quibus ac-  
censis ignis consumens haec Ecclesiis postquam nominatim per Ec-  
clesiam sententia Canonica contra personas earum fuerit publicata,  
dumtaxat absolute Apostolica credimus indigere; & licet nul-  
lum noverimus huiusmodi scelere irretitum causam non nocet, si  
Apostolica clementia imploretur; ut si qui sic denunciati occurre-  
rint, possint per locorum ordinarios absolvi ex gratia speciali: ad  
absolvendum vero illos qui in casu illicite Clericos interfecerunt,  
vel laeserunt enormiter, non consuevit Apostolica auctoritas alicui  
absenti concedere potestatem: Et quia illi qui huius incendia per-  
petraverunt, ad gremium Sanctae Matris Ecclesiae pro absolutionis  
gratia confugerunt, non decet Praelatos ad denunciationem Excom-  
municationis vel alia gravamina procedere contra eos, praesertim  
quia pietas vestra pro ipsis satisfacere est parata modo superius an-  
notato; licet autem nulla lex Civilis vel Canonica vos videtur ali-  
quatinus obligare ad satisfaciendum pro dampnis Ecclesiis vel Eccle-  
siasticis personis, per Leulinum quondam Principem Walliae, irro-  
gatis, quaravis ad Dominium vestrum non Haereditario, sed Jure  
Regio, pervenerunt bona sua:

Quia tamen Imperatori summo, qui essentialiter est Dominus,  
omnes suae serviunt creature, decere credimus Majestatem vestram,  
quae a Summo Rege Regni terreni optinet bajulatum, de bonis eius,  
vestrae dispensationi creditis, honoris sui refarcire injurias, per dis-  
pensatorem vel verius dissipatorem pristinum inpetratas; haec, il-  
lustrissime Principum, vobis scribimus sine praedictio sententiae  
melioris, Sigilli nostri munimine roborata.

279. \* De loco Aberconwey seu dedicatione Episcopali, seu  
Sepultura Christianorum corporum, Religioso effectu, & confi-  
milibus juxta Canonicas Sanciones idem sentimus quod vobis per  
prudentes alios est consultum; valeat & vigeat Regia celsitudo, ad  
Divini nominis gloriam quamdiu Coeli Sydera rotabuntur.

Dat. Bangoriae in Crastino Nativitatis Sancti Johannis Baptistae  
anno Domini 1284, Ordinationis nostrae sexto.

*Ad inquirendum de damnis, in Wallia Ecclesiis illatis.*

n. D. 284. 12. 1. A. f. 9. b. nes merar. F Rater J. permissione Divina Cantuariensis Ecclesiae Minister hu-  
milis, totius Angliae Primas, dilectis in Christo filiis Priori Fra-  
trum Praedicatorum Rothlan. Gardiano Fratrum Minorum de  
Lammey, ac Magistro Radulpho de Brocton. Clerico salutem,  
gratiam, & benedictionem.

Quia juxta clamorem qui venit ad nos, dum nuper in Assaven.  
& Bangoren. Dioec. visitationis fungeremur officio, super damp-  
nis & injuriis illatis Ecclesiis non valemus pro cognoscenda super  
hoc veritate personaliter ad loca singula declinare, de vestra fide-  
litate puritate fidei plenitudinem optinentes, vobis in hac parte,  
praesentium tenore, vices nostras committimus, cum coheritionis  
Canonicae potestate, ut per loca singula sic gravata de huius damp-  
nis & injuriis sollicitè perferutantes, Domino Regi & nobis quam  
citius fieri poterit, omnem veritatem quam cito hoc inveneritis fide-  
liter intimetis.

In cujus rei testimonium praesentes litteras Sigilli nostri fecimus  
appensione muniti, post Festum Omnium Sanctorum proximo fe-  
quens minime valituras.

Dat. Bang. 7. Kal. Julii Ordinationis nostrae anno sexto.

*Litera Constantia de Bearn, per quam submittit se satisfactor.*  
*Regi de omnibus inobedienciis, & transgressionibus, & fa-*  
*ctis in partibus Vasconiae.*

n. D. 1284. 12. 1. B. f. 12. a. nes Ca- erar. N Overint universi quod nos Constantia de Bearn, Vicecomi-  
tissa Marciani, promittimus Excellentissimo Principi, Domi-  
no nostro Edwardo, Dei gratia, Regi Angliae, Domino Hiber-  
niae, & Duci Aquitaniae, & in manu ejusdem firmamus, quoad  
hoc nos & bona nostra obligantes, sub omni renunciatione &  
cautela, ubicumque fuerint, quod de inobedienciis, & transgressio-  
nibus per nos & gentes nostras contra dictum Dominum nostrum  
Tom. I. P. II.

Regem, & suum Senescallum, in partibus Vasconiae factis, reci- Ann. D.  
piendo Homagia, Juramenta, & alias obedientias Villerum, & ha- 1264.  
bitarum in planitie de Bigorre, vexillum dicti Domini Regis pro- 126. 1.  
ferendo, vel alia attemptando, eidem Domino nostro Regi emen-  
das, & expensas, quas a nobis habere voluerit, reddemus.

In cujus rei testimonium nostrum Sigillum appendimus praesentibus.

Datum apud Kaernervam die Jovis in Festo Apostolorum Petri  
& Pauli anno Domini 1284.

*De Pecunia & Provisione pro Exercitu Regis.*

K Arissimo Domino suo, Barocius, Rancicius, & Houricus, Ann. D.  
aliqui eorum focii Mercatores Lucan. se promptos ad omnia 1284.  
beneplacita & mandata. 12. E. 1.

Recipimus unam litteram, quam misit nobis Magister Williel-  
mus de Luda, de Sancto Butolpho quia mutuum, quod debebat  
recipere a Mercatoribus, habere non poterat, & quia vos indige-  
batis multum pecunia in exercitu vestro, & ideo procuraremus pe-  
nitus, si possemus, vobis pecuniam mittere: propter quod nos mit-  
timus vobis, per Hollicum Clericum vestrum latorem praesentium,  
3000 l. Sterl.

Et multum collaudemus nos vobis de Henrico Walensi Majore  
London, quod ostendendo ei quod volebamus ab eo habere con-  
ductum ad conducendum vobis dictos denarios, alacri vultu illum  
promisit nobis; & videndo per verba \* nostra quod vos indigeba- \* 11. 280.  
tis pecunia, per se & per amicos suos procuravit vobis mandare  
400 l. quae continentur in summa praedicta; unde placeat vobis sibi  
regratari per vestras literas, secundum quod vobis videtur.

Praeterea intelleximus per Baudinum Paruci, Mercatorem  
vestrum in Ybernia, & Socium nostrum, quod per Dominum Eu-  
stacium, dictum de Podere, & Robertum Fratrem suum, cum  
posse suo dictum Baudinum Mercatorem vestrum & Socium no-  
strum per vim cepit in Civitate Waterford, & cum duxerit ad  
quoddam nemus, tenentes eundem ibi per duos dies & duos no-  
ctes contra Deum & pacem vestram, & Sigillum suum sibi astu-  
lerunt, & coegerunt ipsum redimere caput suum de 100 l. & de  
tot pannis qui valuerunt 12. Marcas, per quosdam Religiosos de-  
portatis, ante quam vellent ipsum dimittere, quod, si non fecisset,  
statuerant suum caput incidere: Unde, super hoc, placeat Domi-  
nacioni vestrae providere Mercatores vestros & Societati vestrae,  
secundum quod decet vestram Majestatem, & quod sit honor  
vobis.

Item, Super facto pecuniae habendae super provisione exercitus  
vestri, sciatis quod nos usque ad Festum Omnium Sanctorum, Do-  
mino concedente, providebimus vobis, si provisionem, quam nos  
faciemus, pro vobis tenere volueritis, & cito mittemus eam vobis  
in scriptis.

Valeat Dominatio vestra diu per tempora longiora; Deus det  
nobis semper bona nova de vobis.

*De annuo Censu Pape nomine Feodi solvendo.*

R EX Thesaurarius & Camerarius suis salutem. Ann. D.  
Liberate de Thesaurio nostro, in termino Sancti Michaelis 1284.  
proximo futuro, Magistro Giffredo de Sancto Verano, Clerico 12. E. 1.  
Domini Pape duo nulla Marcarum, quae a recto sunt eidem pro E. 1.  
duobus Annis transactis, videlicet, annis Regni nostri decimo, & Liberata  
undecimo, de annuo censu mille Marcarum, quem eidem Domino 12. E. 1.  
Pape debemus, & recipiatis a praefato Magistro Giffredo litteras m. 3.  
suas Patentes, solutionem dictae pecuniae testificantes, & Bullam  
dicti Domini Pape, quam vobis super hoc exhibebit, & eandem  
Bullam, una cum literis patentibus praedictis, & etiam Bullam,  
quam dictus Dominus Papa nobis pro pecunia praedicta transmisit,  
& quam vobis misimus, penes vos sub salva custodia reservetis.

Teste Rege apud Carnarvan 7. die Julii.

*Litera ab Alexandro Scotiae Rege excusatoria, pro Alexan-*  
*dro de Balliolo.*

E Xcellentissimo Principi, Fratri suo karissimo in Christo, Do- Ann. D.  
mino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliae illustri, Domino 1284.  
Hiberniae & Duci Aquitaniae, Alexander, eadem gratia, Rex 12. E. 1.  
Scotorum, salutem & felices ad vota Successus cum incremento E. 1.  
gloriae & honoris. Infr. Tur.

Cum Alexander de Balliolo de Canirs Miles, circa reformatio-  
nem terrarum & bonorum Johannis de Atholya, filii quondam Da-  
vid Comitis de Atholia Militis, infra regnum nostrum, quae per  
quosdam inimicos suos malitiose ac nequiter devastantur & alienan-  
tur, ut intellexerimus, sit multipliciter occupatus, propter quod  
Excellentiae vestrae, ad praesens, se praesentare non poterit ut desi-  
derat:

Serenitatem vestram pro eodem affectuosè requirimus & roga-  
mus, quatenus cum servitium suum, quod vobis debet in exercitu  
vestro, vobis ad praesens mittat, ut dicitur, ipsius absentiam in hac  
parte habere dignum excusatum, precum nostrarum interventu.

Teste meipso apud Kynros 12. die Julii anno Regni nostri 34.



Ann. D.  
1284.  
E. 1.  
\* II. 281.

\* *De Conventionibus cum Rege Norwegia.*

Ann. 12.  
E. 1.  
L. A. f.  
442.  
Penes Ca-  
merar.

UNIVERSIS, presentes literas inspecturis, Bernardus de Byrke-  
re, & Venerabilis, Milites & Procuratores Domini Erici, Re-  
gis Norwegiæ illustris, salutem in Domino sempiternam.

Cum Princeps Magnus, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ  
illustris, compositionem, dudum factam inter, bonæ recordatio-  
nis, Principes Dominum Henricum quondam Regem Angliæ,  
Patrem suum, ex parte unâ, & Dominum Magnum quartum  
quondam Regem Norwegiæ, patrem prædicti Domini nostri Eri-  
ci, ex altera, gratam habuerit & acceptam, & super hoc literas  
suas patentes nobis tradiderit, deferendas dicto Domino Regi  
nostro.

Promittimus bona fide, & nos tenore præsentium obligamus,  
quod dictus Dominus noster Ericus, pro se & hæredibus suis, ean-  
dem compositionem, in omni parte ejusdem, firmiter & inviola-  
biliter faciet observari; & eidem Domino Edwardo, Regi An-  
gliæ, Literas suas Patentes, sub tenore consimili fieri, & quam  
civiti poterit destinari.

In testimonium cujus rei sigilla nostra appendimus huic scripto.

Dat. apud Kaernarwan in Snoudon. decimo nono die Julii, an-  
no Domini millesimo, ducentesimo, octogesimo quarto. Et anno  
prædicti Domini Edwardi Regis duodecimo.

*De quadam compositione pacis, facte inter H. Regem Angliæ  
& M. Regem Norwegiæ, confirmata.*

Ann. D.  
1284.  
An. 12.  
E. 1.  
L. A. f.  
443.  
Penes Ca-  
merar.

ANNO Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo, quarto,  
die Jovis, in Festo Sanctæ Margaretæ Virginis, apud Karnar-  
van in Snoudonia, visa compositione dudum facta inter Magnificos  
Principes, bonæ memoriæ, Dominum Henricum quondam Re-  
gem Angliæ ex una parte, & felicis recordationis Dominum Mag-  
num quartum, tunc Regem Norwegiæ ex altera, sub sigillis Vene-  
rabilium patrum fratris Nerwe Bergensis Episcopi, & Erici Abba-  
tis Sancti Michaelis juxta Civitatem Bergenem de ordine Sancti  
Benedicti, transcripta, & per nobiles viros Dominos Bernardum  
de Berkerey, & Venerabilis Milites & Procuratores Domini Erici,  
Dei gratia Regis Norwegiæ, filii & hæredis dicti Domini Magni,  
exhibita in hæc verba. In nomine Sanctæ & individue Trinitatis,  
Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

Die Mercurii proximo post Festum Assumptionis beatæ Mariæ,  
&c. prout in Tomo I. p. 857. \* usque hæc verba.

Inter serenissimum Principem, Dominum Edwardum, filium &  
hæredem prædicti Domini Henrici, Regem Angliæ illustrem ex  
parte unâ, & præfatos Bernardum & Venerabilis plenam potestatem  
habentes pro prædicto Domino Erico Rege Norwegiæ, ex altera,  
convenit &, inter ipsos Reges taliter est conductum quod compo-  
sitionem prædictam & Confæderationem, dudum factam hinc inde,  
pro se, & hæredibus, ac Successoribus suis, quantum in eis  
est, gratam habebunt æternaliter & acceptam, & eandem facient  
inviolabiliter observari.

In testimonium cujus rei huic scripto, in modum Cyrographi  
confecto, iidem Reges Angliæ & Norwegiæ, alter alterius parti  
sigilla sua mutuo appenderunt.

*Tractatus inter Florentium Comitem Hollandiæ, & Reginal-  
dum Comitem Gelren. de Treugis inter ipsos, per ordina-  
tionem Nunciorum Regis Angliæ.*

Ann. D.  
1284.  
An. 12.  
E. 1.  
L. B. f.  
49. b.  
Penes Ca-  
merar.  
\* II. 282.

CUM, inter Nobiles Viros, Dominum Florentium Comitem  
Hollandiæ ex una parte, & Dominum Reginaldum Comitem  
Gelren. & Ducem Lymburgen. ex altera, diversæ contentiones sub-  
ortæ fuissent, secundum quod in quibusdam Articulis, ex utraque  
parte exhibitis, plenius continetur, in præsentia venerabilis Patris  
Domini A. Dei gratia, Dunolmenis Episcopi, & Nobilis Viri Jo-  
hannis de Vesey, & Johannis de Lovetot Militibus, \* & Magistri  
Thomi. de Sodington. Clerici, illustris Regis Angliæ Nunciorum,  
super pacis reformatione inter eosdem specialiter transmissorum,  
contentiones prædictæ conquieverunt in forma subscripta, vide-  
licet;

Quod de omnibus querelis & contentionibus quibuscumque, &  
ex quacunque causâ inter eosdem subortis, exceptis prius, extor-  
sionibus, & incarcerationibus, temporibus treugarum inter eos ini-  
tarum hinc inde, tam per ipsos Comites, quam homines suos fac-  
tis, ordinationi Domini Regis memorati, vel alterius, quem ad  
hoc specialiter deputare voluerit, per literas suas patentes, se tota-  
liter submiserunt, si idem Dominus Rex hoc attemptare voluerit;  
quod eisdem partibus consistere faciet citra Festum Natalis Domini.

Et, si dictum onus in se modo prædicto decreverit acceptan-  
dum, & die Assumptionis beatæ Virginis Mariæ in unum annum  
ordinationem suam publicabit, & omnes contentiones prædictas  
per eandem ordinationem terminabit; ad quam ordinationem fide-  
liter, & sine fraude observandam, per interpositionem fidei, &  
corporali præfatis sacramento, tactis sacrosanctis Evangeliiis, & sub  
pœna decem milium librarum sterlingorum se pars utraque obli-  
gavit.

Et, si Domino Regi videatur quod securitates prædictæ minus  
sufficientes fuerint, alias simul cum istis, pro suæ libito voluntatis,  
ordinabit; quas, cum ordinaverit, dictæ partes juraverunt se eas in-  
violabiliter observare.

De exceptis etiam extorsionibus, temporibus treugarum, ut præ-

dictum est, factis, partes prædictæ pro se & suis in arbitros com-  
promiserunt subscriptos, videlicet, in Arnald. de Hemeskyrk, &  
Dominum de Burclo Milites, Iselbertum Præpositum Daventre-  
sem, & Magistrum Gerald. de Leden, ut, quicquid ab istis qua-  
tuor arbitratorum fuerit vel pronunciatum, hoc pro jure & sententia  
habeatur.

Et, si isti quatuor in unam sententiam concordare non possint,  
Dominus Sewerus de Bescenram eidem adjungatur; ita quod, quic-  
quid ab illis quinque, vel majori parte ipsorum fuerit arbitratorum vel  
pronunciatum hoc pro jure & sententia habeatur & sub pœna duo-  
rum milium librarum Holland. firmiter teneatur, parti parenti sol-  
vendarum à parte non parente: Et interim omnes captivi, & om-  
nia bona, arrestata hinc inde, deliberentur.

Et, si de aliquo arbitratorum, cujuscumque partis, ante tempus  
diffinitionis arbitrii, humanitas contigerit, vel propter debilitatem  
seu infirmitatem venire non poterit, pars illa, cujus arbiter vel ar-  
bitri obierit, vel obierint, alium, vel alios loco ipsius, vel ipsorum  
subroget vel substituat.

Et, si de quinto aliqua contigerint inopinata, ita quod arbitrio  
die prædicto interesse non possit, alius loco ipsius, de utriusque  
partis consensu, eligatur, & ipsius loco ad prædictum arbitrium  
complendum subrogetur.

Et, si contigerit quod una partium per se, vel per procuratio-  
nem ad diem prædictum non venerit, non eo minus arbitri præ-  
dicti ad diffinitionem arbitrii procedant, ipsius præsentia minime  
expectata.

Concesserunt etiam dicti Comites quod, si arbitri prædicti ope  
vel consilio hominum suorum indigeant, ad inquisitiones vel pro-  
bationes faciendas, uterque illorum homines suos, quos prædicti  
arbitri nominare voluerint, eidem habere facient sine mora.

Ad instantiam etiam Nunciorum prædictorum concessæ sunt  
treugæ, ex utraque parte, à Festo Assumptionis beatæ Virginis in  
unum annum integrum: & de prædicta treuga fiant scripturæ hinc  
inde, pro se, ac suis adiutoribus, & amicis, sicut ante ea, in treu-  
gis inter eos captis, factum fuit.

Et, quia multi, de hominibus Comitis Holland. de dicto Com.  
Geldr. feoda vendicant, concessit idem. Com. Geldr. quod omnes  
illi, qui eidem homagium fecerint, feoda sua habeant; &, qui  
idem homagium non fecerint, veniant ad Curiam ipsius Comitis,  
& ipse in sua Curia eidem de prædictis feodis justitiam faciet,  
prout de jure fuerit faciendum.

Et de hominibus Comitis Holland. qui eidem Comiti feoda sua  
reddiderunt, & Duci Brabantie tempore Guerræ adhæserunt, idem  
Comes Geliæ, ad instantiam dicti Comitis Holland. rancorem &  
suam malam voluntatem remittit; ita quod feodis suis restituantur in  
eo statu, quo fuerunt tempore quando dicto Duci adhæserunt.

Et vice versa Com. Holland. faciet hominibus Comitis Geliæ,  
in terra sua commorantibus.

Et, ad majorem securitatem omnium præmissorum, huic præ-  
senti scripto, ad modum Cyrographi confecto, penes dictos Nun-  
cios remanenti, dicti Comites sigilla sua apposerunt.

Dat. in Civitate Trojacens. vigilia Sancti Laurent. anno Domini  
1284.

\* *Litera Florentii Comitis Hollandiæ de obligatione facta de  
diversis pro matrimonio, contrahendo inter Dominum Al-  
fonsium filium Regis, & Margaretam filiam Comitis præ-  
dicti.*

Ann. D.  
1284.  
An. 12.  
E. 1.  
L. B. fo  
48. b.  
Penes Ca-  
merar.

NOS Florentius, Comes Hollandiæ, recognoscimus quod nos,  
cum viris venerabilibus & discretis, videlicet, Domino An-  
tonio Dunelmenis Episcopo, Domino Johanne de Vesey, & Do-  
mino Johanne de Lunetot Militibus, & Magistro Thoma de Su-  
thinton. Clerico, Nunciis atque Consiliariis serenissimi Principis  
Domini Edwardi Regis Anglorum illustrissimi, apud Haerlum in  
Hollandia tractatum habentes super matrimonio inter Dominum  
Alfonsum, dicti Domini Regis primogenitum, & Margaretam fi-  
liam nostram legitime contrahendo,

Optulimus seu promissimus centies mille libras nigrorum Turo-  
nentium, legalis monetæ, eidem Domino Alphonso, cum prædi-  
cta filia nostra, nos daturos; & pro solutione prædictæ pecuniæ  
concessimus eidem Domino Alphonso quartam partem omnium  
terrarum nostrarum; illam, videlicet, quam prædictus Dominus  
Rex, vel certi Nuncii sui præeligere voluerint, & plenariam feisi-  
nam inde eidem Domino Alphonso, vel suis certis Attornatis, li-  
berabimus; salvis tamen nobis, ad totam vitam nostram, omnibus  
exitibus, de prædicta quarta parte terrarum provenientibus, perci-  
piendis annuatim per manus Ballivorum dicti Domini Alphonso, de-  
ductis tamen inde prius sumptibus Ballivorum prædictorum;

Ita tamen quod quacunque quartam partem prædictarum terra-  
rum, pro summa pecuniæ prædictæ, præfatus Dominus Rex, vel  
sui nomine suo præelegerint, habeant eandem, & pacifice possi-  
deant sine impedimento, seu calumpnia mei, vel hæredum meo-  
rum, nomine pignorigii seu cautionis:

Sub hac tamen forma, ut cum nos, vel hæredes nostri, prædi-  
ctam pecuniæ summam dicto Domino Alphonso, vel suis hæredi-  
bus, infra unum diem naturalem integraliter perolverimus, dicta  
quarta pars terrarum ad Comitatum Hollandiæ, seu ejus Principem,  
qui pro tempore fuerit, sine contradictione dicti Domini Alphon-  
so, vel ipsius hæredum integre revertatur.

Et simul cum quarta parte terrarum nostrarum prædictæ, nomine  
pignoris obligata, concessimus quod, si dictus Rex & Consilium  
suum alias securitates potiores habere voluerint, juxta ordinationem  
suam & Consilii sui, eidem per protestationem præsentium facie-  
mus.

Et Dominus Rex memoratus, matrimonio inter dictum Domi-  
num



Ann. D. num Alphonsum & Margaretam filiam nostram consummato, eam-  
dem Margaretam dotabit secundum quantitatem terræ, pro prædi-  
cta pecunia tibi obligatæ.

Præterea, ut dicto Domino Regi & suis nos & nostri districtus obligemur, cum, super omnes mortales Principes, suis exigentibus meritis, eidem intendamus animo tenus complacere, volumus quod dictus Rex habeat maritagium Johannis filii nostri, quod ei concedimus; volentes quod matrimonium, inter ipsum Johannem, & ejus filiam contrahendum, in sua optione seu dispositione totaliter consistat.

Et cum contigerit ipsos adinvicem matrimonialiter copulari, ipsam filiam Domini Regis memorati, quam dictus filius noster ducet in uxorem, dotabimus de quatuor mil. libr. Tur. per annum, certis locis percipiendis.

Assignabimus etiam præfatis Johanni, filio nostro, & uxori suæ, ad eorum sustentationem, annuatim sex mille libr. Tur. certis locis quolibet anno percipiendas.

Concessimus etiam eidem Domino Regi, quod, si præfatus Johannes filius noster, ante matrimonium, inter ipsum, & unam ex filiabus suis contractum, in fata decedat, quod idem Dominus Rex maritagium alterius filii nostri proximioris, si quem habuerimus, optineat. Et sic de filio in filium successivè, quousque matrimonium inter filium nostrum & filiam ipsius Domini Regis feliciter fuerit consummatum.

Concessimus insuper quod, si prædictus Johannes filius noster in fata decedat, nec aliquem alium habuerimus hæredem masculum, tota hæreditas omnium terrarum nostrarum, cum omnibus suis juribus & appendiciis, integre & sine diminutione remaneat dicto Domino Alphonso, & Margaretæ filie nostræ: Ita quod dicti Dominus Rex, vel \* Dominus Alphonsum, omnes alias filias nostras honorifice, prout ipsas decebit, faciat maritare.

Et, ut hæc omnia præmissa firma & inconcussa permaneant in futurum, nos, & hæredes nostros simul cum omnibus bonis nostris, mobilibus & immobilibus, obligari volumus per præsentem.

Et in præmissorum testimonium præsentibus sigillum nostrum apponi fecimus.

Dat. apud Hagam die Sabbati proxima post Festum Sancti Laurentii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto.

*Litera Guidonis Comitum Flandriæ, de negotio inter ipsum, & Nepotem suum de Hannonia.*

Ann. D. 1284. 7. 12. 1. fra urrim. **A** Son tres excellent Seigneur Edovard, par li grassé de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur de Yllande, Duc d'Aquitavne, Guis Cuens de Flandres, & March. de Namur. fes foiaules, lui tout apparellut a toute se volente faire.

Chiers Sires, je vous merchi kan kes ju puis, de vo bon saublanc ke vous fesistres; & de vo courtoisit reponist, ke vous desistres, fains nostre requelte, au Seigneur de Frenes, quant il vous à parla de le beffongne, ke ie ai contre mon Neveu de Hannan; & de chau ke vous, a nostre requelte & a me prirerre loiastes venir ami le devantdit Seign. de Frenes.

Et, jastuche c'est ke on espoire & avoir respit entre mi, a men Neveu de vandit (del quel ie ne sui mie encore certains) ke al dome vestre jusques a cel Noel procaïn s'il vous plaisir chiers Sires, je volroie bien ke vous me lais fies les devant Seigneur de Frenes, jusques a donc ke on peult veoir coment li chose se prendroit.

Et, se che ne vous plaist, Remandement vestre volente, car de lui renvoyer & dautre chose faire pour vous, sui je tous pres de faire volunte; & nostre S——vus vais.

*De Florentio Comite Hollandia novam Monetam fabricante, & de Argento, ad hanc cudendam in Anglia petito.*

Ann. D. 1284. 7. 12. 1. fra urrim. **M**agnifico Principi, & sublimi Domino Edwardo Anglorum Regi glorioso, Florent. Comes Hollandiæ, suæ possibilitatis obsequium semper promptum.

Siat, Domine mi, vestra Sublimitas reverenda, quod nos in anno presenti, quia moneta nostra, prout nobis innotuit, & prudentioribus terræ nostræ constabat, in valore & pondere claudicavit, novam monetam decrevimus fabricare.

Set quia cudentibus ipsam materia cudendi defecit, videlicet, argentum quod ad hoc opus complendum ipsi opifices requirebant, cum quadam familiari nostra Domina Katerina, scilicet, dicta de Walle, sorore quondam Petri Boennis, dilecti creditoris & hospitis nostri, convenerimus in hunc modum; quod ipsa nobis per suos certos Nuncios & nostros, & sub nostro periculo, in argento providere deberet, ubicumque illud venale perciperet, & ad nostram monetam transmittere, in novos denarios ab ipsis monetatoribus redigendo.

Itaque cum dicta matrona, hujus rei causâ, suos Nuncios, unâ cum nostris ad vestræ Dominationis confinia destinâset; & in quadam Villa Betfort, & in locis circumvicinis dictum Argentum legaliter comparâssent, & iter versus maris cum quadrigis & currubus attemptâssent, exilierunt latrones ex abditis, qui eos exploraverant fraudulenter, & quendam Mercatorem, unâ cum auriga currus, ut intellexerimus, atrociter perimerunt; putantes sic dictum argentum totaliter asportare, suisque usus applicare.

Set Vicecomes, sive Ballivus vester, percipiens excidium prædictorum, & mortis miserabilem ululatum, cum armatis illuc velociter properavit, ut in periculo positos ab hostium erueret potestate;

Quo intellecto ipsi malefici aufugerunt, & ipse Vicecomes dictum argentum, usque ad valorem nongentarum \* & sexaginta librarum sterlingorum, fecit vestro nomine arrestari.

Tom. I. P. II.

Inde est quod Magnificentiam vestram summa prece confidenter adimus, quatenus cum dictum argentum, nomine nostro, & sub nostro periculo illic transvectum fuerit, & taliter arrestatum, super quo dicta matrona patentes literas nostras habet & habuit jam est diu,

Vos ad requisitionem Arnaldi dilecti familiaris nostri, quem propter hoc Celsitudini vestræ decrevimus destinandum, dictum argentum dearestare velitis, ad nostram monetam quamtotius apportandum, ne nostra intentio prorogetur super novis moneis fabricandis;

Tantum pro nobis in hæc parte facientes, ut vestram possimus circa nos consuetam benivolentiam experiri, quia Serenitati vestræ, pro nostræ possibilitatis modulo, semper intendimus complacere: Vale.

*Pro Alfonso Rege Castelle.*

**R**EX omnibus Christi fidelibus, ad quos, &c. salutem in Domino.

Noverit Universitas vestra quod, cum in subsidium magnifici Principis Domini A. quondam Regis Castellæ & Legionis, venerabili Patri Domino S. Gadicen. Episcopo, sub certa forma, quinque milia Marcarum nuper mandaverimus assignari; ac dictus Rex discessisset in fata antequam dicta summa pecuniæ ad manus ipsius potuerat pervenire; ac prædictus Episcopus subsequenter ad mandatum nostrum Mercatoribus Luk integraliter restituerit pecuniam antedictam;

Nos eundem Episcopum ab omni petitione ipsius pecuniæ deinceps absolvimus, ac de ea penitus quietamus.

In cujus, &c.

Dat. anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto.

*De eodem Negotio Regis Castelle.*

**R**EX Majori & Communitati de Rupella, salutem.

In subsidium magnifici Principis, Domini A. quondam Castellæ & Legionis illustris, venerabili Patri Domino S. Episcopo Gadicen. per Mercatores Luk. sex milia Marcarum sub certis conditionibus nuper mandavimus assignari; cum autem non multum post liberationem ipsius pecuniæ, de mandato nostro factam dicto Episcopo, præfatus Rex in fata decellerit; & casu ipsa pecunia infra districtum vestrum pervenerit, antequam ulterius deseretur, & vos, præfati Regis obitu intellecto, ut nostræ indemnitati prospiceretur cautius in hac parte, eandem pecuniam sub potestate vestra feceritis arrestari, & adhuc detineri facitis arrestatam; de quo benivolentias vestras multa gratiarum prosequimur actione;

Ecce pro hujusmodi negotio, dilectum & fidelem Clericum nostrum Magistrum Johannem de Cadamo, latorem præsentium, ad vos duximus transmittendum; attente rogantes quatinus prædicto Clerico nostro præfatam summam pecuniæ faciatis, absque difficultate aliqua, liberari, restituendam Mercatoribus antedictis; Tantum super hoc facientes, quod ad vestras & vestrorum opportunitates reddamur perpetuo promptiores.

In cujus, &c.

Data, &c.

*Obligatio Domini Gaston. super facto Bigorra.*

**U**niversis, præsentem literas inspecturis, Gasto, Dei gratiâ, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Chatani & Castri Veteris salutem, & fidem præsentibus adhibere.

Noveritis quod, cum significatum fuisset Domino nostro E. Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ, quod, defuncto Domino E. quondam Comite Bigoræ, Constantia primogenita nostra, & nos cum ipsa, & pro ipsa, seu pro nobis, post & contra inhibitionem nobilis viri Domini Johannis de Greili Militis, Senescalli sui in Vasconia, nobis & dictæ Constantiæ, ut dicebatur, factam, receperamus fideiitates, homagia & juramenta à nobilibus & aliis dicti Comitatus \* Bigoræ, & etiam quod salinæ, quam dictus Senescallus suus, ejusdem Domini nostri nomine, poluerat in dicto Comitatu Bigoræ, nos & dicta Constantia non hobediveramus, immo contra ipsam salinam feceramus & veneramus; & propter hoc dictus Dominus Senescallus, nos reputans inhobedientes, multas expensas fecisset, tam ponendi & habendi ad manum suam Comitatum prædictum (quem dictus quondam Comes tenebat, & dicta Constantia tenet, seu teneri debet in feudum, ab eodem Domino nostro) & super hiis idem Dominus noster diceretur contra nos & dictam Constantiam indignationem aliquam concepisse; præfata Constantia, de consilio & voluntate nostra, ad præfatum Dominum nostrum accessit, ad faciendum & complendum, super præmissis nobis & dictæ Constantiæ impositis, ejusdem Domini nostri omnimodam voluntatem.

Et quia intelleximus quod dictus Dominus noster super omnibus antedictis & aliis, quæ ex parte dictæ Constantiæ & nostræ in dicto facto Bigoræ intervenerunt, nos & præfatum Constantiam ad voluntatem suam faciendam & complendam recepit, nos, licet super prædictis non credamus contra dictum nostrum Dominum deliquisse, nec ipsum in aliquo offendisse, & in hiis, quæ per nos & dictam Constantiam in dicta terra de Bigorra facta fuerunt, sufficientes excusationes nos habere credamus, & ea nostro ac dictæ filie nostræ jure facta fuisse, præfati Domini nostri voluntari & honori in omnibus deferre volentes promittimus præfato Domino Senescallo,

Gg 2

neicalo,

Ann. F. 1284. Euv. 1.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Pat. r2. E. 1. m. 11.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Ibidem.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. B. f. 102. b. Pines Casmerar.

\*II. 286,

Ann. D. 1284. *Eiv. 1.* nescallo, dicti Domini nostri & hæredum suorum nomine sub obligatione omnium honorum nostrorum, quod eidem Domino nostro, vel hæredibus suis, vel eorum mandato, juxta voluntatem & ordinationem ejusdem Domini nostri, ubi & quo tempore & qualitercumque voluerit, nobis vocatis vel non vocatis, absentibus vel presentibus, declarandam, reddemus & solvemus emendas pro eo, quia failinæ dicti Domini Senescalli per ipsum, dicti Domini nostri nomine, in Bigorra universaliter vel particulariter factæ, nos & dicta Constantia non obediimus; & quia, post vel contra inhibitionem dicti Domini Senescalli, nomine quo supra, nobis & dictæ Constantiæ factam, ne aliqua homagia vel juramenta de Bigorra recipere, nos & dicta Constantia, vel alter nostrum recepimus à nobilibus & aliis de Bigorra fidelitates, homagia, seu aliqua juramenta, & juxta voluntatem & ordinationem dicti Domini nostri, ut supradictum est, declarandam, reddemus & solvemus eidem Domino nostro, & suis hæredibus, vel mandato suo expensas prædictas, occasione dicti Comitatus Bigoræ per dictum Senescallum vel alium suo nomine, ipso ratum habente, factas post mortem Domini E. quondam Comitæ antedicti; & hæc omnia firmavimus & firmamus nostra propria voluntate in presentia & manu præfati dicti Domini Senescalli, concedentes eidem quod, in sua papiro, alicujus Curie dicti Domini nostri in Vascon. firmaturam hujusmodi faciat rotulari.

Datis super his fidejussoribus, nobilibus viris Domino G. Arman. & Fezenc. Amaneno de Foslati, & Assino de Navalis Militibus, qui se & sua super his fidejussorio nomine ad nostram instantiam obligaverunt; Renunciantes omnibus exceptionibus & defensionibus, quæ ipsis vel eorum alicui, sicut fidejussoribus, occasione alicujus scripti juris, vel non scripti, consuetudinis, usûs vel statuti, privilegii præteriti, presentis vel futuri, possent contra obligationem hujusmodi competere, vel prodesse.

Qui fidejussor. in presentia & manu dicti Domini Senescalli, omnia prædicta sua voluntate spontaneâ promiserunt & firmaverunt; concedentes obligationem & firmaturam hujusmodi, in papiro, alicujus Curie dicti Senescalli in Vascon. per ipsum fieri rotulari.

In quorum testimonium sigillum nostrum, unâ cum sigillo reverendi Patris Domini A. Dei gratiâ, Auxirat. Archiepiscopi, & doctorum fidejussorum, qui præmissis interfuerunt, presentibus duximus apponendum.

Nos vero A. Dei gratiâ, Archiepiscopus Auxit. qui præmissis interfuimus, & nos G. Armanhiac. & Fezenc. Comes, Amanenus de Foslati & Assinus de Navalis Milites, qui præmissa ad instantiam dicti Domini Gaston. ut supradictum est, concessimus & firmavimus, sigilla nostra presentibus duximus apponenda in testimonium veritatis.

Dat. Paris. quarto Idûs Septembris, videlicet, die Dominica post Festum Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, anno Domini Milleimo ducentesimo octogesimo quarto.

\*II. 287. \* *Bulla Martini Papa Quarti per quam rogavit Edwardum Regem, quod foveret Libertates Ecclesiæ de Wymel, quam Avus suus dedit Hospital. Sancti Spiritus de Saxia de Urbe.*

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. Ex Au- 10gr.* Martinus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ut ei te gratum exhibeas, & devotum, qui personam tuam exultit in sublime, decet honorem Regium, Ecclesias & personas Ecclesiasticas caritatis amplexari brachiis, & dignis præfidiis confovere.

Cum itaque, sicut accepimus, claræ memoriæ Rex Angliæ Avus tuus, pro salute sua, & antecessorum suorum, Ecclesiam de Wintel, quam Magister & Fratres Hospitalis nostri Sancti Spiritus in Saxia de Urbe, in Londonien. Dioc. obtinent, voluerit in perpetuum Elemosinam eidem Hospitali concedi;

Serenitatem tuam rogamus & hortamur attentè, quatinus Ecclesiam ipsam, & personas in eâ degentes, ac bona earum habeas, pro divina, & Apostolicæ sedis reverentia, in suis justitiis & libertatibus propensius commendatas; ita quod per hoc à Deo premium, & laudes ab hominibus confetuaris: Nosque devotionem tuam exinde meritò commendemus.

Dat. apud Castrumplebis decimo Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canabi.*

*De pecunia, soluta pro dampnis, Walliæ Ecclesiis illatis.*

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. L. A. f. 361. b. Pones C. 1. merar.* Universis, quorum interest, Anianus, permissione divinâ, Bangorensis Episcopus, salutem æternam in Domino.

Noveritis nos recepisse ducentas libras, & quinquaginta libras, per manus Prioris de Rothlan, Roberti Gardiani de Lamas, & Domini Radulphi de Brocton. inquiturorum dampnorum, ex parte illustri Edwardi Regis Angliæ & suorum, Ecclesiis Walliæ & personis Ecclesiasticis illatorum, & hoc pro dampnis nobis illatis in ultima guerra.

In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Ann. D. 1284. *Eiv. 1.*

*Litera Petro de Petris-grossis Romana Ecclesiæ Vicecancellario.*

Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, venerandæ discretioni viro, amico suo dilecto, Magistro Petro de Petris-grossis, sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vicecancellario, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Cum, sicut ex insinuatione venerabilis Patris Domini H. tituli Laurentii in Lucina Presbyteri Cardinalis, & ex relatione dilecti Clerici nostri Stephani de Sancto Georgio, nuper intelleximus super renovatione & registratione literarum Apostolicarum, negotia nostra continentiam, vos exhibueritis ad requisitionem ipsorum, contemplatione nostri, promptos, favorabiles & benignos;

Nos, id gratum habentes quamplurimum & acceptum, discretioni vestræ gratiarum referimus uberrimas actiones; rogantes attentius quatinus negotia nostra, cum tractabuntur in Curia, habere velitis semper, nostri amoris intuitu, favorabiliter & utiliter commendata.

Et si quæ per nos fieri poterunt, quæ honorem vestrum respiciant, ea libenti animo faciemus, cum à vobis fuerimus requisiti.

Valete.

Dat. apud Hopam in Wallia quarto die Octobris, anno Regni nostri 12.

\* *Litera Matheo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.* • II. 288.

Venerabili in Christo Patri, amico suo charissimo, Domino M. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem cum sinceræ dilectionis affectu.

Literas vestras, quas nobis per dilectum Clericum nostrum Magistrum de Sancto Georgio transmissistis, gratanter nos noveritis recepisse, ac per eas intellexisse tenorem ipsarum, ac rumores Curie, quos dictus Clericus nobis retulit viva voce.

De missione vero amicabili literarum ipsarum vobis gratiarum referimus uberrimas actiones; Paternitatem vestram affectuose rogantes, quod tam de vestro, quàm de præfate Curie statu, unâ cum rumoribus ipsarum partium, nos velitis, quotiens vobis affuerit Nunciorum oportunitas, reddere certiores.

Licet autem, ut scripsistis, petitiones nostræ ad plenum non fuerint exaudite, id tamen æquanimitè sustinemus, sperantes quod processu temporis plenius expedientur, vestro consueto auxilio mediante; ob quod obtinendum, cum requisiti fueritis, sollicitè, si placet, & amicabiliter vigiletis.

Placidus sane occurrit & gratus auditui nostro articulus, quem misistis, videlicet, quod credebatis quod decima Regni nostri & terrarum nostrarum nec alienata fuerit, nec distracta, nec aliquibus obligata, licet de societate in societatem prædictæ decimæ depositum commutetur; & nos vobiscum credimus illud idem, vobis attente reerariantes de favore, quo alios Nuncios nostros iussistis nostri gratiâ profecuti, quamvis benevolentia vestra, super hoc, modicitatis possibilitatem allegetur.

Cæterum super status nostri continentia, præfatus Clericus vos certificare poterit viva voce.

Valete.

Dat. apud Montem Altum quinto die Octobris, anno Regni nostri duodecimo.

*Litera Percivallo de Lovania Capellano Papæ.*

Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, venerabili viro amico, & Clerico suo dilecto Domino Percivallo de Lovania, Domini Papæ Capellano, Canonico Eboracensi, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Literas vestras gratanter recepimus, quas nobis per dilectum Clericum nostrum Magistrum Stephanum de Sancto Georgio transmissistis, quarum tenorem, & rumores regionum ipsarum, quos idem Clericus noster ex parte vestra nobis viva voce retulit, intelleximus diligenter; de missione literarum ipsarum, & certificatione prædictorum rumorum, gratiarum vobis referentes uberrimas actiones, & rogantes quatinus tam de statu vestro, quàm de rumoribus ipsarum partium nos velitis crebris literarum missionibus reddere certiores.

De eo vero quod nobis per eundem Clericum intimastis, videlicet, quod vos in Clericum nostrum apud Assisium ab olim recepimus; respondemus quod receptionem illam ratificamus, & de novo vos in Clericum nostrum admittimus: Ita quod ubicumque fueritis, Clericus noster sitis, & de beneficio favoris nostri, sicut noster Clericus, gaudeatis.

Causam tamen, quod vobis super hoc literas nostras parentes non concessimus, & etiam continentiam status nostri, præfatus Clericus noster vobis exponere poterit oraculo vivæ vocis. De falcone autem, quem ad opus nostrum faciis custodiri, vobis regratiamur ex corde, & affectaremus libenter quod vos effecit, & nullus alius falconarius in portando, ut tam de ipso, quàm de vestris falconibus, mutuis possimus solatiis recreari.

Dat. apud Montem Altum in Wallia quinto die Octobris, anno Regni nostri duodecimo.

Ann. D.  
1284.  
Edv. 1.  
\* 11. 289.

\* *Littera de Inspeximus super reconciliatione Alfonsi quondam Regis Castellae cum Sanctio filio suo.*

An. 12.  
E. 1.  
L. B. f.  
180. a.  
Penes Ca-  
merar.

**N**overint Universi, praesentem litteram inspecturi, quod nos, infans Johannes, illustrissimi Regis Alfonsi filius, & Johannes Episcopus Palentinus & Alfonsus Episcopus Canonicus, Fernandus Episcopus Eudon. Fernandus Petr. Electus Segotinus, & in Regno Castellae Notarius, Frater Diurno Fratrum Ordinis Praedicatorum in Regnis Hispaniae. Prior Provincial. Gomecius Gartiae Abbas Vallis Electus, & Notarius in Regno Legionis, Magister Aco Decretorum Doctor, Didecus Lupi de Salzedo, Johannes Alfusi de Aro, Fernandus Petri Ponf. Stephanus Ferdnandi de Gallicia, & Johannes Fernandi de Luna.

Vidimus quandam litteram illustrissimi Alfonsi, bonae memoriae, Regis Castellae & Legionis, Sigilli aurei munimine roboratam, non cancellatam, non deletam, non vitiatam, non corruptam, nec in aliqua sui parte rasam, cujus tenor talis est.

Sanctissimo in Christo Patri ac Domino, Domino M. Divina Providentia Sacrosanctae Romanae Ecclesiae summo Pontifici, Alfonsus eadem gratia Rex Castellae, Toleti, Legionis, Galliciae, Sibiliae, Cordubiae, Murciae, Geyhinnii atque Algarbit, Pedum Oculi Beatorum cum reverentia filiali.

Licet inter caeteras virtutes in omnibus dignoscatur hominibus plus decere clementia; praeter caeteris tamen plus elucet in Regibus, &c. prout de 23. Mart. ejusdem Anni usque haec verba.

Nos vero omnes supradicti, de mandato excellentissimi Domini nostri Sancti, Divina Providentia Regis Castellae Toleti, Legionis, Galliciae, Sibiliae, Cordubiae, Murciae, Gihennii atque Algarbit, volentes de hiis, quae vidimus & diligenter inspeximus, veritati testimonium perhibere, ad hujus rei evidentiam plenioram, mandavimus fieri praesens scriptum, & robore Sigillorum nostrorum idem fecimus singular. communiti.

Actum Simor. die Martis, decimo Octobris, anno Domini 1284.

*De Feodo Mathaeo Sanctae Mariae in Porticu Diacono Cardinali liberando.*

Ann. D.  
1284.  
An. 12.  
E. 1.  
Liberate  
12. E. 1.  
m. 1.

**R**EX Thefaur. & Camerar. suis salutem. Liberate de Thefauro nostro Baruncino Gualteri, & sociis suis Mercatoribus nostris de Luk, sexaginta Marcas; per manus suas liberandas venerabili Patri Domino Mathaeo Sanctae Mariae in Porticu Diacono Cardinali, de termino Natalis Domini, anno Regni nostri duodecimo, de annuo feodo suo sexaginta Marcarum, quod ei concessimus percipiendum ad Scaccarium nostrum; nisi pecunia illa tibi prius fuerit liberata per aliud breve nostrum.

Et recipiatis a praefatis Mercatoribus litteras suas patentes, receptionem dictae pecuniae testificantes.

Teste Rege apud Carnarvan. 22. die Octobris.

*De Feodo Jacobo Sanctae Mariae in Cosmedyn Cardinali liberando.*

Ann. D.  
1284.  
An. 12.  
E. 1.  
libidem.

**R**EX eidem salutem. Liberate de Thefauro nostro eidem Baruncino & sociis praedictis quinquaginta Marcas, per manus suas liberandas venerabili Patri Domino Jacobo Sanctae Mariae in Cosmedyn Diacono Cardinali, de terminis Paschae & sancti Michaelis, anni Regni nostri duodecimi, de annuo feodo suo quinquaginta Marcarum, quod ei concessimus percipiendum ad Scaccarium nostrum.

Nisi, &c.  
Et recipiatis, &c. ut supra.

Teste ut supra.

\* 11. 290.

\* *De annuo Feodo pro Magistro Angelo Papae Notario.*

Ann. D.  
1284.  
An. 12.  
E. 1.  
libidem.

**R**EX eidem salutem. Liberate de Thefauro nostro eidem Baruncino & Sociis suis praedictis, viginti Marcas; per manus suas liberandas dilecto Clerico nostro Magistro Angelo Domini Papae Notario, de terminis Paschae & sancti Michaelis anni Regni nostri duodecimi, de annuo feodo suo viginti Marcarum quod de nobis percipit ad Scaccarium nostrum.

Nisi, &c.  
Et recipiatis, &c.

Teste ut supra.

*De Successore ad Comitatum Sabaudia per Regem Angliae & Alianoram Matrem nominando.*

Ann. D.  
1284.  
An. 12.  
E. 1.  
L. B. f.  
12. a.  
Penes Ca-  
merar.

**U**niversi Christi fidelibus, praesentes litteras inspecturis vel audituris, Philippus Comes Sabaudiae salutem in Domino sempiternam.

Egregius & summi Patris aeternus Dei filius, in uterum virginis factus homo, inter alia instructionis suae saluberrima documenta, pacis usum discipulos docuit, quam in seipso illibate servavit, &

quam, ascendens unde venerat, reliquit eis, pacis se ostendens speculum & exemplar omnibus orthodoxis; quod magnificus Princeps Dominus Edwardus, Dei gratia, Rex Anglorum illustris, Dominus noster Carissimus, prudenter attendens, una cum Carissima Domina nostra, Domina Alianora, eadem gratia, Regina Angliae inclita, matre sua, nos crebris precibus excitavit ut praevocantes dispendia & pericula, quae contingere possent Comitatu nostro Sabaudiae, Haeredibus, & aliis Nepotibus nostris, qui ex Successione nostra possent Juris aliquid vindicare, si statum ipsorum in successione eadem dimitteremus aliquatenus sub incerto, de certa & expressa persona Haeredis nostri masculi, qui nobis succedat in Comitatu Sabaudiae, ordinarem, & portiones terras faceremus aliis nepotibus nostris masculis, quorum interest, assignari, ut, per hoc sublatam dissensionis turbine, pax, inter ipsos firmata, perpetuo maneat incorrupta.

Nos igitur, deliberatione super hoc habita diligenti, avertentes preces & exhortationes hujus salubres, ac fixas in Radice solidae caritatis, universitati vestrae notum facimus per praesentes.

In nomine Domini Amen. Quod nos attendentes fidelitatem, industriam & sinceram dilectionem, quam idem Dominus noster Rex Angliae, & Domina nostra Regina, Mater sua erga nos & Comitatum nostrum Sabaudiae haecenus habuerunt, ut animae nostrae saluti, & securitati corporis nostri, Concordiae Haeredum nostrorum, ac tranquillitati & paci totius Comitatus Sabaudiae confuatur, volumus, concedimus, ac etiam ordinamus ut iidem, Dominus noster Rex & Domina nostra Regina Mater sua, personam Haeredis nostri masculi expriment & declarent; quem, per ipsos Haerodem nostrum nominatum, decernimus fore Comitem Sabaudiae post decessum nostrum, qui & nobis succedat in omnibus pleno jure: falvis competentibus portionibus aliis nepotibus nostris masculis, ad quos pertinet aliquid ex successione nostra praedicta, prout ipsis Domino nostro Regi, & Dominae nostrae Reginae Matri suae videbitur expedire.

Quas quidem portiones, cum modis & conditionibus adiciendis, per ipsos Dominum nostrum Regem Angliae, & Dominam nostram Reginam praedictos, limitari & exprimi volumus: aut per alios, seu alium, ex praeepto eorum, fieri, limitari, exprimi, & his quorum interest assignari; quibus ipsos Nepotes contentos esse volumus, post decessum nostrum pacifice possidendis.

Ordinamus insuper, & firmiter praecipimus ut, si quandocumque inter Haerodem nostrum Comitem Sabaudiae, ac alios Nepotes nostros praedictos, super praedictis portionibus seu accessione earumdem quicquam emergerit quaestio, hujus quaestio, quotienscunque & quantumque contigerit, ad audientiam Domini nostri Regis Angliae deferatur, per ipsum vel ipsos, quos ad hoc duxerit assignandos, de plano & absque judiciali strepitu, ubi idem Dominus noster Rex elegerit, terminanda; ita quod tam Haeres noster Comes Sabaudiae, quam alii, ex successione nostra portionem \* aliquam \* II. 291. percipienturi, ratum & firmum teneant & observent quicquid per ipsum Dominum nostrum Regem, seu mandato ipsius, super quaestione hujusmodi sententiam, ordinatum, dictum fuerit vel praeeptum; quam sententiam, dictum, ordinationem vel praeeptum idem Dominus Rex per se, vel per alios, seu alium, executioni demandet, vel faciat demandari modis omnibus quibus viderit expedire.

Et, si forsan, hujusmodi ordinatione non completam, aliquid humani contingeret de Domino nostro Rege, vel Domina nostra Regina praedictis, quod absit, volumus, concedimus, & ordinamus quod persona alterutrius superstes in ordinatione omnium & singulorum praemissorum plenam habeat potestatem: Et insuper, si Domina nostra praedicta superstes, esset forsan impedita, ita quod non posset dictae ordinationi commode personaliter interesse (super quo credi volumus suo simplici dicto vel scripturae, quam fieri fecerit super eo) Dominus noster Rex praedictus in ordinatione omnium, & singulorum praemissorum plenam habeat potestatem.

Protestamur etiam specialiter quod, per compositionem nostrae supremae voluntatis, jam factam vel etiam faciendam, sub quacunque forma verborum conceptam, seu etiam concipiendam, nolumus ordinationem praedictorum Domini nostri Regis, & Reginae, vel alterius eorum, super praemissis, vel ipsorum aliquo, infringari, minui, aut etiam in aliquo mutilari; salvo nobis quod possumus, in testamento nostro, de rebus nostris dare, relinquere, vel assignare Ecclesiis & piis locis, ferventibus, & gentibus nostris pauperibus & egenis, ac etiam amicis nostris, debita etiam persolvere & clamores emendare prout viderimus expedire.

Quae, si aliis non fecerimus, haec omnia & singula fieri & ordinari per eisdem Dominum nostrum Regem, & Dominam nostram Reginam, vel eorum alterum volumus & fideliter adimpleri, ita quod si nos circa servitia reddenda, ac debita persolvenda, legata relinquenda, seu clamores pauperum & miserorum emendandos aliud non duxerimus in posterum ordinandum, nostram extremam voluntatem totaliter committimus in ipsorum Domini Regis Angliae & Reginae Matris suae, vel alterius eorum dispositionem in omnibus & singulis antedictis: Et ipsos vel ipsorum alterum in quantum possumus oneramus, volentes ut ea omnia, & singula, per se, vel eorum alterum, seu per alios, aut alium, quem ipsi ambo, vel eorum alter ad hoc deputaverit, exequi valeant, prout viderint expedire; Ratum habentes & gratum pro nobis, & Haeredibus nostris, & Successoribus nostris quibuscunque, quicquid per ipsos Dominum nostrum Regem, & Reginam, vel eorum alterum, in forma praenominata factum fuerit, ordinatum, seu praeeptum in praemissis, vel in aliquo praemissorum.

Mandamus insuper omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, & aliis Religiosis, Comitibus, Baronibus, Castellanis, Militibus, Praepositis & Ballivis Comitatus Sabaudiae, & aliis subditis nostris; ipsis, in virtute Sacramenti fidelitatis nobis praestitum, firmiter injungentes, quatinus ordinationem, praeeptum, seu mandatum praedictorum Domini nostri Regis & Reginae, vel alterius

Ann. D.  
1284.  
Edv. 1.

\* II. 291.



Ann. D. eorum, super omnibus & singulis præmissis cum effectu admittant, & post decessum nostrum ea faciant totis viribus inviolabiliter observari.

1284. In quorum testimonium Sigillum nostrum præsentibus est appensum.

Dat. apud Ruffilyon die Lunæ proxima post Festum Sancti Lucæ Evangelistæ, anno Domini 1284.

*Donatio Regis pro damnis Ecclesiæ Assaven. illatis tempore Guerra in Wallia.*

Ann. D. **U**niversis Christi fidelibus præsentibus litteras inspecturis, Archidiaconus, Decanus & Capitulum Assaven. salutem in Domino.

1284. Quoniam Princeps Magnus & Dominus noster, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illustris, pro dampnis & oppressiõibus Ecclesiæ nostræ Assaven. tempore guerræ præteritæ illatis, sua largiflua bonitate, Centum Libr. Sterlingorum nobis de elemosina sua contulit per manus inquisitorum S. Prioris Rudlan. & Gardian. de Lanmays, & Domini R. de Brochton. prædictum Dominum Regem super præfatis Centum Libr. pro dampnis Ecclesiæ nostræ omnibus, quietum clamamus inperpetuum per præsentibus.

An. 12. In cujus rei testimonium nos Archidiaconus & Decanus prædicti Sigilla nostra præsentibus apposimus.

Dat. apud Cestriam in die Animarum, anno Regni Regis E. 12.

*Pro damnis tempore Guerra domui de Strata Florida illatis.*

Ann. D. **O**mnibus, ad quos præsentibus literæ pervenerint, Fratres G. & J. Procuratores Domini Abbatis & Conventus de Strata Florida, salutem in Domino.

1284. Quum Magnus Princeps Dominus noster Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ pro dampnis & oppressiõibus, nostræ Domui tempore Guerræ præteritæ illatis, sua largiflua bonitate, septuaginta octo Libr. Sterlingorum nobis de elemosina sua contulit per manus inquisitorum, scilicet, Prioris Radolam & Gardiani de Lamaes, & Domini R. de Brochton.

An. 12. Prædictum autem Dominum Regem super prædictis septuaginta octo Libris pro omnibus dampnis nobis & Domui nostræ illatis quietum clamamus inperpetuum per præsentibus.

E. 1. Et, quia Sigillum proprii Abbatis tunc temporis non habuimus, Sigilla Venerabilium de Est. Marschell. & de Lyn Egwestel Abbatum, in testimonium, præsentibus procuravimus apponi.

Dat. in Abbatia Cestriæ in crastino Animarum, anno Regni Regis Edwardi 12.

*De Pecunia Abbati de Strata Florida soluta, pro damnis, tempore Guerra præteritæ illatis.*

Ann. D. **O**mnibus, ad quos præsentibus literæ pervenerint, Frater A. dictus Abbas de Strata Florida, & ejusdem loci Conventus, salutem in Domino.

1284. Quum Magnus Princeps noster, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ, pro dampnis & oppressiõibus, nostræ Domui tempore Guerræ præteritæ illatis, sua largiflua bonitate, septuaginta & octo Libras Sterlingorum nobis de elemosina sua contulit, per manus inquisitorum, scilicet, Prioris Rodol, & Gardiani de Lan Maes, & Domini R. de Brochton.

An. 12. Prædictum autem Dominum Regem, super prædictis septuaginta & octo Libris, pro omnibus dampnis nobis illatis, quietum clamamus in perpetuum per præsentibus.

E. 1. In cujus rei testimonium huic scripto patenti Sigillum nostrum apposimus.

Datum anno Domini 1284.

*Pro damnis Conventui Prædicatorum Rodolan. illatis.*

Ann. D. **O**mnibus Christi fidelibus, præsentibus litteras inspecturis, Prior fratrum Prædicatorum Rodolan. salutem in Domino.

1284. Quum Princeps Magnus & Dominus noster, Dominus E. Dei gratiâ, Rex Angliæ illustris, pro omnibus dampnis conventui nostro per ultimam guerram illatis, sua largiflua bonitate per manus inquisitorum 17 Libras Sterlingorum & 10. Solid. nobis de Elemosina sua contulit; prædictum Dominum Regem super præfatis 17. Libr. & 10. Solid. pro omnibus dampnis nobis illatis quietum clamamus inperpetuum per præsentibus.

An. 12. In cujus rei testimonium Sigillum nostrum apposimus.

Dat. apud Cestriam Dominica proxima post Festum Omnium Sanctorum, anno Regni Regis Edwardi 12.

\* *Litera, quod revocetur quicquid ab Almerico de Monteforte a Curia Romana contra Edmundum Comitem Lancastriæ impetratum sit.*

**R**EX, Venerabili in Christo Patri H. eadem gratiâ, tituli Sancti Laurentii in Lucina, Presbytero Cardinali, salutem, & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Ann. D. Cum Cognitiones placitorum, super feodalibus, & libertatibus feodaliis, dotibus & causis pecuniariis, ad nos, & Coronam, seu dignitatem nostram pertineant in eodem regno, de consuetudine ejusdem Regni hæcenus observata; & Proceres, seu Magnates, aut alii, de eodem Regno, ullis temporibus prædecessorum nostrorum Regum Angliæ, seu nostro, auctoritate alicujus non consueverunt, contra consuetudinem illam, super hujusmodi rebus, in causam trahi, vel compelli ad comparandum coram quocunque Judge extra idem Regnum;

1284. Nosque & iidem progenitores nostri, ex consuetudine prædictâ, à summis Pontificibus semper hæcenus approbatâ, sine reclamatione vel impedimento alicujus, pro nobis & aliis de ipso Regno, semper usi sumus libertate hujusmodi, tanquam pertinente ad Regiam dignitatem;

An. 13. Ac Almericus de Monteforti, sicut pro certo intelleximus, Dilectum fratrem nostrum, & fidelem Edmundum Comitem Lancastriæ, auctoritate Literarum Papalium, super hujusmodi rebus, trahere nitatur in Causam extra idem Regnum, in nostris uris, & dignitatis Regiæ, & totius Communitatis Regni nostri præjudicium manifestum;

E. 1. Nos, de consuetâ benevolentia vestra specialiter confidentes, Paternitatem vestram attente requirimus, & rogamus, affectione quâ possumus ampliori, quatinus erga summum Pontificem insistere velitis cum effectu, ut ipse id, quod per dictum Almaricum contra dictum fratrem nostrum, seu alios de dicto Regno, in derogationem Regiæ dignitatis, ab ipsa Curia sic impetratum est, velit favorabiliter revocare; cognitionem inde ad examen nostrum, si placet, benivole remittendo: Maxime cum semper parati simus procuratori ejusdem Almerici, si de dicto fratre nostro, aut aliis de dicto Regno nostro, nomine ipsius Almarici, conqueri voluerit infra idem Regnum, secundum Legem & Consuetudinem ejusdem, plenam & celcrem iustitiam exhibere.

Dat. apud Bristoll. 28. die Decembris.

*Pro Burgensibus de Rothelan. quod quieti sint a præstatione Thelonia per totum Regnum.*

**R**EX, Justiciario suo Walliæ, & omnibus aliis Ballivis, & fidelibus suis ejusdem terræ, ad quos, &c. salutem.

Ann. D. Sciatis quod, ad meliorationem status Regni nostri, per Cartam nostram pro nobis & hæredibus nostris concessimus Burgensibus nostris de Rothelan. quod ipsi & hæredes sui, imperruum, sint quieti à præstatione Thelonia per totum Regnum & potestatem nostram;

1285. Et ideo vobis mandamus, quod ipsos Burgenses nostros contra hujusmodi concessionem nostram in terra nostra Hiberniæ inde non inquietetis, nec in aliquo gravetis, vel quantum in vobis est ab aliis inquietari seu gravari permittatis, set eos in partibus illis quietantia prædictâ uti & gaudere permittatis juxta concessionem nostram prædictam.

An. 13. In cujus, &c.

Rot. Teste Rege apud Bristoll. 2. die Januarii.

Wall. 13. Consimiles litteras habent Burgenses de Aberconewey. E. 1. In cujus, &c. Teste ut supra.

Consimiles litteras habent Burgenses de Kaernervan. In cujus, &c. Teste ut supra.

Et diriguntur eidem Justiciario & Ballivis prædictis.

\* *De conductu pro Rege Angliæ, in partes transmarinas profecturo.* \*II. 294.

**P**hilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, amicis & fidelibus suis, & universis, ad quos litteræ præsentibus pervenerint, salutem.

Ann. D. Notum facimus quod nos egregium Principem, carissimum consanguineum & fidelem nostrum, Edwardum, Dei gratiâ, illustrem Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ, ad requisitionem nostram, intendentes venire ad has partes Regni nostri, ut in simul nos videamus, in nostro conductu suscipimus veniendo, ibi morando, ac inde redeundo.

An. 13. Unde vobis omnibus & singulis mandamus, quatinus ipsum, cum Comitiva sua, per Regnum salvo & secure conducatis, & conduci faciat, ad salvamentum & liberationem ipsius & suæ Comitivæ efficaciter intendentes, si opus fuerit, cum ex parte ipsius super hoc fueritis requisiti.

E. 1. Præsentibus usque ad Festum proximum beati Michaelis Archangeli duraturis.

Actum Aquis, die Martis post Annunciationem Dominicam, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto.



Ann. D.  
1285.  
Ed. 1.

*Littera, de contrahendo matrimonio inter filium Comitis Hollandie, & filiam Regis Anglie.*

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. L. A. f. 131. b. Penes Camerar.

Serenissimo Principi, Domino Edwardo, Regi Anglie magnifico & illustri, Florentius Comes Hollandie, paratam in omnibus voluntatem, cum obsequio semper prompto. Dominum Stephanum, Decanum Ecclesie Trajectensis, Dominum Gerardum de Wetheringhen Militem, & Magistrum Simonem Clericum, dilectos familiares nostros, ac secretarios, Serenitati vestre duximus destinandos super matrimonio, inter filiam vestram & nostrum filium contrahendo, finaliter tractaturos, ratum habentes & gratum quicquid predicti, una vobiscum, super premissis, decreverint ordinandum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, decimo die mensis Aprilis.

*De concordia facienda inter Comitem Hollandie, & Comitem Ghelrye.*

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. L. A. f. 180. a. Penes Camerar.

Serenissimo Principi, Domino Edwardo, Regi Anglie magnifico & illustri, Florentius, Comes Hollandie, paratam in omnibus voluntatem, cum obsequio semper prompto. Dominum Stephanum, Decanum Ecclesie Trajectensis, Dominum Gerardum de Wetheringhen Militem, & Magistrum Simonem Clericum, dilectos familiares nostros ac secretarios, Serenitati vestre duximus destinandos. Ut ipsi de discordia, inter nobilem virum, Dominum Reynaldum Comitem Ghelrye, & nos, jamdudum habita, & vestre ordinationi utrimque commissa, ex parte nostra vos instruant & informant; Ratum habentes & gratum quicquid vestra Celsitudo in premissis decreverit ordinandum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, decimo die mensis Aprilis.

\* II. 295. *Bulla bianca Honorii in Papam electi, de decimis, pro subsidio Terrae sancte, concessis.*

Ann. D. 1285. An. 12. E. 1. Ex Autogr.

Honorius electus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio Regi Anglie illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Accedentes ad Apostolicam sedem dilecti filii, Magister Walterus Canonicus Wellensis, & nobilis vir Helyas de Hanvilla, Regie Magnitudinis Nuncii, in presentia, fidelis recordationis, Martini Papae quarti, predecessoris nostri, & nuper etiam coram nobis ex parte Regie retulerunt, quod ipsius sedis benignitas, decimam in Regno Scotiae pro subsidio Terrae sanctae collectam, pridem tibi, pro ipsius prosecutione subsidii, ea in hoc adjecta conditione concessit, si ad id carissimi in Christo filii nostri Regis Scotiae illustris consensus accedere nosceretur: In quo quidem casu, Magnatibus dicti Regni transfretare volentibus teneris, juxta provisionem sedis ejusdem, de predicta decima subvenire.

Quare praefati Nuncii pro parte tua humiliter supplicarunt, ut cum ejusdem Terrae conditionem longo experimento didiceris, & respicere noveris strenuitate validos, & discretionem probatos, prout ipsius Terrae necessitas exigit, provisionem hujusmodi benignam tibi sedes eadem committere dignaretur. Super quo Serenitati Regiae taliter respondemus; quod, cum pro pace, ac tranquillitate negotii, & ut facilius, & celerius ejus sequeretur effectus, provisionem hujusmodi, non sine multae deliberationis instantia, predictae sedis arbitrio extiterit reservata, honestatem sedis ipsius aliquatenus non deceret, si nulla causa necessaria suggerente, quod in hoc prudenter providisse dinoscitur immutaret; verum tamen intendimus, suo loco & tempore, requirere consilium tuum, & prout expedire & decere viderimus, illud prosequi favorabiliter in hac parte.

Adjecit etiam Nunciorum assertio predictorum, quod, cum in predictae Terrae subsidium cupias proficisci, tibi dudum, tam decimam Ecclesiasticorum proventuum in Regno Angliae ac Hyberniae, & Walliae partibus, per tres annos, quam etiam decimam in Regno Scotiae memorato collectam, sub certa forma gratiosè concessit munificentia dicte sedis.

Verum cum predicta decima, in Regnis, & partibus collecta praefatis, adeò, sicut pro vero comperisse te asseris, sit exilis, quod ex ipsa speratae subventionis commodum obtinere non possis, suppliciter postulasti, ut ne contingat pro necessitate provisionis defectu, circa dicti prosecutionem subsidii hebetari, desiderium mentis tuae, hujusmodi triennium, ad quinquennium saltem dicta sedes extendere dignaretur. Ad quod Magnitudini Regiae taliter respondere decrevimus; quod cum sedes ipsa se tibi super hoc, si diligenter attenditur, non modicum gratiam munificamque reddiderit, cum hujusmodi concessio gratie tibi factae anni noni curriculum comprehendat; Manuendo Regia impresentiarum sepe dicto triennio sit contenta: Nam si te signum crucis assumente sollempniter, ac etiam sollicite prosequente, visimus processu temporis augmentum gratiae expedire, libenter in hoc petitioni Regiae, prout ipsi terrae necessarium, & alias expediens, ac decens fore putabimus, annuere intendimus, si fuerimus requisiti.

Petierunt quoque Nuncii supradicti, ut universa, & singula, quae in Concilio Lugdunensi Terrae sanctae fuerint assignata subsidio, mandarenus in praenominato Regno Scotiae tuae Celsitudini assignari, prout tibi ab eadem sede, in praedictis Regno Angliae, Hybernia, & Wallia sunt concessa.

Super quo sic responsio nostra formatur; quod nos volentes satisfecere votis tuis, praemissa quatenus pro praeterito tempore in praefato Scotiae Regno, prout ejusdem Terrae subsidio juxta memoratum Concilium sunt collecta, dum tamen hujusmodi signum praedicto modo assumas & etiam prosequaris tibi, prout decima ipsius Regni concessitur, evnunc praesentium auctoritate concedimus pro prosecutione subsidii supradicti.

Praeterea Nunciorum ipsorum sollicitudo subjunxit, ut bona Ecclesiarum, vel aliis piis usibus, seu Praelatis ab intestato debita, quae in praedictis Angliae & Scotiae Regnis, necnon & Terris tuae jurisdictioni subjectis frequenter haberi contingit, ac etiam si qua de hujusmodi bonis in Praelatorum, vel aliorum personarum Ecclesiasticarum praedictorum Regnorum & Terrarum potestate consistant, tibi sedes eadem, usque ad quinquennium, de speciali concedere gratia dignaretur, si ad id eorundem assensus accesserit Praelatorum.

Super quo tibi breviter, sicut & alias per praedecessorem eundem responsam extitit, duximus respondendum; quod cum adhuc hujusmodi concessio per sedem alicui facta non fuerit, cum tibi, quantumcumque personam Regiam sincero prosequamur affectu, facere decenter non possumus, & proinde non debemus, cum in juris praedictum alieni, & in permittitum exemplum proculdubio redundaret.

Proposuerunt insuper Nuncii supradicti, quod tu, arduis variisque tui Regni negotiis impeditus, crucis praedictae signaculum, in ejusdem Terrae sanctae subsidium, haec utique assumere nequivisti: Unde cum ad susceptionem illius zelo ultimae devotionis aspires, ac in suscipiendi, ut tuis verbis utamur, firmo proposito perseveres, humiliter supplicasti, ut tibi sedes ipsa concederet, quod infra Festum beati Johannis Baptistae primo venturum, vel in die ipsius Festi hujusmodi signum assumere, ac eo assumpto possis infra quinquennium à Festo beati Michaelis, post ejusdem Sancti Johannis Festum proxime occurrente, libere transfretare si velis, nec ad id valeas interim coartari: Alioquin, hujusmodi elapso quinquennio, teneris omnino, prout de beneplacito, & mandato sedis antedictae processerit, in ipsius Terrae sanctae subsidium proficisci.

Nos autem, qui te, fili carissime, ac inclitam domum tuam, fide praclaram, & devotione sinceram, dum essemus in minori officio constituti, speciali affectione dileximus, & diligere intendimus in futurum, considerantes intentius ingentis devotionis affectum, quo, sub continuatione laudabili, fervere dinoscis erga Romanam Ecclesiam, Matrem tuam: & volentes propterea personam Regiam favore prosequi gratioso, tibi, quod infra Natalem Domini, vel in ipsius Natalis die, signum assumere valeas memoratum, de gratia concedimus speciali.

Super eo vero, quod Magnitudo Regia postulavit, ut, viz. infra quinquennium, ab ejusdem Sancti Michaelis Festo primo venturo libere transfretare valeas, si de tua processerit voluntate, nec ad id interim cogi possis; Nos, tuae potentiae magnitudinem attendentes ac advertentes, quod, sicut verisimiliter creditur, magnam & honorabilem armorum tecum duceres Comitum, quam quidem necessariam pro ipsius Terrae tantum custodia non videmus ad praesens, pro eo quod treuga, inter Christianos illarum partium, & Soldanum haecenus inchoata, dicitur adhuc non modici temporis spatio duratura, & utinam! ad recuperationem ejusdem Terrae, potentia ipsa, etiam plurimum aliorum subsidii suffulta, sufficeret. Maxime cum interrogati praedicti Nuncii de numero bellatorum, quos tecum ad partes ipsas ducere, ac de mora, quam contrahere proponis ibidem, responderint praedictorum certitudinem non habere; responsionem nostram super hoc duximus suspendendam.

Sed nichilominus si processu temporis nobis, de hujusmodi numero, ac mora, & dicte terrae utilitate constaret, prout suaderet temporis qualitas, & alias videremus expediens, prosequeremur in hac parte favorabiliter vota tua, cum libenter illis, in quibus possumus, annuamus.

Nec mireris quod Bulla, non exprimens nomen nostrum, est appensa praesentibus, quae ante Consecrationis & Benedictionis nostrae sollempnia conceduntur; quia hi, qui fuerint haecenus in Romanis electi Pontifices, in bullandis litteris, ante Consecrationis & Benedictionis suae munus, consueverunt modum hujusmodi observare.

Dat. Perusii duodecimo Kal. Maii, suscepti à nobis Apostolatus Officii anno primo.

*Plumbum sine nomine Pontificis.*

*Sub filo canabi.*

*De licentia visitandi Carolum Regis Siciliae primogenitum, sub custodia detentum.*

FRater Latinus, permissione divina, Ostien. & Velletr. Episcopus, religiosis viris, fratri Hugoni de Sancto Edmundo Priori fratrum de Chelmerford, & fratri Gualtero de Seggelselt, ordinis nostri Praedicatorum, salutem in Domino sempiternam.

Ex parte vestra fuit sanctissimo Patri, Domino nostro Honorio, electo summo Pontifici, humiliter supplicatum ut, cum illustris Rex Angliae vos transmittat ad visitandum & consolandum magnificum virum, Dominum Karolum, primogenitum, clarae mem-

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. L. B. f. 151. b. Penes Camerar. \* II. 297. memo

Ann. D. memoriae, Domini Karoli Regis Siciliae, qui in Insula Siciliae sub  
1285. custodia detinetur,

Edv. 1. Idem Dominus noster licentiam vobis dignaretur concedere  
transseundi ad eandem Insulam, latâ contra proficiscentes in eam  
quavis excommunicationis sententiâ non obitante; ipse vero Do-  
minus noster commisit nobis oraculo vivæ vocis, ut eundi ad ip-  
sam Insulam, pro causâ hujusmodi, vobis auctoritate ipsius, licen-  
tiam præberemus;

Nos igitur, eadem auctoritate, vobis prædictam licentiam clar-  
gimus; præsentibus litteris, sigilli nostri appensione munitas, vobis  
in testimonium concedentes.

Datum Perusii duodecimo Kal. Maii, assumpti à prædicto Do-  
mino Honorio Apostolatus Officii anno primo.

*Bulla Honorii Papæ Electi, de electione sua.*

Ann. D. Honorius Electus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo  
1285. in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & A-  
An. 13. postolicam benedictionem.

Edv. 1. Sincerae caritatis affectus, quem erga te, utpote filium benedi-  
Ex Au- ctionis & gratiæ, ac etiam inclitâ domum tuam, præclaris &  
1287. fidei titulis insignitâ, hæctenus gestimus dum essemus in minori  
officio constituti, mentem nostram sollicitam reddidit & induxit,  
ut à Deo præmissæ nostræ promotionis auspiciâ, non expectatis  
consecrationis & benedictionis nostræ sollempniis, quæ solent,  
de laudabili consuetudine Romanæ Ecclesiæ, Apostolicas litteras,  
novam promotionem summi Pontificis nunciantes, prævenire:  
Tibi, quem inter cæteros orbis Reges & Principes, Apostolicæ  
sedis benignitas prærogativâ favoris & benivolentiæ prosequitur  
specialis, per nostras intimare litteras curavimus.

Duximus itaq; Celsitudini Regiæ tenore præsentium intiman-  
dum quod felicitis recordationis Martino Papæ quarto, prædecessore  
nostro, prout Domino placuit, quarto Kal. præsentis mensis  
Aprilis de hac luce subtracto; demum, disponente illo, qui re-  
git & dirigit universa, quarto Non. ejusdem mensis nos, tunc  
sanctæ Mariæ in Cosmidium Diaconus Cardinalis, fuimus de  
fratrum nostrum electione concordii ad apostolatus officium e-  
vocati

Quæsumus igitur, filii carissime, ut grandem laborum sarcinam,  
quam executio ipsius officii secum trahit, pie compassionis affe-  
cti recogitans, devotas & sedulas altissimi filio preces fundas,  
quatinus de suæ habundantia pietatis, quæ merita supplicum ex-  
cessit & vota, sic artus nostros & opera dirigat, sic debilitarem  
nostram suæ potentie virtute communiat, ut Sacrosanctam Ec-  
clesiam, sponiam suam, cujus nobis curam & sollicitudinem com-  
mitti voluit, possimus ad laudem & gloriam sui sanctissimi nomi-  
nis salubriter regere, ac utiliter gubernare.

Et, quia personam Regiam gerimus infra caritatis viscera præ-  
dilectam, volumus ut ad nos, in tuis oportunitatibus, cum fidu-  
ciâ & securitate recurras.

Nos enim in illis intendimus tibi, quantum cum Deo poterim-  
us, favoris Apostolici plenitudinem exhibere.

Cæterum super negotiis, pro quibus dilectos filios Magistrum  
Guillelmum Canonicum Wellen. & nobilem virum Helyam,  
tuos familiares & Nuncios, latores præsentium, vivente adhuc eo-  
dem Prædecessore, ad Apostolicam sedem destinasti, exhibentes nos  
favorabiles & benignos, formam, secundum quam, super principa-  
li negotio Regio, debebant, prædicti prædecessoris tempore, A-  
postolicæ confici litteræ, meliorare curavimus, ut plenius satisfac-  
ret votis tuis, & hujusmodi litteras ad celeris expeditionis effectum  
duximus perducendas; prout iidem Nuncii Serenitati Regiæ refer-  
re poterunt oraculo vivæ vocis.

Nec mireris si bulla, non exprimens nomen nostrum, est ap-  
pensâ præsentibus quæ, ante consecrationis & benedictionis nos-  
træ sollempnia, transmittuntur; quia hi, qui fuerunt hæctenus in  
Roman. electi Pontifices, consueverunt, sicut præmittitur, in  
bullandis litteris, ante suæ consecrationis & benedictionis munus,  
modum hujusmodi observare.

Dat. Perusii septimo Kal. Maii, suscepti à nobis Apostolatus  
officii anno primo.

*Sigillum avulsum.*

\* II. 298. \* *Littera qua Papa devotionem Regis erga Deum homines-  
que mirifice laudat, necnon responsoria Regi super nego-  
tio Aragonie.*

Ann. D. Honorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
1285. sto filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostoli-  
An. 13. cam benedictionem.

Edv. 1. Exegit regalis ad Deum, immensis laudibus attollenda, devotio  
L. A. f. ut ei, pro te, fili carissime, frequenter laborum vitulum exolva-  
133. a. vamus, qui sic animum Regium gratia divina prævenit, quod ad ejus  
Fines Ca- proficienda servitia dirigis vota tua, &, ut promoveantur utilius  
1287. ac promptius, executionis votivæ consequantur effectum, ad  
Christianitatis statum pacificum, non vitatis laboribus, sed & con-  
temptis oneribus, anxius & operosus intendis, sicut ex hiis quæ  
per dilectum filium, nobilem virum, Oddonem de Grandifono,  
Celsitudinis tuæ familiarum & Nuncium, circa negotium Arago-  
niæ, sub litterarum, fidem ipsi nobili adhiberi petentium, testimo-  
nio, exponere curavisti, aliisque laudabilibus, & Deo acceptis,  
Serenitatis tuæ procibus, satis aperte conicitur, vel potius con-  
vincitur evidenter.

Perfusa in hiis, Princeps inclite, perfusa quæsumus, &, quæ

creatori tuo grata cognoveris, attente proficere; proinde non  
tam laudis humanæ præconium, sed & ineximabile retributionis  
æternæ præmium uberius recepturus.

Cæterum super dicto negotio nobili memorato plene respondi-  
mus, & clarè nostram tibi, quæ facti congruit qualitati, expressi-  
mus voluntatem, Regali Excellentie, ipsius ministerio, quo & tu  
ad nos usus fueras Nuncio, vel litteris exprimentam.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam tertio Non. Maii, Ponti-  
ficatus nostri anno primo.

*Pro Baronibus quinque Portuum & cæteris Nautis Regni,  
de quadam ordinatione facta.*

R EX omnibus ad quos, &c. salutem.

Cum Gregorius de Rokefeley, & Henricus le Waleys, Ci-  
ves nostri London. & alii, tam Mercatores Angliæ, quam Hi-  
bernæ, Vasconie & Walliæ, compellere consueverint Barones  
nostros quinque Portuum, & cæteros Nautas Regni nostri præ-  
dicti, ad contribuendum ejectionibus de navibus suis tractatis, cum  
pericula per maris intemperiem imminere contingebant, de utensili-  
bus, attilis, armamentis, & aliis bonis ipsorum Mercatorum &  
Nautarum.

Nos, ad eorundem querimoniam, de consilio nostro ordinavi-  
mus & statuimus, quod de cætero,

In primis, navis, in qua mercimonia vel vina fuerint cum toto  
apparatu, anulus Magistris navis in digito suo portatus, victualia nau-  
tarum, utensilia ad prandia sua facienda usitata, monile, zona &  
ciphus argenteus Magistris navis, unde biberit, si quem habuerit,  
erunt quæra de auxilio ad ejectionem maris prædictam.

Et etiam salva sit nautis fretta vinorum, & aliorum bonorum,  
in navi existentium, quæ talia fuerint,

Et Magister navis amittat frettam suam de doleis, seu bonis, in  
mari sic projectis.

Et omnia alia bona, in navi existentia, tam Nautarum, quam  
Mercatorum, ut vina, mercandis, denarii in grosso, lecti, &  
alia bona & mercimonia, exceptis prædictis navis utensilibus, &  
apparatu, victualibus, nautarum utensilibus ad prandia sua facienda,  
monili, zona, & ciphus argenteo, anulo, & fretta de bonis, quæ  
salvæ fuerint, ut prædictum est, de cætero debent appreciari in  
auxilium restitutionis vinorum & aliorum bonorum, sic in navi,  
extra navem per hujusmodi tempestatem ejectionum.

In cujus, &c. imperpetuum duratur.

Teste Rege apud Westm. 25. die Maii.

Et sunt inde septem paria litterarum; videlicet, in quolibet por-  
tu una littera.

\* *De Divortio factò inter Gilbertum de Clare Comitem Glou- \* II. 299.  
cestrie & Hertfordiæ, & Aliciam de Marchia.*

*Vid. p. 220.*

HÆC est conventio facta, inter nobilem virum Gilbertum  
de Clare Comitem Gloverniæ & Hertf. ex parte unâ, &  
Dominam Aliciam de Marchia ex alterâ, videlicet,

Quod, cum in causâ Divortii, dudum mota & agitata inter dic-  
tam Aliciam de Marchia Atricem & Judicium procurantem, ac  
divortium fieri petentem ex parte unâ, & dictum Dominum Gil-  
bertum defendentem ex alterâ, sit pro dicta Alicia lata sententia  
diffinitiva, & prædictus Gilbertus per eandem sententiam à vinculo  
contractus matrimonialis, inter ipsum Gilbertum & dictam Ali-  
ciam de facto habiti, sit absolutus penitus & liberatus, sive ei nu-  
bendi, auctoritate Ecclesiæ, sit libera concessa facultas.

Ipsius tamen Domine nobilitatem generis dictus Dominus Gil-  
bertus considerans, ac nolens quod, occasione defectus sustentationis  
honestæ, sibi materia contristandi tribuatur; ex suâ merâ libe-  
ralitate eidem Domine Aliciæ, quoad vixerit, dedit Manerium de  
Taxfede eodem modo quo nunc tenet, una cum magno Parco:  
Maneria de Welles & Warham eodem modo quo nunc tenet, unâ  
cum octo libratis, undecim solidatis, & octo denariis in reddito  
super plusag. operibus & perquisitis de visu Franciplegü (excepto  
Wreko maris) Manerium de Wyton sicut modo tenet, Bureford  
& Speinham Londe sicut modo tenet; dummodo dicta Alicia dic-  
tam sententiam & ipsius effectum ratam habuerit, aut in honoris  
dicti Domini Gilberti, seu commodi dispendium vel gravamen,  
verbo aut facto, clam vel palam, per se aut alium, quicquam per-  
severanter non attemptaverit.

Ita eisdem maneriis & terris utendo & fruendo dicta Alicia ad  
suam sustentationem, ut præmissum est, quod aliquod alienationis,  
impignorationis, enormis devastationis, aut destructionis genus non  
atingat vel referatur.

Si vero dicta Alicia contra præmissa, seu aliquod præmissorum  
venierit, venire procuraverit, vel contravenire volentes non impe-  
dierit cum effectu, aut in fata decesserit, liceat dicto Domino Gil-  
berto & hæredibus suis, ipsius Domine Aliciæ, aut cuiusque re-  
clamatione non obstante, dictam concessionem revocare, ac dictas  
terras, possessiones & maneria liberè ingredi, & pacificè possidere.  
Præmissa vero maneria, possessiones, terras & tenementa, &  
alia supranominata prædictus Gilbertus & hæredes sui, prædictæ  
Aliciæ warrantizabunt, quoad vixerit, sub modo, forma & condi-  
tionibus supradictis.

In cujus rei testimonium tam dictus Gilbertus, quam dicta Ali-  
cia huic præsentis scripto, in modum cirographi confecto, alterna-  
tim divisò, sigilla sua mutuo appoluerunt.

Hiis

Ann. D.  
1285.  
Edv. 1.

Huius Testibus,

*Domino Roberto Burnell Bathon & Wellen. Episcopo, tunc illustris Regis Angliæ Cancellario,  
Domino Antonino Bek Dunolmensi Episcopo,  
Domino Johanne de Sancto Johanne,  
Domino Radulpho de Hengham, tunc Domini Regis Justic.  
Roberto le Waleys Milite,  
Magistris Richardo & Willielmo de Clifford. & aliis.*

Dat. Lond. decimo septimo Kalend. Junii, anno Regni Regis Edwardi tertio decimo.

*Bulla Honorii Papæ Quarti, per quam commendavit Regi Magistrum Johannem de Sanfordia Archiepiscopum Dublinensem in Curia confirmatum.*

Ann. D.  
1285.  
An. 13.  
E. 1.  
Ex Au-  
ogr.  
• 11.300.

**H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dudum Ecclesia Dublinensis, per \* obitum, bonæ memoriæ, Johannis Dublinensis Archiepiscopi Pastoris solatio destituta, & ejus corpore tradito Ecclesiasticæ sepulture, dilecti filii Sanctæ Trinitatis & Sancti Patricii Dublin. Ecclesiarum Capitula, ad quos communiter spectare dicitur electio Archiepiscopi Dublinensis certâ die ad eligendum præfixâ, vocatis & præsentibus omnibus, qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt commode interesse, prout est moris, in simul convenerunt, & Spiritus Sancti gratiâ invocata, in dilectum filium Magistrum Johannem de Sanfordiâ Dublin. Ecclesie Sancti Patricii supradictæ tunc Decanum, direxerunt concorditer vota sua, ipsum quasi per inspirationem divinam in Dublinensem Archiepiscopum unanimiter eligendo. Præsentato itaque postmodum, felicitatis recordationis, Martino Papæ prædecessori nostro, per procuratores eorum ad hoc specialiter constitutos, decreto super hujusmodi electione confecto, tam ipse Electus propter hoc apud sedem Apostolicam constitutus, quàm dicti procuratores cum instantiâ postularunt ab eo, ut electionem eandem confirmare de benignitate sedis Apostolicæ dignaretur.

Cumque, datis super hujusmodi negotio examinadoribus, per prædecessorem eundem, aliquæ difficultates inciderent, quæ hujusmodi electionis de ipso Electo celebratæ negotium in longi temporis producere videbantur excursum, non sine dispendio ipsius Ecclesie Dublinensis, prædictus Electus, cupiens indemnitati ipsius Ecclesie præcavere, memorato prædecessore viam, prout Domino placuit, universæ carnis ingresso, & nobis eidem in Apostolatûs apice

substituto, jus quod sibi ex eadem electione acquisitum fuerat, in nostris manibus spontè ac liberè resignavit.

Ann. D.  
1285.  
Edv. 1.

Nos autem quibus, licet immeritis, omnium Ecclesiarum cura generaliter est commissa, benignâ consideratione pensantes longa & discriminosa viarum spatia, quibus à Romanâ Curia distare dinoscitur Dublin. Ecclesia supradicta, quodque tanti prosecutionis itineris pluries occasione hujusmodi repetendi, labores graves sumptusque non modicos exegisset, si hujusmodi celebranda electio per nos remissa fuisset capitulis prælibatis; præsertim si forsan, inimico homine seminante zizania, in electionis processu aliqua discordia incidisset, ac volentes obviare dispendiis, quæ solent Ecclesiis ex earum vacatione diutina imminere, dicto Electo & aliis quinque Canonicis prædictarum Sanctæ Trinitatis & Sancti Patricii Ecclesiarum tunc propter hujusmodi negotium apud sedem constitutis eandem, eligendi eâ vice Archiepiscopum Dublinensem de fratrum nostrorum consilio concessimus vivæ vocis oraculo plenam & liberam potestatem.

Præfato igitur Electo, ac dictis quinque Canonicis in electione hujusmodi eligentibus, per viam scrutini procedentes; nos, eorum vota diligentius perferentes, comperimus, quòd dictus Electus in dilectum filium Magistrum Johannem de Notingham, Ecclesie Sancti Patricii supradictæ Canonicum, eligendum in Archiepiscopum Dublinensem suum; Reliqui vero quinque in dictum Electum direxerunt in hujusmodi scrutinio vota sua: dictusque Magister Johannes de Notingham, qui erat unus ex Canonicis memoratis, vice sua & aliorum, qui in dictum Electum consenserant, & de mandato ipsorum elegit eundem Electum Archiepiscopum Dublinensem & Electionem hujusmodi, de dicto Electo factam, in nostrâ & fratrum nostrorum præsentia publicavit.

Quia vero Electionem ipsam Canonicam invenimus de personâ ydoneâ canonicè celebratam, eam de fratrum ipsorum consilio duximus confirmandam, dictum Electum ipsi Ecclesie Dublinensi præficientes in Archiepiscopum & Pastorem, firmâ conceptâ fiducia, quod dirigente Domino actus suos, ecclesia ipsa per suæ circumspeditionis industriam dirigetur prospere in utriusque.

Quocirca Cellitudinem Regiam paterno rogamus & hortamur affectu, quatinus eundem Electum, & commissam sibi Ecclesiam, pro nostrâ, & Apostolicæ sedis reverentiâ, habens propentius commendatos, sic te sibi favorabilem exhibeas & benignum, ac ipsum & eandem Ecclesiam benivolentiæ tuæ gratiâ prosequaris, quod ipse regalibus fultus præfidiis, commissum sibi regimen facilius & efficacius prosequatur; nosque proinde Magnitudinem tuam dignis in Domino laudibus attollamus.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum tertio Kal. Junii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*







F O E D E R A,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuscunque generis

ACTA PUBLICA,

I N T E R

R E G E S A N G L I Æ,

Et alios quosvis

IMPERATORES, REGES, PONTIFICES,  
PRINCIPES, VEL COMMUNITATES,

A B

Ineunte SÆCULO DUODECIMO, viz. ab Anno 1101.

Ad nostra usque tempora, habita aut tractata :

Ex Autographis, infra Secretiores ARCHIVORUM REGIORUM Theaurarias  
per multa Sæcula reconditis, fideliter exscripta.

IN LUCEM MISSA DE MANDATO NUPERÆ REGINÆ.

*Accurante*

*T H O M A R Y M E R,*

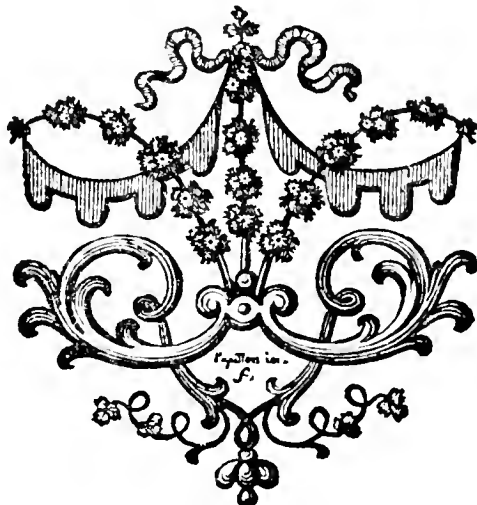
*Ejusdem Serenissimæ Reginæ Historiographo.*

EDITIO TERTIA,

Ad originales Chartas in Turri Londinensi denuo summa fide collata & emendata, studio

*G E O R G I I H O L M E S.*

TOMI PRIMI PARS III. ET IV.



H A G Æ C O M I T I S,

Apud J O A N N E M N E A U L M E.

M D C C X X X I X.



# CONVENTIONES,

L I T T E R Æ,

E T

# A C T A P U B L I C A.

\* *Pro Burgenſibus de Sancto Audemaro in Flandria.*



EX omnibus, &c. ſalutem. Cum celebris memorie, Dominus H. dum Rex Angliæ, genitor noſter, per Cartam ſuam, quam inſpeximus, pro ſe & hæredibus ſuis, conceſſerit dilectis ſibi Burgenſibus de Sancto Audemaro in Flandria, quod ipſi imperpetuum, per totam terram & poteſtatem ſuam, hanc habeant libertatem, quod ipſi, vel eorum bona quorumcumque loco-

rum, in poteſtate ſua inventa, non areſtentur pro aliquo debito, de quo fidejuſſores, aut principales debitores non extiterint,

Niſi forte ipſi debitores, de eorum ſint communiã & poteſtate, habentes unde de debitis ſuis in toto, vel in parte ſatisfacere poſſint; & dicti Burgenſes illis, qui de terra & poteſtate ſua exiſterent, in juſtitiã defuerint, & de hoc rationabiliter conſtare poſſit,

Et quod dicti Burgenſes, pro tranſgreſſionibus ſeu forisfactura ſervientum ſuorum, catalla & bona ſua, in manibus dictorum ſervientum inventa, aut alicubi locorum per ipſos ſervientes depoſita, quatenus ſua eſſe ſufficienter probare poterunt, non amittant,

Et etiam ſi dicti Burgenſes, aut eorum aliqui, infra terram & poteſtatem dicti patris noſtri, teſtati deceſſerint vel inteſtati, idem pater noſter vel hæredes ſui bona eorum conſiſcari non facerent; quin eorum hæredes ipſa integre habeant, quatenus ipſa catalla dictorum defunctorum fuiſſe conſtiterit; dum tamen de dictis hæredibus notitia aut fides ſufficienter haberetur:

Nos conſeſſionem prædictam acceptantes, & ad inſtantiam kariffimæ Matris noſtræ Alianoræ Reginæ Angliæ, & dilectæ nobis Reginæ Navarræ conſortis Edmundi fratris noſtri, uberio- rem gratiam eiſdem Burgenſibus facere volentes,

Concedimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quod iidem Burgenſes, per totum Regnum noſtrum, quieti ſint de muragio præſtando de rebus ſeu mercandis, ſuis & quod ipſi cum mercandis ſuis in terram & poteſtatem noſtram ſecure venire, & ibi morari poſſint; dum tamen rectas & debitas conſuetudines inde faciant, hæcenus uſitatas in Regno noſtro.

Et, ſi forte inter Dominum Regem Franciæ, aut alios, & nos, ſeu hæredes noſtros, aliquo tempore guerra, quod abſit, ſuſcitetur:

Volumus quod dicti Burgenſes, per nos vel hæredes noſtros, præmuniantur, ut infra quadraginta dies Regnum noſtrum, cum bonis ſuis, egrediantur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 1. die Junii.

*De Adomaro de Valentia, Comite Pembrochiæ, Cuſtode Angliæ Conſtituto.*

Ann. D. 1285. Edwardus, Dei gratiã, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, Archiepiſcopis, Epifcopis, Abbatibus, Prioribus; Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè tenentibus, Communitatibus, Vicecomitibus & omnibus aliis Miniſtris, Ballivis & Fidelibus ſuis, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod, cum nos, pro quibuſdam negotiis, nos & ſtatum Regni noſtri tangentibus, ſimus ad partes tranſmarinas, favente Domino, in proximo profecturi;

Nos, de circumſpectione, induſtriã & fidelitate dilecti conſanguinei & fidelis noſtri, Adomari de Valentia, Comitis Pembrochiæ, ſpecialiter confidentes, ipſum Comitem Cuſtodem noſtrum dicti Regni ac locum noſtrum in eodem Regno tenentem, pro pace & tranquillitate populi dicti Regni noſtri melius conſervandis, conſtituimus per præſentes, quamdiu in dictis partibus tranſmarinis moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Cuſtodi noſtro dicti Regni, & locum noſtrum tenenti in eodem, in hiis, quæ ad dictam cuſtodiam pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes.

Tom. I. P. III.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes, quamdiu nobis placuerit duraturas. Ann. D. 1285.

Teſte meipſo apud Weſtmon. 4. die Junii, anno Regni noſtri Edw. 1.

13. Per ipſum Regem & Concilium.

\* *Pro Amaneno de Labreto in Vaſconia.*

R EX Senefcallo ſuo Vaſconie, ſalutem.

Mandamus vobis quatinus dilecto noſtro, Amaneno de Labreto Domicello terram, homines & alia bona immobilia, quæ Almannius de Bedoreda Domicellus habeat in terra de Maredec, tempore quo per gentes noſtras bannitus fuit, occasione homicidii, per ipſum Almannium de Ballivo noſtro, ut dicitur, commiſi, & quæ in manu ſeu ſaiſina noſtra exiſtunt, omni occasione & dilatione remotis, reſtituatis ſeu reſtitui faciatis; & homagia Nobilium, & aliorum hominum dictæ terræ, quantum ad nos pertinet, libere & perpetuo dimittat eidem; hæc enim ſibi conceſſimus de gratia ſpeciali.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 4. die Junii.

*Pro Conſtantia Comitiffa Marciãni Conſanguinea Regis de injuriis, ei per Senefcallum Vaſconie illatis, amicabiliter emendandis.*

R EX Senefcallo ſuo Vaſconie ſalutem.

Significavit nobis dilecta Conſanguinea noſtra, Conſtantia Vicecomitiſſa Marciãni, quod in Comitatu ſuo & Baronia Marciãni Baſtidam de novo, in iplius præjudicium, conſtruere incepiſti, juſtitiã ſuam, & juſtitiã, ac libertatem iplius uſurpando, ac inferendo ſibi & ſuis gentibus multa gravamina & alias indebitas novitates, in exhæredationem iplius, diſpendium & gravamen;

Quia vero dictæ Conſtantiæ injuriari nolumus, immo ſua negotia favore benivolo proſequi volumus & tractari, vobis mandamus, quatinus ab hujusmodi novitatibus & exceſſibus deſiſtentes, prædicta ſibi amicabiliter emendatis, & emendari faciatis, taliter quod de vobis, aut aliis noſtris gentibus, de cætero, non habeat materiam conquerendi; vel ſaltem, ſuper hiis, eidem celere judicium, in Curia noſtra Sancti Severi, ſecundum foros & conſuetudines iplius Curie, faciatis: Et iplam ſuis debitis libertatibus, & conſuetudinibus uſitatis, & hæcenus obſervatis, uti & gaudete pacificè permittatis.

Dat. apud Weſtmon. 4. die Junii.

*Pro Gaſtione Vicecomite Bearn, & Conſtantia filia ejus.*

R EX Senefcallo ſuo Vaſconie ſalutem.

Cum vobis alias mandaverimus, quod bona & averia, capta de gentibus dilecti & fidelis noſtri Gaſtonis Vicecomitis Bearn, & dilectæ nobis Conſtantiæ, ejuſdem Gaſtonis filie, una cum dampnis, prædictis gentibus illatis per Ballivos & gentes noſtras, occasione negotii Bigort. faceretis emendari, & nichil ſit inde factum ut intelleximus:

Vobis iterato mandamus quatinus, inquiſta per vos, vel per alios, deputandos à vobis, de præmiſſis plenius veritate, quæ capta inveneritis, cum dampnis illatis, prædictis gentibus emendari & reſtitui faciatis; prout alias vobis, per Magiſtrum Gumbaldum de Mercato, & Reimund. Marquet. recolimus nos mandaviſſe.

Taliter ſuper hoc vos habentes, quod clamor ad nos, ſuper hiis, non veniat iteratus.

In cujus, &c.

Dat. ut ſupra.

\* II. 303. \* *De quodam Instrumento ad Instantiam Gaston Vicecom. Bearn confirmato; sive de transactis inter Gastonem de Bearn & uxorem suam Beatricem, Petri quondam Comitum Sabaudie filiam & heredem, a Rege confirmatis.*

Ann. D. 1285. **R**EX universis, ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem.  
 Nov. 13. E. 1. 11. Noveritis nos vidisse, audivisse & intellexisse quoddam Instrumentum publicum, ut prima facie videbatur, dilecti & fidelis nostri Gastonis Vicecomitis Bearn, & quorundam aliorum Sigillis signatum, cujus tenor sequitur in hunc modum.

Anno Incarnationis Domini 1285. Indictione 13. 5. Idus Aprilis, coram Testibus infra scriptis, & coram me, infra nominato publico Notario, acta seu actitata sunt infra scripta in hunc modum.

Universis, presentes litteras inspecturis & auditoris, Gasto, Dei gratia, Vicecomes Bearn, Dominus Montiscatani & Castri Verenis, salutem, & notitiam rei gestæ.

Ad omnium notitiam volumus pervenire quod nos, non vi, non dolo, nec metu coacti, vel inducti, nec ab aliquo circumventi; set spontanea, mera & libera voluntate confitemur & recognoscimus, præsentem illustri Domina, karissima Domina & uxore nostra, Domina B. filia quondam inclitæ recordationis Domini Petri Comitum Sabaudie, Vien. & Albon. Comitissa ac Domina Fucign. ad ejus requisitionem & interrogationem, nos recepisse & habuisse ab eadem Domina, de propria pecunia ipsius Domine, ex causa boni & veri mutui & legalis, duo milia librarum Turon. & quadringentas libr. Vien. & ducentas Marcas boni & veri argenti:

Quas pecunias, & pecuniarum quantitates, universas & singulas, promittimus, pro stipulatione solemnni, eidem Dominae præfenti & stipulanti, nos daturos, soluturos & reddituros, bene & integraliter, absque ulla diminutione, nulla fraude vel dolo adhibitis in solvendo, eidem, vel mandato suo, & cuicumque personæ, ac quibuscumque personis, Ecclesiasticis, secularibus, Monasteriis, Ecclesiis, Collegiis, seu Universitatibus, cui ac quibus ipsa Domina donare, legare, aut relinquere voluit vel voluerit, inter vivos, vel causa mortis, in Testamento vel Codicill. aut quocumque titulo, seu ex quacumque causa, in solidam vel divisam, seu per partes, aut portiones qualescumque, & quocumque, prout ipsa duxerit ordinandum & præcipiendum, pro suæ arbitrio voluntatis;

Ut autem prædictæ Dominae & aliis supradictis, quibus ipsa donare, legare, aut relinquere voluerit, quoquo modo, ut supradictum est, plenius & firmitus, tantum sit de plena & integra solutione dictarum pecuniarum & pecuniæ quantitatem faciendæ;

Nos, ex certa scientia, pro dicta totali pecunia, & pro prædictis omnibus & singulis pecuniæ quantitibus, obligamus & ypotecamus expressim, nomine pignoris & ypotece tradimus, & quasi tradimus eidem Dominae, omnes res nostras, & omnia bona nostra, castra, burgos, villas, possessiones, terras, jurisdictiones, jura, feoda, fidelitates, homagia Baronum & hominum nostrorum, nobilium & innobilium, ac specialiter & generaliter universa & singula bona nostra, ubicumque sint vel consistant, quorumcumque nomine aut vocabulo censeantur; excepta terra Delphinatus & Com. Vien. & Albon.

Constituentes exnunc, animo transferendi possessionem & quasi possessionem omnium & singulorum bonorum prædictorum, titulo pignoris & ypotece, expressim in Dominam prædictam, nos possidere & quasi possidere, nos velle possidere & quasi possidere, omnia & singula bona supradicta, nomine dictæ Dominae; quoad usque eidem Dominae vel mandato suo, ut superius dictum est, de fructibus & exitibus dictorum bonorum, pignori & ypotece, ut supradictum est, obligatorum, vel alio quocumque modo satisfactum fuerit plenarie, & sine aliqua diminutione de prædictis omnibus & singulis pecuniis, & pecuniarum quantitatibus, ac etiam de omnibus expensis, damnis, costamentis, & omni interesse, quas, quæ, & quod ipsam Dominam, vel mandatum suum, seu alias personas, ab eadem Domina causam habentes vel habituras, ut dictum est supra, qualitercumque contigerit facere vel sustinere, prætextu & occasione doli, fraudis, culpæ, moræ, \* negligentie nostræ; vel nostrorum hæredum, vel Successorum, adhibita vel adhibenda, contractæ vel contrahendæ, in solutione, & circa solutionem omnium & singularum pecuniarum prædictarum, & pecuniæ quantitatum; super quibus omnibus & singulis credi volumus simpliciter verbo dictæ Dominae, nulla probatione super his exactâ vel exigendâ ab eadem: volumus etiam, & exnunc auctoritatem ac plenariam potestatem damus & concedimus eidem Dominae, ut ipsa, per se, vel per alias personas, cujuscumque celsitudinis, dignitatis, status, vel conditionis existant, ingrediatur & apprehendat, ingredi & apprehendere possit, quandoque & quoriscumque sibi placuerit (nullius personæ, Domini, Ballivi, Judicis aut alterius personæ expectata licentia, vel petita) possessionem & quasi possessionem omnium & singulorum bonorum nostrorum supradictorum, nomine pignoris, & ypotece supradictæ; & eam possessionem, & quasi possessionem retinere & plene habere cum effectu, per quascumque personas, prout sibi placuerit, quousque sibi, vel ejus mandato, vel personis, ab ea causam & jus habentibus vel habituris, plene & integraliter satisfactum fuerit de omnibus & singulis supradictis.

Item, Volumus, & exnunc præcipimus, dantes expressim in mandatis specialibus, sub debito fidelitatum & homagiorum, &

sub debito juris omnimodi, quo & quibus nobis tenentur astricti, omnibus Baronibus nostris, Castellanis, Vavasoribus, Vassallis, Feodariis, Emphiteotecariis, Conditis, Colonis nostris, & generaliter & specialiter omnibus personis, nobilibus & innobilibus, ad nos quocumque jure spectantibus, nobisque ex quacumque causa & quocumque modo subjectis & astrictis, cujuscumque celsitudinis, status vel conditionis existant, ut eidem Dominae, vel mandato suo obediant, & respondeant, & intendant, possessionemque & quasi possessionem omnium & singulorum, supradicto pignori & ypotece datorum, ut supra, ingredi & apprehendere juvent, ipsamque & suos in dicta possessione & quasi possessione manuteneant, & defendant, quousque eidem Dominae, vel mandato suo ut supra, de prædictis omnibus & singulis (ex perceptione fructuum & exituum dictorum bonorum) pignori, & ypotece, vel alio quocumque modo, extiterit plenarie satisfactum.

Præterea supponimus & ex certâ Scientiâ, subicimus nos; hæredes & successores nostros quoscumque jurisdictioni curiæ Romanæ, potestati & coercioni illustris & Excellentissimi Viri, Domini nostri, Angliæ Regis, ut nos, hæredes & Successores nostros quoscumque, ad observandum, complendum, & attendendum omnia & singula supradicta cohercet, & compellat ad requisitionem Dominae prædictæ, vel mandati sui, supplicantes humiliter Domino nostro Regi prædicto, ut omnia prædicta dignetur facere, & præcipere adimpleri, ipsamque Dominam, & suos, & mandatum suum, ad apprehensionem possessionis, & quasi possessionis, omnium & singulorum prædictorum dignetur juvare, & in ea ipsam & suos defendere & tueri, supradictasque obligationes omnes & singulas ratificare, confirmare & auctorizare, interponendo omnibus supradictis suæ auctoritatem celsitudinis & decretum.

Promittimus insuper & per Sacramentum nostrum asserimus nos non fecisse, nec apposuisse impedimentum per nos, vel per interpositam personam, nec in futuro ullo tempore faciemus, vel fieri carabimus, quominus omnia & singula supradicta in suo robore perseverent.

Supradicta omnia & singula promittimus, per stipulationes solemnnes, prædictæ Dominae præfenti, & stipulanti, & per Sacramentum à nobis ad Sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum (nos hæredes, bonorum possessores, & Successores nostros, omnes quoscumque obligantes) perpetuo inviolabiliter servaturos, & completuros, ac contra prædicta, vel aliqua de prædictis, aliquatenus non facturos, vel contravenire volentibus consensuros.

Renunciantes in hoc facto, & in omnibus prædictis, de jure nostro certificati per pactum & per Sacramentum à nobis præstitum, exceptioni non numeratæ, non receptæ, non habitæ pecuniæ, doli & in factum conditioni sine causa, legi danti marito in bonis uxoris tacitas ipotecas vel alia jura, & specialiter legi C. de rei uxor. ac quæ incipit Rem, in præfenti: & legibus de donatione inter virum & uxorem; L. Quintus Mucius. Et C. e. t. L. etiam privilegii omnibus cruce signatis indultis & indulgentis, omni juri, omni consuetudini, scriptis, & non scriptis, omnibus statutis factis & faciendis, petis, & oblat. libell. lit. continen. & omni judiciario ordine inductus temporis quadrimestris, & aliis quibuscumque petitionibus copiarum præfentis Instrumenti in totum vel in \* partem, vel ipsius capituli cujuscumque & generaliter, omni juri canonico & civili, per quod supradicta vel aliqua de prædictis, in aliquo sui capitulo, vel in parte capituli, possent aliquatenus annullari, infirmari, diminui, vel infringi.

Act. in Castro Castellionis in terra Fuagen.

Et ad hoc interfuerunt testes, videlicet, Frater Willielmus de Prato de ordine Fratrum Prædicatorum, Dominus Willielmus de Sancto Vincentio Miles, Hubertus de Thon. & Willielmus Veranvilin Clerici, Canonici Gubern. Magister Reimundus de Horthesio, & Petrus Tally Clerici.

Et ego Durandus Rubini, auctoritate imperiali publicus Notarius, qui requisitus hanc Cartam fideliter scripsi, & signo meo consueto signavi, & subscripsi, & feliciter tradidi.

In quorum omnium robur & testimonium nos Gasto, & nos Frater Willielmus de Prato de ordine Fratrum Prædicatorum, Willielmus de Sancto Vincentio Miles, Magister Reymundus de Horthesio, Petrus Tally, Willielmus de Preis Miles, Hubertus de Thon. Willielmus de Veranvilin Canonici Gubern. Radulphus de Sancto Rozio domicellus, & Hugo de Voerone Clericus, qui prædictis omnibus presentes extitimus, ad requisitionem ipsius Domini Gastonis, huic præfenti Cartæ Sigilla nostra duximus apponenda.

Dat. anno Domini, die, & loco, quibus supra.

Et nos Edwardus, Rex prædictus, ad instantiam prædicti Domini Gastonis, conventiones, promissiones & obligationes prædictas, quantum in nobis est, confirmamus.

Salvo tamen in omnibus jure nostro & quolibet alieno, quibus per confirmationem hujusmodi nolumus aliquod præjudicium generari.

In quorum omnium testimonium huic scripto Sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. apud Westmonast. quinto die Junii.



In cuius rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus Patentibus. Ann. D. 1285. Edu. 1.

Datum apud Westm. 11. die Junii, anno Domini 1285.

Ann. D. 1285. Edu. 1. *Compositio facta inter Edwardum Regem ex una, & Abbatem & Conventum de Sent Giosse ou Boys ex altera parte.*

Edward, par la grace de Dieu, Rey de Angleterre, &c. e Nus Alianore, &c. feüins a faver a tuz, qui cestes lettres verrunt, Ke, come conteks fust mus entre nostre Seneschal de Pontieu, pur nus, e en nostre noun, contre hommes religius le Abbe e le Covent de Sent Giosse ou boys, del ordre de Premostre, en la Curt nostre chier Seigneur, e nostre Cofin le Rey de France, sur ceo que l'evauntdit Seneschalus disoyt ke la haute Justise, en tut le Conte de Pontieu, apertenoit a nus, e luy devauntdit Religius Abbez & Covenz, en alaissent encontre, en disant q'il aveient tute manere de Justise, haute & basse, en tuz lus e lur iretages, que sunt en Pontieu, a la parfin, par le Conseil de bone gent, nus sumus accorde en ceste furme;

Ke tute basse justise demoerge a devauntdis religius, pur eus e pur lur eglise, en tuz lur leus e lur heritages, qui sunt en Pontieu; c'est a faver a Montegny, a Cigny, Biures, Kaifney, Colroy, Henstrevail, e en tutes leur terres, e lur appendances:

E nus averuns tute la haute Justise, excepte lestat ke demoert as devauntdit religius e a lur Eglise; e excepte ke si luy Home ou luy hoste de cele eglise forfacent chose, que a haute Justice apertenisit, la ou il convenist fere execution del justise, nus, e nostre heir, ou ceus qui ferrunt en Pontieu en nostre lui, fruns la execution du cors del homme, e de say Mayfun; e li heritage, e lui cartel demorrent as devaunt dit religius e a lur Eglise, que ferrent troye sur lur terre e lur fees;

E si homme, ou hostes de la dite Eglise, facent melle lan il enust plaie a ovuerte, e nos gens de Pontieu les prendreient ou achefonniec, li es deyvent deliverer sans delay, apres 40 jors, se haute justise ne i estoit, ou se il n'estoient acchefone de genz le Rey de Fraunche.

E n'est mie a obluer ke, dedenz les Maneres e les Curz de la Eglise devauntdite, que hore sunt clos de murs ou de soif, en lu de mur, de fossez, ou de Vaus, nus, e nostre heir, ou aucuns de par nus, n'auons poer de justicier, ne \* de overer de nule manere de justise; mes si cas se offroit, s'il, ke le ferrunt, demouerrerent en les lieux devauntdiz come en luis feins; c'est a faver ke nus ne nos gent pouns a journey ceus dehors les lius devauntdiz.

E voluns, e otrius ke totes les lettres, e le privilege, qe luy devauntdit religius e l'eglise unt de noz Auncefurs de Pontieu, demoergent en lur force e en lur vertue, faunz amenufer de riens, aufint come il estoient avaut par mi cel pais feßant; fauves les choses defurhdites a nus, e a nos heirs.

E pur tutes cestes choses fere en la manere, que eles sunt devisees, nus avons done as devauntdit religius e a lur Eglise 140 l. de Par. pur achater heritage en Pontieu en terres gainables, em bos ou en choses censables, sans fet entier, e les devons amortir; e ovek ceo que il pouent achater de lur deners 6 liueres de terre, les queles nus sumus tenuis enseñment de amortir par mi cel pais:

E queus heritages achatez, tute la Justise haute e basse demorat a nus e a noz heirs.

E, pur ceo ke ceste seit ferme chose e estable, avuns fet metre nos seaus a cestes presentes lettres.

Dones a Westm. le an de grace 1285. le quint Jor de Jun.

*De justitia Vicecomiti de Bearn in Baroniam suam de Ganardon faciendam.*

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. Rot. Vasc. 13. E. 1. m. 11. **R**EX Senescallo suo Vasconie salutem. Ex parte dilecti & fidelis nostri Gastonis, Vicecomitis de Bearn, nobis exiit conquerendo monstratum, quod vos in Baroniam suam de Ganardon, quandam Bastidam de novo construi fecistis, jurisdictionem, & justitiam occupari, libertates, consuetudines, ab antiquis temporibus usitatas, indebitè usurpando, ac faciendi in terris suis nonnullas alias indebitas novitates, in ejusdem Gastonis præjudicium & jacturam:

Super quo vobis mandamus quatinus, si quas novitates indebitas vel injustas, tam in Bastida, quam in aliis libertatibus & utagiis suis debitis, fecistis eidem vel gentibus suis, revocare cum justitia studeatis; vel, secundum foros & consuetudines terrarum illarum, faciatis sibi justitiæ complementum.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Westmon. 6. die Junii.

*De Matrimonio inter filium Regis & filiam Comitis Hollandie contrahendo.*

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. L. A. f. 130. b. Penes C. 2. marar. **E**dwardus, &c. Omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem. Ad tractandum de Matrimonio, inter Filium nobilis viri Domini Florentii, Comitis Hollandie, primogenitum & Filiam nostram, prolocuto alias, contrahendo; & ad singula, quæ ad tractatum hujusmodi pertinent, vice nostra complenda, dilectis & fidelibus nostris, Johanni de Vescy, & Johanni de Lovetot Militibus, ac Magistro Thomæ de Sodinton Clerico, vel duobus eorum, quos ad hoc vacare contigerit, plenam, tenore præsentium, tribuimus potestatem; ratum habituri & gratum quicquid ipsi, vel duo eorum, super matrimonio fecerint antedicto.

Tom. I. P. III.

\* *Littera de contractu matrimonii inter eandem filiam Regis, & filium Comitis Hollandie; & de dote eidem filie assignanda; & de pecunia eidem Regi restituenda, per conditionem in Litera.* \* II. 307.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. L. A. f. 133. Penes C. 2. marar. **A**nno gratiæ millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, convenit inter Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ ex parte una, & nobilem virum Dominum Florentium, Comitem Hollandiæ, ex altera, videlicet, quod idem Comes Hollandiæ concessit Matrimonium Johannis filii sui primogeniti, prædicto Domino Regi, filie suæ Elizabethæ, pro quinquaginta mille libras de Turon. nigris; De quibus quinquaginta mille libris solvet eidem Comiti decem mille libras cum filium suum Johannem in Angliam transmiserit:

Ita, videlicet, si eundem filium suum mittat antequam septem annos ætatis suæ compleverit: & sic alias decem mille libras, cum suæ ætatis idem Johannes filius suus septimum annum compleverit:

Et, si idem Comes filium suum in Angliam non miserit, tunc nichil recipiet de summâ L. mille librarum, antequam septimum annum ætatis suæ compleverit, & tunc tantum percipiet decem mille libras de pecuniâ prædictarum L. mille librarum, & residuum pecuniæ quando filia Domini Regis & filius Domini Comitis ad legitimam ætatem pervenerint matrimonii contrahendi, & matrimonium inter eos fuerit contractum, & solemnizatum, & dos filie Regis assignata.

Et, si, antequam ad ætatem matrimonii contrahendi pervenerint, uterque, vel unus eorum in fata decedat, quod absit, tota pecunia, pro matrimonio contrahendo soluta, Domino Regi, hæredibus, seu executoribus suis restituatur.

Et, si filia Domini Regis & filius Comitis prædicti vixerint, & superstites fuerint usque ad legitimam ætatem matrimonii contrahendi, matrimonium inter eos, modo debito & legitimo, contrahatur; & eidem filie Regis dos assignetur usque ad summam sex mille librar. terræ de Turon. nigris, in loco competente, ubi Dominus Rex, vel aliquis, ex parte sua missus, eligere voluerit in omnibus terris prædicti Comitis Hollandiæ, vel Zelandiæ:

Ita, videlicet, quod, si idem Johannes, filius Comitis, Patre vivente, in fata decedat, filia Regis, uxore suâ, superstitre, tunc filia Regis dotem habeat sibi assignatam de sex mille librar. terræ.

Et, si, post matrimonium contractum inter filiam Regis & filium Comitis, Comes moriatur, vivente filio suo & filia Regis uxore sua, & tunc idem filius Comitis obierit, dimissa uxore sua prædicta, tunc eadem uxor sua dotetur de octo mille librar. terræ Turonens. nigrorum, & hoc in locis competentibus in terris Hollandiæ & Zelandiæ.

Et Dominus Comes dotem istam, modo prædicto, filie Regis assignabit, quando Regi placuerit, & ad hoc faciendum aliquem de suis miserit.

Et, si, post matrimonium completum inter filiam Regis & filium Comitis, filius Comitis præmoriatur, sine hærede de corporibus suis procreato, filia Regis habeat dotem suam sibi assignatam, & restituatur Domino Regi, hæredibus, vel executoribus suis medietas totius pecuniæ quinquaginta mille Librarum, pro dicto matrimonio solutarum.

Et, si filius Comitis & filia Domini Regis obierint, hærede dimisso qui hæreditatem Domini Comitis habeat, nichil de pecunia prædicta quinquaginta mille librar. pro matrimonio soluta, restituatur.

Et, si unus illorum, vel ambo in fata decedat vel decedant, dimisso hærede, de corporibus ipsorum procreato, & ille hæres, antequam hæreditatem ipsius Comitis attigerit vel optinuerit, moriatur; ex tunc medietas pecuniæ, pro matrimonio soluta, Domino Regi restituatur.

Et, si filia Regis sine hærede, de corpore suo procreato, post matrimonium, inter ipsam & filium Comitis contractum, obierit; tunc medietas pecuniæ, pro matrimonio datæ, Domino Regi, hæredibus, vel executoribus suis restituatur.

Et si Johannes filius Comitis, qui nunc superstes est, ante matrimonium, inter eundem & Elizabetham filiam Regis contractum, obierit, quod absit, & Comes alium filium habuerit, competentem \* ad matrimonium contrahendum cum eadem Elizabetha vel altera Regis filia; Dominus Rex matrimonium ejusdem filii habeat, & ita successive, de filio in filium usque inter unam de filiabus Domini Regis, & unum de filiis Domini Comitis matrimonium legitime contrahatur; & hoc conditionibus præscriptis, si Domino Regi placuerit.

Et, si contingat quod Elizabetha filia Regis, ante matrimonium inter ipsam & filium Comitis contractum, moriatur; Dominus Rex matrimonium prædicti filii Comitis ad aliam de filiabus suis, conditionibus præscriptis, optinebit; si sibi viderit expedire.

Et, si contingat quod omnes hæredes masculi dicti Comitis in fata decedant, hæredibus fœmellis dimissis, Dominus Rex matrimonium earundem habeat, si sibi placuerit; & hoc per novam formam, inter prædictum Regem & Comitem, cum hoc evenierit, faciendam.

Ceterum, cum matrimonium inter filiam Regis & filium Domini Comitis legitime fuerit celebratum, Dominus Comes, ad sustentationem eorundem, decem mille librar. terræ Turon. nigrorum assignabit, loco competente:

Ann. D. 1285. *Edv. 1.* Et, ad ista omnia prædicta fideliter observanda, prædictus Comes obligat se, hæredes, & executores suos, & omnia bona sua, mobilia & immobilia, cohercioni Domini Papæ, qui pro tempore fuerit, quod possit eundem compellere per sententiam excommunicationis & interdicti, quousque totam pecuniam, sibi traditam, si conditiones præscriptæ evenerint, restituerit Domino Regi.

Et, ad majorem securitatem totius præscriptæ conventionis, idem Comes concessit quod Dominus Rex Angliæ, Comes Flandriæ, & Dux Barbantæ, possint distringere, & compellere ipsum Comitum Hollandiæ, & omnes homines suos, quos idem Rex vel aliquis, nomine suo, nominare vel eligere voluerit de terrâ suâ, tam Hollandiæ, quàm Zelandiæ, videlicet, milites, armigeros, religiosos, communitates, & singulos de communitatibus, & omnes alios de terra sua, cujuscunque fuerit status vel conditionis, per omnia bona sua, in terris suis, quoquo modo, quocumque locorum inventa; & eadem bona retinere, vendere & distrahere, quousque Domino Regi, de prædicta summa, Domino Comiti soluta, plenarie fuerit satisfactum, ut prædictum est.

Et hoc, si idem Comes in solutione deficiat, concessit etiam idem Comes, quod ipse faciet, quod Dominus Comes Flandriæ, & Dux Barbantæ, concedunt Domino Regi, per litteras suas patentes, quod ipsum prædictum Dominum Comitum Hollandiæ, & omnes homines suos Hollandiæ & Zelandiæ, qui per Dominum Regem, vel aliquem de suis ad hoc missum, fuerint nominati, per omnia bona sua distringent, & compellent — & prædicta bona, sic capta & districta, retinebunt quousque Domino Regi, hæredibus, vel executoribus suis de tota pecunia, prædicto Comiti soluta, plenarie fuerit satisfactum, & si idem Comes in solutione dictæ pecuniæ defecerit.

Præterea concessit idem Comes, quod ipse faciet, quod omnes homines sui de terrâ suâ, videlicet, milites, armigeri & Communitates villarum, qui per Dominum Regem vel aliquem de suis nominati fuerint, obligabunt se, per litteras suas patentes, Domino Regi Angliæ, Comiti Flandriæ, & Duci Brabantæ, quod iidem Rex, Comes, & Dux ipsos compellere possint per omnia bona sua, in terris suis, quocumque locorum, inventa, videlicet, Angliâ, Flandriâ, & Brabantia; & eadem bona illorum retinere & vendere, quousque tota pecunia, Domino Comiti à Domino Rege pro matrimonio soluta, dicto Domino Regi restituatur, si idem Comes in solutione defecerit, modo quo prædictum est.

Et, ad omnia prædicta fideliter & sine fraude observanda, hinc inde præstitum est sacramentum corporale; ita, videlicet quod Magister Thoma de Sodonon. in animam Domini Regis sacramentum præstitit prædictum: & Dominus Comes, in propria persona, in præsentia ipsius Magistri Thomæ, specialiter ad hoc transmissi, tactis sacrosanctis, sacramentum conimiliter præstitit corporale.

In testimonium omnium præmissorum huic scripto præsentem, ad modum Cyrographi confecto, penes utramque partem remanenti, tam idem Dominus Rex, quàm etiam Dominus Comes sigilla sua alternatim apposuerunt.

\* *De Alfonso Rege Castelle.*

Ann. D. 1285. *An. 13. E. 1. Liberate 13. E. 1. m. 4.* REX Baronibus suis de Scaccario, salutem.

Allocate Joanni de Burne, nuper Custodi Portus nostri Dovoræ, in compoto suo ad Scaccarium prædictum, quinque solidos, pro custuma passagii dilecti nobis in Christo fratris Walteri de Wenlock, tunc electi Westm. & triginta hominum, de propria familiâ ipsius Electi, secum transfretantium ad Curiam Romanam; pro negotiis suis & Ecclesiæ suæ prædictæ, anno Regni nostri duodecimo, &c.

Et viginti & quatuor solidos, pro custuma passagii venerabilis Patris S. Gadicensis Episcopi, ad partes remotas pro negotiis Domini A. quondam Regis Castellæ, fororii nostri transfretantis, cum quadraginta & septem hominibus de familia sua, & sexdecim equis; videlicet pro passagio prædicti Episcopi & hominum suorum octo solidos, & pro passagio prædictorum equorum sexdecim solidos anno prædicto.

Et duos solidos pro custuma passagii duorum fratrum Minorum de Piétaviâ, in veniendo ad nos à partibus transmarinis prædictis, cum quatuor hominibus suis anno prædicto, nisi, &c.

Et recipiatis ab eo brevia nostra de præcepto per quæ præmissa fecit.

Teste Rege apud Westm. decimo sexto die Junii.

*De Homagio pro Comitatu de Bygor.*

Ann. D. 1285. *An. 13. E. 1. Pat. 13. E. 1. m. 14.* REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod dilectus fidelis noster, Philippus filius nobilis viri Comitum Flandriæ, in nostrâ constitutus præsentia, asserens se contraxisse matrimonium cum nobili Domina Matill. Comitissâ de Theche, nomine suo & ejusdem Domine uxoris suæ, optulit nobis homagium & juramentum fidelitatis pro Comitatu de Bygor. quem dicit ad se ratione prædictæ uxoris suæ jure hæreditario pertinere,

Unde, cum nos, certis de causis, prædicta homagium & fidelitatem ab eodem Philippo distulerimus recepisse,

Nolumus quod, ad prosecutionem juris sui, in dicto Comitatu, ratione dicti homagii non recepti, vel etiam fidelitatis, eidem Philippo præjudicium aliquod generetur, quantum ad nos pertinet, salvo in aliis jure nostro & quolibet alieno.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo octavo die Junii.

*De pecunia, ratione compositionis prædictæ, Vicecomiti antedicto solvenda.*

Ann. D. 1285. *Edv. 1.* REX dilecto & fideli suo, Willielmo Amaneni Vicecomiti de Fronciaco, salutem.

Sciatis quod compositionem, inter nos & vos per karissimam Consortem nostram Alianoram, Reginam Angliæ, factam, ratificamus; & tenore præsentium approbamus & confirmamus, quavis prorogatione seu dilatione hætenus habitâ non obstante.

In cujus, &c.

Dat. apud Westm. vicesimo die Junii.

*De compositione cum Willielmo Vicecomite de Fronciaco.*

Ann. D. 1285. *An. 13. E. 1. Ibidem.* REX dilectis sibi, Senescallo & Constabulario Burdegaliæ, salutem.

Cum, ratione compositionis, inter nos ex parte una, & Willielmum Amaneni Vicecomitem de Fronciaco ex altera, per karissimam Consortem nostram, Alianoram Reginam Angliæ, facta, super triginta millibus librarum de Parys, petitis à nobis per eundem Vicecomitem in Curia Franciæ, ratione fructuum, perceptorum de Castro suo de Fronciaco, cum pertinentiis, à tempore, quo idem Castrum patri prædicti Vicecomitis restitui debuit per quondam Simonem Comitem Leicestriæ, usque ad \* tempus in prædicta Curia litis motæ, adjudicatorum eidem, ut dicebat idem Vicecomes, teneremur in quatuor millibus librarum Turon. sibi solvendarum; de quibus idem Vicecomes, in partem solutionis prædictæ, quingentas libras sterlingorum fecimus liberari:

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus eidem Vicecomiti mille, octingentas, & duodecim libras, & decem solidos Turon. quæ de solutione prædictorum quatuor milium librarum Turon. super sunt per certum compotum, sine dilatione aliqua, liberetis; litteras quietationis de solutione quatuor milium librarum prædictarum recipientes ab ipso.

Et prædictam solutionem, cum per vos, Senescallum & Constabularium facta fuerit, in compoto vestro præcipimus allocari:

Et hoc, prout honorem nostrum & vestrum diligitis, nullatenus omittatis.

In cujus, &c.

Dat. ut supra.

*Summonitio quibusdam hominibus Flandriæ quod, tanquam prisiones, se reddant in Villa Mustroil, juxta formam pacis ibidem factæ cum Comite ejusdem.*

Ann. D. 1285. *An. 13. E. 1. Pat. 13. E. 1. m. 12.* REX omnibus, &c. salutem.

Cum dudum, post contentiones habitas inter, celebris memorie, Dominum H. dudum Regem Angliæ patrem nostrum, & Margaretam Comitissam Flandriæ, super quibusdam arrestationibus factis super homines Regni Angliæ, ac super quibusdam aliis arrestationibus factis hominibus Flandriæ per homines Regni prædicti, contentiones prædictæ, in reditu nostro à Terra sancta, apud Mustroill. super mare, amicabiliter inter nos & nobilem virum Guidonem Comitem Flandriæ filium & hæredem prædictæ Margarete, sedatæ fuerint in hunc modum, videlicet,

Quod idem Comes de omnibus bonis, per homines Flandriæ super homines Regni prædicti, ultra summam bonorum Flandrensiū, in eodem Regno arrestatorum, hominibus ejusdem Regni, infra certum tempus sibi assignandum, satisfaceret, juxta formam pacis prædictæ inde factæ;

In quâ quidem formâ dilecti nobis Baldewinus de Avenis, Willielmus de Flandria, Hugo Castellanus de Gaudano, Johannes de Gistel. Oliverus de Assone, & Michael de Angy, super restitutione inde faciendâ se constituerunt principales debitores, tali conditione, videlicet,

Quod, si residua bona prædicta prædictis hominibus nostris, infra tempus illud, per ipsum Comitem restituta non fuissent; tunc à tempore, quo ipsi Baldewinus, Willielmus, Hugo, Johannes, Oliverus & Michael per nos moniti vel summoniti essent, personas suas apud prædictam Villam Mustroill, tanquam prisiones, redderent;

Ac prædictus Comes plures dies super hoc sibi præfixos non observaverit;

Nos, clamorem prædictorum hominum nostrorum ulterius sustinere non valentes, assignavimus dilectum Clericum nostrum, Johannem de Gernemue, ad monitionem seu summonitionem præfatis Baldewino, Willielmo, Hugoni, Johanni, Olivero & Michaeli faciendam; ita videlicet, quod in crastino Festi Sancti Remigii, proximo futuri, personas suas prædictas, tanquam prisiones, in prædicta Villa Mustroill reddant, juxta formam pacis prædictæ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. vicesimo quarto die Junii.

Ann. D.  
1285.  
Edu. 1.

*De Procuratoribus in Curia Franciæ constitutis.*

An. 13.  
E. 1.  
Rot. Vaf.  
con. 13.  
E. 1. m.  
7.

**R**EX magnifico Principi, Domino ac consanguineo suo, Domino Philippo, Dei gratiâ, illustrissimo Francorum Regi salutem.

Noverit vestra Regia Celsitudo quod, in omnibus causis & negotiis, motis & movendis à nobis, in Curia vestra, contra Archiepiscopos, Episcopos, Abbates & alios Praelatos, Capitula & Conventus, Comites, Vicecom. Communit. & omnes alios, cujuscumque conditionis, statûs vel dignitatis existant; & à quibuscumque contra nos,

Facimus, constituimus & ordinamus Procuratores nostros, Magistrum Petrum \* Bapheti, & Bernardum Fabri, Clericos, & Reymundum de Mirallo Constabularium Burdegaliæ, & quemlibet eorum in solidum; ita quod non sit melior conditio occupantis:

Dantes & concedentes eisdem Procuratoribus nostris, & eorum cuilibet in solidum, potestatem & speciale mandatum agendi, defendendi, requirendi & supplicandi, jurandi de calumpnia, & veritate dicendâ in animam nostram; & subeundi cujuslibet alterius generis juramentum:

Substituendi etiam alium, vel alios, loco sui, & revocandi eosdem quandocumque ipsis procuratoribus, vel eorum alicui videbitur expedire:

Et alia omnia singula faciendi, quæ veri & legitimi Procuratores facere possunt, etiam si mandatum exigant speciale.

Promittimusque pro ipsis Procuratoribus, & substitutis suis, & pro quolibet eorum, rem ratam haberi, & judicatum solvi, sub ypoteca honorum Ducatûs nostri prædicti.

Et hæc Dominationi vestræ & omnibus, quorum interest & interesse potest, significamus per presentes.

In cujus, &c.

Dat. apud Westm. vicesimo quarto die Junii.

*Bulla pro Mercatoribus Florentinis.*

Ann. D.  
1285.  
An. 13.  
E. 1.  
Ex Au-  
togr.

**H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Grandis fiducia, quam de Regia Celsitudine gerimus, efficit quod te, pro nostris & Ecclesiæ Romanæ devotis, frequenter precibus exitamus; sperantes firmiter quod eo promptius precibus ipsis obtemperes, quo erga eandem Ecclesiam devotionis zelo fervere conspiceris amplioris.

Sanè considerantes attentius, & meditatione sollicita revolyentes grata & accepta servitia, quæ nobis & eidem Ecclesiæ dilecti filii Thomasi Spillati & Lapus Hugonis de Florentia, nostræ Camere Mercatores, retroactis temporibus impenderunt, & impendere non desistunt, ipsos & eorum socios benivolentia prosequimur speciali;

Excellentiam itaque Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus, pro nostra & Apostolicæ sedis reverentia, Mercatores eosdem, ac socios suos, in Anglicanis partibus commorantes, ipsorumque negotia habeas commendata; ita quod iidem Mercatores fructum ex nostris precibus consequantur optatum, nosque tuæ devotionis promptitudinem dignis exinde in Domino laudibus attollamus.

Dat. Tiburæ quinto Id. Julii, Pontificatûs nostri anno primo.

*Sigillo avulso.*

*Littera Maria Hungaricæ, de auro recepto, ex dono Regis.*

Ann. D.  
1285.  
An. 13.  
E. 1.  
L. B. f.  
142. b.  
Penes Ca-  
merar.

**U**niversis, præsentibus litteras inspecturis, Maria filia Regis Hungariæ, Principissa Salernitana, & Honoris Montis Sancti Angel. Domina, salutem in eo qui est omnium vera salus.

Noveritis quod nos præsentialiter recepimus & habuimus, per manus religiosorum virorum fratrum Hugonis de Sancto Edmundo, Prioris fratrum prædicatorum Chelmerfordiæ, & Walteri de Seggefeld, ejusdem ordinis, ab excellentissimo Principe Domino Hondoardo, Dei gratia, illustri Regi Angliæ, carissimo consanguineo nostro, octingentas uncias auri, ponderis generalis, pro valore duorum milium librarum Turanenium, ex dono facto carissimo Domino & consorti nostro Principi per inclitum Regem Angliæ suprascriptum.

In cujus rei testimonium, & ad prædictorum fratrum cautelam, præsentibus litteras exinde fieri fecimus, nostri pendentis sigilli munimine roboratas.

Dat. in Castro novo, prope Neapolim, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, vicesimo septimo die mensis Julii, tertiæ decimæ Indictionis.

\* II. 312. \* *Bulla Honorii Pape Quarti de prorogatione termini assumenda crucis usque ad Festum Pentecostes.*

Ann. D.  
1285.  
An. 13.  
E. 1.  
Ex Au-  
togr.

**H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Licet nuper Excellentiæ Regiæ per nostras sub certâ formâ litteras, inter cætera duxerimus concedendum, ut infra Festum Na-

talis Domini, vel in ipso Natalis die, posses assumere vivificæ signum Crucis;

Quia tamen, sicut intelleximus, tuæ utilitati congruit, & voto concurrit, ut idem terminus in tempus prolixius prorogetur; nos, qui libenter, quantum cum Deo possumus, & tuis votis annuimus, & utilitatibus providemus, præmissum terminum usque ad Festum Pentecostes secundo venturum, ut infra ipsum, vel in ipso, idem signum assumere valeas, de speciali gratia prorogamus; cæteris, per eandem litteras tibi concessis, in suo nichilominus robore duraturis.

Dat. Tibur. quinta Kal. Augusti. Pontificatûs nostri anno primo.

*Sigillo avulso.*

*Bulla per quam Papa regratiavit Regi de jocalibus sibi missis.*

**H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Missâ nobis à Regiâ liberalitate jocalia gratanter recepimus, sincerum mittentis affectum attentius considerantes in missis munificentia Regalis irriguum affluentibus gratiis prosequendo.

Dat. Tibur. Non. Aug. Pontificatûs nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*Philippus Comes Sabaudia committit ordinationem bonorum suorum Regi Angliæ, & Alianore ejusdem Regis Matri.*

**E**xcellentissimo viro, & Domino suo karissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, & serenissimæ Dominiæ suæ, Dominiæ Alianore, eadem gratiâ, illustri Reginæ Angliæ, Matri ejusdem Regis, Philippus, Comes Sabaudiæ, sanus mente, licet æger corpore, salutem in eo qui est omnium vera salus.

Propter fidei, & legalitatis, ac fidelitatis merita, quæ in vobis vigere cognovimus, & propter sinceram affectionem, quam ad nos vestri gratia semper habuistis, de personis vestris, quas in negotiis nostris benignas & favorabiles semper invenimus, non immerito fiduciam gerimus specialem; idcirco hæc omnia attendentes, ordinationem rerum & bonorum nostrorum, præcipue quantum ad ea quæ ad salutem animæ meæ pertinent, providentiæ vestræ committimus, & committimus faciendam, ordinandam & complendam.

Et, super hoc, diu est vobis, & cuilibet vestrum, per litteras nostras apertas, quas penes vos esse credimus, plenam dedimus potestatem & mandatum speciale.

Quam potestatem & quod mandatum in hiis præsentibus confirmavimus; Serenitatem ac Dominationis vestræ bonitatem rogantes & requirentes, humiliter supplicando, quatinus dictam ordinationem rerum & bonorum nostrorum, divinæ pietatis intuitu, & pro remedio animæ nostræ, facere dignemini, ordinare, attendere, & complere, vos, vel alter vestrum, per vos, vel per certos nuncios vestros, prout nos decet, & animæ nostræ salutem noveritis expedire; videlicet, clamores nostros pacificare: debita nostra solvere: legata & elemosinas facere Ecclesiis religiosis, & non religiosis, tam pro anniversariis perpetuo faciendis, quam aliis hospitalibus, pontibus, & aliis piis locis.

\* Præterea, cum nos quoddam hospitale construere cepimus apud Montem Melianum pro remedio animæ nostræ & antecessorum nostrorum, supplicamus Dominationi vestræ ut illud, sine moræ dispendio, præcipiatis & faciatis prout nos decet perfici & dotari.

Item, Familiaribus & servatoribus nostris, de hospitio & familiâ nostrâ existentibus, remuneretis, & remunerari faciatis, prout salutem nostram noveritis expedire; ordinantes taliter quod non contingat ipsos de suo servitio defraudari.

Nos enim, pro hiis omnibus faciendis, complendis & attendendis, omnia bona nostra, mobilia & immobilia, vobis & cuilibet vestrum tradimus exnunc & obligamus, possessionem eorum in vos & in quemlibet vestrum transferentes.

Inhibentes nichilominus quod nullus, Clericus aut Laicus, nepos aut neptis, in rebus & bonis nostris, specialiter de mobilibus, aliquid præsumat, vel aliquo modo in eis manum apponat, nisi de licentiâ vestrâ, vel alterius vestrum, donec omnia suprascripta, prout ea faciendâ & ordinandâ duxeritis, plenè & integrè sint completa, observata, & effectui mancipata.

De hiis etiam omnibus personas vestras honoramus, firmiter tenentes quod melius & honorabilius per vos vel per alterum vestrum, quam per aliquos alios, hæc omnia, ad salutem animæ nostræ, compleri poterunt & attendi.

Et, ne hujusmodi honoris vobis grave videatur, cum Domino Episcopo Augustini socio & commensali nostro, & aliis familiaribus nostris, eum concomitantibus (de quibus, in omnibus & per omnia, de negotiis nostris, tanquam de nobis propriè confidimus; quem & quos, pro prædictis, ad vos, & ad quemlibet vestrum, transmittimus) securè deliberare poteritis, quibus credatis indubitauer, tanquam nobis, super omnibus quæ de negotiis nostris vobis dixerunt vivâ voce.

Valete in Domino Jehu Christo.

Ut autem prædictis omnibus fides plenior habeatur, has presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari.

Dat. & actum apud Rupecl. in Festo Sancti Laurentii, anno Domini millesimo, ducentesimo, octogesimo, quinto.

Ann. D.  
1285.  
Edu. 1.

Ann. D.  
1285.

An. 13  
E. 1.  
Ex Au-  
togr.

Ann. D.  
1285.

An. 13.  
E. 1.  
L. B. f.  
17. a.  
penes Ca-  
merar.

\* II. 312



Ann. D.  
1285.  
Edu. 1.

*Litera a Generali Abbatum Cisterciensium Capitulo, qua de Predicatoribus & Minoribus apud Regem querelas effundunt.*

Bundela  
Brevium  
& Literarum  
in Turri  
Lond.  
An. 13.  
E. 1.

**E**Xcellentissimo Domino, Edwardo, divinâ munificentia illustri Regi Anglorum, Frater Johannes, dictus Abbas Cistercii, totiusque Conventus Abbatum, Capituli generalis, potentiam invincibilem, & quicquid potest apud Deum humilis & assidua deprecatio peccatorum.

Sicut Regalis clementia Celsitudinem generosam in nullo dimittit sed commendat, cum se ad ima pauperum per priorum beneficiorum inclinat affluentiam liberalem; sic & ipsi pauperes presumptuosi vel temerarii jure ceteri non possunt, si sublimioribus scribendo principibus, quos inter suos benefactores præcipuos recognoscunt, ad debitas & devotas gratiarum actiones assurgunt; ut, juxta sapientiam Salamonis, ad loca, unde exeunt beneficiorum flumina, dignis regrationibus revertantur.

Cum igitur ex proventus Ecclesie de Scardeburg, quam de advocacione vestra, & ex dono progenitorum vestrorum, in proprios usus canonice possidemus, nostrum generale Capitulum, quolibet anno, consueverit sustentari per triduum, nunc sustentetur in parte, & fere omnino sustentaretur, si proventus dictæ Ecclesie liberè & integrè possidemus percipere, sicut in retroactis temporibus solebamus; ingrati possidemus merito judicari, si nostrum generale Capitulum, sine vestri memoria, (quod nunquam factum extitit) pertranliret; unde nos, ingratitude vitium præcaventes, super hiis & aliis gratis & beneficiis, à magnificentia vestra nostro ordini collatis, ad gratiarum actiones Excellentie vestre dignum duximus assurgendum, exorantes suppliciter Regem Regum, in cujus manu sunt omnium Regum corda, ut personam vestram, & amicos vestros, & regnum vestrum, in honore, & bona pace stabiliat & confirmet, & actus vestros dirigat in sue beneplacito voluntatis.

Et quia, super perceptione proventus præfatæ Ecclesie, per ingressus Prædicatorum & Minorum in Villa de Scardeburg, contra tenorem Chartarum Prædecessorum vestrorum & Apostolicas inhibitiones, quamplurimum perturbamus; \* in tantum quod, ubi solebamus percipere triduanam procuracionem nostri Capituli generalis, vix processu temporis, sicut experimento cotidiano discimus, per unum diem dictum generale Capitulum poterit sustentari, ad vos tanquam ad Patronum habemus recurrere; excellentiam vestram humiliter exorantes, ut factum Prædecessorum vestrorum, sicut vestra interest, prosequentes, quod contra Chartas & Prohibitiones Regias factum est faciatis per potestatem Regiam annullari, & donationem præfatæ Ecclesie, à vestris progenitoribus nobis factæ, dignemini per Chartas Regias confirmare.

Insuper, cum per statutum vestrum, ne Religiosi propria feoda, seu aliena ingrediantur, adeo sit deteriorata nostra conditio, quod terras, quæ sunt de dote & feodo Ecclesie supradictæ, alieni, cum ipsas vendi contingit, quam pluries, nobis invitis, occupant; nos vero, contra justitiam, intrare proprium feodum prohibemur: strenuitatem vestram humiliter deprecamur quatinus mandare dignemini Ballivis vestris de Scardeburg, quod, non obstante præfato statuto, permittant nos intrare terras, quæ sunt de feodo Ecclesie supradictæ.

De Comite vero de Warena, qui per octo annos & amplius spoliavit nos decem marchis, qui nobis debentur annuatim in nundinis Stanford, pluries strenuitati vestre scripsimus, & vos ei super hoc vestras direxistis literas, & nos nostras; ipse verò semper Monachis nostris assignat terminos, sed nil solvit; unde, si placet, remedium congruum per potestatem Regiam super hoc apponatis.

Nos vero, licet universitas ordinis in orationibus suis cotidie vestri memoriam faciat, tamen pro persona vestra, uxore vestra, ac liberis vestris, & pro tranquillitate Regni vestri, in nostro generali Capitulo orationes injunximus speciales (videlicet, tres Missas, unam de Spiritu Sancto: Aliam de beata Virgine: Et aliam de Sancta Cruce) celebrandas à singulis Sacerdotibus ordinis universi.

Vigeat vestra dominatio per tempora longiora.

Dat. apud Cistercium, die Festi Exaltationis Sanctæ Crucis, tempore Capituli generalis.

*Litera testificans quod Florentius Comes Hollandie protestabatur & juravit, de tenendo conventiones, initas inter Edwardum Regem Anglie & ipsum Comitem super matrimonio, contrahendo inter Dominam Elizabetham natam Regis, & Johannem ipsius Comitum primogenitum.*

Ann. D.  
1285.  
An. 13.  
E. 1.  
L. A. f.  
130. b.  
penes Camerarios.

**N**OS, Florentius, Comes Hollandie, præsentium tenore, simpliciter ac publicè protestamur, quod nos, in præsentia Magistri Thomæ de Sodinthon, nuncii solemnissimi Regis Anglie, Domini Edwardi, & Nobilium terræ nostræ, videlicet, Domini Alberti Domini de Vorne, Domini Gerardi de Wetheringhen, & Magistri Gerardi de Leyden, & aliorum plurimorum,

Corporale præstitimus Sacramentum, super ratihabitione omnium articulorum & conventionum, initarum inter dictum Dominum Regem & nos, super matrimonio, inter Elizabetham Filiam dicti Domini Regis, & Johannem Filium nostrum legitime contrahendo, prout hæc in litteris utrimque confectis, & alternatim concessis plenarie continentur.

Et hoc idem corporale Sacramentum à dicto Magistro Thoma,

in animam prædicti Domini Regis, per suas litteras parentes jurantis, coram eisdem recepimus vice versa.

Datum anno Domini 1285. secundo die Octobris.

Ann. D.  
1285.  
Edu. 1.

*Pro Monasterio Sanctæ Trinitatis London.*

**H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Priori Monasterii de Cruceroys, Londoniensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Conquesti sunt nobis Prior & Conventus Monasterii Sanctæ Trinitatis Londoniensis, quod Magister Robertus de Horfele, Rector Ecclesie Sancti Edmundi Regis de Grafchirch, custos, Fratres, & Sorores Hospitalis Sanctæ Caterinæ juxta Turrim Londoniensem, super \* quibudam decimis, annuis pensionibus & rebus aliis injuriantur eidem.

Ideoque discretionis tue per Apostolica scripta mandamus, quatinus, partibus convocatis, audias causam, & appellatione remota, debito sine decidas, faciens quod decreveris per censuram Ecclesiasticam firmiter observari;

Provisio nè pensiones ipsæ contra Lateranensis statuta Concilii sint impositæ vel adactæ.

Testes autem, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam Non. Decemb. Pontif. nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*Litera ad Sanchium Regem Castelle, de pace inter ipsum & Regem Francia, nec non & inter Aragonia & Sicilia Reges reformanda.*

**M**agnifico Principi, & amico suo karissimo, Domino Sanchio, Dei gratia, Castellæ, Legionis, Thelori, Galicie, Sibillæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennæ, atque Algarbiæ Regi illustri, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, salutem, & sinceræ dilectionis continuum incrementum.

Celsitudinem vestram novimus non latere qualiter, ad decus & decorem totius Christianitatis, intronitimus partes nostras, quod pacis & concordie pulcritudo formetur inter egregios Principes, Dominum Philippum Regem Franciæ, & Dominum Karolum Germanum suum ex parte unâ, & Alfonso Regem Aragoniæ illustrem ex alterâ.

Et super hoc interpellavimus Sanctum Patrem summum Pontificem, cujus Nuncii, eâ de causâ specialiter ad nos missi, citra diem dominicam, ante Festum beati Vincentii, ad nostram venire præsentiam debuerunt.

Unde, cum nunciari fecerimus Regibus supradictis quod, ad dominicam secundam quadragesimæ, nunc instantis, aliquos viros gnaros, de Consiliariis suis, plene super præmissis instructos, Burdegal. nobis mittant,

Nos, vestrum commodum & honorem pariter ac quietem animo æstuanti zelantes, vestre magnificentie supplicatus, quatenus ad nos, die dominica supradicta, aliquos viros discretos, pacis & concordie zelatores, plenè & perfectè instructos, inter quos venerabilis pater Episcopus Kalafrentis sit unus, ad tractandum de pace, & eam, per Dei gratiam, reformandam inter vos & Regem Franciæ destinatis; & quid super istis duxeritis faciendum, nobis, si placet, significetis.

*De Licentia Johanni Giffardi Domino de Glifford & Margareta de Novavilla matrimonium inter se contrahendi concedenda.*

**H**onorius Episcopus, servus servorum Dei Venerabili Fratri, Episcopo Herefordensi salutem, & Apostolicam benedictionem.

Dilectus filius, Nobilis Vir, Johannes Giffardi, Dominus de Clifford, & dilecta in Christo filia nobilis mulier, Margareta de Novavilla, tuæ Diocesis, suâ nobis petitione monstrârunt, quod, cum inter eos de contrahendo invicem matrimonio ageretur, quidam, eorum æmuli, dictæ mulieris parentibus minus veraciter fuggererunt, quod iidem nobiles quarto sunt consanguinitatis gradu conjuncti.

Et, licet nullus appareat qui gradus hujusmodi consanguinitatis distinguere noverit, aut de ipsa dicere sufficienti certitudine veritatem, ipsi tamen, propter hoc, hujusmodi matrimonium contrahere, contradicentibus præfatis parentibus, distulerunt.

Quare nobis dicti Nobiles humiliter supplicârunt, ut, cum ex hujusmodi matrimonio, in partibus illis, pacis & quietis commoda proventura sperentur, providere super hoc de benignitate apostolicâ dignaremur;

Nos itaque, de circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, & considerantes quod tibi potest promptius & plenius innotescere veritas super istis, Fraternitati tuæ, præsentium tenore, committimus & mandamus quatenus, inquirens super consanguinitate præfata diligentius veritatem, si tibi de \* ipsa constare non possit, nobilibus memoratis inter se matrimonium liberè contrahendi licentiam, auctoritate nostra, concedas.

Si verò de ipsius impedimento constiterit, & rationabilem & sufficientem causam subesse compereris, propter quam hujusmodi matrimonium jure contrahendum, secundum Deum, extimes expedire

Ann. D.  
1285.  
An. 14.  
E. 1.  
Ex Autogr.

\* II. 315.

Ann. D.  
1286.  
An. 14.  
E. 1.  
Rot. de Treuga.  
C. c. 14.  
E. 1 m. 1.

Ann. D.  
1286.  
An. 14.  
E. 1.  
Ex Orig.  
In Turri.

\* II. 316.



Ann. D. 1286. *Edv. 1.* pedire (super quo tuam conscientiam oneramus) cum Nobilibus scilicet, ut inter se matrimonium libere contrahere, impedimento non obitante predicto, & in sic contracto licite remanere valeant, eadem autoritate, dispenses.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam, 2. Idus Martii Pontificatus nostri anno primo.

*Bulla de prorogatione temporis, assignati Regi de assumenda cruce, a Festo Pentecostes, usque ad Festum Nativitatis Sancti Johannis Baptiste.*

Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. Ex Astogr.* Honorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Attendentes laudabile & salubre propositum, quod de relevandis terræ sanctæ gravaminibus assumpti, ei personaliter succurrendo, ac illud benignius prosequentes,

Tibi, de fratrum nostrorum consilio, per alias nostras sub certa forma litteras, decimam ecclesiasticorum reddituum & proventuum, in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac Yberniâ, & Walliâ; per sex annos (computato tempore, per quod fuit à, felicitis recordationis, Martino Papa, prædecessore nostro, concessa; ita quod ejus concessio per hoc non immutetur; sed in suo robore maneat, & Triennium adiciatur eidem) duximus concedendam.

Cum autem hujusmodi concessionem prædecessoris ipsius, deficientibus conditionibus in eadem appolitis, non sit dubium deficit, declaramus atque decernimus quod, pro eo quod in litteris prædictis addicitur quod ipsa concessio non immutetur in aliquo, sed in suo robore perseveret, nullum obitaculum vel præjudicium patiaris, quominus dictam decimam, prædictis conditionibus, per eundem prædecessorem appolitis, nequaquam obstantibus, integrè percipias per sex annos.

Et, quia in illis partibus diverse, ut dicitur, sunt rationes reddituum & proventuum prædictorum, statuimus, ut, juxta verum valorem eorum, tibi prædicta decima persolvatur.

Concedimus quoque tibi obventiones quolibet, in prædictis Regnis, Yberniâ & Walliâ, deinceps ejusdem terræ sanctæ subsidio proventuras.

Quia vero, ad assumendam crucem in Festo Pentecostes proximo venturo, te consentiente, tibi terminus exitit per easdem nostras litteras assignatus;

Nos, extimantes quod, propter moram Nuntiorum tuorum, apud apostolicam sedem contractam, & longitudinem itineris, quod imminet eis ad reditum, erat hujusmodi terminus nimis brevis, terminum ipsum benignius prorogantes, Festum beati Johannis Baptiste, proximo futurum, dicto Festo Pentecostes duximus subrogandum.

Per præmissa verò nolumus prædictis nostris litteris quoad alia derogari; sed eas nichilominus decernimus quoad illa in suo robore permanere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ declarationis, concessionis, prorogationis, & subrogationis infringere, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam Kal. Aprilis Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*De Antiquitate & Chartis Monasterii de Valle Sancta Mariæ in Snaudonia.*

Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. Ex Brevi del Brevisium & Literarum, A. 14. E. 1. in Turri. \* II. 317.* Universis Christi fidelibus, has litteras visuris, vel auditoris, A-manus, permissione divina, Bangorensis Ecclesiæ Minister humilis, salutem æternam in Domino.

Noveritis nos vidisse Cartas varias diversorum Principum Priori & Conventui de Valle beatæ Mariæ de Snaudonia;

\* Videlicet, Chartam Lewelini magni, super totam terram Kyndewewic. de Rennaut;

Et Chartam Lewelini filii Griffini, super omnes terras filiorum Ithael de Penard;

Et Chartam Lewelini filii Griffini, super totam terram hominum de Trehan apud Kenybeind & Lecheitaur;

Et Chartam Domini Oweni, super totam Villam quæ vocatur Tref Ybeyrd, apud Kynind Mene;

Et Chartam Domini Lewelini filii Griffini, super totam terram illam & locum de Beckellers;

Et Chartam Domini David, super totam terram, quam habuerit Jerbed Vab Yersyent & Freraul apud Epennant;

Et super dictis terris vidimus Litteras Papales confirmatorias, Bullatas, non cancellatas, non abollitas, nec in aliqua parte vitatas;

Ad hæc sciant universi, quod dicta domus Beatæ Mariæ, senior domus religiosa est de tota Walliâ (exceptâ Insulâ Sanctorum Bardigea) & melioris hospitalitatis & communioris indigentibus, & transeuntibus Anglicis & Walensibus, de Angliâ & Westwalliâ transeuntibus ad Norwalliam, & de Yberniâ & Norwalliâ euntibus ad Angliam;

Sed, in dampnum non modicum & defectum communem omnium, dicta domus, incendio casuali penitus destructa, licet hospitalitatis tempore maximam pateretur ruinam, per tamen Regem pium, Catholicum, liberalem, Dei gratiâ, Dominum Edwardum ad plenum fuisset restaurata.

Et, quia pium est oppressis & afflictis subvenire; Nos, de Dei misericordiâ, & de intercessione ejusdem genetri-

eis, & omnium Sanctorum suffragiis confidentes, omnibus benefactoribus dictæ domus, undecunque subvenientibus, qui de bonis à Deo collatis, piis elemosynas vel favores contulerant, 40 dies de injunctâ sibi penitentiâ misericorditer relaxamus; dum sint verè convicti & confessi.

In cujus, &c.

Dat. apud Maesyllan in Octabis Annunciationis beatæ Mariæ, anno Domino 1286.

*Littera filiorum Principis Salernitan. Domino Regi Angliæ precatoria pro liberatione Patris.*

Excellentis magnificentiæ Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanie, Ludovicus, & Reymundus, ac Berengarius illustris Domini, Karoli Principis Salernitan. & honoris Montis Sancti Angeli Domini, filii, correlative oppositionis sequestrato respectu, solo nomine filii nuncupati, seipfos, licet mininos, cum quanta possunt & sciunt reverentiâ & honore.

Ex ore infantium, & quasi lactentium, Domine, preces, si placeat, suscipe; balbutientium linguas nolite despiciere, & oratis patre vivo succurrite pupillis, & quasi orphanis, prout Regiam decet Excellentiam, adjutores estote; Patrem nostrum, heu! prouth dolor! carentibus mancipatum pristinæ reddite, O Rex magne! O Rex inclite! libertati.

Qui, sicut fama celebris prædicat, & vulgaris tenet opinio, per vos Domine, per vos, si magnificentia vestra diligenter institerit, potest ejus liberatio expediri, nobisque paternæ consolationis, substracta dudum, solatia restaurari.

Parcat, Magnificentiâ Regia, pueris inconsultis, set ex affectu scribentibus;

Prælati & nobilibus, ac aliis, ad Regiæ Majestatis præsentiam, nunc ob hoc specialiter accedentibus, benignam, si placeat, audientiam admittatis;

Nos interim, dum in Patris non suberimus potestate, recipientes, ex gratiâ, in filios & alumnos.

Conservet vos Dominus per tempora longiora.

Et, quia sigillum proprium non habemus, præsentem litteras sigillo reverendi Patris Domini Aquen. Archiepiscopi fecimus sigillari.

Dat. Sistanti secunda die Madii, decimo quarto Indict.

*\* Littera Prælatorum & Baronum Provincia & Forc. supplicatoria pro liberatione Caroli Principis Salernitan.*

Ann. D. 1286 *Edv. 1.*

Ann. D. 1286 *An. 14. E. 1. Rot. de 1. ugn, &c. 14. E. 1. m. 1.*

\* II. 318.

Excellentis Magnificentiæ viro, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum, R. miseratione divinâ Sanctæ Aquensis Ecclesiæ Archiepiscopus, ac cæteri tam Aquensis quam Arelarentis Ebrudinensis Provinciar. Prælati, necnon, Philippus de Lauenn. Miles, Comitatum Provinc. & Forc. Senescallus, & B. Comes Auellini, ac universi & singuli tam Barones, Castellani, & Militæ, quam Civitatum & insignium locorum Provinc. ac Forc. Comitatum prædictorum Universitates, & Sindici, ad hoc specialiter in unum apud Sistar. congregati, salutem, cum quacunque possunt reverentiâ & honore.

Ad vos, excellentissime Domine, tanquam ad singulare spei nostræ refugium, holulantes una voce clamare compellimur; supplicantes quatinus pro deliberatione Domini nostri Karoli Principis Salern. consanguinei vestri karissimi, dudum carcerali custodiæ mancipati, diligentem, si placet, sollicitudinem, ac sollicitam eum effectu diligentiam, sicut vestram decet Regiam Majestatem, adhibere velit.

Nec enim speramus, Domine, ipsum temporibus istis, nisi per vestræ interventionis præsidium, absolvi posse à vinculis, & pristinæ restitui libertati; firmam spem fiduciamque tenentes quod, si diligenter Magnificentiâ vestra institerit in hac parte, nullum vobis difficultatis repagulum, nullumque dilationis obstaculum opponetur.

Cujus rei causâ venerabiles in Christo Patres Ebruden. Archiepiscopus, ac Episcopus Vapicen. & Abbatem Masilien. necnon nobiles viros, Dominos Isuardum Antraven. Dominum de Agunto Gauterium de Forc. Dominum de Rocha Militæ, exhibitores præsentium, unâ cum quibusdam religiosis ac secularibus viris, eis assistentibus, vice nostrâ & omnium, liberationem sitientium Domini Principis memorati, ad præsentiam Cellitudinis vestræ communi concordia duximus destinandos;

Supplicantes quatinus ipsos, & nos in ipsis, benigne recipere, ac supplicantium preces sic efficaciter exaudire dignemini, quod, pro tanto clementiæ opere, fiat vobis Rex Regum propitius retributor, & universis orbis evidenter cognoscat in vobis quid interventus consanguinei pro consanguineo, quidque preces proficiant pro amico, ut gratum, quod exinde Romanæ impendatis Ecclesiæ, servitium taceamus.

Tanto igitur sinceriori affectu ac promptiori devotione ad vos, Domine, recurrimus, lacrimabiliter successivis singultibus exorantes, quanto amplioem & plenioem vobis in terris divinæ miserationis habundantia contulit potestatem; quam conservet Dominus & amplificet in æternum, Amen.

Nos vero, Prælati prædicti, ac Barones, sigillis reverendi Patris Aquen. Archiepiscopi, & nobilium virorum Domini Philippi de Lauen. Militis Senescalli Provinc. & Domini B. Comitæ Auellini in sigillatione præsentium usi sumus.

Dat. Sistant. die secunda Madii decimo quarto Indict.

Ann. D.  
1286.  
E. 1.

*Procuratorium Regis Aragonia, per quod constituit Nuncios ad dandum & recipiendum Treugam inter ipsum & Regem Francie, & ad tractandum de pace.*

Ann. 14.  
E. 1.  
L. B. fol.  
16. a.  
Penes Ca-  
merar.

**N**overint universi quod nos, Alfonso, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricæ, & Valentia, ac Comes Berchinionæ, constituimus & ordinamus vos, venerabiles & discretos viros, consiliarios & familiares nostros, Petrum Martini de Archafona Militem, & Johannem Sappata, præsentis & recipientes, & utrumque vestrum in solidum, ita quod non efficiatur melior conditio occupantis, certos & speciales procuratores nostros, ad recipiendum, pro nobis & nomine nostro, treugam ab illustri Rege Franciæ, & valitoribus suis; & ad dandum ipsam treugam, pro nobis & valitoribus nostris, prædicto illustri Regi Franciæ, & valitoribus suis.

\* II. 319.

Dantes vobis, & utrique vestrum, auctoritatem & plenum posse recipiendi \* dictam treugam, & dandi, atque firmandi ipsam, pro parte nostrâ & valitoribus nostris, ad quantumcumque tempus vobis visum fuerit expedire, & vobiscum, seu altero vestrum, ex parte dicti Regis Franciæ, poterit conveniri.

Nos enim quicquid per vos, seu alterum vestrum, super receptione, & datione dictæ treugæ, actum vel procuratum fuerit, gratum & firmum habere promittimus, & illud per nos & valitores nostros facere inviolabiliter observari.

Præterea volumus & concedimus vobis quod possitis vos, seu alter vestrum, tractare de pace inter dictum Regem Franciæ & nos, & facere ea omnia quæ ad tractatum pacis pertineant, secundum quod vobis, vel alteri vestrum melius visum fuerit expedire.

In cuius rei testimonium præsentis procuratorium sigillo nostro majore duximus sigillandum.

Dat. Ostæ tertio Idus Maii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

*De potestate, Regi Angliæ per Regem Aragoniæ concessa, dandi & acceptandi Treugas inter dictum Regem & Regem Franciæ.*

Ann. D.  
1286.  
An. 14.  
E. 1.  
L. B. f.  
60. b.  
Penes Ca-  
merar.

**E**gregio Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & duci Aquitaniæ, Alfonso, eadem gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricæ & Valentia, ac Comes Barchinonæ salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Cum à vestrâ nobili Excellentia, per vestros solempnes Nuncios, jampridem fuerimus requisiti, ut vobis faciamus tribui & concedi plenariam potestatem, pro nobis & Regnis nostris, Gentibus, Valitoribus, & Vassallis, dandi & concedendi treugas incognito Regi Franciæ, pro se, suisque Regnis, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis;

Et similiter recipiendi à dicto Rege Franciæ, de se, suisque Regnis, Terris & Gentibus, pro nobis nostrisque Regnis, Gentibus atque Terris, in formâ, quæ vobis sufficiens videretur, pro terris atque personis, quas negotium videretur contingere:

Ecce! vestris desideriis annuentes, vobis Procuratores nostros & Nuncios, Petrum Martini de Archafona Militem, & Johannem Sappata, transmittimus;

Quibus, tenore præsentium, concedimus & mandamus, ut, vice nostrâ, vobis plenariam, seu generalem, & liberam tribuant potestatem,

De nobis, & Aragoniæ, Majoricarum, Valentiaque Regnis, Com. Barchinon. ac cæteris aliis, quas tenemus ad præsentem;

Gentibus quoque & Valitoribus nostris eorundem Regnorum, Comitatus atque Terrarum;

Et specialiter de illis nostris Valitoribus & Vassallis, qui in Bisuldun. & Ceritan. Terras tenent aut Castra,

Dandi treugas, seu etiam concedendi Egregio Regi Franciæ, suisque Regnis, & Terris, quas detinet in præsentem,

Gentibus suis, Valitoribus & Vassallis eorundem Regnorum atque Terrarum;

Suis etiam Valitoribus & Vassallis qui in Rossilione, Ceritania, vel Catalonia Terras tenent aut Castra:

Nobili etiam viro, Domino Jacobo, Patruo nostro, Terris etiam suis & Castris, quæ possidet in præsentem, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis,

In formâ, quam expedire decreveritis, usque ad terminum quem tanto negotio videritis convenire.

Nos enim ratum habebimus & acceptum quicquid per eosdem Procuratores nostros, in concedenda vobis plenaria, seu generali, & libera potestate treugas hujusmodi concedendi, seu etiam acceptandi, per vos ex accepta hujusmodi potestate, dando treugas, seu etiam acceptando, fuerit procuratum, actum vel gestum, seu etiam ordinatum.

In cuius rei testimonium præsentem litteram sigilli nostri fecimus impressione vallari.

Dat. Ostæ tertio Idus Maii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

\* II. 320. \* *Bulla, ne liberi Regis Angliæ matrimonium contrahant cum liberis Regis Aragoniæ.*

Ann. D.  
1286.  
An. 14.  
E. 1.

**H**onorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Licet nuper, ad tuarum precum instantiam, ex certâ causâ cum filiis & filiabus tuis duxerimus per nostras litteras dispensandum, ut personis, sibi quarto affinitatis vel consanguinitatis gradu conjunctis, impedimento affinitatis seu consanguinitatis hujusmodi non obstante, licet possint matrimonialiter copulari;

Tamen intentionis nostræ non extitit, nec existit, ut iidem filii, vel filia, prætextu dispensationis hujusmodi, cum filiis vel filiabus, nepotibus neptibusve, quondam Petri, olim Regis Aragoniæ, vel quibusvis aliis, Romanæ indevotis Ecclesiæ, matrimonium contrahere valeant:

Immo, apertius decernentes quod indulgentia hujusmodi ad memoratos Petri filios & filias, nepotes neptesve, ac indevotos alios, se nequaquam extendat, id fieri prohibemus expressè.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam sexto Kal. Junii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Forma homagii Regi Franciæ facti, quod conditionale seu modale erat, prout interius continetur.*

**M**emorandum quod, die Mercurii, in septimanâ Pentecostes, anno Regni Regis Edwardi decimo quarto, Regni verò Philippi Regis Franciæ primo, apud Paris. in Camera juxta Palatium Regis Franciæ, Dominus Rex Edwardus fecit homagium suum Domino Regi Franciæ, sub hiis verbis; dicente tum, pro ipso Rege Angliæ, Bathoniensi & Wellensi Episcopo ista verba:

Sire Roy de France, vers est que aucunes grosses demandes furent du Roy Henri, Pere nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, faits vers Lowiz, jadis Roy de France, vostre Aiel;

Sur queles demandes fust fait une Pees entre eux; Et par cele Pees, l'avant dit Roy Henri fist homage a vostre dit Aiel des terres, quil tient decea la meer, & des terres que l'avant dit Roy luy promist donier par mesme cele Pees.

Et mon Seigneur, que ci est, puis apres la mort son Pere, de mesmes les terres fist homage a vostre Pere le Roy Philipp, solonc la forme de mesme cele Pees;

Et ja soit ce, Sire, que Mon Seigneur, par raison, peust, sicome y lui est aviz a plusieurs de son conseil, debatre cel homage, par raison que la Pees avantdite, ne lui est enterinee, & aucunes surpriees font faites par les terres qil tient, a grant damage de lui; Nequideit, Sire, il ne veut rien debatre a ore de cel homage, ausi que vous, com bon Seigneur, lui facez la Pees enterinier, & les surpriees ostier & amendier,

Jeo devint vostre homa des terres, que jeo tenuz de vous de cea la, solonc la forme de la Pees, que fu fait entre noz Ancetres.

\* *Carta Philippi Regis Franciæ, in qua continetur, quod si aliqui de terra Regis Angliæ, in Vasconia & partibus illis appellent, de ipso, vel Senescallo suo, seu aliis Ministris suis, ad Curiam Regis Franciæ, aliqua de causa: quod idem Rex Angliæ, quamdiu vixerit, vel aliqui de suis, in panam vel forisfacturam non incidant, propter appellationes prædictas.*

**P**H. par la grace de Dieu, Roy de France, A touz ceaus, qui verront ces lettres, saluz.

Nous faisons a favour que nous a nostre cher cousin & feal, Edward, par cele mesme la grace, Roy d'Engleterre, Seigneur de Irelande, & Dux d'Aquitaine, otroions por nous, e por noz heirs, e por noz successeurs, qe, se il avient qe home apele, de lui, ou de ses Seneschaus, ou de leur leustenz, qi ore sunt, ou apres seront, en totes les terres que il a, ou aura en Gascoigne, Agenois, Caorsin, Pierregorz, Lemozin & en Xanctounge, a nous ou a nostre Court, par quele acheson que ce soit, de mauveis & faus jugement, ou de defaute de droit, ou en quele autre maniere, fete ou a fere, se de ceus Apeaus par aucun cas choient ou soient conveincu en nostre Court tant come iceluz nostre Cousin viura, lui, ne ses Seneschaus, ne leur leustenz, en peine, ne en forseture, ne en amende, vers nous ne chierent.

E, se acune chose par acheson de ce puet accrestre en avenir a nous, ou a noz heirs, ou a noz successeurs, nous les quitons, relessons, e donons a lui, tant come en nous est, por nous, e noz heirs, e noz successeurs, a durer tote sa vie.

E se il avient que home apele de lui, ou de ses Seneschaus, ou de leur leustenz, en quel cas que ce soit, e les appelanz cheent; nous volons que son droit li soit sauf en forseture, en paines, e encoirement, e en totes autres choses que de ce lui deurent avenir.

E encore, otroions nous a nostre cher cousin que des Apeaus, que vendront en nostre Court, de lui, ou de ses Seneschaus, ou de leur leustenz, en quel cas que ce soit, que nous les apelanz renvoierons, e leur dorrons espace de trois mois, del'heure, que il ferront requis de celui qui aura apele, de leur jugement amender, e de fere droit, se' defaute isoit.

E si n'el font dedenz le tens devant-dit, si puissent les appelanz adonques retourner a nostre Court, e recevoir droit en nostre Court; E ces choses avoms nous otroies saune autri droiture.

En tesmoignance de la quele chose, nous avons fet seeler ces lettres de nostre seel.

Done a Paris. l'an de grace mil. deuscenz quatreinz & sis. ou mois de Juignet.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam 15. Kalend. Julii, Pontif. nostri anno secundo.

Ann. D. 1286. Edu. 1.

Sub filo canabeo.

*Bulla responsiva Regi Angliæ super hiis, quibus Orho de Grandifono oneratus extitit, eidem Pape per Regem Angliæ intimandis.*

Honorius Episcopus servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edwardo Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. A. f. 86. a. Penes Ca-merar.

Processit ex intimæ Caritatis affectu, quo sumus ab olim, ante nostræ promotionis auspicia, personam Regiam profecturi, quod dilectum Filium, Nobilem virum, Odonem de Grandifono, tuæ magnitudinis Nuncium, ad nostram præsentiam accedentem, læta facie vultuque sereno recepimus; & super hiis, quæ coram nobis, ex parte Regia, proponere voluit, audientia sibi benigna & familiari concessa, frequenter petitiones tuas per ipsum nobis exhibitas libenter audivimus, & exaudivimus gratiose, dignum extimantes & congruum, ut tam devotus Filius & tam sincerus sibi matrem inveniat in gratiis liberalem.

Et, ut sensibus Regiis Patris plenius innotescat affectio, noscere te volumus quod nonnullas tibi petitiones concessimus, quarum similes nondum alicui nos recolimus concessisse.

Licet autem excellentiæ Regiæ, inter cætera, nuper duxerimus indulgendum, ut Filii & Filia tuæ, cum aliis, quarto sibi consanguinitatis vel affinitatis gradu conjunctis, matrimonium contrahere valeant, impedimento hujusmodi non obstante: nostræ tamen intentionis, sicut per alias nostras litteras tibi expressimus, non extitit, quoad Filios Filiasve, Nepotes Neptefve, quondam Petri olim Regis Aragonum, vel alios quoslibet indevotos Ecclesiæ, indulgentia hujusmodi se extendat; immo Filiis & Filiabus tuis cum illis matrimonium contrahere prohibemus expresse.

Quod idcirco præsentium tenore repetimus, ut de hujusmodi nostrâ intentione plenius tibi constet, & illam observes diligentius, & ab eisdem tuis Filiis & Filiabus facias observari.

Super negotio vero, quo præfatum Nuncium specialiter destinasti, tibi per alias nostras litteras respondemus; nec miretur Regalis sublimitas si tibi, super negotio ipso, non duximus precipiis respondendum; nolumus enim, hac vice, præfatum negotium, pro bono ipsius, toti fratrum nostrorum communicare collegio; immo cum illis duntaxat, ex eisdem Fratribus, super negotio ipso, deliberare curavimus, de quibus habere te credimus fiduciam pleniorum.

Sed ante adventum Nuncii, ad nos à te, infra Festum Purificationis beatæ Virginis proximo secuturum, prout in prædictis agitur litteris, transmittendi; circa idem negotium, operam adhibere proponimus ut, per Nuncium ipsum, tibi possit, auctore Domino, prædictorum omnium Fratrum communicato consilio, certius responderi.

Moram vero præfati Nobilis, quem adhibita circa commissa sibi negotia diligens sollicitudo commendat, habeat Regalis benignitas excusata; quia & negotiorum ipsorum qualitas, & occupatio sedula, qua jugiter angimur, ejus reditum retardarunt.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam 15. Kal. Julii, Pontificatus nostri anno secundo.

*De militibus & aliis in subsidium Regis Norvegiæ euntibus.*

Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto Consanguineo & fideli suo Edmundo, Comiti Cornubiæ, Regni Angliæ Custodi salutem.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Bundela Litterarum, etc. in Turri. An. 14. E. 1. \* II. 324.

Alias nostris temporibus inauditi, in Regem quondam Daciæ, egregii Principis, affinis & amici nostri karissimi, E. Regis Norvegiæ avum, per germanos ipsius Regis Daciæ, scelus perpetrati flagitium, nobis per ipsius Regis Norvegiæ literas & nuncium intimatum, cordi nostro horrorem incussit;

\* Nam juxta illud,

*Felix, quem faciunt aliena pericula cautum.* Et illud, *Nam tua res agitur, paries dum proximus ardet.*

Detestabilitas hujusmodi facinoris est omnibus Principibus & Nobilibus in exemplum, & omnes debent assurgere ad vindictam.

Et ideo vobis mandamus, quod omnibus illis de regno nostro Militibus, & aliis, qui cum nobili viro, Olivero de Monte Spine, Comite Saresburgh, ipsius Regis Norvegiæ Nuncio, in eisdem Regis subsidium ire voluerint, præbeatis, vice nostra, licentiam & liberum commeatum.

Teste meipso apud Paris. 22. die Junii, anno regni nostri quatuordecimo.

*Dorsò.* Expedirunt est. Licentiam habuerunt juxta istud mandatum, ad eorum periculum.

*De Pecunia Nuncio Regis Norvegiæ liberanda.*

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. A. f. 178. b. Penes Ca-merar.

Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, dilectis sibi, Ricardo Guidiconis, & Sociis suis Mercatoribus de Luk, salutem.

Cum nobilis Vir Oliverus de Spinis. Comes de Sarburg. Nuncius

B

Ann. D. 1286. Edu. 1.

*Bulla de responsionibus factis Regi Angliæ super Petitionibus Othonis de Grandifono, factis Papæ ex parte Regis Angliæ, negotia terræ Sanctæ tangentibus.*

Honorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ille, à quo sancta desideria, & justa sunt opera, tuum, sicut credulitas devota supponit, inspiravit affectum, ut ad ipsius officiaris obsequia, grandique ope nitaris opere prosequente comple- re laudabilem tuum circa illa conceptum: In illis monitoris præ- veniens operam, (in quibus solent alii multiplicatis monitionibus præveniri) prout ex tuo proposito circa Terræ sanctæ negotium nobis per nobilem virum Othonem de Grandifono tuum familiar- em & Nuntium revelato, & petitionibus ad efficaciorum propo- siti executionem hujusmodi, ex parte Regiæ exhibitis per eundem, collegimus evidenter.

In horum autem consideratione pro eo multâ repleti lætitiâ, & immensâ jocunditate reperi, quod in ipsis Regalem animum ad ea conspicimus salubri consilio dirigi, quæ salutis æternæ tibi præ- mium \* pollicentur, ejus clementiam, à quo sunt recta consilia, humiliter imploramus, ut Celsitudinem Regiam in hoc ardore fi- dei, in hac devotione mentis, in hoc defendendæ Christianæ Re- ligious studio, per tempora longiora conservet.

Sane licet nostra cum tuis, in prædictis petitionibus, satis vota consentiant; quia tamen eas juxta nostrum & tuum desiderium ad plenum exaudiri variæ circumstantiæ non permittunt, delibera- vimus tibi facti veritatem tum prædicti nobilis ministerio, tum nostris litteris exprimendam, petitiones ipsas cum responsionibus ad eandem præsentibus inferi faciendos.

Et quidem, præmissis quibusdam suasionibus, quæ dictas pe- titiones exaudiendas, si facultas adesset, satis probabiliter suggere- bant.

Prima Petitio continebat, quod cruce signati omnes, in ejusdem terræ subsidium transfretare cogantur.

Ad quod responsio; variæ circumstantiæ suggerunt, ut non ab- solutè dicamus, quod omnes cruce signati sint indistinctè com- pellendi, vel omnes indistinctè compellere intendamus; sed si Dominus dederit, quod passagium procedat, intendimus ad om- nes cruce signatos, ut transfretent, efficacibus persuasionebus uti, & eos compellere, quos qualitas temporis persuaserit, & sedes Ap- ostopolica viderit compellendos.

Secunda Petitio, quod faciamus ubique prædicare Crucem in Terræ memoratæ succursum.

Responsio, quod postquam tu Crucem assumpseris, & per ean- dem sedem præfixus fuerit passagii terminus, intendimus Crucem per omnes christianitatis partes facere prædicari, prout viderimus expedire.

Tertia Petitio, quod subveniantur dicto negotio in personâ tuâ, de totâ decimâ & aliis subventionibus pro negotio ipso collectis, in quibuscumque Regnis seu Terris, quorum Reges, live Princi- pes, vel Domini transfretare noluerint.

Responsio; varia & gravia impedimenta, quæ per memoratum Nuncium tibi deliberavimus exprimenda, nostris & tuis vobis ob- sistunt, ut ad hanc Petitionem non possit ad præsens certius res- ponderi, sicut Excellentia Regia, impedimentis ipsis sibi expositis, manifestè cognoscet. Intendimus tamen, impedimentis illis, Do- mino favente, sublatis, tibi de ipsâ totali decimâ, cæterisque sub- ventionibus supradictis taliter subvenire, quod meritò poteris esse contentus, & satis, sicut credimus, erimus tecum in tuâ subven- tione concordet.

Quarta Petitio, quod in Angliæ & Scotiæ Regnis, Ybarniâ & Gualliâ, tibi decima per septennium ultra tempus, quo per, felicis recordationis, Martinum Papam prædecessorem nostrum concessa extitit, concedatur.

Responsio; intendimus in prædictis Regnis & Terris per sex an- nos decimam tibi concedere, tempore computato per quod deci- ma tibi fuit in illis ab ipso prædecessore concessa: Ipsi enim prædecessoris concessionem per hoc non intendimus immutare, sed ei adicere, ipsamque volumus in suo robore permanere: De prædictis autem intendimus, ut præmittitur, subvenire tibi, Cru- cem in concessio tibi ad hoc tempore solemniter assumpti, dese- renti publicè, & ut expediat negotium hujusmodi prosequenti.

Ultimo fuit ex tuâ parte petium, concedi tibi liberam potesta- tem infra quinquennium transfretandi, quancumque tibi placue- rit; ita quod post quinquennium possis ad hoc præcisè compelli, licet, sicut petio continebat, prædictis tibi concessis, nec coac- tionem, nec dictum intendas quinquennium expectare.

Responsio; Terræ necessitas tantam dilationem passagii expecta- re non sufficit, propter quod expedit, quod ad tempus brevius omnino te artes; ita quod saltem usque ad triennium, numerandum à Festo Pentecostes primo venturo, possis si volueris, non tamen compellaris interim transfretare, sed ex tunc ad transfretandum compelli possis invitus.

Intendimus quoque decimam in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac in Gualliâ & Ybarniâ collectam, per biennium ante passagium sive terminum ipsius passagii præfigendum, tibi facere assignari.

Cæterum noverit Excellentia Regia, quod si te in præmissis Crucis assumptione, delatione, vel memorati negotii prosecutione, juxta dictæ sedis arbitrium, deficere forte contigerit; intendimus quod dispositio prædictorum omnium à Romanam Ecclesiam devolvatur, & libera perinde remaneat apud ipsam, ac si factæ per nos responsiones hujusmodi non fuissent.

Super hiis autem omnibus, infra Festum Purificationis Beatæ Virginis primo venturam, nobis à te volumus certitudinaliter res- ponderi, & tuum super \* illis finale propolium, non per litteras de credentia, sed explicitè intimari.

Tom. I. P. III.

II. 323.



Ann. D. 1286. *Edv. 1.* cius Egregii Principis, Domini Erici, Regis Norwegiæ illustris, ex parte ipsius Regis nos rogaverit, ut de mutuo pecuniæ eidem Domino Regi Curialitatem aliquam faceremus:

Nos, precibus ejusdem Comititis (habentis, per litteras Patentes dicti Regis, potestatem hujusmodi mutuum recipiendi) annuentes, duo milia Marcarum eidem Comiti, ad opus Domini sui prædicti, concessimus mutuare;

Et ideo vobis mandamus, quod in quindena Festi Sancti Michaelis, proximo futuri, prædicta duo milia Marcarum eidem Comiti liberetis; receptis tamen prius litteris Patentibus prædicti Regis Norwegiæ, quas idem Comes habet de potestate sibi tradita super pecunia mutuanda: Et litteris Patentibus ipsius Comititis de dicta pecunia sibi liberata; & litteris similiter Patentibus obligatoris ejusdem Comititis de pecuniâ prædictâ, juxta formam, quam dilectus & familiaris Clericus noster, Magister Willielmus de Luda, Custos Garderobæ nostræ, vobis mittet sub Sigillo suo; & nos pecuniam illam vobis faciemus allocari.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus Patentes.

Teste meipso apud Paris. 26. die Junii, anno Regni nostri quarto decimo.

*Litera Regis Angliæ responsalis Prælati & Magnatibus Provinc. & Forc. super liberatione Principis Salernitani.*

Ann. D. 1286. *A. 14. E. 1. Rot. de Treuga, &c. 14. E. 1. m. 2.* Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Venerabilibus patribus R. eadem gratiâ, Archiepiscopo Aquenſis Ecclesiæ, & cæteris Provinc. Aquen. Arelaten. & Ebrudinen. Prælatiſ, ac Viris Nobilibus Philippo de Lauen. Comitatum Provinc. & Forc. Senescallo, necnon B. Comiti Avellini, & univertis ac singulis Baronibus, Castellanis, & Militibus Provinc. & Forc. Comitatum prædictorum, salutem & sincere dilectionis continuum incrementum,

Illâ sola circumligata finibus, non rumpendis, obligatio iudicatur, quam non solum jus sanguinis, set mutue dilectionis conjunctio fabricavit; hinc est quod ad deliberationem karissimi consanguinei nostri, Domini Karoli, Principis Salern. tanto æstuantius studerimus laborare, quanto nos ei, ex causis præmissis, obligatior nos esse conspiciamus, & fortius obligatos.

Benivolentiam insuper vestram grandem, quam geritis ad eundem, interiori oculo intuentes, & affectuose, quæ nobis pro ipso infundistis, precamina ponderantes, vestrum affectum ducere conabimur ad effectum; vestræ claræ dilectioni, quæ grata sunt, cunctis temporibus facere gestientes.

Valete diu & bene.

Dat Paris. penultimo die Junii.

\* II. 325. \* *Litera continens quod Amedeus Comes Sabaudie recepit a Rege quatuor Centum Marcarum, in quibus idem Rex tenebatur Philippo Patruo ejusdem Amedei.*

Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. L. B. f. 17. b. penes Camerar.* NOS Amadeus, Comes Sabaudie, notum facimus univertis, presentes litteras inspecturis, quod nos recepimus à Serenissimo Principe, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Rege Angliæ, karissimo Domino nostro, quatuor centum Marcas Sterlingorum bonorum, in quibus ipse Dominus Rex tenebatur, bonæ memoriæ, Domino Philippo, Comiti Sabaudie, Prædecessori & Patruo nostro karissimo, pro feodo suo de duobus annis proximo præcedentibus, & finis in Festo beati Michaelis, quod fuit anno Domini 1285.

Quam pecuniam habuimus Mense Octobris, eodem Anno, per manum Petri de Monte Meliano, Clerici nostri, & de ipsa nos tenemus integre pro pacatis; volentes inde quietare, vice & nomine dicti Domini Philippi Patruo nostri, dictum Dominum Regem, Hæredes ac Successores suos quoscumque.

In cujus rei testimonium præsentibus literis Sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. Paris. die Veneris post Octab. Nativitatis beati Johannis Baptiste, anno Domini 1286.

*Bulla per quam Papa supplicavit Regi, quod restitueret Thomæ de Sancto Leodeg. electo Midenſis Ecclesiæ, ea que per ipsum, vacationis tempore, detinebantur.*

Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. Ex Autogr.* Honorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Licet continuata supervenientium negotiorum instantia nos, qui, disponente Domino, univertali regimini, quamquam immeriti, præsidemus, insulubris impetari succellivis; sollicitudo tamen omnium ecclesiarum nostris incumbens humeris, tanto artius nos cotidiana meditatione perurget, quanto ad id sumus specialius, immo principalius obligati.

Sane dudum Midenſis ecclesia, per obitum bonæ memoriæ Hugonis Episcopi Midenſis, Pastoris solatio destituta, dilecti filii Archidiaconus & Clerus Midenſis, ad quos electio Midenſis Episcopi de antiquâ & approbatâ, & hætenus pacificè observatâ, consuetudine dicitur pertinere, die ad eligendum prefixâ, convenientes in unum dilectum filium Magistrum Johannem de Dubelton. Rectorem ecclesiæ de Kenles, ad ipsius Ecclesiæ regimen concorditer elegerunt.

Sed, cum idem Rector renuisset electioni hujusmodi consentire, dicti Archidiaconus & Clerus, vocatis omnibus, qui voluerunt, debuerunt & potuerunt commodè interesse, ad tractandum de futuri Prælati substitutione, insinul convenerunt, & in hujusmodi negotio per viam scrutini procedentes, Tres de ipso Clero fidedignos ad scrutandum sua & aliorum omnium vota, juxta formam constitutionis generalis Concilii, assumpserunt;

Dictis autem Tribus sua & aliorum prædictorum vota secretè ac sigillatim perscrutantibus, & mox publicantibus in communi, compertum exitit quod major & sanior pars dicti Cleri in dilectum filium Thomam de Sancto Leodegario, Electum Midenſem, tunc Archidiaconum de Kenles, in eadem ecclesia Midenſi suos præstitere consensus;

Sicque unus ipsorum Trium, vice suâ & illorum omnium qui in eundem Thomam consenserant, & de ipsorum mandato, ipsum Thomam in Episcopum Midenſem elegit, idemque Electus electioni hujusmodi, de se factæ, ad instantiam ipsorum consensit.

Verum, quia postmodum venerabilis frater noster Armandus machanus Archiepiscopus loci Metropolitanus, præsentatam sibi prædictam electionem, celebratam de prædicto Electo, confirmare dicitur indebitè recusasse; pro parte ipsius Electi fuit ad sedem apostolicam appellatum: dictus vero Archiepiscopus, postquam præfatus Electus iter arripuerat, propter hoc, ad sedem apostolicam accedendi, præterdens quod ad eum erat provilio ipsius ecclesiæ Midenſis, secundum instituta canonica, devoluta, \* venerabilem fratrem nostrum, Walterum Episcopum, tunc Decanum, Waterforden. in Episcopum eidem Miden. ecclesiæ propria auctoritate præfecit, sibi que munus consecrationis impendit.

Cumque postmodum, felicitis recordationis, Martinus Papa, Prædecessor noster, in hujusmodi causâ, quæ inter eundem Electum & Archiepiscopum vertebatur, dilectum filium nostrum Comitem titulo Sanctorum Marcellini & Petri Presbyterum Cardinalem, dederit auditorem; denum tam idem Electus, quam præfatus Walterus, volentes dictam Midenſem Ecclesiâ à dispendiis, quæ per litigiorum anfractus incurrere poterat, præservari, sponte ac liberè in manibus nostris cesserunt omni juri, siquod eis ex electione & ex provisione hujusmodi, de ipsis factis fuerat acquiritum.

Nos igitur, hujusmodi cessione recepta, de ipsius ecclesiæ Midenſis ordinatione mente vigili cogitantes, & cupientes ei personam præficere, per quam posset in spiritualibus ac temporalibus salubriter gubernari, ad memoratum Electum, quem Nobis & fratribus nostris de litterarum scientiâ, morum gravitate, munditiæ vitæ, & aliis probitatis meritis fidedignorum testimonia multipliciter commendaverunt, convertimus aciem nostræ mentis; ideoque, volentes dictæ Midenſis ecclesiæ paternâ diligentiam providere, prædictum Electum, de ipsorum fratrum nostrorum consilio, & apostolicæ plenitudine potestatis, eidem Midenſi ecclesiæ præfecimus in Episcopum & Pastorem; firmâ spe fiduciaque tenentes quod dicta Midenſis ecclesia, per suæ industriam providentiæ, auctore Deo, à noxiis præservabitur & adversis, optatis quoque prosperitatis commodis spiritaliter & temporaliter proficiet ac honoris.

Quocirca regalem excellentiam rogamus & hortamur attentè, quatinus eidem Electo, pro nostrâ & apostolicæ sedis reverentiâ, regalia ejusdem Midenſis ecclesiæ, quæ per te vacationis ejus tempore teneri dicuntur, sine qualibet difficultate restituens, alias ipsum & ecclesiam sibi commissam habeas propensius commendatos; ita quod idem Electus, tuo fultus auxilio, in commissâ sibi curâ pastoralis officii possit, Deo propitio, prosperari; ac tibi exinde à Deo peremptis vitæ premium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Tybur. 4. Id. Julii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabco.*

*De Potestate, a Philippo Rege Franciæ data Regi Angliæ concedendi Treugas Alfonso Regi Aragoniæ.*

Philippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex Univertis, præsentibus litteris inspecturis, salutem.

Notum facimus quod, cum carissimus consanguineus, & fidelis noster, Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ, nos requireret & rogaret instanter, quod nos daremus potestatem eidem concedendi treugas, de nobis & Regnis nostris, de gentibus, Vassallis & Valitoribus nostris eorundem Regnorum, Alfonso, filio quondam Petri de Aragonia, Aragoniæ Valentiniæque Regis, Comitatu Barchmon. ac terris aliis, quas possidet in præsentibus, gentibus, Vassallis & Valitoribus suis eorundem Regnorum, Comitatus & terrarum:

Nos, volentes annuere votis suis, damus eidem Regi, si summo Pontifici placuerit, concedendi dictas treugas plenariam & liberam potestatem, usque ad Festum Sancti Michaelis Septemb. anni Domini 1287. duraturas:

Eidem etiam Regi Angliæ, quantum in nobis est, plenariam tribuimus potestatem, terras & Castra, quæ tenent Vassalli & Valitores memorati Alfonso, in terris de Russellon. & Ceriton. terras etiam & Castra, quæ tenent Comes Fuxensis, Reymundus Rogerii, & alii Vassalli & Valitores nostri in terra Catelon. atque Russellon. & Ceriton. ponendi in prædictâ treugâ, prout videbitur expedire.

Ratum habituri & gratum quicquid per ipsum Regem Angliæ super hiis fuerit ordinatum; hoc tamen actò, quod per nos & nostros juvare possimus Jacobum Regem Majoricarum illustrem, si ab ipso Alfonso, vel ejus gente, aut suis Valitoribus, aut Vassallis in terris, quas nunc detinet, primitus invadatur.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris nostrum fecimus apponi Sigillum.

Actum



Ann. D. Actum Paris. anno Domini supradicto Mense Julii, die Lunæ  
1286. ante Festum beate Mariæ Magdalenæ.

II. 327. \* *Litera Regis Angliæ filiis Principis Salern. de Treuga cum Rege Aragoniæ, & de liberatione Patris tractanda.*

Ann. D. Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, consanguineis suis dilectis, Ludovico, Roberto, & Raymundo, ac Berengario, natis karissimis consanguinei nostri, Domini Caroli, Principis Salern. & honoris Montis Sancti Angeli Domini, salutem & ad lætitiâ de mæore celeriter pertranire.

Plena potitur corporis sospitate, hoc scire de vobis & vestrum quolibet affectantes; & ut animi vestri tristes solatium recreationis accipiant, vobis omnibus & singulis nunciamus, nos inter Regem Franciæ & illos de Aragoniâ invivisse securitatem treugarum, duraturarum usque ad Festum beati Michaelis, quod instat, & extunc usque ad idem Festum anni sequentis, totaliter revoluti; ut interim, inter partes, de pace ac de liberatione patris vestri, consanguinei nostri karissimi, tractare, dante Domino, valeamus.

Exultate igitur & gaudete, quoniam appropinquat in proximo salus vestra.

Continentiam insuper vestri statûs, & si aliqua alia penes nos fuerint, vobis placentiâ, nobis fiducialiter nunciatis. Valet.

Dat. Paris. decimo quinto die Julii, anno Gratæ millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

*Litera obligatoria Oliveri de Monte Spine, Comitis de Saresburg. Nuncii & Procuratoris Regis Norwagiæ, per quam obligavit Dominum suum Domino Edwardo Regi Angliæ in duobus milibus Marcarum, quas ab eo mutuo recepit.*

Ann. D. Universis Christi fidelibus, præsentibus literas visuris vel auditoris, Oliverus de Monte Spine Comes de Saresburg. illustris Regis Norwagiæ Nuncius, & Procurator in Angliâ, salutem in Domino.

Noverit Universitas vestra, nos, nomine Domini nostri Erici, Dei gratiâ Regis Norwagiæ illustris, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto, in Festo Sancti Michaelis, tertio Kal. Octobris apud Civitatem Londoniensem,

Mutuo recepisse, & habuisse à magnifico Principe, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ illustris, per manus Ricardi Gydechun de Lucâ, & sociorum suorum Mercatorum, numerantium, duo milia Marcarum novarum, & legalium Sterlingorum, in pecunia numerata, tresdecim solidis & quatuor denariis pro qualibet Marcâ computatis.

Quam quidem pecuniæ summam bonâ fide solvere promittimus eidem Domino Regi Angliæ, vel suo certo Attornato, has litteras deferenti, apud Civitatem London. hoc modo,

Medietatem scilicet mille Marc. in Festo Sancti Michaelis Archangeli tertio Kal. Octobris anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo.

Et aliam medietatem, scilicet, residuas mille Marcas, in eodem Festo Sancti Michaelis, anno revoluti, videlicet, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo.

Ad quam solutionem, loco & terminis supradictis, faciendam, obligamus Dominum nostrum Regem Norwagiæ supradictum, Regnum suum, homines & Mercatores Regni sui, ac omnia eorum mercimonia & bona, in quocumque loco inventa;

Subicientes ea omnia voluntati ejusdem Domini Regis Angliæ & hæredum suorum, si in solutione dictæ pecuniæ defecerimus, donec de dictâ summâ pecuniæ sibi, vel suo certo Attornato, ut prædictum est, fuerit plenarie satisfactum.

Obligantes insuper prædictum Dominum nostrum Regem Norwagiæ ac hæredes suos, & nostros, coercioni Domini Papæ, & quorumcumque Prælatorum, quos idem Dominus Rex Angliæ, vel hæredes sui, ad hoc duxerint nominandos, ac omni censuræ Ecclesiasticæ \* sub pœna excommunicationis & interdicti, si in solutione pecuniæ supradictæ, terminis supradictis, nos contingat deficere.

Et insuper nos, Comes, nomine prædicti Domini nostri Regis Norwagiæ, & nostro, & hæredum nostrorum, corporale prestitimus sacramentum de restituendo prædictam pecuniam, & de observando terminos prædictos, & obligationes prædictas.

Et insuper liberavimus litteras dicti Domini nostri Regis patentes, per quas dedit nobis potestatem recipiendi mutuum prædictum, & obligandi ipsum, & Regnum suum in formâ prædictâ, & etiam litteras patentes ejusdem per quas ratificat & gratificat receptionem mutui prædicti, & obligationes prædictas in formâ supradictâ.

In quorum omnium testimonium præsentibus sigillum nostrum duximus apponendum.

Dat. London. decimo tertio Kal. Augusti, in Festo sanctæ Margarete Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

Ann. D. Super potestate data Regi Angliæ, ordinandi treugam inter  
1286. Regem Aragoniæ & Regem Franciæ.

Ann. D. Noverint universi, præsentibus literas inspecturi, quod nos Petrus Martini de Archifona Miles, & Johannes Sepata, Nuncii & Procuratores Domini Alfonsi, Dei gratiâ, Regis Aragoniæ, Majoricarum, & Valentis, ac Comitum Barchinonæ, habentes  
1286. Tom. I. P. III.

Ann. D. potestatem & speciale mandatum ineundi & faciendi per nos, vel per alium, treugas inter præfatum Dominum nostrum, fratres, & valitores suos, ex parte unâ, & Magnificum Principem, Dominum Philippum, eadem gratiâ, illustrem Regem Franciæ, fratres ac valitores suos, ex altera.

Committimus & damus plenam potestatem & speciale mandatum excellenti Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ, faciendi, dandi, ineundi & ordinandi treugas inter dictum Dominum nostrum, fratres, & valitores suos, per terram & per mare, ex parte una, & præfatum Dominum Regem Franciæ, fratres, ac valitores suos, per terram & per mare, ex altera, prout suæ circumspeditioni videbitur faciendum:

Promittimus siquidem, nomine quo supra, nos curaturos, & facturos quod treugæ, quæ inter partes prædictas, per præfatum Dominum Regem Angliæ, fient, dabuntur & ordinabuntur, auctoritate & potestate prædicta per dictum Dominum nostrum, fratres, ac valitores suos, inviolabiliter servabuntur.

Ad testimonium cujus rei sigilla nostra præsentibus sunt appensa.

Dat. Paris. die Lunæ, proxima ante Festum beati Jacobi Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

*Procuratores Regis Aragoniæ tribuerunt potestatem Regi Angliæ, secundum tenorem potestatis, illis traditæ a Rege prius dicto, ad capiendas treugas inter Reges Franciæ & Aragoniæ.*

Magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Petrus Martin. de Archifona Miles, & Johannes de Sabatha, Procuratores & Nuncii Domini Alfonsi, eadem gratiâ, Regis Aragoniæ, Majoricarum atque Valentis, & Comitum Barchinonæ, salutem, & quicquid potest reverentiæ vel honoris.

Cum Dominus noster Alfonsus, inclitus Rex Aragoniæ, per suas patentes litteras nobis dederit speciale mandatum, vobis, à parte, seu vice ipsius, tribuendi plenariam seu generalem & liberam potestatem, de se suisque Regnis, Comitatu Barchinonæ, ac terris aliis, quas tenet ad præsens, Gentibus quoque & Valitoribus suis eorumdem Regnorum, Comitatus atque terrarum, & specialiter de illis suis Valitoribus & Vassallis qui in Rossilione & Ceritania terras tenent aut Castra,

\* Dandi treugas seu etiam concedendi Inclito Regi Franciæ, pro se suisque Regnis & terris, quas tenet in præsentibus, Gentibus suis, Valitoribus & Vassallis eorumdem Regnorum, atque Terrarum, suis etiam Valitoribus & Vassallis qui in Rossilione, Ceritania, vel Cathalonia Terras tenent aut Castra, nobili etiam viro Domino Jacobo Patruo suo, Terris etiam suis & Castris, quæ possidet in præsentibus, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis in forma quam expedire videritis, & usque ad terminum, juxta vestrum arbitrium, tanto convenientem negotio.

Accipiendi etiam Treugas à dicto Rege Franciæ, de se, suisque Regnis, & Terris quas tenet in præsentibus, Gentibus suis, Valitoribus, & Vassallis eorumdem Regnorum atque Terrarum, suis etiam Valitoribus & Vassallis qui in Rossilione, Ceritania, Cathalonia Terras tenent aut Castra, & etiam à nobili viro Domino Jacobo Patruo suo, Terris etiam suis, & Castris, quæ possidet in præsentibus, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis, pro Domino nostro Alfonso Rege Aragoniæ illustris, suisque Regnis, Comitatu Barchinonæ, ac Terris aliis, quas tenet ad præsens, Gentibus quoque & Valitoribus suis eorumdemque Regnorum, Comitatus atque Terrarum, & specialiter de illis suis Valitoribus & Vassallis, qui in Rossilione & Ceritania terras tenent aut Castra, prout in littera super hoc confecta plenius continetur;

Nos, hujusmodi auctoritate mandati, vobis, Domine Rex illustris, plenariam, seu generalem, & liberam, vice præfati Domini nostri Regis Aragoniæ, tribuimus potestatem dandi treugam, seu etiam accipiendi vicissim pariter & utrimque, inter memoratas personas, superius nominatas, Regna, Terras, & Castra, Gentes, Valitores pariter & Vassallos, in forma qua expedire videritis, & usque ad terminum quem tanto decreveritis negotio convenire.

Nos etenim ratum habebimus & acceptum, vice nostrâ, & Domini nostri memorati Regis Aragoniæ, quicquid per vos, circa præmissa, actum fuerit, gestum, seu etiam ordinatum.

In cujus rei testimonium præsentem litteram sigillorum nostro impressione fecimus insigniri.

Actum & Datum Paris. duodecimo Kal. Augusti, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

*Litera Regis Franciæ de conductu pro Rege Angliæ.*

Philippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, amicis & fidelibus suis universis, ad quos præsentibus litteræ pervenerint, salutem & dilectionem.

Notum facimus quod nos egregium Principem, carissimum consanguineum & fidelem nostrum, Edwardum, Dei gratiâ, illustrem Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ & Ducem Aquitaniæ, qui ad has partes Regni nostri, ut in simul nos videremus, ad requiritur nostram venit, & ad diversa Regni nostri loca se transferre proponit, in nostro conductu suscipimus eundo, morando, ac inde quascumque partes voluerit redeundo:

Unde vobis omnibus & singulis mandamus, quatinus ipsum, cum Comitivâ suâ, per Regnum nostrum & potestatem nostram salvo & secure conducatis, & conduci faciatis; ad salvamentum & liberationem ipsius & suæ comitivæ efficaciter intendentes, si opus fuerit.

Ann. D. fuerit, & ex parte ipsius super hoc fueritis requisiti; præsentibus us-  
1286. que ad Festum Sancti Michaelis Archangeli secundo venturum du-  
Edv. 1. raturis.

Actum Parisius die Jovis post Festum Beatæ Mariæ Magdalene,  
anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

*Litera Alfonso Regi Aragonie, ubi de negotiis varie protractis, & de visita inter eos faciendâ.*

Ann. D. Gregio Principi Domino Alfonso, Dei gratiâ, Regi Arago-  
1286. niæ, Majoric. atque Valentie, Comiti Barchinonæ, Edvar-  
An. 14. dus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux A-  
E. 1. quitaniæ, salutem & sinceræ dilectionis affectum.  
Rot. de Fideles vestros Nuncios, viros \* venerabiles, nobis missos,  
Treuga, Petrum Martini de Artifona Militem, & Johannem de  
C. 14. Zappata, cum hilari jocunditate suscepimus, & ab eis relata au-  
E. 1. m. 2. divimus diligenter super vestri statûs prosperitate: nobis per eos-  
\* II. 330. dem vivæ vocis oraculo nunciata gaudentes; & in cæteris, nobis  
per eosdem expositis, plenam fiduciam adhibentes;

Verùm negotiâ, pro quorum expeditione ad nostram accesserunt præsentiam, adeo sepius intricata fuerunt, quod juxta maturitatem, à nobis & ab eis optatam, ad consummationem felicem non poterant pervenire.

Quocirca, per intricaciones hujusmodi varias multipliciter impediti, & contra nostræ intentionis propositum sæpe protracti, ipsos Nuncios multotiens recedere intendentes, licet invito, licet diu protractos, contra propriæ voluntatis arbitrium fecimus retineri, donec eo modo possent recedere, quod vobis possent certa aliqua reportare; qui, qualiter fuerit processum in omnibus, & qualiter consummatum, statûsque nostri continentiam fida vobis relatione poterunt nunciare.

Quorum fidem, diligentiam atque industriam, in pertractandis & exequendis vestris negotiis, in Domino commendamus; eosdem Sublimitati vestræ, cum pleno laudum præconio, remittentes.

Terminum visitæ, inter nos & vos ad invicem faciendæ, exposuimus eisdem secreto: quem vobis, ad vos venientes, poterunt nunciare; quibus in istis & aliis expediendis, plenam adhibere fiduciam nullatenus dubitatis.

Valete.

Dat. Paris. vicesimo quinto die Julii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

*Forma Treuga quæ, mediante Rege Angliæ, inita fuit inter Reges Franciæ & Aragoniæ, ex parte Regis Franciæ.*

Ann. D. UNiverfis Christi fidelibus, ad quos præsentis litteræ pervene-  
1286. rint, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. salutem in  
An. 14. Domino sempiternam.

Cum carissimus Dominus & consanguineus noster Philippus, Dei gratia, Rex Franciæ illustris, ad requisitionem & preces nostras,

Nobis concesserit plenariam potestatem, si summo Pontifici placuerit, concedendi treugas usque ad Festum Sancti Michaelis Septembris, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo, de se & Regnis suis, Gentibus, Vassallis & Valitoribus suis eorumdem Regnorum, magnifico Principi Domino Alfonso Regi Aragoniæ illustri, Aragoniæ Valentique Regnis, atque Comitatus Barchinonæ, Terrisque aliis quas possidet in præsentem, Gentibus, Vassallis, & Valitoribus suis eorumdem Regnorum, Comitatus pariter & terrarum;

Nos, ex hujusmodi potestate nobis concessa, Petro Martini de Artifona Militi, Johanni de Zeppata, Procuratoribus prædicti Alfonso incliti Regis Aragoniæ, habentibus recipiendi eadem treugas plenariam potestatem & speciale mandatum, pro ipso Alfonso Rege præfato Aragoniæ, Regnis, Comitatu & Terris prædictis, ac suis Vassallis, Valitoribus ipsorum Regnorum, Comitatus, & Terrarum, dictas treugas, si summo Pontifici placuerit, concessimus usque ad terminum supradictum;

Infra quam treugam, de voluntate expressi prædicti Domini Regis Franciæ, & prædictorum Procuratorum dicti Regis Alfonso includi volumus nobilem virum Dominum Jacobum, patrum supradicti mirifici Regis Aragoniæ, Gentes, Vassallos, Valitores suos, & Terras quas possident in præsentem; si tamen hoc suæ, scilicet memorati Jacobi, placuerit voluntati; super quo usque ad octavas Assumptionis beatæ Virginis suam nobis, vel Nunciis nostris, propter hoc specialiter destinandis, declarare tenebitur voluntatem.

Si autem dictus Jacobus treugam non acceptaverit memoratam, & guerram fecerit præfato Domino Alfonso Regi, Aragoniæ Valentique Regnis, ac Com. Barchinon. & aliis Terris quas possidet in præsentem, Vassallis, Valitoribus suis eorumdem Regnorum, Comitatus pariter & Terrarum, prædictus Rex Franciæ Vassalli & Valitores sui non juvent dictum Dominum Jacobum in aliquo, in invasioe hujusmodi faciendâ.

Et vice versâ, si dictus Dominus Rex Aragoniæ, Gentes, Vassalli, aut Valitores sui dictum Dominum Jacobum, \* Patrum suum, pacificè se habentem, aut Terras, vel Castra quæ nunc tenet vel possidet, primo invaderent; & dictus Jacobus, Gentes, Vassalli, aut Valitores sui eundem Dominum Regem Alfonso, Gentes, Vassallos, aut Valitores ipsius, Terras vel Castra, quæ possident in Catelonia, vel alibi, invadere voluerint ex post facto; liceat Domino Regi Franciæ, ejus Gentibus, Vassallis, & Valito-

ribus eundem Jacobum & suos, tam in defensione Terrarum & Ann. D. Gentium dicti Domini Jacobi, quàm in aggressione, seu in inva- 1286. sione Terrarum seu Gentium sæpedicti Domini Regis Alfonso, mo-  
Edv. 1. dis quibus voluerint adjuvare.

Cæterum, si dictus Dominus Jacobus primo invaderet Terras, quas vel quæ sepefatus Alfonso Aragoniæ Rex illustris, Vassalli, & Valitores sui eorumdem Terrarum, pacificè se habentes, nunc tenent & possident; licitum sit memorato Regi Alfonso, Vassallis & Valitoribus suis, invadere & impugnare Terram Domini Jacobi supradicti, & Vassallorum suorum, ubicumque in prædictis Terris extiterint; & Rex Franciæ, Vassalli, & Valitores sui non juvabunt in aliquo Dominum Jacobum supradictum, nec Vassallos, nec Valitores ejusdem.

Sive autem præfatus Dominus Jacobus infra Treugam prædictam esse voluerit, sive non, Castra tamen, quæ tenent in Terris de Russelone & Ceritoniâ Vassalli & Valitores ipsius prænominati Regis Alfonso & Domini eorumdem Castrorum, infra Treugam prædictam existant, quæ inter illustrem Regem Franciæ & prædictum nobilem Regem Aragoniæ est superius ordinata; hoc salvo quod, dicto Domino Jacobo, pro se Treugam non acceptante prædictam, si ipse in Terra de Russelon. vel Ceriton. aliqua Castra, Vassallorum ejusdem nobilissimi Regis Alfonso, obsessa teneat in præsentem, in obsidione incepta Dominus Rex Franciæ juvare possit eundem.

Quæ obsidio, sive sponte decesserit, sive alio quocumque casu, fuerit resoluta, si idem Jacobus dicta Castra, vel eorum aliqua, vel aliquod vellet iterum obsidere, Vassallis, dicta Castra tenentibus, pacificè se habentibus, Rex Franciæ illustris in hoc casu, treuga durante, dictum Jacobum non juvabit; nec dictus Alfonso juvabit ipsos Vassallos, si, post obsidionem amotam, vel aliâ resolutam, primitus invaderent Dominum Jacobum supradictum, vel Terram quam tenet ad præsens.

In hac siquidem treuga Comitum Fuxen. Reymundum Rogerii & alios Vassallos, Valitores, & gentes Regis Franciæ, quoad Terras, quas in Catelonia, Russelon. & Ceriton. possident, pacificè se habentes, in forma prædicta ordinavimus comprehendendi, sive dictus Dominus Jacobus per se dictam Treugam voluerit, sive noluerit acceptare.

Omnia autem verba, atque adverbia, superius memorata, quæ designationem præsentis temporis representant, ad diem octavam Assumptionis gloriose Virginis referantur.

In quorum omnium testimonium & plenam fidem, præsentem paginam sigilli nostri fecimus patrocinio communiri.

Dat. & actum Paris. octavo Kal. Augusti, videlicet, die beati Jacobi Apostoli, anno Gratia millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

*Forma prædicta Treuga, ex parte Regis Aragoniæ.*

UNiverfis Christi fidelibus, ad quos litteræ præsentis pervene-  
Ann. D. rint, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem in Domino sempiternam. 1286.

Cum nobilis vir, Alfonso filius quondam Petri de Aragoniâ, ad requisitionem nostram, per Procuratores suos & Nuncios, videlicet, Petrum Martini de Artifona Militem, & Johannem de Zappata, nobis super hoc, & propter hoc specialiter destinatos, per litteras ejusdem Alfonso patentes, habentes super hoc speciale mandatum,

Nobis plenariam concesserit potestatem de se, & Aragonia, Valentique Regnis, Comitatu Barchinonæ, & Terris aliis, quas detinet in præsentem, Gentibus & Valitoribus suis eorumdem Regnorum, Comitatus atque Terrarum, & specialiter de illis suis Valitoribus & Vassallis qui in Russelon. & Ceriton. Terras tenent aut Castra, dandi Treugas seu etiam concedendi serenissimo Principi, Domino Philippo, Regi Francorum illustri, suisque Regnis & Terris, quas ad præsens detinet, Vassallis & Valitoribus suis in Russelone, Ceritoniâ & Cateloniâ Terras tenentibus sive Castra, necnon Gentibus, Vassallis, & Valitoribus suis eorumdem \* Regnorum atque Terrarum, ac etiam Jacobo illustri Regi Majoricarum & suis Vassallis, Valitoribus & Gentibus, ac Terris & Castris quæ possident in præsentem, usque ad terminum quem expedire seu convenire tanto videremus negotio.

Nos ex hujusmodi potestate nobis concessâ, præfato nobilissimo Regi Franciæ, Regnisque suis & Terris, quas ad præsens detinet, dictisque Gentibus, Vassallis & Valitoribus suis eorumdem Regnorum atque Terrarum, pro prænominato nobili viro, Alfonso, seu Procuratoribus ipsius, superius nominatis, vice ipsius Alfonso, seu pro ipso Alfonso, Regnis quoque Aragoniæ & Valentie prætaxatis, Comitatu & Terris prædictis, ac suis Valitoribus & Vassallis ipsorum Regnorum, Comitatus atque Terrarum, Treugas damus atque conferimus, usque ad Festum beati Michaelis Archangeli, in Septembri, anni Domini 1286, duraturas, &c. prout in formâ superius annotatâ, usque hæc verba, viz.

Præfatus autem Rex Francorum Treugam hujusmodi, si summo Pontifici placuerit, acceptavit.

In quorum omnium testimonium & plenam fidem, præsentem paginam sigilli nostri fecimus patrocinio communiri.

Actum & Dat. Paris. videlicet, die beati Jacobi Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

Ann. D.  
1286.  
An. 14.  
E. 1.

*Litera Regi Aragonia de Treuga, si summo Pontifici placuerit, cum Rege Francia conventa.*

**E**gregio Principi, Domino Alfonso, Regi Aragoniæ, &c. Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem & sinceram dilectionis affectum.

Licet in treuga, vobis, Regnisque vestris, Comitatu, & Terris aliis, quas tenetis ad præsens, per nos datâ, siue concessâ ex potestate, nobis traditâ & obtenta ab illustri Rege Franciæ, de se, suisque Regnis, & Gentibus, ad vestram instantiam, conditiones aliquæ sint insertæ, illa præcipuè, si summi Pontificis placuerit voluntati,

Nostræ tamen intentionis existit, & hoc pro firmo volumus vos tenere, quod treuga, vobis data, vestrisque Regnis, & Gentibus memoratis, robur incipiat optinere in octabis Assumptionis Virginis gloriose proximo venturis;

Extunc etiam firmiter duratura usquequo nobis de contrariâ præfati summi Pontificis constiterit voluntate; & etiam per duorum mensium spatium, postquam nobis de eadem constiterit continuè numerandum; infra quod vos possumus de Domini Papæ dissensu reddere certiores.

Quocirca dilectionem vestram requirimus & rogamus attentè, quatenus vos, & vestros, à cunctis invasionibus, violentiis, depredationibus, injuriis, in homines Vassallos seu Valitores, Terras seu Castra Regis Franciæ de cætero exercendis, continere sub istâ fiducia faciatis; vos etiam specialiter rogamus quod hoc sit vobis, aliquibus rationibus alias vobis exponendis, secretum.

Et, si quid contra istam nostram intentionem contigerit, seu actum fuerit, per quod ad nos quicquam mandare volueritis, id nobis per unum istorum duorum vestrorum Nunciorum significetis, & non per alium.

Dat. Paris. vicefimo quinto die Julii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

*Prorogatio Treuga facte inter Regem Franciæ & Regem Aragoniæ, per Franciæ Regem.*

Ann. D.  
1286.  
An. 14.  
E. 1.  
L. B. f.  
57. a. p.  
es Ca.  
merar.  
\*II. 333.

**P**hilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex. magnifico Principi carissimo consanguineo & fideli suo, Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, salutem & intimam dilectionis affectum.

Cum nos, ad requisitionem vestram, vobis potestatem dederimus concedendi, si summo Pontifici placuerit, treugas de nobis, & Regnis nostris, ac Terris aliis quæ detinemus ad præsens, Gentibusque, Vassallis, & Valitoribus nostris eorundem Regnorum & Terrarum, Alfonso filio quondam Petri de Aragoniâ, Aragoniæ Valentique Regnis, & Comitatu Barchinonæ, ac Terris aliis quas possidet in præfenti, & Vassallis, Valitoribus atque Gentibus suis eorundem Regnorum, Comitatus & Terrarum, & etiam Vassallis & Valitoribus ejusdem Alfonso, quoad Terras & Castra quæ in Rossilione & Ceritania tenent, post obsidionem, siqua eis, vel eorum alicui posita est, finitam, usque ad Festum beati Michaelis mensis Septembris, anni Domini millesimi ducentissimi octuagesimi septimi duraturas.

Volentes plenius annuere votis vestris, concedimus quod treugæ hujusmodi ab octabis instantis Festivitatis Assumptionis beatæ Mariæ Virginis teneant, quousque infra ipsum Festum beati Michaelis voluntas summi Pontificis super hoc nobis & vobis fuerit intimata; qui si forte dissentiat, volumus quod eadem treugæ per duos menses continuos, post intimatum nobis & vobis dissentium, in robore suo perdurent.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Paris. die Veneris post Festum beatæ Mariæ Magdalene, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto, mensè Julii.

*De Treuga inter Reges Franciæ & Aragoniæ observanda, quousque voluntas summi Pontificis super hoc sit nota.*

Ann. D.  
1286.  
An. 14.  
E. 1.  
Rot. de  
Treuga,  
C. 14.  
E. 1. m. 2.

**S**erenissimo Principi, Domino & consanguineo suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Regi illustri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ salutem in eo, per quem Reges regnant & Principes dominantur.

Cum vos, ad requisitionem nostram, nobis dederitis potestatem concedendi, si summo Pontifici placuerit, treugas de vobis, & Terris aliis, quas detinetis ad præsens, Gentibus Vassallis, & Valitoribus vestris eorundem Regnorum & Terrarum, Alfonso, filio quondam Domini Petri de Aragoniâ, Aragoniæ Valentique Regnis, & Comitatu Barch. ac Terris aliis, quas possidet in præfenti, & Gentibus, Vassallis, & Valitoribus suis eorundem Regnorum, Comitatus, & Terrarum, & etiam Vassallis & Valitoribus ejusdem Alfonso, quoad Terras & Castra, quæ in Rossilione & Ceritania tenent, post obsidionem, siqua eis, vel alicui eorum posita est, finitam, usque ad Festum beati Michaelis, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo.

Volentesque plenius annuere votis nostris, concesseritis quod treugæ hujusmodi, ab octabis instantis Festivitatis Assumptionis beatæ Mariæ Virginis, teneant quousque, infra terminum supra dictum Sancti Michaelis, voluntas summi Pontificis super hoc vobis & nobis fuerit intimata; volueritisque, quod si forte idem sum-

mus Pontifex dissentiat, quod eadem treugæ, per duos menses continuos, post intimatum vobis & nobis dissentium, in suo robore perseverent;

Ac Petrus Martini de Artiffona, & Johannes Zappata, Procuratores & Nuncii dicti Alfonso, habentes super hoc ab eodem Domino suo plenam & liberam potestatem concedendi nobis, vice & nomine ejusdem Domini sui, plenam & liberam potestatem dandi de ipso Alfonso, Aragoniæ Valentique Regnis, & Comitatu Barchinonæ & Terris aliis, quas possidet in præfenti, & Gentibus, Vassallis, & Valitoribus suis eorundem Regnorum, Comitatus, & Terrarum, & etiam de Vassallis & Valitoribus suis, quoad Terras & Castra, quæ in Rossilione & Ceritania tenent; vobis, & Regnis vestris, & aliis Terris, quas tenetis ad præsens, Gentibus, Vassallis & Valitoribus vestris eorundem Regnorum & Terrarum, & etiam treugam acceptandi;

Nos, auctoritate hujusmodi potestatis, à vobis & dictis Procuratoribus nobis datæ, ordinamus quod treugæ, quas vobis & vestris, & verâ vice eidem Alfonso & suis, concessimus in hac parte, ab octabis instantis Festivitatis Assumptionis beatæ Mariæ Virginis teneant, quousque, infra præfatum Sancti Michaelis terminum, voluntas summi Pontificis, super hoc, vobis & nobis fuerit intimata;

Quodque eadem treugæ, quoad Terras & Castra Vassallorum & Valitorum ipsius Alfonso in Rossilione & Ceritania, post obsidionem, siqua eis vel eorum alicui posita est, finitam, habeant roborem firmitatem, usque ad finem termini sepedicti; ut, quod etiam si summus Pontifex dissentiat concessioni hujusmodi treugarum, eadem treugæ, per duos menses continuos, post intimatum vobis & nobis dissentium, nichilominus in suo robore perseverent.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. Paris. vicefimo septimo die Julii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

*Litera Regis Angliæ summo Pontifici suasoria, pro Treugis concedendis inter Reges Franciæ & Aragoniæ.*

**S**anctissimo in Christo Patri, ac Domino Honorio, divinâ providentiâ, sacrosanctæ Romanæ & universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, devota pedum oscula beatorum.

Ex canonicis institutis Romanam Ecclesiam, Matrem nostram, in memoriam beati Petri, Apostolorum Principis, instruimur honorare; & ex utriusque legis præceptis, tenemur proximos, sicut nos ipsos, diligere propter Deum; & pacem, quam salvator noster, cum pro nobis esset ad passionem iturus, Apostolis dedisse & reliquisse, & resurgens à mortuis, prædicasse legitur, omnibus procurare; cum omnis ejus actio, nostra instructio sit censenda; quæ facere credimus, si ovem errantem, quam pastor omnium ad gregem pastoris humeris asserit reportandam, juvenus ad unitatem Ecclesiæ revocari, erroris tramite derelicto, & animos discordantium concordare.

Sane cum diu est gessissemus, & adhuc geramus in votis, quod inter Franciæ & Aragoniæ Regna mota discordia, ministrante occasione humani generis inimico, propter utilitatem totius fidei christianæ, & ut vitarentur mala, quæ cismarinis & ultramarinis, ex ipsius continuatione, provenire poterant, sopirentur;

Nos, venientes ad karissimum Dominum & consanguineum nostrum, Philippum, Dei gratiâ, Regem Franciæ illustrem, qui nunc est, exposuimus eidem voluntatem nostram & desiderium in hac parte, rogantes eum, ex corde, quod ipse, propter rationes prædictas, & specialiter propter deliberationem dilectorum consanguineorum suorum & nostrorum, Karoli Principis Salern. & filiorum quondam Domini Ferrandi, illustris Regis Castellæ primogeniti, & dilectæ consanguineæ nostræ, Domine Blance, uxoris suæ, ad Pacem, si posset talis, quæ vobis, Pater & Domine, qui estis omnium nostrum caput, deberet fore placita, reperiri, dignaretur Regalem animum inclinare.

Et, quia pax hujusmodi, absque vestræ Sanctitatis assensu, & absque longo tractatu fieri non valeret, eundem Regem instanter rogavimus, quod placeret ei ut, super hoc, hinc inde treugæ caperentur, usque ad Festum Sancti Michaelis, anni Domini millesimi ducentissimi octuagesimi septimi duraturæ; ut interim, cum assensu vestro, tractaretur pax ista, & si placeret altissimo, compleretur.

Et, ut propositum nostrum possemus levius ducere ad effectum, antequam de Angliâ movissemus, ad Dominum Alfonso, Petri quondam Regis Aragon. filium, speciales super hoc Nuncios miseramus;

Quibus Nunciis nostris, & aliis ipsius Alfonso, occurrentibus nobis Paris. cum plenaria potestate treugas ineundi, & etiam concedendi; idem Rex & consanguineus noster dedit nobis liberam potestatem concedendi dictas treugas, si vestræ placuerit Sanctitati, per tempus, dictum superius, duraturas; quia, præter Sanctam voluntatem vestram, ipse vel nos nichil inde proponimus operari.

Verum, quamquam in hoc nobis sit recta intentio, justum desiderium, & voluntas, tamen insufficientiam & discretionis defectum, ad tractandum tantum negotium & complendum, sentientes in nobis,

Sanctæ paternitati vestræ, quantum possumus, supplicamus, quatenus concessioni hujusmodi treugarum, pro Deo & bono pacis, benignum impertientes assensum, aliquos, diligentes caritatem & pacem, & dictorum Consanguineorum nostrorum liberationem optantes, affectantesque statum prosperum terræ Sanctæ, ad nos, versus partes Vasconicæ, (quo propter hoc, dimissis aliis negotiis nostris, dirigimus gressus nostros) super vestro sano consilio & Sanctæ

Ann. D.  
1286.  
Edv. 1.

\* II. 334.

Ann. D.  
1286.  
An. 14.  
E. 1.  
Rot. de  
Treuga,  
C. 14.  
E. 1. m. 1.



Ann. D. 1286. *Edv. 1.* Sanctæ vestræ voluntatis intentione plenius informatos, cum plenaria potestate tractaturos nobiscum, & dante Domino, inter dictas partes pacem & concordiam completuros, sine dilationis incommodo, dignemini destinare;

\* II. 335. Ita quod de omnibus partibus, tangentibus guerram istam, possit, uno & eodem contextu, ad honorem Dei, & Romanæ Ecclesiæ Matris nostræ, & totius fidei Christianæ commodum, firma pax reformari, & oves errantes ad gregem Dominicum revocari.

Magnus enim, ut nobis videtur, honor apud Deum & homines vestræ accresceret sanctitati, si tot pestiferarum turbationum procellæ, ante Pontificatus vestri commota tempora, per vestræ circumspeditionis industriam, vestris temporibus sedarentur.

Et, ad sciendum Sanctum, super hoc, velle vestrum, mittimus dilectos & fideles nostros, Hamonem de Joeles Militem, & Radulphum dictum le Alemand Clericum, presentium portitores, humiliter supplicantes quatinus molestè non ferat vestra paternitas parvitatem hujusmodi Nunciorum; nam festinantia, quam dictum requirit negotium, inittere solemniores Nuncios non permittit.

Dat. Paris. 27. Julii, anno gratiæ 1286.

*Littera Regis Angliæ Domino Latino, Hostien. & Vellethen. Episcopo, pro treugis concedendis.*

Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. Rot. de Treuga, c. 14. E. 1. m. 1.* Venerabili in Christo Patri, Domino Latino, Dei gratiâ, Hostien. & Vellethen. Episcopo, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ salutem in salutis auctore.

Si animos discordantium concordari, & ovem errantem ad gregem dominicum revocari juvemus, Romanam Ecclesiam Matrem nostram honorare credimus, & utriusque legis præcepta in hac parte complere.

Sane diutius affectantes (propter utilitatem totius fidei Christianæ, & ut virarentur mala quæ, de continuatione motæ discordiæ inter Franciæ & Aragoniæ Regna, poterant evenire; necnon propter liberationem dilectorum Consanguineorum nostrorum, Caroli Principis Salern. & communium filiorum quondam Domini Ferrandi, illustris Regis Castellæ primogeniti, & Domini Blanchæ Consanguineæ nostræ dilectæ) quod eadem discordia sopiretur,

A karissimo Domino & Consanguineo, nostro Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Rege illustri, si summo Pontifici placuerit, & à Domino Alfonso quondam Domini Petri de Aragonia filio, precibus optinimus liberam potestatem ipsis partibus adinvicem treugas concedendi, ut, ipsis durantibus, inter partes de pace & concordia, si possit talis reperiri quæ summo Pontifici placita fore deberet, amicabiliter tractaretur.

Verum, quamquam nobis sit recta intentio, justum desiderium & voluntas, tamen insufficientiam nostram & discretionis defectum, ad tractandum tantum negotium & complendum, sentientes in nobis, eidem summo Pontifici, per litteras nostras & Nuncios, duximus supplicandum, quod aliquos prudentes viros, diligentes caritatem & pacem, & dictorum Consanguineorum nostrorum liberationem optantes, affectantesque quoque statum prosperum terræ Sanctæ,

Ad nos, versus partes Vasconiæ (quo propter hoc, dimissis omnibus nostris aliis negotiis, dirigimus gressus nostros) super ipsis sano Consilio, & suæ Sanctæ voluntatis intentione plenius informatos, tractaturos Nobiscum pacem & concordiam inter partes, & ad utilitatem totius fidei Christianæ, & honorem Romanæ Ecclesiæ, Matris nostræ, dante Domino, completuros, dignetur, absque dilationis incommodo, destinare:

Quocirca vos rogamus quatinus velitis efficaciter interponere partes vestras, quod preces nostræ hujusmodi ad exauditionis optatæ gratiam admittantur.

Dat. Paris. 27 die Julii, anno gratiæ 1286.

*Littera Regis Angliæ aliis Episcopis Cardinalibus de eisdem treugis.*

Consimiles litteræ diriguntur Cardinalibus subscriptis, videlicet, Dominis Johanni Tusculano, Jeronimo Penestrino, Bencengæ Albanen. & Bernardo Portuen. Episcopis.

*Littera Regis Presbyteris Cardinalibus de eisdem treugis.*

\* II. 336. Consimiles litteræ diriguntur Presbyteris Cardinalibus subscriptis, videlicet Dominis Tom. Tituli Sanctorum Petri & Marcellini, Anhero Tituli Sanctæ Praxedis, Giffridro Tituli Sanctæ Sufannæ, Hugoni Tituli Sancti Laurentii in Lucina, & Gervasio Tituli Sancti Martini, Presbyteris.

*Item littera Regis Diaconis Cardinalibus, pro eisdem treugis.*

Consimiles litteræ diriguntur Diaconis Cardinalibus, videlicet, Dominis Mathæo Sanctæ Mariæ in Porticu, Benedicto Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Jacobo Sanctæ Mariæ in via lata, Jordano Sancti Eustachii, & Gottefrido Sancti Georgii ad Velum aureum, Diaconis.

*De Matrimonio inter filiam Ducis Brabantiæ & filiam Regis.*

Universis, presentes litteras inspecturis Johannes Lotharing. & Brabant. Dux salutem.

Notum facimus quod, cum Excellentissimus Princeps, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dux Aquit. & Dominus Hiberniæ quinquaginta mil. libr. Turon. nigrorum, in Maritagium Dominiæ Margariæ Filie suæ cum Johanne nostro Filio, promississet, & nos dicta quinquaginta milia libr. ab eodem Domino Edwardo, seu ejus mandato, solvente vice & nomine ipsius, habuimus & recepimus,

Nos ea recepisse & habuisse confitemur, in pecuniâ numeratâ, juxta formam conventionum, inter ipsum & nos initarum, in tractatu matrimonii, inter ipsos ejus filiam & nostrum Filium contrahendi;

Quitantes eundem Dominum Regem ejusque Hæredes & Successores quoscumque de pecunia antedicta, & promittentes bona fide quod, contra confessionem & quitationem hujusmodi, per nos, aut alium, seu alios, non veniemus nec venire procurabimus in futurum; immo eam esse validam agnoscemus, & dictas conventiones curabimus & procurabimus adimpleri; obligantes eidem Domino Regi, suisque Hæredibus, & Successoribus quibuscumque, quantum ad hoc, nos, Hæredesque nostros, & Successores etiam quoscumque nostros, ac omnia bona nostra presentia & futura.

In cujus rei testimonium & munimentum Sigill. nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Dat. anno Domini 1286. die Lunæ post Festum beatæ Magdal.

*De Conventionibus inter Reges Angliæ & Francia reformandis.*

*Tertia Pax inter Reges facta Parisius.*

Philippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, notum facimus universis, tam presentibus, quam futuris, quod egregius Princeps, carissimus Consanguineus & fidelis noster Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ nobis exposuit,

Quod, licet, claræ memoriæ, Ludovicus, Avus noster, in pace, inhiat inter ipsum & Henricum condam Regem Angliæ, recordationis inelytæ, concessisset & dedisset dicto Regi Angliæ omnem droyturam, quam habebat in tribus Diocesiibus & Civitatibus, videlicet, Lemovicen. Caturcen. & Petragoricen. in feodis & domaniis;

Exceptis Rebus quæ, per litteras dicti avi nostri, & prædecessorum suorum, non poterant poni extra manum suam, & homagio fratrum suorum, si qua tenebant ibidem ab ipso Avo nostro per homagium;

Necnon promississet se daturum Regi Angliæ, post decessum Alfonsi condam illustris Comitis Pittavienis, terram quam idem Comes, tempore dictæ Pacis, tenebat in Xanton. ultra flumen Carantonæ, in feodis & Domaniis, prout in litera dictæ primæ pacis plenius continetur;

Multi tamen erant in dictis tribus Civitatibus & Dioces. & in Xanton. ultra flumen prædictum, quæ dicto Regi Angliæ, Consanguineo nostro, & Patri suo, vel non fuerant deliberata, vel deliberata postmodum per gentes Avi & Patris nostri prædictorum, fuerant \* repressâ, & adhuc quamplurima de præmissis nostro nomine tenebantur.

Nosque requisiverit quod, juxta formam dictæ Pacis, & secundum tenorem secundæ Pacis, Ambian. postmodum factæ, omnia, quæ in tribus Civitatibus & Dioces. habebamus & tenebamus, in homagiis, feodis & domaniis, hoberdientis, jurisdictionibus & omnibus aliis, deliberarem eisdem, ita quod, præter res privilegiatas, & præter illa, quæ Fratres dicti avi nostri ab ipso avo, in dictis tribus Civitatibus & Dioces. tenebant per homagium, tempore dictæ pacis, nichil retineremus in terris prædictis;

Necnon quod, de dictis privilegiatis, sibi deliberarem illos privilegiatos, qui eidem Regi Angliæ, vel Patri suo hoberdierant post dictam pacem, aut reformationem pacis, inter prædictum Dominum Patrem nostrum & ipsum Regem Angliæ, Ambian. factam, secundum tenorem litterarum super Reformationem hujusmodi confectarum.

Item, quod hoberdientiam temporalitatis dictæ terræ Xanton. ultra flumen Caranton. in personis & rebus Ecclesiasticis & secularibus, necnon & alia feoda, & retrofeoda, Terræ Xantonensis prædictæ, sibi deliberarem ad plenum & de alienatis, per dictum Comitum Pictaviæ, de dicta terra Xanton. post primam pacem prædictam, sibi competens scambium faceremus.

Nos igitur, volentes prædictam pacem in omnibus integraliter observare, volumus & concedimus quod (exceptis privilegiatis in pace Ambian. per dictum Regem Angliæ dicto Patri nostro quipratis, & homagio fratrum dicti Avi nostri) omnia alia, in feodis & Domaniis, Allodiis, Jurisdictionibus, hoberdientis & aliis quibuscumque consistentia, quæ sunt in tribus Civitatibus & Dioc. & specialiter obediencia de Brunalomo, deliberent dicto Regi Angliæ, quantum in nobis est, & ad nos pertinet;

Hoc salvo quod, si, de dictis privilegiatis, aliquid se retornaverint ad Regem Angliæ, usque ad pacem Ambian. factam, vel hoberdierant dicto Regi Angliæ vel Patri suo, ipsos & tenentes ab ipsis deliberarem eisdem;

Retento tamen nobis omni eo quod, post primam pacem, nos vel

Ann. D. 1286. *Edv. 1.*

An. 14. E. 1. L. A. f. 120. a. Penes Camerar.

Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. Ex transumpto Authentico.*

\* II. 337.



Ann. D. 1286. *Edv. 1.* vel Prædecessores nostri acquisivimus ex causâ emptionis, donationis, vel alia ex causa, in locis privilegiatis, & non privilegatis, in tribus Civitatibus & diocessibus supradictis; de quo tamen Regi Angliæ, quod debemus, faciemus.

Declaramus etiam non esse Intentionis nostræ, quod Privilegia Episcopi Caturcen. & Abbat. Fragracen. per quæ non possunt poni extra manum nostram, extendantur, nisi ad bona ipsius Episcopi & Abbatis, quæ sunt in Domaniis, & retrofeodis, & omnibus aliis Rebus ad ipsos pertinentibus, quæ habebant tempore concessionis privilegiorum prædictorum; & idem in aliis similibus privilegiis volumus observari.

Insuper deliberamus, quantum in nobis est, eidem Regi Angliæ totalem temporalitatem & hoberdientiam in personis, possessionibus & rebus Ecclesiasticis & secularibus terræ Xanton. ultra flumen Carantonæ, quæ ad progenitorem nostrum pervenit per mortem Comitis Pictavien; si qua vero inveniantur alienata, per Comitem Pictavien. de dicta terra Xanton. post tempus primæ pacis, illa deliberabimus dicto Regi Angliæ, vel de eis competens escambium faciemus; ita tamen quod ea, quæ post dictam pacem dicto Comiti obvenerunt, & dicto Regi Angliæ sunt dimissa, eidem Regi computare possumus, & de eis secundum valorem suum facere recompensationem eidem:

Feoda verò & retrofeoda quondam Comitis Pictavienensis, quæ sunt in dicta terra Xanton. ultra flumen Carantonæ; necnon feoda & retrofeoda non privilegiata quæ prædictus noster Avus habebat, tempore primæ pacis, in tribus Civitatibus & Dioces. supradictis, deliberabimus Regi Angliæ; vel de hiis, quæ sibi deliberare non poterimus, competens escambium faciemus.

Dabimus etiam eidem Vassallum, qui locum & bastidam de Paracollo, cum pertinentiis, tenebit in feodum à Rege & Duce, & inde sibi, tanquam Domino, tenebitur obedire; salvo in prædictis omni jure quolibet alieno.

Rursus, cum dictus Rex Angliæ nos requireret quod sibi deliberarem terram, quam quondam Comes Pictaviæ tenebat tempore primæ pacis in Caturcinio, asserens eam sibi deberi, & à nobis sibi debere restitui; præcipue quia, ut asserbat, per Dominum Patrem nostrum & Gentes suas heterit quo minus inquisitum fuisset, secundum formam pacis, & inter moras testes suos decessisse; nos vero, ex contrario, diceremus dictam terram minime sibi deberi, nec debere restitui eidem, nec Dominum Patrem nostrum seu Gentes suas in aliqua mora fuisse; sed eos fuisse, & nos adhuc esse paratos procedere secundum tenorem & intentionem pacis prædictæ:

\* II. 338. Tandem, bonorum & magnorum interveniente consilio, pro totali Ratione prædicta, concedimus & promittimus nos daturos, & in certis locis & competentibus, cum omni justitia, alta & bassa, nos assignaturos, dicto Regi Angliæ, pro se & suis Hæredibus, tria milia librarum Turonen. Rendalium, quas garantire tenebimur eidem; & ipse, pro se, & suis successoribus, nobis & nostris successoribus, pro dictis tribus milibus librarum Rendalium, sibi per nos, ut dictum est, assignandis, remisit in perpetuum requisitionem prædictam, & totam terram de Caturcinio prædictam; jus etiam quod habebat vel habuerat in eandem.

Loca autem, cum eorum pertinentiis, in quibus assignabuntur dicta tria milia librarum, una cum omnibus aliis supradictis, quæ dicto Regi Angliæ deliberari volumus, tenebunt dictus Rex Angliæ & sui Successores à nobis & successoribus nostris, Regibus Franciæ, sub eodem homagio ligeo, sub quo tenet à nobis terram suam Vasconie, & alias terras quas habuerit & habet per paces prædictas.

Quod ut firmum & stabile perseveret, præsentibus literis nostrum facimus apponi Sigillum.

Actum Parisius, anno Domini 1286. Mense Augusti.

*De tribus millibus Libratis Terræ, pro forma Pacis prædictæ Regi Angliæ assidendis.*

Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. Ex An. 2ogr.* PHILIPPUS, Dei gratiâ, Franciæ Rex Universis, præsentibus literis inspecturis, salutem.

Notum facimus quod, cum dilectus consanguineus, & fidelis noster, egregius Princeps, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, nobis tradi fecerit litteras suas, inter cætera continentes, quod, pro tribus milibus libratibus terræ ad Turonen. quas eidem tenemur assidere pro se & successoribus suis, remittat & committat nobis, hæredibus & successoribus nostris omne jus, quod petebat & petere poterat in tota terra Caturcinii, quam tenuerat, claræ memoriæ, carissimus patruus noster Alfonso Comes Pictaviæ de Tholof.; prout hæc in litteris, super pace seu compositione inter nos & dictum Regem inita confectis, plenius continentur.

Nolumus quod, per hujusmodi remissionem & quittance, dicto regi versus successoribus præjudicium ullum fiat, donec dicta tria milia librata terræ eidem, sicut prædictum est, fuerint assessa; sed, dictis tribus milibus libratibus terræ eidem, ut dictum est, assessis, præsentibus literis extunc nullius sint valoris.

Actum Paris. anno Domini 1286. Mense Augusti.

*De Clero Eboracensi inducendo, quod Regi solverent id quod ei gratis promiserant.*

Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. Infra Tur.* EDWARDUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, venerabili in Christo Patri, J. Dei gratiâ Eborum Archiepiscopo, Angliæ Primati, salutem.

Adhuc credimus memoriter vos tenere, quod nos, nuper in ultima expeditione nostra Walliæ, totius Regni nostri negotia pro-

sequentes, venerabilem Patrem Cantuariensem Archiepiscopum, Ann. D. 1286. *Edv. 1.* & Suffraganeos & Clerum totius Provinciæ suæ, per nostros nuncios speciales; necnon, bonæ memoriæ, Eborum Archiepiscopum, Prædecessorem vestrum, & Episcopos Danolmensem & Karliolensem, & vestrum & ipsorum Clerum per venerabilem patrem Antonium nunc Episcopum, tunc Archidiaconum Danolmensem, duximus requirendos, ut, cum, ad tantarum onera expensarum, quanta requirebat negotium antedictum, nostræ non sufficerent facultates, ipsi quorum, sicut cæterorum regni nostri negotiorum agebamus, nobis ad supportandum eadem onera liberaliter subvenirent.

Et, licet vestræ Civitatis, & Dioc. & Provinciæ Clerus promississet habundanter, quod petivimus, se facturos, ipsi tamen hoc facere postmodum non curarunt; unde contigit, quod Clerus Cantuar. Provinciæ, qui in promissione inventus fuerat valde durus, in reddendo promissum exitit liberalis; & Clerus vester, qui votis nostris verbaliter annuit prima vice, quod promiserat, postmodum implere noluit ullo modo:

\* Quocirca vos rogamus, quatinus habito colloquio cum Clero \* II. 339. vestro, eundem ad solvendum nobis, quod gratis promissit, cum nos id compleverimus pro quo promissio facta fuit, modis quibus expedire videritis inducat: Sicut enim donum à principio gratuitum fore dinoscitur, sic inducit ingratitudinem facta promissio non servata.

Teste meipso apud Semoys 8. die Augusti, anno Regni nostri quarto decimo.

*Dors.* Episcopo Dunolm. & Archidiacono Richem. scribitur quod cum Rex de promissione, sibi facta per Clerum Civitatis & Provinciæ Eborum ipsis procurantibus, nullum lucusque commo- dum exportavit, quod ipsi faciant quod illud, quod promissum exitit, impleatur.

*De Jacobo Rege Majoricæ, consentiente in Treugas factas inter Reges Franciæ & Aragoniæ.*

Serenissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, Jacobus per eandem Rex Majoricæ. Comes Ruffillon. & Ceriton. & Dominus Montis Pessulani, salutem & prosperos ad vota successus. Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. R. de Treuga, c. 14. E. 1. m. 2.*

Excellentiæ vestræ litteras recepimus continentes quod illustris Dominus Rex Franciæ, & Alfonso Petri quondam de Aragonia filius, ad preces vestras, concesserant vobis treugam inter se, scilicet dictus Dominus Rex Franciæ, si summo Pontifici placuerit (in qua treuga idem Dominus Rex Franciæ voluit nos, & Vassallos, & Valitores nostros, si nobis placuerit comprehendendi) & quod rogabatis nos ut, super hiis, significarem vobis, per nostras patentes litteras, nostræ beneplacitum voluntatis.

Super quibus vobis taliter duximus respond. quod dictus Dominus Rex Franciæ, per suos solemnnes Nuncios, nos rogavit ut velle deberemus nos in dicta treuga comprehendendi, & concedere ipsam treugam.

Et, cum nos firmus in guerra cum dicto Alfonso, ratione Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & dicti Domini Regis Franciæ, ejus precibus annuentes, concessimus dictam treugam, & vobis similiter concedimus per præsentibus.

Et volumus nos, & Valitores, ac Vassallos nostros in ipsa treuga comprehendendi, secundum formam per vos cum dicto Domino Rege Franciæ habitam & acceptam, & prout idem Dominus Rex Franciæ vobiscum duxerit ordinandum.

Dat. in Castris in Podio de Faro die Mercurii proximo ante Festum beati Barth. Apostoli, anno Domini 1286.

*Litera Erici Regi Norvegiæ, de Ratificatione.*

UNIVERSIS Christi fidelibus, præsentibus literas inspecturis, Ericus, Dei gratiâ, Rex Norvegiæ, salutem in Domino sempiternam. Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. L. A. f. 178. b. penes Camerar.*

Noverit universitas vestra quod, quia intelleximus quod dilectus Consanguineus noster Dominus Oliverus de Monte Spine, Comes de Saresburg. nomine nostro à Magnifico Principe Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Rege Angliæ duo millia Mercarum Sterlingorum, (13. Solid. & quatuor Denariis pro qualibet Marcâ computatis) mutuo recepit, ac nos & Regnum nostrum pro ejusdem debiti solutione obligavit.

Ipsum debitum, nostro nomine per dictum Comitem sic contractum, & omnes conventiones & obligationes, pro solutione dictarum duarum milium Mercarum factas, prout in litteris inde confectis plenius continentur, tenore præsentium ratificamus.

In cujus rei testimonium has litteras fecimus fieri patentes.

Dat. apud Civitatem Bergesem. in Festo Sancti Michaelis, anno Domini 1286. anno verò Regni nostri septimo.

\* Bulla Honorii Pape super Treuga inter Philippum Regem Franciæ, & Alphonsum Regem Aragoniæ. \* II. 340.

Honorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. L. A. f. 88. a. penes Camerar.*

Collegimus nuper ex litteris Regiis, quas nobis dilecti filii Radulphus, dictus l'Aleasant, Clericus, & Hanno de Joeles miles, tuæ Magnitudinis Nuncii, attulerunt, te, ut cætera in ipsis expressa

Ann. D. 1287. *Edv. 1.* preſſi litteris ſilentio relinquamus, treugas inter cariffimum in Chriſto filium noſtrum Philippum R. Franc, illuſtrem, & Alfonſum natum quondam olim Regis Aragon. tractaviſſe, per certi temporis ſpatium, in eiſdem contentum litteris, valituras.

Nos autem Celſitudini Regiæ, ſuper hiis, per eundem Militem, retento Clerico pro utilitate negotii, prout tibi per alias noſtras litteras intimare curavimus, litteras miſimus reſponſales, inter alia continentes quod circumſpectas & ſolempnes perſonas, pacem & concordiam diligentes, ac ſuper huiusmodi negotio plenius informatas, intendebamus quantoties ad te, juxta Petitionem Regiam, deſtinare.

Cum autem huiusmodi noſtræ intentionis proſitum volentes perducere ad effectum, venerabiles fratres noſtros Bonifacium Ravennat. & Petrum Montis Regalis, Archiepiſcopos latores præſentium, viros utique pacis & concordie zelatores, ac nobis & fratribus noſtris, ſuorum magnitudine meritorum, gratos quamplurimum & acceptos (de quorum fidei probatæ conſtantia & expertæ probitatis induſtria fiduciam in Domino gerimus ſpeciale) ad tuam præſentiam deſtinemus; Serenitatem Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus, pro noſtra & Apoſtolicæ ſedis reverentia, præſatos Archiepiſcopos, perſonam noſtram in iſtis conſiderans, benigne recipias, & honeſtè pertractes, ut devotionem Regiam proinde non immerito commendemus.

Tu ergo, fili cariffime, illum habere ſtudeas in negotio memorato proceſſum, ut Regi Regum, per quem regnas & regeris, laus fecunda proveniat, honor Eccleſiæ ac Regi Franciæ ſupra dicto, tibi que retributionis cœleſtis præmium, & dilectorum filiorum, virorum nobilium, Caroli primogeniti, claræ memoriæ, Regis Siciliæ, ac liberorum quondam Fernandi nati, inclitæ memoriæ, A. Regis Caſtellæ, liberatio, & Franciæ Caſtellæque Regnorum duratura tranquillitas, auctore Domino, producantur.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam octavo Id. Novembris, Pontificatus noſtri anno ſecundo.

*Bulla, de intendendo Angliæ Regi, in tractatibus concordie reformandis.*

Ann. D. 1287. *An. 15. E. 1. Ex Au- togr.* Honorius Epifcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus, B. Ravennat. & P. Montifregalis Archiepiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet vos ad præſentiam cauiffimi in Chriſto filii noſtri E. Regis Angliæ illuſtris (commiſſa vobis ſuper certo negotio ſollicitudine ſpeciali) duxerimus deſtinandos;

Volumus tamen, & præſentium vobis auctoritate committimus, & mandamus, quatinus in tractatu concordie, mundo utilis, & ſpecialiter quieto ejus ſtatui opportuna, inter quosdam principes reformandæ, (quem idem Rex, ſic ut dicitur, proponit aſſumere, vel jam forſitan aſſumpſit) conſilio & auxilio aſſiſtatis eidem, cum ad hoc vos duverit requirendos.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam Kal. Martii, Pontificatus noſtri anno ſecundo.

*Sub filo canabco.*

\* 11.341. \* *Bulla, de Nunciis Pape, ad Angliæ Regem in Tractatibus concordie aſſiſtendum, deſtinatis.*

Ann. D. 1287. *An. 15. E. 1. Ex Au- togr.* Honorius Epifcopus, ſervus ſervorum Dei, cariffimo in Chriſto filio noſtro E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet venerabiles fratres noſtros B. Ravennat. & P. Montifregalis Archiepiſcopos (commiſſa eis ſuper certo negotio ſollicitudine ſpeciali) ad tuam præſentiam duxerimus deſtinandos,

Scire tamen Regalem Excellentiam volumus quod, ad petitionem Nunciorum, quos nuper ad ſedem Apoſtolicam deſtinaviſti, dictis Archiepiſcopis per alias, ſub certâ formâ, litteras noſtris committimus & mandamus, ut in tractatu concordie, mundo utilis, & ſpecialiter quieto ejus ſtatui opportuna, inter quosdam Principes reformandæ (quem, ſicut intelleximus, proponis aſſumere, vel jam forſitan aſſumpſiſti) præſati Archiepiſcopi Celſitudini Regiæ conſilio & auxilio aſſiſtere ſtudeant, cum eos ad hoc duxeris requirendos.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam Kal. Martii, Pontificatus noſtri anno ſecundo.

*Sub filo canabco.*

*Bulla reſponſalis Honorii Pape ſuper Petitionibus, ex parte Regis, negotium Terræ ſanctæ tangentibus.*

Ann. D. 1287. *An. 15. E. 1. Ex Au- togr.* Honorius Epifcopus, ſervus ſervorum Dei, cariffimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ab eo, qui omnem hominem, venientem in hunc mundum, illuminat, ſuæ claritatis lumen devota credulitas tuis ſenſibus ſupponit accentam;

Ut neceſſitates innumeras Terræ ſanctæ, quaſi ab omnibus derelictæ, oculo compaſſionis inſpiciens, & miſerabilem ſtatum ejus clementer attendens, ad iplius revelanda gravamina intentio ducaris affectu.

Ab ipſo, qui piis hominum actiones aſpirando prævenit, & adjuvando proſequitur, tibi devote creditur inſpiratum, quod ad ſub-

ventionem illius ardentè afficeris, & ſubveniendi ei perſonaliter laudabile conſtanſque proſitum aſſumpſiſti,

Sedi Apoſtolicæ illud tempore, felicis recordationis, Martini Pape, prædeceſſoris noſtri revelans, & nuper expreſſius, certiusque per litteras, & dilectos filios, nobilem virum Riccardum de Puneſei, & Magiſtrum Johannem Gereberd, Nuncios tuos exponens, quibuſdam Petitionibus, ad efficaciorè executionem iplius proſitum oportunitis, per eoidem nobis Nuncios præſentatis.

In hiis, fili cariffime, gaudemus, nec immerito, & exultamus in Domino tibi que ſpecialiter congaudemus; maniſeſtius advertentes ad ea regalem animum dirigi, tuaque concilia circa illa verſari, quæ retributionis æternæ præmia perfeverantibus repromittunt.

Illius itaque Clementiam, qui huiusmodi creditur proſitum inſpiraviſſe, humiliter exoramus, ut, ſemper te deducens in eorum ſenſitam mandatorum, illud ſuæ virtutis adjutorio proſequatur.

Verum, licet in præmiſſis adeo noſtra cum tuis vota conſentiant, quod, ſi daretur oportunitas, Petitiones eadem ad exauditionis plenæ gratiam ex noſtro deſiderio introiſſent: quia tamen id, nec impacatus orbis ſtatus, nec alias facultas indulget, ea que de fratrum noſtrorum conſilio, & prout concedenda vidimus concedentes, Petitiones ipſas, & reſponſiones ad eas, præſentibus inferi fecimus; facti nichilominus veritatem, tum iplam ſerie, tum etiam Nunciorum dictorum miniſterio, exponendo, ut, ex iplius conſideratione, plenius in dictis Reſponſionibus Regali Excellentia ſatiſſat.

Et quidem, præmiſſis quibuſdam ſuaſionibus, quæ dictas Petitiones exaudiendas, ſi facultas aſſeſſet, ſatis probabiliter ſuggerebant,

*Prima Petitio* continebat, quod cruceſignati omnes in ejuſdem terræ ſubſidium tranſfretare cogantur:

Ad quod *Reſponſio*; variæ circumſtantia ſuggerunt, ut non abſolutè dicamus, quod omnes cruce ſignati indiftinctè compellendi, vel omnes \* indiftinctè compellere intendamus: Sed, ſi Dominus dederit quod paſſagium procedat, intendimus apud omnes cruceſignatos, ut tranſfretent, efficacibus perſuaſionibus uti; & eos compellere, quos qualitas temporis ſuaſerit, & ſedes ipſa viderit compellendos.

*Secunda Petitio*, quod faciamus ubique prædicari Crucem in terræ memorate ſuccurſum:

*Reſponſio*, quod, poſtquam tu Crucem aſſumpſeris, & per eandem ſedem præfixus fuerit paſſagii terminus, intendimus Crucem per omnes Chriſtianitatis partes facere prædicari, prout viderimus expedire.

*Tertia Petitio*, quod ſubveniat dicto negotio in perſonâ tuâ, de totâ decimâ, & aliis ſubventionibus, pro negotio ipſo collectis, in quibuſcunque Regnis ſeu Terris, quorum Reges, ſive Principes, vel Domini tranſfretare noluerint:

*Reſponſio*; varia & gravia impedimenta, quæ tibi per memoratos Nuncios tibi deliberavimus exprimentia, noſtris & tuis votis obſiſtunt, ut ad hanc petitionem non poſſit ad præſens certius reſponderi, ſicut Excellentia Regia, impedimentis ipſis ſibi expoſitis, maniſeſte cognoſcet: Intendimus tamen, impedimentis iplis, Domino favente, ſublatis, tibi de ipſa totali decimâ, cæteriſque ſubventionibus ſupradictis, taliter ſubvenire, quod meritò poteris & debebis eſſe contentus.

*Quarta Petitio*, quod in Angliæ & Scotiæ Regnis, Yberniâ ac Gualliâ, tibi decima per ſeptennium ultra tempus, quo per, felicis recordationis, Martinum Papam, prædeceſſorem noſtrum, conceſſa exitit, concedatur:

*Reſponſio*, in prædictis Regnis & Terris, decimam tibi concedimus per ſex annos (tempore computato per quod fuit à memorato prædeceſſore M. conceſſa) ita quod prædeceſſoris ejuſdem conceſſio per hoc non immutetur, ſed in ſuo rebore maneat, & triennium adiciatur eidem: De prædictis autem intendimus, ut præmittitur, ſubvenire tibi, Crucem, in conceſſo tibi ad hoc tempore, viz. in Feſto Pentecoſtes, primo venturo, ſolempniter aſſumentis, & ex tunc deferenti publicè, negotiumque huiusmodi, ut expedit, proſequenti.

Post præmiſſas Petitiones ſubjicitur, pro parte tuâ, *Articulus inſcriptus*; item, prædictis tibi conceſſis (prout negotii arduitas exigit, & prædicta fedes viderit faciendum) idem Rex offert ſe paratum, in Feſto Pentecoſtes, primò venturo, in terræ ſepelatae ſubſidium, ſolempniter ſignum vivificæ crucis aſſumere, ac deinde publicè deferre: ita quod infra triennium, ex tunc numerandum, non cogatur; ſed, ſi velit, tibi liceat tranſfretare; poſt dictum vero triennium, ad tranſfretandum compelli etiam poſſit invitus:

*Reſponſio*, quod dicitur in præmiſſo articulo, de aſſumptione ac delatione crucis, & de libertate tranſfretandi infra triennium, & coactione, adhibenda in hoc poſt triennium, acceptamus: Ad id, quod in præmiſſo articulo continetur, ſcilicet, *præmiſſis conceſſis*, per reſponſiones, factas ad Petitiones ſingulas eſt reſponſum.

*Ultimo fuit*, ex tuâ parte, *petitum*, quod decima collecta tibi ſtatim, poſt aſſumptionem crucis, liberetur; cum, ad diſpoſitionem & ordinationem tanti negotii, longe, ante paſſagii terminum, multa oporteat præparare, in quibus graves exiguntur expenſæ; quoad colligendam quoque petium fuit, ut in liberando eam tibi, oportunitatem temporis attendamus, ita quod in neceſſariis negotio poſſis in tempore utiliter & efficaciter uti eâ:

*Reſponſio*; poſtquam in dicto Feſto Pentecoſtes, ut præmittitur, ſignum vivificæ Crucis aſſumpſeris, illud exinde publicè delaturus: mandabimus tibi decimam, collectam in Angliæ ac Scotiæ Regnis, & in Gualliâ & Yberniâ, ſubſcripto modo, infra numerandum ex tunc triennium aſſignari; viz. ut quolibet anno ejuſdem triennii, tibi tertia pars dictæ decimæ aſſignetur: ſufficienti tamen cautione à te præſtitâ, de reſtitutione receptorum, ſi te deficere in tranſfretando contigerit: Simili modo, auctore Domino, & de colligendâ tibi providebimus, prout negotii proſecutio exigit, & facti oportunitas miniſtrabit.

Ceterum ſcire volumus Excellentiam Regiam quod, ſi te in præmiſſis crucis aſſumptione, delatione, vel memorati negotii pro-

Ann. D. profecutione, juxta dictæ sedis arbitrium, deficere forte contige-  
1287. rit; volumus quòd dispositio prædictorum omnium ad Romanam  
Edu. 1. Ecclesiam devolvatur, & libera perinde maneat apud ipsam, ac si  
factæ per nos responsiones hujusmodi non fuissent.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam, Id. Martii, Pontificatûs  
nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

\* II. 343. \* *Summonitio, de intendendo Edmundo Comiti Cornubiæ,  
cum equis & armis, in partibus Walliæ.*

Ann. D. REX dilecto & fideli suo, Roberto Peche, salutem.  
1287. Quia injunximus dilecto consanguineo & fideli nostro, Ed-  
An. 15. mundo Comiti Cornubiæ, locum nostrum tenenti in Angliâ, quæ-  
E. 1. dam ardua negotia, nos specialiter contingentia, vobis ex parte  
Rot. nostra plenius exponenda, ac de vestro, ac quorundam aliorum  
Wall. 15. fidelium nostrorum consilio, quibus super hoc scribimus, diligen-  
E. 1. m. tius exequenda:

Vobis mandamus, in fide, quâ nobis tenemini, rogantes quate-  
nus, omnibus aliis prætermisissis, equis & armis decenter præmuniti,  
sitis ad præfatum Comitem apud Gloucestriam à die Sancti Johan-  
nis Baptistæ in tres septimanas,

Cum dicto Comite, super præmissis, locuturi, & ulterius fac-  
turi, quod ipse vobis injunget ex parte nostrâ,

Et hoc, sicut de vobis confidimus, nullo modo omittatis.

Teste Edmundo, Comite Cornubiæ, consanguineo Regis apud  
Westm. decimo quarto die Junii.

Eodem modo mandatum est omnibus subscriptis, videlicet,

Roberto de Stutevill.  
Johanni de Balliolo,  
Rogero de Moubay,  
Radulpho Pipard,  
Willielmo de Say,  
Ranulpho de Nevill,  
Johanni de Sulze,  
Ada de Banent,  
Radulpho de Berners,  
Johanni de Wyggeton,  
Herberto de Sancto Quintino,  
Willielmo de Kerdeston,  
Ricardo de Breuse.  
Willielmo de Alta ripa,  
Rogero de Somery,  
Waltero de Fauconberge,  
Johanni de Bella Aqua,  
Warino de Insula,  
Nicholao de Menill,  
Roberto filio Rogeri,  
Briano filio Alani,  
Normanno de Arcy,  
Thomæ de Moleton Seniori,  
Thomæ de Moleton Juniori,  
Philippo de Kyme,  
Rogero la Warre,  
Regin. de Argentyn,  
Ricardo de Harecurt,  
Willielmo de Ferrariis,  
Simoni le Constable,  
Roberto Luterel,  
Gerardo de Insula,  
Johanni de Tudeham,  
Johanni de Engham,  
Alex. de Balliolo de Chilham,  
Willielmo de Gyney,  
Rogero filio Osberti,  
Edmundo de Espigornel,  
Johanni de Acton,  
Rogero de Lafcel,  
Nicholao le Baron. Stafford,  
Andræ de Estleye,  
Johanni le Brctun de Effex,  
Willielmo Blouet,  
Petro Coudray,  
Ricardo Malebyse,  
Roberto filio Walteri de Daven-  
tre,  
Regin. Pauey,  
Thomæ de Chaunci,  
Galfrido de Maundevill,  
Johanni de Wabull,  
Willielmo le Botiller de Wering-  
ton  
Johanni de Bosco,  
Hugoni filio Henrici,  
Laurentio de Preston,  
Ricardo de Frioill,  
Roberto Peche,  
Simoni de Lindon,  
Alano de Plukenet,  
Roberto de Everingham,

Willielmo filio Warini de Monte  
Caniso,  
Hugoni de Curtenay,  
Petro Corbet,  
Ricardo filio Johannis,  
Radulpho de Crumbewell,  
Simoni Basset de Sapecote,  
Radulpho Basset de Drayton,  
Fulconi filio Warini,  
Johanni Tregoz,  
Petro de Malo Latu,  
Willielmo de Ros de Beluero,  
Johanni filio Philippi,  
Johanni de Eyvile,  
Willielmo Bardolfe,  
Willielmo de Huntingfeld,  
Radulpho Basset de Welledon.  
Guidoni de Brian Westwall.  
Bogoni de Kuvovill.  
Henrico de Percy,  
Radulpho de Gorges,  
Anselmo de Gurnay,  
\* Ada le Despenjer,  
Hugoni Poinz,  
Marmaduco de Tweng.  
Radulpho filio Willielmi,  
Johanni Lovel,  
Gilberto de Gaunt,  
Nicholao de Segrave,  
Johanni filio Reginaldi,  
Mathæo de Loveyn,  
Waltero de Huntercumbe,  
Johanni de la Mare,  
Henr. Huse,  
Henrico de Grey,  
Roberto de Tateshale,  
Ricardo de Grey,  
Johanni de Steyngrave,  
Willielmo filio Martini,  
Nicholao de Audcley,  
Radulpho filio Rogeri de Thony,  
Johanni de Hodeleston,  
Roberto de Lathum,  
Roberto de Chaundos,  
Roberto Baroni de Stafford,  
Roberto de Grey,  
Thomæ de Berkeleye,  
Johanni Extraneo,  
Thomæ de Corwenner.  
Roberto de Haverington,  
Waltero de Mulecastr.  
Galfrido de Moubay,  
Willielmo de Rye,  
Waltero de Pedewerdyn,  
Ricardo de Sancto Walerico,  
Ada Gurdun,  
Ricardo de Gyse,  
Postmodum mandatum fuit Ra-  
dulpho Bernardi, quod ad præ-  
fatum Comitem veniet ad par-  
tes Walliæ cum equis & ar-  
mis.

De Exercitu providendo contra Resum, caterosque Wallenses  
Rebelles.

Ann. D. REX dilecto & fideli suo, Johanni de Bevallard, salutem.  
1287. Quia, ad malitiam & rebellionem Resi filii Mereduci &  
Edu. 1. complicum suorum, inimicorum & rebellium nostrorum, repri-  
mendam, auxilio hominum nostrorum, tam equitum, quam pe-  
ditum, ad præfens indigemus,

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus de viginti equis  
coopertis, & duobus millibus hominum peditum, ad arma poten-  
tium (salva sufficienti munitione Castrorum nostrorum, in custodia  
vestra existentium) sine dilatione provideri faciatis:

Ira quod eos, armis competentibus benè munitos habeatis, a-  
pud Lampadvaur. ad diem, quem dilectus & fidelis noster Jo-  
hannes de Haveringe vobis scire faciet ex parte nostrâ, promptos  
& paratos ad proficiendum exinde in expeditionem nostram,  
contra prædictum Resum & complices suos prædictos.

Et ita vos habeatis in hoc mandato nostro exequendo, quod di-  
ligentiam & circumspectionem vestram in hac parte merito debeat  
commendare.

Teste Edmundo, Comite Cornubiæ, consanguineo Regis apud  
Gloucestr. decimo sexto die Julii.

Eodem modo mandatum est Ballivis H. de Lafcy, Comitis Lin-  
colnienfis, de Roos, & Riynook, de 400 hominibus peditibus,  
ad arma potentibus, &c.

Eodem modo mandatum est Reginaldo de Grey de ducentis ho-  
minibus peditibus, potentibus ad arma, de Diffrenclloyd & Te-  
genglo; & etiam de Com. Cestriæ, de mille hominibus; quorum  
200 sint fossatores, & 200 succiflores bosci.

Eodem modo mandatum est Marilli de Mortuo-Mari, de 300  
hominibus peditibus, ad arma potentibus, &c. de terra sua.

Eodem modo mandatum est Rogero de Mortuo-Mari, de 400  
hominibus peditibus, potentibus ad arma, &c. de terra sua.

Eodem modo mandatum est Petro Corbet de 400 hominibus  
peditibus, potentibus ad arma, &c. de terra sua.

Eodem modo mandatum est Ballivis Ricardi filii Alani de Clo-  
ne, de 400 hominibus peditibus, potentibus ad arma, &c.

Eodem modo mandatum est Ballivis ejusdem Ricardi filii Alani  
de Blaunc-Moufter, de 200 hominibus peditibus, potentibus ad  
arma, &c.

Eodem modo mandatum est Ballivis de Castro Episcopi de 200  
hominibus peditibus, potentibus ad arma &c.

\* Eodem modo mandatum est Hawisæ de la Pole, de 100 ho-  
minibus peditibus, de terra de Strattonedale, &c. \* II. 345.

Eodem modo mandatum est Roberto de Bures, Ballivo Domi-  
næ Alianoræ Reginæ Angliæ Consortis Regis, de propria persona  
sua, & 100 hominibus, potentibus ad arma, de Balliva sua de  
Mallor Scifink, &c.

Eodem modo mandatum est Ballivo, Alianoræ Reginæ Angliæ  
Consortis Regis, de Maclifeld, de quingentis hominibus; quorum  
100 sint carpentarii, & residui pedites potentes ad arma.

Mandatum est Ballivis Edmundi, fratris Regis, de Monemue;  
quod omnes homines pedites, ad arma potentes, in Terra de Mo-  
nemue, & de tribus Castris, sine dilatione venire facient, apud  
Monemue; ita quod sint ibi hac instanti die Lunæ, proximo post  
festum Sancti Jacobi Apostoli, hora prima, &c. & parati vadia  
sua ibidem recipere, & ad proficiendum exinde cum Edmundo  
Com. Cornubiæ, locum Regis in Anglia tenente, in expeditio-  
nem Regis, &c.

Teste præfato Comite apud Hereford 23 die Julii.

Eodem modo mandatum est Ballivis Theob. de Verdun, de E-  
wyas Lacy, quod venire faciant ad prædictos diem & locum om-  
nes pedites, &c. de Balliva sua.

Eodem modo mandatum est Ballivis G. de Gyenvill de Ewyas  
Lacy quod venire faciant ad prædictos diem & locum omnes pe-  
dites, &c.

Eodem modo mandatum est Willielmo de Hathewy, Ballivo  
de Sancto Brianello, quod similiter venire faciet ad prædictos diem  
& locum omnes pedites, &c. de Balliva sua.

Teste ut supra.

Item, mandatum est eidem Willielmo quod, licet Rex man-  
daverit ei quod venire faciet ad prædictos diem & locum omnes  
pedites, &c. de Balliva sua, nichilominus provideat de 400 Cou-  
piatoribus de melioribus, &c. & eos usque Monemue venire fa-  
ciet;

Ita quod sint ibidem hac instanti die Dominicâ, proximâ post  
festum Sancti Jacobi Apostoli, cum hachiis & aliis utensilibus,  
&c. parati vadia sua recipere, & ad proficiendum exinde cum  
G. de



Ann. D. G. de Clare Comite Gloucestræ & Hertfordiæ, in obsequio Regis, & ad faciendum ulterius quod idem Comes injunget eis ex parte Regis.

Er hoc, sicut commodum & honorem Regis diligit, & indignationem Regis vitare voluerit, nullo modo omitat. Teste ut supra.

Item mandatum est Vicecomiti Salopiæ & Staffordiæ, quod provideat de duobus milibus Fossatorum & Coupatorum, de melioribus, &c. Ballivæ suæ, & eos venire faciet usque Breghnogh; ita quod sint ibidem die Dominicâ, proxima post Festum Sancti Petri ad vincula proximo futurum, parati vadia sua ibidem recipere, & ad proficiendum, &c. cum eodem Comite Gloucestræ, & ad faciendum quod idem Comes eis injunget, &c.

Eodem modo mandatum est Ballivis Willielmi de Valentia, de Castro Edrith, in Ircford, quod venire faciant apud Monemue, die Lunæ prædictæ, omnes pedites, &c. ut supra.

Item mandatum est Thomæ de Ræge, Ballivo Comitis de Warrenna, de Bromfeld & Yal, quod eligi faciat quingentos homines pedites de Balliva sua, ad arma potentes; & quod eos, armis sibi competentibus bene munitos, promptos & paratos habeat ad mandatum Rogeri Extranei.

Mandatum est Roberto de Tybetot, Justiciario Westwalliæ, quod totum possit de Comitibus de Kermerdyn & Kardigan, & aliunde de potestate sua ibidem, tam de equitibus, quàm de pedibus, quod perquirere poterit, ita quod illud, contra adventum Comitis Cornubiæ, locum Regis in Anglia tenentis, promptum habeat apud Kermerdyn, armis competentibus bene munitum, ad proficiendum exinde, &c.

Eodem modo mandatum est Ballivis W. de Valentia de Penbrok, de toto possit prædicti Domini sui, de Balliva sua, tam equitum, quàm peditum, &c. apud Kermerdyn, &c. ut supra.

Item Mandatum est Episcopo Menevensi, vel ejus Senescallo, quod totum possit, quod perquirere potest, &c. apud Kermerdyn, armis competentibus bene munitum, ad proficiendum, &c. ut supra.

\* II. 346. \* De intendendo Gilb. Comiti Glouc. Capitaneo Expeditionis contra Resum filium Mereduci.

Ann. D. 1287. CUM Rex deputaverit Gilbertum de Clare, Comitem Gloucestræ & Hertfordiæ, Capitaneum expeditionis Regis in partibus de Breghnogh, ulterius ad partes Walliæ profecturum, ad malitiam & rebellionem Reli filii Mereduci & Complicum suorum, Regi adversantium, reprimendam;

Mandatum est Edmundo de Mortuo Mari in fide, &c. quod cum equis & armis, & toto possit suo, & hominum suorum, tam equitum, quàm peditum, de terris suis de Dovorren. Castro Episcopi Tomfed, & de Marchia sua adjacente,

Præfato Comiti, tanquam Capitaneo expeditionis prædictæ, in omnibus, quæ ad expeditionem pertinent, sit intendens, respondens, consulens & auxilians,

Prouit idem Comes sibi scire faciet ex parte Regis; pro quo Rex fidelitatem, probitatem & diligentiam suam merito debeat commendare.

Teste Edmundo Comite Cornubiæ Consanguineo Regis apud Hereford 23. die Julii.

Eodem modo mandatum est Humfrido de Bohun, Comiti Hereford, quod cum equis & armis, & toto possit suo, & hominum suorum, tam equitum, quàm peditum, præfato Comiti tanquam Capitaneo, &c. sit intendens ut supra.

Eodem modo mandatum est Johanni filio Reginaldi.

Eodem modo mandatum est Johanni de Tregoz.

Eodem modo mandatum est Matilli de Mortuo Mari, quod totum possit suum, tam equitum, quàm peditum, præfato Comiti intendere faciat, &c.

Teste ut supra.

Item mandatum est Johanni Giffard, quod præfato Comiti sit intendens, &c. ut supra.

Eodem modo mandatum est Radulfo de Thony.

*Conditiones sub quibus, mediante Rege Angliæ, Carolus Princeps Salern. de Carcere Alfonsi Regis Arragoniæ liberetur.*

Ann. D. 1287. CUM inter magnificum Principem Dominum Philippum, Dei gratiâ, Regem Francorum illustrem, ex parte una, & Dominum Alfonsum, eadem gratiâ, illustrem Regem Aragon. ex alterâ, Domino Edwardo, ejusdem dono gratiæ, inclito Rege Angliæ mediante, fuissent jam pridem Treuge inite super discordiâ, inter præfatos Principes suscitata, quibus Treugis durantibus ad tractatum pacis commodius veniretur;

Cumque, tractatu imminente super reformatione pacis hujusmodi, viris sapientibus & discretis absque contradictione aliqua vide-

retur tractatum ipsum, inspecta qualitate negotii, omnino non posse compleri, nisi per liberationem, seu Hostagiamentum Nobilis Viri Domini Karoli Salern. Principis, qui in præfati Domini Regis Aragon. carcere detinetur; utpote, quo interveniente, de pace, in proximo secutura, spes non minima posse concipi vel haberi.

Demum inter præfatos Reges Angliæ & Aragon. personaliter convenientes apud Oleron. in Bearn. in Festo beati Jacobi Apostoli, anno Domini 1287. (præsentibus reverendis Patribus, Beneficio Ravennaten. & Petro Montis Regalis Archiepiscopis, Nunciis Apostolicæ Sedis, præsentibus etiam Fratre Reymundo Episcopo Vapincens. & fratre Johanne Abbate Massilens. Magistro Gaufrido de Leoncell. præposito Aptens Johanne de Grenuilla Milite, & Ad. de Duftrato Theaurar. ipsius Principis, & ejusdem Principis negotium gerentibus specialiter in hac parte) tractatum extitit & etiam ordinatum quod præfatus Princeps liberaretur à Carcere supradicto, seu hostagiaretur sub conditionibus infra scriptis.

Ponantur in posse dicti Domini Alfonsi Regis Aragon. vel Hæredum suorum, pro obsidibus, tres Filii primogeniti \* Principis Salern. & Domine Principissæ Uxoris suæ (duo scilicet, majores post primogenitum, ante liberationem ipsius Principis, & Primogenitus post liberationem suam) infra decem menses; pro asscuratione cujus Primogeniti ponatur in posse ipsius Domini Regis Alfonsi, simul cum aliis duobus Natis post primogenitum, alius Filius Principis & Principissæ, qui est in Provincia, ante sui liberationem.

Item, ponat in posse dicti Domini Regis Alfonsi & Hæredum suorum, ante sui liberationem, quinquaginta milia Marcarum Argentis; scil. triginta milia Marcarum in pecunia, Auro & Argentis; & viginti milia Marcarum in securitate;

Quam securitatem, viginti milium Marcarum debet facere Dominus Rex Angliæ Domino Alfonso Regi Aragon. & suis hæredibus;

De qua prædictus Rex Alfonsus sit pæcatus & Hæredes sui sub tali conditione; quod nisi, infra dictos decem Menses, positus fuerit dictus primogenitus in pleno & libero posse dicti Domini Regis Alfonsi, vel Hæredum suorum, extunc dicta quantitas sit applicata dicto Domino Regi Alfonso vel Hæredibus suis pro pæna, & tertius Filius datus pro primogenito sit incurfus eidem Domino Regi Alfonso, vel Hæred. suis; salvis eidem vita & membris;

Si vero prædicta completa fuerint, infra prædictos decem Menses, restituatur Filius datus pro primogenito; & quantitas & securitas, data ratione dictæ quantitatis, sit absoluta.

Item, Debet ponere dictus Princeps, ante sui liberationem, in posse dicti Domini Regis Alfonsi & Hæredum suorum, obsides, primogenitos Baronum & Magnatum, Militum, Civium, Burg. Provinciarum, usque ad numerum sexaginta; illos scilicet, quos dictus Rex Aragon. vel sui Hæredes eligerent, de quibus magis placuerit sibi.

Qui quidem omnes, vel saltem de illorum obsidum Provinciæ numero medietas tradatur, unâ cum Filiis Principis, dicto Domino Alphonso Regi Aragon. vel Hæredibus suis, ante deliberationem Principis, & alia medietas infra tres Menses post liberationem suam,

De quâ traditione medietatis obsidum, facienda infra prædictos tres Menses, detur firma securitas dicto Domino Alphonso Regi Aragon. vel suis Hæredibus, talis de qua ipse sit contentus;

Et, si aliqui fuerint ex ipsis Baronibus, & Magnatibus, qui Filios non habeant, personæ ipsorum ponantur pro Hostagiis in posse dicti Domini Regis Alfonsi, vel Hæredum ipsius; vel, pro personis suis, possint dare totidem de proximioribus suis, qui sufficientes ad hoc fuerint, ad cognitionem dicti Domini Regis Aragonum, vel Hæredum suorum;

Et quod idem Princeps faciet fieri Homagium, cum Juramento, eidem Domino Regi Alfonso, vel ejus Procuratori, per Castellanos Castrorum ipsius Principis in Provincia;

Quod, nisi pacem fecerit prædicto Domino Regi Alphonso, & Domino Jacobo Regi Sicilia, Fratri suo, & Hæredibus eorundem, pro se, & Ecclesiâ Romana, & Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo Fratre suo, de qua idem Dominus Rex Alfonsus sit contentus, vel Hæredes sui,

Vel nisi ad Carcerem ipsius vel Hæredum suorum redierit infra tres annos,

Quod attendant cum Castris, & obediant eidem Domino Regi Alphonso, vel Hæredibus ejus, ut Domino;

Et terra Provinciæ sit totaliter dicti Domini Regis Alfonsi & Hæredum suorum imperpetuum, jure Hæreditatis;

Et ipsi Castellani non tradant ipsa Castra dicto Principi, vel alicui alii, nisi dicto Domino Alphonso Regi Aragon. seu hæredibus suis, vel cui, aut quibus ipse Dominus Rex, seu sui Hæredes mandaverint, ubi dictus Princeps non completeret prædicta, nec dictus Princeps possit eis dicta Castra auferre.

Et, si contingeret aliquis ex illis Castellanis mori, dictus Princeps non possit, loco ipsorum defunctorum, aliquem vel aliquos Castellanos substituere in ipsis Castris, nisi de consanguineis proximioribus obsidum prædictorum;

Et ipsi substituti faciant Homagium & Juramentum ipsi Domino Regi Aragon. & Hæredibus suis, juxta formam, sub quâ Castellani defuncti ipsi Domino Regi dictum Juramentum & Homagium præstiterunt;

Et ipsa Castra commendentur & tradantur, ante liberationem Principis, consanguineis proximioribus ipsorum obsidum;

Et nichilominus, pro prædictis omnibus & singulis, Sindici Civitatum & Villarum, nomine sui & Universitatum suorum; Barones autem & Milites per se faciant Juramentum, & obligent se, cum publicis instrumentis, eidem Domino Regi Alfonso, & ejus Hæredibus, \* vel ejus Procuratori, ante liberationem Principis, quod

Ann. D. 1287. Edv. 1.

1. Conditio. \* II. 347.

2. Conditio.

3. Conditio.

\* II. 348.



Ann. D. 1287. *Edv. 1.* quod attendant & obediant ei, & Hæredibus ejus, ut Domino, nisi dictus Princeps vel ita compleverit, vel ad ipsius Domini Regis carcerem, vel Hæredum suorum redierit infra terminum.

Et dictus Princeps absolvat eos cum Instrumento publico, suo Sigillo sigillato, à naturalitate, fidelitate, & Dominio, quibus sibi tenentur.

4. *Condit.* Item, Ante liberationem Principis, debent prorogari & firmari Treugæ, quæ sunt hodie inter Dominum Regem Franciæ & Dominum Alphonsum Regem Aragon. eo modo quo istæ præsentres Treugæ datæ & firmatæ sint, à Festo Sancti Michaelis proximo veniente, usque ad Annum completum.

Et quod Princeps faciat dari Treugas, per dictum Annum completum, de tota Provincia, Domino Alphonso Regi Aragon. & Domino Jacobo Regi Sicilia Fratri suo, & Hæredibus eorum, & omnibus quæ hodie tenent & possident.

5. *Condit.* Item, dictus Princeps, post liberationem suam, debet procurare & facere quod, infra prædictam prorogationem dictarum Treugarum, ipse, & Ecclesia Romana, & Dominus Rex Franciæ, & Dominus Karolus Frater suus, pro se & Valitoribus suis, dabunt Treugas per Triennium duraturas prædictis, Domino Alfonso Regi Aragon. & Domino Jacobo Fratri suo, & Hæredibus ipsorum, ac etiam Valitoribus suis, de omnibus quæ ipsi, Dominus Rex Aragon. & Dominus Jacobus Rex Sicilia, Frater suus, & Hæredes ipsorum, tenebant & possidebant, die qua dabuntur Treugæ dictorum trium Annorum, à die liberationis suæ usque ad tres annos completos, & ultra per sex Menses, si dictus Princeps, in fine dictorum trium Annorum, redierit ad carcerem Domini Regis Aragon. supradicti, vel Hæredum suorum;

Quod, nisi faceret & compleret, & fieri faceret & compleri, vel nisi ad carcerem Domini Alphonfi Regis Aragon. vel Hæredum ipsius redierit, infra prorogationem dictarum Treugarum unius Anni, & ostagia omnia, per ipsum Principem data, & terra Provinciarum, & quantitas quinquaginta milium Marcarum Argenti, pro asscuramento Ecclesiæ Romanæ faciendæ assignata, sint incurfa in posse dicti Domini Alphonfi Regis Aragon. & Hæred. ipsius, ad faciend. de eis suas liberas voluntates; salvis eidem obfidibus vita & membris;

Et prædictus Dominus Rex Aragon. dabit, pro se, & Fratre suo Domino Jacobo, Rege Sicilia, & nichilominus dari faciet à dicto Domino Jacobo Fratre suo Treugas omnibus prædictis, à quibus Treugas recipient, eo modo quo sibi dabuntur.

6. *Condit.* Item, dictus Princeps, infra unum Annum, post liberationem suam, procurabit & faciet fieri quod Ecclesia Romana firmet & asscuret ydoneè, quod nisi Princeps faciat pacem cum dicto Domino Rege Alfonso, & Domino Jacobo Rege Sicilia, Fratre suo, & Hæredibus suis, pro se, & Ecclesia Romana, Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo Fratre suo, de qua sit contentus idem Dominus Rex Alfonso, & sui Hæredes, vel nisi redeat ad Carcerem dicti Domini Regis Alphonfi infra tres Annos, post liberationem suam,

Quod ecclesia non faciat guerram eidem Domino Regi Alphonso, nec Domino Rege Jacobo Fratri suo, nec Hæredibus eorum. nec terris, quas hodie tenent & possident, nec juvabit ipsum Principem, nec nocebit dicto Domino Regi Alphonso, nec Domino Rege Jacobo Fratri suo, nec eorum Hæredibus, nec permittat quod Dominus Rex Franciæ, vel Princeps, vel dictus Dominus Karolus, aut aliqui alii faciant guerram dicto Domino Regi Alphonso, nec Domino Rege Sicilia Fratri suo, nec Hæredibus eorum, nec terris quas hodie tenent & possident, ex aliqua causa;

Et, si istam securitatem non procuraverit, & fieri non fecerit, infra unum Annum post liberationem suam, ut præmittitur, amittat, pro poena, quinquaginta milia Marcarum Argenti, quæ applicentur dicto Domino Regi Alphonso & Hæredibus suis; quam quidem pecuniam asscuret per Dominum Regem Angliæ, ante sui liberationem, in posse dicti Domini Regis Alphonfi, & Hæredum suorum, sub securitate, de qua idem Dominus Rex Alfonso sit pacatus, vel sui Hæredes.

Salvo quod, si infra prædictos tres Annos pacem fecerit dicto Domino Regi Alfonso, & Domino Rege Jacobo Fratri suo, & Hæredibus suis, de qua idem Dominus Alfonso sit pacatus, & sui Hæredes, vel ad carcerem ejusdem Domini Regis Alphonfi & Hæredum suorum redierit, dicta securitas, data ratione dictæ pecuniæ, sit absoluta, & ipse Princeps sit absolutus ab incurfione dictæ poenæ.

7. *Condit.* Item, si Princeps prædictus, infra dictos tres Annos, pacem non fecerit dicto Domino Regi Alphonso, & Domino Rege Jacobo, Fratri suo, & Hæredibus suis, pro se, & Ecclesia Romana, \* & Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo Fratre suo, de qua dictus Dominus Rex Alfonso sit pacatus, seu sui Hæredes, vel nisi redierit ad Carcerem ipsius Domini Regis Alphonfi, vel ejus Hæredum,

Ostagia omnia, per ipsum Principem data, & terra Provinciarum sunt incurfa in posse dicti Domini Regis Alphonfi, & Hæredum suorum, ad faciend. de eis suas liberas voluntates;

Salvis ipsis obfidibus vita & membris; & salvo quod, si contingeret ipsum Principem mori infra dictos tres Annos, & occasione ipsius mortis supervenientis non posset facere pacem, ut prædicatur, ostagia, per ipsum data, seu terra Provinciarum, non sint incurfa in posse dicti Domini Regis Alphonfi, seu Hæredum ipsius;

Set dicti obfides remaneant, & sint sub captione sua, & sub ejus Dominio, tamdiu donec ipsum negotium per pacem, de qua idem Dominus Rex Alfonso, vel sui Hæredes pacati essent, fuerit consummatum, salvis ipsis obfidibus vita & membris;

Et quantumcumque differretur pacis perfectio, fiet restitutio de ostagiis post pacis perfectionem.

Item, Dominus Rex Alfonso promittat & asscuret, per

8. *Condit.* Tom. I. P. III.

Ann. D. 1287. *Edv. 1.* Dominum Regem Angliæ, quod compleat Principi & ejus Hæredibus omnia, quæ sibi promittet;

Principe tamen complete eidem Domino Regi Alphonso & suis Hæredibus omnia, quæ sibi in sui liberatione promittet.

Item, Princeps promittet, cum juramento, corporaliter præstando, Domino Alphonso Regi Aragon. & Hæredibus suis, ante liberationem, & etiam postquam fuerit cum illustri Domino Rege Angliæ, infra triennium, quod faciet pacem eidem Domino Regi Alphonso, & Domino Rege Jacobo, Fratri suo, & eorum Hæred. pro se, & Ecclesia Romana, & Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo Fratre suo, de qua ipse Dominus Rex Alfonso & ejus Hæredes sint pacati; vel redibit ad Carcerem dicti Domini Regis Alphonfi, vel Hæredum suorum, infra triennium, post liberationem suam;

Et quod, infra spatium illius termini, nichil paci contrarium procurabit, neque per se, neque per alium; aut tractando de eorum, Domini Regis Alphonfi, & Domini Jacobi Regis, Sicilia Fratri sui, vel Hæredum suorum, incommodo quantum ad personas, & bona, & terras, & alia quæ ipsi tenebant & possidebant tempore liberationis dicti Principis; aut molestias per se, aut per alios inferendo; aut conspirationes aliquas contra eos vel eorum aliquem faciendo, aut fieri permittendo, ubi ipse per se vel per alium Machinationa hujusmodi poterit impedire.

Item, Promittet & jurabit, in sui liberatione, quod complebit & fieri faciet terminis, in hoc scripto contentis, omnia quæ superius sunt expressa;

Et quod Juramenta, & omnia pacta in præsentis scripti annotatione contenta, renovabit infra Triduum postquam fuerit cum Domino Rege Angliæ prædicto;

Quod, si non faceret, sit infamis & perjurus, & nunquam honore Regio potatur, vel Regio nomine nomenetur.

In quorum testimonium præteris scriptum, in modum Cirographi confectum, præfati Reges incliti, Angliæ & Aragon. Sigillorum suorum, alternatim, fecerunt munimine roborari.

Act. loco, die, & Anno Dom. superius annotatis.

*De Matrimonio inter Alphonsum Regem Arragonie & Alianoram Filiam Regis Angliæ consummando.*

NOVERINT Universi quod nos Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, gratis & spontaneâ voluntate, & ex certâ scientiâ, convenimus & promittimus bonâ fide vobis, illustri Principi, Domino Alphonso, per eandem Regi Aragon. Majoric. & Valent. ac Comiti Barchinon, Nos facturos, & curaturos, & daturus operam, sine fraude & machinatione aliquâ, cum quanta diligentia, studio, & sollicitudine poterimus, & cum toto posse & viribus nostris, quod incontinenti, post creationem futuri Romani Pontificis, quancitò ad audientiam nostram pervenerit, procurabimus licentiam & concessionem à Romanâ Ecclesiâ continuè, absque aliquo intervallo, quousque ipsa licentia obtenta fuerit, quod consummetur Matrimonium, quod tractatum est inter vos \* & Alianoram karissimam primogenitam nostram, ita quod ipsam habeatis in uxorem.

Convenimus etiam & promittimus, bonâ fide, vobis, dicto Alphonso, Regi Aragon. prædicto, quod infra tres menses, postquam dictam licentiam & concessionem habuerimus, & eam sciverimus, mittemus dictam filiam nostram citra mare, paratam ad eundem in Aragoniam incontinenti, pro dicto matrimonio consummando.

Et juramus per Deum, & ejus sancta quatuor Euvangelia; manibus nostris corporaliter tacta, omnia prædicta, ut superius sunt expressa, attendere & complere in fide & legalitate nostrâ.

Nos etiam Anthonius Episcopus Dunelmen. Robertus Episcopus Batonien. & Vellen. Willielmus Episcopus Norvicen. & nos Willielmus de Valentia Comes de Perabrok. Henricus de Lacy Comes Lincoln. Johannes de Vecino, Otho de Grandifono, Consilarii dicti Domini Regis Angliæ, de voluntate & conscientiâ ejusdem Domini Regis Angliæ,

Juramus per Deum, & ejus sancta Evangelia, nos facturos, & curaturos, pro posse nostro, quod dictus Dominus Rex Angliæ compleat & attendat omnia prædicta, quæ per eum superius sunt promissa.

Verfâ vice, nos Alfonso, Dei gratiâ, Rex prædictus, Juramus per Deum, & ejus sancta quatuor Euvangelia, manibus nostris corporaliter tacta, quod procurabimus toto posse nostro quod dictum matrimonium consummetur;

Et nos, Jaspertus, Dei gratiâ, Episcopus Valentinus, Luppus Ferrench de Luna, Guilbertus de Crudiliis, Petrus Martini de Archafona, Petrus Marchesii Not. & Johannes Cappata, Consilarii Domini Alphonfi, Regis Aragon. prælibati, de voluntate & mandato ejusdem Domini Regis,

Juramus per Deum, & ejus sancta Euvangelia, nos facturos, & curaturos, pro posse nostro, cum dicto Domino Rege nostro, quod prædicta veniant ad effectum; & quod non consentiamus quod fiat aliquod impedimentum, quin dictum matrimonium consummetur.

In cujus rei testimonium nos E. Rex Angliæ prædictus, & nos Episcopi supradicti sigilla nostra huic instrumento duximus apponenda.

Dat. & Act. apud Civitatem Oleron. vicefimo octavo die Julii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo.

Ann. D. 1287. *De Treuga ulterius inter Reges Francia & Aragonia prouoganda.*

Ann. D. 1287. *E. 1. L. B. f. 134. a. Penes Camerar.*  
**E**gregio Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ, Alfonso, per eandem gratiam, Rex Aragon. Majoric. & Valent. ac Com. Barch. salutem. & sinceræ dilectionis affectum.

Cum treuga, per vos data inclito Regi Franciæ de nobis; treuga etiam, ab eodem Rege Franciæ pro nobis accepta, seu ad opus nostrum, terminum certum contineat, quod debeat expirare, scilicet, Festum beati Michaelis proximo aduenturum;

Nos Excellentiæ vestræ treugam renovandi, seu prorogandi utrimque, tam datam, scilicet quàm acceptam, sub conditionibus, quas expedire videritis, generalem & liberam, tenore præsentium, committimus potestatem.

In cuius rei testimonium præsentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Dat. apud Oleron. quinto Kal. Augusti, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo.

\* II. 351. *Litera Regis Aragon. de potestate, Regi Angliæ commissa, prorogandi treugas cum Francia Rege.*

Ann. D. 1287. *E. 1. L. B. f. 133. b. penes Camerar.*  
**E**gregio Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Alfonso, eadem gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricæ & Valentiniæ, ac Com. Barchinoniæ, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Cum nos, anno præterito, vestræ nobili Excellentiæ, per solemnnes nostros Procuratores & Nuncios, Petrum Martini de Arcefona Militem, & Johannem Cabata, fecerimus tribui & concedi plenariam potestatem, pro nobis, & Regnis nostris, Terris, Gentibus, Valitoribus & Vassallis,

Dandi & concedendi Treugas Inclito Regi Francorum, pro se, suisque Regnis, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis,

Et similiter recipiendi à dicto Rege Francorum, de se, suisque Regnis, Terris & Gentibus, pro nobis, nostrisque Regnis, Gentibus atque Terris, in forma quæ vobis sufficiens videretur, pro Terris atque Personis, quas negotium videtur contingere.

Et vos, freti huiusmodi potestate, de nobis, nostrisque Regnis, Comitatu Barchinoniæ, ac Terris aliis, quas tempore eodem tenuimus, Gentibus quoque & Valitoribus nostris eorumdem Regnorum, Comitatus atque Terrarum; & specialiter de illis nostris Valitoribus & Vassallis qui in Rossilione & Ceritaniâ Terras tenent & Castra,

Treugas dederitis seu concedi feceritis Inclito Regi Francorum, pro se, suisque Regnis & Terris, quas tunc tenebat, Gentibus suis, Valitoribus & Vassallis eorumdem Regnorum atque Terrarum, suis etiam Valitoribus, & Vassallis qui in Rossilione, & Cataloniâ, & Ceritaniâ Terras tenent aut Castra;

Nobili etiam viro Domino Jacobo Patruo nostro, Terris etiam suis & Castris, quæ tunc possedit, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis, in formâ certâ, certisque conditionibus, & certo termino, quæ in scripturâ, super hoc confectâ, plenius continentur;

Eadem etiam potestate suffulti acceptaveritis, seu acceperitis Treugas à dicto Rege Franciæ, de se, suisque Regnis & Terris, quas tunc temporis tenuit, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis eorumdem Regnorum atque Terrarum, suis etiam Valitoribus & Vassallis, qui in Rossilione, Ceritaniâ, & Cataloniâ Terras tenent & Castra;

Et etiam à nobili viro, Domino Jacobo, Patruo nostro, Terris etiam suis & Castris, quæ tunc possedit, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis,

Pro nobis, nostrisque Regnis, Comitatu Barchinoniæ, ac Terris aliis quas tunc tenuimus, Gentibus quoque & Valitoribus nostris eorumdem Regnorum, Comitatus atque Terrarum; & specialiter de illis nostris Valitoribus & Vassallis, qui in Rossilione & Ceritaniâ Terras tenent aut Castra,

Quæ Treugæ, usque ad terminum beati Michaelis proximum venturum duraturæ, terminentur, prout in litterâ, super hoc confectâ, plenius continentur:

Nos eandem Treugam, tam per nos concessam, pro nobis, inclito Regi Franciæ, quàm acceptam per nos, ab eodem Rege Franciæ,

Nobis seu ad opus nostrum renovandi seu prorogandi, sub formâ eadem & eidem conditionibus, sub quâ, seu quibus prior Treuga per vos data fuerat, vel accepta; seu etiam sub aliis novis conditionibus, si videritis expedire,

Specialem, seu generalem, & liberam Excellentiæ vestræ, tenore præsentium, committimus potestatem.

In cuius rei testimonium præsentem paginam sigilli nostri Patrocinio fecimus communiri.

Dat. apud Oleron. quinto Calend. Augusti, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo.

\* Prorogatio Treugarum inter Francia & Aragonia Reges, \* II. 352. per Regem Angliæ.

Ann. D. 1287. *E. 1. L. B. f. 134. a. Penes Camerar.*  
**U**niversis Christi fidelibus, ad quos litteræ præsentis pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem in Domino sempiternam.

Cum ex potestate, nobis jampridem traditâ per Dominum Alfonso, filium quondam Petri de Aragoniâ, karissimo Domino & consanguineo nostro Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Regni sui, & Terris, quas ad præsens detinet: Vassallis & Valitoribus suis, in Rossilioniâ, Ceritaniâ, & Cataloniâ Terras tenentibus sive Castra; necnon Gentibus, Vassallis & Valitoribus suis eorumdem Regnorum atque Terrarum, de eodem Alfonso, Aragoniæ Valentiniæque Regnis, Comitatu Barchinoniæ, & Terris aliis, quas detinet in præsentem, Gentibus & Valitoribus suis eorumdem Regnorum, Comitatus atque Terrarum; & specialiter de illis suis Valitoribus & Vassallis, qui in Rossilione & Ceritaniâ Terras tenent & Castra, dederimus Treugam, usque ad terminum beati Michaelis proximum aduenturum tantummodo duraturam;

Nos, considerantes temporis brevitatem, quod ipsa consummando negotio, cujus occasione Treuga fuit inita memorata, sufficere non valebit,

Ex potestate novâ, nobis traditâ & concessâ per memoratum Dominum Alfonso,

Treugam præfatam de ipso Alfonso, Regnis quoque Aragoniæ & Valentiniæ prætaxatis, Comitatu & Terris prædictis, ac suis Valitoribus, & Vassallis ipsorum Regnorum, Comitatus atque Terrarum,

Prædicto Domino Philippo Regi Franciæ illustri, suisque Regnis & Terris, quas ad præsens detinet, Vassallis & Valitoribus suis, qui in Rossilione, Ceritaniâ, & Catelon. Terras tenent & Castra;

Necnon Gentibus, Vassallis & Valitoribus suis eorumdem Regnorum atque Terrarum,

Datam per nos pariter & concessam innovamus, seu etiam prorogamus, usque ad unius anni terminum, à Festo Sancti Michaelis proximo adventuro, continuè numerandum.

In cuius rei testimonium præsentem paginam sigilli nostri fecimus patrocinio communiri.

Actum & Dat. apud Oleron. in Biarn. die Jovis proxima post Festum Sancti Jacobi Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo.

*De Treuga prædicta sine exceptione cuiusquam concedenda.*

Ann. D. 1287. *E. 1. L. B. f. 60. b. penes Camerar.*  
**S**erenissimo & magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Alfonso, per eandem, Rex Aragon. Majoric. & Valent. ac Com. Barchinon. salutem, & constantiam intimæ dilectionis, cum continuæ beatitudinis incremento.

Cum nobili viro Comes Urgelli & Raimundus Fulconis, & quidam alii de terra nostra, in præsentia nostra, nobis dixerint quod, si contingeret illustrem Regem Franciæ, seu gentes suas venire contra Com. Fux. ipsi non starent, propter Treugam per vos recipiendam & dandam, inter prædictum Regem Franciæ & nos, quin juvarent Comitem prædictum;

Unde significamus Celitudini vestræ nostræ esse intentionis, quod ipsam Treugam dare pro nobis positis dicto Regi Franc. plenam pro nobis & Gentibus nostris, sine exceptione cuiusquam, sub forma quam vobis concessimus super donatione ipsius Treugæ, cum instrumento nostro, sigillo nostro sigillato; quam formam faciemus per nos & nostras gentes inviolabiliter observari.

In cuius rei testimonium fecimus præsentem sigilli nostri munimine roborari.

Dat. Jacc. quarto mensis Augusti, anno Domino millesimo ducentesimo octuagesimo septimo.

\* De turbis inter Archiepiscopum Eboracen. & Decanum ac Capitulum. \* II. 353.

Ann. D. 1287. *E. 1. Ex Bundel. Breivium & Litterarum in Turri.*  
**E**dwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ dilecto consanguineo & fideli suo, Edmundo Comiti Cornubiæ, tenenti locum suum in eodem Regno, salutem.

Quia accepimus quòd dissentio est suborta inter venerabile Patrem J. Eborum Archiepiscopum, ex parte unâ, & Decanum & Capitulum ejusdem loci ex altera;

Et nollemus quod per dissentionem huiusmodi pax aequaliter turbaretur;

Attendentes quod prædicti Decanus & Capitulum, ex conjecturis aliquibus, verisimiliter sibi timent ne, per vim laicam, utpote per Majorem & Cives Eborum, aut alios, ad procuracionem partis adversæ, oppressiones & gravamina aliqua patiantur;

Vobis mandamus, quatinus Majori, & Civibus prædictis firmiter inhiberi faciatis, ne de contentionibus, inter prædictos Archiepiscopum & Decanum & Capitulum suscitatis, in aliquo se intromittant, seu partem alterutram super contentionibus huiusmodi foveant; per quod pax nostra aliquatenus infringatur, seu tranquillitas Ecclesiæ prædictæ in personis aut rebus aequaliter conturbetur.

Dat.

Ann. D. 1287. v. 1. Dat. sub privato sigillo nostro Aquif. duodecimo die Septembris, anno Regni nostri quinto decimo.

Dorso.

Edmond. Comte de Cornewail, à Sire William de Hamelton salutem.

Nous vous prions que vous fournifsez le mandement nostre Seigneur le Roy selonc la tenure de cestre lettre.

E, pur ceo que nous fuifmes au Park de Wyndesouer, avec nus Cosines, Pavons enfelee du seel nostre chiere Cosine, Madam Alyanor, fielle au Roy, & garden, cestre lettre.

*De Rebellionem Wallensium reprimenda.*

Ann. D. 1287. n. 15. 1. 1. 15. m. REX omnibus, ad quos presentes, &c. salutem. Sciatis quod cum Refus, filius Mereduci, & complices sui, inimici nostri, turbationem contra nos in partibus Walliæ, in nostri præjudicium & contemptum manifestum, temerariè jam movissent;

Ac nos, contemptum & transgressionem prædictam vindicare affectantes, dilectos & fideles nostros, Rogerum le Bygot Comitem Norf. & Marefcallum Angliæ, & alios Magnates, Comites & Barones de regno nostro, rogaverimus ad partes illas accedendi, ad dictorum inimicorum & rebellium malitiam reprimendam, qui quidem Magnates pro commodo & honore nostro, eà occasione, ad partes illas manu armatâ viriliter accesserunt;

Nos eidem Comiti Norff. promittimus per presentes, quod nullum factum, quod ipse, aut sui, ad rogatum dilecti consanguinei & fidelis nostri, Edmundi Comitis Cornubiæ, locum nostrum in Anglia tenentis, fecerunt in expeditione nostrâ, pro negotio prædicto, in partibus Walliæ supradictis, dictum contemptum, ut prædictum est, vindicando, veritatem in præjudicium seu exheredationem dicti Comitis Norff. super Mariscalciâ, quam de nobis tener in capite, aut cedat eidem in servitutum Serjantiæ, per quam tener Mariscalciam supradictam.

In cujus, &c.

Teste Edmundo, Comite Cornubiæ, consanguineo Regis apud Westm. 17 die Septembris.

*Littera Cardinalium, sede vacante, pro liberatione Principis Salernitani.*

Ann. D. 1287. An. 15. 1. 1. B. f. 98. b. enes C. merar. II. 354. Misericordie divinâ Episcopi, Presbiteri, & Diaconi sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, carissimo Ecclesiæ filio Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, salutem in eo qui Regibus dat salutem.

\* Regiæ Celsitudinis litteris pridem nobis per vestros Nuncios destinatis, inter alia referentibus, intellecto quod liberatio carissimi Ecclesiæ filii Caroli primogeniti, claræ memoriæ, C. Regis Siciliæ sub certis conditionibus, quarum nobis nota certitudo non aderat, sperabatur in proximo proventura; nos, proinde concepta lætitia, sollicitudinis vestræ laborem & rumorem liberationis hujusmodi gratos habuimus admodum & acceptos.

Et, quia liberationem vehementer appetebamus eandem, Excellentiam Regiam excitare curavimus, ut sic vestros continuare labores, & studia curaretis, ut ipsius liberationis effectus in brevi, auctore Domino, sequi posset,

Revera, sicut alias per nostras litteras didicistis, habetur per hoc in vobis de quo Mater exultet Ecclesia, mundus gaudeat, & exempla commendanda suscipiant Principes Christiani; dum vos, tanquam filius benedictionis & gratiæ, Matris vestræ zelantes honorem, pacem seculo & quietem orbis terræ Magnatibus procuratis.

Quia igitur liberationem primogeniti supradicti tanto magis appetimus, quanto personam ejus uberiori prosequimur caritate, Serenitatem Regiam, sicut iterum, sic attentius duximus excitandam, ut labores vestros & studia prælibata sic continuare velitis, obstacula & impedimenta quælibet (siqua forsan, prout contingere solet in arduis, oriantur) prudenter & sollicitè submoventes, ut exinde honor Deo & Ecclesiæ, ac eidem primogenito, ejusque posteris utilitas producat, & Regiæ circumspeditionis industria possit non immeritò commendari.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam secundo Non. Novembris, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo septimo. Apostolica sede vacante.

*De Malitia & Rebellionem Walensium reprimendis.*

Ann. D. 1287. An. 15. E. 1. Rot. Wall. 15. E. 1. m. 8. d. REX dilecto & fideli suo, Edmundo de Mortuo Mari, salutem.

Quia ex relatu fidedignorum, intelleximus quod Refus filius Mereduci, seculo & rebellis noster, & quidam malivoli fautores sui quâdam inconstituta levitate moti, maxime propter viarum discrimina, & alia quæ viantibus, in instanti yemali tempore, pluriquam alio, in partibus Westwalliæ sunt nociva, contra nos & fideles nostros jam insurrexerunt, & pacem nostram ibidem turbare nituntur, terras nostras & fidelium nostrorum, in eisdem partibus, nocte dieque circueundo, & Castrum nostrum de Emelyn jam nequiter occupando, & homines nostros & fidelium nostrorum interficiendo, ac plura alia enormia contra pacem nostram ibidem perpetrando.

Nos malitiæ prædicti Refi & fautorum suorum prædictorum obviare, & paci, & tranquillitati partium prædictarum providere vo-

lentes, vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod in Maneriis & Terris vestris, partibus prædictis adjacentibus, moram continuam facientes, contra prædictum Refum & fautores suos prædictos potenter & viriliter infurgatis, & ipsos tam de nocte, quam de die, cum equis & armis diligenter & efficaciter insequamini, ipsos capiendo, & salvò custodiendo, donec aliud inde præceperimus.

Nec volumus quod à partibus prædictis quoquo modo recedatis, antequam malitia & rebellio ipsius Refi & fautorum suorum prædictorum penitus reprimantur.

Et ita diligenter & viriliter vos geratis in præmissis, quod aperte perpendamus quod malitia & rebellio eorumdem per vestrum & aliorum fidelium nostrorum, partium illarum, quibus hoc idem mandavimus, consilium & auxilium totaliter repellantur.

Teste Edmundo, Comite Cornubiæ, consanguineo Regis apud Westm. 14 die Novembris,

Eodem modo mandatum est omnibus subscriptis, videlicet,

Rogero de Mortuo Mari,  
Petro Corbet,  
Rogerio Extraneo,  
Fulconi filio Warini,  
Johanni Extraneo,  
Galfrido de Cannuill,  
Willielmo Martini,  
Guidoni de Briem,  
Oweno de la Pole,  
Radulpho de Tony,  
\* Willielmo de Breuf.  
Matill. de Mortuo Mari, mutatis mutandis,  
Ricardo filio Alani,  
Johanni de Hastinge,  
Johanni de Tregoz,  
Bogoni de Knouill. Constabulario Castri de Monte Gomeri,

Constabulario de Monemeu,  
Constabulario de Skenfrith,  
Hugoni de Turberuill. tenenti locum Ottonis de Grandifono Justiciario Northwalliæ,  
Reginaldo de Grey Justiciario Cestriæ,  
Roberto de Tybetot Justic. Westwalliæ,  
Alano Pogonet Constabulario Castri de Drosselan,  
Constabulario Castri de Grosemund,  
Constabulario Castri de Albo Castro,  
Johanni filio Reginaldi,  
Johanni Giffard Constabulario Castri de Buelt.

\* II. 355.

*Littera Regis Francia de non prosequendo Gentes Regis Angliæ.*

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Senescallo Petragorcen salutem.

Cum vobis aliàs mandaverimus quod ea, quæ, ratione inobediendiæ, per Gentes karissimi & consanguinei fidelis nostri illustris Regis Angliæ, apud Leyburnam, seu ratione Portus Leyburnæ, factæ, sayfiveratis seu sayfiri feceratis, deliberaretis, manum nostram exinde amoventes:

Et quod à processibus, contra ipsum & suos habitis, occasione hujusmodi, desisteretis: nec contra eos ulterius procederetis (dum tamen idem Rex Angliæ & Gentes suæ vellent obedire judicato nostro prædicto super Portu Leyburnæ) donec à nobis reciperetis aliud in mandatis,

Vosque præmissa facere recusaveritis, pro eo, ut dicitur, quia dictus Rex Angliæ, vel locum suum tenentes noluerunt dare litteram, vel aliam similem cautionem facere, de observando judicato prædicto,

Vobis, præcipiendo, districtè mandamus quatinus omnia in primo dicto mandato contenta, absolute & simpliciter compleatis; non exacta aliqua cautione, nec obstante aliqua alia occasione, per quam posset hujusmodi deliberatio impediri; cum, si contra judicatum nostrum prædictum factum fuerit, ipsum possimus facere executioni mandari;

Nos enim dicto Regi Angliæ hujusmodi gratiam facimus, quousque locuti fuerimus cum eodem, vel donec à nobis aliud receperitis in mandatis.

Actum Paris. die Jovis ante Festum Cathedræ Sancti Petri, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

*Bulla, per quam Papa nunciat Regi electionem de ipso factam.*

Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Judicia Dei, abyssus multa, nulli scrutabilia, nulli comprehensibilia, nulli nota; quis enim novit cœli ordinem, ut supremarum dispositionum videat prædestinationes occultas? aut quis ponere potest rationem ejus in terrâ, ut ante humana corda talium secretorum causas aperiat, vel supernorum judiciorum misteria considerando discutiat, manifestetque loquendo? Hæc utique, in hac vita positus, facere nullus potest! ante, hominem namque circumdatum, labor est ista cognoscere, donec in Domini Sanctuarium (in quo sunt omnia consilia super filios hominum) ergastulo corporis absolutus, intreat; ibique non solum præsentia, set etiam novissima intelligat & cognoscat.

Horum quidem consideratio miranda, nimirum stupenda pariter & tremenda, nos, nec immerito, admiratione sollicitat, mentemque nostram in gestione stuporis hebetat concutitque timore.

Miranur etenim, non absque timoris magnitudine ac terroris, quâ divini dispositione judicii, nobis non indignè terribilis, contra electum & firmatum nostrum, salutis contemplatione, propolium, totiens & demum tantam immutationem receperit status noster.

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L. B. f. 58. a. penes C. merar.

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. Ex Autogr.



Ann. D. Elegeramus namque ab olim, postquam ad hæc nobis Domini-  
1288. nus tribuit intellectum, abjecti esse in domo Domini, \* & sanctæ  
Edv. 1. contemplationi vacando, sedere ad pedes ipsius audire verba cæ-  
\* II. 356. licam cum Maria; cum illa partem, testimonio ipsius Domini, opti-  
mam eligentes, ne impliciti mundi turbinibus, cum Martha, er-  
ga plurima turbemur.

Propter quod, à nostræ juventutis auspiciis, ordinem fratrum  
minorum intravimus, ut in humilitate spiritus Deo spiritui servire-  
mus, cum tantæ abjectionis & paupertatis professoribus, pauperes  
& abjecti.

Dumque per hæc, ad Rachelis obtinenda consortia, solido in-  
hiaremus proposito, plenius suspiraremus affectibus, Lyam lippis  
oculis experimur nobis expositam pro Rachele.

Primum, in ipso ordine etiam frequenter nobis prædictæ partis  
integritate direptâ, & eâ postmodum per occupationes diversas,  
quas habuimus necesse subire, quasi prorsus adempta; occupati  
namque fuimus, ex obedientiæ debito, in variis ministeriis dicti  
ordinis, & demum in ministri generalis officio, quæ non absque  
laboriosis inquietudinibus gessimus in eodem:

Subsequenter ad dignitatem Cardinalatus, in sacerdotii gradu per  
Apostolicam sedem assumpti, dum absentes & inscii aliquid de  
hoc agi, reformandæ concordie inter, claræ memoriæ, Philip-  
pum Francorum & A. Hispaniæ Reges, de mandato sedis ipsius,  
in ultramontanis partibus vocaremur:

Deinde præfecti sumus per sedem eandem in Episcopum Eccle-  
siæ Peneſtrin.

Novissime verò, fratrum nostrorum electione concordi vocati,  
& instantiâ oportuna coacti ad summi Apostolatus facinam sube-  
undam, prout series subscripta describit, ut proinde Regalem Ex-  
cellentiam illarum processus & ordo non lateant; sed & causæ ad-  
mirationis, stuporis, & timoris hujusmodi ad humiliationem nos-  
tram, apertius innotescant.

Felicis siquidem recordationis Honorio Papæ quarto, prædeces-  
sore nostro, ut Domino placuit, ab hac luce subtracto; ejusque  
corpore cum exequiarum sollempnitate debitâ tumultato, nos tunc,  
ut prætangitur, Episcopus Peneſtrin. cum fratribus nostris aliis in  
Curiâ Romanâ præsentibus, in Palatio Sanctæ Sabinæ de Urbe,  
in quo prædecessor ipse resederat, concordi voluntate convenimus,  
substitutioni Romani Pontificis sollicitate vacaturi.

Circa quod, licet impedimenta varia, & præcipue diversarum  
& prolixarum infirmitatum angustia, quæ quamplures de ipsorum  
fratrum Collegio vexaverunt diutius, & proch dolor! nonnullos et-  
iam subtraxerunt aliquamdiu, conatibus nostris obstiterint; de-  
mum tamen, in prima Dominica præsentis quadragesimæ, nobis  
& reliquis fratribus, tempore ipso præsentibus convenientibus in  
Palatio supradicto, electâ concorditer viâ scrutinii, & uno tantum  
facto publicatoque scrutinio, illo, qui concordiam in sublimibus  
suis facit, ut supponit devota credulitas, assistente, tanta finaliter  
in votis eorundem fratrum est inventa concordia, quod de ipsorum  
omnium unanimi voluntate, ad conscendam Petri Cathedram,  
secuta est de humilitate nostra concors electio & communis, fra-  
tribus ipsis instantibus importune ut electioni consentiremus ei-  
dem.

In quo admirationis magnitudine redditi, nec immerito, fumus  
attoniti, stupor nostrum animum hebetavit, & timor pariter tre-  
morque concussit.

Numquid enim non admiratione dignum quod sic fumus præ-  
ter, immo contra prædictum nostrum tam salubre ordinatumque  
propositum, à desiderio quietis optate, fraudati? Nam licet pasto-  
rale taliter indictum officium præmissam Mariæ Partem à se ne-  
quaquam abiciat, quin potius contemplationi devotæ vacare, ac  
instructioni divinæ ferventer insistere assiduitate intensa deponat;  
verendum tamen ne sollicitudo, connexa eidem, totius orbis, cu-  
ras innumeras & immensas indicens, devotionem Mariæ præpe-  
diat, & secretum quietæ mentis deserere persæpe compellat, nec  
ad eam redeundi facile sit facultas.

Nonne insuper stupore non vacuum, quod, inter tot & tantas  
eorundem fratrum personas, vitæ ac famæ claritate pollentes, vir-  
tutibus redimitas, habundantes ad hæc utilium sufficientiâ merito-  
rum, in præsidendo apostolico culmini nostra indignitas, exima-  
tione nostrâ merito postponenda, occulta Dei & pavenda nobis  
dignatione præfertur?

Nonne, dum injuncti oneris molem attendimus, & nostram in-  
sufficientiam comparamus, digne inualeſcit timor & tremor, ne  
sic premat quod opprimat, sic opprimat quod portantis debilitas  
molis ejus immensitati succumbat? Nonne timendum iterum &  
tremendum, si summi judicis severitas attendatur, & attente pen-  
setur, quod si rationem de talentis creditis exacturus veniat, nec  
ea inveniat in sibi gratum numerum excrevisse, servum, à bono  
torpentem opere, quam severissime judicabit?

\* Hæc & alia plura, quæ prolixitatis vitandæ gratiâ subicit ser-  
mo succinctus, debilitatem nostram subducendam ab onere, nos-  
træ insufficientiæ imperfectum à subeundo totius mundi spiritali  
regimine, difficultatis inextricabilis, compescendum adeo efficaci-  
ter suggerebant, quod eorundem fratrum importunitati, diversarum  
excusationum obicem opponendo, qua poruimus reluctatione  
restitimus, aperte negantes electioni præmissæ præstare consen-  
sum, & tam ipsi, quam juri, nobis ex ea quaesito, renunciantes  
expresse: verum fratres iidem, nostræ resistentiæ instantius ob-  
viantes, electione nichilominus repetitâ concordi, ut ei consenti-  
remus & insistere ferventiùs, & in virtute obedientiæ injunxe-  
runt.

Nos verò, licet ex nostrorum defectuum conscientia diffidentes,  
confidentes tamen de illius omnipotentia, qui non solum eosdem  
sufficit supplere defectus, sed potens est facere gratiam habundare,  
quanquam ad hoc nobis nequaquam merita suppetant, utinam de-  
merita non obstant! per fratres eosdem, nostris excusationibus  
non admittis, ne sub obedientia nutriti diutius eam contempnere  
pertinaciter, & mundi, graviter guerrarum multiplicatione divul-  
si, terræque sanctæ, quasi omni auxilio destitutæ, pericula diffe-

rendo, provisionem Ecclesiæ negligere censeremur; tandem ac-  
quievimus eorundem fratrum instantiæ, ipsorum urgente præcep-  
to, collaque debilia jugo submissimus Apostolicæ servitutis; præ-  
stantes electioni, ut præmittitur, iteratæ consensum, anxio &  
humilitate spiritu supplicando ut ille, qui nos jugum idem subire  
concessit, sic ad ipsum portandum debilitatem nostram robore ful-  
ciat, sic ipsum nobis faciat sua levigatione portabile, quod non  
contingat nos in ejus exercitio ex nostra infirmitate deficere; sed  
ita ex sua virtute proficere, quod exinde in nobis & populo, curæ  
nostræ commisso, ad laudem sui nominis fructum referamus opta-  
tum.

Ad hoc autem à Domino promptius obtinendum, & fidelium  
suffragia imploranda, & Catholicos Principes, qui secularis potes-  
tatis sollicitudinem in populo Domini susceperunt, ut sicut ad ip-  
sos pertinet, nobis cooperari studeant in eodem, decrevimus ex-  
hortandos.

Ideoque Regalem Celſitudinem rogamus instantè, & obſecra-  
mus in Domino Jehu Christo quatinus, prudenter attendens quod  
datum est tibi divinitus in orbe, pro non modica parte, judicium,  
justitiam diligas, & eam omnibus, tuæ ditioni subiectis, non omis-  
sâ tamen Clementiâ, diligenter observes; hujusmodi enim colump-  
nis firmissimis stabiliuntur Imperia, Regna firmantur, muniuntur  
Principes, & communiti lætantur statu pacifico principatus.

Ecclesiam insuper Matrem tuam & Præsidentes eidem, cæteras-  
que personas Ecclesiasticas, Creatoris & Redemptoris tui minist-  
ros, immo in eis ipsum, per quem regnas & regeris, folleter hon-  
orans, eas Regio favore in suis libertatibus & juribus aliis prote-  
gas & defendas; de nobis spem certam & fiduciam habiturus, quod  
tuam & Regni tui prosperitatem, paterno zelantes affectu, eam  
conservare proponimus, & facultate succedente, quantum cum  
Deo poterimus, favorabiliter ampliare.

Dat. Lateran. septimo Kal. Martii, Pontificatus nostri anno  
primo.

*Sub filo canabeo.*

*Queritur Regi Angliæ Rex Franciæ de Treugis ab Aragoniæ  
Rege non observatis.*

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, egregio Principi, ka-  
1288. rissimo consanguineo Edwardo, eadem gratiâ, illustri Regi  
An. 16. Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, fideli suo, salu-  
E. 1. tem & dilectionem.

Cum vos pluries requisierimus ut injurias, invasions, depræda-  
L. B. f. tiones, spoliationes, & dampna, quæ tempore treugæ, per vos,  
57. a. nomine, vice & mandato, ut dicitis, Alfonsi de Arragon. datæ  
penes Ca- & concessæ nobis, & egregio Principi, karissimo avunculo no-  
merar. stro, Jac. Dei gratiâ, Regi Majoric. illustri, per eundem Alfon-  
sum, aut ejus Valitores, illata fuerunt Regi Majoric. prædicto,  
faceretis integre emendari, cum nos in hoc fidem vestram, non  
ipsius Alfonsi, fuerimus omnino secuti, sperantes firmiter quod dic-  
tam treugam teneri integraliter faceretis,

Et, pendente treuga prædicta, dictus Alfonsus, & sui Valito-  
res, Minoricas & alias terras ipsius Regis Majoricarum hostiliter  
invalerint, ceperint, & detineant, ac plurima dampna sibi & sub-  
ditis suis \* intulerint, nec non & quosdam ex eis interfecerint &  
\* II. 358. injurias ipsis plurimas intulerint, quas eidem minime irrogassent,  
nisi idem Rex de Treuga confidisset prædicta; de quibus injuriis  
atque dampnis certi estis, aut esse poteritis, si vos vultis, de facili  
& in brevi.

Iterato requirimus vos quatinus prædictum Regem, Avunculum  
nostrum, qui per dictam Treugam, quam de vobis, non de Al-  
fonso prædicto, confidentes inivimus, est deceptus, & dampnifi-  
catus in multis, restitui & dedampnificari faciatis in prædictis, &  
etiam prædicta omnia emendari; ita quod nos & dictus avunculus  
noster de hoc esse contenti merito debeamus:

Scituri quod de cætero non intendimus vos amplius requirere su-  
per istis; nec per viam Litigii procedere super eis, quemadmodum  
vestræ Gentes quas apud Perpiniæ. nuper, pro hujusmodi nego-  
tio destinastis, velle procedere videbantur.

Actum apud Bell. Lectum, die Sabbati ante Ramos Palmarum,  
anno Domini 1288.

*Bulla Regi Angliæ directâ, monitoria ut inducat Alfonsum  
Regem Aragoniæ, quod intendat liberationi Caroli primo-  
geniti Regis Sicilia, quem Carceri detinuit mancipatum.*

Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Chris-  
1288. to filio, Regi Angliæ illustri salutem & apostolicam  
An. 16. benedictionem.

Ad liberationem Carissimi in Christo filii nostri Caroli, Primo-  
E. 1. geniti, claræ memoriæ, C. Regis Sicilia, paternæ sollicitudinis  
Ex Au- studio intendentes, nobilem virum Alfonsum, natum quondam  
togr. Petri, olim Regis Aragonum, qui primogenitum ipsum detinet  
carceri mancipatum, per nostras monemus litteras speciales, ut  
eundem Primogenitum, sublato difficultatis obstaculo, plenè resti-  
tuat libertati.

Venerabilibus quoque fratribus nostris R. Ravennat. & P. Montis  
regalis Archiepiscopis, ac dilecto filio fratri Raynono de Viter-  
bio, ordinis Prædicatorum, sedis apostolicæ Nunciis per alias lit-  
teras nostras injungimus ut, eundem Nobilem personaliter adeuntes,  
ei prædictas, quas sibi, sicut præmittitur, dirigimus litteras, re-  
præsentent; ipsum, quod hujusmodi apostolicis monitis & bene-  
placitis humiliter & efficaciter acquiescat, sollicitè inducendo.



1. D. Rogamus itaque Celsitudinem Regiam & hortamur attente, quatinus, pro nostra & Apostolicae sedis reverentia, eundem Alfonso efficaciter & diligenter inducas ut monitis & beneplacitis supradictis humiliter & efficaciter acquiescere non postponat; ita quod exinde Regiae devotionis promptitudinem non immerito commendemus.

Dat Romae apud Sanctum Petrum id. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

*Bulla qua Papa Paclis sive Conditionibus, pro liberatione Caroli Principis Salernitani conventis, assensum se praebere nullo modo denunciat.*

1. D. Nicolaus Episcopus, fervus fervorum Dei, carissimo in Christo filio, Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dudum, ad procurandam liberationem Carissimi in Christo filii nostri Caroli, Primogeniti, clarae memoriae, C. Regis Siciliae, qui contra Deum & Justitiam, contra fas & licitum carceralibus vinculis detinetur, pio & laudabili concepto proposito, Regalis benignitas, felicitis recordationis, Honorium Papam Praedecessorem nostrum, dum adhuc viveret, per litteras & Nuncios requisivit, ut ad partes illas aliquos probos viros, ad procurandum, una tecum, liberationem hujusmodi, duceret transmittendos.

Qui, Regiae requisitionis instantiae benignius annuens, dictumque prosequens uberi favore negotium, venerabiles Fratres nostros B. Ravennat. & P. Montis Regalis Archiepiscopos, propter hoc ad partes ipsas, certis datis eis informationibus, destinavit:

Postmodum autem ad Praedecessoris notitiam praelibati pervenit, quod \* nonnullis pacis tractatibus, inter eundem Primogenitum, & Alfonso ac Jacobum, quondam Petri, olim Regis Aragon. Filios, haecenus habitis, dictus Alfonso sibi, per Ecclesiae Salfen. Praepositum, intimavit quod idem Jacobus & Constantia, mater ejus, per certos Nuncios duxerant requirendum, ut ipse a compositione sive concordia, pridem inter eum illosque tractata, dum adhuc in Sicilia partibus Primogenitus ipse esset, recedere non deberet, quodque dictus Alfonso intendebat omnino eorum in hac parte prosequi voluntatem;

Verumptamen procuraret, eosque compelleret quod contenti existerent ut, absque conditione, vel retentione aliqua, Siciliae Insulam, cum Insulis omnibus quae sibi adiacere noscuntur, terramque totam, infra Reg. Archiepiscopatus limites consistentem, Tunitiique tributum, Regi Siciliae debitum, eidem Jacobo & Haeredibus suis in perpetuum Primogenitus ipse duceret concedenda:

Et quod insuper procuraret & fieret ut concessionem seu donationem hujusmodi sedes Apostolica confirmaret, ac Processus contra eundem Petrum, super privatione Regni Aragon. & alios quoslibet contra praefatos Alfonso, Jacobum & Constantiam, eorumque Vassallos, per sedem ipsam habitos; nec non & concessionem, de praedicto Aragon. Regno factam, totaliter revocaret;

Quodque praefatus Alfonso adjecerat, per Salfen. Praepositum supradictum, quod, nec per obsides neque per securitates alias, poterat dictus Primogenitus quomodolibet liberari, donec praedicta perducta existerent ad effectum:

Ac etiam eundem Jacobum & ipsius Primogeniti natam, aetate majorem, ac Primogenitum ejus, & Isalandam, Alfonso & Jacobo praedictorum sororem, contingeret matrimonialiter copulari.

Et, ut praedicta possent melius perfici, efficaciusque compleri, Treuguae, quae Romanam Ecclesiam & ejus valitores, ut Patriae verbis utamur, includerent, inirentur a medietate Mensis Maii, tunc venturi proximo, inchoandae, ac ex tunc per biennium duraturae; ita tamen quod idem Jacobus praefato Alfonso in guerra qualibet posset auxilium impertiri.

Quare praefatus Praedecessor, praemissa diligenter attendens, eaque ferens, non indigne, moleste, cum illa in derogationem grandem honoris Ecclesiae, ac ejus, & ipsius Primogeniti, Haeredumque suorum grave praedictum, obprobrium plurimum, & laesionem multiplicem redundarent, tractatum hujusmodi, de Fratrum suorum consilio, reprobavit expressit: Et, si forte de facto processerat, cassavit & penitus vacuavit, ipsum omnemque illi similem praesumi ulterius districtius inhibendo; &, si quis ex tunc foret quoquomodo praesumptus, eum decrevit irritum & inanem, ac nullius existere firmitatis.

Praefato vero Praedecessore naturae debitum persolvente, a nobis & Fratribus nostris, quorum nos tunc numerus includebat, per litteras speciales & nuncios celsitudo Regia postulavit ut, pro liberatione Primogeniti supradicti complenda, quae, prout ipsam innuebat series litterarum, sub certis conditionibus, quarum nobis & Fratribus ipsis certitudo non aderat, proventura in proximo sperabatur, ad prorogationem Treuguarum per Carissimum in Christo Filium nostrum, Philippum Regem Francorum illustrem, cum Alfonso faciendam praedicto, a Festo beati Michaelis, tunc proximo secuturo, usque ad annum, opem daremus & operam efficacem:

Unde nos & iidem fratres nostri, gerentes potissime cordi negotium, & liberationem hujusmodi, votis ferventibus cupientes, te ad ipsius sollicitam & perseverantem prosecutionem negotii, sub certa forma, sollicitius & affectuosius exhortantes, praedicto Regi Franciae super hoc, quanquam hujusmodi nobis existerent conditiones incertae, nostras sub certa forma litteras, de qua vidimus expedire negotio, per eisdem Nuncios tuos, quos celeriter expediri curavimus, duximus dirigendas; aliis nihilominus tibi, super hoc subsequenter, exhortatoriis litteris destinatis:

Cumque postmodum, supernae dispositionis arbitrio, ad Apos-

tolice promoti fuisset fastigium dignitatis, Carissima in Christo Filia nostra Maria, Consortis Primogeniti supradicti, per dilectum Filium Nobilem Virum, Ricardum de Noblaus, ejus Nuncium, a nobis pro liberationis ejusdem Primogeniti consummando negotio, certum pecuniarum subsidium postulavit:

Ad nostram nihilominus perducto notitiam, quod liberatio eadem, sub gravissimis & durissimis pactis, & conditionibus variis & diversis, quorum nonnulla annotantur inferius, tractabatur; de quibus aliqua, si diligenter attenditur, & sollicita meditatione pensatur, divinae majestatis oculis odiosa, nonnulla injuriosa & periculosa nimis Ecclesiae, nonnulla plena dispendiis, & dampnosa valde Primogenito & \* Haeredibus supradictis, quaedam non modicum, immo quamplurimum praedicta Regi Franciae memorato, quaedam fere impossibilia, quaedam illicita, perniciose exemplo ac horrenda, & abominanda fidelibus, prout ex eorum inspectione plene colligitur, dinoscuntur.

Quare, super hiis, cum fratribus nostris, exacta & matura perpenaetate deliberatione praehabita, prout tanti & tam ardui negotii qualitas exigit, non vidimus, quantumcumque personam ipsius primogeniti diligamus, quantumcumque statum votivum & prosperum exquiramus ipsius, suaeque liberationis cupiamus effectum, hujusmodi pactis & conditionibus quomodolibet annuend. cum dictus primogenitus, libertati taliter restitutus, gravioribus quodammodo ligatus vinculis, & statui duriori subiectus, ejusque filii multimodis expositi casibus viderentur, & Ecclesia etiam quibusdam validis redderetur circumplexa funiculis, & majoris oneris sarcina praegravata.

Praedictam Consortem rogantes attentius & hortantes ut, profundae considerationis indagine praemissa dicentiens, & infra claustra pectoris sedula & attenta meditatione revolvens, advertens quoque sollicitie sincerum & benevolum, quem in hoc Ecclesia eadem gerit affectum, patienter sustineat, & sub mentis humilitate comportet, si pacta & conditiones hujusmodi non duximus admittenda; nam, si pecuniarium duntaxat subsidium ad liberationem ejusdem primogeniti existeret opportunum, gratiosam satis & favorabilem se praedicta Ecclesia exhiberet.

Porro, carissime fili, non indigne mirari possemus quod tractatus hujusmodi seriem, quae non erat proculdubio velanda silentio, nobis & fratribus nostris, cum de numero, sicut praemittitur, essemus ipsorum, non duxit sollicitudo Regia intimandam; quodque tam gravibus pactis & conditionibus Regius animus acquievit; nam, ceteri praefati primogeniti liberatio, sub decentibus, licitis, possibilibus, & honestis conditionibus, sive pactis, grata nobis existeret, praedictis tamen pactis seu consimilibus nullatenus praerberemus assensum.

Ea vero, quae de pactis & conditionibus ipsis praesentibus inferi fecimus, haec sunt:

Ponentur in posse Alfonso, nati quondam Petri, olim Regis Aragonum, pro obsidibus, tres filii carissimi in Christo filii nostri, Caroli primogeniti, clarae memoriae, C. Regis Siciliae, & carissimae in Christo filiae nostrae, Mariae consortis ejus, duos scilicet majores post primogenitum, ante liberationem suam infra decem menses; & pro securitate ipsius primogeniti ponatur etiam, in posse dicti Alfonso, simul cum aliis natis post primogenitum, & alius filius praedictorum Caroli & Consortis, qui est in Provincia, ante sui liberationem.

Item, ponentur in posse praefati Alfonso & haeredum suorum, ante ipsius Caroli primogeniti liberationem, quinquaginta milia Marcarum argenti, scilicet, triginta milia Marcarum in pecunia, auro & argento, & viginti milia Marcarum in securitate; quam securitatem viginti milium Marcarum debet facere illustris Rex Angliae Alfonso praedicto, & suis haeredibus; de qua iidem Alfonso & haeredes sui sint pacari sub tali conditione quod, nisi, infra dictos decem menses, positus fuerit primogenitus Caroli & Consortis praedictorum, in pleno posse memorati Alfonso & haeredum suorum, ex tunc dicta quantitas sit applicata eidem Alfonso, vel haeredibus pro poena, & tertius filius, datus pro primogenito, sit incursum eidem Alfonso vel haeredibus suis; salvo eidem vita & membris; Si vero praedicta completa fuerint, infra dictos decem menses, restituatur filius datus pro primogenito, & quantitas & securitas, data ratione dicte quantitatis sit absoluta.

Item, debet ponere praefatus Carolus primogenitus, ante sui liberationem, in posse ipsius Alfonso, & haeredum suorum, obsides primogenitos Baronum & Magnatum, Militum, Civium & Burgensium Provinciae, usque ad numerum quadraginta; illos, scilicet, quos idem Alfonso, vel ejus haeredes elegerint, de quibus magis sibi placuerit: vel saltem, de illorum obsidum Provinciae numero, medietas tradatur, una cum filiis dicti Caroli, Alfonso praefato, vel haeredibus suis ante deliberationem ejusdem Caroli; & alia medietas infra tres menses post liberationem suam; de qua traditione medietatis obsidum faciendae, infra tres praedictos menses, detur dicto Alfonso vel haeredibus suis firma securitas, talis de qua ipse sit contentus; & si aliqui fuerint ex ipsis Baronibus & Magnatibus, qui filios non haberent, persone ipsorum ponantur in hostagis, in posse dicti Alfonso vel haeredum suorum; vel, pro personis, possint dare totidem de proximioribus suis, qui sufficientes ad hoc fuerint ad cognitionem ipsius Alfonso vel haeredem suorum;

Et quod dictus Carolus faciat fieri homagium, cum juramento; dicto \* Alfonso, vel ejus Procuratori, per Castellanos Castrorum ejusdem Caroli in Provincia, quod nisi pacem fecerit dicto Alfonso, & Jacobo fratri ejus, & haeredibus ipsorum, pro se & Romana Ecclesia, & illustribus Franciae & Carolo Aragoniae Regibus, de qua idem Alfonso sit contentus, vel haeredes sui, vel nisi ad carcerem ipsius vel haeredum suorum redierit infra tres annos, quod attendant cum Castris & obediant eidem Alfonso & haeredibus suis, ut Domino: & Terra Provinciae sit totaliter ipsius Alfonso & haeredum suorum, in perpetuum, jure haereditario; & ipsi Castellani non tradant dicta Castra praedicto Carolo primogenito, nec alicui alii, nisi dicto Alfonso, vel haeredibus suis, vel cui,

Ann. D. 1288.

Elv. 3.

\* II. 362.

\* II. 361.

Ann. D. 1288. cui, seu quibus idem Alfonsus vel hæredes sui mandaverint, ubi dictus Carolus primogenitus non compleverit prædicta: nec ipse

Edv. 1. Carolus possit eis dicta Castra auferre;

Et, si contigerit aliquis ex illis Castellanis mori, dictus Carolus primogenitus non possit, loco ipsorum defunctorum, aliquem vel aliquos Castellanos substituere, nisi de consanguineis proximioribus dictorum obsidum.

Et ipsi substituti faciant homagium cum sacramento ipsi Alphonso & hæredibus suis, juxta formam sub qua defuncti ipsi eidem Alphonso dictum juramentum & homagium præstiterunt, & ipsa Castra commendentur & tradantur, ante liberationem ipsius Caroli primogeniti, consanguineis proximioribus ipsorum obsidum.

Et nichilominus, pro prædictis omnibus & singulis, Syndici Civitatum & Villarum, nomine suo & Universitatum suarum: Barones autem & Milites per se faciant juramentum, & obligent se, cum publicis instrumentis, eidem Alphonso, vel suis hæredibus, vel ejus procuratori, ante deliberationem Caroli primogeniti memorati, quod attendant & obediant ei, ut Domino, vel ejus hæredibus; nisi dictus Carolus primogenitus vel ita compleverit, vel ad ipsius Alfonsi Carcerem redierit, vel hæredum suorum, infra prædictum terminum, absolvat eos cum publico instrumento suo sigillo figillato, à naturalitate, fidelitate, & Dominio, quibus sibi tenentur.

Item, ante deliberationem ipsius Caroli primogeniti, debent prorogari & firmari treugæ, quæ sunt hodie inter Regem Francorum illustrem & eundem Alphonsum, eodem modo quo præsentis treugæ datæ & firmatæ sunt, à Festo Sancti Michaelis, proximo venturi, usque ad annum completum; & quod dictus Carolus primogenitus faciat dari treugas per annum prædictum completum, de tota Provincia, dicto Alphonso, vel Jacobo fratri suo, & eorum hæredibus, de omnibus quæ hodie tenent.

Item, dictus Carolus primogenitus, post liberationem suam, debet procurare & facere quod, infra prorogationem prædictarum treugarum, ipse, & Ecclesia Romana, & præfati Franciæ & Aragoniæ Reges, pro se & Valitoribus suis, dabunt treugas prædictas memorato Alphonso, & Jacobo fratri suo, & hæredibus ipsorum, ac etiam Valitoribus eorumdem, de omnibus quæ dicti Alphonfus, & Jacobus, & hæredes ipsorum tenebunt;

De qua dabuntur treugæ dictorum trium annorum à die liberationis suæ usque ad tres annos completos, & ultra per sex menses, si dictus Carolus primogenitus, in fine dictorum trium annorum, non redierit ad Carcerem Alfonsi prædicti, vel hæredum ipsius; quod nisi faceret & compleret, & fieri faceret & compleri, vel nisi ad Carcerem dicti Alfonsi, vel hæredum suorum redierit infra prorogationem prædictarum treugarum unius anni, hostagia omnia, per ipsum Carolum primogenitum data, & terra Provincie, & quantitas quinquaginta milium Marcarum argenti, pro securitate Ecclesiæ Romanæ faciendâ, assignata, sint incurfa in posse Alfonsi prædicti, vel hæredum ipsius, ad faciendum de eis suas liberas voluntates (salvis obsidibus vita & membris) & quod dictus Alfonsus debet, pro se, & Jacobo fratre suo, & nichilominus dari faciat ab eodem Jacobo treugas omnibus prædictis, à quibus treugas recipient, & eo modo quo sibi dabuntur.

Item, dictus Carolus primogenitus, infra unum annum post liberationem suam, procurabit & faciet fieri quod Ecclesia Romana firmet & assecurat ydoneè quod, nisi dictus Carolus primogenitus faciat pacem eidem Alphonso & Jacobo fratri suo, de qua sint contenti iidem Alfonsus & ejus hæredes, vel nisi redierit ad Carcerem ipsius Alfonsi, infra tres annos post liberationem suam, & quod Ecclesia non faciat guerram Alphonso prædicto, vel Jacobo fratri suo, vel hæredibus eorumdem, nec terris quas hodie tenent & possident, nec juvabit prænominationum Carolum primogenitum, nec nocebit eidem Alphonso, nec Jacobo fratri suo, nec hæredibus eorumdem, nec terris quas hodie possident ex aliqua causa; & si istam securitatem non procuraverit, nec fieri \* fecerit, infra unum annum, post liberationem suam, ut præmittitur, amittat quinquaginta milia Marcarum argenti, quæ applicentur eidem Alphonso & hæredibus suis: quam quidem pecuniam assecurat per Regem Anglorum illustrem, ante sui liberationem, in posse ipsius Alfonsi & hæredum suorum, sub securitate de qua iidem Alfonsus & hæredes ejus sunt contenti; salvo quod, si infra dictos tres annos pacem fecerit eidem Alphonso & Jacobo, & hæredibus suis, de qua iidem Alfonsus & ejus hæredes pacati existant, vel ad Carcerem sæpediti Alfonsi, vel hæredum suorum redierit, dicta securitas, ratione præfatae pænæ, sit absoluta, & ipse Carolus primogenitus absolutus à pænæ incurfione prædictæ.

Item, si prædictus Carolus primogenitus, infra tres dictos annos, pacem non fecerit præfatis Alphonso & Jacobo fratri suo & hæredibus suis, pro se & Ecclesia Romana, & præfatis Franciæ & Aragoniæ Regibus, de qua dicti Alfonsus & ejus hæredes pacati existant, vel nisi redierit ad Carcerem ejusdem Alfonsi vel hæredum ipsius, hostagia omnia, per ipsum Carolum primogenitum data, & terra Provincie sint incurfa in posse dictorum Alfonsi, vel hæredum ipsius, ad faciendum de eis suas liberas voluntates; salvis ipsis obsidibus vita & membris; & salvo quod, si contingeret ipsum Carolum primogenitum mori, infra dictos tres annos, & occasione ipsius mortis supervenientis, non posset pacem facere, ut prædictur, hostagia per ipsum data, & terra Provincie non sint incurfa in posse dictorum Alfonsi, & hæredum ipsius; sed dicti obsides remaneant & sint sub obligatione sua & ejus Dominio tandiu, donec ipsum negotium per pacem, de qua præfati Alfonsus & hæredes sui pacati existant, fuerit consummatum; salvis eidem obsidibus vita & membris; & quantumcumque differat pacis perfectio, fiet restitutio de hostagiis post pacis perfectionem.

Item, præfatus Alfonsus assecurat, per jam dictum Regem Anglorum, quod compleat sæpedito Carolo primogenito, & ejus hæredibus, omnia quæ sibi promittit; prædicto tamen Carolo primogenito complente etiam dicto Alphonso, & suis hæredibus, quæ sibi in sua liberatione promittit.

Item, sæpeditus Carolus primogenitus promittit, cum juramen-

to, corporaliter præstando, prædictis Alphonso & ejus hæredibus, ante sui liberationem, & etiam postquam fuerit cum Rege Anglorum prædicto, infra triduum, quod faciet pacem eidem Alphonso, & Jacobo fratri ejus, ac hæredibus eorumdem, pro se, & Romana Ecclesia, necnon & Franciæ & Carolo Aragoniæ Regibus memoratis, de qua dicti Alfonsus & hæredes ipsius sint pacati, vel redibit ad Carcerem dicti Alfonsi, vel hæredum suorum, infra triennium post liberationem suam; & quod infra spatium ejusdem triennii nichil pati contrarium procurabit, neque per se, neque per alium, aut tractando de prædictorum Alfonsi & Jacobi, vel hæredum ipsorum incomodo, quantum ad personas, & bona & terras, & alia, quæ ipsi tenebunt & possidebunt tempore liberationis Caroli primogeniti supradicti, aut molestias per se vel per alios inferendo, aut conspirationes aliquas contra eos vel eorum aliquem faciendo, aut fieri permittendo, ubi ipse per se, vel alium machinamenta hujusmodi poterit impedire.

Item, dictus Carolus primogenitus promittit, & jurabit, ante sui liberationem, quod complebit, & fieri faciet, terminis in hoc scripto contentis, omnia quæ superius sunt expressa, & quod juramenta & omnia pacta, in præsentis scripti annotatione contenta, renovabit infra triduum postquam fuerit cum Rege Anglorum illustri, quod, si non faceret, sit infamis & perjurus, & nunquam honore Regio potiatur, vel Regio nomine nominetur.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum Id. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

*De conditionibus, sub quibus Carolus Princeps Salernitanus a Carcere Alfonsi Regis Aragonia liberari debet.*

NOverint universi quod nos, Alfonsus, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricæ & Valentie, ac Comes Barch. ad instantiam & requisitionem serenissimi Principis, Domini Edwardi, Regis Angliæ illustris, volumus, concedimus & approbamus quod inclitus vir, Dominus Karolus, Princeps Salernitanus, hostagietur & liberetur sub conditionibus infra scriptis.

Ponantur in posse Domini Alfonsi Regis Aragoniæ, & hæredum ipsius, pro \* obsidibus, tres filii primogeniti Principis Salernitani & Domine Principissæ Uxoris suæ; duo scilicet majores post primogenitum ante liberationem, &c. prout in anno superiore, de datâ 25 Julii.

In quorum testimonium præfens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum apud Cæsaraugustam tertio Nonas Aprilis, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo.

*Litera ab Universitate Bononiensi Regi petitoria.*

GLoriosissimo Domino, Edwardo, illustrissimo Angliæ Regi, Odo de Casali Ordinarius in Ecclesia Majori Mediolanensi, & Lego Ceothonicus Comes, Rectores Universitatis Scholarum, tam in Civili, quam Canonico Jure, in Bononiæ Civitate studentium, ipsaque Universitate tota, Collegium & Scholares, cum perpetua recommendatione se ipsos.

Habet certum Professio Christiana, quæ Sanctæ Sanctionis imperio profitetur, quod est Bononiæ Civitas alumna Scholarum, & Mater rudibus volentibus erudiri, per Theodosium Cæsarem specialis studii munere adoptata.

Nam humanæ leges hic militant, & compescente arbitrii libertatem, concedunt honestum, contrarium fasus prohibentes.

Huc ergo Scholares & Clerici, contemptis terrarum marisque periculis, undecumque profecti, ut gaudeant, post laborem vigilias, divitiis disciplinæ, profecti, ut gaudeant, post laborem vigilias, divitiis disciplinæ, tanquam infantes sine Civitatis ipsius materno recipiuntur affectu, & bajulati à Bononiensibus Civibus, tanquam fratres, ab ipsa infantia usque ad studii Gad. in virilistandem scientie robur evadunt.

Merito itaque Cives reputamus fratres nostros, Patres & Dominos, in eorum passionibus compatientes illis, & in doloribus condolentes, in quibus dilectionis qualitas.

Sane nobilem virum, Dominum Bonifacium de Langlano, Bononiæ Canonicum, nepotem, doctæ recordationis, Domini Octaviani, Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis, in detentione pensionis annuæ triginta Marcharum sterlingorum, eidem debite in Ecclesia de Syntlingdon Lincolnienfis Diocesis, per discretum virum, Dominum Radulphum de Hyngan, familiarem vestrum potentem, & karum, sicut ipsius nobilis narratione percepimus justitiam molestari.

In cujus molestatione, suorum meritorum exigentiâ, loquentes sub Christi testimonio, plurimum conturbamur; cum illum, præ cæteris Bononiæ Civibus, ad Universitatis nostræ, omniumque nostrum singulariter, honores & commoda, super impendimus expeditum, sique ejus liberalitas tam industria, & industria liberalis, quod ejus operâ suos natos ad placitura quæque alliciunt & conformant.

Quamobrem, amantissime Princeps, præfatus familiaris vester hæc, sub vestri licet ignorantis fortitudine brachii, perficere creditur à pluribus, Majestati vestræ, de qua plene confidimus, quantum valibus devotissime supplicamus, quatinus justitiam, quam indefinenter coluisse dicimini, de more solito diligentes, velit eundem Dominum Radulphum inducere, si quæ in eo turpis quævis obstinatio fuerit, velut honori vestro congruat, efficaciter cogere ad satisfactionem memoratæ pensionis pacifice dicto nobili exhibendam, tam pro præterito, quam futuro; ita quod eidem, de illo, nullum coram Deo vel hominibus remaneat jus querelæ; præsertim cum ista non solum in sui lætionem honoris, quinimo

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Edv. 1.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288.

Ann. D. 1288. & vestri, ut cum reverentiâ vestrâ loquamur, & infamiam dici possint.

Porro, penes vos intercedere debent, pro dicto Bononienſi Cive, multarum impendia gratiarum, quas Scholares & Clerici, omnique vestri regnicolæ tranſeuntes, videntibus nobis, in Civitate Bononiæ cotidie recipiunt affluenter; & antiquæ devotionis & reverentiæ ſpecialis memoria, quam Cives Bononiæ, totumque Commune ad vos & prædeceſſores vestros ferventem habent, & ſemper habuiffe feruntur, in quos revera, quicquid ſuo Cive fuerit exhibitum, transfundetur.

Ex noſtrâ vero parte, a quibus nulla præviavere ſervitia, nichil pro noſtrarum exauditione precum allezare valeamus, niſi quod à Majeſtate veſtra, quam famoſe liberalitatis exultat præconium, de prædictis donum gratiſſimum & ſpeciale gratiam imploramus; non \* offerentes nos vobis, qui veſtri ſumus, & eſſe volumus fideles, devoti & perpetui debitores.

Dat. Bonon. duodecimo Kal. Maii, primæ Indiſtionis.

*Bulla, per quam Regem Angliæ hortatur Papa ad ſolutionem cenſus faciendum de tribus annis.*

Ann. D. 1288. Nicolaus Epifcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benediſtionem.

Honorem tuum, fili cariſſime, decere credimus, ac tuis & Regni tui proſpectibus expedire, ut, quod juſte debes ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Matri tuæ, ſic promptus exolvas quod gratiam acquiras ex debito, & commendari mereatur Celſitudo Regia ex affectu.

Cum igitur cenſus annuus mille Marcarum ſterlingorum à te, ſicut noſtri, eidem Romanæ Eccleſiæ debeatur, ac, felicitis recordationis, Honorius Papa quartus, Prædeceſſor noſter, ſuper ſolutione ipſius cenſus, de tribus annis debiti, faciendâ à te, ſub certa forma tibi direxerit ſcripta ſua, & nondum Cameræ ſedis Apoſtolice de dicto cenſu, pro eidem tribus annis, ſatiſfactum exiſtat.

Serenitatem Regiam requirimus & rogamus attentè, per Apoſtolicam tibi ſcripta mandantes, quatinus cenſum ipſum, pro eidem tribus annis, jam præteritis, & etiam pro duobus ſequentibus, terminandis in proximo futuro Feſto beati Michaelis, dilecto filio Magiſtro Giſſredo, Cameræ noſtræ Clerico, in Angliâ commoranti, has tibi litteras præſentanti, noſtro & Eccleſiæ prædictæ nomine facias integrè & liberaliter aſſignari; ita quod nos, id gratum habentes, Magnificentiam tuam poſſimus exinde meritò commendare.

Dat. Rom. apud Sanctum Petrum quarto Kal. Maii, Pontificatus noſtri anno primo.

*Sub ſilo canabco.*

*De Petii. me ad Regem a Domino Mattheo Diacono Cardinali, pro Neapoleone Conſobrino ſuo.*

Ann. D. 1288. Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto conſanguineo & fideli ſuo Edmundo Comiti Cornubiæ, tenenti locum ſuum in eodem Regno, ſalutem.

Petitionem, quam venerabilis Pater & amicus noſter kariſſimus, Dominus Mattheus, Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconus Cardinalis, pro Neapoleone conſobrino ſuo Canonico Lincoln. nobis tranſmiſit, vobis mittimus præſentibus intercluſam.

Et, quia merita Cardinalis prædicti, qui nobis exitit ſemper gratus, apud nos in hiis, quæ poſſumus, gratiam & favorem expoſcunt, vobis mandamus quod, habita ſuper hoc deliberatione cum venerabili Patre J. Elyenſi Epifcopo Theſaurario noſtro (cui tranſcriptum Petitionis deſtinamus ejuſdem) dicto Neapoleoni, de Petitione prædictâ, curetis celerioris juris remedio, quo poteritis, ſubvenire; ita quod ipſe inſtantiam Cardinalis prædicti ſibi ſentiat, ut appetimus, proſuiſſe: Et hoc nullatenus omittatis.

Dat. ſub privato ſigillo noſtro, apud Burgum Reginæ, primo die Maii, anno Regni noſtri ſextodecimo.

Dorſo. Concordati ſunt.

*Bulla Regi gratulatoria de ſoſpitate ejus, ac etiam commendatoria pro Terra ſancta, & pro liberatione Caroli Principis Salernitani.*

Ann. D. 1288. Nicolaus Epifcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benediſtionem.

Regiæ Celſitudinis litteras, quas nuper \* nobis dilectus filius nobilis vir, Gilbertus de Brigdeſala, Nuncius tuus, lator præſentium, attulit, libenter & affectuoſè recepimus: & tam quæ continebantur in illis, quam quæ coram nobis, ex parte Regiæ, dictus Nuncius proponere voluit, intelleximus diligenter; gaudentes quamplurimum & exultantes in Domino, qui Regibus dat ſalutem, quod, ſicut noſtris ſenſibus ejuſdem Nuncii gratiſſima patefecit aſſertio, perſona Regia, quam in viſceribus gerimus caritatis, ſuperne gratiæ opitulatione favente, beneficio fruitur ſoſpitaris.

Excluit quippe Nuncii prælibati relatio turbationis non moti.

dica nubilum, quod noſtri præcordiis ingratus, præveniens de ſtatu Regio rumor intulerat, præconceptis doloribus metam dedit.

Sane, fili, non ignoramus, quin potius certi ſumus, quod Magnitudinis Regalis ſinceritas uberem de perſone noſtræ concepit promotione letitiam, cum ſic erga Romanam Eccleſiam, quam veluti benediſtionis & gratiæ filius revereris ut matrem, tuæ devotionis fervet affectus, quod, proſperum ſemper ſtatum ejus deſiderans, & in ipſius vacatione turbatus, ac in proviſione illius inſubre copioſo perfunderis gaudiorum.

Cæterum Terræ ſanctæ negotium cordi potiſſimè gerimus, tanto amplius ejus promotionem votivam & celerem cupientes, ac intendentes ſollicitioribus ſtudiis ad eandem, quanto diutius, non abſque Chriſtianitatis obprobrio, terra ipſa, cujus anguſtis & preſſuris paterna affectione compatimur, terrâ exitit nube calamitatis obducta.

Commendamus autem Regiæ benignitatis affectum, quem, non ſine laudum ſonoro præconio, pro liberatione cariſſimi in Chriſto filii noſtri Caroli primogeniti, claræ memoriæ, C. Regis Siciliae concepiſti; Excellentiam Regiam ſollicitantes attentius & hortantes quatinus, pro divini & Apoſtolice ſedis reverentia, Regiæque honoris augmento, affectum hujusmodi, ſalvo honore Dei & Eccleſiæ, ac bono ſtatu ejuſdem primogeniti, & hæredum ſuorum, ſollicite proſequaris; ut, cooperante ſummi Regis clementiâ, optatum exitum tua curioſa ſolertia ſortiatur.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum Kal. Maii, Pontificatus noſtri anno primo.

*Sub ſilo canabco.*

*Littera Regis Franciæ de ſulvo conductu pro Rege Angliæ.*

Ann. D. 1288. Philippus, Dei gratiâ Franciæ Rex, amicis & fidelibus ſuis univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem & dilectionem.

Notum facimus quod nos egregium Principem, cariſſimum conſanguineum & fidem noſtrum, Edwardum, Dei gratiâ, illuſtrem Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ, qui ad has partes Regni noſtri, ut inſimul nos videremus, ad requiſitionem noſtram venit, & ad diverſa Regni noſtri loca ſe transferre proposuit, in noſtro conductu ſuſcipimus eundo, morando, ac inde, ad quæcumque partes voluerit, redeundo;

Unde vobis omnibus & ſingulis mandamus quatinus ipſum, cum Comitiva ſua, per Regnum noſtrum & poteſtatem noſtram ſalvo & ſecure conducatis, & conduci faciatis, ad ſalvamentum & liberationem ipſius & tuæ Comitivæ efficaciter intendentes, ſi opus fuerit, & ex parte ipſius ſuper hoc fueritis requiſiti:

Præſentibus uſque ad Sanctum Paſcha Domini, proximo futurum, quod erit anno ejuſdem milleſimo ducentefimo octogefimo nono, ſuo robore duraturis.

Actum Aurel. in Vigilia Pentecoſt. anno Domini milleſimo ducentefimo octogefimo octavo.

*Bulla Regi rogatoria, quod, ejus miniſterio, Carolus Princeps Salernitanus, plenarie libertati reſtituatur.*

Ann. D. 1288. Nicolaus Epifcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benediſtionem.

A Regali memoria non credimus excidiſſe, quod, felicitis recordationis, Honorio Papæ, prædeceſſori noſtro, varia pacta & conditiones, dudum tractata, ut dicebatur, & inſta ſuper liberatione \* dilecti filii, nobilis viri, Caroli primogeniti, claræ memoriæ, Caroli Regis Siciliae, præſentata fuerunt;

Quibus idem Prædeceſſor recentis plenius & inſpectis, & comperto denique quod illa in derogationem grandem Honoris Eccleſiæ Romanæ, ac ejus, & ipſius primogeniti, hæredumque ſuorum grave præjudicium, multum obprobrium & læſionem multiplicem redundabant, pacta & conditiones prædictæ, de fratrum ſuorum conſilio, reprobavit expreſſe.

Cumque poſtmodum, per ejuſdem Prædeceſſoris obitum, Apoſtolica ſede vacante, quedam ex præmiſſis pactis & conditionibus, ac nonnulla alia Collegio Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium præſentata & oblata fuiſſent, prædictum Collegium, deliberatione ſuper ipſis inter ſe habita diligenti, ea, utpote memoratæ Eccleſiæ, ac primogeniti, & hæredum ejus prædictorum, honori contraria, nullatenus admittere voluerunt. Noſque demum, ad apicem ſummi Apoſtolatus, divina diſpoſitione aſſumpti, eadem pacta & conditiones, quæ dicto Collegio præſentata fuerunt, ſuper liberatione præſati primogeniti, noſtris auribus intimata, non duximus ex juſtis cauſis, quas tibi ſcripiſſe recolimus, admittenda.

Verumptamen, quia ipſius Caroli detentio nobis admodum eſt moleſta, ejuſque allictio graviter nos perturbat, nec mirum, cum ipſum, utpote ipſius Eccleſiæ peculiarem filium, inter privatæ dilectionis continemus amplexus, ejuſque libertatem, quantum cum Deo poſſumus, ferventer queramus, & liberationem ferventiſſus affectamus;

Celſitudinem Regiam attente rogamus & hortamur in Domino Jezu Chriſto, quatinus, cum pro tractanda liberatione dicti primogeniti varios ſumptus ſuſtinueris, ut intelleximus, & labores, a proſecutione hujusmodi negotii non deſiſtas, ſed per honeſtos modos & licitos, & etiam Honori Eccleſiæ congruos, ut effectum conſequatur optatum, interponas ſollicitè ac efficaciter partes tuas;



Ann. D. ita quod, tuo ministerio, idem primogenitus, faciente qui potest,  
1288. restitui valeat plenarie libertati.

Edu. 1.

Dat. Reat. septimo Kal. Junii, Pontificatus nostri anno primo.

*Bulla Regi rogatoria pro Alfonso filio fratris Valasci Gometii de Portugalia.*

Ann. D. Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo  
1288. filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

An. 15.

E. 1. Regiæ devotionis sinceritas sic erga Romanam Ecclesiam fervet,  
Ex Au- ut credimus, quod preces nostras promptus excipias, easque libenter  
109r. studeas adimplere.

Sane dilectus filius frater Valascus Gometii de Portugalia, ordinis Minorum, in nostra proposuit presentia constitutus, quod olim, dum adhuc in seculo moraretur, filium quendam, nomine Alfonso, ex legitimo thoro suscepit, qui mansionem in terra, Regio subjecta Dominio, cum nonnulla bona in illa obtineat, dicitur egressisse.

Rogamus itaque Celsitudinem Regiam, & hortamur attentè, quatinus prefatum Alfonso, qui fidelis esse proponitur, & devotus, habeat bonitas Regia pro nostra, & Apostolicæ sedis reverentiâ, in suis iuribus favorabiliter commendatum; ita quod exinde laudis tibi proveniat titulus, nosque devotionem Regiam non immeritò commendemus.

Dat. Reat. Id. Aug. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

*Protestatio, per Regem Angliæ facta, quod, quamvis Jacobum appellat Regem Siciliae, eum tamen nolle pro ejusdem Regni Rege haberi.*

Ann. D. IN nomine Domini, Amen.

1288.

An. 16.

E. 1.

L. B. f.

121. b.

penes Camerar.

\* II. 367.

In presentia mei Notarii & testium subscriptorum magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ protestatus fuit publice & expressè, quod per denominationem Regiam, Egregio viro \* Domino Jacobo, nato Domini Petri quondam Regis Aragon. de Regno Siciliae, in tractatibus, super liberatione magnifici viri, Domini Karoli Principis Salernitani, apud Oleronem & Jaccam habitis, tractatum hujusmodi instrumentis ascriptam,

Sue intentionis non exitit, nec existit ipsum Dominum Jacobum dicti Regni Siciliae appellare sic Regem, quod pro Rege ipsius Regni Siciliae habeatur,

Nec quod, per denominationem eandem, Ecclesiæ Romanæ juri, vel dicti Principis, aut cujusquam alterius aliquo modo derogetur;

Nec etiam ut eisdem Regi, Ecclesiæ, Principi, aut eorum consiliariis denominationes hujusmodi ad vitium impingi valeant quomodolibet, sive culpam, præsertim cum ipsæ denominationes ex animo non processerint, ut est dictum.

Protestatus est insuper idem Dominus Rex Angliæ quod, si forsitan memoratus Princeps, in quibuscumque instrumentis aut litteris, contingentibus liberationis suæ jam dictæ tractatus, dictum Dominum Jacobum Regem Siciliae nominaverit, vel fecerit, seu faciat in posterum nominari, id fecit, & faciet absque sua voluntate, consilio & assensu.

Actum apud Jaccam in Aragon. anno a Nativitate Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo. Indictione prima. Pontificatus Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo. Decima quinta die, intrante mense Septembri, in domibus, in quibus hospitabatur Dominus Rex Angliæ memoratus.

Præsentibus venerabilibus Patribus Dominis,

*Bonifacio Ravenaten,*

*Petro Montis Regalis,*

*Johanne Eboracen. Archiepiscopo, &*

*Roberto Bathonien. & Wellen. Episcopo:*

*Ac nobilibus viris Dominis Henr. Com. Lincolnia,*

*Otone de Grandifono, &*

*Johanne de Sancto Johanne.*

*Et discretis viris, Magistris Johanne de Laschi Cancellario Ecclesiæ Ciceftren.*

*Johanne Lovel,*

Et nonnullis aliis Testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apostolicæ sedis Notarius puppicus, hiis omnibus interfui, propria manu scripsi, & de mandato præfati Domini Regis Angliæ, in hac parte specialiter michi facto, premissa, ad pleniorē evidentiam eorundem, rogatus, mei ligni annotatione, in hanc pupplicam formam redegi.

*Procuratorium Civitatis Jaccæ, ad jurandum quod inducant Alfonso Regem Arragoniæ ut compleat omnia tangentiâ Liberationem Caroli Principis Salernitani.*

Ann. D.

1288.

Edu. 1.

IN nomine Domini, Amen.

In presentia mei Notarii & testium subscriptorum, Petrus Couyardi Justitia Civitatis Jaccæ, & Jurati & Consiliarii ac Universalitas ejusdem Civitatis, ante majorem Ecclesiam ejusdem Civitatis more solito congregati, fecerunt, constituerunt, & ordinaverunt unanimiter & concorditer, Johannem Arthol & Petrum Aldegarii, eorum Procuratores & Sindicos speciales, & quemlibet eorum in solidum,

An. 16.

E. 1.

L. B. f.

137. a.

penes Camerar.

Ad promittendum nomine & pro parte ipsorum, & cujuslibet eorundem, de ipsa Civitate, & jurandum, in animas omnium prædictorum, & cujuslibet eorundem, quod ipsi, omnes & singuli, fideliter facient posse suum quod magnificus Princeps Dominus Alfonso, Dei gratiâ, illustris Rex Aragoniæ, Majoricæ, & Valentia, ac Comes Barchinonæ, faciet & complebit omnia & singula promissa, per eum facienda, quæ continentur in instrumentis conventionum, factarum pro liberatione egregii viri, Domini Karoli, Principis Salernitani;

Tam in tractatu apud Oleronem habito, quàm in conventionibus scriptis manu Magistri Johannis de Cadamo, tam de restitutione pecuniæ & obsidum, quàm generaliter de omnibus & singulis, quæ continentur debere fieri per Dominum Regem Aragoniæ prædictum, & suos, tam magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ, & Duci \* Aquitaniæ, quàm Principi memorato, & suis; prout in Instrumentis dictarum conventionum plenius continetur.

\* II. 368.

Actum est hoc 14. Kalend. Octobr. anno Dom. 1288.

Præsentibus & ad hoc vocatis Testibus, Domino Johanni Petri de Percusa, portario Domini Regis, & Domino Garzia Brandreffi, & me Michaelē de Sola, publico Curie Civitatis Jaccæ pro Domino Rege Notario, qui prædictis omnibus interfui, & de mandato omnium prædictorum hanc Cartam scripsi, & in formam publicam redegi, & huic signum meum assuetum apposui, & per litteras eam divisi.

*De Promissis Principis Salerni minime impletis, de Conditionibus liberationis suæ non observatis, ac proinde de Rege Aragoniæ ad eundem, in Carcerem rediturum, recipiendum parato.*

Serenissimo & excellentissimo Principi, Domino Karolo, Dei gratiâ Regi Jerus. & Siciliae, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Andegaviæ, Provinciæ, & Forch. Com. Hugo, Miseratione divina, Cæsaraug. Episcopus salutem, cum omni reverentiâ, & paratam ad ejus obsequia voluntatem.

Ann. D.

1288.

An. 16.

E. 1.

L. B. f.

155. b.

penes Camerar.

Noverint vestra Celsitudo Regia me, tam apud illustrem Regem Aragon. quàm apud Barones, Milites ac Cives Aragon. ac Cataloniae, diligenter & efficaciter laborasse, & ab ipsis obtinuisse, quod, in hac generali Curia Montis Soni, eligerentur Nuncii Magni Viri, qui ex parte Regis & Regni totius ad Dominum Jacobum mitterentur, ut ab ipso penitus obtinerent quod tractatum pacis, quem Ego ex parte vestræ Excellentia in scriptis attuleram, approbaret:

Set, ecce! supervenerunt Nuncii vestri, latores presentium, cum legatione, ipsis ex parte vestra imposita, quod Rex prædictus pararet se ad recipiendum vos, in Captivem ipsius redire volentem, & ad restituendum vobis Obsides, & pecuniam, pro vestra libertate, ipsi Reg. Aragon. obligata.

Et, ex hoc, R. & omnes Barones, Milites, atque Cives prædicti, in tantam desperationem pacis & Concordiæ devenerunt, quod à destinandis ad Dominum Jacobum in Scicil. Nuncius prædictis penitus destituerunt; reputantes in omnibus, quæ promissis eidem Regi Aragon. cum nichil eorum adimpleveritis, se delusos; & me, qui vestram liberationem efficaciter procuravi, & qui fidelitatem vestram ac bonum propositum, quod habebatis ad pacem, multotiens prædicavi, mendacem reputant, & inde habent plurimum me suspectum.

Parat autem prædictis R. Obsides & pecuniam, quæ vobis ad Carcerem suum redeuntibus, restituat, ut promissit.

Plura dominationi vestræ ad præsens non scribo; set me vestræ gratiæ recommendo.

Dat. in Monte Sono 14. Kalend. Novembr.

*Litera ab Alfonso Rege Arragoniæ ad Carolum Regem Jerusalem, alias dictum Principem Salerni, de Reditu in carcerem.*

Illustri & Magnifico Principi, Consanguineo suo Carissimo, Domino Karolo, Dei gratiâ, Regi Jerus. Andegav. Provinciæ & Forch. Comiti, Alfonso, per eandem gratiam, Rex Aragon. Majoricæ ac Valent. ac Comes Barchon. salutem & sinceræ dilectionis effectum.

Ann. D.

1288.

An. 16.

E. 1.

L. B. f.

155. b.

penes Camerar.

Meminimus vestras, non est diu, litteras recepisse, ut venerabili Cæsar-Augustinen. Episcopo, ac Religioso Abbati Sinaque ex parte vestræ amicitia crederemus, qui nobis quendam Tractatum pacis & concordia in scriptis, vestro sigillatum sigillo secreto, ex parte vestræ Celsitudinis præsentarunt; cum instantia nos rogantes

ut



Ann. D. ut tractatum illum ad effectum perducere efficaciter curaremus, & 1288.  
 quod, propter ardua negotia, quæ habebatis necessario expedire, 1288.  
 \* non poteratis attendere ac complere ea, quæ usque ad Kalend. 1288.  
 Novemb. complere & attendere promissis, Rogabatis quod vellemus vobis præfatam terminum prorogare.

Nos autem, de fidelitate ac dilectione vestra sperantes, super utroque, juxta votum vestrum, ut credimus, quantum potuimus & in nobis fuit, per litteras nostras patentes impendimus per præfatam Abbatem, vestrum Nuncium specialem, usque ad Kalend. Novemb. juxta petitionem prædictorum Nunciorum, prout in prædictis litteris, per prædictum Abbatem, per vos nobis missis, plenius continetur.

Nunc vero, congregatâ per nos, apud Montem Sen. Aragon. & Catalan. Curia generali, & ea, inter cetera, quæ super tractatu pacis rescripseramus vobis, demandare effectui, Sacrista Aragon. ac R. de Borbo Milites nobis vestras litteras de credentia præsentarunt, nobis ex parte vestra dicentes quod vos, ad Captivem nostram redire volentem, nos recipere pareremus.

De quibus nos, quamplurimum adjurantes, requisivimus supra dictos Sacristam & Militem, si super requisitione prædictâ nobis faciendâ procuratores à vobis fuerant instituti, vel si legationem illam habebant in scriptis, publicis vel privatis, vestro vel alio Sigillo autentico sigillatis;

Qui responderunt apertè quod nec ad hoc Procuratores fuerant instituti, nec legatio præfata eisdem data fuerat in scriptis publicis vel privatis.

Unde nos, de prædictis quod de vestra voluntate procederent merito dubitantes, deliberavimus per nostros Nuncios, quos ad vos volumus mittere, de voluntate vestra de prædictis fieri certiores;

Set quia Nuncios ad vos mittere tute nequivimus, per quendam scutiferum Filiorum vestrorum deliberavimus vobis scribere supra dicta; dubitantes quod ad vestram notitiam perveniat supra dicta prorogatio per nos facta.

Ideoque amicitiam vestram rogamus quantum velitis nos certificare per vestras litteras, & per Procuratores vestros, sive Nuncios speciales, de omnibus supra dictis; ad hoc ut possimus nos parere vos recipere; & vobis complere ea, quæ per nos complenda fuerint, juxta Conventiones inter nos & vos initas, sive pacta.

Dat in Monte Seno 12. Kalend. Novembr. anno Dom. 1288.

*Affecuramentum pro Rege Anglie per Alfonso Regem Aragonie, quod ad Vistam salve & secure veniat.*

Ann. D. 1288. Noverint Universi, præsentem paginam inspecturi, quod nos, Alfonso, Dei gratiâ, Rex Aragon. Majoric. & Valent. ac Comes Barch. damus & concedimus vobis magnifico ac excellentissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum illustri, Domino Yberniæ ac Duci Aquit. guidaticum & affecuramentum pro vobis, & omnibus Baronibus, Militibus, & aliis Hominibus terræ vestræ;

Ita quod vos, cum Prælati, Baronibus, Militibus, & aliis Hominibus, & omnibus rebus vestris, & omnibus aliis, quæ ducetis vobiscum, possitis nobiscum vistam habere salve & secure, in veniendo ad vistam prædictam, stando ac redeundo de ipsâ;

Promittentes nichilominus vestre Celsitudini bona fide, quod, si aliquis vel aliqui vellent vos, seu vestros, vel res vestras, seu ea quæ vobiscum adducetis, in veniendo ad vistam prædictam, stando ac redeundo, offendere, vel gravare, nos, cum toto posse nostro, vobis inde erimus defensores, ac fideles & solliciti adjutores.

Dat. in Campo Francho. 12 Kalend. Novembr. anno Domini 1288.

In cujus rei testimonium præsentem cartam Sigillo nostro majore jussimus roborari.

\* II. 370. \* *Guidaticum & Affecuramentum pro Rege Anglie cum obsidibus quos Regi Arragon. intendit liberare apud Campum Francum.*

Ann. D. 1288. Noverint Universi quod nos, Alfonso, Dei gratiâ, Rex Aragon. Majoric. & Valent. ac Comes Barch. cum testimonio præsentis paginæ, Sigillo nostro majore pendente munitæ, damus & concedimus vobis illustri Principi, Domino Edwardo, & Regi Angliæ, Domini Hiberniæ ac Duci Aquitannie, guidaticum ac securum conductum;

Ita quod vos cum Filiis Nobilis Viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, ac aliis, quos, pro obsidibus, nobis intenditis pro prædicto Principe liberare;

Et insuper Archiepiscopis, Episcopis, & Prælati aliis, Comitibus, Baronibus, Militibus, Clericis, & præcipue Lodovico & Roberto Filiis prædicti Principis Salernitani, & aliis quibuscumque, cujuscumque conditionis, seu Nationis existant, qui vobiscum venerint, cum omnibus rebus vestris, pecunia, & palefridis quibuscumque vestris, & suis, possitis salve & secure intrare Regnum nostrum Aragon. per totam terram nostram, & ibi stare, & esse, & inde recedere, & ad partes vestras redire, quancumque vobis placuerit, sine impedimento nostro, & cujuscumque alterius personæ;

Promittentes vobis bona fide quod vos & eos omnes, qui vobiscum venerint, ut prædicitur, cum omnibus rebus, pecunia, & faleris quibuscumque vestris, & suis, salvabimus & custodiemus,

in veniendo, stando ac etiam redeundo; mandantes sub pena nostre gratiæ, omnibus officialibus & subditis nostris, cujuscumque conditionis existant, quantum vos & vestros, & eos omnes, qui vobiscum venerint, cum rebus vestris, & suis, omnibus & singulis, ut superius est expressum, tractent & recipiant reverenter, & vos associet si hoc eis duxerit injungendum; prædictum guidaticum & securum conductum inviolabiliter observantes.

Promittimus nichilominus vestre Celsitudini bona fide quod, si aliquis, vel aliqui vellent vos, seu vestros, vel aliquem, seu aliquos ex prænominatis, quos vobiscum ducetis, pro personis aut rebus, veniendo in Regnum nostrum prædictum, stando ibidem, aut inde redeundo, offendere, vel gravare, nos, cum toto posse nostro, vobis inde erimus defensores, ac fideles & solliciti adjutores.

Dar. apud Campum Francum septimo Calend. Novembr. Anno Domini 1288.

*De prædicto Affecuramento per Civitates Cesarangust. & facca laudato & approbato.*

Noverint Universi quod nos, Berengarius de Podio viridi, Philippus de Castro, Petrus Martini de Lina, Guilbertus de Crudilis, Bernardus de Angularia, Lupus de Gorrea, Petrus Gartesi de nuce, Petrus Massa de Ciliis, Rodericus de Fignerolis, Ramundus de Urgio, Johannes Carpata, & Gulielmus Durfortis, illustrissimi Domini Alfonsi, Dei gratiâ, Regis Aragon. Consiliarii, Arnaldus Aymerici & Johannes de Figeris Civitat. Cesar-August. Willielmus Delfa, Gulielmus Aldegnerii & Raymondus Durandi, jurati Jacce, pro totâ universitate loci prædicti;

Attendentes quod Excellentissimus Dominus noster, Dominus Alfonso, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiniæ, ac Comes Barchin. ducatum & affecuramentum præstiterit vobis, illustrissimo Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, & filiis illustris Karoli, Principis Salernitan. & aliis quibuscumque, pro obsidibus Domino Regi nostro prædicto pro dicto Principe liberandis, & quibuscumque Archiepiscopis, Episcopis ac Prælati aliis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis quibuscumque, vobiscum nunc venientibus apud Campum Francum super liberatione Principis supra dicti.

Idecirco, ex dicti Domini Regis Aragon. licentia & mandato, prædictum affecuramentum laudamus ac etiam approbamus, & unusquisque nostrum \* propriis juramentis promittimus observare, & pro viribus facere observari.

In cujus rei testimonium sigilla nostra presenti Instrumento duximus apponenda.

Datum in Campo Francho 6. Kalend. Novembris, anno Domini 1288.

*Conventiones & Pacta habita apud Campum Francum inter Reges Angliæ & Aragonie & Principem Salernitanum super liberatione prædicti Principis.*

IN Nomine Domini Amen. In præsentia mei, Notarii & Testium subscriptorum, magnificus Princeps Dominus Alfonso, Dei gratiâ, illustris Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiniæ, ac Comes Barchinon. fecit legi & recitari plenè ac distinctè, de verbo ad verbum, coram illustri & egregio viro Domino Karolo, Principe Salernitano, tractatum, dudum habitum apud Oleronem, inter Serenissimum Principem Dominum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ illustrem, & dictum Regem Aragon. super liberatione ipsius Principis Salernitani, & omnia & singula in Tractatu prædicto contenta;

Qui quidem Princeps, audito & plenè intellecto eodem Tractatu, de ipso ac de singulis contentis in eo certioratus & informatus, concessit, laudavit, approbavit & ratificavit expressè omnes Articulos, Conventiones, pacta & Capitula omnia & singula, in Tractatu apud Oleronem habito contenta & conventa, prout in ipso Tractatu plenius continetur, & illa juravit, ad Sancta Dei Evangelia, attendere & complere; denactò tamen articulo Treugæ annualis qui continetur in illo Tractatu: & exceptis, mutatis, detractis, additis, & declaratis quibusdam capitulis & conditionibus inferius annotatis.

Sane quia ea, quæ in Tractatu prædicto continentur, quæ ante liberationem ipsius Principis, & in ipsa liberatione debebant fieri, occurrentibus quibusdam impedimentis, nequaquam fieri poterunt, exceptâ traditione duorum filiorum dicti Domini Principis, ac traditione viginti trium millium Marcarum Argenti, in posse dicti Regis Aragon. faciendâ, demum inter Reges prædictos ordinatum extitit & conventum quod;

Pro traditione Raymundi Berengarii filii dicti Principis, qui erat in Provincia; Ac pro Syndicibus, homagiis ac Sacramentis, dicto Regi Aragon. seu ejus procuratori præstandis: Et pro sexaginta Obsidibus de Provincia, in posse tradendis Regis Aragon. supra dicti, prout in prædicto Tractatu plenius continetur; necnon & pro residuis septem millibus Marcarum Argenti, infra tres Menses, à die liberationis dicti Principis, in posse tradendis Regis Aragon. memorati;

Prædictus Rex Angliæ, pro securitate omnium prædictorum, traderet triginta & sex Nobiles & Barones, quorum nomina in alio scripto sub Sigillo dicti Regis Angliæ continentur & quadraginta Burgenses bonos & bene sufficientes; seu alias personas æquivalentes illis viginti de quadraginta; quibus possitis seu traditis restituantur illis

Ann. D. illæ personæ æquivalentes posite pro illis, quas idem Rex Angliæ  
1288. in posse tradidit Regis Aragoniæ supradicti;  
Edu. 1. Ac nichilominus ipse Rex Angliæ jurabit, ad Sancta Dei E-  
vangelia, seu jurari faciet in animam suam, non recedere de parti-  
bus suis Cismarinis, scilicet de Vascon. Agenensio, Xancton. Le-  
movicen. Petragoricen & Caturcino, seu terris illis adjacentibus,  
donec omnia prædicta fuerit adimpleta; nisi forte ex aliqua justa &  
necessaria causa ipsum Regem Angliæ oporteret ad partes alias se  
transferre:

Quo casu idem Rex Angliæ traderet, pro securitate omnium præ-  
dictorum, quatuor Barones, quorum nomina in alio scripto sub  
sigillo dicti Regis Angliæ similiter conscribuntur:

Ita quod omnes prædicti Obsides erunt pro omnibus supradictis  
Articulis obligati, videlicet pro supradictis Reymundo Berengarii  
filii dicti Principis; pro Syndicibus, homagiis ac Sacramentis;  
pro Obsidibus de Provincia ponendis, & pro positione prædicto-  
rum septem millium Marcarum, faciendâ præfato Regi Aragoniæ  
in termino supradicto.

Ad majorem autem cautelam & securitatem, fuit inter Reges  
eosdem conventum quod nobilis vir, Dominus Gasto Vicecomes  
Bearn, obligaret eidem Regi Aragon. totam terram suam quam habet  
in Cathalonia, excepto Castro veteri de Rosanis cum terminis  
& pertinentiis suis, pro positione prædictorum septem millium  
Marcarum Argenti in præfato termino faciendâ.

\* II. 372.

Item, fuit conventum & ordinatum inter præfatos Reges &  
Principem, quod ipse Princeps teneatur obtinere Treugam trium  
Annorum, infra decem Menses, à die liberationis suæ, à Sacro-  
sancta Romana Ecclesia, ac magnifico Principe Domino Philip-  
po, Dei gratia, Rege Franciæ illustri, ac egregio viro Domino  
Karolo fratre suo, & valitoribus suis in tractatu apud Oleronem  
habito comprehensis; & in istis duobus Casibus, ubi scilicet dic-  
tus Princeps prædictam Treugam trium Annorum infra prædictos  
decem Menses non obtineret, vel nisi ad Carcerem dicti Regis A-  
ragon. rediret, incidat in pœnam, in tractatu prædicto contentam,  
videlicet, quod amittat ostagia omnia, terram Provinciam, & quin-  
quaginta millia Marcarum Argenti pro securitate Ecclesiæ assignata.

Item, fuit inter eosdem Reges conventum, quod illa quinquaginta  
millia Marcarum, pro filio primogenito dicti Principis obli-  
gata (de quibus, scilicet, debent statim tradi viginta tria millia  
Marcarum Argenti, & residua septem millium marcarum in ter-  
mino supradicto, eidem Principi, vel hæredibus suis) nequaquam  
restituatur quanquam infra prædictos decem Menses filium suum  
primogenitum traderet in posse Regis Aragon. prælibati; set remaneat  
apud ipsum Regem Aragoniæ obligata, tam pro treuga præ-  
dicta trium Annorum, quam pro securitate Romanæ Ecclesiæ, de  
quâ in prædicto Tractatu agitur, obtinendis:

Et, in hoc casu, ubi scilicet dictus Princeps filium suum primo-  
genitum in posse dicti Regis Aragon. traderet, dictus Rex Angliæ  
ab obligatione prædictorum quinquaginta millium Marcarum A-  
rgenti sit penitus absolutus; ita quod idem Rex Angliæ non nisi  
tantum in viginti millibus Marcarum Argenti eidem Regi Arago-  
niæ remaneat obligatus:

Pro quibus quidem viginti millibus Marcarum, in hoc casu,  
eidem Aragon. Regi solvendis, præstabit dictus Rex Angliæ, vel  
præstari faciet in Animam suam, ad Sancta Dei Evangelia, jura-  
mentum, & obligabit se, & hæredes suos, ac bona sua, cum  
testimonio publici Instrumenti, consiliiarii etiam sui jurabunt face-  
re fideliter posse suum quod idem Rex Angliæ servet & compleat  
supradicta,

Similem etiam obligationem, faciet idem Rex Angliæ pro sep-  
tuaginta millibus Marcarum Argenti eidem Regi Aragoniæ persol-  
vendis, si videlicet dictus Princeps non traderet infra decem Men-  
ses filium suum primogenitum, & in pœnam incideret, in Tractatu,  
apud Oleronem habito, annotatam; prædictis tamen viginti  
millibus Marcharum in præfatis septuaginta millibus comprehensis:

Pro quibus penis, si in suis casibus committentur, solvendis,  
habeat dictus Rex Angliæ unum Annum à tempore pœnæ com-  
missæ, videlicet, pro solutione medietatis ipsius summæ viginti  
millium Marcarum sex Menses, & pro reliqua medietate alios sex  
Menses sequentes:

Et pro quinquaginta millibus Marcarum residuis habeat dictus  
Rex Angliæ duos Annos, à tempore pœnæ numerandos: videli-  
cet, unum Annum pro solutione medietatis ipsius summæ quinquaginta  
millium, & alium annum sequentem pro solutione residuæ  
Medietatis summæ prædictorum quinquaginta millium Marcarum:

Et, è contra, dictus Rex Aragoniæ faciet similem obligationem  
eidem Regi Angliæ, de reddendis & restituendis Principi, vel  
hæredibus suis, prædicta triginta millia Marcarum Argenti, in ca-  
su quo ipsa reddere & restituere teneretur:

Videlicet, completis illis tribus conditionibus supradictis de filio  
primogenito, in posse præfati Aragon. Regis tradendo: De treuga  
trium annorum; & de securitate Romanæ Ecclesiæ impetratis;  
quam quidem securitatem Romanæ Ecclesiæ dictus Princeps infra  
annum à die suæ liberationis obtinere teneretur:

Et, hiis tribus conditionibus adimpletis, prædicta triginta milia  
Marcarum Argenti restituatur dicto Principi, vel suis hæredibus;  
& securitas, pro septuaginta millibus Marcarum Argenti, facta per  
eundem Regem Angliæ, eo ipso sit penitus absoluta.

Item, promittet & jurabit dictus Rex Aragoniæ, seu faciet in  
animam suam jurari, dicto Regi Angliæ, cum testimonio publici  
Instrumenti, deponere prædicta triginta milia Marcarum Argenti,  
& non tangere in eis per se, vel per alium, nec ipsa expendere in  
parte, nec in totum, nec permittere quod aliquis alius ea expen-  
dat, quousque dictus Princeps in pœnam inciderit, per quam pecunia  
hujusmodi commissa fuerit Regi Aragoniæ sepefata.

\* II. 373.

Item, fuit conventum inter præfatos Reges & Principem,  
quod idem Princeps det statim treugam trium Annorum de se,  
& suis, & gente sua, & tota ditone in terra sua, bona fide, præ-  
dicto Regi Aragoniæ, & suis, & omnibus quæ tenet & possidet,  
à die liberationis ipsius purè & absolutè, sine omni conditione:

Et similem treugam dare tenetur dictus Rex Aragoniæ dicto Prin-  
cipi pro se, & suis, ac gente sua, sicut in tractatu Oleron. plenius  
continetur.

Ann. D. 1288.  
Edu. 1.

Item, fuit inter præfatos Reges conventum, quod si aliqua dis-  
cordia oriretur, inter ipsum Regem Aragon. & Principem memo-  
ratum, de jure, vel de facto, super pace faciendâ per ipsum Prin-  
cipem dicto Regi Aragon. ad voluntatem suam, quod, propter  
hoc, dictus Rex Angliæ non differet vel contradicet solvere pec-  
niam viginti millium Marcarum argenti, vel septuaginta millium  
Marcarum suis casibus, si fuerit commissa; immo solvet eam sine  
aliqua contradictione in terminis supraferiptis.

Item, fuit ordinatum inter præfatos Reges, quod omnes obsi-  
des, quos dictus Rex Angliæ, in præfatis, tradit eidem Regi A-  
goniæ pro hiis quæ dictus Princeps complere tenetur, & alii qua-  
tuor, quos traditurus est, si ipsum recedere à suis prædictis parti-  
bus oporteret, ut superius continetur, sint in posse dicti Regis A-  
ragon. sub eadem conditione & incurfione, sub quibus esse debe-  
bant obsides de Provincia, qui, ante liberationem præfati Principis,  
& post, infra tres menses dari debebant. Et similiter sint sub  
eadem conditione & incurfione si, quod Deus avertat, Principem  
prædictum mori contingeret, antequam obsides Provincie in posse  
dicti Regis Aragoniæ ponerentur. Si verò contingeret quod aliqui  
de obsidibus Provincie deficerent vel graviter infirmarentur, vel  
ex alia causa necessaria tradi non possent, quod non retineantur  
omnes obsides positi per Regem Angliæ supradictum; set retinean-  
tur aliqui, qui sint bene sufficientes, quousque deficientes positi  
fuerint in posse Regis Aragoniæ supradicti.

Item, fuit conventum inter eosdem Reges & Principem, quod  
si Reymundus Berengarii moreretur antequam in posse dicti Regis  
Aragonie traderetur, quod quartus filius dicti Principis ponatur  
loco illius; nec, propter retardationem prædicti quarti filii dicti  
Principis, omnes obsides, dari per prædictum Regem Angliæ,  
retineantur; set tantummodo quindecim ex ipsis, quos dictus Rex  
Aragonie duxerit eligendos, donec dictus quartus filius in posse  
venerit Regis Aragonie supradicti: set, ipso quarto filio recepto,  
statim prædicti quindecim obsides, retenti pro eo, liberentur,  
completis aliis conventionibus, pro quibus omnes obsides erant po-  
siti & traditi, prout superius continetur.

Item, fuit conventum inter eosdem Reges & Principem, quod  
si contingeret Dominum Karolum primogenitum dicti Principis  
mori infra decem menses, antequam tradatur in posse dicti Regis  
Aragonie, remaneat Lodovicus primogenitus post ipsum pro illo,  
& Robertus & Reymundus Berengarii remaneant in statu in quo  
sunt modo Lodovicus & Robertus; pecunia autem remaneat non  
incurfa ratione dicti Domini Caroli primogeniti non traditi; set  
remaneat obligata pro treuga & securitate Romanæ Ecclesiæ obtinendis.

Item, fuit ordinatum quod, Principe redeunte infra decem men-  
ses quocumque, primogenito suo tradito vel non tradito, ad  
Carcerem dicti Regis Aragonie, vel hæredum suorum, obsides,  
pecunia, & omnia sint absoluta, & liberè restituantur; & hoc  
juret, vel jurari faciat, idem Rex Aragonie in animam suam, Con-  
siliarii sui, & Barones per se, & Communitates Oiscen. Ilerden.  
Barchinon. & Gerunden. Civitatum, ac Jaccæ, Servariæ, Montis  
Albi, & Ville Franciæ per Syndicos jurent, & publicum inde  
faciant instrumentum.

Item, fuit conventum inter Reges & Principem memoratos,  
quod pro Syndicatu Massiliæ non sint obligati obsides dicti Regis  
Angliæ; set dictus Princeps juret fideliter facere posse suum, infra  
tres menses à die liberationis suæ, obtinere & habere Syndicatum  
prædictum; aut, si hoc non possit habere, tradet infra eosdem tres  
menses, viginti obsides de melioribus Massiliæ, vel redibit ad cap-  
tionem Regis Aragonie supradicti.

Item, fuit conventum inter præfatos Reges & Principem, quod  
dicto Principe redeunte ad captionem dicti Regis Aragonie, vel  
hæredum suorum, quocumque post decem menses infra tres  
annos prædictos, facta prædicta treuga, & tradito dicto Regi A-  
ragonie vel suis hæredibus primogenito suo, infra decem menses à  
die liberationis suæ, quod omnia restituantur, & sint absoluta,  
tam obsides, quam pecunia, præfensque instrumentum, & obliga-  
tiones, ac instrumenta, seu scripta alia quæcumque, præfens nego-  
tium contingentia, pro fractis, nullis, callis, & irritis penitus ha-  
beantur.

\* Item, fuit conventum inter præfatos Reges & Principem, \* II. 374.  
quod dictus Rex Aragonie juret, seu jurari faciat in animam suam,  
& etiam Consiliiarii, ac Nobiles sui per se, ac Communitates O-  
iscen. Ilerden. Barchinon. & Gerunden. Civitatum, ac Jaccæ, Cer-  
variæ, Montis Albi, & Ville Franciæ per Syndicos, jurent &  
publicum inde faciant instrumentum, quod, Principe supradicto  
redeunte ad captionem dicti Regis Aragonie, restituatur ei obsi-  
des & pecunia; & similis obligatio fiet per prædictos de reddendo  
Reymundo Berengarii, Principe tradente Regi Aragonie primo-  
genitum suum.

Item, fuit conventum inter eosdem Reges & Principem, quod  
illa residua septem milia Marcarum argenti solvantur eidem Regi  
Aragonie, vel quibus ipse mandaverit, apud Sanctam Crissi-  
nam, vel in loco qui vocatur Iulia, & hoc sit in optione dicti Regis  
Angliæ, secundum quod ipse duxit ordinandum; & hoc idem  
fiet de obsidibus Provincie tradendis, & de obsidibus restituendis  
dicto Regi Angliæ, & Principi prælibato; & si obsides Provincie  
venirent per mare, sive per terram aliunde, juret dictus Rex A-  
ragonie, ipsis receptis, libere restituere obsides dicti Regis A-  
gonie altero prædictorum locorum, qui similiter erit in optione dic-  
ti Regis Angliæ, & ad ordinationem ipsius: Et hoc idem jurent  
consiliiarii sui, scilicet, fideliter procurare quod hoc fiat, & simili-  
ter custodes obsidum, qui nunc stantur, & qui mutabuntur  
quotienscumque; & Communitates Civitatum, & aliorum loco-  
rum, in quibus ipsi obsides custodiuntur per Syndicos; & etiam  
Castellani locorum, in quibus Castella fuerint, illud idem jurari  
teneantur.

Item,

Ann. D. 1288. Edv. 1. Item, fuit conventum inter eosdem Reges & Principem, quod Dominus Karolus, primogenitus dicti Principis, tradetur Regi Aragoniæ, vel alii, cui ipse mandaverit, inter Collem de Panizariis, & Junqueriam, vel apud Sanctam Cristinam; & ibidem dictus Princeps, vel ille, cui ipse mandaverit, reciperet Reynmundum Berengarii; & hæc fiant tute, sine periculo utriusque partis; & hæc item fiant de dicto Principe, si contigeret eum redire ad captivum dicti Regis Aragoniæ: Et quod in altero prædictorum locorum redeat, & reciperet pecuniam & obliides, in casu in quo recipi debeat.

Item, fuit conventum inter præfatos Reges & Principem, quod si per Principem non itaret, set per Regem Aragoniæ, quominus rediret ad captivum ipsius Regis Aragoniæ, quod, si hoc constaret, non incideret Princeps in pœnam, dummodo Princeps veniat ad alterum prædictorum locorum, in quo dictus Rex Aragoniæ possit ipsum tute recipere sine periculo inimicorum.

Item, promiserunt & jurari fecerunt dicti Reges & Princeps, prout inferius continetur, quod contra prædicta promissa, conventa & ordinata nullam juris seu facti proponant seu recipiant exceptionem; in jmo, sine omni excusatione, mandato, monitione, inhibitione, ac precibus cujuscunque persone, quantacunque dignitatis aut status existat, in contrarium non admittis, stabunt prædictis conventionibus, ordinationibus, & præmissis, tam in prædicto tractatu Oleron. detractis, mutatis, & additis, ac declaratis quibusdam articulis, seu capitulis, & conditionibus, ut superius continetur, quam in præsentibus conventionibus comprehensis; & ea omnia & singula attendent plene, & firmiter adimplebunt, & in nullo contravenient ratione aliqua sive jure.

Prædictis igitur articulis & conventionibus omnibus & singulis coram præfatis Regibus & Principe distincte ac plenarie recitatis, dicti Reges ac Princeps, de ipsis omnibus & singulis certiorati & infructi, eos approbarunt, concesserunt & laudaverunt expressè, & nichilominus sibi ad invicem, & mihi infra scripto Notario promiserunt omnia & singula comprehensa superius attendere & complere.

Et, ad majorem securitatem omnium prædictorum, præfatus Rex Angliæ in animam suam, per Dominum Petrum de Channent Militem suum, & prælibatus Rex Arragon. in suam animam, per nobilem Gilbertum de Crudeliis, omnes conventiones præfatas, quas ipsi Reges mutuo inter se jurare vel jurari facere tenebantur; omnes verò conventiones, inter Regem Aragoniæ & Principem sæpefatos habitas, ut superius continetur, ipsi Rex Aragoniæ & Princeps in personis propriis, tactis sacrosanctis Evangeliiis, juraverunt.

Et nichilominus idem Princeps tenetur juramenta & pacta, prout superius exprimentur, infra triduum, postquam fuerit cum dicto Rege Angliæ, innovare.

Mandantes prædicti Reges & Princeps de omnibus & singulis supra dictis per me, infra scriptum Notarium, tria publica consimilia fieri instrumenta, in quibus prædicti Reges sigilla sua & idem Princeps sigillum anuli sui fecerunt apponi.

\* II. 375. Actum apud Campum Francum in \* Aragonia, anno à Nativitate Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, Indictione secunda, Pontificatus Domini Nicholai Papæ quarti anno primo, quarto die exeunte mense Octobris, in Palatio, in quo hospitabatur illustris Rex Arragoniæ prælibatus.

Præsentibus venerabile Patre Domino,

R. Bathonien. & Wellen. Episcopo:  
Et discretis viris, Hugone de Mataplan Massilien.  
Pontio Celsonen. ac  
Gaufrido Apten. Ecclesiarum Præpositis:  
Magistris W. de Luda Dunelmen. &  
Reym. Rypartzitie in Ecclesia Fierden. Archidiaconis:  
Johan. de Lasçi Cancel. Ecclesie Cycestr.  
Johanne Sabat, &  
Petro de Log. Milite dicti Regis Aragoniæ:  
Domino Marco de Adria, &  
Magistro Adam de Duffiaco Clerico dicti Domini Principis Salernitani,  
Et nonnullis aliis Testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo Apostolicæ sedis auctoritate Notarius publicus, hiis omnibus interfui, & eadem, de mandato supra dictorum Regum & Principis, in hac parte specialiter michi factò, propria manu scripsi, & ad plenioram evidentiam præmissorum rogatus, mei signi annotatione, in hanc publicam formam redegei.

Obsequio Regis Angliæ de viginti & quinquaginta milibus Marcarum solvendis, & oblidibus quamplurimis Regi Aragoniæ tradendis.

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L. B. f. 119. b. penes Camerariar. IN nomine Domini Amen. In præsentia mei Notarii & testium subscriptorum magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, obligavit se, & hæredes suos, & Regnum suum, & terras suas, & omnia bona sua, magnifici Principi, Domino Alfonso, eadem gratiâ, illustri Regi Aragoniæ, Majoricarum & Valentia, ac Comiti Barchinon. & suis hæredibus, & bona fide, ac per solempnem stipulationem promisit quod ipse, Rex Angliæ, libere & in pace solvet eidem Regi Aragon. vel suis hæredibus, viginti millia Marcarum argenti in unam partem, & quinquaginta millia Marcarum argenti in partem aliam, eidem Regi Aragon. vel suis hæredibus, per ipsum Regem Angliæ obligatam, pro certis, scilicet, conventionibus & promis-

Ann. D. 1288. Edv. 1. sionibus, per egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitan. adimplendis fideliter & complendis, si tum idem Princeps conventiones & promissiones hujusmodi non impleat; prout supra dicta omnia in Capitalis Conventionum, super liberatione dicti Principis, scriptis manu mei infra scripti Notarii, plenius continentur:

Ita, videlicet, quod si forte pœnæ hujusmodi, in suis casibus, sicut annotatæ sunt in eisdem Conventionum Capitalis, committantur, solvantur in terminis, præfatis Conventionum Capitalis comprehensis;

Pro quibus omnibus inviolabiliter observandis, dictus Rex Angliæ jurari fecit in animam suam, per Dominum Petrum de Channent. Militem suum, quod prædictas pœnas eidem Regi Aragonum, vel suis hæredibus, in casibus in quibus eas committi forte contigerit, solvet vel solvi faciet, prout superius est expressum;

Et nichilominus, ad majorem cautelam, infra scripti Milites & Consilarii sui præfentes, videlicet,

Domini, Henricus Comes Lincolnie,	Arnaldus Dominus Geronde,
Gasto Vic. Bearn.	Petrus de Channent.
Johannes de Vesce,	Johannes de Bobun.
Otto de Grandifono,	Walterus de Bello Campo,
Johannes de Sancto Johanne,	Johannes de Sulleye,
Willielmus le Latimer,	Aymarus d. Archiak, & Willielmus de Monte Renelli,

\* Ad sancta Dei Evangelia, in personis propriis, juraverunt fideliter facere posse suum, quod dictus Rex Angliæ tervet & compleat, prout superius exprimitur, supra dicta. \* II. 376.

Et hoc idem jurabunt communitates Burdegalen. Bayonen. Aquen. Vasaten. & Lectoren. Civitatum; ac Condomii, Marmandæ, & Regulæ per Syndicos, in animas hominum prædictorum Comitatum; & de hoc infra tres menses, à data præsentis scripti numerandos, dare faciet dicto Regi Aragonum publicam instrumentum.

Promisit etiam præfatus Rex Angliæ, & se, ac hæredes suos, & omnia bona sua eidem Regi Aragon. & suis hæredibus obligavit, quod, nisi dictus Princeps Salernitanus optineat & habeat, pro ipso Rege Aragon. Sindicatum Massiliæ infra tres menses, à die suæ liberationis numerandos, vel, si hoc optinere non possit, traderet, infra eosdem tres menses, in posse dicti Regis Aragonum, viginti obliides de Melioribus Massiliæ, aut rediret ad Carcerem Regis Aragonum prælibati, infra prædictum tempus, sicut in prædictarum conventionum capitulis continetur, idem Rex Angliæ, infra mensem futurum, post dictos tres menses, præfato Regi Aragonum, vel hæredibus suis, solveret decem millia Marcarum argenti; & ad majorem cautelam, præfari fecit in animam suam, pro hiis observandis, per prædictum Militem Dominum Petrum, ad sancta Dei Evangelia, juramentum.

Item, dictus Rex Angliæ tradidit & liberavit eidem Regi Aragonum, pro securitate certarum conventionum & promissionum, eidem Regi Aragon. per eundem Principem complendarum, prout in earundem conventionum capitulis plenius continetur, obliides infra scriptos, quorum nomina hæc sunt,

Domini Gasto Vic. Bearn,	Stephanus filius Gualteri,
Bernardus de Bos,	Alanus de Soutbe,
Gulielmus Arnaldi de Moretin.	Rogerus de la Soutbe,
Reymundus Arnaldi de Domin.	Johannes de Riuers,
Bernardus primogenitus Domini de Jazas,	Gilb. de Pecche,
Bernardus de Sancto Vico,	Rogerus de Mereworth,
Arnaldus Gulielmi de Savinak,	Bofo de Burdeyle,
frater Domini de Savinak,	Johannes de Ferreres,
Bernardus de Visanos,	Robertus de Creppinge,
Amatus de Gayrossa,	Gulielmus de Hobregge,
Stephanus frater Vic. de Orte,	Gaufridus de Welles,
Raymundus Roberti Vic. Tarca-	Johannes Columbi,
sen.	Arnaldus Reymundi de Solariis,
Gasto frater Comes de Armenia-	Arnaldus Moneder,
co,	Petrus Amaneni Segneur de Pua-
Americus Delbret, &	teo,
Fortanerius Dominus de Lescu:	Gulielmus de Vigia,
Dominus Arnaldus de Gauaston,	Gulielmus de Pinibus,
Petrus de Greyliaco,	Reymundus de Mirallo,
Arnaldus de Geronde,	Segreven. Gafsch.
Raymundus de Borlon. Capitaneus	Sancius de Mirallo,
de Trena,	Ducatus de Pinibus,
Alexander de Penerea Dominus	Petrus de Lapidibus,
Bregeriaci,	Menatus de Talaron.
Arnaldus de Mirande,	Gulielmus Arnaldi de Savinak,
Otto de Doseto,	Johannes de Villa,
Bertrandus de Poudensokr.	Amatus de Savanak,
Pontius de Castellione, &	Pascasius de Villa,
Rogerius Mote,	Arnaldus Reymundi Dardi,
Gulielmus de Segum. Dominus de	Armatius de Morare,
Rions,	Augerius filius Augerii, de Gua-
Dominus Johannes de S. Johan-	reto,
ne,	Martinus de Sancto Johanne,
Johannes de Vescey,	Reymundus Arnaldi de Maysson-
Otto de Grandifono,	nova,
Gulielmus le Latimer,	Arnaldus Gulielmi de Balenbise,
Hugo de Audede,	Bernardus de Auces,
Otto de Tusci,	Symon de le Crote,
Johannes de Fenwill.	* Segum. de Mauburguet,
Forverius de Vernolio, &	Johannes de Lubard,
Petrus de Plessiaco,	Raymundus Arn. de Puteo, &
Gulielmus de Medulion,	Reymundus filius Guirardi de
Sabrianus de Folcanario,	Rimbers.



Ann. D. 1288. *Edv. 1.* Hoc tamen detracto & excepto quod, licet dictus Princeps non adimpleret super Syndicatu & obsidibus Massiliæ, vel suo reditu ad Carcerem Regis Aragon. supradicti que adimplere promissit, non tamen propter hoc retineantur obsides Regis Angliæ supradicti, aliis tamen conventionibus & promissionibus, propter quas idem obsides sunt positi, adimpletis; set, adimpletis ipsis aliis conditionibus, libere & absolute dicti obsides liberentur & restituantur Regi Angliæ supradicto, sicut in prædictarum conventionum capitulis continetur.

Si vero contigerit quod oporteret dictum Regem Angliæ, ex aliqua justa & necessaria causa, recedere de suis partibus cismarinis & ad partes alias se transferre, dabit pro securitate conventionum complendarum, prout in ipsarum conventionum capitulis continetur, infra scriptos Barones, quorum nomina sunt hæc;

*Dominus Henricus Comes Lincolnæ, &  
Maritimus de Credonio,  
Johannes de Britannia, &  
Gaufridus de Liziniaco.*

Et, si forte aliqui eorumdem quatuor Baronum interim viam essent universæ carnis ingressi, vel graviter infirmarentur, loco ipsorum, alios sufficientes & æquivalentes dare tenetur, & dabit Rex Angliæ supradictus.

Et est sciendum quod pro, *Guilhelmo Arn. de Montin.*  
*Reymundo Arn. de Domin.*  
*Amato de Gayossa,*  
*Bern. primogenito Domini de Jazas,*  
*Bern. de Bifanos,*  
*Stephano fratre Vic. de Orce, &*  
*Bern. de Sancto Vico suprascriptis;*  
Subrogati sunt *Arn. Daudoyf.*  
*Arnaldus Reymundi,*  
*Daster filius Vicecomitis Daster,*  
*Arnaldus Reymundi de Mune-*  
*min,*  
*Arnaldus filius Domini de Jazas,*  
*Bern. de Begz pui,*  
*Lebatus de Tilio, &*  
*Gaylardus de Barcai:*  
Item, pro *Gastone de Armenia-*  
*co,*  
*Petro de Greiliaco,*  
*Amato de Savinak, &*  
*Petro Amanini, suprascriptis,*

Subrogati sunt, *Walterus de Bello Campo,*  
*Jakeminus de la Planche,*  
*Ogerus Roberti, &*  
*Johannes de Gayton.*  
Item, pro *Ottone de Tuscy,*  
*Forrerio da Vernolio,*  
*Johanne de Greywill. &*  
*Petro de Plessiaco suprascriptis;*  
Subrogati sunt, *Jacobus primo-*  
*genitus Domini Berengarii Gau-*  
*telini,*  
*Bertrandus primogenitus Ricciani*  
*de Lamanon.*  
*Petrus de Tarrascon, &*  
*Gantelinus de Arelate:*  
Et est etiam sciendum quod pro,  
*Domino Johanne de Sulleye, &*  
*Aymaro de Archiak suprascrip-*  
*tis,*  
Subrogati sunt *Hugo de Audele,*  
*&*  
*Willielmus de Scoppam.*

Ad majorem autem hujus rei cautelam prælibatus Rex Angliæ mandavit per me, infra scriptum Notarium, de prædictis præiens publicum fieri instrumentum, cui sigillum suum fecit apponi.

Actum apud Campum Francum in Aragon. anno à Nativitate Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, Indictione secunda, Pontificatus Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo, quarta die exeunte mensis Octobri, in Palatio in quo hospitabatur illustri Rex Aragon. prælibatus,

Præsentibus venerabili Patre,

*Domino R. Bathonien. & Wellen. Episcopo,*  
*Et discretis viris Hug. de Mataplan. Massilien.*  
*Pontio Celsonen. ac*  
*Gaufr. Apten. Ecclesiarum Præpositis,*  
*Magistris Willielmo de Luda Dunelmen. &*  
*Rem. Ripacie. in Ecclesia Ilerden. Archid.*  
*Johanne de Laschi Cancellario Ecclesiæ Cycestr.*  
*Johanne Sabat. Consiliario, &*  
*Petro de Logn. Milite dicti Regis Aragon.*  
*Domino Mathæo de Adrian. Milite, &*

\* *Magistro Adam de Duffiaco.*

Et nonnullis aliis Testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apostolicæ sedis auctoritate Notarius publicus, hiis omnibus interfui, propria manu scripsi, & ad majorem evidentiam præmissorum rogatus mei signi annotatione in hanc publicam formam redegi.

Ego vero prædictus Notarius in decima quarta linea in istis vocabulis *vel si hoc optinere non posset traderet infra eosdem tres menses, & in vicesima nona linea in istis vocabulis aliis tamen conventionibus & promissionibus, & in tricesima linea in istis vocabulis oporteret dictum Regem, & in tricesima una linea in istis vocabulis, Hugo de Audele & Willielmus de Scoppam, ante consignationem & signi mei appositionem feci rasuras, & in rasuris eisdem propria manu vocabula dicta scripsi.*

*Recognitio Alfonsi Regis Aragonie quod recepit obsides a Rege Angliæ pro securitate Conventionum super Liberatione Principis Salernitani.*

Ann. D. 1288.  
An. 16.  
E. 1.  
L. B. f.  
146. a.  
Penes Camerar.

IN nomine Domini, Amen.  
In præsentia mei, Notarii, & testium subscriptorum, magnificus Princeps, Dominus Alfonsus, Dei gratiâ, illustri Rex Aragonum, Majoricarum & Valent. ac Comes Barchinon. confessus est & recognovit se præsentialiter recepisse ab egregio Principe,

Domino Edwardo, eadem gratiâ, Rege Angliæ illustri, Domino Ann. D. 1288. Hiberniæ, & Duce Aquitaniæ, infra scriptos Barones Nobiles & Burgenses, quos idem Rex Angliæ, pro securitate & complemento quarundam conventionum, complendarum eidem Regi Aragon. per magnificum & egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitan. dare in obsides tenebatur, sicut in Capitulis Conventionum ipsarum, super liberatione dicti Principis habitis & tractatis, plenius continetur. *Edv. 1.*

Si vero contigerit quod oporteat dictum Regem Angliæ, ex aliqua justa & necessaria causa, recedere de suis partibus cismarinis, & ad partes alias se transferre, antequam conventiones hujusmodi compleantur, promissit idem Rex Angliæ dare eidem Regi Aragonum, pro securitate prædictarum Conventionum complendarum, prout in ipsarum Conventionum Capitulis continetur, infra scriptos Barones, videlicet, Dominos

*Henricum Comitem Lincoln.* *Johannem de Britan. &*  
*Maritimum de Credonio,* *Gaufridum de Liziniaco.*

Ita tamen quod, si aliqui eorumdem quatuor Baronum interim viam essent universæ carnis ingressi, ac graviter infirmarentur, loco ipsorum, alios sufficientes & æquivalentes dare tenetur Rex Angliæ supradictis.

Nomina vero Obsidum prædictorum sunt hæc,

*Domini Gasto Vicecomes Bearn.*  
*Bernardus de Bos, &*  
*Guillielmus Arnaldi de Moretin,*  
*Reymundus Arnaldi de Domin,*  
*Bernard. primogenitus Dom. de Jazas,*  
*Bernardus de Sancto Vico,*  
*Arnald. Guillielmi de Savinak.*  
frater *Domini de Savinak.*  
*Bernardus de Bifanos,*  
*Amatus de Gairossa,*  
*Stephan. frater Vicecom. de Orce,*  
*Reymundus Roberti Vic. Tartasien.*  
*Gasto frater Comitis de Armaniac.*  
*Armencus de Leuret, &*  
*Fortaneri Dominus de Lescu,*  
*Domini Arnald. de Gavaston.*  
*Petrus de Greiliaco,*  
*Arnald. de Geronde,*  
*Reymund. de Bocton. Capit. de Treria.*  
*Alexander de la Peverea,*  
*Dominus Bregeriaci,*  
*Arnald. de Mirmaude,*  
*Otto de Doseto,*  
*Bertrandus de Podensak,*  
*Pontius de Castellon. &*  
*Egerius Mote,*  
*Guillielmus Seguinus,*  
*Dominus de Riens,*  
*Domini Johannes de Sancto Johanne,*  
*Johannes de Vesey,*  
*Otto de Grandissono,*  
*Willielmus le Latimer,*  
*Hugo de Andelee,*  
*Otto de Tuscy,*  
*Johannes de Genwill.*  
*Forrerius de Vernolio, &*  
*\* Petrus de Plessiaco, &*  
*Guillielmus de Medulion. &*  
*Sabrianus de Folcanquerio,*

*Stephanus filius Gauteri,*  
*Alanus la Zouche,*  
*Rogerus la Zouche,*  
*Johannes de Rivers,*  
*Gilbertus Pecke,*  
*Rogerus de Mereworth,*  
*Boso de Eurdelle,*  
*Johannes de Ferreries,*  
*Robertus de Crepping.*  
*Guillielmus de Hobregg.*  
*Gaufridus de Welles,*  
*Johannes Columby,*  
*Arnaldus Reymundi de Solariis,*  
*Arnaldus Moneder,*  
*Petrus Aminini,*  
*Segunus de Puteo,*  
*Guillielmus de Vigia,*  
*Guillielmus de Pinibus,*  
*Randolphus de Mirallo,*  
*Segreronus Gascb.*  
*Sancius de Mirallo,*  
*Unatus de Pinibus,*  
*Petrus de Ladils,*  
*Menadus de Taleron.*  
*Guillielmus Arnaldi de Savinak,*  
*Johannes de Villa,*  
*Amatus de Savinak,*  
*Paschasius de Villa,*  
*Arnaldus Reymundi Dardy,*  
*Amatus de Morare,*  
*Augerius filius Augerii de Guaretto.*  
*Martinus de Sancto Johanne,*  
*Reymundus Arnaldi de Maysonova,*  
*Arnaldus Guillielmi de Baledbyse,*  
*Bernardus de Auces,*  
*Simon de Lecrote,*  
*Seguinus de Mauburgnet,*  
*Johannes de Lubard,*  
*Reymundus Arnaldi de Puteo;*  
*\* Reymundus fil. Guirardi de Rimbers.*

Hoc tamen detracto & extracto — quod, licet dictus Princeps non adimpleret super Syndicatu, & Obsidibus Massiliæ, vel suo reditu ad Carcerem Regis Aragon. supradicti, quæ adimplere promissit, non tamen propter hoc retineantur Obsides Regis Angliæ supradicti, aliis tamen Conventionibus & promissionibus, propter quas dicti Obsides sunt positi, adimpletis; set, adimpletis ipsis aliis conditionibus, libere & absolute dicti Obsides liberentur & restituantur Regi Angliæ supradicto, sicut in prædictarum Conventionum Capitulis continetur.

Et est sciendum quod, pro *Galielmo Arnaldi de Moretin.*  
*Reymundo Arnaldi de Domyne,*  
*Amato de Gairossa,*  
*Bernardo Primogenito Domini de Jazas,*  
*Bernardo de Bifanos,*  
*Stephano fratre Vicecom. de Orte, &*  
*Bernardo de Sancto Vico suprascriptis, Subrogati sunt,*  
*Arnald. de Daudoynt,*  
*Arnald. Daster Fil. Vicecomitis Daster,*  
*Arnald. Randolphi de Muneyn,*  
*Arnald. fil. Domini de Jazas,*  
*Bernardus de Begz Puy,*  
*Lebatus de Tylio fil. Domini de*

*Tylio, &*  
*Gaylardus de Barczu,*  
Item. Pro *Gastone de Armenia-*  
*co,*  
*Petro de Creylliaco,*  
*Amato de Savinak, &*  
*Petro Amanini, suprascriptis,*  
Subrogati sunt,  
*Walterus de Bello Campo,*  
*Jakeminus de la Planche,*  
*Egerus Roberti, &*  
*Johannes de Geyton.*  
Item. Pro  
*Ottone de Tuscy,*  
*Forrerio de Bernolio,*  
*Johanne de Gemul. &*  
*Petro de Plessiaco, suprascriptis;*  
Subrogati sunt,



nn. D. *Jacobus Primogenitus Domini Berengarii Gatelini,*  
 1288. *Riccani de Lamaron. Petrus de Teraſcon. &*  
 lv. 1. *Bertrandus Primogenitus Domini Gautelmus de Arelate.*

Ad majorem autem hujus rei Cautelam prælibatus Rex Aragonum mandavit per me, infraſcriptum Notarium, de prædictis præſens publicum fieri inſtrumentum, cui ſigillum ſuum fecit apponi.

Dat. apud Campum Francum, in Aragon. anno à Nativitate Domini 1288.

Indiçtione ſecunda, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno primo, quarta die exeunte Menſe Octobr. in Palatio, in quo hoſpitabatur illuſtris Rex Aragon. prælibatus, præſentibus,

II.380. \* *Venerabili Patre Domino R. Bathon. & Wellen. Epifcopo, & Diſcretis Viris, Hugone de Mataplano Maſſilien. Pontio Celſonen. ac Gaufr. Apten. Eccleſiarum præpoſitis, Magiſtris, Willielmo de Luda Dunolmenſ. Reym. Rippacie in Eccleſia Ilerden. Johanne de Laſcy, Cancellar. Eccleſiæ Cyceſter. Johanne Sabatb Conſiliario, & Petro de Logu. Milite dicti Regis Aragon. Domino Mattheo de Adrian. Magiſtro Ad. Clerico dicti Domini Principis Salernitani.*

Et nonnullis aliis Teſtibus ad hoc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apoſtolicæ Sedis auctori-tate Notarius Publicus, hiis omnibus interfui, propria manu ſcripſi, & ad majorem evidentiam præmiſſorum rogatus, mei ſigni annotatione in hanc publicam formam rede-gi.

*De duobus menſibus, ultra decem menſes, Principi Salerni-tano per Regem Arragon conſeſſis, quibus Conventiones, ſuper liberatione ſua factas, tenetur adimplere.*

nn. D. **I**N Nomine Domini, Amen.

1288. In præſentia mei, Notarii & teſtium ſubſcriptorum, ordina-tum fuit & conventum inter magnificos Principes, Dominos Ed-wardum, Dei gratiâ, Angliæ, Alfonſum Aragonum, Majorica-rum & Valent. Reges illuſtres, ac egregium virum Dominum Kar-olum, Principem Salernitan. quod, licet in tractatu interpoſit. ſu-per liberatione ipſius Principis habito, nec non & in quibuſdam aliis publicis inſtrumentis, ſcriptis manu mei infra ſcripti Notarii, contineatur expreſſè quod dictus Princeps habeat decem menſes, à die ſuæ liberationis, infra quos tenetur ipſe Princeps tradere, in poſſe dicti Regis Aragonum, vel Hæredum ſuorum, Dominum Karolum Primogenitum ſuum, & optinere treugam à ſacroſancta Eccleſia Romana, & à magnifico Principe Domino Philippo, Dei gratiâ, Reg. Franciæ illuſtri, & Domino Karolo Fratre ſuo & valitoribus ſuis, ſub commiſſionibus certarum pœnarum, prout in eiſdem tractatu & inſtrumentis plenius continetur.

Non tamen præfati Rex Angliæ & Princeps incidant in pœnas ipſas, vel aliquam earundem, ſi infra prædictos decem menſes idem Princeps non compleat ſupradicta; ſed habeat prælibatus Prin-ceps, ultra decem menſes prædictos, & alios duos menſes; ita quod habeat annum integrum, à die ſuæ liberationis numerandum, infra quem, ſub commiſſionibus præactarum pœnarum, teneatur præſatas conventiones attendere & complere; non obſtante quod in tractatu, apud Oleronem habito, ſuper liberatione dicti Principis, inter Reges eoſdem contineatur, quod idem Princeps, infra decem menſes, à die ſuæ liberationis, dictum ſuum primogenitum in poſſe dicti Regis Aragonum, vel Hæredum ſuorum tradere te-neatur.

Nec, poſt prædictorum duorum menſium additionem, retardabit dictus Princeps procurare treugam prædictam; ſed juravit, ad ſancta Dei Ewangelia, fideliter facere poſſe ſuum dictam treugam, quam citius poterit, optinere.

Non tamen incidant præfati Rex Angliæ & Princeps in pœ-nam aliquam, tam in prædictis tractatu & inſtrumentis, quam in tractatu apud Oleronem habita, comprehenſam, ſi treugam præ-dictam, infra prædictos decem menſes, dictus Princeps nequiverit optinere, dummodo ipſam treugam optineat infra annum prædic-tum.

Præſens autem ordinatio & conventio facta fuit eodem die, poſtquam aliæ ordinationes & conventiones habitæ & firmatæ fue-rint, quæ in præſatis tractatibus & inſtrumentis plenius exprimum-tur.

Ad majorem verò cautelam omnium præmiſſorum, prædicti Reges & Princeps mandaverunt, de prædictis, per me infra ſcrip-tum Notarium, præſens publicum fieri inſtrumentum; cui dicti Reges Sigilla ſua, & idem Princeps Sigillum annuli ſui fecerunt apponi.

II.381. Actum apud Campum Francum in Aragon. anno à Nativitate Domini 1288. Indiçtione ſecunda, Pontificatûs \* Domini Nicholai Papæ 4. anno primo, quarta die exeunte menſe Octobri, in Palatio, in quo hoſpitabatur illuſtris Rex Aragon. prælibatus,

Præſentibus Venerabili Patre Domino,

*R. Bathonien & Wellen Epifcopo, Et diſcretis Viris, Hug. de Mataplan. Maſſalien.*

*Pontio Celſonen. ac Gaufr. Apten, Eccleſiarum præpoſitis: Magiſtris Willielmo de Luda Dunelmen, & Rem. Rapaturcie, in Eccleſia Ilerden. Archidiaconis: Johanne de Laſcy, Cancellar. Eccleſiæ Cicceſtren. Ac Nobilibus Viris, Johanne Sabat. Conſiliario, & Petro de Logran. Milite dicti Regis Aragon. Domino Willielmo de Scoppa Milite præfati Regis Angliæ, ac Domino Mattheo de Adria Milite, & Magiſtro Adam de Duſſiato Clerico, Domini Principis Salern, & Magiſtris Stephano de Sancto Georgio, Soran. ac Willielmo de Blisburg. Eccleſiæ de Auclande Dunelm. Dioc. Can. & Cleric. Dom. Reg. Angl. memorati.*

Teſtibus ad hoc notatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apoſtolicæ Sedis auctori-tate Notarius Pupplicus, hiis omnibus interfui, propria manu ſcripſi, & ad majorem evidentiam præmiſſorum rogatus, mei ſigni an-notatione in hanc pupplicam formam rede-gi.

Ego vero prædictus Notarius in 17. linea, ſere in fine ipſius li-næ, in hoc vocabulo, *annuli*: ante conſignationem & ſigni mei appoſitionem, feci rafuram, & in rafura eadem, propria manu, vocabulum dictum ſcripſi.

*Confefſio Alfonſi Arragoniæ Regis de pecunia, per Regem An-gliæ ſibi numerata pro forma pacti, ſuper liberatione præ-fati Principis inii.*

**I**N Nomine Domini Amen.

In præſentia mei, Notarii & teſtium ſubſcriptorum, Magnifi-cus Princeps, Dominus Alfonſus, Dei gratia, illuſtris Rex Ara-gonum, Majoricarum & Valent. ac Comes Barchinon. confefſus eſt & recognovit ſe præſentialiter recepſiſſe & habuiſſe à Magnifi-co Principe, Domino Edwardo, eadem gratiâ illuſtri Rege An-gliæ, Domino Hiberniæ & Duce Aquitanie, viginti tria millia Marcarum Argenti, tam in Auro, quam Argento puro & bono, poſita per ipſum Regem Angliæ pro parte & nomine Egregii Viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, pro ſecuritate ſcilicet & complemento quarundam Conventionum, eidem Regi Aragonum per præſatum Principem complendarum, ſicut in Capitulis Con-ventionum ipſarum, ſuper liberatione dicti Principis habitis & tractatis, plenius continetur:

Ann. D. 1288. Ar. 16. E. 1. L. B. f. 150. a. Penes Ca-merar.

Renuncians idem Rex Aragonum, ex certa ſcientia, exceptioni non numeratæ, non habitæ, non receptæ, & non poſitæ pecu-niæ, doli, & in factum, & omnibus aliis exceptionibus, omni-que Juris auxilio, tam Canonici, quam Civili, per quæ poſſet ſe contra prædicta defendere vel juvare.

Et promittens ac obligans, per ſolempnem ſtipulationem, ei-dem Principi præſenti, & recipienti pro ſe & Hæredibus ſuis, ſe, & Hæredes, ſeu ſucceſſores ſuos, & omnia Regna ſua, ac omnia bona ſua, reſtituere eidem Principi, vel ſuis Hæredibus prædicta viginti tria milia Marcarum Argenti, in Caſibus in quibus ea reſtituere tenebitur, ſicut in quodam alio inſtrumento, ſcripto manu mei infraſcripti Notarii, plenius continetur.

Recepit autem præſatus Rex Aragonum prædicta viginti tria millium Marcarum Argenti partim, ſcilicet, in Sterlingis bonis, ad rationem tredecim Solidorum & quatuor Denar. pro Marca; & partim in Turonen. bonis, Argenti, ad rationem quinquaginta qua-tuor Turonen. Groſſorum pro Marca; ac partim in Florenis Au-reis bonis, ſcilicet, ſex Florenos pro Marca, minus duobus Soli-dis Turonen. minutorum.

Ad majorem autem hujusmodi rei Cautelam, prælibatus Rex A-ragon. mandavit per me, infraſcriptum Notarium, de prædictis præſens publicum fieri Inſtrumentum, cui ſigillum ſuum fecit ap-poni.

\* Datum apud Campum Francum in Aragon. anno à Nativita-te Domini 1288. Indiçtione ſecunda, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno primo, quarto die exeunte Menſe Octo-bri, in Palatio in quo hoſpitabatur illuſtris Rex Aragon. præliba-tus.

Præſentibus,

*Venerabili Patre Domino R. Bathon & Wellen. Epifcopo, Et Diſcretis Viris, Hugon. de Mataplano. Maſſilien. Pontio Celſonen. ac Gaufrido Apten. Eccleſiarum Præpoſitis, Magiſtris Willielmo de Luda Dunelmen. & Reynundo Ripaturrie in Eccleſia Ilerden. Archid. Johanne de Laſcy, Cancellar, Eccleſiæ Cyceſtren.*

Et nonnullis aliis teſtibus ad hoc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et Ego Johannes Erturi de Cadamo Apoſtolicæ Sedis auctori-tate Notarius Publicus, hiis omnibus interfui, propria manu ſcripſi, & ad majorem evidentiam præmiſſorum rogatus, mei ſigni an-notatione in hanc pupplicam formam rede-gi.

Ann. D.  
1288.  
Edv. 1.

*Obligatio Regis Aragonie Regi Angliae facta quod restituet Principi Salernit. triginta milia Marcarum posita per Regem Angliae nomine dicti Principis in posse Regis Aragonie supradicti.*

An. 16.  
E. 1.  
L. B. f.  
95 Penes  
Camerar.

**I**N Nomine Domini Amen.

In presentia mei, Notarii & Testium subscriptorum, magnificus Princeps Dominus Alfonso, Dei gratia illustris Rex Aragonie, Majoricarum & Valentie, ac Comes Barchinon. obligavit se, & heredes, seu Successores suos, ac regna sua, ac omnes terras suas, & omnia bona sua, magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratia Regi Angliae illustri, Domino Hibernie & Duci Aquitanie, ac bona fide, & per solemnem stipulationem promisit eidem,

Quod ipse Rex Aragonie liberè & in pace, ac sine contradictione qualibet restituet egregio viro, Domino Karolo, Principi Salernitano, vel heredibus suis triginta milia Marcarum argenti, posita per ipsum Regem Angliae, nomine dicti Principis, in posse Regis Aragonie supradicti,

Postquam dictus Princeps in posse dicti Regis Aragonie traderit Dominum Karolum, primogenitum suum, & treugam trium Annorum à Sacrosancta Romana Ecclesia, & à Magnifico Principe, Domino Philippo, Dei gratia, Rege Francorum illustri, ac egregio viro, Domino Karolo, fratre suo, & valitoribus ipsorum, infra decem Menses, à die suae liberationis computandos, & securitatem ab ipsa Romana Ecclesia, infra Annum, à die dictae suae liberationis numerandum, impetraverit;

Vel ipse Princeps ad Carcerem dicti Regis Aragonie, vel heredum suorum, redierit, prout in Tractatu, apud Oleronem habito, ac in conventionibus, super hiis scriptis manu mei infra scripti Notarii, plenius continetur; & securitas, seu obligatio septuaginta milium Marcarum argenti, facta eidem Regi Aragonie per predictum Regem Angliae, pro complemento seu securitate omnium predictorum sit penitus absoluta.

Item, Predictus Rex Aragonie obligavit se simili modo, ut supra exprimitur & bona fide, ac per solemnem stipulationem promisit eidem Regi Angliae, quod, dicto Principe redeunte, quantumque infra predictos decem Menses, ad Carcerem dicti Regis Aragonie, predicto primogenito suo tradito, vel non tradito, omnia restituantur, tam pecunia, quam obsoles: & omnes securitates & obligationes, super eisdem confectae, nullae sint & irritae ipso facto; & quod, dicto principe tradente dictum suum primogenitum, infra predictos decem Menses, restituitur ipsi Principi Reymundus Berengarii filius suus.

\* II. 33.

Item, praefatus Rex Aragonie se simili modo, quo supra, obligavit eidem Regi Angliae, & suis heredibus, quod ipse, receptis obsidibus de Provincia, sive per terram veniant, sive per Mare, restituet statim libere, & absque omni \* dilatione, contradictione & exceptione, omnes & singulos obsoles, positos per Regem Angliae supradictum, sicut de predictis omnibus, in Capitulis Conventionum, faciaram super liberatione ipsius Principis, plenius continetur; non obitante quòd dictus Princeps non adimpleret Capitulum, super facto Obsidum, & Syndicatus Massiliae, in predictis Conventionibus comprehensum; sicut hoc etiam excipitur in quodam alio publico instrumento, ipsorum Regum sigillorum munimine roborato; pro predictis autem omnibus & singulis fideliter & inviolabiliter adimplendis, dictus Rex Aragonie in animam suam, per nobilem Gilbertum de Crudiliis, praestari fecit, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum;

Et, ad majorem cautelam, infra scripti Nobiles & Milites dicti Regis Aragonie praesentes, quilibet in propria persona, & infra scripti Syndici Communitatis Jaccae, in animas suas, & in animas hominum Communitatis ipsius, ad hoc faciendum speciale mandatum habentes, tactis sacrosanctis Evangeliiis, similiter juraverunt, quod, videlicet, erga ipsum Regem Aragonie fideliter faciet posse suum, quod ipse Rex Aragonie omnia & singula fideliter compleat, quae superius exprimuntur.

Promisit etiam dictus Rex Aragonie, sub predicti vinculo juramenti, & se eidem Regi Angliae similiter, ut supra legitur, obligavit, quod faciet & procurabit quod, infra tres menses, à data praesentis scripti numerandos, infra scripti Barones & Milites sui absentes, videlicet,

<i>Dominus Pontius Comes Empuriarum,</i>	<i>Geraldus de Cervilione,</i>
<i>Ermengandus Comes Urgellen.</i>	<i>Eximius de Urea,</i>
<i>Reymundus Fulconis Vicecomes</i>	<i>Artaldus de Luna,</i>
<i>Cardone,</i>	<i>Lupus Fertencb de Luna,</i>
<i>Guilelmus de Angularia,</i>	<i>Atko de Focibus, &amp;</i>
<i>Gerardus de Capraria,</i>	<i>Sanctius de Ancilione,</i>

Quilibet eorum, in animas suas, propria persona, & Communitates Osen. Ilerden. Barchinon. & Gerunden. Civitatum, ac Cervariae, Montis albi, & Villae Francae, per Syndicos, in animas hominum dictarum Communitatum, & etiam ipsorum Syndicorum, praestabunt, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum, quod similiter, erga dictum Regem Aragonie, fideliter faciet posse suum & operam dabunt, quod ipse Rex Aragonie omnia supradicta fideliter adimplebit;

Et quod hoc, infra idem tempus trium mensium, dari faciet dicto Regi Angliae publicum instrumentum circa liberationem obsidum, per predictum Regem Angliae traditorum, & per dictum Principem tradendorum, in casibus in quibus liberari debent, prout continetur in conventionibus supradictis.

Promisit & tenetur idem Rex Aragonie quod custodes, qui ex tunc statuuntur, & quos mutari, seu subrogari, quotienscunque

contigerit, ad custodiam obsidum praedictorum, & Castellani locorum, in quibus Castellani fuerunt, quilibet eorum, manu propria, & in animas suas, & Communitates Civitatum seu locorum aliorum, ubi dicti obsoles custodientur, per Syndicos, in animas hominum Communitatum seu locorum hujusmodi, jurabunt ad requisitionem praedictorum, quod similiter, erga dictum Regem Aragonie, vel heredes suos, facient posse suum, & eis publicum de hoc dabunt & facient instrumentum, quod dicti obsoles, sine dilatione aliqua vel contradictione, liberabuntur in casibus in quibus liberari debent, prout in conventionibus super hoc habitis plenius continetur.

Ceterum praelibatus Rex Aragonie promisit, bona fide, & se dicto Regi Angliae, sub modo, quo superius exprimitur, obligavit, non tangere per se, vel per alium, seu alios, nec expendere in partem, vel in totum, nec permittere expendi illa triginta milia Marcarum argenti, quae posita sunt & ponentur in posse suo pro securitatibus superius annotatis, donec essent sibi forte incurfa & commissa, sicut in Capitulis Conventionum praedictarum plenius continetur; & ad hoc observandum, idem Rex Aragonie fecit nichilominus, in animam suam, per dictum nobilem Gilbertum, praestari, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum.

Praefatas autem Conventions omnes & singulas praefatus Rex Aragonie promisit praesentialiter facere, attendere & observare, tam dicto Regi Angliae, quam Principi memorato, praesenti & recipienti promissionem praedictam pro se, & heredibus suis, solemni stipulatione praemissa.

\* Nomina vero praesentium Nobilium, Militum & Syndicorum, qui juraverunt, prout superius declaratur, sunt haec, \* II. 34.

<i>Berengarius de Podio viridi,</i>	<i>Petrus Carterii de Nuce,</i>
<i>Gilbertus de Crudiliis,</i>	<i>Rodericus de Ficaroliis,</i>
<i>Petrus Martini de Luna,</i>	<i>Petrus Maza,</i>
<i>Philippus de Castro,</i>	<i>Petrus Vera Major domus,</i>
<i>Reymundus de Urgio,</i>	<i>Petrus Eximini de Maneua,</i>
<i>Bernardus de Angularia,</i>	<i>Reymundus de Motina,</i>
<i>Berengarius de Cardona,</i>	<i>Rodericus Sanctii de Pomar. &amp;</i>
<i>Berengarius de Capraria,</i>	<i>Petrus de Podio viridi.</i>
<i>Lupus de Gurca,</i>	

Nomina autem Syndicorum Communitatis Jaccae sunt haec,

*Johannes Archol, &*  
*Petrus Aldegarii de Jacca.*

Ad majorem vero cautelam omnium praedictorum, praefatus Rex Aragonie promisit michi, Notario infra scripto, praemissa omnia & singula, comprehensa superius, attendere & complere: mandans nichilominus de ipsis per me praesens publicum fieri instrumentum, cui sigillum suum fecit apponi.

Et sciendum quod pro, *Petro Vera Majore Domus, &*  
*Petro Eximini de Maneua* supra scriptis,  
Subrogati sunt *Petrus le Grant, &*  
*Eximius Lupi de Gurea,*  
Et, pro *Berengario de Cardona* supra scripto,  
Subrogatus est *Ogerius de Nuce.*

Actum apud Campum Francum in Aragonia, anno à Nativitate Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, Indictione secundà, Pontificatus Domini Nicholai Papae Quarti anno primo, quarto die exeunte mense Octobri, in Palatio, in quo hospitabatur illustris Rex Aragonie praelibatus.

Presentibus venerabili Patre,

*Domino, R. Batbon. & Wellen. Episcopo,*  
Et discretis viris, *Hugone de Mataplan. Massilien.*  
*Pontio Celsonem. ac*  
*Gaufrid. Apten. Ecclesiarum Praepositis:*  
*Magistris Willielmo de Luda Dunelmen, &*  
*Reymundo Ripatrice in Ecclesia Ilerden. Archidiaconis,*  
*Johanne de Lasey Cancellario Ecclesiae Cyestr. ac*  
*Nobilibus Viris Johanne Sabat Consiliario, &*  
*Petro de Logran. Milite dicti Regis Aragonie,*  
*Domino Mathæo de Adria,*  
*Magistro Adam de Duffiato, Clerico Domini Principis Salern.*

Et nonnullis aliis Testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis.

Et Ego Johannes Erturi de Cadamo, Apostolicae sedis auctoritate Notarius publicus, his omnibus interfui, propria manu scripti, & ad majorem evidentiam praemissorum rogatus, mei signi annotatione in hanc publicam formam redegi.

Ego vero praedictus Notarius in duodecima linea, in principio, in parte istius vocabuli *obligavit*, & in tricesima quinta linea in principio, in hiis vocabulis *Archol & Petrus de Aldegarii de Jacca*, ante conignationem & signi mei appositionem, feci raturas, & in raturis eidem vocabula dicta propria manu scripti.

\* Procuratorium Alfonso Regis Aragonie ad recipiendum Juramenta Obsidum, qui per Regem Angliae in posse suo ponuntur. \* II. 35.

**N**Overint Univerfi quod nos, Alfonso, Dei gratia, Rex Aragonie, Majoricarum & Valentie, ac Comes Barchinon. Constituimus & ordinamus vos, dilectum Judicem Curiae nostrae Egidium Aluari, Procuratorem nostrum certum & specialem, Ann. D. 1288. E. 1. L. B. f. 100. penes Camerar.

Ann. D. ad recipiendum, pro nobis, & nomine nostro, juramenta, quæ  
1288. obfides, qui per magnificum Principem Dominum, Edwardum  
1. Regem Angliæ, dantur & ponuntur in posse nostro, nobis facere  
debent, de non recedendo vel fugiendo de posse nostro, prout in  
instrumento, confecto super traditione nobis facienda de ipsis obfi-  
ditibus & eorum custodia, continetur;

Promittentes nos habere ratum & firmum quicquid super recep-  
tione dicti sacramenti per vos actum & procuratum fuerit, ac si  
per nos personaliter esset factum;

In cujus rei testimonium præfens procuratorium sigillo nostro  
pendenti duximus sigillandum.

Datum apud Campum Franchum quinto Kalend. Novembris,  
anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

*De Juramento per Alfonso Regem Aragonie, quod Com-  
munitas Cesar-August. consimile cum Civitatibus Oseeen.  
&c. præstarent juramentum super liberatione Caroli Prin-  
cipis Salernitani.*

Ann. D. IN nomine Domini Amen,  
1288. Anno Nativitatis ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo  
1. octavo: die vicesima octava Octobris: secundæ Indictionis: Pon-  
tificatus Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo, in præsentia  
mei, Nicholai de Valleforan pupplici Apostolica auctoritate No-  
tarii, & Tertium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum &  
rogatorum,

Ordinatum fuit & conventum inter magnificos Principes, Do-  
minos Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ illustrem, Domi-  
num Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ, & Alfonso, eadem gra-  
tiâ, inclitum Regem Aragoniæ, Majoricæ & Valentæ, ac Com.  
Barchinon. & Egregium virum Dominum Karolum Principem  
Salernitanum,

Quod dictus Rex Aragon. faciet & procurabit quod Comunitas  
Hominum Civitatis Cesar-Augustan. per Syndicos præstabit in ani-  
mas omnium & singulorum de Civitate prædicta, & cujuslibet eor-  
undem, simile juramentum cum Procuratoribus Regis Angliæ &  
Principis prædictorum, quod præstare tenentur Comunitates Ci-  
vitatum Oseeen. Ierden. Barchinon. & Gerunden. & quarundam  
aliarum Villarum dicti Regis Aragonum,

Quod ipse Rex Aragonum, vel sui hæredes attendent fideliter,  
& complebunt Regi Angliæ & Principi supradictis omnes Con-  
ventiones, in tractatibus, tam apud Oleron. quàm in alio tracta-  
tu, & instrumentis puppliciis, scriptis manu Magistri Johannis de  
Cadamo, pupplici Apostolica auctoritate Notarii, super libera-  
tione dicti Principis habitis, comprehensas; & pro supradictis om-  
nibus adimplendis, dictus Rex Aragonum, per nobilem Gilber-  
tum de Crudill. in animam suam præstari fecit, ad sancta Dei E-  
vangelia juramentum.

In quorum omnium testimonium supradicti Reges & Principes  
mandaverunt per me, supra scriptum Notarium, præfens de præ-  
missis pupplicum fieri instrumentum; cui prædicti Reges sigilla  
sua, & idem Princeps sigillum anuli sui fecerunt apponi.

Actum apud Campum Francum in Aragon. anno, mense,  
die & indictione prædictis;

Præsentibus hiis Testibus,

*Venerabile Patre, Domino Roberto Episcopo Bathon.*

*\* Domino Henrico Com. Lincoln.*

*Domino Johanne de Vescei,*

*Domino Ottone de Grandifono, &*

*Magistro Stephano de Sancto Georgia,*

Et ego Nicholus de Valleforan, pupplicus Apostolica auctoritate  
Notarius, prædicta omnia, quibus interfui, rogatus scripsi, meo-  
que solito signo signavi.

*Procuratorium Alfonsi Regis Aragonie, ad recipiendum  
Promissiones & Juramenta Civitatum Burdegal. Baion.  
&c. super liberatione Caroli Principis Salernitani.*

Ann. D. N Overint Univerfi quod nos, Alphonfus, Dei gratiâ, Rex A-  
1288. ragon. Major. & Valentæ, ac Comes Barchinon. facinus,  
1. constituimus & ordinamus veros & legitimos Procuratores nostros  
vos, Guilielmum Colart Magistrum rationalem Curie nostræ,  
& Guilielmum Sale, & utrumque in solidum, ita quod non effi-  
ciatur melior conditio occupantis.

Ad petendum & recipiendum, nomine nostro, & hæredum  
nostrorum, ab Univerfitatibus, seu Communitatibus Hominum  
infrascriptarum Civitatum & Villarum, videlicet, Burd. Baion.  
Aquen. Vesaten. Lectoren. Condomii, Marmandæ, & Regule,  
promissiones & juramenta, quæ Univerfitates seu Communitates  
Civitatum & Villarum prædictarum facere & præstare tenentur,  
per eorum Syndicos speciales, nobis & hæredibus nostris,

Quod, videlicet, Univerfitates seu Communitates hominum  
prædictarum Civitatum & Villarum fideliter faciant posse suum,  
quod magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illus-  
tris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, vel  
sui hæredes, libere & in pace solvent, vel solvi faciant, nobis,  
vel hæredibus nostris, viginti milia Marcharum argenti in unam  
partem, & quinquaginta milia Marcharum argenti in partem aliam,  
ac decem milia Marcharum argenti in partem tertiam,

Pro complemento, scilicet, & securitate certarum conditionum  
prædicto Regi Aragon. & hæredibus nostris per egregium virum,  
Tom. I. P. III.

Dominum Karolum, Salernitanum Principem, complendarum, Ann. D.  
per eundem Regem Angliæ, pœnarum nomine, obligatarum, 1288.

In casibus, videlicet, in quibus hujusmodi summarum pecuniæ  
solutio fieri debet;

Prout tam in tractatu apud Oleron. habito, quàm in alio tracta-  
tu & instrumentis publicis, scriptis manu Magistri Johannis de Ca-  
damo, publici Apostolica auctoritate Notarii, super liberatione  
dicti Principis habitis, plenius continetur.

Et quod idem Rex Angliæ, vel sui hæredes complebunt fide-  
liter, & attendent generaliter omnia & singula, quæ continentur  
debere fieri per ipsos & suos, in prædictis instrumentis & tracta-  
tibus comprehensa,

Promittentes, sub ypotheca omnium bonorum nostrorum, nos  
ratum habituros & firmum quicquid per vos Procuratores nostros,  
seu alterum vestrum, factum fuerit in præmissis.

In quorum omnium testimonium præfens procur. sigillo nostro  
majori appendito jussimus sigillari.

Dat. in Campo Franco quarto Kal. Novembris, anno Domini  
millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

Testes sunt,

*Berengarius de Podio viridi,*

*Philippus de Casè.*

*Guillabertus de Crudelis,*

*R. Durgio.*

*Petrus Martin de Luna,*

*Recognitio Alfonsi Regis Aragonie quod Ludovicum & Ro-  
bertum filios Principis Salernitani recepit in obsides sibi  
traditos.*

IN nomine Domini, Amen.

Ann. D. Anno Nativitatis ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo  
1288. octavo, die vicesima nona Octobris, secundæ Indictionis, Pon-  
1. tificatus Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo, in præsentia  
E. 1. mei, Nicholai de Valleforan. publici Apostolica auctoritate No-  
L. B. f. tarii, & tertium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum &  
116. b. rogatorum, magnificus Princeps Dominus Alfonso, Dei gratiâ,  
Penes Ca- Rex Aragonum, Majoricarum, \* & Valent. ac Comes Barchi-  
merar. non.

Ann. D.

1288.

Ar. 16.

E. 1.

L. B. f.

116. b.

Penes Ca-

merar.

\* 11.387.

Confessus est & recognovit sibi positos esse, & se præsentialiter  
recepisse, pro obfidibus, nobiles viros, Dominos Lodowycum  
& Robertum natos egregii viri Domini Karoli Principis Salernita-  
ni, & Domine Principisse uxoris ejusdem,

Qui poni & tradi debebant, in obsides, in posse dicti Regis A-  
ragon. per Principem prælibatum, pro certis scilicet Conventio-  
nibus, per ipsum Principem dicto Regi Aragon. vel suis hæredi-  
bus adimplendis;

Prout in tractatu, apud Oleron. inter eundem Regem Aragon.  
& magnificum Principem, Dominum Edwardum, Dei gratiâ,  
Regem Anglorum illustrem, Dominum Hiberniæ & Ducem A-  
quitaniæ; quàm in alio tractatu & instrumentis, super liberatione  
dicti Principis habitis, scriptis manu Magistri J. de Cadamo, pup-  
plici auctoritate Apostolica Notarii, plenius continetur:

Promittens idem Rex Aragonum, bona fide, liberare dictos  
Ludovicum & Robertum, in casibus in quibus liberari debebunt,  
prout in dictis tractatibus & instrumentis similiter continetur.

In quorum omnium testimonium præfatus Rex Aragonum man-  
davit per me, subscriptum Notarium, præfens de præmissis pup-  
plicum fieri instrumentum, cui prædictus Dominus Rex Arago-  
num sigillum suum fecit apponi.

Datum apud Campum Francum in Aragonia, anno, mense,  
die & indictione prædictis.

Præsentibus hiis Testibus, videlicet,

*Domino Hugone Præposito Mas-*

*Domino Johanne de Fanvilla,*

*flien.*

*Domino Matheo de Adria, &*

*Domino Odone de Grandifono,*

*Magistro Adam de Duffiaco.*

Et ego Nicholus de Valleforan, pupplicus auctoritate Aposto-  
lica Notarius, prædicta omnia, quibus interfui rogatus, scripsi,  
meoque solito signo signavi.

*De licentia pro obfidibus eundi quo voluerint per tres menses.*

N Overint univesi, præfentes literas inspecturi, quod nos, Al-  
Ann. D. fonsus, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valen-  
1288. tiæ, ac Comes Barchinon. damus & concedimus licentiam nobili-  
1. bus viris, Dominis Johanni de Vescei, & Arnaldo Domino Ge-  
E. 1. rundæ, qui positi sunt in posse nostro, pro obfidibus per illustrem  
Abhuc Regem Angliæ, eundi quo voluerint extra posse nostrum, & ex-  
fol 100. tra Regna nostra per tres menses, computandos à die instantis  
L. B. Festi omnium Sanctorum;

Ita tamen quod prædicti Johannes & Arnaldus extunc revertan-  
tur in posse nostro, si non fuerint nobis completæ Conventiones  
pro quibus positi fuerint in posse nostro, sicut prædictum est.

In cujus rei testimonium has literas nostras fieri fecimus patentes,  
nostro sigillo munitas.

Datum apud Campum Franchum vicesima nona die Octobris,  
anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.



Ann. D.  
1288.  
Edu. 1.

*Forma qua debent custodiri Obsides pro Conventionum complemento Regi Aragonia traditi.*

An. 16.  
E. 1.  
L. B. f.  
89. Penes Ca-  
merar.

**N**overint universi, presentes literas inspecturi, quod ordinatum fuit & conventum inter magnificos Principes, Dominos Edwardum, Dei gratia, illustrem Regem Angliæ Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ, & Alfonsum, eadem gratia, Aragoniæ, Majoricarum & Valentiniæ Regem illustrem, & Comitem Barchinon.

Quod illi septuaginta sex Barones, Nobiles, & Burgeses (quos dictus Rex Angliæ tradidit, in obsides, eidem Regi Aragoniæ, pro complemento & securitate quarundam Conventionum, complendarum eidem Regi Aragoniæ, vel suis hæredibus, per Egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitanum, prout in tractatibus, super liberatione ipsius Principis habitis, continentur) custodiantur in forma subscripta, videlicet,

Quod quilibet eorundem obsidum habeat duos custodes, ad expensas ipsorum obsidum, scilicet in esculentis & poculentis; & pro familiaribus & equitibus ipsorum custodum dabuntur unicuique ipsorum per obsides, qui erunt in Catalonia, scilicet, duo solidi Barchinonensium. & per obsides, qui erunt in Aragonia, decem & octo denarii Jaceent.

Et quod dicti omnes & singuli obsides custodiantur curialiter & benigne;

Ita quod possint ire spaciatum, equest. vel pedest. per Civitatem, vel locum ubi erunt, & extra hujusmodi Civitatem & locum quo voluerint, & ad venandum cum Canibus & Avibus;

Ita tamen quod eadem die revertantur ad Civitatem seu locum ubi erunt, & ad domum in qua morabuntur;

Præsertim cum prædicti obsides, omnes & singuli, eidem Regi Aragoniæ corporale præstiterunt, ad sancta Dei Evangelia, juramentum non recedere de posse dicti Regis Aragoniæ, sine sui licentia, vel hæredum suorum, donec Conventiones, pro quibus sunt positi, fuerint adimpletæ, vel satisfactum pro eis Regi Aragoniæ supradicto, vel suis hæredibus;

Quæ adimpleri debent infra tres menses à die liberationis Principis prælibati.

Et, si forte aliquis, vel aliqui obsidum prædictorum, infra prædictos tres menses, sic recederent, vel recederet, sine licentia dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum suorum, remanentes sint, tam pro seipsum, quam pro hujusmodi recedenti, vel recedentibus, obligati.

Et quod, post lapsum prædictorum trium mensium, si dictæ Conventiones non fuerint adimpletæ, vel satisfactum pro eis; & similiter, postquam aliquis, vel aliqui prædictorum Obsidum, infra prædictos tres menses, ut prædicitur, recederent vel recederet, dictus Rex Aragoniæ possit eosdem remanentes obsides artius, prout sibi placuerit, facere custodiri.

Præfatus autem Rex Angliæ jurari fecit, in animam suam, per Dominum Petrum de Chevant Militem suum, quod, si aliqui, vel aliqui, obsidum prædictorum, infra prædictos tres menses, non completis præfatis Conventionibus, sine licentia dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum suorum recederent vel recederet, eosdem sic recedentes, seu recedentem vel remittet in posse dicti Regis Aragoniæ, vel dabit alios sufficientes, vel alium sufficientem, loco ipsorum recedentium, vel recedentis ipsius.

In cujus rei testimonium præfati Reges Angliæ & Aragoniæ presentibus sigilla sua fecerunt apponi.

Datum apud Canfrank die Veneris, vicesima nona die Octobris, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo.

*Obligatio Caroli Principis Salernitani, de decem milibus Marcarum ab Eduardo Rege Angliæ mutuo acceptis.*

Ann. D.  
1288.  
An. 16.  
E. 1.  
L. B. f.  
107. Penes Ca-  
merar.

**N**overint universi, presentes literas inspecturi, quod nos, Karolus Princeps Salernitanus, fatemur nos mutuo recepisse & habuisse à magnifico Principe Domino Eduardo, Dei gratia, illustri Rege Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duce Aquitaniæ, consanguineo nostro karissimo, decem millia Marcarum argenti, & illas in nostras urgentissimas necessitates fuisse conversas.

Quæ quidem decem millia Marcarum argenti, bona fide, promittimus restituere dicto Domino Regi, vel suis hæredibus, aut eorum mandato, in nundinis Sancti Ayoli Pruviniens. proximo futuris, sine ulteriori dilatione, cum dampnis, expensis & interesse, quæ ipsum Dominum Regem, vel suos hæredes, propter hoc facere contigerit vel subire.

Pro quibus omnibus & singulis fideliter adimplendis, obligamus eidem Domino Regi & ejus hæredibus nos, & hæredes nostros, & omnes terras nostras, ac omnia bona nostra, mobilia & immobilia, presentia & futura, speciali titulo ypothecæ;

Renunciantes expresse exceptionibus non receptæ, non habitæ, & non numeratæ pecuniæ, doli, & in factum, ac omnibus aliis exceptionibus, omnique juris auxilio, tam Canonici, quam Civilis, per quæ possemus nos contra prædicta defendere vel juvare.

In quorum omnium testimonium, quia sigillum proprium nondum fieri fecimus, impressionem trium facierum, consueti anuli nostri, presentibus duximus apponendam, & manu nostra propria scripsimus sequens verbum (*CREDATIS*.)

Datum apud Oleron, tertio die Novembris, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

\* *Recognitio Caroli Principis Salernitani facta Eduardo Rege Angliæ.* \* II. 389.

**I**N Nomine Domini, Amen.

Anno Nativitatis quidem millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, die tertio Novembris, secundæ Indictionis, Pontificatus Domini Nicholai Papæ quarti anno primo, in presentia mei Nicholai de Valleforan. pupplici Apostolica auctoritate Notarii, & restium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum,

Egregius & illustris vir Dominus Karolus Princeps Salernitanus, recognoscens se fore, per mediationem, procurationem & operam serenissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratia, Regis Angliæ illustris, à carcere magnifici Principis Domini Alfonsi, eadem gratia, illustris Regis Aragon. sub certis pactis, ostagiamento, & conditionibus liberatum, & in statu suæ libertatis exitere,

Non vi, nec metu; sed sua bona, libera & spontanea voluntate,

Confessus est, & etiam recognovit quod idem Rex Angliæ, nomine pœnæ, obligavit se, & hæredes suos, ac Regnum suum, & omnes terras suas, ac omnia bona sua, eidem Regi Aragonum, & suis hæredibus, pro se, ipso Principe rogante, volente & contentiente, pro certis, scilicet, conventionibus & promissionibus, inferius annotatis,

Eidem Regi Aragon. vel suis hæredibus, in certis casibus & terminis per ipsum Principem adimplendis, in decem milibus Marcarum argenti; si, videlicet, dictus Princeps, infra tres menses, à die suæ liberationis numerandos, non compleat hujusmodi conventiones & promissiones quæ tales sunt, scilicet,

Quod dictus Princeps promisit & juravit fideliter facere posse suum, infra tres menses, à die suæ liberationis, opinere & habere Sindicatum Massiliæ,

Aut, si hoc non possit habere, tradet, infra eosdem tres menses, viginti obsides de melioribus Massiliæ, vel redibit ad carcerem Regis Aragon. supradicti; prout hæc omnia in tractatu & instrumentis pupplicis, scriptis manu Magistri Johannis de Cadamo, publici auctoritate Apostolica Notarii, super liberatione dicti Principis habitis & confectis, plenius continentur.

Volensque idem Princeps præfatum Regem Angliæ, ac ejus hæredes, super indemnitate prædictarum obligationis & pœnæ, securum facere, & ipsos de prædictis indemnities reddere & servare,

In suâ libertate existens, non vi nec metu coactus, sed suâ bonâ, liberâ & spontaneâ voluntate, sicut prædicitur,

Promisit, bonâ fide, & per solemnem stipulationem, Regi Angliæ supradicto recipienti & stipulanti pro se & hæredibus suis,

Quod, si prædicta pœna prædictarum decem milium Marcarum argenti, in prædictis suis casibus, vel prædictorum aliquo, convincatur, idem Princeps pœnam prædictam in parte, & sine contradictione qualibet, solvet, vel solvi faciet, in Castro Burdegalen. Regi Angliæ supradicto, vel ejus hæredibus, aut eorum mandato, per ipsum Regem Angliæ, vel ejus hæredes, dicto Regi Aragoniæ, vel ejus hæredibus persolvendam;

Ita, videlicet, quod idem Princeps in tantum solutionis terminum, in prædicto tractatu, & instrumentis contentum, præveniet, quod idem terminus præfato Regi Aragonum, vel suis hæredibus, per ipsum Regem Angliæ valeat observari;

Sicque ipsum Regem, & ejus hæredes ab obligatione & pœnâ prædictis liberabit, & servabit indemnities, cum dampnis, expensis & interesse, quæ ipsum Regem Angliæ, vel ejus hæredes, propter hoc, facere contigerit, seu subire.

Pro quibus omnibus & singulis fideliter adimplendis & observandis, prædictus Princeps obligavit eidem Regi Angliæ, stipulanti & recipienti pro se & hæredibus suis, se & hæredes suos, & omnes terras suas, & omnia bona sua, mobilia & immobilia, presentia & futura,

Submittens se & hæredes suos ex certâ scientiâ, pro omnibus, & singulis supradictis complendis & observandis, foro, jurisdictioni & coercioni Domini Papæ, qui pro tempore fuerit;

Ita quod ipse Dominus Papa, ad solam requisitionem seu supplicationem dicti Regis Angliæ, vel hæredum ipsius, nulla monitione præmissâ, & absque aliquo judiciali strepitu, possit eundem Principem, vel hæredes ipsius compellere ad complementum & observationem omnium, & singulorum præmissorum, prout super exprimuntur.

\* Promisit etiam dictus Princeps Regi Angliæ supradicto, stipulanti & recipienti, pro se & hæredibus suis, se facturum & curaturum quod Sacrosancta Romana Ecclesia ratam & firmam habeat, in omnibus & singulis suis clausulis & verbis, obligationem præsentem, \* II. 390.

Et quod eadem Romana Ecclesia obligationem præfatum, ad cautelam dicti Regis Angliæ & Hæredum ipsius, confirmabit per litteras Apostolicas, eidem Regi Angliæ, vel suis Hæredibus, aut eorum mandato, ipsorum nomine, assignandas.

Promisit insuper idem Princeps Regi Angliæ prælibato, stipulanti & recipienti, pro se & Hæredibus suis, quod contra præmissa, vel aliquod præmissorum, nullam juris seu facti proponet vel recipiet exceptionem;

Immo, sine omni excusatione, mandato, monitione, inhibitione, aut precibus cujuscumque personæ, quantacumque dignitatis aut status existat, in contrarium non admittis, omnia prædicta & quodlibet prædictorum servabit firmiter & complebit, & in nullo contraveniet ratione aliquâ, sive jure.

Renuntians nihilominus idem Princeps omni foro & jurisdictioni, omni consuetudini & statuto, omni privilegio cruce signatis indulto & indulgendo, litteris Apostolicis impetratis & impetrandis.

Et



Ann. D. 1288. Et generaliter omnibus aliis exceptionibus, omnique juris auxilio, tam canonici, quam civiliis, per quæ possèt se contra prædicta vel prædictorum aliquod defendere quomodolibet vel juvare,

Et præsertim juri dicenti generalem renuntiationem non valere, juriq; per eam non posse pupplicè derogari.

Ad majorem autem cautelam Regis Angliæ supradicti, & Hæredum ipsius, dictus Princeps, pro præmissis omnibus & singulis firmiter adimplendis, corporale præstitit eidem Regi Angliæ, stipulanti & recipienti pro se & Hæredibus suis, ad Sancti Dei Ewangelia, juramentum.

In quorum omnium testimonium præfatus Princeps mandavit per me, supradictum Notarium, præfens exinde pupplicum fieri instrumentum;

Cui dictus Princeps sigillum annuli sui mandavit & fecit apponi, & scripsit manu propria sequens verbum *CRE DATIS*.

Et, quia nondum dictus Princeps magnum sigillum fieri fecerat, nec habebat, sigilla reverendorum Patrum Dominorum Bonifacii Ravenat. & Pet. Montis Regalis Archiepiscoporum & Nuncio- rum Apostolicæ Sedis, ad majorem securitatem, rogavit & procuravit apponi.

Qui quidem Domini Archiepiscopi, ad preces prædicti Principis, præfens scriptum sigillorum suorum munimine roboraverunt.

Cæterum promisit memoratus Princeps Regi Angliæ supradicto, sub virtute prædicti præstiti juramenti, quod, quam cito Sigillum magnum fieri fecerit & habuerit, præfens scriptum sub eodem sigillo faciet innovari.

Actum Oleroni, anno, mense, die & indictione supradictis, præsentibus Testibus infra scriptis, videlicet,

Venerabilibus Patribus, Dei gratiâ,

*Petro Archiepiscopo Montis Regalis,*  
*Fratre Raymundo Vapicen. &*  
*Roberto Bathonien. Episcopis,*  
*Domino Gastone de Byern.*  
*Johanne de Vesce, &*  
*Mattheo de Adria Militibus,*  
*Nec non Fratrem Guilielmo ordinis prædicatorum;*  
*Magistris Guilielmo Thesaurario Domini Regis Angliæ;*  
*Johanne de Lasce Cancellario. Cycestren.*  
*Fratre Petro de Lamadono ordinis prædicatorum,*  
*Magistro Goffrido de Loucell. Apten. præposito, &*  
*Magistro Adam de Duffiaco Clerico & Thesaurario Domini Principis.*

Et sciendum quod, in præsentia mei Notarii, & testium prædictorum, prædictus Dominus Rex Angliæ remisit, & quittavit dicto Principi juramentum prædictum, omnibus aliis in suo robore duraturis.

Et ego Nicholaus de Valle Sorana, pupplicus Apostolica auctoritate Notarius, prædicta, quibus interfui, rogatus scripsi, meoque solito signo signavi.

II.391. \* *Recognitio Caroli Principis Salernit. de Obsidibus per Regem Angliæ nomine suo Regi Aragoniæ traditis.*

Ann. D. 1288. In Nomine Domini Amen. In præsentia mei, Notarii & testium subscriptorum, egregius & illustris vir Dominus Karolus Princeps Salernitanus,

Recognoscens se fore, per mediationem, procuracionem & operam Serenissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris, à carcere magnifici Principis, Domini Alfonsi, eadem gratiâ Regis Aragonum illustris, sub certis pactis, ostiagiamento & conditionibus liberatum, & in statu libertatis existere,

Non vi, nec metu coactus; sed suâ bonâ, liberâ & spontaneâ voluntate,

Confessus est, & etiam recognovit, quod idem Rex Angliæ, pro complemento & securitate quarundam conventionum & promissionum, quæ inferius declarantur, eidem Regi Aragon. vel ejus Hæredibus per ipsum Principem complendarum, tradidit in posse dicti Regis Aragon. in obsides, septuaginta viros, tam Barones, quam Nobiles, & Burgenses,

Volensque idem Princeps, super liberatione dictorum septuaginta obsidum faciendâ, securum facere Regem Angliæ memoratum,

Promisit bona fide, & per stipulationem solemnem, Regi Angliæ prælibato, quod fideliter adimplebit atque servabit conventiones & promissiones omnes, & singulas, pro quibus præfati septuaginta obsides traditi sunt in posse sæpe dicti Regis Aragonum per Regem Angliæ supradictum; quæ tales sunt,

In primis videlicet quod ipse Princeps, infra tres menses, à die liberationis suæ computandos, mittet & tradet in posse dicti Regis Aragonum, vel Hæredum ipsius, Raymundum Berengarii Filium suum.

Item, quod idem Princeps infra eisdem tres menses faciet fieri homagia, cum juramentis, eidem Regi Aragon. vel ejus procuratori, pro ipso Rege, & Hæred. ejus, per Castellanos castrorum ipsius Principis in Provincia.

Item, quod præfatus Princeps faciet quod Sindici civitatum & villarum, nomine suo, & communitatum earundem Civitatum & Villarum: & Barones etiam ac Milites de Provincia per seipfos, infra prædictos tres menses, præstabunt, ad Sancta Dei Ewangelia, juramenta, & obligabunt se cum pupplicis instrumentis juxta formam in tractatibus, super liberatione dicti Principis habitis, comprehensam.

Item, quod dictus Princeps mittet & tradet, in obsides, pri- Tom. I. P. III.

mogenitos Baronum, Magnatum, Militum, Civium & Burgensium de Provincia, usque ad numerum sexaginta, in posse dicti Regis Aragonum vel Hæredum ipsius; moraturos & remanuros, loco prædictorum septuaginta obsidum, per præfatum Regem Angliæ, sicut prædicitur, dicto Regi Aragonum traditorum.

Item, quod idem Princeps solvet, seu solvi faciet, infra eisdem tres menses, eidem Regi Aragonum, vel ejus Hæred. per manum ipsius Regis Angliæ, illa septem millia Marc. argenti, quæ poni debent in posse dicti Regis Aragon. vel Hæredum ipsius, infra præfatos tres menses; pro quibus etiam tota terra nobilis viri Gastonis Vicecomitis Bearn, quam habet in Cathalon. (excepto Castro veteri de Rosanif.) cum suis terminis & pertinentiis, ad preces & instantiam prædicti Regis Angliæ, præfato Regi Aragon. & suis Hæredibus obligatur.

Item, quod præfatus Princeps, si prædicta omnia & singula non compleat, aut complere non possit, intra eisdem sex menses, redibit ad carcerem Regis Aragon. prælibati, vel Hæredum ipsius, prout supradicta omnia in tractatibus & aliis instrumentis pupplicis, manu mei infra scripti Notarii, super liberatione dicti Principis habitis, plenius continetur,

Pro quibus omnibus & singulis supra scriptis fideliter adimplendis dictus Princeps præstitit eidem Regi Angliæ, ad Sancta Dei Ewangelia, juramentum,

Et nichilominus, ad majorem cautelam,

Venerabilis Pater,

*Dominus Raymundus Episcopus Vapicen.* in præsentia Ewangeliorum: &

*Frater Petrus de Lamanon.* de ordine Fratrum prædicatorum, &

\* *Frater Bernardus de ordine Cysterien.* in verbo Dei: \* II.392.

*Necnon & Magister Gaufridus Præpositus Ecclesiæ Apten.*

*Dominus Otto de Tuffiaco,*

*Dominus Riccanus de Lamenon.*

*Dominus Berengarius Gantelinii, &*

*Dominus Matheus de Adria Milites, ac*

*Magister Adam de Duffiaco,*

Consilarii & familiares dicti Principis, ad Sancta Dei Ewangelia, dicto Regi Angliæ juraverunt, quod fideliter erga dictum Principem facient posse suum quod prædicta omnia & singula penitus compleantur.

Promisit insuper dictus Princeps, sub virtute prædicti præstiti juramenti, Regi Angliæ prælibato, quod consilarii sui absentes, cum ad ipsum venerint, ante completionem præsentis negotii, simili modo jurabunt, quod fideliter erga dictum Principem facient posse suum, & operam dabunt quod ipse Princeps fervet & compleat omnia & singula supradicta;

Et quod per omnem alium modum nichilominus facient posse suum, quod omnia alia, & singula super scripta compleantur omnino.

In quorum omnium testimonium præfatus Princeps mandavit per me, infra scriptum Notarium, præfens exinde pupplicum fieri instrumentum;

Cui idem Princeps sigillum anuli sui mandavit & fecit apponi; & scripsit manu propria sequens verbum *CRE DATIS*.

Et, quia nondum dictus Princeps magnum sigillum habebat; figilla Reverendorum Patrum, Dominorum Bonifacii Ravennacen. & Pet. Montis Regalis Archiepiscoporum, ad majorem securitatem rogavit & procuravit apponi;

Qui quidem prædicti Domini Archiepiscopi, ad preces ejusdem Principis, præfens pupplicum instrumentum sigillorum suorum munimine roboraverunt.

Et sciendum est quod superius in 17 linea ubi legitur (instrumentis pupplicis scriptis) Rafum fuit per me, infra scriptum Notarium & correctum.

Actum apud Oleronem in Bearn, anno à Nativitate Domini 1288. Indictione secunda, Pontificatus Domini Nicholai Papæ 4. anno primo, tertia die intrante mense Novembri, in Camera Domini Regis Angliæ sæpessati,

Præsentibus venerabilibus Patribus,

*Dominis Petro Archiepiscopo Montis Regalis,*  
*Raymundo Vapicen, &*  
*Roberto Bathonien. & Wellen. Episcopis; ac*  
*Nobilibus Viris Dominis Gastone Vicecomite Bearn,*  
*Johanne de Vesce,*  
*Riccano de Lamenon.*  
*Berengario Gantelinii,*  
*Mattheo de Adria Militibus;*  
*Magistris Willielmo de Luda, Archid. Dunelm.*  
*Johanne de Lasce Cancellario Ecclesiæ Cycestr.*  
*Johanne Lovel,*  
*Adam de Duffiaco,*

Et nonnullis Testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes Eruri de Cadamo, Apostolicæ Sedis auctoritate Notarius Pupplicus, hiis omnibus interfui, propria manu scripsi, &, ad plenioram evidentiam præmissorum rogatus, mei signi annotatione in hanc pupplicam formam redegi.

Ann. D.  
1288.  
Evo. 1.

*Recognitio Caroli Principis Salernitani, quod Edwardus Rex Anglie in diversis summis nomine pœne se Regi Arragonie obligavit.*

An. 16.  
E. 1.  
L. B. f.  
147. 3.  
Penes Car-  
merar.

**I**N Nomine Domini Amen.  
Noverint universi, presentes pariter & futuri, quod in præsentia mei, Petri Notarii, & testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum, egregius & magnificus Vir, Dominus Karolus, Princeps Salernitanus,  
Recognoscens se fore, per mediationem, procurationem & operam Serenissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Anglie illustris, à carcere \* Magnifici Principis Domini Alfonso, eadem gratiâ, illustris Regis Aragon. sub certis pactis, ostentamento & conditionibus liberatum, & in statu libertatis suæ existere,  
Non vi, nec metu coactus; sed suâ bonâ, liberâ & spontaneâ voluntate,

\* II. 393.

Confessus est, & etiam recognovit quod idem Rex Anglie, pœnarum nomine, obligavit se, & Hæredes suos, ac Regnum suum, & omnes terras suas, ac omnia bona sua, eidem Regi Aragon. & suis Hæredibus, pro se, ipso Principe rogante, volente & consentiente; pro certis, scilicet Conventionibus & promissionibus, inferius annotatis, eidem Regi Aragon. vel suis Hæredibus in certis casibus & terminis, per ipsum Principem adimplendis, in summis pecuniarum sub sequentibus, videlicet,

In 20000. Marc argenti, residui de obligatione 50000. Marcarum argenti, obligatarum pro traditione Domini Karoli primogeniti dicti Principis infra annum, à die suæ liberationis numerandum, dicto Regi Aragonie, vel suis Hæredibus, faciendâ; nisi dictus Princeps rediret infra annum prædictum ad Carcerem supra dicti Regis Aragon. vel Hæredum ipsius;

Et in 50000. Marcarum argenti, pro Treugâ trium annorum à Sacrosancta Romana Ecclesia, & Magnifico Principe Domino Ph. Dei gratiâ, Rege Francie illustri, & Domino Karolo fratre suo, & valoribus ipsorum;

Necnon & pro securitate ejusdem Romanæ Ecclesiæ eidem Regi Aragon. vel suis Hæredibus, infra prædictum annum, per eundem Principem obtinendum, si, videlicet, præfate Conventiones & promissiones adimpletæ non essent, in hujusmodi certis casibus & terminis;

Prout in tractatu apud Oleronem, ac in alio tractatu, & instrumentis publicis, scriptis manu Magistri Johannis de Cadamo, publici Apostolica Auctoritate Notarii, super liberatione dicti Principis habitis, & jurejurando firmatis, plenius continetur:

Volensque idem Princeps præfatum Regem Angliæ, ac ejus Hæredes super indempnitate omnium prædictarum obligationum & pœnarum securum facere, & ipsos prædictos indempnes reddere & servare,

In sua libertate existens, non vi nec metu coactus, sed suâ bonâ, liberâ & spontaneâ voluntate; sicut prædicitur,

Promisit bona fide & per stipulationem solemnem Regi Angliæ supra dicto, stipulanti & recipienti pro se & Hæredibus suis, quod, si prædictæ pœnæ, vel aliqua earumdem, in suis casibus, committantur, seu etiam committatur,

Idem Princeps pœnas, vel pœnam in pace, & sine contradictione qualibet, solvet vel solvi faciet, in Castro Burdegalenti, Regi Angliæ supra dicto, vel suis Hæredibus, aut eorum mandato, per ipsum Regem Angliæ, vel ejus Hæredes, dicto Regi Aragon. vel ejus Hæredibus persolvendas, seu etiam persolvendam;

Ita, videlicet, quod Princeps ipse in tantum solutionum terminos, in prædictis Instrumentis & tractatibus comprehensos, præveniet, quod ipsi termini dicto Regi Aragon. vel suis Hæredibus valeant observari.

Sic quod ipsum Regem Angliæ, & ejus Hæredes, à pœnis & obligationibus supra dictis, omnibus & singulis, liberabit ipsosque conservabit indempnes, cum dampnis, expensis, & interesse, quæ ipsum Regem Angliæ, vel ejus Hæredes, propter hoc facere contingerit seu subire.

Pro quibus omnibus & singulis fideliter adimplendis & observandis, prædictus Princeps obligavit eidem Regi Angliæ, stipulanti & recipienti pro se & Hæredibus suis, se & Hæredes suos, & omnes terras suas, ac omnia bona sua, mobilia & immobilia, presentia & futura, submittere se, & Hæredes suos, ex certâ scientia, pro omnibus supra dictis & singulis fideliter adimplendis, foro, & Jurisdictioni, ac coercioni Domini Papæ, qui pro tempore fuerit;

Ita, quod ipse Dominus Papa, ad solam requisitionem, seu supplicationem dicti Regis Angliæ, vel Hæredum ipsius, nulla monitione præmissâ, & absque aliquo judiciali strepitu, possit eundem Principem, vel Hæredes ipsius compellere ad complementum & observationem omnium & singulorum præmissorum prout superius exprimentur.

Promittit etiam, bonâ fide, & per solemnem stipulationem, præfatus Princeps Regi Angliæ supra dicto, stipulanti & recipienti pro se & Hæredibus suis, se facturum & curaturum quod infra scripti constituent se, de omnibus, & singulis supra dictis, pro principe memorato, ac ejus hæredibus, fidejussores, & principales debitores, & solutores Regi Angliæ memorato, & suis hæredibus, in formâ subscriptâ, videlicet,

\* II. 394.

*\* Dominus Johannes, Comes Britannie, in sex milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Moricus de Crodonio, in duobus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Guido, Vicecomes Tharey, in duobus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Guillelmus, dictus le Archevesse, in tribus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Guido de Esynliaco, in mille Marcarum argenti.*

*Dominus Guido de Lanal, in tribus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Theobaldus de Martesellon, in mille Marcarum argenti.*

*Dominus Ardornus de Malliaco, in mille Marcarum argenti.*

*Johannes, Comes Drocen, in quatuor milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Guillelmus, filius Comitis Flandrensis, in duobus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Rickardus, Comes Gumdocien, in mille Marcarum argenti.*

*Dominus Ludovicus, Vicecomes Belimontis, in duobus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Johannes, filius Vicecomitis Belimontis, in duobus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Ad. Vicecomes Meleduni, in mille Marcarum argenti.*

*Dominus Margareta, quondam Regina Sicilie, in duobus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Henricus, Dominus de Mediana, in duobus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Gaufridus de Antenesio, in quingentis Marcarum argenti.*

*Dominus Hugo de Civitate, in quingentis Marcis argenti.*

*Dominus Patritius de Caturcio, in quingentis Marcis argenti.*

*Dominus Hugo & Guido de Bancio fratres, in mille Marcarum argenti.*

*Dominus Ardornus de Haya, in mille Marcarum argenti.*

*Dominus Guido, Comes Flandrensis, in sex milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Robertus, Comes Muernen, in quatuor milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Robertus, Dux Burgundie, in quatuor milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Theobaldus, Comes Bary, in duobus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Radulphus de Nigella, Conestabularius Francie, in duobus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Johannes de Monteforti, Comes Squillacii, & Montis Caneosi, in duobus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Guido de Mirapice, in tribus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Mathæus de Monte Mauriciaco, in duobus milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Robertus, Comes Attrabatensis, in sex milibus Marcarum argenti.*

*Dominus Otbo de Tuffiaco, in quingentis Marcis argenti.*

Ann. D.  
1288.  
Evo. 1.

Et si forte dictus Princeps prædictos fidejussores, vel aliquos prædictorum, habere nequiverit, vel ipsi, aut eorum aliquis, vel aliqui, noluerint fidejussionem eandem subire;

Promisit dictus Princeps Regi Angliæ supra dicto, se facturum & curaturum quod alios æquivalentes, seu sufficientes, dabit seu subrogabit loco eorum, ad omnia & singula supra dicta, & de prædictis dari faciet, per prædictos, eidem Regi Angliæ, vel ejus hæredibus, seu eorum mandato, infra sex menses, à data præsentis scripti numerandos, sufficientem & ydoneam cautionem.

Item, promisit dictus Princeps Regi Angliæ supra dicto, stipulanti & recipienti pro se & hæredibus suis, se facturum, & curaturum quod Sacrosancta Romana Ecclesia ratum & firmum habebit, in omnibus & singulis suis clausulis & verbis, obligationem præsentem;

Et quod eadem Romana Ecclesia obligationem præfatum, ad cautelam dicti Regis Angliæ, & hæredum ipsius, confirmabit per litteras Apostolicas, eidem Regi Angliæ, vel suis hæredibus, aut eorum mandato, ipsorum nomine assignandas;

Necnon & quod idem Princeps promisit se facturum & curaturum, quod prædictus Rex Francie fidejussiones & constitutiones hujusmodi acceptabit, per suas litteras, vel Ballivorum, seu Curie, sub quorum Jurisdictione prædicti fidejussores & constitutores existere dinoscuntur.

Promittit insuper idem Princeps Regi Angliæ prælibato, stipulanti & recipienti pro se & hæredibus suis, quod contra præmissa, vel aliquod præmissorum nullam juris seu facti proponet vel recipiet exceptionem;

Immo sine omni excusatione, mandato, monitione, inhibitione, aut precibus cujuscumque personæ, quantacumque dignitatis aut status existat in contrarium non admittis, omnia prædicta, & \* quodlibet prædictorum servabit firmiter & complebit, & in \* II. 397.

Renuncians nichilominus idem Princeps omni foro & jurisdictioni, omni consuetudini & statuto, omni privilegio crucelignatis indulto & indulgendo, litteris Apostolicis impetratis & impetrandis,

Et generaliter omnibus aliis exceptionibus, omnique juris auxilio, tam Canonici, quam Civilis, per quæ possit se contra prædicta, vel prædictorum aliquid, defendere quomodolibet vel juvare,

Et præsertim juri dicenti generalem renunciationem non valere, juri que non posse per eam publice derogari.

Ad majorem autem Cautelam Regis Angliæ supra dicti, & hæredum ipsius, dictus Princeps, pro præmissis omnibus & singulis firmiter adimplendis, corporale præstitit eidem Regi Angliæ, stipulanti & recipienti pro se & hæredibus suis, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum.

In quorum omnium testimonium præfatus Princeps mandavit per me, infra scriptum Notarium, præfens exinde publicum fieri instrumentum;

Cui dictus Princeps sigillum anuli sui mandavit & fecit apponi, & scriptis, manu propria, sequens verbum, **CREDATIS.**

Et, quia nondum dictus Princeps magnum Sigillum fieri fecerat, nec habebat, Sigilla reverendorum Patrum, Bonifacii Ravennat. & Petri Montis Regalis Archiepiscoporum, Nunciorum Apostolicæ sedis, ad majorem securitatem; rogavit & procuravit apponi.

Qui

Qui quidem Domini Archiepiscopi, ad preces prædicti Principis, præfens scriptum sigillorum suorum munimine roborarunt. Cæterum promissit memoratus Princeps Regi Angliæ supradicto, sub virtute prædicti præfati juramenti, quod, quam cito Sigillum magnum fieri fecerit & habuerit, præfens scriptum sub eodem sigillo faciet innovari.

Actum apud Oleron. prædictam, tertiâ die intrante Novembris, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo. Indictione secunda. Pontificatus Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo.

Præsentibus Testibus,

Venerabilibus Patribus Dominis, Dei gratiâ,

Petro Archiepiscopo Montis Regalis,  
Prædicto fratre R. Vap. & } Episcop.  
Roberto Batbon.

Dominis,

Gastone de Biern.

Johanne de Vesjy,

Mathæo de Adria, &

Arnald. de Gironda Milite, fratre Guilielmo, &

Fratre Guilielmo de la Mannoria ordinis prædicatorum,

Magistris,

Guilielmo de Luda, Thesaurario Domini Regis Angliæ supradicti,

Johanne de Lacy Cancellario Ciceestrie,

Fratre Petro de la Maudon. ordinis prædicatorum,

Magistro Gaufrido de Loncell. Apten. Præposito,

Adam de Tiffyaco Clerico & Thesaurario Domini Salernitani

Principis supradicti,

Nicholao de Valle Soranâ, &

Petro Magistro,

7. Cadamo pupplicas auctoritate prædictâ Notariis,

Et me Petro de Basunche, publico auctoritate Apostolicâ Notario; qui præmissis omnibus & singulis interfui, eaque scripsi, & in publicam formam redegi, signoque meo confucto signavi rogatus & requisitus.

In cujus præsentia & testium prædictorum, prædictus Dominus Rex Angliæ remisit & quitavit dicto Principi Juramentum prædictum, omnibus aliis in suo robore duraturis.

Duoque instrumenta, ejusdem tenoris, super præmissis confeci, quorum unum dedi prædicto Domino Regi Angliæ, reliquum verò prædicto Domino Principi.

II.396. \* Procuratorium Civitatis Burdegalensis super Liberatione Caroli Principis Salernitani.

IN Nomine Domini Amen. In præsentia mei, Notarii & testium subscriptorum, Major, Jurati ac Communitas hominum Civitatis Burdegalensis, in loco more solito congregati, fecerunt, constituerunt, & ordinaverunt unanimiter & concorditer tales eorum Concives, suos Procuratores speciales, & quemlibet eorum in solidum,

Ad promittendum, nomine & pro parte ipsorum, & cujuslibet eorumdem, de ipsâ Civitate, & ad jurandum in animas omnium prædictorum & cujuslibet eorumdem, Procuratoribus magnifici Principis Domini Alfonsi, Dei gratiâ, illustris Regis Aragoniæ, Majoricarum, & Valentia, ac Comitibus Barchinonæ, recipientibus & stipulantibus pro Domino Rege prædicto, & suis hæredibus, de quorum procuracione per litteras ipsius Regis constat evidenter,

Quod ipsi, omnes & singuli, fideliter facient posse suum, & operam dabunt quantum poterunt efficacem, quod magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, vel sui hæredes, libere & in pace solvent, vel solvi facient eidem Regi Aragoniæ, vel ejus hæredibus,

Viginti milia Marcarum argenti in unam partem, Et quinquaginta milia Marcarum argenti, in aliam partem; Ac decem milia Marcarum argenti, in partem tertiam,

Eidem Regi Aragoniæ vel suis hæredibus, pro complemento, scilicet, & securitate certarum Conventionum eidem Regi Aragoniæ & suis hæredibus, per egregium virum Dominum Karolum Salernitanum Principem complendendam, per eundem Regem Angliæ pœnarum nomine obligati;

In casibus, videlicet, in quibus hujusmodi summarum pecunie solutio fieri debet; prout tam in tractatu apud Oleronem, quam in alio tractatu & instrumentis publicis, scriptis manu Magistri Johannis de Cadamo, publici Apostolicæ auctoritate Notarii, super liberatione dicti Principis habitis, plenius continetur.

Et quod idem Rex Angliæ, vel sui hæredes complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & singula, quæ continentur debere fieri per ipsos & suos, in prædictis instrumentis & tractatibus comprehensa.

Promittentes omnes & singuli de Civitate prædictâ, sub ypothecâ omnium bonorum suorum, se ratum habituros & firmum quicquid prædicti Procuratores super præmissis duxerint faciendum,

Qui quidem Procuratores suprascripti promissionem prædictam, de omnibus & singulis supradictis, nomine omnium & singulorum prædictorum, Majoris, Juratorum & Communitatis, & cujuslibet eorumdem, prædictis Procuratoribus stipulantibus, & recipientibus pro Rege Aragoniæ supradicto, & suis hæredibus, fecerunt sollemni stipulatione præmissa;

Et Juramentum, in animas eorumdem, Majoris, Juratorum & Communitatis, & cujuslibet eorumdem, & de omnibus & singulis suprascriptis fideliter adimplendis, tactis Sacrosanctis Evangelicis, præstiturunt.

In quorum omnium testimonium præfati, Major, & Communitas, & quilibet eorumdem, mandaverunt, de præfatis omnibus & singulis, per me, infra scriptum Notarium, præfens fieri instrumentum, cui prædicta Communitas sigillum suum fecit apponi.

De triginta Missis pro Rege, & Orationibus, cum Psalmis Daviticiis, pro Obsidibus Principis Salernitani, singulis diebus, in Ecclesia Sancti Eutropii, celebrandis.

Excellentissimo Principi, Angliæ Regi illustri, Domino Hiberniæ, Aquitaniæque Duci, suus Petrus Prior humilis Sancti Eutropii Xancton. seipsum, obsequium, reverentiam & gloriam bonæ vitæ.

Suscceptis Benivolentiæ vestræ litteris gratiosis, expositaque nobis, per Magistrum Hugonem de Hortham, fidelem Clericum vestrum, confidentiâ vestrâ in \* glorioso Martire Domini Beato Eutropio;

Juxta laudabile votum vestrum, disposuimus in nostrâ Ecclesiâ triginta missas, & unam ordinariam singulis diebus, usque ad Festum beati Johannis Baptiste, de Sancto Spiritu, & beatâ Virgine Matre Dei, & de Trinitate, & beato Eutropio, alternis vicibus celebrandas, ut Dominus noster & Redemptor actus vestros & propositum informet fideliter, dirigat & consumper.

Et pro obsequiis, in Ecclesia consuetis, pro captivis offerri omnium salvatori, singulis horis diurnis & nocturnis, usque ad unum annum continuum & completum etiam disposuimus celebrare, ut eorum expeditioni propicietur Dominus ad laudem vestri nominis & honorem; domum nostram, & personas, & bona nostra protectioni vestræ commendantes.

Valeat bene & diu vestra Majestas Regia, cum sanitate prospera & salute.

Datum apud Xancton. sub sigillo nostro proprio, die Jovis post Festum Sancti Martini Hiernalis, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo mense Novembris.

Procuratorium pro Villa Marmande super liberatione Principis Salernitani.

IN nomine Domini Amen.

Noverint universi, præfentes pariter & futuri, quod in præfentiâ mei, Petri Notarii & testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum, Vitalis d'Arriga tenens locum Bajuli Villæ Marmandæ, Consules & Universitas ejusdem loci, in loco more solito congregati, fecerunt, constituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Procuratores suos, Sindicos, seu actores, dilectos Conburgenses suos, Petrum de Sancto Nicholao, Arnysson. Raymundum de Bernardummage, & Garriam de Navilla, & quemlibet eorum in solidum,

Ad promittendum nomine & pro parte ipsorum & cujuslibet eorumdem, de dictâ villâ, & ad jurand. in animas omnium prædictorum, & cujuslibet eorumdem Guilielmo Cultrati Magistro rational. & Guilielmo Sale, Procuratoribus Magnifici Principis Domini Alfonsi, Dei gratiâ, illustris Regis Aragoniæ, Majoricarum & Valentia, ac Comitibus Barchinonæ, recipientibus & stipulantibus pro Domino Rege prædicto, & suis hæredibus (de quorum procuracione per litteras ipsius Domini Regis constat evidenter) quod ipsi omnes & singuli fideliter facient posse suum, & operam dabunt, quantum poterunt, efficacem quod magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, vel sui hæredes, libere & in pace solvent, &c. prout in Procuratorio Burdegal. usque hæc verba, viz.

In quorum omnium testimonium præfati, tenentes locum, Consules, & Universitas, & quilibet eorumdem, mandaverunt de præmissis omnibus & singulis per me, infra scriptum Notarium, præfens fieri publicum instrumentum, cui prædicta universitas sigillum suum fecit apponi; quo integro vel non integro, appenso vel non appenso, voluerunt prædicti, tenentes locum, Consules & Universitas, & quilibet eorumdem, prædicta omnia & singula in suo robore permanere.

Actum in Claustro Fratrum Minorum Marmandæ, die Veneris ante Festum beate Katerinæ Virginis & Martiris, anni Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

Præsentibus Testibus, Magistris

Bertrando dicto Pageſe,

Petro Fabri,

Petro Baroli, publicis Notariis

dictæ Villæ.

Petro Borte,

Raymundo de Burgali,

Petro de Pailbers Clericis,

Johanne dicto Paſa,

Petro de Conques.

Item, me Petro de Basunche, publica auctoritate Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Notario, qui præmissis omnibus & singulis interfui, eaque scripsi, & in publicam formam redegi, signoque meo confucto signavi rogatus & requisitus.



\* II.398. \* *Procuratorium Communitatis Condomii, ejusdem cum præfatio tenoris.*

Ann. D. 1288. **I**N nomine Domini, Amen.  
Noverint universi, presentes pariter & futuri, quod, in præsentia mei, Petri Notarii, & Testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum, Bajuli, Consules & Communitas Villæ Condomii, in loco more solito congregati, fecerunt, constituerunt & ordinarunt unanimiter & concorditer Procuratores suos, Syndicos, seu Actores, dilectos Conburgenses suos, Magistros Guillermum Mote, Petrum de Agenno, Geraldum Dargentem, & Bernardum Guillermi de Castambe, & quemlibet eorum in solidum, ad promittendum nomine, & pro parte ipsorum & cujuslibet eorumdem, de ipsa Communitate, &c. prout in superiore, usque hæc verba, viz.

In quorum omnium testimonium præfati Bajuli, Consules, & Communitas, & quilibet eorumdem mandaverunt, de præmissis omnibus & singulis, per me infra scriptum Notarium præfens fieri publicum instrumentum; cui prædicta Communitas sigillum suum fecit apponi, quo integro vel non integro, appenso vel non appenso, voluerunt prædicti Bajuli, Consules & Communitas, & quilibet eorumdem, prædicta omnia & singula in suo robore permanere.

Actum apud Placeam Communem dicti Condomii, die Dominicæ ante Festum beate Katerinæ, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

Præsentibus Testibus, Dominis,

<i>Othone de Lemonia,</i>	<i>Johanne Rencer, Clericis;</i>
<i>Arnaldo Bernardi de Preschato,</i>	<i>Magistro B. Gerdaldi advocato.</i>
<i>Geraldo Descaterens. Mil.</i>	
<i>Geraldo de Casalibono,</i>	<i>Item, me Petro, &amp;c. ut in priore.</i>
<i>Gualdo de Preschato,</i>	
<i>Domic. P. Baqce,</i>	

*Consimile procuratorium Consulum & Universitatis Civitatis Lectorensis.*

Ann. D. 1288. **I**N nomine Domini, Amen.  
Noverint universi, presentes pariter & futuri, quod in præsentia mei Petri Notarii, & testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum, Bajuli, Consules, ac Communitas hominum Civitatis Lectorensis in loco more solito congregati, fecerunt, constituerunt & ordinarunt, unanimiter & concorditer Procuratores suos, Sindicos, seu Actores, dilectos Conburgenses suos, Bertrandum de Calvero, Arn. de Romanis, Petrum dictum Palisse, & Magistrum P. de Carr. Notarium Lectorensis, & quemlibet eorum in solidum, ad promittendum nomine, & pro parte ipsorum, & cujuslibet eorumdem, de ipsa Civitate, &c. eodem modo quo prius, usque hæc verba, viz.

In quorum omnium testimonium, præfati Bajuli, Consules & Communitas, & quilibet eorumdem, mandaverunt de præmissis omnibus & singulis, per me, infra scriptum Notarium, præfens fieri publicum instrumentum, cui prædicta Communitas sigillum suum fecit apponi, quo integro vel non integro, appenso vel non appenso, voluerunt prædicti Bajuli, Consules & Communitas, & quilibet, eorumdem prædicta omnia & singula in suo robore permanere.

Actum in Ecclesiâ Sancti Spiritus Lectoren. die Martis ante Festum beate Katerinæ Virginis, anno Domini 1288.

Præsentibus Testibus

<i>Domino Arn. Bern. de Preschato Mil.</i>	<i>Magistro B. de Leiza Notar. Lectoren.</i>
<i>Arn. Guill. Matqz.</i>	
<i>Magistro Rogero de Gaia Clerico,</i>	<i>Item, me Petro, &amp;c. ut in priore.</i>
<i>Bertrando de tribus aquis,</i>	
<i>Domic. Vitale de Gaboziz,</i>	

\* II.399. \* *Procuratorium Casar-August. Civitatis, de Juramento Procuratoribus Regis Angliæ super liberatione Caroli Principis Salernitani præstando.*

Ann. D. 1288. **N**OVERINT UNIVERSI quod, convocato & congregato Concilio Civitat. Casar-August. in Cimiterio Beate Mariæ Majoris, ubi moris est Concilium congregari, in præsentia mei Notarii, & Testium infra scriptorum, ven. Johannes de Figeriis, Michael Derra, Evechus de Alfoca, Petrus Egidii Cantarero, & Nicholaus de Epila, Jurati, totumque Concilium ejusdem Civitatis, unanimiter & concorditer fecerunt, constituerunt & ordinarunt Procuratores suos, seu Sindicos speciales, ven. Petrum de Calacambio, & Gerald. de Pirario, Convicinos prædictæ Civitatis, & quemlibet ipsorum in solidum.

Ad promittendum nomine, & pro parte ipsorum, & cujuslibet de ipsa Civitate, & ad jurandum in animas eorumdem, & cujuslibet ipsorum, discretis viris Magistris Johanni de Cadamo, Canonico Eborum, & Roberto de Lucearch. Procuratoribus serenissimi Domini, Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris, & egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, recipientibus & stipulan-

tibus, pro Rege & Principe memoratis, & eorum hæredibus, de quorum procuracione per litteras patentes, sigillo ipsorum Regis & Principis communitas, Juratis & Universitati prædictis constitit evidenter, Ann. D. 1288. Edu. 1.

Quod ipsi omnes & singuli fideliter facient posse suum, & operam dabant efficacem, quantum poterunt, quod magnificus Princeps Dominus Alfonsus, Dei gratiâ, illustris Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentia, ac Comes Barchinonæ, vel sui hæredes, seu successores, liberè & in pace restituent dicto Principi, vel suis hæredibus, viginti tria milia Marcarum argenti, posita per ipsum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in posse Regis Aragoniæ prælibari:

Et septem milia Marcarum argenti, que poni debent per eundem Regem Angliæ, nomine dicti Principis, infra certum tempus, si posita fuerint;

In casibus, videlicet, in quibus hujusmodi summarum pecuniæ restitutio fieri debebit;

Prout tam in tractatu apud Oleronem, quàm in alio tractatu & instrumentis publicis, scriptis manu Magistris Johannis de Cadamo, auctoritate Apostolica Notarii, super liberatione dicti Principis habitis, plenius continetur.

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel sui hæredes, seu successores, restituent & liberabunt, liberè & in pace, obsides omnes & singulos, positos per prædictum Regem Angliæ in posse Regis Aragoniæ sepefati pro complemento seu securitate certarum Conventio- num, per eundem Principem præfato R. Aragon. vel suis hæredibus complendarum,

Necnon & quod restituent & liberabunt, similiter liberè & in pace, filios dicti Principis & obsides Provinciæ, traditos & tradendos per eundem Principem in posse dicti Regis Aragoniæ, & hæredum suorum, in casibus, videlicet, in quibus restitui & liberari debebunt.

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel sui hæredes, seu successores, complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & singula, que continentur debere fieri per ipsos & suos in prædictis instrumentis & tractatibus comprehensa;

Promittentes omnes & singuli prædicti, sub ypotheca omnium bonorum suorum, se ratum habituros & firmum, quicquid prædicti Procuratores, seu Sindici super præmissis duxerint faciendum, ut supra scriptum est.

In quorum testimonium prædicti Jurati, & Concilium Civitatis præfate, & quilibet eorumdem, mandaverunt, de præmissis omnibus & singulis, per me, infra scriptum Notarium, fieri publicum instrumentum; cui sigillum jam dictæ Civitatis fecerunt apponi;

Testes sunt, ad hoc specialiter Rogati & Convocati,

*Dominicus Sancii de Vergua Vicarius Ecclesiæ beati Jacobi Civitatis Casar-Aug. & Bartholomeus de Rada Capellanus ejusdem Civitatis.*

Actum est apud prædictam Civitatem Casar-Aug. die Jovis, in Festo Beate Katherinæ Virginis, videlicet, sexto die exeunte mensis Novembris, Æra millesima trecentesima vicefima sexta.

Signum mei Guillielmi Palatini \* Notarii publici Casar-August. Juratorum ejusdem qui hiis omnibus interfui, & de mandato prædictorum Juratorum & Concilii præfens instrumentum manu propria scripsi, & sigillo prædictæ Civitatis idem sigillavi. \* II.400.

*Certificatorium de prædicto Juramento per Procuratores præfatos præfatio.*

ANNO & die præfatis, apud Aliaferiam prædictæ Civitatis Casar-August. in præsentia mei Notarii, & Testium infra scriptorum,

Venerunt Petrus de Calacambio & Geraldus de Pirario, Procuratores seu Sindici à Juratis & Concilio Civitatis Casar-Aug. constituti, prout in Procuratorio supra scripto constat evidenter,

Promissionem de omnibus & singulis, in eodem Procuratorio contentis, nomine omnium & singulorum prædictorum Juratorum & Concilii supra dicti, & cujuslibet eorumdem, discretis viris Magistris Johanni de Cadamo Canonico Eborum, & Roberto de Lucearch. Procuratoribus pro Rege Angliæ & Salernitano Principe, ut continetur in Procuratorio memorato, recipientibus pro ipsi Rege & Principe, & eorum hæredibus, fecerunt, solempni stipulatione præmissa,

Et juramentum in animas eorumdem Juratorum & Concilii, & cujuslibet eorumdem, & in animas etiam suas proprias, de omnibus & singulis, in prædicto Procuratorio scriptis, fideliter pro posse, ut in memorato Procuratorio scriptum est, adimplendis, tactis sacrosanctis Evangelii, & Cruce Domini nostri Jhu Christi, coram ipsi positis, præstiterunt.

In quorum omnium testimonium præfati Procuratores seu Sindici Casar-Aug. Civitatis, & quilibet eorumdem mandaverunt mihi Notario infra scripto, ut Procuratoribus Regis Angliæ & Principis Salernitani de prædictis omnibus & singulis præfens conficerem Instrumentum;

Cui prædicta Universitas suum sigillum, ut est dictum, fecerunt apponi;

Præsentibus Testibus, ad hoc specialiter convocatis & rogatis,

Venerabilibus,

*Johanne Capata, Judice. Illustris Regis Aragoniæ,*

Ann. D. 1288. An. 17. E. 1. L. B. f. 154. c. penes Camerar.



Ann. D. 1288. *Arnald. Bastida, Bartholom. de Villa Franca. de domo prædicti Domini R.*

Actum est loco, die, & anno præfixis. Signum mei Guillelmi Pallagini, Notarii publici Cæsar-Aug. & Juratorum ejusdem, qui hiis omnibus interfui, & de mandato prædictorum Procuratorum præfens Instrumentum manu propria scripsi, necnon & de mandato prædictorum Juratorum & Concilii sigillo prædictæ Civitatis, ut supradictum est, idem sigillavi.

*Consimile Procuratorum Civitatis Ofsen.*

Ann. D. 1288. **N**overint Universi quod, convocato & congregato Concilio Civitatis Ofsen. ante Ecclesiam Majorem ipsius Civitatis, ubi moris est Concilium congregari, in præsentia mei, Notarii & testium infracriptorum, venerabiles,

*Dominus Arnaldus Dastor. Calmendna Ofsen*  
*Dominus Martinus de Boleya Jusfic.*  
*Dominus Arnaldus de Marzan,*  
*Dominus Salvator de Jaccha,*  
*Dominus Arnaldus Guill. de Lach.*  
*Dominus Gaspar de Jaccha,*  
*Dominus Johannes de Gallur,*  
*Montaner Dalquisar,*  
*Johannes de Fericient.*  
*Dominus de Sos,*  
*Martinus de Perera,*  
*Petrus Martyn de Lescalera, & Stephanus de Palas.*

Jurati, totumque Concilium ejusdem Civitatis unanimiter & concorditer fecerunt, constituerunt & ordinaverunt Procuratores suos, seu Syndicos special. venerabiles Dominum Reymundum Bernaldi de Curbe priorum prædictorum Juratorum, & Salvatorem Ariol, Concives suos, & quemlibet ipsorum in solidum, &c. prout in superiore, usque hæc verba, viz.

\* In quorum testimonium prædicti Jurati & Concilium, Civitatis præfate, & quilibet eorum, mandaverint, de præmissis omnibus & singulis, per me, infra scriptum Notarium, fieri Publicum Instrumentum.

Testes sunt, ad hoc specialiter rogati & convocati,

*Dompnus Ennecius Luppi de Jassa Miles, & Dompnus Alamandus Luppi de Jassa Scutifer.*

Actum est apud prædictam Civitatem Ofsen. 5. Kal. Decembris, anno Domini 1288.

Signum mei Petri Ferrarii, &c. ut in aliis.

*Procuratorium Civitatis Aquensis adhuc super negotio Principis Salernitani.*

Ann. D. 1288. **I**n Nomine Domini Amen. Noverint Universi, præfentes pariter & futuri, quod in præsentia mei, Petri Notarii, & testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum,

Major, Jurati ac Communitas hominum Civitatis Aquensis, in loco more solito congregati, fecerunt, constituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Procuratores suos, Syndicos, seu actores, dilectos, Conburgenses suos, Guillelmum R. de Francisco, Johannem de Labalce, Bernaldum de Poillon, & Johannem de Cabaneg, & quemlibet eorum in solidum,

Ad promittendum nomine & pro parte ipsorum & cujuslibet eorumdem de ipsa Civitate, prout in procuratorio Burdegalensi, usque hæc verba, viz.

In quorum omnium testimonium præfati Major, Jurati, & Communitas, & quilibet eorumdem, mandaverunt, de præmissis omnibus & singulis, per me, infra scriptum Notarium, præfens fieri publicum instrumentum; cui prædicta communitas sigillum suum fecit apponi, quo integro vel non integro, appenso vel non appenso, voluerunt prædicti Major, Jurati & Communitas, & quilibet eorumdem, prædicta omnia & singula in suo robore permanere.

Actum in Claustro Aquensis Ecclesiæ die Dominica ante Festum beati Andreæ Apostoli, anno Domini 1288.

Præsentibus testibus, *Magistro Bertrando de Sosco Offic. Aquensi, Gaspar Arn. de Linxa, R. Decretus.*

Item me Petro, &c.

*De Eximino de Urrea, recusante Juramentum prestare super negotio Liberationis Caroli Principis Salernitani.*

Ann. D. 1288. **N**overint Universi quod Nobilis Vir Eximinus de Urrea, in præsentia mei, Notarii, & testium subscriptorum, verba quæ sententiam continebant hujusmodi, recitavit, videlicet,

Quod, cum discreti Viri Magistri Johannes de Cadamo Canonicus Eborum, & Robertus de Lufarch. Clerici, & Procuratores Serenissimi Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, illustris Regis Angliæ, & Egregii Viri Domini Karoli Principis Salernitani, ad locum, qui dicitur Almurya, anno Domini 1288. 3. Kalendas Decembris personaliter accessissent, parati ab eo recipere juramentum, quod faceret fideliter posse suum, ac, quantum posset, daret operam efficacem, quod Magnus Princeps, Dominus Alfonsus, Dei gratiâ, illustris Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentie, ac Comitis Barchinonæ, restituet dicto Domino Karolo, Princi-

pi Salernitano 23000. Marcharum argenti, posita per ipsum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in posse ejusdem Regis Aragoniæ;

Et septem milia Marcharum argenti, quæ poni debent, per eundem Regem Angliæ, nomine ipsius Principis, infra certum tempus, in posse ejusdem Regis Aragoniæ, si posita fuerint;

In Casibus, videlicet, in quibus hujusmodi pecuniarum summæ restitutio fieri debet; prout in Tractatibus, super liberatione præfati Principis habitis, & instrumentis inde confectis, plenius continetur.

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel sui Hæredes, seu Successores restituent libere & in pace Obiides omnes & singulos, positos per prædictum Regem Angliæ in posse dicti Regis Aragoniæ, pro Complemento seu securitate certarum Conventionum, per eundem Principem eidem Regi Aragoniæ vel suis Hæredibus completarum;

Necnon & filios dicti Principis, traditos & tradendos, & Obiides Provinciæ, traditos & tradendos in posse Domini Regis Aragoniæ, vel Hæredum suorum, restituent & liberabunt libere & in pace; in Casibus, videlicet in quibus restitui & liberari debent;

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel sui Hæredes, seu Successores complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & singula, quæ continentur deberi fieri per ipsum & suos, & in prædictis instrumentis & tractatibus comprehensa;

Super quo quidem juramento, præstando per sæpeditum Regem Aragoniæ, fuerat requisitus ad hoc supranominatus Dominus Eximinus: & præcisè respondit quod, licet Dominis Regi Angliæ & Principi memoratis placita facere, & præfati Domini Regi Aragoniæ tamquam Domino naturali, servire desiderat, tamen, quia non interfuit tractatibus & Conventionibus antedictis, nec, ut interesset, vocatus, neque requisitus suum Consilium fuerat super illis, aliisque certis de causis ad hujusmodi Juramentum præstandum se taliter excusavit, & præmissa jurare penitus recusavit, mandans michi infra scripto Notario, ad instantiam dictorum Procuratorum sæpeditorum Regis Angliæ & Principis, super hoc præfens fieri instrumentum.

Quod fuit actum apud Carayneam, anno Domini 1288. Indictione secundâ, ultima die exeunte Mense Novembri.

Præsentibus discretis Viris Magistris,

*Eyadeo Alvarii Consiliario,*  
*Gaufrido Rubeo Medico supradicti Regis Aragoniæ,*  
*Petro Eximino de Moneba, & Hugon. de Hommersfold.*

Testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Petrus Sancii, Notarius publicus, &c. ut in aliis.

*Procuratorium Civitatis Baion.*

**I**n Nomine Domini, Amen.

Noverint Universi, præfentes pariter & futuri, quod, in præsentia mei, Petri Notarii, & testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum, & rogatorum, Submajor, Jurati, ac Communitas hominum Civitatis Baion. in loco more solito congregati, fecerunt, constituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Procuratores suos, Syndicos, seu actores, dilectos Conburgenses suos, Augerium de Ganareto, Petrum de Villa de ponte, Arnatum de Salvanhaco & Wim. Cler. de Martre, & quemlibet eorum in solidum,

Ad promittendum nomine, & pro parte ipsorum & cujuslibet eorumdem de ipsa Civitate, & ad jurandum in animas omnium prædictorum, & cujuslibet eorum Guillelmo Cultrati Magistro rationali, & Guillelmo Sole Procur. Magnifici Principis, Domini Alfonsi, Dei gratiâ, illustris Regis Aragoniæ, Majoricæ & Valentie, ac Comitis Barchinonæ, recipientibus & stipulantibus pro Domino Rege prædicto & suis Hæredibus, de quorum procuracione per litteras ipsius Domini Regis constitit evidenter, quod ipsi omnes & singuli fideliter facient posse suum, & operam dabunt, quantum poterunt, efficacem quod Magnus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ, Dominus Hibernie & Dux Aquitanie, vel sui Hæredes libere & in pace solvent, prout in procuratorio Burdegal, usque hæc verba, viz.

In quorum omnium testimonium præfati Submajor, Jurati, & Communitas, & quilibet eorumdem mandaverunt, de præmissis omnibus & singulis, per me infra scriptum Notarium, præfens fieri publicum instrumentum; cui prædicta Communitas Sigillum suum fecit apponi, quo integro vel non integro, appenso vel non appenso, voluerunt prædicti Submajor, Jurati, & Communitas, & quilibet eorumdem, prædicta omnia & singula in suo robore permanere.

Actum in Claustro Ecclesiæ Baion. die beati Andreæ Apostoli, anno Domini 1288. præsentibus testibus Magistris, Petro de Sancto Johanne Presbytero, Guillelmo R. Desirono, Geraldo de Stirono Clericis.

Item, me Petro de Basunbe, &c. ut in aliis.

Ann. D. 1288. *An. 17. E. 1. L. B. f. 175. b. Penes Camerar.*

Ann. D. 1288. *An. 17. E. 1. L. B. f. 156. a. Penes Camerar.*

\* II. 403. \* *Certificatorium quod Artaldus de Luna & Lupus Ferrench de Luna recusaverunt prestare Juramentum super Articulis pro liberatione Car. Pr. Salernitani.*

Ann. D. 1288. **N**overint Universi quod cum nos, Egidius Alvari, illustris Regis Aragonie Consiliarius, ex parte dicti Regis, & de mandato ipsius, exposuissimus nobilibus viris & Dominis, Artaldo de Luna, & Lupo Ferrench de Luna, infra scriptos Articulos, & requivissimus eosdem, ut discretis viris, Magistris Johanni de Cadamo, & Roberto de Lufark Clericis, & Procuratoribus Serenissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratia, illustris Regis Angliæ, & Egregii viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, super dictis Articulis Juramentum præstarent.

Videlicet, quod facerent fideliter posse suum, ac darent operam efficacem quod Magnus Princeps, Dominus Alfonso, Dei gratia, illustris Rex Aragonie, Majoricarum & Valentie, ac Comes Barchinonæ dicto Domino Karolo Principi Salernitano,

Viginti tria milia Marcarum argenti, posita per dictum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in posse dicti Regis Aragonie,

Et septem milia Marcarum argenti, quæ poni debent, per eundem Regem Angliæ, nomine dicti Principis,

Infra certum tempus, in posse ejusdem Regis Aragonie, si posita fuerunt, in casibus, videlicet, in quibus hujusmodi summorum pecunie restitutio fieri debet, prout in Tractatibus, super liberatione dicti Principis habitis, & Instrumentis inde confectis, plenius continetur;

Et quod idem Rex Aragonie, vel sui hæredes seu successores, restituent & liberabunt, liberè & in pace, obsides omnes & singulos, positos, per prædictum Regem Angliæ, in posse dicti Regis Aragonie, pro complemento seu securitate certarum Conventio-  
tionum, per eundem Principem eidem Regi Aragonie vel suis hæredibus complendarum:

Necnon & filios dicti Principis, traditos & tradendos, & obsides Provincie traditos & tradendos in posse dicti Regis Aragonie, vel hæredum suorum, restituent similiter & liberabunt, liberè & in pace, in casibus, videlicet, in quibus restitui & liberari debebunt:

Et quod idem Rex Aragonie vel sui hæredes seu successores complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & singula, quæ continentur deberi fieri per ipsos & suos, in prædictis Instrumentis & Tractatibus comprehensa;

Præfati Nobiles responderunt quod tunc Juramentum non præstarent, propter pericula quæ videbant in factis: & tandem, quibusdam interpositis Excusationibus, super præstatione Juramenti prædicti, illud omnino facere recusarunt;

Et, cum super hoc peteretur ab eis responsum in Scriptis, dixerunt nobis Egidio Alvari quod responsum, quam ipsi faciebant, daremus in scriptis, sub Sigillo nostro, procuratoribus supra dictis, qui ibidem personaliter interfuerunt parati Juramentum recipere memoratum.

In quorum omnium Testimonium has Literas nostras patentes procuratoribus antedictis exinde fieri fecimus, & nostro sigillo muniri.

Datum in Castro de Erle, die beati Nicholai, præsentibus *Fortano Eximini de Yerby, & Garzia de Cros Militibus:*  
Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

*Certificatorium super Juramento, per Justitiam, Juratos & Concilium Civitatis Osce præstato super Liberatione Caroli Principis Salernitani.*

Ann. D. 1288. **A**nno Domini 1288. die Jovis, 5. Idus Decembris, in præsentia mei, Notarii, & Testium infra scriptorum, Venerabiles Reymundus Bernardi de Curbe prior prædictorum Juratorum, & Salvator Ariol, Procuratores, seu Sindici à Calmedinâ, Justitiâ Juratis, & Concilio Civitatis Osce constituti, prout in procuratorio supra scripto constat evidenter,

Promissionem de omnibus & singulis, in eodem Procuratorio contentis, nomine omnium & singulorum prædictorum, Calmedinæ, Justitiæ, Juratorum, \* & Concilii supra dicti, & cujuslibet eorum,

Discretis viris, Magistris, Johanni de Cadamo Canonico Eboracensi, & Roberto de Lucearchis, Procuratoribus pro Rege Angliæ & Salernitano Principe, ut continetur in Procuratorio memorato, Recipientibus pro ipsis Rege & Principe & eorundem hæredibus,

Fecerunt, solempni stipulatione præmissa,

Et Juramentum in animas eorundem Calmedinæ, Justitiæ, Juratorum, & Concilii, & cujuslibet eorundem, & in animas etiam suas proprias,

De omnibus & singulis, in prædicto Procuratorio scriptis, fideliter pro posse, ut in memorato Procuratorio scriptum est, adimplendis,  
Tactis Sacrosanctis Evangeliiis & Cruce Domini nostri Jehu Christi, coram ipsis positis, præstiterunt.

In quorum omnium testimonium præfati Procuratores, seu Sindici Osce Civitatis, & quilibet eorundem mandaverunt michi, Notario infra scripto, ut prædictis Procuratoribus Regis Angliæ & Principis Salernitani, de prædictis omnibus & singulis, præfens conficerem Instrumentum; cui prædicta Universalitas suum sigillum fecerunt apponi.

Præsentibus Testibus ad hoc specialiter convocatis & rogatis,

*Magistro Egidio Alvari Consiliario dicti Domini Regis Aragonie, Stephano de Fenes, & Petro de Luch. Clericis Osce.*

Ann. D. 1288. E. l. 1.

Signum mei Petri Ferrarii, &c. ut in aliis.

*De eodem Juramento per Aconem de Focibus præstato.*

Ann. D. 1288. **N**overint Universi, ad quos pervenerit hæc Scriptura, quod, cum discreti viri Magistri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracen. & Robertus de Lufarch. Clerici, & procuratores Serenissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratia, illustris Regis Angliæ, & Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur Ortus, ad nos Aconem de Focibus personaliter accessissent, parati à nobis recipere juramentum, quod faceremus fideliter posse nostrum, ac etiam dare operam efficacem quod Magnus Princeps, Dominus Alfonso, Dei gratia, Rex Aragonie, Majoricarum & Valentie ac Comes Barchinonæ restituet dicto Domino Karolo Principi Salernitano, &c.

In cujus rei testimonium præfens scriptum exinde fieri fecimus, & nostro Sigillo muniri.

Datum apud Ortum die Veneris proximo post Festum beati Nicholai, anno Domini millesimo, ducentesimo, octogesimo, octavo;

Testibus Nobilibus viris,

*Johanne Gaizie de Fontena, & Sanctio Arescoz Militibus, & Magistro Egidio Alvari, Illustris Regis Aragonie Consiliario, & aliis,*

Qui præfentes fuerunt præstationi Juramenti prædicti.

*Consimile Procuratorium per Santium de Antilione.*

Ann. D. 1288. **P**ateat Universis, ad quos pervenerit hæc Scriptura, quod, cum discreti viri, Magistri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracen. & Robertus de Lufarch. Clerici, & Procuratores Serenissimi Principis, Domini E. Dei gratia, illustris Regis Angliæ, & Egregii viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, apud Locum qui dicitur Arnelles, ad nos Santium de Antilione personaliter accessissent, parati à nobis recipere Juramentum, quod faceremus fideliter posse nostrum, &c.

Volentes ipsius Domini nostri Regis parere mandatis, ea pro posse promittimus nos facturos, videlicet, penes ipsum Dominum nostrum Regem diligenter insistere rogando, consulendo, suadendo, movendo, hortando quod præmissa compleat, ut tenetur, visis & modis, quibus poterimus, efficaciter inducendo, absque movendo, scilicet, sibi, guerram ob hujusmodi rationem; & memoratis procuratoribus prædictorum Regis Angliæ & Principis Salernitani, de omnibus & singulis supra scriptis, \* in formâ prædictâ fideliter adimplendis, tactis Sacrosanctis Evangeliiis, corporale præstitimus Juramentum.

In cujus rei testimonium præfens scriptum exinde fieri fecimus, & nostro Sigillo muniri.

Datum apud Arneles die Sabbati proximè post Festum Sancti Nicholai, anno Domini millesimo, ducentesimo, octogesimo, octavo.

Testibus Nobili viro,

*Bertrando de Stada Milite, Magistro Egidio Alvari illustris Regis Aragonie Consiliario, ac pluribus aliis.*

Qui præfentes fuerunt præstationi Juramenti prædicti.

*De consimili Juramento per Geraldum de Capraria præstato.*

Ann. D. 1288. **N**overint Universi, ad quos pervenerit hæc Scriptura, quod, cum discreti viri Magistri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracen. & Robertus de Lufarch. Clerici, & procuratores Serenissimi Principis Domini Edwardi, Dei gratia, illustris Regis Angliæ, & Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani apud locum, qui dicitur Menarges, ad nos Geraldum de Capraria personaliter accessissent, petentes ac parati à nobis recipere Juramentum quod faceremus fideliter posse nostrum, ac etiam, quantum possemus, dare operam efficacem quod Magnus Princeps Dominus Alfonso, Dei gratia, illustris Rex Aragonie, Majoricarum & Valentie, ac Comes Barchinonæ restituet, &c. prout supra usque hæc verba.

Datum apud Menarges die Dominica proximè post Festum beate Lucie virginis, anno Domini 1288.

Testibus Nobilibus Viris,

*Dominis Arnaldo de Villa Mauri, Reymundo de Ager. &*

1. D. *Bartholomæo de Villa Franca, Illustris Regis Aragoniæ dispensa-*  
 88. *tore,*  
 1.

Qui præsentés fuerunt præstationi Juramenti prædicti.

*Procuratorium Civitatis Ilerdensis.*

1. D. **I**N Nomine Domini Amen.  
 88. In præsentia mei, Notarii & testium infra scriptorum, vene-  
 17. rabilés, Raymundus de Castro Pediclo Curator Civitatis Ilerden.  
 . f. pro Domino Rege: & Feraim de Blummato, Petrus de Tries,  
 . b. Guilielmus de Hospitali, & Guilielmus de Tarragona, Paciarri  
 . ar. Civitatis prædictæ: & Raymundus de Clavelli, Raymundus  
 Guafch, Arnaudus de Vin, & Jacobus Borelli, consiliiarii eorum-  
 dem Paciariorum: & Petrus Clavelli, Jacobus Navar. Johannes  
 de Barriacho, Dominus Thomafii, Bernardus de Befulduno, Ray-  
 mundus Calbeti, Petrus Difona, Bernardus de Purols, Petrus de  
 Juneda & Dominus de Bohils, concives civitatis prædictæ; & to-  
 tum consilium dictæ civitatis, in Ecclesia Sancti Johannis ipsius  
 civitatis, more solito congregati, fecerunt, constituerunt, & or-  
 dinaverunt unanimiter & concorditer venerabiles, Ferrarium Clav-  
 elli, & Raymundum de Sancto Clemente, eorum concives, suos  
 procuratores & Sindicos speciales, & quemlibet eorum in foli-  
 dum,

Ad promittendum, nomine & pro parte ipsorum, & cujuslibet  
 eorumdem, de ipsa civitate, & ad jurandum, in animas omnium  
 prædictorum, & cujuslibet eorumdem, discretis viris, magistris  
 Johanni de Cadamo Canonico Eboracensi, & Roberto de Lucearchis,  
 procuratoribus Serenissimi Principis, Edwardi Dei gratiâ,  
 Regis Anglorum illustris & egregii viri Karoli Principis Salernitani,  
 &c. prout in cæteris usque hæc verba, viz.

In quorum omnium testimonium præfati Curator, Paciarri, consiliiarii,  
 concives, ac consilium prædicti, & Procuratores Regis  
 Angliæ & Principis memorati, mandaverunt, de præmissis om-  
 nibus & singulis, per me, infra scriptum Notarium præfens fieri  
 instrumentum, cui prædicti Curator, Paciarri, consiliiarii, concives,  
 & concilium, Sigillum universitatis civitatis prædictæ fecerunt  
 apponi.

Actum erat hoc 12. Kal. Januarii, anno Domini 1288. præsen-  
 1. 406. tibus *Bartholomæo de Villa Franca, de Domo dicti Domini Regis*  
*Aragoniæ, & Guilielmo Thomafii, Balagerio de Queralt, & Sym-*  
*one de Sancto Felicio, Notario \* dictæ civitatis, Testibus ad hoc*  
*specialiter rogatis & convocatis.*

Signum mei Dominici de Murello, Notarii pupplici Ilerden.  
 qui prædictis omnibus interfui, & de mandato prædictorum om-  
 nium præfens instrumentum manu propria scripti.

*De Comite Urgelli corporale præstante Juramentum de*  
*prædictis adimplendis.*

1. D. **I**N Nomine Domini Amen.  
 288. Univerfis pateat per præfens instrumentum quod, cum discre-  
 . 17. ti viri Magistri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracensis, Robertus  
 . 1. de Lufarch. Clerici, Procuratores Serenissimi Principis,  
 . B. f. Domini Edwardi, Dei gratiâ, illustris Regis Angliæ, & Egregii  
 . 2. a. viri Domini Karoli Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur  
 . nes Albesia, ad nobilem virum Dominum Ermgandum Comitenti Ur-  
 . merar. gell. personaliter accessissent, petentes & parati recipere jura-  
 mentum ab eo, quod faceret fideliter posse suum, &c. prout a-  
 lias.

Mandans per me infra scriptum Notarium de prædictis præfens  
 fieri instrumentum, cui Sigillum suum fecit apponi.

Actum apud Albesiam anno Domini 1288. quarto decimo Ka-  
 lendarum Januarii; præsentibus Testibus *Nobili viro Alvaro, Dei*  
*gratia, Vicecomite Aggen. & Nobili viro H. de Flurimo, & R. de*  
*Guarilia Majore Domus Comitit Urgellensis prædicti, & Bartholomæo*  
*de Villâ Francâ.*

Et ego Raymundus de Mudello, &c. prout in aliis.

*Procuratorium Civitatis Cervariæ.*

1. D. **I**N nomine Domini, Amen.  
 288. In præsentia mei, Notarii, & testium infra scriptorum, Guil-  
 . 17. lielmus Cathorcini, tenens locum Raymundi Guilielmi Bajuli, &  
 . 1. Curatoris Cervariæ pro Domino Rogero, & Eymericus de Lobera,  
 . B. f. Bernardus de Rochemadour, Guilielmus Fochaldi, & Guil-  
 . 15. a. lielmus Calp Patiarri Cervariæ prædictæ; & Petrus de Loba. Simon  
 . nes de Arcubus, Jacobus de Porcella, Berengarius de Verges,  
 . merar. Berengarius Taydel, Bernardus Martini, Petrus de Porcella, &  
 Bernardus Dominici, Consiliiarii dictorum Patiariorum; & Pontius  
 de Fyliol, Berengarius Toycerer, Vincentius de Villa crassa, &  
 R. de Busco, Procères dictæ Villæ Cervar. & totum Concilium  
 ejusdem Villæ Cervariæ, in Ecclesia Majori Sanctæ Mariæ Cervar-  
 iæ, more solito congregati, fecerunt, constituerunt & ordina-  
 verunt unanimiter & concorditer Willium. de Rochemador,  
 & Petrum de Minorisia, procères dictæ Villæ Cervariæ, suos  
 Procuratores, & Sindicos specialiter, & quemlibet eorum in foli-  
 dum,

Ad promittendum nomine & pro parte ipsorum & cujuslibet  
 eorumdem de dictâ Villâ Cervariæ, & ad jurandum in animas om-  
 nium prædictorum, & cujuslibet eorumdem, discretis viris, Ma-  
 gistro Johanni de Cadamo Canonico Eboracensi, & Roberto de  
 Tom. I. P. III.

Lufarchis, procuratoribus serenissimi Principis, Domini Edwardi Ann. D.  
 Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris, & Egregii viri Domini Karoli 1288.  
 Principis Salernitani, &c. prout in aliis procuratoriis. Edv. 1.

Factum est 10. Kalend. Januarii, anno Domini 1288. Præsentibus  
 R. Egidii Vicen. & Ilerden. Canonico, Petro Andreæ, Bernardo  
 Fochaldi, R. Martini, Guilielmo de Nargon, Notario dictæ vil-  
 læ, Testibus ad hoc specialiter convocatis.

Ego Raymundus Majoris, pupplius Notarius Cervariæ, & per  
 totam terram & Jurisdictionem Domini Regis, auctoritate ejus-  
 dem, qui præmissis omnibus interfui, de mandato prædictorum  
 omnium præfens instrumentum manu propria scripti, cum Rafo  
 & emendato in 6. linea ubi D. R. posita per ipsum Regem, &  
 hoc meum signum feci:

\* *Procuratorium Villa montis Albi.*

\* II. 407.

**I**N nomine Domini, Amen.  
 Ann. D. In præsentia mei, Notarii, & testium infra scriptorum, Hug. 1288.  
 de Sors. tenens locum Johannis Periz-zabata Bajuli Domini Regis 1288.  
 in Monte Albo, & Nicholaus Januarii, Petrus Columbi, Bernardus 17.  
 Vachr. Petrus Stephani, Bernardus Sabat, Bernardus de Comb. L. B. fol.  
 Guilielmus Codale. Johannes Albaric. Mich. de Conflenc. Petrus 154. b.  
 Candela, Guilielmus Dartgerre, Bernardus Dorcan, & Math. Peues  
 Sarroris, Jurati & Consiliiarii Montis Albi; & Petrus de Civens, Camerar.  
 Guilielmus de Miraliis, Berngarius Bevenchafa, Petrus Sarroris,  
 Petrus de Sanarduno, Guilielmus de Poncils. Bernardus de Bor-  
 giis, Jacobus de Complenc. H. Peytoner, Bernardus Sabat. Jacobus  
 de Sancto Johanne, Procères dictæ villæ; & totum consilium  
 ejusdem villæ Montis Albi, in Ecclesia Sancti Michaelis more so-  
 lito congregati, fecerunt, constituerunt & ordinaverunt unanimi-  
 ter & concorditer Bernardum de Cinefis, & Guilielmum Janua-  
 rii, Procuratores dictæ villæ Montis Albi, suos procuratores &  
 Sindicos speciales, & quemlibet eorum in folidum,

Ad promittendum, nomine & pro parte ipsorum, & cujuslibet  
 eorum Montis Albi, & ad jurandum, in animas omnium prædic-  
 torum, & cujuslibet eorumdem, discretis viris Magistris Johanni  
 de Cadamo Canonico Eborum, & Roberto Lufarch. Procurato-  
 ribus Serenissimi Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis  
 Angliæ illustris, & Egregii Viri Domini Karoli Principis Salerni-  
 tani, &c. prout supra.

In quorum omnium testimonium præfati Hugo de Sors. tenens  
 locum Bajuli Domini Regis, jurati & consiliiarii, & probi homi-  
 nes suprædicti, & procuratores Regis & Principis memorati man-  
 daverunt, de præmissis omnibus & singulis per me, infra scriptum  
 Notarium, præfens fieri instrumentum, cui prædicti probi homines  
 Montis Albi, Consiliiarii & Jurati, sigillum Universitatis villæ Montis  
 Albi fecerunt apponi.

Factum est hoc tertio Kaland. Januarii, anno Domini 1288,  
 præsentibus P. de Cardona de domo Domini Regis, Magistro Thom.  
 Romo, Judice, Guilielmo de Bordello, & Arnaldo de Acrimonte.

Ego Petrus Marcial. Notarius pupplius Montis Albi, &c. sicut  
 alias.

*De Juramento per Guilielmum de Anglaria præfesto, su-*  
*per quibusdam articulis ex parte Regis Aragoniæ adimplen-*  
*dis.*

**P**ateat Univerfis, ad quos litteræ præfentes pervenerint, quod, Ann. D.  
 cum discretus vir Magister Johannes de Cadamo, Canonicus 1289.  
 Eboracensis Clericus, & procurator serenissimi principis Domini An. 14.  
 Edwardi Dei gratiâ illustris Regis Angliæ, & egregii viri Domini E. 1.  
 Karoli Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur sanctus L. B. f.  
 Matheus, ad nos Guilielmum de Anglaria personaliter accessisset, 103.  
 Petens, ac paratus à nobis recipere juramentum quod faceremus Peues  
 fideliter posse nostrum, ac etiam, quantum possemus, daremus Camerar.  
 operam efficacem quod magnificus princeps, Dominus Alfonso,  
 Dei gratiâ, illustris Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentia, ac  
 Comes Barchinoniæ, restituet dicto Domino Karolo Principi Sa-  
 lernitano viginti tria millia Marcarum Argenti, posita per dictum  
 Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in posse dicti Regis Ara-  
 goniæ, & septem millia marcarum argenti, quæ poni debent, per  
 eundem Regem Angliæ, nomine dicti Principis, infra certum  
 tempus, in posse ejusdem Regis Aragoniæ, si posita fuerint, in  
 casibus, videlicet, in quibus hujusmodi summarum pecunia resti-  
 tutio fieri debet, prout in tractatibus, super liberatione dicti  
 Principis habitis, & instrumentis inde confectis plenius continetur.

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel sui hæredes, seu successores  
 restituent, & liberabunt liberè & in pace obsides omnes & singu-  
 los, positos per prædictum Regem Angliæ in posse dicti Regis  
 Aragoniæ, pro complemento seu securitate certarum Conventio-  
 num, per eundem Principem eidem Regi Aragoniæ vel suis hæ-  
 redibus complendarum.

Necnon & filios dicti Principis traditos vel tradendos, & obsi-  
 des Provinciæ traditos & tradendos in posse dicti Regis Aragoniæ  
 vel hæredum suorum, restituent similiter, & liberabunt liberè &  
 in pace in \* casibus, videlicet, in quibus restitui & liberari debe-  
 bunt. \* II. 408.

Et quod idem Rex Aragoniæ vel sui hæredes seu successores  
 complebunt fideliter & attendent generaliter omnia & singula quæ  
 continentur debere fieri per ipsos & suos, in prædictis Instrumen-  
 tis



Ann. D. tis & tractatibus comprehensa; super quo quidem Juramento præstando fueramus ex parte sæpe dicti Regis Aragoniæ requisiti.

1289. Nos, prædictis omnibus & singulis plenius intellectis, volentes ipsius Domini nostri Regis parere mandatis, ea pro posse promittimus nos facturos; & memorato procuratori prædictorum Regis Angliæ & Principis Salernitani, de omnibus & singulis superscriptis, in formâ expressâ superius, fideliter adimplendis, tactis sacrosanctis Evangeliiis, corporale præstitimus Juramentum.

In cujus rei testimonium has literas nostras patentes exinde fieri fecimus, & sigillo nostro muniri.

Datum apud sanctum Matheum die Martis proximo post Festum Circumcisionis Domini, anno ejusdem millesimo, ducentesimo octogesimo octavo.

Testibus Nobilibus viris, Dominis,

*Johanne de Sancto Johanne,  
Bernardo de Gymera,  
Petro Marele, Militibus, &  
Bartholomæo de villâ Françâ, Dispensatore illustris Regis Aragoniæ; qui præsentibus fuerunt præstationi Juramenti prædicti.*

*De Juramento sepe dicto per Reymundum Fulconis, Vicecomitem Cardonæ, præstito.*

Ann. D. Pateat universis, ad quos pervenerit hæc Scriptura, quod, cum 1289. discretus vir, Magister Johannes de Cadamo, Canonicus Eboracensis, Clericus & procurator serenissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, illustris Regis Angliæ, & egregii Viri Domini Karoli Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur Murle, ad nos Reymundum Fulconis, Vicecomitem Cardonæ, personaliter accessisset; petens ac paratus à nobis recipere juramentum, &c.

*Prout in proximo usque hæc verba, viz.*

Datum apud Murle, die Lunæ proximo post Epiphaniam Domini, anno ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

Testibus Dominis *Petro Simonis, Willielmo de Dursfurt, & Bartholomæo de villa Franca;* qui præsentibus fuerunt præstationi Juramenti prædicti.

*Pro Arnaldo de Marmanda, qui posuit se obsidem pro Principe Salernitano.*

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. Salutem. 1289. Sciatis quod, attendentes grata servitia, nobis impensa, per dilectum & fidelem nostrum, Arnaldum de Marmanda militem, Dominum de Talha Canat, & specialiter quod idem Arnaldus se pro nobis obsidem posuit in Aragoniâ, ratione liberationis, &c.

Eidem Arnaldo concedimus, de dono nostro & gratia speciali, quicquid juris habemus, seu habere possumus & debemus in tota terra, quæ fuit quondam Vitalis de Manso, & ejus pertinentiis, sitis in parochia sancti Martini d'Artrus, Dioc. Vafaren. & quibusdam aliis;

Quam Arnaldus de Marmanda Miles, bonæ memoriæ, pater Arnaldi prædicti, emisse quondam dicitur à Vitali prædicto, sine scientia & licentia nostri & subditorum nostrorum, quamvis medietas feudagii dictæ terræ ad nos spectaret, & sic jure nostro poteramus retinere medietatem terræ prædictæ, secundum consuetudinem Vafarensem;

Ita quod idem Arnaldus, & hæredes, ac successores sui, dictam terram & pertinentias à nobis, hæredibus, ac successoribus nostris habeant & teneant in feudum immediatum, sub eodem homagio & servitio, quibus tenent à nobis castrum de Talha Canat antedictum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Bonam Gardam in Vafconia 12 die Januarii.

\* II. 409. *\* Procuratorium Villa Franche ad præstandum juramentum supra memoratum.*

Ann. D. IN Dei nomine Amen. 1289. In præsentia mei, Guilielmi de Lotgerio, scriptoris Jurati scribania, Villæ Franche, sub Matheo Ferrandelli Notarii ejusdem, & testium infracriptorum, Ferrarius de Villâ Françâ Regens Curia dictæ Villæ hoc Anno, Guilielmus Hugonis Bajulus, & Geraldus Petri, tenens locum Berugarii de Jorba Vicarii ejusdem Villæ, Genonafius de Calliata, Ferrarius Alamani, Bernardus de Penna fidei Jurisperiti, Bergarius Pelliparii, Petrus de Savanello, Guilielmus de Trilia, Romanus Scoteti, Petrus de Romano, Radulfus Martini, & totum Consilium dictæ Villæ, in Placæ ejusdem Villæ more solito congregati,

Fecerunt, constituerunt, & ordinarunt Jacobum de Colle, & Petrum Mironis, habitatores dictæ Villæ, Procuratores suos & syndicos speciales, & quemlibet eorum in solidum, ad promittendum, nomine & pro parte ipsorum, & cujuslibet eorum de ipsâ Villa, & ad jurandum, in animas omnium prædictorum, & cujuslibet eorumdem, discreto viro, Johanni de Cadamo, Canonico Eborum, procuratori serenissimi Principis, Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris, & Egregii viri, Karoli principis Salernitani, recipienti & stipulanti pro Rege & Principe memoratis & eorum Hæredibus (de cujus procuratore, per litteras Patentes, sigillo ipsorum Regis & Principis communitas, constituit evidenter) quod

ipsi omnes & singuli fideliter facient posse suum, & operam dabunt, quantum poterunt, efficacem,

Ann. D. Quod magnificus Princeps, Dominus Alfonso, Dei gratiâ, Rex 1289. Aragonum, Majoricarum, & Valentia, ac Comes Barchinoniæ Edv. 1. vel sui Hæredes, seu successores libere & in Pace restituent dicto Principi, vel suis Hæredibus viginti tria millia Marcarum argenti, posita per ipsum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in posse Regis Aragonum prælibati; & septem millia Marcarum argenti, quæ poni debent, per eundem Regem Angliæ nomine dicti Principis, infra certum tempus, si posita fuerint; in casibus, videlicet, in quibus hujusmodi summarum pecuniæ restitutio fieri debet, prout tam in tractatu apud Oleron. quàm in alio tractatu, & Instrumentis Publicis, scriptis manu Magistri Johannis de Cadamo, Publici Apostolicæ auctoritate Notarii, super liberatione dicti Principis habitis, plenariè continetur:

Et quod idem Rex Aragonum, vel sui Hæredes, seu successores restituent, & liberabunt liberè & in Pace Obsides omnes & singulos, positos, per prædictum Regem Angliæ. in posse Regis Aragoniæ sepefati, pro complemento seu securitate certarum Conventionum, per eundem Principem præfato Regi Aragoniæ vel suis Hæredibus complendarum:

Necnon & filios dicti Principis, jam traditos & tradendos, & obsides Provinciæ, traditos & tradendos, per eundem Principem in posse Regis Aragonum supradicti vel Hæredum suorum restituent similiter, & liberabunt liberè & in pace; in casibus, videlicet, in quibus restitui & liberari debebunt.

Et quod idem Rex Aragonum vel sui Hæredes, seu successores, complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & singula, quæ continentur debere fieri per ipsos & suos, & in prædictis Instrumentis & tractatibus comprehensa:

Promittentes omnes & singuli supradicti, sub hypotheca omnium bonorum suorum, se ratum & firmum habituros quicquid prædicti Syndici super præmissis duxerint faciendum.

Qui quidem Syndici superscripti promissionem prædictam, de omnibus & singulis supradictis, nomine omnium & singulorum prædictorum & Curia, & Bajuli, & Consilii prædictorum, & cujuslibet eorumdem, prædicto Procuratori, recipienti pro Rege Angliæ & Principe memoratis, & eorum Hæredibus, fecerunt solemnem stipulationem præmissa; & Juramentum, in animas eorumdem, & Curia, & Bajuli, & Concilii prædictorum, & cujuslibet eorumdem, & in animas etiam suas proprias, de omnibus & singulis supradictis fideliter adimplendis, tactis Sacrosanctis Evangeliiis Dei, positus coram ipsis, præstiterunt.

In quorum omnium testimonium præfati, Curia, Bajulus, & dictus tenens locum Vicarii ac Concilii supradicti; & Procurator Regis Angliæ & Principis memoratus, mandaverunt, de præmissis omnibus & singulis, per me, \* Scriptorem prædictum, præfens fieri Instrumentum; cui prædicti Curia, Bajulus, & tenens locum dicti Vicarii & Concilii Sigillum Universitatis dictæ Villæ fecerunt apponi.

Actum est hoc undecimo Kal. Februarii, Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

Præsentibus

<i>Bartho. de Villâ Françâ, de</i>	<i>Geraldo de Tulia.</i>
<i>Domo dicti Domini Regis</i>	<i>Arnaldo de Locgerio.</i>
<i>Aragonie.</i>	<i>Arnaldo de Melione.</i>
<i>Gaucerando de Canello.</i>	<i>Geraldo de Montebruno.</i>
<i>Dalmatio de Villa Françâ.</i>	<i>Nicholao de Solio, &amp;</i>
<i>Jacobo Anglesii.</i>	<i>Petro de Villa Luporum.</i>

Sigillum Mathei Ferrandelli, Notarii publici Villæ Franche pro Romano de Monte Oiiivo, qui hoc scribi fecit, & clausit cum litteris supradictis.

*De prædicto Juramento per Geraldum de Cervilione faciendum.*

Ann. D. Noverint universi, ad quos pervenerit hæc scriptura, quod 1289. cum discretus Vir, Magister Johannes de Cadamo Canonicus Eboracensis Clericus, & Procurator Serenissimi Principis, Domini Edwardi Dei gratiâ illustris Regis Angliæ, & Egregii Viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur Zecourt, ad nos Geraldum de Cervilione personaliter accessit, petens & paratus à nobis recipere Juramentum, &c. Prout in literis de Data 10 Jan. usque hæc verba, viz.

Datum apud Zecourt Die Dominica proxima post Festum Beati Vicentii Martiris, Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

Testibus Nobilibus Viris,

*Arnaldo de Vynon,  
Bernardo de Villa Franca Militibus, &  
Bartholomæo de Villa Franca, qui præsentibus fuerunt præstationi Juramenti prædicti.*

*Procuratorium Civitatis Barchinonia super sepefato juramento recipiendo.*

Ann. D. IN Nomine Domini nostri Jehu Christi. Noverint Universi 1289. quod die Veneris scilicet quinto Kal. Februarii Anno Domini Edv. 1. millesimo ducentesimo octogesimo octavo. In præsentia mei Stephani



D. phani de Podio Notarii publici Barchinonæ, in præsentia etiam  
39. testium subscriptorum,

1. Venerabiles & discreti Viri,

*Petrus de Cigiario* tenens in Vicariam *Barch.* locum nobilis *Gu-*  
*lielmi de Cardeliis* Vicarii *Barch.* & *Aufonie* pro Illustri Domino  
Rege *Aragon.* &

<i>Jacobus Grunuy,</i>	<i>Radulphus Marchti,</i>
<i>Petrus de Sancto Clemente,</i>	<i>Berengarius Mayolli,</i>
<i>Barth. Romei, &amp;</i>	<i>Jacobus Eymeria,</i>
<i>Guilielmus de Serra, Consiliarii</i>	<i>Petrus de Mirambello,</i>
<i>prædictæ Civitatis Barch.</i>	<i>Longarius de Fenestris,</i>
<i>Thomas Grunuy,</i>	

*Jacobus de Carrione*, Cives prædictæ Civitatis *Barch.* & ceteri  
probi homines & tota Universitas prædictæ Civitatis *Barch.* con-  
gregati & congregata per præconem, prout moris est, in gradu  
Palatii Regalis ejusdem Civitatis, ubi Universitas seu Consilium  
generale consueta seu consuetum est congregari, fecerunt, consti-  
tuerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Venerabiles, *Be-*  
*rengarium de Riaria, Randulphum Andree, Arnaldum de Seriano*  
& *Bonanatum Lobatoni, Concives* suos Procuratores & Syndicos  
speciales, & c. Prout in procuratorio Civitatis *Villæ Franche* usque  
hæc verba, viz.

In quorum omnium testimonium præfati *Petrus de Cigiario,*  
Consiliarii, probi homines, & Universitas prædictæ Civitatis  
*Barch.* & quilibet eorum mandaverunt de præmissis, omnibus &  
singulis, per me *Stephanum de Podio,* Notarium supradictum,  
411. præfens fieri publicum Instrumentum; cui \* Instrumento prædicta  
Universitas Sigillum suum fecit apponi.

Acta sunt hæc in Gradu Palatii Regalis *Barchinonæ,* die & an-  
no in prima linea superscriptis,

Præsentibus, & pro testibus assumptis Venerabilibus Viris,

*Guillielmo de Rocha,*  
*Guillielmo de Spiellis,*  
*Bartholom. de Villa Franca de Domo illustris Domini Regis Ara-*  
*gon.*  
*Guillielmi EymERICI,*  
*Bernardo de Maccone,*  
*Petro de Medalia,*  
*Bertrando de Sena, &*  
*Bonanaco de Peera, Jurisperitis.*

Signum mei *Stephani de Podio,* Notarii Publici *Barchinon.* &  
Consiliarium ejusdem Civitatis, qui prædictis interfui, & de  
mandato prædictorum *Petri de Cigiario, Consiliarium,* & U-  
niversitatis, hæc scripti & clausi, & etiam huic Instrumento Sig-  
illum prædictæ universitatis apposui, loco, die & anno, quo su-  
pra.

*Consimile Procuratorium Gerundæ Civitatis de antedicto*  
*Juramento suscipiendo.*

IN Nomine Domini nostri *Jesu Christi.*  
Noverint universi quod die *Dominica,* ante Festum beate  
Marie Candelarum, qua computabatur, tertio Kalendas *Febru-*  
arii, anno Domini 1288, In præsentia mei Notarii Publici *Gerun-*  
*dæ* infra scripti, in præsentia etiam testium subscriptorum,

Venerabiles & Discreti Viri,

<i>Reymundus Calveci Judex Ord-</i>	<i>Reymundus Car bon eili</i>
<i>niarius Domini Regis in Gerun-</i>	<i>Petrus de Epali, &amp; Consiliarii</i>
<i>den, &amp;</i>	<i>&amp; Jurati Civitatis Gerundæ,</i>
<i>Bernardus de Balneolis Bajulus</i>	<i>Petrus de Cortilliano,</i>
<i>ejusdem loci,</i>	<i>Reymundus Renalli,</i>
<i>Reymundus Geraldi,</i>	<i>Jacobus de Burdillis,</i>
<i>Petrus Geraldi,</i>	<i>Bernardus Vital.</i>
<i>Bonanatus de Burdillis,</i>	<i>Arnaldus Roffardi,</i>
<i>Arnaldus de Fenam Jurisperi-</i>	<i>Reymundus Adalberti,</i>
<i>us,</i>	<i>Reymundus de Canciao junior, &amp;</i>
<i>Petrus Barnecii,</i>	<i>Jacobus Cermano.</i>

Et ceteri probi homines & tota Universitas prædictæ Civitatis  
*Gerundæ* congregati & congregata per Preconem, ut moris est,  
in Draperia five placea ejusdem Civitatis ubi universitas seu Consi-  
lium generale consueta seu consuetum est congregari, fecerunt,  
constituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer venerabi-  
les, *Bernardum Struptionem,* & *Arnaldum Funnearum,* eorum  
Concives, suos Procuratores & Sindicos speciales & quemlibet  
eorum in solidum, & c. prout in procuratorio antedicto, usque hæc  
verba, viz.

In quorum omnium testimonium præfati *Reymundus Calveci,*  
*Bernardus de Balmiol.* Consiliarii, probi homines, & Universitas  
prædictæ Civitatis *Gerundæ,* & quilibet eorum, mandaverunt de  
præmissis omnibus & singulis, per me Notarium infra scriptum,  
præfens fieri publicum Instrumentum; cui Instrumento prædicta  
Universitas Sigillum suum fecit apponi.

Acta sunt hæc in Draperia, five Placea Civitatis *Gerundæ,* die  
& anno in prima linea superscriptis, presentibus & pro Testibus  
assumptis,

Venerabilibus Viris,  
Tom. I. P. III.

*R. Jurisperito,*  
*Jacobo de Sancto Celodonio,*  
*Petro Frenerio Bergario,*  
*Ad. Scriptore, \* Cive Gerundæ,*

*R. de Corniliano Cirurgico,*  
*Bernardo de Scala Juniore,*  
*Johanne Geraldo,*  
*Civibus Gerundæ.*

Ann. D.  
1289.  
E. 1.  
\* II. 412,

Ego *Raymundus de Toyano,* Publicus *Gerundæ* Notarius, qui  
prædictis interfui, & scribi feci, & etiam huic Instrumento Sigil-  
lum præfate Universitatis apposui, die & anno & loco quo supra  
subscripto.

*De præfato Juramento per Pontium Vicecomitem Empuria-*  
*rum præfato.*

N Overint Universi, ad quos Literæ præsentis pervenerint, quod  
cum discreti viri *Magistri Johannes de Cadamo* Canonicus  
*Eboracensis,* & *Robertus de Lusarchis* Clerici & Procuratores *Se-*  
*renissimi Principis Domini Edwardi,* Dei gratia, illustris Regis  
*Angliæ,* & egregii viri *Domini Karoli Principis Salernitani* apud  
locum qui dicitur *Castellio Empur.* ad nos *Pontium Vicecomitem*  
*Empuriam.* personaliter accessissent petentes, ac parati à nobis reci-  
pere juramentum, & c. prout in litteris *Barchinonæ* usque hæc ver-  
ba, viz.

Ann. D.  
1289.  
An 17.  
E. 1.  
L. B. f.  
102. b.  
Penes Ca-  
merar.

Datum apud *Castellionem Empuriarum* ultima die Mensis *Ja-*  
*nuarii,* anno Domini 1288.

Testibus Nobilibus Viris,

*Dominus Reymundo Judice,*  
*Petro Alkerly Militibus, &*  
*Bartholomeo de Villa Franca, Familiari illustris Regis Arago-*  
*niæ,*

Qui præsentis fuerunt præstationi Juramenti prædicti.

*Quod Rex restituat Arnaldo filio Petri Bertrandi*  
*Castrum de Blankeford Burdeg. Dioc.*

N icolaus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Chris-  
to Filio Regi Anglorum illustri, salutem & apostolicam  
benedictionem.

Ann. D.  
1289.  
An. 17.  
E. 1.  
Ex Au.  
109.

Præcellentia tuæ Magnitudinis personis, nobilitate pollentibus,  
consuevit existere favorabilis & benigna; maximè que, pro suo-  
rum conservatione ac recuperatione jurium, præsidia tui favoris  
fiducialiter interpellant.

Sanè dilecti filii, Nobilis viri, *Arnaldi filii & hæredis* quondam  
*Petri Bertrandi, Domini Castri de Blankeford, Burdegalen. Dioc.*  
habet assertio, quod *Senescallus tuus* in *Wasconia* prædictum Cas-  
trum, in quo præfatus Nobilis *Petro* prædicto succedit, indebite  
occupavit, illudque hujusmodi occupationis prætextu, diceris deti-  
nere.

Super quo memoratus Nobilis, tamquam devotus filius, de fa-  
vore sedis apostolicæ dignè confidens, apud nos devotis precibus  
institit, ut tibi, super hoc, pro eo scribere curarem.

Nos itaque devotionis affectum, quam eundem Nobilem, ejus-  
que progenitores ad nos specialiter & Romanam Ecclesiam habuis-  
se didicimus, benignius attendentes; quodque memoratus nobilis,  
sicut assertit, tibi, à quo progenitores tui *Castrum ipsum* tenuerunt  
in feudum, paratus est pro ipso Castro præstare justitias debitas &  
servitia consueta;

Serenitatem Regiam rogamus attentè quatinus ipsum Nobilem;  
qui de Regiâ bonitate confidit, quique preces nostras ad te fidu-  
cialiter impetravit, habens pro nostra & apostolicæ sedis reveren-  
tiâ, quantum cum Deo poteris, favorabiliter commendatum, Cas-  
trum ipsum, cum juribus & pertinentiis suis, Nobili restituas me-  
morato;

Ita quod idem ex interventione nostrarum precum speratum,  
quem quaerit, fructum ex illis se percepisse lætetur, & Regalis pro-  
videntia culminis condignis exinde in domino laudibus valeat meri-  
to commendari.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem, Kalend. *Februa-*  
*rii,* Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

\* *De Rege terminos circa auxilium Terræ Sanctæ ferendum* \* II. 413.  
*acceptante.*

S ummo Pontifici, cum recommendatione humili, pedum oscu-  
la beatorum.

Ann. D.  
1289.  
An. 17.  
E. 1.  
Pat. 18.  
E. 1. m.  
40. in  
cedula.

Litterarum Sanctitatis vestræ, super negotio terræ sanctæ, per  
fratrem *Willielmum de Hothum* nobis exhibitarum, tenore nobis  
diligenter exposito & plenius intellecto, deliberato super hiis ha-  
bito consilio, assentimus in articulos inferius annotatos, videli-  
cet,

Quod terminus passagii generalis vestra auctoritate statuatur à  
festo Nativitatis Sancti *Johannis Baptistæ* proximo futuro in tres  
annos, quod erit anno Domini 1293, Ita quod tunc, morâ quâ-  
libet omnino postpositâ, fiat passagium generale, & quod per om-  
nes partes Christianitatis crux communiter prædicetur in terræ sub-  
sidium memoratæ, sicut magis expediet negotio dictæ terræ.

Item, quod decima sex annorum, collectâ in subsidium terræ  
San-

Ann. D. Sanctæ, in Angliæ & Scotiæ Regnis, & in terris Walliæ & Hiberniæ, nobis assignetur in duobus terminis, videlicet, medietas ipsius in Festo Nativitatis beati Johannis Baptistæ proximo venturo, & alia medietas in festo Nativitatis ejusdem Sancti deinde futuro:

Et idem fiat de obventionibus, in dictis Angliæ & Scotiæ Regnis, & in terris Walliæ Hiberniæque collectis, & adhuc pro illis temporibus colligendis:

De decimâ verò & obventionibus sex annorum futurorum, colligendâ in dictis regnis Angliæ & Scotiæ, ac terris Hiberniæ & Walliæ, medietas, secundum quod tribus primis annis colligetur, nobis, ante tempus passagii, assignetur:

Residua vero medietas decimæ & obventionum eorundem sex annorum, annis singulis, prout collecta fuerit, nobis, postquam transfretaverimus, assignetur:

Fiat autem collectio & exactio ipsius decimæ & obventionum per personas Ecclesiasticas Regni nostri.

Item, quod omnes Crucesignati, qui esse poterunt habiles ad pugnandum, vel alias utiles terræ sanctæ, monitionibus & persuasionibus efficacibus inducantur, & quantum rationabiliter fieri poterit, compellantur in ipso passagio transfretare, in subsidium præfate terræ, prout utilius esse poterit ipsi terræ.

Item, de decimis & obventionibus, collectis in subsidium terræ Sanctæ, in terris illis, quarum Domini non transfretabunt, impedimentis, nunc obstantibus, Domino favente, sublatis, taliter nobis subveniatur, quod meritò possimus & debeamus esse contenti.

Hos omnes articulos & singulos, superius expressos, sponte recipimus & acceptamus, ipsisque nostrum præstamus assensum, & quatenus nos contingunt, vel contingere possunt, nos inviolabiliter observaturos promittimus;

Volentes ipsos robur plenæ firmitatis habere; & præsentis litteras nostras, regio pendente Sigillo munitas, vobis & Ecclesiæ Romanæ concedimus in testimonium veritatis.

Dat. apud Westm. 3. die Februarii anno Domini 1288.

*Obligatio Regis, de Decima restituenda, si forte, culpa sua, in subsidium Terræ Sanctæ non transfretaverit.*

Ann. D. Idem, Rex salutem.

Præsentium tenore vobis, sanctissime pater, vestrisque successoribus, Romanis Pontificibus, & Ecclesiæ Romanæ promittimus, quod, si nos, sponte vel culpa nostrâ, deficere in transfretando in subsidium terræ Sanctæ contigerit, seu per nos steterit quo minus in præfixo generalis passagii termino transfretemus, omnia, quæ de decimâ, nobis concessâ in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac terris Walliæ & Hiberniæ, nos recepisse contigerit, restituemus ad vestrum dictorumve Successorum & Ecclesiæ Romanæ mandatum, etiam si pars ipsorum receptorum, vel omnia ipsa recepta, in præparatione transfretationis fuissent expensa.

Si verò non transfretaverimus in ipso termino, aliquo impedimento legitimo impediti, expensæ, quæ factæ fuerint in præparatione prædictâ, pro \* medietate nobis, & pro medietate reliqua imputentur dictæ decimæ, seu de ipsa decimâ deducantur.

Et, si quid, facta imputatione, seu deductione hujusmodi, apud nos de decimâ ipsâ remanserit, illud similiter restituemus ad vestrum, dictorumque Successorum & Ecclesiæ Romanæ mandatum.

Si quid etiam de expensis, quæ fiunt in præparatione prædictâ, vel de datis, seu assignatis, ejus occasione, nobis taliter impeditis, recuperari contingat, vel de rebus præparatis, occasione passagii illius, medietatem restituemus, & reliqua medietas erit nostra.

Pro his itaque omnibus firmiter observandis, & plenariè adimplendis, nos, Successores nostros, ac exitus nostros Regni Angliæ, aliarumque terrarum nostrarum & bona nostra mobilia, bonis dictis Successoribus vestris, & Ecclesiæ Romanæ obligamus specialiter & expresse; præsentis litteras nostras, regio pendente Sigillo munitas, vobis, supradictis vestris Successoribus, & Ecclesiæ Romanæ in veritatis testimonium concedendo.

Dat. ut supra.

*Bulla Nicholai Pape directa Regi Angliæ pro habendo Philippo, Filio Comitiss Flandriæ, favorabiliter in jure suo commendato; in processu super Comitatu Bigorræ.*

Ann. D. Nicholaus Episcopus servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Considerantes attentius magnæ devotionis affectum, quem dilectus filius, Nobilis vir, Philippus Natus dilecti Filii Nobilis viri Comitiss Flandriæ, ab olim erga Romanam gessit, & gerit Ecclesiam, dignum duximus, & rationi congruum arbitramur, ut eum, utpote benemeritum, sinceris affectibus diligentes, ipsum in suis negotiis favorabiliter prosequamur.

Cum itaque, sicut accepimus, præfatus Philippus super Comitatu Bigorræ, ad eum, prout assenserit, pertinente, in Curia Regiâ causam habere noscatur, & ad eam personaliter prosequendam se conferre non valeat, Ecclesiæ prædictæ obsequiis in Sicilia Regno insistent;

Serenitatem Regiam rogandam attente duximus, & hortandam quatinus pro nostra & Apostolicæ Sedis reverentiâ, præfatum Philippum Regiâ benignitatis affectu prosequens, ipsum in jure suo favorabiliter commendatum habeas, & de absentia benignius excu-

fatum; ad expeditionem ipsius causæ, celeriter, prout de jure fieri poterit, processurus, ut præfatus Philippus, quem suis & suorum exigentibus meritis affectione prosequimur speciali, votivum ex nostris litteris penes Celitudinem Regiam se latetur invenisse favorem, & nos devotionem tuam dignis exinde in Domino laudibus attollamus.

Dat. Rom. apud Sanctam Mariam Majorem 10. Kalend. Martii, Pontif. nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

*De Homagio pro Comitibus Armeniaco & Fezenzaci Regibus Angliæ præstato.*

Memorandum quod Bernardus, dudum Comes Arminac. & Fezenz. non habuit hæredem de corpore suo; set quandam sororem suam, nomine Maskerosam, post se reliquit hæredem, quæ desponsata fuit Vicecomiti Leomanni; qui genuerunt quandam filiam, nomine Maskerosam; & eidem Maskerosæ, post mortem prædicti Bernardi, duo Comitatus jure hæreditario descendebant.

Et ipsam Maskerosam maritavit Comes Leycestriæ Eschunato de Chabbenys, Comiti Bigorræ, qui tenuit prædictos Comitatus, scilicet, Arminac. & Fezenc. dum prædicta Maskerosa uxor ejus vixerat:

Et prædictus Eschunatus, & uxor ejus prædicta, fecerunt devotivum suum Regi Angliæ Henrico:

Mortuâ verò prædictâ Maskerosâ sine hærede de corpore suo, prædicti duo Comitatus, Gerardo de Armenaco, consanguineo germano prædicti Bernardi, jure hæreditario revertentur;

\* Et ipse similiter Regi Angliæ suum devotivum faciebat; Cui successit filius & heres Bernardus, qui modo est Comes, & fecit homagium suum Domino Edwardo Regi Angliæ.

*De viginti Obsidibus, de melioribus Massilia, Alfonso Regi Arragoniæ per Carolum Principem Salernitanum traditis.*

Overint Universi, quod cum Magnus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanie, promississet nobis Alphonso, eadem gratiâ, Regi Aragoniæ, Majoricarum & Valentie, ac Comiti Barchinoniæ, & se, & hæredes suos, & omnia bona sua nobis & hæredibus nostris obligasset.

Quod, nisi egregius vir, Dominus Karolus, Princeps Salernitanus, optineret & haberet pro nobis Syndicatum Massiliæ, infra tres menses à die suæ liberationis numerandos,

Vel, si hoc obtinere non posset, traderet, infra eosdem tres menses, in posse nostrum viginti obsides de melioribus Massiliæ.

Aut rediret ad Carcerem nostrum infra prædictum tempus, sicut in Capitulis conventionum super liberationem dicti Principis, scriptis manu Magistri Johannis de Cadamo publici, Apostolica Auctoritate, Notarii, plenius continentur.

Idem Rex Angliæ solveret, infra tres Menses, futuros post dictos tres menses, nobis vel hæredibus nostris, decem milia Marcarum argenti,

Pro quibus observandis dictus Rex Angliæ per nobilem virum, Petrum de Charment, præstari fecerat, in Animam suam, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum.

Nosque prædictos viginti Obsides Massiliæ, secundum formam nobis promissam, in suo termino receperimus,

Præfatum Regem Angliæ à poenâ prædictarum decem millium Marcarum, & petitione prædictæ, ac Juramenti præstiti, ac etiam ipsius Regis hæredes absolvimus, & declaramus, ac denunciavimus penitus absolutos;

Cassantes & irritantes hujusmodi obligationis Articulum, qui, inter cujusdam alterius Obligationis Articulos, per memoratum Regem Angliæ nobis factæ, pro dicto Principe expressus est inferius.

In quorum omnium testimonium Sigillum nostrum apponi fecimus huic scripto.

Datum apud Petram nigram, nono die Martii, anno Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo, octavo.

*De omnibus Articulis, per Regem Angliæ, super deliberatione Principis Salernitani Alfonso Regi promissis, fideliter adimpletis.*

Overint Universi, quod nos, Alfonso, Dei gratia, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentie, ac Comes Barchinoniæ, confitemur & recognoscimus per præsentis, omnes & singulos Articulos, expressos inferius,

Pro quibus Magnus Princeps Dominus Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanie, tradiderat triginta sex Nobiles & Barones, & quadraginta tam Burgenses, quam alias personas, æquivalentes illis, in posse nostrum, in obsides,

Pro certis promissionibus & Conventionibus, per egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitanum, nobis vel hæredibus nostris fideliter adimplendis, videlicet,

Pro traditione Raymundi Berengarii filii dicti Principis, qui erat in Provinciâ;

Ann. D. 1289. Ac pro Syndicibus, homagiis & sacramentis nobis, vel procuratoribus nostris præstandis, Et pro sexaginta obfidibus de Provinciâ in posse nostrum tradendis;

Necnon & pro septem millibus Marcarum argenti, infra certum terminum, à die liberationis dicti Principis, similiter in posse nostrum ponendis,

Pro quorum omnium securitate prædictus Rex Angliæ obfides suos prædictos tradiderat, ut est dictum, & ad Sancta Dei Evangelia in animam suam, \* sub certa conditione, jurari fecerat, non recedere de certis suis partibus Cismarinis, donec essent prædicta omnia adimpleta, sicut de prædictis omnibus in Capitalis Conventionum, factarum super liberatione præfati Principis, plenius continentur,

Adimpletos esse in omni sua parte fideliter & completos,

Et quod idem Rex Angliæ, non obstante Juramento prædicto, ad partes quascumque se transferre possit & valeat: ac, absque calumniâ nostrâ, recedendi & eundi, quo voluerit, liberam habeat facultatem;

Abfolventes nobilem Gastonem Vicecomitem Bearn (qui totam terram suam, quam habet in Cathaloniâ) excepto castro veteri de Rosanis, cum suis terminis & pertinentiis) pro positione prædictorum septem millium Marcarum nobis obligaverat) ab obligatione hujusmodi; & ipsum declaramus super hoc penitus absolutum.

Recognoscetes, ac etiam proficentes obligationes & Instrumenta, super præmissis confecta, quatenus ad dictos Articulos attinent, nullius esse firmitatis de cætero, set omnino viribus vacuata.

In quorum omnium testimonium sigillum nostrum apponi fecimus huic scripto.

Datum apud Petram Nigram, nono die Martii, anno Domini millesimo, ducentesimo, octogesimo, octavo.

*De Obligatione Gastonis de Bearn, & Confirmatione per filiam suam, super liberatione Caroli Principis Salernitani, omnino vacuatis.*

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 100. a. penes C. A. merar. Noverint Universi quod cum Nobilis Vir, Gasto Vicecomes Bearn, nobis Alphonso, Dei gratiâ, Regi Aragoniæ, Majoricarum & Valentiniæ, ac Comiti Barchinoniæ, totam terram suam, quam habet in Cathaloniâ (excepto Castro veteri de Rosanis cum suis terminis & pertinentiis) pro positione septem millium Marcharum argenti, quæ nobis infra certum terminum solvendæ restabant, obligasset, sicut in tractatu Conventionum factarum super liberatione Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, plenius continetur;

Ac Nobilis mulier Guilielma, filia ipsius Gastonis, obligationem eandem per suas Literas confirmasset,

Nosque dicta septem millia Marcarum, pro quibus dictus Gasto terram suam prædictam, ut dictum est, obligaverat, in suo termino receperimus, & integre habuerimus.

Eundem Gastonem ab obligatione hujusmodi absolvimus per præsentem; Literas obligationis prædictæ, & confirmationis dictæ filia suæ, super hoc subsecuta, declarantes & denunciantes omnino vacuatas.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum apponi fecimus huic scripto.

Datum apud Petram Nigram nono die Martii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

*De potestate, a Rege Norvegiæ concessa, tractandi super quibusdam negotiis Margaretam Reginam Scotia tangentibus.*

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 149. penes C. A. merar. Excellentissimo & Magnifico Principi, affini & amico suo karissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitanniæ, Ericus, eadem gratiâ, Rex Norvegiæ salutem, & sincere dilectionis constantiam, cum Honoris & Gloriæ perpetuis incrementis.

Noverit vestra Majestas Regia quod nos dilectos ac fideles nostros, Tirricium de Campis Ludi Baronem, Petrum Algothi quondam Regni Sueciæ Cancellarium, Thorwaldum de Sherland, & Guthorinum de Olseya, Milites, latores præsentium facimus, constituimus & ordinamus nostros veros & legitimos Procuratores, & Nuncios speciales:

Ad tractandum & conferendum cum Serenitate vestrâ, super quibusdam negotiis, nos & filiam nostram karissimam Margaretam, Consanguineam vestram, Dominam ac Reginam Scotia, ac ipsum Regnum suum Scotia tangentibus:

\* Dantes & concedentes eisdem Nunciis & Procuratoribus nostris, autoritatem plenariam & mandatum speciale ad stabilienda prædicta negotia, & ad omnia alia faciendâ, sine quibus prædicta negotia expedire non possint; prout nobis, & filia nostræ supra dictæ melius cedere viderint ad commodum & honorem.

Ita tamen quod, si omnes hiis expediendis interesse nequiverint, tres vel duo ex ipsis nichilominus in negotiis procedant supra dictis;

Ratum habituri & gratum, quicquid per dictos Nuncios & Procuratores nostros, seu ipsorum tres vel duos, factum fuerit & ordinatum in præmissis, seu quolibet præmissorum.

In cujus rei testimonium præfens procuratorium sigilli nostri appensione duximus roborandum.

Dat. apud Civitatem Burgenf. Kal. Aprilis anno Regni nostri decimo.

Ann. D. 1289. Euv. 1. Bulla quod Alienigenæ in Regno Scotia assumantur ad Dignitatem & Regimen sui Ordinis.

Ann. 17. E. 1. Ex An. 109. Nicholaus Episcopus, servus fervorum Dei, universis, præsentibus litteras inspecturis, per Regnum Scotia constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad audientiam nostram, non sine mentis perturbatione, pervenit, quod in Regno Scotia (ubi esse credimus regularis observantiæ professores, ac Christianæ fidei zelatores) quædam consuetudo, immo corruptela potius detestanda, inolevit; talis, videlicet, quod non nisi indigena dicti Regni in aliquo locorum religiosorum prædicti Regni admittatur ad professionem & habitum regularem: nec quisquam alienigena, receptus in ordine, hætenus infra illud, quantumcumque dignus, ad dignitatem sui ordinis, vel proprii loci regimen assumatur.

Sicque fit quod, pretextu ejusdem consuetudinis, non absque animarum periculo & locorum ipsorum maximo detrimento, frequenter indigni præferuntur ad hujusmodi dignitates & regimen, & digni indebitè postponuntur.

Quia verò apud Deum non est acceptio personarum, nos, volentes, quantum cum Deo possumus, super hoc providere, nè de cætero, hujusmodi consuetudinis (utpote juri contrariæ, & Deo, sicut credimus, non acceptæ) pretextu, sufficientes & ydonei, undecumque originem traxerint, ab ordinibus, officiis & dignitatibus, in prædicto Regno Scotia, prohibeantur admitti (si aliud canonicum non obstat) tenore præsentium districtius inhibebimus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem, Kal. Aprilis; Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*De Annuo Feodo pro Comite Armaniaci.*

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 281. b. penes C. A. merar. Omnibus, ad quos præsentem litteræ pervenerint, Bernardus, Comes Arman. & Fezenc. salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod, cum serenissimus Princeps & Dominus noster, Rex Angliæ illustris, de suâ munificentia liberali, concesserit nobis centum libras Morlanorum annuatim, quam diu vixerimus, per manus Constabularii Burd. qui pro tempore fuerit, in festo omnium Sanctorum percipiendum,

Nos concedimus eidem quod si forte, quod absit, contigerit quod nos non essemus in ipsius fidelitate & homagio, sicut sumus, extunc idem Rex ad solutionem dictarum centum librarum Morlanorum anuatim minime teneatur.

Et hoc omnibus significamus per præsentem litteras, sigillo nostro figuratas.

Dat. Condom. 7 die mensis Aprilis, Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono.

\* De Provisione Papali contra Johannem de Cadamo Clericum Regis. \* II. 418.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex An. 109. Nicholaus Episcopus, servus fervorum Dei, Carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Exposuit nobis dilectus Filius Berardus, Thesaurarius Ecclesiæ Turonensis, Canonicus Eboracensis Ecclesiæ, Capellanus noster, quod, felices recordationis, Martinus Papa quartus, prædecessor noster, intendens eum, tunc Camerarium suum, prerogativâ favoris & gratiæ prosequi specialis, sibi Canonicatum & Præbendam ejusdem Eboracensis Ecclesiæ, tunc vacantes per mortem quondam Bonifacii de Coconato, dudum ipsius Ecclesiæ Canonici (qui debitum naturæ persolverat in partibus Lombardiæ) cum plenitudine juris Canonici, ac omnibus juribus & pertinentiis suis Apostolica sibi auctoritate contulit, & providit de illis, ipsumque præfentialiter investivit per suum anulum de eisdem.

Decernens extunc irritum & inane, si secus de Canonicatu & præbendâ prædictis, contra hujusmodi collationem, provisionem & investituram suas, Apostolicâ seu quâcumque aliâ auctoritate, quemcumque contingeret attemptari.

Voluit quoque dictus prædecessor eundem Canonicum, omnibus, quâcumque auctoritate receptis, & recipendis in eadem Ecclesiâ, in prædictorum Canonicatus & Præbende affectatione præferri de gratia speciali; sed quoad affectationem aliorum Canoniciarum & Præbendarum nullum per hoc præjudicium generari; certis sibi ab eodem prædecessore super hoc Executoribus deputatis.

Verum Magister Johannes de Cadamo, Canonicus Ecclesiæ sancti Martini magni Londonien. suis finibus non contentus, pretextu quarundam litterarum, piæ memoriæ, Johannis Papæ, Prædecessoris nostri, per quas certis Executoribus mandabatur, ut duobus Clericis ydoneis, familiaribus Carissimæ in Christo Filia nostræ Regina Anglorum illustris, Consortis tuæ, uni, viz. in prædictâ Eboracensi, & alteri in Sarisbiriensi Ecclesiis, quos Regina ipsa duceret nominandos, de præbendis, si vacarent inibi, vel quam cito vacare contingeret, providerent se per eosdem executores, in prædictorum Canonicatus & Præbendæ possessionem, licet sibi nullum jus competeret, in eisdem procuravit induci.

Sicque Canonicatum & Præbendam eisdem detinet taliter occupatos, in suæ salutis dispendium, ejusdem Canonici grande præ-







Ann. D. Aragon. pro liberatione Karissimi Confanguinei nostri Karoli, Dei gratiâ, Jerusalem & Ciciiliæ Regis, volentes favore prosequi speciali,

Sibi, & hæredibus, & successoribus suis concedimus, per præsentem, quod domum illam, quam idem Arnaldus construxit in solo, seu placea, quæ fuit quondam Petri Andronis Civis Burdeg. foci sui,

Et quæ sita est Burdegal. inter portam de Rotella, à parte interiori immediate, & Mare seu fluvium nostrum Girundæ, à parte posteriori, & fundata per muros & turellas villæ Burdegal. existentes ibidem;

Cum omnibus ædificiis suis, inibi per eundem Arnaldum constructis, & specialiter & expresse cum exitu, seu porta in dicto muro factâ, ex parte Barbacanæ dictæ portæ, & etiam cum ædificiis & Latrinis in dictis muris faciendis extra murum Barbacanæ prædictæ,

Habeant, & teneant, & possideant perpetuo, & pacifice, ac quiete, sine omni inquietatione, querela, seu demanda nostri, seu hæredum, aut successorum nostrorum facienda occasione dictorum operum constructorum, vel adhuc, ut dictum est, construendorum in muris & turellis prædictis; Salvo in aliis jure nostro & etiam alieno.

In cujus &c.

Dat. Condom. quarta die Madii.

*Litera de Credentia Nicholao Papæ, & Cardinalibus.*

Ann. D. Sanctissimo Patri in Christo, ac Domino reverendo, Domino 1289. Nicholao, Dei gratiâ sacrosanctæ Romanæ & Universalis Ecclesiæ Summo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oscula beatorum cum omni reverentia & honore.

Dilectos consiliarios & fideles nostros, Nobilem virum Otho-nem de Grandifono militem, ac religiosum & discretum Virum Fratrem Guilielmum de Hothum, de ordine prædicatorum, pro quibusdam Negotiis nostris, ad Sanctitatis vestræ præsentiam desti-nantes;

Paternitatem vestram humiliter inploramus, quatenus præfatos Nuncios nostros solita benignitate recipere, & eisdem, vel eorum alteri, super omnibus & singulis, quæ vobis, ex parte nostra vivæ vocis oraculo, duxerint, vel duxerit exponenda, indubitabilem fidem & firmam credentiam adhibere velitis, veluti nobis, ipsis, ac ea, quæ vice nostra petierint, ad gratiam exauditionis admittere, & prosequi gratiose.

Vitam prosperam & longævam annuat vobis Deus, ad Regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ & Pacem totius populi Christiani.

Dat. apud Lauerdake octavo die Maii, Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono.

*Ejusmodi Litera Domino Latino Ostiensis & Villatrensi Episcopo Cardinali.*

Ann. D. Venerabili in Christo patri, amico suo Karissimo, Domino 1288. Latino. Dei gratiâ, Ostien. & Villatren. Episcopo, Sacro-sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali, Edwardus, eadem gratia, &c. Salutem, cum incremento continuo gloriæ & honoris.

Dilectis consiliariis & fidelibus nostris, Nobili viro, Antonio de Grandifono, & religioso viro & discreto Fratri Guilielmo de Hothum, de ordine prædicatorum, quos, pro quibusdam negotiis nostris, ad Dominum Summum Pontificem & ejus curiam destinamus, quædam commisimus vobis vivæ vocis oraculo referenda.

Paternitatem vestram rogantes, quatenus præfatis Nunciis nostris, vel eorum alteri, super omnibus, quæ vobis ex parte nostra, ore tenus duxerint \* exponenda, fidem velitis indubiam adhibere.

Dat. apud Lauerdake octavo die Maii, anno Regni nostri 17.

Consimilis littera dirigitur singulis Cardinalibus de Curia Romana, videlicet,

Domino Bernardo Dei gratiâ Episcopo Penestrino sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali.

- Domino Beutenenge Dei gratia Albanen. Episcopo, &c.
- Domino Johanni Dei gratia Episcopo Tusculano, &c.
- Domino Bernardo Dei gratia Episcopo Portuen. &c.
- Domino Gerardo Dei gratia Epif. Sabyu. &c.

Episcopis Cardinalibus.

- Item Domino Petro Dei gratia Tituli Sancti Marci Presbiter. Cardinali.
- Domino Hugoni Dei gratia Titulæ Sanctæ Sabinae.
- Domino Mathæo Dei gratia Tituli Sancti Laurentii in Damaso.

Presbiteris Cardinalibus.

Memorandum quod non scribitur hic Cardinali qui est Legatus in Francia.

- Item Domino Mathæo Dei gratia Sanctæ Mariæ in Porticu,
- Domino Jacobo Dei gratia Sanctæ Mariæ in via lata,
- Domino Petro Dei gratia sancti Eustachii,
- Domino Benedicto Dei gratia sancti Nicholai in Carcere Tulliano,
- Domino Scapolio Dei gratia sancti Adriani.

Diaconis Cardinalibus.

*Litera Regi Sicilia de Credentia.*

Item scribitur Domino Karolo, Dei gratiâ, Regi Jerus. & Siciliae, Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ Principi, Achayæ, Andegaviæ, Provinc. & Folc. Comiti, de credentiâ, pro petitionibus Curie Romanæ sibi reveland.

*Eidem Regi super quibusdam responsonibus eidem faciendis.*

Item, eidem Regi, per literas de credentia, super quibusdam responsonibus faciendis eidem, de articulis, quos Dominus Rex Siciliae prius scripserat Regi nostro; super quibus prius nullum datum fuit responsum.

Item, Dominæ Mariæ, Dei gratiâ Reginae Jerusalem. & Siciliae de credentia.

*Litera de Credentia Archiepiscopo Ravennatenfi & aliis.*

Item scribitur istis subscriptis singulis per litteras de credentia, videlicet.

- Domino B. Archiepiscopo Ravennaten.
- Domino P. Archiepiscopo Montis Regalis.
- Magistro Berardo de Neapol.
- Domino Guilielmo Marchioni Montisferrati.
- Magistro Johanni de Moyme Vicecancellario Domini Papæ.
- Magistro Angelo Domini Papæ Notario.

\* *Litera ab Alfonso Rege Arragonie, qua se prorsus permittit Ordinationi Regis super negotio Principis Salernitani.*

Excellentissimo ac Magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Illustri Regi Angliæ, Alfonso, per eandem, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valent. ac Comes Barch. salutem & sinceræ dilectionis constantiam.

A memoriâ nostrâ non excedit vestram Magnificentiam apud nos preces instantes interposuisse, quod Celsionensem Præpositum,

Cum potestate prorogandi terminum treugæ, obtinendæ ab Ecclesia & Rege Franciæ per Illustrum Dominum Karolum Principem Salernitanum, ac traditionem faciendam de filio Primogenito suo, ad Romanam Curiam mittere deberemus.

Quare vestræ significamus Celsitudini, quod dictum Præpositum Celsionensem, juxta voluntatem vestram mitteremus libenter, si commodè fieri posset quod dictus Præpositus securè ad dictam Curiam accedere posset.

Set id nequit fieri, nisi à sede Apostolica, & Rege Franciæ, & valitoribus suis haberet literas de conductu.

Procuratorium etiam illud eidem Præposito, cum potestate ipsius prorogationis, non videmus quod possemus nunc facere bono meo, sicut jam vobis dici mihius per eundem.

Quoniam gentibus nostris videtur ipsam prorogationem fieri in detrimentum nostri & eorum, cum plurimi Barones, Cives, Burgenses & alii, Conventiones habitas inter nos & Principem supra dictum, super ipsius Principis deliberatione, juraverint servare & facere observari: ad quæ non videntur, post prorogationem seu innovationem, si qua fieret, teneri, nisi illi eidem denuò consentirent.

Præterea, placet nobis, juxta requisitionem vestram, quod, tanquam communis amicus nostri & Principis prædicti, de voluntate nostrâ, inter nos & Principem prædictum, de prorogatione prædictâ, possitis tractare, ordinare, & procedere super eâ nomine & auctoritate nostri; nichil de conditionibus aut obligationibus aequaliter inmutando, nisi tantum de tempore prorogando.

Quicquid enim vos in præmissis ordinaveritis observabimus, & illud faciemus inviolabiliter observari.

Hiis enim & aliis, quibus bono modo poterimus, vestram sequi volumus voluntatem; vos autem, in quantum poteritis, ea quæ, absque nostri præjudicio, super prædictis fuerint ordinanda.

Dat. in Terrer. Id. Madii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono.

*Pro Abbate & Conventu Ecclesia de Fonte Willielmi.*

REX omnibus, ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem.

Infeliximus quandam litteram, quam Dominus Johannes, quondam Rex Angliæ, avus noster, fecit dilectis nobis in Christo, Abbati & Conventui Ecclesiæ de Fonte Willielmi, in hæc verba;

Johannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopus, Episcopus, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Senescallis, & omnibus Ballivis, & fidelibus suis salutem.

Sciatis nos suscepisse in manum, custodiam & protectionem nostram Abbatem Ecclesiæ de Fonte Willielmi & Priorem & Monachos ejusdem Ecclesiæ, & omnes terras, homines, res, redditus & omnes possessiones suas.

Et ideo volumus & firmiter præcipimus, quod eos & omnia sua manuteneatis, custodiatis & protegatis, sicut nostra dominia, non in-

Ann. D. 1289. Edv. 1.

Ann. 17. E. 1. Ibidem.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ibidem.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ibidem.

\* II.423.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 74. b. Penes Camerar.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Rot. Vaf. con. 17.

E. 1. p. 2. m. 8.

Ann. D. inferentes, vel inferri permittentes eis, vel alicui suorum, injuriam, molestiam, aut gravamen.

Edv. 1. Et, si quis eis in aliquo forisfecerit, illud eis, sine dilatione, factis emendari.

Teste meipso apud Aquistris decimo quarto die Julii.

• II. 424. Inspeximus etiam quandam aliam litteram, quam Dominus Ricardus, quondam Rex Angliæ, avunculus Domini H. \* Regis Patris nostri, fecit eidem Abbati & Conventui; *in hæc verba;*

Ricardus, filius Regis Angliæ, Dux Aquitanæ, Comesque Picaviæ, omnibus Senescallis, Præpositis, Bajulis, Baronibus suis, salutem.

Certissime sciatis me suscepisse in manum & protectionem meam Abbatiam Fontis Willielmi, cum omnibus rebus & possessionibus suis, & concedisse terram, scilicet, de la Val, & de Multi, & de Lanazan, & quicquid aliud acquirere poterunt in francalibus meis, jus meum eis dedisse.

Præcipio igitur firmiter vobis, ut nullam eis inferatis molestiam; si quis vero eis in aliquo læserit, ad satisfaciendum cogatis.

Teste meipso apud Vafatun.

Nos autem præmissa omnia, rata habentes & grata, ea pro nobis & hæredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus & confirmamus, juxta tenorem litterarum earumdem.

Et, cum præfatos Abbatem & Conventum in protectionem & defensionem nostram suscepimus, specialem Senescallis, Castellanis, Majoribus, Præpositis, Bajulis, & omnibus aliis Ministris nostris Ducatus prædicti,

Per præfatos præcipimus & mandamus quod eosdem Abbatem & Conventum, homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones suas, manuteneant, protegant, prout justum fuerit, & defendant ab injuriis & violentiis universis.

In cujus, &c.

Dat. apud Cundat. juxta Leyborn. 27. die Maii.

*Pro Gastone de Bearn, qui posuit se obsidem, pro Principe Salerni.*

Ann. D. Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & 1289. Dux Aquitanæ, omnibus, ad quos præfentes litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod pro grato & laudabili servitio, quod dilectus consanguineus & fidelis noster Gasto Vicecom. Bearn. multipliciter nobis fecit, & maxime, pro liberatione carissimi consanguinei nostri, Caroli Jerusalem & Siciliæ Regis illustris, nuper in Aragoniâ, ad instantiam nostram, obsidem se ponendo.

Concessimus ei Castrum nostrum de Lados, & quicquid ad nos ibidem pertinet ratione incurramenti, ad nos provenientis ex commissio Arnaldi Bernardi de Lados Militis defuncti;

Ac etiam totam terram illam, cum pertinentiis, quam emitimus à Reymundo Guilliemi de Lados, & quicquid aliud ibidem exemptione adquisivimus & habemus, salvâ nobis altâ justitiâ in locis eidem,

Habendam & tenendam eidem Gastoni dum vixerit; ita quod, post ejus obitum, idem Castrum, cum pertinentiis ac totâ terra prædictâ, (quam à præfato Reymundo emitimus, & quicquid aliud ibidem ex emptione habemus, & eidem per præfentes litteras concessimus) ad nos & hæredes nostros plene & libere & absque impedimento aliquo revertantur.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Condat. juxta Leyburn. secundo die Junii, anno Regni nostri decimo septimo.

*Pro Bernardo Dantas, qui posuit se obsidem pro Principe Salerni.*

Ann. D. REX, omnibus ad quos, &c. salutem. 1289. Attendentes laudabile & gratum servitium, quod dilectus noster Bern. Dantas, Civis Aquen. nobis fecit pro karissimo consanguineo nostro, Karolo illustri Rege Siciliæ, in Aragon. ad nostram instantiam, obsidem se ponendo, & etiam in futurum facier, ut speramus,

Sibi, & Reymundo de Arn. de Francisco, & hæredibus ac successoribus eorumdem, pro nobis, hæredibus, & successoribus nostris, damus & concedimus, quantum in nobis est, placeas quæ sunt in Villa nostra Aquen. ante fontem \* calidum (vocatum vulgarter le Nehe) confrontantes cum muro ejusdem, quantum versus Carreriam publicam protenduntur, cum omnibus pertinentiis suis, ad construendum domos,

Ac etiam in rivo, drivant à fonte prædicto, ubicumque magis eis placuerit & visum fuit expedire, licentiam faciendi molendinum vel molendina, aut etiam molendina cum molendinario (excluso, in fonte, Majori calido, qui dicitur Nehe) & aliis, quæ ad dicta Molendina seu Molendinum fuerint necessaria vel etiam oportuna;

Reddendo inde, pro prædictis omnibus, nobis, hæredibus & successoribus nostris, anno quolibet, quinquaginta solidos Burdeg. Monetæ in Castro nostro Aquen. in Festo Natalis Domini, & unam lanceam cum ferro, deauratam, pro spolia in mutatione Domini cujuslibet hinc & inde;

Ita quod quilibet prædictorum Bern. & Reymundi Arn. & hæredum ac successorum suorum, teneat de nobis, hæredibus ac successoribus nostris, in capite medietatem rerum prædictarum; & ad solvendum pro rata spoliari, in mutatione Domini, ex utraque parte, & etiam vendas seu acceptamenta, si contingat vendi aliquam medietatem de rebus prædictis, nobis, & hæredibus nostris, & successoribus, seu Præposito nostro Aquen. qui pro tempore fuerit, facere & solvere teneatur.

In cujus, &c.

Dat. apud Metulum Pictaven. Dioc. primo die Julii.

### De Jurisdictione Episcopi Agennensis.

Ann. D. REX universis, præfentes litteras, &c. salutem. 1289. Noveritis quod, cum venerabilis Pater, J. Dei gratiâ, Agenn. Episcopus, nobis exponeret quod gentes nostræ in jurisdictione Agenn. communi nobis & sibi, aliqua explectaverunt, & adhuc explectabunt per seipos, & solo nomine nostro, ratione jurisdictionis immediatæ Agenn. in præjudicium ipsius Episcopi, & contra jus & naturam paragiæ jurisdictionis prædictæ,

Nos, licet prædecessores nostri eadem explecta fecissent, ipsius Episcopi & Ecclesiæ suæ Agenn. optentu, nolentes eidem explectis insistere, ac volentes eidem gratiam facere specialem,

Sibi concedimus quod dictum paragiæ, quantum ad ea quæ pertinent ad justitiam, altam & bassam, immediatam Agenn. in omnibus observetur, non obstantibus explectis nostris prædictis, seu possessione ipsorum;

Ita quod causæ ad paragiæ pertinentes per gentes nostras & dicti Episcopi Agenn. & sub nomine utriusque, audiantur, judicentur, & in papiro communi, & per Notarium communem processus scribantur;

Omnia emolumenta, quæ ratione dictarum causarum, dictæ jurisdictionis communis, quæ apud Agenn. agitabantur, nobis, & eidem Episcopo, vel Bajulis nostro & suo, aut alicui ipsorum, obvenient pro defectibus, guagiis, duellis, obventionibus & emendis, tam de levantibus & cubantibus ibidem, quam de aliis contrahentibus vel quasi, delinquentibus vel quasi, in ipso paragiæ,

Et etiam emolumenta sigilli nostri, ibidem positi, ad contractus, si illud ibidem tenebimus continuè vel quasi, communicentur & per medium dividantur.

Et quod Senescallus Agenn. vel Judex suus, in citando subditos dictæ communis jurisdictionis, vel alias, fraudem non adhibeant, per quam dictus Episcopus possit jure suo super præmissis in aliquo defraudari;

Ita tamen quod hoc non possit extendi ad illos casus, in quibus cognitio & jurisdicatio alicujus negotii erit, per appellationem vel alium modum, ad Senescallum Agenn. devoluta;

Vel in quibus litigantes in ipsum Senescallum, sicut in Senescallum; vel in Judicem nostrum, sicut in Judicem consentient;

Quia talia, sicut nostra propria quoad cognitionem, processum, & judicium, communicari non debent;

Salvis etiam nobis omnibus aliis explectis & juribus, quæ nos & Senescallus noster Agenn. & Judex, sicut major, seu superior Dominus Agenn. explectavimus, & Prædecessores nostri explectaverunt Agenn. temporibus retroactis.

Item proprium & perpetuum carcerem non faciemus apud Agenn. sine voluntate Episcopi;

Tamen nostros proprios prisonarios \* quoscumque apud Agenn. prout nobis vel gentibus nostris videbitur expedire, tenebimus; proprium & perpetuum carcerem non faciendo, ultra carcerem communem, & carcerem domus communis Agenn. qui est antiquus;

Ita quod per hoc in hiis, quæ pertinent ad subditos communis jurisdictionis Agenn. & ad nos & ipsum Episcopum, Dominos immediatos Agenn. nulla fraus fiat, nec aliquod præjudicium generetur.

Bajulus enim noster de Agenn. quoad communem jurisdictionem, jurabit Bajulo Episcopi: Et è converso; quod sibi adinvicem fideliter respondeant de præmissis: Et ille, qui tenebit apud Agenn. pro nobis Sigillum nostrum prædictum ad contractus, vel quasi ordinatum (si dictum Sigillum, ut dictum est, ibidem tenuimus continuè vel quasi) similiter jurabit quod fideliter respondeat Episcopo, vel mandato suo, de medietate obventionis Sigilli prædicti;

Verùm, cum præfatus Episcopus constanter assereret quod à Bajulis communibus Agenn. ad aliquem, inhibi locum nostrum in hoc tenentem, & ad ipsum Episcopum appellari debebat, & quod ab antiquo ita fuerat observatum, prout per quasdam antiquas litteras verisimiliter ostendebat;

Recognoscens nichilominus & asserens, quod à dicto locum nostrum tenente, & Prædecessorum nostrorum, & ab ipso Episcopo, ad nos vel Senescallum nostrum Agenn. iterum poterat appellari, licet hoc contra jus & naturam dicti paragiæ videretur, sibi concedimus quod permittemus fieri appellationes modo prædicto;

Et nichilominus, si appelletur ab eidem Bajulis ad dictum Senescallum immediatæ, ipse Senescallus remittet causam appellationis, cognoscendam & terminandam, ad aliquem, ad hoc per nos deputandum, & per ipsum Episcopum, vel ejus locum tenentem, sicut ad Dominos communes Agenn. quamdiu hoc sine periculo per nos poterit tolerari;

Ita tamen, quod si contingat aliquem istorum graduum appellationum aliquo tempore annullari, vel infirmari, seu removeri, quod dictus gradus appellationum, à dictis Bajulis communibus Agenn. ad dictum locum nostrum tenentem, & ipsam Episcopum, vel

Ann. D. 1289. ejus locum tenentem, cadat, vel annulletur, & à dictis Bajulis ad Senescallum nostrum Agenn. vel Judicem suum tunc, sine aliquo medio, appelletur;

Et quod, per aliquod explectum talium appellationum, que fient à dictis Bajulis, imposterum, ad deputandum à nobis & dictum Episcopum, nobis vel Successoribus nostris non possit, contra hoc, vel super hoc, aliquod præjudicium generari.

Super injuriis autem & delictis, per Bajulum nostrum Agenn. committendis apud Agenn. in jurisdictione communi;

Concedimus quod de commissis, que per dictum Bajulum fient apud Agenn. in Jurisdictione communi, utendo officio suo, cognoscant & judicent, sicut Judices communes Agenn. aliquis deputandus à nobis, vel Senescallo nostro Agenn. & Episcopus Agenn. vel Officialis suus, vel ab eorum altero deputandus.

Et, si Senescallus Agenn. vel Judex ejus super hoc adeantur, remittent causam ad deputatum ad hoc à nobis, & ad Episcopum, vel locum ejus tenentem, sicut ad Dominos communes Agenn. quamdiu hoc poterimus sine periculo tolerare.

De committendis verò apud Agenn. in Jurisdictione communi, per nostros, & Bajuli nostri fervientes de Agenn. utendo eorum officio, cognoscent dicti Bajuli, aut Domini eorumdem.

De aliis autem delictis & excessibus, per dictum Bajulum nostrum, & nostros, & dicti Bajuli nostri fervientes de Agenn. committendis apud Agenn. in jurisdictione communi, cognoscat & judicet solus Senescallus Agenn. vel Deputandus ab eo;

Sicut cognoscat & judicet, & cognoscere & judicare consuevit, cognoscat & judicabit de delictis & excessibus aliorum Bajulorum & quorumcumque aliorum officialium nostrorum, & suorum, commissis in justiciariis immediatis nobilium, & aliorum Justiciariorum terræ Agenn.

Delicta vero & excessus, per Bajulum Episcopi Agenn. & fervientes ipsius Bajuli, qualitercumque committendi apud Agenn. in jurisdictione communi, ad cognitionem nostram, & dicti Episcopi, vel locum nostrum vel dicti Episcopi tenentium, pertineant, & per ipsos communiter judicentur.

Salvo nobis & dicto Episcopo in omnibus omni jure, si quod possit ostendi, per tenorem litteræ paragiù, super \* dicto paragiù confectæ, competere alteri nostrum contra vel ultra præmissa.

In quorum testimonium Sigillum nostrum præsentibus est appensum.

Dat. apud Gundamum 24. die Julii.

*De pardonatione pro Johanne Duce Britannie & Comite Richmundie.*

Ann. D. 1289. Sciatis quod pardonavimus dilecto & fideli nostro, Johanni de Britannia, Duci Britannie, & Comiti Richmundie, transgressionem, quam fecit non faciendo nobis servitium suum in tribus guerris, ultimo habitis in Wallia;

Ac etiam totam pecuniam, que ab eodem Duce, & Comite, & suis exigitur ad opus nostrum pro scutagio, nobis debito pro tribus guerris antedictis; & ipsum omnino absolvimus de eisdem;

Nolentes quod idem Dux & Comes, vel heredes sui, occasione transgressionis & Scutagii prædictarum, vel alterius eorumdem, per nos, vel heredes nostros, Thesaurarium, Justiciarios, Vicecomites, seu alios quoscumque Ministros nostros inde occasionentur in aliquo, vel graventur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Ambian. 28. die Julii.

Ann. D. 1289. Memorandum quod, die Veneris, proximo ante Festum Assumptionis beatæ Mariæ, videlicet, duodecimo die Augusti, Anno, &c. decimo septimo, Rex applicuit apud Dovor. de partibus Vasconie & Francie, Et Venerabilis Pater R. Bathoniensis & Wellensis Episcopus Cancellarius suus applicuit die Mercurii proxima præcedente de partibus supradictis, cum magno Sigillo ipsius Regis.

*Bulla de translatione Abbatis de Abercomrey, & de Validitate Bullarum, a Pontifice nondum benedicto & consecrato confectarum, ac Electi nomen nullatenus exprimentium.*

Ann. D. 1289. Nicolaus Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Abbatibus & Conventui Monasterii de Aberconewete in Wallia, Cestertienis ordinis, Bangorensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ex parte carissimi in Christo filii nostri Edwardi Regis Angliæ illustris, fuit propositum coram nobis, quod, felicitis recordationis, Honorius Papa, Prædecessor noster, ante consecrationem & benedictionem suam, intellecto, quod Monasterium vestrum ob certas causas rationabiles in loco, ubi tunc erat, non poterat commode remanere;

Præfatus Prædecessor, nondum benedictus & consecratus, ad devotam ipsius Regis supplicationem instantiam, transferendi præfatum Monasterium de præmissis loco ad locum, in quo nunc situm esse dinoscitur, per litteras suas, bullatas bullâ suâ, quæ no-

*Tm. I. P. III.*

men suum nondum exprimebat, vobis concessit liberam facultatem: Sicque vos litterarum ipsarum auctoritate, sicut alienis, de priori loco præfatum Monasterium transmutatis.

Licet igitur quoad hujusmodi actum, seu gratiam, eisdem litteræ, ne bullare, plenam, immo plenissimam in se habeant potestatem, maxime cum Sedes Apostolica, ante consecrationem & benedictionem Electi in summum Pontificem, cum defectiva bullâ, Electi nomen nullatenus exprimente, bullare litteras suas consueverit ab antiquo;

Ut tamen de mentibus rudium error omnis totaliter evellatur, vestris & ipsius Regis devotis supplicationibus inclinati, quod per eandem litteras super \* hoc factum est ratum & firmum habentes, id, prout tenetur, auctoritate Apostolicâ approbamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Nichilominus declarantes seu decernentes hujusmodi translationem dicti Monasterii, eandem vim, eandemque vigorem habere, ac si per litteras dicti Prædecessoris, integrâ bullâ bullatas, alias tamen legitime factæ esset.

Nulli ergo, &c.

Dat. Reatæ 12. Kalendas Septembris, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*Innovantur Litteræ Regis Alfonso Regi Aragonie obligatorie pro Carolo Rege Sicilia.*

Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, omnibus, ad quos præfentes Litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod, cum Consanguineus noster Carissimus, Dominus Karolus, Jerus. & Siciliæ Rex illustris, super tractatu liberationis suæ, promississet Magnifico Principi, Domino Alfonso, Aragoniæ, Majoricarum & Valentie Regi illustri, ac Comiti Barchinoniæ, apud Romanam Curiam, necnon apud Dominum Philippum, Regem Franciæ illustrem, & Dominum Karolum fratrem suum, infra Festum omnium Sanctorum, proximè futurum, pro ipso Rege Aragoniæ aliqua impetrare;

Nosque dicto Regi Aragoniæ variis modis, pro eisdem conventionibus, fuisset obligati, prout in Literis, utrimque confectis, Sigillis nostris signatis, plenius continetur;

Et nos, ex causis aliquibus, requisiverimus dictum Regem ut, de sua gratiâ & liberalitate merâ, dictum terminum omnium Sanctorum usque ad aliquem ulteriorem terminum, quem inter ipsum & memoratum Regem Consanguineum nostrum concordari contigerit, sibi placeat prorogare;

Nos eidem Regi Aragoniæ teneri volumus ad terminum, quem nunc concedere voluerit, omnibus modis & conditionibus illis, quibus ad priorem terminum tenebamur eidem; & ad hoc nos per præfentes Litteras obligamus.

Volentes nichilominus quod omnes Litteræ obligatorie, quas aliis fecimus dicto Regi Aragoniæ, super liberationem Consanguinei nostri antedicti, in suo robore permanent; dicto termino tantummodo prorogato;

In cujus rei testimonium Sigillum nostrum præsentibus est appensum.

Datum apud Rayleigh ultimo die Augusti, anno Domini millesimo, ducentesimo, octogesimo, nono, & anno Regni nostri decimo septimo.

*Bulla de lugubri statu Terræ Sanctæ.*

Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Dura nimis & amara valde nuper de Ultramarinis partibus nova percipimus, dilectorum filiorum Hugonis de Matiscon. & Johannis ordinis prædicatorum, Petri de Hezquam hospitalis Sancti Johannis, & Hertandi, Domus Militiæ Templi Jerosolimitani fratrum, latorum præsentium, relatione flebili exprimente.

Sensimus quidem in intimis diri doloris ictum, tam gravibus, tam tristibus, rumoribus intellectis, lugubri, & ab olim periculoso, dictarum partium statui paterno compatientes affectu,

Cum in earum Incolas, (prout dictorum fratrum moesta patefecit assertio) pridem, sicut jam intellexisse te credimus, seiva manus irruerit impiorum; quæ, nephandis assueta sceleribus, & redemptorum sanguinem sitiens, ætati vel sexui non pepercit, in grandem nostri redemptoris injuriam, magnum Christianitatis obprobrium & contemptum, ac animarum & corporum Incolarum ipsorum gravissimum detrimentum.

Cum itaque dicti fratres ad præsentiam tuam se propterea conferrant, confidenter Excellentiam Regiam rogandam attente duximus & hortandam quatinus, intuitu Dei (cujus in hac parte negotium agitur) & pro apostolicæ sedis ac nostræ reverentia, dictos fratres benigne recipiens, & honestè pertractans, clementer audias, & intelligas diligenter ea, quæ de statu dictarum \* partium, & pro ipso, in præsentia Regia duxerint proponenda;

Tuque de celeri adhibendo in hac parte remedio, tamquam Principi catholicis, sollicitè cogitare procures: Cogitarum hujusmodi festina exhibitione operis, prout expedit, prosequendo; ne, quod absit, hujusmodi prorogato subsidio, terram illam absorbeat execranda voracitas inimici;

Sic te habiturus efficaciter in hac parte, ut exinde præmium consequaris à Domino, quod pro piis actibus recompenfar; & præter laudis humanæ præconium, tibi proinde proventurum, nos

G

Ann. D. 1289. E. 1.

\* II. 428.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 101. Penes Camer.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex Autogr.

\* II 429.

Re.



Ann. D. 1289. Regiæ sollicitudinis studium dignis in Domino laudibus attollamus.

Edu. 1.

Dat. Reatæ Idibus Augusti, Pontificatûs nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

*De statu filiarum Leuelini filii Griffini & David fratris ejus videndo.*

Ann. D. 1289. REX dilecto & fideli suo, Thomæ de Normanvill, salutem.

An. 17.

E. 1.

Pat. 17.

E. 1. m. 9.

Volentes super statu & custodiâ filiarum Leulini, filii Griffini, & David fratris ejus (sub habitu moniali in ordine de Sempingeham commorantium) per vos certiorari ad plenum,

Vobis mandamus, quod, ad loca, in quibus prædictæ filiæ commorantur, personaliter accedentes, ipsas videatis:

Et, factâ, tam super statu, quam custodiâ earumdem, diligenti examinatione, nos inde, in proximo Parlamento nostro, distinctè & apertè reddatis in omnibus certiores:

Et hoc omnibus, quorum interest, scire volumus per præsentem.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Raleigh. 2. die Septembris.

*Bulla de Rege Tartarorum parato accedere in Terræ Sanctæ subsidium.*

Ann. D. 1289. Nicholaus Episcopus, servus servorum Dei, Charissimo in Christo Filio, Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem,

An. 17.

E. 1.

L. A. f.

44.

Penes Camerar.

merar.

Nuper ad præsentiam nostram accedens dilectus filius, Nobilis Vir, Biscaullus de Gifulfo, Civis Januensis, Nuncius Argoni Regis Tartarorum illustris, lator præsentium, nobis, ex parte ipsius Argoni, litteras præsentavit, inter cætera continentes, quod ipse Argonus, ad requisitionem Ecclesiæ, paratus & promptus existit viriliter & potenter accedere in Terræ Sanctæ subsidium, tempore passagii generalis.

Cum autem præfatus Nuncius (cui, de multæ probitatis & fidelitatis meritis ac fide dignis, laudabile testimonium perhibetur) ad præsentiam regiam, propter hoc, ex parte præfati Argoni Regis, accedat;

Celsitudinem regiam rogamus & hortamur attente, quatinus Nuncium ipsum, benignè recipiens & honestè pertractans, diligenter audias quæ tibi ex parte ipsius Argoni duxerit referenda.

Dat. Reatæ 2. Kalend Octobris, Pontificatûs nostri anno secundo.

*Litera ab Episcopo Casaraugustano, Caroli Regi Sicilia, quod Rex Arragoniæ Tractatum Pacis cum dicto Rege acceptaverat.*

Ann. D. 1289. Serenissimo & Excellentissimo Principi, Domino Karolo, Dei gratiâ, illustri Regi Jerusalem & Sicilia: Ducatus Apuliæ, Principatus Capuæ, ac Principi Achayæ: Andegaviæ, & Provinciæ & Forchalqueriæ Comiti; Hugo, miseratione Divina, Casaraugustanus Episcopus, salutem, cum omni reverentiâ, & paratam semper ad ejus obsequia voluntatem.

An. 17.

E. 1.

L. B. f.

121. b.

penes Camerar.

merar.

\* 11.430.

Noverit Regia Celsitudo illustrem Regem Aragonum, quantum in eo est, \* dummodo placeat Fratri suo, tractatum pacis & concordie, quem ex parte vestræ magnitudinis, ego ac venerabilis Abbas Sinaque sibi optulimus, acceptasse;

Et, sicut ex verbis suis colligo, amicitiam vestram, & Apostolicæ sedis gratiam habere multum affectat;

Et ideo ordinavit, in Festo Sancti Michaelis, generalem Curiam celebrare;

In quâ, de communi Catalanorum & Aragonum consilio & assensu, solempnes, ac prudentes, & Deum timentes nuncii, tam ex parte sui, quam ex parte totius Regni ad Dominum Jacobum destinantur;

Qui eum efficaciter omnino inducant ad acceptandum tractatum pacis prædictum, & ad disponendum & habilitandum seipsum ad gratiam & amicitiam Romanæ Ecclesiæ promerendam.

Super dilatione verò, quam vestro nomine à Rege Aragonum supradictò, petivimus, habito consilio suo, respondit,

Quod sine periculo suo dilationem prædictam non poterat, ut petebatur, concedere; sed quod faceret id quod dilationi prædictæ æquipollere videtur;

Unde promittit & facit nobis pactum, quod, si ea, vel aliquid eorum, quæ usque ad Kalendas Novembris, juxta conventiones, inter vos habitas, promissistis facere & complere, non feceritis nec compleveritis, & ex hoc in pœnam seu pœnas, in præfatis conventionibus comprehensas seu comprehensas, incideritis, pœnas hujusmodi à vobis, vel Fidejussoribus, seu promissoribus, super hiis datis à vobis, non petat nec exigat ullo modo; dummodo conditiones illas infra ad Kalendas Maii adimpleveritis, sicut priùs:

Et super hiis præfatus Rex Aragonum mittit Celsitudini vestræ litteram suam, suo Sigillo munitam.

Alia ad præfens vobis non scribo; sed me vestræ gratiæ recomendo.

Dat. Barchinonæ Nonis Septembris.

*Litera ab Alfonso Rege Aragonia, Carolo Regi Sicilia super negotio antedicto.*

Ann. D.

1289.

Edu. 1.

Serenissimo ac Karissimo Consanguineo suo, Domino Karolo, Dei gratiâ, Regi Jerusalem illustri, Alfonso, per eandem, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentia ac Comes Barchinoniæ salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Serenitati vestræ significamus, nos vidisse tractatum pacis ac concordie, quem venerabilis Casaraugustanus Episcopus ac Abbas Sinaque, nobis ex parte vestra nuperrime optulerunt,

Et, quia amicitiam vestram habere desideramus, prout decet, tractatus ille, ut per Fratrem nostrum illustrem Regem Sicilia acceptetur, dabimus operam fideliter & efficaciter toto posse;

Super dilatione verò, quam Episcopus & Abbas prædicti à nobis vestro nomine petierunt, vobis respondemus, quod dilacionem illam non possumus, ut petebatur, concedere; sed id, quod illi dilacioni æquipollet, concedimus, videlicet, quod si vos in pœnam, vel pœnas incideritis, in tractatu vestræ deliberationis inter vos & nos habito comprehensas, pro eo quod non completeritis conditiones, quas promissistis, infra Kalendas Novembris, attendere & complere, non petamus, nec exigamus à vobis, neque à Fidejussoribus vestris pœnam seu pœnas hujusmodi ullo modo, dum tamen infra Kalendas Maii, ut promissistis, conditiones adimpleveritis supradictas.

Prorogationem autem prædictam facimus honore vestri, & pro eo quod prædicti Episcopus & Abbas promiserunt nobis, nomine vestro & sui, quod Ecclesia Romana interim, & usque ad dictas Kalendas Maii, nullum processum faciet contra nos, & si forte fecerit aliquem, quod ille processus suspendetur usque ad terminum supradictum.

Datum Barchinonæ 7. Idus Septembris, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo nono.

\* *Promissio Alfonsi Regis Arragonia quod pœnas non exigeret, quamvis Rex Jerusalem non adimpleret Conditiones super liberatione ejus.*

IN Nomine Domini nostri Jehu Christi Amen, anno Nativitatis ejusdem millesimo, ducentesimo, octuagesimo, nono.

Noverint Universi quod nos Alfonso, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentie, ac Comes Barchinoniæ, promittimus ac pactum facimus vobis, in Domino, Karolo, Dei gratiâ, Jerusalem Regi illustri, quod si conditiones omnes, vel aliquam illarum, quæ sunt in tractatu, pro vestra liberatione, inter vos & nos habito, comprehensæ, usque ad Kalendas Novembris non impleveritis, prout adimplere & attendere promissistis, & ob hoc in pœnas, seu pœnam, juxta formam tractatam, incideritis.

Quod pœnam, seu pœnas, nobis commissam, seu commissas, non petamus, nec exigamus ullo modo, nec ullo tempore à vobis, seu successoribus vestris, nec à Fidejussoribus, seu Promissoribus, pro illis complendis datis à vobis, dummodo infra Kalendas Maii conditiones illas adimpleveritis, aut in captionem nostram redieritis, prout in tractatu prædicto plenius continetur.

Datum Barchinon 7. Idus Septembris, anno Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo nono.

\* *Promissio Alfonsi Regis Arragonia quod pœnas non exigeret, quamvis Rex Jerusalem non adimpleret Conditiones super liberatione ejus.*

Ann. D. 1289.

An. 17.

E. 1.

L. B. f.

121. a.

Penes Camerar.

merar.

IN Nomine Domini nostri Jehu Christi Amen, anno Nativitatis ejusdem millesimo, ducentesimo, octuagesimo, nono.

Noverint Universi quod nos Alfonso, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentie, ac Comes Barchinoniæ, promittimus ac pactum facimus vobis, in Domino, Karolo, Dei gratiâ, Jerusalem Regi illustri, quod si conditiones omnes, vel aliquam illarum, quæ sunt in tractatu, pro vestra liberatione, inter vos & nos habito, comprehensæ, usque ad Kalendas Novembris non impleveritis, prout adimplere & attendere promissistis, & ob hoc in pœnas, seu pœnam, juxta formam tractatam, incideritis.

Quod pœnam, seu pœnas, nobis commissam, seu commissas, non petamus, nec exigamus ullo modo, nec ullo tempore à vobis, seu successoribus vestris, nec à Fidejussoribus, seu Promissoribus, pro illis complendis datis à vobis, dummodo infra Kalendas Maii conditiones illas adimpleveritis, aut in captionem nostram redieritis, prout in tractatu prædicto plenius continetur.

Datum Barchinon 7. Idus Septembris, anno Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo nono.

*Litera Custodum Regni Scotia, per quam dederunt potestatem Episcopis Sancti Andrea & Glasgwen. Roberto de Brus, Domino Vallis Anandi, & Johanni Comyn, ad tractandum coram Rege Angliæ, cum Nunciis Regis Norwagiæ, super Negotiis, quæ coram Rege exponere voluerim.*

Ann. D. 1289.

An. 17.

E. 1.

L. B. f.

127. Penes Camerar.

merar.

EXcellentissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Custodes Regni Scotiæ, per Communitatem ejusdem Regni electi, salutem, & continuum semper gloriæ & honoris incrementum.

Notum vobis facimus, per præsentem, quod cum, ad preces & instantiam vestram, ad præsentiam vestram Venerabiles in Christo Patres W. & R. permissione Divina, Sancti Andrea & Glasgwen. Episcopos, Nobiles viros Robertum de Brus Patrem, Dominum Vallis Anandi, & Johannem Cumyn, destinemus pro quibusdam rebus seu Negotiis, vobis per quosdam solempnes Nuncios Domini Regis Norwagiæ illustris suggestis, sicut per litteras vestras, nuper nobis missas, didicimus.

Damus & concedimus prædictis destinatis potestatem & mandatum tractandi cum dictis Nunciis Norwagiæ, coram vobis, super rebus seu negotiis, vobis expositis per eosdem.

Et ea, quæ erunt in vestra præsentia ab utraque parte concorditer ordinata, affirmandi; falsis tamen, in omnibus & singulis, & per omnia libertate & honore Regni Scotiæ:

Ratum & gratum habituri quicquid per prædictos, in vestra præsentia, tractatum fuerit & affirmatum; dummodo ex hoc Regno Scotiæ & ejus Incolis nullum impostum præjudicium generetur,

In cujus rei testimonium has litteras Patentes Sigillo, Regimini Regni Scotiæ deputato, fecimus sigillari.

Datum apud Monasterium de Melros, tertio die Octobris, anno gratiæ 1289.



II.432.

\* *Bulla de Concessione Decimarum Regnorum Angliæ, Scotiæ, Hyberniæ & Walliæ, & Responsoria ad Petitiones.*

Ann. D.  
1289.  
An. 17.  
E. 1.  
Ex Au-  
togr.

Nicholaus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Copiosus in misericordiâ Dominus (qui de sua habundantiâ pietatis corda Regum & Principum devotionis igne succendit ad salubrium exercitium actionum) præcordiis Regis gratiam inspirationis exhibuit, ut, innumeris afflictionibus & pressuris terræ sanctæ compatiens, quas hostis impietas efferi multiplicare non desinit, ad ulciscendas ipsius terræ, quinimmo nostri salvatoris injurias, & gravamina relevanda fervens dirigitur desiderium mentis tuæ; super quo tibi eo congaudemus obnixius, quo Regiæ salutis augmentum votis propensioribus affectamus.

Sane, fili carissime, hujusmodi tuum salubre, Deoque acceptum propositum, felicitis recordationis, Martino, & postmodum, recolende memoriæ, Honorio, Romanis Pontificibus, Prædecessoribus nostris, per litteras tuas, & Nuncios exponere curavisti; nonnullis petitionibus, ut efficacior propositi Regii executio proveniret, eidem Honorio Prædecessori, per eisdem Nuncios destinatis.

Qui, propositum ipsum condignis laudibus prosequens, tibi que in illo pia benignitate congaudens, certas responsiones, super petitionibus antedictis, Regiæ duxit Magnitudini faciendas, prout in suis super hoc confectis litteris plenius & seriosius noscitur contineri;

Expresè adiciens in eisdem, quod (si te in assumptione Crucis, statuto super hoc per Apostolicæ sedis providentiam tempore, aut ipsius extunc delatione vel prosecutione negotii, juxta prædictæ sedis arbitrium, deficere fortasse coningeret) dispositio illorum, quæ in eisdem responsionibus & litteris habebantur, ad Romanam devolverentur Ecclesiam, & apud eam libera perinde remanerent, ac si factæ per ipsam responsiones hujusmodi non fuissent.

Nuper autem dilecti filii frater Willielmus de Hothum, ordinis Prædicatorum, & nobilis vir Otto de Grandifono, Regiæ Celsitudinis Nuncii, ad nostram præsentiam accedentes, nobis ex parte tuâ exponere curaverunt,

Quod, licet in eisdem terræ subsidium, vivificæ crucis signum, in statuto tibi ab eadem sede termino, sollempniter duxeris assumendum, illud extunc, juxta ordinationem sedis ipsius, publicè deferendo; postmodum tamen, arduis occupatus, tuo, prout tam ardui negotii qualitas exigit, præparando passagio juxta tuum vacare desiderium nequivisti.

Nobis nihilominus quibusdam petitionibus ad efficacem executionem præfati negotii ex Parte Regiæ præsentatis, nostris ad eas, de fratrum nostrorum consilio, prout expedire putavimus, responsionibus subsecutus.

Petitiones autem ipsas, & responsiones ad eas præsentibus fecimus annotari.

Prima igitur Petitio continebat, quod cum ejusdem terræ utilitati expediat, & necessitati congruat, certum terminum passagio universali præstitui, ut exinde illa, quæ ad hoc necessaria sunt, & per jam dictæ sedis providentiam ordinanda, procedant efficacius, promptiusque votivum sortiantur effectum, & hii, quorum in hoc Deus corda tetigerit, ad id solertius animentur; nos, præmissis & aliis tam ardui negotii, totiusque status populi christiani circumstantiis attentè pensatis, terminum ejusdem passagii præfiguram qualitati & quantitati negotii congruentem.

Responsio. Necessitas dictæ terræ, præsertim post dolorosam captionem, & destructionem Tripolitane Civitatis non patitur diu generale passagium prorogari: & ideo de fratrum prædictorum consilio terminum dicti generalis passagii duximus statuendum, Festum, viz. Nativitatis beati Johannis Baptiste quod erit anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo; ita quod tunc, morâ quâlibet omnino postposita, fiat passagium generale.

Secunda Petitio, quod post termini præfixionem, quam cito commode videremus expediens, mandarem crucem per omnes terras christianas in terræ memoratæ subsidium prædicari.

Responsio. Postquam responsiones nostras, & omnia alia inserta præsentibus per tuas patentes litteras infra scripti tenoris duxeris acceptandas, intendimus crucem per omnes christianitatis partes facere prædicari prout viderimus expedire.

\* Tertia Petitio. Quod licet ordinatum fuerit quod decima in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac in terris Walliæ & Hyberniæ jam collecta in terræ prædictæ subsidium, in triennio assignaretur tibi divisa per tres partes, annis singulis singulariter persolvendas; placeret nobis, pro eo quod negotium multis oneribus & sumptibus est onustum, mandare ut primo anno, post passagii præfixionem, eadem tibi decima assignetur.

Responsio. Mandabimus tibi decimam collectam in subsidium Terræ sanctæ in Angliæ & Scotiæ Regnis, & in terris Walliæ & Yberniæ, assignari in duobus terminis, viz. medietatem ipsius in Festo beati Johannis Baptiste Nativitatis primo venturo, & aliam medietatem in alio Festo Nativitatis ejusdem Sancti deinde secuturo: ita tamen quod de restitutione illarum, quæ de decimâ receptoris supra dictæ, si te deficere in transfretando contigerit, faciendâ cautionem præstes, infra Festum Resurrectionis Dominicæ primo venturum, in formâ subscriptâ, quæ talis est.

Sanctissimo in Christo Patri, &c. Edvard. &c. presentium tenore vobis, sanctissime Pater, vestrique successoribus Romanis Pontificibus, & Ecclesiæ Romanæ promitto, quod si me sponte, vel culpâ meâ deficere in transfretando in subsidium Terræ sanctæ contigerit, seu per me steterit quo minus in præfixo generalis passagii termino transfretarem, omnia, quæ de decimâ, mihi concessâ in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac terris Walliæ, & Yberniæ, me

recepisse contigerit, restituam ad vestrum dictorumve successorum Ann. D. & Ecclesiæ Romanæ mandatum, etiam si pars ipsorum receptorum 1289. vel omnia ipsa recepta in præparatione transfretationis fuissent expensa. Si vero non transfretavero in ipso termino, aliquo impedimento legitimo impeditus, expense quæ factæ fuerint in præparatione prædictâ, pro medietate reliquâ, imputentur prædictæ decimæ, seu de ipsâ decimâ deducantur; & si quid factâ imputatione, seu deductione hujusmodi apud me de decimâ ipsâ remanserit, illud etiam similiter restituam ad vestrum, dictorumque successorum & Ecclesiæ Romanæ mandatum; si quid etiam de expensis quæ fiunt in præparatione prædictâ, vel de datis, seu assignatis ejus occasione, me taliter impedito, recuperari contingat, vel de rebus præparatis occasione passagii illius medietatem similiter restituam, & reliqua medietas erit mea. Pro hiis itaque omnibus firmiter observandis, & plenarie adimplendis, me, successoribus meos, Regnum & alia bona mea vobis, dictis successoribus vestris, & Ecclesiæ Romanæ obligo specialiter & expresè, præfentes litteras meas regio pendente sigillo munitis vobis, supra dictis vestris successoribus, & Ecclesiæ, in veritatis testimonium concedendo. Dat. & cætera.

Quarta Petitio. quod omnes cruce signati, qui esse poterunt habiles ad pugnandum, moneantur quod præparent se ad transfretandum, & transfretare tempore passagii compellantur.

Responsio. Variæ circumstantiæ suggerunt, ut non absolute dicamus, quod omnes cruce signati sint indistinctè compellendi ad transfretandum in dicto passagio, vel quod omnes indistinctè compellere intendamus; Sed intendimus ad omnes cruce signatos, qui esse poterunt habiles ad pugnandum, vel aliâs utiles ipsi terræ, monitionibus & persuasionibus efficacibus uti, ut in passagio ipso transfretent, & eos compellere, prout qualitas temporis fuerit, & ipsorum conditio suggeret, & sedes ipsa expedire videri compellendos.

Quinta Petitio. Quod licet ad Petitionem tuam, quam fecisti, ut tibi de totali decimâ, collectâ in subsidium dictæ Terræ in terris illis quarum Domini non transfretabunt Terræ præfatæ, in personâ tuâ provideretur, fuit tibi benigne responsum; quia tamen generalis est responso, eam specificarem, & ita tibi de dictâ decimâ provideremus in tempore, quod possis ad id, ad quod conceditur, utiliter uti eâ, cum oporteat te & sumptuum & societatis quantitatem, ex facultatum tuarum & obventionum qualitate metiri.

Responsio. Varia & gravia impedimenta, quæ per memoratos nuncios tibi deliberavimus exprimenda, nostris & tuis votis obfistunt, ut ad hanc petitionem non possit ad præfens certius responderi, sicut Excellentia Regia, impedimentis ipsis sibi expositis, manifestè cognoscet; intendimus tamen, impedimentis illis, Domino faciente, sublatis, tibi de ipsâ decimâ, cæterisque subventionibus taliter subvenire, quod merito poteris esse contentus.

Sexta Petitio. Quod decimæ, tibi concessæ per sex annos, in Regnis Angliæ & Scotiæ, ac Terris Walliæ & Yberniæ, juxta Responsum præfati Prædecessoris Honorii, incipient colligi tempore passagii assignato, & singulis annis, prout colligentur, tibi integrè assignentur ad prosequenda & præparanda necessaria tanto negotio, de ipsis \* & aliis tuis facultatibus & concessionibus negotio factis eidem.

Responsio. Prout per dictos Nuncios tuos nobis fuit expositum, tu, arduis occupatus, imparatus existis ad transfretandum in memoratæ terræ succursum infra triennium, in dicti Prædecessoris Honorii literis comprehensum, prout exigit negotii tanti arduitas, & haberet arbitrium dictæ sedis licet ad id extunc posses compelli, periculis & necessitatibus sepeditæ terræ pensatis; quia tamen grave foret ipsi Ecclesiæ, ad hoc te imparatum & invium prorsus urgere, tibi renunciandi omni concessioni colligendæ decimæ, per sex annos futuros, pro memoratæ terræ succursu, à prædictis Prædecessoribus tibi factæ, ac penitus recedenti à tractatibus super hoc habitis cum eisdem; nos de novo, de eorundem fratrum consilio, sex annorum decimam, in dictis Regnis Angliæ & Scotiæ, & Terris Walliæ & Hyberniæ, concedimus, quam tibi mandabimus assignari, postquam in dicto passagio tempore duxeris transfretandum, sic magnificè, sic potenter, prout tuæ Magnitudini congruet, & arduitas negotii supra dicti requiret: Interim etiam decimam ipsam, sex futurorum annorum annis singulis mandabimus colligi, tibi, prout collecta fuerit, postquam transfretaveris assignandam, fiet autem collectio & exactio ipsius decimæ per personas Ecclesiasticas juxta extimationem, modum & formam, quos sedes eadem ordinabit.

Septima Petitio. Quod tibi ante passagium, præfixo tamen passagii termino, assignentur omnes obventiones pro subsidio Terræ sanctæ collectæ, & etiam colligendæ in Terris illis, quorum Domini non transfretabunt, in dictæ terræ succursum.

Responsio. Obventiones in dictis Angliæ & Scotiæ Regnis, ac in Terris Walliæ, Yberniæque collectas, in duobus terminis mandabimus assignari, prout responderet superius de sex annorum decimâ jam collectâ.

Ultimo exitit ex tuâ parte petitem, quod cum negotium istud multum dependeat à Christianorum concordia Principum, & statu pacifico populi christiani, circa hoc studeremus sollicitè remedium adhibere, prout nobis divina Clementia ministrabit.

Responsio. Petitionem istam libenter admittimus cum commendatione multiplici petitoris: hanc promptis affectibus in effectum deducere affectamus: ad hoc instantius disponimus studia nostra convertere, prout nobis altissimus ministrabit;

Cæterum reservatis sedi præfatæ interpretatione & declaratione cujuslibet dubii, quod super præmissis quomodolibet oriretur: & quod tam tu, quam successoribus tui cogi possis ad observanda omnia, quæ ut præmittitur, per litteras tuas promittes: scire volumus Excellentiam Regiam, quod tunc demum prædictam concessionem decimæ sex futurorum annorum & responsiones nostras efficaciam habere volumus, postquam infra prædictum Resurrectionis Dominicæ Festum, nobis tuas patentes litteras feceris assignari

Ann. D. nari super acceptatione omnium prædictorum sub formâ subscriptâ  
1289. quæ talis est.  
Edu. 1.

Sanctissimo in Christo Patri, &c. Edwardus, &c. litteras Sanctitatis vestræ recepi infra scripti tenoris, Nicolaus, &c. copiosus in misericordiâ Dominus, &c. usque in finem. Quarum litterarum vestrarum tenore mihi diligenter exposito, & plenius intellecto, responsiones vestras, & omnia alia in eisdem litteris comprehensa sponte recipio & accepto, ipsisque meum præsto assensum, & prædicta omnia, & singula, quatenus me, & successores meos contingunt, vel contingere possunt, me ac ipsos inviolabiliter observaturos promitto, volens ipsa robur plenæ firmitatis habere; ac præsentem litteras meas, regio pendente sigillo munitas, vobis & Ecclesiæ Romanæ concedo in testimonium veritatis. Dat. &c.

Quas si, ut prædicitur, nobis non feceris assignari, volumus quod dispositio prædictorum omnium ad Romanam Ecclesiam revertatur, & libera perinde remaneat apud ipsam, ac si factæ per nos concessionem, & responsiones hujusmodi non fuissent.

Dat. Reatæ Non. Octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

\* II. 435. \* *Certificatorium quod Carolus Rex Sicilia se obtulisset certis die & loco, paratum redire ad Carcerem Alfonsi Regis Aragonia.*

Ann. D. IN nomine Domini nostri Jehu Christi Amen.  
1289. Anno Nativitatis ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo  
An. 17. nono, die Lunæ ultimo mensis Octobris, tertiæ Indictionis, Pontificatus Domini Nicolai Papæ Quarti anno secundo,  
E. 1. Nos, Dei gratiâ, Rostagnus Arelatenfis Archiepiscopus, Bertrandus Nomaufenfis: Petrus Agecenfis, Episcopi, & frater Guilielmus de Vilareto, Prior Hospitalis Sancti Egidii Jerosolimitani, in Provinciâ,

Per præsentem scriptum notum fieri volumus universis, quod nos, ad preces & requisitionem incliti Principis, Domini Caroli secundi, eadem gratiâ, Jerusalem & Sicilia Regis illustris, contulimus nos in Carilioniam cum eodem, inter Collem de Panicariis & Junkeriam, magis propè ipsam Junkeriam,

Ibique prædicto die ultimo Octobris, in præsentia nostrâ, & infra scriptorum Prælatorum, aliorumque virorum Ecclesiasticorum, tam religiosorum, quam secularium: Baronum, Militum, aliorumque Nobilium; Johannis de Capua & Taffuri, Apostolica auctoritate Notariorum, & aliorum plurium ibi astantium,

Idem Rex Jerusalem & Sicilia præsentari fecit duo scripta, quæ oculata fide perspeximus, non cancellata, non abrasa, non abolita, nec in eorum parte aliqua vitata,

Quorum unum in modum Cyrographi factum erat; & sicut ejus scriptura narrabat, confectum erat apud Oleronem in Bearn, in Festo beati Jacobi Apostoli, anno Domini 1287.

Præsentibus,

*Speffabili Principe Domino Edwardo, Anglorum Rege magnifico: & Reverendis Patribus, Dominis Bonifacio Ravennensi, & Petro Montis Regalis Archiepiscopis,*

Nunciis Apostolicæ sedis, ac pluribus aliis probis viris, Magnifici viri, Dom. Alf. nati quondam Domini Petri, olim Reg. Aragon. figilli noti pendentis appensione munitum:

Aliud confectum fuerat, apud Campum Francum in Aragoniâ, per manus Johannis Ertuti de Cadomo, publici Apostolicæ sedis auctoritate Notarii, anno à Nativitate Domini 1288, Indictione secundâ, quartâ die exeunte mensis Octobris, Pontificatus Domini Nicolai Papæ quarti anno primo.

Præsentibus,

*Venerabili Patre Domino R. Bathoniensi & Wellensi Episcopo; & Discretis viris Hugone de Mataplan. Massilien. Pontio Celfonen. ac Gaufrido Apten. Ecclesiarum Præpositis;*

Ac pluribus aliis viris probis,

Sigillorum notorum prædictorum Dominorum Regum Angliæ & Alfonsi, ac anuli, sculpti ad tres facies hominis, ejusdem Domini Regis Sicilia, tunc Principis, appensionibus roboratum;

In quibus scriptis, continentibus conventiones, initas inter præfatum Dominum Regem Jerusalem & Sicilia (qui in conventionibus ipsis intulatur Salernitanus Princeps) & eundem Dominum Alphonsum (qui in eisdem Rex Aragonum nominatur) inter cætera, vidimus & audivimus contineri,

Quod præfatus Rex Jerusalem & Sicilia promisit pacem facere prædictis Domino Alfonsi, & Jacobo fratri suo (qui Sicilia Rex ibi describitur) pro se, & Ecclesiâ Romana, Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo fratre suo, de quâ idem Dominus Alfonsus esset contentus, vel heredes ipsius,

Et quod Ecclesiâ Romana firmare: & affecuraret ydoneè,

Quod, nisi dictus Rex Jerusalem & Sicilia faceret pacem cum dictis Dominis Alfonsi, & Jacobo fratre suo, & eorum hæredibus, pro se, & Ecclesiâ Romana, dictis Dominis Rege Franciæ, & Karolo fratre suo, de qua esset contentus dictus Dominus Alfonsus & heredes sui;

Vel nisi idem Rex Jerusalem & Sicilia rediret ad Carcerem dicti Domini Alfonsi, infra tres annos post liberationem suam,

Prædicta Ecclesiâ non faceret guerram eidem Domino Alfonsi & Jacobo: nec hæredibus eorundem: nec terris, quas tunc tene-

\* II. 436. bant & possidebant: nec \* juvaret ipsum Regem Jerusalem & Si-

cilix, nec noceret dictis Dominis Alfonsi & Jacobo, vel eorum hæredibus; nec permetteret quod idem Dominus Rex Franciæ, vel idem R. Jerusalem & Sicilia, vel dictus Dominus Karolus, aut aliqui alii facerent guerram dictis Dominis Alfonsi & Jacobo fratribus, aut hæredibus eorum, nec terris quas ipsi tunc tenebant, vel ex causâ aliqua possidebant.

Et si istam securitatem idem Rex Jerusalem & Sicilia non procuraret, & fieri non faceret, infra annum unum, post liberationem suam, numerandum à Festo omnium Sanctorum proximo præterito secundæ Indictionis, sicut ejusdem Alfonsi alix litteræ exprimunt & declarant,

Idem Rex Jerusalem & Sicilia pro pœnâ perderet quinquaginta milia Marcharum argenti, quæ applicanda erant dicto Domino Alfonsi & hæredibus suis: pro quâ pœnâ apud eundem Dominum Alfonsum prædictus Rex Angliæ extitit intercessor pro eodem Rege Jerusalem Sicilia;

Promisit etiam idem Rex Jerusalem & Sicilia quod infra annum unum, à die dicti Festi omnium Sanctorum in antea computandum, poneret Dominum Karolum primogenitum suum, nunc Principem Salernitanum, in pleno & libero posse dicti Domini Alfonsi, vel hæredum suorum:

Alioquin triginta milia Marcharum argenti per eundem Regem Jerusalem & Sicilia, apud eundem Dominum Alfonsum pro conventorum securitate deposita: & alia viginti milia, quæ idem Rex Angliæ pro eodem Rege Jerusalem & Sicilia apud eundem Dominum Alfonsum pro eadem securitate in obligatione susceperat, perderentur in dampnum ejusdem Regis Jerusalem & Sicilia, & applicarentur Domino Alfonsi & hæredibus suis pro pœnâ; & nichilominus Randalphus Berengarius natus dicti Domini Regis, eidem Domino Alfonsi obles traditus (Membris tibi salvis & vita) eidem Domino Alfonsi & suis hæredibus erat incurfus.

Promisit quoque idem Dominus Rex Jerusalem & Sicilia procurare & facere quod, infra annum unum, numerandum à die Festi omnium Sanctorum prædicti, ipse Rex Jerusalem & Sicilia, Romana Ecclesiâ, Dominus Rex Franciæ, & Dominus Karolus frater suus, pro eis & valitoribus eorundem, darent prædictis Dominis, Alfonsi & Jacobo fratribus, eorum hæredibus & valitoribus, triennales treugas;

In cujus promissione si ipse Rex Jerusalem & Sicilia forsitan defecisset, hostagia omnia per ipsum Regem Jerusalem & Sicilia eidem Domino Alfonsi data, terra Comitatus Provinciæ & quantitas quinquaginta milium Marcharum argenti (pro quibus dictus Rex Angliæ intercessor extitit) pro securitate Romanæ Ecclesiæ faciendâ, in posse dicti Domini Alfonsi & hæredum ipsius essent incurfa, ad faciendum de eis eorum liberas voluntates; membris & vita oblidibus ipsis salvis.

Prædictus tamen Rex Jerusalem & Sicilia, infra unius anni spatium, à die prædicti Festi omnium Sanctorum in antea numerandi, ad ejusdem Domini Alfonsi, vel hæredum suorum Carcerem rediens, etiam nullo de præmissis impleto, in aliquam de prædictis pœnis non inciderebat; & obles & pecunia, ab ipso dati, tam liberi ejus, quam nobiles alii de Provinciâ, & omnia essent abolita, & liberè deberent restitui Domino Jerusalem & Sicilia Regi prædicto:

Quæ omnia idem Dominus Rex Jerusalem & Sicilia, infra spatium dicti anni, rediens ad Captionem dicti Domini Alfonsi, inter Collem de Panicariis & Junkeriam, vel apud Sanctam Christinam, recuperare debet; sic quod, si per eundem Regem Jerusalem & Sicilia non staret, set per eundem Dominum Alfonsum quo minus ipse Rex ad Captionem ejusdem Domini Alfonsi rediret, si hoc constaret, dictus Rex in pœnam non caderet, & hæc debebant fieri tutè & sine utriusque partis periculo, sicut ipsarum Conventionum series, in prædictis duobus scriptis inserta, oculo cum diligentia diffuso per clausulas, apertius continet & exponit.

Quibus scripsit, sic visis, & certis eorum Capitulis, ad rem tangentibus, vulgariter lectis in publico, idem, Dominus Rex Jerusalem & Sicilia, coram nobis & personis aliis supradictis, prædicto die ultimo Octobris, in Campis inter Collem de Panicariis & Junkeriam, quandam protestationem in scriptis obtulit in hunc modum;

Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono, die ultimo mensis Octobris, tertiæ Indictionis,

Coram vobis venerabilibus Patribus Prælati: religiosis personis annotatis inferius: & Notariis auctoritate Apostolica; & aliis infra scriptis Testibus, præsentialiter hic existentibus,

Nos, Karolus secundus, Dei gratiâ, Rex Jerusalem & Sicilia, protestamur & ostendimus evidenter, coram vobis, \* quod, hoc prædicto die ultimo Octobris, personaliter venimus, inter Collem de Panicariis & Junkeriam, juxta formam Conventionum, initarum inter nos & Dominum Alfonsum Regem Aragonum,

Et parati sumus, & ad hoc nos offerimus in præsentem, intrare Carcerem ejusdem Regis Aragonum, juxta modum & formam, in ipsis Conventionibus comprehensos; cum promissa, per nos in conventionibus ipsis eidem Regi Aragonum, juxta velle nostrum, in statuto in Conventionibus eidem termino, nequiverimus adimplere:

Petentes à vobis & requirentes expresse, quod de hujusmodi nostra protestatione, & oblatione, ac diei spatio, quo hodierna die Lunæ præsentem his fuimus, in prædictis protestatione & oblatione durantes, scriptum faciatis nobis conveniens ad cautelam.

Quam quidem protestationem & oblationem idem Dominus Rex Jerusalem & Sicilia immediatè fecit etiam oraculo vivæ vocis.

Nos itaque, Dei gratiâ, Rostagnus Arelaten. Archiepiscopus, Bertrandus Nomaufen. Petrus Agecen, Episcopi, & frater Guilielmus de Vilareto Prior Hospitalis Sancti Egidii Jerosolimitani, in Provinciâ,

Præ-

Ann. D. 1289. *Edv. 1.* Presentis scripti tenore, certum & veridicum testimonium perhibemus, quod prædictus Dominus Rex Jerusalem & Siciliae, firma notitia nobis notus, prædicta die ultima Octobris, ad dictum locum, qui dicitur inter Collem de Panicariis & Junckeriam, ante horam tertiam, venit inermis, & cum modica gente sua inermi similiter; & in dicto loco usque ad solis occasum commorans, prædictam protestationem & oblationem coram nobis fecit in scriptis, & subsequenter immediate oraculo vivæ vocis:

Per præfatum vero ejusdem diei spatium prædictus Dominus Alfonso ad prænominatum locum non venit, nec Nuncium aut Procuratorem transmisit, qui per nos visi fuerint vel auditi, maxime cum per diversas partes loci prædicti discursum sæpius faceremus;

Unde, ad futuram memoriam, & ejusdem Domini Regis Jerusalem & Siciliae cautelam, præfens scriptum fecimus appensione sigillorum nostrorum pendendum, & nostrum qui supra, Johannis de Capua & Taffuri, Apostolica auctoritate pupplicorum Notariorum, subscriptorum roboratum.

Quod scripsi ego prædictus Johannes de Capua, pupplicus Apostolicam auctoritate Notarius, qui prædictis omnibus rogatus interfui; eaque in hanc pupplicam scripturam redegei, & meo consueto signo signavi.

Actum in prædicto loco, inter Collem de Panicariis & Junckeriam,

Præsentibus,

*Fratre Berengario Abbate Montis Sancti Michaelis de Cassano, ordinis Sancti Benedicti,*  
*Fratre Montasmo Abbate Monasterii Montis Frigidi ordinis Cisteriensi.*

*Fratre Bernardo Abbate Montis de Sinaqua ordinis Cisteriensi.*  
*Fratre Arnaldo Priore Mon. Sanctæ Mar. de Aspiran. ordinis Sancti Augustini,*

*Fratre Arn. de Tunicella, Præceptor. Domus Mausidei, ordinis Militiæ Templi,*

*Fratre Gaucendo de Tous Mon. Sanctarum Crucium,*  
*Domino Albert. Archid. Arelaten.*

*Magistro Guilielmo de Romanj. offic. Nomausen.*

*Magistro Pontio Rynard offic. & Canonico Agacin.*

*Magistro Guilielmo Sacrista Regen.*

*Domino Amelio Sacrista Aquen.*

*Magistro Guilielmo de Viridi Campo Canonico Eborum Nuncio illustr. R. Anglor.*

*Domino Bertrando Coronati Canonico Nomausen.*

*Magistro Jobanne Fickeria Massilien.*

*Domino Hugone de Baucio,*

*Domino de Mayranicis,*

*Domino Bertrando de Baucio,*

*Domino Berre,*

*Domino Reymundo de Baucio,*

*Domino Podii Riccardi,*

*Domino Alstasio de Sabano,*

*Domino Anusufii,*

*Domino Reynaldo Porcelletto,*

*Domino Sonatii,*

*Domino Jobanne de Roulasio, seniore,*

*Domino Guilielmo Ferandi,*

*Domino Philippo de Lavona,*

*Domino Corre,*

*Domino Burgundio de Podio Oliverii.*

*Domino Bertrando de Mentiliis,*

*Domino Ynardo de Pontenos juniore,*

*Domino Reymundo Durgi,*

*Domino Gilberto de Barbaran.*

*Domino Petro de Foneletto,*

*Domino Arn. de Saga,*

\* *Domino Arn. Bajuli juris perito,*

*Gerardo de Batrusis Cive & Mercatore Lucan.*

• 11.438.

Et pluribus aliis Clericis & Laicis ad hoc vocatis & rogatis Testibus.

In quorum omnium testimonium & evidentiam plenioram, præfati

<i>Frater B. Abbas Mon. de Casan.</i>	<i>J. de Ponteus junior,</i>
<i>Frater A. Prior Mon. de Aspiran.</i>	<i>R. Durgi,</i>
<i>Frater A. Præceptor Dom. Mausidii,</i>	<i>G. de Barbaran.</i>
<i>Domini A. Archid. Arelaten.</i>	<i>P. de Fenelleto,</i>
<i>A. Sacrista Aquen.</i>	<i>A. de Saga,</i>
<i>Magister G. Nuncius R. Angliæ,</i>	<i>R. de Burbon. Milites:</i>
<i>Domini H. de Baucio,</i>	<i>G. Amici,</i>
<i>R. de Baucio.</i>	<i>G. de Sumana,</i>
<i>A. de Sabina,</i>	<i>G. Aldermarii,</i>
<i>R. Porcelletti,</i>	<i>G. de Baccusis, &amp;</i>
<i>J. de Bullasio,</i>	<i>Frater Robertus Prior de Ulmatis,</i>
<i>P. de Lauou.</i>	<i>qui prædictis omnibus interfuit, ac</i>
	<i>G. Sacrista Regen.</i>

Præfenti scripto, unà cum sigillis nostris, sua sigilla pendentia posuerunt.

Consimile Certificatorium succedente die, viz. primo Novembris scriptum & publicatum fuit.

Consimile Certificatorium de primo die Novembris.

IN nomine Domini nostri Jehu Christi Amen.  
Anno Nativitatis ejusdem millesimo ducentesimo octuagesimo nono, die primo mensis Novembris, tertie Indictionis, Pontificatus Domini Nicholai Papæ quarti anno secundo, nos Rostagnus, divinâ permissione, Archiepiscopus Arelatenis, frater Guilielmus de Vilarcto Prior Hospitalis Sancti Egidii Jerlitan. in Provincia, frater Berengarius Abbas Monasterii Sancti Michaelis de Cassen. ordinis Sancti Benedicti, & frater Bernardus Abbas Monasterii de Sinaqua ordinis Cister.

Per præfens scriptum notum fieri volumus universis, quod nos ad preces & requiritionem incliti Principis Domini Karoli secundi, Dei gratiâ, Jerusalem & Siciliae Regis illustri, contulimus nos in Cataloniam cum eodem, inter Collem de Panicariis & Junckeriam, magis prope ipsam Junckeriam,

Ibique prædicto die primo Novembris, in præsentia nostrâ & infra scriptorum Prælatorum, aliorumque virorum Ecclesiasticorum, tam religiosorum, quam secularium, Baronum, Militum, aliorumque Nobilium, Johannis de Capua & Taffuri, de eadem terra, Apostolica auctoritate Notariorum, & aliorum plurium ibi assistantium,

Idem Rex Jerusalem & Siciliae præfentari fecit duo scripta, quæ oculatâ fide perspeximus, non cancellata, non abrasa, non abolita nec in eorum parte aliqua vitata, quorum unum in modum Cirographi, &c. ut in superiore usque hæc verba, viz.

Prædicta die prima Novembris in Campis inter Collem de Panicariis & Junckeriam quandam protestationem in scriptis optulit in hunc modum.

Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono, die prima mensis Novembris, tertie Indictionis, coram vobis venerabilibus Patribus, Prælatibus, Religiosis Personis, annotatis inferius, & Notariis, auctoritate Apostolica, & aliis infra scriptis, Testibus præfentialiter hinc existentibus, nos Karolus secundus, Dei gratiâ, &c. usque hæc que sequuntur.

Nos itaque, qui supra, Rostagnus, divinâ permissione, Archiepiscopus Arelatenis, frater Guilielmus de Vilarcto Prior Hospitalis Sancti Egidii Jerlitan. in Provincia, frater Berengarius Abbas Monasterii Sancti Michaelis de Cassen. ordinis Sancti Benedicti, & frater Bernardus Abbas Monasterii de Sinaqua Cister. ordinis, præfentis scripti tenore, certum & Veridicum testimonium perhibemus quod prædictus Dominus Rex Jerusalem & Siciliae, firma notitia nobis notus, prædicta die prima Novembris, ad dictum locum, qui dicitur inter Collem de Panicariis & Junckeriam ante horam tertiam venit inermis, &c. prout ante usque hæc verba, viz.

\* Actum in prædicto loco, inter Collem de Panicariis & Junckeriam, anno, mense, die & indictione supradictis. \* 11.439.

Præsentibus.

<i>Fratre Arnaldo de Tunicella, Præcentore Domus Mausidei ordinis Militiæ Templi,</i>	<i>Domino Jobanne Gilberto de Barbaran,</i>
<i>Fratre Gaucendo de Tous Monacho Monaster. Sanctarum Crucium ordinis Cister.</i>	<i>Domino Petro de Foneletto,</i>
<i>Domino Alberto Archidiacono Arelaten.</i>	<i>Domino Arnaldo de Saga,</i>
<i>Magistro Guilielmo Sacrista Regen.</i>	<i>Domino Arnaldo Bajuli juris perito,</i>
<i>Domino Amelio Sacrista Aquen.</i>	<i>Domino Raymundo de Burbono,</i>
<i>Magistro Guilielmo de Viridi Campo Canonico Eboracen.</i>	<i>Fratre Bernardo de Ripis Altis ordinis Militiæ Templi,</i>
<i>Nuncio illustris Regis Anglorum,</i>	<i>Fratre Bartholomæo Monacho de Populer.</i>
<i>Domino Raymundo de Baucio,</i>	<i>Domino Americo de Narbon Seniore,</i>
<i>Domino Podii Riccardi,</i>	<i>Domino Berengario de Podio de Songuer.</i>
<i>Domino Alstasio de Sabrano,</i>	<i>Domino Jacobo de Moradin.</i>
<i>Domino Anusufii,</i>	<i>Domino Berengario de Galderis,</i>
<i>Domino Raynaldo Porcelletto,</i>	<i>Domino Berengario de Ulmis,</i>
<i>Domino Senacii,</i>	<i>Domino Guilielmo de Sona,</i>
<i>Domino Jobanne de Bullasio, Seniore,</i>	<i>Domino Guilielmo de Alaman.</i>
<i>Domino Guilielmo Farandi,</i>	<i>Domino Raymundo de Vinaco,</i>
<i>Domino Philippo de Lavona,</i>	<i>Domino Arnaldo de Petra Percussa</i>
<i>Domino Corre,</i>	<i>Gerardo Anni,</i>
<i>Domino Burgundio de Podio Oliverii,</i>	<i>Domino Thori,</i>
<i>Domino Bertrando de Montiliis,</i>	<i>Gerardo de Somana,</i>
<i>Domino Junardo de Pontene juniore,</i>	<i>Domino Casæ nove,</i>
<i>Domino Raymundo Turgi,</i>	<i>Gerardo Aldemar,</i>
	<i>Domino de Montiliis,</i>
	<i>Gerardo de Batrusis Cive &amp; Mercatore Lucan.</i>

Et pluribus aliis Clericis & Laicis ad hæc vocatis & rogatis Testibus.

In quorum omnium testimonium & evidentiam plenioram præfati

<i>Frater A. Præcent. Domus Mausidei,</i>	<i>Magister G. Nuncius Regis Anglor.</i>
<i>Domini A. Archid. Arelaten.</i>	<i>Domini Aymericus de Narbona Senior.</i>
<i>A. Sacrist. Aquen.</i>	



Ann. D. 1289. *R. de Baucio,*  
*A. de Sabrano,*  
 Edv. I. *R. Porcelletti,*  
*F. de Bilafio Senior,*  
*P. de Laven.*  
*F. de Poucenes junior,*  
*R. Durgi,*  
*G. de Barbarn,*  
*P. de Feneleto,*  
*A. de Saga,*

*R. de Burbono Milites,*  
*G. Anici,*  
*G. de Sinnan,*  
*G. Aldemarii,*  
*G. de Bacufis,* &  
*Frater Robertus Prior de Ulma-*  
*tis,* qui prædictis omnibus  
 interfuit, ac  
*G. Sacrista Regen.*

Et ego Johannes de Capua, Puppicus Apostolica auctoritate Notarius, prædictis omnibus interfui, & ea Rogatus scripti & puppicavi, meoque solito signo signavi.

Ann. D. 1289.  
 Edv. I.

Præfenti scripto, unâ cum sigillis nostris, sua sigilla pendentia appofuerunt.

Et ego Johannes de Capua, Puppicus auctoritate Apostolica Notarius prædictis, omnibus interfui, & etiam rogatus scripti, & puppicavi, meoque consueto signo signavi.

Et ego Taffurus de Capua, Puppicus auctoritate Apostolica Notarius, prædictis omnibus interfui, & rogatus subscripti, meoque consueto signo signavi.

\* II.440. \* *Certificatorium quod Jacobus Rex Majoricarum lubenter præstaret asscuramentum Alfonso Regi Arragonia, venienti ad recipiendum Carolum Regem Sicilia.*

Ann. D. 1289. **I**N Nomine Domini nostri Jehu Christi Amen. Anno Nativitatis ejusdem 1289. Mense Octobris & Novembris tertie Indictionis, Pont. Domini Nicholai Papæ 4. anno secundo,

Per præfens publicum instrumentum pateat Universis & singulis, tam præfentibus, quam futuris, quod dum Serenissimus Princeps, Dominus Karolus, Dei gratiâ, Jerusalem & Sicilia Rex illustris, die Lunæ ultimo ejusdem Mensis Octobr. inter Collem de Panicariis & Junkoriam personaliter constitutus, paratum se offert redire ad Carcerem Magnifici Viri Domini Alfonsi, Nati quondam Petri, olim Regis Aragoniæ, juxta formam Conventionum, habitatum hætenus inter eos, pro eo quod R. ipse certa, quæ dicto Domino Alfonso promisit, nequiverat adimplere, & super hiis protestaretur solempniter in scriptis, & oraculo vivæ vocis:

Præfatus Dominus Rex inclitum Dominum Jacobum, eadem gratiâ Majoricarum Regem illustrem, ore tenus requisivit & rogavit attente, ut præfato Domino Alfonso, fuisse Nunciis, & genti venientibus, seu evenire volentibus ad recipiendum eundem Dominum Regem Karolum, & faciendum ea quæ idem Dominus Alfonsus eidem Domini Regi Karolo facere tenebatur, juxta formam Conventionum ipsarum, in veniendo, morando, & redeundo securitatem pro se & sua gente præberet;

Qui Dominus Rex Majoricarum incontinenti respondit, & omnibus astantibus patefecit, quod ipse non venerat illuc ad intentionem offendendi dictum Dominum Alfonsum, vel Gentem suam, set ut defenderet, si necesse esset, ipsum Dominum Regem Karolum ab omnibus, volentibus eum offendere injuste;

Et paratum se optulit idem Dominus Rex Majoricarum, pro se, & gente sua, Valitoribus suis, præfentialiter dare, & dedit plenariam securitatem, & asscuravit eundem Dominum Alfonsum, Nuncios, & Gentem suam, venientes, & venire volentes ad locum prædictum, in veniendo, morando & redeundo, pro recipiendo eodem Domino Rege Karolo, redeunte ad Carcerem supra dictum, & pro faciendo ea, quæ idem Dominus Alfonsus eidem Domino Regi Karolo facere tenebatur juxta prædictarum Conventionum tenorem & formam,

Et de securitate & asscuracione prædictis, idem Dominus Rex Majoricarum obtulit se paratum incontinenti dare litteras suas patentes eidem Domino Alfonso, Nunciis & Genti suæ, & cuicumque volenti litteras ipsas recipere pro eisdem.

Similes quoque petitiones de asscurando & securitate præstanda dictis Domino Alfonso, Nunciis, & Genti suæ, fecit idem Dominus Rex Karolus eidem Domino Regi Majoricarum in loco prædicto, sequenti die Martis, primo ejusdem Mensis Novembris in Festo, videlicet, Omnium Sanctorum ac sequenti die Mercurii, secundo ejusdem Mensis Novembris.

Et idem Dominus Rex Majoricarum similes responsiones singulis eisdem duobus diebus, primo, scilicet, & secundo Novembris, fecit eidem Domino Regi Karolo, de præstanda securitate dicto Domino Alfonso, Nunciis, & Genti suæ, & de dandis suis super hoc litteris obtulit similiter se paratum.

Actum, in eodem loco, inter Collem de Panicariis & Junkariam,

Præfentibus,

*Reverendo Patre Domino Rogstano, eadem gratia, Archiepiscopo Arelaten.*

*Fratre Guilielmo Priore Hospital. Sancti Egidii in Provincia,*

*Domino Alberto Arch. Arelaten.*

*Magistro Guilielmo de viridi Campo, Eborum Canonico, Nuncio*

*Domini Regis Angliæ illustris,*

*Domino Aymerico de Narbona,*

*Domino Reymundo de Baucia,*

*Domino Hugone de Baucio,*

*Gerardo de Batruffis Circe & Mercatore Lucan.*

\* II.441. \* Et pluribus aliis Præfatis, personis Ecclesiasticis, tam Religiosis, quam secularibus, Baronibus, Militibus, & aliis Clericis & Laicis, ad hoc vocatis & Rogatis TESTIBUS.

*Litera a Carolo Rege Sicilia, ad Alfonsum Regem Aragonia, qua a tempore Liberationis sue omnia reperit, que juxta formam Conventionis inter eos fecisset.*

**S**pectabili Principi, Domino Alphonso, Regi Aragoniæ illustri, dilecto Consanguineo suo, Karolo secundus, Dei gratiâ, Jerusalem & Sicilia Rex, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ Princeps, Achayæ, Andegaviæ, Provinciæ & Forcalquerii Comes, salutem & prosperos ad vota successus.

Si veritas & amica simplicitas (per quarum calles incedimus, & incedere jugiter, divinâ potentia concedente, speramus) confiderentur attentè, rationabiliter advertantur, Liquebit apertius quod facta nostra dictaque concordant, effectus scripturis assentiant, & quæ, per diversos Nuncios, vobis exposuimus, primâ facie diversa quodammodo variata negotiorum qualitas & provida cautela consilii nostri, sine variationis increpantiâ, suaserunt.

Siquidem, post solutionem nostram à Carcere, dum accedemus in Franciam, ad optinendum triennales Treugas inter inclitum Principem, Dominum Philippum, Dominum & Consanguineum nostrum Carissimum, Francorum Magnificum Regem, & vos; & ad id, juxta promissi debitum, nostra diligentia totis studiis laborasset;

Treugis ipsis per eundem Regem præcise vobis & absolute negatis, prout celerius possibilitas affuit, partes Curie Romanæ petivimus; ibique aliquamdiu moram protraximus, procurantes attentius ut inter Romanam Ecclesiam, præfatum Regem, nos, & vos, ac Dominum Jacobum Fratrem vestrum, pax turbata resurgeret, & quies accederet multorum desiderii affectata;

Verum, cum pacis tractatus ejusdem longiorem moram verisimiliter videretur exposcere, habuerit amicorum nostrorum de Curia Romanâ Consilium, quod per venerabilem virum, Cæsaraugustanum Episcopum & Religiosum Abbatem Synake, termini, concessi nobis usque ad Kalendas Novembris mensis instantis, à vobis ulterior prorogatio peteretur; quodque olim Frater Galterandus de Timor, de ordine Hospitalis, de speciali conscientia Domini Papæ, ad eundem Dominum Jacobum, Fratrem vestrum, accederet pro tractatu prosequendo prædicto.

Cumque, recedentes de Curia Romanâ præfatâ, intraremus Regnum nostrum Sicilia (a quo diutius fuimus absentes) & ad prosecutionem ejusdem pacis cum nostris fidelibus & devotis intendere solliciti crederemus; Ecce! dictus Germanus vester subitò, cum Extolio numerofo, partes Principatus & Terræ Laboris, in fidelitate nostra manentes, hostiliter imperens, Civitatem nostram Guete, secundum plurimorum judicium, non sine temeritate præsumptionis obsedit.

Demum, inibi morante non modicum, cum obsidionis exitus non responderet affectibus instantis, mediante Domino Odone de Grandifono, pro parte illustris Principis Domini Edwardi Anglorum Regis Magnifici, dilecti consanguinei nostri, apud nos instante ut ad perfectionem conventionum, initarum inter vos & nos vigilarent studia & consilia nostra vacarent,

Inter nos & eum Tractatus Treugarum, circa finem Augusti, fuit initus & firmatus; quem, præter plurium amicorum nostrorum consilia, & non sine aliquorum scandalo, sic ex abrupto firmavimus, ut in præfixo in Conventionibus ipsius termino deficere non possemus, maxime cum de præactâ prorogacione faciendâ per vos, nec probabilis spes nobis assisteret, nec aliqua saltem competens certitudo.

In ipsarum vero Treugarum, ut assolet fieri, discussione tractatus, ad verbum Rogerii de Lauriâ Militis, Nobilem Virum Ugonem Bretennæ de Lucii Comitem, & Johannem Scottum Militem, nostre Marescallæ Magistrum, misimus ad ejusdem vestri Fratris exercitum, qui prætantum pacis Tractatum eidem Rogerio seriofius retulerent;

Sic tamen dicto Fratri vestro ejusdem Fratris Galterandi profectio fuit \* gravis, & præfato Rogerio, dictorum Comitum & Johannis Scotti expositio tædiofa, quod idem Frater vester & præfatus Rogerius dixerunt breviter & aperte, tractatum pacis ipsius se unquam tempore completuros;

Ita quod, siquid ad nos asseveratio fide digna perduxit, dum per aliquos hujusmodi proterva responsio reprehensionem acciperet, fuit eis per eundem Rogerium inculcata responsio, quod, si Catalonia, & Aragonia, & totus Mundus contra ipsos signum crucis assumerent propter hoc, non dimittent Siciliam, nisi exinde viribus extrahantur.

Advertentes itaque quod Tractatus pacis, exhibitus eidem Fratri vestro, displicebat omnino (qui in ipso tractatu principalior reputatur) sicque Tractatus ipse in dissolutione manebat; immediatè, post disperationem de complemento prædicti Tractatus assumptam, nec in petitione ulterioris dilationis apud vos inisti sine frustratione videretur,

Per Sacristam Aguensensem, & Raymundum de Karbono Militem, Nuncios nostros, litteras vobis transmittimus speciales, quibus commisimus, & expresse mandavimus, oraculo vivæ vocis, quod vobis aperte ac expresse, ex parte nostrâ, prædicerent quod vos, infra statutum terminum in Conventionibus, ipsis ad vestrum Carcerem festinatis gressibus redeuntem, inter Collem de Panicariis & Junkariam, prout earundem Conventionum rectus Sensus & rationabilis intellectus admittunt, recipere pareretis.

Hujusmodi autem prædictionem seu denunciationem vobis ex habundanti fieri, sensibus nostris sola bona fides & puritas obtulerunt; nulla quippe nobis imminerebat necessitas prædictionem seu denunciationem hujusmodi faciendi: Eò quòd dies, in Conventio-

Ann. D. 1289.  
 An. 17.  
 E. 1.

L. B. f.  
 137. b.  
 Penes Ca-  
 marar.

\* II.442.



Ann. D. 1289. Edv. 1. tionibus ipsis præfixus, interpellat pro homine; & post diem ipsum, sola mora commissâ morosum arguit & convincit.

Nobis tandem, in itinere positus, juxta promissi Conventionum ad vestrum Carcerem venientis, Aquis in Provincia, cum literis vestris; prædictus Abbas Synake nobis occurrit; in quibus litteris (cum per eisdem Episcopum & Abbatem, sicut credimus, prædicti termini prorogatio petita fuerit; & litteræ vestræ, nuper transmissæ nobis, hoc expriment) formâ super hoc petitionis omis-  
sa, non dabatur nobis fructuosa dilatio; set promissio quædam inutilis fiebat, & pactum umbratile; quæ, nisi ad locum conductum, infra statutum in Conventionibus terminum, venissemus vestrum Carcerem intrare parati, per earum continentiam & tenorem, deducebant nos in rei familiaris dispendium, obsidum & liberorum nostrorum commissum, famæ nostræ grave præjudicium, & conscientie intollerabile detrimentum.

Habet siquidem dictarum litterarum vestrarum series, (ut eorum propriis verbis utamur) quod, si conditiones omnes vel illarum aliquam, quæ sunt in tractatu, pro nostra liberatione, inter vos & nos habito, comprehensæ, usque ad Kalendas Novembris non impleverimus (prout attendere promissimus & implere) & ob hoc in pœnam seu pœnas incidere juxta formam tractatûs ejusdem;

Pœnam seu pœnas, vobis commissam seu commissas, non poteritis ullo modo, nec exigeritis à nobis, aut Successoribus, Fidejussoribus seu Expromissoribus, datis à nobis pro illis implendis, dummodo infra Kalendas Madii conditiones adimpleremus eandem, aut rediremus in captionem vestram; prout in tractatu prædicto plenius continetur;

Quarum litterarum exemplar vobis, præsentibus inclusum, transmittimus; ut, ex ipso lectionis aspectu, earum insufficientia pateat, & evidens involutio demonstretur.

Nostris quidem quod, si ex parte nostrâ conventorum promissio defecisset, incidebamus in pœnas incurSIONIS nostrorum liberorum & obsidum: Comitatus nostri Provincia: Triginta milium Marcharum argenti, depositarum penes vos pro Conventionibus ipsis implendis: Et, præter aliarum magnarum quantitatum pecuniæ, pro quibus prædictus R. Angl. apud vos pro nobis fuerat intercessor, incurrebamus reatum perjurii, dampnum infamie, & honore Regalis tituli privabimur.

Cujusmodi nobis erant utilitatis aut commodi vestræ prædictæ litteræ & promissiones, quæ nullum nobis præstabant auxilium, nullum defensionis tutamen, quin post præfatas Kalendas Novembris incidissemus in pœnas, expositas tam turpiter, quàm dampnosè? Noveritis post ipsum terminum, nobis deficientibus in promissis nichil vobis omnino petentibus, labes in nobis remanebat perjurii, amissionis Regalis tituli, & famæ privatio, etiam vobis in-  
vitis & renitentibus, sequebatur.

Erat præterea in litteris ipsis defectus alius, in nostrum præjudicium \* manifestum; quod, post terminum ipsum, nobis in pœnas incidentibus prænotatas, illas à nobis non petere, nec exigere spondebatis; dicite nobis proinde, Princeps, cum, post ipsum terminum, liberi & obides nostri vobis fuissent incurssi, & pecunia pro pœnâ commissâ, quæ nobis pro petendis ipsis petitio vel exactio compete-  
bat; cum vobis provisum esse de ipsis per retentionis remedium & cautelam? Nulla quippe super hiis dabatur petitio, cum sufficienter provideret retentio, juxta illud vulgare colloquium, quod petis intus habes.

Sequebatur ergo quod, quantum ad amissionem Comitatus Provinciae, & aliarum quantitatum pecuniæ, pro quibus intercesserat dictus Rex Angliæ, quorum petitio & exactio vobis ex pœnâ commissione dabatur, prædicta nobis vestræ litteræ prodesse poterant, quamquam in hiis etiam contra vos pœna commissâ fuisset, licet per ipsas vestras litteras, in hiis tamen duobus pacti de non petendo exceptio competisset.

Cum igitur tot nobis infarent pericula, tot enormia dampna & præjudicia ex lapsu præfati termini imminerent, nec adesset in præfenti remedium, nisi quod ad destinatum locum accederemus in termino, parati vestrum intrare Carcerem, sicut nostra promissio continebat; maxime quòd dictus Cæsar-Augustanus Episcopus, vos parare ad recipiendum nos, & restituendum pecuniam & obides, nobis scripsit:

Die Lunæ ultimo proximi præteriti Mensis Octobris, & sequenti die Martis primo hujusmodi Mensis Novembris, in Festo Omnium Sanctorum, inter Collem de Panicariis & Junkeriam venimus; ibique utroque die per magnum diei spatium stetimus, usque ad solis occasum, coram Prælatibus, Religiosis, & pluribus aliis personis ydoneis, in scriptis & vivæ vocis organo protestati quod, debitis loco & termino, in conventionibus prædictis præfixis, veneramus ad locum, parati vestrum reintrare carcerem & pecuniam obsidesque nostros recipere; nec stabat per nos quin, juxta formam Conventionum ipsarum, quod promissimus impleremus: Illud idem cras, die Mercurii futuro proximo, ad abundantiore cautelam, facere, auctore Domino, intendentes;

Quia vero tractare ac procurare pacem, pro viribus, ferventibus desideriis affectamus, placeat vobis in aliquo loco, partibus istis propinquo, prout consilia vestra decreverint, itinerare;

Nos enim circa partes istas morabimur, ut habilioribus Nuncio-  
rum missionibus, mutuis & scripturis ipsam tractatibus congruis prosequi valeamus; ad quam sic nostra labor intentio, sicque, juxta possibilitatem nobis à Domino traditam, gressus accommodos parare disponimus, quod, si per vos non steterit, illum habere, annuente divinâ gratiâ, poterit executionis effectum, de quo pro ordinabile voluntatis arbitrium reputare poteritis rationabiliter vos contentum.

Pacem enim, novit Altissimus, querimus, pacem imitamur, ut possumus, & vobiscum præcipue (à quo collationes honorum nos recepisse recolimus, tractationes fraternas & plurimum curiales) ut, per amicitiam pacis ejusdem, dentur sic Honor & Gratiâ Ecclesiæ Sponsæ suæ, salus Principibus orbis terræ, per quod proveniat pax in terris, & cantari possit gloria in cælis.

Per prosecutionem verò tractatûs ejusdem, à jure, nobis quæ-  
sito, super liberatione nostrâ, nostrorum liberorum & obsidum, Ann. D. 1289. Edv. 1. & restitutione prædictarum triginta milium Marcharum Argenti, nobis faciendis à vobis, cum per nos non steterit quin parati esse-  
mus in conductis loco & termino vestrum Carcerem reintrare, dis-  
cedere non intendimus quoquo modo.

Nec miretur vestra nobilitas si missivis litteris vestris, quas per Guilielmum Raymundi, familiarem liberorum nostrorum, in partibus ipsis morantium, Die Dominico, penultimo prædicti Mensis Octobris, apud Perpignanum in fero recepimus, nostras citius non fecimus responsales; quoniam, propter brevitatem temporis, & continuum discursum itineris, terminum ad respondendum non habuimus laxiorem:

Et, cum mentis conceptum articularis sermo clariùs exprimat, quam scriptura, Ecce! ad vos præfentialiter mittimus prædictum Abbatem Synake, Bertrandum de Montiliis Militem, dilectos Con-  
siliarios, familiares & fideles nostros; quibus hiis, quæ vobis ex parte nostra retulerint, fidem credulam præbeatis;

Et, verâ vice, si placet vobis, quam celerius fieri commode poterit, vestros mittatis Nuncios, ut ad pacis intentum, vicissitudinarius hic inde tractatibus, Annuente divinâ clementiâ, venire laudabiliter valeamus.

Dat. in Campis, inter Collem de Panicariis, & Junkeriam, die primo Novembris. 3. Ind.

\* *Litera Testimonialis super Représentatione Regis Jerosolimitani & Sicilia die Mercurii secundo Nov.* \* II.444.

IN Nomine Domini nostri Jehu Christi Amen, Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex An. 10gr. Anno Nativitatis ejusdem millesimo, ducentesimo, octuagesimo, nono; die Mercurii, secundo Mensis Novembris, tertiæ Indi-  
ctionis, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno se-  
cundo.

Nos, Rostaynus, permissione divinâ, Archiepiscopus Arelatan. & Frater Guilielmus de Vilarcto Prior hospitalis Sancti Egidii Jero-  
solimitani in Provincia, per præfens scriptum notum fieri volumus Universis,

Quod nos, ad preces & requisitionem Incliti Principis Domini Karoli secundi, Dei gratiâ, Jerosolimitani & Sicilia Regis Illus-  
triss, contulimus nos in Catalonia cum eodem, inter Collem de Panicariis & Junkeriam, ibique prædicto die secundo Novem-  
bris, in præfentia nostra, & infracriptorum virorum Ecclesiasticorum, tam Religiosorum, quàm secularium, Baronum, Militum, aliorumque Nobilium, Johannis de Capua, & Tassuri de eadem terra, Apostolica auctoritate Notariorum, & aliorum plu-  
rium ibi assistantium, idem Rex Jerosolimitani & Sicilia præfentari fecit duo scripta, &c. prout in Certificatoriis ultimi Octobris, & primi Nov. usque hæc verba.

Anno Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo, nono; die secundo Mensis Novembris, tertiæ Indi-  
ct. Coram vobis venerabilibus Patribus Prælatibus, Religiosis personis, annotatis inferius, & Notariis, auctoritate apostolica, & aliis infra-scriptis testibus præfentialiter hic existentibus, nos Karolus secundus, Dei gratiâ, Rex Jerosolimitani & Sicilia, protestamur, & ostendimus evi-  
denter coram vobis, quod prædicto die, secundo Novembris, personaliter venimus inter Collem de Panicariis & Junkeriam, &c. prout in eisdem supra memoratis usque hæc verba, viz.

Actum in prædicto loco, inter Collem de Panicariis & Junke-  
riam, anno mense, die, Indi-  
ct. & tempore supradictis:

Præsentibus,

- |  |  |
|--|--|
| Fratre Ganterando de Tous Monacho Monasterii Sanctorum Crucium, ordinis Cisterciens. | Domino Inardo de Ponteves Juniore,                     |
| Domino Alberto Archid. Arelatan.   | Domino Raymundo Durgi,                                 |
| Magistro Guilielmo de viridi Campo, Canonico Eboracen.                               | Domino Gilberto de Barbaran.                           |
| Nuncio illustris Regis Anglorum,   | Domino Raymundo de Burlon,                             |
| Domino Bertrando Coronati, Canonico Nemausen.  | Fratre Bernardo de Ripis altis, ordin. Militiæ Templi, |
| Magistro Johanne Fickeria, Canonico Massilien.                                       | Fratre Barthe Monacho de Populato,                     |
| Domino Hugone de Baucio,   | Domino Berengario de Podio Sorguer.                    |
| Domino de Mayranicis,  | Domino Jacobo de Moredin,                              |
| Domino Bertrando de Baucio,  | Domino Berengario de Galderis,                         |
| Domino Berre,  | Domino Berengario de Ulmis,                            |
| Domino Raymundo de Baucio,   | Domino Guilielmo de Alanian.                           |
| Domino Podii Riccardi,   | Domino Arnando de Petra percussa,                      |
| Domino Alstasio de Sabrano,  | Gerando Amici,   |
| Domino Anjusii,  | Domino Tori,   |
| Domino Raynaldo Portelletto,   | Gerando de Symiana,                                    |
| Domino Sentii,   | Domino Casonove,                                       |
| Domino Guilielmo Farandi,  | Gerando Aldemarii,                                     |
| Domino Philippo de Laven,  | Domino de Montiliis,                                   |
| Domino Cerre,  | Petro Bernardi de Esnana,                              |
| Domino Burgundio de Podio Oliverio,  | Bernardo de Durbando,                                  |
| Domino Bertrando de Montiliis,   | Hugone de Macca plana,                                 |
|  | Gerardo de Balstris, Cive & Mercatore Lucano.          |

Et pluribus aliis Clericis & Laicis, ad hoc vocatis & rogatis Testibus.

\* In quorum omnium testimonium & evidentiam pleniorẽ \* II.445; præfati

Ann. D. 1289. *A. Archidiaconus Arelatensis,*  
*Magister G. Nuncius Regis Anglorum,*  
*Domini H. de Baucio,*  
*R. de Baucio,*  
*A. de Sabrano,*  
*R. Portelletti,*  
*P. de Laven.*  
*P. de Ponteves Junior,*  
*R. Durgi,*

*G. de Barbaran,*  
*R. de Burlon.*  
*G. Amici,*  
*G. de Simian,*  
*G. Aldernarii,*  
*G. de Bastrufis,*  
*Frater Robertus Prior de Ulmatis,*  
 qui prædictis omnibus interfuit, ac  
*G. Sacrista Regen.*

Præfenti scripto, unâ cum sigillis nostris, sua sigilla pendentia posuerunt.

Et ego *Taffurus de Capua*, Publicus auctoritate Apostolica Notarius, prædictis omnibus interfui, & ea rogatus scripsi, & publicavi, meoque consueto signo signavi.

Et ego *Johannes de Capua*, Publicus Apostolica auctoritate Notarius prædictis omnibus interfui, & rogatus subscripsi, meoque consueto signo signavi.

*Bulla de quietantia sex annorum de sex milibus Marcarum annui census Angliæ & Hiberniæ Ecclesiæ Romanæ debiti.*

Ann. D. 1289. *N*icolaus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

*Nuper dilecti filii, frater Guillelmus de Hodon, ordinis Prædicatorum, & nobilis Vir Otto de Grandifono, Nuncii tui ad sedem Apostolicam accedentes, de annuo censu mille Marcarum sterlingorum, in quo Ecclesiæ Romanæ teneris, pro sex annis terminatis in Festo beati Michaelis proximo præterito, sex milia Marcarum sterlingorum, per manus dilectorum filiorum Labri Wpelly, Dyni Todolini, & Vanti Honelli, de Societate Riccardorum de Lucâ Camera nostræ Mercatorum, nomine tuo eidem Camera perfolverunt.*

Nos igitur, de censu dictorum sex annorum, fore nobis & prædictæ Romanæ Ecclesiæ integrè satisfactum, tenore præsentium profitentes, has literas bulla nostra munitas, tibi ad cautelam tuam, & gestæ rei memoriam, duximus concedendas.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem 2 Non. Novembris, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

*De Custodibus Scotiæ intendendo & obediendo.*

Ann. D. 1289. *R*EX, Prælati, Magnatibus, ac toti Communitati Regni Scotiæ, salutem & dilectionem sinceram.

*Quia negotia, quæ contingunt karissimam consanguineam nostram, Margaretam Dominam & Reginam Regni ejusdem, ad honorem Dei & tranquillitatem totius Communitatis ejusdem Regni, ac commodum & profectum ipsius consanguineæ nostræ prædictæ, benè & feliciter prosperari totis desideriis peroptamus,*

*Vos requirimus & rogamus ardentè, quatenus custodibus, ad regimen dicti Regni, nomine prædictæ nostræ consanguineæ, deputatis, taliter intendentes sitis & obediens, quod nos & Domina vestra antedicta possimus & debeamus fidelitatem vestram habere meritò commendatam.*

*Proponimus liquidem, statim post instans Parliamentum nostrum London. ad partes vestras Scotiæ, aliquos de nostro Concilio destinare, per quos, ac etiam per ipsius terræ custodes, de statu ejusdem Regni (quem appetimus tranquillum & pacificum semper esse) certificati erimus, Deo dante.*

Dat. apud Clarendon. sexto die Novembris.

¶ II.446. \* *De forma concordata apud Saresberiam super Margareta, Regina Scotiæ, in prædictum Regnum mittenda.*

Ann. D. 1289. *C*UM egregius Princeps, Erykus, Rex Norweyæ, & Domina Margareta nata Regis ejusdem, Domina Regina & hæres Regni Scotiæ, requisivissent per suos solempnes Nuncios (Dominum, videlicet, Terricum de Campis Ludi, Petrum Algothi, & Guthorinum de Asteleya) magnificum Principem, Dominum Edwardum, Dei gratiâ, illustrem Regem Angliæ, quod ipse operam apponeret & consilium, qualiter prædicta Regina, neptis sua, obediatur, ut Domina Regina, & hæres Regni Scotiæ supradicti; & quod ipsa inde ordinare possit pariter & gaudere, prout alii in suis faciunt Reges Regnis,

*Præfatus Dominus, Angliæ Rex illustris, pro bono pacis dicti Regni Scotiæ, & reformatione status suæ neptis, jam dictæ, custodibus Regni Scotiæ literas suas misit, quod custodes ipsi mitterent personas nominatas & certas, qui potestatem haberent tractandi formam aliquam pro se & aliis jâd emendationem dicti Regni Scotiæ, & reformationem status Reginæ jam dictæ.*

*Idem quoque custodes, ad requisitionem hujusmodi Domini Regis Angliæ prælibati, miserunt, juxta effectam requisitionem ejusdem, venerabiles in Christo Patres Sancti Andreae & de Glasquen. Episcopus, & nobiles viros Dominos Robertum de Brus, Dom. Vallis de Anaunt. & Johannem Comyn, ad tractandum, prout superius est jam dictum; qui apud Saresbur. venientes ad Mensum Sancti Michaelis proximo nunc elapsur:*

Ad quem locum prædictus Dominus Rex Angliæ honorabiles in Christo Patres, Dominos Godefridum Wygorn. & Antonium Dunelmensem Episcopos, ac egregios viros Dominos Guillelm. de Valenc Pembrok. & Johannem de Garenem Com. pro tractatu prædicto transmisit; qui similiter venientes ibidem ad tractandum ex parte ipsius Regis Angliæ cum Nunciis Norweyæ, & nominatis Scotorum supradictis, post disceptationes inter eos varias & tractatus, in formam tandem talem pariter concordarunt, videlicet,

*Quod præfata Domina Regina & hæres in Regnum veniat Angliæ aut Scotiæ, citra Festum omnium Sanctorum, proximo jam futurum, ab omni contractu Maritaggi & Sponsalium libera & quieta; & hoc præfati Nuncii Norweyæ, quantum in ipsis est, bonâ fide promiserunt, se procuraturos, facturos, & curaturos citra terminum jam prædictum, nisi Regina rationale & allocabile Effonium habeat in hac parte.*

*Promisit insuper, bonâ fide, jam dictus Rex Angliæ, quod si præfata Domina ab omni contractu Maritaggi & Sponsalium in manum suam aut custodiam libera veniat & quieta, & quando Regnum Scotiæ assecuratum bene fuerit & in pace, ita quod Domina ipsa securè venire valeat, & in eo morari, ipsumque Regem Angliæ per gentem Regni Scotiæ requiri contingerit; idem Rex Angliæ eandem Dominam in Regnum Scotiæ mittet, ita liberam & quietam à contractibus, de quibus superius est locutum, sicut recepit eandem.*

*Ita tamen quod bona gens Scotiæ, antequam ipsam Dominam recipiant, sufficientem faciant securitatem & bonam Regi Angliæ prænotato, quod prædictam Dominam, nisi per ordinationem ipsius, voluntatem & consilium, ac per assensum Domini Regis Norweyæ Patris ipsius Domine, nullatenus maritabunt.*

*Prænominati verò missi Scotiæ promiserunt similiter, bonâ fide, pro se & aliis Regni Scotiæ, quod ipsi assecurabunt terram Scotiæ antequam dicta Domina veniat in eandem; & quod securitatem sibi faciant, quod inibi ut in Regnum suum securè venire poterit, & pro suæ voluntatis libito commorari, prout ipsius terræ vera Domina Regina, & hæres; quodque de præmissis omnes securitates præstabunt, quæ rationabiles fuerint, & quas dicti Nuncii Norweyæ ipsos facere posse dicent.*

*Quod, si forsan, de custodibus aut ministris aliquis vel aliqui dicti Regni Scotiæ, ipsis de Norweya, vel Reginæ prædictæ inutilis, vel inutiles, suspiciosus aut suspiciosi extiterit vel extiterint, totiens Ministri & custodes amovebantur hujusmodi, quotiens opus erit, & meliores alii de Regno Scotiæ loco ponentur eorum, secundum considerationem & providentiam proborum hominum terrarum Scotiæ & Norweyæ, & illorum insuper quos ad hoc prælibatus Rex Angliæ duxerit destinandos. Si autem illi de Scotiâ & de Norwegiâ in hac parte concordare non possint, \* mediantibus ope & consilio gentium Regis Angliæ supradicti, tunc res ex illâ parte se teneat cui gentes ipsius Regis Angliæ consilium concordaverint: Et hoc nedum sit attendendum in expressis superius; set & in omnibus disceptationibus, quæ inter eos, in dicto Regno Scotiæ, resultabunt, ejusdem Regni statum & reformationem contingentibus quoquomodo: Placet enim partibus, quod dicti Regni Scotiæ status hujusmodi Angliæ & Norweyæ Regibus reportetur.*

*Item, concordarunt partes prædictæ, quod ad mediam quadragessimam, proximo jam futuram, erit gens Scotiæ apud Rokesburgh. & in circuitu loci ejusdem; gens verò, quam transmittet Rex Angliæ ad requisitionem illorum de Scotiâ & Norweya, in partibus de Warks & de Karhin. eodem die erit: Ad quem diem promiserunt illi de Scotiâ, bonâ fide, de affirmandis præmissis omnibus & complendis, tam de securitatibus, quam cunctis aliis superscriptis, quæ contingunt emendationem Regni Scotiæ memorati: Et hoc in illorum præsentia, quos præfatus Rex Angliæ ad dictos diem transmittet & loca, ut videre possint prædicta firmiter adimpleri.*

*Et in testimonium præscriptorum præfati Procuratores Regis Norweyæ, & missi de Scotiâ huic scripto, circographato in tres pecias (quarum dux in Gallico, penes Regem Angliæ, & illos de Scotiâ; & tertia in Latinum translata, penes Procuratores Norweyæ resident) sua apposuerunt sigilla.*

*Et, ad requisitionem Procuratorum Norweyæ, & nominatorum Scotiæ prædictorum, præfati Domini Wygorn. & Dunelmen. Episcopi, ac de Pembrok. & de Garen. Comites superscripti, sua similiter præsentibus apposuerunt sigilla, in testimonium præmissorum.*

Dat. apud Salesbury Dominica, in Festo Sancti Leonardi, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono.

*Forma jam dicta in Gallico.*

*C*ume le noble Prince, Erik, Roy de Norweye, e Margarete sa fille, Dame Reyne, & Heritère de Escocce, eussent par solempnes messâges (c'est à faver Sire Terri de Champ de Jeu, Pers Algod, & Guthorn de Asteleye) requis le noble Prince, Sire Edward Roy d'Engleterre, ke il meist eyde & conseyl, comment lavauntdyte Reyne, sa Nece, fust obeye, come Dame, Reyne & Heritère de Escocce defusdit, & ke ele puist ordiner, e joir ausi come autres Roys sunt en leur Reumes,  
 Levantdyt Roy de Engleterre, pur le bien & la pees del' Reume de Escocce, e pur l'estat de sa Nece avauntdyte adreſcer, envea ses lettres a Gardeyns de Escocce, ke eus enveassent certaynes perſones nomes, ke eussent poer, pur eus & pur les autres, de treter en forme ke fust al' amendement de Reume de Escocce, & al' adreſcement del' estat la Royne avauntdyte.

*Les ques Gardeyns, a la requeste du dyt Roy de Engleterre, envoyerent en la manere, quil furent requis, les honorables Peres, le Eveſque de Seint Andre, e le Eveſque de Glascu, & les nobles*

Ann. D. 1289. b. 1. biers Sire Roberd de Brus Seygnur de Val de Anaunt, e Sire Johan Comyn; le queus vindrent a Salebir. al' moys de Seint Michel, procheinement passe.

Au quel leu le dyt Roy de Engleterre envca les honorables Peeres, de Wircestre & Dureme Evefques, & les nobles hommes Sire Guillaume de Valence de Penbrok, e Johan de Garenne Countes; le ques vindrent a meyme le leu de parly, pur treter entre les avauntdis messages de Roy de Norweye & de sa fille, e les avauntdit nomes de Escoce, les queus, apres mult de tretez e grants debat, s'asentirent en cel forme:

Que la avauntdit Dame, Roynne, & Heretere, veygne en Reaume de Engleterre, ou de Escoce dedenz la Tutseynt prochein avenir, quite & deliveree de tuit contracte de Mariage & de Espouyalle; la quel chose les avauntdys Messages de Norweye unt promis en bone foy, taunt come en eus est, a purchacer dedens le terme avauntdyt, si ele ne eyt renable effoyne & aluable de cele partye.

Et si ad le Roy de Engleterre avauntdyt promys en bone fay ke, si la avauntdyte Dame viegne, quite & delivre de tot contracts de Mariage & de Espouyalle, en sa mayn, ou en sa garde, ke quaut le Reaume de Escoce terra bien assuree, & en bone pees, illi ke ele i puisse seurement venir, & demorer, & il seit requis par la bone gent de Escoce il la enverra en le Reaume de Escoce auli quite & delivre de touz contracts des queus est defus parle, come il la receult.

II.448. Illi ke la bone gent de Escoce avant \* ki la receyvent, facent bone surte & suffisaunte al' Roy de Engleterre, k'il ne la marieront, fors par son ordeynement, volente & son contayl, & par l'asent du Roy de Norweye, sun Pere.

Et auli ceus de Escoce unt promis, en bone fay, pur eus, e pur les autres de Escoce, ke eus avaunt sun venir, assureerunt la terre: & feurte ly frunt ke ele puisse seurement venir en sun Reaum, & fuyrement demorer, come verraye Dame Roynne e Heretere; e ke de ceo frunt totes les surtes ke les Messages de Norweye dirunt k'il pussent fere & convenables seyent.

Et, si par aventure, aucon, ou aucons de Gardeys ou Ministres du Reaume de Escoce, fust ou fussent suspecius a eus, ou nun profitables a lur Dame, k'il seyent remues, e autres du Reaume de Escoce mis en lu de eus, taunt de fez com meister ferra, a la conisaunce, e par l'acord des bones gentz de Escoce, & de Norweye, e de eus ki le Roy de Engleterre i enverra: Et si ceus de Escoce e de Norweye ne se pussent accord par le eyde e le conseil de la gent le Roy de Engleterre, ke la chose se tiengne par la ou la gent le Roy de Engleterre s'acorderunt: e ceo feyt a entendre auli de tuz les debartz ke ferrunt entre eus, endroit des choses ke tocherunt ladrescement del' Estat du Reaume de Escoce: le quel Estat du Reaume il plest a parties, ke seit reporte al' Roy de Engleterre, e au Roy de Norweye aulin.

E unkore se sunt accorder les parryes, ke al my Quareme, prochein avenir, ferunt la gent de Escoce a Rokeboruth, & en les parties environ, e la gent ke le Roy de Engleterre i enverra, a la requeste de ceus de Escoce & de Norweye, ferrunt a meme le Joy & en les parties de Werk & de Karham.

Al quel Jour ceus de Escoce unt promys en bone foy de affermer & accomplir les choses avauntdites, auli bien endroit des surtes come des autres choses, ke touchient le amendement du Reaume de Escoce, & la presence de ceus ke le Roy de Engleterre i enverra al' Joy & au leu auaunt nomeez, illi k'il pussent veer ke ceste choses seyent en bone foy accomplies.

E, en tesmoynage des choses defus eserites, le avauntdit Procurors du Roy de Norweye, & les envyez de Escoce, unt mis lur feaus a cest escrit, Cyrographe en trois peces, d'ont les dous, en Fraunceys, demorent vers le Roy de Engleterre, & ceus de Escoce, la terce, tranilate en Latin, vers le Procurors de Norweye.

Et, a la requeste des avauntdyt Procurors de Norweye, e des Envyez de Escoce, les Evefques de Wircestre & de Durheme, & les Countes de Penbrok & de Garenne, defus escrit, unt auli mys lui feaus a cest escrit en tesmoigne des choses de sus eserites.

Done a Salebir. le Dymeyn, en la Feste Seint Leonard, le An de Grace 1289.

*De Margareta probis hominibus Scocie liberanda, ea tamen lege quod non, nisi consensu Regis Edwardi, Regisque Norwagie, eandem Margaretam maritarent.*

Ann. D. 1289. An. 17. L. B. fol. 127. b. Penes Camerar. Pat. 17. E. 1. m. 3. **R**EX omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatis nos concessisse venerabilibus patribus Willielmo, Dei gratia, Sancti Andree, & Roberto Glasuen. Episcopis, ac Nobilibus viris Roberto de Bruys Domino Vallis de Anant, & Johanni Comyn, qui ad nos, ex parte Custodum Regni Scocie, nuper venerunt in Nuncios: Et Terico de Campis Ludi, Petro Algori, & Gunthorno de Assleleya, Nunciis & Procuratoribus Egregii Principis Domini Erii Regis Norwagie illustris, Quod, si Domina Margareta, nata Regis ejusdem, nostraque neptis, Domina Regina & heres Regni Scocie, in partibus Anglie veniat ab omni contractu Maritaggi & sponsalium libera & quieta, nos ipsam Domicellam, ita liberam & quietam ab omni contractu matrimonii & sponsalium, probis hominibus Regni Scocie, ad eorum requisitionem, liberabimus, quancito terra Scocie assecurata fuerit & in pace, ita quod ipsa Domina secure venire valeat in eandem, & inibi commodè commorari.

Sub tali tamen modo, quod predicti probi homines Regni Scocie, antequam prefatam recipiant Dominam, sufficientem presterent securitatem & bonam nobis & Regi Norwagie supradicto, quod ipsam Dominam nullatenus maritabunt, nisi de consensu nostro & Regis Norwagie supradicti, & heredum succedentium nobis Regi Anglie, si de nobis interim contingat hum anitus, vel

Tom. I. P. III.

\* in remotas partes à nostro Regno predicto contingeret nos trans-ferre.

In quibus casibus, hæredes nostros, ac hæredum nostrorum, & Regni custodes, in nostri absentia, obligamus ad præmissa servanda, quæ promissimus bonâ fide.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Clarendon. sexto die Novembris, anno Regni nostri 17.

Et sunt duplicatæ, & similiter liberatæ, per manum venerabilis Patris R. Bathon. & Wellen. Episcopi & Cancellarii Regis, apud Sarum, octavo die Novembris, Willielmo de Bliburg: per manum suam liberandæ, una, videlicet, Nunciis Regis Norwagie, & alia Nunciis Custodum Scocie.

*Dispensatio concessa Comiti Glovernæ de habenda Johanna filia Regis in Uxorem.*

**N**icolaus Episcopus, servus fervorum Dei dilecto filio, nobili viro Gileberto, Comiti Glovernæ & Hertfordiæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Petitio tua, nobis exhibita, continebat, quod ad sedandum & obliviscendum rancores & odia, quæ olim in Regno Angliæ, guerrarum tempore, contigerunt; & ad corroborandum & consolidandum, in Regno ipso, veræ pacis & dilectionis integræ nutrimentum, roboris perpetui firmitate, cum dilectâ in Christo filiâ, nobili Muliere Johanna, nata carissimi in Christo filii nostri Edwardi Regis Angliæ illustris, desideras matrimonialiter copulari:

Sed quia, obstitentibus secundo & tertio affinitatis gradibus, quibus mutuo vos attingitis,

Pro eo quod Aliciam natam, quondam nobilis Viri Hugonis Comitis Marchie, prædictam Johannam in secundo & tertio consanguinitatis gradu contingentem (prædicta scilicet Alicia, secundo ex uno latere, ipsa vero Johanna tertio gradu ex altero latere differente) tenuisti aliquando ut uxorem;

A quâ fuisti postmodum, velut ab illâ cui licitè cohabitare non poteras, exigente justitiâ, sententialiter separatus, & quæ est nunc alii conjugata,

Id non potest legitimè percompleri, Apostolicæ sedis licentiam, super hoc humiliter implorâsti.

Nos igitur tuam, & aliorum de Regno predicto, in quo erga Deum, & Romanam Ecclesiam plena viget devotio, quietem & pacem meritò affectantes, ac sperantes quod ex hujusmodi matrimonio, si fiet, rancores, & odia de Regno ipso radicatus evellentur, & prosperitatum illi quamplurimum provenient incrementa:

Considerantes quoque, quod, si prædictum Regem, juxta sui voti præfagia, contingat in Terræ sanctæ subsidium proficisci, eisdem Regi & Regno, ac præfate Terræ negotio, ex tui potentiâ, tuisque probitatibus virtuosis, quibus a Domino prælignitus existis, utilis esse poteris, & admodum fructuosus: nec ulla ex eodem matrimonio proventura scandala formidentur;

Tuis supplicationibus inclinati, tecum, & cum dictâ Johannâ, ut, impedimento affinitatis hujusmodi non obstante matrimonium invicem legitimè contrahere, ac in contracto remanere licitè valeatis, si ad id eorundem Regis & Johannæ accedat assensus, auctoritate Apostolicâ de speciali gratiâ dispensamus,

Prolem, suscipiendam ex te, ac dictâ Johannâ, ex hujusmodi matrimonio, nuntiantes ex tunc legitimam de Apostolicæ plenitudine potestatis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem 16 Kalend. Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sigillo avulso.*

\* *Dispensatio pro Matrimonio Edwardi Filii Regis cum Margareta Regis Norwagie Filia, Hærede Regni Scocie.* \* II 450.

**N**icolaus Episcopus, servus fervorum Dei, dilecto filio Nobili viro Edwardo, nato carissimi in Christo filii nostri Edwardi, Regis Angliæ illustris, salutem & Apostolicam benedictionem.

Petitio tua, nobis exhibita, continebat, quod, propter contiguitatem Angliæ Scocieque Regnorum, diversa scandala, rancores, & odia inter ipsa Regna, & eorum Reges hæctenus sunt exhorta; ex quibus nonnulla rerum & corporum contigisse pericula dinoscuntur.

Sicque eum, claræ memoriæ, Rex Scocie sit viam universæ carnis ingressus, proprio Masculino genere non extante, & dilecta in Christo filia Margareta, nata carissimi in Christo filii nostri Erii, Norwagie Regis illustris, Neptis prædicti Regis Scocie, in præfato Scocie Regno, ipsi Scocie Regi succedat;

Verisimiliter dubitatur quod, si forsan Regnum ipsum ad manus alterius ex ipsius Margarete contrahendo conjugio proveniret, de facili possent hujusmodi scandala, rancores, & odia pululare, ac provenire ex ipsis pericula graviora:

Unde, ad hujusmodi periculis obviandum, ac ad sedandum & obliviscendum scandala, rancores & odia supradicta, & ad procurandum, ac nutriendum veræ pacis & dilectionis commoda, inter prædicta Regna, & incolas eorundem, desideras cum prædictâ Margareta, matrimonialiter copulari:

Sed, quia tertio consanguinitatis gradu, quo tu & eadem Margareta, nata ex quondam Margareta Consobrînâ tuâ, præfati Norwagie Regis Uxore, vobis atinetis adinvicem prohibente, id non potest perducî legitime ad effectum, Apostolicæ sedis licentiam super hoc humiliter implorâsti:

H

Nos



Ann. D. 1289. Nos itaque, in prædictis Regnis, & ubique locorum, Deo, & Romanæ Ecclesiæ devotorum, pacem & concordiam affectantes, & intendentes ad id studia, quæ possumus, adhibere, sperantes quoque quòd ex hujusmodi matrimonio, si fiet, memoratis Regnis, odiorum tenebris inde propulsis, prosperitatem quamplurimum, dante Domino, incrementa provenient;

Considerantes etiam quòd, si prædictum Regem Patrem tuum, juxta sui voti præfagia, contingat in Terræ sanctæ subsidium proficisci, possit ipsi Rezi, suoque Regno, & tibi, & per consequens præfatæ Terræ sanctæ negotio, si alii prædicta Margareta nubere, deperire:

Pensantes insuper quòd nulla ex hujusmodi tuo & ejusdem Margarete contrahendo matrimonio provenire debere scandala verisimiliter formidantur;

Hiis & aliis dignis considerationibus subsistentibus excitati, tuis supplicationibus annuentes, tecum & cum Margareta præfata, ut, impedimento consanguinitatis hujusmodi non obitante, matrimonium invicem legitime contrahere, ac in contracto licite remanere possitis, auctoritate Apostolicâ, de speciali gratiâ dispensamus,

Prolem, suscipiendam ex te, ac dictâ Margareta, ex hujusmodi matrimonio, nuntiantes ex nunc legitimam de Apostolicâ plenitudine potestatis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem 16 Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filis sericis flavi rubicque coloris.*

*Rex Aragonie queritur Regi de Principe S. Iernitano, de mala fide sua & conditionibus non completis.*

Ann. D. 1289. Erenissimo ac magnifico Principi, tanquam Patri sibi karissimo, Edwardo Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ ac Ducis Aquitaniæ, Alonius, per eandem Rex Aragoniæ, Majoricarum ac Valentiniæ, ac Comes Barchinoniæ, salutem in eo, per quem Reges regnant, & Principes dominantur.

Magnificam Celsitudinem vestram non credimus ignorare, qualiter, vix anni spatio evoluto (ob vestri gratiam & honorem, quem sicut Patrem karissimum diligimus puro corde, præ cæteris Principibus hujus mundi) illustrem Karolum Salernitanum Principem, nostro carceri marcipatum (si carcer per eum dici poterat vel debebat, quia inveniebat ibidem gratias multiplices & favores, & nos non hostem sentiebat, set socium potius & amicum) à manu nostra Regia, post multiplices tractatus, inter vos & nos habitos, vestrâ Regia sollicitudine procurante, contra voluntatem quasi omnium subditorum nostrorum, ut vestræ postremis satisfacere voluntati, duximus liberandum:

Necnon conventiones & pacta, in ipsius liberatione, inter vos, ipsum Principem, & nos habita & inhita, ac, post ipsius liberationem, per ipsum ex certâ scientiâ approbata, cum publico instrumento vallato:

Nos vero immediate, ipso taliter liberato, prout inter nos omnes ordinatum fuerat & conventum, nobilem virum Guilbertum de Crudiliis, & religiosum virum, fratrem Galterandum de Timor, cum aliquibus aliis nostris sapientibus & discretis, ad Sedem Apostolicam, pro habendâ pace & treugâ, & ab eadem sede justitiâ consequendâ, ipso Principe mediante, certos nostros Nuncios duximus destinandos.

Ex quibus quidem dictus nobilis Guilbertus, in ipso itinere, captus extitit, sub fide & Guidatico dictæ sedis, in laqueis illustri Regis Franciæ, & adhuc, captus indebitè & contra Justitiam, detinetur.

Alii vero Nuncii ad præfatam sedem Apostolicam pervenerunt, redemptione prius præstita per aliquos ex eisdem.

Et ibidem, similiter cum dicto Principe, & etiam sine eo, nostram justitiam Domino Papæ sanctissimo, & ejus fratribus exponentes, pacem, quam semper habere cum Ecclesia obtavimus & obtamus, cum instantiâ devotè & humiliter postularunt:

Quæ quidem justitia eis, immo nobis potius in eisdem, per Ecclesiam totaliter extitit denegata.

Princeps autem, licet treugam & pacem tractare primâ facie videretur, suarum promissionum oblitus, factò faciens contrarium, procuravit in Regem Siciliæ se inungi, & alia, quæ non inductiva pacis, set impeditiva potius videbantur.

Sicque, præfato fratre Galterando in legatione prædictâ, prout Domino placuit, sub lato de medio, iidem Nuncii ad nos, infecto negotio, & sine expeditione aliqua, redierunt.

Tandem idem Princeps per venerabiles, H. Episcopum Cæsar augustanum, & fratrem B. Abbatem Sinaque, aliquos tractatus, qui pacem aliquam sapere videbantur, & per suas speciales litteras nobis misit; hoc specialiter, inter alia, continentes,

Quòd, cum ipse Princeps (formam pacis, contentæ in tractibus memoratis) vellet, si nobis placeret, intendere toto posse (juxta conventiones & pacta, inter nos & ipsum habita & conventa) adimplendis conventionibus, vel regressui ipsius Principis ad nostrum carcerem esset certus terminus designatus; & de dicto termino modicum remaneret:

Nos rogavit, cum instantiâ, in præfatis litteris, & per Nuncios supradictos, ut usque ad Kalend. Madii, proximò venientes, deberemus sibi terminum prorogari, ut liberius posset intendere tractatui dictæ pacis:

Nos autem, intellectis pacis tractatibus supradictis, licet difficiles viderentur, tamen cum nostris Baronibus & subditis, in generali Curia, quam proximè tunc facere deliberamus, quasi in medio Regni nostri, volebamus deliberare plenius super eis;

Et ante celebrationem ipsius Curie, Principi supradicto prorogationem ad petitum tempus concessimus, quam, sine præjudicio juris nostri, rectâ intentione concedere poteramus.

Demum, cum nos essemus in dictâ Curia generali, & tam super prædictis, quam super aliis tractarem, quæ Regnis nostris, & expeditioni dictæ pacis necessaria videbantur,

Princeps præfatus misit nobis duos Nuncios speciales, litteras credentiæ apportantes; qui nobis, ex parte ipsius Principis, retulerunt quòd, juxta conventiones prædictas, ad captionem nostram dictus Princeps, ut promiserat, veniebat: Et quòd pararem nos ad recipiendum eundem, & ad restituendum eidem Marchas argenti, & personas, quas pro obsidibus tenebamus.

Set quia in dictis convenientiis continetur expresse, quòd, si contingeret dictum Principem ad Carcerem nostrum redire, teneretur redire ad alterum de duobus locis, scilicet, ad Collem Sanctæ Christinæ, vel inter Collem de Panicariis & Jungeriam, ubi nos possemus ipsum tutè recipere; quæ loca distant inter se per decem dietas vulgares, & ultra.

Et dicti Nuncii, nec procuratoria aliqua in formâ publicâ; nec capitula sigillata credentiæ apportarunt; nec certum locum aliquem designarunt de locis prædictis, in conventionibus designatis, ad quem ipse veniret, & nos, cum Marchis & obsidibus, accedere deberemus ad recipiendum eundem;

Et esset impossibile nos & ipsum Principem eadem die in dictis duobus locis, ita inter se distantibus, insimul comparere, ad recipiendum ipsum Principem, & ad reddendum sibi Marchas & obsides supradictos.

Et, quia sibi prorogationem prædictam concesseramus, ut prædicitur,

Fuimus super prædictis, quæ nobis dixerunt dicti Nuncii, quamplurimum admirati: & multum dubitavimus de eisdem; & ex prædictis eorum verbis fidem nequivimus adhibere:

Set respondimus Nunciis memoratis, quòd per litteras & nostros Nuncios speciales responderemus Principi sepe dicto.

Et, quasi sine aliquo intervallo, duos nostros Nuncios, cum nostris litteris, versus Collem de Panicariis & partes Rossilionis, si per illas veniret:

Et alios duos versus partes Sanctæ Cristinæ duximus destinandos,

Ut per ipsos intentionem suam nobis literatorie destinaret, an ad captionem nostram redire intenderet? & ad quem locum de prædictis duobus venire proponeret, si haberet propositum redeundi?

Set prælibatus Princeps, fingens se velle redire ad carcerem nostrum, quamquam sciret locum prædictum, inter Jungeriam & collem de Panicariis, & alia loca circumcirca, per duas leucas & plures, à Rege Franciæ & aliis inimicis nostris fuisse & detineri capta, & post dictas conventiones occupata; & hoc sit notorium toti terræ,

Venit, ut dicitur, ad dictum locum inter Jungeriam & Collem de Panicariis, cum inimicis nostris, & multitudine armatorum (Qui locus effectus erat, & est non tutus nobis; immo suspectus rationibus supradictis; ubi etiam expresse nobis ad veniendum per eum (quod verum non est) existeret assignatus) & mundo verbo credens satisfacere, protestatus fuit ibidem, ut dicitur, quòd ipse illuc venerat hac de causâ, ut rediret ad captionem nostram, si essemus ibidem parati eum recipere, & sibi reddere Marchas & obsides supradictos; licet ipse sciret quòd dictus locus non erat nobis tutus, ut superius declaratur; credens insuper per prædicta à pœnis & conventionibus, inter nos & ipsum habitis, fore ut dicitur, liberatus, simplicitatem & ignoscantiam, quam hominibus hostendebat, in astutiam convertendo.

Postque ad Prepinianum, ut asseritur est reversus, iterum suis Nunciis nobis misit, ut ad partes Gerundæ accedere deberemus; quia volebat in illis partibus nobiscum habere vistam, ac super tractatu pacis aliqua ordinare.

Set cum interim dicti nostri Nuncii ad eum, dato eis guidatico, pervenissent, & eidem Principi exposuissent ea omnia quæ eis mandavimus exponenda; & hoc specialiter inter alia quòd, assignato per ipsum Principem altero de prædictis locis, ad quem nos tutè venire possemus, ad ipsum locum accederemus, ad recipiendum eundem & ad reddendum sibi Marchas & obsides antedictos.

Ipse, hiis & aliis auditis, quæ nostri Nuncii ex parte nostrâ retulerunt eidem, non expectans nos, qui versus Gerundam, prout ipse requisierat per suos Nuncios & literas, continuatis diebus ad eum accedere nullatenus tardabamus,

Dixit eisdem nostris Nunciis, nobis idem per suas literas intimando, quòd nos non poterat expectare, quoniam habebat in Franciam dirigere gressus suos:

Et sic habuit vias suas, dimissis, ut asseruit in litteris supradictis, & ut dixerit verbo nostris Nunciis prædictis, quibusdam de consilio suo, qui ex parte ipsius nobis aliquem tractatum pacis apertius declararent.

Attendat igitur vestra circumspecta discretio & Regia celsitudo, qualiter dictus Princeps vobis & nobis, sub velamento pacifico, est loquutus; & quomodo vos, immo nos, in vestris Brachiis dormientem, à præmissis deviendo, circumvenire nititur toto posse.

Mirantur namque quam plurimum universi qualiter dictus Princeps, qui inter Christianos Principes Christianissimus putabatur, honorum & gratiarum, per vos & nos sibi multipliciter impensarum, oblitus, contra pacta & conventiones prædictas processit, ut superius continetur.

Vestram igitur excellentiam rogamus, sicut possumus carius, & ortamur, vos nichilominus cum instantiâ requirentes, ac multipliciter postulantes quòd ex parte vestrâ & nostrâ dictum Principem requiratis, & etiam inducatis ut nobis, quòd promisit, compleat & attendat.

Nos enim, ob vestri gratiam & honorem, parati sumus eundem Principem recipere in altero de dictis duobus locis, ubi ipsum possumus tutè recipere, ac sibi restituere Marchas & obsides \* supradictos die per vos vel ipsum nobis idonea assignata; alioquin pœnam & pœnas, per vos & ipsum nobis promissas, quæ in dando, tra-

Ann. D. 1289. Edu. 1.

\* II.452

\* II.453



in. D. tradendo, vel deliberando consistunt, petemus & habere volumus, prout fuerit faciendum.

1289. Per hanc autem requisitionem, (quam ob honorem & gratiam vestri facimus) scilicet, ut ex parte vestra & nostra ipsum Principem requiratis, & inducatis ut nobis, quod promissit, compleat & attendat: Et quod parati sumus eundem Principem recipere in altero de dictis duobus locis, ubi ipsum possimus tute recipere, ac sibi restituere Marchas & obides supradictos, die, per vos vel ipsum Principem, nobis idonea assignata.

Non intendimus pœnis, jam commissis per ipsum Principem, & nobis adquisitis, renuntiare, nec in aliquo derogare; immo eas nobis retinemus expressè, nisi ipsum Principem contingat, ad requisitionem prædictam, ad effectum ducere quod promissit.

Nam in hoc tamen, si compleverit supradicta, parati sumus, super dictis pœnis, facere quicquid vos super eisdem duxeritis ordinandum.

Dat. Ilerdæ 8. Kalendas Decembris, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono.

Sacrista.

*Bulla pro Priore de Lenton.*

ann. D. Nicolaus Episcopus servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

1289. Pridem ad notitiam regiam per nostras litteras duximus perferendum, qualiter dilecti filii, frater Petrus de Siviriaco de Lenton, Cluniacensis ordinis, Eboracensis Diocesis, & nonnulli alii Prioratum Priores, Cluniacensis Monasterii Monachi,

1. Diligentius attendentes quod nonnulla statuta, quæ, felicis recordationis, G. Papa Nonus, Prædecessor noster, super reformatione dicti ordinis edidit, & quæ, in virtute obedientiæ, districtè ac inviolabiliter observari præcepit, in ordine ipso minime servabantur,

x Au- Tum ex hoc, tum etiam ex aliis certis causis ad Sedem Apostolicam appellarunt;

gr. Et, ne Abbas Monasterii supradicti, post hujusmodi appellationes eorum, & arripiendum iter ab eis ad Romanam Curiam accedendi, contra ipsos, vel eorum aliquem, aut adherentes, vel adherere volentes eisdem, aliquid innovaret, vel etiam attemptaret, sive ad citationem, monitionem, vel excommunicationis, suspensionis & interdicti sententias, vel ad amotionem, seu privationem Prioratum prædictorum & domorum ipsorum, per se, vel per alium, quacunquæ auctoritate, procederet nomine suo, & eis adherere volentium in hac parte,

Iterato ad præfatam sedem contra eundem provocarunt Abbatem, & etiam appellarunt, ad prædictorum prosecutionem se ad eandem sedem personaliter conferentes;

Quibus in actum perductis, tam præfatus Abbas, quàm Diffinitores Capituli generalis, Priores ipsos suis Prioratibus & administrationibus, contra justitiam, privaverunt, in prædicto Prioratu de Lenton. fratre Ranando, Monacho supradicti Monasterii, de facto, cum de jure nequiverint, subrogato;

Quem ad præsentationem Abbatis ejusdem in Priorem Prioratus prædicti, cujus diceris esse Patronus, recipiens, in Prioratus ipsius & honorum ac jurium suorum fecisti possessionem induci.

Nos autem, ad pacificum statum & prosperum ejusdem Monasterii, & personarum, in ipso degentium, intendentes; & considerantes attentius quod tam præfatus frater Petrus, quàm cæteri prædicti Priores Prioratibus suis injustè fuerant spoliati; quodque inde dampna pertulerant, unde ipsis comoda debuerant provenisse; eis, amotione seu privatione hujusmodi nequaquam obstante, prædictos Prioratus de Procuratoris ejusdem Abbatis assensu, & justitia restituimus exigente;

Celsitudinem Regiam rogantes attentius, & hortantes ut, Apostolicæ Sedis processibus devotis animis te coaptans, eidem fratri Petro, Priori possessionem plenariam Prioratus de Lenton prædicti, ac jurium & honorum suorum, sublato difficultatis obstaculo, restitui faceres sive reddi, eum in possessione ipsa regii favoris auxilio conservando.

Sic te in hoc benigne ac liberaliter habiturus, ut exinde tibi à Domino præmium, & à nobis dignæ commendationis cumulus provenirent.

\* II.45+. Porro nuper ad nos pervenisse cognoveris, quod præfatus Abbas, dictis Prioribus adhuc in Curia Romanâ morantibus, debitum naturæ persolvit; jam de alio electione, ut dicitur, celebratâ concorditer in Monasterio supradicto, ac Electus hujusmodi ad Curiam ipsam in proximo venturus asseritur, ad confirmationem electionis suæ humiliter postulandam,

Propter quod eundem Priorem, usque ad ipsius Electi adventum, oportet apud Sedem Apostolicam residere, ut, tam ipso, quàm cæteris Prioribus supradictis ibidem præsentibus, circa statum ejusdem Monasterii possit utiliùs & efficacius, actore Domino, provideri:

Cum itaque præfatus Prior, occasione hujusmodi præpeditus, ad partes Angliæ se personaliter conferre non valeat, dicti Prioratus sui possessionem corporaliter recepturus,

Serenitatem Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus pro nostrâ & apostolicæ sedis Reverentiâ Procuratori ejusdem Prioris, ipsius nomine, ac pro eo, corporalem possessionem Prioratus prædicti, ac bonorum, & jurium suorum omnium, Consuetudine contraria non obstante, benigne facias assignari.

Sic devote nostris obtemperando precatibus, sic efficaciter quod petimus adimplendo, ut proinde Regiæ devotionis promptitudinem, quam in hac parte facilem cupimus inveniri, condignis laudibus attollamus.

Tom. I. P. III.

Si vero quisquam in eodem Prioratu de Lenton, se dixerit aliquod jus habere, parati sumus facere sibi super hoc, cum requisiti fuerimus, exhiberi justitiæ complementum.

Ann. D. 1289. Edu. 1.

Dat. Romæ, apud Sanctam Mariam Majorem, 3. Idus Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

*Litera ab Alfonso Rege Arragonia, de emendatione dampnorum, per Gentes Jacobi Patru sui & suas commissorum, durante Treuga cum Rege Franciæ.*

Excellentissimo ac Magnifico Principi, tamquam Patri sibi Karissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ ac Duci Aquitaniæ, Alfonso, per eandem, Rex Aragonum, Majoricarum & Valentia, ac Comes Barchinoniæ salutem & sinceræ dilectionis incrementum.

Ann. D. 1289. Ar. 18. E. 1. L. B. f. 125. b. Penes Camerar.

Serenitatis vestræ recepimus litteras, in quibus continebatur quod, tam ad partes nostras, quàm ad partes Domini Jacobi Patru nostri, venerabilem Patrem & Dominum Guillelmum, Dei gratiâ, Episcopum Sarum, & Magistrum Johannem de Laschi Cancellarium Cestriensem, ac alios viros providos & discretos de consilio vestro, pro resumendo negotio inquisitionis ac emendæ super dampnis, quæ dicuntur data, tam per gentes dicti Domini Jacobi nobis & gentibus nostris, quàm per gentes nostras eidem Jacobo & gentibus suis, treugâ, per mediationem vestram acceptâ, inter Magnificum Principem Dominum Regem Franciæ ex una parte, & nos ex alterâ, pendente, quam nuper venerabili Patri Episcopo Morbicen. & Collegis suis, ac aliis viris discretis, vicibus iteratis commiseratis, specialiter transmissis, qui in Crastinum purificationis beatæ virginis apud Perpiniatum debent convenire,

Et super hoc requirebatis nos, quod gentibus prædicti Jacobi Patru nostri, venturis pro negotio inquisitionis ejusdem, nec non & gentibus dicti Domini Regis Franciæ, quas pro eodem negotio ad partes nostras duceret transmittendas, salvum & securum conductum seu guidaticum fieri faceremus, cautelam etiam ac defensionem securam personis, rebusve familiis prædictorum Nunciorum vestrorum, quæ nostro subjacerent districtui, præberemus; & quod Procuratores nostros, bene instructos, apud Perpiniatum vestris Nunciis in Crastino Purificationis beatæ Virginis supradicto mitteremus.

Celsitudini vestræ respondendo significamus, quod jam de eisdem vobis responsum misimus per venerabilem Magistrum Raymondum de Pinu, quem apud Curiam Montis Soni ad nos misistis; parati enim sumus mittere Nuncios nostros seu Procuratores, die & loco per vos nobis assignatis, & præstare Guidaticum, seu conductum tam gentibus vestris, quàm gentibus illustris Regis Franciæ, aut Domini Jacobi Patru nostri prædicti, venientibus ad terram istam, ratione Inquisitionis prædictæ, ut in vestra littera continetur; dum tamen vestra Celsitudo procedat, vel procedi in ipso negotio faciat, \* secundum quod vos primò ipsum negotium recepistis, seu incepistis. \* II.455.

Alias, si fortè vestra Excellentia vellet super eo aliquid innovare, sciatis quod non est intentionis nostræ, aut consilii nostri, quod nos debeamus in dicto negotio procedere, secundum quod jam respondimus vobis per litteras nostras, quas tradimus in prædicta Curia Montis Soni, dicto Magistro Roberto de Pinu; rogantes siquidem Excellentiam vestram, quatinus de salute & prosperitate vestrâ vos dignemini per litteras vestras reddere certiores.

Datum Truchon. 2. Mensis Januar. anno Domini 1289.

Sacrista.

*Litera Alfonsi Regis Arragonia, qua perfidiam Caroli Principis Salernitani crepat, eo quod Pactis & Conventionibus minus satisfecerit.*

Serenissimo ac Magnifico Principi, tamquam Patri sibi karissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, amico suo karissimo, Alfonso, per eandem, Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentia, ac Comes Barchinoniæ salutem in eo, per quem Reges regnant, & Principes dominantur.

Ann. D. 1289. Ar. 17. E. 1. L. B. f. 99. Penes Camerar.

Celsitudinem vestram non credimus ignorare qualiter illustri Karolo, Princeps Salernitanus, captus, existens in Sicilia, fuit per Siculos ad pœnam condemnatus.

Et, cum hoc ad aures, felicis recordationis, Domini Regis Petri, Patris nostri, per aliquos pervenisset, mandavit Domino Jacobo, Regi Sicilia, fratri nostro & gentibus Rengni prædicti, quod dictum Principem morti non traderent; set ipsum mitterent ad eundem; credens Romanæ Ecclesiæ & ipsi Principi ex hoc demonstrare magnam reverentiam & honorem.

Postquam verò ipse Princeps in Cathaloniam fuit adductus, Excellentiam vestram non credimus etiam ignorare qualiter, ob vestri gratiam, & honorem (quem sicut Patrem beatissimum dileximus, & diligimus puro corde, præ cæteris Principibus hujus mundi) prædictum Principem, nostro Carceri mancipatum, (si carcer dici per eum poterat, vel debebat; quia inveniebat ibidem gratias multiplices & favores, & nos non inimicum sentiebat, set socium potius & amicum) à manu nostrâ Regiâ, post multiplices tractatus, inter nos & vos habitos, vestrâ Regiâ sollicitudine procurante, contra voluntatem Baronum, & Magnatum, & quasi omnium

Ann. D. subditorum nostrorum, ut vestrae possimus satisfacere voluntati, 1289. sub certis conditionibus duximus liberandum.

Ed. 1. Credimus etiam vestram Regiam Celsitudinem ad memoriam reducere conventiones & pacta, in ipsius liberatione inter vos, & ipsum Principem, & nos habita & finita; ac, post ipsius liberationem, per ipsum, existentem in plena libertate, longè à terrâ & jurisdictione nostrâ, ex certâ scientiâ approbata, cum publico instrumento, juramento vallato.

Nos verò immediatè, ipso taliter liberato (quia inter nos omnes ita ordinatum fuerat & conditum) nobilem virum Guilbertum de Crudeliis, & religiosum virum fratrem Galterandum de Timor, cum aliquibus aliis nostris, sapientibus viris & discretis, Nuncios nostros speciales ad sedem Apostolicam, pro habenda pace, & treugâ, & ab eadem sede iustitiâ consequendâ, ipso Principe mediante, de voluntate & consilio ipsius duximus destinandos;

Ex quibus quidem nobilis Guilbertus prædictus in ipso itinere captus exitit, sub fide & Guidatico dicte sedis, in Laqueis illustris Regis Franciæ, & adhuc, captus indebitè & contra iustitiam, detinetur:

Alii vero Nuncii ad præfatam sedem Apostolicam pervenerunt, redemptione prius præstitâ per aliquos ex eisdem;

Et ibidem, dicto Principe in Curia existente, nostram iustitiam & innocentiam, ac subditorum nostrorum, Domino Pape sanctissimo, & ejus fratribus exponentes, pacem, quam semper habere cum Ecclesiâ optavimus, & optamus cum instantiâ, devotè & humiliter postulari; offerentes se nomine nostro firmare jus, & juri satisfacere cuilibet, de nobis conquerenti, in posse Romanæ Ecclesiæ memoratæ;

Quæ quidem iustitia & firma juris receptio eis, immo nobis potius in eisdem, per sacrosanctam Romanam Ecclesiam totaliter exit denegata.

\* II. 476. \* Princeps autem, licet verbo treugam & pacem afferentz se tractaturum, suarum promissionum oblitus, factò faciens contrarium, contra pacta prædicta, & promissiones per eundem factas, incontinenti, cum fuerit in Provinciâ, fecit se nominari Regem, & postea in Romanâ Curia fecit in Regem Siciliæ se inungi, & alia procuravit, quæ non inductiva pacis, sed impeditiva potius existebant, licet in ipsius esset Principis potestate, si vellet, pacem & treugam, per eum nobis promissa, à sacrosanctâ Romana Ecclesiâ optinere.

Ex quo nostri Nuncii, nomine nostro, parati erant firmare & facere jus in posse dicte Romanæ Ecclesiæ, ut superius continetur; nam gravamen seu bellum non deberet inferri ei, qui jus & iustitiam facere est paratus.

Sicque, denegatis prædictis, præfatoque fratre Galterando in legatione prædicta, prout Domino placuerit, sublato de medio, iidem Nuncii nostri ad nos, infecto negotio, & sine expeditione aliqua redierunt.

Tandem idem Princeps per venerabiles Hugonem, Episcopum Cesar-augustanum, & fratrem Abbatem Sinaque, aliquos tractatus, sub pacis velamine, & per suas speciales literas nobis misit: hoc specialiter inter alia continentes, quod cum ipse Princeps (ad formam pacis, contentam in tractatibus memoratis) vellet, si nobis placeret, intendere toto posse (juxta conventiones & pacta, inter nos, & ipsum habita & conventa) adimplendis conventionibus, vel regressui ipsius Principis ad nostrum Carcerem esset certus terminus designatus, & dicto termino modicum remaneret;

Nos rogans cum instantiâ in præfatis literis, & per Nuncios supradictos, ut usque ad Kalendas Madii, proximò venientis, deberemus sibi terminum prorogare, ut liberius posset intendere tractatu dicte pacis:

Nos autem, intellectis tractatibus supradictis, licet difficiles viderentur, tamen cum nostris Baronibus & subditis, in generali Curia, quam tunc proximè facere debebamus, quasi in medio Rengni nostri, volebamus deliberare plenius super eis,

Et ante celebrationem ipsius Curie, Principi supradicto prorogationem ad petitum tempus concessimus, quam, sine præjudicio juris nostri, rectâ intentione concedere poteramus.

Et demum, cum nos essemus in dictâ Curia generali, & tam super prædictis, quam super aliis tractaremus, quæ Regnis nostris, & expeditioni dicte pacis necessaria videbantur,

Princeps præfatus misit nobis (quasi in fine termini, in quo in posse nostro redire debebat) duos Nuncios speciales, literas credentiae apportantes; qui nobis, ex parte ipsius Principis retulerunt, quod dictus Princeps ad nostrum rediret Carcerem, & quod pararem nos ad recipiendum eundem, & ad restituendum eidem Marchas argenti, & personas quas pro obsidibus tenebamus.

Set, quia in dictis continetur expressè quod, si contingeret dictum Principem ad Carcerem nostrum redire, teneretur redire ad alterum de duobus locis, scilicet, ad Collem Sanctæ Christinæ, vel inter Collem de Paniczariis & Junqueriam, ubi nos ipsum possemus tutè recipere; quæ loca distant inter se per decem dietas vulgares, & ultra:

Et dicti Nuncii nec Procuratoria aliqua in formâ publicâ: nec capitula sigillata credentiae apportarunt: nec certum locum aliquem designaverunt de locis prædictis, in conventionibus designatis, ad quem ipse veniret, & nos, cum Marchis & Obsidibus, accedere deberemus ad recipiendum eundem:

Et esset impossibile nos & ipsum Principem, eadem die, in dictis duobus locis, ita distantibus, insimul comparere, ad recipiendum ipsum, & ad reddendum sibi Marchas & Obsides supradictos:

Et, quia sibi prorogationem prædictam concesseramus, ut prædicitur,

Fuimus super prædictis, quæ nobis dixerunt dicti Nuncii, quam plurimum admirati: & multum dubitavimus de eisdem; & ex prædictis eorum verbis fidem nequimus adhibere;

Set respondimus Nunciis memoratis, quod per literas & nostros Nuncios speciales responderemus Principi supradicto.

Et, quasi sine aliquo intervallo, duos nostros Nuncios, cum

nostris literis, versus Collem de Paniczariis & partes Rossilionis, Ann. D. si per illas veniret; 1289.

Et alios duos versus partes Sanctæ Christinæ duximus destinandos. Ed. 1.

Ut per ipsos intentionem suam nobis litteratoriè declararet, si ad captivonem nostram redire intenderet? Et ad quem locum de prædictis duobus venire proponeret, si haberet propositum redeundi?

Set prælibatus Princeps, fingens se velle redire ad Carcerem nostrum, quanquam sciret locum prædictum, inter Junqueriam & Collem de Paniczariis, & alia loca, circumcirca per duas Leucas & plures, à Rege Franciæ & aliis inimicis \* nostris fuisse & detineri capta, & post dictas conventiones occupata; & hoc sit notorium toti terræ; \* II. 457.

Venit, ut dicitur, ad dictum locum, inter Junqueriam & Collem de Paniczariis, cum inimicis nostris, & multitudine armatorum (qui locus effectus erat, & est non tutus nobis; immo suspectus rationibus supradictis; ubi etiam expressè nobis per eum ad veniendum (quòd verum non est) existeret assignatus) & mundo verbo credens satisfacere, protestatus fuit ibidem, ut dicitur, quod ipse illuc venerat, hac de causâ, ut rediret in captivonem nostram, si essemus ibidem parati eum recipere, & sibi reddere Marchas & Obsides supradictos; licet ipse sciret quod dictus locus non erat nobis tutus, ut superius declaratur;

Credens per prædicta à prenis & conventionibus, inter nos & ipsum habitis, fore, ut dicitur, liberatus, simplicitatem & ignosciam, quam hominibus ostendebat, in astutiam convertendo.

Dictus autem Princeps, ubi venerit ad locum prædictum, pacto non satisfecit; quia locus ille, ad quem venisse dicitur, ut erat notorium toti terræ, & ipsi Principi manifestum, nobis desierat esse tutus rationibus superius assignatis.

Et ideo ad alterum locum de prædictis, qui tutus remanebat, venire necessario tenebatur, ad instar illius, qui sub alternatione duas res promittit; nam, alterâ extinctâ, alteram præstare omnimodo est cogendus.

Et ubi dictus Princeps alterutra de locis prædictis nobis denunciasset, & locus etiam ipse tutus existeret (quæ vera non sunt, ut superius declaratur) adhuc in culpâ existeret ipse Princeps; debuisse enim, multo ante finem termini, nobis denunciare quod eundem nos recipere pararem;

Set, dum Princeps, in simulatum seu subsidium colore quæsto, ut sui regressum ad nostrum carcerem, Nunciis excogitatis, nobis difficilem vel impossibilem redderet, in tantum fe artavit, quod à prædicto tempore, in quo sui Nuncii ad nos venerunt in Villa Montisoni, quæ distat à loco de Paniczariis de octo dietis, usque ad finem termini, in quo ipse ad nostrum Carcerem redire tenebatur, vix dies quindecim remanebant.

Et ita, tam propter brevitem temporis, quam etiam propter Curiam supradictam, in qua habebamus cum nostris gentibus dirigere facta nostra, cum nos haberemus parare cum magnâ communiâ militum & peditum, pro recipiendò tanto viro, non potuissimus aliquatenus nos parare; maximè quod ipse Princeps venerat cum inimicis nostris, cum allociantibus, & magna multitudine militum & peditum armatorum;

Ipsè autem Princeps ad Perpignanum, ut asseruit, rediens, alio colore quæsto, suos nuncios nobis misit, ut ad partes Gerundæ accedere deberemus, quia volebat in ipsis partibus nobiscum visitam instanter habere, ac super tractatu pacis aliqua ordinare;

Sed cum interim ad eum præfati nostri Nuncii pervenissent, & eidem exposuissent ea omnia quæ eis mandavimus exponenda;

Ipsè, hiis auditis quæ nostri Nuncii ex parte nostrâ retulerunt eidem, non expectans nos, qui versus Gerundam, prout ipse requisierat per suas literas & Nuncios, continuatis dietis ad eum accedere nullatenus tardabamus,

Dixit eidem Nunciis nostris, nobis idem per suas literas intimando, quòd nos non poterat expectare, quia habebat in Franciam dirigere gressus suos.

Et sic, variando in prædictis, habivit vias suas, dimissis, ut asseruit in literis supradictis, & ut dixit verbo nostris Nunciis memoratis, quibusdam de Consilio suo, qui ex parte ipsius nobis aliquem tractatum pacis apertius declararent.

Prætextu quarum literarum & verborum Nunciis nostris expositorum, nos, attendentes quod dictus Princeps ad visitam personalem non veniebat, immo habiebat vias suas, nolumus ire personalem;

Set misimus venerabilem & religiosum virum, fratrem Raimundum de Ribellis, & dilectos nostros G. Durifortis, & Bernardum Guillelmi de Pinellis jurisperitum,

Qui ad partes Empurdani nostro nomine accesserunt, & cum venerabilibus, Priore Sancti Egidii, & Bartholomæo de Capuâ Juris Civilis Professore, ac fratre B. Abbate Sinaque (qui pro prædictis ex parte dicti Principis venerant) vitam ibidem habuerunt;

Quibus prædicti Nuncii Principis, sub fictitiæ pacis simulatione, retulerunt quædam, quæ, nec pacis, nec concordie viam, set potius discordie, & non modicæ nostræ læsionis materiam continebant.

Attendat igitur vestra circumspècta discretio & Regia Celsitudo, qualiter dictus Princeps (qui inter christianos Principes christianissimus putabatur) honorum & gratiarum, per nos & nostros sibi multipliciter impensarum, oblitus, \* contra pacta & conventiones prædictas processit, & nobis & vobis, sub velamento pacifico, est loquutus; & qualiter etiam vos, immo nos, in vestris brachiis dormientes, à præmissis deviendo, circumvenire nititur toto posse. \* II. 458.

Ex hiis igitur, quæ dicta sunt, evidenter apparere potest vestra Regiæ Majestati, quomodo Princeps prædictus in penas incidit, in prædictis pactis seu conventionibus comprehensas; quia ad diem præfixam non complevit, quæ complere tenebatur secundum pactiones initas, ut superius est expressum:

ann. D. Scilicet; quia dictus Princeps, ut novit bene vestra Celsitudo, 1289.  
in sua liberatione promisit, inter alia, se facturum & etiam cura-  
turum quod poneret in posse nostro filium suum primogenitum, & obtineret  
nobis treugam trium annorum à summo Pontifice, & à Rege Fran-  
ciæ & Karolo fratre suo, & valoribus eorundem; obtineret etiam  
conventionem à sacrosanctâ Romanâ Ecclesiâ confirmandam.

Quod, si idem Princeps, infra tres annos, à suæ liberationis  
tempore computandos, pacem non faceret nobis, & Domino Ja-  
cobo Regi Siciliae, Fratri nostro, ad voluntatem nostram, incide-  
ret in pœnas, in prædictis tractatibus comprehensas:

Et quod Ecclesiâ ipsam Principem non juvaret, nec permitte-  
ret Regem Franciæ, nec Karolum fratrem ejus, nec aliquem al-  
ium, qui nobis, vel dicto fratri nostro nocere vellet, dampnum  
aliquod nobis dare.

Promisit etiam idem Princeps quod, infra prædictum tempus,  
nichil pari contrarium faceret, nec ab aliquo, in quantum prohi-  
bere posset, fieri sustineret; quod si faceret, talem legem sibi im-  
posuit, quod nunquam vocari nomine Regis esset dignus:

Quæ omnia & singula juramento præstito roboravit, & si con-  
tra prædicta, vel aliqua de prædictis veniret, in pœnas incideret,  
in conventionibus comprehensas, nisi infra tempus, ad hoc statu-  
tum, ad nostrum rediret carcerem memoratum.

Quæ omnia non complevit, nec etiam aliqua de prædictis.  
Verumtamen, si prædictus Princeps velit adhuc complere ea,  
quæ in dictis pactionibus continentur: vel redire ad Carcerem nos-  
trum, ut superius dictum est; licet in pœnas inciderit memoratas,  
parati sumus ad prædicta, quæ facere & complere tenebatur, ad-  
mittere, vel ad captionem nostram ipsum recipere ob vestri gra-  
tiam & honorem, & reddere Marchas & Obsides supradictos.

Nam, ubi dictus Princeps in pœnas non incidisset prædictas  
(quod fecit) & ipsum, redeuntem ad Carcerem nostrum, non ad-  
mississemus die statuta; nichilominus postea, quodcumque velle-  
mus, nos eum interpellare possemus, ut promissâ compleret, vel  
rediret ad carcerem prælibatam: nec excusare se posset aliqua ra-  
tione, quin post diem statutam, interpellatus, complere prædicta,  
vel redire ad nostrum Carcerem teneretur, aliâs in pœnas incide-  
ret supradictas.

Nam, qui in die certâ aliquid dare vel facere promittit, duo  
promittit; scilicet, dare vel facere: & ad diem dare vel facere.

Et, si non, incidit in pœnam, si postea interpellatus non det vel  
faciat: quia, quamvis reo non liceat purgare moram in prædictis;  
tamen licitum est creditorum, vel ei, cui quis tenetur dare vel fa-  
cere, moram purgare, & postea se paratum facere & recipere  
protestari.

Et, si ille, qui promisit die certa dare vel facere, interpellatus  
postea, velit dare vel facere, quodcumque interpellatus fuerit,  
incidit in pœnam, in conventionibus comprehensam.

Vestram igitur Excellentiam rogamus, sicut possumus, karius  
& ortamur, vos nichilominus cum instantia requirentes, ac multi-  
pliciter postulantes, quatinus, ex parte vestra & nostra, dictum  
Principem requiratis, & etiam inducatis ut nobis, quod promisit,  
compleat & attendat.

Nos enim, ob vestri gratiam & honorem, licet in pœnas inci-  
dit supradictas, parati sumus prædicta, quæ dictus Princeps facere  
& complere tenebatur, admittere: vel eundem Principem ad Car-  
cerem nostrum recipere; ac sibi restituere Marchas & Obsides  
supradictos, die, per vos, vel per ipsum, nobis idoneâ, assignatâ,  
usque ad Kal. Madii supradictas;

Alioquin pœnam & pœnas, per vos & ipsum nobis promissas  
(quæ in dando, tradendo vel deliberando consistunt) petimus &  
habere volumus, prout in dictis convenientiis continentur.

Per hanc autem requisitionem (quam ob honorem & gratiam  
facimus vestri) scilicet, quod, ex parte vestra & nostra, ipsum  
Principem requiratis, & inducatis ut nobis, quod promisit, com-  
pleat & attendat, & quia parati sumus promissâ per ipsum Prin-  
cipem admittere: vel eundem Principem ad Carcerem nostrum re-  
cipere, ac sibi restituere, Marchas & Obsides supradictos, die,  
per vos, vel \* per ipsum, nobis idoneâ, assignatâ, usque ad Kal.  
Madii, ut superius dictum est, non intendimus pœnis, jam com-  
missis per ipsum Principem, & nobis acquisitis, renunciare, nec  
in aliquo derogare; immo eas nobis retinemus expressè, ubi ip-  
sum Principem contingat, ad requisitionem prædictam, ad effectum  
non ducere quod promisit.

Nam, si compleverit supradicta, parati sumus super prædictis  
pœnis, facere quicquid vos super eisdem duxeritis ordinandum.

Tractatus autem Compositionis, quam venerabilis Prior Sancti  
Egidii, & Bartholomæus de Capua, Juris Civilis Professor, nos-  
tris supradictis Nunciis retulerunt, fuit talis,

Quod illustris Jacobus, Rex Siciliae, frater noster, Regnum Si-  
ciliæ dimitteret totaliter; nichil ei dato, & nec retento.

Et quod sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, ac Regi Franciæ re-  
verentiam facere deberemus.

Et quod ab eadem sacrosanctâ Romanâ Ecclesiâ Regnum nos-  
trum Aragoniæ teneremus in feudum; eidem, pro eodem Ren-  
gno, censum seu tributum anno quolibet, exsolvendo.

Et quod Regnum Majoricarum Dompno Jacobo, Avunculo  
restituere deberemus.

Discernat igitur vestra Regia Celsitudo, si dictus Princeps pactis  
& conventionibus satisfecit; & pacem, quam ad voluntatem nos-  
tram facere promiserat, adimplevit.

Rogamus insuper karissimam amicitiam vestram, quatenus statu-  
m vestrum prosperum nobis cum certitudine plenariâ prædicto-  
rum, citius, quàm poteritis, nunciatis literatoriè rescribendo.

Dat. Terrachoniæ quarto mensis Januarii, anno Domini mille-  
simo ducentesimo octogesimo nono.

Sacrifla.

Bulla, quod decima debet colligi secundum verum valorem,  
& per personas a sede Apostolica deputatas.

Ann. D.

1290.

E. 1.

Ex Au-

Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chris-  
to filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Aposto-  
licam benedictionem.

Ann. 18.

E. 1.

Ex Au-

1027.

Gerentes cordi negotium Terræ Sanctæ, Celsitudini tuæ deci-  
mam Ecclesiasticorum reddituum & proventuum, in Angliæ &  
Scotiæ Regnis, ac Yberniâ & Walliâ, in ipsius Terræ sanctæ  
subsidiis, sub certâ formâ, per certi temporis spatium, duximus  
concedendam; prout in Apostolicis litteris, super hoc confectis,  
pleniùs & seriosius continetur.

Quia tamen in Regnis, ac Yberniâ & Walliâ, supradictis di-  
versè, ut dicitur, sunt extimationes reddituum & proventuum  
prædictorum, statuimus ut, juxta verum ipsarum valorem, tibi  
prædicta decima persolvatur.

Sed, ne in collectione ipsius, si congruo modo non fieret, mul-  
torum scandala & animarum possent pericula suboriri, nostri  
intentionis existit ut, in collectione ipsâ, per deputandas ab Aposto-  
lica sede personas, taliter, auctore Domino, procedatur; quod &  
hujusmodi scandala sive pericula valeant evitari, & indenpunitati  
tuæ condigno favore, quantum ad perceptionem prælibatæ deci-  
mæ, providè consulatur.

Dat. apud Sanctam Mariam Majorem quarto idus Januarii, Pon-  
tificatus nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Littera ab Infante P. filio Petri quondam Regis Aragoniæ,  
rogatoria Regi de statu suo.

Excellentissimo ac potentissimo Domino, Edwardo, Dei gra-  
tiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ ac Duci Aquita-  
niæ, infans P. illustris Domini Petri, inclitæ recordationis, Re-  
gis Aragonum filius, ac Procurator Aragoniæ, gerensque vices il-  
lustris Domini Regis fratris nostri, in \* Cathaloniâ, & Regno  
Majoricarum, salutem & quicquid potest servitii & honoris.

Ann. D.

1290.

Ann. 18.

E. 1.

L. B. f.

126. a.

Penes Ca-

merar.

\* II. 460.

Quia de Magnificentiâ & Regiâ personâ vestrâ, tamquam de  
Patre, frequenter audire & scire cupimus rumores bonos, Excel-  
lentiam vestram rogamus, quatinus placeat vobis nos, de salute &  
statu vestro (quem semper adoptamus felicem) vestris litteris, quo-  
tienticumque oportunitas Nunciorum se obtulerit, visitare.

Significamus itaque Claritati vestræ illustrem Dominum Regem  
Fratrem nostrum & nos vigere, per Dei gratiam, sanitate.

Rogamus insuper Celsitudinem vestram quatinus, siqua, in par-  
tibus dicti Domini Regis fratris nostri, vobis sint placida, sive  
grata, velitis nobis rescribere super eis; quoniam voluntarii & pa-  
rati sumus ad vestrum beneplacitum & mandatum.

Datum Oseæ quarto Idus Januarii, anno Domini millesimo du-  
centesimo octogesimo nono.

Bulla pro Rege, quod Decima sibi concessa juxta verum red-  
dituum valorem persolvatur.

Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chris-  
to filio nostro Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem &  
Apostolicam benedictionem.

Ann. D.

1290.

Ann. 18.

E. 1.

Ex Au-

1027.

Nuper Celsitudini Regiæ decimam Ecclesiasticorum reddituum  
& proventuum in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac Yberniâ & Wal-  
liâ, in Terræ sanctæ subsidiis, sub certâ formâ, per certi tem-  
poris spatium, duximus concedendam; prout in litteris Aposto-  
licis, super hoc confectis, plenius & seriosius continetur.

Cum autem in Regnis, ac Yberniâ & Walliâ supradictis, di-  
versè, ut dicitur, sint extimationes reddituum & proventuum  
prædictorum, statuimus ut, juxta verum ipsorum valorem, tibi  
prædicta decima persolvatur.

Concedimus quoque tibi obventiones quaslibet, in prædictis  
Regnis, ac Yberniâ & Walliâ, deinceps ejusdem Terræ sanctæ  
proventuras, & quæ provenerint etiam inibi à tempore, quo, fe-  
licis recordationis, Honorius Papa, Prædecessor noster, eas tibi  
dixit, dum viveret, concedendas; dummodo condiciones, appo-  
sitas in concessione prædictæ decimæ, tibi factâ, plenè studeas  
acceptare.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem quarta Idus Janua-  
rii, Pontificatus nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Littera ab Alfonso Rege Aragoniæ excusatoria de Nunciis  
suis apud Perpiniannum non transmittendis; nec non nuncia-  
toria de prosperis successibus suis.

Serenissimo & magnifico Principi, amico suo karissimo, Domi-  
no Edw. Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ,  
& Duci Aquitaniæ, Alfonso, per eandem, Rex Aragonum, Ma-  
joricarum & Valentiniæ, ac Comes Barchinoniæ, salutem, & sin-  
ceram dilectionem, & prosperos ad vota successus.

Ann. D.

1290.

Ann. 18.

E. 1.

L. B. f.

125. a.

Penes Ca-

merar.

Serenitatis vestræ recepimus litteras, continentes quod, cum vos  
requisivissetis nos, per dilectos & fideles vestros, Magistrum R.  
de Pinibus, Clericum & Confiliarium vestrum, & Garcionem de Mar-

H 3



Ann. D. 1290. *Perpinianum*, in crastinâ die Purificationis beatæ Mariæ proximè venturâ, pro factò treugæ, inter Regem Franciæ & nos, per vos intrâ;

Et nos dedissemus vobis responsivam, quod ad locum prædictum mitteremus Nuncios nostros, non tamen in forma, in quâ fuimus per vos super prædictis requisiti; pro eo, maxime, quod ex ipso, honori vestro videretur derogari, si alius, quàm vos, eidem negotio se immisceret;

Propter quod, nobis significabatis, quod obligaveratis vos de dampnis, utrique parti, durante treugâ dictâ, inferendis, emendas debitas facere;

Per quam obligationem Regi Franciæ de dampnis, sibi & suis, per nos & \* nostros, infra dictam treugam, illatis, tenemini respondere,

Et consimili modo tenemini nobis de dampnis, nobis & nostris, infra dictam treugam, per dictum Regem Franciæ & suos illatis.

Et quod, habito diligenti tractatu cum consilio vestro, videbatur vobis quod, ad examinationem & receptionem testium producendorum in factò præmissò, ad videndum qualiter deputandi à vobis in eodem negotio procedent, pro utraque parte (videlicet, pro nobis & pro Rege Franciæ) debent probi homines interesse, pro eo quod uterque nostrum tenetur per se vos indemnè servare quoad emendas, ad quas estis nobis & ipsi Regi Franciæ, ut præmittitur, obligati;

Propter quod, nobis, ut amico vestro speciali, supplicastis, ut duos peritos, & unum Notarium (qui ad examinationem & receptionem testium, producendorum in factò prædictò, ex parte nostrâ, coram deputandis à vobis interessent) ad diem & locum præfatos, mittere deberemus;

Quibus quidem litteris visis & diligenter intellectis, volentes in omnibus satisfacere votis vestris, vocavimus Barones, Religiosos, Milites, Clericos, & alios, qui pro Consiliariis nobis assignati fuerint in Curia, quam generaliter celebravimus in Monte Sono; & habita plena deliberatione cum eisdem,

Invenimus nos debere persistere in eadem responsivâ, quam super prædictis vobis misimus per prædictos Magistrum R. de Pinibus, & Garcionem de Marchiâ; cum in prædictis, si sic fieret, ipsi Consiliarii videant dampnum nostrum, sed quod nuncios nostros mittamus apud Perpinianum, & ad diem prædictum, formâ aliquâ non mutatâ.

Quapropter Celsitudinem vestram exhortamur, quatinus in hac parte velit nos habere excusatos; & præcipue quia, juxta ordinationem dictæ Curie generalis, aliquid facere, seu concedere, absque ipso consilio, non valemus.

Præterea Altitudini vestræ, ad gaudium, intimamus nos, in confectione præsentium, sanitate perfui, & in nostris negotiis feliciter prosperari;

Tum quia, per loca terræ nostræ, ad defensionem ejusdem, adjutorium, sive *Era* colligitur & præstatur; unde fit armata, cum quâ poterimus, nedum resistere, omnino inferre dampna plurima inimicis;

Tum etiam quia inde Frontariis nostris oportuno remedio est provifum;

Tum insuper quia Sancius, qui se dicit Regem Castellæ, nulla nobis vel terræ nostræ infert dampna; immo per nobilem virum Didacum de Furo, & alios in Castellâ Frontariâ existentes, inferunt terræ Castellæ dampna plurima & diversa.

Status quidem vestri continentiam, unâ cum beneplacitis vestris, nobis significare vel vestra Regia Excellentia; ad quæ complenda pro viribus nos promptos inveniet & paratos.

Dat. apud Alcoleam decimo quinto Kal. Februarii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo nono.

*Sacrista.*

*Littera ab Alfonso Rege Aragoniæ, Antonio Bek Episcopo Dunelmensi excusatoria, quod Oratores suos non mittat apud Perpinianum super factò Treugâ cum Rege Franciæ.*

Ann. D. 1290. **A**lfonfus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, Majoricæ & Valentie, ac Comes Barchinoniæ, venerabili & dilecto Antonio, permissione ejusdem, Dunelmensi Episcopo, salutem & dilectionem.

Dilectionis vestræ recepimus litteras, & intelleximus significata in eis, scilicet, quod apud Perpinianum mitteremus Nuncios nostros super factò treugæ, quæ inita fuit, inter Regem Franciæ & nos, per illustrem Regem Angliæ, juxta formam quam nobis diu misit per Magistrum R. de Pinibus Clericum, & Garcionem de Marchiâ Militem, nuncios suos;

Quibus litteris visis & intellectis, volentes, pro posse, votivis affectibus prædicti Domini Regis Angliæ & vestris satisfacere, vocavimus Barones, Religiosos, Milites, Clericos, & alios, qui nobis pro Consiliariis assignati fuerunt in Curia, quam celebravimus generaliter in Montefono; & habita plena deliberatione cum eisdem,

Invenimus nos debere persistere in eadem responsivâ, quam super prædictis misimus Domino Regi Angliæ per ejus Nuncios memoratos; cum in prædictis, si sic fieret, ipsi Consiliarii videant dampnum nostrum; sed quod Nuncios nostros \* mittamus apud Perpinianum, forma super præmissis in aliquo non mutatâ.

Quare dilectionem vestram exhortamur, quatinus in hac parte velit nos habere excusatos; præcipue quia, juxta ordinationem dictæ Curie generalis, aliqua facere, seu concedere, absque ipso consilio, non valemus.

Dat. apud Alcoleam 15 Kal. Februarii, anno Domini 1289.

*Sacrista.*

*De Litteris missis Cardinalibus.*

Venerabili Patri in Christo, amico suo karissimo, Domino J. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Cecilie Presbitero Cardinali, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Cum, pro quibusdam nostris negotiis, de quibus aliis vobis scripsimus, pro subsidio Terræ sanctæ, nobilem virum, Dominum Galfridum de Geynuill; Magistros Willielmum de Grenefeld, & Thomam de Luggor. Juris Civilis Professores, ad sedem Apostolicam duximus destinandos;

Paternitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatenus, ipsa negotia favore benivolo prosequentes, ad eorum expeditionem, tam celerem, quàm felicem, quantum commodè poteritis, interponere dignemini partes vestras.

Dat. apud Westm. tertio die Februarii.

Sub eadem formâ scribitur Cardinalibus subscriptis, viz.

*Episcopis,*

Domino J. Tusculano Episcopo,  
Domino B. Episcopo Penestren.  
Domino B. Episcopo Portuen.  
Domino L. Host. & Weller. Episcopo,  
Domino Sabinen. Episcopo.

*Presbyteris,*

Domino H. Tituli Sanctæ Sabine Presbitero Cardinali,  
Domino M. Tituli Sancti Laurentii in Damazo, Presbitero Cardinali,  
Domino P. Tituli Sancti Marci, Presbitero Cardinali.

*Diaconis,*

Domino J. Sanctæ Mariæ in via lata, Diacono Cardinali,  
Domino P. Sancti Eustachii, Diacono Cardinali,  
Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu, Diacono Cardinali,  
Domino N. Sancti Adriani, Diacono Cardinali,  
Domino B. Sancti Nicholai in carcere Tulliano, Diacono Cardinali.

*De tractatu coram Commissariis Regis Angliæ, apud Perpinianum, super dampnis illatis, durante treuga inter Reges Franciæ & Majoricarum ex una parte, & Aragoniæ Regem ex altera, emendandis.*

IN Nomine Domini Amen.

Anno ejusdem millesimo ducentesimo octuagesimo nono: Indictionis tertie: Pontificatus Domini Nichol. Papæ quarti anno secundo, mense Februarii, die tertio intrantis ipsius mensis, videlicet, die Veneris, in crastinum Purificationis beatæ Mariæ infra tertiam.

In mei, Petri Roberti, auctoritate sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ publici Notarii, Vitalisque de Drono, eadem auctoritate, Notarii publici, & testium subcriptorum presentia, discreti viri, Magistri Johannes de Lacy Cancellarius Cicestrensis, Johannes Girardi Cancellarius Ecclesiæ Sancti Severini Burdigal. & Raymundus de Pinibus, Clerici Domini Regis Angliæ illustres, & Commissarii sui deputati,

Et ab eodem specialiter destinati ad informandum seu inquirendum super articulis propositis, ex parte Domini Jacobi Regis Majoricarum illustres, contra Dominum Alphonsum Regem Aragoniæ illustrem, & Valitores ejus;

Et, vice versâ, super articulis propositis, ex parte dicti Domini Regis Aragoniæ, contra prædictum Dominum Regem Majoricarum & Valitores suos,

Super dampnis & usurpatis, hinc inde, \* treugâ pendente, dudum inita, per dictum Dominum Regem Angliæ, inter excellentissimum Dominum Regem Franciæ & Valitores suos ex parte una, & dictum Dominum Regem Aragoniæ & Valitores suos ex altera; prout in littera Domini Angliæ prædicti, sigillo ipsius sigillata (tenor cujus inferius ponitur) continetur,

Venerunt apud Perpinianum in Capitulo fratrum prædicatorum ipsius loci,

Præsentibus inibi discretis viris, Dominis Magistris Reymundo de Monte Ferrario Milite, & Petro Radimundi Judice Majore Carcaçon. qui se ibidem dicebant advenisse ex mandato Domini Regis Franciæ prædicti,

Et præfente Arn. Bajuli, Procuratore dicti Domini Regis Majoricarum; prout continebatur in quodam Procuratorio, sigillo dicti Domini Regis Majoricarum sigillato, cujus tenor inferius continetur,

Prædictam litteram commissionis ejusdem, factæ à dicto Domino Rege Angliæ exhibuerunt, & legi fecerunt, & copiam ipsius commissionis fecerunt dictis Magistris, Remundo & Petro Radimundi; dicentes quod parati erant procedere in dicto negotio juxta traditam eis formam.

Et dicti Magistri, Remundus & Petrus, exhibuerunt, & legi fecerunt quandam litteram, sigillatam sigillo Domini Regis Franciæ prædicti (cujus tenor inferius continetur) & copiam fecerunt de eadem Commissariis dicti Domini Regis Angliæ supradictis; & dixerunt quod ipsi erant parati procedere juxta tenorem concessionis, sibi factæ à Domino Rege Franciæ prædicto.

Et;

Ann. D. 1290.  
An. 18.  
E. 1.  
Clauſ. 18.  
E. 1. m.  
14. d.

Ann. D. 1290.  
An. 18.  
E. 1.  
L. B. f.  
139. 4.  
Penes  
Camerar.

\* II. 463.

\* II. 462.



Ann. D. Et, ad deliberandum super istis, fuit continuata dies usque in  
1290. crastinum horâ primâ in eodem loco.  
Edu. 1.

*Tenor Commissionis dicti Domini Regis Angliæ sequitur in hæc verba.*

UNIVERSIS, præsentibus litteris inspecturis, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hibern. & Dux Aquit. salutem in Domino sempiternam.

Cum super contentionum materiâ, inter illustres, Dominum & consanguineum nostrum Philippum, Dei gratiâ, Regem Franciæ ex una parte, & Alphonsum Aragoniæ Regem ex altera, jam diutius agitâ, nobis mediantibus, & per nos, treuga utrumque data fuisset pariter & accepta pro se, & Regnis suis, & terris, quas tempore treugæ inite possidebant, seu etiam detinebant, pro se, sibi que adhaerentibus & valitoribus utrobique,

Ad nos, tam ex parte Domini Jacobi Regis Majoricarum (qui in prædictâ treugâ, tanquam Valitor Domini Regis Franciæ supra dicti, specialiter est inclusus) quam ex parte Regis Aragoniæ memorati, per solemnes Nuncios eorundem, querelæ mutue delatæ fuissent super usurpatis, hinc inde, super alterutrum, treuga pendente præfata.

Et super hoc porrexerint nobis articulos, contentos in cedulis, sigillis eorundem Nunciorum hinc inde signatis,

Quorum aliqui hinc inde negati extiterant: alii relicti in dubio; adeo quod nos, per assertionem partium, de eisdem articulis plenam nequivimus colligere veritatem; nec ad eorundem. voluimus emendationem procedere, nisi denuum super eisdem articulis plenius cognita veritate.

Idcirco prænominato Regi Franciæ, incontinenti post hæc audita, per Nuncios supradictos, per litteram nostram mandavimus, quod, ad hæc omnia fideliter inquirenda, & quæ liquida inventa fuerint emendanda, ad certos diem & locum, discretos viros pariter & fideles de nostro latere mitteremus; rogantes eandem quod, ad certos locum & terminum viros dignos destinaret, inter futuros, unâ cum nostris, inquisitioni & emendationi hujusmodi faciendæ.

Et, ecce! juxta quod polliciti sumus partibus supradictis, & juxta tenorem mandati nostri prædicti, illustri Regi Franciæ destinati, dilectos & fideles nostros, venerabilem Patrem, Dominum Willielmum, Dei gratiâ, Sarum Episcopum, Magistrum Johannem de Lacy Cancellarium Cicerensensem, & Johannem Gurrardi Cancellarium Sancti Severini Burdegal. & Magistrum Reymundum de Pinibus, Clericos nostros, vice nostra, tenore præsentium duximus assignandos, ad inquirendam super articulis omnibus, hinc inde propositis, veritatem: Et super his, de quibus eisdem liquere poterit, emendationem plenarie faciendam; atque aliâs faciendâ mandavimus vicibus iteratis.

Et, ad hæc, apud Perpiniâ Commisarios nostros transmisiimus speciales: Quod, si omnes hiis exequendis non potuerint interesse, tres tamen ex hiis, quos præsentibus esse contigerunt, aut prædicti duo, Episcopus & Cancellarius, ea nichilominus exequantur.

In cujus rei testimonium has præsentibus litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Dat. apud Claryndon. quarto die Novembris, anno Regni nostri decimo septimo.

\* II. 464. \* *Tenor literæ dicti Domini Regis Franciæ talis est.*

PHILIPPUS, Dei gratiâ, Franciæ Rex dilectis suis Magistris, Reymundo de Monte Ferrario Milite, & Magistro Petro Radimundi Judici Majori Carcaſon. salutem & dilectionem.

Cum, in vestra præsentia, per nos & illustrem Regem Angliæ, concordatum fuerit quod, ad addicendum & informandum se de dampnis, illatis Gentibus nostris, & Regis Majoricarum illustribus per Gentes Alphonſi de Aragoniâ, durante Treuga, inita per dictum Regem Angliæ inter nos & præfatum Regem Majoricarum ex una parte, & Alphonsum prædictum ex altera,

Rex ipse Angliæ mittet Gentes suas apud Perpiniâ in crastino instantis Candelciæ,

Et nos similiter mittemus de Gentibus nostris quos volumus.

Quæ gentes, nostræ & ipsius Regis Angliæ, infimul prædictæ Apriâ, seu Informationi intererunt: Et producendos testes infimul audient: Et per Juratos Notarios, seu Tabelliones, nostros, & ipsius Regis, infimul & in eisdem verbis eorum attestationes scribi facient.

Et, si expedire viderint, de gentibus Juratis dicti Alphonſi, si interesse voluerint, poterunt evocare; & si nolint interesse, nichilominus Gentes, nostræ & dicti Regis Angliæ, modo prædicto procedent ad Apriâ, seu Informationem prædictam.

Et laborabunt dictæ Gentes, nostræ & ipsius Regis Angliæ, fideliter pro posse suo, & per Juramentum suum, quod, absque reversione vel Remissione, totum hoc expedietur hac vice:

Vos ad præmissa deputamus & destinamus pro nobis, mandantes vobis, quatinus ad dictos diem & locum personaliter accedentes, quod, fideli & experto Notario vobis ad hoc assumpto pro nobis, & Juramento per vos præstito, unâ cum Gentibus dicti Regis Angliæ, de hiis fideliter adimplendis, ea cum debita diligentia taliter & ita celeriter expedire curetis, quod in hiis sitis merito commendandi.

Hoc autem omnibus, quorum interest, notum fieri volumus tenore præsentium litterarum.

Actum Silvaneti, die Mercurii post Festum beatæ Mariæ Magdalene, anno Domini 1289.

*Tenor procuratorii dicti Domini Regis Majoricarum sequitur in hunc modum.*

Ann. D. 1290. Edu. 1.

NOVERINT UNIVERſI quod nos, Jacobus Dei gratiâ, Rex Majoricarum, Comes Rossilionis & Ceritanæ, & Dominus Montispeſulani, constituimus & ordinamus certos & speciales procuratores nostros,

Discretos viros, Jacobum de Muredine, & Berengarium de Calderiis, Vicarium Rossilionis, Milites: Arn. Bajuli Judicem nostrum, Jacobum de Bernico utriusque Juris professorem, tenentem locum nostrum in Montispeſulano, & Albertinum de Camariis legum Doctorem, & quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis,

Super omnibus petitionibus, quæſtionibus & demandis, quas nos movemus, seu movere intendimus contra quascumque personas: vel quæcumque personæ contra nos, quacumque ratione, vel causa;

Et specialiter ratione seu occasione fractionis Treugæ, datæ & concessæ per illustrem Regem Angliæ, inter illustrissimum Dominum Regem Franciæ & nos, & alios Valitores ejusdem Domini Regis Franciæ & nostros ex una parte, & inclitum Alphonsum de Aragoniâ & Valitores suos ex altera,

Dantes & concedentes dictis Procuratoribus nostris, vel alteri eorum, plenam & liberam potestatem agendi, petendi, & defendendi, jurandi de calumpnia, & de veritate dicendi, in animam nostram, & cujuslibet alterius generis Juramentum subeundi,

Excipiendi & appellandi, & appellationem prosequendi in integrum, restitutionem petendi, & solutionem seu solutiones petendi & recipiendi, & hypothecam de soluto faciendi,

Et alium seu alios Procuratorem seu Procuratores substituendi, & omnia alia gerendi, & faciendi, & administrandi, quæ verus & legitimus Procurator facere potest, & consuevit, & quæ nos facere possemus, si personaliter præsentibus essemus,

Promittentes tibi, Notario infraſcripto, nomine omnium illorum, quorum interest vel interesse possit, nos ratum & firmum habere perpetuò quicquid per dictos Procuratores nostros, vel alterum eorum, aut substituendum, vel substituendos ab eis, vel eorum altero, actum in præmissis, & gestum fuerit, seu quomodolibet procuratum.

\* Et, volentes dictos Procuratores nostros & quemlibet eorum, substituendum seu substituendos ab eis, vel altero eorum, relevare ab omni honore satisfactionis, si contingat eos, vel alterum eorum conveniri,

Promittimus tibi, Notario infraſcripto, stipulanti nomine omnium illorum, quorum interest, vel interesse possit, Judicatum solvi, cum suis clausulis, sub obligatione omnium bonorum nostrorum.

In cujus rei testimonium, præfatis procuratoribus Sigilli nostri munimine duximus roborandum.

Actum est hoc Id. Decembris anno Domini 1289.

Signum Jacobi, Dei gratiâ, Regis Majoricarum prædicti, qui hæc omnia concedimus & laudamus in præsentia, R. & G. de Podio, Orsile Burgetii, Reym. Valentini, & P. de Calidis, Scriptor. dicti Domini Regis Majoricarum testium.

Michael Rotlandi, Notarius publicus Perpiniâ, hanc cartam scripsit, & hoc Signum fecit.

Actum die & loco prædictis,

Præsentibus,

Magistris Jacobo de Bernitz,  
P. de Vallibus,  
Rogero Silvestri Anglico,  
Armando de Pelagrua Clericis:  
Pontio Sagarda Milite;

Michael Rotlandi Notario Perpiniâ.  
P. de Clotis, & pluribus aliis Clericis & Laicis, testibus vocatis & rogatis.

Quo crastino, videlicet, die Sabbati post dictum Festum Purificationis beatæ Mariæ, dicti Commissarii Domini Regis Angliæ prædicti, ad dictum locum, infra prædictam horam, venerunt, præsentibus Magistris Reymundo & Petro prædictis, & Arnaldo Bajuli Procuratore prædicto; & ibidem proposuerunt in modum qui sequitur;

Vobis, Domine Jacobe de Muredine, Miles, locum tenens Egregii Principis Domini Jacobi, Regis Majoricarum, & Arnalde Bajuli, Procurator ejusdem Domini Regis Aragoniæ, significamus nos, Cancellarius & alii Commissarii Domini Regis Angliæ prædicti, quod, die Jovis, in Festo Purificationis beatæ Mariæ, infra tertianam, anno Domini 1289. intravimus locum seu Villam de Perpiniâ, parati procedere, in prædicto negotio, juxta traditam nobis formam, cum continuatione & prorogatione dierum, quatenus negotii qualitas hoc requiret.

Et in primis protestamur quod requisitiones, oblationes, responsiones, & alia, quæ dicto negotio proponemus, in scriptis proponere & dare intendimus; & illis insistere & uti, quæ per nos in scriptis proponuntur: Et petimus quod vos detis Guidaticum & securum conductum Procuratoribus & gentibus dicti Domini Regis Aragoniæ; ut salvo & securè possint venire ad dictum locum de Perpiniâ coram nobis, ad proponendum, & defendendum prædictum negotium.

Item, protestamur quod, per aliqua quæ nos dicemus vel scribemus, vel aliquem Processum, quem faciemus in præsentem negotio, nos non intendimus assentire litteris commissionis Domini Regis Franciæ, factæ discretis Viris, Magistris R. de Monte Ferrario Milite, & Petro Radimundi Judici Majori Carcaſon. seu contentis in eisdem litteris, nisi quatenus inter dictum Dominum Re-

Ann. D. Regem Franciæ ex parte unâ, & dictum Dominum Regem Angliæ ex altera, super hoc extitit ordinatum; nec ab ipsâ ordinatione intendimus recedere quoquomodo.

Et etiam protestamur quod non intendimus facere præjudicium, per aliqua, quæ fecerimus, facimus, seu in posterum faciemus, vel dicemus, in præfato negotio, Jurisdictioni, potestati, vel Juri, competentibus dicto Domino Regi Angliæ, ratione seu occasione Treugæ antedictæ.

Item, intellecto per quasdam litteras Procuratorias Domini Regis Aragoniæ nobis missas, quas recepimus in Craſtino Purificationis beatæ Mariæ, hora vesperarum, quod Procuratores & Gentes ejusdem Domini Regis Aragoniæ, volentes venire ad nos ad dictum diem apud Perpiniatum, sunt apud Basquena, parati venire coram nobis ad eundem locum de Perpiniato, & procedere, ut asserunt, in negotio de quo agitur, sufficienti guidatico eis prius concessio & obtento;

Unde nos, Commissarii Domini Regis Angliæ prædicti, requirimus vos dictum Jacobum de Muredine, locum tenentem, & Arnaldum Bajuli, Procuratorem Domini Jacobi Regis Majoricarum illustris, quod concedatis prædictis Procuratoribus & gentibus dicti Domini Regis Aragoniæ guidaticum antedictum, taliter quod, propter defectum \* petiti guidatici negotium non remaneat indiscussum; & interim ipsorum adventum expectamus.

Item, protestato per nos, Commissarios prædictos Domini Regis Angliæ illustris, quod parati sumus procedere in negotio fractionis Treugæ, de quo agitur, secundum mandatum Domini nostri Regis Angliæ prædicti, & secundum ordinationem, factam super hoc inter excellentissimum Dominum Regem Franciæ, & Dominum Regem Angliæ prædictum; & etiam parati sumus admittere Gentes Domini Regis Franciæ prædicti, prout & quando debemus, secundum formam ordinationis prædictæ.

Et cum, secundum prædictam ordinationem, vocatus fuerit Dominus Alfonsus Rex Aragoniæ, per præfatum Dominum nostrum Regem Angliæ, ad quem solum dicta vocatio pertinet, ut in craſtino Purificationis beatæ Mariæ compareret apud Perpiniatum, coram Commissariis suis, per se vel per ydoneum Procuratorem ad procedendum in prædicto negotio;

Et intellexerimus quod, ratione dictæ vocationis, dictus Dominus Rex Aragoniæ miserit suos Procuratores & Gentes, qui non poterunt venire ad dictos diem & locum, propter pericula guerræ; & ideo petant guidaticum sibi dari à Domino Rege Majoricarum prædicto;

Et alias, ad vocationem dicti Domini Regis Angliæ, Procuratores dicti Domini Regis Aragoniæ & Gentes comparuerint in præfati negotio, & processerint coram Commissariis suis, obtento guidatico à dicto Domino Rege Majoricarum, ad instantiam & requisitionem Commissariorum dicti Domini Regis Angliæ;

Dicimus quod, quantum ad præsens, nulla causæ cognitio est necessaria seu faciendâ, quantum ad vocationem prædictam, licet dicti Domini R. & P. dicant se velle cognoscere, unâ nobiscum, an Gentes Regis Aragoniæ essent vocandæ;

Set dicimus, ante omnia, prædictum guidaticum concedendum; & parati sumus procedere in negotio præfati, juxta mandatum Domini Regis Angliæ, & Gentes Domini Regis Franciæ, & Regis Aragoniæ, admittere ad secretam examinationem & receptionem testium, hinc inde producendorum, etiam aliorum legitimorum documentorum, juxta ordinationem dictorum Dominorum Regum Franciæ & Angliæ;

Unde instantissimè requiritur vos, prædictum Dominum Jacobum de Muredine, locum tenentem, & Arnaldum Bajuli Procuratorem, dicti Domini Regis Majoricarum, quod concedatis guidaticum prædictum, ne propter defectum dicti guidatici, non concessi seu tardari, prædictum negotium remaneat indiscussum.

Et assignamus vobis, Arnaldo Bajuli, Procuratori dicti Domini Regis Majoricarum, diem Mercurii, proximam ante Octabas Purificationis beatæ Mariæ, infra tertiam, apud Perpiniatum, in Capitulo Fratrum prædicatorum dicti loci, coram nobis ad procedendum in dicto negotio, quod fuerit rationis.

Et confestim prædicti, Jacobus de Muredine miles, tenens locum, & A. Bajuli, Procurator dicti Domini Regis Majoricarum, dixerunt, & obtulerunt se itam paratos dare & concedere guidaticum, & securum conductum dictis Gentibus Domini Alfonsi de Aragoniâ, ad notitiam & voluntatem ipsorum Dominorum Misforum per Illustrissimos Dominos Reges Francorum & Angliæ, salvo semper & protestato prius quod ipsi non intendunt recedere, neque in aliquo derogare ordinationi factæ inter prædictos Dominos Reges; prout in literâ commissionis dicti Domini Regis Franciæ, factæ prædicto Domino Regi Angliæ.

Et petunt à vobis, Domino Jacobo de Muredine Milite, locum tenente Domini Regis Majoricarum, quod vos ponatis in litera guidatici verba quæ sequuntur, *in veniendo apud Perpiniatum, vel ad alia loca Jurisdictionis dicti Domini Regis Majoricarum, ad venerabiles & discretos Viros Nuncios illustris Regis Angliæ*, dicentes quod, si ista verba non ponantur in guidatico, credunt quod Procurator dicti Regis Aragoniæ non reputabit guidaticum sufficientem, & quod non remaneat ratione dicti Guidatici.

Unde imputetur vobis si, propter insufficientiam dicti guidatici, & omissionem clausulæ consuete, præsens negotium remaneat indiscussum; maximè cum, aliis vicibus, consueta fuerit poni in guidatico clausula prædicta.

Et dictus Jacobus de Muredine locum tenens, & Arnaldus Bajuli, Procurator dicti Domini Regis Majoricarum, dixerunt dicta verba non esse ponenda in dicto guidatico;

Pro eo quod laxiori & ampliori forma dictum guidaticum est concessum, & ad majorem utilitatem & securitatem nunciorum dicti Domini Alfonsi;

Et prædicta verba, si apponerentur in dicto guidatico, possent esse præjudicialia Domino Regi Majoricarum & \* derogatoria ordinationi, factæ inter illustres Dominos Reges Franciæ & Angliæ, à quâ non intendunt recedere.

Verumptamen, si missi per Dominos Reges Franciæ & Angliæ cognoscant illa verba, vel alia apponenda in ipso guidatico, parati fuerint illa ponere secundum ordinationem & notitiam ipsorum.

Et dicti Commissarii dicti Domini Regis Angliæ dixerunt prædicta verba in dicto guidatico debere poni, cum alias in consimilibus guidaticis, in processu præfati negotii, posita fuerint; & maximè, cum Procurator dicti Domini Regis Aragoniæ vocatus fuerit, per solum Regem Angliæ supradictum, ad dictos diem & locum.

Dicti vero, locum tenens & Procurator, dixerunt quod, salvâ gratiâ dictorum missorum, per Dominum Regem Angliæ, prædicta verba non debent poni in dicto guidatico;

Quia, si verum esset, quod in similibus guidaticis essent posita illa verba, tunc non erat ordinatum, quod gentes Regis Franciæ & Angliæ simul prædictæ apprius, seu informationi interessent, & producendos testes simul audirent, & aliâ simul facerent quæ in negotio occurrerent faciendâ, sicut postea extitit ordinatum per dictos Dominos Reges;

Et dicti Commissarii in jam propositis per eos persistenter, ab eis nullatenus recedendo.

Actum, præsentibus,

*Dominis Berengor. Abbate Sancti Michaelis de Coyssano, Pontio Sagarda Milite, Magistris Jacobo de Bruicz, P. de Wallibus, Rogero Silvestri Anglico, Armando de Pellagrâ, Clericis, Michaele Rotlandi Notario Perpiniato, P. de Clotis, & pluribus aliis, Clericis & Laycis, vocatis testibus & rogatis.*

Quâ die Mercurii dicti Domini Magistri Johannes de Lacy Cancellarius Ciceſtrenſis, Johannes Girardi Cancellarius Ecclesiæ Sancti Severini Burdegalensis, & Raymundus de Pinibus, Commissarii Domini Regis Angliæ prædicti,

Venerunt ad dictum Capitulum Fratrum prædicatorum Perpiniati, infra dictam horam tertiam,

Præsentibus discretis viris, Dominis Reymundo de Monte Ferrarii, Milite, & P. Radimundi Judice Carcaſſon. prædictis, & Domino Jacobo de Corniliano Milite, Procuratore dicti Domini Alphonſi Regis Aragoniæ, & Arn. Bajuli Procuratore Domini Regis Majoricarum prædicti,

Et dixerunt quod Reverendus Pater Dominus, Willielmus, Dei gratiâ Sarum Episcopus, qui primus & Principalior est in Commissione præfati Domini Regis Angliæ eis facta, qui adversâ corporis validudine detentus, in viâ remanserat, erat adeo propinquus in veniendo apud Perpiniatum, quod ibidem infra paucos dies poterat suam præsentiam exhibere, tanto negotio utilem & fructuosam, propter discretionem & auctoritatem ipsius.

Et, de voluntate ipsorum procuratorum, expectantes dictum Dominum Episcopum usque ad diem Sabbati sequentem, assignaverunt ipsis Procuratoribus dictam diem Sabbati in Capitulo Fratrum prædicatorum antedicto ad faciendum quod justitia suaderet.

Actum, presentibus,

*Magistris P. de Wallibus, Rogero Silvestri Anglico, Armando de Pelagrâ, Clericis, Michaele Rotlandi Notario Perpiniati, P. de Clotis, & pluribus aliis, Clericis & Laycis, vocatis testibus & rogatis.*

Qua die Sabbati post Octabas Purificationis beatæ Mariæ, Reverendus Pater Dominus Willielmus Sarum Episcopus, & Magistri, Johannes de Lacy Cancellarius Ciceſtrenſis, Johannes Girardi Canonice Ecclesiæ Sancti Severini Burdegalensis, & R. de Pinibus, Commissarii dicti Domini Regis Angliæ venerunt, infra tertiam, ad dictum Capitulum Fratrum prædicatorum Perpiniati, presentibus dictis Dominis B. de Monteferrario, Milite, & P. Radimundi Judice Carcaſſon. & Domino Jacobo de Corniliano Procuratore dicti Domini Alphonſi Regis Aragoniæ, & Arn. Bajuli Procuratore dicti Domini Regis Majoricarum,

Et dixerunt quod, cum dictus Dominus Episcopus esset fatigatus, propter longitudinem Itineris, & debilitatem proprii corporis, & nondum fuisset plenè instructus dictus Dominus Episcopus super processu negotii antedicti, assignaverunt diem Craſtinam dictis Procuratoribus, in dicto Capitulo Fratrum prædicatorum, infra tertiam, ad faciendum quod justitia suadebit.

\* Actum Præsentibus,

*Magistris R. Toylano, Ar. Pontii de Aragonia, Rogero Silvestri, P. de Vallibus, Johanne de Cantia, Dominis Stephano de Raunſberi, Gaufrido de Hicham Presbetyris Anglicorum, Armando de Pellagrâ, Clericis, P. de Clotis, P. de Barc. & pluribus aliis Clericis & Laicis vocatis testibus & rogatis.*

Quâ die Craſtinâ, videlicet, 12. die Introitus Mensis Februarii, Reverendus Pater Dominus Willielmus Episcopus Sarum, & Magistri Johannes de Lacy Cancellarius Ciceſtrenſis, Johannes Gi-

Ann. D. 1290. Edv. 1.

\* II. 468.

1. D. Girardi Canonicus Ecclesie Sancti Severini Burdegalensis & Raymondus de Pinibus, Commissarii Domini Regis Angliæ prædicti,

Infra tertiam venerunt ad Capitulum prædictum Fratrum prædicatorum Perpiniani, præsentibus Dominis R. & P. & Procuratoribus antedictis.

Et ibidem, interrogati dicti Domini R. & P. Radimundi per dictos Commissarios dicti Domini Regis Angliæ, si ipsi habebant aliam potestatem seu litteram a Domino Rege Franciæ super dicto negotio? Responderunt quod nullam aliam habebant, & quod, secundum tenorem prædictæ litteræ Domini Regis Franciæ, procedent in toto, vel in parte: Et petierunt instantissime quod dicti Commissarii Regis Angliæ jurarent, secundum formam & tenorem dictæ litteræ commissionis.

Dicti vero Commissarii, habita deliberatione, dixerunt & proposuerunt in hunc modum: Nos, Commissarii Domini Regis Angliæ prædicti, dicimus & expresse protestamur quod, propter præsentiam vestri, Dominorum R. & P. prædictorum, seu propter aliqua quæ vos diceretis aut faceretis, nos non intendimus vobis attribuire aliquam jurisdictionem, cognitionem, seu potestatem: Nec admittere Gentes Domini Regis Franciæ ad aliqua, nisi ad ea quæ ordinata fuerunt inter præfatos Dominos Reges Franciæ, & Angliæ; & jus, jurisdictionem, & potestatem, competentia, dicto Domino Regi Angliæ & nobis, pro ipso salvamus integrè, & totaliter reservamus, licet vos dixeritis, & nisi fueritis attemptare aliqua, quæ possent esse in præjudicium dicti Domini nostri Regis Angliæ.

Item, proposuerunt & dixerunt ea quæ sequuntur; cum, Domino nostro Rege Angliæ, faciente transitum per Franciam, aliquibus tractatibus habitis inter excellentissimum Dominum Regem Franciæ, & Dominum Regem Angliæ prædictum, super fractione Treugæ, olim concessæ per dictum Dominum Regem Angliæ, inter prædictum Dominum Regem Franciæ & Valitores suos, & specialiter illustrem Dominum Jacobum Regem Majoricarum ex parte una; & Dominum Alphonsum Regem Aragoniæ ex altera, Et super dampnis & usurpatis ultro citroque datis & factis, ut dicitur, pendente treugâ prædictâ;

Ratione cujus negotii dictus Dominus noster Rex Angliæ miserat pluries apud Perpinianum prædictos Commissarios suos ad dicendum & sciendum veritatem de prædictis usurpatis & dampnis; Et dictum negotium remansisset imperfectum ex certis causis, in processu dicti negotii contentis,

Tandem placuit dicto Domino nostro Regi Angliæ reassumere negotium antedictum, & excellentissimi Domini Regis Franciæ accedente consensu, in forma quæ sequitur fuit ordinatum,

Quod, in receptione & examinatione testium producendorum, & aliorum legitimorum documentorum super articulis, propositis ex parte Domini Regis Majoricarum ex parte una, & super articulis propositis ex parte dicti Domini Regis Aragoniæ ex altera, super dampnis & usurpatis, quæ data & usurpata dicuntur ab utraque parte, treugâ pendente prædictâ;

Et super defensionibus utriusque partis super prædictis, debeant interesse duo probi viri, & unus Tabellio pro dicto Domino Rege Franciæ, & duo probi viri & unus Tabellio pro dicto Domino Rege Aragoniæ,

Ad videndum & audiendum factum receptionis & examinationis testium, & aliorum legitimorum documentorum, hinc inde producendorum in negotio antedicto.

Et quod deputati per dictos Reges interessent apud Perpinianum, in crastino Purificationis beate Mariæ, ad procedendum super prædictis quantum esset rationis;

Et quod Commissarii Domini Regis Angliæ supradicti, & deputandi a parte Domini Regis Franciæ, & a parte dicti Domini Regis Aragoniæ, jurarent quod fideliter & exactâ diligentia, pro viribus se habebunt super prædictis;

Et Dominus Rex Angliæ destinaverit nos Willielmum, Dei gratiâ, Sarum \* Episcopum, & Magistros Johannem de Lacy Cancellarium Cicerstrensem, Johannem Girardi Canonicum Sancti Severini Burdegalensis & R. de Pinibus Clericos, Commissarios suos in negotio prædicto, ut procedatur in ipso juxta ordinationem prædictam:

Et nos, ratione Commissionis, ab ipso nobis factæ in prædicto negotio, venerimus, & parati sumus gentes Domini Regis Franciæ, & gentes Domini Regis Aragoniæ recipere ad receptionem & examinationem testium, & aliorum legitimorum documentorum, hinc inde super præmissis producendorum, juxta formam ordinationis prædictæ.

Verum cum in Commissione Domini Regis Franciæ illustris, per vos Dominos R. & P. exhibitâ, nichil contineatur de informatione seu inquisitione, faciendâ & recipiendâ super dampnis & usurpatis, quæ afferuntur à parte dicti Regis Aragoniæ sibi illata & facta, & super aliis defensionibus propositis ex parte dicti Regis Aragoniæ:

Nec virtute dictæ Commissionis, factæ super eisdem, sit vobis aliqua attributa potestas; cum, juxta ordinationem prædictam, debeat fieri informatio prædicta vicissim super dampnis & usurpatis hinc inde, & defensionibus utriusque partis, ut prædictum est;

Et negotium informationis prædictæ non posset procedere super dampnis, ut dicitur, datis ipsi Regi Aragoniæ, & super defensionibus ejusdem non posset procedere in præsentiarum;

Nos, sine injuriâ & prædictæ ordinationis offensâ, & sine partis Regis Aragoniæ injuriâ manifestâ, non possumus, nec debemus ad præsens procedere in negotio memorato, præsertim cum vos afferueritis aliud mandatum vos super hoc non habere.

Præterea, cum in dictâ litterâ Commissionis Domini Regis Franciæ, per vos exhibitâ, contineatur, quod gentes ipsius Regis Franciæ, & gentes Regis Angliæ jurent quod, absque reverfione vel remissione, totum hoc expedietur hæc vice: Et vos cum acerrimâ petatis instantiâ, quod nos præstemus in formâ hujusmodi

Juramentum: & circa articulum juramenti actum esset in dictâ ordinatione, quod gentes dictorum Regis Franciæ, Angliæ & Aragoniæ jurarent quod fideliter & exactâ diligentia procederent, & se haberent in negotio informationis prædictæ,

Dicimus quod tenemur solummodo jurare quod fideliter & exactâ diligentia nos habebimus in negotio informationis prædictæ, loco & tempore oportunis.

Post hæc, dictis Commissariis Domini Regis Angliæ existentibus in hospitio, in quo dictus Dominus Episcopus erat, prope Ecclesiam Sancti Johannis de Perpiniano, venerunt dicti Domini R. & P. per dictum Dominum Regem Franciæ missi, ad hospitium prædictum, & petierunt quod dicti Commissarii Regis Angliæ venirent in crastino apud domum fratrum prædicatorum in Capitulo ejusdem loci, in quo loco ipsi valebant super prædictis respondere:

Et dicti Commissarii Domini Regis Angliæ responderunt quod parati erant ad dictos locum & diem venire; tamen dixerunt quod non recedebant, nec intendebant recedere à propositis ab eisdem.

Actum præsentibus,

*Magistris Johanne de Cantia,*  
*Stephano de Ramisberi,*  
*Gaufrido de Hiebam, Presbiteris Anglicis:*  
*P. de Vallibus,*  
*Rogero Silvestri,*  
*Armando de Pelagræa,*

Et pluribus aliis Clericis & Laicis vocatis Testibus & Rogatis.

Quo crastino omnes prædicti Domini, missi per dictos Reges Franciæ, & Angliæ, convenerunt: & tunc dicti Domini R. & P. missi per Dominum Regem Franciæ, dixerunt, & cum instantia requisiverunt præfatos Dominos, missos per dictum Dominum Regem Angliæ, quod cum ipsi Domini, missi per dictum Dominum Regem Franciæ, dixerunt, & nisi fuerint attemptare aliqua que possent esse in præjudicium dicti Domini Regis Angliæ, quod esprimant, & declarent quæ sunt illa;

Adhucientes, quod, si aliquid, contra vel ultra formam, eis traditam in dictâ Commissione, fecerunt, quod virtus verborum contentorum in dictâ Commissione non patitur, illud totum parati sunt revocare, & etiam ex nunc revocant; ipsa tamen Commissione in sui formâ semper salvâ.

Dixerunt etiam dicti Commissarii, per Dominum Regem Franciæ missi, quod, si forte aliqua continerentur in Commissione, eis facta per dictum Regem Franciæ, ex qua videatur vel videri posset dictis Dominis, missis per dictum Dominum Regem Angliæ, aliquod præjudicium generari; ipsi, missi per Dominum Regem Angliæ, poterant cum suis protestationibus obviare illi \* periculo, si quod erat; maximè cum pars Domini Regis Majoricarum in hoc consentiret:

Item, etiam dixerunt dicti Domini, missi per dictum Dominum Regem Francorum, quod ipsi, scientes quod voluntas est Domini Regis Franciæ, quod omnimodo sciatur veritas de presenti negotio, attenta etiam oblatione, quam fieri fecit pars dicti Domini Regis Majoricarum, parati sunt, & paratos se offerunt sequi formam juramenti, quam dicti Domini, missi per dictum Dominum Regem Angliæ, dicunt fuisse inter dictos Dominos Reges Franciæ & Angliæ concordatam; ne, propter levem occasionem, veritas præsentis negotii ulterius excluderetur.

Dixerunt insuper dicti Domini, missi per dictum Dominum Regem Franciæ, quod satis liquebat & consistabat per contenta in dictâ Commissione, eis facta per dictum Dominum Regem Franciæ, quod idem Dominus Rex Franciæ volebat quod ipsi interessent defensionibus & probationibus, quæ faciendæ erant per partem dicti Alphonfi, & super eisdem erat ipsis per dictum Dominum Regem Franciæ potestas attributa.

Nam cum, secundum tenorem dictæ Commissionis, idem Dominus Rex Francorum velit quod, ad informationem faciendam super dampnis, sibi, dicto Domino Regi Majoricarum, & suis Valitoribus illatis, treuga pendente, per Dominum Alphonsum de Aragonia & Valitores suos, vocentur aliqua persone de Gentibus Juratis dicti Alphonfi:

Quilibet, sanæ mentis, debet intelligere quod multo fortius idem Dominus Rex Franciæ velit, quod illi, qui per eum missi sunt, debeant interesse in informatione dampnorum, quæ dictus Alphonfus asserit sibi, & suis Valitoribus esse illata à dictis Dominis Regibus Franciæ, & Majoricarum, & Valitoribus eorundem, treuga pendente;

Maximè cum dictus A. Bajuli, Procurator dicti Domini Regis Majoricarum, expressim super contentis, ipsorum Dominorum, missorum per Dominum Regem Franciæ, prorogaverit potestatem, & in dicto consensu adhuc perseveret.

Quare, non obstantibus supradictis, contentis in dictâ cedula, die externa lecta per dictum Magistrum Raymondum de Pinibus, dixerunt & requisiverunt instantanter dicti Domini, missi per dictum Dominum Regem Franciæ, debere procedi ad informationem prædictam: potissimè cum dictus Procurator dicti Domini Regis Majoricarum suas obtulit & adhuc offerat probationes, & eas habeat in promptu; protestantes quod per eos non fiat, quo minus in presenti negotio procedatur.

Præterea, requisiverunt dicti Domini, missi per dictum Dominum Regem Franciæ, præfatos Dominos, missos per dictum Dominum Regem Angliæ, quod ipsi, una cum eis, requirant Gentes dicti Alphonfi (quæ parant se, prout intellexerunt, ad recedendum) quod debeant remanere, & procedere in informatione prædictâ;

Et, quantum pertinet ad eosdem, de hiis petunt fieri publicè instrumentum.

Et ibidem venerabilis Pater Sarum Episcopus & alii Commissarii

Ann. D.  
1290.  
Edv. 1.

\* II. 470.

II. 469.



Ann. D. 1290. farii sui dixerunt ad ea, quæ proposita sunt per Magistros R. & P. quod (consideratis & ponderatis ordinatione, factâ per Dominos Reges Franciæ & Angliæ, & potestate concessâ à dicto Domino Rege Franciæ dictis Dominis R. & P. & aliis, ab ipsis Dominis Domini Regis Angliæ Commissariis propositis) proposita & allegata per dictos Dominos R. & P. non movent eos ad hoc, ut recedant à jam propositis & protestatis per eodem, set in ipsis persistunt.

Actum, præsentibus dictis

Berengario Abbate Sancti Michaelis de Coystano, Ermengando Olive, Jacobo de Bruicz, Magistris Johanne de Cantia, Stephano de Ramisburi, Gaufrido de Hecham, Presbiteris: P. de Vallibus, Rogero Silvestri, Armando de Pelagrua Clericis:

Et pluribus aliis Clericis & Laicis vocatis Testibus & Rogatis.

Ego P. Roberti prædictus, auctoritate sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Publicus Notarius, qui hiis omnibus & singulis præfens interfui, & ea scripsi, publicavi & in publicam formam redegei, vocatus & rogatus, & signum meum apposui consuetum.

\*II.471. \* Littera Communitatis Scotiæ, per quam consulunt Regi Angliæ quod Matrimonium fiat inter Primogenitum suum & Natum Regis Norwegiæ, Heredem Scotiæ; & etiam per quam petunt quod Rex Angliæ concedat eis Petitionem suam, quam petituri sunt per Nuncios suos, in Parlamento ipsius Regis.

Ann. D. 1290. Tres noble Prince Edward, par la grace de Dieu, Roy de Engleterre, Seygnur de Yrland & Duk de Aquitain.

Guillame, e Robert, par meme cele grace, de Saint Andreu & de Glozgu Evesques, Johan Comyn, & James Seneschal de Escoce, Gardeyns du Reaume de Escoce. De Pluscardin, De Beaulon, De Hurward, De Wytberne, De Rustinokz. De May, De Cononby, De Blantir;

Mahen, Evesque de Dunkeldin, Archebaud, Evesq de Mores, Henry, Evesque de Abirdene, Guillame, Evesque de Dunblain, Marc, Evesque de Man, Henry, Evesque de Gauway, Guillame, Evesque de Breibin, Alayn, Evesque de Catenes, Robert, Evesque de Ros, & Laurence, Evesque de Ergaythil.

Contes, Maliz, de Stratherne, Patrick, de Dunbar, Johan Comyn, de Buchan, Donenald, de Mar, Gilbert de Humfravuil, de Ane-gos, Johan, de Asceles, Gauter, de Meneteth, Roberd de Brus, de Carrik, Guillame, de Ros, Manolon, de Lonenaus, Guillame, de Sotberland. & Johan de Catenes,

Abbes, De Kelquon, De Menros, De Dunfermlin, De Aberbrothok, De la Sainte Croys, De Cambuskinel, De Kupre, De Briburgh, De Neubotil, De Passelay, De Idlesworth, De Londors, De Balmorivauth, De Glenluce, De Kilwynn, De Incheastran, De Culros, De Dundraynawer, De Darwongvil, De Kinlos, De Deer, De Yecolonkile, & De Gungelana.

Priours, De Saint Andreu, De Coldingham, & De Lezfmakagn, Barons, Roberd de Brus, Seygnur de Val de Anaunt, Guillam de Mores, Guillame de Soulys, Alisaudre de Ergayl, Alisaudre de Bayliol, de Kanners, Geffray de Moubray, Nichol. de Graham, Nichol de Lugin, Inkeram de Bailiol, Richard Sinward, Herbert de Macswell, David le Mariscal, Ingeram de Gynes, Thomas Randolf, Guillame Comyn, Seygnur de Kirketolauth, Simon Frazer, Renaud le Chen le Pere, Renaud le Chen le Fitz, Andreu de Mores, Johannes de Soules, Nichol de la Haye, Guillame de la Haye, Roberd de Cambron, \* Guillame de Seindler, Patrik de Gramme, Johannes de Estrivelin, Johannes de Kalentir, Johan de Malewile, Johan le Seneschal, Johan de Glenesk, Alisaudre de Bonkyll, Bertram de Cardenes, Donenald le fit Can, Magnus de Fetherich, Roberd le Flenyng, Guillam de Mores, de Drumfengard, David de Betume, Guillame de Duglas, Alisaudre de Lyndeseye, Alisaudre de Meneteth, Guillame de Mubaut, Thomas de Somervil, Johan de Inchebarmain, Johan de Vaus, Johan de Mores, Manolon de Ferendraith. & Johan de Carniauth.

Du Realme de Escose saluz, & totes honors.

Pur la vostre bone fame, & pur la droyture ke vous fetes si communement a tut, & pur le bon voyinage & le grant profit, que le Reaume de Escoce a resceu de vous, & voustre Pere, & de vous Auncestres du tens cea en arere,

Sumes nus mut leez & joyus de ascones noveles, que mult de gent parlent, ke le Apostoyll deust aver otree & fet dispensacion, ke Mariage se puißt fere entre mun Sire Edward, vostre Fitz, & Dame Margarete Reyne de Escoce, nostres treschere Dame, non ostant procheynete de Saunk; & prium vostre hauteße ke vous plese certefier nous de ceste chose.

Kar, si la dispensacion graunte, vous seit graute, nus des hore, ke le mariage de eus face, otreom, e nostre acord, & nostre assent y donom; & ke vous facez a nuz les choses, que nos meslages, que nous envicrom a voustre Parlement, vous mustrunt de par nus, que resonables ferrunt.

Et, si ele seit a purchacer, nus, pur les grant biens e profit, que purrunt de cos avenir a l'un e le autre Reaume, mettrom volenters conseryl, ensemblement ovesque vous, coment ele seit purchace.

E, pur ceste chose, e autres, ke tuchent l'estat du Reaume de Escoce, sur queux nous aurom mester de aver seurte de vous; nous, avauntdit Gardeyns, Evesques, Countes, Abbez, Priurs, e Barons, envoioms a vous, a Londres, a voustre Parlement de Pasch prochein avenir, de bone gent du Reaume de Escoce, pur nus, & pur eus, & pur tote la Commune de Escoce.

Et, en tesmoignance de avauntdites choses, nous, Gardeyns du Reaume, Prelats, Countes, e Barons avauntditz, en nom de nous, & de tote la Commune, la Seel Comun, que nus ufom en Escoce, ou nun de nostre Dame avauntdyte, auvom fet mettre a ceste lettre.

Done a Briggeham, le Vendrede prochein apres la Feste Saint Gregorie, le an de nostre Seygnur 1289.

Littera, per quam Communitas Scotiæ supplicat & consulit Regi Norwegiæ, quod fiat Matrimonium inter Filium Regis Angliæ, & Filiam Regis Norwegiæ, heredem Scotiæ; & quod ipsa Domicella mittatur in Angliam ad Regem Angliæ.

Tres noble Prince, Sire Eyrik, par la grace de Dieu, Roy de Norway, Guillam e Robert, par meme cele grace, de Seint Andreu e de Glasgu Eveskes, Johan Comyn, & James Senical de Escoce, Gardains de Reaume de Escoce, e tote la Commune de meyme cel Reaume, salut & totes honors.

Come nus feumes certayns ke vous seers desirous del' honur, & del' profit de nostre Dame, vostre fille, & de tut le Reaume de Escoce, par encheson de ly: e le Apostoylle ad grante, & fete dispencacion, solom ceo ke communement est parle en diverses partys de Mound, ke le Fitz & le Heyr le Roy de Engleterre puißt nostre Dame, vostre fille, en femme prendre, nin ostant procheynete de Saunk,

Nous, par Commun assent de tut le Reaums de Escoce, e pur le grant profit del' un & del' autre Reaume, ke le Mariage se face, si issint fait, avums uniemment acorde, e communement assentu.

\* Pur la queu chose nus priums & requerums vostre hauteße, ke il vous pleyse issint ordiner, e ceste bosoyne adrefcer endroit de vous ke meyme cele vostre fille Dame puyße en Engleterre venir a plus toust ke estre purra;

Issint ke, a plus tart, seit en meyme la terre avant la tut Seynt prochein avenir, si com, de sa venue, est acorde, devaut l'avant dyt Roys de Engleterre, entre nous & vos messages, ke ilockes vyndrunt de par vos.

Et taunt en facet, Sire, si vous plest ke nous vous faums le plus tenu a tou jurs; ke, si il avenoyt ke vous ceste chose ne feisset, il nus convendroit, en ceste chose, prendre le meillour conseryl ke Deus nus dorra pur le estat du Reaume, & la bone gent de la terre.

En resmonage de les avauntdite choses nus, Gardeyns du Reaume, & la commune avantdyt, en nom de nous le Seal commun, que nous ufom en Escocce, en nom de nostre Dame avantdyt, avum fet mettre a ceste lettre.

Donne a Brigham, le Vendredy prochein apres la Feste Seynt Gregorie, le An de nostre Seygnur 1289.

Littera Johannis Ducis de Brabantia per quam obligat se ad reddendum Johanni de Brabantia, & Margarete Uxori sue sex milia Librarum Terra de Dote dicta Margareta, quas Dominus Rex Angliæ dicto Duci concessit per triennium.

Johan, par la grace de Dieu, Duk de Louth. de Brabant, & de Lembrouch, a tous ceaus, ke ceste presente lettres verrunt & orrunt, salut & conoistre verite.

Cum nus avoms fet estendre & affeiner sis mille livrees de terre, a Tornoys, a nostre terre de Brabant, a oes Dame Margarete fille a troy noble Roy d'Engleterre, compayne Johan nostre eifne fitz.

Et totes celes estentes & assenemens eoms liure a Roger de Tilmestone Chivaler, & a Williame de Charlton, Messages au Roy d'En-

Ann. 1290.

Edv.

Ann. I

1290.

An. 18

E. 1.

L. A. f.

150. a

penes C

merat.

\*II.47

Ann. I

1290.

An. 18

E. 1.

L. A. f.

125.

Penes

Camera



Ann. D. d'Angleterre, Attornez le dit Joan & la dite Dame Margarete fa  
1290. compayne.

54v. 1. A lur sustenaunce, si ke il les ayent, & les tienent tote la vie,  
meine cele Dame Margarete fa compayne:

Et pus ly Roys, de sa grace, & de sa bone volunte, nous ad  
graunte ke nus cors les iſſues & les levees devaunt dyt tenement;  
de la feste de la Nativite nostre Seyneur, le an del' Incarnation  
MCC. quatre vint & dis, a meme la feste a troys ans procheys  
suiyantz plenment complis, si meimes celi Roys, avaunt cel ter-  
me, ne voet aler a la terre Seynte,

Et, sil aveynge ke cely Roys devaunt dyt, devant le terme de  
treys aunts acomplis, enprengne le dyt Veage, nus promettons  
en bone fay ke, si tost com il avera la Mer d'Angleterre passe,  
deinz le terme avaunt dit; ke nous tot les tenement, les assenement  
contenutz, a dyt Johan & a la dyte Dame Margarete, pour lur  
sustenaunce, faunt delay rendrunt:

A ceo nus mettouns en bone fay ke taunt, com les tenementz  
demorrunt en nostre mayn, ke nus les garderunt & suaverouns,  
fauntz destruction, fauntz Wast, & fauve a nus les iſſues, & les le-  
vees, en les estentes contenutz, del terme desuidyt.

Et les rendrunt a chef du terme, ou dens le terme, si le Roy  
avant passe, si com desus est dyt; en autre si bon estat, com nus  
les receymes, quitement entierement, fauntz nul contredyt, a dit  
Johan & a la dite Dame Margarete, ou a lur Attornez; fauve a  
nus les iſſues, & les levees, si com desus est dit.

Et, ke tous ceste choses soyent fermes, certaynes & estables,  
nous avoms fet faelher ceite presente lettres de nostre Seal.

Donne l'An de Grace MCC. quatre vins & dis, le Mardy de-  
vant le Jour de Pasch.

\* II.474. \* De Plenipotencia Antonio Dunelmensi Episcopo, ad trac-  
tandum super negotio Scotia, cum Rege Norwegie.

Ann. D. Magnifico Principi, & amico suo karissimo Domino E. Dei  
1290. gratia, Regi Norwegie illustri, Edwardus, eadem gratia,  
An. 18. Rex Anglie, Dominus Hibernie, & Dux Aquitannie, salutem,  
E. 1. & prosperis semper successibus habundare.

Ad frequentem & votivam instantiam venerabilis Patris, Do-  
mini Antonii, Dei gratia, Dunelmensis Episcopi, vestram de  
Pat. 18. Regno Scotie utilitatem affectantis, & vehementer prosequentis,  
E. 1. m. quam utique nos in hoc & in aliis appetimus feliciter prosperari,  
33. Damus, concedimus, & committimus eidem Episcopo plenam  
& specialem potestatem, & auctoritatem plenariam, vobiscum,  
per se, vel per suos Procuratores, aut Nuncios speciales, tractan-  
di, conferendi, ordinandi, juramento, scriptis, vel obligationibus,  
suo & nostro nomine, si necesse fuerit, affirmandi negotia, vos  
& nos, filium nostrum & filiam vestram, contingentia, secundum  
quod magis viderint expedire.

Ratum habentes & firmum quicquid per predictum Patrem  
Dunelmensem Episcopum, vel Nuncios, aut Procuratores suos,  
vel eorum aliquos, ad hoc specialiter deputatos, factum, ordina-  
tum & affirmatum fuerit, suo & nostro nomine, in premissis.

In cujus, &c. sigillum nostrum fecimus presentibus hiis ap-  
pendi.

Dat. apud Wodestok. decimo die Aprilis.

Erico Norwegie Regi, de Pape dispensatione obrenta; & de  
adventu Margarete filie ad Anglicanis partes matu-  
rando.

Ann. D. Magnifico Principi, & amico suo karissimo Domino Erico  
1290. Dei gratia, Regi Norwegie illustri, Edwardus, eadem gra-  
An. 18. tia, Rex Anglie, Dominus Hibernie, & Dux Aquitannie, salu-  
E. 1. tem, & prosperis semper successibus habundare.

Cum, ex liberali benignitate Sedis Apostolicæ, sufficiens &  
Pat. 18. plena nobis dispensatio, de filio nostro Edwardo, & Margareta  
E. 1. m. filia vestra Regina Scotie, matrimonialiter adinvicem copulan-  
in ce- dis, non obstante consanguinitatis gradu, quo sibi adinvicem atti-  
nula. nere noscuntur, per sanctissimum Patrem nostrum Dominum Ni-  
cholaum, ejusdem Sedis ac universalis Ecclesie summum Pontifi-  
cem, rite &, inspirante gratia salvatoris, sit concessa, & realiter  
jam optenta,

Ad quod utique Custodes, Magnates, Prelati, ac tota Com-  
munitas predicti Regni Scotie, unanimi & expressa voluntate sua,  
suum præbuerant jam consensum; id quod vobis, ut confidimus,  
propter utriusque Regni, Anglie & Scotie, secundam prosperi-  
tatem, & mutuam utilitatem placidum & acceptum esse verissimi-  
liter attendamus;

Vestram Serenitatem Regiam requirimus & rogamus attentè,  
quatenus ad tam felicem dictæ dispensationis & copulæ conjuga-  
lis effectum prosequendum, & finaliter complendum, predictæ  
Domine Margarete, filie vestræ, ad partes anglicanas adven-  
tum curctis adeo tempestive maturare, ut vobis inde obnoxius as-  
tringamur.

Grave siquidem gereremus, si nostra hinc inde vota in hoc ali-  
qualiter discrepant; aut saltem protelare faceretis, quod in hac  
parte regiam celsitudinem non deceret.

Valeat & vigeat feliciter regia Majestas vestra, & prosperis sem-  
per floreat incrementis.

Dat. apud Aumbresbury, 15 Kalend. Maii, anno Regni nos-  
tri 18.

\* De expensis occasione Duelli vadiati allocandis.

\* II.475.

Ann. D. REX dilecto suo, Johanni de Candanere, Receptori suo in A-  
1290. genn. salutem.

Cum nos, ex gratia speciali, remiserimus & quitaverimus Be-  
raldo de Monte Acuto equum & harnesium suum, & Jordano de  
An. 18. Insula Militi equum & Harnesium Armandi de Monte Acuto,  
E. 1. cum quibus & Harnesiis dicti, Beraldo & Armandus, causa bel-  
18. E. 1. landi, intraverunt campum coram dilecto & fideli nostro Reimun-  
m. 5. do de Campaniâ Militè, Senescallo nostro Agenn.

Vobis mandamus quatinus expensas, debitas & rationabiles, quas  
idem Senescallus fecit, occasione vadii predicti Duelli, de quibus  
vos certum faciet idem Senescallus, solvatis, & reddatis, vel in  
suis compositibus allocetis.

Nos enim quicquid eidem solveritis vel allocaveritis, modo  
predicto, ratione predictâ, volumus & præcipimus in vestris  
compositibus allocari.

In cujus, &c.

Dat. apud Ambresbur. 18. die Aprilis.

De Homagio pro Vicecomitatu de Bearn per Rogerum  
Bernardi, Comitem Fuxi.

Ann. D. Illustrissimo Principi, karissimo suo Domino, Edwardo, Dei  
1290. gratia, Regi Anglie, Domino Hibernie & Duci Aquitannie,  
An. 18. Rogerius Bernardi, Comes Fuxi, & Vicecomes Bearn, ac Cas-  
E. 1. tri Boni, salutem, & se paratum ad sua beneplacita & mandata.

Excellentiæ vestræ regie Majestatis volumus fieri manifestum,  
L. B. f. quod nos promissimus Nobili Domine, Constantiæ Vicecomitis  
281. b. se Marciani, pro vobis, & vice, loco, ac nomine vestro, &  
Penes etiam vobis promittimus bona fide, quod nos presentabimus, &  
Camera. faciemus, tempore & loco debitum, vobis homagium & fidelita-  
tem pro Vicecomitatu & Terra Bearn; quem Vicecomitatum &  
quam terram, ratione Margarete uxoris nostræ, à vobis, in feu-  
dum, recognoscimus nos tenere:

Et omnia alia vobis faciemus & præstabimus quæ Vicecomes  
Bearn, ratione terræ illius, facere tenetur & debet.

Et hæc ita facere & complere, ad Sancta Dei Evangelia, pro-  
priis manibus tacta, juravimus & juramus.

In cujus rei testimonium presentes litteras patentes fieri fecimus,  
in quibus Sigillum nostrum, quo in presenti utimur, duximus ap-  
ponendum.

Dat. apud Morlan. in Festo Ascensionis Domini: Anno ejus-  
dem 1290.

Et memorandum quod ista littera liberata fuit Waltero de Lan-  
ge-ton Clerico Garderobæ Regis die Veneris in crastino Sancti  
Laurentii, anno, &c. 18. in eadem Garderoba custodienda.

Bulla Nicolai Pape quarti, per quam ordinavit, qualiter  
Decima concessa Regi colligi debeat, & a quibus, & per  
quas personas.

Ann. D. Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Chris-  
1290. to Filio Edwardo Regi Anglie illustri, salutem, & Aposto-  
An. 18. licam benedictionem.

Nuper tibi, per alias nostras litteras, decimam Ecclesiastico-  
E. 1. rum Proventuum Regnorum Anglie & Scotie, ac Terrarum  
Ybernæ, & Wallie, sub certis formis & modis, duximus con-  
cedendam.

Tecum tamen præcipuè, non in tenebris, sed in luce ambulare  
volentes, nolimus te latere, quod nostre intentionis existit, ut  
Collectores, seu superintendentes ejusdem decimæ colligendæ, de-  
putandi à nobis, declarationes obierent, quæ à Collectoribus,  
seu superintendentibus collectæ decimæ sex annorum, impositæ à  
felicitis recordationis Gregorio Papa 10. Prædecessore nostro in  
Concilio Lugdunensi, hætenus sunt servatæ, seu ab apostolicâ fe-  
de, in \* predictis Regnis & terris, mandatæ servari, presentibus  
annotatas, quæ tales sunt:

De Redditibus & Proventibus Leprosarum domorum Dei &  
Hospitalium pauperum, qui in usus leproforum, infirmorum, &  
pauperum convertuntur, decima non solvetur.

Moniales etiam, aliæque regulares personæ (quarum redditus  
& proventus Ecclesiastici adeo sunt tenues & exiles, quod de illis  
sustentari non possunt, sed pro habenda vitæ suæ sustentatione ne-  
cessè habent publicè mendicare, & elemosinas publicè petere) di-  
ctam decimam non persolvant.

Seculares quoque Clerici (quorum ecclesiastici redditus & pro-  
ventus annui summam sex Marcarum argenti non excedunt) ean-  
dem decimam non præstabunt.

Si verò una persona plura habeat beneficia, quorum nullum per  
se acceptum dictam summam sex Marcarum annuatim attingat,  
simul tamen collecta in annuis proventibus summam memoratam  
excedat, quotquot, vel quantumcumque modica fuerint, de om-  
nibus & singulis decima persolvetur:

Sed non solvetur de Pitantiis Monachorum, similiter de ipsis  
que à Christi fidelibus relinquuntur ecclesiis, ut ex eis perperui  
emanant redditus.

Item de exennis, Prelatis, & aliis personis ecclesiasticis liberali-  
ter factis, decima non solvetur.

Declaramus autem quod hii, qui vendunt proventus beneficio-  
rum suorum, quæ personalem residentiam non requirunt, solvent  
de-

Ann. D. 1290. circa hoc in fraudem decimæ nichil omnino agatur.

1290. Sed Ecclesiastica persona, quæ in Ecclesia sua, seu beneficio, quod residentiam personalem requirit, non refederit, sed facit in eodem per firmarium vel vicarium deserviri, deputando ipsi vicario vel firmario certam suorum proventuum portionem, non deducet partem vicarii seu firmarii, sed de universis ipsius Ecclesiæ vel Beneficii Proventibus decimam exhibebit.

Declaramus etiam quod de silvis seu nemoribus, quæ non consueverunt vendi, nichil solvetur, nisi forte aliquid de illis venditum fuerit durante decima: & tunc extimabitur quantum valere debeat annui redditus pars vendita, secundum assitiam quæ consuevit fieri de nemoribus, in partibus illis, in quibus nemo venditum situm fuerit; & de sola extimatione decima persolvetur, & nisi de eo quod perciperetur de dictis silvis seu nemoribus, quæ vendi non consueverunt, nec fortè vendentur, durante decima, ex venditione pascuagii, seu herbagii, seu alterius consimilis Proventus eorundem nemorum & silvarum; & si non vendantur hujusmodi pascuagia, herbagia & similia, non solvetur decima de his; ita tamen quod in fraudem decimæ nichil circa hoc attemptetur.

Idemque de pasuis, herbagiis, & consimilibus obventionibus silvarum cæduarum volumus observari.

De stagnis & piscariis, si vendantur, de pretio decimæ sic solvetur, videlicet, quod fiet collatio de numero annorum, quibus, ante venditionem ultimam, vendita non fuerint, ad quantitatem pretii ex ipsa ultima venditione recepti, ut pretio diviso in partes, secundum annorum numerum, durante decima, solvetur decima ipsa de tot partibus pretii, ex ipsa venditione recepti, quot fuerint anni prædicti;

Ut, si forte sunt quinque anni elapsi, ex quo fuerat stagnum venditum, & nunc vendatur pro centum Marcis, fiet de pretio quinque partes, & pro tribus annis quibus durabit decima, solvetur ipsa decima de tribus partibus pretii tantum, videlicet, de sexaginta Marcis; & sic multiplicabuntur & minuentur partes pretii, prout plures vel pauciores fuerint dicti anni.

De venationibus autem, & piscariis fluminum, & lacuum (si vendantur) & silvis cæduis, idem quod de Stagnis fiet.

De piscibus stagnorum, vel bestiiis garenarum, quos pro usu, vel esu suo capi, & sic consumi, vel sine fraude donari contigerit, decima non solvetur.

Et, quia nonnulli obtinent à Monasteriis & Ecclesiis Prioratus, grangias, domos, redditus, pensiones & census, in solvenda de his decima credimus distinguendum, videlicet, an talia in beneficium habeantur? An ex contractu? An ex mera gratia? Et an pro mercede laboris vel obsequii?

Et quidem obtinentes talia in beneficium, & etiam ex mera gratia, si hoc sit concessum per Sedem Apostolicam, si per ipsorum Monasteriorum vel Ecclesiarum personas, de illorum proventibus solvent decimam.

Cum autem obtinentur talia ex contractu, puta ad pensionem vel firmam annuam, in qua non est facta gratia obtinenti, sed in hoc uterque contrahentium studuit conditionem suam facere \* meliorem, perceptores pensionis vel firmæ de ipsa pensione vel firma decimam exhibebunt.

Si autem quis, ante vel post concessionem hujusmodi decimæ, ad vitam propriam emit Proventus Prioratus, vel aliorum prædictorum, pro aliqua pecuniæ quantitate, ita quod in hoc ei scienter gratia non est facta: Considerabitur quantum extimatione communi valeant annui proventus Prioratus, Grangie, domus, terrarum, seu reddituum hujusmodi; & secundum hoc ab illis, quorum est horum proprietas, qui inde pretium pro futuro tempore receperunt per tres annos decima exigetur.

Si autem in his gratia facta sit obtinentibus, quia scienter pro minori pretio, quam valeant, sunt talia vendita vel locata: Ipsi obtinentes, & non Monasterium vel Ecclesia, de illo, in quo gratia facta est ipsis; & de reliquo illi, quorum est proprietas, decimam exhibebunt.

Si autem personis aliquibus pro justa mercede, seu remuneratione laboris vel obsequii, præstiti vel præstandi, talia concessa sunt: Hii, quorum est illorum proprietas, in decimatione Proventuum suorum etiam horum proventus merito numerabunt, & de illis, sicut de aliis, quos pro certis suis utilitatibus expendunt, decimam exhibebunt.

Quod si hæc per illos, quia ea obtinent, ritè in alios sunt translata, quia res transit cum onere suo, etiam circa illos quæ prædictimus servabuntur.

Nec deducuntur expensæ, quæ pro Monachis, qui in talibus Prioratibus, Grangiis, seu domibus, in beneficium, seu ex mera gratia concessis, ex parte teneri debent, fieri dinoscuntur: Expensæ autem illorum Monachorum vel personarum, qui teneri debent ex pacto, in Prioratibus, grangiis, seu domibus, ad justam firmam vel pensionem concessis, sive determinatæ fuerint, sive non, extimabuntur extimatione communi, & talem extimationem Monasterium vel Ecclesia, cujus illorum est proprietas, cum suis Proventibus decimabit.

Prælati de procurationibus, quas in victualibus percipiunt, decimam non persolvent; sed qui eas præstant hujusmodi victualia, in decimatione suorum proventuum & reddituum numerabunt & solvent decimam de eisdem.

De illis autem procurationibus, quas Prælati in pecunia numerata ritè percipiunt ab antiquo, & quas percipient etiam si non visitent, decimam præstare tenentur.

Prælati autem, qui procurationem, quam sine visitatione potuit de jure percipere in pecunia numerata, remittit alicui Ecclesiæ, quia remittit quod sibi debetur, & de quo solvisset decimam si recepisset illud, tenetur ex tali procuratione decimam exhibere.

Si vero procurationem, quam tantum in victualibus licet percipi, fortasse remittat, persona ecclesiastica, cui remissio facta est hujusmodi, victualia cum aliis suis proventibus, cum solvet decimam, extimabit; cum etiam, si non esset remissa, hoc facere teneretur.

In solvendo decimam supradictam solæ expensæ necessariae, quæ sunt in re, ex quâ fructus percipiuntur, arando, & colendo, ac colligendo fructus, sine quibus non possunt ipsi fructus percipi, deducuntur: Ann. D. 1290. Edu. 1.

Expensæ autem, quæ sunt in Castrorum Custodibus, cum sint extra rem, vel etiam in ædificiis construendis vel conservandis, nullatenus deducuntur:

Sic nec illæ, quæ pro villis tuendis fierent in guerris, seu etiam calvacatis.

De his quoque, quæ consistunt in jurisdictione, mero Imperio, Regalibus, atque similibus, solvetur decima: deductis moderatis salariis, quæ, ante concessionem decimæ, consueverunt persolvi iudicibus, Officialibus, consimilibusque personis (sine quibus jurisdictione & cætera similia nequeunt exerceri) ita tamen quod in fraudem decimæ nichil circa hoc aliquatenus attemptetur.

Sed expensæ Officialium, Judicum, & consimilium personarum, factæ in vestibus siue victualibus, minime deducuntur: sicut nec aliæ expensæ similes, factæ circa aliam familiam Prælatorum.

Ratione autem æris alieni, quo persona, solvens decimam, obligata consistit, nichil de decima minuetur; etiam si certæ res ecclesiasticæ, propter hoc, à quocumque fuerint specialiter obligatæ.

Item de furnis & molendinis decima præstabitur.

Solvitur autem decima de oblationibus, siue fiant pro benedictione nubentium, siue pro exequiis mortuorum,

Nec non de proventibus Sigillorum Prælatorum, & de emendis quæ ab excommunicatis recipiuntur.

De Legatis quoque, sibi & aliis personis ecclesiasticis, non personarum sed ecclesiarum, vel Officiorum ratione, relictis, decima persolvetur.

\* Pro decimâ supradictâ non exigetur pecunia, nisi illa quæ communiter curret de mandato Domini terræ, cujus est moneta in locis, in quibus consistunt fructus & redditus, unde decima persolvetur; nec aliqui pecuniam cambire cogentur eandem. \* II.479.

Si, ex probabilibus seu verisimilibus præsumptionibus, apparuerit aliquem, pensatis ejus proventibus, minus debito notabiliter de decima perolvissè, ita quod super hoc merito suspectus debeat reputari, ex officio nostro per viros ydoneos, deputandos à nobis, faciemus inquiri ab illis, qui super hoc scire valeant, veritatem; videlicet de consilio Diocesani Episcopi, vel aliquo deputando ab ipso, si sit ejus subditus; & non aliter (si Episcopus ipse, vel deputatus ab eo commode possit haberi) & tunc demum, & non prius, ille, cujus proventus fuerint taliter extimati, pro eo quod minus solveret, etiam nominatim excommunicabitur, si ejus contumacia exegerit, & visum fuerit expedire.

Episcopi autem, & Abbates, cæteræque personæ Ecclesiasticæ honorabiles, non suspectæ, propriæ conscientie relinquentur; ita quod sufficiat quoad tales excommunicationis sententia, quæ in nullo modo solventes, vel scienter minus solventes, & adhibentes fraudem vel malitiam circa ipsius decimæ solutionem, generaliter proferetur.

Super his autem fiet compulsio, per censuram Ecclesiasticam; prout nobis & illis, quibus hoc duxerimus committendum, visum fuerit expedire.

Proferetur autem, si expediens visum fuerit, excommunicatio generaliter, vel specialiter in eos, qui contra solutionem decimæ, vel suorum extimationem proventuum, cum fuerit facienda, fraudem vel malitiam scienter duxerint adhibendam.

Nullus autem non solventium compellatur per seculari violentiam potestatis, nisi ipse, non solventis, contumacia vel rebellio talis aut tanta fuerit, quod merito contra ipsum, sicut fieret in aliis casibus seu negotiis, propter Ecclesiasticæ censuræ contemptum, invocari debeat auxilium brachii secularis.

Fiet autem solutio decimæ, non in ipsis rebus, quæ percipiuntur de proventibus, sed in pecunia numerata.

Solvitur autem decima illis personis, quas ad hoc contigerit deputari.

Rector Parochialis Ecclesiæ qui, urgente necessitate curæ Ecclesiæ suæ, puta quia ipse, residendo personaliter in eadem, per se non sufficit ipsi curæ, propter multitudinem Parochianorum, vel diffusionem Parochiæ suæ, sed necesse habet unum, vel duos, seu plures Capellanos conducere, & eis, præter victum, salarium constituere: salarium hujusmodi poterit in decimæ solutione deducere; sed ratione victus Capellanorum ipsorum aliquid non deducet.

Quod, si in diversis Civitatibus seu Diocesibus diversa beneficia obtineat quis, de unoquoque beneficio in Civitate vel Diocesi, in quâ illud fuerit, decima persolvetur.

De Redditibus autem Ecclesiasticis, deputatis ad fabricam Ecclesiarum, decima solvetur.

De elemosinis verò, seu oblationibus, datis ad opus fabricæ; maxime de his oblationibus quæ in civitatibus, & aliquibus Castris, & locis prædictorum Regnorum & Terrarum, in certis Festivitatibus in candelis, & cereis, & aliis, consueverunt dari & offerri, ad opus fabricæ deputatis, decima non solvetur.

Similiter nec de illis oblationibus, quæ colliguntur interdum per Laicos (qui Collectores confortiales dicuntur) & interdum per Clericos, & quæ ad opus Consortii offeruntur, ut inde luminaria in Ecclesia, cruces & calices fiant & reparentur, & etiam ut ex illis pauperibus subveniatur, & sepeliantur corpora pauperum defunctorum.

Prælati autem & Clerici exules, cujuscumque conditionis aut dignitatis existant, de suis proventibus Ecclesiasticis decimam exhibebunt.

Illæ quoque expensæ, quæ sunt pro fossatis: & aliis etiam pro terris beneficandis, ut uberiores fructus producant, & illæ, quæ sunt in conservandis, & reparandis ædificiis molendinorum, domorum, seu apothecarum, & similibus (ex quibus fructus, & pensiones percipiuntur, & nisi reparentur, fructus ex eis percipi non

Ann. D. 1290. *lv. i.* valerent) de decima hujusmodi minimè deducuntur; nec etiam illa, quæ sunt pro Custodia Castrorum, quamvis fiant in hoc majores solito.

Insuper de oblationibus minutissimis, quas percipiunt Ecclesiasticæ personæ ratione Ecclesiarum suarum, pro sepulturis & dandis poenitentis, decima persolvetur.

Et, quia non occurrit nobis quin cotidianæ distributiones proventus ecclesiastici sint censende, nos, cum, felicis recordationis, Clemente Papa, Prædecessore nostro, qui de illis decimam, per eum singuli subsidio deputatam, debere \* solvi declaravit & voluit, sentientes, de distributionibus, quæ dantur in horis canonicis, præsentibus debere solvi decimam declaramus.

Illi quoque, qui deputati fuerint ad collectionem decimæ, cum eis, qui debent solvere decimam, de aliqua certa summa solvenda pro decima nequeunt convenire.

De fructibus arborum & Ortorum, qui venduntur, solvetur decima: de hiis autem, quæ consumuntur, usu vel esu, decima non solvetur.

Similiter & de fructibus gregum seu animalium, si sint Ecclesiarum, persolvetur decima, deductis expensis necessariis quæ fiunt pro custodia; si vero sunt personarum, decima non solvetur.

Insuper te scire volumus quod nostræ intentionis existit, quod à præstatione hujusmodi decimæ, ut præmittitur, per nos tibi concessæ, omnes Hospitalis Sancti Johannis & Militiæ Templi Jerusalemitanorum, ac Sanctæ Mariæ Theotonicorum ordinum domus, in prædictis Regnis & terris constitutæ, penitus excludantur: cum ipsorum ordinum fratres ad defensionem & custodiam dictæ Terræ Sanctæ sint specialiter instituti; pro quibus dicti fratres non solum bona ordinum eorumdem habundanter expendunt, verum etiam personas proprias periculis exponere non formidant.

Salvo nichilominus, in prædictis, & ea contingentibus, sedis arbitrio memoratæ, super dubiis quæ possent circa talia exoriri.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem secundo Idus Maii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabeo.*

*De facto Scotia & Norwagia.*

Ann. D. 1290. *An. 17. E. 1. Pat. 18. E. 1. m. 30.* **R**EX, omnibus, &c. salutem. Sciatis quod, cum venerabilis Pater, A. Dunelmensis Episcopus, & dilecti, & fideles nostri, Edmundus Cornubiæ & Johannes de Warena, Comites, promiserint & manuceperint ad impetrandum & habendum à nobis quamdam literam obligatoriam patentem, sub sigillo nostro, Nunciis Regni Scotiæ, ad colloquium nostrum, post Festum Paschæ proximo præteritum, sine aliqua difficultate, credendam & liberandam.

Expresse continentem, quod, nisi filia Domini Regis Norwagiæ, Domina & Hæres Regni Scotiæ, venerit in Regnum Angliæ vel Scotiæ, infra Festum omnium Sanctorum proximò futurum;

Vel nisi dictus Rex bonam & sufficientem fecerit securitatem per sacramentum suum, & literas suas patentes, & etiam sacramentum & literas patentes Prælatorum & Baronum subscriptorum,

Videlicet, venerabilium Patrum G. Nidrosiensis Archiepiscopi; & Berensis, Stanagrensis, & Ostlowensis Episcoporum; & Hakuni Ducis Aseloen. Teirici de Campo Ludi, Odwyni de Hagernes, & Bernardi de Berkelay; quorum si non possit habere sigilla omnium, haberet saltem sigilla quinque eorumdem,

De prædicta filia suâ mittendâ, infra prædictum terminum, in Regnum Angliæ vel Scotiæ, nisi legitimum haberet impedimentum, prout in præsentia nostra apud Sarum nuper extitit ordinatum,

Extunc nos refundi & restitui faceremus Custodibus Regni Scotiæ tria milia Marcarum, apud Berewyk in Scotiâ, ad terminum, statuendum per nos & Nuncios Scotiæ, ad nos venientes; prout in literis dicti Episcopi Dunelmensis, & Comitum prædictorum patentibus plenius continetur;

Volumus, & tenore præsentium concedimus, quod, nisi prædicta omnia compleantur in forma prædicta, nos dicta tria milia Marcarum prædictis Nunciis Scotiæ, in Festo Sancti Martini, post prædictum Festum omnium Sanctorum proximo sequens, apud Berewyk (quem quidem terminum de assensu Nunciorum prædictorum duximus statuendum) solvere teneamur in formâ superius annotatâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo quinto die Maii.

\* *De potestate tractandi & ordinandi cum Custodibus Scotia.*

\* II. 480.

Ann. D. 1290. *An. 18. E. 1. L. A. f. 127. b. penes Camerar.* **E**dwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilectis sibi in Christo Custodibus, Prælatibus, Nobilibus, & Universitati Regni Scotiæ salutem, & sinceræ dilectionis augmentum.

Cum nostris pridem litteris vobis scribere censuerimus quod, quia Nuncii vestri, ad nos nuper London. ex parte vestra transmissi, plenam & sufficientem secum non detulerant potestatem: Propter quod Articulis, nobis expositis, certum tunc responsum nequivimus facere per eosdem; nostros exinde Nuncios solemnes, plenam habentes potestatem in præmissis, ad vos in brevi, pro statu Dominiæ vestræ, ac Regni Scotiæ & vestro, proposuimus destinare,

Vobis omnibus & singulis, tenore præsentium, significamus, Ann. D. 1290. *Edv. I.* quod nos dilectos & fideles nostros, venerabiles Patres,

Dominos Antonium Dunelmensem, & Radulphum Karlionensem, Dei gratiâ, Episcopos: ac Proceres nostros Joannem Warenne, & Henricum Lincolniensem Comites: & Willielmum de Vesey Militem; ac discretum virum Magistrum Henricum de Newerk, Eborum Ecclesiæ Decanum,

Ad vos ex parte nostrâ specialiter destinatos, nostros veros & legitimos Procuratores, & solemnes Nuncios ordinamus, facimus, & constituimus; ad respondendum vobis nomine nostro sufficienter super Articulis, Petitionibus, & negotiis, nobis expositis per prædictos Nuncios vestros nuper London. ex parte vestra.

Dantes eisdem Procuratoribus, & Nunciis nostris auctoritatem plenariam, & specialem potestatem vobiscum, nomine nostro, tractandi, ordinandi, firmandi & faciendi, super memoratis Articulis, petitionibus & Negotiis, quicquid nos faceremus, aut facere possemus, vel deberemus, si personaliter præsentem essemus:

Quod, si omnes hiis exequendis non interfuerint, vel nequiverint interesse, quatuor, vel quinque eorum ea nihilominus exequantur.

Ratum & gratum habentes & habituri, sub rerum nostrarum hypotheçâ, quicquid per prædictos Procuratores & Nuncios speciales, quatuor, vel quinque eorumdem, ordinatum vel etiam factum fuerit in præmissis.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. London. vicesimo die mensis Junii, anno Regni nostri decimo octavo.

*Super Dote Margarete filie Regis, Johanni Primogenito Ducis Brabantie maritanda.*

**J**ohan, par la grace Dieu, Duk de Lothier. de Brabant & de Ann. D. 1290. *An. 18. E. 1. L. A. f. 120. a. penes Camerar.* Lembourgh, a tous ceaus, &c. saluz, & connoître verite.

Nous sefons a favoir a touz, que come piecea feut porpale & graunte Mariages, entre Johan nostre aïne fiz, & Dame Margarete fille au tresnoble Roy d'Engleterre,

Ou entre nos pufnez enfauntz, si Dieu feïst son comaundement de eaus, avaunt qu'il feussent esposez,

Si com plus pleinement est contenu en nostre Escrit de ceo fait & sealé.

E nous, Duk, eussions graunte trois mil. livres de terre, a Tour. a assigner en Dowaire a la devaunt dite Dame Margarete,

Les queus 3. mil. livres de Terre lui avoms assigne en certains lieux, & par certains estendours, sicom il piert par unes autres lettres seales de nostre Seal, & des Estendours del assignement des devaunt dites trois mil. livres de terre,

E lui eussions graunte outro mil. livres de terre a Tour. a assigner, quant il seroient esposez, solom ceo quil est contenu en nostre escrit devaunt dit.

Nous, regardauntz le estat & la noblee de Dame Margarete devaunt dite, grauntoms & promettons en bone foi, por nous, & por nos Heirs, qe nous, si tost com li Mariages, de nostre devaunt dit fiz Johan, & de la devaunt dite Dame Margarete, ferra accompliz,

Assigneroms & feroms estendre a la devaunt dit Dame Margarete, par leas Estendours, assignez par le Roy devaunt dit & par nous, outre les trois mille livres de terre devaunt dites, qi lui sont ja assignez en certains lieux, & par certains Estendours, sicom devaunt est dit, \* autres trois mil. livres de terre, en lieux covenables en la Dufche de Brabant, & au plus pres que om porra des lieux de premier assignement, contees dedens ceste somme des derreines trois mil. livres de terre, qi nous avioms devaunt graunte a assigner, qi uncore ne sont estendues,

\* II 481.

Ense qele eit par tot orendroit 6. mil. livres de terre au Tour. en Dowaire,

Des queles 6. mil. livres de terre nous voloms & grauntoms, que les devaunt dites Johan nostre fiz, e la devaunt dite Dame Margarete, soient meintaunt sefiz, & pregnent les esplez & les issues, por lor sustenance, si tost com il plerra au Roy d'Engleterre devaunt dit, e que sur ceo nous arons recu ses lettres overtes, & les tiegnent, & les eient totes lor vies & tote la nostre vie.

E qe la dite Dame Margarete les tiegne, quel avienture que aviegne de Johan nostre fiz, tote sa vie.

Derechief, nous avoms promis, en bone foi, qe nous, en accroissement del Dowaire la devaunt dite Dame Margarete, feroms assigner & estendre par leaus Estendours, esluz par le devaunt dit Roi e par nous, deus mil. livres de Terre, au Tour. en lieux covenables; si qele eit, apres nos jours, & les jours Johan nostre fiz devaunt dit, 8. mil. livres de terre au Tour. par tot en Dowaire (sauves a nous, tote nostre vie, les issues & les levees des dites deus mil. livres de terre, derrains nommees, e les devaunt dites 3. mil. livres de terre, qele deit avoir apres nostre deces, & apres le deces Johan nostre fiz) nous grauntoms & promettons faire assigner & estendre par deus hommes, esluz de par le Roi d'Engleterre, & deus de par nous, en lieux covenables, sicom dessus est dit, entre ci & le Noel procheinement avenir; cest avoïoit l'an del Incarnation nostre Seigneur 1290.

E totes choses devaunt dites leument tenir & acomplir, nous avoms promis, en bone foi, & jure sur Seintes Ewanges, & a ceo nous obligoms nous & nos Heirs, par ces lettres overtes, seales de nostre Seal, & des Seaus des nobles Hommes, nos cheir. feables, Godefroi de Brabant Seigneur d'Arstot & de Virion nostre chier frere, Ernout Seigneur de Walehain & Florens, Bertrand Seigneur de Berlai nostre Cousin; les queus, ovesk nous, ont jures



Ann. D. fur Scirtes Ewangeles de tenir totes les covenantes defus nomees  
1290. taunt q'en eaus est.  
E. 1.

Ceo ceste feut don, a Loundres, l'An del' Incarnation nostre Seignor MCC. quatre vint & dis, le dimenche apres la Feste Seint Pierre, & Seint Poul Apottle.

E fait a savoir, qe mefmes tele lettre est faite, de mot en mot, ensealee du Seal le devauntdit Counte Raffé de Gaure Seignor de Lidékirk & de Breda, Johan Seignor de Kuk, Ernout Seignor de Vyfce, Johan Bertant Seignor de Graminis, Ernout Seignor de Walham, Gerard de Weimale, Seignor de Berghen, Ernout Seignor de Wefemale, Gerard Seignor de Rotheleir, & Robert Seignor de Dask, les queus, &c, sicom avaut, & si est ele Dublee.

*Bulla, pro Labro Vulpelli commendatoria.*

Ann. D. **N**icolaus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quam devotus Celsitudini Regiæ, quamque fervens honoris ipsius zelator existat dilectus filius Labrus Wipelli de Luca, Cameræ nostræ Mercator, lator præsentium, non oportet Magnitudini tuæ litterarum affatibus exprimi, cum id tibi, ut creditur, Magistra rerum experientia revelarit:

Porrò, cum idem Labrus pridem ad præsentiam Regiam venire disponeret, eum tibi per nostras litteras duximus specialiter commendandum; sed, inevitabili postmodum impedimento detentus, id non potuit perducere ad effectum.

Cum autem prædictus Labrus ad te, impedimento prædicto sublato, devotus accedat, Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attentè, quatinus eum pro nostrâ & Apostolicæ sedis reverentiâ benignè recipiens, & affectuose pertractans, eundem habeas specialiter commendatum.

Et quia ipse, propter suæ probitatis merita, nobis est, pro Apostolicæ sedis negotiis, frequenter non modicum opportunus;

Quia etiam ad ea, quæ tui honoris & exaltationis augmentum respiciunt, tibi que placita esse debeant, & accepta, se exhibet sollicitum & attentum,

\* II. 482. \* Petimus ut ipsum diutius Regia Magnitudo non teneat, quin immo eum, cum sibi expedire putaverit, benignè permittat ad propria remeare.

Dat. apud Urbem veterem octavo Id. Julii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabeo.*

*De Custodiâ Castrorum & Terrarum Resi filii Mereduci Roberto Tybetot commissâ.*

Ann. D. **R**EX, omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Roberto Tybetot, Villas, Castra, & omnes Terras, & Tenementa quæ fuerunt Resi filii Mereduci rebellis nostri in Wallia, & quæ sunt in manu nostrâ, per forisfactum ejusdem Resi, cum Escaetis & omnibus pertinentiis suis,

Custodienda à Festo Sancti Michaelis proximo futuro, usque ad Festum Paschæ proximo sequens: & ab eodem Festo Paschæ, usque ad finem quatuor annorum proximo sequentium completorum;

Ita quòd omnes exitus, inde provenientes, interim percipiat, in satisfactionem quorundam debitorum, in quibus sibi tenebatur; ita videlicet quòd Castra illa & terras prædictas securè faciat custodiri.

Et, si forte ipsum Robertum, versus Terram sanctam iter arripere, vel in fata decedere contingat, infra terminum prædictum, per quod Castra, Terræ & Tenementa prædicta ad manum nostram deveniant,

Nos, pro ratâ futuri temporis, prædictum terminum contingentis, prædicto Roberto fideliter respondebimus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo tertio die Julii.

*De factò Scotiæ & Norwagiæ super Matrimento contrahendo inter Natam Regis & Hæredem Scotiæ.*

Ann. D. **U**niversis, ad quos præsentis literæ pervenerint, Antonius Dunoimensis, & Radulphus Karliolensis, Dei gratia, Episcopi: Johannes De Garena, & Henricus Lincoln. Comites: Willielmus de Vesey Miles: & Henricus de Newerke Decanus Ecclesiæ Eborum, Procuratores speciales & Nuncii solemnes magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratia, Regis Angliæ illustris, salutem.

Cum, inter cætera, que contingunt Negotium & Tractatum, habitum inter excellentissimum Principem, Dominum nostrum supradictum, ex parte una, & venerabiles Patres Custodes, & cæteros Episcopos, Abbates & totum Clerum, Nobiles Viros, Comites, & Barones, totamque Communitatem Regni Scotiæ ex altera, super Matrimento contrahendo inter Dominum Edwardum, filium & hæredem prædicti Domini nostri Regis, & Dominam Margaretam, Natam egregiæ Principis Domini Erici Regis Norwagiæ, & ejusdem Regni Scotiæ hereditariam & Reginam,

A nobis effect petitur, ex parte eorundem Custodum, Prælatorum, Nobilium, & Communitatis ipsius Regni Scotiæ, quod pro Domino nostro prædicto, & hæredibus suis, eis concederemus & firmaremus jura, leges, libertates, & consuetudines dicti Regni Scotiæ, tam Ecclesiasticas, quam Seculares, hæctenus usitatas & optentas.

Nos, habitâ consideratione diligenti ad pacem & tranquillitatem utriusque Regni, & mutuam dilectionem habitantium in eisdem cunctis temporibus remansuram, concedimus, nomine & vice Domini nostri prædicti, & hæredum suorum, quòd Jura, Leges, Libertates, & Consuetudines ejusdem Regni Scotiæ in omnibus, & per omnia, per totum ipsum Regnum, & ejus Marchias integrè & inviolabiliter perpetuis temporibus observentur.

Salvo jure dicti Domini nostri, & alterius cujuscumque, quod sibi, vel alii cuicumque super hiis, quæ consistunt in Marchiis vel alibi, ante præsentis concessionis tempora, competuit, vel competere iusto modo poterit in futurum.

Volentes & concedentes expressè, nomine dicti Domini nostri, hæredum suorum, & nostro, quòd, deficientibus prædictis Edwardo & Margareta, vel eorum altero, absque liberis existantibus, in \* omni casu & eventu, in quo ad proximiores hæredes Regnum prædictum debeat de jure reverti,

Integrè, liberè, absolute & absque ullâ subjectione, revertatur, & restitatur eisdem, si forsan ad manus antedicti Domini nostri Regis, vel hæredum suorum, ipsum Regnum Scotiæ aliquo casu contigerit devenire; ita quòd ratione præsentis facti Domino nostro Regi, vel hæredibus suis, aut alicui alii nichil accrescat aliquatenus vel decreseat.

Similis vero fiat restitutio per prædictum Dominum nostrum Regem, vel hæredes suos de corpore prædictæ Domine Margaretæ, si, in eventu reversionis hujusmodi, in ipsius vel hæredum suorum fuerit potestate, secundum formam ordinationis & conventionis factæ super hoc apud Sarum.

Concedimus insuper & promittimus, bona fide, Domini nostri prædicti nomine & hæredum suorum, quòd, quando prædicta Margareta, Domina & Regina Scotiæ, maritabitur Carissimo Nato & Hæredi ejusdem Domini nostri Edwardo, dotabitur, vel habebit in donationem, propter nuptias, de certis terris in Regno Angliæ, prout decet congruè statum suum; unde ipsa Regina & amici sui contenti rationabiliter esse poterunt & debebunt.

Promittentes nichilominus, vice & nomine prædicti Domini nostri Regis, & hæredum suorum, quòd Regnum Scotiæ remaneat separatim, & divisum, & liberum in se, sine subjectione, à Regno Angliæ per suas rectas, divisas & Marchias, sicut à retro hæctenus exiit observatum; salvo jure dicti Domini nostri, & alterius cujuscumque, quòd sibi vel alii cuicumque super hiis, quæ consistunt in Marchiis, vel alibi, ante præsentis concessionis tempora, competuit, vel competere iusto modo poterit in futurum.

Set quòd Castra & fortalicia de novo in Marchiis non firmantur; non sumus in hoc consulti, quòd dicto Domino nostro Regi & suis talem imponeremus servitutem, ubi Antecessores & homines sui usi sunt hæctenus firmare Castra, fortalicia, & domos in terris suis, sicut fecerunt sui Progenitores: Quia alias majori subicerentur servituti, quam illi de Regno Scotiæ, vel aliqui Antecessorum suorum.

Ad hæc expressè concedimus, pro eodem Domino nostro & hæredibus suis, quòd Capitula Ecclesiarum Cathedralium, Collegiarum, & Conventualium, quæ proprias habent electiones, non compellantur exire Regnum ipsum Scotiæ, ad petendam licentiam eligendi vel præsentandi suos Electos, vel fidelitatem Regi Scotiæ facere seu Sacramentum.

Et quòd nullus, Tenens in Capite de prædicto Rege Scotiæ, compellatur exire Regnum pro homagio, fidelitate, seu sine pro Relevio faciendò.

Illud idem viduis & miserabilibus personis, in petendis & habendis dotibus, & querenda justitia, concedentes; set in Regno ipso aliquis, ex parte dicti Domini nostri Regis, nomine Domine Margaretæ ipsius Regni Regine, & Domini Edwardi filii & Hæredis Domini nostri prædicti, deputetur ad jam dicta recipienda, & eorum nomine faciendâ.

Salvo homagio, quòd in personali Regis præsentia fieri oportebit; set fidelitate factâ, habeat Seisinam terræ suæ sine dilatione per breve de Capella.

Nec quòd aliquis de Regno Scotiæ pro contractu inito, vel delicto commissò in eodem Regno, nec in aliquo casu teneatur respondere extra idem Regnum contra leges & consuetudines ejusdem Regni, sicut hæctenus exiit rationabiliter observatum,

Et quòd Sigillum Regni, quòd nunc currit, post mortem Regis teneatur, & currat quousque prædicta Regina venerit in Regnum suum, & fecerit Deo, & Ecclesiæ, ac Communitati ipsius Regni, in loco ad hoc specialiter deputato, quòd fuerit faciendum, secundum leges & consuetudines Regni supradicti; & quòd tunc fiat novum Sigillum de consuetis armis, & circumscriptione nominis Regis Scotiæ tantum, penes Cancellarium ejusdem Regni, qui pro tempore fuerit, remansurum; Volentes quòd habeant Cancellarium de Regno & in Regno Scotiæ residentem, ad officium Cancellariæ exequendum: Et idem concedimus de Camerariis, Clerico de Rotulis Capellæ, Domini Regis Justiciariis, & aliis ejusdem Regni Ministris; & quòd nulla litera, jus commune vel gratiam continens specialem, de dictâ Cancellaria transeat, nisi secundum solitum & debitum cursum capellæ Regis & Regni Scotiæ prædictorum.

Reliquæ verò & Cartæ, Privilegia, & alia monumenta, quæ tangunt Regalem Dignitatem, & Regnum Scotiæ, in tuto loco ponantur, sub firmâ custodia, infra Regnum Scotiæ, & sub sigillis Majorum de Regno, & per visum eorum, donec prædicta Domina venerit in Regnum suum, & prolem \* habuerit superstitem; & prædicta monumenta ac privilegia in suis viribus integraliter custodiantur.

Et similiter, quòd nulla fiat subiectio, alienatio, vel obligatio rerum,

Ann. D. 1290. E. 1.

\* II. 483.

de p. 471, 2.

\* II. 484.



Ann. D. rerum, ad Regem dignitatem Regni Scotiæ pertinentium, donec prædicta Domina & Regina in Regnum suum venerit, & prolem superstitem habuerit, ut superius est expressum.

Promittentes firmiter & concedentes, quod nati & hæredes Communitum, Baronum, & Nobilium, qui pro tempore erunt in custodia & maritaggio Domini Regis Scotiæ, post mortem Antecessorum suorum, per prædictum Regem nullatenus disparagentur.

Nec quod Parliamentum teneatur extra Regnum & Marchias Scotiæ, super hiis quæ contingunt ipsum Regnum vel Marchias, seu statum Inhabitantium ipsum Regnum.

Nec etiam Tallagia, Auxilia, Exercitus, vel Malatolta exigantur à prædicto Regno, aut imponantur gentibus ejusdem Regni, nisi pro communibus Regni negotiis expediendis, & in casibus, in quibus Reges Scotiæ talia perere consueverunt.

Ad quæ omnia supradicta integrè & fidelitèr observanda prædictus Dominus noster Rex faciet in animam suam jurari.

Et Prælati & Magnates Angliæ infra scripti, videlicet, Cantuariensis & Eboracensis Archiepiscopi: Ac Wyntonienfis, Lincolnienfis, Dunolmenfis, & Karliolensis Episcopi; necnon Nobiles viri, Domini Edmundus, Domini nostri Regis Germanus, & Cornubiæ, Pembrochiæ, Gloverniæ, Warennæ, Lincolnæ, Nortfolciæ, Suffolciæ, & Oxoniæ Comites, fidelitèr procurabunt præmissa firmitèr observari.

Et, si Rex egerit extra Regnum, quod locum suum tenens vel tenentes in ejus absentia, vel hæres ipsius Domini Regis, legitime ætatis existens, aut ejusdem hæredis custos seu custodes, dum fuerit minoris ætatis, quilibet in suo casu præstabit, seu præstabit confirmile Sacramentum.

Promittimus etiam quod prædictus Dominus noster Rex, pro se & hæredibus suis, obligabit se ad restitutionem dicti Regni faciendam, in casibus supradictis, sub pœnâ centum milium librarum Sterlingorum, solvendarum Ecclesiæ Romanæ in Subsidium Terræ Sanctæ.

Et, præter hæc, quod Dominus Papa dictum Dominum nostrum Regem & hæredes suos possit, per sententias Excommunicationis in personas, & interdicti in Regnum & terras eorumdem, tam ad Regni prædicti restitutionem, quam ad pœnæ solutionem, si commissa fuerit, coercere; principali obligatione nichilominus in suo robore duraturâ.

Concedimus insuper & promittimus, nomine Domini nostri Regis prædicti, quod idem Dominus noster præsentem obligationem, propriis sumptibus & pro viribus, faciet infra annum, à tempore Sponsalium, inter prædictos Edwardum & Margaretam contractorum, articulatim per summum Pontificem confirmari, & infra idem tempus Communitati Regni Scotiæ liberari.

Quod, si infra annum prædictum id facere non poterit, illud quam citius potuerit fieri impetrabit; ita quod illud perficiatur: & si hoc non faciat suo tempore, quod hæredes sui ad id faciendum bonâ fide teneantur.

Protestamur etiam in hiis scriptis, quod omnia præmissa taliter intelligantur, quod Juri unius Regni vel alterius, ratione præsentis facti, nichil decrescar aliquatèr vel accrescat; Nec alicui Regum Regnorum prædictorum, quin liberè habeant statum suum.

In quorum omnium & singulorum præmissorum testimonium & evidentiam pleniorè, Sigilla nostra præsentibus duximus apponenda.

Dat. apud Brigham die Martis proximâ ante Festum beatæ Margaretæ Virginis, videlicet 15. Kalend. Augusti, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo.

\* II.485. \* *Litera Custodum Scotiæ, de Matrimonio contrahendo inter Edwardum filium Regis Angliæ, & Margaretam filiam Regis Norwagiæ Hæred. Scotiæ.*

Ann. D. 1290. **U**niversis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Willielmus Sancti Andree, & Robertus de Glasguen. Dei gratiâ, Episcopi: Johannes Cumyn, & Jacobus Senescallus, Custodes Regni Scotiæ; & ejusdem Regni Communitas, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra quod, cum quedam Obligationes & Instrumenta,

Inter Venerabiles Patres Dominum Antonium Dunolmensem, & R. Karlionensem, Dei gratia, Episcopos: Et Nobiles Viros Dominos Johannem de Warennæ, & H. Lincolnæ Comites: W. de Vescy Militem; & Henricum de Newerk Decanum Ecclesiæ Eborum, speciales Procuratores & Nuncios solempnes Magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris ex parte unâ, & nos ex altera,

Sint confecta, super sponsalibus & Matrimonio, contrahendis inter Dominum Edwardum Filium & Hæredem dicti Domini Regis Angliæ, & Dominam nostram Margaretam, filiam Domini Eyrici Regis Norwagiæ, super diversis Articulis & petitionibus prædictum negotium tangentibus,

Volumus, concedimus, & per præsentès litteras nos obligamus, quod,

Si prædicta Instrumenta & obligationes, ordinata & confecta apud Brigham, in colloquio ibidem habito, die Martis proximâ ante Festum beatæ Margaretæ Virginis, scilicet quinto decimo Calendis Augusti, anno gratiæ 1290. placeant dicto Domino Regi Angliæ, & ea ratificaverit infra Festum Nativitatis beatæ Mariæ Virginis proximo futuro per litteras Patentes Sigillo suo signatas, & nobis exhibitas,

Dicta Instrumenta & obligationes in suo robore perseverent: Si verò displiceant eidem prædicta Instrumenta & obligationes, hinc inde restituantur, & extunc omnino viribus careant, & nullius penitus sint momenti.

In cujus rei testimonium præsentis scripto Sigillum commune Regni, unâ cum Sigillis nostris, est appensum.

Dat. apud Brigham, anno & die supradictis.

*Litera Caroli Regis Sicilia, de variis tractatibus & contingentibus super liberatione sua.*

**I**ncognito Principi Edvardo, Dei gratiâ, Anglorum Regi, Magnifico Domino, & Consanguineo suo carissimo, Karolus secundus, eadem gratiâ, Rex Jerusalem, Sicilia, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Andegaviæ, Provinciæ, & Forchalaquer Comes, salutem, cum honoris & gloriæ felicibus incrementis.

Magnitudinis vestræ Nuncios, & litteras affectione plenas, caritate suffultas, jocundo corde ylarique vultu recepimus.

Attulerunt quidem nobis, inter cætera, oblationes vestras solito erga nos more benivolas, & inductiones curiales ac placidas, ut in terrâ vestrâ mutuis nos aspectibus videremus;

Et quidem, cum beneficia, per vos nobis impensa, debitâ gratitudine cognoscentes, personam vestram, cui reverentiam nos debere fateamur, portemus in visceribus affectionis internæ, voluntas nostra plurimum in vestri visione gauderet, quum libenter conspiciat oculus quod ardentèr amat affectus.

Verum cum agendorum nostrorum instantia celeritatem desideret, & moræ cujullibet præpedium interdicit, eo quod Dominus Alfonso Aragonum Rex jam suos paravit nuncios ad mittendum nobis, & Dominis Cardinalibus, pro pace tractandâ in aliquo loco, ubi tractatus ipse oportunè possit haberi, sicut ex relatione Berrerandi de Montiliis, quem in proximo discessu nostro de Provincia ad prædictum Regem Aragonum misimus, nuper nobis innotuit,

Non videtur suadere cautela consilii, quod nunc, ad præsens, unâ cum Dominis Cardinalibus in Angliam accedamus; eò maxime quod nec tractatus, habitus inter nos, & Magnificum Principem Dominum Regem Franciæ, \* completus existit; nec scimus \* II.486 quando poterit percompleri.

Propter quod nolumus quod accessus noster prædictus in Angliam moram induceret, & tractatum negotiorum instantium præjudicialitèr retardaret; præcipuè cum, ex falsâ suggestionè præfati Regis Aragonum, contra veritatis substantiam, sit datum intelligi, quod in prosecutionibus istorum tractatum subdole agimus, ac in hiis non parâ fide, aut efficacibus studiis laboramus.

Tractatu tamen cum prædicto Domino Rege Francorum ad finem debitæ expeditionis adducto, temptus aderit quo, in hac parte, vestris & nostris affectibus placere possimus nos & Domini Cardinales, quantum erit in nobis, ad partes vestras prout

De quo & omnibus aliis accidentibus & circumstantiis tractatum omnium vos, per Magistrum Stephanum de Sancto Georgio Clericum, quem pro hoc & aliis vobis destinavimus, curabimus reddere certiores.

Interim tamen, si placet, Nuncios vestros, sufficientes & aptos, parari mandatis nostræ requisitionis, quod in loco & termino, quos intimabimus Excellentiæ vestræ, pro prosecutione dicti tractatus, nobiscum & cum dictis Dominis Cardinalibus valeant interesse, speramus; & credimus quod vos, qui liberationis nostræ caput & Principium extitistis, omnia, quæ circa ipsam remaneant, caritatis ardore & sincerâ constantiâ, sine laudabili concludetis.

Dat. Parisius die 28. Julii tertiæ Indictionis.

*Litera Custodum Scotia de plenipotencia, ad tractandum super Matrimonio cum Margareta supra memorata.*

**E**xcellentissimo Principi, Domino, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Custodes Regni Scotiæ & ejusdem Communitas, salutem, & continuum semper gloriæ & honoris incrementum.

Notum vobis facimus, per præsentès, quod Venerabiles in Christo Patres, Dominos Robertum Glasguen. & Alanum Katenens. Dei gratia, Episcopos: Et Nobilem virum, Dominum Johannem Comyn,

Nostros veros & legitimos Procuratores ac Nuncios solempnes facimus, constituimus, & ordinamus, & ad vestram præsentiam, pro Negotiis, statum Domine Margaretæ, filie Domini Regis Norwagiæ, Domine nostræ & Regni Scotiæ, tangentibus, specialitèr destinamus.

Dantes & concedentes eisdem potestatem plenam, & speciale mandatum vobiscum, nomine nostro, super præmissis negotiis tractandi, faciendi, ordinandi, & ea affirmandi ad utilitatem & honorem dictæ Domine nostræ & Regni Scotiæ prædicti.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid vobiscum per prædictos Procuratores & Nuncios speciales tractatum, ordinatum, factum fuerit, & affirmatum; salvis in omnibus, & per omnia libertatibus, legibus & consuetudinibus Regni Scotiæ antedicti.

In cujus testimonium præsentès litteras communi Sigillo, Regimini Scotiæ deputato, fecimus consignari.

Dat. apud Kalthon. 2. Kalendas Augusti anno Domini 1290.

Ann. D.  
1290.  
E. 1.  
Pat. 18.  
E. 1. m. 9.

*Litera de Plenipotencia per Regem, ad tractandum cum Erico Norwegia Rege super eodem Matrimonio.*

UNIVERSIS Sanctæ Matris Ecclesiæ filiis, ad quos præsentem litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. salutem.

Noverit Universitas vestra quod nos, tenore præsentium, ordinamus, facimus & constituimus dilectos nostros, venerabiles Patres, Antonium Dunelmensem, & Robertum Glasfuensem, Dei gratia, Episcopos: ac Nobiles viros Johannem Comitem Warenn. & Johannem Comyn; ac Magistrum Henricum de Newerk, Decanum Ecclesiæ Eborum, nostros Nuncios solemnes, & Procuratores legitimos,

Ad tractandum cum egregio Principe, Domino Erico Rege Norwegiæ, aut ipsius Nunciis, seu Procuratoribus, ad hoc \* deputatis, super Sponsalibus, seu Matrimonio, contrahendo inter Edwardum, natum nostrum karissimum, & hæredem, ex parte una, & Dominam Margaretam, filiam ejusdem Principis Norwegiæ, Dominam, & Reginam Scotiæ ex altera.

Dantes eisdem omnibus, quatuor aut tribus eorum, potestatem plenariam & speciale mandatum, tractatus illos nomine nostro intendi, prosequendi, firmandi, & perficiendi;

Et nos ad omnia, quæ inter eos, & prædictum Principem vel ejusdem Nuncios, seu Procuratores convenerint, specialiter obligandi; in animam nostram, si necesse fuerit, jurandi quodcumque genus liciti sacramenti; & omnia alia faciendi, quæ ad expeditionem & finalem completionem negotii memorati necessario aut utiliter requirentur, & quæ nos ipsi in præmissis præfentialiter faceremus;

Ratum & gratum habentes, & habituri, sub ypotecâ rerum nostrarum, quicquid prædicti Procuratores nostri, aut quatuor, vel tres eorumdem, quos præsentem esse contigerit, in præmissis, nostro nomine, duxerint expediendum.

In cujus, &c.

Dat. Norht. vicesimo octavo die Augusti.

*Procuratorium Edwardi Filii Regis pro eodem Matrimonio contrahendo.*

Ann. D.  
1290.  
An. 18.  
E. 1.  
Pat. 18.  
E. 1. m. 9.

UNIVERSIS Sanctæ Matris Ecclesiæ filiis, ad quos præsentem litteræ pervenerint, Edwardus, natus & hæres serenissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratia, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, & Ducis Aquitanniæ, salutem æternam in Domino.

Ad contrahendum, nomine nostro, Matrimonium cum nobili Domicella, Domina Margaretâ, filiâ Egregii Principis Domini Erici, Regis Norwegiæ, Regni Scotiæ Domina & Regina, & etiam omnia alia facienda, quæ ad prædictum contractum pertinent aut pertinere poterunt quoquo modo, illustri Principe Domino E. Dei gratia, Rege Angliæ, Patre nostro prædicto, ad hoc consensum & auctoritatem præstante,

Nobilem Virum, Dominum Johannem, Comitem Garennæ, Procuratorem nostrum ordinamus, facimus, & constituimus per præsentem.

Ratum & gratum habituri quicquid idem Johannes, nomine nostro, fecerit in præmissis.

In cujus rei testimonium, & præstite auctoritatis evidentiam, inclitus genitor noster prædictus præsentem litteras, suo & nostro nomine, sigilli sui munimine roboravit.

Dat. apud Norhampton vicesimo octavo die Augusti.

Confimilis littera facta est Domino Antonio Dunelm. Episcopo.

Dat. ut supra.

Item confimilis littera facta est Magistro Henrico de Newyrk Decano Eborum.

Dat. ut supra.

*De Antonio Dunelmensi Episcopo Margareta & Edwardi Filii Regis, in Regno Scotia, locum-tenente assignato.*

Ann. D.  
1290.  
An. 18.  
E. 1.  
Pat. 18.  
E. 1. m. 9.

REX, venerabilibus Patribus, Willielmo Sanctæ Andree, & Roberto Glasfueni, eadem gratia, Episcopis: ac nobilibus viris Johanni Comyn, & Jacobo Sencalco, Custodibus Regni Scotiæ, cæterisque Episcopis, Abbatibus, Prioribus, totique Clero, Comitibus, Baronibus, ac toti Communitati Regni ejusdem salutem.

Cum ad leges & consuetudines Regni Scotiæ observandas ex sacramenti præstiti debito teneamur,

Nos, de probata fidelitate, & nota industria prædicti nostri, venerabilis Patris, Domini Antonii, Dei gratia, Dunelmensis Episcopi, plenissime confidentes, ad pacem, tranquillitatem & profectum totius Regni Scotiæ, ac etiam ad supportationem oneris, cæteris ipsius Regni Scotiæ incumbentis, eundem Episcopum ad vos mittimus,

Et tenore præsentium, assignamus ad tenendum, in eodem Regno, locum karissime nostræ Domine Margarete, filie \* magnifici Principis, Domini Erici, Dei gratia, Regis Norwegiæ illustri, Domine & Regine vestræ, ac karissimi nati nostri Edwardi,

Et ad justificandum & rectificandum Regnum prædictum, unâ cum cæteris ipsius Custodibus, de Consilio Prælatorum, & Mag-

natum ejusdem Regni, secundum leges & consuetudines, inibi hæcenus observatas:

Quare Universitatem vestram attentius requirimus & rogamus, quatinus, ob honorem nostrum, Domine vestræ, & nati nostri prædicti, eundem Episcopum ad præmissa benignè & curialiter admittentes, sitis intendentes & obedientes eidem in hiis omnibus, quæ ad gubernationem & statum ipsius Regni pacificum requiruntur.

In cujus, &c.

Dat. apud Norhampton vicesimo octavo die Augusti.

*Litera, per quam Communitas Scotia promisit quod, si Domicella Norwegia veniret in Angliam, infra Festum omnium Sanctorum, quæta omni vinculo Matrimonii, quod Castra Scotia & Fortalitia eidem & Edwardo Nati Regis Angliæ redderentur.*

ATout ceus, ke ceste lettre verront ou orrent, Robert par la grace de Deu, Eveske de Glasfu, è Johan Comyn, Gardeyns du Reume de Escoce: e Aleyn, par meyme la grace de Deu, Eveske de Carthenevs; solemnes Messages: & Procurors des autres Gardeyns e des Evesques, Abbes, Priors, Countes & Barons de tote la Commune de Escoce, saluz en Deu.

Come les honorables Peres en Deu, Antoyne de Durrefm. & Rauf de Cardoyl, par la grace de Deu, Evesques: e les nobles hommes Johan de Garrenne, e Henry de Nicole Counte: Sire Gyllame de Vefcy; & Mestre Henry de Newerk Den de Eglise de Everwyk, especiaus Procurors & solemnes Messages le noble Prince Sire Edward, par la grace de Deu, Roy de Engleterre, pur acuns perils e suspecons, que il avoynt entendu,

Nous en font, depar meymes le Roy de Engleterre, demande la garde de Chateus, e des Forteleices du Reume de Escoce; e de cele demande departir ne voloyent, faunz conseilier lur Seygnor le Roy avauntdyt:

Nous, sur ceo, e autres choses venimes a la presence meyme le Roy de Engleterre avauntdyt; qui, sur cestes choses conseyl e deliberacion eue, a nostre requeste, nous graunta cele chose delaei dedes a la venue nostre Dame, ke ferra a la toutz Seyntz procheyn avenir, ou devant, si Deu plest.

Pur la quel chose nous Procurors e messages avauntdit, ovekaucons des Gardeyns de Chateus de Escoce (cest afaver Sire Guillaume de Seyncler, Patrik de Grahane, e Johan de Sonles) ke iluke vindrent, oue nus, en nom de avauntdyt Gardens, Evesques, Abbes, Priors, Contes & Barons, e tote la Commune du Reume de Escoce, grauntoms, volouns, è fermement prometoms ke, quel heure que la Dame veygne en Engleterre, ou en Escoce, quite & delivre de tot Mariage, estre celui que nous avons otrie,

Nous iceus Chateus & Forteleices rendroms, & ferroms rendre a la avauntdyte nostre Dame, e a noble ber Sire Edward fitz al avauntdyt Roy de Engleterre; e, de cel heure, en avant, les obeyroms ensemble, com a Seygnor e Dame, en ceste chose, e totes autres que al avantdyt Reum apendent; de cel heure, qe il ferront venutz en Escoce, & averont fet, par eus, ou par autres dedenz le Reume, serment, de quel age qil seyent, solom les leys, e les custumes de la terre de Escoce.

Ne a nul autre Mariage ne assentiroms, ne a autre Seygnor ne obeyeroms, tant qe il viveront, si il ne fait par l'asent e la volente le Roy de Engleterre, e Sire Edward son fit.

E, si la Dame ne viegne en Engleterre, ou en Escoce, entre cy e la tur Seyntz procheyn avenir, nous voloms, e prometoms, pur nos, & pur tout les autres du Reume de Escoce, ke tout les Gardeyns des Chateus, è de Forteleices de meymes le Reume, seyent adonk obligetz par serment, e par escrit, de garder, e de sauver iceus Chateus, e Forteleices al oes, e en nom nostre Dame avantdyte, & Sire Edward, fitz & heir le avauntdyt Roy de Engleterre.

E, si nuls des Gardeyns de Chateus e de Forteleices seyent ou seyent reablement \* supetencions a eus ou a nous, il ferront remuerz, tant de foys come mester ferra, par commun conseyl du Roy de Engleterre, e de bone gent de Escoce; e as autres du Reume, nient suspecions, sur bone seurte baillierz.

Meyme la chose grantoms, otrions, è prometoms des Gardeyns, e autres Ministres du Reume.

En tesmoigne de cestes choses avauntdyte nous, Procurors, e Messages, e Gardeyns des Chateus avant nomerz, pur nous, e pur tote la Commune du Reume de Escoce, avons mys nos Seaus a cest escrit.

Fet e done a Norhampton le Lundy procheyn apres la Feste Saint Bartholomeu; c'est afavoyr le quint Kalend. de Septembr. l'An de grace 1290.

*Ratificatio Conventionum super Matrimonio inter Filium Regis, & Margaretam Scotia Hæredem.*

UNIVERSIS, ad quorum notitiam præsentem litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. salutem in Domino.

Cum nos nuper ad partes Scotiæ destinassemus venerabiles Patres in Christo, Antonium Dunelmensem, & Radulfum Karliolensem, eadem gratia, Episcopos: & nobiles viros Johannem Garrenne, & Henricum Lilcolniensem Comites: Willielmum de Vefcy Militem; Henricum de Neuwerk Decanum Ecclesiæ Eborum, nostros solemnes Nuncios & procuratores,

Qui, nostro nomine, aliqua annuissent & concessissent Custodibus

Ann. D.  
1290.  
E. 1.

Ann. D.  
1290.  
An. 18.  
E. 1.

L. A. f.  
153. a.  
Penes

Camerar.  
Pat. 18.  
E. 1. m. 8.

\* II. 489.

Ann. D.  
1290.  
An. 18.  
E. 1.

Pat. 18.  
E. 1. m. 8.

Ann. D. 1290. Edu. 1. fiodibus, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, ac toti Communitati ejusdem Regni Scotiae, si per eos sic concessa nobis & nostro Consilio placuissent,

Ac praedicti Nobiles, & tota Communitas Regni Scotiae praedicti, ob hoc & alia negotia, misissent ad nos venerabilem Patrem Robertum, Dei gratia, Glasguensem Episcopum: & nobilem Virum, Dominum Johannem Comyn, Custodes Regni Scotiae; ac venerabilem Patrem Alanum, eadem gratia, Cathanensem Episcopum, suos solempnes Nuncios & Procuratores;

Nos super praedictis, per nostros Nuncios concessis, informati & consulti, considerantes, etiam & ponderantes amorem & affectionem, quam gens praedicti Regni Scotiae habet ad nos, & filium nostrum & heredem Edwardum,

Concessionem, & factum praedictorum Nunciorum nostrorum, ratum habemus & firmum; prout, de verbo ad verbum, est infra scriptum sub tali tenore.

Universis ad quos praesentes litterae pervenerint Antonius Dunelmensis, & Radulfus Karliolensis, Dei gratia, Episcopi, &c. prout in scripto de dat. 18 Julii, usque haec verba;

Et, ad majorem hujusmodi ratificationis & confirmationis nostrae, ac omnium praedictorum auctoritatem, & evidens testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillo nostro regio consignatas.

Dat. Norht. vicesimo octavo die Augusti.

*Paeta de Matrimonio inter Thomam Edmundi Regis Angliae germani primogenitum, & Beatricem Burgundicam, a Rege Francie confirmata, ratificantur.*

Ann. D. 1290. Edu. 1. f. 18. Edwardus, Dei gratia, Rex Angliae, Dominus Hiberniae, & Dux Aquitaniae, universis praesentes litteras visuris, &c. salutem.

Noveritis quod nos litteras Regis Franciae vidimus in haec verba;

Philippus, Dei gratia, Franciae Rex, notum facimus universis, tam praesentibus, quam futuris,

Quod, post quosdam tractatus, habitos inter dilectum & fidelem nostrum, Edmundum filium Regis Angliae ex una parte, & nobilem Mulierem Beatricem Ducissam Burgundiae, ac dilectos & fideles nostros R. Ducem Burgundiae, J. Britan. & J. Autioderen. Comites ex altera,

De Domicella Beatrice, nata quondam Hugonis filii Ducis Burgundiae, cum Thoma dicti Edmundi primogenito, matrimonialiter collocanda, dictae partes, super hujusmodi matrimonio \* contrahendo, finaliter convenerunt, adjectis pactis & conventionibus quae secuntur, videlicet;

Quod idem Edmundus tenetur assignare & deliberare, pro dotalicio, dictae Domicellae habendo, & explendo ab ipso, post obitum praefati Thomae, si ei superviverit, dicto Edmundo superstiti, terram, ad valorem quingentarum librarum sterlingorum, annui redditus, in Comitatu Leycestriae;

Ita quod, si idem Comitatus tantum de annuo reddito non valeret, id, quod deficeret, de alia sua terra propinquiori, & ipsi Domicellae commodiori, supplere tenetur.

Si vero idem Primogenitus supervivat suo genitori, habebit dicta Domicella, secundum consuetudinem Regni Angliae, pro Dotalicio tertiam partem totius terrae primogeniti memorati.

Conventum fuit praeterea, & in pactum expresse deductum, quod idem Edmundus de terra, quam nunc habet, vel imposturum habiturus est in Angliam, nichil amodo alienabit, nec faciet aliud quin tota terra ipsa, post suum decessum, ad dictum Thomam natum suum, vel, si superstes non fuerit, ad prolem ejus ex dicto matrimonio procreandam deveniat:

Excepta terra illa quam dictus Edmundus in Marchiam Walliae, ultra fluvium, quod vulgariter dicitur Saverne, habere dinoscitur; de qua, pro aliis liberis suis, poterit, sicut voluerit, ordinare, non obstantibus conventionibus istis;

Et hoc salvo & sibi retento, quod in remunerationem suorum servitorum, in usus pios, vel alios licitos, conferre valeat, sive inter vivos, sive in ultimam voluntate, tam insimul, quam per partem, usque ad centum libratas redditus sterlingorum, super terra Comitatus Leycestriae, & alia quam in Angliam habet; dum tamen praedicta terra sua de Marchiam Walliae, ex collatione dictarum centum librarum redditus, nullatenus oneretur.

Rursus, asserens idem Edmundus, quod, non repugnante consuetudine Angliae, facere hoc poterat, convenit, & in pactum deduxit quod, si contingat aliquem de liberis suis aliis, videlicet, quos aut etiam omnes, sine prole legitimam vitae terminum facere, ipse procurare tenetur quod tota hujusmodi morientis vel morientium successio ad suum primogenitum deveniet, vel ad ejus prolem, si tunc esset rebus humanis exemptus.

Asseruit praeterea idem Edmundus terram de Anglia, in qua debet ei dictus primogenitus suus, secundum has conventiones, succedere (terra Marchiae praedicta in hanc aestimationem minime computata) esse valoris decem & octo milium librarum Turonen. nigrorum annuatim; &, ad supplendum hujusmodi valorem, si forte in ea minus esset, aliam totam terram, quam nunc obtinet, & in futurum obtinebit, & quaecumque bona sua, mobilia & immobilia, praesentia & futura, specialiter obligata reliquit.

Set, mediantibus conventionibus supradictis, retinuit, quod tam ipse, quam focus nostra karissima, B. Regina Navarrea, conjux sua, de tota terra, quam habent, & adquirent de caetero in Comitibus Campaniae & Bryae, inter alios liberos suos, sicut expedire viderint, valeant ordinare.

Tam. I. P. III.

Promisit quoque idem Edmundus se facturum & curaturum, quod ipsa B. Conjux sua praemisit, ratificando & approbando, ea omnia & singula servare, & contra non venire, ratione juris sui vel alterius, fide media promittet, & super hoc patentes litteras suas dabit.

Quodque procurabit quod serenissimus Princeps Edwardus, Dei gratia, Rex Angliae karissimus consanguineus noster, cum approbatione simili, & sui interpositione decreti, Regia auctoritate confirmabit omnia & singula supradicta;

Quae, sicut praemittuntur, idem Edmundus facere, servare & adimplere, corporali fide ab eo, in manu dilecti & fidelis nostri Guillelmi Decani Ecclesiae Sancti Amani Auriliensis, iussu nostro recipientis, super hoc corporaliter praestira;

Et, sub obligatione omnium bonorum suorum, mobilium & immobilium, praesentium & futurorum, tam in Regno nostro, quam alibi consistentium, promittit.

Et petiit, ad ea sic observanda & complenda, & per nos, & auctoritate nostra, si opus fuerit, se compelli.

Quod, ut ratum & stabile permaneat in futurum, praesentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, mense Julii.

Nos autem omnia & singula, in subscriptis litteris contenta, ratificantes & approbantes, cum nostri interpositione decreti, ad requisitionem dicti Germani \* nostri & Regine sue conjugis, petentium, ad ea omnia & singula conservanda & adimplenda, seipsum per nos, si opus fuerit, compelli, eadem auctoritate Regia confirmamus.

In cujus rei testimonium Sigillum nostrum praesentibus est appensum.

Dat. apud Northampton anno Gratiae 1290. & Regni nostri decimo octavo, mense Augusti.

*Littera per quam Rex Angliae dedit Episcopo Dunelmensi potestatem faciendi Domicellis Norwagiae, & omnibus suis, venientibus in Angliam, securum conductum.*

Edwardus, &c. Omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos praesentes litterae pervenerint, salutem.

Cum Dominus Rex Norwagiae illustris quosdam Procuratores & Nuncios suos, pro quibusdam Negotiis, nos & ipsum contingentes, in Angliam sit miserurus,

Dedimus potestatem Venerabili Patri Antonio Dunelmensi Episcopo, & illi, quem idem Episcopus per litteras suas Patentes ad hoc attornare voluerit, dictos Nuncios & Procuratores, tam per mare, quam per terram, ad nos salvo & secure, infra Regnum nostrum, cum bonis & familia, quae secum ducere contigerit, conducendi, & eos protegendi, & vice & nomine nostro defendendi,

Vobis omnibus & singulis inhibentes, ne praefatis conductori- bus, procuratoribus, Nunciis, seu aliis, secum de partibus Norwagiae ad nos accedentibus, inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus Patentes, per unum Annum duraturas.

Teste meipso apud Geytinton, primo die Septembris anno Regni nostri decimo octavo.

*De terris per Ducem Brabantiae secundum pacta Matrimonialia assignandis.*

Edwardus, &c. a noble home Johan, par meime cele grace, Duk de Loth. de Braban, e de Lemburgh, saluz e chers amistez.

Nus vos enveoms, pur nus, & Johan vostre fiz e le nostre, & Margarete sa femme nostre fille e la vostre, noz chers e feals, Williame de Carleton Clerk, & mon Sire Roger de Tilmaniton Chivaler, nos Attornez.

A estendre les cinque mille livreez de terre, qe sunt a assigner a dis Johan & Margarete, e a recevoir le assignement, e la seisme de meismes celes terres, ovek les trois mille livreez de terre, qe lour sont assignes, avant ces heures, solom les couvenances fez entre vous e nus.

E vous promettoms certainement, qe quant il averunt cel assignement, e cele seisme receu, e la certeinte de ceo a nus reporte, que nus vos garderons de damage, solom la purparlaunce, qe fust entre vous e Edmund notre chere frere.

E vous prioms chèrement qe vous voillez travailler si peiblement entour cestes besoignes, qe les choses se facent, sicom eles furent purparleez, issi qe nos Messages nus puissent reporter bones noveles de vostre diligence.

Eltre ceo, Sire, voillez crere ceo, qe les avantdiz nos Attornez vos dirrunt de par nus, en droit de la besoigne de Lemburgh.

Don a Torpel le 8. jour de Septembre l'an del Incarnation nostre Seigneur 1290.

Ann. D. 1290. Edu. 1.

\* II. 49.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. A. f. 150. a. Penes Camerarium.

Ann. D. 1290. An. 17. E. 1. Pat. 18. E. 1. m. 7.



Ann. D.  
1290.  
Edu. 1.

*De Terris prædictis per Attornatos Regis extendendis.*

Ann. 17.  
E. 1.  
Ibidem.

**E**Dward, &c. a tous ceus, qi cestres lettres verrunt è orrunt, saluz.

Sachez qe nus avoms establi, pur nus, & pur Johan, fiz a noble home, Johan, par mesme la grace de Deu, Duk de Loth. de Braban, e de Lemburgh, e nostre fiz, e Margarete sa femme nostre fille, noz chiers e feals, \* William de Carleton Clerk, & Mounfire Roger de Tilmanston Chivaler, nos attornez,

\* II.492. A estendre les cink mile liveres de terre, que sunt a assigner a diz Johan & Margarete, & a receiure le assignement, e la seisine de meymes celes terres, ovek les trois mile liveres de terre, quelur sunt assignez avant ces heures, solom les couvenaences, fez entre nus & le avautdit Duk.

E tenums ferme e estable quant, qe les diz Attornez ferunt, en dret de cele besoigne.

En tesmoignance de cele chose avoms fet nos lettres Patentes.

Don. com defus.

*Litera Johannis de Brabantia, & Margareta Uxoris ejus, de potestate data Rogero de Tilmenstone, & Willielmo de Carleton, ad recipiendum Scysinam de 6. mil. libr. terra de Hereditate patris sui.*

Ann. D.  
1290.  
An. 18.  
E. 1.  
L. A. f.  
121. b.  
Penes  
Camerar.

**A**Touz ceus, qui ces presentes lettres verront & orront, Johan de Brebant, fiz a noble homme Johan, par la grace de Dieu, Duk de Loth. de Brabant & Lemburgh. & Margarete sa Femme fille au Noble Prince Sire Edward, par meiffines la grace, Roi d'Engleterre, saluz en nostre Seigneur.

Sachiez qe nous avoms establi nos chiers amez, Sire Willame de Carleton Clerk, & Mon sire Roger de Tilmanston Chivaler, nos Attornez,

A recevoir, en nostre nom, la Seisine de 6000 Livrees de terre, les queus nostre chier Pierre avautdit nous deit liverer, solon les couvenaences, faites par entre les avautditz nos Pierres.

E avoms ferm & estable quant, qe les diz Willame & Roger feront, endroit de cestres boioignes, en nostre nom.

En tesmoignance des queles choses avoms faites cestres lettres Patentes enscalees du Seal le avautdit Johan; e, en la nom la avautditte Margarete (poor ceo que son feal n'est mie conu) avoms prie eitre mis le Seal la Noble Dame Alianore, Reigne d'Engleterre, Compaigne nostre Seigneur le Roi avautdit.

Don. a Torpel. le 8. Jour de Septembre, l'an del'Incarnation nostre Seigneur 1290.

*Litera hominum Insula de Man, qui se ponunt in protectionem Regis.*

Ann. D.  
1290.  
An. 18.  
E. 1.  
L. A. f.  
158. a.  
Penes Ca-  
merar.

**U**Niverfis Sancte Matris Ecclesie Filiis, presentes litteras vifuris vel auditoris, omnes Homines, Insulam de Man inhabitantes, salutem.

Cum magnificus Princeps, Dominus Rex Anglie illustris, Insulam prædictam in manus suas suscepit, ad protegendum & defendendum, quæ nuper extitit desolata, & multis miseris occupata defectu protectionis & defensionis, & nos subjectioni & dominationi suæ volumus subjici, & præceptis suis obedire & sibi, tanquam Domino nostro, in omnibus respondere, de cætero, promittimus sub pœnâ duarum millium librarum argenti:

Si contingat nos, aliquo modo, contra Dominium suum interfurgere, seu delinquere, vel aliquem de suis foris facere ac gravare malitiose; quas plenariè solvere promittimus & protestamur absolute.

Et, super præmissis observandis, obligari volumus & concedimus omnes possessiones nostras, ubicumque inventæ fuerint, insimul cum corporibus nostris, quibuscumque pœnis, prout sibi placuerit, capiendas & cohercendas; omnibus juris remediis secularibus, & Gentium consuetudinibus postpositis & nobis minime valituris.

In cujus rei testimonium Præsentibus sigillum nostrum commune apposimus;

Dat. apud Abbatiam de Russyn, in Insulâ prædictâ, anno Domini 1290.

\* II.493. \* *Rex queritur Papa de Collationibus & executionibus, in Regno Anglie hæcenus inauditis.*

Ann. D.  
1290.  
An. 18.  
E. 1.  
Clau. 18.  
E. 1. m.  
10. dor.

**S**anctissimo in Christo Patri, Domino Nicholao, Divinâ Providentiâ, summo Pontifici, suus devotus filius Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hybernæ, & Dux Aquitanæ, salutem, & devota Pedum oscula beatorum.

Considerantes propensius, & ante mentis nostræ oculos reduentes illum pie paternitatis vestræ affectum, quem ad honoris nostri & Regni augmentum, ex quodam speciali favore jugiter direxistis; nequivimus animo comprehendere, nec credimus utique quod à tam Sancti Patris Conscientiâ processerint collationes & executiones nonnullæ, nuper in Regni nostri partibus, auctoritate Apostolicâ, ut asseritur, publicatæ.

Fertur siquidem quod, impetrante venerabili Patre, Domino M. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in porticu Diacono Cardinali, unam Præbendam in Eboracensi, & aliam in Lincolnensi Ecclesiis, Hospitali Sancti Spiritus in Saxia de Urbe, & Basilicæ Sancti Petri, Sedes Apostolica, distinctè conferendo, approprians, super nanciscenda possessione Præbendarum ipsarum, executiones misit gravissimas, & apud nostros Regnicolas hæcenus inauditas.

Quæ profecto, si fortirentur effectum, divini cultus diminutionem periculosè ingererent: Primitivorum Donantium voluntates, propulsâ pietate, mutarent: Solitas Elemosinas Regni Pauperibus subtraherent: Ac in nostram & Hæredum nostrorum exheredationem manifestam cederent: Necnon in perniciosum exemplum in futurum transirent;

Dum hæc alienationes perpetuæ adjicerent similes; per quas, post temporis brevis cursum, Regni nostri deformarentur Ecclesiæ, & cessantibus stipendiis, redderentur Ministrorum obsequio destitutæ, ipsarum proventibus alienis utilitatibus assignatis.

Quod gratum Altissimo, nostro judicio, non videtur, qui cultum sui nominis sic ampliari desiderat, quod ob ditationem unius Altaris, aliud minime spoliatur.

Sanctæ paternitati vestræ igitur prona instantia supplicamus, quatinus præmissâ, circumspectione paterna æquius discernentes, circa ea velitis zelo propitio congruum & salubre remedium adhibere.

Teperescere namque non possumus, quin exheredationem nostram, quæ statum Coronæ nostræ contingit, sicut ex Sacramenti nostri vinculo astringimur, pro viribus evitemus.

Sanctitatis vestræ beneplacitum per exhibitorem præsentium rescribi poscimus super istis.

Conservet vos, &c.

*Ejusdem tenoris litera Magnatum Angliæ.*

*Vid. vol. 1. Rot. Parl. p. 25. actum in parl.*

**S**anctissimo in Christo Patri Domino Nicholao, Divina Providentiâ Summo Pontifici, devoti filii,

*Edmundus illustris Regis Angliæ natus.*

*Willielmus de Valentia Comes Penbrockia,*

*Edmundus Comes Cornubiæ,*

*Gilbertus de Clare Comes Gloucestræ & Hertfordiæ;*

*Johannes de Warennia Comes Surre,*

*Henricus de Lacy Comes Lincolnæ,*

*Humfridus de Bohun Comes Herefordiæ & Essexiæ,*

*Johannes de Hastings,*

*Richardus filius Johannis,*

*Johannes de Sancto Johanne,*

*Willielmus de Brewose,*

*Willielmus de Latimer,*

*Rogerus de Monte Alto, &*

*Walterus de Huntercumb. Barones:*

Et totius Regni Angliæ Comites, Barones & proceres salutem & devota pedum oscula beatorum.

Pensata paternali affectione ac pio regimine quibus Sedes Apostolica præcis temporibus Ecclesiam rexit Anglicanam, & Regnicolas Angliæ fervida nutritivâ devotione, animo comprehendere nequivimus, nec credere nolumus, quod à tam Sancti Patris conscientia processerint \* collationes & executiones nonnullæ, nuper in Anglicanis partibus, auctoritate Apostolica, ut asseritur, publicatæ.

Fertur siquidem quod, impetrante venerabili Patre, Domino Matthæo, Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, unam Præbendam in Eboracensi, & aliam in Lincoln. Ecclesiis, Hospitali Sancti Spiritus in Saxia de Urbe, & Basilicæ Sancti Petri, sedes Apostolica prædictæ, distinctè conferendo, approprians, super nanciscenda possessione Præbendarum ipsarum, executiones misit gravissimas, & apud nos hæcenus inauditas.

Quæ profecto, si fortirentur effectum, divini cultus diminutionem periculosè ingererent: primitivorum Donantium voluntates, propulsâ pietate, mutarent: solitas elemosinas Regni pauperibus subtraherent; ac in Regni nostri, nostram & hæredum nostrorum exheredationem manifestam cederent: necnon in perniciosum exemplum, in futurum transirent;

Dum hæc alienationes perpetuæ adjicerent similes; per quas, post temporis brevis cursum, Regni prædicti deformarentur Ecclesiæ, & cessantibus stipendiis, redderentur Ministrorum obsequio destitutæ, ipsarum proventibus alienis utilitatibus assignatis,

Quod gratum altissimo, nostro judicio, non videtur, qui cultum sui nominis sic ampliari desiderat, quod ob ditationem unius Altaris, aliud minime spoliatur.

Sanctæ igitur vestræ Paternitati prona instantia supplicamus, quatinus præmissâ, circumspectione paterna æquius discernentes, circa eas velitis zelo propitio congruum & salubre remedium adhibere, ad honorem Dei, sublimationem Regni Angliæ, Regiæque Coronæ, quibus observandis astringimur juramento; quod vestro Patrocinio pie petimus observari, in nostræ fomentum devotionis, ne elemosinæ, ab Antecessoribus nostris Anglicanis collatæ Ecclesiis, inde subtractæ ad alios transferantur.



Ann. D.  
1290.  
Edu. 1.

*Bulla Nicolai Papæ Quarti, per quam rogat Regem quod moleste non ferat provisionem quam fecit de duabus Præbendis in Ecclesiis Eborun, & Lincolnæ, & est responsalis ad literas Regis.*

Ann. 18.  
E. 1.  
Ex Au-  
toogr.

**N**icolaus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Regiæ Celsitudinis litteras, quas nobis dilecti filii Johannes de Burne Miles, & Gulielmus de Lincolnia Jurisperitus, tui Nuncii, præsentarunt, affectione paternâ recepimus, & tam quæ continebantur in eis, quam quæ prædicti Nuncii ex parte Regiæ coram nobis proponere voluerunt, benignè audivimus, & intelleximus diligenter.

Sane litterarum ipsarum, inter cætera, tenor apperuit, quòd tu, diligenter considerans paternæ dilectionis affectum, quem ad tui honoris, tuique Regni augmentum continue direxiste dinoscimur, comprehendere mente non poteris, tuaque credulitas non habebat, quòd nonnullæ collationes & executiones earum, in dicti Regni partibus, auctoritate, prout assereretur, Apostolicâ publicatâ, de nostra conscientia emanassent.

Ferebatur namque in partibus supradietis, quod ad dilecti filii nostri M. Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconi Cardinalis instantiam, Præbendam unam in Eboracensi, & aliam in Lincolnensi Ecclesiis, Basilicæ Sancti Petri, & Hospitali Sancti Spiritus in Saxia de Urbe, Apostolica sedes distincte contulerat, gravissimis super hoc executionibus subsecutis, & inauditis apud incolas dicti Regni.

Ex quibus, si fortasse fortirentur effectum, divini cultûs diminutio sequeretur: primitivorum voluntates donantium, propulso pietatis studio, mutarentur: Regni memorati pauperibus elemosinarum largitio consueta deficeret: tua, hæredumque tuorum manifesta exhæredatio proveniret; ac perniciosum exemplum, in posterum præberetur;

Dum hujusmodi alienationes perpetuæ sibi similes adzugerent; per quas, brevis temporis elabente curriculo, præfati Regni Ecclesiæ jacturam deformationis incurrerent, & stipendiorum perceptione cessante, destitute Ministrorum obsequio remanerent, earum proventibus alienis commoditatibus assignatis.

Quod, iudicio Regio, gratum Deo minime videbatur, qui sic ampliari desiderat nominis sui cultum, ut unius \* Altaris ditatio, alterius spolia non usurpet.

Quare Magnitudinis Regiæ supplex flagitabat instantia, ut nos præmissa, circumspeditionis paternæ studio æquius discernentes, circa ea, zelo ducti propitio, congruum & salubre adhibere remedium curaremus.

Nam, prout in calce, seu fine prædictarum litterarum habebatur expressum, tepercere non valeres, quin exhæredationem tuam, quæ Coronæ Regiæ statum tangit (prout tui vinculo sacramenti perstringeris) pro viribus evitares:

Porro, sili karissime, mirandum non immeritò nobis occurrit, quod super collatione Præbendarum ipsarum, quam Apostolicæ sedis præcellens auctoritas, zelo pietatis inducta, fecisse conspicitur, tam curiosas, & seriosas litteras direxisti; quasi collatio eadem per sedem ipsam fieri fortasse nequiri, seu facta fuerit in tui derogationem honoris, aut ipsius Regni præjudicium, vel jacturam:

Quod profectò, in collatione hujusmodi, pura intentio nostra non habuit, cum personam Regiam sui que honoris & exaltationis felicia incrementa, tuique Regni statum votivum, & prosperum sincerè dilexerimus hætenus, & diligere non cessemus; eo quod in te, utpote Catholico Principe, Romana Mater Ecclesia invenisse dinoscitur, quod in devoto & fideli reperiri filio consuevit.

Et quidem non negamus, nec etiam diffitemur, quin, ob reverentiam Dei & Beati Petri, Apostolorum Principis, super quem Universalis Ecclesiæ structura consistit, Præbendarum ipsarum alteram eidem Basilicæ, ut ad laudem & gloriam summi Regis decentius & honorabilius conservetur: ac Præbendam reliquam Hospitali prædicto, ad sustentationem infirmorum & pauperum, quorum illuc, prout intellexisse te credimus, innumera confluit multitudo, pietatis affectu suadente, duxerimus concedendas, futuris possidendas temporibus ab eisdem.

Nam, cum Prælato cuilibet Ecclesiæ suæ prædium, seu Præbendam, de consensu Capituli ejusdem Ecclesiæ religioso loco donare, seu conferre sit licitum; ac hujusmodi donatio, seu collatio teneat, & solidæ robur obtineat firmitatis; multo fortius, multoque rationabilius, & liberioris titulo potestatis, earumdem Præbendarum collatio perpetuis duratura temporibus, tam venerabilibus & religiosis, ac piis locis per nos fieri potuit; qui, licet immeriti, universis orbis Ecclesiis supernæ dispositionis arbitrio præsidemus.

Rogamus igitur Excellentiam Regiam, hortamur, & requirimus in Filio Dei Patris, quatinus, præmissis sollicitâ consideratione pensatis, & attentâ meditatione discussis, tam pia, tamque laudabilis, & Deo grata Præbendarum collatio prædictarum, pro divinâ, & ejusdem sedis, ac nostrâ reverentiâ, non moleste seu gravis, sed placita & accepta sit potius votis tuis.

Spes enim non dubia nostris suggerebat affectibus, quod tu, tanquam filius benedictionis & gratiæ, Rexque Catholicus & devotus, jus, siquid in Præbendis eisdem tibi forte competeret, nobis pro divinâ & Apostoli reverentiâ prælibati, de Munificentia Regia, promptis offerre animis debuisses.

Dat. apud Urbem Veterem 15 Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabeo.*

*Tom. I. P. III.*

Ann. D.  
1290.  
Edu. 1.

*Protestatio Regis, facta super admiffione, seu acceptatione decimæ, sibi in subsidium Terræ sanctæ concessæ.*

**I**N nomine Domini Amen.  
In præsentia mei, Notarii, & testium subscriptorum, discretus vir Magister Willielmus de Grenefeld Canonicus Eboracensis, & illustris Regis Angliæ Clericus ac Consiliarius, in ejus oreidem Dominus Rex posuit verba sua, de speciali mandato ipsius, ex parte & pro parte sua protestationem fecit in scriptis, formam quæ sequitur continentem.

In Dei nomine Amen.  
Cum sanctissimus in Christo Pater, Dominus Nicolaus, divinâ providentiâ, Para quartus nobis, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanicæ decimam sex annorum, prius collectam auctoritate Consilii Lugdunensis, in Regnis Angliæ & Scotiæ, ac in Terris Walliæ & Ybernici, necnon decimam & obventiones \* sex annorum, in Dominicis, Regnis, & Terris, pro futuro tempore, colligendas pro Terræ sanctæ subsidio concesserit; adjectis, in dictæ concessionis litteris, hujusmodi conditione, sive modo,

Postquam in statuto passagii termino duxerimus transfretandos, prout magnitudinem nostram decebit, & requirer negotium memoratum,

Coram vobis Venerabilibus Patribus,

*Bathoniensi & Wellensi, Eliensi, Londoniensi, & Karleolensi Episcopis:*

Ac etiam dilectis & fidelibus nostris,  
*J. Duce Britannicæ, & Comite Richemundiæ,  
G. Comite Gloucestricæ,  
H. Comite Lincolnicæ,  
W. de Valentia Comite Penbrokiæ:  
J. de Sancto Johanne,  
W. le Latimer,*

*Magistro W. de Monteforti Decano Londoniensi,  
Fratre W. de Hotbun.*

*Magistro J. de Lacy, Cancellario Cycestrensi,  
Ac insuper coram vobis Fratre R. Episcopo Grossetanensi, sedis Apostolicæ Nuncio, & aliis in nostro Consilio constitutis:*

Necnon coram vobis *Magistro Johanne de Cadamo, Apostolicæ auctoritate Notario publico,*

Protestamur & dicimus, quod intendimus, legitimis impedimentis sublatis, in Terræ sanctæ subsidium, in statuto generalis passagii termino, transfretare, prout decebit statum nostrum, & requirer negotium memoratum, juxta nostram possibilitatem sive vires:

Et, à præmissa protestatione non recedendo, dictam concessionem decimarum, & obventionum, à sede Apostolica nobis factam, admittimus humiliter & devote.

Facta fuit supra scripta protestatio per suprascriptum Magistrum W. anno à Nativitate Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, Indictione quarta, Pontificatus Domini Nicolai Papæ quarti anno tertio, quarta decima die mensis Octobris, apud Clypston Regis, in Camera Palatii præfati Domini Regis,

Præsentibus Nobilibus Viris,

*Domini,  
Reginaldo de Grey,  
Nicolao de Segrave,*

*Bogeno de Knorville,  
Ac aliis testibus supradietis.*

Et Ego *Johannes Erturi de Cadamo*, Apostolicæ sedis auctoritate Notarius publicus, hiis omnibus interfui, propria manu scripsi, & ad majorem evidentiam præmissorum rogatus, mei signi annotatione in hanc publicam formam redegi.

*De arrearagiis Francisco Accursii solutis.*

**R**EX, Thesaurario & Camerariis suis salutem.  
Liberate, de Thesauro nostro, Lapo de Pistor. ducentas Marcas, pro ducentis Marcis, quas, per præceptum nostrum, liberaverunt Francisco Accursii, Legum Professori, pro arrearagiis annui feodi sui quadraginta Marcarum, quod ei concessimus,

Scilicet, de annis Regni nostri tertiodecimo, quatuordecimo, quintodecimo, sextodecimo, & decimo septimo,  
Et quas eisdem Mercatoribus solvere promissimus in Festo Sancti Michaelis proximo præterito:

Recipientes ab eisdem Mercatoribus litteras nostras patentes, quas inde habent.

T. R. apud Kingesclipston. vicefimo tertio die Octobris.

\* *De Successione ad Coronam Angliæ, Gilberti Comitis Gloucestricæ Juramentum.*

**A**Tous ceus, ke cestres lettres orrount ou verrunt Gilbert de Clar, Cunte de Gloucestre e de Hertford, salut.  
Come nostre Seygnur le Rey, par sa grace, me eyt volu doner Dame Johane sa filie a femme; Jo, por totes doutes e suspecion de mal ouster, ay jure sur feynz,

Ann. 18.  
E. 1.  
L. A. f.  
8. Penes Ca-  
merar.

\* II. 496.

\* II. 495.

Ann. D.  
1290.  
An. 18.  
E. 1.  
Liberate,  
An. 18.  
E. 1. m. 1.

\* II. 497.  
Ann. D.  
1290.  
An. 18.  
E. 1.  
L. A. f.  
169. b.  
Penes  
En Camerar.

Ann. D.  
1290.  
Edu. 1.

En la presence,

*Johan*, par la grace de Deu, *Erceveske de Canterbury*:  
*Robert Erveske de Baa e de Welles*,  
*Johan Erveske de Wynecestre*,  
*Auntoyne Erveske de Durame*,  
*Peris Erveske de Egecestre*,  
*Godefrey Erveske de Wirecestre*:  
*Sire Willame de Valence*, *Uncle le Rey*,

*Sire Emon frere le Rey*,  
*Sire Henri de Lacy Counte de Nichole*:  
*Sire Otes de Graunton*,  
*Sire Willame de Brecefe*,  
*Sire Johan de Seynt Johan*,  
*Mestre Willame de Lue*,  
*E Johan de Berewyk*,

Ke, si il aveneit (ke Deu defende) ke Deu feist son comandement de nostre Seygnur le Rey, moy vivaunt; Jo bone fey porteray a nraun Seygnur Edward son fiz, come a nraun Seygnur lige, e ses dreyt de ion Reaume garderay.

Ou, si Deu feyft son comandement de meymes cely Sire Edward, saunz Heyr de sun Cors engendré, vivaunt autre fetz mon Seygnur le Rey avaunt dyt; Jo a meymes celuy fiz, è as Heyrs de sun Cors, engendretz, si les eyt, bone fey porteray, come a nraun Seygnur, e auu come al autre:

E, si aventure aveneyt, ke Deu fist sun comandement de nostre Seygnur le Rey, e de ses fitz, issi ke il n'eussent Heyr de lur Cors, vivante Dame Alianor, eynee filie mon Seygnur le Rey avaunt dyt; Jo a meymes cel Alianore, è as Heyrs de ion Cors engendretz, bone fey porteray, ne en nule manere, ne par force, ne par engyn, lur dreyt ne desturberay, ke ele, ne ses Heyrs, se ele les eyt, ne eyunt le Reaume d'Engleterre, e la tere de Irlaunde, solum le ordeynement nostre Seygnur le Rey avaunt dyt; le quel ordeynement est tel, ceo est asaver,

Ke nostre Seygnur le Rey voyt è ordeyne ke, si Sire Edward, sun fitz, ou autre fitz, ke il avera, morgent fauns Heyr de lur cors engendre; Dunk apres la mort le Rey avaunt dyt, le Reaume d'Engleterre, e la Tere de Irlaunde demurge a Dame Alianore, sa filie cyne, è as Heyrs de sun cors engendretz,

E, si meymes cele Dame Alinor murge saunz eyr de sun cors engendre; dunkes le Reaume, e la tere avaunt dite demurgent a Dame Johan, filie le Rey avaunt dyt, è as Heyrs de sun cors engendretz.

E, si meymes cele Dame Johane murge saunz eyr de sun cors engendré, demurge le Reaume, e la tere d'Irlaunde avaunt dit a sa plus procheyne feur; è issi de filie en filie, è de eyr en eyr, si come avaunt dit est des avaunt ditz, Dame Alinor, e Dame Johane,

E, a cestes choses leaument tenir e garder, Jo me futmet a la Jurisdiction e la destresce de l'Apostoyle de Roume, e de la Eglise de Rome: e a la Jurisdiction e destres de Erceveskes de Cantarbury, e de Everwik: e de tutz les Prelatz d'Engleterre, ke en tens ferrunt; e a la destresce è Jurisdiction de checum de eus par fey.

E en testmoynaunce de cestes choses, jo ay mis a ceste lettre mon seel, e, a ma requete,

*Le honorable Pere Johan*, par la grace de Deu, *Erceveske de Cantarbury*,  
*Robert Erveske de Baa e de Welles*,  
*Johan Erveske de Wynecestre*,  
*Auntoyne Erveske de Durame*,  
*Peris Erveske de Egecestre*,  
*E Godefrey Erveske de Wynecestre*,

A cestes lettres unt mis lur secus.

Done a Aumbresbyrie le Lundy procheyn devant la Feste Seynt Alphege, le an du Regne le Rey Edward avaunt dit dis e uttyme.

\* II. 49S. \* *Bulla Regi Angliæ pro benigne recipiendo Nuncios Regis Tartarorum.*

Ann. D. 1290. An. 19. E. 1. Ex Au- 129r.

**N**icolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum dilecti filii, nobiles Viri, Andreas, dudum dictus Zaganus (qui nuper à Domino inspiratus, unà cum Nepote suo Dominico, pridem vocato Gorgi, apud sedem Apostolicam, per manus venerabilis fratris nostri L. Ostiensis Episcopi, gratiam lavacri baptismalis accepit) & Bascarellus de Gifulfo Civis Januensis, ac Moracius, magnifici viri Argonis, Regis Tartarorum illustris, Nuncii, latores presentium, ad tuam presentiam confidenter accedant:

Celsitudinem Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus, pro ejusdem sedis ac nostra reverentia, Nuncios ipsos, benigne recipiens & pertractans, diligenter audias quæ coram te duxerint proponenda: studium prout commode poteris impendendo sollicitum ad expeditionem celerem eorumdem; sic te in hoc efficaciter habiturus, ut devotionem Regiam exinde non immerito commenderamus.

Nos enim ad præfatum Regem, cum Nunciis ipsis, in eorum ad nos reditu, destinare proponimus nostrum Nuncium specialem.

Dat. apud Urbem Veterem quarto Non. Decembris, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabeo.*

*Pro benigne recipiendo Saabedin Archæon, Nuncium Regis Tartarorum.*

Ann. D.  
1290.  
Edu. 1.

**N**icolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Cum nobilis Vir, Saabedin Archæon, magnifici viri Argonis, Regis Tartarorum illustris, Nuncius, has tibi litteras deferens, ad presentiam Regiam confidenter accedat:

Celsitudinem Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus, pro nostra & Apostolicæ sedis reverentiâ, Nuncium ipsum, benigne recipiens, & affectuose pertractans, diligenter audias quæ coram te pro parte Regis ejusdem duxerit proponenda; & quantum cum Deo, & Fidei Christianæ profectu, ac Regiæ Dignitatis honore poteris, ejus honestis petitionibus condescendas.

Dat. apud Urbem Veterem secundo Kalendas Januarii, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabeo.*

*De orando pro Regina.*

**R**EX, venerandæ Religionis Viro, Abbati Cluniacensi, salutem & dilectionem in Christo sinceram.

Deus, omnium Conditor & Creator, qui cœlestis profunditate Consilii ordinat, vocat, disponit, & revocat subjectas suæ providentiæ creaturas, serenissimam Consortem nostram Alianoram, quondam Reginam Angliæ, ex Regali ortam Progenie, quarto Kalend. Decembris de præsentis seculo, quod vobis non sine multâ mentis amaritudine nunciamus, sicut sibi placuit, evocavit.

Cum itaque dictam Consortem nostram, quam vivam carè dileximus, mortuam non desinamus amare, ac opus sanctum & salubre, juxta divinæ scripturæ sententiam, censeatur pro defunctis, ut à peccatorum solvantur nexibus, exorare,

Paternam caritatem vestram affectuosis precibus duximus excitandam, & instantius implorandam, quatenus, ipsius Consortis nostræ exequias, cum omni devotione solempniter celebrantes, animam ejus, cum decantatione missarum, & aliis Ecclesiasticis Sacram. Deo vivo, qui aufert \* spiritum Principum specialiter commendatis, adjuvantes eandem, ac etiam facientes à Prioribus, Monachis, Clericis & aliis, brevibus, subditis in sacramentorum suffragiis, elemosinis, caterisque operibus caritatis salubriter adjuvari: ut, siquid maculæ, non purgatæ in ipsâ, forsan oblivionis defectu, vel alio modo, remansit, per utilia orationum vestrarum præsidia, juxta divinæ misericordiæ plenitudinem, abstergatur.

Quæsumus igitur ut de missarum & aliorum suffragiorum hujusmodi numero, quæ pro præfatâ consorti nostrâ decreveritis faciendâ, per vestras litteras nos curetis reddere certiores, ut ex hoc metiri possimus, ad quales quantasque grates & gratias, oib præmissâ, devotioni vestræ teneri merito debeamus.

Dat. apud Assherug quarto die Januarii.

*Bulla per quam respondet Regi Edwardo ad plures Petitiones decimas & negotium Terra sanctæ concernentes.*

**N**icolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ferventis desiderii magnitudo, quam de recuperanda celeriter, de manibus persequentium, Terra sancta concepimus, pulsata animo, mentemque sollicitat, ut tibi, qui, velut athleta Christi, & Christianitatis propugnator egregius, non sine divini numinis grandi dono, & sonoro laudis humanæ præconio, ipsius Terræ negotium assumpsisti, & gratiosi favoris impendamus auxilium, & petitionibus tuis, quantum cum Deo possumus, annuamus.

Venientes siquidem ad Apostolicam sedem dilecti filii, Nobiles Viri, Johannes de Sancto Johanne, ac Rogerius dictus Lestrangge, Milites, Regalis Magnitudinis Nuncii, tuas nobis litteras de credentia præsentarunt:

Nos autem, licet tam grandia & ardua, tamque gravia, sub litteris de credentia, mitri vel peti, sine speciali causa mittentis & recipientis, ac negotiorum qualitate pensata, non deceat, ac id, & merito, votis non accesserit nostris gratum; nichilominus Nuncios ipsos & litteras affectione paterna recepimus, & tam quæ coram nobis & fratribus nostris ex parte Regis iidem proponere Nuncii voluerunt, quam quæ prædictæ litteræ continebant benigne audivimus, & intelleximus diligenter.

Sane Nunciorum ipsorum habuit discreta relatio, quod tu, tamquam Rex inclitus, Princepsque Catholicus, in quo devotionis & fidei plenitudo cornuscet, perductis hæctenus ad audientiam Regiam infauit mœstique Terræ sanctæ rumoribus (quam, proh dolor! orthodoxæ fidei ostium, non sine multo Christianitatis excidio, feralis occupavit immanitas, ac in desolationem & ruinam ipsius scelestius furibunda defecit) tantò propensius ad ipsius Terræ subsidium stabili firmoque proposito animum Regium roborasti, tuæque mentis ferventior affectus invaluit, & zelo uberioris extitit devotionis accensus, quantò majoris necessitatis articulus imminere, dictæque Terræ sanctæ necessaria potius fore dinoscitur accelerata subventio passagii generalis.

Reverà, fili carissime, in hujus, tam celebris, tam felicitis &

Ann. 19.  
E. 1.  
Ex Au- 129r.

Ann. D.  
1291.  
An. 19.  
E. 1.  
Clauf.  
19. E. 1.  
m. 11. d.

\* II. 499:

Ann. D.  
1291.  
An. 19.  
E. 1.  
Ex Au- 129r.

Ann. D. acceptæ relationis, auditu, eo fecundiorē concepimus, infra  
1291. pectoris archana, lætitiā, quo ad recuperationem celerem dic-  
Edv. 1. tæ Terræ votis ferventioribus aspiramus; exolventes propterea  
Deo Patri (a quo est omne datum optimum & omne donum  
perfectum) gratiarum devotæ & humiles actiones, apud ipsum in-  
sistendo suppliciter ut, in hujusmodi subventionis auxilium, men-  
tem Regiam de bono semper in melius igne desiderii propensioris  
inflammet.

Verum, quia tibi, tam verbo, quam opere, sicut & nos de-  
cet & te, sicut etiam tibi hæcenus manifestavit Ecclesia, animum  
nostrum ac ipsius possibilitatem Ecclesiæ intendimus, ad tui cer-  
titudinem, & nostri exonerationem, clarius aperire;

Super tua petitione, quæ nobis per tuos Nuncios hæcenus, &  
noviter per præfatos Nuncios, quos misisti, fuit cum instantiâ  
repetita, ut de decimis & obventionibus Regnorum & Terrarum,  
quorum quarumque Reges vel Domini personaliter in Terræ  
Sanctæ subsidium non transibunt, tibi provideret Ecclesia; non  
videmus quid aliud respondere possimus, quam quod tibi & tuis  
Nunciis Ecclesia ipsa respondit, videlicet,

\* II. 500. \* Quod de decimis, collectis in præfatis regnis & Terris, pro  
ipsius terræ sanctæ subsidio, sublatis impedimentis, quæ tunc ob-  
stant, nec novis supervenientibus, si quid erit de decima ipsa  
residuum, sic ipsius terræ negotio, ac tibi in eodem providere  
disponimus, quod merito debebis & poteris esse contentus.

Et quidem, fili carissime, ne vagari possit tua cogitatio in in-  
certum, latere te nolumus, quod tamen te ignorare non credi-  
mus, quod de decima Regni Franciæ ad manus Ecclesiæ nil per-  
venit:

De terris verò, Regi Castellæ subjectis, nichil unquam perce-  
pit Ecclesia, cum scilicet recordationis, Gregorius Papa, Præ-  
decessor noster, claræ memoriæ, Alfonso Regi Castellæ ipsam  
decimam, ex certis causis, duxerit concedendam:

De decimâ verò partium Alamaniæ, ac Terrarum quas conti-  
net Regio Aquilonis, (sicut ipsius Aquilonaris gentis non ignota  
conditio potest omnibus verisimiliter indicare, ac nobis hoc rea-  
liter patefecit) modicum respectivè ad ipsam Ecclesiam noscitur  
pervenisse:

Decimam siquidem Angliæ, Scotiæ, Walliæ ac Ybæniæ, tu  
ipse nosti tibi, pro dicto terræ sanctæ subsidio, esse concessam;

Quantum igitur sit in reliqua parte residuum, & ad quæ &  
quanta sufficere possit, pro ipsius terræ sanctæ subsidio, facile po-  
test experientiæ tuæ claritas computare.

Nam etiam (præter alia onera, & quasi profluvia expensarum,  
quæ pro attenuendis inimicorum viribus, ipsorumque comodis &  
potentis minuendis, & pro comoditate, utilitate ac effectu futuri  
passagii sustinuit hæcenus, & assidue portat Ecclesia) & habuimus  
hæcenus, habemus & nunc, pro ipsius terræ sanctæ subsidio, non  
modicum gentium numerum, & etiam galearum.

Pro habendis autem decimis & obventionibus supradictis, & ad  
omnia impedimenta tollenda, quibus sublatis decimæ ac obventio-  
nes ipsæ facilius habeantur, eadem Ecclesia vigilavit hæcenus, &  
laborare non desinit, ac successivè oportuna studia & labores im-  
pendit; tibi & ejusdem terræ sanctæ negotio de eo, quod ad ip-  
sius manus Ecclesiæ inde pervenerit, juxta suæ possibilitatis exigen-  
tiam, ut prædicitur, provisura.

Super eo verò, quod petis de solutione residui decimæ Angliæ,  
Scotiæ, Walliæ ac Ybæniæ, in proximo festo beati Johannis Ep-  
tistæ præstanda, tibi taliter respondemus,

Quod, licet nec sciamus, nec adhuc scire possimus hujusmodi  
residui quantitatem, cum de istis nullam per eos, quibus commi-  
sit Ecclesia, vel alios, adhuc certitudinem habeamus, tamen parati  
sumus implere, & ecce! mandamus cum effectu quicquid, de  
hujusmodi residuo, inter te & Ecclesiam promissum extitit vel  
conventum, tibi, sub modis & conditionibus appositis, in præ-  
fato termino totaliter adimpleri.

Petitionem vero tuam, de decimâ Cisterciensis ordinis, præteri-  
ti temporis sex annorum, qualiter cum effectu possimus admittere,  
non videmus:

Cum de ipsa decima, quæ in centum milibus librarum Turo-  
nensium fuit gratiosè taxata, nil adhuc ab Ecclesia sit habitum vel  
receptum, & ipsum, licet non habitum, sed speratum, est pro  
Galeis, jam missis, & transmittendis, pro ipsius terræ subsidio,  
necessitate urgentissimâ deputatum.

Ut autem cruce signatos, qui personaliter in terræ sanctæ subsi-  
dium transfretare tenentur, ad id auctoritate apostolica compella-  
mus:

Nos, sicut dudum tibi obtulimus, sic non paratos offerimus  
compellere quos temporis qualitas & ipsorum conditio suadebunt,  
ac ipsa Ecclesia expedire viderit compellendos: Sed, ante istius  
compulsiois edictum, decere putamus & congruum, ne tante  
multitudini illudatur, ne ex hoc aliquid Ecclesiæ impingatur, quod  
tanta habeatur certitudo passagii, quod cruce signati possint spe cer-  
tâ sentire tempus & locum, in quo & ad quem debeant trans-  
fretare; nam aliâ & ipsi passagio, & cruce signatis omnibus vi-  
deretur illudi.

Quod verò, ut legatum de fratribus nostris, pro ipsius Terræ  
negotio, deputemus, sic sentire te volumus, quod, cum passagium  
tuum senserimus præparatum, & Legatum ipsum congruo  
modo petiit, aliquem de fratribus nostris, vel alium ad hoc de-  
putabimus, prout Dei & ipsius Ecclesiæ honori, & terræ sanctæ  
negotio, deliberatione provida, videbimus expedire.

Te autem, ut postulas, & omnes Barones, & Nobiles, ac Mi-  
lites, & alios, qui tecum in terræ sanctæ subsidium transfretabant,  
in apostolicæ sedis protectionem & gratiam, quæ Cruce signatis  
ex causa hujusmodi fieri solet & congrui, favorabiliter admittimus;

Ad hæc scire te volumus, fili carissime, & attendere diligenter,  
nam & nos diligenter attendimus quod non \* vidimus, non vide-  
mus, non intelleximus nec audimus aliquam Regum vel Princi-  
pum nominis Christiani, etiam pro tali negotio, sic liberaliter, sic  
effuse, sic affluenter, & habunde subventum fuisse ab Ecclesia vel

provisum; quod, etsi tuis præclaris meritis dignè cedere videatur, Ann. D.  
non tamen, sine murmurationibus & oblocutionibus plurimo- 1291.  
rum, factum arguitur, qui de tam effusa largitate mirantur. Edv. 1.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem secundo Idûs Fe-  
bruarii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canabeo.*

*De passagio in Terram sanctam festinando.*

Nicolaus Episcopus, fervus fervorum Dei, carissimo in Chris- Ann. D.  
to filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostoli- 1291.  
cam benedictionem. Edv. 1.

Novit animus Magnificentiæ tuæ, velut fide devotus, & opere E. 1.  
tendens in servitium Regis æterni, quod opus Dei non acceptat, Ex Au-  
non querit tarda molimina, sed ad effectum finemque laudabilem reg.  
expolcit sollicitudinem vigilem, attentam diligentiam, & prompti-  
tudinem indefessam.

Et hoc, fili carissime, tibi proponimus quasi sub spe dulci, &  
delectabili fiduciâ, de tuæ Sublimitatis fiduciâ constituti, ut cogi-  
tatum tuum, jactatum in Domino & erumpens in flores, qui  
fructuum bonorum habundantiam sui temporis repromittant, om-  
nipotentis gratiâ comitante, opus gloriosi certaminis feliciter exe-  
quaris:

Ut autem ea, quæ Domino, & nomini ejus, & gloriæ, à po-  
pulo fidelium offeruntur, curæ nostræ commissa fideliter agnosca-  
mus; nolumus tuam latere prudentiam quod, licet tibi, tamquam  
Regi Catholico, & filio prædilecto, & zelum habenti sincerum  
ad negotium Terræ sanctæ, parte præteritæ decimæ jam tibi as-  
signata, faciamus & alteram assignari;

Si tamen, quod absit, quod & miserante Domino, abfuturum  
speramus, illud, quod offers te de passagio tuo facturum, ex tui  
causa vel occasione deficeret, Ecclesia negligere vel dissimulare  
non posset, quin prosequeretur, & ageret, prout ei liceret ac ex-  
pediret ex pactis, inter ipsam & te manifesta ratione conventis,

Et aliâs, cum hujusmodi tam pernicioso defectu cœlesti Domi-  
no, & Terræ sanctæ negotio, cruce signatis omnibus & cuncto  
populo christiano videretur illudi, & præclaræ tui Regii nominis  
famae perpetuo derogari.

Hæc ita filio carissimo scribimus, non ut movearis à fiduciâ,  
quæ in te est à Domino præparata, sed ut gratiam, tibi propo-  
litam, & ostensam à Christo Domino feliciter prosequaris.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem secundo Idûs Fe-  
bruarii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canabeo.*

*De tractatu & conventionibus inter Reges Aragoniæ &  
Siciliæ coram Regis Angliæ Nunciis.*

IN Nomine Domini Amen.  
Convenientibus nuper, in Castro Tarasconensi,

Illustri viro, Domino Karolo, Rege Siciliæ:  
Et venerabili Patre, Domino Hugone, Casaraugustani, Epi-  
scopo:  
Et Nobilibus Viris, Hugone de Podio Viridi, &  
Raimundo de Angularia,  
Et Religiosis Viris, Fratres Raimundo de Ripellis, &  
Pontio Præposito Celsonensi,  
Maymono de Castro Eulmo, &  
Eximino Pet. de Salanova, Militibus:  
Guillielmo Durfortis, &  
Raymundo de Sancto Clemente, Barcinoniæ, & Herdæ Civibus:  
Jacobo de Bianca Canonico Urgellensi:  
Bernardo Guil. de Pinellis, &  
Guillielmo de Jafero Jurisperitis:

Nunciis & Procuratoribus Domini Alfonsi Regis Aragoniæ,  
pro eodem Domino Alfonso, & Dompno Jacobo fratre suo, ad  
devotionem & reverentiam Romanæ Ecclesiæ reducendis, & pro  
reformanda pace, & concordia roboranda, inter ipsam Romanam  
Ecclesiam, Regem Franciæ, eundemque Regem Siciliæ, & Do-  
minum Karolum ipsum \* Regis Franciæ fratrem, ex parte una, & \* II. 502.  
eundem Dominum Alfonsum Regem Aragoniæ ex altera,

Præsentibus quoque Nobilibus Viris,

Domino Henrico de Lasfy Comite Lincolnensi, &  
Domino Johanne de Sancto Johanne:  
Et discretis Viris, Magistris, Johanne de Lasfy Cancellario Ci-  
cestrensi, &  
Guillielmo de Greneseud Canonico Eboracensi:

Nunciis illustri Principis Domini Edwardi, Regis Angliæ, ad  
hæc specialiter destinatis, talis, ut sequitur, inter eundem Regem  
Siciliæ, & præfatos Procuratores, & Nuncios prædicti Regis Ar-  
agoniæ, habitus est tractatus.

Inprimis, quod, pro reverentia Domini nostri & sedis Aposto-  
licæ, idem Rex Aragoniæ solempnes Procuratores & Nuncios,  
cum pleno & sufficienti mandato, mittat ad Curiam; qui mandata  
ipsius Domini Papæ & Ecclesiæ jurabunt, & postmodum, nomi-  
ne Domini sui, proferent ista verba:

Pater sancte, scit Deus, quod Dominus noster nunquam scien-  
ter



Ann. D. ter offendit sacrosanctam Romanam Ecclesiam: credit quantum, propter facta Patris sui, Romana Ecclesia reputat se offensam, quod sibi & subditis suis multum displicuit & displicet novit Deus: Unde, sive propter culpam Patris sui, sive propter suam, mittit nos ad misericordiam, & veniam vestram, & istius sanctissimæ sedis impetrandam; Et ponit, & ponimus nos, pro eo, personam suam, Regna & Terras sua, & omnes subditos suos, ad vestræ beneplacitum voluntatis.

Tractatum est quod, post hæc, quando Domino Papæ videbitur, præmissis verbis decentibus, sicut sibi placebit, eisdem Procuratoribus & Nunciis respondebit sub his verbis, vel in substantiâ eorumdem:

Filii, multum placet nobis quod Dominus vester, sic se Deo, & nobis ejus Vicario, & Romanæ Ecclesiæ tantæ devotionis signa præstans, reverenter humiliet; unde nos, qui vicem illius gerimus (cui proprium est misereri semper & parcere) restitimus, reddimus, atque concedimus ipsi Alfonso, Domino vestro, per vos, & vobis pro ipso, Regna Aragoniæ, & Valentiniæ, ac Comitatum Barchinoniæ; & omnia & singula, quæ sententia sedis Apostolicæ, lata contra quondam P. olim Regem, Patrem suum, continebat expresse; & ad quæ verba, sententia, vel effectus ejusdem sententiæ se extendunt; ut illa habeat, & teneat in illo statu, & in illo jure, in quo erat ipse P. quondam Rex Aragonum, Pater suus, antequam Romanam Ecclesiam in aliquo offenderet:

Nec intendimus quod, per prædictas restitutionem, redditionem & concessionem, nobis vel ipsi Ecclesiæ jus aliquod adquiratur; sed sibi, suisque successoribus, in eisdem Regnis, Comitatu, & Terris, sua jura firma & illibata persistant: Nec ex his sibi, vel suis, in aliquo præjudicium generetur.

Actum est tamen quod, ante omnia, idem Rex Siciliae suo se procuret, quod in prædictis & sequentibus, & ipsa contingentibus Dominus Rex Franciæ, ac Dominus Karolus, frater suus, in quantum ad eos pertinet, præstabit patientiam & assensum; cum, sicut idem Rex Siciliae asserit, prædicta, vel infra scripta procedere non valerent, sine ipsius Regis Franciæ, ac sui fratris assensu.

Et quod sacrosancta Romana Ecclesia provideat statui, ac securitati præfati Regis Aragoniæ, super donationibus, concessionibus, expositionibus, per ipsam Ecclesiam, vel ejus auctoritatem factis Domino Karolo, fratri Regis Franciæ, seu quondam Regi Philippo, claræ memoriæ, Patri ejus, vel aliis quibuscumque, tam per renuntiationem ipsius Domini Karoli, & expressum assensum Regis Franciæ, quam per modos alios congruentes.

Quo assensu habito prædicta, ut præmissum est, præscripto modo procedant; post hæc idem Rex Aragoniæ, vel ante hæc, sicut Romanæ Ecclesiæ congruum esse videbitur, ab excommunicatione sententiis, quibus videretur obnoxius, absolvetur: interdictionum, promulgatum in Regnis & Terris prædictis, relaxabitur: Clerici & Laici, juxta formam Ecclesiæ absolventur:

Idem Dominus Alfonso, Rex Aragoniæ nominabitur: Pax cum Rege Franciæ, ac Domino Karolo, fratre ejus, & cum ipso Rege Siciliae ex parte una, & ipso Rege Aragoniæ reformabitur, ac dampna, hinc inde data, adinvicem remittentur, & cum Rege Castellæ, si pacem ipsam acceptare voluerit; alioquin procurabitur ab ipso Rege Castellæ treuga conveniens usque ad tempus, quod conveniens esse videbitur, in quo idem Rex Aragoniæ possit, in sua persona, perficere quæ inferius subsequuntur.

\* Quibus dictis, & quatenus spectat ad Ecclesiam, sub Papali Bulla reductis, & per Regem Franciæ & fratrem suum, quatenus ad ipsos spectat, ac Regem Siciliae, ex parte una, & ipsum Regem Aragoniæ concordatis & factis; itatim sine dilatione & cavillatione verborum, idem Rex Aragoniæ libere restituet ipsi Regi Siciliae omnes filios & obsides suos:

Cassabit & annullabit omnes Conventions & Obligaciones, factas ipsi Regi Alfonso, vel alii pro eo, vel subditis suis, ab ipso Rege Siciliae, vel aliis pro eodem, vel etiam cum Rege Angliæ:

Et ipsos Siciliae & Angliæ Reges, ac alias personas, quas prædicta contingerent, plene quietabit, & à cujlibet obligationis nexu vel vinculo liberabit: triginta nullia Marcarum argenti idem Rex Aragoniæ integrè restituet in terminis, prout cum Rege Siciliae, & prædicto Rege Angliæ, pro quantitate prædictæ summæ, quæ Regem ipsum Angliæ contingit, poterit convenire.

Castra & Fortalitia & aliæ terræ, tempore guerræ hinc inde capta, restituentur, destructis novitatibus factis in ipsis.

Personæ, propter guerram, hinc inde relegate, vel captæ, vel propter adhaerentiam alterutrius partium, punite revocabuntur; & bona & redditus, propter hoc ipsis ablata, libere restituentur eisdem.

Post hæc, prædictis factis, & competenti soliditate firmatis: & inter ipsum Regem Aragoniæ & Regem Castellæ pace facta, vel, ut præmittitur, treuga data: ac proviso eidem Regi Aragoniæ, per Romanam Ecclesiam, de securo conductu, in eundo, morando & redeundo;

Idem Rex Aragoniæ, infra Festum Nativitatis Domini, proximo venturum, personaliter ibit ad Curiam, & se Domino Papæ & Cardinalibus presentabit, dicens, & proprio ore proferens verba prædicta, quæ sui Procuratores & Nuncii, ut præmittitur, suo nomine protulerunt; ipsa verba in sua persona formando;

Et Dominus Papa sibi, ut præmittitur in Nunciis verbis, prout sibi placebit, in ipsius Regis personâ, formati effectualiter respondebit.

Ipse & Rex personaliter Ecclesiæ mandata jurabit; & se ipsius penitentia devotè submitter; ac se, pro devotione propria ostendendâ, pro honore Dei & Romanæ Ecclesiæ, pro salute animæ suæ & antecessorum suorum; pro emendatione culpæ, vel à se, vel à suo Patre commissæ, offeret se iterum in Terram sanctam, competenti termino, iterum decenti adjutorio, quod placuerit sibi Romano Pontifici ministrare.

Actum est etiam quod, Domino Jacobo, fratre suo, ad man- Ann. D. data Ecclesiæ Romanæ minime redeunte, idem Rex Aragoniæ 1291. nullum eidem Jacobo, Siculis, aut Valitoribus eorumdem, dabit, Edu. 1. quantum in eo est, consilium, auxilium, vel favorem, publicum vel oculum; nec à suis Regnis, & terris, vel subditis dari permitter; immo curabit & faciet quod prædicta non fiant: subditos etiam suos, vel homines Regnorum & Terrarum suarum, qui sunt, vel fuerint, vel futuri sunt in subsidio ipsius Jacobi, vel Siculorum, revocabit & retrahet; & se ad prædicta omnia obligabit, & prædicta firmabit, viis & modis decentibus, & ipsi Regi possibilibus, sub obligationibus & penis quæ Romanæ Ecclesiæ videbuntur.

Tractatum est insuper quod, si præfatus Rex Aragoniæ in prædictis, & quolibet præmissorum, præterquam in solutione pecuniæ, faciendâ certis terminis, ut præmittitur, quantum in eo est, notabiliter seu evidenter defecerit, iusto impedimento cessante, & præmissa diligenter, quantum in se est, non servaverit, similiter iusto impedimento cessante, remoto omni captioso intellectu verborum, ad bonum & rectum intendimentum: idem Rex Alfonso, Regna, & terræ suæ, in statum pristinum, & in eandem, vel similes sententias relabuntur.

Item, cum ageretur inter eundem Regem Siciliae, ac Nuncios supradictos, super restitutione Regni Majoricarum, & satisfactione, atque securitate eidem Regi Majoricarum, per eundem Regem Aragoniæ faciendis (ex eo quod, sine restitutione, satisfactione & securitate prædictis, idem Rex Siciliae non crederet Regem Franciæ ad pacem flecti, vel ad concordiam posse deduci) ex certis causis est tractatus ipse suspensus in brevi, per sollicitudinem ipsius Regis Siciliae, per concordiam, Deo auctore, complendus.

Ad prædictorum verò memoriam nos, præfatus Rex Siciliae, & nos, præfati Nuncii & Procuratores prædicti Regis Aragoniæ, in testimonium omnium præmissorum, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Fuit nihilominus actum expresse, quod etiam, interim pendente tractatu hujusmodi, & reductione ipsius Domini Jacobi, nullum, ut præmittitur, præfatus Rex Aragonum eidem Dompno \* Jacobo, aut Siculis consilium, auxilium, vel favorem præ- \* II. 504. stabit, nec à suis præstari permittet.

Dat. Brinoniæ 11. Kalendas Martii, anno Incarnationis Domini millesimo, ducentesimo, nonagesimo.

Et ego, Eximimus Petri de Salanova prædictus, quod sigillum meum mecum non habebam, sigilli prædicti Domini Episcopi Cefaragustani feci munimine presentes litteras roborari.

*De iisdem Tractatibus Regi Franciæ & Sedi Apostolicæ intimandis.*

UNIVERSIS, presentes litteras inspecturis, miseracione Divina, Gerardus Episcopus Sabinensis, & Benedictus Sancti Nicolai in carcere Tulliano Diaconus Cardinalis, salutem in Domino.

Cum, inter Magnificum Principem, Dominum Carolum, Siciliae Regem illustrem: Et venerabilem in Christo Patrem, Hugonem Cefaragustanum Episcopum: Ac Nobiles Viros, Berengarium de Podio viridi, & Raymundum de Angularia, ac fratrem Raymundum de Ripellis, & Pontium Præpositum Celfonensem, Maymonum de Castro Aulino & Eximium Petri de Salanova Milites: Guilielmum Dorfortis, & Raymundum de Sancto Clemente, Cives Barchinoniæ & Illerdæ: Jacobum & Biana Canonicum Urgellensem; Bernardum Guilielmum de Pinell. & Guilielmum de Jafaro, Jurisperitos,

Nuncios & Procuratores Nobilis viri, Alfonsi, filii quondam Petri, olim Regis Aragonum; presentibus quoque,

*Nobilibus Viris Domino,  
H. de Lascey, Comite Lincolnensi, &  
Domino Johanne de Sancto Johanne:  
Ac discretis Viris Magistris,  
Johanne de Lascey Cancellario Cicestrensi, &  
Guilielmo de Greneseud Canonico Eboracensi,*

Nuncios excellentis Principis, Domini Edvardi Regis Angliæ; ad hæc specialiter destinatis, super pace & concordia reformandis, inter Ecclesiam Romanam, & illustrem Dominum Regem Franciæ, ac Fratrem ejus, & prædictum Regem Siciliae, ex parte unâ, & eundem Alfonso ex alterâ multipliciter sic tractatum; prout in scripturâ, Sigillis eorumdem, Regis Siciliae, ac Nunciorum prædicti Alfonsi, sigillatâ, expressius continetur: Et tractatus ipse nobis per eosdem Regem Siciliae, Procuratores & Nuncios fuisse exhibitus, ac noster in præmissis petitus assensus,

Nos tractatum ipsum recipimus, & eum præfato Domino Regi Franciæ intimandum, & Sedi Apostolicæ referendum, & pro pace mundi, auctore Domino, prosequendum, quantum cum reverentiâ Dei & Honore Romanæ Ecclesiæ, ac ipsius Regis Franciæ fieri poterit, duximus assumendum.

Dat. Brinoniæ die 20. Februarii, Pontificatus Domini Nicolai Papæ 4. anno tertio.



Ann. D. 1291. *idv. 1.* Bulla Regi, pro Liberatione Gulielmi Marchionis Montisferrati.

Ann. D. 1291. *An. 17. E. 1. Ex Au-ogr.* Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Captione, ac detentione dilecti Filii, Nobilis Viri, Guillelmi Marchionis Montisferrati, Consanguinei tui à Civibus Alexandrinis, non sine multâ temeritate præsumptis, hæcenus intellectis, turbati non modicum fuimus; nobisque valde displicuit, quod in personam ejus fuerit attemptatum,

Et volentes in hoc efficax remedium adhibere, Venerabilem Fratrem nostrum Urbevetanum Episcopum, cum nostris litteris, de quibus visum extitit expedire negotio, ad partes illas duximus destinandum, qui adhuc propterea inibi moram trahit.

Cùm itaque, tam temeraria & superba detentio Marchionis ejusdem molesta sit admodum votis nostris, & idcirco liberationem ipsius, quam etiam terræ \* Sanctæ negotio, ad quam, prout accepimus, proficisci desiderat, profuturam credimus, libenter ut possumus procuremus;

Serenitatem Regiam rogandam attentè duximus & hortandam, quatinus, pro divinâ, & Apostolicæ Sedis, ac nostrâ reverentiâ, ad ipsius liberationis effectum, opem & operam, prout tibi ininistrabit altissimus, largiaris; ac dilecto Filio Nobili Viro, Johanni Nato Marchionis ejusdem, super terræ Marchionis ipsius custodiâ favorabiliter sic assistas, ut crescas exinde meritis apud Deum, penes nos gratiâ, & apud homines clarâ famâ.

Dat. apud Urbem veterem 2. Kalendas Martii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canabeo.*

*Bulla de nova creatione Abbatis de Sancto Albano.*

Ann. D. 1291. *An. 19. E. 1. Ex Au-ogr.* Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Prædecessorum tuorum, Regum Angliæ, recolenda memoria illud posteris, inter cætera eorum laudanda opera, memoriale reliquit, quod Ecclesias, Monasteria, & alia pia loca, regio favore foventes, ipsa multis libertatibus munierunt, multarumque libertatum largitione ditârunt, personis ecclesiasticis in suis oportunitatibus favorabiliter assistentes.

Hæc igitur, & similia eorum recolenda vestigia, tuam Regiam Excellentiam, non solum sequi laudabiliter, set excedere laudabilius cupientes, te ad fovendum, in visceribus caritatis, ecclesiasticas personas, & loca hujusmodi, eorumque bona & jura, potentiâ Regiâ protegendâ, libenter attentis precibus & exortationibus invitamus.

Cùm igitur præsentatam nobis electionem de Religioso viro, fratre Johanne de Berkhamstede, Abbate Monasterii sancti Albani, ad Romanam Ecclesiam, nullo medio, pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Lincolnienfis Diocesis, tunc ipsius Monasterii Monacho, invenerimus canonicam, de persona ydonea celebratam, eamque duxerimus confirmandam, sibi que tunc electo fecerimus munus benedictionis impendi;

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus eundem Abbatem & Monasterium, sibi commissum, pro nostra & apostolicæ sedis reverentiâ, habeat Magnificentia Regia propensius commendatus; ita quod idem Abbas, tuo fultus auxilio, in commissâ sibi cura ejusdem Monasterii possit, divina opitulante clementia, prosperari, & tibi exinde à Deo perennis vitæ præmium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. apud Urbem veterem, 3. Idus Martii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canabeo.*

*Bulla Nicolai Papæ IV. super arreptione itineris versus Terram Sanctam, in qua continetur tertius Terminus: Continentur etiam quamplures literæ, Summo Pontifici per Regem Angliæ missæ, & responsiones ad easdem.*

Ann. D. 1291. *An. 19. E. 1. Ex Au-ogr.* Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio, Edwardo Regi illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Post tractatus varios inter Sedem Apostolicam, & magnificentiam tuam, felicitis recordationis, Martini, Honorii, Romanorum Pontificum, Prædecessorum nostrorum, & nostro temporibus habitos super subsidio Terræ Sanctæ, per te personaliter, tuamque potentiam impendendo; demum Celsitudini Regiæ per, bonæ memoriæ Grossetanum Episcopum litteras destinavimus, modum, per quem te ipsi terræ volumus, nosque tibi ad prosecutionem tanti negotii disposuimus subvenire, seriose continentes, & exigentes explicitè, quòd modum eundem per tuas patentes litteras, Regio pendenti Sigillo munitas, infra Festum Purificationis beatæ Virginis transactum novissime, quod tibi ad hoc terminum præstitimus, acceptares, & quasdam cautiones, in ipsis litteris nostris expressas, per similes litteras exhiberes.

\* II. 506. \* Tuque laudabile propositum ad terræ præfatæ subsidium, di-

vinâ, ut verisimiliter credi potest, inspiratione conceptum, tanquam Princeps Catholicus, laudabilioris operis executione prosequens, non solum prætractum modum infra dictum terminum acceptasti, sed & cautiones prædictas in forma tibi traditâ præstitisti, sicut in tuis patentibus litteris, eodem pendenti Regio Sigillo munitis, quas nobis in Vigilia dicti Festi per dilectos Filios, Magistrum Willielmum de Monteforti, nunc Capellanum nostrum, Decanum Ecclesiæ Sancti Pauli Londonensis, & Fratres Robertum de Novo Mercato Prædicatorum, & Johannem de Bekingham Minorum Fratrum ordinum, Regiæ Celsitudinis nuntios præsentatas accepimus (quarum tenorem de verbo ad verbum præsentibus mandavimus inseri) plenius continetur.

Nos igitur modi præfati acceptionem, & cautionum prædictarum exhibitionem à te factas legitime in tempore præstituto, de Fratrum nostrorum consilio, ratas & gratas habentes, & expressius acceptantes, ac præsentis litteras, super hoc, in veritatis testimonium, Regiæ Celsitudini concedentes, devotis animis & plenius affectibus exoramus Altissimum, ut Magnificentie tuæ circa Servitia sua fervorem, quem manifestè præmissâ testantur, non solum continuare, verum etiam augmentare continue, tecumque in tam laudabilibus actibus, ad tuæ salutis augmentum, misericorditer prosperari sua immensa pietate dignetur.

*Tenor autem prædictarum litterarum de verbo ad verbum per omnia talis est:*

Sanctissimo in Christo Patri Domino Nicolao, divina providentia, sacrosanctæ Romanæ & Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, devotus filius Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hybernæ & Dux Aquitanæ, cum omni recommendatione devota pedum oscula beatorum.

*Litteras Sanctitatis vestræ recepimus infra scripti tenoris:*

Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio, Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Gaudemus in Domino, & cor nostrum uberi exultatione reficitur, cum circa illa te sollicitum fore perpendimus, quæ in laudem & gloriam summi Regis, tuæ salutis augmentum, & totius Christianitatis honorem, cedere dinoscuntur.

Sane, felicitis recordationis, Martino, & postmodum, recolendæ memoriæ, Honorio, Romanis Pontificibus, Prædecessoribus nostris, ac nobis, tuo salubri, Deoque accepto proposito, quod ab olim circa terræ Sanctæ negotium concepit, per litteras & Nuntios tuos exposito: Tam Prædecessoribus ipsis, quam nobis, volentibus illud oportunitis fovere auxiliis, ac ejusdem terræ statui utiliter providere, inter Apostolicam Sedem, & te, diverli habitis sunt tractatus per diversos Celsitudinis tuæ Nuntios, eidem Sedi tuis petitionibus presentatis, ad quas Sedes ipsa noscitur certa desisse responsa, prout in ipsorum Prædecessorum, ac nostris, confectis exinde, litteris plenius continetur.

Nuper autem, per dilectos filios, Nobilem Virum Galfridum de Genevill, & Magistros Guillelmum de Grenofend, & Thomasium Clericos, magnitudinis tuæ Nuntios, & litteras, quas nobis pro parte Regiæ præsentarunt, apertè perpendimus, quod volebas in Responsionibus, tibi factis, aliqua immutari.

Porrò, Fili carissime, licet dilatio morosa negotii, diversitasque tractatum, prædictæ terræ negotio per maximum afferre valeant detrimentum; nos tamen affectibus Regiæ condescendere, prout possumus, affectantes, ad notitiam tuam, præsentium tenore, deducimus qualiter tibi in hac parte disponimus subvenire.

Noverit igitur Regia magnitudo, quòd nos terminum Generalis passagii, Festum Nativitatis Sancti Johannis Baptiste, proximo futurum, in tres annos, quod erit anno Domini millesimo, ducentesimo, nonagesimo, tertio, de Fratrum nostrorum consilio, duximus statuendum;

Intendentes postquam omnia, inserta præsentibus, per tuas patentes litteras infra scripti tenoris, duxeris acceptanda, crucem per omnes Christianitatis partes facere prædicari, prout viderimus expedire;

Et mandabimus tibi decimam sex annorum, collectam in subsidium dictæ Terræ, in Angliæ & Scotiæ regnis, & in terris Walliæ & Hybernæ, in duobus terminis assignari, viz.

Medietatem ipsius in Festo Nativitatis B. Johannis Baptiste; anni Domini millesimi, ducentissimi, nonagesimi, primi:

\* Et medietatem aliam in Festo Nativitatis ejusdem Sancti, \* II. 507. deinde proximo secuturo:

Ita tamen quod, de restitutione illorum, quæ de decima recepis supradicta, si te deficere in transfretando contigerit, faciendâ, cautionem præstes, infra festum Purificationis beatæ Virginis proximò venturum, in forma subscripta, quæ talis est.

Sanctissimo in Christo Patri, &c. Edwardus, &c. Præsentium vobis tenore, Sanctissime Pater, vestrisque Successoribus, Romanis Pontificibus, & Ecclesiæ Romanæ promitto quòd, si me, spontè vel culpa mea, deficere in transfretando in subsidium terræ sanctæ contigerit, seu per me steterit, quo minus in præfixo generalis passagii termino transfretem;

Omnia quæ de decima, michi concessa in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac terris Walliæ & Hybernæ, me recepisse contigerit, restituiam ad vestrum, dictorumque Successorum & Ecclesiæ Romanæ mandatum, etiam si pars ipsorum receptorum, vel omnia ipsa recepta, in præparatione transfretationis fuissent expensa:

Quodque, si non transfretavero in ipso termino, impedimento aliquo præpeditus, expense, quæ factæ fuerint in præparatione prædictâ, pro medietate imputabo michi, & pro medietate reliqua imputabo prædictæ decimæ; & ex nunc consentio, quòd de ipsa decima deducantur.

Et promitto quod, siquid, factâ imputatione, seu deductione hujus-

Ann. D. hujusmodi, apud me de decima ipsa remanserit, illud similiter re- Ann. D.  
1291. stituam, ad vestrum dictorumque Successorum, & Ecclesie Ro- 1291.  
Edv. 1. manæ mandatum.

Et quod, siquid de expensis, quæ fiunt in præparatione prædic-  
ta, vel de datis seu assignatis, ejus occasione, me taliter impedito,  
recuperari contingat, vel de rebus præparatis occasione passagii,  
medietatem illius similiter restituam: Reliqua vero medietas erit  
mea.

Pro hiis itaque omnibus firmiter observandis, & plenarie adim-  
plendis, me, successores meos, ac exitus & proventus meos Reg-  
ni Angliæ, aliarumque terrarum mearum, & omnia alia bona mea  
mobilia, vobis, & dictis Successoribus vestris, ac Romanæ Ec-  
clesiæ obligo specialiter, & expresse.

Præsentem litteras meas, Regio pendente Sigillo munitas, vobis,  
supra dictis, successoribus vestris & Ecclesie Romanæ in veritatis  
testimonium, concedendo.

Dat. &c.

Intendimus quoque ad omnes Crucesignatos, qui esse poterunt  
habiles ad pugnandum, vel alias utiles ipsi terræ, monitionibus &  
persuasionibus efficacibus uti, ut in passagio ipso transfretent, eos-  
que compellere, quos temporis qualitas, & ipsorum conditio sua-  
debunt, ac Sedes eadem expedire viderit compellendos.

Intendentes tibi de decimis & obventionibus, collectis in terræ  
memoratae subsidium, in illis terris quarum Domini non transfre-  
tabant, impedimentis, nunc obstantibus, Domino favente, sub-  
latis, nec supervenientibus novis, taliter subvenire, quod merito  
poteris esse contentus.

Quamvis insuper imparatus existas, ad transfretandum in dictæ  
terræ succursum, infra triennium, in dicti Prædecessoris Honorii  
litteris comprehensum, prout exigit negotii tanti arduitas, & ha-  
beret arbitrium Sedis ejusdem; nichilominus tibi, renuntianti om-  
ni concessioni colligendæ decimæ, per sex annos futuros, pro ter-  
ræ sepedictæ succursu, facta tibi à præfatis Prædecessoribus, aut  
ipsorum aliquo, vel a nobis, ac penitus recedenti à tractatibus su-  
per hoc cum eisdem habitis, vel nobiscum (quanquam si diligen-  
tius attendatur, concessiones hujusmodi plenæ non habeant effica-  
ciam firmitatis) nos de novo, de prædictorum fratrum consilio,  
sex annorum decimam, in dictis Regnis Angliæ & Scotiæ, & ter-  
ris Walliæ & Hiberniæ concedimus.

Quam decimam sex futurorum annorum, interim annis singulis  
mandabimus colligi; & quod ante tuum passagium fuerit de ipsa  
collectum, tibi, postquam cum tuo exercitu ad transfretandum  
mare intraveris, assignari: Quod verò, post passagium, de ipsa  
decimâ colligetur, tibi, sicut colligitur, assignari mandabimus post-  
quam in dicti passagii termino duxeris transfretandum, prout mag-  
nitudinem tuam decebit, & requiret negotium memoratum.

Fiet autem collectio & exactio ipsius decimæ per Ecclesiasticas  
personas dictorum Regnorum, & terrarum tuarum, vel per per-  
sonas alias tibi gratas, juxta modum & formam, quos Sedes Apos-  
tolica duxerit ordinandos; nec intendimus, quod de Regnis &  
Terris eisdem colligenda decima extrahatur, ante tempus passagii  
supradicti.

Quia tamen in Regnis, ac Hiberniâ & Walliâ supradictis, di-  
verse, ut dicitur, fiunt extimationes reddituum & proventuum  
prædictorum; statuimus ut, \* juxta verum ipsorum valorem, tibi  
prædicta decima persolvatur.

Sed ne, in collectione ipsius, si congruo modo non fieret, mul-  
torum scandala, & animarum possent pericula suboriri, nostræ in-  
tentionis existit, ut in collectione ipsâ per deputandas, ut præmit-  
titur, ab Apostolica sede personas, taliter, auctore Domino, pro-  
cedatur, quod hujusmodi scandala, sive pericula valeant evitari,  
& indemnitati tue condigno favore, quantum ad perceptionem  
prælibatæ decimæ, providè consulatur.

Concedimus quoque tibi obventiones quaslibet in prædictis Reg-  
nis, Hiberniâ, & Walliâ, per dictos sex annos, eidem Terræ  
subsidio proventuras; & quæ provenerunt etiam inibi, à tempore  
quo prædictus Prædecessor Honorius eas tibi duxit, dum viveret,  
concedendas.

Ceterum, reservatis fedi prædictæ interpretatione & declaratione  
cujuslibet dubii, quod super præmissis quomodolibet orietur, &  
quod tam tu, quam Prædecessores tui cogi possitis ad observan-  
dum omnia quæ per litteras tuas promittes, scire volumus Excel-  
lentiam Regiam quod, tunc demum prædictas concessiones deci-  
mæ sex futurorum annorum, ac obventionum, & alia inserta præ-  
sentibus efficaciam habere volumus, postquam, infra prædictum  
Purificationis Festum, prædictæ Romanæ Ecclesie tuas patentes  
litteras feceris assignari, super acceptance omnium prædictorum,  
in formâ subscripta, quæ talis est;

Sanctissimo in Christo Patri, &c. Edvardus, &c.

Litteras Sanctitatis vestræ recepi infra scripti tenoris,

Nicolaus, &c.

Gaudemus, &c. usque in finem.

Quarum litterarum vestrarum tenore michi diligenter exposito  
& plenius intellecto, ex nunc expresse renuntians omnibus conces-  
sionibus, per prædictos Prædecessores vestros, Martinum & Ho-  
norium, & etiam per vos ipsos, hæcenus michi factis, super de-  
cima dictorum Regnorum, & Terrarum, ac super obventionibus  
in eisdem Regnis & Terris, quæ provenerunt & provenient ei-  
dem Terræ subsidio,

Prædictam decimam sex futurorum annorum, & alia omnia in  
eisdem litteris comprehensa, sponte recipio, & accepto, ipsisque  
meum præfatis assensum; & prædicta omnia & singula, quatinus  
me & successores meos contingunt, vel contingere possunt, me  
ac ipsos inviolabiliter servaturos promitto,

Volens ipsa robor plenæ firmitatis habere, ac præsentem litteras  
meas, Regio pendente sigillo munitas, vobis & Ecclesie Roma-  
næ concedo, in testimonium veritatis.

Dat. &c. Quas si, ut prædicatur, præfata Romanæ Ecclesie  
non feceris assignari, volumus quod dispositio prædictorum om-

nium ad Romanam Ecclesiam revertatur, & libera perinde rema-  
neat apud ipsam, ac si facta per nos concessio decimæ, & supra-  
dicta alia non fuissent.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem decimo septimo  
Kalendas Junii, Pontificatus nostri anno tertio.

Quarum litterarum vestrarum tenore nobis diligenter exposito  
& plenius intellecto, ex nunc expresse renuntians omnibus  
concessionibus, per prædictos Prædecessores vestros, Martinum  
& Honorium, ac etiam per vos ipsos, hæcenus nobis factis, su-  
per decima dictorum Regnorum & Terrarum, ac super obven-  
tionibus in eisdem Regnis & Terris, quæ provenerunt, vel pro-  
venient ejusdem Terræ subsidio,

Prædictam decimam sex futurorum annorum, ac alia omnia in  
eisdem litteris comprehensa, sponte recipimus & acceptamus, ip-  
sisque nostrum præfatis assensum, & prædicta omnia & singula,  
quatinus nos & successores nostros contingunt, vel contingere  
possunt, nos ac ipsos inviolabiliter servaturos promittimus;

Volentes ipsa robor plenæ firmitatis habere, ac præsentem litte-  
ras nostras, Regio pendente sigillo munitas, vobis & Ecclesie Ro-  
manæ concedimus, in testimonium veritatis.

Dat. apud Clipston nono Kalendas Novembris, anno Incarna-  
tionis Dominicæ millesimo ducentesimo nonagesimo.

Sanctissimo in Christo Patri Domino Nicholao, divinâ providen-  
tiâ, sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesie summo Ponti-  
fici, Edwardus Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &  
Dux Aquitaniæ, cum recommendatione humili, devota pedum  
oscula beatorum.

Præsentium vobis tenore, sanctissime Pater, vestrisque Succes-  
soribus Romanis Pontificibus, & Ecclesie Romanæ promittimus,  
quod si nos sponte vel culpa nostra deficere in transfretando in  
\* subsidium Terræ sanctæ contigerit, seu per nos steterit, quo-  
minus in præfata generali passagii termino transfretemus,

Omnia quæ de decimâ nobis concessâ in Angliæ & Scotiæ Reg-  
nis, ac Terris Walliæ & Hiberniæ nos recepisse contigerit, resti-  
tuemus ad vestrum dictorumque Successorem, & Ecclesie Ro-  
manæ mandatum, etiam si pars ipsorum receptorum, vel omnia  
ipsa recepta in præparatione transfretationis fuissent expensa.

Quodque, si non transfretaverimus in ipso termino impedimento  
aliquo præpedito, expense, quæ factæ fuerint in præparatione præ-  
dicta, pro medietate imputabimus nobis, & pro medietate reliqua  
imputabimus prædictæ decimæ; & ex nunc consentimus quod de  
ipsa decimâ deducantur.

Et promittimus quod, siquid, factâ imputatione seu deductione  
hujusmodi, apud nos de decimâ ipsâ remanserit, illud similiter re-  
stituemus, ad vestrum dictorumque Successorum, & Ecclesie Ro-  
manæ mandatum.

Et quod siquid de expensis quæ fiunt in præparatione prædictâ,  
vel de datis seu assignatis ejus occasione nobis taliter impeditis re-  
cuperari contingat, vel de rebus præparatis occasione passagii, me-  
dietetatem illius similiter restituemus, reliqua vero medietas erit nos-  
tra.

Pro hiis itaque omnibus firmiter observandis, & plenarie adim-  
plendis, nos, Successores nostros, ac exitus & proventus nostros  
Regni Angliæ, aliarumque terrarum nostrarum, & omnia alia bo-  
na nostra mobilia, vobis, & dictis Successoribus vestris, ac Ro-  
manæ Ecclesie obligamus specialiter & expresse: Præsentem litteras  
nostras, Regio pendente sigillo munitas, vobis supra dictis vestris  
Successoribus, & Ecclesie Romanæ in veritatis testimonium con-  
cedendo.

Dat. apud Clipston nono Kalendas Novembris, anno Incarna-  
tionis Dominicæ millesimo ducentesimo nonagesimo.

Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem Veterem 17 Kalendas Aprilis, Pontificatus  
nostri anno quarto.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*Bulla Nicholai Papa Quarti responsiva, per quam approbat  
voluntatem Regis de itinere ad Terram sanctam, &  
concedit sibi Decimam Angliæ, Scotiæ, Walliæ, & Hi-  
berniæ.*

Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chris-  
to filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostoli-  
cam benedictionem.

Confidentiam necnon & benivolentiam dominorum ad subditos re-  
putari solet indicium, cum ipsos ad ea, quæ sibi cara sunt, advo-  
cant, eorumque industriæ illa gerenda committunt.

Terræ autem sanctæ negotium, in quâ Redemptor noster Beth-  
leem suæ Nativitati delegit, & Hierosolimam victoriosissimæ pas-  
sioni, ei fore karissimum probant, & natalis soli dulcedo, quæ  
cunctos sic allicit, quod sui esse immemores non permittit, &  
gloriosissimè habitus inibi de nequissimo humani generis hoste  
triumphus;

Cum etiam hujus seculi Principes & Magnates ad loca, in qui-  
bus datur eis de inimicis habere victoriam, sic affici soleant, tantâ-  
que affectione moveri, quod ea frequenter, vel alicujus pii operis,  
vel alia singularitate decorant.

O! igitur, Princeps inclite, quanta tibi debet esse causa lætitiæ!  
quanta jubili & exultationis in Domino! quam certa spes obtinen-  
dæ, ab ipsius benignitate, salutis æternæ succedere! si diligenter  
attendas Regalem Excellentiam, ad tam præcordiale sibi nego-  
tium;

Ann. D.  
1291.  
Edv. 1.

II. 509.

II. 508.

Ann. D.  
1291.  
An. 19.  
E. 1.  
Ex Au-  
103r.

Ann. D. 1291. v. 1.   
 tum, sic benignè ab ipso vocatam, quod ad succurrendum personaliter extremis quasi terræ illius necessitatibus, adeò Regium excitavit animum, informavit affectum, & propositum confirmavit, quod ad profequendum, quæ in hoc salubriter concepit, variis ad sedem Apostolicam persæpe Nunciis destinatis, diversis apud eam institutis tractatibus ad nonnulla, quæ ipsi negotio efficacius & securius profequendo utilia extimabas.

Et tandem, velut filius benedictionis & gratiæ, velut Princeps Catholicus, Regi Regum militare desiderans, modum, per quem te cupimus terræ ipsi, & per quem nos tibi ad executionem tam laudabilis operis decrevimus subvenire, per alias nostras litteras, quas \* per, bonæ memoriæ Grossetan. Episcopum tibi direximus, seriosè descriptum, devote ac reverenter acceptare curasti, sicut in tuis patentibus litteris, Regio pendenti sigillo munitis, quas nuper accepimus, plenius continetur.

Nos igitur, grandi proinde conceptâ letitiâ, tuæ laudabilem ac salubrem, Deoque acceptum promptæ devotionis affectum, multipliciter in Domino commendantes, tibi, juxta prædictarum litterarum nostrarum, ac tuæ acceptationis tenorem, omnium Ecclesiasticorum reddituum & proventuum decimam, per sex annos, secundum ordinationem Concilii Lugdunensis, collectam in Angliæ ac Scotiæ Regnis, & Walliæ ac Hybernæ terris, pro subsidio dictæ Terræ in duobus terminis, videlicet,

Medietatem ipsius in Festo Nativitatis beati Johannis Baptistæ, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo:

Et medietatem reliquam in Festo Nativitatis ipsius Sancti, extunc proxime secuturo assignari mandamus.

Et nichilominus, in præfatis Regnis ac Terris, decimam Ecclesiasticorum reddituum & proventuum omnium, colligendam per sex annos futuros, numerandos à proximo Festo Nativitatis memorati Sancti, tibi, hoc cum instantiâ postulanti, Apostolicâ auctoritate concessimus & concedimus de fratrum Consilio prædictorum.

Quam quidem decimam, juxta verum valorem, taxandam per deputatos à nobis ipsius decimæ Collectores (ita quod dictarum partium, Ecclesiæ ipsarumque rectores taxationem eandem absque gravi possint incommodo tolerare; ac per ipsam scandali, prout commode fieri poterit, præcludatur materia, præcludatur via periculis animarum, & indemnitati Regi consulatur) mandamus, per alias nostras litteras, annis singulis colligi, & in Regno Angliæ conservari;

Ita quod quicquid, ante tuum passagium, fuerit de ipsâ collectum, tibi seu Nunciis tuis, quos ad hoc duxeris deputandos, postquam cum tuo exercitu ad transfretandum mare intraveris: Quod vero, post tuum passagium, per maris introitum inchoatum, de decimâ colligetur eadem, sicut eam colligi contigerit, assignetur, prout hæc in prædictis nostris litteris, ad præfatos collectores directis, plenius explicantur.

Concedimus quoque tibi obventiones quaslibet in prædictis Regnis & Terris, per dictos sex annos eidem Terræ subsidio proveniendas; & quæ provenerunt etiam inibi à tempore quo, felicis recordationis, Honorius Papa quartus, Prædecessor noster, eas tibi duxit, sub certâ formâ, dum viveret concedendas.

A præstatione autem decimæ supradictæ volumus, ac volumus exemptos haberi Templarios & Hospitalarios: qui contra hostes fidei Christianæ se ac sua in ultramarinis exponere partibus non formidant; quique, propter dissensiones seculi, quas frequenter in eo suscitari contingit, in diversis mundi partibus dampna gravia pertulerunt;

Necnon & omnia loca, personas, & res, quæ per declarationes olim, per sedem Apostolicam editas, ac tibi per memoratum Grossetanum Episcopum destinatas (quasque ipsius decimæ, tibi concessæ, futuris collectoribus destinamus) excipi dinoscuntur.

Cæterum interpretationem & declarationem cujuslibet dubii, quod super præmissis quomodolibet orietur, Apostolicæ sedis arbitrio reservamus.

Sanè super eo, quod nuper tui Nuncii petierunt, videlicet, quod pecunia decimæ, collectæ post Concilium Lugdunense, de Terris, quarum Domini non transfretabunt, integrè assignetur aliis de Terris eisdem, paratis in dictum subsidium transfretare: quodque pecunia eadem per manus Capitanei exercitus Christiani, vel saltem de consensu ipsius, & per ejus arbitrium dispensetur: & quod pecunia ipsa, pro apparatus ad passagium faciendis, per annum, ante ipsum passagium, liberetur;

Scire volumus Excellentiam Regiam quòd nostræ intentionis existit, dare operam quòd ad manus Ecclesiæ Romanæ pecunia memorata perveniat, & sic tibi providere de illâ, quòd meritò contentus esse poteris & debebis.

Illud quoque Regalem Celitudinem volumus non latere, quod Crucis verbum mandamus per omnes Provincias, de quibus ad promotionem negotii expedire vidimus, prædicari.

Nec per illa verba, quæ in prædictis litteris, tibi missis per præfatum Grossetan. Episcopum, continentur, videlicet, *Postquam in dicti passagii termino duxeris transfretandum, prout magnitudinem tuam decebit, & requirit negotium memoratum*, te ad aliquid, ultra regalium commoditatem virium, volumus, aut volumus obligari; sed Magnificentiam tuam sollicitare curavimus, ut assumptum terræ memoratæ negotium, quantò utilius, quantò efficacius poteris, profequi, pro concessâ tibi à Domino facultate, nitaris.

\* Exurgat igitur potentia Regia, & in illius obsequium, à quo processisse dinoscitur, festinanter explicet vires suas: ejus vendicandis obprobriis, super quem, pro generis humani salute, obprobria exprobrantium ceciderunt, operosa deserviat; ad hæreditatem illius, de impiorum manibus, ejus virtute præambulâ, eruendam, omni quo poterit conatu festinet.

Exurge, Princeps inclite, solers bellorum Dei belliger: accingere tuo gladio circa femur; sacrum Dei negotium, quod cepisti sollicite, continuandâ, immo & augendâ continuè sollicitudine profequaris.

Tom. I. P. III.

Ammone, Sollicita quos in hoc credis tuo salubri voto concurrere, illosque ad ejus executionem modis, quibus comode potes, astringe: In te ac illis prosecutionem ipsam necessariis & utilibus instrue, sic magnificè, sic patenter præparaturus eandem, quod cæteri, ad idem faciendum, pro viribus exemplariter inducantur; tibi que non solum de tuis laboribus & beneficiis (quæ illi terræ tu ipse impenderis) sed & de hiis, quæ ab aliis, te in hoc laudabiliter imitantibus, impendentur, merces æternæ retributionis accrescat.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam concessionum & reservationis nostrarum infringere, &c.

Dat. apud Urbem Veterem 15 Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*De Ratificatione Crucesignationis.*

Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Et si, juxta Prophetarum eximium, Regis Regum honor judicium diligit, ut ipse, qui directionem parat judicio ratione directo, discrete in suis beneplacitis honoretur: laudanda tamen divini amoris intensio frequenter in hiis, quæ superæ grata extimat Majestati, nec judicium præstolatur, nec omnino sequitur rationem; sed in illis non reprehensibiliter, sed commendabiliter modum excedit, & ordinem prætermittit; cum diligendi Deum modus sit, ipsum diligere supra modum, & quicquid alicujus manus potest, instanter debeat operari, ut maledictionem effugiat eorum, qui opus Domini faciunt negligenter.

Præacti sane amoris instinctu, sicut probabilis perhibet conjectura, filii carissime, tu, ductus desiderio, quod ad subveniendum Terræ sanctæ à multis retrò diebus, Excellentiam Regiam concepissem novimus, & plures alii exemplo tuo, ut intelleximus, & hortatu, crucis signum, in Terræ præfate subsidium, à venerabili fratre nostro B. Archiepiscopo Ravennacensi in Wasconia, & postmodum quàm plures alii, hujusmodi tuum salubre desiderium imitantes, de venerabilis fratris nostri J. Cantuariensis Archiepiscopi & aliorum manibus in Angliâ recepistis.

Quia verò dictis Prælati & aliis, per quos cruce signatio memorata processit, nondum erat per sedem Apostolicam, ad id saltem, specialiter attributa potestas, Serenitatis Regiæ puritas, & pura devotio dubitans, ne tu, ac cæteri omnes ejusdem Crucis caractere taliter insigniti, debitum in hoc modum & ordinem censeamini non servasse, humiliter supplicavit, congruum super hoc remedium adhiberi.

Nos itaque, tuum, ac omnium aliorum (qui ad subveniendum eidem Terræ, gloriosissimum signum Crucis, ut prædicitur, receperunt) pium & laudabilem attendentes affectum, tuum & quorundam aliorum cruce signationem hujusmodi, de fratrum nostrorum consilio, ratam & gratam habentes, ac etiam approbantes;

Tam tibi, quàm eis (de omnipotentis Dei misericordiâ, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, auctoritate consili; ac eâ, quam ipse nobis licet indignis, ligandi, atque solvendi contulit, potestate) illam, eoque modo concedimus veniam peccatorum, illaque immunitates & privilegia indulgemus, quæ & quomodo cæteris per sedem Apostolicam vel in hoc munitis ipsius, Crucem assumentibus conceduntur, sperantes hæc omnia tanto uberius, tanto efficacius Regali Celitudini provenitura, quanto ea non solum pro tuis, sed pro aliorum, te in hoc laudabiliter imitantium, laboribus & meritis promereris.

\* Nulli ergo, &c.

\* II. 512.

Dat. apud Urbem Veterem decimo quinto Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*Bulla, de termino ad generale passagium statuto, & de verbo Crucis per totum Regnum Scotiæ prædicando.*

Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, universis Episcopis, per Regnum Scotiæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Terræ sanctæ miserabilem statum, non absque gravi amaritudine, intra mentis nostræ præcordia recensentes, atque ad liberationem ipsius nostræ simul & desideria convertentes & studia, inter multa operosa subsidia, quæ ipsi Terræ, Deo auspice, fructuosa, sedulo procurare atque impendere studuimus & studemus,

Generale passagium, pro ejusdem Terræ subsidio, in Festo Nativitatis beati Johannis Baptistæ, quod erit anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, de fratrum nostrorum consilio, duximus statuendum; sicut in aliis nostris litteris, per quas, ad subventionem ejusdem Terræ, universos christicolos exhortamur, quasi vobis unâ cum presentibus mittimus, evidentius declaratur.

Ut autem, ad succurrendum promptius, in eodem passagio; Terræ præfate, per divini verbi virtutem, mentes fidelium salubriter excitentur, christicolis, per diversas Christianitatis partes, proponendum deliberavimus verbum crucis: Ad exequendum liberationem hujusmodi vos eò confidentius eligentes, quo magis, ad compatiendum & subveniendum, pro viribus, Terræ prædicitæ, pastoralis officii pietas vos invitat.

Ideoque prædicandæ ipsius vivificæ crucis ministerium, singulis vestrum, in Civitatibus, & Diocesibus vestris, presentium aucto-

Ann. D. 1291. Edu. 1

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Au. 109.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Au. 109.

II. 511.



Ann. D. 1291. Edv. 1. ritate, committimus; fraternitati vestræ, in remissionem peccaminum, injungentes quatinus hujuscemodi ministerium, juxta datam vobis à Deo prudentiam (non obstante quod hoc idem aliis sit commissum, quorum officium per vos nolumus impediri) solerter & efficaciter exequi studeatis.

Omnes fidei orthodoxæ cultores, ad tam pii negotii prosecutionem ydoneos, prædicationibus crebris & sedulis exhortando, ut, ad liberandam prædictam terram de manibus impiorum, victoriosum ejusdem vivificæ crucis signum devote suscipiant; & propriis affigentes humeris, ac magis cordibus imprimentes, reverenter & publice deferant, atque ad ejusdem terræ succursum, in prædicto passagio generali, promptis animis totisque viribus se accingant.

Quod quidem venerabile signum per vos concedi volumus cunctis, devote petentibus, quibus Dominus inspirabit ut, in idem subsidium, personaliter in propriis, aut alienis expensis, accedere; vel, juxta qualitatem & facultatem suam, velint viros ydoneos destinare.

Insuper omnes, qui hæctenus idem signum, pro eodem subsidio, susceperunt, monere ac inducere procuretis, ut illud, si forte dimiserint, refuentes alacriter, vorum Domino reddere studeant, quod voverunt, terræ præfatæ subveniendo efficaciter, ut tenentur.

Cum autem omnibus Christi fidelibus, qui eidem terræ succursum impenderint oportunitate, unicuique secundum proprium meritum, indulgentiam salutarem (ac maxime illis, qui, cruce suscepta, in ipsius terræ subsidium, vel personaliter ibunt, vel viros ydoneos, juxta qualitatem & facultatem suam, in propriis sumptibus destinabunt) multiplicium gratiarum beneficia concedamus (sicut in aliis nostris litteris prælibatis seriose continetur) earundem litterarum tenorem per vos populis christianis volumus frequenter & diligenter exponi, ita liquidem provide, quod & beneficia prædicta, quæ ipsis in terrâ concedimus, & copiosam mercedem, quæ ipsis preparatur in celo, cognoscere valeant & amare.

Nec tamen ex verbis vestris concipiant se aut plenam, in casibus in quibus nequaquam conceditur, aut majorem, quam concedatur, indulgentiam promereri.

Sanè, ipsos populos, ad certa & ydonea loca, quotiens expedire videritis, convocandi, ad verbum crucis humiliter audiendum: ac omnibus, verè pœnitentibus & confessis, qui ad hujusmodi vestras prædicationes convenerint, & idem verbum audierint reverenter, \* centum dies, de injunctis sibi pœnitentiis, relaxandi vobis, auctoritate præsentium, concedimus facultatem.

\* II. 513.

Si quando autem ad Ecclesias, interdicto suppositas, vos devenire contigerit, liceat vobis ad ipsas populos convocare, ac verbum crucis proponere in eisdem; necnon, excommunicationis & interdicti exclusis, non pulsatis campanis, summissa voce, januis clausis, cum vestris familiis, divina officia celebrare.

Ad hæc, si qui eorum (quos ad transfretandum personaliter, vel, juxta qualitatem & facultatem suam, viros ydoneos destinandum, votum assumptæ jam crucis astringit, vel assumendæ deinceps obligabit ad idem) excommunicationis; pro violentâ injectione manuum in personas Ecclesiasticas, essent vinculo immodati (dummodo non fuerit excessus difficilis & enormis, & passis injuriarum satisfaciatur competenter) sive pro eo quod sepulchrum Dominicum visitare, seu ad qualibet alias terras accedere, vel aliquibus communicare (non tamen in crimine) contra prohibitionem Ecclesiæ præsumpserint (dummodo equos, arma, ferrum seu lignamina, quibus Christianos impugnant, non portaverint Sarracenis) absolventi eosdem in forma Ecclesiæ: ac dispensandi cum Clericis, qui (cum excommunicationis sententiam, latam à Canone vel ab homine, incurrisserint) irregularitatis notam, immiscendo se divinis officiis, seu ministrando in susceptis ordinibus, contraxerunt, vobis & vestrum culibet concedimus potestatem: Ita, videlicet, quod beneficium absolutionis & dispensationis hujusmodi singuli vestrum omnibus, qui de vestris manibus crucem susceperint, dummodo personæ sint cognitæ; ac nichilominus omnibus de Civitatibus & Diocesis vestris, jam cruce signatis, vel cruce signandis imposterum, impertiri prævia discretione possitis.

Porro, quia dignus est operarius mercede sua, singulis vestrum, in hoc divino fideliter laborantibus opere, præter mercedem æternam, quam meritò sperare potestis, quotienscumque studueritis populis, ad hoc specialiter convocatis, proponere verbum crucis, centum dierum indulgentiam elargimur: ac vos indulgentiæ memoratæ, quæ transfretantibus in subsidium sepelictum conceditur juxta laboris vestri mensuram, volumus participatione gaudere.

Denique, volumus quod, tam præsentium, quam aliarum litterarum nostrarum, quæ christicolis omnibus diriguntur, quilibet vestrum apud se copiam, sub proprio sigillo, retineat; ut, earum tenorem inspiciendo frequenter, de his, quæ vobis committuntur agenda, reddamini plenius informati.

Postremo, quia diversis olim temporibus nonnullæ, super prædicatione crucis, in sepelictum subsidium, commissiones à sede Apostolicâ emanarunt (ne forte occasione illarum turbatio ulla, sive confusio valeat suboriri) nolumus quod, auctoritate commissionum illarum, in locis, ad quæ præfatus commissio nostra pervenerit, crux de cætero prædicetur; sed prædicationi hujusmodi eos duntaxat insistere volumus, qui ejusdem nostræ commissionis fuerint auctoritate suffulti.

Dat. apud Urbem Veterem decimo quinto Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Bulla de publicatione generalis passagii per mundum, quæ continet, inter cætera, omnes indulgentias, immunitates, & privilegia, cruce signatis & cruce signandis indulta.

Ann. D. 1291. Edv. 1.

Nicolaus Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus, ad quos præsentibus litteris pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem.

An. 19. E. 1. Ex An. 109.

Illuminet super vos Dominus vultum suum, & ita suo lumine, ad recensendum attentius qualiter redemptor noster salutem humani generis in Terrâ sanctâ dignatus est misericorditer operari, oculos in vobis hominis interioris illustret, quod accendatur, ut ignis, ad subveniendum Terræ illius necessitatibus zelus vester, concalescat corda, inflammetur affectus, & effectum prompta operis profectio subsecuta commendet.

Cujus etenim pectoris, etiam lapidei quantumcumque, duritiam non emolliat considerata illius humanationis humilitas? in quâ Dei filius, factus homo, exinanivit semetipsum, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, & habitu inventus ut homo?

Cujus viscera non inflammet, caritatis ardore, pia consideratio illius humiliationis extremæ? in quâ ipse, factus \* obediens usque ad mortem, ad exprobrantium obprobria, velut agnus coram tondeute se vere mitis obmutuit: & sicut ovis ad occisionem ductus, post contumelias & terrores, post spinas & sputa, post flagella varia, innocens est sine causa dampnatus; ac demum, saturatus obprobriis, clavis affixus, aceto & felle potatus, in crucis patibulo tam diræ mortis subit passionem, misterium redemptionis nostræ consummans, post traditum etiam spiritum, lanceis illusione confossus.

\* II. 514.

Hæc, filii, & innumerabilia largitatis divinæ carismata, in terrâ prædictâ, ipsi humano impensa generi, ab eodem redemptore piissimo, si frequenter, infra clausura pectoris, attenta meditatione revolvitis; si, quæ decet, attentione ac devotione pensatis; quis vestrum non fervebit interius? foris ebulliet? exclamabit, & dicet, quid retribuam Domino pro omnibus, quæ retribuit michi? & non expectato monitoris vel sollicitatoris officio, subjunget ultro-neus, calicem salutaris accipiam, & nomen Domini invocabo?

Cumque terra ipsa, per nephandissimos Sarracenos sit, proh dolor! pro parte maxima occupata; & ad occupandum residuum idem impiissimi suos conatus dirigant, & impugnatione continuâ viribus & dolis insistant: quem non pudebit ingratitude argui, quin potius quasi de infidelitate notari, si creatori proprio, tam benefico Domino, ad recuperationem occupatorum de terrâ eadem, quam ipsi scriptura sacra testatur omnium cariorum, & ad protectionem dicti residui, non assistat? Cùm etiam, secundum juris humani censuram, subditos suis Dominis, & ad tuenda quæ possident, & ad recuperanda injustè subtrahita, debitum fidelitatis astringant.

Quis non compassione pia movebitur ad relevandas, continuatas ab olim, immo quasi continue augmentatas, ejusdem terræ pressuras? an, quod communis notitia publicat, & manifestat evidenter facti, vos latet? num ignoratis Civitates, Castra, cæteraque illarum partium loca solennia, & novissime Tripolim (Civitatem nobilem situ, & circumstantiis diversis amenam, secundam opibus, habitantium ope refertam) everis per impios, ad nichilumque redacta ipsorum incolis immaniter trucidatis?

Profectò, cùm, secundum Apostolum, omnes simus unum corpus in Christo, non immeritò, cum illis, de quibus scriptum est, *percussisti eos & non doluerunt*, insensibilitatis arguitur, quisquis tantam hujus nostri corporis mutilationem, prædictorum, videlicet, incolarum non sentit excidium, & tam graviter argui non veretur.

Accingimini ergo Christi fideles, & qui Christiana Religione censemini, vos Christianos esse operis prosecutione monstrate: Accipite devotione, quæ decet, vivificæ crucis signum; illud in considerationis vestræ scrutinium deducetes, quod viris, quantumcumque magnificis, quantumcumque dignitate præditis & virtute, ad gloriam magnam ascribitur, si eis, quovis in bello, dominorum insignia gerere concedatur, sub quibus contingit frequenter, non sine salutis æternæ discrimine, mortis subire periculum, sub cuiuslibet remunerationis incerto: Quanto igitur gloriosius, quanto securius Regis Regum, in ejus bello, victoriosum gestare vexillum; saluteram, videlicet, Christi crucem? sub qua, devotione congruâ, puro corde susceptâ, conceptum prosequentibus mundiâ continuatâ propositum, mori, est vite perennis initium; transitorie mortis finis, retributionis inextimabilis certitudo.

Festinate, itaque, festinate: ad salutis vestræ properate compendium: Corpora vestra, & corda pariter, ejusdem vivificæ crucis signo, in Terræ præfatæ subsidium insignite; nunc præcipue, dum ipsius Terræ subventio (multis ab olim per sedem Apostolicam exquisita vigiliis, multis laboribus & oneribus procurata; sed diversis & adversis eventibus diutius impedita) divinâ, ut supponit devota credulitas, provisione dirigitur, & ad expandas Terræ ipsius angustias, eamque, quatenus occupata tenetur, de impiorum manibus eruendam, efficaciter sub spe divini Numinis præparatur.

Siquidem carissimus in Christo filius noster, **CHRISTIANISSIMUS PRINCEPS EDWARDUS**, Angliæ Rex illustris (vulnerum, in eadem terrâ, sibi ascisni cujusdam insidiis inflictorum, quæ mortem proximam potius minabantur, quam spem vitæ prætenderent, quasi post tergum abjecta memoria) vitam sibi à Domino, non solum misericorditer, verum etiam mirabiliter, reservatam debita gratitudine recognoscens, illam exponere ipsius obsequiis, Terræ præfatæ personaliter subveniendâ, disposuit accepti beneficii non ingratus.

À multis namque retrò temporibus, ad id desiderio ardenti suspirans,



mn. D. rans, frequenter apud sedem Apostolicam institit ad nonnulla, que putabat subventioni prædictæ verisimiliter oportuna; sed, post \* tractatus varios, super hiis, diversorum Pontificum Romanorum temporibus, habitos, novissime, tamquam devotionis filius, nostris beneplacitis acquievit;

Et, ut post Christum (juxta Consilium ejus) eat, se ipsum abnegans; ac tollens (ut eundem sequatur Dominum) crucem suam, Terminum, Festum, videlicet, Nativitatis beati Johannis Baptistæ, quod erit anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, & ei ad transfretandum personaliter, necnon & ad generale passagium cruce signatis & cruce signandis omnibus duximus præfigendum, humiliter acceptavit; negligens natalis soli dulcedinem, prætermittens Regni sui terrarumque divitias, spernens delicias & gloriam inibi dominandi.

Hæc quippe, Deo auspice, processura feliciter, illud etiam evidens superni favoris Indicium suggerit de misericordiâ divinâ sperandum, quod cum, licet habet missâ de partibus illis fida relatio, impiissimus Soldanus Babiloniæ, qui partium illarum Christianos proditoriis infestabat insidiis, & apertis ac infestis insultibus impugnavat, fatagens totis viribus orthodoxæ fidei abolere totaliter & nomen & cultum, ipsiusque memoriam prorsus delere de terrâ prædictâ, nuper, in Mense Novembris exacto novissimè, jam de Babiloniâ, cum exercitu & apparatu terribili, processisset ad suum nequissimum propositum contra eosdem Christianos, ut in sua sperabat superbia, consummandum; obstitit perveris ejus conatibus divina potentia, benignè permittens ipsum, nè suum conceptum impiissimum profeceretur ulterius, miserabili quidem, sed meritissima forte succedi.

Eya ergo, Christo militent, qui sunt Christi: Ecce! nunc tempus acceptabile: Ecce! nunc dies obtinendæ salutis: Ecce! quàm patenter offertur superna dignatione provisum tempus, aptissimum liberationi terræ illius optate.

Non igitur cunctemini ampliùs prædicti gloriosi vexilli dominici caractere insigniri, mercatores felici commercio perpetuam, post defunctionem corporis, exiguo, immo perpetuitatis comparatione, vix momentaneo, labore quietem, & permutatione consultâ, terrena pro cælestibus commutantes, transitoria pro mansuris, temporalia pro æternis.

Cæterum, licet ad excitandos vestros animos, in terræ memoratæ succursum, sufficere debeat solers attentio præmissorum, ut tamen ejusdem terræ negotium eo libentius, eoque ferventius proficere studeatis, quo potiorum fructum ex vestris laboribus vos noveritis percepturos; nos, de omnipotentis Dei misericordiâ, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, auctoritate confisi, & illâ, quam nobis, licet indignis, Deus ipse ligandi ac solvendi contulit, potestate,

Omnibus, qui personaliter propriis sumptibus in prædictæ terræ subsidium proficisci curaverint, plenam suorum peccaminum, de quibus veraciter fuerint corde contriti, & ore confessi, veniam indulgemus, & in retributione justorum, salutis æternæ pollicemur augmentum:

Eis autem, qui, licet in alienis expensis, in propriis tamen illic personis accesserint, & illis similiter qui, juxta qualitatem & facultatem suam, viros ydoneos in expensis propriis destinabunt, quamvis personaliter ipsi non vadent, plenam suorum concedimus veniam peccatorum.

Hujusmodi quoque remissionis & indulgentiæ volumus & concedimus esse participes, juxta quantitatem subsidii & devotionis affectum, eos qui, licet non juxta qualitatem & facultatem suam, aliquem tamen, seu aliquos viros in subsidium dictæ terræ propriis sumptibus destinabunt, vel de suis temporalibus bonis contribuent ad aliquos destinandos: Necnon omnes qui ad subventionem ipsius Terræ de bonis eisdem aliqua ministrabunt, prout singulis divinâ fuerit inspiratione suggestum, aut aliâ ad promotionem præsentis negotii consilium & auxilium impenderit oportunum.

Porro, si forte aliquos eorum, qui cruce susceptâ in jam dictum terræ Sanctæ subsidium proficiscendi laborem subierint, post arreptum iter hujusmodi, ex hac luce migrare contigerit, ipsos nichilominus plene percipere volumus indulgentiam prælibatam.

Personas quoque, familias, & bona eorum, quos ad transfretandum personaliter, vel juxta facultatem & qualitatem suam viros ydoneos destinandum votum assumptæ jam crucis astringit, exnunc: Quos verò suscipiendæ crucis de cætero votum obligabit ad idem, à die, quâ taliter crucem assumpserint, sub beati Petri & nostrâ protectione suscipimus; statuentes ut sub Dioecesanorum suorum defensione consistant.

Quod si aliqui eos indebitè molestare præsumpserint, per Dioecesanos locorum, in quibus iidem molestatores \* fuerint, per censuram ecclesiasticam, appellatione postpositâ compescantur.

Præterea, ipsis, qui prædicto modo crucem vel jam assumpserunt, vel assument in posterum, indulgemus, ut per Sedis Apostolicæ litteras, vel legatorum ejus (nisi forte illæ, quæ ab eisdem sede obtentæ fuerint, plenam de indulto hujusmodi fecerint mentionem) extra suas Dioeceses non valeant conveniri; dummodo parati existant coram suis Ordinariis de se querelantibus respondere: Quos per eosdem Ordinarios ecclesiasticâ censurâ defendi, cessante appellationis obstaculo, volumus ab hiis, qui eosdem, contra indultum hujusmodi, præsumpserint temere molestare.

Siqui vero ipsorum ad præstandas usuras, juramento teneantur astricti, Creditores eorum, per Dioecesanos suos, censurâ simili compellantur, ut, juramentum hujusmodi penitus relaxantes, ab usurarum ulterius exactione desistant.

Si autem aliqui creditorum eos extunc ad solutionem coegerint usurarum, ipsos ad restitutionem ipsarum, per eosdem Dioecesanos simili volumus distractione compelli.

Judæos quoque ad remittendas ipsis usuras per secularem compelli præcipimus potestate; & donec eas remiserint, ab omnibus Christi fidelibus, quibus hoc per suos Dioecesanos denunciatum extiterit, tam in mercimoniis, quàm in aliis, sub excommunicationis penâ, jubemus eis communionem omnimodam denegari.

Postremo, cruce signatis & cruce signandis eisdem volentes plenius providere, Dioecesis ipsorum, ac nonnullis aliis absolvendi eos ab excommunicationis sententiis, in variis calibus, de quibus secundum juris & facti exigentiam putavimus expedire, necnon dispensandi cum clericis, qui, cum à canone vel ab homine latam sententiam incurrisissent, irregularitatis notam, immiscendo se divinis officiis, contraxerunt, per alias nostras litteras plenam & liberam concedimus facultatem.

Dat. apud Urbem Veterem. 15. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno quarto.

Sigillo avulso.

*Bulla de Centum Milibus Marcharum super decima levata Regi assignandis.*

**N**icolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Inter cætera, de quibus Celsitudini Regiæ ad prosecutionem utilem negotii Terræ Sanctæ, quod tanquam Princeps Catholicus suscepisti personaliter proficendum, deliberavimus subvenire, decimam omnium Ecclesiasticorum reddituum, & proventuum, collectam per sex annos, juxta ordinationem Concilii Lugdunensis, in Angliæ ac Scotiæ Regnis, & Walliæ ac Yberniæ terris, pro subsidio terræ præfatæ, tibi duximus concedendam.

Cumque tibi eam assignandam in duobus terminis, medietatem, viz. ipsius in Festo Nativitatis beati Johannis Baptistæ, anni Domini millesimi ducentissimi nonagesimi primi; Reliquam vero medietatem in eodem Festo, anno revoluta in Orbem proxime secuturo, nostra & Fratrum nostrorum deliberatio decrevisset (sicut in aliis nostris litteris, quæ Magnificentiæ Regiæ diriguntur, apparet) dilecti filii Magister Guillelmus de Monteforti, Decanus Ecclesiæ Sancti Pauli Londoniensis, nunc Capellanus noster, & Fratres Robertus de Novo Mercato Prædicatorum, ac Johannes de Bekingham Minorum Fratrum ordinum, Regalis excellentiæ Nuntii, ex parte tuâ, cum instantia petierunt, tibi decimam ipsam in uno termino, scilicet in dicto festo anni nonagesimi primi, totam integrè, vel saltem medietatem ipsius decimæ, ex hiis quæ de ipsâ deposita fuerant, extra Regnum Angliæ assignari.

Nos vero prædictæ petitioni, nomine tuo nobis exhibitæ, prout eidem negotio expedire putavimus, favorabiliter annuentes, centum milia Marcharum Sterlingorum, de hiis quæ fuerant ex ipsâ decimâ, extra præfatam Angliæ Regnum depositâ, in eodem Festo anni nonagesimi primi, per dilectos Filios Labrum Vulpelli, Riccardum Guidicionis, Riccardinum Gottoli, & Thomasinum Guidicionis, ac Socios eorum de Societate Riccardorum de Lucâ, Mercatores Camere nostræ, Magnificentiæ tuæ, de ipsorum Fratrum consilio providimus assignanda, & assignari præcepimus per eosdem.

\* Quia verò nos & iidem Fratres incerti sumus, nec adhuc per litteras aut Nuncios certificari potuimus, utrùm dicta medietas præfatam centum milium Marcharum quantitatem excedat, dilectis filiis Magistris Guillelmo de Monteforti, Capellano nostro Decano, & Radulpho de Baudak, Archidiacono Middelsexiæ, in Ecclesia Sancti Pauli Londoniensis, & Gaufrido de Vesano, Camere nostræ Clerico, Canonico Cameracen. per alias sub certâ formâ litteras nostras injungimus, ut, si prædicta summa centum milium Marcharum ad quantitatem præfatæ medietatis ipsius decimæ fortitan non attingat, quantumcumque ipsam summam inveniri contingerit dictâ medietate minorem, totum ipsi, vel duo eorum, si tertium legitime impediri contigerit, suppleant ex hiis quæ de ipsâ decimâ remanserunt in Angliâ conservanda; eisque, seu duobus, tertio legitime impedito, exigendi à quibuslibet, apud quos invenientur prædicta in Angliâ conservata, quantum ad supplementationem hujusmodi fuerit opportunum: Contradiectores quoque per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compellendi; ac insuper faciendi sufficientem quitationem de hiis, quæ receperint ab eisdem, plenam & liberam concedimus potestatem.

Pro medietate autem alia ipsius decimæ, residuum, quod ex ipsâ invenietur esse perceptum, quantumcumque fuerit quantitatis serenitati Regiæ assignabitur, in dicto Festo beati Johannis, anni nonagesimi secundi, termino ad hoc, ut superius exprimeretur, præstituto.

Dat. apud Urbem veterem 15. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno quarto.

Sigillo avulso.

*Decano Sancti Pauli Archidiacono Middelsexiæ, & Magistro Gaufrido de Vesano, ad suppleendam medietatem decimæ secundum tenorem præfatæ Bullæ.*

**N**icolaus Episcopus, servus servorum Dei, dilectis Filiis Magistris Willielmo de Monteforti Capell. nostro Decano, & Radulpho de Baudak, Archidiacono Middelsexiæ, in Ecclesia Sancti Pauli Londoniensis, ac Gaufrido de Vesano, Camere nostræ Clerico, Canonico Cameracensi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Inter cætera, de quibus carissimo in Christo Filio nostro, Edwardo Regi Angliæ illustri ad prosecutionem, &c. suscepit, &c. terræ præfatæ, eidem Regi duximus concedendam,

Cumque sibi, &c. quæ prædicto Regi diriguntur apparet; tu, dilecte fili Magister Willielme, & dilecti filii Fratres Robertus, &c.

Ann. D. 1291. E. 1.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex An. 1097.

\* II. 517.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex An. 1097.

Ann. D. &c. ordinum, præfati Regis Nuntii, ex parte sua cum instantia  
1291. petivistis, eidem Regi dictam decimam in uno, &c. nomini dic-  
Edu. 1. ti Regis nobis exhibitæ, de ipsorum, &c. Cameræ nostræ dicto  
Regi de ipsorum, &c. quantitatem excedat; discretioni vestræ  
per Apostolica scripta mandamus quatinus in vobis constiterit,  
quod prædicta summa, &c. totum vos vel duo vestrum, tertio  
legitimè impedito, suppleatis de hiis, quæ de ipsa decima reman-  
ferunt in Anglia conservanda, vobis autem exigendum à quibullibet,  
&c. oportunitate, ac faciendi sufficientem quitationem de  
receptis.

Contradictores præterea per, &c. compellendi; non obstantem  
si aliquibus à Sede Apostolica sub quacunque forma verborum in-  
dultum existat, quod interdici, suspendi, vel excommunicari non  
possint per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam  
de indulto hujusmodi mentionem, plenam & liberam concedimus  
potestatem:

De suppletione autem hujusmodi, & illis quæ vos solvere pro  
ea contigerit, apocam recipiatis per litteras præfati Regis apertas,  
eiusdemque Sigillo Regio pendenti munitas.

Dat. apud Urbem veterem 15. Kalend. Aprilis, Pontificatus  
nostri anno quarto.

*Sigillo avulso.*

\* II. 518. \* *Bulla Nicolai Papæ IV. per quam hortatur omnes personas  
Ecclesiasticas in Regno Scotiæ, quod concedant decimam  
omnium bonorum suorum Ecclesiasticorum Regi Angliæ, in  
subsidiium Terræ Sanctæ.*

Ann. D. N. Icolaus Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus fra-  
1291. tribus, Universis Episcopis, & dilectis Filiis Electis,  
An. 19. Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpositis, Ar-  
E. 1. chipresbyteris, & aliis Ecclesiarum Prælati; necnon Capitulis,  
Ex Au- Conventibus, & Collegiis Cisterciensibus, Cluniacensibus, Præ-  
1097. monstratensibus, Sancti Benedicti, Sancti Augustini, Cartusienis,  
Grandimontensis & aliorum ordinum, ac cæteris aliis personis Ec-  
clesiasticis, Secularibus & Regularibus, exemptis & non exem-  
ptis, per Regnum Scotiæ constitutis, salutem & Apostolicam be-  
nedictionem.

Propter miseriam Terræ Sanctæ, procul dubio inopis, utpote  
ope defensionis necessariæ, contra inimicorum fidei multitudinem,  
desituta: Propter ipsius pauperis gemitum, opibus, per diutinas  
molestias eorundem inimicorum, exausta. Propter innumeras &  
immentas infestæ persecutionis angustias, deplorandas potius quàm  
narrandas, quas in eam, ipsiusque incolæ persecutorum ejusdem fi-  
dei diutius continuavit iniquitas; Romana pia mater Ecclesia, de  
ipsius tribulationibus anxia, de liberatione sollicita, sic eidem in  
auxilium continuata sollicitudine à longis retrò temporibus exur-  
xit, quod in hoc suis, vel universalis Ecclesiæ laboribus non pe-  
percit, sua vel illius onera non vitavit: Sed ob subventionem, &  
liberationem procurandam ipsius, inter cætera, immo præ cæte-  
ris, & Concilium Generale coegit, & Principes, Magnates, alios-  
que Catholicos monitionibus adiit, apud eos sedulis exhortationi-  
bus, & suasionibus institit, ipsosque non solum spiritualium, sed  
& temporalium largitionum liberalitatibus invitavit.

Licet autem circa hæc, multæ compassionis instinctu, volunta-  
ria semper intenderit, hiis tamen diebus acutos accelerandæ suæ  
subventionis aculeos adiecit voluntati necessitas: cum terra eadem,  
quasi fatali addicta discrimini, disposita, irreparabilem videretur ad-  
casum, & parata irreparabiliter in manus incidere immanium per-  
secutorum ipsius;

Siquidem, post strages Christicolarum, terram eandem inhabi-  
tantium, varias, post diversa solennia, & alia ejus loca destructa,  
& quamplura nunc violentem, nunc proditorie à dictis persecutori-  
bus occupata, ipsius retiduum (quod nominis Christiani cultoribus  
sola Divina potentia reservavit) & incolarum ejus paucitas nullam  
spem sufficientis resistentiæ, contra numerositatem persequentium,  
& infestam rabiem prætendebant.

Verum Ille, in cujus manibus Regum corda consistunt, ab olim  
carissimè in Christo Filii nostri Edwardi Angliæ Regis illustris be-  
nignè cor tetigit, & sic ad subveniendum personaliter illi terræ,  
ipsius accendit affectum, quod antequam Regiæ dignitatis, sibi  
successiones jure debitæ, culmen ascenderit, in persona propria,  
cum Comitiva decenti, terræ prædictæ, grandi tunc subjectæ pe-  
riculo, non absque magnis sumptibus, & laboribus gravibus, in  
temporis oportunitate subvenit: Et ex tunc conceptum ad idem  
tam pium sui Redemptoris obsequium continuando propositum,  
laudanda magnanimitate contempnens quod in Terra eadem per  
insidiosas manus Asciscini cujusdam vulneribus fuerat variis & pro-  
fundis illisus, quæ nulla spe vitæ relicta, solam mortis instantiam  
præstendebant,

De novo ejusdem terræ negotium, suo personali ministerio, &  
Regali potentia prosequendum, tanquam Princeps Catholicus,  
tanquam Princeps strenuus, animique constantis assumpsit, trans-  
freturus, Deo auspice, in Festo Nativitatis beati Johannis Bap-  
tistæ, quod erit anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo  
tertio, quodque tam sibi, quam aliis cruceignatis, & cruceignan-  
dis ad generale passagium, de Fratrum nostrorum consilio, termi-  
num duximus præfigendum.

Attendite itaque fratres, & filii, præmissâ diligenti attentione,  
pensate; cogitate consultius, quantum memorati negotii qualitas  
vos inducere debeat ad subventionem in hiis eidem Regi sponta-  
neam, immo & ultroneam exhibendam: Quantum decet, ut vos  
præcipuè, in fortem Domini evocati, onerum, quæ negotia sua  
requirit, seu ministris ejus \* in illis imminet, vos non reddatis  
exortes: Quantum foret indecens, quàm absurdum, si Laicis pro

hujusmodi Redemptoris nostri servitio, ultro exponentibus se ac  
sua, vos ei de suo commissio vobis patrimonio partem ydoneam,  
abique monitoris & sollicitatoris officio non offeritis, si, quod absit,  
coactionis dexteram expectetis.

Quoniam igitur memorato Regi, ad prosecutionem tam ardui,  
tam onerosi negotii, omnium Ecclesiasticorum proventuum, &  
reddituum decimam, in Angliæ Scotiæque Regnis, & in Walliæ  
ac Hyberniæ Terris, juxta ordinationem Concilii Lugdunensis, ad  
subventionem Terræ præfate collectam, & alia quædam duxerim-  
us concedenda, & ipsam decimam, sibi per alias nostras litteras,  
statutis ad hoc terminis assignari mandemus; quia tamen non est  
dubium inde negotium longe majoris subventionis auxilio indige-  
re, decimam omnium Ecclesiasticorum reddituum, proventuum,  
& obventionum dicti Regni Scotiæ, juxta veram estimationem  
eorum, præfato Regi de Consilio ipsorum fratrum concessimus per  
sex annos, à Festo Nativitatis Beati Johannis Baptistæ venturo  
proximè numerandos.

Quocirca Universitatem vestram monemus, rogamus & horta-  
mur per viscera misericordiæ Dei nostri, vobis in remissionem  
peccaminum, ex affectu intimo suadentes, & nichilominus per A-  
postolica scripta mandantes, quatinus sepefesto Regi, decimam  
omnium vestrorum Ecclesiasticorum reddituum, proventuum &  
subventionum, juxta præmissæ concessionis nostræ formam, ad  
vindicanam tanta Christi, & Christianitatis obprobria, & propul-  
sanda tam gravia ejusdem Terræ discrimina, divinæ pietatis intuitu,  
& ob reverentiam Apostolicæ sedis, & nostram, sic liberaliter  
exhibere curetis, quod liberalis exhibitionis vestra voluntaria prom-  
ptitudo, necessitatem cujuslibet coactionis excludens, se meritoriam  
apud Deum, & à nobis prosequendam gratiarum actionibus, cum  
oportuni favoris augmento, cunctisque audientibus exhibeat com-  
mendandam.

Dat. apud Urbem Veterem 15 Kalendas Aprilis, Pontificatus  
nostri anno quarto.

*Sub filo canabeo.*

*Litera de decima Yberniæ concessa Regi.*

N. Icolaus Episcopus, servus servorum Dei, venerabili Fratri E-  
piscopo Mideni, & dilecto filio Decano Ecclesiæ Du-  
blinenis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Non absque lætitiæ multæ materiâ, non absque causâ grandis ex-  
ultationis in Domino, intra mentis secreta revolvimus, & aliis pu-  
blicamus, quod ille Rex, in cujus manu Regum corda consistunt,  
carissimè in Christo filii nostri Edwardi Regis Angliæ illustris be-  
nignè cor tetigit, & sic ad subveniendum personaliter innumeris  
necessitatibus Terræ sanctæ, ipsius accendit affectum, quod & an-  
tequam Regiæ Dignitatis, sibi successione jure debitæ, culmen  
ascenderet, in personâ propriâ, dictæ terræ gravi tunc subjectæ  
periculo, non absque magnis sumptibus & laboribus gravibus in  
temporis oportunitate subvenit, & ex tunc conceptum ad idem tam  
pium sui Redemptoris obsequium, continuando propositum, vel-  
ud immemor gravium periculorum, quæ per intidiotas manus As-  
ciscini cujusdam in ipsa Terrâ subierat, & eadem laudandâ magna-  
nimitate contempnens, de novo ejusdem Terræ negotium in per-  
sonâ propriâ, & Regali potentia prosequendum, tanquam Prin-  
ceps strenuus reassumpsit transfreturus, Deo auspice, in festo  
Nativitatis Beati Johannis Baptistæ, anno Domini millesimo du-  
centesimo nonagesimo tertio, quod tam sibi, quàm aliis cruceignatis,  
& cruceignandis ad generale passagium de fratrum nostro-  
rum consilio terminum duximus præfigendum.

Licet autem eidem Regi ad prosecutionem tam ardui, tam one-  
rosi negotii, omnium Ecclesiasticorum proventuum, & reddituum  
decimam in Angliæ Scotiæque Regnis, & in Walliæ & Hyberniæ  
Terris, juxta ordinationem Concilii Lugdunensis, ad subventio-  
nem Terræ præfate collectam, & alia quædam duximus conce-  
denda, & ipsam decimam sibi per alias nostras litteras statutis ad  
hoc terminis assignari mandemus; quia tamen non est dubium,  
idem negotium longe majoris subventionis auxilio indigere, deci-  
mam omnium Ecclesiasticorum reddituum, proventuum, & ob-  
ventionum eorundem Regnorum & Terrarum, juxta veram ex-  
timationem eorum, præfato Regi de Consilio ipsorum fratrum  
concessimus per sex annos, à Festo \* Nativitatis Beati Johannis  
Baptistæ venturo proxime numerandos.

A præstatione vero decimæ hujusmodi exemimus, & exemptos  
esse volumus Templarios & Hospitalarios, qui contra hostes fidei  
christianæ, se ac sua in ultramarinis exponere partibus non formi-  
dant, quique propter distentiones seculi quas frequenter in eo sus-  
citari contingit, in diversis mundi partibus dampna gravia pertule-  
runt: necnon & omnia loca, personas, & res, quæ per declara-  
tiones olim per sedem Apostolicam editas, quas vobis mittimus,  
excipi dinoscuntur.

Ut autem eadem nostra concessio promptiorem consequatur ef-  
fectum, venerabiles fratres nostros Armachanensem, Du-  
blinensem, Cassellensem, & Thuamentem Archiepiscopos  
eorumque Suffraganeos, ac dilectos filios Electos,  
Abbatibus, Priores, Decanos, Archidiaconos, Præpo-  
sitos, Archipresbiteros, & alios Ecclesiarum Prælatos; necnon  
Capitula, Conventus, & Collegia Cisterciensium, Cluniacensium, Præmon-  
straten. Sancti Benedicti, Sancti Augustini, Cartusien. Grandimon.  
& aliorum ordinum, ac cæteras alias personas Ecclesiasticas, Secu-  
lares, & Regulares, exemptas & non exemptas, per Armacha-  
nensem, Dublinensem, Cassellensem, & Thuamentem, Provin-  
cias constitutas, per alias nostras litteras monemus, rogamus, &  
hortamur per viscera misericordiæ Dei nostri, eis in remissionem  
peccaminum suadentes, & nichilominus per Apostolica scripta  
mandantes, ut eidem Regi decimam omnium suorum Ecclesiasti-  
corum

\* II. 519.





Ann. D. 1291. Si qua vero dubitatio incidit in præmissis, interpretationem & declarationem ipsius, ejusdem sedis arbitrio reservamus.  
Edv. 1. \* Nulli ergo, &c.

\* II. 523. Dat. apud Urbem Veterem 4 Kalendas Aprilis, Pontificatûs nostri anno quarto.

*Sigillo avulso.*

*Bulla Nicholai Papæ IV. de decima Ecclesiarum Regi concessa, per terminum sex annorum in subsidium Terræ Sanctæ.*

Ann. D. 1291. **N**icolaus Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Wintoniensi & Lincolnensi Episcopis salutem & Apostolicam benedictionem.

Inter cetera, de quibus carissimo in Christo Filio nostro Edwardo Regi Angliæ illustri ad prosecutionem, &c. assumpsit, &c. numerandos, eidem Regi de Fratrum, &c. eas sibi concessit, &c. quæ ipsi Regi diriguntur, &c. per Nuncios ejusdem Regis petitionis instantiam, &c. prædictorum, dicto Regi omnes obventiones concessimus, quas, &c. ordinationem eandem per concessionem hujusmodi non, &c. nostræ prædictus Rex commodum efficaciter consequatur, Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus omnes prædictas obventiones, quæ in Cantuariensi & Eboracensi Provinciis à tempore, &c. apud quos in eisdem Provinciis eas, &c. aut statûs auctoritate nostra per vos vel per alios exigatis, &c. fuerit in Provinciis memoratis exactum, in eodem Festo dicto Regi vel suis ad hoc certis nuntiis assignetis. Quæcunque, &c. similiter exigatis, illaque ipsi Regi, vel similibus suis Nunciis, prout obvenerint, assignare curetis, Contradictores per Censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo.

Non obitante si aliquibus à Sede Apostolicâ sub quacunque formâ verborum indultum existat, quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam de indulto hujusmodi mentionem, & quilibet aliâ ipsius Sedis indulgentiâ generali vel speciali, cujuscunque tenoris existat, per quam effectus præsentium impediri valeat quomodolibet vel differri.

Cæterum si, &c. arbitrio reservamus.

Dat. apud Urbem veterem, &c.

*Littera a Carolo Rege Sicilia de tractatu inter Alfonso Aragonie, & avunculum suum Regem Majoricarum, & de compromisso ad Papam & duos Cardinales.*

Ann. D. 1291. **E**xcellentissimo Principi, Domino & Consanguineo suo karissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanie, Karolus secundus, eadem gratiâ, Rex Jerusalem, Sicilia, Ducatus Apulie & Principatus Capuæ, Provincie, & Forchalqueriæ Comes, salutem cum honoris & gloriæ felicibus incrementis.

Tractatum, habitum post recessum Dominorum Cardinalium, & Nunciorum vestrorum, inter nos & Egregium Principem, Dominum Alfonso, illustrem Regem Aragonie, super facto Regni Majoricarum, Celsitudini vestræ veridicè nunciamus, prout verborum series continet infra scripta, quæ talis est.

**N**OS, Alfonso, Dei gratiâ, Rex Aragonum, Majoricarum & Valentie, ac Comes Barchinonæ, requisiti à vobis, magnifico Principe, Domino Karolo Rege, carissimo consanguineo nostro, super quæstione ac discordia, quæ est inter nos ex unâ parte, & Dominum Jacobum, Avunculum nostrum, ex alterâ, super Regno Majoricarum, ut ipsum Regnum eidem Avunculo nostro restituere deberemus, & nos hoc non debere facere duceremus;

Tandem, ad reverentiam Apostolicæ Sedis, & vestram, & propter reformationem pacis obtulimus, & de præsentibus offerimus, nos esse paratos quæstionem hujusmodi ponere in posse sanctissimi Patris, & Domini, Domini Nicolai, Divina Providentiâ, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ summi Pontificis: Ac reverendorum Patrum, Domini Gerardi Salanensis Episcopi, & Benedicti Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diaconi, Cardinalium;

\* II. 524. \* Ita quod quicquid præfatus Dominus Papa, cum prædictis Dominis Cardinalibus, vel ipsorum aliquo, viliis & intellectis iuribus nostri, Alfonso Regis prædicti, ac præfati Domini Jacobi, super quæstione Regni Majoricarum prædictâ, dicent sententiando, laudando, amicaliter componendo, seu alias ordinando, de jure vel de facto, juxta beneplacitum prædictorum, summi Pontificis & Cardinalium, ut continetur superius, acceptabimus, & observabimus inviolabiliter, & nunquam contraveniemus, ratione aliqua, sine causâ.

Et, si contra faceremus, ipso facto cadamus ab omni jure quod nobis in Regno competit prædicto; ac nichilominus à tractatu pacis, per nos nuper apud Castrum Tarracconensè habito, reddamur penitus alieni.

Et quod prædicta fiant statim, cum nos erimus in Romanâ Curia personaliter constituti, citra Festum Nativitatis Domini, sine libelli obligatione, ac testium productione, & sine strepitu ac figurâ judicii, omni cavillatione ac dilatione remotis.

Et, si forte, quod Deus avertat, unum vel duos de prædictis, Dominis Papa & Cardinalibus, contingeret, antequam quæstio hujusmodi esset sopita, ab hac luce migrare, quod superstitibus, vel superstitibus, possint seu possit quæstionem prædictam dirimere, ut superius continetur.

Et, si fortè contingat, quod nollemus, præfatum Dominum Jacobum, Avunculum nostrum, viam istam, vobis oblatam, nolle acceptare, nec ad ipsa te modo simili obligare, promittimus vobis quod, per Nuncios ac Procuratores nostros, quos statim ad Sedem Apostolicam destinamus, prædicta omnia Domino Papæ & Cardinalibus offeremus, & ea firmabimus, & assecurabimus, ut prædicatur, nos facturos.

Est autem nostræ intentionis propositum, quod directum Dominium, quod habemus in Regno Majoricarum, in omnem eventum sit per omnia nobis salvum; & quod per præfatos Dominos, Papam & Cardinales, ut prædicatur, specialiter declaretur, præfatum Dominum Jacobum & suos tenere à nobis, in feudum, Regnum Majoricarum prædictum, sub illis pactis & conditionibus, sub quibus idem Dominus Jacobus idem Regnum recepit in feudum, à Domino Petro, claræ memoriæ, Rege Aragonum, Patre nostro, antequam offendisset Romanam Ecclesiam; si forte contingat quod, per præfatos Dominos, Papam & Cardinales, ordinetur nos debere præfato Domino Jacobo Regnum Majoricarum restituere supradictum.

Actum est hoc in Campis juxta Jenchinam, 6. Idus Aprilis, anno Domini 1291.

*Præsentibus prædictis Regibus:*  
*Ac Venerabilibus Domino H. Episcopo Casar-Augustano,*  
*Fratre G. de Wilereto Priore Sancti Egidii:*  
*Ac Nobilibus Viris,*

*Johanne de Monteforti,*  
*Johanne Escoti,*  
*Guillielmo Estancardi,*  
*R. Rogerii, Comite Pallaricn.*  
*Berengario de Podio Viridi, &*  
*Raimundo de Angularia.*

Hæc autem Magnificentie vestræ describimus, ut de hiis, quæ, post recessum prædictorum Nunciorum vestrorum à nobis, inter nos & prædictum Regem Aragonum, sunt tractata, plenam notitiam habeatis.

Cæterum scire vos voluerimus, quod Rex Majoricarum & Rex Aragonum supradictos suos, nosque nostros Nuncios ad Romanam Curiam destinamus; sperantes firmiter & credentes quod, tam super restitutione dicti Regni Majoricarum, quam super dampnis, illatis hinc inde, taliter ordinabitur in Curia memoratâ, quod utraque pars reputabit merito se contentam.

Insuper, quia de statu vestro prosperos semper cupimus audire rumores, rogamus & petimus, quotiens vobis facultas affuerit, nostra de ipso velitis desideria renovare; scituri quod nos, divinâ favente Clementiâ, plenâ potimur corporis sospitate, de vobis vestrique liberis audire jugiter familia peroptantes.

Dat. apud Montem Pessulan. 12. die Aprilis. 4. Indictionis.

P. S.

Prædicta, si placet, secretissima teneantur, quia sic utrinque extitit ordinatum.

Datum ut supra.

\* De Summonitione, pro Servitio Militari.

\* II. 525.

**R**EX, dilecto & fideli suo, Roberto de Surevill, salutem. Mandamus vobis, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod cum equis & armis & roto servitio, quod nobis debetis, sitis ad nos apud Northam, à die Pasche, proximo futuro, in sex septimanas, ad faciendum nobis servitium vestrum prædictum, prout vobis tunc plenius scire faciemus; & hoc nullo modo omittatis.

Teste Rege apud Derlington, 16. die Aprilis.

Eodem modo mandatum est omnibus subscriptis, videlicet,

*Edmundo fratri Regis,*  
*Henrico de Lacy, Comiti Lincolnie,*  
*Johanni de Warena, Comiti Surre,*  
*Gilberto de Umfrevill,*  
*Radulfo filio Willielmi,*  
*Gilberto de Gaunt,*  
*Waltero de Huntercombe,*  
*Johanni Marmyon,*  
*Johanni de Balliolo,*  
*Rogero de Mubray,*  
*Ranulpho de Neuill,*  
*Johanni de Wygeton,*  
*Hereberto de Sancto Quintino,*  
*Waltero de Faucomberge,*  
*Ricardo de Grey,*  
*Johanni de Steyngrene,*  
*Roberto de Laibun,*  
*Willielmo de Rye,*  
*Johanni filio Rogeri, de Lancastria,*  
*Johanni Eborum Archiepiscopo,*  
*Johanni de Bella Aqua,*  
*Nicholao de Meynill,*  
*Roberto filio Rogeri,*  
*Thomæ de Multon Seniori,*  
*Thomæ de Multon Juniori,*  
*Nicholao de Kyme,*

*Willielmo de Vesey,*  
*Hugoni de Lavall,*  
*Roberto de Tybetot,*  
*Johanni de Greyfoke,*  
*Ingramo de Gynes,*  
*Thomæ de Cadure,*  
*Alexandro de Balliolo,*  
*Roberto Lutrel,*  
*Ricardo de Malebisse,*  
*Thomæ de Chauncy,*  
*Willielmo le Butler de Winton,*  
*Hugoni filio Henrici,*

*Domina de Ros,*  
*Domina de Kendale,*  
*Margaretæ de Ros,*  
*Isabellæ de Clifford,*  
*Idoniæ de Leyburn,*  
*Willielmo Heyrun,*  
*Johanni Comyn, Comiti de Boglehan,*  
*Willielmo le Latimer,*  
*Filio Radulphi de Crumwell,*  
*Petro de Malo Lacu,*  
*Willielmo de Ros de Elmelyn,*  
*Marmaduco de Thewenge,*  
*Roberto de Brus,*  
*Edmundo de Eyncurt,*

R.



Ann. D. Ricardo Knout;  
1291. Thomæ de Furnivall,  
Edv. 1.

Matill de Multon, Dominæ de  
Gillefland.

Et mandatum est Vicecomitibus Eborum, Lancastræ, Westmerlandiæ, Cumbriæ, & Northumbriæ; videlicet, cuilibet eorum per se, quod scire faceret omnibus, qui servicium debent, quod sint, &c. ut supra.

*De Homagio pro terra Pontivi.*

Ann. D. S Erenissimo Principi, karissimo Consanguineo, ac Domino suo, 1291. Domino Philippo, Dei gratia, illustrissimo Regi Franciæ, Edwardus, Dei gratia, &c. salutem & prosperos ad vota successus.  
An. 19. Noverit vestra regia sublimitas, quod nos damus & committimus plenariam potestatem, & mandatum speciale dilectis & fidelibus nostris, Galfrido de Genevill, & Gayllardo de Baygneans, & cuilibet eorum in solidum, pro nobis & nomine nostro, homagium & Sacramentum fidelitatis vobis præstandi, pro terra Pontivi, cum suis pertinentiis; cujus ballium ad nos pertinet ratione minoris ætatis Edwardi filii & hæredis nostri:

Dantes & concedentes eidem, & eorum uni, quem præsentem esse contigerit, plenariam potestatem homagium, nomine nostro, pro nobis, ut supradictum est, faciendi, & Sacramentum fidelitatis in animam nostram præstandi, & omnia \* & singula faciendi, quæ prædicta homagium & fidelitatem contingunt, sicut & nos præsentem essemus;

Ratum habituri & gratum quicquid prædicti, Galfridus & Gayllardus, vel eorum unus, in præmissis duxerint seu duxerit faciendum.

Et hæc vestræ dominationi, & omnibus, quorum interest, seu interesse poterit, per has nostras patentes litteras, duximus intimanda.

Dat. apud Novum Castrum super Tynam. 23. die Aprilis.

*De terra Pontivi Edmundo fratri Regis tradita in Ballium.*

Ann. D. R EX, dilecto & fideli suo, Galfrido de Genevill, salutem. 1291. Sciatis quod dedimus vobis plenariam potestatem tradendi seu liberandi, nomine nostro, Edmundo fratri nostro karissimo, terram de Pontivo, cum omnibus suis pertinentiis, habendam in ballium, usque ad legitimam ætatem Edwardi karissimi nati nostri.

Et ideo vobis mandamus quod eidem fratri nostro terram prædictam, cum pertinentiis, sine dilatione, nostro nomine, liberetis habendam in ballium in forma supradicta.

Mandavimus enim Senescallo terræ prædictæ, quod vos seisinam terræ illius præfato Fratri nostro, ut prædictum est, sine dilatione, nostro nomine, liberare permittat.

In cujus, &c.

Dat. apud Novum Castrum super Tynam 23. die Aprilis.

*Bulla de Præbendis Eboracensis & Lincolnensis Ecclesiarum concessis Mattheo Sancto Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.*

Ann. D. N icolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Si Regalis Providentiæ magnitudo, quæ tuos actus & opera laudabiliter dirigit, sollicitâ consideratione discutatur, & solerter attendat, sibi claris profectò indicis innotescet, quod honoris tui derogatur insigniis, Regiæque salutis profectibus obviatur, cum pietatis operibus, quæ per solitam Apostolicæ Sedis clementiam exercentur, contrarietatis obstaculum ingeris, aut obicem impeditionis opponis, eo quod illa te potius veluti Filium prædilectum favorabiliter profecti convenit, & ut efficaciter impleantur, oportunum auxilium impertiri.

Sanè quam sit nobis cordi negotium Præbendarum quas in Eboracensi & Lincolnensi Ecclesiis, dilecto Filio nostro Mattheo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, in favorem & commodum reverendæ Basilicæ beati Petri Principis Apostolorum de Urbe, ac Hospitalis Sancti Spiritus in Saxia loci ejusdem, prædictæ Sedis Auctoritas, ex consuetæ pietatis officio, duxit hæcenus concedendas, ut per alterius earum subsidium prædicta decenarius & honorabilius Basilica conservetur, & ex proventibus reliquæ indigentia infirmorum & pauperum, quorum ad Hospitalis præfatum, prout ad tuam nequaquam ambigimus pervenisse notitiam, innumera confluit multitudo, commodius & efficacius consulatur, pridem tibi per nostras affectuosas litteras duximus exprimendum, Celsitudinem Regiam rogantes, & hortantes attentius per eandem, ut tu, solerter considerans, quam pia Deoque sit grata, & accepta, Præbendarum collatio, seu concessio earundem;

Attendens etiam diligenter, quod pura & laudabilis exitit concedentis intentio, collationem, seu concessionem eandem molestè non ferres, nec graviter sustineres: Quinimo illam superni Regis intuitu gratam gereres, placitam & acceptam, cum spes nobis firma suggereret quòd si jus aliquod in Præbendis tibi forte competeret memoratis, illud ob divinam & ejusdem reverentiam Principis, promptis offerre animis, de munificentia Regiæ debuisses.

Cum itaque prælibatum negotium, cui pia tribuit sollicitudo principium, quodque attentio sincera profectur, cordi specialiter habeamus, plenisque cupiamus affectibus, ut effectum votivum & celerem sortiatur; Regalem Magnificentiam, sicut iterum, sic at-

tentius, & instantius rogamus, & hortamur in \* Domino ac reverentiam, cui Dominus omnem contulit potestatem, tuæque reverentiam, cui Dominus omnem contulit potestatem, tuæque salutis & honoris augmentum, de abundantia benignitatis Regiæ, quam in hoc promptam speramus & facilem invenire, dictæ sedis beneplacitis te conformans, & jam multiplicatis ejus propterea precibus, sublato difficultatis obstaculo, acquiescens; contra concessionem seu collationem eandem, nullam per te, vel per alium, contrarietatem ingeras, vel ingeri patiaris, quinimo illam de mansuetudine Regiæ gratam habeas, & acceptam, benignius permit- tendo, ut optatum consequatur effectum.

Illam in hoc promptitudinem & efficaciam impensurus, ut ab eo, pro cujus reverentia & honore, transmarinum negotium salubriter assumpisti, condigna tibi præmia compensentur, ac profectus Regii circa præfatum habendi negotium, Principis favcantur & dirigantur auxilio memorati, & nos devotionem tuam uberibus in Domino laudibus attollamus.

Nec patiat, quæsumus, Regia Magnitudo, ut occasione hujusmodi, nostrarum ad te litterarum transmissio iteretur, sed quod instanter expetimus, efficaciter exequaris.

Nos enim cum Præbendarum ipsarum concessionem, justè ac piè duxerimus faciendam, justitiæ ac pietati deesse finaliter non possemus, præsertim cum hujusmodi negotium, Romanam Ecclesiam, jura cujus fervare tenemur, intime contingere dinoscatur.

Teque scire volumus, & pro firmo tenere, quòd nec contra Regiæ Majestatis Coronam, vel jura ipsius, nec contra juramentum, à te de dictis conservandis juribus præfatum, venies, si nostris in hoc beneplacitis acquiescas.

Dat. apud Urbem Veterem sexto Idus Maii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canabco.*

*De Privilegio Domino de Sparra concessio.*

R EX, Universis, Senescallo, Ballivis, & aliis Ministris suis in Ducatu Vasconie, salutem.

Litteras dilecti & fidelis, consanguinei nostri, Mauriti de Credonio, gerentis vices nostras in Ducatu prædicto, sigillo Curie nostræ Vasconie, & suo sigillatas, nos recepisse & diligenter inspicisse noveritis, in hæc verba.

Universis, presentes litteras inspecturis, Mauritius, Dominus de Credonio, & de Sabl. tenens locum Domini illustris Regis Angliæ in Ducatu Aquitanniæ salutem in Domino.

Noveritis quòd cum nobilis Vir Arthandus, Dominus de Mirambello, tutor Aquilini Willielmi, Pupilli Domini Sparre, tutorio nomine ipsius pupilli diceret & proponeret coram nobis, se turbari & impediri, per gentes prædicti Domini nostri Regis, in possessione costæ maris, & cujusdam balenæ & Arponis, cum quo dicta balena vulnerata extiterat, & aliarum rerum applicantium ad dictam costam, quæ costa olim Domino de Sparra concessa fuerat per, bonæ memoriæ, Johannem Regem Angliæ & Ducem Acquitanniæ;

Inspectis & diligenter examinatis privilegii verbis super dicta costa concessi, inspectaque informatione, quam discretus vir Magister Bernardus Fabri, Canonicus Ecclesiæ Sancti Severini Burdegal. & Clericus prædicti Domini nostri Regis, de mandato nostro fecerat super possessione præmissorum,

Habitaque diligenti deliberatione cum Concilio dicti Domini nostri Regis & Ducis, Tutori prædicto, nomine tutorio, possessionem dictæ balenæ, captæ in dicta costa Maris, & arponis, cum quo vulnerata fuerat, restitutum, & impedimentum & perturbationem, quod & quam gentes dicti Domini nostri Regis faciunt eidem, super costa & aliis rebus prædictis, totaliter removemus; salvo aliis in aliis jure dicti Domini nostri Regis, & quolibet alieno.

In quorum testimonium præsentibus sigillum nostrum, & sigillum Curie Vasconie fecimus apponi.

Datum & actum Burdegal. quarto die exeunte mensè Februarii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo.

Hinc est quod nos omnia & singula, in prædictis litteris contenta, approbanus, laudamus, & etiam confirmamus; inhiibentes vobis, & aliis quibuscumque, ut, super possessione dictæ costæ maris, & super aliis rebus, ad dictam costam maris exnunc applicantibus, nullam turbationem, impedimentum seu gravamen eidem Domino de Sparra, & suis hæredibus inferatis, seu inferri ab aliis permittatis.

\* In quorum testimonium presentes fieri fecimus patentes, & sigillo nostro sigillari.

Dat. apud Norham vicesimo quarto die Maii, anno, &c. decimo nono, & anno Domini 1291.

*De tractando cum Magnatibus Scotia.*

R EX omnibus, Ballivis & Fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod suscepimus, in salvum & securum conductum nostrum, venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andree, & R. Glascuen. Episcopus: & Proceres & Magnates de Scotia; & illos, quos secum ducent, in veniendo ad nos usque Norham, ad tractan-

Ann. D. 1291. Edv. 1. \* II.527.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Rot. Vasc. 19. E. 1. m. 8.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Pat. 19. E. 1. m. 14.

Ann. D. tractandum de negotio terræ Scotiæ, ibidem morando, & inde  
1291. redeundo.

Edv. 1. Et ideo vobis mandamus quod eisdem Episcopis, Proceribus & Magnatibus, & illis, quos secum ducent in veniendo ad nos, ibidem morando, & inde redeundo, sicut prædictum est, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum seu gravamen.

In cujus, &c. usque ad diem Pentecostes, proximo futurum, & per totum eundem diem duraturas.

Teste Rege apud Norham 31 die Maii.

*Pro hominibus Scotia tractaturis cum Rege.*

Ann. D. Edward, par la grace de Dieu, Rey d'Engleterre, Seigneur de  
1291. Yrlande, & Duk de Gyenne, a touz ceauz, qe cesttes lettres  
An. 19. verront ou orront, saluz en Dieu.  
E. 1. Sachies qe, come les haus Hommes de Escoce, & une partie  
Ibidem. de la Communauté de mefine le Reaume, a nostre request, seient  
venuz a Norham, a tretier de aucunes boisoignes, qe touchent le  
Reaume devaunt dit,

Nous volons & grantoms, qe ceste lor venue, a tretier oue nous, deca l'ewe de Tuede, ne puisse torner en prejudice e eaus, ne a nuli du Reaume, por autre foiz venir a tretier, deca l'ewe devaunt dite, par encheson de ceste venue, taunt come le treyz dura.

En tesmoignage de la queu chose, nous avons fet fere ceste nostre lettre Patente.

Done a Norham le dereein jour de Mai, le an de nostre Regne 19.

*De non molestando gentes Regis Francie.*

Ann. D. REX, Willielmo de Vescey, Justiciario Hiberniæ, salutem.

1291. Quia volumus quòd nullum malum, dampnum, seu gravamen, in mari, vel in terrâ, aliquibus gentibus de potestate Domini Regis Franciæ illustri, quæcumque fuerint, de Flandriâ, seu aliunde de potestate ejusdem Regis, occasione dissentionis, inter gentes nostras & gentes Flandriæ nuper habitæ, fiant; quin infra Regnum & potestatem nostram, liberè & salvè, per mare & terram, venire & redire possint cum mercandis, & cæteris bonis suis, usque ad Festum omnium Sanctorum proximò futurum:

Et jam intelleximus quòd vos quosdam Mercandis & alia bona Rogeri de Bugre, ac Arnaldi de la Graunge, ac quorundam aliorum Mercatorum Flandriæ, in portibus nostris de Waterford, Yoghel, & Cork, occasione dissentionis prædictæ, arrestâtis, & arrestata facitis detineri;

Vobis mandamus quòd Mercandis & bona illa, si occasione dissentionis prædictæ arrestata fuerint, & non alia, prædictis, Rogero & Arnaldo, & cæteris Mercatoribus Flandriæ, quibus fuerint, sine dilatione deliberari faciatis:

Non impediatis ipsos, seu alios de potestate Regis Franciæ supradicti, quin, infra potestatem nostram, liberè & salvè venire, & redire possint, cum Mercandis, & cæteris bonis suis, usque ad Festum prædictum, sicut prædictum est.

Teste Rege apud Norham quinto die Junii.

\* *Submissio Competitorum Regni Scotie juris eorum Edvardo primo tanquam superiori Domino Regni Scotie.*

\* II. 529.

Ann. D. Touz, qi ceste lettre verront ou orront, Florence Counte  
1291. de Holand, Robert de Brus Seigneur du val d'Anaunt, Johan  
An. 19. de Baillol, Seigneur de Gaweye, Johan de Hastings, Seigneur de  
E. 1. Bergeveny, Johan Comyn, Seigneur de Badenough, Patrik de  
Dunbar, Counte de la Marche, Johan de Vescey por son Pere,  
Nichols de Soules, & Willame de Ros, saluz en Dieu.

Ex Au- Come nous entendoms avoir droit en Realme d'Escoce, e cel  
109r. droit moustrer, challenger, & averrer devaunt celui, qi plus de poer jurisdiction, & selon eust de trier nostre droit,

E le noble Prince, Sire Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, nous eyt enfourmez, par bones & suffisantes raisons, qe a lui apent, & avoir doit la Soverayne Seigneurie du Realme de Escoce, & la conuissance de oir, trier, & terminer nostre droit,

Nous, de nostre propre volente, faunz nule manere de force ou destrefce, voloms, otrions & grantoms de receyure droit devaunt lui, com Soverayn Seigneur de la terre.

E voloms ia le meins, & promettons qe nous averoms, & tendrons ferm & estable son fete, qe lui en portera le Realme, a qi droit le durra devaunt lui.

En tesmoingne de cest chose nous avons mys nos seale a cest escrit.

Fet & done a Norham, le Mardy prochain apres la assension, l'an de grace 1291.

*Sub sigillis singulis Competitorum, pendentibus a filis sericis intextis, rubei viridisque coloris: viridi colore tinguntur omnia. Nota quod primum à sinistra desideratur sigillum.*

Concessio Competitorum Regni Scotia Edw. I. absolutæ Regni possessionis, donec questio Juris determinata fuerit.

Ann. D. 1291. Edv. I.

A Touz iceus, qe ceste presente lettre verront ou orront, Florence Counte de Hoillaund, Roberd de Brus Seigneur du val d'Anaunt, Johan de Bayloil Seigneur de Gaweye, Johan de Hastings Seigneur de Bergeveny, Johan Comyn Seigneur de Badenough, Patrik de Dunbar Counte de la March, Johan de Vescey por soen Pere, Nichol de Soules, e Willame de Ros, saluz en Dieu.

An. 19. E. 1. Ex Au- 109r.

Come nous eyoms otrie e grante, de nostre bone volente e comun assent, faunz nule distrefce, a noble Prince, Sire Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, qe il com soverain Seigneur de la terre de Escoce, peulle oier, trier e terminer noz challenges, e noz demaundes, qe nous entendoms mustrer, e averrer por nostre dreit en Realme de Escoce; e dreit recevoir devaunt li, com soverain Seigneur de la terre:

Promettaunz ia le meins qe soen fet averoms ferm e estable, e qe il en portera le Realme a qi dreit le durra devaunt li.

Mes, por ceo, qe le avaunt dit Rey d'Engleterre ne poet teu manere de conuissance fere, ne accomplir, faunz jugement: ne jugement ne deit estre faunz execucion: ne execucion ne poet il fere duement, faunz la possession e seisine de meymes la terre, e des chasteus,

Nous voloms, otrions e grantoms qe il, com soverain Seigneur, a parferre les choses avaunt dites, eit la seisine de tote la terre, e des chasteals de Escoce, taunt qe dreit fait fet e parfourm as demaundaunz;

En teu manere qe, avaunt ceo, q'il eit la seisine avaunt dit, face bone feurte e suffisante as Demaundaunz, e as Gardeyns, e a la Comune du Realme de Escoce, a fere la reversion de meymes le Realme, e des Chasteus, od tute la realte, dignite, feignorie, franchises, custumes, dreitures, leys, usages, e possessions, e toutes maneres des apertenances, en meymes le estat, qe il esteint, quant la seisine li fu bailee a liveree a celi, qe le dreit en portera par Jugement de la Realte (sauve au Rey d'Engleterre le homage de celi, qe ferra Rey issi) qe la reversion fait fere dedenz les deus mois, apres le jour qe le dreit ferra trie e aferme.

E qe les issues de meymes la terre, en le men tens resceves, seint fauvement mis en despos, e ben gardez, par la \* main de Chamberleyn de Escoce, qe ore est, e de celi qe ferra assigne a li, depar le Rey d'Engleterre, e desouz lour seals; sauve renable sustenance de la terre, e des Chasteus, e de Ministres du Realme.

\* II. 530.

En temoingne de ces choses avaunt dites, nous avons mis noz seals en cest escrit;

Fet & done a Norham le Mekerdy apres la Assencion l'an de grace 1291.

*Sub Competitorum sigillis pendentibus à caudis Pergam. colore viridi tinguntur omnia. Notandum vero quod primum desideratur sigillum à sinistra.*

*De terris per Ducem Brabantie ad filii sui & Margarete Uxoris usum assignatis.*

Edward, &c. a tous ceaus, que cesttes presentes lettres verront ou orront, saluz en Dieu.

Ann. D. 1291.

Sachez, que, come li nobles homs, Sire Johan, Duc de Loth. de Brabant & de Lemburgh. eit fet estendre, e assener siz mille livreez de terre, a Turnoys, en sa terre Brabant, al oes Johan son aine fit, e Margaret nostre file, sa compaigne;

An. 19. E. 1.

E totes celes estences e assenemens eit livere a Roger de Tylemaneston, e a William de Carleton, nos Messages, e Atornes le dit Johan e la dite Margarete, sa compaigne, a lor sustenance, qil les eint, e les teignent tote la vie, mefine cele Margaret nostre fille.

Rot. Vaf- con. 19.

E. 1. m.

6.

Nous a dit Dus de Loth. de Brabant, & de Lemburgh, por lui aleger e descharger de ses dettes, de nostre bone volente, grantoms, tant come en nous est, ke il eit les issues, e les profits, de devanditiz tenemens, de la Feste de Nativite nostre Seigneur, l'an del' Incarnation 1290, jusques a mefine la fest de treys auns prochains suiains pleinement complis, si nous avant celi terme ne ailons a la terre Seinte.

E, si il aveigne, ke nus devant le terme de treis ans acomplis, enpregnons le dit vaiage de la terre Seinte, le devanditiz Dus, ausitot come nus averoms la mer de Engleterre passe, dedeinz le terme devandit, deit tous les tenemens e les assenemens desufditz audit Johan, e a la dite Margarete sa compaigne, pur leur sustenance, fauns delaie, retourner, e rendre.

E deit le dit Dus tant, come les ditiz tenemens demoerent en sa meyn, garder les, e sauver faunz destruction, e fauns wast, e les rendre au chef de terme, ou dedenz le terme, si nus avant passuns, si come desuf est dit, en autre, si bon estat come il les resceuff, quitement, enterement, fauns nul contredit, al dit Johan e a Margarete, sa compaigne, ou a lor Attornes:

Savi a li les issues lez profits, si come desuf est dit, En tesmoingne de ces choses avons fet fere cesttes noz lettres Patents.

Teste Rege apud Norham septimo die Junii.

*Pro foro Ecclesiastico, contra breviam Regis.*

**N**icolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dudum ad nostram perlato notitiam quòd frequenter, cum in Regno tuo, super negotiis, ad Ecclesiasticum forum spectantibus, Apostolicas literas emanare contingit, sicut in cæteris Christianorum Regnis usu cotidiano emanant, & consueverint, tam in tuo, quàm in eisdem Regnis retroactis temporibus emanare, illas non licet impunè præsentare iudicibus:

Et, si forsitan præsententur, currit quantoties breve regium, ac earum usum, sub poenæ comminatione, quam executio prompta subsequitur, si fiat contrarium, interdicit:

Et quod sæpe, ipsis literis, capiuntur etiam si Ecclesiasticæ sint personæ, quodque propter leves offensas huiusmodi, absque delectu dignitatis & statûs, pro Regali & Ministrorum Regalium libito, Regio carceri mancipantur:

Nec permittuntur personæ Ecclesiasticæ extra ipsius Regni limites auctoritate Apostolicâ evocari:

Et quod etiam Regia Curia se, de nonnullis causis, quæ ad forum \* Ecclesiasticum indubitanter pertinere noscuntur, quarumque cognitio nequaquam cadit in Laicum, sacris contemptis Canonibus intromittit;

Quodque aliàs in eodem Regno libertas Ecclesiastica non servatur, nec ipsam servari Ministri Regii patiuntur.

Nos Celsitudini Regiæ, per, bonæ memoriæ, B. Grossetan. Episcopum, tunc viventem, nostras affectuosas literas, mentem super hoc nostram exprimentes, apertius duximus dirigendas; personam Regiam per eas rogantes, & obsecrantes per viscera misericordie Dei nostri, tibi nichilominus in remissionem peccaminum injungendo, ut, si conservarent in hiis facta relatibus, ea sic celementer & omnino corrigere ac emendare curares, ut exinde divinæ retributionis præmium consequi merereris; prout in eisdem literis plenius, diffusius & seriosius continetur: Alioquin te scire volumus, quod circumspectio dictæ sedis non possit talia sub dissimulatione transire, quin contra eos, qui forent culpabiles in præmissis, iustitia suadente, procederet prout ei expediens videretur.

Sed, licet tibi prædictas literas præfatus Episcopus præsentarit, earumque contenta didiceris, responsum tamen Regiam super illis, nec per eum, neque per literas, aut Nuncium Regium, nobis post modum direxisti: quod, si diligenter attenditur, causam admirationis includit; cum tanti & tam ardui negotii qualitatem, tam intime sedem contingentis eandem, digne sequi responsum oraculum debuisset.

Cum itaque negotium ipsum cordi specialiter habeamus, nec possimus, sicuti nec debemus, præmissa dissimulationi relinquere, cum in grâve libertatis Ecclesiasticæ detrimentum, & ejusdem sedis contemptum non modicum, cedere dinoscantur,

Magnificentiam Regiam, iteratis, & attentis precibus, rogandam duximus & hortandam quatinus, ob divinam & ipsius sedis reverentiam, tuæque salutis & honoris augmentum prædicta celementer corrigas & emendes;

Et nichilominus tuæ intentionis propositum, & quod etiam feceris in hac parte, nobis, per tuas literas, non differas intrinse; ne te, successu temporis, Terræ sanctæ negotium, quod salubriter & laudabiliter assumptis dinosceris, prosequente, tibi forsitan Ecclesiam reputes illustrasse, si per eam, suadente iustitiâ, procedi contigerit ad correctionem debitam prædictorum.

Sic te in hiis efficaciter habiturus, ut Regiæ devotionis promptitudinem, quam in hoc facili cupimus inveniri, condignis laudibus attollamus.

Dat. apud Urbem Veterem sexto Idûs Junii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canabco.*

*Pro Gilberto de Umfraville super redditione Castrorum in Scotia.*

**C**onue chose sont à touz, qi cesttes Lettres verront, e orront, qe come sire Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, e Duk de Guyene, ay demande la Sovereine Seigneurie del Reaume d'Escoce, qe reconue e grantee lui est par Florence Conte de Holande, Robert de Brus Seigneur du Val d'Anand, Johan de Baillol, Johan de Hastings, & Patrik de Dumbar Conte de la Marche, Johan Comyn, Johan de Vescy en non Guyllam de Vescy son Pere, Guyllam de Ros, Nicholas de Soules,

Qui l'avantdite Reaume demandent come lor droit, e lor heritage,

E mesmes celui Roi eyt demande de Gilbert de Humfranville, Conte de Anegos les Chasteus de Dundee, e de Forfar, qil ad en garde, qe a lui apent come a chief Seigneur:

E respondu fu, par mesmes celui Gilbert, qe les avauntditz Chasteus a lui en nul manere ne rendroit desi, come il ne les ad pas eu de par le Roi, mes par la Comine del Reaume d'Escoce.

Mes en la presence l'avantdit Roi, a Norham, le Joedy procein devant la Feste Seint Barnabe l'Apostle, l'an de Grace millyme ducent. nonantisme primer, par assent des Gardeyns del Reaume d'Escoce, au Roi, come a un de Demaundurs, e les autres avauntditz Demaundurs, l'avantdit Gilbert ad les Chasteus avant nomez, come le droit e le heritage un de eus, livre e baille, par loi comandement, e loi requeste, solom le \* serment qil ad fet, à

Tom. I. P. III.

pluis prochein du faunk, qui par droit deyt heritier l'avantdit Roi, e touz les autres demaundurs avant nomez por eus, e por lor heirs, joinement touz, e cheskun severamment por lui, grauntent, e par cest escrit fermement se obligent, de lor bone volunté, saunz nulle manere de destroice qe l'avantdit Gilbert, e ses heirs, par ascheson de ceo, qil ad les Chasteus avant nomez renduz e baillez, en la forme avantdit, nul mal, damage, ne poerte encourgent, en nul tens avenir;

Mes de cel fet le Roi, e les avantditz demaundurs, sont tenuz a garantir, e defendre l'avantdit Gilbert, e ses heirs, si come il est avantdit, encontre totes gentz a touz jours, ne par le Roi, ne les autres avantdit demaundurs, ne par nul de eus, ne par lor heirs, en nul tens, ne soit chalange, ne greve par acheson del rendre avantdit.

En Tesmoigne de ceste chose le Roi, e les autres demaundurs, avant nomez, e les Gardeyns, a cesttes lettres unt mys lor seaus.

Don. a Norham le dezime jour del Moys de Juyn Lan de grace avantdit.

*Sigillis à filis sericis.*

*Quod Questio Juris competitorum terminetur infra Regnum Scotie.*

**E**dward, par la Grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duke de Guyenne, a touz ceaus, qi ceste lettre verront ou orront saluz.

Come les nobles & hautz hommes, Florenz Counte de Holland, Robert de Bruys Seigneur du Val de Anand, Johan de Baillol Seigneur de Gaweys, Johan de Hastings, Seigneur de Bergeveny, Johan Comyn Seigneur de Badenagh, Patriks de Dumbar Counte de la Marche, Johan de Vescy por son Pere, Nichole de Soules, & Guyllam de Ros,

Demaundants droit en Reaume d'Escoce, par commune assente de Willielm & Roberr, par la grace de Dieu, de Seint Andrew & de Glagen Eveques: Johan Comyn, & James Seneschal d'Escoce, Gardeins du Reaume d'Escoce; & par les bones gentz de mesmes le Reaume, qui presentz furent,

Nous eent otrruyz la Sovereine Seigneurie du dit Reaume d'Escoce, & assentu de droit recevoir devaunt nous, comme devaunt Soverain Seignure,

Nous voloms & grauntoms per ceste presente lettre, qe droit lor soit fait dedenz le Reaume d'Escoce & ne mye allore, taunt qil y eit Roy d'Escoce.

En Tesmoigne de ceste chose avauntdite nous avons fait mettre nostre Seal à cest escrit, fet & done a Norham le 12. jour du mois de Juyn l'an de Grace 1291.

*De Expensis Cancellarii Scotie.*

**E**dwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ, & superior Dominus Scotiæ, dilecto & fideli suo, Alexandro de Balliolo, Camerario Scotiæ salutem.

Quia die martis, in Crastino Festi Sanctæ Barnabæ Apostoli, proximo præteriti, sigillum, regimini Regni Scotiæ deputatum, quod nobis eodem die redditum fuit apud Upsetclinton. committimus venerabili Patri A. Episcopo Carenteni, Cancellario Scotiæ, & dilecto clerico nostro Waltero de Agmodesham custodiendum.

Vobis mandamus quod à prædicto die Martis, singulis quatuor septimanis, de recepta Camerariæ prædictæ, habere faciatis præfato Cancellario viginti Marcas, & præfato clerico nostro decem Marcas, in subventionem expensarum suarum in officio prædicto, quamdiu steterint in eodem, donec aliud fuerit ordinatum.

Et nos id, quod eis liberaveritis, vobis, in compoto vestro de receptâ prædictâ, volumus allocari.

Teste meipso apud Berewik super Twedam 28. die Junii, anno regni nostri decimo nono.

*Sub sigillo Regimini Scotiæ deputato.*

*\* De Altari portatili pro Capellano Guilielmi de Valentia. \* II-533.*

**N**icolaus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, Nobili viro, Guilielmo de Valentia, Comiti Pembrochiæ, salutem & apostolicam benedictionem.

Vota tua, in hiis præsertim quæ animæ salutem respiciunt, favorabiliter prosequi cupientes, devotionis tuæ precibus inclinati,

Ut Capellanus tuus habere possit altare portatile, cum debita reverentia & honore, & in illo tibi uxori, filiis, ac familiaribus tuis, in loco congruo & honesto, missarum sollempnia celebrare, sine juris præjudicio alieni, auctoritate tibi præsentium indulgemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem Veterem Kalendas Julii, Pontificatus nostri anno quarto

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

Ann. D. 1291. l. v. 1.

19. x. Au. gr. Bibl. or. on. leop.

II. 531.

Ann. D. 1291. l. v. 1.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Au. togr.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Au. togr.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Au. togr.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Au. togr.

II. 532.



Ann. D.  
1291.  
Edv. 1.

*De Regnis Angliæ & Scotiæ conjunctis.*

R. r.  
Clav. 19.  
E. 1. m.  
C. d.

Quia Regna Angliæ & Scotiæ, ratione Superioris Domini, quod in eodem Regno Scotiæ optinemus benedicto Altissimo, sunt conjuncta,

Mandatum est Justiciariis de Banco, quod Brevia Regis, coram eis porrecta vel retornata, de data dierum & locorum, infra idem Regnum Scotiæ, mentionem facientia, de cætero admittant;

Exceptiones, si quas, de hujusmodi datis & locis, proponi contigerit coram eis, nullatenus allocantes.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam 3. die Julii.

*Pro Michaelæ Scoto, de Warda, seu Maritagio sibi providendo.*

Ann. D.  
1291.  
An. 20.  
E. 1.  
R. r. Scot.  
20. E. 1.  
m. 10.

REX, & superior Dominus Regni Scotiæ, Venerabilibus in Christo patribus W. & R. eadem gratiâ, Sancti Andreæ & Glasueni Episcopis, & Sociis suis Custodibus ejusdem Regni salutem.

Quia, per inspectionem quarundam literarum patentium Sigillis vestris, (præfati Episcopi) necnon & Sigillis quorundam Sociorum vestrorum prædictorum, signatarum, nobis constat, quod vos, in recompensationem laboris, quem Michael Scotus pro communi utilitate dicti Regni, eundo ad partes Norwagiæ, pro filia Regis Norwagiæ, Domina Scotiæ, & inde in terram Scotiæ conducendâ,

Eidem Michaeli, de Maritagio, seu Wardâ competenti, juxta condendentiam status sui, pro aliquo seu aliquâ liberorum suorum (cum Warda, seu Maritagio hujusmodi ad regiam Magestatem accideret) providere promissistis;

Quam quidem promissionem, occasione nostri, differtis facere, sicut dicit,

Volentes promissionem illam effectui debito mancipare, vobis mandamus quod præfato Michaeli de Wardâ seu Maritagio hujusmodi provideri faciatis, juxta promissionem vestram prædictam;

In cujus, &c.

Teste Rege apud London. 3. die Decembris.

*De corde Regis Henrici, liberato Abbatissæ Fontis Ebrolidi, ad sepeliendum in Monasterio suo.*

Ann. D.  
1291.  
An. 20.  
E. 1.  
Pat. 20.  
E. 1. m.  
28.

REX, omnibus ad quos, &c. salutem.

Quia pro certo intelleximus, quod, celebris memoriæ, Dominus Henricus, quondam Rex Angliæ, pater noster, ipso dudum existente apud Monasterium Fontis Ebrolidi, cor suum, post ejus decessum, eidem Monasterio promissit;

Et dilecta nobis in Christo Abbatissâ Monasterii prædicti, nuper in Angliam accedens, cor illud sibi, juxta promissionem prædictam, petiit liberari;

Dilectus nobis in Christo Walterus, Abbas Westmonasterii, cor prædictum integrum, in præsentia venerabilium patrum, A. Dunelmensis, & R. \* Bathoniensis & Wellensis Episcoporum, & dilectorum & fidelium nostrorum Edmundi fratris nostri, & Wilhelmi de Valentia avunculi nostri, & aliorum fidelium nostrorum plurimorum,

Die Lunæ, proximo ante Festum beatæ Lucie Virginis, anno Regni nostri vicesimo, in Ecclesiâ Westmonasterii, prædictæ Abbatissæ, de voluntate & præcepto nostro, liberavit, ad prædictum Monasterium Fontis Ebrolidi deferendum, & sepeliendum in eodem.

In cujus, &c.

Teste Rege apud London. 3. die Decembris,

*Pro Abbatissâ & Monialibus Fontis Ebrolidi.*

Ann. D.  
1291.  
An. 20.  
E. 1.  
Pat. 20.  
E. 1. m.  
28.

REX, dilecto & fidei suo, Stephano de Penec. Custodi quinque portuum suorum salutem.

Quia dilectæ nobis in Christo Abbatissæ & Conventus Fontis Ebrolidi, per Cartas Prædecessorum nostrorum, Regum Angliæ, talem clamant habere libertatem, quod ipsæ, & earum homines quieti sint de passagio per totum Regnum nostrum;

Nos, propter intimam, quam erga prædictas Abbatissam & Conventum gerimus affectionem, volentes quod eadem Abbatissæ & Conventus libertate prædictâ, quâ verborum generali gaudent expressione, specialiori de cætero prærogativâ gaudeant & facto;

Concessimus eidem Abbatissæ & Conventui, pro nobis, & hæredibus nostris, quantum in nobis est, quod ipsæ, & earum homines in portu nostro Dovoræ, & omnibus aliis portibus nostris, & locis aliis, in Regno nostro, in quibus passagium, vel alia consuetudo exigi poterit ad opus nostrum, quietæ sint de passagio, & à præstatione cujuscumque alterius consuetudinis imperpetuum, quotiens ipsas per portus prædictos, vel alia loca prædicta, in veniendo, vel redeundo, transire contigerit; dum tamen homines, prædictarum Abbatissæ & Conventus homines se rationabiliter docere possint existere.

Et ideo vobis mandamus, quod prædictas Abbatissam, & Conventum, & earum homines, cum ipsos per prædictum portum

nostrum Dovoræ, vel alios portus nostros venire contigerit, ipsos, per portus prædictos, de passagio, & à præstatione cujuscumque alterius consuetudinis quietos, quotiens ipsos per eisdem venire, vel redire contigerit, liberè transire permittatis, sicut prædictum est; non inferentes eis, vel, quantum in vobis est, ab aliis inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum, seu gravamen.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Stubenheth 9. die Decembris.

*De foco & vino, pro Maria, filia Regis, Sanctimoniali apud Ambresburiam, provisio.*

REX, omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis nos dedisse & concessisse, pro nobis, & hæredibus nostris, dilectæ filie nostræ, Mariæ Sanctimoniali Fontis Ebrolidi, commoranti apud Ambresburiam, quadraginta robora, lingulis annis percipienda in forestis nostris de Chut, & Bokholte, per manus Custodum forestarum prædictarum, qui pro tempore fuerint, ad focum suum, in Camerâ suâ, quamdiu moram fecerit apud Ambresburiam.

Dedimus etiam, & concessimus, pro nobis & hæredibus nostris prædictis, eidem filie nostræ viginti dolia vini, singulis annis percipienda, per manus Ballivorum nostrorum Suthamptoniæ, qui pro tempore fuerint (unam videlicet medietatem in Quindena Paschæ, & aliam medietatem ad Festum Sancti Martini in hyeme) ad sustentationem Cameræ suæ, quamdiu moram fecerit infra Regnum nostrum Angliæ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonast. 2. die Januarii.

*\* De Episcopo Ossoriensi, contra Consuetudinem Hybernicam, relevando.*

REX, omnibus ad quos, &c. salutem.

Cum, secundum consuetudinem terræ Hiberniæ, non liceat cuiquam, de terrâ illâ, cum à nostris & suis inimicis Hibernicis suis bonis fuerint spoliati, cum eis inde tractatum habere, emendas recipere, seu quovis alio modo cum eisdem pacificare;

Per quod venerabilis Pater M. Ossoriensis Episcopus, & sui Prædecessores, Episcopi dicti loci, per hujusmodi spoliationes hucusque pluries sunt depressi;

Nos, cum eodem Episcopo, nè, per hujusmodi consuetudinem, sibi, aut suæ Ecclesiæ deterius eveniat in hac parte, volentes agere gratiose,

Concessimus ei quod, cum contingat, per dictos Hibernicos, tales deprædationes fieri super eum, tractatus habere, & emendas, seu bona sua, sic deprædata, recipere, per pacem hinc inde ineundam, seu via aliâ, pacem valeat reformare super hujusmodi spoliationibus seu deprædationibus; prout sibi & suæ Ecclesiæ viderit oportunum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 26. die Martii.

*Pro Comite Flandriæ de conductu.*

REX, omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum Nobilem virum, Dominum Gwydonum, Comitem Flandriæ, in veniendo ad nos in Angliam, ibidem morando, & inde ad partes proprias redeundo;

Et ideo vobis mandamus, quod eidem Comiti, aut suis, in personis, aut rebus, in veniendo, morando, & redeundo, sicut prædictum est, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum, aut gravamen.

In cujus, &c. has litteras nostras fieri fecimus patentes usque ad festum Nativitatis Sancti Johannis, proximo futurum, duraturas.

Teste Rege apud Westmon. 6. die Aprilis.

*Pro Universitate Cantabrigiæ.*

Edwardus, Dei gratiâ, &c. dilectis & fidelibus suis, Eliæ de Beckingham, & Hugoni de Cressingham, salutem.

Ex parte Cancellarii, & Scholarium Universitatis Cantabrigiæ nobis est ostensum quod, cum per Cartas progenitorum nostrorum, Regum Angliæ, eidem Cancellario & Scolariis concessas, & nostram confirmationem, Domus Burgenium in eadem villâ, Scolariis conducendæ, per duos Magistros dictæ Universitatis, & duos Burgenes ejusdem Villæ taxari debeant, & consueverint;

Ita quod pensio, ad quam hujusmodi domus taxari debuerit, hospitibus illis, à quibus domus illæ sic conductæ fuerint, secundum veram taxationem persolvatur;

Ac etiam, secundum Statuta & Consuetudines ejusdem Universitatis, à prima fundatione ejusdem, hætenus ibidem observata (sine quibus dicta Universitas nullatenus stare possit) Scolares, hujusmodi Domus conducere volentes, in defectu hospitem (quorum

Ann. D.  
1292.  
Edv. 1.

Ann. D.  
1292.  
An. 20.  
E. 1.  
Pat. 20.  
E. 1. m.  
28. in  
Cedula.

Ann. D.  
1292.  
An. 20.  
E. 1.  
Pat. 20.  
E. 1. m.  
18.

Ann. D.  
1292.  
An. 20.  
E. 1.  
Pat. 20.  
E. 1. m.  
17.

Ann. D.  
1292.  
An. 20.  
E. 1.  
Inter Brevia Regis  
in curia  
London.



Ann. D. 1292. *lv. 1.* Domus illæ fuerint) si hospites illi inventi non fuerint, vel malignose se absentaverint; vel, si forte inventi, Domos suas Scolari- bus locare noluerint, & sufficientem cautionem de dictâ pensione, pro Domibus illis solvenda à dictis Scolari- bus, admittere recusave- rint;

Cancellarium Universitatis prædictæ adeant, qui recepta à dictis Scolari- bus cautione sufficiente, domos illas eis, sicut moris est, in eadem Universitate liberari faciat inhabitandas:

Ac prædictus Cancellarius quandam Domum Prioris de Bernewel, in prædictâ villa Cantabrigiæ, Magistro Radulpho de Leicestria, in defectu ipsius Prioris, cautionem à dicto Radulpho, *II. 536.* \* pro pensione Domus illius, eidem Priori solvenda, admittere nolentis, per bonam cautionem juxta consuetudinem Universitatis prædictæ inhabitandam liberavit;

Prædictus Prior de Bernewell (conspiciens se per prædictos Cancellarium & Radulphum fore disseisum de Tenemento prædicto) Assisam novæ disseisinae coram vobis arramavit, ad grave dampnum prædictorum Cancellarii & Radulphi, necnon & prædictæ consuetudinis, Universitatis prædictæ, lesionem manifestam;

Et, quia prædictis eidem Cancellario & Radulpho injuriari, seu Libertatibus & Consuetudinibus ejusdem Universitatis in aliquo derogari nolumus in hac parte;

Vobis mandamus quod, habito respectu ad Consuetudines & Statuta prædicta, ad captionem Assisæ prædictæ, nobis & nostro Consilio super hoc inconsultis, nullatenus procedatis.

Dat. apud Sanctum Edmundum, 27. die Aprilis, anno regni nostri vicelimo.

*De pace inter gentes Regis Angliæ & Comitis Flandriæ reformanda.*

Ann. D. 1292. *lv. 20.* *E. 1.* *Pat. 20.* *E. 1. m.* *14.* **R**EX, omnibus ad quos, &c. salutem in Domino. Inter gentes nostras de Angliâ, Vasconiâ, Baioniâ, & aliis terris nostris, & gentem Comitis Flandriæ, gravis discordiæ & turbationis nuper suborta materia, datisque hinc inde dampnis non paucis, & injuriis irrogatis, ex quibus rerum dispendia & corporum innumera proveniebant pericula non facile nameranda.

Tandem Nobilis vir, Dominus Gyvdo, Comes Flandriæ, ob bonum pacis inter gentes procurandum eisdem, & ad prædictas sopiendas discordias & sedandas, personaliter ad præsentiam nostram accedens,

Nobis humiliter supplicavit, ut ad pacem, inter gentem nostram & suam, super dictis discordiis & perturbationibus reformandam, curarem benignius inclinari:

Nos itaque, quæ sunt pacis affectu benivolo prosequentes, & votis ipsius Comitis annuentes, cum per certas personas, per nos & eundem Comitem ad tractandum de prædicto negotio deputatas, de ipso aliquamdiu tractaretur, recitato retroactorum processu, & auditis per eos & plenius intellectis quæ continebantur in illo: Necnon & habitis aliquibus altercationibus super multis, quæ processum continebant eundem;

Post rimatos modos quamplures & vias, per quas convenienter descendi posset ad pacem, & supradictæ discordiæ & contentiones sedari, demum tactâ via quæ sequitur & coram præfatis Domino Rege & Comite exposita, sub hac forma, videlicet,

Quod, in ipso principio, ante omnia, rancoribus, contentioni- bus, & injuriis univertis prorsus sublatis, necnon & dampnis ac jacturis quibuscumque, datis seu illatis hinc inde, pardonatis totaliter & remissis; deinde stabilis pax & firma inter gentes nostras prædictas tam transmarinas, quam cismarinas, & gentem Comitis memorati de Flandria statuatur, servanda inviolabiliter in futuro:

Hoc adjecto, quod, si aliquis, vel aliqui de gente prædicta ipsius Comitis, treuga durante, quæ per nos, a Festo Paschæ, anno Regni nostri decimo nono, usque ad Festum Omnium Sanctorum, proximo sequens, concessa fuit genti ejusdem Comitis, sine culpa sua, dampnum aliquod per præfatas gentes nostras incurrerint seu jacturam, vel dum sub protectione nostra consisterent, juxta voluntatem nostram & gratiam, exhibeatur illis emenda; fuit in eam, per Comitem prænotatum, nomine suo, & dictæ gentis suæ de Flandria, concordatum:

Nos igitur, viam pacis hujusmodi acceptantes, laudantes, approbantes, & ratam habentes, eam volumus firmiter observari; statuentes & præcipientes quod, à die consecutionis præsentium, inter prænominatas Gentes nostras & Gentem præfati Comitis de Flandria, pax firma, stabilis & secura sit, permaneat & fervetur, quodque via pacis hujusmodi publicetur locis & temporibus oportunitis, & pax etiam publicè proclametur.

*II. 537.* Et insuper inhibemus ne quis fidelium nostrorum, super gravi forisfacturâ nostrâ contra eam in aliquo venire præsumat; nec aliquem, seu aliquos de Gente Comitis memorati de Flandria, \* sine culpâ suâ, inquietet aliquatenus vel offendant. In cujus, &c.

Teste Rege apud Culford sexto die Mail.

*De Pace prædicta proclamanda, & bonis arrestatis, delibandis.*

Ann. D. 1292. *lv. 20.* *E. 1.* *Claus. 20.* *E. 1. m. 6.* *dorf.* **R**EX, Ballivis suis de la W. salutem. Cum inter Gentem nostram de Angliâ, Vasconiâ, Baioniâ, & aliis Terris nostris, & Gentem Comitis Flandriæ, super discordiis & contentionibus, inter eos nuper exortis, necnon injuriis illatis, & dampnis datis hinc inde, sit in quandam viam pacis com- *Tom. I. P. III.*

muniter concordatum, ex quâ pax firma & stabilis est secuta, quam Ann. D: 1292. volumus firmiter observari: *lv. 11.*

Vobis mandamus quod pacem eandem, inter Gentem nostram prædictam, & Gentem Comitis memorati de Flandriâ, faciatis publicè proclamari, juxta modum & formam, inde Consilio nostro factam;

Et naves, mercimonia, & bona alia quæcumque, prædictæ Gentis de Flandriâ, occasione dictæ contentions per vos arrestata, illis, quorum fuerint, liberari faciatis: & inde quo voluerint cum eisdem divertere; & tam ipsos, quam alios lanas à Regno nostro, sicut prius fecerant, ducere permittatis.

Teste Rege apud Culford sexto die Maii.

*De Pace inter Flandrenses & Gentes Regis Angliæ reformanda.*

**G**uido, Comes Flandriæ, & Marchio Namurcensis, omnibus Christi fidelibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salu- Ann. D: 1292. tem in Domino. *lv. 20.* *E. 1.* *Ex Au- 109r.*

Inter Gentes illustris Domini nostri, Domini Edwardi, Regis Angliæ, de Vasconiâ, Baioniâ, & aliis Terris suis, & Gentem nostram Flandriæ, gravis discordiæ & turbationis nuper subortâ materiâ, datique hinc inde dampnis non paucis & injuriis irrogatis, ex quibus rerum dispendia & corporum innumera proveniebant pericula, non facilè numeranda;

Tandem nos, ob bonum pacis inter Gentes procurandum easdem, & ad prædictas sopiendas discordias & sedandas, personaliter ad præsentiam prædicti Domini nostri Regis accedentes,

Eidem humiliter supplicavimus, ut ad pacem, inter Gentem suam & nostram super dictis discordiis & turbationibus reformandam curaret benignius inclinari.

Ipsè itaque, quæ sunt pacis affectu benivolo prosequens, & votis nostris annuens, cum per certas personas, per eundem Dominum Regem, & nos ad tractandum de prædicto negotio deputatas, de ipso aliquamdiu tractaretur, recitato retroactorum processu, & auditis per eos ac plenius intellectis quæ continebantur in illo; necnon & habitis aliquibus altercationibus super multis quæ processum continebant eundem;

Post rimatos modos quamplures, & vias, per quas convenienter descendi posset ad pacem, & supradictæ discordiæ & contentiones sedari, demum tactâ viâ quæ sequitur & coram præfato Domino nostro Rege, & nobis expositâ, sub hac forma, videlicet,

Quod in ipso principio, ante omnia, rancoribus, contentioni- bus, & injuriis univertis, prorsus sublatis, necnon & dampnis, ac injuriis quibuscumque, datis seu illatis hinc inde, pardonatis totaliter & remissis; deinde stabilis pax & firma inter Gentes prædicti Domini nostri Regis, tam transmarinas, quam cismarinas, & gentem nostram de Flandriâ statuatur servanda inviolabiliter in tutu- rum:

Hoc adjecto, quod (si aliquis, seu aliqui de gente nostrâ, treuga durante, quæ per prædictum Dominum nostrum Regem, a Festo Paschæ, anno Regni ipsius decimo nono, usque ad Festum omnium Sanctorum, proximè sequens, concessa fuit, Genti nostre, sine culpâ suâ, dampnum aliquod, per præfatas Gentes dicti Domini nostri Regis, incurrerint, seu jacturam, vel, dum sub protectione dicti Domini nostri Regis \* consisterent, juxta voluntatem ejusdem, & gratiam, exhibeatur illis emenda) fuit in eam per nos, nomine nostro, & dictæ Gentis nostræ de Flandria, con- *II. 538.* cordatum.

Ipsè igitur Dominus noster Rex prædictus viam pacis hujusmodi acceptans, approbans, & ratam habens, eam vult firmiter observari; & in eam, per ipsum, nomine suo, & dictæ gentis suæ, tam transmarinæ, quam cismarinæ, est concordatum.

Nos igitur, viam pacis hujusmodi acceptantes, approbantes, & ratam habentes, eam volumus firmiter observari: statuentes & præcipientes quod, à die consecutionis præsentium, inter prænominatas Gentes dicti Domini nostri Regis, & Gentem nostram de Flandria, pax firma, stabilis, & secura sic permaneat, & fervetur, quodque via pacis hujusmodi publicetur locis & temporibus oportunitis, & pax etiam publicè proclametur.

Et insuper inhibemus nè quis fidelium nostrorum, super gravi forisfacturâ nostrâ, contra eam in aliquo venire præsumat, nec aliquem, seu aliquos, de gentibus memorati Domini nostri Regis, tam transmarinis, quam cismarinis, sine culpâ suâ, inquietet aliquatenus vel offendant.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Dat. anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, octava die mensis Maii intrantis.

*De perquisitis Constabularii.*

**R**EX Johanni de Havering. Senescallo suo Ducatus Aquitan- Ann. D: 1292. niæ, salutem. *lv. 20.* *E. 1.* *Rot. Vas- con. 20.* *E. 1. m. 10.*

Miramur quod, sicut accepimus, vos ligna, posita circa campum duelli, nuper facti inter Hugonem Calculi & Guytardum de Porta, Cives Burdegalensès; necnon equos & arma eorundem pugnantium, quæ ad nos pertinent, vobis appropriantes, jam de lignis ipsis, absque voluntate Constabularii nostri Burdegalensès, vel locum suum tenentis, disponere præsumpsistis; equos & arma adhuc penes vos retinendo.

Et quia talia debent statim, cum acciderint, dicto Constabulario liberari, vobis mandamus quod equos, arma, & ligna prædicta dicto Constabulario, vel ejus mandato, visis præsentibus litteris, liberetis, nichil simile de cætero præsumpturi.

Ann. D. 1292. *Edv. 1.*  
 Teste Rege apud Berewyk super Twedam sexto die mensis Junii.

*Litera ad Andream Hungaria Regem de Gratiis pro auxilio, in succursum Terræ sanctæ, oblato.*

Ann. D. 1292. *An. 20. E. 1. Claus. 20. E. 1. m. 5. d.*  
**S**erenissimo Principi, Domino Andream, Dei gratiâ, Ungariæ, Dalmatiæ, Croatia, Rama, Sina, Gallicie, Lodomie, Cumanie, Burgarieque Regi, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem cum honoris & gloriæ felicibus incrementis.

Celsitudinis vestræ litteras (quæ fuerunt nobis, ex parte vestra, per nobilem Virum, Paganellum de Vicopifano, familiarem vestrum & Nuncium, latorem presentium, presentatæ) inter cætera credentiam continentem, quo decuit honore, recepimus; & tam per significata per illas, quàm ea, quæ idem Nuncius vester, vir utique industrius & discretus, qui sibi commissa nobis exposuit circumspicte, pleno collegimus intellectu.

Sanè de his, quæ nobis, ad Dei servitium, & honorem, ac exaltationem Fidei Christianæ, Serenitas vestra duxit liberaliter offerenda, Magnificentie vestræ referimus gratiarum uberes actiones; ex hoc grandem affectionem & teneram, (quam ad negotium status miserabilis Terræ sanctæ, ac ad obsequium ipsius, qui Terram eandem sanguine proprio dedicavit, geritis) perpiciaciter attendentes.

Verùm, antequam Nuncium vestrum receperamus, fuerat ordinatum, & in certo eramus proposito, facere passagium nostrum per mare, à cuiusmodi ordinatione recedere non valemus.

De mille vero, Militibus, & Sagittariis Equitibus, quos, ad sumptus vestros, per unum annum, nobis, in dictæ Terræ sanctæ succursum, faciendi per terram, offertis, quantas possumus vobis agimus gratias iteratas.

\* Et licet, ob rationem prædictam, ac aliis certis de causis, per partes vestras iter nostrum huiusmodi convertere non possumus;

Sublimitatem Regiam deprecamur instantius, quod idcirco, divinitus vobis inspirata voluntas (quam vos habere tenemus ad præfate Terræ subsidium) non tepescat.

Et, si Magnitudini vestræ placeat, de hominibus vestris, in auxilium ejusdem Terræ transmittere, & ubi fuerimus venerint, jocundus & lætus amodum erit nobis eorum adventus, eos etiam gratulanter ac honorifice admittemus.

Dat. apud Berwyk super Twedam in Scotiâ, in Vigiliâ beati Johannis Baptistæ, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo.

*Litera sub sigillo Magnatum Scotiæ & Angliæ testimonialis de protestatione Regis, quod Litera, quam prædictus Rex fecit Magnatibus Scotiæ, quod processus Placitorum, potentium jus in Regno Scotiæ, determinari debet, hac vice, infra Regnum Scotiæ, non erit alias præjudicialis ipsi Regi, qui possit alias, extra Regnum illud, in Angliâ, vel alibi, quo sibi placuerit, in simili casu facere, quod sibi placuerit, vel debebit, sicut superior Dominus Scotiæ.*

Ann. D. 1292. *An. 20. E. 1. Ex Au- togr.*  
**A**Tous ceaus, qui ceste presente lettre verront ou orront, Robert de Bar & de Welles, Antoyne de Dureme, Willam de Ely, Willam de Saint Andreu, Robert de Glasgeu, & Henric de Warden, par la suffrance de Dieu, Evêques: Johan Comte de Boghane, Donenald Comte de Mar, Johan Comyn Seigneur de Badenagh, & James Seneschal d'Escoce, saluz en Dieu.

Sachez votre Universite que, come entre diverses Parties, demaundauntz le Reaume d'Escoce, par divers droitz, & diverses raisons, feut mewe question devaunt le Tresnoble Prince, mon Sire Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, & Soverain Seigneur d'Escoce, & l'avauntdit Roi eut fait sa lettre en la maniere que suit en cestes Paroles.

**E**Dward, par la Grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duk de Guyenne, a touz ceaus, qi ceste lettre verront ou orront, saluz.

Come les nobles & hautz hommes Florenz Comte de Holland, &c. prout de dat. 12 Jun. Anno 1291, usque hæc verba, viz.

Nous, regardaunts que la grace, & la corteyfie, que le devauntdit Roi d'Engleterre, soverain Seigneur d'Escoce fist, especiaument en tel fait, a la communeute d'Escoce, ne lui doit tourner auterfois a prejudice, ne a ses Heirs,

Fefoms asavoir a touz, que ne le dit Roi, ne nous n'entendomes onques, ne oncore n'entendoms qu'auterfois, en semblable cas, ou en autre, ne puisse faire en son Reaume d'Engleterre ceo, qil devera, & a lui apendrai, comme soverain Seigneur du dit Reaume d'Escoce, & ses heirs, Roys d'Engleterre, ausint apres lui.

En tesmoigne de ceste chose, avons fait mettre nos seaus a ceste presente lettre.

Fete & donec a Berewiks sur Twed, le Jeudy prochein apres la Feste Saint Pierre & Saint Paul, l'an de grace 1292, & l'an del Regne du dit Roy vintyme.

*Sigillum desideratur.*

*Roboratur hifce tribus sigillis cereis viridis coloris pendentibus à caudâ pergam.*

*Sigillum Episcopi Bath. & Well.  
 Sigillum Episcopi Glasguen.  
 Sigillum Jac. Senesib. Scot.*

\* *Litera Alexandri de Argathil obligatoria Regi quod custodiet pacem in partibus suis Insularum.* \*II.540

**A**Toutz ceaus, qi cestes lettres verront ou orront, Alifaandre de Ergaithil, Seigneur de Lorne, saluz en Dieu.

Sachez nous, le jour de la Feste de la Translacion Saint Thomas le Martir, lan de grace millyme deusentyne nonauntyme fecund, a Berewyk sur Twede, en la presence nostre Seigneur, mon Sire Edward, par la grace de Dieu, Roy de Engleterre, e soverain Seigneur du Reaume d'Escoce, par ceste presente lettre, avoir grauntes, e sur Saints Ewangeles avoir juree, e a nostre Seigneur le Roy avauntdyt fermement estre obligez,

Que nous leaument, en qauqe nostre poer se estent, sauveroms, garderoms, e meintendrons la pees du Reaume d'Escoce, e especiaument la pees des Ylles, e des terres forreines, dever noz parties.

E que toutz contents, debarz, e demaundes des terres e de tenementz, chateaus, e de tote mainere des trespas, mutz, ou a movoir entre nous, e Alifaandre des Illes, fiuz Anegus, fiuz Donenald cessieront, e en quiete reposeront, entre cy e le parlement, establi a Berewyk par le dyt nostre Seigneur le Roy, a la quinzeme apres la Sein Michel, prochein avenyr, e duraunt le dyt parlement.

En quel il lyst a nous seure noz plaintes devaunt le devauntdit nostre Seigneur le Roy, e son conseil, solom les leys, e les usages du Reaume d'Escoce; ensint que les plaintes, de une part, e de autre, soient adunk en meisme l'estat, qil furent le jour que ceste lettre fu fete.

E que nous dever le devauntdit Alifaandre des ylles, ne froms, ne procuroms estre fet mal, ne damage a luy, ne a soens.

Voloms ensemment, e grauntoms que nous ne rescetteroms en nule maniere, ne sustendrons nul mesfetur, ne nul autre, que justicer ne se voille par la commune ley de la terre; e nomenent Roulaund le fiuz Alien, e Donekan le fiuz Dugald, si il ne voillent estre obeisaunt al avauntdit nostre Seigneur le Roy, e venir a sa pees.

E, si il seent trouez desobeisauntz, nous grauntoms, e prometoms, que nous, od tot nostre poer, en aide a Sire Johan Comyn, e a Sire James Seneschal d'Escoce, deus de Gardeins du Reaume, leveroms, e aideroms, e les purfuiroms en totes les manieres, que meismes ceaus Gardeins ordeneront, e purveront, jefques a taunt qil soient pris, ou eient le Reaume void; mes que alowe nous seit ceo, que nous feroms outre nostre deu service.

E leaument prometoms que nos, en totes choses, que touchent la pees, e la garde du Reaume d'Escoce, e des avauntditz Ylles, e terres forreines, as avauntdirs Gardeins serroms entendauntz, resonauntz, e obeisauntz.

E, si il aveigne que nous encountre nul des articles, avaunt nomez, denz le tens avauntdyt, sefoms ou veignoms, e de ceo seioms ateynt; nous nous obligeoms, par ceste lettre, al avauntdyt nostre Seigneur le Roy, a perte de vie, e de membre, de terre, e de tenement, e de turtz noz biens, a sa volunte; e que encountre ceo nule ley, ne coustume, valoir nous puisse.

En tesmoigne de ceites choses, a ceste presente lettre avoms fait mettre nostre seal.

Don. a Berewyk sur Twede, le jour de la Feste de la Translacion Saint Thomas le Martir, l'an du Regne nostre Seigneur le Roy avauntdit vintyme.

*Sub Sigillo proprio.*

\* *Litera Alexandri de Insulis Scotiæ, Filii Anegus, Filii Donenaldi, ejusdem cum priore tenoris, quod pacem custodiet in partibus suis Insularum, usque ad Parliamentum Scotiæ, in quindena Sancti Michaelis.* \*II.541

**A**Toutz ceaus, qi ceste lettre verront ou orront, Alifaandre des Illes fiuz Anegus fiuz Donenald, saluz en Dieu, sachez nous le jour, &c. ut supra.

Don. &c.

*Sub Sigillo proprio.*

*Litera Donenaldi de Insulis, & Alexandri de Argathil, facta de bene & fideliter se habendo erga Dominum Regem Angliæ, &c.*

**A**Toutz ceaus, que ceste lettre verront ou orront, Anegous le fiz Donenald des Illes, e Alexandre son eyne fiz, saluz en Dieu.

Sachez vostre universite nous le jour, &c.  
 Don. &c.

*Sub Sigillo uno, avulso altero.*

Ann. D.  
1292.  
E. 1.

*Pro Villa Leiburnie, de Barra concessa.*

Ann. D.  
E. 1.  
Rot. Vas-  
con. 20.  
E. 1. m. 9.

**R**EX omnibus ad quos, &c. salutem. Attendentes gravia onera expensarum, quas dilecti nostri Major & Probi homines Ville nostre Leibornie pro pavanda dicta Villa hiis diebus fecerunt, concessimus eis quod ipsi, usque ad sex annos, proximo venientes, habeant & teneant barram, unà cum omnibus ad barram pertinentibus, ad claudendum Villam prædictam, sub mozo & torma, quibus Consalibus Villæ Novæ, Agenen. Dioc. dum eramus in Vasconia, barram duximus concedendam:

Ita quod exitus & proventus per duos fideles homines, per locum nostrum tenentem & dictum Majorem annis singulis eligendos, in clausura & aliis ipsius Ville necessitatibus expendantur. In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewyk super Twedam 15. die Julii.

*Pro Custodibus Regni Scotiæ de feodis suis.*

Ann. D.  
1292.  
An. 20.  
E. 1.  
Rot. Scot.  
20. E. 1.  
m. 11.

**R**EX, & superior Dominus Regni Scotiæ, eidem Episcopo, Cancellario Scotiæ, salutem.

Mandamus vobis quod, per litteras sigillo, Regimini Scotiæ deputato, sigillatas, dilecto & fideli nostro Alexandro de Balliolo, Camerario Scotiæ, nomine nostro, deris in mandatis, quod venerabilibus Patribus W. & R. Sancti Andree & Glasguen. Episcopis, & dilectis & fidelibus nostris Johanni Comyn, & Jacobo Senescallo Scotiæ, & Briano filio Alani, Custodibus Regni Scotiæ, per nos deputatis,

Habere faciatis per annum, cuilibet, videlicet, ipsorum, quadringentas Marcas, à die Dominica, proxima ante Festum Assumptionis beate Mariæ Virginis, pro Custodiâ prædictâ, ad voluntatem nostram, donec aliud inde duxerimus ordinandum.

Et nos id, quod in hoc apostuerit, ei in composis suis per annum, volumus plenius allocari.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Alnewik 16. die Augusti.

\* H. 542.

*De Episcopis admittendis ad Concilium Regis in Hybernia.*

Ann. D.  
1292.  
An. 20.  
E. 1.  
Pat. 20.  
E. 1. m. 3.

**R**EX omnibus & singulis, de Concilio suo in Hiberniâ existentibus, salutem.

De prudentia & circumspectione venerabilis Patris Thomæ Miden. Episcopi (quem carum habemus & commendatum) specialem gerentes fiduciam, quod præsentia ipsius, in Consiliis dandis, & in tractatu, habendo de negotiis nostris, in Hibernia expediendis, plurimum nobis & vobis posset esse profutura; & quod fideliter commodum nostrum pro viribus suis procurabit, & honorem,

Volumus quod idem Episcopus, de cætero, Consiliis nostris interlit, unà vobiscum, quotiens de agendis nostris tractatus habetur.

Et ideo vobis mandamus quod prædictum Episcopum ad nostrum Consilium admittatis, & ipsum, tanquam unum de nostris Conciliaris, de cætero habeatis.

Teste Rege apud Berewyk super Twedam 22 die Octobris.

*Instrumentum Publicum super processu Scotiæ, factum per Magistrum J. de Cadamo.*

*Magnus Rotulus Scotiæ, in quo totus processus Competitorum Regni Scotiæ continetur ab initio Petitionum usque ad sententiam. Regis E. I. a.*

Ann. D.  
1292.  
An. 20.  
E. 1.  
Magni Rot. Scotiæ penes Camerar. Membran. prima.

**I**N Nomine Domini, Amen.

Quia labentium temporum cursus frequentè eorum, quæ geruntur, memoriam secum rapit; ne quaestiones, lites, seu jurgia inter Nobiles infrascriptos, quorum quilibet, jus succedendi in Regnum Scotiæ, nuper vacans post mortem Egregiæ Domine Margarete, Filie Excellentis Principis, Domini Erici, Regis Norwegiæ, quondam ipsius Regni Scotiæ Reginae & Domine, sibi, sicut infra patet, competere assererat, super jure hujusmodi Successionis exorta: Et tandem coram Excellentissimo Principe, Domino Edwardo, Dei gratia, Rege Angliæ illustri, & superiore Domino dicti Regni Scotiæ, judicialiter terminata; in cuiusvis contentione seu ambiguitatis scrupulum futuris temporibus relabantur; set, quemadmodum processus & placita, super hiis habita, sunt clara modernis, sic posteris dilucida reddantur & certa, ordine quo fiebant & modo, ad perpetuam memoriam rei gestæ, conscribuntur inferius seriatim.

Ann. D.  
1292.  
Conventio prima 10 Maii.

**S**Anè, vacante dudum prædicto Regno Scotiæ, per mortem, bonæ memoriæ, Alexandri quondam Regis ipsius Regni, & filiorum suorum, & subsequenter per obitum prædictæ Margarete, ejusdem Regni Scotiæ, ut prædicitur, Reginae & Domine, cum, per Cronicas, de quibus infra mentio specialis habetur, quæ in diversis utriusque Regni Angliæ & Scotiæ Monasteriis & locis aliis fuerunt inventæ, ac per informationes alias, & certa documenta, atque evidentissimas rationes, liquidò appareret superioritatem & directum Dominium dicti Regni Scotiæ ad prædictum Regem Angliæ pertinere:

Convenientibus apud Norham, Dunelmensi Diocesi, præfato Domino Edwardo Rege Angliæ, necnon Episcopis, Prælatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus, multisque etiam Popularibus, tam Clericis, quàm Laicis, Regnorum Angliæ & Scotiæ, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, in actione quarta, Pontificatus Domini Nicolai Pape quarti anno quinto, & Regni dicti Domini Regis Edwardi decimo nono, decima die intrante mense Mayo.

In præsentia mei & testium subscriptorum, nobilis vir, Dominus Rogerus, dictus le Brabazon, prædicti Domini Regis Justitiarius (in cujus ore idem Dominus Rex, me Notario infrascripto, ac venerabilibus Patribus, Dominis Johanne, Dei gratia, Archiepiscopo Eboracensi, Angliæ Primæ, Antonio Dunelmensi, Wilhelmo Eliensi, & Radulpho Carleolen. Episcopis, & multis aliis præsentibus, & audientibus, verba sua \* posuerat; sibi mandans specialiter & injungens, ut Episcopis, Prælatibus, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitati prædicti Regni Scotiæ, atque Nobilibus Viris hiis, qui ad Regnum ipsum ex successione hereditaria asserunt jus sibi competere, illa exponeret prædictis Episcopis, Prælatibus, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitati, & Nobilibus tunc congregatis ibidem ex parte præfati Domini Regis hujusce modi verba voce tenus, Gallico sermone, dixit & exposuit, hunc habentia sententialiter intellectum.

Serenissimus Dominus noster Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ illustris, statum Regni Scotiæ, per mortem, claræ memoriæ, Domini Alexandri, quondam ejusdem Regni Scotiæ Regis, & filiorum suorum multiplici commotione turbatum, & ex Principis seu Regis destitutione, variâ perplexitate depressum, considerans (ipso Regno diversarum procellarum turbine fluctuante) ob affectionem & zelum, quem habebat, & habet ad universos & singulos, quorum tutio & defensio spectat ad eam: ac ad faciendum justitiam omnibus, qui ad dictum Regnum Scotiæ perere poterunt quicquam juris; necnon & pro tranquillitate & pace in eodem Regno inter Regnicolas conservandâ,

Vos, in hac quindem Pasche, proximè præteriti, ad locum istum accedere per suas literas requisivit, propter aliqua, quæ vobis intendebat, & adhuc intendit exponere & monstrare; veniens, eâ de causâ, ad locum eundem personaliter de remotis, ut ipse, tanquam superior & directus Dominus dicti Regni, per superioritatem & directum Dominium hujusmodi, quod est suum, justitiam faciat universis; ita quod, discordiarum & dissensionum sabbatis materiis, firma pax & tranquillitas eidem Regno reddatur.

Nec est sine intentionis quicquam super aliquem indebitè occupare: alicuius disterre justitiam, seu alias protelare: libertates diminuerè, seu etiam impedire; set, ut præmittitur, tanquam superior & directus Dominus prædicti Regni Scotiæ, omnibus exhibere justitiæ complementum.

Et, ut hæc deduci valeant commodius ad effectum, prædictus Dominus noster Rex, super prædictis, vestrum benivolum, ex habundanti, requirit assensum, & recognitionem superioritatis, & directi Domini dicti Regni; volens in hiis, quæ de jure faciendâ fuerint & complenda, consiliis vestris uti.

Hiis autem per præfatum Dominum Rogerum expositis & prolatis, & ab Episcopis, Prælatibus, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Nobilibus, & Communitate præfati Regni Scotiæ, qui aderant, plenius intellectis, iidem Episcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles, ad consulendum Episcopos & Prælatos: Comites & Barones absentes: & Nobiles ac Communitatem prædicti Regni Scotiæ; ac etiam ad deliberandum & respondendum super petitis, petierunt inducias sibi dari.

Super quo tandem (licet per præfatum Dominum Regem sufficienter, ut proponebatur, fuissent antea præmunitioni quid idem Dominus Rex duceret faciendum) fuit eis terminus, per eundem, proximus dies, videlicet dicti mensis dies undecimus, assignatus.

Actum anno, indictione, & die prædictis, in parochiali Ecclesiâ de Norham.

In præsentia

- Memorati Domini Regis Angliæ: &
- Venerabilium Patrum Johannis, Dei gratia, Archiepiscopi Eboracensis, Angliæ Primatis:
- Antonii Dunelmensis,
- Radulphi Carleolen. Episcopi,
- Willielmi Eliensis, Willielmi Sancti Andree, &
- Roberti Glasguensis Episcoporum: &
- Magistrorum, Henrici Eboracensis,
- Johannis Lychefeldensis,
- Thome Wellensis, &
- Andreæ Exoniensis, Ecclesiarum Decanorum: ac
- Egregiorum Virorum, Henrici de Lascy, Lincolnie,
- Rogeri Bygod, Norfolchiæ & Marescalli Angliæ, Comitum;

Ac aliorum Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, Nobilium, & Popularem, utriusque Regni, multitudinis copiose.

**A**Nno, indictione, & loco prædictis, subsequenter est actum, videlicet,

Quod, cum Episcopi, Prælati, Comites, Barones, & Nobiles Regni Scotiæ supradicti, die præcedenti, instantius supplicassent (decimâ, scilicet, die prædicti mensis Maii) præfato Domino Regi Angliæ, de habendis induciis ad consulendum, deliberandum, ac etiam ad respondendum requisitioni, quam \* idem Dominus Rex eis fecerat, super recognitione superioritatis & directi Domini Regni Scotiæ, quod asserit esse suum, prout superius plenius continetur,

Prædictus Dominus Rex, deliberatione præhabita diligenti, volens

Ann. D. 1292. E. 1. \* H. 543. Ann. D. 1292. E. 1. Sec. 1. 11 Mail. \* H. 544.



Ann. D. 1292. *Euv. 1.* lens ex habundanti condescendere precibus eorundem, de Confilio sapientum, trium ebdomadatum inducias (à decimo die dicti Menis Maii) conceisit eisdem, ad respondendum precisè & peremptoriè requisitioni sue prædictæ, & ad exhibendum & ostendendum ulterius, si que munimenta vel scripta, seu quevis haberent alia documenta, quæ ipsum Dominum Regem à jure superioritatis seu directi Domini dicti Regni Scotiæ, & ab executione seu exercitio dicti Juris possent excludere, & rationes & documenta sua, & pro se facientia, per validiora & efficaciora aliis infirmare.

Quæ quidem paratus foret, sicut justum esset, admittere, & facere quod deberet; mandans præmissa per venerabilem Patrem Dominum A. Dunelmensem Episcopum, prædictis Episcopis, Prælati, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Nobilibus, ac Communitati Regni Scotiæ antedicti, juxta formam quæ prædictur, nunciari.

Qui verò Episcopus, præfatis Episcopis, Prælati, Comitibus Baronibus, Nobilibus, & Communitati Regni Scotiæ antedicti, me Notario infra-scripto præfente & audiente, ea notificavit & denunciavit, secundum quod exprimitur, & eidem à præfato Domino Rege mandatum fuerat & injunctum.

Actum ut supra, undecimâ die intrante prædicto mense Mayo, præsentibus testibus supra-scriptis.

Ann. D. 1292. *Conventio tertia. 2 Jun.* ANNO & indictione prædictis, in præsentia mei, Notarii & Testium subscriptorum, venerabilis Pater Robertus Bathoniensis & Wellensis Episcopus (in cujus ore prædictus Dominus Edwardus Rex Angliæ illustris, me Notario prædicto, & venerabilibus Patribus Johanne Archiepiscopo Eboracensi, Antonio Dunelmensi, & Willielmo Elyensi Episcopis, & nonnullis aliis præsentibus & audientibus, verba sua, posuerat prædictis Episcopis, Prælati, Comitibus, Baronibus, & Nobilibus, jus ad dictum Regnum Scotiæ vendicantibus, ac Communitati ejusdem Regni specialiter exponenda) eis sibi imposita & injuncta dixit & exposuit, ex parte ipsius Domini Regis verbo tenus, sermone Gallico, hunc contententia sententialiter intellectum.

Excellentissimus Princeps, Dominus noster Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ (desolatum statum Regni Scotiæ, & ex Principis seu Regis destitute turbatum, & non facile numeranda pericula, quæ eidem Regno, per dissensionum turbas, turbatis Magnatibus, qui ad ipsum Regnum ex successione hereditaria se jus habere contendunt, poterant provenire considerans) ob affectionem & desiderium, quod habebat, & habet ad universos & singulos quorum tutio & defensio spectat ad eum; ac ad faciendum justitiam unicuique, qui ad Regnum prædictum se jus habere proponit: ac ad discordantes animos in pacificæ concordie semitas reducendum; & in statu tranquillitatis & pacis ejusdem Regni populum conservandum.

Nuper nonnullos Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, & Nobiles dicti Regni Scotiæ requisivit, & per suas literas mandavit eisdem, ut in quindena Paschæ, proximè præteriti, in confinio Regnorum Angliæ & Scotiæ, convenire curarent, ad loquendum & tractandum cum ipso, apud Norham Danelmensi Diocesi; ad quem locum idem Dominus Rex, in ipso termino, se significabat venturum super aliquibus, quæ volebat eisdem dicere & monstrare.

Sanè, dicto Domino nostro Rege apud Norham, in dicto termino personaliter constituto, vos Episcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, & Proceres, ac Nobiles dicti Regni Scotiæ (juxta requisitionem & assignationem, vobis directas) ad locum accedentes eundem, requisitionem recognitionis superioritatis, & directi Domini (quod eidem Domino nostro Regi in dicto Regno Scotiæ competit, & suum est) vobis factam (& in cujus possessione, vel quali, Antecessores & Progenitores sui, Angliæ Reges, Illustris, à longissimis temporibus retroactis, fuerunt; quod per nonnullas manifestas & evidentissimas rationes, ac certa alia documenta sufficienter apparet) intellexistis plenius & audistis:

\* II. 545. Et quod idcirco ipsum, ut superiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ, ex habundanti recognoscere curaretis, & sibi, ut superiori & directo ipsius Regni Domino, pareretis; addiciens idem Dominus noster Rex quod, si aliqua haberetis, quæ ipsum à jure superioritatis seu directi Domini antedicti, & ab executione seu exercitio dicti Juris \* possent excludere: Et rationes, & documenta sua, & pro se facientia, per validiora & efficaciora, alias infirmare; illa paratus foret, sicut justum esset, admittere & facere quod deberet.

Cùm itaque, præmissis auditis, & plenius intellectis à vobis, tunc inducias pereratis, ad consulendum Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, Nobiles, & Communitatem prædicti Regni Scotiæ: Ac etiam ad deliberandum, & respondendum super petitis; concessæque vobis à præfato Domino nostro Rege fuissent induciæ, videlicet, Trium ebdomadatum præcisè & peremptoriè: & per vos demùm admittis ad respondendum super petitis, & ad exhibendum & ostendendum, si qua munimenta, vel scripta, seu quevis haberetis alia documenta, quæ ipsum Dominum nostrum Regem à jure superioritatis seu directi Domini Regni Scotiæ prædicti possent repellere, & Rationes & Jura ac Documenta sua, & pro se facientia enervare.

Et nichil omnino, contra præmissa, per Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles præfati Regni Scotiæ proposito, exhibito vel ostenso;

Propter quod vobis, Episcopis, Prælati, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Nobilibus, & Communitati Regni Scotiæ prædicti, & singulis de Communitate eadem, hic existentibus; præfatus Dominus noster, Edwardus Rex Angliæ illustris, per nos, Robertum, permissione divina, Bathoniensem & Wellensem Episcopum insignat atque denuntiat quòd, cùm ex parte vestra dicto die nichil fuerit propositum, exhibitum, vel ostensum,

quod jus, executionem, seu exercitium Juris superioritatis & directi Domini sui prædicti debeat aliquatenus impedire, aut etiam retardare:

Intentionis sue est in negotio ipso procedere jure proprio, ratione superioritatis & directi Domini, quod sibi dinoscitur in Regno competere memorato, ad cognoscendum, discutendum, & definiendum de jure singulariter singularum, qui ad Regnum prædictum jus sibi vendicant quoquo modo.

Unde, ex parte supra nominati Domini nostri, Regis Edwardi, de suo speciali mandato, à vobis, *Roberto de Brus* Domino Vallis Anandæ, qui in successione prædicti Regni Scotiæ, inter alios, qui jus succedendi in idem Regnum asserunt se habere, jus vobis competere dicitis, quærimus & vos interrogamus, in præsentia Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis utriusque Regni, hic existentium; an, super petitione vestra, ad succedendum in Regnum prædictum, coram memorato Domino nostro Rege Angliæ, tamquam coram superiore & directo Domino Regni Scotiæ, juri stare velitis? Et ab eo, & coram eo petere, respondere, & recipere super hoc justitiæ complementum?

Ad quæ prædictus *Robertus de Brus* finaliter & expressè, coram Episcopis, Prælati, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitate prædictis, & nullo contradicente vel reclamante, respondit; quod dictum Dominum Edwardum Regem Angliæ in superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recognoscit: Et aperte concedit stare juri coram eo super jure successione, quod sibi ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum & recipiendum ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo Domino dicti Regni Scotiæ, ut præmittitur, complementum justitiæ in hac parte.

Item, à vobis, *Florentio Comite Hollandiæ*, qui in Successione præfati Regni Scotiæ, inter alios, qui jus succedendi in idem Regnum asserunt se habere, jus vobis competere dicitis, ex parte prædicti Domini nostri Regis, & de suo speciali mandato quærimus, & vos interrogamus, in præsentia Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis utriusque Regni, hic existentium; an, super petitione vestra, ad succedendum in Regnum prædictum, coram præfato Domino nostro Rege, tamquam coram superiore & directo Domino dicti Regni Scotiæ, juri stare velitis? Et ab eo, & coram eo petere, respondere, & recipere super hoc justitiæ complementum?

Ad quæ prædictus *Comes* finaliter & expressè coram Episcopis, Prælati, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Communitate prædictis, & nullo contradicente vel reclamante, respondit; quod prædictum Dominum Regem Angliæ, in superiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ publicè recognoscit: Et aperte concedit stare juri coram eo, super jure successione, quod sibi ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum, & recipiendum ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo Domino ipsius Regni Scotiæ, ut præmittitur, complementum justitiæ in hac parte.

Item, à vobis, *Johanne de Hastings*, qui in Successione memorati Regni Scotiæ, inter alios, qui jus succedendi in idem Regnum asserunt se habere, jus vobis competere dicitis, ex parte prælibati Domini nostri Regis Angliæ, & de suo speciali mandato, quærimus & vos interrogamus in præsentia Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum ac Communitatis utriusque Regni, hic existentium; an super petitione vestra, ad succedendum in Regnum prædictum, coram antedicto Domino nostro Rege Angliæ, tamquam coram superiore & directo Domino prædicti Regni Scotiæ, juri stare velitis? Et ab eo, & coram eo petere, respondere, & recipere super hoc justitiæ complementum?

Ad quæ prædictus *Johannes* finaliter & expressè coram Episcopis, Prælati, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitate prædictis, & nullo contradicente seu reclamante, respondit; quod prædictum Dominum Regem Angliæ, in superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recognoscit: Et aperte concedit stare juri, coram eo, super jure Successione, quod sibi ad memoratum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum, & recipiendum, ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo Domino dicti Regni Scotiæ, ut præmittitur, complementum justitiæ in hac parte.

Postmodum autem, Nobiles Viri,

*Patricius de Donbar Comes de Marchia:*

*Willielmus de Ros:*

*Walterus de Huntercumbe:*

*Procurator seu Attornatus Willielmi de Vesey, pro ipso Willielmo:*

*Robertus de Pynkeny; &*

*Nicolaus de Soules,*

Accedentes, se petierunt admitti, quilibet per se, scilicet separatim, in petitione juris, quod quoad succedendum in præfatum Regnum Scotiæ se dicebant habere;

Et requisiti ac interrogati, quilibet per se, à prædicto Episcopo singillatim ex parte prædicti Domini Regis Angliæ, in præsentia Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, ac Communitatis utriusque Regni ibidem præsentium; an, super petitione sua, ad succedendum in Regnum Scotiæ supra dictum, coram supra nominato Domino Rege Angliæ, tamquam coram superiore & directo Domino Regni Scotiæ, vellent stare juri? Et ab eo, & coram eo petere, respondere & recipere super hoc justitiæ complementum?

Idem Nobiles, per se quilibet separatim, coram Episcopis, Prælati, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitate prædictis, & nullo contradicente seu reclamante, responderunt finaliter & expressè; quod præfatum Dominum Regem Angliæ, in

Ann. D. 1292. *Euv. 1.*

*Robertus Brus.*

*Florentius Comes Hollandiæ.*

\* II. 546.

*Johannes de Hastings.*

*Competitores reliqui.*

M. 3.

supè:



Ann. D. 1292. Edv. 1. superiorem & directum Dominum Regni Scotie publicè recongnoscunt: Et aperte concedunt stare juri coram eo, super jure Successionis, quod eis ad præfatum Regnum Scotie competit quoquo modo: Et etiam ad petendam, respondendum in & recipiendum ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo Domino dicti Regni Scotie, ut præmittitur, complementum justitiæ in hac parte.

Johannis de Balliolo.

Hiis igitur, sic peractis, Nobilis Vir Dominus Thomas Randolphus, Miles Egregii Viri Johannis de Balliolo, se erigens, & absentiam ipsius Domini sui excusans, & præfixionem seu assignationem illius diei ipsum latere prætendens, dicebat eundem Dominum suum, inter alios, qui in successione prædicti Regni Scotie jus sibi vendicant, pinguius jus habere; petens, ad crastinum, ipsum Dominum suum admitti, super petitione hujusmodi sui juris, in personâ suâ propriâ & audiri.

Actum, ut supra, ex opposito Castri de Norham, prope flumen de Tweda, in Parochia cujusdam Villæ, quæ vocatur Uptelintone, Sancti Andreæ Diocesi, in Scotia, in aræ viridi sub divo; secunda die, intrante Mense Junio,

Præsentibus,

<i>Venerabilibus Patribus, Antonio Dunelmensi</i>	<i>Johanne de Lascey Cancellario Cestrensi.</i>
<i>Willielmo Elyensi,</i>	<i>Ac Nobilibus Viris, Willielmo de Valentia Comite Pembroke,</i>
<i>Willielmo Sancti Andreæ,</i>	<i>Henrico de Lascey Comite Lincolnie,</i>
<i>Roberto Glasnevi, &amp; Marco Sodorenfi, Dei gratiâ, Episcopis:</i>	<i>Rogero Bygod Comite Norfolkchie, &amp; Mareſcallo Angliæ,</i>
<i>Et Honorabilibus Viris, Magistris Henrico Eboracensi,</i>	<i>Donenaldo Comite de Mar.</i>
<i>Johanne Liebefeldensi,</i>	<i>Gilberto Comite de Auzuz,</i>
<i>* Thoma Wellensfi, &amp; Andrea Exoniensis Ecclesiarum Decanis:</i>	<i>Roberto Comite de Carryk,</i>
<i>Willielmo de Hameltone Eboracensi, &amp; Magistris Waltero Wellensfi,</i>	<i>Theobaldo de Verdun,</i>
<i>Petro Exoniensi,</i>	<i>Thoma de Berkele,</i>
<i>Thoma Suffolchie in Ecclesia Norwicensi,</i>	<i>Hugone le Despenſer,</i>
<i>Durando Stowie in Ecclesia Lincolnensi,</i>	<i>Waltero de Bello Campo,</i>
<i>Roberto Cestrie in Ecclesia Liebefeldensi Archidiaconis, &amp; Willielmo de Monte Revelli,</i>	<i>Willielmo de Sautto Claro,</i>
	<i>Patricio de Graham,</i>
	<i>Willielmo de Moravia,</i>
	<i>Rycardo Syward,</i>
	<i>Galfrido de Montbray,</i>
	<i>Michaele de Wynes,</i>
	<i>Waltero Curcy, &amp; Willielmo de Monte Revelli,</i>

Ac aliorum Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Nobilium, utriusque Regni, multitudinem copiosâ.

Ann. D. 1292. 3. Junii. Quarta Convencio. Anno, Indictione, & loco, proximò superius nominatis, in præsentia mei, Notarii, & Testium subscriptorum, Venerabilis Pater in Christo præfatus R. Bathoniensis & Wellensis Episcopus, Cancellarius Angliæ (in cujus ore præfatus Dominus Rex Angliæ, me prædicto Notario infraſcripto præſente & audiente, & Venerabilibus Patribus, Johanne Archiepiscopo Eboracensi Angliæ Primæ, Antonio Dunelmensi, & Willielmo Elyensi Episcopis, & nonnullis aliis præſentibus & audientibus, verba sua posuerat: quæ quidem, secundum quod idem Dominus Rex sibi mandaverat, atque injunxerat specialitèr, vivâ voce Communitati prædicti Regni Scotie: Necnon & Nobilibus Viris hiis, qui ad Regnum ipsum ex successione hereditariâ afferunt jus sibi competere, die exposuerat præcedenti; scilicet secundâ die intrante Mense Junio, prout proximo superius plenius continetur) coram Episcopis, Prælatibus, Magnatibus, Proceribus, & Nobilibus tunc ibidem existentibus, ac utriusque Regni Angliæ & Scotie multitudine copiosâ, verba quæ sequuntur, ex parte prædicti Domini Regis Angliæ, & de suo speciali mandato (in cujus quidem ore idem Dominus Rex hujusmodi verba sua, me prædicto Notario, & prædictis Archiepiscopo & Episcopis, ac aliis præſentibus & audientibus, posuit) Gallico sermone, verbo tenus dixit & exposuit, hunc habentia sententialitèr intellectum,

Cum Serenissimus Princeps, Dominus noster Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ, nonnullos Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, & Nobiles Regni Scotie nuper requisiverit, & eisdem per litteras suas mandaverit, ut in Quindena Paschæ proximè præteriti, in confinio Regnorum Angliæ & Scotie, convenirent cum ipso apud Norham, Dunelmensi Diocesi; ad quem locum idem Dominus Rex in ipso termino se significabat venturum, locuturi & tractaturi super certis negotiis, contingentibus statum Regni Scotie antedicti, sicut hesternâ die diximus & recitavimus coram vobis; & postmodum prædicto Domino nostro apud dictum locum de Norham in statuto termino personalitèr constituto.

Vos Episcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, Proceres, & Nobiles dicti Regni Scotie (juxta requisitionem & assignationem hujusmodi demandatam) ad locum accedentes eundem, Petitionem Recognitionis superioritatis & directi Domini (quod eidem Domino nostro Regi in dicto Regno Scotie competit) vobis factam (& in cujus possessione, vel quasi Antecessores & Progenitores sui, Angliæ Reges illustres, à longissimis temporibus retroactis, fuerunt; quod per nonnullas manifestas & evidentissimas Rationes, & alia documenta sufficientèr apparet) intellexistis plenius & audistis:

Et quod idcirco ipsum, ut superiorem & directum Dominum dicti Regni Scotie, ex habundanti recongnoscere curaretis & sibi, ut superiori & directo ipsius Regni Domino, pareretur: Adiciens idem Dominus noster Rex, quod si aliqua haberetis, quæ ipsum à jure superioritatis seu directi Domini antedicti, & ab executio-

ne seu exercitio \* dicti Juris possent excludere: Et rationes, & Jura, & Documenta sua & pro se facientia per validiora & efficaciora aliis infirmare; illa paratus foret, sicut justum esset, admittere & facere quod deberet.

Cum itaque, hiis auditis, & plenius intellectis, tunc inducias peteretis ad consulendum Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, & alios Nobiles, ac Communitatem Regni prædicti: Ac etiam ad deliberandum & respondendum super petitis; concessitque vobis à præfato Domino nostro Rege fuissent Induciae, trium scilicet Ebdomadatum præcisè, & per vos demum admittite ad respondendum petitis: Et ad exhibendum & ostendendum si qua Munimenta, vel scripta, seu quævis haberetis alia documenta, quæ ipsum Dominum nostrum Regem à jure superioritatis seu directi Domini Regni Scotie supra dicti possent repellere: Et rationes & jura, ac documenta sua, & pro se facientia enervare,

Et nihil omnino contra præmissa per Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles præfati Regni Scotie proposito, exhibito vel ostenso; quod rationes, jura, & documenta memorati Domini nostri Regis, quoad jus superioritatis & directi Domini, executionis seu exercitii dicti Juris, quod in Regno Scotie sæpèdicto sibi competit, infirmet aliquatenus vel enervet.

Propter quod vobis, Episcopis, Prælatibus, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Nobilibus, & Communitati ejusdem Regni Scotie, & singulis de Communitate eadem, hic existentibus, præfatus Dominus noster Edwardus Rex Angliæ, per nos, die insinuavit atque denunciavit hesternâ, quod, cum ex parte vestrà nihil fuerit propositum, exhibitum, seu ostensum, quod jus, executionem, seu exercitium juris, superioritatis, & directi Domini sui prædicti debeat aliquatenus impedire, aut etiam retardare;

Intentionis suæ est in negotio ipso procedere jure proprio, ratione superioritatis, & directi Domini sui, sibi in Regno competentis eodem, ad cognoscendum, discutiendum, & diffiniendum de jure singulorum, qui ad Regnum prædictum jus sibi vendicant quoquo modo.

Quare, ex parte supra nominati Domini nostri Regis Angliæ, & de suo speciali mandato, à Nobilibus Viris,

<i>Roberto de Brus, Domino Vallis Anande,</i>	<i>Willielmo de Ros,</i>
<i>Florentio Comite Hollandiæ,</i>	<i>Waltero de Huntercumbe Procuratore seu Attornato Willielmi de Vesey,</i>
<i>Johanne de Hastings,</i>	<i>Roberto de Pyukeney, &amp; Nicolao de Soules,</i>
<i>Patricio de Dombar Comite de Marchia,</i>	

Qui in successione præfati Regni Scotie se asserunt jus habere, quævivimus, & eos interrogavimus separatim, in præsentia Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis, utriusque Regni, hic existentium, an super petitione sua ad succedendum in Regnum Scotie supra dictum, vellent coram memorato Domino nostro Rege Angliæ, tamquam coram superiore & directo Domino Regni Scotie, stare juri? Et ab eo, & coram eo petere, respondere & recipere super hoc justitiæ complementum?

Idem Robertus pro se, ac alii Nobiles antedicti similiter singulatim, nullo contradicente seu reclamante, responderunt finalitèr & expresse; quod prædictum Dominum Edwardum Regem Angliæ in superiorem & directum Dominum Regni Scotie publicè recongnoscunt: & apertè concedunt stare juri coram eo, super jure successionis, quod eis ad præfatum Regnum Scotie competit quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum, & recipiendum ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo Domino Regni Scotie, ut præmittitur, complementum justitiæ in hac parte.

A vobis Johanne de Balliolo (qui non eratis tunc præſens, licet Thomas Randolph, Miles vester, absentiam vestram excusaverit, & præfixionem seu assignationem illius diei vos latere dixerit, asserendo vos inter alios, qui in successione prædicti Regni Scotie jus sibi vendicant, pinguius jus habere, petens vos ad hanc diem admitti in personâ propriâ, & audiri) ex parte sæpèfati Domini nostri, Edwardi Regis Angliæ, & de suo speciali mandato quærimus, & vos interrogamus, in præsentia Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis, utriusque Regni, hic existentium, an super \* petitione vestrà, ad succedendum in Regnum Scotie supra dictum, coram memorato Domino nostro Rege Angliæ, tamquam coram superiore & directo Domino Regni Scotie, juri stare velitis? Et ab eo, & coram eo petere, respondere, & recipere super hoc justitiæ complementum, sicut Domini R. de Brus Comes Hollandiæ, & alii Nobiles antedicti, qui jus succedendi in idem Regnum asserunt se habere, fecerunt?

Ad quæ dictus Johannes de Balliolo, congruâ deliberatione præhabita, finalitèr & expresse, coram Episcopis, Prælatibus, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, & tota Communitate prædictis, & nullo contradicente seu reclamante, respondit, quod Dominum Regem Angliæ in superiorem & directum Dominum Scotie publicè recognoscit: & apertè concedit stare juri, coram eo, super jure successionis, quod sibi ad præfatum Regnum Scotie competit quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum, & recipiendum ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo Domino Regni Scotie, ut præmittitur, justitiæ complementum in omnibus & per omnia, sicut prius fecerant Domini R. de Brus Comes Hollandiæ, & alii Nobiles prænotati.

Actum, ut supra, tertia die intrante Mense Junio antedicti, præsentibus Episcopis, Prælatibus, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, & aliis, præcedenti die superius nominatis.

Ann. D. 1292. 3. Junii. Convencio quinta. Anno & Indictione prædictis, in præsentia mei, Notarii, & Testium subscriptorum, Venerabilis Pater in Christo Dominus R. Bathoniensis & Wellensis Episcopus, Cancellarius Angliæ (in

Ann. D. 1292. Edv. 1. \* II. 548.

M. 4.

Johannes de Balliolo.

\* II. 549.

Ann. D. 1292. 3. Junii. Convencio quinta. (in 1A.)

Ann. D. (in cujus ore præfatus Dominus Rex Angliæ, me Notario infra-  
1292. scripto præfente & audiente, & Venerabilibus Patribus Dominis,  
Edu. 1. Johanne Archiepiscopo Eboracensi Angliæ Primæ, Antonio Dun-  
elmensi, Willielmo Elyensi, Episcopis, & nonnullis aliis præsen-  
tibus & audientibus, posuit verba sua, Episcopis, Prælati, Co-  
mitibus, Baronibus, & aliis Nobilibus Regnorum Angliæ & Scotiæ,  
qui ad ipsum Regnum, ex successione hæreditariâ, asserunt  
jus sibi competere; Necnon & illis de Communitate dicti Regni  
Scotiæ, qui aderant, exponenda) prædictis Episcopis, Prælati,  
Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, & aliis Nobilibus  
prædictorum Regnorum, ac illis de Communitate Regni Scotiæ  
qui affuerunt coram prædicto Domino Rege Angliæ illustri,  
Episcopis, Prælati, Comitibus, Baronibus Magnatibus, Proce-  
ribus, Nobilibus, & aliâ utriusque Regni multitudine copiosâ, ea  
quæ sequuntur ex parte ejusdem Domini Regis, Gallico sermone,  
verbo tenus exposuit, sententialiter hunc continentia intellectum;

Serenissimus Princeps Dominus noster Edwardus, Dei gratia,  
Rex Angliæ illustris (desolatam statum Regni Scotiæ, & ex Prin-  
cipis seu Regis destitutione turbatum, & non facile numeranda pe-  
ricula, quæ eidem Regno, per dissensionum turbines, turbatis  
Magnatibus, qui ad ipsum Regnum, ex successione hæreditariâ,  
se jus habere contendunt, poterunt provenire, considerans) ob af-  
fectionem & desiderium, quod habebat, & habet ad universos &  
singulos, quorum tutio & defensio spectat ad eum: & ad facien-  
dam justitiam unicuique, qui ad Regnum prædictum se jus habere  
proponit; ac ad discordantes animos in pacificas concordie semitas  
reducendos; & in statu tranquillitatis & pacis prædicti Regni popu-  
lum conservandum;

Nuper quosdam Episcopos, Prælatos, Comites, Barones & No-  
biles dicti Regni Scotiæ requisivit, & per suas Literas mandavit eis-  
dem, ut in quindena Paschæ, proxime præteriti, in confinio Reg-  
norum Angliæ & Scotiæ convenire curarent, ad loquendum &  
tractandum cum ipso apud Norham, Dunelmensi Diocesi, (ad  
quem locum idem Dominus noster Rex, in prædicto termino se  
significabat venturum) super aliquibus quæ volebat eis dicere &  
monstrare,

Sane dicto Domino nostro Rege apud Norham, juxta vestros  
confines, in dicto termino personaliter constituto, vos Episcopi,  
Prælati, Comites, Barones, Magnates, Proceres, & nobiles ip-  
sius Regni Scotiæ (juxta requisitionem & assignationem vobis inde  
directam) ad locum accedentes eundem, Petitionem recognitionis  
superioritatis & directi Domini (quod eidem Domino nostro Re-  
gi in dicto Regno Scotiæ competit, & suum est) vobis factam (&  
in cuius possessione, vel quasi Antecessores & Progenitores sui  
Angliæ Reges illustres, à longissimis temporibus retroactis, fue-  
runt; quod per nonnullas manifestas & evidentissimas rationes ac  
certa alia documenta sufficienter apparet) audistis & pleno intellectu  
latius conceperitis.

\* II. 550. Et quod idcirco ipsum, ut superiorem & directum Dominum  
dicti Regni Scotiæ, ex habundanti, recongnoscere curaretis, &  
sibi, ut superiori & directo Domino ipsius Regni, effectualiter pa-  
reretis; adiciens dictus Dominus noster Rex, quod si aliqua habe-  
retis, quæ ipsum à jure superioritatis seu directi Domini antedicti,  
& ab executione seu exercitio dicti juris possent excludere: & ra-  
tiones & documenta sua, & pro se, facientia, per validiora & ef-  
ficaciora alias infirmare, illa paratus foret, sicut justum esset, ad-  
mittere & facere quod deberet.

Cum itaque, præmissis auditis & plenius intellectis, tunc indu-  
cias peteretis ad consulendum Episcopos, Prælatos, Comites, Ba-  
rones, & Nobiles, Regni prædicti: ac etiam ad deliberandum &  
respondendum super petitis; concessitque vobis à præfato Domino  
nostro Rege fuisse induciæ, videlicet, trium ebdomadum præci-  
sè & peremptoriè, & per vos demum admittæ ad respondendum  
petitis: & ad exhibendum & ostendendum siqua munimenta, vel  
scripta, seu quævis haberetis alia documenta, quæ ipsum Domi-  
num nostrum Regem à jure superioritatis, seu directi Domini  
Regni Scotiæ supradicti possent excludere; & rationes, & jura,  
ac documenta sua, & pro se facientia jam proposita enervare;

Et nichil omnino contra præmissa per Episcopos, Prælatos, Co-  
mites, Barones, Magnates, & Nobiles præfati Regni Scotiæ pro-  
posito, exhibito, vel ostenso, quod rationes, jura, & documenta  
memorati Domini nostri Regis, quoad jus superioritatis & directi  
Domini, executionis seu exercitii dicti juris, quod in prædicto  
Regno Scotiæ sibi competit, infirmer aliquatenus, vel enervet:

Propter quod vobis, Episcopis, Prælati, Comitibus, Baroni-  
bus, Magnatibus, Proceribus, & Nobilibus, atque Communitati  
Regni Scotiæ supradicti, & unicuique de Communitate eadem,  
hic existenti, præfatus Dominus noster Rex per nos aliàs insinua-  
vit, quod, cum ex parte vestrà nichil fuerit propositum, exhibi-  
tum, vel ostensum, quod jus, executionem, seu exercitium juris  
superioritatis seu directi Domini sui prædicti debeat aliquatenus im-  
pedire, aut etiam retardare:

Intentionis suæ est in negotio ipso procedere jure proprio, ra-  
tione superioritatis & directi Domini sui in Regno prædicto, ad  
congnoſcendum, discutiendum, & definiendum de jure singu-  
lorum, qui ad Regnum prædictum jus sibi vendicant quoquo  
modo.

Undè, cum Nobiles Viri,

*Florentius Comes Hollandiæ,  
Robertus de Brus, Dominus Vallis Anandæ,  
Johannes de Hastynge,  
Patricius de Dombur, Comes de Marchia,  
Willielmus de Ros,  
Willielmus de Vesey, per certum Procuratorem seu attornatum suum,  
Robertus de Pynkeny, &  
Nicolaus de Soules, ac nunc demum,  
Johannes de Balliolo,*

(Qui die hesternâ cum aliis præfens non fuerat, set de absentia Ann. D.  
suâ per quemdam suum Militem excusatus) per nos R. Bathonien- 1292.  
sem & Wellensem Episcopum, ex parte prælati Domini nostri Edu. 1.  
Edwardi Regis Angliæ illustris, & de suo speciali mandato, separ-  
atim interrogati fuissent, & diligentius requisiti, in præsentia E-  
piscoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum,  
Procerum, & Communitatis, utriusque Regni hic existentium;  
an, super petitione sua, ad succedendum in Regnum Scotiæ su-  
prædictum, vellent coram memorato Domino nostro Rege An-  
gliæ, tamquam coram superiore & directo Domino Regni Scotiæ,  
stare juri? & ab eo, & coram eo petere, respondere, & re-  
cipere super hoc justitiæ complementum?

Ac præfati *Comes Hollandiæ,  
R. de Brus,  
J. de Hastynge,  
Patricius Comes de Marchia,  
W. de Ros,  
W. de Vesey, per Procuratorem suum,  
Robertus de Pynkeny, &  
Nicolaus de Soules, ac nunc tandem  
Johannes de Balliolo,*

Coram præfatis Episcopis, Prælati, Comitibus, Baronibus, &  
aliis Nobilibus, ac totâ Communitate prædictâ, & nullo contra-  
dicente seu reclamante, responderint finalitèr & expressè, per se  
quilibet separatim, quod præfatum Dominum nostrum Regem An-  
gliæ, in superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè  
recongnoſcunt: & apertè concedunt stare juri coram eo, super  
jure succcessionis, quod eis ad præfatum Regnum Scotiæ competit  
quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum, \* & reci- \* II. 551.  
piendum, ab eo & coram eo, sicut à superiore & directo Domi-  
no Regni Scotiæ, ut prædicitur, complementum justitiæ in hac  
parte.

Hæc omnia, sic peracta, vobis omnibus & singulis, de utroque  
Regno hic existentibus, ex parte sepefati Domini nostri, Regis  
Angliæ, hic præsentis, nota facimus, & in vestrà præsentia publi-  
camus, & dicimus quod intentionis ejusdem Domini nostri Regis  
est, ut, discordinari submotis materis, incolæ dicti Regni stabili-  
lis pacis & perpetuæ concordie commodo (divinâ favente Cle-  
mentia) perfruantur; non intendens aliqua super aliquem indebite  
occupare: alicujus justitiam protelare, libertates diminueri, aut  
etiam impedire; set omnibus & singulis, de Regno Scotiæ memo-  
rato, sicut superior & directus ipsius Regni Dominus, exhibere  
justitiæ complementum.

Protestamur insuper ex parte ejusdem Domini nostri Regis, quod  
licet jus superioritatis & directi Domini præfati Regni Scotiæ, ex-  
ecutio sex exercitium dicti juris sit suum, & spectet ad eum, non  
intendit, propter hoc, se à jure hæreditario, quod sibi ad idem  
Regnum competit, quoad proprietatem Regni ipsius excludere,  
quamvis utatur jure superioritatis & directi Domini, in exhibendo  
justitiam cæteris, jus vendicantibus in Regno prædicto; set jus  
suum, tamquam unus inter alios jus ad idem Regnum vendicantes,  
prosequi visis, modis, & temporibus, quibus de jure debet, & vi-  
deret expedire.

Hiis verò dictis, & ut præmittitur, per prædictum Dominum  
Bathoniensè & Wellensem Episcopum peroratis, præfatus Do-  
minus Rex in præsentia Episcoporum, Prælatorum, Comitum,  
Baronum, Nobilium, & Popularem utriusque Regni multitudi-  
nis copiosæ, ibidem existentium, ore proprio quadam verba dixit  
& protulit, sermone Gallico, hunc habentia sententialitèr intelle-  
ctum.

Nos, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ (statum Regni Scotiæ  
considerantes multiplici commotione turbatum, & ex Prin-  
cipis seu Regis destitutione, variâ perplexitate depressum, ipso Re-  
gno diversarum procellarum turbine fluctuante) ob affectionem &  
zelum quem habemus ad universos & singulos, quorum tutio &  
defensio ad nos spectat, ac pro pace & quiete communi Regni  
Scotiæ, ad partes istas, nostris aliis negotiis prætermittis, nullis  
parentes laboribus, nos duximus transferendos:

Cumque, ad requisitionem nostram, vos, Episcopi, Prælati,  
Comites, Barones, & Nobiles dicti Regni Scotiæ apud Norham,  
ad nos, prout dictum est, ad terminum veneritis assignatum, re-  
quisitionem recognitionis superioritatis, & directi Domini, quod  
nobis in dicto Regno Scotiæ competit, & nostrum est, vobis fac-  
tam: & in cuius possessione, vel quasi, claræ memoriæ, Ante-  
cessores & Progenitores nostri Reges Angliæ, à longissimis tem-  
poribus retroactis fuerunt (quod per manifestas & evidentissimas ra-  
tiones, ac certa alia documenta sufficienter apparet) audistis & in-  
tellexistis ad plenum:

Et quod idcirco nos, ut superiorem & directum Dominum dic-  
ti Regni Scotiæ, recongnoscere curaretis: & nobis, ut superiori  
& directo ipsius Regni Domino, pareretis; adicientes quod, si  
aliqua haberetis, quæ nos à jure superioritatis seu directi Domini  
antedicti: & à jure, ac ab executione, seu exercitio dicti juris  
possent excludere: & rationes & documenta, pro nobis & jure  
nostro facientia, per validiora & efficaciora aliàs infirmare; illa  
parati foremus, sicut justum esset, admittere, & facere quod se-  
cundum Deum & justitiam deberemus.

Cum itaque, his auditis, & plenius intellectis, peteretis indu-  
cias, ad consulendum Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, &  
Nobiles, ac Communitatem prædicti Regni Scotiæ: ac etiam ad  
deliberandum & respondendum super petitis; & prout per præ-  
fatum Episcopum jam est dictum, ad tres septimanas hujusmodi in-  
duciæ vobis concessæ fuissent præcisè, & per vos demum admis-  
se, ad respondendum propositis, & ad exhibendum, videlicet, &  
ostendendum siqua Munimenta, vel scripta seu quævis haberetis  
alia documenta, quæ nos à jure superioritatis seu directi Domini  
memorati Regni Scotiæ possunt repellere;

an. D. Et nichil penitus, contra præmissa, per Episcopos, Prælatos, 292.  
Comites, Barones & Nobiles præfati Regni Scotiæ proposito, ex-  
hibito, vel ostenso, quod usum & exercitium superioritatis & di-  
recti Domini nostri differre debeat vel auferre:

Propter quod vobis, & Communitati prædicti Regni Scotiæ,  
& unicuique, de Communitate eadem, hic existenti, die hesternæ  
notificari & denunciari fecimus, per Episcopum memoratum,  
quod cum, ex parte vestra, aut Communitatis ejusdem, dicto die  
nichil fuerit propositum, exhibitum, seu ostensum, \* quod jus  
1.552. & executionem seu exercitium juris superioritatis, seu directi Do-  
minii nostri prædicti, debeat aliquatenus impedire, aut etiam re-  
tardare:

Intentionis nostræ est in negotio ipso procedere jure proprio, rati-  
one superioritatis directi Domini nostri, nobis in præfato Reg-  
no Scotiæ competentis, ad cognoscendum, discutendum, &  
diffiniendum de jure singulorum, qui ad Regnum prædictum jus  
sibi vendicant quoquo modo.

Unde, cum Nobiles Viri,

<i>Florentius Comes Hollandiæ,</i>	<i>Willielmus de Vesey per Walterum</i>
<i>Robertus de Brus, Dominus Val-</i>	<i>de Huntercumbe Attornatum</i>
<i>lis Anandiæ,</i>	<i>suum,</i>
<i>Johannes de Hastynge,</i>	<i>Robertus de Pinkeny, &amp;</i>
<i>Patricius de Dombur Comes de</i>	<i>Nicolaus de Soules, &amp; tandem</i>
<i>Marchia,</i>	<i>Johannes de Balliolo,</i>
<i>Willielmus de Ros,</i>	

Ex parte nostrâ per præfatum Episcopum singillatim interrogati  
fuerunt, & diligentius requisiti, in præsentia Episcoporum, Præ-  
latorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac  
Communitatis utriusque Regni hic existentium; an super petitione  
sua, ad succedendum in Regnum Scotiæ memoratum, vellent nos,  
Edwardum Regem Angliæ, in superiorem & directum Dominum  
Regni Scotiæ recongnoscere? & concedere stare juri coram no-  
bis? & à nobis, & coram nobis petere, respondere, & recipere,  
super hoc justitiæ complementum?

Ac iidem Comes R. de Brus, & cæteri Nobiles antedicti, &  
novissimè Johannes de Balliolo finaliter & expresse, coram Epi-  
scopis, Prælatibus, Comitibus, Baronibus, & aliis Nobilibus, ac to-  
rà Communitate prædictâ, & nullo contradicente seu reclamante,  
responderint, per se quilibet separatim; quod nos, Edwardum Re-  
gem Angliæ, in superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ  
publicè recongnoscunt: & apertè concedunt stare juri coram no-  
bis super jure successionis, quod eis ad Regnum Scotiæ competit  
quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum, & reci-  
piendum à nobis, & coram nobis, sicut à superiore & directo  
Domino Regni Scotiæ, complementum justitiæ in hac parte.

Vobis univèrsis & singulis, de utroque Regno hic existentibus,  
notificamus & dicimus, quod intentionis nostræ est, ut, discor-  
diarum & dissensionum sublatis materiis, tranquillitatem & pacem  
in dicto Regno Scotiæ, & inter regnicolas conservare: nulla in-  
debitè in ipso Regno super aliquem occupare: nullius differre jus-  
titiæ, seu alias prorogare: nullius diminuerè libertates, nec etiam  
impedire: nullum ledere minus justè: unicuique, sicut superior &  
directus Dominus, jus suum tribuere: leges & consuetudines dicti  
Regni bonas & approbatas facere inviolabiliter observari: ac ope-  
ram adhibere sollicitam circa ea, quæ reformationem statûs ipsius  
Regni respiciunt, & quietem perpetuam partium eorundem:

Speramus enim sic, in hac parte, cum Dei auxilio, providere,  
quòd cedet ad divini nominis laudem, & statum prosperum Re-  
gionis ejusdem, ac etiam ad dictæ terræ & incolarum ipsius com-  
modum redundabit.

Et quanquam prædicti Regni Scotiæ superior & directus Domi-  
nus esse noscamur, & jus superioritatis & directi Domini ejusdem  
Regni, executio seu exercitium dicti juris sit nostrum; non inten-  
dimus, propter hoc, nos à jure hæreditario, quod nobis ad præ-  
dictum Regnum Scotiæ, quoad proprietatem ipsius, competit,  
excludere, quamvis utamur jure superioritatis & directi Domini  
dicti Regni, in exhibendo justitiæ cæteris vendicantibus jus in  
Regno eodem; set jus nostrum, tanquam unus inter alios jus ad  
Regnum vendicantes prædictum, velle prosequi, ac etiam decla-  
rare viis, modis, & temporibus, quibus de jure debeamus, & vi-  
derimus expedire.

Hiis autem, per præfatum Dominum Regem dictis, & ut ex-  
primitur, peroratis, supradictis Johannes de Balliolo, ad eundem  
Dominum Regem accedens, dixit eidem; quòd ipsum in superio-  
rem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recongnoscit:  
& apertè concedit stare juri coram eo, super jure successionis,  
quod sibi ad Regnum Scotiæ competit qualitercumque; & etiam  
ad petendum, respondendum, & recipiendum ab eo, & coram  
eo, sicut à superiore & directo Domino ipsius Regni Scotiæ,  
quod jus & rationis fuerit in hac parte.

Deinde *Johannes*, dictus *Comyn*, Dominus de Badenough, ad  
prædictum Dominum Regem accessit; & ab eo (quem in superio-  
rem & directum Dominum Regni Scotiæ recongnovit) inter alios  
\* se supplicavit admitti in petitione juris, quod in successione dicti  
Regni Scotiæ se asserere habere; quo quidem per ipsum Domi-  
num Regem ad petendum admisso, cum in superiorem & direc-  
tum Dominum Regni Scotiæ publicè recongnoscere: & conce-  
bat apertè, coram omnibus, & nullo contradicente seu reclamante,  
stare juri coram eo super jure successionis, quod ad dictum  
Regnum Scotiæ vendicat, ac etiam ad petendum, respondendum,  
& recipiendum ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo  
Domino Regni Scotiæ, quod justitia suadebit.

Qui quidem petentes super recongnitione superioritatis & direc-  
ti Domini, dicto Domino Regi Angliæ de prædicto Regno Scotiæ  
debiti, fecerunt fieri litteras suas patentes confectas sermone  
Gallico, formam que sequitur continentes.

Tom. I. P. III.

A tous, qui ceste lettre verront ou orront.

Ann. D.  
1292.  
Lxx. v.

*Florens Comte de Hollande,*  
*Robert de Brus, Seigneur du Val de Anand,*  
*Johan de Vailloil Seigneur de Garweye,*  
*Johan de Hastynge & Seigneur de Bergeveny,*  
*Johan Comyn Seigneur de Badenough,*  
*Patrik de Dombur Comte de la Marche,*  
*Johan de Vesey par son Pere,*  
*Nicolaus de Soules, &*  
*Guillame du Ros,*  
Saluz en Deeu,

Come nous entendoms avoir dreit en Reaume de Escoce, e cel  
dreit moustrer, chalenger, e averier devant celui, qi plus de po-  
ver, jurisdiction e Reson eust de trier nostre dreit;

E le noble Prince, Sire Edward, par la grace de Dieu, Rey  
d'Engleterre, nous est enformes, par bones e satisfiantes Resons,  
que a lui apent, e avoir de la souveraigne Seigneurie dudit Reaume  
de Escoce, e la conoissance de oir, trier e terminer nostre  
dreit:

Nous, de nostre propre volente sans nule manere de force ou  
d'estreite, voloms, otrioms e grantoms de recevoir dreit devant  
lui, come souverain Seigneur de la terre.

E voloms ja le niems, e promettons que nous averoms, e ten-  
droms term e eitable son fet; e qe celui emportera le Reaume,  
a qi dreit le dorra devant lui.

En tesmoingne de ceste chose nous avoms mis noz sealz a cest  
escrit.

Fet e done a Norham, le Mardy procein apres la Ascension, le  
an de Grace mil e deus cent nonante premierem.

Postmodum igitur præfatus Dominus Rex, diligentius investi-  
gans vias & modos, per quas, circa præmissa, ad reformationem  
statûs Regni Scotiæ antedicti, foret utilis procedendum; post  
motus varios, & diversos sermones, habitos inter ipsum Domi-  
num Regem Angliæ, & Episcopos, & Prælatos ipsius Regni Scotiæ,  
ac Nobiles prænotatos, jus ad idem Regnum, ut supradicitur,  
vendicantes,

Tandem consensum extitit unanimiter, concorditer & commu-  
niter, nullo contradicente, & de voluntate communi omnium ordi-  
natum, quod Domini Johannes de Balliolo, & Johannes Com-  
myn, pro se & aliis petentibus, qui nominationi faciendæ per eos  
consentient, eligant quadraginta viros discretos & fideles, quos ad  
hoc idoneos senserint: & Dominus Robertus de Brus, pro se &  
cæteris petentibus, similiter qui nominationi faciendæ per eum  
consentient, eligat alios quadraginta, quorum nomina ad tertiam  
diem sequentem, scilicet, quintam mensis Junii, à dictis partibus  
dicto Domino Regi tradentur in scriptis: Dominus vero Rex ita-  
tuet & assignabit viginti quatuor viros plures, aut pauciores, prout  
sibi videbitur;

Qui omnes, assignati & nominati, congregati in unum, in loco  
& termino per prædictum Dominum Regem statuendis, de jure  
cujuslibet prædictorum Nobilium, jus in successione prædicti Regni  
Scotiæ vendicantium, cognoscant & discutant, prout rationi  
& juri visum fuerit magis conveniens: Et, quod super hiis inven-  
tum fuerit, fideliter referant præfato Domino Regi, ad quem per-  
tinet negotium diffinire: & ipse illud secundum Deum & justitiæ  
finaliter terminabit; reservatâ semper eidem Domino Regi, plu-  
res addendi de suis, & dinandendi de eis, pro suo libito, liberâ  
potestate.

Si verò aliquem, vel aliquos, de dictis personis, sic nominatis,  
per infirmitatem, seu aliud impellimentum legitimum, detineri  
contingat; ordinatum est & consensum quòd alius, vel alii, loco  
illius, seu illorum, valeant, seu valeat subrogari.

\* Et isti modus & forma, in prædictis suis articulis, præfato Do-  
mino Regi, petentibus omnibus & singulis, Episcopis, Prælatibus,  
Comitibus, Baronibus, cæterisque Nobilibus, necnon & Custodi-  
bus dicti Regni Scotiæ, placuerunt, & consensum eisdem ex-  
pressum præbentes, ipsos acceptaverunt, laudaverunt, & concor-  
diter approbarunt.

Actum, anno quo supra, in parochiali Ecclesiâ de Norham,  
Dunelmensis Diocesi, tertia die intrante prædicto mense Junio,

Præsentibus,

<i>Præfato Domino Rege: ac</i>	<i>Roberto de Brus, Comite de Car-</i>
<i>Venerabilibus Patribus Dominis,</i>	<i>ryk:</i>
<i>Johanne, Dei gratiâ, Archie-</i>	<i>Theobaldo de Verdun,</i>
<i>piscopo Eboracensi, Angliæ Pri-</i>	<i>Thomâ de Berkele,</i>
<i>mate,</i>	<i>Hugone le Despescier,</i>
<i>Roberto Bathoniensi &amp; Wellensi,</i>	<i>Willielmo de Sancto Claro,</i>
<i>Antonio Dunelmensi,</i>	<i>Patricio de Graham,</i>
<i>Willielmo Eliensi,</i>	<i>Willielmo de Moravia,</i>
<i>Willielmo Sancti Andreæ, &amp;</i>	<i>Ricardo Seward,</i>
<i>Roberto Glasguensi, Episcopis: &amp;</i>	<i>Gulfrido de Montbray,</i>
<i>Vivis Egregis, Dominis, Edmundo</i>	<i>Michaele de Wynes,</i>
<i>Fratre dicti Domini Regis:</i>	<i>Waltero de Bello Campo, Senes-</i>
<i>Willielmo de Valentia, Comite</i>	<i>callo dicti Domini Regis,</i>
<i>Pembrokie,</i>	<i>Willielmo de Monte Revelli; ac</i>
<i>Henrico de Lascy, Comite Lincol-</i>	<i>Venerabilibus Viris, Magistris</i>
<i>nie,</i>	<i>Henrico Decano Eboracensi,</i>
<i>Rogero Bygod, Comite Norfol-</i>	<i>Johanne de Lascy, Cancellario</i>
<i>chiæ, &amp; Marscallis Angliæ,</i>	<i>Cycestrensi, &amp;</i>
<i>Donaldo Comite de Mar,</i>	<i>Waltero ac Langeton. Decano</i>
<i>Gilberto Comite de Aneguz,</i>	<i>Ecclesiæ de Bruges.</i>

Ac aliis Episcopis, Prælatibus, Comitibus, Baronibus, Magnati-  
bus,



Ann. D. bus, Nobilibus, atque Popularibus, utriusque Regni, in multitu-  
1292. dine copiosa.

Edv. 1.  
Conven-  
tio Sexta.  
5 Junii.

**A**Nno & Indictione prædictis: Cum dies quinta, intrantis Men-  
fis Junii, data fuisset, per prædictum Dominum Regem Ang-  
liæ, petentibus jus ad Regnum Scotiæ, ad tradendum, in scrip-  
tis, nomina personarum, quæ ad audiendum, cognoscendum, &  
discutiendum, de jure singulorum, qui ad dictum Regnum Sco-  
tiæ jus sibi vendicant, nominari debebant, prout superius plenus  
continetur,

Venerabiles Patres in Christo, Willielmus Sancti Andreae, &  
Robertus Glasguensis Episcopi exhibuerunt & tradiderunt, in scrip-  
tis, discreto Viro, Johanni de Berewyk, Decano de Wymburne,  
prædicti Domini Regis Angliæ Clerico (& per ipsum Dominum  
Regem ad hoc specialiter deputato) nomina personarum infra-  
scriptarum, nominatarum ex parte Roberti de Brus, & Johannis de  
Balliolo, & aliorum petentium, & dictus Dominus Rex assigna-  
vit viginti quatuor (quorum nomina inferius annotantur) qui cum  
aliis audiant, ut prædicatur, cognoscant, & discutiant de jure  
omnium & singulorum, jus ad Regnum vendicantium memora-  
tum.

Hæc autem sunt nomina nominatorum & assignatorum per  
dictum Dominum Regem Angliæ,

<p><i>Robertus Bathoniensis &amp; Wel- lensis, Antonius Dunelmensis, Willielmus Elyensis, Radulphus Carleolensis, Dei gra- tia, Episcopi: Frater Willielmus de Hotbam, Provincialis Fratrum prædica- torum in Angliâ, &amp; Frat. Willielmus de Geynesburg, Minister ordinis Fratrum Mi- norum: Magister Henricus de Newerk Decanus Eboracensis, Johannes de Derby Decanus Ly- chefeldensis, Durandus Archidiaconus Stowyc, Robertus de Radewelle Archidia- conus Cestrie,</i></p>	<p><i>Willielmus de Grenefeud Canoni- cus Eboracensis, Willielmus de Kylkenny Juris Civilis Professor: Henricus de Lasfy, Comes Lin- colniæ, Rogerus Bygod Comes Norfolchiæ &amp; Marefcalus Angliæ: * Johannes de Sancto Johanne, Hugo le Despenfer, Robertus Filius Rogeri, Thomas de Berkele, Briannus Filius Alani, Rogerus le Brabanzon, Willielmus de Beresford, Johannes de Lethegreyns, Thomas de Fisseburne, &amp; Walterus de Robery.</i></p>
--	---

\*11.555.

Nomina electorum & nominatorum per Dominum Rober-  
tum de Brus, Dominum Vallis Anandiae, sunt hæc;

<p><i>Robertus Glasguen. &amp; Mathæus Dunkeldensis Episcopi: Abbas de Melros, Abbas de Gedewortbe: Patricius Comes de Marchia, Donaldus Comes de Mar, Walterus Comes de Meneteth, Johannes Comes de Ajeles, Malcolmus Comes de Levenax, Jacobus Senescallus Scotiæ, Willielmus de Soules, Johannes de Soules, Nicolaus de Graham, Johannes de Lyndesey, Johannes le Seneschal, Alexander de Bonekyl, Willielmus de la Hays, David de Forechorald, Johannes de Kalantir, Willielmus de Fentone, Magister Adam de Crokedek, Henricus Decanus Alberdonensis,</i></p>	<p>positus postea loco suo, <i>Walterus de Lyndesey, Reginaldus de Cravesford, Colinus Cambel, Willielmus de Strivelyn, Johannes de Strivelyn de Mora- via, Johannes de Irchemartin, Magister Robertus de Merleye, Magister Willielmus de Stryvelin, Magister Thomas de Bonekyl, Henricus de Lemaherton, Magister Willielmus de Anandia, Magister Willielmus de Goseford, Magister Ricardus de Boulden, Frater Reginaldus de Ribulle Monachus de Melros, Willielmus de Conysburg, Willielmus de Prestone, Gilbertus de Conysburg, &amp; Galfridus de Caldecote,</i></p>
--	---

Nomina electorum & nominatorum per Dominum Johannem  
de Balliolo sunt hæc,

<p><i>Willielmus Sancti Andreae, Henricus Aberdonensis, Willielmus Dumblanensis, Marcus Sodorensis, Henricus Candide casæ, &amp; R. Rossensis Episcopi: Abbas de Domfermelyn, Abbas de Sancta Cruce, Abbas de Cambeskyrel, Abbas de Keltbon, Abbas de Tungelande, Abbas de Scona, Abbas de Cupro, Prior Sancti Andreae: Walterus Archidiaconus Dum- blanensis, Johannes Comes de Bouzhan, Gilbertus Comes de Anezuz, Malisus Comes de Stratherne, Willielmus Comes de Ros, Alexander de Ergadia, Andreas de Moravia,</i></p>	<p><i>Galfridus de Montbray, Herbertus de Maxwellle, Symon Fraser Pater, Patricius de Graham, Willielmus de Sancto Claro, Reginaldus le Chen Pater, Reginaldus le Chen Filius, Nicolaus de Haya, Robertus de Cambron de Bylli- gyrnauk, Ricardus Fraser, Johannes de Stryvelyn del Cars, Andreas Fraser, Michael de Wymes, Michael Scotus, Ricardus de Stratton, Willielmus de Moravia de Tho- libardin, Willielmus de Melgedrom, Radulphus de Lasceles, &amp; David de Graham.</i></p>
--	---

Actum, anno quo supra, quinta die intrante mense Junio, in  
parochiali Ecclesia de Norham,

Præsentibus venerabilibus Patribus,

*Roberto Bathoniensi & Wellensi,  
Willielmo Elyensi, Dei gratiâ, Episcopi: &  
Magistris Henrico Decano Eboracensi,  
Waltero de Langeton Decano Ecclesiæ de Bruges; &  
Nobilibus Viris, H. de Lacy Comite Lincolnia,  
R. Bygod Comite Nolfolchiæ, & Marefcallo Angliæ;*

\* Et nonnullis aliis Episcopis, Prælati, atque Nobilibus, testi-  
bus ad hæc vocatis specialiter, & rogatis.

\*11.556.

**A**Nno & Indictione prædictis, Nobilibus Viris Dominis, Flo-  
rentio Comite Hollandiæ, Roberto de Brus, Johanne de Bal-  
liolo, & cæteris, qui, ex successione hæreditariâ, ad Regnum  
Scotiæ jus sibi vendicant, coram prædicto Domino Rege & suo  
consilio constitutis, cum jam per dictum Dominum Regem, &  
ex parte petitorum prædictorum, tradita fuissent in scriptis nomi-  
na personarum, quæ nominatæ & assignatæ fuerant ad audiendum,  
cognoscendum, & discutiendum de jure singulorum, qui ad di-  
ctum Regnum Scotiæ jus sibi vendicant, & ad referendum quod  
inventum fuerit dicto Domino Regi, cujus est negotium diffinire,  
prout superius plenus continetur.

Prædictus Dominus Rex in præsentia mei, Notarii & Testium  
subscriptorum, prædictis mandavit petitoribus, ut inter se de loco  
apto & termino competenti tractarent, ad quem, & in quo con-  
venirent, & remaneret personæ prædictæ ad audiendum & con-  
goscendum de prædicto negotio, juxta formam super hoc aliâs  
ordinatam.

Qui quidem, deliberato Consilio, Villam de Berewyk super  
Twedam pro loco, accomodo ad tractandum de ipso negotio, se-  
cundum quod est expressum superius, elegerunt; quem idem Do-  
minus Rex acceptans, cum de termino statuendo concordare non  
possent, secundam diem mensis Augusti, proximo futuri, pro ter-  
mino statuit, & præfixit de communi prædictorum petitorum vo-  
luntate, & consensu omnium, utriusque Regni, qui aderant, ad  
procedendum secundum formam præexpressam in negotio præno-  
tato.

Actum, anno quo supra, sexta die intrante prædicto mense Ju-  
nio, in Castro de Norham, in Camera prædicti Domini Regis.

Præsentibus venerabilibus Patribus Dominis,

*Johanne, Dei gratiâ, Archiepiscopo Eboracensi, Angliæ Primate:  
Roberto Bathoniensi & Wellensi,  
Antonio Dunelmensi, &  
Willielmo Elyensi Episcopi: &  
Nobilibus Viris, Edmundo Fratre præfati Domini Regis,  
Gilberto de Clare Comite Gloverniæ & Hertfordiæ,  
Willielmo de Valentia Comite Penbrokyæ,  
Henrico de Lasfy Comite Lyncolniæ,  
Rogerus Bygod Comite Norfolchiæ & Marefcallo Angliæ: &  
Magistris Henrico de Newerk Eboracensis, &  
Thoma Wellensi, Ecclesiarum Decanus,  
Johanne de Lasfy Cancellario Cycestrensi,  
Willielmo de Grenefeud, Canonico Eboracensi;*

Et nonnullis aliis Episcopis, Prælati, & Nobilibus utriusque  
Regni existentibus tunc ibidem.

**A**Nno & Indictione prædictis, ac loco ultimo superius nomina-  
to. Cum venerabiles Patres in Christo, Willielmus Sancti  
Andreae, & Robertus Glasguensis Episcopi: & Nobiles Viri Do-  
mini, Johannes Comyn, & Jacobus Senescallus Scotiæ, ejusdem  
Regni Custodes, per Communitatem Regni specialiter deputati,  
in præsentia prædicti Domini Regis Angliæ constituti fuissent,  
& Custodiam dicti Regni, quam per Communitatem eandem ha-  
bebant:

Nec non & tam illi, quam petentes prædicti, jus ad ipsum Reg-  
num, ut dictum est, vendicantes;

Ac etiam Castellani, seu Constabularii Regni ejusdem, qui cas-  
tra quæ fuerant quondam Regis Scotiæ, & ad eum pertine-  
bant, in Custodiis suis, sive per Communitatem prædictam, seu  
aliâs, habuerant, Castra ipsa, dicto Domino Regi Angliæ, ut su-  
periori & directo Domino dicti Regni Scotiæ, reddidissent ac e-  
tiam liberassent;

Receptaque, per ipsum Dominum Regem, ab eis ipsius Regni  
custodia, & Castrorum similiter prædictorum;

Et subsequenter præfatis, Willielmo & Roberto, Sancti An-  
dræ & Glasguensi Episcopis, & Johanni Comyn, ac Jacobo Se-  
nescallo Scotiæ prædicti Regni, custodia, per dictum Dominum  
Regem Angliæ, ut superiorem & directum Dominum ejusdem  
Regni Scotiæ, retraditâ & commissâ;

De præcepto & mandato ipsius Domini Regis Angliæ, electus  
fuit, in Cancellarium dicti Regni Scotiæ, per Episcopos, & No-  
biles antedictos, ejusdem Regni Custodes, Alanus Episcopus \* Ca-  
thaniensis; quem idem Dominus Rex in Cancellarium dicti Regni  
constituit; & Walterum de Hamondeham Clericum suum in so-  
cium adjunxit eidem.

Actum, ut supra, undecima die intrante prædicto Mense Ju-  
nio,

Præsentibus Venerabilibus Patribus,

*Roberto Bathoniensi & Wellensi,  
Antonio Dunelmensi,  
Willielmo Elyensi, &*

Ann. D.  
1292.  
Edv. 1.

Conven-  
tio sep-  
tima.  
6. Junii.

Ann. D.  
1292.  
Conven-  
tio octa-  
va. 11.  
Jun.

\*11.557.



Ann. D.  
1292.  
2. Jul.  
2. Juv.  
2. Juv.  
2. Juv.

*Radulpho Carleolensi, Dei gratia, Episcopis:*

Et Nobilibus Viris Dominis,

*Eadmundo fratre prædicti Domini Regis,  
Willielmo de Valentia Comite Pembrokyæ,  
Gilberto de Clare Comite Gloverniæ,  
Henrico de Lascy Comite Lincolnæ;  
Ac Magistris Henrico de Newerk Decano Eboracensi,  
Johanne de Lascy Cancellario Cyccestrensi,*

Et nonnullis aliis Episcopis, Prælati, Comitibus, Baronibus, atque Nobilibus utriusque Regni existentibus tunc ibidem.

Ann. D.  
1292.  
2. Jul.  
2. Juv.  
2. Juv.

**A**nno & Indictione prædictis. Venerabilibus Patribus, Dominis Willielmo Sancti Andree, & Roberto Glasgueni, Episcopis: & Nobilibus Viris Dominis Johanne Comyn, & Jacobo Senescallo Scotiæ, Custodibus Regni Scotiæ; necnon & Nobilibus Viris Dominis Roberto de Brus, Johanne de Balliolo, Johanne de Hastrynges, & aliis jus ad Regnum Scotiæ vendicantibus, ex opposito Castris de Norham, in parochia Villæ de Upselyntone, in area viridi sub divo, in præsentia mei, Notarii, & Testium subscriptorum, personaliter constitutus:

Venerabilis Pater Alanus, Episcopus Cathanensis, sigillum, Regimini Scotiæ deputatum, ad locum portatum, & idem coram omnibus recipiens, ut Cancellarius Regni Scotiæ, præsentibus Evangelis, corporale præstitit juramentum, officium Cancellariæ Regni prædicti, sibi per Regem Angliæ, ut superiorem & directum Dominum ejusdem Regni Scotiæ, commissum, secundum leges & consuetudines ipsius Regni fideliter gerere: ac eidem Domino Regi, ut superiori & directo Domino dicti Regni Scotiæ, ut est dictum, intendere & parere: Et unicuique, de Regno prædicto, in omnibus, que ad idem spectant officium, exhibere justitiæ complementum; literis gratiæ ipsi Domino Regi specialiter reservatis:

Et Walterus de Hamondesham, dicti Domini Regis Clericus, prædicto Episcopo per ipsum Dominum Regem in dicto associatus officio, tactis Sanctis Dei Evangelis, juravit in ipsius Cancellariæ officio fideliter se habere.

Deinde præfati Episcopi Sancti Andree & Glasguensis, Johannes Comyn & Jacobus Senescallus Scotiæ, Custodes Regni Scotiæ, Robertus de Brus, Johannes de Balliolo, Johannes de Hastrynges, & alii Petitores, cæterique Magnates & Nobiles præfati Regni, ad prædictum Dominum Regem Angliæ, ultra flumen prædictum, apud Norham personaliter accedentes, coram eis per Regem fuit ordinatum eundem ut in loco, quo prius, ultra flumen prædictum, infra limites Regni Scotiæ, in crastino convenirent;

Et quod tam præfati Willielmus & Robertus Sancti Andree & Glasguen. Episcopi, Johannes Comyn, & Jacobus Senescallus Scotiæ, Custodes Regni Scotiæ: Robertus de Brus, Johannes de Balliolo, Johannes de Hastrynges, ac alii jus ad ipsum Regnum Scotiæ vendicantes: nec non & quod universi Episcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles, ac Communitates Civitatum, Castrorum, Burgorum, Villarum, ac omnes alii & singuli, qui ad fidelitatem præstandam qualitercumque tenentur, qui tunc forent præsentis, ipsi Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino Regni Scotiæ, Juramentum fidelitatis præstarent, secundum formam que ordinaretur & conveniens videretur; & tunc pax ex parte ipsius Domini Regis Angliæ, ut superioris & directi Domini Regni Scotiæ, proclamaretur publicè, & juxta proclamationem hujusmodi firmiter servaretur.

Actum ut supra, duodecimâ die intrante prædicto Mense Junio, in locis prædictis.

II. 558.

\* Præsentibus Venerabilibus Patribus,

*Roberto Bathoniensi & Wellensi,  
Antonio Dunelmensi, &  
Willielmo Elyensi Episcopis:  
Ac Viris Illustribus Dominis, Eadmundo fratre prædicti Domini Regis,  
Willielmo de Valentia Comite Pembrokyæ,  
Gilberto de Clare Comite Gloverniæ,  
Henrico de Lascy Comite Lincolnæ: &  
Magistris Henrico Decano Eboracensi,  
Johanne de Lascy Cancellario Cyccestrensi,  
Waltero de Langetone Decano Ecclesiæ de Bruges,*

Et nonnullis aliis Episcopis, Prælati, Comitibus, Baronibus, atque Nobilibus utriusque Regni existentibus tunc ibidem.

Ann. D.  
1292.  
2. Jul.  
2. Juv.  
2. Juv.

**A**nno & Indictione prædictis. Præfato Domino Rege Angliæ illustri, ultra flumen de Tweda, in parte Scotiæ, in parochia Villæ de Upselyntone, ex opposito Castris de Norham, juxta prædictum flumen de Tweda, personaliter constituto, in præsentia mei, Notarii, & Testium subscriptorum, ac Episcoporum, Comitum, Baronum, & Nobilium, ac Popularium, utriusque Regni, multitudinis copiose, prædictus Dominus Rex Nobilem Virum, Brianum, Filium Alani, Venerabilibus Patribus, Willielmo Sancti Andree, & Roberto Glasgueni Episcopis, Johanne Comyn, & Jacobo Senescallo Scotiæ, Custodibus dicti Regni Scotiæ, deputatis per eum ad custodiam ejusdem Regni Scotiæ, ipsis associavit custodibus & adjunxit:

Qui quidem Episcopi, præsentibus Evangelis: & dicti Nobiles, Custodes Regni prædicti, tactis Sanctis Evangelis, juraverunt, per se quilibet singillatim, quod in ipsius Regni custodiâ, per dictum Dominum Regem, ut superiorem & directum Dominum ejusdem Regni regis commissa, fideliter se habebunt: Ac ejusdem Regni facta & negotia, secundum ipsius leges & consuetudines, gerent & regent fideliter: & unicuique de Regno prædicto plenam justitiâ exhibebunt; ac præfato Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino Regni Scotiæ, obediunt & intendunt.

Postea verò, ad mandatum præfati Domini Regis Angliæ, prædicti Domini Willielmus & Robertus, Sancti Andree & Glasguen. Episcopi, Johannes Comyn & Jacobus Senescallus Scotiæ, Custodes ipsius Regni Scotiæ, per eum, ut per superiorem & directum Dominum ejusdem Regni, ut permittitur, de partibus ipsius Episcopos, præsentibus Evangelis: & dicti Nobiles, & ceteri sancti Dei Evangelis, per se quilibet separatim, juramentum fidelitatis eidem Domino Regi Angliæ, sicut superiori & directo Domino dicti Regni Scotiæ, præstiterunt.

Deinde,

*Marcus Episcopus Sodorensis,*

Præsentibus Evangelis: & infra scripti Nobiles, ibidem præsentibus, videlicet,

<i>Domini Robertus de Brus, Dominus Vallis Anandæ, Johannes de Balliolo, Robertus de Brus Comes de Carryk, Patricius de Donbar Comes de Marchia, Dorvaldus Comes de Mar, Johannes Comes de Boughan, Johannes Comes de Atheylies, Gilbertus Comes de Aneguz, Malcolmus Comes de Lennox, Walterus Comes de Meneteth, Johannes Comyn, Dominus de Badenough, Jacobus Senescallus Scotiæ, Willielmus de Soules,</i>	<i>Johannes de Soules, Patricius de Graham, Thomas Ransulf, Willielmus de Sancto Claro, Radulphus de Haudene, Alexander de Balliolo Camerarius Scotiæ, Willielmus Comyn, Johannes le Seneschal, Yngelramus de Unfransville, Willielmus de Moravia Tholibardyn, Henricus de Pynkeny, Walterus Burdun, Radulphus de Crowesford, &amp; Henricus de Sancto Claro,</i>
--	---

Tactis Sanctis Dei Evangelis, per se quilibet singillatim, juramentum \* fidelitatis præfato Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino Regni Scotiæ, præstiterunt. \* II. 559.

Hiis igitur peractis taliter & completis, pax ex parte memorati Domini Edwardi Regis Angliæ, ut superioris & directi Domini præfati Regni Scotiæ, fuit ibidem publicè proclamata; & per Regem eundem præceptum ut ubique in Regno prædicto, videlicet, in Comitibus, & Ballivis, Civitatibus, & Castris, Burgis, & Villis, ac locis aliis, nomine suo, ut superioris & directi Domini Regni Scotiæ, publicè proclamaretur, & proclamata firmiter servaretur.

Et secunda dies mensis Augusti, proximè futuri, memoratis Episcopis, Prælati, petentibus jus ad Regnum Scotiæ prædictum, Comitibus, Baronibus, ac universis, & singulis auditoribus superioris nominatis, cæterisque Nobilibus, & aliis de Regno prædicto, apud Berewyk super Twedam, pro termino assignata, ad procedendum ulterius in ipso negotio; prout alias per præfatum Dominum Regem, prædictos, Episcopos, Prælatos, & Nobiles, fuerat ordinatum.

Actum, anno quo supra, in loco prædicto, tertia decima die intrante prædicto mense Junio;

Præsentibus venerabilibus Patribus Dominis,

*Roberto Bathoniensi & Wellensi,  
Antonio Dunelmensi, &  
Radulpho Carleolensi, Dei gratia, Episcopis: &  
Egregiis Viris Dominis, Eadmundo fratre præfati Domini Regis,  
Willielmo de Valentia Comite Pembrokyæ,  
Gilberto de Clare Comite Gloverniæ,  
Henrico de Lascy Comite Lincolnæ:  
Johanne de Sancto Johanne,  
Waltero de Bello Campo Senescallo prædicti Domini Regis,  
Nicolao de Segrave,  
Petro de Chauvent,  
Willielmo de Monte Revelli, præfati Domini Regis Camerarius,  
Johanne Boutetorte,  
Gydone Ferrer,  
Johanne Go— Marefcallo,  
Willielmo de Beresford Justitiario dicti Domini Regis &  
Elya de Hanville Militibus; ac  
Venerabilibus Viris, Henrico de Newerk Decano Eboracensi,  
Johanne de Lascy Cancellario Cyccestrensi:*

Et nonnullis aliis Episcopis, Prælati, Comitibus, Baronibus, aliisque Nobilibus, atque Popularibus, tam Clericis, quam Laicis, utriusque Regni, in multitudine copiosa.

*Hæc sunt, que in antiquis Cronicis de quibus supra in principio fit mentio, in diversis Angliæ & Scotiæ Monasteriis, inter alia fuerunt inventa; per que evidenter apparet, quod Reges Angliæ, ab antiquo, habuerunt subjectionem, Homagium, & Fidelitatem, ac superius & directum Dominum Regni Scotiæ, sicut plenius infra patet.*

Ann. D.  
901.

**A**nno Domini nongentesimo primo. Edwardus Monarcha Angliæ, cognomento Senior, Filius Elvredi, Scottorum, & in Humbrorum, Seregwallorum Reges, suæ ditioni subegit, & in

- Ann. D. 1292. dedicationem accepit. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, & Willielmi de Malmesbyre; quorum compilationes & libri inveniantur in multis & divitis Monasteriis.
- Ann. D. 921. Anno Domini nongentesimo vicesimo primo. Rex Scottorum, cum totâ gente suâ: & Reginaldus Rex Danorum, cum Danis & Anglis, Norhumbriam incolentibus; Rex etiam Siregwallorum, cum suis, eundem Regem Edwardum sibi in Patrem & Dominum elegerint, firmiterque fedus cum eo pepigerunt. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, & Rogeri de Hovedene, in multis libris, &c.
- Ann. D. 924. Anno Domini nongentesimo vicesimo quarto. Idem Edwardus Rex cunctis, Britanniam incolentibus, Anglorum, Scottorum, Cumbrorum, Danorum, & Britonum populis præfuit. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, & Rogeri de Hovedene, in multis libris, &c.
- \* II. 560.
- Ann. D. 926. Anno Domini nongentesimo vicesimo sexto. Adelstanus filius, & immediatus Successor ejusdem Edwardi, vicit Regem Scottorum Constantinum, Regemque Wentorum prælio vicit & fugavit, & hii devicti, sacramento dato, cum ipso fedus pepigerunt in loco qui dicitur Eموthe, quarto Idus Julii. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, & Rogeri de Hovedene, in multis libris.  
Et in Cronicis Willielmi de Malmesbyre, Henrici de Huntyn-dene, & Radulphi de Dizeto sic invenitur; Adelstanus, Rex Angliæ prædictus, Constantinum Regem Scottorum prædictum, cedere Regno compulit; quem tamen postea sub se regnare constituit in antiquum statum, dicens, *gloriosus est Regem facere, quam Regem esse.*
- Ann. D. 934. Anno Domini nongentesimo tricesimo quarto. Idem Adelstanus, Rex Angliæ, eundem Constantinum, Regem Scottorum, rebellantem devicit, & Scotiam usque Dunsodiam vastavit. Et idem Constantinus Filium suum dicto Adelstano, cum dignis muneribus, in obsidem dedit, & sic pacificati sunt. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, Henrici de Huntyn-dene, & Radulphi de Dizeto in multis libris, &c.
- Ann. D. 937. Anno Domini nongentesimo tricesimo septimo. Eugenius, Rex Cumbrorum, & Constantinus Rex Scottorum, in loco, qui dicitur Dacor, venientes, se, cum suis Regnis, eidem Adelstano, Angliæ Regi, dedidere; in cuius partu gratia filium Constantini, baptizari iustum, ipse Adelstanus de sacro Fonte suscepit. Hoc invenitur in Cronicis Willielmi de Malmesbyre, in multis libris, &c.
- Ann. D. 940. Anno Domini nongentesimo quadragesimo. Adelstano defuncto successit Eadmundus Frater ejus, qui regnavit septem annis sine rebellione Scottorum, &c.
- Ann. D. 947. Anno Domini nongentesimo quadragesimo septimo. Edredus, Frater Adelstani, dicto Eadmundo Fratri suo successit; qui, post Norhumbros devictos, in Scotiam vexilla direxit. Scotti verò, nimio terrore percussis, sine bello, subdiderunt se Regi Edredo prædicto, & fidelitatem, Domino debitam, eidem juraverunt; quodam Yricio Rege super ipsos Scottos statuto. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Willielmi de Malmesbyre, & Henrici de Huntyn-dene, in multis libris, &c.
- Ann. D. 955. Anno Domini nongentesimo quinquagesimo quinto. Mortuo Rege Edredo successit ei Edmynus, filius Eadmundi, fratris Edredi Regis; qui regnavit quatuor annis, cujus tempore Scotti non rebellaverunt.
- Ann. D. 977. Anno Domini nongentesimo septuagesimo septimo. Edgarus, Rex Angliæ, qui immediate successit Edwyno Fratri suo, Regem Scottorum Kynadium, Cumbrorum Malcolmum, Mackum Regem plurimarum Insularum, aliosque quinque subregulos, ad Curiam coactos, uno & perpetuo sacramento obligavit; adeo ut, apud Civitatem Legionum, sibi, ut mandarat, occurrentes, in pontem impositos, prope proram sedens remigare cogerat, per hoc ostentans regalem Magnificentiam, qui subjectam haberet tot Regum potentiam: denique fertur dixisse, *Tunc demum posse Successores suos gloriari se Reges Anglorum esse, cum tantâ honorum prerogativa fruerebantur.*  
Item, in quodam convivio, fama est, Regem Scottorum, Kynadium ludibundum dixisse, *mirum videri Edgario, tam vili hominioni, tot provincias subici:* Quod Edgario non latuit; qui, quasi consultandi gratia, Kynadium accersit, longèque in silvam deducto, unum e duobus ensibus, quos secum attulit, tradidit: *Et nunc, ait, licebit vires tuas experire, cum soli simus; jam enim faxo ut appareat quis alteri merito supponi debeat: Turpe enim est esse Regem in convivio dicatulum, nec esse in prælio promptum:* Confusus ille ad pedes Regis cecidit, simplicis joci veniam precatus, & confestim confectus. Hæc inveniuntur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, Willielmi de Malmesbyre, Henrici de Huntyn-dene, & Radulphi de Dizeto, in multis libris, &c.
- Ann. D. 985. Anno Domini nongentesimo octogesimo quinto. Successit Regi Edgario Sanctus Edwardus Martir, Filius dicti Edgari: Qui, anno Regni sui quarto, sub Novercâ suâ Altrithâ, maritimum passus est; cujus tempore Scotti non rebellaverunt.
- Ann. D. 989. Anno Domini nongentesimo octogesimo nono. Successit Sancto Edwardo \* Egelredus, Frater ejus; qui regnavit triginta annis: quo tempore nichil invenitur de rebellione Scottorum.
- \* II. 561.
- Ann. D. 1016. Anno Domini millesimo decimo sexto. Successit Egelredo Eadmundus Yreneside, Filius ejus; qui primo Regni sui anno, apud Oxoniam, à Filio Edrici Ducis proditiosè interfectus est.
- Ann. D. 1292. Edv. 1. Ann. D. 1017.
- Anno Domini millesimo decimo septimo. Rex Knutus, Danus successit in Regnum Angliæ; qui, anno Regni sui decimo quinto, Romam profectus est, &, elemosinis peccata redimens, eodem anno navigio in Angliam rediit; & mox Scotiam rebellantem, Regemque Malcolmum, expeditione illuc ductâ, parvo subegit negotio; subditusque est ei dictus Malcolmus Rex Scottorum, & alii duo Reges Meibeach & Gerinak: Et, postmodum invenitur, erat Knutus Dominus totius Daciæ, totius Angliæ, totius Norwegiæ, similiter & Scotiæ. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Willielmi de Malmesbyre, Henrici de Huntyn-dene, & Radulphi de Dyzeto in multis libris, &c.
- Ann. D. 1035. Anno Domini millesimo tricesimo quinto. Successit Regi Knuto Haraldus, Filius suus; qui regnavit quatuor annis, & quatuor mensibus: Cujus tempore non invenitur de rebellione Scottorum.
- Ann. D. 1040. Anno Domini millesimo quadragesimo. Regi Haraldo successit Hardeknutus, Frater ejus; qui, cum biennio, præter decem dies, regnasset, apud Lanibethe mortuus est: Cujus tempore nichil invenitur de rebellione Scottorum.
- Ann. D. 1043. Anno Domini millesimo quadragesimo tertio. Hardeknuto Regi successit Eadwardus, qui cognominatus est Justus, Filius Egelredi Regis; cujus jussu Dux Norhumbrorum, Sywardus cum Rege Scottorum Machiota prælium commisit, ipsique vita & Regno spoliavit, & Malcolmum, Filium Regis Cumbrorum, jussu dicti Regis Edwardi, Regem Scottorum constituit. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, Henrici de Huntyn-dene, & Radulphi de Dizeto, in multis libris. Similiter & in Cronicis Willielmi de Malmesbyre, & in Cronicis Sancti Albani, sic invenitur; Rex Edwardus Regnum Scotiæ dedit Malcolmum, Filio Regis Cumbrorum, de se tenendum.
- Ann. D. 1066. Anno Domini millesimo sexagesimo sexto. Haraldus, Filius Godwyni Comitis Cantiae, electus fuit in Regem: qui, primo Regni sui anno, in bello contra Willielmum, dictum Battard, occubuit.
- Ann. D. 1066. Anno Domini millesimo sexagesimo sexto, Willielmus, dictus Battard, Angliam ingressus est: Et, sexto Regni sui anno, rebellante Malcolmum Rege Scottorum, per terram & mare duxit exercitum in Scotiam, & eidem Malcolmum in loco, qui dicitur Abernithy, occurrit; & Malcolmus ibidem suus homo devenit. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, & Henrici de Huntyn-dene in multis libris. Et in Cronicis Sancti Albani invenitur, quod Rex Willielmus, accepto à Rege Malcolmum homagio & obsidibus, in Angliam remeavit.
- Ann. D. 1087. Anno Domini millesimo octogesimo septimo. Successit eidem Willielmo, Battard, Willielmus Rufus, Filius ejus: Anno vero tertio Regni sui, rebellante Malcolmum, Rege Scottorum, & Norhumbriam invadente, idem Willielmus, Rex Angliæ, cum Roberto Fratre suo, acies direxit in Scotiam: Cui Malcolmum in terrâ Loydis occurrit, & pax inter eos facta est eâ conditione, ut idem Malcolmus, Rex Scotiæ, eidem Willielmo, Regi Angliæ, obediret, sicut fecerat Patri suo. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, & Rogeri de Hovedene, in multis libris. Et, in Cronicis Henrici de Huntyn-dene, invenitur, quod, Willielmo Juniore, dicto Ruffo, Rege Angliæ, acies dirigente in Scotiam, Malcolmus, Rex Scottorum, nimio terrore perfrictus, homo ipsius Regis Willielmi effectus est, & juramento fidelitatis ei subiectus.
- Ann. D. 1093. Anno Domini millesimo nonagesimo tertio, interfecto Malcolmum Rege Scottorum, & Edwardo primogenito suo, in Norhumbriâ, per Morellum Militem strenuissimum, Scotti elegerunt Dovenaldum, Fratrem Malcolmum, in Regem; quo audito, Duncanus, Filius Malcolmum, Regem Angliæ Willielmum (cujus tunc obles fuit) ut ei Regnum Patris concederet petiit, & impetravit: Illicque fidelitatem juravit; & sic ad Scotiam properavit, & Dovenaldum Patrum suum de Regno expulit, & loco ejus regnavit. Anno verò sequente, dicto Duncano dolosè preempto, idem \* Dovenaldus iterum Regnum Scotiæ invasit: Quem dictus Rex Willielmus de Regno expulit, & Edgarum, Filium Malcolmum prædicti, Regem constituit. Hæc inveniuntur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, Willielmi de Malmesbyre, & Henrici de Huntyn-dene, in multis libris, &c.
- \* II. 562.
- Ann. D. 1100. Anno Domini millesimo centesimo. Dicto Willielmo Ruffo, Regi Angliæ, successit Henricus senior, frater ejus: cujus Regni anno septimo Edgarus, Rex Scotiæ, decessit. Cui successit Alexander, Frater ejusdem Edgari, concessu dicti Regis Henrici. Hæc inveniuntur in Cronicis Henrici de Huntyn-dene in multis libris.
- Ann. D. 1136. Anno Domini millesimo centesimo tricesimo sexto. Regi Henrico seniori successit Stephanus Rex; cujus Regni anno primo, cum à David Rege Scotiæ peteret homagium & fidelitatem, id ei facere recusavit, quia ipse fuit primus omnium Laicorum, qui fecerat homagium & fidelitatem Matildi Imperatrici; Filius tamen ejusdem David, Henricus nomine, fecit homagium dicto Regi Stephano. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, & Henrici de Huntyn-dene, in multis libris.
- Ann. D. 1154. Anno Domini millesimo centesimo quinquagesimo quarto. Regi Stephano prædicto successit Henricus secundus, filius Imperatricis: anno vero Regni sui undecimo obiit Malcolmus Rex Scottorum; cui

nn. D. cui successit Willelmus Frater ejus. Anno quoque dicti Regis Henrici decimo sexto, in crastino Coronationis Henrici Filii sui, fecit Rex Henricus Pater Willelmum Regem Scottorum, & David Fratrem suum, & Comites, & Barones Regni Scotiæ, devenire homines novi Regis Angliæ, & jurare ei fidelitatem contra omnes homines; salvâ fidelitate suâ. Hoc invenitur in Cronicis Rogeri de Hovedene, in multis libris.

nn. D. Anno Domini millesimo centesimo septuagesimo quarto. Regni vero dicti Henrici Patris vicelesimo, dictus Willelmus, Rex Scottorum, rebellare incipiens, venit in Norhumbriam cum exercitu magno, & stragem magnam exercuit in populo: Cui occurrentes Milites Comitatus Eboracensis apud Alnewyk ipsam ceperunt, & dicto Henrico Regi Angliæ tradiderunt.

nn. D. Anno Domini millesimo centesimo septuagesimo quinto. Decimo quinto Kal. Martii Willelmus Rex Scottorum liber abire permittus est: Postea verò, apud Eboracum, eodem anno, tertia die post Assumptionem beatæ Mariæ, scilicet decimo septimo Kalendas Septembris, facta fuit conventio & finis inter prædictum Henricum Regem Angliæ, & præfatum Willelmum Regem Scotiæ.

Cujus tenor talis est.

Hæc est conventio & finis, quem Willelmus, Rex Scottorum, fecit cum Domino suo Henrico Rege, Filio Matildis Imperatricis.

Willelmus, Rex Scottorum, devenit homo ligus Domini Regis, contra omnem hominem de Scotia, & de omnibus aliis terris suis, & fidelitatem ei fecit, ut ligio Domino suo, sicut alii homines sui ipsi facere solent.

Et similiter fecit homagium Henrico Regi Filio suo; salvâ fide Domini Regis Patris sui.

Omnes verò Episcopi, & Abbates, & Clerus Terræ Regis Scotiæ, & Successores sui, facient Domino Regi, sicut ligio Domino, fidelitatem de quibus habere voluerit, sicut alii Episcopi sui ipsi facere solent, & Henrico Regi Filio suo, & Hæredibus suis.

Concessit autem Rex Scotiæ, & David Frater suus, & Barones, & alii homines sui, Domino Regi, quod Ecclesia Scotiæ talem subjectionem amodò faciet Ecclesiæ Anglicanæ, qualem illi facere debet & solebat tempore Regum Angliæ, prædecessorum suorum.

Similiter Ricardus, Episcopus Sancti Andree, & Ricardus, Episcopus de Dunkeldyn, & Galfridus, Abbas de Dunfermelyn, & Herbertus, Prior de Coldingham, concesserunt, quòd etiam Ecclesia Anglicana illud jus habeat in Ecclesiâ Scotiæ, quod de jure habere debet; & quod ipsi non erunt contra jus Ecclesiæ Anglicanæ: &, sicut ligiam fidelitatem Domino Regi & Henrico Filio suo fecerunt, eos inde assecuraverunt.

Hoc idem facient alii Episcopi & Clerus Scotiæ, per Conventionem, inter Dominum Regem, & Regem Scotiæ, & Fratrem suum, & Barones suos, factam:

Comites etiam & Barones, & alii homines de terrâ Regis Scotiæ, de quibus Dominus Rex habere voluerit, facient; & homagium contra omnem hominem \* & fidelitatem, ut ligio Domino, sicut alii homines sui facere solent, et, & Henrico Regi filio suo, & hæredibus suis, salva fide Domini Regis Patris sui.

Similiter hæredes Regis Scotiæ, & Baronum, & hominum suorum, homagium & ligantiam facient hæredibus Domini Regis, contra omnem hominem.

Præterea Rex Scotiæ & homines sui nullum amodò fugitivum, de terrâ Domini Regis, pro felonâ receptabunt in Scotia, vel in aliâ terrâ suâ, nisi voluerit venire ad rectum in curiâ Domini Regis, & stare judicio curiæ: set Rex Scotiæ & homines sui, quàm citius poterunt, eum capient, & Domino Regi reddent, vel Justiciariis aut Ballivis suis in Angliâ.

Si autem, de terra Regis Scotiæ, aliquis fugitivus fuerit, pro felonâ, in Angliâ, nisi voluerit venire ad rectum in curiâ Regis Scotiæ, vel in curiâ Domini Regis, & stare judicio Curiæ, non receptabitur in terrâ Domini Regis, set liberabitur hominibus Regis Scotiæ, per Ballivos Domini Regis, ubi inventus fuerit.

Præterea homines Domini Regis habebunt terras suas, quas habebant, & habere debent, de Domino Rege, & de Rege Scotiæ, & de hominibus suis.

Homines Regis Scotiæ habebunt terras suas, quas habebant, & habere debent, de Domino Rege, & de hominibus suis.

Pro istâ vero conventionem & sine firmiter observando, Domino Regi & Henrico filio suo, & hæredibus suis à Rege Scotiæ & hæredibus suis, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi Castellum de Rokesburg, & Castellum de Berewyk, & Castellum de Gede-worthe, & Castellum Puellarum, & Castellum de Stryvelyn, in misericordia Domini Regis; &, ad custodienda Castella ista, assignabit Rex Scotiæ, de redditu suo, mensurabiliter ad voluntatem Domini Regis.

Præterea, pro prædictâ conventionem & sine exequendo, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi,

David Fratrem suum, in obsequio, & Comitem Duncanum, & Comitem Waldenium, & Comitem Gilbertum, & Comitem de Anegez, & Ricardum de Moreville Constabularium, & Nex filium Willelmi, & Ricardum Comyn, & Walterum Corbet, &

Walterum Olyfard, & Johannem de Valz, & Willelmum de Lyndeseye, & Philippum de Valoignes, & Robertum Trembert, & Robertum de Burneville, & Hugonem Gyffard, & Hugonem Rydel, & Walterum de Berkele, & Willelmum de la Hays, & Willelmum de Mortner.

Quando vero Castella reddita fuerint, Willelmus, Rex Scotiæ, & David Frater suus, liberabuntur: Comites quidem & Barones prænominati, unusquisque postquam liberavit obsidem suam, scilicet, filium legitimum quem habuit; & alii Nepotes suos, vel propinquiores sibi Hæredes, & Castellis, ut dictum est, redditis, liberabuntur.

Præterea Rex Scotiæ, & Barones sui prænominati, assecuraverunt quod ipsi, bona fide, & sine malo ingenio, & sine occasione, facient quod Episcopi, & Barones, & homines terræ suæ, qui non affuerunt, quando Rex Scotiæ cum Domino Rege finivit, eandem ligantiam & fidelitatem Domino Regi, & Henrico Filio suo, facient, quam ipsi fecerunt, & quod Barones & homines, qui affuerunt, obsides liberabunt Domino Regi de quibus habere voluerit.

Præterea Episcopi, Comites, & Barones conventionaverunt Domino Regi, & Henrico Filio suo, quòd, si Rex Scotiæ, aliquo casu, à fidelitate Domini Regis & Filii sui, & à conventionem prædictâ recederet, ipsi cum Domino Rege tenebunt, sicut cum ligio Domino suo, contra Regem Scotiæ, donec ipse ad fidelitatem Domini Regis redeat.

Prædictam itaque conventionem, firmiter observandam, bona fide, & sine malo ingenio Domino Regi, & Henrico Filio suo, & Hæredibus suis, à Willelmo Rege Scotiæ, & David fratre suo, & à Baronibus suis prædictis, & ab hæredibus eorum, assecuravit ipse Rex Scotiæ, David frater suus, & omnes Barones sui prænominati, sicut ligii homines Domini Regis, contra omnem hominem, & Henrici Filii sui, salvâ fidelitate Domini Regis Patris sui.

\* Hiis Testibus,

\* II. 564.

Ricardo Episcopo Abricensi, & Galfrido Filio Domini Regis Comite Brytanniæ, & Roberto Abbate Malmesburienfi, & Comite Willelmo de Essexia, & Radulpho Abbate de Mondesburg, & Hugone Comite Cestryæ, & Herberto Archidiacono Northampton, & Ricardo Hunnetz Constabulario, & Waltero de Constantiis, & Comite de Mellenc, & Osberto Clerico de Camera, & Jordano Coston, & Ricardum Filio Domini Regis Comite Falesiam.

Hiis itaque recitatis, in Ecclesiâ Sancti Petri Eboracensis, coram prædictis Regibus Angliæ & coram Rege, Scotiæ & David Fratre suo, & universo populo, Episcopi, Comites, Barones, & Milites, de terra Regis Scotiæ, juraverunt Domino Regi Angliæ, & Henrico Filio suo, & Hæredibus eorum, fidelitatem contra omnem hominem, sicut ligii Dominis suis:

Post hanc verò compositionem & finem, anno Domini millesimo centesimo, septuagesimo, sexto, & Regni dicti Regis Henrici vicelesimo secundo, ad Concilium, celebratum apud Norhampton, venit dictus Willelmus, Rex Scottorum, per mandatum dicti Regis Henrici, adducens secum omnes Episcopos, Abbates, Priores totius Regni sui:

Anno verò sequenti proximo, idem Henricus Rex Angliæ tradidit Castrum de Rokesburg, in Custodia, Willelmo de Stotewille, & Custodiam Castrum Puellarum Rogero de Stotewille, & Custodiam Castrum de Berewyk Galfrido de Noefville.

Anno verò Regni ejusdem Henrici Regis vicelesimo septimo, Willelmus, Rex Scottorum, venit in Normanniam, per mandatum Regis Angliæ Henrici Domini sui; cujus Annuntiatione & consilio, idem Rex Scottorum concessit Matheo Episcopo de Aberden & Johanni Episcopo Sancti Andree, quos ipse à Scotia fugaverat, licentiam repatriandi. Hæc invenitur in Cronicis Rogeri de Hovedene, in multis libris.

Anno Domini, millesimo, centesimo, octogesimo, nono, dicto Regi Angliæ Henrico successit Ricardus, Filius ejus: Quo anno, mense Decembri, venit Cantuariam Willelmus Rex Scottorum, ad dictum Regem Ricardum, & fecit ei homagium; & suo tempore non invenitur de Rebellionem Scottorum. Hoc invenitur in Cronicis Rogeri de Hovedene, in multis libris.

Anno Domini millesimo centesimo nonagesimo nono, dicto Regi Ricardus successit Johannes, Frater ejus; qui statim, post Coronationem suam, misit Philippum Dunelmensem Episcopum, & Rogerum Bygod, & quosdam alios Nobiles ad Willelmum Regem Scottorum, cum litteris Regiis Patentibus, de salvo conductu, & statuit ei diem veniendi apud Lincolniam, in crastino Sancti Eadmundi Regis.

Eodem verò anno, mense Novembri, scilicet 10 Kalendas Decembris, feriâ quartâ, idem Rex Johannes & Willelmus Rex Scottorum convenerunt, ad colloquium, extra Civitatem Lyncolnæ, super Montem Arduum; & ibi, in conspectu omnis populi, Willelmus Rex Scottorum devenit homo Regis Johannis prædicti, & juravit ei fidelitatem super Crucem Huberti Cantuariensis Archiepiscopi de vitâ, & membro, & terreno honore suo, contra omnes homines, & de pace servandâ sibi & Regno suo. Hoc invenitur in Cronicis Rogeri de Hovedene, in multis libris.

Anno Domini millesimo, ducentesimo, nono, mense Junii, apud Berewyk, Castrum construxit Rex Angliæ Johannes contra Willelmum Regem Scottorum; exercitum etiam aggregans copiosum, ut debellaret eum, quia Comiti Boloniæ Filiam suam, præter ipsius Regis Johannis assensum, desponderat. Hoc invenitur in Cronicis Monasterii de Brydelyntone, & in multis aliis. Et in Cronicis Monasterii de Kyngeswode, Wygorniensis Diocesi in-



Ann. D. 1292. *Edv. 1.* venit, quod, anno Domini supradicto, pace inter ipsos Reges reformatâ, cito revertitur Rex Johannes, datis sibi duabus Filialibus dicti Regis Willielmi in Obsidibus.

\* II. 567. *Ann. D. 1216.* \* Anno Domini millesimo, ducentesimo, decimo sexto, dicto Regi Angliæ Johanni successit Henricus Filius suus; cujus Regni anno tricesimo quinto, idem Rex Henricus & Regina, cum multitudine Praëlatorum, apud Eboracum, in Nativitate Domini, de Margareta Filia sua, Alexandro Regi Scottorum matrimonialiter copulanda, tractavit. In die vero Sancti Stephani, idem Rex Alexander dictam Margaretam sollempniter desponsavit, fecitque idem Rex Scottorum Alexander homagium dicto Regi Angliæ Henrico. Et commissa est Regina Scotiae tutela Roberti de Ros, & Johannis de Balliolo: & Regnum Scotiae cum Rege, de consilio Magnatum utriusque Regni. Hoc invenitur in Cronicis Sancti Albani.

*Infra scripta etiam fuerunt inventa in quibusdam Cartis Regum Scotiae.*

**I**N Cartâ Regis Edgari Filii Malcolm, Regis Scottorum, factâ Ecclesiæ Dunelmensis, continetur, quod idem Rex Edgarus recognoscit se possidere totam terram de Lodenevo, & Regnum Scotiae, de dono Domini sui Willielmi Regis Angliæ.

In Cartâ Willielmi Regis Scottorum, factâ Johanni Regi Angliæ, continetur, quod ipse concessit carissimo Domino suo, Johanni Regi Angliæ, quod mariter Alexandrum Filium suum, sicut Hominem ligium suum, ubicunque voluerit, ad fidem suam.

Item quod non disparatur. Item quod, quicquid de ipso contingat idem Willielmus, Rex Scotiae, & Alexander Filius suus, Henrico, Filio Regis Angliæ Johannis, tamquam ligio Domino suo, contra omnes mortales fidem & fidelitatem tenebunt, & juvabunt eam, pro viribus suis, ad tenendum ipsum in Regno suo; salva fide, quâ predicto Regi Angliæ Johanni tenentur.

*Hæc sunt & que ad præmissa faciunt que in quibusdam literis Apostolicis inveniebantur contenta.*

**I**N rescripto Honorii Papæ 3. sic inter cætera continetur; ad hæc Regi Scottorum, ipsum Regem Angliæ, Dominum suum, nequiter inopngnanu: Ac propter hoc excommunicationis vinculo innodato, &c.

Item, in rescripto Gregorii Papæ noni, directo Regi Scotiae, inter cætera, continetur, quod jam dudum inter, claræ memoriæ, Henricum Avam, & Johannem Patrem Regis Angliæ ultimi, ex parte una, & Willielmum Regem Scottorum ex altera, Compositio amicabile intercessit; per quam ipse Willielmus prædictis, Avo & Patri, & eidem Regi Angliæ, ac Alexander, Rex Scotiae, Filius Willielmi, Regibus Angliæ, Johanni & Henrico, ligium homagium & fidelitatem fecerunt: Quæ tenentur Successores eorum, Comites & Barones Regni Scotiae, ipsi & suis Successoribus exhibere: Ac Comites & Barones eise cum Regibus Angliæ contra Reges Scotiae, si Compositionem eandem forsitan non servarent.

Item idem Gregorius consimiliter scribit Archiepiscopo Eboracensi, & Episcopo Carleolensi, quod moneant, & inducant Regem Scotiae, supradictam Compositionem amicabilem observare.

Item, in alio rescripto, ejusdem Gregorii noni, directo Regi Scotiae, inter cætera continetur, quod, cum idem Rex Scotiae homo ligius sit ipsius Henrici Regis Angliæ, & eidem fidelitatis præstiterit Juramentum, quo se principaliter attrinxit, quod, in ipsius Regis & Regni Angliæ detrimentum, nichil penitus debeat attemptare.

Item, Clemens Papa, scribens Henrico Regi Angliæ, pro Johanne Episcopo Sancti Andreæ, expulso ab Episcopatu suo per Regem Scotiae, inter cætera, ita mandat, quod Willielmum Regem Scotiae moneat & inducat, & si necesse fuerit districtione regali, qua ei præeminet, & concessâ suæ Regiæ Cellitudini potestate compellat, ut dicto Episcopo omnem rancorem remittat, & Episcopatum suum eum habere in pace permittat.

\* II. 566. \* *Hæc, que sequuntur, fuerunt inventa in quodam libro de Vita & miraculis beati Johannis de Beverlaco, que sunt per Romanam Curiam approbata, & que faciunt ad præmissa.*

**R**egnante inclito Rege, Adelstano, Viro Catholico, qui Monarchiam totius Angliæ tenuit, Scottorum Rex, cum suis, transito fluvio qui dividit Angliæ Regnum à Scotia, cepit depopulari villas, Homines exterminare, Agros deprædari, & ut verum fatear, totam Regionem in exterminium conabatur deducere in Septentrionali parte Angliæ.

Quod, famâ volante, cum præfatus Rex comperisset, congregato exercitu statuit quamcitiùs, cum armatâ manu, ei occurrere; provivisque interim necessariis, propositum carpebat iter:

Cumque in Provinciam Lincolnie devenisset, quidam ovantes, tam pauperes, quàm mediocres, obvii facti sunt: Ille verò, interrogans eos, quæ esset causâ tanti gaudii? Vel unde venirent? responderunt, quod de Beverlaco venere, ubi Sanctus Confessor

Johannes quosdam ex eis, variis oppressos infirmitatibus, gratiâ Dei, sanos effecerat; & hæc erat causâ tantæ letitiæ.

Et, inde progrediens, iterùm alios catervatim venientes obvios habuit: Quos similiter inquirivit, unde venirent? Illi verò responderunt, quod de Beverlaco, ubi quosdam ex eis, vel mutos, vel caecos, vel surdos, mira Dei potentiâ, Sanctus Dei Confessor sanaverat.

Cum Rex venerandum hunc Confessorem, in tanta veneratione habitum, & per Deum tanta operari valuisse comperiret, habito consilio cum suis, dixit se debere talem Patronum adire, ut sibi, in instanti negotio, subveniret: Transmisitque suum exercitum, per occidentalem Regionem, versus Eboracum, quatinus eum ibi præstolarentur.

Ipse verò, transito flumine Humbro, venit Beverlacum, procumbensque, in oratione, in Ecclesia, coram Altari, in præsentia reliquiarum venerandi Confessoris, devoto animo, prolixius orabat;

Exurgensque deinde ab oratione, coram astantibus, tam Clericis, quàm Laicis, & aconsultantibus, talem orationem exortus est, dicens,

*O, gloriose Confessor Johannes, qui tot virtutibus & signis refulges, ut fama refert, precor te quatinus michi subvenire digneris, per intercessionem tuam, apud Deum, in instanti negotio; ut inimicorum infestationem pernoxiam, te patrocinante, excuperare queam.*

Et continuo, extrahens Cuttellum suum de vaginâ, posuit super altare, dicens,

*Ecce! vadum meum coram te pono, quod, te auxiliante, vita comite, rediens recipiam; ita tamen quod Ecclesiam tuam honorificabo, & redditibus augebo, si, Dei nutu, tuoque suffragio, hostes debellare quivero.*

Custodes vero Ecclesiæ, qui aderant, suggererunt ei, ut signum aliquod inde secum, in monumentum, asportaret; & fecit quoddam vexillum sibi de eadem Ecclesiâ præferri; consignans se, ad suum exercitum reversus est.

Cumque Scotti audissent Anglorum exercitum adventare, non sunt auli eos in finibus eorum expectare, nec campestri bello eis resistere; set transfretaverunt flumen, quod dicitur Scottorum vadum, ut ibi, infra proprios terminos, securius se in bello ad resistendum parare possent.

Rex verò, cum omni exercitu Angliæ, cum ad flumen pervenisset, didicit Scottos transisse, & præcepit suis supra Ripam fluminis sua tentoria figere, ibique aliquantulum pausare.

Subsequenti nocte, quiescentibus cunctis, cum suo Rege, talis *M. 13.*

visio eidem Regi apparuit; cæteris dormientibus & omnino ignorantibus: Videbatur enim ei quod quidam, Pontificali Habitu indutus, coram se assisteret, sibi que diceret, *Adelstane Rex, factus in crastino præparari, ut transeat flumen istud ad debellandum contra Scottos: Cumque interrogaret Rex Quisnam esset, qui talia ediceret? Respondit qui astabat, quod ipse esset Johannes, cujus precibus expetierat se protegi, cum Beverlaci in ejusdem Ecclesiâ, oraret: Subinde statim intulit, noli timere cum exercitu transire armato, nam debellabis eos; hoc enim tibi nunciare veni.*

Mane itaque facto curavit Rex suis visionem patefacere, & de victoria certificare: Qui lætantes, animati sunt ad certamen, transfretavere flumen:

\* Scottos verò invenerunt, cum suo Rege, paratos ad resistendum; commissoque gravi prælio multi ex Scottis ruerunt, verùm etiam ipsorum Rex fugit, ad totius Regni confusionem & defolationem. \* II. 567.

Quo viso Rex Angliæ, lætus effectus, gratias egit Deo, venerandoque Confessori, videlicet, Johanni, suo intercessori: Totumque Regnum continuo suo subjugavit Imperio: circuiens & perlustrans cunctas illius terræ Provincias, Principes & Præpositos urbium: indicens eis tributa, quæ sibi, suisque successoribus, scilicet, Angliæ Regibus, ex debito persolverent.

Verùm etiam Insulas adjacentes atque vicinas, sibi servire compulit; & tandiu in illis partibus demoratus est, quod jam tres anni finirentur.

Jamque, revertens per loca marina, juxta Dombar, vidit seopulos prominere: Astitit, taliæque, suspirans, eloquia protulit, dicens, *Si Deus, interveniente beato Johanne, michi aliquod signum evidens facere permitteret, quatinus tam succedentes, quam præsentem cognoscere possent Scottos Anglorum Regno jure subjugari (utpote devictam ab Adelstano Rege, sibi que, suisque successoribus, tributum omni tempore debere persolvere) non immerito illi devotè gratias agerem, & extrahens gladium de vaginâ, percussit in cilicem, quæ adeo penetrabilis, Dei virtute agente, fuit gladio, quasi eadem horâ lapis butirum esset, vel mollis glæca: qui lapis, ad ictum gladii, ita cavatur, ut mensura ulnæ longitudini possit coartari; & usque ad præsentem diem, evidens signum patet, quod Scotti, ab Anglis devicti ac subjugati; monumento tali evidenter cunctis adeuntibus demonstrante.*

*Infra scripta inveniuntur de homagio Domino Regi Angliæ debito de terra Galvedie.*

**A**NNO Domini millesimo centesimo octogesimo quinto, mense Augusti, apud Carleolum, Rolandus Galvatenus Dominus illic, ut justus fuerat, Domino Regi Henrico occurrens, in dedicationem sponte venit; veritus, ut creditur, exercitûs multitudinem, quam ad debellandum cum Rex ipse contraxerat, nisi maturius cceptam contumaciam reliquisset: recepto itaque homagio ipsius Rolandi de Galvedia, (simul & Comitibus David, fratris Willielmi, tunc Regis Scotiae) de omnibus quæ tenebat, dimisit Rex exercitum suum, & in Angliam festinavit.

Anno Regni Regis Henrici vicefimo secundo, Gilbertus Filius Ferges, Princeps Galwennorum, venit in Angliam, in conductu

Re-



Ann. D. 1292. v. 1. Regis Scotiæ, & devenit homo Henrici Regis Patris, & fidelitatem ei juravit contra omnes homines; & pro amore ipsius habendo, dedit illi mille Marcas argenti, & Duncanum Filium suum, in obsidem, de pace servandâ.

Ann. D. 1292. f. 14. **I**N Nomine Domini Amen. In præsentia mei, Notarii, & Testium subscriptorum, infra scripti Episcopi, Abbates, Priores, Priorissæ, Comitibus, Barones, ac Communitates Villarum, & nonnulli alii Populares, tam Clerici, quàm Laici, de Regno Scotiæ, juramentum fidelitatis supradicto Domino Edwardo, Regi Angliæ illustri, ut superiori & directo Domino Regni Scotiæ, præsentialiter præstiterunt, videlicet, diversis diebus & locis prout sequitur feriatim.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, & Regni dicti Domini Regis Edwardi decimo nono, indictione quartâ, duodecimâ die intrante mense Junio, in quodam Manerio, juxta Norham,

Nobiles Viri,

Ricardus dictus Syward,  
Symon Frazer,  
Alexander de Meneteth, Filius Comitis de Meneteth;

Juramentum fidelitatis prædicto Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino Regni Scotiæ præstiterunt.

Anno & Indictione prædictis, apud Berewyk super Twedam, in Capellâ Castri ejusdem Villæ, septima die exeunte prædicto mense Junio,

Henricus Prior de Coldyngheam, &  
Johannes de Vaus,

Fecerunt fidelitatem prædicto Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino prædicti Regni Scotiæ;

11.568. \* Præsentibus venerabilibus Patribus Dominis,

Roberto Bathoniensi & Wellensi, &  
Alano Cathanensi, Episcopis, &  
Henrico Elemosinario dicti Domini Regis,  
Et pluribus aliis existentibus tunc ibidem.

Anno, indictione, & loco prædictis, sexta die exeunte prædicto mense Junio,

Agnes de Bernham Priorissa de Berewyk,  
Petrus de Mornigcon,  
Johannes de Badeby, &  
Eadmundus de Bundigton,  
Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut supra;

Præsentibus Nobilibus Viris Dominis,

Johanne de Sancto Johanne,  
Waltero de Bello Campo, &  
Waltero de Langeton. dicti Domini Regis Thesaurario, & multis aliis.

Anno, indictione, & loco prædictis, quarta die exeunte prædicto mense Junio, Nobilis Vir,

Alexander de Bonckyl,

Fecit fidelitatem dicto Domino Regi, ut supra.

Præsentibus,

Nobili Viro Johanne de Sancto Johanne,  
Gilberto de Robyre,  
Et pluribus aliis existentibus tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, tertia die exeunte prædicto mense Junio, Burgenses & Cives de Berewyk (qui, ad prædictum Juramentum fidelitatis faciendum, in Parochiali Ecclesiâ ejusdem Villæ convenerant) præfato Domino Regi fidelitatem fecerunt, quorum aliqui subscribuntur, videlicet,

Philippus de Rydale, tunc major dictæ Villæ de Berewyk, Radulphus de Wyteby, Adam Grosfeste, Willielmus de Hereford, Adam de Dombur, Johannes de Aberden, Ricardus Dod, Thomas Tod, Stephanus le Mercer, Adam de Strivelyn, Robertus de Wyteby, Ingelramus de Colon, Henricus Franceys, Thomas le Venour, Reginaldus le Venour, Ricardus le Barkere, Petrus de Coventre, Robertus de Everwyk, Thomas de Selekyrke, Henricus Aurifaber, Thomas Moufy,	Johannes Clericus de Berewyk, Johannes de Howe, Johannes de Roubery, Eustatius le Espycer, Willielmus May, Matheus le Cousteler, Gregorius de Coldyngham, Magister Rogerus Bartholomeus, Thomas de Beverle, Willielmus Chauzon, David de Kenylworthe Ballivus, Alanus de Langetone, Willielmus le Clerk, Robertus Ruffel, Nicolaus de Beverle, Rogerus le Espycer, Willielmus de Holtbale, Warinus de Pebles, Adam de Bartone, Nicolaus de Wyteby, Laurentius le Clerk,
--	---

Willielmus Grosfeste,  
Johannes de Cornbr.  
Henricus Spryng,  
Adam de Mar,  
Adam de Seleby,  
Johannes Marefchal,  
Johannes de Strivelyn,  
Johannes Monachus,  
Johannes de Wyteby,

Johannes Eter,  
Alexander le Peleter,  
Robertus de Bartone,  
Adam Moigre,  
Robertus de Dombur,  
Martynus le Espycer,  
Radulphus Taker,  
Warinus le Vylour,  
Willielmus le Clerk de Berewyk,

Ann. D. 1292. Edu. 1.

Et reliquus Populus dictæ Villæ, qui tunc præfens fuerat, & ad dictum locum, ut prædicitur, convenerat, dicto Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino Regni Scotiæ, juramentum fidelitatis præstiterunt.

Actum, ut supra.

\* Præsentibus Nobilibus Viris Dominis,

\* 11.569.

Johanne de Sancto Johanne,  
Roberto Malet,  
Johanne Boutecourte,  
Waltero de Langetone,  
Gilberto de Robyre, & nonnullis aliis.

Burgenses verò, & alii homines ejusdem Villæ de Berewyk, qui, ad prædictum Juramentum fidelitatis faciendum, prædicto die præfentes non fuerant, tertia die sequenti, scilicet, ultima die prædicti mensis Junii, in Capella Castri de Berewyk, prædictæ fidelitatis Juramentum prædicto Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino dicti Regni Scotiæ, præstiterunt, videlicet,

Symon de Trydeltone, Radulphus Phelype, Robertus Oliver, Nicolaus Champyon, Alexander de Traillour, Nicolaus de Pampes Worrbe, Thomas de Beverlaco, Robertus de Lambertone, Ricardus de Merstone, Jacobus Aurifaber, Henricus Tonfor, Thomas le Barber,	Rogerus Phelype, Ricardus Gille, Willielmus Brokour, Robertus de Brythlyng, Walterus Gofelede, Thomas Bataille, Johannes de Knaptone, Willielmus de Merfintone, Johannes de Waniflet, Adam de Multrewe, & Willielmus de Grendone,
--	---

Actum anno, indictione, die & loco prædictis.

Præsentibus Nobilibus Viris Dominis,

Johanne de Sancto Johanne, Elya de Hauville,  
Roberto Malet, Gilberto de Robyre,

Et nonnullis aliis, qui aderant tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis, Nobilis Vir,

Willielmus de Douglaz,

Fecit fidelitatem dicto Domino Regi, apud Thorestone, in Capella Manerii Domini Walteri de Lyndefeye, in quo tunc dictus Dominus Rex hospitabatur, quinta die intrante mense Julio;

Præsentibus Venerabilibus Patribus Dominis,

Antonio Dunelmensi, &  
Alano Cathanensi, Dei gratiâ Episcopis,  
Et multis aliis existentibus tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis,

Adam, Abbas Sanctæ Crucis de Edenburg, &  
Ricardus Fresel,

Fecerunt fidelitatem prædicto Domino Regi, in Capella Castri Puellarum, octava die intrante dicto mense Julio;

Præsentibus Nobilibus Viris Dominis,

Willelmo le Latymer,  
Radulpho Bassel, Constabulario dicti Castri,  
Thoma le Huiffier,  
Et multis aliis, qui aderant tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, duodecima die intrante prædicto mense Julio,

Willielmus Episcopus Dumbanensis,  
Malisus Comes de Stratherne,  
Galfridus de Montbray, &  
Willielmus de Rothervan,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, in Castro de Strivelyn, coram Consilio ipsius Domini Regis;

Præsentibus venerabilibus Patribus,

Antonio Dunelmensi,  
Roberto Glasguensi, &  
Alano Cathanensi, Dei gratiâ Episcopis, &

Ann. D. 1292. E. l. v. 1. *Nobilibus Viris Dominis, Eadmundo Fratre prædicti Domini Regis, Johanne de Sancto Johanne, Johanne Comyn Domino de Badenough, Patricio de Graham, Et multis aliis, qui aderant tunc ibidem.*

Anno & Indictione prædictis, decima septima die dicti mensis Julii,

\* II. 570. *Rudolphus Abbas de Dunfermelyn, \* Andreas Fraser, Willielmus de la Hays, Andreas de Moravia, & Constantinus de Louber, tunc Vicecomes de Fyf,*

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut supra;

Præsentibus Venerabilibus Patribus,

*Antonio Dunelmensi, & Sancto Johanne, Alano Cathanensi, Episcopo & Patricio de Graham, Nobilibus Viris, Johanne de Galfrido de Montbray,*

Et multis aliis existentibus tunc ibidem, videlicet, apud Dunfermelyn, in Monasterio ejusdem loci, aliqui super magnum Altare, & alii in Capitulo dicti loci.

Anno & indictione prædictis, decimâ terciâ exeunte mense Julio supradicto, apud Kyngor, in Capella ejusdem loci,

*Johannes de Moravia, Robertus Horot, Michael le Escoit, Willielmus de Legtone, Ezo de Kyngor, Thomas Keyr,*

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut supra;

Præsentibus,

*Nobili Viro Domino Willielmo de Leyburne, Radulpho de Stanford Capellano dicti Domini Regis, Waltero de Hamondesham, Willielmo de Dunfrez, Et multis aliis existentibus tunc ibidem.*

At. 15. Anno & indictione prædictis, decima die exeunte dicto mense Julio, apud Sanctum Andream in Scotia, in Capitulo ejusdem loci,

*Johannes Prior ipsius Monasterii Sancti Andree, & Hugo de la Hays, Nobiles Viri, Adam de Retref, Henricus de Amstrocher, Willielmus de Maul, Alexander de Auderne, Alexander de Abernithy, Johannes de la Hays, & Robertus de Betune,*

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut supra;

Præsentibus Venerabilibus Patribus,

*Willielmo Sancti Andree, & Alano Cathanensi, Episcopo, Magistro Alano de Dunfrez, Et pluribus aliis qui aderant tunc ibidem.*

Anno & Indictione prædictis, nona die exeunte prædicto mense Julio, in Monasterio de Lundors,

*Johannes Ab. ejusdem Monasterii, & Nobiles Viri, Willielm. de Fenton, & Symon de Fersèle,*

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut supra, super magnum Altare ipsius Monasterii,

Præsentibus,

*Nobili Viro, Waltero de Bello Campo, & Waltero de Hamondesham Clerico, Et pluribus aliis qui aderant tunc ibidem.*

Anno & indictione prædictis, Burgenfes, ac tota Communitas Villæ de Pert, in Scotia, cujus quidem Villæ aliquorum Burgenfium & aliorum hominum nomina subferuntur) juramentum fidelitatis præfato Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino Regni Scotiæ, præstiterunt, videlicet,

\* II. 571. *Johannes de Pert, Walterus Deken, Johannes Ailbot, Adam Trompou, Johannes Filius Ricardi, Duncanus Coc, Robertus le Pecheour Ballivus ejusdem Villæ, Johannes Douze, Duncanus du Celer similiter tunc Ballivus, Adam le Tailleur, Gilbertus Cokin, Synon de Strathy, Alexander de Mautcor, Johannes Rakestra, Petrus Filius Wyremark, Willielmus Dolikyzt, Robertus de Scardeburg, \* Dovenaldus Bryd, Radulphus Tendeman, Robertus Carpentarius, Crijslinus Flemeng, Johannes de Lenna,*

*Petrus Blakemantel, Hugo Thorel, Adam de Letbam, Willielmus Donstan, Johannes Soutkeran, Wady de Southgate, Rogerus de Balgally, Michael Pelliparius, Robertus Dalvertone, Michael Treisdeneers, Simon Glovere, Willielmus Tobbemor, Fergoz Michael de Insula Missarum, Utbreaus Mareseallus, Thomas de Donewych, Willielmus de Polle, Henricus Cerocetarius, Philippus Taket, Magister Willielmus de Sancto Nicelao, Magister Robertus de Bouchan, Thomas Wyke, Johannes Doucan, Philippus de Kerkylle, Symon Tobbemor, David de Donde, Willielmus Filius Præpositi, Ricardus Rubens Pistor, Adam de Atholia, Thomas parvus de Donewythb, Willielmus Aurifaber, Willielmus Cropbul, Malcolmus Dol, Rogerus Pistor, Reginaldus Speldere, Thomas de Carz, Robertus de Lyntb, Kessy de Suthgate, Synon le Seeler, Willielmus Luthcher, Synon de Kelly, Petrus Filius Roberti Knizbt, Willielmus Wink, Johannes Stag, Andy Bryngbam, Andreas Scorth, Patritius Galtybly,*

Ann. D. 1292. E. l. v. 1.

Et reliquis populus dictæ Villæ, qui tunc temporis erat præfens, Juramentum fidelitatis prædicto Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino prædicti Regni Scotiæ, præstiterunt, scilicet, octavâ die exeunte prædicto mense Julio, in domo Fratrum Prædicatorum dictæ Villæ de Pert, in Cimiterio extra Ecclesiam,

Præsentibus,

*Venerabili Patre Alano Episcopo Cathanensi, Scotia Cancellario, & Nobilibus Viris Dominis, Johanne de Sancto Johanne, & Roberto Malet, ac Waltero de Hamondesham Clerico, Et nonnullis aliis existentibus tunc ibidem.*

Eodem die,

*Frater Andreas Abbas de Cupro, & Nobilis Mulier Maria Regina de Man, & Comitissa de Stratkerne, Johannes le Boutiler, Johannes de Cambron, Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi in Ecclesia Fratrum Prædicatorum de Pert,*

Et Frater Thomas Abbas de Scona,

In Camera dicti Domini Regis;

Præsentibus Venerabilibus Patribus,

*Antonio Dunelmensi, Willielmo Sancti Andree, & Alano Cathanensi Episcopo, Dovenaldo de Mar, & Malisio de Stratkerne Comitibus, Waltero de Bello Campo, & Henrico Elemofinario dicti Domini Regis, Et pluribus aliis qui aderant tunc ibidem.*

Anno & indictione prædictis, septima die exeunte prædicto mense Julio,

*Johannes de Ergadia, Filius Nobilis Viri Domini Alexandri de Ergadia,*

Fecit fidelitatem prædicto Domino Regi, ut supra, in Camera ipsius Domini Regis, in domo dictorum Fratrum Prædicatorum de Pert,

Præsentibus prædictis,

*Antonio & Alano Dunelmensi & Cathanensi Episcopis, & Nobili Viro Johanne Comyn Domino de Badenough, Et multis aliis existentibus tunc ibidem.*

Anno & indictione prædictis, apud Castrum Puellarum, in Capella ejusdem Castri, tertia die exeunte prædicto mense Julio,

\* II. 572. *Johannes Abbas de Neubotel, Radulphus Magister Hospitalis de Soltre, Willielmus Magister Domus de Balanryf, Alicia Priorissa de Hadyngroue,*

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi ut supra:

*Et Frater Alexander Prior Hospitalis Sancti Johannis Jerusalem in Scotia, & Frater Brianus Præceptor Militiæ Templi in eodem Regno,*

In Camera prædicti Domini Regis, in Castro prædicto;

Præsentibus,

Dicto Domino A. Episcopo Dunelmensi,

D. *Hunfrido de Bobun Comite Herefordiæ,*  
*Johanne de Britannia, Nepote dicti Domini Regis,*  
*Waltero de Huntercumbe,*  
*Radulpho Basset,*  
*Guydone Ferrer,*  
*Thoma le Huiffier,*  
*Magistro Eadmunodo de London.*  
 Et multis aliis existentibus tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, apud Lynlytho, quarta die exeunte prædicto menſe Julio,

*Cryſtina Prioriſſa de Manuel,*

Fecit fidelitatem prædicto Domino Regi, ut ſupra;

Præſentibus discretis viris Dominis,

*Henrico de Blundiſtone Elemoſinario dicti Domini Regis,*  
*Radulpho de Stanford ejuſdem Domini Regis Capellano, &*  
*Johanne de Exodia Clerico,*  
 Et multis aliis, qui aderant tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis, apud Berewyk ſuper Twedam, in Caſtro ejuſdem Villæ, in Capella quadam, vicinâ Camerae dicti Domini Regis, tertia die intrante menſe Auguſto,

*Henricus Aberdonenſis, &*  
*Robertus Roſſenſis Episcopi,*  
*Willielmus Comes de Ros,*  
*Willielmus de Moravia, Dives &*  
*David de Grabam,*

Fecerunt fidelitatem ſupranominato Domino Regi Angliæ, ſicut ſupra;

Præſentibus Venerabilibus Patribus,

*Roberto Bathoniensî & Wellenſi, &*  
*Alano Cathanenſi, Dei gratiâ, Episcopiſ, &*  
*Nobilibus Viris, Hunfrido de Bobun Comite Herefordiæ,*  
*Henrico de Laſcy Comite Lincolniæ,*  
*Johanne de Sancto Johanne,*  
*Roberto Filio Walteri,*  
 Et nonnullis aliis existentibus tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, quarta die intrante prædicto menſe Auguſto, apud Berewyk ſuper Twedam, in Eccleſia Fratrum Prædicatorum deſerta,

*Henricus Abbas de Aberbrochok, &*  
*David de Tortboraud,*

Fecerunt fidelitatem prædicto Domino Regi Angliæ, ut alii ſupra.

Præſentibus Venerabilibus Patribus Dominis,

*Antonio Dunelmenſi,*  
*Roberto Bathoniensî & Wellenſi,*  
*Radulpho Carleolenſi,*  
*Willielmo Sancti Andree,*  
*Roberto Glaſguenſi, &*  
*Alano Cathanenſi, Dei gratiâ, Episcopiſ: &*  
*Nobilibus Viris, Henrico de Laſcy Comite Lincolniæ,*  
*Rogero Comite Norfolchiæ & Mareſcallo Angliæ,*  
*Briano Filio Alani,*  
*Magistro Willielmo de Grenefeud Canonico Eboracenſi,*  
 Et nonnullis aliis existentibus tunc ibidem.

Anno, indictione & loco prædictis, sexta die intrante prædicto menſe Auguſto,

*Abbas de Kyuloz, &*

*Johannes de Cantelow,*  
 Die ſequenti, in loco prædicto, fecerunt fidelitatem præſato Domino Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ut alii ſupra, videlicet, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ,

\* Præſentibus,

*Venerabili Patre Alano Episcopo Cathanenſi, &*  
*Nobili Viro Domino Johanne de Sancto Johanne,*

Et nonnullis aliis existentibus tunc ibidem.

16. *Quædam Ordinatio, ſuper fidelitatibus aliorum de Regno Scotiæ recipiendis, in præſentia mei, Notarii, facta apud Strycvelyn, per præſatum Dominum Edwardum Regem Angliæ illuſtrem, & ſuperiorem Dominum Regni Scotiæ, de voluntate & aſſenſu expreſſo, quamplurimum Episcoporum, Comitum & Baronum, dicti Regni, tunc ibidem præſentium, ſequitur ſub hac forma.*

Cuſtodes dicti Regni Scotiæ, ſcil. Willielmus Sancti Andree & Robertus Glaſguenſis Episcopi, Jacobus Senecalus Scotiæ, Johannes Comyn Dominus de Badenough, & Brianus Filius Tom. I. P. III.

Alani, ac omnes alii, qui per dictum Dominum Regem assignantur, debent capere Juramenta fidelitatum ab Episcopiſ, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & aliis Nobilibus; De libere tenentibus, & aliis univertis, qui fidelitatem facere prædicto Domino Regi debent; de Insulanis & loca alia inhabitantibus; ubicunque venerint in hunc modum.

Illi, qui veniunt, admittantur, & faciant, atque jurent fidelitatem dicto Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino Regni Scotiæ antedicti.

Alii, qui veniunt & facere noluerint, attachientur per corpora ſua, donec ipſam fidelitatem fecerint ut tenentur.

Illi, qui non veniunt, ſe ſe excuſant, ſi habeant cauſam rationabilem, audiantur, & poſtea ad Parleamentum proximum adjonentur.

Alii, qui neque venire volunt, nec ſe etiam excuſare, donec dictam fidelitatem fecerint, artius diſtringantur.

In Villa Sancti Johannis, debeat hujusmodi fidelitates recipere Episcopus Sancti Andree, Johannes Comyn, & Brianus Filius Alani.

Apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, Alan Episcopus Glaſguenſis, Jacobus Senecalus Scotiæ, & Nicolaus de Segrave

Apud Inthernez Comes de Sutherlande & Vicecomes patriæ, cum Ballivis ſuis, unâ cum Caſtellano illius loci; & debet primo Caſtellanus recipere fidelitatem à prædicto Comite, & ipſe cum Comite de Ballivis, Vicecomite, & aliis de eodem Comitatu.

Et debent recipi hujusmodi Juramenta à tertio decimo die Menſis Julii, in quindecim dies, anni Domini & Regni ipſius Regis Angliæ ſupradicti.

Willielmus de Sancto Claro, & Willielmus de Royville debent capere fidelitatem ab Episcopo Galwydiæ; & poſtea idem Episcopus, cum aliis duobus, capiet fidelitates omnium illorum de Galwydiâ: Et, ſi eorum tertius impediatur, ita quod vacare non poſſit, duo illorum trium faciant & procedant.

Et ita de aliis qui ſunt in Balliva prædicti Willielmi de Sancto Claro.

Et fiat quod unusquisque prædictorum Cuſtodum habeat potestatem capiendi eaſdem fidelitates, in omnibus locis, per quæ transibunt, ab illis qui eas antea non fecerunt.

*Tenor autem cujuſdam Proteſtationis, facta per dictum Dominum Regem Angliæ, & ſuperiorem Lominum Regni Scotiæ, ſequitur ſub hac forma.*

**I**N Nomine Domini, Amen. In præſentia mei, Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum, ſereniſſimus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ illuſtris, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, quandam proteſtationem \* verbotenus fecit, ſermone Gallico, hunc habentem literaliter intellectu. \* II.574.

Licet nos, Edwardus Rex Angliæ, nuper literas noſtras conceſſerimus, de gratia ſpeciali,

Nobilibus Viris,

*Florentio Comiti Hollandiæ,*  
*Roberto de Brus Domino Vallis Anandiæ,*  
*Johanni de Balliolo Domino Galwydiæ,*  
*Johanni de Haſtyngs Domino de Bergeveny,*  
*Johanni Comyn Domino de Badenough,*  
*Patricio de Dombar Comiti de Marchia,*  
*Johanni de Veſcy Procuratori ſeu Attornato Willielmi de Veſcy Patris ſui,*  
*Willielmo de Ros, &*  
*Nicolao de Soules,*

Petentibus ſeu vendicantibus, ex ſucceſſione hæreditaria, ut juſ ſuum, Regnum Scotiæ, coram nobis:

Quæ quidem partes prædictæ, unâ cum aſſenſu Venerabilium Patrum, Willielmi Sancti Andree, & Roberti Glaſguenſis Episcoporum, Johannis Comyn, & Jacobi Senecalii Scotiæ, Cultodum Regni Scotiæ:

Nec non Comitum, Baronum, Procerum, & Magnatum, ac aliorum de Communitate ejuſdem Regni, tunc præſentium,

Nobis ſuperius & directum Dominium ipſius Regni Scotiæ recongnoverunt: Conſentientes etiam ſtare Juri coram nobis, & ſuper petitionibus ſuis hujusmodi, à nobis recipere juſtitiæ Complementum,

Quod fieret eis juſtitia in petitionibus ſuis prædictis, infra prædictum Regnum Scotiæ, & non alibi, donec Rex in eodem Regno Scotiæ habeatur:

Proteſtamur tamen & dicimus, quod intentionis noſtræ non exiſtit, nec adhuc exiſtit, quod, per gratiam hujusmodi, quam prædictis petentibus & aliis de Communitate memorati Regni Scotiæ fecimus, ut ſupra dicitur, nobis vel hæredibus noſtris in poſterum aliquod præjudicium generetur, quin in caſu conſimili, & aliis quæ emergent, aliâ valeamus, infra Regnum noſtrum Angliæ, liberè exercere & facere quod debemus & incumbet, & ad nos, tamquam ad ſuperiorem Dominum ſepelari Regni Scotiæ, aliquoties pertinebit, & Hæredes noſtri poſt nos ſimiliter in futurum.

Facta fuit ſupra ſcripta Proteſtatio per ſupra nominatum Dominum Regem Angliæ, anno à Nativitate Domini milleſimo, ducentiſimo, nonageſimo, primo, Indictione quinta, tertia die intrante Menſe Julio, in Capella Caſtri de Berewyk ſuper Twedam.

Præſentibus Venerabilibus Patribus,

*Roberto Bathoniensî & Wellenſi, Antonio Dunelmenſi,*

*Wil-*

Ann. D. *Willelmo Elyensi,*  
1292. *Willelmo Sancti Andreae,*  
Edv. 1. *Roberto Glasguensi,*

*Henrico Aberdonensi, &*  
*Willelmo Dumblanensi, Dei gra-*  
*tia, Episcopus:*

Et Nobilibus Viris,

*Amedeo Sabaudie,* *Dorinaldo de Mar, &*  
*Henrico Lincolnie,* *Willelmo de Ros, Comitibus:*  
*Johanne de Bowban,*

Et Venerabilibus Viris, Magistris

*Henrico de Newerk Decano Eboracensi,*  
*Roberto Archidiacono Cestrye,*  
*Willelmo de Grenesud Canonico Eboracensi,*  
*Willelmo de Kylkenny Juris Civilis Professore;*

Ac Nobilibus Viris,

*Johanne Comin Damino de Badenougb,* *Nicolao de Segrave,*  
*Jacobo Senescallo Scotie,* *Johanne de Soules,*  
*Johanne de Sancto Johanne,* *Willelmo de Sancto Claro, &*  
*Galfrido de Montbray,*

Et nonnullis aliis Testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis.

M. 17. **I**N Nomine Domini, Amen.  
Conven-  
tio unde-  
cima.  
3. Aug.  
\* II. 575.

Convenientibus in Castro de Berewyk super Tuedam egregio Principe, Domino Edwardo, Dei gratia, Rege Angliæ illustri, & superiore & directo Domino Regni Scotiæ: Nec non Episcopis, Prælatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus, multisque etiam Popularibus, tam Clericis, quam Laicis, Regnorum Angliæ & Scotiæ, die Veneris proxima post Festum beati Petri ad vincula, scilicet, tertiâ die, intrante \* Mense Augusto, continuatâ in diem illum, die præcedenti assignatâ partibus & præfixâ, anno Domini millesimo, ducentesimo, nonagesimo, primo, & Regni dicti Domini Regis Edwardi decimo nono;

Viginti quatuor Personæ, de Regno Angliæ, per ipsum Dominum Regem, Superiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ, deputatæ:

Nec non quadraginta Personæ, per Nobilem Virum Robertum de Brus, Dominum Vallis Anandie, nominatæ seu electæ, de Regno Scotiæ, pro se & aliis, in formâ superius annotatâ:

Aliæque insuper quadraginta personæ, per Johannem de Balliolo, similiter nominatæ, de eodem Regno Scotiæ, in forma præscriptâ;

Ad audiendum petitiones & jura quorumcunque, dicentium jus in successione Regni Scotiæ se habere, ac ad cognoscendum & discutendum de eisdem; & referendum dicto Domino Regi quod invenerint, juxta quod superius est expressum;

Ex præcepto & mandato ejusdem Domini Regis expresso, in Ecclesia Fratrum Prædicatorum deserta, juxta Castrum Petitiones & Jura vendicantium Regnum Scotiæ antedictum audire ceperunt, & ea admiserunt in scriptis, secundum quod inferius plenius continetur.

*Petitio Comitum Hollandiæ talis est.*

**F**lorentius, Comes Hollandiæ, petit à Domino Rege Angliæ, superiore Domino Scotiæ, Hæreditatem suam Regni Scotiæ sibi liberari, tanquam Hæredi propinquiori; eo quod Margareta, Filia Regis Norwegiæ, Consanguinea ipsius Comitum, cujus Hæres ipse est, fuit seinita, in Dominico suo, ut de feodo, de prædicto Regno Scotiæ, tempore pacis tempore Domini Edwardi, Regis Angliæ, superioris Domini Scotiæ, & inde nuper obiit seinita.

Et de ipsa Margareta, quia obiit sine Hærede de se, resortiebatur feodum & dominicum, & debuit resortire cuidam Adæ, ut Consanguineæ & Hæredi Sorori Willelmi, quondam Regis Scotiæ, Tritavi prædictæ Margarietæ:

Et de ipsa Adâ descendit feodum & dominicum, & debuit descendere cuidam Florentio, ut filio & Hæredi:

Et de ipso Florentio descendit feodum & dominicum, & descendere debuit cuidam Willelmo, ut filio & Hæredi:

Et de ipso Willelmo descendit feodum & dominicum, & descendere debuit isti Florentio, ut filio & Hæredi, qui nunc petit.

Et quod ipse est Hæres ipsius Margarietæ propinquior, paratus est ostendere, prout debet, salvo sibi beneficio addendi, mutandi, & muniendi, prout melius sibi viderit expedire.

*Petitio Patricii de Dombar Comitum de Marchia talis est.*

**P**atricius, Comes de Marchia, supplicat quod, super Regno Scotiæ sibi fiat justitia, quod debet de jure sibi obvenire, propter defectum Successionis, descendens à Rege Scotiæ, Alexandro ultimo, per reversionem & resortum ad Idam, Filiam Willelmi quondam Regis Scotiæ:

De qua descendit jus succedendi in dictum Regnum ad Patricium, Comitem de Marchia, tanquam ad Filium & Hæredem:

A quo descendit idem jus ad Patricium, secundum similiter Comitem de Marchia, tanquam ad Filium & Hæredem:

Et ab eo descendit jus ad Patricium, tertium similiter Comitem de Marchia, tanquam ad Filium & Hæredem, qui nunc petit, ut Hæres propinquior, per successionem, Regnum Scotiæ memoratum.

*\* Petitio Willelmi de Vescy talis est.*

**W**illelmus, Rex Scotiæ, genuit Alexandrum Regem, qui regnavit post ipsum:

Et idem Alexander genuit Alexandrum secundum, qui postea regnavit, & duxit in Uxorem Margaretam, Filiam Henrici Regis Angliæ illustris; de quibus exivit una Margareta, quæ fuit nupta Regi Norwegiæ:

Et de illis exivit quædam alia Margareta, quæ fuit Hæres Scotiæ, quæ quidem obiit sine Hærede de corpore suo, sicut illa quæ fuit Minoris ætatis.

Item, idem Willelmus Rex Scotiæ genuit Margeriam, Sororem prædicti Alexandri Regis;

Et fuit nupta illa Margeria Eustacio de Vescy, de qua genuit Willelmum de Vescy, qui obiit in Vasconia, & idem Willelmus genuit Johannem de Vescy, qui obiit sine Hærede de corpore suo; & Willelmum de Vescy fratrem ipsius Johannis, qui modo petit Regnum Scotiæ, sicut propinquior Hæres de sanguine prædictæ Margarietæ, qui obiit sine Hærede de se, per cujus obitum jus debet resortiri isti Willelmo qui modo petit.

*Petitio Willelmi de Ros talis est.*

**W**illelmus de Ros supplicat quod Justitia sibi fiat de clamio suo, quod ponit in Regnum Scotiæ, quod sibi debet obvenire de Jure:

Rex Willelmus genuit Regem Alexandrum, qui regnavit post ipsum:

Et idem Alexander genuit Alexandrum secundum, qui postea regnavit, & habuit unam Filiam Margaretam nomine quæ fuit nupta Regi Norwegiæ, de quibus exivit quædam alia Margareta, quæ postea fuit Hæres Scotiæ, & obiit sine Hærede de corpore suo;

Et, per defectum exitus de sanguine ejusdem Margarietæ, & per reversionem, debet reverti ad Yfabelam, Primogenitam, & ad Adam & Margeriam (filias dicti Regis Willelmi Patris dicti Alexandri, Fratris prædictarum Yfabelle, Adæ, & Margarietæ, & Patris Alexandri, qui ultimo obiit) sicut ad propinquiores de sanguine prædictæ Margarietæ.

Quæ quidem Yfabella desponsata fuit Roberto de Ros, Et de ipsis Roberto & Yfabella exivit quidam Willelmus,

Et de Willelmo quidam Robertus; de quo Willelmus, qui nunc petit, sicut propinquior Hæres, per defectum sanguinis prædictæ Margarietæ, per reversionem prædictam ad Yfabelam Antecessorem suum, tanquam ad primogenitam, cui, ratione primogenituræ, debet dictum Regnum integre remanere; & quod Regnum non debeat dividi paratus est verificare.

*Petitio Roberti de Pynkeny talis est.*

**D**avid Rex Scotiæ genuit Henricum,

Henricus Willelmum,  
Willelmus Alexandrum primum,  
Alexander primus Alexandrum secundum;  
Et ille Alexandrum tertium, qui obiit sine prole:  
Et David similiter qui obiit sine prole:

Et Margarietam Reginam Norwegiæ; ex qua genita est quædam alia Margareta, quæ jam obiit sine prole,

Ex prædicto Henrico, patre Regis Willelmi, similiter genita fuit quædam Margeria; ex qua Alicia:

Et ex ea Henricus de Pynkeny:

A quo Robertus de Penkeny, qui nunc petit Regnum Scotiæ, per reversionem & resortum ad dictam Margeriam, Proavam suam, propter defectum proles, exeuntis de prædictâ Margarietâ, Filia Regis Norwegiæ.

*\* Petitio Nicolai de Soules talis est.*

**S**icut Domino placuit, Alexandro, qui ultimò obiit Rex seistus de Regno Scotiæ, & omnibus illis, qui de illo per rectam lineam exierunt, viam universæ carnis ingressis, jus ejusdem Regni resortiebatur, & debuit resortiri Margarietæ, quondam Uxori Alani le Huister, sicut forori & hæredi ejusdem Regis Alexandri:

Ut de ipsa Margeria descendit jus, & descendere debuit Ermegerdi, filia & hæredi prædicti Regis Alexandri:

Et de ipsa Ermegerde descendit jus, & descendere debuit Nicolao de Soules, qui nunc petit sicut filius & hæres.

*Petitio Patricii Galythly talis est.*

**C**oram vobis, Dominis auditoribus, à Domino Rege Angliæ, superiore Domino Regni Scotiæ, deputatis, ac Communitate totâ, dicit & proponit Patricius Galythly, quod cum, bonæ memoriæ, Rex Willelmus genuerit Alexandrum Regem, patrem Regis Alexandri ultimò defuncti, & Henricum Galythly: & idem Patricius sit ex eodem Henrico in legitimo Matrimonio procreatus; ac per hoc ex regali progénie sit propinquior Domino Alexandro Regi, ut filio patris sui, Alexandro ultimo, videlicet, nunc defuncto: de cujus successione nunc agitur ad præsens;

Quod ipsum Patricium, Domino Alexandro Regi defuncto propinquior gradu, & jure potiorum, ad successionem Regni, de



Ann. D. de jure sibi debiti, præferatis: potissime cum ab omnibus sit juratum, post mortem ejusdem, quod, deficiente domicella, propinquiores de sanguine regali in Regem assumerent, & ab eo nullatenus dissentirent:

Et hæc dicit & proponit, salvo sibi jure addendi & diminuendi.

*Petitio Rogeri de Mandeville talis est.*

**R**ogerus de Mandeville supplicat, quod de jure, quod habet ad Regnum Scotiæ, inquiratur per Gentes de Angliâ, Hybernâ, & de Scotiâ, ex eo quod quidam Rex Willielmus habuit unum filium & duas filias:

Et, ante mortem suam, tradidit illos cuidam Malcolm, Regi Scotiæ, fratri suo, qui filium illum fecit occidi:

Una vero dictarum filiarum obiit:

Et alia, quæ vocabatur Aufrike, nupta fuit, in Ulvestere, Willielmo de Say; de quibus exivit unus filius vocatus Willielmus:

Et idem Willielmus habuit unam filiam, vocatam Aufrike; quæ nupta fuit Roberto de Wardone;

De quibus exivit una filia nomine Agatha.

Cujus filius & hæres est iste Rogerus, qui modo petit.

*Petitio Johannis Comyn Domini de Badenough talis est.*

**D**omino Regi Angliæ illustri, & superiori Domino Regni Scotiæ, coram auditoribus assignatis monstrat Johannes Comyn, quod ipse habet melius jus ad Regnum Scotiæ obtinendum, & in eo ut Rex regnare, quam aliquis alius, ex eo quod quidam antecessor suus Dovenaldus, filius Doncani, filii Crini, fuit seiscitus de Regno Scotiæ in Dominico suo, ut de feodo, tempore pacis, & in eo ut Rex, & de jure regnavit:

De ipso Dovenaldo descendit jus dicti Regni Scotiæ, & debuit descendere cuidam Bethok, ut filia & hæredi:

De Bethok descendit jus, & debuit descendere Exildi, ut filia & hæredi:

De Hexilde descendit jus, & debuit descendere cuidam Willielmo, ut filio & hæredi:

De Willielmo descendit jus, & debuit descendere cuidam Ricardo, ut filio & hæredi:

De Ricardo descendit jus, & debuit descendere cuidam Johanni, ut filio & hæredi:

\* De Johanne descendit jus, & debuit descendere cuidam Willielmo, ut filio & hæredi:

De Willielmo, quia obiit sine hærede de corpore suo, descendit jus, & debuit descendere isti Johanni, qui modo petit, ut fratri & hæredi.

Et quod sit tale jus suum paratus est verificare, prout Dominus Rex, & Consilium suum, ac curia sua consideraverint, secundum leges & consuetudines Regni Scotiæ, & per Cronicas, & alio modo.

Et supplicat quod salvum sit sibi jus corrigendi, addendi, minuendi, & omne aliud, quod sibi bonum videbitur, dicere secundum leges & consuetudines Regni Scotiæ; & non vult quod istud cedat in præjudicium Johanni de Balliolo ullo modo.

*Petitio Johannis de Hastynghes talis est.*

**C**um Regnum Scotiæ nuper vacaverit per mortem Regis Alexandri, qui ultimo obiit sine hærede, qui modo remaneat de se, qui possit hæreditatem in Scotia clamare;

Per quod terra Scotiæ, & omnes aliæ terræ, quæ fuerunt dicti Regis Alexandri, hæreditarie spectant ad exitum trium filiarum Comitis David, fratris Regis Willelmi, avi prædicti Regis Alexandri, ut ad consanguineas & unum hæredem propinquiores de suo sanguine;

Supplicat Domino suo, Domino Regi Angliæ, Johannes de Hastynghes, quod admittatur ad jus suum dictæ hæreditatis, secundum quod per legem & rationem esse debet; salva tibi potestate addendi, mutandi, & corrigendi petitionem suam, quæcumque hora indigebit.

*Petitio Johannis de Balliolo talis est.*

**C**oram Domino Rege Angliæ, Capitali Domino Scotiæ, & coram Electis, petit Johannes de Balliolo jus suum de Regno Scotiæ, de seiscina antecessoris sui, David nomine, qui fuit Rex & regnavit:

Unde de eodem David descendit jus, & descendere debuit cuidam Henrico, ut filio & hæredi:

De Henrico descendit jus Malcolm, ut filio & hæredi, & regnavit, & obiit sine hærede de corpore suo:

Unde de Malcolm descendit jus, & debuit descendere Willielmo, ut fratri & hæredi:

De Willielmo, qui regnavit, descendit jus, & debuit descendere Alexandro, ut filio & hæredi:

Alexander regnavit & descendit jus & debuit descendere Alexandro, ut filio & hæredi; qui ultimo obiit Rex:

De Alexandro descendit jus, & debuit descendere Alexandro, ut filio & hæredi:

Alexander obiit sine hærede de corpore suo, & descendit jus, & debuit descendere David, ut fratri & hæredi:

Tom. I. P. III.

David obiit sine hærede de corpore suo, & descendit jus, & debuit descendere Margaretæ, ut forori & hæredi:

De Margaretâ descendit jus, & debuit descendere Margaretæ, ut filia & hæredi, filia Regis Norwegiæ:

De illâ Margaretâ, quia obiit sine hærede de se, refortiebatur jus, & debuit refortiri Margaretæ, Margeriæ, & Ysabelle, ut consanguineis, & uni hæredi, si Regnum esset partibile, fororibus Alexandri, Proavi Margaretæ filie Regis Norwegiæ:

Et, quia Regnum non est partibile, remansit jus, & debuit remanere illi Margaretæ integre, ut consanguinæ & hæredi, forori & Antenatæ Alexandri, Proavi prædictæ Margaretæ:

Unde de Margaretâ, forore Antenatæ dicti Alexandri, descendit jus & debuit descendere cuidam Magotæ, ut filia & hæredi:

Magotâ obiit sine hærede de corpore suo, unde de ipsâ refortiebatur jus, & debuit refortiri Margeriæ & Ysabelle, ut amitis, & uni hæredi, si Regnum esset partibile, fororibus Margaretæ, matris ipsius Magotæ:

Et, quia Regnum non est partibile, remansit jus, & debuit remanere de integro Margeriæ, ut forori Antenatæ prædictæ Margaretæ, & Hæredi:

De illâ Margeriâ descendit jus, & descendere debuit, quia obiit sine hærede de corpore suo, cuidam Ysabelle, ut forori & hæredi:

\* De Ysabelle refortiebatur jus, & debuit refortiri cuidam David, ut avunculo, & hæredi fratri Regis Willelmi, Patris ejusdem Ysabelle: \* 11.579.

De David descendit jus, & debuit descendere Henrico, ut filio & hæredi:

Henricus obiit sine hærede de corpore suo:

Unde de eodem Henrico descendit jus, & debuit descendere cuidam David, ut fratri & hæredi:

David obiit sine hærede de corpore suo:

Unde de ipso David descendit jus, & debuit descendere cuidam Johanni, ut fratri & hæredi:

Johannes obiit sine hærede de corpore suo:

Unde de eodem Johanne descendit jus, & debuit descendere Margaretæ, Ysabelle, Matildi & Ade, ut fororibus, & uni hæredi, si Regnum esset partibile:

Set, quia Regnum est impartibile, descendit jus de integro Margaretæ, forori Antenatæ dicti Johannis, ut forori & hæredi:

De Margaretâ descendit jus, & debuit descendere cuidam Thomæ, ut filio & hæredi:

Thomas obiit sine hærede de corpore suo:

Unde de ipso Thoma descendit jus, & debuit descendere Crystianæ & Dervegaldi, ut fororibus, & uni hæredi, si Regnum esset partibile:

Et, quia Regnum est impartibile, descendit jus de integro prædictæ Crystianæ, ut forori Antenatæ prædicti Thomæ, & hæredi:

Eadem Crystiana obiit sine hærede de corpore suo:

Unde de ipsâ Crystianâ descendit jus, & debuit descendere Dervegaldi, ut forori & hæredi:

De Dervegulde descendit jus, & debuit descendere Hugoni, ut filio & hæredi:

Hugo obiit sine hærede de corpore suo:

Et descendit jus, & debuit descendere Alano, ut fratri & hæredi:

Alanus obiit sine hærede de corpore suo:

De quo descendit jus, & descendere debuit Alexandro, ut fratri & hæredi:

Alexander obiit sine hærede de corpore suo:

Unde de ipso descendit jus, & descendere debuit Johanni de Balliolo, ut fratri & hæredi, qui modo petit jus suum, ut ille qui exiit de forore primogenitâ de Regno impartibili.

Et supplicat Domino Regi, & suo Consilio, & aliis Electis, quod velint jus suum decidere secundum leges & consuetudines Scotiæ, & sibi justitiam exhibere; salvo sibi jure addendi, & diminuendi, secundum leges & consuetudines Scotiæ.

*Petitio Roberti de Brus Domini Vallis Anandie talis est.*

**C**oram vobis, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ, & superiore Domino Regni Scotiæ, monstrat Robertus de Brus, Dominus Vallis Anandie, quod ipse est rector & propinquior hæres Regni Scotiæ, cum pertinentiis:

Quia Rex Willielmus, Rex Scotiæ, antecessor suus, frater Comitis David de Huntynghone, fuit seiscitus de ipso Regno, in Dominico suo, ut de feodo & jure, cum pertinentiis tempore pacis, tempore Regis Henrici Regis Angliæ, qui vocabatur filius Imperatricis, & temporibus Regum Ricardi & Johannis, filiorum suorum:

Et idem Willielmus regnavit Rex in Scotiâ, tempore suo, & pacifice obiit Rex seiscitus.

De eodem Willielmo descendit Regnum Scotiæ Alexandro filio suo, ut filio & hæredi, qui regnavit & obiit Rex seiscitus.

De eodem Alexandro descendit Regnum Alexandro filio suo, ut filio & hæredi, qui regnavit & obiit Rex seiscitus.

Ille idem Alexander habuit duos filios, Alexandrum primogenitum, & David secundo genitum, & unam filiam, quæ vocabatur Margareta, Reginam Norwegiæ; qui obierunt vivente Patre, & nullum statum expectaverunt regnandum Regnum Scotiæ.

Illâ eadem Margareta habuit unam filiam de Rege Norwegiæ, vocatam Margareta, cui prædictus Rex Alexander, Rex Scotiæ, avus suus, in vitâ suâ, post mortem dictorum liberorum suorum, fecit probos homines terræ suæ jurare, & affirmare per scriptum, ad tenendum eam pro Domina Regni Scotiæ, si decederet sine Hærede de corpore suo:

Ann. D. 1292. Quæ quidem obiit sine possessione corporali Regni Scotiæ expectanda, & sine Hærede de corpore suo:

Edv. 1. \* Postquam Margaretam nichil remansit de exitu prædicti Regis Willielmi in linea descendente:

\* II. 580. Per quod Regnum Scotiæ, cum pertinentiis debuisset per legem & iustitiam, restitutum fuisse Comiti David de Huntynone, post nato Fratri prædicti Regis Willielmi, si statum regnandi in Regno Scotiæ expectasset:

Qui quidem David habuit tres Filios, Henricum, David & Johannem, qui fuit Comes Cestriæ: Qui omnes obierunt sine hæredibus de corporibus suis, & sine statu regnandi in Regno Scotiæ expectando:

Ille idem David habuit etiam quatuor Filias, Matildem, quæ obiit sine hærede de corpore suo, Margaretam, Ysabellam, & Adam:

De Ysabellâ exivit Robertus de Brus, qui modò est, qui petit Regnum Scotiæ;

Propter quod idem Robertus dicit quod Regnum Scotiæ debet restitui ad eum, sine medio, per legem & iustitiam, ut propinqui in gradu de sanguine Regis Alexandri, qui ultimo obiit, & Margaretæ Filia Regis Norwegiæ supradictæ, in linea collateralis, ut de sanguine regali Scotiæ legitimo:

Quod quidem Regnum Scotiæ, cum pertinentiis dictus Robertus de Brus clamat tenere libere, in libertate Regni, de vobis, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ, & de coronâ Angliæ hæreditarie in perpetuum.

M. 20. Et monstrat vobis quod Rex Alexander, Filius Regis Willielmi prædicti, desperans de hærede de corpore suo, tenuit dictum Robertum rectum Hæredem suum, si ipse decederet sine alio Hærede de corpore suo habendo, & pro tali cõstituit de assensu proborum hominum de Regno suo, & pro tali ipsum pronuntiavit coram eis: De quibus plures adhuc sunt superstitites, qui de hoc testimonium poterunt perhibere:

Et Rex etiam Alexander, qui ultimò obiit, tenuit ipsum pro tali, & id pluribus specialibus suis dedit intelligi, si exitus de ipso deficeret:

Et præterea omnes probi homines de Scotia sunt jurati propinquiore de sanguine Regis Alexandri, qui ultimo obiit, qui de jure hæreditare debebit, si dicta Margareta, Filia Regis Norwegiæ sine Hærede de corpore suo obiret.

Unde supplicat Dominationi vestræ quod, secundum formam Petitionis suæ sibi velit plenam iustitiam exhibere, sicut ad vestram pertinet dignitatem; salvo sibi jure in omnibus addendi, mutandi, diminuendi secundum quod attendit suo profectui convenire.

Quibus auditis, cum Rationibus earumdem, & dicto Domino Regi, in præsentia omnium, jus ad dictum Regnum Scotiæ vendicantium, per Auditores prædictos relatis, idem Dominus Rex de consensu petentium, dedit & præfixit eis diem & terminum in proximo Parlamento suo, scilicet, in Crastino Sanctæ Trinitatis, videlicet, tunc secunda die Mensis Junii, loco quo prius, ad procedendum in prædictis petitionibus, & toto negotio, prout iustum fuerit & consonum rationi.

Ann. D. 1292. **A**D quem terminum, scilicet, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, & Regni prædicti Domini Regis Edwardi vicesimo, venerunt omnes petentes ad prosequendum petitiones suas suprascriptas.

Edv. 1. \* II. 581. Et, præter eos, venerunt Nuncii & Procuratores Erici Regis Norwegiæ, videlicet, Magister Hugucio, Plebanus plebis de Castellione, Aretinæ Diocesis, Domini Papæ Capellanus, Magister Petrus Algoti, Magister Bernardus Lodovici, Willielmus de Tornghn. Miles, Arvo Canonicus Berghensis, per ipsius Regis Norwegiæ patentes literas specialiter constituti, & petiverunt, nomine Domini sui, dictum Regnum Scotiæ, cum omnibus iuribus & pertinentiis suis, Domino suo Regi Norwegiæ adjudicari: & ipsum in Regem dicti Regni, per dictum Dominum Regem Angliæ, superiorem Dominum dicti Regni Scotiæ, constitui & ordinari: ac in corporalem possessionem ejusdem Regni Scotiæ mitti & manuteneri: & quod dictus Rex Angliæ nemini adjudicet dictum Regnum Scotiæ, in præjudicium ipsius Regis Norwegiæ & gravamen; pro eo quod ipsum Regnum Scotiæ, per mortem Domine Margaretæ, claræ memoriæ, quondam Domine & Regine ipsius Regni Scotiæ, filia dicti Regis Norwegiæ, ad ipsum jure hæreditario est legitime devolutum.

Audita quoque petitione prædictâ, dictus Dominus Rex præcepit auditoribus supradictis, ut locum priorem adirent, & tam ad petitionem prædicti Erici Regis Norwegiæ, quàm ad petitiones, rationes & responsiones omnium aliorum petentium audiendas procederent, sicut primitus & referrent; injungens petentibus ut se, loco prædicto, coram ipsis auditoribus repræsentent, petitiones suas prædictas prosecurati, prout sibi viderit expedire.

\* II. 581. Recitatis autem & lectis petitionibus omnium & singulorum petentium, ad requisitionem ipsorum, & rationibus ac responsionibus, & allegationibus eorumdem, cum summâ diligentia & sollemniter auditis, examinatis, & plenius intellectis; quia difficultates varietate repertæ fuerant in eisdem, ipsi Auditores omnia & singula reportabant ad Regem, & ea, quæ acta erant coram eis, sibi plenè & fideliter referebant.

Qui cum Consilio suo, Episcopis, Prælatibus, Comitibus, Baronibus, Proceribus & Magnatibus utriusque Regni, & auditoribus etiam antedictis, petitiones, rationes, responsiones, & allegationes omnium prædictorum petentium examinavit per ordinem.

Quo factò idem Dominus Rex, considerans & attendens quod ex isto modo procedendi, ratione difficultatum, in processu hujusmodi inventarum, magna dilatio proveniret, non sine incommodo & gravi periculo Regni Scotiæ supradicti: Et cupiens, ob hoc, eundem abbreviare processum, ad maturationem & expedi-

tionem totius negotii memorati; de voluntate & assensu expresso omnium petentium, & consilio Prælatorum, Magnatum & Procerum, & Auditorum prædictorum, ordinavit quòd primò procederetur ad discutiendum & definiendum de Jure, quòd prædicti Robertus de Brus & Johannes de Balliolo ad præfatum Regnum Scotiæ asserunt se habere, quousque discussum & determinatum fuerit quis ipsorum, Roberti & Johannis, potior sit in jure; & interim omnes alii petentes suspenseant, & suam differant prosecutionem, salvo tamen eis & eorum cuilibet Jure suo: & discussio ac determinatio de Jure prædictorum Roberti & Johannis, alii petentes, & eorum quilibet, ex tunc jus suum prosecutione, meliori modo quo viderint faciendum.

Qua ordinatione factâ, & ab omnibus approbatâ, licet idem Dominus Rex, proprio jure suo, ad cognitionem & decisionem ipsius negotii posset procedere; ut tamen consultius & securius fierent universa, injunxit auditoribus de Scotia supradictis, corporali ad hoc præfato juramento, quòd sibi fideliter consulerent, per quas leges & consuetudines in Judicium procedendum?

Qui, inter se super hoc diligentem habentes tractatum, concorditer responderunt, quòd propter aliquas discordias, adhuc inter eos existentes, super legibus & consuetudinibus Regni Scotiæ, quoad casum tam arduum, & retroactis temporibus inauditum, eidem Domino Regi consilium non audebant in facto prædicto, absque majori consilio & deliberatione pleniori.

Supplicarunt tamen prædicto Domino Regi, quòd viginti quatuor, de Anglia nominati, adjungerentur eidem ad tractandum communiter super articulo memorato;

Qui cum dictis quater viginti de mandato & præcepto dicti Domini Regis adjuncti, post deliberationem & tractatum aliqualem habitum cum eisdem, similiter responderunt,

Quòd ex quo videbant illos quater viginti de Scotia, de quorum consilio, si concordessent, dictus Dominus Rex deberet procedere, in hoc facto esse in tanta discordia, super legibus & consuetudinibus suis: Et ipsi viginti quatuor de Angliâ sunt pauci, nec sint de majoribus & discretioribus quos dictus Dominus Rex habeat in Regno suo, non audeant super se assumere tantum onus, ut eidem Domino Regi Domino suo consulerent in tam arduo negotio, absque majori & exactiori consilio Prælatorum, Procerum, Magnatum & aliorum sapientum de Regno suo.

Et ideo, de consilio omnium prædictorum, sibi assidentium, & de communi voluntate & assensu omnium Petentium, idem Dominus Rex diem statuit & præfixit in proximo Parlamento suo, scilicet, in Crastino Translationis Sancti Edwardi, Regis & Confessoris, videlicet 16. die post Festum Sancti Michaelis, loco quo prius, ad procedendum prout iustum fuerit in negotio prænotato:

Et dictus Dominus Rex plures, & Majores, & discretiores de Regno suo, ad diem illum & terminum, ad habendum majus & sanius consilium, faciet interim convocari:

Et dictum est presentibus utriusque Regni, ut medio tempore intra se deliberent, & profundius cogitent quid melius fieri expediat in præmissis.

Et idem dies datus est omnibus petentibus supradictis.

Et, ex habundanti, idem Dominus Rex interim, per sollempnes Nuncios de consilio suo, super facto illo, diversarum Regionum consulat sapientes, ut tunc eorum consilium deferatur eidem.

Ann. D. 1292. **A**D quæ terminum & Parliamentum, anno, scilicet, Domini & dicti Regis E. supradicti. Omnes Auditores prædicti, tam de Angliâ, quàm de Scotia, & etiam multi alii Episcopi, Prælati, Comites, Barones, Proceres, Magnates & Nobiles de Regno Angliæ, per ipsum Dominum Regem specialiter convocati, pro negotio supradictò, venerunt apud Berewyk super Twe-

dam, coram eodem Domino Rege, & similiter omnes petentes prædicti. M. 21. Qui quidem Episcopi, Prælati, Comites, Barones, Proceres, Magnates & Nobiles, ac Auditores de utroque Regno, ab ipso Domino Rege diligentius requisiti, per quas leges & consuetudines sit ad judicium procedendum? Et etiam, an in casu, in quo non inveniuntur certæ Leges & Consuetudines, aut diversæ in Regnis Angliæ & Scotiæ, qualiter sit judicandum? Et an de dicto Regno Scotiæ sit aliter judicandum, quàm de Comitibus, Baronibus, & aliis tenuris?

Ad hæc omnes & singuli concorditer responderunt; quòd per Leges & Consuetudines Regnorum, quibus præest, si certæ reperiantur in hoc casu, judicare potest & debet:

Et, si certæ Leges & Consuetudines non inveniuntur, in casu hujusmodi, quòd dictus Dominus Rex, de consilio Procerum & Magnatum suorum, potest & debet condere novam Legem:

Et dicunt quòd de prædicto Regno est judicandum, quoad jus succedendi, sicut de Comitibus, Baronibus, & aliis tenuris impartibilibus.

Postea præfatus Dominus Rex, auditis & intellectis responsionibus totius Consilii sui prædicti, quæsit à prædictis Roberto & Johanne, si vellent aliud dicere? Qui dixerunt quòd sic:

Et ideo idem Dominus Rex præcepit & injunxit Auditoribus memoratis, quòd locum priorem adirent: Et, convocatis coram eis prædictis Roberto & Johanne, eos, si dicere plus vellent, audirent; & jura, & rationes, ac responsiones eorum examinarent cum summâ diligentia & referrent.

Coram quibus prædicti Robertus & Johannes, presentibus aliis petentibus, constituti: Idem Robertus de Brus ad ea, quæ in sua petitione præscripta continebantur, adjecit, quòd questio, super Jure Regnandi, habet terminari & judicari per jus naturale (per quòd Reges regnant) & non per legem & consuetudinem, inter subditos unitatam: per quòd quidem jus proximior in sanguine collateralis melius jus habet regnandi.

Ann. D. Dicit etiam quod lex & constitutio, quæ sunt inter tenentes & subjectos, superiorem ligare non possunt, & præcipue Regem suum: Unde dicit quod, licet in Hereditatibus Partibilibus, secundum leges & consuetudines, inter subditos observatas, primogenita habeat aliquam prærogativam; in Regno tamen impartibili ubi proximior sanguini Regali legitimus, tempore vocationis inventus, secundum jus naturale est præferendus, primogenita nullam habet prærogativam.

Dicit etiam quod consuetudo succedendi in Regno Scotiæ plenè facit pro eo: Quia dicit, quod utitur in Scotiâ, quod frater Regis præcedentis præfertur illius filio in successione Regni, ratione proximitatis in gradu.

Et ad hoc quædam antiqua produxit exempla, videlicet, quod quidam Dovenaldus, Frater Kyneth Mac-Alpyn, regnavit immediate post fratrem suum, excluso Constantino primogenito prædicti Keyneth, & hoc ratione propinquitatis sanguinis ipsi Alpino:

Et post prædictum Dovenaldum, regnavit dictus Constantinus, primogenitus prædicti Kyneth Mac-Alpyn:

Et, post eum, Edh frater suus Junior, excluso Dovenaldo Filio prædicti Constantini;

De quibus Constantino & Edh, fratribus & Filiis prædicti Kyneth Mac-Alpyn, descenderunt omnes Reges, qui postea regnaverunt in Scotiâ usque modo.

Et semper, sicut erant proximiores in gradu inventi, regnabant quilibet post alium, usque ad tempus Regis Malcolmi, viri Sanctæ Margarete; & adhuc, post prædictum Malcolmum, quidam frater ejus regnavit, excluso filio ejusdem Malcolmi.

Et idem Robertus similiter dixit quædam alia exempla de consimilibus successione, de quibusdam aliis terris & regionibus, ut de Ypaniâ & Comitatu Sabaudie.

Dicit insuper idem Robertus, quod mulier regnare non debet, quia officium regiminis exercere non potest: Et tempore, quo prædictum Regnum Scotiæ, per mortem Regis Alexandri, vacavit, fuit Dervegulda, Mater prædicti Johannis, superstes; quæ ratione prædictâ regnare non potuit, nec debuit.

Et sic jus ipsius Regni prædicto Roberto, tamquam Masculo, & in æquali gradu cum prædictâ Dervegulda, sine medio debuit resortiri, propter insufficientiam ejusdem Dervegulde, quia mulier.

\* Unde petit idem Robertus quod, habito respectu ad leges Regales, per quas Reges regnant, & regnare debent, & etiam ad exempla per ipsum producta, jus suum velit declarare & sibi justitiam exhibere.

Et super hoc venit Johannes de Balliolo, qui similiter petit Regnum Scotiæ, prout patet in petitione sua præscriptâ, & dicit quod prædicto Roberto de Brus non potest, nec debet de Jure prædictum Regnum Scotiæ adjudicari: Quia, dicit, quod ubi prædictus Robertus de Brus in petitione sua petit Regnum Scotiæ, cum pertinentiis suis, ut rector & proximior Hæres ipsius Regni, pro eo quod Willielmus, quondam, Rex Scotiæ, Antecessor suus, frater David Comitis Huntynoniæ, fuit seiscus in Dominico suo, ut de feodo & jure, de prædicto Regno Scotiæ, tempore pacis, & tempore Regis H. proavi Domini Regis, qui nunc est:

Et de ipso Willielmo descendit jus dicti Regni cuidam Alexandro, ut filio & Hæredi, qui regnavit & obiit inde seiscus:

Et de ipso Alexandro descendit jus ejusdem Regni cuidam Alexandro, ut filio & hæredi, qui similiter regnavit & obiit inde seiscus:

Qui quidem Alexander habuit duos filios, qui obierunt sine hærede de se, Patre eorum vivente, & unam filiam, Margaretam, nomine, postea Reginam Norwegiæ, quæ similiter obiit vivente patre:

De quâ quidem Margaretâ exivit quædam Margareta: cui dictus Rex Alexander, Avus ipsius Margarete, fecit homines de Regno suo jurare, ut ipsam tenerent pro Dominâ dicti Regni, & hoc fecit per scriptum affirmari:

Quæ quidem Margareta obiit sine hærede de se; Per quod jus prædicti Regni debuisset resortiri cuidam David, Fratri prædicti Willielmi, si statum regnandi expectasset:

Et idem David habuit tres Filios, qui obierunt sine Hærede de se; & quatuor filias, Marildem, quæ obiit sine Hærede de se, Margaretam, Yfabbellam & Adam:

De quâ Yfabbellâ exivit Robertus de Brus, qui nunc petit, & dicit quod ad ipsum debet, resortiri prædictum Regnum Scotiæ, sine medio, ut ad proximiorum in gradu de sanguine Regis Alexandri, qui ultimo obiit, & similiter dictæ Margarete in linea collateralis:

Et quod præterea quidam Alexander, Pater prædicti Regis Alexandri, qui ultimo obiit, recognovit coram Baronibus suis ipsum pro proximiorum hærede, si ipsum decedere contingeret sine hærede de corpore suo:

Et illud idem Alexander, Rex Scotiæ, qui ultimo obiit, recognovit, si absque Hærede de corpore suo obiret, sciente Dervegulda, Matre prædicti Johannis de Balliolo, & non contradicente.

Idem Robertus in petitione sua fecit omissionem, in eo quod dicit, quod jus Regni prædicti debuisset resortiri David, fratri Regis Willielmi per mortem prædictæ Margarete de Norwegiâ, & nullam fecit mentionem de Margareta, Margeria & Yfabella, filiabus prædicti Willielmi fratris prædicti David; dedit nullum jus potuit, nec debuit resortiri ad prædictum David, fratrem prædicti Willielmi, nisi per medium prædictarum filiarum ipsius Willielmi.

Et quoad hoc, quod idem Robertus dicit quod jus prædicti Regni debet ad ipsum resortiri, sine medio;

Idem Johannes dicit, ut prius, quod nullum jus potest descendere vel resortiri alicui, nisi per medium rectæ lineæ, descendens vel ascendens, secundum leges & consuetudines utriusque Regni; per quod dicit quod, omissis aliquo, seu aliquibus de

recta linea, ascendente vel descendente, aliquod jus ad eum non potuit resortiri.

Et quoad hoc, quod idem Robertus dicit, quod est proximior in gradu, in eo quod dicit quod prædictus David habuit tres filias, Margaretam, Yfabbellam, & Adam: de quâ Margareta exivit Dervegulda, & de ipsâ Johannes qui nunc est: de prædictâ vero Yfabella Robertus, qui nunc petit, & sic proximior in gradu, per quod dicit se habere melius jus ad Regnum prædictum secundum consuetudines quorundam Regnorum:

Dicit idem Johannes quod, quicquid dicat de aliis Regnis & Regionibus, vel de ipsorum consuetudinibus, in Regnis tamen Angliæ & Scotiæ, in quibus Reges regnant per successionem in recta linea, & Comites & Barones eodem modo succedunt in hereditatibus suis, exitus postnatæ, licet in gradu proximior, non excludit exitum primogenitæ, licet remotiorem in gradu, in ipsâ rectâ lineâ, successione durante.

Dicit etiam quod, ex quo prædictus Robertus concedit quod Margareta, antecessor prædicti Johannis, fuit primogenita prædicti David: Et prædicta \* Yfabella, mater prædicti Roberti, post nata, & quod prædictum Regnum Scotiæ non est partibile; per quod dicit quod jus ipsius Regni, & ipsum Regnum unicæ personæ debeat remanere, videtur ei quod, in hujusmodi successione, secundum leges & consuetudines utriusque Regni, antenata est preferenda postnatæ, & eadem ratione exitus antenatæ est preferendus postnatæ, tam ratione primogenituræ, quam impartibilitatis Regni prædicti;

Unde, per rationes prædictas, durante exitu primogenitæ, nichil juris exitui postnatæ accrescere potest.

Et quoad hoc, quod prædictus Robertus dicit, quod Alexander Rex Scotiæ, filius Regis Willielmi, tenuit eum pro proximiorum hærede suo, si sine hærede de se contingeret eum mori, & pro tali eum coram Baronibus suis recongnovit:

Idem Johannes dicit quod, quoad petendum Regnum prædictum, hujusmodi recongnitio sibi valere non debet, etiam si facta fuisset, eo quod idem Robertus, in petitione sua, recongnovit quod prædictus Alexander obiit seiscus de Regno prædicto, in Dominico suo, ut de feodo & jure, & quod de prædicto Alexandro descendit jus prædicti Regni cuidam Alexandro, ut filio & hæredi, qui similiter obiit inde seiscus; unde, per recongnitionem suam prædictam, satis ostendit quod ille Alexander sine hærede de se non deceffit, & quod jus Regni prædicti ad filium suum, ut ad hærede, per mortem ipsius fuit transmissum; & sic per recongnitionem prædicti Alexandri, si qua facta fuit, nichil juris sibi fuit acquisitum.

Item quoad hoc, quod prædictus Robertus dicit, quod questio super jure regnandi habet terminari & judicari per jus naturale (per quod Reges regnant) & non per leges & consuetudines, inter subditos unitas:

Idem Johannes dicit quod, per easdem leges & consuetudines, debet Dominus Rex Angliæ, superior Dominus Regni Scotiæ, cognoscere & judicare de dicto Regno Scotiæ inter petentes, per quas idem Rex Angliæ de terris & tenementis, ad coronam suam spectantibus, super antecessores suos infra Regnum suum occupavit, cognoscit & judicat, & antecessores sui cognoscere & judicare solebant; & hoc est per communem legem & consuetudinem Regni sui, & non per aliquas leges alias, & consuetudines qualescumque.

Et quoad hoc, quod idem Robertus dicit, quod lex & constitutio, quæ sunt inter tenentes & subjectos, superiorem ligare non possunt, & præcipue Regem suum:

Prædictus Johannes dicit, quod prædictus Robertus non est in eo casu, in quo judicari debet per subjectum, sed per superiorem, scilicet, per Dominum suum Regem Angliæ, superiorem Dominum dicti Regni Scotiæ: de cujus progenitoribus, à tempore cuius non extat memoria, dictum Regnum Scotiæ per homagium tenebatur, & de ipso teneri debet, & ipsi petentes sint in Curia ipsius Regis & Domini sui, ad recipiendum jus ab eo, sicut subditi de tenementis, quæ ab ipsâ tenentur:

Unde dicit quod, ex quo sunt subjecti dicto Domino suo Regi, & Coronæ Regni Angliæ, quolibet jure requiritur ut ipsi, tamquam subditi, & petentes jus ad Regnum, quod de eo tenentur, per leges & consuetudines Regni sui debeant judicari:

Et dicit quod, per easdem leges & consuetudines, primogenita habet prærogativam in succedendo, tam in hereditatibus impartilibus, quam partilibus.

Item quoad hoc, quod prædictus Robertus dicit, quod consuetudo succedendi in dicto Regno Scotiæ plene facit pro eo, in hoc, quod dicit, quod Frater Regis præcedentis præfertur illius filio in successione Regni, ratione proximitatis in gradu, & ad hoc quædam produxit exempla:

Idem Johannes dicit quod per hoc, quod prædictus Robertus intendit ostendere per exempla prædicta, quod frater postnatus regnavit post fratrem antenatum, ipsius filium repellendo, & hoc ratione proximitatis in gradu succedendi:

In hoc probat quod remotior in gradu succedendi præfertur proximiori; quia filius proximior est patri in gradu hujusmodi succedendi, quam frater patris, secundum leges & consuetudines utriusque Regni.

Et quoad exemplum, quod idem Robertus dicit, quod frater Malcolmi, quondam Regis Scotiæ, regnavit immediate post ipsum Malcolmum, ejusdem filium repellendo;

Idem Johannes recognoscit quod frater prædicti Malcolmi, per aliquod tempus, modo prædicto regnavit; sed dicit quod filius prædicti Malcolmi, sic repulsus, adivit Dominum suum Willielmum, Regem Angliæ, & superiorem Dominum prædicti Regni Scotiæ, conquerendo de injuria, per fratrem patris sui sibi factâ: Ad cuius querelam, idem \* Dominus Rex Angliæ fratrem prædicti Malcolmi à prædicto Regno ejecit, & filium ejusdem Malcolmi Regem ejusdem Regni Scotiæ constituit, qui postmodum toto tempore suo regnavit.



Ann. D. Dicit etiam idem Johannes quod, post mortem ejusdem Regis  
1292. filii Malcolmi, idem frater ipsius Malcolmi iterato se in prædictum  
Euv. 1. Regnum intruit, & regnare cepit; per quod, ad querimoniam  
cujusdam Edgari, secundi filii prædicti Malcolmi, prædictus Rex  
Willielmus, superior Dominus prædicti Regni Scotiæ, prædictum  
fratrem ejusdem Malcolmi, sic regnantem injuste, de eodem Re-  
gno Scotiæ iterato ejecit, & prædictum Edgarum ipsius Regni Re-  
gem constituit:

Post quem omnes alii Reges Scotiæ, usque nunc, per rectam  
lineam successions, secundum leges & consuetudines, in utroque  
Regno usitatas, regnaverunt.

Et, quoad exempla de Yspaniâ & Comitatu Sabaudia, dicit  
quod illa exempla prædicto Roberto non debent valere, pro eo  
quod alia sunt, & diversæ leges, & consuetudines in Yspania &  
Sabaudia, quam in Regnis Angliæ & Scotiæ; nec Rex debet,  
inter subditos suos, per alias leges & consuetudines judicare, quam  
per leges & consuetudines Regnorum, quibus præest.

Et quoad hoc, quod prædictus Robertus dicit, quod mulier  
regnare non debet, quia officium regiminis exercere non potest:

Idem Johannes dicit quod, si mulier regnare non debet, nec  
jus regnandi ad ipsam descendere seu resortiri, idem Robertus nichil  
juris vindicare potest in Regno prædicto; eo quod, si ali-  
quod jus de ipso Regno ad eum resortiri deberet, hoc esse non  
potest nisi per medium Ysabelle matris suæ:

Unde dicit quod, si nullum jus regnandi ad dictam Ysabelam  
matrem suam resortiri potuit, nec ad ipsam Robertum, nisi per  
eamdem Ysabelam, tanquam ad filium, descendere quoquo mo-  
do.

Dicit etiam quod idem Robertus errat in hujusmodi dicto suo;  
quia satis notorium est quod tam ipse Robertus, quam omnes alii  
Comites, Barones, Proceres, & Magnates Regni Scotiæ jurave-  
runt fidelitatem Margarietæ filie Regis Norwegiæ, quæ ultimo  
obit Dominæ & Regina dicti Regni Scotiæ, & ipsam pro Re-  
gina & Dominâ tenuerunt: & sic errat idem Robertus modo ver-  
bo negando, quod concesserat prius facto, quod quidem factum  
dedicere non potest.

Unde, cum sit plene recognitum quod Willielmus, Rex Sco-  
tiæ, fuit seistus de prædicto Regno Scotiæ:

Et de prædicto Willielmo descendit jus Alexandro, ut filio &  
heredi:

Et de prædicto Alexandro cuidam Alexandro, ut filio & hære-  
di; qui ultimo obiit Rex Scotiæ:

Et prædictus Robertus non dedit, nec dedicere potest, quin  
de prædicto Alexandro descendit jus cuidam Alexandro, ut filio  
& heredi, qui obiit sine hærede de se:

Et de ipso Alexandro cuidam David, ut fratri & heredi:

Et de ipso David, quia obiit sine hærede de se, cuidam Mar-  
garietæ, ut sorori & heredi:

Et de ipsa Margarietâ cuidam Margarietæ, ut filie & heredi:

Et de ipsa Margarietâ, quia obiit sine hærede de se, resortiebat-  
tur jus, & debuit resortiri quibusdam Margarietæ, Margarietæ, &  
Ysabelle, ut consanguineis, & uni heredi, si dictum Regnum  
esset partibile,

Et quia non est partibile, remansit jus, & remanere debuit præ-  
dictæ Margarietæ, ut antenatæ:

Et de ipsa descendit cuidam Magotæ, ut filie & heredi:

Et de ipsa Magotâ, quia obiit sine hærede de se, resortiebat-  
tur jus, & debuit resortiri prædictis Margarietæ & Ysabelle, ut ami-  
tis, & uni heredi, si Regnum esset partibile:

Et, quia non est partibile, remansit jus, & remanere debuit  
prædictæ Margarietæ, ut antenatæ & heredi:

Et de ipsa Margarietâ, quia obiit sine hærede de se, descendit  
jus, & descendere debuit prædictæ Ysabelle, ut sorori & hære-  
di:

Et de ipsa Ysabelle, quia obiit sine hærede de se, resortiebat-  
tur jus, & debuit resortiri cuidam David, ut avunculo & heredi,  
fratri prædicti Willielmi Regis Scotiæ, patris prædictæ Ysabelle:

Et de ipso David descendit jus, & descendere debuit cuidam  
Henrico, ut filio & heredi:

Et de ipso Henrico, quia obiit sine hærede de se, descendit jus,  
& descendere debuit cuidam David, ut fratri & heredi:

Et de ipso David, quia obiit sine hærede de se, cuidam Johan-  
ni, ut fratri & heredi:

\* II. 586. Et de ipso Johanne, quia obiit sine hærede de se, quibusdam  
Margarietæ, Ysabelle, Matildi, & Adæ, ut \* sororibus, & uni  
heredi, si regnum esset partibile:

Et, quia non est partibile, remansit jus & remanere debuit  
prædictæ Margarietæ, ut antenatæ sorori ipsius Johannis & hære-  
di:

Et de ipsa Margarietâ descendit jus, & descendere debuit cui-  
dam Thomæ, ut filio & heredi:

Et de ipso Thomâ, qui obiit sine hærede de se, descendit jus,  
& descendere debuit quibusdam Christianæ & Dervegulde, ut  
sororibus, & uni heredi, si Regnum esset partibile:

Et, quia Regnum non est partibile, remansit jus, & remanere  
debuit prædictæ Christianæ, antenatæ sorori ipsius Thomæ, ut  
sorori & heredi:

Et, de ipsa Christianâ, quia obiit sine hærede de se, descendit  
jus, & descendere debuit prædictæ Dervegulde, ut sorori & hære-  
di:

Et de ipsa Dervegulda descendit jus, & descendere debuit cui-  
dam Hugoni, ut filio & heredi:

Et de ipso Hugone, quia obiit sine hærede de se, cuidam Ala-  
no, ut fratri & heredi:

Et de ipso Alano, quia obiit sine hærede de se, cuidam Alexan-  
dro, ut fratri & heredi:

Et de ipso Alexandro, quia obiit sine hærede de se, descendit  
jus, & descendere debuit isti Johanni ut fratri & heredi, qui nunc  
petit Regnum Scotiæ, ut jus suum.

Cumque per descensas prædictos liqueat evidenter, quod præ-

dictus Johannes sit hæres prædictæ Margarietæ, primogenitæ præ-  
dicti David, per rectam lineam succedendi, descendens: & con-  
cessum sit, per eundem Robertum, quod prædictum Regnum est  
impartibile; per quod necessario requiritur, quod hujusmodi hæ-  
reditas impartibilis tantummodo uni sorori, ut hæredi & exitui ip-  
sius, debeat remanere, secundum leges & consuetudines utriusque  
Regni: & si uni tantum, semper præferenda est primogenita, &  
exitus ipsius in omni hujusmodi hæreditate impartibili, tam ratione  
primogenituræ, quam impartibilitatis hæreditatis Regni petiti; per  
quas etiam leges & consuetudines, nullus gradus proximitatis fan-  
guinis, in secunda lineâ, excludit remotiorem, exeuntem de pri-  
mogenita, in prima lineâ recte descendente:

Petit ipse Johannes petitionem præfati Roberti, quoad jus suc-  
cedendi in prædictum Regnum Scotiæ, repelli penitus & cassari,  
& secundum petitionem suam justitiam sibi fieri, ac jus suum,  
prout in petitione continetur eadem, judicialiter declarari, ac idem  
Regnum Scotiæ sibi adjudicari.

Quibus omnibus & singulis auditis, & coram prædictis audito-  
ribus plenus discussis, factaque de his prædicto Domino Regi re-  
latione fidelis,

Idem Dominus Rex quæsit à prædictis Roberto & Johanne,  
si plus vellent dicere?

Qui responderunt quod non; nisi forsân ad informationem suam  
Rex quæretet aliquid ab eisdem.

Prædictus Dominus Rex iterum quæsit ab Episcopis,  
Prælatibus, Comitibus, Baronibus, & à toto Consilio suo, ac ab  
auditoribus antedictis, quod ei consulerent; quis istorum duorum  
sit præferendus, ad dictum Regnum Scotiæ obtinendum, secun-  
dum ea quæ sunt coram eis propolita, & etiam allegata?

Et an remotior in uno gradu in successione, exiens de primoge-  
nita, debeat, secundum leges & consuetudines utriusque Regni,  
excludere proximior in gradu, exientem de secundogenita?

Vel proximior in gradu, exiens de secundogenita, debeat, se-  
cundum leges & consuetudines ipsorum Regnorum, excludere re-  
motiorem in uno gradu, exeuntem de primogenita?

Ad quod omnes & singuli unanimiter, concorditer, & finaliter  
responderunt, quod remotior in uno gradu, linealiter descendens  
de primogenita, secundum leges & consuetudines utriusque Reg-  
ni, præferendus est proximiori in gradu, exeunti de secundogeni-  
ta, in qualibet hæreditariâ successione.

Quo audito, præfatus Dominus Rex totum negotium antedi-  
ctum fecit iterato examinari exactissimè coram illis; & dedit diem  
prædictis Roberto & Johanni, ad audiendum judicium suum, vi-  
delicet, diem Jovis, proximam post Festum omnium Sanctorum.

AD quem diem venerunt præfati, Robertus & Johannes: Et  
similiter omnes alii petentes: Et, habitâ per ipsum Dominum  
Regem consideratione ad leges & consuetudines utriusque Regni  
prædictas: Nec non & ad formam & modum petitionis prædicti  
Roberti: Ac etiam ad recognitiones factas ab eo: Ac insuper ad  
rationes & responsiones, hinc inde propositas; evidenter appare-  
bat quod prædictus Robertus non habet jus in petitione suâ, \* se-  
cundum formam & modum petitionis ejusdem.

Et ideo, de Consilio eorundem Episcoporum, Prælatorum,  
Comitum, Baronum, Procerum, & Magnatum, ac Auditorum  
prædictorum, & totius Consilii sui, utriusque Regni, considera-  
tum est, quod prædictus Robertus nichil capiat per petitionem  
suam prædictam.

Et, quia super petitione prædicti Johannis de Balliolo, dictus  
Dominus Rex non potest ad judicium procedere, quousque alii  
petentes in suis petitionibus audiantur; dictum est, tam prædicto  
Johanni, quam omnibus aliis petentibus, ut, de die in diem, co-  
ram Auditoribus supradictis, petitiones suas prosequantur, si sibi  
viderint expedire.

Et dictus Dominus Rex præcepit eisdem Auditoribus, ut lo-  
cum priorem adirent & eos audirent.

Coram quibus venerunt alii petentes prædicti; & ad affirman-  
das petitiones suas prædictas, plures rationes proposuerunt.

Inter quos petentes venit prædictus Robertus de Brus, in pro-  
pria personâ, & protestabatur quod intendit habere jus & actio-  
nem ad petendum totum Regnum Scotiæ, vel partem ejusdem,  
per aliam formam & modum quam prius petebat.

Et petit quod ad hoc admittatur; & ad prædicta petenda &  
prosequenda posuit, loco suo, Galfridum de Caldecote, Egidium  
de Gameches, & Johannem de Bry:

Qui loco ipsius admittuntur; ideo cum voluerint prosequantur.

Postea venit Johannes de Hastynges ad prosequendam petiti-  
onem suam, & petit partem suam de prædicto Regno Scotiæ,  
tamquam de hæreditate partibili: Quia dicit quod jus prædictæ  
hæreditatis Regni Scotiæ, quod descendebat Margarietæ, Ysabelle,  
& Adæ, filiabus David, Comitis Huntyndonix, ut uni hæ-  
redi, descendit & descendere debuit Johanni de Balliolo, Roberto  
de Brus, & eidem Johanni de Hastynges, Hæredibus prædictarum,  
Margarietæ, Ysabelle, & Adæ: Et sic, pro integro Jure,  
quod inde habent, in quo omnes sunt pares, prædicta hæreditas  
est partibilis inter ipsos, per quod partem suam inde petit.

Et, quod prædicta hæreditas sit partibilis, nititur ostendere per  
rationes subscriptas:

Tum quia omnes terræ, & tenementa, feoda, libertates, do-  
minia, & honores, quæ de Coronâ Regni Angliæ tenentur in Ca-  
pite, sunt partibilia:

Tum quia homagium & servitium, quæ inde debentur Regi &  
Coronæ Regni Angliæ, ostendunt prædictum Regnum esse sub  
lege communi, & sic partibile:

Et præterea Johannes de Balliolo, qui est de exitu unius Soro-  
rum, petit in petitione, quam facit de Regno prædicto habendo,  
justitiam sibi fieri secundum leges & consuetudines utriusque Reg-  
ni;

Ann. D.  
1292.  
Euv. 1.

M. 32.

Ann. D.  
1292.  
Conven-  
tio deci-  
ma quar-  
ta. 6.  
Nov.  
\* II. 587.



Ann. D. ni; per quod supponit idem Regnum subjacere legi communi, & sic secundum leges eandem esse partibile; *Edv. 1.* Aliaque quamplures rationes proponens, per quas prædictum Regnum Scotiæ esse partibile ostendere nitebatur.

Et super hoc venit præfatus Robertus de Brus, qui similiter petit partem suam, scilicet, tertiam partem de omnibus terris Scotiæ, libertatibus, cum omnibus pertinentiis (exceptis nomine & dignitate Regiis, de quibus Alexander ultimus Rex Scotiæ obiit feifitus) pro eo quod totus exitus ejusdem Alexandri est extinctus, per mortem Margaretæ filie Regis Norwegiæ, de qua resortiebatur jus prædictarum terrarum, & resortiri debuit cuidam David Comiti Huntynndonie, fratri Regis Willielmi, Avi prædicti Alexandri, & proavi prædictæ Margaretæ:

Et de ipso David descendit jus, & descendere debuit quibusdam, Margaretæ, Ysabellæ, & Adæ, filiabus ipsius David, ut filiabus, & uni hæredi:

Et de prædicta Ysabellâ descendit jus, & descendere debuit, ut de proparte suâ, isti Roberto, qui nunc petit, ut filio & hæredi.

Quam quidem partem idem Robertus clamat tenere, in capite, de Domino suo Rege Angliæ, superiore Domino Regni Scotiæ, per homagium.

Et petit idem Robertus de Domino suo Rege, quod secundum legem communem Regni Angliæ iustitia sibi fiat; similiter quasdam rationes inducens, per quas prædictum Regnum Scotiæ esse partibile conabatur probare

Et, licet tam ad rationes prædicti Johannis de Hastynge, quam dicti Roberti de Brus, per prædictum Johannem de Balliolo fuisset, ut videbatur, sufficienter responsum,

\* II. 588. Præfatus tamen Dominus Rex, super rationibus memoratis (quæ in præsentia suâ, ac Auditorum prædictorum, \* & totius Consilii sui, lectæ & recitatæ fuerunt, & cum magnâ diligentia examinariæ) volens plenius deliberare, & consultius & sanius procedere in præmissis, quæsit ab Episcopis, Prælati Comitibus, Baronibus, Proceribus, & Magnatibus, ac Auditoribus autedictis, & à toto Consilio suo, de utroque Regno,

An Regnum Scotiæ sit partibile?

Et, si idem Regnum non sit partibile, an Escaetæ & Acquisita sint partibilia?

Qui quidem, dictis quæstionibus intellectis, deliberatione super hoc habitâ diligenti, unanimiter, & concorditer responderunt, quod Regnum Scotiæ non est partibile; nec Escaetæ seu Acquisita, infra Regnum Scotiæ, sunt partibilia, ex quo ad manus Regis ejusdem Regni devenerant.

Quibus auditis, prædictus Dominus Rex assignavit omnibus petentibus antedictis diem coram eo, scilicet, diem lunæ, proximam post Festum Sancti Martini, in Parlamento prædicto, ad audienda Judicia sua, super suis petitionibus suprascriptis; ut interim omnes processus, cum suis rationibus, allegationibus, & circumstantiis universis, cum suo Consilio examinare valeat diligenter.

Ann. D. AD quem diem lunæ, scilicet, 17. Mensis Novembris, Anno 1292. prædicti Domini Regis Edwardi vicefimo, apud Berewyk super Twedam, in Aula Castrî ejusdem Villæ, in pleno Parlamento, coram eodem Domino Rege Angliæ illustri, superiore Domino Regni Scotiæ, *Conventio ultima. 17. Novemb.*

In præsentia Venerabilium Patrum,

<i>Johannis Archiepiscopi Dublinensis,</i>	<i>Willielmi Sancti Andreæ,</i>
<i>Johannis Wintoniensis,</i>	<i>Roberti Glasguensis,</i>
<i>Antonii Dunelmensis,</i>	<i>Mathei Dunkeldensis,</i>
<i>Willielmi Elyensis,</i>	<i>R. Rossensis, &amp;</i>
<i>Johannis Carleolensis,</i>	<i>Marci Sodorensis, Dei gratia, Episcoporum:</i>

Ac Nobilium Virorum,

M. 24. *Henrici de Lascy Comitis Lincolniæ,*  
*Humfridi de Bohun Comitis Herefordiæ,*  
*Johannis Comitis de Boughan,*  
*Gilberti Comitis de Angus,*  
*Malisii Comitis de Stratberne;*

Et nonnullorum aliorum Prælatorum, Comitum, Baronum, Procerum, & Magnatum, utriusque Regni, Angliæ & Scotiæ:

Præsentibus similiter viginti quatuor nominatis de Anglia: Et etiam quater viginti de Scotia electis & nominatis; ac Nobilium & popularium dictorum Regnorum multitudine copiosâ:

Vocatis prædictis petentibus, qui jus ad prædictum Regnum Scotiæ vendicabant: &, publice ac sollempniter proclamatis,

Venerunt,

<i>Ericus Rex Norwegiæ;</i>	<i>Willielmus de Ros,</i>
<i>Florentius Comes Hollandiæ, &amp;</i>	<i>Robertus de Pynkeny,</i>
<i>Willielmus de Vesey, per Attornatos suos:</i>	<i>Nicolaus de Soules, &amp;</i>
<i>Patricius Comes de Marchia,</i>	<i>Patricius Galtyhly, personaliter:</i>

Qui omnes retraxerunt se.

Ideo dictum est, pro Judicio, cuilibet eorum, per dictum Dominum Regem, quod nichil capiant per petitionem suam.

Et quia,

*Johannes Comyn, &*  
*Rogerus de Mandeville,*

Non sunt prosecuti Petitiones suas, ideo dictum est, per præ-

dictum Dominum Regem, quod nichil capiant per eandem.

Et quoad Petitionem,

*Roberti de Brus,*

Qui petit tertiam partem totius Regni Scotiæ, ut partem suam, tamquam de hæreditate partibili; quia alias idem Robertus, coram ipso Domino Rege, in petitione sua, qua petebat totum Regnum Scotiæ, plene recongnovit & concessit prædictum Regnum esse inpartibile, per quod uni Hæredi \* tantummodo debuit remanere; quam quidem recongnitionem & concessionem modo coram eodem Domino Rege dedicere non potest: \* II. 589.

Et etiam quia per Prælatos, Comites, Barones, Proceres, & Magnates, ac totum Consilium utriusque Regni compertum est concorditer & inventum, quod prædictum Regnum uni Hæredi debeat remanere; pro eo quod de natura sui est inpartibile, sicut & alia Regna:

Consideratum est quod prædictus Robertus nichil capiat, per Petitionem suam prædictam, ut de proparte Regni prædicti.

Et quoad Petitionem,

*Johannis de Hastynge,*

Qui petit tertiam partem totius Regni Scotiæ, ut partem suam, tamquam de hæreditate partibili; quia plene compertum est per prædictos Prælatos, Comites, Barones, Proceres, & Magnates, & totum Consilium utriusque Regni, quod prædictum Regnum Scotiæ de sui natura est inpartibile, sicut & alia Regna, ut prædictum est:

Et etiam quod Escaetæ & Acquisita, quæ acciderint infra prædictum Regnum, & ad manus Regis devenerint, sunt inpartibilia, sicut & ipsum Regnum; propter hoc, juvantibus etiam quampluribus aliis & diversis rationibus, quæ contra ipsum propositæ fuerunt in processu, super hoc habito:

Consideratum est, quod prædictus,

*Johannes de Hastynge,*

Nichil capiat per petitionem suam prædictam.

Et quoad Petitionem,

*Johannis de Balliolo,*

Qui petit totum Regnum prædictum, ut jus suum, prædictus Dominus Rex, auditâ Petitione suâ, cum juribus & rationibus, quæ pro se proposuit, ac allegationibus, rationibus, & responsionibus, per alios petentes factis & propositis contra eum; ipsum totum negotium, per suum utriusque Regni Consilium, per plures dies examinari fecit, cum summâ diligentia ac studio laboris:

Et, quia manifestum est quod prædictum Regnum Scotiæ est inpartibile, propter quod uni tantum debet remanere; & hoc idem satis est recongnitum per petentes, & per totum prædictum utriusque Regni consilium compertum unanimiter & inventum:

Et etiam quia idem Rex, secundum leges & consuetudines Regnorum, quibus præest, de jure subditorum habet judicare, quod quidem ab omnibus prædictorum Regnorum est incolis approbatum atque receptum:

Et, per eandem leges & consuetudines utriusque Regni, in casum præsentem concordantes, remotior in gradu, in primâ lineâ descendente, præferendus est proximiori in gradu, in secundâ lineâ, in successione hæreditariâ inpartibili:

Et etiam quia ordo successione, contentus in petitione prædicti *Johannis de Balliolo*, non est ab aliquo petentium deductus in aliquo; per quod præ omnibus aliis petentibus constat eum esse rectiorem Hæredem:

Ideo, ob prædictas rationes, & quamplures alias in processibus, inde habitis, propositas,

CONSIDERATUM EST quod prædictus

*Johannes de Balliolo,*

Recuperet, & habeat feifinam prædicti Regni Scotiæ, cum omnibus pertinentiis, infra idem Regnum existentibus: Et quæ ad manus præfati Domini Regis Angliæ, superioris Domini prædicti Regni Scotiæ, ratione superioritatis seu Domini, devenerunt; salvo jure ejusdem Domini Regis Angliæ, & Hæredum suorum cum voluerint inde loqui.

Et dictum est eidem Johanni quod dictum Regnum Scotiæ, & Populum ejusdem, sic justè gubernet & regat, quod nullus, pro defectu juris, de ipso occasionem habeat conquerendi; per quod dictus Rex Angliæ, ut superior Dominus dicti Regni Scotiæ, manum directionis apponere debeat, in futurum.

Postmodum autem præfatus Dominus Rex assignavit diem prædicto Johanni de Balliolo, videlicet, diem Jovis proximam sequentem, scilicet in Festo beati Eadmundi Regis & Martiris, ubicumque tunc fuerit, ad faciendum sibi fidelitatem pro Regno Scotiæ supradicto.

Assignavit etiam diem eidem, ad faciendum sibi homagium suum, de \* prædicto Regno Scotiæ, videlicet, diem Nativitatis Domini, ubicumque tunc fuerit in Regno suo. \* II. 590.

Et dictum fuit ei quod prosequatur Brevia de feifinâ suâ habenda de Regno Scotiæ memorato.

Ann. D.  
1292.

*De cuius quidem Regni & Castrorum ipsius seifina, prefato Johanne de Balliolo liberanda, emanarunt litera sub hac forma.*

*Pro seifina Regni Scotie.*

Ann. D. Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, Dux Aquitanniæ, & superior Dominus Regni Scotiæ, dilectis & fidelibus suis, Willielmo Sancti Andree, & Roberto Glasguenti Episcopis, Johanni Comyn, Jacobo Senescallo Scotiæ, & Briano filio Alani, Custodibus suis dicti Regni Scotiæ, salutem.

Cum Johannes de Balliolo, nuper in Parlamento nostro apud Berewyk super Twedam, venisset coram nobis, & petivisset prædictum Regnum Scotiæ sibi per nos adjudicari, & seifinam ipsius Regni sibi, ut proximiori hæredi Margarete filie Regis Norwegiæ, Domine Scotiæ, & neptis quondam Alexandri, ultimi Regis Scotiæ, jure successionis liberari:

Ac nos, auditis & intellectis petitionibus & rationibus, tam prædicti Johannis de Balliolo, quam aliorum petentium prædictum Regnum; & eisdem petitionibus & rationibus diligenter examinatis, invenerimus præfatum Johannem de Balliolo esse propinquorem hæredem prædictæ Margarete, quoad prædictum Regnum Scotiæ obtinendum:

Propter quod idem Regnum Scotiæ & seifinam ejusdem, eidem Johanni (salvo jure nostro & hæredum nostrorum) reddidimus;

Vobis mandamus quod seifinam prædicti Regni Scotiæ, cum omnibus pertinentiis suis, infra idem Regnum existentibus, & quæ ad manus nostras, tanquam ad superiorem Dominum ipsius Regni Scotiæ, post mortem præfate Margarete devenerunt, sine dilatione, prædicto Johanni de Balliolo deliberare faciatis:

Salvo jure nostro & hæredum nostrorum, cum voluerimus inde loqui:

Salvis etiam nobis rebus & debitis quibuscumque, quæ de exitibus prædicti Regni Scotiæ, usque ad diem consecutionis præsentium, debebantur, seu deberi poterunt quoquo modo.

Teste meipso apud Berewyk super Twedam, decimo nono die Novembris, anno Regni nostri vicésimo.

*Pro Seifina Castrorum.*

Ann. D. Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitanniæ, & superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fidei suo, Petro Burdet, Constabulario Castri de Berewyk, salutem.

Cum Johannes de Balliolo, nuper in Parlamento nostro apud Berewyk super Twedam, venisset coram nobis, & petivisset prædictum Regnum Scotiæ, sibi per nos adjudicari, & seifinam ipsius Regni sibi, ut proximiori hæredi Margarete, filie Regis Norwegiæ, Domine Scotiæ, jure successionis liberari:

Ac nos, auditis & intellectis petitionibus & rationibus, tam prædicti Johannis de Balliolo, quam aliorum petentium prædictum Regnum; & eisdem petitionibus & rationibus diligenter examinatis, invenerimus præfatum Johannem de Balliolo esse propinquorem hæredem prædictæ Margarete quoad prædictum Regnum Scotiæ obtinendum:

Propter quod idem Regnum Scotiæ & seifinam ejusdem (salvo jure nostro & hæredum nostrorum, cum voluerimus inde loqui) prædicto Johanni reddidimus:

Vobis mandamus quod seifinam prædicti Castri de Berewyk, cum omnibus pertinentiis suis, unâ cum omnibus aliis rebus, vobis per Cyrographum traditis, & secundum quod in prædicti Castri vobis commissâ Custodiâ res hujusmodi recepistis, sine dilatione, præfato Johanni de Balliolo, vel Attornatis suis, \* has litteras deferentibus, deliberari faciatis.

Teste meipso apud Berewyk super Twedam, decimo nono die Novembris, anno Regni nostri vicésimo.

*In eodem modo directæ fuerunt literæ universis Custodibus Castrorum Dominicorum Regis Scotiæ; quorum seifinam dictus Dominus Rex Angliæ, ut superior Dominus Regni Scotiæ, habebat, & tenuit, & Custodes posuerat in eisdem.*

*Sigillum, deputatum Regimini Scotie, confractum.*

Ann. D. DIE Mercurii, in vigilia beati Eadmundi Regis & Martiris, scilicet decimo nono die Novembris, in aula prædicti Castri de Berewyk super Twedam.

Præsentibus,

Prædicto Domino Johanne de Balliolo, Rege Scottorum illustri: & Venerabilibus Patribus, Johanne Archiepiscopo Dublinensi, Johanne Wintoniensi, Antonio Dunelmensi, Willielmo Elyensi, Johanne Carleolensi, Willielmo Sancti Andree, & Roberto Glasguenti Episcopis,

Et multis aliis Episcopis & Prælatibus Regnorum Angliæ & Sco-

tie; necnon & eorumdem Regnorum Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, ac aliorum Nobilium, & Popularium multitudine copiosa.

Confractum fuit sigillum, regimini Scotie deputatum, quo usi fuerant Custodes ejusdem Regni à tempore obitus Alexandri Regis, ultimi ipsius Regni, usque ad diem illum, in quatuor partes;

Et frustra ipsius sigilli, in quâdam Bursâ de Corio, repositâ in Thesaurariâ dicti Domini Regis Angliæ, conservanda in lignum & evidentiam plenioris superioritatis, & directi Domini, quod Rex Angliæ habet in prædicto Regno Scotiæ, ac etiam ad idem Dominium posteris evidentius declarandum.

*De fidelitate prestata per Johannem Regem Scotie Domino Regi Angliæ.*

DIE Jovis sequenti, scilicet, vicésimo die Novembris, in Festo beati Eadmundi Regis & Martiris, anno prædicti Domini E. Regis Angliæ vicésimo finiente, apud Norham, in Casto ejusdem Villæ, venit prædictus Johannes de Balliolo, Rex Scotiæ, &

Præsentibus,

Venerabilibus Patribus, Johanne Archiepiscopo Dublinensi,	Johanne Comite de Boughan,
Antonio Dunelmensi,	Willielmo Comite de Ros,
Willielmo Sancti Andree,	Patricio Comite de Marchia,
Roberto Glasguensi,	Waltero Comite de Meneteth,
Willielmo Elyensi, &	Jacobo Senescallo Scotiæ,
Johanne Carleolensi, Dei gratiâ,	Alexandro de Ergadia,
Episcopis:	Alexandro de Balliolo Domino de Caverez,
Necnon Henrico de Lascy Comite Lyncolniæ,	Patricio de Graham,
	Willielmo de Sancto Claro,

Et multis aliis Magnatibus & Proceribus utriusque Regni Angliæ & Scotiæ;

Fecit & juravit fidelitatem præfato Domino Regi Angliæ præfentialiter, verba dicens, sermone Gallico, hunc habentia litteraliter intellectum:

Ego Johannes de Balliolo, Rex Scottorum, fidus & fidelis ero vobis Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, & superiori Domino Regni Scotiæ: & vobis fidelitatem facio de eodem Regno Scotiæ, quod de vobis teneo, & clamo tenere: & fidem & fidelitatem vobis portabo de vitâ, & membro, & terreno honore, contra omnes homines: & fideliter reconnoſcam, & vobis faciam servitia, vobis debita de Regno Scotiæ antedicto; sic me Deus adjuvet & hæc sancta Ewangelia.

\* Postmodum, eodem die, confecta fuerunt quedam Literæ, super fidelitate prædictâ, prædicto Domino Regi Angliæ, per dictum Regem Scotiæ, prestata, sub hac forma. \* II. 592:

Omnibus Christi fidelibus, præfens scriptum visuris vel audituris, Johannes, Dei gratiâ, Rex Scottorum salutem.

Noverit Univerſitas vestra me fecisse & jurasse Domino meo ligio, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, & superiori Domino Regni Scotiæ, apud Norham, die Jovis, in Festo Sancti Eadmundi Regis & Martiris, anno Incarnationis Domine milleſimo ducentesimo nonagesimo secundo, & Regni ipsius Domini nostri Edwardi vicésimo finiente, & vicésimo primo incipiente,

In præfentiâ venerabilium Patrum,

Willielmi Sancti Andree, &	Alexandri de Ergadia,
Roberti Glasguensis Episcoporum:	Alexandri de Balliolo Domini de Caverez,
Johannis Comitis de Boughan,	Patricii de Graham, &
Willielmi Comitis de Ros,	Willielmi de Seint Cler,
Patricii Comitis de Marchia,	In hunc modum;
Walteri Comitis de Meneteth,	
Jacobi Senescalli Scotiæ,	

Istud auditis, Domine mi Edwarde, Dei gratiâ, Rex Angliæ; superior Dominus Regni Scotiæ, quod ego Johannes de Balliolo, Rex Scottorum, vobis facio fidelitatem de Regno Scotiæ, quod teneo, & clamo tenere de vobis: quod ero vobis fidus & fidelis, & fidem & fidelitatem vobis portabo de vitâ, & membro, & terreno honore, contra omnes homines: & fideliter reconnoſcam, ac fideliter faciam servitia, vobis debita, de Regno Scotiæ antedicto; sic Deus me adjuvet & hæc Sancta Ewangelia.

In cujus rei testimonium sigillum, quo usus sum hæcenus, quia adhuc aliud factum, sub titulo & nomine regio, non habebam, præsentibus est appensum:

Et similiter, in testimonium fidelitatis prædictæ, Episcopi, Comites, Barones, & alii supranominati Nobiles, præfens scriptum sigillorum suorum munimine roborarunt.

Dat. apud Norham die & anno prædictis.

Ann. D.  
1292.  
An. 1.

*Sequitur Gallicum sub eisdem verbis per que predicta fidelitas facta fuit per predictum Regem Scotie in hunc modum.*

**C**EO oez, vous mon Seigneur Edward, Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Escocce, que ie Johan de Baillol, Rey de Escocce, vous fas feaute du Reaume de Escocce, le quel ie tiens, e cleim tenir de vous: que ie vous ferrai feaus e leaus, e fey e leaute vous porterai de vie, e de membre, e de terrein honneur contre totes gens, que porront vivre e morir: e leaument conoitrai, e leaument vous frai les services, a vous deus du Reaume de Escocce avantdit; ensi me eide Dieus, e ces Seintes Ewangiles.

*Item, Tenor Literæ, confectæ de fidelitate predicta, sermone Gallico, sequitur sub hac forma.*

**A**Tous ceaus, que cest escryt verront ou orront, Johan, par la grace de Dieu, Rey de Escocce, saluz en Dieu.

Sache vostre universite moi avoir fait e jure feaute a mon Seigneur lige, mon Sire Edward, par meisme la grace, Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Escocce, a Norham, le Joedy, en la Feite Saint Emon le Rey e Martyr, le an del Incarnacion nostre Seigneur, myl, ducent, e nonante, \* secund, e du Regne le dit mon Seigneur le Rey Edward Vyntime finant, e le Vyntime un comenceant,

En la Prefence des honourable Peres,

<i>Willame Robert de Saint Andreu</i>	<i>Alexandre de Ergeyl,</i>
<i>e de Glasgu, Evescques,</i>	<i>Alexandre de Baillol Seigneur de</i>
<i>De Johan Conte de Boughan,</i>	<i>Caverez,</i>
<i>Willame Conte de Ros,</i>	<i>Patryk de Graham, e</i>
<i>Patryk Conte de la March,</i>	<i>De Willave de Saint Cler,</i>
<i>Wautier Conte de Meneteth,</i>	<i>En les paroies souz escrytes:</i>
<i>James Senefchal de Escocce,</i>	

Ceo oez vous, mon Seigneur Edward, Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Escocce, que ie Johan de Baillol, Rey de Escocce, vous fas feaute, du Reaume de Escocce, lequel ie tiens e cleim tenir de vous, que ie vous ferrai feal e leal, e fey e leaute vous porterai de vie, e de membre, e de terrein honneur, contre totes gens que porunt vivre e morir:

E leaument conoitrai, e leaument vous frai les services, a vous deus, du Reaume de Escocce avantdit; ensi me eide Deus e ces Seintes Ewangiles.

En tesmoigne de ceste chose, ie ai mis a cest escryt mon feal, du quel ie ai use jusques en ca, por ce que ie n'avoï encore autre feal fait, defouz tirtle e nom de Rey.

Ensemblement, en tesmoignance de la Feaute avantdite, les Evescques, Contes, e Barons, e autres Nobles, defuz nomies, ont mys lor Sealz a cest present escryt.

Don. a Norham le jour, e le An avantditz.

*De Homagio facto per Johannem Regem Scotie, Domino Regi Anglie.*

Ann. D.  
1292.  
An. 21.  
E. 1.

**A**Nno à Nativitate Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo (secundum quod observat Ecclesia Anglicana) indicatione sextrâ, & Regni predicti Domini Edwardi Regis Anglie illustri vicesimo primo, apud Novum Castellum super Tynam, in aula Palatii ipsius Domini Regis, infra Castrum, in crastino Nativitatis Domini, scilicet, in Festo beati Stephani Prothomartiris;

<i>In presentia mei, Notarii infra-</i>	<i>Nicolai de Segrave,</i>
<i>scripti: &amp;</i>	<i>Gilberti de Thorntone,</i>
<i>Venerabilium Patrum, Johannis</i>	<i>Rogeri le Brebanzon,</i>
<i>Archiepiscopi Dublinensis: &amp;</i>	<i>Roberti Malet,</i>
<i>Johannis Episcopi Carleolensis: &amp;</i>	<i>Roberti de Hertfordia,</i>
<i>Nobilium Virorum,</i>	<i>Johannis de Langetone Anglie</i>
<i>Henrici de Lascey Comitis Lyncol-</i>	<i>Cancellarii,</i>
<i>nie,</i>	<i>Hugonis de Cressyngebam,</i>
<i>Johan. de Warena Comitis Sur-</i>	<i>Johannis Woughan:</i>
<i>reyæ,</i>	<i>Magistrorum, Johannis Lovel,</i>
<i>Johannis de Sancto Johanne,</i>	<i>Walteri de Langetone,</i>
<i>Roberti de Typetot,</i>	<i>Johannis de Drokensford,</i>
<i>Briani Filii Alani,</i>	<i>Gilberti de Robery,</i>

Et nonnullorum aliorum Praelatorum, Comitum, Baronum, Procerum, Magnatum, & Nobilium utriusque Regni, Anglie & Scotie existentium tunc ibidem:

Prefatus Dominus Johannes, Dei gratia, Rex Scottorum, fecit homagium memorato Domino Edwardo, Regi Anglie illustri, ut superiori & directo Domino Regni Scotie presentialiter, verba proferens ore proprio, Sermone Gallico, hunc habentia litteraliter intellectum,

Domine mi, Domine Edwarde, Rex Anglie, superior Dominus Regni Scotie, ego Johannes de Balliolo, Rex Scotie, devotio vestra homo ligius de toto Regno Scotie, cum pertinentiis, & omni eo quod appender:

Quod quidem Regnum teneo, & debeo de jure, ac clamo,

Tom. I. P. III.

pro me, & hereditibus meis, Regibus Scotie, tenere hereditarie de vobis, & hereditibus vestris Regibus Anglie.

Et fidem & fidelitatem portabo vobis, & hereditibus vestris, Regibus Anglie, de vita & membro, & terreno honore, contra omnes homines, qui possunt vivere atque mori.

\* *Deinde confecta fuerunt quedam Litera, in Gallico, de predicto Homagio, prefato Domino Regi Anglie, per dictum Regem Scotie facto, ut predictur, sub hac sententia literali.*

**O**Mnibus, prefens scriptum visuris vel auditoris, Johannes, Dei gratia, Rex Scottorum, salutem in Domino.

Novertit Universitas vestra me fecisse homagium serenissimo Principi, Domino meo ligio, Domino Edwardo, eadem gratia, Regi Anglie, superiori Domino Regni Scotie, apud Novum Castellum super Tynam in Anglia, die Festivitatis Sancti Stephani, in crastino Nativitatis Domini, anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, & Regni dicti Domini mei Regis Edwardi vicesimo primo.

In presentia,

<i>Venerabilium Patrum, Johannis</i>	<i>Briani filii Alani,</i>
<i>Archiepiscopi Dublinensis:</i>	<i>Gilberti de Thorntone,</i>
<i>Antonii Dunelmensis, &amp;</i>	<i>Rogeri Brebanzon,</i>
<i>Johannis Carleolensis Episcopo-</i>	<i>Roberti Malet, &amp;</i>
<i>rum:</i>	<i>Roberti de Hertford, Militum:</i>
<i>Henrici de Lascey Comitis Lyncol-</i>	<i>Johannis de Langetone Cancell-</i>
<i>nie,</i>	<i>arii Anglie:</i>
<i>Johan. de Warena Comitis Sur-</i>	<i>Hugonis de Cressyngebam,</i>
<i>reyæ:</i>	<i>Johannis Woughan,</i>
<i>Johannis de Sancto Johanne,</i>	<i>Magistri Johannis Lovel, &amp;</i>
<i>Roberti de Typetot,</i>	<i>Walteri de Langetone, de Reg-</i>
<i>Nicolai de Segrave,</i>	<i>no Anglie:</i>
<i>Willielmi de Leyburne,</i>	

Necnon & in presentia,

<i>Venerabilium Patrum Willielmi</i>	<i>Willielmi de Saint Cler,</i>
<i>&amp; Roberti Sancti Andree, &amp;</i>	<i>Ricardi Syward,</i>
<i>Glanvicensis Episcoporum:</i>	<i>Yngelami de Umfranville,</i>
<i>Johannis Abbatis de Gedeworthe,</i>	<i>Andree de Moravia,</i>
<i>Johannis Comitis de Boughan,</i>	<i>Thome Randulf, Filii David de</i>
<i>Patricii Comitis de Marchia,</i>	<i>Torthorald,</i>
<i>Gilberti de Umfranville Comitis</i>	<i>Mychaelis de Wyms,</i>
<i>de Aueguz,</i>	<i>Ricardi Fraser,</i>
<i>J. Comitis de Atheylles,</i>	<i>Andree Fraser,</i>
<i>Johannis Comyn,</i>	<i>Alexandri de Boxekyl, &amp;</i>
<i>Alexandri de Balliolo,</i>	<i>Johannis de Strivelyn, de Regno</i>
<i>Thome Randulf,</i>	<i>nostro Scotie,</i>
<i>Galfridi de Mourbray,</i>	<i>In verbis subscriptis,</i>
<i>Patricii de Graham,</i>	

Domine mi, Domine Edwarde, Rex Anglie, superior Dominus Regni Scotie, ego Johannes de Balliolo, Rex Scotie, devotio vestra homo ligius de toto Regno Scotie, cum pertinentiis, & de omni eo quod appendet: quod quidem Regnum teneo, & debeo de jure, ac clamo, pro me, & hereditibus meis, Regibus Scotie, tenere hereditarie de vobis & hereditibus vestris, Regibus Anglie: Et fidem & fidelitatem portabo vobis, & hereditibus vestris, Regibus Anglie, de vita & membro, & terreno honore, contra omnes homines qui possunt vivere atque mori:

In cuius rei testimonium sigillum meum feci apponi huic scripto.

Similiter, in testimonium Homagii antedicti Archiepiscopus, Episcopi, Comites, Barones, Clerici, & alii Nobiles de Anglia, ad rogatum meum, una cum Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, & aliis Nobilibus de Scotia, supranominatis, eidem scripto sigilla sua fecerunt apponi.

Dat. apud Novum Castellum super Tynam in Anglia, die & anno predictis.

\* *Sequitur Gallicum, sub eisdem verbis, per que predictum Homagium factum fuit prefato Regi Anglie, per predictum Regem Scotie presentialiter, in hunc modum.*

**M**ON Seigneur, Mon Sire Edward, Rey d'Engleterre, Sovereign Seigneur du Reaume de Escocce, ie Johan de Baillol, Rey de Escocce, devien vostre homme lige de tot le Reaume de Escocce ove les Aportenances, e a quant que il y apent: le quel je rieng, e dei de dreit, e cleim, por moi, e mes heys, Reys de Escocce, tenir heritablement de vous, e de voz heys, Reys d'Engleterre: E fey e leaute porterai a vous, e a voz heys, Reys d'Engleterre, de vie e de Membre, e de terrein honneur, contre tote gent que porunt vivre e morir.

*Tenor autem Literæ confectæ de Homagio supradicto sermone Gallico sequitur sub hac forma.*

**A**Tous ceaus, qui cest Escryt verront ou orront, Johan de Baillol, par la grace de Dieu, Rey de Escocce, saluz en Dieu. Sache vostre universite moi avoir fet Homage au tresnoble Prince, mon Seigneur lige, mon Sire Edward, par meisme la grace,

Ann. D. 1292. *Edw. 1.* Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Escoce, au Nouveau Chastel for Tyne en Engleterre, le jour de la Feste Seint Estefne, lendemain de Noel, le an del Incarnacion nostre Seigneur, millyfine deuceentyfme nonantysme secund, e du Regne le dit mon Seingnour le Rey Edward vynytyfme premer.

En la presence des honorable Peres,

<i>Johan Ercevesque de Dyrvelyn,</i>	<i>Gilbert de Thorntone,</i>
<i>Antoine de Durone, e</i>	<i>Roger le Brabancon,</i>
<i>Johan de Carduil, Ervesques:</i>	<i>Robert Malet,</i>
<i>Henry de Lascy Conte de Nicole,</i>	<i>Robert de Hertford, Chevaliers:</i>
<i>Johan de Garenne Conte de Sur-</i>	<i>Johan de Langeton, Chancelier</i>
<i>reys:</i>	<i>d'Engleterre:</i>
<i>Johan de Seint Johan,</i>	<i>Hue de Cressynghebam,</i>
<i>Robert de Typetot,</i>	<i>Johan Woughan:</i>
<i>Nicolas de Segrave,</i>	<i>Mestre Johan Lovel, e</i>
<i>Willame de Leyburne,</i>	<i>Wautier de Langetone, du Reau-</i>
<i>Bryan le fiz Aleyn,</i>	<i>me d'Engleterre:</i>

E en la presence des honorable Peres,

<i>Willame e Robert de S. Andreu,</i>	<i>Willame de Seint Cler,</i>
<i>e de</i>	<i>Rycharde Syward,</i>
<i>Glasgu Ervesques,</i>	<i>Ingelram de Umfranville,</i>
<i>Johan Abbe de Gedeworthbe,</i>	<i>Andreu de Moreve,</i>
<i>Johan Conte de Boughan,</i>	<i>Thomas Randul le Fyz David de</i>
<i>Patryk Conte de la Marche,</i>	<i>Torthorald,</i>
<i>Gilbert de Umfranville Conte de</i>	<i>Michel de Wymes,</i>
<i>Aneuz,</i>	<i>Richard Frazer,</i>
<i>Johan Conte de Atheyilles,</i>	<i>Andreu Frazer,</i>
<i>Johan Comin,</i>	<i>Alixandre de Boukyl, e</i>
<i>Alixandre de Baillol,</i>	<i>Johan de Strivelyn, de nostre</i>
<i>Thomas Randulf,</i>	<i>Reaume de Escoc,</i>
<i>Geoffrey de Montbray,</i>	<i>En les paroles souz Escrietes.</i>
<i>Patryk de Graham,</i>	

• II.596. Mon Seigneur, Mon Sire Edward, Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Escoc, ie Johan de Baillol, Rey de Escoc, ove les apertenances, e a quant qe il y apent le quel ie tient, e dei de dreit, e cleim por moi, e mes heys, Reys de Escoc, \* tenir heritablement de vous, e de voz heys, Reys d'Engleterre: E sey, e leaute portera a vous, e a voz heys, Reys d'Engleterre, de vie, e de membre, e de terrien honour, contre totes gens qe porunt vivre e morir.

En Tesmoigne de ceste chose, je ai fet mettre mon seal a cest escript.

En semblment, en tesmoignance del homage avandit, le Ercevesque, Evesques, Contes, Barones, Cler, e autres Nobles d'Engleterre, a ma priere,

Ove les Evesques, Abbe, Contes, Barons, e autres Nobles de Escoc, desuz nomes, a meisme le Escriyt ont fet mettre lor seaus.

Done a Nouveau Chastel for Tyne, en Engleterre, le Jour, e le an avandit.

*Sequitur quedam Pctio, facta coram Consilio prefati Domini Regis Anglie, ex parte predicti Regis Scotie, per quosdam ipsius Consiliarios, & ad hoc suos Nuncios speciales; & Responso subsequuta ad eam, una cum quadam protestatione, interposita in hunc modum.*

IN Nomine Domini, Amen.

Redeunte serenissimo Principe, Domino Edwardo, Dei gratia, Rege Anglie illustri, superiore Domino Regni Scotie, de Regno eodem; & apud Novum Castellum super Tynam, in Regno suo Anglie constituto, quamdam querelam de quibusdam Auditoribus, nuper per ipsum in dicto Regno Scotie deputatis, per quemdam Magistrum Rogerum Bartholomei, Burgensem de Berewyk, super Twedam, in Scotia, ad eum delatam, mandavit per Justitios suos audiri & sibi inde justitiam exhiberi.

Sanè cum per Venerabilem Patrem,

*Dominum W. Episcopum Sancti Andree, & Nobiles Viros,*  
*Dominos Johan. Comitem de Boughan,*  
*Patricium de Graham,*  
*Thomam dictum Randulf,*

Et quosdam alios Magnates & Proceres predicti Regni Scotie, de consilio Magnifici Principis Domini J. Regis Scotie illustris, coram Venerabilibus Patribus,

*Dominis Johanne Archiepisc. Dublinensi:*  
*Antonio Dunelmensi:*  
*Roberto Glasguensi, &*  
*Johan. Carleolensi, Dei gratia, Episc.*  
*Ac viris egregijs, Dominis Henrico de Lascy Comite Lyncolnie,*  
*Johanne de Sancto Johanne,*  
*Roberto de Typetot.*

Et pluribus alijs de Consilio Domini Regis Anglie.

Ex parte dicti Regis Scotie petum fuisse, ut idem Dominus Rex Anglie servaret promissionem, quam fecerat de legibus & consuetudinibus predicti Regni Scotie observandis, & quod que-rele seu placita, que super rebus quibuscumque, infra dictum

Regnum Scotie consistentibus, mora fuerunt, extra idem Regnum Ann. D. 1292. *Edw. 1.* minime traherentur, nec in dicto Regno Anglie executio fieret de eisdem.

Ex parte Domini Regis Anglie, presente Consilio suo predicto, per Dominum Rogerum le Brabancon, Justitiarium suum, fuit eis responsum & dictum; quod satis illis constabat, & constare potuit, quod prefatus Dominus Rex Anglie promissa servavit, nec in aliquo venerat contra ea; quamquam ad petitionem unanimum Communitatis prefati Regni Scotie, de assensu Episcoporum, Prælatorum, Comitum & Magnatum ejusdem Regni, quedam dilationum dispendiosa prolixitas, restricta fuisset ad tempus, pro celeriori justitia faciendâ.

De querelis autem, que ad prefatum Dominum Regem Anglie sunt delatæ, de Auditoribus & Ministris per ipsum, ut superiorem Dominum supradicti Regni Scotie, in Regno deputatis eodem (qui quidem suam representabant personam) cujusmodi querelarum ad ipsum spectat cognitio, & fuit cognitioni specialiter reservavit: Nullus alius, præter eum, ratione superioritatis Domini sui, potest, seu debet cognoscere, vel facta eorum, si in aliquo erraverint, corrigere, nec de illis habet aliquatenus intro mittere; eo quod de judiciis ipsius superioris Domini & eorum, qui suum representant sermonem, non pertinent ad subditos interponere partes suas.

\* Proteftabatur etiam predictus Dominus Rogerus le Brabancon, vice & nomine prefati Domini Regis Anglie, superioris Domini predicti Regni Scotie, & pro Hæredibus suis, & dixit, • II.597.

Quod, licet idem Dominus Rex Anglie, nuper vacante dicto Regno Scotie, super certis Articulis quidam promissiones fecisset ad tempus, & eas, ut præmittitur, observavit; non intendit, aut vult, Rege jam in eodem Regno creato, per eas deinceps artari amodòve ligari, quin querelas & alia quevis negotia, que qualitercumque Regno Scotie prænotatum contingant, seu de eodem Regno fuerint, que legitime deferentur ad eum, possit admittere, & saniori ac justiori modo, quo poterit, inde facere justitiam Complementum: Et superioritatem ac Dominium suum, que habet in ipso Regno Scotie, infra Regnum Anglie, ubi sibi placuerit, prout justum fuerit, exercere.

Postea, apud Novum Castellum predictum, in Camera prefati Domini Regis Anglie, ultimâ, scilicet, die Mensis Decembris, innovata fuit memorata protestatio per supradictum Rogerum le Brabancon,

Præsentibus,

<i>Anglie &amp; Scotie Regibus antedictis: Ac</i>	<i>Gilberto de Aneuz, Comitibus:</i>
<i>Venerabilibus Patribus, Johanne</i>	<i>Johanne de Sancto Johanne,</i>
<i>Archiepiscopo Dublinensi,</i>	<i>Roberto de Typetot,</i>
<i>Antonio Dunelmensi,</i>	<i>Nicolaso de Segrave,</i>
<i>Willielmo Sancti Andree, &amp;</i>	<i>Patricio de Graham,</i>
<i>Roberto Glasguensi,</i>	<i>Willielmo de Seint Cler,</i>
<i>Dei gratia, Episcopi: Et</i>	<i>Alexandro de Balliolo,</i>
<i>Nobilibus Viris, Henrico Lyncol-</i>	<i>Gasfrido de Montbray,</i>
<i>nie,</i>	<i>Thoma Randulf,</i>
<i>Johanne Surrya,</i>	<i>Gilberto de Thorntone,</i>
<i>Johanne de Boughan,</i>	<i>Roberto Malet,</i>
<i>Patricio de Marchia,</i>	<i>Hugone de Cressynghebam,</i>
	<i>Johanne Woughan,</i>

Et nonnullis alijs Prælatibus, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, existentibus tunc ibidem.

Et statim, postmodum, presentibus eisdem omnibus, prefatus Dominus Rex Anglie protestabatur, sermone Gallico, viva voce, scilicet, quod, non obstantibus promissionibus, concessionibus, confirmationibus seu ratificationibus (si que prius per eundem factæ fuerint) quibuscumque, litteris seu Instrumentis vallatis (per que quidem se artatum minime reputat aut ligatum) querelas & alia quevis negotia, predictum Regnum Scotie qualitercumque tangentia, & que de eodem Regno fuerint, que legitime deferentur ad eum, intendit admittere & audire, ac inde conquerentibus exhibere justitiam complementum, & superioritatem ac directum Dominium suum, que habet in ipso Regno Scotie, infra Regnum Anglie, ubi & quando sibi placuerit, prout justum fuerit, exercere: Et etiam ipsum Regem Scotie propterea, si necesse fuerit, ad præsentiam suam, infra predictum Regnum suum Anglie, facere evocari.

*Tenor autem cujusdam literæ prefati Regis Scotie, diversos Articulos continentis, prout patet inferius, Gallico Ser-mone confecta, que quidem subsequenter in personam supradicti Domini Regis Anglie emanavit, sequitur sub hac sententia literali.*

Omnibus, presentes litteras visuris vel audituris, Johannes de Balliolo, Dei gratia, Rex Scotorum, salutem in Domino.

Cum Dominus noster, Dominus Edwardus, Rex Anglie, superior Dominus Regni Scotie, ratione superioritatis Domini sui, tenuerit predictum Regnum Scotie in manu sua, quousque fecisset illis justitiam qui jus perierunt in Regnum predictum: Ac aliquas Conventiones, Promissiones, & Obligationes fecisset Petentibus, & Custodibus, ac probis hominibus ejusdem Regni, tam de ipsius Regni & Castrorum restitutione faciendâ, quam de rebus \* alijs, de quibus fecerat scripta sua, certis poenis appositis, sicut in scriptis continebatur eisdem: • II.598.

Et



Ann. D.  
1292.  
v. 1.

Et postmodum, in presentia sua, per Judicium Curie sue, nobis adjudicaverit dictum Regnum, & seuinam ejusdem Regni, & Castrorum, cum omnibus aliis rebus, liberaverit ita plene & integre, sicut per Conventions, Obligaciones, & Promissiones, quas inde fecerat, tenebatur.

Nos, pro nobis, & pro omnibus Hæredibus nostris, ac pro omnibus illis, ad quorum manus prædictum Regnum deveniat futuris temporibus, quicumque fuerit, quietamus prædictum Dominum nostrum Regem Angliæ, & Hæredes suos, inperpetuum, de omnibus conventionibus, promissionibus, & obligationibus, atque pœnis, ratione ipsarum conventionum, promissionum, & obligationum, nobis, seu probis hominibus dicti Regni factis, quæ idem Regnum in rebus ipsius Regni contingat.

Et, si aliquod scriptum, quaecumque sit illud, quod tangat præmissa, aliquo tempore amodo sit inventum, volumus & concedimus, pro nobis, & hæredibus nostris, quod nullus sit roboris aut valoris: Ita quod nec Domino nostro Regi prædicto, neque hæredibus suis, Regibus Angliæ, obesse valeat; nec nobis, neque hæredibus nostris, Regibus Scotiæ, nec etiam illis, qui dictum Regnum Scotiæ tenebant, quicumque sint illi, prodesse, nec locum aliquo tempore obtinere.

Insuper promittimus, pro nobis, & omnibus nostris Hæredibus, Regibus Scotiæ, & pro omnibus illis, qui Regnum Scotiæ tenebant, quicumque fuerint, universa & singula ratificare, quæ præfatus Dominus noster Rex Angliæ fecit de Regno prædicto, aut de Rebus ipsius Regni, ratione superioritatis Domini sui, dum idem Regnum in manibus suis fuit: Et ea ratificamus, & firmamus, ac habemus, & habebimus firma & stabilia inperpetuum, pro nobis, & omnibus nostris Hæredibus, & pro omnibus illis qui prædictum Regnum tenebant.

Præterea volumus & concedimus, pro nobis & Hæredibus nostris, necnon & pro omnibus illis qui post nos prædictum Regnum Scotiæ tenebant, quod scriptum seu scripta, factum vel facta per præfatum Dominum nostrum Regem Angliæ, apud Norhampton, vicesima octava die Augusti, Anno Regni sui decimo octavo, Custodibus Episcopis, Abbatibus, & toti Clero: Comitibus, Baronibus, & toti Communitati Regni Scotiæ, super quodam tractatu Matrimonii, faciendi inter filium ejusdem Domini nostri Regis Angliæ, & filiam Regis Norwegiæ, Dominam & Reginam Scotiæ (cujus hæres nos sumus) continentia diversos articulos, concessiones, promissiones, affirmationes, & ratificationes, tangentes statum, leges, jura, libertates, consuetudines, separationes, divisiones, & quietantias subjectionis præfati Regni Scotiæ, & Inhabitantium idem Regnum, quibuscumque loco & tempore, de cætero, in nostrâ Custodiâ, vel alienâ repperiantur, casta sint & irrita, & nullius firmitatis, nec aliquo tempore robor obtineant; set deinceps sint penitus annullata, & pro nullis etiam teneantur.

Et de omnibus illis concessionibus, promissionibus, affirmationibus, ratificationibus, & de omnibus aliis rebus, quocumque nomine censeantur, aut specificentur, in scripto vel scriptis, superius nominatis; prædictum Dominum nostrum Regem, & Hæredes suos, pro nobis, & Hæredibus nostris, & pro omnibus illis, qui post nos prædictum Regnum Scotiæ tenebant, per præsentem litteras penitus quietamus.

In cujus Rei testimonium præfenti scripto Sigillum nostrum, unâ cum Sigillis Venerabilium Patrum,

<i>Willielmi Episcopi Sancti Andree,</i>	<i>Alexandri de Balliolo,</i>
<i>Roberti Episcopi Glasguensis,</i>	<i>Galfriidi de Montbray,</i>
<i>Johannis Comititis de Bouzhan,</i>	<i>Patricii de Graham,</i>
<i>Patricii Comititis de Marchia,</i>	<i>Willielmi de Saint Cler, &amp;</i>
<i>Gilberti Comititis de Aneuz,</i>	<i>Thome Randulf,</i>
<i>Johannis Comyn,</i>	<i>Fecimus apponi.</i>

Dat. apud Novum Castellum super Tynam, in Anglia, secunda die Mensis Januarii: Anno Incarnationis Dominicæ, millesimo, ducentesimo, nonagesimo, secundo: Et Regni prædicti Domini nostri Regni Edwardi vicelimo primo; ac Regni nostri primo.

\* II. 599. \* Sequitur Gallicum superscripta literæ, sub eodem tenore, sub quo facta fuerat & signata.

A Tous ceaus que cestes presentes lettres verront ou orront, Jehan de Baillol, par la grace de Dieu, Rey de Escocce, salut en Dieu.

Come nostre Seigneur, Sire Edward, Rey de Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Escocce, par la Reson de si Sovereine Seigneurie, eit tenu le avantdit Reaume de Escocce en sa main, tant que il eust fait dreit a ceaus que dreit demandeient en le Reaume avantdit: e aucuns covenances, promesses, e obligations feist as demandans, e as Gardeins, e as poudes hommes du Reaume, aussi bien de la Restitution fere du Reaume e des Chasteaus, come des autres choses, dont il avait fet ses Escrite, e certaines peynes mises, sicome fu contenu en meismes les Escrytz:

E puis, en sa presence, par jugement de sa Court, nous eit le Reaume ajuge, e la seiline du Reaume e des Chasteaus, oue totes autres choses, livre aussi pleinement e entierement, come il esteit tenu par ses covenances, obligations, e promesses.

Nous, por nous, e por tous noz heys, e por tous ceaus, en qi mains le Reaume deveigne en tens avenir, qi que il onques seient, quitoms le avantdit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, e ses heys, a tous jors pardurablement, de totes maneres de covenances, e des promesses, e des obligations, e peynes, par la Reson de covenances, promesses, e obligations, a nous, ou a la bone

gent du Reaume avantdit faites, que touchent le Reaume avantdit en les choses du Reaume.

E, si nul Escryt, quelque il feist, que touche cestes choses avantdites, soit en aucuns tens, desore en avant, trouve, Voloms e grantons, por nous, e por noz heys, que il icit de nule value ne force: Illi que il ne puisse a lui, ne a ses Heys, Reys d'Engleterre nuire: Ne a nous, ne a noz heys, Reys de Escocce, ne a ceaus, que le Reaume de Escocce tendront, q'que il onques seient, valer, ne lieu tenir en nul tens.

Encore prometoms, por nous, e por tous noz heys, Roys de Escocce, e por tous ceaus, que le Reaume de Escocce, tendront, qi que il onques seient, que nous totes les choses, que il feseit du dit Reaume, ou des choses du dit Reaume, par la reson de la Sovereine Seigneurie, tant come ce Reaume fu en sa mein, ratefions, e afermons, e avoms ferm e estable a tous jours, por nous, e por tous noz heys, e por tous ceaus, que le Reaume tendront.

Estre ceo, voloms e grantoms, por nous, e por noz heys, e por tous ceaus que le dit Reaume de Escocce apres nous tendront, que Escryt ou Escrytz, fait ou faitz par le devantdit nostre Seigneur le Rey d'Engleterre a Norhamptone, le 28. Jour de Aoust, le an de son Regne 18. as Gardeins, Eveques, Abbes, e tote la Clergie: Contes, Barons, e a toute la Communaulte du Reaume de Escocce, de une porparlance de un Mariage, faire entre le fiz le devantdit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, e la fille le Reyne de Norwege, Dame e Reyne de Escocce (qi heyr nous fumes) contenantz autres divers Articles, Concessions, promesses, affermens e ratefemens, touchans le estat, leys, dreytz, franchises, coutumes, severances, divisions, e quitances de subjections, de l'avandit Reaume de Escocce, e des enhabitans meisme le Reaume, en quel lieu e en quel tens que il seient, de ci en avant, en nostre garde, ou en autrui troves, seient castes, veins, e nule ferme ne force ne eient en nul tens; mes de tot en tot, seient, desore en avant, anientys, e por nulz tenus.

E de toutes celes concessions, promesses, affermemens, ratefemens, e de toutes autres choses, par queuque nom elles seient nomees, ou espeecheez, en le Escryt, ou Escrytz avant nomes, le devantdit nostre Seigneur le Rey, e ses heys, por nous, e por noz heys, e por tous ceaus, que apres nous le Reaume de Escocce tendront, de tot en tot, quitoms par ceste presente lettre.

En tesmoigne de ceste chose, a cest present escryt nostre Seal, entablement ou les fealz des honeurables Peres,

<i>Willame Eveque de Saint Andree,</i>	<i>* Johan Comyn,</i>	<i>* II. 602.</i>
<i>Robert Eveque de Glasgu,</i>	<i>Alexandre de Baillol,</i>	
<i>Johan Conte de Bouzhan,</i>	<i>Geffrey de Montbray,</i>	
<i>Patryk Conte de la Marche,</i>	<i>Patryk de Graham,</i>	
<i>Gilbert Conte de Aneuz,</i>	<i>Willame de Saint Cler, e</i>	
<i>Johan Conte de Atkelles,</i>	<i>Thomas Randulf,</i>	
	<i>avoms fet mettre.</i>	

Done a Nouveau Chastel for Tyne, en Engleterre, le secund jour de moys de Jenuer: le an del Incarnacion nostre Seignour, myllyme ducentyime nonantysime secund: e du Regne nostre Seigneur le Rey Edward avantdit, vynytyime premer, e du nostre premer.

Ego Johannes Erturi de Cadomo Apostolicæ sedis auctoritatè Notarius publicus, præmissis, que acta fuerunt prout superius continetur, omnibus præfens interfui, & ut adhibeatur eidem, de cætero, plena fides, rogatus propria manu scripti, & mei lingui annotatione in hanc publicam formam redegi.

*Hic finis est Magni Rotuli Scotiæ.*

*De ordinatione, facta per Regem, quæ intum Camerarius suus capiet, pro feodo, ratione homagii Regis Scotiæ.*

MEMORANDUM quod Rex, in Parlamento suo apud Westminsterium, anno Regni Regis vicelimo primo, de Consilio suo ordinavit, quod Johannes de Balliolo, Rex Scotiæ, det Camerario Regis, pro feodo, eundem Camerarium contingente, ratione homagii, quod idem Rex Scotiæ fecit Regi Angliæ pro Regno Scotiæ, viginti libras, videlicet, duplum quod Comes dat, ratione homagii sui, pro feodo Camerarii prædicti.

Et præceptum est Petro de Chaunent, tunc Camerario, quod de prædictis viginti libris sit contentus.

*De ponendo Regem Scotiæ in Regiam Sedem suam.*

REX, & superior Dominus Regni Scotiæ omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod, cum Duncano, filio & heredi Duncani, quondam Comititis de Eif, infra ætatem, & in Custodiâ nostrâ existentem, quedam certa officia, in novâ creatione Regis Scotiæ, de ponendo ipsum in Regiam Sedem suam, apud Scone, secundum consuetudinem dicti Regni Scotiæ, incumbant, ut accepimus, faciendâ;

Nos, nolentes præfato Duncano, sic infra ætatem, & in Custodiâ nostrâ existentem, præjudicium in hac parte aliquo modo generari, ratione minoris ætatis ejusdem hæredis, assignavimus dilectum & fidelem nostrum Johannem de Sancto Johanne,

Ad ponendum, nomine ipsius hæredis, dilectum & fidelem nostrum Johannem de Balliolo, Regem Scotiæ (cui Regnum illud judicialiter reddidimus) in Regiam sedem suam apud Scone, secundum consuetudinem prædictam:

Et, ad omnia alia faciendâ, recipiendâ, & complendâ, quæ

Ann. D. idem Duncanus facere, recipere, seu complere possit, vel deberet, si ibidem præsens, & ætatis legitimæ exitisset.  
 1292. *Edv. 1.* In cujus, &c.

Teste Rege apud Norham vicefimo primo die Novembris.

*Pro Erico Rege Norwegiæ, de pecuniis sibi in Scotia debitis satisfaciendo.*

Ann. D. **R**EX, & superior Dominus Regni Scotiæ, dilectis sibi præpositis de Linlithu salutem.

1292. Sciatis quod illas quinquaginta & novem libras, duos solidos, An. 21. & unum denarium, in quibus nobis tenemini, de areragiis compo- E. 1. poti vestri, de eadem Balliva vestra de Linlithu, assignavimus dilecto nobis E. Regi Norwegiæ illustri, in partem solutionis octingentarum & duarum librarum, sexdecim solidorum, decem denariorum, & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum de Rathen, Basker, Balhelew & Rothimay, quas recuperavit coram nobis in Curia nostra.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Regi, de prædictis quinquaginta, & \* novem libris, duobus solidis, & uno denario, satisfaciatis; ita quod non oporteat eum, ob defectum satisfactionis, ad nos habere recursum.

Et nos eandem pecuniam, cum ei inde satisfeceritis, vobis in vestris areragiis volumus allocari.

Teste Rege apud Novum Castrum super Tynam, vicefimo octavo die Decembris.

Consimiles litteræ diriguntur Willicmo de Sancto Claro, Vicecomiti de Edensburgh, quod illas trecentas, quadraginta, & quinque libras, quinque solidos, & unum denarium, in quibus Regi tenetur de areragiis compoti sui, de Comitatu prædicto,

Solvat eidem Regi Norwegiæ, in Partem solutionis octingentarum, & duarum librarum, sexdecim solidorum, decem denariorum, & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum de Rathen, Basket Bathelwey & Rothymay, quas, &c.

Teste ut supra.

Consimiles litteræ diriguntur Burgenfibus de Are, quod illas quadraginta libras, in quibus Regi tenetur de areragiis compoti sui,

Solvant eidem Regi Norwegiæ, in partem solutionis octingentarum, & duarum librarum, sexdecim solidorum, decem denariorum & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum, &c. quas, &c.

Teste ut supra.

Consimiles litteræ diriguntur Johanni, Comiti de Assles, Firmario de Rothymay, quod illas trecentas & octo libras, in quibus Regi tenetur, de areragiis compoti sui, de firmâ prædictâ,

Solvat eidem Regi Norwegiæ, in partem solutionis octingentarum, & duarum librarum, sexdecim solidorum, decem denariorum & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum, &c. quas, &c.

Teste ut supra.

Consimiles litteræ diriguntur Præpositis de Edensburgh, quod illas quadraginta, & octo libras, sexdecim solidos, quatuor denarios, & obolum, in quibus Regi tenetur de areragiis compoti sui, de balliva de Edensburgh.

Solvant eidem Regi Norwegiæ, in partem solutionis octingentarum, & duarum librarum, sexdecim solidorum duorum denariorum, & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum, &c. quas, &c.

Teste ut supra.

*Quod Rex Angliæ nichil aliud exigere possit in Regno Scotiæ, Hærede apparente in eodem Regno, quæ Homagium, & ea quæ ad Homagium pertinent.*

Ann. D. **E**Dward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur de 1293. Irlaund, Duk de Gwyene, e Suvereyn Seygnur du Reame de Eſcoce, a tuz ceaus, qi ceste lettre verront ou orront salut.

21. E. 1. Com nous eussom en aukun tens, ceo est aſaver a Norham, le douzime jour du Moys de Jun, l'An de grace 1291, fet as demaundaunz le Realme de Eſcoce nostre escrit,

A liverer la Seisine de mesme ceal Realme a celi, a qi i ferreit ajuce, en nostre Curt, devaunt nous,

Ovekes autres Articles, en mesme le escrit contenuz, les qels nous avoms pleynement furniz:

E, entre les qels, un Article est contenu en cestes Paroles sous escrites:

Ne nostre entencion, ne volunte n'est qe, qele oere qe le Rey de Eſcoce seit mort, e eit heir appaunt faunz contredit, de quel age k'il seit, e qe nul ne demaunde dreit en Realme forsqe cely; qi nous Roy d'Engleterre, ne nos heirs, pulloms garde ne Mariage demaunder, ne possession du Realme de Eſcoce, forsqe soulement le homage de ceal Reaume, e ceo qe al homage appent, e la Sovereynne Seigneurie, e ceo qe a la Sovereynne Seigneurie apent: E, si aukun, ou aukuns autres seit, ou soynt, qi demaunde, ou demaudent dreit en Realme d'Eſcoce avauntdit, qe nous, e nos

heirs eoms la seisine, e la possession de cea Realme, e des Chastels, e la conifance de fere dreit as Demaundaunz, sicomenous avoms ore endreit, e sicome Sovereyn Seigneur deit aver du Realme tenu de ly:

\* Nous, iceft Article veu e regarde en le escrit avauntdit, qe par nous est rendu, par ceste nostre presente lettre tesmoignons qe il fut tiel.

Donce al Noef Chastel sur Tyne, le quart jour de Jeonever, l'an de nostre Realme vint unime.

*De Rotulis liberandis Johanni Regi Scotiæ.*

Ann. D. **R**EX, & superior Dominus Regni Scotiæ, venerabilibus in Christo Patribus, W. & R. Sancti Andreæ & Gleisquen. Episcopis, & dilectis & fidelibus suis Johanni Comyn, Jacobo Senescallo Scotiæ, & Briano filio Alani, nuper Custodibus prædicti Regni Scotiæ salutem.

Mandamus vobis quod omnes Rotulos, de placitis & querelis quibuscunque, coram vobis habitis & placitatis, de tempore quo vos ad hoc deputavimus in eodem Regno, dilecto & fideli nostro J. Regi Scotiæ, sine dilatione, liberetis, & hoc nullatenus omitatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Novum Castrum super Tynam quarto die Januarii.

*De Seisina Insulæ de Man liberanda Johanni Regi Scotiæ.*

Ann. D. **R**EX, & superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo Waltero de Huntercumbe, Custodi terræ de Man salutem.

Quia, de gratiâ nostrâ speciali, reddidimus dilecto & fideli nostro Johanni de Balliolo, Regi Scotiæ, talem seisinam terræ de Man, cum pertinentiis, qualem Alexander, ultimus Rex Scotiæ, Antecessor suus, cujus hæres ipse est, habuit de eadem terrâ, die quo obiit:

Salvo jure nostro, & alterius cujuscunque:

Et salvis nobis, & hæredibus nostris exitibus, wardis, maritagis, releviis, escaetis, finibus, amerciaments, areragiis firmarum & reddituum, quæ tempore seisinæ nostræ ejusdem terræ acciderunt:

Et salvis nobis, & hæredibus nostris cognitionibus placitorum & attachiamentorum quorumcumque, de Ballivis & Ministris nostris ibidem, de tempore prædicto; unâ cum cognitione transgressionis, inpositæ Duncanæ de Malcoly, & judiciorum super eisdem reddendorum executionibus:

Et similiter quod omnia judicia seisinæ, nostro tempore, per Ballivos & Ministros nostros, in eadem terrâ reddita, teneantur, & executioni demandentur:

Vobis mandamus quatinus præfato Regi seisinam terræ prædictæ, cum suis pertinentiis, in formâ prædictâ, liberari faciatis; salvo jure nostro & alterius cujuscunque.

Teste Rege apud Novum Castrum super Tynam quinto die Januarii.

*Pro Episcopo Agenensi, de Immunitate a pedagio præstando, concessa.*

Ann. D. **R**EX, Collectoribus Custumæ suæ apud Marmandam, & aliis, ad quos, &c. salutem.

Volentes venerabili Patri in Christo B. Dei gratiâ, Episcopo Agenensi, contemplatione personæ suæ, facere gratiam specialem,

Concedimus eidem quod ipse, apud Marmandam, de propriis vinis, bladis, & aliis rebus suis, à præstatione pedagii, quamdiu vixerit, sit immunis.

Ita tamen quod, per gratiam hujusmodi, nobis vel hæredibus nostris, post ipsius Episcopi obitum, nullum præjudicium generetur: nec ejusdem Episcopi successoribus, vel Ecclesiæ suæ ejusdem gratiæ acceptio præjudicium aliquod faciat; si inveniri possit, quod prædecessores ejusdem à sepefato pedagio, retroactis temporibus, fuisse confueverunt liberi & immunes.

Et, licet immunitas præstationis prædicti pedagii, Episcopo Agenensi per nos hæcenus gratiosè concessa, propter longam continuationem temporis, fortan præjudicialis imminet; & possemus prædictum Episcopum ab immunitate præfata excludere.

\* Ob grandem tamen affectionem, quam gerimus ad eundem, quem, suis exigentibus meritis, & laudabilibus ac gratis obsequiis, nobis per eum impensis, præ cæteris suis prædecessoribus ampliori favore prosequimur, prædictam immunitatem, juxta formam expressam superius, sibi duximus specialiter indulgendam.

In cujus, &c.

Dat. apud Novum Castrum super Tynam sexto die Januarii.

*Littera Erico Rege Norwegiæ de pecunia sibi in Regno Scotiæ debita recuperanda.*

Ann. D. **M**agnifico Principi, & Domino suo carissimo, Domino Erico, Dei gratiâ, Regi Norwegiæ illustri, Rex, &c. salutem cum dilectione sincera.

De eo, quod nobis per vestras litteras nunciastis, quod vos Ma-

Ann. D. Magistro Petro Algot, Clerico vestro, in quâdam pecuniâ summa tenemini: pro quâ sibi denarios vestros Scotiæ assignastis, quorum solutio eidem Magistro, ad suggestionem quorundam, sibi adversantium, exiit hæctenus retardata; & nos rogaveritis ut super hoc remedium aliquod faceremus apponi, Magnificentiæ vestræ volumus esse notum, quod Domino Regi Scotiæ demandavimus id, quod super negotio illo, quantum ad præsens extitit, demandandum.

Ann. D. Ideo consideratum est quod prædictus Macdus committatur pri- 1293. sonæ, &c. salvâ sibi actione suâ, si quam habeat, tenementa præ- Edv. 1. dicta, petendi, secundum Leges & consuetudinem Regni, versus Dunkanum filium Dunkani, & hæredes suos, cum ad ætatem pervenerit, &c.

Johannes de Soules Miles, qui feofatus est per Margaretam, quæ fuit uxor Hugonis de Peresby, de quarta parte Baronie de Ardrossan, venit coram Domino Rege; & dicit quod prædicta Margareta ipsum feofavit, tenendum in capite de Domino Rege, & optulit Domino Regi homagium suum.

Et quia feofatus fuit tempore vacationis Regni, quo tempore non potuit ad Regem Scotiæ venire, nec licentiam ab eo obtinuisse, paratus est satisfacere Domino Regi pro ingressu tenementorum prædictorum; supplicando tamen gratiam suam; & Dominus Rex cepit homagium suum de tenemento prædicto; salvo tamen jure suo & aliorum, &c.

Memorandum quod breve subscriptum, traditum fuit Domino Alexandro de Ergadia, die contento in brevi.

Et si contingat eundem Regem negotium illud juxta mandatum nostrum prædictum nullatenus expedire; vos, pro eo quod prædictus Rex adornatus est coram nobis, aliâ de causâ, circiter Festum Sanctæ Trinitatis proximo futurum, aliquem de vestris ad terminum illum, ad ostendendum nobis dictum negotium, tunc mittatis; in quo tale remedium fieri faciemus, quale poterimus præviâ ratione.

Nam in hiis & in aliis, vos tangentibus, faciemus libenter quod pro vobis, utpote pro caro amico nostro, facere poterimus bono modo.

Dat. apud Hundeslawe octavo die Februarii.

*Litera Johanni Regi Scotiæ, pro Magistro Petri Algot.*

*Summonitio per Johannem Regem Scotiæ pro Homagio sibi faciendo.*

Ann. D. REX & superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo, 1293. Johanni, eadem gratiâ, Regi Scottorum illustri, salutem, & felices ad vota successus.

Ann. D. Johannes, Dei gratiâ, Rex Scotiæ, Alexandro de Ergadiâ, dilecto & fideli suo, & Ballivis suis de Lorthave, salutem. 1293. Mandamus vobis & præcipimus quatenus, visis litteris, & sine An. 21. dilatione, summoniri faciatis Angulium filium Donenaldi Militem; E. 1. Lavemundum Mac Ereghers, & Aucecium filium Dunkani Mac Ereger.

Quia Dominus Rex Norwagiæ illustris, amicus noster carissimus, per suas litteras, nuper missas, nobis significavit, quod Magistro Petro Algot, Clerico suo, in quâdam summa pecuniæ tenetur: pro qua id, quod habet in Regno vestro Scotiæ, assignavit eidem per quâdam litteras de Attornato, quas idem Petrus optinet de Domino Rege prædicto.

Et dictus Dominus Rex Norwagiæ nobis dedit intelligi, quod quidam contra dictum Magistrum in hoc obstaculum & impedimentum apponere conati sunt.

Et insuper idem Dominus Rex nobis scripsit quod dictus Petrus est certus Attornatus ejusdem.

Vos amabiliter rogamus quatinus de negotio illo velitis taliter ordinare, quod præfatus Petrus, modo debito, sine approximare valeat rationi (non obstante suggestione ab aliis inde factâ) si demanda sua vobis rationabilis videatur, & suus certus fuerit Attornatus.

\* Quod, cæteris negotiis prætermisissis, sint modis omnibus ad nos, ad quindenam post Pascha proximo futurum, ubicunque fuerimus in Scotia, ad faciendum nobis homagium, & alia que de jure facere tenentur, & hoc nullatenus omittant, nec omit-tatis. \* II.605.

Teste meipso apud Dunde vicesimo primo die Februarii, anno Regni nostri primo.

*Post nonnulla alia placita sequuntur,*

Teste Rege apud Hundeslawe octavo die Februarii.

Nomina eorum qui fecerunt defaltam ad primum Parliamentum Domini Johannis Regis apud Scone, in octabis Purificationis Beate Mariæ, anno Regni sui primo, post summonitionem eis factam per litteram Domini Regis.

*Robertus de Brus, Comes de Carick,  
Domenicus filius Auegos,  
Johannes Comes de Cathen,  
Willielmus de Dufglas.*

*Litera Magistro Petro Algot.*

Ann. D. REX, &c. dilecto sibi Magistro Petro Algot, &c. salutem. 1293. Regratiamur vobis multum carè de duobus pulcris Asturcis, An. 21. & duobus pulcris Falconibus, quos nuper misistis per vestrorum E. 1. Bajulum Litterarum; & de pluribus aliis pulcris Exennis vestris, Ibidem. que nobis multotiens transmissistis.

De debito verò, in quo carus amicus noster Dominus vester Rex Norwagiæ vobis tenetur, & quod vobis assignavit \* in Scotia recipiendum, sciatis quod pro vestro negotio specialiter rogavimus Dominum Regem Scotiæ prædictum.

Et, si precamina nostra ullatenus duxerit adimplenda, quia idem Rex Scotiæ, aliâ de causâ, adornatus est quod sit coram nobis in proximo Parlamento nostro, circa Festum Sanctæ Trinitatis, vos ipsi, vel aliquis ex parte vestra, adtunc sitis ibidem, cum literis Domini vestri sufficientibus, ad negotium vestrum coram nobis & Consilio nostro ostendendum;

Et nos pro vobis adtunc faciemus quod facere poterimus bono modo.

Consideratum fuit quod iterum summoneantur, quod in crastino clausæ Pasche, ubicunque Rex fuerit infra Regnum Scotiæ, ad faciendum homagium suum; & quod sint ibi audituri judicium suum, quare non fuerunt hic ad hoc Parliamentum, sicuti summoniti fuerunt, &c.

Et mandatum est Vic. quod, assumptis secum sex liberis hominibus de tribus Baronibus propinquioribus, summoneat eos, quod sint coram Rege ad præfatum terminum, ad faciendum homagium, & audiendum judicium suum, quare non venerunt ad prædictum Parliamentum.

Et quod Vicecomes habeat breve ibi summonitorium, & hoc breve.

Teste ut supra.

*De servitio oblato cum centum Militibus in Terra sancta, per Petrum Martini de Luna Aragonensem.*

*Placita apud Scone in octabis Purificationis Beate Mariæ anno Regni Regis Johannis Scotiæ primo, coram ipso Rege, & ejus consilio, in Parlamento suo primo.*

Ann. D. Macdus atachiatus fuit ad respondendum Domino Regi de placito, quare, cum tenementa de Reres & de Crey fuerunt, 1293. & nunc sunt in custodia Domini Regis, per mortem Dunkani Comitis de Fife, idem Macdus in tenementis prædictis, super festinâ E. 1. Domini Regis, nunc contra pacem suam violenter se intrusit, firmas & espletia de eisdem cepit, ad exhæredationem & dampnum Rot. penes Camerar. Domini Regis, &c.

Et prædictus Macdus venit, & bene concedit quod intravit tenementa prædicta, nullam Domino Regi faciendo injuriam, quia dicit quod Malcolmus, quondam Comes de Fife, Pater suus, dedit ei tenementa prædicta; & Dominus Alexander Rex ultimus confirmavit donum prædictum, & ostendit cartam & confirmationem Domini Alexandri Regis prædicti.

Et quia testatum est, per Proceres & Magnates, quod Dominus Alexander, Rex prædictus, habuit custodiam tenementorum prædictorum, post mortem dicti Malcolmus, ratione minoris ætatis Colbani filii sui:

Et iterum idem Rex habuit custodiam eorundem tenementorum, ratione minoris ætatis Dunkani filii Colbani; qui quidem Dunkanus obiit seiscitus de prædictis tenementis, & de feodo:

Et Dominus Rex nunc, post mortem dicti Dunkani, fuit seiscitus de custodia dictorum tenementorum, ratione minoris ætatis Dunkani, filii Dunkani, adhuc infra ætatem existentis:

Ann. D. Illustriissimo Domino, Domino Edvardo, Regi Angliæ, Duci Aquitanie, Principi Wallie ac Domino Yberniæ, Petrus Martini de Luna, de Regno Aragonum, promptam obsequendi voluntatem in omnibus, tanquam Domino, cui servire desidero, sicut decet. 1293. An. 21. E. 1. Ex Orig. in Twori.

Cum vestræ serenissimæ Majestati sæpe notificatum fuerit per me, mediantibus venerabilibus Fratribus ordinis Fratrum Prædicatorum, quod Deo, sub vestro servitio seu stipendio, intendebam, cum centum Militibus, servire in exercitu Terræ sanctæ,

Vestræ Celsitudinis Majestati duxi humiliter supplicandum, quatinus super hoc mentem vestram michi significare dignemini, & eandem exponere venerabili viro, Fratri Willielmo de Odone, Priori Provinciali Angliæ; ut ipse michi significare valeat certitudinaliter, quid super hujusmodi negotio facere me oportet; ut, secundum vestræ Dignationis imperium, me possim tempore congruo cum præfatis Militibus preparare.

Valeat in Domino semper vestra Regia Celsitudo, Amen. Datum Cæsaraugust. quinta die Martii.

Dorf. illustriissimo Domino Regi Angliæ.

*Citatur Johannes Rex Scotiæ ad respondendum in Curia Regis Angliæ, ob justitiam denegatam.*

Ann. D. REX, superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo, 1293. Johanni, eadem gratiâ, Regi Scotiæ illustri, salutem. An. 21. E. 1. Rot. Scot. Johanne Mason Mercatore de terrâ nostrâ Valconiæ, acceptimus m. 4.

Ann. D. 1293. Edv. 1. mus exponente, quod, claræ memoriæ, Alexander, ultimus Rex Scotiæ, in duobus milibus, centum, quater viginti, & decem, & septem libris sterlingorum, & octo solidis, tenebatur, & erat eidem, dum adhuc viveret, obligatus ex certo contractu, habito inter Dominum Regem & ipsum, pro vinis & blado, quæ ab ipso habuit & recepit.

Pro quibus ipsi Johanni custumam suam de Berewyk specialiter obligavit, quouique esset sibi de dictâ pecuniâ seu debito satisfactum:

\* II.606. Et quod nunc, die certâ ad hoc sibi per vos assignatâ, requisivit vos instantè & pluries, presentibus executoribus \* testamenti dicti Alexandri quondam Regis Scotiæ, quod ipsum in jure suo curaretis audire, & super petitione sua, quam faciebat de prædicto debito, sibi facere jus & justitiæ complementum; offerens se statim paratum docere de prædicto jure suo per litteras & alia legitima documenta: quæ omnia sibi, contra jus & justitiam recusando, facere denegastis, ut dicit.

Propter quæ prædictus Johannes Masun, à juris defectu, seu juris denegatione, per vos sibi factâ, ad nos, ut ad superiorem ipsius Regni Scotiæ Dominum appellavit; petens & supplicans per nos, in vestri defectum, sibi justitiam exhiberi, juxta quod, ratione superioris Domini, quod in eodem Regno habemus, ad nos dinoscitur pertinere.

Cum igitur justa petentibus non sit denegandus auditus, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod sitis coram nobis in crastino Ascensionis Domini proximo futuro, apud Westmonasterium, responsuri super præmissis præfato Mercatori (cui diem eundem præfiximus) & in dictâ causâ appellationis, prout justum fuerit, processuri, facturi, etiam & recepturi ulterius, quod justitia suadebit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Kirkeby octavo die Martii.

*Litera a Florentio Comite Hollandiæ de Credentia.*

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Ex Autogr. in Turri. Serenissimo Principi, Domino Edwardo, Regi Anglorum gloriosissimo, Florentius Comes Hollandiæ, suus totus, presentissimam & paratissimam ad quæcumque ipsius beneplacita voluntatem.

Vestrae Excellentie honorandæ Arnoldum de Rault, familiarem nostrum, latorem presentium, transmittimus; supplicantes studio, quo possimus ampliore, quatenus verbis, quæ idem, nostro nomine, vobis dicet, adhibere dignemini plenam fidem, & ad ea oculos vestrae benevolentie convertere gratiosos.

Præterea, Domine karissime, petimus intentâ mente, ut hoc vestram non moveat Dominationem, quod nos, ad præfens pro nostris negotiis expediendis, apud vos nostros Nuncios sollempnes & sublimiores, prout vestrae Dignitati Regiæ congruit, non destinamus, causâ legitimâ præpediente, quam idem Arnoldus, Nuncius noster, Serenitati vestrae verbo tenus explicabit, cum cæteris nostris negotiis suprædictis.

Valeat & vigeat vestra Dominatio per tempora longiora.

*Citatio Johannis Regis Scotiæ ad respondendum in Curia Regis Angliæ super justitiâ Mackduffo denegata.*

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Rot. Scot. 21. E. 1. m. 4. REX, superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo, Johanni, eadem gratiâ, Regi Scotiæ illustri, salutem.

Mackduffo, filio Malcolmii quondam Comitum de Fif, accepimus exponente, quod cum nuper, dum eram apud Berewyk super Twedam, dedissemus venerabili Patri, W. Episcopi Sancti Andree, & Sociis suis, Custodibus prædicti Regni Scotiæ, in mandatis, ut de terris & tenementis ipsius Mackduff, de Rereys & de Crey (de quibus per dictum Episcopum, tunc Custodem Comitatus de Fif, conquirebatur se esse deforciatum injuste) sibi justitiam exhiberent:

Et demum, juxta formam mandati nostri prædicti, per considerationem prædictorum Custodum, seisinam terrarum & tenementorum hujusmodi recuperâset:

Vos de eisdem terris & tenementis, injuste & sine judicio, disseisivistis eundem, in ipsius dampnum non modicum & gravamen:

Et, ne jus suum proficeretur ulterius, facientes eundem carcerali custodiæ mancipari, & tandem, super dictis terris & tenementis, quoddam iniquum redi judicium contra eum.

Cumque postmodum, à carcere liberatus, vos requisivisset instantè & pluries, quod ipsum in jure suo curaretis audire, & super petitione sua, quam faciebat de prædictis terris & tenementis, sibi facere jus & justitiæ complementum; offerens se paratum docere, de prædicto jure suo, per litteras & alia \* legitima documenta; vos omnia illa sibi, contra jus & justitiam recusando, facere denegastis, ut dicit,

\* II.607. Propter quæ prædictus Mackduffus à gravaminibus antedictis, nec non & à prædicto judicio, tanquam ab iniquo, ac juris defectu, seu juris denegatione, per vos sibi factis, ad nos, ut ad superiorem ipsius Regni Scotiæ Dominum, appellavit,

Petens & supplicans per nos, in vestri defectum, sibi justitiam exhiberi, secundum quod, ratione superioritatis Domini, quod in eodem Regno habemus, ad nos dinoscitur pertinere.

Verum cum justa petentibus non sit denegandus auditus, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod sitis coram nobis, in crastino Sanctæ Trinitatis, ubicunque tunc fuerimus in Angliâ, responsuri super præmissis præfato Mackduff (cui diem eundem præfiximus) & in dictâ causâ appellationis, prout justum fuerit, processuri, facturi etiam, & recepturi ulterius, quod justitia suadebit.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud Cantabr. vicesima quinta die Martii.

Et mandatum est Vicecom. Northumbr. quod prædictas litteras præfato Regi Scotiæ in propria persona deferat & præsentet ut supra.

Teste ut supra.

*De pecuniâ decimâ mutuata.*

R EX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod cum nos recipi fecerimus, per Charissimum fratrem nostrum, Edmundum Comitem Leycestriæ, a venerabilibus Patribus J. Wyntonien & O. Lincoln. Episcopis, Collectore Decimæ, in subsidium Terræ sanctæ concessæ, per Sedem Apostolicam deputatis, decem millia librarum sterlingorum de pecuniâ ejusdem Decimæ, pro quibusdam arduis negotiis nostris in Vasconiâ, & alibi, ex injunctiōe & præcepto nostro speciali, expediendis.

Et, pro dictorum Collectorum securitate, Mercatores, de Societate Pullicum, & Remberinorum de Florentia, se in dictis decem millibus librarum, ad nostram instantiam & rogatum, eisdem Collectoribus obligantes; eandem pecuniâ summam se, ex causâ mutui, à prædictis Collectoribus recepisse, & habuisse recognoverunt:

Præfatusque Edmundus, frater noster, nichilominus prædictam pecuniâ summam sibi mutuam fuisse & ad se pervenisse, & in utilitatem suam conversam fuisse recognoverit; & eandem reddere promiserit; prout in scriptis obligatoriis fratris nostri, & Mercatorum prædictorum, super hujusmodi recognitionibus, divisim & separatim confectis, præmissâ plenius continentur.

Quamquam, secundum rei veritatem, dicta pecuniâ summa sit in nostri utilitatem conversâ; & mutuam hujusmodi & obligationes, tam fratris nostri, quam Mercatorum prædictorum, pro nobis & nostris agendis, & de mandato nostro, ut præmittitur, sint inita & contracta.

Nos, indemnitati Mercatorum prædictorum volentes in hac parte prospicere, ut tenemur, Mercatores eisdem erga præfatos Collectores, necnon & Romanam Ecclesiam, ac quoscunque alios, super obligationibus hujusmodi, & prædictâ summâ pecuniâ quietos facere, & indemnes promittimus fideliter conservare.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. sexta die Maii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, & Regni nostri vicesimo primo.

*Litera a Comite Flandriæ, de discordia orta inter homines Flandriæ, & Angliæ.*

EXcellentissimo Domino suo Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ illustri, Guido, Comes Flandriæ & Marchio Namurcensis, salutem, & cum obsequendi promptitudine, paratam ad ejus beneplacita voluntatem.

Ex insinuatione clamorâ Mercatorum & hominum, qui, negotiationis causâ, terram, & portus nostros Flandriæ frequentare assueverint, audivimus quod nuper inter vestros de Baionia & Angliâ, & nostros de Flandriâ homines quosdam, ducentes Navigium apud \* Sanctum Mathæum in Britannia, & in illis partibus, ortâ discordiâ, conflictus habitus est, in quo plures de nostris mortui sunt, & passi sunt infiniti Mercatores rerum suarum, quæ ad portus nostros Flandriæ adduci debuerunt, grave dampnum, ex quo timendum est ne quasi universalis status negotiationum turberetur, nisi celeri remedio occurratur:

Hinc est quod Magistrum Jacobum de Acris, Legum professorem, Clericum de nostro Consilio, Petrum de Weda de Brugis, & Willielmum de Speia de Dam, opidanos nostros dilectos, ad vestrae magnitudinis excellentiam destinamus, precibus intimis rogantes quatinus eisdem, seu duobus, aut uni ex eis, in hiis, quæ ex parte nostrâ super præmissis, & ea tangentibus, expofuerint, fidem indubitam clementia regalis dignetur adhibere.

Crescat & vigeat in Domino vestra regiâ magnitudo.

Datum apud Maleam juxta Brugis in vigilia Assentionis.

*Citatio Regis Scotiæ ad respondendum, super Appellatione ad Regem Angliæ, per Austriacam hæredem Magni, quondam Regis Manniæ.*

R EX, &c. superior Dominus Scotiæ, dilecto & fideli suo, Johanni, eadem gratiâ, Regi Scotiæ illustri, salutem.

Austriacâ, Consanguineâ & Hærede, ut asserit, Magni quondam Regis Manniæ, accepimus exponente, quod, cum ipsa ad vestram presentiam accessisset, asserens terram de Man esse jus & Hæreditatem suam, & vos requisivisset instantè & pluries quod ipsam in jure suo curaretis audire, & super petitione sua, quam faciebat de terrâ prædictâ, sibi facere jus & justitiæ complementum (offerens se paratam docere, de prædicto jure suo, in formâ debitâ, secundum legem & constitutionem partium illarum) vos suprædictâ sibi facere, ut dicitur, contra justitiam denegastis.

Propter quæ prædictâ Austriacâ à juris defectu, seu justitiæ denegatione, à vobis ad nos, ut ad superiorem ipsius Regni Scotiæ Do-

Ann. D. 1293. Edv. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1.

Pat. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. m. 18. C. d. 1.



Ann. D. 1293. **D**ominum, appellavit; petens & supplicans per nos, in vestri defectum, sibi iustitiam exhiberi, secundum quod, ratione superioritatis Domini, quod in eodem Regno habemus, ad nos dinoscitur pertinere.

Verum cum iusta petentibus non sit denegandus auditus, & in exhibenda iustitia firmus omnibus debitores;

Vos adjornamus quod suis, coram nobis, à die Sancti Michaelis, in 15. dies, ubicunque tunc fuerimus in Anglia, responsuri predictæ Austriacæ super præmissis, & facturi, & recepturi quod iustum fuerit:

Quem diem eidem Austriacæ assignavimus, coram nobis ad faciendum & recipiendum similiter, in eisdem, quod iustitia sua debet.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 15. die Junii.

Et mandatum est Vicecomiti Northumbriæ, quod prædictas litteras, in propria persona sua, præfato Regi deferat & præsentet, sufficienti testimonio, secum adhibito:

Seu per alios, ad hoc idoneos, qui præsentationem earundem litterarum, cum eidem Regi facta fuerit, sufficienter testificari valeant, sibi deferri faciat, ac etiam præsentari;

Et, qualiter hoc mandatum Regis fuerit executus, Regi, prædictis die & loco, per litteras suas distinctè & apertè certificet, & quod remittat Regi tunc hoc breve.

Teste ut supra.

*Pro Monialibus, de ordine Minorum, que per Reginam Navarre in Angliam sunt venturæ.*

Ann. D. 1293. **R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Licet, de communi Concilio Regni nostri, statuerimus quod non liceat viris religiosis, seu aliis ingredi feodum alicuius, ita quod ad manum \* mortuam deveniat, sine licentia nostrâ & capitalis Domini, de quo res illa immediate tenetur;

Volentes tamen Edmundo, fratri nostro carissimo, gratiam facere specialem, dedimus ei licentiam, quantum in nobis est, quod ipse quandam placeam terræ, cum pertinentiis (quam habet de dono & feoffamento Magistri Thomæ de Bredstrete, in parochia Sancti Botulphi, extra Algate) dare possit & assignare dilectis nobis in Christo, Monialibus de ordine Minorum (quæ per nobilem Dominam Blancam, Reginam Navarræ, Consortem ejusdem fratris nostri, in Angliam sunt venturæ: Et infra Regnum nostrum moraturæ: Ac Deo & beatæ Mariæ ac beato Francisco servituræ) ad quandam domum ibidem construendam, & inhabitandam,

Habendam & tenendam eisdem Monialibus & Successoribus suis imperpetuum.

Et eisdem Monialibus quod placeam illam, à præfato fratre nostre recipere possint, tenore præsentium, similiter licentiam concedimus specialem.

Nolentes quod idem frater noster, vel hæredes sui, aut prædictæ Moniales, seu Successores suæ, ratione statuti prædicti, per nos, vel hæredes nostros, inde occasionentur in aliquo, vel graventur.

Salvis tamen capitalibus Dominis feodi illius servitiis inde debitis & consuetis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 18. die Junii.

Per ipsum Regem.

Per inquisitionem retornatam de consilio.

*Pro Edmundo fratre Regis super Manso, vocato Sauvoy, kernellando.*

Ann. D. 1293. **R**EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod concessimus, pro nobis, & hæredibus nostris, Edmundo, fratri nostro carissimo, quod ipse Mansum suum, in parochia Sancti Clementis Danorum, in Comitatu Middelsexiæ, quod vocatur Sauvoy, muro de petrâ & calce firmare & kernellare:

Et illud, sic firmatum & kernellatum, tenere possit sibi & hæredibus suis, imperpetuum sine occasione nostri, vel hæredum nostrorum, aut Ministrorum nostrorum quorumcumque.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 21. die Junii.

*Dionysio Portugallie Regi, de Mercatoribus Baiona, per subditos ejus spoliatis.*

Ann. D. 1293. **I**llustrissimo Principi, Domino Dionysio, Dei gratiâ, Regi Portugallie & Algarbii, Edwardus, &c. salutem, & in suis actibus prosperari.

Propter vestrarum litterarum seriem veremur, in facti narratione, vobis expositâ, super vestrorum innocentia subditorum, quoad homines terræ nostræ, circumventum fuisse; cum Cives & Mercatores nostri Baionæ, in terrâ portus vestri Ulexbon, bonis suis fuerint publice spoliati; & ibidem, securitatem aliam non

valentes habere, ad Ecclesiæ immunitatem habuere recursum, si- que vestri subditi dicti loci Ulexbon, non de culpa Castellano- rum, sed de sua propria, inculpantur, prout hæc nobis plurimum assertio patefecit.

Licet autem, non obstantibus supradictis, in quorum veritate falli possemus, gentium nostrarum ad vestras & eorum pacem & concordiam affectemus; nichil tamen certum, super ipsorum controversiis, potuimus ordinare, cum neminem apud nos haberemus, qui ab aliquâ dictarum partium haberet super hiis potentatem;

Set injunximus Senescallis, & aliquibus aliis nostris gentibus dicti Ducatus, quod ad inducias sive treugas, inter dictas partes habendas, dent operam efficacem, ut sic, per vestros & nostros, seu dicti Senescalli nostri Commensarios, veritate primitus inquisita, vel aliter, quæ emendanda fuerint, emendantur; & pax etiam inter partes valeat reformari; ad quam semper, prout concedet, volumus esse prompti:

\* Magnificentiam vestram rogantes, quatenus ad hoc idem vestros subditos inducatis: \* 11. 510

Et, si aliam viam tranquillitatis videritis promtiorē, placet nobis quod ad id gentes nostræ, quantum poterunt, condescendant.

Dat. Cantuar. 15. die Julii.

*Treugarum inter gentes Regis Castelle & homines Baiona capturarum ratificatio.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Notum facimus universis quod, cum graves controversiæ ac discordiæ forent exortæ,

Inter Illustrissimum Principem, Dominum Sancium, eadem gratiâ, Castellæ, Legionis, Tholeri, Galeciæ, Sibilicæ, Cordubæ, Murciæ, Giheni, atque Algarbii Regem, & gentes seu subditos suos ex parte unâ:

Ac Cives nostros Baionæ ac, occasione ipsorum, inter gentes portuum Regni & Domini nostri, ex alterâ;

Ex quibus multiplices hominum ac bonorum captiones, & alia dampna fuerant subsécuta, & multo majora subséquere credebantur,

Tandem in nostrâ præsentia constituti Magister Johannes, Judex Curie dicti Regis, & Gundissalvus Martini, cum littera ipsius apertâ,

Arnaldus de Villari, & Johannes Darder Cives nostri Baionæ, Majoris & Communitatis nostræ Civitatis Baionæ, similiter cum litterâ apertâ Communitatis ejusdem, Procuratores,

Quorum litterarum procuratoriarum tenores inferius sunt inferri, auctoritate procuratorum prædictarum, super omnibus controversiis & discordiis, quæ universaliter vel singulariter esse poterant inter partes prædictas, inducias sive Treugas inierunt, fecerunt & conceperunt, usque ad proximum festum Nativitatis Domini, totâ ipsa die inclusâ, sub modis & conventionibus qui sequuntur, viz.

Quod, ad inducias sive treugas hujusmodi, & omnia & singula præsentibus litteris contenta, tenenda & servanda, quicumque dictarum partium, ex quo hæc concordata fecerint vel audiverint, teneantur.

Et, ne aliqui se possint per ignorantiam excusare, quod præsentibus inducias, sive treugas, & alia tenore præsentium declarata, præfatus Rex omnibus de parte suâ, & Procuratores dictæ Communitatis omnibus de parte suâ, infra proximum festum Sancti Michaelis, faciant intimari, denunciari, seu aliis publicari; ita quod extunc nullus, in contrarium veniens, excusetur: Nisi propter magnam locorum distantiam & absentiam diuturnitatem excusatio evidens appareret.

Et quod, per aliquam dictarum partium, personæ, bona, seu mercimonia aliquorum Placentinorum, Januensis, & Portugallensium, durantibus induciis, sive treugis hujusmodi, in navibus non portentur.

Item, quod præfatus Rex Castellæ omnes personas, naves, & alia bona (quæ per quoscumque, in Regnis suis, & etiam extra ipsa Regna, per gentes, subditos, seu valitores ipsius capta, vel seizita fuerint de personis, navibus, & aliis bonis Baionensium, à prima die mensis Decembris, proximo præteriti: Et quæ citra extunc, per prædictos, Regem, subditos, & valitores suos, capiuntur de personis, navibus, & aliis bonis prædictis) deliberet & restituat, deliberari seu restitui faciat, infra proximum festum Sancti Michaelis, illis nautis, civibus, aut Mercatoribus Baionæ, à quibus prædicta ablata, seu capta fuerint; aut hæredibus, universali- bus vel singularibus, aut attornatis ipsorum, vel aliis, quos dicta Communitas Baionæ super hiis destinabit, quando dictus Rex per dictos Cives, & Mercatores, vel ipsorum aut dictæ Communitatis attornatos, super hiis requiretur.

Si qua vero de personis, navibus, aut bonis dictorum Civium, aut Mercatorum nostrorum Baionæ, ante primam diem Mensis Decembris prædictam, ablata, capta vel seizita fuerint per dictum Regem, vel alios de mandato ipsius, aut per aliquos Justiciarios, vel Officiales suos, capta vel seizita; hujusmodi dictus Rex restituat sive reddat, restitui sive reddi faciat Civibus, vel Attornatis prædictis, quando super hoc requiretur durante treuga prædicta.

Capta verò vel seizita per alios subditos suos, ante primam diem mensis prædictam, de personis, navibus, aut aliis bonis Civium, Nautarum, & \* Mercatorum Baionum prædictorum, eisdem Civibus, Nautis, & Mercatoribus, vel Attornatis ipsorum, reddi & restitui faciat indilate, cum super hoc requiretur;

Et ad hoc eosdem subditos suos distringat per omnes modos, per quos hæc compulsio citius perducatur ad effectum.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Pat. 21. E. 1. m. 11. \* 11. 609. Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Pat. 21. E. 1. m. 1. Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. in dula. 7. d.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Pat. 21. E. 1. in dula. m. 7. \* 11. 510. \* 11. 610. \* 11. 611.

Ann. D. 1293. E. 1. Simili modo ea (quæ, per Majorem & Juratos Baionæ, vel alios quos Officialia ipsorum, fuerint capta, vel seizita de personis, aut bonis dicti Regis, Justiciariorum, Officialium, aut aliorum subditorum ipsius Regis (si qua sint) & quæ exnunc seizientur) præfata Communitas requirit restituat, sive reddat indilate illis, à quibus capta vel seizita fuerint, aut hæredibus, vel Attornatis ipsorum, vel illis, quos præfatus Rex deputabit ad recipiendum deliberationem seu restitutionem præmissorum.

Si vero aliqui, singulares, Cives, Nautæ, vel Mercatores Baionæ, aut alii ceperunt, vel capi fecerunt de personis vel bonis dicti Regis, aut subditorum suorum, quod ipsi, per Majorem & Juratos Baionæ, Justiciarios & alios Officialia nostros, ad deliberationem prædictorum, modis omnibus, quibus celerius poterit, distringantur.

Item, quod post Festum Sancti Michaelis prædictum, durante Treuga hujusmodi, per aliquem seu aliquos subditos vel Commissarios nostros, & alium seu alios, ab eodem Rege deputandos, inquiretur apud Font Arrabia, Sanctum Johannem de Lus, & in aliis locis, quæ dicti deputati duxerint eligenda, qui de prædictis partibus fuerunt in culpâ dictarum contentionum & discordiarum, & etiam de quantitate, seu valore dictorum bonorum captorum, quæ dicentur minus plene restituta fuisse, & ea, necnon dampna, & injurias dictarum partium, pace, ordinatione, vel aliter faciant emendari, prout viderint faciendum.

Et etiam inter partes pacem & concordiam ordinent & faciant, si possint, perpetuo duraturam.

Et, si forte aliqui de dictis partibus, contra præmissa, quod abfit, venerint, illi, & non alii, propter hoc, prout iustum fuerit, puniantur.

Nos autem inducias seu treugas & conventiones prædictas ratificamus, approbamus, & etiam confirmamus, ipsasque faciemus in Regni & aliarum terrarum nostrarum portibus publicari, & per nostros subditos observari.

Tenor litera procuratoria præfati Regis sequitur in hæc verba.

**N**overint universi quod nos, Sancius, Dei gratiâ, Castellæ, Legionis, Tholeti, Galesiæ, Sibilie, Cordubiæ, Murciæ, Gihenii atque Algarbii Rex, ordinamus, seu constituimus nostros heredes, sufficientes atque legitimos Procuratores, Magistrum Johannem, Judicem Curie nostræ, & Gundissalun Martini, ambos insimul, & quemlibet eorum in solidum,

Super discordiâ, noviter exorta inter homines Civitatis Baionæ, & homines domini semper illustris Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, & Aquitanie Ducis, ex parte una:

Et homines villarum nostrarum, Castri & Sancti Emeterii, & cæteros Regnorum nostrarum ex alterâ;

Ad tractandum, ordinandum, seu componendum, atque firmandum pacem inter eos:

Datum & firmum habituri per Nos, & per homines dictarum Villarum, & cæteros nostri Domini, quicquid per dictos, Magistrum Johannem, & Gundissalun Martini, vel eorum alterum, actum, procuratum seu ordinatum fuerit in præmissis, seu quolibet præmissorum.

Et, nè in dubium deducatur, præsentem litteram, nostri pendentes Sigilli roboratam munimine, eisdem duximus concedendam.

Dat. apud Valle Cleri 16. die Kal. Junii, anno Domini 1293.

Ego Martinus Gutterii, mandante Rege, feci scribi.

Tenor verò litera procuratoria Communitatis Baionæ sequitur sub hæc formâ.

**E**xcellentissimo Principi, & Domino suo naturali, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanie, sui humiles & devoti, Major, Jurati, & Communia Civitatis suæ Baionæ ad ejus pedes excellentissimos, cum debito servitio, debitâ reverentiâ se prostratos.

Excellenti vestræ Regiæ Majestati, per has præsentem litteras, significamus quod coram vobis facimus & constituimus Procuratores nostros, Arnaldum de Vilari, & Johannem de Ardorio, Conives nostros,

\* II. 612. \* Ad proponendum, tractandum, ordinandum, & faciendum, coram illustrissimâ vestrâ regiâ Celsitudine, omnia & singula, quæ ad pacem, vel treugam videbuntur fore faciendâ, super disensione, & discordiâ, & dampnis, nobis illatis per Dominum Regem Castellæ, & gentes suas, & ad omnia & singula ad prædictum negotium pertinentia seu ipsam negotiorum tangentiâ,

Dantes & concedentes prædictis Procuratoribus nostris, plenam & liberam potestatem proponendi, tractandi, disponendi & faciendi omnia & singula, quæ ad prædictum negotium fuerint necessaria, vel etiam oportuna, & prædictum negotium tangentiâ, vel quæ pertinere possunt, prout vestræ Regiæ Celsitudini videbitur faciendum.

Ratum & gratum promittentes nos perpetuo habituros, quicquid per dictos Procuratores nostros, super prædictis, vel aliquo præmissorum, coram vestrâ regali celsitudine propositum, tractatum, dispositum & actum fuerit.

Et hæc omnia & singula supradicta vestræ Regiæ Majestati, & omnibus, quorum interest vel interesse potest & debet, significamus per has patentes litteras, sigillo nostræ Communitatis inpendenti sigillatas.

Dat. Baionæ die Mercurii post Festum beati Barnabæ Apostoli, anno Domini 1293.

In quorum testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. Cantuar. 15 die Julii, anno Domini 1293.

Ann. D. 1293. Edu. 1.

*De Juramentis & Deveris a Rege & Episcopo Agenensi ad invicem præstandis.*

**R**EX omnibus ad quos, &c. salutem. Noveritis quod dilecto & fideli nostro, Johanni de Sancto Johanne Militi, locum nostrum in dicto Ducatu tenenti, committimus potestatem & speciale mandatum, recipiendi & faciendi, loco nostri, Juramenta fidelitatis, & alia similia deveria, quæ nos & Venerabilis Pater Bertrandus, prædictâ gratiâ, Episcopus Agenensis, ad invicem facere & exhibere tenemur. Datum habituri & gratum, quod super hiis nostro nomine fiet, ac si per nos factum fuisset. In cujus, &c.

Dat. Cantuar. 18 die Julii.

Per ipsum Regem.

*De potestate recipiendi Deveria ab Episcopo Agenensi faciendâ.*

**R**EX omnibus ad quos, &c. Noveritis quod dilecto & fideli nostro, Johanni de Sancto Johanne Militi, locum nostrorum in dicto Ducatu tenenti, committimus potestatem & speciale mandatum recipiendi, loco nostri, & nomine, illa deveria, quæ nobis tenetur facere Venerabilis Pater, Bertrandus, prædictâ gratiâ, Episcopus Agenensis. Ratum habituri & gratum, quod sibi nomine nostro fiet, ac si nobis ipsis factum fuisset. In cujus, &c.

Dat. apud Cant. 19 die Julii.

Per ipsum Regem.

*Salvus Conductus pro Roberto de Brus Comite de Carrik.*

**R**EX, &c. superior Dominus Regni Scotiæ, omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod suscepimus in salvum & fecutum conductum nostrum, dilectum & fidelem nostrum, Robertum de Brus, Comitem de Carryk, in eundo de licentiâ nostrâ ad partes Norwagiæ, ibidem morando, & inde redeundo.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, aut Hominibus suis, in personis, aut rebus suis, in eundo versus partes prædictas, ibidem morando, & exinde redeundo, non inferatis vel quantum in vobis est ab aliis inferri \* permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod, seu gravamen.

Dum tamen bene & fideliter erga nos & hæredes nostros se gerat, & nichil contra fidem nostram seu alicujus de Dominio nostro faciat, seu perpetret quoquomodo.

In cujus, &c. duraturus usque ad Festum Sancti Michaelis proximo futurum; & ab illo Festo usque ad unum annum proximo sequentem completum.

Teste Rege apud Cantuar. vicesimo quarto die Julii.

*Placita Parlamenti, apud Strivelyn, coram Domino Rege & ejus Consilio, in crastino Sancti Petri ad vincula, anno Regni Regis J. Scotie primo.*

**J**ohannes Vicecomes de Pinkeney, & Razo de Gaur, venerunt, nomine Comitum de Flandria, tanquam ejus Procuratores & Attornati, & petunt à prædicto Domino Rege, quingentes centum Marcas: scilicet, tredecim centum Marcas, recipiendas apud Villam de Berewick, & Manerium de Linlisken, ad quod Manerium pertinent ducentæ Marcæ: de quibus firmis Alexander, ultimus Rex Scotiæ assignavit, nomine Dotis, Margaretæ filie prædicti Comitum, die quo Alexander, filius primogenitus prædicti Alexandri Regis, dictam Margaretam desponsavit; & super hoc proferunt scriptum prædicti Domini Regis Alexandri, super assignatione prædictâ; quod quidem scriptum atachiatur huic Rotulo.

Petunt etiam prædicti Procuratores, nomine prædicti Comitum, omnia arrearagia prædictarum quingentes centum Marcarum, a tempore obitus Alexandri filii quondam Regis Alexandri, & ista petunt nomine Domini sui amicabiliter versus Dominum Regem; & non in formâ placitandi, quia ad placitandum ad istud Parliamentum non sunt missi.

Et Dominus Rex per Consilium suum petit, quod prædicti Procuratores ostendant, quid si habeant, de prædicto Comite Flandriæ, vel de prædictâ Margaretâ, filiâ dicti Comitum; per quod prædictus Dominus Rex teneatur eis respondere.

Et prædicti Procuratores proferunt quasdam litteras patentes, sub nomine Comitum de Geleria, & Margaretæ Uxoris ejus; quæ quidem litteræ testantur, quod prædictus Comes de Geleria, & Margaretæ Uxor ejus, concesserunt Comiti de Flandriâ & Uxori ejus, quod ipsi, vel unus eorum, recipiant, vel recipiat à prædicto Domino Rege, prædictas quingentes centum Marcas, ad usus suos proprios; & quod habeant firmum & stabile quicquid prædictus Comes de Flandriâ, & Uxor ejus, de prædictâ dote fecerint vel ordinaverint.

Pro-

mn. D. Proferunt etiam quandam litteram prædicti Comitatus de Flandria, quæ testatur, quod prædicti Vicecomes & Razo sunt Attornati & Procuratores dicti Comitatus de Flandria, ad recipiendam prædictam summam pecunie nomine suo.

vit, & invenit plegiam de Relivio suo prædicti Comitatus, scilicet, Dovenid Comitem de Murr, Jacobum Seniore Scotiæ, quorum unusquisque obligat se in solidum. Ann. D. 1293. Edw. 1.

Et insuper invenit plegiam ad faciendum Dominum Regem habere scriptum de resignatione Patris sui debito modo factum, de eodem Comitatu; scilicet, Comitem de Levenax, Johannem de Soules, & Gilbertum de Carrick, ita, viz. quod intra sex septimanas, post adventum Patris sui in Angliam vel in Scotiam, liberabit prædicto Domino Regi, prædictum scriptum de resignatione.

\* Præceptum est Vicecomiti de Air, quod capiat seisinam dicti Comitatus de Carrick, in manu Domini Regis. \* II. 615.

Et dictum est prædicto Roberto, quod veniat ad homagium suum faciendum, & portet litteram Vicecomitis, quod Dominus Rex seisinam de prædicto Comitatu pacifice habeat.

Præceptum est etiam Vicecomiti quod extendi faciat omnes terras & tenementa, qualitercunque tenta, tam in Dominico, quam in servicio, & etiam omnes terras que liberè tenentur Comiti de Carrick.

*Adjornutio Regis Scotiæ ad respondendum, super appellacione Abbatis de Rading, de negata justitia.*

REX, & superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo, Johanni, eadem gratia, Regi Scotiæ illustri, salutem. Ann. D. 1293.

Fratre Alano de Eston, & Magistro Hugone de Stamford, Procuratoribus, sive Attornatis Religiosorum Virorum Abbatibus & Conventibus Monasterii Rading quod de elemosinis Progenitorum nostrorum, Regum Angliæ, & nostris est fundatum, exponentibus accepimus, quod cum, celebris memorie, Dominus David, quondam Rex Scotiæ, Prædecessor vester, Monasterium prædictum & Monachos, ibidem tunc Deo servientes, & Successores suos de Prioratu de May, cum pertinentibus, Diocesis Sancti Andree, infra Regnum vestrum, per cartam suam, in liberam, puram, & perpetuam elemosinam feoffasset:

Ita, videlicet, quod iidem Monachi & Successores sui Prioratui prædicto, per novem de Commonachis suis Sacerdotes, pro anima præfati Regis David, & animabus Prædecessorum suorum, Regum Scotiæ, divina celebrantes imperpetuum, facerent deservit.

Et præfati Monachi Successoresque sui Prioratum prædictum, cum omnibus suis pertinentibus, per feoffamentum hujusmodi, semper pacifice tenuissent, quousque quidem Robertus de Barchgate, nuper Abbas Monasterii prædicti, Prædecessor prædicti Abbatis, Prioratum prædictum, dissentiente majore & saniore parte Conventus sui, nobisque inconsultis, venerabili Patri Willielmo, Episcopo Sancti Andree, alienavit in nostri præjudicium, & exheredationem dicti Monasterii manifestam.

Cumque iidem Procuratores sive Attornati ad vestram præsentiam accesserint, & vos instanter & pluries requirerint quod ipsos, in jure prædictorum Abbatis & Conventus, curaretis audire, & super petitione sua, quam faciebant de Prioratu prædicto, cum pertinentibus sibi facere jus, & justitiæ complementum, offerentes se paratos docere, de prædicto jure ipsorum Abbatis & Conventus, in formâ debitâ, coram vobis.

Vos, habito processu diutino super præmissis inter partes memoratas coram vobis prætextu cujusdam appellacionis confictæ, ab audientia vestra per præfatum Episcopum ad Sedem Apostolicam interjectæ, cui minus provide, ut dicitur, desultistis, in ipso negotio ulterius procedere non curantes, eidem Procuratoribus sive Attornatis audientiam in hac parte, contra justitiam, denegastis;

Propter quod iidem Procuratores, seu Attornati, nomine prædictorum Abbatis & Conventus, à juris defectu, seu justitiæ denegatione, à vobis ad nos, ut ad superiorem ipsius Regni Scotiæ Dominum, appellarunt; petentes & supplicantes per nos, in vestri defectum, sibi justitiam exhiberi, juxta quod, ratione superioritatis Domini, quod in eodem Regno habemus, ad nos dinoscitur pertinere.

Cum igitur justa petentibus non sit denegandus auditus, & in exhibenda justitia sumus omnibus debitores, vos adjornamus quod sitis, coram nobis, à die Sancti Martini, proximo futuro, in quindecim dies, ubicunque tunc fuerimus in Angliâ; responsuri prædictis Abbati & Conventui super præmissis, & facturi & recepturi quod justum fuerit:

Quem diem eidem Abbati & Conventui assignavimus coram nobis, ad faciendum & recipiendum similiter, in eisdem, quod justitia suadebit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Danton secundo die Septembris.

\* Regi Scotiæ monitoria, de debitis Regi Norwegiæ solvendis. \* I. 616.

REX, & superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo, Johanni, eadem gratia, Regi Scotiæ illustri, salutem. Ann. D. 1293.

Cum Dominus Ericus, Rex Norwegiæ, nuper in Curia nostra, coram nobis, apud Berewyk super Twedam, per considerationem ejusdem Curie, recuperasset seisinam suam versus venerabiles Patres W. Sancti Andree, & Glascuensem Episcopos, ac socios suos, tunc Custodes Regni Scotiæ, de quibusdam redditibus,

Quos, bone memorie, Alexander nuper Rex Scotiæ, Prædecessor vester, concessit & assignavit præfato Regi Norwegiæ, in Maritagium cum Margareta, ejusdem Alexandri Regis filia, in Roscenay, Moranientis Diocesis, in Ballivâ de Baness, & de Balhelwy in Vicecomitatu de Aberdeniâ, & de Badkedde, & de Rothon, in Vicecomitatu de Edenburgh,

Habendos eidem Regi Norwegiæ, & Margarete, & hæredibus

Et prædictus Dominus Rex requisivit à prædictis Procuratoribus & Attornatis, si vellent in petitione sua secundum leges & consuetudines Terræ adjudicari?

Et prædicti Procuratores & Attornati dicunt, quod nullo modo placitare volunt, nec per modum placitandi judicium recipere; sed petunt ex gratia Domini Regis amicabilem responsonem.

Et super hoc Dominus Rex habuit Consilium: & quia Dominus Rex super hoc voluit consulere cum amicis, & familiaribus & parentibus suis & consiliariis, tam in Angliâ, quam in aliis Regnis commorantibus; ideo datus est dies prædictis Procuratoribus & Attornatis, quod veniant ad proximum Parliamentum post reditum dicti Domini Regis à partibus Angliæ, amicabilem responsonem super prædictâ petitione admittunt.

Willielmus de Dufglas atachatus fuit ad respondendum Domino Regi de Placito, quare, cum Ballivi Domini Regis de Lanark, venerunt per præceptum Justiciariorum apud Dufglas, ad liberandam seisinam Marti prædicti Willielmi de quibusdam tenementis, coram dictis Justiciariis recuperatis, versus prædictum Willielmum, & ad dampna de eisdem tenementis levanda, ibi venit prædictus Willielmus, & cepit prædictos Ballivos, & in Castro suo per unam noctem & unam diem retinuit, contra voluntatem Ballivorum Domini Regis, & postea eos permittit transire: Et prædicti Ballivi incontinenti factam fecerunt usque Castrum de Lanark de imprisonamento, Unde Dominus Rex dicit, quod hoc fecit in despectu & ad dampnum suum, &c.

Et prædictus Willielmus venit & bene dedit despectum Domini Regis: Et ad hoc paratus est aquietare se prout Curia contideravit.

Dicit etiam, quod rei veritas est, quod prædicti Ballivi venerunt ad prædictum Castrum suum, ad prædictam seisinam deliberandam, & ad dampna septies viginti Marcarum levanda, prout adjudicatum fuit coram prædictis Justiciariis:

Et prædictus Willielmus prædictis Ballivis dixit, quod injuriam ei fecerunt, quia adeo festinanter prædictam summam levare non potuerunt, & ideo dixit eis quod ibidem deberent moram facere, & ita fecerunt contra voluntatem eorum.

Et compertum est per recognitionem dicti Willielmi, quod injuste deforciavit Ministros Domini Regis & in castro suo detinuit:

Consideratum est, quod committatur prisonæ, & redimetur ad voluntatem Domini Regis prout continetur in statuto.

Idem Willielmus inculpatus per Dominum Regem, quod cepit & imprisonavit tres homines suos, in Castro suo de Dufglas, antequam fuit Rex, & eos detinuit contra vadium, & plegium, & contra leges usitatas in Regno Scotiæ, quousque unus in prisonâ moriebatur, & alium fecit decollari, ac tertius à prisonâ evasit, ad dampnum Domini Regis mille librarum.

Et prædictus Willielmus venit, & non potest deducere, quin cepit prædictos homines, & eos imprisonavit, contra leges & consuetudines Regni usitatas, & posuit se ad voluntatem dicti Domini Regis.

Idco expectat quousque Dominus Rex voluntatem suam dixerit.

Jacobus Senior Scotiæ & Johannes de Soules venerunt coram Domino Rege, & Consilio suo in Parlamento suo, & eidem reddiderunt omnes terras & tenementa, quæ quondam fuerunt Bern. de Ballivo in Naintsthanthirl, Avunculi Domini Regis, cujus hæres ipse est;

Idco habeat inde seisinam.

Robertus de Brus, filius Roberti de Brus, Comitatus de Karrik, venit coram Domino Rege in Parlamento suo apud Strivelin, dicens se habere resignationem Patris sui, de toto Comitatu de Karrik, qui fuit de hæreditate Mauris sue, cujus hæres ipse est, quæ talis est.

Magnifico & sereno Principi, Domino Johanni, Rei gratia, illustri Regi Scotiæ, Robertus de Brus, Comes de Carrick salutem, in salutis auctore.

Quia nos Roberto de Brus filio & hæredi nostro totum Comitatum de Carrick cum pertinentiis suis, & etiam omnes alias terras quas in Scotiâ aliquo tempore tenuimus, seu tenere debuimus, ratione Margarete quondam Comitissæ de Carrick, Sponse nostre, Matris ejusdem Roberti, tanquam jus & hæreditatem ejusdem Roberti filii & hæredis nostri concessimus & resignavimus & quietam clamavimus in perpetuum:

Vestram Celsitudinem affectuose præsentem requirimus & rogamus, quatenus homagium prædicti Roberti filii & hæredis nostri, tanquam veri & legitimi Domini prædicti Comitatus, benigne admittere dignemini:

Et ut hoc securè & evidentè fieri possit, vestræ Magnificentie præsentem litteras transmittimus patentes, & sigillo nostro sigillatas.

Dat. apud Berewick super Twede, die Dominica proxima post Festum Sancti Leonardi Confessoris, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo.

Et petit quod Dominus Rex capiat homagium suum de prædicto Comitatu.

Et quia per leges Regni Scotiæ usitatas oportet, quod Dominus Rex seisinam habeat de eisdem terris, antequam homagium capiat; ideo prædictus Robertus de Brus, filius, seisinam talem, qualem habuit de prædictis terris, in manibus dicti Domini Regis libera-

Tom. I. P. III.

Q



Ann. D. bus suis, de ipsorum corporibus procreatis, pro septem milibus  
1293. Marcarum, quæ eidem Regi Norwagiæ à retro esse dicebantur,  
Edu. 1. de quatuordecim milibus Marcarum, sibi per eundem Regem Alex-  
andrum, pro eodem Maritaggio, concessarum;

Ac eidem Regi de redditibus illis, postquam dicti Regni Scotiæ gubernacula suscepistis, non sit in aliquo, ut asserit, satisfactum:

Vobis mandamus, rogantes quatinus præfato Regi Norwagiæ de redditibus prædictis, juxta considerationem prædictam, quam idem Rex penes se habet, sub sigillo nostro, de tempore quo dicti Regni regimen habuistis, taliter satisfieri faciatis, quod nos manum ad hoc apponere non cogamur.

Teste Rege apud Westm. 16. die Novembris.

*De Florentio, Comite Hollandiæ, super transgressionibus, contra pacem, audiendis & terminandis.*

Ann. D. REX, dilectis & fidelibus suis Johanni Batecure, & Petro de  
1293. Campania salutem.

Sciatis quod assignavimus vos Justiciarios nostros, ad inquirendum, per Sacramentum, tam Militum, quam aliorum proborum & legalium hominum de Comitatu Norfolciæ, per quos, &c. de transgressionibus diversis, nuper per quosdam malefactores, & pactis nostræ perturbatores, hominibus Florentii Comitis Hoylandiæ, & Johanni Bruers Mercatori de Brabantia, in portu nostro de Blakene, contra pacem nostram illatis; & ad transgressiones illas audiendas & terminandas secundum legem & consuetudinem Regni nostri.

Et ideo vobis mandamus quod ad certos, &c. præmissa expleatis.

Mandavimus enim Vicecomiti nostro Norfolciæ, quod ad certos, &c. venire faceret coram vobis omnes malefactores, per ipsum, ad mandatum nostrum, occasione prædictâ arrestatos; & rot & tales, tam Milites, quam alios, probos & legales homines de Balliva sua, per quos, &c.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 26 die Novembris.

Per ipsum Regem.

*De Terris Johanni Scotiæ Regi liberandis.*

Ann. D. CUM Rex, vicesimo nono die Octobris, anno Regni sui vi-  
1293. cesimo primo, ceperit homagium dilecti & fidelis sui, Johannis de Balliolo, Regis Scotiæ, de omnibus terris & tenementis, quæ idem Johannes tenet de Rege in Capite in Anglia, vide licet, de terra de Tyndale, & de Maneriis de Soureby & Penreth, cum pertinentiis, quæ per mortem Alexandri, nuper Regis Scotiæ, Antecessoris ipsius Johannis Regis, capi fecit in manum suam: ac de proparte sua honoris Huntingdon;

Et ei terras illas, & tenementa, ac pro partem prædictam, cum pertinentibus Rex reddiderit, salvo in omnibus jure Regis, & hæredum Regis, cum Rex \* inde loqui voluerit; & etiam jure alterius cujuscunque:

Et Rex, Thomæ de Normanvill, Escaetori suo ultra Trentam per breve suum mandaverit, quod eidem Johanni de Maneriis prædictis, cum pertinentiis, quæ sunt in Balliva sua plenam seisinam habere faceret in forma prædictâ;

Et per inquisitionem, quam per ipsum Escaetorem de terris & tenementis prædictis Rex fieri fecit, Rex accepit quod Hameletta de Langwatby, Sakild, Karleton, & Scotteby, sunt de appenditiis Maneriorum;

Mandatum est prædicto Escaetori quod, accepta securitate à præfato Johanne, de rationabili relevio suo, Regi reddendo ad Scaccarium Regis, eidem Johanni, de Maneriis & Hamelettis prædictis, plenam seisinam habere faciat, in forma prædictâ.

Teste Rege apud Westm. secundo die Decembris.

*Litera Philippi de Castro, Baronis in Aragonia, de servitio, cum 200 vel 300 Militibus, impendendo. Et de Credentia.*

Ann. D. S Erenissimo Domino, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi  
1293. Angliæ, Domino Hybernæ, ac Duci Aquitaniæ, Dominus Philippus, Dominus de Castro, Baro de Regno Aragonum, voluntatem paratam ad sui servitium & honorem.

Vestri Regiæ Celsitudini Majestatis affecto fieri manifestum, quod à magnis temporibus Deo & vobis fervire intendens, gessi in animo vobiscum, & sub vobis contra Infideles, sub vestris stipendiis militare in passagio Terræ sanctæ, & hoc cum ducentis vel trecentis Militibus, si quod dignum duxerit vestra Regia Celsitudo.

Igitur, illustrissime Domine, vestram Dignitatem Regiam suppliciter interpello, quatinus michi super hoc dignemini per vestram literam respondere, ut ego, si hoc altissimæ prudentiæ vestræ placuerit meum servitium acceptare, valeam pro tempore cum debita militia me parare: Interim vero, si sic cito vos non contingerit transfretare, vobis, ubicunque dignum duxeritis, pro posse impendere gratum servitium sum paratus. Suplico insuper quod fratri Johanni Egidii de ordine Prædicarum latori præsentium, super hiis quæ ex parte meâ vobis dixerit credere dignemini sicut michi.

Datum Parisius in Festo beati Nicholai, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio.

Dorf. Illustrissimo Domino Regi Angliæ.

*Citatio Regis Angliæ, Ducis Aquitaniæ, ad comparandum Parisiis, super excessibus sibi objectis, responsuri.*

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Edwardo, eadem gratiâ, Regi Angliæ, consanguineo suo salutem.

Cum notorium sit & manifestum, per rei evidentiam, adeo quod nullâ potest tergiversatione celari, quod homines de Baionâ, coadunatis sibi quam pluribus aliis, qui de Regno vestro Angliæ assumptis navibus & armis, ac hominibus armatis in magnâ multitudine, ibidem palam ac publicè collectis, vobis non inficiis, vel saltem probabiliter ignorare non valentibus,

Exierunt animo nephando, & homines ac subditos nostros de Normanniâ, & de quibusdam aliis partibus Regni nostri, tam in terrâ, quam in mari, in locis etiam nostræ jurisdictioni subiectis nequiter invaserunt; innumeros ex iis inhumaniter occidendo, stragemque horribilem eis faciendo, multos ex eis capiendo, & adhuc captos detinendo, ac eisdem navibus & mercibus, quasi inæstimabilibus, ex diu ante conceptâ nequitia deprædando; contractis quamplurimis ex dictis navibus & submersis; spretis & contemptis prohibitionibus & mandatis nostris, factis & propositis solenniter & publicè, ac palam editis Burdegalis & Baionæ, & in multis aliis locis, ne aliquis prædictis, vel aliis quibuscunque, specialiter per terram vel mare vehentibus merces suas, præsumerent forisfacere, seu alias offendere quoquo modo;

Naves etiam superstitas, & omnes Merces ad Regnum vestrum Angliæ \* tranvehendo; quas in vestra jurisdictione acceptatis, & \* II.618. adhuc receptatis scienter;

Et, per Nuncios nostros super eorundem existentium & apparentium restitutione requisiti sufficienter, restitutionem facere non curastis; sed potius contempistis, licet vobis ex parte nostrâ fuerit oblatum quod, si qua existentia vel apparentia, per homines Regni nostri capta, detinerentur de bonis subjectorum vestrorum, de hiis restitutionem vobis fieri faceremus:

Cumque notorium sit & manifestum similiter, quod quamplures dictorum hominum de Baionia, adjunctis sibi nonnullis malefactoribus aliis, Villam nostram de Rupella conditionaliter invaserunt, insultus quamplures in eam facientes, & habitatores ipsius, quosdam etiam occidentes ex eis, & alios multipliciter damnificantes;

Eisdem nos cum excessus & facinora prædicta non possumus conniventibus oculis pertransire;

Vobis, vel locum vestrum in Vasconia & Baiona tenentibus; quod certum numerum dictorum hominum de Baiona, per vos, vel prædictos locum vestrum tenentes, in prisonâ nostrâ Petragorum mitteretis, infra terminum jam elapsum, pro faciendo quod ratio persuaderet, & justitia postularet, præcepimus:

Et alia quædam mandata, super prædictis, per patentes litteras nostras, sufficienter fecimus injungi, quibus injunctionibus & mandatis parere contumaciter & contemptibiliter neglectum extitit, & etiam recusatum:

Cumque, ex certis & legitimis causis, seifiri mandaverimus Civitatem Burdegalim, terram Agenensium, & totam aliam terram, quam infra Seneschalciam nostræ Petragori metas, in Petragoriano, Caturcino, & Lemovico, gentes vestre nomine vestro tenebant;

Et locum vestrum tenentes in prædictis locis, gentibus nostris, dictum mandatum nostrum, sine armis, executioni demandantibus, inobedientes fuerunt contumaciter, & rebelles; & adhuc in rebellionem persistunt, mandatis nostris & gentibus nostris non parentes; sed, quod gravius est ferendum, Civitates, Castra, Villas, & loca dictæ terræ, contra nos munierunt & inforciaverunt;

Volentes, quasi modo hostili, justiciationi nostri feodi resistere, nec Castra quædam & fortalicia, quæ ab eis, ex certis & legitimis causis, per gentes nostras requiri fecimus, reddere contemptibiliter recusarunt; & gentes terræ illius ad resistendum nobis & nostris, minis & terroribus commoverunt contra nos & etiam contârunt.

In Assisiis etiam & aliis, ex parte vestra proposuerunt & publice edixerunt, quod gentibus nostris in nullo pareretur:

Imo, si gentes nostræ justificando (sicut ad nos pertinet) aliquid fassierent, caperent, vel explectarent; seu fassire vellent, capere, vel explectare; quod fierent, vel fiant gentibus nostris, violenter recussæ; quod in multis locis, & casibus, facinorosis operibus, expleverunt; seifinas nostras in multis terris vituperabiliter infringendo: gentes nostras, cum armis turpiter expellendo, comminando, verberando, & de terra illa violenter ejiciendo, & alios viliter pertractando; in prædictis & pluribus aliis seditionem publicam, contra nos, & jus regium nostrum facientes, in præjudicium superioritatis nostræ, & læsionem Regiæ Majestatis, quæ tam diu, & tam notoriè perpetrata sunt, & adhuc toto die perpetrantur, quod horum ignorantiam vos habere verisimiliter non potestis:

Cumque, publica referente fama, ad nos pervenerit quod, post appellationes multas, & à multis, locum vestrum tenentibus, ad Curiam nostram interpositas, occasione appellationum ipsarum (in magnum & grave præjudicium superioritatis & jurisdictionis nostræ contemptum) appellatos ipsos à jurisdictione vestra, propter eandem appellationes, exemptos, gentes vestre irrationabiliter & crudeliter, nulla humanitate servata, sed spreta reverentia nobis debita, tractaverunt, capiendo, & districtis carceribus mancipando, videlicet,

Grimbaldum de Tysano, Bernardum de Rauchano, Andream de Bayfac, Bonafusium de Coceti dictum Ros, & quamplures alios,

Ann. D. 1293. Edu. 1.

Ann. D. 1293. An. 22. E. 1. Ex Bunde. Mis. cel. Tur.

\* II.618.



n. D. lios, bonis suis omnibus spoliando, & de suis domiciliis, locis, & hereditariis expellendo, multando, dictum Guarciam & quamplures alios,

Suspendendo Arnoldum de Bordis, Bernardum Pelliternum, & quendam vocatum Formage: & in gulis eorum furcas imponendo; & aperte post, omnes chordis ligando, ne loqui possent, seu appellare, aut appellationes suas renovare:

Inhibendo, sub poena suspendii, quibusdam notariis, requisitis ab ipsis appellantis ut super dictis appellationibus publica conficerent instrumenta, ne hujusmodi instrumenta facerent; videlicet Magistro Martino Marcerio & pluribus aliis,

\* Aliosque incarcerando, & incarceratos detinendo, pro eo quod dicebant quod à Seneschallo vestro Vascomie, & de tota terra Agenensi ad nos licitum erat appellare; videlicet, Magistrum Reymundum de Lacuffano advocatum de Agenetio, & quamplures alios; aliosque diversorum tormentorum generibus cruciando.

Hinc est quod vobis præcipimus, & mandamus, sub poenis, quas potuistis incurrere & potestis, quatinus, vicesima die instantis Natalis Domini (quam vobis peremptorie Parisiis assignamus) compareatis coram nobis (sicut debebatis & debetis, & sicut tantorum facinorum & excessuum qualitas exigit & requirit) super eisdem (quorum cognitio ad nos pertinet) & prædicta tangentibus, & quæ ex eis sequi possent, & omnibus aliis, quæ contra vos proponenda duxerimus, responsuri, & juri paraturi, & quod justum fuerit audituri, & etiam recepturi.

Significantes vobis, tenore præsentium, quod, si dictis die & loco compareatis, si non, nos nihilominus procedemus, prout debemus, vestra absentia non obstantem.

Dat. Parisiis.

*De Seisina Aquitania Regi Franciæ deliberanda.*

1294. 7. 22. 1. **E** Smon, filz du Roy Henri d'Engleterre, a son chier Cousin Mon Sire Johan de Saint Johan Chevalier, Tenant en la Duchie de Guyenne, le lieu de nostre treschere Seigneur & frere, mon Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland & Duc de Guyenn. & a Sire Johan de Havering Chevalier, Seneschall de la dite Duchie, & a tous les autres Seneschaus du dist nostre Seigneur le Roy & Duc, es parties & es terres de la mesme Duchie, saluz.

Sachiez que nous avons receheu, & veu les lettres ouvertes du dit nostre Seigneur le Roy, en la forme que s'ensuit.

Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc de Guyenne, a touz ceux, qui cestes preientes lettres verront & orront, saluz.

Come Esmou, nostre chier frere, nous ais fait assaver, que plaintes sont venues, que nostre Seneschal, & autres de noz Gentz de Gascoigne, aient fait plusieurs desobeisances, & plusieurs trespass a nostre treschier Seigneur & Cousin le Roy de France, & a ses Ministres, la quel chose nous displet molt.

Nous, veillantz & desirantz que les choses soient adreesces & amendees a son honneur & a sa volentee, a cestes choses faire & accomplir,

Donons & otroions plenier poer a nostre frere avandist per cestes presentes lettres.

Et sur ceo mandons, & commandons a nostre Seneschall, nos Ministres, & nos autres gentz de la dite Duchie, que es choses dessusdites soient obeissantz a nostre frere avandist, & a son mandement, ausint come a nous mesmes.

En tesmoign de quel chose nous avons fait fere cestes lettres ouvertes, seales de nostre seel.

Don. a Cantirbir. le primer jour del mois de Jenuer l'an de grace 1293.

Par auctorite & par la vertue des queles lettres, nous vous mandons & commandons que vous, & chascun de vous, a celui, ou a ceaux, qui pur le tresnoble Prince, mon Seigneur Philipp, par la dite grace, Roi de France, vendront es parties de la dite Duchie, pur prendre & avoir la seisine de Doumeines, & des Justices, ou meien, & sans meien, del dit nostre Seigneur le Roy & Duc, es Cites, & es Chasteux, & es Villes de la dite Duchie, & avront & monstrent, per lettres ouvertes del dit nostre Seigneur le Roy de France, mandement a ce faire,

Et a ceaux, qui per eux seront mis a gardier & tenir la dite seisine, obeissez, & faites obeir per touz les Bailliffis, Provoitz, Chastellains, e Meires de Cites, e des Villes, & par les autres souzmis de la dite Duchie de Guyenne,

Et ce faites en toutes maneres, come vos amez le profit, e le honor del dist nostre Seigneur le Roy d'Engleterre.

Don a Paris. lendemain de la Chandeleur, en l'an de nostre Seigneur 1293.

\* II.620. *De viginti Obsidibus Regi Franciæ tradendis, & de secreto tractatu, quo Rex Angliæ & frater ejus Edmundus decepti erant & circumventi.*

1294. 7. 22. 1. **E** Smon, filz du Roy Henri d'Engleterre, a son chier Cousin, Monseigneur Johan de Saint Johan Chevalier, tenant en la Duchie d'Aquitaine le lieu de nostre treschere Seigneur & frere Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland & Duc de Guyenne, a touz ceux, qui cestes presentes lettres verront ou orront, saluz.

ward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Aquitaine, Saluz.

Les lettres ouvertes du dit nostre Seigneur & frere nous avons receves, & entendues en ceste forme,

**E** Dward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc de Guyenne, a touz ceaux, qui cestes presentes lettres verront ou orront, saluz.

Come Esmou, nostre chere frere, nous ait fait a favoir, que plaintes sont venues, que nostre Seneschal, e autres de nos gentz de Gascoigne, eent fait plusieurs desobeisances, & plusieurs trespass a nostre treschere Seigneur & Cousin le Roi de France, & a ces Ministres, la quel chose nous displet molt.

Nous, veillantz & desirantz que les choses soient adreesces & amendees a son honneur & a sa volente, a cestes choses faire & accomplir,

Donons & otroions plein poer a nostre frere avandist par cestes presentes lettres,

Et feur ce maundons & comandons a nostre Seneschal, noz Ministres, & a noz autres gentz de la dite Duchie, que, ces choses dessus dites, soient obeissantz a nostre frere avandist, & a son mandement ausint come a nous mesmes.

En tesmoigne de queu nous avons fet fere cestes lettres patentes seales de nostre Seal.

Done a Cantirbir. le primer jour du mois de Jenuer, l'an de grace 1293:

Et come li dit nostre Sires Rois de France vuelle avoir en son arest, & en sa prison de la gent du dicte nostre Seigneur le Roi d'Engleterre jusques a vint,

Et nous, & a nous donee es dites lettres, li aions promis que nous les ferons avoir,

Nous vous mandons & commandons estreitement si chere, come vous amez le bien du dit nostre Seigneur & Duc,

Que vous faites tant que tuit cil, que li Conestables vous nomers, des Seneschaux, Baillis, & Prevestz, Sergentz & autres Officiaus du dit nostre Seigneur Roi & Duc, jusques a vint, aillent en l'arrest, e en la prison du dit Seigneur Roi de France, e la ou li dit Conestables comandera, & ce ne lessiez en nule manere.

Don. a Paris de la Chandeleur, en l'an de nostre Seigneur 1293.

Come moltz de traitiz eussent este entre le Roy de France & son conseil d'une part, e moy de par mon Seigneur le Roi d'Engleterre, mon treschere Seigneur & frere, d'autre: Des quieux traitementz nous ne nous peumes accorder, avant que la Roynne Marie, e la Roynne Johanne me prierent que jeo repreisse les traitiz avec elles; & jeo, avec Monseigneur Hugh de Ver, e Maistre Johan de Lacy, repreissmes les traitiz avec les dites Roynes. Apres molt de paroles, accordames entre elles & nous en tiel maner, c'est assavoir,

Que pour ceo, que le Roy de France se teneiet a mal paiez d'aucunes desobeisances, que les gentz mon Seigneur le Roi d'Engleterre lui deussent avoir faites en Gascoigne,

Que hom liurast as gentz le Roi de France, q'il lu envoient, c'est assavoir Saintes, e Thalamond, e Turon, & Pumirol, & Penne, e Montflankin, & l'autre terre lui devoit liurer.

Qu'il lu meist, par les lieus, un home ou deus; mas que la force demorast devers les gentz mon Seigneur le Roy d'Engleterre.

Et que des gentz mon Seigneur il preist en hostage tant come a li plerreit.

Et ces choses assomes, e ces obeisances faites, le Roi de France devoit faire repeler une somonse, qu'il avoit publiee en la Sale de Parys.

Et devoit rendre les avauntbiz chasteux, e les avauntbiz prisons, a la priere, e a la requeste des deux Roines dessusdites.

Et devoit doner conduyt a mon Seigneur le Roy d'Angleterre, par ses lettres, \* e par gentz de son Conseil, tiel come nous deviseroms, pur venir a Amyens a jour qui estoit accorde. \* II.621.

Et, quant cestes choses furent ensi acordees entre les dites Roynes e nous, nous demandoms seurte de choses dessusdites.

E eles nous responderent, que eles se volcient conceillier feur l'escrit, e feur la seurte un jour ou deus.

E nous fortames, en feumes tout liez; car nous pensames que eles ne se poient conceillier, forsque au Roy, e a son Conseil.

Achief de deux jours reporterent l'escrit, e disoient que l'escrit leur pleisoit bien, e que eles ne voloient riens mettre, ne hostier.

E nous demanderent, quele seurte nous voloient avoir;

E nous leur deisines, que nous voloions que l'escrit feust endente entre eles e nous; e que l'escrit, que nous averiens, feust merchiez de la maine la Roynne Johanne; e celui, que eles duevient, feust merchiez de ma maine: e que eles nous hantassent, par la foye de leur corps, a tenir les choses dessusdites, s'il pleust a mon Seigneur le Roi d'Engleterre.

E eles nous prierent respit jusques au matin.

E lendemain fu l'escrit endente, e merchiez, & leur Fiances donnees en nostre maine, e nous envoiasmes Monseigneur Hue de Ver, e Maistre Johanne de Lacy, a mon Seigneur le Roy d'Engleterre, pur muistrer lui les choses dessusdites.

E mon Seigneur le Roy d'Engleterre, pur la pees de la Cristientee, e pur la hast dou voiage d'outre mer, graunta toutes cestes choses, & veult encore, pur l'honneur le Roi de France sauver, e pur paier ceaux de son conseil, e pur tenir plus secretes les privees covenances, que une lettre, ouverte general, feust fait, que hom rendist au Roi de France toure la terre de Gascoigne a sa volente.

E nous, qui ne nous teniens mie assurez des choses dessusdites, voloions que le Roy de France nous assurest les choses dessusdites de sa bouche.

Ann. D. 1294. Lequele vint en un chambre, ou moy, la Roynne ma femme, Monneur Hue de Ver, & Maistre Johan de Lacy estoient, e mena ove li le Duc de Borgoigne, e nous promist, sicome il estoit loiaux Roys, que il nous tendreit toutes cestés choses defusdites, en la presente des avant nomez, & repela la dite somonse a meismes leure, & puis la fist repeler par l'Évesque d'Orliens en pleme sale, sicome elle fust fait.

Et tantost, apres cestés choses faites, envoiafmes nous Mestre Johan de Lacy en Gascoigne, pur rendre as gentz le Roy de France la seisine de la terre, en la fourme defusdite.

Et le Roy y envoia le Constable de France pur recevoir la, Lequele ne la veult en nulle manere recevoir fors solonc la terre generale,

Toutes voies noz gentz ne voleint eferaiier coudre lui, pour ceo qu'il penserent qe ce seroit bien amende, solonc les convenances que furent faites,

A lui liurerent la terre aussi generalment come la parloit, Et puis lui liurerent des gentz de la terre en hostage, tiez & tants come le Constable vouloit.

Quant cestés choses furent faites, nous venifmes a le deux Roignes que eles priaissent au Roi, que il nous donast condut, pur mon Seigneur le Roi, q'il rendist la terre & les prisons sicome il avoit en covenance.

Et le dit Roi moi fist dire, en secreit, en la presence la dite Dame Johanne, que joe ne fusse grevez de la dure respounce, que moi seroit fait devant ditz Contailiers; pour ce que, apres le partir des aicuns de eux, que furant contrairez en fait avantdit, il freit garder & acomplir tout ceo que fuit ordenez.

Et puis moi fit estre responduz, devant feulditz Conseillers, q'il ne rendreit pas la dite saisine.

Et puis a moi, demorant, pur meilour respouns avoir, finalement fuit respondue, par les Evesques d'Orliens & de Tornay, que le Roy ne changeroit riens du dit respounse; & pour ce nul profit seroit plus longement luy sevre pur cele buisoigne.

Et puis le Roy de France, trois mois & demy & plus, apres le jour a quele mon dit Seigneur estoit somons, entra sa chambre, ou les caules des Parlemez foleient estre pledez, & fit mon dit Seigneur estre appellez a proclamation publique en sale, en tart cure, & de sa cuitaine;

Et les gentz moun dit Seigneur oians la dite proclamation, & venans devant le Roi, moit se merveilerent de ce, qe le Roi les manda respoudre as articles, contenus en la dite somonse,

Et disoient q'ils n'entendront pas que la dite buisoigne seroit termine par play, mes par l'amiable traitz fustdit; pur ce que, solonc le dit traitz, la dite somonse fuit repelee,

Par cele enchaion les sages, que furent venuz, pour mon dit Seigneur, a \* son droit detendre en dite buisoigne, furent partez de la dite Court,

E les ditz gentz prierent q'ils poent consailler tan qe a lendemain, & parler ove moi, & ove autres du Confail mon dit Seigneur, lors estoiauns en meisme la Cure;

Et ce delaie ne poient avoir, que unqes mes fust veu estre niece, a riche ne a poure, ja soit que la cause fusse petite.

*De Margareta, Regis Francia sorore, Regi Anglie maritanda, & seisma Aquitania, secundum quod in secreto tractatu conventum fuerat, restituenda.*

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Orig. Penes Cambrar. PHelippe, par la grace de Dieu, Roy de France, nos faisons a favoir a tous, que mariage est parle, traite e acorde entre tres noble Prince Edward, par la dite grace, Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, e Duc d'Aquitaine d'une part; e Dame Margarete nostre chiere suer d'autres selonc les covenances qui s'enfuiuent.

1. C'est a favoir que, s'il avient que la dite Margarete ait filh masse d'icely Roy d'Angleterre, icely filh, e li heyrz, descendens de son cors, e tuit li descendent des ditz descendens, de loiau mariage, soient de fieus ou de filles, auront tous jours en heritage, apres le deces du dit Roy d'Angleterre, la Duchee de Aquitaine, e les apurtenances.

2. E celi filh masse, e ses hoirs de li descendent, e li descendentz des ditz descendentz, soient de fieuz ou de filles, de loiau mariage, qui auront la dite Duchee, seront tenus doner a chascune des filles, qui istront dudit Roy d'Angleterre e de la dite Margarete, asé marier, quarante mil livres de Tournois en deniers, pour terre, e pour toutes choufes, se li dis Roys ne avoit assurees de mariage en sa vie; en tele maniere, que les dites filles se tiennent a payees, chascune des dites quarante mil livres en deniers, a eles marier, pour terre, e pour toutes choses; e que eles, en aucune cas, ne puissent riens plus demander, ni avoir en la terre, ni en l'heritage de ladite Duchee,

Sauf loyale escheute, s'il avenoit, que ja a Dieu ne plaïse, que le Roy d'Angleterre mourust sans autres descendentz de li, ou descendentz des descendentz.

3. E est traite e acorde au devantdit cas, au quel i aura filh, ou hoirs, masses ou femelles, descendens du dit filh, de loiau mariage, que li dit filh, e tuit filh, qui seroit de li descendentz, de loiau mariage, e seront Duc de la dite Duchee, a la requeste du Roy d'Angleterre, qui adonc sera, seront tenus de faire, e feront en la dite Duchee serement, une foiz, a chascune Muance de chascun Roy d'Angleterre, e de chascun Duc d'Aquitaine, que il aidéfent au dit Roy d'Angleterre, aus guerres e aus besoignes, que il aura, par rayson de son Royaume, e de ses Seignories, dedans le Royaume, ou dehors, de avenant secours de gens d'Armes, e de Nes, e d'autres vaisseaux de Baionne, avec la garniture, que mestier y aura, es costages, e gages avenant dudit Roy d'Angleterre;

Mais que ce ne soit contre le Roy de France, dedans ses terres, ne dehors, ne contre home de ses Royaumes, ne dedans ses Royaumes;

E en tele maniere que, s'il avenoit que, au tans, au quel li Roys d'Angleterre requeroit, ou feroit requerre le dit Duc dou dit secours, ou de la dite ayde, que li Roys de France eust mestier dou service, e dou secours du dit Duc, es besoignes e es guerres, que li meisme Roys auroit par rayson de ses Royaumes, dedans e dehors, e requit le dit Duc, que li aidast; que lors le dit Duc fust excuse de fere le dit secours audir Roy d'Angleterre, jusques a tant que il eust ayde icele foiz le Roy de France.

4. Et outre ce le dit Duc, e ses hoirs seront tenu de jurer au dit serement, qe ils ne feront alliance contre le Roy d'Angleterre, ne ses hoirs Roys d'Angleterre, ne contre eus ne seront en nul cas, quant as besoignes e as guerres, que li ditz Roy d'Angleterre auront, ou pourront avoir, pour rayson de leur Royaume, e de leurs terres, e de leurs Seignories, dedenz e dehors.

Sauvees e exceptees les besoignes e les guerres, que li Roys de France aura pour rayson de ses Royaumes, e de ses terres, dedans e dehors.

5. E nous e nos hoirs Roys de France seront tenu de destreindre le dit Duc, e ses hoirs, Ducs d'Aquitaine, a fere le dit serement en la maniere dessus dite, a la requeste dou Roy d'Angleterre, qui lors sera, ou de son mandement.

\* 6. E s'il avenoit que li dit filz masses, qui auroit, ou devroit avoir la dite Duchee, selonc l'ordonnance dessus dite, mourust sans hoir descendent de son cors, de loiau mariage;

Ou, se il avoit hoir ou hoirs descendentz de son Cors, e tus li dit hoirs, e toute la issue, de masses e de femelles, descendens dudit filh, de loiau mariage, mourust en aucun tans,

La dite Duchee, avecques ses appartenances, retourne a celi, ou a cele, qui adonc sera hoirs du Royaume d'Angleterre, sans grief, e sans outrageus amenuismentz de la dite Duchee,

Combien qe celi hoirs d'Angleterre, qui lors sera, soit en longtain degre de lignage, de la persone dou Duc, ou de la Duchesse d'Aquitaine, de la descende dou dit filh masse, dont la dite Duchee devra retourner au Roy d'Angleterre, qui lors sera, selonc la forme dessus dite, sauf nostre droit royal en cas de forfaiture, se ele avenoit.

7. E s'il avenoit que la dite Margarete eit fille ou filles dudit Roy d'Angleterre, e que ele n'en eit nul filh masse, que chascune des dites filles eit, a li marier, quarante mil livres de Tournois noirs en deniers, pour terre, e pour toutes choufes sur la dite Duchee, se li dit Roy ne les avoit assurees de mariage en sa vie,

E que les dites filles, ne aucunes d'elles ne puissent aucune autre choufe demander, ni avoir par Succession, ne par escheutte, ne en aucune autre maniere en la dite Duchee, ne en ses appartenances,

Qui, en ce cas, apres le deces dou dit Roy d'Angleterre, demure aus hoirs masses, ou femelles Roys d'Angleterre, come Parrie de France.

8. De rechef il est traite e acorde, que ladite Marguerite, apres le mariage doudit Roy d'Angleterre e de la dit Margarete fait e accompli, aura en doaire, apres le deces du dit Roy d'Angleterre, quinze mil livres de Tournois noirs, tant seulement chascun an a sa vie, sur la dite Duchee, si ainsi avient qu'ele eit dudit Roy d'Angleterre filh masse, ou que il ne demourast hoir masse de celi filh, qui survive le meisme Roy d'Angleterre.

9. E si ainsi estoit qu'ele ne eit filh masse dudit Roy d'Angleterre, ne que il demourast hoirs masses de celi filh qui le meisme Roy survequist, e que ele eit filh ou filles, ou que ele ne eit filh ne fille, ele aura en doaire, apres le deces dudit Roy d'Angleterre, vingt mil livres de Tournois, sans plus, chascun an a sa vie, sur la dite Duchee.

10. Pour le quel doaire ele aura toute la terre, que le dit Roy d'Angleterre a en Xaintonge, e la terre de la Isle de Oleron, e les Chateaus e Chastellenies de Blanchefon, e de Saint Machayre, selonc que les dites terres seront prises a droyte valour de chascun an; e le remaignant ele aura sur les peages de Bordeaux, ou de Marmande, ou sur ambedeux.

11. E, outre ce, la dite Margarete, apres le deces doudit Roy d'Angleterre tant, sans plus, come ele demoura sans Baron, aura la garde, la tutele, e le bailh doudit filh masse, quant a la dite Duchee, sans plus, jusques a tant que le ditz filz masse soit de quinze ans accomplis.

12. E, se il avenoit que Dieu fist son commandement de celi filh masse, apres le deces dou meisme filh, e dou Roy d'Angleterre, la dite Margarete aura, par meisme maniere, la garde, la tutele, e la bailh del hoir masse ou femelle, descendent dou dit filh masse, par loiau mariage, qui devra avoir la dite Duchee, selonc la forme dessus dite; jusques a tant que li ditz hoirs, qui devra avoir la dite Duchee, selonc la forme dessus dite, soit de quinze ans accomplis.

13. E, durant le dit bailh, e cas defusdit, e en chacun d'eus, la dite Margarete aura, par rayson de la dite garde, e de la dite tutele, e du dit bailh, touz les fruits, e toutez les yffues de la dite Duchee, en tele maniere que en ce soit contenu son doaire, durant le dit bailh: e que ele soit tenue de faire au Roy d'Angleterre, qui adonc sera, le serement defusdit, pour le tans du dit bailh, e que, des ditz fruitz e yffues, ele face e complice les despens, de garder e de soustenir les Chateaus; e les Fortereffes, e les maisons du Domaine de la dite Duchee; e les despens de mener, e de maintenir touz les pleytz de la dite Duchee; e de payer toutes les autres charges, queles queles soient, les queles aviendront e seront a faire par rayson dou tans dou dit Bailh; sauf e excepte qu'ele ne soit tenue des quarante mil livres dessus dites, les queles doivent estre donnees a chascune des files, dou dit mariage, a eles marier, selonc que il est dessus dit: E que, finy le dit bailh, en la maniere dessus dite, ele ne puisse demander rien, par nule costume, ni par nul usage d'aucun Royaume, ne d'aucune terre, fors tant seulement

Ann.D. le \* dit doayre a fa vie, felonc le cas, qui ayendra de filh ou de  
1294. fille, e come il est defus plainement ordonne.

Edv. 1. 14. E nos, pour grace, e pour favor dou dit Mariage, e des  
\* II.624. dites convenances, e conseil, e pleniere deliberation fur les choses,  
qui s'enfuient, de nostre certaine science, par autorite de nostre  
plenier pooir royal, octroyons e donnons, de nostre espediale grace,  
au dit Roy d'Angleterre, a toute sa vie, au dit filh male, qui  
ifra de li e de la dite Margarine, e a touz les hoys, qui descen-  
dront dou cors dou dit filh, de loyau Mariage, e qui seront Duc  
d'Aquitaine, felonc les convenances defus dites, tout le droyt de  
proprieté, e de sayfine, que nous devons avoir, en aucuns maniere,  
en la garde, en la obeissance, e en la souverainete, sans me-  
cin, de toutes les Eglises Cathedraus, e autres Eglises, Reguliers e  
Seculiers, Collegiees e non Collegiees, soit chef ou membre, e de  
perones, de possessions, e de autre chouse de Sainte Eglise, les  
queles Eglises, perones, possessions, e autres chouses de Sainte E-  
glise, sont, e seront dedens les termes, ou dedens les bornes de la  
Duchee d'Aquitaine defus dite: e specialement des Eglises Cathedraus  
e non Cathedraus, Religieuses e seculieres, Collegiees e non  
Collegiees, des Citez, des Evefchez, e des Provinces de Bordeaux  
e de Aux: e des perones, des biens, e des chouses de Sainte E-  
glise, qui sont, e seront ez dites Citez, Evefchez, e Provinces,  
dedens les termes, e dedens les bornes de la Seigneurie; e des fiez,  
e des rerefiez de la dite Duchee d'Aquitaine;

Exceptees celes, aus queles les Roys de France, ou aucun d'eus  
ont octroye par Chartres, ou par lettres souffisans, que ils ne les  
mettront hors de leur main.

15. E de celes meismes, qui seront trouvees privilegiees, de tel  
privilege si li dit Roy d'Angleterre, ou fuy hoys defus dit, i cui-  
dont avoir rayson, ou par ce que eles ayent autres fois obeï a luy,  
ou en autre maniere, nos, a la requeste du Roy d'Angleterre, ou  
de son mandement, en ferons favor de plain, e sans delay, la ve-  
rite; e lour en ferons droyt, tout de plain, e sans delay, si hastive-  
ment come nous pourrions felonc la qualite de la besoigne;

Sauf e retenu a nous, & nos hoys Roys de France, le ressort  
de la Court du dit Duc, a la nostre, e l'autre Sovereinite royal,  
tele come nous l'avons fur les autres Pers de France, e four leurs  
fougies;

E exceptees, de cet nostre octroye e don, les Eglises des Troys  
Citez e Evefchies, c'est a favor, de Lymoges, de Caercin, e de  
Perigore; es queles nous ne entendons, par ce nostre octroye, don-  
ner ni octroyer nul nouvel droyt au dit Roy d'Angleterre, Duc  
d'Aquitaine, ne a ses hoys defus dits;

Mais, se il a droyt en autre maniere, bien lui soit fauf; e de ce  
nous li ferons avoir son droyt, tout de plain sans delay, si hastive-  
ment come nous pourrons, felonc la qualite de la besoigne.

16. E encore, pour la grace, e pour la favour du dit mariage, e  
des dites convenances, otroions nos, e donnons, de nostre espedia-  
le grace, au dit Roy d'Angleterre, a toute sa vie, e au dit filh  
male, e a tous ces hoys defus dits, Ducs d'Aquitaine, que tout  
cil, de quelque condition ou estat que ils soient, qui apeleront,  
de la Court doudit Duc, de mauvais ou faus jugement, ou de  
deffaut de droyt, ou en autre maniere a nous, ou a nostre Court,  
l'Apeau pendant, ne seront exempt de la jurisdiction, ni de l'o-  
beissance dudit Duc, ne de ses Senefchous, ne de ses autres Bai-  
liffs;

Fors, sans plus, e tant seulement, en la cause, ou en la querele  
principal, e ez chouses dependantes de cele cause, ou quels prin-  
cipal, en la quele apeaus aura este faitz de la Court doudit Duc a  
la nostre, soit que la terre de la dite Duchee, dont li Apeaus fe-  
ront faitz a nos ou a nostre Court, se gouverne par droit escrit,  
ou par costume.

17. E en cele meisme maniere, pour la grace, e pour la favor  
defus dites, nous octroions, e donnons, de nostre espediale grace,  
au dit Roy d'Angleterre, a toute sa vie, e au dit filh male, & a  
rouz ses hoys defus dits, que en quelque maniere le dit Duc d'A-  
quitaine, ou leur Lieutenant, ou leur Senefchal, ou aucun leur  
autre Souzsenefchal, cheent, ou soient convaincus en nostre Court,  
en l'instance de qui que ce soit, ou de quelque condition ou estat  
que il soit, sur cas de Apeau fait a nous, ou a nostre Court, de  
mauvais, ou faus, ou iniq jugement; ou de defaute de droit, ou  
d'aucun autre Apel des terres de la dite Duchee, qui sont gouver-  
nees par costumez, que il pour ce n'encheent, ne puissent en-  
cheoir envers nous, ne envers nos hoys, Roys de France, en au-  
cune forfeiture d'aucun droit de heritage perpetuellement, ni a au-  
cuns tans;

Mais que li ditz Ducs, quand tel cas avendra, soit punis, tant  
come a nous apartendra, en tant come vaudront li fruit d'un an  
de cele chouse principal, qui aura este mise en pleit a la Court \*  
\* II.625. dou dit Duc, ou de son Senefchal, ou d'aucun son souzsenefchal,  
ou d'aucun autre font souzmis, e du quel pleit li apeaus aura este  
faitz ou purfuitz a nostre Court, felonc le que la dite valoue des  
ditz fruitz d'un an, au mandement de nous, ou de nos hoys,  
Roys de France, sera trouvee par la verite de sis bons homes, ju-  
rez de ces parties ou la chouse principal sera, sans autre solemnite  
de enqueste.

18. E se li pleitz principaus, qui sera, ou aura este en la Court  
doudit Duc, ou de ses souzmis, des terres de la dite Duchee, qui  
sont gouvernees par costumes, soit de choses meuebles, ou foi mou-  
ventz, ou de dettes,

Que, si, en tel cas, le dit Duc, ou son Senefchal, ou son souz  
Senefchal, chee, ou soit convaincu en nostre Court de Apel fait a  
la meisme Court, que il soit puniz en la disieme partie de la value  
de la querele principal, en la quele, ou de la quele apeaus aura este  
faitz, ou purfuit de la Court dou dit Duc a la nostre.

19. E se li pleitz principaus, qui sera, ou aura este en la Court  
dou dit Duc, ou de ses souzmis, des terres de la dite Duchee, qui  
sont gouvernees par costumes; dou quel, ou u quel pleitz Apeaus  
aura este faitz a nous, ou a nostre Cour, ne soit mie de meuebles,  
ne de dettes, ne de chouses de heritages, qui ayent ou facent fruitz;

eins soit de droitures, ou de servitudes, ou de autres chouses, les Ann.D.  
queles legierement ne poent estre estimees;

En tel cas li ditz Ducs d'Aquitaine, quant il, ou son Senefchal, <sup>1294.</sup>  
Edv. 1. ou Souzsenefchal cherra en nostre Court de Apel, fait de sa Court  
a la nostre, soit punis en deniers a l'arbitre, e a la taxation de nous,  
de nostre Court, e de nos hoys Roys de France.

20. E, par semblable maniere, quant il avendra que li souzmis  
dou dit Duc, ou aucun autre, de quele que condition ou estat  
que il soient, auront apele, ou diront qu'il auront apele a nostre  
Court dou dit Duc d'Aquitaine, ou de son Senefchal, ou de son  
Souzsenefchal, ez terres de la dite Duchee, qui sont gouvernees  
par costumes, e il cherront de leur Apel par jugement de nostre  
Court, e ne pourfuiront l'Apel qu'il auront fait a nous, ou a no-  
stre Court,

Que les ditz Ducs d'Aquitaine les puisse punir, felonc les ma-  
nieres defus dites, c'est a favor,

En la valour des fruitz d'un an de la chouse qui aura este mise en  
pleit principal, felonc ce que a son mandement, ou de son Se-  
nefchal sera trovee la veritez, par sis bons homes, jurez de ces  
parties.

E en la disieme partie de la querele principal, quant ele fera de  
meuble, ou de dettes,

E a son arbitre, ou de son Senefchal, ou de son Souzsenefchal,  
quant la querele principal sera de chouses qui legierement ne poent  
estre estimees, felonc ce qu'il est plus pleniement dit par defus,  
en l'article dou punissement du Duc d'Aquitaine, en tant quant a  
nous aiert.

21. E quant aucuns des dits apelans seront nostres souzmis, e ne  
seront mie souzmis dou dit Duc d'Aquitaine,

Nous ferons, en ce cas, le dit Duc joir de son droit, quant a  
la droiture de la dite amende dou dit Apel;

22. E quant le dit Apel auront este fait, e purfuit a la nostre  
Court de la Court dou dit Duc, ez terres, ou des terres de la dite  
Duchee, qui sont gouvernees par droit escrit,

Nous voulons & octroions que, quant au punissement du dit  
Duc, envers nous, e nos hoys,

E des Souzmis dou dit Duc envers le meisme Duc,  
Soit gardez li droitz escritz.

23. E ces trois articles defus dits, c'est a favor, de la garde, de  
la obeissance, e de souverainete des Eglises, e des perones, e des  
chouses de Sainte Eglise, e de la exemption des forfaitures, e des  
amendes des Apeaus,

Nous octroyons e donnons, par meisme maniere, a Edvard, filh  
qui ore est du dit Roy d'Angleterre, a toute la vie dou meisme  
filh, se il avenoit que la dite Duchee d'Aquitaine, apres la mort  
dou dit Roy son Pere, li demourast, ou li retourmast, felonc les  
cas defus devisez e acordez.

24. E cest otroy, e don des dits trois articles, en la maniere de-  
fus dite, nous faisons,

Non contrestant que l'om deist, ou peust dire que les Costu-  
mes, li usages, ou li droits de nous, ou de nostre Court, e des  
terres de la dite Duchee, fussient tout autre divers ou contraire ez  
troys articles defus ditz.

25. E, en tele maniere, que apres le deces du dit Roy d'Angle-  
terre, e de Edward son filh, e de toute la descendue dou devant dit  
filh male, qui ifra dou dit Roy e de la dite Margarine, qui ja ne  
aviegne,

Ce nostre octroy e Don des troys articles defusdit tourne a nient, <sup>\* II.625.</sup>  
e ne eit point de valour, quant au tans apres suivant,

E que, de ileques en avant, nous e nostre Successeur, Roys  
de France, puissions user, e exploier es ditz troys articles tout no-  
stre droit contre le Duc d'Aquitaine qui adonc sera;

Save e retenu a dit Roy d'Angleterre, e a tous ses Successeurs,  
Ducs d'Aquitaine, tout le droit, e toute la rayson, qui li ditz  
Roys, e fuy Successeur, Duc d'Aquitaine, Per de France, par  
rayson de la dite Duchee, ont, ou pouvent avoir, si come li ditz  
Roys, e Ducs dient, par droit comun, ou en autre maniere  
ez troys articles defus dits, quant a proprieté, ou quant a sayfine,

Au quel droit du dit Duc nous voulons que nul prejudice ne  
soit faitz, par ce que le dit Roy d'Angleterre, pour foy, e pour  
ses Successeurs, Ducs d'Aquitaine, en la maniere defus dite, prend  
de nous en don, de nostre grace espediale, l'Ottroy e Don des  
trois articles defusdits: C'est a favor des gardes de la obeissance, e  
de la foverenete des Eglises, de la exemption, e de la maniere dou  
punissement des apelans.

26. Derechef, pour la grace, e pour la favor defusdites, nos,  
pour nous, e pour nos hoys, Roys de France, octroyons e pro-  
mettons que nous ne souffrirons, e, a la requeste dou Roy de An-  
gleterre, qui ore est, e qui de cy en avant sera, defendrons e fe-  
rons, que nul, de nos Royaumes, n'aille a armes contre le Roy  
d'Angleterre, en aucune de ses terres; se n'estoit pour apert con-  
tentz qui fust entre le Roy d'Angleterre e nous, ou noz hoys  
Roys de France, ce que ja Diex ne vueille.

27. E nos voulons, que si ez chouses devant dites foyent au-  
cunes chouses troubles ou douteuses, que eles foyent entendues e  
esclaircies, selon bone foy, en nostre presence, e des plus grands  
de nostre Conseil.

E nous, pour nous, e pour tous nos hoys Roys de France,  
promettons que nous garderons, e riendrons, e ferons tenir les  
convenances des chouses toutes, e sengles defus dites; les queles  
nous voulons, de nostre certaine science, que ayent valour e fer-  
mete, e ne puissent estre enfreintes par defaut de solemnite, de  
droit, ou de costume, ne en aucune autre maniere.

E pour plus grande fermete nous y mettons nostre autorite e  
nostre decret.

En tesmoin de ce nous avons fait seeller ces lettres de nostre  
seel.

Ce fut fait a Paris, en l'an nostre Seigneur mil, deux cents,  
quatre vingts, treize; au mois de Fevrier.



Ann. D.  
1294.  
Edu. 1.

*De orando pro Rege.*

Ann. 22.  
E. 1.  
Clauſ. 22.  
E. 1. m.  
11. dorſ.

**R**EX Archiepiscopo Eborum, &c. salutem.  
Cùm, inter magnificum Principem, Dominum Regem Franciæ illustrem, consanguineum nostrum, & nos, aliqua sint exorta, propter quæ ad partes intendimus transmarinas personaliter nos conferre, cum dicto Rege super hiis habituri colloquium & tractatum,

Credentes firmiter, & sperantes quod felicior votis nostris effectus adveniret, si devotorum intercessionibus adjuvemur,

Paternitatem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatenus apud Deum preces devotas suppliciter effundatis, & à vestris subditis illud idem fieri injungatis, ut in hujusmodi negotio prosequendo, tractando, ac etiam ordinando, sic Deus & Dominus regat & dirigat actus nostros, quod, cooperante unigenito Dei filio Jhesu Christo, labor noster, in hac parte, ita possit fructuosus haberi, quod cedat ad laudem sui nominis, ad statum quietum & prosperum Regni nostri, pariter & honorem, necnon ad totius Christianitatis commodum & profectum.

Teste Rege apud Sanctum Albanum, 14 die Februarii.

Consimiles litteræ diriguntur A. Dunelm. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur J. Episcopo Karliol.

Consimiles litteræ diriguntur O. Lincoln. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur W. Elyen. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur R. Norwic. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur J. Winton. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur G. Ciceſtr. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur J. Roffen. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur Th. Exon. Episcopo.

\* II. 627. \* Consimiles litteræ diriguntur N. Sarum Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur R. London. Episcopo.

Consimiles diriguntur W. Bath. & Well. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur R. Coventr. & Lich. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur G. Wygorn. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur Assaven. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur Th. Heretford. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur Bangor. Episcopo.

Consimiles litteræ diriguntur Custodi Spiritualitatis Archiepiscopatûs Cantuar. sede vacante, mutatis tamen mutandis, videlicet, ubi paternitatem, &c. ibi devotionem, &c.

Consimiles litteræ Custodi Episcopatus Landavenſis, sede vacante, diriguntur.

Consimiles litteræ diriguntur M. Meneven. Electo.

*De salvo conductu pro Gentibus Hispania & Portugallia.*

Ann. D.  
1294.  
An. 22.  
E. 1.  
Rot. Ale-  
man. 22.  
E. 1. m.  
14. d.

**E**Dward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, a ses feauz & leauz, Henry de Lacy Comte de Nicole, tenant son Leu en Gascoigne, & a Johan de Saint Johan, son Seneschal en celes parties, salut.

Sachez que ly nobles homme, le Comte de Flandre, Marchis de Namur, nostre cheres Amies, a la requeste des Marchands & des Mariniers de Espagne, e de Portugal, nous ad prie & requis que, pour le profit de nos, & de luy, & de nos terres,

Vouſſions donner sauf conduct a eux, en alant, venant, & demorant, & marchandant par nostre Roialme, a durer jusque a la quinzieme de la saint Michel prochenement venant :

Car il prieroit au Reis d'Espagne & de Portugal, qu'ils autiel conduct donassent as gentz de nostre Roialme & de nos terres :

Et, pour ceo, que nous favons bien, que ceo seroit profitable chose, que pees se feist entre les nos, & les gentz de celes parties :

Nous vous mandons que vous apeles a vos ceux de Bayonne, leur monſtrer ceste chose :

Et puis envoieez as Roys avant dits d'Espagne & de Portugal, pour fauer moun s'il le voillent aussiint; & s'il le voillent, & facent autieles lettres, pour nos gentz, come nous avons grante, pourles leur :

Les que les Lettres nous avons envoiees au dit Comte de Flandre, par l'Evesque de Cestre nostre Tresorer, & les queles doivent demorer en la main le Comte de Flandre, ou du dit Tresorer jusques a tant que hom sache si ceo soit la volente des avantdits Roys :

La quele seuwe, & leurs lettres euwes sur ceo, nous voulons que vos facez crier la triwe de ceus d'Espagne & de Portugal, pour eus & pour leur biens, & pour leur merchandizes, a durer al terme avantdit :

Et adonc volons que nos lettres desufdites soient baillees as Marchands d'Espagne & de Portugal.

Nous vous enveons le transcript de la lettre, laquelle nous avons fait as Marchands d'Espagne & de Portugal; pour ceo que vous peussiez saver quelle Lettre vous devez aver des avantdits Roys, pour nous gentz.

Donees a Saint Auban 17 jour de Feverer, anno, &c.

*Litera Filii Comitis Urgbellenſis de Servitio & de Credentia.*

Ann. D.  
1294.  
An. 22.  
E. 1.  
Ex Orig.  
in Turri.

**S**erenissimo Domino, ac de altissimo Sanguine præpollenti Audoardo, velle divino, Anglorum Regi magnifico, Alvarus, nec Comes, Dei gratia, Agen. & filius, inelytæ recordationis, Aloari condam Comitis Urgellenſis, se ipsum in omnibus pro salute.

Vestrae Serenitati Regiæ destinamus dilectum nostrum, Jacobum de Alvaricho, de domo nostra consiliarium, exhibitorem præsentium litterarum;

Cuy, si placet, vestra Regia Celsitudo credere dignetur in his, quæ super solido exercitûs militaris, & aliis, ex parte nostra, coram vestri Regiæ Mageſtate, idem duxerit proponendum,

Ipsi enim tradidimus procuratorium, per manum publicam confectum, & \* nostri Sigilli pendentis munimine roboratum; ad hoc, ut id, quod cum eo feceritis, per utrumque firmum totaliter præſervetur;

Et, ut prædicta nulli vocantur in dubium, nostri Sigilli munimine præſentem litteram fecimus insigniri.

Dat. apud Corbius 8. Idus Martii, anno Domini 1294.

*Litera Hinardi de Ceteyles de Servitio & de Credentia.*

**S**erenissimo Domino, hac altissimo Sanguine præpollenti, velle divino, Angulorum Regi magnifico, Hinardus de Ceteyles, Dominus Rac, seipsum, & paratam ad ejus beneplacita voluntatem.

Vestrae Serenitati Regiæ sit manifestum quod, quando nos intelleximus quod guerra debebat esse inter vos, & Regem Franciæ, nos paravimus nos ad eundem in vestro servitio apud Guasconiam: Tunc intelleximus quod vos feceratis pacem cum Rege Franciæ, & habuimus remanere.

Dominus Guillelmus de Fluviano dixit, quod ipse volebat ire ad offerendum servitium, quod ipse intendebat vobis facere:

Unde supplico serenitati vestrae, quod eidem credere dignemini super hiis, quæ vobis ex parte nostra duxerit proponenda.

Data apud Bellipodium 3. Id. Martii anno Domini 1294.

Dors.  
Domino Audoardo Regi Angliæ.

*Bernardi Petraccia, de servitio, & de Credentia ut supra.*

**S**erenissimo Domino, hac altissimo Sanguine præpollenti, velle divino, Angulorum Regi magnifico, Bernardus Petraccia seipsum, paratum ad ejus beneplacita voluntatem.

Vestrae serenitati Regiæ sit manifestum quod, quando nos intelleximus quod Gerra debebat esse inter vos & Regem Franciæ, nos paravimus nos ad eundem in vestro servitio apud Guasconiam,

Tunc intelleximus quod vos feceratis pacem cum Rege Franciæ, & habuimus remanere,

Et Dominus Gulielmus de Fluviano & Jhacobus d'Alerique dixerunt quod ipsi volebant ire ad offerendum servitium quod ipsi intendebant vobis facere.

Unde supplico serenitati vestrae quod eidem credere dignemini super hiis quæ vobis ex parte nostra duxerint proponenda.

Data apud Bellipodium 3. Id. Martii, an Dom. 1294.

Dors.  
Domino Audoardo Regi Angliæ.

Sub iisdem tenore & data.

Hijanus de Favyaus,

Reymundus frater Com. T. . . .

Imporiarum,

Bernardus de Capraria,

Hikardus de Mon.

Guilabertus de . . . eyles,

Bernardus de Ceteyles,

Bernardus Dominus Teriaza.

*Ejusdem argumenti litera ab Artoldo de Alagone.*

**S**erenissimo & Excellentissimo Principi, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Principi Valliæ, Duci Equitanæ ac Domino Ybernæ, suus Artaldus de Alagone, salutem & cum omni recommendatione seipsum, promptum semper ad ejus obsequia & mandata.

Propter præcellens famæ vestrae preconium, cujus sonus in orbem terrarum exivit, desiderio desideravi vestrae Celsitudini toto posse servire; maxime postquam apud Oleronem, ubi cum Domino meo, Domino Alfonso, felicis recordationis, illustri Rege Aragoniæ, carissimo filio vestro, eram, michi dignati estis gratiam, & benevolentiam, ac munificentiam vestram promittere, & offerre.

\* Et idcirco cum ad mei pervenit notitiam, inter vos & illustrem Regem Franciæ contentions & discordiæ fuisse materiam suscitaram, cum vassallis, consanguineis & amicis meis, me poterit paravi, iturus ad Nobilem virum, Dominum Johannem de Sancto Johanne, locum vestrum tenentem in Ducatu Aquitanæ, pugnaturus pro honore vestro ac tuitione terræ vestrae, contra hostes vestros usque ad Mortem, si fuisset necessitas, inclusive.

Set ecce! Cum jam potenter me, ut prædixi, parâſsem, præfatus Dominus Johannes michi literatorie intimavit, ne moverem me donec ab eo ex parte vestra aliud reciperem in mandatis:

Nunc vero communis fama recenſet vos cum illustri Regiæ Franciæ de re ad quam liberem iviſſem, cum personam dominationis vestrae desiderem summè videre, si hoc gratum fore vestrae dominationi sciviſſem.

Et ad præſentiam vestrae Excellentæ honorabiles & dilectos vassallos meos, Dominum Gulielmum de Fluviano, & Dominum Jo-

Ann. D.  
1294.  
Edu. 1.

\* II. 628.

Ann. D.  
1294.  
An. 22.  
E. 1.

Ex Orig.  
in Tur.

Ann. D.  
1294.  
An. 22.  
E. 1.

Ex Orig.  
in Turri.

Ann. D.  
1294.  
An. 22.  
E. 1.

Ex Orig.  
in Turri.

\* II. 629.

Jo-



Ann. D. Johannem Eytetium de Januis, milites mitto, qui mentem meam ac  
1294. devotionem, quam ad serviendum vestræ Celsitudini habeo, Mag-  
Edu. 1. nitudini vestræ latius verbo tenus explicabunt.

Et ideo præcellæ Magestati vestræ humiliter supplico quatenus  
supradictis militibus, tam in his, quam in aliis, quæ ex parte mea  
dominationi vestræ retulerint, fidem dignemini, si placuerit, ad-  
hibere.

Valeat vestra Regia Celsitudo, ac me recomdatum habere  
dignetur.

Dat. Cefaraug. 4. Nonas Aprilis.

*Consimiles litera ad Eximium de Urreya Barone in  
Aragonia.*

Ann. D. S. Erenissimo Domino, Domino Odoardo, Dei gratiâ, Regi  
1294. Angliæ, Duci Aquitanie, Principi Wallie, ac Domino Yber-  
An. 22. nie, Eximius de Urreya, Baro in Aragonia, salutem in eo, qui  
E. 1. Regibus dat salutem.

Ex Orig. Cum à longis temporibus affectaverim servire Domino Jehu  
in Turri. Christo & vobis, in negotio terræ Sanctæ, vestræ Regiæ Majes-  
tati significandum duxi, me promptum servire vobis in dicto ne-  
gotio, cum ducentis militibus strenuis; dummodo mihi & eis cum  
stipendiis competentibus providere dignemini, sicut aliis Militibus  
terræ vestræ duxeritis providendum.

Supplico igitur vestræ Regiæ Celsitudini, quatinus super hoc  
voluntatem vestram mihi velitis exprimere: Et tam de hoc, quam  
de tempore passagii mihi per vestram litteram respondere.

Si enim Regia vestra dignatio, juxta meum desiderium, mihi  
duxerit respondendum, expeditis, vel postpositis quibusdam nego-  
tiis, satis arduis, quæ in partibus nostris occurrunt, incontinenti ad  
Domini & vestrum servitium totaliter me convertam.

Valeat semper in Domino Celsitudo vestræ Regiæ Magestatis.

Dat. Cefaraugust. Dominicâ in Passione Domini.

Dors.  
Serenissimo Domino Regi Angliæ.

*Litera Episcopi Cefaraugustensis pro Arnaldo de Alagone  
commendatoria.*

Ann. D. S. Erenissimo & excellentissimo Principi, Domino suo præcipuo,  
1294. Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Duci Aquitanie,  
An. 22. Principi Vallie, ac Domino Ybernie illustrissimo, Hugo, Mis-  
E. 1.eratione Divinâ, Cefaraugustensis Episcopus, humilis ejus Capella-  
Ex Au- nus, cum omni recommendatione seipsum, promptum semper ad  
togr. ejus obsequia & mandata.

Quia vester sum, & in vestro servitio vellem vivere atque mori,  
ideo hii, qui Celsitudini vestræ servire desiderant, favorem im-  
parrior quantum possum.

Et idcirco in favorem Nobilis Viri, Domini Arnaldi de Alago-  
ne, qui ab intimis Dominationi vestræ servire desiderat, & qui,  
cum ad ejus pervenit notitiam inter vos, & illustrem Regem Fran-  
ciæ esse suscitatum discordiam, se potenter parabat in Vasconiam  
pro vestro servitio accessurus:

Excellentiæ vestræ humiliter supplico quatinus, præfatum No-  
bilem recomdatum habentes, eundem dignemini pro devoto ser-  
vitore vestro, si placuerit, retinere.

\* Valeat semper in Domino vestra Regia celsitudo; ac me Ca-  
pellanum vestrum devotum recomdatum habere dignetur.

Dat. Cefaraugust. nonas Aprilis.

*Ejusdem commendatoria pro Gulielmo de Fluviano.*

Ann. D. S. Erenissimo & Excellentissimo Principi, Domino suo præcipuo,  
1293. Domino Aodoardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Duci Aquita-  
An. 21. nie, Principi Vallie, ac Domino Ybernie illustrissimo, Hugo,  
E. 1. miseratione Divinâ, Cefaraugustensis Episcopus humilis, ejus Ca-  
Ex Orig. pellanus, cum omni recommendatione seipsum, promptum semper  
in Turri. ad ejus obsequia & mandata, & velle omnes homines esse  
michi similes in devotione & affectione vestræ celsitudini ser-  
viendi.

Et idcirco quos ad obsequium Excellentie vestræ aptos invenio,  
ad obsequendum dominationi vestræ libenter invito

Magnitudini vestræ supplico ut eidem dignemini gratiam  
vestram impertiri.

Hinc est quod Honorabilem virum, Dominum Gulielmum de  
Fluviano, Militem, utique armis strenuum, discretione providum,  
amicis & Consanguineis circumstium, vestris obsequiis existimo  
esse valde aptum, vestræ duco Magnificentie comendandum:

Dominationi vestræ humiliter supplicans quatenus eum, qui cru-  
celignatus existit in subsidium terræ Sanctæ, & qui, ubique sciret  
& possit, dominationi vestræ servire desiderat, recomdatum  
habere; & eundem pro vestro Vassallo & subiecto, si placuerit,  
dignemini retinere.

Valeat semper in Domino vestra Regia celsitudo; ac me, Ca-  
pellanum vestrum devotum, recomdatum habere dignemini.

Dat. Cefaraugustæ nonas Aprilis.

*Consimiles litera, idiomate Hispanico, mittuntur per Don Jame  
Durrea, & per Don Diego Lopez de Gara, de servitio præstando,*

& de Credentia pro Gulielmo de Fluviano, Don John Garcia de Ann. D.  
Pennas, & Don Jabme d'Alegit. 1294.  
Edu. 1.

Dat. 10. Apr.

*De extenta, pro Dote Comitisse de Bar, facienda.*

L E Roy salve tote gent.  
Come li nobles hom Henri, Counte de Bar, cyt dove nostre  
chere fille Alianore, Countasse de Bar, sa Compaigne, de son  
Chastel de Bar, e de la Chastellerie, e de totes les apertenan-  
ces;

De Seint Michil, Keure, e de la Chastellerie de Eymunyhie, e  
de les apertenances;

De Mousons, de la Ville de Pount, de Toron, e de les Cha-  
stelleries ove les apertenances;

De Briey, Censey, e de les Chastelleries ove les apertenances;  
De Sachenay, Broanues, e de la Chastellerie di Sachenay ove  
les apertenances, entierement fauns riens retenir:

E ensemment nous eit graunte, e assouure qe, si trove feyt, par  
leal estente, laquele nous feroms faire par noz gens, qe nous li  
enviroms a ceo faire, qi les terres, avaunt nomees, ne vailent  
15000 Livres de Turneys par an, qe de tant de terre, come  
faudra de cele Summe, en leu convenable, nous fessera la hu nos  
genz avant nomees verront qe mieuz feyt a faire, solonc ceo  
qe plus pleinement est contenu en la lettre le Counte avandit.

Nous, a les choses avandites parfaire en nostre noun, & a totes  
les choses acomplir avauntdites, avoms assigne nos chiers & leals,  
Guy Ferre, Mestre Jehan Lovel, Eustache de Hacche, & Ou-  
bern de Eipandyngron; ensi qe els tous, ou trois, ou les deus, qi  
seront present, les choses avandites facent solonc ceo q'il verront  
qe mieuz feyt afaire en la fourme avauntdite.

E tesmoignance de cestes choses nous avoms fait faire cestes nos  
lettres Patentes.

Done a Canterber. le 15. jour d'Auril.

\* De seifina præfata Dotis recipienda.

L E Roy salve tote gent.  
Sachiez qe nous avoms assignez, e establi nos chiers e nos  
leals, Guy Ferre, e Mestre Johan Lovel, a recevoir, en nostre  
noun, la seifine de terres, Chastels, Chastelleries, e Villes, ove  
totes les appurtenances, de quels li noble hom Henri, Counte de  
Bar nous fessera; ensi qi les deus, ou le un de eaus, qi ferra pre-  
sent, la seifine receivent en nostre noun.

E qe eaus, ou un de eaus, mettent Baillifs & Gardens a meis-  
mes celes terres, Chastels, Chastelleries, & Villes garder en nos-  
tre noun, e a nous respondere des issues, e des levees de meismes  
celes terres, Chastelles, Chastelleries, e Villes, solonc ceo qu'il  
verront qi mieuz feyt a faire pur nous.

Pat quoy nous prioms e mandoms a touz les Soutzims des ter-  
res, Chastels, Chastelleries, e Villes, qi ensi nous seront baillez  
par le fessément del Counte avandit, qe a meismes cels Guy &  
Mestre Johan, ou al un de eaus, e a cels, qi par eaus deus, ou  
par un de eaus a celes terres, Chastels, Chastelleries e Viles garder  
seront assignez, entendaunz seyent, e respougnanz en la fourme  
avauntdite.

En tesmoignance de cestes choses, &c.

Done a Cantirbir. le 15. jour d'Auril.

*Pro Maria Filia Regis, Moniali de Ambresbury.*

R. Theaur. & Camerar. suis Salutem.  
Liberate de Thefauro nostro Mariae, Filie nostre karissimæ,  
Moniali de Aumsbury, 100 l. de Termino Pasche A. R. nostri  
vicefimo secundo, de illis 200 l. quas ei concessimus singulis  
annis percipiendas ad Scaccarium nostrum ad sustentationem Ca-  
meræ suæ.

Teste Rege apud Cantuar. 19. die April.

*De diversis tangentibus statum Hibernie, & de adjornatione  
duelli inter Willielmum de Vesey, & Johannem filium  
Thome.*

R EX dilectis & fidelibus suis, Willielmo de Estdene, Thefauro  
rario suo Hibernie, Roberto Bagot, & Waltero de la Haye  
Escaetori suo Hibernie, Salutem.

Quia ad partes transmarinas nos divertimus ad præfens, per quod  
Parliamentum nostrum, apud Westmonasterium, post Festum is-  
tud Pasche tenere proponimus, ut prius per nos extitit ordina-  
tum:

Vobis mandamus quod, pro duello, vadiato coram vobis in Hi-  
bernia, inter Willielmum de Vesey, & Johannem filium Thomæ,  
prout nobis significastis, non omittatis quin inquisitiones, super  
querelis, per prædictum Johannem & alios, de partibus illis, co-  
ram nobis apud Westmonasterium, in ultimo Parlamento nostro  
factis, de diversis transgressionibus sibi, in eisdem partibus, per di-  
ctum Willielmum, ut dicitur, illatis, juxta potestatem, quam vo-  
bis inde dedimus, celeriter fieri faciatis.

Volumus etiam quod vos & ipsi sitis coram nobis apud West-

Ann. D.

1294.

An. 22.

E. 1.

Pat. 22.

E. 22. m.

21.

Ann. D.

1294.

An. 22.

E. 1.

Ibidem.

Ann. D.

1294.

An. 22.

E. 1.

Rot. Li-

berat. 22.

E. 1. m. 2.

Ann. D.

1294.

An. 22.

E. 1.

Clif. 22.

E. 1. m.

10. d.

Ann. D. monasterium in crastino Sanctæ Trinitatis proximo futuro; super  
1294. negotiis & inquisitionibus supradictis.

Edv. 1. Propter quod volumus quod scire faciatis eisdem, quod sint ibi ad eundem diem; & similiter diem duelli, eis datum, coram vobis assignetis coram nobis apud Westmonasterium, in eodem statu, quo negotium fuit adjuvatum coram vobis; ita quod sint, in propriis personis suis, apud Westmonasterium ad faciendum inde, & recipiendum quod Curia nostra considerabit.

Et volumus quod interim non procedatur in aliquo, dictum duellum tangente, quousque venerint coram nobis, & inde ordinaverimus voluntatem nostram, secundum quod nobis videbitur consonum rationi.

Et, de consensu vestrum trium aliquem probum hominem, de terra illâ, qui idoneus sit & communis, assignetis \* ad faciendum officium Justiciariæ, usque ad reditum vestrum ad partes illas, vel quousque super hoc aliter per nos fuerit ordinatum.

Et volumus quod, ad eundem diem duelli, habeatis coram nobis recordum & processum rei illius, unâ cum hoc brevi.

Teste Rege apud Cantuar. 21 die Aprilis.

*Adjornatio Regis Scotia, super justitia Episcopo Dunelmensi exhibenda.*

Ann. D. REX & superior Dominus Regni Scotia, dilecto & fideli suo,  
1294. Johanni, eadem gratiâ, Regi Scotia, salutem.

An. 22. Querelam venerabilis Patris, Antonii Dunelmensis Episcopi, recepimus, continentem quod, cum ipse Villas de Berewyk & de Hadington, cum pertinentiis, ut jus Ecclesiæ suæ Dunelmensis, à vobis petivisset, & cum magnâ instantiâ pluries vobis supplicasset quod ei inde in Curia vestra justitiam fieri faceretis, vos id ei facere denegastis, & in justitiâ, sibi super hoc exhibendâ totaliter defuistis; propter quod idem Episcopus nobis, ut superiori Domino Regni Scotia, cum instantiâ supplicavit, ut sibi, super hoc, in vestri defectum, justitiam fieri faciamus.

Nos igitur, qui sumus, & esse debemus singulis, de potestate & Dominio nostro, in exhibendâ justitiâ debitores, adjornamus vos quod sitis coram nobis, in crastino Sancti Johannis Baptistæ, ubicunque tunc fuerimus in Angliâ, præfato Episcopo super præmissis responsuri, & ulterius facturi, & recepturi quod Curia nostra consideraverit in hac parte; & habeatis ibi hoc breve.

Teste Rege apud Cantuar. 22 die Aprilis.

Et mandatum est Vicecomiti Northumbriæ, quod prædictas litteras, in propria personâ suâ, præfato Regi deferat & præsentet, sufficienti testimonio secum adhibito: seu per alios, ad hoc idoneos, qui præsentationem earundem litterarum, cum eidem Regi facta fuerit, sufficienter testificari valeant, sibi deferri faciat, ac etiam præsentari; & qualiter hoc mandatum Regis fuerit executus, Regi, prædictis die & loco, per litteras suas distincte & aperte certificet: Et hoc breve Regis remittat:

Teste ut supra.

*De discordia sedanda inter homines Angliæ & Baionæ, & Gentes Regis Portugalie, &c.*

Ann. D. REX universis hominibus suis, per Angliam & Vasconiam con-  
1294. stitutis, salutem.

An. 22. Inter homines nostros, tam de Angliâ, quàm de Baionâ, & E. 1. Gentes Regis Portugalie & Uxlisbon, & locis aliis, super quibusdam violentiis, injuriis & nonnullis dampnis, datis hinc inde, Pst. 22. gravis dissensionis materia suscitata: tandem super præmissis omnibus intervenientibus Procuratoribus, & Nunciis prædicti Regis, E. 1. m. specialiter ad nos missis, quædam forma pacis est inita in hunc modum, videlicet,

Quod de omnibus dampnis, malis & violentiis, quæ dicuntur esse facta & habita inter homines nostros, tam de Angliâ, quàm de Baionâ, & dicti gentis Portugalie, assumantur quatuor boni homines (duo, scilicet, de Baionâ: & duo de Regno Portugalie) qui de omnibus veritatibus a fidedignis inquirant, & emendas utriusque fieri faciant, prout viderint faciendæ:

Et ordinandi pacem & firmandi eam plenam habeant potestatem.

Et, si forsân isti quatuor concordare non possint, liceat nobis illis quatuor, adjungere quintum hominem, sensatum & neutri parti suspectum: & quod major pars istorum quinque ordinaverit, statuerit atque diffinierit in hac parte, firmiter observetur; ita tamen quod præfati Procuratores & Nuncii de Portugalâ, dictum Dominum suum, Regem Portugalie, super prædicto quinto, per nos Regem Angliæ, adjungendo, consulere valeant; cujus in hoc est expectanda voluntas.

\* Et, quia terræ nostræ, & Regis prædicti, multum distant ab invicem, & negotium hujusmodi ita in brevi discuti & determinari non poterit; per prædictum Regem Portugalie & nos ordinetur & fiat, quod gentes suæ & nostræ, per Dominium suum & nostrum, tam per terram, quàm per mare, ire & navigare possint secure, per quascunque partes Dominio suo & nostro subditas, tanquam assecurati alterutrum, usque ad terminum Festivitatibus Pentecostes, proximo venturum, in annum; infra quem terminum, satis videtur hujusmodi posse negotium terminari.

Et ut, durante securitate prædictâ, nichil contrarium, seu adversum (quod abire) contingat, per quod prædictæ pacis ordinatio infringatur; non liceat Mercatoribus, de Portugalâ, aliquas naves

Castellanorum conducere, & in eis, sub aliquo colore, merces suas reponere: nec etiam, in navibus suis propriis, merces & bona dictorum Castellanorum ponere, durantibus dissensionibus & discordiis inter præfatos Baionenses & Castellanos; quod, si forte fecerint, eorum periculo relinquatur.

Et, super hoc, petierunt memorati Procuratores & Nuncii de Portugalia, quia, ad vehendas merces & bona sua ad terras & loca diversâ, navibus non habundant, ut Baionenses, seu alii de Dominio nostro, eis naves, ad vehendas merces & bona sua, cum indigerint, pro suo dando, minissent: Promittentes iidem Procuratores & Nuncii, se prædictis Baionensibus, & aliis de Dominio nostro, naves ad partes Portugalie ducentibus, plus duros pro nauo, quàm aliis quibuscumque.

Nos autem, prædictam formam & ordinationem pacis ratam habentes & gratam, ipsam, quantum in nobis est, acceptamus:

Mandantes vobis & firmiter injungentes, quatenus gentibus sepe dicti Regis Portugalie, de quibuscumque partibus Domini sui fuerint, & cujuscumque conditionis existant, non inferatis, infra terminum antedictum, dampnum, molestiam aut gravamen, set eos potius (quos sub protectione & securitate nostrâ, termino prædicto durante, suscipimus) protegere, defendere, ac tueri, pro posse, nullatenus omittatis, ad quæcumque loca terrarum, nostro Dominio subditarum, ipsos per terram, vel mare contigerit declinare.

In cujus, &c.

Dat. Cantuar. 23 die Aprilis, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto.

*Litera Blanche Filie Sancti Ludovici, pro Fratribus Minoribus, occasione Testamenti Johannis Peckham, nuper Archiepiscopi Cantuariensis.*

A Treshaut & trespuissant Prince, son tres chier & tres ame  
Seigneur & Couin, se illi plait, Edovart, par la grace de  
Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine,  
Blanche, jadis Fille du Roy de France, salut & vraie amour, &  
tant come elle puet d'amour & de Reverence.

Treschier Sire Couin, je aie grant devotion au Convent des Freres Meneurs de Paris: Et les diz Freres, aient a fere aus Exceuteurs de Frere Jehan de Peschan, jadis Arcevesque de Cantorbire pour aucunes choses, qu'il doivent avoir de li;

Je vous pri, tant come je puis, que vous les diz Freres veilliez aidier, a leur Beson, en tele maniere, tres douz Sires, que il diz Convent sente que ma priere li ait valu envers vous.

Li douz Jehu vous gart, l'ame & le cors, en bone prosperite, par sa bonte.

Donne a Poissy, le vendredi apres les huitienes de Pasques.

\* *Edicti (sive Citationis quæ, in secreto Tractatu memorato, revocata fuerat) renovatio & aggravatio.*

Philippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex dilecto Magistro Nicholao de Longo P  
co, Clerico suo, salutem & dilectionem.

Mandamus vobis quatinus Paris, in proximo nostro Parleamento sedente, citationem & edictum nostrum palam & publice legatis, & faciatis prout inferius continetur.

Philippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, Edwardo, eadem gratiâ, Regi Angliæ consanguineo suo, cum notorium sit & manifestum, &c. prout in priori citatione mense Decembris, usque hæc verba;

Super prædictis autem omnibus, quæ in nostræ citationis edicto, contra vos proposito, specialiter continentur, jamdudum præcipiendo vobis mandamus sub pœnis, quas ex prædictis incurrere poteritis, vel jam potuissetis incurrisse,

Quatenus vicesima die Nativitatis Dominicæ, jamdiu est præterita, quam vobis peremptorie assignavimus quod coram nobis, sicut debebatis, Parisius compareretis; & sicut tantorum facinorum & excessuum qualitas exigebat, super eisdem, quorum cognitio ad nos pertinet, & prædicta tangentibus, & quæ ex eis sequi possent, & omnibus aliis, quæ contra vos vellemus proponere & possemus, responsuri, & juri parituri, & quod justum esset audituri, & etiam recepturi; significando vobis, prædictæ citationis tenore, quod, si die & loco comparueritis, si non, nos nichilominus in prædictis procederemus, prout deberemus, vestra absentia non obstante,

Ad quam diem non comparuistis, ut debuistis, nec postea, diutius licet expectatus.

Quare vos, exigente justitiâ, contumacem reputavimus, & posuimus in defectum.

Præterea, publicato prædictæ nostræ citationis edicto, locum vestrum tunc tenens in Ducatu Aquitanie, & in terris prædictis Senescallus, Officiales, & alii Ministri vestri, ac gentes vestre prædictis facinoribus non contenti, prædictis malis accumulantes horribilia & nephanda, quosdam Normannos, qui morati fuerant in Burgo & Burdegal. per decem annos & amplius, ob hoc solum, quia Linguâ Gallicâ loquebantur, palam & publice inhumane occiderunt;

Quendam ex eis, in communi placia, in frustra quatuor dividentes, frustra ipsa projecerunt in aquam:

Quendam etiam, servientem nostrum, missum apud Villam Regalem

Ann. D. 1294. Edv. 1.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Bunde. in Turri.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Bunde. in Turri.

\* II.633.

n. D. galem pro suo Officio exercendo, irreverenter fugantes, & apprehensum ab eis manum amputarunt eidem.

94. Item quatuor homines, nostro servitio existentes, pro custodia recipienda in Portu Frenciaci, in manu nostra tunc existente, accedentes ad se, in quandam navem, quam Mercatorum esse fingebant, quasi eis vellent custodiam solvere consuetam, supra proram navis decolantes, prodicionaliter occiderunt, dicentes, *hoc facimus in despectu Regis Francie, & Karolici fratris sui.*

Castrium etiam de Buzeto, tunc existens in nostra gardia speciali, expugnatum cum armis, ceperunt, vastarunt, destruxerunt & comburerunt;

Et quosdam homines, existentes in custodia Castri, dicti Cuiller, in manu nostra existentis; & specialiter duos servientes nostros ibidem, positis ad custodiam Castri ejusdem, in nostri vituperium suspenderunt.

Inhibuerunt etiam, & publice proclamari fecerunt, sub pena suspendii, & ultimi supplicii, & amissione omnium honorum, ne quis subditorum vestrorum, in dictis Ducatu & Terris, ad nos, vel nostram Curiam aunderet appellare, in nostrae superioritatis praedictum, & laesionem Regiae Majestatis; quodque siquis esset, in dictis Ducatu & Terris, qui nostram partem vellet tenere, seu nobis adherere, sub pena capitis exiret de eisdem Ducatu & Terris.

Item etiam quemdam Nobilem, morantem in servitio nostri Marefcalli, per nos ad partes illas missi, decapitarunt inhumaniter, & projecerunt in aquam.

Quendam etiam Notarium nostrum, & Castellatum nostrum Castri Saraceni, & duos alios nostros servientes, per Senescallum Thol. literatorie missos ad Johannem de Sancto Johanne Militem, tunc tenentem locum vestrum in Valconia, dictis partibus, pro quibusdam requisitionibus ex parte nostra faciendis, eosdem de hospitio, ubi fuerant hospitati, extrahentes, & inter murrarios circa mediam noctem captos, \* quibusdam nautis seu marinariis tradiderunt, qui eos, viliter trahentes per lutum, duxerunt ad navem, ubi per novem dies graviter tenuerunt, in liberatione ipsorumque eorum bona perieram retinentes.

Et alios excessus innumeros & nephandos, & orribilia flagitia, inobedientias, rebelliones, seditiones publicas, in nostri vituperium, perpetrarunt; quae etiam adeo palam, & publice, & notorie, & ferè in oculis seu conspectu quorundam ex nostris proceribus, & multorum ex nostris gentibus (quos ad partes illas, ex certis causis, & pro certis negotiis, miseramus) & tandiu, & per tales perpetrata fuerunt, quod nulla possunt tergiversatione celari, & quod non potestis ignorantiam praetendere super hiis probabiliter vel causari; immo vestri conniventia, scientiae & assensus hiis videtur vos argui evidenter, & quasi incommutabiliter apprehendi.

Sic quod dicta facinora videntur facta fuisse per propriam conniventiam & consensum vestrum, in nostrae superioritatis praedictum & laesionem Regiae Majestatis.

Hinc est quod vobis mandamus quatinus, vicesima die, post instans Festum Nativitatis Domini, quam vobis preemtorie, & secundum omnia erramenta assignavimus, ad quam vos adjornamus, compareratis Paiss. coram nobis, sicut debebitis, sub penis quas potestis incurrere, & sicut tantorum facinorum & excessuum qualitas exigit & requirit, super praedictis omnibus, quorum cognitio ad nos pertinet, & praedicta tangentibus, & quae possent sequi ex eis, & omnibus aliis quae contra vos proponenda duxerimus, responsuri, ac juri parituri, secundum omnia erramenta, & quod justum fuerit audituri, & recepturi, adicientes, cum intimatione, quod sive dictis die & loco comparueritis, sive non, nos nihilominus super praemissis contra vos procedemus, prout debebitis, vestra absentia non obstante.

Actum Paris, die Mercurii post mensem Paschae, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto.

*Petitiones Johannis Baillol, Regis Scotiae: & Regis Angliae responsa.*

*Ceas sunt les Articles, ke le Rey de Escoce prie au Rey de Engleterre: e les respouns Rey de Engleterre a memes les Articles.*

n. D. De primes, prie le Rey de Escoce au Rey de Engleterre, ke y ly voyle grace fere de soun relief, de la terre, ke fu a fa mere en Escoce.

A cest Article respond le Rey en ceste manere: ke yl at trovee, e ceos Roilles, par enqueste fete, ke le Relief des terres le Roy de Escoce, ke furent a sa mere en Escoce, amounte 3289 l. 14 s.

Dout le Roy de Engleterre at relesee au Rey de Escoce 3000 l. e del remanant ly at yl graunte termes a paer, par an 40 l. j. ke taunt ke ceste dette seyt parpae: Ceo est a faver la moyte a la Feste Seyn Michel, e l'autre moyte a la Paske; la primer terme comensaunt a la Feste Seyn Michel, ke vendre prochyn.

La secund Article est, ke le Rey de Escoce prie au Rey de Engleterre, ke yly voyle grace fere des arrerages, e des dettes du Reaume de Escoce, ke ne sount pas assingnez.

A ceo respond le Rey de Engleterre: ke yl at assingnee le avautdiz arrerages e dettes a plusours gens, issi ke ren ne est remys, a ceo ke yl entent; e, sy ren seyt remys, ceo est mout peu.

Le tierz Article est, ke yl prie au Rey de Engleterre, ke yl voyle fere alower les tayles, ke yl ar de la dette, ke ly est demaunde a le Eschekere de Loundres, e les brefs ke furent emieez, par le Rey Henry, a Sire Johan de Balyol, soun Pere, taunt com yl fu Vescoute de Notingham; des queles yl ne peut aver alouance

Tom. I. P. III.

a le Eschekere, faunz les allouances de la Chauncelerye: E prie le Rey ke la dette seyt puree; e, quant ele ferra puree, ke ele seyt estalee.

A ceo respond le Rey de Engleterre: e dit ke totes chofes, ke furent allowables, furent allowez:

\* E, four ceo, maunda le Rey Sire Willame de Hamelton a la Eschekere, pour fourveer celes bofoyes, e par fere alower quant ke yl veyt, ke fut allowiable par rescoun, ausi ben des Brefs cum des tayles; e quant la dette ferra puree, ke yl feyst a faver a luy la certeyne Sume, e four ceo yl dirreyt sa voluntee.

E Sire Willame y ah, a les comaundementz le Re, a la Chekere, & fercha les Roules en presence le Seneschal de Foderingeye, e revynt a un Roy, e nuncia ke la dette trouee e pouree de voyr, amounte a m . . . . .

Lequele dette le Rey at estalee en ceste manere, ke la dette seyt pace, par an 40 l. a les termes avant nomez, j. ke taunt ke l'avant dite dette seyt parpae.

Le quart Article est, ke menie le Rey de Escoce prie au Rey de Engleterre, ke le debat entre la terre de Haudene e Barham, seyt termine par les Leys e les usages de la Marche, &c.

A ceo respond le Rey de Engleterre: e dit ke yl entend ke cel debat at este autrefois manyee; e cet, ke fest fu a cel oure, est enroule; dout yl fra voer ceas Roules: Esquant yl avera veu ceos Roules, yl fra a faver au Rey de Escoce sa voluntee.

Le quint Article est, ke le Rey de Escoce prie au Rey de Engleterre, ke yl y feyt aver le transcrit de acountes, renduz a Bi-rewik, e a Rokesburg.

A ceo respond le Rey: e commanda a Sire Wauter de Langtone, son Tresorer, ke yl ne feyt aver le Transcrit:

E Sire Wauter dit ke yl ne furent pas de tout escript; mes a plus tost, qe yl ferroyent escriptz, yl nous delivereyt.

Pour que nous avom leste pour rescyvere le Transcrit Sire Huges de Evere, e Johan Seneschal de Foderingeye; e, a plus tost, ke yl feyent deliveres a eus, yl donnerunt a vestre Hauteeste.

Endroyt de la somounse Johan le Mazoun; le Rey respondi ke Johan est mort, e ke accyoun est nule.

In hujus rei testimonium nos Alexander de Balliol, Camerarius Scotiae, & Hugo de Ever, Milites, qui istis responsionibus interfuimus presentes, huic Cedulae sigilla nostra apposuimus.

Dat. London. die Jovis in Octav. Ascensionis Domini, anno Gratiae millesimo ducentesimo nonagesimo tertio.

*Sub sigillis praedicti. Alexand. de Balliolo, & Hug. de Ever, rubei coloris, pendentibus a caudis Pergam.*

*De salvo Conductu pro Flandricis revocato.*

REX, &c. Nobili Viro, amico & fideli suo Domino, G. Comiti Flandriae, Marchioni Namurcensi, salutem, cum dilectione sinceram.

Cum suscepimus, in salvum & securum conductum nostrum, Mercatores vestros Flandriae, in veniendo infra Regnum nostrum, & potestatem nostram, cum navibus & aliis rebus suis, ibidem morando, & inde redeundo; eisque super hoc litteras nostras patentes fieri fecerimus, pro nostrae voluntatis beneplacito duraturas.

Nos, (pro eo quod negotia, inter Dominum Regem Franciae & nos suborta, jam aliter, quam credidimus, sunt deducta) voluntatem nostram, quoad conductum illum ulterius duraturum, exnunc duximus revocandam:

Quod Mercatoribus vestris, cum vobis libuerit, scire facere poteritis seu mandare, ne de conductu illo de cetero se confidant.

Dat. apud Guldeford vicesimo octavo die Maii.

*Regi Scotiae, de prohibitione, ne homo, vel navis transcat ad partes transmarinas.*

REX, & superior Dominus Regni Scotiae, dilecto & fideli suo, Johanni, eadem gratia, Regi Scotiae, salutem.

Cum, certis de causis, mandaverimus & firmiter inhibuerimus Baronibus & Ballivis quinque Portuum nostrorum, & omnibus aliis Ballivis caeterorum Portuum, infra Regnum nostrum, quod omnes portus illos ita bene & stricte custodiri facerent, ut a partibus illis usque ad partes transmarinas non transcat homo, navis, batellus, seu aliud vas, vel aliquod aliud bonum, seu \* catallum, cujuscumque fuerit, quousque a nobis aliud super hoc specialiter receperint in mandatis:

Vobis in fide, qua nobis tenemini, mandamus, &, sicut nos diligitis, vos rogamus, quatinus, per singulos portus de Regno vestro, visis praesentibus, publice proclamari & firmiter inhiberi faciatis, ne a partibus vestris usque ad partes transmarinas transcat homo, navis, batellus, seu vas aliud, vel aliud bonum, aut catallum, cujuscumque fuerit, quousque super hoc aliud vobis duxerimus demandandum.

Rescribentes nobis, per latorem praesentium, quid feceritis in hoc facto.

Teste Rege apud Westm. secundo die Junii.

Ann. D.  
1294.  
Edv. 1.

*De summonitione servitii pro Passagio Regis in Vasconiam.*

Ann. 22.  
E. 1.  
Rot. Vascon. 22.  
E. 1. 17.  
7. d.

**R**EX, &c. Vicecom. Cambri. salutem.  
Quia ad terram nostram Vasconie, de qua Rex Francie malitiose nos exheredare proponit, passagium nostrum, in eisdem terris succursum, jam duximus statuendum,

Tibi precipimus in fide, qua nobis teneris, firmiter injungentes, quod summoneri facias universos & singulos Abbates, Priores, Milites, & alios quoscunque de Balliva tua, qui de nobis tenent in capite, per servitium militare, vel per seriantiam:

Et similiter omnes illos, tam Milites, quam alios, tenentes, per servitium militare, vel per seriantiam, qui tenent de Wardis, in manu nostra existentibus; sive sint Wardie de terris Archiepiscoporum, Abbatiarum, vel Prioratum: sive de terris Comitum, Baronum, vel aliorum quorumcumque liberorum hominum: exceptis hiis quorum nomina continentur in Cedula presentibus interclusa;

Quod sint ad nos, apud Portesmouth, primo die Septembris, proximo futuro, cum equis & armis, & toto servitio, quod nobis debent, parati nobiscum transfretare in succursum dicte terre:

Ita tamen quod predicti Abbates & Priores, qui servitium nobis debent, habeant tunc ibi per se servitium, nobis debitum, paratum ad transfretandum nobiscum, in forma predicta:

Et ita te habeas in hoc mandato nostro celeriter exequendo, ne, si contingat, quod absit, transfretationem nostram per defectum tui impediri, ad te graviter capere debeamus.

Teste Rege apud Westm. decimo quarto die Junii.

Eodem modo mandatum est, per diversa brevina, singulis Vicecomitibus Angliæ; & irrotulantur nomina predicta inferius, ut patet.

Johannes Wake,  
Rogerus de Maulbray,  
Ranulphus de Nevill,  
Willielmus de Ros,  
Gilbertus de Gaunt,  
Walterus de Faucumbrige,  
Baro de Greytok,  
Johannes filius Reginaldi,  
Willielmus de Breuf.  
Willielmus de Say,  
Johannes Peyvie,  
Herbertus de Sancto Quintino,  
Johannes de Insula,  
Rogerus de Hwintynfeld,  
Rogerus filius Osberti,  
Petrus Corbet,  
Edmundus de Mortuo Mari,  
Hugo Bardolf,  
Theobaldus de Verdun,  
Simon Basset,  
Nicholaus de Meygnil,  
Johannes de Stongreave,  
Normannus de Arce,  
Johannes Marmion,  
Willielmus de Kirkeby,  
Reymundus de Clyvedon,  
Ricardus de Sancto Walerico,  
Willielmus Trussel,  
Egidius de Playz,  
Willielmus de Cresfy,  
Johannes de Huddleston,  
Adam de Huddleston,  
Willielmus le Vavasur,  
Willielmus de Stotham,  
Jacobus de Nevill,  
Walterus de Arden.  
Robertus de Hertford,  
Egidius de Trumpeton.  
Robertus filius Rogeri,  
Johannes de Clavering,  
Alexander de Clavering,  
Edmundus de Hemegrave,  
Hugo Gobyon,  
Robertus Tybetot,  
Baldewinus de Maners,  
Johannes de Thorp,  
\* Rogerus de Thornton,  
Johannes Giffard,  
Robertus filius Walteri,  
Willielmus de Vesey,  
Nicholaus de Audelagh,  
Willielmus de Grandifono,  
Laur. de Sancto Mauro,  
Willielmus de Birmyngham,  
Radulphus de Sancto Mauro,  
Richardus Eukeram,  
Galfridus de Langlee,  
Guillielmus le Lung,  
Willielmus de Cucko,  
Alanus de Wuzelshof,  
Willielmus Wytker,  
Robertus de Fornham,  
Thomas de Furnviall,  
Willielmus le Butiller de Woring-

ton,  
Galfridus de Caurvill,  
Willielmus de Mortuo Mari de  
Attleburg,  
Henricus de Grey,  
Simon de Monte Acuto,  
Henricus Huse,  
Henricus Tregon,  
Henricus de Urciaco,  
Gulco filius Warini,  
Hugo filius Henrici,  
Henricus le Tyys,  
Simon de Perepont,  
Rogerus de Lascetes,  
Willielmus de Rye,  
Thomas de Cadurcis,  
Edmundus de Eyncourt,  
Robertus Luterel,  
Nicholaus de Crioll,  
Johannes de Northwode,  
Johannes de Columbar,  
Radulphus Saunzarver,  
Rogerus le Ware,  
Marmaducus de Twenge,  
Willielmus de Ros de Inguant-  
horp,  
Robertus de Ros de Werk,  
Johannes de Colevill,  
Johannes de Bella Aqua,  
Willielmus de Neyreford,  
Mathias de Loveyn,  
Petrus Rosielyn,  
Michael de Ponyng.  
Rogerus de Mortuo Mari,  
Thomas de Turbevill,  
Johannes de la Mare,  
Robertus Aclard,  
Johannes Tregon,  
Alanus la Zouche,  
Abnarius de Sancto Amaudo,  
Radulphus de Gorges,  
Willielmus le Latimer,  
Hugo de Veer,  
Johannes de Britan.  
Johannes de Sancto Johanne,  
Johannes de Suthleye,  
Hugo de Dodnigsel,  
Richardus de Welles,  
Johannes de Stateling,  
Jacobus de la Plauche,  
Johannes Extraneus,  
Henricus de Bodruzan,  
Elias de Harvill,  
Gilbertus de Bridesbal,  
Gilbertus Pecche,  
Stephanus filius Walteri,  
Arnaldus de Montiniaco,  
Philippus de Matresdon.  
Robertus Giffard,  
Adam de Creting,  
Willielmus de Cantilupo,  
Jacobus de Keryng,  
Johannes de Ingham,  
Rogerus de Leyburn,

Radulphus de Tony,  
Johannes de Molux,  
Galfridus de Welles,  
Robertus Tibetot,  
Johannes Lovel,  
Bartholomeus de Badlesmere,  
Willielmus de Creye,

139

Thomas de Harwing,  
Johannes de Ripariis,  
Johannes de Fulburn,  
Hugo le Despenfer,  
Hugo le Despenfer,  
Willielmus de Leyburn,  
Willielmus filius Warin,  
Johannes Butecurt

Ann. D.  
1294.  
Edv. 1.

*Pro Haquino Duce Norwegie, Matrimonium in Anglia affectante.*

**E**Dwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Nobili Viro, & amico suo carissimo, Domino Haquino, Duci Norwegiæ, salutem, cum dilectione sincera.

Duo paria litterarum vestrarum, quas Haquinus Ormeri filius, Armiger vester, nobis ex parte vestra presentavit, benigne recepimus.

Et tam ea quæ in eisdem litteris continebantur, quam ea quæ idem Armiger vester nobis per suam credentiam retulit viva voce, pleno collegimus intellectu; vobis grates referentes super eo, quod offertis vos nostris beneplacitis tam grantanter.

Sane de eo, quod habetis in proposito, vos alicui de nostro Regno, de Consilio nostro, matrimonialiter copulari, \* bene nobis placet: Et partes nostras ad hoc interponemus libenter, ad vestrum commodum & honorem.

Vobisque, si ad Regnum nostrum volueritis personaliter declinare, vel Nuncios vestros mittere, ex hac causa, litteras nostras de conductu pro vobis, & ipsis, sic mittendis, concessimus, per unum Annum integrum duraturas; quas vobis mittimus per dictum Armigerum vestrum, presentium portitorem.

Dat. apud Westm. 15. die Junii, anno Regni nostri vicésimo secundo.

*De orando pro Rege, in Vasconiam transfretaturo.*

**R**EX, &c. Venerabili Patri, J. eadem gratia, Ebor' Archiepiscopo salutem.

Humani generis inimico Regem Francorum & suos contra nos & nostros ad discordiam excitante, ad pacem, quam cum ipso Rege & suis optavimus semper habere, operam adhibuimus instantem, quæ per nos & nostros fuit sæpe ac sæpius procurata; & demum quos, post tractatus varios, habitos utrobique publicè credebamus habere propitios, latenter invenimus inimicos.

Pluries enim predicto Regi & suis omnia, quæ pacis erant, optulimus in spiritu lenitatis; & cum in spe firmâ optinendi propositum fuisset, ipsi, ad occupandam terram nostram Vasconie nequiter inhiantes, post voluntarium & iniquum processum contra nos, in Curia ipsius Regis, ut dicitur, habitum, nos ipsâ terrâ exheredare pro suis viribus moliantur.

Quapropter pro hæreditate & hæreditariis juribus nostris, quæ Progenitores nostri propriè propria possederunt, defendendis pariter & tenendis, versus partes illas, omnibus prætermisissis, proponimus, Deo duce, in brevi dirigere gressus nostros; ne, ipsis (quod absit) neglectis, possemus à vobis, & aliis fidelibus nostris notabiliter reprehendi.

Cumque in homine non sit auxilium, set infirmitas & defectus; & propter hoc oporteat imbecillitatem nostram divinæ manus sustentari præsidis,

Pias affectiones vestras affectuose requirimus & rogamus, quatenus corda vestra sursum habentes ad Dominum, devotis apud eum supplicationibus insistatis, Parochianos vestros, Religiosos & alios, Clerum & populum crebris & sollicitis exhortationibus ad orandum pro nobis inducere studeatis; ut, Regis Regum dexterâ potenter adjuti, ita possimus assumptum negotium proficere, & justitiam nostram defendere (pro qua corpus nostrum exponere non timemus) quod Deo cedat ad gloriam: Nobis & vobis ad triumphum & laudem: Et prosperum statum dicte terræ: necnon ad totius Regni nostri commodum & honorem.

Teste Rege apud Westmon. 18. die Junii.

Eodem modo mandatum est, per diversa brevina, singulis Episcopis Angliæ: Et similiter Priori Provinciali Ordinis Fratrum Prædicatorum in Anglia. Et similiter omnibus & singulis Prioribus omnium & singularum Domorum Ordinis predicti.

Eodem modo mandatum est Ministro generali fratrum Minorum in Angliâ:

Eodem modo mandatum est Magistro Rogero de Martivall, Cancellario Universitatis Oxon, &c.

*Pro Duce Brabantia filio Regis.*

**J**ohannes Alard, Hugo filius Baldewyni, & Walterus dictus Pyl, Mercatores de Brabantia, in eundo cum tribus Navibus suis, & hominibus, servientibus suis, in eisdem existentibus, per partes maritimas usque Herewyc;

Ita quod in Portu de Herewyc, cum ibidem accesserint, expectent adventum carissimi filii Regis, Johannis Ducis de Brabantia, ut cum eodem Johanne, cum Navibus & hominibus suis prædictis proficiscantur ad partes Brabantie, ad mandatum Ducis prædicti,



Ann. D. 1294. v. 1. l. 640. Habent litteras Regis de conductu, directas Willielmo de Leyburn, Capitano Nautarum & Marinellorum de Regno & potestate Regis: Et Baronibus Regis quinque Portuum: Nautis Marinellis & omnibus aliis fidelibus Regis, de Regno & potestate ejusdem, tam in terrâ, quam in Mari, &c. usque \* Festum Sancti Petri ad Vincula proximo futurum duraturas.

Teste Rege apud Westmon. 18. die Junii.

Per ipsum Regem, nunciante Episcopo Dunelmensi.

*Adolpho Regi Romanorum, de Credentia.*

Ann. D. 1294. v. 22. l. 1. Excellentissimo Principi, Domini A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, Edwardus, &c. salutem, cum honoris & gloriæ felicibus incrementis.

Cum venerabiles Patres in Christo, J. Dei gratiâ, Archiepiscopus Dublinensium, & Antonium, eadem gratiâ, Episcopus Dunelmensem: Ac Nobiles viros, Hugonem le Despenser, & Nicholaum de Segrave, fideles nostros, exhibitores præsentium, super certis Negotiis, ad Serenitatis vestræ præsentiam destinemus,

Excellentiam vestram affectuose requirimus, & rogamus quatinus hiis, quæ præfati Nuncii nostri, quibus aperuimus plenius mentem nostram, ex parte nostrâ vobis exponant, indubitam fidem, si placet, dignemini adhibere ac ea votivo effectui mancipare.

Teste Rege apud Westmonasterium, vicefimo die Junii, anno, &c. vicefimo secundo.

*Syfrido Archiepiscopo Colonienfi, de Credentia.*

Ann. D. 1294. v. 22. l. 1. Edwardus, &c. Venerabili in Christo patri, S. eadem gratiâ, Sanctæ Colonienfis Ecclesiæ Archiepiscopo, ac Sacri Imperii per Ytaliâ Vicecancellario, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Cum venerabiles Patres, in Christo, J. Dei gratiâ, Archiepiscopus Dublinensium, & Antonium, eadem gratiâ, Episcopus Dunelmensem: Ac Nobiles viros, Hugonem le Despenser, & Nicholaum de Segrave, fideles nostros, exhibitores præsentium, super certis Negotiis, ad præsentiam Domini Regis Romanorum illustri, & vestram specialiter destinemus,

Paternitatem vestram affectuosè requirimus, & rogamus quatinus hiis, quæ præfati Nuncii nostri, quibus aperuimus plenius mentem nostram, ex parte nostrâ vobis exponant, indubitabilem fidem, si placet, adhibere velitis, ac ea votivo effectui mancipare.

Dat. apud Westmonasterium, 20. die Junii, anno, &c. 22.

*Ad tractandum cum Adolfo Rege Romanorum Litteræ de Plenipotentiâ.*

Ann. D. 1294. v. 22. l. 1. Edwardus, &c. omnibus, ad quos &c. salutem. De fidelitate & circumspicione Venerabilium Patrum, J. Dei gratiâ, Archiepiscopi Dublinensis, & Antonii, eadem gratiâ, Episcopi Dunelmensis: Ac Nobilibus virorum, Florentii Comitum Hoyland, Hugonis le Despenser, & Nicholai de Segrave, fidelium nostrorum, fiducie plenitudinem obtinentes.

Damus eisdem plenam & liberam, tenore præsentium potestatem tractandi & ordinandi, super Unionis & confederationis vinculo, ac amicitia speciali, inter Magnificum Principem, Dominum A. Dei gratiâ, Regem Romanorum illustrem, semper Augustum, & nos & hæredes nostros Regni Angliæ, contra quas-cunque personas, cujuscumque præeminentiæ, dignitatis, status, seu conditionis existant (Romanâ Ecclesiâ dumtaxat exceptâ) Deo propitio, ineundis:

Necnon hujusmodi unionem, & confederationem, amicitiamque firmandi: In animam nostram quodlibet genus liciti juramenti præstandi; ac nos, & hæredes nostros, ad observationem omnium præmissorum, & aliorum ad ea spectantium obligandi.

Et omnia alia & singula faciendi, quæ hinc inde convenientia fuerint, seu etiam opportuna: & quæ honorem & commodum utriusque, quæ ad personas nostras, & Regna, terras atque \* Dominia respiciunt quoquo modo; & quæ etiam facere nos possemus, si adesset, vel interesset nostra præsentia personaliter, etiam si mandatum exigant speciale.

Ita tamen quod, si non omnes prædicti Archiepiscopus, Episcopus, Comes, Hugo & Nicholaus ad faciendâ & complendâ præmissa concurrerint, quatuor, tres, vel duo ipsorum (dumtaxat unus eorum sit Archiepiscopus vel Episcopus; & aliter Comes, seu unus dictorum Militum) præmissa omnia & singula faciant, & in formâ, expressâ superius, exequantur, compleant & consumment:

Ratum habentes, & habituri pro nobis, & hæredibus nostris, ac inviolabiliter observaturi quicquid, per præfatos, Archiepiscopum, Episcopum, Comitem, Hugonem, & Nicholaum, quatuor, tres, aut duos ipsorum in præmissis, omnibus & singulis præmissorum, juxta formam prædictam, factum fuerit, seu quomodolibet procuratum.

In cujus, &c.

Dat. apud Westmonasterium, 20 die Junii, anno, &c. 22.

*Regi Scotiæ Monitoria, de non procedendo contra formam donationum, ab ipso factarum.*

Ann. D. 1294. Edu. 1.

Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanie, & superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo, Johanni, eadem gratiâ Regi Scottorum illustri, salutem.

Ad instantiam dilecti nobis Johannis de Insula, (quem ob grata servitia sua, nobis multotiens impensâ, favore Regio prosequimur ampliori) specialiter vos rogamus quatenus,

Cum eidem Johanni quasdam terras & tenementa, apud Whitesuyn. in Scotiâ, nuper dederitis & concesseritis: Habenda sibi & hæredibus suis imperpetuum, ad commodum suum inde faciendum, pro voluntate suâ;

Dum tamen terras illas & tenementa viris seu Domibus Religiosis minime vendat aliqualiter seu dimittat:

Ac vos ipsum Johannem terras illas & tenementa pacificè possidere non permittitis, ut asserit, seu tenere, contra formam donationis & concessionis vestrarum prædictarum; super quibus, si ita sit, non modicum admiramur.

Velitis donationem & concessionem prædictas, prout tenemini, & nostri intuitu, ratas habere & acceptas; ipsum Johannem, seu suos, super possessione terrarum & tenementorum prædictorum, per ministros, seu Ballivos vestros quoscumque, perturbari, inquietari, seu indebite prægravari nullatenus permittentes; ut exinde vobis grates & gratias rependere debitas teneamur.

Teste meipso apud Brumbelshete 26. die Junii, anno Regni nostri 22.

*De Servitio Militari super passagio Regis in Vasconiam.*

Rex dilecto & fideli suo, Galfrido de Genevill, salutem. Quia ad Terram nostram Vasconiæ, de qua Rex Franciæ malitiose nos exhæredare proponit, passagium nostrum, in eisdem Terræ succursum, jam duximus statuendum,

Vobis mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod sitis ad nos, apud Portesmuith, primo die Mensis Septembris, proximo futuro, cum equis & armis, & toto servitio, quod nobis debetis, parati transfretare nobiscum in succursum dictæ terræ.

Et hoc nullo modo omittatis.

Teste Rege apud Westmon. &c. 26. die Junii.

Consimiles litteras habent omnes subscripti, videlicet quilibet eorum unam.

Willielmus de Eyenles,  
Rogerus Extraneus,  
Robertus filius Pagani,  
Willielmus de Ebroicis,  
Osbertus Giffard,  
Alanus de Plokenet,  
Nicholaus Corbet,  
Walterus de Balun,  
Walterus de Panely,  
Radulphus Basset,  
Radulphus de Crumwelle,  
Petrus de Malo Lacu,  
\* Richardus de Fryvile,  
Theobaldus le Butiller,  
Richardus de Amundevill,  
Gilbertus de Umframvill,  
Johannes Comyn, Comes de Boghan,  
Johannes Engayne,  
Walterus de Huntercumbe,  
Henricus de Percy,  
Johannes de Lancastr.  
Richardus de Grey,

Robertus le Brus, Dominus Vallis Auandi,  
Reginaldus de Grey,  
Johannes de Wygeton,  
Robertus de Stutevill,  
Johannes de Maundevill,  
Johannes de Wabull,  
Hugo de la Val,  
Johannes de Verdun,  
Radulphus Perot,  
Robertus de Scales,  
Philippus de Kyma,  
Johannes de Tudeham,  
Johannes de Lenham,  
Andreas de Estleye,  
Laurentius de Preston.  
Johannes de Hastings,  
Rogerus de Monte Alto,  
Milesenta de Monte Alto,  
Idonea de Leyburn,  
Margareta de Nevill,  
Issabella de Ros.

\* 11.642.

Consimiles litteras de verbo ad verbum habent omnes subscripti.

Teste Rege apud Portesmuith 16. die Julii.

Ranulphus de Nevill,  
Gilbertus de Gaunt,  
Walterus de Fauconberge,  
Herbertus de Sancto Quintino,  
Nicholaus de Moignil,  
Johannes de Steyngrewe,  
Galfridus de Caunvill,  
Willielmus de Mortuo Mari de Attleburgh.

Henricus Husee,  
Henricus de Urciaco,  
Edmundus de Eyncourt,  
Willielmus de Ros de Ingmarthorp,  
Robertus de Ros de Werk,  
Willielmus de Colevill,  
Johannes de Bella Aqua.

Ann. D.

1294.

Edv. 1.

*Regi Scotiæ, de servitio militari ad Vasconiam recuperandam; conventionibus, a Rege Francia, in nullo articulo observatis.*

An. 22.

E. 1.

Rot. Vaf-

con. 22.

E. 1. m.

11. d.

**R**EX, &c. & superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo, Johanni, eadem gratiâ, Regi Scottorum illustri, salutem.

Cum tractatus inter nos, & Regem Franciæ habitus fuerit super quibusdam contentionibus & controversiis, quæ fuerunt inter gentes nostras, & gentes ipsius Regis Franciæ supradicti,

Ob quem tractatum nos obedientiam fecimus ipsi Regi, de quibusdam Castris & Villis, de terrâ nostrâ Vasconicâ, sub certis conventionibus, inter nos & ipsum inde factis,

Et idem Rex, conventionibus illis in nullo articulo observatis, totam prædictam terram nostram Vasconicâ in manum suam seisciri fecerit, & eam adhuc nobis detineat malitiose, in exheredationem nostri & Coronæ Angliæ manifestam.

Ac nos, in istis rebus recuperandis, consilium apponere non possumus, sine Dei, & bonæ gentis nostræ (quam istud factum tangit communiter) & aliorum amicorum auxilio.

Per quod vos requirimus & rogamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod de hominibus vestris ad nos mittatis, ita quod sint ad nos apud London. primo die Septembris, cum equis & armis, ita decenter parati & prompti ad transfretandum nobiscum, quod nos vobis ex hoc teneamur regratiari.

Et tantum in hoc, amore nostri, facere velitis, quod possimus de vobis exinde nos specialiter commendare.

Teste Rege apud Portesmuth. 29. die Junii.

\* 11.643.

*\* Roberto de Brus, ejusdem tenoris litera, pro servitio ad Vasconiam recuperandam.*

Ann. D.

1294.

An. 22.

E. 1.

Rot. Vaf-

con. 22.

E. 1. m.

11. d.

**R**EX, & superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo Roberto de Brus, Domino de Valle Anandi, salutem.

Cum tractatus, &c. *ut in superiori usque hæc verba, viz.*

Per quod vos, tanquam illum, qui nobis pluries bonum & gratum servitium impendit, requirimus & rogamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod de hominibus vestris ad nos mittatis, ita quod sint ad nos apud London.

primo die Septembris, cum equis & armis, ita decenter parati & prompti ad transfretandum nobiscum, quod sit ad honorem vestrum, & profectum expeditionis nostræ in hoc facto: Et tantum facere velitis, quod possimus de vobis exinde nos specialiter commendare.

Teste Rege apud Portesmuth. 29. die Junii.

*Ejusmodi Litera Johanni de Comyn Comiti de Boghan.*

Ann. D.

1294.

An. 22.

E. 1.

Rot. Vaf-

con. 22.

E. 1. m.

11. d.

**R**EX, & superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo, Johanni Comyn, Comiti de Boghan salutem.

Cum tractatus, &c. *prout in Litera Regi Scotiæ, usque hæc verba, viz.*

Per quod vos requirimus & rogamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod sitis ad nos, in propria personâ vestrâ, London. primo die Septembris, cum equis & armis, ita decenter parati & prompti ad transfretandum nobiscum, quod vos ex eo teneamur regratiari; & quod de vobis possimus nos specialiter commendare.

Et istud negotium, sicut commodum & honorem nostrum diligitis, & sicut de vobis confidimus nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Portesmuth. 29. die Junii.

Consimiles litteras habent subscripti; videlicet, quilibet eorum unam.

*Robertus de Brus, Comes de Karyik.  
Gilbertus de Umfravill. Comes de Anegos,  
Johannes Comyn de Badenagh.  
Richardus Sward,  
Willielmus de Ferrevar.*

*Consimilis Litera P. de Dumbar Comiti de Marchia.*

Ann. D.

1294.

An. 22.

E. 1.

Rot. Vaf-

con. 22.

E. 1. m.

11. d.

**R**EX, & superior Dominus Regni Scotiæ, &c. Nobili viro & amico suo carissimo, Patrio de Dumbar, Comiti de la Marche, salutem.

Cum tractatus, &c. *prout in aliis.*

Ac nos, in istis rebus recuperandis, non possumus consilium apponere, sine Dei & amicorum nostrorum specialium auxilio.

Per quod vos requirimus, & rogamus ita specialiter ut vellemus, quod vos sitis ad nos, in propria personâ vestrâ London. primo die Septembris, cum equis & armis prompti & parati ad transfretandum nobiscum, ita quod vobis ex hoc teneamur regratiari.

Et, si vos ipsi non possitis tunc personaliter interesse, de hominibus vestris ad nos tunc mittere velitis, qui prompti sint, & parati ad transfretandum nobiscum, in forma prædictâ; in tantum quod vos ex hoc valeamus commendare.

Set melius nobis placeret præsentia vestra cum minore gente, quam major numerus gentium sine vobis.

Teste Rege apud Portesmuth. 29 die Junii.

Consimiles litteras habent omnes subscripti; videlicet, quilibet eorum unam.

*Dorenaldus Comes de Mar,  
Johannes Comes de Atholes,  
Willielmus Comes de Ros,  
Malhisus Comes de Stratberm,  
\* Walterus Comes de Meneteth.  
Malculmus Comes de Lewenaf.  
Jacobus Senescallus Scotiæ,  
Galfridus de Moubrai,  
Guillielmus de Mourene de Tolobardyn,*

*Johannes de Stryvelyn,  
Patrius de Graham,  
Willielmus de Sancto Claro,  
Johannes de Soules,  
Nicholaus de Soules,  
Guillielmus de Strivvelyn,  
Thomas de Morham,  
Thomas Randolf,  
Johannes le Seneschall.*

*Litera ad Magnates Hybernæ pro servitio Militum, ad Vasconiam, per dolum a Rege Franciæ occupatam, recuperandam.*

**R**EX dilecto & fideli suo, Petro filio Jacobi de Bermyngham, salutem.

Cum tractatus inter nos, & Regem Franciæ, habitus fuerit, super quibusdam contentionibus & controversiis, quæ fuerunt inter gentes nostras & gentes Regis Franciæ supradicti,

Ob quem tractatum nos obedientiam fecimus ipsi Regi, de quibusdam Castris & Villis, de terrâ nostrâ Vasconicâ, sub certis conventionibus, inter nos & ipsum inde factis,

Et idem Rex, conventionibus illis in nullo articulo observatis, totam prædictam terram nostram Vasconicâ in manum suam seisciri fecerit, & eam adhuc nobis detineat malitiose, in exheredationem nostri & Coronæ Angliæ manifestam,

Ac nos, in istis rebus recuperandis, Consilium apponere non possumus, sine Dei & bonæ gentis nostræ (quam istud factum tangit communiter) & aliorum amicorum nostrorum auxilio,

Per quod vos rogamus, & requirimus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod sitis ad nos, in propria personâ vestrâ London. primo die Septembris, cum equis & armis, ita decenter parati & prompti ad transfretandum nobiscum, quod ex eo vobis teneamur regratiari, & quod de vobis possimus nos specialiter commendare; ita videlicet quod terræ vestre, secundum quod opus fore videritis, custodiæ remaneant & munite.

Et istud negotium, sicut commodum & honorem nostrum diligitis, & sicut de vobis confidimus, nullo modo omittatis.

Teste Rege apud Portesmuth. 29. die Junii.

Eodem modo, de verbo ad verbum, mandatum est subscriptis, videlicet,

*Ricardo de Burgo, Comiti Ulton. Johanni Cogan,  
Theobaldo le Butiller, Johanni de Barry.  
Thoma filio Mauritiu,*

*Prælati & Baronibus Vasconicæ, de Rege excusando quod secretum tractatum habuerat cum Rege Franciæ, ipsis inconsultis, unde seductus fuit & circumventus.*

**R**EX Archiepiscopis, Episcopis, & aliis Prælati: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis, Civibus, Burgensibus, Communitatibus, Senescallis, Ballivis, Præpositis, Notariis, Servientibus, & omnibus aliis in terrâ Ducatus Aquitanicæ, salutem.

Cum quidam tractatus, inter Regem Franciæ, & nos, habitus fuerit, per quem nos, pro bono pacis & utilitate Christianitatis, sicut credidimus, quasdam obedientias de vobis & de dicto Ducatu nostro fecimus ipsi Regi, de quo nos culpabiles reddimus vobis cunctis, eo quod id absque vestris consilio & scientiâ fecimus, delictum vos eratis ita bene parati ad dictam terram custodiendam vestri gratiâ, & etiam defendendam,

Vos rogamus quatenus nos inde habeatis excusatos; vos etenim non estis in hoc circumventi: solummodo & seducti, quin plus cæteris fallimur nosmetipsi; prout prædilectus & fidelis noster, Hugo de Veer, & dilectus Clericus noster Magister Reymundus de Ferrariis, qui in Curia Franciæ dicto tractatui intererant, \* vobis ex parte nostrâ plene poterunt id referre; quibus velitis credere in præmissis.

Et, Dei adjutorio, amodò taliter nobis cavebimus, quod nichil, contingens vos seu Ducatum antedictum, faciemus sine vestris consilio & assensu.

Per quod, quam carius possumus, vos rogamus, quatinus (sicut boni & fideles nobis & coronæ nostræ Angliæ semper hucusque fuistis, & dictum Ducatum nostrum contra omnes gentes bene & fideliter præservastis, ac totis temporibus defendistis, & jam opus de vobis majus habeamus quam unquam hæcenus habebamus) nos juvetis, ad dictum Ducatum recuperandum & manutenendum, sicut vos & antecessores vestri nobis & antecessoribus nostris omni vice fecistis; scientes, quod per Dei adjutorium & vestrum, in hoc tale consilium apponemus, quod Domino placebit & vobis.

Et, ob grandem fiduciam, quam de fidelitatibus vestris gerimus

Ann. I.

1294.

Edv. 1.

\* 11.64

Ann. I.

1294.

An. 22.

E. 1.

Rot. Vaf-

con. 22.

E. 1. m.

11. d.

Ann. I.

1294.

An. 22.

E. 1.

Rot. Vaf-

con. 22.

E. 1. m.

10. d.

\* 11.64

D. mus & habemus, ad præsens, ad vos mittimus carum nepotem & fidelem nostrum, Johannem de Britannia, cum quibuscumque aliis Nobilibus de nostris Concilio atque Regno.

Mittimus etiam ad vos in proximo, Deo propitio, Edmundum fratrem nostrum carissimum, & dilectum & fidelem nostrum Henricum de Lacy Comitem Lincolnie, cum pluribus aliis Nobilibus & Proceribus dicti Regni.

Et nos ipsi, Duce altissimo, ibidem ad citius quod poterimus accedemus.

Et cum hijs primis venissemus, nisi aliqua rationis subfuisset: quas dictus Nepos noster, & Johannes de Sancto Johanne, & dilectus & fidelis noster Robertus Tybetot vobis referant ex parte nostra; quibus in hijs velitis credere: & excusatos quaesumus nos habere.

In cujus, &c.

Dat. apud Portesfmuth, primo die Julii.

*Johannes de Sancto Johanne Senescallus Vasconie constitutus.*

D. REX eidem Archiepiscopo Vasconie, &c. salutem. Sciatis quod constituimus dilectum & fidelem nostrum, Johannem de Sancto Johanne, Senescallum nostrum Ducatus prædicti, & terre nostræ Agenensii, & aliarum terrarum nostrarum Vasconie, quantum nobis placuerit.

Et ideo vos rogamus, mandantes quatinus eidem Johanni, tanquam Senecallo nostro ibidem, sitis intendentes & obedientes: facientesque eidem quod dictorum Ducatus & Terrarum consuevistis facere Senescallis: ipse etenim vobis faciet quod soliti sunt facere hujusmodi Senecalli.

Cui quidem Johanni damus, tenore præsentium, potestatem ponendi, & amovendi Subsenecallos, Castellanos, Majores, & omnes alios Ballivos & Ministros, secundum quod sibi videbitur faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Portesfmuth, primo die Julii.

*Pro Johanne de Britannia, Capitano in partibus Vasconie constituto.*

D. REX, &c. universis Archiepiscopis, Episcopis, & alijs Prælati: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Dominicis, Civibus, Burgensibus, Communitatibus, Senecallis, Ballivis, Præpositis, Notariis, & omnibus alijs in Terrâ Ducatus nostri Aquitanie, & in terrâ nostrâ Agenensii, & alia terra nostrâ Vasconie constitutis, salutem.

Mittimus dilectum Nepotem & fidelem nostrum, Johannem de Britannia, in Ducatum nostrum prædictum, ad tenendum locum nostrum ibidem; & ut sit vester Capitaneus, & gentis nostræ quam cum eo ad partes destinamus easdem:

Propter quod vos rogamus, mandantes quatenus eidem Nepoti nostro sitis obedientes in omnibus, sicut nobis; quousque à nobis super hoc aliud habueritis in mandatis.

In cujus, &c.

Dat. apud Portesfmuth, primo die Julii.

I.646. \* *De potestate tractandi super confederatione inter Regem Castellæ & Regem Angliæ.*

D. REX omnibus, ad quos, &c. salutem. De circumspicione & fidelitate cari Nepotis nostri, Johannis de Britannia, Capitanei gentis nostræ, tenentisque locum nostrum in Ducatu Aquitanie: necnon dilectorum & fidelium nostrorum, Johannis de Sancto Johanne Senecalli nostri Vasconie, Roberti Tybetot, & Amaneni de la Bret, Militum, plenam fiduciam optinentes,

Damus ipsis omnibus, tribus, & duobus ipsorum, qui præsentibus fuerint, plenam potestatem tractandi, & ordinandi super unitate, & confederatione ac amicitia speciali, inter magnificum Principem Dominum Regem Castellæ illustrem, & nos (Deo propitio) faciendis, & assecurandis, & de hijs affirmandis, quantum ambo vixerimus; & damus potestatem prædicto Nepoti nostro, jurandi in animam nostram omnimodum rationabile juramentum.

Volumus etiam quod prædicti quatuor, tres, & duo eorum, quos præsentibus esse contigerit, omnia que ad commodum & honorem dicti Regis & nostri, quoad præmissa, fuerint convenientia seu etiam oportuna, faciant & compleant, sicut superius est expressum.

Habemus siquidem, & habebimus præ firmo & stabili, quicquid prædictus Nepos noster, Senecallus, Robertus, Amanenus, tres, & duo eorum, nomine nostro, in omnibus supradictis, & singulis eorundem, in formâ prædictâ duxerunt faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Crevequer tertio die Julii.

Ann. D. 1294. E. 1. 1.

*Pro Johanne de Britannia potestates tractandi super confederationibus.*

R EX omnibus, ad quos &c. salutem.

De fidelitate & circumspicione dilecti Nepotis & fidelis nostri Johannis de Britannia, Capitanei gentis nostræ, tenentisque locum nostrum in Ducatu prædicto, plenam fiduciam obtinentes,

Damus ei, tenore præsentium, potestatem tractandi, & ordinandi super confederatione, & amicitia inter nos, & omnes illos, qui de amicitia nostra esse voluerint (Deo propitio) ineundis: & confederationem & amicitiam hujusmodi nomine nostro affirmandi.

Ratum & gratum habentes, & habituri quicquid, per eundem Nepotem nostrum, factum fuerit in præmissis.

In cujus, &c.

Dat. apud Portesfmuth, nono die Julii.

*De potestate tractandi super confederatione inter Regem & Comitem de Fois.*

R EX dilecto Nepoti & fidei suo, Johanni de Britannia, Capitaneo Gentis nostræ in Ducatu Aquitanie salutem.

De fidelitate & circumspicione vestra plenam fiduciam obtinentes,

Vobis damus plenam, tenore præsentium, potestatem tractandi, & ordinandi super unionis & confederationis vinculo, ac amicitia speciali, inter nos, & nobilem virum, Dominum . . . Comitem de Fois (Deo propitio) ineundis: & de hijs, nostro nomine, affirmandis; faciendi insuper & complendi omnia, que ad honorem & utilitatem nostram, ac præfati Comitis, in præmissis convenientia fuerint, seu etiam oportuna.

Ratum & gratum habentes: & habituri quicquid feceritis, nomine nostro, in omnibus supradictis, & quolibet eorundem.

In cujus, &c.

Dat. apud Portesfmuth, nono die Julii.

\* *Archiepiscopo Auxitano & alijs, de Vasconia recuperanda.* \* II.647.

R EX, venerabili in Christo Patri, Amaneno, eadem gratiâ, Archiepiscopo Auxitano, salutem.

Cum, de terra nostra Vasconie, per Regem Franciæ & suos, inimicos nostros, seducti simus nequiter & ejecti, prout vos, secundum quod intendimus, bene scitis,

Paternitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatenus ad eandem terram nostram recuperandam, nobis in auxilium velitis esse, & genti nostræ, sicut de vobis confidimus consulentes.

Hominesque partium earundem, ut nobis & genti nostræ, ad terram nostram prædictam recuperandam, auxilium impendant, velitis requirere & monere: & quod ad antiquum statum & dominium, sub quibus ipsi, & eorum antecessores exiterunt, redire velint & morari.

Tantum super hijs, ad hanc nostram instantiam, facientes, quod vobis specialiter teneamur, prout semper bene meruistis, & diebus singulis facietis, Domino annuente.

Dat. apud Portesfmuth, decimo die Julii.

Consimiles litteras habent omnes subscripti, viz.

- Dominus Hugo, Episcopus Valatensis,*
- Dominus Bertrandus, Episcopus Ageni.*
- Dominus Arnaldus, Episcopus Aquens.*
- Dominus Dominicus, Episcopus Baiouæ,*
- Dominus Galbardus, Episcopus Olerens.*
- Dominus Petrus, Episcopus Adurens.*
- Dominus Reynmundus, Episcopus Lascurren.*
- Dominus Givaldus, Episcopus Lettores.*
- Abbas de Sancto Maurino,*
- Abbas de Cleriaco,*
- Prior de Mastz.*

*Arnaldo de Blanquafort cum multis alijs, de Vasconia, per dolium abrepta, recuperanda.*

R EX dilecto & fidei suo, Arnaldo de Blanquafort, salutem. Satis bene auditis & nostis discordiam, habitam inter Regem Franciæ, & nos; & qualiter idem Rex de nostris bonis gentibus, & terra nostrâ Vasconie nos malitiosè decepit.

Propter quod, quam carius possumus, vos requirimus & rogamus, quatinus ad dictam terram nostram recuperandam, manu tenendam & defendendam, nos juvetis, sicut vos, & antecessores vestri, nobis & antecessoribus nostris fecistis, omnibus temporibus retroactis.

Et in isto negotio taliter faciatis, quod nos & nostri vobis teneamur, prout vobis ob bona servitia, quæ nobis hæctenus impendistis recognoscimus nos teneri.

Teste Rege apud Portesfmue, 29. die Junii.

Nomina Magnatum Vasconie, quibus Dominus Rex misit litteras suas, sub illo tenore, quo scripsit Arnaldo prædicto.





Ann. D.  
1294.  
Edv. 1.

*Littera Jacobo Regi Aragonie, de amicitia inter Petrum & Alfonsum, Patrem & Fratrem ejus, & Angliæ Regem continuanda; ac etiam de Credentia.*

*De die transfretationis prorogata.*

**R**EX Vicecomiti Cumbriæ salutem.  
Cum nuper tibi præciperimus, quod summoneri faceres omnes illos de Ballivâ tuâ, qui de nobis tenent in capite per servitium Militare, vel per seriantiam; & etiam omnes illos, tenentes per servitium Militare, vel per seriantiam, qui tenent de Wardis, in manu nostrâ existentibus:

Sive sint Wardæ de terris Archiepiscopatum, Episcopatum, Abbatiarum, vel Prioratum: sive de terris Comitum, Baronum, vel aliorum quorumcumque liberorum hominum; exceptis quibusdam certis personis, quorum nomina in quadam Cedula, inclusa in brevi nostro, quod tibi inde misimus, continebantur:

Quod essent apud Portesmuþ primo die Septembris, proximo futuro, cum equis & armis, & toto servitio quod nobis debent, parati nobiscum transfretare in Vasconiam:

Ita tamen quod Abbates & Priores, qui servitium nobis debent, habeant tunc ibi per se servitium, nobis debitum, paratum ad transfretandum nobiscum in formâ prædictâ.

Et jam, ex certis causis, diem Summonitionis prædictæ prorogavimus usque in Crastinum Sancti Michaelis, proximo futurum; Ita quod Comites, Barones, & omnes alii de Ballivâ tuâ, quicumque fuerint, & qui nobis servitium debent, tunc sint apud Portesmuþ, cum equis, & armis, & toto servitio, nobis debito, parati nobiscum transfretare ad partes prædictas:

Et Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Priores, & cæteri viri Religiosi & Ecclesiastici, habeant tunc ibi similiter servitium, quod nobis debent, paratum ad transfretandum nobiscum, sicut prædictum est:

Tibi præcipimus quod prorogationem diei prædictæ, in formâ prædictâ, \* per totam Ballivam tuam, sine dilatione, publicè proclamarî facias: Et etiam scire facias Comitibus, Baronibus, & aliis supradictis, quod sint, ad prædictos diem & locum, cum servitio suo prædicto: Et similiter Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, & cæteris viris Religiosis & Ecclesiasticis, quod habeant tunc ibi servitium, nobis debitum, paratum ad transfretandum nobiscum, sicut prædictum est.

Istud mandatum nostrum, sicut te & tua diligis, cum omni diligentia & celeritate exequaris.

Teste Rege apud Portesmuþ 17. die Augusti.

Eodem modo mandatum est singulis Vicecomitibus Angliæ.

Teste ut supra.

*Archiepiscopo Eborum, de factis Vasconie, a Rege Franciæ fraudulenter obrenta, & nequiter detenta.*

**R**EX Archiepiscopo Eborum, Angliæ Primati, salutem.  
Qualiter Rex Franciæ nos de terrâ nostrâ Vasconie malitiose decepit, & inde fraudulenter ejecit, eam nequiter detinendo, Paternitatem vestram credimus non latere.

Cum igitur, ad terram illam recuperandam à manibus dicti Regis, vestrum Consilium & Auxilium, sicut & cæterorum Prælatorum ac cleri de Regno nostro (quos communiter negotium istud tangit) nobis quamplurimum prospexerimus profutura; ob quod apud Westmonasterium, in Festo Sancti Marci Apostoli & Evangelistæ, proximo futuro, personaliter esse disposuimus, Deo dante,

Ad tractandum, unâ vobiscum, & cæteris Prælatibus, ac Clero ejusdem Regni, & ad ordinandum tunc ibidem super statu dictæ terræ nostræ Vasconie, & remedio in hoc contra hujusmodi malitiam adhibendo,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, in quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, dictis die & loco, personaliter interfutis;

Vocantes prius Decanum & Capitulum Ecclesiæ vestræ, Archidiaconos, totumque Clerum vestræ Diocesis;

Facientisque, quod idem Decanus & Archidiaconi, in propriis personis suis, & dictum Capitulum per unum, idemque Clerus per duos Procuratores idoneos, plenam & sufficientem potestatem ab ipsis Capitulo & Clero habentes, unâ vobiscum interfutis modis omnibus tunc ibidem,

Ad tractandum, ordinandum, & faciendum, pro ipsis Capitulo & Clero, ac eorundem nomine, quod de vestro, & aliorum Prælatorum, Decani, Archidiaconorum, Procuratorumque prædictorum, communi Consilio providebitur in præmissis.

Teste Rege apud Portesmuþ 19. die Augusti.

Consimiles litteræ diriguntur Custodi Spiritualitatis Archiepiscopatus Cantuariensis, sede vacante, mutatis tamen mutandis; ut ibi, vocantes prius Archidiaconum, totumque Clerum dictæ Diocesis, facientisque quod idem Archidiaconus, in propria personâ suâ, dictisque Clerus per duos Procuratores idoneos, plenam & sufficientem potestatem ab ipso Clero habentes, unâ vobiscum interfutis, &c. & faciendum pro ipso Clero ac ejusdem nomine, quod, de vestro, Prælatorumque prædictorum communi consilio, providebitur in præmissis.

Teste ut supra.

Consimilia breviter diriguntur Episcopis.

*Elyensi,*

*Norwycensi,*

68782

**M**agnifico Principi, Domino J. Dei gratiâ, Arragoniæ, Majoricarum, & Valentie, Regi illustri, ac Comiti Barchinoniæ Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, salutem, & felices ad vota successus.

Quia inter genitorem vestrum & fratrem (quorum animabus propitiatur Deus) & nos, specialis amicitia, dum viverent, habebatur: quam erga nos intendimus continuare vos velle; nec per nos stabit, quin hujusmodi continuatio fiat hinc inde:

Excellentiæ vestræ volumus esse notum, quod ad partes Vasconie carum nepotem & fidelem nostrum, Johannem de Britannia, Capitaneum gentis nostræ, tenentemque locum nostrum ibidem, specialiter destinamus: qui vobis plenius scire faciet, ex parte nostra, injurias & gravamina, nobis malitiose illata; quæ Majestati vestræ credimus displicere,

Et ipsis, quos dictas Nepos noster ad vestram præsentiam, ex parte nostra, duxerit transmittendos, velitis in præmissis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Funtele 24 die Julii, anno Regni nostri vicesimo secundo.

*Forma Redditionis Homagii Franciæ Regi factæ, per Regem, ante Guerram inchoatam.*

**N**OS Messages dirrout au Roy de France, nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Dues d'Aquitaigne, vous fist homage sur condicion; c'est alavoir solonc fourme de la Pees, fait entre vos Auncestres & les foens, laquele vous ne lui avez tenuz:

Et d'autre part, pur les contestes & Riotes, q'ount este entre voz genz & les foens, apefer, secretz traitiz, que ount este entre vous & lui, par Monsieur Edmoud foun Frere, sicome bien vous doit souvenir; en les queux traitiz estoient certains covenantz, les queux ne lui fount gardez en nul point, tout soit q'il vous a fait obeissance outre la fourme de ce traitiz:

Et pui, Sire, si vous ad fait deux foiz requere, par l'avantdit foun Frere: & la tierce foiz par ascun des Paers de France, & par autres grantz Seigneurs de vostre Roialme; que sa terre de la Duchee d'Aquitaine lui fust rendue, & sa gent, que fount en vestre Arrest, deliveree: des queux riens ne lui avez fait.

Parount y lui semble que vous ne lui tenez pas pur vestre homme, ne il n'entent estre.

\* *Johanni Duci Brabantie, de 22000 Libr. Sterling. Gentibus Sabaudie & Burgundie ad ordinationem Amadai Comitis Sabaudie, numerandis.*

**E**dward, &c. a noble hom, Johan, par mesme la grace, Ducs de Lothar, Braybant & de Leynburg, sun chier fuz, saluz.

Nous vous prioms que les 22000 Livre d'esterling, les queux nous enveasmes, n'adguers oveque vous, en la Flote en vos parties: E les queux nous avoms ordene pur faire paiemens as gentz de Sauvoye, e de Burgoyne, e de celes partys, pur ayder a nostre guerre contre le Roi de France,

Facez liverer a ceux, ou a celi, qi les voudra demander depar nostre Cousyn, le . . . Comte de Sauvoye; e qi sur ceo vous portera ses lettres overtes.

En tesmoigne de ceste chose, nous vous enveoms cesttes nos lettres overtes.

Donees a Portesmue le 13. Jour d'Aust.

*De præfata pecunia ut supra ordinanda.*

**E**dward, &c. a son chere Clerk, Robert Segre, saluz.

Nous vous mandoms qe les 22000 Livr. d'esterling, les queux nous vous seifmes bailler, pur faire paer as gentz a armes de Sauvoye, de Burgoigne, e de celes parties, pur ayder a nostre guerre contre le Roy de France,

Facez liverer a ceux, ou a celui, qi les voudra demander depar nostre Cousyn, le Conte de Sauvoye: e qi sur ceo porteront, ou portera ses lettres overtes.

E qe vous meismes aillez jusques au Conte, pur ver mon qe les paiement, e les choses se facent en la manere, qe feut devisee, selonc la fourme contenue en roule endente, le quel Mon Sire de Lewys ad.

E fetes, en totes choses, ceo qe le Conte vous commandera, e ceo ne leiffetz.

En tesmoigne, &c.

Donees, &c. ut supra.

Ann. D. *Wintonienſi*,  
1294. *Wygornienſi*,  
Edu. 1. *Roffenſi*,

*Dunolmenſi*, &  
*Karleolenſi*.

Qui Decanos non habent, nec capitula, ut in primo brevi, ſub prædictis Data & Sigillo.

Eodem modo, ut in primo brevi, mandatum eſt electo Me- nevenſi, vel ejus Vices gerenti, ipſo agente in partibus tranſma- rinis.

Item Cuſtodi Spiritualitatis Landaf. Sede vacante.

*Epifcopo Londonienſi*,  
*Epifcopo Lincolnienſi*,  
*Epifcopo Ciceſtrenſi*,  
\* II. 653. *Epifcopo Exonienſi*,  
*Epifcopo Herefordenſi*,  
*Epifcopo Sarum*,

*Epifcopo Affavenſi*,  
*Epifcopo Bangorenſi*,  
*Epifcopo Bathonenſi & Wellenſi*,  
*Epifcopo Coventrenſi & Liche- feldenſi*,

Rex Abbati Sancti Auguſtini Cantuar. ſalutem.

Qualiter, &c. ut ſupra in litterâ directâ Archiepiſcopo Eborum, &c. ſicut & Prælatorum & Cleri, &c. Deo dante, ad tractan- dum, unâ vobifcum, & Prælatiſ, ac Clero ejuſdem Regni, & ad ordinandum tunc ibidem ſuper ſtatu, &c. adhibendo, vobis mandamus firmiter injungentes, quod dictis die & loco, perſona- liter interſitis ad tractandum, ordinandum, & faciendum, quod de veſtro, prædictorumque Prælatorum & Cleri comuni conſilio providebitur in præmiſſis. Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Portefmuth. 19. die Auguſti.

Eodem modo mandatum eſt omnibus ſubſcriptis,

*Abbati de Sancto Edmundo*,  
*Abbati de Waltham*,  
*Abbati de Sancto Albano*,  
*Abbati de Eweſham*,

*Abbati de Kirkeſtede*,  
*Abbati de Rupe*,  
*Abbati de Rughford*,  
*Abbati de Valle Dei*,  
*Abbati de Gerudon*.

Exempti. *Abbati de Stanle in Ardern*.

*Abbati de Alnewyk*,  
*Abbati de Eggleſton*,  
*Abbati de Sancta Agatha*,  
*Abbati de Barlinges*,  
*Abbati de Tuſholm*,  
*Abbati de Byleye*,  
*Abbati de la Dale*,  
*Abbati de Neubus*,  
*Abbati de Cokerſand*,  
*Abbati de Croxton*,  
*Abbati de Sancta Radegund*,  
*Abbati de Hepe*,  
*Abbati de Tyckefeld*,  
*Abbati de Suleby*,  
*Abbati de Lanenden*,  
*Abbati de Torre*,  
*Abbati de Welbeck*,  
*Abbati de Hales*,  
*Abbati de Bello Capite*,

*Abbati de Pipwell*,  
*Abbati de Cumbe*,  
*Abbati de Blanca Landa*,  
*Abbati de Baſingwerk*,  
*Abbati de Crumbermere*,  
*Abbati de Crokeſden*,  
*Abbati de Valle Regali*,  
*Abbati de Denlacreſſe*,  
*Abbati de Mira Valle*,  
*Abbati de Stonlorwe*,  
*Abbati de Bulderwas*,  
*Abbati de Stoule in Wilteſbir*,  
*Abbati de Szwynebenead*,  
*Abbati de Wardon*,  
*Abbati de Boxle*,  
*Abbati de Stratford*,  
*Abbati de Tiletoye*,  
*Abbati de Bynedon*,  
*Abbati de Quarrera*,  
*Abbati de Leteleye*,  
*Abbati de Dunkeſwell*,

Præmoſſracen.

*Abbati de Furneys*,  
*Abbati de Sallay*,  
*Abbati de Holmcoltram*,  
*Abbati de Novo Monafterio*,  
*Abbati de Forewall*,  
*Abbati de Fontibus*,  
*Abbati de Bella Landa*,  
*Abbati de Neſſa*,

*Abbati de Bello loco Regis*,  
*Abbati de Stratta Florida*,  
*Abbati de Flaxele*,  
*Abbati de Tynterne*,  
*Abbati de Kingeſwod*,  
*Abbati de Wanerle*,  
*Abbati de Revesby*,  
*Abbati de Parco Lude*,

Ciſtercien.

Eodem modo mandatum eſt Magiſtro Ordinis de Sempring- ham.

\* II. 654.

\* *Littera Willenſibus de Credentia*.

Ann. D. 1294. **R**EX Univerſis & ſingulis fidelibus ſuis, tam de Comitatus de Kaernarvan, Angieſeye, & Meriunnyth, quàm de Comi- tatu de Flint, & de Cantredis de Ros, & Rowenyock, & de Frencloyt, ſalutem.

Quia in inſtanti arduo negotio noſtro Vaſconia, veſtris, ſicut & aliorum fidelium noſtrorum, de Regno noſtro, ſervitiis indige- mus ad præſens,

Nos, de fidelitatibus veſtris ſpecialiter confidentes, vos requiri- mus & rogamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quatinus dilectis & fidelibus noſtris,

Reginaldo de Grey Juſticiario noſtro Ceſtria, & Roberto de Staundon Juſticiario noſtro Northwallia, quibus in hoc negotio plenius expoſuimus voluntatem noſtram, vobis ex parte noſtra ore tenus referendam, plenam fidem ſuper hoc adhibere,

Et ea facere velitis, prout iidem Reginaldus & Robertus vobis injungent plenius in præmiſſis; ita quod fidelitates & probitates ve- ſtras debeamus merito commendare.

Teſte Rege apud Donameneye 30. die Auguſti.

Ann. D.

*De Navibus pro paſſagio Edmundi fratris Regis congregandis.* 1294. Edu. 1.

**R**EX dilectis & fidelibus ſuis, Baronibus, & Ballivis ſuis quinque portuum univerſis, ſalutem.

Quia paſſagium Edmundi fratris noſtri cariſſimi ad partes Vaſ- conia, in obſequium noſtrum, ordinavimus apud Portefmuth, ad Feſtum Nativitatis beatæ Mariæ, quod jam inſtat, ubi tunc per- ſonaliter eſſe proponimus, Domino concedente,

Vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod omnes naves, in prædictis portibus exi- ſtentes, ſine dilatione quacumque, uſque Portefmuth venire facia- tis, pro paſſagio prædicto; ita quod paſſagium illud, pro defectu navium, nullatenus retardetur.

Iſtud mandatum noſtrum, ſicut commodum & honorem no- ſtrum diligitis, & de vobis confidimus, cum omni celeritate exe- quamini diligenter.

Teſte Rege apud Perſhore 3. die Septembris.

Eodem modo mandatum eſt, per breve clauſum, Willielmo de Leyburn, Capitaneo Nautarum & Marinellorum de Regno & poteſtate Regis.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt Petro de Peneceſtre, Cuſtodia quinque portuum Regis.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt, per breve clauſum, Baronibus & Ballivis de Wincheſe, & Baronibus & Ballivis de Sandwyco.

Teſte ut ſupra.

*Bulla Celeftini Papa quinti, de promotione ſua.*

**C**eleſtinus Epicoſopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chri- ſto filio, E. Regi Angliæ, illuſtri, ſalutem & apoſtolicam be- nedictionem.

Mirabilia Dei judicia, quorum ſcrutationes abyſſus ſunt, multa tremenda pariter & ſtupenda mortalibus, ſic in altum ſe erigunt, ſic intellectum tenuem noſtræ imbecillitatis excedunt, quod, cum fit ſuper omnes terræ terminos lumen ejus, ad contemplantam altitudinem divitiarum ſapientia, atque ſcientia ſua immenſe, nec comprehenſiones humanæ ſufficiunt, nec depreſſi ſenſus noſtræ humilis fragilitatis attingunt.

Ipe quidem, terribilis in conſiliis, ſuper filios hominum domi- natur in virtute ſua in æternum: Et, cum ſit ſpectator omnium, cunctorum præcius, \* viſionique ejus præſens iemper æternitas, ſic cum noſtrorum actuum futura qualitate concurrat, ut cuncta ſuaviter diſponat recto judicio, & creata ſingula arbitrio moderetur æterno.

Ipe cœlos, terram creavit & maria; ac pro ſoliditate firmiſſi- ma, ſacroſanctam Romanam Eccleſiam ſupra petram fidei ſolidita- te firmavit; illud ei tribuens, in apoſtolicæ proteccionis fortitudi- ne, fundamentum ut, quamvis, ſtantibus ventis, fluctuare videat- ur interdum; ingruentibus tamen fluctibus nequeat procelloſe tem- peſtatis emergi: Licet enim, vel crebrâ decedentium mutatione paſtorum, in varias fluctuationes frequenter inciderit; vel per mun- danæ malignitatis incurſus, perſecutionibus gravibus fuerit fatigata frequentius, nunquam tamen eam celeſtis conſilii altitudo defe- ruit, quo minus robur ipſius in qualibet tribulatione proficeret, & inde obtineret ſpei ſua gaudium, unde receperat fidei firma- mentum.

Pia ſiquidem recordationis Nicolao Papa quarto, Prædeceſſore noſtro, debitum naturæ ſolvente, ejuſque corpore honorificentia debita eccleſiaſtica tradito ſepultura, habitus eſt à fratribus noſtris de futuri Paſtoris ſubſtitutione tractatus; in quo ſucceſſivè, proch dolor! ipſa Romana eccleſia, per non modica ſpatia temporum, viduitatis incomoda deploravit:

Sed Benignus ſapientia ſpiritus, in ipſis veſpertinis anguſtiis ri- gans montes de ſuperioribus ſuis, eorumdem fratrum corda diſpa- ria pia inſpiratione præveniens, ſubito & celeriter conjunxit in unum; illud, momento quaſi, perficiens, ad quod diſſuſi temporis ſpatium fructum debitum non adduxit.

Ipli namque fratres denuo, de ſolâ providentiâ ſummi Patris, & ejus permiſſione mirabili, in humilitatem noſtram omnes unanimitè concordantes: Nos, tunc fratrem Petrum de Murrone, ordinis Sancti Benediſti, ad ſummi Apoſtolatus apicem evoca- runt; nobis decretum evocationis hujusmodi per ſpeciales eorum nuntios deſtinantes.

Quamquam autem tanti oneris moles, noſtris debilibus importa- bilis humeris, illius utpote, qui in humili ſtatu poſitus, & ſolitu- dine heremi longiſſimis educatus temporibus, mundanorum nego- tiorum curâ depoſita elegeramus ſemper, pro tutiori conſilio, in domo Domini ſolitaria abici, noſtram inſufficientiam ſtupore ni- mirum tremendæ diſcuſſionis invaderet;

Conſiderantes tamen quod prolixior mora in ſubrogatione paſto- ris, trahebat eccleſia ac gregi dominico periculolum per univerſa mundi climata nocumentum: Et ne vocationi divina reſiſtere vi- deremur; demum confidentes in illo qui facit fortem ex debili: Balbutientibus eloquentiam tribuit: Exurgit benignus in occurſum timentium, & implorantium nomen ſuum: In ſemitis iuiſ clemen- ter dirigit & perficit greſſus hominis: Ac ſperantes in eo qui nun- quam deſerit inconfuſos: Et à quo vocationem noſtram hujus- mo.

Ann. D.

1294.

An. 22.

E. 1.

Ex An.

1097.

\* II. 655.

modi processisse fideliter supponimus, & humiliter confitemur; Impositum nobis onus ipsum assumptimus, ac in eo divinæ misericordiæ nostram subiectionem imperfectam; sperantes quod ipsa benignius in beneficio suo dirigit actus nostros ad sui laudem & gloriam, exaltationem ipsius matris ecclesiæ, ac statum prosperum fidei Christianæ, nec nos, in expertum & humilem, in tam grandis, dispositione sua, maris altitudine positum derelinquet, à fluctuationibus non adjurum.

Excellentiam itaque Regiam monemus, rogamus, & hortamur attente, ac obsecramus in filio Dei Patris, quatinus recognoscens à domino tibi traditam potestatem, sic in semitis mandatorum suorum ambules, & in conspectu ejus delinees vias tuas, quod per cultum justitiæ, religionis amorem, & observantiam æquitatis, æterno patri gratum te præbeas, &, per tuum utile regnantis ministerium, firmetur thronus præidentis in solio, pax & tranquillitas subditis tuis proveniant, & vicinis gentibus quies placida, per repartitionem quandam fructuose alluvionis, accedat.

Nos enim, qui ad personam, domumque Regiam sic affectu præcipuo, & zelo internæ caritatis afficimur, quod vehementer appetimus, & oramus te in actibus tuis proficere laudandis exemplis, & cum Dei beneficio crescere continuis incrementis, affectum tibi sinceræ benignitatis expandimus, & finem caritatis solidæ aperimus, proponentes, in quibus cum Deo poterimus, Regio honori detur, ac tua & Regni tui comoda, pro quibus ad nos cum securitate recurrere poteris, in promptitudine paternæ benevolentiam promovere.

Dat. Aquilæ 3. Non. Septembris, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

56. \* *Bulla pro Magistro Roberto de Winchelsæ, Archiepiscopo Cantuariensi.*

D. Celestinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad fovendum in caritatis visceribus Ecclesiarum Prælatos, eos præcipue qui Pontificali dignitate præminent, eo te fiducialius nostris precibus invitamus, quo, in bonorum operum executione, Celsitudinis Regalis affectum extimamus magis promptum & facile invenire; cum apud Deum, cujus iidem Prælati ministri existunt, retributionis æternæ præmium, & apud homines laudis præconium tibi exinde acquiratur.

Dudum siquidem Ecclesia Cantuariensi per obitum, bonæ memoriæ, Johannis Archiepiscopi Cantuariensis, Pastoris solatio destituta, dilecti filii Prior & Capitulum ejusdem Ecclesiæ, vocatis omnibus, qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt comode interesse, die ad eligendum præfixa, convenientes in unum ac Spiritus Sancti gratiâ invocata,

Deliberantes, ad provisionem faciendam ipsi Ecclesiæ de Prælato, per viam procedere compromissi, septem ex ipso Capitulo, videlicet, Fratibus, Martino de Cline Penitentiario, Galfrido de Ramenal Præcentori, Radulpho de Adesham Suppriori, Johanni de Welles Thesaurario, Roberto de Celsey, Johanni de Wy, & Riccardo de Chine, Monachis ejusdem Ecclesiæ, sub eo modo potestatem providendi, ea vice, ipsi Ecclesiæ de Pastore unanimiter concesserunt, ut ipsi, vel major pars ipsorum, vice sua, & prædictorum Prioris & Capituli, per electionem canonicam tantummodo, eidem Ecclesiæ de persona ydonea ex seipsis, vel aliis de gremio ipsius Ecclesiæ, vel aliunde, assumenda, prout ipsis videretur expediens, providerent:

Et quod, postquam omnes iidem Monachi, vel major pars ipsorum, concordēs existerent de persona hujusmodi eligenda, unus illorum, de reliquorum Collegarum suorum consensu & mandato, vel majoris partis eorum, vice sua, & ipsorum, ac totius Capituli supradicti, personam ipsam in Archiepiscopum Cantuariensem eligeret, & electionem hujusmodi publicaret.

Dicti autem septem Monachi, hujusmodi potestate recepta, secedentes in partem, post diligentes, quos inter se super hoc habere, de diversis personis tractatus, in venerabilem Fratrem nostrum, Robertum Archiepiscopum Cantuariensem, tunc Archidiaconum Effexiæ, in Ecclesia Sancti Pauli Londonien. Doctorem Theologicæ facultatis, concorditer consenserunt.

Et deinde prædictus Supprior, de consensu & mandato prædictorum Collegarum suorum, vice sua, & ipsorum Collegarum, ac Capituli supradicti, ex concessa sibi & eidem Collegis suis, ab eisdem Priore & Capitulo, ut præmittitur, potestate, eundem R. in Archiepiscopum Cantuariensem elegit;

Et hujusmodi electionem suam, in præsentia dictorum, Prioris & Capituli, sollempniter publicavit:

Dictusque R. postmodum, infra tempus à jure statutum, eidem Electioni, ad Prioris & Capituli prædictorum instantiam, consensit; & forma constitutionis, felicis recordationis, Nicolai Papæ terui Prædecessoris nostri, super hoc editæ, diligenter servata, personaliter ad Apostolicam sedem, dum sedes ipsa vacabat, accedens, huc usque apud eam propter hoc noscitur permanissse.

Demum autem iidem Prior & Capitulum, facientes nobis decretum Electionis hujusmodi præferri per suos certos Procuratores & Nuncios, ad nos propter hoc specialiter destinatos; præfatus vero R. per seipsum à nobis suppliciter postulavit, ut Electionem confirmarem eandem:

Nos igitur Electionem ipsam, & ipsius R. personam per venerabilem Fratrem G. Sabinen. Episcopum, & dilectos Filios nostros, B. tt. Sancti Martini Presbiterum, & P. Sancti Eustachii Diaconum, Cardinales, examinari fecimus diligenter; & facta nobis ab eisdem Cardinalibus super hoc relatione fideli,

Tom. I. P. III.

Quia eandem Electionem invenimus de ipso R. Viro quidem eminenti litterarum scientia prædito, vitæ laudabilis, conversationis placidæ, morum honestate decoro, discretionis & consilii maturitate conspicuo, ac in spiritualibus & temporalibus circumspicito, canonicè celebratam,

Ipsam, de fratrum nostrorum Consilio, auctoritate Apostolicâ confirmantes, eundem R. dictæ Cantuarien. \* Ecclesiæ præfecimus in Archiepiscopum & Pastorem,

Sibi que subsequenter per dictum Episcopum munus consecrationis impendi;

Ac tandem pallium, insigne, videlicet, pontificalis officii, de corpore beati Petri sumptum, à præfato R. cum instantiâ quâ decuit postulatum, sibi fecimus assignari, juxta formam quam Romana Ecclesia consuevit in talibus observare:

Firma spe, fiduciaque tenentes, quod eadem Cantuarien. Ecclesia, Deo auctore, per ipsius R. industriæ ac circumspectionis fructuosum studium, præservabitur à noxiis & adversis, & multipliciter spiritualibus & temporalibus proficiet incrementis.

Cum itaque, fili carissime, sit virtutis opus Ecclesiæ & personæ Ecclesiasticæ, præsertim Pontificali præditæ dignitate, benigno favore prosequi, ac eas verbis & operibus, pro æterni Regis gloria venerari:

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus eidem Archiepiscopo, vel Procuratori suo, ejus nomine, Regalia ejusdem Ecclesiæ Cantuarien. quæ per te, vacationis ejus tempore, teneri dicuntur, sine qualibet difficultate restitueris; ipsum & Ecclesiam prædictam, sibi aliis habeas, pro nostrâ & Apostolicæ sedis reverentiâ, in suis oportunitatibus propensius commendatos, quod idem Archiepiscopus, rux Celsitudinis fultus auxilio, in commissâ sibi curâ Pastoralis officii, possit, Deo propitio, prosperari; ac tibi exinde à Deo perennis vitæ præmium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Aquil. octavo Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

56. \* *Bulla monitoria Regi Angliæ, super pace inter ipsum, & Phillipum Regem Franciæ.*

D. Celestinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Fungentes pii Patris officio ad prosperum statum universalis orbis intendimus; sed ad tuum, fili carissime, Regni que tui voto propentiori ducimur, & more paterno te ad ea, quæ tuæ salutis expediunt ac honori, & utilitatibus tuis, & ipsius Regni congruant, salutaribus exortationibus excitamus, ut deducta per te in rationis examen, admittantur devotius, & admittâ tibi Regnoque prædicto, ad salutem, concedente salutis auctore, proficiant, pacem universali ter germinet, producantque quietem.

Progenitores quidem tui, Christianissimi Principes, erga Deum, & Romanam Ecclesiam clariori devotione fulgentes, perfectæ circumspectionis imbuti prudentia, vitæ scandalis, pacem undique coluerunt, plenis eam amplectentes affectibus, totique studiis perquirentes, quæ, inter alia inita eis dona virtutum, ipsorum statum & nomen exaltavit felicioribus incrementis.

Ipsa enim à Domino suis Discipulis testamentali quodam edicto relicta, cultores suos opibus beate fertilitatis amplificat, & illis quos suavitatis ejus reddit impius seductor expertes, utriusque boni præmium impeditur.

Profecto nostrum & fratrum nostrorum acriter percusserunt auditum, attulerunt lacerationis incendia nostris & ipsorum præ dolore visceribus amari rumores, nostris nuper auribus referentes quod inter te, & carissimum in Christo filium nostrum Phillipum Francorum Regem illustrem, materia erat dissensionis exorta: ob quam hinc inde, proh dolor! munimenta bellica parabantur, non utinam! corporum & animarum dispendia, non utrique Regno irreparabilia pericula & Terræ sanctæ per consequens illatura.

Licet igitur inter assiduas curas, & immensas sollicitudines, quæ nobis ex ministerio Apostolicæ servitutis incumbunt, singulos orbis terræ Catholicos Principes, & universos Christi fideles in pace libenter, & unitate servemus; de salubri tamen statu tuo, & dicti Regis, ac tui ejusque Regnorum, eo nimirum libentius, eoque sollicitius & profundius cogitamus, quo te, ac Regem eundem, & dicta Regna ipsa Mater Ecclesia sinceriori caritate prosequitur, & in te, ac in ipsis majori securitate quiescit, ac plenius delectatur.

Unde vias perquirentes & modos, quibus, auctore Deo, inter te, ac præfatum Regem, super hujusmodi exorta \* discordiâ, & salubre adhibere remedium, & futuris obviare periculis valeamus; aliquos ex fratribus ipsis, vel alios, de quibus qualitas facti fuisset, pro reformanda hinc inde concordia proponimus illuc celeriter destinare: utinam! possibilitas nobis adesse, nostram ibi exhibendi præsentiam, ut, aliis prætermittis agendis, præsentialiter ostenderemus effectum, quod in votis gerimus in hac parte; sed id localis distantia, & proprii senectus corporis, non permittunt.

Quare Celsitudinem Regiam rogamus, & obsecramus in filio Dei Patris, quatinus diligenter attendens, quod tuis & prædictorum Progenitorum tuorum votis divina multipliciter favit Clementia, etsi propterea te sibi deceat gratum, acceptum, & placidum exhibere, si pro sui reverentiâ nominis quicquam interdum molestiarum ferre cum patientiâ tenearis; etsi per te solerti studio sint vitanda, quibus ejus viscera lacerantur:

Considerans quoque prudenter, quam sit apud Deum, & homines detestandum, quod te ac præfatum Regem, tam propinquo gradu consanguinitatis astrictos, tamque contiguâ vicinitate conjunctos,



Ann. D. junctos, fomites odiorum inficiant, diffensionum discrimina lace-  
1294. rent, ac actus reddant bellici, quod avertat Altissimus, inquietos:  
E. v. 1. quantum quoque præcavere te deceat, ne tui occasione ipsi Ter-  
ræ sanctæ deperat, ne hujusmodi prætextu discordiæ Christiani  
nominis inimici fortius invaleant, & abiciens, quæsumus, inimi-  
cas fluctationes ab animo, tanquam Athleta Christi, Orthodoxæ  
Religionis cultor eximius, pugil Ecclesiæ strenuus, ipsam odien-  
tium æmulus, pacis amator inclitus, pacis custos egregius, pacem  
persequentium inimicus, prosequens diligentius viam pacis, à qui-  
buslibet interim processibus velis & actibus abstinere per quos,  
quod absit, adeo valeret hinc inde odiorum flammæ concre-  
scere, adeo invalere discrimina, quod aut impossibile, aut nimis diffi-  
cile forsitan redderetur, salubre in talibus, ac desideratum posse  
remedium adhiberi.

Sic ergo verbis nostris aures devotus inclines, & precibus Apo-  
stolicis acquiescas, quod Dei non incurras offensam, quinimmo fi-  
liali sibi devotione complaceas, ac suam, & Apostolicæ sedis be-  
nedictionem, & gratiam plenius exinde merearis.

Et, ecce! dilectum filium Magistrum Bertrandum dictum Del-  
got, Canonicum Lugdunen. Capellanum nostrum, exhibitorum  
presentium, exaltationis tui nominis, honoris, & culminis servi-  
dum zelatorem, nunc ad præfens tuæ magnitudini duximus nichilominus  
destinandum, qui te super præmissis de intentione nostrâ  
plenius informabit.

Dat. Aquilæ sex Non. Octobris, Pontificatus nostri anno pri-  
mo.

*Sub filo canabco.*

*Florentii Comitis Hollandiæ, de Credentiâ.*

Ann. D. Lorioso & excellenti Principi, Domino Edwardo, Dei gra-  
1294. tiâ, Regi Angliæ, Duci Aquitanie, & Domino Hiberniæ,  
An. 22. suis Florentius, Comes Hollandiæ & Zelandiæ, Dominus Fri-  
E. 1. siæ, cum recommendatione obsequii quicquid potest.

Majestatis vestræ honorem & negotiorum expeditionem servi-  
dis desideris, & totâ animi devotione affectans: quia, prout de-  
sidero, ad Excellentie vestræ præsentiam me personaliter trans-  
ferre non possum, vestris principaliter ac meis detentis negotiis;

Venerabilem virum, Dominum Adolphum de Waldogge Præ-  
positum & Archidiaconum Ecclesiæ Trajectensis, meum dilectum  
contingentem, & discretum virum, Magistrum Laurentium Ca-  
nonicum Trajectensem, meos familiares & consiliarios (de quorum  
fide, michi expertâ, habeo confidentiam plenioram) ad Celitudi-  
nis vestræ præsentiam transmitto, ut vobis animi mei notum, ac  
quæ honori & utilitati vestræ credo esse proficua exponant oracu-  
lo vivæ vocis:

Supplicans quatinus eorum verbis fidem adhibere dignemini, tan-  
quam meis; & ea, quæ postulaverint, prout Majestati vestræ pla-  
cuerit, effectui mancipare.

Dat. anno Domini 1294, feria quinta ante Festum beati Dyo-  
nisi.

\* II. 659. \* *De bonis Mercatorum Franciæ arrestandis.*

Ann. D. REX Thesaurario & Baronibus suis de Scaccario Dublinensi,  
1294. salutem.  
An. 22. Quia volumus quod omnia mercimonia, & bona, & catalla, &  
E. 1. debita Mercatorum, & aliorum extraneorum quorumcumque, de  
Rot. Fin. Regno, potestate, & Dominio Regis Franciæ, ubicunque inven-  
23. E. 1. ta fuerint in terrâ nostrâ Hiberniæ, per vos arrestentur & vendan-  
m. 3. tur,

Vobis mandamus, quod omnia mercimonia, & bona, & catal-  
la, & debita Mercatorum, & aliorum extraneorum hujusmodi, ubi-  
cunque inventa fuerint, tam infra libertates, quam extra, in ter-  
ra nostra prædicta, per visum alicujus Mercatoris, & alicujus ex-  
traneorum illorum (quorum mercimonia, bona, & catalla præ-  
dicta fuerint) & insuper per visum alicujus fidelis, per vos The-  
saurarium ad hoc deputati, vendi; & denarios inde provenientes  
salvo custodiri faciatis, donec aliud inde præceperimus.  
Et hoc, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo sexto die Octobris.

*Confederatio inita inter Regem Angliæ & Regem Romano-  
rum.*

Ann. D. Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &  
1294. Dux Aquitanie, presentium inspectoribus universis salu-  
An. 22. tem.

Noveritis quod nos plenam & liberam potestatem, ac manda-  
Rot. Ale- tum speciale ordinandi, firmandi & terminandi inter nos, & hæ-  
m. 12. redes nostros, & inclitum Principem Dominum Adolphum Re-  
E. 1. gem Romanorum illustrem, & semper Augustum, indissolubile  
19. confederationis vinculum, & unionem amicitie specialis dedi-  
mus, transfudimus & transfudimus in, bonæ memoriæ, Johannem  
tunc Archiepiscopum Dublinensem, & venerabilem patrem, An-  
tonium Episcopum Dunelmensem, & Nobilem Virum Florentium  
Hollandiæ & Zelandiæ Comitem, ac Hugonem le Despenfer Mi-  
litem, per nostras patentes litteras, quas ipsis tradidimus super eo.

1. Sane iidem, Archiepiscopus, Episcopus, Comes & Hugo,

in primis ex vi auctoritatis eis concessæ à nobis, dixerunt, pro-  
Ann. 1294. nunciaverunt, & ordinaverunt quod nos, & hæredes nostri, ei-  
1294. dem Regi Romanorum specialiter contra Philippum Regem Franci-  
Edu. 1. cæ, & hæredes suos, & alios quoscumque Principes & Magnates  
(sacrofanctâ Romanâ Ecclesiâ duntaxat exceptâ) quia per Regem  
Franciæ, & suos Progenitores, bona, terræ, & feoda nostra &  
prædecessorum nostrorum extiterunt, & sunt jam à multo tempo-  
re occupata potenter & patenter, toto posse nostro, quoad vixeri-  
mus, & hæredes nostri post nos, assistent, & assistent, & au-  
xilium præstabimus, & præstabant nostris & eorum sumptibus, pe-  
riculis & expensis, in prosecutione jurium suorum, & injuriarum  
suarum, & similiter in recuperatione bonorum, possessionum, &  
terrarum Imperii per Reges Franciæ occupatarum.

2. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, vel hæredes no-  
stri, treugas vel pacem, cum Rege Franciæ, ipsius hæredibus, vel  
adjutoribus, seu aliis quibuscumque adversariis dicti Regis Roma-  
norum, in præmissis non faciemus, vel facient, inibimus vel in-  
ibunt, sine requisitione dicti Regis Romanorum, & ipsius volun-  
tate & consensu expresse.

3. Item, dixerunt & ordinaverunt quod, si nos, vel hæredes  
nostros, contra Regem Franciæ, aut hæredes suos, seu hostes al-  
ios, ipsius Regis Romanorum inimicos, munitiones, terras &  
castra in conflictu, vel extra, conjunctim, vel divisim, adconqui-  
rere contigerit, lucrum de prædictis, & ex captivis, & aliunde  
proveniens, nos, & hæredes nostri, & idem Rex Romanorum  
æqualiter dividemus & partiemur: nisi fortè castra & mu-  
nitiones hujusmodi, & tractus terrarum, ab altero nostrum jure do-  
minii, vel quasi, aut titulo feodi descenderent, & haberi deberent;  
quæ non dividemus, sed quilibet, quod suum est, vel esse de-  
beret, per se solus retinebit & ad suum Regnum & Dominium re-  
vocabit.

4. Item, dixerunt & ordinaverunt quod, si præsumptiosi, qui-  
cumque sunt illi, in Regno nostro Angliæ constituti, qui occasione  
stipendorum, favoris, amicitie, aut gratiæ, Regi Franciæ, vel \* hæredibus suis, aut aliis inimicis Regis prædicti Romano-  
rum, in recuperatione præmissorum, auxilium præstiterint & ju-  
vamen; nos, & hæredes nostri, personas eorum, cum publicatione  
omnium bonorum suorum, sine spe revocationis & gratiæ, per-  
petuo relegabimus, vel relegabunt.

Quam penam ad illos dicimus extendendam, qui occasione, &  
ex causâ discordiæ litisque, motæ inter Romanorum & Franciæ  
Reges, amicos & auxiliares, tam nostros, & hæredum nostrum,  
quam ipsius Regis Romanorum invaserint, directè vel indirectè  
turbaverint, quominus in auxilium nostrum, & hæredum nostro-  
rum, ac ejusdem Regis Romanorum, se valeant transferre.

5. Ad majorem etiam securitatem & observationem ordinationis  
prædictæ, dixerunt & ordinaverunt quod nos, pro nobis, & hæ-  
redibus nostris fidem præstare deberemus corporalem; & quod ni-  
chilominus dicti, Archiepiscopus, Comes, & Hugo, vel alii, ju-  
rumentum, in animam nostram, super firmâ observatione confœ-  
derationis & amicitie hujusmodi, jam præstitum, in præsentia no-  
strâ, dum oportunitas fuerit, innovabunt, quod nos, & hæredes  
nostri, omnia & singula, prædicta quamdiu dictus Rex Romano-  
rum vixerit, fideliter observabimus: Et etiam Imperio, post ipsius  
Regis decessum; dum tamen ille, qui præerit Regno vel Imperio,  
eadem pactiones nobis, vel hæredibus nostris, Regibus Angliæ,  
innovet & observet: & nichilominus, pro nobis, & hæredibus  
nostris, nostrum voluntarium adhibemus consensum, quod Prin-  
cipes Regni nostri, quorum copia & consensus haberi poterunt,  
cum protestatione, sua servitia nobis & hæredibus nostris subtra-  
hent, quamdiu conventiones, cum dicto Rege Romanorum in-  
itas, non servaverimus, quod absit: obligatione nichilominus præ-  
dictâ in suo robore duraturâ; dum etiam Principes suis patentibus  
litteris protestabuntur, quod, de voluntate & mandato nostro spe-  
ciali, hujusmodi subtractiones servitorum inviolabiliter observa-  
bunt, si, quod absit, conventiones easdem nos, vel hæredes no-  
stri minime servaverimus: super quibus etiam nostras litteras paten-  
tes, pro nobis, & hæredibus nostris, dabimus Regi Romanorum  
antedicto.

6. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, pro nobis, & hæ-  
redibus nostris, sub sigillo nostro, expresse per litteras nostras du-  
plicatas ratificemus omnia prælibata.

7. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, & hæredes no-  
stri, omni morâ affectatâ postpositâ, ad citius quod poterimus,  
bonâ fide, castra nostra movebimus, vel movebunt, & cum ex-  
ercitu nostro, ad certos diem & locum, per præfatos, Archie-  
piscopum, Episcopum, Comitem, & Hugonem, & Nuncios  
præfati Regis Romanorum condicendos, ad ipsum Regem Roma-  
norum, cum nostris hominibus, iter arripiemus, vel arripiant,  
& declinabimus, vel declinabunt; nec separabimur nos & præfatus  
Rex Romanorum ab invicem, nisi nostris negotiis, contra Regem  
Franciæ, vel hæredes suos, feliciter expeditis:

8. Emendationem etiam dictæ confederationis, tam nobis, quam  
eidem Regi Romanorum, dum convenerimus, pro utriusque no-  
strum honore & commodo, reservavunt.

9. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos eundem Romano-  
rum Regem, Nuncios & litteras nostras, apud summum Pontifi-  
cem & Dominos Cardinales, pro Diademate Imperii consequen-  
do, juvabimus bona fide.

Ad quorum omnium & singulorum inviolabilem observantiam,  
nos, & hæredes nostros, præstito super hiis in animam nostram  
solempniter juramento, per eorum patentes litteras, sigillorum suo-  
rum munimine roboratas, ex vi potestatis sibi à nobis traditæ, fir-  
miter obligavunt.

Nos itaque omnia & singula, quæ in præmissis antefati, Ar-  
chiepiscopus, Episcopus, Comes, & Hugo, dixerunt, pronun-  
ciaverunt, & ordinaverunt, prout superius sunt expressa:

Rata habemus & grata, ac ea præsentibus, pro nobis, & hæ-  
redibus nostris, innovamus, ratificamus, & confirmamus, ad obser-  
vantiam



Ann. D. 1294. v. 1. vantium eorum inviolabilem manuali fide præstirâ super eis: & nichilominus per spectabiles viros, Edmundum Comitem Cornubiæ consanguineum nostrum, Rogerum le Bygot Comitem Norfolkicæ & Marefcalum Angliæ, Hugonem le Deipenser Militem, & Johannem de Langeton Cancellarium nostrum, in nostra præsentia, corporali in animam nostram præstirâ juramento, nos, & hæredes nostros, tenere præsentium, firmiter obligantes.

In cujus rei testimonium, & robur, ac evidentiam pleniorum, præsentibus litteras fieri fecimus, & sigilli nostri munimine roborari.

Dat. apud Westm. undecimo Kal. Novembris, anno Domini 1294, Regni vero nostri anno 22.

\* De Confederatione sepelicta observanda.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. ibidem. n. 19. NOS Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, pro nobis, & Hæredibus nostris, profiteamur publice, & in nos præsentibus arbitramur, super eo nostrum adhibentes consensum voluntarium & expressum,

Quod Principes & Barones Regni nostri, & Domini, quorum personarum copia & consensus haberi poterunt, cum protestatione, quamdiu Conventiones cum inclito Principe, Adolpho Romanorum Rege, semper Augusto, initas non servaverimus, quod absit,

Obsequium eorum nobis subtrahant, & licite subtrahere possint & debeant; obligatione Confederationis, inter eundem Regem & nos inite, & contracte, nichilominus in suo robore duratura;

Dicti etiam Principes & Barones suis patentibus literis præstabit quod, de voluntate & mandato nostro speciali, hujusmodi subtractionem servitorum inviolabiliter observabunt, si, quod absit, nos, vel Hæredes nostri conventiones easdem minime servavimus.

In cujus rei testimonium & robur præsentibus litteras Sigillo nostro fecimus communiti.

Dat. apud Westm. 11. Kal. Novembris anno Domini 1294. Regni vero nostri anno 22.

Pro Comite de Gelria de comitatu.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Pat. 22. E. 1. m. 2. REX Capitaneis Marinariorum, & eisdem Marinariis, ac omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos &c. salutem:

Cum Nobilis vir & amicus noster carissimus, Reginudus Comes de Gelre, ut nobiscum super quibusdam negotiis colloquium habeat & tractatum, ad nos in Angliam sit venturus:

Suscipimus in salvum & securum conductum nostrum præfatum Comitem, in veniendo ad nos in Angliam, tam per mare, quam per terram, cum familiâ & rebus suis, ibidem morando, & inde redeundo.

Et, si forte prædictus Comes, aliquâ de causâ præpeditus, ad nos, ut præmittitur, personaliter accedere non possit, Nuncios, quos ipsum ad nos destinare contingeret, cum hominibus & rebus suis, sub eodem conductu nostro suscepimus speciali.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, seu Nunciis suis, in veniendo ad nos in Angliam, tam per terram, quam per mare, cum familiâ & rebus suis, ibidem morando, & inde redeundo, sicut prædictum est, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aut gravamen.

In cujus, &c. duraturas usque ad Festum Purificationis beate Mariæ, proximo futurum.

Teste Rege apud Turrim London. 5. die Novembris.

Rex gratiatur Domino Herstrado Domino de Merenberg, super Confederatione cum Adolpho Rege Romanorum.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Ale-man. 22. E. 1. m. 19. REX Nobili viro & amico suo, Domino Herstrado, Domino de Merenberg, salutem & dilectionem.

Fidelitatem vestram, quam in tractando confederationem & unionem amicitie, inter Serenissimum Principem, Dominum Adolphum Romanorum Regem illustrem, & nos, & hæredes nostros, quamdiu idem Rex vixerit, faciendas; & postmodum, in faciendo compleri ab eodem Rege, quæ per Socios vestros & vos præmissa fuerant & jurata, exhibuistis (sicut ejusdem Regis super hoc factæ litteræ manifestant) non immerito commendantes, eam quamplurimum gratam habemus & acceptam.

De vestro autem negotio in brevi ita proponimus ordinare, quod merito vos contentos debetis reputari; sicut dilecti & fideles nostri, Magister Gerlacus \* Canonicus Aquentis, & Eustachius de Pomerio frater suus, exhibentes præsentium, vobis dicere poterunt viva voce.

Quibus in hiis, quæ super præmissis ex parte nostra duxerint exponenda, velitis fidem credulam adhibere.

Dat. London. 6. die Novembris, anno Regni Regis 22.

De negotio tangente Archiepiscopum Coloniensem.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Ale-man. 22. E. 1. m. 18. REX Venerabili in Christo Patri, ac Secretario suo carissimo, Domino S. eadem gratiâ, Sanctæ Colonienfis Ecclesiæ Archiepiscopo, Sacri Imperii per Italiam Archicancellario, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Vestri sinceritatis dilectio, quam ad nos & honorem nostrum

habetis, & habuistis à multo tempore jam elapso, sicut nobis ex relatione venerabilis Patris, Antonii Episcopi Danelmenfis, constiit evidenter: Et quod fidelitatis obsequium nobis juravit vestra paternitas, sicut vestræ, nobis super hiis transmissæ, litteræ testabatur, fuerunt quamplurimum nobis grata: Et exnunc vobis dicere & scribere intendimus, tanquam nostro; vosque similiter sicut nos scribatis nobis in omnibus confidenter, scientes quod super negotio, vos tangente, ordinavimus, sicut per Danelmensem Episcopum vobis præcepimus intimari.

De die vero & loco, quibus magnificus Romanus Rex & nos debemus cum nostris exercitibus convenire, habito super hoc tractatu & consilio diligenti, Magistro Gerlaco, Aquentis Ecclesiæ Canonico, & Eustachio de Pomerio Militi fratri suo, nostram expressissimam voluntatem, dicto Regi & vobis per ipsos, vel eorum alterum, secretis intimandam: Super quo ipsius Regis & vestrum propositum nobis remandari petimus per eodem, vel alterum eorundem.

Dat. London. 6. die Novembris.

Wichboldo Decano Colonienfi.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Ale-man. 22. E. 1. m. 18. REX discreto viro & amico suo, Magistro Wichboldo Majori in Colonienfi Decano, & Ecclesiæ Aquentis Præposito, salutem & dilectionem.

Super diligentia & fidelitate, quas circa confederationem & unionem amicitie specialis, inter illustrem Regem Romanorum, & nos, & hæredes nostros faciendas & firmandas, vestra discretio adhibuit, vobis grates referimus multiformes.

De vestro autem negotio ordinavimus, sicut voluit Episcopus Danelmenfis: qui nos de vestra industriosâ fidelitate, & fideli industria, circa nostra adhibita negotia, reddidit certiores.

Dat. London. 6. die Novembris.

De Magistro Wichboldo admittendo in Familiarem & Secretarium Regis.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Ale-man. 22. E. 1. m. 19. REX discreto viro, Magistro Wykebaldo, Majori in Colonienfi Decano, & Archidiacono, ac Ecclesiæ Aquentis Præposito, salutem

Industriosæ circumspectionis & prudentiæ vestræ, per venerabilem Patrem, Antonium Danelmensem Episcopum, præconiis intellectis; ut eo nostris ferventiâ obsequiis insistatis, quo per nos ampliori prærogativâ vos senferitis honorari, in familiarem & secretarium nostrum vos duximus admittendum: In cujus rei testimonium vobis has litteras nostras patentes concedentes.

Dat. apud Turrim London. 7. die Novembris.

\* De Potestate recipiendi Sacramentum fidelitatis a Comite de Kazinlugin.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Ale-man. 22. E. 1. m. 19. NOS Edwardus, &c.

Notum facimus Universis quod nos, ad recipiendum, nomine nostro, à spectabili viro Ebarhardo, Comite de Kazinlugin, Sacramentum fidelitatis: Et litteram, per quam debet recognoscere se, & hæredes suos tenere, & tenere debere, in feodo, a nobis, & hæredibus nostris, Castra de Hohenbergh & Steynheim, quæ idem Comes à nemine asserit se tenere: Et promissionem, quam idem Comes tenetur facere in virtute præstandi juramenti, quod de dictis Castris nobis faciet homagium; & procurabit, si quis fuerit, superioris assensum, cum ad partes Alemanniæ venerimus, dilectum nobis Eustachium de Pomerio Militem constituimus loco nostri.

Ratum & gratum habituri, quod eidem Militi, nomine nostro, factum fuerit in præmissis.

In cujus, &c.

Dat. apud Turrim London. 7. die Novembris, anno Regni nostri 22.

Transcriptum litteræ patentis, quam Comes de Kazinlugin sigillare debet.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Ale-man. 22. E. 1. m. 19. NOS Eberhardus, Comes de Kazinlugin, notum facimus Universis, præsentibus litteras inspecturis, quod nos Domino Eustachio de Pomerio Militi, recipienti vice & nomine magnifici Principis, Domini Edwardi, illustris Regis Angliæ, Domini nostri, fecimus Sacramentum fidelitatis,

Recognoscentes, pro nobis, & hæredibus nostris, quod nos tenemus, & tenere debemus, in feodo ab eodem Rege & hæredibus suis, Castra de Hohenbergh & Steynheim (quæ nunquam ab aliquo nos, vel Progenitores nostri tenuimus) & promittimus, in virtute præstiti juramenti, quod, quancito idem Rex ad partes cismarinas venerit, eidem homagium de Castris prædictis faciemus, & superioris eorundem Castrorum, si quis fuerit, super hoc voluntatem procurabimus & assensum.

In cujus, &c.

Ann. D.

1294. *De quodam instrumento Comitis Hollandiæ, quod Rex penes se retinuit.*

Ann. 22.  
E. 1.  
Rot. Ale-  
man. 22.  
E. 1. m.  
19.

**N**OS Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c.

Notum facimus univerſis quod, Licet nos unum, de tribus instrumentis, per quæ nobilis vir Florentius, Hollandiæ & Zelandiæ Comes, nobis erat, ad restitutionem quatuor parium literarum, (duorum unius tenoris, & duorum alterius) Sigillo Serenissimi Principis, Domini Adolphi, Romanorum Regis semper Augusti, signatorum: Et sex parium litterarum suorum Principum, nobis faciendam, obligatus, propter maris periculum, penes nos retinuerimus,

Voluimus tamen, quod postquam idem Comes prædictas litteras Magistro Wilhelmo de Kilkenny, Clerico nostro, juris civilis professori, & Eustachio de Pomerio (quos ad recipiendum ab eodem Comite prædictas litteras conjunctim & divisim constituimus) vel eorum alteri liberaverit,

Quod intramentum, per nos, occasione prædictâ, retentum, nullius penitus sit valoris, nec robur obtineat firmitatis. In cujus, &c.

Dat. apud Turrim London. 8. die Novembris, anno Domini 1294. Regni vero nostri anno 22.

\* II. 664. \* *Pro Abatissa & Sororibus Minorissis extra Algate.*

Ann. D.  
1294.  
An. 22.  
E. 1.  
Rot. Ale-  
man. 22.  
E. 1. m.  
2.

**R**EX omnibus ad quos, &c. salutem.

Licet, de communi Concilio Regni nostri, statuerimus quod non liceat viris Religiosis, seu aliis, ingredi feodum alicujus, ita quod ad mortuum manum deveniat, sine licentiâ nostrâ & capitalis Domini, de quo res illa immediate tenetur:

Volentes tamen Edmundo, Fratri nostro carissimo, gratiam facere specialem, dedimus licentiâ, quantum in nobis est,

Quod ipse unum tenementum, quod habet ex dimissione Wilhelmi Alurarii, filii Reginaldi, quondam Tegulatoris in Suburbio London:

Unum tenementum, quod habet ex dimissione Galfridi le Courneur, & Odiernæ uxoris ejus, in eodem Suburbio:

Unum tenementum, quod habet ex dimissione Wilhelmi de Waltham, & Elene uxoris ejus, in eodem Suburbio:

Unam placeam terræ, quam habet ex dimissione Ade le Windrawer, & Elyciæ uxoris ejus, in eodem Suburbio:

Unam placeam terræ, quam habet ex dimissione Salomonis le Tuyler, & Elyciæ uxoris ejus, in eodem Suburbio:

Unam placeam terræ, quam habet ex dimissione Galfridi de Hundesdich, Executoris testamenti Thomæ de la More, in eodem Suburbio:

Unam placeam terræ, quam habet ex dimissione Johannæ Goldcorne, in eodem Suburbio:

Et triginta libras redditus, quas habet ex dimissione Henrici le Waleys, in Venella Sancti Laurentii juxta Westchepe, & in Cordwintre, & apud Douvegare, in Civitate prædictâ:

Dare possit & assignare dilectis nobis in Christo, Abbatissæ & Sororibus Minorissis, Ordinis Sanctæ Clare, de Gratiâ beatæ Mariæ Virginis, extra Algate:

Habenda & tenenda sibi, & successoribus suis.

Et eisdem Abbatissæ & sororibus, quod ipse tenementa, placeas, & redditus prædicti à præfato fratre nostro recipere possint, tenore præsentium similiter licentiâ dedimus specialem:

Nolentes quod prædictus frater noster, aut hæredes sui, vel prædictæ Abbatissæ, vel Sorores, seu Successores sui ratione Statuti prædicti, inde per nos, vel hæredes nostros, occasione tur in aliquo, seu graventur.

Salvis tamen Capitalibus Dominis feodorum illorum servitiis inde debitâ & consuetis, & etiam libero ingressu & egressu ad distringendum in eisdem feodis, pro consuetudinibus & servitiis suis prædictis, quotiens aliquid inde eis à retrò esse contigerit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Turrim. London. 8. die Novembris.

*De manuali fide Regis, & quorundam Nobilium Regni, data ad observandum conventiones inter Regem & Regem Romanorum.*

Ann. D.  
1294.  
An. 22.  
E. 1.  
Ex Orig.

**N**OS Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, semper augustus, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, felicem regnandi gloriam, & salutem.

Sicut ex relatione Venerabilis in Christo Patris, Antonii Dunolmentis Episcopi, unius Nunciorum nostrorum, ad vos, vel vestros nuncios transmisorum, didicimus, iidem nuncii vestri, unâ cum dicto Episcopo, & aliis nostris nunciis, juxta vestræ Custodiis voluntatem & nostram, quæ super confœderationis vinculo & unione amicitie specialis, inter nos mutuo faciendis, sibi commissa fuerant & injuncta, fideliter pertractarunt, vestraque Sublimitas subsequenter, quæ per eos facienda promissa fuerant, fidelius adimplevit;

Ex quo Serenitati vestræ ad quas possumus gratiarum assurgimus actiones.

Nos autem, conventiones confœderationis hujusmodi, quas pro nobis & hæredibus nostris ratificavimus, acceperimus, & innovavimus, firmiter observare volentes, super ipsarum observatione, in manu nobilis viri, Eustachii de Pomerio Militis vestri & nos-

tri, ad hoc per excellentiam vestram constituti, fidem dedimus manualem, Ann. D. 1294.

Faciendo nichilominus per spectabiles viros, Edmundum Comitem Cornubiæ consanguineam nostrum, Rogerum dictum le Bigod Comitem Northfolciæ & \* Angliæ Marecallum, Hugonem le Despenfer Militem, & Johannem de Langeton Cancellarium nostrum, in ipsius Eustachii, & Magistri Gerlaci Canonici Aquentis fratris sui præsentia, in animam nostram id idem jurari, sicut per litteras nostras, inde confectas, per ordinationem Nunciorum vestrorum, tradendas & assignandas nobili viro Comiti Hollandiæ, plenius poterit apparere. \* II. 665.

Magnitudinem vestram affectuosè rogantes, quatenus prædictis, Eustachio & Magistro Gerlaco, in hiis, quæ super præmissis vobis, ex parte nostrâ, duxerint exponenda, fidem dignemini credulam adhibere.

Dat. London. 9. die Novembris, anno Domini 1294. Regni vero nostri anno 22.

*De die & loco, quibus Rex Angliæ & Rex Romanorum convenire debent.*

**E**xcellentissimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. felicem regnandi gloriam, & salutem. Ann. D. 1294.

Super die & loco, quibus vos & nos convenire debemus, juxta quod inter Nuncios vestros & nostros fuerat pertractatum, consilio & deliberatione habita diligenti, consentimus in certos diem & locum, qui vobis & nobis commodiores, inspectis conditionibus omnibus, videbantur: An. 22.

De quibus Magistro Gerlaco, Capellano vestro, Canonico Aquentis, & Eustachio de Pomerio fratri suo, vestro Militi atque nostro, præsentium exhibitoribus, nostram voluntatem expressimus & assensum, Excellentiæ vestræ, per ipsos, vel eorum alterum, ex parte nostrâ, plenius intimandum; super quo significare nobis dignemini beneplacita vestræ mentis. E. 1.

Dat. London. 9. Novembr.

*De fidelitate & Homagio Comitis Kazinelugbogin.*

**R**EX, &c. Spectabili viro, Domino Eberhardo, Comiti de Kazinelugbogin, salutem & dilectionem. Ann. D. 1294.

De diligentia, quam circa expeditionem negotiorum nostrorum, in Curia Domini Romanorum Regis, adhibuistis, sicut per relationem Magistri Gerlaci, & Eustachii de Pomerio Militis, fratrum, accepimus, vobis referimus multas gratias: An. 22.

Rogantes ut, quod super hoc liberaliter incepistis, continuare velitis. E. 1.

Formam expeditionis vestri negotii, quæ est talis, videlicet, Rot. Ale- man. 22.

Quod postquam nobis consiterit, per litteras vestras, & dicti Eustachii de Pomerio, vos eidem Eustachio, nomine nostro, Sacramentum fidelitatis præstitisse, vobis vel mandato vestro, in Comitatu Hollandiæ ducentas & quinquaginta libras Sterlingorum faciemus exsolvi: Et alias ducentas & quinquaginta libras, ejusdem monetæ, cum nobis homagium feceritis de Castris de Hohenbergh & Steynheim, quæ vos & hæredes vestri de nobis & hæredibus nostris in feodo tenere debetis, & quæ à nemine alleritis vos tenere, castrorumque illorum superioris, si quis fuerit, voluntatem procuraveritis & assensum: E. 1. m. 18.

Prædictis, Magistro Gerlaco, & Eustachio, vobis plenius exponendam, committimus viva voce; quibus in hiis, quæ super præmissis, ex parte nostrâ, vobis expresserint, fidem velitis credulam adhibere.

Dat. apud Westm. 12. die Novembr.

*De Juramento, ab Archiepiscopo Coloniensi, super Servitio suo contra Regem Franciæ, recipiendo.*

**N**OS Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, notum facimus univerſis, quod nos constituimus & ponimus, loco nostri, dilectos nobis, Eustachium de Pomerio Militem, \* & Magistrum Gerlacum fratrem ejus Canonicum beatæ Mariæ Aquentis, vel eorum alterum, Ann. D. 1294.

Ad recipiendum, nomine nostro, à venerabili Patre, Sifrido, Dei gratiâ, Sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopo, juramentum, quod nobis præstare tenetur, de servando & adimplendo fideliter conventiones, inter nos & ipsam initas, super servitio suo cum mille hominibus armatis equitibus (de quibus trescenti & quinquaginta erunt Milites) contra Regem Francorum, & ejus Valitores, per dimidium annum in Regno Franciæ impendendo. An. 22.

Rarum habituri & gratum quicquid per ipsos, vel eorum alterum, receptum fuerit in hac parte: Hoc omnibus, quorum interest, tenore præsentium intimantes. E. 1. m. 18.

Dat. apud Westmonasterium 12. die Novembris, anno Regni nostri 22. \* II. 666.

Ann. D.  
1294.  
Lit. v. 1.

*Littera Comiti Sabaudie.*

Ann. D. 1294.  
E. 1.  
Rot. Ale-  
man. 22.  
E. 1. m.  
18.

**R**EX, &c. Egregio viro, Domino A. Comiti Sabaudie con- sanguineo suo carissimo, salutem & felices ad vota succes- sus.

Commisimus certam credentiam dilecto nobis, Stephano de Baumes Militi vestro, latiori presentium, super certis articulis, sibi datis in scriptis, vobis ex parte nostra verbo tenus exponendis; cui in hiis, quæ vobis expresserit super illis, fidem velitis credulam adhibere.

Dat. &c.

Et habet aliam litteram de credentiâ Domino . . . Lanfan. Episcopo, sub eodem tenore.

*Littera Episcopo Basiliensi.*

Ann. D. 1294.  
E. 1.  
Rot. Ale-  
man. 22.  
E. 1. m.  
18.

**R**EX Venerabili in Christo Patri, Domino . . . Basiliensi Episcopo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Oblatio, quam nobis optulit vestra Paternitas, sinceritatis affectum, quem ad nos habetis, notoriè manifestat; ex quo vobis ad gratas assurgimus multiformes, parati vobis ad anadora respondere.

Et, si forte nobis ingruat necessitas, vobis, tanquam illi de quo specialiter confidimus, illam, cum optinendi fiducia, curabimus intimare.

Valeat vestra Paternitas per tempora longiora.

Dat. apud Westmon. 12. die Novembris.

*Littera Florentio Comiti Hollandie de pecunia Regi Romanorum conducenda.*

Ann. D. 1294.  
E. 1.  
Rot. Ale-  
man. 22.  
E. 1. m.  
18.

**R**EX Nobili viro Domino F. Comiti Hollandie & Zelandie, ac Domino Frisie, amico suo carissimo, salutem & dilectionem sinceram.

Cum mittamus ad partes vestras pecuniam, ad faciendum solutionem Regi Romanorum illustri, & aliis, prout inter eos & nos, per nuncios eorum & nostros, fuerat in presentia vestra conventum, sicut plenius ipse nostis:

Ac etiam transmittamus dilectum & fidelem nostrum, Johannem de Butecourt, Militem, latorem presentium, ad ipsam pecuniam conducendam;

Nobilitatem vestram requirimus & rogamus, quatenus predicto Johanni & aliis, pecuniam eandem ducentibus, comilium & auxilium efficac impendatis, ut hujusmodi pecunia bene salvetur, & loco, quo prius, reponatur in tuto, quousque solutio pecunie predictæ facta sit illis, quibus fieri debet: & hoc, sicut prius, in presentia vestra fiat.

Et eundem Johannem & alios, de regno nostro, ad partes vestras predictas fiducialiter accedentes, in his & in omnibus aliis, quæ nos tangunt, habere velitis, sicut de vobis confidamus, more solito commendatos.

Dat. apud Westm. 12. die Novembris.

\* II. 657. \* De orationibus & suffragiis pro Rege.

Ann. D. 1294.  
E. 1.  
Rot. Ale-  
man. 23.  
E. 1. m.  
11. d.

**R**EX, &c. religiosi viris, fratri R. generali Ministro ordinis Minorum, & diffinitoribus Capituli generalis ejusdem ordinis, ac ipsi toti Capitulo, apud Assis. congregatis, salutem in Domino Jhesu Christo.

Cernentes cotidie ex presentis vite fallaciis, quod rerum mundanarum, veluti corruptibilem, figura præterit; nullo, quod sub sole nascitur, stabilitatis habente solidum firmamentum.

Et quod nos, sicut & alii, sumus in quodam ferventi conflatorio positi, tanquam expositi mundi pressuris, afflictionibus & arumpnis,

Ad vos, quasi Dei mediatores & hominum, qui salutem quaritis animarum, fiducialiter duximus recurrendum; piis affectionibus vestras attentis precibus deprecantes, quatinus divinam misericordiam suppliciter imploretis, ut, presentis temporis tempestuoso procellarum turbine quiescente, tranquilliora tempora sub felicitis aure serenitate succedant;

Necnon commendantes nos, per orationum devotarum suffragia, apud Deum, ut gratiam nobis adaugeat, nosque, ac liberos nostros, & Regnum nostrum, sua pietate ab omnibus adversitatibus tueatur.

Dat. apud Wygorn. 23. die Novembris.

*Littera Regis Portugallie super discordiis inter Gentes Anglie & Castellæ.*

Ann. D. 1294.  
E. 1.  
Ex Orig. in Turri.

**S**erenissimo Domino Edvarde, Dei gratiâ, Regi Angliæ, & Comiti Ibernæ, & Duci Aquitanæ, Dionisius, eadem gratiâ, Rex Portugaliæ, & Algarbii, salutem in Domino Jhesu Christo, & sinceræ dilectionis affectum.

Cum nos jam alias vestras litteras receperimus, super guerris &

discordiis, fuscitatis & motis inter subjectos Dominio vestro ex una parte, & subditos Dominio Regis Castellæ & Legionis ex altera:

Ex quibus guerris & discordiis dampna multimoda rerum & corporum provenerunt. non solum tibi ipsi, qui hujusmodi guerras incitarunt, sed & aliis multis hominibus, qui non fuerunt, nec sunt in culpa, propter misericordiam & res suas, quas in navibus apportari tacebant;

Idcirco ad vestram Excellentiam, & Regiam Majestatem Nuncios nostros, discretum virum Johannem Sugentium noster, & Petrum Martini Civem Ulxbonentem, transmittimus:

Rogantes vos quod eandem fidem dignam adhibere in eis, quæ ex parte nostra super predictis vobis duxerint referenda.

Nam Regum & Principum interest, pacem gentibus & suis subditis dare & quietem; ut securi vivant, & ut Regna sua & Provincie pacite remaneant; & non debent permittere ad arma venire, quod possunt sua jurisdictione compescere.

Placeat ergo Donitum vestre litas guerras & discordias de medio tollere, & inter eos pacem & concordiam reformatam, & reintegrari facere, quæ de jure fuerint integranda, illis qui in culpa non fuerunt; taliter quod malefactores de rebus alienis non dentur cum jacturâ & injuriis aliorum.

Dat. Columbriz tertio Kal. Januarii, Rege mandante, Francisus Johannis Notarius

Domino Edvarde Regi Angliæ & Comiti Hiberniæ & Duci Aquitanæ d. d.

*Bulla de Abdicatione Celestini Papa quinti, & Electione Bonifacii octavi.*

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvarde Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem,

Gloriosus & mirabilis in operibus suis Deus, qui, cum sit in misericordia copiosus, in hujus orbis orbita, plena malis, confecta dilidius, innumeras miserationes exercet, Ecclesiam suam, quam ipse summus opifex per se instituit, ac supra fidei firmam petram alta & solida fabrica stabilivit, oportunitis favoribus profequi non desistit:

Assistit enim illi miserator & propitiator assiduus, non obdormiens, nec dormitans, in suarum oportunitatum evenibus, pervigil custos ejus:

Ipse siquidem sibi est in turbatione pacatio, in tribulatione solamen, in necessitate succursus, tuncque maxime in adiutorium ejus sua pietas larga distenditur, cum adversus illam mundi nebula tempore caligante levantur; quæ inter molestas & afflictiones intrepida, colligens in vexatione vigorem, in ipsa malorum instantia convalescit:

Nam, divino semper munita presidio, nec comminationum strepitu deterretur, nec advertitatum superatar incursum; sed in terroribus tutior & constantior, in advertis pressa prævalet, passa triumphat.

Hæc est Archa, quæ per confluentias & multiplicationes aquarum elevatur in altum, & subactis culminibus montium, libera & secunda profundas importuosi diluvii calcet undas:

Hæc est utique navis, quæ vento contrario irruente, strepentis maris furibundis motibus agitatur, firma tamen & solida, fragoribus non dissipatur requoreis, nec marini furoris rapiditate solvetur; sed, elatas procellas obtrahens, ac spumosa & tumida freta sternens, triumphanter exequitur suæ navigationis incessum; quæ, ad vitalem crucis salvificæ arborem recte intentionis alis totaliter elevatis, in celum semper intentata, procellosum intrepidè mundi pelagus peragrât,

Eo quod secum habet seculi gubernatoris auxilium, marium præceptoris; unde, regente illo & dirigente salubriter, ac Spiritu Sancto fiante, adversitatum quarumlibet nebulis dissipatis, victoriosa peregrinationis suæ liberum agit iter, ad patriæ celestis portum supernis nutibus feliciter perducenda.

Cumque sic adversis innumeris prematur & turbetur Ecclesia illa, in intimis ipsam acerbius fauciat, duriusque ferit adversitas, cum Pastore utili & provido viduatur.

Sed, licet sepius Ecclesia eadem, Pastoris regimine destituta, longæ viduitatis lamenta protraxerit, expectando gemebunda diutius consolationem plenariam successoris; in hujusmodi tamen moeroris nubilo, dignanter illi Clementia divine pietatis illuxit, doloribus & necessitatibus suis oportune subveniens, per substitutionem oblatam & delectabilem novi sponii, ac eam de amissione prioris, interdum inutilis, per promotionem malebrem accommodi successoris instaurans.

Sane, vacante Romanâ Ecclesiâ per liberam & spontaneam dilecti filii, fratris Petri de Morrono, olim Romani Pontificis, cessionem, coram venerabilibus fratribus, Episcopis, & dilectis filiis nostris Presbyteris & Diaconis Cardinalibus (de quorum numero tunc eramus) ex certis rationabilibus & legitimis causis, factam ab ipso in Festo beate Luce Virginis, proximo præterito, & à Cardinalibus predictis admittam;

Cum illam posse sic legitime fieri, & priorum gesta Pontificum & Constitutio declararent aperta; & ad eam etiam faciendam, expressius accesserit Cardinalium predictorum assensus.

Cardinales ipsi, considerantes attentius quam sit onusta suspensio, quam gravia malorum incommoda secum trahat proluxa Ecclesie memoratæ vacatio; & propterea votis ardentibus cupientes, per efficaciam & accelerata remedia hujusmodi periculis obviare,

Die Jovis, decimo Kal. Januarii post Festum subsequente predictum, missarum sollempniis ad honorem Sancti Spiritus celebratis, ymnôque solito cum devotione cantato, se in quodam

Ann. D. 1295. *Ed. v. 1.* conclavi, apud Castrum Novum, Civitati Neapolitanæ con-  
 1295. *Ed. v. 1.* guum (ubi tunc idem frater cum sua residebat familia) incluserunt;  
 ut, per mutui commoditatem colloqui, Ecclesiæ prædictæ pro-  
 vino, superna cooperante virtute, celerius proveniret.

Die vero Veneris, immediatè sequente, præfati Cardinales, mens oculis erectis ad Dominum, pia desideria benignius prosequente, in Electionis negotio, per viam scrutini, ferventibus studiis, ut prædicta vitarentur incomoda, procedentes:

Et tandem, cum divina Clementia, Ecclesiæ prælibatæ compatiens, eam nollet ulterioris vacationis periculis subiacere, ad personam nostram, licet immeritam, intentum animum dirigentes; quamquam inter eos quamplures magis ydonei, & digniores etiam haberentur,

Nos, tunc ut Sancti Martini Presbyterum Cardinalem, in summum Pontificem canonicè elegerunt, gravis oneris sarcinam nostris debilibus humeris imponendo:

\* II.669. Nos autem, profundâ & sedulâ meditatione pensantes difficultatem officii pastoralis, continui laboris angustias, \* & præcelsam Apostolicæ Dignitatis (quæ sicut honoris titulis altioris attollit, sic magnitudine ponderis deprimit gravioris) attendentes insuper nostræ multiplicis imperfectionis instantiam, expavimus & hebitavimus vehementer, nimioque concussim extitit stupore cor nostrum.

Nam, cum ad tolerandas particulares vigilias, vix nobis possibilitas nostra sufficiat, ad universalis speculæ sollicitudinem vocabamur, & intolerabile Apostolici ministerii jugum inferebatur, instanter delibitatis nostræ cervici jugiter supportandum, ac meritum non sustulsi præsidio, ad suscipiendas Apostolorum Principis Petri claves, & gerendum super omnes ligandi & solvendi Pontificiam angebamur.

Veruntamen ne divinæ providentiæ opus impedire forsitan videremur, aut nolle nostræ voluntatis arbitrium suo beneplacito conformare, ac etiam ne corda electorum concordia, per nostræ dissolutionis objectum, ad discordiam verteremus, voluntatibus tandem acquievimus eorumdem, ad subeundum jugum hujusmodi nostros impotentes humeros submittendo: non quod de aliqua nostræ probitatis virtute fiduciam habeamus, sed quia in ejus speramus Clementiâ qui confidentes in se non deserit, sed eis propitiis oportunitis auxiliis semper adest, quique, de sublimi polorum solio, Ecclesiâ sponsam suam intuetur misericorditer & tueri, fureque illam exaltare non desinit copiosis beneficiis pietatis.

Ideoque Celsitudinem Regiam rogamus, & hortamur attente, ac obsecramus in Domino Jehu Christo, quatinus, diligenti meditatione considerans quod iudicium d. ligat Regis honor, metas justitiæ curiosus observet, illamque sincerè diligere studeas, equitatem non deferens, Clementiam non omitens, ut subjectus tibi populus copiosus in pacis pulcritudine sedeat, & in requie opulenta quiescat.

Ecclesiâ insuper, matrem tuam, & ipsius Prælatos, nostri utique salvatoris ministros, cæterasque personas Ecclesiasticas, ejus obsequiis dedicatas; quin potius in illis Regem Cælorum & Dominum, per quem regnas & regeris, incessanter & solenter honorans, ipsos Regii favoris ope confoveas, & in plenitudine libertatum, aliorumque suorum jurium efficaciter protegere studeas & tueri: sicque in hiis, tanquam filius benedictionis & gratiæ, te geras & dirigas, quod, claræ memoriæ, Progenitores tuos, qui erga præfatam Ecclesiâ summæ devotionis & reverentiæ titulis, dum viverent, claruerunt, non solum imitari sollicitè, sed etiam evidenter excedere dinoscaris, ad laudem & gloriam Dei Patris, & celebre, magnûmque tui honoris & nominis incrementum.

De nobis autem, utpote Patre benivolo & sincero, qui te, prout Celsitudinem Regiam latere non credimus, in minori etiam officio constituti, affectuose dileximus & diligere non cessamus, spem certam & fiduciam firmam gerens, in tuis & ejusdem Regni negotiis & oportunitatibus, quæ occurrent, ad nos recurrere non postponas.

Nam in hiis, super quibus, ex parte Regiâ, fuerimus requisiti, libenter, quantum cum Deo poterimus, votis Regis annuemus; tuam & ejusdem Regni prosperitatem omnimodam, non solum studiis conservare sollicitis, sed etiam plenè augmentare favoribus intendentes.

Dat. Lateran. nono Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

*Bulla de Nunciis ad Regem, super pace inter ipsum & Franciâ Regem reformanda, destinatis.*

Ann. D. 1295. *Ed. v. 1.* *Ex Au- togr.* Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Movet animum, mentemque sollicitat, fili carissime, sincera & affectuosa dilectio, quam ab olim, dum cura nobis officii minoris incumbere, ad personam Regiam tuamque Regnum inclitum gessimus, & continuatis benivolis studiis gerere non cessamus.

Ut Celsitudinem Regiam, cujus exaltationem & gloriam summis desideriis affectamus, ad ea inducamus sollicitè, per quæ, in conspectu Regis altissimi, per quem Reges regnant, & Principes dominantur, de bono semper in melius reddaris acceptior, occurras gratior, carior habearis, ac in Regno mundi claris nominis Regii copiosum proveniat incrementum.

\* II.670. Sane, ab ipsis nostræ promotionis auspiciis, ad generalem statum fidelium mentis aciem extendentes, & considerantes attentius gravem, immo gravissimam, & omnino contrariam votis nostris inter te, & carissimum in Christo filium nostrum Philippum Regem Francorum illustrem, proxima tibi consanguinitate conjunctum, procurante pacis æmulo, incensore malorum, discor-

diam suscitatum, firma & stabili dispositione decrevimus, ut super hujusmodi negotio, cordi nostro potissime inlidente, solennes ad præsentiam Regiam Nuncios & literas mitteremus.

Sed propter nostrum de Civitate Neapolitanensi discessum, ubi tunc Romana Curia residebat, nostrumque accessum ad urbem, quem viarum periculosa discrimina non modicum retardarunt, ac etiam ob nostræ inibi celebrata consecrationis solennia impediti, nequivimus citius Nuncios prædictos, & literas destinare.

Revera, fili, nequaquam sumus inmemores, quin potius tenaci memoria retinemus, quod nos hæcenus, dum essemus in minori officio constituti, sinceris affectibus dilexisti, plenisque fuisti favoribus profecutus.

Ideoque dum solenter attendimus quantis, & quam gravibus prædicta discordia noscitur onusta dependiis, quot & quanta pericula secum trahit, quam dampnosa fidelibus redditur, quam graviter turbat & impedit negotium Terræ sanctæ, quantumve propterea Deo displicere dinoscitur, anxiamur ut pater, lauciamur ut mater, in intimis turbimur amarius ut amator, nec possimus quietis refoveri dulcedine, donec prælibatum negotium optatum & celerem exitum, juxta nostri cordis desiderium, sortiatur.

Cum itaque venerabiles fratres nostros, B. Albanensem, & S. Penetrinensem Episcopos, sedis Apostolicæ Nuncios, exhibitores præsentiam, viros utique profandi Consilii, viros litterarum scientia præditos, ac diversarum virtutum titulis insignitos, necnon pacis & concordie amatores, ad te, dictum Regem Angliæ, tanquam pacis angelos, licet eorum inveni careamus præsentia, destinamus.

Excellentiam Regiam rogamus, & hortamur attentius, ac obsecramus in Domino Jehu Christo, quatinus, ob divinam & Apostolicæ sedis reverentiam, memoratos Episcopos, magnas utique columnas Ecclesiæ, tuique honoris & famæ fervidos zelatores, tanquam filius benedictionis & gratiæ benignè recipiens, honeste prosequens, & honorificentia condignâ pertractans, attente audias, diligenter intelligas, & efficaciter studeas adimplere quæ ipsi, & eorum quilibet coram te super eodem negotio duxerint proponenda:

Sic te in hiis devotè ac promptè, prout speramus & cupimus, habiturus, ut, difficultatis & repulsiæ cujuslibet procul obice profigato, Regis devotionis sinceritas exinde clarius eluceat, tuæque famæ præconium, quamvis amplum, & diffusum, in seculo propentius augeatur, ac sedis Apostolicæ gratiam, quæ circa filios devotos exuberat, habundantius merearis.

Dat. Lateran. undecimo Kal. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*De recommendatione Prioris & fratrum Hospitalis Sancti Johannis Hierosolimitani in Angliâ.*

Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1295. *Ed. v. 1.* *Ex Au- togr.* Quanto erga Cælorum Regem & Dominum, per quem Regibus titulis præmines, & Romanam Ecclesiâ Matrem tuam, quæ te in visceribus retinet caritatis, sincerioris devotionis claritate prærutilas, & propensioris reverentiæ zelum gerere comprobâris, tanto pleniori fiducia Celsitudini Regiæ pro personis Religiosis, & illis potissime, quæ, divina prosequentes obsequia, se & sua pro eis periculosis eventibus exponere non verentur, precamina nostra dirigimus, spe ducti non dubia quod ea promptâ devotione recipias, & efficaci studio adimplebis.

Cum itaque dilectus filius, frater Petrus de Hocham, Prior domorum Hospitalis Sancti Johannis Hierosolimitani, per Regnum Angliæ consistentium, & ipsius Hospitalis fratres, pro defensione catholici fidei, quam nefarii ejus hostes impugnare non desunt, constantibus animis dimicantes, dire necis discrimina non evitent, & propterea ipsos plenè favoribus prosequamur,

\* II.671. Regalem magnificentiam rogamus, & hortamur in Domino, in remissionem tibi peccaminum suadentes, quatinus, pro divina & Apostolicæ sedis reverentiâ, tuæque salutis augmento, prædictos priorem & fratres, cum bonis hospitalis ejusdem, infra tui Regni confinia constitutis, habens specialiter commendatos, ipsos oportunitis favoribus & auxiliis prosequaris; ut, tali & tanto fultu suffragio, divina, quibus immorantur, obsequia utilis & efficacius valeant exercere; tuque proinde ab omnium retributore bonorum, præter laudis humanæ præconium, retributionis æternæ præmia consequi merearis.

Dat. Lateran. quinto Kal. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*Bulla, de Pace inter Angliâ & Franciâ Reges, hortatoria.*

Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1295. *Ed. v. 1.* *Ex Au- togr.* Nuper ad sedem Apostolicam accedentes dilectos filios, Magistros Gerardum de Wyssens Richemundiam, & Johannem de Crancomb Etridringie, in Ecclesia Eboracensi Archidiaconos, Regiæ Celsitudinis Nuncios, libenter vidimus, & affectuose recepimus intuitu destinantis: & tam quæ coram nobis, ex parte Regiâ, proponere voluerunt, quam quæ in tuis habebantur litteris, nobis per ipsos exhibitis, pleno collegimus intellectu.

Sane,



Ann. D. Sane, fili carissime, personam Regiam, & inclitum Regnum  
1295. tuum, prout tibi non existit incognitum, longe ante promotionis  
E. 1. nostrae primordia sincera caritate dileximus, & diligere non cessamus,  
ad tuum, & ipsius Regni statum prosperum & tranquillum  
summis affectibus intendentes.

Quamobrem molesta nobis admodum redditur, & perturbat a-  
marius mentem nostram, periculosa nimis & dispendiis onusta dis-  
cordia, quae inter te, & carissimum in Christo filium nostrum  
Philippum Regem Francorum illustrem, proxima tibi consanguini-  
tate conjunctum, hostis antiqui procurante nequitia, noscitur  
fufcitata.

Revera super hujusmodi, tam ingratis, tam gravibus & molestis,  
eventibus, tibi, veluti praedilecto & devotissimo Ecclesiae filio,  
affectu paterna compatimur, & ab intimis condolemus; oportuna  
& accelerata remedia studiis excogitando sollicitis, per quae  
praemissis, pacifica Principis optulante Clementia, optatus exitus  
imponatur; cum praedicta discordia Deo displiceat, Regis titulus  
deroget, orbem turbet, negotium Terrae sanctae praepediat, men-  
tes fidelium scandalizet.

Sed, utinam! fili. hujusmodi turbationes, dissentiones & scan-  
dala, quae inter saeculi Reges & Principes saepe saepius oriuntur,  
ex eo potissimum non contingant, quod ipsi, finibus propriis non  
contenti, ac motus illicitos minime cohibentes, Ecclesias, Mo-  
nasteria, & alia pia loca, cultui dedicata divino, multimodis lae-  
cescent injuriis, jacturis afficiunt, afflictionibus opprimunt, exac-  
tionibus gravant, vexationibus persequuntur, se proinde ingratos  
reddentes altissimo, à quo in terris Dominium obtinent, & suarum  
praecellunt insignis dignitatum.

Rogamus igitur Magnificentiam Regiam, & hortamur in Do-  
mino Jehu Christo, tibi que suademus ut Pater, ut amator suggeri-  
mus, consulimus ut amicus, quatinus, attentè considerans, & di-  
ligenter advertens quam sit indignum & indecens, quam naturae  
contrarium, quam dissonum rationi, ut contra tuum sanguinem  
gladium exeras, arma sumas, & adversus tam proximum, tam  
conjunctum insurgas hostiliter, & exercendas in hostes catholicae  
fidei, exerceas vires tuas, cum praefato Rege, pro pacifico statu  
& prospero Regni tui, quinimmo totius ferè populi Christiani,  
quibusvis obstaculis & impedimentis amoris, pacis & concordiae  
foedera, ad honorem summi Regis & gloriam, tuique nominis in-  
crementum reformare studeas, & inviolabiliter observare.

Ac universas Ecclesias, & caetera pia loca in terris, Regio sub-  
jectis Dominio, constituta, tanquam benedictionis & gratiae fi-  
lius, habens propentius commendata, ea Regii favoris auxilio pro-  
sequaris, manutenendo ipsa benignius, & clementer in statu pro-  
pero conservando.

Sic te in praemissis, ut cupimus, promptum & vigilem habitu-  
rus, ut crescas exinde meritis apud Deum, penes nos gratia, &  
\* II. 672. apud homines clara \* fama: terraeque sanctae negotium, quod lau-  
dabiliter & salubriter assumpisti, facilius & feliciter valeat promo-  
veri.

Nos enim ad ea, quae tui status quietem respiciunt, solerter in-  
tendimus, & vigilantibus interponimus studiis partes nostras.

Dat. Lateran. 3. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

Sub filo canabi.

Cardinalium literis, super discordia inter Angliam &  
Franciam, Responsum Regis,

Portuensi & Sanctae Rufinae Episcopo.

Ann. D. Venerabili in Christo Patri, Domino M. Dei gratia, Portuensi  
1295. & Sanctae Rufinae Episcopo, amico suo carissimo, Edwardus  
An. 23. eadem gratia, &c. salutem & sinceram dilectionis affectum.

E. 1. Inspectis litteris vestris, per dilectum Clericum nostrum, Ma-  
gistrum Radulfum Dalemand nobis missis, detegentibus immensum  
Claus. 23. dolorem & compassionem (quos vos super turbatione & discordia,  
E. 1. m. inter Regem Franciae, & nos nuper motis, caritatis vestrae visce-  
10. d. ribus pio concepistis affectu) quantam erga nos in praeteritum con-  
cepistis affectionem perpendimus manifeste (super quo grates vo-  
bis referimus speciales) pro certo tenentes, quod ad pacem & con-  
cordiam semper bonam voluntatem habuimus & habemus, & dulcis  
exhortationis vestrae causa, ad bonam pacem (nostro honore  
& Regni nostri statu salvis) erimus favorabilis inclinati.

Quocirca Paternitati vestrae carissimae supplicamus, quatenus  
negotia nostra habere dignemini recommendata, quantum cum  
Deo poteritis, eo quod haec tenus magis ardua non habuimus, seu  
majora, & magis in eisdem vestro egentes auxilio, quod semper  
nobis utile reperimus in agendis.

Super quibus statu & negotiis nostris, credere velitis caro Cle-  
rico nostro, Magistro Bertrando del Got, Domini Papae Capella-  
no, & praefato Radulfo, vel alteri eorumdem.

Dat. apud Aberconweye 6. die Aprilis, anno gratiae, &c. 1295.  
Regni vero nostri 23.

Sanctae Mariae in via lata Diacono Cardinali.

ibidem. Venerabili, &c. & amico suo carissimo, Domino Jacobo, Dei  
gratia, Sanctae Mariae in via lata Diacono Cardinali, Edwardus,  
eadem gratia, &c. salutem.

Paternitati vestrae volumus esse notum, quod dilectus Clericus  
noster, Magister Radulfus d'Alemaunt, nobis plenius intimavit,  
quod vos similes litteras, quales nobis transmisit venerabilis Pater  
Dominus Albanensis Episcopus, nobis per ipsum misissetis, si eas-  
dem debite expectasset.

Super quo vobis, ut illi, per quem non stetit, quo minus nobis Ann. D.  
honestas litteras mandassetis, tanta grates referimus, quoniam 1295.  
vobis scirentis, si ad nos per ipsum hujusmodi vestrae litterae per- E. 1.  
venissent.

Vos intime requirentes quatenus, super statu nostro & negotio-  
rum nostrorum, charis Clericis nostris, Magistris, Bertrando del  
Got, Domini Papae Capellano, & praescripto Radulpho velitis  
credere, vel altero eorumdem.

Dat. ut supra.

Sanctae Mariae in Porticu Diacono Cardinali.

Venerabili in Christo Patri, &c. Domino M. Sanctae Mariae 16. d. in  
Porticu Diacono Cardinali, Edwardus, &c. salitem.

Litteras vestras, nobis per dilectum Clericum nostrum, Magis-  
trum Radulfum d'Alemaunt delatas, intelleximus: & quam bonae  
voluntatis & affectus sinceri erga nos existitis, plene perpenamus  
per eisdem.

Super quo vobis, quantas possumus gratiarum referimus actio-  
nes, paternitatem vestram corditer deprecantes, quatenus caris cle-  
ricis nostris Magistris, \* Bertrando del Got, Domini Papae Ca- \* II. 673. pellano,  
& praedicto Radulpho, super statu nostro negotiorumque  
negotiorum, velitis fidem credulam adhibere.

Dat. &c. ut supra.

Consimiles litterae diriguntur Cardinalibus subscriptis,

Domino Gerardo, Sabinesi Episcopo,

Domino Berardo, Episcopo Albanensi.

Domino Johanni Tituli Sanctae Vitalis Presbitero Cardinali, &

Sanctae Romanae Ecclesiae Vicecancellario,

Domino Petro, Tituli Martii Presbitero Cardinali,

Domino Petro, Sancti Eustachii Diacono Cardinali,

Domino Petro, Archiepiscopo Montis Regalis.

Magistro Mattheo de Neapoli, Domini Papae Notario, mutata  
auctoritate pro paternitate, &c.

Memorandum quod praedicti Magistri, Bertrandus del Got, &  
Radulphus d'Alemaunt, à Rege apud Aberconweye licentiam, ver-  
sus curiam Romanam diverterunt, secum deferentes litteras istas  
usque Cestriam ad Cancellarium sigillandas: Quas sigillatas recepe-  
runt per manus dicti Magistri Radulphi, una cum pari litterarum,  
scriptarum in gallico, & Regi Siciliae, per Regem Angliae, per  
eisdem transmissarum; cujus litterae transcriptum irrotulatum est  
in garderoba Regis, & non hic.

Isabella Flandriae Comitissa, ut se interponat cum Consorte,  
pro Comite Gelriae.

REX nobili Domine, & in Christo sibi dilectae, Dominae Ann. D.  
Isabellae, Consorti egregii viri, Domini G. Comitis Flan- 1295.  
driae, salutem cum dilectione sinceram. An. 23.

Cum praeratum Dominum vestrum Comitem, amicum nostrum  
E. 1. carissimum, rogaverimus, ut cum Domino Reginaldo, Comite  
Rot. Ala- Gelriae velit facere computari super debito, in quo idem Comes  
m. 23. eidem Domino vestro obligatur;  
E. 1. m. 13.

Et ut de eo, quod ultra centum milia librarum Turonensium  
nigrorum, de quibus litteras nostras quietantiae eidem Domino  
vestro transmittimus, teneatur, remissionem in parte velit facere  
eidem, nostri intuitu & amore,

Et etiam quod de illa pecuniae summa, quae superest ultra dicta  
centum milia librarum, & remissionem, quam in hac parte facere  
voluerit gratiose, rationabiles terminos eidem Comiti Gelriae velit  
concedere, & talem inde ab eo securitatem recipere quae eidem  
Comiti Gelriae nimis difficilis non existat, & extunc terras ejus-  
dem Comitis sibi restituere conditionibus supradictis.

Nos, firmam spem obtinentes, per vestri mediationem, dictum  
negotium pro dicto Comite posse commodius expediri,

Benivolentiam vestram specialiter requirimus & rogamus, quan-  
tinus erga Dominum vestrum in hoc, nostris precibus, velit in-  
terponere taliter partes vestras, ut praefatus Comes Gelriae roga-  
tum nostrum, penes dictum Dominum vestrum & vos, sibi sen-  
tiat profuturum; pro quo vobis debeamus specialiter gratiari.

Dat. apud Aberconweye 6. die Aprilis.

Pro amabili Compositione inter Flandriae & Gelriae Comites.

REX nobili viro & amico suo carissimo, Domino G. Comiti Ann. D.  
Flandriae, salutem & sinceram dilectionis continuum incre- 1295.  
mentum. An. 23.

Nobilitatem vestram affectuose requirimus, quatenus computari  
E. 1. facere velit cum nobili viro & amico nostro carissimo, Regin-  
Rot. Ala- naldo Comite Gelriae, super debito, in quo vobis obligatus ex-  
m. 23. istit;  
E. 1. m. 18,

De eo, quod ultra centum milia librarum Turon. nigrorum,  
de quibus litteras nostras quietantiae vobis transmittimus, ipsum  
vobis debere \* contigerit, remissionis teu pardonationis gratiam  
in parte facere velit eidem, nostris precibus & amore: \* II. 674.

Ann. D. Et de eo, quod superest, terminos rationabiles solutionis dare  
1295. velitis eidem; talem capientes securitatem ab eodem, quæ sibi ad  
Edu. 1. invenendum nimis difficilis non existat.

Hiis itaque peractis, vos rogamus quod eidem Comiti Gelrie, terram suam, in manu vestra existentem, velitis benivole liberare.

Tantum super hoc, ad hunc nostri rogatum, facientes, quod hæ preces nostræ dicto Comiti Comite teneant oportunitate, per quod vobis ad grates & gratias teneamur.

Quid autem in præmissis duxeritis faciendum, nobis velitis litterarie nunciare.

Dat. apud Aberconwey sexto die Aprilis.

*Conventio cum Comite Gelrie habita super mille Militibus in servitio Regis.*

Ann. D. N O S Henricus, Præpositus Embricensis, & Theodoricus Advocatus de Ruremunde, & Gerardus de Kerek, Milites,  
1295. Nuncii & Procuratores spectabilis Viri, Reginaldi Comitis Gelrie,  
An. 23. habentes speciale mandatum faciendi confederationem & vinculum  
E. 1. amicitie specialis, inter excellentissimum Principem, Dominum Edwardum, Regem Angliæ illustrem, & Dominum nostrum Comitem prædictum, universis præsentibus inspecto-  
Rot. Ale- ribus salutem in Domino.  
man. 23.  
E. 1. m.  
18.

1. Noveritis nos, ex vi potestatis, nobis à dicto Domino nostro traditæ, convenisse cum Domino Rege Angliæ supradicto, quod idem Dominus noster Comes, pro centum milibus librarum Turonensium (de quibus dictus Dominus Rex spectabili Viro, Domino Guydoni, Comiti Flandriæ, pro eodem Domino nostro Comite Gelrie, satisfecit) prædicto Domino Regi (dum tamen per hoc mare Anglicanum non transeat) personaliter deserviet sumptibus suis propriis, periculis & expensis, cum mille hominibus armatis equitibus, per unum dimidium annum integrum, contra quoscumque (Dominus, Adolpho Romanorum Rege, Siffrido Sacrosanctæ Colonienfis Archiepiscopo, & Guydone Comite Flandriæ, dumtaxat exceptis) à die, quo idem Dominus noster Comes Gelrie, per præfatum Dominum Regem Angliæ, vel per suos Nuncios super hoc fuerit præmittitur.

Ad quod quidem servitium completè & fideliter faciendum, ut prædictum est, obligamus præfatum Dominum nostrum Comitem Gelrie, hæredes & successores suos quoscumque, sub penâ amissionis & incurramenti omnium terrarum & possessionum suarum, in manibus dicti Domini Adolphi, illustris Romanorum Regis, & aliorum in idem Regnum succedentium, capiendarum sine contradictionis obstaculo cujuscumque; subicientes ipsum coercionis & districtio- nis sedis Apostolicæ, quæ possit ipsum & hæredes suos, si in dicto servitio faciundo defecerit, per censuram Ecclesiasticam coercere.

2. Promittimus etiam, quod dicto Domino Regi Angliæ haberi faciemus litteras Communitatum Villarum de Herderwyk, de Sutheten, de Doufeburgh, de Arneym, de Emyrik, de Whough, de Bomele, de Gelre, de Wenſie, de Ruremunde, & de Neuwefar; per quas dictæ Communitates se obligabunt, & curabunt, quod dictus Dominus noster Comes Gelrie omnia præmissa fideliter observabit.

Quod si, in observatione præmissorum, defecerit, eadem Communitates eadem servitia sua extunc, eidem Domino nostro Comiti Gelrie licite subtrahent, & sibi in aliquo non obedient, nec intendent.

Super quibus servitiis & obedientiis, sic subtrahendis, dictus Dominus noster Comes Gelrie, litteras suas patentes Domino Regi Angliæ, & nichilominus præfatis Communitatibus fieri & liberari faciet, separatim.

3. Insuper promittimus, quod idem Dominus noster Comes Gelrie juramentum præstabit corporale, in præsentia dicti Domini Archiepiscopi Colonienfis, & Domini Eustachii de Gardinis Militis, quod omnia & singula præmissa fideliter & inviolabiliter observabit.

Et nos, Nuncii prædicti, ad omnia præmissa observanda, tactis sacrosanctis Evangelis, in auiam dicti Domini nostri juramentum præstitimus corporale.

4. Quod si, juxta ordinationem, inter dictos Dominum Regem Angliæ & Comitem Flandriæ initam, terra sepediti Domini nostri Comitis Gelrie, in manibus prædicti Domini Comitis Flandriæ existens, eidem Domino nostro Comiti Gelrie non fuerit restituta, extunc dicta littera quietantiæ, ad quorumcumque manus devenit, pro nullo penitus habeatur.

5. Promittimus etiam & in virtute præstiti sacramenti, prædictum Dominum nostrum Comitem Gelrie obligamus, quod idem Dominus noster litteras suas patentes obligatorias præfate Domino Regi Angliæ, fieri & liberari faciet, de prædictis centum milibus librarum Turonensium nigrorum solvendarum (si contingat præfatum Comitem Flandriæ eas dicto Domino nostro Comiti Gelrie in debito ejusdem Domini nostri, ut præmittitur, allocare; & ipsum Dominum nostrum prædictum servitium facere non contingat) quas quidem litteras Clerico dicto Domini Regis Angliæ, ex causis prænotatis ad partes Flandriæ adjacentes accedenti, idem Comes Gelrie, faciet liberari, unâ cum litteris negotium contingentibus supradictum.

6. Ad quæ quidem omnia & singula, ut præmittitur, faciendâ, obligamus dictum Dominum nostrum Comitem Gelrie singulis modis superius nominatis; præstito à nobis super hoc, nomine ejusdem Domini nostri, corporali nichilominus juramento.

In cujus rei testimonium & robur, has litteras nostras fieri fecimus patentes, & sigillorum nostrorum munimine communitari.

Dat. apud Aberconwey sexto die Aprilis.

*De prædicta Conventione cum Comite Gelrie.*

R E X omnibus, ad quos &c. salutem.

Noveritis quod cum Henricus, Præpositus Embricensis, & Theodoricus Advocatus de Ruremunde, & Gerardus de Kerek, Milites, Nuncii & Procuratores spectabilis Viri, Reginaldi Comitis Gelrie, habentes speciale mandatum faciendi confederationem & vinculum amicitie specialis, inter nos & prædictum Comitem, ex vi potestatis eis ab eodem Comite traditæ, convenissent quod idem Comes, pro centum milibus librarum Turonensium nigrorum (de quibus spectabili Viro, Domino Guydoni, Comiti Flandriæ, pro eodem Comite Gelrie, per nos solvendis) nobis personaliter deserviet, cum mille hominibus armatis equitibus, per unum dimidium annum integrum, contra quoscumque: Et eundem Comitem Gelrie ad hoc obligassent, & promississent quod nobis habere facerent litteras Communitatum quarundam Villarum, ipsius Comitis:

Per quas eadem Communitates se obligarent, quod idem Comes Gelrie omnia præmissa fideliter observabit:

Et quod, si idem Comes in observatione præmissorum defecerit, eadem Communitates extunc servitia sua eidem Comiti Gelrie licite subtrahent, & sibi in aliquo non obedient:

Et etiam quod idem Comes Gelrie, super servitiis & obedientiis taliter subtrahendis, litteras suas patentes nobis, & præfatis Communitatibus separatim fieri faceret liberari:

Insuperque promississent, quod idem Comes Gelrie juramentum ad hoc præstaret corporale, prout in quodam scripto, super hoc de consensu dictorum Nunciorum confecto, & sigillis suis confignato, penes nos residente, plenius continetur,

Volimus, & concedimus, & tenore præsentium recognoscimus quod,

Si prædicta centum milia librarum Turonensium nigrorum, prædicto Comiti Gelrie, per prædictum Comitem Flandriæ, in debito, in quo idem Comes Gelrie præfate Comiti Flandriæ tenetur, non fuerit allocata;

Vel quod terra ipsius Comitis Gelrie, in manu ipsius Comitis Flandriæ, occasione debiti prædicti existens, eidem Comiti Gelrie non fuerit restituta per litteras nostras de quietantia, quas eidem Comiti Flandriæ inde transmimus,

Scriptum prædictum, & litteræ quæcumque, tangentes istud factum, per quod, vel quas, idem Comes Gelrie, aut Nuncii sui prædicti, seu quicumque alii, poterunt erga nos in hoc facto aequaliter obligari, pro nullis habeantur, set omni virtute careant & vigore.

In cujus, &c.

Dat ut supra.

\* Siffrido Archiepiscopo Colonienfi, de die ad conveniendum cum Rege Alemanniæ assignto, & de credentiâ. \* II.676.

Edwardus, &c. venerabili in Christo Patri, Domino S. Dei gratiâ, Sanctæ Colonienfis Ecclesiæ Archiepiscopo, Sacri Imperii per Ytaliam Archicancellario, & Secretario suo carissimo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

De diligentia & operâ, quas, ut dies Sancti Johannis Baptiste, proximo futurus, ad quem - - Rex Alemanniæ & nos convenire deberemus, observaretur, adhibuistis, Paternitati vestræ grates referimus speciales, perpendentes quod id fecistis pro nostro commo- do & honore.

Et, quia dilectus Clericus noster Magister Gerlacus de Gardinis, Aquensis Ecclesiæ Canonicus, nobis quedam secreta, ex parte vestra, retulit vivâ voce (super quibus ei nostram exposuimus voluntatem vobis plenius intimandam) specialiter vos rogamus quantum, super illis, eidem Gerlaco plenam fidem adhibere curetis,

Cui quidem Gerlaco liberari fecimus litteras nostras Domino Regi Alemanniæ directas: quarum transcriptum vobis mittimus præsentibus interclusum; rogantes ut litteras illas præfate Regi faciatis, per dictum Clericum nostrum, præsentari, cum tempus ad hoc videritis oportunitate.

Dat. apud Aberconwey sexto die Aprilis.

*Conventio cum Brabantia Duce, super servitio, Regi faciendâ, cum 2000 Equitibus Cataphractis, contra Regem Franciæ.*

FAIT a remembrer q'il est a covenu e acordei, entre le Roy Edward d'Engleterre d'une part, e Johan Duk de Loth. de Brabant, e de Lembourch d'autre part, sur sa demeure, ove le Roy, en sa guere contre le Roy de France, en la forme que s'ensuit, c'est assavoir,

1. Que meime le Duk doit servir au dit Roy d'Engleterre, contre le dit Roy de France, ove deus mile homes a chyval, armers de fer, par demi an, pur cent e sessante mille livres de Turnois noires par totes choses; sauve les chevaux d'armes, les quels devient estre rendu, en quel manere q'il soient perduz apres ceo q'il seront prizez, e le dit Roy d'Engleterre doit envoyer la pur les faire priser.

2. E si le dit Duk, ou nul de ses gentz desufidiz soient pris, li devantdit Roys d'Engleterre les rendra par prisons, ou par pees, ou en autre manere, sicome il porra bonement.

3. E doit commencer le demi an si tost, come le dit Duk se par-

Ann. D. 1295. Edu. 1.

An. 23. E. 1. Ibidem.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Ale- man. 23. E. 1. m. 17.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Ale- man. 23. E. 1. m. 18. d.

1. D. partira de son pays, en alaunt vers la dite gerre, par le mandement  
 1295. le dit Roy d'Engleterre.  
 1. 4. E li tost come il ferra ensi departis de son pays, s'il avenoit  
 ke li Roy d'Engleterre le contremandast, li soit alloee renablement  
 sons dispens, sicome ferra assentu entre le dit Roy d'Engleterre e  
 le devantdit Duk; ou par deus proud Omes, assignez depar eus  
 deus.

5. E doivent estres paieez les devantdiz deniers au termes, qe fer-  
 ront accordiez a Londre entre le dit Duk, e ses gentz d'une part,  
 e le Evesque de Ely, e le Evesque de Baie Tresorer le dit Roy  
 d'Engleterre, e Gautier de Langeton d'autre part.

6. E, si pees y avenoit, par aucune aventure, entre les dis  
 Roys, mesme le Roy d'Engleterre allovera au dit Duk des den-  
 niers, quil aura ensy receuz, ce quil verra qe face afaire par les  
 mises quil en aura faites, par l'ordenement de deus prod Omes  
 avantdiz.

7. E, a toutes ces choses faire, li dit Duk oblige lui, e totes  
 ses terres, e tous ses biens, a la destrefee del Eglise de Rome, e  
 du Roy de Alemaigne, qui en tens ferra.

8. E, estre ceo, il ad jure corporal ferment, sur Seints Ewange-  
 les, a toutes ces choses gardier, e tenir en touz pointz, en la for-  
 me avantdite.

1.677. \* En tesmoignance des choses avantdites, le diz Roy e les Dus  
 ont mis lour seaus a cest escript endente.

Don a Lammays en l'Isle de Angleseye, le 23 jour du mois  
 d'Auril, l'an de grace mil, deus centz, nonante quint.

*De Servitio Walerini, Domini de Montjoy & de Fauke-  
 mont.*

1. D. Touz ceux, qui cestes lettres verront ou orront, Walerain,  
 1295. Sires de Montjoye e de Fauquemont, saluz en Dieu.

1. 23. Sachez nous estre demorez ove le noble Prince, Edward Roy  
 1. d'Engleterre, pur la value de trois centz livres de torneis noirs en  
 1. Esterlings; les queuz il nous ad grante, par ses lettres overtes, a  
 1. recevoir par an, a son Eschequer de Westmonstier, a tote nostre  
 1. vie.

1. 23. E sur ceo li auoms fait homage e feaute, pur li loiaument servir  
 1. a nostre poer, e conseilier.

1. 23. En tesmoignance des queux choses nous avons mis nostre seal a  
 1. cest escript.

Don a Lammays, en l'Isle de Angleseye, le 24 jour du moys  
 d'Averil, l'an de grace mil, ducentz, nonant, quint.

*De servitio Domini de Cuck.*

1. D. Touz ceux, qi cestes lettres verront ou orront, Johan Sires  
 1295. de Cuck, saluz en Dieu.

1. 23. Sachez nous estre demorez ove le noble Prince, Edward Roy  
 1. d'Engleterre, pur la value de deus cent livres de torneis noirs en  
 1. Esterlinges; les queux il nous ad grante, par ses lettres overtes,  
 1. a recevoir par an, a son Eschequer de Westmonstier, a tote nostre  
 1. vie.

1. 23. E sur ceo lui avoms fait homage e foiaute, pur li loiaument ser-  
 1. vir a nostre poer, e conseilier.

1. 23. En tesmoignance de queux choses, nous avoms mis nostre seal  
 1. a cest escript.

Done a Lammays, en l'Isle de Angleseye, le 24. jour du moys  
 d'Averil, l'an de grace mill, ducentz, nonant, quint.

*Pro Duce Brabantie Regi Romanorum commendatoria.*

1. D. Excellentissimo Principi, Domino A. Dei gratia, Regi Ro-  
 1295. manorum illustri, semper Augusto, Edwardus, eadem gratia,  
 1. 23. &c. salutem, & felices ad vota successus.

1. 1. Cum nobilis Vir, Johannes Dux Lotrich. Brabantie & Lem-  
 1. burgh (qui filiam nostram duxit in Uxorem) quedam negotia pe-  
 1. nes vos habeat expedire,

1. 23. Excellentiam vestram affectuose requirimus & rogamus, quati-  
 1. nus ipsum Ducem, & negotia sua praedicta, amore nostri, veli-  
 1. tis habere favorabiliter commendata:

1. 1. Nobis autem videtur quod, pro illis, qui nobis confederationis  
 1. vinculo sunt astricti, fiducialiter requirere vos valemus.

1. 23. Insuper, Magnificentiam vestram specialiter deprecamur, quati-  
 1. nus dicto Duci, ut in praesenti guerra contra Regem Francie vo-  
 1. bis deserviat, dare curetis firmiter in mandatis, ut per hoc erga  
 1. aliquos, qui ipsum fortassis, si per viam aliam procederet, impe-  
 1. terent seu gravarent, quatinus nobis, ut praemittitur, alligatus  
 1. existat, se valeat excusare.

Dat. apud Lammays, in Anglesea, 28. die Aprilis.

\* 1.678. \* De discordiis inter Flandriae & Hollandiae Comites.

*Comiti Flandriae.*

1. D. REX Nobili Viro, & dilecto & fideli suo, Domino G. Co-  
 1295. miti Flandriae, salutem & dilectionem sinceram.

1. 23. Quia, super dissensionibus & discordiis, inter vos, & Nobilem  
 1. Virum Dominum F. Comitem Hollandiae jam subortis, ut dicitur,  
 1. quod nos tedit, quedam injunximus dilecto & fideli nostro,  
 1. Tom. I. P. III.

Johanni Domino de Cuck, vobis, ex parte nostra, viva voce ora-  
 culo plenius injunximus:

Nobilitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quate-  
 nus eidem Johanni in hiis, quae vobis sic expresserit, super illis  
 velitis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Lammays, in Anglesea, 28. die Aprilis.

*Comiti Hollandiae.*

1. D. REX Nobili Viro, & dilecto & fideli suo, Domino F. Co-  
 1295. miti Hollandiae & Selandiae, ac Domino Frieslandiae, salutem  
 1. & dilectionem sinceram.

1. 23. Quia, super dissensionibus & discordiis, inter vos, & Nobilem  
 1. Virum, Dominum G. Comitem Flandriae, &c. ut supra.

Teste ut supra.

*De Convntu cum Rege Alemaniae.*

1. D. REX discreto Viro, Magistro Wyckeboldo, Majoris Ecclesiae  
 1295. Colomentis Decano, salutem.

1. 23. De diligentia & opera, quas, ut dies Sancti Johannis Baptistae,  
 1. proximo futurus, ad quem Rex Alemaniae & nos convenire de-  
 1. beremus, observare, adhibuistis, vobis grates referimus specia-  
 1. les, pendentes quod id fecistis pro nostro commodo & ho-  
 1. nore.

1. 23. Et quia dilecto Clerico nostro Magistro Gerlaco de Gardinis,  
 1. Aquensis Ecclesiae Canonico quaedam secreta injunximus, vobis ex  
 1. parte nostra plenius referenda; vos rogamus quatinus eidem Gerla-  
 1. co adhibeatis fidem plenariam.

Dat. apud Lammays in Anglesea, 28. die Aprilis.

*Adolpho Regi Alemaniae de Conventionis die proroganda.*

1. D. Excellentissimo Principi, Domino A. Dei gratia, Regi Ro-  
 1295. manorum illustri, semper Augusto, Edwardus, &c. salutem,  
 1. & felices ad vota successus.

1. 23. Cum prudens Vir, Robinus de Coure, Miles vester (quem nup-  
 1. per ad nos in vestrum Nuncium destinatis) intimasset quod dies  
 1. Sancti Johannis Baptistae, proximo futurus (ad quem vos & nos  
 1. convenire deberemus) ob aliquas certas rationes nimis brevis esset,

1. 23. Et nos, super hoc, dixissemus eidem, quod bene nobis place-  
 1. ret, ut dies ille usque ad medium Augustum, vel usque exitum  
 1. Augusti, si hoc Magnificentiae vestrae expediens esse videretur,  
 1. prorogatus fuisset.

1. 23. Adhuc bene volumus ut ita sit, si vobis videatur quod sic fuerit  
 1. faciendum.

1. 23. Et dilecto Clerico nostro, Magistro Gerlaco de Gardinis, A-  
 1. quensis Ecclesiae Canonico, super prorogatione diei antedictae, &  
 1. mutatione loci, & aliis certis articulis, sibi datis in scriptis (super  
 1. quibus ei certam credentiam commisimus, vobis ex parte nostra  
 1. verbo tenus exponendam) fidem credulam velitis quaerimus adhi-  
 1. bere.

1. 23. Nobisque per aliquem de vestris, una cum eodem Gerlaco, su-  
 1. per hiis \* significare voluntatem & beneplacitum vestrum, ad ci-  
 1. tius quod poteritis bono modo; nam nobis & Genti nostrae esset  
 1. expediens, ut videtur, quod cito sciremus super hiis plenius velle  
 1. vestrum.

Dat. apud Lammays in Anglesea, 28. die Aprilis.

*De adventu Beraldi Episcopi Albanensis in Angliam.*

1. D. Venerabili in Christo Patri Domino . . . Albanensi Episcopo,  
 1295. Edwardus, eadem gratia, &c. salutem, & sinceram in Do-  
 1. mino caritatem.

1. 23. Intelleximus per litteras vestras, quas dilectus Clericus noster,  
 1. Magister Arnaldus Lupi de Till. ex parte vestra nobis misit, qual-  
 1. iter vos ad partes nostras veniendi, pro negotiis, quae inter Re-  
 1. gem Franciae & nos agitantur, hiis diebus estis personaliter depu-  
 1. tati:

1. 23. Paternitati vestrae de eo, quod id fecistis ita celeriter nobis scire,  
 1. grates non modicas referentes.

1. 23. Scireque vos volumus, quod de hoc efficimur valde laeti, praesentiaque vestra ad nos erit grata admodum & accepta.

1. 23. Adventum enim alicujus amici nostri de Curia, adventu vestro habere nequibimus cariores.

Teste Rege apud Lammays in Anglesea, 28. die Aprilis.

*Adolpho Regi Romanorum super mercimoniis hominum de Lubek arrestatis.*

1. D. Excellentissimo Principi, Domino A. Dei gratia, Regi Roma-  
 1295. norum illustri, semper Augusto, Edwardus, eadem gratia,  
 1. &c. felicem regnandi gloriam & salutem.

1. 23. Litteras vestras, per quas pro Civibus vestris de Lubek nos ro-  
 1. gatis, ut eis bona & mercimonia sua, infra Regnum nostrum ar-  
 1. restata, deliberari faceremus, recepimus laeta manu.

1. 23. Vobis significantes quod intentionis nostrae non extitit, nec existi-  
 1. tit, ut bona & mercimonia eorundem Civium, infra Regnum

Ann. D. 1295. *Edv. 1.* nostrum arrestata fuissent; set volumus quod, infra Regnum nostrum, de bonis & mercimoniis suis negotientur & commodum suum pro voluntate sua faciant de eisdem.

Verum, quia quidam nautæ de potestate vestra, qui in quibusdam Portibus Regni nostri applicuerunt, naves suas duxisse volebant extra idem Regnum, nosque, ignorantes ad quas partes se velient divertere cum eisdem, ipsos ab eodem Regno recedere non permitimus, quousque securitatem inveniissent quod se infra potestatem, seu Dominium Regis Franciæ non transferrent.

Ad hæc, quia quidam ipsorum securitatem in dicto Regno inde nequiverant invenire, Magnificentiam vestram per nostras litteras rogavimus speciales, quod securitatem illam in partibus vestris recipi faceretis.

Quandocumque verò securitatem illam nobis mandaveritis vos cepisse, nos naves predictas eis libenter deliberari faciemus; & quod, si damnum ex hoc aliquod eveniret, illud tam vobis, quam nobis commune foret, quod utique non vellemus.

Dat. apud Cardigan. 3. die Junii.

*De Conductu Nuncii Romani Pontificis concessio.*

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Claus. 23. E. 1. m. 9. d.* Venerabilibus in Christo Patribus, Dominis B. & S. Dei gratiæ Albanen. & Penestr. Episcopis, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, amicis suis karissimis; Edwardus, eadem gratiæ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

De eo quod ad nos venire proponitis in nuncium sanctissimi Patris in Christo, Domini summi Pontificis, ut nobis per vestras litteras nunciassetis;

Scire vos volumus, quod adventus vester & singulorum, qui ex parte sua ad nos venient, placens erit;

Litteras autem nostras de salvo conductu pro vobis, familiâ, bonis, & Nunciis vestris, ac aliis, qui necessarii vobis fuerint, quas vobis fieri petivistis (ita quod sub protectione nostra & tutela per terram & per mare securè transire possitis) vobis in formâ petitâ mittimus per vestros Nuncios, presentium portitores.

Dat. apud Thleghython septimo die Junii.

*De Conductu pro eisdem Nunciis Papa.*

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Claus. 23. E. 1. m. 7. d.* Venerabilibus Patribus in Christo Dominis B. Albanen. & S. Penestr. Dei gratiæ, Episcopis amicis suis karissimis; Edwardus eadem gratiæ, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Quandam cedulam, continentem formam cuiusdam litteræ de conductu, quam per nos faciendam nobis exhibuit dilectus Clericus noster Johannes de Berewyk, vidimus, ac etiam intelleximus diligenter.

Sane licet fuerimus, & adhuc sumus parati & prompti vestris beneplacitis nostrum animum inclinare, Paternitatem vestram scire volumus quod, cum de prælocutis sufferentiâ vel respectu, ac insuper de tenore litteræ de conductu, quem a Rege Franciæ habueritis, sigillo ipsius Regis signatæ, plene nobis constiterit, consimilem litteram fieri faciemus.

Dat. &c.

*Johannis Scotiæ Regis littera de plena potentia, ad tractandum cum Francis.*

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Ex Rot. penes Camerar.* Univerfis presentes litteras inspecturis, Johannes, Dei gratiæ, Scotiæ Rex, salutem in Domino.

Noverit Univerſitas vestra quod nos facimus, constituimus, & ordinamus, per presentes, dilectos & fideles nostros, venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andreæ, & Matheum Dunkelden Episcopos: ac Johannem de Soule, & Ingelramum de Umframville, Milites,

Attornatos, Procuratores, & Nuncios nostros speciales, ad tractandum, ordinandum, faciendum, & perficiendum omnia & singula negotia, nos, Edwardum filium nostrum primogenitum & heredem legitimum nostrum, & Incolas Regni nostri qualitercunque tangentia, & ubicunque in Regno Franciæ, cum quibuscunque personis, Ecclesiasticis vel Secularibus, cuiuscunque conditionis existant aut itatis.

Dantes eisdem omnibus, tribus, aut duobus ex ipsis, generalem & liberam, ac plenariam potestatem obligandi nos, & filium nostrum prædictum, Regnum nostrum, & ipsius Incolas,

Ac jurandi in animam nostram, filii nostri, & Regni nostri Incolarum,

Necnon omnia & singula faciendi & perficiendi, quæ ad prædictos tractatus, & ordinationes, & negotia necessaria fuerint vel opportuna,

Et alia etiam omnia & singula exequendi, quæ nos, filius noster, & Incole Regni nostri, facere possemus, si præsentibus esse-mus, etiam si mandatum exigant speciale.

Ratum & gratum habentes, & habituri quicquid per dictos quatuor, tres, vel duos eorundem, actum, gestum, procuratumve fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. apud Strivelyn tertio Non. Julii, anno Domini millesimo nonagesimo quinto, Regni verò nostri tertio.

*Eadem Sermonem Gallico.*

A Touz ceuz, qi cesttes lettres verront, Johan, par la grace de Dieu, Roi d'Escoce, saluz en nostre Seigneur.

Sache vostre universite qe nous feïoms & ordenoms, par ces-tes presentes lettres, noz foiaux & loiaux, les honourables Peeres, William de Seint Andreu, & Mathu de Dunkeldyn Evêques: & Johan de Soules, & Ingeram de Umframvill, Chivalers,

Noz Attornes, Procuratours, & Mesages especials de tretir, ordener, faire, & perfaire totes, & chescunes beuſoignes \* touchantz en quecunque manere nous, Edward nostre esne fuiz, & heir nostre Roiaume, & les genz de nostre Roiaume, ou qe ce soit, en Roiaume de France, ou quicunque perſones, Clerks ou Lays, de quele condition ou estate quil soient.

Donantz a eux touz, treis, ou deux de eux, generall, frank, & plener poer de obliger, nous, & nostre fuiz avantdit, nostre Roiaume, & les gentz de nostre Roiaume,

Et de jurer, en Palme de nous, de nostre fuiz, & de gentz de nostre Roiaume,

Et de faire & perfaire totes les choses & chescune de eles, qe a les avantditz tretiz, & ordenances, & beuſoignes serrent necessaires ou covenables,

Et a faire, & perfaire totes autres choses, qe nous, nostre fuiz, & les gentz de nostre Roiaume peussions faire, si nous feusseïoms presents.

Eantz ferme & estable quant que par les ditz quatre, treis, ou deux, de eux, ferra fait, ou procure en les choses avantdites, ou aucune de eles.

En tesmoignance de queu chose nous avoms fait mettre nostre Seal a ceste presentz lettres.

Don a Estrivelyn le 3. Non. de Juyl, 1295, & de nostre Regne tiers.

En tesmoignance de totes les choses avantdites, nous avoms fait mettre nostre Seal a cesttes presentes lettres.

L'An de nostre Seignour 1295.

*De tractando super Matrimonio inter filium primogenitum Regis Scotiæ, & neptem Francia Regis.*

Excellentissimo Principi, Domino suo, & amico, si placet, Philippo, Dei gratiæ, Regi Francorum illuſtri, Johannes, eadem gratiæ, Scotiæ Rex, salutem in Domino.

Noverit vestra Regia Cellitudo quod nos facimus, constituimus, & ordinamus, per presentes, dilectos & fideles nostros, venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andreæ, & Matheum Dunkelden, Episcopos: ac Johannem de Sule, & Ingelramum de Umframville, Milites, Attornatos, Procuratores, & Nuncios nostros speciales,

Ad tractandum vobiscum, si placet, super sponsalibus & matrimonio, contrahendis cum serenissimâ Domicellâ, Nepte vestra, seu consanguineâ, & Edvardo filio nostro primogenito & hærede:

Dantes eisdem generalem, & liberam, ac plenam potestatem, & mandatum speciale, sponsalia & matrimonium prædicta contrahendi, faciendi, perficiendi, quatenus natura contractus hujusmodi, sponsalia & matrimonium, inter absentes, contrahi permittit & perfici, per Procuratores seu Nuncios, ad hoc specialiter constitutos:

Et omnia alia & singula faciendi, quæ ad dictos contractus, seu conventiones pertinent, seu quocunque modo poterunt pertinere, & sine quibus dicti contractus, seu Conventiones rite nequiverint expediri.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid dicti Procuratores & Nuncii nostri omnes, vel tres, aut duo ipsorum, in præmissis, vel aliquo præmissorum duxerint faciendum.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi.

Datum apud Strivelin 3. Non. Julii, anno Domini 1295, Regni verò nostri tertio.

*Eadem Gallice.*

Atrefcellent Prince, son Seignour, & Amy, se li pleſt, Si re Phelip, par la grace de Dieu, Noble Roy de France, Johan, par la mesme grace, Roy d'Escoce, saluz en nostre Seigneur.

Sache vostre Roiale hauteſſe qe nous feïoms, & ordeïnoms, par cesttes presentes lettres, nos foialx & loialz, les honourables Peeres, William de Seint Andreu, & Mathu de Dunkeldyn, Evêques, & Johan de Soules, & Ingeram de Umframvill, Chivalers, nos Attornes, Procuratours & Messages especials,

A treset ad vous, se vous pleſt, sur Eïpouſailles & Mariage, a faire entre trefnoble Damoiselle vostre Nyece, ou \* Couſyn, & Edward nostre fuiz esne & heir:

Donantz a eux generall, franc, & plener poer, & mandement especial, de faire, & perfaire les Espouſailles & le Mariage avantditz, si avant come la nature de tieu manere de contract sueffre Espouſailles & Mariage estre faitz & parfaitz entre absentez par procuratours, a ce especiaument assignez:

Ann. D. 1295. *Edv. 1.*

*An. 23. E. 1.*

\* II. 681.

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Ex Rot. penes Camerar.*

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1.*

\* II. 681.



Ann. D. 1295. Et a totes les autres choses, & chefcunes de eles faire, qui a les ditz contractz, ou covenances apertienent, ou porront en nule manere apartenir, & sanz les queux les ditz contractz, ou covenances ne porront covenablement estre epleitez:

Eantz ferme & estable quant que nos ditz Procurateurs & Messages, touz, ou treis, ou deux de eux, feront en les choses a vaunt dites, ou en aucunes de eles.

En testmoignance de queu chose, nous avoms fait mettre nostre seal a cestes presentes lettres.

Don a Estrivelyn le 3. Non. Juyl. l'An de nostre Seignour 1295. & de nostre Regne tiers.

*Bulla commendatoria pro quibusdam Mercatoribus in Angliam a Papa transmissis.*

Ann. D. 1295. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum dilectos filios, Johannem Aldibrandini, Nicholaum Cacialconem, Gianum & Villanum Lurcheti de Societate Clarentum de Pistorio, Camera nostræ Mercatores, pro quibusdam Romanæ Ecclesiæ negotiis ad partes Angliæ transmittimus:

Magnificentiam Regiam rogandam duximus attentius & hortandam, quatenus ipsos, pro nostrâ & Apostolicæ Sedis reverentiâ, benigne recipiens, & honeste pertractans, eis & eorum cuilibet per terras, in quibus exerceas dominium, de securo conductu facias provideri.

Et nichilominus in agendis ipsorum, cum ab eis, vel eorum aliquo fueris requisitus, assistas eisdem favoribus Regis & præsidii opportunis; ita quod ex hoc Excellentiæ Regiæ devotionis promptitudinem dignius commendationum titulis attollamus.

Datum Anagniæ 8. Idûs Julii, Pontificatus nostri anno primo.

*De Treugis inter Angliam & Franciæ Reges prorogatis.*

Ann. D. 1295. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam.

Dudum, inter carissimos in Christo filios nostros, Philippum Franciæ ex parte unâ, & Edwardum Angliæ ex alterâ, Reges illustres, super diversis articulis materiâ dissensionis exortâ, iidem Reges, per speciales ipsorum Procuratores & nuncios, ad nos propterea destinatos, & ab eis super hiis specialem potestatem habentes,

In nos, tanquam in privatam personam, & Dominum Benedictum Gaytanum, tanquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitralem sententiatorem & amicabilem compositorem, præceptorem, ordinatorem, dispositorem, & pronuntiatorem, super reformandâ pace & concordia inter ipsos Reges, & super hiis quæ ad pacem pertinent, ac super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus & personalibus atque mixtis, quæ fuerant, erant, vel esse poterant inter eosdem Reges, occasione quacumque, altè & basè, absolute ac liberè,

Sub certâ formâ compromittere curaverunt; volentes, promittentes, & expresse consentientes tamdiu compromissa hujusmodi perdurare, quamdiu treugarum, voluntariè initarum antea inter dictos Reges, tempus & terminus perduraret: Quod quidem esse dixerunt unius anni, à Festo Epiphaniæ proximo præterito, tunc proximo futuro, usque ad aliud Festum Epiphaniæ nunc futurum proximo, numerandi; & quod nos interim, si placeret nobis, ac videremus expediens, possemus in antea hujusmodi compromissorum, ac ferendi arbitrii, seu arbitragii, & aliorum, in compromissis hujusmodi contentorum; necnon & prædictarum treugarum \* tempus & terminum, simul & non aliter, semel & pluries, ad nostrum beneplacitum prorogare.

Nos verò, prædictis compromissis receptis, quandam ordinationem, super hujusmodi negotio, prout tunc conditio temporis, & negotii status & qualitas suadebant, duximus faciendam; nonnullis in eodem negotio sub futura ordinatione remanentibus attamen in suspensio, prout in pronuntiatione prædicta ordinationis plenius continetur.

Nunc autem, attendentes quod, faciente pacis actore, à quo cuncta bona procedunt, ea, quæ per nos ordinata noscuntur, prosperâ successione virefcunt; & desiderantes admodum inter cætera, quæ votiva sensibus nostris occurrunt, ut in præfato negotio, ex nostris studiis, divini auxilii suffragatione fulcitis, felix & desideratus subsequatur effectus; & propterea præcavere volentes ne tempus ipsius perficiendi negotii patiatur excursum.

Præfatas treugas, prout inite vel indictæ fuerunt, & inter omnes easdem personas, inter quas, & quoad quas indictæ vel inite fuisse noscuntur, & prædicta compromissa, & imposterum ferendum arbitrium, seu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ nostrâ ordinatione ac decisione dependent, à prædicto nunc proximo futuro Epiphaniæ Festo, usque ad aliud Festum Epiphaniæ, ex nunc secundo venturum, ex hujusmodi potestate nobis traditâ, prorogamus.

Quam quidem prorogationem, & omnem ejus effectum, præcipimus, sub pœnis in compromissis adjectis, inviolabiliter à partibus observari; ordinatis, arbitratis, præceptis, diffinitis, laudatis, & sententiatis per nos hæctenus in memorato negotio, in suâ nichilominus remanentibus firmitate.

Nulli ergo omnino hominum liceat hæc paginam nostræ prorogationis & præcepti infringere, vel ei ausu temerario contraire:

Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnium, I. P. III.

nipotens Dei, & beatorum, Petri & Pauli, Apostolorum ejus, Ann. D. se noverit incursum. 1295. Edv. I.

Dat. Anagniæ 12. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

*Bulla commendatoria pro Templariis, & de Regno Cypri.*

Ann. D. 1295. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Statum miserabilem terræ sanctæ, conscriptum in libro nostræ memoriæ retinemus; & dum ille infra claustrum mentis nostræ revolvitur, amaris nos pungit aculeis, nostramque perturbat ejus rememoratio crebra quietem; quin potius profundis nos suspiriis excitat, ut eidem terræ optatæ consolationis remedia procuremus; per quæ saltem, hoc tempore, illud modicum, quod de terrâ ipsâ Christianis remansisse dinoscitur, conservetur, nè hostium catholice fidei ferali contingat subici ditioni.

Propter quod illos, qui hujusmodi modicæ partis custodiæ vacare noscuntur, benigno favore prospicimus, & libenter ipsorum quietem & comoda promovemus, ut efficacius in hac parte Christi servitium prosequantur.

Cum igitur dilecti filii Magister & Fratres Domûs Militiæ Templi Jerosolimitani, de nostro beneplacito & mandato, in Regno Cypri, pro ipsius custodia & defensione continuâ, personaliter moram trahant, se & sua propterea totaliter exponendo, ut dignè proinde Apostolici Regique favoris confoveri gratiâ mereantur.

Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attente, quatinus, pro divinâ, & apostolicæ sedis, ac nostrâ reverentiâ, præfatam domum, ejusque personas, & bona, in Regno tuo consistentia, favore benivolo prosequaris, ipsaque habeas propeniùs commendata, & a quibullibet molestiis & injuriis de Regiâ benignitate præerves & facias præservari.

De speciali gratiâ nichilominus permittendo, quòd fratres ipsi de Regno prædicto, & aliis terris & locis, Regiæ ditioni subjectis, eorum bona pro sustentatione ipsorum, & defensione præfati Regni Cypri, extrahere liberè valeant & deferre; sicut hæctenus, dum morabantur in Regno Jerosolimitano, de permissione Regiâ, ut afferunt, faciebant.

Sic in præmissis te benigniùs habiturus, quod apud Deum & Apostolicam Sedem proinde reddaris acceptior, ac salutis augmentum non immeritò consequaris.

Dat. Anagniæ, 12. Kal. Aug. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabco.*

\* *De Licentiâ, pro Wintoniensi Episcopo, eundi Romam.* \* II.684.

Ann. D. 1295. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Cum præsentia venerabilis fratris nostri, Johannis Episcopi Wintonienlis, sit nobis ad præsens, pro quibusdam ecclesiæ Romanæ negotiis, oportuna:

Serenitatem regiam attentè rogamus, quatinus eidem Episcopo veniendi ad nos, juxta mandatum nostrum, liberam licentiam largiaris; & præsertim, in ejus absentia, ipsum, & sibi commissam ecclesiam habeas commendatos.

Dat. Anagniæ, 2. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

*Margaretæ Regine Francorum, Regis Angliæ Materteræ.*

Ann. D. 1295. Serenissimæ Domine, & Amitæ suæ carissimæ, Domine Margaretæ, Dei gratiâ, Regine Francorum illustri, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem, cum dilectione sincera, promptam voluntatem ad grata.

Desiderantes de statu vestro, quem Dominus semper salubrem efficiat, prosperos audire rumores, Excellentiam vestram requirimus, & rogamus quatinus, super eodem statu vestro, quotiens vobis oportunitas aderit, nos velitis reddere certiores.

Ut igitur de Statu nostro vestris desideriis satisfiat, vestræ Celsitudini innotescat quod, per Dei gratiam, plenè gaudemus beneficio sospitatis; quod de Serenitate vestra frequenter audire cupimus, & optamus.

Dat. apud Westm. 12. die Augusti.

*Mariæ Francorum Regine, quæ partem suam in sapedito tractatu secreto activaverat.*

Ann. D. 1295. Excellenti Domine & potenti Mariæ, Dei gratia, Regine Francorum illustri, Edwardus, &c. ut supra, cum ista clausula, quæ sequitur.

Et licet, hiis diebus, aliquæ discordiæ sint subortæ, non tamen intendimus erga personam vestram illustrem idcirco quicquam contentionis habere; quin nobis significare possitis, cum vobis placuerit, quæ vestræ fuerint placita voluntati.

Dat. ut supra.

Ann. D.

1295.  
Edu. 1. *Johanne Regis Francie Consorti, qua etiam actrix in secreto tractatu.*

An. 23.  
E. 1. *Serenissimæ Dominae, & Confanguineæ suæ charissimæ, Dominae J. Dei gratiâ, Reginae Francorum illustri, Edwardus, &c. ut supra proximo, de verbo ad verbum.*

Dat. ut supra.

*Littera de credentia directâ Adolpho Regi Romanorum.*

Ann. D.  
1295.  
An. 23.  
E. 1.  
Clauf.  
23. E. 1.  
m. 7. d.

**M**agnifico Principi, Domino A. Dei gratia, Regi Romano-  
rum illustri, semper Augusto, amico suo karissimo, Ed-  
wardus, eadem gratia, &c. salutem & sinceræ dilectionis conti-  
nuum incrementum.

Ea, quæ frater Godfridus de Clingenueld, magnus præceptor  
domorum Hospitalis Sancti Johannis Jerosolini. per vestras litteras  
de credentia, nobis ex parte vestra intimavit, audivimus, & ea  
intelleximus diligenter:

Super quibus eidem fratri, & dilectis & fidelibus nostris, No-  
bili viro \* Willielmo de Ormesby Militi, & Magistro Gerlaco  
Canonico Aqueni (quos ad Serenitatis vestræ præsentiam destina-  
mus) beneplacitum nostræ voluntatis commisiimus, vestræ Mag-  
nificentiæ plenius intimandum.

Dat. apud Westm. 14. die August.

*De Treugis incundis inter Reges Angliæ & Franciæ.*

Ann. D.  
1295.  
An. 23.  
E. 1.  
Clauf. 23.  
E. 1. m.  
7. d.

**S**anctissimo Patri in Christo & Domino Domino, B. divina  
providentia, sacrosanctæ Romanæ, ac universalis Ecclesiæ  
summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratiâ, &c. devota pedum  
oscula beatorum.

Venientes ad nostram præsentiam venerabiles Patres, Domini  
B. Albanensis & S. Penestrensis, Episcopi, sacrosanctæ Romanæ  
Ecclesiæ Cardinales (pro sedanda dissentione seu guerra, inter il-  
lustrem Principem Franciæ Regem, & nos exorta, per vestræ  
sanctitatis sollicitudinem, ad Regna Franciæ & Angliæ destinati,  
ex parte vestra & sua) inter gentes præfati Franciæ Regis & nostras,  
ac inter ipsius Franciæ Regis quoscumque valitores & nostros, om-  
nino à quibuscumque processibus bellicis, & invasionibus hostili-  
bus cessaretur.

Et, quia, ut dixerunt, treugarum initio pacis hujusmodi posset  
esse plurimum inductiva, supplicaverunt ut, super treugis incun-  
dis, nostrum præstare vellemus assensum.

Instantiâ nichilominus magnâ petentes ut consentire vellemus  
quod, donec plenus tractatus cum his, quos res tangit, super dic-  
tis treugis incundis, posset haberi, tam per terram, quàm per mare,  
hinc inde, inter gentes præfati Franciæ Regis & nostras, ac  
inter ipsius Franciæ Regis quoscumque valitores & nostros, om-  
nino à quibuscumque processibus bellicis, & invasionibus hostili-  
bus cessaretur.

Nos autem, devotè parere Romanæ Ecclesiæ, Matri nostræ,  
necnon & dictos Cardinales honorare volentes, ob ipsius Ecclesiæ  
Romanæ & vestri reverentiam, & Cardinalium eorundem hono-  
rem, ipsorum petitionibus, quantum possemus, annuentes, in  
ipsorum Cardinalium præsentia concessimus (si præfatus Rex Fran-  
ciæ idem velit concedere & concedat) ut, juxta ipsorum petiti-  
onem Cardinalium,

Usque ad Festum Omnium Sanctorum, proximo venturum,  
tam per terram, quàm per mare, inter gentes prædicti Regis &  
nostras, ac inter ipsius Regis Franciæ quoscumque valitores &  
nostros, à quibuscumque bellicis actibus, & hostilibus invasioni-  
bus, hinc inde cessetur omnino,

Eisdem Cardinalibus, auctoritate litterarum nostrarum, commit-  
tentes quod, si dictus Rex Franciæ velit idem facere, & effectu com-  
pleat prosequente, iidem Cardinales, vice & auctoritate nos-  
trâ, gentes nostras ubicumque, tam per terram, quàm per mare,  
in Angliâ, Vasconiâ, & in potestate nostrâ alibi constitutas, om-  
nino cessare faciant à præmissis.

Promittentes eisdem, & nos, ac bona nostra, per nostras litte-  
ras obligantes, (si dictus Rex Franciæ idem, & eodem modo fe-  
cerit) quod, si postquam, à præfatis Cardinalibus, gentibus nos-  
tris mandatum fuerit, & mandatum hujusmodi pervenerit ad eas-  
dem, ut ab hostilibus aggressionibus abstineant, ut superius est ex-  
pressum, aliqua dampna per mare, sive per terram, gentibus dicti  
Regis Franciæ, vel valitoribus suis, per gentes, seu valitores nos-  
tros, in personis, vel rebus, dari seu inferri contigerit, nos de  
dampnis hujusmodi plenam emendam fieri faciemus; prout in nos-  
tris litteris, super hoc confectis, plenius continetur.

In quibus, sanctissime Pater & Domine, nostri honoris integri-  
tas magnam pati videtur, reputatione plurimum, læsionem; quan-  
quam nobis non videatur quod ista vel alia, quæ pro Sanctitatis  
vestræ suasionibus, reverentiâ, & honore fecimus, nobis ad ma-  
lum vel dedecus debeant imputari.

Conservet vos Altissimus, &amp;c.

Dat. apud Westm. 14. die Augusti, anno Regni nostri, &amp;c.

23.

*De potestate commissa Cardinalibus tractandi de treugis.*

**R**EX Universis, præsentibus litteris inspecturis, salutem.  
Venientes ad nostram præsentiam Venerabiles Patres, Domini  
B. Albanensis, & S. Penestrensis, Episcopi, Sacrosanctæ Roma-  
næ Ecclesiæ Cardinales (pro sedanda dissentione, seu guerrâ, inter  
illustrem Principem Franciæ \* Regem, & nos exortâ, per San-  
ctissimum Patrem Dominum Bonifacium, divinâ providentiâ, sum-  
mum Pontificem, destinati) ex parte ipsius summi Præfatis, &  
suâ apud nos, tanquam pacis & concordie fideles & fervidi zela-  
tores, instantè & sollicitè institerunt, ut reformationi pacis no-  
strum vellemus inclinare.

Et quia, ut dixerunt, treugarum initio pacis hujusmodi posset  
esse plurimum inductiva, supplicaverunt ut, super treugis incun-  
dis, nostrum præstare vellemus assensum.

Instantiâ nichilominus magnâ petentes ut consentire vellemus  
quod, donec plenus tractatus cum his, quos res tangit, super di-  
ctis treugis incundis, posset haberi, tam per terram, quàm per  
mare, hinc inde, inter gentes præfati Franciæ Regis & nostras,  
ac inter ipsius Regis Franciæ quoscumque valitores & nostros,  
omnino à quibuscumque processibus bellicis, & invasionibus ho-  
stilibus cessaretur.

Nos autem, devotè parere Romanæ Ecclesiæ Matri nostræ,  
necnon & dictos Cardinales honorare volentes, ob ipsius Ecclesiæ  
Romanæ reverentiam, & Cardinalium eorundem honorem, ip-  
sorum petitionibus, quantum possumus, annuentes, in ipsorum  
Cardinalium præsentia concessimus, & concedimus (si præfatus  
Rex Franciæ idem velit concedere & concedat) ut, juxta ipsorum  
petitionem Cardinalium,

Usque ad Festum Omnium Sanctorum, proximo venturum,  
tam per terram, quàm per mare, inter gentes prædicti Regis &  
nostras, ac inter ipsius Regis Franciæ quoscumque valitores &  
nostros, à quibuscumque bellicis actibus, & hostilibus invasionibus,  
hinc inde, cessetur omnino,

Eisdem Cardinalibus, auctoritate præsentium, committentes  
quod (si dictus Rex Franciæ velit idem facere, & effectu com-  
pleat prosequente) iidem Cardinales, vice & auctoritate nos-  
trâ, gentes nostras ubicumque, tam per terram, quàm per mare, in  
Angliâ, Vasconiâ, & in potestate nostrâ alibi constitutas, omnino  
cessare faciant à præmissis:

Ac mandantes nichilominus omnibus gentibus nostris prædictis,  
ut in præmissis prædictis Cardinalibus, sicut nobis, pareant & in-  
tendant:

Promittimus eisdem, & nos, ac bona nostra, auctoritate præ-  
sentium, obligamus (si dictus Rex Franciæ idem, & eodem mo-  
do fecerit) quod, si postquam, à præfatis Cardinalibus, gentibus  
nostris mandatum fuerit, & mandatum hujusmodi pervenerit ad  
easdem, ut ab hostilibus aggressionibus abstineant, ut superius est  
expressum, aliqua dampna, tam per mare, quàm per terram, gen-  
tibus dicti Regis Franciæ, vel Valitoribus suis, per gentes, seu  
Valitores nostros, in personis, vel rebus, dari seu inferri contige-  
rit, nos de dampnis hujusmodi plenam emendam fieri faciemus.

In cujus, &amp;c.

Dat. apud Westm. 14. die Augusti.

*De Treugis, ad preces & instantiam Albenfis & Penestrini Episcoporum, Regi Franciæ concessis.*

**E**dwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &  
Dux Aquitanie, dilectis & fidelibus suis, Johanni de Britan-  
niâ, Nepoti suo, Capitaneo, & Johanni de Sancto Johanne, Se-  
nelcallo suo in Ducatu Britannie, & omnibus aliis Ministris &  
fidelibus suis in eodem Ducatu, ad quos præsentibus litteris pervene-  
rint, salutem

Venientes ad præsentiam nostram Venerabiles Patres, Domini  
B. Albanensis, & S. Penestrinus, Episcopi, Sacrosanctæ Roma-  
næ Ecclesiæ Cardinales, pro sedanda dissentione seu guerrâ, inter  
illustrem Principem Franciæ Regem & nos exortâ, &c. prout su-  
pra, usque hæc verba, viz.

Quare vobis omnibus & singulis districtè præcipimus & man-  
damus, quod, à die receptionis præsentium, & litterarum Cardi-  
nalem prædictorum, usque ad dictum Festum inclusivè, tam per  
terram, quàm per mare, à quibuscumque bellicis actibus, & ho-  
stilibus aggressionibus, insultibus & offensis quibuslibet, contra ip-  
sum Regem Franciæ, vel gentes suas, & valitores suos aliquammodo  
faciendis, cessetis omnino;

Et gentes nostras, vestro commissas regimini, necnon & quos-  
cumque Valitores nostros, omni fraude & quacumque simulatione  
deductis, cessare penitus faciatis, sicut dampnum nostrum volue-  
ritis evitare.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus Pa-  
tentes.

Dat. apud Westm. 14. die Aug. anno Regni nostri vicessimo  
tertio.

Ann. D.

1295.  
Edu. 1.

An. 23.

E. 1.

Pat. 23.

E. 1. m.

10.

\* II. 686.

Ann. D. 1295. *Edv. 1.* \* *Amedeo Comiti Sabaudie de intendendo Cardinalibus Nunciis.*

*An. 23. E. 1. Ibidem.* **R**EX dilecto confanguineo & fideli suo, Amadeo Comiti Sabaudie, salutem cum dilectione sincera. Cum venerabiles Patres, Domini B. Albanensis, & S. Penestrensis, Episcopi, Sacrosanctae Romanae Ecclesiae Cardinales, quaedam habeant negotia pertractare, ad quae vestra praesentia fore poterit opportuna, Volumus & rogamus, quatinus ad diem & locum, quos iidem Cardinales vobis duxerint intimandos, modis omnibus accedatis; facturi quod vobis injunctum fuerit per eisdem: Ethoc nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Westm. 14. die Augusti.

*Similiter Othoni de Grandefon.*

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Ibidem.* **R**EX dilecto & fideli suo Othoni de Grandefono, salutem. Cum venerabiles Patres Domini B. Albanensis, & S. Penestrensis Episcopi, &c. ut supra. Teste ut supra.

*De deliberatione obsidum prisonum, tam Angliae, quam Vasconiae, traditorum in captivitate Regis Francia per memoratum secretum Tractatum.*

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Claus. 23. E. 1. m. 7. d.* **V**enerabili Patri in Christo, Domino B. Albanensi Episcopo, amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratia, salutem & sinceram dilectionis affectum. Interest nostra, & etiam multipliciter nostrum contingit honorem, ut liberationem obsidum & prisonum, tam Anglicorum, quam Vasconum, potestati Regis Francia traditorum, omnibus viis & modis, quibus decenter poterimus, procuremus. Confidentes igitur, per viam aliquam gratiosam, posse liberationem ipsorum per sollicitudinis vestrae instantiam obtineri, Paternitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatenus, cum de sufferentia vel treugis, inter Regem Francia & nos ineundis, tractabitis, apud ipsum Regem velitis, nostri amoris intuitu, insistere diligenter, quod obides ipsos sub recedentia liberet, vel alio modo gratioso. Ex hoc quaesumus eod sit vobis cordi intimius procurare, quo ad ea, quae fieri petistis a nobis, nos promptos & faciles invenistis.

Dat. apud Westmonast. 16. die Augusti.

Confimilis littera, de verbo ad verbum, dirigitur Domino S. Penetrino Episcopo, &c. Dat. ut supra.

*Littera, qua Rex gratias agit Henrico de Castella, fratri Reginae Angliae pro auxilio oblato.*

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Claus. 23. E. 1. m. 7. dorf.* **R**EX egregio Viro, Domino H. illustris quondam Regis Castellae filio, sororio suo karissimo, salutem & prosperos semper ad vota successus. Advenerunt nobis, in exultationis augmentum, litterae quas missistis. Sanè super eo, quod nobis tam grande, tamque potens adiutorium obtulistis, viz. de mittendo quingentos, mille, vel duo milia Militum, de Regno Castellae, in nostrum subsidium, ad partes Vasconiae, pro nostro libito, sicut dictae vestrae litterae continebant, gratè benivolentiae vestrae grates & gratias referimus speciales:

Tenentes pro firmo quod, affinitatis vinculi & antiquae gratitudinis non \* immemores existentes, semper ea cum promptitudine facietis, quae nostri honoris & commodi respiciunt incrementa. Cum igitur dilectis & fidelibus nostris, Johanni de Britannia, tenenti locum nostrum in Ducatu nostro Aquitanniae, Nepoti nostro, & Johanni de Sancto Johanne, Senescallo nostro Ducatus ejusdem, super praemissis, nostrae voluntatis beneplacitum intimemus; Nobilitatem vestram, de qua confidimus, affectuose rogamus quatenus ea, quae ipsi, super hiis, benivolentiam vestram ex parte nostram requirent, velitis, si placet, promptis affectibus exequi, & operibus adimplere.

Dat. apud Westm. vicefimo secundo die Augusti.

*Littera de Credentia, directa Regi Scotiae.*

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Claus. 23. E. 1. m. 7. d.* **R**EX, & superior Dominus Regni Scotiae, dilecto & fideli suo Johanni, eadem gratia, Regi Scotorum illustri, salutem & dilectionem sinceram. Audivimus ea, quae Henricus de Abirden, Clericus vester, lator praesentium, super quibusdam negotiis vestris, nobis exposuit & monstravit:

Super quibus, oraculo ipsius Clerici vestri, responsum nostrum fecimus; quod vobis ex parte nostra exponere poterit plenius viva voce. *Ann. D. 1295. Edv. 1.*

Teste Rege apud Westm. vicefimo tertio die Augusti.

*De passagio Edmundi Fratris Regis & aliorum Magnatum.*

**R**EX dilecto & fideli suo, Radulpho Basset, salutem. Quia passagium Edmundi fratris nostri karissimi ad partes Vasconiae, apud Plimmouth, in Festo Omnium Sanctorum, proximo futuro, duximus faciendum: Vobis mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod dictis die & loco, cum equis & armis, adeo potenter quo poteritis bono modo, personaliter interitis, parati ad proficiendum in obsequium nostrum, cum eodem fratre nostro, ad partes Vasconiae supradictas:

Et hoc sicut commodum & honorem nostrum diligitis nullatenus omittatis.

Mittimus autem ad locum illum dilectum & fidelem nostrum Walterum de Bello Campo, Senescallum Hospitii nostri, & dilectum Clericum nostrum Philippum de Everdon, ad equos vestros appreciandos, & ad solvendum vobis vadia vestra, & ad alia facienda, quae contingunt passagium supradictum.

Teste Rege apud Cantuar. tertio die Octobris.

Eodem modo mandatum est subscriptis,

*Nicholao de Segrave, Roberto de Vcer, Ricardo de Meynill, Edmundo de Eyncurt, Petro Corbet, Willielmo de Morlee, Johanni de Insula, Comiti Arundell, Rogero de Monte Alto,*

*Henrico de Grey, Willielmo Martyn, Philippo de Kyme, Waltero de Huntercumbe, Ricardo filio Johannis, Willielmo de Ros, Petro de Malolacu, Willielmo de Ebroicis, Willielmo le Latymer Juniori.*

*Pro hominibus Hollandiae, Zelandiae, & Frieslandiae, quod piscari possint prope Jernemuth.*

**R**EX dilecto & fideli suo, Johanni Buteturte, Custodi maritimae suae Jernemuth, & Ballivis suis de Jernemuth, salutem. Quia intelleximus quod multi homines, de partibus Hollandiae, Zelandiae, & etiam Frieslandiae, qui sunt de amicitia nostra, ad piscandum in mari nostro, prope Jernemuth, hiis diebus sunt venturi:

\* Vobis mandamus quod publicè proclamari faciatis, semel vel bis, in quolibet septimana, ne aliqui, sub omni eo quod nobis forisfacere poterunt, eisdem inferre praesumant injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod, aut gravamen: set ipsis potius, cum indigerint, consulentes sint & auxiliantes; ita quod absque impedimento piscari, & commodum suum facere possint, pro ut eis melius videbitur expedire.

In cujus, &c. has litteras nostras fieri fecimus patentes, usque ad Festum Sancti Martini proximo futurum duraturas.

Teste Rege apud Wengeham 28. die Septembris.

*Adolpho Regi Romanorum super Treugis cum Francia Rege.*

**M**agnifico Principi & amico suo carissimo, Domino A. Dei gratia, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, Edwardus, &c. salutem, & prosperos ad vota successus. Quod vestra Magnificentia nostra incredibiliter sibi assumit negotia, & nostris se offert, absque retentione aliqua, desiderius complacere: Majestati vestrae grates debitas exsolvere non valemus; tanten ex hoc ad vestra beneplacita semper volumus esse prompti.

Sane die Martis, ante Festum Sancti Michaelis Archangeli, per manus dilectorum & fidelium nostrorum, Willielmi de Ormesby Militis, & Gerlaci de Gardinis Clerici (quos ad vestram praesentiam miseramus) Serenitatis vestrae litteras nos leta manu noveritis recepisse.

In quibus quidem continebatur litteris, quod vos ad Civitatem Cameracensem, infra Octabas Sancti Michaelis proximo venturas, vestros solempnes Nuncios, cum plenaria potestate dandi Regi Francia sufferentiam vel respectum, & tractandi super ineundis treugis inter vos & nos ex parte una, & Regem Francia ex altera mitteretis.

Verum quia Cardinales, postquam a nobis de Angliam recesserant, & cum eodem Rege Francia super praemissis tractaverant, nobis per nostros Nuncios intimarunt, quod idem Rex Francia consentire nolebat ad dandum respectum, seu treugam ineundam quousque per dictos Cardinales, qui super hoc ad vestram Excellentiam suos Nuncios transmiserant, de responstone, quam super hiis faceretis eisdem, haberet certitudinem plenioram.

Addentes quod ipsi Cardinales, cum de vobis sui Nuncii redissent, de voluntate sua, per eorundem Nuncios, nos facerent esse certos.

Propter quod videtur nobis quod dies, ad hoc provifus, non tenebitur; nec expedit praedictos vestros Nuncios ad eisdem diem & locum accedere, donec per eisdem Cardinales, secundum respon-



Ann. D. sponſionem, quam eidem per dictos ſuos Nuncios feceritis, ha-  
1295. beamus aliam reſponſivam.  
Edv. 1. Et ſuper hiis & aliis nobis voluntatem veſtram remandare velitis  
per præſentium portitorem.

Dat. apud Wengham 28. die Septembris.

*De obviando Regi Francia, qui in factò Vaſconie, Regem  
fraudulenter deceperat, & Regnum Angliæ invadit.*

Ann. D. REX Venerabili in Chriſto Patri R. eadem gratiâ, Cantuarienſi  
1295. Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, ſalutem.  
An. 23. Sicut Lex juſtiſſima, providâ circumſpectione Sacrorum Prin-  
E. 1. cipum ſtabilita, hortatur & ſtatuit, ut, quod omnes tangit, ab  
Clauf. 23. omnibus approbetur; ſic & innuit evidenter, ut communibus peri-  
E. 1. m. culis, per remedia proviſa, communiter obviatur.  
4. d. Sanè ſatis noſtis, & jam eſt (ut credimus) per univerſa mundi  
climata divulgatum, qualiter Rex Franciæ de terrâ noſtrâ Vaſ-  
conie, nos fraudulenter & cauteloſè decepit, eam nobis nequiter  
detinendo:

Nunc verò, prædictis fraude & nequitiâ non contentus, ad ex-  
pugnationem Regni noſtri inſurgens, claſſe maximâ & Bellatorum  
copioſâ multitudine congregatis (cum quibus Regnum noſtrum &  
Regni ejuſdem Incolas hoſtiliter jam invaſit) Linguam Anglicam,  
ſi conceptæ iniquitatis propoſito deteſtabili poteſtas correſpondeat  
(quod Deus \* avertat) omnino de terrâ delere proponit:

Quia igitur præviſa jacula minus lædunt, & res veſtra maximè,  
ſicut cæterorum Regni ejuſdem Concivium, agitur in hac parte;  
Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini,  
firmiter injungentes, quod die Dominicâ, proximâ poſt Feſtum  
Sancti Martini in hieme, proximè futurum apud Weſtmonaſterium  
perſonaliter interſitis;

Præmuniētes Priorem & Capitulum Eccleſiæ veſtræ, Archi-  
diaconum, totumque Clerum veſtræ Dioceſis: Facientes quod  
iidem Prior & Archidiaconus, in propriis perſonis ſuis: Et dictum  
Capitulum per unum, idemque Clerum per duos Procuratores ido-  
neos, plenam & ſufficientem poteſtatem ab ipsis Capitulo & Cle-  
ro habentes, unâ vobiscum interſint modis omnibus tunc ibi-  
dem.

Ad tractandum, ordinandum, & faciendum nobiſcum, &  
cum cæteris Prælatiſ, & Proceribus, & aliis Incolis Regni no-  
ſtri, qualiter ſit hujusmodi periculis & excogitatis malitiis obviand-  
um.

Teſte Rege apud Wengham 30. die Septembris.

*Regi Romanorum, de 12000 l. Turon. areſtatis per Comitē  
Luceburgh.*

Ann. D. Magnifico Principi, &c. Domino A. Dei gratiâ, Regi Ro-  
1295. manorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, eadem gra-  
An. 23. tiâ, &c.

Inter cæteras conventiones, ſuper indiſſolubili confœderationis  
vinculo, & unionē amicitie ſpecialis, inrer veſtræ Majeſtatis ex-  
Rot. Ale- cellentiam & nos initas & firmatas, actum fuiſſe reperitur ex-  
man. 23. preſſe,  
E. 1. m. 17.

Quod, ſiqui præſumptuoſi, quicumque ſint illi, in Regno ve-  
ſtro, ſive noſtro conſtituti, occasione & ex cauſâ diſcordiæ litis-  
que, motæ inter vos & nos ex parte unâ, & Regem Francorum  
ex alterâ, amicos & auxiliares veſtros & noſtros invaderent, di-  
rectè vel indirectè turbarent, quominus in auxilium veſtrum &  
noſtrum ſe transferre valerent; vos, & nos, & hæredes noſtri,  
perſonas eorum, cum publicatione omnium bonorum ſuorum,  
ſine ſpe revocationis & gratiæ, perpetuo relegarem, vel relega-  
rent.

Set ecce! Nobilis Vir, Henricus Comes Luceburg, qui vobis  
fidelitatis debito eſt aſtrictus, quandam pecuniæ quantitatē, uſque  
ad ſummam duodecim milium librarum Turon. attingentem (quam,  
pro expenſis faciendis contra Regem Franciæ, dilecto filio noſtro,  
Domino H. Comiti Baren. fideli veſtro, ac utriuſque noſtrum ſpe-  
ciali & præcipuo valectori, tranſmittebamus) in terrâ ipsis Comi-  
tis Luceburgh, ditioni veſtræ ſubjectâ, areſtare præſumpſit, &  
adhuc detinet areſtatam, in veſtræ Majeſtatis vituperium & con-  
temptum.

Cum itaque ſubtrahere ſuſtentationem vel victualia, non minus  
ſit quàm alias impedire: & ſubtrahere victualia & necare ad paria  
judicentur;

Serenitatis veſtræ magnificentiam, quam carius poſſumus, de-  
precamur, quatinus præſumptioni hujusmodi faciatis taliter emen-  
dari, quòd amicis & inimicis tranſeat in exemplum.

Dat. apud Cantuar. primo die Octobris.

*De Conventionibus inter Regem, Comitē Flandriæ & Co-  
mitē Gelriæ.*

Ann. D. Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &  
1295. Dux Aquitanniæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ perve-  
An. 23. nerint, ſalutem.

Cum in conventionibus, inter venerabilem Patrem, A. Dunel-  
Rot. Ale- menſem Episcopum pro nobis ex parte unâ, & Rogerum de Gi-  
man. 23. ſtill Militem, & Magiſtrum Jacobum de Aquâ, pro ſpectabili vi-  
E. 1. m. ro Domino Guydone Comite Flandriæ ex alterâ, initis, cavea-  
19. in tur expreſſe,  
Cedula. Quod nos debitum centum milium librarum Turonenſium, in

quibus Nobilis Vir Reginaldus Comes Gelriæ tenetur eidem Co- Ann. D.  
miti Flandriæ, & pro quibus idem Comes Flandriæ terram dicti 1295.  
Gelriæ Comit̄ tenet pignori obligatam, \* in partem ſolutionis Edv. 1.  
ducentorum milium librarum Turonenſium, quas prædictus Co- \* II.691.  
mes Flandriæ, pro maritaggio Edwardi filii noſtri, ad opus Philip-  
pæ filie ſue, nobis dare tenetur, in ſolutum recipiamus, & in ſo-  
lutionibus, nobis faciendis, pro primis terminis allocemus,

Nos, conventiones eadem ſervare volentes, concedimus quod,  
ſi præſatus Comes Flandriæ prædictum debitum, per compotum  
declarandum, uſque ad ſummam prædictam, præſentium portito-  
ribus, nomine noſtro, duxerit aſſignandum, & terram prædicti  
Comit̄ Gelriæ eidem tradiderit, in nos jus & actionem, in ter-  
ram dicti Comit̄ Gelriæ, ſibi competentia, transferendo,

Dicta centum milia librarum Turonenſium, in prædicto debito  
ducentorum milium librarum Turonenſium, allocabimus, & de  
eadem ſummâ totaliter deducemus:

Conſentes, poſtquam præmiſſa facta fuerint, exnunc, ut ex-  
tunc, quòd centum milia librarum Turonenſium, pro primis ter-  
minis, ab eodem Comite Flandriæ nobis plenarie fuerint ſoluta;  
& etiam eundem exnunc, ut extunc, de prædictis centum milibus  
librarum, tenore præſentium, quietamus.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus paten-  
tes.

Dat. apud Cantuar. ſecundo die Octobris, anno Regni noſtri  
viceſimo tertio.

*De licentia marcandi homines de Portugal, per locum tenen-  
tem Regi in Vaſconia conſeſſa, a Rege conſirmata.*

Ann. D. REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.  
1295. Litteras dilecti Nepotis noſtri, Johannis de Britannia, te-  
An. 23. nentis locum noſtrum in Vaſconia, inſpici fecimus in hæc verba;

Johannes, Ducis Britanniæ filius, locum illuſtris Domini Regis  
Angliæ, Ducis Acquitanniæ, tenens in ipſo Ducatu, univerſis &  
ſingulis Senecaſſis, Marſcallis, Admirantibus, Caſtellanis, Majori-  
bus, Ballivis, Præpoſitis, & quibuſcumque aliis Miniſtris, & Fi-  
delibus prædicti Domini Regis & Ducis, ad quos præſentes litte-  
ræ pervenerint, ſalutem in Domino.

Veniens ad nos Bernardus Dongreſſilli, Civis & Mercator Baio-  
næ, nobis ſignificando demonſtravit, quod cum ipſe olim in Af-  
fricanis partibus oneraſſet, in quadam navi Baion, vocata navis  
Sanctæ Mariæ de Baionâ, cujus Petrus Sancier de Inzon Reçtor  
exiſtebat,

Centum ſeptuaginta quatuor ſportulas amigdalorum.

Item centum quinquaginta confines Raceniorum de Maleque;  
& quatercentos nonaginta ſayons ficum de Maleque, quæ de  
ſuis denariis propriis emerat in partibus antedictis.

Et ipſe Mercator & alii, de dicta navi, de ipsis partibus, cum  
ipſa navi reſceſſiſſent ad eundem cum dictis mercimoniis & aliis  
bonis quampluribus, exiſtentibus in ipſa navi, verſus Angliam.

Quidam prodicionis filii ipsis, cum dicta navi ad ancoram, ante  
portum de Laſcoſt. in litore maris Portugalie, ubi propter tem-  
peſtatem maris applicuerant, exiſtentibus, & perſiſtere donec tem-  
peſtas dicti maris pertranſiſſet volentibus, & ubi, ita parum ab  
homine, ſicut à Deo ſolo inſidiari & dampnificari ſuſpicabantur,

De Civitate Ulixbon. armati exeuntes, ad dictam navem hoſti-  
liter acceſſerunt, & dictum Mercatorem & alios, de dicta navi,  
qui fuerunt ipſa navi, mercantiis & aliis bonis ſupradictis, depræ-  
dati; dictam navem & bona exiſtentia ſecum ad prædictam Civi-  
tatem de Ulixbon. adducendo.

De quibus omnibus bonis, deprædatiſ, & ablatiſ, ut ſupra,  
Rex Portugalie recepit, ad opus ſui, decimam partem, & Rap-  
tores prædicti reſidua bona inter ſe omnia dividendo.

Unde dictus Bernardus aſſerit ſe dampnificatum uſque ad valo-  
rem ſeptingentarum librarum Sterlingorum, de raptu & rapinâ  
prædictis.

Quapropter idem Bernardus nobis humiliter ſupplicavit, ut nos  
ſibi licentiam marcandi homines & ſubditos de Regno Portugal-  
liæ, & ſpecialiter illos de Ulixbon. & bona eorum per terram &  
mare, ubicumque eos & bona eorum invenire poſſet, concedere-  
mus, quouſque de prædictis bonis, ſibi, ut dictum eſt, ablatiſ,  
integram habuiſſet reſtitutionem.

Nos, viſâ malitiâ prædictorum raptorum, qui hujusmodi rapi-  
nam tempore pacis commiſerunt, viſaque quâdam \* litterâ, Sigillo \* II.691.  
Concilii Baionenſis ſigillata; per quam Major, Jurati, & Conci-  
lium Baionenſe prædicta, receptis ſuper hoc fidedignis probationi-  
bus, dicto Domino Regi ſignificant fore vera, ſupplicationi dicti  
Mercatoris inclinati,

Dedimus ipſi Bernardo, & conſeſſimus, & adhuc damus &  
concedimus eidem, ſuiſque hæredibus, ſucceſſoribus, & ordinio  
licentiam, quod ipſe gentes de Regno Portugalie, & ſpecialiter  
illas de Civitate Ulixbon prædictâ, & bona earum, ubicumque  
ea invenire poterit, infra diſtrictum Domini noſtri Regis & Ducis  
eis, & extra, poſſit marchare, retinere, & ſibi appropriare illa;  
quouſque ipſe Bernardus, & hæredes ſui, vel ſucceſſores, aut ejus  
ordinium, bonis ſuis prædictis, ut dictum eſt, ſibi deprædatiſ, vel  
ipſorum valore ſupra declarato, cum expenſis, quas rationabiliter  
illâ occasione fecerit, fuerit integre reſtitutus.

Præſentibus per quinquennium, vel quamdiu prædicti Domi-  
ni noſtri Regis & Ducis, aut noſtræ placuerit voluntati duratu-  
ris.

Quare vobis & veſtrum cuilibet præcipiendo mandamus, qua-  
tenus aliquis veſtrum dictum Bernardum, hæredes, vel ſucceſſores  
ſuos, aut ordinium impedire non audeat, aut turbare, ipſius mar-  
chæ tempore durante, niſi de ipſius revocatione, vel præmiſſorum  
ſatiſfactione conſtaret, ſeu ab aliquo allegaretur, & plenarie pro-  
baretur;



Ann. D. baretur; set potius auxilium præstetis sibi & favorem, ad prædicta  
1295. facienda, si ex parte ipsius Bernardi super hæc fueritis requisiti.  
In quorum testimonium præsentibus litteris duximus nostrum  
Sigillum apponendum.

Dat. Baion. die Martis ante festum beati Barnabæ Apostoli, ano  
Domini 1295.

Nos igitur, prædictam licentiam ratam & gratam habentes, eam, tenore præsentium, confirmamus; ita tamen quod, si prius dicto Bernardo de prædictis satisfactum fuerit, extunc cessent mercha, retentio, & appropriatio antedictæ:

Et, si forte aliquid ultra retinuerit, vel ceperit, de illo plusquam teneatur fideliter respondere.

In cujus, &c.

Datum apud Cantuar. tertio die Octobris.

*Regi Romanorum de Credentia.*

Ann. D. EXcellentissimo Principi, & amico suo karissimo, Domino A.  
1295. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, Ed-  
An. 23. wardus, &c. ad vota successus semper prosperos, & in agendis  
E. 1. gratiam & triumphum.

Post litteras illas, quas ultimò Serenitati vestræ transmisisimus, miserunt quedam nova, nos & vos tangentia, super quibus vestræ circumspeditionis industriam cupimus præmuni: Quæ quidem, oraculo dilecti Militis nostri, Lucæ de Tudercio, latoris præsentium, vobis ex parte nostrâ plenius exponenda, commissimus feriatim.

Excellentiam vestram affectuosè rogantes quatenus hiis, quæ idem Miles noster Celitudini vestræ expresserit super illis, fidem dignemini indubitabilem adhibere.

Dat. apud Westm. 8. die Octobris.

*De Berwyk, Rokesburg & Gedworth Regi liberandis ob securitatem, durante Guerra Francia.*

Ann. D. REX, & superior Dominus Regni Scotiæ, omnibus, ad quos  
1295. præsentibus, &c. salutem.

Cum dilectus & fidelis noster, Johannes Rex Scotiæ illustris, de mandato nostro, liberaverit venerabili Patri, J. Episcopo Karliolenfi, Abbati de Novo Monasterio, Castrum & Villam de Berwyk super Twedam, Castrum & Villam de Rokesburgh, & Castrum & Villam de Gedworth, ob securitatem nostram, & Regni nostri, ac aliarum terrarum nostro Dominio subditarum,

Volumus & concedimus, per præsentibus, quod hujusmodi liberatio Castrorum prædictorum, dicto Regi, aut hæredibus suis, in præjudicium, temporibus futuris, non cedat:

Set concedimus & promittimus quòd, quam-primùm guerra, inita inter nos \* & Regem Franciæ, sit sedata, prædicta Castra & Villas prædicto Regi Scotiæ, aut suis hæredibus, plenarie restitui faciemus; ad hoc nos & hæredes nostros, tenore præsentium, obligantes.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 16. die Octobris.

*De Subsidio pro hominibus de Burgo.*

Ann. D. REX dilectis & fidelibus suis, Majori, & Juratis, ac probis ho-  
1295. minibus de Burgo, salutem.

Ex sincero fidelitatis & dilectionis affectu, quem erga nos & honorem nostrum vos semper habere probavimus, ad petitiones vestras favorabiliter exaudiendum induci debemus.

Quare, vestris requisitionibus, quas Reymundus Hol comburgensis vester, per vos missus, nobis prudenter exposuit, plenius intellectis, subsidium pro vestri & prædictæ Villæ custodia & munitione, quod aliquamdiu vobis mittere, non sine causâ, distulimus, nunc, juxta vestræ indigentiae, nobis expositæ, necessitatem vobis transmittimus.

Dictumque Reymundum, per nos usque modo retentum, remittimus in comitivâ, & securitate indubitabili, & conductu; vestram probitatis & firmitatis constantiam requirentes, quatinus in juris nostri & vestri defensione, prout laudabiliter incepistis, viriliter persistatis:

Scituri quod de dampnis, angustiis & pressuris, quæ occasione nostri absque dubio sustinetis, emendam & remunerationem condignam vobis facere proponimus, Domino concedente.

Et nichilominus Edmundo karissimo fratri nostro, quem ad partes Vasconie destinamus, specialius injunximus ut vos præcipue recommendatos habeat, & ad vestra beneplacita prosequenda se, pro viribus, vobis exhibeat liberalem.

Dat. apud Westm. 19. die Octobris.

*Amaneno de Lebreto laudatoria, & de Edmundo Comite Lancastrie ad partes Vasconie destinato.*

REX dilecto & fideli suo, Amaneno de Lebreto, salutem. Inter cæteras sollicitudines, quibus assidue premimur hiis diebus, est nobis cura præcipua ad successum vestrum ferventer intendere, qui ad impugnationem inimicorum nostrorum, & ad defensionem juris nostri, ac patriæ libertatis, personas vestras, tam strenuè, quam liberaliter, & prudenter exponitis, hostibus viriliter resistendo.

Compatimur profecto vobis, quorum mentes diversis agitari turbinibus contemplamur; dum, vexationibus variis circumdati, perplexitates, angustias, & pressuras cogimini multiplices experiri.

Porro confortamini & gaudete, quod, tanquam fidelitatis alumpni, famam vestram in gentibus tam laudabiliter extulistis, persistentes in inchoati operis prosecutione constanter; Quia ecce! Carissimum fratrem nostrum Edmundum, Comitem Lancastrie, cum decenti comitivâ Magnatum & Nobilium Regni nostri, in vestri præsidium, ad partes Ducatus nostri Aquitaniæ duximus propter hoc specialiter destinandum.

Cui, tanquam nobis, velitis credere, ac parere hiis, quæ vobis, ex parte nostrâ, dixerit & fecerit in præmissis; habituri firmam, sine dubitatione, fiduciam quod nos, unâ cum aliis fidelibus nostris, totis viribus, ut tenemur, vobis adesse proponimus, & nunquam vobis deficientes, dante Domino, in adversis.

Dat. apud Westm. 19. die Octobris.

Eodem modo mandatum est subscriptis, viz.

Pontio, Domino de Castellione,  
P. de Burdegala, Domicello,  
Galfrido, Domino Blavie Militi,  
Domino de Rynuncio, Domicello,  
P. Guill. Domino de Mataplana, Domicello,  
Galbaro Domino de Agassato, Domicello,  
\* Guilielmo de Munpessato, Domicello,  
Majori, Juratis, & toti Communitati de Burgo,  
Nobilibus viris, apud Burzum commorantibus,  
Majori, Juratis, & toti Communitati de Blavia,  
Nobilibus viris, apud Blavium commorantibus.

\* 11.694.

*Litteræ, de Fidelitate & Constantia Baronum Vasconie, contra Regem Francia.*

REX dilecto & fideli suo Guilielmo Remundi de Genfaco do-  
micello salutem.

Memoria nostra se refert ad tempora, in quibus erga nos vestræ devotionis claritas prelucebat, & in quibus, more fidelis atque devoti, nos reverebamini sicut Dominum Naturalem.

Sperantes itaque vestræ fidelitatis constantiam, non variabilem mutatione rerum vel temporum, nec alicujus nubilo turbinis vos in virum alterum permutandos;

Nobilitatem vestram requirimus & rogamus, quatinus graves injurias & enormes excessus, nobis, sicut latius divulgatur, in nostri exheredationem manifestam, illatos moleste ferentes, ad supportanda nostra onera, & circa defensionem nostri juris, ac etiam tam nostrum, quam vestrum prosequendum honorem, necessitatis tempore, providentiæ vestræ bonitas non lentescat:

Ita quod vobis honoris & laudis proveniat incrementum, nõsque devotionis vestræ promptitudinem, non sine retributione condignâ, multimodis actionibus gratiarum prosequi debeamus.

Ut autem plenius intentio nostra vobis pateat, Ecce! Carissimum fratrem nostrum Edmundum, Comitem Lancastrie, ad partes Ducatus nostri Aquitaniæ duximus propter hoc specialiter destinandum; cui, tanquam nobis, velitis credere, & parere hiis, quæ vobis ex parte nostra dixerit & fecerit in præmissis.

Dat. apud Westm. decimo nono die Octobris.

Eodem modo mandatum est subscriptis, viz.

P. de Gavaretto, Domicello,  
Bertrando Domino de Caumont, Militi,  
Domino Arnaldo de Marmanda, Domino de Vivareyth, Militi.  
Domino Amaneno, Domino de Campfort Militi,  
Domino Hugoni, Domino de Poions,  
Domino Guilielmo Escamat, Militi,  
Domino Amaneno de Fossato, Militi,  
Gasberto de Teriaco, Domino de Barosa, Domicello,  
Domino Raufredo, Domino de Munpessato, Militi,  
Galtero de Fossato Domicello, Domino de Barussa,  
Bertrando de Insula, Domicello,  
Guilielmo Ramundi Lorcat Domicello, Domino de Toneux pro parte,  
Domino Othoni de Leomannia Militi,  
Garfise Arnaldi, Domino de Norvallis,  
Rogerio Bernardi, Comiti Fulcen. & Vicecomiti Bearnii, Militi,  
Domine Constantiæ, Consanguineæ Regis, Vicecomitissæ de Marsano.  
Domino Bernardo Comiti Armaniaci,  
Domine Comitissæ Armaniaci, Consanguineæ Regis,  
P. Lamberti, Civi Burdegal.  
Johanni Columbi, Civi Burdegal.

Ann. D. *Arnaldo Raymundi de Sola, Civi Turdegal.*  
1295. *Rofchando de Solario, Civi Burdeg.*  
Edu. 1. *Raymundo de Miralbo, Burgensi de Reula,*  
*Petro Domino de Arffaco, Domivello,*  
*Ramundo de Buglone, Capitali de Treua,*  
*Sancio de Miralbo, Burgensi de Reula.*

\* II. 695. \* *Confederationis & Alligantie, inter Johannem Scotia & Philippum Francia Reges, Instrumentum, ex parte Regis Francie.*

Ann. D. **P**hilippus, Dei gratia, Francorum Rex Universis, presentes litteras inspecturis, salutem.

Inter alia, per quæ regnantium & Regnorum exaltatio procuratur, & acquiritur pacis & tranquillæ quietis amœnitas, ac felici & prospero statui consulitur; illud videtur, attentâ consideratione, præcipuum, ut inter Reges & Regna solidæ caritatis unitas, & fidelis amicitie foedera nutriantur.

Sicque Reges & Principes, ad propulandas injurias, & demandas insolentias perverforum, ac reprimendas impugnationes hostiles sibi invicem (præsertim pro zelo justitiæ) affectum, cum causa deposita, exhibeant amabilis caritatis, quod alter alteri libenter assistat in prosperis, & non deficiat in adversis; Ut saltem, defensionis oportunæ remedio, pacem odientium repressis salubriter injuriis impulsibus, pacis optatæ dulcedo proveniat; in cujus pulchritudine, devoti pacis filii pacis auctori eo devotius, quò tranquillius famulentur.

Sanè inclitus Princeps Johannes, Scotiæ Rex illustris, specialis amicus noster, præmissas utilitates & commoda prudenter attendens, Venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andree & Matheum Dunkeldensem, Episcopos: Ac Johannem de Sule, & Ingletramum de Umfranwill, Milites;

Nuncios & Procuratores suos, ad hoc specialiter constitutos, prout in quibusdam Procuratoriis litteris, inde confectis, ipsius Regis Sigillo munitis (quarum tenores de verbo ad verbum inferius sunt conscripti) plenius continetur,

Ad nos, pro contrahendis confederationibus & amicitie foederibus, pro futuris, specialiter destinavit.

Nos itaque ipsius Regis votis laudabilibus in hac parte grato concurrentes animo, ut hujusmodi confederationis armitas, & amicitie fructuose contractus eo ferventius vigeat, stabilisque perduret, quo melioribus firmatis auspiciis, nexuque constrictus fuerit fortiori,

Actum, conventum, & concordatum extitit inter nos (de voluntate & assensu carissimi Germani, & fidelis nostri, Karoli Valentis, & Andegavenis Comitum) & Procuratores prædictos, Procuratorio nomine dicti Regis, quod inter Edvardum, primogenitum filium Regis ejusdem, futurum Regem Scotiæ, (& qui per conventionem expressam, habitam cum Procuratoribus antedictis, successurus est eidem Regi in Regno Scotiæ, & aliis terris suis) & J. primogenitam filiam Germani nostri prædicti, Matrimonium contraheretur.

Cui Regi, nomine dicti filii sui, promittimus nos, & Successores, curaturos & effecturos dari in matrimonium, cum prædictâ filia, viginti quinque milia librarum Turonensium parvarum, in pecuniâ numeratâ.

Idemque Rex, præfate filie mille quingentas libras sterlingorum, annui redditus, in dotatium, seu donationem, propter nuptias, dare & assignare tenebitur.

De quibus mille libris Sterlingorum, annui redditus, in terris, cum jurisdictionibus & justitiis omnimodis (ad Coronam Regiam non spectantibus) in locis infra scriptis, videlicet, de Balliolo, de Damperra, de Helicourt, de Hornoi in Regno Francie: Necnon de Lanark, de Kadroir, de Malditley, de Cuningham, de Hadington, & in Castro de Dundee, in Regno Scotiæ, cum pertinentiis locorum ipsorum, assidebit eidem:

Ita quod, si redditus & proventus locorum ipsorum dictam summam mille librarum sterlingorum annui valoris excedant, illud, quod super habundat ultra summam eandem, præfato Domino nostro Scotiæ Regi remaneat:

Et, si quid de summâ ipsâ decesset, idem Dominus noster, in aliis redditibus suis, in Regno Scotiæ constitutis, supplere integre teneatur,

Vel easdem mille, si nos maluerimus, necnon residuas quingentas libras assignabit sibi, percipiendas in bursâ, in certis locis, annuatim ad duos terminos; ipsamque bene assidebit de Dotatitio antedicto habendo, & percipiendo ab eâ, post dictum matrimonium contractum, & mortem dicti filii, quandiu vitam duxerit in humanis.

Quod, si dicti futuri conjuges à dicto Rege vellent fortasse discedere, dicto Dotatitio, in vitâ etiam Regis ejusdem, perfruentur.

\* Et si, successu temporis, prædictus Rex ad secunda vota transire voluerit, nostrum super hoc consilium requirere vel communicare debet.

Idem quoque Rex, more justis Principis, cum ex fervore justitiæ, tum etiam ex zelo dilectionis internæ, quam ad nos, domum nostram, solium & incolas Regni nostri habere dinoscitur, moeste ferens graves injurias, enormes excessus, impugnationes hostiles, & aggressiones iniquas, quibus Rex Angliæ, violatâ fidelitatis debito (quo nobis tenebatur ascriptus) nos, fideles & subditos nostros, tam per terram, quam per mare, multifariè, multisque modis hæcenus offendisse dinoscitur, & offendere continue fatigat & conatur:

Ac propterea, ut nos, & Successores nostros sibi & suis strictius mutui amoris alligat affectibus, ad repressionem salubrem injuriarum, impugnationum, & aggressionum hujusmodi, nobis efficaciter & potenter assistere gratuita amabilitate disponens, di-

ctis commisit Procuratoribus; ipsique, Procuratorio nomine Regis ejusdem, nobis promiserunt expresse, quod idem Rex Scotiæ, in præfenti guerra, quam contra dictum Regem Angliæ, fautores, confederatos, tam Regem Alemanniæ, quam alios quoscumque valitores nunc habemus, nobis & successoribus nostris, si ad eos guerra hujusmodi prorogetur, totis suis & Regni sui viribus, tam per terram, quam per mare, in Anglia publice ac patenter assisteret, ac præstabit consilium, & auxilium opportunum.

Et, ut præfati Regis Angliæ injuriosi conatus eo commodius reprimantur, idemque Rex à perveris suæ hostilitatis incurfibus eo citius resilire cogatur, quo magis fuerit aliis occupatus; dictus Rex Scotiæ ipsi Regi Angliæ guerram, suis propriis sumptibus & expensis, toto posse suo, & incolarum etiam Regni sui, quotiens toto posse fuerit oportuna, nobis guerram ceptam prosequentibus ac manutinentibus, movere & continuare curabit.

Promiserunt insuper Procuratores præfati, Procuratorio nomine memorati Regis Scotiæ, eundem Regem curaturum & effecturum, quod tam Prælati, quatenus eis de jure licebit, quam Comites, Barones, & alii Nobiles, necnon Universitates, ac Communitates Villarum Regni Scotiæ, erga nos & successores nostros, in guerrâ prædictâ, pari modo in omnibus, sicut dictum est superius, se habeant; & dicto Regi Angliæ, simili modo, totis suis viribus guerram facient sicut superius est expressum.

Quodque tam Prælati, quam Comites, Barones & alii Nobiles, necnon Universitates, Communitateque Notabiles dicti Regni Scotiæ, suas nobis super hoc Patentes litteras suas, munitas Sigillis, quamcivius fieri poterit, destinabunt.

Conventum fuit liquidem inter nos & Procuratores prædictos, nomine quo supra, quod, si prælibatum Angliæ Regem, coadunatis viribus suis, per se vel per alium Regnum Scotiæ invadere forte contigerit, post guerram ad requisitionem nostram, per dictum Regem ceptam, vel post affinitatem seu confederationem præsentem inter nos initam, occasione earundem;

Nos (dummodum ex parte ipsius Regis Scotiæ super hoc congruo tempore fuerimus præmuniti) sibi subsidium faciemus; ipsum Regem Angliæ per partes alias occupando, ut sic ab incepta invasione prædictâ ad alia distrahatur; vel ei in Scotia conveniens adjutorium, sumptibus nostris, quousque in Scotia venerit, transmittendo.

Si verò prænominatus Angliæ Rex terram Angliæ personaliter forsan exierit, vel terram ipsam notabili peditum vel equitum armatorum hominum (guerra inter nos & ipsum durante) numero vacuarit; promiserunt Procuratores prædicti procuratorio nomine suprascripto, quod, præcipue in hoc casu, dictus Scotiæ Rex, cum toto posse suo, terram Angliæ, quantum latius, sive profundius poterit, intrare curabit; faciendo guerram, bellumque campestre, obsidendo, vastando, ac Regem Angliæ & terram ejus prædictam, modis omnibus, quibus poterit, suis, ut supra dicitur, sumptibus impugnando.

Actum præterea est, & expresse conventum, inter nos & Procuratores prædictos, nomine quo supra, quod nos de guerrâ, quam præfatus Scotiæ Rex & Successores ejusdem contra sæpessatum Angliæ Regem pro nobis facient, postquam guerram ipsam ad requisitionem nostram fecerint (vel si, occasione inite affinitatis vel confederationis, idem Scotiæ Rex jam guerram fecerit suprascriptam; vel Rex Angliæ contra ipsum occasione aliquorum ex præmissis) nec etiam de prædictâ guerrâ nostra componere, aut pacem inire nequibimus vel treugam, nisi ipsis in pace seu treugâ, quam de dictis omnibus guerris faciemus, inclusis.

Nec ipsi, similiter, pacem vel treugam de guerris omnibus suprascriptis facere poterunt, sine nobis.

Pro quibus omnibus & singulis suprascriptis tenendis, adimplendis & \* inviolabiliter observandis, obligamus dicto Scotorum Regi, & Successoribus suis, nos, Hæredes, ac Successores, & omnia nostra, & ipsorum bona mobilia & immobilia, ubicumque, & in quibuscunque consistentia, præsentia & futura.

Tractatus autem, Conventiones, Pactiones ac omnia & singula suprascripta, dictus Scotiæ Rex ratificare & approbare tenetur, ac suo nomine innovare; ac, super ratificatione, approbatione & innovatione prædictis, suas nobis patentes litteras, suo sigillo munitas, quamcivius fieri poterit, destinare.

*Tenores vero litterarum procuratoriarum prædictarum tales sunt.*

**E**xcellentissimo Principi, &c. ut supra, de data 3. Nonas Julii.

Item, universis presentes litteras, &c. ut supra, de dat. apud Stryvelyn 3. Nonas Julii. Et tunc sic.

In quorum omnium testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Paris. die 23. mensis Octobris, anno Domini 1295.

*Tractatus Matrimonialis inter Primogenitum Regis Scotia & Regis Francia Neptem, filiam Comitum Valefi, per ipsam Comitum confirmatio.*

**A**Toutz ceux, qui cestes presentes lettres verront, Charles fuiz au Roi de France, Conte de Valeys, d'Alencon, de Chartres, & de Aungeo, saluz en nostre Seigneur.

Sache vostre universite qe come trete, covenante & acorde soit entre les tres excellent Prince, nostre treschier Seignour & frere, Sire Philip, par le grace de Dieu, noble Roy de France, & les honourables Peres,

Sires William de Seint Andreu, & Matheu de Dunkeldyn Evesques;

Ann. D. 1295. Edu. 1.

\* II. 697.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Ex Rot. inter Miscel. in Tur vesques;

Ann. D. 1295. *Edv. 1.* vesques: Et Johan de Soules, & Ingeram de Umframville Chivaliers;  
 Les Messages & Procurateurs le haut Prince Sire Johan, par la grace de Dieu, noble Roi d'Escoce, a ce especialement faitz, en le noun meisme cely Roi, de mariage faire entre l'esnefuz meisme cely Roi d'Escoce, q'i, par expresse convenance faire, surra son heir du Roialme d'Escoce, & de ses autres terres, & nostre esnee fille, Niece nostre Seignour le Roi de France avantdit.

A queu Roi, en noun de meisme celi son fuiz, deivent estre donez, en mariage oue la dite fille, 25000 Liveres de Turnois petitiz.

E le dit Roi d'Escoce est tenuz a doner & assigner a sa dite fille, en Dowair, 1500 Liveres d'annuelle rente, d'Esterlings, des queux il li assureera 1000 Liveres d'Esterlings en terres, ou juridictions & ou totes maneres de Justices, (qui n'apertinent mye a la Roiale Corone) en les lieux desouz escriptz:

Cestassavoir de Billol, de Dampierre, de Helicourt, de Herroy en Roiaume de France, de Lanark, de Cado, de Milldeley, de Cunyngham, & de Hadynghone, & le Chaitel de Donde, en Roiaume d'Escoce, oue les apurtenances de meismes les lieux.

Issint q'i, si meismes les lieux, en les queux le Dower seit estre assigne, sicome est avantdit, passent la somme des dites 1000 Liveres per An, qui sera fourplus, outre tele somme, remeigne au Roi d'Escoce.

E, si rien faille de cele somme, meisme cely Roi soit tenuz de la partournir entierment de ses autres rentes, & il li assignera de recevoir les autres 500 Liveres d'Esterlings en burse.

Ou, si l'avantdit nostre Seignour le Roy de France mieuz voudra, il li assignera de recevoir ausi bien les dites 1000 Liveres, come les autres 500 Liveres en barse, en certains & suffizantz lieux, d'An en An, a deux termes; e li assurea bien de ceil Dower aver, & recevoir apres le mariage fait, & apres la mort le dit fuiz, si longement come ele viura.

E fait, & expressement covenantant est, en le treitis del mariage avantdit, si par aventure, le fuiz & la fille avantditz, apres le mariage fait, voudreient departir du dit Roy d'Escoce, ils averont franchement le Dower avantdit, en la vie de meisme celi Roy.

Nous les treitiz & les covenances avantdites, eantz ferm & estables, selonc les maneres & les covenances desuz escriptez, les looms, voloms, & approvoms expressement; promittantz que nous paierons les dites 25000 Liveres de Turnois, entierment au dit Roy d'Escoce, en noun de son dit fuiz, ou a meisme cely son fuiz, ou a mandement de eux, \* ou de l'un de eux, fitoit come nostre dite fille sera venue al age, qe ele puisse estre marree, & le dit Dowair li soit assigne, sicome est avantdit.

E a ce nous obligeoms especialement nous, noz heirs, & noz Successeurs, terres, & touz noz biens, & de noz Heirs, & de noz Successeurs, moebles & noun moebles, presentz & avenir.

En tesmoignance de queu chose nous avons fait mettre nostre seal a cestes present lettres.

Don. a Paris le 23. jour d'October, l'An de nostre Seignour 1295.

*Fœderis cum Philippo Rege Francorum per Johannem Sutorum Regem, ratificatio.*

Ann. D. 1295. *An. 24. E. 1. Ex Orig.* **U**niversis, presentes litteras inspecturis, Johannes, Dei gratiâ, Rex Sctorum, salutem.

Internæ dilectionis affectum, quem progenitores nostri, ac Regni nostri communitas, erga Excellentissimos Francorum Reges & Regnum, hæctenus specialiter habuerunt, continuare ac ampliare in futurum corditer cupientes, nè a tanto tempore concepta dilectio ulterius quasi sub umbrâ lateret, set eo ferventius atque solidius duraret in posterum quo magis operis evidentiâ lucidius fuit declarata,

Venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andree, & Matheum Dunkeldensem Episcopos; & Johannem de Soules, & Ingeramum de Umframvyle, Milites; dilectos & fideles nostros Attornatos, Procuratores, & Nuncios nostros speciales ad Excellentissimum Principem & Dominum, Dominum Philippum, Dei gratiâ, Regem Francorum illustrem,

Ad contrahendum Sponsalia & Matrimonium, inter Edwardum Filium nostrum, & Hæredem futurum, & aliquam dicti Domini Regis Neptem, seu Consanguineam,

Et ad tractandum, ordinandum, faciendum, & perficiendum omnia & singula negotia, nos, Edwardum filium nostrum primogenitum prædictum, Regnum nostrum, & Incolas Regni nostri qualitercunque tangentiâ, & ubicumque in Regno Franciæ, cum quibuscunque personis, nuper transmivimus,

Qui quidem Procuratores nostri cum dicto Domino Rege, nomine Procuratorio tractatum habentes, tam super matrimonio, quam super mutue amicitie fœderibus, inter dictum Dominum Regem Franciæ & nos, ac utriusque Regni Incolas contrahendis & incundis, certis modo & forma convenerunt; prout in litteris dicti Domini Regis, super hoc confectis, Sigillo suo signatis, nobisque per eisdem presentatis, plenius continetur, quorum tenor talis est,

**P**hilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, universis presentes litteras inspecturis salutem, inter alia, &c. prout supra de Dat. 23. Octobris & tunc sic,

Nos verò, dictos tractatus, conventiones, pactiones, ac confœderationes, sub modis & conventionibus superscriptis, ratos & firmos habentes, laudamus, volumus & approbamus:

Ac nomine nostro, Edwardi Filii nostri suprãdicti & Successorum nostrorum, per has litteras, Sigilli nostri munimine roborata.

tas, ratificamus & innovamus expresse; & quòd Regni nostri Ann. D. 1295. *Edv. 1.* Prælati, quantum eis de jure licet, ac Comites, Barones, & alii Nobiles, nec non Villarum Universitates, ac Communitates, & ceteros tractatus, conventiones, pactiones, ac confœderationes, ut superius est expressum, suo nomine approbaverunt, & se per præfentes observatos firmiter promiserunt.

*Sub magno Sigillo Johannis Regis Scotiæ flavo coloris, pendente a filis sericis ejusdem coloris.*

*De Responso Regis ad Cardinales super tractatu cum Rege Francia.*

**V**enerabilibus in Christo Patribus, Dominis B. Albanensibus, & S. Penetrino, Dei gratiâ, Episcopis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, amicis suis carissimis, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Litteras, quas discreti Viri, Magistri Gryn cardus de Altis Vitis Archidiaconus de Manso, & Stephanus de Ponte Poci Canonici Ecclesiæ beatæ Mariæ Monasterii Medii Buturicensis, Nuncii vestri, latores præsentium, nobis ex parte vestra portarunt, reverenter recepimus;

\* Et ea, quæ idem Nuncii, auctoritate credentiæ, per dictas litteras eis commissa, nobis exposuerunt, plene collegimus intellectu;

Ipsos, super prudenti & circumspectâ expositione sibi injuncti negotii, multipliciter commendantes.

Sanè, ad quosdam articulos, per prædictos Nuncios propositos, responsum dedimus; prout ipsi vobis referre poterunt viva voce.

Super aliis verò articulis, intentionem nostram plenius apperimus dilectis & fidelibus nostris, W. Coventrensi & Lychefeldensi Electo, Hugoni le Despenser, & Johanni de Berewico; quos fumus in brevi ad vestram præsentiam transmivimus.

Dat. apud Sanctum Edmundum 17. die Novembris, anno, &c. 24.

*De salvo conductu pro Domina Blanca Regina Navarre.*

**R**EX omnibus amicis & fidelibus suis, ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem.

Sciatz quòd suscepimus in saluum & securum conductum nostrum, nobilem Dominam, & sororem nostram carissimam, Dominam Blancam, Reginam Navarre: Familiam & Comitivam suam, in veniendo ad nos, in Angliam, de partibus Vasconie, tam per terram, quam per mare.

Et ideo vos amicos rogamus, & vobis fidelibus nostris mandamus, quòd prædictæ Regine, in veniendo ad nos in Angliam, Familiæ & Comitivæ suæ, in personis aut rebus, quæcumque fuerint, non inferatis, nec quantum in vobis est permittatis inferri molestiam, injuriam, dampnum, impedimentum aliquod, seu gravamen; set potius eis, quodcumque per partes vestras tranierint, provideatis, amore nostri, de salvo & securo conductu; ita videlicet sicut nobismet ipsis faceritis, vel, bonæ memoriæ Edmundo Fratri nostro si esset superstes, quotienscunque ex parte ipsius Regine fueritis requisiti, obedientes eidem Regine tanquam forori nostræ carissimæ: Ita quod exinde vobis grates referre specialiter debeamus.

In cujus, &c. usque ad primum diem mensis Augusti proximò futurum duraturas.

Dat. apud Sanctum Edmundum decimo septimo die Novembris.

*Regi Romanorum, de Credentiâ.*

**E**xcellentissimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, amico suo carissimo, Edwardus, Dei gratiâ, &c. salutem, cum honoris & gloriæ felicitibus incrementis.

De fidelitate & industriâ dilectorum & fidelium nostrorum W. Coventrensis & Lychefeldensis Electi, A. Comitum Sabaudie, Ottonis de Grandisano, Hugonis le Despenser, & Johannis de Berewyck, exhibitorum præsentium, fiducie plenitudinem obtinentes, pro quibusdam nostris negotiis arduis, ipsos ad vestram præsentiam duximus transmivendos;

Excellentiam Regiam deprecantes, quatenus ea, quæ dicti Nuncii nostri, seu quatuor, aut tres eorum, vel duo, ex parte nostra, Celsitudini vestre expresserint viva voce, velitis, si placet, indubitabiliter credere, & affectualiter adimplere.

Datum apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris.

*De Edmundo Comite Lancastria, per Morbum ab expeditione Vasconia detento.*

**E**dward, par la grace de Dieu, Rey d'Engleterre, & Seigneur d'Irlande, e Duk de Guyenne, a ses cheirs & feals, les Barons d'Engleterre & de Gascoigne, e au Meyre, e au Jures de Bayone, e as autres Gentills homes, que sont pur luy en les parties de Bayone, saluz.

Nous receumes voz lettres, seales de voz fealz, que vous nus



Ann. D. 1295. E. 1. \* 11.700. enveiaites, e diligencment entendimes ceo que par celes nous signifiées. \* E sachiez qe, avaunt cele heure, eymes e bien entendimes les maus, les meschieis, e les defautes, que vous avez enuefert e endure, pur nous, en celes parties, qe meut nous poisa.

E mouit vous mercions, tant chierment, come nous pooms, de ceo, qe si suffraument, e deboneirement les avez suffert e endure.

E vous fesoms a savoir qe nous mesmes (qi en semblable cas & estat estoions) ne vous mismes unques en obly; mes les tens, e le riorous estat, en le quel nous estoions, ne nous suffri pas mettre tant avant conseil en voz boisoignes (que sont les noz propres) come par aventure mestier esteit, e come nous desirames de tut nostre queor.

D'endreit de envoyer Esmon nostre Frere, ove grant compaignie des gentz a armes, en les parties de Gascoigne, dount voz dites lettres firent mencion: Sachies qe bien avant qe celes Lettres nous vindient, avoyoms ordene & aparille de luy & de totes les autres choses contenues en vos dites lettres: Ensi qe le dit nostre Frere fu prest au passage, e rien ne attendi qe convenable de tens, solom ceo qe vous saurez a la venue du Seigneur de Bleyne, un de vos Messages.

E sachiez, par voir, qe au dit nostre Frere, come il estoit tot prest e aparille de passer, survint une forvenue de Maladie, pur cui son passage est uocore destorbe, sicome le dit Seigneur de Bleyne vous lavera bien dire.

E, si tost come il terra en bon estat, nous le enverrons a vous en celles parties.

E meisme le pouer, qe il avoit de nous en la dite Duchie, avoms done au Counte de Nicole, quant a ore.

E eiez l'avandit Seigneur de Bleyne excuse de sa longe demoree; car nous le retenimes jese a la confectio de ceste lettre, mout contre sa volente.

Done a Westmouster le 10. jour de Decembre.

*Bulla Bonifacii, de concessioibus & actis, que Antecessor ejus, Papa Celestinus, imprudenter & ignoranter fecerat, revocandis & annullandis.*

Ann. D. 1295. An. 24. E. 1. Ex du-10gr. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Bartholomeo, nato Nobili Viri Francisci de Sancto Angelo, Rectori Parochialis Ecclesie Sancti Nicolai de Midalton, Wintoniensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Olim dilectus filius, frater Petrus de Murrone, tunc Celestinus Papa quintus, Antecessor noster, devictus instantia & ambitione nimia plurimorum: ignarus eorum, que & juris debitum & gravitas pastoralis, cui presidebat, officii requirebant: seductus insuper atque deceptus per captiosam astutiam & deceptibilem aliquorum; fecit diversa, & concessit varia minus dignè, inordinata & insolita, quorum aliqua subicemus ex causa, sub cuius bulla nonnulla, ut fertur, præter ipsius conscientiam, transierunt, que non indignè, immo necessariò limam correctionis Apostolicæ exposcebant:

Unde, dicto antecessore, ex causis legitimis, Papatui sponte cedente,

Nos, postmodum dispositione divinâ, ad apicem summi apostolatus assumpti, ut sedes Apostolica ipsius antecessoris actus lucidius discutere posset, & in melius reformare, ejusque errata corrigere, omnia supplere, ac in irritum revocanda deducere omnia privilegia, & literas gratiosas, super quibuscumque gratis, vel gratiosis concessionibus, de quibuscumque juribus, rebus, vel bonis, que quoquomodo processerant, seu que obtenta fuerant ab eo: necnon que ab antecessore predicto, verbo, seu litteris, facta, concessa, data vel indulta fuerant quibuscumque personis Ecclesiasticis, que per alias nostras litteras, super hoc generaliter factas & publicatas, revocata non essent, nec penitus annullata, quantum ad omnem effectum eorum, de fratrum nostrarum consilio & assensu suspendentes,

Voluimus, & districte precipimus ut, hujusmodi gratias obtinentes, infra certi temporis spatium, quod quidem tempus pro perentorio termino assignavimus, ipsa nostro & præfate sedis conspectu præsentarent, & ad nostram & dicte sedis notitiam deducerent Apostolicæ discussionis examini iusto iudicio subitura: ipsaque sic manere suspensa, quousque per sedem ipsam forent ex certa scientiâ approbata.

Alioquin extrane illa, & quicquid ex eis, vel ob ea secutum esset, vel in posterum sequeretur, Apostolica auctoritate, de potestatis plenitudine, cassavimus, irritavimus & vacuavimus: \* cassata, irrita & vacua nuntiavimus; ipsa omnino carere viribus decernentes.

Tu verò nuper quasdam litteras præfati Antecessoris, super collatione & provisione, tibi factis per eum de Ecclesia Sancti Nicolai de Midalton, Wintoniensis Diocesis, curam animarum habente, tunc vacante per mortem quondam Magistri Berardi de Neapoli, Notarii sedis Apostolicæ, ipsius Ecclesiæ Rectoris: per quas etiam dictus antecessor tecum dispensavit, ut Ecclesiam de Midalton, unâ cum Archidiaconatu, quem in Boianensi, ac Canonibus & Præbendis, quos in eadem Boianensi & Theatinensi Ecclesiis obtines, posses intinual licitè retinere, constitutione generalis Concilii, super hoc editâ, non obstantè:

Necnon & alias eiusdem Antecessoris certi tenoris litteras, directas certis executoribus, super executione provisionis hujusmodi;

Infra præscriptum tempus, à nobis ad hoc, ut prædicitur, assignatum, dilecto filio Magistro Petro Sancte Romanæ Ecclesiæ Vicecancellario, cui committimus receptionem talium litterarum, prout ex relatione ipsius Vicecancellarii plenè dedicimus, præsen-

tasti; nobis humiliter supplicans, ut providere tibi super hoc paternâ diligentia curaremus.

Nos igitur non intendentes dispensationem hujusmodi, quæ aliâ per constitutionem nostram, sicut & omnes aliæ tales, fore dinoscitur revocata, aliquatenus approbare: sed volentes ut facta de dicta Ecclesia de Midalton, per eundem antecessorem provisio, tibi fructuosa reddatur, tuis supplicationibus inclinati, eadem litteras, & quicquid ex eis secutum est (dispensatione prædictâ, & hiis, quæ pertinent ad dispensationem ipsam, exceptis) auctoritate Apostolicâ ex certâ scientiâ approbamus, & præsentis scripti patrocinio communitus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ approbationis infringere, &c.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum Id. Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filis sericis.*

*Regi Romanorum, de Nunciis ad Cambriacum missis ad tractandum super treugis cum Rege Francie.*

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Ex Buncellan. in Turri. AU Roy d'Almayne Edward &c. salutem. Sachez, Sire, que a le request des Evêques d'Alban. & de Penestr. Cardinaux & Messages du Sete l'Apostolle, enveoms a Chambrey nostre Uncle de Valence, Prelatz, & autres Grantz gentz de nostre Roiaume, issint qu'il y ferront, se Dieu plest, a troyz Semayns apres cest Noel, pur treiter, devant les ditz Cardinaux, de Pees & de Trues, par entre vous & nous d'une part, & le Roy de France d'autre.

A queu tretiz le dit Roy est assentuz endroit soi, a ce que les ditz Cardinaux nous ont mande par leur lettres & par leur Messages, & si come il le vous ont fait a savoir ainsint, a ce que nous entendoms.

E, pur ce que nous n'en feroms riens sans vous, vous prioms que vous envoiez vos Messages, ove plein poer, issint qu'il y soyent au jour avandit, pur treiter, ensemblement ove les noz, des butoines suddites, selonc ce que entre eux verront que soit al profit, al honneur de vous, & de nous ainsint.

E vous seifoms a savoir, que meisme ceste chose vous avoms senefiez par une autres lettres; les quelles nous baillames as Messages de les ditz Cardinaux, quant il estoient a nous, pur porter a leur Seignurages; issint qu'il les vous seiffent venir au plus tost qu'il peussent.

*De orando pro Rege.*

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. REX venerabili in Christo Patri R. eadem gratiâ, Cantuariensi Archiepiscopo, totius Angliæ Primati salutem.

Evidenter causæ nostræ justitiam, quam vos latere non credimus, fervente studio hætenus persecuti, & adhuc summo opere prosequentes pro recuperatione & defensione terræ nostræ Valconie, tanquam Coronæ Regiæ, & honori \* Regni nostri Angliæ hæreditario jure annexæ (de qua Rex Franciæ nos injustè exheredare conatur) ad partes ipsius Ducatus Gentes nostras nuper cum potentiâ, quam tunc commode potuimus: & nunc demum Edmundum fratrem nostrum, cum honorabili Comitiva Nobilium dicti Regni, duximus destinandum.

Sane, cum in homine non sit auxilium, sed è cœlo, ac propter hoc oporteat impotentiam nostram divinæ manus præidiis sustentari; Paternitatem vestram requirimus & rogamus, quatenus non solum nostram, sed vestram justitiam intuentes, & corda vestra sursum habentes ad Dominum, apud eum, ut hæc & alia, quæ negotio expedire cognoveritis antedicto, procedant salubriter, & in manibus nostris prospere dirigantur, devotis supplicationibus insistatis.

Cumque ob reverentiam sedis Apostolicæ, & ad venerabilium Patrum B. Albanensis, & S. Penestrini, Episcoporum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, requisitionem instantem, ad tractandum de Treugis & Pace cum Rege prædicto, super guerris, dissensionibus, & discordiis quibuscumque, inter ipsum & nos exortis & motis, solennes Nuncios nostros ad partes miserimus transmarinas, ad præsentiam Cardinalium prædictorum.

Piam affectionem vestram excitet quæsumus debitum caritatis, ad divinam misericordiam vestris intercessionibus implorandum, ut, præsentis temporis tempestuoso procellarum turbine quiescente, uberiora tempora sub tranquillioris auræ serenitate succedant; quodque, ad feliciter hæc & alia peragenda, quæ cepimus, dexterâ Regis Regum potenter adjuti, ea ad laudem ipsius, & honorem nostrum, ac commodum Regni nostri, ad optatum effectum deducere valeamus.

Premissa vero omnibus viris, subditis, in vestra Diocese constitutis, specialibus orationibus faciendâ, per vos injungi petimus & mandari.

Teste Rege apud Sanctum Albanum, primo die Januarii.

Consimiles Literæ diriguntur *J. Eborum Archiepiscopo, Angliæ Primati, & Episcopis subscriptis, viz.*

*J. Episcopo Ross.  
R. Episcopo London,  
C. Episcopo Lincoln.  
R. Episcopo Norwycen.  
W. Episcopo Elyen.  
G. Episcopo Cycestr.  
J. Episcopo Wynston.*

*Tbo. Exon. Episcopo,  
N. Episcopo Sarum,  
W. Bathon. & Wellen. Episcopo  
G. Wygorn. Episcopo,  
R. Hereford. Episcopo,  
A. Episcopo Bangor,  
... Assa*



Ann. D. . . . *Assurven. Episcopo,*  
1296. *F. Electo Landaven.*  
*E. 1. F. Karleolen Episcopo,*  
*A. Episcopo Dunelm.*  
*Custodi Spiritualitatis Coventr.*

*Lycb. sede vacante,*  
*Electo Meneven. vel ejus vices*  
*gerenti, ipso agente in parti-*  
*bus transmarinis.*

*De potestate Nunciis Papa data ad Treugas faciendas.*

Ann. D. **U**Niversis Christi fidelibus, ad quos presentes litteræ pervenerint, Edwardus, &c. salutem.  
1296. Noverit Universitas vestra, quod nos damus, & concedimus, per presentes, venerabilibus in Christo Patribus, Dominis B. Albanensi, & S. Penetrino, Episcopis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, plenam potestatem,  
*An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 18.*  
Dandi, nomine nostro, Regi Franciæ & valitoribus suis, super guerris, dissensionibus & discordiis quibuscumque, inter eundem Regem & nos ubicumque locorum exortis & motis, treugas, secundum formam in quam consentient Nuncii nostri, vel major pars illorum, quos ad præsentiam prædictorum Cardinalium apud Cameracum duximus transmittendos.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Sanctum Albanum, primo die Januarii.

\* H. 703. \* *De Treugis cum Rege Franciæ capiendis.*

Ann. D. **U**Niversis Christi fidelibus, ad quos presentes litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem.  
1296. Noverit Universitas vestra quod, ob reverentiam sedis Apostolicæ, & ad instantem requisitionem venerabilium in Christo Patrum, B. Albanensis, & S. Penetri, Episcoporum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, mittimus apud Cameracum, ad præsentiam Cardinalium eorundem,  
*An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 17.*

Venerabiles in Christo Patres,

- F. Wyntonensem, &*
- W. Elyensem, Episcopos :*
- Et Nobiles Viros, W. de Valentia Comitem Penbrochiæ Avunculum nostrum,*
- F. Ducem Brabantie & Lotherie,*
- A. Comitem Sabaudie,*
- H. Comitem Barri,*
- Florentium Comitem Hollandiæ & Selandiæ,*
- Ottomem de Grandifono,*
- Hugonem le Despenfer,*
- Amanenum del Bret,*
- Thomam de Berkele, &*
- Hugonem de Veer, Milites, fideles nostros ;*
- Necnon & discretos Viros, Magistros H. Decanum Eboracensem,*
- R. Archidiaconum Cestrensem,*
- Iterium Archidiaconum Bathoniensem,*
- Walterum de Langeton, &*
- W. de Grenesfeld Canonicos Eboracenses,*
- F. de Selveston Canonicum Londoniensem, &*
- Johannem de Sancto Clare.*

Dantes eis, & majori parti illorum, qui presentes fuerint, plenam potestatem & speciale mandatum, ad tractandum, nomine nostro, de treugis inter Regem Franciæ & nos, super guerris, dissensionibus & discordiis quibuscumque, inter eundem Regem & nos ubicumque locorum exortis & motis:

Et etiam ad easdem Treugas ineundas & firmandas; ac omnia alia & singula facienda, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos Nuncios nostros, seu majorem partem illorum, qui presentes fuerint, sicut præmittitur, tractatum, ordinatum, initum, firmatum & factum fuerit in præmissis.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Albanum primo die Januarii, anno Regni nostri vicefimo quarto.

*De Confœderationibus cum Comite Gelriæ firmandis.*

Ann. D. **R**EX omnibus Christi fidelibus, ad quos, &c. salutem.  
1296. Noverit Universitas vestra quod, ad tractandum cum Nobili Viro Reginaldo Comite Gelriæ, de Confœderationis & Amicitie vinculo specialis: & ad easdem Confœderationem & specialem Amicitiam, inter nos & cum, ineundas, faciendas etiam & firmandas; & ad omnia alia facienda, quæ ad hujusmodi negotii expeditionem fuerint oportuna,  
*An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16.*

Venerabili in Christo Patri, W. Episcopo Elyensi, & Nobili Viro W. de Valentia Comiti Penbrochiæ Avunculo nostro, Magistro H. de Newerk Decano Eboracensi, & Waltero de Langeton Thesaurario nostro, plenam damus & concedimus tenore præsentium potestatem.

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Episcopum, Comitem, Decanum, & Thesaurarium, tractatum, ordinatum, firmatum, initum & factum fuerit in præmissis.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Albanum primo die Januarii.

\* *De Conventionibus cum Flândriæ Comite jurandis.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
Noverit Universitas vestra quod, ad firmandum & perficiendum Conventiones, inter nos & Nobilem Virum Florentium Comitem Hollandiæ & Selandiæ prælocutas, de certo numero armatorum in subsidium instantis guerræ nostræ nobis inveniendi, prout in quibusdam litteris ipsius Comitis, inde contestis, & sigillo suo signatis, plenius continetur:  
*Ann. D. 1296. E. 1. \* H. 704. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16.*

Necnon & ad recipiendum ab eo corporale super hoc juramentum; ac ad certos terminos sibi in hujusmodi negotio assignandos;

Venerabili in Christo Patri W. Episcopo Elyensi, & dilectis & fidelibus nostris, W. de Valentia Comiti Penbrochiæ Avunculo nostro, Magistro H. Decano Eborum, & Waltero de Langeton Thesaurario nostro, plenam damus, & concedimus, tenore præsentium, potestatem.

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Episcopum, W. de Valentia, Decanum, & W. de Langeton. factum fuerit in præmissis.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Albanum primo die Januarii.

*Ad Adolphum Regem Romanorum, pro Comite Hollandiæ.*

**E**Xcellentissimo Principi, Domino A. Regi Romanorum illustri, semper Augusto, amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem, cum foelicibus ac votivis honoris & gloriæ incrementis.

Serenitatem vestram affectuosis precibus requirendam duximus & rogandam quatenus,

Ad tenuitatem ætatis carissimi filii nostri, Johannis Comitis Hollandiæ, Zelandiæ ac Domini Frislandiæ, qui cum Elizabethâ filiâ nostrâ carissimâ matrimonium contraxit: & ad periculum statum, quo terra ferè tota ipsius Comitis fore dinoscitur hiis diebus, vestra Regalis Excellentia benignum habens respectum,

Terram, quam Pater ejusdem Comitis tenuit, ipseque Comes tenere debet à vestra Regia Majestate, dignetur Excellent. vestra Magnificentiâ, hujus nostri rogamini intervenitu,

Prænominato Comiti jubere tradi, & facere liberari, de Regalis Munificentiæ gratiâ speciali, licet idem Comes ad vestræ Sublimitatis præsentiam propter hoc non accedit.

Recipiendi inde servitia, & alia deveria consueta, à Procuratoribus præfati Comitis, ad eandem præsentiam ob hoc specialiter destinandis.

Datum apud Herewycum 15. die Januarii.

*De Confœderatione cum Comite Cliviæ.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
Noveritis quod, ad tractandum cum Nobili Viro, Comite de Cliviâ, de Confœderationis & Amicitie vinculo specialis: & ad easdem Confœderationem & specialem Amicitiam inter nos & eum ineundas, faciendas etiam & firmandas; & ad omnia alia facienda, quæ ad hujusmodi negotii expeditionem fuerint opportuna,  
*Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16.*

Dilectis & fidelibus nostris, Willielmo de Valentia Comiti Penbrochiæ Avunculo nostro, & Waltero de Langeton Thesaurario nostro, plenam damus, & concedimus, tenore præsentium, potestatem.

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Willielmum & Walterum, tractatum, ordinatum, initum, firmatum, & factum fuerit in præmissis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Sanctum Edmundum, 16. die Januarii.

\* *Ad Adolphum Romanorum Regem de Credentiâ.*

**E**Xcellentissimo Principi, Domino A. Regi Romanorum, &c. Edwardus, &c. salutem, & foelices ad vota successus.  
Vestræ Sublimitatis Excellentiam attentè requirimus, & rogamus quatenus hiis, quæ dilecti & fideles nostri, Reginaldus Ferrer Miles, & Magister Ricardus de Havering Clericus, vel eorum alter Serenitati vestræ, ex parte nostrâ, duxerint exponenda, dignetur vestra Regia Celsitudo fidem credulam adhibere.  
*Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 15. d.*

Dat. apud Herewycum 17. die Januarii.

*Bulla Bonifacii Papæ octavi pro Mercatoribus de societate Ricardorum de Luca.*

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.  
Confidimus, fili carissime, spesque nobis indubia pollicetur, quod Regalis Sublimitas, quam semper invenimus ad beneplacita nostra paratam, preces, quas tibi pro nostris & Ecclesiæ Romanæ  
*Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Ex An. 1297. næ*

Ann. D. 1296. næ devotis affectuose porrigimus, promptitudine plenâ recipiat, & efficacibus profectu studiis non omitrat.

Edu. 1. Cùm itaque dilecti filii, Labrus Vulpelli, Riezdardus Guidicionis, & eorum Socii Mercatores, de Societate Riezdardorum de Luca, erga nos & eandem Ecclesiam sinceræ devotionis gerentes affectum, nostra & ipsius Ecclesiæ diligenter & solerter obsequia prosequantur: Nosque libenter illis propter eâ favoris Apostolici suffragium impendamus;

Regalem Magnificentiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus pro nostrâ & ejusdem sedis reverentiâ, dilectos filios Orlandinum de Podio, Thomasinum Guidicionis, Frederecum Venturæ, ac alios Mercatores Societatis ejusdem, in Regni Angliæ partibus, ipsius Societatis prosequendo negotia, commoventes, habere velit mansuetudo Regia favorabiliter commendatos; ut tui favoris fulcra præsidio, tutius in eisdem partibus esse possint, & utilius prælibata negotia exercere: Nosque devotionem Regiam dignis in Domino laudibus non immerito commendemus.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, 15. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

*De orando pro anima Margareta, quondam Reginae Franciæ.*

Ann. D. 1296. REX Venerabili in Christo Patri, R. eadem gratiâ, Archiepiscopo Cantuariensi, totius Angliæ Primati, salutem.

Ann. 24. Cum, claræ memoriæ, Margareta, quondam Regina Franciæ, E. 1. Amita nostra, jam viam universæ carnis, prout Conditori omnium placuit, sit ingressa; cuius animæ, piis orationibus Devotorum, Claus. 24. coram Deo, cordis ex intimo cupimus subveniri; E. 1. m. Paternitatem vestram sincerâ mente requirimus, & rogamus 10. d. quatenus animam præfatæ Reginae, in missarum celebrationibus, & aliarum orationum suffragiis, aliisque pietatis operibus, Deo vivo specialiter commendatis: ipsam a Religiosis, & aliis subditis vestris per vestram Diocesim constitutis, similiter adjuvari, per hujusmodi suffragia, facientes.

Teste Rege apud Thetford. 22 die Januarii.

Consimiles litteræ diriguntur *J. Eborum Archiepiscopo, Angliæ Primati, & Episcopis subscriptis, videlicet,*

*J. Episcopo Roffen.  
R. Episcopo London.  
C. Episcopo Lincoln.  
R. Episcopo Norwicen.  
W. Episcopo Eliens.  
G. Episcopo Cicesstr.  
J. Episcopo Winton.  
Th. Exon. Episcopo,  
\* N. Episcopo Sarum,  
W. Bathon. & Wellen. Episcopo,  
G. Wigorn. Episcopo,*

*R. Hereford. Episcopo.  
A. Episcopo Bangor.  
--- Assarven Episcopo,  
Electo Landaven. vel ejus vices gerenti,  
J. Karliolen. Episcopo,  
A. Danolm. Episcopo,  
Custodi Spiritualitatis Coventr. & Lich.  
Electo Meneven. vel ejus vices gerenti.*

*Ad Alolphum Regem Romanorum de bonis depraedatis restituendis.*

Ann. D. 1296. S Erenissimo Principi, A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, amico suo karissimo, Edwardus, eidem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem & sinceræ dilectionis continuum incrementum.

Ann. 24. Dilectis Clericis & fidelibus nostris, Adam de Driifeld, Henrico de Craneburne, & Rogero de Mar, quos pro quibusdam nostris negotiis versus Curiam Romanam transmisisimus, non est diu, E. 1. pecuniâ, libris, equitaturâ, & aliis bonis & rebus suis, in terrâ 17. d. vestrâ, prope Civitatem de Balle, per aliquos, ditioni vestræ subiectos, violenter, sicut audivimus, depraedatis;

Dilectionem vestram attente requirimus & precamur, quatenus debitam restitutionem præmissorum jubetis celeriter fieri nostris fidelibus antedictis, vel saltem certo Procuratori suo, ad opus, videlicet, eorundem.

Valeat Excellentia vestra per tempora diuturna.

Datum apud Massingeham 30. die Januarii.

*Bulla de Tallagio ab Ecclesiasticis personis, Papa licentiâ non obtenta, non concedendo.*

Ann. D. 1296. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Ann. 24. Clericis Laicos infestos oppidò tradit antiquitas: Quod & præsentium experimenta temporum manifeste declarant; dum, suis finibus non contenti, nituntur in vetitum, ac ad illicita fræna relaxant.

Nec prudenter attendentes, quàm sit eis, in Clericos, Ecclesiasticæ personæ, & bona, interdicta potestas, Ecclesiarum Prælati, Ecclesiis, Ecclesiasticisque personis, regularibus & secularibus, imponunt onera gravia, ipsosque talliant, & eis collectas imponunt: Ab ipsis suorum proventuum vel bonorum dimidiam, decimam, seu vicecimam vel quamvis aliam portionem aut quotam exigunt & extorquent; eosque moliantur multifarie subijcere servituti, suæque submittere ditioni:

Et (quod dolenter referimus) nonnulli Ecclesiarum Prælati, Ec-

clesiasticæque personæ, trepidantes ubi trepidandum non est, transitoriam pacem quaerentes, plus timentes majestatem temporalem offendere quàm æternam, talium abusus, non tam temerariè, quàm improvèdè acquiescunt, Sedis Apostolicæ auctoritate seu licentiâ non obtenta.

Nos igitur, talibus iniquis actibus obviare volentes, de fratrum nostrorum consilio, Apostolicâ auctoritate statuimus,

Quod quicumque Prælati, Ecclesiasticæque personæ, religiosæ vel seculares, quorumcumque Ordinum, conditionis, seu status, collectas vel tallias, decimam, vicecimam, seu centesimam suorum, & Ecclesiarum proventuum, vel bonorum, Laicis solverint, vel promiserint, vel se soluturos consenserint: Aut quamvis aliam quantitatem, portionem, aut quotam ipsorum proventuum, vel bonorum, restitutionis vel valoris ipsorum, sub adjutorii, mutui, subventionis, subsidii, vel doni nomine, seu quovis alio titulo, modo, vel qualitate colore, absque auctoritate sedis ejusdem:

Necnon Imperatores, Reges, seu Principes: Duces, Comites vel Barones. Potestates, Capitanei vel Officiales: Vel Rectores, quocunque nomine censeantur, civitatum, castrorum, seu quorumcumque locorum, constitutorum ubilibet:

Et quisvis alii, cujuscunque præcipientis, conditionis, & status, qui talia imposuerint, exegerint vel receperint; aut apud sedes Sacras deposita Ecclesiarum vel Ecclesiasticarum \* personarum, ubilibet arretraverint, falsiverint, seu occupare presumpserint; vel arrestari, falsari, aut occupari mandaverint; aut occupata, falsata, seu arretrata receperint;

Necnon omnes, qui scienter dederint in prædictis auxilium, consilium, vel favorem, publicè vel occulte,

Eo ipso sententiam excommunicationis incurrant.

Univeritates quoque, quæ in his culpabiles fuerint, Ecclesiastico supponimus interdicto.

Prælati & personis Ecclesiasticis supradictis, in virtute obedientiæ, & sub depositionis pœna, districtè mandantes, ut talibus, absque expressâ licentiâ dictæ Sedis, nullatenus acquiescant: Quodque, prætextu cujuscunque obligationis, promissionis, & confessionis, factarum hæctenus, vel faciendarum inanteâ, priusquam hujusmodi constitutio, prohibitio, seu præceptum, ad notitiam ipsorum pervenerit, nihil solvant; nec supradicti seculares quomodocumque recipiant.

Et, si solverint, vel prædicti receperint, in excommunicationis sententiam incidant ipso facto.

A supradictis autem excommunicationum & interdicti sententiis nullus absolvi valeat, præterquam in mortis articulo, absque Sedis Apostolicæ auctoritate & licentiâ speciali; cum nostræ intentionis exiit, tam horrendum secularium potestatum abusum nullatenus sub dissimulatione transire.

Non obstantibus quibuscunque privilegiis, sub quibuscunque tenoribus, formis, seu modis, aut verborum conceptione, concessis Imperatoribus, Regibus, & aliis supradictis; quæ contra præmissâ, in nullo, volumus alicui, vel aliquibus suffragari.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis, prohibitionis, seu præcepti infringere, seu ausu temerario contraire;

Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum, Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum sexto Kal. Martii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Instrumentum Publicum super litera Johannis Regis Scotiæ, de Homagii sui redditione.*

IN DEI NOMINE, AMEN.

Hoc est exemplum cujusdam literæ Regis Scotiæ, & ex parte ejusdem Regis per Religiosos viros, Gardianum Fratrum Minorum de Rokesburgh, & Socium suum, anno Domini 1295. Ann. D. Indictione Nona, quinta die intrante Mense Aprilis, apud Berewicum super Twedam, in Castro ejusdem Villæ, Domino Regi Angliæ presentatæ, cujus tenor talis est.

Magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Johannes, eadem gratiâ, Scotiæ Rex.

Cùm vos, ac alii de Regno vestro, vobis non ignorantibus, vel saltem ignorare non debentibus, per violentam potentiam vestram, nobis, & Regni nostri Incolis, graves & intolerabiles injurias, contemptus & gravamina, necnon & dampna enormia, contra nostras & Regni nostri libertates, ac contra Deum & Justitiam, notorie & frequenter intuleritis:

Nos extra Regnum nostrum, ad levem cujuscumque suggestionem, pro libito voluntatis vestræ citando, & indebite vexando:

Castra nostra, terras, & possessiones nostras, & nostrorum, infra Regnum vestrum, injustè & sine nostris demeritis occupando:

Bona nostra, ac subditorum nostrorum, tam per terram, quàm per mare, capiendo, & infra Regnum vestrum receptando:

Mercatores & alios Regni nostri Incolas occidendo:

Homines nostros, de Regno nostro, violenter in Regnum vestrum abducendo, ipsosque ibidem detinendo, & incarcerando.

Super quibus reformandis Nuncios nostros sæpe vobis transmisisimus, quæ non solum adhuc remanent incorrecta, verum etiam, de die in diem, per vos & vestros, prioribus deteriora cumulantur.

Vos namque jam, cum innumerabili Armatorum multitudine, exercitu vestro publice convocato, ad exhæredandum nos & Regni nostri Incolas, ad fines Regni hostiliter accessistis: Et ultra progredientes in Regno nostro Strages & incendia, necnon ful-

Ann. D. 1296. Edu. 1.

\* 11.707.

\* 11.706.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Ex Bunsdell. in Turri.

Ann. D. 1296. *Edv. 1.* \* 11.708. fultus & Invasiones violentas, tam per terram, quàm per mare, commissistis inhumanè.

\* Nos, dictas Injurias, contemptus, gravamina & dampna, necnon & hostiles impugnationes ulterius sustinere non valentes: Nec in fidelitate & homagio vestro, per violentam oppressionem velstram extortis, manendo: Contra vos etiam, ad defensionem nostram, & Regni nostri, (cujus defensionis & tuitioni vinculo Juramenti sumus astricti) nos volentes erigere.

**FIDELITATEM ET HOMAGIUM**, vobis facta tam a nobis, quàm ab aliis quibuscumque Regni nostri Incolis, fidelibus nostris, ratione terrarum, quas in Regno nostro de vobis tenebant, ac etiam ratione menagii seu retentionis vestrae, nomine nostro, ac nomine eorumdem omnium & singulorum, **VOBIS REDDIMUS** per **PRÆSENTES**.

Exemplata & auctata fuit subscripta litera anno & Indictione prædictis, quinta die exeunte Mense Aprilis, apud Berewicum, super Twedam, in Domo Fratrum de Carmelo;

Præsentibus Venerabilibus Viris Dominis,

*Johanne de Langeton, præfati Domini Regis Cancellario:  
Willielmo de Hamelton, Archidiacono Eborum: Et  
Roberto dicto Galbi, Notario Publico:*

Qui, unà mecum, easdem literas ad autenticas, quæ Sigillo supranominati Regis Scotiae fuerant sigillatæ, diligenter & fideliter afulcarunt.

*De Potestate data Cardinalibus Nunciis, super Trengis concedendis.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Ale-man. 24. E. 1. m. 16.* **R**EX Archiepiscopis, Episcopis, & cæteris Prælati: Edmundo Comiti Lancastriæ fratri nostro, tenenti locum nostrum in Ducatu nostro Aquitaniæ: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis: Civibus, Burgensibus, Communitatibus: Senescallis, Ballivis, Notariis, fervientibus, Capitaneis Marinariorum, & ipsis Marinariis, Custodibus Portuum, & omnibus aliis amicis & fidelibus nostris, in eodem Ducatu nostro Aquitaniæ, & terra nostra Agenesii, & omnibus aliis terris nostris Vasconie, & alibi, tam per terram, quàm per mare, ubicumque constitutis, Valitoribus etiam, & confederatis nostris, ad quos, &c. salutem.

Cum, ob reverentiam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ & honorem venerabilis Patris Domini B. Episcopi Albanensis, ipsius Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, ad nostram præsentiam venientis ex parte Domini . . . . summi Pontificis, pro sedandâ dissensione seu guerrâ, inter illustrem Principem Franciæ Regem & nos exortâ,

Eidem Cardinali, & venerabili Patri, Domino S. Dei gratiâ, Episcopo Penestrino, Collegæ suo in hujusmodi negotio, per dictum Dominum summum Pontificem deputato, commiserimus per nostras litteras speciales,

Quod, si præfatus Rex Franciæ velit concedere, & concedat usque ad Festum Nativitatis dominicæ, proximo venturum, inter gentes prædicti Regis & nostras, ac etiam inter ipsius quoscumque Valitores & nostros, a quibuscumque bellicis actibus, & hostilibus invasionibus, hinc inde cessetur omnino.

Idem Cardinales, vice & auctoritate nostrâ, gentes nostras, ubicumque tam per terram, quàm per mare, in Angliâ, Vasconia, & in potestate nostrâ, alibi constitutas, cessare faciant à præmissis; prout in litteris nostris patentibus, inde confectis, plenius continetur: Obligantes nos, sub certis conditionibus, ad ea servanda, quæ in ipsis litteris exprimentur;

Vobis fidelibus & subditis nostris mandamus, firmiter injungendo, vos confederatos & alios amicos nostros rogantes, quatinus, sicut nos, honorem & commodum nostrum diligitis, memoratis Cardinalibus pareatis & intendatis in omnibus, tanquam nobis, super hiis, quæ ex parte nostrâ vobis demandanda, seu injungenda duxerint, in præmissis; juxta prædictarum nostrarum continentiam litterarum.

Dat. apud Berewyk super Twedam 24. die Aprilis.

\* 1.709. \* *De Trengis usque ad Festum Nativitatis Dominicæ Regi Franciæ concedendis.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Ale-man. 24. E. 1. m. 16.* **R**EX universis, presentes litteras inspecturis, salutem. Veniens ad nostram præsentiam Dominus B. Dei gratiâ, Episcopus Albanensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, pro sedandâ dissensione, seu guerrâ, inter illustrem Principem Franciæ Regem & nos exortâ, per Sanctissimum Patrem Dominum Bonifacium, divinâ providentiâ, summum Pontificem destinatus, Ex parte ipsius summi Præfatis, & suâ, apud nos, tanquam pacis & concordie zelator fervidus & fidelis, instanter & sollicitè institit, ut reformationi pacis nostrum vellemus animum inclinare.

Et, quia, ut dixit, treugarum initio pacis hujusmodi posset esse plurimum inductiva, supplicavit ut, super treugis ineundis, nostrum præstare vellemus assensum; instantiâ nichilominus magnâ petens ut consentire vellemus, quod, donec plenus tractatus cum hiis, quos res tangit, super dictis treugis ineundis posset haberi, tam per terram, quàm per mare, hinc inde, inter gentes præfati Franciæ Regis & nostras, ac inter ipsius Franciæ Regis quoscumque valitores & nostros, omnino à quibuscumque processibus bellicis, & invasionibus hostilibus cessaretur.

Nos autem, devotè parere Romanæ Ecclesiæ matri nostræ, necnon & dictum Cardinalem honorare volentes, ob ipsius Ecclesiæ Romanæ reverentiam, & Cardinalis ejusdem honorem, ipsius

petitionibus, quantum possumus, annuentes, in ipsius Cardinalis præsentia concessimus, & concedimus (si præfatus Rex Franciæ idem velit concedere, & concedat) ut, juxta ipsius petitionem Cardinalis, usque ad Festum Nativitatis dominicæ, proximo venturum, tam per terram, quàm per mare, inter gentes prædicti Regis & nostras, ac inter ipsius Regis quoscumque valitores & nostros, à quibuscumque bellicis actibus, & hostilibus invasionibus, hinc inde, cessetur omnino.

Eidem Cardinali, ac Venerabili Patri, Domino S. Dei gratiâ, Episcopo Penestrino, Collegæ suo, in hujusmodi negotio, per dictum summum Pontificem deputato, auctoritate præsentium committentes, quod, si dictus Rex Franciæ velit idem facere, & effectu compleat prosequente, iidem Cardinales, vice & auctoritate nostrâ, gentes nostras ubicumque, tam per terram, quàm per mare, in Angliâ, Vasconia, & in potestate nostrâ alibi constitutas, omnino cessare faciant à præmissis; ac mandantes nichilominus omnibus gentibus nostris, ut in præmissis præfatis Cardinalibus, sicut nobis, pareant & intendant.

Promittimus etiam, & nos, & bona nostra, auctoritate præsentium, obligamus, si dictus Rex Franciæ idem & eodem modo fecerit, quod si, postquam à præfatis Cardinalibus gentibus nostris mandatum fuerit, & mandatum hujusmodi pervenerit ad eadem, ut ab hostilibus aggressionibus abstineant, ut superius est expressum, aliqua dampna, per mare, five per terram, gentibus dicti Regis Franciæ, vel valitoribus suis, per gentes, seu Valitores nostros, in personis, vel rebus, dari fer inferri contigerit, nos de dampnis hujusmodi plenam emendam fieri faciemus.

In cujus, &c.

Dat. apud Berewyk super Twedam 24. die Aprilis.

*De Trengis inter Reges Angliæ & Romanorum ex parte una, & Regem Franciæ ex altera tractandis.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. 73. Con. 24. E. 1. m. 16.* **U**NIVERSIS Christi fidelibus ad quos, &c. Edwardus, Dei gratiâ, &c. salutem.

Noverit universitas vestra, quod nos, ob reverentiam Sedis Apostolicæ, & ad instantem requisitionem venerabilis Patris Domini B. Albanensis Episcopi, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, amici nostri,

Damus & concedimus per presentes dilectis & fidelibus nostris A. Comiti Sabaudie, consanguineo nostro karissimo, Ottoni de Grandifono, & Waltero de Langeton Thesaurario nostro, seu duobus ipsorum, absente tertio, plenam & liberam potestatem ac speciale mandatum,

\* Tractandi, nomine nostro, de Trengis inter Regem Franciæ & Valitores suos ex parte unâ, & Regem Romanorum & Valitores suos, & nos & valitores nostros ex alterâ parte super Gueris, dissensionibus & discordiis quibuscumque, inter Dominum Regem Franciæ & valitores suos, & ipsum Regem Romanorum, & nos ac Valitores nostros extortis; & etiam eadem Treugas ineundi & firmandi; ac omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna.

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos Comitem, Ottonem & Thesaurarium, seu duos ipsorum, sicut præmittitur, tractatum, ordinatum, initum, firmatum & factum fuerit in præmissis.

Et, ad hæc omnia fideliter observanda, obligamus nos & omnia bona nostra, præsentia & futura.

In cujus, &c.

Datum apud Rokesburgh 12. die Maii.

*Ista litera triplicata fuit.*

Consimilem potestatem habent prædicti, Comes, Otto, & Walterus, per alias litteras patentes, ejusdem tenoris; eo tantum mutato, quod in illis litteris Rex Franciæ & Valitores sui postponerentur: Et Rex Romanorum & Rex Angliæ & Valitores eorum præponerentur.

Dat. ut supra.

*Et erant triplicatæ.*

*De intendendo Cardinalibus & Nunciis, tractantibus super Trengis sepe-dictis.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Ale-man. 24. E. 1. m. 16.* **R**EX, &c. Archiepiscopis, Episcopis, & cæteris Ecclesiarum Prælati: Edmundo Comiti Lancastriæ, fratri nostro, tenenti locum nostrum in Ducatu Aquitaniæ: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis: Majoribus, Civibus, Burgensibus, Communitatibus: Senescallis, Ballivis, Ministris, Capitaneis Marinariorum & eisdem Marinariis, Custodibus Portuum; & omnibus aliis fidelibus & subditis nostris in terris nostris Vasconie, & Ducatus Aquitaniæ, Angliæ, Hiberniæ, Walliæ; necnon & omnibus aliis amicis, valitoribus, & confederatis nostris, in dictis terris, & alibi, tam per terram, quàm per mare constitutis, ad quos, &c. salutem.

Cum, ob reverentiam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & honorem Venerabilis Domini B. Episcopi Albanensis, ipsius Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, ad nostram præsentiam venientis, ex parte Domini summi Pontificis, pro sedandâ dissensione, seu guerrâ, inter Franciæ Regem & nos exorta, dederimus & concesserimus, per alias nostras patentes litteras, dilectis & fidelibus nostris A. Comiti Sabaudie Consanguineo nostro karissimo, Ottoni de Grandifono, & Waltero de Langeton Thesaurario nostro, seu duobus ip-



Ann. D. 1296. Edv. 1. forum, absente tertio, plenam & liberam potestatem, & speciale mandatum,

Tractandi, nomine nostro, de treugis inter Regem Franciæ & valitores suos ex parte unâ, & nos ac Valitores nostros ex altera, super guerris, dissensionibus, & discordiis quibuscumque, inter eundem Regem & Valitores suos, & nos ac Valitores nostros exortis:

Et etiam easdem treugas ineundi & firmandi, ac omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna:

Et nos & omnia bona nostra obligaverimus, ad omnia fideliter observanda, quæ per prædictos, Comitem, Ottonem, & Thefaurarium, seu duos ipsorum, ut præmissum est, tractata, inita, firmata, & facta fuerint in præmissis, prout in prædictis litteris nostris plenius continetur:

Vobis fidelibus & subditis nostris firmiter injungendo mandamus, vos amicos, valitores, & confederatos nostros rogantes, quatenus, sicut nos, honorem ac commodum nostrum diligitis,

Præfato Cardinali, & venerabili Patri Domino S. Episcopo Penestrino, Collegæ suo, in hujusmodi negotio, per dictum Dominum summum Pontificem deputato:

Et præfatis, Comiti, Ottoni, & Thefaurario, seu duobus ipsorum pareatis & intendatis in omnibus, tanquam nobis, super hiis, quæ ex parte nostrâ vobis demandanda, seu injungenda duxerint in præmissis.

In cuius, &c.

Dat. apud Rokesburgh 12. die Maii.

\* II. 711.

\* Eiusdem fere, cum priore, tenoris Litera.

Ann. D. 1296. Aa. 24. F. 1. Ibidem. **R**EX Archiepiscopis, Episcopis, &c. ut supra proximo, de verbo ad verbum, usque ibi pro sedanda dissensione seu guerrâ, & tunc statim sequitur, inter --- Regem Romanorum illustrem & nos ex parte una, & Franciæ Regem ex alterâ exortâ, dederimus & concesserimus, per alias nostras patentes litteras, dilectis & fidelibus nostris A. Comiti Sabaudie, Consanguineo nostro karissimo, Ottoni de Grandiflono, & Waltero de Langeton Thefaurario nostro, seu duobus ipsorum, absente tertio, plenam & liberam potestatem & speciale mandatum,

Tractandi, nomine nostro, de treugis super guerris, dissensionibus, & discordiis quibuscumque, inter præfatum Regem Romanorum & Valitores suos & nos, & Valitores nostros, & dictum Regem Franciæ & Valitores suos exortis, & etiam easdem treugas ineundi & firmandi, ac omnia alia, &c. ut supra usque in finem.

Dat. ut supra.

Rex petit a Duce Brabantie & a Comite Barri, quod præfentes interfint ubi tractatur de Treugis amedictis.

Ann. D. 1296. Aa. 24. E. 1. Rot. Ale-man. 24. E. 1. m. 17. d. **R**EX, &c. Nobili viro, & filio suo karissimo, Johanni, eadem gratiâ, Duci Lotr. Brabantie & Lenburg. salutem. Cum, ad instantem requisitionem Venerabilis Patris, Domini B. Episcopi Albanensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, amici nostri carissimi, mitrimus ad partes Franciæ dilectos & fideles nostros, A. Comitem Sabaudie Consanguineum nostrum carissimum, Ottonem de Grandiflono, & Walterum de Langeton Thefaurarium nostrum, quibus commisimus potestatem tractandi, ineundi, & firmandi Treugas, inter Regem Franciæ & Valitores suos ex parte una, & nos & Valitores nostros ex alterâ, super guerris, dissensionibus & discordiis, inter eundem Regem & nos exortis:

Nos, præsentiam vestram in tractatu hujusmodi fore utilem & necessariam attendentes, Nobilitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus ad diem & locum, per dictum Cardinalem, & venerabilem Patrem, Dominum S. Episcopum Penestrinum, Collegam suum, in hoc negotio per Dominum summum Pontificem deputatum, pro habendo tractatu hujusmodi assignandos, quos dicti fideles nostri vel alter eorum vobis intimabunt, personaliter accedatis, super dictis treugis cum dictis nostris fidelibus tractaturi.

Datum apud Rokesburgh, 12. die Maii.

Consimilis littera de verbo ad verbum dirigitur Domino H. Comiti Barr.

Dat. ut supra.

De plena potestate jurandi easdem Treugas observandas.

Ann. D. 1296. Aa. 24. E. 1. Rot. Ale-man. 24. F. 1. m. 16. **U**niversis Christi fidelibus, ad quos, &c. Edwardus, Dei gratiâ, &c. salutem. Noverit Universitas vestra quod, cum nos, ob reverentiam sedis apostolicæ, & ad instantem requisitionem venerabilis Patris, Domini B. Episcopi Albanensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, amici nostri, dederimus & concesserimus dilectis & fidelibus nostris, A. Comiti Sabaudie Consanguineo nostro karissimo, Ottoni de Grandiflono, & Waltero de Langeton Thefaurario nostro, seu duobus eorum, per alias litteras nostras, plenam potestatem & speciale mandatum,

Tractandi, ineundi ac firmandi, nostro nomine, Treugas, super guerris, dissensionibus, & discordiis quibuscumque, exortis

inter Regem Romanorum & Valitores suos & nos ac Valitores nostros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores suos ex parte altera; & omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna,

Ut ipsæ treugæ, si quas iniri contingat, firmiter observentur, damus & concedimus, per præfatos, prefatis, Comiti, Ottoni, & Thefaurario, & cuilibet eorum in solidum, plenam & liberam potestatem & speciale mandatum, juramentum in animam nostram præstandi de prædictis treugis observandis: &, per pœnarum appositionem, & restitutionis dampnorum, per subditos & valitores nostros ipsis treugis pendentibus inferendorum, promissionem; & quamlibet aliam, de quâ ipsis, Comiti, Ottoni, & Thefaurario, seu duobus eorum, tertio absente, expedire videbitur, obligationem dictas treugas vallandi, & etiam roborandi.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Rokesburgh. 12. die Maii.

Instructiones pro Comite Lancastrie super præfatis Treugis.

**R**EX karissimo fratri & fidei suo Edmundo Comiti Lanc. tenenti locum nostrum in Ducatu nostro Aquitaniæ salutem.

Veniens ad præsentiam nostram venerabilis Pater, Dominus B. Episcopus Albanensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, amicus noster karissimus, pro sedanda dissensione seu guerrâ, inter illustrem Principem Franciæ Regem, & nos dudum exortâ, per Dominum summum Pontificem destinatus,

Ex parte ipsius & sua apud nos, tanquam pacis & concordie zelator fervidus & fidelis, sollicitè instirrit & instanter, ut reformationi pacis nostrum vellemus animum inclinare.

Et quia, ut dixit, treugarum initio pacis hujusmodi posset esse plurimum inductiva, rogavit ut super treugis ineundis nostrum præfere vellemus assensum, cum sollicitudinis intentæ studio multiplicatis instantiis,

Nichilominus supplicando, ut donec plenus tractatus cum illis, quos res tangit, super dictis treugis ineundis posset haberi, tam per terram, quam per mare, hinc inde, inter Gentes præfati Franciæ Regis & nostras ac inter ipsius Franciæ Regis quoscumque Valitores & nostros, omnino à quibuscumque processibus bellicis & invasionibus hostilibus cessaretur; exponens dispendia, pericula & dampna quibus propter guerram prædictam, mundus subjacet hiis diebus, potissimè propter vos & alias Gentes nostras, in Vasconia existentes, ac Gentes Regis Franciæ ex adverso.

Sane licet ob prædictæ Romanæ Ecclesiæ reverentiam, & dicti Cardinalis honorem, ipsius petitionibus, quantum possumus, annuentes, propter præmissas causas & alias occupationes nostras, in ipsius Cardinalis præsentia concesserimus, si præfatus Rex Franciæ idem velit concedere & concedat,

Ut usque ad Festum Nativitatis Domini, proximo venturum, tam per terram, quam per mare inter Gentes præfati Regis Franciæ & nostras, ac inter ipsius Regis Franciæ quoscumque Valitores & nostros, à quibuscumque bellicis actibus & hostilibus invasionibus hinc inde cessaretur omnino,

Ac eidem Cardinali & Episcopo Penestr. Collegæ suo, commiserimus, si Rex Franciæ velit idem facere, & effectu compleat prosequente, ut iidem Cardinales, vice & auctoritate nostra, Gentes nostras ubicunque, tam per terram, quam per mare, in Angliâ, Vasconiâ, & alibi, in potestate nostra constitutas, omnino cessare faciant à præmissis;

Ac etiam vobis, ac omnibus Gentibus & subditis nostris mandaverimus, ut prædictis Cardinalibus in præmissis pareatis & intendatis, prout in aliis nostris patentibus litteris, dicto Episcopo Albanensi traditis, plenius continetur:

Nolumus tamen ad tractatum ipsarum treugarum procedere, irrequisito consilio Nobilium & aliorum fidelium nostrorum prædicti Ducatus nostri Aquitaniæ, qui nobis hætenus constanter & fideliter adhæserunt.

Quare vobis mandamus, quatinus, vocatis Comite Lincolnæ, Amaneno de Lebreto, & aliquibus aliis de Regno Angliæ & Terra Vasconie Nobilibus, vobiscum in illis partibus constitutis, & aliquibus Civibus de Baion. & aliorum locorum partium earundem habitatoribus, quos ad hoc videritis evocandos; habitisque cum eis super negotio hujusmodi deliberatione plenaria, Consilio & tractatu, cum dictis Cardinalibus, vel cum præfato Domino Episcopo Albanensi solo (si alium ibidem venire non contingat) ac etiam cum dilectis & fidelibus nostris, Comite Sabaudie Consanguineo nostro, Ottonem de Grandiflono, & Waltero de Langeton Thefaurario nostro, vel cum duobus ipsorum (quibus super hiis per litteras nostras commisimus potestatem, si eos ad partes illas contigerit declinare) tractetis, & in eodem negotio deliberato Consilio ordinetis, prout ipsius negotii qualitas exigit, & Honori nostro & commodo videbitis convenire:

\* Si vero ad partes illas non venerint, certis de causis forsitan impediti, tunc aliquos de prædictis Nobilibus & Civibus, si pro eis sufficiens haberi possit conductus, informatos plenius de tractatu, quem inter vos super hoc haberi contigerit, ad ipsorum præsentiam, die & loco, de quibus vobis constare facient, transmittatis, ad tractandum cum eis super præmissis, juxta quod de Consilio eorum, vestro, & aliorum processerit, prout superius est expressum.

Et, si pro illis de Vasconia, conductus veniendi ad locum, pro dicta treuga tractanda & ineunda deputandum, haberi non possit; deliberationem super negotio prædicto, quam inter vos & alios, quos consulendos duxeritis, ordinatam, per litteras parentes, vestro & eorundem consulendorum sigillis pendentibus sigillo inclusas, prædictis Comiti Sabaudie & suis Consociis transmittatis.

Dat. apud Rokesburgh, decimo quarto die Maii.



*De Privilegiis Civitatis Baiona concedendis.*

**R**EX karissimo fratri & fideli suo Edmundo, Comiti Lancastriae, tenenti locum nostrum in Ducatu nostro Aquitaniae, salutem.

Suis erga nos supplicationibus Procuratores dilectorum & fidelium nostrorum, Majoris & Communitatis Civitatis nostrae Baioniae, attentius institerunt, ut Civibus ejusdem Civitatis, & heredibus eorum libertatem & quietantiam de quibuscumque pedagiis, custumis, & malis tollis, in Regno nostro Angliae, & toto Ducatu Aquitaniae, imperpetuum non solvendis, concederemus:

Et insuper, quod gardium, seu custodiam Castris nostri dictae Civitatis, alicui Civium praedictorum committeremus:

Et etiam quod Senescallo Vasconiae, & aliis Ministris nostris, ne de judiciis Majoris & Curiae Baioniae, nisi per viam appellationis seu ressorti, se aliquatenus intromitterent, vel in Civitate praedicta, seu districtu ejusdem, aliquo casu, quamdiu Major Baioniae super eo paratus esset facere quod deberet, inquietam facerent, inhiberemus.

Sane, licet propter grata servitia, quae praefati Major & Communitas nobis laudabiliter impenderunt, eorum supplicationi quantum possumus annuere cupiamus, quid tamen, super praemissis, per nos deceat, vel expediat fieri, vel concedi, providere volentes.

Vobis mandamus quod, super hiis, & potissimum quod & quale praedictum nobis imposterum afferet concessio praemissorum, & aliis circumstantiis eorundem, vos diligenter, cum Anglicis & Vasconibus vobiscum existentibus, quos ad hoc videritis evocandos, quamprimum ad haec se offeret oportunitas, informantes,

Quae clarè, sine nostri praedictio, super praemissis concedenda videritis, concedatis:

Super aliis verò vestram, & eorum deliberationem, & consilium, quamcito, temporis qualitate pensata, commodè, poteritis, nobis per vestras litteras rescribatis.

Dat. apud Rokesburg. decimo quarto die Maii, anno Regni nostri vicelesimo quarto.

*\* Pro Roberto de Brus ad recipiendum homines de Marchiis ad pacem.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Ad recipiendum ad pacem & voluntatem nostram omnes homines & singulos, tam Anglicos, quam Scotos, de Marchiis Vallis Anandi, & partibus adjacentibus, qui ad pacem & voluntatem hujusmodi venire voluerint, dilecto & fideli nostro Roberto de Brus, Comiti de Carrick, plenam committimus, tenore praesentium, potestatem.

In cujus rei testimonium, has litteras fieri facimus patentes, quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste Rege apud Rokesburgh. 14. die Maii.

Consimilem potestatem, recipiendi ad pacem & voluntatem Regis, Anglicos & Scotos de Comitatu de Carrick, habet Robertus de Brus filius praedicti Roberti.

In cujus, &c.  
Quamdiu, &c.

Teste ut supra.

*De Custodia Castris de Rokesburg Waltero Tonk commissa.*

**R**EX universis & singulis de Vicecomitatu de Rokesburgh, ad quos, &c. salutem.

Scitis quod committimus dilecto & fideli nostro, Waltero Tonk, Castrum & Villam nostram de Rokesburgh, ac Vicecomitatum nostrum praedictum, cum omnibus ad eadem, Castrum, Villam, & Vicecomitatum pertinentibus, custodienda quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis respondeat.

Et ideo vobis mandamus, sub forisfactura omnium, quae erga nos forisfacere poteritis, firmiter injungentes, quod eidem Waltero, tanquam Custodi nostro praedictorum, Castris, Villae, & Vicecomitatus, in omnibus, quae ad custodiam eorundem pertinent, sitis intendentes, respondentes, consulentes & auxiliantes, prout ad honorem & commodum nostrum melius fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Rokesburgh. 14. die Maii.

*De Johanne Senescallo serviendo Regi Angliae contra Johannem de Baillol, & contra Gentes.*

**A**Tous ceaux, qui cestes lettres verront ou orront, Johan le Seneschal, Frere mons James Seneschal d'Escoce, salutem.

Par ce que nous fumez venuz a la foi, & al amiste du tresnoble Prince nostre chier Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Aquitaine,

Nous promettons pur nous, & pur nos heirs, sur peine de cors & de Avoir, & sur quant que nous peussions encoure, que nous ferroms en s'ayde, & li servirroms bien & loiaument contre totes

gentz qui purront vivre & morir, norneement contre Johan de Baillol, qui feut Roi d'Escoce, & contre touz ses aydes, & ses fauteurs en Roiaume d'Escoce, & ailleurs, & res les foiz que nous ferroms requis, ou garniz de par nostre Seigneur le Roi d'Engleterre avantdit, ou par ses heirs.

E que nous leur damage ne faveroms que nous vel destorboms a tot nostre poer, & le leur faceoms a favoir.

E, a cestes choses tenir & garder, obligeoms nous, & nos heirs, & touz nos biens; & outre ce avoms jurez sur Seintes Ewangelles.

En testimoniance de queu chose nous avoms fait faire cestes lettres overtes seales de nostre seal.

Don a Rokesburg. le quinzime jour de May, l'an du Regne nostre Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit vintime quart.

*\* Ad Regem Romanorum, de Treugis, usque ad Natale Domini concedendis.*

**A**U Roy d'Alemaine, salutem.

Venant a ore de novel, a nostre presence, le honorable Pere, e nostre chere amy, Sire B. par la grace de Dieu, Evesk de Alban. Cardinal de la Seint Eglise de Rome, mist graunt diligence e peine, e par especiales Prieres de par le Apoitol, e la sue, nous requis ententivement que a reformemen de treues, e de pes vousfions encliner nostre corage.

E que, avant totes autres choses, vousfions otrier aucune suffrance de fetz de Gere, taunt que sus les choses avantdites peult aver plener tretiz entre ceus, qi la boloigne touche;

Monstranz les grauntz damages, e les divers perils, en quels tut le mounde est; nonieement pur noz gentz, qi sont en Gere ore en dreit, en Galcoigne d'une part, e les gentz le Rey de France de autre.

E sur ceo nous, regardantz les ditz perils, e foveinanz de la suffrance, que autrevez au dit Cardinal, e a le Evesk de Penestr. fon Compaignon en ceste boloigne, otriams en la presence de aukunes de vos gentz, sicome nous entendoms qi vous bien fauez.

Pur Ponar de la dite Eglise de Rome, la quele a vous e a nous, sicome vous poez ver, porra estre en ceste boloigne mout profitable, auons grante au dit Cardinal de Alban. qil, e fon Compaignon avantdit, peullent fere la dies suffrance, a durer desk a Noel

E ausi auons done poer a nos chiers e feaus, Monfire A. Conte de Sauveye nostre Cotin, O. de Granzon. e G. de Langeton nostre Tresorer, ou a deus de eus, de tretet e afermer, entablement e voz Messages, qui vous i enverrez, treas entre vous e nous e nos valitors de une part, e le dit Roy de France e les valitors de autre, en la fourme e condicion que vous plerra assentir.

E l'avantdire suffrance auons plus legerement graunte, par les necessites qi nous auons entendu qi vous auez en aucune des voz parties, e nous ausy en les parties de Escoce, ou nous fumes ore.

E, pur ceo que le dit Cardinal de Alban. nous ad prie, que nous vous prions que vous enucez voz gentz al jour de la treue, le quel il, e fon Compaignon avantdit vous frount asaver, vous prions qi vous i les envees, illi qi eus, e nos gentz, i peullent estre ensemble, e overer de un conseil, e de un accord:

Pur quei sus ceo nous maundeze vostre volente, e vostre bon estat, les qels nous desirons touz jous asauer.

Don, &c. a Rokesburgh en Escoce le 16. jour de May.

*Ad eundem Regem Litera ejusdem tenoris de sufferentia concedenda.*

**S**erenissimo Principi, Domino A. Dei gratia, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, amico suo carissimo, Edwardus, eadem gratia, &c. salutem optatis successibus affluentem.

Venerabilis Pater, specialis amicus noster, Dominus B. Albanensis Episcopus, noviter ad praesentiam nostram accedens, apud nos devota precum instantia & supplicationibus intimis instiuit, nobisque, ex parte Domini . . . Summi Pontificis atque sua, instantissime supplicavit, ut reformationi treugarum & pacis nostrum vellemus animum inclinare.

Cum sollicitudinis attentae studio nos rogando ut, ante omnia, aequalem sufferentiam a bellicis actibus, donec plenius tractatus cum hiis, quos res tangit, super praemissis possit haberi, tibi concedere dignaremur, ob honorem sedis Apostolicae, atque suum:

Enarrans immensa dispendia, diversaque pericula, ac irreparabilia, danpna, quibus propter guerram, quae inter vos, nos, & Francorum Regem nunc vertitur, mundus subjacet universus; potissime hiis diebus propter Gentes nostras, in Vasconia existentes, actus exercentes armorum, & Gentes dicti Regis Franciae ex adverso.

Nos autem, praedictum imminens periculum advertentes, & de concessa dicto Cardinali & Episcopo Penestrino, Collegae suo in hujusmodi negotio, per \* Dominum summum Pontificem deputato, sufferentia in aliquorum ex vestris gentibus praesentia (sicut Serenitatem vestram latere non credimus) recolentes,

Ob reverentiam dictae Sedis Apostolicae, cujus favor vobis & nobis in hujusmodi negotio possit esse, prout noitis, plurimum fructuosus, ejusdem Cardinalis precibus annuente, concessimus ut praefati Cardinales praedictam sufferentiam, nomine nostro, possint facere, & firmare, usque ad proximo futurum Festum Nativitatis Domini duraturam.

Dantes nichilominus dilectis & fidelibus nostris, A. Comiti Sabau-

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296.

Ann. D. 1296. *Edv. 1.* **A**udiat Confanguineo nostro karissimo, Ottoni de Grandifsono Militi, & Waltero de Langeton Theſaurario nostro, vel duobus eorum, potestatem tractandi, & firmandi, simul cum vestris Nunciis, ad hoc à vestra sublimitate mittendis, treugas inter vos & vestros & nostros Valitores ex parte unâ, & dictum Francorum Regem cum suis Valitoribus ex adversâ, sub forma & conditionibus quibus Excellentia vestra voluerit assentire.

Ad prædictam siquidem sufferentiam concedendam, ex eo facilius prædicti Albanensis Episcopi votis & precibus devotis existimavimus annuendum, quod vos in quibusdam partibus Regni vestri circa magna & ardua intelleximus occupatos, nosque in partibus Scotiæ, propter Scotorum rebellionem, sumus armorum exercitio intendentes.

Hinc est quod ad ejusdem Episcopi Albanensis affectuosas preces, ab ipso super hoc nobis factas, Celsitudinem vestram requirimus & rogamus, quatinus ad diem & locum, quos præfati Cardinales Magnificentie vestre duxerint intimandos, vestros Nuncios destinatis, cum quibus Nuncii nostri conveniant, & unanimiter tractent & procedant in negotio supradicto.

Super hiis autem Celsitudo vestra voluntatem suam, & statum, utinam! semper ad vota prosperum, nobis non differat intinere.

Dat. apud Rokesburgh in Scotia 16. die Maii.

*De Credentia pro Nunciis Regis Romanorum, ad tractandum super Treuga destinatis.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Alman. 24. E. 1. m. 16. d.* **R**EX venerabilibus Patribus, Prælatibus, & Nobilibus Viris, Comitibus, Baronibus, & aliis, per illustrem Regem Romanorum destinandis, ad tractandum de Treugis, super guerris & disſentionibus, inter ipsum Regem Romanorum & nos ac Valitores nostros ex unâ parte, & Regem Franciæ ac Valitores suos ex alterâ exortis, salutem.

Sciatis quod, ob reverentiam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ac venerabilis Patris Domini B. Albanensis Episcopi Cardinalis, amici nostri carissimi, nos instanti super hoc requirentis, honorem,

Mittimus dilectos & fideles nostros, A. Comitem Sabaudie Confanguineum nostrum carissimum, Ottonem de Grandifsono, & Walterum de Langeton Theſaurarium nostrum, ad tractandum, ineundem & firmandum treugas antedictas,

Vestram Benivolentiam requirentes quatenus eidem Nunciis nostris, vel duobus ipsorum, fidem indubitam adhibere velitis in hiis, quæ super præmissis, ex parte nostra, vobis duxerint exprimenda.

Dat. apud Rokesburgh in Scotiâ 16. die Maii.

*De Castro & Villa de Berewyk super Twedam commissis Osberto de Spaldington.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Scot. 19. usque 24. E. 1. m. 1.* **R**EX universis & singulis de Vicecomitatu de Berewyk super Twedam, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Osberto de Spaldington, Castrum & Villam nostram de Berewyk super Twedam, & Vicecomitatum nostrum prædictum, cum omnibus ad ea spectantibus, custodienda quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis respondeat.

Et ideo vobis mandamus, sub forisfacturâ omnium, quæ erga nos forisfacere poteritis, firmiter injungentes, quod \* eidem Osberto, tanquam Custodi nostro Villæ, Castri & Vicecomitatus, in omnibus, quæ ad custodiam eorumdem pertinent, sitis intendentes, respondentes, consulentes, & auxiliantes; prout ad honorem & commodum nostrum melius fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Rokesburgh. 16. die Maii.

*De Castro Jedworth Thomæ de Burnham commissio.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Scot. 19. usque 24. E. 1. m. 1.* **R**EX universis & singulis tenentibus de Castro de Jedworth, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Thomæ de Burnham, prædictum Castrum nostrum, & Forestam de Selkirke, cum dominicis terris, & omnibus aliis, ad prædicta Castrum & Forestam qualitercumque spectantibus, custodienda quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis respondeat.

Et ideo vobis mandamus, sub forisfacturâ omnium, quæ erga nos forisfacere poteritis, firmiter injungentes, quod eidem Thomæ, tanquam Custodi nostro prædictorum Castri & Forestæ, in omnibus, quæ ad custodiam eorumdem pertinent, sitis intendentes, respondentes, consulentes & auxiliantes; prout ad honorem & commodum nostrum melius fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Rokesburgh. 16. die Maii.

*Ad Regem Romanorum de ingratitude Comitum Hollandiæ: Et pro filio Comitum commendatoria.*

**E**xcellentissimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem, & felices ad vota successus.

Vestram Excellentiam credimus non latere, qualiter Comes Hollandiæ, homo vester, se gessit ingrâtè erga nos, fidem suam minus bene, ut videtur, nobis tenendo, seu etiam observando.

Quocirca Magnificentiam vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus, si contingat præfatum Comitem, per Matrimonium, vel alio modo, Comitatum suum in aliquo velle dimittere, seu in tali statu ponere, quod filius ejusdem Comitum, qui nobiscum existit, & quem à primævâ ætate suâ nutritimus, dampnum in hoc possit incurrere, vel iacturam,

Id, si placet, vestræ memoriæ commendare, & tantum facere dignemini in hac parte, quod hujusmodi diminutio non permittatur fieri quoquo modo; per quod filius Comitum antedictus, occasione hujusmodi paternalis voluntatis, exheredationem aliquam patiatur.

Speramus enim quod magis in personâ filii, quàm in personâ Patris res eadem foret salva.

Dat. apud Cluny viceſimo sexto die Junii.

*Notificatio de Cede Florentii Comitum Hollandiæ, & supplicatio pro Johanne ejus Filio, in Hollandiam celeriter transmittendo.*

**V**iro Christianissimo, Edwardo Dei gratiâ, Anglorum Regi, Domino reverendo, Loef de Cleve, Dominus de Arle, Dominus de Leelza, Milites, cunctique homines incliti totius Comitatus Hollandiæ, subjectionem debitam in omnibus & paratam.

Majestati vestræ Regiæ præsentibus conquerimur lacrimosè Dominum nostrum, felicissimæ memoriæ, Florentium Comitem Hollandiæ, nudius tertius, quartâ feriarum, videlicet, proximâ post Nativitatem beati Johannis Baptistæ, nunc præteritâ, suis, sibi subditis, morte crudelissimâ & miserandâ, supra modum, prout littera dicitur, quam Dominus Abbas Egmondensis secum transtulit, pluribus plagis impositis, proch dolor! decessisse.

\* Quare vestram Majestatem Regiam flebilibus oculis & comploratis manibus imploramus, quatinus nobis verum Dominum nostrum Johannem, filium & hæredem dicti Comitum Hollandiæ, transmittere dignemini, morâ aliquâ non obstante: & hoc cum potestate tantâ, ne forte, quod ablit, inimici per viam mediam eundem, si possunt & prævaluerint, ad exemplum Patris sui, jam dicti, tollant, rapiant & disperdant.

Promittimus enim bonâ fide eidem Johanni Domino nostro, prout tenemur, vestro Regio Consilio & auxilio mediante eorumque, quos cum dicto Johanne transmiseritis, in omnibus succurrere & altare, totis viribus nostris & nostrorum appositis, si eundem tranmiseritis, sicut transmittere modis omnibus, si bonum statum terræ diligitis, oportebit;

Quia hoc pro certo scietis, quod aliqui, & quamplures in dictum Comitatum Hollandiæ citius venient, & timemus cum potestate, quam potuerint optinere, unde tota terra periclitabitur, devastabitur & in statu pessimo reduceretur.

Cætera lator, quibus fidem dignemini adhibere. In cujus rei notificationem, lamentabilem & defendendam, ego Loef de Cleve, miles prædictus, Sigillum meum, pro Sigillis omnium prædictorum, duxi præsentibus imprimendum.

*Littera Johannis Regis Scotiæ, per quam reddit Domino Regi Angliæ Regnum Scotiæ.*

**J**ohan, par la grace de Dieu, Roy de Escocce, a touz ceaus, qui ceste lettres verront ou orront, salut.

Cume nous, par mauvoys conseil e faus, e par nostre simpleſe, cions grevoulement offendu, e courece nostre Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roy de Engleterre, Seigneur de Irlaunde, e Duc de Aquitaine, en moult des choses; ceo est asaver, Nous, estaunt e demoraunt a sa foy, e en son homage, de fere aliaunce au Rey de France contre li, qui adonk estoit, e encore est son einemy:

E a fere mariage, ove la felle son frere, sire Charles: E por nostre Seigneur grever, e le Rey de France eider a tot nostre poer, par gere, e en autres maners:

E puis, par nostre mauveys conseil avantdit, desier nostre Seigneur le Rey d'Engleterre, & nous metre hors de son homage, e sa foy, par le homage rendre:

E ausi noz gens enveer en sa tere d'Engleterre, por fere arsons, pries prendre, homicides fere, e autres damages plusors:

E la tere de Escocce, la quele est de son fie, de genz armes, e en Viles, Chasteus, e aillors metre e establir, por la terre defendre contre li, e por son fieli desforcer:

Por les queu choses e trespas desusdiz, nostre Seigneur le Rey d'Engleterre avantdit est en la terre d'Escocce entre, e a force la adprise, e conqise, non ostant le poer que nous avions mis contre li;

La quele chose il peut fere de droit, com Seigneur de son fie, puis que nous luy avions le homage rendu, e fet les choses avantdites.

Porla quele chose nous, estant en nostre plen poer, e nostre fraun-

Ann. D. 1296. *Edv. 1.*

*An. 24. E. 1. Rot. Alman. 24. E. 1. m. 16. dorf.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Ex Orig. in Turri.*

\* II. 718.

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Ex Orig.*

n. D. franche volente, luy avous rendu la tere de Escoce, e tole la gent, oue rouz leur homages.  
 1. En tesmoigne de queu chose, nous avons fet fere ceistes noz lettres overtes, donees a Kyncardyn le secund jour de Jul. l'an de nostre regne quart.

*Sub Sigillo magno albi coloris pendente a cauda pergam.*

*Eadem Latine reddita.*

n. D. Johannes, Dei gratia, Rex Scotiae, omnibus, praesentes literas visuris, vel audituris, salutem.  
 24. Quia nos, per malum consilium falsumque, simplicitatemque nostram, graviter offendimus, & provocavimus Dominum nostrum Edwardum, Dei gratia, Regem Angliae, Dominum Hiberniae, Ducem Aquitaniae, videlicet, in eo,  
 1. Quod, existentes & manentes in fide sua, & suo homagio, alligavimus nos Regi Franciae, qui tunc hostis ejus erat & adhuc est:

Matrimonium procurantes fieri cum filia Domini Caroli, fratris ejus:  
 19. \* Et, ut Dominum nostrum gravaremus, Regemque Franciae juvaremus, cum omni potentate nostra, per Werram, modisque aliis:

Deinde, per nostrum perversum consilium antedictum, diffidavimus Dominum nostrum Regem Angliae, & posuimus nos extra fidem & homagium suum:  
 Et misimus gentes nostras in terram suam Angliae, ad incendia facienda, & praedas abducendas, homicidia & alia dampna plurima perpetranda;

Et terram Scotiae, quae est de feodo suo, contra eum muniendo; ponentes & stabiliendo gentes armatas in Villis, Castris, & alibi, ad defendendum terram contra eum, & ad feodum suum deforciamdum.  
 Propter ea, & pro transgressionibus supradictis, Dominus noster Rex Angliae antedictus, ingressus terram Scotiae, in fortitudine sua, eam conquistavit, & cepit, non obstantem omni eo quod facere potuimus contra eum,

Sicut potest de jure facere, tanquam Dominus de feodo suo, quia nos ei homagium nostrum reddidimus, & fecimus alia antedicta.  
 Nos igitur existentes in plena potentia nostra, & libera voluntate, reddidimus ei terram Scotiae, & gentem totam cum homagiis.  
 In cujus rei testimonium fecimus fieri has litteras patentes.

Datum apud Kyncardyn secundo die Julii, regni nostri anno quarto.

*De Orationibus & Suffragiis pro anima Edmundi fratris Regis.*

n. D. REX Venerabili in Christo Patri R. eadem gratia Cantuar. Archiepiscopo, totius Angliae Primati, salutem.

24. Altissimus creator omnium ad hoc humanam naturam ad sui similitudinem & ymaginem creavit, ex anima & corpore constitutam, in hoc mundo miserabili collocavit, ut finito, pro suae voluntatis arbitrio, hujus vitae, velud cujusdam peregrinationis cursu, ipsum compositum in sua principia resolvatur, & ad terram, de qua est, corpore redeunte, ad Dominum, a quo datus est, Spiritus revertatur.

1. Quam quidem peregrinationem nemo potest, sine multarum coinquinationum contagione, peragere, sicut nec pedes itinerantium iter suum, absque pulveris adhesionem, transire; quare summè indigent à presenti saeculo transeuntes vivorum suffragiis adjuvari.

Cum itaque vir illustris, Edmundus unicus frater noster carissimus, qui nostris & Regni nostri negotiis semper promptus, devotus exstitit & fidelis, & in quo virtutum & gratiarum dona multiplicia praelebant, ab hac luce, prout ipsi Plasmatore placuit, sit subtractus (ex qua subtractione reputamus nos & ipsum Regnum plurimum desolatos) quod vobis non sine gravi corporis amaritudine nunciamus:

Paternitatem vestram affectuosis precibus attentè requirimus & rogamus, quatenus, ipsius fratris nostri exequias cum devotione sollempniter celebrantes, ejus animam, cum decantatione missarum, & aliis devotarum orationum suffragiis, ipsi Deo Altissimo commenderis.

1. Illud idem ab universis & singulis religiosi, & aliis personis Ecclesiasticis, subditis vestris, per totam vestram Dioecesim fieri specialiter injungendo.

Teste Rege apud Aberden. 15. die Julii.

Consimiles diriguntur singulis Episcopis per Angliam.

Teste ut supra.

Consimiles litterae diriguntur Abbatibus subscriptis, usque ibi paternitatem vestram, & tunc dicitur, amicitiam vestram attentè requirimus & rogamus quatenus ipsius fratris nostri exequias, &c. ut supra usque ibi illud idem, & tunc dicitur, universis & singulis religiosi subditis vestris, specialiter injungendo.

Teste ut supra.

*Abbati de Sancto Albano, Tom. I. P. III.* *Abbati de Waltham,*

*Abbati de Sancto Edmundo, Abbati de Evesham, Abbati Westm. Abbati Sancti Augustini Cantuar. Abbati de Alnewyk, Abbati de Sancta Agatha, Abbati de Earlynges, Abbati de Croxton, \* Abbati de Sancta Radegund. Abbati de Neubense, Abbati de Saleby, Abbati de Welebek, Abbati de Hales, Abbati de Furneys,*

*Abbati de Fontibus, Abbat. de Hun. Itram, Abbati de Willesteae, Abbati de Raebeford, Abbati de Curte, Abbati de Valle Regali, Abbati de Stratford, Abbati de Surrera, Abbati de Bello loco Regis, Abbati de Reusby, Abbat. de Gerndon, Abbat. de Rupe, Abbati de Valle Dei, Abbati de Meisa.*

Ann. D. 1236. Euv. 1.

\* II. 720.

Magistro Ordinis de Senupyngham.

*Instrumentum Publicum, super renuntiatione facta, per plures nobiles Scotiae, confederationi inter Franciae Regem & ipsos.*

IN Nomine Domini, Amen.

1. Anno à Nativitate ejusdem 1296, Indictione Nona, Mensis Julii die decimo quinto, in praesentia mei, Notarii intercepti, & testium subscriptorum, ad hoc vocatorum specialiter & rogatorum,

Ann. D. 1296. A. 24. E. 1. La Rec. pen. s. Cam. merar

Diferetus Vir Magister *Willielmus Comyn, Praepositus Ecclesiae Sanctae Mariae Croitatis Sancti Andrew.*

Unà cum Nobilibus Viris Dominis,

*Normanno de Legbelyn, Alexandro de Lambretou, Johanne de Glenesk, Johanne de Strivelin de Moravia,*

*Patricio de Eggiluyne, Jobanne de Garvagh, Willielmo de Cluniaco, Thom. dicto le Uffer, Militibus*

Non vi nec metu coactus, ut dicebat, set spontaneâ suâ voluntate, ad fidem & voluntatem Domini Edwardi, Dei gratia, Regis Angliae illustris, veniens, confederationes, contractus, conventiones, & pacta, quocumque nomine vel consensu, clam vel palam, cum Domino Philippo, eadem gratia Rege Francorum, vel sibi adherentibus, initae extitissent, quantum in ipso fuit, & ipsum contingebant, vel contingere poterant quovismodo,

Revocavit, cassavit, irritavit, & etiam annullavit, cassas, irritas, & nullas esse nuntiavit organo vocis suae: Et eisdem, vi, formae & effectui earundem, cum omni commodo quod exinde sibi poterit provenire, expresse renuntiavit;

Et, tactis sacrosanctis & osculatus Dei Evangelii, fidelitatem fecit Domino Regi Angliae memorato, & super fidelitate sua, sibi facta, suas patentes fecit litteras, sub nomine suo conceptas, veri sui sigilli impressione pendente consignatas:

Quarum literarum in omnibus & per omnia Tenor est talis.

1. Touz ceaus, qui ceistes lettres verront ou orront, Willieme Comyn, Provost del Eglise de Seint Andreu, saluz.

Pur ceo que jeo fu venuz, a la foi, e a la volente du tresnoble Prince, mon chier Seigneur, sire Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, e Ducs d'Aquitaine,

1. Jeo promet pur moy, e pur mes heirs, sur peine de cors e de Avoir, e sur quant que nous peussions encoure, qe nous luy servirons, bien e leument, contre totes gentz, qe purront vivre & morir, totes les foiz qe nous serroms requis, ou garniz de par nostre Seigneur le Roi d'Engleterre avantdit, ou par ses heirs:

E qe nous leur damage ne sauroms, qe nous vel destorbeoms a tot nostre poer, e le leur faceoms a favor.

E, a cestes choses tenir e garder, jeo oblige moy, e mes heirs, e touz mes biens,

E, outre ceo, ai jeo jurez sur seintes Evangeiles.

En Tesmoignance de queu chose jeo ay fait faire ceistes lettres overtes, sealées de mon Seal.

Done Abirden, le quinzime jour de Juyl, l'an du regne nostre Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit vintisme quart.

Act. apud Abirden. anno, Indictione, Mense & die praenotatis,

\* Praesentibus,

\* II 721.

Venerabili in Christo Patre Domino *Antonio, Dei gratia, Episcopo Dunelmensi,*

Ac Nobilibus Viris,

*Dominis Johanne Wisk, Johanne de Hassinges, Petro Corbet,*

*Briano Filio Alani, & Roberto de Hylton, Militibus,*

Testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis, cum aliis quampluribus.

Et ego Andreas, quondam Guilielmi de Tang, Clericus Eborum Diocesis, sacrosanctae sedis apostolicae publicus auctoritate Notarius, qui praemissis, unà cum dictis testibus, interfui, eaque sic fieri vidi & audivi, rogatus super hiis praesens confeci publicum Instrumentum, & in publicam formam redactum signo meo consueto signavi, in fidem & testimonium praemissorum.

X

Re-

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Ex Orig. Penes C. merar.

Renuntiatio Episcopi Glasguensis de Confederatione, facta cum Rege Francia.

IN Nomine Domini, Amen. Anno à Nativitate ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, Indictione nona, Mensis Julii die vicesimo sexto, venerabilis in Christo Pater Dominus Robertus, permissione divina, Glasguensis Episcopus, ad fidem, voluntatem & pacem nobilissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratia, illustris Regis Angliæ existens, considerationes, contractus, conventiones, & pacta, quocumque nomine censeantur, si que unquam, suo nomine vel consensu, tacito vel expresse, cum Domino Philippo, Dei gratia Rege Francorum, contra dictum Regem Angliæ quatercunque inter existissent, quatenus in se sunt, & ipsum continebant, in presentia mei, Notarii infra scripti, & Testium subscriptorum, ad hoc vocatorum specialiter & rogatorum,

Revocavit penitus & annullavit, & eidem, vi, formæ & effectui earundem, quatenus de facto processerunt, cum omni comodo quod exinde sibi poterit quomodolibet provenire, spontè, parè renuntiavit & absoluit, expresse, organo vocis suæ:

Et inspectis sacrosanctis & oscularis Dei Evangelis, in formâ subscripra, fidelitatem fecit Domino Regi Angliæ memorato, & super fidelitate suâ, sic factâ, & corporalis vinculo Juramenti roboratâ, suas parentes fecit literas, sub nomine suo conceptas, sui que sigilli impetitione pendente signatas;

Quarum in omnibus, & per omnia tenor est talis.

Toutz ceus, qui cestes presentes lettres verront ou orront, Robert, par la souffrance Dieu Evesque de Glasgu, saluz.

Pur ce que nous sumes venuz a la foi & la volente du tresnoble Prince, nostre cheri Seigneur, Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine,

Nous promettons pur nous, & pur nos Successeurs, sur peine de corps & de Avoir, e sur quant que nous puissions encoure, que nous li servirons bien & loiaument contre totes gentz, qui porront vivre & morir, totes les foiz que nous ferrons requis, ou garniz de par nostre Seigneur le Roi d'Engleterre avantdit, ou par ses heirs:

Et lour damage nule part ne faurons, que nous vel destorberons a tot nostre poer, & le jour faceons aïavoit.

Et que nous ne ferrons en aide, ne en conseil, ou chose soit parlee, acordee, ne compassee, qui puisse torner a damage, ne a peril de eaux, ne du Roiaume d'Engleterre avantdit.

Et, a cestes choses tenir & garder, obligeons nous, & noz Successeurs, & toutz nos biens, en quant que nous puissions jammes forsaire.

Et, outre ce, avons jurez sur seintes Evangeiles.

En Testimoignance de queu chose nous avons fait faire cestes lettres overtes, sealees de nostre seal.

Don. a Elgyn, en Morref, le vint & sisme jour de Juyl, l'an du Regne nostre Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit, vint & quart.

Act. apud Elgyn, in Moreina, Anno, Indictione, Menfe, & die prenotatis.

\* II. 722.

\* Presentibus,

Venerabili in Christo Patre Domino Antonio, permissione divina, Duachmensi Episcopo:

Ac Nobilibus Viris Dominis,

Johanne de Hastings, Roberto de Hilton, & Johanne Wake, Willielmo Sampson, Baronibus; Petro Corbet,

Testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis, cum aliis quampluribus.

Regi Romanorum, de Credentia.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Ale. man. 24. E. 1. m. 16. d.

Magnifico Principi, Domino A. Dei gratia, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & feciles ad vota successus.

Quia dilecto & fidei nostro Ortoni de Grandisone, latori presentium, quedam injunximus vobis, ex parte nostra, vivæ vocis oraculo intimanda,

Excellentiam vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatenus eidem Ortoni in his, que vobis ex parte nostra duxerit exponenda, velitis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 25. die Augusti.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Ex Autogr. Penes C. merar.

Litera de Fidelitate Episcoporum de Glasgu, de Aberdeen & de Candida Cast.

Toutz ceus, que cestes lettres verront & orront, Roberd Eveske de Glascon Henri Evesk de Abirden Thomas Eveske de Candide Cafe, saluz.

Por ce que nous sumes venuz a la foi & a la volunty du tresnoble Prince, nostre cher Seigneur, Syre Edward, par la gra-

ce de Deu, Rey d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, e Duk de A-Ann. D. 1296. Edu. 1.

Nous promettons pur nous, e pur nos Successeurs, sur peine de Cors, e de Avoyr, & sur quan que nous possiuns encoure, que nous li servirons, bien & leaument, contre totes gens, que porrent vivre & morir, totes les foys que nous ferrons requis, e garnys de par nostre Seigneur le Roi d'Engleterre avantdit, ou par seis Eyrs:

E que nous lour damage ne faverons, que nous vel destourbons a tut nostre poer, & le luy faceons aïavoit.

E, a cestes choses tenyr e gardyr, nous obligons nous, & nos Successeurs, e tuz nos bens.

E, outre ce, avons jurey sur Seyntes Ewangeyles. Estre ceo nous tous, & checoun de nous pour sey, avons feyr feyaute a nostre Seigneur le Roy avantdit en cestes paroles.

Je seray seal e leal, e foy, e leate porteray au Roy Edward, Roy d'Engleterre, e a ses Heyrs, de vie, e de membres, & de Terrein honour, contre totes gens que porront vivre ou morir:

E jamays pur nuluy armes ne porteray, ne conseil, ne Eyde, ne ferray contre luy, ne contre ses Heyrs, en nul cas que peut avenir:

E leaument reconufteray, e leaument fray les services, que appartenent as tenemens que je cleym tenyr de ly;

Si Deu me eyde e les feyns.

En tesmoignance de queus choses, nous avoms set feyre cestes lettres overtes, sealeas de nos feaus.

Donnees a Berewyk sur Twede le vint utime jour de Aust, l'an du Regne nostre Seigneur le Rey d'Engleterre avantdit, vingtime quart.

\* Fidelitas & Sacramentum Magistri Willielmi de Lamberton Cancellarii Ecclesie Glasguensis. \* II. 723

Toutz ceaus, qui cestes lettres verront ou orront, William de Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Ex Autogr. Penes C. merar.

Lampreton Chaunceler de Glasgu, saluz. Pur ceo que jeo suy venuz a la foi, e a la volente du tresnoble Prince, e mon chier Seigneur, Sire Edward, par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, e Ducs d'Aquitane,

Jeo promet sur peine de cors, e de Avoir, e sur quant que jeo puys encoure, que jeo li servirai, bien e leaument, &c. ut in superiore.

Ad Cardinales de Credentia.

Venerabilibus in Cristo Patribus, Dominis B. Albanensi, & S. Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Ale. man. 24. E. 1. m. 16. d.

Penetino, Episcopis, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, amicis suis karissimis, Edwardus, &c. salutem, & sinceræ dilectionis continuum incrementum. Ea, que per dilectum Clericum nostrum, Magistrum Johannem de Selvedon, super tractatibus sufferentiæ pacis etiam & treugarum, vestra nobis discretio nunciavit, audivimus, & intelleximus satis plenè:

Super quibus responsum nostrum dilectioni vestre referimus per eundem.

Valeat, &c.

Dat. apud Berewyk super Twedam, 2. die Septembris.

Pro Abbatibus, & Prioribus, & aliis Personis Ecclesiasticis, de terris suis sibi liberandis.

REX Vicecomiti de Edenburgh salutem. Quia dilectus nobis in Christo, Prior Sancti Andree, ad pacem nostram existens, nobis fidelitatis præstitit juramentum. Tibi præcipimus quod omnes terras & tenementa ipsius Prioris, in manu nostrâ, in Ballivâ tuâ existentia, unâ cum Bladis, in terris & tenementis illis existentibus, eidem Priori, sine dilacione, reddi & deliberari facias, de gratiâ nostrâ speciali.

Teste Rege apud Berewyk super Twedam secundo die Septembris.

Consimiles litteras habet idem Prior Vicecomitibus subscriptis, videlicet, Fife, Perth, Kingkerdin, Aberden, Forfare, & Ber.

Teste ut supra.

Consimiles Literas habent subscripti Vicecomitibus subscriptis, videlicet,

Abbas de Insula Sancti Columbi, Vicecomitibus de Fife, Rokesburg, Perth, Edenburgh.

Abbas de Sancta Cruce, Vicecomitibus de Strivelyn, Dumfres, Edenburgh, Berewyk.

Abbas de Couppe, Vicecomitibus Forfare, Perth. Priorissa Sancti Leonardi juxta Villan Sancti Johannis, Vicecomitibus Perth, Edenburgh, Hadinggeton, Fife.

Priorissa de Manewill, Vicecomitibus de Berewyk, Edenburgh, Linslisen, Are.

Priorissa de Northberewyk, Vicecomitibus de Fife, Hadyngton, Edenburgh, Berewyk, Rokesburgh.

Pra-



ann. D. 1296. *Priorissa de Eccles. Vicecomiti de Berewyk.*  
*Abbas de Neubote, Vicecomitibus de Edinburgh, Berewyk.*  
 1296. *Magister Walterus de Lilleleij, Persona Ecclesie de Kyrkebride,*  
 1296. *Vicecomiti de Dumfries.*  
*Abbas de Dryburgh, Vicecomitibus de Fyf, Berewyk, Rokesburgh,*  
*Edenburgh.*  
*Ferrus de Campania, Persona Ecclesie de Kynkel, Vicecomiti de*  
*Aberden.*  
 11724. *Abbas de Skamskinel, Vicecomitibus de Strivelyn, Edenburgh,*  
*Fyf, Perth.*  
*Johannes de Cornuale, Vicarius Ecclesie de Dadingeston, Vicecomi-*  
*ti de Edenburgh.*  
*Willielmus de Kyngorn, Persona Ecclesie de Lijcton, Vicecomiti de*  
*Edenburgh.*  
*Abbas de Aincwyk, Vicecomiti de Berewyk.*  
*Priorissa de Leuchlan, Vicecomiti de Dumfries.*  
*Adam Lamb, Persona Ecclesie de Poulswanth, Vicecomiti de Be-*  
*rewyk.*  
*Dungollus, Abbas de Saero Nemo, Vicecomiti de Dumfries.*  
*Henricus de Lemou, Persona Ecclesie de Duns, Vicecomiti de Be-*  
*rewyk.*  
*Henricus Vicarius Ecclesie de Loghyncton, Vicecomiti de Dumfries.*  
*Henricus de Strivelyn, Persona Ecclesie de Upsetelington, Vicecomiti*  
*de Ber.*  
*Willielmus Persona Ecclesie de Aladam, Vicecomiti de Edenburgh.*  
*Richardus de Roneij, Persona Ecclesie de Taldene, Vicecomiti de*  
*Berewyk.*  
*Andreas, Persona Ecclesie de Goer, Vicecomiti de Edenburgh.*  
*Johannes Frefel, Archidiaconus de Sancto Andrea, Vicecomiti de*  
*Fyf.*  
*Frater Willielmus Corbet, Magister Domus Sancti Lazari de Harop,*  
*Vicecomiti de Edenburgh.*  
*Stephanus de Kyngorn, Persona Ecclesie de Pentland, Vicecomiti de*  
*Edenburgh.*  
*Walterus, Persona Ecclesie Marton, Vicecomitibus de Dumfries, Be-*  
*rewyk.*  
*Abbas de Jedderworth, Vicecomiti de Berewyk.*  
*Magister Hospitalis Sancti Leonardi de Lanawer, Vicecomiti de*  
*Berewyk.*  
*Abbas de Kilwinmy, Vicecomiti de Are.*  
*Walterus Edger, Persona Ecclesie de Pemok, Vicecomiti de Eden-*  
*burgh.*  
*Abbas de Keldston, Vicecomiti de Berewyk.*  
*Walterus Herok, Decanus Ecclesie Moraviensis, Vicecomiti de Ju-*  
*nerwan.*  
*Nicholaus del Camb, Vicarius Ecclesie de Greulawe, Vicecomiti de*  
*Berewyk.*  
*Magister Henricus de Bauf, Cancellarius Ecclesie Moraviensis, Vi-*  
*cecomiti de Inerwiff.*  
*Robertus de Rameje, Persona Ecclesie de Fuldin, Vicecomiti de*  
*Berewyk.*  
*Alexander de Puntunby, Persona Ecclesie de Kyrkum in Romes,*  
*Vicecomiti de Wyggeton.*  
*Robertus, filius Radulphi, Persona Ecclesie Sancti Cutberti de Ewy-*  
*teslaic, Vicecomiti de Dumfries.*  
*Willielmus de Kyngorn, Persona Ecclesie de Lijcton, Vicecomiti de*  
*Edenburgh.*  
*Johannes de Cornuale, Vicarius Ecclesie de Dadingeston, Vicecomi-*  
*ti de Edenburgh.*  
*Abbas de Neubote, Vicecomiti de Strivelyn.*  
*Prior Sancti Andree, Vicecomiti de Clakmanam.*  
*Andreas, Vicarius Ecclesie de Dalgarrok, Vicecomiti de Dumfries.*  
*Magister Militie Templi in Scotia, Vicecomitibus de Edenburgh, Be-*  
*rewyk, Rokesburgh, Strivelyn, Lanark, Dumfries, Dunbretan,*  
*Pelles, Wyggeton, Foreys, Elgyn, Claonanau, Rothborlon, For-*  
*fare, Kyros, Onstraramer, Kyncardyn, Aberdeen, Perth,*  
*Fyf, Are, Bauf, Inerwys, Crumbbantyn, Dynguale, Iner-*  
*wys, & Selkirke.*  
*Magister Willielmus de Clany Praecentor Ecclesie de Breglynens,*  
*Vicecomiti de Forfare.*  
*Simon, Persona Ecclesie de Meddelly, Vicecomiti de Rokesburgh.*  
*Richardus, Persona Ecclesie de Linton, Vicecomiti de Edenburgh.*  
*Edm. de Leitham, Persona Ecclesie de la Foreste, Vicecomiti de*  
*Pebles.*  
*Minister Ordinis Sancte Trinitatis & Captivorum de Berewyk, Vi-*  
*cecomitibus de Forfare, Berewyk, Rokesburgh.*  
*Minister Willielmus, Archidiaconus de Lardoma, & Persona Ec-*  
*clesie de Keldeloth, Vicecomiti de Edenburgh.*  
*Ferquardus, Canonius Ecclesie Sancte Marie de Aberdeen, Vicecomi-*  
*ti de Aberdeen.*  
*Ferquardus Persona Ecclesie de Strobrock, Vicecomiti de Eden-*  
*burgh.*  
*Magister Walianus, Persona Ecclesie de Yotham, Vicecomiti de Ro-*  
*kesburgh.*  
*Abbas de Lundis, Vicecomiti de Berewyk.*  
*Abbas de Muns, Vicecomitibus de Berewyk, Are, Jedderworth,*  
*Pebles, Edenburgh, Rokesburgh, Dumfries, Northumber, & Cum-*  
*berl.*  
 11725. *Abbas de Skamskynel, Vicecomiti de Berewyk.*  
 \* *Prior de Wythorne, Vicecomiti de Wyggeton.*  
*Magister Nicholaus de Merton, Persona Ecclesie de Kynneles, Vi-*  
*cecomiti de Forfare.*  
*Willielmus Spot, Persona Ecclesie de Tynyugbam, Vicecomiti de E-*  
*denburgh.*  
*Priorissa de Sancta Boychanna, Vicecomiti de Berewyk.*  
*Willielmus, Vicarius Ecclesie de Dunmanyn, Vicecomiti de Eden-*  
*burgh.*  
*Edwardus, Vicarius Ecclesie de Weabale, Vicecomiti de Eden-*  
*burgh.*  
*Abbas de Donquere, Vicecomiti de Karl.*  
 Tom. I. P. III.

*Magister Hospitalis Sancti Johannis Jerusalem in Scotia, Vicecomiti de*  
*comitibus de Rokesburgh, Berewyk, Foreys, Bauf, Pebles, Clat-*  
 1296. *manan, Are, Kyros, Wyggeton, Lanark, Dumfries, Elgyn, Lan.*  
 1296. *Selkir, Dynguale, Perth, Juvenay, Strivelyn, Fyf, Juvenys,*  
 1296. *Dunbretan, Kyncardyn, Edenburgh, Forfare, Aberdeen.*  
*Adam, Persona Ecclesie de Dupply, Vicecomiti de Perth.*  
*Bartholomeus, Magister Domus Sancti Germani juxta Hadyngton,*  
*Vicecomitibus de Berewyk, Edenburgh.*  
*Priorissa de Hadyngton, Vicecomitibus de Berewyk, Fyf, Hadyng-*  
*ton.*  
*Johannes, Archidiaconus Sancti Andree, Vicecomiti de Forfare.*  
*Abbas de Dunerman, Vicecomitibus de Berewyk, Cumbr.*  
*Adam, Persona Ecclesie de Raul, Vicecomiti de Rokesburgh.*  
*Prior de Karl, Vicecomiti de Are.*  
*Bernardus de Linton, Persona Ecclesie de Mordyngton, Vicecomiti*  
*de Berewyk.*  
*Abbas de Scone, Vicecomitibus de Inerwys, Forfare, Perth, E-*  
*denburgh, Aberdeen, Strivelyn.*  
*Adam, Persona Ecclesie de Shalieu, Vicecomiti de Rokesburgh.*  
*Patricus de Gurley, Persona Ecclesie de Loghward, Vicecomiti*  
*de Edenburgh.*  
*Magister Domus Dei de Jedderworth, Vicecomiti de Rokesburgh.*  
*Magister Willielmus de Crannid, Persona Ecclesie de Wynbedur-*  
*res, Vicecomiti de Dumfries.*  
*Magister Alanus de Dumfries, Persona Ecclesie de Dunbretan, Vi-*  
*cecomiti de Dunbretan.*  
*Magilius de Rameje, Persona Ecclesie de Cocpen, Vicecomiti de*  
*Edenburgh.*  
*Magister Robertus, Persona Ecclesie de Kynof, Vicecomiti de Kyn-*  
*cardyn.*  
*Magister Hospitalis Sancte Marie Virginis de Rocherford, Vicecomi-*  
*ti de Rokesburgh.*  
*Robertus de Strivelyn, Persona Ecclesie de Crayshawe, Vicecomiti*  
*de Berewyk.*  
*Magister Willielmus de Dunde, Persona Ecclesie de Alneith, Vice-*  
*comitibus de Aberdeen, Bauf.*  
*Willielmus, Persona Ecclesie de Berewe, Vicecomiti de Edenburgh.*  
*Frater Willielmus, Magister Domus Sancti Augustini de Seggedin,*  
*Vicecomiti de Berewyk.*  
*Robertus de Lamberton, Persona Ecclesie de Waleston, Vicecomiti*  
*de Lanark.*  
*Nicholaus, Vicarius Ecclesie de Loffewade, Vicecomiti de Eden-*  
*burgh.*  
*Mauricius Lunel, Persona Ecclesie de Parva Caures, Vicecomiti de*  
*Rokesburgh.*  
*Willielmus, Vicarius Ecclesie Sancte Trinitatis de Berewyk, Vi-*  
*cecomiti de Berewyk.*  
*Willielmus, Custos Hospitalis Sancti Johannis de Hoton, Vicecomi-*  
*ti de Rokesburgh.*  
*Magister Nicholaus de Louthmaban, Persona Ecclesie de Strivelyn,*  
*Vicecomiti de Pebles.*  
*Radulphus de Haaden, Persona Ecclesie de Whytesum, Vicecomiti*  
*de Berewyk.*  
*Magister Hospitalis beate Marie Magdalene extra Berewyk, Vi-*  
*cecomiti de Berewyk.*  
*Johannes de Hayton, Custos Hospitalis Sancti Leonardi de Torrens,*  
*Vicecomiti de Lanark.*  
*Eustachius de Bykreton, Persona Ecclesie de Ugbertermokody, Vi-*  
*cecomiti de Fyf.*  
*Bartholomeus, Magister Domus Sancti Germani de Traneruynt, Vi-*  
*cecomitibus de Aberdeen, Kyncardyn.*  
*Magister Nicholaus de Babyle, Persona Ecclesie de Caledore Co-*  
*rnitis, Vicecomiti de Edenburgh.*  
*Abbas de Dunformelyn, Vicecomitibus de Forfare, Perth, Clacma-*  
*lay, Pebles, Edenburgh, Rokesburgh, Berewyk, Fyf.*  
*Adam de Selkirke, Persona Capelle Castri de Rokesburgh, Vicecomi-*  
*ti de Rokesburgh.*  
*Cononallus, Persona Ecclesie de Cambuslank, Vicecomiti de Ber-*  
*ewyk.*  
*Th. Caudice Casle Episcopus, Vicecomiti de Cumbr.*  
*David, Persona Ecclesie de Hilton, Vicecomiti de Berewyk.*  
 Teste ut supra.  
 \* *Magister Hospitalis Sancte Trinitatis de Honeston, Vicecomiti de*  
 11726. *Hadyngton.*  
*Alnerus de Scoftlawe, Persona Ecclesie de Douglas, Vicecomiti de*  
*Lanark.*  
*Robertus de Gedderworth, Persona Ecclesie de Kyrmyghbel, Vicecomi-*  
*ti de Lanark.*  
*Johannes de Storce, Persona Ecclesie de Glenbny, Vicecomiti de*  
*Kyncardyn in Morres.*  
*Robertus de Walghton, Persona Capelle de Walghton, Vicecomiti de*  
*Edenburgh.*  
*Abbas de Gedderworth, Vicecomiti de Rokesburgh.*  
*Willielmus de Kyngorn, Persona Ecclesie de Koleyern, Vicecomiti*  
*de Inerwys.*  
*Andreas de Garmagh, Persona Ecclesie de Danyet, Vicecomiti de*  
*Aberden.*  
*David, Vicarius Ecclesie de Foghon, Vicecomiti de Aberdeen.*  
*Willielmus de Hodeburn, Persona Ecclesie de Mynetowe, Vicecomi-*  
*ti de Rokesburgh.*  
*Frater Thomas, Magister Domus Sancte Trinitatis de Soltre, Vice-*  
*comitibus de Edenburgh, & de Rokesburgh, Anegos, Fyf & Be-*  
*rewyk.*  
*Walterus de Kyryngton, Persona Ecclesie de Dunnoter, Vicecomiti*  
*de Kyncardyn.*  
*Johannes, Vicarius Ecclesie de Langeton, Vicecomiti de Berewyk.*  
*Frater Bartholomeus, Magister Domus Sancti Germani juxta Ha-*  
*dyngton, Vicecomiti de Fyf.*

Ann. D. 1296. *Willielmus de Blida, Persona Ecclesiæ de Chirenside, Vicecomiti de Berewyk.*  
 E. 1. *Richardus Fossard, Persona Ecclesiæ de Kylmalyn, Vicecomiti de Rokesburgh.*  
*Abbas de Kelsbon, Vicecomiti de Rokesburgh.*  
*Frater Hugo, Minister Ordinis Sanctæ Trinitatis de Abirden, Vicecomiti de Abirden.*

*De custodia Regni Scotiæ, commissæ Johanni de Warena Comiti Surr.*

Ann. D. 1296. **R**EX Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ballivis, Ministris, & omnibus aliis Ballivis & Fidelibus suis, per Regnum & Terram Scotiæ constitutis, salutem.

Sciatis quod constituimus dilectum & fidelem nostrum, Johannem de Warena, Comitem Surr. Custodem nostrum Regni & Terræ Scotiæ, quamdiu nobis placuerit.

Ita quod omnia Castra & Fortalicia nostra, in eodem Regno existentia, quotienscumque voluerit ingredi, & in eis morari, & asiamenta sua habere, possit pro suæ libito voluntatis.

Et ideo mandamus quod præfato Comiti, tanquam Custodi nostro Regni & Terræ prædictæ, in omnibus, quæ, in Custodiam illam, ad fidem nostram pertinent, intendentes sitis & respondentes, sicut prædictum est.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Berewyk super Twedam, tertio die Septembris.

Et mandatum est Vicecomitibus ac universis & singulis de Comitibus Northumbr. Cumb. & Westmerlandiæ, quod eidem Comiti, tanquam Custodi Regni & Terræ prædictæ in omnibus, quæ ad Custodiam & Salvationem prædictorum Regni & Terræ pertinent, intendentes sint & respondentes cum equis & armis, & toto posse Comitatum prædictorum quotiens necesse fuerit & per ipsum Comitem ex parte Regis fuerint requisiti, &c.

Teste ut supra.

*Pro viduis de Terris suis liberandis ratione juramenti fidelitatis præstiti.*

Ann. D. 1296. **R**EX Vicecomiti de Are, salutem. Quia Eustachia, quæ fuit Uxor Reginaldi le Clie defuncti, ad pacem nostram existens, nobis fidelitatis præstitit juramentum.

Tibi præcipimus quod, si tibi confiterit præfata Eustachiam, Uxorem \* prædicti Reginaldi, fuisse, & eundem Reginaldum, ante Confoederationem inter Johannem de Balliolo, nuper Regem Scotiæ, & Regem Franciæ, & Karolum Fratrem suum, contra nos initam & contractam, obiisse: Et quod eadem Eustachia alicui de inimicis nostris postmodum non fuerit maritata,

Tunc terras & tenementa, quæ prædicta Eustachia, ante Confoederationem prædictam, tam in dotem, quam de hæreditate suâ, in prædicto Regno & Terra tenebat, usque ad diem quo terras & tenementa illa capi fecimus in manum nostram,

Eidem Eustachie, una cum bladis, in terris & tenementis illis existentibus, reddi & deliberari facias indilatè.

Castris tamen ipsius Eustachie & Fortalitiis, cum pertinentiis, si quæ habet, ordinationi Custodis Regni & Terræ Scotiæ referatis.

Teste Rege apud Berewyk super Twedam, tertio die Septembris.

Consimiles Litteras habent subscriptæ, Vicecomitibus subscriptis, videlicet,

*Margeria, quæ fuit Uxor Johannis de Graham, Vicecomiti de Perth.*

*Eustachia, quæ fuit Uxor Reginaldi le Chen, Vicecomitibus de Baenf, Kinkarain in le Mervos, Forfare, Imernis, Aberden.*

*Dernorgulla, quæ fuit Uxor Roberti de Chartres, Vicecomitibus de Lanark, Dunsfres.*

*Elizabet, quæ fuit Uxor Alani de Langemor, Vicecomiti de Edenburg.*

*Isabella, quæ fuit Uxor Simonis de Dunde, Vicecomiti de Edenburg.*

*Margareta, quæ fuit Uxor Nigelli de Pemkok, Vicecomiti de Edenburg.*

*Alicia, quæ fuit Uxor Philippi de Halburton, Vicecomiti de Berewyk.*

*Agnes, quæ fuit Uxor Johannis de Burnevill, Vicecomitibus de Berewyk, Edenburg, Rokesburgh.*

*Margareta, quæ fuit Uxor Malculmi de Ramefeye, Vicecomiti de Linthikk.*

*Elena, quæ fuit Uxor Alexandri de Blare, Vicecomitibus de Forfare, Berewyk.*

*Mariota, quæ fuit Uxor Benediicti le Clerk, Vicecomiti de Berewyk.*

*Elena, quæ fuit Uxor Stephani Papedi, Vicecomiti de Berewyk.*

*Emma, quæ fuit Uxor Hugonis de Neubotel, Vicecomiti de Silkir.*

*Maria, quæ fuit Uxor Philippi de Keth, Vicecomiti de Berewyk.*

*Margeria, quæ fuit Uxor Willielmi de Sydesers, Vicecomiti de Edenburg.*

*Johanna, quæ fuit Uxor Thomæ de Estnesby, Vicecomiti de Berewyk.*

*Maria, quæ fuit Uxor Alexandri de Synton, Vicecomiti de Rokesburgh.*

*Alicia, quæ fuit Uxor Philippi de Haliburton, Vicecomiti de Edenburg, & Berewyk.*

*Petronilla, quæ fuit Uxor Willielmi de Veteri Ponte, Vicecomiti de Edenburg.*

*Petronilla, quæ fuit Uxor Willielmi de Veteri Ponte, Vicecomiti de Berewyk.*

*Margeria, quæ fuit Uxor Stephani Locard, Vicecomiti de Edenburg.*

*Isabella, quæ fuit Uxor David de Tayllur, Vicecomiti de Forfare.*

*Margareta, quæ fuit Uxor Nessi de Ramefeye, Vicecomitibus de Berewyk, Edenburg.*

*Maria, quæ fuit Uxor Hugonis de Abernyth, Vicecomiti de Forfare.*

*Maria, quæ fuit Uxor Malisi Comitis de Stratherne, Vicecomiti de Perth.*

*Isabella, quæ fuit Uxor Ricardi de Malemle, Vicecomiti de Edenburg.*

*Alina, quæ fuit Uxor Willielmi de Veteri Ponte, Vicecomitibus de Berewyk & Hadinton.*

*Alicia, quæ fuit Uxor Alani de Ormeston, Vicecomiti de Edenburg.*

*Margeria, quæ fuit Uxor Adæ Gurdon, Vicecomiti de Berewyk.*

*Margareta, quæ fuit Uxor Nessi de Ramefeye, Vicecomiti de Berewyk, & Edenburg.*

*Elena, quæ fuit Uxor Hugonis de Dedyngeston, Vicecomiti de Edenburg.*

*Agnes, quæ fuit Uxor Willielmi del Crags, Vicecomiti de Edenburg.*

*Margareta, quæ fuit Uxor Petri de Lundy, Vicecomitibus Kyncardyn, Fif.*

*Mabilla, quæ fuit Uxor Walteri de Congolton, Vicecomiti de Edenburg.*

*Erica, quæ fuit Uxor Roberti Lovel, Vicecomitibus de Aberden, Rokesburgh, Forfare.*

*Elizabetha, quæ fuit Uxor Alani de Langemor, Vicecomiti de Are.*

*Sarra, quæ fuit Uxor Duncani del Glen, Vicecomiti de Berewyk.*

*Elizabet, quæ fuit Uxor Philippi de Rossenet, Vicecomitibus de Forfare, Aberden.*

*Rosa, quæ fuit Uxor Adæ Dolfyn, Vicecomitibus de Rokesburgh.*

\* *Pro Uxoribus hominum de Scotia, in prisona Regis existentium, de portione terrarum ipsorum hominum ipsis Mulieribus assignanda.*

**R**EX dilecto & fidei suo, Johanni de Warena Comiti Surr. Custodi suo Regni & Terræ Scotiæ, salutem.

Mandamus vobis quod de terris & tenementis, quæ Richardus Syward in Prisona nostra existens, tenuit die quo contra nos captus fuit, tam de hæreditate suâ, quam de hæreditate & dote Mariæ Uxoris sue, & quæ valent quingenta Marcas per annum, ut ipsa Maria asserit,

Assignari facietis eidem Mariæ, & Elizabethæ Uxori Richardi, filii dicti Richardi Siward, in loco, vel in locis competentibus, ubi Castrum vel Fortalicium non existat,

Quadraginta libratas terræ, per legalem extentam, inde faciendam, quas eis, de gratiâ nostrâ speciali, concessimus ad sustentationem suam & liberorum suorum, donec aliud inde duxerimus ordinandum.

Ita tamen quod, si terræ & tenementa prædicta valorem annuum quingentarum Marcarum non attingant, tunc secundum quantitatem, quæ de eadem summâ defuerit, de portione, eidem Mariæ & Elizabethæ, ut prædictum est, assignanda, juxta discretionem vestram, proportionaliter subtrahatur.

Provisio nichilominus quod feoda Militum, advocaciones Ecclesiarum, servitia liberorum hominum, wardæ, relevia seu escaetæ quæcumque, quæ nobis volumus reservari infra extentam, de assignatione prædictâ faciendam, nullatenus sint contenta.

Teste Rege apud Berewik super Twedam, quarto die Septembris.

Consimiles litteras habent Mulieres subscriptæ, videlicet;

*Agnes, uxor Alexandri de Meiners, de quinquaginta Marcatis terræ, per legalem extentam, &c. ut supra.*

*Erica, uxor Alexandri Comyn de Badenagh, de triginta Marcatis terræ per legalem, &c. ut supra.*

*Agnes, uxor Richardi le Marischal, filii David le Marchal, de decem Marcatis terræ, &c. ut supra.*

*Maria, uxor Duncani Lescot, filii Michaelis Lescot, de quinquaginta solidatis terræ, &c. ut supra.*

*Mariota, uxor Edm. de Ramefeye, de decem Marcatis terræ, &c. ut supra.*

*Emma, uxor Willielmi de Clopham, de quinquaginta solidatis terræ, &c. ut supra.*

*Comitissa de Ros, uxor Comitis de Ros, de centum Libratis terræ, per legalem, &c. ut supra.*

*Comitissa de Atheles, uxor Comitis de Atheles, de centum libratis terræ, per, &c. ut supra.*

*Isabella, uxor Andrcæ de Synton, de quinque Mercatis terræ, per, &c. ut supra.*

*Alicia, uxor Willielmi de Lyndeseye, in Curia Romana existentis, ubi, ut dicitur, per triennium moram fecit, qui tenuit de hæreditate ejusdem Aliciæ die quo iter arripuit ad Curiam antedictam, de decem libratibus terræ, per, &c. ut supra.*

Ann. D.  
1296.  
E. 1.

*De Terris Patricio de Berkeley reddendis.*

**R**EX Vicecomiti de Aberden. salutem.  
Quia Patricius de Berkeley, Tenens noster, ad pacem nostram existens, nobis fidelitatis præstitit juramentum, volentes eundem Patricio, propter sui impotentiam, gratiam facere specialem,  
Tibi præcipimus quod omnes terras & tenementa ipsius Patricii, in manu nostrâ, in Ballivâ tuâ existentia, unâ cum exitibus inde perceptis,  
Eidem Patricio reddi & deliberari facias indilatè; ita quod idem Patricius faciat nobis servitia inde debita & consueta.  
Retentis tamen in manu nostrâ Castris prædicti Patricii & Fortaliciis, cum pertinentiis, si quæ habet.

Teste Rege apud Ber. 8. die Septembris.

\* Eodem modo mandatum est Vicecomitibus subscriptis, pro eodem, videlicet, Forfare, Lanark, Berkeley.  
Idem Patricius, tenens Johannis de Cambron, habet breve Vicecomiti de Edenburgh, de terris, quas tenet de præfato Johanne.

*De procurando quosdam Nobiles Hollandiæ & Selandiæ venire ad Regem, super completionem matrimonii inter Comitem Hollandiæ & Elizabetham filiam Regis.*

**R**EX dilectis sibi Baronibus, Militibus, Scabinis, Burgenibus, & probis hominibus, & aliis universis & singulis, de Comitatu & terris Hollandiæ, Selandiæ, Suthollandiæ, Kenmerlandiæ, & Frislandiæ, salutem.  
Sinistris intellectis rumoribus de morte Florentii, quondam Comitis Hollandiæ, doluimus, & præcipuè de mortis ipsius modo qui, ob immanitatem sceleris, quæ horribilis est auditu.

Intendentes itaque ad reformationem salubrem statûs dictorum Comitatum & terrarum (quorum Johannes de Holland, dicti defuncti filius & hæres, hæreditario jure, Comes & Dominus esse dinoscitur) curam & operam efficacem apponere, ut tenemur: Et quicquid tranquillitatem, & pacem, seu aliam utilitatem ipsorum Comitatum & terrarum respicit, diligentius procurare,  
Dilectos & fideles nostros, Christianum de Raphurst, & Reginaldum de Jermeny, Milites; Magistrum Ricardum de Havering, & Walterum de Bruges Clericos; ad vos duximus destinandos,  
Ut de prædictorum Comitatum & terrarum qualibet bonâ Villâ duos, vel plures homines: & de qualibet Patriâ tres, vel quatuor, aut plures homines Nobiles, pro ipsorum arbitrio, de potentioribus & discretioribus Villarum & Patriarum partium prædictarum, ad nos in Angliam venire procurent apud Sanctum Edmundum;

Ita quod sint ibidem infra Festum Sancti Martini, proximo jam venturum, cum potestate plenariâ & mandato, per omnes alios dictarum partium concessis & datis eidem,  
Consentiendi, approbandi, & firmandi, pro ipsis & omnibus aliis partium earundem, ea quæ prædictus Comes, de ipsorum Nunciorum consilio & assensu, super statu dictorum Comitatum & terrarum;  
Necnon super completionem & perfectionem matrimonii, inter ipsum Comitem & Elizabetham filiam nostram contrahendi, secundum conventiones, inter nos & præfatum Florentium aliâs prælocutas;

Ac super firmatione & observatione conventionum hujusmodi duxerit faciendâ seu etiam ordinandâ.  
Vestram benivolentiam requirentes attentius & rogantes, quatinus prænominatis nostris Nunciis in hiis, quæ super præmissis, & ea tangentibus, vel ex parte nostrâ duxerint intimandâ, velitis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Berewyk super Twedam, 14. die Septembris.

*De salvo Conducto pro Nobilibus Hollandiæ ad Regem venientibus.*

**R**EX dilectis & fidelibus suis, Christiano de Raphurst, & Reginaldo de Jermeny, Militibus; Magistro Ricardo de Havering, & Waltero de Bruges Clericis, salutem.  
Cum nos ad partes Hollandiæ, Zelandiæ, Suthollandiæ, Kenmerlandiæ, & Frislandiæ, ut, de qualibet bonâ Villâ & Patriâ terrarum prædictarum, plures nobiles homines, & alios ad nos, ex certâ causâ, in Angliâ, apud Sanctum Edmundum, infra proximum Festum Sancti Martini, venire procuretis, vos specialiter duximus destinandos,  
Damus & committimus vobis plenam, tenore præsentium, potestatem præstandi, nomine nostro, præfatis hominibus, quos de prædictis Villis & terris, ad nostrâ instantiam & rogatum, vel ad mandatum nobilis viri Johannis Comitis Hollandiæ, contigerit sic venire, ac familiis, & rebus ipsorum, salvam & securam conductum, tam in \* veniendo in Angliam ad locum prædictum, & ibidem morando, quàm exinde ad propria redeundo.

In cujus, &c. usque ad Festum Natalis Domini proximò futurum duraturas.  
Dat. apud Berewyk super Twedam, 16. die Septembris.

Ann. D.  
1296.  
E. 1.

*Ad Wulphardum de Barsalio super Negotiis Hollandiæ.*

**R**EX Nobili viro, Wulpharo de Barsalee, Domino de Zandeburgh, salutem.  
Litteras, quas noviter vestra benivolentia nobis misit, intelleximus diligenter:

Et super hiis, quæ ipse literæ continebant, voluntatem & intentionem nostram exposuimus dilectis & fideiibus nostris Christiano de Raphurst, & Reginaldo de Jermeny, Militibus; Magistro Ricardo de Havering, & Waltero de Bruges, Clericis, quos ad partes vestras, propter hoc specialiter destinamus:

Dilectionem vestram requirentes attentius & rogantes, quatenus ea, quæ vobis, ex parte nostrâ, per eosdem Nuncios nostros referentur, & per Nobilem virum, Johannem Comitem Hollandiæ, vestrum Dominum, mandabuntur, velitis operis executione complere.

Dat. apud Berewyk super Twedam, 16. die Septembris.

Consimiles literæ diriguntur Waltero de Crumughe & toti Communitati Zelandiæ.

Item, consimiles literæ diriguntur Burgenibus & probis Hominiibus de Zierix in Hollandiâ.

Item, consimiles literæ diriguntur Scabinis, Consulibus, totique Universitati oppidi Dordracensis.

Item, consimiles literæ diriguntur Loef de Cleve, - - Domino de Arle, - - - Domino de Leeka, Militibus: Cunctisque hominibus inclitis totius Comitatus Hollandiæ.

*Pro Comite Hollandiæ.*

**R**EX nobili viro, Loef de Cleve, Comiti de Cirkerode, & Domino de Toeneborch, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Litteris, quas nobis misistis, gratanter receptis, vobis referimus multas grates tam de hiis, quæ curialiter nobis mandastis per eas, quàm etiam de bona voluntate & affectione, quam ad nos geritis & habetis; quam quidem, quæsumus continuatam subsistere, juxta quod credimus & speramus:

Intendimus itaque talem ad vos, suo loco & tempore, habere respectum, quod hujusmodi vestræ voluntatis affectio adveniat vobis grata.

Ceterum dilectos & fideles nostros, Christianum de Raphurst, & Reginaldum de Jermeny, Milites; Magistrum Ricardum de Havering, & Walterum de Bruges, Clericos, ad vos, ad partes Hollandiæ, destinantes,

Nobilitatem vestram rogamus, quatinus ea, quæ idem Nuncii nostri vos ex parte nostra requirent, velitis cum promptitudine facere & complere, unâ cum hiis quæ Nobilis Vir, Johannes Comes Hollandiæ, vobis per litteras suas duxerit demandanda.

Dat. apud Berewyk super Twedam, 16. die Septembris.

*Memoriale pro Sancto Cuthberto.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Ut Creatori nostro in beneficiis gratificemur acceptis, Sanctos suos, quos ipsius honorat dignatio, & in quibus eum honorare jubemur, promptis devotionis humanæ nos decet studiis honorare:

Et, inter alios, præcipue beatum Cuthbertum, gloriosum Christi Confessorem, eò digni venerari, quò pater æternus, qui in Sanctis suis vere mirabilis, ipsum majorum splendore miraculorum illustrans, manifeste monstravit quantum sibi honoris & reverentiæ debeat.

Volentes igitur ut æternum, in Ecclesiâ Dunelmensi, in quâ ipse Sancti corpus venerabile requiescit, memoriale remaneat, per quod futuris temporibus nostri recordatio vigeat in eadem:

\* Ad laudem Dei, & ejusdem gloriosi Confessoris sui Cuthberti, concessimus pro nobis, & hæredibus nostris, dilectis nobis in Christo, Priori & Conventui dictæ Ecclesiæ Dunelmensi, quadraginta libras, singulis annis, ad Scaccarium nostrum Berewyci super Twedam duobus terminis percipiendas; unam videlicet medietatem ad Festum Sancti Martini hyemalis: Et aliam medietatem ad Festum Pentecostes: quousque per nos, vel hæres nostros, eisdem Priori & Conventui, vel eorum successoribus, de competentem Ecclesiastico beneficio, ex quo quadraginta libras annuatim, deductis sumptibus & expensis, percipere, & habere valeant, imperpetuum in Regno Scotiæ sit provisum.

Quam quidem concessionem facimus conditionibus quæ sequuntur, videlicet,

Quòd præfati, Prior & Conventus, & eorum successores, qualibet duarum Festivitatum Sancti Cuthberti, scilicet, in principali Festivitate, & in Festo translationis ejusdem, distribuant tribus millibus pauperum, cuilibet, videlicet, unum denarium:

Et habeat idem Conventus, in qualibet ipsarum Festivitarum, quinquaginta solidos pro pirantia sua:

Et quòd prædicti, Prior & Conventus, & eorum successores inveniunt, dictis Festivitatibus, duos magnos cereos, quemlibet de viginti libris cereæ juxta magnum altare, ante feretrum dicti Sancti decenter positos, & ardentes, quamdiu Missâ, vel aliud obsequium, in eisdem Festivitatibus, celebrabitur seu decantabitur in Ecclesiâ suprascriptâ:

Necnon inveniunt duos minores cereos, formæ seu staturæ decentis, & ponderis congruentis, ante vexillum ipsius Sancti, prout

Ann. D.  
1296.  
E. 1.  
Rot. Alaman. 24.  
E. 1. m.  
16. d.

Ann. D.  
1296.  
E. 1.

Ann. D.  
1296.  
E. 1.

Ann. D.  
1296.  
E. 1.

Ann. D.  
1296.  
E. 1.

II. 730.

Ann. D. 1296. *Edv. 1.* decentius fieri poterit, collocatos, & ardentis singulis Dominicis, & Apostolorum, & aliis præcipuis Festivitatibus, quamdiu Missæ, in prædicto altari, & Matutina, vel aliâ horâ Canonicâ, in præfata Ecclesiâ cantabuntur.

Et insuper inveniunt unum Sacerdotem Missam de prædicto Sancto, in Ecclesiâ memoratâ, in loco qui dicitur la Galileye, diebus singulis celebrantem; & duos alios cereos, ibidem ardentis quamdiu ipsam Missam contigerit celebrari, imperpetuum.

Cui quidem Sacerdoti libros, indumenta sacerdotalia, ornamenta altaris, & alia, ad celebrandum necessaria, ministrare nichilominus perpetuo teneantur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewyk super Twedam, sextodecimo die Septembris.

*Pro Johanne de Warennâ Custode Scotiæ; & Henrico de Percy Custode Galwedæ.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Scot. 24. E. 1. m. 6.* **R**EX Vicecomitibus, ac universis & singulis de Comitibus Cambriæ & Westmerlandiæ ad quos, &c. salutem.

Cum constituerimus dilectum & fidelem nostrum Johannem de Warennâ, Comitem Surr. Custodem nostrum Regni & terræ Scotiæ; & Henricum de Percy Custodem nostrum totius terræ Galwedæ ac Comitatus nostri de Are, quamdiu nobis placuerit,

Vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Custodi nostro dicti regni & terræ; & præfato Henrico, tanquam Custodi nostro dictæ terræ Galwedæ & Comitatus prædicti; & eorum alteri, in omnibus, quæ ad custodiam & salvationem eorumdem pertinent, intendentes sitis & respondentes, cum equis, & armis & toto posse Comitatum prædictorum, quotiens necesse fuerit, & ab ipsis, vel altero eorum, super hoc, ex parte nostrâ fueritis requisiti.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Morpath, 29. die Septembris.

*De Castro de Edenburgh. commissio Waltero de Huntercumbe.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Scot. 24. E. 1. m. 6. \* 11. 732.* **R**EX Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de Castro de Edenburgh, & Vicecomitatibus de Edinburgh, Linlithu & Hadington, cum pertinentiis, salutem.

Sciatis quod commissimus dilecto & \* fidei nostro, Waltero de Huntercumbe, Castrum nostrum prædictum, cum pertinentiis, unâ cum prædictis Vicecomitatibus de Edinburgh, Linlithu & Hadington, cum pertinentiis, custodienda quamdiu nobis placuerit, ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis respondeat, ad Scaccarium nostrum, apud Berewycum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Waltero, tanquam Custodi nostro Castræ prædicti, & prædictorum Vicecomitatum de Edinburgh, Linlithu & Hadington, ac Vicecomitibus nostris dictorum Vicecomitatum, in omnibus, quæ ad custodiam eorumdem pertinent, intendentes sitis & respondentes, sicut prædictum est.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Denolm. 5. die Octobris.

*Pro Episcopis Regni Scotiæ, quod possint condere testamenta.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 3.* **R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Ecclesiarum Prælatos, Dei Ministros, majoris libertatis privilegio eò libentius honoramus, quo per hoc, apud Deum, qui se in suis honorari fatetur, ampliorum gratiam promereri speramus.

Ob ipsius itaque Dei omnipotentis reverentiam, & totius Ecclesiæ Scotiæ honorem, concedimus, per præfatos, quod omnes Episcopi Regni Scotiæ, & eorum Successores, de bonis suis liberè possint, de cætero, sua condere testamenta; & eandem, quoad hoc, habeant libertatem, quam Archiepiscopi & Episcopi Regni Angliæ habent, & hæcenus habuerunt.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Denelimum, quinto die Octobris.

*De Vexillo Sancti Johannis de Beverlaco, in Guerra Scotiæ deportato.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 2.* **R**EX dilecto & fidei suo, Johanni de Warennâ Comiti Surr. Custodi suo Regni & Terræ Scotiæ, salutem.

Cum nos, ob reverentiam Sancti Johannis de Beverlaco, Gloriosi Confessoris Christi, concesserimus dilecto Clerico nostro Gilberto de Grymnesby, qui vexillum ejusdem Sancti ad nos usque partes Scotiæ detulit, & ibidem de præcepto nostro cum vexillo illo, durante guerra nostrâ Scotiæ, moram fecit, quandam Ecclesiam, viginti Marcarum vel Librarum valorem annuum attingentem, ad nostram donationem spectantem, & in Regno Scotiæ proximo vacaturam,

Vobis mandamus, quod præfato Gileberto, de hujusmodi Ecclesiâ, in prædicto Regno Scotiæ, provideri faciatis, quamprimùm ad id optulerit se facultas.

Teste Rege apud Kirkham 13. die Octobris.

*Littera de Credentiâ, super negotio Treugarum, sive Pace cum Rege Francorum.*

**R**EX venerabilibus Patribus, Prælati, & Viris spectabilibus, Comitibus, Baronibus, & aliis quibuscumque, per Regem Romanorum illustrem, ad præsentiam venerabilium Patrum Minorum B. Albanensis, & S. Penetrini, Dei gratiâ, Episcoporum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, transmittendis, ad tractandum de negotio treugarum, sive pacis, super dissensionibus, inter ipsum Regem Romanorum & nos ex parte unâ, & Regem Francorum ex alterâ dudum exortis, salutem in omnium salvatore.

Dilectos & fideles nostros, W. Coventrensem & Lichfeldensem Electum, A. Comitem Sabaudiæ, Ottonem de Grandiflono, Hugonem le Despenser, & Johannem de Berewyk, exhibitores præsentium, super prædicto negotio pacis, treugarum, seu sustententiæ, ad præsentiam prædictorum Cardinalium destinantes,

\* Vos requirimus & rogamus quatinus hiis, quæ dicti Nuncii nostri, seu quatuor, aut tres eorum, vel duo, vobis ex parte nostrâ voce tenus in præmissis exponant, fidem velitis indubiam adhibere, & ea operibus adimplere.

Dat. apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris.

*Regi Romanorum, de Credentiâ.*

**E**xcellentissimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, amico suo carissimo, Edwardus, eadem gratiâ, salutem, cum honoris & gloriæ fœlicibus incrementis.

De fidelitate & industriâ dilectorum & fidelium nostrorum W. Coventrensis & Lichfeldensis Electi, A. Comitis Sabaudiæ, Ottonis de Grandiflono, Hugonis le Despenser, & Johannis de Berewyk, exhibitorum præsentium, fiducie plenitudinem obtinentes, pro quibusdam nostris negotiis arduis, ipsos ad vestram præsentiam duximus transmittendos:

Excellentiam Regiam deprecantes, quatenus ea, quæ dicti Nuncii nostri, seu quatuor, aut tres eorum, vel duo, ex parte nostrâ, Celsitudini vestræ expresserint vivâ voce, velitis, si placet, indubitabiliter credere, & affectualiter adimplere.

Dat. apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris, anno 25.

*Potestas data Nunciis ad confederandum cum Nobilibus Burgundiæ & aliis quibuscumque.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Noverit Universitas vestra, quod ad tractandum cum Nobilibus Comitatus & terræ Burgundiæ, & aliis personis ac Communitatibus quibuscumque, & undecumque, de confederationis & amicitie vinculo speciali: & eadem confederationem & amicitiam inter nos & ipsos ineundum & firmandum: & per juramentum, in animam nostram præstandum, & pœnæ appositionem assecurandum & roborandum,

Dilectis & fidelibus nostris, Waltero Coventrensi & Lichfeldensi Electo, Thesaurario nostro: A. Comiti Sabaudiæ consanguineo nostro karissimo: Ottoni de Grandiflono, Hugoni le Despenser, Militibus: & Johanni de Berewico Canonico Eborum; vel quatuor, aut tribus ipsorum (si unus, vel duo ex ipsis fuerint absentes) plenam potestatem & concedimus, tenore præsentium, potestatem:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Electum, Comitem, Milites, ac Canonicum, vel quatuor, aut tres eorum, ut prædictum est, tractatum, initum, firmatum, & assecuratum, ac factum fuerit in præmissis.

Et, ad ea omnia fideliter observanda, nos, & omnia bona nostra specialiter obligamus.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris.

Consimilem potestatem, de verbo ad verbum, habent iidem Nuncii per aliam litteram patentem, exceptâ clausulâ de obligatione bonorum, &c.

Dat. ut supra.

*Littera ejusdem cum priore tenoris.*

**R**EX omnibus ad quos, &c. salutem. Noverit Universitas vestra quod, ad tractandum cum quibuscumque Nobilibus, & aliis personis, cujuscumque Regni, seu terræ, status, dignitatis, seu conditionis existant: ac Communitatibus & Universitatibus quibuscumque, de confederationis & amicitie vinculo speciali: & eadem confederationem & amicitiam inter nos & ipsos ineundum, & firmandum, &c. ut supra.

Consimilem potestatem habent iidem Nuncii, de verbo ad verbum, per aliam litteram patentem, exceptâ clausulâ de obligatione bonorum, &c.

Dat. ut supra.



Ann. D. 1296. *Edv. 1. \* 11.734.*  
 \* *Potestas ad tractandum de Sufferentia, de Treugis, & de Pace.*

Ann. D. 1296. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 15.*  
 U NIVERSIS Christi fidelibus, ad quos presentes littere pervenerint, Edwardus, Dei gratia, salutem.

Noverit Universitas vestra quod nos, ob reverentiam sedis Apostolicæ, & ad instantem requisitionem venerabilium Patrum Dominorum, B. Albanensis & S. Penetrini, Dei gratia, Episcoporum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, nostrorum specialium amicorum,

Damus & concedimus, per presentes, dilectis & fidelibus nostris, Waltero Coventrensi & Lichfeldensi Electo, & Thesaurario nostro: Amadeo Comiti Sabaudie confanguineo nostro karissimo: Ottoni de Grandiflono, Hugoni le Despenfer, Militibus: & Johanni de Berewico Canonico Eborum; seu quatuor, aut tribus ipsorum (si unus, vel duo ex ipsis fuerint absentes) plenam & liberam potestatem ac speciale mandatum,

Tractandi, nomine nostro, de sufferentia, de treugis, & de pace inter Regem Romanorum & Valitores suos & nos & Valitores nostros ex parte una, & Regem Franciæ & Valitores suos ex altera, super guerris, dissentionibus, & discordiis quibuscumque, inter dictum Regem Romanorum & nos & Valitores nostros, & ipsum Regem Franciæ & Valitores suos exortis:

Et etiam eandem sufferentiam, treugas, & pacem ordinandi, ineundi & firmandi; & omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Electum, Comitem, Milites, & Canonicum, vel quatuor, aut tres eorum, sicut prædictum est, tractatum, ordinatum, initum, firmatum, & factum fuerit in præmissis.

Et, ad hæc omnia fideliter observanda, obligamus nos & omnia bona nostra, presentia & futura.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Edmundum vicefimo primo die Novembris, anno Regni nostri 25.

Consimilem potestatem habent prædicti Nuncii, in quibus Rex Romanorum & Rex Angliæ similiter præcedunt Regem Franciæ, & inferuntur Valitores; sed non apponitur illa clausula, *de obligatione bonorum* quæ incipit & ad hæc omnia fideliter observanda, &c.

Dat. ut supra.

Et erant inde tria paria.

Consimilem potestatem habent Nuncii prædicti, in quâ Rex Franciæ, cum suis Valitoribus, præcedit Reges Romanorum & Anglorum, cum eorum Valitoribus, & apponitur illa clausula, *de obligatione bonorum*.

Et erant inde 2.

Consimilem potestatem de verbo ad verbum habent iidem Nuncii, in quâ etiam Rex Franciæ præcedit alios Reges, & apponuntur Valitores, absque clausula, *de obligatione bonorum*.

Et erant inde 2.

Item habent aliam consimilem potestatem, in quâ Reges Romanorum & Anglorum, cum Valitoribus, præcedunt Regem Franciæ, sine Valitoribus, unâ cum clausula, *de obligatione bonorum*.

Et erant inde 2.

Consimilem potestatem, de verbo ad verbum, habent iidem Nuncii, in quâ similiter dicti Reges præcedunt Regem Franciæ, & non apponuntur Valitores, nec etiam clausula, *de obligatione bonorum*.

Et erant inde 2.

Consimilem potestatem habent iidem Nuncii, in quâ Rex Franciæ, sine Valitoribus, præcedit alios Reges, sine Valitoribus, & apponitur clausula, *de obligatione bonorum*.

Et erant inde 2.

Consimilem potestatem habent iidem Nuncii, in quâ similiter Rex Franciæ præcedit alios Reges, & sine Valitoribus, & sine illâ clausula, *de obligatione*.

Et erant inde 2.

\* 11.735. \* *Potestas ad roborandam Sufferentiam, Treugis, & Pacem per Juramentum.*

Ann. D. 1296. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 15.*  
 U NIVERSIS Christi fidelibus, ad quos, &c. Edwardus, &c. salutem.

Noverit Universitas vestra quod, cum nos, ob reverentiam sedis Apostolicæ, & ad instantem requisitionem venerabilium Patrum Dominorum, B. Albanensis & S. Penetrini, Dei gratia, Episcoporum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, nostrorum specialium amicorum,

Dederimus & concesserimus dilectis & fidelibus nostris, Wilhelmo Coventrensi & Lichfeldensi Electo, Thesaurario nostro: Amadeo Comiti Sabaudie Confanguineo nostro karissimo: Ottoni de Grandiflono, Hugoni le Despenfer, Militibus: & Johanni de Berewico Canonico Eborum, seu quatuor, aut tribus ipsorum (si unus vel duo ex ipsis fuerint absentes) per alias litteras nostras,

Plenam potestatem & speciale mandatum tractandi, ordinandi, ineundi, ac firmandi, nomine nostro, sufferentiam, treugas, & pacem super guerris, dissentionibus & discordiis quibuscumque, in-

ter Regem Romanorum & Valitores suos & nos & Valitores nostros ex parte una, & Regem Franciæ & Valitores suos ex parte alterâ exortis:

Et etiam eandem sufferentiam, treugas, & pacem ordinandi, ineundi, & firmandi, & omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna:

Ut ipse, sufferentia, treuge, & pax, si eam, vel eas ordinari, iniri, & firmari contingat, firmius observentur,

Damus & concedimus per presentes præfatis, Electo, Comiti, Militibus, & Canonico, vel quatuor, aut tribus ipsorum, ut prædictum est, plenam & liberam potestatem, & speciale mandatum, juramentum in animam nostram præstandi, de prædictis, sufferentia, treugis, & pace, observandis,

Et per penarum appositionem & restitutionem dampnorum, per subditos aut Valitores nostros, contra ipsarum, sufferentiarum, treugarum, & pacis, formam, seu conventionem, inferendum,

Promissionem, & quamlibet aliam, de qua ipsis, Electo, Comiti, Militibus & Canonico, seu quatuor, aut tribus ipsorum, expedire videbitur, obligationem, prædictas, sufferentiam, treugas, & pacem, asscurandi, vallandi, & etiam roborandi.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Edmundum, 21. die Novembris.

Et erant inde tres.

Consimilem potestatem habent iidem Nuncii, ad roborandum, asscurandum, & vallandum sufferentiam, treugas, & pacem, &c. in qua Rex Franciæ, cum Valitoribus, præcedit prædictos Reges Romanorum & Anglorum, cum eorum Valitoribus, nullo alio mutato.

Dat. ut supra.

Et inde erant 2.

Item habent aliam consimilem potestatem, roborandi, &c. in quâ Reges Romanorum & Anglorum, sine Valitoribus, præcedunt Regem Franciæ, sine Valitoribus, &c.

Dat. ut supra.

Et erant inde 2.

Consimilem potestatem habent iidem Nuncii, roborandi, &c. in qua Rex Franciæ, sine Valitoribus, præcedit Reges Romanorum & Anglorum, sine Valitoribus, &c.

Dat. ut supra.

Et erant inde 2.

#### De intendendo Nunciis antedictis.

R EX venerabilibus in Christo Patribus, Archiepiscopis, Episcopis, & ceteris Ecclesiarum Prælati: & Nobilibus Viris, Henrico de Lacy Comiti Lincolnæ, locum nostrum in Ducatu Aquitannie tenenti: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus: Domicellis ac Majoribus, Civibus, Burgensibus, Communitatibus: Senescallis, Ballivis, Ministris, Capitaneis Marinariorum, & eisdem Marinariis, Custodibus Portuum: & omnibus \* aliis fidelibus & subditis nostris, in terris nostris Vasconie & Ducatus Aquitannie, Angliæ, Hiberniæ, Walliæ; necnon & omnibus aliis amicis, valitoribus, & confederatis nostris, in dictis terris & alibi, tam per terram, quam per mare, constitutis, ad quos, &c. salutem.

Cum nos, ob reverentiam sedis Apostolicæ & ad instantem requisitionem venerabilium Patrum Dominorum, B. Albanensis & S. Penetrini, Dei gratia, Episcoporum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, nostrorum specialium amicorum,

Dederimus & concesserimus dilectis & fidelibus nostris, Waltero Coventrensi & Lychefeldensi Electo, Thesaurario nostro: Amadeo Comiti Sabaudie Confanguineo nostro karissimo: Ottoni de Grandiflono, Hugoni le Despenfer, Militibus: & Johanni de Berewico Canonico Eborum; seu quatuor, aut tribus ipsorum (si unus vel duo ex ipsis fuerint absentes) per alias nostras patentes litteras,

Plenam & liberam potestatem, & speciale mandatum tractandi, nomine nostro, de sufferentia, de treugis, & de pace, inter Regem Romanorum & Valitores suos & nos & Valitores nostros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores suos ex alterâ, super guerris, dissentionibus, & discordiis quibuscumque, inter dictum Regem Romanorum & nos & Valitores nostros, & ipsum Regem Franciæ & Valitores suos exortis:

Et etiam eandem, sufferentiam, treugas, & pacem, ordinandi, ineundi, & firmandi:

Et omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna:

Et nos, ac omnia bona nostra obligaverimus ad omnia fideliter observanda, quæ per prædictos, Electum, Comitem, Milites, & Canonicum, vel quatuor, aut tres eorum, sicut prædictum est, tractata, ordinata, imita, firmata, & facta fuerint in præmissis, prout in prædictis litteris nostris plenius continetur:

Vobis, fidelibus & subditis nostris, firmiter injungendo, mandamus, vos, amicos, valitores & confederatos, rogantes quatenus, sicut nos, honorem, ac commodum nostrum diligitis, præfatis, Electo, Comiti, Militibus, ac Canonico, vel quatuor, aut tribus eorum, sicut præmittitur, pareatis & intendatis in omnibus, tanquam nobis, super hiis quæ, ex parte nostrâ, vobis demandanda seu injungenda duxerint in præmissis.

In cujus, &c.

Dat.

Ann. D. 1296. *Edv. 1.*

Ann. D. 1296. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 15. \* 11.736.*

Ann. D. 1296. *Edw. 1.* Dat. apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris. Et erant inde tres litteræ de eadem forma.

Consimiles litteras habent iidem Nuncii, in quibus Rex Franciæ, cum suis Valitoribus, præcedit Reges Romanorum & Anglorum, cum eorum Valitoribus; & in quibus apponitur clausula, *de obligatione*, nullo mutato.

Et erant inde duæ litteræ.

Item, habent consimiles litteras, in quibus Romanorum & Anglorum Reges, cum Valitoribus, præcedunt Regem Franciæ sine Valitoribus; & in quibus apponitur clausula *de obligatione*. Et erant inde duæ litteræ.

Item, habent dicti Nuncii litteras consimiles, in quibus Reges Romanorum & Anglorum præcedunt Regem Franciæ cum suis Valitoribus; set non apponitur clausula *de obligatione*. Et erant inde 2.

*De matrimonio filie Regis cum Johanne Hollandiæ Comite solemnizando.*

Ann. D. 1296. *An. 25. E. 1. Claus. 25. E. 1. m. 26. d.* **R**EX venerabili in Christo Patri, R. eadem gratiâ, Episcopo Londoniensi, salutem. Quia inter Comitem Hollandiæ & Elizabetham, filiam nostram carissimam, matrimonium hac proxima die Lunæ, in crastino Epiphaniæ, apud Gippewicum solemnizari proponimus Domino concedente; Paternitatem vestram requirimus & rogamus, quod eidem solemnizationi omnibus modis personaliter interlitis.

Teste Rege apud Gippewicum 30. die Decembris.

Consimiles litteræ diriguntur R. Norwicensi Episcopo.

Teste ut supra.

\* II.737. \* Eodem modo rogantur subscripti, videlicet,

<i>Abbas de Sancto Edmundo,</i>	<i>Confors Comitum Norfolciæ &amp;</i>
<i>Abbas de Colecestria.</i>	<i>Marescalli Angliæ,</i>
	<i>Comitissa Cornubiæ,</i>
<i>R. le Bygod, Comes Norfolciæ,</i>	<i>Comitissa Oxoniæ.</i>
<i>&amp; Marescallus Angliæ,</i>	
<i>Hunfridus de Bohun, Comes Hereford &amp; Essex,</i>	<i>Confors R. de Typetot,</i>
<i>Robertus de Vere, Comes Oxoniæ.</i>	<i>Confors Johannis de Holebroke,</i>
	<i>Confors Johannis Engayn Junioris,</i>
<i>Robertus de Tateshale,</i>	<i>Confors Johannis de Boghun.</i>
<i>Robertus filius Rogeri.</i>	<i>Confors Johannis de Buttécourte.</i>

*Litteræ de Confederatione inter Comitem Flandriæ, cum assensu Filiorum suorum, & Angliæ Regem, contra Regem Franciæ in perpetuum.*

Ann. D. 1296. *An. 25. E. 1. Ex Autogr.* **N**OUS Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namure, faisons favoir a tous, & volons ke tout sachent, Ke pour cheu, ke aucunes personnes de haut estat, & de grande poissance, ne resardent mie, si come il deveroient, a raison, mais a leur volentei, en le fianchie de leur pooir: & raisons doit estre souveraince de touz.

Et chascuns, come grans k'il soit, n'ait mie a des pooir, par lui, de che contrerster nature humanie, ke entre le gent, a fait & ordeinei une liguie, enseigne bien a faire alliances, & acquerre Amis, pour estre poissant de defendre violences & injuriez, & de maintenir droiture.

Chascuns seit, & voirs est ke haus Prinches & poisscans Philippes, Roys de Franche (ou cui homage nous avons festei come Pers de Franche) par sa volentei, sanz raison, & sanz nostre deserte, nos a greveis, & dur porteis, & entrepris four nostre honneur, & four le nostre, ke quell il estoit tenuz, par le raison de la feutai, a la quele il nos reschuit jadis, de warrandir, & nous maintenir par raison, & en loialtei.

Et nos a defalt de droit, & en moult d'autres manieres s'est mesfais vers nous, encontre Dieu, & encontre Justicie.

Et, pour che, k'il, ki tant est de sa volentei, & poisscans, & fors, & ne reconoist nul Souverain, nos a mis en tiele necessitei, k'il convient ke nous guerrons, & pourchasons amis encontre lui.

Nous avons fait, & faisons entre nous de une part, par le Conseil de nos Prelas, de nos Barons, de nos Amis, & de nos Gens, & entre tres haut & tre noble Prinche, no chier Seigneur, Edward, par la grassé de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Yrland, & Duc d'Aquitaine, de autre part, par le Conseil de ses Prelas, de ses Contes, de ses Barons, & de ses Gens, de nostre commune & bone volente, & de nostre commun assens, de une part & d'autre, alliances & couvenences en la maniere ki s'ensuit.

Les queles alliances & convenences nous volons en bone foi, ke elles durent, desore en avant, a tous jours perpetuellement pour nous, Conte de Flandres, & Roy d'Engleterre defus nomeis, & pour nos hoirs, aussi Contes de Flandres, & Roys d'Engleterre; Chest a favoir.

Ke nous Guys, Cuens de Flandres defus nomeis, avons convenent & promis pour nous, & pour noz hoirs, Contes de Flan-

dres, au dit Roy d'Engleterre, pour lui, & pour ses hoirs, Roys d'Engleterre, ke s'enti estoit ke li Roys de Franche, ou ses hoirs Roys de Franche, venist, a Oist bannie, four le Roy d'Engleterre, ki ore est, ou sur ses hoirs, Roys d'Engleterre: ou envoiait de par lui aisi grant forche four le dit Roy d'Engleterre, ou ses hoirs Roys d'Engleterre, ke souffrir, ne defendre ne se peussent; nous le dit Roy d'Engleterre ou ses hoirs Roys d'Engleterre, aider devons, & aiderons contre le dit Roy de Franche, & ses hoirs Roys de Franche, & encontre tous leur aydians, de tout nostre poir, loialment & en bone foy, a tous nos alloyes, en la maniere ki ensuit; Chest a favoir.

Ke as gens, ke nous i envoierons, nous ferons trouver, a nos costenghes, \* passages de Mer, restor de chevaus & gages, enfi toutes voies ke li dis Roys d'Engleterre, & si dit hoir Roi d'Engleterre (s'il avoient defaute de Vitaille) leur seroient Avoir en le terre avenement, pour leur deniers, pour che k'l seroient en estrange pays.

Et li Roys d'Engleterre, & si hoir Roy d'Engleterre, nos doivent ausi aydier, & nos hoirs Contes de Flandres, en la maniere contenue, en la terre ke nous avons de lui.

Et est a favoir ke nous, durant la guerre, ke nos chiers Sires, li Roys d'Engleterre defus diz, a orendroit au dit Roy de Franche, promettons & devons commenchier guerre au dit Roy de Franche, dedens les deus Mois ke li dis Roys d'Engleterre le nos avera mandei.

Et fachtent tout ke tout nostre Enfant, & tout nostre allyet, doivent estre, toute cheste guerre de ore durant, en cheste alliance.

Derechief, \* Nous volons ke tout sachent ke nous, ne nostre hoir, Conte de Flandres, de cheste guerre, ke li dis Roys d'Engleterre a orendroit au defus dit Roy de Franche, ne de autre, ki avenir puit, a nul jour, don dit Roy d'Engleterre & a ses hoirs Roys d'Engleterre au defus dit Roy de Franche, & a ses hoirs Roys de Franche: & don dit Roy de Franche, & de ses hoirs Roys de Franche a nous, on a nos hoirs, Contes de Flandres; Pais ne Trives, ne Souffrance ne poons, ne devons faire, ne ferons, sanz le assens, le otroy, & le consens dont dit Roy d'Engleterre, & de ses hoirs Roys d'Engleterre;

Et non plus ne doivent faire le dis Roys d'Engleterre, ne si hoir d'Engleterre defus dit, ne de ceste guerre, ne de nulle autre, sanz l'assens, le otroy, & le consens de nous, & de nostre hoir Conte de Flandres defusdit.

Ne nus, ne nos autres Enfans ne puet ne doet feire Pais, Truves, ne Souffrance, au defusdit Roy de Franche, ne a son hoir Roy de Franche, durant cheste guerre, ke li defus nomeis Roys d'Engleterre a orendroit a lui, sanz l'assens, otroy, & consens dou dit Roy d'Engleterre, & de son hoir Roy d'Engleterre.

Et, se cheste dite guerre estoit finie, enfi ke Pais en fust faite, & aucune autre guerre sourist en apres entres le defusdit Roy de Franche, & son hoir Roy de Franche & le defunomei Roy d'Engleterre, & son hoir Roy d'Engleterre, & entre le dit Roy de Franche, & son dit hoir Roy de France, & nous, & nostre hoir Conte de Flandres, & nostre Enfant le Conte de Flandres, ne feront, mie fuscent encontre ne defunomei chier Seigneur le Roy d'Engleterre, & son hoir Roy d'Engleterre; nous, ne nos hoirs, Cuens de Flandres, ne li dis Roys d'Engleterre, ne ses hoirs Roys d'Engleterre, ne serienes, tant come il fuscent contraire a nous, & a lui, aydant, & caus ne conseilant en nulle maniere, ne les receperiemmes nullement.

Et soit conueue chose a touz, ke les alliances, ke nous pour nous, & pour nos hoirs Contes de Flandres, & li defunomeis Roys d'Engleterre pour lui, & pour ses dis hoirs Roy d'Engleterre, avons faites, ne puent jamais, a nul jour, pour rien ki aviegne, ne avenir puit, estre defaites: Ne par commandement, ne pourkach de Apostole, ne de autruz: Ne pour chose ki soit impetree, ne otroye, ne ke ou puit jamais, a nul jor, impetree de Apostole, ne de autruz, ne ke ou puit otroyer, ne pur occasion nulle, quele ke elle soit ne puit estre; se nous Ambedoi, & nostre defusdit hoir Conte de Flandres, & Roy d'Engleterre, ni mettons nostre commun accord & assens, & nous dit hoir le leur.

Et, s'il avenoit enfi ke commandements & pourkars en fust fais, & conueu otrouysons avenist, quele ke elle fust ki deust a che mouvoir, si nen devons nous de rien user, ne ne userons, se nous ambedoi, de nostre commun Accord, ni assentons, & nostre defusdit hoir.

Toutes ches chozes, defus devisees & dites, & chascune de elles, avons nous en convenent loialment pour nous, & pour nos defus diz hoirs, Contes de Flandres, a tenir, & a implir, en bone foi, au defunomei no chier Signor le Roy d'Engleterre pour lui, & pour ses defusdis hoirs Roys d'Engleterre, & par le fagement fait en nostre ame, & en nostre non, & par nostre commandement, four les Sains Evangiles, touchez corporellement, par procureurs ke nous, pour chou faire, pour nous, & pour nos hoirs Contes de Flandres, & en nostre non mesmes; chest a favoir, Nobles homes, nos chiers & foibles, Henri Seigneur de Blamont, & Jehan Signor de Kuc, Chivalers, l'avons promis & fianchie; & che, ke par eus en a estei promis, jurei, fianchie, & fait, come fait en nostre non & pour nous, l'avons greei, & approuei, & le greons, & approuons.

Et, avec tout che, le promettons a faire tenir & a emplir, sanz venir, ne faire jamais rien encontre, ne par nous, ne \* par autre, ne en tout, ne en aucune partie.

Et quant a che nous obligons au si defunomei Roi d'Engleterre, & a ses dis hoirs, tout le nostre entierement, & nos hoirs, Contes de Flandres, perpetuellement a tous jors, & tout le leur.

Et, per le meyme fairement, foy, & covenence, nous, quant a toutes ches chozes entierement, & chascune de elles, avons renunchier, & renunchons a toutes les chozes, par les queles les chozes, ki sunt contenues en ches Lettres, porroient, en tout, & en aucune partie, estre defaites, empachies, & delayes.

Et volons ke cheste renunciacion vaille en tous poins, & en

Ann. D. 1297. v. 1. tous cas, tout enserment, ke ce expressement, & specialment fuscent mis avant.  
Et renunchons aussi au droit ki vint, ke generaus renunciations ne doit valor.

Et, pour chou ke toutes ches chozes soient plus seures, & tenues, & wardées mius, & plus fermement, nous, en non de souvenanche & de tesmognage, avons ches presentes Lettres fait parler de nostre seel:

Et mandons a nos chiers & ames fius, Robert nostre ainseul fil, & nostre plus apparant hoir de le Contei de Flandres, William de Flandres, Philippe de Flandres, Jehan de Namur, & Guyot, & volons kil, en tesmognage de lor Contel, aïens, & contents, four routes les chozes defus dites, de tant ke elles les touchent, & puent touchier, cascun, en droit lui, & en sa persone, selonc les devises, ordenances, & parolles maintenues & contenues en cheste Lettre, mittent a cheste ditte lettre leur seaus avec le nostre;

Et kils ses greent & appruvent de tant, ke elles touchent a eaus, & a cascun d'eaus, en le persone, si comme dit eit.

Et nous, Ainseul fius Au Conte de Flandres defusnoime, Robers Aduoes d'Arras, Sires de Bethune, & de Tenremonde, Williammes de Flandres, Philippes de Flandres, Jehans de Namur, & Guyros defusdit, au mandement, & a le volentei de haut & noble homme, no treschier & tresamei Signor & Pere, en tesmognage de nostre conseil, aïens, & contents, four toutes les chozes defus dites: Et ke nous les greons, & approuvons, & les tenrons fermement de tant ke elles nos touchent, & puent touchier, cascun endroit lui, & en sa persone, selonc les devises, ordenances, & parolles maintenues & contenues en cheste Lettre, Avons (avec le Seel no treschier & tresamei Signur & Pere G. Conte de Flandres, & Marchis de Namur devant nomei) fait mettre nos seaus a ches presentes Lettres; faites & donnees a Winendale, l'endemain de le Thyphane, l'an de graisse mill. deus cens, quatre vins, & sayfze.

*Sub quinque Sigillis, pendentibus a filis sericis crocei coloris.*

*Litera Comitum Flandria, per quam promissu Regi quod Domini Willielmus & Philippus, filii sui, consentirent confederationibus, & apponere sigilla sua: Et, quod Barones idem facerent, opus qualecumque daret.*

Ann. D. 1297. n. 25. v. 1. x Au-ogr. Nous Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, faisons favours a tous,  
Ke de deus seaus de nos deux fius William de Flandres & Philippe, ki valent a le lettres, ke nous avons donnee a Trehaut & noble Prinche, no chier Signeur Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Signeur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, four le Alliance, ke nous avoms faite a lui, liquel si valent pourche, kil n'etoient mie en nostre pais de Flandres, a l'eure ke le ditte lettre fu faite & deliurree;

Nous devons, & avons en convent a faire mettre, & mettre les ferons, en bone foy, es luis, a la ditte Lettre, & il fust demourci a mettre.

Et nous envoierons, a no Chier Signeur, le Roy d'Engleterre defus nommei, une autre Lettre, en ches meymes parolles, Saeles de nostre Sael, & de les Seaus de nos chacune fius entierement, cheste a favoir, Robert nostre Ainseul filz, William de Flandres, Philippe de Flandres, Jehan de Namur, & Guyot.

Et, de che ke li defus dis Roys a volu avoir, de nos barons, de nos homes, & de nos bones villes, lettres four le ditte alliance, saelee de leur seaus; nous avons promis, & promettons en bone foi, ke nous a che kil les ait travellerons, & metterons paine loialment & en bone foy.

II.740. \* En tesmognage de queles chozes defus dites, nous avons fait mettre a ches presentes Lettre no Sale, faites & donnees a Winendale, l'endemain de le Typhane, l'an de graisse mill, deus cens, quatre vins, & sayfze.

*Sigil. Flandr.*

*Litera Comitum Flandria per quam submisit se voluntati ac ordinationi Regis Anglia de Conventione inter ipsam & Comitum Hollandia.*

Ann. D. 1297. An. 25. v. 1. Ex Au-ogr. Nous Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, faisons favoir a Tous,  
Ke nous, des tous les debas, demandes, queeles, & de toutes autres chozes, ke nous estiemes demandant, & demander poyemes, en quelcunque matiere ke che fust, a Noble homme, & de bone memore, Florent jadis Conte de Hollande, & de Zelande, & Signor de Friland, & de tous contents, ke nous aviommes a lui:

Et ke nous orendroit a no chier Neveu Jehan, Conte de Hollande, & de Zelande, Signor de Friland, son fil, demandons, & poons demander;

Nos hommes mis, & metrons sur treshaut & noble Prinche, nostre chier Signeur, Edward, par la graisse de Diu, Roy d'Engleterre, Signeur d'Irland, & Duc d'Aquitaine:

Ensi kil, oyzes nos demandes, & nos raisons, & veuves nos Lettres, puißt dire & ordener, ensi ke bon li iamblera (soit de faire bone pais tout sus; soit de faire triwes & soufrances) ensi come il i parra entendre & faire por le mius,

Et tout che, ke par le defus nomei Roy en sera fait, ordenei, & dit (soit de pais: Soit de triwes: Soit de soufranche:) Nous le

Tom. I. P. III,

tenrons ferme & estable, sans aler encontre ne par nous, ne par autres.

Et a chou nos obligomes nous, & nos biens, & tous les biens de nostre terre, par le tesmoin de ches presentes Lettres, seeles de nostre seel; ki faites furent, & Donnees a Winendale, l'an de graisse mill, deus cens, quatre vins, & sayfze.

*De Privilegiis Mercatoribus Flandria concessis.*

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. **N**ous Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Sires d'Irlande, & Ducs d'Aquitaine, fefoms favoir a tous,  
Que nous, qui desirons, e volons l'amur e la pees entre nous, e nos lieirs, Rois d'Engleterre, e ceus de nostre Reaume d'Engleterre, e de tut nostre poer, e touz les noz de une part: E haut hom e noble Guy Conte de Flandres, e Marchis de Namur, e ses heires Contes de Flandres, e ceus de sa terre, e de tout son poer, e les foens d'autre part:

E que Marchandise courre, e soit demenee, e communautez de touz biens soit maintenue entre eus,

Nous volons que de nostre terre d'Engleterre, d'Irlande, d'Escoce, e de Gales, e de tout nostre poer entierement, laines e autres Marchandises puißent, d'ore enavant, estre achatees, e acquises en nos terres avantdites, e menees en Flandres, e ailleurs en son poer, sauvement e pesiblement.

E que ceus de Flandres les puißent acheter en noz devantdites terres, e en tut nostre poer, ausi fraunchement, e ausi delivrement, come Lombard, ou autre Marchant: E q'il i aient ausi graunt avantage, come Lombard, ou autre Marchand, soient Engleys, ou autre qui q'il soient.

En apres nous commandons defore en droit, a toute nostre gent, de nostre Reaume d'Engleterre, d'Irlande, d'Escoce, & de tout nostre poer entierement, que nul ne mefface, ne face gref, ne moleste as Merchaundz de la Cortee de Flandres, ne a nul autre del dit Conte, ne du poer du dit Conte.

E que paisiblement les laissent joir de cest otroi, qui nous lour avoms fait a touz jours.

En tesmognance des avantdites choses nous avoms fet faire cestes nos lettres overtes, seeles de nostre Seel.

Doneez a Gypewyz l'endemain de la Tyffeyne, l'an de nostre Seignur mil, deus centz, quatervintz, e sefze.

\* *De emendis, super Arrestas & Interpretas, hinc inde factas, concordandis.* \* II.741.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. **N**ous Edward, par la grace de Dieu, Roys d'Engleterre, Sires d'Irlande, & Ducs d'Aquitaine, fefoms a favoir a tous,

Que, pur ceo que nous desirons e volons l'amur, e la pees entre nous, e ceus de nostre Reaume d'Engleterre e de tut nostre autre poer, e de touz les noz d'une part: E haut hom e noble Guy Conte de Flandres, e Marchiz de Namur, e ceus de sa terre, e de tut son poer d'autre part:

E aucunes prises e arestes aient este faite des uns four les autres, d'une part e d'autre, pur encheson de nostre guerre que nous ore avoms al Roy de France, dunt il se font tenuz mal apaez;

Nous avoms promis, e promettons al dit Conte, pur li, & pur les foens, que les prises e les aretz, fetz en noz terres d'Engleterre, d'Irland, e de Gales, e es ports de nos dites terres, que hom purra favoir que cyl de nostre terre ont fait sur cels des terres, e du poer le dit Conte, que a nostre main, ou a nostre profit, ou as mains, ou al profit de noz gentz, font venuz (hors mis ceo que nos par lettres, ou par commandement en donames) nous feroms rendre a cels de la terre le dit Conte.

E tout en autre cele manere l'ad le dit Conte, pur ly, e pur cels de sa terre, promis a nous, pur nous, e pur cels de nostre terre; sauve ceo que tenuz n'est mie des prises e aretz, que les gentz le Roy de France ont fait sur noz gentz, en la terre de Flandres, si aucuns n'en sont venuz al profit le Conte, ou al profit de ses gentz.

E de ceo, que arestee fust devaunt la guerre defusdite, otrions nous, e volons que droiture soit fait d'une part, e d'autre.

E tut ceo doit estre fait en bone foy, & loialment, si tost come hom purra apres ceste guerre finie.

E pur nul fait, que ait este faite devaunt ces heures, riens ne doit estre arettee en l'une terre, ne en l'autre; mes defore endroit nous volons que noz terres, e les terres al Conte de Flandres, soient communes, pur fraunchement aler, venir, demorer, e marchander, sanz aret, ne autre enpechement nul.

En tesmognance des avantdites choses nous avoms fait fere cestes nos lettres overtes, seeles de nostre Seel.

Doneez a Gypewyz l'endemain de la Tyffeyne, l'an de nostre Seigneur mil, deus centz, quatre vintz e seize.

*De Pecunia Comiti Flandria solvenda, & de Philippa filia Comitum, sive Isabella Eduardo Regis filio maritanda.*

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. **N**ous Edward, par la grace de Dieu, Roy, &c. fefoms a favoir a tous,

Que come Covenances e Aliances soient faites, entre nous d'une part, e put noz heires Roys d'Engleterre: e noble hom Guy Conte de Flandres, e Marchiz de Namur, pur ly, e pur ses heires, Contes de Flandres, d'autre part; encontre le Roy de France, e encontre ses heires, Roys de France, e leur aidantz; les queles peent

Y rent



Ann. D. 1297. rent certainement par lettres, sur ceo faites, que nous ly avoms donees, seles de nostre seal:

L. 1. 1. Nous, pur ceo, que le Conte de Flandres peust mieuz, e plus seurement enprendre au Roy de France guerre, e meinrenir les fes del emprise de si grant guerre plus convenablement, e ly tenir en bon eitar, ly avoms donee, e donoms trois centz mille livres de Turnois noirs (sanz amenuier de rien pur celes convenances, e aliaunces, contenues en les lettres desusdites) a prendre, e recevoir par ses gentz, en la manere que ci apres est escrit, cest a savoir,

Sis mille livres de la monee, que nous li avoms fait delivrer par la main de ses gentz, al trefzime jour de Noel, que fust lan de grace mil, deus centz quatrevintz, e seize:

E dedenz la Chaundeure, apres procheinement venant, nous feroms delivrer vint e quatre mille livres, de la dite monoye.

E les autres deus centz mille livres nous ly otrions aprendre, e len assenoms a la covenance, e a ceo que promis est e covenancie du mariage, e pur le mariage que covenance est a faire \* entre Edward nostre fuiz e heir, e Phelippe fille au dit Conte.

• II. 742. Ou, ci cely mariage ne se feoit, nous voloms q'il les pregne de la covenance du mariage, que nous entendoms a faire, e que hom ferra de nostre fuiz devant dit, e de Isabelle fille au dit Conte; si ensi aviegne que le mariage, de no dit fuiz, e de Phelippe desusdite, ne aviegne mie.

E, a ceo faire entierement, a tenir fermement avoms nous obligee, e obligioms au dit Conte, e ses heirs Contes de Flandres, tout le nostre entierement, e nostre heir Roy d'Engleterre, e li foen aufint par tut.

E, quant a tut ceo, nous avoms renuncie, pur nous, e pur no dit heir, e desore endroit renuncioms, a totes les choses entierement, par queles nous purriemes venir encuntre ses convenances, soit en tut, ou en aucune partie.

En tesmoignance e confirmance de queles choses, nous avoms fait mettre a ceste present lettre nostre seal.

Ceo fu fait, e donee a Gypewyz, lendemayne de la Tyffyne, l'an de nostre Seigneur mil, deux centz, quatre vintz, & seize.

*De Matrimonio Edwardi Regis Filii cum dicta Philippa, per Regem Francie, impedito, & de Conventionibus ad Isabellam mariandam juratis.*

Ann. D. 1297. **N**ous Edward, par la grace, &c. sefoms a favoir a touz, e Marchis de Namur, convenances de faire Mariage entre Edward nostre chere fuiz, e Phelippe fille au dit Conte, par convenances, que sont contenues es lettres que four ceo sont faites.

E pur ceo que haute Prince e puillantz, ly Roy de France, ad mis, e met empechement, e que nous avioms, desiroms, e voloms l'Alhance, e l'Amur de nous, e de noz, au dit Conte e as siens:

Nous avoms promis, e prometoms au dit Conte loiaument, e en bone foi, par le serement, fait en nostre alme, e en nostre noun, e par nostre comandement, e en nostre presence, sur les Seints Ewanges, touchiez corporelment par procureurs, qi nous pur ceo faire, pur nous, e en nostre noun, mesmes; cest a savoir, honorables Peres en Dieu, Antoyne, par la grace de Dieu, Evêque de Dureaume, Wautier, par mesme la grace, Evêque de Cestre, e Monsieur Hue le Despenfer:

Le dit serement, sicome fait pur nous, e en nostre noun, greantz, e approuantz, que si le dit mariage n'aloit avant, ensi que covenancietz est, entre nostre dit fuiz, e Phelippe devant nomiee, par l'empechement du Roy de France devant dit, ou par la mort de la dite Phelippe, ou par occasion quele que ele avenist,

Nous procureroms, purchaceroms, e feroms que mariage se fera entre nostre dit fuiz, e Isabelle fille au dit Conte de Flandres, a teles obligacions, e teles convenances, que faites sont du mariage, de nostre fuiz e Phelippe desusditz.

E de ceo purchaceroms nous, en bone foy, avefque le Conte devant dit, ou feroms purchacier dispensacion, si mestiers en est, e tiele que i coviendra;

Ne n'empecheroms par nous, ne par autrui, ne empaccher ne feroms ne ne consentiroms absolution encontre ces choses, ne autre empacchement d'Apostouille ne d'autrui.

E, si impette fust, ou donee, nous ne useroms mie, ne ne suffieroms que hom en use.

E, a tout ceo faire, e a empler, nous obligioms tout le nostre, & nostre heir Roy d'Engleterre, e tut le foen entierement.

E renuncioms, quant a ceo, par nous, e pur nostre dit heir, a toutes les choses entierement, par les queles nous, ou noz heirs desusdits pureinms venir encontre ses convenances, soit en tout, ou en aucune partie.

E, pur seurte, e tesmoignage de ces choses, avoms nous ces presentes lettres fait secler de nostre seal.

Que faites furent, e donees a Gypwyz, lendemain de la Tyffyne, l'an de nostre Seigneur mil, deux centz, quatre vintz, & seize.

\* II. 743. \* *Comitis Hollandie super discordiis cum Duce Brabantie Compromissum ad Arbitrium Regis.*

Ann. D. 1297. **A** touz ceux, qui cestes presentes lettres verront; Johan Cuens de Holland & de Zeland, Sines de Friland saluz.

Ann. 25. E. 1. Nous sefoms a favoir a touz, qui nous, en la presence de noz amez & feaux,

Ex Bun- del. in Marti. *Monf. Terry de Brederode, Monf. Willame de Egmond,*

*Monf. Henr. Chasteleyn de Leyden, Monf. Johan de Renesse, Monf. Henr. Dufful, Monf. Nicholas Perlyn, Monf. Gerard de Egmond, Chevaliers: Johan de Screne Tilman Frise, Johan Malegys de Durdraght, Nicholas le fuiz Nicholas, Johan le fuiz Nicholas, Willame Marlyn de Midelburgh, Willame le fuiz Henr. Taden,*

*Willame le fuiz Mensen de Arnhem, Gerard Voede, Arnulf Goete de Reuden Burgeys: Johan de Telyng, Simon de Bentham Esquiers: Peres le Rus Chapelein, Gerard la Clark Burgeys de Durdraght, Le Chapeleyn de Arlham, & Le Chapeleyn Burgeys de Midelburgh.*

Ann. D. 1297. Edu. 1.

Avoms promis & graunte au tresnoble Prince Monfire Edward par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Yrland, & Ducs d'Aquitaine, que de trestouz les contens, queeles, descordtz, crimes, e trespas, de quele que manere, ou condicion quil soient, ou feussent entre nous, & de noble remembrance, nostre pierre, e noz autres Auncestres, e nos suggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amis, joinment, ou severaument, d'une part:

Et le noble homme Johan Duk de Brebant, e, de haute remembrance, de son peere, e ses autres Auncestres e leurs suggetz, aliez, aerdantz, Valitours & Amys, ensemble, ou departement, d'autre,

Nous, pur nous, & pur nos heires, haut & bas, du tot nous fumes mis a la volonte au dit, & al ordenacion du dit Roy d'Engleterre.

E avoms volu & ottoie que li mesmes Roys d'Engleterre eir, & nous li avoms donee, plein poer de faire pees, treue, e suffrance entre nous, e le dit Duk de Brebant, e entre noz suggetz, aliez, aerdantz, Valitours, & Amis, e les suens.

E avoms promis & graunte, que l'avant dite pees, treue, ou suffrance, ou autre accorde, ou ordenance, qui le devant dit Roy fera, dira, ou ordenera sur les avantditz contens, queeles, descordtz, crimes, ou autres trespas, queux quil soient, ou jady feussent, ou en quele que manere il cent este faitz, d'une part ou d'autre, nous tendroms, garderoms loiaument & fermement, & feroms garder & tenir a touz noz suggetz, aliez, aerdantz, valitours & amis.

E sur ce, e pur ce tenir garder, e accomplir en la fourme desusdite, nous avoms oblige a la destrefce de le Court de Rome, & du Roy d'Alemayne, e du dit Roy d'Engleterre, & de ses heirs Roys d'Engleterre, e du Counte de Flandres, e de chefcun de eux, nous, & nos heires, e toutz nos biens, e toutz les biens de nos Suthmys, moebles e noun moebles, presentz a venir; en tiu manere que le dit Court de Rome par sentence d'excommuniement es persons de nous, & de nos heirs, & de nos suggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amys & de enterdit nos terres, & de nos heirs, & es terres de nos suggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amys: les queles sentences d'excommuniement & de enterdit, soient, a la requeste du dit Roy d'Engleterre, ou de ses heirs Roys d'Engleterre, donees & gettees, sanz nul citation, exception, monition, & sans debat & delay.

E le devant dit Roys d'Engleterre, e ses heirs Roys d'Engleterre, e le Roy d'Alemayne, e le Cuens de Flandres, & chefcun de eux, a la requeste du dit Roy d'Engleterre, ou de ses heirs Roys d'Engleterre, par la prise, seisine, & tenance de nous, e de nos heires, e nos suggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amys: & de nos terres, & de terres de noz heires, & nos suggetz, aliez, aerdantz, valitours e amys, peussent distreindre nous, e nos heires, & nos suggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amys, a tenir, garder, e accomplir totes les avantdites choses, e chefcun de eles, en la forme avantdite.

\* E avoms jure sur Seintes Euvangelies, corporaument toches, \* II. 744 que totes les avantdites choses, e chefcun d'elles, en la fourme desusdite, nous tendroms, garderoms, e accompliroms loiaument & fermement, e encuntre ne vendroms ne assieroms de venir en nule manere.

En tesmoignance des avantdites choses, nous avoms ceste lettres sealees de nostre seal.

Done a Gypewyz le oytme jour de Janeuoyr, l'an de nostre Seigneur mil, deus centz, quatre vintz, & seize.

*Potestas data Domino H. de Blamont, & aliis Nunciis Comitum Flandrie, ad faciendum Confederationes inter Regem Anglia, & dictum Comitem, sub sigillo dicti Comitum.*

**N**ous Guis, Cuens de Flandre, & March. de Namur, faisons a touz,

Ann. D. 1297. Ke nous nobles homes, nos chiers & foiaules, Henri Seigneur de Blamont, & Johan de Cut, Chevaliers: & Jakene de Douze, Preuoist de l'Eglise de nostre Dame de Bruges, nostre Clerc de Rechedeur de Flandre; & chascun de aus pour le tout, Ex Au- rogr.

Avons fait, & faisons nos procureurs, ou nos messages specials, & leur donnons plain poer de faire pour nous, & en nostre nom, pour nous, pour nos hoirs, & pur les nosteres,

A tresnhaut Prince & Noble, Eduart, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Duc d'Aquitaine, & Seigneur de Yrland, pour lui, pour ses hoirs, & pour les siens, ou a ceaus, ou celui, qui, quant a chou seront, ou fera, en sen liu, & pour recevoir de lui, ou de aus,

Alliances, convenances, promesses, obligacions de persone, & de biens, & loiens, & fairemens, & fois, & tout chou ki a tiel besogne appertendra, & poira appartenir,

Et pour faire tout chun ke nous faire poirrens, & deveriens, se en nostre propre persone, nous fussions present, en tous cas, en tous



Ann. D. 1297. Edw. 1. tous poins, qui requièrent poir, & mandement soit general, soit especial. Et expressement nous leur donnons poir & mandement de jurer, & de faire Sairement, & foi fianchier, en l'ame de nous, pour nos heirs, & pour les nos, toutes les fois, & sur toutes les choses, ke mestiers fera.

rum alter, Serenitati vestre ex parte nostra duxerint exponenda, dignetur vestra Regia Celsitudo fidem credulam adhibere. Ann. D. 1297. Edw. 1.

Dat. apud Herewycum 17. die Januarii.

*Comitis Hollandie, de Consiliariis sibi a Rege assignandis.*

Et prometons a tenir ferm & estable, tout ce ke par eaus, ou par lun, ou par les deus de eaus, sera fait, & dit, quant a ces choses.

En reismongnage de la quel chose, nous auons ces presentes lettres seales de no faiel.

Qui furent faites le Mercredi apres le jour de le Typhane, en l'an de grace mil, deus cens, quatre vins, & feze.

*Sigil. Flandr. cerâ flavâ, vinculo membran.*

*Ad Ducem Brabantie de Dote Uxoris Filie Regis.*

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 16. d. REX, Nobili viro, Johanni, eidem gratiâ, Duci Brabantie, Lotrich. & Lenburg. filio suo karissimo, salutem.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 15. d. \* 11. 746. A Touz ceux, qui cestes presentes lettres verront, Johan Cuens de Holland & Zeland, & Sires de Frissland, saluz.

Nous seions a savoir a touz, que nous auons promis, graunte au noble \* Prince Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Ireland, & Ducs d'Acquitaine, que iceux, Que Montre Renaud Ferre Chivaler, & Mestre Richard de Havering Clerk, nous nomeront de par le dit Roy & les nous des queiex il nous bauront en escrit, quant nous serons venuz en nostre pais, pur estre nostres Conseillers, Nous receurons, & retendrons de nostre Conseil: & a toutes nos besoignes, que nous auons a faire, les appellerons a nostre Conseil: & le Conseil, q'il nous doront, nous treiroms, & accompliroms, a nostre poer, en totes choses: e solonc celi Conseil nous oueroms, en nulle manere, tant come il plerra au dit Roy d'Engleterre.

E ce avoms nous jure a faire sur les Seintes Euangeles, corporelment touchiez.

E en tesmoignance de ce, nous avoms ces lettres seales de nostre Seel.

Done a Herewyz, le dis & setyme jour de Janevoir, l'an de nostre Seigneur, mil, deus centz, quatre vintz, & feize.

*Wolfardo de Barsalio, de Credentiâ.*

Ad videndum quod filia nostra carissima Margareta, Confors vestra, habeat dotem suam, per, claræ memoriæ, Patrem vestrum dudum eidem assignatam: & ut ea, quæ de ipsâ dote deficiunt, juxta conventiones, inter nos & prædictum Patrem vestrum olim initas, compleantur,

Dilectos & fideles nostros, Humfridum de Bohun Comitem Herefordie & Essexie: Johannem de Hastings Dominum de Bergaveny, Rogerum de Tylmaston, & Thomam de Suyerton, Milites: ac Magistrum Johannem Lovel, & Willielmum de Carleton, Canonicos Wellensis Ecclesie, Nuncios nostros ad vos, in eisdem filie Comitivâ, duximus transmittendos.

Rogantes quatinus eisdem Nunciis, quinque, quatuor, aut tribus eorum, super hiis, quæ vobis ex parte nostra referent in præmissis, fidem plenariam adhibere, & ea celeris executione operis adimplere curetis.

Dat. apud Herewycum, 14. die Januarii.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 15. d. REX Nobili Viro & sibi dilecto, Wlfardo de Barfle, Militi, salutem.

Quædam nobis votiva, in ore dilectorum & fidelium nostrorum, Reginaldi Ferrer, & Magistri Ricardi de Havering Clerici posuimus; vobis ex parte nostra per eisdem, vivæ vocis oraculo, explicanda:

Dilectionem vestram affectuosè deprecantes, quatinus hiis, quæ dicti Reginaldus & Ricardus vobis, super præmissis, ex parte nostra, duxerint intimanda, fidem credulam adhibere, & ea velitis felici effectui mancipare.

Dat. apud Herewycum 17. die Januarii.

*Consimilis Litera Florentio de Barsalio.*

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 15. d. EXcellentissimo Principi Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem, cum felicibus ac votivis honoris & gloriæ incrementis.

Serenitatem vestram affectuosè precibus requirendam duximus & rogandum, quatenus ad teneritatem ætatis carissimi filii nostri Johannis Comitis Hollandie & Zelandie, ac Domini Frisslandie, qui cum Elizabethâ filia nostra carissima, matrimonium contraxit, &c. prout in litterâ de datâ 15. Jan. anno superiore.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem REX dilecto sibi, Florentio de Barfle, salutem.

Quædam nobis votiva, &c. ut supra, usque in finem.

Dat. ut supra.

*De Conventionione cum Wolphardo Barsalio.*

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 16. d. REX Nobili Viro & amico suo karissimo, Domino Theodorico, dicto Lus de Cleve, Conuti de Kilkerade, & Domino de Thoneborg, salutem.

Litteras vestras, quas nobis, per Gerardum de Egemounde, vestrum Militem, latorem præsentium, transmisistis, animo gaudenti recepimus: & tam ea quæ ipse litteræ continebant, quam illa quæ dictus Miles, per credentiâ, à vobis sibi commissam, nobis litiis caravit exponere, intelleximus diligenter.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 15. d. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod nos concessimus, & promissimus Nobili Viro, Wlfardo de Barfle, Militi, quod cum Rege Francie pacem aut treugas minime faciemus, quousque filii ejusdem Wlfardi ab arefio ipsius Regis Francie, quo detinentur, fuerint liberati:

Et ad hoc nos, & heredes nostros, tenore præsentium, obligamus.

Dat. apud Herewycum 17. die Januarii.

*Et memorandum quod ista littera patens, proximo præcedens, liberata fuit apud Herewicum, 17. die Januarii, anno Regni Regis Edwardi vicesimo quinto, Dominis Theodorico de Brederode, Domino Johanni de Reneffe, & Domino Henrico Busfell, Militibus.*

Ita quod litteram illam penes se custodiant, quousque Rex certioratus fuerit de voluntate & affectione prædicti Wlfardi: & quod, & cujusmodi servitium facere voluerit Domino Regi, tam per Milites prædictos, quam etiam per præfatum Wlfardum.

Bene tamen possunt eidem Wlfardo ostendere litteram illam, ut sciat tenorem ejus: set minime liberare, quousque Rex, &c. ut supra.

Et super hoc dictus Dominus Theodoricus, Dominus de Brederode, corporale præstitit juramentum.

*\* Ad Adolphum Regem Romanorum, pro Comite Hollandie. \* 11. 747.*

Sanè de laboribus & expensis, quos in terra carissimi filii nostri Johannis Comitis Hollandie, post obitum, claræ memoriæ, patris sui, sustinuis: & de hoc quod ad obsequium ejusdem Comitis sic liberaliter vos offertis, vobis grates uberes referentes, intendimus quod idem Comes, cum in terram suam venerit, quod erit in brevi Domino concedente, super hiis faciet quod debet, & ejus decebit laudem pariter & honorem.

Verum super conventionibus, seu promissionibus quas vobiscum, per venerabiles Patres -- Dublinensem Archiepiscopum, & Episcopum Dunelmensem, ac Hugonem le Despenfer Militem, Nuncios quondam nostros, dictus lator asseruit esse factas, nobis die confectiois præsentium, non constabat, nec ipsorum Nunciorum præsentiam habebamus.

Et ideo vestre strenuitatis constantiam attentè requirimus & rogamus, quatinus super hiis vestra Sinceritas sustineat patienter, donec de eisdem fuerimus certiores; & tunc erga vos sic proponimus nos habere, quod repare debetis, rationabiliter vos contentos.

De eo autem quod vestra Fidelitas sic indissolubiler & constanter nobis adheret, quod verbis, aut factis, vel aliâ quomolibet, nequivit à nostro servitio separari, Benivolentiæ vestre multimodas gratiarum referimus actiones, & tantæ quidem gratitudinis nolumus oblivisci.

Dat. apud Herewycum 15. die Januarii.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 15. d. EXcellentissimo Principi, Domino A. Regi Romanorum, &c. Edwardus, &c. salutem, & felices ad vota successus.

Quædam negotia, tangentia carum filium nostram Johannem Comitem Hollandie & Zelandie, & carissimam filiam nostram, Elizabetham Consortem suam, quæ ad utilitatem cedere poterunt utriusque, injunximus dilectis & fidelibus nostris, Reginaldo Ferrer Militi, & Magistro Ricardo de Havering Clerico, vestre Celsitudini, ex parte nostra, vivæ vocis oraculo, referenda.

Excelsitiam vestram rogantes arente, quatinus prædictis Reginaldo & Ricardo, vel eorum alteri, super hiis, quæ sublimitati vestre referent in præmissis, dignetur vestra magnificentia fidem credulam adhibere, & ea favorabiliter adimplere.

*Adolpho Regi Romanorum de Credentiâ.*

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 15. d. EXcellentissimo Principi, Domino A. Regi Romanorum, &c. Edwardus, &c. salutem, & felices ad vota successus.

Vestre Sublimitatis Excellentiam attentè requirimus & rogamus, quatenus hiis, quæ dilecti & fideles nostri, Reginaldus Ferrer Miles, & Magister Ricardus de Havering Clericus, vel eorum, I. P. III.

Ann. D. 1297. *Ed. 1.* Ad quæ siquidem concedenda, ex causis, per eisdem Militem & Clericum, vestræ Majestati Regiæ intimandis (quas etiam vos credimus non latere) speramus Munificentie vestræ clementiam facilius inclinari.

Super hiis ergo, si placet, sic altitudo regia nostris in hac parte precibus condescendat, quod ex liberalitatis, nobis in hoc impensio, favore vobis artius teneamur.

Dat. apud Herewycum, 18. die Januarii.

*Comitis Hollandia Acquitantia pro dote uxoris, filie Regis.*

Ann. D. 1297. *Ed. 1.* Touz iceux qui cestes presentes lettres verront ou orront, Johan Conte de Holland & de Zeland, & Seigneur de Frisland, salut.

*Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 15. d.* Sachez nous aver receu du noble Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine, par le mein Wautier de Bruges, nostre Clerk,

Cink mille, sis centz, & quarente livres, de Turnes Noys, Sur le paiement de la fumme, que le dit Roi graunta es covenances, fetes entre li & de noble remembrance, - - - nostre pere, sur le mariage de nous, & de sa fille nostre chere compaigne.

E voloms e grantons que les avantdites cynk mille, sis centz, & quarante livres, soient allouces en la dite fumme, que le dit Roi graunta, sicome est susdit.

En tesmoignance de ce, a voms fet faire cestes nos lettre overtes, seeles de nostre Sel.

Donec le 18. jour du Moys de Janevoir l'an de nostre Seigneur mil, deus centz, quatre vintz, e sefze.

*De dotalitio Elizabethæ filie Regis, Hollandiæ Comitissæ.*

Ann. D. 1297. *Ed. 1.* ROY a touz ceuz, qui cestes presentes lettres, verront salut. Sachez que nous avoms establi, pour nous, & pur nostre chere fille Elizabeth, femme du noble home Johan, Conte de Holland & de Zeland, & Seigneur de Friland, nos chiers e feals, Renaud Ferrers Chivaler, & Mestre Richard de Havering Clerk, Nos Procuratours & Atorneis a prendre, & recevoir l'assignement de oyt mille livres, a Turnes Noys, de terre & de rente: Les queles oyt mille livres sont a assigner a la dite nostre fille, pour son dovyre, par les covenances, fetes entre nous & de noble remembrance, Florenz Peer du dit Conte, sur le mariage du meisme le Conte & de la dite nostre fille:

Et a requerre, & veer que les dites oyt mille livres soient estendues, assises, & assignes parfiement & entierment, e bons leus, e covenables, solom les dites covenances:

Et a recevoir les avantditz estente, & assignement, e la feisine des terres, des viles, & des autres leus, qi enti seront estendues, assises, ou assignes:

E a prendre, & recevoir Serementz, feutez, & autres devers, rentes, & servises, e totes maneres de profitz, qi, par reson de la dite estente, ou du dit assignement, seront deutz, ou deuront estre fetz a la dite nostre fille:

\* II. 748 E a fere totes autres choses, que puissent torner au profit de meisme nostre fille, es avantdites choses;

E auroms pur ferme, e pour estable, quant que les avantditz, Chevaler e Clerk, seront en cestes boisoignes.

En tesmoignance de cestes choses nous avoms fet faire cestes nos lettres overtes, seeles de nostre seal, & du seal de la dite nostre fille, du quel ele use encore.

Donec a Herewyz le vintime jour de Janevoire, l'an de grace mill, deus centz, quatre vintz, & sefze.

*De Haya, & aliis Maneriis pro dicto dotalitio assignandis.*

Ann. D. 1297. *Ed. 1.* FAit a remembrer que Monsieur Renaud Ferrer, & Mestre Richard de Haveringes (le queux le Roi enveit en Holland par le Doayre ma Dame Elizabeth sa fille, Contesse de Holland) devient demander, de par le dit Roi, & de par la dite Countesse, en noun de devantdit doayre,

*Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 15. d.* Le Maner de la Haye, & touz les autres Maners, & totes les autres terres, qui mesmes le Conte ad entre la Muesé & le Zype (ove totes les appartenances) jusques a la Somme de 8000 Livrees de terre par an, de noirs Turnoys; si les Manoires & les autres desufdites terres amontent, par an, a tant de somme:

E, si noun, ce, qui en faudra, soit parfait, & accompli de la custume de Lcinyes frend, ou dautre covenable chose, selonc la discretion des avntdiz, Renaud & Richard, quant il seront venuz en pays.

C'est escrit est devisez en quatre parties:

Des queles une demoert devers le Roi:

L'autre au Conte:

La tierce en Chancellerie:

Et la quarte fait, baillée as avantdiz, Renaud & Richard, le vintime jour de Janevoire, l'an de grace mill, deus centz, quatre vintz, & sefze.

Ann. D. 1297. *Ed. 1.* *Litera sub Sigillis Dominorum, de Blankmont, & de Cuyk, de Furamento super Confederationibus inter Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, observandis.*

Ann. D. 1297. *Ed. 1.* NOus Henris, Sires de Blanmont, & Jehans Sires de Kuc, Chevalier, faisons savoir a tous, ke nous les lettres de haut & noble homme Guy Conte de Flandres, & Marchis de Namur, no chier Signeur, recheumes, les parolles, ki ensuivent, centenans.

Nous Guys, Cuens de Flandrens, & Marchis de Namur, faisons savoir a tous, ke nous nobles hommes, nos chiers & foiables, Henri Signeur de Blanmont, & Jehan de Cuc, Chivalers: Et Jakeme de Donze, provost de Elglye de nostre Dame de Bruges, &c. prout supra de Data 9. Januarii, usque hæc verba.

Par le vertu de quelles Lettres nous, Henris & Jehans defusnommei, procureur de par le devant dit Conte, Jurames le jour de le Candelar, l'an mille, deus cens, quatre vintz, & sefze,

En le Capelle de nostre Dame de Wafenghem, four les Sains Evangiles, de nous corporelment touchies,

Et fianchames en l'ame de no chier Signeur le Conte devant dit, pour lui, & en son non, & pour ses hoirs Contes de Flandres, ke totes les choses, & chascune de elles, contenues es Lettres no chier Signeur le Conte devantdit (ke treshaut Princes & trefnobiles Edvars, par le grasse de Dieu, Rois d'Engleterre, a de lui) sur Aliances, faites entre eaus, pour eaus, & pour lour hoirs, Roys d'Engleterre & Contes de Flandres;

Les queles Lettres furent en le ditte Capelle, &, a jour devant dit, en le presenté du Roy devantdit, & de nous, & de plusieurs Prelas, Barons & Chivalers, & autres bones gens luites de point in point,

Ke nous chiers Sires li Cuens de Flandres, & si hoir Conte de Flandres, tenront, & aempliront toutes les choses, & chascune de elles, contenues es Lettres, de li devantdits treshaus Princes, le Roys d'Engleterre & le no Signeur le Conte devantdit, four les alliances devantdites.

\* Et, en tesmoignage de che, nous avoms ches presentes Lettres seeles de nos seaus.

Les quelles Lettres furent faites & donnees ou liu, ou jour, & en l'an defus dis.

*De Potestate ad jurandum in animam Regis, super dictis Confederationibus.*

Ann. D. 1297. *Ed. 1.* NOus Edvars, par la grasse de Dieu, Roys d'Engleterre, Sires d'Irlande, & Dus d'Acquitaine, faisons savoir a tous, Ke nous four les alliances, ke faites avoms, en bone foi, pour durer a tous jours, pour nos, & pour nous hoirs Roys d'Engleterre,

A noble home Guy Conte de Flandre, & Marchis de Namure, pour lui, & pour ses hoirs Contes de Flandre,

Et dont nous avoms done au devantdit Conte nos Lettres ovvies, faieles de nostre fael,

Es queles Lettres il est contenat ke me Sire, Hue li Dispentier, & me Sire Wauter, de Beaucnamp, Seneschal de nostre Hostel, sunt noz procureur, & kil en l'ame de nous, pour nous, & e nostre noun, & pour nous hoirs Roys d'Engleterre, par nostre Commandement, & en nostre presence,

Jurerent four les Sainctes Ewangiles, touchies corporeulment d'aus,

Et fianchierent, ke nous toutes les choses ordenees, devisees, & contenues, es dites Lettres, ke li devantdis nobles hom, Cuens de Flandres, a de nous four les alliances devantdites, & chascune de lis, es dites Lettres continues, tenriemes, & aemplierens, sans venir encontre, par nous, ne par autrui, en tout, ne en aucune partie.

Nous, ki de usage avoms, ke nous en propre persone ne jurons mie, recognissons, ke les devantdis me Sire Hue, & me Sire Wautier, seifemes nous procureurs,

Et leur donames pooir, & mandement de jurer en l'ame de nous, pour nous, & pour nous hoirs, Roys d'Engleterre, & en nostre noun, toutes les choses, & chascune deles contenues es dites Lettres des alliances devantdites, ke li devantdits Cuens de Flandres a de nous, si come defeuze est dit:

Et recognissons ke li devantdit me Sire Hue, & me Sire Wauter, nostre procureur, de nostre mandement, & en nostre presence jurerent, four les Sainctes Ewangiles, corporeulment d'aus touchies,

Et fianchierent, en li Capiele de nostre Dame a Wafinghem, pour nous, & pour nous hoirs, Rois d'Engleterre, ke nous toutes les choses, & chascune d'elles continues es dites Lettres, ke li dis Cuens de Flandres a de nous four les alliances devantdites, tenriens, & aemplierens, sans venir encontre, par nous, ne par autrui, en tout, ne en aucune partie.

Et le devantdit fairement, & fiance, fais de nous procureurs devantdis, nous, ki present i ctiemes, delimes ke de no comandement fait estoient:

Et ke nous les loames, greaumes, & approuames, si come fais pour nous, & pour nous hoirs, Roys d'Engleterre: Et en nostre noun.

Et encore le diffons, ke de me Comandement, & en no presence, li levantdit fairement, & fiance furent fait, en le Capiele devantdite;

**Ann. D.** Et les loons, greons, & approvoins, pour nous & pour nos  
 1297. hoirs, Roys d'Engleterre, & l'avons en covent, a tenir & aem-  
 Edu. 1. plir, pour nous, & pour nos hoirs, Roys d'Engleterre sans venir  
 encontre, par nous, ne par autrui, en tout, ne en aucune par-  
 tie, par le tesmoignes de ces presentes Lettres faieles de nostre  
 faiel;  
 Ki furent faites, & donnees, a Wasinghem, le jour de le Can-  
 deler, en l'an de grassé, mil, deus cens, quatre vins, & seze. Et  
 de nostre Regne vintisme quint.

*Sigil. cera alba, ligula membran.*

*De Matrimonio Eduardi Regis filii cum Philippa, vel cum  
 Isabella, in animam Regis jurato.*

**Ann. D.** **N**OUS, Antones de Dunolme, Wauter de Cestre, par la grace  
 1297. de Dieu, Evêques, e Hue le Despenfer Chevaler, faisons a  
 An. 25. favaoir a touz,  
 E. 1. Qe four les covenances, faites four \* le mariage, qe se doit  
 Rot. Ale- faire, e fera,  
 man. 25. Entre mon Seigneur Edward, suiz a treshaut Prince e noble, no  
 E. 1. treshcher Seigneur, Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engle-  
 \* 11. 75. terre, Seigneur d'Irland, e Duc d'Aquitaine,  
 E Damoiselle Phelippe, fille au noble home Guy, Conte de  
 Flandres, e Marchis de Namur.  
 Ou de Damoiselle Isabelle, forour a la dite Damoiselle Phelippe,  
 S'ensî estoit qe de Damoiselle Phelippe li mariage ne peult ave-  
 nir, fust par l'empacement de Roy de France, qui par divers lieux  
 le tient, ou qe elle morust devant ceo qe ly mariages se felist, ou  
 par autre encheson, quele que ele fait; sicom il est pleinement  
 contenue es lettres de covenances sur ceo faites,  
 Nous, a qui ly Roys, nos chiers Sires desusnome, pur ceo qe  
 en sa propre persone nad mie use a jurer, cotamanda & poer dona  
 de jurer en l'alme de ly, e fiancer totes les choses, e chascune d'e-  
 les, contenues es lettres des covenances du mariage devantdit,  
 Avoms jurre en l'alme de nostre chere Seignour le Roy devant-  
 dit, e fiancie: jurames e fianceames, en la presence de li, qe tou-  
 tes les choses, e chascune deles, contenues es dites convenaun-  
 ces, il tenroit, e aempliroit, sanz venir encontre, en tut, ne au-  
 cune partie, par li, ne par autrui.  
 E, en tesmoignance de ceo, nous avoms cestes lettres presentes  
 felees de noz Seaus.

Les queles furent faites e donees a Wasingham le Mardy apres  
 la Chandeleure, l'an de nostre Seigneur mil, deux centz, quatre  
 vintz, & seize.

*De sepeditis Conventionibus juratis.*

**Ann. D.** **N**OUS, Hue le Despenfer, e Wautier de Beaucamp, sefoms fa-  
 1297. voir a touz,  
 An. 25. Qe treshaut e treshnoble Prince, nostre chere Sires, Messires  
 E. 1. Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Sires d'Irland,  
 Ibidem. e Ducs d'Aquitaine, nous establi, e fist en la Chapele de Wasing-  
 ham le jour de la Chandeleure, en l'an mil, deuz centz, quatre  
 vintz, & seize, ses Procureurs,  
 E nous dona poer e commandement de jurer en l'alme de li, e  
 fiancer, sur totes les choses, contenues es lettres, quil ad donees  
 a noble home le Conte de Flandres, four les aliaunces, faites en-  
 tre eaus, pur eaus, e pour lour heirs, Roys d'Engleterre, e Con-  
 tes de Flandres:  
 Les queles lettres furent as desus nomez jour e lieu:  
 En la presence de nostre chere Seignour le Roy d'Engleterre des-  
 susnome, e de nous, e de plusieurs autres bones gentz, Prelatz,  
 Chevalers, e autres desusdit lieu,  
 Jurames sur les Seintes Evangelies, touchiez de nous deus cor-  
 porelment, e fiancames, en l'alme de ly, pur ly, en son noun, e  
 pur ses heirs, Roys d'Engleterre, quil, e li dit heir, Roy d'Engle-  
 terre, tendrunt, aempleront totes les choses, e chescun deles,  
 ensî come eles sont devisees, ordenees, e contenues es lettres faites  
 four les dites aliances.  
 E, en tesmoignage de ceo, nous avoms mis noz seales a cestes  
 presentes lettres.

Faites e donees a desusdit lieu, en lan, e au jour, desus no-  
 mes.

*Ad Amadeum Comitem Sabaudie de Credentia.*

**Ann. D.** **R**EX Nobili Viro, Domino A. Comiti Sabaudie, Consanguineo  
 1297. suo karissimo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.  
 An. 25. Quædam nobis votiva, posuimus in ore venerabilis Patris, Wal-  
 E. 1. teri Coventrensis & Lichfeldensis Episcopi, Thesaurarii nostri, &  
 Rot. Ale- Johannis de Berewyco, Canonici Eborum, fidelium nostrorum,  
 man. 25. vobis per eisdem, oraculo vivæ vocis, plenius exponenda:  
 E. 1. m. Benivolentiam vestram requirentes attentius & rogantes, quate-  
 14. d. nus prædictis, Episcopo & Canonico, vel uni eorum, in hiis, quæ  
 vobis ex parte nostrâ duxerint referenda, velitis fidem credulam  
 adhibere, & eadem effectu prosequente complere.

Dat. apud Wasingham sexto die Februarii.

\* Eodem modo scribitur, Nobili Viro, Domino H. Comiti  
 Barry, &c. ut supra.  
 Dat. ut supra.

**Ann. D.**  
 1297.  
 Edu. 1.

*Comiti Hollandiæ de Credentia.*

**R**EX Nobili Viro, Johanni Comiti Hollandiæ & Zelandiæ, ac  
 Domino Frislandiæ, salutem.  
 Quædam nobis votiva, quæ ad vestri commodum & quietem  
 credimus profutura, posuimus in ore venerabilis in Christo Patris,  
 Walteri, Dei gratiâ, Coventrensis & Lichfeldensis Episcopi,  
 Thesaurarii nostri, & Johannis de Berewyco, Canonici Eborum,  
 fidelium nostrorum, vobis per eisdem, oraculo vivæ vocis, ple-  
 nius exponenda:  
 Vestram Benivolentiam requirentes attentius & rogantes, qua-  
 tenus præfatis, Episcopo & Canonico, & alteri eorumdem, veli-  
 tis super hiis, quæ vobis nostro nomine referenda duxerint, fi-  
 dem credulam adhibere, & eadem affectu prosequente complere.

Dat. apud Wasingham sexto die Februarii, anno, &c. 25.

*Ejusmodi Credentiales Comiti Flandriæ.*

**R**EX Nobili Viro, Guidoni Comiti Flandriæ, & Marchioni  
 Namurciæ, amico suo carissimo, salutem.  
 Quædam nobis votiva, quæ vestri commodum respicere credi-  
 mus & honorem, posuimus in ore venerabilis in Christo Patris,  
 &c. ut supra.

Dat. ut supra.

*Consimiles Literæ Johanni Comiti Haynoniæ.*

**R**EX Nobili Viro, Johanni, Comiti Haynoniæ, salutem.  
 Quædam nobis votiva, quæ vestri commodum respicere  
 credimus & honorem, posuimus, &c. ut supra.

Dat. ut supra.

*Ejusdem tenoris Literæ Hugoni Episcopo Leodensi.*

**R**EX venerabili in Christo Patri, Domino Hugoni, Episcopo  
 Leodensi, salutem.  
 Quædam nobis votiva, &c. ut supra.

Eodem modo scribitur Willielmo Trajectensi Episcopo, &c.

Eodem modo scribitur Nobili Viro Duci Lothoringiæ.

*Consimilis argumenti Literæ Archiepiscopo Coloniensi.*

**R**EX venerabili in Christo Patri, Domino S. Dei gratiâ, San-  
 ctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopo, Sacri Imperii per  
 Ytaliæ Archicancellario, amico suo karissimo, salutem.  
 Quædam nobis votiva, quæ ad vestri commodum & quietem  
 credimus profutura, posuimus, &c. prout in aliis supra.

Rex Nobili Viro . . . Comiti Guelriæ, &c.

\* Duci Brabantiæ, de Credentia.

\* 11. 752.

**R**EX Nobili Viro Johanni, Comiti Lotricheriæ, Brabantiæ &  
 Lenburgiæ Duci, filio suo carissimo, salutem.  
 Ad ea, quæ vestri commodum & quietem respiciunt, promo-  
 venda intendentes interponere opem & operam efficaces,  
 Venerabili Patri Waltero, Dei gratiâ, Coventrensi & Lichfel-  
 densi Episcopo, Thesaurario nostro, & Johanni de Berewyco Ca-  
 nonico Eborum, fidelibus nostris, intentionem nostram super hoc  
 & propositum duximus demandanda, per eisdem vobis, oraculo  
 vivæ vocis, plenius exponenda:  
 Vestram benevolentiam requirentes attentius & rogantes, qua-  
 tenus præfatis Episcopo & Canonico, & alteri eorumdem velitis  
 super hiis, quæ vobis nostro nomine referenda duxerint, fidem  
 credulam adhibere, & ea executione operis adimplere.

Dat. apud Wasingham sexto die Februarii, anno, &c. 25.

*Procuratorium pro renovatione confederationis, & consensu  
 Baronum ac Communitatum Flandriæ habendo.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
 Sciatis quod nos facimus & constituimus Procuratores no-  
 stros & Nuncios speciales, venerabilem Patrem Walterum Co-  
 ventrensem & Lichfeldensem Episcopum Thesaurarium nostrum,  
 Amadeum Comitem Sabaudie Consanguineum nostrum karissi-  
 mum, Ortonem de Grandifono Militem, & Johannem de Bere-  
 wyco Canonicum Eborum, vel tres, aut duos ipsorum, si unus,  
 vel duo ex ipsis absentes fuerint,  
 Ad petendum & optinendum a Nobili Viro Guidone, Comite  
 Flandriæ, & Marchione Namurciæ, ut confederatio & amicitia,  
 inter nos & eundem Comitem, pro nobis, & nostris, ac ipsius  
 Comitibus heredibus, contra Regem Franciæ & Valitores suos ini-  
 tæ, renoventur:

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*  
Et quòd etiam de prædictis confœderatione & amicitia, & omnibus conventionibus, circa hoc per ipsum Comitem Flandriæ, seu ejus nomine promissis, fideliter & inviolabiliter observandis, ab ipso Comite Flandriæ, tactis corporaliter sacrosanctis Evangeliiis, juramentum præstetur:

Necnon ad requirendum & habendum, super præmissis, consensum, approbationem, & ratificationem, ac litteras filiorum ipsius Comitis Flandriæ, & Baronum, ac Communitatum Flandriæ, & aliarum terrarum suarum, unà cum litteris Comitis Flandriæ memorati:

Et omnia alia & singula facienda, quæ circa præmissa & eorum quodlibet fuerint oportuna, & quæ præmissa contingunt, vel possunt contingere quoquo modo, etiam si mandatum exigant speciale.

Ratum habituri & acceptum quicquid per eosdem, Episcopum, Comitem Sabaudie, Militem & Canonicum, aut tres, vel duos eorum, si unus, vel duo ex ipsis fuerint absentes, petitur, optentur & factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

In cujus, &c.

Dat. apud Walsingham sexto die Februarii.

*Potestas confœderandi cum Duce Lothoringie, & multis aliis.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 14.*  
**R**EX omnibus ad quos, &c. salutem.  
Noverit Universitas vestra quòd, ad tractandum cum Nobili Viro . . . Duce Lothoringie de confœderationis & amicitie vinculo speciali; & eadem confœderationem & amicitiam inter nos & ipsum Ducem ineundi & firmandi: & per juramentum, in animam nostram præstandum, & poenæ appositionem assecurandi & roborandi;

Venerabili Patri Waltero Coventrensi & Lychfeldensi Episcopo Thesaurario nostro, Amadeo Comiti Sabaudie Consanguineo nostro karissimo, Ottoni de Grandiflono Militi, & Johanni de Berewico Canonico Eborum, vel tribus, aut duobus ipsorum, si unus, vel \* duo ex ipsis fuerint absentes, plenam damus & concedimus, tenore præsentium, potestatem.

Ratum habituri & firmum quicquid per præfatos, Thesaurarium, Comitem, Militem & Canonicum, vel tres, aut duos ipsorum, ut prædictum est, tractatum, in initium, firmatum, & assecuratum, ac factum fuerit in præmissis.

Et ad ea omnia fideliter observanda, nos & omnia bona nostra, specialiter obligamus.

In cujus, &c.

Dat. apud Walsingham sexto die Februarii.

Item habent aliam consimilem potestatem, sine clausula de obligatione bonorum, &c. ut supra.

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam consimilem potestatem confœderandi cum Nobili Viro - - Comite Haynonie, &c. cum clausula de obligatione bonorum, &c. ut supra.

Et erat inde una littera tantum.

Item habent aliam consimilem potestatem confœderandi cum eodem Comite, &c. sine clausula de obligatione bonorum.

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam consimilem potestatem confœderandi cum Nobili Viro - - Comite Gueltrie, &c. cum clausula de obligatione bonorum, &c. ut supra.

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam consimilem potestatem confœderandi cum eodem Comite, &c. sine clausula de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam consimilem potestatem confœderandi cum venerabili Patre, Episcopo Leodiensi, &c. cum clausula de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Item habent consimilem potestatem confœderandi cum eodem Episcopo, &c. sine clausula de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam potestatem confœderandi cum venerabili Patri, Episcopo Trajectensi, &c. cum clausula de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Item habent consimilem potestatem confœderandi cum eodem Episcopo Trajectensi, &c. sine clausula de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

*Potestas ad confœderandum generaliter.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 14.*  
**R**EX omnibus ad quos, &c. salutem.  
Noverit Universitas vestra quòd, ad tractandum cum quibuscumque Nobilibus, & aliis personis, cujuscumque Regni, seu terræ, status, dignitatis, seu conditionis existant: ac Communitatibus & Universitatibus quibuscumque, de confœderationis & amicitie vinculo speciali: & eadem confœderationem & amicitiam inter nos & ipsos ineundi & firmandi: & per juramentum, in animam nostram præstandum, & poenæ appositionem assecurandi & roborandi;

Dilectis & fidelibus nostris, Venerabili Patri, Waltero Coventrensi & Lichfeldensi Episcopo, Thesaurario nostro, A. Comiti Sabaudie Consanguineo nostro carissimo, Ottoni de Grandiflono

Militi, & Johanni de Berewico Canonico Eborum, vel tribus, aut duobus ipsorum (si unus, vel duo ex ipsis fuerint absentes) plenam damus, & concedimus, tenore præsentium, potestatem:

Ratum habituri & firmum, quicquid per prædictos, Episcopum, Comitem, Militem, & Canonicum, vel tres aut duos eorum ut prædictum est, tractatum, in initium, firmatum, & assecuratum, ac factum fuerit in præmissis.

Et, ad ea omnia fideliter observanda, nos, & omnia bona nostra specialiter obligamus.

In cujus, &c.

Dat. apud Walsingham sexto die Februarii.

Consimilem potestatem confœderandi habent iidem Nuncii per aliam litteram patentem, in quâ non fit mentio de obligatione bonorum, &c.

Consimilem potestatem habent iidem Nuncii, per alias litteras, ad tractandum cum Nobilibus Comitatus & terræ Burgundie, & aliis personis, ac Communitatibus quibuscumque, & undecumque, de confœderationis \* & amicitie vinculo speciali, &c. ut supra, & cum clausula de obligatione bonorum, quæ incipit, & ad ea omnia fideliter observanda, &c. *\*II.754*

Dat. ut supra.

*De Treugis, sive pace, inter Regem & Romanorum Regem ex parte una, & Regem Francia ex alia, tractandis & ineundis.*

UNIVERSIS Christi fidelibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratia, &c. salutem.

Noverit Universitas vestra quòd nos, ob reverentiam sedis Apostolicæ, & ad instantem requirituram venerabilium Patrum, Dominorum B. Albanensis, & S. Peneffrini, Dei gratia, Episcoporum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, nostrorum specialium amicorum,

Damus, & concedimus per præsentis, dilectis & fidelibus nostris, venerabili Patri, Waltero Coventrensi & Lychfeldensi Electo, Thesaurario nostro, Amadeo Comiti Sabaudie Consanguineo nostro karissimo, Ottoni de Grandiflono Militi, & Johanni de Berewico Canonico Eborum; seu tribus, aut duobus ipsorum, si unus vel duo ex ipsis fuerint absentes,

Plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum tractandi, nomine nostro, de sufferentia, de treugis, & de pace, inter Regem Romanorum & Valitores suos & Valitores nostros ex parte unâ, & Regem Francia & Valitores suos ex alterâ, super gueris, dissensionibus, & discordiis quibuscumque, inter dictum Regem Romanorum & nos & Valitores nostros, & ipsum Regem Francia & Valitores suos exortis:

Et etiam eandem, sufferentiam, treugas, & pacem, ordinandi, ineundi, & firmandi: Et omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Episcopum, Comitem, Militem & Canonicum, vel tres, aut duos eorum, sicut prædictum est, tractatum, ordinatum, in initium & factum fuerit in præmissis.

Et, ad hæc omnia fideliter observanda, obligamus nos, & omnia bona nostra, præsentia & futura.

In cujus, &c.

Dat. apud Walsingham sexto die Februarii, anno Regni Regis vicefimo quinto.

Consimilem potestatem habent iidem Nuncii, in quâ Rex Francia, cum Valitoribus, præcedit alios Reges, cum eorum Valitoribus; in quâ etiam apponitur clausula de obligatione bonorum.

Dat. ut supra.

Aliam potestatem habent iidem Nuncii, in quâ Reges Romanorum & Angliæ, cum eorum Valitoribus, præcedunt Regem Francia cum suis valitoribus & sine clausula de obligatione bonorum.

*De potestate eisdem Treugas vel Pacem in Regis animam jurandi.*

UNIVERSIS Christi fidelibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, Edwardus, &c. salutem.

Noverit Universitas vestra quòd, cum nos, ob reverentiam Sedis Apostolicæ, & ad instantem requisitionem Venerabilium Patrum, Dominorum B. Albanensis, & S. Peneffrini, Dei gratia, Episcoporum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, nostrorum specialium amicorum,

Dederimus & concesserimus dilectis & fidelibus nostris, Venerabili Patri, W. Coventrensi & Lichfeldensi Episcopo Thesaurario nostro, Amadeo Comiti Sabaudie Consanguineo nostro karissimo, Ottoni de Grandiflono Militi, & Johanni de Berewico Canonico Eborum, seu tribus, aut duobus ipsorum, si unus, vel duo ex ipsis fuerint absentes, per alias litteras nostras,

Plenam potestatem & speciale mandatum tractandi, ordinandi, ineundi, ac firmandi, nomine nostro, sufferentiam, treugas & pacem, super gueris, \* dissensionibus, & discordiis quibuscumque, inter Regem Romanorum & Valitores suos & nos & valito-

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 14.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

\*II.755.



Ann. D. res nostros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores suos ex  
1297. alterâ exortis:

Edv. 1. Et etiam easdem, sufferentiam, guerras & pacem, ordinandi, ineundi & firmandi; & omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna;

Ut ipsæ, sufferentia, treuge & pax, si eam vel eas ordinari, iniri & firmari contingat, firmitus observentur,

Damus, & concedimus per præsentis præfatis, Episcopo, Comiti, Militi, & Canonico, vel tribus, aut duobus ipsorum, ut prædictum est, plenam & liberam potestatem, & speciale mandatum juramentum in animam nostram præstandi, de prædictis, sufferentiâ, treugis & pace, observandis:

Et per pœnarum appositionem, & restitutionis dampnorum, per subditos aut valitores nostros, contra ipsarum sufferentiæ, treugarum & pacis formam seu conventionem, inferendorum, promissionem:

Et quamlibet aliam, de quâ ipsis, Episcopo, Comiti, Militi, & Canonico, seu tribus, aut duobus ipsorum, expedire videbitur, obligationem prædictas, sufferentiam, treugas & pacem, asscurandi, vallandi, & etiam roborandi.

Dat. apud Walsingham sexto die Februarii.

*Ad Archiepiscopum Colonicensem de Solutione Pecunia retardata.*

Ann. D. REX Venerabili in Christo Patri, Domino S. eadem gratia, Sanctæ Colonicensis Ecclesiæ Archiepiscopo, & Sacri Imperii  
1297. per Ytaliæ Archicancellario, amico suo karissimo salutem & prosperos  
An. 25. ad vota successus.

Edv. 1. Litteras & Articulos, quos frater Hermannus, de ordine Hospitaliariorum, nobis porrexit ex parte vestra (qui in expositione negotiorum, sibi commissorum, prudenter se habuit & discrete) Rot. Ale-  
man. 25. audivimus diligenter.

E. 1. m. Intimantes vobis quod valdè moleste gessimus & gerimus, quod solutio, quæ vobis ex parte nostrâ facta fuisse debuerat, tanto tempore exitit retardata.

15. d. Propter quod venerabili Patri in Christo, W. Coventrensi & Lichfeldensi Episcopo, & dilectis & fidelibus nostris, Ottoni de Grandifono, Militi, & Johanni de Berewyco Decano Wymburnensi, quos ad partes Brabantie & Hollandie destinavimus,

Præcepimus quod ipsi, vel dictus Episcopus cum altero prædictorum, de dictis partibus non recedant, quousque de dictâ pecuniâ fecerint gratum vestrum, secundum quod facere poterant bono modo; qui, vel duo eorum, ut dictum est, impedimenta, propter quæ dictâ pecunia soluta non exitit, vobis referre poterunt oraculo vivæ vocis:

Quibus etiam injunximus, ut diligenter procurent interponere partes suas erga Ducem Brabantie, & Dominum de Cuk, ut pecunia, quæ vobis per gentes dicti Ducis oblata fuisse dicitur, vobis plenè restituatur.

Et, quia desideramus quod inter vos & Ducem prædictum esset concordia & amicitia specialis, injunximus iteratò eidem nostris Nunciis, quod ipsi inter vos & eundem Ducem tractent de pace: Et, quod inter vos sit mutua pax & concordia, faciant posse suum.

Et iidem Nuncii, vel dictus Episcopus, cum altero Sociorum suorum, vobis dicent expressè intentionem & voluntatem nostram super negotiis antedictis.

Dat. apud Walsingham 7. die Februarii, anno 1297.

*Ad Decanum Colonicensem de Pecuniis ablatis: Et de Prebendis promissis.*

Ann. D. REX dilecto Clerico & Secretario suo Magistro Wycboldo, Majori in Coloniâ Decano & Archidiacono, salutem.

1297. Hiis, quæ frater Hermannus, de ordine Hospitaliariorum, An. 25. Cum vestris litteris de credentia, ad nos missis super denariis, per gentes Ducis Brabantie, in conductu Domini de Cuk ablatis, Edv. 1. ut asseruit:

Rot. Ale- \* Et super provisione, quam vobis fecisse promiseramus in Ecclesia Dublinensi, quamprimùm Prebendam valoris quaterviginti man. 25. marcarum in eadem ecclesiâ vacare contigerit;

E. 1. m. Coram nobis prudenter & discretè proposuit, diligenter auditis, 15. d. \* 11.756.

Venerabili Patri, W. Coventrensi & Lichfeldensi Episcopo, & dilectis & fidelibus nostris, Ottoni de Grandifono, & Johanni de Berewyco Decano Wymburnensi, qui, vel dictus Episcopus cum altero eorumdem, pro nobis, ad partes Brabantie & Hollandie in proximo sunt venturi,

Præcepimus quod ipsi, vel duo ipsorum, ut prædictum est, erga Ducem & Dominum prædictos interponant efficaciter partes suas, ut dictorum denariorum restitutio vobis fiat.

Super provisione verò sciatis, quod, a tempore promissionis, aliqua Præbenda, quam nos vobis dare, & vos recipere deceret, in dictâ Ecclesiâ non vacavit; set in votis gerimus promissionem nostram vobis in hac parte, cum locus se optulerit, adimplere.

Dat. apud Walsingh. septimo die Februarii.

*Generale procuratorium pro sedandis discordiis inter amicos & confederatos Regis.*

R EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Volentes, ad sedandas contentiones, guerras, discordias & querelas (inter quoscumque confederatos, Valitores, & amicos nostros motas quomodolibet, vel subortas) interponere, ut teneatur, efficacius partes nostras,

Venerabilem Patrem, Walterum Coventrensem & Lichfeld. Episcopum Thesaurarium nostrum, A. Comitem Sabaudie Confranguineum nostrum carissimum, Ottonem de Grandifono Militem, & Johannem de Berewyco Canonicum Eborum, fideles nostros, vel tres, aut duos ipsorum, si unus, vel duo ex ipsis fuerint absentes,

Facimus & constituimus Procuratores nostros, & Nuncios speciales, ad procurandum & nomine nostro, optinendum, quod confederati, Valitores, & amici nostri, de prædictis contentionibus, guerris, discordiis & querelis, dicto nostro, & arbitrio, & ordinationi nostræ, totaliter se submittant,

Et quod, inter eosdem confederatos, valitores, & amicos nostros, sufferentia & treugæ ineantur, firmentur, & modis debitis roborentur, & firmiter observentur; donec de dictis contentionibus, guerris, discordiis, & querelis plene duxerimus ordinandum:

Et ad audiendum rationes partium super hiis, & nobis referendum eisdem:

Et nichilominus ad easdem contentiones, guerras, discordias, & querelas sedandas, & inter ipsas partes pacem & concordiam fieri, & iniri, ac firmari procurandum, & nostro nomine faciendum; si ad hoc eadem partes, nostri contemplatione rogatus, suos dignentur animos inclinare:

Et ad omnia alia & singula faciendum, quæ in præmissis, & eorum quolibet, fuerint oportuna, & quæ nos facere possemus, si personaliter interessemus.

Ratum habituri & gratum quicquid per prædictos, Episcopum, Comitem, Militem, & Canonicum, vel tres, aut duos ipsorum, ut prædictum est, factum fuerit in præmissis, & singulis præmissorum.

In cujus, &c.

Dat. apud Ely 12. die Februarii.

*Procuratoria pro sedandis discordiis inter quosdam amicos & Confederatos Regis specialiter nominatos.*

R EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Volentes, ad sedandas contentiones, guerras, discordias & querelas,

Inter nobiles viros, Johannem Ducem Lotricherie, Brabantie & Lemburgie, ex parte unâ, & Johannem Comitem Hollandie, Zelandie, & Dominum Friilandie, ex alterâ, filios nostros dilectos; necnon & inter alios confederatos, & Valitores nostros quoscumque, & amicos, motas quomodolibet vel subortas,

\* Interponere, ut teneatur, efficacius partes nostras, Venerabilem Patrem W. Coventrensem & Lichfeldensem Episcopum Thesaurarium nostrum, A. Comitem Sabaudie Confranguineum nostrum carissimum, Ottonem de Grandifono Militem, & Johannem de Berewyco Canonicum Eborum, fideles nostros, & eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis,

Facimus & constituimus Procuratores nostros, & Nuncios speciales, ad procurandum, & nomine nostro, optinendum quod præfati, Dux & Comes, & alii confederati, valitores & amici nostri, de prædictis contentionibus, guerris, & discordiis, & querelis, dicto nostro, & arbitrio, & ordinationi nostræ totaliter se submittant:

Et quod, inter eosdem Ducem & Comitem, ac inter alios confederatos, Valitores, & amicos nostros, sufferentia & treugæ ineantur, firmentur, & modo debito roborentur; & firmiter observentur; donec de dictis contentionibus, guerris, discordiis, & querelis plene duxerimus ordinandum:

Necnon ad audiendum rationes partium super hiis, & nobis referendum eisdem.

Et nichilominus, ad easdem contentiones, guerras, discordias, & querelas sedandas, & inter ipsas partes pacem & concordiam fieri, iniri, & firmari procurandum, nomine nostro faciendum; si ad hoc eadem partes, nostri contemplatione rogatus, suos dignentur animos inclinare:

Et ad omnia alia & singula faciendum, quæ in præmissis, & eorum quolibet fuerint oportuna, & quæ nos facere possemus, si præsentialiter interessemus:

Ratum habituri & gratum quicquid per prædictos, Episcopum, Comitem, militem, & Canonicum, & quemlibet eorum in solidum, factum fuerit in præmissis, & singulis præmissorum.

In cujus, &c.

Dat. apud Ely 12. die Februarii.

ITEM, habent aliud procuratorium, sub eisdem verbis, & eadem datâ, pro sedandis discordiis, inter Comitem Flandriæ & Comitem Haynoniæ, &c. ut supra.

ITEM, habent aliud procuratorium, sub eisdem verbis & datâ, pro sedandis discordiis, inter Comitem Flandriæ & Comitem Hollandiæ, &c. ut supra.

ITEM,

Ann. D. 1297. E. 1.

An. 25. E. 1. Rot. Ale- man. 25. E. 1. m. 14. d.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Ale- man. 25. E. 1. m. 14. d. \* 11.757.

Ann. D. 1297. *ITE M*, habent aliud procuratorium, sub eisdem verbis & datâ, pro sedandis discordiis, &c. inter Ducem Brabantie, &c. ut supra, & venerabilem Patrem Archiepiscopum Coloniensem, &c. ut supra.

*Ad Cardinales Nuncios de tractando super pace.*

Ann. D. 1297. *V*enerabilibus in Christo patribus, Dominis B. Albanensi, & S. Penefrino, Dei gratia, Episcopis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, amicis suis carissimis, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Ob sedis apostolicæ reverentiam, & vestri honoris augmentum, quem semper augeri cupimus, venerabilem Patrem W. Coventrensem & Lichfeldensem Episcopum Thesaurarium nostrum, & Johannem de Berewyco Canonicum Eboracensem Clericum nostrum, ad vos, cum potestate sufficienti, duximus destinandos:

Qui, unâ cum nobili viro, A. Comite Sabaudie, & Ottone de Grandifono Milite, nostris fidelibus, si ipsi, vel eorum alter, præsentés fuerint, vobiscum tractabunt super hiis, quæ per vos, super tractatu pacis vel treuge, sunt laudabiliter inchoata:

Sinceritatem vestram attentius deprecantes, quatenus prædictos, Episcopum, Comitum, Militem, & Clericum, tres, vel duos ipsorum, si unus, vel duo ex ipsis fuerint absentes, benignè, nostræ personæ intuitu, ad tractatum hujusmodi admittatis.

Dat. apud Ely 12. die Februarii, anno, &c. 25.

\* II. 75 S.

\* *De inquirendo super depraedationibus.*

Ann. D. 1297. *R*EX dilecto & fideli suo, Henrico de Lacy, Comiti Lincolnæ, tenenti locum suum in Ducatu Aquitaniæ, salutem.

Cum Arnaldus Daunbat, Civis noster Baiionensis asserit se apud Rupellam, occasione præsentis guerræ, bonis suis per gentes Regis Franciæ, usque ad summam centum & triginta librarum Turonensium nigrorum, depraedatum fuisse:

Nos, volentes super hoc fieri certiores, vobis mandamus quod, vocatis coram vobis, tam Anglicis, quam Vasconibus, quos ad hoc videritis evocandos, & veritate, super eadem depraedatione, & bonorum depraedatorum valore, causa, & modo, & aliis circumstantiis ipsius depraedationis, diligentius inquisitâ,

Nobis per vestras parentes litteras, harum seriem continentes, de præmissis & modo, & formâ, distinctè & apertè conitare, quamprimum oportunè poteritis, faciatis.

Teste Rege apud Ely 12. die Februarii.

Consimiles litteræ diriguntur eidem Comiti pro subscriptis, super depraedatione bonorum, &c. usque ad summam subcriptas, viz. pro Arnaldo Reymundi Dauribat, & Wilhelmo Arnaldi Dauribat, Civibus Baiionensibus, usque ad summam mille & octingentarum librarum Turonensium nigrorum, &c.

Pro Petro Arnaldi, &c.

*De Conductu pro Mercatoribus Hispaniæ & Portugallie.*

Ann. D. 1297. *E*dward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine, a ses feaus e leaus, Henry de Lacy Conte de Nicole, tenant son leu en Gascoigne, e a Johan de Seint Johan, Seneschal en celes parties, salut.

Sachez qe luy nobles home, le Conte de Flandres, Marchys de Namur, nostre chier amy, a la request des Marchandz, e des Mariners de Espaigne e de Portugal,

Nous ad prie & requis, qe, pour le profit de nous, e de luy, e de nos terres, voussilions doner sauf conduit a eus, en alant, venant, & demorant, & marchandant par nostre Roialme,

A durer jesques a la quinzaine de la Seint Michel prochain venant; car il prieront au Rois d'Espaigne & de Portugal, q'il autiel conduit donassent de nostre Roialme, e de noz terres.

E, pur ceo, qe nous saoums bien, que ceo seroit profitable chose, qe pees se feist entre les nos, e les gentz de celes parties,

Nous vous mandoms, qe vous apeles a vous ceus de Bayon & leur monstrez ceste chose.

E puis envoiez as Roys avanditz d'Espaigne e de Portugal, pour sayer meun s'il le voillent ausint: E, s'il le voillent, facent autielles lettres pour nos gentz, come nous avoms grante pour les leur:

Les queles lettres nous avoms envoies au dit Conte de Flandres, par l'Evesque de Cestre nostre Tresorer.

E les queles devient demorer en la main le Conte de Flandres, ou du dit Tresorer, jesques a tant qe hom sache si ceo soit la volente des avanditz Roys:

La quele seuwe, e leurs lettres euwes sur ceo, nous voloms qe vous facez crier la triwe de ceus d'Espaigne, e de Portugal, pour eus, e pur leur biens, e pur leur Marchandises, a durer al terme avanditz:

E adonk voloms nous qe nos lettres desufdites soient baillees as Marchandz d'Espaigne e de Portugal:

Nous vous enveoms le transcript de la Lettre, la quele nous avoms faite as Marchandz d'Espaigne e de Portugal, pur ceo qe vous peussiez sayer quele lettre vous devez aver des avanditz Roys pour noz gentz.

Donees a Seint Auban, le 17. jour de Fevrier, anno, &c. 25.

Ann. D.

1297.

Edu. 1.

\* II. 759.

\* *Ordinatio facta apud Bruges, super gestu Navium Regis & Navium Comitum Flandrie.*

*S*Achent tuit, ke le secund vendredi de quaresme, cheft a favoir le vitime jor de March, l'an de nostre Seigneur Mil, deus cens, quatre vins, & sayze, a Bruges, en la presense de nous Guy, Conte de Flandres, & Marchis de Namur, & de honorable pere Water, par la grassie de Diu, Eueske de Chestre & Tresorer d'Engleterre, & iure Johan de Bervic Clerc, Messagier de trefhaut & noble Prinche, le Roy d'Engleterre, & mon Seigneur Willaume de Leybourne Amiral de la Mer du dit Roy d'Engleterre,

Furent ordenees, & accordees, pur durer a tous jours, les choses ki esuient, entre les Maistres & Mariniers d'Engleterre, Bayone, & de Flandre, ki que nablement & portent estre pur eaus, & pur tous autres, de l'une terre, & de l'autre, & de commun assens de els, pur garder la pais & l'amur, & pur grigner feurteit d'els, & des marcheans, & des autres persones des devantites terres.

1. Premierement, est ordenei & acordei, ke toutes les neis d'Engleterre, & de Bayone, & du pooir d'Engleterre, alans vers les parties de Flandres, aient le signal des armes du Roy d'Engleterre: Et toutes les neis de Flandres, & du pooir du Conte de Flandres, alans par mer, aient le signal des Armes du Conte de Flandres, & Avoet che Lettres patentes, faeles d'on Commun Sael de la vile, dont la neis fera, tefmognans ke la dite neis est de tele ville, d'on pooir da Conte de Flandres; & che est ordenei purche, ke li aucun d'Engleterre & de Flandres ne les puissent deschevoir, en prenant, & contrefaisans le signal, don dit Conte.

2. Derechief est ordenei & acordei, ke le mis don pooir don Roy d'Engleterre tue aucun, & aucuns don pooir du Conte de Flandre, & l'or fait roberie, & autre trespas: & ch'il don pooir du dit Conte, tuent de cheaus d'Engleterre & de Bayone, & don pooir de Roy d'Engleterre, & lor fachent roberie, & autre trespas; ke justiche & amende soit faite en telle manere, ke cheli, ki fera atans kil ara fait mort, prende mort; & ki ara coppei, & tolou membre, si perde au'i membre, & des auters trespas droiture soit faite, selom les coustumes, don lui, & li trespas fera fais:

3. Et fait a favoir ke pur mort, ne pur roberie ne pur autre trespas, si e seront fait de l'une partie, ne de l'autre: ne pur che ke la justiche, & l'emende de chele mort, & de chele roberie, & autre trespas soit delaye longement a faire; l'Alliance, ne la pais, ne l'amur, ne la communautes des uns as autres, ne de l'une terre a l'autre, ne doit estre, ne sera changie, amenuisie, ne tourblee de rien; Mais de la dite mort, & roberie, & autre trespas, soit justiche, & amende pursauve par cheaus, a cui la choze pertendra, & faite le plus tost, ke on poira, en bone manere.

Et, en tefmognage des dites choses, nous, G. Cuens de Flandres avandis, avons cheste presentes Lettres, faeles de nostre seal.

Donnees a Bruges l'an, & le jour desufdis.

*Indent. Alphabeticabiliter, cera flava, vinculo membran. Sigil. Flandr.*

*De tractando super Matrimonio inter Amadeum Comitem Sabaudie, & Johannam Comitissam Gloucestrie filiam Regis.*

Ann. D. 1297.

*R*EX dilecto & fideli suo, Ottoni de Grandi-Sono, Salutem.

Quia tam per Nuncios, quam per litteras, ex parte nobilis viri & fidelis nostri, A. Comitis Sabaudie, nobis missas, ipse Comitis perpendimus voluntatem super matrimonio, inter ipsum, & Johannam Comitissam Gloucestrie & Hertfordie filiam nostram, contrahendo, dum tamen ad hoc nos interveniret assensus.

Nos, firmam spem optinentes, de illo matrimonio, si fiat, posse multa & commoda provenire, eidem matrimonio nostrum præbuimus assensum;

Ita, videlicet, quod præfatus Comes, ante fidei dationem inter ipsos, de terris & redditibus suis, in certis & competentibus locis, extra potestatem Regis Franciæ, det & assignet dictæ filie nostræ, & liberis masculis, inter eos procreandis, quindecim milia librarum terræ & redditus parvorum Turonensium nigrorum, hæreditariè habendam.

De quibus quidem quindecim Milibus libratibus terræ & redditus, dicta filia nostra decem milia librarum terræ & redditus retinebit in dotem.

Et, si ipsa filia nostra præfatum Comitem supervivat, quam diu se tenuerit cum liberis suis masculis absque viro, teneat integre prædicta quindecim milia librarum terræ & redditus.

Et, si liberos masculos inter eosdem non contigerit procreari, tunc prædicta filia nostra prædicta decem milia librarum terræ & redditus, sic in dotem assignandarum, tantum retineat suâ vitâ.

Ita etiam quod, si dicta filia nostra, absque liberis masculis, sic procreatis, in fata decedat, prædicta dos, post decessum ejusdem, ad liberos præfati Comitis, qui Comites Sabaudie fuerint, integre & libere revertatur.

Et, si de prædictâ filiâ nostra, absque liberis masculis, humanitus contingat, prout superius est expressum, & filia, seu filie inter ipsos fuerint procreatæ, tenetur præfatus Comes, pro se, & hæreditibus suis, dare & liberare primogenitæ filie triginta Milia librarum parvorum Turonensium nigrorum: Et cuilibet filiarum post-

nata-

in. D. natarum viginti & quinque Milia librarum hujusmodi Turonen-  
297. sium, ad ipsas, semel de amicorum suorum consilio, maritan-  
v. 1. das.

Nos itaque, de fidelitate & circumspectione vestra gerentes fiduciam pleniorum, assignavimus vos, unum cum illo, quem ad hoc vobiscum associare volueritis, ad predicta quindecim milia librarum terrae & redditus, sic assignandarum, simul cum illis, quos dictus Comes, loco suo, ad hoc deputare voluerit, extendenda, & ad opus dictae filiae nostrae recipienda, in forma praedicta, prout vestra discretio duxerit providendum.

Et ideo vobis mandamus quod, ad requisitionem praefati Comitum, ad partes illas quamcunq; poteritis personaliter accederitis, praenissa omnia & singula faciatis & expleatis, sicut praedictum est.

In cuius rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Teste meipso apud Shoppelle 16. die Martii, Anno Regni nostri 25.

*Littera Comitum Flandriae, per quam promissit quod faciet & procurabit Magnates ac Communitates Flandriae consentire, & ratificare Confederationes, factas inter Regem Angliae & dictum Comitem.*

in. D. N Ous Guys, Cuens de Flandres, e Marchis de Namur, sefont  
297. favois a toutz,

Que nous, que voloms entirement, e sans feintise, garder, tenir, e complir l'Aliance, e les Covenances, sur la mesme Aliance fetes, entre le tresnoble Prince, notz chier Seingneur Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seingneur d'Irlande, e Duc d'Aquiteine dune part, e nous d'autre, contenes en nostre Lettre, seel de nostre Seel pendant,

Avoms promis, e prometom au dit nostre Seigneur Roi que nous procurerom e travaillerom, a nostre pouoir, loiaument, en bone foy, que li Baroun, le Gentilhomme, e les Communes de notz bones Vyles, de nostres Counte de Flandres,

La dite Aliance, e totes les Couenences, en la dites Aliance contenues, approueront, granteront, e promettront que il les garderont, & eideront a garder, a lur pouoir, en bone foy, e par lur serment.

E sur ce doront lor Lettres ouertes, seeles de lour seaus, oueque la tenor de la dite Aliance.

En tesnoiance des queles choses nous avoms fait mettre en ces presentes Lettres nostre Seel.

Qi faites fuerent, e donees a l'ille en Flandres, en l'an de grace Mil, deus cens, quatre vinz, e seze, le Vigile de pasques flories.

*Sigil. Flandr. lemnisco membran.*

II. 761. \* *Principalis Littera de Confederatione inter Regem & Guionem Comitem Flandriae, contra Reges Francie imperpetuum.*

in. D. N Ous Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namure,  
1297. faisons favoir a tous, & volons que tout sachent,

Que pour chou que aucunes personnes, de haut estat, & de grande poissance, ne rewardent mie, sicom il deveroient, a raison, mais a lor volente, en la fianche de lor pouoir, & reasons doit estres iouvain de tous.

Et chascuns, comme grans k'il soit, n'ait mie a des pouoir, par lui, de contrefacer nature humaine, qui entre la gent a fait & ordene une liguie, enseigne bien a faire alianches, & acquerer amis, pour estre puissant de defendere violences & injurys, & de maintenir droiture.

Chascuns set, & voirs est que haus Prinches & Poisans, Pheppes Rois de Franche, en cui homage nous avoms este, come Pers de Franche, par sa volente, & sans raison, & sans nostre deserte,

Nos a greves, & dur portes, & entrepris four nostre honneur, & four le nostre, le quell il estoit tenu, par la raison de la feaute, a la quele il nos rechat jadis, des warrandir, & nous maintenir, par raison & en loiance.

Et nous a defailli de droit, & en moult d'autres manieres fest, messais viers nous, encoultre Diu & encontre Justiche.

Et, pour chou, qu'il, qui tant est de sa volente, & poiscans, & fors, & ne reconust nul Soverain, nous a mis en cele necessite, quil covient que nous queroms & pourchafons amis, encontre lui;

Nous avoms fait, & faisons entre nous d'une part, par le Consel de nos Prelats, de nos Barons, & de nos amis, & de nos Gents, & entre treshaut & tresnoble Prinche, no chier Seingneur, Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seingneur d'Irland, & Duc d'Acquiteine, de autre part, par le Consel de ses Prelats, & de ses Barons, & de ses gens, de nostre commune & bone volente, & de nostre commun assent, de une part & d'autre, alianches, & covenanches, en la manere qui ensuit, les quelles alianches & covenanches, nous velons en bone foy ke elles durent, desore en avant, a tous jours, perpetuellement, pur nous Conte de Flandres, & Roi d'Engleterre desusnommes, & pour nos heirs, ausi Contes de Flandres, & Rois d'Engleterre.

C'est assavoir nous, Guis Cuens de Flandres desusnommes, avoms en couvent, & pour nous, & pour nous heirs Contes de Flandres, au dit Roi d'Engleterre, pour lui & pour les heirs Rois  
Tom. I. P. III.

d'Engleterre, que s'ensi estoit que li Rois de Franche, ou ses heirs Rois de Franche, venist, a oit bannie, sur le Roi d'Engleterre, qui or est, sur ses heirs Rois d'Engleterre, ou envoiait, de par lui, a li grant forche sur le dit Roi d'Engleterre, ou four ses heirs Rois d'Engleterre, que souffrir, ne defendre ne se puisent.

Nous, le dit Roy d'Engleterre, & ses heirs Rois d'Engleterre, aider devons, & aiderons contre le dit Roi de Franche, & ses heirs Rois de Franche, & encontre tous les aidans, de tout nostre pouoir loiaument, & en bone foy, a tous nos allies, en la manere qui ensuit:

Chest a favoir, que as Gens, que nous i envoierons, nous ferons trouver, a nos coutenghes, passages de Mer, restor de chevaus, & gages; ensi toutes voies que li dis Rois d'Engleterre, & si dit hoir d'Engleterre, fil avoient defaute de vitaille, lor serint avoir en lor terre avenaument, pour lour deniers, pour che qu'il seront en estrange pais.

Et li Rois d'Engleterre, & si hoir Roi d'Engleterre, nous doient ausi aider, & nos heirs, Contes de Flandres, en la manere contenue, en la Lettre que nous avoms de lui.

Et est a favoir que nous, durant la guerre, que nos chiers sires, li Rois d'Engleterre susdis, a orendroit au dit Roi de France, prometons, & deuoms commencer guerre au dit Roi de Franche, dedens les deus mois que li dis Rois d'Engleterre le nous ara mande.

Et sachent tuit, que tuit nostre enfant, & tuit nostre allies, doient estre, toute cheste guerre de oie durant, en ceste alianche.

Derechief nous volons, que tout sachent, que nous ne nostre hoir, Conte de Flandres, de ceste guerre, que li dis Rois d'Engleterre a orendroit au desus dit Roi de Franche, ne de autre, qui \* advenir puit a nul jour, dou dit Roi d'Engleterre, ou de ses heirs Rois d'Engleterre, au desusdit Roi de Franche, ou a ses heirs Rois de Franche, a nous, ou a nos heirs Contes de Flandres, Pais, ne Truiwes, ne Souffranche, ne poons, ne deuons faire, ne ne feroms, sans l'assens, Potroi, & le consens, du dit Roi d'Engleterre, ou de ses heirs Rois d'Engleterre.

Et non plus ne le douient faire li desusdis nos chiers Sires li Rois d'Engleterre, e ne si hoir Roi d'Engleterre desusdit, ne de ceste guerre, ne de nulle autre, qui advenir puit, sans l'assens, l'outroi, & le consens, de nous, ou de nostre hoir, Conte de Flandre desusdit.

Ne nul de nos autres enfans ne puet, ne ne doit faire Pais, Triuwes, ne Souffranche, au desusdit Roi de Franche, ne a son hoir Roi de Franche, durant cheste guerre, que li desusnommes Rois d'Engleterre a orendroit a lui, sans l'assens, Potroi, & consens du dit Roi d'Engleterre, ou de son hoir Roi d'Engleterre.

Et, se cheste dite guerre estoit finie, ensi que Pais en fust faite, & aucune autre guerre sourst en apres, entre desusdit Roi de Franche, ou son hoir Roi de Franche, & li desusnommes Rois d'Engleterre, ou son hoir Roi d'Engleterre: ou entre le dit Roi de Franche, ou son dit hoir Roi de Franche, & nous, ou nostre hoir Conte de Flandres, nostre enfant, qui Conte de Flandres ne seront mie, fuisent encontre nous, ou encontre le desusnome no chier Seingneur le Roi d'Engleterre, ou son hoir Roi d'Engleterre.

Nous, ne nos heirs, Cuens de Flandres, ne li dis Rois d'Engleterre, ne ses heirs, Rois d'Engleterre, ne seriens (tant com il feussent contrarie a nous, ou a lui) aidant a eus, ne consultant en nule manere, ne ne les recettenens nulement.

Et soit connue chose a tous, que les alianches, que nous, pour nous, nos dis heirs, Contes de Flandres: Et li desusnommes Rois d'Engleterre, pur lui, & pour ses dis heirs, Rois d'Engleterre, avoms faites, ne purent jamais a nul jour, pour rien qui adviegne, ne qui advenir puit, estre defaites, ne par commandement: Ne par pourchach d'Apoitole: Ne d'autrui: Ne pour chose qui soit impetrei, ne otroie, ne que on puit jamais, a nul jour, impetrei d'Apoitole, ne d'autrui: Ne que on puit otroir; ne pour occasion nulle (quelle que elle soit) ne puits estre, se nous Ambedoi, ou nostre desusdit hoir Conte de Flandres, & Roi d'Engleterre, ni merons nostre comun acord, & assens, ou nostre dit hoir, le leur.

Et s'il avenoit ensi que commandemens, ou pourchachs, en fust fais, ou aucune occasions advenist (quelle que elle fust) qui deust a chou mannoir, si ne deuons nous de riens user, ne ne userons, se nous Ambedoi, de nostre comun acord, ni assentons, ou nostre desusdit hoir.

Toutes ches choses desus devisees, & dites, & chascune de elles, avoms en convent loiaument, pour nous, & pour nos desus dis heirs Contes de Flandres, a tenir, & a emplir en bone foy, au desusnomme no chier Seingneur d'Engleterre, pour lui, & pour ses desusdis heirs, Rois d'Engleterre.

Set avons nous, four les sains Ewangiles, touches corporoument, fianchie, promis, & jure toutes les choses davant dites, & chascune de elles, a tenir, & a acomplir, en bone foy, au desusdit Roi d'Engleterre, & a ses heirs, Rois d'Engleterre, sans venir, ne faire jamais riens encontre, ne en tout, ne en aucune partie.

Et, quand a chou, nous obligons ausi au desusnome Roi d'Engleterre, & a ses heirs, Rois d'Engleterre, tout le nostre entirement, & nos heirs, Contes de Flandres, perpetuellement, a tous jours, & tout le leur.

Et, par le mesme serement, foi, & covenanche, nous, quant a toutes ches choses entirement, & chascune de elles, avoms renouchie, & renouchons, a toutes choses, par les queles, les choses, qui sont contenues en ches lettres, poroient en tout, ou en aucune partie, estre defaites, empeschies, ou delays.

Et volons ke cheste Renanciauons, relese, en tous cas, & en tous point, tout auement, que se expressement, especiaument fuisent mis avant.



Ann. D. Et renunchons ausi au droit, qui voet qe generas Renuncia-  
1297. cions ne doit valor.

Edu. 1. Et pour cheu, qe toutes ches choses, & chascune d'elles soient plus seures, & tenues, & wardees mieuls, & plus fermement, Nous Guis, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, Robiers, Guillaumes, Jehans, & Guyes, Fils au dit Conte devantnome, en non de \* souvenanche, & de thiesmognage, avoms ches presentes Lettres fait seeler de notre seerz.

\* II. 763. Les queles Lettres furent faites, & donnees a l'ille l'an de grace, mil, deus cens, quatre vins, & seie; le vigile de pasques Flories.

*Sigil. Flandr. cera flava, filis sericis crocei coloris.*

*Litera Comitum Flandriae, per quam promissit Regi, quod Philippus filius suus consentiet Confederationibus, & apponet Sigillum suum.*

Ann. D. N. Ous Guis, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, faisons savoir a tous,

1297. Qe coume Allianches & Couvenches soient faites, entre tres-  
An. 25. haut & tresnoble Prinche, no chier Seigneur Eduward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur de Yrlande, & Duc d'Aquitaine d'une part, & nous d'autre part, qui continues sont en nos Lettres, qui ensi coumenchent,

E. 1.  
Ex Au-  
1097.

Nous, Guis Cuens de Flandres, & Marchis de Namur faisons savoir a tous, & volons qe tout sachent,

Qe pour che qe aucunes personnes, de haut estat, & de grande poissance, ne rewardent mie, si com il deveroient, a raison; mais a leur volente, & en le fianche de leur poir, & raisons doit estre Souveraine de tous.

Et chascuns, come grans que il soit, n'ait mie a des pooir par lui, de contretier nature humaine, qui entre la gent a fait, & ordene une liguie, enseigne bien a faire alianches, & acquerre amis, pour estre poissant de deffendre violences & injurys, & de maintenir droiture.

Caschuns ser, & voirs est qe haus prinches & poiscans, Philippe Rois de Franche, en cui homage nous avons este, come Pers de Franche, par sa volente, & sans raisons, & sans nostre defferte,

Nos a greues, & dur portes, & entrepris four nostre honneur, & four le nostre, &c.

Et finent ensi les dites Lettres par devant de date,

Et pour che, qe toutes ches choses, & chascune d'elles soient plus seures, & tenues, & wardees mieuls, & plus fermement, Nous Guis, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, Robiers, Guillaumes, Jehans & Guyes fils au dit Conte devantnome, en non de souvenanche, & de thiesmognage, avoms ches presentes Lettres fait seeler de nos seaus,

Les queles furent faites, & donnees a l'ille en Flandres:

Et est la date celle, l'an de grace mil, deus cens, quatre vins, & seze, le vigile de pasques flories.

As quels choses Robiers, Williaumes, Jehans, & Guyes, no fils, se sont obligie, & as dites Lettres ont mis leur seaus avec le nostre.

Nous promettons loiaument, a faire, & pourcachier qe Philippe nos fils (qui or est en esfraignes terres) de quele eure qe nous se porons avoir par deviers nous, se obligera as Alianches, & as Couvenches desus dites garder, tenir, & acomplir: Et i metterra le fairement de son cors, en autel fourme coume si frere devant nous lont faite: Et en donra au dit Roy, four toute la teneur de le allanche, ses Lettres ouivertes, seeles de son seel.

En thiesmognage de la quel chose, nous avoms ches Lettres seeles de nostre Seel.

Qui furent donnees a l'ille, l'an de grace mil, deus cens, quatre vins, & seze, le vigile de pasques flories.

*Litera Regis pro Theobaldo Fratre Comitum de Barro commendatori.*

Ann. D. S. ANctissimo in Christo Patri B. divina providentia, sacrosanctae  
1297. Romanae ac Universalis Ecclesiae summo Pontifici, devotus  
An. 25. suus filius Edwardus, Dei gratia, Rex Angliae, Dominus Hyberniae, & Dux Aquitaniae, cum omni reverentia & honore, devota pedum oscula beatorum.

E. 1. Cum, juxta sacrae Scripturae irrefragabilem veritatem, ab exordio sui casus, malignus spiritus, & pervigil humani generis inimicus, invidiae stimulis \* agitatus, non cessat circueundo decipere, & decipiendo ovem gregis Domini devorare.

E. 1. m. Ne divina dispositio de humano genere totaliter frustraretur, ex sua provisa bonitate misericorditer est provisum, ut, sicut Angeli Angelis, ita praesent homines hominibus in curae regimine Pastoralis; & in hoc providit divina Clementia profectui utrorumque.

\* II. 764. Nam per superiorum providentiam inferiores conservantur in merito, & per Curae diligentiam superiores proficiunt in gratia & virtutis augmento.

Hinc est, Pater sanctissime, quod,

Cum Theobaldus de Barro Canonicus Remensis, vir bonae opinionis & famae, de illustri prosapia genitus, moribus & scientia decoratus,

Electus fuerit in Episcopum Ecclesiae Metensis per partem Capituli ipsius Ecclesiae,

Et Fredericus, Episcopus Autelianensis, per aliam partem di-

cti Capituli fuerit postulatus in Episcopum dictae Ecclesiae Metensis,

Ann. D. Eidemque Theobaldo summo multipliciter obligati ratione affinitatis, quae est inter nos & nobilem virum, Henricum Comitem Barrensem, fratrem suum, virum dilectae primogenitae filiae nostrae.

1297. Qui Comes & ejus subditi, ex promotione dicti fratris sui, & assumptione in Episcopum Metensem, poterit consequi maximum commodum & honorem;

Edu. 1. Cujus Comitum honorem & commodum, ratione praemissa, nostrum proprium merito reputamus:

Idemque Theobaldus, tam ratione sui, quam generis, sit eidem Ecclesiae utilis & necessarius, ut speramus,

Paternitatem vestram attentè requirimus supplicando, ut in praemisso Electionis negotio, amore nostri & precum nostrarum interventu, sitis, si placet, dicto Theobaldo in jure suo favorabilis, propitius & promotor.

Et licet promotio ipsius sit, & cedat, ut praedictum est, ad honorem & commodum dicti Comitum, & per consequens, nos exinde dici possumus majorem habere potestatem, cum dicti Comitum ex hoc augeatur potestas;

Nosce vestra paternitas reverenda, quanto magis per haec vel alia amici nostri promoverentur, & honore praediti forent, nos, propter hoc, per Dei gratiam, non sumus, neque erimus minus parati mandatis vestris, tanquam filius bono patri, pro viribus obedire.

Nec tedeat vestram magnificentiam pro eo, quia tam affectuose vos rogamus super negotio memorato: Spes enim, & fides, & dilectio, quam in vobis habemus, ad hoc merito nos inducunt.

Vivat & valeat vestra Paternitas per tempora longiora.

Teste Rege apud Shireburne, 28. die Martii.

*Ad Comitum Flandriae de Emendis, pro depraedationibus super Mare.*

EDward, &c. au noble home, & son chere amy, Monsire Guy, Conte de Flandres, & Marchis de Namour, saluz.

Ann. D. Come nostre chier & ame, Pieres de Artikelunge, Cyteine de  
1297. Baione, & Mestre de la Nef Seint Piere, de mesme la Vile, n'ad-  
An. 25. gueres, apres l'alliance faite entre vous & nous, passast par meer, oue sa dite nef, chargee de diverses Marchandises, en allant vers Gascoigne par nostre commandement,

E. 1. Survindrent aucunes gentz de Espaigne, oue leur Nefs, hors de Rot. Ale-  
man. 25. Flandres, & l'asaillirent, tuerent grant partie de ses gentz, & sa nef, ove les biens, & les Marchandises, qui leinz furent trouez a cele heure, pristrent, & amenerent a force, a grante damage du dit Pieres, & de noz autres bones gentz, a qui les biens & les Marchandises furent.

E. 1. m. Et contre la forme de la True, qui nous eumes avant otroiee, 14. d. par vostre requeste, parentre les noz & ceux de Espaigne: Et contre la deffence, qui vous mesmes leur aviez sur ce faite, avant q'il partirent de vostre poer, a ce qe nous avoms entendu.

Et, pur ce que nous sumes tenuz de garder de damage le devautdit Pier, & de faire amende a li & as autres, qil y perdirent, sicome est avantdit: Et, d'autre part, pur ce qe le fet feut fait contre vostre deffense, & contre la True avantdite, la quele nous grantames par vostre priere,

\* II. 765. Nous vous prioms espesciaument pur le dit Mestre, & pur les autres ausint, que des biens de ceux de Espaigne, qui sont arestez en vostre terre, leur facez faire restitution & amende de leur damages, & de leur pertes avantdites, en la mieilleur manere qe vous porrez, & au plus tost que vous porrez.

E tant en voillez faire pur l'amour de nous, qe nous vous en peussions loer, & que nos dites gentz se peussent tenir apaez par reson de ce, qui vous en auez fait:

E de ceste chose avoms nous receu si suffisante proeve, qe nous nous en tenoms apaez, la quele nous n'eussions ja acceptee, si nous ne tenissions que ele feut assez bone, pur ce nomement que la chose nous touche en tant, que nous sumes tenuz de les en garder de damage.

Donees a Forde, le primer jour de Averil, l'an de nostre Regne vintisme quint.

*Eidem Comiti ejusdem cum priore tenoris Litera.*

EDward, &c. au Noble home, &c. Monseigneur Guy Conte de Flandres, &c.

Ann. D. Come nostre chier & ame, Nicholas de Murtyngs, Citain de  
1297. Baione, & Mestre de la Nef Seint Nicholas, de mesme la ville, n'ad-  
An. 25. gueres, apres l'alliance faite entre vous & nous, passast par meer, oue sa dite nef, chargee de Seal, & de cire, & autres Marchandises, en venant de Gascoigne vers Engleterre,

E. 1. Survindrent aucunes gentz de Espaigne, ove leur nef, hors de man. 25. Flandres, & l'asaillirent, &c. prout in superiore. 14. d.

Donees a Elstington le septisme jour de Averil, &c.



Ann. D.  
1297.  
An. 25.  
E. 1.

*De subventione pro hominibus in Vasconia.*

**R**EX universis & singulis, tam Anglicis, quàm Vasconis, in Vasconiâ commorantibus, salutem.

Affiduas vexationes & amaras, ac intollerabiles angustias, necnon gravamina quamplurima, quæ vos, tanquam honoris & commodi nostri fideles & fervidi zelatores, pro nobis, & defensione juris nostri hereditarii, passi estis, semper strenuè & laudabiliter vos gerendo, intelleximus manifestè:

Super quibus, huc usque per vos in tantâ patientiâ toleratis, vobis (quibus plus quàm aliis quibuscumque recognoscimus nos teneri) grates referimus toto corde.

Nos, verò, angustis & necessitatibus vestris intimè compatientes, ad vos mittimus, in vestri subsidium, id quod possumus quoad præfens.

Vestram devotam & fidelem constantiam deprecantes, quatenus, in inceptis fidelitatis devotione & strenuitatis opere constanter & fideliter persistentes, vobis consolationis & lætitiæ spiritum assumatis.

Ad vos enim uberiorem subventionem de cætero transmitti, prout poterimus, faciemus.

Teste Rege apud Plympton 3. die Maii.

*De spoliatis in Guerra Vasconie sublevandis.*

**R**EX dilecto & fideli suo, Henrico de Lacy Comiti Lincolnæ, tenenti locum suum in Ducatu Aquitaniæ, salutem.

Supplicavit nobis Reymundus de Campaniâ Miles, quod, cum, propter præsentem guerram, omnibus bonis suis, mobilibus & immobilibus, privatus fuerit, seu etiam spoliatus, sibi, uxori & familiæ suæ, durante prædictâ guerrâ, in suis necessitatibus provide-remus.

Quia vero dictus Reymundus, per nos, vel nostros, in manu, seu prisonâ Regis Franciæ positus extitit, nobisque laudabiliter defervivit temporibus retroactis, volentes eidem gratiam facere specialem,

Vobis mandamus quod, de terris, vel redditibus, si qui nunc sint in manu nostrâ, vel in posterum ad manus nostras devenierint, in partibus illis, de quibus dictus Reymundus, Uxor & familia ipsius sufficienter poterunt sustentari, vocatis de consilio nostro qui \* fuerint evocandi, hujusmodi terram vel redditum liberetis eidem, pro sustentatione prædictâ, tenenda, vel percipienda, donec aliud inde duxerimus ordinandum.

Data apud Plympton 6. die Maii.

Confimiles literæ diriguntur eidem Comiti pro Berando de Pamfars Milite, propter præsentem guerram omnibus bonis suis, mobilibus & immobilibus, privato, &c. ut supra.

Dat. ut supra.

*Ad Comitem Flandriæ de Negotiis suis.*

**R**OY, au noble homme, e foen chier ami, Monfire G. Conte de Flandres, & Marchiz de Namur, saluz e cheres amitez.

Nous avoms bien entendu ce que Monfire Johan de Gaure, e Monfire Gerard de Verbois, vos Chevaliers (que nous porterent vostre lettre de creauance) nous ount dit de par vous par mesme cele creauance, endroit des besoignes qe vous tuchent, les queles nous tenoms nos propres, les queles il nous mustrent fagement e avifement.

E fur ceo avons dit a eux ce, qe nous poums faire en les dites besoignes, quant a ore; sicom a vous porrunt dire plus pleinement de buche.

E molt nous peife de ceo, qe nous ne poems, a ore, plus avant fere en cestres choses.

E plus cussoms ceste chose hastes, si nous peussoms en bone manere.

Donces a Lym, le 14 jour de May.

*Ad Comitissam Flandriæ Litera responsalis.*

**R**OY, a la Contesse de Flandres, saluz.  
Dame, nous receumes vos lettres, les queles Monfire Johan de Gaure, e Monfire Gerard de Verbois, Chevalers vostre Seigneur, nous porterent de par vous:

Par les queles nous avoms entendu, entre les autres choses, en celes lettres contenues, que vous avez grant desir de oir bones noveles: De quoi nous vous mercioms chierment:

E vous fesoms a favoir, que nous estoioims en bone Sauntee, quant ceste lettre fut faite; Dieu merci; la quele chose nous desirons mult faver de vous:

E vous prioms, qe vostre bon estat nous voillez faire faver totes les foiz, qe vous averez a ceo convenablete.

E, endroit de ceo, que vous nous avez prie, qe neus pensoms del estat des besoignes vostre Seigneur, les queles nous tenoms noz propres, e les queles les Chivalers avantdits nus unt munstre bien e fagement;

Sachez, Dame, qe nous mittroms la peine, qe nous porroms,  
Tom. I. P. III.

de celes besoignes avancier; e du plus pris nous prendroms, pur Ann. D: tant qe vous nous en avez prie.

Car piecca n'estemes prie de Dame pur nule besoigne avant Edu. 1. ore.

Donces a Lym le 14. jour de Maii, &c.

*De Summonitione pro servitio Militari.*

**R**EX Vicecomiti Eborum salutem.  
Quia, pro salvarione & communi utilitate Regni nostri, passagium nostrum ad partes transmarinas jam duximus statuendum,

Tibi præcipimus, in fide, quâ nobis teneris, firmiter injungentes, quod summoneri facias Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Priores, & alias personas Ecclesiasticas: Et etiam viduas & alias mulieres de Ballivâ tuâ, qui de nobis tenent in Capite per servitium Militare, vel per Serjeantiam, vel de Wardis, in manu nostrâ existentibus,

Quod habeant, ad nos, London. die Dominicâ, proximâ post Octabas Sancti Johannis Baptistæ, proximò futuras, totum servitium suum, nobis debitum, equis & armis bene munitum, & paratum ad transfretandum cum corpore nostro ad partes prædictas, ad Dei, nostri, & ipsorum honorem, pro salvarione & utilitate supradictis.

Et ita te habeas in hoc mandato nostro celeriter exequendo, ne, si \* contingat (quod absit) transfretationem nostram per defectum tuum impediri, ad te graviter capere debeamus.

Teste Rege apud Lodres 15. die Maii.

Confimiles literæ diriguntur singulis Vicecomitibus Angliæ.

Item Reginaldo de Grey.

*Ad Episcopum Lincolnensem, pro Militari servitio.*

**R**EX Venerabili in Christo Patri, O. eâdem gratiâ, Lincolnensi Episcopo, salutem.

Quia passagium nostrum ad partes transmarinas, ad Dei, nostri, & vestri honorem, pro salvarione & communi utilitate Regni nostri, jam duximus statuendum,

Vobis mandamus quod totum servitium, quod nobis debetis, habeatis, ad nos, London. die Dominicâ, proximâ post Octabas Sancti Johannis Baptistæ, proximò futuras, equis & armis bene munitum, & paratum ad transfretandum cum corpore nostro ad partes prædictas, pro salvarione & utilitate supradictis.

Et hoc, sicut nostri, & vestri, & totius Regni nostri honorem & salvarionem diligitis, nullo modo omitatis.

Teste Rege apud Lodres 15. die Maii.

Confimiles literæ diriguntur Episcopis subscriptis, viz

- |                              |                           |
|------------------------------|---------------------------|
| G. Wygorniensis,             | G. Cicestrensis,          |
| W. Eliensis,                 | R. Londoniensis,          |
| W. Bathoniensis & Wellensis, | R. Herefordensis,         |
| R. Norwicensis,              | Th. Exoniensis,           |
| J. Karliæ,                   | L. Assavensis,            |
| N. Sarum,                    | J. Wintoniensis Episcopo, |

Vel ejus vices gerenti, ipso agente in partibus transmarinis,

W. Coventrensis & Lychefeldensis, Episcopo,

Vel ejus vices gerenti, ipso agente in partibus transmarinis.

*Summonitio Comitum & Baronum ad transfretandum cum Rege.*

**R**EX dilecto & Consanguineo & fideli suo, Edmundo Comiti Cornubiæ, salutem.

Cum, pro dampnis & periculis, quæ nobis, & toti Regno nostro, per insidias inimicorum nostrorum, evenire possent, cautiùs precavendis, nuper præceperimus singulis Vicecomitibus ejusdem Regni,

Quod scire facerent omnibus illis de Ballivis suis, infra libertates & extra,

Qui habent viginti libratas terræ & redditus per Annum: Et illis similiter, qui plus habent, videlicet, tam illis qui non tenent de nobis in Capite, quàm illis qui tenent,

Ut de equis & armis sibi providerent, & se præpararent indilacte, ita quod sic essent prompti, & parati ad veniendum ad nos, & eundem, cum propriâ personâ nostrâ, pro salvarione ipsorum, & totius Regni nostri prædicti, quandocunque pro ipsis mandaremus, ac nos passagium nostrum ad partes transmarinas, pro salvarione hujusmodi, jam duxerimus statuendum,

Vos affectuosè requirimus & rogamus quatinus, attendentes quod vos oportet & concedet, circa salvarionem & communem utilitatem dicti Regni, manus apponere adiutrices, sitis ad nos London. die Dominicâ, proximâ post Octabas Sancti Johannis Baptistæ, proximò futuras, cum equis & armis parati transfretare, cum corpore nostro, ad partes prædictas, ad Dei, nostri, & vestri honorem, pro salvarione & utilitate supradictis; ita quod vobis exinde ad perpetuas gratiarum actiones teneamur.

Ann. D.  
1297.  
An. 25.  
E. 1.  
Clauf.  
25. E. 1.  
m. 14. d.  
Cedula.

• 11.767.

Ann. D.  
1297.  
An. 25.  
E. 1.  
Clauf. 25.  
E. 1. m.  
14. d.  
Cedula.

Ann. D. 1297. *Edw. 1. 11.768.* Teste Rege apud Lodres 15. die Maii.

Confimiles literæ diriguntur Rogero de Bygod Comiti Norfolciæ & \* Marefcallo Angliæ, Humfrido de Bohun Comiti Herefordiæ & Effexiæ, &c.

Sub eâdem formâ scribitur Venerabili Patri, A. Dunelmensi Episcopo, cum ista requisitione, quod sit London. &c. ut supra, cum hominibus, equis & armis munitis decentiori & potentiori modo quo poterit, paratus transfretare, &c. ut supra.

Teste ut supra.

*Adolpho Regi Romanorum, de festinando in succursum Comitum Flandriæ, & de conveniendo cum Rege.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Alaman. 25. E. 1. m. 13. d.* **A** Treshaut & trefnoble Prince, A. par la grace de Dieu, Roi de Romeyns, touz jours creffant, nostre trefchere Amy; Edward, par mesme la grace, &c. saluz & trefchieres amitteez.

Sire, il est ensi, que le Roi de France fet somondre tot son poer pur vener, en propre persone, od grant effortz, sur le Conte de Flandres, procheinement, en beiance de sousprendre li & sa terre, a ce que nous avoms entendu par certain mandement, & par certains gentz.

E, pur ce que l'Aliaunce, que est entre nous & le dit Conte, est tiele, que nous ne li devons failler a tieu busoigne,

Nous seismes somondre les gentz de armes de nostre Roialme, pur estre a nous a Londre, od Chivaus & armes, le Dymoinge, prechein apres les Oytaves de la Nativite Saint Johan le Baptiste, procheinement avenir, preltz, & appareillez de passer, ovesque nous mesmes, au plus tost que nous purroms, apres le jour avantdit.

E, pur ce que le damage du Conte, si nul li aveneit (que ja Dieu ne voille) serreit bien nostre, & de tous nos amys aufynt; des queux nous vous tenoms Soverein & Principal,

Nous prioms chierement, & requeroms vostre hauteffe & vostre amitte (de quei nous nous foms molt) que vous voillez ordeiner, & tant faire, que levantdit Conte soit aide convenablement par voz gentz, qui plus prochein sont a Marches de sa terre, & qui mieuz & plus esement y puissent venir; & entendre tant que nous y puissions mettre autre conseil; car nous mesmes y bioms passer, en propre persone, au terme avantdit.

E vous prioms derechief, que vous apuechiez vos Marches, devers les parties de Flandres, od le poer qui vous porrez bonement avoir, issint que vous y soiez entour cel termyne, si que nous peussions parler ensemble pur nous entreayder, & par estre plus fort contre la malice & le poer de nostre commune Enemy.

E que, endementiers, voyllez aider au dit Cont en la manere avantdite.

E sur ce & sur les autres choses, qui vous pleirront devers nous, nous voillez mander vostre volente par le porteur de ces lettres

Nostre Sire vous eit en sa garde.

Donees a Warham le 17. jour de May, l'an de nostre regne vintisme quint.

*De requisitione Regis diversimode facta hominibus de Scotia super passagio Regis ad partes transmarinas.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Pat. 25. E. 1. p. 1. m. 7.* **R**EX dilectis & fidelibus suis, universis & singulis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis quibuscumque de Regno Scotiæ, ad quos, &c. Salutem.

Quia super passagio nostro, quod ad honorem Dei & nostri, ut speramus, & pro defensione & communi utilitate populi, regimini nostro commisi, ad partes transmarinas statuimus, quamcunctis commode poterimus, post diem dominicam, proximam post Octabas Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, proximo futuras:

Ad quam diem summoneri fecimus Proceres & alios fideles nostros, ad proficiscendum, cum equis & armis, cum corpore nostro, ad partes prædictas;

Quædam, quæ sunt specialiter nobis cordi, injunximus dilectis & fidelibus nostris, Hugoni de Cressingham Thefaurario nostro Scotiæ, Waltero de Huntercombe, Osberto de Spaldington, & Willielmo de Mortuo Mari, vobis ex parte nostrâ vivæ vocis oraculo intimanda:

\* Vobis mandamus, rogantes in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungendo, quatenus, præfatis, Hugoni, Waltero, Osberto & Willielmo, in hiis, quæ vobis super passagio nostro prædicto duxerint exponenda, fidem plenariam adhibeatis: ea, sicut commodum, & honorem nostrum, & vestrum proprium diligitis, & de vobis specialiter confidimus, modis omnibus faciatis, & etiam expleatis, secundum quod vos, ex parte nostrâ, inde duxerint requirendum: Ita quod vobis ex hoc futuris temporibus specialius teneamur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Portesmouth 24. die Maii.

Confimiles literæ diriguntur universis & singulis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis quibuscumque, ultra mare Scotiæ, quod Waltero de Huntercombe & Willielmo de Mortuo Mari in hiis, quæ eis super passagio prædicto, &c. ut supra, fidem plenariam adhibeant, ut supra.

Teste ut supra.

Confimiles literæ diriguntur universis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis quibuscumque citra mare Scotiæ, quod Hugoni de Cressingham & Osberto de Spaldington, in hiis quæ eis, &c. *Edw. 1. ut supra*, fidem plenariam adhibeant, ut supra.

*De gratis faciendis illis de Regno Scotia qui cum Rege in passagio ad partes transmarinas sint ituri.*

**R**EX dilectis & fidelibus suis, Hugoni de Cressingham, Waltero de Huntercombe, Willielmo de Mortuo Mari, & Osberto de Spaldington, Salutem.

Ad faciendum, nomine nostro, omnibus illis de Regno nostro Scotiæ, qui ad pacem nostram existunt, & ibidem morantur, & de quibus sufficientem securitatem habueritis, de veniendo ad nos, & eundo cum corpore nostro, in obsequium nostrum ad partes transmarinas, pro defensione & tuitione Regni nostri, gratias super hiis quæ a nobis fieri sibi petunt, prout vestra discretio, juxta conditiones & merita personarum duxerit providenda,

Vobis damus, tenore præsentium, potestatem, ratum habituri & gratum quicquid per vos sic factum fuerit in præmissis; Ita quod de gratis hujusmodi, per vos faciendis, & de nominibus illorum, quibus eas feceritis, nobis, sub Sigillis vestris, distincte & aperte, ad citius quod poteritis, constare faciatis.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Confimilis potestas, per confimiles litteras patentes, data est Hugoni Cressingham Thefaurario Regis Scotiæ, & Osberto de Spaldington, de hujusmodi gratis faciendis omnibus illis de Regno Scotiæ, qui ad pacem Regis existunt, & citra mare Scotiæ morantur, & de quibus, &c. ut supra.

In cujus, &c. ut supra.

Confimilis potestas per confimiles litteras patentes data est Waltero de Huntercombe & Willielmo de Mortuo Mari de hujusmodi gratis faciendis omnibus illis qui ultra mare Scotiæ morantur.

Et de quibus, &c. ut supra.

Teste ut supra.

*De Simone Fraser, super servitio suo in Guerra contra Regem Franciæ.*

**A** Tous ceux, qi cestez lettres verront ou orront, Simon Fraser Chivaler Saluz.

Come nostre cher Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, e Duc d'Aquitaine (en qi hostel jeo fu demorez, a sa volente, sicome jeo li promis, e jurai sur Seintes Ewangiles) me eyt attroye, de sa grace, d'aler en Escocce por mei appareiller, por li servir, solom mon poer, en ceste guerre, q'il ad au Roi de France,

Jeo graunt e promette leuement, par ces presentes lettres, que jeo mettrai mon leau poer de li servir, a sa \* volente, en la guerre avantdite, sicome a mon Seigneur lige.

E, sil avenoit, par aucune aventure, que jeo ne le face mie, que jeo retournerai en l'ostre nostre Seigneur le Roi avantdit, sanz nul delay, por demorer y, en meisme la forme que jeo fu denorez avant ces oures, par mon serment avantdit.

E, a totes ces choses fere, e furnir en tous poinz, jeo oblige ma persone, ma femme, e mes enfantz, e quiconqui jay, e aver porrai, a la volente mon Seigneur le Roy avantdit.

E, outre ce, Monsieur Richard Fraser, mon Cosyn, l'ad empris, e meinpris, en la presence nostre dit Seigneur, ensemblement ovek moi sur autiel obligation, come jeo me su cy obligez, sicome avant est dit.

Si avoms mis nos seals a cest escrit en tesmoignance de totes les choses avantdites.

Donees a Brembre, le 28 jour de Maii, l'an du Regne nostre Seigneur le Rei avantdit vintisme quint.

*Sub Sigil. suis.*

*Adolpho Regi Romanorum, de agendis, urgente periculo Comitum Flandriæ, & de ipso Comite, omni dilatione posthabita, succurrendo.*

**A** Treshaut & trefnoble Prince, A. par la grace de Dieu, Roy de Romeyns, touz jours creffant, nostre trefchier amy, Edward, &c. saluz & trefchieres amitteez.

Sir, autre foiz vous seismes favoir, par noz lettres, qui furent faites a Warham, le disseptisme jour de May, precheinement passez, coment le Roy de France fist somondre tot son poer, pur venir en propre persone, ove grant effortz, sur le Conte de Flandres, en bianche de sousprendre li & sa terre, a ce que nous eumes entendu par certain mandement, & par certains gentz aufint.

E, pur ce que l'Aliaunce, que est entre nous & le dit Conte, est tiele, que nous ne li devons failler a tieu busoigne,

Nous seismes tantost somondre les gentz d'armes de nostre Roialme, pur estre a nous a Londre, od Chivaus & armes, le dymeinge, prechein apres les Oytaves de la Nativite Saint Johan le Baptiste, precheinement avenir, preltz & appareillez de passer, oves-

Ann. D. 1297. *Edv. 1.* ovesque nous mesmes, au plus tost que nous porriems, apres le jour avantdit.

Nous sur ce veantz que le damage du dit Conte, si nul li avenit, ferreit bien nostre, & de touz nos amys ausint; des queux nous vous tenoms soverein & principal,

Vous priames que vous vouilliez ordeiner, & tant faire, que le devantdit Cont feust aidez convenablement par voz gentz, qui sont plus precheins as Marches de sa terre, & qui mieuz & plus eectivement y puissent venir; & entendre tant que nous y peussions mettre autre conseil.

E vous requieismes ausint, que vous aprochissiez vos marches devers les parties de Flandres, ove le poer qui vous peussiez bonement avoir, issint qe vous y fuissiez entour ceu termyne, si que nous pussiens parler ensemble pur nous entreayder, & pur estre plus forz contre la malice & le poer de nostre commun Enemy; e que, endementiers, vouilliez aider au dit Cont en la manere avantdite.

Puis, Sir, nous reseumes vos lettres, a Canterbire, le jour de la Pentecont, precheinement passez; par les queles nous avoms entendu que il vous sembleret bon, que nous venissims ensemble pur partrre des besoignes qui vous & nous avoms emprifez contre le dit Roy de France:

E, sur ce, nous avez avifez, que nous venissims en la terre le Conte de Holland nostre fuiz, pur partraiter les dites bufoignes:

Et que, sur ce, par hastive Message, vous feissims relavoir nostre volente, & quant vous nous deussiez encountrer:

E, outre ce, vous nous avez avifez en ceste manere, que iasoit ce que le hastive espleit de la bufoigne demande, que nous y veignons maintenant, sanz armes, en propre persone;

Que bon serroit totes voies, que nous nous appareillissims ensi aderere nous od nostre chivalerie, & od nos autres necessaires, q'il ne convenist my qu're plus longe demoeere en l'execution des bufoignes avantdites:

Nous eues sur totes ces choses deliberation & avifement, femble a nous, & a ceus de nostre conseil, qui furent pres de nous quant vos dites lettres nous \* vindrent, que nostre aler la outre sanz noz gentz, ne lour aler sanz le nostre, ne ferroit mie si profitables ne si convenable come d'aler ensemble droit en Flandres, ove les choses que mestier nous auront.

Car certaine chose est que l'aler en Holland, & puis de Holland en Brabant, & de illoques en Flandres, serroit molt long & trop enuoyons pur nous, & pur les noz, & pur les choses q'il covendra mener ovesque nous, pur gentz, e pur chivaus ausint:

E purroit avenir que, pur tant se delayeroit le fait de nostre bufoigne a peril & a damage de vous, & de nous, & de nos amys celes parties.

Ne les Portz, ne les arrivages de Holland, ne sont mie si bons, ne si conuz de nos mariners, come ceux de Flandres,

D'ont nous vous feissims savoir ore, sicome autre foiz le feissims par noz lettres desufdites, que nous ferroms, si Dieu plest, a Londre le dymenge, prechein apres les Oytaves avantdites, pur recevoir y les gentz, qui passeront ovesque nous, sicome est avantdit.

Après queu jour nous nous hasteroms vers le port, ou nous nous mettroms en meer, & de illoques en avant, tant come nous porroms:

E, si Dieu plest, nous & les noz ferroms si appareilles, q'il ne covendra attendre riens, forsque le tens, del heure, qui nous ferroms venuz au port avantdit.

E vous prioms que contre ceu termyne, voillez venir, le plus efforcement que vous porrez, vers les parties de Flandres, issint que, apres ce que nous ferroms venuz pardela, poussims parler ovesque vous, & vous ovesque nous, pur arair les dites bufoignes, & pur faire tout ce qui Dieus enseignera a vous & a nous:

Et que vous soies totes voies si prest & si appareilles en totes choses, que, apres ce que nous averoms parler ensemble, poussims aler avant en la dite bufoigne, pur accomplir vostre purpos & le nostre, od l'aide de Dieu, solom ce q'il semblera a vous, a nous, & a nos amys d'une part & d'autre, que mieux soit a faire.

E, endroit du mariage de nous, dont vous nous avez escritz, vous feissims a savoir, que, quant nous parleroms a vous, nous vous bioms dire sur ce nostre volente plus pleinement, que nous ne vous porriems ore mander par lettre.

E sachiez Sire que nous avoms fait lire ces lettres devant vostre Vallet, si q'il le vous peusse dire, sicome nous les vous mandoms. Nostre sire vous eyt en sa garde,

Don. a Canterbir, le quart jour de Juyn.

*Eidem Regi, de Copiis quæ proximiores sunt, in auxilium Comitum Barri, Regis Angliæ Generi, (qui jam Guerram inceperat) festinandis.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 13. dorfo.* A Trefhaut, &c. A. &c. Roy de Romeyns, touz jours cres-sant, &c. Edward, &c.

Pur ce que nostre fuiz, le Conte de Bar, ad comence la guerre sur le Roy de France, & plus avant ad fait que nul de nos autres amys celes parties; par quei il est plus charge de nos Enemys, que nous nul autre.

Prioms vostre hautesse & requeroms chierement, que le dit Conte voillez aider de voz gentz, qui plus pres li sont, & qui mieuz y poient entendre, en tieu manere q'il se peusse maintenir contre nostre commune Enemy, tant que nous y poussims mettre autre conseil.

Issint que ce soit al honneur de vous & de nous, & au profit du Conte avantdit.

Don. a Canterbir, le quart jour de Juyn.

*Comiti Flandria de credentia, pro Comite Barri.*

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

ROY, &c. a noble homme, & son chier amy, Guy Conte de Flandres, & Marchys de Namur, saluz & chieres amistez.

*An. 25. E. 1.*

Nous vous prioms que vous voillez creir a noble homme, Monsieur Johan Bar, nostre chier amy, de ce qil vous priera, requerra, & dira de par nous,

*Rot. Ale-man. 25. E. 1. m.*

\* E tant en voillez faire, que nous vous poussims savoir bon gre, & que nous nous poussims tenir apaitz.

*13. dorfo. \* 11. 772.*

Don. a Canterbire, le quart jour de Juyn.

*Ad Comitum Flandria de Virtualibus providendis.*

ROI, &c. au noble homme, e son cher amy, Monsieur Guy, Conte de Flandres, &c.

Ann. D. 1297.

Come contenu feyt en les convenances de l'Alliance, faite entre vous & nous, que vous devez faire avoir avenaument, en vostre terre, as gentz qi nous y enverrons, pour vous ayder, vitaille pur leur deners, s'il en aveyent defaute, pur ceo q'il ferront en estrange pays:

*An. 25. E. 1.*

Vous prioms, pur ceo que nous y bioms avenir, al ayde de Dieu, que vostre terre facez garnir de vitaille, en tieu manere, que nous, e nos gentz, quant nous, e eux y vendroms, avoyr pur vous du nostre ceo qui mester nous ferrra.

*Rot. Ale-man. 25. E. 1. m.*

*14 d.*

Don. a Canterbir, le quint jour de Juyn, l'An, &c. 25.

*De servitio, per Alexandrum Comyn de Boghan, contra Francie Regem, jurato.*

A Touz ceus, qi cestes presentes lettres verront ou orront, A-lisaundre Comyn de Boghan, saluz.

Ann. D. 1297.

Come nostre cher seigneur sire Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seygnur d'Yrlaunde, & Duc de Aquitayne, par ky comandement joe suy demore de cea Trente, a sa volente, si come joe luy promis e juray sur soyntes ewangeiles, me eyt otrie, de sa grace, de aler en Escoce pur moy apariller, &c. prout *supra de Dat. 28 Maii, usque hæc verba, viz.*

*An. 25. E. 1.*

E, estre ceo, joe l'ay jure, sur syntes ewangiles, e mys mun sel a cest escrit en tesmoignance de totes les choses avaundites.

*Ex Au-togr. Penes Ca-merar.*

Donez a Loundres, le syme jour de June, l'an du regne le Roy Edward avantdit vinteynkime.

*Sub Sigillo suo.*

A Touz ceux qui cestes presentes lettres verront ou orront David de Bregbyn saluz.

Come nostre chier Seigneur Edward, &c.

Don. a Maghefeld le trentissime jour de May, l'an du regne nostre Seigneur le Roy avantdit vintissime quint.

*Sub Sigillo suo.*

*Ad eundem modum jurat Johannes Comyn, Comes de Boghan Constabularius Scotia.*

A Touz ceaux, qi cestes presentes lettres verront ou orront, Johan Comyn, Counte de Boghan, & Coneftable de Escoce, saluz.

Ann. D. 1297.

Come nostre chier Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irlaunde, & Ducs d'Aquitaigne, par qi comandement nous fumes demorez de cea Trente, a sa volente, sicome nous li promisims & jurasims sur Seintes Ewangiles, nous eit otrie, de sa grace, de aler en Escoce por nous, &c. prout *in superiore.*

*An. 25. E. 1.*

*Ex Au-togr.*

Donees a Loundres le sime jour de Juyn, l'an du regne nostre Seigneur le Roi Edward avaundit vintissime quint.

*Sigillo avulso.*

*\* Eodem modo jurat Gulielmus Biset Regi servire contra Regem Francia.*

\* 11-773.

A Touz ceux, qui cestes Lettres verront ou orront, William Biset, fuiz & heir Robert Byset, qui mort est, saluz.

Ann. D. 1297.

Come mon chier Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Ireland, & Ducs d'Aquitain, en qui garde je suy demore ja une piece, eyt, de sa speciale grace, receu mon homage & ma feaute, & sur ce me eit rendu les terres & les tenementz, qui je cleym tenir de li en Engleterre, & en Escoce ausint.

*An. 25. E. 1.*

*Ex Au-togr.*

En tieu manere totes voies que je aille desmeyntenant entre mes amys, pur moy appareiller, & pur li servir ove chevaux & armes, selonc mon poer, en ceste guerre, quil ad au Roi de France,

Je grant & promet loiaument, par ces presentes lettres, que je mettray tot mon loial poer, de me appareiller si en haste come je

Ann. D. 1297. *Edv. 1.* porray, & de li servir, a sa volente, en la guerre avantdite, sicome a monseigneur lige.

E qui entz appareillez je passeray ovesque li meismes, quant il passera, ou autre foiz quele heure que li pleise.

E, a totes ces choses faire & fournir, en touz poyntz, je obligerai ma perione, & quant qui j'ay, & aver porray, a la volente Monseigneur le Roi avantdit.

Et, outre ce, je li ay jurez, sur seyntz Euvangiles, & mys mon seal a cest elcrit, en tesmoignance de totes ces choses avantdites.

Don. a Canterbire le disme jour de Juyn, l'an du regne mon Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit vintisme quint.

*Sub Sigillo suo.*

**A** Touz ceuz qui cestes lettres verront ou orront Richard Dovel fuiz & heir Hughe Lovel qui mort est saluz. Come mon cher Seigneur Edward, &c.

Don. a Canterbire le dyfme jour de Juyn, l'an du regne mon Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit vintisme quint.

*Sub Sigillo suo.*

*Acquiescentia Guidonis Comitis Flandria pro primo anno auxilii prestati contra Francie Regem.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Autogr.* **U**Niversis, presentes litteras inspecturis, Guido Comes Flandriae, ac Marchio Namurcensis, salutem in Domino.

Cum Serenissimus Princeps Edwardus, Dei gratia, Rex Angliae, Dominus Hiberniae, & Dux Aquitaniae, ad juvandum ipsum, & Alligatos suos, contra Dominum Regem Francie, & quoscunque Alligatos ejusdem, in guerram, quam invicem habent, nobis in centum mille librarum nigrorum Turonensium parvorum, aut in eorum valore in alia moneta, pro primo anno conventionum, inter predictum Dominum Regem Angliae & nos habiturum, obligatus existeret; prout in litteris ejusdem Domini Regis Angliae, nobis inde factis, plenius continetur.

Univeritati vestrae, per presentes, notum esse facimus, quod nos, praefatus Guido, de predicta pecunie summa, per manus venerabilis Patris Domini, W. Dei gratia, Coventrensis, ac Lychfeldensis Episcopi, Angliae Thesaurarii, ac Domini Jacobi de Douza receptoris nostri, in Moneta Sterlingorum Angliae, Brabantiae ac Namurci (receptis viginti quatuor libris Sterlingorum predictorum, pro centum libris nigrorum Turonensium parvorum) sexaginta & sexdecim mille librarum Turonensium predictarum integraliter recepimus, in perpurgationem solutionis pecunie supradictae.

De quibus sexaginta & sexdecim milibus librarum Turonensium predictarum fatemur, per hoc scriptum, nos esse pacatos, & predictum Dominum Regem Angliae quietum esse omnino.

Renuntiantes nos, predictus Comes, pro nobis, Haeredibus, & quibuscunque Assignatis, seu Executoribus nostris, exceptioni non numeratae, non solutae pecuniae: ac omni exceptioni, actioni, & defensionem, quae nobis, Haeredibus, Assignatis, aut Executoribus nostris possit prodesse, & dicto Domino Regi \* Angliae obesse quomodolibet in hac parte.

\* II.774. In cujus rei Testimonium, Sigillum nostrum praesenti scripto ducimus apponendum.

Datum Brugis, anno gratiae millesimo, ducentesimo, nonagesimo, septimo, in castro Nativitatis beati Johannis Baptistae.

*Cera flavia Sigil. Flandr. lemnisc. membranac.*

*Comiti Flandriae de Credentia, pro Comite Barri.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 13. d.* **R**OY, &c. a mesme celi Conte saluz, & treschieres amitez. Nous avoms entendu, par vos lettres, qui vous nous enveastes, que le Roy de France est entrez en vostre terre, ou il ad fait damages e grevances, & uncore est en feisant; dunt molt nous poise.

E vous seifoms a favoir que, a mesmes le jour, qui nous vous mandames par voz propres Messages, devient nos gentz venir a nous a Londres.

E, quant il ferront venuz, nous bioms, al ayde de Dieu, aler vers le Mer, ou nous seifoms appareiller nostre Navie, pur passer vers vous au plus tost que nous porroms, selonc le temps qui Dieux nous dorra.

E, endroit du prest, dont vous nous avetz requis, nous vous enveoms par Johan de Berewyk, nostre Clerc, selonc ceo que l'Evesque de Cestre & li vous dirrunt.

Et le dit Johan se departira de Londres le Meskerdi, prechein apres le quinzeime de ceste Seint Johan.

Donees a Westmonstr. le trierz jour de Juyl, l'an de nostre regne vintisme quint.

*De Magnatibus Scotiae voluntati Regis submittentibus.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Autogr.* **A**Tutz ceuz, qi ceste lettre verrunt ou orront, Robert de Brus Counte de Carrik, James Seneschal de Escoce, Alisaundre de Lindefaie, Johan frere le Seneschal, e William de Douglas, salutz en Jehu Christ.

Coneue chose fait a vous tutz, qe com nous, ensemblement

Ann. D. 1297. *Edv. 1.* oue la Comune de nos pais, esteioms levez encoutre nostre Seingnur, mon Sire Edward, par la grace de Dieux, Roys de Engleterre, Seingnur de Irelaunde, & Dux de Gwyene, e, encoutre sa pees eioms en sa Seingnurie, en sa terre de Escoce, e de Gauweie, fait arsons, homecides, & divers roberies e estre fait par nous, e par les nos:

Nous, pur nous, e pur tuz ceaus, qi de nous furent adhers, de la dite comune, a ceo fayre, estre tenuz, e souffris a la volente nostre Seingnur le Roys avantdit, a fayre les amendes, haut e bas, a sa volente, des ditz homecides, arsons & roberies:

Sauve a nous les pointz contenuz en un escript, le quel nous avoms de mon Sire Henri de Percy, a mon Sire Robert de Clifforth, Cheventeins de l'Ost au noble Rey de Engleterre, es parties de Escoce.

En tesmoinaunce de queu choses, a cest escript avoms mis nos seaus.

Escrit a Sire Willaume, le Noemme jour du mois de Juyl, en le An del Regne le Reys Edward vintime quint.

*Sub quatuor Sigillis rub. pendent. à caudis pergam.*

*De Episcopo Glasguensi, Jacobo Senescallo & Alexandro de Lindefaie, Manuceptoribus pro Roberto de Brus, usque dum Margeriam filiam traderet in Obsidem.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar. II.775.* **A**Tutz ceaus, qi ceste lettre verrunt ou orront, Robert, par la grace de Dieux, Eveque de Glasgu, James Seneschal d'Escoce, & Alisaundre de Lindefaie, saluz en Jehu Christ.

Com, neadgwerres, se fust mon Sire Robert de Brus Counte de Carrik, oue autres grauntz Seingnurs de nos parties, legerelement levez encoutre nostre Seingnurs mon Sire Edward, par la grace de Dieux, Reys de Engleterre, \* Seingneur de Irlaund, & Dux de Gwyene:

E, puz apres, se fait le dit mon Sire Robert de Brus Counte de Carrik rendu a la pees nostre Seingnur le Reys avantdit, sur aucune fourme, purparlee entre luy e ses aliez, & mon Sire Henri de Percy, e mon Sire Robert de Clifforth, par nostre Seingnur le Reis es parties avant dites de Escoce enveez.

Nous, pur le dit mon Sire Robert de Brus Counte de Carrik, devenoms meinpreneurs, sur peine de pordre vie & membre, terres, chatous, & quant, que nous avoms, qe il, desore en avaunt, se portera bien & loiaument vers nostre Seingneur le Reys de Engleterre avantdit; e james coudre luy, ne ses heirs, ne se levera;

Ilsint enteins, qe quele heure, qe le dit Mon Sire Robert de Brus Counte de Carrik liure Margerie sa fille, en noun de Ostage, as avantditz mon Sire Henri & Robert, par cestes choses avantdites assureur & affermer; qe nous desdonk de ceite meinprise seroms quites e desliez, cest escript d'enapres nient a valer.

En tesmoinaunce de queu chose nous avoms mis nos seaus.

Done a Irewin le Noemine jour de Juyl en le an del Regne le Reys Edward vintime quint.

*Sigillis tribus avulsis.*

*Manuceptio Magnatum Scotiae, & de servitio eorum contra Regem Francie.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Claus. 25. E. 1. m. 7. d.* **M**emorandum quod, 30. die Julii, anno Regni Domini Regis Edwardi Angliae vicelimo quinto, idem Dominus Rex concessit, de sua gratia speciali, quod Johannes Comes de Atholes liberetur a prisona, per manuceptionem,

*Hugonis de Mortuo Mari, Domini de Castro Ricardi de Comitatu Salopie: Johannis ap Adam, de Comitatu Somerses. Guncelini de Badlesinere, de Comitatu Kanc. Johannis Peynre, de Comitatu Bedesford. Johannis de Hastings, de Comitatu Stafford; Walteri de Bello campo junioris, de Comitatu Wigornie:*

Qui eum manuceperunt, coram Waltero de Bello campo, Seneschallo Hospitii dicti Domini Regis, in forma subscripta, videlicet,

Quod idem Comes ibit cum ipso Domino Rege ad partes transmarinas, & ei bene & fideliter serviet contra Regem Francie, & quoscunque alios ejusdem Domini Regis Angliae inimicos.

Et quod etiam idem Comes venire faciet filium suum primogenitum, & ipsum tradet in obsidem loco sui, facietque eidem Domino Regi securitatem, qualem idem Rex super hoc voluerit ordinare.

Dictus vero Dominus Rex concessit quod, postquam idem Comes filium suum in obsidem tradiderit, & securitatem fecerit, ut est dictum, extunc dicti manuceptores sint liberi & quieti a manuceptione predicta.

Et insuper praefatus Comes concessit, pro se, & haeredibus suis, coram praefato Seneschallo, in praesentia

*Dominorum A. Dunelmensis, & Hugonis le Dispencer, & W. Elyensis, Episcoporum, & Reginaldi de Grey, H. Eborum Electi,*

Quod bene & fideliter observabit omnes articulos supradictos. Et, quod si in aliquo predictorum articulorum de caetero fraudulen-



Ann. D. dulenter seu malitiose se habuerit, vel aliàs de infidelitate convictus  
1297. fuerit, quod omnes terræ & tenementa sua, quæ in Regnis An-  
E. 1. glie & Scotie tenet, vel impoterum tenere poterit, seu quoquo  
modo sibi accedere poterunt, præfato Domino Regi, & suis hæ-  
redibus, sint forisfacta imperpetuum & incurfa.

Et nichilominus idem Comes faciet Domino Regi suas litteras  
patentes, de omnibus & singulis bene & fideliter observandis.

Eodem modo liberatus est à prisonâ Ricardus Sicward.  
Quem manuceperunt, in formâ prædictâ,

\* II 776. \* Dominus A. Dunolmenfis E-  
piscopus;  
Reginaldus de Grey,  
Bo. de Knouill,  
Johannes Tregoz,  
Johannes Butecorte,  
Guncelinus de Badlesmere,  
Johannes Comes de Atholes,  
Johannes Comyn de Badenagh,  
Johannes de Inchemartyn,  
Johannes le Botiller,  
Johannes Comyn de Badenab.  
jun. &  
Radulphus de Cosinge.

Et dictus Richardus promisit cum Rege transfretare & fideliter  
servire, & Johannem filium suum in obidem tradere, & omnia  
alia & singula facere in formâ, quam prædictus Comes facere pro-  
misit, ut prædictum est.

Eodem modo liberatus est a prisonâ Johannes Comyn, filius Do-  
mini Johannis Comyn Domini de Badenagh.

Quem manuceperunt, in formâ prædictâ,

Præfatus Dunolmenfis Episcopus, &  
Dom. Johannes Comyn pater suus, &  
Aomarus de Valentia.

Et idem Johannes Comyn filius promisit filium suum in obsidem  
dare, & omnia alia & singula supradicta facere, quæ alii prædicti  
manucapti facere promiserunt.

Item liberati sunt à prisonâ Alexander Comyn frater Johannis  
Comyn de Badenagh,  
Godefridus de Ros,  
David de Graham frater Patricii,  
Johannes de Glenurhard,  
Hugo de Erth,  
David de Graham filius Patricii de Graham, &  
Robertus Comyn frater Johannis Comyn de Badenagh.

Quos & quemlibet ipsorum manuceperunt,  
Quod ibunt cum Rege ad partes transmarinas, & sibi fideliter  
servient contra Regem Franciæ, & quoscumque alios dicti Do-  
mini Regis Angliæ inimicos:

Alioquin protectiones, eis concessæ, sint nullæ; & personæ eor-  
um, & omnes terræ & tenementa, quæ habent, & quæ eis ac-  
cidere poterunt, sint incurfa & forisfacta Domino Regi Angliæ.

Item, liberati sunt à prisonâ,

Johannes de Graunte,  
Laurentius de Avegoz,  
Alexander Corbet,  
Radulphus de Graunte,  
Bricius Tailieu,  
Alanus de Lasceles,  
Herbertus de Morbam,  
Alexander filius Glay,  
Willielmus Mareftallus, &  
Willielmus de Ros.

Quos & quemlibet ipsorum manuceperunt,

Johannes Comyn de Badenah sen. &  
David de Graham,

Quod ibunt cum Rege ad partes transmarinas, & sibi fideliter  
servient contra Regem Franciæ, & quoscumque alios dicti Do-  
mini Regis inimicos: alioquin protectiones, eis concessæ, sint  
nullæ; & personæ eorum, & omnes terræ, & tenementa, quæ  
habent, & quæ eis accidere poterunt, sint incurfa & forisfacta  
dicto Domino Regi Angliæ.

De terris Comiti de Atholes restituendis.

Ann. D. REX tenenti locum suum in Scotiâ salutem.  
1297. Quia Johannes Comes de Atholes nobiscum, in obsequium  
An. 25. nostrum, profecturus est ad partes Flandriæ, per quod eidem Jo-  
E. 1. hanni gratiam facere volumus specialem,  
Rot. Scot. Vobis mandamus quod omnes terras & tenementa ipsius Johan-  
25 E. 1. nis in Scotiâ, per rebellionem suam in manu nostrâ existentia, ei-  
m. 3. dem Johanni restituitis, tenenda ad voluntatem nostram; salvo  
jure cujuslibet.

Teste Rege apud Sanctum Paulum London. tricesimo primo die  
Julii.

\* II. 777. \* Comiti Flandria, de Rege excusando super dilutione in  
Ann. D. transfretando.

1297. Edward, &c. a noble Homme, & son treschier amy, Guy  
An. 25. Conte de Flandres, & Marchis de Namour saluz & treschie-  
E. 1. res amitez.  
Rot. Ale- Sire, quant vous à nous envoieastes Monsieur Johan de Gaure,  
man. 25. & Monsieur Gerard de Verboys, vos Messages, nous vous feis-  
E. 1. m. mes afaire par eus, que nous ferrioms a Londres le Dymenge,  
13. dorfo.

prechein apres les Oytaues de la fest de Seint Johan le Baptistre, Ann. D.  
prechein passé. Et que de illoeqes nous irrioms, od lez gentz 1297.  
d'armes de nostre Roiaume, pur passer a plus tost que nous pur- E. 1.  
rioms.

E sachiez, Sire, que ankes, avant cel jour, nous venimes a  
Londres; mes, pur grantz bufoignes, qui nous eumes illoekes ar-  
raer de establissement de noz terres, & pur aucuns Pelrinages, &  
pur assez des autres grantz choses, qui nous eumes a faire (sicome  
nostre ame vallet William Chont vous porra dire) nous ne  
peumes partir de illoeqes, pur aler vers la mecr, jefques a ice Mes-  
kerdy le darrein jour de Juyl.

A queu jour nous meufmes de Londres, pur aler vers le port,  
ou nous passeroms; & ne demurroms nuyt la, ou nous demoir-  
roms, autre tant que nous veignoms a la mecr.

Et la troveroms, si Dieu plest, noz gentz darmes, & les autres  
choses, qui mestier nous ferrount pur nostre passage, si prestz,  
que des adonks nous ne auroms que attendre forsque la volonte  
de Dieu, & temps covenable, e de illoeqes nous haisteroms de ve-  
nir a vous, tant come nous porroms.

Dont nous vous prioms, que vous nous eyez pur escusez de  
ceste longe demoeere: E que vous soiez de bon confort, e confort-  
tez les bones gentz de voz parties.

Car nous bioms, en ceste nostre commune bufoigne, prendre  
ovefque vous le bien & le meschief, qui Dieus y vodra envoyer;  
e aurtiele syn come vous y prendrez.

E molt sumes, & avoms este a meseise de cuer, des damages  
qi vous auez eu, & foeffert par noz enemys, è par les voz.

E nous esperoms que Dieus y mettra bon conseil, e par temps,  
Sir, vous, qi de long temps nous avez conu, savez bien que nous  
avoms este lentz & parcoons; mes desore enevant nous ferroms si  
preftz de vous aider, & de nostre commune bufoign porfuire,  
que vous ny troverez lentete ne pareffe, al ayde de Dieu.

E nous vous prioms, que vous eiez vostre messager pour escu-  
sez, de sa demoeere ovefque nous, a ceste foiz; car nous l'auoms  
retenuz jefques a ore, pur ce qil vous feust plus certainement dire  
comment nous nous hastoms vers vos parties.

A Dieu, qi vous garde.

Don a Eltham, le 2. jour d'Augst.

Consimilis Littera Isabellæ Comitissæ Flandria.

Edward, par la grace de Dieu, &c. A noble Dame, e sa bien  
Ann. D. Amye, Isabel Countesse de Flandres, saluz & trescheres ami-  
1297. tez.  
An. 25.

Dame, quant vostre Seigneur le Cunte envoya a nous Monsir  
E. 1. Johan de Gaure & Monsir Gerard de Verboys, ses Messages, nous  
Ibid. m. ly feymes a savoir par euz que nous ferreins a Londres le Dymays  
12. dorfo. prochein apres les Oytaues de la fest de Seint Johan le Baptistre,  
prochein passé; e que de illoeqes nous irrioms, od les gens d'armes  
de nostre Realm, &c. prout in superiore Comiti Flandria usque hæc  
verba.

Dont nous vous prioms, que vous nous eyez pur escusez de  
ceste longe demoeere: & que vous soiez de bon confort, & con-  
fortez vostre Seigneur le Counte, & les autres bons gents de vos  
parties: &c. Prout supra Comiti, usque ad finem.

\* Conventio cum Nobilibus Burgundia, super servitio, Regi \* II. 778.  
prestando pro subsidio, illis annuatim solvendo.

Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur  
Ann. D. d'Irlande, & Ducs d'Aquitaine, a touz ceux qui cestes lettres  
12 9. verront & orront saluz.  
An. 25.

Sachent touz que, come li Nobles Homes,

Joban de Chalon Cuens d'Auffer-  
& Sires de Rochefort,  
Renaudz de Burgoigne Cuens de  
Mont Beliard,  
Joban de Chalon Sires d'Arlay,  
Joban de Burgoigne,  
Joban de Mont Beliard Sires de  
Mountfaucon,  
Gautiers de Mountfaucon,  
Thebaudes Sires de Noef Chastel,  
Eynons de Mont Beliard Sires de  
Montron,  
Aymes Sires de Fancoigni,  
Estiepbnes d'Ayselier Sires de No-  
ve Ville,  
Piers de Geneville Sires de Mar-  
nay,  
Imbertz Sires de Clerevaus,  
Joban d'Oyselber Sires de Flagy,  
Wauchiers Sires de Chasteau Vi-  
lein,  
Odes Sires de Montferrant,  
Guilleaumes Sires de Cotondray,  
Estiepbnes Sires d'Oyselber,  
Joban Sires de Fou,  
Guilleaumes & Girardz Seigneurs  
d'Arguel.

1. Eient promis, & jurez a nous, & a noz Messages, qu'il,  
pur avoir nostre ayde en deniers a defendre leur dreit contre le  
Roy de France, aideront en bone foy nous & nos aydantz en la  
guerre, que avoms, & auroms contre le Roy de France, & contre  
ses heires.

2. E que les ditz Nobles contre le mesme Roy de France, &  
contre ses aydeours & fautours, feront & continueront guerre  
viue & aperte en Conte de Bargoigne, e es lieux veyfins, tant  
come la guerre, qui nous avoms contre le dit Roy de France, dur-  
ra: & jusques a tant que Pees finale en soit fait;

Sicome la dite promesse, & les autres covenances sont plus  
plenerement contenues es lettres, faites des covenances avantdi-  
tes.

3. Est a savoir que nous prometroms as ditz nobles, que nous  
a eux, & a leur heirs, ou a leur mandement, en ayde de despens,  
qu'il seront pur faire, & pur continuer la dite guerre, selonc ce  
qu'il

Ann. D. 1297. *Edv. 1.* qu'il est contenue es dites covenances, dorroms & paieroms, a la quinzeine de li procheine feit Seint Michel;

Ou, si empeschement y avenist, deins dis Semeynes apres, a Bruyffeles en Brabant, Trent mille liures de Turnoys, noyrs peytz, ou li valour en autres monoyes (c'est a favoir pur cest primer an, qui comencea le primer jour du mois de Juyn, precheinement passe) outre les autres Trente mille livres de la meisme monoye; les queles li Procureours des ditz Nobles, pur la dite ayde de leur despens, par reson de cest primer An desus dit, ount ia eu, & receu en deniers, toutez de nostre Tresorier, paiant & delivrant en lieu, & en noun de nous, par la cause desusdite.

4. E chascun An apres Trente mille livres de la dite monoye de Turnoys, ou la valour en autres monoyes; c'est a favoir,

Quinze mille livres le primer jour du mois de Juyn:

Et Quinze mille livres le primer jour du mois de Decembre:

Ou, si empeschement y avenist, denz dis Semeynes apres chescun des ditz termes, selonc ce q'il est ordene es dites covenances.

5. E ceste ayde leur feroms tant come durra la dite nostre guerre: & les ditz Nobles feront & continueront la leur guerre desusdite; & nous garderont les dites covenances.

6. E, s'il avenist, par aucun cas contreire, ce q'ia Dieu ne voille, que les ditz paiementz, ou aucuns de eux nepeussent estre faitz en dit lieu de Bruffeles; nous promettons as ditz Nobles, que les ditz paiementz seront faitz en Flandres a Gaunt, ou a Bruges.

7. Ou, si, par aucuns cas, avenist que les ditz paiementz ne peussent estre faitz fauvement a Gaunt, ou a Bruges; q'il seront faitz, en bone foy, en autre lieu de la la mer: c'est assavoir en la terre du Conte de Flandres, ou du Duc du Brabant, ou du Conte de Holland, ou en autre lieu prechein, de la la mer, \* la ou la Seignurie de la terre sera de nostre amiste.

8. E, s'il avenist, par aucun cas, que les ditz paiementz, ou aucun de ceux, par defaute de nous, ou de noz gentz, ne feussent faitz en aucun des ditz termes; c'est assavoir, a la dite quinzeine de Seint Michel, ou au primer jour du mois de Juyn, ou au primer jour du mois de Decembre:

E les Procurours, ou les Attornes des ditz Nobles, apres les ditz termes, ou aucun de ceux, demourassent en lieu, ou les paiementz deoront estre faitz, par attendre les ditz paiementz,

Nous promettons as ditz Nobles, que nous paieroms as ditz Attornes les dispens, q'il feront, reinables, par reion de la dite demore de paiement.

9. E promettons plus au dit nobles, pur eux, & pur leur heirs, que, s'il vient que nous seifoms Pees, ou True, ou Suffrance de guerre, ovesque le dit Roy de France, ou ovesque son heir, que nous mettrois les ditz Nobles en la dite Pees, True, ou Suffrance.

10. E, as choses desusdites gardir, tenir, & compler en bone foy, obligeoms as ditz Nobles, & a leur heirs, nos, & nos heirs, & nos biens.

11. E, pur plus grant fermete des dites choses, avoms fait jurer, en nostre alme, par Monsieur Guy de Warrewyk, & Monsieur Nicholas de Audeley, nos Chevaliers, que les choses desusdites, totes & sengles, garderoms & compliroms en bone foy.

E, en tesmoignance de ce, nous avoms fait faire cestes nos lettres overtes, sealees de nostre seal.

Done a Eltham, le second jour d'Augst, l'an de nostre Regne 25.

*Littera Amadeo Comiti Sabaudie, de transfretatione Regis in succursum Comitum Flandrie.*

Ann. D. 1297. *Al. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 12. d.* ROY, &c. a son chier Cofyn e foyal, A. Conte de Savoye, faluz.

Nous entendoms que vous fauez bien, coment le Roy de France entra piece cea, ove grant effortz, en la terre le Conte de Flandres, ou il est uncore sefant grantz damages au dit Conte, & a son pais; de quei nous sumes en grant anguisse de cuer.

Par quei nous y aloms, ove les gentz d'armes de nostre Roiaume, e meufmes de Loundres en alant vers le port, ou nous nous mettrons en mer, iceit Meskerdy le darrein jour de Juyl, e hafoms cele part quanque nous pooms.

Car nous ne demorroms nuyt, ou nous demorroms, autre tant que nous soioms venuz au port avandit, e defa donque passeroms a plus tost que Dieus nous dorra temps covenable, e bioms ariver droit en Flandres.

E, pur ce q'il seroit bien mestier de remuer du Pais le Roy de France, & son poer, pur les grantz mauls quil ont faitz, e font uncore, de jour en autre, au dit Conte, qui est nostre aliez, e a qui nous ne devons faillir; la queu chose ne se purroit faire sanz grant force:

Si semble il a nous, q'il seroit bon que nous anys se treiffissent cele part ove leur poer, si qil y feussent entour cele heure que nous y vendroms, ou le plus tost apres quil peussent;

E que nous parliissiens a eux, & eus a nous, pur mettre tieu conseil en la buisoigne, come il sembleroit a euz, & a nous, que bon feust pur nostre commune honneur, & pur rescure le Cont & son pays des anguisses, & de suffrettes dont il son chargez, & ont este ja grant piece.

Pur la queu chose, nous vous prioms que vous vous voillez trere, sanz delaie, vers les parties de Flandres, le plus efforcement que vous porrez, en bone manere; e que vous nous faciez favoir, le plus en hast que vous porrez, ce qui vous en biez faire: e a queu termyne vous y entendez estre: ensemblement le poer qui vous y biez amener.

Don. a Waltham le 2. jour d'Augst.

*Consimiles Literæ Comiti Barri.*

EOdem modo, mutatis mutandis, scribitur infrascriptis: A Noble Home, & son chier fiuz, H. Conte de Bar.

\* *Comiti d'Aussurre.*

Item, a Noble Home, & son chier Amy, Monsieur Johan de Chalon, Cuens d'Aussurre, e Sires de Rocheford.

*Comiti de Monte Beliard.*

Item, a Monsieur Renaud de Burgoigne, Cuens de Monte-Beliard.

*Consimiles Literæ multis aliis Burgundie Nobilibus, in Conventione cum Rege supra nominatis.*

Item a Monsieur Johan de Chalon Sires d'Arlay, Monsieur Johan de Burgoigne, Monsieur Johan de Monte-Behard Sires de Mont-faucon, Monsieur Gautiers de Montefaucon, Monsieur Thebaudz Sires de Noef Chastel, Monsieur Eymon de Monte Beliard Sires de Montron, Monsieur Eymes Sires de Faucoigny, Monsieur Estephne d'Oiseler Sires de Vile Norve, Monsieur Pieres de Genevil Sires de Marnay, Monsieur Imberts Sires de Clerewaus, Monsieur Johan d'Oiseler Sires de Flagy, Monsieur Waters Sire de Chastel Vilein, Monsieur Otes Sires de Montferrant, Monsieur Gilliames Sires de Cokendray, Monsieur Estephne Sires d'Oyseler, Monsieur Johan Sires de Fou.

Item Monsieur Guillaume, & Monsieur Girard Seigneurs d'Arguel.

*Ejusmodi Littera Johanni Duci Brabantie genero Regis.*

ROY, &c. A noble homme, & son chier fiuz Johan, par mesure la grace, Duc de Brebant Saluz.

Quant le Conte de Flandres envoia a nous Monsieur Johan de Gaure, & Monsieur Gerard de Verboys, ses Messages, nous ly feysmes asavoir par eus, que nous serreins a Londres le dymenge, prechein apres les Oytaues de la fest de Seint Johan le Baptistre, prechein passe: e que de illoques nous irriens, ove les gentz d'armes de nostre Royaume, pur passer au plus tost que nous porriens.

E sachez que ankes, avant cel jour, nous venimes a Londre; mes pur grantz buisoignes, &c. Prout supra in Litera de eadem data Comiti Flandrie, usque hæc verba, viz.

E molt sumes, & avoms este a meiseise de cuer, des damages qui l'avant dit Cont & vous auez ou, & soffertz, par noz Enemys, & par les voz; mes nous espeirons que Dieus y mettera bon conseil, & par temps: e entendoms que vous y mettez aufint de vostre part.

Don a Eltham le 2. jour d'Augst.

*Ejusmodi Literæ multis Flandrie Nobilibus.*

EOdem modo, mutatis mutandis, scribitur infrascriptis:

A Monsieur Wanter de Jugham:  
A Monsieur Walram, Sire de Mont-joy & de Faukmont:  
A Monsieur Henr. Sire de Bankmout:  
A Monsieur Johan, Sir de Cuyk:  
A Monsieur Rate, Sire de Gaure:  
Au Conte del Marke:  
A Monsieur Robert de Betoine, Conte Nyeers:  
A Monsieur William de Flandres:  
A Johan de Namur fiuz le Conte de Flandres.

\* *Consimiles Literæ hominibus & Communitati quarundam Villarum.*

Item, scribitur eodem modo, mutatis mutandis, per litteras separatas, probis hominibus, & toti Communitati Villarum,

De Doweye,  
Gaunt,  
Lille,  
Ipre,  
Neuport,

Gravelinge,  
Bourbourg,  
Cassel,  
Dudam,  
Poperinges.

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

\* 11.780.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Ale-man. 25. E. 1. m. 12. d.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

Ann. D.  
1297.  
lv. 1.

*De festinando in Flandriam, in occursum Regis.*

ROY, &c. A son foial & loial, Monsieur Ottes deu Grantfon, saluz.

Come autrefois vous cumes mande, par nos lettres, que vous vous treiffiez vers les parties de Flandres; si que vous y feuffiez quant nous y ferreins venuz.

Vous seifoms a favoir que nous aloms vers la mer, ou nous devoms passer, de jour en autre, tant come nous pooms:

E, si tost, come nous ferroms venuz au port, nous & nosgentz ferroms, li Dieu plest, si prestz de quant qui mestier nous est, que nous n'attendrons, ne attendra, covendra fors que la volonte de Dieu & temps convenable, par quei nous ferroms en Flandres bien par temps od l'ayde de Dieu.

E vous mandums, que vous veignez iloeques, au plust tost que vous porrez, en bone manere, si que nous vous y truefvoms a nostre venue, s'ensi n'estoit totes voies, que vous veiffiez que vostre estre, par ailleurs, nous peust estre plus profitables, & plus grant lieu tenir, que la ou nous ferroms.

Donne a Eltham le secund jour d'Augst.

*Ejusmodi fere litera Clzy de Cache.*

Ann. D.  
1297.  
lv. 25.  
1.

ROY, &c. a son foial & loial, Clay de Cache, saluz.

Pur ce que nous vendroms, si Dieu plest, precheinement vers les parties de Flandres,

Vous prioms chierement, come celi qui estes de nostre hostel, & de qi nous nous sions molt, que vous vous appareillez desorden droit de venir a nous es dites parties, oue chevaux e armes, le plus efforcement que vous porrez, au plus tost que vous peuffiez favoir que nous seifoms pailléz; la queu chose ferra hastivement ove l'aide de Dieu.

E ce en nulle manere ne soit lessé.

Don. a Eltham le 2. jour d'Augst.

*De Orationibus pro Rege, & de transfretatione.*

Ann. D.  
1297.  
lv. 25.  
1.

REX, &c. Venerabili in Christo Patri, R. eadem gratiâ, Cantuariensi, Archiepiscopo, totius Angliæ Primati, salutem.

Rex pacificus, Dominantium Dominus, in moti manens Imperii concordiam semper faciens in sublimi, pia miseratione pacem in terrâ inter sibi subditos disposuit observari;

Sed quorundam effrenata cupiditas aliorum jura dolosè machinatur acquirere, ac illicite retinere:

Propter quod oportet interdum talium conatus nepharios potenti virtute reprimere, ac eorum temerariis præsumptionibus congruis remediis obviare.

Sanè vos credimus non latere, qualiter Rex Franciæ fraudulenter de terrâ nostrâ Vasconia nos decepit: Ac pacis & treugarum tractatui super dissentione seu guerrâ, quæ inter nos & ipsam, ratione dictæ deceptionis, existit, per venerabiles patres, Albanensem & Penetrinuni, Episcopos, auctoritate summi Pontificis, nuper assumpto, (cui, pro sedandâ ipsâ discordiâ, & effusione Christiani Sanguinis evitandâ, & ob honorem Sanctæ Ecclesiæ, nostrum benignè præbebamus assensum) assentire contemptibiliter recusavit, amicosque ac confederatos nostros invadit hostiliter & impugnat.

Quamobrem, pro ipsorum amicorum & confederatorum adjutorio, ut tenemur, ac recuperatione hæreditarii juris nostri, passagium nostrum ad partes transmarinas nunc duximus statuendum.

Verùm quia, in hujusmodi ardua expeditione, quam invitè suscepimus, & Deo teste, prosequimur cum dolore, plus indevotorum orationibus, quàm in Militum aciebus: Plus de divinæ virtutis assistentiâ, quàm de nostrâ potentiâ, confidimus & speramus;

Paternitatem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatenus preces devotas apud Altissimum effundatis, & in vestra Cathedrali, ac omnibus aliis Ecclesiis, vestræ jurisdictioni subjectis, illud idem feri faciatis, ut in præsentî negotio, quod incumbit, Deus & Dominus noster sic juvet & dirigat actus nostros, quod, ipso cooperante, labor, pro sedandis eisdem discordiis, à nobis nostrisque fidelibus allumendis, in tantum haberi valeat fructuosus, quod cedat ad sui nominis laudem, gloriam & honorem; Regni nostri & aliarum terrarum nostrarum statum prosperum & quietum: Possitque ex hoc toti Christianitatis tranquillitatis optatæ gaudium provenire.

Teste Rege apud Cumbwell 8. die Augusti.

*De juramento ad transfretandum cum Rege contra Regem Franciæ, præstito per Johannem Comyn de Kilbride.*

Ann. D.  
1297.  
lv. 25.  
1.

Memorandum quòd 9. die Augusti, apud Brede, Johannes Comyn de Kilbride, quem Rex fecit à prisonâ liberari, juravit, tactis sacrosanctis Evangeliiis, quod transfretabit cum Rege ad partes transmarinas, & fideliter sibi serviet contra Regem Franciæ, & quoscumque alios dicti Regis Angliæ inimicos, sub forisfactura & incurramento corporis & bonorum, prout in litteris, quas super hoc dedit, suo sigillo signatis, plenius continetur.

Tom. I. P. III.

Et nichilominus quòd, super hiis omnibus, inveniet & præstabit sufficientem manucaptionem, ante recessum Regis de regno isto.

Ann. D.  
1297.  
lv. 1.

*De eodem per Johannem de Meneteth.*

Ibidem.

Eodem modo juravit, & litteram dedit, & manucaptionem dare promisit, Johannes de Meneteth, frater Comitiss de Meneteth.

*De eodem per Johannem de Inchemartyn.*

Johannes de Inchemartyn, liberatus à prisonâ per manucaptionem Comitiss de Atholes, qui juraverat se profecturum cum Rege ad partes transmarinas, & se fideliter servieturum eidem, de licentia Regis vadit in Scotiâ pro negotiis Comitiss prædicti; & juravit, tactis sacrosanctis Evangeliiis, quod in omnibus erit Regi fidelis, & quod, post expeditionem dictorum negotiorum, quamcito commode poterit, factam, proficiscetur ad Regem, ubicumque tunc temporis fuerit.

Actum in præsentia,

Cancelarii Regis, Hugonis le Despenfer,  
Rogeri le Brabançon, &  
Petri Malore,

Apud Odemere 17. die Augusti, anno Regni Regis 25.

*Pro Johanne de Dromman transfretaturo cum Rege.*

Edmundus de Hastings, de Comitatu Suffolciæ manucepit Johannem de Dromman de Scotiâ, existentem in prisonâ Castri de Wysebech, quod ad citius, quod poterit, ibit ad Regem ad partes transmarinas, & ei bene & fideliter deserviet contra Regem Franciæ, & quoscumque alios dicti Regis Angliæ inimicos.

Ann. D.  
1297.  
lv. 25.  
1.

Et scriptum fuit Constabulario Castri de Wysebeche, quod ipsum Johannem per manucaptionem prædictam liberaret.

*\* De Constabulario Angliæ & Marefchallo Officia sua abdicantibus. \* 11783.*

*Et de Rege excusando, super exactionibus in Regno factis per necessitates diversarum Guerrarum.*

POR ce qe le Roi desire touz jours la pees, e la quietè, e le bon estat de tutes les gentz de son Roiaume: Et nomement que, apres son passage (q'il bye ore faire al honur de Dieu, & pur recoverer sunt dreit heritage, dunt il est, par grant fraude, deceu par le Roi de France, e pur le honur e le commun profit de son Reaume) tutes encheafons, par queles la dite pees out quiete pusse estre en nule maniere troublee, soient du tut hostes:

Ann. D.  
1297.  
lv. 25.  
1.

Kar acuns gentz purroient dire e fere entendre au poeple aucunes paroles noun verroies, des queles le mesme poeple purroit estre mu de eux porter envers lur Seigneur lige, autrement qe faire ne dussent:

Come en droit de ceo, qe le Conte de Hereford, e le Conte Marefchal se alongerent n'adguers de lui; ou en droit de autres choses.

Lui Rois sur ceo, & sur l'estat de lui, e de son Reaume, e comment les bufoignes du Reaume sunt alees a une pies, fait a favoir, e voet qe tuz en sachent la verite, la quele s'enfeut:

N'adguers, quaut graunt partie de gentz d'armes d'Engleterre, les uns par priere, les autres par Somoné du Roy, vindrent a Londres; le Roi voillant purveer a la delivrance de mesme les gentz: E a aleggeance de lui despens, e de lur desceses,

Maunda au ditz Contes, com a Constable, e Marefchal d'Engleterre, qu'il venissent a luy, a certain jour, pur ordiner la delivrance des dites gentz:

Au queu jour le Conte de Hereford, e Monsieur Jehan de Segrave, qui escusa le Conte Marefchal par maladie, vindrent au Roi; e, en lur presence, e, par lur assent, fust ordine qu'il feussen crier, par my la Citee de Londres,

Qe totes les gentz, qe estoient iloeques venuz par somonce, ou par priere, feussent lendemayne a Seynt Paul, devant les ditz Conestable e Marefchal, pur favoir e mettre en remembrance comment, e de cumbien, chescun de eux voloyt servir, ou ayder le Roi en ceste veiage de la outre: E lur dist le Roy qe, solonc la dite ordonnance, la quele lur fust baille en escrit, il feissent faire la dite crie.

E eux, receu le dit comandement, e la dite bille, s'en alerent.

Pus, mesme le jour a la myter, les dites Contes envoyerent au Roy, par Monsieur Jehan Eisturni Chivaler, une bille, escrit en ceste forme,

Pur ceo, chere Sire, qe vus mandastes au Marefchal par le Conestable, par une bille, quil feist crier, par my la vile de Londres, qe tuz yceux, qe sunt venuz par vostre Somounse, ou par priere, fussent demayn devaunt eux, a Seynt Poul, a heure de prime: E qu'il feissent mettre en roule, combien des chivaus des uns e des autres; e ceo vous faissent a favoir:

Vous prient, vostre Conestable, e vostre Marefchal, qe ceste chose vouissiez commander a autre de vostre hostel.

Ann. D. 1297. E. 1. E pur ceo, Sire, qe vus bien savez qe eux sunt cy venuz par vostre priere, e ne mye par somonse, s'il ceo faillent, il entreyent en lur office par service fere; par quoy il vus prient qe vus les voillez commander a autre.

E le Roi, reseu la dite bille, e eu conseil sur ceo, (pur ceo qu'il luy sembla qu'il aveyt meyns avyement maunde, e ne voloyt mye qu'il en fussent surpris) envoya a eux

*Monsire Geoffrey de Geynewill,*  
*Monsire Thomas de Berkele,*  
*Monsire Johan Tregoz, le Constable de la Toure, le Gardain de Loundres,*  
*Monsire Roger Brabazon,*  
*Monsire William de Beresford,*

Pur eux meuz aviser sur ceo, e qu'il purvossent, en ticu manere, qu'il ne fussent chose qe peust turner en prejudice du Roi, ne de lur estat demeyne:

E, si autrement ne se voussissent aviser, qe leis lur fust demaunde s'il avoueynt la dite bille, e les paroles illoques contenues; les queles il avoueynt tu outre.

\* II.784. \* E quant ceit avouement fust report au Roy, il eu sur ceo conseil,

Mist en leu  
*Du Conte de Hereford Constable,*  
*Monsire Thomas de Berkele.*  
E en leu

*Du Conte Mareschal,*  
*Monsire Geoffrey de Geynewill.*

Pur ceo que les ditz Contes avoient requis que le Roy commaundast a autres, sicome il est contenue en la dite bille;

Sur ceo s'en alloynerent les Contes du Roy e de sa Court.

E, cest apreft ceo, le Ercevesque de Canterbur. & plusieurs Evvesques d'Engleterre vindrent au Roy & luy prient quil peussent parler as ditz Contes & le Roy lur graunta, par quoy le dit Ercevesque e les autres Prelatz prient as ditz Countes, qu'il lui faissent a savoir ou il lur plerroit de venir pur parler a eux.

E les Contes lur remanderent, par lur lettres, quil ferroient a Waltham, le Vendredy, lendemain de la Felt de Seint Jak:

Au queu jour les ditz Ercevesk, e Evvesques vindrent a Waltham:

E les ditz Contes ne vindrent mye; mes enveyerent illoques Monsieur Roberd le fiz Rogere, Monsieur Johan de Segrave, Chivaliers, qui distrent, de par les Contes, quil ny purroyent venir adonk par aucunes raisons.

E plus (a la priere des ditz Prelatz, e des ditz Chevalers, qui vindrent au Roy, a Seynt Aulban, le demaying procheinement fuant) le Roy graunte sauf conduit as ditz Contes: E en baylla ses lettres a ditz Chivalers, contenentz suffisent terme, denz le quel les ditz Contes peussent saivement, e sur un conduyt, venir au Roy, e demorer, e retourner.

E, ouefques celes lettres, se departirent les ditz Chevalers du Roy a cele foiz.

Mes unques puis les Contes au Roy ne vindrent, ne enveyerent; ne uncore ne venent, ne enveyent.

Que le Roy sache ore puit estre, qe aucunes gentz unt fait entendant au pueple, qe les Contes multirerent au Roy certains articles, pur le commun profit de pueple, e du Reaume, e qe le Roy les deveit aver refuse, e estundie tut outre;

De quey le Roy ne seit riens: Kar riens ne lui mustrent, ne ne firent multirer; ne ne seynt pur quey il se retretrent: Entz entendi, de jour en jour, qu'il venissent a lui.

Entre les queus articles contenu est, a ceo qe hom dist, de aucunes grevances, que le Roy ad fait en son Reaume, les queles il conceyt bien, com des eydes qu'il ad demaund soventfoez de ses gentz.

La quele chose lui ad convenu fere par encheison des guerres, qui lui unt este menes en Gascoyne, en Gales, e en Escoce, e ailleurs:

Des queles il ne poeit lui, ne son Reaume defendre, saunz eyde de ses bones gentz.

Dunt il luy poyste mult, qu'il les ad taunt grevez, e taunt travailliez.

E leur prie qu'il lui en veylent avoir pur excuse, com celui que ad les choses mises, ne mye pur acheter terres, ne tenementz, ne Chateaus, ne Viles; mes pur defendre lui, e eux mesmes, e tut le Reaume.

E, si Dieu luy doynt jemes retourner du veyage, qu'il fait, ceo il voet bien que tuz fachtent qu'il ad volente, e graunt desir del amender bonement, a la volente de Dieu, e au gre de son pueple, taunt avant cum il deuera.

E, s'il avenist qu'il ne returnast mye, il luy ordener que son heir le fra, ausi com sil mesmes returnast de passer la outre pur eyder le Conte de Flandres, qui est son aliez.

E nomement pur mettre, en la bufoigne de lui, e de son Reaume, tele fin com Dieu vodra.

Kar meuz vaut de mettre fin en la bufoigne au plus tost qe hom purra, qe de languyr ensi longement.

Les graunt Seigneurs, qui n'adguers furent a Londres ove lui,

Pur ceo qe il voient bien quil ne poait, ne ne puit si graunt chose poursuivre, ne maintenir du soin: E qe le veyage est si hastis, pur le graunt peril, en quey les amys le Roy de dela, sont:

Par les quels, s'il pardissat, le Reaume purrait cheyr en graunt peril apres, qui Dieu defende:

E, pur aver le confirmement de la graunt Chartre des Fraunchises d'Engleterre, e de la Chartre de la Forest, le queu conferment le Roy ad graunte bonement,

Si li graunterent un commun doun, tilz com luy est mult bofoignable ou peynt de ore.

Dunt il prie a tutes les bones gentz, e a tut le puple de son Reaume, qui unques ne lui faillirent, qe cest doun ne leur ennoye mye.

E puis qu'il veient bien quil ne esparnye son cors, ne ceo qe il ad, pur allegger eux, e ly, de grauntz suffrences, \* quil unt suffre, e suffrent uncore, a graunt meschief, de jour en autre:

E puis quil seyvent auint qe la bofoigne est plus grande, quele ne estoit unques nies a nul jour:

E pur ceo que, par cest aler, avendra, si Dieu plest, bonepees e pardurable, par unt chescun se deyt meyns tenir agrevez de ceste doune, e par quoy il pourrout estre le plus tost delivers des angusses, e de travaux, quil unt, e unt eu avant ceste heure:

E, si nuls feussent entendauntz, avant le pays, que le Roy eust refuse articles, ou autre chose contre le commun profit de Reaume, pur son pueple honir e destrure, qu'il eust autrement ouere envers les Contes, qe en la manere desufidite;

Il prie qe hom ne lui crey mye: Kar ceo est le droit processio tute la verite, coment les choses sunt ales deskes aore.

E se avise chescun, coment graunt descord ad eite autre foiz en cest Roiaume, par celes paroles, entre le Seigneur e ses gentz, de une part e dautre, e les damages qe en sunt avenuz.

E, si hom truit, ore ceste, autrement, que eles ne sant; purroit avenir qe ryote ensurdreit, la quele serroit plus perilouse, e plus greve, que n'estoit unques nies nulz en terre.

E iunt etcumengez tuz iceux, qui troblent la pees de cest reaume, en quele manere que ceo soit:

E tuz iceux, qui as turbeurs, en argent, ou en chivaus, ou en armes, ou autrement, douvent, ou sunt eyde, ou favoir priveement ou apertement, de quelque condition ou estat qu'il soient.

De la quele sentence d'etcumenge nuls ne puyt estre asouz, sauntz especial commaundment de Apostel, forique en article de mort; si come pert par une bulle, qe le Roy ad du temps le Pape Clement; la quele graunt partie des Prelatz, e des autres grauntz Seigneurs, de ceste terre, unt bien entenduz: Par quey il est mestier que chescun s'en gard.

E prie le Roy tutes les bones gentz, de son Reaume, que pur ceo, qu'il, al honur de Dieu, e de lui, e de eux, e du Reaume, e pur pardurable pees, e pur mettre en bon estat son Reaume, ad enpris cest veyage a fere; e il ad graunt asance, que les bone priers, de ses bones gentz, lui purront mult eider, e valer a mettre ceste beoigne a bone fin,

Quil voillent prier e fere prier ententivement pur lui, e pur ceux, qui ovesk lui viant.

En tesmoigne, &c.

Donec a Oymere le 12. jour de Ault.

Auteles lettres fount envoies a tout les Viscontes de Engleterre.

*Adolpho Regi Romanorum, de festinando in succursum Comitis Flandrie.*

A Treshaut & trefnoble Prince, A. par la grace de Dieu, Roy de Romeins, touz jous cresiant; Edward, &c. saluz, & trefchieres amistiez.

Sire, nous vous feismes autre foiz savoir, par noz lettres, coment nous passerions vers les parties de dela, ove les gentz d'armes de nostre Roiaume, au plus tost que nous porreins, apres le Dymenge, prechein apres les Oytaves de la Seint Johan le Baptistre, prescheiment passe.

E puis avoms eite tant empeschez de moltz de grantz bufoignes, qui nous avoms eues a faire par decea, que nous ne peumes venir au port, ou nostre passage se deyt faire, jefques a la veille Seint Laurence,

A queu jour nous y venismes, e fumes illoques en hastant le passage de nous, e de noz gentz, de jour en autre, tant come nous poums.

E ferroms, si Dieu plest, bien tost, tot prestz, & appareillez de mover vers les parties de dela pur nostre commune bufoigne avancer, ce que nous porroms, par l'ayde de Dieu & de vous, & par l'ayde & le conseil de noz autres amys.

Dont nous vous prioms que de la demore, qui nous avoms ja fait, la quele par aventure vous semble longe, come si fait ele a nous auint, ne vous displese mie.

Car, puis que nous fumes au Port de nostre passage, nous entendoms d'avoir si tost espleitez totes les choses, qui mestier nous auront, que nous ferroms par temps en la terre de dela, si Dieu plest.

\* Pur quoi nous vous prioms derechef, que vous hastes les bufoignes endroit vous; Car devers vous les halterroms nous quan que nous porroms, si que nous peussoms avoir viste conseil a oeverer sur nostre commune bufoigne.

Notre Seigneur vous eit en sa garde.

Don a Wynchelse le 13. jour d'Augst.

*Comiti Flandria, de Rege transfretando, & succursu circumquaque appropinquante.*

ROY, &c. au Count de Flandres saluz.  
Sire, nous vous avoms bien mande, avant ces heures, coment nous avoms este empeschez de moltz de bufoignes, par quei nostre demore par decea ad este plus longe, que nous ne quidioms.

Mais ore fumes nous, la Dieu merci, au port, ou nostre passage

Ann. D. 1297. E. 1.

E. 1.

\* II.785.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.

E. 1.



Ann. D. 1297. passage se deyt faire, & venifmes yueques la veille Seint Laurentz: Et feifions baster totes les choses, qui mestier nous ont pur le passage tant, come nous pooms; icome le Porteur de ces lettres vous saura dire.

E vendrons, si Dieu pleist, percheinement en voz parties, pur recevoir y tieu fin, & tiele aventure, come il perra a nostre Seigneur que vous preignez.

Car nous ne bons departir d'illoques, en nule manere, tant que nostre commune bufoigne soit en tiel estat, que Dieu & nos amys s'en peussent tenir appaez.

Dont nous vous prions que vous soiez totes foiz de bon confort, & que vous confortez vos amis, & les bones gentz, de vos parties, en totes les bones maneres que vous porrez; e que vous eiez fiance en Dieu, e en la droiture qui vous avez.

E nous semble que vous & eux en devez estre bien confortez, puis que ayde & confort vous sont approchantz, la Dieu mercie, en moltz de parties.

E, pur ce que vous avez tant de foiz, & en moltz de maneres haste nostre passage, de quei nous avoms este molt chargez, ne vous en merveiliez mie si nous veignons, par aventure, a meins de compaignie que nous ne voudriens.

Car sachez, si nous eulsiens eu plus grant leyfir d'assembler nos gentz, selonc leur eces, nous en eulsiens plus menez ovesque nous.

Ne mie pur ce, nous avoms ordenez que ceux, qi ne vendront mie pur passer ovesque nous meifmes, veignent apres, au plus tost que home porra lour passage apparailier & faire.

Don. a Wynch. le 13. jour d'Augst.

*Consimilis Litera Isabelle Comitisse.*

Ann. D. 1297. ROY, &c. a la Noble Dame, e sa bien amee Dame, Isabelle Cunteffe de Flandres, saluz, e cherez amitez. Dame, nous avoms bien mande a vostre Seigneur le Conte de Flandres, e a vous ausint, avant ces heures, coment nous avoms este empeschez de moltz de besoignes, par quei nostre demoere par decea ad este plus longe, que nous ne quidoms.

Mes ore fumes nous, la dieu mercie, au port, &c. prout in litera supra ad Comitem.

*Communitati de Bruges de Passagio Regis, & succursu undecunqve parato.*

Ann. D. 1297. ROI, &c. as totes les bones Gentz de la Communaute de la Ville de Bruges en Flandres saluz.

Nous avoms bien mande a vostre Seigneur le Conte, & a vous ausint, avant ces heures, coment nous avoms este empeschez de moltz de besoignes, par quei nostre demoere par decea ad este plus longe, qe nous ne quidoms.

Mes ore fumes nous, la Dieu merci, au Port, &c. prout supra in litera Comitii.

\* II. 787. \* Auteles lettres sunt escrites as les bones gentz de les Communautez,

De Doweie,  
Del Isle,  
De Ypre,  
De Neuport,

De Cassel,  
De Dudour,  
De Peperinges,  
De la Gaunt,

Item, mutatis mutandis sub eodem tenore,

Au Duc de Brabant,  
Au Sire de Fauquemont,  
Au Sire de Blanchemont,  
Au Sire de Cuyk,  
Au Sire de Gaile,

Au Conte del Mirk,  
Au Sire Wauiver del Juliam,  
Au Sire William de Flandres,  
E a Joban de Namur.

Item au Conte de Nyneruau.

*De Custodia terræ Scotiæ commissa Briano filio Alani.*

Ann. D. 1297. REX, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ministris, & omnibus aliis Ballivis, & fidelibus suis, per Regnum & terram Scotiæ constitutis, salutem.

Sciatis quod constituimus dilectum & fidelem nostrum, Brianum filium Alani, Custodem nostrum Regni & terræ Scotiæ, quamdiu nobis placuerit.

Ita quod omnia Castra & Fortalitia nostra, in eodem Regno existentia, quotienscumque voluerit ingredi, & in eis morari, & assiamenta sua habere, possit pro suæ libito voluntatis.

Et ideo vobis mandamus quod præfato Briano, tanquam Custodi nostro Regni & terræ prædictæ, in omnibus, que ad Custodiam illam ac fidem nostram pertinent, intendentes litis & respondentes, sicut prædictum est.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Odimere 14. die Augusti.

Per breve de privato Sigillo.

Et mandatum est Vicecomitibus, ac Universis & singulis de Comitibus Northumbriæ, Cumbriæ, & Westmerlandiæ,  
Tom. I. P. III.

Quod eidem Briano, tanquam Custodi Regni & terræ prædictæ, in omnibus, que ad Custodiam & Salvationem prædictorum Regni & terræ pertinent, intendentes sint & respondentes, cum equis & armis, & toto posse Comitatum prædictorum, quotiens necesse fuerit, & per ipsum Brianum ex parte Regis fuerint requisiti.

In cuius, &c.

Teste ut supra.

Per breve de privato Sigillo.

*De Custodia Terra Scotiæ liberanda Briano filio Alani.*

Ann. D. 1297. ET mandatum est Johanni de Warena Comiti Surr. quòd Custodiam prædictorum Regni & terræ, cum omnibus, ad Custodiam illam spectantibus, eidem Briano liberet, habendam in forma prædictâ.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Wynchelfe 20. die Augusti.

*Archiepiscopo Cantuariensi de non fulminando contra Ministros Regis.*

Ann. D. 1297. REX, Venerabili in Christo Patri R. eadem gratiâ, Cantuariensi Archiepiscopo, totius Angliæ Primate, salutem.

Cum nos, inevitabili necessitate cogente, pro Regni & Hereditarii juris nostri, per Regem Franciæ & alios inimicos nostros invasi & hostiliter impugnati, defensione, & Ecclesiæ Anglicanæ & personarum, tam Ecclesiasticarum, quam aliarum, ejusdem Regni, præsidio,

De bladis & aliis bonis earundem personarum capi fecerimus:

Et ad capiendum, seu capi faciendum, pro salvatione nostra & suâ, dictique Regni adhuc eadem necessitas nos compellat.

\* De quibus bladis & bonis volumus, & firmiter proponimus satisfactionem, ut res exegerit, facere congruam & condignam: \* II. 788.

Et jam intellexerimus quod vos contra Ministros nostros, bladorum & bonorum prædictorum de mandato nostro captos, intenditis quandam Excommunicationis sententiam fulminare, vel ipsos Excommunicatos facere nunciari:

Quod, si sic fieret, in gravem & enormem dignitatis & Coronæ nostræ Regiæ læsionem, ac populi scandalum manifestius redundaret; & nichilominus ex hoc ejusdem Ecclesiæ destructio, & totius Regni subversio verimiliter sequi posset:

Vobis prohibemus, sub debito fidelitatis & juramenti, quibus nobis tenemini, ac forisfacturâ omnium, quæ de nobis tenetis, firmiter injungentes, ne in Ministros nostros, Clericos aut Laicos, aliquam Excommunicationis sententiam promulgetis, seu etiam publicetis: Aut promulgari seu publicari aliquatenus, occasione hujusmodi captionis, faciatis: vel eidem Ministris gravamen aliquod inferatis; maxime cum parati simus satisfacere, ut est dictum.

Teste Rege apud Winch. 19. die Augusti.

Consimiles Literæ diriguntur singulis Episcopis Angliæ.

Teste ut supra.

*De promulgantibus Sententias Excommunicationis in Ministros Regis capiendis & imprisonandis.*

Ann. D. 1297. Edward, &c. a Monsieur Adam de Welles, e au Visconte de Nicole, Saluz.

Nous, aparceuantz qe trouveurs de nouvelles, par les queux discord purroit surdre entre nous, nos Prelatz, nos Contes, nos Barons, e nos autres grantz gentz, s'aforcent a la subversion de nostre Roiaume, e a la disturbance de nostre pees, nient meyns qe ceux, qui s'aforcent d'assailier nous, e nostre Roiaume, par mortele enemiste, e par force d'armes; ne voillantz teu manere de malice passer sanz estre refrence.

Assignons vous pur enquere, e fercher, en totes les maneres, qe vous peussiez, plus diligeamment, queux mesefours e desfourbours de nostre pees conteront nouvelles e destraxions en la fourme avant-dite:

Ou qi destourberont, ou voudront, ou procuront destourber l'exécution de noz maundementz:

Ou qui durrent sentences de escumenge:

Ou feront monitions, ou les sentences donees, ou monitions faites, priveement ou apertement, prononcieront:

Ou voudront pplier contre nos Ministres e nos Sugges, ou contre queux autres, q'il seient aerdantz a nous, e a nostre foi, qi feront execution de nos maundementz, pur le profit de nostre Roiaume:

Ou contre persones de Seynte Eglise, qui se mettent en nostre protection, pur sauver, e defendre eux, e lur eglies:

Ou qi feront rien, ou voudront faire par art, ou par engyn, Par quei la paisiblete de la pees, e du Reaume soit desturbee, e l'exécution de nos mandementz (qui nous eoms commandez pur le pru du Reaume, e de tot nostre people) soit aerie, ou empeschie en nule manere.

E pur ceo vous maundoms qe touz ceux, de quel estat, ou condition q'il seient, qui des choses avantdites, ou d'aucune de eles troeffez copables preignez, e en nostre prison sauvement gardez, taunt que vous en cez autre maundement de nous.



Ann. D.  
1297.  
Edv. 1.

*Transfretatio Regis.*

Ann. D.  
1297.  
Au. 25.  
E. 1.  
Pat. 25.  
E. 1. p. 2.  
m. 7.

**M**emorandum quod, die Jovis, videlicet, 22. die Augusti, anno, &c. Vicefimo quinto, Dominus Johannes de Langeton, Dominus Regis Cancellarius, in mari prope Winchelesse, in quadam navi, que vocatur COG EDWARD, in qua idem Rex tunc fuit paratus ad transfretandum in Flandriam, liberavit eidem Regi magnum Sigillum suum, quod idem Rex statim recepit, & illud tradidit Domino J. de Benstede ad custodiendum.

*Hæc sic facta fuerunt in presentia*

*Walteri de Bello Campo Senescalli Hospitii Regis,*

*Roberti de Burghalbe Militis,*

*Willielmi de Hamelton.*

*Malculmi de Harlegh,*

*Radulphi de Stanford Capellani Regis, &*

*Magistri Petri Ajmerici clerici.*

*De Edvardo Filio Regis Locumtenente in Anglia.*

Ann. D.  
1297.  
Au. 25.  
E. 1.  
Ibidem.

**E**T, Dei Martis, circa Solis occasum, proximò sequente, videlicet, 27. Die Augusti, post transfretationem dicti Regis in Flandriam, Edvardus, ipse Regis filius, locum ejusdem Regis in Anglia tenens, in Castro de Tonnebrigg, in Camera sua ibidem, in presentia

*Dominorum Reginaldi de Grey,*

*Alani Plukenet,*

*Guidonis Ferre, &*

*Guncelini de Badlesmere Militum: ac*

*Domini Willielmi de Hamilton Clerici.*

Liberavit præfato Domino Johanni de Langeton, prædicti Regis Cancellario, sigillum Regis quo, dum Rex erat in Vasconia, uti in Angliâ consuevit: qui quidem Johannes sigillum illud à manibus dicti Edvardi statim recepit, & in crastino inde brevia consignavit.

*Bulla Bonifacii Papa super Pace inter Reges reformanda.*

Ann. D.  
1297.  
Au. 25.  
E. 1.  
Ex Au-  
tegr.  
\* II. 792.

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Nosti, fili carissime, quod, postquam ad apostolatus apicem nos gratia divina vocavit, benignitatem sedis Apostolicæ prosequentes (quæ pietate plena, caritate non vacua, in filiorum letatur \* prosperis, perturbatur adversis) laborum ingentium pertulimus sarcinam, & continuis quasi vigiliis, studiis & sollicitudinibus, opem curavimus & operam adhibere, diversis ad id viis quæsitis & modis.

Ut, discordiis & scandalis amputatis (quæ inter te & carissimum in Christo filium nostrum A. Romanorum Regem illustrem ex parte unâ, ac carissimum in Christo filium nostrum P. Francorum Regem illustrem ex alterâ inimicis humani generis suscitavit) reformatio pacis & concordie hinc & inde, cum auxilio divine potentie, proveniret: & per quam tibi, & ipsis Regibus, ac tuo, & eorum Regnis, animarum salus, quiete corporum, & bonorum commoda redderentur; ac aliorum Christi fidelium status (& præcipuè terræ sanctæ) ex hujusmodi turbatus scandalis, optatæ tranquillitatis dulcedine lætaretur.

Et, ut hæc possent salubrius & efficacius provinere, duo Ecclesiæ membra Nobilia, videlicet, bonæ memoriæ, B. Albanensem, & S. Penestrinum, Episcopos, duximus specialiter destinandos.

Qui, hujusmodi prosequendo negotium, tot anxietates animorum & labores corporum subierunt, quod alter, in viâ redeundo ad nos; alter, postquam ad nos tram pervenit præsentiam, infra paucos dies, naturæ debitum persolverunt.

Eorum tamen prudentia circumspècta, quasi præscia futurorum, antequam Alpes ad nos revertendo transirent, processus, tractatus, proposita & responsa, quæ, mediantibus ipsis, inter te ac Reges eisdem intervenerunt, fideliter redigi fecerunt in scriptis, & sigillis propriis consignari; ut revocari non possent in dubium, quæ facta fuerant ministerio eorundem.

Quibus per Penestrinum prædictum, in illis paucis diebus, quibus morans in Curia supervixit, ad notitiam nostram deductis, perpendimus ipsos, cum multâ cautelâ, diligentia & sollicitudine, in ipso negotio processisse.

Ex quibus plenâ informatione perceptâ, de negotii qualitate considerantes quod, quia tu & dicti Reges plurimum distatis adinvicem, & varia nonnunquam impedimenta succrescunt, ita quod desideratæ pacis votiva consumatio præpeditur, vel debito plus differtur,

Providimus expedire votivæ consumationi negotii, quod ipsum ad nosram præsentiam deducatur, tractandum inter Procuratores partium, & feliciter, auctore Domino, terminandum.

Quapropter, continuatis affectibus, & sollicitis studiis observatis, ex piâ nostræ mentis affectione, quâ ducimur circa tuum & eorundem Regum statum, quem votis optamus ardentibus fieri pacificum, prosperum & tranquillum, tanto propensioris considerationis extendentes intuitum, quanto peramplius id exigere noscitur urgentis necessitatis articulus, & temporis qualitas ingruentis,

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus mentem tuam erigens reverenter ad Dominum, & plene considerans quanta, ex tuâ & eorundem Regum dissensione, nedum tibi & ipsis, verum etiam universis ferè christicolis, & præcipuè Terræ sanctæ, turbationes, impedimenta & scandala provenerunt; & quod, nisi super his celere ac salubre remedium apponatur, graviora possunt etiam formidari.

Solemnes & ydoneos Nuncios tuos, amatores pacis, cum pleno & sufficienti mandato, voluntatis tuæ conscios, ac diligentius informatos, ad præsentiam nostram, dilationis & difficultatis obstaculo sublato, transmittas;

Qui, ex parte tuâ, plenam habeant potestatem super omnibus discordiis, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, dampnis & injuriis, realibus & personalibus, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent inter te ac dictum Regem Franciæ, occasione quacumque,

Tractandi, componendi, pacificendi, transigendi, conveniendi, compromittendi, & submittendi in quem, seu quos, & sub formâ, seu modo, de quibus viderint expedire; ac firmandi & roborandi, & omnia & singula faciendi, quæ sunt pacis & concordie, ac ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere.

Speramus enim in Domino quod, ipsius nobis assistente Clementiâ, providebitur sic salubriter super his, quod ad laudem Dei, & tuæ, ac eorundem Regum, salutis & prosperitatis augmentum, honorem, & exaltationem Sanctæ Matris Ecclesiæ, prosperum statum mundi, & præcipuè Terræ sanctæ, poterit redundare.

Et ecce! dilectos filios Magistrum Predicatorum, & Generalem Ministrum Minorum Fratrum ordinum, viros utique magnæ discretionis & providentiæ circumspèctu, ad te, ac Reges eisdem (quibus in simili forma scribimus) duximus propterea destinandos; qui mentem nostram super his, prout eis commissimus, tibi & dictis Regibus, \* vivæ vocis oraculo, plenius expli- \* II. 793. cabunt.

Dat. apud Urbem Veterem octavo Kalend. Septembris, Pontificatus nostri anno tertio.

*Sub filo canabeo.*

*De custodia terre Galwedie commissi Johanni de Hodleston.*

**R**EX, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Ballivis, & fidelibus suis, per totam terram nostram Galwedie & Comitatum nostrum de Are constitutis, salutem.

Scitis quod constituimus dilectum & fidelem nostrum, Johannem de Hodleston, Custodem Castrorum nostrorum de Are, Wiggeton, Crugelton, & Botel, ac totius terræ prædictæ, necnon & Comitatus prædicti, quamdiu nobis placuerit:

Ita quod Vicecomites, in quorum Ballivis Castra prædicta existunt, de exitibus Castrorum eorundem, & Vicecomitatum suorum onerentur, & inde nobis respondeant ad seccarium nostrum apud Berewycum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Johanni, tanquam Custodi nostro prædictorum Castrorum, Terræ, & Comitatus, in omnibus, quæ ad custodiam illam pertinent, intendentes sitis & respondentes, sicut prædictum est.

In cujus, &c.

Teste Edvardo filio Regis apud Tunbrigg. 28. die Augusti.

*De potestate presentandi ad Ecclesias in Regno Scotia.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Scitis quod, de circumspectione & industria dilecti & fidelis nostri, Briani filii Alani, Custodis nostri Regni & Terræ Scotiæ, plenius confidentes,

Sibi plenam concessimus & commisimus potestatem, quod ipse, de consilio dilectorum Clericorum nostrorum, Walteri de Agmodesham Cancellarii, & Hugonis de Cressingham Thesaurarii dictorum Regni & Terræ,

Præsentare possit, ad Ecclesias, & alia quæcunque beneficia, ad collationem seu donationem nostram spectantia, quæ vacant ad præsens, & quæ, in prædictis Regno & terrâ, in posterum vacare contigerit, usque ad valorem quadraginta Marcarum,

Personas idoneas, in servitio nostro, videlicet existentes ibidem, seu personas alias, prædicti Briani, & ipsorum Cancellarii & Thesaurarii, discretionis arbitrio; dummodo Anglici fuerint, & in Regno commorentur eodem;

Seu etiam Ecclesias & beneficia hujusmodi personis conferre, in formâ prædictâ; donec aliud super hoc duxerimus ordinandum. In cujus, &c.

Teste Edvardo filio Regis apud Tunbrigg. 28. die Augusti.

*De Octava levanda, & Magna Charta propter eandem confirmanda.*

**E**dwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Vic. Bed. & Bucks, salutem. Quia, in relevationem omnium Incolarum & Populi Regni nostri, pro octavâ omnium bonorum singularum laicorum, per totum idem Regnum, pro urgentissimâ nunc dicti Regni contra Gallicos necessitate, levandâ,

Ann. D. 1297. Concessimus, pro nobis & hæredibus nostris, confirmare, & firmiter teneri facere magnam Chartam de Libertatibus Angliæ, & Chartam de Libertatibus Forestæ.

Et concedere omnibus & singulis ejusdem Regni litteras nostras patentes, quod dictæ octavæ levatio non cedet eidem in præjudicium, servituti, exheredationem, usum vel consuetudinem in futurum:

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod, sine dilatione aliquâ, quatuor de probioribus & legalioribus Militibus Comitatum tuorum, videlicet, de quolibet Comitatu duos eligi: & \* eos, plenam potestatem, pro ipsis & totâ Communitate dictorum Comitatum, habentes, ad Edwardum filium nostrum charissimum, tenentem in Angliâ locum nostrum, venire facias:

Ira quod sint London ad eundem filium nostrum modis omnibus in octabis Sancti Michaelis proximo futuri ad ultimum,

Chartas super confirmatione nostrâ Chartarum prædictarum, & litteras nostras super dictâ concessione, pro ipsâ Communitate in formâ prædictâ recepturi; & facturi ulterius, quod per dictum filium & consilium nostrum ibidem fuerit ordinatum.

Et hoc nullo modo omittatis.  
Et habeas ibi hoc breve.

Teste Edward filio nostro apud Sanctum Paulum London. 15. die Septembris, anno Regni nostri 25.

Dorso,  
Johannes de Pabenharn, & Edmundus Gacelyn Milites, electi sunt per Communitatem Com. Bed. ad faciendum & recipiendum id, quod breve istud exigit.  
Johannes de Pabenharn Miles, manucap. per

Edm. de Wedone Militem,  
Robertum de Crevequer Militem,  
Johannem de Pabenharn juniorem,  
Walterum de la Haye;

Edmundus Gacelyn Miles, manucap. per

Robertum de Crevequer Militem,  
Edm. de Wedon Militem,  
Ricardum de Harecourt de Suthmelne,  
Willielmum le Bretun.

Almaricus de Nodariis, & Robertus Barry Milites electi sunt per Communitatem Com. Buk. in formâ prædictâ.  
Almaricus de Nodariis Miles, manucap. per

Willielmum Bonctum de Lathebury,  
Robertum de Stokes de eadem,  
Johannem de Lovente de Nuport,  
Rogerum filium Johannis de Skyrnyngton.

Robertus Barry Miles, manucap. per

Hugonem Sanison,  
Robertum le Brett,  
Rogerum fil. Johannis,  
Rycardum le Clerk de Neuport.

De veniendo, cum equis & armis, ad Brianum filium Alani, ad partes Scotia.

Ann. D. 1297. REX, &c. dilecto & fideli suo, Johanni Wake, salutem.  
Licet nuper vobis mandaverimus, quòd ad dilectum & fidelem nostrum, Johannem de Warena, Comitum Surr. & Suffex, cui propter aliquos rumores, qui ad aures nostras de statu terræ nostræ Scotiæ pervenerant, mandavimus quod de partibus illis, quousque status terræ illius assicuratus esset, aliquantulum non recederet, cum equis & armis, & toto posse vestro, ad mandatum suum accederetis, ad morandum cum eodem Comite in dictis partibus, pro salvatione & assicuracione partium earundem:

Quia tamen jam intelleximus quòd idem Comes est in veniendo ad Edwardum filium nostrum carissimum, tenentem in Angliâ locum nostrum, cum ipso supra dicto negotio Scotiæ locutus,

Vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungimus & mandamus, quatinus ad dilectum & fidelem nostrum, Brianum filium Alani, cui custodiam commisimus dictæ terræ, cum equis & armis, & toto posse vestro, personaliter accedentes, eidem fitis intendentes, consulentes, & auxiliantes, ad militiam Scottorum Rebellium nostrorum reprimendam, quotiens necesse fuerit, & ab ipso Briano super hoc, ex parte nostrâ, fueritis requisiti:

Vos in hac parte taliter habituri, quod diligentiam & fidelitatem vestræ industriam, de quibus specialiter confidimus, providè habere debeamus meritò commendatos.

Teste Edwardo filio Regis, apud Sanctum Paulum London. 26. die Septembris.

\* II.795. \* Consimiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet,

Roberto de Clifford,  
Radulfo filio Willielmi,  
Thomæ Furnivall,  
Hugoni de Hercy,  
Nicholao de Meynill,  
Johanni de Wygeton,  
Radulfo de Frefchencvill,

Waltero de Faucomberge,  
Johanni de Lancastre,  
Willielmo de Dacre,  
Henrico de Quygbe,  
Mathæo de Redman,  
Ingelramo de Gynes.

Ann. D. 1297. Edu. 1. Prima sufferentia, capta inter Angliæ & Francia Reges, sub nomine Regis Angliæ.

Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande & Ducs d'Aquitaine, a tous ceux, qui cestes lettres verrount, salut.

Nous faisons assavoir, que nous, de la guerre, move entre le Roy France & ses alliez d'une part, & nous & noz Alliez d'autre part, rant pour la Duchee d'Aquitaine, come del le Counte de Flaundes, & d'ascuns autres Alliez a nous,

Avoms pris, de comun assentement, souffrance de guerre; c'est assavoir de Roialme a Roiaume, de terre a terre, de gent a gentz, par meer, & par terre, en tiele manere, que tous Marchantz de tote manere de gentz, soient du Counte de Flaundes, ou d'aillours de nostre pouer, ou de noz Alliez, puissent aler, venir, demorer, & merchaunder, sauvement & seurement, d'une Roaume a autre, & des uns as autres, la souffrance durant.

Et tendroms nous, & noz Alliez, & le dit Roy, & les soens, tout ce que nous & lui tenioms au jour de la confection de cestes lettres, durant la souffrance.

Et durra ceste souffrance, quant a la Duchee d'Aquitaine, jusques a la Typhaine profcheinement avenir; & quant as autres terres, jusques les Octaves de la procheine feste Saint Andreu taunt seulement.

La quele souffrance nous d'une part, & le dit Roy d'autre, devons faire savor a noz feaux Alliez, & Subgiz, en la terre d'Aquitaine, & es autres lointines terres, dedens le Dymanche, devant la Feste de tous Seintz profcheine: Et de la terre de Flaundes, dedens ce profchein Samadi.

Et est assavoir que le Roy d'Alemaigne poet ceste souffrance roumpre, si lui plect, en tieu manere toutes voies, que elle durra quinze jours apres ce, que luy diz Roys d'Alemaigne l'ara fait assavoir al Evefque de Tournoy, ou a soun official de Tournoy.

Les noz Alliez sount tiels,

Le Roy d'Alemaigne,	Le Seigneur de Foru,
Le Counte de Flaundes,	Le Seigneur de Cocendray,
Le Counte de Saurvoye,	Symond de Montbeliard Seigneur de Motron,
Le Counte de Bar,	Estevene d'Ossilier Seigneur de Vile Nove,
Le Duc de Brabant,	Et plusieurs autres de Burgoyne,
Le Count de Hoylaunde,	D'Alemaigne,
Le Count de Mountbeliard,	De Brabant,
Johan de Chalon Seigneur d'Erlay,	De Flaundes,
Johan de Bourgoigne,	De Hoylande,
Johan Seigneur de Monfaucoun,	De Gascoigne,
Water soun Frere Seigneur de Noefchastel,	D'Arragoun, &
Le Seigneur d'Ossiler,	D'Aillours,
Le Seigneur de Faucon,	

Des queus nous ne savoms les nons a present,

La quele souffrance nostre ame & foiaux, Wauter de Beauchamp Chevalier & Seneschal de nostre Ostel, au quel nous avoms donec sur ce plein poer de jurer en nostre ame, pour nous, & pur nostre noun, a jure a garder loiaument, \* & en bone foy \* II.796. & entierement, en la manere, & en la fourmee devant dites.

Et est assavoir que, si ascuns damages estoient faiz, durant la dite souffrance, nous sumes tenus de les faire amender.

En tesmoignance des queles choses, nous avoms fait mettre nostre Seal a cestes presentes lettres.

Donez a Fines Seint Banoun sur le Lys, le jour de la Feste Seint Denys, en l'an de grace mil & quatre vintz 17.

Semblable lettre est faite sur le Seal le Roy de France; Frospris que celes paroles, soient du Counte de Flaundes, ou d'aillours de nostre poer, ou de noz Alliez, &c.

Frospris y celes paroles, & des uns & autres, & ses Alliez sount autiels, cestassavoir les Cuens de Lucemburgh, le Cuens de Henaud, le Daufyn Vyenne, Godefrey de Brabant.

De dictâ sufferentia, ex parte Regis Francia.

Universis, presentes litteras inspecturis, miseratione divinâ Thomas, Archiepiscopus Eboracensis, Angliæ Primas, & Antonius, Dunelmensis Episcopus, salutem in Domino sempiternam.

Noveritis nos vidisse & diligentius inspexisse quasdam litteras Magnifici Principis, Domini Philippi, Regis Francorum, & venerabilium Patrum Domini Philippi, Regis Francorum, & venerabilium Patrum Dominorum,

W. Ambianensis, & Petri Altifodorensis, Episcoporum, ac Nobilium Virorum, Johannis Comit s Britannia, Guislonis ac Castellione Comitis Sancti Pauli Botitularii Francia, & Radulphi de Claro-Monte Domini de Nigella & Constabularii Francia, Procuratorum dicti Regis,



Ann. D. 1297. *Edw. 1.* Super *sufferentiâ*, *abstinentiâ*, sive *treugis*, inter Regem eundem, & *reuerentissimum* Dominum nostrum Edwardum, Dei gratia, Regem Anglæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ illatrem, mitis, dudum factas, Vcis sigillis ipsorum, Regis, Episcoporum, Comitum, & Contabularii sigillatas, non vitiatas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte abollitas, seu corruptas, tenorem & formam, quæ sequitur, continentes.

Sinceritatem vestram scire volentes quod Nuncios nostros, voluntatis & intentionis nostræ propositum vobis per omnia relatu-ros, vestræ Celsitudinis præsentia e vestigio transmittemus: Disponentes nichilominus, usque ad ipsorum reditum, confortare & habitare nos ad omnia exequenda, quæ utriusque nostrum comoda respicient & honores.

Ann. 1297. *Edw. 1.*

Dat. apud Andernach, 17. Kal. Novembris, Regni nostri anno sexto.

Dorso, Magnifico Principi, Domino Edwardo, Regi Anglorum, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitan.

*De sufferentia antedicta observanda.*

REX, &c. dilectis & fidelibus suis, Baronibus, Ballivis, probis hominibus, & toti Communitati Portus de Sandwyco, & membrorum ipsius, salutem.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Clauf. 25. E. 1. m. 28. d.*

Sciatis quod, ad honorem Dei, & pro communi utilitate populi christiani dampnisque & periculis evitandis, quæ cotidie poterant evenire, ac sub spe pacis convenientis, inter nos & Regem Franciæ reformandæ,

De guerrâ, morâ inter Regem Franciæ & confœderatos suos ex unâ parte, & nos & confœderatos nostros ex alterâ, tam pro Ducatu Aquitaniæ, quàm pro Comitatu Flandriæ, & aliquibus locis aliis, de communi assensu ipsius Regis & nostri, concessimus, & \* cepimus sufferentiam, de Regno ad Regnum, de terrâ ad terram, & de gente ad gentem, per terram, & per mare,

\* II. 798.

Usque ad Festum Epiphaniæ Domini proximo futurum, quantum ad Ducatum Aquitaniæ: & quantum ad alias terras, usque ad Octabas Festi Sancti Andreæ Apostoli proximo futuri, tantummodo duraturam.

Quâ sufferentiâ durante omnes Mercatores, & alii quicumque, poterunt salvò venire de uno Regno ad aliud, & inde redire, ac etiam morari ibidem & mercari, seu mercandias exercere licite, prout eis videbitur expedire.

Et promissimus quod, si, durante prædictâ sufferentiâ, per nos, vel aliquem de nostris, quod absit, contra dictos Regem Franciæ & confœderatos suos, Mercatores vel Gentes ipsorum, aliquid fuerit interceptum, nos illud bona fide faciemus congrue emendari; eâdem sufferentiâ nichilominus in suo robore duraturâ.

Pro quibus observandis, dilectum & fidelem nostrum, Walterum de Bello-Campo Senescallum Hospitii nostri, in animam nostram juramentum præstare fecimus corporale.

Et ideo vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quatenus prædictam sufferentiam in omnibus suis articulis observantes, prædicto Regi, vel suis confœderatis, seu mercatoribus, aut gentibus terræ suæ, sicut nos & honorem nostrum diligitis, sub forisfactura vitæ & membrorum, & omnium quæ potestis forisfacere quoquo modo, non inferatis, seu inferri permitatis dampnum, injuriam, impedimentum, molestiam aut gravamen; maxime cum nos omnia, quæ contra eos, vel eorum aliquem interim fuerint attemptata, per juramentum prædictum emendari facere, ut præmittitur, teneamur.

Scituri quod si, quod absit, per aliquem de nostris quomodolibet præsumptum fuerit contra formam dictæ Sufferentiæ, nos non solum ad delinquentem capiemus, verum ad communitatem, cujus erit perpetrans vel committens.

Teste Edwardo filio nostro apud Westm. 20. die Octobris.

Sub eâdem formâ scribitur Baronibus, &c. Portuum & Membrorum Dovorr. Hethe, Romenhale, Hattings, &c.

Baronibus, &c. & toti Communitati de Wincheltæ, Ballivis & probis hominibus & toti Communitati de Gerne-mue.

Ballivis & probis hominibus de Lenn, Gypwyz, Donewyz, Hulle, Villæ Sancti Botulphi, Novi Castri super Tynam, Portes-muth, Suthampton, Lyme, la Pole, Bristoll.

Teste ut supra.

Sub eâdem formâ scribitur Stephano de Pencestriâ, Custodi quinque Portuum: & mandatum est ei, quod, ad singulos portus personaliter accedens, faciat dictam sufferentiam publice proclamari, & firmiter observari; inhibendo omnibus & singulis, ex parte Regis, ne aliqui, vel aliquis, sub forisfactura corporum, & omnium quæ possunt forisfacere quoquo modo dicto Regi, prædicto Regi, confœderatis suis, Mercatoribus, vel Gentibus, contra tenorem dictæ sufferentiæ, per terram, aut per mare, aliquatenus inferre præsumant dampnum, injuriam, molestiam, impedimentum aliquid, seu gravamen.

Et quod ex parte Regis omnibus intimet, quod, si aliquis contra tenorem dictæ sufferentiæ venire, vel facere præsumperit, Rex non solum ad delinquentem capiet, verum etiam ad Communitatem, cujus erit perpetrans aut committens.

Teste ut supra.

Sub eâdem formâ scribitur Johanni Wogan Justiciario Hiberniæ, & mandatum est ei, quod dictam sufferentiam, in singulis portibus & locis aliis, ubi naves applicant in Hibernia, & alibi similiter ubi viderit expedire, publice proclamari faciat, & firmiter observari, &c. ut supra.

Sub eâdem formâ scribitur Reginaldo de Grey Justiciario Cestriæ, quod dictam sufferentiam in singulis locis, in ballivâ suâ, vel alibi ubi naves, &c. publice proclamari, &c. ut supra.

Et.

PHelip, par la grace de Dieu, Roi de France, a touz ceux, qui ces présentes lettres verront, salut.

Nous faisons assavoir que nous, de la guerre, meue entre nous e nos aliez d'une part, e le Roi d'Engleterre e ses Aliez, d'autre, tant pur la Duchie d'Aquitaine, qe de la Conte de Flandres, e de aucuns autres lieus,

Avoms pris, de comun assentement, souffrance de guerre, c'est assavoir, de Roiaume a Roiaume, de terre a terre, de gent a gent, per mer, e par terre, en tiele manere, qe touz marchanz, e toie manere de gent, puissent aler, venir, demorer, e marchander, sauvement & seurement, de une Roiaume a autre, la souffrance durant.

Et tendrons nous, e noz aliez, e li dit Rois, e li syen, tout ceo qe nous e il tenions au jour de la confection de ces lettres, durant la dite souffrance.

Et durra cete souffrance, quant a la Duchie d'Aquitaine, jusques a la Tiphanie prochainement avenir; e quant as autres terres, jusques as Octaves de la procheine fest Saint Andri tant seulement.

La quele souffrance nous d'une part, e li dit Rois d'autre, devons fere savor a noz feaux aliez, e seugiez, en la terre d'Aquitaine, e es autres lointaignes terres, dedeins le Dimenche, devant la feste de touz Scintz prochein: e en la terre de Flandres, dedens ceo prochein Samady.

E est assavoir, qe li Rois d'Alemaigne peut la dite souffrance rompre, si li li plest, en tiel manere totes voies, qe ele durra quinze jours apres ceo que, li dit Rois d'Alemaigne l'avera fet savor a nostre ame & se al Evevesque de Tournay, ou a son Official a Tournay.

*Les nouns de noz Aliez sont tieus,*

Li Cuens de Lucembert, Et plusieurs autres, de Gascoigne,  
Li Cuens de Henaut, ne,  
Le Dauphine de Vienne, E de Flandres,  
Godefray de Brabant,

Et de autres lieus, de queus nous ne fauoms le nouns a present.

La quele souffrance nostre amez e \* feaux R. de Cler Mont Sire de Ncesse Conestable de France, au quel nous avoms sur ceo done plain pouair de jurer en nostre ame, pur nous, e en nostre noun, a jure a garder loiaument, en bone foi, e enterivement, en la maniere & en la fourme devandites.

E est assavoir qe, se aucuns damages estoient fertz, durant la dite souffrance, nous sumes tenuz de les fere amender en bone foi e covenablement.

En tesmoigne de la quele chose, nous avoms fet mettre nostre Seal a ces présentes lettres.

Donees a Fines Saint Banon. sur le Lis, le jour de la Fest Saint Denis, en l'an de grace mil deux centz, quatre vintz, e dis, e sept.

*De prædicta sufferentia proclamanda.*

Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, &c. a Edward nostre cher fiuz, tenant nostre leu en Engleterre, & son Conseil, salut.

Sachez qe, al honneur de Dieu, pur le comun profit de la Christientie, e pur echeure les maus, perils e damages, que de jour en jour aveignent, e porront avenir, de la guere, e en esperance d'avoir Pees covenable,

Avoms de la guere, meuve entre nous & nos aliez de une part, & le Roy de France e les foens d'autre, grante e fet souffrance, solonc la fourme, qe nous vous enveons enclose, defuz nostre Seal.

E pur ceo vous mandoms, e fermement enjoynoms, qe vous avantdire souffrance gardez, e facez garder en touz poynz, par tout nostre Roiaume, en nostre poer, par terre, e par mer: e fermement comander, qe rien encontre ne soit fet:

E nomement le plus pur ceo, qe, si rien estoit fet encontre la dite souffrance, nous ferrioms tenuz (sicome dis est) de faire l'amender, e oveske ceo la dite souffrance garder.

Don. defouz nostre privie Seal, a Gant, le 15. jour de Octobre, l'An de nostre Regne vintisme quintisme.

*Ad Regem Litera Adolphi Regis Romanorum.*

Magnifico Principi, Domino Edwardo, Regi Anglorum, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Adolfus, Dei gratia, Romanorum Rex semper Augustus, dilectionis sinceræ continuum incrementum.

Nobilem Virum, Johannem de Kuich, affinem nostrum, Reynerium Militem, & Magistrum Richardum, Excellentie vestræ Nuncios, affectione, quâ decuit, recepimus, & ex parte vestra nobis per ipsos exposita pleno concepimus intellectu:

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Bunde Litte-rum in Turri.*

Ann. D. 1297. Eodem modo scribitur Johanni de Haveryng Justiciario Norwalliæ.

Et Roberto Tybetot, vel ejus locum tenenti in Suwalliâ.

\* II.799 Et eodem modo scribitur Vicecomiti Northumbriæ, & Vicecomitibus subscriptis, quod ad singula loca, in quibus naves applicant, in Ballivâ suâ, personaliter accedant, & faciant dictam sufficientiam publice proclamari, &c. ut \* supra. Videlicet, Vicecomitibus Eborum, Lincolnæ, Norfolkciæ, Suffolciæ, Essexiæ, Cantuariæ, Suffexiæ, Suthamptoniæ, Dorsetiæ, Somersetiæ, Devonæ, Cornubiæ, Gloucestriæ.

*De recipiendo Robertum de Brus ad pacem Regis.*

Ann. D. 1297. REX, &c. venerabili in Christo Patri J. eadem gratiâ, Karoliensi Episcopo, & dilecto & fideli suo, Roberto de Cliford, salutem.

De vestra fidelitate vestraque circumspeditionis industriâ plenam fiduciam obtinentes,

Dedimus vobis potestatem recipiendi ad pacem nostram & ad voluntatem nostram Robertum de Brus Comitem de Carrick, & familiares suos, prout vobis, juxta discretionem vestram, melius videbitur faciendum.

In cujus, &c.

Teste, &c. apud Westm. 14. die Novembris.

*Per Concilium.*

*De Treugis per Regem Franciæ prorogatis, & nomina Alligatorum.*

Ann. D. 1297. A Touz ceus, qui verront ces presentes lettres, nous Guiliames, par la souffrance nostre Seigneur, Evêques d'Amiens, & Pierres Evêques d'Auceurre, Johan Cuens de Bretagne, Guis de Chastellion Cuens de Saint Pol Boteiller de France, Raous de Clermont Sires de Neelle & Conestables de France, salut.

Nous faisons favoir a touz, qe come nous eussions plein poair e especial mandement de treshaut & trespuissant Prince, nostre cher Seigneur, mon Seigneur Phelip, par la grace de Dieu, Roi de France, qe nous puissions elloigner la souffrance ou l'abstinence, prise & eue, entre lui ses aidantz & aliez d'une part, & le Roi d'Angleterre ses aidantz & ses aliez d'autre, sur la guerre, meue entre eus, sicome il est contenue es lettres pendantz du dit nostre Seigneur le Roi, des quelz la fourme s'enfuit;

Philippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, universis, præsentis litteras inspecturis, salutem.

Notum facimus quod nos, de expertâ fidelitate & circumspectâ industriâ dilectorum & fidelium nostrorum, G. Ambianensis, & P. Antiodorensis, Episcoporum: Ac Johannis Britannia, & Guidonis Sancti Pauli Comitum: Et Radulphi de Claro Monte Constabularii Franciæ, certis iudiciis confidentes;

Prorogandi sufficientiam, abstinentiam, seu treugas, inter nos ex parte unâ, ac . . . . Regem Angliæ ex alterâ, ac nostros & ipsius fautores, confœderatos, & Valitores, initas, super guerrâ, motâ hinc & inde, usque ad quod tempus voluerint, prout sibi videbitur expedire,

Ipsis, vel quatuor, aut tribus ex eis, si omnes non concurrerint in hac parte, plenam, tenore præsentium, committimus potestatem:

Volentes ratum & firmum habere quicquid per ipsos, aut quatuor, vel tres ex ipsis, ut præmittitur, actum, seu factum, pro nobis, & nomine nostro, fuerit in præmissis.

Actum Giforc. sexto die Novembris, anno Domini millesimo, ducentesimo, nonagesimo, septimo.

Nous, plusieurs traitiz eus par plusieurs foitz, ovesque les gentz du dit Roi d'Angleterre, c'estassavoir mon Seigneur Guillaume Archevesque de Divlyn, mon Seigneur Antoine Evêque de Dureisme: Mon Seigneur Amez Conte de Savoie: Mon Seigneur Haymart de Valence, & mon Seigneur Othes de Grauncon, Chivaliers (envoiez specialment a ceo depar le devantdit Roi d'Angleterre) ou non dou devantdit nostre Seigneur le Roi, & par le vertue du dit pouair & mandement,

Avons accorde, & acordons, de commun assentement de nous, & des devantdites gentz le Roi d'Angleterre, qe la souffrance, ou l'abstinence de guerre, qui estoient prises entre eus; c'estassavoir,

De la Duchee d'Aquitaine jusques a l'Epiphanie,

\* II.800. Et quant a le Conte de Flandres, & as autres terres, jusques a l'Uictaine de le Saint Andrier, procheine,

Soyent elloignes, & continuees jusques a quaresme-prenant prochein avenir; c'est assavoir de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, de gent a gent, par mer, & par terre, en tel manere;

Qe touz Marchantz, & tote manere de gent, soient du Roiaume de France, ou d'ailleurs du poair du Roi nostre Seigneur, ou de ses aidantz, de ses aliez, ou de ses homes,

Soyent du Roiaume d'Angleterre, de la Contee de Flandres, ou d'ailleurs, du poair le Roi d'Angleterre, de ses Aidantz, & de ses Aliez, ou de ses homes,

Porront aler, venir, marchander, estre & demorer, sauvement & seurement, par mer, & par terre, eus & totes leur choses, de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, la dite souffrance durant.

Et tenront li devantdit Roi, leur aidant, alie, & home, ceo Ann. D. qil tienent, & tenoient au jour qe la dite souffrance fu prise. 1297.

Et promettoms, en bone foi, qe nous ferroms, & procurerons qe nostre Sires li Rois graiera & ratifiera lesloignement de la souffrance desufdite: & dorra poair a aucune persone, ou a plusieurs, de jurer en s'ame, dedenz l'Uictaine de la Saint Andrie prochein avenir, de garder & tenir la dite souffrance, ou abstinence en la manere q'il est deseurdit.

Et fu acorde, de commun assentement, qe dui Chivaler soient pris,

Uns depar le Roy nostre Seigneur, par luy, par ses Aliez, par ses aidantz, & par ses homes,

Et uns autres depar le Roi d'Angleterre, par lui, par ses aliez, par ses aidantz, & par ses homes,

Qi averont poair de faire amender & adrefcer, s'il ad riens mesfait, ne mespris d'une part, ne d'autre, puis qe la dite souffrance, ou abstinence fu prise primerement, jusques ele soit faillie.

*Les nouns des Aliez nostre Seigneur le Roy sont tielx.*

*Li Cuens de Luicemburt,*

*Li Cuens de Henaut,*

*Li Dauphins de Vianie,*

*Mes Sires Godefrai de Brabant,*

*Et plusieurs autre de Gascoigne,*

*Et de Flandres,*

Et d'autres lieus, des quelz nous ne favions les nouns a present. En tesmoigne des choses deseurdites, nous avoms fait mettre nos feaus en les presentes lettres.

Don. a Grosburgnes l'Abaiie, pres de Curtray, l'en Flandres, le vint & trefesime jour de mois de Novembre, l'an de grace mil, deus centz, quatrevintz, & dis, & sept.

*De Treugis per Regem Angliæ prorogatis;*

*Et Nomina Confœderatorum.*

Ann. D. 1297. A Tous ceux, qui cestes presentes lettres verront, nous Guillaume Ercevesque de Divelyn, Antoin Evêque Dureme, Amez Conte Savoie, Amer de Valence, & Otoez de Grauntzon, salut.

Nous feisons favoir a touz, qe come nous eussions plein poer & especial mandement de tresnoble Prince, nostre trescheir Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Angleterre, Seignour d'Ireland, Ducs d'Acquitain, qe nous peussions elloigner la souffrance, ou l'abstinence, prise & eue entre li, ses aidantz, & aliez d'une part, & le Roy de France ses aidantz & ses allies d'autre, sur la guerre, meue entre eux, sicome il est contenu es lettres pendantz du dit nostre Seignour le Roy; des queles la fourme s'enfuit;

Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. Universis præsentis litteras inspecturis, salutem.

Notum facimus, quod de expertâ fidelitate & circumspectâ industriâ dilectorum & fidelium nostrorum W. Dablenensis Archiepiscopi, A. Danolmentis Episcopi, Amadei Comitis Sabaudia, Audomari de Valentia, & Ortonis de Grandifono, certis iudiciis confidentes:

Prorogandi sufficientiam, seu abstinentiam, inter nos ex parte unâ, & Regem Franciæ ex alterâ, ac nostros & ipsius fautores, confœderatos, valitores, initas, super guerrâ, motâ hinc & inde, usque ad quod tempus voluerint, prout sibi videbitur expedire, \* ipsi, vel quatuor aut tribus ex eis, si omnes non concurrerint in hac parte, plenam, tenore præsentium, committimus potestatem: \* II.801.

Volentes ratum & firmum habere quicquid per ipsos, aut quatuor, vel tres ex ipsis, ut præmittitur, actum, seu factum, pro nobis, & nomine nostro, fuerit in præmissis.

Dat. apud Gandavum, 23. die Novembris, anno Domini 1297.

Nous, plusieurs treitez euz, par plusieurs foiz, ovesque les gentz du dit Roy de France, c'estassavoir, Guillaume Evêque de Amyens, Pieres Evêque d'Auceurr, Johan Conte de Bretagne, Guydo Castillon Conte de Saint Pool Bortiller de France, Rauf de Clermont Sire de Nele & Conestable de France, Chivaliers, envoiez especialment a ce de par le devantdit Roy de France, en noun de devantdit nostre Seignour le Roy, & par la vertu du dit poer & mandement,

Avoms accorde, & accordons, de commun assentment de nous, & de devantditz gentz le Roy de France, qe les souffrance, ou l'abstinence de Guerre, qui estoient prises entre eux; c'estassavoir,

De la Duchee d'Aquitaine, jusques a la Tiphani, Et quant a le Conte de Flaunders, & as autres terres, jusques as Octaves de la Feste Saint Andreu prochein,

Soyent elloignez, & continuees jusques a quaresmes-prenant prochein avenir; c'estassavoir, de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, de gent a gent, per mer, & per terre, en tieu manere,

Qe touz Merchantz, e tote manere de gent, soient du Roiaume de France, ou d'ailleurs, du poer le Roy de France, ou de ses aidantz, de ses allies, ou de ses homes,

Soyent du Roiaume d'Angleterre, de la Contee de Flandres, ou d'ailleurs, du poer le Roy d'Angleterre, de ses aidantz, de ses allies, ou de ses homes,

Porront aler, venir, marchander, estre & demorer, sauvement & seurement, per mer, & per terre, eus & totes leur choses, de

1. D. de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, la dite fuffrance durante.

1. Et tiendront les devantditz Roys, leur aidantz, allies, & hommes ce qu'il tiennent, & tenoient au jour qe la dite fuffrance feut prise.

E promettoms, en bone foy, qe nous feroms, & procureroms, que nostre Sire le Roy graera, & rarifiera l'esloignement de la fuffrance defufdite: Et dorra poer a aucune perfone, ou a plufours, de jurer en s'alme dedens les Octaves de la feint prochein avenir, de garder, & tenir la dite fuffrance, ou abstinence, en la manere qu'il est defufdit.

E fu accorde, de commun affentement, qe deux Chivalers seront pris,

Un de par nostre Seignour le Roy, pur li, pur ses allies, pur ses aidantz, e pur ses hommes,

E un autre de par le Roy de France; pur li, pur ses allies, pur ces aidantz & pur ses hommes,

Qui averont poer de faire amender & adresser, s'il y'ad rien meffait, ne mepris d'une part ne d'autre, puis qe la dite fuffrance, ou abstinence fu prise primerement, jusques elle soit faillie.

*Les Nouns des Allies nostre Seignour le Roy sont tieux.*

Le Roi d'Allemaigne,	Le Seigneur de Fauconby,
Le Conte de Flandres,	Le Seigneur de Four,
Le Conte de Sawvie,	Le Seigneur de Cokendary,
Le Conte de Bar,	Simon Montbeliard Seigneur de
Le Duc de Brabant,	Moutron,
Le Conte de Hollande,	Estiephne d'Oiseler Seigneur de
Le Conte de Montbeliard,	Ville Noeve.
Johan de Chalon,	
Seigneur d'Arley,	Et plufours autres de Burgoigne,
Johan de Burgoigne,	D'Allemaigne,
Johan Seigneur de Montfaucou,	De Brabant,
Gautier son Frere,	De Hollande,
Le Seigneur de Noef Chastel,	De Gascoigne,
Le Seigneur d'Oiseler,	D'Aragon,

Et d'ailleurs; des queux nous ne favoms les nouns a present.

En teimoign des choses defufdites, \* nous avoms fait mettre

1. Soz. nos feaux a ses presentes lettre.

Don. a Grolingues Abbaie, pres de Curtray, en Flandres, le vint & trefeisme jour du Mois de Novembre, l'An de grace 1297.

*Sufferentia prorogata Notificatio.*

1. D. REX, dilectis & fidelibus suis, Baronibus, Ballivis, probis hominibus, & toti Communitati portus de Sandwico, & membrorum ejusdem, salutem.

1. D. 1297.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

1. m. 26.

Ballivis & probis hominibus de Lenn, Gippewiz, Donewyz, Ann. D. Hulle, Villa Sancti Botulphi, Portestauth, Novi Castri super 1297. Tynam, Suthamptonia, Lym, la Pole, & Bristol. Edv. 1.

Eodem modo scribitur Stephano de Pencestria, Custodi quinque Portuum; quod, ad singulos portus personaliter accedens, faciat dictae sufferentiae seu abstinence prorogationem publice proclamari, & firmiter observari;

Inhibendo omnibus & singulis, ex parte Regis, ne aliqui, vel aliquis, sub forisfactura corporum, & omnium quae possunt forisfacere quoquo modo, dicto Regi, confederatis suis, Mercatoribus, vel gentibus, contra tenorem dictae sufferentiae, per terram, aut per mare, aliquatenus inferre praesumant dampnum, injuriam, molestiam, impedimentum aliquod, seu gravamen.

\* Et quod, ex parte Regis, omnibus intimet quodd, si aliquis contra tenorem dictae sufferentiae venire, vel facere praesumpserit, Rex non solum ad delinquentem, &c. ut supra. \* 11.803.

Eodem modo scribitur Johanni Wogan, Justiciario Hiberniae; quod dictae sufferentiae seu abstinence prorogationem in singulis portibus & locis aliis, ubi naves applicant in Hibernia, & alibi similiter, ubi viderit expedire, publice proclamari faciat, ut supra.

Eodem modo scribitur Reginaldo de Grey, Justiciario Cestriae; quod dictae sufferentiae seu abstinence prorogationem in omnibus locis, in balliva sua, ubi naves, &c. ut supra.

Johanni de Havering, Justiciario Norwalliae, &c. ut supra. Roberto de Tybetot, vel ejus locum tenenti in Suthwallia, &c. ut supra.

Eodem modo scribitur Vicecomitibus Northumbriae, Eborum, Lincolniae, Norffolciae, Suffolciae, Essexiae, Kantiae, Suffexiae, Suthamptoniae, Dorsetiae, Somersetae, Devoniae, Cornubiae, Gloucestriae, per diversa brevina; quod ad singula loca, in quibus naves applicant, in balliva sua, personaliter accedant, & dictae sufferentiae seu abstinence prorogationem publice proclamari, & in omnibus suis articulis firmiter observari faciant;

Omnibus & singulis, ex parte Regis, firmiter inhibendo, ne aliqui, vel aliquis, sub forisfactura corporum, & omnia quae possunt forisfacere, &c. ut supra.

*Bulla de Matrimonii, in ordine ad pacem, contrahendis, & de Scotia Regno detento.*

B Onifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliae illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1297.

Regalis Excellentiae litteras, nuper nobis per certos Nuncios praesentatas, gratanter & affectuose recepimus intuitu destinantis: & earum serie, multa nimirum devotione conspicua, & multiplici affectione praecelara, diligentius intellecta, concepimus uberem infra pectoris arcana letitiam, exultantes in Domino vehementer, quia te, utpote filium benedictionis & gratiae, semper invenimus ad beneplacita nostra paratum, & promptum ad omnia quae consonent votis nostris.

Quamobrem personam Regiam sinceram caritate dileximus, & diligere non cessamus, ad tui honoris & exaltationis incrementa felicia, plenis favoribus, & vigilantibus studiis intendentes.

Porro, fili carissime, litterarum ipsarum, inter caetera, tenor aperuit, quod postquam tuae Magnitudinis Nuncii, ad nos haecenus destinati super negotio, quod inter te, & Carissimum in Christo Filium nostrum, Philippum Regem Francorum illustrem, verti conspiciunt, ad Sedem Apostolicam accesserint, pro eo quod ipsorum aliqui, morte praeventi, aliqui vero in itinere gravi fuerunt aegritudine praepediti, nullus eorum ad Regiam Cellirudinem remeavit, licet Venerabilis Frater noster Wintonien. Episcopus, qui de ipsorum numero fuerat Nuntiorum, ad te, juxta Civitatem Dunelmensem, tunc temporis constitutum, post Festum beati Martini proximo praeteritum, reversus extiterit, nullas tibi ex parte nostrae litteras deferendo, per quas in praedicto possessis negotio, prout necessitatis exigebat articulus, informari, nec alias in negotio ipso instructus existeres, unde innoscere tibi posset, qualiter a re in praefato foret negotio procedendum.

Quare suppliciter postulabas, ut quod in eodem vellemus ordinare negotio, quodque in ipso jam duximus ordinandum, & qualiter etiam deberes te gerere, ac procedere in eodem, magnitudini Regiae aperire latius dignaremur; cum paratus existas in hiis & aliis nostrae parere beneplacito voluntatis.

Sane latere te nolumus, quod nos, Patris more benevoli, quem non praetereunt incommoda Filiorum, graviter & molestè ferentes discordiam, pridem inter te ac eundem Regem, procurante pacis remulo, suscitatum, & recogitantes attentius, quod ex guerrarum discrimine, prout, Magistra rerum, Experientia manifestat, non solum bonorum dampna multimoda, sed etiam animarum & corporum pericula gravia generantur, praeterea negotium, quantumlibet laboriosum, & arduum, varietate difficultatibus circumplexum, pro tuo & ejusdem Regis, cunctorumque fidelium statu pacifico & tranquillo, ac etiam \* pro instanti necessitate multiplici Terrae Sanctae, quam, prout non sine mentis plurimam turbatione referimus, Agarenorum nephanda praesumptio in totius Christianitatis obprobrium detinet occupatam, benignè duximus assumentum, in eo etiam, ultra posse, in tui favoris auxilium, sicut jam dictis Nunciis, oraculo vitae vocis expressimus, procedentes.

Sed revera, nostris sensibus non indignae admirationis causa sub-

Eodem modo scribitur Baronibus portuum & membrorum Devorniae, Heth, Romenhale, & Hastings.

Baronibus & toti Communitati de Winchelse, Ballivis, & probis hominibus, & toti Communitati de Jernemuth.



Ann. D. oritur, si per alicujus Nuntiorum ipsorum superstitis solertiam cur-  
1297. rosam, ad Regiæ Serenitatis notitiam hujusmodi processûs nostri  
Edv. 1. certitudo plenaria non pervenit.

Nos autem firmâ fiduciâ ducimur, spesque nobis indubia pollicetur quod, si, super præmissis, tuum ore tenus possemus habere colloquium, quod vehementius affectamus, quodque libentissimè duceremus in actum, senectuti aut debili nostri corporis statui, seu laboribus non parcendo, præmissâ discordia penitus fedaretur, ac pacis & concordie stabilis votiva secedera sequerentur.

Verum, gerentes cordi negotium suprâdictum, & ad desideratam & celerem expeditionem ipsius, votis ferventibus anelantes, Venerabilem Fratrem nostrum, R. Vincentin. Episcopum, sumptâ de ipsius expertâ prudentiâ, & fidelitate probatâ fiduciâ pleniorâ, ad præfati Regis præsentiam pro hujusmodi negotio destinamus, qui juxta mandati nostri tenorem, à nobis ore tenus sibi facti, per se, si ei commoditas facultatis affuerit, vel per alium super præmissis, quorum plenam notitiam obtinet, magnitudinem tuam plenius informabit.

Hortamur autem prudentiam Regiam, tibi que ab intimis suademus, ut te à linguis maliloquis, & dolosis astutiis aliquorum, qui ex guerrarum turbinibus lucra quærunt, & emolumenta venantur, seduci, vel perverti, seu decipi, non permittas: Nec ad illa induci vel attrahi, quæ tuis laudibus derogant, tuumque nequaquam respiciunt commodum & honorem.

Quia verò in hujusmodi nostro processû, super jam dicto negotio habito, de nonnullis Matrimonii contrahendis ordinare curavimus, ut ipsius negotii expeditio, favente Domino, proventura, robur potioris suscipiat firmitatis, omnino volumus quod hujusmodi matrimonia, sublato dilationis obstaculo, contrahantur, per que, prout firmâ spe ducimur, & indubitabili credulitate tenemus, universa, quæ inter te ac eundem Regem, proxima tibi consanguinitate conjunctum, dissensionis malitia deformasse conspicitur, concordie Unitas, perpetuis valitura temporibus, reformabit.

Cæterum super facto Regni Scotiæ, aliâs tibi nos scripsisse recolumus, inter cætera expressius intimando qualiter nostræ sollicitudinis studium procurabat & adhuc procurare non desinit, ut quod minus juste, minusque licitè detinere dimiseris, juste ac rationabiliter, non sine tuæ salutis, & famæ incremento multiplici possideres.

Nam qualiter in die judicii respondebis? aut quam excusationis causam præterdere poteris, coram tremendo iudice qui scrutator est cordium, qui que retribuit singulis, juxta suorum operum qualitatem?

Et ideo, quia personam Regiam intimâ dilectione prosequimur, & favore præcipuo conservemus, Regalem magnificentiam rogandam attentè duximus & hortandam, quatinus attendens sollicitè que sunt in hac parte solertiùs attendenda, super detentione ipsius Regni Scotiæ sic te provide gerere studeas, ut crescas exinde meritis apud Deum, & apud Gentium populos Regiæ laudis præconium augeatur.

Nos enim, quia circa te, ac inclitam domum tuam, affectus nostræ dilectionis exuberat, parati & prompti sumus ad omnia, quæ votis Regiis obsecudent.

Ut autem præfati nostri processûs certitudinem habeas plenior, nonnullas tibi nostras dirigimus litteras, eundem processum seriofius continentes.

Dat. Lateran. 18. Kal. Febr. Pontificatûs nostri anno quarto.

*Sub filo canab.*

*De sufferentia sape dicta per Regem Franciæ ad Epiphaniam proximo Anno venturam prolongata.*

Ann. D. **P**Helip, par la grace de Dieu, Roy de France, a tous ceus, qui ces presentes lettres verront, Salut.

Come nous eussions envoié a Tournay noz amez & feaux,

Ann. D. 1297. An. 26. E. 1. Rot. Ale. min. 27. E. 1. m. 9. \* II. 805.

<i>Gile Arcevesque de Narbone,</i>	<i>Gui Cont de Saint Pol Botiller,</i>
<i>Guillame Evvesque d'Amiens,</i>	<i>Raoul de Clermonte, Sires de</i>
<i>* Pierre Evvesque d'Aucerre,</i>	<i>Neesle Constables de France,</i>
<i>Robert Ducs de Burgoigne,</i>	<i>Et Pierres Flote Sires de Reule</i>
<i>Johan Ducs de Bretagne,</i>	<i>nostre Chevalier.</i>

Ou plainer poair de traiter: de faire Pais: d'acordier de trieves: ou Suffrance de guerre doner & otroier: & de faire totes autres choses, tout ausi come si nous fuissions present, sur les discordes, & feur les guerres, meuez & meuz entre nos & noz Aliez d'une part & le Roi d'Engleterre & ses Aliez d'autre part:

E o poair de jurer, en nostre ame, a garder ceo qu'il ordeneroient & accorderoient sus les descordz, guerres, trieves, & souffrances desurdites, & feur totes les choses apertenantz a ceo,

Il, pour la vertue & l'auctorite du dit poair, ou non de nous, pur nous pur nos oirs, & pur nos hommes, fugiez, aliez & aidantz, ont done & otroie Suffrance ou abstinance de guerre as Messages du dit ... Roi d'Engleterre, envoiez au Tournay pur les choses deseurdites, en non du dit Roy d'Engleterre, pur luy, pur ses oirs, & pur ses homes, aliez, subiez & aidantz:

Et faites autres covenances, acortz & ordenances, contenues es lettres, seeles de feaus des ditz nos Messages; des queles lettres la tenour s'enfuit en ceste forme.

<i>Giles Arcevesque de Narbone,</i>	<i>Guis Cuens de Saint Pol Botiller,</i>
<i>Guillames Evvesque d'Amiens,</i>	<i>Et Raouls de Clermonte, Sires de</i>
<i>Pierres Evvesque d'Aucerre,</i>	<i>Neesle Constables de France,</i>
<i>Robert Duc de Burgoigne,</i>	<i>Et Pierres de Flote, Chevaliers no-</i>
<i>Johans Ducs de Bretagne,</i>	<i>stre Seigneur le Roi de France.</i>

Envoies a Tournay, ou plainer poair de faire Trieves, Pais, Ann. D. Composition, Covenances, tout ausi come li Rois feist, s'il feust 1297. presentz, de touz les discordz, & de totes les guerres, meuz & Edv. 1. meues entre li devandit nostre Seigneur le Roi, ses homes, ses aidantz & ses aliez d'une part, & le Roi d'Engleterre, ses homes, ses aidantz, & ses aliez d'autre,

A touz ceus, qui verront ces presentes lettres, salut.

Sachiez tout que nous, par auctorite du dit poair, a nous done par le dit nostre Seigneur le Roi, en non de luy pur li, & pur ses oirs, & pur ses aidantz, somis, aliez, & hommes, feur les dites guerres, donons, otroions & promettons a reverenz Piers,

*Guillame Arcevesque de Divelyn,*  
*Antoine Evvesque de Duresme,*  
*Amez Conte de Sauvoye,*  
*Aymart de Valence,* &  
*Othes de Graunsson, Chevalier du dit Roy d'Engleterre,*

Envoiez a Tournay par le mesmes Roy d'Engleterre, ou plainer poair de faire traitz, & convenances, pur le dit Roi d'Engleterre, sur les guerres desurdites, en non de mesmes Roi d'Engleterre, & au mesmes Roi, pur li, & pur ses Oirs, pur ses aidantz, aliez, hommes & subiez, souffrance, abstinance, & apaisement, des ores jusques a lendemain de l'apparition prochain avenir & d'illuesques jusques a lendemain de l'apparition apres, en un an entiere-ment; cest assavoir de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, de gentz a gentz, per mer, & per terre, en tiel manere;

Que touz Merchantz, & totes autres gentz, Clerk & Lai, de quele condition ou estat quil soient, du Roiaume d'Engleterre, & des autres terres du Roi d'Engleterre, & de toutes les terres de ses aliez, aidantz, hommes, & subiez du dit Roi d'Engleterre, peussent savement & seurement, par mer & par terre, aler, venir, demorer, & marchander totes maneres de marchandises:

Et en tote autre manere user, communer, & exploiter en Roiaume de Fraunce, & en toutes autres terres, & Seignories du dit Roi de France, & des homes, subiez, aliez, & aidantz, **DROIT FAISANT, ET DROIT PERNANT**, solom les custumes des pais, & des lieus:

Et d'illueques leur Merchaundises, & totes maneres de meubles, qui non este pris par le dit Roi de France, par autres, ou autre de sa partiez, jusques au jour, dui porter & mener la il leur plerra, saunz nul empeschement, tant come la dite Souffrance durra;

En tiele manere, que li ditz Rois d'Engleterre, si homme, soumis, aidantz, & aliez, tendront ceo qu'il tiennent, & tenoient au jour que cette Suffrance fu prise,

Et volons & accordons, en bone foi en non du dit Roi de France, que, durant la dite Souffrance ou abstinance de \* guerre \* II. 805 li dis Rois de France, si alie, homme & aidantz, ne soustraront, ne osteront au dit Roi d'Engleterre, ou a ses homes, subiez, ou aidantz, viles, chasteus, terres, possessions, homes, subiez, aliez ne aidantz:

Ne ne feront, apertement, ou celeement, covenance, traitie, ou autre chose, pur coi ce se face, ou se puisse faire, durant la dite Souffrance, ou apres par reson de chose fait ou purparle dedenz la souffrance:

Et si aucun, par leur volente, volent faire contre ceo, les Roi de France, si homme, alie, subiet, & aidantz ne les receiveroient, ne retendroient.

Et, si il avenoit que l'en fait encontre, par aucune aventure, que Dex ne vuille, li Rois de France mettroit & retourneroit, ou seroit mettre & retourner en estat, ceo qui averoit este fait encontre, dedens quarrante jours, puis que il, ou ceus, qui pur lui seront assignes, es Marches ou ceo avendra, en ferront requis:

Et s'il avenoit que li Rois de France, si home, alie, subiet, & aidantz, ou ceus qui pur li mesmes Roi ferroient es dites Marches, ne le fesoient: ou ceus, qui averoient fait encontre, ne se mesissent en l'estat, ou il estoient devant; le Roi d'Engleterre, si homme, alie, subiet, & aidantz les porront destreindre a ceo faire, senz faire contre la dite Souffrance, & li ditz Rois, si homme, alie, subiet, & aidantz ne leur porront doner aide, ne confort contre luy, ou ses homes, aliez, subiez, & aidantz, coment que ceo soit:

Et, se aucuns, ou aucune de la partie au ... Roi d'Engleterre, ou li mesmes forfeissent au Roi de France, ou a ses homes, subiez, aliez, ou aidantz, durant la dite Souffrance, sur les choses desus ordenez & dites, ou aucune de les; par ceo ne se deffra, ne rompra la Suffrance desurdite,

Ne li Roi de France, ne si homme, alie, Subiet & aidantz, ne gaigeront sur le dit Roi d'Engleterre, ou sur ses homes, subiez, aliez, & aidantz: Et, si li ... Rois de France, ou si homme, Subiet, alie, & aidantz, faisoient encontre, ce, qui averoit este forfait, par eus, ou par aucun de eus, feront amender & tourner en estat, durant la dite Souffrance; ou apres, s'il n'avoit este amende la dite Souffrance durant.

Et avecques ceo nous volons, & accordons que les primeres Souffrances, faites & acordees, demeurent en leur force, e en leur poer, en la manere que eles furent faites & otroies.

Et li Roi d'Engleterre, si home, alie, subiet, & aidantz, tendront ceo qu'il tenoient ou temps, que la premiere Souffrance pot estre signefice es lieus, ou les choses estoient.

Item, nous auoms acorde, que tuit li prisonner, deca & dela, soient ostaigne au dit, & la conoissance, & a la volente de deus Chevalers, des quelex li ... Rois de France mettra un, & li ... Rois d'Engleterre l'autre:

Et jurront ces deus Chevalers, que il les ostageront, ben & loiaument, selonc les conditions des persones; & le feront au plus hastivement quil pourront.

Et doit durer li hoitagementz jusques a quinze jours devant la faute de la dite Souffrance, se Pais ne se fesoit.

Item, nous auoms acorde, & acordons que li Rois de France, pur luy, pur ces homes, aliez, subiez, & aidantz, mettra certai-  
ne:



Ann. D. 1298. 1. 1. nes perſones avecques ceus qe li Roi d'Engleterre mettra, au tant d'une part come d'autre, a faire garder la dite Souffrance, en la manere qu'il eſt deſſusdit: & a faire amender tout de plain & ſenz delay, ſe aucunes entreprieuz, meſprieuz, ou ſortait eſtoient fait, durant la dite ſouffrance:

Et jurront les dues perſones qe il le feront, ben & loiaument, a lour poer; & qe a plu' toſt qil porront, il jureront & accorderont les amendes & les enterprieuz, qui aviennent durant la dite ſouffrance:

Et ceus, qi li Rois de France mettra de par ſei, averont plein poer, par ſes lettres, de ceo faire, & de mettre, & faire mettre a execution ce qe terra a mettre; &, ſe il ne le feſoient, li Rois de France, li homme, alie, ſubjet, & aidant, ferront tenu dou faire.

Et nous,

Robert Duc de Burgoigne, Et Raoul de Clermont Sire de  
Johans Ducs de Bretagne, Neefle Conſtable de France,  
Guis Cuens de Scent Pol Boteiller, Et Pieres Flote,

Deſus nome, eſtablishi procureour de par le Roi de France noſtre Seigneur, en l'ame dou devantdit Roi de France noſtre Seigneur, avons jure qil gardera, & fera garder la Souffrance ou abſtinence de guerre, & totes les covenances, conditions, & articles deſusditz, bien & loiaument, a ſes hoines, alieuz, ſubjeuz, & aidantz, en la manere qil eſt deſſusdit.

Entendons, pur les alieuz le Roi de \* France noſtre Seigneur, ceus qui autre foitz ont eſte nome es lettres des autres Souffrances, qui ont eſte prieuz pur le dit Roi noſtre Seigneur, ou en noun de lui & tous ceus autres alieuz, ia ſoit ceo qe ne feuffent mie nome.

Et en teſmoignance de ces choses nous auons fait mettre nos Seaus en ſes preſentes lettres.

Don. a Tornay en l'Abbeie de Saint Martyn, le Mardy devant la Purification noſtre Dame, l'an de grace Mil, Deus centz, quatre vintz, dis & ſept.

Laquele Souffrance ou abſtinence de guerre, & les covenances, accortz & ordenances, & totes les autres choses, es dites lettres contenues, volons, loons, aprouons, ratifions & confermons: & par la tenur de ces preſentes lettres, de novel otroions, & renouvelons, & promettons, pur nous, & par nos oirs, qe nous les garderons, & ferons garder & accomplir, en totes les choses & ſoingles, es dites lettres contenues, ſicom il eſt dit deſus.

En teſmoignance de ces choses nous auons fait mettre noſtre Seal en ces preſentes lettres.

Don. a Tornay, a l'Abbaie de Saint Martin, le vendredi auant le feſt de la Purification de noſtre Dame, L'an de grace Mil, Deus centz, quatre vintz, & dis, & ſept.

*De ſuffrentia inter Reges Anglia & Francia obſervanda.*

Ann. D. 1298. An. 26. REX, Baronibus, Ballivis, probis hominibus, & toti Communitati Portus sui de Sandwyco, & membrorum ejusdem Salutem.

Licet terminus Sufferentiae, inter nos & Regem Francie nuper captae, non duret ultra Carniprivium, quod jam incitat: quia tamen E. 1. m. 15. d. ſufferentia illa jam eſt, de communi aſſenſu noſtro, ulterius prorogata,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod dictam ſufferentiam, quamvis formam prorogationis ejusdem vobis non mittamus, ad preſens continuantes ſicut prius, iſtam, ſub forisfactura vite & membrorum, & omnium que potestis forisfacere quouo modo, firmiter & inviolabiliter obſervetis, & obſervari faciatis quouoſque formam prorogationis ad vos miſerimus antedictae.

Non inferentes interim, ſeu, quantum in vobis eſt, inferri permittentes praefato Regi, vel confederatis ſuis, ſeu Mercatoribus, aut gentibus terrae ſuae, per terram, vel per mare, in perſonis, aut rebus eorum (ſicut honorem noſtrum diligitis & nos, & vos indempnes volueritis conſervare) dampnum, injuriam, impedimentum, moleſtiam aut gravamen.

Teſte Edwardo Filio Regis apud Langele, quarto die Februarii.

Eodem modo mandatum eſt Baronibus, Ballivis, & toti communitati portuum, & membrorum Dovorr. Hethe, Romenhale, & Halting:

Baronibus & toti communitati de Wincheſe:

Ballivis & probis hominibus, & toti Communitati de Jerne-muh,

Ballivis & probis hominibus de Lenne, Gippewyz, Donewyz, Hulle, Ville Sancti Botulphi, Portefmuth, Novi Caſtri ſuper Ty-nam, Suthampt. Lym. la Pole & Briſtoll.

Eodem modo mandatum eſt Stephano de Penceſtria, cuſtodi quinque portuum.

Johanni Wogan, Juſticiario Hiberniae.

Reginaldo de Grey, Juſticiario Ceſtriae.

Johanni de Harvering, Juſticiario Norwalliae.

Roberto de Tybetot, vel ejus locum tenenti in Suthwallia.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus Northumbr. Eborum. Lincoln. Norf. Suff. Eſſex. Kant. Suffex. Suth. Dorf. Somerſet. Devon. Cornub. & Glouceſtr.

\* *Explicatio Clauſulae in ſufferentia antedictae.*

PHelip, par la grace de Dieu, Roys de France, a touz ceus, qui ces lettres verront, ſalut.

Sachent tuit qe, ia ſoit ceo qe es lettres de la ſouffrance de guerre, faites entre nous & luy Roys d'Engleterre, ſoit contenu,

Que totes maneres de gentz, du Royaume & de terres du Roi d'Engleterre, & de ſes homes, ſumis & alieuz, e aidantz, peuffent aier, veur, & demorer, ſauvement & ſeuement, en noſtre Royaume de France, e es autres terres noſtres, e de nos ſumis, aliez, & aidantz, FESANT DROIT ET PERNANT DROIT ſolonc les cuſtumes des lieux,

Noſtre entencion eſt, e fu acorde es treitz de la dite ſuffrance, que, par abaifon des dites paroles FASANT DROIT, PERNANT DROIT ſolonc les cuſtumes des lieux, nule perſone ne puiffie eſtre acheifone, ou empelche, en cors, ou en biens durant la dite ſuffrance, de cheſe, ne pur cheſe, qe en aucune manere eit eſte fait par le dit Roi, ſes hommes, ſumis, alieuz, ou aidantz, durant la guerre entre nous e le dit Roi,

En teſmoignage de ces choses, nous avoms fait mettre noſtre Seal a ces preſentes lettres.

Don. a Parys le mardy apres les Oſtaues de la Purification noſtre Dame, l'an de grace mil deus centz, quatre vintz, e dis, e ſept.

*Ad Papam, de poteſtate tractandi ſuper negotio Pacis, inter Anglia & Francia Reges reformanda.*

SANctissimo in Chriſto Patri Domino B. divina providentia, Sanctae Romanae ac Universalis Ecclesiae Summo Pontifici; Edwardus, eadem gratia, Rex Angliae, &c. devota pedum oſcula beatorum,

Conſideratione ſollicita nunc & alias attendentes, quod nil melius diſſidentium filiorum corda ſedabit, quam paterni providentia ſtudio vigilans aſſidue circa illos; juxta preces & exhortationes veſtras, nobis nuper directas, ſuper diſcordiis atque guerris (inter Regem Francie & nos dudum exortis) magnifice veſtre circumſpectionis induſtria mediante, ſedandis,

Venerabiles in Chriſto Patres, W. Archiepiſcopum Dublinenſem, A. Epifcopum Dunelmienſem: & Nobiles Viros, A Comitum Sabaudiae Conſanguineum noſtrum: Ottonem de Grandifono, & Hugonem de Veer Milites; exhibitores praefentium, pacis & concordiae zelatores, ſuper praedicto negotio plene informatos, ad veſtram praefentiam duximus deſtinandos:

Quibus, una cum venerabili Patre J. Wintonienſi Epifcopo, plenam ſuper praemiffis comiffimus poteſtatem;

ſanctitati veſtrae devotis precibus ſupplicantes, quatinus eodem Nuncios noſtros benignè, de clementia ſolita, admittentes, eo ſollicitudine promptiori, circa commiffa ſibi negotia, coram veſtra beatitudine proſequenda, oportunitum & ſalubre remedium dignemini adhibere, quo maturiorem expeditionem exigunt & requirunt.

Conſervet vos altiffimus, ad regimen Ecclesiae ſuae, per tempora proſpera & longeva.

Datum apud Gandavum 18. die Februarii, anno Domini 1297. Triplicatur.

*De eodem negotio, ad Cardinales.*

Venerabili in Chriſto Patri, Domino G. Dei gratia, Epifcopo Sabienſi, amico ſuo chariffimo, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem & ſincerae dilectionis affectum.

Inſidet cordi noſtro, ſicut haecenus inſidebat, quod negotium diſcordiarum atque guerrarum, quae ſunt inter Regem Francie & nos, coram ſanctiffimo Patre Domino B. nunc ſunito Pontifice, tractetur, & (ſi fieri poterit) reformetur.

Cum itaque idem Dominus ſummus Pontifex per litteras ſuas rogaret, ut \* ſolennes Nuncios, pacis amatores, voluntatis noſtrae conſcios, ac diligentius informatos, plenam a nobis habentes mandatum, ſuper diſcordiis & guerris praedictis, ipſo mediante, ſedandis, ad ipſius praefentiam mittere curaremus:

Nos, ipſius deſiderium ſuper hiis adimplere volentes, venerabiles in Chriſto Patres W. Archiepiſcopum Dublinenſem, A. Epifcopum Dunelmienſem: & Nobiles Viros, Amadeum Comitum Sabaudiae Conſanguineum noſtrum: Ottonem de Grandifono, & Hugonem de Veer, Milites; exhibitores praefentium, ſuper praedicto negotio plene inſtructos, ad ſedem Apoſtolicam duximus deſtinandos:

Quibus, una cum venerabili Patre J. Wintonienſi Epifcopo, plenam ſuper praemiffis comiffimus poteſtatem;

Paternitatem veſtram inſtantius deprecantes, quatinus praedictos Nuncios, gratioſis habentes affectibus commendatos, velitis eiſdem, vel illis, qui praefentes fuerint in hiis, quae vobis ex parte noſtra, oraculo vivae vocis, exponant, fidem credulam adhibere.

Sic eos, ſi placeat, in commiffis ſibi negotiis efficaciter dirigentes, quod eiſdem eo proſperioris & celerioris expeditionis effectus adveniat, quo circa promotionem eorum diligentiam apoſpueritis potiorem.

Dat. apud Gandavum 18. die Februarii.

Item eodem modo Domino M. Portuen. & Sanctae Rufinae Epifcopo.

Ann. D. 1298. E. 1. \* H. 808.

Ar. 26. E. 1. Rot. Alia man. 26. E. 1. m. 9.

Ann. D. 1298. E. 1. Ex R. M. 10. L. 1. 24.

Ann. D. 1298. Ar. 26. E. 1. 16. d. m.

\* H. 809.

Ann. D. 1298. *Item J. Episcopo Tusculan.*  
*Item venerabili in Christo Patri Domino J. Titulo Sanctorum*  
*Marcelli & Petri Presbytero Cardinali, amico suo charissimo.*  
*Item Domino P. Titulo S. Crucis in Jerosol. Presbytero Cardi-*  
*nali.*  
*Item Domino S. Titulo Sanctæ Balbinæ Presbytero Cardinali.*  
*Item Domino Thomæ Titulo Sanctæ Cecilie Presbytero Cardinali.*  
*Item Domino R. Titulo Sanctæ Potentianæ Presbytero Cardinali.*  
*Item Domino N. Titulo S. Laurentii in Damaso Presbytero Car-*  
*dinati.*  
*Item Domino F. Titulo Sancti Marci Presbytero Cardinali.*  
*Item Domino J. Titulo Sancti Clementis Presbytero Cardinali.*  
*Item Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.*  
*Item Domino N. Sancti Adriani Diacono Cardinali.*  
*Item Domino L. Sancti Angeli Diacono Cardinali.*  
*Item Domino G. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diacono*  
*Cardinali.*  
*Item Domino B. Sanctorum Cosme & Damiani Diacono Cardi-*  
*nali.*  
*Item Domino P. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali.*  
*Item Domino J. Sancti Georgii ad velum aureum Diacono Cardi-*  
*nali.*  
*Item Domino F. Sanctæ Mariæ in Cosmedyn. Diacono Cardinali.*  
 Per 18. paria litterarum.

Dat. ut supra.  
 Et omnes clausæ.

*Submissio specialis.*

Ann. D. 1298. *Ar. 26. E. 1. Ibidem.*  
 Sanctissimo in Christo Patri Domino Bonifacio, Divinâ provi-  
 dentia, Sanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summo Pon-  
 tifici, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiber-  
 niæ, devota pedum oscula beatorum.  
 Confidentia specialis, quam de vestræ circumspeditionis indu-  
 striâ & bonitate personæ habuimus hactenus, & habemus, pro-  
 penius nos inducit, ut nos & hæredes nostros, nostrum & ipso-  
 rum hæredum honorem vestræ Sanctitatis providentiæ committa-  
 mus.

Ea propter (sanctissime Pater) vestre ordinationi, arbitrationi,  
 dicto seu laudo, super omnibus discordiis, guerris, litibus, con-  
 troversis, causis, questionibus, damnis & injuriis, petitionibus,  
 & actionibus, realibus, personalibus, & mixtis, quæ fuerunt &  
 sunt, vel esse possent inter Regem Franciæ & nos, occasione  
 quacunque, pure & absolute, de alto & basso, nos, pro nobis  
 & hæredibus nostris, submitimus per presentes:

Promittentes, pro nobis & eisdem hæredibus, nos inviolabiliter  
 servaturos quicquid, per Sanctitatem vestram, super præmissis,  
 omnibus & singulis, & aliis, hujusmodi negotium tangentibus,  
 ordinatum, arbitratum, dictum fuerit, seu laudatum.

Ita tamen quod honor noster, fides, & juramenta, quibus no-  
 stris sumus confederatis astricti, per vestræ beatitudinis excellen-  
 tem providentiam super hiis conservetur.

\* II.810. Committimus insuper nobilibus viris, Amadeo Comiti Sabaudicæ  
 Confanguineo nostro, & Ottoni de Grandifono, \* Nunciis no-  
 stris, potestatem & speciale mandatum roborandi & vallandi, per  
 juramentum, in animam nostram præstandum, submissionem, or-  
 dinationem, arbitrationem, dictum seu laudum prædicta; & faci-  
 endi omnia & singula quæ ipsi, Comiti & Ottoni, super præ-  
 missis, necessaria vel utilia videbuntur.

In manibus igitur Dei, de quo semper confidimus, & in vestris,  
 qui locum ejus tenetis in terris, causam nostram ponimus antedi-  
 ctam,

In cujus, &c.

Datum, ut supra, decimo octavo die Februarii, &c.

*De potestate substituendi super generali submissione.*

Ann. D. 1298. *Ar. 26. E. 1. Ibidem.*  
 Sanctissimo in Christo Patri, Domino B. &c. Edwardus, &c.  
 devota pedum oscula beatorum.

Licet venerabilibus in Christo Patribus, Willielmo Archiepi-  
 scopo Dublinensi, Antonio Dunelmensi, Johanni Wintoniensi Ep-  
 iscopis: & Nobilibus Viris, Amadeo Comiti Sabaudicæ Confan-  
 guineo nostro: Ottoni de Grandifono, & Hugoni de Veer, Mi-  
 litibus; omnibus simul, & quinque ipsorum, uno absente, vel  
 quatuor eorundem, duobus absentibus, quorum quatuor duo sint  
 Laici, plenam dederimus potestatem & speciale mandatum super  
 omnibus discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, que-  
 stionibus, damnis & injuriis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse pos-  
 sent, inter Regem Franciæ & nos, occasione quacunque,

Tractandi, pacificandi, conveniendi: in personam vestram,  
 pro nobis & hæredibus nostris, compromittendi: nos & hæredes  
 nostros vestræ ordinationi, arbitrationi, dicto seu laudo submitten-  
 di; necnon omnia & singula, quæ per ipsos sex, aut quinque ip-  
 sorum, uno absente, vel quatuor eorundem, duobus absentibus  
 (sicut prædictum) nostro & hæredum nostrorum nomine, super  
 præmissis & singulis præmissorum, pacta, composita, transacta,  
 conventa, per vos ordinata, arbitrata, dicta fuerint seu laudata,  
 firmandi, roborandi, homologandi, & vallandi, per juramentum  
 super hiis & aliis, hujusmodi negotium tangentibus, in animam  
 nostram præstandum, prout in aliis literis nostris, inde contextis,  
 plenius continetur.

Ne tamen, propter dictorum Comiti & Ottonis absentiam,  
 præmissa impediri contingeret, seu etiam retardari, eisdem Comiti  
 & Ottoni, & utrique ipsorum plenam demus, tenore prædicto  
 potestatem alium, seu alios loco sui substituendi, quando

tienicumque ipsos vel eorum alterum abesse contigerit: & substi-  
 tutum, vel substitutos eisdem revocandi, prout viderint expedire.  
 Volentes quod substitutus, vel substituti ab eis, vel eorum alte-  
 ro, possit, seu possint omnia & singula facere in præmissis, quæ  
 ipsi, Comes & Otto, facerent, seu facere possent, si personaliter  
 interessent.

In cujus, &c.

Dat. ut supra, 20. die Febr. anno Domini 1297.  
 Duplicatur.

*De potestate substituendi super submissione speciali.*

Sanctissimo in Christo Patri Domino Bonifacio, &c. Edwardus, &c.

Licet vestræ ordinationi, arbitrationi, dicto seu laudo, super  
 omnibus discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, que-  
 stionibus, damnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus,  
 personalibus, & mixtis, quæ fuerunt & sunt, vel esse possint inter  
 Regem Franciæ & nos, occasione quacunque, pure & abso-  
 lute, de alto & basso, nos pro nobis & hæredibus nostris submit-  
 terimus; committendo Nobilibus Viris, Amadeo Comiti Sabau-  
 dicæ Confanguineo, & Ottoni de Grandifono, Nunciis nostris,

Potestatem & speciale mandatum roborandi, & vallandi per ju-  
 ramentum, in animam nostram præstandum, submissionem, or-  
 dinationem, arbitrationem, dictum seu laudum prædicta; & faci-  
 endi alia quæ sibi utilia videbuntur, prout in aliis literis nostris,  
 inde contextis, plenius continetur.

Ne tamen, propter dictorum Comiti & Ottonis absentiam,  
 præmissa impediri contigerit, seu etiam retardari, eisdem, Comiti  
 & Ottoni, & utrique ipsorum plenam demus, tenore prædicto,  
 potestatem alium seu alios loco sui substituendi, quando vel quo-  
 tiens ipsos vel eorum alterum abesse contigerit, & substitutum  
 vel substitutos revocandi, prout viderint expedire.

Volentes quod substitutus, vel substituti ab eis, vel altero eor-  
 um, possit, seu possint omnia & singula facere in præmissis, quæ  
 ipsi, Comes & Otto, facerent, seu facere possent, si personaliter  
 interessent.

Dat. apud Gandavum, 20. die Febr. anno Domini 1297.

*De triginta milibus librarum solvendarum Nobilibus Burgun-  
 dia pro auxilio contra Regem Franciæ.*

Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur  
 d'Irland, & Duc d'Aquitann, a touz ceux, qui ces lettres ver-  
 ront, saluz.

Sachent tuit, que come li noble home,

- Renaud de Burgoyne, Cuens de Montbeliard,*
- Johan de Chalus Sire d'Arlay,*
- Johan de Burgoyne,*
- Johan de Montbeliard,*
- Gautier de Montfaucou,*
- Thebald Sires de Noef Chastel,*
- Simon de Montbeliard, Sires de Montron,*
- Johan Sires de Faucony,*
- Estiephne d'Oisfelier Sires de Vile Noeve,*
- Pierres de Genwill Sires de Monay,*
- Hymbertus Sire de Clerevaus,*
- Johan d'Oisfelier, Sires de Flag,*
- Wauter Sires de Chastevivelyne,*
- Oede Sires de Montferrand,*
- Guillame Sires Cocondrai,*
- Estiephne Sires de Vorseker,*
- Johan Sires de Fou, &*
- Gerard Sires d'Arguel,*
- Du Contee de Burgoigne,*

Nous aient promis & jure, quil, pur avoir nostre aid en deniers  
 a defendre lor droit, contre le Roy de France, aideront en bon  
 foi nous, & nos aidantz de la guerre, que nous & nos aidantz  
 avoms, & auoms contre le Roi de France, & contre ses heirs.

Et que les diz Nobles contre le meisme Roy de France, &  
 contre ses aidantz & fautours, feront & continueront guerre viue  
 & aperte, en Contee de Burgoigne, & es lieux veïns, tant  
 come la guerre, que nous avoms contre le dit Roy de France,  
 durra;

Et se continuera jusques tant, que Pees final en soit fait; sicome  
 en la dite promesse, & les autres covenances, sont plus plenerement  
 contenues; es lettres faites des covenances avantdites.

Est a savor, que nous promettons as diz Nobles hommes, que  
 nous, a eux, & a leur heirs, ou a leur mandement, en aide des  
 dispens, qu'il feront, pour faire, & pour continuaer la dite guerre,  
 selonc ce qu'il est contenuz es dites covenances, outre la somme  
 de seïssante mil liars de Tornoys peytz, les queles il ont la eu,  
 & receit de nostre donn, pour la dite guerre faire, & continuer  
 par ce an, qui finera le primer jour du mois de Juyn, dorrois  
 & paroïms a Brussel en Brebant, chescun An apres, tant come la  
 dite guerre durra, & se continuera, trent mil liures de la dite mo-  
 noie, de l'annuel peytz, ou la valour, en autres monois;

Ceste savor quinze nul livres le premier jour du mois de Juyn,  
 & par apres le premier jour du mois de Decembre,  
 & par apres y avenist, denz dis Simaines apres ches-  
 que de ces termes, selonc ce qu'il est ordene es dites covenan-

Ann. D. 1298. *Edv. 1.*

Ann. D. 1298. *Ar. 26. E. 1. Ibidem.*

\* II.811.

Ann. D. 1298. *Ar. 26. E. 1. Ex Ar. 1297.*

Ann. D. 1298. E. 1. E ceste aide lour feroms, tant come la dite nostre guerre durra, & se continuera.

E li ditz nobles feront & continueront lour guerre desufdite: & nous garderont les autres covenances desufdites.

E s'il avenist, par aucun cas contraire, ce que Dieu ne vueille, que les ditz paiementz, ou aucun de eux, ne puissent estre faitz, en dit lieu de Bruissell,

Nous promettons as ditz Nobles, que les ditz payment feront faitz en Flandres, a Gant, ou en autre lieu, decca la mer, cest-à-savoir en la terre du Conte de Flandres, ou Duk de Brabant, ou du Conte de Hollande, ou en autre lieu prechem, de cea la mer; la, ou la Seigneurie de la terre sera de nostre amiste.

E s'il avenist par aucun cas, que les ditz paiementz, ou aucun de eux, par defaute de nous, ou de noz gentz, ne fussent faitz en aucun des ditz termes; cest-à-savoir,

Au primer jour du mois de Juin,  
Et au primer jour du mois de Decembre,

\*Et les Procureurs, ou les Attouines des ditz Nobles, apres les ditz termes, ou aucun de ceux, demorassent en lieu, ou les paiementz deoront estre faitz, pur arren-les ditz paiementz,

Nous promettons as ditz Nobles, que nous paerons as dits Attouines, les dispens, quil feront, renables, par la reson de la dite demore.

E promettons plus as ditz Nobles, par eux, & pur lour heirs, que, si avient que nous feisons Pees, ou Tue, ou Suffrance de guerre, ovesque le dit Roy de France, ou ovesques son heir, que nous mettrons les ditz Nobles, en la dite Pees, Trae, ou Suffrance.

E, as choses desufdites garder, tenir, & complir, en bone foi, obligeoms as ditz Nobles, & a leur heirs, nous, & noz heirs, & nos biens.

En teimoignage, de ce, nous avoms fait mettre nostre Seal, en ces presentes lettres.

Don. a Erdenburgh. en Flandres, le septisme jour de Marz, l'an de grace mil, deus centz, quatre vintz, & dis, e sept.

*Regis Francie compromissum ad Bonifacium Papam, super Pace cum Rege Anglie.*

Ann. D. 1298. E. 1. Philippus, Dei gratia, Francie Rex, universis, presentes litteras inspecturis, salutem.

Sic ad Sacrosanctam Romanam Ecclesiam, Matrem nostram, progenitorum nostrorum more laudabili, nostre viget devotionis integritas: sic in eam reverentia filialis exuberat; quod ejus delictis nostros libenter confirmamus affectus, ejusque beneplacitis, quantum possumus, complacemus.

Sanè sanctissimus Pater B. Divinà Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summus Pontifex, multiplicatâ precum instantiâ, speciaibus Nunciis & litteris nos rogavit, ut, ad tollendum de medio impedimenta, turbationes & scandala, quæ ex dissentionibus & guerris, inter nos & Regem Angliæ fuerunt, Christi fidelibus, & præcipuè terre sancte negotio provenerunt, nostros dirigentes gressus, & animum benigni coaptantes, ad tractandum de pacis reformande negotio, circa dissentiones & guerras hujusmodi, ad ejus presentiam Nuncios mitteremus.

Nos itaque, ob reverentiam, quam ad Ecclesiam ipsam gerimus, & specialis, quam ad eundem Summum Pontificem gerimus, dilectionis affectum, ejus in hac parte hortationibus & Paternis consiliis annuentes.

Dilectis & fidelibus nostris, E. Archiepiscopo Narbon. R. Duci Burgundie, G. Comiti Sancti Pauli, ac P. Flote Domino de Benello, Militi, necnon Magistris I. de Capriaco Archidiacono Rothoniagen & Johanni Cantori Bajocen. de quorum industria circumspectâ & fidelitate probatâ confidimus, quosque ad presentiam ejusdem Summi Pontificis propter hoc specialiter destinamus.

Tractandi de reformatione pacis prædictæ inter nos & Regem prædictum, ac omnes confederatos, alligatos, fautores & valitores quolibet utriusque, super dissentionibus & guerris prædictis, ac super omnibus discordiis, controvertiis, causis communibus, dampnis & injuriis, realibus & personalibus, inter nos & Regem eundem, quavis occasione subortis,

Ac tractatus hujusmodi quacumque firmitate vallandi, necnon componendi, transigendi, paciscendi, conveniendi, jurandi in animam nostram, si viderint expedire, & compromittendi in quem, seu quos, & sub forma, seu modo, de quibus expedire viderint,

Treugas seu sufferentias vel abstinentiam nostro nomine concedendi de novo, & concessas innovandi, vel etiam prorogandi, usque ad tempus quo sibi videbitur expedire,

Ac omnia alia faciendi & singula quæ ad plenam pacem & concordiam poterunt pertinere, & quæ nos faceremus, seu facere possemus si presentes essemus,

Plenam & liberam, presentium tenore, committimus potestatem:

Ratum habituri & gratum quicquid per eisdem Nuncios nostros, pro nobis & nomine nostro, agi vel fieri contigerit in præmissis, & singulis præmissorum.

Volumus tamen, & eisdem Archiepiscopo, Duci & Comiti, ac P. Flote Militi, vel tribus ex eis, si quatuor insimul non concurrent, presentium tenore, concedimus potestatem plenam & liberam, ut omnia & singula supra dicta, & quæcunque pertinentia ad eadem, libere facere valeant & complere, prout hoc ipsis quatuor, vel tribus ex \* eis, ad hæc concurrentibus, videbitur expedire.

Actum Parys die Martis post Dominicam, qua cantatur Reminiscere, anno Domini 1297.

*Actum fuit hujus compromissum Romæ apud Sanctum Petrum, in Pallatio Papali, in Camera ipsius Domini Papæ, ac in ejus presentia, presentibus reverendis Patribus, Dei gratia,*

- Domino Gerardo Sabincensi, &
- Domino Matheo Portuensi, &
- Sancti Rufini, Episcopi:
- Domino Roberto Tituli Sancti Potten.
- Domino Johanne Tituli Sanctorum Marcelli & Petri, Presbiteris:
- Domino Neopoleone Sancti Adriani, &
- Domino Francisco Sanctæ Mariæ in Cosmedyn, Diaconis Cardinalibus.

Testibus ad hoc vocatis.

*De reditu Regis a partibus Flandrie.*

Memorandum quod, die Veneris, proximo post Festum Sancti Gregorii, videlicet, decimo quarto die Martii, anno Regni Regis Edwardi vicelesimo sexto, idem Rex, veniens de Flandria, applicuit, circa horam nonam, in Portu de Sandwico.

Et, die Sabbati, in crastino, circa horam primam, Johannes de Langeton, ipsius Regis Cancellarius, in Camera Regis, apud Sandwicum, coram seculo ejusdem Regis, in presentia sua, & de precepto suo, astantibus,

- Domino R. de Grey.
- Domino J. de Drokenesford tunc Custode Garderobæ Regis, &
- Domino J. de Benstede,

Sigillum, quo Rex utebatur in Anglia dum idem Rex fuerit in Flandria, sub sigillo ipsius Cancellarii, liberavit Domino W. Correntensi & Lichfeldensi Episcopo Thesaurario Regis, in Thesauraria custodiendum.

Et idem Rex, statim in presentia omnium prædictorum, magnum Sigillum suum, quod secum habuit in Flandria, dicto Johanni de Langeton Cancellario suo, sub privato Sigillo suo, manu sua propria liberavit.

*De inquirendo super gravaminibus populo Regni factis, in singulis Comitibus.*

Ann. D. 1298. E. 1. Rex, &c. dilectis & fidelibus suis, Willielmo Juge & Johanni de Cokefeld, salutem.

Cum nuper, ante transfretationem nostram in Flandriam, habuerimus voluntatem & desiderium gravamina, populo Regni nostri, nomine nostro facta, facere emendari,

Et, super hoc, miserimus litteras nostras patentes per Comitatus singulos dicti Regni;

Nos hujusmodi negotium effectui debito mancipari volentes, assignavimus vos, in Comitibus Lincolnie, Rotelandie, Northamptonie, Northfolcie, Suffolcie, unâ cum Clericis & Religiosis, quos locorum Dicerani ad hoc duxerint deputandos,

Ad inquirendum per sacramentum proborum & legalium hominum de Comitibus prædictis, per quos rei veritas melius sciri poterit, super hujusmodi gravaminibus, veluti de rebus captis in Ecclesiis, necnon de lanis, pellibus, coriis, bladis, animalibus, carnibus, piscibus, & omnibus aliis rebus in Ecclesiis & extra, similiter captis & asportatis per Comitatus prædictos, tam de Clericis, quam de Laicis, sive pro custodia maris, vel alio modo quocumque, post guerram inter nos & Regem Francie inchoatam; & ad ea omnia & singula audienda & terminanda, tam ex officio vobis per presentes commisso, quam ad effectum cujuscunque, conqueri se volentes,

Et ad faciendum ulterius in præmissis, juxta formam ordinationis, per nos & consilium nostrum inde factæ (quam sigillo nostro vobis mittimus consignatam) & prout de jure, & secundum legem & consuetudinem Regni nostri fuerit faciendum.

Et ideo vobis mandamus, quod ad certos dies & loca, quos ad hoc provideritis, præmissa faciatis in formâ prædictâ.

Salvis nobis americiamentis & aliis, ad nos inde spectantibus.

Mandavimus enim Vicecomitibus nostris Comitatum prædictorum, quod, \* ad certos dies & loca quos eis scire facietis, venire faciant, coram vobis, tot & tales, probos & legales homines, de Ballivis suis, per quos rei veritas, in præmissis, melius sciri poterit & inquiri: Et similiter locorum Diocesanis, quod hujusmodi Clericos & Religiosos, cum vos, vel alter vestrum, eis scire feceritis, vel fecerit, unâ vobiscum, deputent ad præmissa.

In cujus, &c.

Teste Rege apud West. 4. die April.

Eodem modo assignantur subscripti, in singulis Comitibus subscriptis, videlicet, Willielmus de Den, & Rogerus Bryan, in Comitibus Essex. Hertf. Cantabr. Huntingd. Middx. &c.

*De Procuratoribus, per Nobiles Burgundie constitutis, ad compromittendum in Bonifacium Papam, super pace cum Rege Francie.*

Ann. D. 1298. E. 1. Rot. Misse. in 137. Joh. n. 19. NOUS, Renaund, Counte de Monbeliard, Bb 3

Ann. D. 1298. *Johan de Chalon Seigneur d'Arly,*  
 Euv. 1. *Johan de Montbeliard Seigneur de Montfaucon,*  
*Syron de Montbeliard Seigneur de Montrou,*  
*Johan de Vienne Seigneur au Rebel en la Montayne,*  
*Estevene de Motroun Seigneur de Ville nove,*  
*Johan de Motondray Seigneur de Flagy,*  
*Pierre de Jomguil Seigneur de Marnay,*  
*Wauter de Comercy Seigneur de Chastelvilain,*  
*Huibert Seigneur de Clercvaux,*  
*Gerard Seigneur d'Argnell,*  
*Ode Seigneur de Montferand,*  
*William Seigneur de Cortonaray, Chevaliers;*  
*Estevene Seigneur de Montany, &*  
*Johan Seigneur de Juyl, Esquiers de l'Evêque de Besançon,*

Faisons savoir a tous, qui cest publique Instrument verront, qui nous feloms, establioms & ordeinoms, jointement & severalement, nostre amie noble homme Seigneur Gauter de Montfaucon, Chevalier de le avantdit Evêché de Besançon, portour de ceste presente lettres, verry & loyal procureur, Ambassôr, menour des boioignes, & meilage especial, en totes noz boioignes, & cautes moeves, & a mover, tant par nous, come encontre nous, contre quicunques peoines, & de l'Eglise, Chapitres, Colleges, Universitez & Communitez, & especialment encontre le treinoble & treihaut Prince Phelip Roy de France, & ses Procureurs, Ambassôurs, menours des boioignes, & Meillages especials, devant le Saint Pere, en Dieu, nostre Seigneur, Sire Boniface, de la Saint Eglise de Rome, & de la Univerfele Eglise, Souverain Evêque, & devant les Cardinaux du Se d'Apoitaille, delegatz, & touz-delegatz de l'Eglise de Rome, & devant tous autres Juges de l'Eglise, & seculers ordinaires, arbitres, arbitrors, amiables Compoussours, & devant trestouz autres, de quicunque noun quilz soient nomez,

Et donoms, jointement & severalement, plein & general, & franc poer, & especial mandement de empeter & contredire, de demander par nous, & de nous desliendre, de excepter & proposer, de declarer & de plee comencer, & de jurer, en noz alme, de calumpnie & de verite dire, & de faire tout autre manere de serement, qui puit estre requis, en toutes causes, & de poser, & de respondre as policions, & de mener & mettre avant tesmoings & Instrumentz,

Et de dire contre les tesmoings, & de reprover, casser, & anyntir les Instrumentz, de la partie contraire, & de over sentences, interloquitaires & definitives & de appeler de lors, & de chascun gref, & de puruire les appeaux & de eaux renover, & de empeter, sy metter est, le benefice de nostre absolution,

Et de compromettre, & le compromis afforcer, par serement, ou par peine de faire Compocision, tranhaçtion, appesement de pees & de concorde,

Et de traiter de meisme la pees & concorde, oveqse les Procureurs, Meillages, Ambassatours de avantdit Roy de France, devant le dit Seigneur Souverain Evêque, & devant chascun autre desuz nome,

Et la meisme pees & concorde faire, & reformer, & terminer en due fin, & de faire contract, lettres, ou Instrumentz, sur chascune fourme,

\* Et de faire, en nostre noun, promesse, & stipulacion,

Et de nous souzmettre & obliger, & chascun de nous, sur cestes choses, sur chascune jurisdiction esprituaute & temporalte, & de faire, en nostre noun, par nous, totes maneres de supplicacions a la Sainctete de meisme l'Apoitaille, & de elles puruire,

Et de debatre & contrestre, si aucunes soient faites noun dument contre nous, ou ascun de nous, & de elles reprover, & de substituer, & establir un, ou deux procureurs, en lieu de foy, qui eit, ou eient semblable poer, auxbien come si yci en fut fait speciale mencion,

Et de eaux repeler totes foiz q'il lui plerra, & lui semblera, qui bon soit, durant totevoie le present procuracion en sa fource,

Et generalment de faire totes les choses, & chascune de elles, les queles ferront a faire, entour les avantdites choses, & chascune de elles,

Et ont promis, chascun de eux, par le tout, par solempne stipulacion, qui en fu faite a moy, Notayre desouz escript, come a persone publique, & en lieu, & en noun, & a lo'eps des trestouz ceuz, des queux il appartient, ou purra appartenir,

Avoir perdurablement, fern & estable, tout quant que par le dit nostre procureur, lonn substitut, ou substitutz, sera fait, dit, ou purchace es avantdites choses, & en chascune de elles; & paier la chose juggee, ove ses covenables clauses:

Et pur ce qe totes les avantdites choses, & chascune de elles, demeurent fermes & estables, nous avoms prie, & fait escrire cest present publik Instrument, par la main Bartholomei de Gy, Clerk de Besançon, publique Notaire, par l'autorite de l'Apoitail, & seigne de son signal acutume.

Et ce sachent per la tenour de cest present Instrument touzceux, as queux il appartient, ou purra appartenir.

Ce fu fait en champs ou sinage de Morre, sus Besançon, le 20. jour du Moys d'Averil, l'An del Incarnation de nostre Seigneur, mil, deus centz, quatre, vintz, & dyshuit, l'An quart du Pontificat du dit Seigneur Boniface Pape ytime: Endicion untime.

Presens sages hommes,

*Sire Johan de Vercelles Professor en ley escripte,*  
*Pierre de Turnois Clerc de Besançon,*  
*Hugh de Blaqueraux Clerc,*  
*Sire Johan de Vercelles,*  
*Chevaliers de la Devoise de Besançon,*

Tesmoignes a ce appelez.

Et jeo, Bartolomy de Gy, Clerc de Befanzon, publique Notaire, par auctorite de l'Apoitaille, appelle & prie per les avantditz Chevaliers & Esquiers, fu present a l'ordinacion, establisement, & promesse avantdites: Et fitz la stipulacion, sicome il est detuldit: Et ay de ma mayn escript cest publique Instrument, & publie, & signe de mon signe escultume.

Cest compromis ou submision fu fait a Rome, a Saint Pere, en Paleys du Pape, en sa chambre, & en sa presence.

Presens les reverens Peres,

*Seigneurs par la grace Dieu, G. de Sabim. & M. de Portz, & de Saint Ruffine Evêques Cardinaux,*  
*Et l'Arcevesque Iacryn,*  
*Franceys Evêque de Spolet,*  
*Et Guill. Evêque Glandeteuse.*

Testmoings, a ce appelez & priez.

E jeo, Nycolas Nouel de Vik, publique Notoyre, par l'autorite de l'Apoitaille fu present, en les avantdites choses, & totes ces choses, sicome il est deluz dit, par le mandement du avantdit Seigneur Apoitaille, & priez par le avantdit Seigneur Gautier, aij escriptes & publiees, & ignes de mon signe escultume.

*De pecunia, nomine Regis, recipienda a Jerosolima & Sicilia Rege, per Henricum Comitem Barry.*

REX universis, ad quos, &c. salutem.

Notum vobis facimus, quod nos ordinamus & constituimus nobilem virum, Henricum Comitem Barry, filium nostrum karissimum, Procuratorem nostrum, ad petendum & recipiendum, nomine nostro, decem milia Marcarum argenti à Magifico Principe, Domino Carolo, Dei gratia, Jerosolym. & \* Sicilie Rege illustri, karissimo Consanguineo nostro, quos sibi, tunc Principi Salernitano, in quibusdam urgentissimis necessitatibus suis, mutavimus, & de garderoba nostra, ex causa mutui, fecimus numerari, prout in quadam littera obligationis, quam super hoc habemus, ab eo plenius continetur.

Dantes eidem Comiti plenam potestatem, & speciale mandatum, super solutione prefati debiti, quatenus sibi solvi, seu alias satisfieri contigerit, literas, de soluto, sive acquietantie, nostro, & heredum nostrorum nomine faciendi:

Ratum habituri & firmum, pro nobis, & eisdem heredibus nostris, quicquid prefatus Comes, in predictae pecuniae petitione, receptione, & acquietantia, duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Albanum 25. die Aprilis.

*Bulla Bonifacii, directa Regi Scotie, super confirmatione & consecratione Willielmi Episcopi Sanctae Andree.*

Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Regi Scotie illustri salutem & apostolicam benedictionem.

Grande divine præmium & præconium humane laudis acquiratur, si personis, dignitate præditis, honor debitus impendatur.

Sanè, Ecclesia Sancti Andree, in Scotia, per obitum, bonæ memoriæ, Willielmi Frazer, ejusdem Ecclesie Episcopi, Pastoris solatio destituta, dilecti, Fili Capitulum ipsius Ecclesie, vocatis omnibus, qui voluerunt, debuerunt & potuerunt comode interesse, die ad eligendum præfixa, convenientes in unum, ac deliberantes super hoc, per viam procedere compromissi,

Dilectis filiis, Johanni Priori: Johanni Majori, & Willielmo Laudon. Archidiaconis: Adæ Suppriori, Johanni Kayr. Adæ de Laurbeden. & Thomæ de Hutemackedy, Canonicis;

Ipsius Ecclesie providendi, ea vice, eidem Ecclesie de Pastore, potestatem plenam & liberam unanimiter contulerint:

Promittentes illum in suum Episcopum & Pastorem recipere & habere, quem ipsi, vel major pars ipsorum ducerent eligendum.

Iidem vero, Prior, Archidiaconi, Supprior, & Canonici, in se hujusmodi potestate recepta, attendentes quod, per venerabilem fratrem nostrum Willielmum de Lamberton, Episcopum ipsius Ecclesie Sancti Andree, utpote magnæ providentiæ & discretionis Virum, & de literarum scientia, honestate vitæ, ac morum gravitate multipliciter commendatum, sepedicta Ecclesia poterat laudabilia suscipere incrementa,

In eundem Willielmum, tunc Cancellarium Ecclesie Glasguensis, direxerunt unanimiter vota sua:

Ac idem Prior, ex hujusmodi potestate, sibi, dictisque Archidiaconis, Suppriori, & Canonicis, ab eodem Capitulo tradita, de ipsorum Archidiaconorum, Supprioris, & Canonicorum consensu & mandato, eundem Willielmum elegit in ipsius Sancti Andree Episcopum & Pastorem:

Et electionem hujusmodi, ab eodem Priore solenniter publicatam, dicti, capitulum unanimiter approbarunt, idemque Willielmus dictæ Electioni, de se facta, infra legitimum tempus consentiens, propter hoc ad apostolicam sedem accessit, & tam ipse personaliter, quam prefati, Prior & Capitulum, per dilectos Filios, Johannem dictum Rufum, Martinum de Kerketon, & Thomam de Houctyr-Mokedy, Canonicos ejusdem Ecclesie Sancti Andree, eorum Procuratores & Nuntios ad hoc specialiter destina-

Ann. D. 1298. Edu. 1.

Ann. D. 1298. An. 26. E. 1.

Pr. 26. E. 1. m. 18.

\* 11.816.

Ann. D. 1298. An. 26. E. 1.

Ex Astogr.



Ann. D. 1298. **Edv. 1.** tos presentato nobis hujusmodi electionis decreto, ut confirmare-  
mus electionem hujusmodi nobis humiliter supplicarunt.

Nos igitur, processum super hiis habitum, & personam ipsius Electi, examinari fecimus diligenter; & quia Electionem ipsam invenimus de persona idonea, canonice celebratam, eam de Fratrum nostrorum consilio, auctoritate apostolica, duximus confirmandam, praeficientes eundem Willielmum ipsi Ecclesiae in Episcopum & Pastorem, curam & administrationem ipsius sibi in spiritualibus & temporalibus committendo.

Ac postmodum, per Venerabilem Fratrem nostrum M. Episcopum Portuen. fecimus sibi munus consecrationis impendi, firma spe fiduciaque tenentes quod praedicta Ecclesia Sancti Andreae, Deo auctore, per ipsius Willielmi industris ac circumspeditionis fructuose studium, praeservabitur a noxiis & \* advertis, & spiritualibus ac temporalibus proficiet incrementis.

Cum itaque sit virtutis, opus Dei ministros, & praesertim Pontificali dignitate praeditos, benigno favore prosequi, ac eisdem verbis & operibus, pro aeterni Regis gloria venerari,

Serenitatem Regiam attente rogandam duximus & hortandam, quatinus eidem Episcopo, ob reverentiam apostolicae sedis & nostram, te reddas munificum & in cunctis opportunitatibus gratiosum; ita quod idem Episcopus, tuo fultus auxilio, in commissa sibi cura Pastoralis officii, Deo propitio, possit assidue prosperari, ac tibi exinde a Deo peremptis vitae praemium, & a nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Romae apud Sanctum Petrum 15. Kal. Julii Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canabeo.*

*Bulla, quod Adolphus Rex Romanorum, & Rex Francie, uterque suis finibus sint contenti.*

Ann. D. 1298. **An. 26. E. 1. Ex Au- 1097.** Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, Universis, presentes litteras inspecturis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quietem & pacem ex nostris provenire studiis ubilibet affectantes, & cupientes, pericula in hac parte potissime cautiis evitari denunciamus: Et dicimus quod nostrae intentionis existit,

Ut carissimus in Christo filius noster A. Rex Romanorum illustri, ultra fines & limites Regni sui, se de iuribus, finibus, & limitibus, carissimi in Christo filii nostri, Philippi Regis Francie illustris, ac Regis ejus:

Ipseque Rex Francie, extra fines & limites Regni sui, se de iuribus, finibus & limitibus Imperii, seu praedicti Alaman. Regis, nullatenus intromittant;

Sed uterque ipsorum suis iuribus, finibus, & limitibus sit contentus.

Et, si aliquid sit ab alterutra partium indebitè attemptatum, illud in statum debitum revocetur, prout justum & equum fuerit, vel concordatum extiterit inter eos, aut modo, vel modis, quo, vel quibus, pro quiete mundi, vel alias exigente justitia, salvo honore cujuslibet, fuerit ordinandum.

Dat. Romae apud Sanctum Petrum, 5. Kal. Julii Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canab.*

*De Compromisso Regis in Papam, tamquam in privatam personam, supra guerris cum Rege Francie.*

Ann. D. 1298. **An. 26. E. 1. Ex Au- 1097.** Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, Universis, presentes litteras inspecturis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Tanquam universalis Pastor de singulorum salute fidelium sollicite cogitantes, guerris, dissensionibus, & discordiis carissimorum in Christo Filiorum nostrorum, Philippi Francie, & Edwardi Angliae Regum illustrium, quibus dissidebant adinvicem dudum cum amaricatione perceptis, ab ipso hujusmodi dissensionum & discordiarum principio, studuimus diversis modis & temporibus, non sine immensitate laborum, opem & operam efficacibus studiis adhibere, qualiter eos reducere ad pacem & concordiam valeremus.

Cumque nuper utriusque ipsorum Regum Procuratores & Nuntii fuissent ad hoc ab eis ad nostram praesentiam destinati, qui dilectus Rex Angliae, ac dilecti Filii, Nobiles Viri, Flandriae, & Barri Comites, pluresque Nobiles de Comitatu Burgundiae, obligati adinvicem, ac juramento fuisse dicebantur attracti, quod super hiis idem Rex Angliae, sine dictorum Comitum & Nobilium, iidemque Comites & Nobile sine ipsius Regis Angliae conscientia, & assensu, cum dicto Rege Francorum nullam pacem facerent vel inirent,

Praedictis Procuratoribus & Nuntiis ejusdem Regis Angliae, scilicet, Venerabilibus Fratribus nostris, Guilielmo Dublinen. Archiepiscopo, & Johanne Episcopo Wintonien. ac dilectis Filiis, Nobilibus Viris, Amedeo Comite Sabaudiae, Ottone de Grandisono, & Hugone de Ver, Militibus, in nostra praesentia constitutis, & se nolle dicentibus inter ipsos Reges hujusmodi discordias concordare, vel illas ordinationi nostrae supponere, sine praedictorum \* Flandriae, ac Barri Comitum, & Nobilium de Comitatu Burgundiae voluntate.

Tandem dilecti Filii, Nobiles Viri, Robertus Primogenitus, Philippus de Flandria, & Johannes de Naranco, dicti Comitum Flandriae Filii, ejusdem Comitum eorum Patris, atque suo, Henri-

cus Comes Barren. suo, & Gualterus de Montefalconis Miles, de dicto Comitatu Burgundiae, suo proprio, & aliorum de eodem Comitatu Nobilium praedictorum nomine, habentes ad hoc plenariam potestatem, quatenus sua & eorum, quorum erant Procuratores, intererat, vel interesse poterat quoquomodo, de voluntate ac expresso consensu praedictorum Nuntiorum & Procuratorum ipsius Regis Angliae, voluntati, ordinationi, arbitrati, dispositioni, diffinitioni, arbitrio, sive laudo nostri, tanquam privatae personae, ac Benedicti Gayani, super guerris, dissensionibus, discordiis, & controversiis praedicti Regis Francie, ac suis, & eorum, quorum erant Procuratores, se submittere ac supponere.

Praefatique Nuntii & Procuratores Regis Angliae postmodum, de voluntate ac expresso consensu praedictorum Comitum Flandriae, Filiorum & Comitum B. ren. & Gualteri de Montefalconis, nominibus quibus supra, in nos, tanquam in privatam personam, & tanquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, & amicabilem compositorem, super guerris, dissensionibus, discordiis, & controversiis Regum praedictorum, similiter compromittere curaverunt.

Et quia in instrumentis submissionum praedictarum, inde confectis, de obligatione, astrictione, conscientia, consensu, & voluntate praedictis, praemisso modo mentio non habetur.

Nos super hoc, has nostras litteras praedictis Nuntiis & Procuratoribus Regis Angliae, in praemissorum testimonium duximus concedendas.

Dat. Romae apud Sanctum Petrum 2. Kalend. Julii Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filo canabeo.*

*Annulatio Conventionum facturarum inter Regem Angliae & Comitum Flandriae, de Matrimonio contrahendo inter Filium Regis & Filiam praefati Comitum.*

Ann. D. 1298. **An. 26. E. 1. Ex Au- 1097.** Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Guerrarum turbines, scandalorum procellas,urbationum impetus, & fremitus tempestatum, quae inter carissimos in Christo Filios nostros, Philippum Francie ex parte una, & Edwardum Angliae Reges illustres ex altera, & uniusque Regna & Terras, jam per non modici temporis spatium, pacis amulius, Sathanæ Spiritus suscitavit, ex quibus animarum discrimina personarum pericula, & dampna rerum innumera, prohi dolor! contigerunt, non expedit exprimere litteris, cum satis in communem notitiam sint deducta.

Cumque pacis Actor per inspirationem sui Spiritus exhortationes ac sollicitudines nostras continuè, non sine immensitate laborum, ab ipso guerrarum praedictarum principio, adhibitis in hac parte nuper ipsarum corda partium emolliisset ad pacem, ac fuisset in nos hinc & inde super hiis & aliis partium praedictarum discordiis, & super reformatione pacis & concordiae compromissum; nos desiderantes ut hujusmodi negotium finem prosperum fortiretur, inter caetera perpetuam fieri pacem per nostrum arbitrium pronuntiamus inter eos.

Et ad hujusmodi pacem confirmandam, roborandam, atque servandum laudavimus, & mandavimus, ut inter dilectum filium Nobilem Virum, Edwardum ipsius Regis Angliae filium, & dilectam in Christo Filiam Nobilem Mulierem Isabellam, Natam praedicti Regis Francie, firmaretur, & fieret copula conjugalis.

Verum quia praefatus Rex Angliae, ac dilectus Filius Nobilis Vir, Guido Comes Flandriae, inter se olim tractasse certo modo & convenisse dicuntur, quod praedictis Edwardus Filius praefati Regis Angliae, ac Filia primogenita ejusdem Comitum Flandriae, quam ex superstitie ejus uxore suscepit, matrimonialiter jungerentur, & postmodum quia super hoc quoad dictam primogenitam certum praestabatur obstaculum, iidem Rex Angliae & Comes Flandriae convenerunt, de Filia secundo genita praedictorum Comitum, & Uxoribus ejus, cum praedicto Filio Regis Angliae matrimonialiter \* copulanda, si hujusmodi de dicta primogenita tolli non posset obstaculum, & hujusmodi conventiones inter eosdem Angliae Regem & Comitum Flandriae, juramenti firmitate fuerunt;

Nos nolentes quod ex hiis quae inter eosdem Regni Angliae, & Comitum Flandriae, ut praedicitur, acta sunt, praedicto matrimonio firmando & faciendo inter praefatos filium Regis Angliae, ac Filiam Regis Francie, & per consequens perfectioni dictae pacis ullum praestetur impedimentum, vel ambiguitas aliqua ingeratur, & attendentes quod, sicut asseritur, praedictus Filius Regis Angliae, vel aliqua ex dictis Filiabus Comitum Flandriae, nullum sponsalium vel Matrimonii contrahendorum inter se invicem consensum obligatorium praestiterunt, hujusmodi conventiones habitas, & juramenta praestita inter eosdem Regem Angliae & Comitum Flandriae, vel alios nomine ipsorum, tam ex virtute compromissionum dictorum Regum, & submissionis praefati Comitum Flandriae in nos factorum & habitae, quam auctoritate Apostolica, & Apostolice plenitudine potestatis, omnino dissolvimus, cassamus, & totaliter annullamus;

Decernentes Conventiones, & juramenta ipsa nullius esse roboris, vel momenti, dictosque Regem Angliae & Comitum Flandriae, ac ipsius Regis Filium, & aliquam de praedictis ejusdem Comitum Filiabus, ad eorum observationem aliquatenus non teneri, & per consequens, quo minus praefati Filius Regis Angliae, ac Filia Regis Francie, matrimonialiter copulari valeant, nullum propterea impedimentum praestari posse, vel obstaculum adhiberi.

Nulli ergo, &c.

Dat.

Ann. D. Dat. Romæ apud Sanctum Petrum 2. Kalend. Julii, Pontif. Ann. D.  
1298. nostri anno quarto. 1298.  
Ead. 1.

*Sub filis sericis.*

*Bulla Bonifacii super finali pronuntiatione & arbitrato, factis de omnimodis guerris & controversiis inter Reges Angliæ & Franciæ.*

Ann. D. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimis in Christo Filiis, Philippo Franciæ, & Edvardo Angliæ, Regibus  
1298. illustribus, salutem & Apostolicam benedictionem.  
Ead. 1.

Pro nuntiationem quandam super reformandâ inter vos pace & concordia, & super hiis quæ ad pacem pertinent, ac super aliis, super quibus per Nuntios & Procuratores vestros in nos, tamquam in privatam personam, & Benedictum Gaytanum, nomine vestro, & pro vobis erant compromissum, arbitrando, laudando, diffiniendo, arbitraliter sententiando, mandando, ordinando, disponendo, & pronuntiendo eâ vice, nuper duximus faciendam, prout in instrumento publico, inde confecto, plenius continetur,

Quam pronuntiationem, & quæ in eâ continentur, auctoritate Apostolica, valere volumus & plenam habere decernimus roboris firmitatem:

*Tenorem ipsius Instrumenti, de verbo ad verbum, ex certâ scientia, presentibus annotari facientes, qui talis est.*

IN Nomine Domini Amen.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, Indictione undecimâ, Pontificatus Domini Bonifacii Papæ octavi, anno quarto, die vicesima septima mensis Junii.

Sacratissimus Pater & Dominus, Dominus Bonifacius, divinâ providentiâ Papa octavus, arbitrium, laudum, diffinitionem, arbitralem sententiam, amicabilem compositionem, mandatum, ordinationem, & alia infrascripta recitavit, legi fecit, dedit & protulit in hunc modum.

Dudum inter carissimos in Christo filios nostros, Philippum Francorum ex parte unâ, & Edvardum Angliæ, Reges illustres, ex alterâ, suggerente inimico humani generis, pacis æmulo, super diversis articulis, materiâ discordiæ ac dissensionis exortâ, tandem iidem Reges, per speciales Nuntios & Procuratores ipsorum ad hoc ab eis mandatum habentes, in nos Bonifacium divinâ providentiâ Papam octavum, tamquam in privatam personam, & Dominum Benedictum Gaytan. tamquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitralem sententiatorem, amicabilem compositorem, præceptorem, ordinatorum, dispositorem, & pronuntiatorem, super reformandâ pace & concordia inter ipsos Reges: ac super hiis quæ ad pacem pertinent: & super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, \* dampnis, & injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & personalibus, atque mixtis, quæ fuerant, & erant, seu verberantur, & esse, vel verti possent inter ipsos Reges, occasione quacumque, de alto & basso, absolute ac liberè, compromittere curaverunt, prout in compromissorum instrumentis publicis inde confectis plenius continetur.

Nos igitur, Bonifacius, Papa prædictus, qui finem imponere litibus affectamus, sed precipuè inter Reges prædictos, quorum quietem indefinenter adpetimus, & tanto ferventiùs felices cupimus vigere successus, quanto pleniori eos affectione prosequimur, & puriori complectimur caritate, hujusmodi compromissis receptis, & nobiscum deliberatione præhabita diligenti, vocatis quoque Nuntiis & procuratoribus suprædictis, ad arbitrium, laudum, mandatum, & arbitralem sententiam, audiendum, eisque coram nobis ad hoc specialiter constitutis, ad laudem Omnipotentis Dei, qui est pacis actor, & salutis amator, & gloriose Virginis Matris ejus, sicut arbiter, arbitrator, laudator, & amicabilem compositor, ac sicut privata persona: Et Benedictus Gaytanus, ex virtute ac formâ compromissorum prædictorum, & omnimodo & jure, quo meliùs possumus, viam arbitratoris, laudatoris, & amicabilem compositoris sequentes,

Dicimus, arbitramur, laudamus, diffinimus, arbitraliter sententiamus, mandamus, disponimus, & pronunciamus hac vice, ut inter eosdem Reges fiat & sit perpetua & stabilis pax, & quod Treugre vel sufferentie voluntariæ, dudum indictæ, inite, ac firmatæ inter eos, eo modo & formâ, ac omnibus, & illis personis, & Terris, & sub illis pœnis, conditionibus, & temporibus, sub quibus indictæ, inite, ac firmatæ fuerint inviolabiliter observentur.

Ad hujusmodi autem pacem confirmandam, roborandam, atque servandam, infra tempus, quod duxerimus moderandum, præfatus Rex Angliæ Margaretam Sororem prædicti Regis Franciæ recipere ac ducere, cum dotalitio quindecim Milium Librarum Turonen. assignando per ipsum Regem Angliæ in locis competentibus, de quibus inter partes fuerit concordatum, vel ubi partes ipsæ non concordarent, per nos arbitrato fuerit, in Uxorem.

Et idem Rex Franciæ eandem Sororem suam, eidem Regi Angliæ in Uxorem dare ac tradere, cum dispensatione sedis apostolicæ, teneatur.

Quodque Isabellâ, à filia prælibati, Regis Franciæ, quæ infra annum septennem dicitur constituta, suo tempore, Edvardo prædicti Regis Angliæ Filio, qui jam tertium decimum ætatis suæ annum exegit, cum simili dispensatione matrimonialiter, cum dotalitio decem & octo Milium Librarum Turonen. similiter assignando, per eundem Regem Angliæ, pro dicto Filio suo, in competentibus locis de quibus concordaverint ipsæ partes, vel de quibus nos

duxerimus arbitrandum, si super hoc inter eos non proveniret concordia, copuletur.

Idque firmetur atque valletur exnunc modis inferiùs annotatis, videlicet,

Quod idem Rex Angliæ pro Filio suo, idemque Filius pro se, quum ad hoc sufficientem habet ætatem, contrahat sponsalia prædicta, eorundem Regis & Filii juramentis firmanda.

Et Rex Franciæ, nomine Filii suæ prædictæ, contrahat hujusmodi Sponsalia, pro eadem.

Quæ, ut valida sint & firma, volumus, dicimus, & arbitramur quod Rex Franciæ promittat, per juramentum pro ipso, in animam suam præstandum, se tradere prædictam Filiam suam prædicto Edvardo nuptui, tempore quo concordatum extiterit inter ipsos, vel per nos arbitrato fuerit, vel laudatum.

Pro quibus attendendis firmiter, & fideliter adimplendis, dicimus, laudamus, & arbitramur, quod pœna, de quâ inter partes fuerit concordatum, vel ubi partes ipsæ non concordarent, per nos arbitranda & taxanda firmetur, & ab utraque parte promissa valletur, solvenda parti parenti à parte non parente; per quam pœnam negotium istud in tuto ponatur, & partes ad ejus finalem executionem efficacius inducantur.

Cujus pœnæ promissionem & obligationem efficaciter valere volumus & decernimus ac tenere, non obstantibus juribus, quæ pro libertate Matrimoniorum hujusmodi pœnas inhibent; quæ ex certâ scientiâ pro tanto bono tollimus in hoc casu.

Addentes nichilominus quod Reges prædicti aliquos de Baronibus suis notabiliores, per juramenta faciant obligare ad sponsalia prædicta, & matrimonia procuranda, & ad tollenda impedimenta pro viribus, quæ possent circa hoc vel contra hoc, inveniri.

Quia verò Sponsalia prædicta, tantò amplius desideramus habere felicem effectum & efficacem eventum, quantò per hoc probabiliter credimus pacem prædictam firmiter & fideliter observari, pro tanto pacis bono, decernimus, \* auctoritate apostolica, quod Terra Regis illius, cujus culpa vel malitia steterit, quo minus contrahantur prædicta sponsalia, & matrimonium consummetur, Ecclesiastico subjaceat interdicto, nisi, super hoc requisitus, prædicta cum effectu correxerit infra mensem.

Item dicimus, laudamus, arbitramur, seu etiam diffinimus, quod de omnibus bonis, mobilibus vel se moventibus, ablati vel alias male subtractis, & de omnibus dampnis, datis hinc inde, ante tempus motæ vel ortæ guerræ præsentis, primò de omnibus, quæ extant & consumpta non sunt, præsertim de Navibus & aliis quibuscumque bonis, per Anglicos, & Vascones, & eorum complices ante guerram occupatis, in Mari vel in Terra, quod Rex Angliæ omnia, quæ de prædictis extant, bona fide, sine lite, & absque figurâ judicii, omni fraude cessante, ad requisitionem Regis Franciæ, vel Nuntii sui, statim faciat ad plenum restitui.

Et Rex Franciæ similiter, si qua talia, ante dictam Guerram, capta vel ablata, apud ipsum, vel in suâ potestate extantia reperta fuerint, similiter ad plenum restitui faciat, à præfato Rege Angliæ, vel ejus Nuntio requisitus.

De ablati verò, non extantibus, sed deperditis, & consumptis, laudamus, arbitramur, seu etiam diffinimus, quod Rex Angliæ ad requisitionem Regis Franciæ, vel ejus Nuntii satisfieri faciat; & ad hoc faciendum etiam teneatur sine lite ac figurâ judicii, bona fide, & omni fraude cessante.

Et Rex Franciæ similiter, si qua, per gentes suas ablata, deperdita, seu consumpta, inventa fuerint, ad requisitionem Regis Angliæ, vel Nuntii sui, faciat satisfieri; taxationem nobis, circa prædictorum extimationem, contra utramque partem, ubi per concordiam partium negotium super prædictis sopitum non esset, plenariè reservatâ.

Item dicimus, laudamus, arbitramur seu etiam diffinimus, quod idem Rex Angliæ, de omnibus Terris, Vassallis & bonis, que ipse nunc habet, & tenet in Regno Franciæ, seu tenebat ante motam guerram præsentem, habeat illam quantitatem, & illam partem terrarum, vassallorum, & bonorum eorundem, quam sibi, ex virtute compromissorum prædictorum, laudaverimus, & mandaverimus assignari, vel inter ipsos Reges fuerit concordatum, & sub illis fidelitate, homagio, modis & conditionibus habeat, sub quibus ipse ac Pater suus habuisse hæctenus, & tenuisse noscuntur;

Modis & temperamentis, per nos adhibendis, in abusu, si quis ex parte gentis Regis Franciæ, hæctenus commissus, inventus fuerit in exercitio resorti.

Modis etiam & temperamentis, per nos adhibendis, in abusu partis alterius, si quis, videlicet, ex parte Regis Angliæ, vel suorum, hæctenus commissus contra jus resorti fuerit inventus, ne talia imposterum committantur.

Conditionibus etiam, modis & securitatibus, per nos imponendis, & adhibendis, in Terris, Vassallis, & bonis, & aliis, quæ, per nostram pronuntiationem seu concordiam partium, præfatus Rex Angliæ habiturus est de prædictis, ne amodò idem Rex Angliæ, vel successores ejus, contra Regem Franciæ, vel successores ipsius, valeant rebellare.

Dicimus, etiam laudamus, & arbitramur, seu etiam diffinimus, quod ex nunc omnes Terræ, Vassalli, & bona prædicta, & alia, tam quæ tenet Rex Franciæ de hiis, quæ tenebat Rex Angliæ ante guerram præsentem, quàm quæ tenet Rex Angliæ, in Regno Franciæ, bonâ fide, ac sine omni fraude, absolute ac libere, in manibus, & posse nostris ponantur, & assignentur, tenenda à nobis, nomine Regis Franciæ, quæ ex parte sua, & nomine Regis Angliæ, quæ ex parte ejusdem nobis fuerint assignata;

Ita tamen quòd, per hoc, in possessione, vel proprietate, nichil novi juris accrescat alterutrius partium, vel antiqui decrescat.

Super quorum assignatione si qua fuerit exorta dubitatio vel ambiguitas inter partes, illam nostræ declarationi & arbitrio reservamus.

Quod, si forsan dicti Reges de ipsis Terris & bonis adinvicem concordaverint, volumus, laudamus, & arbitramur, ex nunc id, in

Ann. D.  
1298.  
Ead. 1.

\* II. 821.

\* II. 820.

Ann. D. 1298. in quo concordaverint, perpetuo ac inviolabiliter observari: alioquin nos, ex compromissi prædicti virtute, apponemus ad id illud remedium, quod Dominus ministrabit, & ex tradita nobis potestate licebit.

Si verò, casu aliquo contingente, hoc facere non possemus, volumus, dicimus, & arbitramur, quòd utrique parti pristina jura sua salva remaneant & illæsa.

Porro, per hujusmodi assignationem, faciendam nobis, de Terris, Vassallis, & bonis prædictis, nullum ipsius Regibus vel eorum alteri, quoad possessionem, vel proprietatem, seu detentionem, vel aliter, præjudicium generetur.

Omnia autem & singula suprædicta per nos arbitrata, laudata, diffinita, & arbitraliter sententiata, & pronuntiata, dicimus, arbitramur, & præcipimus \* sub pœnis, in Compromissis contentis, & aliis, de quibus nobis videbitur (arbitrio nostro nichilominus firmo manente) à partibus inviolabiliter observari.

Et insuper reservamus nobis liberum arbitrium, & plenariam potestatem, prout ex forma Compromissorum prædictorum nobis competit, super omnibus & singulis, quæ inter eisdem Reges ex Compromissis prædictis, arbitrandæ, laudandæ, componendæ, diffinitæ, & pronuntiandæ non sunt) arbitrandi, laudandi, diffiniendi, arbitraliter sententiandi, præcipiendi, ordinandi, disponendi, atque pronuntiandi; nec non & tam in omnibus & singulis, arbitratis, laudatis, diffinitis, & pronuntiatis in præfati arbitrio, atque laudo, quàm in hiis, quæ arbitrandæ, laudandæ, arbitraliter sententiandæ, diffiniendæ, & pronuntiandæ, ut præmittitur, restant, addendi, minuendi, corrigendi, interpretandi & declarandi semel & pluries, & quotiens nobis placuerit, ac videbitur expedire.

Cæterum, ut dextera domini, quæ miram facit, in suorum operum executione, virtutem, efficacius & perfectius huic negotio prosperetur, terminum peremptorium ex nunc ipsis Regibus assignamus, ut super omnibus, in præfati arbitrio, nobis super dicto negotio reservatis, & ad ea pertinentibus, illis die ac loco compareant coram nobis, de quibus eis ad id per nostras duxerimus literas nuntiandum; cum quibus super hiis, pro ipsorum quiete ac prospero statu mundi, & pro utilitate negotii Terræ Sanctæ, providere salubriter, dante domino, valeamus.

Acta, lata, & pronuntiata fuerunt, arbitrium, laudum, arbitralis sententia, mandatum, diffinitio, ordinatio, dispositio, & omnia suprædicta per eundem Dominum Papam, ut superius enarrantur, Anno, Indictione, Mense, ac die prædictis, Romæ, apud Sanctum Petrum, in Palatio Papali, in consistorio publico, factò in sala Majori, præfente ibi gentium multitudine copiosa, & præsentibus Reverendis Patribus Dominis, Dei gratiâ,

Gerardo Sabinen. Fratre Matheo Portuen. & Sanctæ Rufinæ, ac Johanne Tusculan. Episcopis: Johanne tt. Sanctorum Marcellini & Petri, Nicolao tt. sancti Laurentii in Damasso, Fratre Jacobo tt. sancti Clementis, Thoma tt. Sanctæ Cecilie, ac Roberto tt. Sanctæ Potentianæ, Presbiteris:

Matheo Sanctæ Mariæ in Porticu Napolione Sancti Adriani, Guilielmo Sancto Nicolai in Carcere Tulliano, Francisco Sanctæ Mariæ in Cosmedin, Petro Sanctæ Mariæ novæ, ac Jacobo Sancti Georgii ad velum aureum Diaconibus, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus; & Venerabilibus Viris, Dominis, Johanne Judice, Matheo Carazulo, Guidone de Anagnia, & Adenulpho de Supino, Domini Papæ Notariis; Ac Nobilibus Viris, Dominis Urso & Bertuldo de Giliis Urbi de Urbe, Bartholomeo de Capua Regni Sicilia Logotheta, & Jacobo de Pisis familiare ipsius Domini Papæ, Testibus; Ac Domino Deodato de Urbe, ipsius Domini Papæ Capellano,

Qui arbitrium, laudum, arbitralem sententiam, mandatum, diffinitionem, ordinationem, & omnia suprædicta, de mandato prædicti Domini Papæ, ibidem publice legit, & voce quasi præconia recitavit.

Et ego Nicolaus, dictus Novellus de Vico, Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius, prædictis interfui & ea omnia, ut supra legitur, de mandato præfati Domini Papæ, scripsi, & publicavi, ac meo signo consueto signavi.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis & annotationis infringere, &c.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, secundo Kal. Julii, Pontificatus nostri Anno quarto.

Sigillo avulso.

\* Compromissum per Nuncios Regis Angliæ (de discordiis inter ipsum & Regem Franciæ) ad Papam Bonifacium, ordinatio Papæ supra iisdem.

Transcripta sub manu Corbolani de Luca Notarii Publici An. 1299.

IN Nomine Domini Amen. Hæc sunt transcripta cujusdam Instrumenti publici, super quodam Compromisso, factò in Sanctissimum Patrem Dominum Bonifacium I. P. III.

nificium Papam VIII, tanquam in privatam personam, & Dominum Benedictum Gaytan. tanquam in Arbitrum, Arbitratorem, per Procuratores Excellentissimi Principis Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris, super omnibus & singulis discordiis, atque guerris, habitis inter Regem prædictum & suos confederatos ex parte una, & Magnificum Principem Dominum Philippum, eadem gratiâ, Regem Franciæ illustrem ac confederatos ipsius ex altera,

Nec non & cujusdam litteræ Apostolicæ, confectæ super arbitrio & arbitratione præfati Domini Papæ prolatis in hac parte, inter partes prædictas.

Cujus Instrumenti publici, nec non & litteræ Apostolicæ tenores sunt tales cujusmodi per ordinem hic secuntur:

IN nomine Domini Amen.

Anno Domini 1298. Indictione II. Pontificatus Domini Bonifacii Papæ 8. Anno quarto, Die 14. Mensis Junii, constituti coram Sanctissimo Patre ac Domino, Domino Bonifacio, divinâ providentiâ, Papa octavo prædicto, venerabiles Patres,

Dominus G. Archiepiscopus Dublinensis, & Dominus P. Episcopus Wintoniensis: Et Nobiles ac Magnifici Viri, Dominus Amadeus Com. Sabaudie: Dominus Otto de Grandifono, & Dominus Ugo de Ver Milites,

Nuncii & Procuratores Magnifici Principis E. Regis Angliæ illustris, & habentes potestatem super infra scripta compromittendi, pro eodem Domino & Rege, sub modis & formis de quibus expedire viderint, prout in patentibus Procuratoris litteris ipsius Domini Regis, Cera & Sigillo munitis, infra scripti tenoris, plenius continentur,

Compromiserunt, nomine procuratorio præfati Domini Regis, altè & basè, absolute & liberè, in quantum poterant, ex virtute ac forma mandati seu procuratorii prædicti, quod habebant ab eodem Domino Rege, in Sanctissimum Patrem & Dominum, Dominum Bonifacium, divinâ providentiâ, Papam octavum, tanquam in privatam personam, & in Dominum Benedictum Gaytanum tanquam in Arbitrum, Arbitratorem, Laudatorem, Diffinitorem, arbitralem Sententiatorem, & amicabilem Compositorem, Præceptorem, Ordinatorem, Dispositorem, & Pronunciatorem,

Super reformandâ pacificâ concordâ inter ipsum Dominum Regem ex parte unâ, & excellentem Principem Dominum Philippum Regem Franc. illustrem ex alterâ, super hiis quæ ad pacem pertinent, & super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, Causis, Quæstionibus, Dampnis & Injuriis, Pensionibus, actionibus, realibus, personalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possunt inter ipsos Dominos Reges, occasione quacunque, ut ipse Dominus Papa, tanquam Dominus Benedictus Gaytanus, privata persona, altè & basè, absolute & liberè, cum cognitione, vel sine cognitione causæ, sive causarum, ac de plano, ac summarè, sine strepitu & figura judicii, possit, infra instans festum beati Michaelis, inter dictos Dominos Reges, semel & pluries, quotiens ipse placuerit, & videbitur expedire, super omnibus præmissis & singulis, arbitrari, laudare, diffinire, arbitraliter sententiare, præcipere, ordinare, disponere, ac pronuciare, addere, minuere, corrigere, interpretari: & declarare in scriptis, vel sine scriptis, diebus feriatis & non feriatis, partibus præsentibus vel absentibus, vocatis vel non vocatis, & unâ parte præfente, & alterâ absente, Juris ordine in totâ vel in parte aliquâ servato vel non servato.

Promittentes iidem Procuratores & Nuncii, nomine quo supra, pro dicto Domino Rege Angliæ, sub pœna Centum Milia Marcarum Argenti, & obligatione omnium & singulorum bonorum ipsius Regis Angliæ, rata & firma \* semper habere & tenere, attendere, adimplere & inviolabiliter observare, ac in nullo, per se, vel per alium, seu alios, contra facere vel venire.

Et quod ipse Dominus Rex Angliæ rata & firma semper habeat atque teneat, attendet & adimplebit, & inviolabiliter observabit omnia & singula, quæ ipse Dominus Papa, tanquam privata persona, per suum arbitrium, laudum, arbitratum, mandatum arbitrale, sententiam arbitralem, ordinationem, diffinitionem, dispositionem, compositionem, & pronuciationem, arbitrandam, laudandam, sententiandam, modo quo supra, diffiniendam, mandandam, ordinandam, componendam & disponendam, ac etiam addendam, minuendam, corrigendam, interpretandam & declarandam, quæcumque, infra terminum suprædictum, duxerit in præmissis, & quolibet præmissorum;

Et in nullo contra ea vel eorum aliquod, per se vel alium, seu alios, faciet sive veniet, ullo unquam tempore, quovis ingenio, sive causâ & pœna soluta vel non soluta,

Arbitrium, laudum, arbitratum, mandatum hujusmodi, sententia, ordinatio, diffinitio, dispositio, compositio, pronuciatio, additio, & diminutio, correctio, interpretatio & declaratio, ferenda & faciendâ, per ipsum Dominum Papam, modo quo supra, & omnia & singula suprædicta rata semper maneat atque firma;

Dum tamen de prædictis Confederatis, Vassallis, & Subditis Regis Angliæ, pax fiat, ut dictum est, infra terminum suprædictum;

Hoc actò expresse, quod potestas, ex hujusmodi compromisso, nec in vitâ ipsius, nec in morte, in personam aliam transferatur.

Ann. D. 1298. n. 26. 1. x Au. gr. E. 1.



Ann. D.  
1298.  
Edv. 1.

*Tenor autem prædictarum Literarum talis est;*

**S**anctissimo in Christo Patri, Domino B. divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

More devotissimi filii in votis hæctenus gessimus, & adhuc gerimus, circa beneplacita sedis Apostolicæ prosequenda, paratos nos promptitudine animi & effectu operis exhibere:

Sperantes itaque, per vestræ Sanctitatis industriam super discordiis, inter Regem Franciæ, & nos dudum exortis, salubriter provideri, venerabiles in Christo Patres, Willielmum Archiepiscopum Dublinensem, Antonium Dunelmensem Episcopum, & Nobiles Viros, Amadeum Comitem Sabaudiæ Consanguineum nostrum, Ottonem de Grandisano, & Hugonem de Veer, Milites, pacis & statûs nostri pacifici zelatores, voluntatis nostræ conscios, ac diligentius informatos, ad vestram præsentiam duximus destinando.

Quibus, unâ cum venerabili Patre Johanne Wintoniensi Episcopo, aut quinque ipsorum sex, uno absente, vel quatuor eorundem, duobus absentibus, (quorum quatuor duo sint Laici) plenam damus, tenore præsentium, potestatem & speciale mandatum, super omnibus discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, questionibus, damnis, & iniuriis, petitionibus, & actionibus, realibus, personalibus, & mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent, inter dictum Regem Franciæ & nos occasione quacunque, tractandi, pacificandi, componendi, transigendi, concordandi, & conveniendi, in personam vestram compromittendi, pro nobis & hæredibus nostris, nos & hæredes nostros vestræ arbitrationi, ordinationi, dicto seu laudo, submittendi, sub formis, seu modis, de quibus, & quotienscumque viderint expedire.

Necnon omnia & singula, quæ per ipsos sex, quinque, vel quatuor ipsorum, prout supra scriptum est, nostro & hæredum nostrorum nomine, super præmissis & singulis præmissorum, pacta, composita, transacta, concordata fuerint, seu conventa, compromissum, submissionem, vestram arbitrationem, ordinationem, dictum seu laudum prædicta, firmandi, roborandi, omologandi, & vallandi per juramentum, super hiis & aliis, hujusmodi negotium tangentibus, quodcumque, & quotienscumque viderint expedire, in animam nostram præstandum, ac omnia & singula faciendi, quæ sunt pacis & concordæ, & ad plenam pacem & concordiam valcant pertinere, & quæ nos faceremus vel facere possemus si præsentibus essemus, etiam si mandatum exigant speciale:

Volentes omnia & singula, necessaria vel utilia, ad faciendum & complendum præmissa, & quodlibet præmissorum, pro specialiter expressis & enumeratis haberi:

Promittentes nihilominus nos ratum habituros & firmum, quicquid per prædictos sex, quinque vel quatuor eorundem, in formâ expressâ superius, \* tractatum, pactum, compositum, transactum, concordatum, conventum, firmatum, roboratum, omologatum, vallatum, & factum fuerit in præmissis.

Super quibus, per nostras litteras approbandis, tenendis, servandis, & complendis, nos & hæredes nostros & bona nostra omnia obligamus.

Et hæc sanctæ Paternitati vestræ significamus, & omnibus quorum interest, vel interesse potest, aut poterit in futurum, per nostras patentes litteras, sigilli nostri munimine consignatas.

Dat. apud Gandavum 18. die Febr. anno Domini 1297.

Actum fuit hujus compromissum Romæ apud Sanctum Petrum, in Palatio Papali, in Ecclesiâ ipsius Domini Papæ, ac in ejus præsentia;

Præsentibus reverendis Patribus Dominis, Dei gratia,

*G. Sabinen.*

*Et M. Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Episcopis, Cardinalibus:*

*Archiepiscopo J. Drotin,*

*Francisco Episcopo Spoletan,*

*Et Guillelmo Episcopo Glandicen,*

Testibus ad hæc vocatis.

Et ego Nicholaus, dictus Novellus de Vico, Publicus Imperiali auctoritate Notarius, prædictis interfui, & ea omnia, ut supra leguntur, de mandato prædicti Domini Papæ, ac rogatus à Procuratoribus supradictis, scripti & publicavi, & meo consueto signo signavi.

**I**tem Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimis in Christo filiis, Philippo Franciæ, & Edwardo Angliæ, Regibus illustribus, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pronunciationem quandam, super reformandâ inter vos pace & concordia, & super hiis quæ ad pacem pertinent, ac super aliis, super quibus per Nunptios & Procuratores vestros, in nos, tanquam in privatam personam, & Benedictum Gaitanum, nomine vestro, & pro vobis extitit compromissum, arbitrando, laudando, diffinendo, arbitraliter sententiando, mandando, ordinando, disponendo, & pronuntpiando, eâ vice, nuper duximus faciendam; prout instrumento publico inde confecto plenius continetur.

Quam pronuntpiationem, & quæ in eâ continentur, auctoritate valere volumus, & plenam habere decrevimus roboris firmitatem; tenorem ipsius instrumenti, de verbo ad verbum, ex certâ scientiâ, præsentibus annotari facientes, qui talis est.

**I**N Nomine Domini Amen.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, Indictione undecimâ, Pontificatus Domini Bonifacii Papæ octavi

anno quarto, die vicesimo mensis Junii, sanctissimus Pater & Dominus, Dominus Bonifacius, divinâ providentiâ, Papa octavus, 1298. arbitrium, laudum, diffinitionem, arbitralem sententiam, amicabilem compositionem, &c. de verbo ad verbum, prout in Bulla superiori de dat. 30. Jun.

Et ego Gerardus, quondam Corbolani Stregi de Leuca Publicus Imperiali auctoritate Notarius & Judex Ordinarius, prædictum de compromisso publicum Instrumentum, manu Nicolai, dicti Novelli de Vico, Notarii Publici, scriptum, ac prædictam Apostolicam litteram, cum filo de Serico, more Curie Romanæ, bullatam, vidi ac diligenter inspexi, non vitiatam, nec cancellatam in aliquâ parte sui,

Et præscripta omnia à præfatis instrumento & litterâ, per me Gerardum Notarium, nil addito vel amoto, quod sensum mutet, vel vitiet intellectum, extracta de verbo ad verbum, in hiis tribus Rotulis, simul fatis, & in medio eorundem meo signo consueto signatis, scripsi, transcripsi, ac etiam exemplavi.

Quæ omnia supra scripta postmodum cum Magistro Johanne, dicto Bouhs, de London. Domini Papæ auctoritate Notario Publico, ac Bruno de Podio, & Willielmo Bouhs, Clericis, ad sua originalia diligenter & fideliter ascultavi.

Et quia hæc cum eisdem inveni fideliter concordare, me testem subcripti, signumque meum apposui consuetum rogatus, unâ cum subscriptione & appositione signi Magistri Johannis Notarii prænotati, sub anno à Nativitate Domini 1299. Indictione 12. 15. die Mensis Aprilis, præsentibus dictis Clericis, ad hæc vocatis testibus & rogatis, apud Westmonasterium London. Dioc.

Et ego Johannes, dictus Bouhs, de London. Domini Papæ auctoritate Notarius Publicus, hoc scriptum, seu etiam exemplatum, ex prædictis originalibus, scilicet de compromisso publico Instrumento, & Apostolica littera, non vitiatis, non cancellatis, non corruptis, & omni suspitione \* carentibus, ut prima facie apparebat, extractum & scriptum per manum Gerardi, Notarii, proximo supra scripti, vidi.

Et de ipso transcripto, seu etiam exemplato, ad præfata originalia, unâ cum dicto Natario, ac Bruno de Podio, & Willielmo Bouhs, Clericis, fidelem feci collationem postmodum, ac etiam diligenter,

Et invento id idem contineri in præfato transcripto, quod in prædictis Originalibus litteris continetur, nil addito vel mutato, quod sensum mutet vel vitiet intellectum, hic me in testimonium præmissorum subcripti, & rogatus signum meum apposui consuetum sub anno à Nativitate Domini, Indictione, & die mensis, proximo prænotatis, & loco, in præsentia testium eorundem, proxime præscriptorum.

*Dispensatio Matrimonii inter Regem Angliæ & Margaretam Sororem Regis Franciæ.*

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edwardo Regi Angliæ illustri, & dilectæ in Christo filiae, nobili mulieri, Margaretæ, natæ, claræ memoriæ, Philippi Regis Francorum, salutem & Apostolicam benedictionem.

Regis æterni mira benignitas honore multiplici sponfam suam Romanam Ecclesiam insignivit; sed in hoc potissime fecit ipsam honorabilem, & felici statu fulgentem, quod eidem, in clavium collatione cælestium, illam tribuit plenitudinem potestatis, ut non solum in hiis, in quibus jura difficultatis obstaculum non inducunt, possit tam personis sublimibus, quam humilibus adesse munifica, set in hiis etiam, quæ jura prohibent, nonnunquam supra jus de jure valeat dispensare.

Quapropter Romani Pontificis præcellens auctoritas, qualitates negotiorum & merita personarum diligenti circumspectione prospiciens, nonnulla interdum certis personis, quæ alias forent illicita, concedit de suæ plenitudine potestatis: tunc in illis rigorem justitiae mansuetudine temperans, & quod negant jura de gratiâ benignitate indulgens, præsertim cum necessitas exigit, & causâ rationabilis id exposcit.

Sane guerrarum turbines, scandalorum procellas,urbationum impetus, & fremitus tempestatum, quæ inter te Regem Angliæ ex parte unâ, & carissimum in Christo filium nostrum Philippum Regem Francorum illustrem, fratrem tuum, ex parte alterâ, & utriusque Regna & terras, jam per non modici temporis spatium, pacis æmulus, Satane spiritus suscitavit; ex quibus animarum discrimina, personarum pericula, & dampna rerum innumera, proli dolor! contigerunt, foret superfluum enarrare, cum hæc per universa terrarum spatia pateant, & per singulos orbis angulos innotescant.

Cumque pacis actor, & salutis amator, per inspirationem sui spiritus, & exhortationes ac sollicitudines nostras, continuè in hac parte, non sine immensitate laborum adhibitas, nuper corda partium emollisset ad pacem: ac fuisset in nos, hinc & inde, super hiis & aliis partium ipsarum discordiis, & super reformatione pacis & concordie compromissum:

Nos, desiderantes ut hujusmodi negotium finem prosperum sortiretur, inter cætera, perpetuam fieri pacem per nostrum arbitrium pronuntiamus inter eas; &, ad hujusmodi pacem confirmandam, roborandam atque servandam, volumus, laudavimus & mandavimus, ut inter vos invicem fieret copula conjugalis.

Verùm quia obfistentibus vobis impedimentis tertii gradûs consanguinitatis, quo vobis adinvicem attinetis; videlicet, te, fili, Rex Angliæ, secundo: te vero, Margareta, tertio gradu à stipite differentibus: necnon & quarti gradûs affinitatis, qui adinvicem vos contingit;

Pro eo quod quondam Alienora, uxor tua, Rex Angliæ, tibi Margaretæ in quarto consanguinitatis gradu olim, dum viveret,

\* II. 825.

\* II. 826.

Ann. D.  
1298.  
An. 26.  
E. 1.  
Ex Au-  
tegr.



1. D. attinebat: illa, scilicet, tertio, & te quarto gradu à stipite distan-  
tibus:

98. Id non potest absque dispensatione sedis Apostolicæ legitimè  
1. provenire;

Nos, ex prædictis rationabilibus causis motis, & factis nobis in  
hac parte supplicationibus inclinati, ad præterita mala sedanda, &  
obliviscendam memoriam eorundem, ac ad obviandum periculis,  
quæ possent contingere in futurum, & ad procuranda & nutrien-  
da veræ pacis & dilectionis comoda hinc & inde, per matrimo-  
nium supradictum, vobiscum ut hujusmodi consanguinitatis & af-  
finitatis impedimentis nequaquam obstantibus, matrimonium invi-  
cem legitimè contrahere & complere, \* ac in eo licite remanere  
possitis, auctoritate Apostolica de speciali gratia dispensamus: pro-  
blem, suscipiendam ex vobis, ex dicto matrimonio, exnunc legiti-  
mam, de Apostolicæ potestatis plenitudine nunciantes.

1327.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ dis-  
pensationis, nuntiationis infringere, &c.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum Kal. Julii, Pontificatus no-  
stri anno quarto.

*Sub sigillis sericis flavi rubeique coloris.*

*Bulla, monitoria, ut Rex a qualibet turbatione seu guerra  
Scotia desistat.*

1. D. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
sto filio, Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam  
298. benedictionem.

Si missa patris eloquia sedulâ consideratione discutiat providen-  
tiæ Regiæ magnitudo, facile conicere poterit quod ea de munifi-  
centia caritatis emanant, quâ te, utpote filium benedictionis & gra-  
tiæ, in archivo pectoris gerimus prædilectum.

Sane, fili carissime, recenti memoriâ retinemus quòd olim,  
tempore quo, felicitis recordationis, Adrianus Papa Prædecessor  
noster, tunc Sancti Adriani Diaconus Cardinalis, in Angliæ parti-  
bus officium legationis exercuit, secum inibi fuimus, moramque  
contraximus cum eodem.

Et considerantes attentius, ac diligentius attendentes, ingentis  
devotionis affectum, & zelum reverentiæ specialis, quibus, claræ  
memoriæ, Henricus Rex Angliæ pater tuus, erga Roman. rutila-  
bat ecclesiam, te clara & laudanda ejus in hac parte vestigia imi-  
tante, sui tuique honoris & exaltationis incrementa dileximus, &  
ad ea opem operamque sollicitam, pro viribus, duximus impenden-  
dam.

Et tanto in nobis circa Regem ipsum, dum vixit, tuamque per-  
sonam inclitam, hujusmodi noster invaluit & exuberavit affectus,  
quanto in orbe terrarum summi Regis benignitas nobis, licet im-  
meritis, provexit altius statum nostrum.

Quamobrem contigisse dinoscitur quòd, ab ipsis nostræ promo-  
tionis auspiciis, prout regalis sublimitas non ignorat, ad sedandam  
gravem & periculofam discordiam, quæ tunc, pacis æmulo super-  
feminante zizanium, erat inter te & carissimum in Christo filium  
nostrum, Phylippum illustrem Regem Franciæ suscitata, cuncta  
nostra convertimus studia, operarias manus impendimus ad id,  
prout expedire cognovimus, adiciendo sollicitè apostolicæ sedis  
partes, ut Reges, tam inclitos, tam devotos ecclesiæ filios, tam-  
que proximâ consanguinitate conjunctos, pulsis procul dissidiis, &  
impedimentis quibuscumque eminens profugatis, reduci, domino fa-  
vente, contingeret ad concordiam unitatem.

Et ut hoc provenire facilius, & efficacius agi posset, bonæ me-  
moriæ, B. Albanensem & S. Penestrinum, Episcopos, Romanæ  
Ecclesiæ Cardinales, tuam & ipsius Regis Franciæ pacem & con-  
cordiam diligentes, ad te Regemque prædictum quantotius duximus  
destinandos.

Et quoniam, ejusdem occasione discordiæ, dispendia gravia ge-  
nerabantur Ecclesiis, Monasteriis, & aliis piis locis: Et non so-  
lum corporum, sed etiam animarum fidelium pericula plurima se-  
quebantur; quin potius ex eadem cunctis, sub religione Christia-  
na degentibus, dampna innumera & jacturæ multiplices incumben-  
bant,

Nos, more laudabili pii patris, quem non prætereunt incomoda  
filiorum, ad excogitanda in hac parte remedia diligenter intenti,  
dilectos filios Priorem Prædicatorum & Ministrum, ge-  
nerales Minorum fratrum ordinum, ad tuam & ejusdem Regis præ-  
sentiam duximus dirigendos.

Et tandem ad nostram perlato notitiam, quod, opitulante divinâ  
clementiâ, inter te Regemque prædictum Treugis certi temporis  
initis, erat in nos, veluti communem amicum, super hujusmodi  
negotio à partibus compromissum, uberior exultationis & gaudii  
occurrit festiva solennitas votis nostris, cum tuam ac ejusdem Re-  
gis tranquillitatem continuam statumque felicem & prosperum propen-  
sus diligamus.

Cumque tui & ejusdem Regis solennes nuntii, propter hoc nu-  
per ad sedem apostolicam accessissent, nos ipsos libenter vidimus,  
& affectuose recepimus, audientes benignius quæ coram \* nobis  
utrique proponere voluerunt.

11.828.

Et gerentes potissimè cordi negotium, & ad votivam ac cele-  
rem expeditionem ipsius votis ferventibus anelantes, non vitatis  
laboribus, non vigilis, non tædiis, quæ præsentis temporis quali-  
tas adagebat, prout jam dicti tui Nuntii non ignorant, in eod-  
em negotio, duximus providendum, aliqua super eo pronuncian-  
tes in scriptis, & aliqua pronuntianda imposterum cautius referen-  
tantes.

Quia verò magno desiderio cupimus, prout etiam ex debito pa-  
storalis tenemur officii, ut ubique per orbem, ubi catholicæ fidei  
cultus viget, pacis & tranquillitatis comoda invalescant, Celsitudini  
Regiæ paternis affectibus suademus, ut, pravis consiliis libello da-  
Tom. I. P. III.

to repudii, quæ, prout evidentia facti docet, ad actus nefarios Ann. D.  
animos provocant, & invitant ad scelera mentes Principum ter- 1298.  
renorum, à turbatione qualibet, seu guerrâ Scotiæ omnino de- Ekv. 1.  
fistere non omittas; nostris salubribus adherendo consiliis, quæ  
sincera caritas producit in medium, repullis profus cæteris in hac  
parte,

Ut tandem, commisso nobis negotio supradictò, ad laudem di-  
vini nominis, & tuum, dictique Regis honorem, & communem  
quietem fidelium, felici & celeri exiit consummato: & recupera-  
tionem omnimodam miserabilis terræ sanctæ, quam crucis hostes,  
in nostri contumeliam salvatoris, & magnum totius Christianitatis  
obprobrium detinent occupatam,

Nos, unâ tecum, & aliis Regibus, ac Principibus Christianis,  
prout desideranter appetimus, procedere valeamus.

Rogamus igitur Excellentiam Regiam, & hortamur attente, &  
obsecramus in filio Dei Patris, quatinus intentionem puram, vo-  
luntatem rectam, mentemque sinceram, quas constanter in præ-  
missis servavimus, & servamus, non declinantes ad dextram vel  
sinistram, acceptione personarum omnimodâ profus exclusâ, di-  
ligenter attentus, sic super prædictis efficaciter & laudabiliter te  
gerere studeas, ut exinde pacis bonum, tamquam Princeps pacifi-  
cus, diligere comproberis, & ab eo, qui pacis est actor, ac opera  
pacis amat, condigna præmia, præter laudis humanæ præconium,  
consequi merearis: Et nos, qui te dileximus hætenus, diligimus,  
& intendimus sincere diligere in futurum, devotionem Regiam  
uberibus in Domino laudibus attollamus.

Dat. Romæ, apud Sanctum Petrum sexto Id. Julii, Pontifica-  
tus nostri anno quarto.

*Sub sigillo canabæ.*

*Summonitio pro Exercitu Scotia.*

Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur de Ann. D.  
Irland, & Ducs d'Aquitain, a son feal & loial, Rogier By- 1298.  
god, Counte de Norf. & Marefchall d'Angleterre. Au. 26.

Pur ceo qe nous beoms estre, al eide de Dieu, a Cardoil la E. 1.  
veille de la Pentecost prochein avenir, pur aler avant en la bosoi- Claus. 26.  
gne d'Escoce, sur les Enemys de la corone, & du Roiaume d'En- E. 1. m.  
gleterre, & pur leur desobeissance & leur malice refreindre, qe à 6. d.  
autre chose ne entendent, qe abesser la dite Corone, & l'estat du  
dit Roiaume d'Angleterre, a leur poer.

E ausint pur mettre nos feaux & leaux, ceux as queux nous  
aoums terres dones, & durroms en les parties d'Escoce, en fei-  
sine, & en estat de leur terres;

Et outre ceo faire ceo qe Dieu nous enseignera;  
Nous vous prioms especiaument, e en la feu, e en la ligançe,  
qe vous estes tenez a nous, & a la corone d'Angleterre, ferme-  
ment enjoignoms, qe, au dit terme de la veille de Pentecost,  
soiez a nous a Cardoil, as chevas & armes, le plus affourcement  
qe vous purrez, pur aler avaunt en la dite buoigne, solonc ceo  
q'il ferra ordene par nous, & par les bones gentz, qui ferront ove  
nous a cele heure.

E ceo, sicom vous amez le honneur & le profit de nous, &  
du dit nostre Roiaume, e le vestre propre, en nule manere le  
leffez.

Donez a Staynwagg le 26. jour de Septembr, l'an de nostre  
Regne vintefisifine.

\* Auteles lettres sont maunde as Countes, Barons & Chivalers \* 11.829.  
futhescritz, cestafaver,

A Johan de Garenne Conte de Surr.  
A Edmond Conte de Cornwail,  
A Rauf de Mabermer Conte de Glouc.  
A Henr. de Lacy Conte de Nichole,  
A Humfrey de Bohun Conte de Heref.  
A Richard fiz Aleyn Conte de Arundell.  
A Guy de Beauchamp Conte de Warr.  
A Thom. Conte de Luncastr.  
A Roberd de Ver Conte de Oxensford,  
A Gilbert de Umframvill Conte de Anegos,  
A. . . Conte Patrick, Comites.

A Henr. de Lancastr.  
A Aymer de Valence,  
A Humfray de Bouhun,  
A Johan de Ferers,  
A Henr. de Percy,  
A Johan Wak,  
A Roberd le fiz Wauter,  
A Hugbe le Despenser,  
A Willame le Latimer,  
A Roberd de Clifford,  
A Roberd de Mohaut,  
A Johan de Hastings,  
A Johan de la Mare,  
A Johan de Ryneres,  
A Johan de Mohun,  
A Peres de Manley,  
A Roberd le fiz Payn,  
A Hugbe de Curtenay,  
A Thom. de Furnivall,  
A Hugbe Bardolf,  
A Roberd de Tonny,  
A Nichole de Audisbele,  
A Thom. de Berkele,  
A Willame de Breousf.  
A Pieres Corbett,  
A Willame Martyn,  
A Thom. de Multon.  
A Johan de Grey,  
A Johan Aba'lam,  
A Phelep de Kyme,  
A Johan de Segrave,  
A Roberd le fiz Roger,  
A Hugbe de Veer,  
A Wauter de Faucumberge,  
A Johan Giffard de Brymessend,  
A Wauter de Beauchamp,  
A Peres de Chauvent,  
A Rauf Basset,  
A Roger la Ware,  
A Johan Paynel,  
A Alsaundrie de Baillol,  
A Hugbe Pointz,  
A Nichole de Moyguill,  
A Roger de Mortimer,

Ann. D. 1298. *A Willame de Richre,*  
 Edu. 1. *A Reynaud de Grey,*  
*A Johan de Hudeleston, Baro-*  
*nes.*  
*A Wauter de Mouncey,*  
*A Robert Descales,*  
*A Adam de Welle,*  
*A William de Cauntelo,*  
*A Johan Eugayne,*  
*A Johan de Cantelo,*  
*A Gilbert Pecche,*  
*A Johan de Clavering,*  
*A Eustace de Hacche,*  
*A William de Leyburn,*  
*A Johan de Beauchamp de So-*  
*merset,*  
*A William de Graunzon,*  
*A Richard Seward,*  
*A Simon Fresel,*  
*A Phelep Darcy,*  
*A Johan Leftraunge,*  
*A Johan del Isle,*  
*A Johan de Suley,*  
*A Simon de Montau,*  
*A Thom. le Latimer,*  
*A William le Latimer le fruz,*  
*A Wauter de Teji,*  
*A Wauter de Huntercumbe,*  
*A Aleyn Plukenet,*  
*A Emon de Hastings,*  
*A Johan de Lancastre,*  
*A Robert de Tateshale,*  
*A Rauf Pypard,*

*A Johan de Seint Johan le*  
*fruz,*  
*A Robert la Warde,*  
*A Johan Lovel,*  
*A Aleyn la Souche,*  
*A Henry Tyeis,*  
*A Nicholas de Segrave,*  
*A Bryayn le fiz Aleyn,*  
*A Emond de Mortimer,*  
*A Hugh de Mortimer,*  
*A Fuk le fiz Waryn,*  
*A Johan le fiz Reynaud, †*  
*A Gefrey de Camrvill, †*  
*A William le Vavajour,*  
*A Robert de Hylton,*  
*A William Sampson,*  
*A William de Ferrers,*  
*A Rauf de Grendon,*  
*A William de Morle,*  
*A Elys Daubeny,*  
*A Emond de Estafford,*  
*A Rauf le fiz William,*  
*A Bonges de Knowle,*  
*A Thomas de la Rochei,*  
*A Thebaud de Verdon le Pere, †*  
*A Thebaud de Verdon le fruz,*  
*A Johan de Greytlok,*  
*A William Tuchet,*  
*A Henry Pynkeny,*  
*A Andr. de Estle,*  
*A Johan de Ingeham,*  
*A Johan de Mueles.*

106 besides Carls

E eit este ausi acorderz en l'ordenance de la dite suffrance, qe turtz les priz, des chescun de dites parties, soient ostagiez au diist, e a la conillance de deus Chevalers, c'estassavoir,  
 De nostre feal & bien ame Monsire Geffrey de Geneuill Chevalier, li quel nous avoms establitz a ceo,  
 E Simon de Meleun, li quel li dist Roy de France ad mis,  
 Sicom ses choses sont plus pleinement contenues en nos lettres, e du diist Roy de France, sur ceo faites, e seles de nos feaus.

E nous eoms ja pecca requis, e fait requerre au dit Roy de France, par \* nos amez Clerks, Messres Johan Lovel, & Johan de Selvestone, ques queus nous establiumis, & envoiaumes a ceo especiaument, qe il turtz les nos, pris par sa partie, feist ostagier, e deliverer de prison,

E qe il les avantditz pointz, e turtz autres, de la suffrance, l'accorde & l'ordenance desuldites, tenist e gardast, feist tenir & garder a nous, nos heires, homes, sugertz, alliez e aidantz.

Et pur ceo qe nos requestes desuldites n'ont pas este uncore mis a effect, sicome il piert par feist notorie, e par aucunes respounses e reons du dit Roy de France, qe Messres Guillaume de Beaufort, Johan de Fort, & Clement de Sani, ses Messages, nous ount reporte de par lui.

Nous enveioms, e establissons especialment nostre foial e loial, Monsire Geffrey de Geneuill Chevalier, e noz amez Clerks, Messre Johan Lovel, & Thomas de Logore, a respoudre a aucunes propositions & requestes, qe les devantditz Messres, Guillaume, Johan, & Clement, Messages du diist Roy de France, nous ount fait depar lui; e a requerre encore de par nous, qi li dist Roy de France aucunes entrepriès, mespriès, e forfaitz, qe ont este faitz puis la diist suffrance accordee, a nous, nous homes, fuzmiz, alliez & aidantz, par ly, ses homes, fuzmiz, alliez e aidantz, face de playn, & faunz delay amender, e addresser, solonc la forme de la dite suffrance.

E qe turtz les pris de nostre partie soient oistagiez, & deliveres selonc la forme de l'accord e de l'ordinance desuldite.

E qe les autres convenances, e turtz les pointz, & les articles contenuz en l'accord & l'ordinance de la dite suffrance, soient tenuz, gardez, e acompliz a nous, nos heires, nos homes, sugertz, alliez & aidantz.

Et a faire tutes autres choses, qe ferront convenables e profitables, en ces besoignes, pur nous, nos heires, nos homes, sugertz, alliez e aidantz.

As queles choses faire, proposer, & requere, nous donoms a eux treys, ou a deux de eux, si les treys ny esteyent, plein poer, e special maundement, par ces nos lettres overtes, seles de nostre feal.

Donees a Durem. le 9. jour de Novembre l'an de nostre Regne vynt & sisme.

*Tenores literarum ad Papam, ad Regem Armenia, & ad Patriarcham Hierosolimitan. super miserabili statu Terra sancte.*

SANCTISSIMO in Christo Patri Domino B. divinâ Providentiâ, sacrosanctæ Romanæ & Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratiâ, &c. cum reverentiâ & honore, devotum pedum oscula beatorum.

Ea, quæ religiosi viri, frater Jacobus de Arul. & ejus Socius, ordinis fratrum prædicatorum, latores præsentium, ex parte illustris Regis Armeniæ, ad nos missi, super statu miserabili terræ sanctæ, providè quidem ac circumspectè, nobis exponenda duxerint, sedulis auribus & intento corde audivimus & intelleximus diligenter.

Quibus responsum dedimus, per ipsos fratres, Sanctitati vestræ, si placeat, referendum.

Magnifico Principi Domini . . . Dei gratiâ, Armeniæ Regi illustri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex, &c. salutem & foelicium successuum incrementa.

Ea quæ Religiosi viri, &c. ut supra. Latores præsentium ad nos à vestra celsitudine destinati, super statu miserabili, &c. ut supra.

Exponenda duxerint, curiosè audivimus & intelleximus diligenter, quibus responsum fecimus, per ipsos fratres, vestræ Celsitudini referendum.

Edwardus, &c. Venerabili in Christo Patri, Radulpho, eadem gratiâ, Sanctæ Jerosolomitane Ecclesiæ Patriarchæ, salutem cum dilectione sincera.

Ea, quæ religiosi viri, &c. ut supra, in littera directâ Domino Papæ, usque ibi, quibus responsum dedimus per ipsos fratres paternitati vestræ, si placeat, referendum.

\* Ut viri bene instructi de Vasconia intersint Tractationibus apud Mosterolium.

REX dilectis & fidelibus suis, Barrano de Sescars Militi, & Magistro Petro Arnaldi de Vico, tenentibus locum suum in Ducatu Aquitan. salutem.

Quia super hiis, quæ restant inter nos & Regem Franciæ ordinanda, est, ad tractandum inter ipsius Regis & nostros Conciliarios, quindena instantis festi Paschæ, apud Mosterolium, assignata,

Volumus & vobis mandamus quòd aliquos, sufficientes & idoneos viros de Vasconia, sufficienter instructos, & informatos de homicidiis, obprobriis, surprisis, injuriis & aliis excessibus, contra nos

\* II. 830. \* Hortatio Bonifacii de subsidio mittendo Regi Armenia ad defensionem Regni sui.

Ann. D. 1298. **B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Carissimi in Christo filii nostri Sembat, Armeniæ Regis illustris, nuntii & litteris paterna benignitate nuper receptis, tam ea quæ ipsæ continebant litteræ, quam quæ dicti nuntii coram nobis & fratribus ex parte ipsius voluerunt exponere, vidimus & audivimus diligenter.

Ex quibus comperimus quod ipse Rex tanquam devotionis filius, Roman. matrem ecclesiam reveretur, & ad Christiani populi dilectionem & honorem aspirans, ad Deum & ipsam ecclesiam fideliter se dirigit & conformat.

Cùm igitur idem Rex, cui & Regno suo adversi conditio temporis, per inimicos fidei Christianæ, solito durius se nuper exhibuit, incitamento multiplicis vexationis infestum; ad te, de quo in hac parte confidit fiducialiter, pro subsidio habendo nuntios suos mittat;

Nos vexationibus ejus & angustiis intimo compatientes affectu, Celsitudinem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus Regia circumspectione prospiciens quod Regnum Armeniæ est, sicut fertur, ipsi terræ sanctæ propinquum, & per illud, ex diversis causis, de præstatæ terræ sanctæ, si fidelium Christianorum Crucesignatorum, & Crucesignandorum ordinatus progressus affuerit, potest facilius recuperatione sperari, aut grande ex eo subsidium provenire, benivolè nuntios ipsos recipiens, & benignè pertractans, sic te ipsi Regi Armeniæ, secundum quod tibi qualitas temporis se comodam offeret, ac Dominus inspirabit, liberalem exhibeas & propitium, quod digne Deo inde complaceas, Regium servas honorem, præconium laudis acquiras, & eundem Regem ad tua beneplacita futuris constituas temporibus debitorem.

Dat. Reate, 3. Non. Octobr. Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filo canabeo.

*De interceptionibus perpetratis, & Captivis detentis per Regem Francia, contra formam sufferentia.*

Ann. D. 1298. **N**ous Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine, sefoms favoir a tourtz,

Qe come suffrance, ou abstinance de guerre feist acorde, e faite entre nous, pur nous, nous heirs, pur noz homes, fuzmiz, alliez, e aidantz d'une part; & le Roy de France, pur ly, ses heirs, ses homes, fuzmiz, alliez, e aidantz d'autre part,

La quele suffrance comença le jour de Seint Denys, l'an de grace mil, deux centz, quatrevingtz, e dis e septs, e doit durer, par aloignance & continuance, jusques a lendemain de la Typhayne, desore prochain avenir; e d'iloques jusques a un an apres:

E eit este acorderz, entre les autres choses, en l'ordenance de la dite suffrance, qe nous, noz heirs, nos homes, fuzmiz, alliez, e aidantz, tendroms ceo qe nous tenoms, & teneioms au jour qe la suffrance fust prise:

E qe ly Roys de France, ses heires, ses homes, fuzmiz, alliez e aidantz, ne susterront, ne ne osteront a nous, nos heires, nos homes, sugertz, alliez, ou aidantz, Viles, Chasteux, terres, possessions, homes, sugertz, alliez, ne aidantz; ne ne frount apertement ne selement covenance, ne treitiz, ou autre chose, pur quei ceo se face, ou se puisse faire, duraunt la dite suffrance.

Ann. D. 1298. Edu. 1.

\* II. 831.

Ann. 1299. An. 27. -E. 1. Claus. 27. E. 1. m. 15. d.

Ann. 1299. An. 27. -E. 1. Claus. 27. E. 1. m. 15. d.

\* II. 832.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Rot. Vascon. 27. E. 1. m. 3. a. 30.

Ann. D. nos & gentes nostras de Vasconia, tam nunc de novo, quam à  
1299. tempore treugæ seu sufferentiæ, inter nos & dictum Regem Fran-  
cicæ factæ, perpetratis contra formam ejusdem sufferentiæ seu com-  
missis,

Ad dictum locum Mostorolii sic celeriter transmittatis, ut in di-  
ctâ quindenâ, vel cito post, sint ibidem, gentesque nostræ, quis  
ad dictos diem & locum mittentis, juxta ipsorum, per vos mit-  
tendorum, avisementum & informationem, super prædictis homi-  
cidis, injuriis, & aliis excellibus correctionem & emendam va-  
leant procurare.

Dat. apud Dalton 12. die Martii.

*Bulla, ad pacem cum Rege Francia, hortatoria.*

Ann. D. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Chri-  
sto filio, E. Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam be-  
nedictionem.

Movet nos, fili carissime, sincera & affectuosa dilectio, quâ  
personam Regiam, claris suis exigentibus meritis, in Christo pro-  
sequimur, & à longis fumis retrò temporibus prosecuti, quod  
Nuncios tuos, & litteras eo majori affectione recipimus, quo no-  
stris frequentius aspectibus exhibentur.

Grandi namque mens nostra delectatione reficitur: & rore co-  
piofo perfunditur gaudiorum, cum ad nostri apostolatûs notitiam  
de Regii statûs auspiciis felicia nova perveniunt, rumores prosperi  
perferuntur.

Pridem siquidem, prout grata commemoratione referimus, & non  
sine cordis lætitiâ recensemus, Regiæ Celitudinis litteras, devotio-  
ne ferventes, reverentiâ plenas, & affectione sæcundas recepimus,  
plenitudinem jocunditatis & gaudii nostris præcordiis ingerentes.

Nuper etiam dilectus filius, Magister Johannes de Castro Forti,  
tuæ Magnitudinis Nuncius, quem mittentis intuitu libentissime vi-  
dimus, & affectuose diximus admittendum; alias, non solum no-  
bis æqualis, aut similis, sed etiam amplioris devotionis ac reveren-  
tiæ claritate conspicuas, & affectum multiplicis gratitudinis expri-  
mentes, litteras Regis præsentavit:

Quibus solitâ benignitate receptis, & perlectis attentius, earum  
contenta pleno collegimus intellectu, de tam devoto, tam grato,  
tantæque reverentiæ filio, quem Romana Mater Ecclesiâ se sem-  
per invenisse commemorat ad sua beneplacita exequenda paratum,  
vehementer in Domino exultantes.

Diligimus etenim personam Regiam, semperque dileximus, ad  
sui honoris & exaltationis augmentum, etiam dum in minoribus  
ageremus, sollicitis studiis intendentes.

Sicque circa te, fili, noster habundat affectus, & sinceritas car-  
ritatis exuberat, quod libenter, quantumlibet gravibus, nos expo-  
neremus laboribus, & alia qualibet onera promptis animis subire-  
mus, pro tuo & incliti Regni tui statu pacifico prospero & tran-  
quillo.

Illud autem valde gratum nobis occurrit, & acceptum quamplu-  
rimùm redditur votis nostris, quod, sicut ejusdem Nuncii patefecit  
assertio, cum ipse per partes illas transitum faceret, solennes &  
speciales Nuncii Regii Parisius existebant, pro pace atque concor-  
dia, quam summis desideriis affectamus, inter te & carissimum in  
Christo filium nostrum Philippum Regem Francorum illustrem,  
firmius & solidius reformanda, perpetuis futuris temporibus, fa-  
vente Domino, duratura.

Regamus igitur excellentiam Regiam, & hortamur in filio Dei  
Parris, quatinus, diligenti consideratione discutens, quàm sit fru-  
ctuosum & utile, \* quamque acceptum divinæ majestatis conspe-  
ctui pacis bonum: Attendens etiam quàm sit personarum subli-  
mum periculosa discordia, quàm gravium genitiva malorum,  
quantaque discrimina, prout ex evidentia facti colligitur, secum  
trahat; animum Regium ad unitatem omnimodam pacis & con-  
cordiæ dicti Regis, amoto cujuslibet obice difficultatis, inclines:  
Tanto proinde nobis & apostolicæ sedi obnoxius placiturus, quan-  
to hujusmodi negotium, quod totius Christianitatis statum con-  
tingere noscitur, specialius & principalius intidet cordi nostro.

Ceterum de nobis, veluti patre benivolo & sincero, qui te ger-  
it in pectore prædilectum, habere te volumus fiduciam pleniorem;  
nosque securius poterit Regia Celitudo requirere, cum vi-  
derit expedire: Nam promptos & favorabiles nos semper inveniet  
ad ea, quæ consonent votis suis.

Dat. Lateran. 10. Kal. Aprilis, Pontificatûs nostri anno quinto.

*De terris & hominibus Vasconie, per dictum Pape, in ejus  
manus assignandis.*

Ann. D. Edward, &c. a chiers & soiaux, Evêques, Abbez, Priours,  
1299. Contes, Barons, Chevalers, Casteleyns, Esquyres, Citeynes,  
Au. 27. Burgeys, & a toute la Comunaute des Viles, des terres, & des  
E. 1. lious, qui nous tenons en Gascoigne, en quelque manere, de quel  
estat, ou condition qu'il soyent, Clerz & Lays, as queux cestes  
lettres vendront, salut.

Come le Roi de France & nous, nous soiens compromis, haut  
& bas, simplement & purement, & tant com nous poons, en le  
treisiesme pere, Sire Bonifaz, par la Paveance de Dieu, Pape  
oyissime, come en privee persone, & Benoit Gaytan, sur toutes  
les guerres & descordes, qui furent, & sont, ou purroient estre  
entre le dit Roi & nous, par quelque achaisou:

Et le dit Papes, parle vertu du dit con promis, eyt dit, loez,  
arbitrez, & diffines, qe totes les terres, vassaux, biens, & autres  
choses, que nous tenions en Roiaume de France, le jour qe mes-  
me le dit feut pronunciez, feussent delors en bone foi, & sanz

nule fraude, simplement & purement, mises & assignes en la  
mayn du dit Pape, & son poer:

Et qe li Rois de France le fait aufint de ceo qe a luy en apar-  
tient:

Et qe le dit Pape tenist, en noun du dit Roi de France, les  
choses, qui de sa partie, & en son noun ferroient assignees, au  
dit Pape:

Et aufint, en noun de nous, les choses, qui de par nous luy  
ferroient assignees, selonc ceo qu'il est plus plenerement contenuz  
en l'instrument publik, fait sur mesme le compromis, & sicome  
la forme de meisme le dit purporte:

E come le dit Roi de France soit assentuz & acordez, qe tote  
chose se face tant come a luy en affiert:

Nous, pur honur & pur reverence du dit Pape, & pur pees,  
& pur profit de tote la Cristiente, & pur aproucher au voiage  
d'outre mer, vuilleiantz le bon acomplissement de ceste buoigne,  
tant come en nous est,

Avoms ja mys & assignez, en la mayn & en le poer de l'onura-  
ble pere, R. Evêque de Vycente, Messige du dit Pape, totes les  
terres, Vassaux, biens, & autres choses, qui nous tenoms en  
Roiaume de France, le jour que la dite prononciation feust faite,  
a receyure, & a tenir en noun, & en la mayn du devandit Pape,  
come de privee persone, & Benoit Gaytan, solonc la tenir, &  
la fourme de meisme la prononciation, & en la manere que meisme  
le Pape ad dit, loez, arbitrez, & diffinez, & dirra, loera, arbi-  
tera, & diffinera.

Por la queu chose nous vous prioms & requerons, mandons &  
comandons, chargeoms & firmement enjoignons, li avant come  
nous pooms, par la foi & la loiaute, que vous nous devez, qe  
vous, come ceux qui nous, per force de meisme le compromis,  
& par la fourme de la prononciation avandit, avoms mys & assi-  
gnez en la mayn, & en le poer du devandit Pape, ove touz les  
chasteaux, fortelletes, cites, burghs, viles & autres lieux, vas-  
saulx, terres, possessions, biens, homages, foiautez, & totes ma-  
neres de devoirs, & d'autres choses queles que eles soient, qui a  
nous y appartient par reson de vous, & des lieux, & des terres  
suldites, soiez del heure, qe vous auez ces lettres receues, obeis-  
santz entendantz fairementz de foiautez & homages faisantz, &  
en totes choses resonantz au dit Evêque, ou a son mandement,  
en noun du devandit Pape, come a nous mesmes:

\* Les queux fairementz de foiautes, & des homages, faitz au  
dit Evêque, ou son mandement, come dessus est dit: & des fai-  
rementz, des foiautez & des homages, en quoi vous nous estes  
tenuz, vous quitoms & assoilloms, solonc la tenir & la fourme  
de la prononciation avandite, & sicome nos amez & soiaux,

Mestre Gerard de Vyppeyns,  
Erceciakne de Richemond,  
Amanu de Labret,  
Guilliams de Leyburne,  
Pointz Sires de Chastelom,

Guy Ferre nostre Lieutenant en  
Gascoigne, Chevalers,  
Mestre Raimond Arnaud de la  
Rame Clerk,

Ou les quatre, ou les trois de eux, si plus ny puissent estre,  
vous dirront plus plenerement de par nous, come ceux a queux  
nous avoms, sur ceo, tote nostre volente dit.

En tesmoignance de queu chose, nous vous envoioms cestes  
nos lettres ouertes, seales de nostre Seal, qui furent faites & do-  
nees a Westmonstier, le Vintiesme second jour du Moys d'Averil:  
L'an de grace mil, deux centz, quatre vintz, & dis, & noef:  
Et de nostre Regne vint & septiesme.

*De potestate ad ponendum terras & homines Vasconie in ma-  
nus Episcopi Vicentini, nomine Pape, secundum tenorem  
dicti prenotati.*

Nous Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Sei-  
gnur d'Irlande, e Ducs d'Aquitaine, faisons savoir a touz  
ceaux, qui ces presentes lettres verront ou orront,

Qe come les honourables Peres, Guillames jadis Ercevesque de  
Diuelyn, e Johan Evêque de Wyncestre: Et les Nobles e haut  
hommes, Amez Count de Sauvoye: Othes de Grauntzon, Hu-  
gue de Veer, Chevalers; nos Messiges & Procurours, aiantz de  
nous plein poer & especial maundement, par noz lettres ouertes,  
saillies de nostre Saiel, de comprometre,

Et compromis soient per nous, & pur noz heires, en la per-  
sone dou tresaintesme Pere, Sire Bonetaz, par la porvuoiance de  
Dieu, Pape huitiesme, come en private persone, & Benoit Gai-  
tan, sur totes les guerres, descordes, pletz, contestes, causes,  
questions, damages, & injures, petitions, & demands reialles, &  
personelles, & melles, qui furent, & sont, ou porront estre, en-  
tre Roi de France e nous, par quelque achaisou; sicome en noz  
lettres avandites, & en l'instrument publik, fait sur meisme le  
compromis, plus plenerement est contenu.

Le quel compromis nous agreoms, acceptons, ratifions, ap-  
prouvoms, & tenons a bon.

E sur ceo le avandit Pape, par la vertu de meisme le compro-  
mis, ait dit, loe, arbitre, & diffine qe totes les terres, Vassaux, &  
biens, & autres choses, qe nous teniens en Roiaume de France,  
le jour que meisme le dit fu pronunciez, fuissent delors, en bone  
foi, & sanz nule fraude, simplement & purement, mises & as-  
signees en la mayn, & en le poer du dit Pape:

Et qe li Roi de France le feist aufint, de ceo que a li en apar-  
tient:

Et qe le dit Pape tenist, en noun du dit Roi, les ditz choses,  
qui de sa partie, & en son noun ferroient assignes a meisme le  
Pape:

Et aufint, en noun de nous, les choses, qui de par nous li fer-  
roient assignees.



Ann. D. E, four qe tot, mesme le Pape ait voulu, loe, & arbitre des-  
1299. lors, que ce, par aventure, li dit Rois de France & nous puis-  
Edu. 1. sens, de mesmes les terres & biens, acorder entre nous, que ce  
en queu nous acordriens, feust perpetuellement, & saunz enfreinte,  
garde se come la dite prononciation plus pleinement porporte.

E, apres ses choses, le devantdit Pape, aiant a cuer la dite bu-  
soigne, & desirant le bon, & le hastif esloit de la mesme bu-  
soigne, nous ait, par ses lettres Bulles, maunde qu'il enuore, pur  
ceste busoigne, le honorable Pere, R. Eveſque de Vycente, por  
nous enformer plus pleinement sur les avantdites choses, solonc la  
teneur du mandement, qu'il li a fait de bouche:

Li qu'il Eveſque, a ce que nostre ame Cofin, Amez Counte  
de Sauvoye; Monsieur Johan de Bar: & nostre Ame Chevalier,  
\* II.835. Monsieur Othes de Graunzon; \* nous ont fait a favoir, est ia  
venuz en France, & ha cez buſoignes parlez au conseil le Roi de  
France d'une part, e as ditz, Count, Johan, e Othes, qui sont  
de nostre Conseil, les quieux y furent depar nous d'autre.

E sur ce, par eux touz, par commune assentement, apres moltz  
de traitementz, soit accorde, en la presence de mesme l'Eveſque,  
que le Roi de France & nous, totes les choses defusdites, selonc  
la forme des compromis, fatz d'une part & d'autre, & se come  
eles sont contenues en la prononciation avantdite, commission, ou  
disposition, quel qu'ele soit faite, ou a faire a persone, viue ou  
mort, par ses lettres bulles, mettons en la main, e en la poer de  
mesme l'Eveſque a receiure, e a tenir, en noun, e en la mayn du  
devantdit Pape, selonc la tenour & la fourme de la dite pronon-  
ciation, & en la manere que le mesme Pape ad dit, loe, arbitre  
& diffine: Et dirra, loera, arbitera, & diffinera; ou en autre ma-  
nere, par ses lettres bulles, ad ordene, ou ordenera.

Nous, pur honur, & pur reverence du dit Pape, & pur pees,  
& pur profit de toute la Cristiente, & pur aprochier au voyage  
d'outre mer, vueillantz le bon acomplissement de ceste buſoigne,  
tant come en nous est,

Donons pleiner poer, & especial mandement, par ces presentes  
lettres, a noz amez & foiaux,

*Maistre Girard de Vippeins,  
Erceadeakne de Richemund,  
Amaneu de la Brett,  
Guyllem de Leyburne,  
Pontz Sire de Chastillon,*

*Guy Ferre nostre Lieutenant en  
Gascoigne, Chevaliers, &  
A Maistre Reymon Arnaud de la  
Rame Clerk.*

Et as cinque, & as quatre, e as treis, si plus ni puissent estre,  
de mettre & d'assigner de parole ou de droit, & de fait, & de  
bone foi, & sounz fraude, S'implement & purement, tant come  
en nous est, en la mayn & en le poer du dit Eveſque de Vycente,  
totes les terres, Vassaux, biens, & autres choses, que nous te-  
nions en Roiaume de France, le jour que la dite prononciation fu  
faite:

A receiure & a tenir, en noun, & en la mayne du devantdit  
Pape, come de privee persone, & Beneit Gaytan, selonc la te-  
neur, & la fourme de la mesme prononciation, & en la manere  
qe mesme le Pape ad dit, loe, arbitre, & diffine: & dirra, loera  
arbitra, & diffinera; ou ad ordene, ou ausi come le plerra a or-  
dener, ausi come defus est dit.

E volons, e promettons qe nous aurons firm & estable tout,  
quant que par les avantditz, Erceadiakne, Amaneu, Guyllem,  
Pontz, Guy, & Reymon, ou par les cinque, ou quatre, ou les  
trois de eux, en la fourme defusdite, terra fait en ceste buſoigne.

Sur la quele buſoigne approuer, tenir, garder, & accomplir,  
nous obligons nous, & noz heires, & touz noz biens, par ses  
presentes lettres, faillees de nostre seal, que furent faites, & do-  
nees a Westminster le Vintisme second jour du moys d'Averil:  
L'an de grace Mil, deux cent, quatrevyntz, dys & neuf: Et de  
nostre Regne vint & septisme.

Ceste lettre defus escrete est dublee, mot per mot, saunz rien  
changiez, Sauve qe, en la tierce lettre, fouz meime les paroles  
escriit, y ad variaunce en tant, que la, ou il dit es autres deux, a  
personne viue ou mort, la dit-il, a quelque persone qu'il soit.

E tout le remenant, mot per mot, se contient, come est con-  
tenue en les autres deus lettres.

*De Episcopo Vicentino, ad terras & omnia, per Reges An-  
glia & Francia, in manus & posse Papæ ponenda assignato.*

Ann. D. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Chri-  
1299. sto Filio, Edvardo Regi Angliæ Illustri, Salutem & Aposto-  
An. 27. licam benedictionem.

E. 1. Dudum inter te ex parte unâ, & carissimum in Christo Filium  
Ex An- nostrum Philippum Regem Francorum Illustrum ex alterâ, ex vir-  
1097. tute compromissorum factorum in nos, per procuratores & nun-  
cios utriusque, inter cætera, duximus arbitrandum,

\* II.836. Quod omnes terræ, Vassali, & bona, tam quæ idem Rex Fran-  
ciæ tenebat de hiis quæ tu tenueras ante guerram presentem, quàm  
quæ tu idem tunc tenebas in Regno Franciæ, bonâ fide, ac sine  
omni fraude, absolutè ac liberè, \* ponantur & assignentur in ma-  
nibus & posse nostris, tenenda à nobis, nomine tuo, quæ ex par-  
te tuâ, & nomine ipsius Regis Franciæ, quæ ex parte ejusdem,  
nobis conigerit assignari.

Quocirca Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, ni-  
chilominus per Apostolica tibi scripta mandantes, quatinus terras,  
vassallos, & bona prædicta, venerabili fratri nostro, Raynaldo E-  
piscopo Vicentino, de cujus diligentia, puritate & circumspectio-  
ne confidimus, & quem ad partes illas pro hiis, & aliis, hujusmo-  
di negotium contingentibus, duximus fiducialiter destinandum,  
nomine nostro, juxta prædicti modum arbitrii, assignes, vel facias  
liberaliter assignari; tenenda, custodienda & conservanda per eum,

donec super hoc aliud duxerimus disponendum: Nos enim præ-  
dicto Regi Franciæ nostras, super hoc, consimiles litteras destina-  
mus.

Dat. Lateran. 8. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno quinto.

*Sub filo canabeo.*

*De Amadeo Comite Sabaudia ad Matrimonium pro Rege,  
& Sponsalia, pro Edvardo, Regis Filio, cum Margare-  
ta Sorore, & Isabella Filia Regis Franciæ, contrahenda  
& juranda assignato.*

R EX universis, ad quos litteræ præsentis pervenerint, salu-  
tem.

Cum sanctissimus in Christo Pater, Dominus B. divinâ provi-  
dentia, Sanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summus Ponti-  
fex,

In quem, tanquam in privatam personam, & Dominum Bene-  
dictum Gaitanum, ex parte nostrâ & Regis Franciæ, super reforman-  
dâ pace & concordia inter nos ex parte unâ, & dictum Re-  
gem Franciæ ex alterâ:

Ac super hiis quæ ad pacem pertinent: & super omnibus & sin-  
gulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstioni-  
bus, dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, &  
personalibus, & mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent  
inter nos & ipsum Regem Franciæ, occasione quacumque, sub  
certis formis & modis, nuper fuerit compromissum:

Idemque Dominus summus Pontifex, tanquam privata persona,  
& Dominus Benedictus Gaytanus, ut prædicitur, virtute compro-  
missi hujusmodi, dixerit, arbitratus fuerit, laudaverit, diffinierit,  
arbitraliter sententiaverit, mandaverit, ordinaverit, disposuerit,  
& pronunciaverit, quod inter nos & dictum Regem Franciæ per-  
petua & stabilis pax existat, & ad confirmandam, roborandam at-  
que servandam pacem hujusmodi,

Inter cætera, quæ sub prononciationis suæ ferie continentur,  
inter nos & Margaretam sororem ipsius Regis Franciæ matrimo-  
nium, ac inter Edwardum filium nostrum & Isabellam prædicti  
Regis Franciæ filiam, sponsalia ordinaverit contrahenda, sub cer-  
tis modis, conditionibus atque pœnis.

Nolentes quod nobis impingi valeat in hac parte impedimentum  
aliquod, sine culpa, quo minus prædictæ pacis negotium ad effi-  
cacem eventum & debitum perducatur effectum, dilectum & fi-  
delem nostrum, nobilem virum, Amadeum Comitem Sabaudia  
consanguineum nostrum facimus, ordinamus & constituimus ve-  
rum & legitimum Procuratorem & Nuncium specialem, ad con-  
trahendum, pro nobis, & nostro nomine, matrimonium cum  
Margareta prædictâ, & sponsalia, quantum ad nos pertinet, ex  
vi, formâ, & effectu ordinationis prædicto Edwardo filio nostro,  
cum prætatâ Isabellâ:

Et eadem matrimonium & sponsalia juramentis & pœnis firman-  
dum: & ad dotalia prædictis Margareta & Isabellâ, nomine  
nostro, pro nobis, & dicto filio nostro, assignandum: & ad ju-  
randum in animam nostram, pro nobis, & eodem filio nostro,  
quodlibet genus liciti sacramenti; & ad omnia & singula facien-  
dum, quæ nos & idem filius noſter faceremus, vel facere posse-  
mus, si personaliter interessemus, etiam si mandatum exigant spe-  
ciale.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per præfatum  
Comitem, in præmissis, & eorum singulis, nostro & memorati  
filii nostri nomine, actum & gestum fuerit, seu etiam procura-  
tum.

Super quibus approbandis, tenendis, servandis, faciendis &  
complendis, nos & heredes nostros, & bona nostra obligamus;

\* Et hoc, quoniam interest, vel interesse potest, aut poterit in  
futuro, significamus per nostras patentes litteras, sigilli nostri mu-  
nimine roboratas.

Dat. apud Stebenhethè duodecimo die Maii.

*Procuratorium generale, pro Nunciis, ad omnia faciendum,  
ad plenam pacem pertinentia.*

E Dwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &  
Ann. D. Dux Aquitanniæ, Universis, præsentis litteras inspecturis,  
1299. salutem in Domino.

Cum sanctissimus in Christo Pater, Dominus B. divinâ provi-  
dentia, Sanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summus Ponti-  
fex,

In quem, tanquam in privatam personam, & Dominum Bene-  
dictum Gaytanum, ex parte nostrâ & Regis Franciæ, super reforman-  
dâ pace & concordia inter nos ex parte unâ, & dictum Re-  
gem Franciæ ex alterâ;

Ac super hiis quæ ad pacem pertinent, & super omnibus & sin-  
gulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstioni-  
bus, dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, &  
personalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent  
inter nos, & ipsum Regem Franciæ, occasione quacumque, sub  
certis formis & modis, nuper fuerat compromissum,

Idemque Dominus summus Pontifex, tanquam privata persona,  
& Dominus Benedictus Gaitanus, ut prædicitur, virtute compro-  
missi hujusmodi, inter nos & dictum Regem Franciæ, super qui-  
busdam, in dicto compromisso contentis, dixerit, arbitratus fue-  
rit, laudaverit, diffinierit, arbitraliter sententiaverit, mandaverit,  
ordinaverit, disposuerit, & pronunciaverit,

Super quibusdam vero dicendi, arbitrandi, laudandi, diffinien-  
di,



nn. D di, arbitraliter sententiandi, ordinandi, mandandi, disponendi, & pronuntiandi: necnon & super omnibus & singulis addendi, minuendi, corrigendi, interpretandi, & declarandi, liberum arbitrium & plenariam potestatem sibi, sub certa forma, reservaverit; prout premissa, in submiffionum & compromissionum, & apostolicis litteris, inde contractis, plenius continentur:

Nos, affectantes quod premissa omnia & singula, quantum ad nos & hæredes nostros pertinet, finali & felici effectui mancipentur, venerabiles in Christo Patres,

*J. Wintoniensem, & Sarisburiensem Episcopos:  
Et dilectos & fideles nostros, Amadæum Comitem Sabaudia,  
Henricum de Lacy Lincolnia, Consanguineos nostros,  
Guidonem de Bello Campo Warrowyk Comites:  
Audomarum de Valentia Consanguineum nostrum,  
Ottonem de Grandissono,  
Galfridum de Genevill, &  
Johannem de Barro,*

Nostros facimus, ordinamus, & constituimus veros & legitimos Procuratores, & Nuncios speciales.

Dantes eisdem, & majori parti eorum, generalem, plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum, ad tractandum de reformatione pacis & concordie supradictæ, super omnibus & singulis discordiis, guerris, & aliis, quæ superius sunt expressa, inter nos & præfatum Regem Francie, ac omnes Confœderatos, Alligatos, & Valitores quoslibet utriusque nostrum, quibuscumque diebus & locis, tam in præsentia, quam etiam in absentia ejusdem summi Pontificis Legati, executoris, referendarii, sive Nuncii, aut cujusvis alterius, ab eodem summo Pontifice missi, quocumque nomine censeatur;

Ac tractatus hujusmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, stipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, remittendi, renunciandi, acquietandi, pacificandi, componendi, transigendi, concedendi, & conveniendi, audiendi:

Etiam recipiendi dicti Domini summi Pontificis, in præmissis, & ea tangentibus ordinationem, dispositionem, beneplacitum & mandata; ipsaque firmandi, roborandi, & homologandi:

Treugas, seu sufferentiam, vel abstinentiam guerræ, prius initas & concessas, nostro & confœderatorum ac valitorum nostrorum nomine, prorogandi: & treugas, seu sufferentiam, vel abstinentiam hujusmodi de novo ineundi \* & concedendi, quamdiu expedire videbitur duraturas:

Quodlibet etiam genus liciti sacramenti in animam nostram præstandi;

Ac omnia & singula faciendi quæ sunt pacis & concordie, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere possemus si præsentibus effectibus, etiam si mandatum exigant speciale; volentes omnia & singula, necessaria & utilia ad faciendum, & complendum præmissa, & quodlibet præmissorum, pro specialiter expressis & enumeratis haberi:

Promittentes insuper pro nobis, & hæredibus nostris, ratum & firmum habere & habituri quicquid per dictos Procuratores, aut Nuncios nostros, vel majorem partem eorundem, in forma superius expressa, gestum, actum, & factum, seu etiam procuratum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

Super quibus approbandis, tenendis, servandis, faciendis, & complendis, nos & hæredes nostros, & bona nostra omnia obligamus;

Et hoc omnibus, quorum interest, vel interesse potest, aut poterit in futuro, significamus per nostras literas patentes, sigilli nostri munimine roboratas.

Dat. apud Stebenhetha duodecimo die Maii.

*De Comite Lincolnia per E. filium Regis ad supradicta Sponsalia, speciali Nuncio constituto.*

Ann. D. U Niversis, præsentibus litteris inspecturis, Edwardus, illustris Regis Angliæ filius, salutem in Domino.

Cum sanctissimus in Christo Pater, Dominus B. divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summus Pontifex,

In quem tanquam, in privatam personam & Dominum Benedictum Gaitanum, ex parte magnifici Principis Domini Philippi Regis Franciæ illustris, & prædicti Domini Patris nostri, super reformandâ pace & concordia inter ipsum Regem Franciæ ex parte unâ, & eundem Dominum Patrem nostrum ex alterâ, &c. prout Comiti Sabaudia de dat. 12. Maii superius, usque hæc verba, viz.

Volentes ordinationi Apostolicæ in hac parte, ac paterno assensui, ut tenemur, humiliter obedire, nobilem virum, Henricum de Lacy Comitem Lincolnia, Consanguineum nostrum (prelibati Domini Patris nostri ad hoc accedente consilio & assensu) nostrum facimus, ordinamus, & constituimus verum & legitimum Procuratorem & Nuncium specialem, ad contrahendum, pro nobis, & nostro nomine, sponsalia cum Isabellâ prædictâ, ac ipsa sponsalia juramentis & pœnis certis firmandum: & ad jurandum pro nobis, in animam nostram, quodlibet genus liciti juramenti; & ad omnia & singula faciendum quæ nos faceremus, vel facere possemus, si nostra adesset præsentia personalis; etiam si mandatum exigant speciale:

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per præfatum Comitem, in præmissis, & eorum singulis, nomine nostro, actum & gestum fuerit, seu etiam procuratum.

Et hoc omnibus, quorum interest, vel interesse potest, aut poterit in futuro, significamus per nostras patentes literas, præfati Domini Patris nostri & nostro signatas sigillis.

Dat. apud Stebenhetha decimo quinto die Maii.

*De Episcopo Vicentino curialiter tractando in Vasconia.*

Edward, &c. a nostre Lieutenant en Gascoigne, e a touz nos autres Baillifs, Officiaux, Foiaux & Subjertz, de celes parties, salutem.

Nous volons, e, par la tenour de cestes presentes lettres, vous comandons, qe vous toutes, e chascune personnes, que venerables Pere, Raynauz Eveque de Vycente, une foiz, ou plusieurs, en ses lettres vouldra nomer, soient ou del Roiaume de France, ou de autres terres, de quelque dignite, estat, ou condition q'il soient, quant il vendront, passeront, demorront, e irront par celes parties, bonement, curtoisement, e fraunchement les receues, e honourent e benignement les traterz, e feurement les conduiffiez.

\* Don. a Cantirbur. le 23. jour de May, l'an de nostre Regne vint & septiesme.

Semblables lettres sont faites as Justices, Viscontes, Constables, Bailliffs, e a tou les autres Officiaux du Roiaume d'Engleterre.

*De tradendo terras & bona Vasconia ad Episcopum Vicent. in manibus & nomine Pape custodienda.*

Edward, &c. a noz amez & feaux, Maistre Girard Vyppoins Erceciakne de Richemunde, Amaneu de la Breit, Guyllem de Leyburne, Pointz Sire de Chatillon, Guy Ferre nostre Lieutenant en Gascoigne, Chevaliers, & a maistre Reymon Arnold de la Rame Clerke, salutem.

Nous volons, &c, par la tenour de ces presentes lettres, vous commandons, que vous, ou li cinque, ou li quatre, ou li trois de vous, si plus ni poez estre, bailliez, deliverez & assignetz de parole, ou de droit, & de fait, en bon foi, & sanz fraude, simplement & purement, en la mayn, & en le poer del Eveque de Vycente, ou de son comandement,

Totes les terres, vaillaux, biens & autres choses, que nous tenons, ou autres par nous, en les parties de Gascoigne, a recevoir, & a tenir, en noun, & en la mayn du Tresseintisme Pere, Sire Boniface, par la porvoiance de Dieu, Pape oytisme, come en privee persone, & Benoit Gaytan.

E volons qe cil meisme Eveque puisse celes mesmes terres, vaillaux, & biens, bailler & liverer a persone, ou a personnes, des queux li devandit Pape ad volu, maunde ou ordene; ou vouldra, mandera, ou ordenera par ses lettres bullees.

Don. a Cantirbyr. le 23. jour de May, l'an de nostre Regne vint & septiesme.

*De associando Gerardum de Vispeins, & Amadæum de Lebreto, Nunciis in generali Procuratorio pronomatis.*

LE Roi as honorables Peres, J. de Wyncestr. & S. de Salebur. Evêques: e a ses ametz & feaux, Amadeu de Sauuoie, Henry de Lacy de Nichole, e Guy de Beaucamp de Warwyk Countes: Aymer de Valence, Otez de Grauntzon, Geffrey de Geneuill, & Johan de Bar, Chevalers, salutem.

Come nous vous coms commys e assignetz, pur treter, devant le honorable Pere R. Evêque de Vicente, Message le Apostoille, sus les buoignes, nous e le Roi de France touchantz, sicom en le poer, qe vous en avetz, est plus pleinement contenu:

E nostre volonte soit, qe nous chieres e foiaux, Sire Gerard de Vispeins Arceciakne de Richemond, e Monsieur Amaneu de la Brette, soient a vous acompaignetz a cel tretiz faire, solonc la tenour de vostre poer avantdit:

Vous maundons qe vous les avantditz Arceciakne e Amaneu, quant il vendront a vous, a compaignons receuez quant a ceo.

Don. a Dovorre, le quin jour de Juin.

*Bulla, pro Societate de Spinis, ob mutuum non datum, deprecatoria.*

Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Devote promptitudinis studia & grata familiaritatis obsequia, quibus dilecti filii, Rogerii Spine, & ejus socii, de societate de Spinis, de Florentia, nostræ Camere Mercatores, nostram benevolentiam meruerunt, benignius nos inducunt ut in hiis, quæ profectus eorum respiciant, apud magnificentiam tuam favorabiliter, cum expedit, insistamus.

Habet siquidem dicti Rogerii, & sociorum ejus, in Curia nostra morantium, \* facta nobis assertio, quod, sicut ipsi, per sociorum suorum in tuo Regno morantium literas, acceperunt, tam ipsi, quam Mercatores aliarum societatum, in dicto Regno morantes, fuerunt per Officiales tuos nuperrime requisiti, ut tibi certam & magnam summam pecuniæ mutarent.

Sed cum iidem R. & socii, tam in Ultramontanis, quam Italicis partibus, & maximè apud sedem Apostolicam, fuerint hiis temporibus, in similibus oneribus, non modicum aggravati, & ideo, se ad hujusmodi petitum mutuum insufficientes quodammo-

Ann. D. 1292. Edu. 1.

Ann. 27. E. 1. Rot. Als-man. 27. E. 1. m. 10.

\* 11.839.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Rot. Als-man. 27. E. 1. m. 11.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Rot. Als-man. 27. E. 1. m. 11.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Astogr.

\* 11.840.

Ann. D. do sentientes, non duxerint hujusmodi requisitionem tuorum Officialium adimplendam;

1299. Dubitant ipsi, Rogerius & focii, hic morantes, ne per hoc, in suis & dictæ societatis agendis, & maxime in aliis mutuis, olim tibi, vel pro te, Officialibus tuis, nomine & pro parte dictæ societatis eorum, factis, pro quibus à te certum assignamentum bonorum seu reddituum obtinent, apud id tuam potentiam derogeretur.

Propter quod nobis humiliter supplicarunt, ut tibi pro eis nostras super hoc deprecatorias litteras mitteremus.

Nos autem, eosdem, Rogerium & focios, speciali prosequentes affectu, Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attente, quatinus benigne attendens quod ipsi, non absque gravi causâ, & impedimento legitimo, super hujusmodi petito mutuo tepuerunt, nullatenus sustineas, quod ipsi, ob hoc, impedimentum, seu molestiam, vel derogationem aliquam, apud te, vel aliquos tuos Officiales quomodolibet patiantur; sed sic eos, & eorum negotia benignè & favorabiliter prosequaris, & ut tui prosequantur injungas, quod ipsi, ex nostris intercessionibus, in Regia benignitate quiescant: & nos id gratum habere possimus; tuque per hoc apud Deum & homines valeas comendari.

Dat. Anagninæ 2. Id. Junii, Pontificatus nostri anno quinto.

Sub filo canabeo.

De potestate, ad deliberandum Johannem de Baillol Episcopo Vicentino apud Wiffant.

Ann. D. EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur 1299. d'Irland, & Dux d'Aquitaine, a tous ceaux, qui ceites presentes verront ou orront, salut.

27. Sacheiz que nous faisons, ordenons, & establisons nostre Ame E. 1. & Feal, Robert de Borougth. nostre Conestable de Dovure nostre certaine procureur:

Ex Rot. Et lui donons plentier pooir, par cez presentes, de baillier, & Penes C. merar. delivrer, en nostre nom, a Wiffant Johan de Baillol, au reverent Pere Raynaut, par la grace de Dieu, Eveſque de Vicence, message l'Apostolle, en la fourme que s'ensuit; cest a faveoir,

Que le diz Apostolle puisse dire & ordoner tant seulement de la Personne le dit Jehan, & des terres, les queles meisme celui Jehan ont jadis en Angleterre, si come il plaira a la bone volonte du dit Apostolle, en meisme la maniere, que nous porriens dire, se meisme celui Jehan demorast vers nous perfouaument en Angleterre; fave a nous, & a nos heirs Rois d'Angleterre, le Royaume d'Escoce, les hommes, & les inhabitanz, & toutes les apertences de meisme le Roiaume.

En tesmoigne des queux choses, nous avons fet fere ceſtes nos lettres ouvertes,

Donees a Canterbir le quatorzime jour de Juignet, l'an de nostre Regne vint & septieme.

Tractatus per Regum Angliæ & Francia Nuncios, apud Muffherolium, coram Episcopo Vicentino, Nuncio Pape, super pace, inter ipsos Reges, reformanda.

Ann. D. ATouz ceus, qui ces presentes lettres verront ou orront, R. par 1299. la Souffrance de Dieu, Eveſques de Vincence, Messages de par nostre tres Saint Pere, & Seigneur mon Seigneur Boniface, 27. par la purveance divine, Souveraine Eveſque, Envoyez es parties deeza les monz, pur la besoigne de la pais, pronuncie par ce- Ex Orig. lui nostre Seigneur & Saint Pere, entre tres nobles \* Roys de France & d'Angleterre, salut en nostre Seigneur. \* II.841.

Comme li diz nostre Saint Pere & Sires,

Qui mout de poynes, vigiles, & dyvers travaux chascun jour suffre, pur ce que li puobles Cristiens vive en tranquillite & en bone pes, tristez & dolanz dez periz, domages, & escandels, & de la grand destructions, qui en ceste mond estoient pur les guerres & contenz, que li enemis de pais avoit seme entre les diz Roys,

Por eus accorder & mettre en bone pes, aet mout travaillee,

Et, apres mout de travaux, que il a por ce sostenu, par la vertu du compromis fet en li, come en privee Personne, & come en mon Seigneur Beneit Gaytan, aet pronuncie eza en areres, que Pes ferme & stable soit a touz jours entre les diz Roys:

Et, pur ce que ceste Pes soit plus ferme, plusieurs ordenances, par la vertu du dit Compromis, aet fetes, & pronuncies; les queles doivent estre accomplies per les diz Roys, selonc ce qu'il est plus pleinement contenu es lettres de la dite pronunciation:

Et, por aucunes des ordenances desufdites metre a execution deue, nous aet envoyez aus dictes parties a la per fin presenz devant nous, que de par le dit nostre Seigneur le Pape, avioms requis, sur ce, les devandiz Roys,

Reverent Peres,

Giles Archevesques de Narbone, Pierre Flote Sire de Revel, & Pierres Eveſques d'Auceurre, Pierre de Belle Perche Chanoyne Robert Duc de Burgoigne, de Bourges, Guy Conte de Saint Pol,

De Procureurs du devant dit Roy de France.

Et, Reverent Pere,

Johan de Wincestre, Simonz de Salesbirs, Eveſques:

Ame de Savoye, Henris de Nichole, Guys de Warewyk, Contes: Aymars de Valance,

Othes de Grantzon, Jffrois de Foinville, Jehan de Bar, Chevalers:

Ann. D. 1299. Edv. 1.

Procureurs du devandit Roy d'Angleterre:

Et Henris Coens de Nichole, Procureur de mon Seigneur Eduart, fil du dit Roy d'Engleterre:

En nom de lour Seigneurs desufdiz, & comme Procureurs d'yceus, ont acorde, ordene, & fet les acors, ordenances, covenances fetz, & les choses ci desoz escriptz:

Les queles, li Prelat Procureurs promittrent

En bone foi;

Et tuit li autre Procureurs desufdit, d'une part & d'autre, promittrent & jurerent, sur les Seins Evaungiles, es ames de leur dis Seigneurs, come Procureurs dyceus leurs diz Seigneurs, accompler, tenir, & garder fermement.

Et est aſavoir que la teneurs dez diz acorz, ordenances, covenances fetz, & choses, eit teux, Comme par la reformation de la pes, des guerres, & des deſcorz, qui estoient mouz entre le Roy de France d'une part, & le Roy d'Angleterre d'autre, soit pronuncie par nostre Pere le Pape, que mariages se face du dit Roy d'Angleterre, & de Madame Marguerite Seur du dit Roy de France, a doayre de quinze mil livres de Torn. petiz; le quel doayre doit estre assigne & assis ou Royaume d'Angleterre, en lieus covenables & soffizanz, qui doyyent estre montrez & acordez devant ce que li mariages se perface:

En tele manere toute foiz que, se li devandit Roys d'Angleterre, a, ou aura terre ou Royaume de France, jusques a la value de la moyte du dit doayre, li diz Roys de France aura, panera, & recevra la dite moyte du dit Doayre, pur la ditte Dame, & en nom de li en la ditte terre, que li diz Roys d'Angleterre a, ou aura ou dit Royaume de France, per resnable assize de terre, en quittant, & en delaisant l'assignation, que auroit este faite en Angleterre, jusques a cele quantite de la dite moytie.

Item, il eit accorde & promis, par les Procureurs du dit Roy d'Angleterre, que li diz Roys d'Angleterre penra la dite Dame a Espouse, & a Feme par parolles de present.

Et est ainsit dit, promis, & acorde, par les Procureurs du devandit Roy de France, que li diz Roys de France fera & procurra que la dite Dame, sa seur, penra le dit Roy d'Angleterre a espous, & a Seigneur, par paroles de present, non contretent l'empeschement de lygnage, qui est ostez par la dispensation du dit Pape.

\* Derechief, il est pronuncie par le dit Pape, por plus grant \* II.842. fermete de la dite Pes, que meſtre Edduars, filz du dit Roy d'Angleterre, penra Madame Isabelle, fille du dit Roy de France, a espouse, & a feme, si tost qu'ele vanra a age de faire mariage, ou dedanz les quatre mois, apres ce qu'il en aura este requis depar le dit Roy de France, au Doayre de Dix & Wyt mille livres de Tornois petiz; le quel doayre doit estre assiz & assignez en lieus covenables & soffizanz ou Royaume d'Angleterre, qui doyyent estre montrez & acordez devant que li Mariages se perface:

En tele manere que, si li Roys d'Angleterre & ses fiz devandiz, ou l'un d'aus, ont, ou auront, terre ou Royaume de France, jusque a la value de la moyte du dit Doayre, li Roys de France, pur sa dite fille, & en nom de li, aura, panera & recevra la dite moite, en la ditte terre, qu'il ont, ou qu'il auront ou Royaume de France, per resnable assize de terre, en quittant, & en delaisant l'assignation, que auroit este fait en Angleterre, jusques a la quantite de la dite moyte.

Et est accorde que li diz Roys d'Angleterre, & ses fiz devandit, se obligeront, ses heirs, a ce faire par leur Serement.

Et li diz Roys de France promettra per serement, fet en s'ame que il sa fille devandit donra, a espouse, & a feme, au dit Monf. Edd. fil du dit Roy d'Angleterre, si tost come ele venra au dit aage, & dedanz quatre Mois, puis quil en sera requis depar le dit Roy d'Angleterre, ou son fil desufdit:

Et pur ce faire d'une part & d'autre, & pur plus fermement garder, sont myses certeynes poynes, contenues en la dite pronunciation.

Et est encores pronuncie, que ce soit ferme per autres poynes, des queles s'accorderoyent les parties.

Acorde est entre les diz Procureurs des diz Roys, especialment per les Procureurs du dit Roy d'Angleterre, & de son fil devandit, que li diz Roys d'Angleterre, & li diz ses fiz, & chascun d'aus, seront deshore les choses desufdites, contenues en la dite pronunciation, non contretent l'empeschement de lygnage, qui est ostez par la Dispensation du Pape; les queux choses li dys Roys d'Angleterre, & ses fiz, & chascuns d'aus doyyent faire & jurer.

Et fut encores acorde, par les diz Procureurs des diz Roy d'Angleterre, & de son fiz, que li diz Roys d'Angleterre, & ses diz fiz, promettrent, voudront, & consentiront: Et leur Procurors devandit, come Procurors de leur Seigneurs, promittrent, voudront & consentiront deshore, que s'il demoroit, par le Pere, & le fil desufdiz, ou par l'un d'aus, que li diz mariages ne se feist, puis que la dit fille ferra venue au dit aage, ou de danz les quatre mois, apres ce quel en seront requis de par le Roy de France, tout le droit, quil ont, ou auront ou l'un d'ous, en queuscunque terres, quil ont, ou qui lour peuent obvenir, ou a l'un d'aus; & toutes les terres & quecunque droit, que li dit Pere & fiz, ou l'un d'aus, ont, ou auront ou Royaume de France, soyent, par cest meyme fet, commys au dit Roy de France:

Et que les homes, & li vassal des dites terres, soyent aſout de touz homages, feautez, liens, & obligacions, es queus il seroyent tenuz au dit pere, & fil, ou a l'un d'aus, ou porroyent estre tenue de quecunque cause ce fust:

Et que li dit Vassal, & toutes Universitez, & Communautez des

n. D. des dictes Villes, & terres; au plus tost qu'il avaura eus, ou eles estre ou pouvoir, & eu la Seignurie des diz pere & fil, ou d'un d'aus, de quelconque cause ce soit, prometront & jurront quil au Roy de France & a ses Successeurs, ou dit cas, come a leur Seigneur, seins meen, se erdront, obeyront, & entendentront;

Et, en ce, le Roy de France, contre le dit Pere & fil, & les leur, ou dit cas, ayderont; ne obeyront en riens, aus diz Pere & fil, ne ne les aideront en quelque manere que ce soit.

Et li diz Roys d'Angleterre, & ses fiz, ou l'un d'aus, si tost que il, ou autri, pur eus, ou par l'un d'aus seront, en seisine d'aucune terre ou Royaume de France, ainsiint com il, ou autri pur euseront en seisine de chascun ville, ou de chascune Chastellaine, seront tenue de commander, & commanderont en bone foy, a la requeste des Gens le Roy de France, aus diz Vausfauz, Universitez, Communautez, & Sougiez, que il facent les diz sayement, & toutes les choses desusdites; & quant il l'auront commande, li dit Roys, & fiz, en seront quitte & delivre, & de plus ne les porra en purseure quant a cest case.

Et se li dit Vassal, Universtitez, Communautez, & Sougiz, puis, que li diz Roys & ses fiz, ou aucuns d'aus, ou autres por eus, qui de ce auront puoir & commandement foffisant, leur auroyent fait le commandement, perloygnoyent \* ou delayoient des choses desusdites, pur ce ne sera mie delace, perloignie, ne empeschie la delivrance des terres, que l'on deuroit baillier, ou delivrer au dit Roy d'Angleterre, ou a son fil, ou a les gens per la prononciation du Pape, ou per l'acort des parties.

Derechief, il est acorde par les diz Procureurs, especialment par les diz Procureurs du dit Roy de France, que li diz Roy de France dezhors, fera les choses desusdites, contenues en la dite prononciation, pur sa fille devant dite, & Madame Johanna Roynce de France & Navarre sa Compaignie, promettra per seyrement, fait en s'ame que ele donra & baillera sa dicte fille, tant comme il appartient, ou porra appartenir a li, a espouse, & a feme a Monf. Edd. fils du dit Roy d'Angleterre, quant ele vanra audit aage, dedanz le dit temps, apres la requeste desusdit, & porchacera que ce soit fait, en bone foy, a son puoir.

Encores est acorde per les diz Procurers du dit Roy de France, que li diz Roys de France promettra solemnement, voudra & consentira en bone foy: Et li dit Procurers du dit Roy de France, come Procurors de leur dit Seigneur, & en nom de li, promettent, voldrent & consentirent dehore, que s'il demoroit per le dit Roy de France, ou per sa dicte fille, puis qu'ele vanra au dit aage, dedans quatre moys apres, puis que li diz Roys de France en sera requis depar le dit Roy d'Angleterre, ou par son dit fil, que ly Roys de France donra & paiera, en nom de poynne, cent mil livres desore au dit Roy d'Angleterre, ou a son fil; & quant a ce, obligera touz ses biens: & dehores, les diz Procurors du dit Roy de France les ont obligiez.

Derechief, il est acorde par les diz Procuror des diz Roys, que certaines Barons du Royaume d'Angleterre, cestassavoir,

Johanz de Garenne,  
Thomas de Lanquastre, Contes; &  
Heur. de Lanquastre Chevalier, frere du dit Thomas:

E certaines Barons du Royaume de France, cestassavoir,

Charles de Valois,  
Loys de Eureux, &  
Robert d'Artoys, Contes:

Promettront & jurront que il purchaceront, en bone foy, que les diz Mariages sei perfacent, selonc la Prononciation du dit Pape.

Et est alavoir que toutes les poynes desusdictes, avec les autres, contenues en la dicte prononciation, sont orees par les Procurors des diz Roys, & du fil du dit Roy d'Angleterre, non contrestanz les droiz qui defendont poynne estre myse en convenance, ou en afferement de mariage; as quez droiz le dit Procurers, come Procurors de leurs diz Seigneurs, renuciarent expressement, de certaine Scyence, especialment quant li diz Pape a ostez les diz droiz, en la dit prononciation, quant as espouailles & au dit Mariage, sicome il est plus plenerement contenue en la dit prononciation.

Derechief, il est acorde entre les diz Procureurs des diz Roys, que li prison, d'une part & d'autre, soient obtagez, selonc la forme de la souffrance, jadis accordee entre les diz Roys.

Et la persone Monsieur Johan de Bailluel soit mise tantost ou puoir du dit Pape, & baillie & livre de dehore a Wyffent, en la mayn de reverent Pere Monseigneur Raynaut, par la grace de Dieu, Evefque de Vincence, Message du dit Pape, a tenir la ou il voura, ou nom du Pape; & que sera ordene per le dit Pape du dit Johan de Bailluel, tenra en la persone Edd. fil de celi Joh. de Bailluel; se autre choie endement res n'estoit ordenee & acordee par les dys Roys de France & d'Angleterre, quant il seront ensamble.

Et se li diz Pape ne pronuncho it, durant la dicte souffrance, des choses qu'il doit pronuncier entre les dys Roys de France & d'Angleterre, li dit prison obtagez retourneront, selonc la forme de l'ostagement, es prisons ou il estoient devant.

Et se li Pape prononce des choses desusdictes avant la faute de la dit souffrance, li dit ostagement torneront a plene delivrance, quant as prisons solement, qui ont este pris par la guerre, move entre les dys Roys de France & d'Angleterre, par lachaysson de leur propre desbat.

Derechief il est acorde entre les diz Procurors, que la dit prononciation & l'ordenance du Pape, quant as damages, & quant as autres choses, contenues en ycele, soit tenue, gardee & accomplie d'une part, & d'autre en tout & en partie.

Derechief il est acorde par les diz Procurors, des diz Roys,

Tom. I. P. III.

que li diz Evefques de Vincence passera en Angleterre, & avecque li aucun de la gent le \* Roy de France, & signifiera au dit Roy d'Angleterre, & a son fiz, les choses desusdites & acordees; les queux li Roy d'Angleterre & ses fiz desus dit son tenu de ratifier, greer, de promettre, & de jurer, selonc ce qu'il est desusdit.

Et receura li diz Evefques, en la presence de la dite gent, du Roy de France, come Message du Pape, ou nom & au profit du dit Roy de France, de Madame Margueret Sear, & de Madame Isabelle fille devantdictes, les grement, ratiffement, promesses, seyremen, & tous les autres choses desusdictes.

Et dira & promettra, en bone foy, en la presence de la dite gent du dit Roy de France, que de ci en avant il sera bons amys, & loyaus au dit Roy de France, & a son heir Roy de France; & ne fera ne ne porchacera, ne consentira mal ne damage au dit Roy de France, ne a son heir Roy de France, ne a ses hommes, Subgez, ou a ses terres; san ce que se li diz Pape ne metoit a fin les descorz, qui sont entre les dyz Roys de France & d'Angleterre sur aucuns heritages, & leurs condicions, & ce que appartient, ou puet appartenir a yceus heritages, dont il est sur le Pape; ou autrement n'estoit acorde, per assentement des dictes parties, li diz Roys d'Angleterre porra purfuir & porchacier son droit, en la maniere, qui la samblera bon.

Et en cele meyme manere, & par ces meymes paroles desusdictes, dira, promettra, ratifiera, greera, & fera jurer, en s'ame, li diz Roys de France, au dit Evefque de Vincence, ou retour d'Angleterre, en la presence de la gent du dit Roy d'Angleterre; san ce que, se li diz Pape ne metoit a fin les descorz qui sont entre les diz Roys de France & d'Angleterre sur aucuns heritages, & leurs condicions, & ce que appartient, ou peut appartenir a yceus heritages, dont il est sur le Pape, ou autrement n'estoit acorde, per assentement des dites parties, li dys Roys de France porra purfuir, & purchacer son droit, en la maniere qu'il samblera bon.

Derechief receura li diz Evefques de Vincence les dits promesses, que la dicte Roynce de France doit faire, & le dit seyrement, qu'ele doit faire faire en s'ame,

En Tesmoign des queux choses, nous avons mis nostre feel en ces presentes lettres.

Et nous, devantditz procureurs du Roy de France, & procureurs du Roy d'Angleterre desusdit, & je, devantditz procureur de Monseigneur Edduart, fil du dit Roy d'Angleterre, qui les choses desusdites avons accordees & consenties, volues, ordeine, promises, & jures, come procureur, & es ames de noz devantdiz Seigneurs, avons mis noz Seauz, en ces presentes lettres, avec le feel de reverent pere R. per la grace de Dieu, Evefque de Vincence, Message envoye, quant a ce, de par nostre tresseint Seigneur & Pere avantdit.

En tesmoigne des choses desusdites.

Don. a Mosteruel sur la Mer, le Venredy devant le fest Saint Johan Baptist, l'an de grace Mil, deux Centz, quatre vinz, & dix, & noef.

*Bulla monitoria ut Rex desistat a guerra Scotia, cum Regnum Scotia sit Ecclesie Romanae Feudum.*

Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Scimus, fili, & longi jam temporis spatio magistra nos rerum experientia docuit, qualiter erga Romanam Matrem Ecclesiam, quæ te gerit in visceribus caritatis, Regiæ devotionis affectus exuberat, reverentiæ zelus viget, quodque promptus & Sedis ejus votis obtemperas, beneplacitis acquiescis.

Quamobrem firmam spem gerimus, plenamque fiduciam obtinemus, quod Regalis Sublimitas verba nostra benigne recipiat, diligenter intelligat, efficaciter prosequatur.

Sane ad celsitudinem Regiam potuit pervenisse, & in tuæ libro memoriæ nequaquam ambigimus contineri, qualiter ab antiquis temporibus Regnum Scotiæ pleno jure pertinuit, & adhuc pertinere dinoscitur ad Ecclesiam supra dictam; quodque illud, sicut accepimus, progenitoribus tuis, Regni Angliæ Regibus, sive tibi feudale non extitit, nec existit.

Qualiter etiam, claræ memoriæ, Henricus Rex Angliæ Pater tuus, tempore discordiæ, sive guerræ, inter ipsum & quandam Symonem de Monteforti, suosque fautores & complices suscitata, ab, recollendæ memoriæ, Alexandro ejusdem Scotiæ Rege, ac ipsius Henrici genero, auxilium sibi petiit exhiberi:

\* Et, ne hujusmodi auxilium, jure cujuscumque subjectionis aut debiti, petitum, seu præstitum notaretur, præfatus Henricus, eidem Regi Scotiæ, suas patentes duxit litteras concedendas, per eas firmiter recognoscens, prædictum auxilium se recepisse, vel se recepturum duntaxat de gratiâ speciali.

Præterea, cum, successu temporis, præfati Regis Scotiæ, tui Sororii, tunc viventis, in tuæ Coronationis solenniis, habere præsentiam affectares, sibi per tuas patentes cavere litteras curavisti, quod in ipsis solenniis, ejus habere præsentiam, non ex debito, sed tantum de gratiâ intendebas.

Et cum etiam Rex ipse pro Tyndaliæ, ac de Peyneræ terris, in Regno Angliæ positis, se ad tuam præsentiam personaliter contulisset, tibi fidelitatem solitam impensurus; idem in præstatione fidelitatis hujusmodi, multis tunc presentibus, vivæ vocis oraculo publicè declaravit, quod pro terris eisdem sitis tantum in Angliâ, non ut Rex Scotiæ, neque pro Scotiæ Regno fidelitatem exhibebat eandem; quinimmo palam extitit protestatus, quod pro Regno ipso tibi fidelitatem præstare, seu facere aliquatenus non debebat, utpote tibi penitus non subiecto, tuque sic oblatam fidelitatem hujusmodi admilisti.



Ann. D. A tuâ quoque creditur non excidisse memoriâ, qualiter eodem Rege Scotiæ sublato de medio, quondam Margareta puellâ Nepete tuâ, tunc minoris ætatis Hæredæ sibi relicta, non ad te, velut ad Dominum, Regni pervenit custodia memorati, sed certi ejusdem Regni Proceres, ad ejus electi custodiam extiterunt.

Quodque postmodum dispensatione ab apostolicâ Sede obtentâ, super Matrimonio contrahendo inter dilectum Filium, Nobilem Virum Edwardum natum tuum, & Margaretam prædictam, dum viveret, si ad id procerum dicti Regni accederet vel haberetur assensus, tu eisdem Proceribus per tua Scripta cavisse dinosceris, priusquam vellent hujusmodi matrimonium consentire, quod Regnum ipsum penitus liberum, nullique subjectum, seu quovis modo summissum, in perpetuum remaneret; quodque in pristinum, seu talem ipsius statum restitueretur omnino, si ex hujusmodi matrimonio contrahendo liberos non extare contingeret, ac nomen & honorem, ut prius, pariter retineret, tam in suis sibi servandis legibus & præficiendis Officialibus dicti Regni, quàm Parliamentis tenendis, tractandis causis in ipso, & nullis ejus incolis extra illud ad judicium evocandis, & quod in tuis patentibus litteris, inde confectis, hæc plenius & seriotius contineri noscuntur,

Præfatâ insuper Margareta de præfenti luce subtractâ, & tandem super Successione dicti Regni Scotiæ subortâ dissensionis materiâ inter partes, ipsius Regni Proceres, metuentes sibi dicto Regno posse occasione hujusmodi præjudicium generari, non aliter ad tuam præsentiam, extra ipsius Regni accedere limites voluerunt, nisi per te patenti scripto caveretur eisdem, quod id non fiat ex debito, sed ex gratia speciali, quodque nullum exinde ipsius Regni libertatibus posset dispendium imminere.

Et licet, ut dicitur, super statu ejusdem Regni Scotiæ, ac ejus prius habitâ libertate, Regno ipso tunc carente præsidio Defensoris, per ipsius Regni Proceres, tunc velud Acephalos, & Ducis vel aurigæ suffragium non habentes, sive per illum, cui præfati Regni Regimen licet indebitè diceris commississe, contra morem solitum, aliqua fuerint hæctenus innovata, ea tamen, utpote per vim & metum, qui cadere poterat in constantem, elicitâ, nequaquam debent de jure subsistere, aut in ejusdem Regni præjudicium redundare.

Cæterum nobis nullatenus venit in dubium, quin potius certi sumus quod cum Apostolicæ Sedis præcellens auctoritas per suas litteras in Angliæ ac Scotiæ Regnis, simul alicui Legationis commisit officium exequendum, vel pro quâvis causâ, quam rationabilem reputat, decimæ solutionem indicit, hujusmodi Apostolicæ litteræ ad præfatum Scotiæ Regnum se aliquatenus non extendunt, speciali prædictæ Sedis privilegio, Scotis indulto, penitus obfistente, prout tempore felicis recordationis Adriani Papæ Prædecessoris nostri, tunc sancti Adriani Diaconi Cardinalis, & per ipsius Sedis litteras simul in Regnis ipsis Legati, cum quo familiariter tunc eramus, contigit evidenter.

Nam Legatus ipse ad præfatum Regnum Scotiæ aliquatenus admissus non extitit, donec per litteras speciales apostolicas sibi Legationis fuit commissum officium in eodem.

Præterea noscere potest Regia Celsitudo, qualiter Regnum ipsum per beati Andrea Apostoli venerandas reliquias, non sine superni Numinis grandi dono, acquisitum & conversum extitit ad fidei Catholicæ unitatem.

Qualiter etiam, antiquis temporibus, Eboracen. Archiepiscopis, qui tunc erat, motâ per eum, super jure \* Metropolitico, adversus Prælatos Scotiæ questione, in qua dictum antiquitatis fuisse commemorat, Memento quod sumus tui, ut cætera quæ inde secantur silentio relinquamus, pro se sententiam obrinere nequivit, quamvis alia plura & varia, quæ in hæc parte rationabiliter proponenda se offerunt, ex quibus etiam ad hæc tibi scribenda moveatur, prætereat calamitas, ne inde forsitan sensibus Regiis tædi in generetur.

Hæc profecto, fili carissime, infra claustra pectoris sollicitè considerare te convenit, & attendere diligenter, ex quibus nulli in dubium veniat, Regnum Scotiæ prælibatum ad præfatum Romanam Ecclesiam pertinere; quod tibi nec licet, nec licuit in ipsius Ecclesiæ ac multorum præjudicium, per violentiam subjugare, tæque subicere ditioni.

Cum autem, sicut habet fide digna, & nostris jam pluries auribus inculcata relatio, sanæque præcurrentis affatibus divulgatur, tu præmissâ, ut debueras, non attendens, neque debitâ consideratione discutens, & ad occupandum & subjugandum ditioni Regiæ Regnum ipsum, tunc Regis auxilio destitutum, vehementer aspirans, & tandem ad id exercens potentia tuæ vires, venerabilibus fratribus nostris, Roberto Glasgwen. & Marco Sodore. Episcopis, & nonnullis Clericis, & aliis personis Ecclesiasticis dicti Regni, ut dicitur, captis, & carceralibus vinculis traditis (quorum aliquos, sicut asseritur, squalor Carceris violentus extinxit) ac etiam occupatis Castris, &, prout fertur, Monasteriis, aliisque religiosi locis quam pluribus dirutis seu destructis, ac dampnis gravibus ejusdem Regni habitatoribus irrogatis, in ejusdem Regni partibus Officialis Regios possidisti, qui Prælatos, cæteros Clericos, & Ecclesiasticas ac etiam Seculares dicti Regni personas multimodis perturbare molestiis, & afflictionibus variis & diversis impetere non verentur, in divinæ Majestatis offensam, Sedis memoratæ contemptum, Regiæ salutis & famæ dispendium, juris injuriam, & grave scandalum fidelium plurimorum.

Regalem itaque magnificentiam rogamus, & hortamur attentè, ac obsecramus in eo, qui est omnium vera salus, quatinus solerter attendens quod ex debito Pastoralis Officii nostris humeris incumbens, ad conservanda & gubernanda sollicitè bona, juraque omnia Ecclesiæ suprædictæ tenemur, quodque homini, plus quam Deo deffere non possumus, nec debemus, prædictos Episcopos, Clericos, & personas Ecclesiasticas, quos adhuc Carcer Regius tenet inclusos, pro Divinâ, & Apostolicæ Sedis, ac nostrâ reverentiâ, sublato difficultatis & dilationis objectu, benignè restitui facias pristinae libertati, dictoque Officialis de Regno Scotiæ revoces memorato.

Sic te in hiis, prout speramus & cupimus, promptis & efficacibus studiis habiturus, ut apud cælestem Regem, pro minimis grandia rependerent, non immeritò reddaris acceptior, gratior habearis; &, præter laudis humane præconium, tibi proinde proventurum, Apostolicæ Sedis favorem & gratiam possis uberius promereri.

Si vero in eodem Regno Scotiæ, vel aliquâ ejus parte jus aliquod habere te asseris, volumus quod tuos procuratores & Nuntios, ad hoc specialiter constitutos, cum omnibus juribus & munimentis tuis hujusmodi negotium contingentibus, infra sex menses, à receptione præsentium numerandos, ad nostram præsentiam mittere non omittas; cum parati sumus tibi, tanquam dilecto Filio, plene super præmissis exhibere justitiæ complementum, & jura, siqua habes, inviolabiliter observare.

Nos enim nichilominus ex nunc lites, quæstiones, & controversias quascumque, inter te, dictumque Regnum Scotiæ, ac Prælatos, Clericos, ac personas Seculares ejusdem, subortas, & quæ possunt imposterum ex quibusvis causis præteritis exoriri, totumque negotium prædicta contingens, aut aliquod eorundem, ad cognitionem & determinationem Sedis ejusdem, præsentium tenore, reddecimus, & etiam reservamus;

Decernentes irritum & inane, si fecus scienter, vel ignoranter à quoquam in hæc parte contigerit attemptari.

Dat. Anagninæ 5. Kal. Julii, Pontif. nostri anno quinto.

Sub filo canabeo.

\* Ratificatio tractatus pacis habiti apud Musterialium coram Episcopo Vicentino Papa Nuncio. \* II.8.

Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, e Duc d'Aquitaine, e Edward sun filz, faisons savoir a touz, presentz e avenir, qui ces lettres verront & orront, que come les Procureurs de Excellent Prince Philippe, par cele meisme grace, Roy de France, nostre trescher Cosyn d'une part, e noz Procureurs d'autre, ayent este faiz, en la presence de honorable Pere Renaud, par meisme la grace, Eveſque de Vincence, envoic, de nostre Pere l'Apostolle, es parties deca les monz por ce, aucun acorz, covenancez, e ordenances, contenues plus pleinement es lettres, sceles du Seal du dit Eveſque, e des Seaux des ditz Procureours, dont la forme s'enlieut.

A Touz ceus, qui ces presentes lettres verront ou orront, Renaud, par la suifrance de Dieu, Eveſque de Vincence, Messages, &c. prout supra de dat. mese Junii, usque ad hæc verba, viz.

Nous, e chascun de nous, por bien de Pees, toutes les choses desus escrites, e chascun d'iceles en tant, come eles touchent nous, e chascun de nous,

Ratifoins, agreoins, disoins, promettons, & juoms; e ratifie, agree, dit, promis, & jure avoms, en la manere, qe eles sont acordees.

E, encore, noz amez e loiaux, Johan de Garenne, Thomas de Lancaſtre, Contes; & Henri de Lancaſtre Chivaler; ont promis e jure, en nostre presence, que il porchaceront, en bonefoy, que les ditz mariages se parfacent, selonc la prononciation de l'Apostole,

Les queles ratifiement, agreement, promesses & serementz, li dit Eveſque, come message du dit Pape, en la presence de honorable Pere, J. par la grace de Dieu, Eveſque de Carcaſſon, Monſeigneur Jaque de Chastellon Seigneur de Leufe e de Coonde, Monſeigneur Pere de Beleperche chanoine de Bourges, envoiez pur ce par le Rey de France en ces parties, receut, ou nom e au profit du dit Roy de France, Margarete sa foer, Isabelle sa fille devant-dites.

E, come il soit contenue es lettres desus escrites, qe nous devons dire e promettre certaines choses d'amistez en la presence du dit Eveſque de Vincent, e des gentz du Roy de France,

Nous, en la presence de meisme ceux, avoms dit, e promis celes meismes choses, ensi come eles sont contenues, e desus escrites especialment.

En teimoigne des queles choses nous, devant-ditz Reys d'Engleterre, e Edward ses filz, por tant come il touche chascun de nous, avoms mis nos Seaus a les presentes Lettres.

Donees a Cantirbire, le quatorzisme jour de Juil, l'an de nostre Regne 27.

Litera Episcopi Vicentini, testificans Traditionem Johannis de Balliolo, dicto Episcopo factam, secundum formam mandati Regis.

Univerſis, presentes litteras inspecturis vel audituris, Raynaldus, permissione divinâ, Episcopus Vicentinus, Apostolicæ sedis Nuncius, salutem in Domino sempiternam.

Ad Univerſitatis vestrae notitiam volumus pervenire, quod, accedens ad nostram præsentiam apud Wycland, in Regno Franciæ, Nobilis Vir, Dominus Robertus de Bourghſth Miles, Constabularius Caſtri Dovorienſis, ad infra scripta illustris Domini Regis Angliæ Procurator constitutus in hæc formâ,

Edward, gar la grace de Dieu, &c. ut de dat. 14. Jun. supra.



Ann. D.  
1299.  
E. 1.

Recitavit & legit verba quæ sequuntur.

**I**N Nomine Domini Amen.  
Cùm Dominus Johannes de Balliolo, qui hic est personaliter coram vobis, reverendo Patre, Domino Episcopo Vicent. Apostolicæ sedis Nuncio, Regnum Scotiæ, cujus quondam Rex extitit, & totum jus, quod in eo habuit, vel ad illud, Regniq; prædicti \* populum, & omnia bona sua, pro nonnullis transgressionibus & prodicionibus, magnifico Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, superiori Domino suo & immediato, contra homagium suum & fidelitatis suæ debitum, immaniter illatis & factis per eum,

Purè, spontè & absolute ipsius Domini sui Regis Angliæ submisisset totaliter voluntati; vitâ & membris, absque corporis incarceratione, tantummodo sibi salvis:

Ac demum Regnum prædictum Scotiæ, cum homagiis & aliis suis juribus & pertinentiis universis, suamque Regiam Dignitatem honoremque Regium, necnon omnes possessiones & terras suas, cum omnibus bonis ejus, mobilibus & immobilibus, ac se momentibus, dicto Domino suo Regi Angliæ, gratanti animo, & spontanea voluntate, purè & absolute, & se etiam redidisset, prout hoc in quodam publico instrumento inde confecto, ad rogatum ejudem, plenius continetur:

Ego Robertus de Bourghth. Procurator Domini Regis Angliæ supradicti, ex injuncto ejudem Domini mei Regis, præfatum Dominum Johannem, Procuratorio nomine, vobis Domino Raynaldo, Episcopo Vicentino, Apostolicæ sedis Nuncio, ob sanctissimi Patris & Domini nostri summi Pontificis, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ devotionem, reverentiam & honorem,

Trado & libero præsentialiter, & assigno modis & conditionibus, qui secuntur; videlicet,

Quod Dominus Papa possit dicere & ordinare solummodo de personâ prædicti Johannis, ac de terris, quas idem Johannes habuit quondam in Angliâ, prout tibi placuit, ad suæ beneplacitum voluntatis, in eodem modo quo prædictus Dominus Rex meus Angliæ possit dicere, si dictus Johannes personaliter penes eum in Angliâ moraretur; salvis eidem Domino meo Regi Angliæ præfato, & ejus heredibus Angliæ Regibus, Regno Scotiæ, hominibus, & inhabitatoribus dicti Regni, ac ejudem pertinentiis universis;

Hoc est scire & intelligere, quòd Dominus noster summus Pontifex non possit ordinare, nec dicere de dicto Regno Scotiæ, hominibus & habitantibus, nec de appenditiis Regni supradicti, pro prædicto Johanne de Balliolo, nec pro suis heredibus, qui sunt, vel esse poterunt in futuro, nec pro aliquibus, eidem Domino Johanni, in quocunque gradu vel modo artinentibus, quacunque occasione esse contigerit.

Et nos, prædictus Episcopus, prænominatum Dominum Johannem de Balliolo, nobis traditum, ac recepimus vice & nomine Domini nostri summi Pontificis supradicti.

In cujus rei testimonium prædictas litteras scribi, & publicari fecimus per nostrum Notarium infra scriptum, & sigilli nostri munimine roborari.

Datum & Actum Witland,  
Johannis Stenard;

Præsentibus magnificis viris,

*Domino Amadeo Comite Sabaudie, &  
Domino Johanne de Barro,  
Domino Gerardo Archidiacono Richemund. &  
Dominis Jacobo de Belloforti, &  
Zilleto de Brochesse Militibus: &  
Ayneue Senescallo Can. Edven: ac  
Dominis Lancelino Præposito Sanctæ Tette Mediolan. &  
Thom. de Vicopi, an Can. Capellanus: ac  
Edscantino Notario Clerico nostris:*

Et aliis pluribus, testibus ad hæc, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, Indictione duodecima, & octodecima Mensis Julii, Pontificatus Domini Bonifacii Papæ octavâ anno quinto.

*Littera prædicti Episcopi Gallice, de receptione Johannis de Balliolo apud Whitland.*

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Au-  
toogr.  
**A**Tous ceux, qui cez lettres verront, ou orrount, Raynauz, par la souffrance de Dieu, Evêques de Vicence, messâges nostre Seigneur l'Apostolle, saluz en Dieu, pardurable.  
Nous faisons savoir a votre Universite, que venant a Witsant, en Roiaume de France, a nostre presence, Monsieur Robers de Bourouhth. Chevaliers, Conestables de Douurs, & Procureur du tres noble Prince & Roi d'Angleterre, establiz en ceste fourme.

**E**Dward par la grace, &c. ut ante, de dat. 14. Junii, usque hæc verba.

\* II. 849. **E**N nom de Dieu Amen.  
Comme Sire Jehan de Balluel, qui est ici presens par devant vous, reverent Pere, Evêque de Vicence, Message de nostre Seigneur l'Apostolle, pour mout de trespas & traysons, inhumeynement demostrez & defez par lui, a tres grant Prince son souverain Seigneur, seinz moyen, Sire Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, encontre son homage, & le devoir de la feaute,

Tom. I. P. III.

Purement, par son grè, & fainz condicion, souzmeist de tout a la volente de dit Roi le Roiaume d'Escoce, du quel il estoit jadis Rois, & tout le droit qu'il avoit en cel, ou a cel, & au Peuple de meisme le Roiaume, & a ce touz ses biens; sauve tant seulement a lui Vie, & Membre, & non emprisonnement.

Et que puis il, par son agreable corage, & per sa franche volunte, purement & fainz condicion, se rendist a son Seigneur avantdit, Roi d'Angleterre, & le dit Roiaume d'Escoce, oue les hommes & ses autres droitures & appartenances univeseles, & sa Royale dignite, & son Roiale honneur, & outre ce toutes ses terres, & toutes ses possessions, oue touz ies muebles & non muebles, & foi movanz, si comme il part per un Instrument publicque, set de ce, a la requete du dit Jehan de Bailluel.

Je Robers de Borouhth, procureur du devant dit Roi d'Angleterre, per commandement de lui, & comme Procureur, bail & assigne l'avant dit Jehan present a vous, Sire Raynaut, Evêque de Vicence, Message nostre Seigneur l'Apostolle, pour la devocion, reverence & honneur du tres seint Pere nostre Seigneur l'Apostolle, & de la Seinte Eglise de Rome, es manieres & es condicions que s'ensuient, c'est a savoir.

Que nostre Seigneur l'Apostolle puisse dire & ordener tant seulement de la persone le meisme Jehan, & de terres, les queles meisme celi Jehan out jadis en Angleterre, si comme il plaira a la bone volonte de nostre Seigneur l'Apostolle, en meisme la maniere, que mon Seigneur li Rois d'Angleterre porroit dire, si meisme celi Jehan demoroit vers lui personelment en Angleterre, & infint que ce que li diz nostre Seigneur l'Apostolle dira ou ordenera de terres, que meisme celi Jehan out jadis en Angleterre, tendra en la persone de Edward filz meisme celi Jehan, si autre chose, endementers, n'estoit ordenee & accordee sur ce per entre le Roi de France & mon Seigneur le Roi avant dit, quant il seront ensemble; sauve a mon Seigneur le Roi d'Angleterre, & a ses heirs Rois d'Angleterre, le Roiaume d'Escoce, les homme, les inhabitantz, & toutes les appartenances de meisme le Roiaume;

Cest a savoir & entendre, que notre Seigneur l'Apostolle ne puisse ordener, ne dire du devant dit Roiaume d'Escoce, des hommes, des inhabitantz, des appartenances de meisme le Roiaume, pour le devant dit Jehan de Bailluel, ne pour ses Hours, qui sont, ou qui porroient estre, ne pour nul de ses appartenanz, per quecunque cause que ce soit.

Et nous devant dit Evêque, le desus dit Jehan de Bailluel, a nous baillie, avons ainsi receu en lieu, & en nom de nostre Seigneur l'Apostolle.

En tesnoing de queus choses, nous avons mis nostre Seel a cez presentes lettres.

Donecs a Wincent le Sabbedi devant Feste nostre Dame la Magdelene; au quel jour nous recemes le devant Jehan de Bailluel, en la maniere desus dite per le procureur devant dit.

L'an de nostre Seigneur mil deux centz quatre vintz, diz & noef.

*Prima prorogatio sufferentia inter Reges Angliæ & Franciæ per Bonifacium Papam.*

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam.

Dudum inter carissimos in Christo filios nostros, Philippum Franciæ ex parte unâ, & Edwardum Angliæ ex alterâ, Reges illustres, super diversis Articulis materiâ dissensionis exortâ, iidem Reges per speciales ipsorum Procuratores & Nuncios ad nos propertea destinatos, & ab eis super hiis specialem potestatem habentes, in nos, tanquam in privatam personam, & Dominum Benedictum Gaytanum, tanquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitrale sententiatorem, & amicabilem compositorem, præceptorem, ordinatorem, dispositorem, & pronuntiatorem super reformandâ pace, & concordâ inter ipsos Reges, & super \* hiis quæ ad pacem pertinent, ac super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus & personilibus, atque mixtis, quæ fuerant, erant, vel esse poterant inter eosdem Reges, occasione quâcunque, alte ac basse, absolute ac liberè, sub certâ formâ compromittentes curaverunt.

Volentes, promittentes, & expresse consentientes, tandiu compromissa hujusmodi perdurare, quamdiu treugarum, voluntariè initarum antea, inter dictos Reges, tempus & terminus perduraret.

Quod quidem esse dixerunt unius anni, à Festo Epiphaniæ proximo præterito tunc proximo futuro, usque ad aliud Festum Epiphaniæ nunc futurum proximo numerandi, & quod nos interim, si placeret nobis,

Ac videremus expediens, possemus in antea hujusmodi compromissorum, ac ferendi arbitrii, seu arbitragii, & aliorum in hujusmodi compromissis contentorum, necnon & prædictarum treugarum tempus & terminum, simul & non aliter, semel & pluries ad nostrum beneplacitum prorogare.

Nos vero prædictis compromissis receptis, quandam ordinationem super hujusmodi negotio, prout tunc conditio temporis, negotii status & qualitas iuadebant, duximus faciendam: nonnullis in eodem negotio sub futurâ ordinatione remanentibus attamen in suspensio, prout in pronuntiatione prædictæ ordinationis plenius continetur.

Nunc autem attendentes, quod faciente pacis actore, à quo cuncta bona procedunt, ea quæ per nos ordinata noscuntur, prosperâ successione virescunt: & desiderantes admodum inter cætera, quæ votiva sensibus nostris occurrunt, ut in præfato negotio ex nostris studiis, divini auxilii suffragatione fulcitis, felix & desideratus subsequatur effectus; ac propterea præcavere volentes, ne

Ann. D.  
1299.  
Edu. 1.

Ann. D.  
1299.  
E. 1.  
Ex Au-  
toogr.

\* II. 850.

Ann. D. 1299. Edv. 1. tempus ipsius perficiendi negotii patiatur excursum, præfatas treugas, prout initæ vel indictæ fuerunt, & inter quas, & quoad quas, indictæ, vel initæ fuisse noscuntur, & prædicta compromissa, & in posterum ferendum arbitrium seu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ nostrâ ordinatione, ac decisione dependent, à prædicto nunc proximo futuro Epiphaniæ Festo, usque ad aliud Festum Epiphaniæ ex nunc secundo venturum, ex hujusmodi potestate nobis traditâ prorogamus.

Quam quidem prorogationem, & omnem ejus effectum præcipimus, sub pœnis in compromissis adjectis, inviolabiliter à paribus observari, ordinatis, arbitratis, præceptis, diffinitis, laudatis, & sententiatis per nos hæctenus in memorato negotio, in suâ nichilominus remanentibus firmitate.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagninæ 12. Kal. Aug. Pontificatus nostri anno quinto.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*De consensu Regum Angliæ & Franciæ super facto Vasconie, quod uterque partem, quam ad præsens tenet, de cætero retinebit.*

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Autogr. \* 11.871. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Lætatur admodum, fili carissime, ac valde gratum, non immerito, gerimus & acceptum, quod tu, tamquam benedictionis & gratiæ filius, & devotionis eximie zelo fervens, super dissensionis negotio, dudum inter te & carissimum in Christo filium nostrum Philippum Regem Francorum illustrem, inimico homine superfeminante zizaniam, suscitata, frequenter nobis scribere curavisti, te super eodem negotio nostris totaliter beneplacitis offerendo.

Hoc quoque venerabilis frater noster R. Episcopus Vicentinus (quem pridem pro ipsius expeditione negotii ad Ultramontanas partes fiducialiter duximus destinandum) nobis prout gaudentes audivimus per suas expressæ litteras intimavit; super quo ingentis tuæ devotionis affectum, & operose sollicitudinis studium, quod in hoc assumpsisse dinoscitur, multipliciter commendamus.

Sane dilecti filii, Magister Gualterus de Clun Clericus, & Raynaldus de \* Alisio, tui Familiares & Nuncii, nuper ad nostram præsentiam accedentes, nobis litteras Regias præsentarunt.

Nos autem Nuncios ipsos & litteras affectione paterna recepimus, & ea, quæ litterarum ipsarum series continebat, pleno collegimus intellectu.

Porro gerentes hæctenus de prudentia & fidelitate, bonæ memoriæ, Arnaldi Episcopi Tholosani, dum viveret, fiduciam in Domino specialem, sibi per nostras sub certâ formâ litteras duximus committendum, ut terram Vasconie, quæ partim per te, partim vero per eundem Regem teneri conspiciatur, nomine nostro acciperet, ac eam tandem, ab ipso acceptam, dilectis filiis, Nobilibus Viris Duci Burgundiæ, ac Britanniæ, &

Sancti Pauli Comitibus, tamdiu sollicitè, custodiendam per ipsos, auctoritate nostra committeret, donec de illa per aliud contingerit ordinari.

Revera, ut vera loquamur, & facti plenitudinem referamus, super ejusdem terræ committendâ custodiâ, non ex improviso, vel subito, sive præproperè, sed cum multâ maturitate ac exactâ, & perpensâ deliberatione processimus; cum hujusmodi negotium cordi specialiter haberemus.

Nam cum præfati, Britanniæ Sororius tuus existat, & Sancti Pauli Comites, proximâ consanguinitatis lineâ te contingat, ac idem Dux tui & inclitæ domus tuæ honoris & exaltationis zelator fervidus agnoscat, credidimus firmiter, & absque ullâ dubitatione tenuimus, quod hujusmodi faciendâ illis commissio tuis, tuæque gentis, in Vasconie partibus consistentis, affectibus grata & accepta quam plurimum, non immerito, redderetur, nec tibi vel ei molesta seu gravis quoquomodo succederet, aut deberet in aliquo displicere.

Ideoque sollicitudinem Pergiam rogamus & hortamur attente, quatinus diligenter considerans nostræ laudabilis intentionis affectum nostrique animi puritatem, attendentes quoque sollicitè sinceram fidem, circumspicentem prudentiam, & bonitatem multiplicem nobilium prædictorum, de quibus, sic tibi conjunctis, & Regiæ Magnitudini copulatis, nichil indecentiæ, nichilque omnino permittit ambigui super ejusdem terræ custodiâ exercendâ recti judicii censura præsumi, illud quod per nos in hac parte fore dinoscitur ordinatum, & tu, veluti devotus ecclesiæ filius, gratum habeas & acceptum, ac etiam à gente haberi facias supraddictâ.

Sic te in hiis Apostolicæ sedis & nostris beneplacitis confirmando, ut devotionis Regiæ promptitudinem uberibus in Domino laudibus atrollamus.

Cæterum copioso letitiæ rore perfundimur, & vehementer in Domino exultamus quod, cum sicut fidedignæ relationis assertio proficitur, parentelæ, de quibus actum est hæctenus, jam laudabile, actore Deo, noscantur suscepisse principium, firmiter speratur & creditur quod ad divini Numinis gloriam, & quietem fidei stabiliter, favente Domino, permanfuram, earum in proximo laudabilior exitus subsequetur.

Præfatos autem Nuncios aliquamdiu retinere curavimus, propensius affectantes ut, priusquam iter arriperent ad præsentiam Regiam redeundi, de reformatione concordiæ, inter te ac eundem Regem studii tractatæ sollicitis, & à nobis anxius expectatæ, votivi rumores & prosperi ad apostolatûs nostri notitiam pervenirent.

Ad hæc, post confessionem præsentium, grata relatione didi-

Ann. D. 1299. Edv. 1. cimus quod inter te Regemque prædictum, de communi consensu, ordinatum existit, ut uterque prædictæ terræ Vasconie, partem, quam ad præsens tenere dinoscitur, de cætero debeat retinere, de quo bene contenti sumus; idque acceptum redditur votis nostris.

Super aliis verò Excellentiæ Regiæ in brevi, actore Domino, latius referibemus.

Dat. Anagninæ 4. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

*Sub filo canabeo.*

*Tractatus, apud Musteroium, coram Nuncio Pape habiti, Ratificatio per Regem Franciæ.*

PH. par la grace de Dieu, Roys de France, à tous ceus, qui ces presentes Lettres verront, salut.

Savoir faisons que, come entre nos procureurs d'une part, & les procureurs de tres noble Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, nostre treschier Cousin, d'autre aient este faitz, en la presence de honourable Pere R. par \* cele mesmes grace, Evefque de Vicence, envoie de nostre Perc l'Apostle es parties de ca les Mons pour ce, aucuns acorz, covenances, & ordenances, contenues plus plainement es Lettres, sceles du seel du dit Evefque & de seaux des ditz procureurs, dont la fourme s'ensient;

A touz ceus, &c. ut supra de dat. Mense Junii & tunc sic.

Nous pour bien de pes, toutes les choses dessus escrites & chascune d'iceles, en tant come eles nous touchent,

Ratons, agreons, difons, prometons, fessons jurer en nostre ame, per nostre ame & seel Chivaler, P. Flote Seigneur de Reuel, & ratife, agre, dit, promis, & fet jure en nostre ame le dit Chivaler, avons en la manere quele sont acordees.

Et, encore, noz chieres & seaux freres, Challes de Vallois, & Loey de Eureus, Contes, ont promis, & jure en nostre presence que il pourchaceront, en bone foy, que les dis mariages se perfacent, selonc la prononciation de l'Apostolle:

Lesqueux ratifement, agreement, promesses, & seremenz, li diz Evefques, come Messages du dit Pape, en la presence de Jehan Evefque de Wyncestre, Ame Conte de Savoie, Gerrat Archidiaque de Richemont, & Johan de Barr Chivaler, envoiez pur ce depar le Roy d'Engleterre en ces parties, receut ou non, & au profit du dit Roy d'Engleterre, & de Edward son fil.

Et, come il soit contenue es dites lettres dessus escrites, que nous devons dire & promestre certaines choses d'amitez en la presence du dit Evefque de Vicence, & des Gentz du Roi d'Angleterre,

Nous en la presence de ceus mesmes, avons dit, & promis celes mesmes choses, ainsi come elles sunt contenues & dessus escrites especialment.

En Testmoign de la quel chose, nous avons mis nostre Seel en ces presentes lettres.

Que fu fait en l'Abbaie de Laumosne de Cysteaux, Lunde le jour de Fest le Invention Saint Estene, en l'an de grace mill. deux. centz, quarevins, & dis, & neuf, ou mois d'Aoust.

*Composito per Nuncios Angliæ & Franciæ apud Mustroill, de pace faciendâ inter ipsos Reges, secundum formam prononciationis Domini Pape, coram Episcopo Vicentino sub Sigillo ejusdem Episcopi.*

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Autogr. \* 11.871. Universis, presentes litteras inspecturis, Raynaldus, Dei gratiâ, Episcopus Vicentinus, pro negotio pacis, inter Egregios Principes, Dominos, Dei gratiâ, Philippum Franciæ, & Edwardum Angliæ Reges illustres, per Sanctissimum Patrem, Dominum Bonifacium, divinâ providentiâ, sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summum Pontificem, prononciatæ, ad Citermontanas partes ab ipso summo Pontifice destinatus, salutem in Domino.

Notum facimus Universis & singulis, nos, anno Domini millesimo, ducentesimo, nonagesimo, nono, Indictione duodecima, tertia die Mensis Augusti, Pontificatus dicti Domini Bonifacii Pape octavi anno quinto,

In dicti Domini Regis Franciæ:

Venerabilium Patrum, Dominorum, Dei gratiâ,

Egidii Narbonensis Archiepiscopi:

Thomæ Dolensis,

Petri Antiodorensis,

Johannes Carcaffon. &

Johannis Wintoniensis, Episcoporum:

Et discretorum Virorum,

Magistrorum Stephani Archidiaconi Bruzensis in Ecclesia Tornacensi,

Nicole de Cathalauno Senonensis, &

Roberti de Silvanen, Carnotensis Ecclesiarum Canonico:

Nec-

Ann. D.  
1299.  
Edv. 1.

Necnon Nobilium Virorum, Dominorum

\* II.853.

*Caroli Valesii,  
Ludoyci Ebroicensis,  
\* Guidonis Sancti Pauli, &  
Johannis Droceusis, Comitum:  
Radulfi Constabularii:  
Simonis de Meleduno, &  
Guidonis de Nigella, Marefcallorum:  
Mathei de Cris Panittarii Francie:  
Petri Domini de Cambliaco,  
Petri ejus filii Domini de Wirnis,  
Hugonis de Bunuill Domini Milliaci, Cambellanorum dicti Domini  
Regis:*

Et plurium aliorum presentia,

Legi fecisse litterarum infra-scriptarum tenorem, super quibusdam acordis, ordinationibus, & conventionibus, dictae pacis negotium tangentibus, annotatis inferius, confectarum in gallico, tam nostro, quam dictorum Regum, & Edwardi praedicti Regis Angliae filii, Procuratorum, inferius nominatorum, sigillis sigillarum; formam continentium subsequenter,

**A** Tous ceus, qui ces presentes Lettres verront ou orront, R. par la grace souffrance de Dieu, Evêques de Vicence, Messages, &c. ut prius in Tractatu Dat. apud Musterolium mense Junii, usque ad ista verba, viz.

**Q**uibus sic lectis, & à dicto Domino Rege Francie, necnon ab aliis de ipsius Consilio, tunc ibidem assistentibus, asculatis, idem Rex praemissa omnia & singula, prout superius sunt expressa, rata, ea, quatenus tangunt ipsum, laudavit, approbavit, tenere & fideliter observare promittit, ac in animam suam, per Nobilem virum, Dominum Petrum Flote, Dominum Revelli, militem suum, jurari fecit.

Et illustres viri, Domini, Carolus Valesii, & Lodovicus Ebroicensis, Comes, superius nominati, promiserunt & juraverunt tunc ibidem, se bona fide erga dictum Regem Francie & Ysabelam ejus filiam curaturos & facturos, quod dicta matrimonia, secundum pronuntiationem apostolicam consummentur.

Cujusmodi ratihabitionem, gratificationem, promissiones, & juramenta, nos, tanquam dicti Domini Papae Nuncius,

In presentia Venerabilis Patris,

*Johannis, Dei gratia, Episcopi Wintoniensis praedicti:  
Illustris viri Domini Amadei Comitis Sabaudie:  
Domini Gerardi Archidiaconi Richemundae;  
Necnon Domini Johannis de Barro, Militis,*

Propter haec ad Francie partes missorum ex parte dicti Regis Angliae,

Nomine & pro commodo ipsius Regis Angliae, & praedicti Edwardi, ejus filii, stipulati fuimus & recepimus, prout de consensu dictorum procuratorum fuerat concordatum.

Et incontinenti praefatus Rex Francie dixit, & bona fide promisit, in nostra & dictarum gentium dicti Regis Angliae presentia, quod ipse Rex Francie deinceps erit bonus & fidelis amicus dicto Regi Angliae, & ejus haeredi Regi Angliae; nec faciet, nec procurabit, nec consentiet fieri malum vel dampnum dicto Regi Angliae, ipsius Haeredi Regi Angliae, hominibus, subiectis, aut terris ejusdem, secundum formam superius expressam.

Deinde illustrissima Domina Johanna, Dei gratia, Francie & Navarrae Regina, tunc in nostra & dictarum gentium dicti Regis Angliae presentia, promisit ac jurari fecit, in animam suam, per Nobilem virum, Dominum Jacobum de Castellione, Dominum de Lusa & de Condeco, tunc ibidem praesentem, quae super dicto matrimonio filiae suae praedictae, juxta ordinationem praescriptam, promittere & jurari facere tenebatur.

In cujus rei testimonium nos praesentes litteras, quibus sigillum nostrum apponi fecimus, scribi, & publicari mandavimus, ad majorem cautelam.

Actum in Abbatia Elemosinae Cisterciens. Carnoten. diocesis, anno, Indictione, die, Mense, & Pontif. praedictis, praesentibus Testibus superius nominatis.

Et ego Nerius Spronelli de Podiobonici, Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius Publicus, & scriba dicti Domini Episcopi Vicentini, praedictis praesens interfui, una cum testibus infra-scriptis, & supra-scriptas litteras, scriptas in gallico, ex authenticis de verbo ad verbum hic fideliter exemplavi & inferui; ac omnia & singula supra-scripta, de auctoritate & mandato dicti Domini Episcopi Vicentini, scripti, & publicavi rogatus, meoque signo confucto signavi.

*Cera albida, lilia in Contrasigillo, vincul. membran.*

\* II.854.

\* De assignatione dotis Margaretae Regine Angliae.

Ann. D. **R**EX omnibus, ad quos praesentes litterae pervenerint, salutem.  
1299.  
An. 27. Cum sanctissimus in Christo Pater, Dominus Bonifacius, divina providentia, Sanctae Romanae, ac universalis Ecclesiae Summus Pontifex, in quem super pace, inter nos & Regem Franciae reformanda, & super discordiis & guerris, inter nos & ipsum,

occasione quacumque, nuper exortis, sub certis formis & modis, Ann. D. ex parte nostra & ipsius Regis, fuerat compromissum, 1299.

Inter caetera, quae in pronuntiationis suae serie continentur, ex Edv. 1. virtute dicti compromissi, ordinasset quod matrimonium inter nos & Margaretam sororem praedicti Regis Francie contraheretur, sub certis conditionibus atque poenis: Et quod dotalitium, ad valorem quindecim milium librarum Turonensium, in terris & tenementis, in locis competentibus, per nos assignaretur eidem;

Nos, honorem & statum praedictae Margaretae respicientes, uberiori sublequenter praedictum dotalitium de tribus milibus librarum terrae monetae Turonen. augmentavimus, de nostra propria & libera voluntate; ita quod, in universo, habeat, nomine dotis seu dotalitii quoad vixerit certas terras & tenementa in locis competentibus, infra Regnum nostrum, usque ad valorem decem & octo milium librarum terrae monetae Turonen. annuatim; [quatuor Turon. pro uno Sterlingo computandis.]

Et ad praemissa, in omnibus & singulis, juxta pronuntiationem, ordinationem, & augmentationem praedictas, plenarie adimplenda, nominavimus & assignavimus eidem Margaretae,

Castrum & Villam de Cantebrigg, cum minutis firmis in eadem Villâ, & aliis pertinentiis suis in Comitatu Cantebrig. in valorem sexaginta & octo librarum, & duorum solidorum;

Manerium de Saham, cum pertinentiis in eodem Comitatu; in valorem centum librarum;

Triginta & unam & libras annuas de firma, quam Prior & Canonici de Bernewell reddunt, pro manerio de Cestreton, in eodem Comitatu;

Castrum & Villam de Hadleye, cum parco & aliis pertinentiis suis in Comitatu Essex; in valorem tresdecim librarum, sex solidorum, & octo denariorum.

Manerium de Havering, cum parco, & foresta, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem centum & quadraginta librarum;

Maneria de Estwode, Releye, & de Noylaunde, cum parvis, & aliis pertinentiis suis, una cum hundredo de Rocheford in eodem Comitatu, & in Comitatu Suffolcie; in valorem ducentarum librarum;

Quinquaginta & septem libras, decem solidos, & octo denarios, de firma, quam Abbas & Canonici de Waltham reddunt per annum, pro Manerio de Waltham, in eodem Comitatu Essex praeter allocationes constitutas;

Villam de Colecestre, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem triginta & quinque librarum, praeter elemosinas & allocationes constitutas;

Hundredum de Berdestaple in eodem Comitatu; in valorem viginti librarum;

Castrum & Villam de Marleberge, cum Bertonâ & hundredo de Morkele, & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Wiltf. in valorem centum & viginti librarum.

Castrum & Villam de Devyses, cum parco & forestis de Melkesham, Chippenham & Pewesham, & purpresturis, & cum Manerio de Roude, & aliis pertinentiis suis in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti librarum;

Manerium de Woderowe, cum pertinentiis, in eodem Comitatu, in valorem quatuordecim librarum & decem solidorum;

Manerium de Sovenhampton, cum pertinentiis, & cum Burgis de Crackelede & Hauteworthe, & cum hundredis de Crekelade & Hauterwurthe: Et Maneria de Stratton & Stepellangeford, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem ducentarum quinquaginta librarum.

Duodecim libras annuas, quas Simon de Cumbe reddit ad Scaccarium, pro Manerio de Pitelton, in eodem Comitatu: Villam de Suthampton, cum minutis redditibus & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Suthamptoniae; in valorem ducentarum & unius librarum, trium solidorum, & duorum denariorum, praeter elemosinas & allocationes constitutas;

\* Castrum & Villam de Odyham, cum parco & hundredo de Odyham, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem sexaginta librarum. \* II.855.

Manerium & Villam de Aulton, cum hundredo de Aulton, & cum minutis redditibus in eadem Villâ, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti, & octo librarum, quindecim solidorum, & sex denariorum;

Castrum & Villam de Porcestre, cum Forestâ, & purpresturis, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem sexdecim librarum, tresdecim solidorum, & quatuor denariorum;

Manerium & Villam de Andovere, cum hundredo & aliis pertinentiis suis, & cum incremento firmae ejusdem villae, in eodem Comitatu; in valorem centum & quatuor librarum, & duodecim denariorum;

Manerium & Villam de Basingstoke, cum hundredo, & redditu de tenemento, quod fuit quondam Walteri de Merton, in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti librarum, & quindecim solidorum;

Sex libras, tresdecim solidos, & quatuor denarios annuos, quos Johannes de Sancto Johanne reddit ad Scaccarium pro terris in Basingstoke;

Manerium de Brynmore, cum proficuo parci, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta librarum;

Castrum de Suht. & Manerium de Lyndhurst, cum Parco, & nova Foresta, & Ballivis, & hundredo de Rudbrugg, & cum quadraginta solidatis redditibus, quos Abbas & Conventus de Reddyng reddunt, per annum, pro quodam tenemento in foresta praedicta, & omnibus aliis pertinentiis suis in eodem Comitatu; in valorem centum & quinquaginta librarum;

Castrum de Cristechurche de Twynham, cum Burgo & Manerio de Westoure, & hundredo de Cristechurch, & aliis pertinentiis



Ann. D. 1299. nentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem centum & viginti librarum:

Edv. 1. Manerium de Ryngwode, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti librarum:

Manerium de Lymyngton, cum Burgo, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem quadraginta librarum:

Villam de Portefmuth, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem decem & octo librarum, quatuor solidorum & octo denariorum, præter allocationes constitutas:

Civitatem Wintoniæ, cum Draperia, & cum minutis firmis, ac aliis pertinentiis suis (excepto reddito unius pelitii in eadem Civitate) in eodem Comitatu; in valorem sexaginta & sex librarum, & quatuordecim solidorum, præter elemosinas constitutas:

Castrum & Villam de Guldeford, cum parco, & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Surr. in valorem tresdecim librarum, sex solidorum, & octo denariorum:

Manerium de Banstede, cum parco, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem triginta librarum:

Villam de Kingeston, cum firmâ terræ postelli, purpresturis, & serjantiis, ac aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta & novem librarum, quatuor solidorum, & septem denariorum:

Manerium de Gillingham, cum Bertonâ, & sexaginta & quatuordecim solidatis redditus de purprestura, & cum foresta, ac aliis pertinentiis suis, in Comitatu Dorset; in valorem quaterviginti librarum:

Villam de Brydeport, cum incremento firmæ ejusdem villæ, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem sexdecim librarum:

Villam de Lym, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem triginta & quinque librarum, & decem solidorum:

Manerium de Canuel, cum parco, & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Sumerfet; in valorem sexaginta librarum:

Manerium & Villam de Sumerton, cum hundredo de Sumerton, & Warena ac pastura de Kyngemore, & aliis pertinentiis suis in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti & quatuordecim librarum, sex solidorum, & octo denariorum:

Quinquaginta & quatuor libras de firmâ, quam Episcopus Bathoniensis reddit ad Scaccarium, pro Maneriis de Cungresbury, Axebrugge, & Cedre, in eodem Comitatu:

Viginti libras de firmâ, quam Prior, & Conventus de Bathonia reddunt ad Scaccarium, pro villâ de Bathon. & Bertonâ in eodem Comitatu:

Castrum Gloucestr. cum Bertonâ, & Tyna Gloucestr. & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Gloucestr. (excepta dimidiâ marcâ, quam Rogerus de Rous reddit annuatim ad Scaccarium) in valorem centum & decem librarum.

\* II. 856. Villam Gloucestr. & decem libras de incremento ejusdem Villæ, unâ cum quinquaginta & duabus solidatis, & quinque denariis redditus de purprestura, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem sexaginta & quinque librarum, duorum solidorum, & quinque denariorum.

Triginta libras, quas Abbas & Conventus de Cyrencestr. reddunt ad Scaccarium, per annum, pro Villâ de Cyrencestr. & septem hundredis, in eodem Comitatu:

Sexdecim libras, sexdecim solidos, decem denarios, & unum obolum de firmâ, quam Abbas & Conventus de Hales reddunt, per annum, ad Scaccarium, pro Pynnokefhire:

Civitatem Wygorn. cum purpresturis & minutis firmis, & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Wygorn. in valorem triginta librarum, septem solidorum, & octo denariorum, & unius oboli.

Villam de Wychio, cum pertinentiis in eodem Comitatu, in valorem quaterviginti & unius librarum, & quinque solidorum, præter elemosinas constitutas:

Manerium de Fekenham, cum Foresta, & omnibus boscis ibidem, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem quadraginta & trium librarum, & decem solidorum, præter elemosinas constitutas:

Maneria de Norton & Bremmesgrave, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem centum & duarum librarum:

Castrum & Manerium de Ledes, cum parco, & aliis pertinentiis, in Comitatu Kantæ; in valorem viginti & unius librarum, sex solidorum, & octo denariorum, præter elemosinas constitutas:

Manerium de Ospring, cum pertinentiis suis in eodem Comitatu; in valorem sexaginta librarum.

Manerium de Middleton, cum hundredo, & aliis pertinentiis suis in eodem Comitatu; in valorem ducentarum & quadraginta librarum, præter elemosinas & allocationes constitutas:

Manerium de Westclyve, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem triginta librarum:

Totum honorem de Aquilâ, cum hundredis, Maneriis, Chaëis, & omnibus aliis pertinentiis suis, in diversis Comitatus, in valorem ducentarum & triginta librarum, salvo nobis & hæredibus nostris Castro de Peuensefeye, cum servitiis, wardis, & omnibus aliis, ad idem Castrum quoquo modo spectantibus; & excepto Manerio de Laghton, cum pertinentiis, in Comitatu Suffex, quod Johannes de Dumdale tenet ex dimissione nostrâ.

Villam Oxon. cum minutis firmis, & redditu Magistri Willielmi Burrel, & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Oxon. in valorem quadraginta & trium librarum, duorum solidorum, & sex denariorum, præter elemosinas constitutas.

Molendina Oxon. cum parco de Kingesmedue, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta & duarum librarum:

Manerium de Haveberge, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem viginti & sex librarum, tresdecim solidorum, & quatuor denariorum:

Manerium de Hedingdon, cum hundredo, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta & septem librarum, præter allocationes constitutas:

Manerium de Bloxham, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; Ann. D. in valorem triginta & quinque librarum: 1299.

Manerium de Whitechurche, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem viginti & octo librarum: Edv. 1.

Hundredum extra portam borealem Oxon. cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem viginti & quatuor librarum.

Manerium de Bray, cum pertinentiis, in Comitatu Berk, in valorem quaterviginti & quatuor librarum:

Manerium de Cokham, cum purpresturis, & aliis pertinentiis suis, in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti & quinque librarum:

Manerium de Hope, cum pertinentiis, in Comitatu Cestriæ; in valorem quadraginta librarum:

Civitatem Hereford, cum purpresturis & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Hereford; in valorem quadraginta & trium librarum, quinque solidorum, & quatuor denariorum:

Castrum & villam de Hertford, cum membris, & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Hertford; in valorem centum librarum:

Maneria de Boudon & Haverberge, cum omnibus pertinentiis suis, in Comitatu Leicestr. in valorem quadraginta & duarum librarum, tresdecim solidorum, & quatuor denariorum:

Castrum & Manerium de Monte Gomeri, cum pertinentiis; in valorem quadraginta librarum:

Et Manerium de Magna Compton, in valorem quadraginta & unius librarum.

\* Et ipsam Margaretam, de eisdem Castris, Civitatibus, Villis, Honore, Burgis, Firmis, Maneriis, & Hundredis, ac aliis locis prædictis, cum eorum pertinentiis, dotavimus, ad ostium Ecclesiæ, quando eam desponsavimus, \* II. 857.

HABENDIS ET TENENDIS eidem Margaretæ, in dotem seu dotalicium, quoad vixerit, cum libertatibus, liberis consuetudinibus, & omnibus aliis, quæ ad Castra, Civitates, Villas, Honorem, Burgos, Firmas, Maneria, & Hundreda, & alia loca prædicta pertinent quoquo modo, adeo integrè, liberè, & quietè sicut nos ea tenuimus, sine impedimento hæredum nostrorum, vel Ballivorum, seu Ministrorum eorundem hæredum quorumcumque.

Salvo nobis & hæredibus nostris prædicto Castro de Peuensefeye, cum servitiis, wardis & omnibus aliis, ad idem Castrum spectantibus; excepto Manerio de Laghton supradicto.

In cujus, &c.

Dat. per manum Regis apud Cantuar. 10. die mensis Septembris, anno 27.

#### De Treugarum Prorogatione, & petitis Regis.

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, E. Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem. Ann. D. 1299.

Dum haberemus ad Castrum de Trebis, Anagninæ Diocesis, causâ recreationis habendæ, progressum, occurrit nobis nuntius tuæ ferenitatis in viâ, qui nobis litteras Regias præsentavit, prorogationem Treugarum fieri & alia continentes. Au. 27. E. 1. Ex Au. 109.

Profecto & Nuncium, & litteras hujusmodi benigne recepimus, & prorogationem Treugarum, per litteras nostras, ante ipsius adventum confectas, venerabili fratri nostro, Raynaldo, Episcopo Vicentino transmisiimus, per eum, ut convenit, præsentandas.

Reliqua verò, in dictis Regiis petita litteris, duximus suspendenda, quousque præfatus Episcopus, prout ipse jam nobis prænunciare curavit, nos de processu negotii reddiderit certiores; & tunc, ab eo informatione receptâ, clare ac plene super petitis curabimus, actore Domino, providere.

Dat. Trebis 3. Id. Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

Sub filo canab.

#### Pro Johanne de Britannia.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Ann. D. 1299. Insuper litteras patentes, quas, bonæ memoriæ, Dominus H. Rex Angliæ, pater noster fecit dilecto fratri & fideli nostro Johanni de Britannia, Sigillo ejusdem patris nostri signatas, in hæc verba, Au. 27. E. 1. Pat. 27. E. 1. m. 7.

**H**enricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, omnibus, ad quos præsentibus litteræ pervenerint, salutem.

Cum teneamur reddere carissimo filio nostro, Johanni de Britannia, Manerium de Hyneton, in Comitatu Cantebrigiæ, quod est de honore Richemundiæ, & corpus Castri & Villam de Hastinges, & advocaciones Ecclesiæ & Præbendarum, in eodem Castro existentium:

Vel facere ei escambium ad valorem eorumdem, prout in conventionem, inter nos habitâ, plenius continetur:

Et Manerium prædictum, corpus Castri, & Villam, & advocaciones, ad præfens restituere; vel escambium inde facere nequeamus:

Volumus & concedimus quod idem Johannes, à die dominica; in Octâvi Sancti Hillarii, anno Regni nostri 53. usque ad tempus quo prædictum Manerium de Hyneton, corpus Castri, & Villam de Hastinges, & advocaciones prædictas reddi, vel escambium fieri fecerimus, juxta formam conventionis prædictæ,

Habeat & percipiat tantum de exitibus Maneriorum de Aldeburgh, Lydenbam, & Wermele, quantum exitus prædicti Manerium



Ann. D. 1299. *Edv. 1. \*II.858.* nerii de Hyneton, Corporis Castri, & Villæ de Hastings, & ad-  
vocationum prædictarum, valeant in omnibus exitibus:  
Ita quod (si exitus Maneriorum de Aldeburgh, Lydenham &  
Wermele, ad \* valentiam manerii de Hyneton, Corporis Castri,  
& Villæ de Hastings, non attingant) tunc id, quod inde defecit,  
sibi alibi reddi faciemus.  
Et (si exitus Maneriorum prædictorum de Aldeburgh, Lyden-  
ham, & Wermele, excedant valentiam exituum prædictorum Ma-  
nerii, Corporis Castri, & Villæ) tunc id, quod inde superferit,  
nobis remaneat.  
In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus paten-  
tes:

Teste meipso apud Westm. decimo nono die Julii, anno Regni  
nostri quinquagesimo tertio.

Nos autem litteras illas, propter rupturam prædicti sigilli, ad  
requisitionem ejusdem Johannis, duximus exemplandas.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo octavo die Octobris.

Per ipsum Regem.

*Amadei Comitis Sabaudie Relaxatio Terrarum in Anglia.*

Ann. D. 1299. *An. 27. E. 1. Placit. coram Rege Rot. 43.* **A** Madeus, Comes Sabaudie, cognovit hoc scriptum in hæc  
verba,  
Omnibus, hoc scriptum visuris vel audituris, Amadeus Comes  
Sabaudie, Salutem in Domino.  
Noveritis nos, pro nobis & Hæredibus nostris, relaxasse, dimi-  
ttere, & omnino quietum clamasse Excellentissimo Principi,  
Domino nostro Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ Illustri, &  
Hæredibus suis, totum jus & clameum, quod habuimus, vel ha-  
bemus, vel quocummodo habere poterimus in Baronia & honore  
de Aquilâ; & etiam in Manerio de Cotesciâ; cum omnibus perti-  
nentiis suis, & in omnibus aliis terris & tenementis, quæ unquam  
fuerunt Antecessorum nostrorum in Regno Angliæ:  
Ita quod nec nos, nec Hæredes nostri nec aliquis, nomine no-  
stro, aut Hæredum nostrorum, in prædictis, Baronia, honore &  
manerio: aut aliquibus pertinentiis eorundem; seu in aliquibus ter-  
ris, vel tenementis Regni prædicti, aliquid juris, proprietatis,  
possessionis, seu clamii, quocumque modo, jure, vel titulo, exi-  
gere seu vindicare poterimus in perpetuum.  
In cujus rei testimonium præfenti scripto Sigillum nostrum ap-  
posuimus.

Hiis testibus Dominis,

*Roberto Cantuariensi Archiepiscopo,  
Ricardo Londoniensi,  
Radulpho Eliensi, &  
Waltero Coventrensi & Lichfeldensi, Episcopis.*

*Edmundo Cornubiæ,  
Johanne de Warren. Surr. & Suffex,  
Hunfrido de Boun Herefordiæ, Consil. Angl.  
Rogerio Bigod Norfolciæ, Marescallo Angliæ,  
Henrico de Lacy Lincoln.  
Thoma Lancastrie,  
Guidone de Bello campo, Warwick, &  
Roberto de Ver Oxoniæ, Comitibus.  
Aymero de Valence,  
Henrico de Lancastria, Consanguineis nostris,*

*Johanne Wok,  
Johanne de Hastings,  
Hugone le Despenser, &  
Johanne de Sancto Johanne, Militibus & aliis.*

Dat. apud Sanctum Albanum, in crastino Animarum, Anno  
gratiæ millesimo ducentesimo, nonagesimo, nono; & Regni Do-  
mini Regis prædicti Vicefimo Septimo.

\*II.859. \* *De sufferentiâ, per Custodes Scotiæ, nomine Johannis de  
Baillol, approbata.*

Ann. D. 1299. *An. 27. E. 1.* **M**agnifico Principi, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ  
illustri, Willielmus, misericordie divina, Sancti Andreæ  
Episcopus, Robertus de Brus Comes de Carrick, & Johannes  
Comyn filius, Custodes Regni Scotiæ, nomine præclari Principis,  
Domini Johannis, Dei gratiâ, Regis Scotiæ illustris, per  
Communitatem ejusdem Regni constituti, ac ejusdem Regni ipsi  
Communitas, caritatis Spiritum erga proximum cum salute.  
Serenissimus Princeps & Dominus, Dominus Philippus, Dei  
gratiâ, Francorum Rex, semper Illustris, per litteras suas paten-  
tes, nobis nuper intimavit, quod, ad requisitionem suam, ad cer-  
tum tempus, per ipsius Nuncios nobis certificandum, ab omni in-  
vasione hostili, nobis & Regno Scotiæ inferendâ, cessaretis seu  
desisteretis;  
Nobilisque Vir Dominus Johannes Dux Britannie, dicti Domini  
Regis Franciæ Nuncius in Angliâ tunc existens, per litteras suas  
patentes, nobis directas, hoc idem nobis asseruit;  
Dum tamen ab hostilibus aggressionibus, vobis & Regno vestro  
inferendis desisteremus.  
Unde vestræ Regiæ Celsitudini, tenore præsentium, volumus  
esse notum quod ab omni invasione hostili, vobis & Regno ve-

stro per nos inferendâ, usque ad tempus, inter dictum Dominum Ann. D. 1299. *Edv. 1.*  
Regem Franciæ, nomine nostro, & vos conventum, penitus de-  
sistemus.

Et ipsam desistentiam seu sufferentiam per litteras patentes, Si-  
gillo nostro communi signatas, vobis tradendas approbavimus;  
Dum tamen per litteras vestras patentes, per latorem præsentium  
nobis transmittendas, eandem desistentiam seu sufferentiam volue-  
ritis approbare.

Et hoc dicto Domino Regi Franciæ significavimus, Volunta-  
tem vestram, super præmissis & præmissa contingentibus, nobis,  
si placet, per latorem præsentium referbatis;

Dat. in Forestâ del Torre, tertio decimo Die Novembris, An-  
no Domini millesimo nonagesimo nono.

*Sub Sigillo flavo coloris pendente à cauda pergam.*

Dorf.  
Domino Edvardo Dei gratia Regi Angl. Custodes & Communitas  
Regni Scotiæ.

*Bulla responsalis ad litteras Regis, per quas rogavit Papam  
ut veniret versus Lugdunum, pro consummatione negotii  
inter ipsum & Regem Franciæ.*

Ann. D. 1299. *An. 27. E. 1. Ex Au- togr.* **B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Chri-  
sto filio, E. Regi Angliæ Illustri Saluten & Apostolicam be-  
nedictionem.

Veniens ad apostolicam Sedem Dilectus Filius, Guilielmus de  
Dyen, Miles Regiæ Celsitudinis Nuntius, tuas nobis litteras, in  
Festo B. Martini Confessoris proximo præterito, præsentavit.

Nos autem litteras ipsas, & Nuntium libenter vidimus, & af-  
fectuose recepimus intuitu destinantis; gaudentes quam plurimum,  
ac ingenti letitia in Domino exultantes; quod, sicut ejusdem Nun-  
tii patefecit assertio, sanus & incolumis, per ejus gratiam, qui salu-  
tatem dat Regibus, perseveras.

Sane litterarum ipsarum series, inter cætera, continebat, quod  
ad tractandum de pacis reformandæ negotio, inter te, & Carissi-  
mum in Christo Filium nostrum, Philippum Regem Francorum  
illustrem, juxta nostræ ordinationis arbitrium jam plures diversis  
temporibus solennes ad nostram præsentiam Nuntios destinans,  
& jam tractatus hujusmodi, quantum ad ea que, secundum for-  
mam ordinationis ejusdem, per te ac eundem Regem, in ipsis ex-  
pedienda partibus existebant, optatum per Dei gratiam effectum  
fore dinoscitur consecutus.

Sed cum aliqua restare noscantur, in eodem exequenda negotio,  
nostroque arbitrio terminanda, tu memor existens, ut asseris, quod  
nos hætenus certis \* Nuntiis Regiis, pro ejusdem prosecutione  
negotii destinatis, spem dedimus, quod ad partes Ultramontanas  
versus Lugdunum, pro pacis consummatione prædictæ, persona-  
liter accedere curarem; & cupiens nostræ visionis recreari sola-  
tio, dictumque negotium feliciter consummari vehementer affe-  
ctans, quod etiam de præfato Rege Franciæ firmiter supponebas,  
nobis per eandem litteras cum instantiâ supplicasti, ut ad partes  
prædictas, si posset commode fieri, gressus nostros dirigere digna-  
remur.

Spes enim tibi non dubia suggerebat quod in mutue visionis af-  
fatibus, votiva prælibati negotii consummatio proveniret, cuncto-  
rumque fidelium, & posthinc Terræ Sanctæ negotii, ad quam  
Regiæ compassionis affectus dirigitur, valeret utilitas procurari.

Si vero tuum hac parte desiderium minime adimpleri continge-  
ret, nos locum, tempusque congruum, infra Festum Purificatio-  
nis beate Virginis primò venturum, quanto celerius agi posset,  
cum mora prolixior dispendia pareret, curarem benignius assignare,  
in quibus ad nos, pro jam dicti consummatione negotii, so-  
lennes tue Magnitudinis Nuntii destinentur.

Et quidem, Fili carissimæ, ut nostri pectoris intima verborum  
oraculis referemus, summo desiderio ducimur, & votis ferventi-  
bus affectamus, Regiam habere præsentiam, ejusque plenariam  
nostris affectibus copiam exhiberi, ut quem mentalibus jugiter in-  
tuemur obtinibus, corporeis oculis, vita comite, videamus, tecum  
diligens habituri colloquium, super hiis, quæ tui tuique  
Regni, honoris & exaltationis augmentum, ac ejusdem negotii,  
cordi nostro specialiter insidentis, dictæque Terræ Sanctæ ita-  
rum votivum & prosperum respicere dinoscuntur, omnemque  
propterea, quem corporis nostri conditio, citra Montium ta-  
men continia, cum ad ipsorum transitum nequaquam sufficerent  
nostrarum virium facultates, posset tolerare laborem, libentissime  
subiremus.

Sed revera, ut veritas non negetur, compatiendum fore con-  
spicitur patri, jam ætate grandævo, jam circumvento Senectutis  
incommodis, quem longa gravavit infirmitas, & langoris diutini  
preffit onus:

Compatiendum est etiam ipsius Terræ Sanctæ periculis, ejusque  
miserabili statui, quam non sine totius Christianitatis obprobrio,  
multaque nostri contumeliâ Salvatoris, hostes catholicæ fidei deti-  
nent occupatam:

Compatiendum quoque dinoscitur universis per orbem fide-  
libus constitutis, qui, prout ex evidentiâ facti aperte colligitur, &  
liquidò innotescit, ob tuam, & ejusdem Regis discordiam, multi-  
pliciter prægravantur.

Cæterum, si pro jam dicti consummatione negotii, Regalis Su-  
blimitas Nuntios ad nos decreverit destinandos; sic in omnibus  
sufficenter instructi, sic potestate muniti, & plenariâ informatio-  
ne instructi, sicque tue voluntatis & intentionis consilii transmittan-  
tur, ut eos præfati occasione negotii, ad tuam redire præsentiam,  
& subsequenter Apostolicam Sedem repetere non sit opus.

Nec propter Nuntiorum ipsorum adventum, quantumcunque  
solen-

Ann. D. 1299. *An. 27. E. 1. Ex Au- togr.*

\*II.860.

Ann. D. 1299. *Edv. 1.* solennium, assignatio loci vel temporis videtur necessariò facienda, cum nos & Curiam nostram in eo loco, auctore Domino, constitutos invenient, in quo ipsi & comode recipi poterunt, ac moram contrahere juxta votum.

Dat. Lateran. decimo octavo Kalend. Decembris, Pontificatus nostri anno quinto.

*Sub filo canabeo.*

*De Treugarum per Bonifacium Papam prorogatione, a Rege approbata.*

Ann. D. 1299. *An. 27. E. 1. Ex Au- regr. Penes Cam.* **I**N Nomine Domini Amen. Anno Nativitate ejusdem 1299. Indictione octavâ, die Lunæ, ultimo die mensis Novembris, Pontificatus Domini Bonifacii Papæ octavi anno quinto, apud Alvertone Eboracensis Diocæsis constitutis in præsentia mei, Notarii & Testium subscriptorum, ad hæc vocatorum specialiter, ac etiam rogatorum, venerabilibus viris, Dominis Opizone Archidiacono Mediolanensi, & Johanne Conthorecio fratre reverendi Patris Domini R. Episcopi Vicentini, in Capellâ Manerii loci ejusdem, coram excellentissimo Principe, Domino E. Dei gratiâ, Angliæ Rege illustri, Idem Domini O. & J. quendam literam Apostolicam Domini Papæ præscripti, cum filo de serico pendentem, \* solito more bullatam, eidem Domino Regi, sub tenore qui sequitur, præsentârunt.

*Bonifacius Episcopus, &c. prout in Bulla data 12. Kal. Augusti, Pontificatus anno quinto, usque hæc verba;*

Tandem, per ipsius Domini Regis Angliæ Consilium, super ipsâ Apostolicâ literâ deliberatione habitâ aliquâ, ipse Dominus Rex, in Camera sua, loci prædicti, anno, indictione, & die præ-

scriptis, præsenibus superscriptis, tam per se, quàm per Dominum Antonium Dunelmensem Episcopum, ejus nomine verba proferentem, respondit:

Quod ipse Dominus Rex Angliæ mandatis Apostolicis est paratus in hiis, & aliis obedire; necnon & quod ipse formam submissionis, factæ per se, & per ipsius Nuncios, ad sedem Apostolicam destinatos, ejus nomine, in sanctissimum Patrem præscriptum, velut in Dominum Benedictum Gaytanum, tanquam in privatam personam, super guerris & discordiis, habitis inter ipsum Dominum Regem Angliæ & Dominum Philippum Regem Franciæ, hucusque firmiter & fideliter observavit: & quod eam, juxta vim, formam & effectum ejusdem, vult penitus observare: & insuper treugis, in litera Apostolica contentis, acquiescere prænotatis; dum tamen id idem velit facere Rex Franciæ supradictus.

Act. anno, indictione, mensè, die, Pontificatu, & locis præscriptis.

Præsentibus,

*Domino Dunelmensi Episcopo superscripto, ac Nobilibus Viris, Dominis, Willielmo de Beuse, Robert de Tatehale, & Rogero de Mortuo Mari, Baronibus Regis Angliæ: ac Domino Johanne de Beuestede, ipsius Domini Regis Secretario, Clerico, Testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis.*

Et ego Johannes dictus Boughs de London. Domini Papæ auctoritate Notarius Publicus, præsentationi literarum Apostolicarum præscriptarum, necnon & responsionibus interfui superscriptis, & scripti omnia prænotata, ac etiam publicavi, meoque signo consueto signavi rogatus.



F O E D E R A,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuscunque generis

ACTA PUBLICA.

*T O M I I . P A R S I V .*

1. The first part of the document is a list of names and addresses.

2. The second part of the document is a list of names and addresses.

3. The third part of the document is a list of names and addresses.



# CONVENTIONES,

## L I T E R Æ,

E T

# A C T A P U B L I C A.

### *Rex ad filiam Comitissam Hollandiæ super dotalicio suo.*



**L**E Roi a sa treschere fille Elizabeth, Comtesse de Holland e de Zeland, e Dame de Frisland, saluz, e beneizan de Pere a fille.

Sachetz qe, pur les besoignes de vostre douaire, qe assigne vous est en les dites terres envoioms a vous, en celes Parties, nos amez e feaus, William de Burnton, e Henry Espigumel, portours de ces lettres: les queus nous avoms avise & enforme for les dites besoignes, tant avant come nous les poioms entendre en Engleterre.

Pur quoi, chere fille, quant il ferront a vous venus corteisement, come a vous apent, les receves, ensi q'il s'en puissent loer: E s'uz meismes celes vos besoignes plus avant les avises e enformes, sicome vous entendres qe le honneur de vostre estat le requert, e come vous verres qe mieuz, e plus profitablement seït a faire.

A Dieu seies vous comande, chere fille.

Donnees a Westmoſtier, le 17. jour de Mars.

### *Ad Guydonem Comitem Flandriæ, super requisitis per Nuncios.*

**L**E Roi au nobles homme, e son feal, Sire Guy, Conte de Flandres, e Marchis de Namur, saluz e bon amur.

Les requestes, qe vous nous feistes per Johan Seigneur de Bondues Tramerics, e Baudun de Channe, vos messaiges, Portours de ces lettres (que sagement e avivement vos besoignes nous mostreient) avoms plenerement entendu.

Sor les queus choses nous lor avoms charge nostre respons, e ceo qe nous en poums fere, endroit de ceo quant \* a ore; le quel respons il vous porront dire en la forme, qe nous lour avoms dit, e aviletz.

Don. a Westmoſtier, le 17. jour de Mars.

### *De Terra sancta recuperanda, cooperantibus Tartarorum Domino, cum Furgianorum & Armenia Regibus, contra Soldanum Babylonicum.*

**B**onifacius Episcopus, fervus fervorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Nova grandia, fili carissime, nova felicia, nova utique gaudia prosequenda precipuis, nuper nobis de Orientalibus partibus, fide dignis litterarum & Nunciorum affatibus, illuxerunt, quæ fidelium admmodum delectant auditum, corda lætificant, animoque demulcent.

Ideoque tibi, veluti Christianissimo Principi, & devotissimo Ecclesie filio, ea tenore presentium dignè quantocius referenda decrevimus, ut in eorum perceptione gratissima jocularis in Domino, tuique pectoris intima lætitiæ copiosè dulcoribus repleantur, licet jam forsitan nova eadem sensibus Regiis, famæ præcurrentis assertio revelarit.

Sane, Rex excelsus, filius summi Regis, qui suâ virtuosâ potentia in orbe terrarum mira & stupenda mortalibus jugiter operatur, quique superbiorum cornua conterit, enervat vires, molimina vacuat, temerarios ausus frenat, diligenter considerans & solerter attendens ingentem Christianorum Regum & Principum, fideliumque cæterorum desideria, quæ, prout evidentiâ facti docet, à longis retro temporibus, commissa dinoscitur circa recuperandam, de impiorum manibus, terram sanctam, quam illorum nefanda temeritas, non sine multo totius Christianitatis obprobrio, abolim miserabiliter detinens occupatam, ipsam tandem redegit in cinerem & favillam;

Diebus proximò jam transactis, de suæ benignitatis Clementiâ, suscitavit spiritum, animum tetigit, cor accendit, viri magnifici Genti Tartaricæ dominantis, qui, nondum renatus fonte baptismatis, nondum orthodoxæ fidei lumine illustratus, ad Christi laudem & gloriam arma fumens, ejusque prosequens ferventer obsequia, & ex-

ponens pro illis totaliter se & sua, potenti & copioso exercitu congregato, habitoque præsidio carissimorum in Christo filiorum nostrorum, Jurgianorum, & Armeniæ Regum illustrium, contra Soldanum Gentis Babiloniæ Dominum, Crucis hostem precipuum, & Christianæ fidei inimicum, ac multitudinem Sarracenorum innumeram, quam ejusdem Soldani dampnata nequitia congregarat, duxit hostiliter procedendum:

Et demùm, divini favoris auxilio, præfati Tartarorum Domini, triumphante potentia, ejusque dextera prævalente, Sarracenorum ipsorum inextimabili facta cæde, Soldanus ipse nimio timore perterritus, menteque consternatus & animo, ad fugæ remedium se convertit; quem idem Dominus Tartarorum prædictorum, Regum munimine circumfusus, per longa terrarum spatia promptis animis & victricibus signis explicitis persequi non quievit, tota terra illarum partium, fugientibus incolis, vel verius gladio trucidante subductis, restituta seu reddita Christianis.

O inquam inextimabilis pietas! O immensa benignitas Salvationis!

Quis meruit, quidve illius induxit Clementiam, ut tantæ plenitudine gratiæ, tantique muneris donativo fidelium populos prosequi, sicque circa illos effundere suæ misericordiæ multitudinem dignaretur?

Verùm quis Princeps Catholicus non miretur & stupeat? quis fidelis non erubescat obnoxius, & rubore non perfundatur uberrimo vultus ejus?

Quod Rex Cælorum & Dominus, cujus humiliter parent Imperio universa, tantam & gloriosam victoriam, per ministerium hominis, nondum supra petram fidei constituti, voluit modernis temporibus exerceri; cum, sicut Celsitudo Regia non ignorat, tui Progenitores potissimè, utpote fide præclari, & devotione sinceri, prædictæ Terræ sanctæ custodiam exercere continue, tuerique potenter ab hostibus, dum temporalis vitæ cursum peragerent, noscebantur, salubriter exponendo propterea quicquid poterant, quicquid erant, cæteris Christianorum Reges & Principes ad ea non sine laudum sonoro præconio propensius inducendo.

\* Cum igitur grandi, nec immerito, cupiamus affectu, nostrosque ad id fervens dirigatur intentio, ut Terra sancta grave jugum Agarenorum effugiat, quod jam diutini temporis spatio toleravit, & de ipsorum scelestis manibus liberetur omnino, eaque ad divini Numinis gloriam, exaltationem fidei, ac totius Christianitatis honorem, vigilantibus studiis in statu prospero conservetur;

Regalem Magnificentiam rogamus, & hortamur attentè, ac obsecramus in filio Dei Patris, quatinus, ob divinam, & Apostolicæ sedis reverentiam, tuæque salutis & exaltationis augmentum, tanquam filius benedictionis & gratiæ, progenitorum tuorum vestigia clara sequens, tuæ ample subventionis & potentiæ brachium, circa ipsius terræ subsidium ac succursum, solerter extendere non omittas: ut, & quod de ipsa terra, & aliis ultramarinis regionibus, per Christianos solitis retineri, recuperandum superest, recuperari valeat: & quod recuperatum est, & recuperabitur rehedificari, & firmari valeat, ac muniri, & salubriter retineri: ut cultus Domini inibi observetur, Deo diurnæ ac nocturnæ laudes à fidelibus cum devotione solvantur, & multiplicentur: & augeantur ibidem Fides Catholica, & Populus Christianus: & ex diversis mundi climatibus, Regnis atque Provinciis ad partes illas fideles concurrant ad inhabitandum, & defendendum partes easdem; & quod acquisitum fuerit, dante Domino, retinendum.

Sic te in hiis, prout necessitatis articulus exigit, habiturus, quod terra ipsa tuo, & aliorum Regum, & Principum adjuta suffragiis, auxiliis circumfusa, favente Domino, cui nichil impossibile cernitur, ad statum tranquillum & prosperum reducat, perpetuis futuris temporibus in illo stabiliter permanens.

Cæterum non ignorare te volumus, quod dictarum terræ ac partium statu & conditionibus in maturam deliberationem adductis, nobis temporibus istis non videtur expectandum passagium generale, licet ad id tuo tempore faciendum plenis affectibus intendamus; quia per illud, quod dilationem recipit, dictis terræ & partibus valde dampnosam, non succurretur eis tempore oportuno.

Ideoque, pro acceleratione succursus, & ne comoditas, à Clementiâ cælesti concessa, perdatur, providimus, per diversa Regna & Regiones, excitare corda fidelium, qui, ante Lugdunensè generale Concilium, ultimo celebratum, vel post illud, crucis signaculum assumpserunt, ut in dictæ terræ succursum cum celeritate qua

Ann. D.  
1300.  
Edu. 1.

\*II.863.

Ann. D. poterunt, generali non expectato passagio, personaliter ad terram ipsam se conferant, & reddant inibi altissimo vota sua:

1300. Ad quod ipsos multum debet excitare devotio, quia loca sancta, liberata de Sarracenorum manibus, poterunt visitare.

E. 1. Providimus quoque quod omnes Prælati Ecclesiarum, Terræ, Regionum, & partium earumdem, qui sunt citra mare, transfrent & revertantur illuc: necnon personæ Ecclesiarum earumdem, in dignitatibus seu personatibus constitutæ.

Statuentes ut cruce signati hæctenus, pro dictæ Terræ sanctæ succursu, & qui adhuc inantea signum vivificæ crucis asument, & illuc transibunt personaliter, non expectato passagio generali, & ibidem tanto tempore morabuntur, quanto moraturi essent, si transirent in dicto passagio generali, eandem indulgentiam, quam haberent, si transirent in eodem generali passagio, assequantur, sicut hæc & alia, super hoc ordinata per nos, in aliis nostris litteris seriõsius continentur.

Tuque nobis plenius intimare non differas quid de tuo procedat consilio in hac parte, qualiter etiam intendas & velis omnino te super hoc nostris & Apostolicæ sedis beneplacitis coaptare.

Dat. Lateran. 7. Id. Aprilis, Pontificatûs nostri anno sexto.

Sigillo avulso.

*De Gravaminibus alleviandis.*

Ann. D. REX Vicecomiti Lincolnæ salutem.

1300. Cùm nos, in alleviationem gravaminum, quæ populus Regni nostri, occasione guerrarum, hæctenus toleravit: ac in emendationem statûs ejusdem Populi; necnon ut ex hoc se exhibeat ad nostra servitia promptiorem, nobisque in agendis nostris libentius subsidium faciat in futuro,

An. 28. Quosdam articulos, eidem Populo plurimum, annuente Domino, profuturos, de gratiâ nostrâ speciali, duxerimus concedendos.

E. 1. \* Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod certos Articulos, Rot. Claus. quos tibi mittimus, sigillo nostro consignatos, in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & singulis aliis locis, infra Ballivam tuam, in quibus videris expedire, tam infra libertates, quam extra, legi & publice proclamari, ac eas, quantum in te est, juxta vim & effectum eorumdem, observari facias firmiter & teneri.

Teste Rege apud Sanctum Albanum 15. die Aprilis.

Consimiles litteræ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

Teste ut supra.

*Ad Papam, de pronuntiandis virtute Compromissi, expediendis.*

Ann. D. Sanctissimo in Christo patri, Domino B. Divinâ providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ Summo Pontifici, Edwardo, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, devota pedum oculo beatorum.

1300. Cùm, super negotio reformationis pacis, inter Regem Franciæ & nos, juxta formam pronuntiationis, per vos, in quem tanquam in privatam personam & Dominum Benedictum Gaytanum, tam per dictum Franciæ Regem, quam per nos & confederatos nostros extitit compromissum, virtute compromissi ejusdem, factæ, plura reitent vestræ Sanctitatis arbitrio terminanda, & etiam exequenda:

Nos, ad honorem Dei & commodum Terræ Sanctæ, affectantes ea celeriter terminari, ad petendum & audiendum, recipiendum & acceptandum complementum, perfectionem, & consummationem pronuntiationis ac reformationis pacis prædictarum, dilectos & fideles nostros,

Venerabilem in Christo patrem,

Johannem Wyntoniensem Episcopum, Fratrem Willielmum de Gaynesburgh de ordine Minorum, Gerardum Archidiaconum Richemundiæ, Galfridum Genevill, & Galfridum Russell, Milites, Procuratores nostros & Nuncios speciales; Necnon dilectos Clericos nostros, Magistros Raymundi Arnaldi de Rama Vafatensem, & Petrum Aymerici Sancti Severini Burdegalensem, Canonicos: Ad vestræ Sanctitatis præsentiam destinamus;

Dantes & concedentes eidem, Episcopo, Fratri, Archidiacono, Militibus, & Clericis, plenam, generalem & liberam potestatem, ac speciale mandatum,

Complementum, perfectionem, ac totalem consummationem pronuntiationis & reformationis prædictarum: & omnia alia & singula,

Quæ, super reformatione pacis prædictæ, & super omnibus guerris, discordiis, litibus, controversiis, causis, questionibus, dampnis, & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, personalibus, & mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent inter dictum Regem Franciæ & nos, occasione quacumque, & præmissa quoquo modo contingentibus, vestræ Sanctitatis circumspectio duxerit diffinienda, arbitraliter sententianda, præcipienda, ordinanda, disponenda, pronuntianda: addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda, seu etiam declaranda; petendi, audiendi, recipiendi, acceptandi, omologandi, roborandi, & vallandi, per juramentum in animam nostram prestandum, & aliis modis & formis, de quibus eis videbitur expedire:

Necnon tractandi, pacificendi, concordandi, & etiam transigendi, & omni alia & singula faciendi, quæ ad plenam pacem & concordiam, ac pacis & concordie, omniumque prædictorum perfectionem & consummationem, quoquo modo pertinent, & poterunt pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere possemus, si præsentem essemus, etiam si mandatum exigant speciale.

Volumus etiam & concedimus quod præfatus Episcopus, Frater, Archidiaconus, & Milites, quatuor vel tres ex ipsis, si forsitan ipsos quinque infimul ad hoc concurrere non contingat, generalem & liberam habeant in præmissis omnibus & singulis potestatem.

Promittentes nihilominus, nos ratum imperpetuum habituros & firmum quicquid per prædictos, Episcopum, Fratrem, Archidiaconum, Milites & Clericos, aut per ipsos, Episcopum, Fratrem, Archidiaconum, & Milites, quatuor, aut tres ex ipsis, Episcopo, Fratre, Archidiacono, & Militibus, si ipsi quinque ad hoc, ut præmissum est, infimul non concurrant, petitem, acceptatum, omologatum, vallatum, aut aliâ factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum:

Super quibus etiam, per nostras litteras approbandis, tenendis, servandis, & complendis, nos, & hæredes nostros, ac omnia bona nostra specialiter obligamus.

Et hæc Sanctæ paternitati vestræ significamus, & omnibus quorum interest, vel interesse poterit, aut poterit in futurum, per nostras patentes litteras, Sigilli nostri munimine consignatas.

Dat. apud Sanctum Albanum 15. die Aprilis, anno Domini 1300.

*De responsionibus, per Nuncios viva voce, intimandis.*

Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio, Edwardo Regi Angliæ Illustri, Salutem & Apostolicam benedictionem.

Venerabilem fratrem nostrum Wintonien. Episcopum & ejus socios, tuæ celsitudinis Nuntios, nuper ad nostram præsentiam accedentes, & litteras, quas ipsi nobis ex parte Regi præsentarunt, affectione consueta recepimus, & tam ea, quæ eidem Nuntii nobis exponere voluerunt, quam ea, quæ ipsæ litteræ continebant, audivimus & inspeximus diligenter.

Super quibus Nuntiis ipsis, in quantum in promptu, in absentia nuntiorum carissimi in Christo filii nostri Philippi Regis Francorum illustris, qui nondum ad præsentiam nostram pervenerant, fieri potuit, duximus respondendum.

Sanè, fili carissime, tenere te volumus, quod personam tuam affectu plenæ prosequimur caritatis, & necessitatibus tuis, spiritualiter, & temporaliter, & maxime in hiis quæ salutem animæ tuæ respiciant, quibus indigere te novimus, intendimus salubriter providere.

Et, ecce! ad præsentiam tuam unus ex Nuntiis ipsis revertitur, qui de responsione nostrâ hujusmodi, & aliâ de mente nostrâ, prout sibi commisimus, te informare poterit viva voce.

Tuque nobis poteris per eum, vel alium, prout tibi videbitur, voluntatem Regiam intimare.

Dat. Sculculæ, 9. Kal. Septembr. Pontificatûs nostri anno sexto.

Sub filo canabeo.

*De Edmundo Comite Cornubiæ defuncto.*

R EX Venerabili in Christo Patri. R. eadem gratiâ, Archiepiscopo Cantuariensi, totius Angliæ Primati, salutem.

Deus, omnium conditor & creator, qui cælestis profunditate consilii ordinat, vocat, disponit, & revocat subjectas suæ providentiæ creaturas,

Nobilem Virum Edmundum, quondam Comitem Cornubiæ, consanguineum nostrum carissimum, qui nostris & Regni nostri negotiis semper promptus, devotus extitit & fidelis, & in quo virtutum & gratiarum dona multiplicia prælucebant, nuper ab hoc seculo, prout sibi placuit, evocavit; quod vobis, non sine multa mentis amaritudine, nunciavimus.

Cùm igitur opus Sacrum & salubre, juxta Divinæ Scripturæ sententiam, censeatur pro defunctis, ut à peccatorum solvantur nexibus, exorare,

Paternitatem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, ipsius consanguinei nostri exequias devote & solempniter celebrantes, & ejus animam cum decantatione missarum, aliisque devotarum orationum suffragiis, ipsi Deo vivo & vero specialiter commendetis; ipsamque ab universis & singulis religiosis, & aliis personis Ecclesiasticis, subditis vestris, per totam vestram Diocesim, adjuvari similiter, per hujusmodi suffragia, faciatis.

Teste Rege apud la Rosè 25. die Septembris.

Consimiles litteræ diriguntur Venerabili in Christo Patri T. Archiepiscopo Eborum, & singulis Episcopis Angliæ, & Walliæ; & Abbatibus subscriptis, videlicet.

\* Abbati Sancti Augustini Cantuar. Abbati de Sancto Edmundo, Abbati de Waltham, Abbati de Sancto Albano, Abbati de Evesham, Abbati Westmonasterii, Abbati de Alnewyk, Abbati de Sancta Agatha, Abbati de Barlinges, Abbati de Croxton, Abbati Sanctæ Radegundiæ, Abbati de Neubuse, Abbati de Suleby, Abbati de Wellebeck, Abbati de Hales, Abbati de Furneys, Abbati de Fontibus, Abba-

Ann. D. 1300.  
v. 1.  
Ann. D. 1300.  
v. 1.

Abbati de Holmcoltum,  
Abbati de Kirkefede,  
Abbati de Rugford,  
Abbati de Cumbe,  
Abbati de Valle Regali,  
Abbati de Stratford,  
Abbati de Quarrera,

Abbati de Bello Regis,  
Abbati de Reusby,  
Abbati de Gerndon,  
Abbati de Rupe,  
Abbati de Valle Dei,  
Abbati de Melfa,  
Magistro Ordinis de Sempryngham.

tum, acceptatum, omologatum, vallatum, aut alias factum fuerit in præmissis.  
Super quibus etiam, per nostras litteras approbandis, tenendis, servandis, & complendis, nos, & hæredes nostros, ac etiam omnia bona nostra, specialiter obligamus.  
Et hæc vestrae Sanctæ paternitati significamus, & omnibus quorum interest, vel interesse poterit in futurum, per nostras patentes litteras, sigilli nostri munimine consignatas.

Ann. D. 1300.  
Edv. 1.

De Nunciis ad Papam super compromisso, & reformatione pacis sapedita.

Dat. apud la Rose 26. die Septembris anno Domini 1300.

De fidelitate Episcopi Glasguensis jurata super la Crois netz, & la Blact Rude.

Ann. D. 1300.  
v. 28.  
1. Rot.  
leman.  
3. E. 1.  
8.

Domino Papæ Rex, &c.  
Cum, super negotio reformationis pacis, inter Regem Francorum Illustræm & nos, super quo, in vos, tanquam in privatam personam, & Dominum Benedictum Gaytanum, per eundem Francorum Regem, & nos, & confæderatos nostros, hinc inde unanimiter extitit compromissum,  
Dilectos & fideles nostros,

Ann. D. 1300.  
An. 28.  
E. 1.  
Ex Autogr. Pen. Camer.

Tous ceaux, qui cestes lettres verront, ou orroant, Roberd, par la grace de Dieu, Eveske de Glasgu, salus en nostre Seigneur.  
Saches qe nous, ne mie par destrefce, mes par notre bone e agreable volente, reconseioys Mon Seigneur Edward, Roi d'Engleterre, nostre verray Seigneur & Roy, & nous estre son homme foyal, & a ly, come en Roy & Seigneur, la foyaute, ke nous ly feyimes avant ces oures, renovelons en ceste forme;

Venerabilem in Christo patrem,

Johannem Weyntoniensem Episcopum,  
Fratrem Wilhelmum de Gaynesburgh de ordine Minorum,  
Gerardum Archidiaconum Richemundie,  
Galsfridum Genevill, &  
Galsfridum Russell, Milites,  
Procuratores nostros & Nuncios speciales;  
Necnon dilectos clericos nostros,  
Magistros, Raymundum Arnaldi de Rama Vasatensem, &  
Petrum Aymerici Sancti Severini Burdegalenf. Canonicos:

Je Roberd, par la grace de Dieu, Eveske de Glasgu, ferrai foyal e leays a Mon Seigneur Edward, Roy d'Engleterre, e a se heyr Roys d'Engleterre, de vie & de Membres, & de Terrien honour, contre totes gens qe poent vyvere & mourir:  
Et le profit & l'onour de luy, & de ses heys, & de son Reaume, ferai, & leaument procuray en totes choses:  
Et les enemys de luy & de sens, qui qu'il foyent, dispriferay & greveray a tut mon poer, si avant cum mon estat le demaunde e porra soffrir;  
Si m'eide Dieus, & ly Seintes Evangiles.

Ad vestrae Celsitudinis præsentiam misissemus, cum plenâ potestate petendi, audiendi, recipiendi, & acceptandi complementum, perfectionem, & consummationem pronunciationis & reformationis pacis prædictæ, prout in litteris nostris patentibus, super hiis confectis, vobisque per eisdem directis, plenius continetur:

Nos, ad omnipotentis Dei honorem, promotionemque negotii Terræ Sanctæ, disponente altissimo, celeritatem, felicem exitum pronunciationis & reformationis pacis hujusmodi, totis viribus affectantes,

Dilectos & fideles nostros, Amadeum Sabaudie, & Henricum de Lacy Lincolnie, Comites: Ottonem de Grandifono, Hugonem le Despenfer, & Amaneum Dominum de le Breto, Milites: & Johannem de Berewico Canonicum Eborum, qui multis ac variis dictæ pacis tractatibus pluries interfuerunt, reique experientia super hujusmodi tractatibus, articulis & circumstantiis, ipsam pacis reformationem contingentibus, plenius sunt instructi, ad vestrae Sanctissimæ paternitatis præsentiam subsequenter duximus destinandos;

Ipsos præfatis, Episcopo, Fratri, Archidiacono, Militibus, & Clericis, ex certis causis legitimis, & pro celeriori expeditione memorati negotii, in prosecutione ejusdem, secundum vim & effectum continentie infra scriptæ, specialiter adjunctes,

Dantesque & concedentes eisdem, Comitibus, Ottoni, Hugoni, Amaneno, & Johanni, plenam, generalem & liberam potestatem, ac speciale mandatum, unâ cum præfatis, Episcopo, Fratre, Archidiacono, Militibus, & Clericis, complementum, perfectionem, ac totalem consummationem pronunciationis & reformationis pacis prædictarum, petendi, audiendi, recipiendi, acceptandi, omologandi, roborandi & vallandi per juramentum, in animam nostram præstandum, & etiam aliis modis & formis, quibus eis videbitur expedire.

Necnon tractandi, paciscendi, concordandi, & etiam transigendi, & omnia alia & singula admittendi, acceptandi, \* & ut præmissum est, roborandi ac firmandi, quæ, super reformatione pacis prædictæ, & super omnibus guerris, discordiis, libus, controversiis, causis, quæstionibus dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, & personalibus, sive mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent, inter Dominum Regem Francie & nos, occasione quacumque, & præmissa quoquomodo contingentibus,

Vestrae Sanctitatis circumspèctio duxerit diffinienda, arbitraliter sententianda, præcipienda, ordinanda, disponenda, pronuntianda: attendenda, minuenda, corrigenda, interpretanda, & etiam declaranda;

Alia etiam omnia & singula faciendi, quæ ad plenam pacem & concordiam, ac pacis & concordie, omniumque prædictorum perfectionem & consummationem, quoquomodo pertinent, seu poterunt pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere possemus, si præsentem essemus, etiam si mandatum exigant speciale.

Volumus autem & concedimus quod si non omnes nostros Procuratores & nuncios supradictos præsentis negotii prosecutioni & expeditioni contigerit interesse, præfati, Amadeus Sabaudie & Henricus Lincolnie Comites, & Oto de Grandifono, aut duo, vel saltem unus ex ipsis, unâ cum aliis, qui impediri non fuerint, plenam, generalem & liberam habeant in præmissis omnibus & singulis potestatem.

Ita videlicet quod, si prædicti, Amadeus Sabaudie & Henricus Lincoln. Comites, & Oto, aut duo, vel unus ex ipsis, præsentem, vel præsens non fuerint, vel fuerit, in prosecutione negotii prælibati, cæteris omnibus aliis ad prosequendum illud negotium, seu ad petendum, audiendum, recipiendum, acceptandum, omologandum, roborandum, aut vallandum complementum, perfectionem, seu diffinitionem, vel consummationem pronunciationis & reformationis pacis prædictarum, tenore præsentium, adimimus potestatem.

Promittentes nichilominus nos ratum & firmum imperpetuum habituros, quicquid, per prædictos, Amadeum Sabaudie, & Henricum Lincolnie Comites, & Ottonem de Grandifono, aut duos, vel unum ex ipsis, unâ cum aliis supra nominatis, qui intererunt, peti-

Ann. D. 1300.  
An. 28.  
E. 1. Ex Autogr.

Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam.  
Dudum inter Carissimos, &c. Arbitrum Arbitratorem, Sententiatorem, & amicabilem compositorum, præceptorem, ordinatorem, &c. antea inter ipsos Reges tempus & terminus perduraret, & quod nos interim, &c. sub ordinatione futura remanentibus hæcenus in suspenso, prout in pronuntiatione prædictæ ordinationis plenius continetur.

Postmodum autem attendentes quod, faciente pacis Actore, à quo cuncta procedunt, ea, quæ ordinanda duximus, prosperâ successione virebant, & desiderantes admodum, ut in dicto negotio, ex nostris Studiis, divinâ suffragatione fulcitus, felix & desideratus proveniret effectus, ac propterea præcavere volentes, ne tempus ipsius perficiendi negotii laboretur, præfatas Treugas, prout fuerunt initæ & indictæ, ac inter omnes easdemque personas, inter quas & quoad quas exiterant indictæ vel initæ, ac prædicta Compromissa, & in posterum ferendum arbitrium, seu arbitragium, totumque negotium, prout ex futura nostra ordinatione, ac decisione pendebant, duximus usque ad Festum Epiphaniæ futuro proxime proroganda, prout in nostris bullatis inde contactis litteris plenius continetur.

Nunc insuper, quia desiderii nostri valde votivum occurrit, ut super hujusmodi negotio desideratus finis adveniat, ac nolentes ob id, ut ejusdem tempus percomplendi negotii patiat excursum, prædictas Treugas sicut fuerunt initæ vel indictæ, ac inter omnes easdemque personas inter quas, & quoad quas earum provenit indictio, ac præfata compromissa, &c. usque aliud ex nunc secundo venturum Epiphaniæ festum, ex hujusmodi potestate arbitraria, &c. in compromissis ipsis adjectis, & aliis juxta nostrum arbitrium inferendis in violabiliter, &c. præceptis, laudatis, diffinitis, & pronuntiatis per, &c.

Secunda prorogatio Treugarum inter Reges Angliæ & Francie facta per Papam.

\* II. 867.

\* II 868.



Ann. D. 1300. *Edv. 1.* Dat. Lateran. 12. Kal. Novem. Pontif. nostri Anno Sexto.

*Sub filis sericis flavi rubicque coloris.*

*De Trengis, Scotis per Regem concessis, ad Petitionem Regis Francia.*

Ann. D. 1300. *An. 28. E. 1. Par. 28. E. 1. m. 3.* A Tous ceux, qui ces lettres verront ou orront, Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Acquaitaine, saluz en Dieu.

Sachez que, come tresnoble Prince, nostre cher & ame Cousin & Frere, Philip, par la grace de Dieu, Roi de France, cit envoie a nous, par lettres de creance, seales de son seel, ses ames & foiaux, Mestre Peres de Moncey Chanoigne d'Aungiers Clerk, & Monsieur Johan de Barres dist Piau de Chat Chivaler.

Et que nous les creussiens de ceo qu'il nous diroyent de par le dit Roi, sicom est contenuz es dites lettres, qu'il nous baillerent de par li, E li desuldites Mestre Pierre, e Monsieur Johan, par leur creance, nous eyent \* requis, de par meisme celi Roi, que nous a celes gentz d'Escoce, a qui nous avoms guerre, donissions truee, nous a la priere, e a la requeste de meisme le Roy de France,

Voillantz obeire en celle partie, ja foiet ceo qu'il nous greue, avoms donc la truee, e otroie le soeffraunce, come a ami & amiable compositor: & non come a allie a ceus d'Escoce, mais come a celi qui de ryens ne se tent aliez a eux: sicome les avantditz Mestre Pierre e Monsieur Johan nous unt dist ldepar li: & com a non aliez nous unt requis que nous la donissions: que autrement cela eussiens mie donee, ne grantee, s'il se tenist de riens aliez a eux.

E por cela dite treve avoms done, e soeffraunce promis a tenir e garder as gentz d'Escoce, as persones, a leur aidantz, & a leurz aliez, a leur biens, e a leur choses, de nous, e de nos aidantz, & de nos aliez, jusques au jour de la Pentecoste, prochainement avenir, en tieu manere;

Que chefcun tendra ce qu'il tent, e porra edifier, efforcier, laborer, coviver, & fere ce qu'il li plerra, ou ce qu'il tent, durant la dite truee.

E que chefcune, d'une part & d'autre, porra aler, e venir, e merchander seurement, par mer, e par terre, d'une pays a d'autre, e la ou li plerra, selom les leis & les usages de pays.

Iffint, totes voyes, qu'il ne porront mettre, ne porter en Engleterre, ne en Irland, ne nule part ailleurs, en nostre poair, moneye fors tiele come y coure, sic ceo ne soit a nostre change, ou si ensi n'est que il ne la voillent mettre, ne emploier en nostre poir.

Ne ne porront en porter, hors de nostre poair, la moneye que y court, ne bon argent, sur la forfeiture que en est avant ordene.

E que nul mespreigne, ne mefface les uns vers les autres, jusques au dit jour de la Pentecost.

Et ceste truee e ceste soeffraunce en la manere, que dessus est devisee, nous promettons a garder bien & loiaument, & fermement a tenir de nous, e de nos, e par nous, e par les noz, e par mer, e par terre, jusques au dit jour de la Pentecost.

Et, por ces choses fermement tenir & garder, avoms fet jurer, en l'alme de nous, Monsieur Gautier de Beauchamp nostre Seneschal.

En tesmignee de totes ces choses leaument garder, tenir e accomplir, nous avoms fet faire cestes lettres overtes, de nostre seel.

Donees a Dumfres li 30. jour du mois de Octobre, l'an de nostre Regne 28.

*Notificatio dictæ sifferentie, ad Patricium de Dumbar Comitum Marchie.*

Ann. D. 1300. *An. 28. E. 1. Ex Antogr. Penes Camerar.* Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Acquaitaine, a nostre seel & loial Patrik de Dumbar, Conte de la Marche, saluz.

Come le tresnoble Prince, nostre chier Cousin & Frere, Phelip, par la grace de Dieu, Roi de France, nous eit especiallement requis par ses lettres, & par ses messages, que nous a celes gentz d'Escoce, a qui nous avoms guerre, donissions truee & soeffraunce, come a ceux a qui il ne se tient de nous aliez (sicome ses dits messages nous ont dit depar li) & come a nous aliez nous ont requis qui cele truee leur donissions.

Et nous a meisme celi Roi, come a amy & amiable compositor, & ne mie come a aliez a ceux d'Escoce, coms truee, otroiee, & soeffraunce promise a tenir, & a garder as gentz d'Escoce, as persones, a leur aliez, a leur choses, de nous, & de nos aliez jusques au jour de la Pentecost prochainement avenir en tieu manere,

Que chascun tendra ce qu'il tient, &c. prout supra, usque hæc verba, viz.

Vous mandoms que as gentz d'Escoce, en leur parsones, ne en leur biens, de l'oure que vous auez cestes lettres receues, ne facez mal, moleste, ne nule manere de damage, contre le purport de la dite truee, & choses qu'il tendront quant cestes lettres vous vendront:

Ne ne sueffrez qu'il entrent en les choses, dont vous ferrez en seisme, a l'oure que meismes ces lettres vous vendront:

E la dite truee facez tenir & garder fermement en touz les avantditz pointz, tant come en vous est:

Et que chascun tiegne ce qu'il tient le jour que cestes lettres vous vendront:

Et facez auint affavoir, & crier par vestre poer, & devers les parties, ou vous estes, que la dite truee soit tenue & gardee, sicome est avantdit, sanz riens venir encontre, ou en riens blemir\* jusque au jour de la Pentecost avantdit.

\*II. 870.

Dune souz nostre privee seel, a Dumfres le Regne vint & otyfme.

L'an de nostre Ann. D. 1300. *Edv. 1.*

Consimiles Literæ mittuntur

*Simoni Frazer Gardiano Forestæ de Selseirk.*

*Roberto de Manley Domino de Drilton,*

*Jo. Bourdon Vicecom. Bererwici super Twedam.*

Dat. a Dumfres 30. Octobre.

*De prima sifferentia concessa Scotia apud Dumfres ad preces Regis Francia.*

Ann. D. 1300. *An. 28. E. 1. Ex Antogr. Penes Camerar.*

A Tous ceaux, qiceste Lettre verront, ou orront, Pierre de Mouncey Chanoigne de Aungiers Clerk de tres noble Prince Phelip par la grace de Dieu, Roy de France, & Johan des Barres dit Piau du Chat, Chivaler de celuy meismes Seigneur salutz.

Nous sefoms faver a touz, e especialment as Nobles Hommes, Monsieur Johan de Saynt Johan Chivaler, establi, mis & ordene en la Marche D'escoce, par deviers Galeway, de par le tresnoble & treshaut Prince Edward par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Et a Monsieur Adam Gordon Chivaler, establi, mis & ordene en cel Marche, par diviers Escoce, de Galeway, de par les Gouverneurs Roiaume d'Escoce,

Que nous, de par nostre Seigneur le Roi de France, & de son commandement, avoms requis a treshaut & tresnoble Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, qu'il vouist truee doner & otroyer as Gentz du Roiaume d'Escoce, a leur aydantz, & a leur aliez: Li quieux l'ad donee & otroie, par meismes nostre requeste en la manere, que s'ensuyt.

A touz ceaux, &c. Prout in Littera Regis dat. a Dumfres, 30. Octobris, usque hæc verba, viz.

Pur la quiele chose nous, Pierre de Moncy Clerk, & Johan des Barres dit Piau du Chat, desulditz, a vous, Monsieur Johan de Saynt Johan, establi en vostre Marche, & a vous Monsieur Adam de Gurdon, establi en la vostre Marche, Chivaliers desufnomez, vous priums & requirums,

Que vous, par vous, ou par autres, establiez, par vous, es ditz lieux, si issent est que entendre ne peussiez, voillez de touz descords, injuris, violence, que pourront estre fetz, tant desefins des terres, quant des mellez, contantz, & autres choses, que avenir purront, durant la dite treve, a penere, consulre, delivrer, ordener, declarer, corriger, & punir maufetour chefcun, en sa Marche, solon ce ce que vous verrez que bon sera; si en fetez tant de cestes choses, que le Roi de France se tiene apaye, e les parties vous peussent lover.

Donez a Everwyk sur nos Seals; L'an de grace Myl & troyz Centz: Lundy apres la touz Sayntz.

*Sigillo a cauda pergamen.*

*De fidelitate Civium Baiona.*

Ann. D. 1300. *An. 29. E. 1. Rot. Ale-man. 29. E. 1. m. 8.*

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Ad probandum quod

*Johannes de Villa, Bernardus de Perier, Petrus Arn. frater suus, Arnoldus Reymondi de Pinibus, Petrus de Francia, Willielmus Petri de Francia, Petrus Bernardi de Tholosa, Petrus Andr. Drok, & Petrus Arn. de Bonyeit,*

Burgenses & Cives Baionæ,

Ad fidem & fidelitatem nostram ultronei, non coacti venerunt, cum aliis de Communitate Baionæ, postquam eadem Communitas ad Dominium & obedientiam nostram rediit, & Regi Franciæ rebelavit,

Quodque prædicti, Johannes de Villa, Bern. du Perier, & alii Burgenses & \* Cives, superius nominati, dilectis & fidelibus nostris Johanni de Sancto Johanne, tunc Senescallo nostro Vasconix, & Pascasio de Villa Majori Civitatis nostræ Baionæ, juramentum fidelitatis nostro nomine præstiterunt.

Et postmodum eidem Senescallo & Majori in omnibus punctis & actibus obedientes fuerunt, sicut homines suo Domino esse debent, portantes arma contra gentes dicti Regis Franciæ; & omnibus aliis modis mandatis & præceptis ipsorum Senescalli & Majoris parendo, sicut alii alii de communitate prædicta,

Donec se in Angliam transfugerent, & ibidem solutiones debitorum, quæ debebantur eidem de mutuo, quod hominibus nostris, ad impugnandum præfatum Regem Franciæ, fecerant, recepissent; morando in dicto Regno, negotiando, & suas mercandias, in ipso, sicut & alii Mercatores ejusdem Regni, sive Vasconix, liberè exercendo,

Dilectos & fideles nostros Ber. de Sestars, & Arnaldum de Caupenna Milites, & Magistrum Petrum Arn. de Vico Clericum, Procuratores nostros & Nuncios speciales constituimus & facimus per præfentes:

Dantes eis & duobus ipsorum plenam potestatem & speciale mandatum, ad præmissa omnia & singula, ac alia, ad ea spectantia, facianda, atque complenda, juxta quod eis visum fuerit oportu-  
Ratum

\*II. 871.



Ann. D. 1300. E. 1. Ratum habituri & firmum quicquid prædicti Procuratores nostri, & duo ipsorum, in præmissis omnibus, & aliis ad ea spectantibus, duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Dat. &c. apud Rypon 21. die Novembris.

*De Credentia, ad Ducem Brabantia generum Regis.*

Ann. D. 1300. An. 29. E. 1. REX Nobili viro, Domino Johanni Duci Lotricheræ, Brebantia, & Lemburgicæ filio nostro karissimo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Cum mittamus dilectum Clericum nostrum, Magistrum Ricardum de Flaving, exhibitorum præsentium, ad vos, ad partes Brabantia, pro quibusdam arduis negotiis nostris expediendis ibidem, Nobilitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus eidem Magistro Richardo in hiis, quæ dicta tangunt negotia, & aliis, quæ vobis ex parte nostra exposuerit vivâ voce, fidem indubitatam, tanquam nobismet ipsis, velitis favore gratuito adhibere:

Et circa eorundem negotiorum expeditionem efficaciter impendere vestrum consilium & juvamen, ut, ipsis mediantibus, negotia illa felici exitu valeant consummari.

Dat. apud Wetherby 26. die Novembris.

Consimilis littera dirigitur Margarætæ Ducissæ Lotrich. Brebant. & Lemburg. filia: suæ karissimæ.

Teste ut supra.

*De tractando cum Duce Brabantia, & Margareta Ducissa.*

Ann. D. 1300. An. 29. E. 1. REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Noveritis quod nos dilectum Clericum nostrum, Magistrum Ricardum de Havering, exhibitorum præsentium,

Ad tractandum cum Nobili viro, Domino Johanne Duce Lotrich. Brabant. & Lemburg. filio nostro karissimo, & Margareta filia nostra, Ducissa, consorte sua:

Necnon & cum cæteris omnibus, quorum interest, super quodam negotio, quod eidem Clerico nostro injunximus ore tenus, Nostrum Procuratorem & Nuncium specialem ordinamus, facimus, & constituimus per præsentem:

Dantes eidem Magistro Ricardo plenam potestatem, nomine nostro, promittendi, pacificandi, & quamcumque securitatem, super hujusmodi promissionibus & pactionibus, pro completionem dicti negotii, præstandi:

Necnon in animam nostram, si necesse fuerit, jurandi:

Et omnia alia & singula faciendi, quæ conditio dicti negotii requirit, & ad expeditionem ejusdem fuerint oportuna:

Ratum & gratum habituri quicquid idem Magister Ricardus, nomine nostro, \* faciendum duxerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

Et, si forte dictum negotium per eundem Magistrum Ricardum, nisi aliqua, vel aliquæ personarum, cum quibus est tractaturus, infra Regnum seu dominium nostrum accedat personaliter, vel accedant, nequiverit consummari,

Eidem vel eidem personis, tenore præsentium, plenam securitatem concedimus, ad nostram præsentiam accedendi;

Ita, videlicet, ut salvo & securè, cum rebus suis, in Regnum nostrum venire, ibidem morari, & exinde ad propria, cum eisdem rebus suis, redire valeant, absque injuriâ, molestiâ, dampno, impedimento, vel gravamine, eis per nos, vel aliquem de nostris subditis inferendis.

In cujus, &c. usque ad Pascham proximo futurum duraturas.

Datum apud Aberford 27. die Novembris.

*Bulla, de pecunia decima in Hybernia collecta, per Regem arrestata, dearestanda.*

Ann. D. 1300. An. 29. E. 1. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Decet, fili carissime, Regiæ magnificentiam dignitatis, tuam Matrem Ecclesiam, & Apostolicam Sedem, & quæ sua sunt etiam, sincero animo & devotis affectibus revereri, ut Rex Regum, ejusdem sponsum Ecclesie, qui super Reges & Regna imperat, dominatur & regnat, se in eis à te honorari prospiciens, exaltet & provehat Regalis culminis incrementa.

Cum igitur pecuniam decimæ ecclesiasticorum reddituum & proventuum Yberniæ, quam, felicis recollectionis, Nicolaus Papa quartus, Prædecessor noster, olim tibi, ad prosecutionem comodiorem & efficaciorum negotii terræ sanctæ, quod assumpseras personaliter profequendum, duxerat concedendam, per ipsius decimæ Collectores dilectis filiis, Mercatoribus de Societate Spinorum de Florentia, qui nostræ Cameræ Mercatores existunt, mandaverimus assignari, ut per eos nobis tam in pecuniâ, quam in aliis rebus, prout commodius & utilius fieri potest, apud Sedem Apostolicam præparetur:

Et Officialias Justitiarum tui, qui per te in Yberniâ partibus præfesse noscuntur, pecuniam, & res hujusmodi, & nonnulla etiam bona, & pecuniam Mercatorum eorundem arrestasse ac falsisse dicantur; nec permittant ea extrahi, transmittenda nobis de partibus memoratis:

Celsitudinem Regiam rogamus, & hortamur attente, quatinus, prudenter attendens quod in hoc Dei, & terræ sanctæ, ac præfate ecclesiæ negotio derogatur, ob eorum reverentiam, ac ob nostram, & apostolicæ sedis honorem, favorabiliter mandes, & facias, cum effectu, quod hujusmodi arrestatio & falsificatio revocetur, ac liberaliter & libere permittatur, absque impedimenti & difficultatis objectu, quod prædicti Mercatores præfatam Yberniæ decimam, tam in pecuniâ quam in aliis rebus, prout utilius & commodius fore putabitur, de ipsâ Yberniâ extrahere libere valeant, & ad sedem apostolicam destinare.

Impensurus liberaliter & benigne per te ac tuos securitatis opportunitate favorem, per quam id nobis & eidem ecclesiæ comodus possit & utilius provenire; sic se super hoc grata & prompta providentia Regalis exhibeat, quod præfatam Yberniæ decimam prælibata sedes, juxta suæ necessitatis decentiam, in promptu habere valeat, & tu per hoc divinam & ejusdem sedis gratiam latius & uberius consequi merearis.

Cæterum Mercatores prædictos, tamquam nostros, & ecclesiæ prædictæ devotos atque fideles, Regiæ clementiæ commendamus; quos sic habere velis in eorum agendis gratiosis affectibus commendatos, ut dignum sentiant ex favore nostro profectum.

Dat. Lateran. 18. Kal. Januar. Pontificatus nostri anno sexto.

\* *Literis Papalibus, Regnum Scotia tangentibus, respondent Angliæ proceres in Parlamento, negantes Scotia Regnum esse Feudum Romane Ecclesie, & pernegantes Jurisdictionem Papæ in Temporalibus quoquo modo.* \*II. 873.

S Anctissimo in Christo Patri, Domino B. Divinâ Providentiâ, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ summo Pontifici, sui devoti filii.

Johannes, Comes Wareniæ.  
Thomas, Comes Lancastriæ.  
Radulphus de Monte-bermerii, Comes Gloucestriæ ac Hertford.  
Humfridus de Bohun, Comes Hereford. & Essexiæ, ac Constabularius Angliæ.

Rogerus Bigot, Comes Norfolc.  
Guido, Comes Warwick.  
Richardus, Comes Arundell.

Adomarus de Valencia, Dominus de Montiniaco.  
Henricus de Lancastria, Dominus de Muncenue.  
Johannes de Hastings, Dominus de Bergavenny.

Henricus de Percy, Dominus de Topcliffe.  
Edmundus de Mortuomari, Dominus de Wiggemore.  
Robertus filius Walteri Dominus de Wodeham.

Willielmus, Dominus de Molyns.  
Johannes de Sancto Johanne, Dominus de Hannak.  
Hugo de Vere, Dominus de Swanescampis.

Willielmus de Breubosa, Dominus de Hawer.  
Robertus de Monte alto, Dominus de Hawardyn.  
Robertus de Tattlesbale, Dominus de Buckenham.

Reginaldus de Grey, Dominus de Ruthbyn.  
Henricus de Grey Dominus de Godenoure.  
Hugo Bardulfe, Dominus de Wyrmegeye.

Robertus de Tonny, Dominus de Castro-Matildis.  
Willielmus de Ros, Dominus de Hamlake.  
Robertus de Clifford, Castellanus de Appelby.

Petrus de Malolacu, Dominus de Mulgreve.  
Philippus, Dominus de Kyne.  
Robertus filius Rogeri, Dominus de Clavering.

Johannes de Mohun, Dominus de Dunsterre.  
Almaricus de Sancto Amando, Dominus de Wydebaye.  
Alanus de Zuche, Dominus de Asteby.

Willielmus de Ferrariis, Dominus de Groby.  
Theobaldus de Verdon, Dominus de Webbele.  
Thomas de Furnivall, Dominus de Sheffeld.

Thomas de Multon, Dominus de Egremond.  
Willielmus le Latimer, Dominus de Corby.  
Thomas, Dominus de Berkele.

Fulco filius Warini, Dominus de Wittington.  
Johannes, Dominus de Segrave.  
Edmundus de Eyncourt, Dominus de Thurgarton.

Petrus Corbet, Dominus de Cauz.  
Willielmus de Cantilupo, Dominus de Ravensshorpe.  
Johannes de Bello-campo, Dominus de Hacche.

Rogerus de Mortuomari, Dominus de Penketlyn.  
Johannes filius Reginaldi, Dominus de Blenleveny.  
Ranulphus de Nevill, Dominus de Raby.

Brianus filius Alani, Dominus de Bedale.  
Willielmus Marefchallus, Dominus de Hengam.  
Walterus de Huntercombe.

Willielmus Martyn, Dominus de Camefio.  
Henricus de Tyes, Dominus de Chilton.  
Rogerus la Warre, Dominus de Isfeld.

Johannes de Ripariis, Dominus de Augre.  
Johannes de Lancastre, Dominus de Grisdale.  
Robertus filius Pagani, Dominus de Lanwor.

Henricus Tregotz, Dominus de Garinges.  
Radulfus Pipard, Dominus de Lanford.  
\* Walterus, Dominus de Faucomberge.

Rogerus le Estraunge, Dominus de Ellesmere.  
Johannes le Estraunge, Dominus de Cnokyn.  
Thomas de Chaurcis, Dominus de Norton.

Walterus de Bello-campo, Dominus de Alcester.  
Ricardus Talebot, Dominus de Eckleswell.  
Johannes Bottecourt, Dominus de Mendesham.

Ann. D. 1301. Ed. 1.  
*Johannes Engaine, Dominus de Colum.*  
*Hugo Poyuz, Dominus de Cory-malet.*  
*Adam, Dominus Welle.*  
*Simon, Dominus de Monte-acuto.*  
*Johannes, Dominus de Sulle.*  
*Johannes de Moeles Dominus de Caudeburie.*  
*Edmundus, Baro Stafford.*  
*Johannes Lovel, Dominus de Berekingg.*  
*Edmundus de Hastings, Dominus de Enchimbelmok.*  
*Radulphus filius Willielmi, Dominus de Grymtborpe.*  
*Robertus de Seales Dominus de Neuseles.*  
*Willielmus Touchet, Dominus de Levenhales.*  
*Johannes ap Adam, Dominus de Beverstone.*  
*Johannes de Haveringes, Dominus de Grafton.*  
*Robertus de Warde, Dominus de Alba-aula.*  
*Nicholaus de Segrave, Dominus de Stowe.*  
*Walterus de Teye, Dominus de Stangrave.*  
*Johannes de Insula, Dominus de Wodeton.*  
*Eustachius, Dominus de Hacche.*  
*Gilbertus Pecche, Dominus de Corby.*  
*Willielmus Paynel, Dominus de Tracyngton.*  
*Bogo de Knorvill, Dominus de Albo monasterio.*  
*Fulco le Straunge, Dominus de Corfkam.*  
*Henricus de Pynkeny, Dominus de Wedone.*  
*Johannes de Hualestone, Dominus de Aucys.*  
*Rogerus de Huntingfelde, Dominus de Bradenham.*  
*Hugo filius Henrici, Dominus de Ravenswath.*  
*Johannes le Breton, Dominus de Sporle.*  
*Nicholaus de Carru, Dominus de Mulesford.*  
*Thomas, Dominus de la Roche.*  
*Walterus de Moncy, Dominus de Thornton.*  
*Johannes filius Marmaduci, Dominus de Hordene.*  
*Johannes, Dominus de Kingeston.*  
*Robertus Haftang, Dominus de Desfree.*  
*Radulphus, Dominus de Grendone.*  
*Willielmus, Dominus de Leyburne.*  
*Johannes de Greystok, Dominus de Morpeth.*  
*Matthæus filius Johannis, Dominus de Stokebame.*  
*Nicholaus Meynill, Dominus de Wberletone, &*  
*Johannes Paynel, Dominus de Otteleye, devota pedum oscula beatorum.*

Sancta Romana Mater Ecclesia, per cujus ministerium Fides Catholica gubernatur, in suis actibus cum ea, sicut firmiter credimus & tenemus, maturitate procedit, quod nulli præjudicare, sed singulorum jura, non minus in aliis, quam in seipsa, tanquam Mater alma, conservari valet illæsa.

Sane, convocato per serenissimum Dominum nostrum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ illustrem, Parlamento apud Lincolniam generali; idem Dominus noster quasdam literas Apostolicas, quas super certis negotiis, conditionem & statum Regni Scotiæ tangentibus, ex parte vestra receperat, in medio exhiberi, & seriose fecit nobis exponi.

Quibus auditis, & diligenter intellectis, tam nostris sensibus admiranda, quam hactenus inaudita, in eisdem audivimus contineri.

Scimus enim (Pater sanctissime) & notorium est in partibus Angliæ, & nonnullis aliis non ignotum; quod, à prima institutione Regni Angliæ, Reges ejusdem Regni, tam temporibus Britonum, quam Anglorum, superius & directum Dominium Regni Scotiæ habuerunt, & in possessione vel quasi superioritatis & directi Domini ipsius Regni Scotiæ successivis temporibus extiterunt,

Nec ullis temporibus ipsum Regnum, in temporalibus, pertinuit, vel pertinet quovis jure ad Ecclesiam supradictam;

Quinimo idem Regnum Scotiæ Progenitoribus prædicti Domini nostri Regibus Angliæ, atque sibi feudale extitit ab antiquo.

\* 11.875. Nec etiam Reges Scotorum, & Regnum aliis, quam Regibus Angliæ, subfuerunt, \* vel subjici consueverunt.

Neque Reges Angliæ, super juribus suis, in Regno prædicto, aut aliis suis temporalibus coram aliquo iudice Ecclesiastico, vel seculari, ex liberâ præheminentiâ status suæ Regiæ dignitatis & consuetudinis, eunctis temporibus irrefragabiliter observatæ, responderunt, aut respondere debebant.

Unde, habito tractatu, & deliberatione diligenti, super contentis, in vestris litteris memoratis, communis, concors & unanimis omnium, & singulorum consensus fuit, est, & erit inconcussè, Deo propitio, in futurum;

Quod præfatus Dominus noster Rex super juribus Regni sui Scotiæ, aut aliis suis temporalibus, nullatenus judicialiter respondeat coram vobis, nec iudicium subeat quoquomodo:

Aut jura sua prædicta in dubium questionis deducat:

Nec ad præsentiam vestram Procuratores aut Nuncios ad hoc mitat; præcipue cum præmissa cederent manifeste in exheredationem juris Coronæ Regni Angliæ & Regiæ Dignitatis, ac subversionem status ejusdem Regni notoriam: necnon in præjudicium libertatum, consuetudinum, & legum patrum; ad quarum observationem & defensionem, ex debito præstiti juramenti, astringimur; & que manutenebimus toto posse, totisque viribus, cum Dei auxilio, defendemus.

Nec etiam permittimus, aut aliquatenus permittemus, sicut nec possumus, nec debemus, præmissa tam insolita, indebita, præjudicialia, & aliis inaudita, prælibatum Dominum nostrum Regem, etiam si vellent, facere, seu quomolibet attemptare.

Quocirca Sanctitati vestræ reverenter & humiliter supplicamus, quatenus eundem Dominum nostrum Regem (qui inter alios Principes orbis terræ, Catholicum se exhibet, & Ecclesiæ Romanæ devotum) jura sua, libertates, consuetudines, & leges, absque diminutione & inquietudine, pacifice possidere; & ea illibata percipere benignius permittatis.

In cujus rei testimonium sigillis nostris, tam pro nobis, quam pro

totâ Communitate prædicti Regni Angliæ, præsentibus sunt appensa.

Data apud Lincolniam, 12. die Februarii, anno Domini 1301.

*Responsum Papæ super quibusdam literatorie missis cum ista Bulla de Credentia.*

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Celsitudinis tuæ Nuncios, tam consideratione mittentis, quam ex probitate missorum, nuper affectione plenâ recepimus, eosque libenter vidimus, & audivimus diligenter: & super tuis agendis fati & seriose tractavimus cum Nunciis carissimi in Christo filii nostri Philippi Regis Francorum illustris; & circa eadem studia impendimus & labores.

Ipsi quidem tui Nuncii protraverunt in nostrâ Curiâ longam moram, quam prorogavit tarditas Gallicorum, qui nimis eorum distulerunt adventum, & ideo super hoc eos habere poteritis excusatos.

In negotiis autem tuis, quæ ipsis fuere commissa, velut fideles & providi, se sollicitè, diligenter & fideliter habuerunt: Et, ecce! ad præsentiam Regiam, de nostro beneplacito, revertuntur, quibus nonnulla, referenda tibi ex parte nostrâ per eos, oraculo vivæ vocis, duximus committenda.

Et speramus quod cum sint tui fideles, nostrique devoti, ea tibi, prout eis commissimus, fideliter referent vivâ voce.

Dat. Lateran. octavo Kal. Martii, Pontificatus nostri anno septimo.

*Sub filo canabeo.*

*De decima in Subsidiium Terræ sanctæ collecta, Regi concessa.*

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Eximie devotionis sinceritas, quam ad nos, & Romanam gessisti, & geris Ecclesiam, & magnæ probitatis merita, quibus te divina gratia illustravit, digne merentur, ut personam tuam præcipuis favoribus prosequentes, tibi gratiosi reddamur, & in tuis necessitatibus liberales.

Nuper siquidem nobis Regali fiducia supplicasti, ut cum decimâ Ecclesiasticorum reddituum, & proventuum Iberniæ, quam, felicis recordationis, Nicolaus Papa quartus, Prædecessor noster, olim dum viveret, pro negotio Terræ sanctæ, per sex annorum spatium imponendam duxit, & tibi etiam concedendam, ad prosecutionem commodiorem & efficacioris ipsius negotii, quod assumpsisti personaliter prosequendum, pro primis tribus annis ipsorum sex annorum, pro majori parte percepisse noscaris, nec fueris hujusmodi negotium profecutus, personam tuam gratiosè respicere dignaremur.

Nos igitur sperantes, quod quanto te a nobis perceperis gratiosius honorari, tanto devotius Deum, & Apostolicam sedem revereri studeas, ad ipsius Terræ sanctæ promovenda commoda te redde re promptiorem, tuis supplicationibus inclinati, totum, & quicquid de ipsâ decimâ de hujusmodi primis tribus annis hactenus percepti, tibi de speciali gratiâ, præsentium auctoritate, remittimus & donamus; ita quod ad ejus restitutionem non tenearis ulterius, neque ad id a quoquam invitatus valeas cohortari.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. 4. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno septimo.

*N. Leonardi.*

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*Hortatoria, ne pro particula Regni Francia rehabenda, Terra sancta recuperanda transeat occasio, & quod Regi Francia, ut Juveni prævis seducto consilii, ac adulatorum malitia instigato, adquiescat.*

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Confodimur anxietatibus & angustiis in occulto, & rubore perceptimur in aperto, quod inter te, ac carissimum in Christo filium nostrum Philippum Regem Francorum illustrem, salutis, quietis, & pacis, ac benedictionis, & gratiæ, diutius, sub auxiliacione divinâ, per nos fata femina, speratum fructum, per desiderati finis effectum, oportuno tempore non producant, sicut spes, præteritis data temporibus, repromisit: Hoc proveniente præsertim, prætextu illius particule Regni Francia, ad quam rehabendam sub periculosâ contentione conaris.

Verum quia Patris officio fungimur, & in te vigere utriusque salutem hominis affectamus, ac ad prosperum, fili carissime, tuum Regni que tui statum voto ducimur ampliori, nolentes a paternæ caritatis prosecutione desistere,

Ne ille malignus Angelus Satanas, humani generis hostis antiquus (qui non desinit ubique prætere deceptiois laqueos, & ut quocumque modo fidem corrumperet instare, quique consuetudines omnium discutit, ventilat causas, scrutatur affectus & sequitur, & ibi causam querit nocendi, ubi studiosius animus occupatur) adeo

Ann. D. 1301. Ed. 1.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Au. 10gr.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Au. 10gr.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Au. 10gr.

Ann. D. in hac parte tibi & præfato Regi Franciæ cupiditatis æstum adhi-  
1301. beat, adeò virus infundat invidiæ, quod irremediabilia nocumenta  
Edu. 1. producat,

Ecce! adhuc te ad ea, quæ tuæ faluti expediunt, honori & uti-  
litate tuis & ipſus Regni conveniant, falubribus exhortationibus  
invitamus.

Perſuaſiones itaque noſtras animo devoto ſuſcipias, hiis, quæ tibi  
affectione paterna ſuggerimus, aures adhibitorum inrentas, & ad ea  
oculos mentis habiturus apertos; ut, deducta in rationis \* examen,  
\* II.877. & illius examinata ſcrutinio admittantur devotius, & expreſſius im-  
primantur admiffa, & impreſſa, tibi Regnoque tuo ad ſalutem,  
concedente ſalutis auctore, proficiant, pacem germinent, pro-  
ducantque quietem, & ad ſtatis univerſalis, etiam renatorum  
fonte baptiſmatis, & Terræ ſanctæ potiſſime proſperitatem accedant.

Profectò, ſi ad præterita referas tuæ conſiderationis intuitum, oc-  
current tibi pericula gravia, quibus te, Regnumque prædictum,  
ac præfatum Regem, & Regnum Franciæ periculoliſſime ille Dæ-  
mon involvit utrimque, variis, proh dolor! animarum diſcrimini-  
bus, perſonarum excidiis, rerumque diſpendiis ſubfecutis:

Occurrunt tibi labores innumeri, anxii cogitatus, grandia tædia,  
maxima ſtudia, expenſarum ſumptus & onera gravia, quæ diverſi-  
mode nos & Eccleſia, Mater tua, pertulimus & ſubivimus; cum  
immenſe benignitatis adhibitione, ſolerti pro danda pace tibi & ipſi  
Franciæ Regi ac procuranda quiete, diverſis & ſolemnibus ad id  
Nunciis deſtinatis, & factis per nos certis ordinationibus, & con-  
ceſſis matrimoniis, ſicut noſtri:

Occurret tibi præteritus ſtatus miſerabilis Terræ ſanctæ, nunc,  
ut te latere non convenit, ſatis, per Dei miſericordiam, ſelicibus  
eventibus illuſtratus:

In quo ſatis hætenus repulſiſſe videtur Dominus plebem ſuam, &  
averſiſſe faciem à populo Chriſtiano, ex eo quod terram eandem,  
in qua pedes Chriſti ſteterunt tamdiu, peccatis exigentibus, popu-  
lus ipſe paſſus eſt, per negligentiam & inediam, ſtare ſub foedis  
Sarracenorum pedibus conculcatam.

Vidit enim præfatus Populus terram ipſam diutiùs jacere proſtra-  
tam, deſolationis deplorantem anguſtias, flebilibus vocibus & ulu-  
latibus exclamantem, ac expoſcentem inſtanter Chriſtianorum auxi-  
lium & juvamen; & non fuit qui compateretur ei, qui conſolaretur  
eamdem, qui ſibi vivamina miniſtraret.

Set ipſe Chriſtus ex alto proſpiciens, & attendens quòd ejus po-  
pulus laborabat, in hac parte, ingratiſſimæ & negligentis vitio er-  
ga eum; & propterea, ut putamus, in defectum Chriſtianorum Gen-  
tium, eligens per illos, quos adhuc vera fides Chriſtiana Religio  
non agnovit, Tartaros videlicet, ſe juvare, præfatum terram per  
eoſdem Tartaros de Sarracenorum manibus liberavit.

Set neminem, quos ipſa contingit fides, & te potiſſimè, qui in-  
ter cæteros Principes orbis terræ potentia noſceris & facultatibus  
habundare, decet omittere; quin conſideret diligenter quod veren-  
dum eſt & timendum occurrit, ne caſtigaverit, vel caſtigare de-  
creverit Dominus dictam plebem dum ipſo in tantæ confuſionis ob-  
probrio ſe ſibi obnoxiam præſentavit.

Occurret quoque tibi, nec eſſe poterit à tuæ conſiderationis judi-  
cio alienum, quod & tu cecidiſti ſuper hoc, quaſi principalis cæ-  
teris, in commiſſum; nam dum, more Progenitorum tuorum,  
Chriſtianiſſimorum Principum, & ex voto, à te dudum emiſſo,  
debuiffes, pro ipſius reverentia Redemptoris, circa Terræ præfate  
ſuccurſum vigilanter intendere, laborare ferventer, & efficaciter expo-  
nere vires tuas, ut patrimonium ejus, prædicta, videlicet, Terra ſanctæ,  
ad recuperationis optatæ gloriæ, per tuum & aliorum fidelium mi-  
niſterium deveniret,

Vacãſti cum eodem Franciæ Rege guerris & ſcandalis, & te in  
diſcriminofos actus bellicos irrupiſti:

Neglexiſti cauſam Dei proſequi, ad quam tuendam præ cæteris  
tenebaris, diſpendiis propriis te involvens:

Reliquiſti Dei patrimonium in manibus impiorum, ut ſola cupi-  
ditate, pro minimâ fere tuarum facultatum particula, diſpendioſis  
fluctibus luçtareris:

Non vitãſti univerſale mundi diſpendium, & publicæ luçturæ  
diſcrimen, ut propriæ voluntatis arbitrium ruinofis actibus ſeque-  
reris:

Contempſiſti æterna gaudia pro caducis, & hæreditatem perpetuam  
pro tranſitoria dimiſiſti:

Si autem ad præſentia & futura velis habere reſpectum, intueberis  
quod Chriſtus adhuc tua & aliorum fidelium in terræ præfate  
negotio experiri plenius vota decrevit.

Præparavit namque viam commoditatis & modum quibus debi-  
tum præſtoletur obſequium; ut ſaltem, ſcilicet quod inibi recuperari  
voluit miraculoſe per Tartaros, prompte ac devote per tua & Chri-  
ſtianorum ſtudia conſervetur.

Set quid ſit de ipſius ultione timendum, ſi Chriſtianos ſuper hoc,  
quod abſit, in tam extremâ contumaciâ comprehendet, tuo id re-  
linquimus examine diſcernendum.

Quid quoque mereberis apud ipſum, ſi tantam ejuſdem terræ com-  
moditatem, & in commoditate neceſſitatem, ac in neceſſitate pericul-  
\* II.878. um, abſque ulla tergiverſatione cognofcens, impediâs & deſtruas,  
quaſitis guerris & ſcandalis, quod, \* ut pramittitur, de ipſius ter-  
ræ recuperatione provenit?

Quis ad eandem terram manutenendam fervorem accipiet, ſi tu,  
qui ad id Chriſtianorum, tam Principum, quam aliorum, adeſſe  
ductor ſperaris, & prævius, non fervetcaſ?

In quo ſuper hoc ſperabit Eccleſia Mater tua, ſi ſe percipiet in te ſpe  
conceptâ fruſtrari?

Quale ad proſecutionem præfati negotii aliis miniſtrabis exem-  
plum, ſi nec ipſam proſecutionem aſſumas, nec ab impedimentorum  
proſtratione deſiſtas?

Certe non ſunt hæc à Regio abicienda iudicio, non exponenda  
neglectui, ſed die noctuque debitæ rationis examine perſerutanda.

Intueberis inſuper quod, circa recuperandam hujusmodi particu-  
lam dicti Regni, de qua contenditur, & ob quam videtur ſcintilla

ignis obnoxii remanſiſſe, non abſque aviditate deduceris, & avari-  
tæ vitio retorqueris, cum inter te ac præfatum Regem Franciæ tot  
& tales ſint, ut noſtri, parentele contractæ, quod, licet ipſe, fer-  
vore juventutis impuſus, pravis ſeducus conſiliis, & adulatorum  
malitia intigatus, ſe nimis in hac parte tenacem exhibeat atque du-  
rum:

Tu tamen, in quo maturitas & circumſpectio plenior, ac magis  
moderata requiritur, ac quiete ſibi, ut juveni, ſatis concedenter  
potes: ſaltem ad tempus, donec Deus omnipotens, qui errata cor-  
rigit & reformat, tibi & ſibi de meliori conſilio, & ſalubrioribus  
fructibus duxerit providendum.

Nos quidem agnoſcimus, ac te decet advertere diligenter, quod  
cum tali debitore noſceris contraxiſſe, quod neceſſario expedit ut  
apud eum tibi de creditis minuatur, & ſub quadam ignorantia ſuper  
hoc ipſi deferas debitori.

Et, licet alia multa, ſanæ mentis obtutibus de facili, quinimo  
apertius & patentius, conſideranda, in præmiſſis occurrant, quia ta-  
men ea foret per ſingula enarrare longiſſimum, ipſa tuis ſenſibus  
diſcutienda Regali providentiâ reſervamus.

Serenitatem itaque Regiam rogamus & hortamur attente, ac ob-  
ſecramus per viſcera miſericordiæ Dei noſtri, ſano tibi conſilio in  
remiſſionem peccaminum ſuadentes, quatinus pro divinâ & Apoſto-  
licæ ſedis reverentiâ, & pro tuæ, ac poſteriorum tuorum, Regni-  
que tui ſalutis & proſperitatis augmento, hæc in debitam, maturam  
& ſolertem conſiderationem adducas; &, ad evitanda inter te ac  
præfatum Regem futura ſcandala, quæ non abſque immenſitate diſ-  
criminum provenirent:

Ad abolendam quoque præteritam, & futuram etiam evitandam  
tuam & ejus infamiam, ſuper impedimentis præſtitis, occasione guer-  
rarum & ſcandalorum hujusmodi, præfate negotio terræ Sanctæ:

Ad nutriendum inſuper cum eodem, & fortius augmentandam  
veræ pacis, & quietis, ac ſinceritatis intimæ unitatem: remoto cu-  
piditatis affectu, & hæſitationis ſcrupulo, diſcrete de tuis juribus mi-  
nuas, de tuis affectibus reſeces; & ad eam, per quam exortæ diſ-  
cordiæ, ac tam præteritis, quam imminentiſſis ex ea periculis, lau-  
dabilis finis imponi valeat, manuetam moderantiam condeſcendas.

Nec omittas, vel patiaris ullatenus quòd, pro tam modicâ terrâ,  
de qua ſcrupulus contentionis ingeritur, tot labores adhibiti, tot im-  
penſa ſtudia inanè pertranſeant, ac periculoſius detrahantur, & im-  
pediatur tanti boni comodum, tanti gaudii & conſolationis aug-  
mentum, tantæ quietis & ubertatis antidotum; quantum ex tuâ &  
ejuſdem Regis Franciæ verâ pace, plena concordia, & tranquillitate  
non vacuâ, nedum tuo & ejus Regnis, ac Incolis, ſed etiam uni-  
verſali ſtatui Chriſtiani Populi, & potiſſimum Terræ ſanctæ cernitur  
proventurum.

Spes enim te ducat indubia, & abſque dubitatione confidas, quod  
divina Clementia, per te in hoc ſe honorari proſpiciens, & deſerri  
Terræ ſanctæ prælibatæ negotio, ampliora perinde tibi præmia com-  
penſabit, quodque tua Mater Eccleſia & nos ex hoc te cariorem fi-  
lium aſcribemus; ac nobis & eidem Eccleſiæ, cum auxilio Dei,  
poſſe ſuffragabitur & voluntas, id, quod in hac parte de tuâ volun-  
tate diminues, in talibus & majoribus benignâ tibi munificentia com-  
penſandi:

Nos quidem ita curabimus moderari negotium, quod demum,  
penſatis omnibus, majora percipies, dante Domino, quam dimittas.

Sic in hiis preces, exhortationes, obſecrationes & monita noſtra  
percipias, ſic exequaris & impleas, quod tua exinde apud Deum,  
& homines, ac præfatum Eccleſiam, Ceſtudo clareſcat, clarendo  
concreſcat, & condignam laudem ac retributionis præmium me-  
reatur.

Cæterum poſtulãſti ut de decimâ Eccleſiaſticorum Proventuum  
Regni Angliæ, quam, ſelicis recordationis, Nicolaus Papa quartus  
Prædeceſſor noſter \* olim, dum viveret, impoſuit per ſex annos,  
tibi que conceſſit ad proſecutionem commodiorem & efficaciorum  
negotii terræ ſanctæ præfate, quod aſſumpſeras perſonaliter  
proſequendum, tibi per nos fieret proviſio gratioſa; ut illud,  
ſcilicet, quod pro primis tribus annis de ipſâ decimâ percepſi-  
ſti, gratioſe tibi remittere dignaremur: Et nichilominus tam reſi-  
duum ipſorum trium annorum primorum, quam & reliquorum  
trium annorum, decimam tibi concederemus ex habundantiâ gra-  
tiæ amplioris.

Profectò, ſili cariffime, libenter in hiis & in aliis tuis proſecti-  
bus condeſcendimus, in quantum honeſtas ſuadet & comoditas pa-  
tetur, votis tuis.

Set licet petitioni tuæ, cum nequeamus honeſte, non duxerimus  
totaliter annuendum, ecce! tamen totum & quequid de ipſâ deci-  
mâ de primis tribus annis, ut præmittitur, recepſiſti, gratioſe tibi  
per alias noſtras literas remittimus & donamus: Reſiduum vero ejuſ-  
dem decimæ, tam ipſorum, quam aliorum trium annorum, ſub-  
trahere nolumus præfate terræ ſanctæ negotio & neceſſitatibus Ec-  
cleſiæ prælibatæ, quæ gravibus premitur oneribus & expenſis.

De novo autem imponimus inibi, per alias literas, decimam per  
tres annos: De quâ pro medietate tibi proponimus, pro tuis neceſ-  
ſitatibus, providere; aliam verò medietatem cogimur neceſſariò re-  
tinere pro oneribus & neceſſitatibus ejuſdem Eccleſiæ, quæ non  
ſunt facile numeranda, neque poſſent abſque gravi pondere ſuppor-  
tari.

Et ecce! venerabilem Fratrem noſtrum Episcopum Spoletanum,  
Virum utique providum & diſcretum, de cujus induſtria & circum-  
ſpectione confidimus, ad te ſuper hiis omnibus duximus deſtinandum;  
qui te de noſtrâ intentione plenius informabit, tuque ipſum affabi-  
litate Regali recipias, & ejus in hac parte ſalubribus conſiliis & in-  
ductionibus, quæ ſibi commiſimus, acquieſcas: Per eum nobis Re-  
gum propoſitum remiſſurus.

Dat Lateran, 4. Kal Martii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.



Ann. D.  
1301.  
Edv. 1.  
An. 29.  
E. 1.  
Rot. Vaf.  
cen. 29.  
E. 1. m.  
3.

*Pro Civitate Baiona, debitis brevi tempore solvendis.*

**R**EX dilectis sibi Majori, Juratis, Civibus & toti Communitati Civitatis sue Baiona, salutem.

Dilectos sibi Pelegrinum de Villâ, & Bernardum d'Anesse, Concives & Nuncios vestros, ad nos, ex parte vestra, transmisissos, grante recepimus; & quæ nobis ex parte vestra curaverunt proponere, diligenter intelleximus & benigne.

Et quia inter cætera, per eosdem proposita nobis ex parte vestra, supplicarunt ut, ad solvendum debita, in quibus stipendarii nostri vobis tenentur, de mutuo sibi facto per nonnullos Cives & probos homines Civitatis nostræ prædictæ, dum iidem stipendarii nostri in partibus vestris moram traxerunt, occasione guerræ, inter nos & Regem Franciæ dudum ortæ, opem apponere curarem;

Vobis super hoc taliter respondemus, quod nedum in hiis, set in aliis quibuscumque, quæ vestrum possint contingere commodum & honorem, parati semper erimus facere quæ poterimus bono modo;

Verum, quia tempora adhuc nondum nobis claruerunt ita profere ut vellemus (quamvis ea pro nobis & vobis speremus feliciter succedere infra breve) vos affectuose requirimus & rogamus, quatenus moleste non geratis si prædicta vestra petitio, non infra tam breve tempus, forsitan ut velletis, expedita, dilationem capiat aliqualem; cum ipsam expedire intendamus, post non multi temporis intervallum, favente Domino, prout nostro honori & vestre utilitati noverimus convenire.

Teste Rege apud Lincoln. 28. die Februarii.

*De Exequiis Edmundi Comitis Cornubiæ celebrandis.*

Ann. D.  
1301.  
An. 29.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
29. E. 1.  
m. 16. d.  
\* II. 850.

**R**EX Venerabili in Christo Herefordiæ Episcopo salutem.

Bonæ memoriæ Edmundo, quondam Comite Cornubiæ, Confranguico nostro, sicut Domino placuit, nuper in Patriam, quæ iter est cunctis mortalibus generale, vocato, Nos humationi Corporis ipsius, in Monasterio de Hailes, die Jovis proximo ante Dominicam in Ramis Palmarum, faciendæ proponimus, Domino concedente, personaliter interesse, \* Benevolentiam vestram attente rogantes quatinus, ob commune humanitatis debitum, ac nostri honorificentiam, ad humationem prædictam ejus unâ nobiscum, cum devotione celebraturi exequias in præfatis loco & termino, concurratis; ut ex hoc divinam misericordiam valeatis uberius promereri.

Teste, &c.

Consumiles litteræ diriguntur Episcopis & Abbatibus subscriptis, videlicet.

<i>Wygorn.</i>	} <i>Episcopis.</i>	<i>Abbati de Cirencestr.</i>
<i>Exon.</i>		<i>Abbati de Ofeneye.</i>
<i>Abbati de Exce'ham.</i>		<i>Abbati de Stanlegh in Wyltff.</i>
<i>Abbati de Teukesbir.</i>		<i>Abbati de Bordeflegh.</i>
<i>Abbati de Winbecombe.</i>		<i>Abbati de Regali loco juxta Oxon.</i>
<i>Abbati de Persbore.</i>		<i>Abbati de Glouc.</i>
<i>Abbati de bindon.</i>		<i>Priori Wygorn.</i>
<i>Abbati de Eyvesham.</i>		

*Indulgentia pro Rege, de Confessore eligendo.*

Ann. D.  
1301.  
An. 29.  
E. 1.  
Ex An-  
10gr.

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Dignum arbitramur & congruum, ut personam tuam, devotione præclaram, & regalium virtutum titulis insignitam, apostolici favoris plenitudine profectas, votis tuis liberaliter annuamus, in hiis maximè quæ animæ tuæ salutem respicere dinoscantur.

Tuis itaque supplicationibus inclinati, auctoritate tibi præsentium indulgemus, ut libere possis, quotiens opportunum fuerit, discretum tibi eligere Confessorem, & ei tua confiteri peccata, qui, auditâ Confessione tuâ, tibi, prout animæ tuæ saluti expedire viderit, injungere valeat poenitentiam salutarem, & super hiis auctoritate nostra beneficium debite absolutionis impendere; nisi talia fuerint, propter quæ Sedes Apostolica sit merito consulenda.

Possit quoque dispensare tecum super quibuscumque votis emissis, & emittendis (Continentiæ, Jerosol. & Peregrinationis votis duntaxat exceptis) ipsaque vota, super quibus tecum sic duxerit dispensandum, tibi in alia pietatis opera, prout secundum Deum animæ tuæ saluti expedire viderit (super quo tuam, & ejus oneramus Conscientiam) commutare.

Nulli ergo, &c.

Dat Later. Kal. Martii, Pontific. nostri anno septimo

N. Leonardi.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

Ann. D.  
1301.  
An. 29.  
E. 1.  
Ex An-  
10gr.

*Indulgentia pro servientibus Regis, quod possint, in absentia proprii Sacerdotis, Capellano Regis confiteri.*

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Personam tuam, devotione præclaram, mansuetudinis munere præditam, & Regalium virtutum titulis refulgentem, conscriptam in pectore nostro portamus, & illam favoris apostolici plenitudine profectas, quæ votis tuis infidere conspiciamus, libenter exauditionis gratia prævenimus.

Tuis itaque supplicationibus inclinati, auctoritate tibi præsentium indulgemus, ut tam clerici, quam laici, tui servientes & familiares, præfentes & posteri, tuis obsequiis familiariter insistentes, quando non possunt habere copiam proprii Sacerdotis, quotiens opportunum fuerit, possint Capellano tuo eorum confiteri peccata: Qui, auditâ confessione ipsorum, eis, pro commissis, poenitentiam salutarem impendat; nisi talia fuerint propter quæ fuerint ad Sedem \* Apostolicam specialiter recurrendum.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. Kal. Martii, pontificatus nostri anno septimo.

*Sigillo avulso.*

*Pro servientibus Edwardi filii Regis, de peccatis confitendis Capellano, in absentia proprii Sacerdotis.*

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Nobili Viro, Edvardo primogenito carissimi in Christo Filii nostri, Edvardi Regis Angliæ illustris, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pium arbitramur & congruum, ut in hiis prompti simus ad gratias, quæ salutem respiciunt Animarum, præsertim circa personas generositate sublimes, quæ, purâ fide conspicuæ, Deo & Ecclesiæ sunt devotæ.

Tuis itaque supplicationibus inclinati, auctoritate tibi præsentium indulgemus, ut, tam Clerici, quam Laici, tui Servientes & Familiares, præfentes & posteri, tuis obsequiis familiariter insistentes, quando non possunt habere copiam proprii Sacerdotis, quotiens opportunum fuerit, possint Capellano tuo eorum confiteri peccata: Qui, auditâ confessione ipsorum, eis, pro commissis, poenitentiam salutarem impendat; nisi talia fuerint, propter quæ fuerint ad Sedem Apostolicam specialiter recurrendum.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire:

Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lateran. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno septimo.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*Procuratorium de tractando cum Nunciis Francia super pace Scotorum.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Cum, ad requisitionem Magnifici Principis, Domini Philippi, Dei gratiâ, Regis Francorum illustris, consanguinei & fratris nostri karissimi, per speciales suos Nuncios nobis factam, Concessissemus aliquos certos nostros nuncios, ad mediam quadragesimam, apud Cantuar. destinare, ad tractandum cum hominibus & nunciis, quos ibidem dictus Rex Franciæ, super pace gentis Regni nostri Scotiæ, duceret transmittendos ad hujusmodi terminum dictæ mediæ quadragesimæ,

Ad preces præfati Regis Franciæ, nobis iterato transmissas, prorogaverimus usque in quindenam post instans festum Paschæ:

Nos dilectos & fideles nostros, nobiles viros,

*Johannem Comitem Warennæ,  
Guidonem de Bello Campo Comitem Warr.  
Audomarum de Valentia,  
Johannem de Sancto Johanne, &  
Hugonem de Veer, Milites,*

Nostros Nuncios speciales ordinamus, assignamus, & facimus per præfentes, ad tractandum, ordinandum, conveniendum, & consentiendum cum hujusmodi hominibus & Nunciis dicti Regis Franciæ, super emendatione inobedientiarum, rebellionum, contemptuum, transgressionum, injuriarum, excessuum, & dampnorum, nobis & nostris per dictam gentem Scotiæ illatorum, ac etiam super aliis contingentibus dictam pacem:

Ratum habituri & firmum quicquid omnes prædicti, Johannes, Guido, Audomarus, Johannes de Sancto Johanne, & Hugo, quatuor vel tres ipsorum, nostro nomine, in præmissis duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Dat. apud Lincoln. 1. die Martii.

\* *Bulla Remissionis de omnibus decimis in subsidium terræ sanctæ deputatis, a Rege perceptis, & de exactionibus ac Impositionibus quibuscumque.*

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Ann. D.  
1301.  
Edv. 1.

Ann. D.  
1301.  
An. 29.  
E. 1.  
Ex An-  
10gr.

Ann. D.  
1301.  
E. 1.  
Rot. A'e-  
man. 29  
E. 1. m.  
7.

\* II. 852.



n. D. Celsitudinis tuæ conditiones, ac merita, & devotionis affectum, quem ad Deum, & apostolicam sedem, ac terram sanctam hæcenus habuisti, ac te habere speramus, & confidimus in futurum benigna consideratione pensantes: Ac attendentes quod moderni malitia temporis te sumptibus plurimis, ac laboribus, & angustiis aggravavit; piâ meditatione providimus ad te super hoc animum compassionis extendere, ac tuæ providendo salutî, apostolicæ sedis munificentiam tibi super hiis reddere gratiosam.

Ut igitur nostræ benignitatis affectum percipias in effectu, totum & quicquid, de quibuscumque decimis, in quibuscumque Regnis, locis, & partibus, & quibuscumque temporibus, olim per apostolicam sedem, in prædictæ terræ sanctæ subsidium deputatis, per te, vel alium, seu alios, usque in hodiernum diem percepisti, vel ad te pervenit, tibi, auctoritate apostolicâ de merâ gratiâ remittimus, & donamus.

Cæterum quia occasione guerrarum, turbationum, & scandalorum, quæ tibi & Regno tuo infurrexerunt noscuntur, tu, compulsus indigentia, & necessitate coactus, ecclesias & personas ecclesiasticas dicti Regni per impositiones & exactiones illicitas forsitan aggravasti:

Nos, attendentes quod tu jam declinas ad senium, & propterea salutî tuæ super hiis providere salubriter intendentes, totum & quicquid, per impositiones & exactiones hujusmodi, per vel alium, seu alios percepisti, vel ad te inde pervenit, eadem tibi auctoritate de gratiâ remittimus & concedimus ampliori; absolventes te, auctoritate præfatâ, à qualibet excommunicationis sententiâ, siquam propterea incurristi.

Tu itaque, fili, benignitatem nostram devotâ mente respiciens, ac mentem & oculos erigens reverenter ad Deum, erga præfatam terram sanctam super hiis sic te liberalem exhibeas, sicque Deo & ecclesiæ, matri tuæ, te gratum & devotum intentis studiis representes, quod dignis attolli laudibus merearis.

Dat. Lateran. 4. Id. Martii, Pontificatus nostri anno septimo.

*Sub filo canabeo.*

*De annuo Censu, in cujus solutione jam fuerat per undecim annos cessatum, solvendo.*

n. D. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Quanto erga Romanam Ecclesiam matrem tuam uberiori devotione novimus te fervere, tanto sinceritatem tuam ad ea, in quibus eidem ecclesiæ teneris ex debito, fiducialibus nostris litteris excitamus; sperantes ut eo libentius & liberius debitum ipsum solvas, quo ex hoc Regium honorem studiosius prosequi, & benivolentiam nostram uberius nosceris promereri.

Cum igitur census annuus mille Marcharum Sterlingorum, à te, sicut nosti, prædictæ debeatur ecclesiæ: Fueritque jam per undecim annos, proximè præteritos, in ipsius solutione cessatum; & etiam pro anno præsentî, terminando in proximo festo beati Michaelis de Septembri, debeatur.

Serenitatem Regiam requirimus & rogamus attentè, per apostolica tibi scripta mandantes, quatinus eundem censum, pro undecim prædictis, & isto præsentî, Annis, dilecto filio, Magistro Bartholomeo de Ferentin, Canonico Londoniarum, Latori præsentium, nostro & prædictæ ecclesiæ nomine, sublato dilationis & difficultatis obice, facias integrè ac liberaliter assignari;

Ita quod, id gratum habentes, Magnificentiam tuam possimus inde meritò commendare.

Dat. Lateran. 15. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno septimo.

II. 883. \* *Ad tractandum cum Nunciis Regis Franciæ super Pace cum Scotis.*

n. D. REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Noverit universitas vestra quod nos dilectos & fideles nostros, nobiles viros,

*Johannem Comitem Warennæ,  
Guidonem de Bello Campo Com. Warr.  
Judomarus de Valentia,  
Johannem de Sancto Johanne, &  
Hugonem de Veer, Milites,*

Nostros Nuncios speciales ordinamus, assignamus, & facimus per præsentis, ad tractandum de pace gentis Regni nostri Scotiæ, cum hominibus & Nunciis, quos Magnus Princeps, Rex Franciæ illustri, ad quindenam post instans festum Paschæ, apud Cantuar. duxerit destinandos.

Ac etiam ordinandum, conveniendum, & consentiendum, cum eisdem hominibus & Nunciis dicti Regis, super emendatione inobedientiarum, rebellionum, contemptuum, transgressionum, injuriarum, excessuum & dampnorum, nobis & nostris per dictam gentem Scotiæ illatorum, ac etiam super aliis contingentibus dictam pacem:

Ratum habituri & firmum quicquid omnes prædicti, Johannes Guido, Audomarus, Johannes de Sancto Johanne, & Hugo, quatuor, vel tres ipsorum, nostro nomine, in præmissis duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Dat apud Lincoln. 1. die Martii.  
Tom. I. P. IV.

*Ad Literas Papæ antedictas Responsio, declaratoria de Jure Regis ad Regnum Scotiæ.*

SANCTISSIMO in Christo Patri, Domino B. Divinâ Providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ Summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, devota Pedum oscula beatorum.

Infra scripta, non in formâ nec in figurâ judicii, set omnino extra judicium, pro serenanda Sanctæ Paternitatis vestræ conscientiâ vobis transmittimus exhibenda.

Altissimus inspector cordium nostræ scrinio memoriæ indelibili Stilo novit inscribi, quod Antecessores & Progenitores nostri, Reges Angliæ, jure Superioris & directi Domini, ab antiquissimis retrò temporibus, Regno Scotiæ, & ipsius Regibus, in temporalibus, & annexis eisdem, præfuerunt:

Et ab eisdem Regibus, pro Regno Scotiæ, & ejusdem Regni proceribus, à quibus habere volebant, ligia homagia & fidelitatis juramenta receperunt:

Et nos, juris & Domini possessionem continuantes hujusmodi; pro tempore nostro, eadem tam à Rege Scotiæ, quàm ab ipsius Regni proceribus recepimus.

Quinimmo tantâ juris & Domini prærogativâ super Regnum Scotiæ, & ejusdem Reges, gaudebant, quod Regnum ipsum suis fidelibus conferebant: Reges etiam ex causis justis amovebant; & constituerunt sub se, loco ipsorum, alios regnatos.

Quæ proculdubio ab antiquo notoria fuerunt, & existunt, licet aliud fortè paternis auribus, per pacis æmulos, & rebellionis filios, fuerit falsâ insinuatione suggestum; quorum machinosâ & imaginaria figmenta vestra providentia quæsumus aspernetur.

Sub temporibus itaque Ely & Samuelis Prophetæ, vir quidam strenuus & insignis, Brutus nomine, de genere Trojanorum, post excidium urbis Trojæ, cum multis nobilibus Trojanorum, applicuit in quandam Insulam, tunc Albion vocatam, à gigantibus inhabitatam: Quibus suâ & suorum devictis potentiâ, & occisis, eam nomine suo Britanniam, sociosque suos Britones appellavit; & ædificavit Civitatem quam Trinovantum nuncupavit, quæ modo Londonia nominatur.

Et postea Regnum suum tribus filiis suis divisit: Scilicet, Locrino primogenito, illam partem Britanniæ, quæ nunc Anglia dicitur:

Et Albanacto secundo natu, illam partem quæ tunc Albania, à nomine Albanacti, nunc verò Scotia nuncupatur:

Et Cambro filio minori, partem illam, nomine suo tunc Cambria vocatam, quæ nunc Wallia vocatur;

\* Reservatâ Locrino Seniori Regiâ dignitate.

Itaque, biennio post mortem Bruti, applicuit in Albania quidam Rex Hunorum, nomine Humber, & Albanactum fratrem Locrini occidit; quo audito Locrinus, Rex Britonum, persecutus est eum: Qui, fugiens, submersus est in flumine, quod de nomine suo Humber vocatur, & sic Albania revertitur ad dictum Locrinum.

Item, Dunwallo, Rex Britonum, Saterium, Regem Scotiæ; sibi rebellem occidit, & terram ejus in deditioem recepit.

Item, duo filii Dunwallonis, scilicet, Belinus & Brennius, inter se Regnum Patris sui dividerunt.

Ita quod Belinus Senior Diadema Insulæ, cum Britannia, Walliâ, & Cornubiâ possideret:

Brennius verò, sub eo regnaturus, Scotiam acciperet: Petebat enim Trojana consuetudo, ut dignitas Hæreditatis primogenito proveniret.

Item, Arturus Rex Britonum, Princeps famosissimus, Scotiam sibi rebellem subjecit, & pene totam gentem delevit: Et postea quemdam nomine Anguselum, in Regem Scotiæ præfecit.

Et cum postea idem Rex Arturus apud Civitatem Legionum festum faceret celeberrimum, interfuerunt ibidem omnes reges, sibi subiecti; inter quos Anguselus, Rex Scotiæ, servitium pro Regno Scotiæ exhibens debitum, gladium Regis Arturi detulit ante ipsum; & successivè omnes Reges Scotiæ omnibus Regibus Britonum fuere subiecti.

Succedentibus autem Regibus Angliæ in prædictâ Insulâ, & ipsius Monarchiam & Dominium optinentibus subsequenter, Edwardus, dictus Senior, filius Eluredi Regis Angliæ, Scotorum, Cumbrorum, & Streg. Wallorum Reges sibi, tanquam superiori Domino, subiectos habuit & submissos.

Adelstanus Rex Angliæ Constantinum Scotorum sub se regnaturum constituit; dicens, gloriosius est Regem facere, quàm Regem esse.

Et est dignum memoriâ, quod idem Adelstanus, intercedente Sancto Johanne de Beverlaco, quondam Archiepiscopo Eborum, Scotos rebellantes ei dimicavit; qui, gratias devote agens, Deum exoravit, petens quatinus, interveniente beato Johanne, sibi aliquod signum evidens ostenderet, quatinus tam succedentes, quàm præsentis cognoscere possent, Scotos Anglorum Regno jure subjugari: Ed videns quosdam scopulos, juxta quendam locum prope Dumber. in Scotiâ, prominere; extracto gladio de vaginâ percussit in filicem: Qui lapis, ad dictum gladii, Dei virtute agente, ita cavatur, ut mensura ulnæ longitudini possit coaptari: Et cujus rei hæcenus evidens signum apparet, & in Beverlac. Ecclesiâ in legenda Sancti Johannis quasi singulis ebdomadis per Annum, ad laudem & honorem Sancti Johannis, pro miraculo recitatur: Et de hoc exstat celebris memoria, tam in Angliâ, quàm in Scotiâ, usque ad præsentem diem.

Item, Constantinus Rex Scotorum, & Eugenius Rex Cumbrorum, ad prædictum Regem Angliæ Adelstanum, post aliqualem dissentionem inter eos habitam, venientes, se cum suis Regnis eidem Adelstano dedidere; cujus facti gratiâ filium Constantini ipse Adelstanus de sacro fonte suscepit.

B

Item,

Ann. D. 1301. Ldo. 1.

Ann. D. 1301. Ar. 29. E. 1. ket. Cl. 29. E. 1. m. 10. C. 9. do.

\*II. 884.

Ann. D. 1301. Edw. 1. Item, Edredo Regi Angliæ Scoti sine bello se subdiderunt: & eidem Regi Edredo, tanquam Domino, fidelitatem debitam juraverunt; quodam Yricio Rege super ipsos Scotos statuto.

Item, cum Edgarus Rex Angliæ Regem Scotorum Kinadium, & Cumbrorum Malcolmum Regem, plurimarum Insularum Mak-kum, aliosque quinque subregulos, scilicet, Dunaldum, Syferth, Huwal, Jacob, & Inchil, Regem ipsum Edgarum, in navi quadam prope proram sedentem, per fluvium Dehe remigare fecisset; fertur ipsum dixisse, Successores suos gloriam se Reges Anglorum esse, cum tantâ honorum prerogativâ fruuntur, ut subjectam habeant tot Regum potentiam.

Post dictum Edgarum successivè successerunt Reges Angliæ, Sanctus Edwardus Martir, Egelredus frater ejus, Edmundus dictus Hirenside filius Egelredi, & Knutus; qui eorum temporibus Regnum Scotiæ in suâ subjectione pacificè tenuerunt; hoc duntaxat excepto, quod, Anno quindicesimo Regni Knuti prædicti, idem Knutus Scotiam rebellantem expeditione illuc ductâ, Regem Scotiæ Malcolmum parvo subegit negotio, subditusque est ei idem Malcolmus.

Quibus Haraldus filius Knuti, & Hardeknutus frater ejus, unus post alium, Reges Angliæ successerunt; qui, eis, sic regnantibus, sibi subjectionem Regni Scotiæ pacificè habuerunt.

Item, Sanctus Edwardus, Rex Angliæ, Regnum Scotiæ dedit Malcolmo, filio Regis Cumbrorum, de se tenendum.

\* 11.88. Item, Willielmus, dictus Bastardus, Rex Angliæ, cognatus dicti Edwardi, à Malcolmo Rege Scotorum, tanquam à suo homine, sibi subdito, homagium cepit.

Item, Willielmo Ruffo, Regi Angliæ, prædictus Malcolmus, Rex Scotorum, juramento fidelitatis subjectus fuit.

Item, prædictus Rex Willielmus Donenaldum de Regno Scotiæ ex justis causis amovit, & loco ejus Duncanum filium Malcolmi Regem Scotiæ præfecit, & recepit ab eo fidelitatis juramentum: Dictoque Duncanolo dolose preempto, dictus Rex Willielmus præfatum Donenaldum, qui iterum Regnum Scotiæ invaserat, amovit ab eodem, & Edgarum filium dicti Malcolmi Regem Scotiæ constituit, & eidem illud Regnum donavit: Cui successit Alexander frater ejusdem Edgari, concessit Regi Angliæ Henrico primi, fratri dicti Regis Willielmi Ruffi.

Item, Matildi Imperatrici, filix & Hæredi Regis Henrici prædicti, Rex Scotiæ David fecit homagium & fidelitatem.

Item, Regi Anglorum Stephano Henricus, filius dicti Regis David, homagium fecit.

Item, Willielmus, Rex Scotorum, pro Regno Scotiæ, & David frater suus, & Comites & Barones Regni Scotiæ, devenerunt homines Henrici, filii Regis Angliæ Henrici secundi, in Craistino Coronationis prædicti Henrici, filii Henrici secundi, patre vivente, & fidelitatem ei juraverunt contra omnes homines, salvâ fidelitate debitâ Patri viventi.

Anno vero vicefimo Regni Regis Henrici secundi prædicti, dictus Willielmus Rex Scotorum, rebellare incipiens, venit in Northumbriam cum exercitu magno, & exercuit in populo Stragem magnam; cui occurrentes milites Comitatus Eborum, apud Alnewyk, ipsum ceperunt, ac dicto Henrico Regi Angliæ reddiderunt, annoque sequenti, scilicet, 15. Kal. Martii, est idem Willielmus permixtus liber abire.

Postea verò apud Eborum anno eodem, 17. Kal. Septembris, idem Willielmus Rex Scotorum, de consensu Prælatorum, Comitum, Baronum, Procerum, & aliorum Magnatum Regni Scotiæ, Domino suo Regi Angliæ Henrico, filio Matildis Imperatrici prædicti, suis litteris patentibus cavisse noscitur, quod ipse, & Hæredes, & Successores sui, Reges Scotiæ, Episcopi, & Abbates, Comites etiam & Barones, & alii homines Regni Scotiæ, de quibus Dominus Rex habere voluerit, facient Regibus Angliæ homagium, fidelitatem & ligantiam, ut legio Domino, contra omnem hominem.

Et, in signum subjectionis hujusmodi, idem Willielmus Rex Scotiæ Capellum, Lanceam & Sellam suos, super altare Ecclesiæ beati Petri Eboracensis optulit, quæ in eadem Ecclesiâ usque in hodiernum diem remanent & servantur.

Item, Episcopi, Comites & Barones dicti Scotiæ, conventionaverunt, ut verbis ejusdem Conventionis utamur, Domino Regi, & Henrico filio suo prædictis, quod, si Rex Scotiæ aliquo casu à fidelitate Regum Angliæ, & conventionem prædictâ recederet, ipsi cum Domino Rege Angliæ tenebunt, sicut cum ligio Domino suo contra Regem Scotiæ, quousque ad fidelitatem Regis Angliæ redeat.

Quam quidem compositionem, felicitis recordationis, Gregorius Papa IX. in diversis rescriptis, Regibus Angliæ & Scotiæ directis, mandavit firmiter observari; continentibus etiam, inter cætera, quod Willielmus & Alexander Reges Scotorum, Regibus Angliæ Johanni & Henrico ligio homagium & fidelitatem fecerunt, quæ tenentur successores eorum, Comites & Barones Regni Scotiæ, ipsis & suis Successoribus exhibere: Et iterum quod, cum idem Rex Scotiæ homo ligius sit ipsius Henrici Regis Angliæ, & eidem fidelitatis præstiterit juramentum, quo se principaliter astrinxit quod ipsius Regis & Regni Angliæ detrimentum nichil debeat penitus attemptare.

Et Papa Clemens, scribens Regi Angliæ pro Johanne Episcopo Sancti Andree, expulsio ab Episcopatu suo per Regem Scotiæ, inter cætera rogavit, quod Willielmum Regem Scotiæ moveret & induceret, & si necesse fuerit, districtione Regali, quâ & præmineret, & concessâ suæ Regiæ celsitudini potestate compelleret, ut dicto Episcopo omnem rancorem remitteret, & Episcopatum suum eum habere in pace permitteret.

Et, post Conventionem prædictam, in Ecclesiâ beati Petri Eborum, coram prædictis Regibus Angliæ & Scotiæ, & David fratre suo, & universo populo, Episcopi, Comites, Barones, Milites, de terra Regis Scotiæ, juraverunt Domino Regi Angliæ, & Henrico filio suo, & Hæredibus eorum fidelitatem contra omnem hominem, sicut ligiis Dominis suis.

\* Et idem Willielmus Rex Scotorum, ad mandatum Regis Henrici prædicti, venit, apud Northamptoniam, ad Parliamentum Domini sui, adducens secum omnes Episcopos, Abbates, & Priores totius Regni sui.

Et venit etiam ad ejusdem Regis Angliæ mandatum in Normanniam.

Et idem Rex Willielmus, post decessum dicti Regis Henrici, veniens Cantuariam Richardo Regi Angliæ, filio & hæredi dicti Henrici, fecit homagium.

Quo Ricardo, viam universæ carnis ingresso, sepefatus Willielmus Johanni Regi Angliæ, fratri & hæredi prædicti Regis Richardi, extra Civitatem Lincolnix supra quendam montem, in conspectu omnis populi, fecit homagium, & juravit ei fidelitatem super Crucem, Huberti, tunc Cantuariensis Archiepiscopi, cartam.

Et eidem Johanni, tanquam Domino, per cartam suam concessit quòd Alexandrum filium suum, sicut hominem suum ligium, maretaret, promittendo firmiter, in carta eadem, quod idem Willielmus Rex Scotorum, & Alexander filius suus, Henrico filio Regis Angliæ Johannis, tanquam ligio Domino suo, contra omnes mortales fidem & fidelitatem tenerent.

A quo quidem Willielmo Rege Scotorum postmodum, pro eo quod desponderat filiam suam Comiti Boloniæ, præter ipsius Regis Johannis Domini sui assensum, pro transgressionem & temerariâ præsumptionem hujusmodi, debitam satisfactionem accepit.

Item, Alexander Rex Scotorum, fororius noster, Regi Angliæ Henrico, Patri nostro, pro Regno Scotiæ; & postea nobis homagium fecit.

Vacante deinde Regno Scotiæ, post mortem Alexandri Regis illius, & subsequenter per mortem Margarete, ejusdem Regni Scotiæ Reginae & Domine, Neptis nostræ, Episcopi, Abbates, Priores, Comites, Barones, Proceres, & cæteri Nobiles, & Communitates totius Regni Scotiæ ad nos, tanquam ad legitimum Defensorem, Ducem, Aurigam, Capitaneum, & Dominum Capitelem ejusdem Regni sic vacantis, gratis & spontanea voluntate accedentes, prout tenebantur de jure, jus nostrum Progenitorum & Antecessorum nostrorum, ac possessionem superioris & directi Domini in Regno eodem, & ipsius Regni subjectionem, ex certa scientia purè, simpliciter & absolute recognoverunt:

Et præstitis nobis ab eisdem, tanquam superiori & directo Domino Scotiæ, debitis & consuetis fidelitatum juramentis, ac Civitatibus, Burgis, Villis, Castris, ac cæteris munitionibus Regni ejusdem in manu nostra traditis, ad custodiam ejusdem Regni certos, jure nostro Regio, Officiales & Ministros deputavimus; quibus ipsi, tempore vacationis hujusmodi, concorditer fuerant obedientes, & intendentes in nostris præceptis Regis & mandatis.

Postmodum autem diversæ personæ, super successione in dictum Regnum Scotiæ jure hæreditario inter se contententes, ad nos, tanquam ad superiorem Dominum Regni Scotiæ, accesserunt: perentes, super jure succedendi in Regnum prædictum, sibi per nos exhiberi iustitiæ complementum: volentes & expresse consentientes coram nobis, tanquam superiore & directo Domino Regni Scotiæ, stare juri.

Et demum, earundem partium petitionibus & juribus coram nobis, tanquam coram superiore & directo Domino, judicialiter propositis, ac sufficienter auditis, rimatis, examinatis, & diligenter intellectis, in præsentia omnium Prælatorum & Nobilium, quasi totius Regni Scotiæ, & de voluntate & assensu expresso eorumdem procedentes, Johannem de Balliolo debite præfecimus in Regem Scotorum; quem tunc in successione ejusdem Regni hæredem legitimum, & jura habere invenimus potiora.

Qui quidem Prælati, Comites, Barones, Communitates, ac cæteri Incolæ ejusdem Regni, hujusmodi sententiam nostram expresse omologarunt, acceptarunt, & expresse approbarunt: & ipsum Johannem, de mandato nostro, virtute hujusmodi iudicii, in Regem suum admiserunt.

Ac idem Johannes Rex Scotiæ, pro Regno suo præstito nobis homagio debito & consueto, ac fidelitatis juramento, ad Parliamentum nostrum de mandato nostro veniens, eisdem, tanquam noster subditus, sicut alii de Regno nostro, interfuit, & nostris, tanquam Domini sui superioris dicti Regni Scotiæ, parvit beneplacitis & mandatis, nobis in omnibus obediens & intendens,

Quousque idem Johannes Rex Scotiæ, & Prælati, Comites, Barones, Nobiles, Communitates, ac cæteri Incolæ majores Regni ejusdem, ex præconceptâ malitiâ, & prælocutâ, ac præordinatâ prodicione, factione, confederatione, conspiratione, & conjuratione, in exhæredationem nostram, & hæredum nostrorum, ac Regni nostri, contra debitum homagii sui & fidelitatis juramentum, inter se inierunt, in crimen \* lese Majestatis nequiter incidendo.

Unde, cum præmissa, ex fideli relatione, famâ publicâ consentiente, ad aures nostras pervenissent: volentes futuris periculis præcavere, quæ ex hiis & aliis possent nobis, Regno nostro, & Regni nostri incolis verisimiliter provenire, pro assecuratione Regni nostri accessimus ad confinium Regni utriusque, pluries mandantes eidem Johanni, tunc Regi Scotiæ, quod ad certa loca, in confinio prædicto, ad nos accederet, super præmissis & aliis, pro statu, tranquillitate, & pace utriusque Regni, assecurationem facturus: & alia, per nos & Consilium nostrum sibi exponenda, auditurus; & super hiis & ea contingentibus iustitiam recepturus.

Qui, spretis mandatis nostris, contumaciter in sua persistens perfidia, ad bellicos apparatus, cum Episcopis, Prælatibus, & Clericis, Comitibus, Baronibus Regni Scotiæ, ac etiam aliis exteris conductitiis, contra nos, Regnum nostrum, & Incolas Regni nostri, hostiliter se convertens, accinxit: & ad hostiles aggressus & incursum procedens, Regnum nostrum invasit: quasdam villas Regni nostri Angliæ per se & suos deprædatus est, easque vastavit incendio: homines nostros interfecit; & nonnullis nautis nostris per eos peremptis, naves hominum nostrorum Regni Angliæ comburi fecit:

Et e vestigio, redditis nobis homagio & fidelitate per Regem Scotiæ, tam pro se, quam pro aliis quibuscunque Regni sui incolis, per verba, effectum diffidentix exprimentia, Comitatus nostros Nort-

Ann. D.

1301.

Edw. 1.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

\* 11.88.

Ann. D. Northumbriæ, Cumbriæ, & Westmerlandiæ, Regni nostri Angliæ, congregato ingenti exercitu, hostiliter per se & suos invalidi: Stragem innumeram hominum nostrorum, incendia Monasteriorum, Ecclesiarum, & Villarum inhumaniter perpetrando: & Patriam undique depopulando: Infantes in cunis, mulieres in Puerperio decumbentes in misericordi & atroci sevitia trucidarunt; & quod auditu horrendum est, a nonnullis mulieribus mamillas atrociter absciderunt: parvos Clericulos, prius literas & gramaticam addiscentes, ad numerum circiter ducentorum, in Scholis existentes, obtruncatis hostiis Scolarum igne supposito concremarunt.

Nosque, cementes tot dampna, obprobria, facinora, & injurias, in exheredationem nostram, & destructionem populi Regni nostri, prodictionaliter irrogari: Nec volentes, ratione juramenti, quo ad conservationem jurium Coronæ Regni nostri sumus alstricti, tam execranda, detestanda, & nefanda facinora ulterius tolerare: nec jura nostra relinquere indefensa; cum idem Johannes & Gens Scotorum, nostri subditi, per leges se justificari minime permisissent ipso Regno Scotiæ, quod, à longissimis temporibus, sicut superius exprimitur, nobis & Progenitoribus nostris feudale extitit;

Ex causis præmissis commoti, deinde bello, juxta leges & consuetudines Regni nostri, contra eos, de consilio procerum & Magnatum nostrorum, indicto; contra dictum Johannem & Gentem Scotorum vires potentie nostræ extendimus, prout de jure nobis licuit, & processimus contra ipsos, tanquam notoriè proditores contumaces, & publicos hostes nostros.

Subacto itaque Regno Scotiæ jure proprietatis nostræ ditioni, præfatus Johannes Rex Scotiæ ipsum Regnum Scotiæ, quatenus de facto tenuit, spontè, purè & absolutè reddidit in manum nostram: prodiones & scelera memorata coram nobis & proceribus Regni nostri publicè recognoscens.

Quo peracto Prælati, Comites, Barones, Nobiles & Communitates Regni Scotiæ, quos ad pacem nostram Regiam suscepimus, subsequenter homagia & fideitates nobis, tanquam immediato & proprio Domino ejusdem Regni Scotiæ, fecerunt ac etiam præstiterunt.

Ac, redditis nobis ejusdem Regni Civitatibus, Villis, Castris, Munitioibus, ac cæteris locis omnibus, ad dictum Regnum spectantibus, officiales nostros & Ministros ad Regimen ejusdem Regni Scotiæ præfecimus jure nostro.

Cumque, jure pleni Domini, in possessione ejusdem Regni existere dinoscamur, omittere non possumus nec debemus, quin insolentiam subditorum nostrorum rebellium, si quos invenerimus, preminentia Regiâ, prout justum fuerit, & expedire viderimus, reprimamus.

Quia verò, ex præmissis & aliis, constat evidenter, & notorium existit quòd prælibatum Regnum Scotiæ, tam ratione proprietatis, quàm possessionis, ad nos pertinet pleno jure: nec quicquam fecerimus vel caverimus, scripto vel factò, sicuti nec possemus, per quæ juri aut possessioni prædictis debeat aliquàlter derogari,

Sanctitati vestræ humiliter supplicamus quatinus, præmissâ providâ mediatione pensantes, ex illis vestri motum animi dignemini informare suggestionibus contrariis æmulorum, in hac parte vobis factis, fidem, si placet, nullatenus \* adhibendo; quinimmo statum nostrum, & jura nostra Regiâ suprâdictâ habere velitis, si placet, paternis affectibus commendata.

Confervet vos altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ sanctæ, per tempora prospera & longeva.

Dat. apud Kemeſeye septimo die Maii, Anno Domini 1301, & Regni nostri viceſimo nono.

*De recipiendo Scotos ad pacem & voluntatem Regis.*

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quòd dedimus potestatem dilecto & fideli nostro Johanni de Kingeston, Constabulario Castrî nostri de Edeneburg,

Recipiendi ad pacem & voluntatem nostram homines mediocres de partibus Scotiæ, qui ad hujusmodi pacem venire voluerint:

Ratum habituri & firmum quicquid idem Johannes super receptione hominum hujusmodi, ad pacem nostram sic venire volentium, duxerit nomine nostro faciendum.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste Rege apud Kemeſeye 13. die Maii.

*Litera Regis Franciæ pro Episcopo Abrincensi.*

Ann. D. Inclito Principi Edwardo, Dei Gratiâ Regi Angliæ, carissimo fratri nostro Philippus eadem Gratiâ, Franciæ & Navarræ Rex, salutem & dilectionem.

Rogamus vos quatinus possessiones Abrincen. Ecclesiæ, in terris, redditibus, & decimis, quas Predecessores Episcopi, qui nunc est, in Insulis de Gerſeyo, usque ad pauca tempora, pacificas habuisse dicuntur, ab impedimento quocumque minus justo liberari faciatis; permittentes easdem ab ipsâ Ecclesiâ pacifice possideri.

Et, si ad dictam liberationem per viam judicariam sit opus procedere, breve patens, sub sigillo vestro, eidem Episcopo velitis concedere;

Virtute cujus possit Procuratorem seu Attornatum ad dictam prosecutionem, in Parlamento vestro;

Vel alibi constituere coram vestro Ballivo de dictis Insulis: Vel coram nostro Ballivo Constantienti; quod, propter ipsius Episcopi relevationem aliquam, esset amplius nobis gratum.

Datum apud Sanctum Germanum in Laya, die 27. Maii.

*De proditoribus Civitatis Baione arrestandis.*

R EX dilectis & fidelibus suis, Barrano de Sescars Militi, & Magistro Petro Arnaldi de Vico Clerico, locum suum in eodem Ducatu tenentibus, ac Pascaſio de Villâ, Majori Civitatis Baionæ, salutem.

Ex relatu fidedignorum intelleximus suspicionem, ex certis & verisimilibus causis, fore subortam quòd quidam Cives ejusdem Civitatis, tanquam degeneres & zeli ac fidelitatis, quos eorum Progenitores ad nos & Predecessores nostros hæcenus habuerunt, & suorum etiam propriorum juramentorum, quæ de fidelitate nobis fideliter observanda spontaneè præstiterunt, immemores,

In læsionem nostræ Majestatis sic nequiter conspirarunt, ut ad auferendum nobis Dominium Civitatis prædictæ, quibus possunt, dolosis machinationibus studium interponant.

Volentes itaque quieti ac saluti populi memoratæ Civitatis, & nostræ indemnitati consulere, & prædictorum Civium nephandis conceptibus obviare, vobis firmiter injungendo mandamus, quatinus dictos Cives, quorum nomina scripta sunt secretiùs in cedulâ, præsentibus interclusâ, sine dilatione qualibet (cum cautelâ tamen, quæ vobis super hoc adhibenda videbitur) capiat, & captos custodiri taliter faciatis, quòd ex eorum factis vel consiliis fraudulentis dampnum nobis, aut Civitati prædictæ, non possit quomodolibet evenire; vel eosdem Cives omnes, aut illos ex ipsis, de quibus vobis videbitur, sub bonâ & fidâ custodia nobis in Angliam transmittatis:

\* Volumus tamen quòd, præsentis mandati prætextu, nullatenus omittatis, quin super præmissis, & ea contingentibus, faciatis quòd, pro securitate Civitatis prædictæ, vestræ circumspectionis industria magis viderit expedire.

Cæterum super eo quòd requisivistis, ut aliquem discretum & idoneum, ad tenendum locum nostrum in Vasconiâ, mitteremus: vestram fidelitatem volumus non latere, quòd, ratione instantis guerræ nostræ Scotiæ, in quâ procerum & Militiæ Regni nostri præsentia indigemus, hujusmodi missionem usque ad tempus providimus differendam.

Fidelitatis vestræ constantiam attente rogantes, quatinus moleste dilationem hujusmodi non ferentes, ad conservationem terrarum & jurium nostrorum in prædictis partibus, cum omni diligentia, quâ poteritis, adhibeatis opem & operam efficaces.

Nos enim, post regressum nostrum de Scotiâ, de tali discreto & idoneo viro ad prædictas partes, quancito commode poterimus, destinando, auxiliante Deo, proponimus ordinare, de quo reputare debebitis vos contentos.

Dat. apud Kenilworth. primo die Junii.

*Pro Nobilibus & Stipendiariis.*

R EX omnibus Ballivis, Ministris, & fidelibus suis, in Ducatu Aquitaniæ constitutis, ad quos, &c. salutem.

Cum nos diversis Nobilibus & Stipendiariis dicti Ducatus, in certis & diversis pecuniarum summis, sub testimoniis litterarum dilecti & fidelis nostri, Guidonis Ferre Militis, locum nostrum nuper in dicto Ducatu tenentis, & dilectorum Clericorum nostrorum Thomæ de Cantebriſg. & Johannis de Sandale, seu alterius eorumdem diversimode teneamur:

Idemque Nobiles & Stipendarii sint pluribus aliis creditoribus in pluribus debitis obligati:

Volumusque super hoc eorumdem Nobilium & Stipendiariorum gravaminibus & incommodis occurrere, & eorum quieti, quantum juste possumus, providere:

Concessimus eisdem Nobilibus & Stipendiariis ut, ad solutionem prædictorum debitorum, usque ad Festum Paschæ proximo futurum, nullatenus compellantur, nisi interim de debitis, in quibus nos ipsi Nobilibus & Stipendiariis tenemus, sibi fuerit satisfactum.

Quare vobis mandamus quòd prætatos Nobiles & Stipendarios ad solutionem debitorum prædictorum, in quibus sunt aliis suis creditoribus obligati, contra hujusmodi concessionis nostræ formam, non inquietetis, distringatis in aliquo, seu gravetis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Kenilworth. 2. die Junii.

Per ipsum Regem.

*Procuratorium Regis missum ad Curiam Romanam, super expeditione pacis virtute compromissi supradicti.*

S ANCTISSIMO in Christo Patri, Domino B. divina providentia, &c. Edwardus, &c. devota pedum oscula beatorum.

Super expeditione negotii, reformationis pacis, inter magnificum Principem . . . . Regem Franciæ & nos, juxta formam vestræ pronuntiationis, virtute compromissi, per dictum Regem & nos in vos facti, dudum habitæ seu probatæ, nunc, auctore Domino, finaliter terminandi,

Dilectos & fideles nostros,

Walterum Corventrensem & Liebſeldensem Episcopum,

Et Nobiles Viros,

Amadeum Comitem Sabaudia,  
Ottonem de Grandifono Militem, &  
Gerardum Archidiaconum Richemundia,

Ann. D. 1301. Edv. 1. An. 29. E. 1. Rot. Vasc. con. 29. E. 1. m. 41.

\* II. 889.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Pat. 29. E. 1. m. 124.

II. 888.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Pat. 29. E. 1. m. 15.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Orig.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Rot. Alaman. 29. E. 1. m. 7.



Ann. D. Procuratores & Nuncios nostros ad vestre Sanctitatis præsentiam destinantes.

1301. *24. v. 1.* **D**amus eis & concedimus generalem, plenam & liberam, tenore præsentium, potestatem & speciale mandatum, Petendi, audiendi, recipiendi, & acceptandi complementum, perfectionem, \* ac totalem consummationem pronuntiationis ac reformationis prædictarum,

\* II. 890. Et omnia alia & singula, quæ, super reformatione pacis prædictæ, ac etiam super omnibus guerris, discordiis, litibus, controversiis, causis, questionibus, dampnis, & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, & personalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent, inter prædictum Regem Franciæ & nos, occasione quacumque, & præmissa quoquo modo tangentibus,

Vestra providentia duxerit arbitranda, laudanda, diffinienda, arbitraliter sententianda, præcipienda, ordinanda, disponenda, pronunticianda, addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda, seu declaranda,

Ac ea omologandi, roborandi & vallandi per juramentum, in animam nostram præstandum,

Necnon tractandi, paciscendi, concordandi, & etiam transigendi, & omnia alia & singula faciendi, quæ ad plenam pacem & concordiam, ac pacis & concordie, omniumque prædictorum perfectionem & consummationem, quoquo modo pertinent, & poterunt pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere possemus, si præfentes essemus, etiam si ea, vel eorum aliquod, mandatum exigant, vel exigat speciale.

Volumus insuper & concedimus quod tres ex ipsis (si forsan ipsos quatuor insimul ad hoc concurrere non contingat) plenam, generalem & liberam habeant in præmissis omnibus & singulis potestatem.

Promittentes nichilominus nos ratum & firmum perpetuò habituros, quicquid per prædictos, Episcopum, Comitem, Militem, & Archidiaconum, aut tres ex ipsis (si ipsi quatuor ad hoc, ut præmittitur, insimul non concurrant) petatum, acceptatum, omologatum, vallatum, aut alias factum fuerit in præmissis & quolibet præmissorum.

Super quibus etiam, per nostras litteras approbandis, tenendis, servandis, atque complendis, nos, & hæredes nostros, & omnia bona nostra specialiter obligamus.

Et hoc Sanctitati vestre significamus, & omnibus quorum interest, vel interesse potest, aut poterit in futurum, per nostras patentes litteras, sigilli nostri munimine consignatas.

Dat. apud Glasco 24. die Augusti, anno Domini 1301, Regni vero nostri vicefimo nono.

Consimiles litteras habuerunt iidem Nuncii, de verbo ad verbum, excepta illa clausula; *necnon tractandi, paciscendi, concordandi, & etiam transigendi.*

*Littera de Credentia, Papæ super negotio antedicto.*

Ann. D. Sanctissimo in Christo Patri, &c. Edwardus, &c.

1301. *An. 29.* **Q**uantæ mansuetudinis gratiæ, & quo liberalitatis munere nos fueritis hæctenus profecuti, non possumus esse immemores.

*E. 1.* **N**am quanto illud perficipaciori intuitu contemplamur, tanto nostris intellectibus altius se extollit, & in ejus consideratione Deo & vobis exinde laudes referimus pleniores.

*Rot.* **D**um itaque in mente revolvimus continuatas liberalitates & promptas, quibus nos pluries visitastis; & inter cætera munificentiam illam magnam, per dilectum Clericum nostrum, Ger. Archidiaconum Ryeh, nobis nuper ex parte vestra delatam (quæ nos liberaliter honorastis) quantum vobis atringimur & tenemur, nequivimus exprimere, neque sufficimus ut condignas super hoc vobis gratias exsolvamur; set pro illis superna Clementia inestimabilis boni vobis præmium recompenset.

*Clasf.* **C**æterum finem & exitum negotii, reformationis pacis, quod est inter Regem Franciæ & nos, quod adhuc pendere dinoscitur coram vobis (pro quo alios solemnes Nuncios nostros ad præsentiam vestram transmissimus: & pro quo etiam dilectos & fideles nostros, Walterum Coventr. & Lych. Episcopum, Amadæum Comitem Sabaudiæ, Ottonem de Grandisno Militem, & prædictum Archidiaconum, Procuratores & Nuncios nostros ad vos mittimus iterato) desiderabiliter expectantes;

*29. E. 1.* **S**anctitati vestre omni, quæ possumus, supplicamus, instantiâ, quatinus, eosdem Nuncios paternis affectibus recomendatos habentes, sic, si placet, circa expeditionem finalem, & consummationem ipsius negotii curam solitam dignemini adhibere, quod, pro bono & utilitate totius reipublicæ Christianæ, ad prosperum & optatum, divinâ cooperante Clementiâ, perducantur effectum.

*m. 3. d.* **C**redentes ea, si placet, quæ præfati \* Nuncii, vel tres ex ipsis, ex parte vestra, vestre Beatitudini vivâ voce exponenda duxerunt in præmissis.

Conservet, &c.  
Dat. apud Glasco vicefimo quarto die Augusti.

*Bulla, pro nonnullis, de societate Spinorum occasione homicidii arrestatis, deliberandis.*

Ann. D. Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

1301. *An. 29.* **Z**elantes ab intimis tuæ Celsitudinis incrementum, te ad ea, quæ tui honoris titulis, tuæque saluti expediunt, promptis & sollicitis studiis excitamus, ut nichil, quod indecentiæ vel reprehensioni subiaceat, imputari tibi valeat, vel impingi.

*E. 1.* **E**x relatione siquidem dilectorum filiorum, Mercatorum de societate Spinorum, de Florentiâ, qui nostræ Cameræ Mercatores

existunt, nuper accepimus, quod, occasione cujusdam rixæ, inter familiares, quorundam Sociorum seu Procuratorum dicte Societatis, in tuo Regno morantium, in Civitate scilicet Londoniensi habitæ, in qua quidem rixâ unus de ipsis familiaribus casualiter, ut dicitur, percussus, & ex hujusmodi percussione interiit, Officiales seu Justitarii tui non solum contra percussorem hujusmodi, qui se propter metum justitiæ absentaverat, verum etiam contra personas alias Societatis ejusdem, existentes inibi, ac res & bona, quæ habebant ibidem, indebite procedentes, personas ipsas violenter ceperunt: ac res & bona hujusmodi, sub eorum signata sigillis, arrestarunt: illaque arrestata, & personas prædictas detinent arrestata: Decimas quoque de nostro mandato & auctoritate, per Collectores ad hoc specialiter deputatos, à nobis in Ibernia recollectas, & apud Mercatores nostros de Societate prædictâ depositas; necnon & quasdam Merces, ex pecuniâ ipsâ emptas, Sociis abstulerunt eisdem: ac pecuniam & Merces ipsas ei restituere contradicunt; Apostolicæ sedis etiam super hoc dispendio non vitato.

Cum igitur eadem sedes, nedum in seipsa, & in specialibus ejus agendis, sed in illis etiam, qui ejus obsequia prosequuntur, vel alias ei studio specialis devotionis adhærent, confidat per Regalem Excellentiam honorari, sibi que deferri speret favoribus oportunis,

Celsitudinem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus, prudenter attendens, & benignè considerans quòd tam ratione prædictorum Mercatorum, quam decimæ prelibatæ, sedem ipsam præmissa contingunt: quodque Mercatores iidem, sicut experimento cognovimus, Magnificentiæ tuæ devoti & fideles fuerunt hæctenus & existunt, ac ad ea prompti & dispositi dinoscuntur quæ tuis honoribus & beneplacitis obsecundent, pro nostra & præfate sedis reverentia, jubeas & facias ab eisdem Officialibus tuis personas hujusmodi, sic detentas, Regali providentiâ liberari; ac pecuniam, res, bona, & merces taliter ablata & arrestata, vel quomodolibet occupata, præfatis Mercatoribus, vel Procuratoribus eorundem sic restitui cum effectu, quod de Regno ipso extrahi liberè valeant, vel adduci; nec permittas eos hujusmodi occasione ulterius indebitè molestari.

Te, fili, super hiis taliter habiturus, quod Deo exinde complacitas, ac sedes eadem tibi super hoc titulum commendationis ascribat, & præfati Mercatores ferventiori zelo Regia beneplacita prosequantur.

Dat. Anagninæ 8. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno septimo.

*Jo. Pon.*

*De tractando super discordiis inter Regem Angliæ & Regem Franciæ.*

**R**EX omnibus, ad quos literæ præfentes pervenerint, salutem in Domino.

Noverit Universitas vestra quod nos, De fidelitate & circumspectione dilectorum & fidelium nostrorum,

*Walteri Coventr. & Lich. Episcopi:*

*Amadæi Sabaudiæ, &*

*Henrici de Lacy Lincolnæ, Comitum:*

*Gerardi Archidiaconi Richemundiæ, &*

*\* Jobannis de Berewyk Canonici Eborum;*

Plenius confidentes, Ipsos Nuncios nostros ad Magnificum Principem Philippum Regem Franciæ illustrem duximus destinandos:

Quibus & quatuor, ac tribus illorum, plenam damus, tenore præsentium, potestatem super omnibus discordiis, litibus, controversiis, causis, questionibus, dampnis & injuriis, realibus, & personalibus, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possunt, inter dictum Regem Franciæ & nos, occasione quacumque, tractandi, diem in hiis recipiendi, & omnia & singula faciendi, quæ sunt pacis & concordie, & ad pacem & concordiam valeant pertinere.

Ratum habituri & firmum quicquid, per prædictos Nuncios nostros, seu majorem partem illorum, tractatum, ordinatum & factum fuerit in præmissis.

In cujus rei testimonium Sigillum nostrum præsentibus est appensum.

Dat. apud Donypas 14. die Octobris.

Consimilis littera facta fuit sine nomine . . . Comitis Sabaudiæ; & illa dicitur quibus & tribus illorum, &c. ut supra.

*Procuratorium super treugis Scotis concedendis.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem in Domino.

Noverit Universitas vestra quod nos, De fidelitate & circumspectione dilectorum & fidelium nostrorum,

*Walteri Coventr. & Lich. Episcopi:*

*Amadæi de Sabaudiâ, &*

*Henrici de Lacy Lincolnæ, Comitum:*

*Gerardi Archidiaconi Richemundiæ, &*

*\* Jobannis de Berewyk Canonici Eborum;*

Plenius confidentes,

Ipsos Nuncios nostros ad magnificum Principem Philippum Regem Franciæ illustrem duximus destinandos.

*Qui-*

Ann. D. 1301. *Euv. 1.*

Ann. D. 1301. *An. 29.* *E. 1.* *Pat. 29.* *E. 1. m. 1.*

\* 11. 892



Ann. D. 1301. *Eiv. 1.* Quibus, & quatuor, ac tribus illorum, plenam damus tenore præsentium potestatem, concedendi, nomine nostro sub certa forma, suffrentiam, sive treugas Genti Scotorum:

Et etiam suffrentiam, sive treugas eandem firmandi; & omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid, per prædictos Nuncios nostros, seu majorem partem illorum, factum fuerit in præmissis.

In ejus rei testimonium Sigillum nostrum præsentibus est appensum.

Dat. apud Donypas 14. die Octobris.

Consimilis littera facta fuit sine nomine . . . . Comitis Sabaudia; & in illâ dicitur, *quibus & tribus illorum, &c. ut supra.*

*Suffrentia concessa Scotis, nomine Regis Francia.*

Ann. D. 1301. *An. 30. E. 1. Ex Autogr. Rot. Aleman. 30. E. 1. m. 7.* Traictie est & accorde, e assurez, entre les Gens de Noble Prince Ph. par la grace Dieu, Roi de France, C'est assavoir,

*Le Conte de Saint Pol, Mons. P. Flot. Cheval. d'iceli Roi, D'une part,*  
*Le Conte de Dreves, Mons. H. de Bouville, & D'autre,*

Et les Messages de Noble Prince E. par celle memes grace, Roi d'Angleterre, C'est assavoir,

*L'Evêque de Cestre, Jehan de Berwic Chanoine d'Everwic, D'autre,*  
*Le Conte de Nicole,*  
*L'Arceidiacre de Richmont, &*

Que come aucuns traictiez de pais eussent, ja pieca, este eus entre les gens le Roi de France, & les Gens le Roi d'Angleterre,

Et, a ceque al traictie venissent plus legierement a effect, le dis Rois de France eust des lors envoi au dit Roi d'Angleterre ses Messages,

\* II.89. C'est assavoir, l'Abbe de Compeign, Monsieur Aubert de Hangeft, & Mestre P. de Flavign,

Par les quex il fist requerre le dit Roi d'Angleterre, si comme il avoit fait autrefois par plusieurs autres Messages & Lettres especiaux, que des guerres, des molestacions, & des griefs, que il seïoit a noble Prince J. Roi d'Escoce, & as Escoz, aliez, & Confedererez du dit Roi de France, il se souffreist & cessast,

Et la dite voie pourparlee, au traictie de pais desusdit, n'eust pas lours este poursuie pour aucuns certains empeschementz,

Et le dit Roi d'Angleterre ait nouvellement envolez ses folennes Messages dessus nommez au dit Roi de France, pour la poursuite du dit traictie de pais,

Traictie est & acorde entre les Gens du devauntdit Roi de France, & les Gens le Roi d'Angleterre desusdiz, que les Messages de l'un, & de l'autre Roi, de France & d'Angleterre, se fambleront a Moustieroul a la quinzainne de Pasques, prochaine avenir, pour le dit traictie de pais poursuivre & mettre a fin, a l'aide de celi qui est faiseur & actour de pais:

Et pour ce que le dit traictie requiert proces & aucun alloignement de tens, trieve est prise, & acordee, entre le dit Roi de France, pour li; & par le dit Roi d'Escoce, pour les Escoz, & pour ses autres aliez; & le dit Roi d'Angleterre, pour li, & pour ses aliez, des maintenant jusques a la Feste Saint Andr. qui sera l'an de grace Mil, Trois Cens, & Deus, le jour d'icelle feste enclos en la dite trieve.

Les condicions, & les declaracions, qui furent mises en l'autre trieve, prise a Tournay, entre les diz Rois de France & d'Angleterre, si comme elles sont contenues en lettres faites leur ce, eues pour mises & prour expressees en ceste presente trieve, tant comme elles sont ou pount faire, a la seurte & a la fermete, & a la declaration de la garde de ceste trieve.

Ce excepte que entendu ne doit mie estre, que li Count de Bar & les Burgoignons, qui sont venuz a pais au dit Roi de France, Guii jadis Count de Flanders, & ses Enfantz, soient tenuz pour aliez du dit Roi d'Angleterre;

Et sauf ce que li Rois de France tendra en sa main les terres, & les choses immeubles, prises leur les Escoz, si comme il est a desus eserit.

Item, il est acorde, que les terres, possessions, rentes, heritages, & toutes les choses immubles, que le Roi d'Angleterre ou autre de sa part ont pris, ou occupe sur le Roi d'Escoce, ou sur les Escoz depuis que les Messages le Roi de France dessus nommez vindrent a li: ou seront prises avant la ratification de cest present traictie, faite par le dit Roi d'Angleterre, seront en la main du Roi de France, jusques a la Touz. Sainz prochaine avenir.

Les queles terres, c'est assavoir, celles, que le dit Roi d'Angleterre, & le Conte de Nicole tiennent, il ont desorendroit mises par parole en la main du dit Roi de France, & les i metront par fait dedanz la quinzainne de la chandeleur prochaine avenir: & les autres terres, tenues par autres, dedanz celi meines terme.

Item, il est acorde que les Chastiaux, les forterefces, les Justices, les Seigneuries & les Gouvernemenz des dites terres, li devant dit Roi de France fera tenir, & garder en sa main, durant la dite trieve, par le Duc de Burgoigne, ou par celi, ou ceus que il establiera pour li a ce, qui ne soient souppeconneus notoirement, sil en voet, ou poet prendre la cure, ou la garde: ou par le Conte d'Aubemarle, ou par celi, ou ceus que il mettra pour lui que ne soit ou ne soient suspecionous notoirement, se li Dux ne s'en voloit, ou ne pour entremettre.

Et les terres gaignables desus dites, pourra faire li Rois de France baillier a gaignier & a coutiver par quelconque Genz li plaira, & les fruz, les rentez, les illues, Et les proutz des dites terres, tant gaignables, comme autres, li dit Rois de France pourra retenir a soi ou donner a qui li plaira, & en faire du tout sa volente durant le tens que il les doit tenir.

Saufe & excepte que li menuz peuples du pais gaigneurs de terres, que sont en leur propres heritages, que il avoient avant que les diz Messages du Roi de France venissent ou Roi d'Angleterre, d'eritage ou a certain tens, selonc la coustume, du pais ne seront pas oitez.

Et li rendront ceus, qui tiennent les terres a gaignier, a tens, a certaine pension, celle pension par le dit tens que il doit tenir les dites terres.

Les queles choses tant terres gaignables, comme Chastiaux, Seigneuries, Justices, Forterefces, & toutes les autres choses, qui seront mises en la main le Roi de France par ceste reson, en la maniere quelles y seront mises; Il promet en bonne foi pour li, & pour ses heirs, au dit Roi d'Angleterre, pour li, & pour ses heirs, \* que il rendra entirement, & remettra, en la main du dit Roi d'Angleterre, ou de ses heirs, ou de ceus que il establiera, ou establieroit pour eus a ce, dedenz la Feste de touz Sainz prochaine avenir, se effect que ja n'avieigne, ne s'enfuivoit du traictie desusdit, & si Pees n'estoit fait dedenz le dit terme.

Ann. D. 1301. *Eiv. 1.*

\* II.894.

Et doivent le diz Rois d'Angleterre & son Filz aine donner ayde a garder de force, ceus, qui seront establiz, as gardes des dites terres, & leur donra & fera donner leur & sauf conduit, li dit Rois d'Angleterre, par tout son provoir apres la trieve faillie, si Pees, que ja n'avieigne, ne s'enfuivoit du dit traictie, a se partir o toutes leur choses des dites terres, & a retourner en leur lieux.

Et, a bien li diz Rois de France fais retenue, que save soit a li, & au dit Roi d'Escoce, & as Escoz, ses aliez, la poursuite des choses dessusdites, & des autres que le diz Rois d'Angleterre a pris ou occupe leur eus, puis la dite premiere trieve, & des surprises & des dammages qui ont este faiz par li, ou par sa partie au Roi de France, & as Escoz dessusdiz, ou as autres aliez du dit Roi de France, durant leur trievez:

Et, comme les diz messages du Roi d'Angleterre facent retenue, que save soit a celi Roi sa poursuite des soupprises, occupacions, & autres dommages que il dient, que il ont este faiz par le dit Roi de France, ou par les foens, durant la trieve devandite:

Il plaist bien as Gens le Roi de France, en non de li, que se aucuns dommages ont este faiz au dit Roi d'Angleterre, ou as siens, par le Roi France, ou par les siens, durant la trieve, que il soient ramendez, & radreciez selonc la fourme de la trieve, ou Souffrance.

Et toutes foiz veut & promet le diz Rois de France, que les dites terres, Chastiaux, Seigneuries, Forterefces, & toutes les choses, qui seront mises en sa main pour ceste cause, soient rendues & rebaillees entirement au dit Roi d'Angleterre, ou a ses Heirs, ou a ceus que il establiera, ou establieroit pour eus a ce, si, comme dessus est dit, dedenz le jour de la touz Sainz devandit (Non contentant article, ou protestacion contenue en ses lettres, ou autre chose qui avenir puisse) se pais ne se faisoit, si comme dessus est dit.

Et toutes les choses dessusdites, & chascune d'icelles, si comme elles sont dessus devisees, les Genz le Roi de France dessus diz tenront, gardiront, & accompliront, tant comme en eus est, & procurront que li diz Rois de France, les terna, gardera, & accomplira, fermement, & loiaument, & de ce envoieira ses lettres ouvertes, au dit Roi d'Angleterre contenez les paroles dessusdites.

Et est assavoir que ja soit ce, que les Genz le Roi de France appellant touz jours I. Roi d'Escoce, & dient que li, & les Escoz sont aliez du dit Roi de France, les Messages le Roi d'Angleterre manientien touz jourz le contraire, & l'appellant I. de Baill. & dient que il n'est pas Roi d'Escoce, ne li, ne les Escoz ne sont pas aliez du dit Roi de France.

Dones a Linliscu 26. jour de Janevor.

*De orando pro Rege.*

REX Religiosis Viris, & sibi in Christo dilectis, Magistro Ordinis fratrum Minorum, diffinitoribus ac fratribus universis, in generali Capitulo suo apud Jannam in proximo conventuris, Salutem & Spiritu Sancto dirigi in agendis.

Ann. D. 1301. *An. 30. E. 1.*

Digne ordinem vestrum fidelium devotio reveretur, digneque colitur veneratione devota; nam quanto redditur in conspectu divine Magestatis acceptior, & quanto per eum potiora desurtum bona proveniunt, tanto in mentibus Deum timentium locum sibi vendicât ampliozem.

*Rot. Claus. 30. E. 1. m. 18. 4.*

Nos itaque, Ordinem ipsum plenitudine benevolentie profequentes, ac firma credulitate tenentes, per orationes & preces vestras, incomparabile bonum gratie celestis posse facilius impetrari, devotionem vestram devotis precibus exoramus, quatinus Nos, Regnam Consortem nostram, & liberos nostros, ac statum Regni nostri, apud altissimum sedulis intercessionibus commendetis:

Ipius clementiam, qui mensuræ termino non artatur, suppliciter implorantes, ut sic Regnum temporale regere valeamus, quod in Regno celesti partem Hereditariam consequamur; quodque negotia, nos, & Statum Regni nostri, & aliarum terrarum, nostro Dominio subiectarum, tangentia, taliter sua ineffabili gratia disponere & ordinare dignetur, quod in laudem sui nominis, & ad nostrum, Regni nostri, & Terrarum prædictarum cedere valeat comunodum & honorem.

Dat. apud Lynliscu 18. die Decembris.

Ann. D.

1301.  
An. 30.  
E. 1.  
Ex Au-  
toogr.

\* *Tertia prorogatio Treugarum inter Reges Angliæ & Franciæ, facta per Papam.*

Ann. D.

1301.  
An. 30.  
E. 1.  
Ex Au-  
toogr.

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam.

Dudum inter carissimos, &c. Arbitrum, Arbitratorem, Sententiatorem & amicabilem compositorum, præceptorem, ordinatorum, &c.

Antea inter ipsos Reges tempus & terminus perduraret, & quod nos interium, &c.

Sub ordinatione futurâ remanentibus hætenus in suspenso, prout in pronuntiatione prædictâ ordinationis plenius continetur.

Postmodum autem attendentes, quod faciente pacis actore, à quo cuncta bona procedunt, ea quæ ordinanda duximus, prosperâ successione virebant, & desiderantes admodum ut in dicto negotio nostris studiis, divinâ suffragatione fultis, felix & desideratus proveniret effectus, ac propterea præcavere volentes, ne tempus ipsius proficiendi negotii laberetur, præfatas Treugas, prout fuerunt initæ & indictæ, ac inter omnes eademque personas inter quas & quoad quas existerant indictæ vel initæ, nec non prædictâ compromissa, & imposterum ferendum arbitrium, seu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ nostrâ ordinatione, ac decisione pendebant, sub certis terminis, & demum usque ad Festum Epiphaniæ proximo futurum, dudum duximus proroganda, prout in nostris bullatis super hoc confectis litteris plenius continetur.

Nunc vero quia desideris nostris valde votivum occurrit, ut super hujusmodi negotio desideratus finis adveniat, & propterea nolentes, ut ejusdem tempus complendi negotii patiat excursum, prædictas treugas, sicut fuerunt initæ vel indictæ, ac inter omnes eademque personas, inter quas & quoad quas earum provenit indictio, & præfata compromissa, & imposterum ferendum arbitrium, seu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ nostrâ ordinatione, ac decisione dependeat, usque ad Festum B. Andreæ primo venturum, ex hujusmodi potestate arbitraria, prout nobis competit, prorogamus:

Quam quidem prorogationem, & omnem ejus effectum præcipimus, sub pœnis in compromissis ipsis adjectis, & aliis juxta nostrum arbitrium inferendis, inviolabiliter à partibus observari, &c. laudatis & pronuntiatis per nos, &c.

Dat. Lateran. 10. Kal. Januar. Pontif. nostri anno septimo.

*Sigillo avulso.*

*Sufferentia Scotis concessa apud Anvers Ratificatio per Regem Franciæ.*

Ann. D.

1301.  
An. 30.  
E. 1.  
Ex Au-  
toogr.

**P**H. par la grace de Dieu, Rois de France, a tous ceus, qui ces presentes lettres viron, salut.

Sachent tous que comme aucuns traictiez aient este eus entre nos Gens, pour nous, & en nostre non, d'une part, & les Messages le Roi d'Angleterre, nostre Treschier Cousin, pour li, & en son non, d'autre part, en la maniere qui s'en suit;

Traictie est & acorde a Asnières, &c. prout prius in ipso tractatu usque hæc verba, viz.

Nous les traicties desusditz, & toutes les choses ci desus escrites, si come elles sont desus expressees & divisees, voulons, loons, agreons, & approuvons, & prometons, en bonne foi, les tenir, garder, & accomplir fermement, & loialement, tant comme en nous est.

En tesmoing des quelles choses nous avous fait seeler ces presentes lettres de nostre seel, faites par Donn. a Saint Benoist sur Loire, le jour de Novel. l'an de grace mil, trois, cens, & un.

*Sub Sigillo Magno.*

\* II. 896. \* *Sufferentia Scotis, nomine Regis Franciæ, concessa, per Regem Angliæ ratificatio.*

Ann. D.

1302.  
An. 30.  
E. 1.  
Rot. Ale-  
man. 30.  
E. 1. m.  
7.

**E**Dward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, Duc d'Acquaitaine, a toutz ceus, qe ces presentes lettres verront, salut.

Sachent toutz, qe come acuns treitiz aient este euz entre nos Messages, pur nous & en nostre non, d'une part, e les gentz le Roi de France, nostre trescher Cousin, pur lui, e en son non, d'autre part, en la manere qe s'en suit,

Treitiz est & acordez e assurez, &c. ut supra in tractatu dat. merje Decembris, usque ad hæc verba, viz.

Nous les treitiz desusditz, e totes les choses ci desus escrites, si come eles sont desus expressees e devisees, voloms, looms, agreoms, & approuvoms, & promettons, en bone foi, les tenir, gardir & acomplir fermement, e loiaument, taut come en nous est.

Donnes a Linliscu le 26. jour de Januar, l'an de grace 1301. e l'an de nostre Regne 30.

*De conductu, pro Nuncio ad Comitissam Hollandiæ.*

Ann. D.

1302.

**R**EX omnibus amicis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Cum mittamus Gerardum de Fronay, Militem nostrum, ex-

hibitorem presentium, ad partes transmarinas, pro quibusdam negotiis, carissimam filiam nostram Elizabetham Comitissam Holland & Seland, ac Dominam Fris. tangentibus, expediendis ibidem.

Vos amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quatenus eundem Gerardum, nostrum contemplatione recommendatum habentes, eidem, aut familiæ suæ, in personis, aut rebus eorum, in eundo ad partes prædictas, ibidem morando, & inde redeundo non inferatis, seu quantum in vobis est inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod, vel gravamen; set eis potius saluum & securum conductum habere faciatis amore nostri, quotiens ab eodem Gerardo super hoc, ex parte nostra, fueritis requisiti.

In cujus, &c. usque ad festum Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ proximo futurum duraturas.

Dat. apud Rokesburgh. 12. die Februarii.

*Littera ad Magnates Hyberniæ, de Guerra Scotiæ finaliter terminanda.*

**R**EX dilecto & fidei suo, Ricardo de Burgo, Comiti Ultoniæ, salutem.

Volentes, in omnem eventum, circiter finem treugæ, quam nuper Scotis duximus concedendam, si forte pacis reformatio interim non procedat, de hominibus ad Arma potentibus provideri, ut tunc si opus fuerit in expeditione guerræ nostræ Scotiæ viriliter procedere, & cum, Deo propitio, possimus finaliter terminare,

Quedam negotia, expeditionem nostram prædictam tangentia, que sunt plurimum nobis cordi; commisimus & injungi fecimus dilectis & fidelibus nostris, Galfrido de Geynvill, & Johanni Wogan Justiciario nostro Hiberniæ, vobis, & quibusdam aliis fidelibus nostris partium earumdem, per eisdem, Galfridum & Johannem, ex parte nostrâ vive vocis oraculo referenda:

Et ideo fidelitatis vestre constantiam ex corde requirimus, & rogamus, quatinus eisdem, Galfrido & Johanni, in hiis, quæ vobis dicent ex parte nostrâ in præmissis, fidem plenariam adhibere, & ea complere velitis opere prosequente, sicut nostrum & vestrum commodum & honorem, Regni que nostrî tranquillitatem diligitis & quietem.

Teste Rege apud Morpath 23. die Februarii.

\* **R**EX dilecto & fidei suo Johanni, filio Thomæ, salutem.

Volentes, in omnem eventum, &c. ut supra. Et ideo, &c. quatinus eisdem, Galfrido & Johanni, vel eorum alteri, in hiis quæ vobis dicent, vel dicet ex parte nostra in præmissis, &c. ut supra.

Consimiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet;

*Maur. filio Thomæ,*

*Regin. de Dene,*

*Johanni de Barry,*

*Petro filio Jacobi de Burmyngham,*

*Maur. de Rochesford,*

*Petro filio Meileri,*

*Johanni de Cogan,*

*Jordano de Exon.*

*Waltero de Lacy,*

*Maur. de Caunceton.*

*Willielmo de Barry,*

*Edmundo le Butiller,*

*Maur. de Carreu,*

*Johanni Mautravens,*

*Johanni le Botiller,*

*Eustachio le Poer,*

*Georgio de Rupe,*

*Johanni le Poer,*

*Hugoni Purcel,*

*Odoni de Barry,*

*Thomæ de Cancewell,*

*Herberto Damareys,*

*Richardo Talve,*

*Matthæo de Caunceton.*

*Willielmo de Burgo,*

*Richardo de London.*

*Henr. de Vernouill,*

*Thomæ de Maundeville,*

*Petro le Petit,*

*Reginald de Kynet,*

*Reymundo de Burgo,*

*Johanni Drull,*

*Johanni filio Roberti,*

*Philippo Cristophre,*

*David de Rochesford,*

*Roberto Haket,*

*Johanni filio Johannis,*

*Henrico de Castell,*

*Maur. de Lees,*

*Hugoni de Lees,*

*Johanni Harald,*

*Johanni de Dandon.*

*Henrico Russel,*

*Willielmo le Waleys,*

*Thomæ Engleys,*

*Thomæ filio Ris,*

*Philippo le Mareeschall,*

*Almarico de Beaufo,*

*Roberto Bagot,*

*Nicholao Deveney,*

*Philippo Olf,*

*Roberto de Bonevill,*

*Thomæ Maunfell,*

*Roberto de Lees,*

*Thomæ del Ille,*

*Maur. de London.*

*Galfrido filio Richardi,*

*Johanni filio Pointz,*

*Johanni Bretmanth.*

*Richardo le Botiller,*

*Willielmo le Botiller,*

*Johanni le Botiller,*

*Johanni Christophre,*

*Johanni filio Roberti le Poer,*

*Richardo de Whitfeld,*

*Miloni le Bret,*

*Galfrido le Bret,*

*Galfrido de Cogan,*

*Richardo de Val,*

*Waltero de Val,*

*David filio Adæ de Sancto Al-*

*bino,*

*Galfrido de Norragb.*

*Stephano le Poer,*

*Miloni de Rupeforti,*

*Henrico filio Henrici de Rupeforti,*

*Henrico filio Simoni de Rupeforti,*

*David Masmer,*

*Johanni de Bonevill,*

*Roberto de Peisevall,*

*Walramo de Wyleseye,*

*Johanni Comyn,*

*Henrico filio Ririth.*

*Geraldo Tyvel,*

*Johanni de Hothmo,*

*Olivero filio Eynon,*

*Fulconi de la Freigne,*

*Willielmo le Graunt,*

*Willielmo de Sancto Leodegar.*

*Anselmo de Gras,*

*David de Gras,*

*Johanni le Ercedekne,*

*Silvestro le Ercedekne,*

Ann. D.

1302.

Edv. 1.

An. 30.

E. 1.

Pat. 30.

E. 1. m.

31.

Ann. D.

1302.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

30. E. 1.

m. 16. d.

\* II. 897.

Ann. D.

1302.

Ann. D. 1302. *Edv. 1. An. 30. E. 1. Rot. Ale- man. 30. E. 1. m. 6.*  
 Willielmo le Ercedekne,  
 David de Barry de Rathctomok,  
 Matheo de Milburn,  
 Roberto filio David,  
 Henrico de Bermyngham,  
 Willielmo le Poer,  
 Waltero le Poer,  
 Miloni Baroni de Overk,  
 Roberto de Sortbales,  
 Edmundo de Gras,  
 Jobanni filio Hugonis de Rupeforti,  
 Laur. de Rupeforti,  
 Philippo Purcel,  
 Maur. Purcel.  
 Ade Purcel,  
 Jobanni Talum,  
 Meiler Candal,  
 Willielmo Trabarn,  
 II. 898. \* Jobanni de Lyvet,  
 Gilberto de Sutton,  
 Ade de Rupe,  
 Jobanni filio Henrici,  
 Richardo Wytteye,  
 Hamoni de Gras,  
 Simoni filio Richeri,  
 Galfrido Harold,  
 Jobanni filio Rivith.  
 Waltero de Kenleye,  
 Jacobo de Ketynge,  
 Jobanni Assyk,  
 Nicholao Crok,  
 Willielmo filio Willielmi,  
 Leymundo de Carren,  
 David Burdun,  
 Auberto de Kenleye,  
 Theobaldo de Verdun,  
 Hugoni de Lacy,  
 Edmundo de Lacy,  
 Richardo Tyrel,  
 Thomae de Ledwich.  
 Jobanni Tuyt,  
 Richardo Mauveyssin,  
 Richardo filio Jobannis,  
 Thomae filio Alfredi,  
 Philippo de Barry de Rencorram,  
 David de la Roche,

Jobanni filio Jobannis de Poer,  
 Thomae filio Philippi,  
 Gilberto le Waleys,  
 Willielmo de Cantelon,  
 Willielmo de Caunceton,  
 Maur. le Ercedekne,  
 Reymundo Keneseg.  
 Baldeuino filio Philippi,  
 Gerardo filio Mauricii,  
 Jobanni Crok,  
 Nigello le Brun,  
 Jobanni le White de Rathbregram,  
 Donaldro Roth. Macarthy,  
 Therberico Ebryan,  
 Jobanni Haket,  
 Waltero Appelgard,  
 Thomae de Saresfeld,  
 Stephano de Saresfeld,  
 David filio Jobannis de Cogan,  
 Bernardo de Mithe,  
 Willielmo de Staunton,  
 Miloni filio Thomae,  
 Roberto Baret,  
 Roberto de Caunceton,  
 Philippo le Bret,  
 Jobanni de la Pille,  
 Richardo de la Pille,  
 Willielmo filio Philippi Barry,  
 Willielmo filio Willielmi Barry,  
 Roberto Arundel,  
 Roberto filio Petri,  
 Edmundo de Curcy,  
 Jobanni filio Roberti de Obatun.  
 David de Caunceton.  
 Jordano de Caunceton.  
 Willielmo filio Philippi de la Roche,  
 Philippo de Mithe,  
 Jobanni de Mithe,  
 Henrico de Cogan,  
 Jacobo de la Chapele,  
 Richardo Clement,  
 Gioto Kokerel,  
 Odoni O Conethor,  
 Donenaldo O Nel.

Principem Regem Franciæ & nos in vos facti, juxta formam & continentiam ejusdem, Procuratores nostros & Nuncios fecimus speciales.  
 Er licet supradictos, Comitum & Militum, qui juxta nostrum & statum negotii pro parte nostra precipue noverunt, & aliis Nunciis & Procuratores nostri in eodem negotio compromissi, prout vestra novit sanctitas, exiterunt,  
 Specialibus litteris & nunciis, cum magna precum instantia, ad assumendum laborem ad vestram presentiam accedendi requisiverimus diligenter,  
 Ipsi tamen, ob quamplures causas notabiles, & evidentes rationes, se in hac parte multipliciter excusarunt, prout jam de novo ad nostrum pervenit audirum; de quo tædio afficimur in immensum.  
 Ne igitur vestra finalis pronuntiatio, in memorato compromissi negotio, quantum ad nos attinet, propter ipsorum Comitum & Militum absentiam, impediatur (quod absit) quomodolibet, vel etiam differatur,  
 Prelibatos, Episcopum & Magistrum Gerardum, & utrumque eorum, in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) ad audiendum, pro nobis, & nostro nomine, pronuntiationem vestram, voluntatem & beneplacitum super hiis, que inter prefatum Regem Franciæ & nos, per vos, virtute compromissi predicti, restant pronuntianda, vel etiam facienda,  
 Nostros veros, speciales, & legitimos nuncios facimus, atque constituimus Procuratores, presentium per tenorem:  
 Ratum & firmum habituri quicquid iidem, Episcopus & Magister, vel eorum alter, nostro nomine faciendum duxerint, vel duxerint in presentibus.  
 In cujus rei testimonium presentes litteras, nostri sigilli munimine roboratas, beatitudini vestre duximus dirigendas.

Ann. D. 1302. *Edv. 1.*

Dat. apud Derlington, 5. die Martii, anno Regni, &c. 30.

*De eodem Negotio compromissi.*

SANCTISSIMO in Christo Patri, Domino B. &c. Edwardus, ejusdem gratiæ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.  
 Ad audiendum, pro nobis & nostro nomine, pronuntiationem, voluntatem & beneplacitum vestrum, super hiis, quæ, inter Magnificum Principem... Regem Franciæ & nos, per vos, virtute compromissi, per prefatum Regem & nos in vos facti, restant pronuntianda vel etiam facienda,  
 Dilectos & fideles nostros, Walterum Coventrensem & Lichfeldensem Episcopum, & Magistrum Gerardum de Wyppeyns Archidiaconum Richemundiæ, & unumquemque eorum in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) nostros veros, speciales, & legitimos Nuncios, & Procuratores facimus, & constituimus per presentes:  
 Ratum & firmum habituri quicquid iidem, Episcopus & Archidiaconus, vel eorum alter, nostro nomine, faciendum duxerint, vel duxerint in presentibus.  
 In cujus rei testimonium presentes litteras, nostri sigilli munimine roboratas, beatitudini vestre duximus dirigendas.

Ann. D. 1302. *An. 30. E. 1. Rot. Ale- man. 30. E. 1. m. 6.*

Dat. apud Derlyngton 5. die Martii anno Regni, &c. 30.

*Petit Bonifacius Papa ne Rex concipiat rancorem contra Jo. de Lovetot, in inquirendo, & prosequendo Episcopum Coventriensem, & Lichfeldensem.*

BONIFACIUS Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.  
 Eam gerimus de magnificentia tua fiduciam, quod tu, tanquam Princeps Catholicus & devotus, debitum habens ad nos, & Sedem Apostolicam, matrem tuam, devotionis affectum, preces nostras reverenter admittas, & favore benivolo prosequaris.  
 Nos enim illas eo confidentius tibi dirigimus, quo regalem excellentiam benevolentiam prosequimur ampliori.  
 Dudum siquidem Gualterum Coventrensem, & Lichfeldensem Episcopum, occasione quorundam excessuum, qui commissi dicebantur ab eo, ad nostram fecimus presentiam evocari:  
 Et postmodum, per nostras certi tenoris litteras, Venerabili Fratri nostro Archiepiscopo Cantuariensi, ejusque Collegis injunximus, ut super certis articulis, quos eidem sub Bulla nostra minime interclusos, inquisitionem faciant contra eum:  
 Quibus adhuc per alias nostras mandavimus litteras, ut dilectum filium Johannem de Lovetot, Militem, London. Dioc. ad hujusmodi inquisitionis prosecutionem admittant.  
 Cum autem, sicut accepimus, dictus Episcopus, occasione hujusmodi Citationis & Inquisitionis, quas idem Miles fieri procuravit, rancorem conceperit contra ipsum, teque nichilominus provocari contra eundem Militem procurarit:  
 Nos, eundem Militem paternam benevolentiam prosequentes: Nec volentes quod tu, occasione hujusmodi, malivolentiam vel rancorem habeas erga eum; neque quod ipse, propter tui timorem, ab hujusmodi negotii prosecutione desistat, ne veritas valeat occultari:  
 Sinceritatem tuam rogamus, & hortamur attentè, quatinus omnem indignationem, siquam forsitan contra dictum Militem concepisti, deponens, ipsum ad gratiam tuam, ob nostram, & Apostol. Sedis reverentiam clementer admittas: securitatem sibi plenariam concedendo commorandi in Regno tuo, ac dictum negotium liberè prosequendi; preces nostras in hac parte taliter impleturus, quod Regalem Celsitudinem valeamus, de devotionis plenitudine, in Domino merito commendare.

Ann. D. 1302. *Edv. 1. An. 30. E. 1. Ex Au- tog.*

Dat. Later. 8. Id. April. Pontificatus nostri anno octavo.

*Sub filo canabeo.*  
 De

*Ad tractandum cum magnatibus Hyberniæ, super Expeditione Guerra Scotiæ.*

Ann. D. 1302. *Edv. 1. An. 30. E. 1. Rot. Cl. o. E. 1. n. 17. d. Sedula.*  
**R**EX dilecto & fideli suo Galfrido de Geynvill salutem.  
 Volentes, in omnem eventum, &c. ut supra. Finaliter, terminare:  
 Per quod nos, de fidelitate, circumspectione, & industria vestra plenam fiduciam optinentes, vobis, & dilecto & fideli nostro Jobanni Wogen, Justiciario nostro Hiberniæ,  
 Tractandi & conveniendi cum dilecto & fideli nostro, Richardo Comite Ultoniæ, magnatibus, & aliis de terrâ nostrâ predictâ, quod veniant ad nos, cum equis & Armis, in expeditionem guerra nostræ Scotiæ,  
 Per litteras nostras Patentes commisimus potestatem, prout in eisdem litteris nostris videre poteritis contineri, & idem Justiciarius, cui super hiis aperuimus plenius mentem nostram, dicere vobis sciet;  
 Vos affectuose requirimus & rogamus, quatinus ad præmissa facienda, unâ cum prefato Justiciario, modis omnibus intendatis; sibi in præmissis omnibus, & præmissa tangentibus quovismodo, fidem plenariam adhibentes.  
 Et, ut ea celerem effectum & debitum fortiantur, interponatis efficaciter partes vestras, sicut de vobis specialiter confidimus, & nostrum ac vestrum commodum & honorem, Regni que nostri tranquillitatem diligitis & quietem.

Teste Rege apud Morpath 23. die Februarii.

\* II. 899. \* *Litera ad Papam pro Expeditione eorum que restant pronuntianda super Negotio compromissi.*

Ann. D. 1302. *Edv. 1. An. 30. E. 1. Rot. Ale- man. 30. E. 1. m. 6.*  
**S**ANCTISSIMO in Christo Patri, Domino B. divinâ providentiâ, sacrosanctæ Romanæ, ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratiæ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.  
 Beatitudini vestre notum facimus per presentes quod dudum, ante terminum festivitatis Sancti Andreæ Apostoli proximo præteritum, dilectos & fideles nostros,  
 Walterum Coventrensem & Lichfeldensem Episcopum:  
 Et Nobiles viros, Amadeum Comitem Sabaudiæ:  
 Ottonem de Grandissono Militem:  
 Et Magistrum Gerardum de Wyppeyns, Archidiaconum Richemundiæ;  
 Ad vestre Sanctitatis presentiam providimus destinandos:  
 Quos simul, vel saltem tres ex eis, ad audiendum complementum, perfectionem, ac totalem consummationem pronuntiationis & reformationis pacis, in negotio compromissi, per magnificentum



Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

*De Responso Regis ad Henricum de Castella, super matrimonio cum Infantissa Isabella.*

**R**EX Nobili viro, Domino Henrico de Hispania, salutem, & optatis semper successibus prosperari.

Attendentes gratam benivolentiam, quam erga nos, liberos nostros, ac etiam Regnum nostrum habuistis hactenus, vosque habere confidimus in futurum,

Super eo quod de contrahendo Matrimonio, inter Edwardum primogenitum filium nostrum, & inclitam Infantissam Isabellam, Illustrissimi quondam Domini Sanctii Regis Castellæ & Legionis filiam, vestros utique Consofrinos, pervigili diligentia tractare, partetque vestras efficaciter interponere affectatis, vobis ex corde assurgimus ad actiones multiplices gratiarum.

Vestro itaque Gunfaldo Martini, vestrarum exhibitori litterarum, nostrarumque ad præsens delatori, super hiis, quæ de præmissis negotio nobis scripsistis per eundem, aperuimus totaliter mentem nostram, serenitati vestre per \* ipsum vivæ vocis oraculo seriofius exprimendum; cui, si placet, fidem plenam & indubitam adhibere velitis super hiis, quæ vobis ex parte nostrâ quoad præmissum negotium duxerit exponenda.

Dat. apud Lenton. 10. die Aprilis.

*Procuratorium de tractando super pace inter Reges Angliæ & Franciæ reformanda.*

Ann. D.

1302.

An. 30.

E. 1.

Rot.

Aleman.

30. E. 1.

m. 6.

**R**EX universis, præsentis litteras inspecturis, salutem. Noverit Universitas vestra quod nos, de fidelitate & circumspeditione dilectorum & fidelium nostrorum,

Nobilium Virorum,

*Amadei Sabaudia, & Henrici de Lacy Lincolnia, Comitum: Adomari de Valentia; Consanguineorum nostrorum:*

*Otonis de Grandissimo, Hugonis le Despenjer, Amaneni Domini de Lebreto, Militum: Magistri Willielmi de Grenfeld Decani Cicestria, & Johannis de Bercewik Decani Wymburn,*

Plenam fiduciam optinentes, ipsos nostros facimus, ordinamus & constituimus veros & legitimos Procuratores & Nuncios speciales:

Dantes eisdem, & majori parti eorundem, generalem, liberam & plenam potestatem, ac speciale mandatum tractandi de reformatione pacis & concordie inter nos, & excellentissimum Principem Philippum Regem Franciæ illustrem, ac de hiis quæ ad pacem pertinent:

Et super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, questionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & personalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent inter nos & ipsum Regem, occasione quacumque:

Ac tractatum hujusmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, stipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, remittendi, renunciandi, acquietandi, paciscendi, componendi, transigendi, concordandi, & conveniendi: Quodlibet etiam genus liciti sacramenti in animam nostram præstandi:

Ac omnia & singula faciendi, quæ sunt pacis & concordie, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere possemus, si præsentis essemus, etiam si mandatum exigant speciale: volentes omnia & singula, necessaria & utilia, ad faciendum & complendum præmissa, & quodlibet præmissorum, pro specialiter expressis & enumeratis haberi.

Promittentes insuper, pro nobis & hæredibus nostris, ratum & firmum habere, & habituri quicquid per dictos Procuratores & Nuncios nostros, vel majorem partem eorundem, in formâ superius expressâ, gestum, actum & factum, seu etiam procuratum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

Super quibus approbandis, tenendis, servandis, faciendis, & complendis, nos, & hæredes nostros, & bona nostra omnia obligamus.

Et hoc omnibus quorum interest, vel interesse potest, aut poterit in futuro, significamus per has nostras litteras patentes, Sigilli nostri munimine roboratas.

Dat. apud Devyses 25. die Aprilis, anno Domini 1302. Regni vero nostri 30.

*De transgressionibus contra formam Treugarum cum Francia emendandis.*

Ann. D.

1302.

An. 30.

E. 1.

Rot. Vaf.

con. 30.

E. 1. m.

3.

\*II.902.

**L**E Roi a touz ceus, qui ces lettres verront, salut.

Sachent touz qe, come en la suffrance ou abstinance, Accordée & faite, entre nous, pur nous, e pur nos Heirs, nos homes, souzmis, alliez, & aidantz d'une part:

Et le Roi de France, por lui, & por ses heirs ses homes, souzmis, alliez & aidantz d'autre, \*

Sur les descordz & guerres, que estoient entre nous, nos homes, souzmis, alliez & aidantz d'une part, & le dit Roy de France, ses homes, souzmis, & aidantz d'autre,

Eit este ordene & accorde qe nous emenderoms, ou feroms

emender les entreprises, trespas, & les forfetz, que par nous, ou par aucun de nos homes, souzmis, alliez, e aidantz seroient ferz contre la suffrance ou abstinance de fudite; si ensi avenoit qe aucuns en feussent fetz.

Et qe nous mettoms certienes perones por fere garder la dite suffrance, & por fere emender, tout de plein, & saunz delai, oue ceus qj le dit Roi de France i mettroit, les entreprises, trespas, & les forfetz qe seroient fait, countre la dite suffrance, par nous, ou par aucun de nostre parti desudite, sicome il est plus pleinement contenu en nostre lettre, faite sur la dite suffrance.

Nous, a ces entreprises, trespas, & forfetz taxer, declarer, juger, & fere emender, & mettre a execution les emendes quant a la partie de nous, e de nos desuditz, es parties de Gascoigne, & es lius voisins,

Mettoms Pierres de Ville-nove Chevaler, oveques celui a qui le dit Roi de France ad commis, ou commetra sur ces, & semblables choses de sa parti, son poer.

Et voloms, & mandoms q'il, solonc la forme de la suffrance desudite, jure qe bien e loiaument, & si hastivement, come il porra, en bone manere taxera, & jugera, oveques celui, a qui le dit Roi de France ad commis, ou commetra, sur ces choses, son poer, les emendes des dites entreprises, trespas & forfetz; e les ferra mettre a execution, quant a la partie de nous, & de nos desuditz.

Et voloms, & mandoms a touz nos homes, souzmis, alliez, & aidantz, que a ceo, qe les ditz Pierres, e celui, a qui le dit Roy de France ad commis, ou commetra, sur ces choses, son poer, come desus est dit, taxeront, jugeront, & declareront accordeement ensemble, par leur lettres, sur les emendes des dites entreprises, trespas & forfetz, obeissent, & entendent, du tout, au dit Pierres: car nous averoms ferm e estable ceo qe il en taxeront, jugeront & declareront accordeement, par leur lettres; & promettons que nous les feroms garder & accomplir.

En tesmoignance des queus choses nous avoms fait fere ceistes nos lettres overtes, Seallees de nostre Seal.

Donees a Chatham le 12. jour de Juin.

*De interceptionibus, in Ducatu Aquitanie contra formam Sufferentia factis, emendandis.*

**R**EX omnibus Ballivis, Ministris & Subditis suis Ducatus Aquitanie, salutem.

Cum serenissimus Princeps, Rex Franciæ, Ad faciendum sufferentiam, inter ipsum, pro se, suisque hæredibus, hominibus, subditis, confœderatis & auxiliatoribus ex parte unâ,

Et nos, pro nobis, nostrisque hæredibus, hominibus, subditis, confœderatoribus, & auxiliatoribus ex alterâ initam, observari, Et ea quæ contra eandem sufferentiam per ipsum Regem, vel aliquos, seu aliquem, de suis hominibus, subditis, confœderatis, & auxiliatoribus, supprisa, seu alias fuerint, emendari.

Simonem de Marcheis Militem, pro parte suâ, ad partes ejusdem Ducatus, unâ cum Petro de Villa nova Milite, per nos ad hoc specialiter assignato, duxerit destinandum:

Nos, ut ea, quæ per eisdem Milites, juxta formam dictæ sufferentia, sunt complenda, perducantur securius & liberius ad effectum, eidem Simoni & familiae suæ, & omnibus aliis, quos pro negotio prædicto necessarios vel utiles esse putaverit, saluum & securum conductum per totam terram nostram ejusdem Ducatus duximus concedendum.

Vobis mandantes quod eisdem Simoni, familiae, & aliis, quos pro negotio prædicto idem Simon secum duxerit evocandos, unâ cum equitaturis, & omnibus bonis suis, in terra nostra ejusdem Ducatus saluum & securum conductum habere faciatis; non inferentes eisdem, nec inferri permittentes, dampnum, injuriam, impedimentum, aut gravamen.

In cujus, &c. usque ad proximum Festum Sancti Andreae Apostoli duraturum.

Dat. apud Westm. vicefimo quarto die Julii.

*\* Pro Maria Filia Regis Sanctimoniali, ad focum in Camera sua.* \*II.903:

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis nos dedisse & concessisse, pro nobis & hæredibus nostris, carissimæ filiae nostræ Mariæ, Sanctimoniali Fontis Ebroldi, apud Ambresbur. commoranti,

Quadragesima roborâ, singulis annis, in Forestis de Chuyt & Bokholt, per manus Custodum earundem Forestarum, qui pro tempore fuerint, ad focum ejusdem filiae nostræ, in Camera sua, quando moram apud Ambresbur. fecerit, percipienda. In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo die Augusti.

*Pro eadem Maria, de viginti doliis vini ad sustentationem Camerae suæ.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod, in recompensationem ducentarum librarum, quas nuper, pro nobis & hæredibus nostris, concessimus carissimæ filiae nostræ Mariæ, Sanctimoniali Fontis Ebroldi, apud Ambresbur. commoranti, singulis annis, ad sustentationem Camerae suæ, ad Scaccarium nostrum percipiendas,

Et

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.

Ann. D.

1302.

Edu. 1.

An. 30.

E. 1.

Rot. Cl.

31. E. 1.

m. 13. d.



nn. D.  
1302.  
v. 1.

Et etiam pro illis viginti doliis vini, quæ eidem filie nostræ similiter concessimus, singulis annis, per manus Vicecomitis nostri Suht. qui pro tempore fuerit, percipienda quamdiu ipsa filia nostra infra Regnum nostrum Angliæ fuerit,

Concessimus ei Manerium de Cosham, cum pertinentiis in Comitatu Wilts. in valorem quaterviginti & decem & septem librarum:

Burgum, Wilton, & Bereford, cum pertinentiis in eodem Comitatu, præter elemosinas constitutas, in valorem quatuor librarum:

Manerium de Sherfton cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem sexaginta librarum:

Manerium de Porftoke, cum pertinentiis, in Comitatu Dorf. in valorem decem & octo librarum:

Manerium de Herdecote, cum pertinentiis in Comitatu Somers. in valorem decem & septem librarum;

Et Maneria de Freskewauter & Whytefeld, in Insula vesta, cum pertinentiis, in Comitatu Suht. in valorem sexaginta & decem librarum, tresdecim solidorum, & quatuor denariorum:

Habenda & tenenda eidem filie nostræ, ad sustentationem Camere sue, quamdiu vixerit, & infra Regnum nostrum fuerit supradictum.

In cuius, &c.

Teste ut supra.

*Bulla de dispensatione super Matrimonio inter Comitem Herefordiæ & Comitissam Hollandiæ, Filiam Regis.*

nn. D.  
1302.  
v. 30.  
1.  
Au-  
r.

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, nobili viro, Humfrido Comiti Herefordensi, & dilectæ in Christo filie, nobili Mulieri, Elizabethæ, natæ carissimi in Christo filii nostri, Edvardi Regis Angliæ illustris, Relictæ quondam Johannis Comitis Hollandiæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Romani Pontificis præcellens auctoritas qualitates negotiorum, statum, conditiones, & merita personarum diligenti circumspicione prospiciens, nonnulla interdum certis personis, quæ alias forent illicita, concedit de sue plenitudine potestatis: tunc in illis rigorem justitiæ mansuetudine temperans, & quod negant jura, de gratia benignitatis indulgens; præsertim cum necessitas exigat & causa rationabilis id exposcit.

Sanè petitio, pro parte carissimi in Christo filii nostri, Edvardi Regis Angliæ illustris, Patris tui, filie Elizabeth & nostræ, nuper nobis exhibita, continebat,

1-904.

\* Quod, ad sedandum & obliviscendum rancores, odia, dissensiones, & discordias, quæ ab olim in Regno Angliæ, inter prædictum Regem, & quondam Humfredum Comitem Herefordensem, Patrem tuum, Fili Comis, dum viveret, ac successive te aliquando proventura ex conjecturis verisimilibus timebantur:

Et ad consolidandum, in Regno ipso, veræ pacis & dilectionis integræ unitatem, perpetui roboris firmitate, desideratis invicem matrimonialiter copulari.

Sed obstantibus vobis tertio affinitatis, & quarto consanguinitatis gradibus, quibus vobis invicem attinetis, id duci non potest, absque dispensatione sedis Apostolicæ, in effectum.

Quare idem Rex & vos nobis humiliter supplicastis, ut providere vobis super hoc de oportuna dispensationis gratiâ misericorditer dignaremur.

Nos igitur vestram, & aliorum de Regno prædicto, in quo erga Deum & Romanam Ecclesiam plena viget devotio, quietem & pacem merito affectantes; ac sperantes quod ex matrimonio prædicto, si fiat, hujusmodi rancores & odia de Regno ipso radicatus evellentur, & prosperitatem illi provenient incrementa, cum nulla ex eodem matrimonio proventura scandala formidentur, ipsius Regis & vestris supplicationibus inclinati, vobiscum, ut, impedimento hujusmodi tertii affinitatis & quarti consanguinitatis graduum non obstante, matrimonium invicem contrahere licite valeatis, si ad id dicti Regis accedat assensus, auctoritate Apostolicâ de speciali gratiâ dispensamus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ dispensationis infringere, &c.

Dat. Anagninæ 4. Id. Augusti, Pontificatus nostri anno octavo.

*Sub filis scribis slavi rubeique coloris.*

*Bulla Bonifacii Glasguensi Episcopo directâ, per quam imponit ipsi quod fuit suscitator discordiæ inter Regem Angliæ & Scotos.*

nn. D.  
1302.  
v. 30.  
1.  
x Au-  
r.

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo Glasguen. Salutem & Apostolicam benedictionem.

Gravi mentis turbatione movemur & vehementi cordis afflictione gravamur, cum de Prælati Ecclesiæ illa nostris auribus referuntur, quæ sunt honestati contraria, & Pontifici derogant Dignitati.

Profecto non sine grandi admiratione percipimus quod tu, sicut lapis offensionis, & petra scandali, Divinæ Majestatis offensam, tuæ salutis & famæ dispendium, ac Regni Scotiæ grave dampnum & periculum non evitans, totius turbationis, dissensionis & discordiæ, quæ fuit, & est inter carissimum in Christo filium nostrum Edvardum Regem Angliæ illustrem, & Scotos, ex quâ gravia animarum discrimina, strages hominum & dampna rerum innumera obvenerunt, inductor & fautor præcipuus extitisti.

Verum cum ex hiis Deo & hominibus reddaris obnoxius, decet te assumere & prosequi poenitentis Spiritum super eis, & tua efficaciter convertere studia, qualiter super tam gravibus discriminibus tuo satisfacere valeas creatori, ut si hujusmodi discordiarum, & guerra-

*Tom. I. P. IV.*

rum actor extiteris, promotor & reformator pacis & concordie pro his viribus comproberis.

Cum itaque nos, inter eosdem Regem & Scotos reformari pacem, & solidari concordiam cupientes, super hoc universis Prælati Scotiæ speciales nostras litteras dirigamus, paternitatem tuam monemus, & hortamur attente, per Apostolica tibi scripta districtè præcipiendo mandantes, quatinus promotioni eorum, quæ tibi, & Prælati ipsis in genere scribimus, tui studia, & operationes cum diligentia summa convertens, procures & facias quod, juxta ipsorum contentum litterarum, nostris monitis, exhortationibus, & præceptis devotè & efficaciter intendatur.

Dat. Anagninæ Id. Aug. Pontificatus nostri anno octavo.

*Sub filo canabeo.*

\* *Bulla, universis Episcopis Scotiæ, qua hortatur ad Pacem cum Rege Angliæ, ne cogatur aliud remedium adhibere.* \*II. 905.

**B**onifacius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Episcopis per Regnum Scotiæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Inter assiduas curas, & immensas sollicitudines, quæ nobis ex ministerio Apostolicæ servitutis incumbunt, de statu Catholicorum Orbis terræ Principum & Regnum sollicitè cogitare nos convenit, ut in Regnis ipsis, quietis, tranquillitatis & pacis gratia nutriatur, nè, illis dissensionum turbine fluctuantibus, animisque populorum circa exercitium guerrarum intentis, ac emergentibus ex inde corporum animarumque dispendiis, devotio tepeat in eisdem, & cultus Christianæ fidei minuat.

Sed licet ad singulas Regiones, sub ejusdem professione fidei constitutas, mentis nostræ diffundamus intuitum, tamen ad statum Regni Scotiæ tanto nitrius ferventius excitamur, quanto illud carius noscitur in nostris, & Apostolicæ sedis præcordis constitutum.

Nostis quidem, & plurimorum, quinimmo universorum ferè notitia non ignorat quod, peccatis exigentibus, multiplicata jam longo decursu temporis gravis discordia inter vos, & alios incolas dicti Regni ex parte unâ, & carissimam in Christo filium nostrum Edvardum Regem, & Regnum Angliæ illustrem ex alterâ, dudum ex diversis causarum suborta generibus, quarum vos incentores, fautores & nutritores præcipuos communis tenet opinio, utrumque Regnum in guerrarum discrimine posuit, & magnam hinc inde animarum, & corporum lesionem, utinam! non exterminationem induxit.

Verum cum ex hiis nos, & Romana Mater Ecclesia multiplicibus afficiamur angustiis, & gravibus molestiis perturbemur, & Terræ sanctæ, quam mentanis oculis depressam, utinam! non prostratam cum anxietate respicimus, dispendia & turbationes imminuant;

Nos, exemplo illius qui de populo suo, fomitiis odiorum exclusis, voluit in eo pacis supereminari consilia, sollicitudinem nostram libenter exponimus, & studia nostra desideranter convertimus & labores, ut, sedatis scandalis, & discordiis amputatis, vera pax, & plena concordia hinc inde, dante Domino, reformetur.

Ideoque Fratemitatem vestram monemus, & hortamur attentè, per Apostolica vobis scripta, in virtute obedientiæ, districtè præcipiendo mandantes, quatinus, attendentes quod, dum vos tantorum malorum culpa reddit obnoxios, dum Scotium Populum, cujus vos decet esse ductores providos, & salutiferos directores, sicut oves errantes, per devia tempestatum obducitis, & in angustiam desolationis irreparabilis incitatis, multam famæ vestræ deperit & salutem, oculos, mentes & actus vestros erigatis reverenter ad Dominum, & de scandalorum invidis vos, & prædictum populum ad salutem, pacis & concordie semitas reducentes, studia vestra diligenter & sollicitè convertatis, ut, rancoribus exclusis, & odiis, ac derelictis scandalis, pacis amantibus, & tranquillitatis commoda, Domino faciente, proveniant perpetuis, dante ipso, temporibus duratura.

Sic vos in præmissis diligenter & efficaciter habituri, quod odire scandala, & promovere pacem vos laudanda opera evidenter ostendant, & nos providentiam vestram exinde commendare merito valeamus; Nec cogamur super hiis aliud remedium adhibere.

Dat. Anagninæ Id. Aug. Pontificatus nostri anno octavo.

Jac. G.

*Sub filo canabeo.*

*Procuratorium pro Amadeo Comite Sabaudie & aliis ad tractandum de Pace inter Reges Angliæ & Francia.*

**R**EX universis, presentes litteras inspecturis, salutem. Noverit Universitas vestra quod nos, de fidelitate & circumspicione dilectorum & fidelium nostrorum, Nobilium virorum

*Amadei Sabaudie,  
\* Henrici de Lacy, Lincolnie Comitum:  
Adonari de Valentia, Consanguineorum nostrorum:  
Ottonis de Grandisfonto,  
Amaneni Domini de Lobreto Militum:  
Magistri Willielmi de Grenesfeld Decani Cicestris, &  
Magistri Roberti de Pykering Canonici Eboracensis,*

Plenam fiduciam optinentes, ipsos nostros facimus, ordinamus & constituimus veros & legitimos Procuratores, & Nuncios speciales:

Dantes eisdem, & majori parti eorundem, generalem, plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum tractandi de refor-

Ann. D.  
1302.  
Etu. 1.

Ann. D.  
1302.  
An. 30.  
E. 1.  
Ex. Au-  
1097.

Ann. D.  
1302.  
An. 30.  
E. 1.  
Ret. Ale-  
m. m. 30.  
E. 1. 79.  
6.  
\* II 906.

Ann. D. 1302. Edv. 1. matione pacis & concordie inter nos, & Excellentissimum Principem Philippum Regem Francie Illustrum, ac de hiis, que ad pacem pertinent, & super omnibus & singulis discordiis, guerris, libris, controversiis, causis, questionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & personalibus, atque mixtis, que fuerunt, & sunt, vel esse possent inter nos, & ipsum Regem, occasione quacumque:

Ac tractatum hujusmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, stipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, renunciandi, acquiescendi, paciscendi, componendi, transigendi, concordandi, & conveniendi:

Quodlibet etiam genus liciti Sacramenti, in animam nostram prestandi; ac omnia & singula faciendi, que sunt pacis & concordie, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & que nos faceremus, vel facere possemus, si presentes essemus, etiam si mandatum exigant speciale.

Volentes omnia & singula, necessaria & utilia ad faciendum & complendum premissa, & quodlibet premissorum, pro specialiter expressis & enumeratis haberi.

Promittentes insuper, pro nobis & heredibus nostris, ratum & firmum habere, & habituri quicquid per dictos Procuratores & Nuncios nostros, vel majorem partem eorumdem in forma superius expressa, gestum, actum & factum, seu etiam procuratum fuerit in premissis, & quolibet premissorum.

Super quibus approbandis, tenendis, servandis, faciendis & complendis, nos, & heredes nostros, & bona nostra omnia obligamus.

Et hoc omnibus quorum interest, vel interesse potest, aut poterit in futuro significamus per has nostras litteras patentes, Sigilli nostri munimine roboratas.

Dat. Apud Westm. 25. die Augusti, anno Domini 1302. Regni verò nostri tricetimo.

#### De Conductu pro Scotis.

Ann. D. 1302. Edv. 1. m. 12. LE Roi as touz ses Baillifs & foiauz, as queus cestes presentes vendront, Saluz.

Sachez nous avoir rescu, en nostre sauf & seure conduit, des gentz d'Escoce, jefques au nombre de fys perones, les queus Mestre Johan del Hospital Clerk, & Gobert de Heleuille Chivaler, ou le un de eaus, Messages le Noble Prince, Montieur Philippe, par la grace de Dieu, Roi de France, nostre treschere Cousin, voddront, ou voddroit jnomer, ou eslire, en alant & venant, demorant & retournant parmi nostre Royaume, ove lur meigne, chevaus, herneys, & leur autres biens.

Pur quoi nous vous mandoms, & comandoms que les dites perones, jefques au dit nombre, en alant, venant, demorant & retournant parmi nostre Roiaume, ove leur meifnee, chevaus, herneys, & leur autres biens, ausi come defus est dit, meyntenez & defendez.

E ne facez, ne soeferez que leur soit fait moleste, injure, damage, grevaunce ne desturbance.

E, si rien leur soit fait, tan come en vous est, saunz delai, lur facez redresser.

E, si par cas aviegne, qe aucuns des dites perones Seignurs, ou de leur meigne, demorant malade, nous voloms qe le terme de la demoere soit contenue entre le dit conduit; de si q'il soient gariz & peussent retourner en leur pais.

En tesmoignance de queus choses, nous avoms fet fere cestes noz lettres overtes, durantes jefques as Utaves de la fest Seint Martyn, prochain advenir.

Donez a Westmofter le 15. jour d'Aust.

• II 907. \* Rex Papa scribit, pro Episcopo Lychfeldensi & Coventriensi, contra Johannem Lovetot, falsum & proditorem.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Rot. Cl. 30. E. 1. m. 5. d. Cedula. Sanctissimo in Christo Patri, Domino B. Divina providentia, Sacrosanctae Romanae, ac Universalis Ecclesiae Summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratia, Rex Angliae, &c. devota Pedum oscula beatorum.

Dum gemitus frequentiam, & acuti doloris amaritudinem, Quibus, carissimus nobis in Christo, Dominus W. Coventrensis & Lychfeldensis Episcopus, Thesaurarius noster, ab officio & administratione, tam Spiritualium, quam temporalium, per Apostolicam Sedem suspensus, & sic, sub statu humili & depresso vitam suam agens, jam premitur,

Oculis nostris subicimus; ei & doloribus suis, ob laudabilia merita, nobis per ipsum diu impensa, ex affectu intimo, quem ad ipsum gerimus, intus compatimur.

Eo nichilominus jam acerbius molestari, quod Johannes de Lovetot, fame suae prodigus, quem falsum ac proditorem vobis asserimus, malitii malitias prioribus novas accumulans, litteras Apostolicas, dictum Episcopum & suum negotium contingentes, & ut intelleximus, Domino . . . Cantuariensi Archiepiscopo ac collegis suis directas per vias & malitias excogitatas, presentare & exhibere studiose haecenus distulit: nec adhuc, tempore scriptiois presentium, Animum praetendebat exhibendi easdem; ut sic, per langoris dispendium virum perimeret & distrueret, prochi dolor innocentem; licet per procuratores dicti Episcopi, super presentatione & exhibitione litterarum earumdem, dictis, Domino Archiepiscopo & collegis suis, faciendâ, cum omni fuisset instantia requisitus.

Vestris itaque pedibus provoluti, quæsumus, Pie Pater, ut hujusmodi malitiae ex paternâ pietate remedium apponere, & oleo mitigationis, ex Apostolicae Sedis benignitate infuso, respectu habito ad labores, anxietates, ac varia inconvenientia, quæ jam sustulit, statui dicti Episcopi misericorditer providere, nostrumque in hoc, per di-

lectum Clericum nostrum, Magistrum G. de Blaster, latorem presentium (quem propter id ad vos specialiter destinamus) refocillare animum intuitu dignemini Regiae dignitatis.

Postremo, Apostolica Sedes sciat quod, cum praefatum Thesaurarium nostrum, cujus ministerio & industria magis ac magis singulis dierum processibus indigemus, in suo statu sic languere conspiciamus, letitiam quamcumque à nostris praecordis penitus exulamus. Super hiis igitur, tam nobis, quam sibi dignetur prospicere pius Pater.

Ad regimen Ecclesiae suae Sanctae, altissimus vos conservet in dierum longitudine; Deo gratia.

Dat. apud Coveham 24. die Augusti.

Rex queritur Cardinalibus de Episcopi Lichfeldensis & Coventriensis suspensione.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Rot. Cl. 30. E. 1. m. 5. d. Cedula. Venerabili in Christo Patri, Domino J. Dei gratia, Tituli Sanctorum Marcellani & Petri, Praebitero Cardinali, Amico suo karissimo, Edwardus, ejusdem gratia, &c. Salutem & sinceram dilectionis affectum.

Non sine cordis amaritudine Paternitati vestrae dolenter referimus, quam anxie intus torquemur, quantaque doloris immensitate intrinsecus molestamur, dum Karissimum in Christo Patrem Dominum W. Coventrensem & Lychfeldensem Episcopum, Thesaurarium nostrum (qui nobis, in majoribus festorum solemnibus, cum insigniis pontificalibus, divina celebrare solebat) ab Officii sui executione, ac Spiritualium & Temporalium administratione suspensum fore oculis nostris conspiciamus; praecipue cum per hoc, in Episcopalis dignitatis obprobrium, vilipendatur, & quasi hominum derisio, & plebis abjectio, qui aliis praestare debuerat, videatur.

Ob grandem itaque affectionem, quam, propter ipsius laudabilia merita, ad ipsum gerimus, personam ipsius vestrae reverendae Paternitati specialiter commendamus; intimis praecordiis vos rogantes, ut mitigationem, si quam poteritis, \* ex benignitate Apostolica moderandam, quoad ea quae statum suum contingunt, procurare & impetrare velit eidem.

Ut sic Regiam Magestatem ad ea, quae vobis grata fuerint, perpetuis reddatis temporibus obligatam.

In dierum longitudine feliciter valeatis.

Dat. apud Coveham 24. die Augusti.

Eodem modo scribitur subscrispis, videlicet.

Fratri G. Tituli Sancti Martini in montibus, } Praebiteris  
Domino R. Tituli Sanctae Potentianae. } Cardinalibus.

#### Litera de credentia pro Nunciis ad Papam.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Rot. Cl. 30. E. 1. m. 6. d. Sanctissimo in Christo Patri, Domino B. divina providentia, Sacrosanctae Romanae, ac Universalis Ecclesiae Summo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oscula beatorum.

De circumspicione & fidelitate religiosorum Virorum, Fratrum W. de Geinesburgh, & H. de Hertepole, de ordine fratrum Minorum, ac dilectorum Clericorum, Magistrorum Johannis de Sancto Claro Canonici Londoniensis, Philippi Martel juris Civilis Professoris, & Willielmi de Deon Militis, fiduciae plenitudinem obtinentes, ipsos, super finali expeditione negotii reformationis pacis, inter Regem Franciae & nos, juxta formam vestrae pronuntiationis, dudum habitae & prolatae, nunc, auctore Domino, terminandi, ad beatitudinis vestrae praesentiam duximus destinandos;

Sanctitati vestrae affectuose & humiliter supplicantes, quatinus praedictis fratribus, Clericis, & Militi, aut quatuor, vel tribus ipsorum, si eos non contigerit simul adeste, in hiis, quae super praefato negotio, & aliis, quae eis commissimus vestrae Clementiae referenda ex parte nostra, vobis exponant oraculo viva vocis, fidem, si placet, indubiam dignemini adhibere.

Conservet vos altissimus, ad regimen Ecclesiae suae sanctae, per tempora feliciter longiora.

Dat. apud Arundel 9. Die Septembris.

Procuratorium missum ad Curiam Romanam, super pace cum Rege Francia.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Rot. Ale-man. 30. E. 1. m. 6. Sanctissimo in Christo Patri, Domino B. divina providentia, Sacrosanctae Romanae, ac Universalis Ecclesiae Summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratia, Rex Angliae, &c. devota pedum oscula beatorum.

Super expeditione negotii, reformationis pacis, inter magnificum Principem . . . Regem Franciae & nos, juxta formam vestrae pronuntiationis, virtute compromissi, per dictum Regem & nos in vos facti, dudum habitae seu prolatae, nunc, auctore Domino, finaliter terminandi,

Religiosos viros, Fratres, W. de Geinesburg, & H. de Hertepole, Fratrum Minorum: & dilectos Clericos nostros, Magistros, Johannem de Sancto Claro Canonicum London. & Philippum Martel, juris civilis professorem: & Willielmum de Dene Militem, Procuratores & Nuncios nostros, ad vestrae Sanctitatis praesentiam destinantes:

Damus eis, & quatuor, vel tribus eorum, si eos simul adeste non contigerit, ac concedimus generalem, plenam & liberam, tenore presentium, potestatem, & speciale mandatum, petendi, audiendi, &

Ann. D.  
1302.  
Luv. 1.

& recipiendi complementum, perfectionem, ac totalem consummationem pronuntiationis ac reformationis prædictarum,  
Et omnia alia & singula, quæ, super reformatione pacis prædictæ, ac etiam super omnibus guerris, discordiis, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus, & personalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent inter prædictum Regem Franciæ & nos, occasione quacumque, & præmissa quoquo modo tangentibus,  
Vestra providentia duxerit arbitranda, laudanda, diffinienda, arbitraliter sententianda, præcipienda, ordinanda, disponenda, pronuntianda, addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda seu declaranda:

\*II. 909.

\* Et omnia alia & singula faciendi, quæ ad plenam pacem & concordiam, ac pacis & concordie, omniumque prædictorum, perfectionem & consummationem quoquo modo pertinent, & poterunt pertinere.  
Promittentes nichilominus nos ratum & firmum perpetuo habituros, quicquid per prædictos Fratres, Clericos & Militem, aut quatuor, vel tres ipsorum, petiitum, receptum, actum, gestum, seu aliis factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.  
Super quibus etiam, per nostras litteras approbandis, tenendis, servandis, atque complendis, nos, & hæredes nostros, & omnia bona nostra specialiter obligamus.  
Et hoc Sanctitati vestræ significamus, & omnibus, quorum interesse potest, aut poterit in futuro, per nostras patentes litteras, sigilli nostri munimine consignatas.

Dat apud Arundel. nono die Septembris, anno Domini 1302, Regni vero nostri 30.

*Super Morte Comitis de Barr, de obediendo & intendendo Theobaldo de Baar, & aliis Custodibus Terræ de Baar.*

Ann. D.  
1302.  
An. 30.  
E. 1.  
Par. 30.  
E. 1.  
m. 7.

**L**E Roi a touz Countes, Barons, Chevalers, Clers, Esquires, Seneschaus, Baillifs, Provotz, Servantz, e a tot le comun de la Conte de Baar, saluz.  
Pur ceo que nous avoms entendu, par le Guellars de Ermoyses, la mort nostre chere fuiz Henry, jadyz Conte de Baar, dont nous fumes molt ennoyes,  
E, par mesmes celle Guellars, avoms entendu qe vous, a nul ne volez obeir, sanz nostre commandement, pur le serement qe vous feistes qe le Mariage se fait entre le dit Conte & Alianore nostre fille,  
Vous sefoms afavoir qe nous avoms requis, par noz lettres, noz chers e ametz,

*Thebaud de Baar, Tresorer del Eglise d'Everwyk, Thebaud Ercevedkne de la R en l'Eglise de Verdun, Pierres de Bessreymont Seigneur de Beleneyvill, Geffrey de Nevill dit le Roustes, Chevalers.*

As queus le dit Conte, quant il parti du par, bailla la garde de sa terre,  
Que eus la dite terre veillent en avant garder al oes, & au profit des enfantz,  
Par quoy nous vous prioms, e mandoms tant come en nous est, que, noun contrestant le serement avantdit, as avantditz, Thebaud, Thebaud, Pierres, e Geffrey, come as Gardeins de le dite terre, en noun des enfantz, vealletz estre obeissantz e entendantz, e les foitz, e les servietz, tieus come doner e fere les devezt a ditz enfantz, e as gardeins donez e facetz sicome fere les deveretz par reson.

En tesmoigne de queu chose nous avoms fet fere cesttes nos lettres cvertes.

Don. a Westmoster le 13. jour d'Octobre, l'an de nostre Regne trentiesme.

*Pro A. Sabaudie & H. Lincolnie Comitibus ad tractandum de Treugis cum Rege Francia.*

Ann. D.  
1302.  
An. 30.  
E. 1.  
Rot. Aleman.  
30. E. 1.  
m. 6.

**R**EX universis, præsentibus litteris inspecturis, salutem.  
Noverit Universitas vestra quod nos, de fidelitate & circumspicione dilectorum & fidelium nostrorum, Amadei Sabaudie, & Henrici de Laci Lincolnie Comitum, Consanguineorum nostrorum, plenam fiduciam optinentes, ipsos facimus, ordinamus & constituimus veros & legitimos Procuratores nostros, ac Nuncios speciales:  
Dantes & concedentes eisdem, & eorum alteri, plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum, pro nobis, & aliis personis quibuscumque (de quibus dictis Procuratoribus, vel eorum alteri expedire videbitur) cum Serenissimo Principe, Philippo Rege Franciæ illustri, aut cum Procuratoribus, sive Nunciis ejusdem (specialem ad hoc habentibus potestatem) treugas, seu sustentiam, sub quibuscumque forma vel modo, dicti Procuratores nostri, vel eorum alter oportunitate viderint, vel viderit, incundi,  
Et ipsas treugas, sive sustentiam vallandi, firmandi, & etiam roborandi, ac quodlibet genus liciti sacramenti in animam nostram præstandi,  
Et omnia alia & singula faciendi, quæ in præmissis, ipsis, vel eorum alteri, necessaria, seu utilia videbuntur:  
Ratum habentes & habituri quicquid, per prædictos Procuratores nostros, aut eorum alterum, gestum, actum, factum, seu procuratum fuerit in præmissis.  
Et hæc omnibus, quorum interest, vel interesse poterit, significamus. *Tom. I. P. IV.*

\*II 910.

Ann. D.  
1302.  
An. 30.  
E. 1.  
Rot. Aleman.  
30. E. 1.  
m. 6.

*Pro A. Sabaudie & H. Lincolnie Comitibus ad tractandum de Treugis cum Rege Francia.*

**R**EX universis, præsentibus litteris inspecturis, salutem.  
Noverit Universitas vestra quod nos, de fidelitate & circumspicione dilectorum & fidelium nostrorum, Amadei Sabaudie, & Henrici de Laci Lincolnie Comitum, Consanguineorum nostrorum, plenam fiduciam optinentes, ipsos facimus, ordinamus & constituimus veros & legitimos Procuratores nostros, ac Nuncios speciales:  
Dantes & concedentes eisdem, & eorum alteri, plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum, pro nobis, & aliis personis quibuscumque (de quibus dictis Procuratoribus, vel eorum alteri expedire videbitur) cum Serenissimo Principe, Philippo Rege Franciæ illustri, aut cum Procuratoribus, sive Nunciis ejusdem (specialem ad hoc habentibus potestatem) treugas, seu sustentiam, sub quibuscumque forma vel modo, dicti Procuratores nostri, vel eorum alter oportunitate viderint, vel viderit, incundi,  
Et ipsas treugas, sive sustentiam vallandi, firmandi, & etiam roborandi, ac quodlibet genus liciti sacramenti in animam nostram præstandi,  
Et omnia alia & singula faciendi, quæ in præmissis, ipsis, vel eorum alteri, necessaria, seu utilia videbuntur:  
Ratum habentes & habituri quicquid, per prædictos Procuratores nostros, aut eorum alterum, gestum, actum, factum, seu procuratum fuerit in præmissis.  
Et hæc omnibus, quorum interest, vel interesse poterit, significamus. *Tom. I. P. IV.*

Dantes eisdem, & majori parti eorundem, generalem, plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum tractandi de reformatione pacis & concordie inter nos, & excellentissimum Principem Philippum Regem Franciæ illustrem, ac de hiis quæ ad pacem pertinent,  
Et super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & personalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent inter nos & ipsum Regem, occasione quacumque:  
Ac tractatum hujusmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, stipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, remittendi, renunciandi, acquietandi, paciendi, componendi, transigendi, concordandi, & conveniendi,  
Et in certos diem & locum, quibus dictus Rex Franciæ & nos personaliter conveniamus, si expedire viderint, consentiendi, & eisdem diem & locum nostro nomine acceptandi,  
Ac omnia & singula faciendi, quæ sunt pacis & concordie, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere possemus, si præsentibus essemus, etiam si mandatum exigant speciale:  
Volentes omnia & singula, necessaria & utilia ad faciendum & complendum præmissa, & quodlibet præmissorum, pro specialiter expressis & enumeratis haberi.  
Promittentes insuper, pro nobis & hæredibus nostris, ratum & firmum habere, & habituri quicquid per dictos Procuratores, & Nuncios nostros, vel majorem partem eorundem, in formâ superius expressâ gestum, actum & factum, seu etiam procuratum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.  
Super quibus approbandis, tenendis, sequendis, faciendis & complendis, nos, & hæredes nostros, & bona nostra omnia obligamus.  
Et hoc omnibus quorum interest, vel interesse potest, aut poterit in futuro, significamus per has nostras litteras patentes, Sigilli nostri munimine roboratas.

Dat. apud Westm. 29. die Octobris, anno Domini 1302. Regni vero nostri 30.

*\* De Servitio Quinque Portuum.*

**R**EX dilecto & fidei suo, Roberto de Burgherth, Custodi Quinque Portuum suorum, salutem.  
Cum per litteras nostras mandaverimus Baronibus, Ballivis, & probis hominibus singulorum Portuum prædictorum, quod totum servitium navium, quod nobis debent, habeant apud Novum Castrum super Are, in Festo Assumptionis Dominicæ proximo futuro, ad ultimum,  
Paratum, & promptum, ac bene munitum ad proficiscendum exinde contra Scotos, inimicos & rebelles nostros, prout eis ex parte nostra plenius injungetur:  
Et, ut eis parcamus & deferamus ad præsens, gratum sit nobis & placitum, quod illud servitium quinquaginta & septem navium, quod nobis Barones nostri dictorum Quinque Portuum in universo debent, cum viginti & quinque navibus nobis nunc fiat; dum tamen naves illæ tot sint munitæ personis (ut in nautis, & hominibus aliis defensabilibus) quot prædicta quinquaginta & septem naves haberent, si prædictum servitium nobis fieret de eisdem, idemque etiam continent skiplamentum (ut in numero perionarum) secundum quod in prædictis litteris nostris, quas eis mittimus, plenius continetur.  
Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, ad singulos portus prædictos personaliter accedentes, Barones, Ballivos, & alios probos homines Portuum eorundem, efficaciter inducatis, ut prædictum mandatum nostrum diligenter adimpleant, & totis viribus exequantur;  
Taliter in prosecutione istius negotii, quod multum nobis est cordi, quotiens opus fuerit, vos habentes, quod diligentiam vestram possimus ob id merito commendare.

Teste Rege apud Westm. 7. die Novembris.

mus per has litteras nostras patentes, sigilli nostri munimine roboratas.

Dat. apud Westm. 29. die Octobris, anno Domini 1302, Regni vero nostri 30.

*Procuratorium de tractando super pace inter Reges Franciæ & Angliæ.*

**R**EX universis, præsentibus litteris inspecturis, salutem.  
Noverit Universitas vestra quod nos, De fidelitate & circumspicione dilectorum & fidelium nostrorum,

*Amadei Sabaudie, & Henrici de Lacy Lincolnie, Comitum: Adomari de Valentia: Consanguineorum nostrorum: Ottonis de Grandisano, Amaneni Domini de le Breto, Militum: Magistri Willielmi de Grenefeld Decani Cicestrie, & Magistri Roberti de Pykering Canonici Eborum, Plenam fiduciam optinentes,*

Ipsos nostros facimus, ordinamus & constituimus veros & legitimos Procuratores & Nuncios speciales:

Dantes eisdem, & majori parti eorundem, generalem, plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum tractandi de reformatione pacis & concordie inter nos, & excellentissimum Principem Philippum Regem Franciæ illustrem, ac de hiis quæ ad pacem pertinent,  
Et super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & personalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent inter nos & ipsum Regem, occasione quacumque:  
Ac tractatum hujusmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, stipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, remittendi, renunciandi, acquietandi, paciendi, componendi, transigendi, concordandi, & conveniendi,  
Et in certos diem & locum, quibus dictus Rex Franciæ & nos personaliter conveniamus, si expedire viderint, consentiendi, & eisdem diem & locum nostro nomine acceptandi,  
Ac omnia & singula faciendi, quæ sunt pacis & concordie, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere possemus, si præsentibus essemus, etiam si mandatum exigant speciale:  
Volentes omnia & singula, necessaria & utilia ad faciendum & complendum præmissa, & quodlibet præmissorum, pro specialiter expressis & enumeratis haberi.  
Promittentes insuper, pro nobis & hæredibus nostris, ratum & firmum habere, & habituri quicquid per dictos Procuratores, & Nuncios nostros, vel majorem partem eorundem, in formâ superius expressâ gestum, actum & factum, seu etiam procuratum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.  
Super quibus approbandis, tenendis, sequendis, faciendis & complendis, nos, & hæredes nostros, & bona nostra omnia obligamus.  
Et hoc omnibus quorum interest, vel interesse potest, aut poterit in futuro, significamus per has nostras litteras patentes, Sigilli nostri munimine roboratas.

Dat. apud Westm. 29. die Octobris, anno Domini 1302. Regni vero nostri 30.

*\* De Servitio Quinque Portuum.*

**R**EX dilecto & fidei suo, Roberto de Burgherth, Custodi Quinque Portuum suorum, salutem.

Cum per litteras nostras mandaverimus Baronibus, Ballivis, & probis hominibus singulorum Portuum prædictorum, quod totum servitium navium, quod nobis debent, habeant apud Novum Castrum super Are, in Festo Assumptionis Dominicæ proximo futuro, ad ultimum,  
Paratum, & promptum, ac bene munitum ad proficiscendum exinde contra Scotos, inimicos & rebelles nostros, prout eis ex parte nostra plenius injungetur:  
Et, ut eis parcamus & deferamus ad præsens, gratum sit nobis & placitum, quod illud servitium quinquaginta & septem navium, quod nobis Barones nostri dictorum Quinque Portuum in universo debent, cum viginti & quinque navibus nobis nunc fiat; dum tamen naves illæ tot sint munitæ personis (ut in nautis, & hominibus aliis defensabilibus) quot prædicta quinquaginta & septem naves haberent, si prædictum servitium nobis fieret de eisdem, idemque etiam continent skiplamentum (ut in numero perionarum) secundum quod in prædictis litteris nostris, quas eis mittimus, plenius continetur.  
Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, ad singulos portus prædictos personaliter accedentes, Barones, Ballivos, & alios probos homines Portuum eorundem, efficaciter inducatis, ut prædictum mandatum nostrum diligenter adimpleant, & totis viribus exequantur;  
Taliter in prosecutione istius negotii, quod multum nobis est cordi, quotiens opus fuerit, vos habentes, quod diligentiam vestram possimus ob id merito commendare.

Dat. apud Westm. 7. die Novembris.

*Teste Rege apud Westm. 7. die Novembris.*

Ann. D.  
1302.  
Edv. 1.

Ann. D.  
1302.  
An. 30.  
E. 1. Rot.  
Aleman.  
30. E. 1.  
m. 6.

Ann. D.  
1302.  
An. 30.  
E. 1.  
Par. 30.  
E. 1.  
m. 7.

\*II. 911.

Ann. D.  
1302.  
An. 30.  
E. 1.  
Rot.  
Clauf. 30.  
E. 1.  
m. 1. d.



Ann. D.  
1302.  
An. 30.  
E. 1.  
ibidem.

## De eodem Servitio.

**R**EX dilectis & fidelibus suis Majori, Baronibus, & Ballivis Portus iui Dovoni salutem.

Cum ordinaverimus, & esse proponamus, Domino concedente, in Festo Pentecostes proximo venturo apud Berewyk super Twe-dam, cum equis & armis, & toto servitio, nobis debito, ad proficiscendum contra Scotos, inimicos nostros, ad eorum rebellionem, cum Dei auxilio, reprimendam viriliter & potenter,

Ad quod perficiendum vestro, & Combaronum vestrorum quinque portuum nostrorum, navali subsidio necessario indigemus,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod totum servitium navium, quod nobis debetis, habeatis apud Novum Castrum super Are, in Festo Ascensionis Dominice proximo venturo, ad ultimum,

Paratum, & promptum, ac bene munitum, ad proficiscendum exinde una cum aliis Combaronibus vestris predictis, contra inimicos nostros predictos, prout vobis, & aliis, ex parte nostra, plenius injungetur.

Et, quia in quantum poterimus bono modo, vobis parcere volumus & deferre, gratum habemus, & etiam placet nobis, quod illud servitium quinquaginta & septem navium, quod vos, & alii Combarones vestri predicti, nobis in universo debent, ut satis cum viginti & quinque navibus nobis fiat ad presens; dum tamen naves ille totidem sint munitæ personis (ut in nautis, & hominibus aliis defensionibus) quot predictæ quinquaginta & septem naves haberent, si servitium predictum nobis fieret de eisdem; idemque etiam contineant skipiammentum, ut predictur, in numero personarum.

Teste ut supra.

Consimiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet,

Majori, Baronibus, & Ballivis Portus de Sandwico.  
Majori, Baronibus, & Ballivis Portus de la Rye.  
Majori, Baronibus, & Ballivis Portus de Winchelese.  
\* Baronibus, & Ballivis Portus de Romenhale.  
Baronibus & Ballivis Portus de Hethe.  
Baronibus & Ballivis Portus de Hastings.  
Baronibus & Ballivis Portus de Pevenese.  
Majori, Baronibus & Ballivis Portus de Farversham.

\* II. 912.

## De auxilio, Regi ad primogenitam filiam suam maritandam concessio, levando &amp; colligendo.

Ann. D. 1302.  
An. 30.  
E. 1.  
Pat. 30.  
E. 1.  
m. 1.

**R**EX dilectis & fidelibus suis, Vicecomiti Kantie, & Ricardo de Rokelle, salutem.

Sciatis quod cum, primo die Junii, anno Regni nostri 18. Prælati, Comites, Barones, & ceteri Magnates de Regno nostro, concorditer pro se, & tota Communitate ejusdem Regni, in pleno Parlamento nostro, nobis concesserint quadraginta solidos, de singulis feodis Militum, in dicto Regno, in auxilium ad primogenitam filiam nostram maritandam, levandos, sicut hujusmodi auxilium aliis in casu concessum levari consuevit.

Cujus quidem auxilii levationi faciendæ, pro dictæ Communitatis aihamento, hucusque superfedimus gratiose,

Assignavimus vos ad predictum auxilium quadraginta solidorum, de singulis feodis Militum predictis, infra Comitatum predictum, ad opus nostrum levandum & colligendum;

Ita quod unam medietatem ejusdem auxilii habeatis, ad Scaccarium nostrum in Octabis Purificationis beatæ Mariæ, proximo futuris: Et aliam medietatem in Craftino Ascensionis Domini, proximo sequente, Thesaurario & Camerariis nostris liberandum.

Et ideo vobis mandamus quod, ad auxilium illud in Comitatu predicto levandum & colligendum, omnibus aliis prætermisissis, intendatis in formâ predictâ.

Mandavimus enim omnibus & singulis tenentibus feodorum predictorum, in Comitatu predicto, quod vobis in præmissis respondeant & intendant.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 7. die Novembris.

Eodem modo assignantur subscripti, in Comitibus subscriptis, videlicet,

Vicecomes Essex, & Johannes de Bassingbourn. in eodem Com.  
Vicecomes Suffex, & Radulphus Saunzarver in eodem Com.  
Vic. Surre. & Robertus de Bokewell in eodem Com.  
Vic. Midd. & Johannes de Litelburne in eodem Com.  
Vic. Oxon. & Thomas de Gardinis.  
Vic. Wilt. & Hugo de Estcote,  
Vic. Somers. & Robertus de Sancto Claro.  
Vic. Devon. & Nicholaus de Kirkham in eodem Com.  
Vic. Hertf. & Ranulphus de Monte Caniso in eodem Com.  
Vic. Hereford, & Walterus de Hopton in eodem Com.  
Vic. Cornub. & Robertus Giffard in eodem Com.  
Vic. Suff. & Alanus de Goldingham in eodem Com.  
Vic. Norff. & Johannes le Bretun in eodem Com.  
Vic. Derb. & Henr. de Birayleford in eodem Com.  
Vic. Hunt & Willielmus de Papwarth in eodem Com.  
Vic. Gloucestr. & Ricardus de Croupes in eodem Com.  
Vic. Salop. & Willielmus de Hodeuet in eodem Com.  
Vic. Rotel. & Robertus de Ehpthorp in eodem Com.

Vic. Sutht. & Robertus de Glommorgan in eodem Com.  
Vic. Berk. & Johannes de Leubam in eodem Com.  
Vic. Warr. & Ricardus de Hotbull in eodem Com.  
Vic. Nottingham, & Ricardus de Bingham in eodem Com.  
Vic. Wigorn. & Simon de Crome in eodem Com.  
Vic. Linc. & Henr. de Baiocis in eodem Com. &c.

Ann. D.  
1302.  
Edv. 1.

## \* Prorogatio Treugarum usque ad Pascha.

\* II. 913.

**A** Toutz ceus, qi ces presentes lettres verront ou orront,

Amez de Sauvoie, &  
Henri de Nicole Countes:  
Aymar de Valence,  
Otes de Grantsfon,  
Amanen de le Bret, Chevalers:  
Guilliams de Grenefeud Deen de Cicestre, e  
Robert de Pykering Chanoigne d'Everwyk,

Ann. D.

1302.  
An. 31.  
E. 1.  
Rot. Ale-  
man. 31.  
E. 1. m. 5.  
Clauf. 31.  
E. 1.  
m. 19. d.

Messages & Procureurs nostre Seigneur le Roi d'Engleterre Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine salut.

Nous fesoms a favoir, que come entre tres excellent Prince, Philippe, par la grace de Dieu, Roi de France, d'une part, e nostre treschere Seigneur Edward, par cele mesme grace, Roi d'Engleterre d'autre, ait este pronuncie, par le Pape, ferme e pardurable Pees, sur les descordes e guerres, qe estoient mues entre iceus Rois de aucuns heritages, e leur condicions, e ceo qi apertient, e pur appartenir a iceus heritages.

E, li devandit, nostre Sires le Roid'Engleterre, nous eit envoie novelement a Ameyens, ove les Messages du dit Roi de France, pur trefre e acorder de iceus heritages: E de leur condicions: E de ceo qi apertient, ou peut appartenir a iceus heritages: Et de tout ceo, qe demoert a acorder de iceus heritages: E de tout ceo, qe demoert a acorder entre les ditz Rois:

Nous, a ceo qe le dit tretiz, a l'ayde de celui qi est sefour de pees, veigne plus legierement a fin desree, e bone acord s'en puisse ensuire, al honour de Dieu, e au profit de tote Christiente,

Avoms volu, otrie, e accorde: Volums, otroioms, e acordoms, en noun de nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, e pur lui, qe la dite Pees, pronuncie par le Pape entre les ditz Rois, soit fermement tenue e gardeee jusques a la Pasche prochain avenir.

E feroms, en noun de nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, sanz delai, defendre destroitement e generalement, sur corps & sur avoir, qe nul, de ses terres, e de sa Seigneurie, ne mefface, ne par mere, ne par terre, au dit Roi de France, a ses hommes, ses subgetz, ne a ses terres, jusques au dit terme de Pasche.

E, si l'en feoit, dedenz le dit terme, contre la dite defense, le dit nostre Seigneur le Roi le fera redrescer, amender, e remener, e mettre en estat deu, hastivement, e de plain, sanz delai.

En tiele manere que, si dedenz le dit terme, l'en se delaissoit; & desportoit du tout du dit traitie, e cele traitie rumpoit, li devandit terme, mis a Pasches, ferreit en pur nul; e durroit tantolement jusques a un mois, apres ceo qe l'une partie averoit rumpu, e l'autre overtement, e par overtes paroles le traitie avantdit, e dit, par expresse paroles, qe ele ne vodra plus poursuivre le traite desusdit, encors s'en departiroit du tout.

E s'il avenoit, qe dieu ne voille, qe le descord, qi demoert entre les ditz Rois sur les ditz heritages, e leur condicions, e ceo qi apertient, ou peut appartenir a iceus heritages, n'estoit acorde, par l'assentement des parties, ou autrement, dedenz le dit terme, qe nostre Seigneur le Roi d'Engleterre puisse poursuivre, e purchacer son droit, en la manere q'il li semblera bon.

E ceo present otroie, e promesse, e les dites defenses, nous feroms en bone foi ratifier, & agreer, e approuer, e approuer, tenir e garder fermement, e loiaument, nostre Seigneur le Roi d'Engleterre.

En tesmoignance de queu chose nous avoms fet faire cestes nos lettres overtes feeles de nos seaus.

Donees a Ameyens le vint & cinkeme jour de Novembre, l'an de grace mil treiscentz e deus.

## De dicta Treuga, in Regnis Anglia &amp; Scotie, proclamanda &amp; observanda.

**R**EX Vicecomiti Eborum salutem.

Quia iNuncii nostri, quos nuper ad partes transmarinas apud Ambianum transmisimus, quandam sufferentiam inter..... Regem Franciæ & nos, nostro nomine, inierunt, sub certis conditionibus, & firmarunt, usque\* ad Festum Paschæ proximo venturum duraturam, prout in formâ ipsius sufferentiæ plenius continetur:

Nos, volentes eandem sufferentiam, juxta quod per dictos nuncios nostros est inita & contracta, teneri & firmiter observari, tibi precipimus, firmiter injungentes, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & locis aliis, infra Ballivam tuam, quibus videri expedire, dictam sufferentiam, usque ad predictum festum Paschæ, sicut predictur, duraturam, publicè proclamari facias, & abique contraveniendo teneri firmiter ac servari:

Et hoc, sicut nos, & Honorem nostrum, ac præfatum Regni nostri diligis, cum omni celeritate & diligentia exequaris.

Teste Rege apud Hamstede secundo die Decembris.

Consimiles litteræ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

Consimiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet;

Ann. D.  
1302.  
An. 31.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
31. E. 1.  
m. 19. d.

\* II. 913.



Ann. D. 1303. E. 1. Edwardo Principi Wallie & Comiti Cestrie, filio Regis karissimi; quod in Civitatibus, &c. infra potestatem suam, dictam sufferentiam, &c. ut supra.

Johanni de Hastings Senescallo Vasconie, quod in Civitatibus, &c. infra Ducatum predictum, dictam sufferentiam, &c. ut supra.

Johanni Wogan Justiciario Hibernie, quod in Civitatibus, &c. infra terram predictam, dictam sufferentiam, &c. ut supra.

Roberto de Burghefh Custodi quinque Portuum, quod in Civitatibus, &c. infra Portus predictos, dictam sufferentiam, &c. ut supra.

Majori & Ballivis Portus Dovor.  
Majori & Ballivis Portus de Sandwico.  
Majori & Ballivis Portus de Wyncheles.  
Majori & Ballivis Portus de la Ric.  
Majori & Ballivis Portus de Faverfham.  
Ballivis Portus de Romenhale.  
Ballivis Portus de Hastings.  
Ballivis Portus de Hethe.  
Ballivis Portus de Pevenese.  
Majori & Ballivis de Gernemuth.  
Majori & Ballivis Villae de Berewyk super Twedam.

Et mandatum est Waltero de Agmodesham, Cancellario Scotie, quod per litteras Regis, sub Sigillo Regis quo Rex utitur in Scotia, singulis Vicecomitibus Regis terrae illius det in mandatis, quod ipsi in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, &c. ut supra. infra Ballivas suas, dictam sufferentiam, &c. ut supra.

Ratificatio Treuga predicta.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. usque 31. 27. 5.

**L**E Roi a toutz ceus, qi ces presentes lettres verront, salut. Sachetz nous aver veu, e regarde, e entendu les lettres nos foiaux & loiaux,

Amez de Savoie, &  
Henri de Nichole Comtes:  
Aymar de Valence,  
Otes de Grantzon,  
Amanen de le Bret, Chevalers:  
Guillame de Grenesend Deen de Cestrefre, &  
Rob. de Pykering Chainoigne d'Everwyk,  
Contenantz la forme que s'enfuit.

A toutz ceus, qi ces presentes Lettres verront ou orront, Amez de Savoy, &c. prout supra in tractatu usq; hac verba, viz.  
E nous Edward, Roi d'Engleterre avandit, le dit Outroi, promesse, e les dites Defenses, racheom, agreom & approvom, tendrom e garderom fermement e loiaument.  
En tesmoigne de cestes choses, avoms fet mettre nostre Seal a ceste present lettre.

Don. a Odyham le 10. jour de Janevoir.

Procuratoria de tractando super reformatione pacis inter Reges Anglia & Francia.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. usque 31. 27. 5.

**R**EX universis, presentes litteras inspecturis, salutem. Noverit Universitas vestra quod nos, de fidelitate & circumspetione dilectorum & fidelium nostrorum, Nobilium virorum, Amadei Sabaudie & Henrici de Lacy Lincolnie Comitum, Con sanguineorum nostrorum, \* & Ottonis de Grandiflono Militis, plenam fiduciam optinentes, ipsos nostros facimus, ordinamus & constituimus veros & legitimos Procuratores, & Nuncios speciales: Dantes eisdem, & duobus ipsorum (si omnes infirmul non concurrant) generalem, plenam, & liberam potestatem, ac speciale mandatum, tractandi de reformatione pacis & concordie inter nos & Excellentissimum Principem Philippum Regem Francie illustrem, ac de hiis, que ad pacem pertinent;

Et super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversis, causis, questionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & personalibus, atque mixtis, que fuerunt, & sunt, vel esse possent inter nos, & ipsum Regem, occasione quacumque:

Ac tractatum hujusmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, stipulandi, recipiendi, retinendi, pacificendi, componendi, transigendi, concordandi, & conveniendi:

Et in certos diem & locum, quibus dictus Rex Francie & nos personaliter conveniamus, si expedire viderint, consentiendi, ac eisdem diem & locum nostro nomine acceptandi:

Treugas sive sufferentiam, sub quibuscumque forma vel modo, dicti Procuratores nostri, aut duo ipsorum oportunitate viderint, inveniendi:

Ac ipsas treugas, sive sufferentiam vallandi, firmandi, & etiam roborandi:

Diem & treugas, seu sufferentiam hujusmodi, semel & pluries, quotiens expedire videbitur, prorogandi:

Quodlibet etiam genus liciti Sacramenti, in animam nostram prestandi;

Ac omnia & singula faciendi, que sunt pacis & concordie, & ad plenam pacem & concordiam, valeant pertinere, & que nos facere possimus, si presentes essemus, etiam si mandatum exigant speciale.

Volentes omnia & singula, necessaria & utilia ad faciendum & complendum premissa, & quolibet premissorum, pro specialiter expressis & enumeratis haberi.

Promittentes insuper, pro nobis & hæredibus nostris, ratum & firmum habere, & habituros quicquid per dictos Procuratores & Nuncios nostros, vel duos ipsorum, in formâ superius expressâ, gestum, actum & factum, seu etiam procuratum fuerit in premissis, & quolibet premissorum.

Super quibus approbandis, tenendis, servandis, faciendis & complendis, nos, & hæredes nostros, & bona nostra omnia obligamus.

Et hoc omnibus quorum interest, vel interesse potest, aut poterit in futurum, significamus per has litteras nostras patentes, Sigilli nostri munimine roboratas.

Dat. apud Odyham 10. die Januarii, anno Domini 1303. Regni verò nostri 31.

De Indempnitate pro Collectoribus decima a Rege percepta.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Pat. 31. E. 1. m. 37.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Cum nuper Dominus Bonifacius, divinâ providentiâ, Papa Octavus, totum & quicquid de quibuscumque decimis, in quibuscumque Regnis, locis & partibus, & quibuscumque temporibus, olim, per Apostolicam Sedem, in terræ Sanctæ subsidium, deputatis, per nos, vel alium, seu alios, usque ad quartum Id. Martii, Pontificatus predicti Domini Papæ anno septimo, percepimus, vel ad nos pertinet, nobis, auctoritate apostolica, de mera gratiâ remiserit, & donaverit per suas litteras bullatas, nobis inde directas, quarum tenor talis est,

Bonifacius Episcopus, &c. prout supra fol. 862. † Dat. Lateran. 4. Id. Martii Pontificatus anno septimo.

† Vid. fol. 862. asterisco in margine notatum.

Ex tenore & virtute litterarum earumdem manifeste constat, quod decem milia librarum, quæ bonæ memoriæ, Edmundus, quondam Comes Leycestrie, germanus noster, (pro quibusdam arduis nostris & Regni nostri negotiis, tunc in Vasconia & alibi, ex injunctioe & mandato nostro speciali, expediendis) à venerabilibus patribus J. Wintoniensi, & O. Lincolnienti Episcopis, dudum collectoribus decimæ, per sex annos in subsidium terre Sanctæ in Regno nostro concessæ, per Dominum summum Pontificem deputatis, de præcepto nostro, nomineque nostro recepit,

Ad cujus pecuniæ solutionem dictis patribus, vel eis, in dicta collectionis officia succedentibus, faciendam dictus Comes, per suas, & pro eodem Comite, Mercatores de Societate Pullicum & \* Rembercinorum, de Florentiâ, per ipsorum litteras se obligarunt.

\* II. 916

Nosque postmodum litteras nostras de indempnitate fieri fecimus, in hac parte, tam fratri nostro, & Mercatoribus, quam etiam Collectoribus memoratis, munificentia sedis apostolicæ, ut præmittitur, nobis factâ, tanquam ad opus nostrum captâ, & in utilitatem Regni nostri conversâ, sine dubitatione qualibet includuntur.

Propter quod dilectis nobis in Christo... Abbati de Waltham; & Decano Sancti Pauli London. in dictæ decimæ collectione prædictis Patribus subrogatis, pluries mandavimus, & ipsis, sub forisfactura omnium, quæ nobis forisfacere possent in Regno nostro, præcepto litterisque nostris de indempnitate ac munificentia Domini Summi Pontificis, & etiam periculo quod nobis, & hæredibus, ac Executoribus testamenti prædicti fratris nostri, nisi dictæ litteræ celerius restituerentur, posset de facili evenire,

Dictas litteras obligatorias, & similiter litteras nostras de indempnitate præfatis Collectoribus, ut præmittitur, factas, quæ penes eisdem Abbatem & Decanum residebant, nobis, absque cujuslibet difficultatis obstaculo, exhiberent & restituerent indilate,

Quibus quidem litteris, nobis tandem per hujusmodi præceptum nostrum exhibitis, ipsas litteras, tanquam specialiter nos tangentes, ratione dictæ pecuniæ summæ, in prædicti Domini Papæ munificentia, ut prædictum est, incluse, duximus retinendas, non obstante potestatis per prædictos Abbatem & Decanum prius emissâ de illis litteris rehabendis, quas, ut asserbant, ad inspiciendum nobis tantomodo tradiderunt.

Ne igitur idem, Abbas & Decanus, vel eorum Ecclesiæ, dampnum vel periculum aliquod incurrant imposturum ex hac causâ, promittimus pro nobis & hæredibus nostris, eisdem, Abbatem & Decanum, & eorum Ecclesiæ, versus Dominum Papam ac alios quoscumque super retentione litterarum prædictarum indempnes penitus conservare.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele 11. die Februarii.

Per Concilium.

Pape, & Cardinalibus, littera de Credentia.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 16. d.

**S**ANCTISSIMO in Christo Patri. Domino B. divinâ providentiâ, sacrosanctæ Romanæ, ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Accedentibus ad Sanctitatis vestræ presentiam Venerabili Patre, Domino W. Coventr. & Lichfeld Episcopo Theaurario nostro, & præcaro nobis Magistro Barthol. de Ferentino Canonico London. (de quorum expertæ fidelitatis constantia, sincerâ in Domino fiducia supportamur) super aliquibus nos contingentibus exposuimus mentem nostram,

Clementia vestræ devotâ precum instantiâ supplicantes ut ipsis, vel eorum alteri, vobis hanc litteram presentanti, super hiis, quæ vobis ex parte nostra duxerint exponenda, plena fide credere dignetur vestra paternitas sacrosanctâ.

Ann. D.  
1303.  
Edw. 1.

In prosperâ dierum longitudine, ad regimen ecclesiæ suæ Sanctæ, altissimus vos conseruet.

Dat. apud Sanctum Albanum, decimo septimo die Februarii, anno Regni nostri, &c.

Consimilis littera facta fuit, sub nomine dicti Magistri Barth. tantum.

Venerabili in Christo Patri, Domino P. Dei gratiâ, Sabinen. Episcopo, Amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Accedentibus ad vos Venerabili Patri, &c. ut supra, exposuimus mentem nostram:

Amicitie vestræ devotius supplicantes ut ipsis, vel eorum alteri, vobis hanc nostram litteram præsentanti, super hiis, quæ vobis ex parte nostrâ duxerint exponenda, plena fide credere dignetur vestra Paternitas reverenda.

Dat. &c. ut supra.

\* Eodem modo scribitur subscriptis, videlicet,

Domino L. Episcopo Albanen.  
Domino. . . Episcopo Portuen. & Sanctæ Ruffinæ.  
Domino J. Episcopo Tusulan.  
Domino T. Episcopo Civitatis Papalis.  
Domino N. Episcopo Hostien.

Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri, Fratri G. Tituli Sancti Martini in Montibus. Domini R. Tituli Sanctæ Potentianæ. Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu, Domino M. Sancti Adriani, Domino F. Sanctæ Lucie in Silice. Domino J. Sancti Georgii ad Velum Aureum, Domino F. Sanctæ Mariæ in Cosuedyn, Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata, Domino R. Sancti Eustachii, Domino L. Sancti Angeli, Domino Sancti Nichotai in Carcere Tulliano,	}	Presbiteris Cardinalibus.          Diaconis Cardinalibus.
--	---	---

*Pro Margareta Regina Angliæ de dotalicio.*

REX omnibus, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod, cum inter Castra, Civitates, Villas, Burgos, Firmas, Maneria, & Hundreda, de quibus carissimum consortem nostram Margaretam Reginam Angliæ, ad ostium Ecclesiæ, dotalicium, quando eam desponsavimus, nominaverimus & assignaverimus eidem Margarete,

Castrum & Manerium de Monte Gomeri, cum pertinentiis; in valorem quadraginta librarum:

Manerium de Hope cum pertinentiis in Comitatu Cestriæ; in valorem quadraginta librarum:

Manerium de Lymington cum Burgo & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Suthampton; in valorem quadraginta librarum:

Manerium de Brummore cum proficuo parco & aliis pertinentiis suis in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta librarum:

Maneria de Norton & Bromesgrave cum pertinentiis in Comitatu Wigorn. in valorem centum & duarum librarum:

Et Maneria de Magna Compton cum pertinentiis in Comitatu Warr. in valorem quadraginta & unius librarum:

Habenda & tenenda eidem Margarete in dotem seu dotalicium, prout in litteris nostris patentibus de assignatione dotis prædictæ plenius continetur.

Et postmodum dederimus & concesserimus, per Cartam nostram, Edwardo filio nostro carissimo, Principi Walliæ, prædictum Castrum & Manerium de Monte Gomeri, ac Manerium de Hope, cum eorum pertinentiis, habenda & tenenda sibi & hæredibus suis imperpetuum:

Et etiam reddiderimus dilecto & fideli nostro Hugoni de Curteney prædicta Maneria de Lymington & Brummore, cum eorum pertinentiis, quæ sunt de hæreditate ejusdem Hugonis tanquam hæreditatem ejusdem.

Et etiam prædicta Maneria de Norton & Bromesgrave retinuerimus in manum nostram, pro eo quod dilectus & fidelis noster, Edmundus de Mortuo Mari, & hæredes sui certis conditionibus percipient inde per annum centum libras:

Et insuper prædictum Manerium de Magna Compton dederimus & concesserimus dilecto & fideli nostro, Johanni de Mohun, habendum sibi & hæredibus suis imperpetuum, in escambium, pro quibusdam terris & tenementis in Hiberniâ, quæ idem Johannes nobis dedit & concessit, per Cartam suam, habenda & tenenda nobis & hæredibus nostris imperpetuum:

Nos, volentes indemnitati præfate Regine prospicere, debitamque recompensationem sibi fieri in hac parte,

Loco prædictorum Castrum & Manerium de Monte Gomeri, & prædictorum Maneriorum de Hope, Lymington, Brunmore, Norton & Bromesgrave & Magna Compton,

Concessimus & assignavimus eidem Regine Castrum & Villam de Berkhamstede, \* cum honore, & cum Maneriis, ad eundem honorem spectantibus, & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Hertford, & aliis Comitatibus diversis; in valorem sexaginta & duodecim librarum, quindecim solidorum, & decem denariorum.

Manerium de Ryteberge, cum parco & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Buk. in valorem quaterviginti & duarum librarum, novem solidorum, & trium denariorum:

Maneria de Dalham & Bradefeld, cum omnibus pertinentiis suis, in Comitatu Suff. in valorem quinquaginta librarum:

Castrum & Manerium de Mere, cum parco & omnibus aliis

pertinentiis suis, in Comitatu Wilts; in valorem sexaginta & decem & octo librarum:

Hundredum de Redlane, Whyteweye & Broneshull in Comitatu Dor. in valorem sex librarum:

Duodecim libras, quas Nicholaus de Segrave reddit per annum pro Manerio de Kynton in Comitatu Warr.

Et Theolon. placita & perquisita Curie quæ ad nos pertinent in Villa Shafton; in valorem duodecim librarum:

Habenda & tenenda præfate Regine, in dotem seu dotalicium, quod vixerit, in recompensationem prædictam, cum libertatibus, liberis consuetudinibus, & omnibus aliis, quæ ad eadem Castra, Villam, Honorem, Firmam, Maneria, Hundredum, Theolonium, placita & perquisita pertinent quoquo modo; adeo integrè, liberè, & quietè, sicut nos ea tenuimus, sine impedimento Hæredum nostrorum, vel Ballivorum, seu Ministrorum eorundem hæredum quorumcumque.

In cujus, &c.

Dat. per manum nostram apud Hertford. 20. die Februarii, anno Regni nostri 31.

*De fidelitate Episcopi Glasg.*

ATouz ceaus, qi cestez lettres verront u orront, Robert, par la suffraunce de Dieu, Eveske de Glasgu, saluz en notre Seigneur.

Com notre Seigneur Edward, Roy d'Engleterre, Seigneur de Irlaunde, & Duk de Aquitagn. eyt receou de Moy ferment de fiate en due maniere:

Et, sur ceo, de sa grace especiale my eyt rendue la temporaute, & tutes les choses, appartenantes a la dite Evefchee, de tenyr de luy & de ces heys Roys d'Engleterre par les servises de ceo dues & acoustumees,

Jes Reconoys, & fas afaire a vostre Universite, qe la dite temporaute, oue totes les choses, qe i apendent, jeo ay Receou de la Meyn & du bayl Mon Seigneur le Roy avant dit, cum de celui qe ce teng, & est Mon Seigneur lyge, & droiturel Roy, & Seigneur de tote la terre de Efcocce:

Et cleym a tenyr la dite temporaute, oue les apurtenaunce, de luy; & de ses heys, Roys d'Engleterre, par les services de ceo deus & acoustumes, sicum est avantdit.

En temogniaunce de queu choses jeo ay fayt faire chestes lettres overtees, seles de mon secl.

Donces a Chambus Ryneth le quint jour du moys de Marz, l'an de grace mil & trois cens & trois.

*Littera ad Imperatorem Tartarorum, & ad Patriarcham Orientis responsoria.*

EXcellentissimo Principi, Domino Casan, Imperatori Tartarorum, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem & felices ad vota successus.

Litteras, quas nobis per Buscarellum de Guiffurfo, Nuncium vestrum, latorem præsentium, transmisistis, recepimus; & ea, quæ eadem litteræ continebant, unâ cum credentiâ, quam idem Nuncius vester super aliquibus, negotium Terræ sanctæ tangentibus, nobis dixit, ex parte vestrâ, oraculo vivæ vocis, intelleximus diligenter.

Et quia terra Christianorum, versus partes nostras, guerris multipliciter turbata exitit, jam est diu, prout Serenitatem vestram credimus non latere, dictusque Nuncius vester vobis sciet ore tenus plenius aperire, tale consilium, quale vellemus, hætenus apponere nequivimus in dicto negotio Terræ sanctæ:

\* Set, cum Dominus summus Pontifex, cum omnipotentis auxilio nos posuerit in tali statu, quod dicto negotio intendere valeamus; scire vos volumus quod libenter eidem negotio, quod præ omnibus aliis negotiis hujus mundi cupimus prosperari, quatenus poterimus intendemus.

Dat. apud Westm. 12. die Martii, anno ab Incarnatione Domini 1302.

*Ejusmodi Littera Patriarchæ Christianorum Orientis.*

MAGNÆ Sanctitatis Viro, & in Christo sibi Karissimo Domino, Dei gratiâ, Patriarchæ Christianorum Orientis, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem in eo qui est omnium vera salus.

Litteras, quas nobis per Buscarellum de Guiffurfo, Nuncium vestrum, latorem præsentium, &c. ut supra.

*Civitatibus Vasconia, de Credentiâ pro Amadeo Comite Sabaudie, & aliis Nunciis.*

REX Majori, Juratis, & Communitati de Monte Flankyn, salutem.

Cum ad partes Vasconie dilectos & fideles nostros, Amadeum Sabaudie, & Henricum de Lacy Lincolnie Comitem, Consanguineos nostros: & Oronem de Grandisfono Militem, nostros speciales Nuncios destinemus,

Vos rogamus quatenus præfatis Nunciis nostris, vel duobus eorum, in hiis quæ vobis ex parte nostrâ duxerint exponenda, fidem indu-

Ann. D.  
1303.  
Edw. 1.Ann. D.  
1303.  
An. 31.  
E. 1.  
Ex Autogr.Ann. D.  
1303.  
An. 31.  
E. 1.  
Pat. 31.  
E. 1. m.  
35.32 fil.  
imog

\* II. 918.

Ann. D.  
1303.  
An. 31.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
31. E. 1.  
m. 15. d.

\* II. 919.

Ann. D.  
1303.  
An. 31.  
E. 1.  
ibidem.Ann. D.  
1303.  
An. 31.  
E. 1.  
Rot. Aleman. 31.  
E. 1.  
m. 5.

Ann. D. indubitam, firmamque credentiam adhibeatis, & ea velitis benignè & effectualiter adimplere.

Dat. apud Huntyngdon vicesimo secundo die Martii.

Confimiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet,

- Majori, Juratis, & Communitati Aquen.
- Majori, Juratis, & Communitati de Thernoun.
- Majori, Juratis, & Communitati de Agenn.
- Majori, Juratis, & Communitati de Seyutes.
- Majori, Juratis, & Communitati de Leyborn.
- Majori, Juratis, & Communitati Vafaten.
- Majori, Juratis, & Communitati de Portu Sanctæ Mariæ.
- Majori, Juratis, & Communitati Mernaunde.
- Majori, Juratis, & Communitati de Panne.
- Majori, Juratis, & Communitati de Letoyre.
- Majori, Juratis, & Communitati de Pumlor.
- Majori, Juratis, & Communitati de Regula.
- Majori, Juratis, & Communitati de Sancto Naker.
- Majori, Juratis, & Communitati de Langbun.
- Majori, Juratis, & Communitati de Sancto Emilione.
- Majori, Juratis, & Communitati de Condom.

De Treugis, a Festo Pasche usque ad Pentecosten prorogatis, observandis.

Ann. D. 1303. An. 30. E. 1. Rot. Cl. 1. 2. 1. m. 4. d. \* II. 920. REX Vicecomiti Eborum, salutem. Quia Nuncii nostri, quos nuper ad partes transmarinas usque Parisius transmisimus, quendam sufferentiam, inter Regem Franciæ & nos, usque ad Festum Paschæ proximo futurum, prius initam, & firmatam, jam unâ cum Nunciis dicti Regis Franciæ ad hoc specialiter constituris, usque ad Festum Pentecostes proximo futurum nostro nomine prorogarunt, prout in formâ prorogationis illius plenus continetur.

Nos dictam sufferentiam, sic prorogam, prout per dictos Nuncios nostros \* exstitit concordata, volentes firmiter observari, tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & singulis aliis locis, infra Ballivam tuam, quibus videris expedire, dictam prorogationem sufferentiæ, usque ad dictum Festum Pentecostes, ut præmittitur, duraturam, publicè proclamari, & absque contraveniendo inviolabiliter facias observari.

Inhibendo omnibus & singulis de Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & locis prædictis, quod nullus eorum, sub poenâ amissionis corporis & bonorum, Regi Franciæ, hominibus, subditis, aut terris suis, seu illis, qui de novo, post tractatum habitum Ambiani, parti Regis Franciæ adhæserunt, dampnum aliquod inferat aut gravamen, per terram vel per mare, durante termino prorogationis prædictæ:

Et hoc, sicut nos, & honorem nostrum, ac commodum Regni nostri diligis, cum omni celeritate & diligentia exequaris.

Teste Rege apud Hunteyngdon. 22. die Martii.

Confimiles litteræ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam, & aliis subscriptis, videlicet,

Roberto de Burghersb Constabulario Castri Regis Dorvor. & Custodi Quinque Portuum Regis, quod in singulis portibus prædictis, & locis aliis infra Ballivam suam quibus, &c. inhibentes omnibus, &c. Et hoc sicut, &c. cum omni celeritate & diligentia quibus poterit exequi non tardet.

Teste ut supra.

- Majori & Ballivis Portus Dorvor.
- Majori & Ballivis Portus Regis de Whynchelse.
- Majori & Ballivis Portus Regis de la Rye.
- Majori & Ballivis Portus Regis de Sandwyco.
- Majori & Ballivis Portus Regis de Faversham.
- Ballivis Portus Regis de Pevense.
- Ballivis Portus Regis de Romenhale.
- Ballivis Portus Regis de Hetb.
- Ballivis Portus Regis de Hastinges.

Quod in portibus prædictis dictam prorogationem, &c. ut supra. Et hoc, &c. exequi non tardet.

Edwardo Principi Walliæ, & Comiti Cestria, filio Regis carissimo, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, Portibus, & locis aliis, quibus viderit expedire in terrâ suâ Walliæ & Comitatu Cestriæ prædictis, dictam prorogationem sufferentiæ, &c. ut supra. Et hoc, &c. exequi non tardet.

Johanni Wogan Justiciario Regis Hiberniæ, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, Portibus & singulis aliis locis, infra terram Regis Hiberniæ, quibus, &c. dictam prorogationem, &c. ut supra.

Johanni de Hastinges, Senescallo Regis Vasconiæ, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, Portibus & singulis aliis locis, in Ducatu prædicto, quibus, &c. dictam prorogationem, &c. ut supra.

Majori & Ballivis Regis de Berewik super Twedam, quod in Villâ suâ prædictâ dictam prorogationem, &c. ut supra.

Majori & Ballivis de Magna Fernemuth, quod in Villâ suâ prædictâ dictam prorogationem, &c. ut supra.

Teste ut supra.

De tractando super Confœderatione inter Reges Angliæ & Franciæ.

REX universis, presentes litteras inspecturis, salutem. Noverit Universitas vestra quod nos, de fidelitate & circumspèctione,

Venerabilis Patris, Johannis Winton. Episcopi: Et dilectorum & fidelium nostrorum, Amadei Sabaudie, & Henrici de Lacy Lincolnie, Comitum, Consanguineorum nostrorum: & Ottonis de Grandifsono, Militis,

Plenam fiduciam optinentes, ipsos \* nostros facimus & constituimus veros & legitimos Procuratores, & Nuncios speciales: \* II. 921.

Dantes eisdem, tribus, & duobus ipsorum, si omnes insimul non concurrant, plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum, tractandi, nomine nostro, pro nobis & hæredibus nostris, cum Nunciis & Procuratoribus magnifici Principis, Philippi Francorum Regis illustri, nomine ipsius Regis, & pro ipso, & hæredibus suis, de confœderationis & amicitie vinculo speciali perpetuis temporibus, Deo propitio, duraturo, contra omnes homines; Ecclesiâ Romanâ duntaxat exceptâ:

Et eandem confœderationem & amicitiam, sub modis & formis quibuscumque, de quibus expedire viderint, faciendi:

Ac hujusmodi confœderationem & amicitiam firmandi, assècurandi, & roborandi per juramentum, in animam nostram præstandum, & aliis viis, formis & modis, utilibus seu necessariis ad prædicta:

Ratum & firmum habentes, & habituri perpetuo, pro nobis & hæredibus nostris, quicquid per prædictos Procuratores nostros, tres, aut duos ipsorum, tractatum, initum, firmatum, assècuratum, roboratum, ac factum fuerit in præmissis.

Et, ad ea omnia fideliter observanda, nos, hæredes nostros, & omnia bona nostra specialiter obligamus.

In cujus, &c.

Dat. apud Huntingdon. 22. die Martii, anno Domini 1302, Regni vero nostri 31.

Ratificatio Prorogationis Treugarum inter Reges Angliæ & Franciæ.

Vacat quia restituta fuit & cancellata.

LE Roi a touz ceus, qi cesttes presentes lettres verront ou orront, salut. Sachez nous aver regarde, e entendu les lettres de nos ametz & feaus, Amez Count de Savoie, Henri de Lacy Count de Nichole, e Otes de Grantfonn Chivaler, en la forme que s'enseut. Ann. D. 1303. E. 1. An. 31. E. 1. Rot. Alman. 22. E. 1.

A tous ceaus, qui cesttes presentes lettres verront ou orront, Amez Count de Savoie, Henri Count de Nichole, e Otes de Grantfonn Chivaler, Messages e Procureurs nostre treschere Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Acquitaine, salut.

Nous sefons a saver qe nous, d'une part, e les Messages e Procureurs de Excellent Prince Phelip, par la grace de Dieu, Roi de France, d'autre, envoietz e deputetz des ditz Roys pur treiter de pees, sur les discordz qe demorent a apaifer entre eux,

Le terme, qe nous, e les autres Messages, e Procureurs dez ditz Roys, d'une partie e d'autre, preifines e acordafmes a Amyens, li quex deit durer jefques a Pasches proschains avenir,

Avoms purloigne, de commun acord, pur le profit de la bufoign, jefques a la Pentecost proschein ensuaunt, en la manere, e en la forme, sur les condicions, sur les covenances, & sur les promesses qui furent mises e acordes en traitie d'Amiens, sicome eles font plus pleinement contenues es lettres faites sur ceo, seles de nos feals, e des autres Messages & Procureurs des ditz Rois.

E est acorde, de cea e dela, que l'en ne fera mal, grief, ne damage, pendant le dit terme de Pentecost, a ceus de Burdeus, ne a la Ville, ne a leur choses, ne a leur Suivanz, qui se font tenuz ovek eus puis l'acord d'Amiens, ne ausint a ceus qui se font tenutz de la partie du dit Roi de France, puis le dit acord:

E, s'il sefoient grief, mal, ou damage, l'en le fra amender de cea, e de la, e remettre en estat due.

E est autint acorde que de maintenaunt, soient delivre Prifons de une part ou de autre.

E cest purloignement, en la manere defusdit, nous feroms en bone foi ratifier, agreer, & approuer, tenir, e garder, fermement & loiaument, par nostre Seigneur le Roi d'Engleterre defusnome.

En tesmoign de la quele chose, nous avoms ces presentes lettres faites sefer de nos feals.

Don. a Paris le Lundy devant le fest de Seint Gregoire, l'an de grace mil troiscentz e deus.

Nous Edward, Roi d'Engleterre avantdit, \* le dit purloignement, en la manere defusdite, ratifions, agreoms, e approvoms, tendrons e garderoms firmement e loiaument. \* II. 922.

En tesmoigne des queux choses, nous avoms fet fere cesttes nos lettres overtes.

Don a Huntingdon le 22. jour de Marz, l'an de grace mil, trescentz, e deux; e de nostre Regne trentisme primer.



Ann. D.  
1303.  
Edv. 1.  
A. 31.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
31. E. 1.  
m. 13. d.

*De responſo Regis ad Comitē Namurcenſem.*

**R**EX nobili Viro & amico ſuo cariffimo, Johanni Comiti Namurcenti, nato illuſtris viri Guidonis Comitē Flandriæ, ſalutem & ſincerae dilectionis affectum.

Litteras veſtras, per Gerardum Dominum de Soitingham, Willielmum de Nivella, Alardum de Rollbays, & Arnulphum de Gardino, Milites veſtros, & Nuncios, nobis exhibitas, recepimus;

Et earum tenorem, unā cum hiis quæ dicti Milites (qui ſe in exponendis & exequendis commiſſis ſibi negotiis diſcretè & ſollicitè habuerunt) nobis ex parte veſtra exponere voluerunt, audivimus & intelleximus diligenter:

Reſponſumque noſtrum ipſis Militibus fecimus in præmiſſis; quod vobis ex parte noſtra ſcient, & poterunt ſerioſius exponere vivā voce.

Dat. apud Lenton. 8. die Aprilis.

*De responſo Regis ad Scabinos & Communitates Flandrenſes.*

Ann. D.  
1303.  
A. 31.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
31. E. 1.  
m. 13. d.

**R**EX dilectis ſibi Scabinis, Conſiliariis, & toti Communitati Villæ Burgentiſ, ſalutem.

Litteras veſtras, per Willielmum de Hoſtes, Laur. de la Brok, Michaelē de Lo, & Willielmum Peynyns, Procuratores & Nuncios veſtros, nobis exhibitas, recepimus;

Et earum tenorem, unā cum hiis quæ dicti Nuncii veſtri (qui ſe in exponendis commiſſis ſibi negotiis diſcretè & ſollicitè habuerunt) nobis ex parte veſtra exponere voluerunt, audivimus & intelleximus diligenter:

Reſponſumque noſtrum ipſis Nunciis fecimus in præmiſſis, quod vobis ex parte noſtra ſcient, & poterunt ſerioſius exponere vivā voce.

Dat. apud Lenton. nono die Aprilis.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

Scabinis, Conſiliariis, & toti Communitati Villæ Anacen. ſub nominibus Simonis de Provincia, Petri Franci Juvenis, Jacobi Ruſſelli, Nicholai le Rykers, Procuratorum & Nunciorum ejuſdem Villæ.

Scabinis, Conſiliariis, & toti Communitati Villæ Ipreniſ, ſub nominibus Walteri Leonis, Franciſci Uri, Johannis Statyn, Johannis de Balliolo, & Michaelis Scipboetre, Procuratorum & Nunciorum ejuſdem Villæ.

Scabinis, Conſiliariis, & toti Communitati Villæ Infuleniſ, ſub nominibus Nicholai de Muro, Baldewini Canars, Jacobi de Ponte, Roaldi & Johannis de Thumaſvill, Procuratorum & Nunciorum ejuſdem Villæ.

Scabinis, Conſiliariis, & toti Communitati Villæ Gandeniſ, ſub nominibus Henrici Bereghines, Jacobi li Mols, Petri de Four, & Johannis Tommekins, Procuratorum & Nunciorum ejuſdem Villæ.

\* II. 923.

*\* De Finibus pro ſervitio Militari faciendis.*

Ann. D.  
1303.  
A. 31.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
31.  
E. 1. m.  
12. d.

**R**EX Vic. Eborum ſalutem.

Licet nuper tibi præceperimus, quod ſummoneri faceres Archiepiſcopos, Epifcopos, Abbates, Priores, & alias perſonas Eccleſiaſticas, & etiam viduas & alias mulieres de balliva tuā, qui de nobis tenent per ſervitium militare, vel per Serjantiam, ſeu de cuſtodiis Archiepiſcopatum & Epifcopatum, aut aliis Cuſtodiis ſive Wardis, in manu noſtra exiſtentibus,

Quod habeant ad nos, in Feſto Pentecoſtes proximo futuro, apud Berewyk ſuper Twedam, totum ſervitium ſuum, nobis debitum, cum equis & armis bene munitum & paratum, ad proficiendum nobiſcum, & cum aliis fidelibus noſtris contra Scotos inimicos noſtros;

Volentes tamen ipſorum Prælatorum, Religioſorum, Mulierum, ac aliorum, qui ad arma minus potentes, aut etiam minus idonei exiſtunt, parcere gratioſe laboribus iſta vice;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod ſtatim, viſis præſentibus, in pleno Com. tuo, & nichilominus in Villis, Mercatoriis, & alibi, per totam Ballivam tuam, ubi melius videris expedire, publice proclamari facias,

Quod ipſi Prælati, Religioſi, Mulieres, & alii, ad arma minus ſufficientes aut idonei, qui ſervitium ſuum nobis debent, & finem pro eodem ſervitio nobiſcum facere voluerint, veniant coram Theſ. & Baronibus noſtris de Scaccario, in Craſtino Aſcenſionis Domini proximo futuro, vel citius, ſi poſſint, apud Eborum, vel aliquem pro ipſis, tunc ibidem mittant,

Ad faciendum finem nobiſcum pro ſervitio ſuo prædicto, & ad eundem finem, videlicet viginti librarum pro feodo unius Militis, & pro quantitate ſervitii ſui militaris vel ſerjantiæ, nobis debiti in hac parte) nobis idem in eodem craſtino ſolvendo:

Alioquin quod ſint ad nos in prædicto Feſto Pentecoſtes cum equis & armis, & toto ſuo ſervitio, ut tenentur.

Et habeas ad dictum Scaccarium hoc breve in craſtino ſupra dicto.

Teſte Rege apud Laun. 17. die Aprilis.

*Tractatus perpetuae Pacis & Amicitia, inter Angliæ & Francia Reges, firmatus & juratus.*

Ann. D.  
1303.  
Edv. 1.

1. **A** Touz ceux, qui ces lettres verront & orront, Johan, par la ſufferance de Dieu, Eveſque de Wynceſtre, Amez Cuens de Sauvoie, Henri de Lacy Cuens de Nicole, & Ortes de Grauntzon Chevalier, Meſſages & Procureurs de treshaut Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Acquaitaigne, ſalutz en noſtre Seigneur.

Nous feiſons a ſavoir que, come por la reformation de la pees entre le dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre d'une part, & tres-excellent Prince Phelippe, par cele meſme grace, Roi de France d'autre part, ſur les deſcordz, & les guerres, meues entre eux, nous, & autre certain Meſſages & Procureurs du dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ſeuſſiens pluſours foiz, & en divers lieux aſſemblez, oveſque les Meſſages & Procureurs du dit Roi de France en ſon noun & pur li d'autre part, en la buſoigne de la reformation de la pees deſuſdite;

Les queux traitiez, pur aucuns certains empeschementz, n'eſtoient pas venuz a eſſect & a ſyn deſire:

A la par fin noſtre Sires le Rois d'Engleterre devant dit, Conſiderant & regardant le Coſinage & la prochienete du lignage que eſt entre li & le Rois de France, & la grant affinite & l'alliance novelement faire entre eux par mariages; come celi que eſt ia fait entre li & le ſuer du dit Roy de France: & celi que ſe deit faire de ſon filz aïſſé & la fille du dit Roy de France:

Et pur ce que l'alliance & l'amor de l'un & de l'autre ſoit plus ferme, & que li Rois de France ſoit a noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre plus obligez & tenuz, & meillors amis, & aidantz:

Et pur oſter les maus & les eſcandis, que venent de la guerre; & pur le profit commun de tote Criſtiente; & le bien & le prechein ſocours de la terre Sainte:

\* Nous ha nouvellement envoiez & eſtabli eſpecialement, por purſuyre & mettre a fin le dit traitie, oveſque Monſeignour Loeyſ fils du Roy de France Conte de Eurieus, Robert de Burgoigne, & Johan de Bretagne, Ducs, & Monſieur Pierre Seigneur de Chambly Chevalier, & Chamberlain le dit Roi de France, Meſſages & Procureurs du dit Roi de France:

Entre les queux Meſſages & Procureurs du dit Roi de France, pur li & en ſon noun, & nous, pur le dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, & en noun de li,

Eſt fait deſores & afferme certaine pleine, enterrine, & eſtable pees, a durer perpetualment a touz jours, por eux, por lor heires, & pur lor ſuccelſors; & ſont totes Rauncures, injures, mallueuillaunces, & haines delatſſees, remiſes, & pardones de tot en tot d'une part & d'autre.

2. Et eſt acorde, par ceſte pees feiſant, que li Roys de France deit rendre, de maintenant, & reſtituer, par parole, & par lettre, au dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou a ſes Procurours, en noun de li, & as hommes, & ſoumis du dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, & as Siens, totes les Citees, Chateux, Bourgs, Villes, Terres, Rentes, Fiedz, Homages, Obeiffances, & Seignories, & totes autres maneres de Juſtices, de Tenaunces, & de Droitures, & d'autres choſes noun movables, coment que eles ſoient nommes, que furent baillies au Roi de France, ou a ſes gentz, en noun de li, par le devant dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou par les Siens: ou qui ont eſte priſes par le Roy de France, ou ſes Miniſtres, ou ſes hommes, ou ſes allies, en guerre, en la Duchie d'Acquaitaign en quelque manere que eles aient eſte priſes, ou occupees, ou autrement ſoient avenues, ou eſcheues au Roi de France, ou as Siens, & qui a noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou as Siens devoient, ou poient avenir, ou eſcheir; ſe ces terres de la Duchie d'Acquaitaign euſſent demores en la main du dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou des Siens; c'eſt aſavoir ce quil en tient preſentment en ſa main; & des autres choſes fera ſelonc la forme, que ſ'enſuit de ceſt preſent acord.

3. Item, les Procureurs & Meſſages du dit Roi d'Engleterre, a ce eſtabli, en noun de li, & pur li, come pur Duc d'Acquaitaigne & Per du France, pur la dite Duchie, devient entrer deſores en la foi & l'obeiffance le Roi de France, pur les dites terres, purement, ſimplement, & ſans condicion; en faiſant ſerment de feaute en l'arme du dit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre:

Et auroit li dit Procureur de noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, du Roi de France lettres de reſtitution, & de inveſtiture des terres deſuſdites, ſelonc la forme de ceſt preſent acord:

Et les ditz Meſſages devient doner lettres de la foiaute, fait au Roi de France ſelonc la forme de ceſt acord:

4. Et, pur bailler & delivrer par fait les Citez, Chasteaus, Villes, Terres, & totes autres choſes deſuſnommes pleinement & entierelement, & pur oſter toutz empeschements que y pourroyent eſtre, fuſt par privileges, ou par dons, que li Roys de France en euſt fait, ou done en la terre, ou autrement, coment que ſ'enſuit,

Li Rois de France envoiera honorable Piere en du Pierre, par la dite grace, Eveſque d'Anceurre, Monſeignour Robert Duc de Burgoigne, & deux, ou trois autres grantz hommes, bons & ſuffiſantz, que li Rois de France nomera, dedenz la quinzeine de la Pencheouſte procheine avenir; qi iront haſtivement es parties du dit Duchie, & laboureront loiaument, en bone foi, a oſter de tot en tot les ditz empeschementz:

Et par tot la, ou il les purront oſter, & tous les lieux ou il n'aura point d'empeschement, il delivreront, & feront delivrer entierement, brievement, & ſans delay, au dit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, ou a ſa gent pur li:

Et quitteront & abſoudront, en noun du dit Roi de France, par eſpecial poair & mandement, qu'il averont ſur ceo, Cites, Chateux, Villes, & Hommes, de quelconque eſtate, dignite, ou condicion qu'il ſoient, des fermentz, foiautez, & homages, qu'il ont faitz au Roy de France, ou a ſes gentz en noun de li:

Et

Ann. 31.  
E. 1.  
Rot. Ale-  
man. 31.  
E. 1. m.  
3.

\* II. 924.



N. Et leur commanderont q'il facent homages, foiautes & fermentz, & soient oubiffant au dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, & a ses heires, come a leur droiturer Seigneur, & auint a ses hommes, a qui les terres ferront rendues; sauve la Sourainte du dit Roi de France.

5. Et, se acun des Privileges ne vueillent retourner au dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, il mettront diligence & peine, a tout lor poair, loiaument & en bone foi, a ceo quil y retournent:

Et s'il n poeit estre fait, li dit Roi de France fera baillure & delivrer en \*tenure, pur les ditz Privileges, au dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou a ses gentz, pur li, es lieux convenables, Casteux, Villes, terres, fiedz, homages, rentes, & autres tenures meilleurs, & plus profitables, totes choses & condition regardees, si suffisamment, que tuit pourroit ver apertement, que li Rois de France ha volente & delir de parfaire la delivrance, & de restabler, & delivrer au dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre ce que demuroit a delivrer par les ditz empeschementz: Et qu'il n'averroient pas la grace le Roi de France si entierement, qil averoient ou retournant en la maine & l'obeissance le Roi d'Engleterre, pur le damage qu'il y averoit.

Les queles tenures li dit nostre Seigneur li Roys d'Engleterre, & ses Heires, & Successeurs averont & tendront paisiblement & plenerement, od toutz les profitz, jusque tant que li privilegez soient plenerement returnez a l'obeissance du dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre.

Et nientmens le dit Roi de France, si Heir, & si Successeur, seroit tenuz a labourer & purchafer, en bone foi, au plus toist q'il pourront, qe li devantdit privilegez retournent a la Seigneurie, & l'obeissance du dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, de ses heirs, & de ses Successeurs, sicome defus est dit.

Et apres ce que li dit privilegez seront returnez en la main du dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, ou de ses gentz, sicome defus est dit, les dites tenures, que seront baillies depar le Roi de France a nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, par les ditz privilegez, retourneront, & devient retourner au dit Roi de France, & ses Successeurs; c'esta savoir tot pur tot, partie pur partie.

6. Et est accorde que li Roys de France fera rendre, a ceux qi se sont tenuz de la partie le Roy d'Engleterre, ce qil aura donez, ou autrement alienez, en quelque manere que ce soit, de lor heritages, & de lor terres, s'il ne puet autrement accorder a eux:

Et auint fera il rendre, & delivrer les dons, & les autres choses, alienez, par li, ou en noun de li, ou Demaine du Duchie d'Acquaitaine.

7. Et ne se partiront les dites gentz du Roi de France, envoiez en la Duchie d'Acquaitaine, du Pais de la, jusque tant que les dites choses soient parfaites, & acompliez, plenerement & entierement, quant a la delivrance des terres, & au bail des tenures; sicome defus est dit.

8. Et y avera gentz, pur le dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, a retenir la delivrance de les dites terres; c'esta savoir, nous, Amez de Savoie, Henry de Nichole, Contes: Et Ottes de Grantzon, Chevalier; avantditz; qi labourerons loiaument & en bone foi, tant come en nous ferra, a offer les ditz empeschementz:

Et la, ou hom nous offera raison, selonc la forme de cest present accord, nous le prendrons, & receurons prestement, & sans delais, loiaument & en bone foi:

Et, se acune des dites personnes, de l'une partie, ou de l'autre, estoit empeschez par mort, ou par maladie, li autre pur ce ne laissent mie de aler avant, a parfaire & acomplir les choses avantdites, en la manere defusdite.

9. Et jurerent li dit Evescque d'Anceurre, li Duc de Burgoigne: Et li autre, que li dit Roys nomera, jureront en l'alme li dit Rois de France, per son special mandement; & auint ont jurez, en lor propres almes, sur les Seintes Euuangeilles, que totes ces choses avantdites plenerement delivreront, assigneront, & parferont, en l'avantdite manere, loiaument & en bone foi.

10. Et auint jurerent les gentz le dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, en l'alme de celi nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, & lor propres almes; c'esta savoir, nous, Amez Cuens de Savoie, Henri Cuens de Nicole, & Ottes de Grantzon, Chivalier, defusdit, que nous les dites choses totes chascune parferons, & acomplirons, en la manere defusdite, loiaument & en bone foi.

11. Item, il est accordez que, les dites choses primerement acompliez, quant a la delivrance des terres, & au bail des tenures, sicome defus est dit, les Rois defusditz s'assembleront personalement a Amyens, a la Feste de la Nativite nostre Dame de Septembre prochain avenir, pur affermer, confermer, & jurer les choses defusdites:

Et lors fera li dit nostre Sires, li Rois d'Engleterre, au Roi de France homage lige simplement, sans condicion, come Ducs d'Acquaitaine & Pers de France, pur la dite Duchie:

Et ne poet li dit nostre Sires, li Rois d'Engleterre, deiaier, ne delaissier a fere le dit homage, en la manere defusdit, pur cas, por dit, ne por fait: Ne pur chose que avenue soit, ne avenir puisse: Ne se purra excuser q'il ne veigne lors \*personalement, pur excusacion, ne pur empeschement, queux qil soit; se n'estoit par empeschement de maladie de son propre corps, loiaument & en bone foi; ou par empeschement de mer, ou par autre loial empeschement ou effoine, si apparant, & li notoire, que tuit veient qil ny eit fraud ne barat:

Et, si li ditz empeschementz avenoit (que ja n'aveigne) Monsieur Edward son filz y ferra tenuz avenir en propre persone, od plein & suffisant mandement & poair de faire la dite foiaute, en noun du dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, & de faire, & de parfaire totes les autres choses defusdites, en noun de celi Roi, & come son Procureur a ce establie suffisamment:

Et nient miens, le dit empeschement cessant, li ditz nostre Seigneur le Rois d'Engleterre fera tenuz, de venir personalement, le plus toist qil purra bonement, de faire, parfaire, & acomplir totes les choses defusdites.

12. Item, il est accorde que tout prison & ostage soient delivre & quite; & que totes maneres des lettres & d'escriptz obligatoires d'ostagementz, d'une part & d'autre; & totes autres lettres, touchantz la rendue du Duchie d'Acquaitaine, faite par le Roi d'Engleterre, en la main le Roi de France, soient rendues, celes, que pourront estre trovee, & les autres anullies d'une part & d'autre.

13. Item, est accorde que totes terres & rentes, prises, occupees, ou detenues, par achaisson de la guerre des avantditz Rois, par le Roi de France, ou par les siens, des hommes & fuggetz le Roi d'Engleterre, soit d'Eglises, ou d'autres personnes, soient desores, plenerement & entierement, rendues:

Et auint les terres & les rentes, prises, occupees, ou detenues par le dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou par les siens, des hommes & fuggetz le Roi de France, soit d'Eglises, ou d'autres personnes, queles que elles soient, soient desores, plenerement & entierement, rendues a ceux, a qui elles estoient avant.

14. Item, est accord que ceux de la Duchie d'Acquaitaine, que ont este de la partie le Roi de France en la guerre, reveignent en la bien vueillance, & a la grace nostre Seigneur le Roi d'Engleterre:

Et auint que ceux, du dit Duchie, qi ont este de la partie nostre Seigneur le Roi d'Engleterre en la guerre, reveignent desores en la bien vueillance, & a la grace du Roi de France.

15. Derechief, il est accorde que li Rois de France fera son profit des aques, des acrois, & des amendementz, qil ha faitz en la terre, tant qil l'ad tenue en sa main, en baillant au dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, tenant de condicion suffisant; sauf ce que, d'oures, de manconages, & d'amendementz, de edifices, restors, ne recompensacions ne se fera.

16. Et, pur ce que totes maneres de descordz soient appefes, & que nulle manere de disension ne demoeige, par raison de temps passez, entre les ditz Rois; accorde est que les Pees anciennes, faites & eues entre les ditz Rois, & leur Antecessours, soient fermes & estables: Et les avoms affermees, & confermees en nouns des ditz Rois deca & dela.

17. Derechief, est accorde que ceux, qi irront en Duchie d'Acquaitaine, pur les ditz Rois, deca & de la, sicome defus est dit, averont poair de purloigner, & aloyner, par commun accord, le dit terme de la Nativite nostre Dame (s'il veient que mestier soit, ou que le poair de la buoigne le requerre) a un autre terme, qil veront que bon sera.

18. Les queux choses, & chascune de iceles, sicome eles sont defus devulzees & escriptes, nous acordoms, voloms, agreoms & promettons, loiaument & en bone foi, come Message & Procureur du dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, pur li, & en noun de li, & por ses heirs & por ses Successeurs, a eles garder, tener & acomplir, firmerement & loiaument, a toutz jours; sanz venir encontre par quelconque raison, ou cause en temps avenir.

19. Et que nous les feroms ratifier, & appover par nostre dit Seigneur, le Roy d'Engleterre: Et les jurer en s'alme; & de ce doner ses lettres overtes, contenant: totes les choses defusdites.

20. Et de totes ces choses nous avoms fait, & donez, en noun du dit nostre Seigneur, le Roi d'Engleterre, & en l'alme de li, serment corporel, as Seinctes Euuangeilles, en la presence des ditz Messages & Procureurs du dit Roi de France.

En tesmoigne de queu chose nous avoms fait mettre, en ces presentes lettres, nos propres seaux.

Don. a Paris le vintisme jour de May, l'an de grace mil, trois centz, & trois.

\* *Quedam alia Concordia facta eodem die.*

\*II. 927.

A Toutz ceux, qi ces presentes lettres verront & orront, Looyz Ann. D. 1303. Ed. 1. & Jehan de Bretagne, Dux; & Pierre Sire de Chamblie & Chambellan nostre Seigneur le Roi de France, establiz & envoiez especialment a ce, salut.

Nous feloms afaire, que come tres excellent Prince Ed. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, considerant & regardant les biens & les profitz, qi viennent des accordz & de l'amistie des Rois, & des Princes,

Ait depute & establi novelment Monsieur Ame Comte de Savoie, Henri Comte de Nicole, & Ottho de Grantson Chevalier, ses Messages & procureurs, pour traiter, pour lui, & pour ses hoirs, avec les procureurs & Messages du dit Roi de France nostre Seigneur, pour lui, pour ses hoirs, & pour ses Successeurs, d'aliance & d'amistie, a faire entre iceus Rois, leur hoirs, & successeurs, & leur Roiaumes, pour la pais, pour le profit, & le bien de eus, de leur hoirs, & de leur successeurs, de leur Reaumes, & de leur fougiez,

Entre nous, Messages & Procureurs du dit nostre Seigneur le Roi, en nom de li, pour ses hoirs & successeurs, d'une part, & les ditz Messages & Procureurs du dit Roi d'Engleterre, en nom de li, pour ses hoirs, & pour ses successeurs d'autre part, est faite traite & accorde en la manere que s'ensuit,

1. Premierement, il est accorde entre nous & les Messages defus ditz, en nom des diz Rois, qe iceus Rois soient l'un a l'autre desore en avant bons, vras, & leaus amis, & aydanz contre toutz hommes (sauve l'Eglise de Rome) en tele manere, que, se aucun, ou plusieurs, qiconques il fussent, voleient despointer, empeschier, ou troubler les ditz Rois es franchises, es libertes, es privileges, es droitz, es droitures, es coutumes de eux, & de leur Reaumes, qe il ferront bons & leaus amis, & aidanz contre toute homme, qi pult vivre & morir, a defendre, garder & maintenir les liberties, les privileges, les droitz, les droitures, & les coutumes defus dites;

Exceptez, pour le dit Roi de France, nostre Seigneur excellent Prince, Monsieur Aubert Roi d'Alemaigne, & ses hoirs Rois d'Alemaigne: Et Messire Jehan Comte de Henau en Henau;

Ann. D. 1303. E. 1. Et exceptez, pour le dit Roi d'Angleterre, Mesire Jehan Duc de Brebant, & ses hoirs, descendanz de li, & de la fille du dit Roi d'Angleterre:

Er qe l'un ne ferrà en Confail, ne en ayde, ou l'autre parde vie, membre, estat, ne honour temporel.

2. Item, accorde est qe les gentz & les Marchanz de l'un Roiaume puissent aler delivrement, & sanz empeschement, & marchandier, & mener toutes manieres des biens & de marchandises, queles qe elles soient, seurement & sauvement ou Reaume de l'autre, en paiant les coustumes dues.

3. Item, accorde est qe l'un ne recepera, ne soustendra, ne confortera, ne fera confort, ne ayde aus enemis de l'autre; ne ne souffera qe il aient confort, secours, ne ayde (soit de gent d'Armes, ou de vitailles, ou d'autres choses, queles qe eles soient) de ses terres, ne de sun poair; mais defendra, sur peine de forfaiture de corps & d'avoir, & empeschera a tout sun poair, loialment & en bune foi, qe les ditz enemis ne soient recepez, ne confortez es terres de sa Seigneurie, ne de sun poair: Ne que il en aient confort, secours, ne ayde (soit de gent d'Armes, de Chevaux, d'Armeur) anzois les fera veuder dedens quarante jours apres ce qe il en ferrà requis.

4. Item, est accorde qe, en chascun muement, ou renouvellement de Seigneurie, de si ou de la, en la premiere assemblee de chascune d'iceles, tantoit apres l'homage fait du Duché d'Aquitaine, cette Alliance sera renouvellee, affermee, confirmee, & faite de nouvel, par ces mesmes paroles, entre les ditz Roys; lesquelles & chascuns d'iceles, si come eles sunt desus devisees & escriptes, nous accordons, volons, agreons, & promettons, lealment & en bone foi, si come messages & procureurs du dit Roi de France, nostre Seigneur, pour li, & en nom de li, pour ses hoirs, & pour ses successeurs, les garder, tenir & accomplir, fermement & lealment, a toutz jours, sanz venir encontre par quelque raison, ou cause en temps avenir.

5. Et qe nous les ferons rateier, agreer, & aprover par nostre dit Seigneur, le Roi de France, & les jurer en s'ame, & de ce doner ses lettres overtes, contenantz toutes les choses desus dites.

6. Et de toutes ces choses nous avons fait, & donne, en nom de nostre Seigneur le Roi de France, & en l'ame de li, serment corporel, aus Saintes Euvangeles, en la presence des ditz messages & procureurs du dit Roi d'Angleterre.

\*II.92S. \* En tesmoign des queles choses nous avons fait mettre nos seaux au ces presentes lettres.

Don. a Paris le vintisme Jour de May, en l'An de grace mil trois centz & trois.

*Sponsalia inter Edwardum filium Regis & Isabellam Regis Francie filiam.*

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Ex Rot. infra Terr. n. 18. A Toutz ceux, qi ces presentes lettres verront & orront, Looyz filz du Roi de France, Cuens de Eureux: Robert de Burgoigne, & Jehan de Bretagne, Dux; & Pierre Sires de Chamblé Chevalier & Chambellan nostre Sire le Roi de France, Messages & Procureurs du dit Roi a ce establiz, salut.

Nous sefoms afaire qe il ait este pronuncie par le Pape, come par privee persone, & Come Benoit Gaytan, par la vertu du compromis, fait en li, qe mariage se face de Montire Ed. filz du Roi d'Angleterre, & de Madame Isabel, fille du Roi de France nostre Seigneur devantdit, si tost come elle vendra en age de faire mariage, dedenz les quatre mois apres ce q'il en ara este requis de par nostre dit Seigneur le Roi, o Douaire de dis & uyt mille livres de Tornois petitz de rente, sur certaines condicions & peines, mises & ajouttes en la pronunciacion desus dite, & es lettres faites sur ce:

Et, quant au dit mariage, il ait oste les empeschementz qi i estoient, ou poient estre, par raison de lignage, & ait dispense par auctorite d'Appostoille:

Et, enpres la dite pronunciacion, aucuns traitiez aient este euz & fait a Mostereul, entre les Messages & Procureurs des ditz Roys, condicions & peines mises & ajouttes, quant a la fermete du dit Mariage, si comes elles sunt plus pleinement contenues es lettres, faites sur ce:

Nous la pronunciacion, les traitiez, & les accordz desusditz, & chascun d'iceux, sur les peines, & sur les condicions desus dites, come Messages & Procureurs du dit nostre Seigneur le Roi en nom de li, pour li, pour ses hoirs, & pour ses successeurs, & pour ma Dame Isabel desusdite, Ratifions, agreons, & approvons, & promettons, en nom du dit nostre Seigneur le Roi, a les tenir, garder, & accomplir fermement, sur les peines desus dites.

Item, les ditz Contes de Savoie & de Nicole, come Messages & Procureurs du dit Monsieur Ed. filz du dit Roi d'Angleterre, pour li, en nom de li, fiancerent presentement, en la presence du dit nostre Seigneur le Roi de France, & de haute Dame Madame Jehanne, par celle mesme grace, Reine de France, Mere de la dite Madame Isabel, icelle Madame Isabel presente, & recevant: & elle, presentz ses ditz parentz, & les ditz procureurs, recevantz, fianza le dit Monsieur Ed. en la main de honorable Pere Gile, par cele mesme grace, Archevesque de Narbone, sur les peines, & sur les condicions desus dites.

En tesmoign de la quele chose, nous avons fait seeller ces lettres de noz seaux.

Don. a Paris le vintisme jour de May, en l'An de grace mil, trois centz, & trois.

*De debuis ante Guerram recuperandis.*

A Toutz ceux, qi ces presentes lettres verront & orront, Looyz filz du Roi de France Comte de Eureux: Robert de Burgoigne, & Jehan de Bretagne, Ducs; & Pierre Seigneur de Chamblé Chevalier & Chambellan nostre Seigneur le Roi de France, Messages & Procureurs du dit nostre Seigneur le Roi, salut.

Nous sefoms afaire qe, en la Paes, faite entre nous, pour le dit nostre Seigneur le Roi, & en nom de li, d'une part, & les Messages & Procureurs de treshaut Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, pour li, & en sun nom d'autre part, fu dit expressement & accorde d'une part & d'autre.

Qe li ditz Rois d'Angleterre recouvrera les dettes, qui li estoient deues ou Duchie d'Aquitaine, avant le temps de la guerre meue, de toutes persones, de quelcunque condicion ou estat que elles soient, de communes, & de universites, de villes, & soient fauves a \* iceli Roi d'Angleterre toutes accions, reeles & parsonnelles, ou entremelles, & toutes manieres de obligations qe il a contre parsones, communes & universites quelles qe elles soient, quant as dites dettes pourchacier & recouvrer.

En tesmoign de la queu chose nous avons fait mettre noz seaux en ces presentes lettres.

Don. a Par. le vintisme jour de Mai l'an de grace mil, trois centz, & trois.

*De 900. l. redditus Regi Anglia assidendis.*

A Toutz ceux, qi ces presentes lettres verront, Looyz filz le Roi de France Cuens de Eureux: Robers de Burgoigne, & Jehans de Bretagne, Dux; & Pierres Sires de Chamblé Chivalier & Chambellene nostre Seigneur le Roi de France, Messages & Procureurs d'iceli nostre Seigneur le Roi, salut.

Nous sefoms afaire qe en traite de pees, faite entre nous d'une part, & honorable Pere Jehan, par la mesme grace Evêque de Winchester, Arce Comte de Savoie, Henri Comte de Nicole, & Ortho de Grantson Chivalier, Messages & Procureurs de Excellent Prince Edward, par la dite grace, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine d'autre, en noms des ditz Rois, est otroie & accorde,

Qe Nuef Cens livres de rente, ou environ, qi demourent a aseoir de la somme de trois mille livres, qi durent estre assenees, & assises au dit Roi d'Angleterre par une Pais, faite jadis entre les ditz Rois, soient assises & assenees a mesme celi Roi d'Angleterre, ou a ses Procureur, en nom de li:

Et qe ceux, qi iront en Gascoigne, de par le dit nostre Seigneur le Roi de France, facent le dit assenement, & la dite assise:

Et, sil avoient, par aucun cas, qe ceux ne peussent a ce entendre, il establiroient & mettront deus preudes hommes, qi feront la dite assise loialment, en lieux convenables par leur serment; qui jurront q'il ne se partront de la terre, juques a tant que la dite assise soit parfaite:

E, pour ceste assise, se elle par aucun cas estoit delaiée a faire, ne seroit pas delaiée la veue des Rois qu'elle ne se face, selon la fourme de la pees, si come il est contenu es lettres faites sur ce.

En tesmoign de la queu chose, nous avons fait mettre noz seaux en ces presentes lettres.

Faites & Donn. a Paris, le Mardi apres l'Ascension, l'an de grace mil, trois centz, & trois.

*Litera, à Magnatibus Scotia, in Curia Regis Francia, ad Complices suos in Scotia, super Pace inter Anglia & Francia Reges, Scotis exclusis, confecta.*

Viris venerabilibus & discretis, ac Amicis suis in Christo dilectissimis, Dominis, Johanni Comyn Custodi Regni Scotiae, Prelatis, Comitibus, Baronibus, ac ceteris ejusdem Regni Communis fidelibus, suis W. & M. miseratione divina Sancti Andree & Dunkelden. Ecclesiarum Ministri humiles, Johannes Comes Buchaniae, Jacobus Senescallus Scotiae, Johannes de Soules, Ingeramus de Umfranvill, & Willielmus de Balliolo, Milites, salutem & triumphum de hostibus, cum spiritu consolationis.

Ne vos lateant ea, quae haec sunt, hiis diebus, in Regno Franciae, vobis, tenore presentium, significamus quod inter Reges Franciae & Angliae pax finalis facta fuit, & jurata die Martis proximo post Festum Ascensionis Domini: & eadem die ordinatum fuit, per Regem Franciae & ejus Consilium, quod solempnes Nunciū (scilicet, Episcopus Ambianensis, Magnus Prior Hospitalis in Francia, & Magister Johannes de Pochiaco) debebant mitti indilate ad praedictum Regem Angliae, ad retrahendum ipsum de guerra Scotiae: & causā capiendi sufferentiam pro vobis usque ad certum tempus; ita quod, medio tempore, praedicti Reges personliter in Franciam convenirent, & tractatum adinvicem haberent.

\* In quo tractatu Rex Franciae pacem nostram faciet, utilem pro Regno nostro, ut idem Rex nobis promisit firmissime.

Et causa est, quare pax nostra praedit, quia tam consilio Regis Franciae, quam Angliae, super hoc prius habitā deliberatione magna, videbatur quod, post affinitatem & amicitiam, contractam inter ipsos, citius, facilius, & utilius ad pacem nostram posse perveniri.

Et ideo Rex Franciae voluit cum Rege Angliae pacificari, ut per illam deveniret citius ad pacem nostram.

Et

Ann. D. 1303. Et idcirco non fitis molesti, vel turbati in aliquo, si Anglici vobis prædicent, quod pax facta est inter Reges, Scotis exclusis; quia causa, quare ita factum est, superius est expressa.

Unde vobis supplicamus, & sane consulimus, quod fitis animosi, & si dictus Rex Angliæ velit consentire sùfferentiæ, sicut consentiet ut firmiter speramus, quod & vos similiter consentiatis, juxta formam, quam vobis mittent prædicti Nuncii Regis Franciæ per unum de nostris, qui erit vobis notus, quem in societate dictorum Nunciorum ad vos mittemus:

Licet enim hujusmodi sùfferentia aliquibus forte fuerit dampnosa in hoc, quod interim terris suis carebunt, expedit tamen quod aliqui sustineant modicum dampnum, ad tempus breve, ut postea majus emolumentum inde consequantur.

Si vero dictus Rex Angliæ, more Pharaonis, fuerit adeo induratus, quod sùfferentiæ nolit consentire, set guerram vobis continuare, pro misericordiâ Jehu Christi, viriliter & unanimiter vos defendatis; ita quod per virilem defensionem vestram, Domini adjutorio, vincatis, vel saltem donec à nobis aliam confortationem recipiatis.

Nec miremini quod aliquis nostrum ad vos non venit ad præfens, nam libenter omnes venissemus; set Rex Franciæ noluit permittere quod aliquis nostrum recederet, donec exitum negotii nobiscum portarem: quo habito, qualiscumque fuerit, ad vos, non obstante quocumque periculo, vel per terram, vel per mare, veniemus.

Et ideo, pro Domino, in nullo fitis desperati; set, si unquam viriliter egistis, modo viribus agatis: quia, juxta Sacram Scripturam, frustra velociter currit, qui deficit antequam veniat ad metam.

Et, si sciretis quantus honor vobis crevit per diversa mundi climata, de conflictu ultimo habito cum Anglicis, multum gauderetis; scituri pro certo quod circa ea, quæ faciunt ad expeditionem negotii, quantum in nobis est, nichil de contingentibus omitemus, sicut nec hæcenus, Deus novit, omisimus.

Nuncii autem Regis Franciæ, qui venturi sunt ad Regem Angliæ, non solum habebunt potestatem capiendi sùfferentiam, immo tractandi de pace finali cum Rege Angliæ, sicut nobis per consilium Regis Franciæ dicebatur causa abbreviandi negotium.

Et ideo habeatis vos discretè in hujusmodi potissime tractatu, si vobiscum tractaverint, ne fraude decipiãmini adversantium.

Et vobis Domino Custodi specialiter supplicamus, quantum permittatis sociam Domini Johannis de Soules pacifice gaudere sustentatione sibi concessã, & per nos, tempore recessus nostri de Scotia, usque reditum nostrum, vel in loco ubi sibi fuit concessã, vel alibi in loco competenti; ne, per subtractionem hujusmodi sustentationis, prædictus Dominus Johannes, qui hæcenus fideliter & diligenter laboravit circa negotia Regni, ab eorundem prosecutione retrahatur.

Nuncios verò Regis Franciæ, si ad vos accesserint, pro honore vestro & Regni honorificè recipiatis valde.

Dat. Paris octavo Kal. Junii.

*Sub septem sigillis pendentibus a totidem caudis Pergam. quæ superscriptis nominibus insigniuntur.*

*De inquirendo super Thesauraria Regis fracta.*

Ann. D. 1303. REX dilectis & fidelibus suis, Radulpho de Sandwico, Waltero de Gloucestria, Johanni de Banquelle, & Rogero de Sathcotes, salutem.

Quia, ex testimonio fidedignorum, accepimus quod quidam Malefactores, & pacis nostræ perturbatores, thesaurariam nostram, infra Abbatiam Westm. vi & armis frigerunt, & magnam partem thesauri nostri in eadem thesauraria ceperunt & asportaverunt, & alia enormia nobis ibidem intulerunt, in nostri contemptum manifestum, & dampnum \* inestimabile, & contra pacem nostram:

Nos, super tam enormi facto congruum & festinum remedium fieri volentes, assignavimus vos ad inquirendum, per sacramentum tam Militum, quam aliorum proborum & legalium hominum de Civitate nostrã London. quam etiam de Comitibus nostris Midd. & Surr. per quos rei veritas melius sciri poterit, qui sunt illi malefactores: & eis consentientes: consilium & auxilium in præmissis præstantes: & ipsorum malefactorum scienter receptatores: & ad quorum, vel cujus manus prædictus thesaurus, vel pars inde devenit: & in quorum, vel in cujus manibus nunc existit: & cujusmodi thesaurus, sic asportatus, fuerit: & cujus pretii; & de omnibus aliis circumstantiis, factum illud qualitercumque contingentibus, plenius veritatem.

Et ideo vobis mandamus quod ad certos, &c. inquisitionem illam faciatis, & omnes illos, quos per inquisitionem illam culpabiles de facto illo, consilio vel auxilio, seu de ipsorum malefactorum receptamento, inveniri contigerit, sine dilatione arrestari, & in personã nostrã salvò & securè custodiri faciatis, donec aliud inde præceperimus; & thesaurum, quem in manibus hujusmodi malefactorum inveniri contigerit, in certo & securo loco poni faciatis, ita quod nobis inde respondere possitis ad mandatum nostrum.

Mandavimus enim Vicecomitibus nostris London. & Com. Midd. & Surr. prædictorum, quod ad certos, &c. venire facerent, coram vobis, tot & tales, tam Milites, quam alios, &c. de Ballivis suis per quos, &c.

Teste Rege apud Linliscu sexto die Junii.

*Littera ad Papam pro Episcopo Lichfeldensi & Coventriensi expurgatoria.*

Sacratissimo in Christo Patri, Domino B. divina providentia, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, E. ejusdem gratiã, Rex Angliæ, &c.

Anxietatis nimie torquemur aculeis, & amaritudine cordis amarissimã interius perforamur, dum Venerabilem Patrem, Dominum W. Coventrensem, & Lichfeldensem Episcopum Thesaurarium nostrum, virum utique providum & constantem, variisque virtutum insignis decoratum, tot anulorum suorum linguis malivolis laceratum conspicimus; quod, nisi per fidele & grande testimonium immunitas sua claresceret, succumberet veritas, prævaleret falsitas, justiciæ inimica.

Hinc est, Pater Sanctissime, ut quod scimus loquimur, & quod vidimus id testamur, vestræ Sanctitati, sub bonæ fidei testimonio, intimantes, quod præfatus Episcopus, ab ætatis suæ primordiis, nostris jugiter insitens obsequiis, tam fideliter, quam laudabiliter omni tempore se habuit in eisdem.

Quem, à pueritiã suã familiariter nobiscum notum, tam vitæ mundiciã, quam conversationis honestas, & præcipue divini officii exercitium, circa quod etiam, in minori officio constitutus, semper exhibuit se attentum, aliaque laudabilia ipsius merita apud vos & Sanctam Sedem Apostolicam reddere poterunt & debebunt non inmerito commendatum.

Porro, cum ad specialem honorem assumptus fuisset, Ecclesiam suam Lich. variis libertatum donis (quas ob personæ suæ merita, ac devota ipsius obsequia, nobis diu impensa, Ecclesiæ suæ concessimus) alii ab ipso eas nullatenus concessuri, laudabiliter insignivit: Opera sumptuosa, tam circa clausam Ecclesiæ suæ Lichfeld. quam in Maneriis, seu locis Episcopatus sui, studiose construxit: Episcopatum quoque prædictum, tam in terris, de novo ad culturam reductis, quam in redditibus & aliis diversis proficuis, per suam industriam multipliciter ampliavit.

Et tenemus revera quod, in recuperandis antiquis Ecclesiæ suæ libertatibus, per impotentiam, aut forsitan per negligentiam prædecessorum suorum deperditis: In ædificiis quoque Episcopatus sui dirutis, & per ipsum convenienter reparatis; ac in aliis Ecclesiæ suæ proficuis, tam laboriose, quam sumptuose, sua sollicitudine jam adauctis, sumptus longe plures hæcenus ministravit, quam de Episcopatu suo unquam receperit hiis diebus.

Et est quod in eo præcipue commendamus, quia tam in personis Ecclesiasticis ab injuriis, molestiis, & gravaminibus defendendis, quam in iuribus & libertatibus Ecclesiasticis, pro posse suo fovendis, hucusque indefinenter se exposuit, & exposit; in hiis & in aliis zelum, quem ad Ecclesiam & ad Ecclesiasticas libertates ampliandas & fovendas obtinet, multipliciter manifestans.

Set, ecce! Pater sancte, ipsum in negotiorum & rerum nostrarum dispositione prudentem, in consiliis circumspicuum, aliaque commendabilem, longã dierum experientiã perpennes, eum, ob id, nobis in familiaritatem traxissemus secretam: in redditibus & honoribus, exigentibus suis meritis, nonnullis aliis præferentes eundem; surrepit illico contra ipsum latens invidia invidorum, sequens inimicitia, ac inimicorum latentium detractio venenosa.

Verum cum, processu temporis, præfatus Episcopus, tam de domo & familia nostrã, quam Regiã, ac Principis Walliæ filii nostri primogeniti, de præcepto nostro disponens, quosdam domesticos & familiares, tam nobis, quam eis inutiles, non improvidè amovisset, quibusdam aliis sua, quæ sic vulgariter appellavit, vadia non solvisset; set nec Comitibus, Baronibus, & aliis Regni nostri proceribus, in guerris nostris nostro lateri assistentibus, de hiis, quæ eis ut dicebant, debita fuerant, respondisset: animorum invulnerunt rancores, creverunt iræ, emerferunt odia & inimicitia capitalis; licet ipsum per singula, nostra necessitas excusasset.

Profecto, ultra hæc omnia, veneno adjecit, & ipsum exorsum longè plus reddidit, quod in debitis nostris, officii sui ratione, per ipsum levandis, nedum indigenis, set alienigenis, majoribus & nobilioribus, seu potentioribus, abique delecto personarum, contra eos rigidas faciendos executiones, pro necessitate nostrã, quam omnium oculis nostris subjecimus, non pepercit.

Ex hiis, Pater sancte, & aliis, quæ discurrendo per singula enarrare, longum foret, causam & materiam præbentibus, ad vos in vindictam pervenit, de ipso diversorum criminum facta delatio, quibus nullam penitus subesse credimus continentiam veritatis.

Dignetur igitur Clementia, pie Pater, præmissis gratiosè auditis, immunitati parcere innocentis, & super hiis, in quibus favore Apostolico indiget, in personam ipsius, tam vestræ, quam etiam nostræ creature, affectum ostendet, quem ad Majestatem noscimini Regiam optinere.

Placeat insuper vestræ Clementiæ, pie Pater, ut, cum ejusdem Thesaurarii nostri commode nequiverimus diu carere præsentia, sub eã celeritate, qua vestra decreverit Sanctitas, ipsum ad nos remittere feliciter expeditum.

In prosperã dierum longitudine, ad regitnen Ecclesiæ suæ sanctæ, Altissimus vos conservet.

Dat. &c.

*Bulla Bonifacii de purgatione Episcopi Coventriensi & Lichfeldensi, & super objectis sibi in Curia Romana.*

Bonifacius Episcopus servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dudum ad audientiam nostram, Johanne de Lovetot Milite Londonientis Diocesis deferente, pervenit, quod venerabilis frater nos-

Ann. D. 1303. Edv. 1.

Ann. 31. E. 1. Rot. Cl.

31. E. 1. m. 14. d.

\*II. 932.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1.

Ex An. ter 1027.



Ann. D. 1303. Edu. 1. ter W. Coventrensis & Lichfeldensis Episcopus, erat in Regno Angliæ & alibi publice defamatus, quod Diabolo homagium fecerat, & eum fuerat osculatus in tergo, eique locutus multotiens:

Quodque, ante adeptionem sui Episcopatus, & post, erat similiter defamatus in eodem Regno, apud clerum & populum, maxime in paribus Londonien quod commiserat adulterium cum Johanna de Brianzon, Novercâ dicti Militis, Uxore quondam Johannis de Luvetot Militis, dictæ Diocesis, Patris ejusdem Johannis:

Et quod ipsam Johannam, post mortem dicti Mariti sui, tenuerat publicè Concubinam; ipsique adhaererat, tanquam suæ: fibique dicta Johanna adhaererat tanquam suo, secutaque ipsum fuerat usque ad tempus mortis suæ, per diversas Angliæ partes:

Et, ut liberius sibi cum sæpeditâ Johannâ pateret hujusmodi fœda commixtio, dictum Maritum suum, in lecto proprio quiescentem, noctis tempore strangulari & occidi fecerat:

Et quod, antequam esset Episcopus, & post, in partibus Anglicanis, Symoniaca erat pravitare resperfus:

Et quod plurima mala commiserat, & fecerat per se, & alios, Clericis & Ecclesiasticis personis de partibus illis, contra constitutiones nostras, & Ecclesiasticam libertatem.

\* II. 933. Ac plura beneficia Ecclesiastica, curam animarum habentia, ante promotionem suam ad Episcopatum prædictum, sine dispensatione Apostolicæ Sedis tenuerat;

Quodque de prædictis erat in partibus memoratis, & in Roman. Curia apud Anglicos Curiales publica vox & fama.

Propter quod, nos super præmissis & aliis, quæ eidem Episcopo obici, vel opponi contingeret, fecimus ipsum Episcopum citari, ut certo termino coram nobis personaliter compareret, mandatis nostris & Apostolicæ Sedis humiliter pariturus.

Et, quia se in eodem termino Apostolatus nostro minime præsentavit, ipsum à Pontificalibus duximus suspendendum.

Cumque postmodum, diutius expectatus, ad nostram præsentiam accessisset, fuissetque negotium in Consistorio, coram nobis & Fratribus nostris propositum, volumus ante, in ipsâ Curia, super præmissorum famâ, aliquam indaginem fieri, quàm ad pleniorum inquisitionem, super veritate eorum procederemus in Anglicanis partibus faciendam.

Sicque dilectus Filius noster G. tit. Sancti Martini in Montibus, Presbiter Cardinalis, cui id oraculo vivæ vocis commisitimus, ad hujusmodi processit indaginem, nobisque retulit quod invenit.

Unde nos propterea moti, per litteras Venerabili Fratri nostro Archiepiscopo Cantuarien. & dilectis Filiis Priori Prædicatorum, ac Ministro Minorum Fratrum ordinum, Provincialibus in Angliâ, eorum propriis nominibus non expressis; ita quod si omnes hiis exequendis interesse non possent, dictus Archiepiscopus, cum altero dictorum Collegarum suorum, ea exequi procuraret, inquisitionem, super præmissis, commisitimus supradictam.

Et ut liberius ad eam posset procedi, ipsum Episcopum ab administratione Spiritualium & Temporalium suspendimus, administrationem ipsam & custodiam bonorum Episcopatum Conveniens & Lichfeldensis Ecclesiarum, certis committendo personis.

Qui Archiepiscopus, & Prior, quondam Hugone, tunc Ministro dicti ordinis Minorum ejusdem Provinciæ, viam universæ carnis ingresso, & alio non creato, ad inquisitionem hujusmodi diligenter & provide processerunt, ipsamque sub Sigillis propriis assignato, dictis Episcopo & Johanni Adversario suo prout ex forma litterarum ipsarum notarum poterant, peremptorio Terminò, infra quem nostro se conspectui præsentarent, ad nos fideliter transmiserunt.

Quâ, dicto Episcopo præsentate in eadem Curia, & prædicto suo Adversario per contumaciam absente, de mandato nostro aperta, & ejus ipsi Episcopo copiâ datâ, compertum extitit, quod super præmissorum, ipsi Episcopo objectorum, veritate nichil, quod ipsum læderet, deposuerunt Testes inquisitionis ejusdem.

Et licet multi ex eis contra ipsum super publicâ famâ deponerent, addebant tamen dictis suis, ipsam ab ipsius Episcopi æmulis ortam esse; reliquis paucis tamen, qui hoc non dicebant, propter inimicitias reprobatis.

Nos igitur, qui in odore bonæ famæ, Prælatorum præcipue, delectamur, quamvis idem Episcopus de se in genere bonam famam, & quod dictus Johannes Miles, non violentâ, sed naturali morte diem clausit extremum, probaverit, & videretur nonnullis, quod propter famam, quæ, ut prædicatur, ab æmulis ortam habuit, sibi non foret indicenda purgatio; tamen non tam de necessitate juris, quàm ad cautelam sui, ne super præmissis ulterius laceretur, & moribus subjaeretur latratorum, sibi Canonicam super objectis in dictâ Curia, subeundam purgationem indiximus,

Quam humiliter, juxta mandatum nostrum susceptam, eorum Venerabili Fratre, N. Ostien. Episcopo, & dilectis Filiis nostris dicto G. tit. Sancti Martini in Montibus, Presbytero, & R. Sancti Eustachii Diacono, Cardinalibus, eam de mandato nostro recipientibus super præmissis, cum numerosâ, viz. Triginta Septem Compurgatorum, tam de Anglicanis partibus, quàm aliunde, qui longam moram in eisdem partibus contraxerunt, habentium de ipso Episcopo notitiam, copiâ (inter quos Episcopi, religiose personæ Sancti Benedicti, & dictorum Prædicatorum, & Minorum ordinum, & seculares Clerici fidedigni fuisse noscuntur) secundum formam Canonum præstitit.

Quapropter, quia dignum est ut eundem Episcopum, innocentia adjuvante, non teneamus diutius, vel affligamus in aliquo, sed potius absolvamus, sicut dignum fuisset, ut si repertus extitisset culpabilis, aut in purgatione defecisset injunctâ, ipsum canonicè puniremus, suspensionem hujusmodi relaxavimus, commissionem ab

\* II. 934. hiis, quibus dictam \* administrationem commisitimus, revocantes, ipsumque Episcopum, boni annuntiantes testimonii, ab infamia absolvimus objectorum.

Desideratum ergo à te ad obsequia tua remittimus, ad tuum votum celeritè expeditum.

Dat. Anagninæ 6. Id. Junii, Pontif. nostri anno nono.

*Tractatus perpetua pacis & amicitia inter Angliam & Franciam Reges ratificatio.*

Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Acquitaine, a tous ceus, qi cestres lettres orront ou verront, salut.

Come n'adgers eussomz Envoiez honorable Piere en Dieu, Johan Eveque de Wyncestre: Et nos ameez & feals, Amez Counte de Savoie, Henri de Lacy Count de Nicole, nos Cosins: Et Ottes de Grauntzon Chevaler; nos Procureus & Messages especiales as parties de France, ove plener & suffisant poer de treter de reformation de Pees, & de acord, & des choses, que a pees & a acord appendent, entre nos d'une part, & tres excellent Prince Philipp, per mesme la grace, Roi de France d'autre part, sur toutz les discordz, guerres, contenz, controversies, causes, questions, damages, injurys, demaunds, & actions reales, & personales, & mixtes, qe furent, ou estre poient entre nous, & le dit Roi de France par queconque acheison: Et a tien manere de traitiz acorder & affermer: Et a fere en l'almè de nous tote manere de serment, qe mestier ferreit en le dit traitiz; & a totes choses fere que a plener pees & acord poient apertener, & qe nous frioms, ou purrioms fere si nous meismes fussions presentz; sicome plus pleinement est contenu en noz lettres de poer, sur ceo fetes a noz ditz Messages:

Et mesmes ceus nos Messages, par la vertue & l'autorite du dit poer, en nostre noun, & pur nous & pur nos Heires d'une part; & Monieur Loys fuiz du Roy de France Cuens de Eurous, Monieur Johan Duc de Bretagne, & Pieres Sires de Chaumbly Chevaler & Chamberleyn le dit Roy de France, Procureurs & Messages de dit Roy de France, au dit treitiz par li deputetz & Envoiez, en noun du dit Roy, & pur ses Heirs d'autre part, sur les dites guerres, contenz, & discordz, eint fet & afferme per durable pees, & aucunes covenances & ordenances, entre nous & le dit Roy de France aussi come il est contenu en dits lettres, des dites nos Messages, en la forme qe s'enfuit,

A touz ceus, &c. prout in Tractatu de dat. 20. Maii, usque ad hæc verba, viz.

Nous Edward Roi d'Engleterre avantdit, al honour de Dieu: Pur pees & tranquillite de la Cristiente; & pur avancement de la buoigne de la terre Seinte, lesavandites pees, acord, covenances, & ordenances, & totes les autres choses, & chescune de les, entre les dits Messages, d'une part & d'autre, acordees, faites & affirmees (sicome desus plus pleinement est contenuz) pur nous, & pur nos Heires & pur noz Successeurs, voloms, looms, ratefoms, & approvoms, & en l'almè de nous les avoms fait jurer a garder, & fermement tenir, & per ces presentes lettres confirmoms.

En tesmoignance de queu chose nous avoms fet faire cestres nos lettres overtes.

Don. a la Ville de Seint Jehan, de Perth, en Escoce, la disme jour de Joign, & l'an de grace, mill trois centz & trois, & de nostre Regne trentième primer.

*Iste Tractatus ratificatur per Regem Franciæ Mense Augusto, sub Magno Sigillo, cera viridi, filis sericis viridis rubeique coloris pendente.*

*De Fœdere perpetua pacis & amicitia inter Angliam & Franciam Reges, proclamando, & observando.*

REX, Vicecomiti Eborum salutem.

Cum super guerris, controversiis, & discordiis, inter nos, & magnificum Principem Philippum, eadem gratia, Franciæ Regem illustrem, dudum motis, post multos & varios tractatus, inter nos habitos hinc inde, pacis, confœderationis, & amicitia vincula, sub certis formis, viis, & modis, \* cooperante pacis Auctore, tandem sint inita & firmata:

Ita, videlicet, quod inter nos, Hæredes, & Successores nostros, ac etiam Regna nostra, sit & esse debeat firma & itabilis pax, ac etiam confœderatio, & amicitia, futuris perpetuo temporibus Deo propitio duraturæ:

Et quod amici & Confœderati erimus adinvicem de cætero contra omnes homines;

Exceptis dumtaxat, Ecclesiâ Romanâ ex utraque parte, & Johanne Duce Brebantia, in Brebantia, & Hæredibus suis, ex Margareta filiâ nostrâ procreatis, ex parte nostrâ:

Et Rege Alemanniæ in Alemannia, ac etiam Hæredibus suis Regibus Alemanniæ futuris; necnon Johanne Comite Hanoviæ, in Hanoviâ, ex parte Regis Franciæ prædicti:

Es quod omnes malivolentiæ, injuriæ, odia & rancores, hinc inde pardonati sunt totaliter & remissi:

Et quod omnes Civitates, Castra, Burgi, Villæ, terræ, redditus, feoda, homagia, obedientiæ, Dominia, Justiciatus, Tenuræ, jura, & omnia alia immobilia, quocunque nomine censeantur, quæ per nos, aut homines nostros, nomine nostro, tradita fuerunt in manum dicti Regis Franciæ, aut hominum suorum quorumcunque, nomine suo: & etiam quæ capta vel occupata fuerunt per dictum Regem Franciæ, homines, Subditos, Ministros, & Confœderatos suos quocumque in Ducatu Aquitanicæ durante guerrâ prædictâ; nobis plene, integre & pacifice reddi debent & restitui:

Et quod omnes terræ & redditus, occasione guerræ prædictæ, per Regem Franciæ prædictum, aut suos in manum dicti Regis capti, aut etiam occupati, & detenti, de hominibus aut subditis nostris;

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Aleman. 31. E. 1. m. 3.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 7. d. \*II. 935.



Ann. D. 1303. *id.* 1. **stris, five sint personæ Ecclesiasticæ, five aliæ qualescunque, ex nunc dictis hominibus & subditis nostris, quorum fuerint terræ & redditus prædicti; similiter & terræ ac redditus, per nos aut nostros, de hominibus & subditis dicti Regis Franciæ capti, occupati & detenti, occasione guerræ prædictæ, hominibus & subditis dicti Regis Franciæ, quorum terræ & redditus prædicti fuerint, exnunc plene & integre restituantur,**

Et etiam quod homines & Mercatores de uno Regno, ad alterum liberè, absque impedimento, ire possint & mercari, & omnimoda bona ac mercandis salvo & secure ducere, solvendo customas debitas & etiam usitatas:

Et quod nullus nostrum inimicos alterius receptabit, aut etiam sustinebit, nec ipsis de victualibus, armis, aut rebus aliis quibuscumque, præstabit auxilium vel succursum:

Et quod nullus nostrum bannitos de Regno alterius, in terris aut potestate sua receptabit, nec permittet, aut faciet aequaliter receptari; set potius ipsos de terrâ & potestate sua expellet infra quadraginta dies, postquam super hoc fuerit requisitus;

Nos, volentes prædictas, pacem, confederationem & amicitiam, firmiter observari, tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod eadem, pacem, confederationem & amicitiam, in omnibus suis Articulis, ut superius sunt expressi, in pleno Comitatu tuo, & nichilominus in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & singulis aliis locis, infra ballivam tuam, in quibus videris expedire, distinctè & aperte, sine dilatione qualibet, publice facias proclamari, & sub gravi forisfacturâ ab omnibus subditis nostris in Ballivâ tuâ prædictâ, inviolabiliter observari:

Facias etiam proclamari quod omnes alienigenæ, de potestate dicti Regis Franciæ, quorum terræ & tenementa in dictâ Ballivâ tuâ, prætextu guerrarum prædictarum, in manu nostrâ existunt, ad Cancellariam nostram accedant, terras & tenementa sua prædicta, secundum formam ordinationis prædictæ, de nostris manibus recepturi.

Teste Rege apud villam Sancti Johannis de Perth. 10. Julii.

Consimiles litteræ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

Eodem modo mandatum est subscriptis, viz.

*Justiciario Northwalliæ, quod in Civitatibus, &c. in partibus illis.*

*Justiciario Westwalliæ, quod in Civitatibus, &c.*

*Justiciario Cestriæ, quod in Civitatibus, &c. infra Comitatum prædictum.*

*Johanni Wogan Justiciario Hiberniæ, quod in Comitatibus, &c. infra prædictam terram Hiberniæ.*

*Roberto de Burghersb Custodi quinque Portuum Regis, quod in Civitatibus, &c. infra Portus prædictos.*

*Majori & Ballivis Portus Doworr, quod in eodem Portu, &c.*

*Majori & Ballivis Portus de Sandwico, quod in eodem Portu, &c.*

*Majori & Ballivis Portus de Wynckelse, quod in eodem Portu, &c.*

*Majori & Ballivis Portus de Rye, quod in eodem Portu, &c.*

*\* Majori & Ballivis Portus de Farversham, quod in eodem Portu, &c.*

*Ballivis Portus de Fordwyk, quod in eodem Portu, &c.*

*Ballivis Portus de Folkeston, quod in eodem Portu.*

*Ballivis Portus de Perensse, quod in eodem Portu.*

*Ballivis Portus de Hastings, quod in eodem Portu.*

*Ballivis Portus de Helbe, quod in eodem Portu, &c.*

*De orando pro Rege.*

Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1. *Rot.* *Cl.* 31. *E.* 1. *m.* 7. *d.* **R**EX Religiosis viris in Christo, sibi dilectis... Priori & Conventui Ordinis Majoris Cartusienensis de Hemptoniâ, salutem. Qualiter, pro tranquillitate & pace Regni nostri, ad proterviam & malitiam Scotorum, inimicorum & rebellium nostrorum, in sua pertinacia perdurantium, reprimendam sumus nos ipsi, cum Comitativâ nobilium dicti Regni, in dictis partibus Scotiæ constituti, non credimus vos latere.

Et quia in homine non est auxilium sine Deo, ac propter hoc oportet impotentiam nostram divinæ manus præsidis sustentari.

Vos affectuose requirimus & rogamus, quatinus nos, Margaretam Consortem nostram karissimam, liberos, ligios & fideles nostros, & omnes nobis adherentes, ac expeditionem nostram in prædictis partibus, & alibi ubicumque, in missarum solemnibus, orationum suffragiis, & aliis beneficiis specialiter recommendatos habentes, Deum & Dominum nostrum Protectorem, pro nobis & ipsis, suppliciter exoretis: Ita quod, per vestri orationum suffragia, gratiam nobis & ipsis adaugeat, nosque, & dictam Consortem nostram, liberos, ligios nostros, & fideles prædictos, nobis adherentes, ac Regnum nostrum, sua pietate ab omnibus adversitatibus tueatur.

Et de numero missarum, orationum & beneficiorum, quæ in hac parte duxeritis facienda, nos reddatis per vestras litteras certiores.

Teste Rege apud Villam Sancti Johannis, de Perth, decimo die Julii.

*Per breve de privato sigillo.*

Eodem modo mandatum est Priori & Conventui Ordinis prædicti in Selewode.

*Tenor Litterarum Philippi Regis Franciæ, per quas, non obstante exceptione in tractatu, tenetur præstare Regi Angliæ auxilium contra Regem Alemanniæ.*

**P**H. par la grace Dieu, Rois de France, a touz ceus, qui ces presentes lettres verront & orront, salut.

Nous feson aflavoir que come,

Entre noz amez & feaus, Loois nostre treschier Frere, Conte d'Eureux: Robert de Burgoigno, & Johan de Bretagne, Dux: & Pierre Seigneur de Chamblis nostre Chivaler & Cambellan; nos Messages & Procureours, Envoyiez & establiez a ceo especialment de nous d'une part.

Et nobles hommes Ame Conte de Savoie, Henri de Lacy Conte de Nicole, e Otho de Granforn Chivaler, Messages & Procureours de Excellent Prince, nostre treschier cofin, & nostre feal Edd. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaund, & Duc d'Aquitann, envoyiez & establiez d'iceli Roi especialment a ceo d'autre part,

Ait este novelement en fait, & acorde, & ferme, e en apres ratifie, agree, approuve & conferme de nous, & du dit Roy d'Engleterre, par lettres pendantz, seelces des feaus de l'un & de l'autre, Traite de ferme Alliance & d'amistie entre nous, por nos heirs, & por nos successeurs: Et le dit Roy d'Engleterre, por lui, por ses heirs, & por ses successeurs, d'estre bons amys, & aidans contre touz;

Sauve l'Eglise de Rome, & excepte, por nostre parte, Excellence Prince Aubert Roy d'Almaigne, & ses successeurs Rois d'Almaigne,

Si come il est plus pleinement contenu es lettres du dit treitie, seelces des feaus des ditz Messages & Procureours d'une part & d'autre,

Et es autres lettres de nous, & du dit Roy d'Engleterre, faites sur la confirmation defus dite,

\* Se ne fu onques, ne n'est nostre entencion qe, si le dit Roi d'Almaigne, ou aucun de ses successeurs, vouloit faire novelete, ou mover guerre au dit Roi d'Engleterre, en son Roaume ou en ses terres, en despointant, enuyschiant, ou troublant iceli Roy d'Engleterre, es franchises, es libertes, es privileges, es droitz, es droitures, & es coustumes de lui, & de son Roiaume, qe en cest cas il fut excepte,

Entes ferroiens, en cesti cas, nous, nos heirs, & nos successeurs, au dit Roi d'Engleterre, a ces hers, & a ces successeurs bons & loiaus amis, & aidanz contre iceli Roy d'Almaigne, & contre touz autres, a defendre, garder & maintenir les franchises, les libertes, les privileges, les droitz, les droitures, & les coustumes defussdites, selon la forme de la dite Alliance.

En tesmoigne de la quele chose, nous avoms fait seeler ces lettres de nostre feal.

Donn. a Lonchamp le Samedi ou jour de Feste Seint Barth. Apotre, l'an de grace mil, troiscentz, & trois.

*Tenor Litterarum Regis Franciæ, per quas annullat omnes Litteras obligatorias de hostagiamentis; necnon & omnes alias, factas super traditione Ducatus Aquitanie.*

**P**H. par la grace Dieu, Rois de France, a touz ceus, qui ces presentes lettres verront, salut.

Come en la paes,

Faite entre nos Messages & Procureours por nous, & en noun de nous d'une part, & les Messages & Procureours de excellent Prince, nostre treschier Cofin, & nostre feal Edward, par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde, & Duc d'Acquitann, por lui, & en noun de lui d'autre part,

Soit acorde, qe toutes manieres des lettres, & d'escritz obligatoires d'ostagement, d'une part & d'autre, & toutes autres lettres, touchanz le baill du Duchie d'Aquitain, fait a nous, ou a nos gentz, de par le dit Roi d'Engleterre, soient annulles deca & dela,

Nous les dites lettres, & escritz des ditz hostagemens, que a nous, ou a noz gentz furent livreiz, ou bailliez par le dit Roi d'Engleterre, ou ses gentz, ou ses fomis, en quelque main que elles soient, annullons, irritons, & anientons deforendroit; & voulons que elles soient nulles, & de nulle valuc, de tout temps.

En tesmoigne de la quele chose, nous avons fait mettre nostre feal en ces lettres.

Donn. a Par. le Mardi apres la Feste Seint Barth. Apotre, l'an de grace mil, troiscentz, & trois.

*Ad Regem Franciæ, de damnis Mercatoribus illatis emendandis.*

**E**Xcellentissimo Principi, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Francorum illustri, Domino ac Consanguineo suo karissimo, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanie, salutem, & ad vota successus prosperos & felices.

Significarunt nobis dilecti nostri, probi homines villæ nostræ de Gippewico, per litteras suas, comuni sigillo suo signatas, quod cum Rogerus de Barun de Flicham de Lenne Mercator, de Regno nostro Angliæ, nuper, post pacem inter nos, in dicto Regno nostro publicè proclamata, quandam navem Goldingi Mayden de Gippewico, lanis ipsius Rogeri, ad valentiam ducentarum librarum, apud Gippewicum carcandam, & ab eadem Villa usque ad partes

Ann. D. 1303. *Edu.* 1.

Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1.

*Ex Rot. infra. Turr.*

*Dor.*

\* II. 937.

\* II. 936.

Ann. D. 1303. *An.* 31.

*E.* 1. *Ex Rot. infra. Turr.*

*Dor.*

Ann. D. 1303. *An.* 31.

*E.* 1. *Rot. Cl.* 31. *E.* 1.

*m.* 3. *d.*

Ann. D. Brabantiae fretasset, ducendam ad negotiandum de eisdem lanis, & ad commodum suum inde ibidem faciendum, prout sibi viderit melius expedire.

Quidam malefactores, de Villâ de Caleys, de potestate vestra, & dictâ pacis perturbatores, navem illam, in eundo super mare versus dictas partes Brabantiae, vi & armis ingredientibus, eam cum lanis illis usque dictam Villam de Caleys nequiter abduxerunt, ac eam cum eisdem lanis præfato Rogero adhuc detinent, & quosdam homines, in eadem navi tunc existentes, interfecerunt, & quosdam carceri liberarunt, in \* ipsius Rogeri dampnum non modicum, & jacturam, ac depauperationem manifestam, & contra formam pacis supradictæ.

Compatientes igitur dampnis & gravaminibus, quæ dictus Mercator sustinuit in hac parte, & affectantes ei, quantum cum iustitiâ poterimus, subvenire,

Vos affectuose requirimus & rogamus, quatinus eidem Mercatori, de navi & lanis prædictis, plenam & debitam restitutionem, vel competentem satisfactionem, ac de dictis incarceratis deliberationem fieri faciatis.

Ita quod idem Mercator, & alii, de Regno & potestate nostrâ, dictâ pace gaudere valeant, sicut optant.

Dat. apud Kynlos in Scotia vicessimo die Septembris.

Per Consilium.

De Thesauraria Regis fracta, & centum millibus Librarum per Abbatem & Monachos Westmonasterii captis & asportatis.

Ann. D. Rex dilectis & fidelibus suis, Rogero Brabazan, Willielmo Bererford, Rogero de Hegham, Radulpho de Sandwico, & Waltero de Gloucestrâ, salutem.

E. 1. Cum Walterus, Abbas Westmonasteriensis,

Pat. 31. Frater Alexander de Pershore,

E. 1. Frater Rogerus de Bures,

m. 12. d. Frater Radulfus de Morton,

Frater Thomas de Dene,

Frater Adam de Warefeld,

Frater Johannes de Butteville,

Frater Johannes de Nottelle,

Frater Robertus de Cherring,

Frater Johannes de Salop,

Frater Thomas de Lichefeld,

Frater Simon de Henle,

Frater Walterus de Arkesden,

Frater Willielmus de Chawe,

Frater Robertus de Bures,

Frater Richardus de Sudbury,

Frater Henricus Atte Rye,

Frater Adam de Lillbam,

Frater Johannes de London,

Frater Johannes de Wytteneye,

Frater Robertus de Middleton,

Frater Ricardus de Cudenworth,

Frater Rogerus de Aldenham,

Frater Johannes de Wanetinge,

Frater Willielmus de Breybroke,

Frater Robertus de Redyng,

Frater Petrus de la Croze,

Frater Henricus Payn,

Frater Henricus de Birchelton,

Frater Philippus de Sutton,

Frater Guido Astherwell,

Frater Willielmus de Kerchuton,

Frater Thomas de Woberne,

Frater Willielmus de Glaston,

Frater Johannes de Wigornia,

Frater Robertus Vil,

Frater Willielmus Alanby,

Frater Johannes de Ringstede,

Frater Willielmus de Huntingdon,

Frater Laur. de Beamflet,

Frater Alexander de Newport,

Frater Jordanus de Wrotting,

Frater Regin. de Haldbam.

Frater Reynundus de Wenlok,

Frater Ricardus de Waltham,

Frater Ricardus de Fanelore,

Frater Henricus del Temple,

Frater Henricus de Wanetinge, &

Frater Johannes Wenlok,

Commionachi ejusdem domûs,

Germ. de Sancto Egidio,

Rogerus de Presthope,

Walterus de Etbelesford,

Rogerus de Wenlok,

Hamo de Wenlok,

Adam le Skynnere,

Johannes Sharpe,

Ricardus Smart,

Johannes de Sancto Albano,

Johannes de Lalkam,

Henricus le Ken,

Ricardus de Weston,

Rogerus de Brazex,

Thomas de Knightbrigge,

Galfridus del Coler,

Radulphus de Dutton,

Radulphus de Hunindon.

Johannes de Sudbury,

Ricardus de Hurle,

Jocus de Cornubia,

Galfridus de Kantia,

Johannes de Oxonia, &

Ricardus del Erwe,

Johannes de Bratyn,

Johannes de Beamflet,

Robertus le Porter,

Petrus le Monner,

Rogerus le Orseure,

Robertus le Boltbod,

Maritus Morel, &

Godinus de Lembith,

\*11.939. De fractione Thesaurariæ nostræ apud Westmonasterium, nuper furtivè factâ, & Thesauo ibidem, ad valorem centum milium librarum, capto & asportato, \* indictati, & ea occasione in prisona nostra Turris nostr. London detenti, asseruerunt se inde falso & malitiosè indictatos fuisse, & nobis attente supplicaverint quod veritatem inde inquiri, & eis plenam, & celerem iustitiam exhiberi faciamus,

Assignavimus vos Justiciarios nostros ad inquirendum, per sacramentum tam Militum, quam aliorum, &c. de Comitatu Midd. & Surr. per quos, &c. super negotio prædicto plenius veritatem, & ad negotium illud audiendum, & terminandum secundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus quod ad certos, &c. præmissâ expleatis in formâ prædictâ, facturi inde, &c. falsis, &c.

Mandavimus enim Vicecomitibus nostris Comitatum prædictorum, quod ad certos, &c. venire facerent coram vobis, tot & tales, tam Milites, quam alios, &c. per quos, &c.

In cujus. &c.

Teste Rege apud Kynles decimo die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Bulla Benedicti Papæ Undecimi, per quam significat Regi se esse electum.

Benedictus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ, illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dominus ac Redemptor noster, per quem Pater ipse æternus universa disponit, se dudum, ex habundantiâ pietatis, ad humanæ salutem generationis inclinans, mortalitatis nostræ carnem induit factus homo, seque postmodum ipsi Patri veram pro nobis hostiam immolavit.

Hic nempe sacrosanctam Ecclesiam, sponsam suam, quam sui commercio sanguinis acquirit, tanta dilectione profectur, quod ipsam non solum per Angelos, Cœli Cives, qui eam custodiunt inflescant; sed & per terrigenas, hominum filios, qui successivè regimini præfidentes illius, acceptis clavibus Regni cœlestis, in apostolatus officio, beato Petro, ex ejusdem redemptionis dispositione, succedunt, fovet clementer, protegit & gubernat; ut & cœlestis Militiæ præsidio fulciatur, & terreni pastoris ministerio non fraudetur.

Verùm opera divinæ potentiæ plerumque mens humana miratur, dum mirabiles personarum & temporum immutationes attendit, in quorum contemplatione sensus hominis hebetatur, dum conatur perquirere investigabiles vias Domini, & ejus occulta consilia perscrutari.

Ipse namq; nonnumquam potentes humiliat, ponit humiles in sublimi, fortem facit ex debili, halbutientibus eloquentiam tribuit, & prout vult, creaturarum condiciones variat, & dispensat munera gratiarum, plenam & perfectam habens ad singula, tamquam palmo concludens omnia, potestatem.

Nos autem, nimirum, in admirationem pertrahimur, ac timor & tremor nos vehementer invadunt, dum, infra mentis archana, revolvimus quot & quantas immutationes receperit hætenus status noster, qui abolim, ordinem fratrum prædicatorum professi, putabamus abjecti esse in domo Domini, cum humilibus servis ejus, & sub obedientiæ jugo creatori reddere votum nostrum.

Sed divini dispositione Consilii, post ministeria varia, in ordine prædicto nobis imposita, suscepimus Magistri generalis officium: ac subsequenter, ad Cardinalatus apicem dignitatis per Apostolicam sedem assumpti, cum aliquandiu nostri ministerii debitum in gradu sacerdotii egissemus, præfecti fuimus, per sedem eandem, in Episcopum Ostiensem: Novissime vero, magnâ fratrum nostrorum instantiâ, prout series infrascripta declarat, nos subire coegit sarcinam Apostolicæ servitutis.

Nuper enim, scilicet recordationis, Bonifacio Papâ octavo, prædecesore nostro, sicut Domino placuit, ab hac luce subtracto: & sicut speramus, post labores impenso, ad premium evocato: ejusque corpore, dum exequiarum solemnitate debitâ, tradito Ecclesiasticæ sepulture; nos tunc, ut prætangitur, Episcopus Ostiensis, cæterique Fratres nostri, Episcopi, Presbyteri, & Diaconi, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, ad tractandum de Romani substitutione Pontificis, in Palatio Sancti Petri de urbe, in quo decesserat Prædecessor ipse, convenimus.

Nobisque ac ipsis ad id eligentibus per viam procedere scrutini, contingit, illo faciente qui concordiam diligit, quod, unico facto ac publicato scrutinio, tanta finaliter in votis eorundem Fratrum est inventa concordia, quod per eos de nobis, licet immeritis, fuit \* ad apostolatus officium, undecimo Kal. Novembris proximo futuri, electio celebrata; in quo, præ admirationis magnitudine, redditi, nec immerito, sumus attoniti, stupor nostrum animum hebetavit, eumque timor & tremor puriter concusserunt.

Numquid enim non admiratione dignum, quod inter tot & tantas eorundem Fratrum personas, vitæ ac famæ claritate pollentes, virtutibus redimitas, habundantes insuper multiplicium sufficientiâ meritorum, in præsidendo Apostolico culmini humilitas nostra, quæ illis fuerat merito postponenda, præfertur?

Nonnè, dum injuncti oneris molem attendimus, & nostram insufficientiam comparamus, dignè invalescunt timor & tremor, ne portantis debilitas sub tantæ molis gravitate succumbat?

Nonnè, timendum iterum & tremendum, ne justus Judex, si rationem de talentis creditis veniat exacturus, servum minus utilem, à bono torpentem opere, dampnet?

Hæc, & alia plura, quæ prolixitatis vitandæ gratiâ sermo succintus omittit, insufficientiam nostram à tantæ gravitatis onere subducendam adeo efficaciter suggerebant, quod eorundem Fratrum importunitati diversarum excusationum obicem opponendo, eâ, quâ potuimus, reluctatione restitimus.

Sed Fratres ipsi, nostræ resistentiæ obviantes, nostris excusationibus non admittis, nos ad conscendendum Petri Cathedram multæ importunitatis instantiâ devicerunt.

Nosque, licet ex nostrorum defectuum conscientiâ diffidentes, de illius tamen consiliū omnipotentiam, qui non solum sufficit eisdem supplere defectus, sed & potens est omnem gratiam habundare facere in nobis, ne, sub obedientiâ nutriti, diutius eam contempnere pertinaciter, graviusque pericula, quæ iminerent ipsi Ecclesiæ, totique terrarum orbi, ex ejus vacatione verisimiliter timebantur, dampnabiliter negligere censeremur, votis tandem Fratrum acquiescimus eorundem, ac, ad deferendum sarcinam summi Apostolatus submittentes humeros imbecilles, recepti ab eis unanimiter in Romanum Pontificem;

Recepimus consequenter solennia benedictionis, & cætera, secundum morem præficientorum Romanorum Pontificum, in personis Prædecessorum nostrorum hætenus observatum;

Anxiaro & humiliato spiritu Domino supplicando, ut ipse, qui nos hujusmodi jugum subire concessit, sic ad ipsum portandum debilitatem nostram robore fulciat, sic illud faciat sua benignitate portabile, quod sub eo nos non contingat ex nostrâ debilitate deficere; sed

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Ex Autog.

\*11.940.

Ann. D.  
1303.  
Edu. 1.

fed ita nobis & gregei dominico, nostræ vigilantie credito, suâ virtute proficere, quod de talento, nobis tradito, dignam possimus in extremo iudicio reddere rationem.

Cum autem ad tranquillitatem singulorum fidelium & salutem totis affectibus aspiramus, Scenitarem Regiam rogamus instanter, & obsecramus in Domino Jehu Christo, quatinus, considerato prudenter quod tibi & laudis humanæ præconium, & supernæ præmii felicitatis acquiratur, si à te circa nos, divinâ providentiâ generalis Ecclesiæ regimini præfidentes, plenæ devotionis impendatur affectus, cor nostrum reverentiæ filialis exhibitione lætifices, & potentiæ tuæ brachio in hiis, quæ sunt ad pacem & robur Ecclesiasticæ libertatis, injuncti nobis oneris allevies gravitatem.

Ita quod exinde apud æternum Regem, & temporalis prosperitatis augmentum, & perennis coronam gloriæ, merearis; plenam de nobis spem ac fiduciam habiturus, quod in hiis, quæ tuum honorem & commodum, Regni que tui statum pacificum respicere videbimus, & in quibus nos duxeris requirendos; tibi, tanquam filio benedictionis, intendimus favoris Apostolici plenitudinem exhibere.

Dat. Lateran. secundo Kal Noyembris, Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillo plumbeo sub filo canabi.*

*De inquirendo super Theauraria Regis fracta.*

Ann. D.  
1302.  
An. 31.  
E. 1.  
Pat. 31.  
E. 1.  
m. 9. d.

**R**EX dilectis & fidelibus suis, Rogero Brabizon, Willielmo de Bereford, Rogero de Hegham, Radulpho de Sandwico, & Waltero de Gloucestrîa, salutem.

Sciatis quod assignavimus vos Justiciarios nostros, ad inquirendum per sacramentum, tam Militum, quam aliorum, &c. de Civitate nostrâ London. & Comitatus Midd. & Surr. per quos, &c. qui Malefactores, &c. nuper furtive Theaurariam nostram apud Westm. noctanter fregerunt, & Theaurum nostrum, in eadem Theaurariâ inventum, \* ad valentiam centum milium librarum, ceperunt & asportaverunt; & alia enormia inestimabilia nobis ibidem intulerunt, in nostri contemptum manifestum, & dispendium non modicum, & contra pacem nostram; & ad negotium illud audiendum & terminandum secundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus, quod ad certos, &c. inquisitionem illam capiatis, & negotium illud audiatis, & terminetis in forma prædictâ, facturi inde, &c. falvis, &c.

Mandavimus enim Vicecomitibus nostris London. & Comitatum Midd. & Surr. prædictorum, quoad ad certos venire facerent, coram vobis, tot & tales, tam Milites, quam alios, &c. de Civitate & Comitatus Midd. & Surr. prædictis, per quos, &c.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Kynlos, de 10. die Noyembris.

*De orando pro Rege.*

Ann. D.  
1303.  
An. 32.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
32. E. 1.  
m. 16. d.

**R**EX Religiosis viris, & sibi in Christo carissimis, Magistro Ordinis Fratrum Minorum, & diffinitoribus ac fratribus Universis, in generali capitulo suo apud Ailsum proximo conventuris, salutem, & bravium pro labore perhenniter duraturum.

Nos, qui curis sumus & rebus mundialibus involuti, & circa regimen Regni nostri incessantibus actibus & continuis meditationibus occupati, pro Animæ nostræ salute contemplationi, prout habemus necesse, intendere nequeunt; ac advertentes quod beneficia vestra Sancta, Orationumque vestrarum suffragia, nobis in præfenti, & etiam in futuro, esse poterunt plurimum fructuosa,

Religiosum Coetum vestrum, & singulos fratres adunatos in eo, requirimus & rogamus, quatinus nos, Margaretam Reginam Angliæ Confortem nostram karissimam, Edwardum Principem Walliæ primogenitum nostrum, ceterosque liberos nostros, ac populum nobis commissum, suffragiorum & beneficiorum vestrorum fore participes concedentes, pro nobis, statu Regni nostri, & expeditione negotiorum, nobis incumbentium, hiis diebus, pia precamina apud altissimum effundatis; ut sic Regnum temporale regere valeamus, quod in Regno celesti partem Hereditariam consequamur.

Conservet vos altissimus in caritate continuâ & perfectâ.

Dat. apud Dumfermelyn 11. die Decembris.

*Ad Regem Francia de dampnis contra formam Treuge Mercatoribus illatis.*

Ann. D.  
1304.  
An. 32.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
32. E. 1.  
m. 16. d.

**E**Xcellentissimo Principi & Domino suo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Consanguineo suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanicæ, salutem & felices ad vota successus.

Ex gravi querelâ Mercatorum nostrorum Angliæ, suggerentium se per Marinarios & alios de Regno & potestate vestra, durante sufferentiâ, siye treuga, inter vos & nos dudum inîrta, injurias, deprædationes, dampna, & gravamina quamplurima recepisse, frequenter & assidue excitati,

Mandavimus, districtèque injunximus dilectis & fidelibus nostris, Roberto de Burghersse Constabulario Castri nostri Dovorie, & Johanni de Banquell Senescalco Pontivi, ad inquirendum, unâ cum Domino de Sanquinvil, & Montoun de Glanvil, Militibus vestris, super injuriis, dampnis & gravaminibus hujusmodi, & ad ea emendanda, & reformanda, ex parte nostrâ, specialiter deputatis, prout in reformatione pacis, inter vos & nos inîta & firmate, inter vestros nostrosque Nuncios hinc inde exitit concordatum,

Quod sint personaliter apud Mosteroll, die Dominica à die Pasche in tres septimanas, ad audiendum ibidem, unâ cum Militibus vestris prædictis, querelas omnium & singulorum Mercatorum hinc & inde, & ad debitas emendas, juxta commissionem eis factam, de querelis hujusmodi faciendas,

Vestram igitur excellentiam Regiam affectuose requirimus & rogamus, \* quatinus præfatis Militibus vestris dare velitis firmiter in mandatis, quod dictâ die Dominica, apud Mosteroll, dictis Militibus nostris occurrant, prædictasque querelas, unâ cum ipsis, audiant: Et ulterius in dicto negotio faciant, & exequantur quæ, juxta commissionem eis factam, fuerint faciendâ; & id, quod faciendum duxeritis in hac parte, præfatis Militibus nostris, aut eorum alteri, per vestras litteras significare velitis.

Dat. apud Dumfermelyn 21. die Januarii.

*Ad Regem Francia de inquirendo super excessibus contra formam pacis perpetratis.*

**E**Xcellentissimo Principi & Domino suo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, consanguineo suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanicæ, salutem & felices ad vota successus.

Intellecto nuper quod vos discretum virum, Magistrum Jacobum de Courcell, Canonicum Acrebatensem, & Johannem Dominum de Fyennes Militem,

Ad inquirendum (unâ cum duobus personis, per nos deputandis) super excessibus, violentiis, injuriis, deprædationibus, supra Mare, aliisque dampnis pluribus (gentibus quinque Portuum nostrorum Angliæ per gentes Ville de Caleis, ac gentibus ejusdem Ville de Caleis per gentes quinque Portuum prædictorum, ut dicitur, illatis) plenius veritatem,

Et ad expediendum quod clarum invenerint, & vobis dubia referendum,

Per vestras litteras deputastis:

Assignavimus dilectos & fideles nostros, Robertum de Burgherss Constabularium Castri nostri Dovorie, & Magistrum Philippum Martel juris Civilis Professorem, ad inquisitionem prædictam, unâ cum præfatis, Magistro & Milite, faciendum,

Ed ad ea, quæ clara invenerint, expedienda, nobisque dubia referenda:

Quodque ad prædictam Villam de Caleis personaliter se transferant; ita quod sint ibidem in quindena Pasche, proximo futura, ad ultimum, pro expeditione negotii memorati.

Vestram igitur Regiam Majestatem requirimus cum affectu, quatinus præfatos, Jacobum & Johannem, ad dictos diem & locum, unâ cum præfatis, Philippo & Roberto, per nos ad hoc, ut præmittitur, deputatis, pro expeditione præmissorum, faciatis, si placet, personaliter convenire.

Dat. apud Dumfermelyn 23. die Januarii.

*Pro Amadeo Comite Sabaudie de Custodia Terrarum sibi concessa.*

**R**EX Ballivis, & probis hominibus, ac cæteris tenentibus de terris, quæ fuerunt Ricardi filii Alani, quondam Comitum Arundell, defuncti, de Villa de Albo Monasterio, & partibus adjacentibus, salutem.

Cum concesserimus dilecto consanguineo & fidei nostro, Amadeo Comiti Sabaudie, custodiam terrarum prædictarum, quæ in manu nostrâ, ratione minoris ætatis hæredis prædicti Ricardi, existunt, habendam, cum omnibus ad custodiam illam spectantibus, usque ad legitimam ætatem hæredis prædicti, adeo libere & integre sicut eam in manu nostrâ propriâ teneremus, prout in litteris nostris patentibus, præfato consanguineo nostro inde confectis, plenius continetur:

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod Magistro Bernardo de Mercato, Attornato prædicti Comitum in hac parte, & illis quos idem Bernardus, nomine prædicti Comitum, ad dictam custodiam deputabit, de firmis, redditibus, & aliis vestris servitiis quibuscumque, ac areragiis firmarum & reddituum prædictorum, de cæterò sitis intendentes, obedientes, & benigne respondentes, durante custodia supradictâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Dumfermelyn 10. die Februarii.

*\* De Navibus parandis in subsidium Regis Francia.*

**R**EX Majori, & Vicecomitibus London. salutem.

Cum concesserimus Domino Philippo, Regi Franciæ illustri, consanguineo nostro karissimo, quod provideri & congregari faceremus in Portu nostro de Sandwyco, viginti Naves bonas competentes, bene & sufficienter munitas hominibus defenfabilibus, & aliis necessariis pro factò guerre, in subsidium dicti Regis Franciæ, in expeditione sua Hændriæ, per quatuor Menses, incipiendos die quo dictæ Naves à Portu prædicto se movebunt:

Et quod istud subsidium fieri debet sumptibus nostris, durantibus quatuor Mensibus supradictis:

Et etiam quod Naves illæ, ita munitæ, prompte esse debent & paratæ ad eundem in Hændriam, in subsidium dicti Regis Franciæ, citra Festum Sancti Johannis Baptiste proximo futurum, in quantum per nos & gentem nostram consilium, de die in diem, apponere poterimus bono modo.

Ann. D.  
1304.  
Edu. 1.

\*II. 942.

Ann. D.  
1304.  
An. 32.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
32. E. 1.  
m. 16. d.

Ann. D.  
1304.  
An. 32.  
E. 1.  
Pat. 32.  
E. 1.  
m. 25.

Ann. D.  
1304.  
An. 32.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
32. E. 1.  
m. 12. d.



Ann. D. 1304. Edw. 1. Et quod dictæ Naves (postquam Constabularius noster Castrum Dovor. receperit quasdam litteras Patentes, quas habere debemus de dicto Rege Franciæ, quod istud subsidium non cedat, vel cedere possit in servitute, seu præjudicium nobis, aut Hæredibus nostris, seu Regno nostro: Et similiter quasdam litteras, unde milimus sibi notas) movebunt à portu prædicto versus prædictas partes Flandriæ, ut prædictum est, quamcunq; fieri poterit bonâ fide,

Per quod assignavimus dilectos & fideles nostros, Robertum de Burghersh, Rogerum le Sauvage, & Petrum de Donewyco, & duos eorum, ad providendum, vel ad faciendum provideri, & congregari in Portu prædicto dictas viginti Naves, de Majoribus, Melioribus, & Magis sufficientibus, quas invenire poterunt, vel habere in omnibus Villis Quinque Portuum nostrorum, vel alibi, versus Austrum, per totam Costeram Maris, à dictâ Civitate nostrâ London. usque ad Insulam Vectam (exceptâ villâ Dovorriæ) majori festinatione qua poterunt bono modo; ita videlicet quod quælibet Navis sit bona, & competens, & bene & sufficienter munita quadraginta hominibus defensabilibus ad minus, & aliis pro facto guerræ necessariis, prout in litteris nostris patentibus, præfatis, Roberto, Rogero, & Petro inde confectis, plenius continetur.

Vobis mandamus, specialiter rogantes, quod in negotio prædicto, & omnibus idem negotium contingentibus, sitis præfatis, Roberto, Rogero, & Petro, vel duobus eorum intendentes, facientesque, & corditer assumentes quicquid iidem, Robertus, Rogerus, & Petrus, vel duo eorum, ex parte nostrâ, plenius vobis dicent; ita quod istud negotium per vestri defectum nullatenus retardetur: tantas enim grates scire vobis volumus ex hac causa, quantas si hujusmodi subsidium nostræ personæ propriæ faceretis.

Istud igitur negotium ita cordi habeatis, sicut vultis quod nos negotia quæcunque, quæ erga nos habueritis expedire, habeamus specialiter commendata.

Teste Rege apud Sandford. 9. die Aprilis.

Per breve de privato Sigillo.

Eodem modo mandatum est Majori & Ballivis Portuum subscriptorum, videlicet,

De Sandwico,  
Wynchelse,  
Romehale,  
Hetbe,  
La Rie,

Faverfham,  
Hastinge,  
Southampton. &  
Portesmutb.

REX Vicecomiti Kantæ, salutem.

Cum concesserimus, &c. ut supra. prout, &c. plenius continetur,

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in isto negotio, & omnibus idem negotium contingentibus, sis præfatis, Roberto, Rogero, & Petro, vel duobus eorum intendens, facientesque, & corditer assumentes quicquid iidem Robertus, Rogerus, & Petrus, vel duo eorum, ex parte nostrâ, plenius tibi dicent,

Ita quod istud negotium per tui defectum nullatenus retardetur.

Teste Rege ut supra.

Eodem modo mandatum est Vicecomitibus Surr. & Suffex. & Suthamp.

De Mercatoribus a Flandria revocandis, & de non receptando inimicos Regis Franciæ.

REX Vicecomiti Eborum salutem.

Cum ad requisitionem magnifici Principis, Philippi, Regis Franciæ illustri, Confanguinei nostri karissimi, inter nos & Nuncios dicti Regis, nuper ad nos destinatos, extiterit concordatum, quod ex nunc præmuniri faciemus homines nostros, Mercatores & alios, qui sunt in partibus Flandriæ, quod ipsi cum bonis suis, citra Festum Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, proximò futurum, ab eisdem partibus Flandriæ se retrahant & recedant:

Quodque proclamari & præcipere per totum Regnum nostrum, publicè faciemus, quod inimici dicti Regis Franciæ, Flandrenses & alii, sub forisfactura corporum & bonorum, infra tempus prædictum, à Regno nostro recedant:

Et quod inhiberi faciemus, ne prædicti inimici Regis Franciæ, post terminum illum, receptati sint, aut subsidium habeant, succursum, vel solamen de victualibus, seu aliis rebus, alicubi infra potestatem nostram;

Ita tamen quod dictus Rex Franciæ, quoad inimicos nostros, Scottos & alios, qui infra terram suam receptati sunt & morantur, faciat illud idem:

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in pleno Comitatu tuo, ac in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & aliis locis singulis per totam Ballivam tuam, ubi videris expedire (facta per te præmunitione, quod homines nostri, Mercatores & alii, in partibus Flandriæ existentes, per amicos & vicinos suos præmuniantur indilate, ut ipsi, cum bonis suis, citra prædictum terminum, se retrahant à partibus Flandriæ suprascriptis) proclamationem, præceptum, & inhibitionem prædictâ, quoad dictos inimicos Regis Franciæ, Flandrenses & alios, in locis prædictis, distincte & aperte, \* in formâ prædictâ, fieri facias indilate; & hoc sicut nos & honorem nostrum diligis, nullo modo omittas.

Teste Rege apud Donery decimo die Aprilis.

Per breve de privato Sigillo.

Eodem modo scribitur singulis Vicecomitibus per Angliam.

Eodem modo mandatum est subscriptis, videlicet;

Roberti de Burghesh, Custodi Quinque Portuum, firmiter injungentes quod in Portubus prædictis, & aliis locis, &c. Et hoc, &c. nullatenus omittat.

Johanni Wogan, Justiciario Hiberniæ, vel ejus locum tenenti, firmiter, &c. quod in Civitatibus, &c. per totam terram Hiberniæ, &c.

Edwardo Principi Walliæ, & Comiti Cestriæ, filio Regis karissimo, vel ejus locum tenenti, quod in Civitatibus, &c.

A. Dunelmensi Episcopo, vel ejus Senescallo, quod in Civitatibus, &c. per totam libertatem suam Dunelmensem.

De navibus congregandis in auxilium Regis Franciæ.

REX dilectis & fidelibus suis, Roberto de Burghersh, Rogero de Sauvage, & Petro de Donewico, salutem.

Sciatis quod cum concesserimus dilecto Philippo, Regi Franciæ illustri, Confanguineo nostro carissimo, quod provideri & congregari faciemus in portu nostro de Sandwico, viginti naves bonas competentes, bene & sufficienter munitas hominibus defensabilibus, &c. prout supra, de navibus parandis usque hæc verba, viz.

Assignavimus vos, & duos vestrum, ad providendum, vel ad faciendum provideri & congregari, in portu prædicto, dictas viginti naves de majoribus, melioribus, & magis sufficientibus, quas invenire poteritis, vel habere in omnibus villis quinque portuum nostrorum, vel alibi versus Austrum, per totam costeram maris à London. usque ad Insulam Vectam (exceptâ Villâ Dovorriæ) majori festinatione quâ poteritis bono modo; ita videlicet quod quælibet Navis sit bona, & competens, & bene, & sufficienter munita quadraginta hominibus defensabilibus ad minus, & aliis pro facto guerræ necessariis.

Et ideo vobis mandamus quod negotium prædictum exequamini in formâ suprascriptâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Sandford, nono die Aprilis.

Pro Johanne Duce Britanniæ de terris restituitis.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod cum, in formâ pacis, inter Excellentissimum Principem, Philippum, Regem Franciæ illustrem, Confanguineum nostrum karissimum & nos, super discordiis & guerris, motis inter eundem Regem & nos, initæ & firmatæ, contineatur

Quod omnes terræ & redditus hominum & subditorum dicti Regis Franciæ, per nos aut nostros, occasione dictæ guerræ, in manum nostram capti, occupati, seu detenti fuerint, religiosorum aut aliorum quorumcumque, plenarie & integre illis, quorum fuerint, ante captionem eorumdem in manum nostram, à vicésimo die Maii,

Ann. D. 1304. Edw. 1. An. 32. E. 1. Rot. Cl. 32. E. 1. m. 12. d.

\* II. 945.

\* II. 944. \* De Maritaggio filii Regis cum Isabella filia Regis Franciæ, & hominibus Vasconie jurandis.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Ror. Vass. con. 32. E. 1. m. 31. 22. Wall. REX dilecto & fideli suo, Johanni de Hasting, Senescallo suo Vasconie, salutem.

Cum per ordinationem, dispositionem, & pronunciationem, fœlicis recordationis, Domini Bonifacii, Papæ octavi,

In quem, per magnificum Principem Dominum Philippum Regem Franciæ illustrem ex parte unâ, & nos ex alterâ, super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, dampnis & injuriis, inter dictum Regem & nos dudum exortis, de alto & basso extitit compromissum,

Edwardus, filius noster primogenitus, cum Isabella, dicti Regis Franciæ filia, cum ad nubilem ætatem pervenerit, aut infra quatuor menses postquam, super hoc, per ipsum Regem Franciæ requisitus fuerit, matrimonium contrahere teneatur,

Ac nos, ad hujus rei firmitatem, per nos, vel alium, sufficientem ad hoc habentem potestatem, omnibus Nobilibus, Communitatibus, & Universitatibus Villarum terræ nostræ Vasconie, ad requisitionem gentium dicti Regis Franciæ, præcipere teneamur, ut ipsi promittant, & jurent, quod dicto Regi Franciæ, & successoribus suis, tanquam Domino suo, sine medio, adhærebunt, obediant, & intendunt: & Regem Franciæ contra nos, & filium nostrum, & nostros juvabunt, nec obediant in aliquo nobis, aut filio nostro, nec nos quoquo modo juvabunt, si forsitan remanserit, per nos, & filium nostrum suprascriptum, aut alterum nostrum, quod dictum maritragium non fiat quamcito dicta Isabella ad dictam pervenerit ætatem, aut infra quatuor menses, postquam ex parte dicti Regis Franciæ inde fuerimus requisiti:

Vobis mandamus quod Nobilibus, Communitatibus, & Universitatibus prædictis, cum per gentes Regis Franciæ super hoc fueritis requisiti, præcipiatis ex parte nostrâ, ut promittant, & jurent in formâ superius annotatâ.

Dat. apud Donary in Scotiâ decimo die Aprilis, anno Regni nostri tricésimo secundo.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Par. 32. E. 1. m. 32.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Par. 32. E. 1. m. 18.



Ann. D. 1304. Maii, anno Regni nostri tricesimo primo, reddantur & restituantur, prout in dicta forma plenius continetur.

No. formam dicte pacis ratam habentes in omnibus & acceptam, dilecto fratri & fidei nostro, Johanni Duci Britannie & Comiti Richemundie, qui est de potestate dicti Regis Francie, Castrum Richemundie, & omnes terras, & tenementa ipsius Ducis, cum pertinentiis, in Anglia, que occasione dicte guerre nuper capta fuerunt in manum nostram: Et que postmodum, captiua sufferentia inter dictum Regem & nos super discordiis & guerris predictis, predicto Duci concessimus, de gratia nostra speciali, tenenda durante sufferentia illa; reddidimus & restitimus\* habenda & tenenda, cum omnibus iuribus, & pertinentiis suis, adeo plenè & integrè, sicut ea tenuit ante captionem eorundem in manum nostram.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Strivelyn primo die Maii.

*Ad Papam pro Episcopo Wintoniensi commendatoria.*

Sanctissimo in Christo Patri, Domino B. divina providentia, facrosanctae Romanae, ac Universalis Ecclesiae summo Pontifici, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliae, &c. devota pedum oscula beatorum.

Ecclesiarum Praelatos, illos praecipue quos in agendis nostris promptos reperimus & fideles, in visceribus caritatis fovere, honorisque ac comodi augmentum, pro viribus, procurare tanto libentius affectamus, quanto ex hoc apud altissimum promereri, & eorum animos ad nostrum commodum & honorem speramus allici fortius & induci.

Cum igitur venerabilis Pater, dilectus & fidelis noster, J. Wintoniensis Episcopus, vir utique profundi Consilii, providaeque circumspeditionis & industriae, inter ceteros Regni nostri Praelatos & alios, circa ea, que nostrum & Regni nostri quietem & commodum contingunt, avidiori zelo haecenus insudaverit.

Desiderantes exinde specialius quod ejus negotia felicitus procedant, quatenus ad ea consilium adhibere poterimus & juvamen, vestram Sanctitatem devotis precibus requirimus & rogamus, quatinus dictum Episcopum, & suos, ipsiusque Episcopatum & negotia, in vestra Sanctitatis praesentia promovenda, habere dignemini favore propitio commendata.

Sicque dignetur vestrae Beatitudinis Clementia, quae digna dignis retribuere consuevit, praefati Episcopi & Ecclesiae suae negotia feliciter expedire, meritorum ejus obtentu, nostrisque rogamus interventu, ut ex hoc uberioris gratiae fructum ab immensa liberalitatis vestrae munificentia se gaudeat reportasse.

Sanctissimam personam vestram conservet altissimus, ad regimen Ecclesiae suae sanctae, per tempora prospera & longeva.

Dat. apud Strivelyn primo die Maii.

*Ad Flandrenses super negotio Mercatorum.*

Edward, &c. a noble homme, Monsire Phelipe, filz au Conte de Flandres, Conte de Thierre e de Laurech, as Escuivages, e as Consalx des cinq bones villes de Flandres, salut.

Nous avoms vos lettres receues: par les quiesles vous nous avetz priez, que nous voullions suffrir que les Marchandz de Flandres pussent, de leur biens, paisiblement, e sanz empeschement marchander e nostre Roiaume.

Mes, pur ceo que ceo ferreit contre la forme de l'alliance, accordee, faitee, e juree entre le Roi de France e nous, si nous grantissons que ses contraires, marchandz ou autres, repairassent dedenz nostre poer, sicome nous entendoms que vous ben sauetz.

Si ne pooms a vostre Priere entendre quant a ores; totevoies, pur ceo que nous ne voliens mie q'il fussent en nostre terre surpris de leur cors, ne de leur biens, si lor avoms suffert de Marchander, e de faire lor profit si longement, come nous avoms peu, & uncore lueffrons souealx jusques a la Nativite de li Saint Johan le Baptistre prochein avenir; e plus avant nous ne purrons, sanz venir apartement contre nostre serment, e nostre promesse, la queieu chose nous ne friens en nule manere, si come il en ont este garniz des piezca.

Mes bien voloms que vous sachetz, que entur ceo, que vous, e eux eussent amor & paes au dit Roi de France, en aucune bone manere, nous travaillerions volontiers, e bonement y entendrons au plus tost, que nous veirons lieux e temps.

Don. a Estrivelyn le 8. jour de Juin, l'an de nostre Regne 32.

II.947. \* De juramento fidelitatis per Comitissam Fuxensem praestito.

Rex omnibus, ad quos, &c. salutem. Cum dilecta Consanguinea nostra Margareta, Comitissa Fuxen. & Vicecomitissa Bearn. sacramentum fidelitatis nobis nuper Tholose praestiterit, coram dilectis & fidelibus nostris, Amadeo Sabaudiae, & Henrico Lincolniae, Comitibus, Consanguineis nostris karissimis, & Ortone de Grandifono Milite, Procuratoribus & Nunciis nostris ad hoc specialiter constitutis:

Nolentes sibi ex hoc in posterum praedictum generari, volumus & concedimus quod praefati, Comitissa & Heredes sui, dictum juramentum fidelitatis in loco, ubi antecessores ipsius Comitissae illud consueverunt facere, & non alibi, nobis & haeredibus nostris de cetero facere teneantur; & quod praedictum juramentum, Tholose

Tom. I. P. IV.

praestitum, sibi vel haeredibus suis non cedat aliquo modo in praedictum in futurum.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Strivelyn nono die Junii.

*Ad Papam de Credentia super quibusdam secretis negotiis.*

Papae Rex devota pedum oscula beatorum. Quaedam negotia, statum nostrum & coronae nostrae specialiter tangentia, commisimus dilectis nobis in Christo, venerabili Patri, fratri Waltero de Wynterburn Presbitero Cardinali, fratri Thomae de Jorz, Ortone de Grandifono Milite, & fratri Johanni de Wrotham, vestrae Clementiae per eosdem tres, vel duos eorum, secretius intimanda.

Vestrae igitur Sanctitati humiliter supplicamus quatinus ea, quae praedicti quatuor, tres, aut duo eorum, vobis ex parte nostra duxerint exponenda, benigne audire & intelligere dignetur vestra Paternitas gratiosa.

Conservet vos altissimus, ad Regimen Ecclesiae suae Sanctae, per tempora longiora.

Dat. apud Jeddewith in Scotia vicefimo octavo die Junii, anno Regni nostri, &c.

*De absentia Cardinalis Anglici excusanda.*

Papae Rex, &c. ut supra.

Licet venerabilis Pater, nobis in Christo dilectus, frater Walterus de Wynterburn, Presbiter Cardinalis (quem ad honorem illum creavit & vocavit vestra Paternitas gratiosa) mandatum vestrum nuper receperit, de arripiendo iter ad vestram praesentiam accedendi:

Nos tamen, de vestrae Sanctitatis benevolentia confidentes, eundem Cardinalem quasi Nuncium, propter quaedam negotia, nos tangentia, quae sine ipsius praesentia non poterunt commode expedire, nobiscum retinimus usque modo.

Vestrae igitur Clementiae devotis precibus supplicamus quatinus hujusmodi moram Cardinalis praedicti habere dignemini, si placet, nostri intuitu favorabiliter excusata.

Conservet, &c. ut supra.

Dat. &c. ut supra.

*Pro Johanne Wrotham commendatoria.*

Papae Rex, &c. ut supra.

Prompta & grata, quae dilectus nobis in Christo, frater Johannes de Wrotham, qui de hospicio nostro exitit & existit, nobis ab olim laudabiliter impendit obsequia, merito nos excitant & inducunt, ut ipsum specialis favoris gratia prosequamur, & ipsius honorem & commodum cum ea, qua possumus, instantia procuremus.

Quapropter eundem fratrem Johannem, cujus mores & merita laudabilia tatis novimus, jam est diu, pie Paternitati vestrae commendandum duximus per praesentes;

\* Humiliter supplicantes quatinus eidem fratri Johanni, tanquam illi de quo plenam confidentiam optineamus, super negotiis, quae pro nobis & nostris in vestrae Sanctitatis praesentia habuerit expedire, nostri intuitu, exhibere dignemini specialem gratiam & favorem, ita quod ex hoc reddi debeamus vestris beneplacitis merito promp-  
tiores.

Conservet, &c.

Dat. &c. ut supra.

*Ad Papam pro Adam Hodelston.*

Papae Rex, &c. ut supra.

Dilectum & fidelem nostrum, Adam de Hodelston, Militem, in negotiis, quae in vestrae Sanctitatis praesentia habuerit expedire, prosequi cupientes gratia & favore, eundem Militem, & ipsius negotia vestrae pie Paternitati commendanda duximus per praesentes:

Rogantes attentè quatinus eidem, super negotiis praedictis, quae praesentium bajulus vobis aperiet viva voce, exhibere dignemini, amore nostri, gratiam & favorem.

Conservet, &c.

Dat. &c. ut supra.

*Pro Johanne Wrotham ad Carolum Regem Siciliae, & ad Cardinales recommendatoria.*

Sanctissimo Principi, Domino Karolo, Dei gratia, Jerosolim. & Siciliae Regi illustri, Consanguineo & amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratia, &c. salutem & felices semper ad vota successus.

Prompta devotio dilecti nobis in Christo fratris, Johannis de Wrotham, exhibitoris praesentium, qui de domo & familia nostra diu exitit & existit: ipsiusque grata & laudabilia obsequia, nobis ab olim impensa, nos sollicitant & inducunt ad augmentationem honoris & commodi sui cum diligentiae studio procurandam.

E

Ipsura

Ann. D. 1304. Evd. 5.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Rot. Cl. 32. E. 1. m. 10. d.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Ibidem.

\* II.948.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Ibidem.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Rot. Cl. 32. E. 1. m. 10. d.

Ann. D. 1304. *Elv. 1.* Ipsum igitur fratrem Johannem (quem mores & merita gratiosa reddunt multipliciter commendatum) Excellentie vestrae commendandum duximus per praesentes.

Supplices attende quatinus eidem fratri Johanni, de quo specialem fiduciam obtinemus, in hiis, quae pro nobis & nostris habuerit expedire, exhibere vos velitis, amore nostri, favorabiles & benignos; ita quod preces nostrae, de quibus confidit, penes vestram Magnificentiam fructum sibi afferant in praemissis, nosque vobis exinde teneamur ad specialia merita gratiarum.

Dat. apud Jeddewith in Scotia 28. die Junii, anno Regni nostri, &c.

*Ejusdem Literae Portuen. & Sanctae Rufinae Episcopo.*

Ann. D. 1304. *Ar. 32. E. 1. Ibidem.* Venerabili in Christo Patri Domino J. Dei gratia, Portuen. & Sanctae Rufinae Episcopo, Amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratia, &c. salutem & sincere dilectionis affectum.

Dilectum nobis in Christo, fratrem Johannem de Wrotham, exhibitorum praesentium, qui de Hospitio nostro diu extitit & existit, cujus mores & merita laudabilia nobis existunt, ex diutina mora sua nobiscum, in obsequio nostro habita, satis nota, speciali gratia & favore prosequi, honorisque ipsius & commodi incrementum intimè cupientes, eundem fratrem vestrae Paternitati reverendae pleno recommendamus affectu.

Vestram amicitiam jugiter exorantes, quatinus praedicto fratri, tanquam illi de quo gerimus fiduciam pleniorum, in negotiis, quae pro nobis, & nostris, in Romana Curia habuerit expedire, vestrum oportuum subsidium, si placet, feliciter impendentes, gratiam & favorem, per Dominum summum Pontificem, sibi fieri in praemissis, velitis, amore nostri, efficaciter procurare; ita quod vobis hoc specialius teneamur.

Dat. &c. ut supra.

\* II 949. \* Confiniles litterae diriguntur subscriptis, videlicet,

Episcopis,

*Domino P. Sabynen.*  
*Domino T. Civitatis Papalis,*  
*Domino N. Hostien. & Velletrun.*  
*Domino L. Albanen.*  
*Domino J. Tusculan.*

Presbiteris Cardinalibus,

*Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,*  
*Domino G. tituli Sancti Martini in Montibus,*  
*Domino R. tituli Sanctae Potentianae,*

Diaconis Cardinalibus,

*Domino J. Sancti Gregorii ad Velum aureum.*  
*Domino L. Sanctae Mariae in Via lata,*  
*Domino R. Sancti Eustachii,*  
*Domino N. Sancti Adriani,*  
*Domino L. Sancti Angeli,*  
*Domino F. Sanctae Luciae in Silice,*  
*Domino F. Sanctae Mariae in Cosmedyn,*  
*Domine M. Sanctae Mariae in Porticu.*  
*Domino W. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.*

*Domino -- Episcopo Spoletano, Domini Papae Camerario.*  
*Domino Parmen. Episcopo, Sedis Apostolicae Vicecaucellario.*

Et in istis duabus litteris praepositur Rex Episcopis, quia non sunt Cardinales.

*Pro Civitate Baionae, de constanti Servitio suo.*

Ann. D. 1304. *Ar. 32. E. 1. Rot. Vafcon. 32. E. 1. an. 32. m. 31.* REX dilectis & fidelibus suis, Majori, Juratis, Civibus, ac toti Communitati Civitatis Aue Bzion. salutem.

Qualiter dudum, in guerra nostra Vasconiae, nobis & Nobilibus Regni nostri, urgentibus negotiis nostris, pro expeditione dictae guerrae, magnas pecuniae summas fecistis diversis vicibus mutuò liberari (de quibus Procuratoribus vestris in Angliam, nomine vestro, satisfecimus) memoriter retinentes.

Vobis de dicta gratitudine vestra, ex intimo cordis grates referimus speciales; vestrae amicitiae significantes, quod vobis teneri volumus, temporibus oportunitis, in omnibus, quae vestrum respicere poterunt commodum & honorem.

Habemus enim pro constanti, quod ex vestrae fidelitatis constantia & juvamine gratuito, de quibus semper fiduciam habuimus & habemus, ad nostri & vestri honorem, eum subsecutus dictae guerrae effectus felicitior atque finis.

Præterea scire vos volumus, est vobis innotescimus per praesentes, quod dilectus nobis Johannes de Lasco, Procurator & concivis vestri in prosecutione negotiorum vestrorum, bene & fideliter cum magna diligentia se habebat, de quo ipsum vobis specialiter commendamus.

Dat. apud Stryvelyn in Scotia, 1. die Julii.

*Litera Danorum Sclavorumque Regis de benevolentia erga subditos Angliae.*

Excellenti & Magnifico Principi, Amico suo karissimo, Domino E. Dei gratia, Regi Anglorum illustri, Ericus, eadem gratia, Danorum Sclavorumque Rex, paratam ad beneplacita voluntatem, cum salute perhenni.

Recepimus litteras vestras, pro quodam Johanne de Magna Jernemoth, super Nave, vinis, & rebus aliis sibi restituendis, & quod etiam nobis alias scripseratis pro eisdem.

DOMINE, scire velit vestra excellentia, quod nec, in quantum recolimus, coram nobis per quemcumque prius mota est querimonia; nec ante vestras super hoc litteras nos meminimus recepisse.

Set, quandocumque idem Johannes, vel quisquam alius, agens suo nomine, comparuerit, prompti erimus sibi, vel de restitutione, vel de reconpensatione debita, facere quod est juris.

\* Parati etiam esse volumus singulis de incolis Regni vestri, terminos Regni nostri visitare volentibus, non solum justitiam facere, sed etiam favore Regio gratiosius promovere.

Dominus vos conservet.

*Instrumentum Publicum de recognitione Domini Regis Angliae per Praelatos & Nobiles terrae Scotiae, & Redditione Castrum de Stryvelin.*

IN NOMINE DOMINI AMEN.

Exigente pridem presumptuosam rebellionem Scotorum, quae Praelati nonnulli Comites Barones Milites Communitates & Incolae Regni Scotiae, elationis veneno compuncti, contra Dominum suum, Excellentissimum Principem, Dominum Edwardum, Dei gratia, Regem Angliae, Dominum Hiberniae, & Ducem Aquitaniae, insurgere praesumpserunt.

Idem Princeps, Rex, & Dominus eorundem, ad justificandum eosdem, ac ipsorum contumacias reprimendas, necnon ad corrigendum eorundem enormes excessus, prout ad ipsum, ratione Domini, licuit.

Illud Regnum, scilicet, terram suam propriam Scotiae est ingressus,

Inter quos vibrante Regali potentia & Regio Brachio in manu virili protenso, iidem Praelati Comites Barones Milites Communitates & incolae, post aliquorum temporum intervallo, omnes & singuli (quibusdam duntaxat subscriptis, qui tunc temporis rebelliter Castrum Stryvelyni tenebant, exceptis) ad cor reversi, & inducti spiritu saniori,

Eundem Dominum Regem Angliae eorundem Regem, ac etiam Regni Scotiae proprium & legium Dominum cognoverunt: Ac ipsum in talem, ut decuit, admiserunt: Ad ipsius obedientiam, voluntatem & Dominium revertendo; ac, considerata eadem rebellionem per ipsos, eidem Domino Regi satisfactionem pro commisis. & redemptionem pro ipsorum terris & possessionibus, prout ipsius Regiae voluntati placuerat, capiendas humiliter offerendo.

Crescente itaque tenentium Castrum praedictum dira contumacia & superbia, qui illud (post mandata, monitiones, & praeccepta, diversas, & diversa, eidem ex parte ipsius Regis factas, & facta, de liberando & reddendo eidem Regi sepius ipsum Castrum) liberare, restituere ac tradere contemptibiliter recusarant; quin potius, gravamina gravaminibus cumulantes, dictum castrum contra ipsum Regem munire: Ac Regi subditos & subiectos destruere, perimere, & spoliare fecere; necnon, velut infani, & rabie canina detenti, in atrociori perseverantes pernitia, se ipsi incorrigibiles totaliter reddidere.

Propter quod idem Dominus Rex (convocatis utriusque Regni proceribus, & cum eis consilio habito super illatis gravaminibus praenotatis) tandem illis, per eosdem proceres (ipsorum malefactorum culpa, inobedientia consideratis pariter & offensam) abjudicatis & à Regno Scotiae utlegatis; idem postmodum Dominus Rex, eorundem procerum ductus consilio, ad illud Castrum cum utrorumque procerum ipsorum potentia properavit.

Et, illo per ipsos obfesso, tandem, pluribus dierum transactis temporibus, ipsum Castrum tenentes ad poenitentiam convolarunt, & rogarent, per quosdam magnates obfessis Regis ejusdem, eundem Dominum Regem caritative requiri, ut se, sua corpora, & Castrum valeret praedictum, altè bafè, suae Regiae, & absque conditione qualibet, reddere voluntati, & quod sic eos accipere tunc placeret.

Post quae, projectis statim per eosdem rebelles per plures dies armis ac defensionum clipeis eorundem, idem Rex, motus postmodum pietate, ad ipsos quosdam subscriptos de suo consilio demandavit.

Et, propter hoc, anno Incarnationis Dominicae millesimo, trecentesimo, quarto: Indictione secunda 24. die Mensis Julii; in vigilia Sancti Jacobi Apostoli, in praesentia mei Notarii infra scripti, & Testium subscriptorum, ad haec vocatorum specialiter ac etiam rogatorum, constituti in quadam valle, super quodam itinere, quod se ducit ad quandam Portam Castrum Stryvelyni, in Scotia, Dioc. Sancti Andreae, ad mandatum Domini Regis praedicti,

Nobiles Viri ac Discretæ, Domini,

*Radulphus de Montehermeri, Gloucestriae, &*  
*\* Ricardus de Burgo de Ultonia, Comites:*  
*Necnon Eustaichius le Pooir,*  
*Johannes Botecourte, ac*

Ann. D. 1304. *Edv. 1. An. 32. E. 1. Ex Au. 10gr.*

\* II. 950.

Ann. D. 1304. *An. 32. E. 1. Ex Au. 10gr. Penes Camer.*

\* II. 951.

Ann. D.  
1304.  
Edv. 1.

*Johannes de Monbray, Milites: Et  
Johannes de Benefede, Clericus;*

De Consilio Excellentissimi Principis, Domini E. Regis Angliæ supradicti illustris:

Inter quos habito consilio aliquali, iidem Comites Gloucestræ & Ultoniæ ad dictæ portæ repagulum præfatos Dominos Eustachium & Johannem le Moubray mittere ordinârunt,

Ut, per eos Domino Willielmo Olyfard milite, tunc pro ejusdem Castrî Constabulario se gerente inibi, evocato, valerent cum eo, & ipsius Castrî aliquibus colloquium obtinere, ad sciendum si ipse, ac in ipso Castro ceteri existentes, in eadem perseveraverint voluntate, in quâ eos dicebatur primitus extitere, quod se ipsos, sua corpora, & Castrum prædictum Domino Regi præscripto, altè & basè, & sine omni conditione reddere voluerit.

Progressis itaque dictis duobus militibus usque ad repagulum prænotatum, ac ibidem dicto Constabulario proclamato, ipse postmodum, eadem proclamatione audita, cum Domino Willielmo de Dupplyn, ipsius Constabularii Consanguineo, milite, ac Thomâ Lillay Valletto, aperta portâ præfata, eundem Castrum exivit.

Cum quibus colloquio habito aliquali, iidem quinque statim ad dictos Comites, & ad dicti Domini Regis consilium invicem descendere.

Coram quibus idem Constabularius, tam nomine suo, quàm nomine omnium aliorum & singulorum, existentium in Castro prædicto, dicebat se & alios, in eadem voluntate persistere, in quâ antea extitere, ad reddendum se, corpora sua, & Castrum prædictum, altè, basè, purè, simpliciter & absque conditione quacunque, voluntati Domini Regis prædicti, de cujus misericordia dicebat etiam se multum confidere; & ideo, juxta promissionem, quam Nobilis Vir, Dominus Henricus de Lazi, Comes Lincolnæ, sibi super hoc, ut dixit, promiserat, requirit quod illa redditio coram ipso Rege esse valeret, ita quod ipsos, & ipsorum Contritionem possit conspiciere, quam in immensum gestabant in pectore, ut dicebat.

Super petitione cujusmodi, iidem Comites dicebant se velle consilium ipsum Regem.

Quibus ad ipsum cum dicto Eustachio accedentibus, ac demum reversis ad consilium memoratum, dixerunt, ipsi Domino Regi placere, quod ipse Constabularius, cum quibusdam valentibus (quos secum adducere de ipso Castro voluerit) ad ipsum accedat confestim; set reliquos populares in eodem Castro usque in Crastinum voluit remanere.

Quibus per ipsum Constabularium intellectis, viginti quinque personas de ipso Castro secum eduxit (quorum unus, ordinis Sancti Domini prædicarum, & alius de domo de Keshou, fuere) quos, (Clavibus portarum Castrî ejusdem primitus ultra Murum ipsius projectis, ac traditis per eundem Castrî Constabularium Nobili viro Domino Johanni Lovel Militi, Constabularii Angliæ locum tenenti, recipienti eadem nomine Regis Angliæ supradicti) usque ad tunicas denudatas, zonis projectis (dictis Religiosis exceptis) quos, unâ cum aliis, sparsis criminibus, flexis genibus, & eorum junctis manibus, & coram eodem Rege etiam elevatis, unâ secum suam eidem Regi suo Domino ligio consententes culpam, offensam, injuriam, inobedientiam & reatum, tremulos & quasi cum lacrimis, præsentavit; reddens se eidem Regi ac voluntati ipsius, ac alios præfatos, necnon omnes alios & singulos, in Castro morantes prædicto, tanquam Capitaneus eorumdem; necnon & ipsi præfatos se ipsos sicut & alii cum gemitibus & suspiriis reddiderunt; ita videlicet quod idem Dominus Rex, ut Dominus ligius eorumdem, de ipsis, & de corporibus eorum, necnon de terris, redditibus, juribus, possessionibus, rebus mobilibus & immobilibus, tam extra illud Castrum, quàm in eodem Castro existentibus quibuscumque, possit alte, basè, purè, simpliciter, absolutè & sine omni conditione ordinare, dicere, & facere quod sive placeret Regiæ voluntati, ipsum humiliter implorando ut ipsam redditionem sic vellet admittere, & largitionem eis alicujus partis sue gratiæ, quam se non mereri dicebant, misericorditer ex benignitate Regiæ impertiri.

Unde, commotis visceribus Regis super eos, idem Rex, per locum Marscalli tenentem, præcepit eisdem absque vinculis ferreis custodiri.

Nomina eorumdem, qui se Domino Regi præsentârunt præscripto, & eidem, ut præmittitur, reddiderunt, sunt hæc, \*

II. 952.

DOMINI, Willielmus Olyfard,	Godefridus le Botiller,
&	Johannes le Naper,
Willielmus de Dupplyn, Milites:	Willielmus le Scherere,
Fergus de Ardrossan &	Hugo le Botiller,
Robinus de Ardrossan frater ejus,	Johannes de Kulgas,
Willielmus de Ramefeya,	Willielmus de Anant,
Hugo de Ramefeya,	Robertus de Ranfru,
Radulfus de Haleburton,	Walterus Taylleu,
Thomas de Knellbulle,	Simon Larmerer,
Thomas Lyllay,	Frater Willielmus de Keth ordi-
Patricius de Polleworebe,	nis sancti Domini prædica-
Hugo Olyfard,	torum, &
Walterus Olyfard,	Frater Petrus de Edereston de
Willielmus Gyffard,	domo de Kelson ordinis san-
Alanus de Vypont,	cti Benedicti.
Andreas Wychard,	

Acta sunt, ut præmittitur, supra scripta apud Stryvelinum, anno, Indictione, & die, præscriptis.

Præsentibus,

Nobilibus Viris discretis & Dominis,

Aymaro de Valentia,	Petro de Colyngeburn,
Marchione de Montemartini, ac	Johanne de Obluni ac
Galfrido de Segrewe militibus,	Alexandro de Bykenore Clericis.
Necnon Waltero de Bedewynde,	
Tom. I. P. IV,	

Testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis.

Ann. D.  
1304.  
Edv. 1.

Et ego Johannes, dictus Bouhs de Londoniis, Domini Papæ auctoritate Notarius Publicus, actis omnibus interfui supra scriptis, & de mandato Excellentissimi Principis, Domini E. Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris, scripsi omnia prænotata, ac etiam publicavi, meoque signo consueto signavi rogatus.

*Ad Regem Franciæ de Credentia.*

Magnifico Principi, Domino & Consanguineo suo carissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum illustri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem & prosperos ad vota successus.

Ann. D.  
1304.  
An. 32.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
32.  
E. 1. m.  
6. d.

Mittimus ad vestram præsentiam dilectos & fideles nostros, Gerardum Salveyn Militem, & Magistrum Rogerum de Asclerton Clericum, nostros Nuncios speciales, ad quædam vobis nostro nomine exponenda;

Vestram Excellentiam Regiam deprecantes, quatinus eisdem Nunciis nostris in hiis, quæ vobis ex parte nostra expresserint vivâ voce, velitis fidem credulam adhibere, & nobis inde significare vestræ beneplacita voluntatis.

Dat. apud Horton. secundo die Septembris.

*De Procuratorio, ad Homagium, nomine Regis, pro Ducatu Aquitaniæ faciendum.*

REX universis, præfentes litteras inspecturis vel auditoris, salutem.

Ann. D.  
1304.  
An. 32.  
E. 1.  
Pat. 32.  
E. 1. m  
4.

Noverit Universitas vestra quòd, in reformatione pacis, inter Excellentissimum Principem, Dominum Philippum, Regem Franciæ illustrem, Consanguineum nostrum carissimum, ex parte unâ, & nos ex alterâ, nuper inite & firmate, inter cetera contineatur,

Quod nos, redditus & restitutos nobis & etiam hominibus, ac subditis nostris, Civitatibus, Castris, Burgis, Villis, Terris, & aliis in Ducatu prædicto, quæ, occasione guerræ, inter dictum Regem Franciæ & Nos dudum motæ, in ipsius Regis manibus extiterant, legitimoque impedimento cessante,

In Festo Nativitatis beate Virginis, proximò post reformationem pacis prædictæ, convenissemus cum dicto Rege Franciæ personaliter Ambiani, ad complendum & firmandum, unâ cum eodem Rege, ea quæ ad reformationem pertinent dictæ pacis: Et ad faciendum eidem Regi homagium, tanquam Dux Aquitaniæ, & Par Franciæ, pro Ducatu prædicto:

\* II. 953.

Vel quod mittere teneremur carissimum filium nostrum Edwardum, Principem Walliæ, Comitem Cestriæ & Pontivi, ad locum prædictum, ad præsentiam dicti Regis, cum sufficienti mandato, & plenariâ potestate, fidelitatem dicto Regi, pro Ducatu prædicto, nostro nomine faciendi:

Et similiter perficiendi & complendi, pro nobis & nostro nomine, ea quæ ad reformationem pacis prædictæ pertinent, si forte nos in hac parte contingeret impediri, prout in litteris super reformatione pacis prædictæ, hinc inde contextis, plenius continetur:

Ac nos hæctenus fuerimus, & adhuc sumus impedimento legitimo detenti, quo minus ad locum prædictum, ad præmissa facienda, potuimus, vel possimus personaliter nos transferre:

Volentes ea, quæ in dictæ pacis reformatione continentur, quantum ad nos pertinent, firmiter in omnibus observari, præfatum filium nostrum verum & legitimum Procuratorem nostrum facimus, constituimus, & etiam ordinamus:

Dantes eidem plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum, fidelitatem pro dicto Ducatu præfato Regi apud Ambianum, in formâ præmissâ, pro nobis & nostro nomine, faciendi: Ac etiam quodlibet genus liciti Sacramenti, ad dictæ pacis confirmationem necessarii, in animam nostram præstandi; necnon omnia alia & singula faciendi, quæ ad firmitatem & corroboracionem pacis prædictæ quoque modo poterunt pertinere.

Ratum habituri, & firmum, pro nobis & hæredibus nostris, quicquid per prædictum filium nostrum, actum, gestum & factum, seu procuratum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

Et hoc omnibus, quorum interest, vel interesse potest, aut poterit in futuro, significamus per has litteras nostras patentes, sigilli nostri munimine roboratas.

Dat. apud Akle 27. die Septembris, anno Dom. 1304. Regni verò nostri 32.

*De Palefridis & Expensis, pro Eduardo filio Regis.*

REX dilectis sibi, Berto Penuchii, Stoldo de Frisco baldis, Copo Cotenuæ, & sociis suis Mercatoribus, de societate Frisco baldorum de Florentia, London. commorantibus, salutem.

Ann. D.  
1304.  
An. 32.  
E. 1.  
Pat. 32.  
E. 1. m  
4.

Cum Edwardus, Princeps Walliæ, & Comes Cestriæ, Pontivi, & Montrolli, filius noster karissimus, pro quibusdam arduis negotiis, nos & ipsum tangentibus, necesse habeat ad partes Franciæ se transferre.

Vobis mandamus, rogantes quatinus eidem filio nostro pro palefridis, & aliis minutis, quibus indiget, necnon pro expensis suis versus partes prædictas, usque ad summam duorum milium marcarum, absque difficultate qualibet nomine mutui liberetis:

Et nos vobis de dicta summâ pecuniæ, cum eam ei liberaveritis, & nobis inde constiterit, satisfacere volumus, ut tenemur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Northalverton, primo die Octobris.

*Per breve de privato sigillo.*

Ann. D.  
1304.  
E. 1.  
An. 32.  
Pat. 32.  
E. 1.  
m. 4.

*De dono, pro Maria Regina Franciæ.*

**R**EX dilectis sibi Coppo Cotenue, & Sociis suis Mercatoribus, de Societate Friscobaldorum de Florentia, salutem.

Cum concesserimus Serenissimæ Dominæ Mariæ, Reginæ Franciæ, Matri nostræ karissimæ, mille libras Sterlingorum de dono nostro,

Vos rogamus quatenus quingentas libras, de prædictis mille libris, præfate Regnæ solvatis, modis omnibus, vice nostrâ:

Et nos vobis inde, prout iustum fuerit, satisfieri faciemus.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Threke quarto die Octobris.

Per ipsum Regem nunciante W. Coventriensi & Lichfeldensi Episcopo Theſaurario, &c.

\*II.954. \* Eodem modo mandatum est Cobichio Bellardi, & Sociis suis, de Societate Bellardorum de Luk, de aliis quingentis libris præfate Reginæ solvendis.

Teste Rege ut supra.

Per ipsum Regem nunciante W. Coventriensi & Lichfeldensi Episcopo Theſaurario, &c.

*De expensis Edwardi Principis Walliæ ordinandis.*

Ann. D. **R**EX dilecto & fideli suo, Johanni de Britannia, Nepoti suo karissimo, salutem.

Cum sit intentionis nostræ quod Edwardo, Principi Walliæ, Comiti Cestriæ, Pontivi, & Multrolli, filio nostro karissimo, si cum transfretare contigerit, iuxta ordinationem pro expensis hospitii sui, donis, & aliis, quibus indiguerit, honorifice & cum discretione, quâ convenit, necessaria ministrentur,

Propter quod mandavimus mercatoribus, qui in Comitativa dicti Principis transfretabunt, quod ipsi, secundum ordinationem vestram, Adomari de Valentia, & Guidonis Ferre, aut duorum ex vobis, unâ cum illis qui expensas Hospitii dicti Principis sunt facturi, omnia necessaria, ut prædictum est, sibi faciant ministrari,

Vobis mandamus quod, circa misas & expensas prædictas, talem ac tantam diligentiam & sollicitudinem apponatis, quod industriam vestram debeamus in hac parte merito commendare.

Teste Rege apud Fymmer 14. die Octobris.

Consimiles litteræ diriguntur dilecto Confanguineo & fideli Regis Adomaro de Valentia, & Guidoni Ferre.

Teste Rege ut supra.

*Super dictis Expensis sive Misas ordinandis.*

Ann. D. **R**EX dilecto sibi Willielmo Blyburg, salutem.

Cum sit intentionis nostræ, &c. ut supra.

Quod ipsi, secundum Ordinationem dilectorum & fidelium nostrorum, Johannis de Britania Nepotis nostri karissimi, Adomari de Valentia, & Guidonis Ferre, aut duorum ex ipsis, unâ vobiscum, omnia necessaria, ut prædictum est, eidem Principi faciant ministrari.

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod de misis & expensis prædictis, secundum ordinationem dictorum, Johannis, Adomari, & Guidonis, aut duorum ex ipsis, ita circumspicte & provide faciatis, sicut coram nobis volueritis respondere, & ne possitis in hac parte merito reprehendi, quin potius debeamus vestram diligentiam commendare.

Teste Rege ut supra.

Consimiles litteræ diriguntur Waltero Renaud.

Teste Rege ut supra.

*De Electo Eborum ad Curiam Romanam profecturo.*

Ann. D. **M**emorandum quod Magister Willielmus de Grenefeld, Canonicus Eborum, & Cancellarius Regis, in Archiepiscopum Eborum electus die Martis proxima post Festum Natalis Domini, videlicet, in Festo Sancti Thomæ Martiris, anno Regni Regis Edwardi tricesimo tertio, in Camera Domini Regis apud Lincolniam,

Dixit Domino Regi, coram Consilio suo ibidem, quod oportuit ipsum, pro negotio electionis prædictæ, die Jovis proximo sequenti, verius Curiam Romanam arripere iter suum, & quod de Custodia sigilli ordinaret & suam diceret voluntatem:

Qui quidem Dominus Rex incontinenti Dominum Willielmum de Hamelton, Decanum dictæ Ecclesiæ Eborum, pro Custodiâ prædictâ elegit, & suum Cancellarium nominavit:

Et præcepit prædicto Electo, quod dictum Sigillum, in Garderobâ, usque ad adventum prædicti Domini Willielmi, custodiendum sub Sigillo Dominorum Adæ de Ofgoteby, Willielmi de Birlay, & Roberti de Bardelby, Domino Johanni de Benstede in Craſtino, liberaret;

\*II.955. Qui quidem Electus dictum sigillum, in prædicto Craſtino, præ-

fato Domino Regi, in lecto suo, post conſignationem brevium, liberavit.

*Pro Electo Eborum Litera Regis ad Papam.*

**S**anctissimo in Christo Patri, Domino... Divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Vacante nuper Ecclesiâ Eboracensi, & suo viduatâ pastore, Decanus & Capitulum ejusdem Ecclesiæ ad electionem de futuro præficiendo Pontifice procedentes,

Inter alios, quos ad ejusdem Ecclesiæ regimen utiles fore conspexerunt, ad personam dilecti Clerici, & Cancellarii nostri, Magistri Willielmi de Grenefeld, Ecclesiæ prædictæ Canonici, suæ considerationis intuitum direxerunt, & ipsum concorditer elegerunt in ipsius Ecclesiæ Archiepiscopum & Pastorem.

Nos autem ejusdem Electi (cujus altitudo consilii, affluens scientia litteralis, & industria circumspicte ad quælibet agenda, salubriter dirigenda, necnon & nobis, ac Regno nostro, dinoscitur esse perutilis) commodi & honoris desiderantes augmentum,

Sanctitati vestræ, omni, quâ possumus, instantiâ supplicamus; quatinus, præmissis clementi meditatione pensatis, præfatum Electum, qui, pro confirmationis munere, Deo propitio, favorabiliter obtinendo, ad præsentiam vestræ Dominationis accedit, Apostolici favoris præsidio dignemini prosequi, &, juxta speratam fiduciam, celeriter atque feliciter expedire.

Firmiter enim speratur & creditur, quod præfata Ecclesiâ, per solemem memorati Electi industriam, & evidentem prærogativam virtutum ipsius, in spiritualibus, & temporalibus, utilia & salubria suscipiet incrementa; quodque per votivam perfectionem illius plus providebitur eidem Ecclesiæ, quàm (alterius cujuscunque) personæ.

Conſervet vos altissimus, ad Regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per tempora prospera.

Dat. apud Linc. 31. die Decembris, anno Regni, &c.

*Ejusmodi Litera pro eodem ad Cardinales.*

**V**enerabilibus in Christo Patribus, Episcopis, Presbiteris, & Ann. D. Diaconis, Dei gratiâ, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, 1304. Amicis suis karissimis, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. Ao. 33. salutem & sinceræ dilectionis affectum. E. 1.

Vacante nuper, &c. ut supra, desiderantes augmentum, Ibidem,

Paternitates vestras omni, quâ possumus, instantiâ deprecamur, quatinus, præmissis benignâ meditatione pensatis, præfatum Electum, qui pro confirmationis & consecrationis munere ad Apostolicam sedem accedit, recipientes, si placet, nostri intuitu, gratiosè, sic eum, in ipsius prosecutione negotii, habere velitis affectu benivoio commendatum, ac opertum patrocini gratiâ confovere;

Quod suæ intentionis effectum, per vestrum præsidium, facilius & celerius assequatur; nosque, ob inde, ad vestras & vestrorum oportunitates reddamur, omni tempore, promptiores, non sine multumodis actionibus gratiarum.

Dat. &c. ut supra.

*Consimilis Litera Matheo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.*

**V**enerabili in Christo Patri M. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Ann. D. Porticu Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, 1304. eadem gratiâ, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum. Ao. 33.

Eo affectuosius pro dilecto Clerico & Cancellario nostro, Magistro Willielmo de Grenefeld, vobis scribimus, quo ipsum, suis exigentibus meritis, majori affectione prosequimur, & quo potius \* honoris sui & commodi desideramus augmentum. E. 1. Ibidem.

Cum itaque prædictus Cancellarius noster, in Eborum Ecclesiæ Archiepiscopum & Pastorem, per Decanum & Capitulum ejusdem Ecclesiæ, concorditer sit electus:

Nos, qui ejus conversationem laudabilem, & evidentem prærogativam virtutum, visu & auditu, ac familiari & domesticâ experientia, novimus:

Ipsamque aliâ eminenti litterarum scientiâ præditum, & expertâ industriâ in spiritualibus & temporalibus circumspicte, veridico testimonio attendentes:

Necnon & devota obsequia, nobis, & Regno nostro utiliter per eum impensa, & quæ impendi poterunt in futurum diligenti meditatione pensantes;

Arbitramur non tam honestum, quàm debitum, ut ad suum honorem & commodum procurandum promptis affectibus intendamus.

Sane cum præfatus Electus pro confirmationis & consecrationis munere, Deo propitio, favorabiliter obtinendo, ad Apostolicam sedem accedat,

Paternitatem vestram, de quâ confidimus, attente requirimus & affectuosè rogamus, quod in eodem Electo nostram contemplantes personam, ipsum gratiosè velit recipere, & habere, in hujusmodi sui prosecutione negotii, promptis favoribus, consiliis & auxiliis commendatum, idemque suum negotium, ubicunque necesse fuerit, affectu benivoio promovere;

Ita, si placet, quod ex vestro subsidio & favore speratus sibi fructus adveniat, nosque, ob inde, reddamur ad ea, quæ vobis & vestris grata fuerint & acceptata, omni tempore promptiores.

Dat. &c. ut supra.

Eo-

Ann. D.  
1304.  
Ao. 33.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
33. E. 1.  
m. 22. d.

Ann. D.  
1304.  
Ao. 33.  
E. 1.  
Ibidem,

Ann. D.  
1304.  
Ao. 33.  
E. 1.  
Ibidem.  
\*II.956.



Ann. D. Eodem modo scribitur subscriptis, videlicet,

1304. Cardinalibus,  
 Edv. 1. Domino Leonardo, Albanensi Episcopo,  
 Domino Petro, Sabinesi Episcopo,  
 Domino Johanni, Episcopo Tusculano,  
 Domino Theodorico, Episcopo Civitatis Papalis,  
 Domino Nicolao, Ostiensi & Velletrensi Episcopo,  
 Domino Johanni, Portuensi & Sanctæ Ruffinæ Episcopo,

Presbiteris Cardinalibus,  
 Domino Johanni, Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,  
 Domino Gentili, Tituli Sancti Martini in Montibus,  
 Domino Roberto, Tituli Sanctæ Potentianæ.

Diaconis Cardinalibus,  
 Domino Neopolio, Sancti Adriani,  
 Domino Francisco, Sanctæ Lucie in Silice,  
 Domino Jacobo, Sancti Georgii ad velum aureum,  
 Domino Francisco, Sanctæ Mariæ in Cosmedyn,  
 Domino Luca, Sanctæ Mariæ in viâ latâ, Consanguineo Regis,  
 Domino Richardo, Sancti Eustachii,  
 Domino Landulpho, Sancti Angeli,  
 Domino Guilielmo, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

De Discordia inter Cantuar & Ebor. Archiepiscopos super  
 Bajulatione Crucis.

Ann. D. Sanctissimo in Christo Patri, &c. Edwardus, &c. devota, &c.  
 1304. Multiplicata, longo decursu temporis, gravis animorum dissensio  
 An. 33. inter... Cantuariensis & Eboracensis Ecclesiarum antistites, Regni  
 E. 1. nostri Primates, super delatione Crucis, in eorum Provinciis, al-  
 Ibidem. terutri deferendæ, quamplura sæpius nobis attulit incommoda: &  
 similiter toti Ecclesiæ Anglicanæ: & de turbatione talium persona-  
 rum nonnulla frequenter discrimina & pericula corporum sunt secuta:

Et quoniam est verisimiliter præsumendum quod dilectus Clericus,  
 & Cancellarius noster, Magister Willielmus de Grenefeld, Eborum  
 Electus, cum ad nos, Deo propitio, confectus & feliciter expeditus  
 redierit, quem quidem ad Concilia & Parlamenta nostra (quæ, ut  
 plurimum, in Cantuariensi Provincia solita sunt teneri) ratione sta-  
 tûs Archiepiscopalis, & etiam tanquam unum de consiliariis nostris  
 præcipuum, oportebit venire, cum ipsum duxerimus evocandum.

\*II.957. Super bajulatione Crucis suæ per Archiepiscopum Cantuarien. in-  
 quietabitur \* & molestabitur, juxta quod prædecessores sui, inqui-  
 tati super hoc hæctenus extiterunt;

Sanctitati vestræ attento supplicamus affectu, quatinus sic in hac  
 parte dignemini salubriter providere, ut absque inquietatione, &  
 molestatione Archiepiscopi Cantuariensis, qui pro tempore fuerit, præ-  
 fatus Electus, postquam eum consecrari contigerit, ad Parlamenta  
 & Consilia nostra, cruce ante se delatâ, venire possit ubilibet, quo-  
 tiens opus fuerit, & mandaverimus pro eodem, seu aliis, pro nego-  
 tiis propriis, Cantuariensem Provinciam habeat ingredi, & in ea  
 morari, certis deputatis executoribus in præmissis:

Præsertim cum Archiepiscopis Eborum esse dicatur indultum,  
 ut per rotam Angliam Crucem deferre valeant, donec per sedem  
 Apostolicam definitiva sententia decernatur, an Eborum Ecclesia de  
 jure debeat hoc facere?

Conservet, &c. ut supra.  
 Dat. ut supra.

Venerabilibus in Christo Patribus, &c. ut supra, Cardinalibus,  
 Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.  
 Multiplicata, &c. ut supra.

Paternitates vestras requirimus & rogamus, quatinus erga Domi-  
 num summum Pontificem dare velitis opem & operam efficaces, ut  
 congruum dignetur remedium adhibere quod absque inquietatione  
 & molestatione, &c. ut supra.

Dat. &c. ut supra.

Eodem modo scribitur cuilibet Cardinalium superscriptorum per  
 se, usque ibi Paternitates & tunc dicitur sic,  
 Paternitatem vestram attente requirimus & affectuose rogamus,  
 quatinus erga Dominum summum Pontificem, &c. ut supra.

Dat. &c. ut supra.

De Majore Civitatis Wintoniensis super evasione Obsidum.

Ann. D. REX Majori & Ballivis Civitatis suæ Wynton. salutem.  
 1305. Cum nos, certis de causis, volentes quod Cives Baiouenses,  
 An. 33. obsides in diversis locis infra Angliam, per præceptum nostrum, sub  
 E. 1. custodia existentes, ita securè custodirentur quod alicubi evadere ne-  
 Rot. Cl. quirent quoquo modo,

33. E. 1. Vobis nuper præceperimus, firmiter injungentes, quod illum de  
 m. 20. d. obsidibus prædictis, qui vobis dudum missus fuerat custodiendus,  
 salvè & securè, absque vinculis, custodiri faceretis, non permitten-  
 tes ipsum alicubi sine bonâ custodiâ discurrere vel vagari; ita quod  
 de corpore suo nobis respondere possitis ad mandatum nostrum, &  
 quod hoc sub forisfacturâ omni, quæ nobis forisfacere possitis, nul-  
 latenus ommitteritis,

Ac idem obses, vobis per nos sic missus, à vestrà, ut à vobis ip-  
 sis intelleximus, custodia evaserit, in nostri dampnum casualiter maxi-  
 mum & gravamen,

Vobis mandamus quod vos, unâ cum sex de discretioribus & le-  
 galioribus Civibus ejusdem Civitatis, sitis coram nobis & Consilio  
 nostro, in proximo Parlamento nostro, apud Westmonasterium,

nobis super evasione prædictâ responsuri, & ad faciendum & reci-  
 piendum ulterius quod Curia nostra consideraverit in hac parte.  
 Et habeatis ibi tunc hoc breve.

Teste Rege apud Walsingham primo die Februarii.

Pro Universitate Cantabrigie.

R EX dilectis & fidelibus suis, Rogero de Heggham, & Rober-  
 to de Baiocis, salutem.

Quia ex gravi querelâ Magistrorum & Scolariorum Universitatis  
 Cantabrigiæ accepimus, quod quidam Malefactores, & pacis nos-  
 træ perturbatores, dictam Universitatem impugnare, & effectum  
 disciplinæ scolariorum ibidem perturbare machinantes, ostia quo-  
 rundam hospitiorum eorumdem Magistrorum & Scolariorum in Villâ  
 prædictâ vi & armis fregerunt;

Et in Magistros & Scholares, in eisdem hospitibus inventos, insul-  
 tum fecerunt, & ipsos verberaverunt, & malè tractaverunt, & alia  
 enormia eis intulerunt, in ipsorum Scolariorum, & Magistrorum damp-  
 num non modicum, & studii sui (per quod cultus divinus \* in  
 Regno nostro augmentari posset) retardationem manifestam, & con-  
 tra pacem nostram;

Assignavimus vos ad inquirendum, per sacramentum proborum,  
 &c. de Comitatu Cantabr. per quos, &c. de nominibus prædicto-  
 rum malefactorum, & super transgressione prædictâ plenius verita-  
 tem.

Et idèd vobis mandamus, quod ad certos, &c. quos, &c. inqui-  
 sitionem inde faciatis, & eam distinctè & apertè factam nobis sub  
 sigillis vestris & sigillis eorum, per quos facta fuerit sine dilatione mit-  
 tatis, & hoc breve.

Mandavimus enim Vicecomiti nostro Comitatus prædicti, quod  
 ad certos, &c. venire faciat coram vobis tot & tales, probos, &c.  
 de Balliva sua, per quos, &c.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. septimo die Martii.

Per Petitionem de Consilio.

Instrumentum publicum de responso Regis, super Bulla Bene-  
 dicti Papæ pro Episcopo Bybliensi.

I N NOMINE DOMINI AMEN.  
 Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo quinto, in-  
 dictione tertia, die quinto mensis Aprilis, apud Westmonasterium,  
 juxta London. Dominus Hugo, qui se gerit pro Episcopo Bybliensi,  
 coram Episcopis & aliis Prælatibus Comitibus Baronibus, Justiciariis,  
 & nonnullis aliis Nobilibus, Clericis, & Laicis, Consiliariis mag-  
 nifici Principis Domini Edwardi Regis Angliæ illustris, in Domi-  
 bus Archiepiscopi Eborum, in quibus tunc dictus Dominus  
 Rex morabatur, generali Parlamento tunc existente, quasdam litte-  
 ras, felicis recordationis, Benedicti Papæ Undecimi præsentavit,  
 porrexit & tradidit, formam, quæ sequitur, continentes:

Benedictus, Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri  
 Episcopo Dunelmensi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Exhibita nobis tua Petitio continebat, quod Saraceni, Christiani  
 nominis inimici, Episcopatum Bybliensem occuparunt hæctenus, &  
 adhuc detinent occupatum:

Et per hoc venerabilis frater noster Hugo Bybliensis Episcopus  
 egestate gravatur, cum aliunde non habeat de quo, secundum sui  
 status decentiam, valeat sustentari:

Quare nobis humiliter supplicasti ut providere suæ indigentiae de  
 benignitate Apostolica dignaremur:

Nos igitur, ipsius inopiæ paterno compatientes affectu, digneque  
 volentes ei per nostræ provisionis auxilium subsidium aliquod proven-  
 nire, tuis supplicationibus inclinati, providendi tibi auctoritate nos-  
 tra per te, vel per alium, seu alios, de Cella, seu Prioratu de Gol-  
 digham, ordinis Sancti Benedicti, Sancti Andreae Dioc. ad Dunel-  
 mensem Ecclesiam, ejusdem ordinis, pertinente, cujus administra-  
 tionem Priorem Ecclesiæ prædictæ aliquem de Monachis ipsius Ec-  
 clesiæ deputat, & exinde amovet pro sua libito voluntatis, quæ om-  
 nibus juribus & pertinentiis suis ab eodem Episcopo, quoad vixerit,  
 vel usque ad recuperationem dicti Episcopatus, retinendo:

Ac inducens cum in corporalem possessionem ejusdem Cellæ,  
 seu Prioratus:

Et inductum etiam defendendi, amotis exinde quibuslibet, qui ad  
 gerendum administrationem ipsius Cellæ, seu Prioratus per dictum  
 Priorem fuerint deputati:

Ac faciendi ei de ejusdem Cellæ, seu Prioratus redditibus præ-  
 dictis, unâ cum juribus & obventionibus universis, integrè responderi:

Necnon & contradictores super hoc per censuram Ecclesiasticam,  
 appellatione postpositâ, compescendis:

Non obstantibus contrariis ejusdem Ecclesiæ consuetudinibus, vel  
 statutis, juramento, confirmatione sedis Apostolicæ, seu qualicun-  
 que firmitate aliâ roboratis:

Aut si prædictis Priori, & dilectis filiis Capitulo ipsius Ecclesiæ,  
 vel quibuscumque aliis, excommunicari vel divisiim, à prædictâ sede  
 indultum existat, quod excommunicari, suspendi, vel interdicti non  
 possint:

Sive quod de Cellis, seu Prioratibus, ad eorum provisionem, seu  
 quantumque dispositionem spectantibus, nequeat aliquibus provideri  
 per literas Apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de  
 verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem:

\* Et qualibet alia dictæ sedis indulgentiæ, generali vel speciali, cu-  
 juscumque tenoris existat, per quam præsentibus non expressam, vel  
 E 3 10-

Ann. D. 1305. Edv. 1.

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Part. 33. E. 1. pars 1. m. 17. d.

\*II.958.

Ann. D. 1304. An. 33. E. 1. Ibidem.

\*II.957.

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Ex Au- togr. Penes Ca- merar.

\*II.959.

Ann. D.  
1305.  
Edv. 1.

totaliter non inferam, effectus hujus gratiæ impediri valeat vel differri, & de qua in nostris litteris specialis mentio sit habenda;

Fraternitati tuæ plenam concedimus, tenore præsentium, facultatem.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum 3. Non. Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

Quibus quidem litteris apostolicis, ut præmittitur, præsentatis, visis, examinatis & plenius intellectis, auditæque similiter & intellecta requisitione, quam prædictus Episcopus Bybliensis fecit prædicto Domino Regi, scilicet, quod placeret eidem & benigne permitteret, ut Prioratum de Goldingham, in Scotiâ, Sancti Andreae Diocese, valeat adipisci juxta concessionem & assignationem, per superscriptas litteras apostolicas, sibi specialiter inde factas; habitaque deinde per consilium ejusdem Domini Regis, super requisitione & petitione hujus, deliberatione plenariâ;

Ex parte ejusdem Domini Regis per consilium suum datum fuit prædicto Episcopo præfentialiter tale responsum, videlicet,

Quod Petitio sua, si concederetur, foret manifestè præjudicialis prædicto Domino Regi & Coronæ suæ Regiæ; & idcirco non est concessibilis in hac parte:

Acta fuerant omnia superscripta anno, Indictione, die, & loco præscriptis.

Præsentibus Venerabilibus in Christo Patribus & Dominis,

<p>Waltero Coventren. &amp; Lieb. The- saurario Angliæ, ac Anton. Dunelm. &amp; Johanne Carleol. Episcopis: Necnon H. Linc. Humfrid. Hereford. G. Warewik. Comitibus: Aymaro de Valentia, Johanne de Britannia, H. de Perci, R. de Clyfford, H. de Ucer, Waltero de Theye, Ad. de Well. Johanne Botecourte, Johanne Wogan, Johanne de Havering, Willielmo de Grandisono, Willielmo de Rytke, E. de Eyncourt, Rogerio le Brabançon,</p>	<p>Johanne de Insula, Roberto de Burghese, Radulfo de Sandwico, Rogerio de Heigham, Nicolò Fernband, Willielmo de Beresford, Willielmo Howard, Petro le Malore, Henrico Spigurnel, &amp; Willielmo Inge, Militibus:</p>
--	---

Ac discretis Viris,

Dominis Johanne de Droke-  
nefford,  
Johanne de Berewic. &  
Johanne de Benestod;  
Necnon & Magistris Reginaldo  
de Brandon.  
Roberto de Pykering, &  
Willielmo de Kylkenny, Clericis.

Testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes, dictus Bouhs de London. Domini Papæ auctoritate Notarius publicus, omnibus interfui superscriptis, & prædictum transcriptum, exemplum seu sumptum, per me à suo originali transumptum, & cum Domino Petro le Malore, Justiciario Domini Regis Angliæ illustris, & Magistris, Johanne de Cadamo, & Gilberto de Lutegashale Notariis publicis, diligenter & fideliter ad suum originale, postmodum ascultatum, nil addens, vel minuens, quod sensum mutet, vel vitiet intellectum, hic in instrumento præfenti scripsi, unâ cum omnibus prænotatis, & quæ prædictum exemplum seu sumptum, cum suo originale reperi concordare, me in testem subscripsi, ac præscripta omnia publicavi, meoque signo consueto signavi rogatus.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apostolicæ Sedis auctoritate Notarius publicus, hoc exemplum, unâ cum præfatis Domino P. Justiciario. & Magistris J. & G. Notariis publicis, ad litteras apostolicas superscriptas diligenter & fideliter ascultavi; & quia dictum exemplum cum ipsis litteris Apostolicis concordare inveni, in ejusdem exempli plenam fidem & testimonium me testem subscripsi, & rogatus signum meum apposui consuetum.

\*II.960: \* De transgressionibus nominatis Trailbaston audiendis & terminandis.

Ann. D. 1305. Rex dilectis & fidelibus suis, Willielmo Martyn, Henrico de Spigurnell, Willielmo de Knouill, Rogerio de Balafaga, & Thomæ de la Hyde, salutem.

Quia quamplures Malefactores, & pacis nostræ perturbatores, homicidia, deprædationes, incendia, & alia dampna quamplurima, nocte dieque perpetrantes, vagantur & discurrunt in boscis, in parvis, & aliis locis diversis, tam infra libertates, quam extra, in Comitatus Cornubiæ, Devonæ, Sumersetiæ, Dorsetiæ, Herefordiæ, Wigornæ, Salopiæ, Staffordiæ, Wiltoniæ, & Suthamptoniæ; & ibidem, receptantur, in maximum periculum tam hominum, per partes illas transeuntium, quam ibidem morantium, & nostri contemptum, ac pacis nostræ læsionem manifestam, ut accipimus:

Per quorum incurfus poterunt pejora prioribus de facili evenire, nisi remedium super hoc citius apponatur:

Nos, eorum malitiæ in hac parte obviare, & hujusmodi dampnis & periculis præcavere volentes, assignavimus vos Justiciarios nostros,

Ad inquirendum, per Sacramentum, tam Militum, quam aliorum proborum & legalium hominum de Comitatus prædictis, tam infra libertates, quam extra, per quos rei veritas melius sciri poterit, qui sunt illi malefactores: Et eorum scienter receptatores: Et eis contententes: Vim & auxilium præbentes: Seu dictas transgressionibus fieri procurantes & præcipientes:

Ann. D. 1305. Edv. 1. Et etiam ad inquirendum de illis, qui pro muneribus suis pactum fecerunt, & faciunt cum malefactoribus, & pacis nostræ perturbatoribus: Et eos conduxerunt & conducunt ad verberandum, vulnerandum, malè tractandum, & interficiendum plures de Regno nostro in feriis, mercatis, & aliis locis, in dictis Comitatus, pro inimicitia, invidia, malitia; & etiam pro eo quod in alisis, juratis, recognitionibus, & inquisitionibus, factis de felonis, positi fuerunt, & veritatem dixerunt: Unde per conductionem hujusmodi malefactorum, juratores assisarum, juratarum, recognitionum, & inquisitionum illarum, præ timore dictorum malefactorum, & eorum minarum, sæpius veritatem dicere, seu dictos malefactores indictare minime ausi fuerunt, & sunt:

Et etiam ad inquirendum de illis qui hujusmodi munera dederunt & dant: Et quantum & quibus: Et qui hujusmodi munera receperunt & recipiunt: Et à quibus, & qualiter, & quo modo: Et qui hujusmodi malefactores in suâ malitiâ fovent, nutriunt, & manent in Comitatus prædictis:

Et etiam de illis, qui, ratione potestatis & domini sui, aliquos in eorum protectionem & advocacionem pro suo dando susceperunt, & adhuc suscipiunt:

Et de illis qui pecuniam ab aliquo per graves minas, ei factas, malitiosè extorsissent:

Et ad felonias & transgressionibus illas audiendas & terminandas secundum legem & consuetudinem Regni nostri, & juxta formam ordinationis, per nos & consilium nostrum super hoc factæ, & vobis in Parlamento nostro liberatæ:

Et etiam ad omnes felonias & transgressionibus, de quibus inquisitiones coram dilectis & fidelibus nostris, Henrico de Cobham, Thoma Paynel, Hugone de Sancto Phileberto, & Johanne Randolf, in prædictis Comitatus Wiltoniæ, & Suthamptoniæ, factæ sunt, & per vos, si necesse fuerit, faciendæ, audiendæ & terminandæ in forma prædicta.

Et ideo vobis mandamus quod ad certos dies & loca, quos ad hoc provideritis, omnia præmissa expleatis, & terminetis secundum legem & consuetudinem Regni nostri, & ordinationem prædictam.

Provisio tamen quod, si ad eosdem dies & loca vos omnes personaliter interesse non poteritis, tunc quatuor, tres, vel duo vestrum, quos præfentes esse contigerit, omnia & singula præmissa faciatis, sicut prædictum est.

Facturi inde quod ad Justiciarios pertinet, secundum legem & consuetudinem Regni nostri, & ordinationem supradictam; salvis, &c.

Mandavimus enim Vicecomitibus nostris Comitatum prædictorum, quod ad certos, &c. quod vos, quinque, quatuor, tres, vel duo vestrum eis scire facerent, venire faciant coram vobis, &c. tam Milites, quam alios, &c. tam infra \* libertates, &c. per quos, &c. & quod vobis quinque, quatuor, tribus, vel duobus vestrum, quotiens opus fuerit, pareant, assistant & intendant, prout eis injungetis ex parte nostra.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 6. die Aprilis.

Per ipsum Regem & Concilium.

Eodem modo assignantur subscripti in Comitatus subscriptis, videlicet,

<p>Johannes Butecurte, Willielmus Harward, Nicholus Fernband, Robertus de Harwedon,</p>	<p>Vel tres eorum, quorum Willielmus Harward sit unus, in Comitatus Gloucestr, North. Oxon. Berk, Bedford, Buk. Essex. Hertf. Rotel. Cantebri. Hunt.</p>
---	--

<p>Petrus de Malo-lacu, Edmundus Deyncurt, Willielmus le Vavassur, Johannes de Insula, Adam de Middelton,</p>	<p>Quatuor vel tres eorum, quorum Johannes de Insula sit unus, in Comitatus Eborum, Northumb. Cumberl. Westmorl. Lancastr. Notingb. Derb. Warr. Leycest. Lincoln.</p>
---	---

<p>Willielmus de Ormesby, Willielmus Inge, Willielmus de Kerdeston, Johannes le Bretun, Ricardus de Walsingham,</p>	<p>Quatuor, vel tres eorum, quorum Willielmus Inge sit unus, in Comitatus Norff. &amp; Suff.</p>
---	--

De excambio diversorum Castrorum cum Berrando del Got Archiepiscopo Burdegalensi.

Rex dilectis & fidelibus suis, Johanni de Havering, Senescallo suo Vasconia, Amaneno de la Bret, & Magistro Richardo de Havering, & Arnaldo de Calua Penna, salutem.

Sciatis quod assignavimus vos, & per plenum & speciale mandatum in hac parte vobis committimus vices nostras, ad tractandum, ordinandum & componendum, nomine nostro, cum venerabili Patre. . . . Archiepiscopo Burdegalensi, super Escambio, videlicet,

Castrorum de Benner, de Bygaroke, de Mylan, de Cosé, de Monte Rpto, necnon de Mota Sancti Parentii, cum suis omnibus pertinentiis, & duobus feodis, cum duobus homagiis, ad Dominum prædicti Archiepiscopi in partibus Sentungia spectantibus,

Faciendo secundum quod ad nostram & Coronæ nostræ utilitatem in præmissis commodius & melius videbitis expedire:

Ita tamen quod provisio per vestrum Consilium & circumspectionem qualiter, quo modo, & locis quibus dictum Escambium pro nobis & dicto Archiepiscopo fieri poterit competenter, & ad indemnitatem nostram, & minorem Coronæ nostræ in supradictis partibus læsionem:

Ann. D.  
1305.  
Edv. 1.

\*II.961.

Ann. D.  
1305.  
An. 33.  
E. 1.  
Rot. Vas.  
con. 33.  
E. 1. m.  
22.

Ann. D. 1305. Edv. 1. Et quid in præmissis feceritis, nos distincte & aperte per vestras literas reddatis certiores. In cujus, &c.  
 Teste, &c. apud Westmon. 6. die Aprilis.  
 Per ipsum Regem, nunciante J. de Sandale.

Ann. D. 1305. Edv. 1.

*De exequiis Johanne Regine Francie celebrandis.*

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 16. d. \*II.962. REX Venerabili in Christo Patri R. eadem gratia, Archiepiscopo Cantuariensi, totius Angliæ Primati, salutem.  
 Deus, omnium conditor & Creator, qui cælestis profunditate consilii ordinat, vocat, disponit & revocat subiectas suæ providentiæ creaturas, Serenissimam Consortem Philippi Regis Franciæ illustris consanguinei nostri karissimi Johannam, quondam Reginam Franciæ, ab hoc seculo, prout sibi placuit, evocavit.  
 \* Cum igitur opus Sanctum & salubre censeatur pro defunctis, ut à peccatorum solvantur nexibus, exorare, Paternitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus, ipsius Johanne exequias devotè & solemniter celebrantes, ejus animam, cum decantatione missarum, aliisque devotarum orationum suffragiis, ipsi altissimo specialiter commendatis.  
 Ipsamque ab universis & singulis, religiosus & aliis, personis Ecclesiasticis, subditis vestris, per totam vestram Diocæsiam, adjuvari similiter per hujusmodi suffragia faciatis.  
 Quæsumus autem ut de missarum numero, & aliarum orationum suffragiis, quæ pro præfata Johanna mandaveritis, seu injunxeritis faciendâ, per vestras literas nos curetis, quamecitius vobis inde constiterit, reddere certiores, ut vobis ad grates & gratias ob præmissa teneri merito debeamus.

- Abbati de Stanlein Ardern.
- Abbati de Pippewell,
- Abbati de Combe,
- Abbati de Blancalanda,
- Abbati de Basinwerk,
- Abbati de Cumbremere,
- Abbati de Crokesdem.
- Abbati de Valle Regali,
- Abbati de Denlacreffe,
- Abbati de Mira Valle,
- Abbati de Stanlarwe,
- Abbati de Bildewas,
- \* Abbati de Stoules in Wiltes.
- Abbati in Swynesbervend.
- Abbati de Wardon.
- Abbati de Boxle,
- Abbati de Stratford,
- Abbati de Tileteye,
- Abbati de Bynedon.
- Abbati de Quarvera,
- Abbati de Leteleye,
- Abbati de Dunkefwell.
- Abbati de Bello loco Regis.
- Abbati de Strata Florida,
- Abbati de Flaxle,
- Abbati de Tynterne,
- Abbati de Kyngeswode,
- Abbati de Warverle.
- Abbati de Revesby,
- Abbati de Parco lude.

Cisterciens.

\*II.963.

Teste. Rege apud Westmon. 13. die Aprilis.

Eodem modo scribitur subscriptis, videlicet.

- |                        |  |
|------------------------|--|
| J. Karliolensi,        | W. Coventr. & Lychefeldensi,                                   |
| J. Lincolnensi,        | A. Assavensi,  |
| J. Norwicensi,         | A. Bangorensi,   |
| J. Elyensi,            | D. Menevensi,  |
| R. Wynton.             | J. Landavensi, Episcopis:                                      |
| A. Roffen.             | Electo London.   |
| A. Dunelmen.           | Custodi Spiritualitatis Archiepiscopatus Eborum, Sede vacante: |
| Th. Exon.              | Custodi Spiritualitatis Episcopatus Cicestrie.                 |
| S. Sarum,              |  |
| W. Wygorn,             |  |
| R. Hereford.           |  |
| W. Bathon. & Wcllensi, |  |

REX dilecto sibi in Christo... Abbati Sancti Augustini Cantuar salutem.  
 Deus omnium conditor, &c. ut supra.  
 Cum igitur, &c.

Vestram amicitiam, &c. quatinus ipsius Johanne, &c. ut supra.

Teste Rege ut supra.

Consimiles litteræ diriguntur Abbatibus subscriptis, videlicet,

- Abbati de Sancto Edmundo,
  - Abbati de Sancto Albano,
  - Abbati de Waltham,
  - Abbati Westmonasterii,
  - Abbati de Evesham,
- Exemptis.

- Abbati de Alnewyk,
  - Abbati de Eglifon,
  - Abbati de Sancta Agatha,
  - Abbati de Barlinges,
  - Abbati de Tufholm.
  - Abbati de Bileye,
  - Abbati de la Dale,
  - Abbati de Neubus,
  - Abbati de Cokersand,
  - Abbati de Croxton.
  - Abbati de Sancta Radegunde,
  - Abbati de Hoppe,
  - Abbati de Suleby,
  - Abbati de Lacienden.
  - Abbati de Toire,
  - Abbati de Wellebeck,
  - Abbati de Hales,
  - Abbati de Bello capite,
- Premonstracen.

- Abbati de Furnais,
  - Abbati de Sallay,
  - Abbati de Holmcoltran,
  - Abbati de novo Monasterio,
  - Abbati de Jerovall.
  - Abbati de Fontibus,
  - Abbati de Bella Landa,
  - Abbati de Melfa,
  - Abbati de Kirkefede,
  - Abbati de Rupe,
  - Abbati de Rughford,
  - Abbati de Valle Dei,
  - Abbati de Gerndon.
- Cisterciens.

Eodem modo, quo scribitur Episcopis Angliæ, scribitur Episcopis Hiberniæ, Vasconiæ, & Scotiæ; videlicet, in Hiberniâ,

- R. Archiepiscopo Dublin.
  - W. Archiepiscopo Cassalen.
  - Th. Episcopo Midd.
  - W. Archiepiscopo Tuamen.
  - W. Episcopo Imlacem.
  - N. Episcopo Legblin.
  - W. Episcopo Daren.
  - W. Episcopo Waterford.
  - R. Electo Fernem.
  - R. Episcopo Lisnor.
  - W. Episcopo Ofsoren,
  - R. Episcopo Lymer.
- Hiberniâ.

- B. Archiepiscopo Burdegal.
  - B. Episcopo Agen.
  - W. Archiepiscopo Xancton.
  - ... Episcopo Petragoricens.
  - W. Wasaten.
  - Aquen.
  - Baionen.
  - Lefforen.
  - Aduren.
  - Lascuren.
  - Oloronen.
- Vasconiâ.

- Episcopo Glasquen.
  - Episcopo Candidæ Casæ,
  - Episcopo Moravien.
  - Episcopo Catanen.
  - Episcopo S. Andree,
  - Episcopo Dumblanen.
  - Episcopo Dunkelden.
  - Episcopo Breghinen.
  - Episcopo Aberden.
  - Episcopo Ros.
- Scotiâ.

REX Religioso viro & in Christo sibi dilecto, Priori, Provinciali Ordinis Fratrum Prædicatorum in Angliâ, salutem.  
 Deus omnium Conditor, &c.  
 Cum igitur, &c.

Amicitiam vestram attentè requirimus & rogamus, quatinus ipsius Johanne exequias devotè & solemniter celebrantes, ejus animam, cum decantatione missarum, aliisque devotarum orationum suffragiis, ipsi altissimo specialiter commendatis.  
 Quæsumus autem, &c. ut supra.

Teste Rege ut supra.

Consimilis litteræ diriguntur Prioribus, Provincialibus Ordinum Sancti Augustini, & Beate Mariæ, de Monte Carmeli in Angliâ, Hiberniâ, Vasconiâ, & Scotiâ.

Consimiles litteræ diriguntur Ministris Generalibus Ordinis Minorum in Angliâ, Hiberniâ, Vasconiâ, & Scotiâ.

*Littera Roberti Comitum Flandriæ pro conductu puro & sine conditione.*

ILLUSTRI Principi & potenti Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, Robertus Comes Flandriæ, salutem cum reverentiâ & honore.  
 Vidimus conductum vestrum, quem per vestras patentes litteras gentibus terræ & potestatis nostræ concessistis, sub illa conditione quod

Ann. D. 1305. Ex Orig. in Tur.

Ann. D. 1305. L. v. 1. quod Scotos, Inimicos & Rebelles vestros, armaturis seu victualibus non confortentur.

Super quo vobis rescribimus, quod prædictos Inimicos vestros, nos & gentes nostræ non intendimus, ad guerram seu rebellionem contra vos & vestros, in aliquo confortare; immo publice & solemniter proclamari fecimus, & etiam prohiberi per totam nostram Patriam, \* ne quis eisdem in suis rebellionibus seu rapinis confortet seu sustentet quoquomodo; & specialiter in partibus maritanis, per nostras patentes litteras, hoc fieri præcepimus, quas Mercatoribus vestri Regni tradi fecimus & concedi.

Verum quia dicta nostra Patria solita est ab antiquo mercimoniorum usu sustentari, & omnibus Mercatoribus, ad eandem undecumque confluentibus, sit communis, non possumus bono modo, nec debemus prohibere quominus prædicti Scoti, & quicumque alii, licitas & iustas exercentes mercaturas, in terrâ nostrâ more solito recipiantur, & unâ cum suis bonis per nos ab omni oppressione indebitâ defendantur; dum tamen sua exercent mercimonia sine fraude.

Quapropter vestram Regiam Majestatem requirimus & rogamus, quatinus purum conductum, & sine conditione, cui non possit per cautelas obviari, pro dictis nostris gentibus, secundum intentionem nostram prædictam, velitis, si placeat, nobis per latorem præsentium destinare.

Datum Gandani, sexta decima die Mensis Aprilis, anno Domini 1305.

*Pro Blancha Ducissa Austria Sorore Margareta Consortis Regis.*

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 12. d. REX venerabili in Christo Patri, R. eadem gratiâ, Archiepiscopo Cantuariensi, totius Angliæ Primati, salutem.

Cum opus sanctum & salubre censeatur pro defunctis, ut à peccatorum solvantur nexibus, exorare,

Paternitatem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus exequias nobilis Domine Blanche, quondam Ducissæ Austriæ, & Sororis Margareta Regine Angliæ, Consortis nostræ karissimæ (quam quidem Ducissam Deus, prout sibi placuit, ab hoc seculo evocavit) devote & solempniter celebrantes, ejus animam, cum decantatione missarum, aliisque devotarum orationum suffragiis, ipsi Altissimo specialiter commendatis, ipsamque ab universis & singulis, religiosis & aliis, personis Ecclesiasticis, subditis vestris, per totam vestram Diocesem, faciatis similiter commendari.

Teste Rege apud Kenyngton. 26. die Maii.

Consimiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet,

J. Karliolen.  
J. Norwicen.  
J. Elven.  
R. Wynton.  
J. Roffen.  
A. Dunelmen.  
Thom. Exon.  
S. Sarum.  
W. Wygorn.  
R. Hereforden.  
W. Bathon. & Wellen.  
W. Coventr. & Lykefeld.  
A. Assarven.  
A. Bangoren.  
D. Menerven.  
J. Landarven.

} Episcopis

Electo London. Custodi  
Spiritualitatis Archiepiscopatus Eborum, Sede vacante:  
Custodi Spiritualitatis Episcopatus Cyclesr.

REX dilecto sibi in Christo . . . Abbati Sancti Augustini Cantuar. salutem.

Cum opus sanctum & salubre, &c.

Vestram amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, &c. ut supra, commendatis, & faciatis ab omnibus & singulis subditis vestris specialiter commendari.

Consimiles litteræ diriguntur Abbatibus subscriptis, videlicet,

Abbati de Sancto Edmundo,  
Abbati de Sancto Albano,  
Abbati de Waltham,  
Abbati Westm.

Teste ut supra.

\* II. 965. — \* De Augmentatione dotulitii Margareta Reginae.

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Pat. 33. E. 1. p. 2. m. 19. REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciat quod cum, scelicis recordationis, Bonifacius, divinâ providentiâ, nuper Sanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summus Pontifex, in quem super pace, inter nos & Regem Franciæ reformanda (super discordiis & guerris, inter nos & ipsum, occasione quacumque, nuper exortis) sub certis formis & modis, ex parte nostra & ipsius Regis fuerat compromissum; inter cætera, quæ in pronuntiationis suæ serie continentur, ex virtute dicti compro-

missi, ordinasset quod matrimonium inter nos & Margaretam, forem prædicti Regis Franciæ, contraheretur, sub certis conditionibus atque poenis: & quod dotulitium ad valorem quindecim milium librarum Turon. in terris & tenementis, in locis competentibus, per nos assignaretur eidem:

Notque dotulitium prædictum, de tribus milibus librarum terræ monetæ Turonenis, augmentaverimus de nostra propria & libera voluntate, & ad præmissa in omnibus & singulis adimplenda nominaverimus & assignaverimus eidem Margareta certa Castra, Civitates, Villas, Honores, Burgos, Firmas, Maneria, Hundreda, & alia loca diversa, de quibus eam dotavimus ad ostium Ecclesiæ, quando eam desponsaverimus; prout in litteris nostris patentibus, eidem Margareta inde confectis, plenius continetur:

Nos, honorem & statum ipsius Margareta uberius respicere volentes, dotulitium prædictum, de duobus milibus librarum terræ, monetæ prædictæ, jam duximus augmenrandum; ita quod, in universo, habeat, in dorem seu dotulitium, terras & tenementa usque ad valorem viginti milium librarum Turon. annuatim; quatuor Turon. pro uno sterlingo computandis.

Et in valorem dictarum duarum milium librarum Turon. nominaverimus & assignaverimus eidem Margareta Maneria, Villas, Firmas, & Hundredum subscripta; videlicet,

Villam de Kingesthorp, cum pertinentiis in Comitatu Northampton. in valorem sexaginta librarum sterlingorum:

Manerium de Eiston, cum pertinentiis in eodem Comitatu; in valorem quadraginta librarum:

Manerium de Kingesclive, cum pertinentiis in eodem Comitatu; in valorem sexaginta & duarum librarum:

Manerium de Briggestoke, cum pertinentiis in eodem Comitatu; in valorem quadraginta & unius librarum & decem solidorum:

Viginti & quinque libras de firmâ, quam Laurentius de Preston reddit pro Manerio de Gretton, in eodem Comitatu:

Hundredum de Falwele in eodem Comitatu; in valorem undecim librarum, sexdecim solidorum, & octo denariorum:

Manerium de Longebenyngton, cum pertinentiis in Comitatu Lincolnæ; in valorem centum & sexaginta librarum:

Villam de Grymesby, cum redditibus & omnibus aliis pertinentiis suis in eodem Comitatu; in valorem quadraginta librarum:

Et quinquaginta libras de firmâ, quam homines de Socâ de Castro reddunt per annum in eodem Comitatu:

Habenda & tenenda eidem Margareta, in augmentationem dotis suæ prædictæ, quoad vixerit, adeo integrè & liberè sicut nos ea tenuimus.

In cujus, &c.

Dat. per manum nostram apud Banstede 27. die Maii.

*Per breve de privato Sigillo.*

*De decima Pullanorum Abbati de Nuttele solvenda.*

REX Ballivis Margareta Regine Angliæ, Consortis nostræ, de Rysebergh, salutem.

Quia accepimus per inquisitionem, quam per Vicecomitem nostrum Buk. fieri fecimus, quod dilectus nobis in Christo Abbas de Nuttele, Persona Ecclesiæ de Rysebergh, ac Prædecessores sui, Abbates ejusdem loci, & Personæ Ecclesiæ prædictæ, à tempore quo non extat memoria, tam tempore Ricardi de Alemannia, dudum Comitis Cornubiæ, quam tempore Edmundi nuper Comitis, ibidem percipere, & habere consueverunt decimam, tam pullanorum ipsorum Ricardi & Edmundi, quam \* aliorum in Parco de Rysebergh Pullanorum, quam denariorum de agistamento, de quibuscumque animalibus in eodem parco facto, provenientium,

Quousque Personæ Lombard. & Willielmus Beaufamis, Custodes Equitum nostri, postquam dictum Manerium, simul prædicto Parco, per mortem præfati Edmundi, ad manus nostras devenit, præfatum Abbatem, quo minus dictam decimam percipere & habere possent, impederunt,

Per quod vos, postquam dicta Manerium & Parcum præfata Consorti nostræ assignavimus, dictum Abbatem super hoc similiter impeditivisti, & adhuc impeditis.

Nos, nolentes quod eidem Abbati injuriatur in hac parte, vobis mandamus, quod prædictum Abbatem decimas prædictas in Parco prædicto percipere, & habere permittatis, prout ipse, & prædecessores sui prædicti, eas temporibus retroactis percipere, & habere consueverunt.

Teste Rege apud Cantuar. sexto die Julii.

Per petitionem de Consilio.

*De Receptoribus Petitionum in proximo Parlamento constitutis.*

REX dilecto & fideli suo, Gilberto de Robur. salutem.

Quia ordinavimus quod vos, & dilecti Clerici nostri, Magister de Cadomo, Magister Johannes Bussh. & Johannes de Kirkeby, recipiatis omnes petitiones, quas liberari contingeret in instanti Parlamento nostro, quod incipiet, apud Westmonasterium, in octabis Nativitatis Beatæ Mariæ Virginis, proximo jam venturis:

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod, omnibus aliis prætermisissis, London. cum omni celeritate, qua poteritis, personaliter accedatis, & petitiones hujusmodi, unâ cum Clericis nostris prædictis, recipiatis ibidem exnunc de die in diem, usque ad tertium diem

Ann. D. 1305. Edv. 1.

Ann. D. 1305.

An. 33.

E. 1.

Rot. Cl.

33. E. 1.

m. 9.

\* II. 965.

Ann. D.

1305.

An. 33.

E. 1.

Rot. Cl.

33. E. 1.

m. 8. d.



Ann. D. diem post Festum Sancti Michaelis, futurum proximo; & non ultra :  
1305.  
lv. 1.

Et hoc nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Lanfare quarto die Septembris.

Eodem modo mandatum est prefatis Magistris,

*Johanni de Cadomo,  
Johanni de Busk, &  
Johanni de Kyrkeby.*

Teste ut supra.

*Clementi Pape, poscenti Regem, aut Edwardum Filium, Coronationis sue sollempniis interesse, excusatoria.*

Ann. D. Sanctissimo in Christo Patri, Domino C. Sacrosanctae Romanae, ac Universalis Ecclesiae summo Pontifici, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliae, &c. devota pedum oscula beatorum.  
1305.  
lv. 33.  
i. 1.  
lv. Cl.  
3.  
i. 1. m.  
d.

Venientes ad nos venerabilis Pater Reymundus Episcopus Lafcuren. & Magister Willielmus Testa Archidiaconus Aran. in Ecclesia Convenarum, Capellanus vester, Beatitudinis vestrae Nuncii, vestras nobis litteras praesentarunt.

Nos autem litteras ipsas & Nuncios vidimus laeta mente, & recepimus reverenter intuitu destinantis:

Gaudentes quamplurimum, & ingenti letitia in Domino exultantes, quod, sicut eorumdem nunciorum patefecit assertio, plene vigetis corporea sospitate;

Ac vobis ad gratias, quas sufficimus, assurgentes ex eo, quod noster, Regniue nostri status salubris, inest specialiter cordi vestro.

Sanè reverentissimam personam vestram, antequam montes transieris, videre, ac colloquium cum eadem habere, vestraeque Coronationis sollempniis interesse, si commode fieri posset, gratissimum nobis foret.

Set ad hoc personam nostram (quam vestrae Sanctitatis benevolentia novit multis vexationibus fatigatam) accedere, aut etiam Edwardum filium nostrum, Praelatorum & aliorum Magnatum virorum prudentum decenti Comitiva vallatum, mittere (pro quo, sicuti & pro nobis, \* conductum à Rege Franciae, juxta ordinationem Magnatum & Procerum Regni nostri, primitus oporteret habere) brevis temporis non permittit; quam expedire non credimus quoquomodo quod accessus vester ad Curiam Romanam differatur, set potius, quantum honestati vestrae congruet, maturatur.

Et, proculdubio, admodum praegravamur, quod requisitionem & voluntatem vestram non possumus in hac parte, juxta nostri cordis desiderium, adimplere.

Ad vestra siquidem beneplacita & mandata prosequenda, pro viribus, & complenda, nos vestra sancta Paternitas devotos semper inveniet & paratos.

Vestrae igitur Sanctitati, de qua fiduciae plenitudinem obtinemus, devotissimè supplicamus quatinus, praemisissis clementi meditatione pensatis, tam nos, quam praedictum narum nostrum super hoc habere dignemini excusatos; sicque nos, Regnum nostrum, & nostros prosequi gratiosè, quod vestra benignè puritatis affectum, quem vos ad personam nostram longà experientia habuisse percepimus, de bono in melius continue augeri effectualiter sentiamus.

Ad haec, circa promotionem negotii Terre sanctae, menti nostrae praecipue insidentis, cujus statui miserabili fore compatiendum non indigne conspicitur, eo libentius pietatis vestrae Clementiam excitamus, quo ad subveniendum eidem propositum vestrum versari intimius credimus & tenemus.

Super quo & aliis, quae dictorum Nunciorum vestrorum legationem contingunt, quibus nostram aperuimus plenius voluntatem, dignetur eisdem providentia vestra fidem indubiam adhibere.

Ceterum quosdam Praelatos & Magnates alios Regni nostri, cum potestate plenaria & speciali mandato, ad vestram praesentiam reverendam in brevi proponimus destinare, ad faciendum, approbandum, & recipiendum ea omnia, quae super praemisissis pro nobis & saepe dicto nato nostro vestra Sanctitudo viderit ordinanda; & quae nos, & idem filius noster faceremus, seu facere possemus, si nostra adesset praesentia personaliter.

Sanctissimam personam vestram conservet altissimus, ad regimen Ecclesiae suae sanctae, per tempora prospera & longaeva.

Dat. apud Westm. quarto die Octobris, anno Regni nostri tricesimo tertio.

*De non molestando Scotos hinc inde transcentes.*

Ann. D. REX Vicecomiti Eborum salutem.  
1305.  
An. 33.  
E. 1.  
Rot.  
Clauf. 33.  
E. 1. m.  
6. d.

Quia Praelati, Proceres, & alii de terra nostra Scotiae, necesse habent, pro negotiis, eos tangentibus, frequenter ad nos in Angliam accedere & redire, per quod ipsos, ubicunque infra Regnum nostrum venerint, admitti volumus honorifice & curialiter sicut decet,

Tibi praecipimus, firmiter injungentes, quod in singulis Villis, infra Ballivam tuam, tam infra libertates, quam extra, per quas eos, in veniendo ad nos, ut praemittitur, & ad propria redeundo, transitum facere contigerit, & locis aliis, quibus videris expedire, publice proclamari facias, ex parte nostra, & firmiter inhiberi, ne quis alicui, vel aliquibus, de terra nostra praedicta, per Ballivam tuam transcutibus, in hospitibus suis, in via vel alibi, impropria, convitia, vel alia verba contumeliosa dicere, seu aliàs injuriam, molestiam, dampnum aliquod, vel gravamen inferre; aut etiam victualia, vel alia ne-

*Tom. I. P. IV.*

cessaria carius ipsis, quam aliis de Regno nostro, vendere praesumat.

Ann. D. Et, si forte aliquem in Ballivâ tuâ inveneris, contra proclamationem praedictam in aliquo delinquentem, tunc ipsum, ad querelam & sectam illius, qui senserit se gravatum, per corpus suum, sine dilatione, attachies, & eum in prisonâ nostrâ salvò & securè custodiri facias, donec aliud super hoc à nobis habueris in mandatis.  
1305.  
Edv. 1.

Et istum mandatum nostrum, cum tantâ diligentia exequi facias, ne ad te & tua, ob tui defectum, graviter capere debeamus.

Teste Rege apud Westm. 14. die Octobris.

Confirmiles litterae diriguntur Vicecomitibus *London. Midd. Essex. Hertford. Bed. Buk. Huntingdon. Cantabr. Linc. Leyc. Warr. Nottingham. Derby. & Northumbr.*

Teste ut supra.

\* *Procuratorium ad Curiam Romanam super Passagio Terrae sanctae.* \*11.968.

Ann. D. Sanctissimo in Christo Patri, Domino C. divinâ providentiâ, sacrosanctae Romanae, ac universalis Ecclesiae summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratia, Rex Angliae, &c. devota pedum oscula beatorum.  
1305.  
An. 34.  
E. 1.  
Pat. 33.  
E. 1.  
p. 2. m. 8.

Attendentes pium & laudabile vestrae Sanctitatis propositum circa promotionem negotii Terre sanctae, quod tanto ad effectum posse, Deo auspice, feliciorum perducere speramus, quanto inter Reges & Principes, ceterosque Nobiles & Magnates, Christi fideles, vinculum majoris unitatis & concordiae purioris, caritativae feridioris, per vestrae circumspeditionem Clementiae, fuerit inductum & fortius stabilitum:

Quamobrem inter serenissimum Principem Dominum Philippum, eadem gratia, Francorum Regem & nos, successoresque suos & nostros, solidam concordiam, caritatem fervidam, pacemque firmam continuari feliciter & augeri ex intimis affectantes,

Dilectos & fideles nostros,

*Venerabiles Patres, Walterum Coventrien. & Liebfelden. Thesaurarium nostrum, & Wilhelmum Wygorn. dictâ gratia, Episcopos: Henricum de Lacy Comitem Lincolniae, Consanguineum nostrum: Hugonem le Despenser, Amanium de Lebreto, Ottoneum de Grandisono, Milites: Magistrum Johannem de Benstede, Scaccarii nostri Cancellarium, Sarisburiensis, Robertum de Pykering, Eborum, Bartholomeum de Ferentino, Londoniensem, & Philippum Martel Cicestriensis, Ecclesiarum Canonicos,*

De quorum circumspeda providentiâ, & fidelitate probatâ, plenam fiduciam optinentes,

Procuratores nostros & Nuncios speciales ad vestrae sanctae Paternitatis praesentiam destinamus:

Dantes eisdem, vel septem ex ipsis primò nominatis, aut quinque de dictis septem, plenariam potestatem & speciale mandatum, super passagio Terre sanctae praedictae tractandi, ordinandi, conveniendi, concordandi, & paciscendi:

Necnon faciendi, approbandi, & recipiendi, pro nobis & nostro nomine, ea omnia quae ad solidam concordiam, caritatem, & pacem inter praesatum Regem & nos:

Ac alia, quae ad animae nostrae salutem, & ad nostrum Regniue nostri commodum, & honorem, praesente Domino, vestra Beatitudo duxerit ordinanda:

Præstantique in animam nostram quodlibet genus liciti sacramenti:

Ac faciendi & expediendi omnia & singula, quae nos faceremus, seu facere possemus, si personaliter adessemus, etiam si mandatum exigant speciale:

Ratum habituri & firmum quicquid dicti Procuratores, vel septem ex ipsis, primò nominatis, aut quinque de dictis septem, nostro nomine fecerint in praemisissis, & praemisissa tangentibus quoquo modo.

Et haec Sanctae Paternitati vestrae, & omnibus, quorum interest, aut interesse poterit in futuro, significamus per nostras patentes litteras, sigilli nostri munimine consignatas.

Dat. apud Westm. decimo quinto die Octobris, anno Domini millesimo tricesimo quinto, Regni vero nostri tricesimo tertio.

*De forisfactis per Scotos, eis, sub quibusdam conditionibus, remissis per Regem Angliae.*

Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Ir-

land, & Ducs d'Aquitannie, a touz ceuz, qui ces presentes lettres verront ou orront, salut.

A perpetuel memoire des choses souz escriptes, par cestes presentes lettres vous faisons assavoir que, come les gentz de notre terre d'Escoce, apres ce qu'il seurent en notre homage & ligeance, & liez a nous par serement de foiaute, & par escriptz, & en autre manere, tant \* efforablement come nous & notre Conseil saviens ordener & charger, se releassent contre nous par mauveis conseil, & meussent guerre, en faisant roberies, arsons, homicides, felonies, & plusieurs autres maux & damages, a lor poer, en notre ditte Terre d'Es-

Ann. D. 1305.  
Edv. 1.  
Ex Orig.  
Penes Ca-  
merar.

\*11.969.

coce,

Ann. D. 1305. *Euv. 1.* coce, & aufi en partie en Angleterre, contre lor homages, foiautez, & ligeances avantdites:

Et puis plufors d'eux fe reveniffent a nôtre foi & a nôtre obeiffance, & feuffent receuz a nôtre pees, & a nôtre volente, & des dareyns Johan Comyn Seigneur de Badenagh Chevalier, & les autres, qui a cel heure ove li tindrent, veniffent aufi, & feuffent receuz a nôtre pees, & a nôtre foi, en manere qui en droit de leur ranzons, & des amendes des trespas & d'outrages, foulement faitz a nous, & de l'establiffement de la terre d'Efcoce esteuffent a nôtre ordenance & a nôtre volente:

Nous ja foit qui les despitiz, trespas, outrages, & desobeiffances, que les dites gentz de nôtre ditte terre d'Efcoce nous ont faitz, foient fi grantz & tant a chargez, par reifon qu'il ne porroient a nul temps de ce faire fuffifantz amendes, ne due fatisfaction, fi comme eux meiffmes font bien reconiffantz:

Et tot ne vueillons fi come nous ne devons, tieux despitiz, trespas, outrages & desobeiffances fuffrir a passer sanz aucun puniffement; ne mie, por ce nous eantz regard a ce, que les gentz de la ditte nôtre terre d'Efcoce, se font bien & loiaument portez vers nous, puis nôtre darrein partir de celes parties, & por l'esperance que nous avoms de leur bon port, & de leur bon service en temps avenir, vueillantz a eux faire grace efpeciale, leur avoms grante, & grantoms que faveuz leur foient vie & membre, & quites foient d'enprifonement & de desheritezon; faveuz totes voies a nous les terres, tenemenz, & les Seignuries que Johan de Baillol, jadis Roi d'Efcoce, dona & aliena de les demeines apertenantes a la roiaute d'Efcoce, a faire de ceo nôtre pleiffir.

Et pardonoms & releiffoms as gentz de l'avant dite nôtre terre d'Efcoce, qui font venuz, & receuz a nôtre pees, & a nôtre foi, trespas, a nous faitz, corroux, rancour, & tote manere de mal vueillance, que nous avoms vers eux; enfi totes voies qu'il foient tenuz a paer, ce que par nous & nôtre Confail est ordene, folonc nôtre dit & nôtre prononciation qu'ensuivent en ceste fourme.

Adereprimes nous dioms & prononcioms, que le fufdit Johan Comyn, & les autres, qui ove li vindrent a nôtre pees, & a nôtre foi, parmi les convenances que leur feurent grantez, paent, por ranzon, & por amendes des trespas, par eux faitz, la value de leur terres, & de lor rentes de trois anz, al overaigne des nouveux chasteux, que nous feifoms faire en la ditte terre d'Efcoce, por feurte de meiffme la terre, & fervation de la pees; ou a mettre en autre us, fi come nous verroms que foit a faire:

Et avoms aufi pardonez, & pardonoms audit Johan Comyn, & a David de Graham, l'Exil, & la demoere, qu'il devoient faire & tenir hors d'Efcoce, parmi les convenances avantdites.

Deriechief, folonc ce que par nous & nôtre Confail est ordenez, dioms & prononcioms, que les gentz d'Efcoce, qui vindrent a nôtre pees, & a nôtre foi, avant ce que le dit Johan vint, & fu receu a la dite pees, paent la value de leur terres, & de leur rentes, de deus anz, en la fourme avantdite; faveuz ceux qui porront mouftrer, qu'il en devient estre quites par nôtre grant & fait efpecial.

Deriechief, nous dioms & prononcioms, que Adam de Gourdon Chevalier, endroit de fa ranzon, & des amendes de trespas, foit de la condition Johan Comyn avantdit; c'est affavoir, a paer la value de fes terres, & de fes Rentes, de trois anz, en la manere defufdite.

Deriechief, nous dioms & prononcioms que Symon Frafer Chevalier, en droit de ranzon, & des amendes de trespas, foit de meiffme la condition; c'est affavoir, a paer la value de fes terres, & de fes Rentes, de trois anz, en la fourme que dite est.

Deriechief, nous dioms & prononcioms, que Evesques, Abbez, Priours, & autres du Clerge, de nôtre dite terre d'Efcoce (faveuz l'Evesque de Glasgu) paent, por ranzon, & por amendes de trespas, en la dite fourme, la value de leur terres, & de leur rentes, d'un anz; faveuz ceux qui porront mouftrer, par fait efpecial, ou en autre manere, qu'il en devient estre quites.

Et le dit Evesque de Glasgu, endroit de fa ranzon, & des amendes de trespas, deit estre de la condition le dit Johan Comyn; c'est affavoir, a paer, en la fourme que dite est, la value de fes terres, & de fes Rentes, de trois anz.

Et a meiffme l'Evesque avoms pardone l'Exil, e la demoere, qu'il devoit faire & tenir hors d'Efcoce, parmi les Convenances, que grantez li feurent, quant \* il vint darainement a nôtre pees, & a nôtre foi.

Deriechief, quant a Ingelram d'Unfranvill, William de Baillol, & Johan Wychard, Chevaliers, qui, poi de temps devant que ces lettres furent faites, vindrent a nôtre pees, & a nôtre volente, dioms & prononcioms,

Que le dit Ingelram paer en la dite fourme, por fa ranzon, & por amendes de trespas, la value de fes terres & de fes Rentes de cinq anz:

Et que meiffme ceux William de Baillol & Johan Wychard paent, par meiffme la chefon, en la fufdite fourme, la value de leur terres, & de leur rentes de quatre anz.

Deriechief, dioms & prononcioms, que Hugh d'Ardroffan, Johan de Gurleye, Johan le Naper, & Johan Makilgoigny, qui font de meffage les avantditz, Ingelram, William, & Johan, qui a nôtre pees, & a nôtre volente font venuz, paent, por leur ranzon, & por amendes de trespas, la value de leur terres, & de leur rentes de trois anz.

Deriechief, endroit du temps, de la manere, & des termes du paement, que se doit faire por les ranzons, & amendes des trespas avant nomez, dioms, & prononcioms, & voloms, que notre Lieu tenant en la dite nôtre terre d'Efcoce, & nôtre Chamberlein de meiffme la terre, quant il feront illueques venuz, facent estendre totes les terres de toutz ceux, qui ranzan devient paer, en bone manere & refnabile, folonc ce que les terres vaudront al heure qu'il les estendront: Et, folonc celes estentes faites, foit, de cele heure en avant, comencez a faire lever ce, que affera a chescun felonc fa condition & fon estat.

C'est affavoir, que ceux, qui en ranzon, & en amendes de trespas font tenuz, parmi l'ordenance que nous avoms faite, dite, & pronuncie en la fourme avantdite, paent, par an, as termes ufuelx celes parties, la moite de la value de leur terres, & de leur rentes, felonc les dites estentes: Et enfi, de An en An, tant que parpaiez foit ce que a eux appartient, felonc l'ordenance, & la prononciation avantdites; & l'autre moite de la value de lor terres, & de lor rentes, a eux remeigne por leur foustenance.

Et fait affavoir que nôtre entention, ne nôtre volente n'est mie, que le dit, & la prononciation, que nous avoms fait en la fourme fufdite, s'estendent, ou puiffent estre estenduz, ou entenduz en droit de celes perfonnes d'Efcoce, qui font en nôtre prifon; ne endroit des autres qui ne font mie uncore venuz, ne receuz a nôtre pees, ne a nôtre foi.

En tesnoignance des queux choses nous avoms fait faire cestes noz lettres overtes.

Don. a Westmonft. le quinzifme jour d'Octobr. l'an de nôtre Regne trentifme tierz.

*Sub magno Sigillo cereo, albicantis coloris, pendente a cauda pergamen.*

#### *De Custodia terre Scotie commiffa.*

**R**EX dilectis & fidelibus suis Venerabili in Christo Patri. . . . Ann. D. 1305. *An. 33. E. 1.* eadem gratia, Episcopo Sancti Andree, J. de Sandale Camerario nostro Scotie, Roberto de Keth & Johanni de Kingeston, salutem.

Sciatis quod cum constituerimus dilectum nepotem & fidelem nostrum Johannem de Britannia Junioem, locum nostrum tenentem in Scotia, & Custodiam nostram terrae praedictae quamdiu nobis placuerit;

Et idem Johannes ante primam Dominicam quadragesimae proximo futuram intendere non possit ad dictam custodiam faciendam, commisimus vobis terram nostram praedictam custodiendam usque ad diem praedictum, nisi aliud interim duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus quod ad custodiam illam faciendam intendatis in forma praedicta, & si forte videatur vobis aliquando expediens esse vos ab invicem separari pro custodia illa securius faciendam, tunc vos praefati, Episcopo & Johannes de Kingeston simul per vos & vos praedicti Johannes de Sandale & Robertus de Keth similiter conjunctim per vos, dictae custodiae intendatis, prout pro securitate terrae praedictae melius videritis faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 26. die Octobris.

Et mandatum est Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus & omnibus Ballivis & fidelibus Regis in Scotia ac toti Communitati terrae ejusdem quod praefatis Episcopo, Johanni, Roberto & Johanni, vel duobus eorum \* in omnibus, quae ad custodiam illam pertinent, usque ad diem praedictum intendentes sint & respondentes juxta tenorem litterarum Regis praedictarum.

In cujus, &c.

Teste Rege ut supra.

#### *Transumptum Bullae Clementis Quarti Papae, de irritatione Ordinationum Oxoniensium.*

**I**N DEI NOMINE AMEN. Hoc est transumptum, seu transcriptum quarumdam litterarum, felicis recordationis, Clementis Papae quarti, Vera Bulla plumbea, & filis fericidis & rubeis, more Curiae Romanae, bullatarum, non rasarum, non cancellatarum, non abolarum, omni suspicionem carentium; quarum Tenor est talis,

Clemens Episcopus, &c. ut supra. Dat. Perusii, Idus Septembris, Pontificatus nostri anno primo.

Et ego Willielmus Nicholai Balk. de Schyrebourn, Sarum Diocesis publicus Imperiali auctoritate Notarius, praedictas originales literas, sanas & integras, omni suspitione carentes, vidi & fideliter transcripsi, nil addendo vel minuendo, quod sensum mutet, aut corruptat intellectum, anno Domini millesimo, trecentesimo, quinto, Indictione quarta, septimo Kalend. Novembris, apud Westmonasterium juxta London. praesens instrumentum ad autenticas literas supradictas, cum Ad. de Lyndes. & Will. de Maldon Notariis, diligenter auscultavi, & hoc instrumentum cum ipsis originalibus literis concordare inveni, & ideo me subscripsi, meoque signo signavi.

#### *De Credentia ad Clementem Quintum.*

**S**ANCTISSIMO in Christo Patri, Domino C. Divina Providentia, Sanctae Romanae, ac Universalis Ecclesiae Summo Pontifici, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliae, &c. Devota Pedum oscula beatorum.

De circumspetione & fidelitatis intimae puritate dilectorum & fidelium nostrorum,

Henrici de Lacy Comitis Lincolniae: Hugonis le Despenser,

Ann. D.  
1305.  
Edv. 1.

*Amaneni Domini de Lebreto,  
Ottouis de Grandifsono:  
Fratrum, Thomæ de Forz, &  
Johannis de Wrotham, de Ordine Prædicatorum:  
Johannis de Benfede, &  
Magistri Philippi Martel;*

Exhibitorum præsentium, fiduciæ plenitudinem optinentes,  
Super quibusdam negotiis, honorem statumque nostrum & Co-  
ronæ nostræ tangentibus, quæ valde infident cordi nostro, vobis  
mentem nostram decrevimus aperire;

Sanctitati vestræ devotissimè supplicantes, quatinus hiis, quæ præ-  
dicti, Henricus, Hugo, Amanenus, Otto, Thomas & Johannes,  
Johannes, & Philippus, septem, sex, quinque, vel quatuor eorum-  
dem, quos præsentis esse contigerit, ex parte nostrâ, super præfatis  
negotiis, Beatitudini vestræ expresserint vivâ voce, fidem indubiam  
dignemini adhibere: Ac ea votivo effectui, juxta speratam fidu-  
ciam, mancipare:

Conservet vos altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ sanctæ, per  
tempora prospera & longeva.

Dat. apud Westmon. 27. die Mensis Octobris, anno gratiæ mil-  
lesimo, trecentesimo, quinto.

*Archidiaconus Laudonia se submittit Regi, & petit admitti  
ad ejus pacem.*

Ann. D.  
1305.  
An. 33.  
E. 1.

EXcellentissimo Principi, ac Domino suo Reverentissimo, Domi-  
no Edwardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum illustri, Domino  
Hyberniæ, Duci Aquitaniæ, Willielmus, dictus Frater, Archidia-  
conus Laudoniæ, in Ecclesia \* Sancti Andreæ in Scotiâ, actû Regens  
Parisi in Decretis, salutem, & prosperos ad vota successus, cum  
continuo incremento gloriæ & honoris.

De bonitatis, vobis innatæ, & solitæ benignitatis vestræ clemen-  
tiâ confusus, super hiis, in quibus contra vestram Celsitudinem Regi-  
am demerui & excessi, altè & basè me submitto vestræ volun-  
tati:

Vestræ Majestati præclare humiliter supplicans & devotè, qua-  
tinus ad pacem vestram dignemini me suscipere; literas vestræ pro-  
tectionis mihi, si placet, concedentes.

Valeat & vigeat vestra Serenitas Regia per tempora longiora.  
In cujus submissionis Testimonium, Præsentibus Sigillum meum  
apposui.

Dat. Parisi. in Festo Apostolorum Simonis & Judæ, anno Dom.  
1305.

*Pro Canonizatione Thomæ de Cantilupo.*

Ann. D.  
1305.  
An. 33.  
E. 1.

SANCTISSIMO in Christo Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ,  
Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ Summo Ponti-  
fici, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota Pedum  
oscula beatorum.

Pium & iustum esse censetur ut, sicut gloriosus Deus, in Sanctis  
suis, & in Majestate mirabili, fideles Ministros suos magnificat,  
altis decorat honoribus, & cœlestis efficit beatitudinis possessores in  
cælis; sic & Sacrosancta Romana Ecclesia, vestigia ipsius profes-  
quens, eos, ad quorum memorias ipse Deus suæ virtutis potentiam  
manifestat, signa ac prodigia faciens pro eisdem, dignæ vener-  
tionis officio laudari, glorificari, & studiis sollicitis honorari efficiat  
in terris: Ut per hoc fides Catholica roboretur, & idem altissimus,  
qui laudabilis est in secula, glorificetur amplius & laudetur; ac ex  
hoc salutis nostræ causam misericordius & miserabilius operari dig-  
netur.

Cum itaque Thomas, dictus de Cantilupo, Ecclesiæ quondam  
Herefordensis Antistes, qui Nobili exortus profapia, dum carnis clau-  
sus carcere tenebatur, pauper Spiritu, mente mitis, justitiam sitiens,  
misericordiæ deditus, mundus corde, verè pacificus (prout firmiter  
recolimus nos expertos; utpote cujus apud nos diu & laudabilis con-  
versatio, & gloriose vitæ insignia, ex multâ familiaritate, quam nobis-  
cum habuit, eadem fuerunt evidentius nobis nota, quod sanctita-  
tem vitæ & ipsius conversationem laudabilem cernebamus) quem-  
admodum degens in seculo magnis pollebat meritis, nunc veniens  
in cœlo, magnis coruscantibus miraculis dinoscatur; in tantum, quod  
ipsius meritis & intercessionibus gloriosus lumen cœcis, surdis auditus,  
verbum mutis, & gressus claudis, & alia pleraque beneficia, ipsius  
patrocinium implorantibus, cœlesti dextera conferuntur; de quorum  
miraculorum coruscatione multiplici, nonnullis de Regno nostro  
certitudinaliter innotescit:

Nos attendentes, per Dei gratiam, fideles in Christo, nosque  
præcipue, & populum Regni nostri, ejus posse suffragiis adjuvari,  
ut, quem familiarem habuimus in terris, mereamur habere patronum  
in cælis,

Sanctitati vestræ devotissime supplicamus quatinus, tantam lucernam  
abscōsam sub modio remanere diutius non sinentes, sed eam  
mandantes super candelabrum collocari, hiis qui sunt in domo Do-  
mini solatio præbituram, dignemini ipsum ascribere Sanctorum  
Cathologo venerando; ut ejus precibus Dominus exoratus gratiam  
in præsentem, & gloriam nobis præbeat in futuro.

Conservet vos altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per  
tempora feliciter longiora.

Dat. apud Westm. secundo die Novembris.

Ann. D.  
1305.  
An. 33.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
33. E. 1.  
m. 3. d.

*Ad Cardinales pro Canonizatione Thomæ de Cantilupo.*

VENERABILI in Christo Patri, Domino G. Dei gratiâ, Sancti Ni-  
cholai, in Carcere Tulliano Diacono Cardinali, Amico suo  
karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem & sinceræ dile-  
ctionis affectum.

Divinæ Clementiæ Magestatis, in Sanctis suis virtutis suæ poten-  
tiam mirifice manifestans, fideles Ministros suos, quos semper co-  
ronat in Cœlo, frequenter honorari disponit in seculo; ut fides ex  
hoc Catholica roboretur, eademque divina pietas salutis nostræ cau-  
sam mirabilis operetur.

Attendentes itaque quod largitor omnium gratiarum, ad exaltatio-  
nem, \* ut speramus, fidei orthodoxæ, Regnum nostrum novæ lu-  
cis splendore nostris temporibus illustravit, dum, venerandæ me-  
morie, Thomam Herefordensem Antistitem (olim apud nos diu  
& laudabiliter conversatum, de Nobili exortum profapia, cujus  
vitæ Sanctitatem & ipsius conversationem laudabilem cernebamus)  
sic facit miraculis coruscantibus, quod ipsius meritis lumen cœcis, sur-  
dis auditus, verbum mutis, & gressus claudis, & alia pleraque be-  
neficia ipsius Patrocinium implorantibus cœlesti dextera conferun-  
tur, de quorum miraculorum coruscatione multiplici nonnullis cer-  
titudinaliter innotescit:

Ac sperantes Christi fideles, nosque præcipue, ac populum Regni  
nostri, ejus suffragiis adjuvari, ut, quem familiarem habuimus in  
terris, habere mereamur patronum in cœlis;

Sanctissimo Patri, Domino Summo Pontifici, devotissime duxi-  
mus supplicandum, quatinus, tantam lucernam abscōsam sub mo-  
dio remanere diutius non sinens, sed eam mandans super candelabrum  
collocari, hiis qui sunt in domo Domini Solatium præbituram,  
dignetur ipsum ascribere Sanctorum Cathologo venerando.

Vestram igitur paternitatem attente requirimus & rogamus quati-  
nus, hujusmodi pium desiderium nostrum favore propitio profequen-  
tes, ad hoc, ut prædictus Dominus Summus Pontifex in hac parte  
clementer annuat votis nostris, velit studiosè ac efficaciter inter-  
ponere partes vestras.

Dat. apud Westm. 4. die Novembris anno Regni nostri, &c.

Consimiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet,

Episcopis,

- Domino L. Albanen.
- Domino P. Sabyren.
- Domino J. Tusculan.
- Domino T. Civitatis Papalis,
- Domino N. Ostien. & Velletren.
- Domino J. Portuen, & Sanctæ Ruffinæ.

Presbiteris Cardinalibus,

- Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,
- Domino G. tituli Sancti Martini in Montibus.
- Domino R. tituli Sanctæ Potentianæ,

Diaconis Cardinalibus,

- Domino N. Sancti Adriani,
- Domino F. Sanctæ Lucie in Silice,
- Domino J. Sancti Georgii ad Velum Aureum,
- Domino F. Sanctæ Mariæ in Cosmedyn,
- Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata Consang. Regis,
- Domino R. Sancti Eustachii,
- Domino L. Sancti Angeli.

*Pro Scholaribus Domûs de Balliolo Oxon.*

REX Majori & Ballivis Oxon. salutem.  
Cum per litteras nostras Patentes concesserimus, & licentiam  
dederimus dilectis nobis in Christo, Magistro Domûs Scolariûm de  
Balliolo Oxon. & Scolariûs ejusdem Domûs,

Quod ipsi unum messuagium & novem shopas, cum pertinen-  
tibus in Oxonio, quæ Magister Willielmus Burnel, nuper Præposi-  
tus Ecclesiæ Wellensis, defunctus, in Testamento suo eisdem Ma-  
gistro & Scolariûs legavit, ab executoribus Testamenti ipsius Ma-  
gistri Willielmi, juxta formam dicti legati, recipere possent;

Habenda & tenenda eisdem Magistro & Scolariûs, & successo-  
ribus suis de nobis & heredibus nostris, & Capitalibus Dominis  
feodi illius per servitia inde debita & consueta, prout in literis nos-  
tris prædictis plenius continentur;

Quod quidem testamentum coram vobis in Curiâ vestrâ modo  
debito, ut dicitur, est probatum;

Vobis præcipimus, quod, si prædicta messuagium & shopæ præ-  
fatis Scolariûs, ut prædicitur, sint legata: & testamentum prædic-  
tum coram vobis, ut prædictum est, sit probatum, tunc eisdem  
Magistro & Scolariûs prædicta Messuagium & Shopas liberetis,  
tenenda juxta formam legationis testamenti prædicti, ac probationis  
ejusdem; Necnon juxta consuetudinem ejusdem villæ; & juxta li-  
centiam nostram supradictam; salvo jure cujuscumque.

Teste Rege apud Westm. 5. die Novemb.

Eodem modo mandatum est Ballivis Margarietæ Reginæ Angliæ  
de prædictâ villâ.

Teste ut supra.

Ann. D.  
1305.  
An. 33.  
E. 1.  
Clauſ.  
33. E. 1.  
m. 2.



Ann. D.  
1305.  
E. 1.  
\*II.974.

\* *Pro Universitate Cantabrigia contra Torneatores.*

Ann. D. 1305. **R**EX Vic. Cantabr. qui pro tempore fuerit, salutem. Cum, celebris memorie, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Pater noster, per Cartam suam, quam confirmavimus, concesserit Magistris & Scolariis Universitatis Cantabr. quod Torneamenta aliqua, aventure, justæ, seu hujusmodi hastiludia non fierent in Villa Cantabrigie, seu per quinque miliaria circumquaque, & super gravem forisfacturam suam inhiberit ne quis de Regno suo apud eandem Villam seu alibi infra prædicta quinque miliaria circumquaque torneare, justas facere seu aventuras, vel alia hastiludia quærere, seu exercere præsumeret:

Nos, tranquillitatem ibidem studentium affectantes, & concessionem & inhibitionem prædictas inviolabiliter observari volentes; tibi præcipimus quod, quotiens Torneamenta aliqua, aventuras, justas, seu hujusmodi hastiludia in eadem Villa, seu alibi, infra prædicta quinque miliaria circumquaque, proclamari contigerit, ad requisitionem Magistrorum & Scolariis ejusdem Universitatis, ne quis Torneamenta aliqua, justas, aventuras, seu hastiludia aliqua ibidem, seu infra prædicta quinque miliaria exercere præsumat, ex parte nostra publice proclamari facias, & firmiter inhiberi.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 7. die Novembris.

*De Torneatoribus Cantabrigie attachiandis.*

Ann. D. 1305. **R**EX Vic. Cantabr. salutem. Cum, celebris memorie, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Pater noster, per Cartam suam, quam confirmavimus, concesserit Magistris & Scolariis Universitatis Cantabr. quod Torneamenta aliqua, aventure, justæ, seu hujusmodi hastiludia non fierent in Villa prædicta, seu per quinque miliaria circumquaque, & sub gravi forisfactura inhiberit, ne quis de Regno Angliæ apud Villam prædictam, seu alibi, infra prædicta quinque miliaria circumquaque, torneare, justas facere seu aventuras, seu alia hastiludia quærere præsumeret contra concessionem prædictam:

Ac licet Major Villæ prædictæ,

Thomæ Peche,  
Rogerio Tamery,  
Nicholao Bath,  
Roberto Houel,  
Philippo Colevill,

Warino de Bassingburn.  
Johanni de Exning,  
Waltero de Orwell,  
Johanni de Hunton,  
Henr. Chamberleyg de Beks;

Et aliis, qui nuper justas in dictâ Villâ proclamari fecerint, infra eandem Villam inhiberit ex parte nostra, ne justas aliquas, contra tenorem Cartæ & Confirmationis nostræ prædictarum, facere præsumerent quovismodo.

Idem nichilominus Thomas, Rogerus, Nicholaus, Robertus, Philippus, Warinus, Johannes, Walterus, Johannes & Henricus, prohibitionem hujusmodi non obstantem, justas prope Villam prædictam facere præsumpserunt, in nostri contemptum, & quietis & tranquillitatis Magistrorum & Scolariis prædictorum perturbationem manifestam.

Et, quia hujusmodi transgressionem & contemptum relinquere nolumus impunito, tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod prædictos Thomam, Rogerum, Nicholaum, Robertum, Philippum, Warinum, Johannem, Walterum, Johannem & Henricum, ubicumque eos infra ballivam tuam contigerit inveniri, per corpora sua, sine dilatione attachies, & in prisonâ nostrâ salvò custodias, donec aliud inde à nobis, per literam, sub privato sigillo nostro, receperis in mandatis.

Et, si forte aliqui ipsorum in Ballivâ tuâ non poterint inveniri, tunc nobis nominibus eorundem & de locis, in quibus fuerint conversantes, constare facias indilate.

Teste Rege apud Westmonasterium 7. die Novembris.

Per ipsum Regem.

\*II.975.

\* *Pro Universitate Oxonii.*

Ann. D. 1305. **R**EX Vicecomiti Oxon. salutem. Ex parte Cancellarii & Magistrorum Universitatis Oxonii nobis est ostensum, quod quidam proponunt Justas & Burdeicias facere, prope dictam Villam, circa Festum beati Nicholai proximo futurum; per quas, si ibidem teneantur, quies dictionum Scolariis, in dictâ Villâ studentium, possit de facili impediri, seu turbari valeat quovismodo.

Nos, volentes eorum quieti prospicere in hac parte, tibi præcipimus quod, si qui ibidem accedant, vel accedere voluerint ad Justas seu Burdeicias faciendas, tunc ex parte nostra publice proclamari & firmiter inhiberi facias, ne quis ibidem Justas, Burdeicias, seu aliquid aliud factum Armorum, per quod quies dictionum Scolariis, contra libertates Universitatis prædictæ, impediri, seu turbari valeat quovismodo.

Et, si quos ibidem accedere contigerit, qui pro hujusmodi proclamatione & inhibitione, per te sic faciendis, se non subtraxerint: seu Justas, Burdeicias, seu aliquid aliud factum Armorum fecerint; tunc corpora ipsorum, sic inobedientium, sine dilatione capias, & sub

salvâ custodiâ detineri facias, quousque aliud à nobis super hoc habueris in mandatis.

Teste Rege apud Cercesye, duodecimo die Novembris.

Per breve de privato sigillo.

*Clementis Papa quinti de Creatione sua notificatio ad Principem Wallie.*

Ann. D. 1305. **C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nobili Viro, Edwardo, primogenito carissimi in Christo filii nostri, E. Reg. Angl. illustris, Principi Walliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Levabo oculos meos, & considerabo mirabilia tua Domine, ut doceas me justitias tuas! da michi intellectum, ut discam mandata tua!

Levat quippe oculos suos, & considerat mirabilia Domini, qui dum sui cernit humilitatem ingressus, progressum verò multis repletum intuetur miseris, advertit se ratione vigere, participare cum Angelis in intellectu cognoscit, & tandem ad sublimiores honores se conspicit divinâ gratiâ gloriose provectum.

Hoc admirans egregius ille Psalmista proclamat, cum dicit, quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab Angelis, gloriâ & honore coronasti eum; sic faciens, quia se humiliat, à Deo consequitur ut ejus doceatur justitia, & ab ipso intellectu recepto, illius non ignoret mandata, sed discat.

Humilitas siquidem, per quam dignitatis, quæ eam habentis ingenio augenda est, non oriatur contemptus, in regente, velut quoddam sidus, irradiat, exaltationem meretur, & tamquam acceptabile sacrificium placet Deo.

Nos autem, qui suppressum, licet immeriti, locum, Dei Clementiâ, tenemus in Terris, non admirari solum, sed in stuporem verti debemus, super Petri solio excelso Throno sedentes, ejus constituti Vicarius; cui per Patrem dicitur, filius meus es tu, ego hodie genui te, dabo tibi gentes hereditatem tuam, & possessionem tuam terminos Terræ.

Qualitatem autem attendentes temporis, in timorem dari compellimur.

Minus quidem bene quiescit Ecclesia, ipsius terras & adjacentes Provincias bella vastant civilia, illos hostiles incurfus, & quandoque congressus exterminant:

Terram Sanctam Babillonis hostis, non sine ignominia Christiani nominis, miserabiliter occupatam detinet:

Et nonnulli Principes, Christi fideles, adversus se dissident, & oportunitate captata, libenter sibi invicem perniciosas insidias procurarunt.

Quis ergo superbus, tantæ Dignitatis fastigio putabit se dignum? aut quis stolidus, se tanto oneri parem credet?

Nos indignum ducimus, & nos imparem merito reputamus.

Ex debito namque Pastoralis Officii, prohibere crimina, persuadere virtutes, inferere pacem, tollere odia, & scandala remove re tenemur.

\* Sed increduli hostes, discolori subditi, superstitiosi subjecti, devoti nimium delicati, & propter suasiones pravas, quibus obviari intendimus, aliquando pertinaces,

Ideoque Ecclesiæ ad Deum egemus suffragiis, & Sanctorum orationibus indigemus, ut ipse justitias suas nos doceat, & intellectum det nobis quod ejus mandata discamus; observantiam nempe justitiæ pax (quia sunt pax & justitia copulate) & mandatorum Dei custodiam devotio, etiam exterorum, & obedientia comitantur.

Illius enim vices gerimus hic, lumborum cujus est justitia cingulum, & fides cinctorium renum ejus.

Canatur igitur tuba: sanctificetur jejunium: vocetur coetus: congregetur populus: coadunetur Ecclesia; ut ipsi ad Deum,

Qui nos Apostolica sede, per obitum, sanctæ memorie, Benedicti Papæ Prædecessoris nostri, proxime vacante, per electionem canonicam & concordem Cardinalium Romanæ, cui præsidemus, Ecclesiæ, nunc Fratrum nostrorum, benignitate misericordie sue ad Regimen summi Pontificatus assumpsit:

Et in eorum, necnon serenissimi Principis carissimi in Christo filii nostri Philippi Regis Francorum illustris, aliorumque Principum, atque Nobilium, & multitudinem populi copiosâ, præsentia peragere solemnia benedictionis nostræ permittit,

Porrigant preces, quod ad laudem suam, salvum & incolumem suæ nos fervet Ecclesiæ, detque nobis sermo suo cor docile, ut judicare possimus & regere populum suum, & inter bonum & malum discernere: quod perit (& præcipue Terram sanctam memoratam) requirere, abjecta reducere, alligare contracta, consolidare infirma, fortia custodire ac pingua, commissum gregem in justitia & judicio pascere, & illum taliter salubribus monitis confovere, quod ejus sanguis in extremo judicio de nostris non requiratur manibus, sed cum eo in æterna Christi tabernacula suscipi mereamur.

Dat. Lugdun. 16. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillo plumbeo sub filo canabi.*

*Bulla, de lugubri statu Terra Sanctæ occasione guerrarum inter Reges Angliæ & Franciæ.*

Ann. D. 1305. **C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Post.

Ann. D.  
1305.  
Edu. 1.

Ann. D.  
1305.  
An. 34.  
E. 1.  
Ex  
Autogr.

\*II.976!

Ann. D.  
1305.  
An. 34.  
E. 1.  
Ex An.  
1087.



Ann. D. 1305. *Edv. 1.*  
 Postquam pridem, super diris persecutionibus & afflictionibus, Christianorum fidelium transmarinarum partium, quas eis gens illa foetidae nationis Turchorum, ad extinguendam in partibus illis fidem Catholicam, & extirpandos exinde totaliter ejusdem fidei professores aspirantium, in gravem offensam nostri salvatoris, intulit nimis crudeliter haecenus, & inferre non cessat continue, Celsitudini Regiae per alias scripsimus litteras:

Eam exhortantes, & per Dei misericordiae viscera obsecrantes, ut, considerans Regalis prudentia, & diligenter attendens quod infideles praedicti, turbatam Christianitatem ex tuis & carissimi in Christo filii nostri Philippi Regis Franciae illustris guerris & commotionibus, laetis, proh dolor! animis contemplantes, audacius & crudelius in Christianos saeviant antedictos, ad pacem Deo placidam, & cunctis fidelibus amabilem cum Rege reformandam praedicto, coarctes animum Regium, & inclines.

Supervenit, de dictis transmarinis partibus, venerabilis frater noster Johannes Theselicen. Episcopus; qui, docente Magistrum rerum experientiam, se de praemissis habere asserit certitudinem pleniorum: ac subsequenter post eum venit de partibus eisdem quidam alius Episcopus, pejora & magis dolorosa, ac lugubria referens de partibus antedictis.

Nos igitur attendentes, quod per praefatum Episcopum Theselicen. poterit Regia Magnificencia informari de praemissis plenius, & eo audito, ardentius ad compunctionem compassionis induci; volumus quod ipse Regale adiret praesentiam cum litteris supradictis.

Quocirca Serenitatem regiam rogamus attentius, & hortamur, quatinus audire patienter & benigne velit praedictum Episcopum, ac pro divina reverentia, zeloque fidei, & propriae salutis \* obtentu, compassiando fidei & fidelibus, nostris praemissis exhortationibus effectualiter acquiescat.

Dat. Avinion. 15. Kal. Jan. Pontif. nostri anno primo.

P. Stephani.

Sigillo avulso.

*Ad Papam, de rumore super invaliditate sua.*

Ann. D. 1305. *An. 34. E. 1.*  
 Sanctissimo in Christo Patri, Domino C. divina providentia Sacrosanctae Romanae, ac Universalis Ecclesiae summo Pontifici, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliae, &c. devota pedum oscula beatorum.

Quidam rumor auribus nostris jam insonuit, Pater Sancte, quod caedia, seu incommoda quaedam, quae nobis displicent in immensum, nosque gravant in intimis & conturbant, vobis nuper casualiter acciderunt.

Nos igitur, de statu vestro (quem diu conservet omnipotens incolumen atque sanum) nova audire prospera & felicia avidè cupientes, dilectum Valletum nostrum, Bern. Ferrant, exhibitorum praesentium, ad vestram Sanctitatis praesentiam destinamus.

Vestram Clementiam devotis precibus exorantes, quatinus de statu vestri continentiam nobis rescribere dignemini per eundem, quam primum fieri poterit bono modo.

Animi enim jocunditatem, seu cordis laetitiam non sumemus, quousque de sanctissimae personae vestrae statu nova foelicia sciverimus & optata; & ea nobis per vestras litteras proprias duxeritis nuncianda.

Conservet vos altissimus, ad Regimen Ecclesiae suae sanctae, per tempora feliciter longiora.

Dat. apud Ryngwode 19. die Decembris.

*Bulla, de provisionibus pro Nepote Papa.*

Ann. D. 1305. *An. 34. E. 1.*  
 Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edwardo Regi Angliae illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Habet in te, fili carissime, firma spei nostrae fiducia, quod, ad nos & Romanam Ecclesiam habens reverentiam filialem, ea, quae nostro grata sunt animo, placida tuis votis accedant, & illa intentis studiis ac plenis affectibus prosequaris.

Nuper siquidem Ecclesia de Menifestro, Conventren. & Lichefelden. Dioc. per resignationem ejusdem Ecclesiae Rectoris vacante, nos, volentes ut ipsa Ecclesia tali committeretur personae, cujus industria salubria in spiritualibus & temporalibus susciperet incrementa, eandem Ecclesiam dilecto filio Raymundo, sanctae Romanae Ecclesiae Diacono Cardinali, Nepoti nostro, tunc in minori Officio constituto, duximus conferendam.

Quare Celsitudinem Regiam rogamus & hortamur attentius, quatinus vota tua in hac parte nostris confirmans affectibus, hujusmodi collationem nostram, etiam si Ecclesia ipsa ad dispositionem tuam forsitan pertineret, ratam habens & gratam, pro reverentia Apostolicae sedis & nostrae, velis hac vice aequo animo tolerare; per quam nec volumus, nec intendimus juri tuo, siquod in collatione, vel alia dispositione ipsius Ecclesiae habere dinosceris, imposterum derogare.

Et, si de praefata Ecclesia alteri forsitan tua Serenitas providisset, provisionem irritare velis eandem, ipsumque Nepotem nostrum in possessione pacifica ejusdem Ecclesiae tuae potentiae brachio, prout oportunum extiterit, protegas & defendas.

Præterea, cum idem Nepos noster pro adipiscenda possessione Prioratus de Otthingham, sive Selle, Dunelmen Dioc. per nos nuper sibi collati, ad partes Angliae Procuratores suos transmittat ad praesens, Celsitudinem Regiam iteratò rogamus quatinus, quod Prioratus ejusdem possessionem pacificam valeat obtinere, Procuratoribus ipsis assiduas favoribus oportunitis,

Sic igitur in hujusmodi nostrarum precum exauditione te nobis exhibeas liberalem, quod sinceritatem devotionis, quam ad nos & Apostolicam sedem te habere confidimus, valeamus cum gratiarum actionibus commendare.

Dat. Lugdun. 6. Kal. Jan. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabco.*

*Bulla, de Rege absolvendo, & Juramentis & Excommunicationibus, super observatione Magnae Chartae & de Foresta, annullandis.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliae illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Regalis devotionis integritas, quae in exequendis votis Apostolicae sedis viget & vigit indefessa, dignè meretur ut sedes ipsa à te obnoxia amputet, abitergat incomoda, & fructuosa procurer.

Sanè, nuper digna relatione percepimus quod, te olim in Flandria, & antequam illic etiam accessisses, pro tui juris tuitione contra nonnullos tuos æmulos & hostes agente,

Nonnulli Regni tui Magnates & Nobiles, aliaque personae, tuo nomini inimicae,

Ex eo opportunitate captata quod extra Regnum ipsum occupabaris in opposito æmulorum,

Nisi eidem quaedam concessionem varias & iniquas, forestas, aliaque jura, ad coronam & honorem tui culminis spectantia ab antiquo (quae etiam priusquam à dicto Regno secederes à te importunè petebant) fecisses,

Contra te conspiraverant, concitabant populos, & schandala plurima feminabant:

Tuque, prudenter illorum machinationem advertens, ac volens tunc currentis temporis evitare pericula, concessionem hujusmodi, plus coactus, quam voluntarius, perfecisti.

Et tandem, in Regnum tuum te postmodum revertente (licet nondum guerris sedatis eidem) iidem Magnates & alii concessionem hujusmodi, per importunitatem & praesumptuosam instantiam, per te obtinuerunt etiam innovari; Regalibus super hoc exhibitis litteris, ut in omnes, infringentes concessionem praefatas, bis annis singulis, per omnes Regni praedicti Cathedrales Ecclesias, excommunicationis sententia promulgetur, sicut in eisdem litteris, Regio sigillo signatis, plenius & seriosius continetur.

Cum itaque sedes ipsa, quae Regnum praefatum diligit inter omnia Regna mundi, & te ac ipsum gerit in visceribus caritatis, agnoscat concessionem eisdem, praesumptas & factas in tui honoris dispendium, & Regalis Excellentiae detrimentum,

Concessionem eandem, & vigorem ipsarum, & quicquid per eas est quomodolibet subsecutum, ac etiam excommunicationum sententias, quae in eisdem Ecclesiis vel alibi fuerunt pro illarum observatione forsitan promulgatae, vel etiam promulgandae, auctoritate Apostolica, & de plenitudine potestatis revocamus, annullamus, cassamus: cassas, nullas, & irritas nunciamus: litteras, super illis confectas, viribus vacantes: decernentes te, & successores tuos Reges Angliae, ad illarum observantiam de cætero non teneri, etiam si de observandis eisdem sacramentum forsitan praestitisses (praesertim cum, quando Coronationis tuae suscepisti solemniam, de honore & juribus Coronae praefatae servandis, sicut ex parte tua asseritur, praestiteris juramentum) aut si ad poenas aliquas te propterea obligasses, à quibus & reatu perjuri, si quem propterea incurristi, te etiam absolvimus.

Ac cautelam districtius inhibentes venerabilibus fratribus nostris, Archiepiscopis, & Episcopis caeterisque personis, tam Ecclesiasticis, quam Secularibus, per Regnum ipsum ubilibet constitutis, ne ipsi, vel quivis ipsorum (Archiepiscopis & Episcopis, videlicet sub poena suspensionis ab officiis & beneficiis, quam si per mensem sustinuerint, sub excommunicationis, quam eos extunc, necnon omnes & singulos alios incurere illicò volumus ipso facto) contra hujusmodi revocationis, annullationis, cassationis, irritationis, & decreti nostri tenorem, aliquid attentare praesumant;

Nos enim exnunc irritum decernimus & inane, si secus super hiis contigerit attentari.

Per hoc autem non intendimus jus, si quod quibuscunque Regnicolis dicti Regni in praemissis, ante concessionem hujusmodi, per te factas, forsitan competebar, auferre.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae revocationis, annullationis, cassationis, irritationis, & constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

\* Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum, Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursum.

Dat. Lugduni 4. Kal. Jan. Pontificatus nostri anno primo.

*Sigillo avulso.*

*Bulla, quod in Personam Regis, vel in Capellas non possint ferri sententiae Excommunicationis, Suspensionis, vel Interdicti, absque Sedis Apostolicae mandato speciali.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, E. Regi Angliae illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Regalis devotionis sinceritas, quam ad nos, & Romanam habes Ecclesiam, promeretur, ut personam tuam dignis honoremus favoribus, & Apostolicis gratis muniamus.

Ann. D. 1305. *Edv. 1.*

\* II 975.

Ann. D. 1305. *Edv. 1. An. 34. E. 1. Ex Anogr.*

\* II 977.

Ann. D. 1305. *An. 34. E. 1. Claus. 34. E. 1. An. 22. d.*

\* II 979.

Ann. D. 1305. *An. 34. E. 1. Ex Anogr.*

Ann. D.  
1306.  
Edv. 1.

Tuis itaque supplicationibus inclinati, auctoritate tibi præsentium indulgemus, ut nullus, à sede Apostolicâ delegatus, executor, vel etiam conservator à sede deputatus eadem, aut subdelegatus ab aliquo eorundem, possit in personam, & Capellas tuas, Excommunicationis, Suspensionis, vel interdicti sententias promulgare, absque ipsius sedis mandato, & licentiâ speciali, faciente plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem.

Nos enim ex nunc irritum decernimus & inane, si secus super hiis contigerit attentari.

Nulli ergo omnino, &c.

Dat. Lugdun. Kal. Jan. Pontif. nostri anno primo.

*Sub filis sericis flavi rubeique coloris.*

*Bulla, quod nullus delegatus possit in Personam, vel Capellam Edwardi Primogeniti Regis Angliæ, sententiam Excommunicationis, vel Interdicti proferre.*

Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1.  
Ex Au-  
1097.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, Nobili Viro Edwardo, primogenito carissimi in Christo filii nostri, E. Regis Angliæ illustris, salutem & Apostolicam benedictionem. Habet, fili carissime, ex tuis laudabilibus actibus, quibus gratiofus incedis, sedes Apostolicæ, tua Mater, ut personam tuam attollat muneribus, & gratis confoveat operumis:

Tuis itaque supplicationibus inclinati, &c. prout in Bullâ directâ Regi.

*Sigillo avulso.*

*Bulla executoria, directâ Episcopo Wygornienfi super revocatione Concessionum, contenturum in Cartis de libertatibus & de foresta.*

Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1.  
Ex Au-  
1097.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabili Fratri Episcopo Wigornienfi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Regalis devotionis integritas carissimi in Christo filii nostri Edwardi Regis Angliæ illustris, que in exequendis votis Apostolicæ sedis viget & viguit indefessa, digne meretur ut sedes ipsa ab eo obnoxia amputet, abstergat incommoda, & fructuosa procuret.

Sane, nuper digna relatione percepimus quod, ipso olim in Flandria, & antequam illuc etiam accessisset, pro sui juris tuitione contra nonnullos suos æmulos & hostes agente,

Nonnulli Regni sui Magnates & Nobiles, aliæque personæ, suo nomini inimicæ, ex eo oportunitate captatâ quod extra Regnum ipsum occupabatur, in opposito æmulatorum,

Nisi eisdem quædam concessioniones, varias & iniquas, forestas, aliæque jura, ad coronam & honorem sui culminis spectantia ab antiquo (que etiam priusquam à dicto Regno secederet ab ipso importune petebant) fecissent,

\* Contra eum conspiraverant, concitabant populos, & schandala plurima feminabant:

Idemque Rex, prudenter illorum machinationem advertens, ac volens tunc currentis temporis evitare pericula, Concessioniones hujusmodi duxit, plus coactus, quam voluntarius, faciendas.

Et tandem, in Regnum prædictum eo postmodum revertente (licet nondum guerris sedatis eisdem) iidem Magnates & alii Concessioniones hujusmodi, per importunitatem & præsumptuosam instantiam, per eum obtinuerunt etiam innovari; Regalibus super hoc exhibitis litteris, ut in omnes, infringentes Concessioniones præfatas, bis annis singulis, per omnes Regni prædicti Cathedralis Ecclesiæ, excommunicationis sententia promulgetur, sicut in eisdem litteris, Regio Sigillo signatis, plenius & seriolius continetur.

Cum itaque sedes ipsa, que Regnum præfatum diligit inter omnia Regna mundi & Regem ac ipsum Regnum gerit in visceribus caritatis, agnoscat Concessioniones easdem, præsumptas & factas in sui honoris dispendium, & Regalis Excellentie detrimentum,

Concessioniones easdem, & vigorem ipsorum, & quicquid per eas fuit quomodolibet subsécutum, ac etiam excommunicationum sententias, que in eisdem Ecclesiis vel alibi fuerunt pro illorum observatione forsan promulgatæ, auctoritate apostolicâ & de plenitudine potestatis revocavimus, annullavimus, cassavimus: Cassas, nullas, & irritas nunciavimus: Litteras super illis consecutas viribus vacantes; ac decernentes Regem ipsum, & Successores suos Reges Angliæ, ad illarum observantiam de cætero non teneri, etiam si de observandis eisdem sacramentum forsitan præstitisset (præsertim cum, quando coronationis suæ suscepit solemniam, de honore & juribus coronæ præfate servandis, sicut ex parte sua asseritur, præstitit juramentum) aut si ad poenas aliquas se propterea obligasset, à quibus, & reatu perjurii, si quem propterea noscitur incurrisse, eum etiam absolvimus;

Ad cautelam districtius inhibentes Venerabilibus Fratribus nostris, Archiepiscopis & Episcopis, cæterisque personis, tam ecclesiasticis quam secularibus, per Regnum istum ubilibet constitutis, ne ipsi, vel quivis ipsorum (Archiepiscopis & Episcopis, videlicet, sub pœnâ suspensionis ab officiis & beneficiis, quam si per Mensem sustinuerint sub excommunicatione, quam eos exnunc, necnon omnes & singulos alios incurvere illico volumus ipso factò) contra hujusmodi revocationis, annullationis, cassationis, irritationis, & Decreti nostri tenorem aliquid attemptare præsumant;

Nos enim ex nunc irritum decrevimus & inane, si secus super hiis contingeret attemptari,

Quocirca Fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quantum revocationem, annullationem, cassationem, irritationem, ab-

solutionem, inhibitionem, suspensionis & excommunicationis sententias, & decretum, ac omnia & singula supradicta, in Ecclesiis tuis, & locis aliis, de quibus & quotiens expedire videris, coram populo solemniter publicare procures, faciens illa auctoritate nostra inviolabiliter observari.

Non obstanti si aliquibus à sede apostolicâ sit indultum, quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem,

Contradictores auctoritate nostrâ, appellatione postpositâ, compescendo.

Dat. Lugdun. Kal. Januar. Pontificatus nostri anno primo.

*P. Artibilis.*

*Sub filo canabeo.*

*De Studentibus Oxoniensibus per Torneamenta non inquietandis.*

REX Vic. Oxon. salutem.

Affectantes quietem & tranquillitatem Magistrorum Universitatis Oxon. & Scolarum ibidem studentium;

Tibi præcipimus, quod si Torneamenta, Justas, Burdeiceas, seu alia hastiludia in villâ prædictâ, vel infra duodecim miliaria circumquaque, circa Festum Paschæ proximo futurum contigerit proclamari, tunc, ne quis Torneamenta, Justas, seu Burdeiceas facere, seu alia hastiludia exercere præsumat, citra dictum Festum, in villâ prædictâ, \* seu infra duodecim Miliaria circumquaque, ex parte nostrâ publicè proclamari facias & summe inhibere.

Teste Rege apud Bynnyndon, 22. die Januarii.

*Bulla, de bono statu suo, & de morte Ducis Britannie ad solemniam coronationis sue contingente.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Litteras, quas nobis nuper, pro nostri sciendâ statu continentia, zelus Regius, de nostrâ salute sollicitus, destinavit, affectione paternâ recepimus: Diligentiam devotionis tanti filii, quem brachiis intimæ caritatis amplectimur, exinde cum gratiarum benedictionibus plurimum in Domine commendantes.

Rescribimus igitur quod à casu, ad nostræ Coronationis solemniam; ex pressurâ multarum gentium, accedente, nos altissimus, per sui misericordiam, salvos fecit, & valemus incolumes ex sui habundantiâ pietatis.

Verùm doluimus de Duce Britannie (ad quem paternam habebamus benivolentiam) qui ex hujusmodi casu decessit.

Rogamus insuper, Fili prædilecte, quatinus devotus ores illum; cujus gerimus vices in terris, ut nobis donec præesse salubriter, & incrementem proficere populo Christiano.

Dat. Lugdun. 10. Kal. Februar. Pontif. nostri anno primo.

*Sigillo avulso.*

*Bulla, pro Radulfo Episcopo Londoniensi commendatoria.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Habet in te, Fili Carissime, Romana Ecclesia, Mater tua, constantem, sicut in Filio prædilecto, fiduciam, quod tu, gerens ad Deum & eandem Ecclesiam reverentiam filialem, pro divini nominis gloria, Ecclesiæ quasilibet propitiis favoribus prosequaris; sed illas, que infra Regni tui limites constitutæ noscuntur, tanto uberioris dilectionis affectu respicias, quanto erga illas tenere majori devotione fervere.

Sanè dudum Ecclesiæ Londoniensis, per obitum, bonæ memoria, Ricardi Londonien. Episcopi, Pastoris regimine destituta, Capitulum ipsius Ecclesiæ, certâ die ad eligendum præfixa (vocatis & presentibus omnibus, qui voluerunt, debuerunt & potuerunt comode interesse) pro futuri substitutione Pastoris, prout moris est, insimul convenerunt.

Et, Spiritus Sancti gratiâ invocata, in Venerabilem Fratrem Radulfum Episcopum Londonien, tunc Ecclesiæ prædictæ Decanum, vota sua, quasi per inspirationem divinam concorditer direxerunt; eum in Londonien. Episcopum eligendo.

Idem vero Episcopus infra tempus à jure statutum, ad multam Capituli prædictorum instantiam, hujusmodi Electioni, de se factæ, consentire curavit.

Et demùm, ejusdem electionis Decreto Venerabili Fratri nostro Archiepiscopo Cantuariensi, loci Metropolitan. infra tempus debitum presentato, ipsoque Episcopo ipsam confirmari cum instantiâ postulante; idem verò Archiepiscopus, in confirmatione hujusmodi debito servato processu, illam canonicè confirmavit, ipsumque eidem præfecit Ecclesiæ in Episcopum & Pastorem: sibi curam & administrationem ipsius Ecclesiæ committendo.

Cumque postmodum, infra terminum, sibi ad recipiendum munus consecrationis ejusdem per eundem Archiepiscopum assignatum,

Ann. D.  
1306.  
Edv. 1.

Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1.  
Claus.  
34. E. 1.  
m. 21.  
\* 11.981.

Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1.  
Ex Au-  
1097.

Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1.  
Ex Au-  
1097.

Ann. D. 1306. *Edv. 1.*  
 ad præfati Archiepiscopi & ejusdem Episcopi pervenisset notitiam, quod dilectus Filius Petrus de Dene, qui se dicebat Canonicum Londonien. asserens se in hujusmodi electione contemptum, super hoc ad sedem apostolicam appellavit: Et à, fœlicis Recordationis, Benedicto Papæ XI. Prædecessore nostro, dilectum Filium nostrum, Landulfum Sancti Angeli Diaconum Cardinalem, obtinuerat in causâ hujusmodi auditorem; quodque præfatus Cardinalis eundem Episcopum, in audientia publicâ, ad procedendum in eadem appellationis causâ \* citari fecerat, ut est moris, ad sedem apostolicam pro hujusmodi prosecutione negotii accedere procuravit.

\* II.982.  
 Demùm verò, memorato Prædecessore viam univèrse carnis ingressò, & subiequenter nobis ad apicem summi Apostolatûs divina dispositione vocatis, cum negotium Electionis hujusmodi pro parte sua fuisset præpositum coram nobis, nos eidem Cardinali commisimus, oraculo vivæ vocis, quod, in negotio ipso partibus auditis, & eodem examinato negotio diligenter, nobis, quæ inveniret in ipso, referre curaret.

Deinde verò, eidem Episcopo & Petro in statuto ipsis termino coram eodem Cardinali in judicio comparentibus, dictus Petrus, nondum appellatione aliquâ in causâ eadem exhibitâ, dixit se causam contra dictum Episcopum nolle prosegui supradictam, & desistens à prosecutione appellationis ejusdem, eidem renunciavit expressè.

Factâ itaque nobis per eundem Cardinalem super hiis relatione fidei, nos, quia electionem & confirmationem easdem de personâ ydoneâ canonicè celebratas & factas invenimus, illas ratificavimus, & etiam approbavimus, ac suppletes defectum, si quis fuisset, in electione & confirmatione prædictis, de apostolicæ plenitudine potestatis, eidem Episcopo subiequenter per Venerabilem Fratrem nostrum P. Sabinen. Episcopum fecimus munus consecrationis impendi (jure tamen Metropolitico, quod eidem Archiepiscopo Cantuariensi in suis consecrandis successoribus competit, reservato) firmâ enim tenemus fiduciâ quod, dirigente Domino actus suos, eadem Londonien. Ecclesia spiritualibus & temporalibus, auctore Domino, proficiet incrementis.

Rogamus itaque Serenitatem Regiam & hortamur in Domino, quatinus eundem Episcopum, unâ cum Ecclesia suo commissâ regimini, habens pro nostra & apostolicæ sedis reverentia commendatos, eidem Episcopo, in ampliandis & conservandis ejusdem Ecclesiæ juribus, sic ferventer assistas, quod, per auxilium gratiæ tuæ, in commissio sibi Ecclesiæ prædictæ regimine, utilis proficere valeat; tuque divinam misericordiam & apostolicæ sedis benevolentiam possis uberius promereri.

Dat. Lugdun. Kal. Februar. Pontificatûs nostri anno primo.

Rao.

Sub filo canabi.

*Bulla executoria de sex Clericis Regiis ad beneficia Ecclesiastica promovendis.*

Ann. D. 1306. *Av. 34. E. 1. Ex Au- togr.*  
 Clemens Episcopus, servus servorum Dei, Venerabili fratri Episcopo Londonien. & dilectis Filiis, Westmonasterii, & de Sancto Albano Monasteriorum Abbatibus, Lincoln. & Londonien. Dioc. salutem & apostolicam benedictionem.

Gerentes ad personam dilecti Filii, Nobilis Viri Edwardi, primogeniti carissimi in Christo Filii nostri, E. Regis Angliæ illustris, paternæ dilectionis affectum, illam congruis favoribus libenter attollimus, & petitiones suas, quantum cum Deo possumus, favorabiliter exaudimus.

Ipsius itaque supplicationibus inclinati, discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel duo, aut unus vestrum, per vos, vel alium, seu alios, sex personis ydoneis, quas idem Edwardus vobis duxerit nominandas, earum, viz. singulis de singulis beneficiis Ecclesiasticis, cum cura, vel sine cura,

Ad collationem seu presentationem, seu quancumque dispositionem dilectorum Filiorum de Rameloye de Burgo Sancti Petri de Tornoye Sancti Edmundi, & de Croylande Monasteriorum, Abbatum, ac Prioris Prioratûs de Leves, eorumque Conventuum, Lincolnien. Norwicen. & Cicestren. Dioc. communiter vel divisim pertinentibus,

Consuetis ab olim Clericis secularibus assignari, nulli alii de jure debitis,

Quorum quidem singulorum beneficiorum redditus, & proventus, usque ad summam octuaginta Marcharum Sterlingorum, juxta taxationem decimæ, in partibus Angliæ ultimo perfolutæ, singulis annis ascendant,

Quæ personæ ipsæ per se, vel Procuratores suos ad hoc specialiter constitutos, infra unius Mensis spatium, postquam eis vel dictis Procuratoribus de hujusmodi beneficiorum vacatione \* constiterit, duxerint acceptanda, si vacant ad præsens, vel cum ad id obtulerit se facultas,

\* II.983.  
 Quæ ex nunc donationi Apostolicæ reservamus, providere curetis:

Ipsasque personas, vel ipsarum Procuratores, earum nomine singulariter in corporalem possessionem singulorum eorundem beneficiorum inducatis, & defendatis inductos.

Eisque faciatis de ipsorum beneficiorum fructibus, redditibus, proventibus, juribus, & obventionibus univèrsis integrè responderi.

Inhibentes Abbatibus, Priori, & Conventibus memoratis, ne ipsi de hujusmodi beneficiis, ante lapsum Mensis prædicti, nisi postquam eis constiterit, quòd eadem personæ, vel procuratores illa nolent forsitan acceptare, aliquid disponere vel ordinare præsumant, ac discernentes ex nunc irritum & inane, si fecus super hiis à quoquam contigerit attemptari:

Non obstantibus quibuscumque Statutis, & consuetudinibus con-

trariis, juramento, confirmatione Sedis Apostolicæ, seu quâcunque firmitate aliâ roboratis:

Aut si aliqui super provisionibus, sibi faciendis, de beneficiis Ecclesiasticis ad ipsorum Abbatum, Prioris & Conventuum collationem, præsentationem, seu quancumque dispositionem, conjunctim vel separatim spectantibus, dictæ sedis, quibus nullum per hoc volumus præjudicium generari, vel Legatorum ejus litteras impetraverunt:

Seu si eidem Abbatibus, Priori, & Conventibus, vel quibusvis aliis ab eadem sit Sede indultum, quod ad receptionem, vel provisionem alicujus minime teneantur, & ad id compelli:

Seu quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint: Aut quod de beneficiis Ecclesiasticis, ad eorum collationem seu quancumque dispositionem, conjunctim vel separatim spectantibus, nulli valeat provideri per litteras dictæ Sedis, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem;

Et quâlibet aliâ ejusdem Sedis indulgentiâ, generali vel speciali, cujuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam, vel totaliter non insertam, effectus hujusmodi nostræ gratiæ impediri valeat, vel differri, & de quâ, cujusque toto tenore de verbo ad verbum debeat in nostris litteris fieri mentio specialis:

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo.

Dat. Lugdun. 7. Id. Febr. Pontif. nostri anno primo.

Sub filo canab.

*Pro Nunciis Papæ benigne recipiendis & exaudiendis.*

Clemens Episcopus, &c. Carissimo in Christo Filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Venerabilem Fratrem nostrum Walterum Lichfeld. & Coventr. Episcopum, & alios magnificentiæ tuæ nuncios, nuper ad nostram præsentiam accedentes, & litteras, quas nobis ex parte Regiæ attulerunt, paternâ benignitate recepimus; & tam ea, quæ ipsi nobis vivæ vocis exposuerunt oraculo, quàm etiam in eis contenta literis libenti animo audientes, illa, quantum cum Deo & honestate potuimus, exaudivimus diligenter.

Intendentes, Fili carissime, in agendis tuis, prout potuerimus, benignos nos reddere, & exhibere favorabiliter gratiosos.

Propterea quia eosdem Nuncios, quos potes de diligentia commendare, ad præsentiam tuam non rediêre celerius, Celsitudo Regia non miretur; cum tam proprii corporis passio, quàm alia multiplicia, quæ nos occupavêre negotia, celeriorum expeditionem hujusmodi retardarunt.

Sane Serenitatem tuam attentè rogamus, quatinus Nuncios apostolicæ sedis, cum eos ad præsentiam tuam venire contigerit, curialius solito recipere, & ut decet, benignè pro ipsius Sedis reverentiâ audire procures.

Cæterùm, quia longum esset singula scribere, ipsorum Nunciorum relatu exhibeas plenam fidem.

Dat. apud Sanctum Ciricum propè Lugdun. 4. Non. Martii, Pontific. nostri anno primo.

Sub filo canab.

\* *Pro Domino Amaneno de Lebrcto, quod possit habere Castrum de Milbano.* \* II.984.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Et si caritatis fœcundæ sinceritas (quâ, velut dominici gregis Pastor, personam & domum Regiam, claris utique devotionis & fidei titulis insignitam, dignè prosequimur) pulsat nostrum instantem animum, mentemque sollicitat, ut circa te, veluti filium prædilectum, interni luminis aciem dirigentes, in te vigere utriusque salutem hominis affectemus; illius tamen domesticæ familiaritatis, qua tibi hactenus, minori fungentes officio, strugebamur (Consiliariorum tuorum utpote ascripti consortio) non oblitus, sed memores existentes, & reputantes nos fidelis consultationis ministerio debitores, multæ sollicitudinis excitamur instantiâ ut, pro Regii honoris augmento, tuæque laudis titulis extollendis, in hiis, quæ urgente conscientia meditationibus nostris occurrunt, id, quod expedire credimus & decere, tibi, ut convenit, exprimamus.

Sane, nisi pro meritis præmia præberentur, aut rarus, vel nullus esset, qui vellet Deo vel hominibus deservire; sed, ut servientium invitetur affectus, retributor bonorum omnium, quem omnes invariari tenemur, ne dum pro meritis, sed etiam ultra merita recompenſat.

Quàm autem fideliter, quàm fructuosè, quàmque necessariò & utiliter dilectus filius, nobilis vir, Amanenus Dominus de Lebrcto, Miles, fidelis tuus, tibi dudum, potissimè in Guasconia guerra, serviverit, melius evidentia narrat operum, quam litterarum posset series explicare.

Non enim latet te labor ipsius, non potest diligentia occultari, qui fidem ejus, sollicitudinem & opera comprobasti; nec aliena sint à pietati Regia profluvia, quæ in se, ac suis, in dictâ guerra, pertulit expensarum; suam & suorum omnium personas perpetuo banno & exheredationi etiam exponendo;

Quibus facultates eorum exauſtæ sunt & plurimum diminutæ, crederemus quidem peccare non modicum si pro eo conscientiam Regiarum

Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

Ann. D. 1306. *Av. 34. E. 1. Ex Au- togr.*

Ann. D. 1306. *Av. 34. E. 1. Ex Au- togr.*







Ann. D. 1306. Roberto de Ver, Comiti Oxon.  
Henrico de La castria,  
Hugoni le Despenser,  
Johanni de Ferrar.  
Roberto filio Walteri,  
Johanni filio Kegixaldi,  
Nicholao de Astlee,  
Petro de Malo lacu,  
Johanni de Ripar.  
Johanni de Mohun,  
Roberto filio Pagani,  
Hugoni de Curtenay,  
Edmundo Deycurt,  
Thome Furnivall,  
Roberto de Tony,  
Thome de Berkele,  
Willielmo de Brewosa,  
Petro Corbet,  
Willielmo Martyn,  
Johanni de Ingobam,  
Thome de Multon.  
Johanni ap Adam,  
Philippo de Kyne,  
Hugoni de Ver,  
Waltero de Fauconberge,  
Radulpho Basset de Drayton.  
Willielmo de Ros de Hamclak,  
Willielmo de Ferrar.  
Rogero la Warre,  
Johanni Paynel,  
Hugoni Poynz,  
Rogero de Mortuo Mari,

Willielmo de Ritber.  
Reginaldo de Grey,  
Waltero de Mouney,  
Ada de Welles,  
Abnarico de Sancto Amando,  
Willielmo de Cantilupo,  
Johanni Engayne,  
Johanni de Clavermg,  
Eustachio de Haccke,  
Willielmo de Leyburn,  
Johanni de Bello Campo,  
Philippo Darcy,  
Johanni Extranco,  
Willielmo le Vassaffur,  
Willielmo Tuchet,  
Johanni de Insula,  
Johanni de Sulleye,  
Simoni de Monte Auto,  
Thome de Latimer,  
Radulpho Pypard,  
Roberto la Warde,  
Alamo la Zusebe,  
Johanni Lovel de Thiekemers,  
Henrico Theys,  
Nicholao de Segrave,  
Eriano filio Alani,  
Fulconi filio Warini,  
Edmundo Baroni de Stafford,  
Radulpho filio Willielmi,  
Bogoni de Knorill,  
Thome de la Roche,  
Johanni de Hastinges.

Ann. D. 1306. seu tenent in Comitibus & locis prædictis, tam infra libertates, quam extra:  
Ita quod, quotiens & quando idem Adomarus ipso fecerit præmuniri, sint, infra octo dies, post hujusmodi præmunitionem suam, sine dilatione ulteriori, aux excusatione qualicumque, ad certa loca, que eis scire fecerit, prompti & bene parati, armisque competentibus muniti, ad faciendum ea que idem Adomarus super defensione & salvatione partium prædictarum, necnon & repulsionem proditorum & rebellium nostrorum prædictorum, eis injunget, seu injungi faciet ex parte nostra.  
Et ideo vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, & sub forsifectura omnium, que nobis forsifacere poteritis, firmiter injungentes, quod præfato Adomaro, & ejus mandatis, tanquam capitaneo & locum nostrum tenenti, sicut nobis ipsis, in præmissis sitis intendentes, obediens, & respondentes, quotiens in ipsum Adomarum, super hoc, ex parte nostra, fueritis præmuniri.  
Scientes quod eidem Adomaro, ad distringendum omnes illos, quos in hac parte inveniri contigerit contrarios & rebelles, per terras & tenementa, bona & catalla sua: & ad ipsos per attachiamenta corporum suorum, si necesse fuerit, puniendos; & ad faciendum ulterius in præmissis, que nos faceremus si præfentes essemus, plenam damus, committimus, & concedimus, tenore præfentium, potestatem: & nos factum \* ipsius Adomari in hac parte ratum habebimus & acceptum.  
In cuius, &c. quamdiu nobis placuerit duratur.  
Teste Rege apud Winton. quinto die Aprilis.

63 Barons

De summonitione Militum, Civium, & Burgensium, super dicto Auxilio.

Ann. D. 1306. Rex Vicecomiti Eborum, salutem.  
Quia ordinavimus quod Edwardus, filius noster primogenitus, in festo Pentecostes, proximo futuro, Deo propicio, circulo Militie decoratur, per quod, de jure Coronæ nostræ, in hujusmodi casu, auxilium fieri nobis debet,  
Tibi præcipimus quod de Comitatu tuo duos Milites: & de qualibet Civitate in Ballivâ tuâ duos Cives: & de quolibet Burgo duos Burgenses; vel unum, secundum quod Burgus fuerit major vel minor, venire facias, coram nobis & Consilio nostro, apud Westmonasterium, in Crastino Sancte Trinitatis, proximo futuro, ad tractandum & ordinandum de \* auxilio, nobis in casu prædicto faciend; & ad consentiendum hiis, que ordinabuntur in hac parte.  
Scire etiam facias Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, & aliis viris religiosis, per totam Ballivam tuam, quod per se, vel sufficientes Procuratores, seu Attornatos suos, tunc sint ibidem, ad tractandum & ordinandum similiter de præmissis, ac ad consentiendum eisdem, prout superius est expressum; & habeas ibi nomina Militum, Civium, & Burgensium prædictorum: & hoc breve.

Teste Rege apud Wynton. quinto die Aprilis.

Consimiles littere diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

Teste Rege ut supra.

De cede Johannis Comyn per Robertum de Brus, & de intendendo Adomaro de Valentia Locum-tenenti Regis & Capitaneo contra Rebelles.

Ann. D. 1306. Rex Baronibus, Militibus, & omnibus Ballivis, Ministris, & fidelibus suis, tam infra libertates, quam extra, in Comitatu Eborum, Northumbr. tota Landon. & locis vicinis, usque ad fines Comitatus de Dunfries, salutem.  
Quia Robertus de Brus, quondam Comes de Carryk, de quo plenam fiduciam habebamus, spreto homagii & fidelitatis sue nobis præfatis juramento, unâ cum quibusdam malefactoribus, fautoribus, & complicitibus suis, nuper nobilem virum Johannem Comyn de Badenagh, fidelem nostrum, & quosdam alios, ad fidelitatem nostram existentes, in Ecclesiâ fratrum minorum de Dumfries in Scotia, nequiter & proditorialiter interfecit:  
Et tam, enormi & sceleroso facinore non contentus, set pejora prioribus accumulans, pacem nostram, quam in terrâ nostra prædictâ, post homagia & fidelitates incolarum ejusdem terræ nobis facta, publice proclamari fecimus firmiter observandam, guerram contra nos movendo, hostiliter perturbavit: & quosdam Vicecomites, & alios Ministros, & fideles nostros in partibus illis cepit, & carceri mancipavit, & eos adhuc detinet incarceratos: ac quedam Castra, Villas, Terras, & Tenementa nostra, in eisdem partibus occupavit; & Dominium ejusdem Terræ sibi, pro viribus, nititur usurpare, in Ecclesiâ catholicâ Regnique nostri scandalum, ac nostri & coronæ nostræ exhaeredationem manifestam:  
Nos, tantam malitiam & iniquitatem reprimere, & dampnis & periculis, que fidelibus nostris, tam in Angliâ, quam in Scotia, per hostiles incurfus prædicti Roberti, complicitumque suorum, poterunt evenire, obviare volentes, assignavimus dilectum consanguineum & fidelem nostrum, Adomarum de Valentia, locum nostrum tenentem & Capitaneum super omnes homines ad arma, tam equites, quam pedites, qui terras & tenementa, bona, aut catalla habent,

Ann. D. 1306. Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ Summo Pontifici, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota Pedum oscula beatorum.

Accedens ad præsentiam nostram nuper . . . Cantuariensis Archiepiscopus, post rumores aliquos, quos de sacrâ Curia vestra didicerat, statim contingentes ipius, apud nos institui & rogavit, quod nos tibi exhibere vellemus super aliquibus negotiis, cum tangentibus, gratiosus.  
Nos itaque, hiis, que nobis dicere voluit, intellectis, sibi duximus respondendum, quod ipse erga nos ita se gesserat, temporibus retroactis: Ac procuraverat, & fecerat nobis & nostris, postposita ratione, dedecus, dampna, quamplurima, & despectus: Quodque, per factiones & procuraciones suas, Regnum nostrum sic dudum commotum fuerat & turbatum, quod per ipsum non sicut ex hereditari proculdubio fuisset: Que quidem ad vestram noitiam recrolapsis temporibus creatus plenius pervenisse, quam modo litteris exprimamus.  
Et, quamvis, ad alliciendum eundem ad mansuetudinem & benivolentiam erga nos & nostros, curam appofuerimus diligentem, nichil nobis profuit, nec quicquam emendationis in ea parte percepimus; set potius eo amplius erga nos & nostros continuationem suæ malivolentiæ & contrarietatis sentimus effervere.  
Unde sibi diximus & expresse, quod non meruerat ullam in nobis gratiam invenire, nec etiam videbatur nobis quod sibi gratiam aliquam facere debeamus.

Quam igitur, Paer Sanctissime, negotium Terræ Sanctæ, sicut accepimus, multum intidet cordi vestro, de quo non mediocriter recreamur, ac nos etiam, præ cæteris desiderabilius cordis nostri dictum Negotium geramus in votis, fuissetque idem Negotium, jam diu est, diligentius profecuti, nisi occupationes multiplices & imense guerrarum & gravium turbationum, contra nos inopinabiliter subortarum in diversis locis & partibus, obstitissent (quarum pars magna per procuracionem præfati Archiepiscopi ortum habuit & provenit) sitque cordi beatitudinis vestre omnes occasiones tollere, per quas profecuto prædicti negotii Terræ Sanctæ possit aliquo modo impediri,

Sanctitati vestre affectuosis precibus supplicamus, quatinus præmissis, si placet, benigna meditatione pensatis, honore Dei prævio, sic de statu sepedicti Archiepiscopi vestra providentiâ ordinet & disponit, quod ad præfati negotii Terræ Sanctæ promotiorem & augmentum, ac nostri Regni que nostri statum cedat pacificum & quietum.

Quam, considerata malivolentia, quam in dicto Antistite versus nos & nostros, absque culpa nostra, invenimus hæcenus habundare, credimus firmiter & tenemus, quod, si contingeret ipsum diutius in præfato Regno nostro, vel alibi infra nostram potestatem morari, longe plus solito fieret nobis contrarius & infestus, ac suis conatibus niteretur nos & nostros moleiare, magisque gravare quam prius; nos & tranquillitatem Regni nostri periculosis perturbando.

Nec aliquid videre scimus, ad præfens, quod sic iter nostrum impedire valeret sicut mora ipsius infra potestatem nostram, prout superius est expressum.

Conservet vos altissimus, ad Regimen Ecclesiæ sue Sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Dat. Wynton. 6. die Aprilis, anno, &c. 34.

\* Pro Eduardo filio Regis, de Ducatu Aquitania sibi dato.

Ann. D. 1306. Rex omnibus, ad quos præfentes littere pervenerint, salutem.  
Scias quod cum ordinaverimus, quod Edwardus, filius noster carissimus, in festo Pentecostes, proximo futuro, militie circulo decoretur;

Ann. D. 1306. Ed. 1. \*II. 989. Rot. Rom. 34 E. 1. m. 17. d. \*II. 990. Ann. D. 1306. Ed. 1. Pat. 34. E. 1. m. 30.

Ann. D. 1306. E. 1. Nos, ut idem filius noster melius & honorificentius maneat statum suum, dedimus, & concessimus, & hac carta nostra confirmavimus, eidem filio nostro totum Ducatum nostrum Aquitaniæ, cum omnibus pertinentiis suis:

Habendam, & tenendam sibi, & post ipsum, Regibus, in Regno Angliæ hæreditarie regnantibus, adeo integrè, benè & in pace, liberè & quietè, cum omnibus libertatibus, & liberis consuetudinibus, dominiis, homagiis, serviciis, redditibus, & omnibus aliis, ad prædictum Ducatum qualitercumque spectantibus, sicut nos, vel progenitores nostri eundem Ducatum, cum pertinentiis suis prædictis, integrius, liberius, & quietius tenuimus, vel tenere aliquo tempore debuimus;

Ita tamen quod præfatus filius noster Ducatum antedictum alienare non possit, nec quicquam de eodem, aut pertinentiis ejusdem, detrahare vel diminuere quoquo modo.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Wynton. 7. die Aprilis.

Per breve de privato Sigillo, & totum Concilium.

*Ejusmodi donatio de Insula Oleronis.*

Ann. D. 1306. E. 1. Nos, ut idem filius noster, &c. ut supra, salutem.

Sciatis quod, cum ordinaverimus, &c. ut supra, dedimus, & concessimus, & hac Carta nostra confirmavimus, eidem filio nostro, totum Ducatum nostrum Aquitaniæ, & Insulam nostram Oleronis, cum omnibus pertinentiis suis:

Habendam, & tenendam sibi, & post ipsum, Regibus in Regno Angliæ hæreditarie regnantibus, adeo integrè, benè, & in pace, liberè & quietè, cum omnibus libertatibus, & liberis consuetudinibus, dominiis, homagiis, serviciis, redditibus, & omnibus aliis ad prædictum Ducatum & Insulam qualitercumque spectantibus, sicut nos vel Progenitores nostri eundem Ducatum & Insulam, cum pertinentiis suis prædictis, integrius, liberius, & quietius tenuimus, vel tenere aliquo tempore debuimus;

Ita tamen quod præfatus filius noster Ducatum & Insulam antedictos alienare non possit, nec quicquam de eisdem, aut pertinentiis eorundem, detrahare vel diminuere quoquo modo.

In cujus, &c.

Teste Rege ut supra.

*Consimilis donatio de Terra Agensis.*

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Nos, ut idem filius noster, &c. ut supra, salutem.

Sciatis quod, cum ordinaverimus, &c. ut supra, dedimus, & concessimus, & hac carta nostra confirmavimus, eidem filio nostro totam terram nostram de Agensis, cum omnibus pertinentiis suis:

Habendam, & tenendam sibi, & post ipsum, Regibus in Regno Angliæ hæreditarie regnantibus, adeo integrè, &c. ut supra, ad prædictam terram qualitercumque spectantibus, sicut nos vel Progenitores nostri eandem terram, cum pertinentiis suis prædictis, integrius, &c. ut supra;

Ita tamen quod præfatus filius noster dictam terram alienare non possit, nec quicquam de eadem, aut pertinentiis ejusdem, detrahare vel diminuere quoquo modo.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

\* II. 99.

*\* De orando pro Rege.*

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. REX, Religiosis viris, & sibi in Christo dilectis, Magistro Ordinis Fratrum Prædicatorum, ac diffinitoribus Fratribus Universis, in Generali Capitulo suo Paris. proximo conventuris, salutem, & Spiritu Sancto dirigi in agendis.

Dum conditionem humane fragilitatis attendimus, & qualiter omni creature, tam sublimes, quam humili, prætereuntibus suo cursu diebus, presentis vite finis appropriat, attentè consideratione pensamus, sic prævenire cupimus, quantum nobis ex alto permittitur, diem mortis, ut æterni clementia Judicis dignetur nostri de suæ gratiæ plenitudine misereri.

Verùm cum devotarum orationum suffragia, inter alia pietatis opera, multùm profint ad divinam misericordiam impetrandam, de vobis, quorum ordinem benevolentia specialis favore prosequimur, ut salutem nostram zelemini, & pro nobis, Conforte nostra, & liberis nostris, ac statu prospero Regni nostri, preces devotas Domino offeratis, plenam fiduciam optinentes,

Devotionem vestram requirimus & rogamus quatinus nunc, & in futurum dignam sollicitudinem impendatis, & insistatis assiduis supplicationibus, & intercessionibus apud Deum, ut hic sua pietate nos dirigat per suorum semitam mandatorum, & post diem extremum, salvationis locum nobis dignetur misericorditer indulgere, statumque Regni nostri conservare prosperum & tranquillum.

Universitatem vestram Religiosam diu conservet Altissimus in caritate continuà & perfectà.

Datum apud Wolveseye 8. die Aprilis.

Ann. D. 1306. E. 1. *Ad Papam Responsum Regis, super Castro de Milhano pro Amaneno de Lebreto.*

Papæ, Rex devota pedum oscula beatorum.

Recepimus, cum reverentiâ quâ decebat, litteras quas nobis vestra beatitudo transmisit, inter cætera continentes, ut dilecto & fideli nostro, Nobili viro, Amaneno Domino de Lebreto, Castrum nostrum de Milhano, cum pertinentiis, quod quondam fuerat progenitorum suorum, pro bono & laudabili servitio, quod idem Amanenus in guerrâ nostra Vasconia nobis impenderat, liberaliter concedere curaremus, eodem modo tenendum, quo pater, & dicti Progenitores sui Castrum illud antiquiùs tenuerunt.

Unde vestra noverit sanctitudo, quod satis sumus experti, nec à nostra sunt notitia aliena laudabilia & grata servitia, quæ prædictus Amanenus in dicta guerra nostra Vasconia, & alibi etiam nobis exhibuit fideliter & constanter, de quibus nos eum multipliciter commendamus.

Et licet sit verum quod prædictum Castrum de Milhano, aliquando fuisset Progenitorum præfati Amaneni, sicut dictæ vestra litteræ continebant, Pater tamen ipius, certis ex causis, Castrum illud commisit, & nichilominus, claræ memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Pater noster, eidem pro dicto Castro, nomine escambii, alias terras dedit.

Cæterùm, Pater Sanctissime, cum quidam Clericus noster, & de Consilio nostro non minimus, sicut forsitan benè nostis, Magister Petrus Arnaldi de Vico, post creationem vestram, captus fuerit: & sic captus adhuc in carceribus teneatur: & verisimiliter presumamus quod ad procuracionem præfati Amaneni hoc actum exiterit; præsertim pro eo quod idem Amanenus, per majores de nostro consilio in Angliâ, requisitus, ut malivolentiam, quam ad ipsum Clericum nostrum gerebat, sibi remitteret, id facere recusatet, & in nostri vituperium & dedecus factum hujusmodi credere reputamus.

Sanctitati vestrae supplicamus humiliter & devotè, quatinus ad præmissa illum respectum, si placet, habere dignemini, quem honori nostro vestra providentia vident convenire, quodque id nobis gratum esse debeat & acceptabile; Clementiam vestram scire volentes, quod prompti erimus & parati ad ea quæ vobis noverimus esse grata, & etiam cum promptitudine, qua poterimus, \* adimplere quod super hiis, de quibus nos requirendum duxistis, vobis visum fuerit faciendum.

Supplicantes precibus iteratis, ut super prædictis nobis significare velitis vestrae beneplacita voluntatis, & prædictum Clericum nostrum taliter prosequi gratia & favore, ut in persona ipsius quod pro nobis feceritis percipere valeamus.

Conservet, &c.

Dat. Wynton. 8. die Aprilis, anno Regni nostri, &c.

*Ad Papam, de quadam Provisione.*

Sanctissimo in Christo Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Vir, magnificæ probitatis, Magister Simon de Faveresham, Docteur in Theologica facultate, assidue studitis virtutum invigilans, eminentia scientiæ literalis, morum gravitate, & vitæ munditia, aliorumque laudabilium suffragio meritorum, adeo dicitur insigniri, quod apud clementiam vestram judicio nostro meretur favoris plenitudinem invenire.

Cum itaque dictus Magister Simon, vestris volens devote in omnibus obtemperare mandatis, Archidiaconatum Cantuariensem, quem nuper fuerat asscetus, & aliquandiu ipsius pacifica possessione gavissus, prætextu collationis, Nato dilecti & fidelis nostri Amaneni de Lebreto, de Archidiaconatu prædicto, per vos factæ, absque difficultate dimiserit,

Subsequenterque Ecclesiam de Raicolure Dioc. Cantuar. adeptus, occasione cujusdam provisionis, quæ pro quodam Clerico, longè utique ab ipsius Simonis meritis, & bonitate distante, auctoritate vestra in dicta Dioc. dicitur emanasse, super eadem Ecclesia inquietari timeat, & vexari;

Sanctitati vestrae precibus supplicamus attentis quatinus hiis, quæ præmissimus, & aliis etiam, quæ de tam probo & famoso Clerico prædicantur, clementi meditatione pensatis, sic eum habere dignemini in hiis, quæ statum contingunt ipsius, gratiosis affectibus commendatum, ac Apostolici favoris gratia prosequi speciali, ut in effectu percipiat quod suggererit nostræ mentis affectus.

Conservet vos altissimus, ad Regimen Ecclesiæ suæ sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Datum apud Wolveseye 12. die April.

*Ad Papam, de Credentia.*

Sanctissimo Patri in Christo Domino C. divinâ providentiâ, Sacrosanctæ, ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. cum omni reverentiâ & honore, humilissima pedum oscula beatorum.

Quantum succellive refloreat erga nos vestrae benignitatis affectus, aperte colligimus ex animi teneritudine, quam ad statum nostrum habetis; quodque vobis placuit de ipso statu tam piè & tenebrè cogitare, atque disponere, quod utique ab innato sanguine & antiqua gratitudine novimus processisse, assurgentens vobis ad grates & gratias, quas possumus seu sufficimus, super eo, quod nuncios

Ann. D. 1306. E. 1.

Rot. Cl. 34. E. 1. m. 17. d.

\* II. 99.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Claus. 34. E. 1. m. 16. d.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Claus. 34. E. 1. m. 15. n. Schedula d.

Ann. D. 1306. *Edv. 1.*  
 nostros, quos nuper ad præsentiam vestram transmisimus, admisistis honorificè, & benignè nostri consideratione tractastis, prout illorum relato nobis plenius patefecit.

Sane pro quibusdam arduis negotiis, nos & statum nostrum tangentibus, quæ non mediocriter insident cordi nostro, discretos viros Magistrum Thomam de Cobham Canonicum London. decretorum doctorem, & Rogerum, dictum Sauvage, Militem nostrum, præsentatores præsentium (de quorum fidelitate & circumspectione plenam fiduciam optinemus) ad vestram præsentiam destinantes,

Sanctitati vestre supplicamus humiliter & devotè, quatinus eisdem, Canonico & Militi (quibus super dictis negotiis aperuimus latiùs mentem nostram, Beatitudini vestre per eos serioliùs exponendam) in hiis, quæ ex parte nostra super dictis negotiis vobis expresserint viva voce, dignemini, si placet, fidem indubiam adhibere; ac juxta speratam fiduciam operibus adimplere.

\* In prosperitate continua & longæva, ad exaltationem Ecclesiæ suæ sanctæ, vestram conservet altissimus sanctitatem.

Datum Wynron. vicesimo tertio die Aprilis.

*De Examinatione super Canonizatione Thome de Cantilupo expedienda.*

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 15. d.*  
**V**enerabili in Christo Patri, Domino . . . Dei gratiâ, Episcopo Portuensi, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Gloriosæ vitæ, Sanctæ memoriæ, beati Thomæ de Cantilupo, quondam Episcopi Herefordensis, insignia ex multa familiaritate, quam nobiscum habuit, dum vivebat, cognita nobis plenè: & inraculorum choruscationem multiplicem post decessum ipsius, ut ejus Sanctitas certis comprobaretur iudiciis, attendentes; pro ejusdem Canonizatione, pluribus summis Pontificibus, jam defunctis, & nunc demum Domino summo Pontifici, qui nunc est, per Nuncios & litteras speciales recolimus pluries humiliter supplicasse.

Unde, cum hujusmodi Canonizationis examinatio vobis, & quibusdam aliis certis Cardinalibus, à prædicto Domino summo Pontifice, sicut accepimus, sit commissa, & potissimum nostra versetur intentio quod optatum super hoc vota nostra fortiantur effectum.

Paternitatem vestram, de qua confidimus, attente requirimus, & affectuosè rogamus, quatinus examinationis præfate negotium, de quo felicem expectamus eventum, juxta desiderium nostri cordis, prompta & celeri studeatis, si placet, executione complere.

Non autem indignè ad ipsius Sancti Venerationem pro viribus procurandam inducimur, cum nos & populum Regni nostri in diem ejus cernamus suffragiis adjuvari; & præsertim ut, quem familiarem habuimus in terris, Patronum in cælis magis propitium mereamur.

Datum Wynron. vicesimo tertio die Aprilis.

*Ad Papam, Commendatoria.*

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 15. d.*  
**S**acrosanctæ, ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Quia domus & ædificia Prioratûs de Pontous, tempore guerræ, inter Regem Franciæ & nos in Vasconia nuper motæ, combusta, possessionesque Prioratûs ejusdem destructæ fuerunt similiter & consumptæ: Ac dilectus Capellanus noster, frater Arnaldus, Prior Prioratûs prædicti, pro eo quod parti nostræ fideliter adhæsit, dampna recepit non modica & jacturas:

Nos ipsum Priorem, suis exigentibus meritis, cupientes prosequi gratiosè, vestre clementiæ devotis precibus supplicamus, quatinus eidem Priori de aliquo beneficio competenti, juxta statum suum, in partibus Vasconiæ, vel alibi, ubi vestre placuerit sanctitati, providere dignetur vestra dominatio gratiosa;

Has preces nostras sic, si placet, Pater Sancta, ad exauditionis gratiam admittentes, quod dictus Prior, pretextu fidelis gestûs sui erga nos, bonæque affectionis quam ad nos gerit, ampliorem gratiam & favorem in vestra sancta præsentia se sentiat assecutum.

Confervet, &c.

Datum apud Wolveseye, 27. die Aprilis.

*Bulla, de damnis secundum formam pacis inter Angliæ & Franciæ Reges emendandis, hortatoria.*

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 12. d. \* II. 994.*  
**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Inter cæteros studii nostri labores, \* quibus injuncto nobis Apostolatûs officio assidue vacare compellimur, ille intimior insidet cordi nostro, ut inter te, fili prædilectè, & carissimum in Christo filium nostrum Philippum Regem Francorum illustrem (de quorum vexatione Romana Mater ingemescit Ecclesiâ, & unitate lætatur) ac utriusque vestrum subditos (inter quos ille serpens, antiquus fator discordiæ, pacis æmulus, & odii fenerator, fomenta zizaniz per caliditatis astutiam, non sine, cum amaritudine rememorandis, angustis subnutrivit) pacis reformetur tranquillitas, animorum identitas perseveret, & ut nos & ipsa obtamus Ecclesiâ, vinculum dilectionis internæ, ut decet & convenit, solidetur.

Sanè inter te & ipsum in pacis tractatu extitit, ut dicitur, inter alia concordatum, quod dampnorum & gravaminum, pace, seu

Tom. I. P. IV.

treugâ secutâ vel indictâ, durante hinc inde ab alterutrius vestrum gentibus & subditis inrogatorum quomodolibet, & etiam illatorum, sufficiens præstaretur emenda.

Et tandem, eodem Rege & tuis Nunciis Lugduni, in nostrâ præsentia constitutis, ut, quod de satisfactione hujusmodi fuerat ordinatum, pleniorum sortiretur effectum, adjunximus ut quatuor probi viri (duo, scilicet, pro parte qualibet) deputarentur, qui super præmissis, inquitâ plenius veritate, facerent passis dampna & injurias satisfactionem congruam, juxta qualitatem negotii, exhiberi.

Verùm, licet hæc, sicut præmittitur, fuerint ordinata, quæ debuerunt penitus observari, tamen, quod nos cogit vehementiùs admirari, postquam iidem Nuncii Lugdun. nostro se conspectui præsentari, & ex iis aliqui à nobis etiam recesserunt, bona quamplurima arefata, facta mercimonia, & dampna non modica per gentem tuam nonnullis Civibus Ambianensibus, cæterisque Mercatoribus Corbue, ac illarum & aliarum partium Regni sui, ordinationibus præmissis nequaquam obstantibus, illata dicuntur: & nichilominus unus ex tuis, de dictis quatuor, qui tunc in nostrâ fuerant præsentia nominati, electi & etiam deputati, negotio imperfecto, discessit.

Cùm itaque, fili carissime, ex præmissis (si veritate nitantur) tanta majoris turbationis materiam habeamus, quo, nisi eis celeris correctionis remedio occurratur, possent timeri pericula exinde præteritis graviora,

Celsitudinem tuam rogamus attentius, & hortamur in Domino Jehu Christo, quatinus bona & mercimonia, sic arefata atque facta, exarrestari & dissolvi jubeas: ac de hujusmodi dampnis & injuriis personis eisdem facias satisfactionem plenariam exhiberi; eundemque qui, sicut prædicitur, à prosecutione prædictorum discessit, remittas ad locum, & cum aliis diligenter in præmissis intendat, & illa, submoto difficultatis obstaculo, prosequatur.

Attende igitur, fili prædilectè, & pacis amator, inspicias quod, si præmissa, ad quæ te hortamur, percompleas, multiplex inde bonum proveniet: & de contrario, quod abit, posset inextimabile scandalum exoriri:

Quòdque tu, præter divinum præmium, gratificaberis Romanæ Ecclesiæ Matri tuæ, & nos (qui te & Regem eundem in pacis habundantia ambulare & vivere cupimus; quique etiam in tuis prosperis & felicibus successibus ab intimis gratulamur) votis tuis stuctius obligabis.

Dat. Petragorif. 2. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

*Ad Papam & Cardinalem, pro Bald. Fratre Com. de Lucemb.*

**P**apæ, Rex devota pedum oscula beatorum.  
 Comes de Lucenburgh, specialiter nos rogavit, ut super promotione Baldewini fratris sui, Militiæ Clericali ascripti, Beatitudini vestre litteras nostras deprecatorias dirigere curarem:

Nos itaque, circa ipsius B. commoda promovenda licentiùs contemplatione prædicti vestre attentius supplicamus, quatinus dictum B. favoris & gratiæ specialis benivolentia prosequentes, sic eum habere, si placet, dignemini in hiis, quæ statum suum respiciunt, gratiosis affectibus commendatum, quod, precum hujusmodi interventu, uberiores fructum se gaudeat assecutum.  
 Confervet, &c.

Dat. apud Wynron. 3. die Maii, anno Regni nostri, &c.

\* **V**enerabili in Christo Patri Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, Amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Circa dilecti nobis Baldewini fratris Nobilis Viri . . . Comitum de Lucenburgh, Militiæ Clericali ascripti commoda promovenda licentio contemplatione dicti Comitum intendentes, pro ipso Domino summo Pontifici litteras nostras deprecatorias duximus dirigendas,

Paternitatem vestram affectuosè rogantes quatinus prædictum B. nostri precatu interventu habentes gratiosius commendatum, ad promotionem utilitatum ipsius erga dictum summum Pontificem dare velitis, si placet, opem & operam efficaces; ita quod, vestro mediante subsidio, speratum fructum sibi sentiat provenisse, & nos vobis exinde teneamur ad gratiarum uberes actiones.

Dat. apud Wynron. 3. die Maii.

*Bulla, de Nuncio ad Regem destinando.*

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Magnificentiæ tuæ Vallectos, latores præsentium, & litteras credentiæ, quas nobis pro parte Regiæ attulerunt, benignè recepimus, audivimus, & vidimus diligenter.

Tenore præsentium Celsitudini Regiæ respondentes, quod ad Regalem præsentiam Nuncium proprium destinabimus, qui super factu Roberti Archiepiscopi Cantuariensis, & Roberti Episcopi Glasguensis, infra octavas Pentecostes, pro parte nostrâ, taliter respondebit, quod cedet ad Dei laudem, & honorem Regiæ Majestatis.

Dat. apud Castrum Castellionis, Burdegalen. Dioc. 2. Non. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 15. d.*

\* II. 995. *Ann. D. 1306. Edv. 1.*

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Ex Autogr.*



Ann. D. 1306.  
A. 34.  
E. 1.  
P. 34.  
E. 1.  
m. 25.

*Procuratorium super sponsalibus inter Robertum filium Ducis Burgundie & Alianoram filiam Regis.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
De circumspicione & industria Nobilis Viri, Johannis de Cabilone, Domini de Arlay: & dilectorum & fidelium nostrorum, Johannis de Baar, & Ottonis de Grandifono, Militum; plenam in Domino fiduciam obtinentes,  
Eisdem Johanni, Johanni, & Ottoni, ac duobus eorum, si omnes interesse non poterunt, tractandi & concordandi, nomine nostro, de certis conventionibus, super sponsalibus & matrimonio inter Robertum (bonæ memoriæ, Ottonis quondam Burgundie & Attrabati Comitis defuncti, & Nobilis Domini Matill. Burgundie & Attrabati Comitissæ, nuper uxoris ipsius Comitis filium & hæredem) ac Alianoram, filiam nostram, Deo propitio, contrahendis:

Et conventiones illas per juramentum, in animam nostram, si necesse fuerit, præstandum, & aliis viis & modis, quibus melius expediri videbitur, affecurandi, vallandi, & firmandi, plenam concedimus & committimus, tenore præsentium, potestatem:

Ratum & firmum habentes, & perpetuo habituri, quicquid per præfatos Johannem, Johannem, & Ottonem, vel duos eorum, tractatum, concordatum, factum, seu firmatum fuerit in præmissis.

In cujus, &c. has litteras, &c.

Dat. apud Wynton, 8. die Maii.

\* II.  
996.

*\* Litera pro filio Comitis de Barro recommendatoria, Comiti Deurez.*

Ann. D. 1306.  
A. 34.  
E. 1.  
Rot.  
Claus.  
34. E. 1.  
m. 13. d.

**R**EX Nobili Viro Domino L. Comiti Deurez, Confanguineo & amico suo karissimo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.  
Negotia, universa & singula, Edwardi, filii H. quondam Comitis de Barro, Nepotis nostri karissimi, quorum promotionem & expeditionem felicem corditer affectamus; & præcipue ea quæ ad salvationem juris sui hæreditarii pertinent, seu etiam aliquantulum valere poterunt, vobis affectione ampliori, quâ poterimus, commendamus.

Dilectionem vestram intimè deprecantes, quod præfato Nepoti nostro in hiis, quæ ipsum aequaliter contingunt; & specialiter quo ad hæreditatem suam, in manibus Domini Philippi Regis Franciæ illustris existentem, recuperandam, velitis vestrum consilium & auxilium, cum favore benivolo, nostris precibus, impertiri; in tantum, si placet, quod idem Nepos noster hunc nostrum rogatum sibi effectualiter sentiat profuisse: quòdque vobis exinde ad grates & gratiarum actiones merito teneamur.

Et, si quæ penes nos volueritis, ea nobis cum fiducia rescribatis; parati enim sumus, & semper erimus, ad ea facienda, quæ vestris noverimus commodis & honoribus convenire.

Dat. Wynton. 6. die Maii.

Eodem modo scribitur Nobili Viro G. Comiti de Sancto Paulo, Amico suo karissimo, &c.

*Comiti de Druës.*

Ann. D. 1306.  
A. 34.  
E. 1.  
Ibidem.

**R**EX Domino J. Comiti de Druës, Amico suo karissimo, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Negotia universa, &c. ut supra usque ibi, merito teneamur.  
Et, quia nuper vobis intelligi fuit datum, quod nos, quædam displicentia de vobis dixisse debuëramus, sicut venerabilis Pater W. Coventri. & Lychefeld. Episcopus Thefaurarius noster, unus de Nunciis nostris, usque Lugdunum nuper missis, in reditu suo exinde nobis retulit viva voce:

Vos scire volumus pro constanti, quod de vobis bene tenemus in omnibus nos contentos: & si quæ pro vobis, vel vestris penes nos habueritis facienda, hujusmodi suggestiones, vobis factas, invenietis, per exhibitionem operis, frivolas & mendaces.

Dat. &c.

*Ad Mariam Franciæ Reginam.*

Ann. D. 1306.  
A. 34.  
E. 1.  
Ibidem.

**S**erenissimæ Domine, Domine Mariæ, Dei gratiâ, Reginæ Franciæ, Matri suæ karissimæ, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.  
Negotia, &c. ut supra, in litterâ Comiti Deurez.

*Ad Mariam Comitissam de Sancto Paulo.*

Ann. D. 1306.  
A. 34.  
E. 1.  
Ibidem.

**R**EX Mariæ, Comitissæ de Sancto Paulo, Confanguineæ suæ karissimæ, salutem & sinceræ dilectionis augmentum.  
Negotia, &c. ut supra in dictâ litterâ, missâ Comiti Deurez.

\* *Ad Ducissam Burgundiæ super Matrimonio inter ejus filiam & Ed. filium Comitis de Barro.*

Ann. D. 1306.  
\* 1. 997.

**R**EX Nobili Domine, & Confanguineæ suæ karissimæ, Agneti, Ducissæ Burgundiæ, salutem cum dilectione sincerâ.  
Litteras vestras, quas nobis missas per manum Nobilis Viri, Johannis de Cabilone Militis, recepimus, & earum tenorem audivimus, & intelleximus diligenter:

Vestras notificantes Amicitie, ut conventiones super matrimonio, inter Edwardum filium & hæredem, bonæ memoriæ, Henrici quondam Comitis Barrensis defuncti, Nepotem nostrum carissimum, &... filiam vestram contrahendo, prælocute firmiter observentur, & effectui mancipentur, idemque matrimonium subsequatur, & effectualiter compleatur, plurimum inesse & insistere desideriis cordis nostri.

Verum quia dictus Nepos noster jam est pluribus & diversis debitis, quorum occasione usuræ currunt iniuries super eum, ut accipimus, querimus,

Vestram requirimus Amicitiam specialiter, & rogamus quatinus ut eidem Nepoti nostro de summa illa, quam est pro dicto matrimonio recepturus, ad exonerationem debitorum suorum prædictorum, quanto celerius fieri poterit, satisfaciat [secundum] facultatem vestrarum vires extendere; & ut prælocutio, super dicto matrimonio habita, optato effectui modis omnibus mancipetur, curare & facere velit nostris precibus & amore.

Venerabiles autem Patres, Theobaldum Lodiensem, & Reginaldum Medensem, Episcopos, rogamus per nostras litteras speciales, quod circa negotium matrimonii prænotati, ut finem desiderabilem fortiaur, interponant efficaciter, nostris precibus, partes suas.

Ad hæc vestra sciat amicitia specialis, quod vos, filium vestrum feniorem, & cæteros liberos vestros, recommendatos semper habere intendimus, tanquam nostros.

Dat. apud Wynton. 8. die Maii.

*Ad Episcopum Lodiensem super Matrimonio prænotato.*

**R**EX venerabili in Christo Patri, & Amico suo karissimo, Domino Theobaldo, eadem gratia, Lodiensi Episcopo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Ut Edwardus, filius & heres, bonæ memoriæ, Henrici quondam Comitis Barrensis, fratris vestri defuncti, Nepos noster carissimus, & Nobilis Domicella, filia Nobilis Domine A. Ducissæ Burgundiæ, juxta prælocutiones & conventiones, inde nuper habitas, conjugali vinculo copulentur, intimo desiderio affectantes,

Paternitatem vestram reverendam affectionis precibus requirimus & rogamus, quatinus, ut prælocutiones & conventiones prædictæ, juxta vim & effectum earundem, in omnibus observentur, dictumque matrimonium, (cujus completionem & perfectionem in vobis gerimus, ut præmittimus: habemus) effectualiter compleatur, nostri intuitu, & efficaciter interponere partes vestras:

Ita ut nostrum desiderium, super completionem & assæcurationem matrimonii prædicti, citius & felicius perducatur ad effectum, vestro præsidio mediante; quòdque vobis specialius ex hac causa impofterum teneamur.

Dat. ut supra.

*Bulla Clementis Pape Quinti ad denunciandum Robertum de Brus excommunicatum pro Morte J. Comyn.*

**C**lemens Episcopus servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiscopo Eboracensi, & Episcopo Karleolenti, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad audientiam nostram fidedignâ relatione pervenit, quod Robertus Comes de Carruc, cum nonnullis suis, in hac parte sequacibus, ad Ecclesiam loci fratrum Minorum de Dunfres, Glesgwen. Dioc. manu accedens armata, ipsius immunitatem Ecclesiæ temerè violavit: in eâ sacrilegium per homicidium committendo, contra indulta privilegiorum, eidem fratribus a sede Apostolica concessorum, in animæ suæ periculum, & scandalum plurimorum; propter quod excommunicationis sententiam asseruit incurrisse.

Cum itaque præmissa, si veritate nitantur, nolumus, sicuti nec debemus, sub dissimulatione transire, Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus, si vobis constiterit dictum Comitem & alios, in hac parte adherentes eidem, propter præmissa, vel eorum aliquod, excommunicationis sententiam incurrisse, ipsum Comitem nominatim, aliosque, in hac parte adherentes eidem, in Ecclesiis vestris, coram populo, Campanis pulsatis, ac Candelis accensis, tamdiu excommunicatos denuntietis, & per Angliæ & Scotiæ Regna, & Hiberniæ & Walliæ terras & partes, & alia loca, de quibus expedire videritis, nunciari faciatis, & ab omnibus arctius evitari, donec Comes, & adherentes præfati, super hiis satisfecerint competenter, & absolutionis debitæ beneficium meruerint obtinere.

Necnon omnes fautores, sequaces & receptatores ipsius Comitis (nisi, monitione præmissa, dicto Comiti favere, ipsumque sequi & receptare desisterint) excommunicationis vinculo innodantes, eos simili modo tamdiu excommunicatos publicè nunciatis, & faciatis per omnia loca, de quibus expedire videritis, etiam nunciari;

Ac Terras, Castra, & Villas eorum supponentes Ecclesiastico interdictione, ipsumque auctoritate nostrâ facientes inviolabiliter obser-

vati,

Ann. D. 1306.  
A. 34.  
E. 1.  
Ex Au-  
togr.  
\* 11. 997.



Ann. D. 1306. Edu. 1. vari, donec eundem Comitum sequi & receptare destiterint, ac super hiis, nostris parentes beneplacitis & mandatis, absolutionis beneficium obtinuerint.

Dat. Burdegal. 15. Kal. Junii, Pontificatus nostri anno primo.

*Ad Papam Litera commendatoria.*

Ann. D. 1306. Licet, per frequentem nostrarum litterarum missionem, quas vestrae Clementiae pro Clericis nostris, aliisque benivolis porrigimus, saepe & saepius vos vexemus, de vestra tamen affluentia bonitatis, quamplurimum confidentes, in hiis, quae nos & nostros concernunt, & quae de vestrae pendunt plenitudine potestatis, ad vos, tanquam ad singulare refugium, filiali sumpta fiducia, recurimus & medelam.

Attendentes itaque vitae meritum, morumque honestatem, quibus dilectus nobis Johannes de Leek, Eleemosinarius noster, esse dignoscitur insignitus; necnon labores multiplices, quos a nostrae primariae aetatis exordio in nostris subiit obsequiis; digne credimus agere si vota ipsius votivis praeviamus affectibus, operamque studiosam in pendamus ut sui commodi & honoris incrementum sedulo procuremus.

Quocirca Sanctitati vestrae devotissime supplicamus, quatinus eidem Clerico nostro, de vestra liberali munificentia, dispensationis gratiam, juxta formam petitionis suae, quam dilecto & fideli nostro, Amaneno de Lebreto commisit vestrae Paternitati porrigendam, & effectualiter prosequendam, vestra dignetur concedere Paternitas reverenda.

Profecto, Pater sancte, hujus requisitionis exauditione grata nobis erit admodum & accepta, si, nostri consideratione, suorumque intuitu meritorum, idem Clericus spei suae in hac parte fructum assequi valeat peroptatum.

Ad regimen Ecclesiae suae sanctae Sanctitatem vestram conservet altissimus per tempora prospera & longaeva.

Dat. apud Westm. 25. die Maii, anno Domini 1308.

*Ad Papam, de responsio viva voce exponendo.*

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 12. d. \* II. 99. Sanctitatis vestrae litteris, quas nobis Magister Johannis de Solariis Clericus, lator praesentium, porrexit, reverenter receptis, & earum tenore plenius intellecto, ea quae continebantur in eis per nos & Consilium nostrum examinari fecimus diligenter. Unde, post tractatum super hiis habitum exquisitis, & eidem Clerico, ad plenam informationem & instructionem eorum, per dictum Consilium nostrum expositum, sibi certum responsum dedimus in praemissis, quod providentiae vestrae latius exponere poterit viva voce.

Conservet vos altissimus, &c.

Dat. apud Westm. 4. die Junii.

*Rex literatorie respondet super negotio practaeto, viz. de praeviaricatione Regis Franciae.*

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 12. d. Sanctissimo in Christo Patri Domino C. divina providentia, sacrosanctae Romanae, ac Universalis Ecclesiae summo Pontifici, Edwardus eadem gratia, &c. devota pedum oscula beatorum.

Sanctitatis vestrae litteras, nobis ex parte vestra, per Magistrum Johannem de Solariis Clericum, praesentatas, reverenter recepimus, inter alia continentes, vobis intelligi datum esse quod,

Postquam Nuncii nostri, nuper apud Lugdun. se vestro conspectui praesentarunt, & per vestrae Paternitates providentiam, ut quatuor probi viri, (duo, videlicet, pro parte Regis Franciae, & duo pro parte nostrae) ad inquirendum de dampnis & injuriis, post pacis reformationem, seu treugam durante inter dictum Regem & nos, illatis hinc inde, & ad faciendum passis dampna & injurias satisfactionem congruam exhiberi, juxta negotii qualitatem, assignarentur, seu deputarentur, extitit ordinatum,

Plura bona & mercimonia Civium Ambianensium, caeterorumque Mercatorum Corbiae, & aliorum locorum de Regno & potestate dicti Regis, ordinatione praedicta non obstante, arrestata & sequestrata, ac ipsis per gentes nostras alia dampna non modica sunt illata.

Super quibus vobis, Pater sancte, volumus esse notum, quod suggestio illa nullam omnino continet veritatem.

Nam postquam Nuncii nostri praedicti a nobis recesserunt, iter arripiendo ad vestram praesentiam accedendi, infra Regnum nostrum super gentes dicti Regis nulla hujusmodi arrestatio facta fuit, sed, magno tempore elapso, cum quidam Mercator noster pannos & alia bona, quae ad opus nostrum emerat in Brabantia, versus Angliam per potestatem duceret dicti Regis, idem Rex pannos & bona praedicta, arrestari, & ad opus suum capi pro libito suo fecit:

Et tandem, post preces nostras, pro restitutione pannorum & bonorum praedictorum pluries sibi directas, ac longam sectam, & frequentem instantiam Mercatoris praedicti, iniquitate super hoc & reperta plenius veritate, praefatus Rex praecipit dicto Mercatori, pro pannis & bonis praedictis, certam pecuniae summam, taxatam suo arbitrio, liberari; prout in ipsius Regis litteris patentibus, eidem Mercatori inde confectis, plenius est contentum.

Super quo quidem praecipito nulla executio, nec restitutionis effectus, juxta formam litterarum praedictarum, postmodum extitit

subsecutus; quamvis idem Rex, post confessionem litterae suae praedictae, pluries super hoc per nos legitime fuerit requisitus.

Propter quod diu, antequam Nuncii nostri praedicti apud Lugdunum, ad vestram praesentiam accessissent, vel etiam ab Anglia recessissent, juxta consuetudinem, in Regno nostro in casu confirmati usitatum, & legem Mercatoriam, processu debito observato, bona & mercimonia Mercatorum de potestate dicti Regis, ad valentiam pannorum & bonorum praedictorum, fuerint arrestata; tali, videlicet, modo, quod, quacumque ora idem Rex, nostro satisficeret Mercatori, juxta formam litterarum suarum praedictarum, extunc praefatum arrestum peritus relaxaret Mercatoribus praedictis.

Quod id etiam, quod praefate litterae vestrae continebant, quod unus de nostris, de dictis quatuor, qui in vestra praesentia ad praemissa, ut praemittitur, nominati, electi fuerant & jurati, de partibus Franciae discessit, negotio imperfecto:

Vestrae Clementiae intimamus, quod praedicti duo, per nos nominati, & in vestra praesentia, ut praedictum est, jurati, in partibus Franciae per tres septimanas & amplius morabantur, quousque dictus Rex alios duos, pro parte sua, juxta ordinationem praedictam, ipsis in dicto negotio adjungeret, expectando:

Et illis duobus deputatis postmodum per Regem Franciae, & juratis, & de certo die, incipiendi in dicto negotio procedere, inter ipsos quatuor concordato; unus de nostris, pro commissione ipsorum, a nobis in hac parte habenda, in Angliam ad nos venit, & cum commissione praedicta, in Francia rediit ante diem, altero interim assidue in dictis partibus commorante; & extunc illi duo, per nos, ut praemittitur, deputati, intenderunt, & adhuc intendunt continue negotio memorato:

Ita quod in nobis, seu aliquo, vel aliquibus de nostris, in hac parte, defectus aliquis non existit, & utriusque facti praecedentis veritas sic se habet.

Vestrae igitur Clementiae supplicamus, quatinus hujusmodi falsis suggestionibus, seu earum peritioribus, qui sic nituntur excessus proprios palliare, si placet, de fidei non credatis; nec, ex talium vanis verbis seu moris, in hesitationem seu timorem aliquem incidatis; tales enim invenietis amicos, in necessitatibus & opportunitatibus, vos tangentibus, semper promptos, qui de periculis & adversitatibus, si quae forsitan, quod illis, emerferint, cum Dei auxilio, viriliter vos defendent.

Licet autem, super praemissis, praedicti Magister Johannes nostro Nuncio sit responsum; quatenus, postea, coram vobis, quod idem Clericus responsum hujusmodi vestrae praesentatione, quod praemittitur, sibi dictum exiit, recitavit, ut, de veritate praemissarum, & quae responsione praedicta plenius vobis constet, possit, quibuscumque, alias forsitan vobis super hiis loquentibus, certum respondere, praesentes litteras per Valettum nostrum, latorem praesentium, vestrae Beatitudini destinamus.

Conservet vos altissimus, ad regimen Ecclesiae suae, per tempora prospera & longaeva.

Dat. apud Westm. 5. die Junii.

*De inquirendo super Reliquiis infra Abbatiam de Scone.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Eboracensi, & Episcopo Eboracensi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum in Abbatia de Scone quaedam sanctorum reliquiae reconditae fore dicantur, nos, quae, & quot, & quorum, si aliquae ibi sint, & licite fieri poterit, existant hujusmodi reliquiae, & an ejusdem Abbatiae translatio, si fieret, in alicujus praedictum redundaret, & quis in illa jus obtineat patronatus, vel primarius fuerit fundator illius, scire volentes,

Fraternitati vestrae per Apostolica scripta mandamus, quatinus de hiis & aliis, quae circa praemissa vobis videbuntur fore inquirenda, solerter inquirentes, plenius veritatem nobis, quicquid inde inveneritis, quantocius fideliter per vestras litteras, harum seriem continentes, intimare curetis.

Dat. Burdegalis decimo quinto Kalend. Julii, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabco.*

*Bulla Papalis introductoria ad viam pacis inter Reges Angliae & Franciae.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliae illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Paterna Benignitatis affectu, Serenitatis Regiae litteras recepimus nostro nuper Apostolatu praesentatas, quarum series per nos intellectu pleno collecta, tanto majoris exultationis & letitiae ore perfudit mentem nostram, quanto ex inde Regiam Excellentiam de nostrae promotionis auspiciis ad apicem summi Apostolatus gaudenter, in nostram, & sedis Apostolicae devotione sincera fore perceptum magis fixam, & ad pacis, Deo gratiae, concordiam rationabiliter inclinatum.

Praedictae namque litterae ulterius continebant, eandem Regiam Excellentiam ex eo praesertim consolationis & gaudii materiam conceperisse, quod pridem venerabilis frater Anibaldis Episcopus Tusculanus, & dilectus filius noster, Ramundus Sanctae Mariae novae Diaconus, Cardinales, dictam promotionem nostram per suas litteras nunciantes Celsitudini Regiae, subjunxerant quod nos, ad personam tuam Regiam sincere dilectionis gerentes affectum, zelum habebamus ferventem & purum circa reformationem pacis mutuae inter te,

Ann. D. 1306. Edu. 1.

\* II. 1000.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

\* II. 1001. fili

Ann. D. 1306. E. 1. fili carissime, ac carissimum in Christo filium nostrum, Phylippum Regem Franciæ illustrem, acceptione personarum, & quavis partialitate subductis.

Profecto Cellitudinem Regiam volumus indubitanter tenere, quod præmissa, quæ, ut præfertur, scriperunt super hiis Cardinales prædicti, cum nostrâ rectâ intentione concordant; & jam eadem in effectu, per dilectum filium Magistrum Willelmum de Norwico, Decanum Ecclesiæ Lincoln. Capellanum nostrum, sub verbo Credientiæ, fuisse credimus Regiæ circumspeditioni relata.

Summis namque ac ferventibus desideriis peroptamus, quod per nostræ sollicitudinis & cooperationis ministerium, talis, tamque amabilis, & utilis concordia inter vos invicem, illius suffragante gratiâ, qui tranquillitatem operatur in sublimibus, intercedat.

Quod, sicut estis invicem nexu sanguinis & affinitatis conjuncti, sic animorum & voluntatum identitate, in vinculo caritatis & amoris remanentes connexi, amicalibus & familiaribus consiliis & directionibus vestra hinc inde negotia pertractetis.

Et propterea, cum fratribus nostris maturâ & providâ deliberatione præhabita, venerabilem fratrem nostrum Petrum Penestrium, & memoratum Anibaldum Tuscul. Episcopos, viros utique magnæ fidelitatis claritate, circumspeditionis profunditate, ac probitatis maturitate conspicuos, utriusque partis honoris & comodi, cessante partialitate qualibet, zelatores, ad partes illas, de dictorum fratrum consilio, tanquam pacis angelos, providemus destinandos; quorum monitis & exhortationibus in hac parte salubrius, ut ad dulcedinem pacis ejusdem attingi valeat, Cellitudo Regia piis & devotis affectibus quæsumus acquiescat.

Porro super devotione Regiâ, quam, in conceptâ de nostrâ promotione prædictâ legitima, exuberanter monstravit, necnon de oblationibus nobis & Ecclesiæ obsequiosis favoribus, affectuque benivolo regio ad pacem prædictam, Regali benivolentiæ gratiarum referimus uberes actiones.

Scire volentes eandem, quod ei super prædictis citius scripsissemus, nisi gravis corporalis infirmitas, quæ, visitante nos misericordiarum Domino, hiis diebus personam nostram afflixit durè & periculosè nimium, impedisset.

Nunc verò, illo faciente, cujus misericordiæ non est numerus, quiue visitando sepe flagellat quos diligit: percutit, & sanat, ac vulnerat secundum suæ voluntatis beneplacitum, & medetur, quamvis adhuc debiles, cum membra, ex infirmitatis rigore castata & lassâ, nondum plenè vires suas recuperaverint, sumus sanitati pristinae restituti.

Dat. Avinion. 17. Kal. Julii, Pontificatus nostri anno primo.

Sigillo avulso.

#### De Appellatione ad Sedem Apostolicam.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, Priori de Sancto Neotho, Lincolnien. Dioc. salutem & Apostolicam benedictionem.

Sua nobis Prior Prioratus de Snapes, ordinis Sancti Benedicti, Norwicen Dioc. petitione monstravit, quod cum Edmundus, perpetuus Vicarius Ecclesiæ de Aldeburg. ejusdem Dioc. ipsum super quibusdam decimis coram Johanne de Fodringey Clerico,

Cui venerabilis frater noster R. Cantuariensis Archiepiscopus, loci Metropolitanus (ad quem de antiquâ, & approbata, & hæcenus pacificè observatâ consuetudine, hujusmodi causarum cognitio in prædictâ Dioc. dum suam Provinciam visitat, quam tunc visitabat, pertinet) hujusmodi causam audiendam commiserat, & sine debito terminandam,

Non ex delegatione Apostolicâ traxisset in causam,

Idem Johannes, perperam in eadem causâ procedens contra dictum Priorem diffinitivam sententiam promulgavit iniquam, à qua ipse ad sedem Apostolicam appellavit.

Cum autem dictus Prior, sicut asserit, potentiam ejusdem Vicarii merito perhorrescens, cum infra Civitatem & Dioc. Norwicen. nequeat convenire securè; discretionis tue per Apostolica scripta mandamus, quatinus legitime in ipsius appellationis causâ procedens, sententiam ipsam confirmare, vel infirmare, appellatione remota, procures, sicut de jure fuerit faciendum.

Dat. Burdegalis 2. Kal. Julii, Pontificatus nostri anno primo.

Sub filo canab.

\* II. 1002.

\* Ad Papam de Malignitate Archiepiscopi Cantuariensis, & de Credientia.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Papæ Rex devota pedum oscula beatorum.

Licet interdum, ex multa benivolentiâ fidelium nostrorum dissimulemus offensas, illas tamen, quæ, in nostri & Dignitatis nostræ Regiæ præjudicium, contumeliam & contemptum, per subditos nostros notabiliter committuntur, eo minus dissimulare nos convenit, quo magis superioris injuria cresceret, subditorum culpis remanentibus impunitis.

Sanè in memoria vestre Beatitudinis ea credimus residere, quæ nuper de statu . . . Archiepiscopi Cantuariensis descripsimus seriose, per litteras nostras & Nuncios speciales; qualiter idem Archiepiscopus erga nos se gesserat temporibus retroactis, ac procuraverat, & fecerat nobis, & nostris, postpositâ ratione, dedecus, dampna quamplurima, & despectus: quodque, fidelitatis vinculo ac devotionis debito non servatis, per factiones & procuraciones suas, sic Regnum nostrum & nonnullos de fidelibus nostris ejusdem contra nos dudum commoverat & turbat, quod per ipsum non stetit quin exheredati proculdubio fuisset: non ut exinde sibi

profectus accrescerent, set ut solum nos & statum nostrum lapsu Ann. D. 1306. E. 1.

Et, quamvis, ad alliciendum eundem ad mafuetudinem & benivolentiam erga nos & nostros, adhibuissemus sollicitudinem oportunitam, nichil nobis profuit, nec quicquam emendationis in eâ parte percepimus; set potius, eo amplius, erga nos & nostros, continuationem suæ malivolentiæ & contrarietatis sentimus effervere.

Et quia, Pater sanctissime, negotium Terræ sanctæ, sicut accepimus, multum insideret cordi vestro, de quo, &c. ut supra, in literâ antedictâ. Sitque, &c. ut supra, aequaliter impediri.

Sanctitati vestræ duximus supplicandum quatinus, præmissis intenta, si placet consideratione penitatis, honore Dei prævio, eo modo de statu sæpediti Archiepiscopi vestra providentia ordinare & disponere dignaretur, quod ad præfati negotii Terræ sanctæ promotionis augmentum, ac nostri, Regni que nostri statum cederet pacificum & quietum.

Quum, considerata malivolentia, &c. ut supra, habundare, verisimiliter præsumimus & tenemus, quod, si contingeret ipsum in præfato Regno nostro, vel alibi, &c. ut supra, nec aliquid videre scimus, &c. ut supra, prout superius est expressum.

Hæc igitur, Pater sancte, quæ præmissimus, innovanda & iteranda decrevimus, ut ad ea benivolum & promptum exhibeat vestra Sanctitas intellectum; & sicut ab intimis nostri cordis emanant, sic apud vos effectum inveniant quem expectavimus, & desiderabiliter expectamus.

Volentes vestræ patere notitiæ reverentiæ, quod, si contingeret Archiepiscopum memoratum restitui, quod ablit, statui pristino & honori, temporalia ipsius Archiepiscopatus, quæ ex certis causis sunt in manibus nostris ad præsens, ad quæ eisdem rehabenda indignum se reddidit, exigentibus gravibus suis excessibus atque demeritis, sibi restituere, urgente conscientia, non possemus.

Et, ut insuper de intentione nostra vobis plenius liqueat in præmissis, per dilectum Clericum & Secretarium nostrum, Magistrum Philippum Martelli, Juris Civilis Professorem, Canonicum Cicestren. (de cujus fidei paritate fiduciæ plenitudinem optinemus) quem ad vestram præsentiam destinamus super hiis, mentem nostram vobis decrevimus latius aperire; cui, si placet, dignemini in hiis, quæ ex parte nostra Clementiæ vestræ expresserit viva voce, fidem induciam adhibere.

Conservet, &c. ut supra.

Dat. apud Preston. 2. die Julii, anno Regni nostri, &c.

\* De Custodibus Regni Angliæ constitutis, Rege in partibus Scotiæ existente.

\* II. 1003.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rex Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè tenentibus, Communitatibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Ministris, Ballivis, & fidelibus suis, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod, pro pace nostra & tranquillitate populi Regni nostri (nobis in partibus Scotiæ, ad rebellionem quorundam inimicorum nostrorum ibidem agentibus, cum Dei adjutorio, reprimendam) melius conservandis, de circumspeditione & fidelitate venerabilium Patrum, Willielmi Archiepiscopi Eboram, & Walteri Coventr. & Lichfeld. Episcoporum, Thesaurarii nostri, specialiter confidentes,

Ipsos, Archiepiscopum & Episcopum, Custodes nostros dicti Regni, ac locum nostrum in eodem Regno tenentes constituimus per præsentem, quamdiu in dictis partibus Scotiæ moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus quod eisdem, Archiepiscopo & Episcopo, tanquam Custodibus nostris dicti Regni, & locum nostrum tenentibus in eodem, in hiis, quæ ad dictam custodiam pertinent, intendentes sitis & respondentes, sicut prædictum est.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur.

Teste Rege apud Preston secundo die Julii.

#### Litera Clementis Pape de benivolentia sua.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Cellitudinis tuæ litteras, quas Portatores præsentium attulerunt, tantò benignius recepimus, & avidius contenta in eis exultando inspicimus diligenter, quantò, te cariorem habentes, ea, quæ exaltationem tui nominis, tuique statûs promotionem aspiciant, & augmentum enutrient Regni tui, ut Regale votum potuit non latere, ferventiùs affectamus.

Quare, fili carissime, contenta in illis sic memoriæ commendamus, & in illis proponimus nos habere, quòd poteris, ut speramus, exinde merito contentari.

De gestis vero Sancti Andree, & Glasguen. Episcoporum, necnon & factò Abbatiæ de Scone, per alios tuos Nuncios, & ultimò per Magistrum Thomam, Clericum, & Rogerium Milites tuos, plenè jam Serenitati Regiæ duximus respondendum.

Dat. Burdegal. Non. Julii, Pontificatus nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex An. 1003.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. An. 5.

Ann. D.  
1306.  
Edv. 1.  
An. 34.  
E. 1.  
Rot. Rom.  
34. E. 1.  
m. 5.

*Ad Papam, de Prioratu Dunelmensi, & Sancto Cuthberto.*

**P**APAE Rex, &c. ut supra.  
Cum occasione quarundam suggestionum, Beatitudini vestrae factarum, aliqua, Dunelmensem tangentia Prioratum, qui est de fundatione, clarae memoriae, Progenitorum nostrorum Regum Angliae, & jus etiam Coronae nostrae existens, duxeritis ordinanda, Ac despectum & violentiarum enormium graves excessus, Deo, & Sancto Cuthberto, glorioso Christi Confessori, & eidem Ecclesiae (in qua ejusdem Confessoris corpus sanctissimum requiescit) necnon & . . . Priori & Conventui ejusdem loci, diversimodè sint illati;

Quibus non mediocriter, sicut credimus, vestra fuisse compassa benignitas, & congruum directionis adhibuisse remedium super illis, si de veritate eorum vobis primitus constitisset:

Sanctitati vestrae devotis precibus supplicamus, quatinus negotia, quae Prioratum predictum contingunt, habentes, si placet, affectu proprio committenda, examinationem & discussionem eorum dignemini vestro proprio examini reservare, vel saltem aliquibus certis personis examinanda & discutienda committere, quae non fuerint partialia;

Ut, de veritate ipsorum negotiorum plenius informati, ad suggestiones predictas, quae nullam in se continent veritatem, sic demum condignum habere valeat providentia vestra respectum, qui conveniens videatur, & extiterit opportunus:

Ac etiam super predictis dirigendis excessibus & violentiis ordinare atque disponere eo modo, quod ad Dei, & Sanctae Ecclesiae, ac beati confessoris predicti cedat honorem, necnon & status predicti Prioratus meliorationis augmentum.

Et nichilominus de contemptibus, personae prelibati Prioris violenter, sicut praemittitur, irrogatis, dignetur vestra Clementia latius inquirere veritatem.

Conservet, &c.

Dat. apud Tykyngtote 11. die Julii.

*De orando pro Rege.*

Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1.  
Clauf. 34.  
E. 1. pars  
1. m. 16.  
d.

**R**EX dilectis sibi in Christo Magistro Ordinis Fratrum Praedicatorum, ac diffinitoribus & fratribus universis, in Capitulo suo Provinciali apud Eborum in proximo conventuris, salutem, & Spiritu Sancto dirigi in agendis.

Inter cetera, quae fructum salutis repromittere credimus, hoc praecipue in spei nostrae fulcimentum accedit, quod nos, assiduam deprecationum justorum fulti praedio, divinam propitiationem facilius consequemur.

De vobis itaque, ut nostram, ac Reginae Consortis nostrae, liberorumque nostrorum salutem, necnon statum prosperum Regni nostri, & expeditionem felicem negotiorum, nobis incumbentium hiis diebus, zelemini, plenam in Domino fiduciam optinentes;

Devotionem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus apud illum qui est vera salus, & qui temporalitatis & perpetuae felicitatis tribuit largitatem, nos, Reginae Consortem nostram, & liberos nostros, ac statum Regni nostri, devotae supplicationis studio commendetis:

Ipsius Clementiam, qui mensurae termino non artatur, suppliciter exorantes, ut sic Regnum temporale regere, negotiaque nostra predicta expeditioni felici, per suae subventionis dexteram, mancipare possimus, quod hoc ad laudem sui nominis & nostrum, Regnique nostri commodum cedere valeat & honorem; quodque nos, post supremum vitae nostrae exitum, in Regno caelesti partem Hereditariam consequamur.

Dat. apud Est-fratton 12. die Julii.

*De Donatione Scholaribus Oxonii; statuto, de Manu Mortua, non obstantc.*

Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1. Pat.  
34. E. 1.  
m. 13.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Licet per inquisitionem, quam per dilectum & fidelem nostrum, Walterum de Glouc. Esc. nostrum ultra Trentam, fieri fecimus, acceperimus, quod est ad dampnum & praedictum nostrum, si concedamus dilecto Consanguineo & fidei nostro, Henrico de Lacy Comiti Lincolniae, quod ipse advocaciones Ecclesiarum de Wadynton, Winingham, Thoresby, & Halton supra Trentam, in Comitatu Lincolniae, & de Buckeby in Comitatu Northamptoniae (quas idem Comes de nobis tenet in capite) dare possit & assignare tresdecim Scholaribus, in quadam domo, in Oxonio per ipsum Comitem de novo construenda, ibidem moraturis;

Habendas & tenendas eisdem Scholaribus & Successoribus suis Scholaribus in domo illa moraturis, imperpetuum:

Ita quod iidem Scholares Ecclesias predictas appropriare possint sibi & Successoribus suis predictis, in proprios usus, perpetuo possidendas;

In hoc, videlicet, quod, si Ecclesias predictas, vel earum aliquas vacare contigerit, haeredibus prefati Comitis, infra aetatem, & in custodia nostra, vel haeredum nostrorum existentibus, nos & haeredes nostri praesentationes nostras & Ecclesias illas amittamus ratione donationis \* & concessionis predictarum;

Nos tamen ob devotionem, quam erga beatum Thomam gloriosum Christi Martirem, (in cujus Festo dictus Comes nos super hoc requisivit) necnon propter bonam voluntatem quam habemus precibus ipsius Comitis annuendi,

Concessimus eidem Comiti, & licentiam dedimus, pro nobis &

haeredibus nostris, quantum in nobis est, quod ipse advocacione predictas dare possit & assignare predictis tresdecim Scholaribus, in domo predicta, per ipsum de novo construenda, in Universitate predicta, moraturis;

Habendas & tenendas sibi & Successoribus suis Scholaribus, in domo illa moraturis, imperpetuum.

Et praefatis Scholaribus, quod ipsi advocaciones predictas ab eodem Comite recipere, & eas sibi & Successoribus suis predictis appropriare possint, in proprios usus, imperpetuum possidendas, sicut praedictum est, tenore praesentium, similiter licentiam dedimus specialem; statuto nostro, de terris & tenementis, ad manum mortuam non ponendis, edito, non obstante:

Nolentes quod predictus Comes aut haeredes sui, aut praefati Scholares seu Successores sui predicti, ratione praemissorum, per nos vel haeredes nostros, Justiciarios, & Escautores, vel Ballivos, aut alios ministros nostros quoscumque, occasione, molestentur in aliquo seu graventur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Beverlacum, 22. die Julii.

*Per breve de privato Sigillo.*

*De assensu Regio super treugis, inter homines de Baiona & gentes de Regno Castella incundis.*

**R**EX dilectis & fidelibus suis, Majori, Juratis, ac toti Comunitati Civitatis Baionae, salutem.

Sciatis quod cum vos, propter dampnum & pericula evitanda, quae evenire possent ex discordiis & contentionibus, quae fuerunt inter vos, & homines Villarum de Castro Durdiales, de Sancto Audero, & de le Redo, de Regno Castellae, treugas inieritis cum hominibus dicti Regni, duraturas à Festo Nativitatis Sancti Johannis Baptistae, proximo praeterito, per duos annos proximo sequentes completos; sicut per vestras litteras nobis significatis:

Et nos rogaveritis ut, propter hujusmodi pericula evitanda, & ut, cum bonis & mercandis vestris, per Regnum praedictum, salvo & securè transire, ibidemque morari possitis, velimus vobis dare licentiam ad ineundum & firmandum certam pacem ac amorem inter vos, & dictos homines de Castello, & alios ejusdem Regni, si super hoc fueritis requisiti per homines Regni antedicti:

Nos, attendentes dampna & pericula quae ex hujusmodi discordiis, si quae forent inter vos, & dictos homines de Castello, ac alios dicti Regni, possent contingere, & quae earum occasione contingere temporibus retroactis: Desiderantesque commodum & quietem vestram; & quod bona pax & firma sit inter vos, & homines dicti Regni, sicut eam inter omnes alios nostros homines & ipsos visceraliter affectamus,

Vobis innotescimus, per praesentes, quod nos supplicationi vestrae annuimus in hac parte, vobis nichilominus mandantes rogando quod, durantibus treugis predictis, curam & diligentiam apponatis, quod bona pax & firma inter vos, & homines dicti Regni iniatur & firmetur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Tresk 28. die Julii.

*Per breve de privato Sigillo.*

*De quibusdam Burgensibus Baiona manucapiendis.*

**V**enerabili in Christo Patri, Domino P. Dei gratia, Tituli Sanctae Priscae, Presbitero Cardinali, & Sanctae Romanae Ecclesiae Vicecancellario, amico suo karissimo, Edwardo, eadem gratia, Rex Angliae, &c. salutem & sinceram dilectionis affectum.

Litteras vestras (per quas pro deliberatione Petri Arnaldi de Bon-yort, Petri de Francia, Galtre Arnaldi de Poys, Petri Andreae Dorac, & Petri Andreae de Peter Burgensium de Baiona, qui in Anglia, ob aliquas certas causas, morantur, seu tenentur in custodia, nos rogastis) recepimus & intelleximus diligenter:

\* Unde ad vestram notitiam volumus pervenire, quod nos bonam voluntatem in hiis, & in aliis vestris adquirecere precibus obtinemus:

Propter quod dilectis & fidelibus nostris, Johanni de Haveringg Senescallo Vasconiae, & Magistro Richardo de Haveringg Constabulario Burdegaliæ, per nostras litteras dedimus in mandatis, quod ipsi amicis Burgensium praedictorum, ut in Angliam veniant, ad inveniendum ibidem, si possint, manucaptionem pro Burgensibus illis, scire faciant indilate:

Et quod iidem, Senescallus & Constabularius, si forte amici praedictorum Burgensium veniendi in Angliam, ad inveniendum ibidem manucaptionem praedictam, noluerint consentire, manucaptionem illam in vestra praesentia, & per vestrum assensum recipiant, sub forma quam ipsis misimus; vel alia, quam vos & ipsi adeo competentem & sufficientem fore videritis in hoc casu:

Et quod manucapto praedicta per manum Tabellionis in Instrumentum Publicum redigatur, & nobis sub sigillis dictorum manucaptorum postmodum transmittatur:

Quodque forma manucaptionis, quam Senescallus & Constabularius praedicti in vestra praesentia recipiant, pro Burgensibus memoratis, nobis testificetur sub Sigillo vestro, & Sigillis Senescalli & Constabularii praedictorum; ita quod nunc deliberationem dictorum Burgensium ad vestram instantiam, & per manucaptionem praedictam fieri faciamus.

Securum autem pro nobis non esset, nec nobis nostrum consilium fuaderet, dictos Burgenses ad partes Vasconiae per potestatem

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

\* II.  
1005.

\* II.  
1006.

Ann. D.  
1306.

Ann. D.  
1306.  
An. 34.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.

Ann. D.  
1306.  
E. 1.



Ann. D. 1306. Regis Franciæ (qui nos pro eorum deliberatione ante hæc tempora pluries requisivit) mittere quoad præfens.

1306. *Lit. 1.* Super quo habere nos velit, ratione prætaçta, vestra paternitas excusatos.

Ad hæc, de bona voluntate, quam ad nos hæcenus habuistis, & habetis etiam in præfenti; necnon de bono & fructifero Consilio, quod circa deliberationem dilecti Clerici nostri, Magistri Petri Arnaldi de Bik, apponistis, vobis referimus multas grates.

Vestram Amicitiam affectuose rogantes, quatinus ad complendum & perficiendum id, quod utiliter inchoastis, apponere velitis, amore nostri, diligentis studium & operam efficacem.

Dat. apud Tresk 28. die Julii.

*Pro subsidio terre sancte, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam & Walliam, concessio Decimæ per biennium.*

Ann. D. 1306. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiscopis, & Episcopis: Ac dilectis Filiis Electis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Prepositis, Archipresbyteris, & aliis Ecclesiarum Prælatibus: Capitulis, Collegiis & Conventibus Cisterciensis, Cluniacensis, Præmonstratensis, Sancti Benedicti, Sancti Augustini, Carthusiensis, Grandimontensis, & aliorum Ordinum; cæterisque personis Ecclesiasticis, tam Religiosis, quam secularibus, exemptis & non exemptis, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam & Walliam, earumque Civitates & Dioeceses, ubilibet constitutas, salutem & apostolicam benedictionem.

Gustato ante, & post nostræ ad summi Apostolatus promotionis auspicia, sepius amaritudinis calice super terræ sanctæ oppressionibus dilatatus, quam fauciat laceratque manus Agarenorum impia, madefieri semper avida sanguine Christiano, ejus ploravimus & ploramus angustias, ac, per affectum compassionis intimæ, secum sui doloris tormenta partimur.

Ad cujus, immo potius nostri salvatoris utiscendum injurias, intentis situatis, operosis laboribus, inexcussis vigiliis, procuratisque oportunitis remediis, prout nobis ex alto permittitur, accelerare proponimus, vacare intendimus, & aliis omnino curis sepositis, laborare ne terra ipsa, pro expensarum defectu, quibus indiget sumptuosis, Christi fidelium, quod absit, destituatur auxilio, vel ejus voti-va restauratio ulterius retardetur.

Quare, pro hujusmodi terræ negotio, decimam omnium Ecclesiasticorum reddituum & proventuum per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, & Walliam, earumque Civitates, & Dioeceses, per Biennium, in festo omnium Sanctorum proximo futuro in antea numerandum, apostolica auctoritate duximus imponendam.

Quam, per venerabiles Fratres nostros, Lincolnien. & Londonien. Episcopos, ipsius decimæ Collectores deputatos \* à nobis, & Subcollectores deputandos ab eis, mandamus per alias nostras certi tenoris litteras, sub certis modis & formis, & in statutis in eisdem litteris terminis, colligendam.

Quocirca Universitatem vestram nonemus, & affectuose rogamus, ac obsecramus in Domino Jehu Christo, vobis nichilominus & vestrum cuilibet per Apostolica scripta mandantes, ac in remissionem peccaminum injungentes, quatinus vos, magnam & instantem necessitatem negotii memorati, quod grandia onera expensarum exposcit, diligentius attendentes, ac conformantes vos super hiis nostris & Apostolicæ Sedis beneplacitis & mandatis, ob divinam, ejusdemque Sedis, & nostram reverentiam, ac vestrarum meritum animarum, omnium vestrorum Ecclesiasticorum proventuum & reddituum Decimam, per prædictum biennium, eisdem Collectoribus, & Subcollectoribus, ut prædicitur, deputandis ab eis, in præfigendis vobis ad hoc terminis, absque difficultate qualibet, integraliter persolvatis.

Alioquin eisdem Collectoribus vos ad id, necnon contradictores quolibet, & rebelles, auctoritate Apostolicâ, per se, vel alium, seu alios, quotiens expedire viderint, per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendi plenam per alias nostras, certi tenoris, litteras concedimus potestatem.

Nos enim sententias, sive penas spirituales, quas ipsi, vel alter ipsorum propter hoc rite tulerint in rebelles, ratas habebimus, & faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari.

Non obstante si vobis, vel vestrum aliquibus, aut vestris ordinibus, ab eadem sede indultum existat, vel contigerit interim indulgeri, quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possitis per litteras Apostolicas, que de indulto hujusmodi, ac totâ ejus contentiâ, de verbo ad verbum, & de propriis locorum, & personarum, seu ordinum nominibus, plenam & expressam non fecerint mentionem; sive quibuslibet aliis privilegiis, indulgentiis, & litteris Apostolicis quibuscumque, dignitatibus, ordinibus, locis, vel personis, generaliter vel specialiter, sub quacunque formâ, vel concessione verborum concessis, in nostris litteris specialis, plena, & expressa mentio sit habenda.

Cæterum venerabiles Fratres nostros, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, qui nobiscum labores mundi partuntur & curas: necnon dilectos Filios, Templarios & Hospitalarios, quorumcumque ordinum & domorum, per loca & partes constitutos præfata (qui ad defensionem Terræ præfate sepius, ut Christi pugiles, se exponunt) ad præstationem prælibatæ decimæ decernimus non teneri.

Dat. Burdegalæ Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabi.*

*De Decima biennali memorata, & Decima reliqui anni Edwardo Regis Primogenito solvenda.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Lincolnien. & Londonien. Episcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impostæ, pro Terræ sanctæ negotio, usque ad Biennium, futurum in festo omnium Sanctorum proximo futuro, in antea numerandum per totam Angliam, Scot. Hyber. Wall. earumque Civitates & Dioc. à Sede Apostolicâ deputatis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ sanctæ negotio, Decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum, & reddituum, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioc. usque ad biennium, futurum in festo omnium Sanctorum proximo futuro in antea numerandum, duxerimus ordinandam:

Vosque per alias nostras, certi tenoris, litteras ipsius Decimæ deputaverimus Collectores;

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus totam Decimam prædictorum proventuum, ex uno anno prædicti biennii, quem carissimus in Christo filius noster Edwardus Rex Angliæ illustris, elegerit (de eodem anno carissimæ in Christo filie nostræ Margarete Regine Angliæ illustris, pro suis commodius supportandis oneribus, que sustinet, vacando jugiter operibus caritatis, primitus duo milia librarum sterlingorum integraliter persolvente,) eidem Regi, pro præfate terræ negotio, pro cujus subsidio, ut Princeps Catholicus, & verus fidei Orthodoxæ Zelator, signum vivificæ Crucis assumpsit, liberaliter assignetis.

\* Decimam vero reliqui anni prædicti biennii, dilecto filio nobili viro Edwardo ejusdem Regis primogenito, ad sua etiam magna, que subit circa pietatis opera, facilius supportanda onera expensarum sine difficultate qualibet, assignare curetis.

Mandatum nostrum in hac parte taliter impleturi, quod in eo impendisse obedientiam nobis laudemini, iidemque, Rex & Regine, & Princeps, quos brachiis intimæ caritatis amplectimur, devotionis vestræ diligentiam possint merito commendare.

Dat. Burdegalæ 4. Non. Aug. Pontif. nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

*De tota Decima Biennii liberanda Regi, & de duobus milibus librarum, de quolibet anno dicti Biennii, liberandis Margareta Regine Angliæ.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus Fratribus Lincoln. & London. Episcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impostæ, pro Terræ sanctæ negotiis feliciter etiam promovendis, per biennium futurum, incipiendum in festo omnium Sanctorum, in anno Domini 1307 secuturis, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioeceses, à Sede Apostolicâ deputatis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ sanctæ feliciter etiam nonnullis promovendis negotiis, Decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum & reddituum, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioc. per biennium futurum, à festo omnium Sanctorum in anno Domini 1307 secuturis in antea numerandum, duxerimus imponendam:

Vosque per alias nostras, certi tenoris, litteras deputaverimus ipsius Decimæ Collectores;

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus totam Decimam prædicti biennii, carissimo in Christo filio nostro Edwardo Regi Angliæ illustri (ex quolibet anno dicti biennii carissime in Christo filie nostræ Margarete Regine Angliæ illustris, pro suis commodius supportandis oneribus, que sustinet vacando jugiter operibus caritatis, duobus milibus librarum sterlingorum integraliter persolutis) solvere & assignare curetis, pro præfate Tertæ subsidio;

Pro cujus subventionem idem Rex, ut Princeps Catholicus, & Fidei Orthodoxæ Zelator, signum vivificæ Crucis assumpsit.

Mandatum nostrum in hac parte taliter impleturi, quod in eo impendisse obedientiam nobis laudemini: Idemque Rex & Regina, quos brachiis intimæ caritatis amplectimur, devotionis vestræ diligentiam possint merito commendare.

Dat. Burdegalæ 4. Non. Aug. Pontif. nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

*De quatuor milibus librarum, solvendis Margareta Regine Angliæ de Decima biennali.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Lincoln. & London. Episcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper Terræ sanctæ negotio impostæ, per biennium futurum, incipiendum in festo omnium Sanctorum in anno Domini 1307 secuturis, in Angliâ, Scotiâ, Hybernâ, Walliâ, earumque Civitatibus & Dioc. à Sede Apostolicâ deputati, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ sanctæ negotio, Decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum & reddituum, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioeceses, per biennium, futurum à festo omnium Sanctorum, in anno Domini

Ann. D. 1306. *Edv. 1. An. 34. Ex Au- togr.*

\* II. 107. 3.

Ann. D. 1306. *Ex Au- togr.*

Ann. D. 1306. *Edv. 1. An. 34. Ex Au- togr.*



**D.** mini 1307 fecuturis, in antea numerandum, duxerimus imponendam:

**I.** Vosque per alias nostras, certi tenoris, litteras deputaverimus ipsius Decimæ Collectores;

**II.** \* Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus carissimæ in Christo filiae nostræ Margarete Regine Angliæ illustri, pro suis comodius supportandis oneribus, quæ sustinet vacando jurgiter operibus caritatis, duo milia librarum sterlingorum de primo anno, & alia duo milia librarum ejusdem monete de secundo anno præfati biennii, liberaliter, sine diminutione qualibet, persolvere & dare curetis.

Et, quia in litteris, quas vobis, super decimâ hujusmodi biennii, assignandâ per vos carissimo in Christo filio nostro E. Regi Angliæ illustri, dirigimus, est de prælibatis quatuor milibus mentio habita, adicimus quod nostræ intentionis exiit, & volumus quod propterea non intelligatur dicta quantitas duplicata;

Sed dicta Regina de quatuor milibus librarum sterlingorum pro toto dicto biennio sit contenta.

Mandatum nostrum in hac parte taliter impleturi, quod ejus fides nullatenus excedatis; nosque & ipsa Regina devotionis vestræ diligentiam possimus non inmerito commendare.

Dat. Burdegalæ 4. Non. Aug. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

*De decima primi Anni decimæ triennialis liberanda Regi, & de duobus milibus librarum ejusdem Anni liberandis Regina.*

**D.** Clemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus London. & Lincoln. Episcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impostæ, per triennium in Angliâ, Scotiâ, Hyberniâ, Walliâ, earumque Civitates & Dioceses, pro negotio Terræ sanctæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ sanctæ negotio, Decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum & reddituum, per Angliam, &c. per triennium futurum incipiendum in Festo omnium Sanctorum, in anno Domini 1309 fecuturis, duxerimus imponendam:

Vosque illius deputaverimus Collectores;

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus decimam primi duntaxat anni dicti triennii (ex illâ duobus milibus librarum sterlingorum deductis, quæ carissimæ in Christo filie nostræ, M. Regine Angliæ illustri per alias nostras litteras per vos dari mandamus) carissimo in Christo filio nostro E. Regi Angliæ illustri, pro ejusdem Terræ prosecutione negotii (pro quo, ut Princeps Catholicus, & Fidei Orthodoxæ Zelator signum vivificæ Crucis assumpsit) dare & assignare curetis;

Mandatum, &c. ut supra.

*Sub filo canabeo.*

*De quatuor milibus librarum liberandis Margareta Regina, de duobus annis decimæ triennialis.*

**D.** Clemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus London. & Lincoln. Episcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impostæ, pro Terræ sanctæ negotio, per triennium in Angliâ, Scotiâ, Hyberniâ, Walliâ, earumque Civitatibus & Dioc. salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ sanctæ negotio, Decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum & reddituum, per Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioc. per triennium futurum incipiendum in Festo omnium Sanctorum, in anno Domini millesimo tricentesimo nono, duxerimus imponendam:

Ac carissimæ in Christo filie nostræ, Margarete Regine Angliæ illustris, super multis quæ sustinet oneribus, vacando operibus pietatis, compatientes ab intimis, ac volentes eam ab hujusmodi oneribus, per aliquod Apostolicæ Sedis patrocinium relevari;

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus eidem Regine duo milia librarum sterlingorum, ex Decima primi anni dicti triennii: & alia duo milia librarum ejusdem monete, ex Decima secundi anni ejusdem triennii, solvere & assignare curetis.

\* **II.** Mandatum nostrum in hac parte taliter impleturi, quod in eo obedientiam nobis impendisse laudemini; eademque Regina vestræ devotionis diligentiam possit merito commendare.

Dat. Burdegalæ 4. Non. Aug. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

*Bulla de tota decima ex altero annorum biennii antedicti, Primogenito Regis concessa.*

**D.** Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nobili Viro, Edvardo Principi Walliæ, primogenito carissimi in Christo filii nostri E. Regi Angliæ illustris, salutem & Apostolicam benedictionem.

Tui, prædilecte fili, actus præfulgidi, quibus gratiosus gaderis, sanctam Romanam Ecclesiam, Matrem tuam, exhibitione filialis reverentiæ prosequendo, loca & personas Ecclesiasticas fovens favoribus, debilibus subvenis pascendo Christi pauperes, instanter exposcunt, ut in conspectu Sedis Apostolicæ reddaris amabilis, illaque te largitione munerum, maternali affectione pertractet, ac muniat subventionibus oportunis.

Tom. I. P. IV.

Cum itaque nos nuper, pro Terræ sanctæ negotio, Decimam omnium Ecclesiasticorum reddituum & proventuum in Angliâ, Scotiâ, Hyberniâ, Walliâ, earumque Civitates & Dioc. per biennium, in Festo omnium Sanctorum proximo futuro in antea numerandum, duxerimus imponendam;

Nos, volentes tibi, ad præfata supportandum onera expensarum, & alia, quæ frequenter te tam licite, quam inevitabili causâ idonea oportet omnino subire, facilius toleranda, Apostolicum impertiri subsidium, totam Decimam, ex annorum altero dicti biennii, auctoritate præsentium, de speciali gratiâ tibi concedimus & donamus.

Volumus autem hujusmodi annum ex præfato esse biennio, de quo tibi eandem Decimam per Collectores super hoc deputatos a nobis per alias nostras litteras præcepimus assignari.

Nulli ergo omnino, &c.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filis sericis crocci rubicque coloris.*

*De Episcopo Coventriensi & Lichfeldensi Collectoribus decimæ adjuncto.*

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus London. & Lincoln. Episcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impostæ in Angliâ, &c. per biennium futurum incipiendum in anno Domini 1307, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum circa ministerium Decimæ, per nos nuper impostæ in Angliâ, &c. pro Terræ sanctæ negotio, per biennium futurum in anno Domini millesimo trecentesimo septimo, velimus ex causâ diligentiam adhiberi:

Nos de venerabili Fratre nostro Conventr. & Lichfeld. Episcopo, plenam in Domino fiduciam obtinentes, cum in hujusmodi colligendæ Decimæ ministerio vobis duximus adjungendum; sibi dantes per alias nostras litteras in mandatis, ut recepto à vobis super præmissis juramento, juxta formam, quam vobis tradidimus, circa beneficiorum taxationem, & alia, quæ & quotiens pro executione negotii noverit oportuna, diligenter intendat, & sollicitè, cum voluerit, exequatur.

Quocirca Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus, circa collectionem eandem, de ipsius consilio procedentes, sibi præstetis hujusmodi juramentum.

Nolumus ramen, quod si ipse adesse noluerit, vel sibi non videbitur opportunum, quod propterea vestra executio, vel ministerium in hac parte aliquatenus retardetur.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canabeo.*

\* *De decem milibus librarum concessis Domine Margareta Regina Angliæ, percipiendis de decima infra quinquennium.*

\* **II.** 1011.

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimæ in Christo filie Margarete, Regine Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dum devotionem & constantiæ puritatem, quam ad sacrosanctam Romanam Ecclesiam, Matrem tuam geris, diligenter advertimus: dumque opera pietatis, quibus circa loca religiosa, & personas Ecclesiasticas, & erga Christi pauperes, vacare dinoceris, solerti meditatione pensamus; dignum conspicimus & congruum arbitramur ut sedes ipsa, quæ te in hujusmodi tuis præluentibus actibus gratulatur, personam tuam Apostolico favore communiat, tibi que id præsidium tribuat gratiosè, per quod eandem reverearis devotius, atque ad dicta loca & personas accendaris affectus, & præfata opera comodius & libentius, filia carissima, prosequaris.

Cum itaque nos nuper, pro Terræ sanctæ negotio, per biennium, à Festo omnium Sanctorum proximo futuro, in antea numerandum: & demum per aliud biennium subsequens: & tandem per triennium idem ultimum biennium secutarum, in Angliâ, Scotiâ, Hyberniâ, Walliâ, earumque Civitatibus & Diocesis Decimam omnium Ecclesiasticorum reddituum & proventuum duxerimus imponendam:

Nos, volentes tibi, ut ab expensarum oneribus suprascriptis, quæ sustines, releveris, & vaces uberius circa illa, decem milia librarum sterlingorum de prædicta decima tibi gratiosè concedimus & donamus.

Volumus tamen quod hujusmodi decem milia librarum percipias isto modo; videlicet, quod ex uno anno dicti primi biennii duo milia librarum tibi dentur: & ex quatuor annis sequentibus, singulis videlicet, singula duo milia recipias à Collectoribus, super hoc deputatis à nobis juxta modum & formam, quam eidem Collectoribus, per alias nostras super hoc, certi tenoris, litteras duximus assignandum.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis & donationis infringere, &c.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filis sericis flavi rubicque coloris.*

Ann. D. *Commissio, qua Episcopus Coventriensis & Lichfeldensis superadjungitur Principalibus Collectoribus.*  
1306.  
Edu. 1.  
An. 34.  
E. 1.  
Ex Au-  
109r.

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabili Fratri Episcopo Coventrien. & Lichfelden. salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos nuper in Anglia, Scotia, Hibernia, Wallia, earumque Civitatibus & Dioc. pro Terræ sanctæ negotio, Decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum & reddituum, per biennium, à Festo omnium Sanctorum proximo futuro, in antea numerandum, & deum per aliud biennium subsequens, & tandem per triennium idem ultimum biennium fecuturum duxerimus imponendam:

Venerabiles Fratres nostros Lincolnien. & Londonien. Episcopos deputaverimus, per nostras distinctas certorum tenorum litteras Collectores; velimurque circa collectionem ejusdem debitam & exactam diligentiam observari.

Nos, de tuæ circumspectionis industria plenam in Domino fiduciam obtinentes, te eisdem Collectoribus, in hujusmodi colligenda decimæ Ministerio superadjungimus;

Fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandantes, quatinus recepto ab eis super præmissis juramento, juxta formam litteris eisdem insertam, quodque tibi per eos præstari præcipimus, circa beneficiorum taxationem & alia, quæ & quotiens pro executione negotii cognoveris oportuna, cum eisdem Collectoribus diligenter intendas, & sollicitè cum volueris exequaris.

Nolumus tamen, quod si adesse nolueris, vel tibi non videbitur oportunitatem, quod propterea Collectorum ipsorum executio, seu ministerium aliquatenus retardetur. Nostræ tamen intentionis existit, quod quamvis in hujusmodi colligenda decimæ ministerio te inmisceri contigerit cum Collectoribus supradictis, ad reddendum tamen computum vel rationem de hujusmodi colligenda decimæ pro parte, vel toto, nemini tenearis, nec ad id valeas coartari.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontif. nostri anno primo.

*Sub filo canab.*

*Bulla Clementis Papæ Quinti concessa Regi Angliæ super Absolutione a sententiis suspensionis & excommunicationis pro perpetratis in Guerris.*

Ann. D. **C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Tua Regalis devotio, tuæque constantia fidei inconcussa, quas ad sacrosanctam Romanam Ecclesiam, Matrem tuam, ut filius Benedictionis & gratiæ, hæcenus habuisti, habes & te habere proculdubio credimus in futurum, digne merentur, ut illa consequaris ab eâ, quæ Regalem honorem amplificent, in tua mente salutaria nutrant, & nutrita proficiant ad salutem.

Sane, fili prædilecte, exhibita nobis tua petitio continebat, quod olim dum contra hostes & rebelles tuos, qui jura tua, tuique Regni statum pacificum perturbare nequiter satagebant, per exercitus & alia hostilia, tuam, pro reprimentis eorum præsumptionibus, quæ alias reprimi non poterant, potentiam exerceres, plures ceciderunt in necem, data fuerunt incendia, commissa sacrilegia, depredationes, & rapine etiam in locis religiosis, & sacris, quibus obviare aliter nequiverit, per violentiam perpetuata.

Quare humiliter supplicasti, tibi, tuisque adherentibus in hac parte per Sedem Apostolicam de salutari remedio provideri.

Nos igitur, qui salutem tuam plenè in Domino desideris affectamus, sperantes quod quicquid deliquisti per illa, suppleas triumphosè in subsidium Terræ sanctæ, cum per sedem eandem fueris requisitus, pro quâ redimendâ totis visceribus anhelamus, te ab Excommunicationis, suspensionis, & interdicti sententiis, quas propterea incurristi, Apostolica auctoritate absolvimus, tibi que dampna, lésiones, vastationes, & detrimenta, quæ propter hoc fuerunt quibuscumque Ecclesiis, & locis, ac personis Ecclesiasticis illata, vel irrogata, de speciali dono gratiæ remittimus, & donamus.

Ita quod ad illorum emendam, vel satisfactionem aliquam minime tenearis, nec te aliquatenus remordens conscientia inquietet.

Volumus tamen, quod ad Ecclesias & loca potissime combusta, & diruta supranacta, sicut tuæ videris expedire salutem, quodque tuæ conscientie relinquatur, per inamunitatum, libertatum, & aliorum donorum concessionem largificam, vel aliis Regiam Munificentiam exhibeas liberalem.

Nulli ergo, &c.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontificatus nostri anno primo.

*Sub filo canab.*

*Nomina plurimorum, qui secuti sunt Robertum Brus, & missi in Prisona Angliæ.*

Ann. D. **C**ES sont les noms de ceux, qui ont este contre le Roi en ceste guerre d'Escoce, mene par Robert de Brus, jadis Conte de Carrik, en l'an du Regne nostre Seigneur le Roi 34. Les queux sont venuz a la pees, par eiter a droit; & ordenez est qu'il soient enveez en Engleterre, pour demorer en prison es chateux deslouz nomez, en la manere deslouz escrete.

Alein, qi fu Conte de Meneteth, soit liverez a Monsieur Johan de Hastings, por le mettre en saue garde en Engleterre, ou a

Bergeveny, ou ailleurs; issint qil respoigne de son corps; & q'il li truelle sa sustenance mesmelement.

\* Item, l'enfant, qi est heir de Mar, soit enveez a Bristend, & illueques demoege en garde, en Chastel de meisme le lieu; issint, totes voies, qil puisse aler, en dit Chastel, en gardyn, & ailleurs denz le clos; & qi le Conestable assigne acun fiable homme & suffisant, qi entende a la garde de li: & qi le Conestable de meisme le Chastel soit chargez de la garde du dit enfant, si qil ne puisse eschaper en nule manere; mais qil soit hors de fers, tant come il est de si tendre age.

Monsieur Patrick de Graham, Wauter de Russhi, & Richard de Nicutrobre, vadletz, soient enveez, par bon conduyt, a Londres, & livrez au Conestable de la Tour illueques: & qil les face garder en fers, en bon & four lieu, denz meisme la Tour, si sauvement, & si seurement, come le Conestable voudra respondre de eux, corps pour corps; & qil lor face trover lor sustenance mesmelement.

Huge Lovel, & William de Morreve, de Sanford, Chevaliers, soient enveez, par bon conduyt, jusques a Windesore, & livrez au Conestable du Chastel illueques: & qil les face garder, en fers, en bon & seur lieu, denz meisme le chastel, si sauvement, & si seurement, come le Conestable voudra respondre de eux, corps por corps; & qil lor face trover lor sustenance mesmelement.

Monsieur Wauter de Morreve soit liverez a Monser Robert le fuiz Paegn, por le meiser, ou enveer au Chastel de Corf, & metre illueques, en acun seur lieu denz meisme le Chastel: & qil le bailie a tieux, qui le gardent illueques, si bien & si seurement, come il voudra respondre de li, corps por corps; & qil li face trover sa sustenance mesmelement.

Fait a remembrer des terres Monsieur Gilbert de la Haye, pour Monsieur Huce le Despenfer.

Fait a remembrer, qi si tost, come Monsieur Johan de Vaus, & Monsieur Alixandre de Seton, ferront retornez du voiage, ou il sont alez ovesque Monsieur Johan de Moubray, vers les Isles, Monsieur Aymer face seisir, en la meyn nostre Seigneur le Roi le Chastel de Drilton, & soit bien garniz & livrez au frere Monsieur Johan de Kyngeston, pour garder tant que le Roi en eit autre chose ordenee; & totes les terres, & touz les tenementz, appartenantz au dit Chastel, & touz les biens & chateux, qui ferront trevez en dit Chastel; & les terres & tenementz avantditz, qi soient a meisme celi Johan, face ausint le dit Monsieur Aymer meynenant feysir en la meyn le Roi, & sauvement garder, tant que le Roi en eit autre chose ordenee: Et les terres, & les tenementz, & biens & chateux de meisme celi Alexandre, soient seisir en la meyn le Roi, & sauvement gardez; & les corps des ditz, Monsieur Johan, & Monsieur Alexandre, face le dit Monsieur Aymer prendre & enveer au Roi.

Item David, filz & heir de celi qi fu Conte de Afeles, soit receu, & envee au Roi, pour demorer en prison, a la volente le Roi, s'il se vuelle rendre en tieu manere: & que, del heure quil sera venuz au Roi, soit livrez au Conte de Gloucestre pour le faire garder sauvement en Engleterre, & quil li face trover mesme sustenance.

Fait a remembrer, qi, quant la Femme le Conte de Carrik sera venue au Roi, ele soit envee a Brustewik, & que ele eit tieu mesnee, & sa sustenance ordenee en la manere desouz escrete; cest asavoir,

Que ele eit deux femmes du pays, ovesque li; cest asaver, une damoisele & une femme por sa chambre, qi soient bien d'age, & nyent gaves, & qi eles soient de bon & meur port; les qucles soient entendantz a li por li servir:

Et deux vadletz, qi soient ausint bien d'age, & avisez: de queux l'un soit un des vadletz le Conte de Ulvestier, c'est asaver Johan de Benteley, ou autre qil mettra en lieu de li: & l'autre acun du pays qi soit por trencher devant li:

Et ausint eit ele un garzon a pec, por demorer en sa Chambre, tiel qi soit sobre, & ne une riotous, por son lit faire, & por autres choses que covendront por sa chambre:

Et, eitre ce, ordenez est que ele eit un vadlet de mestier, que soit de bon port, & avisez, por port ses cleifs, por panetrie, & botellerie, & un cu:

Et ele deit ausint aver trois leveriers, por aver son deduyt en la garrene illueques, & en les parcs, quant ele voudra:

Et que ele eit de la veneison, & du peillon es pescheries, selenc ce que mestier li fera:

\* Et que ele gisse en la plus bele maison du manoir a sa volente: Et, que ele voit guyer es parcs, r'aillois, entor le manoir, a sa volente.

Et mandez soit, par lettres du prive seal le Roi, a Richard Oysel Seneschal de Holdernefs, qil face trouver a la dite Dame, por soi, & por sa dite mesnee, & por les autres choses, ce que mestier lor fera, en convenable manere selonc l'ordeynement desudist.

Ordenez est & mandez, par lettres du prive seal, au Chamberlent d'Escoce, ou a son lieutenant, a Berewik sur Twed, que en une des Turelles, dedenz le Chatei de meisme le lieu, en lieu qil veist que a ce feust plus convenable, feist faire une kage de fort latic, de fuisit & barrez, & bien efforcez de ferrement; en la quele il feist mettre la Contesse de Baghaun:

Et qil la feist si bien, & si seurement garder en meisme le kage, que ele ne paist issir en nule manere:

Ann. D. 1306. Edv. 1. Et q'il feist assigner une femme, ou deux, de la dite ville de Berewik, englesche, qe ne soit, ou ne soient en nule suspeczon; qe entende, ou entendent por servir la dite Contesse, de manger, & de beüre, & d'autres choses, qi a li afferont, en rieu demoeere:

Et q'il la face si bien & si estroitement garder en la Kage, qe ele ne parle ad nulli, ne qe home ne femme, qi soit de la nation d'Escoce, ne nul autre, ne paioge ad li, fors tant soulement la femme, ou les femmes que li ferra, ou seront assignees, & ceux qi auront la garde de li;

Et que la Kage soit ensi faite, qe la Contesse y eit esement de Chambre cortoise; mais qe ce soit si bien, & si seurement ordenez, qe paril ne aviegne en droit de la garde, de la dite Contesse:

Et qe celi, qi aura la garde de li, en soit chargez de respoundre, corps pour corps, & q'il eit alloance des custages.

En meisme la manere ordenez est, qe Marie, fuer a Robert de Brus, jadis Conte de Carrik, soit envect a Rokesburgh, por garder illueques, en Chastel, en un Kage.

Item, Margerie, la fille Robert de Brus, soit liveree a Monsieur Henri de Percy, por la mettre en Engleterre, en sauve garde; & ausint Cristinee, la soer le dit Robert, qi feut la Femme Custefre de Seten, por estre nuise en garde en Engleterre, en meisme la manere.

Alein, qi feut Conte de Meneteth, soit liverez a Monsieur Johan de Hastings, por le mettre en sauve garde en Engleterre, &c.

Fait a remembrer qe le Conte de Strathern, quant il sera venuz au Roi, soit envectz a Roucestre, por le garder en la Tour illueques.

Johan Conte d'Ascelles mesnez a Lond. per Monsieur Huges le Despenfer.

Margiree, fille au Conte de Carrik, liveree a Monsieur H. de Percy.

Gaul. de Morreue Chevalier, soit envectz a Wyndesore, par le Conte de Nicol.

Huge Lovel Chevalier, soiet envectz a Glocestre, par Monsieur Johan Lovel.

Guilliam Lovell frere du dit Huges, soiet envectz a Notingham, par Wauter de Bedewynde.

William de Morreue de Sanford Chevalier, soit envectz a Corf, par Monsieur Guilliam de Montagu.

La Femme Monsieur William Wyfman, soit envectz a Rokesburgh por garder y en Chastel, & soit liveree a Monsieur R. de Manlay. viit. de Rokesburgh.

Monsieur Thom. Randolf, soit liverez au Conte de Nicole, por respoundre de son corps garder illueques en Chastel.

Le fuiz Monsieur Simon Frazer, lequel Monsieur David de Bregheyn pruit, soit liverez a Monsieur Johan de Segrave, ou a Monsieur Aymur de Valence; issint q'il face garder a son perill, por ce qe les terres Monsieur Simon li sont donees.

Patrick de Graham Chevalier d'Escoce, est envectz a l'Evesque de Cestre, &c. per 6 homes a cheval; si q'il le mettre en sauve garde, en aucun Chastel en Engleterre.

Henricus de Brade, pro terris in Com. de Edenburgh.  
 Domina Alic. que fuit Uxor Thome de Soules.  
 Margareta de Blare, Uxor Ade de Blund, pro terris in Com. de Forfare & de Strivelyn.  
 Elena de Carentelegb, pro terris in Com. de Lanark.  
 Thomas de Macolon.  
 Ade de Dalmaboy, } in Com. de Edenburgh.  
 Johannes de Hauden, pro terris in Com. de Stryvelyn.  
 Henricus Scot. pro terris in Com. de Fyff.  
 Ricardus de Herth, pro terris in Com. de Eden. & de Fyff.  
 Pieres de Pontkyn.  
 Robertus de Wodesford, pro terris in Com. de Rok.  
 Philippus de Lindeseje.  
 Johannes de Voys.  
 Ham. de Troup.  
 Nicholus de Dennoven, pro terris in Com. de Forfar.  
 Gilbertus de Thornton, pro terris in Com. de Kincardyn.  
 Fecerunt Homagium Domino Regi decimo quinto die Martii

Ann. D. 1306. Edv. 1.

De conducendo Episcopos Sancti Andrea & Glasguensium, & Abbatem de Scone Prisonarios in Angliam.

Ordenez est qe les Evesques de Saint Andreu & de Glasgu, & l'Abbe de Scone soient liverez, par le Visconte de Northumbre, a Monsieur Guilliam de Rithre, principalement ovesques des gentz, & a dys autres homes a cheval, & a quarante homes de pee du Conte de Northumbre:

Les queux receveront les ditz Evesques & Abbe par endenture, a la quele le dit Guilliam & les autres homes a cheval mettront lor feaux, & se chargeront a respoundre de meismes les Evesques & Abbe corps pour corps:

Et por les mener faument & seurement de Noef Chastel sur Tyne, tant qe au Chastel de Notingham; & en meisme le Chastel soient livres au Conestable, & gardez severalment, chefcun par li, tant qe Evesque de Cestre y viegne, por ordener coment il soient menez as chasteux, ou le Roi ad ordenez q'il demoeerent.

Et le dit Guilliam, principal gardein, \* ensemblement oue un Clerk, qui irra avecques eux, por surveer qe le conduyt soit touz jours seur, & qe les ditz Evesques & Abbe soient bien gardez & veillez de jours & de nuytz, demorant en dit Chastel de Notingham, sur la garde des ditz Evesques, de Saint Andreu & de Glasgu, & du dit Abbe, tant qe l'Evesque de Cestre y soit venuz, & eit ordenez de les enveer as Chasteux ou il demorront, si come est avantdit.

Et totes ces gentz, ove les ditz prisons, doyvent mener de Noef Chastel sur Tyne, icest Joedy lendemeyn de Saint Laurencz, en alant vers Notingham par les jornees desouz escrites.

Et le dit Guilliam doit aver lettres oertes du prive seal, escrites as Viscontes, & a tous autres ministres, & foiaux le Roi, pour estre entendantz, eidantz, & obbeallanz a li, a crestre lor conduyt, selonc ce q'il lor fera faver.

Et feront lettres faites a chefcun Conestables des Chasteux, ou les ditz prisons seron herbergez, q'il retynent denz les Chasteux meismes les prisons, & les facent garder, selonc ce qe le dit William ordenera.

Et doyvent les ditz prisons estre si menez & gardez par voies, qe nul ne parouge a autre, de jour, ne de nuytz; ne qe nul ne parouge a eux, forsque seulement lor Gardeyns.

Ce sont les jornees, qi les ditz prisons tendront; c'est assaver, Le Joedy, lendemeyn de Saint Laurencz, de Noef Chastel, sur Tyne, tant qe au Chastel de Duresme:

Et le vendredy de Duresme, tant qe a Northalverton:

Et le Samady de Northalverton, tant qe au Chastel de Knaresburgh:

Et le Dymenche de Knaresburgh, tant qe au Chastel de Pontfreint:

Et le Lundy, de Pontfreint, tant qe au Chastel de Tykehull:

Et le Merdey de Tykehull, tant qe au Chastel de Neuwerk:

Et le Mesquerdy de Neuwerk, tant qe au Chastel de Notingham.

De expensis pro Episcopo Sancti Andreae incarcerato in Turri Castri Wintonie, & famulis suis.

Memorandum quod Vicecomes Suthamptonie, cui Willielmus Episcopus Sancti Andreae, Domini Regis proditor, liberatur, in Turri Castri Wyntonie, salvo & secure custodiendus, secundum quod per breve Regis ei expressius est injunctum, faciat ministrare dicto Episcopo incarcerato expensas suas in hunc modum: videlicet.

Eidem Episcopo, ad expensas suas proprias, singulis diebus, sex denarios;

Et pro uno Valletto, deserviente ei, per diem tres denarios;

Et pro uno garcione, similiter deserviente ei, per diem unum denarium, & unum obolum;

Et pro uno Capellano, celebraturo sibi missam, singulis diebus unum denarium, & unum obolum per diem;

Qui quidem Capellanus, Valletus, & Garcio, tales eligantur, & tam fideles, de quibus nullum timeatur periculum, & pro quibus dictus Vicecomes suo periculo voluerit respondere.

De aliis autem custodibus, qui necessarii videbuntur pro custodia Episcopi predicti, disponet dictus Vicecomes, prout sibi, pro securitate sua, melius viderit expedire.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Penes. Camer.

\* II 1016.

\* II. 1015. \* Nomina eorum qui fecerunt Homagium Edwardo primo, anno tricesimo quarto ejusdem Regis.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Penes Camerar. Domina Isabella, Uxor Domini Edmundi de Hastings, pro terris in Com. de Strivelyn & de Forfar.  
 Ace de Kyuros, pro terris in Com. de Perth.  
 Willielmus le Flemengs, pro terris in Com. de Edeneb.  
 Radulphus de Dunde Miles, pro terris in Com. de Perth.  
 Willielmus de Ramsay Miles, pro terris in Com. de Berewyk, & Eden.  
 Patricius de Sancto Michaele Miles, pro terris in Com. de Aberden.  
 Alanus de Moravia, pro terris in Com. de Foreys & de Fyff.  
 Willielmus de Chartres, pro terris in Com. de Rokesburgh & de Bauw.  
 Almaricus de Hauden, pro terris in Com. de Rokesburgh & de Pebles.  
 Walterus de Bikerton, pro terris in Com. de Fyff.  
 Duncanus Scotus, pro terris in Com. de Forfar.  
 Unfridus de Midelton, pro terris in Com. de Kyncardyn.  
 Hugo de Neuton, pro terris in Com. de Hadinton.  
 Willielmus de Malevill, pro terris in Com. de Pebles.  
 Duncanus de Bredenath, pro terris in Com. de Fyff.  
 Johannes Filius Duncani, pro terris in Com. de Inverwarn.  
 Johannes de Becerwell, pro terris in Com. de Perth.  
 Martinus de Adretiban, pro terris in Com. de Perth.  
 Malmory Mak Laweman de Ergard.  
 Johannes de Cranmond, pro terris in Com. de Eden.  
 Johannes de Agbelek, pro terris in Com. de Anegos.  
 Dominus Hugo de Penicok, pro terris in Com. de Edeneb.  
 Rogerus de Almer, pro terris in Com. de Selkirk.  
 Ricardus de Kynard, pro terris in Com. de Fyff.  
 Tom. I. P. IV.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ros. Cl. 34. E. 1. m. 6. d.



Ann. D.  
1306.  
Edv. 1.  
An. 34.  
E. 1.  
ibidem.

*De expensis pro Episcopo Glasguensi in Castro Porcestria.*

Item idem Vicecomes, cui Robertus Episcopus Glasguensis, similiter liberatur, ad incarcerationum in Castro Porcestriae, similes Custodes ac Ministros deputabit eidem, ac sibi sumptus & expensas ministrabit ibidem, prout pro Episcopo Sancti Andreae superius est expellum.

Et de sumptibus, quos idem Vicecomes apposuerit, tam circa dictos Episcopos, & eis deservituros, quam circa alios Custos, quos rationabiliter fecerit in stipendiis Custodum praedictorum, sibi per presentem indenturam, cujus altera pars remanet penes Thesaurarium, de Scaccario allocatio iusta fiet.

\* II.

*\* De conducendo Captivos praedictos incarcerationandos.*

1017.  
Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1.  
Fines 34.  
E. 1. m. 6.

REX Vicec. Wyltes. salutem. Quia inimicum, rebellem, & proditorem nostrum, Abbatem de Scone mittimus ad Castrum de Mere, incarcerationum ibidem, exigente hoc multiplici culpa sua.

Tibi praecipimus quod, receptis praesentibus, usque Wynton. in propria persona tua festinanter accedas, ac dictum Abbatem a Vicecomite nostro Leycestriae, per quem ipsum Abbatem illuc mittimus, recipias, & salvo ac secure ducas usque ad Castrum praedictum de Mere:

Et juxta tuam, & Ricardi Chifelden, Custodis Castrum praedicti, circumspeditionem indultrem, tutiori & fortiori loco Castrum praedicti in compedibus ferreis includas, &c.

Teste Rege ut supra.

*Et memorandam quod brevibus praedicta (videlicet, hoc brevis, & brevia pro R. Episcopo Glasguensi, & pro W. Episcopo Sancti Andree) facta fuerunt apud Notingham per Dominum W. Coventr. & Lychf. Episcopum Thesaurarium Regis, & sub Sigillo suo missa Domino Cancellario usque ad Abbatiam Sancti Jacobi Northampt. sub magno Sigillo in forma praedicta consignanda.*

*Ad Papam de Castro & Castellania de Milhano concessis Amaneno de Lebreto.*

Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1.  
Rot. Rom.  
34. E. 1.  
m. 5.

PAPAE Rex, &c. devota pedum oscula beatorum. Fecundae dilectionis integritas, quam ad nos magna experientia vos habere, & habuisse probavimus a jam diu, nos allicit & inducit ut in hiis, quae vestri & vestrorum commodi & honoris respiciunt incrementa, vestris beneplacitis favorabiliter annuamus. Sane requisitionem, quam nuper, per vestrae Sanctitatis litteras, pro dilecto & fideli nostro Amaneno de Lebreto, nobis fecistis de Castro & Castellania de Milhano, eidem Amaneno concedendis, quatenus potuimus, curavimus adimplere.

Ac super hoc Cartas & litteras nostras, ac Edwardi Principis Walliae, filii nostri karissimi, inde confectas, per Magistrum Petrum du Lak Clericum vestrum, qui erga nos profectus est negotium antedictum, vestrae Beatitudini destinamus, prout idem Clericus vester vobis ostendere poterit & referre.

Ceterum nos Confortem nostram, ac liberos nostros paternitati vestrae specialiter commendamus, ac etiam Sanctissimae voluntati vestrae submittimus humiliter & devote.

Conservet, &c.

Dat. apud Corbrigg. 14. die Augusti.

Per breve de privato Sigillo.

*Bulla, de Nuncios Papales non molestando.*

Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1.  
Ex Au-  
togr.

CLEMENS Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Eduardo Regi Angliae illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Clarissimae patere consuevit operibus, nosque sine ulla dubitatione tenemus, quod eximiae devotionis ad eum & Apostolicam Sedem claritate praefulgidus, Ecclesiae Romanae commoditates, & necessitates prudenter advertens, suis profectibus desideranter intendis, & studio sollicitudinis operose, ac intento profectus animo, quae Apostolicae Sedi placitura, & profutura cognoscis:

Prudentiam Regiam, praesertim in Regno tuo, diligenter evitans, quae ipsis Ecclesiae ac Sedi ad displicentiam, vel dispendium redundarent.

Profecto Magnificentiam tuam Apostolicis litteris alias rogasse meminimus, ut dilectis Filiis Magistris, Gullielmo Testa Archidiacono, Aranan. in Ecclesia Convenarum, & Gullielmo Geraldii, Canonico Rothomagen. Capellani, & Nuntiis nostris in Anglia, quos ad partes illas per certis nostris, & dictae Sedis negotiis duximus destinandos, cum opus esset, Regio favore dirigeres, & foveres, ad ipsa negotia prospere profectura; super quo te promptum & benevolam, liberalitate Regia obtulisti.

\* II.  
1018.

Verum cum, sicut nuper ex ipsorum Nuntiorum insinuatione percepimus, Officiales, vel Gentes, Regii, eosdem Nuncios in exequentibus aliquibus, quae ipsis fuere commissa, & praesertim in percipiendis fructibus Prioratus de Mortona, prope London. nunc vacantis, praeter tuam, ut creditur, conscientiam, impediunt & perturbant, pro eorum libito voluntatis:

Celsitudinem Regiam iterato rogamus & hortamur attentè, quatinus efficaciter provideas, & liberaliter facias, ut impedimenta tol-

lantur hujusmodi, & talia vel similia de caetero non contingant; Favorem Regium exhibendo praebitis Nuntiis, & habendo eos in hiis, & in aliis per te, ac tuos, cum opus fuerit, & ad te, ac ipsos recursum habuerint, taliter commendatos; quod spes, de tuis obventa virtutibus, continuata operum perceptio concresecat, nosque Magnificentiam tuam dignis in Domino laudibus commendemus.

Dat. Burdegalis 6. Kal. Septembr. Pontificat. nostri anno primo.

*Sub filo canab.*

*Ad Cardinalem super petitis negatis, excusatoria.*

Ann. D.  
1306.

VENERABILI in Christo Patri Domino P. Dei gratia, Tituli Sanctae Prisca, Presbitero Cardinali, & Sanctae Romanae Ecclesiae Vicecancellario, amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratia, &c. salutem & sinceram dilectionis affectum.

Turbari non debet animus requirentis, si quandoque sua desideria, certis ex causis, optato non possint effectu mancipari.

Sane litteras vestras, nobis pro Gullielmo de Soc Confangineo vestro directas, recepimus; continentes ut eidem Gullielmo, loco Ballivae suae de Olerone quam tenet ex Commissionem nostram, Ballivam de Born & de Minifan, & de Herbefaver, in Ducatu praedicto, quam Vitalis de Bran habet ex concessione nostra, concedere curaremus, tenendam eidem Gullielmo sub certis modis & formis, contentis in vestris litteris supradictis.

Verum, quia Ducatum praedictum, cum juribus & pertinentibus suis quibuscunque, nichil nobis inde retento, Edwardo primogenito nostro, priusquam litterae vestrae praedictae nobis fuissent porrectae, dederamus & concesseramus, ut vestram Paternitatem non credimus jam latere (per quod donandi, alienandi quicquam, seu permutandi, de dicto Ducatu, nobis facultas penitus est sublata) dictam requisitionem vestram in hac parte, quod valde nobis displicet, ex causis praeviis non possumus adimplere:

Super quo nos velis vestra paternitas habere quesumus propensius excusatos.

Ad haec, de vestri maturitate consilii, in negotiis nostris, ex vestra grata benivolentia, nobis semper impensi, vobis gratiarum uberes referimus actiones: Nosque exinde reputamus vobis plurimum obligatos; amicitiam vestram affectuose rogantes, quatinus benivolentiam illam erga nos, in agendis nostris, continuare velit jugiter in futurum.

Dat. apud Neubourgh. in Tindale, 28. die Augusti.

Per breve de privato Sigillo.

*De Terris & Redditibus Thome & Edmundo, Regis ex Margareta Regina filiis, assignandis.*

Ann. D.  
1306.

EDWARD, &c. & Ducs d'Aquitaine, a touz ceus, qui cestes presentes lettres orront ou verront, salutem.

Cum, avant la heure ce, par l'autorite & la vertue de la prononciation, faite par la Seint Piere Boniface, dunk Pape de Rome, par ben de pees & acord entre le Noble Prince Pheip Roi de France e nous, sur les descordz, guerres, e contenks, meux entre le dit Roi e nous, eustoms espose nostre chere Compaigne Margarete Roine d'Angleterre, soer le dit Roi de France,

Eussioms fermement promis & obligez nous, e nos heirs, par nos lettres patentes, de doner, enheriter, & assigner a les enfantz Madles qui Dieu enverroit entre nous, dis mile Marches de terre e de rente, en nostre Roiaume d'Angleterre, en lieus covenables & suffisantz; \* sicome en nos dites lettres, de ceo faitz, plus pleinement est contenue:

Et Dieu nous eit envoie puis, entre nous & nostre dite Compaigne, nostre treschere fuz Thomas & Edmond, as queus nous ne avoms uncore de rien purveu, sicome nous sumes tenutz:

Nous, ciantz regard a leur estat, avoms, par certaines refons, la dite summe encreuwe, & grantoms, promettons, & fermement obligoms nous, & Edward, notre treschere fuz & heir, sur notre beneiceon, de doner, enheriter, & assigner, dedenz les deux annz, procheins suantz apres la date de cestes lettres; c'est assavoir,

A nostre dit fuz Thomas dis mile marches de terre & de rente:

Et a nostre dit fuz Edmond, sept mile marches de terre & de rente: En lieus covenables & suffisantz, denz nostre dit Roiaume, faunz nul delai; issint que cus cient en ences, outre nostre prime-re promesse & doun, sept mile marches de terre e de rente, en la forme susedite; cest assavoir,

Que nous durroms, enheriteroms, & assigneroms a nostre dit fuz Thomas, touz les Chasteux, Burgs, Vills, Honurs, Manoirs, Terres, Rentees, & Fraunchises, ove totes leur appartenances, en Engleterre, Hirlaund, & Gales, les queus nostre feal & leal Roger Bigod, Count de Norff. & Marechall d'Engleterre, n'adgeires granta, rendi, releffa, & quite clama par sa chartre a nous, & a nos heirs, a toutz jours: Et les queus nous li avoms rebailliez a tenir a li, & a les heirs issantz de son cors, sicome nos lettres de ceo faites plus plenment tesmoignent:

A aver & tenir les avandiz Chasteux, Burgs, Vills, Honours, Manoirs, Terres, Rentees, & Fraunchises, ove fidz de Chevalers, avoefons d'Esclises, & totes les autres appartenances, de nous, & de nos heirs, a nostre dit fuz Thomas, & a les heirs issantz de son cors, apres la morte le dit Counte (s'il moerge faunz heir de sei) ausi enterement & fraunchement, comme le dit Count les tint le jour qil les nous rendi, & que nous les rebaillams a tenir en la forme susedite;

En la value de sis mile marches de terre & de rente, en partie de la dite summe de dis mile Marchees de terre & de rente & les quatre miles Marchees de terre & de rent demorantz de mesme la summe en terres & rentes, auslibien en Conteas, comme en autres ter-



Ann. D. 1306. Edu. 1. res & rentes, que maintenant sont, ou devendront en nostre main, par eschiecie, purchaz ou en autre manere, en nostre dit Roiaume en lieux convenables & suffisantz; a aver & tenir a nostre dit fuiz Thomas & as heirs issauntz de son cors sicome il est avandit.

Et a nostre dit fuiz Edmond les avantditz sept mile Marchees de terre & de rente, en le remenant des susdites terres & rentes, demorantz en nostre main en la forme susdite, ausi bien en Conteas, comme en autres terres, & rentes, en lieux convenables & suffisantz, dens nostre Roiaume susdit, denz mesme le tenz, sanz nul delai: A avoir, & tenir de nous, & de noz heires, a nostre dit fuiz Edmond, & as heirs de son cors, franchement, quietement, ben, & en pees, a touz jours.

En tesmoignance de queu chose nous lour avoms fet fere cestes nos lettres overtes, seles de nostre Seel.

Don. a Neuburgh en Tyndale, le trentisme primer jour de Ault; l'an de nostre Regne trentisme quart.

A ces tesmoignes,

Monfire Robert de la Warde Seneschal de nostre Hofstel,  
 Monfire Johan de Sulle nostre Chamberleyn,  
 Monfire Johan Hallang Seneschal del Hofstel nostre dit Compaigne,  
 Monfire Robert de Bures,  
 Monfire Robert de Hausfede,  
 Monfire Johan de Dourvedale,  
 Monfire Pbelipe de Vernay,  
 Et autres.

*De dote, pro Alianora ex Margareta, filia Regis.*

Ann. D. 1306. Au. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 10. \* II. 1020. LE Roi a touz ceus, qi cestes presentes lettres orront ou verront, salut.

Sachez nous estre tenu a nostre chere file Alianore en dis mile Marcz d'esterlinges, queus nous li avoms done a son mariage, & cinq mile Marcz pur son Atir,

A paier a nostre fille susdite denz sept aunz, procheinement avenir apres la date de cestes lettres, & a trover a nostre dite fille la sustenance honorable \* & suffisante, en totes choses, comme son estat le demande, tant q'ele soit marie, & son estat en apres convenablement ordie comme a lui aterra.

Et, a totes les choses susdites fermement, ben, loiaument, e enterement, sanz nule defaute, garder, tenir, & accomplir, obligeoms nous, & Edward nostre chere fuiz & heir, sur nostre beneiceon, & nos Executeurs, par la tenur de cestes noz lettres parentes, seles de nostre seel.

Don a Norburgh en Tyndale, le 31. jour d'Ault l'an de nostre Regne 34.

*Littera Regis ad Reynmundum del Got Cardinalem, Pape Nepotem.*

Ann. D. 1306. Au. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 5. REX Domino R. Dei gratia, Tituli Sancte Marie novae, Diacono Cardinali, &c. ut supra.

Referunt nobis Nuncii nostri, quos ad Sedem Apostolicam destinamus, quod nedum ipsos, set etiam quaecumque nos contingunt gratiosis amplexibus collocatis: Et ad nostra negotia apud Sedem eandem expedienda non omititis vestram sollicitudinem excitare, ac etiam ipsos Nuncios specialiter honorare:

Super quibus ad grates vobis asurgimus speciales, confidenter roganter quatinus inchoatam vestri subsidii promptitudinem, de bono semper in melius, circa expeditionem negotiorum nostrorum erga Dominum . . . summum Pontificem Patrum vestrum, velitis continuis favoribus adaugere; ac etiam de sospitate ejusdem Domini atque vestra, crebre nunciacionis pabulo confortare.

In longæva, &c. ut supra.

Dat. apud Bradeleye in Marchia Scotiæ, 6. die Septembris.

*Ad Papam, de Archiepiscopo Cantuariensi suspensio, & Temporalibus in manum Regis captis.*

Ann. D. 1306. Au. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 5. SACRIFICISSIMO in Christo Patri, Domino C. divina providentiâ Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, suis devotus filius E. ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. cum omni devotione, devota pedum oscula beatorum.

Placuit nuper Sanctitati vestre Robertum Archiepiscopum Cantuariensem ab administratione spiritualium & temporalium suspendere, ipsumque Robertum ad vestrum examen specialiter evocare, & etiam certas personas ad gerendam administrationem dictorum Spiritualium & Temporalium deputare.

Quæ deputatio, pro eo quod, juxta assertionem virorum providorum de consilio nostro, qui ad jura coronæ & dignitatis nostre Regiæ manutenenda & conservanda specialiter deputantur, quo ad temporalia dicti Archiepiscopatus, in manifestum præjudicium dictarum Coronæ & dignitatis nostre redundabat, temporalia dicti Archiepiscopatus in manum nostram capi fecimus, prout nobis ex variis causis, secundum Regni nostri consuetudinem, licuit, & hoc jure nostro Regio facere tenebamur.

Et quia, sanctissime Pater, jam nuperimè, per dilectum Clericum nostrum, Magistrum Thomam de Suerchia Canonicum Londoniensem (cui voluntatem vestram nobis referendam, ut asserit, injunxistis) accepimus, quod captio hujusmodi vestra fuit contraria voluntati; utpote canonicis sanctionibus inimica;

Nos, Pater beatissime, licet dicta temporalia, jure speciali dictæ Coronæ nostre annexa, ipsa suspensione durante, in manu nostra tenere, ipsorumque proventus possidemus nostris usibus applicare; ob specialem tamen affectionem, quam erga personam vestra beatitudinem gerimus, & semper, favente Deo, quantum in nobis est, gerere cupimus in futurum;

Volimus & concedimus quod fructus & proventus dictorum temporalium, sic in manu nostra existentium, vestri fiant; & illi, seu illis, quos ad hoc mittendos duxeritis, integraliter liberentur.

Mandavimus etenim Custodi eorundem temporalium per nos deputato, quod ipsi, per vos sic mittendo, de ipsis fructibus & proventibus, per rationabile computum, sit respondens.

De votivâ autem responsione super negotio Matrimonii, de quo scitis: Ac de benignâ admisione Nunciorum nostrorum, \* ad vestram beatitudinem iteratis vicibus transmissorum: Ac etiam honoribus nobis & eisdem Nunciis nostris pluries impertitis; ad ea, quæ possumus, vobis assurgimus munera gratiarum.

In longæva dierum sospitate vos conservet altissimus ad Regimen Ecclesiæ sue Sanctæ.

Dat. apud Bradele in Marchia Scotiæ septimo die Septembris, anno Regni nostri, &c.

*Ad Papam, de suspensione Archiepiscopi: De Fructibus Temporalium concedendis; & pro Medico Regis commendatoria.*

SACRIFICISSIMO in Christo Patri, Domino C. divina providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, suis devotus filius Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Pater Sanctissime, status nostri negotiorumque nostrorum certitudinem beatitudini vestre referre nörunt, vivæ vocis oraculo, Valletti vestri & nostri, presentium portitores.

Quo ad temporalia verò Archiepiscopatus Cantuariensis, Sanctitati vestre, per dilectum Clericum nostrum Magistrum Thomam de Southwerk, ac per nostras litteras jam pridem meminimus nos scripsisse; quod, licet de jure Coronæ nostre fructus temporalitatis Archiepiscopatus prædicti, durante suspensione Archiepiscopi illius loci, capere, & ad opus nostrum retinere possemus, sicut datum est nobis intelligi per discretos viros de nostro consilio, legum & consuetudinum Regni nostri habentes notitiam pleniorum,

Nos tamen, ob specialem affectionem, quam erga Sanctissimam personam vestram optinemus, concessimus & concedimus quod Custos dictorum temporalium, per nos deputatus, de fructibus & proventibus dictorum temporalium, durante suspensione prædictâ, illi, quem ad recipiendum fructus & proventus hujusmodi duxeritis assignandum, plenarie sit respondens:

Et, præter hoc, Pater Sancte, volumus & concedimus quod de beneficiis Ecclesiasticis, pertinentibus ad collationem Archiepiscopi memorati, ordinare pro vestre Sanctitatis arbitrio valeatis, dictæ suspensionis tempore perdurante.

Verum, quia, postquam temporalia prædicta capi fecimus in manum nostram, ac diu ante consecutionem presentium, dilecto Clerico nostro Magistro Nicholao de Tyngewyk Medico nostro, (cui, post Deum, grates referimus de vitâ & reconvalescentiâ nostrâ de infirmitate, quâ jam per aliqua tempora eramus fatigati) presentavimus ad Ecclesiam de Recolure, quæ vacavit post captiorem supradictam,

Paternitati vestre devotâ precum instantiâ supplicamus, quatinus eidem Clerico nostro gratiam velitis facere specialem, & taliter circa statum suum paternæ provisionis munificentia ordinare, quod idem Magister Nicholao dictam Ecclesiam de Recolure, unâ cum Ecclesia de Colleshull Sarum Diocesis (quam adeptus fuit ante præsentationem sibi factam de Ecclesia de Recolure antedictam, ipsamque tenet in presenti) retinere valeat & habere.

Hanc autem requisitionem nostram, quam vestre Clementiæ ex intimo cordis affectu facimus in hac parte, favorabiliter exaudire dignemini, gratiosisque affectibus adimplere, sicut vitam nostram diligitis, nostrique corporis sospitatem; præsertim cum eundem Nicholao peritorem & aptiorem de Regno nostro, pro cura & custodia status & sanitatis nostre, nostro Judicio reputemus; eique ex toto curam corporis nostri commiserimus, ob grandem fiduciam quam de ipsius peritia optinemus.

Conservet vos, &c.

Dat. apud Hautwyfel undecimo die Septembris.

\* *Super Matrimonio inter Duncan de Fief & Mariam de Monthermer dispensando.*

Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Dues d'Aquitaine, a nostre chier Clerck William de Hamelton, nostre Chancelier, salaz.

Nous vous mandons que vous facez faire lettres, souz nostre grant seel, de priere, en bone & espediale forme, al nostre treschier Pere le Pape;

Que, por le bien de pees, & por l'amour de nous, il pleise a la Seintete, dispenser Matremoyne fe puisse faire entre Duncan de Fyf, & Marie de Monthermer, nient contestant q'il se appartient non en degre de parente, ou d'asinite descenduz quant a contract de Matremoyne,

Et facez faire autres lettres, de Priere, a Sire Pierres de Colampne Cardenal; qu'il vueille avancer cele buisoigne, devers nostre chier Pere le Pape, en la meilleure manere, qe il porra por l'amour de nous.

Ann. D. Et meismes les lettres, ensi faites, facez liverer au portour de  
1306. cestes lettres, & les porter avant, selonc ce que li est entoigns.  
E. 1.

Dat. souz nostre prive seal a Lanrecoft le 12. jour d'Octobr. l'an  
de nostre Regne 34.

*Instrumentum de fidelitate Jacobi, Senescalli Scotia, pro  
terris suis in Scotia.*

Ann. D. **I**N NOMINE DOMINI AMEN.  
1306. Anno à Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo sexto, in-  
40. 34. dictione quintâ, mensè Octobris, die vicesimâ tertiâ. Constitutus  
E. 1. coram venerabili in Christo Patre Domino W. Dei gratiâ, Con-  
Ex Orig. ventriensi & Lichfeldensi Episcopo, nobilissimi Principis Domini  
nostri, Domini E. eadè gratiâ, illustris Regis Angliæ Thesaurario,  
cum aliis de Consilio ipsius Domini Regis, tam Militibus,  
quàm Clericis, quàm pluribus,

Nobilis Vir Dominus Jacobus, dictus Senescallus Scotiæ, in præ-  
sentia mei infra scripti Notarii & Testium subscriptorum, ad hæc  
vocatorum specialiter & rogatorum, fidelitatem Domino Regi præ-  
dicto pro omnibus terris suis fecit in subscriprâ formâ, fidelitatem-  
que suam prædictam, in omnibus suis articulis & particulis, super  
Corpus Christi consecratum, & duas Cruces sanctas, (scilicet *la  
CROIX NEYTZ, & la BLAKERODE*) aliasque reliquias  
sanctas, firmavit corporalis vinculo juramenti.

Et super fidelitate, sic factâ, suas patentes fecit literas, sub no-  
mine suo conceptas, sui que sigilli impressione munitas; quarum lit-  
terarum in omnibus & per omnia, tenor est talis,

**A** Toutz ceuz, qi ces lettres verront ou orront, James Seneschal  
d'Escoce saluz en Dieu.

Come pieza, por tresgrant trespas & mesprises, qe nous eumes  
faitz, en plusors maneres, contre nostre Seigneur lige mon Sei-  
gneur Ed. par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Ir-  
land, & Ducs d'Aquitaine, contre l'omage & la foiaute qi nous li  
avons faitz, e contre nostre ligance,

Nous nous fussions renduz & fourzmis haut & bas, & du tout,  
corps, terres & tenementz, e quant qi nous avions, ou aver por-  
riens, a la volente de nostre dit Seigneur,

Et il nos eyt puis, de sa grace especiale, renduz les terres & te-  
nementz avanditz, qi nous teniens en Escoce,

Par quei nous li avons ore de novel fait homage & serment de  
foiaute;

Nous, esteanz quites e dilivres, e en nostre plein poair, pro-  
mettons loialment, e en bone foi, qe nous de ci en avant, por  
toutz jours, ferroms foialz e loialz a nostre dit Seigneur le Roi d'En-  
gleterre, & a ses heirs Rois d'Angleterre, e bon foi leur porteroms  
de vie, de membre, & de terrien honor contre totes gentz qi por-  
ront viure & morir:

Et qe contre eux ne ferroms, en nul temps, pur chose, qe pu-  
isse avenir, ne en ayde, ne en conseil: ne ferroms ou chose soit  
parlee, ordanee, compallee, ou faite qe puisse torner a deshonor,  
ou a damage de eux; ou, si nous le sachoms, \* qe nous le destor-  
beroms a tout nostre poair, & le lor feroms alaver sanz delay.

Et a toutes les choses desuidites fermement tenir en toutz poyntz,  
nous avoms jurez sur le corps dieu, & sur saintes ewangilles, & sur  
la *CROIZ NEYTZ*, & sur la *BLAKERODE* d'Escoce, &  
sur plusors autres reliques.

Et, outre ce, as ditz homage & serment en toutz poyntz ferme-  
ment tenir & garder, nous obligeons nostre corps, nos heires, to-  
tes nos terres, & toutz nos tenementz, & quant nous avoms, ou  
aver porroms, haut & bas, & du tot a la volente de nostre dit Sei-  
gneur le Roi e de ses heires.

Et voloms e grantoms, por nous, e pur nos heirs, s'il aviegne,  
ce qi Dieu ne vuille, qe nous ou nos heirs foieims james de guerre  
contre nostre dit Seigneur le Roi, ou ses heires, ou en aide, ou en  
conseil de nul de leur enemis privicement, ou apertement, qe noz  
corps, nos terres, & nos tenementz, & quant qi nous averons, ou  
aver porroms, soient desadonqe forfaitz a nostre dit Seigneur le  
Roi, & a ses heirs en tieu manere, qe nous, ne noz heires, ni pus-  
sons james rien de droit clamer, ne chalenger en nul temps.

Estre ce, nous voloms & grantoms pour nous, & por nos heirs,  
s'il aviegne qe nous foieims en nul temps des en avant contre nos-  
tre dit Seigneur le Roi, ou ses heirs, si come est avandit, qe  
Ercevesques, Evêques, e quicunque autres Prelatz d'Engleterre &  
d'Escoce, tanz & tieuz come il plerra a nostre dit Seigneur le Roi  
d'Engleterre, ou a ses heirs Rois d'Engleterre, sanz tote manere de  
congnissance de cause, & sanz monition, ou nulle manere de gar-  
nissement, & sanz tote manere de contradict de nulli pussent doner  
sentence d'Escumenge, sur nous, e sur nos heirs; & nos escumen-  
ger, & mettre hors de commune de toutz Crestiens, e totes nos  
terres mettre a enterdit.

En resmoignance de queux choses nous avons mis nostre seal a  
ces lettres.

Donec en la Prioure des Chanoignes de Lanrecoft, le 23. jour  
du mois d'Octobris, l'an de grace mil, treiscent & tysz; & du Re-  
gne nostre Seigneur le Roi avandit trentisme quart.

Quibus sic factis, idem Dominus Jacobus die prædicto, ad præ-  
sentiam Domini Regis Angliæ supradicti Domini sui accedens, ei-  
dem Domino Regi pro jam dictis terris suis in Scotiâ, in præ-  
sentia mei Notarii & Testium subscriptorum, homagium fecit in  
forma debita, ac etiam consuetâ:

Et, ad majorem præmissorum evidentiam & cautelam, præfatus  
Dominus Jacobus Senescallus sigillum suum apposuit huic publico  
instrumento.

Acti in Prioratu de Lanrecoft, Carleolen. Dioc. anno, indic-  
tione, & die prædictis.

Præsentibus,

Nobilis viris Dominis, *Adamaro de Valencia.*  
*Johanne de Hastings,*  
*Johanne Botecourte,*  
*Roberto de la Warde,*  
*Johanne de Suleia, Baronibus:*  
*Johanne Hastings, &*  
*Johanne de Dounedale, Militibus:*  
*Necnon Dominis, Johanne de Sandale,*  
*Willielmo de Bevercote,*  
*Roberto de Cottingham, &*  
*Johanne de Wintonia, Clericis;*  
Et aliis, in multitudine copiosâ, testibus ad hoc vocatis specialiter  
& rogatis.

Et ego Johannes, dictus Bouhs de Londoniis, Domini Papæ  
auctoritate Notarius Publicus (qui præmissis, unâ cum dictis testi-  
bus, interfui, eaque sic fieri vidi & audivi) rogatus super hiis præ-  
sens confeci publicum Instrumentum, & in publicam formam re-  
digi, meoque signo consueto signavi, in testimonium præmissorum.

Et ego Andreas, quondam Gulielmi de Tang, Clericus Ebor.  
Dioc. Sacrosanctæ sedis Apostolicæ publicus auctoritate Notarius  
(qui præmissis unâ cum dicto Magistro Johanne Notario & testibus  
supra scriptis interfui, eaque sic fieri vidi & audivi) in testem roga-  
tus me subscripsi, & signum meum apposui consuetum, in fidem  
& testimonium præmissorum.

\* *Ad Papam pro dispensatione super Matrimonio inter Duncan  
de Fiff & Mariam de Monte-Hermerii Neptem Regis.*

\* II.  
1024.

**P**Apæ Rex devota pedum oscula beatorum.  
Considerantes dispendia, quæ nobis & populis, nostro Regi-  
mini subditis, Angliæ & Scotiæ Nationum, jam per diversas vices  
irrogavit turbatio venenosa, quam quidam iniquitatis filii, in parti-  
bus Scotiæ, ante hæc tempora, contra nos proditoraliter suscitâ-  
runt; illa libenter profequimur, ac jugi meditatione, studioque per-  
vigili procuramus, per quæ pacem & tranquillitatem inter dictos nos-  
tros subditos solidari credimus, & dilectionem uberius confoveri.

Cum itaque, Pater sancte, super matrimonio, inter Nobilem  
Virum Duncanum de Fiff, ac Mariam de Monte-Hermerii Nep-  
tem nostram contrahendo, jam tractatus sit penes nos habitus ali-  
qualis: iidemque Ferranus & Maria, pro eo quod in gradu affini-  
tatis prohibito se attingunt (super quo vestram Sanctitatem informa-  
re poterunt plenius præsentium portitores) nequeunt, absque vestra  
dispensatione, legitime copulari; nosque illorum copulationem, pro  
bono pacis & dilectionis inter dictos nostros subditos Angliæ &  
Scotiæ nutriendæ, futurisque temporibus conservandæ, desiderabili-  
ter affectamus.

Sanctitati vestræ devotis precibus supplicamus, quatinus, præmis-  
sorum inruitu, nostrique rogaminis interventu, ut iidem Duncanus  
& Maria matrimonialiter conjungi valeant, de Apostolicæ potes-  
tatis plenitudine dignemini, si placet, favorabiliter dispensare, &c

Dat. apud Lanercoft vicesimo octavo die Octobris.

*Per breve de privato sigillo.*

*Ad Petrum de Columna Cardinalem super dictâ dispensa-  
tione.*

**V**enerabili in Christo Patri, Domino P. Dei gratiâ, Sanctæ Ro-  
manæ Ecclesiæ Dyacono Cardinali, amico suo karissimo, Ed-  
wardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Considerantes dispendia, &c. *ut supra, usque ibi*, nequeunt abs-  
que dispensatione sedis Apostolicæ legitime copulari, nosque eo-  
rum copulationem, &c. *ut supra.*

Paternitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quati-  
nus, ut Dominus summus Pontifex (cui pro gratiâ dispensationis  
hujusmodi obtinendâ per alias nostras litteras supplicamus) annuat in  
hac parte favorabiliter votis nostris, velitis efficaciter interponere  
partes vestras.

Dat. ut supra.

*Littera Regis ad Thomam Forz Cardinalem Anglicum.*

**V**enerabili in Christo Patri Domino T. Dei gratiâ, Sanctæ Sa-  
binæ Presbitero Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus,  
eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem & sinceræ dilectionis af-  
fectum.

Quòd de certitudine statûs vestri, & de hiis quæ in Curiâ Do-  
mini Papæ aguntur sepe vestris litteris efficitis nos resectos, vobis  
assurgimus ad gratiarum multiples actiones;

Rogantes quatinus amicitie vestræ diligentiam (quam studiosis  
affectibus ad explenda vota nostra hæctenus impendistis) ad cuncta,  
nos in dictâ Curiâ contingentia, velitis continuis favoribus adau-  
gere:

Et de statu dicti Domini Papæ, vestroque, & aliorum amicorum  
nostrorum inibi existentium; ac etiam de novis, siqua in dictâ  
Curiâ emergere contigerit, crebris litterarum vestrarum visitationi-  
bus consolari.

De

Ann. D.  
1306.  
Euv. 1.

Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1.  
Rot. Rom.  
34. E. 1.  
m. 4.

\* II.  
1023.

Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1.  
Rot. Rom.  
34. E. 1.  
m. 4.

Ann. D.  
1306.  
An. 34.  
E. 1.  
Rot. Rom.  
34. E. 1.  
m. 5.

Ann. D. De negotio autem, Cantuariensem Archiepiscopum contingente, de quo vobis pluries scripsimus, cordi, sicut de vobis confidimus, habeatis.  
 1306. \* In longæva dierum gratitudine vos conservet altissimus prosperos & jocundos.  
 Ed. 1. \* II.  
 1025.

Dat. apud Bradeleye in Marchiâ Scotiæ, sexto die Septembris.

*Ad Papam, super Sancti Andreae & Glasguen. Episcopis.*

Ann. D. PApæ Rex, &c.  
 1306. Cum nos, ante hæc tempora, super aliquibus, tangentibus  
 An. 34. Sancti Andreae & Glasguen. Episcopos, vos duxerimus requirendos, jamque plenius intellexerimus de malo gestu ipsorum erga nos  
 E. 1. & de meritis eorumdem, quæ venerabili Patri Domino Th. Tituli Sanctæ Sabinae Presbitero Cardinali, plenius descripsimus, & dilectis Clericis nostris, Magistris Thomæ de Luggore, & Thomæ de Suthwerk injunximus, vestræ Paternitati, si eidem placuerit, ferrius referenda;  
 Rot. Rom. Vestræ Sanctitati attentis precibus supplicamus, quatinus præfatis Cardinali, & Clericis, super præmissis, dignemini fidem credulam adhibere.  
 34. E. 1. Confervet, &c.  
 m. 4.

Dat. apud Thirlewal, vicesimo die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

*Super iisdem Episcopis, ad R. del Got, Cardinalem.*

Ann. D. Venerabili in Christo Patri, Domino R. del Gout, Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.  
 1306. Cum nos, &c. ut supra, & de meritis eorumdem, prout dilecti Clerici nostri Magistri Thom. de Luggore, & Thom. de Suthwerk, vel eorum alter præsentium portitor, vobis ostendere poterunt, vel poterit & referre,  
 An. 34. Vos affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eidem Clericis nostris, vel alteri eorum, in hiis, quæ ipsi, vel eorum alter, inde vos requirent, vel requiret ex parte nostra, fidem velitis credulam adhibere: & erga Dominum summum Pontificem, in negotiis prædictis, consilium, quod poteritis, efficaciter impertiri, sicut hæcenus vestri gratiâ fecistis in omnibus, quæ nos tangunt.  
 E. 1. Ibidem.

Dat. ut supra.

Eodem modo scribitur Domino P. Tituli Sanctæ Priscæ, Presbitero Cardinali, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vicecancellario, amico Regis karissimo.

Dat. ut supra.

*Ad Papam, super Episcopis Sancti Andreae & Glasguen. de aliis providendis, & de Matrimonio Alianora filia.*

Ann. D. Sanctissimo in Christo Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, suus devotus filius Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.  
 1306. Pater sanctissime, quia Magister Willielmus de Lamberton Sancti Andreae, & Robertus Wychard Glasguen. Episcopi (quos jam, tanquam inimicos & proditores nostros, contra nos hostiliter insurgentes, captivos in nostrâ custodiâ detinemus) adeo, ante hæc tempora, erga nos se gesserunt conditionaliter & perverse, utpote qui fidelitatem & sacramenta sua, pluries nobis præstita, non sunt veriti violare, reatum perjurii pluribus vicibus notoriè incurrentes; ac per ipsos, ipsorumque procuracionem & instigationem, pax & tranquillitas terræ nostræ Scotiæ sæpius jam commotæ fuerunt pariter & turbatæ, multisque ipsorum demeritis exigentibus, erga nos reddiderunt taliter se indignos, quod pati non possumus, nec debemus, quod infra terram nostram Scotiæ prædictam, nec alibi infra potestatem nostram morentur, propter pericula quæ nobis & terræ nostræ Scotiæ supradictæ, per ipsorum machinationes subdolas, futuris temporibus possint evenire:  
 An. 34. Et nos votis omnibus cupimus, quod sanctæ Ecclesiæ per bonas, honestas, & idoneas personas gubernetur, & etiam deserviat, eidem.  
 E. 1. Ibidem.

\* Sanctitati vestræ devotâ precum instantiâ supplicamus, quatinus,  
 1026. De prædicto Episcopatu Sancti Andreae, caro & dilecto nobis Magistro Willielmo Comyn, fratri Nobilis Viri Comitis Boghan, viro utique benè literato, bonæ vitæ, & conversationis honestæ, aptoque nostro judicio pro tali dignitate optinenda; pro quo etiam aliis vestræ supplicavimus Sanctitati, & qui aliâ vice ad eundem Episcopatum electus extitit, & per præfatum Magistrum Willielmum, suosque Complices, inimicos nostros, tunc impeditus:  
 Ac de Episcopatu Glasguen. supradictò, dilecto Clerico nostro Magistro Galfrido de Moubray, qui similiter est homo nobilis genere, & honestus in conversatione, dignemini providere, per hos, Namque speramus firmiter quod Deo & Sanctæ Ecclesiæ debeat bene & congrue deserviri, ac pax dictæ terræ Scotiæ feliciter confoveri, per ipsorum probitatem & constantiam poterit, & melius custodiri;  
 Super hiis igitur vestræ placeat beatitudini nobis vestram referri

bere voluntatem: hoc enim negotium multum infidet cordi nostro; per quod illud ex causis præmissis, ac etiam pro eo quod personas, pro quibus hanc requisitionem vestræ Paternitati facimus, dilectione amplectimur speciali, in quantum possumus, desideramus favorabiliter exaudiri.  
 Ann. D. 1306. Ed. 1.

Ad hæc, Pater sancte, cum nos aliis vestram informavimus Sanctitatem, super colloconione, inceptâ de matrimonio, inter Alianoram filiam nostram karissimam, & filium Nobilis Viri quondam Comitis Burgundiæ ac Excellentis Domine... Comitisse Burgundiæ & Attrabati contrahendo: & in casu consimili per aliquos homines ante hæc tempora, ut bene nostis, fuerimus circumventi; vosque, super negotio illo, per dilectum Clericum nostrum, Magistrum Thomam de Suthwerk, curialiter responderitis: unde vobis ad gratiarum assurgimus actiones.

Eidem Sanctitati vestræ supplicamus, quatinus super dicto negotio, modis & viis congruis, quibus vestræ Sanctitati videbitur faciendum, velitis, si placeat, taliter ordinare, quod nullatenus circumveniamur in prædicto negotio, prout alias, ut prædicitur, nos esse recolimus circumventos.

In prosperitate Dominus vos conservet, ad Regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per tempora feliciter diuturna.

Teste Rege apud Lanertost 4. die Octobris.

*Ad Papam, de jure Regis conservando.*

PApæ Rex, &c.  
 Oportunam & solertem diligentiam libenter impendimus, ut jura Regiæ nostræ Dignitatis conserventur illæsa: ad quæ manutenda & conservanda tanto sollicitius excitamur, quanto specialius ex virtute juramenti, quo ligamur, illa tenemur indefessâ sollicitudine defendere.

Sane, vacante nuper Eborum Ecclesiâ, & ejusdem Archiepiscopatu in nostris manibus existente, quamdam Præbendam, quam in ipsâ Ecclesiâ invenimus tunc vacantem (cujus possessioni quidam Franciscus, Filius Petri Gairani, incumbabat de facto) dilecto Clerico nostro, Magistro Johanni Bussh de London. jure nostro Regio duxerimus conferendam.

Quo, virtute collationis nostræ hujusmodi, dictam Præbendam ritè & canonicè assecuto, prædictus Franciscus, per se & suos occasione querens hastute gravandi eundem nostrum Clericum & vexandi, ipsum citari personaliter coram vobis, sicut accepimus, procuravit, ad respondendum eidem super dampnis & injuriis sibi factis.

Attendentes autem citationem ipsam ex suggestionem non verâ, sed potiùs confictò quæsito colore fuisse optentam; quæ, si de veritate ipsius negotii vestræ Beatitudini primitus confitisset, nullatenus, ut credimus, emanasset.

Sanctitati vestræ instantius supplicamus quatinus, præmissis benignâ consideratione pensatis, quodque in hujus negotium nostrum principaliter interesse versetur, super præfata citatione, & ejus effectu sic Clementia vestra dignetur remedium efficax adhibere, quod jus nostrum prædictum, ad quod observandum, sicut prædicitur, sumus astricti, conservetur illesum, & idem Clericus noster (cujus defensionem in ipso negotio deesse non possumus, sicut nec debemus) eo prætextu non inquietetur indebite, seu gravetur.  
 Conservet vos altissimus, &c.

Teste Rege apud Lanertost 4. die Octobris.

\* *Ad Papam commendatoria.*

Domino Papæ Rex, devota pedum oscula beatorum.  
 Curam, ut tenemus, sollicitè & operam adhibere nos convenit studiosam, ut illorum negotia prosperentur, qui in arduis nostris & Regni nostri negotiis fideles se exhibent & attentos.

Cum igitur dilectus Clericus noster Johannes de Drokencford, Garderobæ nostræ Thesaurarius,

Vir utique providus & discretus, nobisque & Regno nostro necessarius & utilis, quem lucida morum honestate manifeste novimus insignitum, qui que nobis per multa jam elapsa tempora, quod vestram Sanctitatem credimus non latere, in urgentissimis negotiis nostris, non sine laboribus difficilibus & sumptibus onerosis, promptissimum incessanter se præstitit ac fideliem, & adhuc se & suis obsequiis & mandatis exponere non desistit,

Super quibusdam negotiis suis, quæ vestræ Paternitati reverentissime sunt ostensa, & nondum, ut vellemus, effectui demandata, vestram jamdiu gratiam expectaverit, & expectet,

Vestræ Sanctitatis Clementiam cum expeditionis fiduciâ requirimus specialiter & rogamus, quatinus præfati Clerici nostri (quem firmiter credimus & tenemus gratiarum donis multiplicibus dignum esse) adhuc dignemini gratiosè negotia expedire; ut hanc nostram instantiam, ob affectionem meritoriam, quam ad ipsum gerimus & habemus, præcordialiter vobis factam, sibi in supradictis negotiis sentiat effectivam.

Speramus autem proculdubio preces istas apud sanctissimæ vestræ Paternitatis dulcedinem, rogantis intuitu, favorabiliter exaudiri.

Vestram Paternitatem sanctissimam diu dignetur altissimus conservare in gratia successuum prosperorum.

Dat apud Lanertost septimo die Octobris.



Ann. D. 1306. *Ad Papam, super Negotiis pro Regis Medico, expediendis.*

*Edv. 1. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 4.*  
**D**omino Papæ Rex, devota pedum oscula beatorum. Virtutum dona præcipua, actusque præclari, quibus dilectus Clericus noster, Magister Nicholaus de Tynchewyke, noster Medicus, noscitur insigniri: necnon & ipsius obsequia laudabilia, nobis gratanter impensa, animum nostrum pulsan, mentemque sollicitant, ut, ubi ipsius utilitatem & honoris augmentum perspicimus pronoveri, ibi operam efficacius apponamus.

Cum nuper vestræ Sanctitati duxerimus concedendum, quod de Ecclesiis, quarum Advocaciones spectant ad temporalitatem Archiepiscopatus Cantuariensis, & quæ vacare contingerent durante suspensione ejusdem Archiepiscopi, pro vestro arbitrio possitis liberè ordinare:

Ac, ante concessionem nostram hujusmodi, præfatum Magistrum Nicholaum de Tynchewyk, Medicum nostrum (cui, post Deum, grates referimus de reconvalescentiâ, quâ nuper plurimum premebamur) præsentassimus ad Ecclesiam de Recolure; cujus advocatio ad temporalitatem pertinet antedictam, & quæ vacavit dum dicta temporalia in manum nostram exiterunt;

Sanctitati vestræ devotissimis precibus supplicamus, quatinus, dictam præsentationem nostram gratam & acceptam, si placet, habentes, benigne sustinere velitis quod dictus Clericus noster ipsa Ecclesia gaudere valeat, virtute præsentationis prædictæ: vel saltem eandem Ecclesiam eidem Clerico nostro conferre dignemini gratiosè; & deinde cum ipso super retentione illius Ecclesiæ, unâ cum Ecclesiâ de Coleshull. Sarum Diocesis, quam prius fuerat affectus, de Apostolicæ potestatis plenitudine dispensare, prout alias Sanctitati vestræ super hoc meminimus supplicasse.

Et, si forsan prædictam Ecclesiam de Recolure alteri Clerico contuleritis post vacationem ejusdem, nos eidem Clerico teneri volumus ad Ecclesiam vel Beneficium valoris consimilis, vel majoris: Ita tamen quod dicta Ecclesia de Recolure remaneat, ut præmittitur, nostro Clerico memorato.

Hanc autem requisitionem, quam pro præfato Clerico nostro vestræ Clementiæ facimus (quæ sic ex intimo cordis nostri prodit, sicut aliqua alia, quam vobis fecisse recolimus temporibus retroactis; \* utpote pro persona honestæ vitæ, bonæ conversationis, eminentis scientiæ, habilisque ad quamlibet dignitatem Ecclesiasticam, nostro judicio, optinendam) ad exauditionis gratiam vestra dignetur admittere sanctitudo, ac juxta desiderium Cordis nostri gratiosè affectibus adimplere, & nobis super hoc responsum renunciare votivum.

Nos enim, audita felici expeditione dicti negotii, quam desiderabiliter affectamus, non modicam exinde lætitiâ affumeremus.

Conservet, &c.

Dat. apud Lanrethost septimo die Octobris.

*Ad Cardinalem, nepotem Papæ, super Dispensatione pro Medico Regis.*

Ann. D. 1306. *Venerabili in Christo Patri Domino R. Tituli Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali, Amico suo carissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.*

*An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 3.*  
 Cum, per alias nostras litteras, sanctissimum Patrem, nostrum Dominum summum Pontificem duxerimus requirendum, quatinus sustinere velit quod Ecclesia de Recolure (quæ vacavit postquam temporalia Archiepiscopatus Cantuariensis capta fuerant in manum nostram, & ad quam præsentavimus dilectum Clericum nostrum, Magistrum Nicholaum de Tynchewyk, Medicum nostrum, hominem utique honestæ vitæ, bonæ conversationis, & scientiæ eminentis) eidem Clerico nostro remaneat, virtute præsentationis nostræ prædictæ: Seu quod eandem Ecclesiam eidem Clerico conferat gratiosè: Et secum de solita benignitate dispenset, super retentione dictæ Ecclesiæ, unâ cum Ecclesiâ de Coleshull Sarum Diocesis, quam idem Clericus prius fuerat affectus,

Patemitatem vestram, in quantum possumus, requirimus & rogamus, quatinus, penes dictum Dominum summum Pontificem, solertem diligentiam, nostri intuitu, velit apponere & juvamen: Et ut prædictum negotium, juxta animi nostri desiderium, ad effectum perducere valeat quem optamus: Et, ut gratiosum, super hoc, à dicto Patre responsum habeamus, quamcivis fieri poterit, curetis, si placet, impetrare:

Nos enim, audita felici expeditione juxta votum, magnam exinde cordis lætitiâ sumeremus.

Valeat vestra paternitas per tempora longiora.

Datum apud Lanrethost septimo die Octobris.

*Pro Monasterio Cluniacensi de auxilio præstando.*

Ann. D. 1306. *R*EX omnibus Senescallis, Vicecomitibus, Ballivis, Ministris, & eorum loca tenentibus, ac aliis fidelibus suis quibuscunque, ad quos, &c. salutem.

*An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 2. d.*  
 Licet Regiæ sollicitudinis studium circa diversa, quæ humeris nostris agenda incumbunt, jugiter distrahatur, nonnunquam circa Ecclesiarum & Monasteriorum curam libenter infundimus nostræ considerationis intuitum, & eorum præcipue misereri debito compassionis compellimur, quas oneris & pressuræ incommoda, faciente id temporis adversitate, deplorare conspiciunt, ut, nostro interveniente ministerio, à mole gravaminum releventur, præferentur à noxiis, & felicibus proficiant incrementis.

Cum igitur Monasterium Cluniacense, a Christi fidelibus omni

veneratione colendum, cultores divini nominis industrios, honestatis munere præditos, hæcenus producere consuetum, præter factum, seu culpam Abbatis, eidem Monasterio nunc præsentis, prout laudabili fidedignorum testimonio didicimus & credimus, ex diversis & variis causis contingentibus, adversi conditione temporis id agente, sit, ad præfens, diversarum fluctuationum turbinibus agitur, & multiplici debitorum onere prægravatum,

Ipsi Monasterii statui benigno compatiens affectu, cupientesque hujusmodi obviare dispendiis, ac Monasterium & Abbatem ab iminentibus gravaminum pressuris & debitorum oneribus relevari, patienter permittimus & etiam tolleramus;

Necnon omnes, quorum interest, in quantum bono modo possumus, excitamus ut, pro hujusmodi oneribus facilius & commodius supportandis, & \* debitorum attenuationibus prædictorum, Monasteria & Prioratus Regni nostri, & districtuum nostrorum, prædicto Monasterio Cluniacensi subiecta, & eorum tenentes, gratum & rationabile subventionis auxilium eidem Abbati Cluniacensi possint facere & præstare, nostris interveniente licentia & assensu,

Vobis omnibus & singulis injungentes, & etiam inhibentes, ne prædicto Abbati, aut Procuratoribus suis, ad hoc deputandis per ipsum, super hujusmodi auxilio exigendo & levando, nullum inferatis, seu inferri permittatis impedimentum, molestiam seu gravamen.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Lanrethost 4. die Novembris.

*Per breve de privato Sigillo.*

*Ad Papam, de centum Damas sibi missis.*

**S**anctissimo in Christo Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, suus devotus filius Edwardus, ejusdem gratia, Rex, &c. devota pedum oscula beatorum.

De venatione nostrâ Anglicanâ Sanctitati vestræ, per latorem præsentium, mittimus centum Damas.

Feriman vero cervorum vobis transmittere postponentes, pro eo quod in partibus illis venationem hujusmodi novimus habundare.

Conservet vos altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Dat. apud Lanrethost 6. die Novembris.

*De Terris, quæ fuerunt Johannis de Balliolo in Anglia, concessis Johanni de Britannia.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod cum dudum, primo die Augusti, anno Regni nostri 27. per litteras nostras patentes, concessissemus, pro nobis, & hæredibus nostris, dilecto nepoti & fideli nostro, Johanni de Britannia mille libras monetæ, tunc currentis in Regno nostro, singulis annis ad Scaccarium nostrum, pro suâ & suæ familiæ sustentatione, & aliis suis necessariis, percipiendis:

Ac thesaurarius & Barones nostri de eodem Scaccario, ut dicta concessio nostra uberiorem fortiretur effectum, juxta mandatum nostrum, eis directum, per litteras, sub sigillo dicti Scaccarii nostri signatas, assignassent eidem nepoti nostro, in partem recompensationis prædictarum mille librarum, omnes terras & tenementa subscrupta, quæ fuerunt Johannis de Balliolo in Angliâ, in manu nostra tunc existentia; videlicet,

Manerium de Bywell in Comitatu Northumbr. quod extenditur ad sexaginta & decem libras per annum:

Manerium de Wodeborne in eodem Comitatu; quod extenditur ad viginti & quatuor libras per annum:

Manerium de Driffeld, cum hametto & pertin. in Comitatu Eborum; quod extenditur ad sexaginta tres libras, decem solidos, quatuor denarios, & quadrantem per annum:

Duas Marcas annui redditus in Manerio de Hikelton in eodem Comitatu:

Villam de Torkefeye, cum pertinentiis, in Comitatu Lincolnæ; quæ extenditur ad viginti quinque libras, quindecim solidos, & septem denarios per annum:

Viginti & octo solidos annui redditus in villâ de Alkebarwe, in Comitatu prædicto:

Sexaginta & septem solidos annui redditus in villa de Belteford in eodem Comitatu:

Duas carucatas terræ in Villâ de Staunford, in eodem Comitatu; quæ extenduntur ad decem Marcas per annum:

Centum solidos annui redditus in villa de Wadington, in eodem Comitatu:

Terram & redditum in Villâ de Repyndon, in Comitatu Derb. quæ extenduntur ad sex libras, tres solidos, & sex denarios per annum:

Castrum de Fodryngheye, cum Nassington & Yarewell, in Comitatu Northampton; quod extenditur ad centum sexaginta & duas libras per annum:

\* Novem solidos annui redditus in villa de magna Styneclaye, in Comitatu Hunningdon.

Sex solidos, novem denarios, & quadrantem, annui redditus, in villâ de Baldewynho, in Comitatu prædicto:

Duas marcas, annui redditus, in villa de Brampton, in eodem Comitatu:

Octo solidos, annui redditus, in villa magna Paxton, in eodem Comitatu:

Quatuor solidos de visu franciplegii, in villa de parva Paxton in eodem Comitatu:

Quin-

Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

\* II. 1029.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1.*

*Rot. Cl. 34. E. 1.*

*m. 4. dor.*

\* II. 1028.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 1.*

*E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 1.*

*m. 1.*

\* II. 1030.



D. Quinquaginta & septem solidos & duos denarios, annui redditus, in villa de Huntingdon:

Quatuor libras, annui redditus, in villa de Wyffingdon, in Comitatu Rotel.

Et sexdecim solidos de firmâ quinquaginta acrarum terræ, quas Magister Robertus Luterel tenet in Souder Soken, in eodem Comitatu:

Quandam Sectam ad Curiam de Huntingdon. de villa de Bisebrok; quæ extenditur ad duos solidos, per annum.

Manerium de Kempgeston, in Comitatu Bedeford, quod extenditur ad viginti duas libras, sex solidos, & octo denarios:

Et viginti libras de firmâ Manerii de Totenham, in Comitatu Midd. quod Willielmus Persone tenet ex commissione nostrâ:

Et postmodum 26. die Novembris, anno Regni nostri 31. per alias litteras nostras patentes concessimus et dimidium hundredum de Ludinglond, in Comitatu Suff. cum pertinentiis, habendum; in valorem centum Marcarum, in partem satisfactionis mille librarum prædictarum.

Nos, licet dicto nepoti nostro de terris & tenementis per nos alibi sit provisum, per quod dictas litteras nostras fecimus annullari, volentes tamen eidem gratiam facere uberiores,

Concessimus ei Maneria, terras, & tenementa, redditus, ac dimidium hundredum prædicta, cum pertinentiis, habenda ad voluntatem nostram:

Necnon & Manerium de Flitthe, cum pertinentiis, quod Rogerus Extraneus tenet de nobis ad terminum vite sue, & quod ad nos & hæredes nostros, post mortem ipsius Rogeri, reverti debet, habendum, post mortem ejusdem Rogeri, cum Maneriis, terris, tenementis, redditibus, ac dimidio hundredo prædictis, cum omnibus pertinentiis suis ad voluntatem nostram.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Lanretoft 10. die Novembris.

*Ad Papam, de Translatione Abbathie de Scone expedienda.*

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Licet interdum Monasteria, infra potestatem nostram existentia, & in locis situata suspectis, certis de causis, cupiamus ad loca tutiora transferri, nichil tamen fieri volumus circa ea, unde enervationis dispendia sentiant, aut in aliquibus collidantur; set potius illorum possessiones & jura manutenere, & illæsa etiam conservare.

Sanè cum Abbatiam de Scone in Scotiâ, in medio perverse positam Nationis, per quam nobis & Regno nostro nonnulla dispendia provenerunt, sicut expedit, affectemus, non sine causâ rationali, ad locum alium tutiorem transferri; prout alias super hoc vobis recolimus supplicasse:

Vos, Pater Sanctissime, preces nostras favorabiliter admittentes (de quo vobis, quas possumus, gratiarum referimus actiones) venerabilibus Patribus, Archiepiscopo Eborum, & Episcopo Eliensi vestris deditis litteris in mandatis, ut super hujusmodi translationis negotio, & aliis certis Articulis, contentis in litteris vestris, eis inde directis, inquisitâ veritate solerter, vos super hoc redderent certiores:

Qui, mandatum vestrum diligentius executi, vobis rescribunt ea quæ in hujusmodi negotio invenerunt:

Cumque ipsius negotii expeditio prospera & votiva, non absque urgentissimâ ratione, nobis sit cordi,

Sanctitati vestræ instantius supplicamus, quatinus id, quod per vestram providentiam in hac parte est laudabiliter inchoatum, sine laudabili vestra dignetur & velit concludere sanctitudo, juxta quod dilectus & fidelis noster Rogerus dictus Sauvage (quem propterea ad vestram præsentiam specialiter destinamus) ex parte nostrâ, paternitatem vestram reverentissimam poterit informare.

Confervet, &c.

Dat. apud Lanretoft, 10. die Novembris.

*\* Ad Cardinales, super translatione Abbathie de Scone.*

VENERABILI in Christo Patri, Domino L. Sanctæ Mariæ in viâ latâ, Diacono Cardinali, consanguineo suo carissimo, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Licet interdum Monasteria, infra potestatem nostram existentia, & in locis suspectis, certis de causis, cupiamus ad loca tutiora transferri, nichil tamen fieri volumus circa ea unde enervationis dispendia sentiant, &c. prout supra usque hæc verba, viz.

Paternitatem vestram, de qua confidimus affectuose, requirimus & rogamus, quatinus erga dictum Dominum summum Pontificem (cui super eodem negotio specialiter scribimus) velit insistere diligenter, ut ad effectum dignetur felicem perducere, quod per suam providentiam in hac parte laudabiliter est inceptum, juxta quod dilectus & fidelis Miles noster, Rogerus, dictus la Sauvage, lator præsentium, ex parte nostrâ, vos poterit plenius informare.

Dat. apud Lanretoft 10. die Novembris.

Confirmiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet,

Domino Thome Tituli Sanctæ Sabine Presbitero Cardinali.  
Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali.

Dat. ut supra.

*Ad Papam, pro Abbate Nobiliacen. recommendatorio.*

Domino Papæ Rex devota pedum oscula beatorum.

Licet alias pro religioso viro, & nobis in Christo sincerè dilecto, fratre Eliâ Guidonis, Abbate Nobiliacen. suisque Negotiis, vobis direximus preces nostras: Ut tamen affectionem, quam ad eundem Abbatem gerimus, intercessio iterata testetur, preces eandem duximus innovandas:

Beatitudini vestræ iteratis precibus supplicantes, quatinus, eundem Abbatem habentes, si placet, gratiosis affectibus commendatum, ad uberiores promotionem honoris ipsius & amplioris utilitatis augmentum, nostrorum contemplatione rogamur, oculos gratiæ vestræ convertere vestræ placeat Sanctitati;

Quam in dierum longitudine, ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, conservet altissimus per tempora feliciter successiva.

Dat. apud Lanretoft 15. die Novembris.

*Nomina Cardinalium.*

Episcopi Cardinales,

Dominus Nicholaus de Prato, natione Tuscus, Episcopus Ostien. & Velletræ. Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis. Ann. D. 1306.

Dominus Johannes Buckamachus, Natione Romanus, Episcopus Tusculanus. An. 34. E. 1.

Dominus Leonardus de Gwarchino, Natione Campanus, Episcopus Albanus. Rot. Cl. 34. E. 1.

Dominus Johannes de Murre, Natione Marchiæ Anconitanæ, Episcopus Portuen. m. 14. d.

Dominus Thethericus, de Urbe Veteri, Episcopus Civitatis papalis, quondam Penestrinus.

Dominus Petrus, Hispanus, Episcopus Sabinen.

Presbiteri Cardinales,

Magister Petrus de Capella, quondam Episcopus Tholog. tituli Sancti Apollinar. Presbiter Cardinalis.

Dominus Berengarius Fridole, quondam Episcopus Biterren, tituli Sanctorum Nerrei & Achillei, Presbiter Cardinalis.

Dominus Johannes Monachi, Natione Pikard. tituli Sanctorum Marcellini & Petri, Presbiter Cardinalis.

Dominus Gentil. de Monte Florum, de Ordine Minorum, Natione Marchiæ Ancon. Sancti Martini in Montibus, Presbiter Cardinalis.

Dominus Th. Forz, Anglicus, tituli Sanctæ Sabine Presbiter Cardinalis.

\* Frater Nicholaus de Freauvill, de ordine Prædicatorum, quondam Confessor Regis Franciæ, tituli Sancti Eusebii, Presbiter Cardinalis. \* II. 1031.

Dominus Stephanus de Susiaco, quondam Archidiaconus de Burg. & Cancellarius dicti Regis, tituli Sancti Ciriaci in Termis, Presbiter Cardinalis.

Dominus Willielmus de Cantilupo, Camerarius Papæ, tituli Sancti Marcelli, Presbiter Cardinalis.

Dominus Willielmus Ruffati, Referendar. Papæ, tituli Sanctæ Potentianæ, Presbiter Cardinalis.

Dominus Petrus de Mota, Vicecancellarius, tituli Sanctæ Priscæ Presbiter Cardinalis.

Diaconi Cardinales,

Dominus Franciscus de Campo Florum, Roman. Sanctæ Lucie in Silice, Diaconus Cardinalis.

Dominus Jacobus Gaietanus, Roman. Sancti Georgii, ad Velum Aureum, Diaconus Cardinalis.

Dominus Neapoli de Domo Ursinorum, Sancti Adriani, Diaconus Cardinalis.

Dominus Landulfus Neapoli, Sancti Angeli, Diaconus Cardinalis.

Dominus Franciscus Gaietanus, de Anagn. Sanctæ Mariæ in Cosmedyn, Diaconus Cardinalis.

Dominus Willielmus de Bergamo, Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Diaconus Cardinalis.

Dominus Petrus de Columpna, Diaconus sine aliquo titulo.

Dominus Jacobus de Columpna, Diaconus sine titulo.

Dominus Lucas de Flisco, Sanctæ Mariæ in viâ latâ, Diaconus Cardinalis.

Dominus Richardus de Seins, Sancti Eustachii, Diaconus Cardinalis.

Dominus Reymundus del Gout, Sanctæ Mariæ Novæ Diaconus, Nepos Papæ.

Dominus Arnaldus de Pelagruæ, Nepos Papæ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconus Cardinalis.

*Bulla, de Provisione, pro Johanne Toppan Legum Doctore.*

CLEMENS Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni Toppan, Canonico Assavensi, Legum Doctore, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dum ad personam tuam, prout habent testimonia fidedigna, litterarum scientia præditam, & multarum gratiarum muneribus redimitam, Apostolicæ veritatis considerationis intuitum, dignum arbitramur & congruum ut te favoris Apostolici gratiâ prosequamur.

Volentes itaque tibi, tuis laudabilibus meritis prædictis, gratiam facere specialem, Canonicatum Ecclesiæ Assavensis, cum plenitudine juris Canonici, Apostolica tibi auctoritate conferimus, & de illo etiam providemus.

Præbendam verò, si qua in eadem Ecclesiâ vacat ad præsens, vel cum vacaverit, quam tu per te, vel Procuratorem tuum, ad hoc

Ann. D. 1306. E. 1. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 3.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 14. d.

\* II. 1031.

Ann. D. 1306. An. 35. E. 1. Ex Au- 1031.

Ann. D. legitime constitutum, infra unius mensis spatium, postquam tibi, vel eidem Procuratori vacatio illius innotuerit, duxeris acceptandam, conferendam tibi post acceptationem hujusmodi, cum omnibus juribus & pertinentiis suis, donationi Apostolicæ reservamus:  
Eav. 1.

Districtius inhibentes venerabili fratri nostro Episcopo, & dilectis filiis Capitulo Assavensi, seu illi, vel illis, ad quem, vel ad quos, in eadem Ecclesia præbendarum collatio, provisiō, seu quævis alia dispositio pertinet, communiter vel divisim, ne de illa interrim, etiam ante acceptationem eandem, nisi postquam eis constiterit quod tu, vel Procurator prædictus illam volueritis acceptare, disponere quoquomodo præsumant;

Ac decernentes ex nunc irritum & inane, si secus super hiis à quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari.

Non obstantibus de certo Canonicorum numero, & quibuslibet aliis statutis & consuetudinibus ipsius Ecclesiæ contrariis, juramento, confirmatione Sedis Apostolicæ, vel quacumque firmitate aliâ roboratis: seu si aliqui, Apostolicâ, vel aliâ quavis auctoritate, in eadem Ecclesiâ in Canonicos sint recepti, vel ut recipiantur insistant:

Seu si super provisionibus, sibi faciendis, de Canonicatibus & Præbendis, in dictâ Ecclesiâ, speciales; vel de beneficiis Ecclesiasticis, in illis paribus, generales dictæ sedis, vel Legatorum ejus, litteras impetrarint:

Etiam si per eas ad inhibitionem, reservationem, & decretum, vel alias quomodolibet sit processum: quibus omnibus, præterquam auctoritate nostrâ, in Ecclesiâ ipsâ receptis, vel Præbendas expectantibus in eadem, re in assuetudine dictorum Canonicatû & Præbendæ volumus anteferri;

\* II. Sed nullum per hoc eis quo ad assuetudinem Præbendarum & Beneficiorum aliorum præjudicium generari:

Aut si eisdem Episcopo & Capitulo, vel quibusvis aliis, communiter vel divisim, à prædictâ sit sede indultum, quod ad receptionem vel provisionem alicujus minime teneantur, & ad id compelli non possint:

Quodque de Canonicatibus & Præbendis ipsius Ecclesiæ, vel aliis beneficiis Ecclesiasticis, ad eorum collationem, provisionem, vel quancumque aliam dispositionem, conjunctim vel separatim, spectantibus, nulli valeat provideri per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem:

Et qualibet aliâ dictæ sedis indulgentiâ, generali vel speciali, cuiuscumque tenoris existat, per quam, præsentibus non expressam, vel totaliter non insertam, effectus hujusmodi nostræ gratiæ impediri valeat quomodolibet vel differri; & de quâ, cuiusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis:

Aut si præsens non fueris ad præstandum, de observandis statutis & consuetudinibus ipsius Ecclesiæ, solitum juramentum, dummodo, in absentia tuâ, per Procuratorem ydoneum; & cum ad Ecclesiam ipsam accesseris, corporaliter illud præstes:

Seu quod parochialem Ecclesiam de Lan. Wyllin Assaven. Diocesis, cujus fructus, redditus, & proventus decem librarum sterlingorum, secundum taxationem decimæ, valorem annum, ut asseritur, non excedunt, noscere obtinere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ collationis, provisionis, reservationis, inhibitionis, & constitutionis infringere, &c.

Dat. Avinion. duodecimo Kal. Decembris, Pontificatûs nostri anno secundo.

R. Marcellenbis.

Sigillo avulso.

*Bulla, de Pace cum Rege Francia complenda, & super Negotio Terræ Sanctæ.*

Ann. D. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo  
1306. Filio Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam  
An. 35. benedictionem.

Nedum Pastoralis cura sollicitudinis, à supernâ nobis dispositione commissa, quâ cunctis Principibus & Populis Christianis Paternis tenemur affectibus providere, quin etiam intimæ & sinceræ dilectionis affectus, quem ad personam & domum tuas, Regnumque tuum, ac alias terras tuas (de quibus originem traxisse dinoscimur) nos & nostri habuimus, & habemus, die noctuque animum nostrum incitant, mentem pungunt, & affectum nostrum continuâ stimulatione inducunt, dum præsertim in considerationem adducimus, quot & quantis honoribus, favoribus & gratiis, ex benignæ familiaritatis affectu, tua Excellentia temporibus, quibus, ante susceptæ à nobis Prælationis officium, tuis insisteremus obsequiis, nos jugiter honoravit, ad ea propensius cogitanda quæ animæ tuæ periculum, Serenitatis maculam, personæ infamiam, mentis turbationem, Regni & Terrarum tuarum commotionem & dampnum, debeant evitare, & tibi ac Regno tuo tribuere lætitiâ, prosperitatem & pacem.

Sanè quàm gravibus onusta dispendiis, quot & quantis plena periculis animarum, corporum atque rerum, posset esse discordia, siue guerra inter te ac Regem Franciæ illustrem, & Regnum tuum ac suum; cujus guerræ, si forsan fieret, Diabolo procurante, quod absit, magnam partem populi Christiani fore participem verisimiliter formidamus, exacti non longe temporis consideratio edocet, considerata illius temporis monstrant discrimina & efficax Magistra rerum experientia manifestat.

Quæ omnia, & quod per hoc passagium transmarinum, Terræ sanctæ succursum, & recuperationem Imperii Constantinopolitani, quæ jam, ut pro certo speramus, est in promptu, si altissimus ad

exitum perducat prosperum, remedia jam incepta contingeret impedi, & Regna prædicta, tam in Clericis, quàm Laicis, ad extinctionem deduci sedula meditatione pensantes,

\* Tuam Regiam Celsitudinem, per aspersionem sanguinis Regis Regum, per viscera misericordiæ Jehu Christi, & sub obtestatione divini iudicii, exhortandam duximus & rogandam, quatinus, præmissis omnibus diligenter in animo revolutis,

Et considerato quod nos propter hoc specialiter, & propter negotium Terræ sanctæ, ad Romanam Ecclesiam sponsam nostram, non absque facili ter irreparabili negotiorum dispendio, quæ in partibus illis nobis incumbunt agenda, tanto tempore distulimus proficisci, instantissimis fratrum nostrorum Cardinalium factis super hoc supplicationibus non admissis, & in terris tibi subjectis duximus remanendum,

Licet hoc potuissimus decenter aliis commisisse, cum nonnumquam satis majora, quàm sit illius pacis, quasi factæ, completio, per Nuncios Sedis Apostolicæ simplices, in tuo, & in aliis Regnis apud, claræ memoriæ, Progenitores tuos, & alios Principes Catholicos, consueverint expediri,

Ob divinam & sedis prædictæ reverentiam, nostrarumque precum instantiam, ad completionem pacis, inter te ac prædictum Regem tractatæ, sic coaptare te velis & tuum animum inclinare, quod prædicta mala, & alia multa inexcogitata, quæ possent ex prædictis sequi, si contingerent, quod Dominus Jesus Christus avertat, tibi apud Deum & homines non valeant imputari; sed bona, quæ sequuntur ex prædictâ pace, si fiat, quod dignetur tribuere pacis auctor, tibi ac tuis cedant ad laudem & augmentum gloriæ ac honoris.

Ad procurandum igitur illud modicum quod solum restat ad perfectionem dictæ pacis agendum, dilectum filium, Nobilem Virum, Amanenum Dominum de Lebreto, devotum Militem tuum, & tui nominis & honoris fidelissimum amatorem (sicut te credimus memorialiter retinere) ad præsentiam tuam duximus destinandum; cui fidem velis indubitam præbere, super præmissis, & ea tangentibus, quæ tibi ex parte nostrâ duxerit proponenda.

Dat. apud Vignandraldum quarto Kal. Decembris, Pontificatûs nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

*Bulla, de Credentiâ, & de celeri Negotii expeditione.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo  
Ann. 1306. filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam  
An. 35. benedictionem.

Cum, pro quibusdam negotiis, totius Christianitatis statum, sed specialius tui Regni tangentibus, quæ multum insident cordi nostro, & tuo debent animo non mediocriter insidere, venerabilem fratrem nostrum Petrum Episcopum Sabinensem, magnum & honorabile Romanæ membrum Ecclesiæ, & dilectum filium Nobilem Virum Amanenum Dominum de Lebreto Militem (quos honoris, & exaltationis tui culminis novimus fervidos zelatores) ad tuam præsentiam destinemus;

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus in ipsorum adventu, qui circa instant Festum Natalis Domini erit, Domino concedente, totius tui secreti Consilii præsentiam tecum habeas, cum quo, sine moræ dispendio, consulte deliberare valeas super hiis, quæ dicti, Episcopus & Nobilis, ex parte nostrâ Celsitudini tuæ, prout eis commisimus, duxerint exponenda;

Ne, propter absentiam dicti Consilii, eosdem, Cardinalem & Nobilem, quorum præsentia diu carere nolumus; nec id prædicta, & alia, quæ in præsentia negotia imminet, patiuntur oporteat diutius in Anglia remanere.

Dat. Burdegalis 3. Kal. Dec. Pontif. nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

*De orando pro Rege.*

Ann. 1306. REX dilectis sibi in Christo Magistro Ordinis Fratrum Prædicatorum, ac diffinitoribus & fratribus universis in generali  
An. 35. Capitulo suo, apud Argentem in Alemanniâ, in Festo Pentecostes, proximo futuro, conventuris, salutem & Spiritu Sancto dirigi in  
E. 1. Cl. 3. E. 1. m. 17. \* II. 1035. agendis.

Inter cætera, quæ fructum salutis repromittere credimus, hoc præcipuè in spei nostri fulcimentum accedit; quod nos, assiduam deprecationum iustorum \* fulti præsidio, divinam propitiationem facilius consequemur.

De vobis itaque, ut nostram, ac Regiæ Consortis nostræ, liberorumque nostrorum salutem, necnon statum prosperum Regni nostri, & expeditionem felicem negotiorum, nobis incumbentium hiis diebus, zelemini, plenam in Domino fiduciam optinentes;

Devotionem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus apud illum, qui est vera salus, & qui temporalitatis & perpetuæ felicitatis tribuit largitatem, Nos, Regiam Consortem nostram, & liberos nostros, ac statum Regni nostri, devotæ supplicationis studio commendetis:

Ipsius Clementiam, qui mensuræ termino non artatur, suppliciter exorantes, ut sic Regnum temporale regere, negotiaque nostra prædicta expeditioni felici, per suæ subventionis dexteram, mancipare possimus, quod hoc ad laudem sui nominis, & ad nostrum, Regni-que nostri commodum cedere valeat & honorem; quodque nos, post supremum vitæ nostræ exitum, in Regno coelesti partem Hæreditariam consequamur.

Dat. apud Lanreost primo die Decembris.

De

*De Conductu pro Cardinali, veniente in Angliam.*

**R**EX dilecto & fideli suo, Johanni de Banquell, salutem.  
Cum venerabilis Pater, Dominus Petrus Sabinensis Episcopus, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, & amicus noster karissimus, à latere Domini summi Pontificis missus ad nos in Angliam, in Nuncium jam accedat:

Nos, volentes dictum Dominum Cardinalem, tam ob reverentiam dicti summi Pontificis & Sedis Apostolicæ, quam intuitu personæ ejusdem Cardinalis, infra potestatem nostram honorari, habentesque de vestre circumspeditionis industriâ fiduciam plenioram, vos ad dictum Cardinalem ad nos deputamus conducendum:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Cardinali, cum in Regnum nostrum applicuerit, quanto decentius poteritis occurrentes, ipsum in dictum Regnum nostrum ex parte nostrâ curialiter recipiatis; & ipsum ad nos decenter & honorabiliter conducatis.

Non permittentes, quod eidem Cardinali, aut hominibus suis, à quibuscumque fiant, infra idem Regnum nostrum, injuria, molestia, dampnum, impedimentum aliquod, seu gravamen.

Mandavimus autem Vicecomitibus, Majoribus, & Ballivis locorum, per quæ credimus ipsum ad nos venturum, quod Victualia in Ballivis suis, in magnâ habundantiâ, venditioni exponi; & dicto Cardinali, ac hominibus suis cariagium, cum indigerint, habere faciant; prout vos dictis Vicecomitibus, Majoribus, & Ballivis, ex parte nostrâ, plenius injungeris.

Et præmissa omnia & singula ita circumspicte & provide faciatis, quod diligentiam vestram possumus merito commendare.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Lanrethost 10. die Decembris.

*Pro Physico Regis.*

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pro Magistro Nicolao de Tyngewyk, Physico tuo, pro quo nobis alias scripseris, tuæ Celsitudinis litteras noviter recepimus, precum instantias continentes.

Et in hiis, quæ honorem tuum respiciunt libenter, sicut tuam Magnificentiam tenere credimus incunctanter, quantum cum Deo possumus, nos tuis beneplacitis conformamus.

Nos enim, super hujusmodi negotii responsione, venerabilem fratrem nostrum P. Sabinensem Episcopum, & Nobilem Virum Amanenum Dominum de Lebreto, Militem tuum, Nuncios nostros (quos pro aliis arduis, & cordi nostro quamplurimum infidentibus, negotiis ad tuam destinavimus presentiam, jam viginti diebus elapsis, oneravimus) qui tibi respondebunt ex parte nostra ea, quæ grata \* accedent, sicut credimus, votis tuis.

Dat. apud Vignandraldum 16. Kal. Januarii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

*Ad Reginam, de Infirmitate Papæ, & Convalescentia.*

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimæ in Christo filię Margaritæ Reginæ Anglorum illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Grato corde tuis noviter accepimus litteras, per quas, velut devotissima Sedis Apostolicæ filia, de Patris statu sollicita, & in ejus prosperitate lætata, de convalescentiâ nostrâ certiorari plenius petisti.

Significamus itaque tibi, quod (licet longis retroactis temporibus, sicut Domino placuit, fuerimus corporis infirmitate gravati) sumus tamen sospitati, divino assistente nobis adjutorio, restituri, licet adhuc debiles existamus.

Devotionem tuam rogantes & hortantes attentè, quatinus ob reverentiam Dei & nostram in hiis, quæ venerabilis frater noster Petrus Sabinen. Episcopus, & dilectus filius Nobilis Vir Amanenus Dominus de Lebreto, Miles, Nuncii nostri (quos ad carissimi in Christo filii nostri Edvardi Regis Angliæ illustri, Viri tui, hiis diebus pro quibusdam arduis negotiis, ac cordi nostro plurimum infidentibus, presentiam destinavimus) habuerint expedire penes præfatum Virum tuum, viribus totis insistas, quod dictis & sermonibus eorum benignius aures adhibeat, & quæ sibi ex parte nostrâ retulerint, efficaciter exequatur.

Dat. apud Vignandraldum 11. Kal. Januarii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

*Ad Regem, de convalescentia Papæ, & super Passagio ad Terram sanctam.*

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Gaudemus, fili carissime, & in Domino multipliciter exultamus, quod per nonnullos, de Regni tui partibus venientes, personæ tuæ

Tom. I. P. IV.

nobis & Apostolicæ Sedi gratè plurimum & acceptè convalescentia intimatur.

Lætatur etiam quod, sicut gratus filius, in patris prosperitate lætatur, de convalescentiâ & statu personæ nostræ certificari per tuas Serenitatis litteras petisti.

Significamus itaque tibi, ad jocunditatis augmentum, quod, licet debiles multum retroactis temporibus fuerimus, fortificari tamen incepimus, &, nobis altissimo assistente, credimus esse curari.

Et, ut resumere vires viribus valeamus, ad primitivum nos transfulimus aerem, & locum nativitatis nostræ Vignandraldum; ubi jam meliorationis sensimus juvamenta.

Super eo verò, quod dilectum filium, Nobilem Virum Amanenum Dominum de Lebreto, Militem tuum, ad tuam transmitti præsentiam petisti; scire te volumus nos venerabilem fratrem nostrum, Petrum Sabinen. Episcopum, & ipsum Militem, jam viginti diebus elapsis & pluribus, pro quibusdam urgentibus & arduis negotiis, & cordi nostro plurimum infidentibus, ad tuam præsentiam destinasse.

Serenitatem tuam rogantes & hortantes in Domino, tibi in remissione peccaminum nichilominus injungentes, quatinus, Ob crucifixi reverentiam, nostram & Apostolicæ Sedis, & prototus Christianitatis salute prospera, passagio celeri ad Terram sanctam (ad quod anhelare effectualiter te scimus) nostris teipsum conformans affectibus,

Verbis Episcopi & Militis prædictorum aures benignas adhibeas, & ipsis annuas, quia ad honorem Regium proculdubio redundabunt.

Dat. apud Vignandraldum 11. Kal. Januar. Pontificatus nostri anno secundo.

*Sub filo canabeo.*

*\* Ad Cancellarium de literis Regis Latine reddendis, & ad Papam mittendis.*

**E**dward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Ducs d'Aquitaine, a nostre chier Clerk, William de Hamelton, nostre Chauncellier, salut.

Nous vous enveoms, denz ces lettres, une note, escrite en Francois, d'unes lettres, que nous voloms enveer a nostre chier Pere le Pape:

Et vous mandoms que meisme la note facez translater en Latyn, en bone & covenable forme: & sealer de nostre grant seal, & liverer as porteurs de ces lettres, por les porter avant a nostre Perc avantdit.

Don. souz nostre prive seal a Lanrethost, le 3. jour de Janeuer l'an de nostre Regne 35.

*Copia dictarum Literarum per Cancellarium Latine reddendarum.*

**A**U Pape par le Roy.  
Trestieint Pere, nous avons bien entènduz par voz lettres (les queles vous nous enveastes per les Porteurs de cestes) coment vous avez enveez vers nous Sire Pierres l'Espaignol Cardenal, & Monsieur Amanen Seigneur de Lebret, pur aucunes busoignes touchantz le commun profit de la Christiente, & l'estat de nostre Roiaume.

Et faisons favoir a vostre Seintete, que, grant temps avant que vos dites lettres nous vindrent, aviens nous enveez a vous noz lettres pur meismes les busoignes; les queux lettres nous entendoms, que vous soient despiecea venues.

Et mercions chèrement a vostre Seintete de ce, que vous nous enveez tieux messages, qui nous ont este, & sont li especiaux;

Et meesment du dit Cardenal, le quel nous entendons qui doit especialment amer Edward nostre chier filz qui est du sank d'Espaigne; de quel pais meisme le Cardenal est.

Par quoi, trestieint Pere, nous fumes molt leez de la venue de voz ditz messages.

*Predicta Litera Latine reddita.*

**S**anctissimo in Christo Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oscula beatorum.

Pater sanctissime, transmisit nobis litteræ vestre per presentium portitores (quas diligenter inspeximus) continebant, quod vestra Clementia venerabilem Patrem, Dominum Petrum Ispannum, Dei gratiâ, Sedis Apostolicæ Cardinalem, & Nobilem Virum, Dominum Amanenum, Dominum de Lebreto, pro aliquibus negotiis totius Christianitatis utilitatem statumque Regni nostri tangentibus, jam pridem versus nos duverat destinare.

Pro quibus etiam negotiis litteras nostras vestre Sanctitati meminere direxisse, quas, diu antequam ad nos pervenerant vestre litteræ memorate, ad nostram credimus presentiam pervenisse.

Et, quia hujusmodi Nuncii nobis hactenus fuerunt, ac adhuc sunt quamplurimum speciales, de vestra missione eorundem Sanctitati vestre grates, & gratiarum, quas possumus, referimus actiones:

Potissime de dicto Cardinali, quem Edwardum filium nostrum karissimum, de progenie Hispanica existentem, de quâ quidem Patriâ idem Cardinalis duxit originem, specialiter diligere credimus, & ex corde.

Ann. D. 1306. E. 1. An. 35. E. 1. Ex An-ogr.

Ann. D. 1306. E. 1.

Ann. D. 1306. An. 35. E. 1. Ex An-ogr.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. In Bundeleda Brevium A. 35. E. 1. in Turri.

• II. 1036.

\* II. 1037.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Ibidem.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3.



Ann. D. 1307. *Ann. D. 1307. E. 1. Ex Au- 1039.*  
 Quamobrem, Pater sancte, de adventu Nunciorum prædictorum  
 efficiamur valde læti.  
 Conservet, &c.

Dat. apud Lanreost 3. die Januarii.

\* II. 1038. \* *Bulla, pro Johanne de Havering. Senescallo Vasconia com- mendatoria.*

Ann. D. 1307. *Ann. D. 1307. E. 1. Ex Au- 1039.*  
 Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo  
 Filio Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam  
 benedictionem.

Discretione sollerti, & maturitate consilii præditus, ac ad hono-  
 rem Regium debitâ devotione ferventer intentus, dilectus filius Jo-  
 hannes de Havering Miles, fidelis tuus, Senescallus Vasconia, sicut  
 tuæ sibi missæ sæpius Literæ continebant, ad honores & obsequia  
 nostra, ac statum pacificum, & tranquillum Romanæ Curia se  
 prudenter exposuit, laboravit sollicitè, ac in hiis mandatum Regium  
 diligenter, quantum ad eum pertinuit, adimplevit, propter quod  
 dignè meruit commendari.

In executione quoque commissi sibi Senescallia officii, prout po-  
 tuit cum intentâ diligentia, fideliter se bene habendo probavit, &  
 adhuc etiam, à bene inceptis non deficiens, in prædicto officio ju-  
 giter insistendo reddit, magis cotidie se probatum, prout multorum  
 inædignorum harum partium relatione frequenti percepimus.

Verum cum assertione aliquorum intelleximus fidedignâ, quod  
 Tu, ad remunerationem antiquorum servitorum tuorum Regiâ  
 magnanimitate confurgens, omnibus ferè antiquis servitoribus hu-  
 jusmodi, à modico tempore citra, prout exigere conspexisti condi-  
 tiones & merita eorumdem, amplas remunerationes & gratias im-  
 pendisti, ex hoc circumspeditionem Regiam in Domino commen-  
 damus.

Cumque Senescallus ipse antiquus servitor tuus extiterit, Regio  
 crederemus honori competere, præsertim ex quo alios, ut fertur,  
 remunerâsse conspiceris, si eidem participem tuorum efficias præ-  
 miorum, & nobis propter præmissa gratum existeret & acceptum.

Dat. apud Vignandradum, 5. Id. Januar. Pontific. nostri anno  
 secundo.

*Sub filo canabeo.*

*Bulla directa Collectoribus decimæ, quod respondeant de quarta  
 parte, Papali Camera reservata.*

Ann. D. 1307. *Ann. D. 1307. E. 1. Ex Au- 1039.*  
 Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis  
 Collectoribus decimæ Ecclesiasticorum reddituum & proven-  
 tum, Regni Angliæ, ac Terrarum carissimi in Christo Filii nostri  
 Edwardi, Regis Angliæ illustris, ultra mare Anglicanum existen-  
 tium, per nos eidem Regi, pro felici expeditione passagii Terræ  
 Sanctæ, usque ad certum tempus concessæ, salutem & Apostolicam  
 benedictionem.

Dudum, existentes Lugduni, carissimo in Christo Filio nostro  
 Edvardo, Regi Angliæ illustri, pro felici expeditione passagii Ter-  
 ræ Sanctæ, decimam omnium Ecclesiasticorum Reddituum & Pro-  
 ventuum, Regni ejus, & Terrarum suarum, ultra mare Anglica-  
 num existentium, usque ad certi temporis spatium duximus per no-  
 stras, sub certâ formâ, litteras concedendam;

Quartâ parte hujusmodi decimæ, anni cujuslibet, per Quadrien-  
 nium dicti temporis, nobis & Camera nostræ, pro Ecclesiæ Ro-  
 manæ oneribus & necessitatibus nichilominus reservatâ:

Vobisque ad ipsius totalem collectionem decimæ deputatis:

Decimam quoque prædictam, pro uno anno, dilecto Filio No-  
 bili Viro Edvardo, primogenito dicti Regis, concessimus de gratia  
 specialia:

Et volumus etiam, ac volumus quod pro illo anno, quo idem  
 Primogenitus decimam prædictam percipiet, sibi, quartâ parte  
 hujusmodi nobis & dictæ Ecclesiæ reservata, de ampliori gratia  
 dimittatur:

In arbitrio autem ipsorum Regis & primogeniti posuimus, anni  
 istius præsentis vel proxime subsequenti electionem, quo dictus pri-  
 mogenitus concessam sibi prædictam unius anni decimam exigere  
 valeat & habere:

Quia vero nobis quorundam assertio intimavit, quod dicti Rex  
 & primogenitus decimam anni præsentis inter se dividerent, pro  
 medietate eorum utrilibet assignandam;

\* II. 1039. \* Volumus & ordinamus quod illius medietatis, quæ applicanda  
 est Regi, quarta pars nostro & ipsius Camera nomine integraliter  
 exigatur; medietate alia dicti primogeniti ab hujusmodi quartâ ex-  
 actione immuni ac libera existente.

Et similiter fiat pro anno sequenti, si secundum modum prædic-  
 tum fiat dicta divisio decimæ inter eos.

Si tamen ipse perceptionem dictæ decimæ in plures divideret an-  
 nos, non sibi cujuslibet anni tota quarta pars hujusmodi, sed pro rata  
 unius tantummodo dimittatur.

Cum autem dilectos Filios Magistros Guilielmum Testam Archi-  
 diaconum Arenen. in Ecclesia Convennarum: Petrum Amalini,  
 Burdegalen. Garfiam Arnaldi de Garlens: Auxitan. ac Guilielmum  
 de Prato, ejusdem Convennarum Ecclesiarum Canonicos, ad exigen-  
 dam & recipiendam nomine nostro & ipsius Camera hujus-  
 modi quartam partem dictæ decimæ, nos & dictam Camera  
 contingentem, deputandos duxerimus & etiam destinandos:

Contradictores quolibet, inobedientes vel Rebelles, per censu-  
 ram Ecclesiasticam compescendi (etiam si Pontificali præmuneant  
 dignitate) quitandi quoque & absolvendi quoscumque contingat  
 præstatio decimæ antedictæ, habita prout ad illos spectat solutione

vel traditione quartæ partis prædictæ, eis potestate commissa; *Ann. D. 1307. E. 1.*  
 Volumus, & discretioni vestrae per apostolica scripta mandamus,  
 quatinus dictam quartam partem decimæ prælibatæ, quæ, ut præ-  
 mittitur, nos & dictam nostram Camera contingit, ipsis Archi-  
 diacono & Canonicis, vel eorum alicui, nomine nostro & ejusdem  
 Camera, sublato difficultatis obstaculo, assignare, ac facere assignari  
 curetis, secundum modum & formam prædictos, prout collecta  
 est, & pro tempore colligetur:

Sic in hiis vos fideliter, diligenter & laudabiliter habituri, quod  
 nulla vobis inde reprehensionis nota impingi debeat; sed possitis po-  
 tius de fidelitatis & diligentia studio commendari.

Dat apud Vignandradum, 17. Kal. Februar. Pontificatus nostri  
 anno secundo.

*De Cur.*

*N. Leonard.*

*Sub filo canabi.*

*De quarta parte Decimæ, pro Terra Sancta concessæ, Papali  
 Camera reservata.*

Ann. D. 1307. *Ann. D. 1307. E. 1. Ex Au- 1039.*  
 Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo  
 filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam  
 benedictionem.

Dudum, cum apud Lugdunum cum nostra Curia moraremur,  
 tibi, ob felicem expeditionem passagii terræ sanctæ, & propter tuas  
 necessitates alias suportandas, decimam omnium ecclesiasticorum red-  
 dituum & proventuum, Regni & terrarum tuarum, ultra Mare An-  
 glicanum existentium, usque ad certi temporis spatium duximus per  
 nostras, sub certa forma, litteras concedendam (excepta quarta par-  
 te totius ipsius decimæ, quam nobis, pro necessitatibus & oneribus  
 Ecclesiæ Romanæ reservandam duximus anno quolibet, per Quadri-  
 ennium prædicti temporis exigendam, & nostræ Camera assignan-  
 dam) certis Collectoribus ad hujusmodi totius collectionem decimæ  
 deputatis.

Cum autem, ad exigendam & recipiendam dictam quartam par-  
 tem, nomine nostro & ejusdem Ecclesiæ, dilectos filios Magistros,  
 Guilielmum Testam Archidiaconum Aranen. in Ecclesia Conven-  
 narum: Petrum Amalvini Burdegalen. Garfiam Arnaldi de Garlens,  
 Auxitan; & Guilielmum de Prato ejusdem Convennarum Ecclesia-  
 rum Canonicos, duxerimus deputandos,

Celsitudinem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus præ-  
 dictam quartam partem ipsius decimæ, nobis & dictæ nostræ Ca-  
 mæ taliter reservatam, permittas & facias præfari Archidiacono  
 & Canonicis, nostro, & dictæ Camera nostræ nomine, pro rata  
 temporis, effectualiter expediri:

Habens eosdem Archidiaconum & Canonicos in hiis & singulis  
 aliis agendis, quæ ipsis committenda duximus, in Regno & terris  
 tuis prædictis, ob nostram & apostolicæ sedis reverentiam, favora-  
 biliter & efficaciter commendatos; ita quod ipsi, & negotia hujus-  
 modi, Regis suffulta favoribus, feliciter \* prosperentur, & nos  
 magnificentiam tuam dignis in Domino laudibus commendemus. *\* II. 1040.*

Dat. apud Vignandradum, 17. Kalend. Februar. Pontificatus no-  
 stri anno secundo.

*Ad Papam, pro Fratribus in Villa de Kingston super Hull.*

PAPÆ Rex, salutem.

Cum locus, quem dilecti nobis in Christo, Prior & Fratres  
 Ordinis beatæ Mariæ de Monte Carmeli, Capellani nostri in Villa  
 nostra de Kyngeston. super Hull inhabitant in præfenti, præ mul-  
 titudine hominum copiosa, ibidem ad Divina officia confluentium  
 audienda, nimis artus existere dignoscatur: *Ann. D. 1307. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3.*

Nosque, ut cultus divinus in prædicta villa nostra per eosdem  
 fratres devotius augeatur, solum quoddam, magis amplum in præ-  
 dicta villa, infra limites Parochiæ, in qua nunc morantur, exis-  
 tens, ædificandum & inhabitandum duxerimus concedendum;

Vestrae Sanctitati affectuosâ instantiâ supplicamus, quatinus, dic-  
 tos fratres gratiosis affectibus prosequentes, ipsis ad dictum locum,  
 eis per nos, ut præmittitur, sic concessum, se transferendi licentiam  
 dignemini impertiri.

Conservet vos altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per  
 tempora prospera & longæva.

Datum apud Lanreost 25. die Januarii.

*Ad Cardinales pro Negotiis Archiepiscopi Eboracensis expe-  
 diendis.*

Ann. D. 1307. *Ann. D. 1307. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3. d.*  
 Venerabili in Christo Patri, Domino J. Tituli Sanctorum Mar-  
 cellini & Petri, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Presbitero Cardina-  
 li, amico suo carissimo, Edwardus, &c. salutem, & sinceræ dilec-  
 tionis affectum.

Grata & fructuosa obsequia, quæ nobis, ab annis pluribus, vene-  
 rabilis Pater W. Eborum Archiepiscopus, Angliæ Primas, exhibuit,  
 ipsamque, ad nostrum & Regni nostri commodum & hono-  
 rum, exhibiturum speramus, Deo propitio, in futurum, non im-  
 merito nos excitant & inducunt, ut, apud nostros benivolos & ami-  
 cos, ea, quæ ad utilitatem & honorem ipsius cedere poterunt, sin-  
 cere affectionis animo procuremus.

Cum



Ann. D. 1307. Edv. 1. Cum itaque idem Archiepiscopus apud vestram paternitatem quædam habeat negotia expedire, quæ vobis, ut accepimus, plenius aperit per scripturam, Vestram fiducialem amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eidem, super negotiis illis, precum nostrarum optentu, vos exhibere velitis, quantum bono modo poteritis, favorabiles & benignos; ut has preces nostras sibi sentiat fructuosas, nosque vobis exinde specialius teneamur ad ea, quæ vobis grata fuerint & accepta.

Datum apud Lanreoft 25. die Januarii.

Eodem modo scribitur Domino Arnaldo, Tituli Sancti Marcelli, in Sancta Romana Ecclesia Presbitero Cardinali, ac Domini summi Pontificis Camerario.  
Dat. ut supra.

*De Sacramento præstito per Consiliarios Regis.*

*Celi, qe serra jurez du Consyl le Roy, seit chargez des pointz, ci desoutz escritz.*  
*E s'il doive estre Justice, soit chargez du darrein point.*

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 7. d. \* II. 10. 1. (1.) **E** Bien & loiaument Consaillerez le Roy, solunc vestre feu & vestre poair.  
(2.) E qe bien & loiaument son consail celerez.  
(3.) E qe vous ne encuferez autre de chose, qu'il dirra au Con-sail.  
(4.) E qe vestre peyne, eide, & consail, a tot vestre poair, dorrez & metterez \* as droitures le Roy, & de la Corone garder & maintenir, fauver, & repeller par la ou vous purrez, sanz tort fair.  
(5.) E la, ou vous faverez les choses de la Corone, & les droitz le Roy concelez, ou a tort alienez, ou soustretz, qe vous le frez faver au Roy.  
(6.) E qe la Corone acrestrez a vestre poair, & en loaille manere.  
(7.) E qe vous ne ferrez en lieu, ne a consail ou le Roi se decrease de chose, qe a la Corone appent, si ce ne ceit chose qe vous conveigne faire.  
(8.) E qe vous ne l'errez pur nully, pur amour, ne haour, pur bon gre, ne pur mauveis gre, qe vous ne facez faire a chescun, de quel estat ou condition qu'il soit, droiture & reison, solunc vestre poair, & a vestre escient; & qe de nully rien ne prendrez pur tort faire, ne droit delaiar.  
(9.) E qe en Jugement ou droiture faire, la ou vous ferrez assignez, vous n'esparnierez nully pur hautece, ne pur poverte, ne pur richece, qe droit ne soit fait.  
(10.) E si vous eez fait alliance a Seignurage, ou a autre, par quey vous ne peullez cestez choses faire ou tenir fauntz cele alliance enfreindre, qe vous le dirrez, ou frez faver au Roy.  
(11.) E qe deformes alliance de ferment ne freitz a nulli, fauntz conge le Roy.  
(12.) E qe rien ne prendrez de doune de nully pur pied, ne pur autre chose, qu'il eit a faire devant vous, si ceo ne soit manger, & beivre a la journee.

R. Londoniensis Episcopus, quem Rex vult esse de Consilio Regis, præstitit Sacramentum, in pleno Parlamento Regis apud Karl. die Jovis in Craffino Conversionis Sancti Pauli, anno Regni Regis E. 35. secundum Articulos Sacramenti contentos in hac cedula.

*De orando pro Rege.*

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 15. dor. **R**EX Religiosis viris in Christo, sibi dilectis, Fratribus de Ordine minorum, ad generale Capitulum suum apud Tolosam proximo conventuris, salutem & Spiritu Sancto dirigi in agendis. Attendentes beneficia Sancta, orationumque devotarum suffragia, ad divinam misericordiam impetrandam multum humanæ conditionis fragilitati prodesse inter alia opera pietatis: Considerantesque nos, pro curis & rebus mundialibus, quibus circa Regni nostri regimen involuti sumus, salutis nostræ spirituali, prout nobis expediret, intendere non valere; Devotionem vestram requirimus & rogamus, quatinus nos, Margaretam Reginam Angliæ Consortem nostram carissimam, Edwardum Principem Walliæ primogenitum nostrum, cæterisque liberos nostros, ac populum nobis commissum, beneficiorum & suffragiorum vestrorum fore participes concedentes, Pro nobis, & ipsis, ac statu Regni nostri, expeditione negotiorum, nobis incumbentium, supplicationes assiduas & orationes devotas altissimo offeratis, ut hic suâ pietate nos & ipsos dirigat per suorum semitam mandatorum: Et post diem extremum, salvationis locum nobis & ipsis dignetur misericorditer indulgere; statumque Regni nostri conservare prosperum & tranquillum.

Teste Rege apud Lanreoft 4. die Februarii.

*De Nunciis Papæ curialiter tractandis.*

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 17. d. **R**EX, dilectis sibi, Majori, Civibus, Ballivis, & toti Comunitati Civitatis Cantuariensis, salutem. Cum Venerabilis Pater, Dominus Petrus, Sabinensis Episcopus, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, & Amicus noster karissimus, à latere Domini summi Pontificis missus, ad nos in Nuncium jam accedat, Vobis mandamus, rogantes quatinus eidem Domino Cardinali, cum ipsum ad Civitatem prædictam venire contigerit, quanto ho-

norabilius & decentius poteritis, obviam faciatis, ac eundem Cardinalem, & alios de familiâ suâ, in dictam Civitatem curialiter admittentes, ipsum, in exenniis & aliis curialitatibus, cum tanto honore, quanto poteritis, respiciatis nostri rogamini intervenitu:

Non permittentes quod hominibus dicti Domini Cardinalis, dum infra Civitatem prædictam steterint, fiant quoquomodo injuria, molestia, dampnum, impedimentum aliquod, seu gravamen: \* aut quod victualia in eadem Civitate, propter adventum dicti Domini Cardinalis ibidem, subtrahantur, aut carius vendantur; set quod venditione abundantius, quam consueverit, exponantur.

Faciatis etiam eidem Domino Cardinali, ac hominibus suis, habere cariagium, cum inde necesse habuerint, & ab ipsis super hoc fueritis premoniti.

Et præmissa omnia & singula faciatis, prout dilectus & fidelis noster Johannes de Banquell (quem deputavimus ad prædictum Dominum Cardinalem ad nos conducendum) vobis scire fecerit ex parte nostrâ; vobis enim ex inde scire grates volumus speciales.

Teste Rege apud Lanreoft 4. die Februarii.

Eodem modo scribitur,

*Civibus & Communitati de Ross.*  
*Majori, Civibus & Communitati London.*  
*Majoribus, Ballivis & Communitatibus Hunt. Linc. Eborac.*  
*Baronibus, Ballivis & probis hominibus Portus Dover.*

Quod eidem Cardinali, cum ipsum in Portu prædicto applicare contigerit, quanto, &c.

*De Pecunia, ad opus Papæ collecta, extra Regnum non portanda.*

**R**EX dilectis sibi Magistris, Willielmo Testa, &c. Sedis Apostolicæ Nunciis, &c. Administratoribus Archiepiscopatus Cantuariensis, à sede prædictâ specialiter deputatis, salutem.

Sciatis quod, ob affectionem, quam erga Dominum C. divinâ providentia, summum Pontificem gerimus & habemus,

Concedimus vobis quod totam pecuniam, ad Romanam Ecclesiam rationabiliter spectantem, & per vos infra Regnum nostrum collectam,

Tradendo eam Mercatoribus infra idem Regnum, possitis per viam Cambii dicto Domino summo Pontifici destinare.

Ita videlicet quod monetam aliquam in Cuneo nostro, seu Argentum aliquod in massâ, extra idem Regnum minime deferatis, seu per alios deferri aliquater faciatis.

Teste Rege apud Carliolum 4. die Februarii.

*Per ipsum Regem.*

*De Tractatu cum Nuncio Papæ prorogato.*

**R**EX dilecto & fideli suo, Thomæ Comiti Lancastriæ salutem.

Cum nuper vobis mandaverimus, quod in Octabis Sancti Hillarii, proximò præteritis, essetis ad Parliamentum nostrum apud Karliol. Nobiscum super quibusdam arduis negotiis, nos & statum Regni nostri tangentibus:

Pro quibus venerabilis Pater, Dominus Sabinensis Episcopus, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, ad nos ex parte Domini summi Pontificis est venturus; & quem, ante Octabas prædictas, ad nos venisse credebamus, colloquium habituri:

Et idem Cardinalis non erit ad nos apud Karliol. ante diem Dominicam proximam post mediam quadragesimæ, viz. Primam Dominicam in Passione Domini quæ jam inest.

Vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod dictis die & loco modis omnibus personaliter intersitis, Nobiscum super præmissis habituri colloquium, & tractatum, vestrumque Consilium impensuri;

Et hoc, sub forisfacturâ omnium, quæ nobis forisfacere poteritis, nullatenus omitatis.

Teste Rege apud Lanreoft 22. die Februarii.

Consimiles literæ diriguntur subscriptis, viz. 2. Comitibus & 24. Baronibus.

*Pro Translatione Monasterii de Scone in Scotia.*

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Gerentes ad te, tanquam filium prædilectum, inter cæteros Principes orbis Terræ, benevolentie specialis affectum, Literas & Nuncios, quos interdum ad nos tua Celsitudo transmittit, benignè recepimus, & quæ tibi placida fore sentimus libenti animo promovemus.

Dilectum siquidem filium Rogerium Salvaticum, Militem & Nuncium tuum, nuper ad nostram præsentiam accedentem, affectione paternâ suscepimus; & quæ nobis ex parte tuâ, tanquam vir providus, & discretus, & Magnificentie Regali fidelis, exposuit, intelleximus diligenter, tibi que super illis per eum voluntatem nostram decrevimus intimandas:

Cui plenam fidem adhibeas in hiis, quæ tibi ex parte nostrâ circa

Ann. D. 1307. Edv. 1.

\* II. 1042.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 19.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 13. d.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Ex 109.

Ann. D. prædicta duxerit referenda; & specialiter super negotio translationis  
1307. Monasterii de Scone, quod fore dicitur Sancti Andree Dioc. de  
E. 1. quo tua nobis Excellentia supplicavit.

Dat. apud Pessatum sexto Kal. Martii, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sigillo avulso.*

*De Juramentis, & ordinatis super Exilio Petri de Gaveston.*

Ann. D. FET a remembrer, que le dimeine, le 26. jour de Fevrier a  
1307. Lauretoft, nostre Seigneur le Roi ordena e comanda, par acunes  
An. 35. refons, que maintenant, après les trois simeines, apres le pro-  
E. 1. chein tornement, que ferra ore a la quinzeme de Païse prochein  
Rot. Cl. avenir,

35 E. 1. Monsieur Piers de Gaveston seit prest a passer la mer, a Dove-  
m. 13. d. vre, vers Gascoigne, e demoege y sanz revenir par decea, tant  
que au repel nostre Seigneur le Roi avantdit, & par son conge.

E, a cele ordinance tenir, sanz venir encontre en nul point, le dit Monsieur Piers fit serement au jour, e an leu desulditz, sur le cors Dieu, SUR LA CROIZ NEIT, & sur les autres reliques nostre Seigneur le Roi.

E, outre ceo, Monsieur Edward Prince de Gales, fiz nostre Seigneur le Roi, fit le serment sur le Cors Dieu, e sur les autres Reliques, qil ne receit ne retendrait pres de li, ne ovefque li le dit Monsieur Piers, contre l'ordinance avantdit, sanz repel, ou sanz conge de nostre Seigneur le Roi, sicom est avantdit.

Et, par comandement du dit nostre Seigneur le Roi, feust ordeñez, que le dit Monsieur Piers eit par an, en aide de ses despens, tant come il domorra es parties de dela, a la volente & au repel nostre Seigneur le Roi, sicom est avantdit, cent Mars d'esterlings, ou la value des chipoteis, a recevoir des illues de la terre de Gascoigne.

E doit le primer an comencer le jour apres ceo qil ferra passe la mer, a Dove, jusques a Whitfand, pur aler en Gascoigne, a demorer y selonc la dite ordenance.

Et doit prendre la dite somme a la volente le Roi, e tant que le Roi eit fet enquere ceo que le dit Monsieur Piers ad pardecea e par dela, e des profitz qil ad eu puis qil vint en Engleterre.

Issuit que, quant la chose ferra ben enquisse, e qe le Roi en soit pleinement avise, qil puisse ordener d'arrestre, ou d'amenufer l'estat du dit Monseigneur Piers, selonc ceo que plerra ou Roi, e qil verra qe bon soit.

\* II. \* *Ad Regem Castelle, super satisfactione Mercatoribus Bai-  
1044. one spoliatis facienda.*

Ann. D. Magnifico Principi, Domino Fernando, Dei gratia, Castellæ,  
1307. Legionis, Tholeti, Galerix, Sibilix, Cordubiæ, Murciæ,  
An. 35. Gehennæ, atque Algarbiæ Regi illustri, Amico suo carissimo, Ed-  
E. 1. wardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Rot. Cl. Dum Regiminibus Provinciarum præfidentes ut de subditorum  
35 E. 1. suorum transgressionibus, dampnis & injuriis, hinc inde commis-  
m. 12. d. sis, justitia fiat, volunt sub vicinitudinis optentu mutuo se juvare,  
paciis tranquillitas & communis utilitas inter dictos subditos & incol-  
las Provinciarum illarum noscuntur uberius provenire.

Sanè tempore, celebris memoriæ, Domini Sancii, quondam Regis Castellæ, Patris vestri, subortis controversiis & discordiis gravibus inter gentes & subditos dicti Patris vestri ex parte unâ, & Cives nostros Baionæ ex alterâ:

Ex quibus controversiis & discordiis, multiplices bonorum captiones, & alia dampna diversa fuerant perpetrata:

Tandemque, constitutus in præsentia nostrâ tam dicti Patris vestri, quam Civium nostrorum prædictorum Procuratoribus sufficientibus, super sedatione controversiarum & discordiarum prædictarum amicabiliter tractaturis, inter cætera, quæ in tractatu & concordia, inter dictos Procuratores inde habitis, continebantur, de ipsorum unanimi consensu exitit concordatum.

Quod omnes naves, & alia bona quæcumque dictorum Civium nostrorum, quæ per gentes & subditos dicti Patris vestri infra Regna sua seu extra capta fuerunt, seu etiam occupata, infra certum terminum, jam diu est præteritum, per eundem Patrem vestrum restituerentur illis Civibus de Baionâ, à quibus capta fuerunt, aut eorum hæredibus, vel Attornatis; sicut per Instrumentum publicum, tunc de præmissis confectum, & per prædictos Procuratores in Cancellariâ nostrâ liberatum, sumus ad præsens plenius informati:

Et quia Arnaldus de Sancto Martino, Johannes de Seyntrik, Willielmus de Sancto Paulo, Johannes de Beryes, Reymundus de Arigalung, Johannes de Seygnans, & Vincentius de Lagnes, Cives dictæ Civitatis Baionæ,

In Curiâ nostrâ postmodum pluries constituti, asserentesque ipsos de bonis & mercimoniis suis, ad valentiam trium milium, quadringentarum, & quinquaginta & septem Marcarum, sex solidorum, & octo denariorum sterlingorum, per subditos dicti Patris vestri, & de mandato ejusdem, in ipsorum oppressionem & jacturam manifestam, spoliatos fuisse; nec inde satisfactionem aliquam, nisi de centum, & sexaginta, & sex libris sterlingorum, consecutos fuisse,

Nobis instantè supplicarunt ut eis inde curarem de remedio providere;

Nos, oppressionibus dictorum Civium compatientes, affectantesque eis in præmissis, quatenus bono modo poterimus, subvenire,

Ann. D. vestram amicitiam affectuosis precibus duximus requirendam, qua-  
1307. tinus præfatis, Arnaldo, Johanni, Willielmo, Johanni, Reymun-  
Edv. 1. do, Johanni, & Vincentio, ac eorum cuilibet, vel attornatis, seu hæredibus eorumdem, de bonis & mercimoniis suis, per subditos dicti Patris vestri captis, sicut prædictum est (quatenus rationabiliter ostendere poterint, vel poterit, bona sua & mercimonia capta & abducta fuisse per subditos dicti Patris vestri & eis restitui debere) debitam satisfactionem nostris precibus fieri faciatis, prout de jure, & secundum vim & effectum dictæ compositionis, de assensu prædicti Patris vestri factæ, sicut superius est expressum, fuerit faciendum.

Et de eo, quod inde, ad nostri rogatum, duxeritis faciendum, velitis, si placet, nobis rescribere per præsentium portitorem.

Dat. apud Lanretoft decimo octavo die Februarii.

Per Petitionem de Consilio.

\* *Ad Haquinum Regem Norwegia, de arrestando & ad Regem destinando Episcopum de Moravia, culpabilem de Morte Johannis Comyn.*

Ann. D. Magnifico Principi, Domino H. Dei gratia, Regi Norwegiæ  
1307. illustri, Amico suo charissimo, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem cum dilectione sincera.

Ann. 35. Inter vestros Progenitores & nostros, Norwegiæ & Angliæ quon-  
E. 1. dam Reges, ac vos & nos subsequenter, mutua dilectio & bona  
Pat. 35. concordia, totis retroactis temporibus extiterunt; quas semper  
E. 1. continuari cupimus, quantum ad nos attinet, & favori.

m. 29. Cum igitur Episcopus de Moraviâ, Inimicus & Rebellis noster, Qui neci nobilis viri Johannis Comyn, nuper in Ecclesia Fratrum Minorum de Dunfres, in Scotiâ, proditorialiter interfecti, nequiter assensum præbuit, quamobrem excommunicationis vinculo, unâ cum favoribus & receptatoribus suis, ac communicantibus cum eodem, sicut alii quicumque qui dicto facinori & sacrilegio confenserunt, per Dominum nostrum, Dominum summum Pontificem, innodatur,

Per aliquos de subditis vestris in Insula Orkadiæ receptetur;

Vestram amicitiam (de qua gerimus fiduciam pleniorum) affectuose requirimus & rogamus, quatinus præfatum Episcopum (qui, dictâ nequitia non contentus, set pejora prioribus accumulans, Roberto de Brus, proditori & capitali nostro, adhæsit, populum nostrum terræ nostræ Scotiæ ad insurgendum contra nos, unâ cum proditore prædicto, pro viribus procurando) præcipientes, si placet, per corpus suum celeriter arrestari, ipsum ad nos velitis sub salva custodia, quamcunq̄ bono modo poteritis, destinare:

Et, si forte aliqui alii de inimicis & rebellibus nostris, ad dictam Insulam, vel ad partes Regni vestri voluerint declinare, ipsos ibidem receptari, sicut nos diligitis, minime permittatis.

Et vos in hoc facto taliter habere curetis, quod super hoc possimus vestræ dilectionis constantiam per facti evidentiam experiri, quodque vobis teneamus, ex hac causâ ad consimilia, vel majora.

Cæterum ut sententia excommunicationis prædicti vobis plenius innotescat; Et ut vos, & gentes vestræ communionem prædicti Episcopi, & suorum complicum, & aliorum inimicorum & rebellium nostrorum, eo citius & libentius evitaretis, tenorem Bullæ Apostolicæ, super prolatione sententiæ memoratæ factæ, vobis mitamus publicâ manu scriptum:

Quicquid autem, ad hanc nostram instantiam, tam de præfato Episcopo, quam etiam de aliis inimicis & rebellibus nostris, si quos ad partes vestras declinare contigerit, facere proponitis, nobis rescribere velitis per præsentium portitorem.

Dat. apud Lynstock sexto die Martii.

*De Homagio Thomæ Comiti Lancastriæ faciendum.*

Ann. D. REX dilecto & fideli suo, Thomæ de Grelle, salutem.  
1307. Cum, celebris memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Pater noster, per Cartam suam, quam inspeximus, dederit  
An. 35. & concesserit, bonæ memoriæ, Edmundo fratri nostro defuncto, honorem, Comitatum, Castrum, & Villam de Lancastriâ, & omnia dominica sua, in eodem Comitatu Lancastriæ:

Pat. 35. Habenda & tenenda eidem Edmundo, & hæredibus suis, de corpore suo legitime procreatis, de ipso Patre nostro, & hæredibus suis, cum feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, & omnibus aliis pertinentiis suis, prout in Cartâ prædictâ plenius continetur:

E. 1. m. 29. Ac dilectus Nepos & fidelis noster, Thomas Comes Lancastriæ, filius & hæres prædicti Edmundi, per petitionem suam, coram Concilio nostro exhibitam nobis dedit intelligi, quod, licet diversas terras & tenementa de honore prædicto, de quibus homagium dicto Comiti debetur, in diversis Comitatus teneatis per servitium militare, ac idem Comes de omnibus servitiis, de dictis terris & tenementis debitis, præterquam de homagio prædicto, per vos seifitus existat, sicut dicit, vos tamen eidem Comiti homagium vestrum inde hæctenus facere non curastis, in ipsius Comitis præjudicium manifestum;

Ac prædictus Comes nobis jam instantè supplicaverit, ut indemnitati suæ velimus prospicere in hac parte:

Nos, nolentes donationem & concessionem prædictas, quantum in nobis est, in aliquo infirmari, vobis mandamus quod, si ita est, tunc homagium vestrum de terris & tenementis, quæ de honore prædicto tenetis, sicut prædictum est, præfato Comiti, sine dilatione, prout ad hoc tenemini, faciatis, & ei, tanquam Domino vestro, de terris & tenementis prædictis, de cætero intendatis: homagio

Ann. D. magio vestro, si quod nobis pro terris & tenementis illis feceritis, non obstante.

1307. In cujus, &c.

Teste Rege apud Carliolum, 13. die Martii.

Per Petitionem de Consilio.

*De Jure Coronæ manutendo.*

Ann. D. REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, 1307. Archidiaconis, Cancellariis, Sacristis, Præbendariis in Ecclesiis Cathedralibus, seu Collegiatis, & omnibus aliis personis Ecclesiasticis, in quacumque dignitate vel officio constitutis, ad quos, &c. salutem.

Ad conservationem juris Coronæ nostræ eo diligentius extendimus mentem nostram, quo ad hoc juramenti vinculo attracti sumus, necnon & alios conspicimus dictum jus nostrum intentos pro viribus impugnare.

Cum igitur dilectus Clericus noster, Walterus de Bedwynd, possessionem Thesaurariæ in Ecclesiâ beati Petri Eborum, virtute collationis nostræ, sibi inde pleno jure nostro factæ, & per considerationem nostræ Curie sit adeptus:

Ac intellexerimus jam de novo, quod quidam, jura dictæ Coronæ nostræ, necnon & judicia in Curia nostra reddita, enervare præsumentes, Commissiones, per quas idem Clericus noster, super possessione suâ Thesaurariæ prædictæ, posset de facili indebite turbari, alicui vestrum fieri procurarunt;

Nos, volentes jura nostra prædicta, ac etiam judicia in Curia nostra rite reddita in omnibus manutene, quatenus bono modo poterimus, & tueri,

Vobis, omnibus & singulis, injungendo firmiter inhibemus, ne, prætextu alicujus Commissionis, vobis vel alicui vestrum per quemcumque factæ, vel faciendæ, super Thesaurariâ prædictâ, aut alicuius ad eam pertinentibus, quicquam, nobis inconsultis, facere præsumaris, per quod dictus Clericus noster, super possessione suâ Thesaurariæ prædictæ, seu aliquorum ad eandem spectantium, indebite perturbari, aut juri Coronæ nostræ derogari valeat quoquomodo.

Scientes pro certo quod, si fecus feceritis, ad vos, tanquam ad violatores juris nostri regii, non immerito graviter capiemus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Carliolum 10. die Martii.

Per breve de privato Sigillo.

*De curialitatibus Cardinali exhibendis.*

Ann. D. REX dilectis sibi Majori, Civibus, Ballivis, & toti Communitati Civitatis Eborum, salutem.

1307. Cum venerabilis Pater, Dominus P. Sabinensis Episcopus, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, & amicus noster charissimus, (qui à latere Domini summi Pontificis missus, in Nuncium, ad nos usque Carliolum nuper venit) jam sit ad partes proprias rediturus;

Vobis mandamus rogantes, quatinus eidem Domino Cardinali, cum ipsum ad Civitatem prædictam venire contigerit, quanto honorabilius & decentius poteritis, obviam eatis,

Ac eundem Cardinalem & alios de familia suâ in dictam Civitatem curialiter admittentes, ipsum, in exenniis & aliis curialitatibus, cum tanto honore, quanto poteritis, respiciatis nostri rogamini interventu,

Non permittentes quod hominibus dicti Domini Cardinalis, dum infra Civitatem prædictam iteterint, fiant quoquomodo \* injuria, molestia, dampnum, impedimentum aliquod, seu gravamen,

Aut quod victualia in eadem Civitate, propter adventum dicti Domini Cardinalis ibidem, subtrahantur, aut cariùs vendantur; set quod venditioni habundantiùs quam consueverunt exponantur.

Faciat etiam eidem Domino Cardinali, ac hominibus suis habere Cariagium, cum inde necesse habuerint, & ab ipsis super hoc fueritis præmoniti,

Et præmissa omnia & singula faciatis, prout dilectus & fidelis noster Johannes de Banquell (quem ad dictum Cardinalem, sic ad partes transmarinas redeuntem, dum infra Regnum fuerit, conducendum deputavimus) vobis scire faciet ex parte nostrâ;

Vobis etiam exinde scire grates volumus speciales.

Teste Rege apud Carliolum 16. die Martii.

Eodem modo scribitur subscriptis, viz.

Majoribus, Civibus, Ballivis & Communitatibus Civitatum Linc. London. & Cantuar.

Et Ballivis & Communitatibus de Graham, Staunford, Hunt. Ross. & Dovor.

*De Conductu pro Cardinale, redeunte ad partes transmarinas.*

Ann. D. REX dilecto & fidei suo, Johanni de Banquell, salutem.

1307. Cum venerabilis Pater, Dominus P. Sabinensis Episcopus, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, & Amicus noster charissimus (qui, à latere Domini summi Pontificis missus, in Nuncium

ad nos usque ad Carliolum nuper venit) jam sit ad partes proprias rediturus:

Nos, corditer affectantes dictum Dominum Cardinalem, tam ob reverentiam dicti summi Pontificis, & sedis Apostolicæ, quam intuitu personæ ejusdem Cardinalis, infra Regnum & potestatem nostram decenter per nos & nostros fideles singulos honorari; habentisque de vestræ circumspeditionis industria fiduciam pleniorum.

Vos addictum Cardinalem, sic ad partes transmarinas redeuntem, dum infra Regnum nostrum fuerit, deputavimus conducendum:

Et ideo vobis mandamus quod ipsum Dominum Cardinalem, dum infra dictum Regnum nostrum sic fuerit, quanto decentius & honorabilius poteritis, conducatis; non permittentes quod eidem Cardinali, aut hominibus suis, à quibuscumque fiant injuria, molestia, dampna, impedimentum aliquod, seu gravamen.

Mandavimus enim Vicecomitibus, Majoribus, & Ballivis locorum, per quæ credimus ipsum versus dictas partes rediturum, quod victualia in Ballivis suis, in magnâ habundantiâ, venditioni exponi, & dicto Cardinali, ac hominibus suis cariagium, cum indiguerint, habere faciant; prout vos dictis Vicecomitibus, Majoribus, & Ballivis, ex parte nostrâ plenius injungetis.

Et præmissa omnia & singula ita circumspecte & provide faciatis, quod diligentiam vestram possimus merito commendare.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Carliolum 16. die Martii.

*Ad Papam, pro Prioratu de Lanretost.*

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Pater sancte, in hiis, quæ ad cultum divini nominis, & fundamentum religionis pertinere noscuntur, eò libentius vestræ Beatitudini preces nostras porrigimus, quo eas, ob supplicantis devotionem, exaudiri à vestrâ Clementiâ favorabilius credimus & speramus.

Cum itaque Prioratus de Lanretost, Carliolensis Diocesis, juxta confinia terræ nostræ Scotiæ situs, per combustionem domorum, ac depredationem bonorum ejusdem Prioratus, per Scotos, inimicos & rebelles nostros, per fines Regni nostri ipsis vicinis, inhumaniter perpetratas, depauperatus existat plurimum & vastatus:

Nesque paupertati dilectorum nobis in Christo, Prioris & Canonicorum Prioratus prædicti, piis compatiens \* affectibus, ob specialem devotionem, quam ad beatam Mariam Magdalenæ (in cujus honore illud Coenobium est fundatum) gerimus & habemus:

Necnon & propter diutinam moram nostram, quam nuper in eodem fecimus Prioratu, dum adversa corporis valetudine premebamur, dederimus eidem Priori & Canonicis advocaciones Ecclesiarum de Mitford & de Carlaton. Dunclmen. & Carliolen. Dioc. quæ de nostro sunt patronatu:

Volentes & concedentes, quantum in nobis est, quod ipsi ad revelationem status sui, easdem Ecclesias, cedentibus aut decedentibus rectoribus earundem, canonicè assequi valeant, in usus proprios possidendas;

Sanctitati vestræ devotis precibus supplicamus, quatinus dictos, Priorem & Canonicos, præmissorum intuitu, nostrique rogamini interventu, habentes, si placet, paternis affectibus commendatos, quod ipsi prædictas Ecclesias, cedentibus aut decedentibus Rectoribus earundem, in proprios usus tenere valeant & habere, sibi & successoribus suis imperpetuum, ad revelationem status ipsorum, & divini cultus augmentum, auctoritate Apostolicâ, concedere dignemini gratiosè.

Conservet, &c.

Dat. apud Carliolum 17. die Martii.

*Super Concelamento Coronellæ Roberti de Brus.*

R EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod, ad instantiam Margaretæ, Reginæ Angliæ, Consortis nostræ carissimæ, pardonavimus Galfrido de Coigners transgressionem,

Quam fecit postquam quædam coronella aurea, de quâ Robertus de Brus, Inimicus & Rebells noster, in terrâ nostrâ Scotiæ, nuper se coronari fecit, ad manus ejusdem Galfridi devenit,

Coronellam illam retinendo & concealando, unde idem Galfridus coram nobis & Concilio nostro occasionatus extitit & convictus.

Nolentes quod dictus Galfridus per nos, vel heredes nostros, seu Minitros nostros quoscumque, inde occasionetur in aliquo, seu gravetur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Carliolum 20. die Martii.

Per ipsum Regem nunciante Thesaurario.

*Deprecatoria, pro Cardinalibus & Domo de Columpna restituentis.*

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Reverendos Patres, Dominos, Jacobum & Petrum, de Columpna, dictæ Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, & Domum ipsorum favore specialis benivolentiæ prosequentes, circa promotionem utilitatum ipsorum eo libentius interponimus partes nostras, quo eos & alios de Domo illorum ferventiores nostri nominis & honoris semper sensimus zelatores.

Et, licet pro revocatione sententiarum, per Dominum Bonifacium Papam Octavum, Prædecessorem vestrum, in ipsos & alios de

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3.

\* II. 1048.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 28.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3.

\* II. 1047.



Ann. D. 1307. E. 1. de Domo illorum latorum, & restitutione terrarum & bonorum, quibus fuerant per eundem Prædecessorem vestrum privati, per Nuncios nostros, quos nuper ad præsentiam vestram transmissimus, instituerimus, sicut recolimus diligenter,  
 Ut tamen affectionem, quam ad eos & dictam domum ipsorum gerimus, intercessio iterata testetur,  
 Sanctitati vestre affectuosa precum instantiâ supplicamus, quatinus terras, possessiones, & bona, quibus, sicut præmittitur, fuere privati, præfatis Cardinalibus, & aliis de Domo suâ prædictâ, quantum ad vestræ Dominationis gratiam attinet, benignè, plenè, & integrè restitui jubeatis: Ita, si placet, quod, ex interventione precum nostrarum hujusmodi, speratum fructum sibi sentiant provenisse.

Conservet, &c.

Dat. apud Karl. 25. die Martii.

\* II. 1049. \* De inquirendo super passagio ultra aquam inter Berewyk, & Twedemuth.

Ann. D. 1307. E. 1. REX dilectis & fidelibus suis, Johanni de Swyneburne, Roberto Herun, & Thomæ de Sheffield, salutem.

Quia ex quorundam fidedignorum insinuatione, quod venerabilis Pater, A. Dunelmensis Episcopus à tempore, quo pons noster, inter villam nostram de Berewyco & Twedemuth, corruit, medietatem proficui passagii ultra aquam de Twede (quæ ad nos de jure debuit pertinere) de omnibus & singulis, cum rebus & bonis suis ultra aquam illam transeuntibus, per Ministros suos, in proprios usus convertendo, colligi fecit, in nostri præjudicium, jurisque nostri subreptionem, ac dilecti fervientis nostri Johannis Hayward, cui passagium illud dedimus in feodo, exheredationis periculum manifestum:

Nos, super præmissis certiorari, ac nobis, & præfato Johanni justitiam fieri volentes in hac parte, assignavimus vos, vel duos vestrum, quos præfentes esse contigerit, ad inquirendum, per Sacramentum proborum & legalium hominum, tam villicæ nostræ Berewici, quam Comitatus Northumbriæ, per quos, &c. utrum prædictus Episcopus medietatem proficui passagii prædicti colligi, & in usus proprios applicari fecit, sicut prædictum est, necne?

Et si sic; tunc à quo tempore proficuum illud colligi fecit, & quantum inde percepit, & qualiter, & quo modo, & utrum proficuum illud in usus proprios convertit necne?

Et ideo vobis mandamus quod, ad certos diem & locum, quos vos omnes, vel duo vestrum ad hoc provideritis, inquisitionem illam capiat in formâ prædictâ.

Mandavimus enim Majori & Ballivis villæ nostræ Berewici, ac Vicecomiti nostræ Northumbriæ, quod ad certos diem & locum, quos vos omnes, vel duo vestrum, eis scire faciatis, venire facerent coram vobis, vel duobus vestrum, tot & tales, &c. tam villicæ, quam Comitatus prædictorum, per quos rei veritas, &c.

Et, cum inquisitionem illam ceperitis, eam nobis, sub sigillis vestris, & sigillis eorum, per quos facta fuerit, sine dilatione mitatis & hoc breve.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Karliol. 28. die Martii.

Per petitionem de Concilio.

De Exequiis Johanne Gloucestris Comitisse, Regis filia.

Ann. D. 1307. E. 1. Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Ducs d'Aquitaine, al honorable Pere en Dieu R. par la meisme grace, Evêque de Londres, nostre Chancelier, salut.

Come Johanne, nostre chiere fille, que fu Contesse de Gloucestre, soit a Dieu commandee,

Vous mandons que, per lettres de nostre grant Seal, facez mander, en bone forme & convenable, a touz Prelatz, ausi bien Evêques, & Evêques, come a Abbez & Priours, & as Chapitres des Eglises Cathedrales, & Collegiales, & as Universtés, & as Freres des Ordres de Precheurs, & de Meneurs, & as autres Religious de nostre Roialme,

Qu'il facent faire exequies, & chanter messes sollempnement, & autres privees messes, & autres oreïsons; especialment por l'alme de nostre file avant-dite.

Et meismes lettres facez liverer a nostre chier Clerk, William de Thorntost, por enveer as lieux, as queux elles ferront esrites; sicome nous li avons mandez per nos lettres.

Don. souz nostre prive Seal a Cardioill, le primer jour de Avelil, l'An de nostre Regne 35.

\* II. 1050. \* De fidelitate Archiepiscopi Rothomagensis respectuanda.

Ann. D. 1307. E. 1. REX dilecto & fidei suo, Waltero de Gloucestris, Escaetori suo ultra Trentam, salutem.

Quia, ad instantiam venerabilis Patris, P. Sabinensis Episcopi, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, dedimus respectum venerabili Patri B. Archiepiscopo Rothomagensi, usque ad Festum Pentecostes proximo futurum, & ab eodem Festo usque in unum Annum, proximo sequentem, completum, de fidelitate sua, quam nobis facere tenetur de terris & tenementis, quæ de nobis tenet infra Regnum nostrum, & quæ per mortem Prædecessoris sui capta sunt in manum nostram,

Vobis mandamus quod omnes terras & tenementa in Ballivâ vestra, quæ occasione mortis Prædecessoris prædicti Archiepiscopi cepistis in manum nostram, Galfrido Columbel, Clerico & Attornato ipsius Archiepiscopi, sine dilatione liberetis, nomine ejusdem Archiepiscopi custodiendas;

Ita quod idem Archiepiscopus, in fine dicti Anni, ad nos accedat, fidelitatem suam nobis facturus pro terris & tenementis supra-dictis.

Teste Rege apud Karliolum, primo die Aprilis.

Per ipsum Regem.

Eodem modo mandatum est Richardo Oysel, Escaetori citra Trentam.

Teste Rege ut supra.

Pro Johanne de Havering, de grato servitio quod Domino Papa impenderat.

Domino Papæ, Rex, &c.

Advenerunt, gratissimæ nostris affectibus, Sanctitatis vestræ litteræ, per quas nobis innotuit, quod dilectus & fidelis noster, Johannes de Havering, Senescallus Vasconie, secundum quod sibi dederamus frequentius in mandatis, grata præstitit vobis obsequia, sollicitè se exponens ad ea, & etiam, quantum ad eum pertinuit, diligenter adimplens quæ vestræ beatitudini complacebant; de quo diligentiam suam multipliciter commendamus.

Nos igitur, consideratione servitorum hujusmodi, vobis juxta cordis nostri desideria præstitorum per ipsum (de quibus, sicut vestræ continebant litteræ, commendatis) necnon & obsequiorum laudabilium antiquorum, quæ nobis impendit, & quæ nobis per eum impensa fatemur, intuitu,

Senescallum eundem, & ejusdem labores, antiquos etiam & modernos, dignis premiis curabimus eo promptius & libentius, quam primum bono modo poterimus, munerare, quo in executione eorum, quæ sibi pro vobis mandavimus & injunximus faciendâ, se exhibuit promptiorem, quodque indefessis studiis non omittit, quæ sunt nobis utilia, & ad nostros spectant honores, intente prosequi & efficaciter adimplere.

Conservet, &c.

Dat. apud Karleol. 4. die Aprilis.

De Jure Regio conservando.

Venerabili in Christo Patri Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali, Amico suo carissimo, Edwardus, &c. salutem & dilectionem sinceram.

Licet ea libenter, quæ utilitatum & honorum vestrorum promotionem respiciunt, quantum bono modo possemus, promptis affectibus impleverimus; hiis tamen, quæ nobis & juri dignitatis nostræ Regiæ ac Coronæ sunt præjudicialia, nequaquam assensum præbere valemus, sicuti non possumus, nec debemus.

Unde cum aliqua, in Apostolico rescripto contenta, Prioratum de Okeburn, tangentia (videlicet, ubi de Maneriis, Villis, & Dominiis temporalibus fit mentio) quæ, si procederent, manifeste juri nostro Regio derogarent;

Tollantur ea quæ præjudicant; & ponatur Prioratus cum pertinentibus suis salvo consueto apporto, superiori \* Monasterio faciendâ; & sic postulata transire sustinebimus, quantum poterimus, jure nostro Regio inoffenso.

Dat. apud Karliolum 4. die Aprilis.

De primis fructibus ad opus Papæ capiendis.

REX omnibus ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod ob reverentiam Sedis Apostolicæ, & affectionem quam erga Sanctissimum in Christo Patrem Dominum C. divina providentia, summum Pontificem gerimus & habemus,

Concedimus, quantum in nobis est, quod dilecti nobis Magistri, Willielmus Testa Archidiaconus Aran. in Ecclesia Convenarum, & Petrus Amalurni Canonicus Burdegalie, Gasias Arnaldi de Garleux Canonicus Auxien. & Willielmus de Prato Canonicus Convenarum, Sedis Apostolicæ Nuncii, fructus primi anni, à tempore reservationis, inde per dictum Dominum Papam sibi factæ, de beneficiis ecclesiasticis, cum curâ, vel sine cura, vacantibus in Regno nostro provenientes, usque ad terminum secundum mandatum apostolicum, non obstantibus quibuscumque prohibitionibus in Parlamento nostro inde factis:

Ita videlicet quod de fructibus, de Abbatis seu Prioratibus, vacantibus in eodem Regno, provenientes, se nullatenus intromittant ad opus dicti Domini summi Pontificis:

Modo debito colligere custodireque valeant & tenere; hoc tamen observato, quod pecuniam, inde proveniente, extra idem Regnum, præterquam per viam cambii, non deferant, seu deferri faciant quovis modo, sine nostra licentia speciali.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Karliolum 4. die Aprilis.

Per ipsum Regem.



Ann. D.  
1307.  
An. 35.  
E. 1.

*Pro Societate Friscobaldorum.*

35. **R**EX dilectis Mercatoribus suis, Emerico de Friscobald, & Sociis suis Mercatoribus, de Societate Friscobaldorum, de Florentia, salutem.

1. m. Cum nuper Venerabiles Patres, Walterum Coventr. & Lychf. & Willielmum Wygom, Episcopos: Ac dilectos & fideles nostros, Henricum de Lacy Comitem Lincolnie: Hugonem le Despenser, Ottonem de Grandiflono, & Amanenum Dominum de le Bretto; & quosdam alios nuncios nostros, ad Dominum summum Pontificem, usque Lugdunum, pro arduis negotiis, nos tangentibus, transmittentes:

Injunxerimus vobis, quod vobis de pecunia provideretis, unde nobis tam pro expeditione negotiorum nostrorum predictorum, quam pro expensis nunciorum eorundem servitium fecere possitis:

Ac vos, pro servitio hujusmodi nobis faciendo, Mercatoribus de Societate Pullicum & Rembertinorum, de Florentia, mille libras sterlingorum, recipiendas in Curia Romana liberaveritis;

Idemque Mercatores vobis ibidem solvere distulerunt summam pecunie supradictam:

Volentes ut erga Mercatores recuperare possitis pecuniam antedictam, concedimus vobis pro nobis & haeredibus nostris, quod, cum nos praefatis Mercatoribus de Societate Pullicum & Rembertinorum in mille libris sterlingorum per nostras patentes Literas teneamur,

Vos, pro illis mille libris, quas ipsis, ut praemittitur, liberastis, mille libras, de exitibus Custumae nostrae Lanarum, Coriorum, & Pellium Lanatarum, in manibus vestris, ex commissione nostra, exiitentes, provenientibus, recipiatis ad opus vestrum.

Et nos vos inde in compoto vestro ad Scaccarium nostrum de exitibus praedictis allocationem habere faciemus.

Et recipiatis a dictis Mercatoribus de Societate Pullicum & Rembertinorum Literas nostras praedictas, & Literas ipsorum de acquiescentia, solutionem dictae pecuniae testificantes.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Karliolum 4. die Aprilis.

Per ipsum Regem.

\* II. \* *De veniendo London. ad apparatus Militie capiendos de Garderoba Regis.*

Ann. D. **R**EX Vicecomiti Lincolniae, salutem.

1307. Praecipimus tibi quod per totam ballivam tuam, in locis quibus videris expedire, tam infra libertates, quam extra, publice proclamari facias ex parte nostra,

An. 35. Quod omnes illi, qui Milites non sunt, & Milites esse voluerint, Cl. 34. veniant usque London. citra diem Pentecostes proximo futurum, E. 1. m. ad apparatus suos, eis in hoc casu necessarios, de garderoba nostra 16. d. recipiendos, de dono nostro; ut arma militaria de nobis ibidem suscipere valeant dicto die.

Teste Rege apud Wolfeseye 6. die Aprilis.

Eodem modo mandatum est singulis Vicecomitibus Angliae.

*De Respectu, pro Archiepiscopo Rothomagensi.*

Ann. D. **R**EX dilecto sibi Magistro Johanni Feroun, salutem.

1307. Cum nuper ad instantiam Venerabilis Patris P. Sabinensis Episcopi, Sacrosanctae Romanae Ecclesiae Cardinalis, dederimus respectum Venerabili Patri B. Archiepiscopo Rothomagensi, usque ad An. 35. festum Pentecostes proximo futurum, & ab eodem festo usque in E. 1. m. unum Annum proximo sequentem completum, de fidelitate sua, quam nobis facere tenetur de terris & tenementis, quae de nobis tenent infra Regnum nostrum, & quae per mortem Praedecessoris sui capta sunt in manum nostram:

Et mandaverimus dilecto & fideli nostro Richardo Oysell, Escaetori nostro citra Trentam, quod omnes terras & tenementa in Balliva sua, quae occasione mortis Praedecessoris praedicti Archiepiscopi cepit in manum nostram, Galfrido Columbello Clerico & Attornato ipsius Archiepiscopi sine dilatione liberare nomine ejusdem Archiepiscopi custodiendas;

Ita quod idem Archiepiscopus, in fine dicti Anni, ad nos accederet, fidelitatem suam nobis facturus pro terris & tenementis supradictis.

Ac idem Escaetor nobis significaverit, quod dictum mandatum nostrum, juxta tenorem ejusdem, exequi non valebat, pro eo quod terras & tenementa praedicta, diu est, vobis, praetextu cujusdam brevis, sub Sigillo Scaccarii nostri, sibi super hoc directi, liberavit tenendas quamdiu nobis placeret, reddendo inde nobis per Annum quinquaginta Marcas, prout in transcripto brevis praedicti, quod dictus Escaetor noster sub Sigillo suo nobis misit, plenus continetur;

Vobis mandamus quod terras & tenementa praedicta, vobis ex parte nostra sic commissa, praefato Galfrido, sine dilatione, liberetis custodiendas in forma supradicta.

Volumus enim vos, de praedictis quinquaginta Marcis, ex nunc ad dictum Scaccarium nostrum, prout iustum fuerit, exonerari.

Teste Rege apud Karliolum 16. die Aprilis.

Ann. D.  
1307.  
Edo. 1.

*Litera Roberti Comitis Flandriae de Mercatoribus hinc inde satisfaciendis.*

**I**llustri Principi, & Potenti Domino, Edwardo, Dei gratia, Regi Angliae, Domino Hiberniae, & Duci Aquitaniae, Robertus, Comes Flandriae, salutem, Reverentiam & honorem.

Vidimus Litteras vestras, quibus nos rogavistis quatinus Arnaldo Drokas, Valletto vestro, nomine Johannis de Gale, de ducentis & sexaginta libris sterlingorum, ad quos navis quaedam dicti Johannis, ac bona & Catalla sua, in eadem inventa, quondam per Philippum Fratrem nostrum, tempore guerrae Flandriae capta, appreciabantur, solutionem festinam fieri faceremus:

Super quibus vobis rescribimus, quod praedicto Arnaldo, nomine dicti Johannis, \* seu ipsi Johanni, de dicta pecunie summa, ad plenum parati sumus & volumus satisfacere, ut rogatis; & quibuscunque aliis Mercatoribus Regni vestri dampna, sibi per gentes nostras illata, quatenus eadem probare & ostendere potuerint, facere restitui indilate; dum tamen vos Mercatoribus terrae nostrae de dampnis, eisdem per gentes Regni vestri factis, apud Craeduc & alibi, hoc idem invicem fieri faciatis.

Et, propter haec, apud vos Procuratores nostros, seu Attornatos transmittimus, cum mandato & potestate obligandi nos efficaciter ad hujusmodi restitutiones faciendas, prout superius est expressum.

Vos rogantes affectuose, quantum amplius possumus, quatenus Mercatoribus terrae nostrae supradictis bona, sibi ablata, faciatis restitui; cum invicem prompti sumus, eisdem facta restitutione, vestris gentibus facere restitui omnia bona, sibi ablata, indilate.

Datum apud Gandavum, octava decima die Mensis Aprilis.

*Ad Papam, pro Pontio Domino de Castellione, super dispensatione Matrimoniali.*

**P**apae Rex devota pedum oscula beatorum.

Attendentes obsequia utilia & accepta, quae dilectus & fidelis noster, Pontius Dominus de Castellione, nobis laudabiliter habentis impendit, statim ipsius & suorum commodum & honorem non indignè inducimur procurare:

Sperantesque quod solita vestra benignitas illos amplioris favoris gratia prosequatur, quorum obsequiosa promptitudo penes nos exuberat, & quibus morum honestas & generis nobilitas suffragantur;

Ideoque cum super Matrimonio, inter Pontium, filium dicti Pontii, & Johannam de Peregort contrahendo, jam, ut intelleximus, habitus sit tractatus:

Idemque, Pontius, filius Pontii, & Johanna, pro eo quod in gradu consanguinitatis prohibito se attingunt, absque sedis Apostolicae gratia nequeunt matrimonialiter copulari:

Sanctitati vestrae devotis precibus supplicamus quatinus, ut praefatus Pontius dictam Johannam ducere valeat in uxorem, prout vestra decreverit Paternitas reverenda, nostrorum interventu rogamini, dispensare dignemini gratiose.

Dat. apud Karl. vicesimo sexto die Aprilis.

Per Breve de privato Sigillo.

*De Procuracionibus pro Nuncio Papa.*

**R**EX Venerabilibus Patribus, Archiepiscopis, Episcopis, & Officialibus, ac Collectoribus Procuracionum venerabilis Patris P. Sabinensis Episcopi, sedis Apostolicae Nuncii in Anglia, salutem.

Sciatis quod, cum dictus Cardinalis, pro reformatione & completionem pacis, inter nos & Regem Franciae incundae & firmadae, ac communi commodo Regni nostri, nobis nuper in Angliam per Dominum summum Pontificem fuerit destinatus;

Volumus quod idem Cardinalis omnes & singulas Procuraciones suas percipiat, & habeat in Regno nostro praedicto, juxta formam & effectum litterarum Apostolicarum, sibi super perceptione Procuracionum hujusmodi directarum:

Et quod idem Cardinalis vobis omnibus & singulis, ut diligentiam & laborem, quos poteritis, adhibeatis ad dictas Procuraciones integre, juxta formam praedictam, levandas & colligendas, ac sibi celeriter liberandas, quodque nullus vestrum eum impediatur, in hac parte, firmiter injungere valeat & mandare.

Vos igitur in praemissis taliter habeatis, quod praefatus Cardinalis praefens mandatum nostrum sibi sentiat profuturum, quodque de vobis non habeat materiam conquerendi.

Teste Rege apud Karliolum 4. die Maii.

\* *Ad Cancellarium de litteris ad Papam, super Canonizatione Roberti de Groseste, expediendis.*

**E**dward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, &c. al honorable Pere en Dieu, R. par la meisme grace, Evefque de Londres, nostre Chancelier, salutem.

Come le honorable Pere en Dieu, l'Evefque de Nicole, & le Chapitre de l'Eglise de meisme le lieu, soient empurchaceant, devers nostre Pere le Pape, le Canonizement de Saint Robert Groseste, jadis Evefque de Nicole:

Nous, cantz la buoigne de dit Canonizement molt a euer, & de-

Ann. D.  
1307.  
An. 35.  
E. 1.  
Rot. Cl.  
35. L. 1.  
m. 9. d.

An. 35.  
E. 1.  
Ex An.  
1053.

\* II.  
1053.

\* II.  
1054.

Ann. D.  
1307.  
An. 35.  
E. 1.  
Burdela  
Brevarium  
An. 35.  
E. 1. m.  
Turri.

Ann. D. 1307. *Euv. 1.* frantz que ele se face al honur de Dieu, & de Seint Eglise, & du dit corps Seint aufint;

*Euv. 1.* Vous mandons que vous facez faire lettres, de nostre grant seal, en bone forme & especiale, a nostre dit Pere le Pape, enpriant a grant devocion, come il affiet, pur tien corps Seint, pur qui Dieu ad monstre grantz miracles, qu'il vueille le Canonizement du dit corps Seint grant & faire.

Et facez aufint faire autres lettres, de nostre dit seal, en bone forme & especiale, depar nous a Sire Revmon del Gout, Nevez nostre dit Pere le Pape: a Sire Pierres l'Espaynel: & a Sire Thomas de Jorz; Cardenaux de la Seint Eglise de Rome;

Enpriant que, a la bufoigne du dit Canonizement avancer & exploiter, ils mettent tote l'aide & le bon conseil qu'il porront, pur l'onur de Dieu, de Seinte Eglise, & de dit corps Seint, & aufint pur amour de nous;

Les queles lettres facez faire, & delivrer a celi, q'i la bufoigne fuyra devers vous, au plus tost que vous porrez, en bone manere.

Don. souz nostre prive Seal a Cardoill, le 6. jour de Mey, l'an de nostre Regne 35.

*Ad Papam, pro Roberti Episcopi Lincolnienfis Canonizatione.*

Ann. D. 1307. *Av. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. 10. 2.* **S**anctissimo in Christo Patri, Domino C. divina providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum ocula beatorum.

Sedis Apostolicæ prudentia circumspecta,

Quæ, actibus intenta saluberrimis, & operibus exposita pietatis, solet exequitur, quæ sunt Dei, ad divini nominis honorem & gloriam, ac exaltationem Catholicæ Fidei, salutemque fidelium,

Merito censuit, ritæque providit ut, quos triumphantis Ecclesiæ Regio gloriosa (post devictum consummatumque certamen triforæ, mundi, carnis, spiritusque maligni) cœlestis Beatitudinis efficit possessores, cura solers Ecclesiæ Militantis, laudando & glorificando in terris, digne venerationis officio prosequatur; quatinus eorum suffragiis & patrocinis apud Deum, qui est gloriosus in sanctis suis, & in sua Majestate terribilis, inter mundanos conflictus & turbines adjuvetur.

Felicis itaque memoriæ Robertus, quondam Lincolnienfis Episcopus, Dei famulus; vir utique, in ergastulo carnis positus, excellens meritis, vitæ Sanctitate præclarus, & velut stella matutina, in medio nebule, & quasi lucerna, non sub modio, sed super Candelabrum posita, sparsit aliis lumen sapientiæ & doctrinæ, in Domino Domini virtutum jubare adeo choruscando, quod tandem, in divini nominis confessione legitime certans, & contra mundum, carnem, & Dæmonem triumphans, athleta non degener, confessor inclitus & virtutum opifex, pastor bonus in populo, cursum vitæ perlustantem miraculis, vires & potentiam naturalem excellentibus, feliciter consummavit: de peregrino cives cœlestis effectus; & bonorum confessorum agminibus aggregatus.

Hæc de ipso Agonista nobili tenet Ecclesiæ Anglicanæ: hæc pontificalis narrat auctoritas: hæc memoria seniorum retinet: clerus indicat: militia mensinit: testatur populus; & omnis, utriusque sexus, ætas recenter quodammodo, \* velut à Patribus nunciata filii recordatur.

Dignum igitur æstimantes & congruum, tam reverendum virum debere condignis in terris attolli præconiis, quem in cœlis Cives Sanctorum & Domestici Dei glorianter honorant, ac ipse Sanctorum Dominus, stolâ gloriæ redimitum, ad Paradisi januam cororavit.

Beatitudini vestræ humiliter duximus supplicandum, quatinus Nunciis, pro Canonizatione præfati Episcopi obtinendâ, ad vestræ Sanctitatis præsentiam accedentibus, juxta formam, quâ sacrosancta Romana Ecclesiæ in consimili negotio uti consueverat, benignam dignemini, si placet, audientiam gratiosis affectibus exhibere; ut, per promeritæ Canonizationis eventum, idem Episcopus, per Apostolicæ sedis gratiam, ascribi valeat beatorum Cathologo confessorum: sicque ipse, ut sanctus, honoretur in terris, & glorificetur altissimus in cœlestis.

Conservet vos altissimus, &c.

Dat. apud Karl. 6. die Maii.

*De Missarum decantationibus pro Johanna Comitissa Gloucestriæ filia Regis.*

Ann. D. 1307. *Av. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 9. dor.* **R**EX venerabili in Christo Patri, R. eadem gratiâ, Episcopo London. salutem.

Cum opus pium & apud Deum meritorium censeatur pro defunctis exorare, ut à peccatorum nexibus facilius liberentur; Deusque, omnium conditor, dispositor & creator, Johannam, quondam Comitissam Gloucestriæ & Hertfordiæ, filiam nostram carissimam, ad se ab hoc seculo, prout sibi placuit, evocaverit; quod vobis non sine cordis amaritudine nuncianus,

Vobis mandamus, rogantes quatinus animam præfate filie nostre, a singulis religiosis & aliis personis Ecclesiasticis, subditis vestris, per totam Civitatem & Diocesim vestras, per missarum sollemnium decantationes, & alia opera pia faciatis altissimo specialiter commendari.

Teste Rege apud Karl. 6. die Maii.

Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

*Singulis Episcopis per Angliam;*

*Custodibus Spiritualitatis Archiepiscopatus Cantuar. à sede Apostolica deputatis.* Ann. D. 1307. *Edv. 1.*

Item, mutatis mutandis, eodem modo scribitur subscriptis; videlicet,

*Abbati Westmonasterii,  
Abbati de Waltham, Sanctæ Crucis,  
Abbati de Sancto Albano,  
Abbati Sancti Augustini Cantuar.  
Abbati de Evesham.*

*De orando pro Rege.*

**R**EX Religiosis Viris, & in Christo sibi dilectis . . . Priori Provinciali, ac Fratibus universis Ordinis Sancti Augustini, in generali Capitulo suo, apud Lincolniam proximo conventuris, salutem, & Spiritu Sancto dirigi in agendis.

Fidelium devotio ad religiosorum suffragia imploranda eo ferventius excitatur, quo speratur preces eorumdem religiosorum apud altissimum gratiosius exaudiri, & exinde fidelibus, sic implorantibus, de supernis majora commoda provenire.

Considerantes itaque nos, rebus mundialibus, quarum dispositioni vacare non oportet, undique involutos, quominus salutem animæ nostræ, prout nobis expediret, intendere valeamus: firmiter credulitate tenentes, per preces & orationes vestras, summum bonum gratiæ cœlestis posse facilius impetrari,

Devotionem vestram attentis precibus requirimus & rogamus, quatinus nos, Reginam Consortem nostram & liberos nostros, ac statum Regni nostri, ei, qui mensure termino non artatur, sedulis intercessionibus commenderis; ipsius Clementiam suppliciter implorantes, ut nobis concedat sic Regnum temporale regere, negotiaque, nos, & statum Regni nostri, & aliarum terrarum, nostro Dominio subjectarum, sua mediante ineffabili gratiâ, ordinare, quod in Regno cœlesti partem hæreditariam consequamur, quodque actus nostri \* ad laudem sui nominis, & ad nostrum, Regni que nostri, & terrarum prædictarum cedere valeant commodum & honorem.

Teste Rege apud Karl. vicesimo die Maii.

*Per breve de privato Sigillo.*

*De Præbenda Medico Regina concedenda.*

**P**APÆ Rex devota, &c. Ann. D. 1307. *Av. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 1.*

Nuper vestræ Paternitatis Clementia (Margaretæ Reginæ Angliæ, Consorti nostræ carissimæ, gratiam disponens facere specialem) venerabili Patri Episcopo Ebroicensi, & Religiosis Viris . . . Abbatibus Sancti Augustini Cantuar. & Westm. providendi ipsius Reginæ Clericis, quos ipsa duceret nominandos, de Præbendis in Ebor. London. Cister. Sarum, Hereford. Lych. & Rothom. Ecclesiis, quancito ad id facultas se offerret, conceberat potestatem.

Cujus prætextu gratiæ, quamvis prædicta Regina Magistrum Johannem de Fontibus, Clericum & Medicum nam, nominasset ad Præbendam in dictâ Rothom. Ecclesiâ promovendam; executores prædicti, ad provisionem eidem Clerico in dictâ Ecclesiâ faciendam,

Tum propter facultatem, dicti loci Archiepiscopo per vos de præbendis in eadem Ecclesiâ Clericis suis, usque ad certum numerum, providendi, concessam; tum propter alias provisiones sedis Apostolicæ, in eadem Ecclesiâ prædictæ gratiæ derogatorias;

Procedere non valebunt;

Sicque prædicta Regina Consortis nostra, prædictâ gratiâ, ex vestra Munificentia largita, frustratur quodammodo, præconceptâ.

Nos igitur, ipsius Reginæ desiderium, in hac parte præcipue, super promotione Clerici sui prædicti (quem, ex eo quod de nobis in infirmitate nostrâ curam habuit diligentem, & adhuc nobis intendit jugiter hiis diebus, non inmerito affectamus) cupientes optato effectu mancipari,

Sanctitatem vestram affectuosis precibus requirimus & rogamus, quatinus, ut dictus Magister Johannes, provisionibus prædictis, seu gratiâ, præfate Archiepiscopo concessâ, non obstantibus ad Præbendam, quam in dictâ Rothom. Ecclesiâ primo vacare contingeret, optinendam omnibus præferatur, ordinare dignemini, nostri rogamini interventu.

Hanc requisitionem nostram eo, si placet, libentius ad exauditionis gratiam admittentes, quo dicto medico, in infirmitate nostrâ, Curam commissimus status nostri.

Conservet, &c.

Dat. apud Karl. vicesimo octavo die Maii.

*Pro dicto Medico, sub eodem tenore, scribitur Archiepiscopo Rothomagensi.*

*Et supplicat Archiepiscopo Rothom. sub eadem formâ, cum tali conclusione.*

**P**aternitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus erga eundem summum Pontificem, ut præfatus Magister J. provisionibus prædictis, seu gratiâ, vobis, ut præmittitur, concessâ, non obstantibus, ad Præbendam, quamprimò in Ecclesiâ prædictâ vacare contingeret, optinendam omnibus aliis præferatur, efficaciter interponere partes vestras;

Vel saltem eidem Magistro Johanni tanquam uni de Clericis nostris,

Ann. D. 1307. *Av. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 9. d.*

\* II. 1076.

Ann. D. 1307. *Av. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 1.*

Ann. D. 1307. *Av. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 1.*

Ann. D. 1307. *Edv. 1.* **fris, de Præbendâ, in Ecclesiâ vestrà prædictâ proximò vacaturâ, virtute dictæ gratiæ, providere velitis nostri rogamus interventu.**

Et eo libentiùs, si placet, quo eidem Medico, dum corporis validudine premebamur, curam commisimus statûs nostri.

Pro quo vobis teneri volumus ad ea, quæ vobis noverimus esse grata.

Dat. apud Karl. vicesimo octavo die Maii.

nelmenfi Episcopo (qui prædictam terram modò tenet, ut dicitur) Ann. D. 1307. *Edv. 1.* per duos liberos & legales homines de Balliva tua, quod sit coram nobis à die Sancti Michaelis, in 15. dies ubicunque, &c.

Ostensus si quid pro se habeat, vel dicere sciat quare terram illam in manum nostram, ut jus nostrum, resumere minime debeamus

Et habeas ibi nomina illorum, per quos præfato Episcopo scire feceris, & hoc breve.

Teste Rege apud Caldecotes 28. die Junii.

Per Consilium.

\* II. 1057. *Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Ex Au- rogr.* \* *Bulla, super Castro de Maloleone Regi restituendo.*

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Circa negotium complendæ pacis inter te & carissimum in Christo filium nostrum, Philippum Regem Franciæ illustrem, quod est non mediocriter nobis cordi, post multos & varios labores, quos propterea sustinimus, adhuc non cessamus, quantum nobis ex alto permittitur, sollicitudinem & diligentiam continuo adhibere.

Sane restitutio Castrî de Maloleone nondum extitit subsecuta; sed speramus eam, de die in diem, feliciter, auctore Domino, expediri.

Castrum enim ipsum adhuc ad manus dicti Regis vel suarum gentium non pervenit; sed, cum ad eos pervenerit, incontinenti facient restitutionem prædictam;

Dummodo Senescallus Vasconicæ recipiendi Castrum prædictum, tuo nomine, specialem à te habeat potestatem, per tuas patentes litteras; tam potestatem hujusmodi, quam quod de hujusmodi receptione, per dictum Senescallum tuo nomine faciendâ, ita contentus & pacatus existes, ac si tibi personaliter facta foret, contententes expressè:

Aliiter enim dictæ Gentes Castrum ipsum Senescallo non tradent memorato.

Ideoque Celsitudinem tuam rogamus & hortamur attentè, quatinus litteras ipsas, super hujusmodi potestate, per modum prædictum, facias fieri duplicatas, utraq; ad partes istas celeriter transmissurus: ut earum aliæ penes eundem Senescallum remaneant, & aliæ similes dicto Regi & ejus gentibus valeant exhiberi.

Dat. Picthavis 2. Non. Junii, Pontif. nostri anno secundo.

*De annua Pensione Nuncio Papæ solvendo.*

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Par. 35. E. 1. m. 8.* **R**EX omnibus ad quos &c. salutem.

Attendentes grata & laudabilia obsequia per venerabilem Patrem P. Episcopum Sabinensem, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalem, nobis & Regno nostro, ante hæc tempora, multipliciter impensa, & imposterum impendenda,

Eidem Cardinali quinquaginta Marcas, singulis annis, ad totam vitam suam, ad scaccarium nostrum, in Festo Sancti Michaelis, nomine pensionis, percipiendas, duximus concedendas.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Karliolum 27. die Junii.

Per ipsum Regem nunciante Thefaur.

*De Rogis in Civitate Londoniensi non accendendis.*

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 6. d.* **R**EX Majori & Vicecomitibus London. salutem.

Quia Margareta, Regina Angliæ, Consortis nostra carissima, usque ad Turrim nostram London. in brevi est accessura, & ibidem per tempus aliquod moratura,

Nos periculis, quæ eidem Consorti nostræ, & aliis Magnatibus, qui ad ipsam sunt venturi, ex infectione & corruptione aeris, per accensionem rogorum in Civitate prædictâ, & aliis locis, eidem Turri vicinis, dum prædicta Consortis nostra apud prædictam Turrim moram fecerit, possent, quod absit, de facili evenire, occurrere volentes,

Vobis mandamus quod in eadem Civitate publice proclamari, & ex parte nostrâ, sub gravi forisfacturâ, firmiter inhiberi faciatis, ne qui rogos illos præsumat accendere, seu aliâs ministerium hujusmodi, dum dicta Consortis nostrâ ibidem moram fecerit, exercere, per quod aer quoquo modo infici valeat, seu corrumpi.

Et hoc nullo modo omittatis.

Teste incipso apud Karliol. 28. die Junii.

\* II. 1058. *Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 4. d.* \* *Super Insula de Man, in manum Regis resumenda.*

**R**EX Vicecomiti Northumbriæ, salutem.

Quia, per inspectionem Rotulorum, & aliorum memorandorum, quæ coram Consilio nostro scrutari & diligenter examinari fecimus, nobis constat,

Quod plures, de antecessoribus nostris, quondam Reges Angliæ, de terrâ de Man seisciti fuerunt, ut de jure suo,

Et quod nos similiter seisciti fuimus de eadem, (exitus & proficua inde percipiendo) quousque nos, de gratiâ nostrâ speciali, seiscinam terræ illius, talem, videlicet, qualem Alexander quondam Rex Scotiæ habuit de eadem, Johanni de Balliolo, nupèr Regi Scotiæ (salvo semper jure nostro & hæredum nostrorum) fecimus liberari, Tibi præcipimus quod scire facias venerabili Patri, Antonio Du-

*Ad Papam, super negotiis Regis cum Rege Franciæ.*

**P**apæ Rex devota pedum oscula beatorum.

Sinceram devotionem & puram intentionem hæcenus habuimus, & adhuc constanter habemus in prosecutione negotiorum, quæ fuerunt, & sunt inter magnificum Principem Philippum Regem Franciæ illustrem Consanguineum nostrum & nos, beneplacitis & consiliis Apostolicis adherere, & super his nos semper paratos studuimus intento animo exhibere.

Sanè dilectos & fideles nostros, venerabilem Patrem, W. Wygorn. Episcopum, & Thomam Dominum de Berkele Militem (de quorum fidelitate fiduciæ plenitudinem obtinemus) pro aliquibus, quæ dicta tangunt negotia, ad vestram reverendam præsentiam destinantes, ipsorum oraculo quædam commisimus, vobis ex parte nostrâ, super eisdem negotiis, plenius exponenda.

Ideoquæ Sanctitati vestræ devotissime supplicamus, quatinus hiis, quæ dicti Nuncii nostri Beatitudini vestræ expresserint in præmissis, dignemini, si placet, fidem indubiam adhibere.

Conservet, &c.

Dat. apud Karl. quinto die Julii.

Alia Littera mittitur eidem Papæ, sub eadem formâ, cum adjectione nominis Magistri Benedicti de Fyriby.

*Ad Cardinales de Nunciis & Negotiis amedictis.*

**D**omino P. Tituli Sanctæ Priscæ, Presbitero Cardinali, Amico suo karissimo, Rex salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Sinceram devotionem & puram intentionem hæcenus habuimus, & adhuc constanter habemus in prosecutione negotiorum, quæ fuerunt & sunt inter magnificum Principem Philippum Regem Franciæ illustrem Consanguineum nostrum carissimum, & nos, &c. ut supra in Literâ ad Papam, usque hæc verba, viz.

Ad Domini summi Pontificis præsentiam reverendam, & vestram mittentes, ipsorum oraculo quædam commisimus, vobis ex parte nostrâ, super eisdem negotiis, plenius exponenda.

Ideoquæ Paternitatem vestram, de qua confidimus affectuose, requirimus & rogamus, quatinus hiis, quæ dicti Nuncii nostri vobis expresserint in præmissis, dignemini, si placet, fidem indubiam adhibere.

Dat. apud Karl. quinto die Julii.

Eodem modo scribitur Th. tituli Sanctæ Sabinæ, Presbitero Cardinali.

*De Morte Regis.*

**M**emorandum, quod, die veneris, videlicet, septimo die Julii, Anno Domini 1307. jubente ipso, cujus famulantur imperio mors & vita, inclitæ recordationis, Dominus Edwardus, Rex Angliæ, apud Burgum, super Sabulones extra Karliolum,

In eundo versus partes Scotiæ zelo devotionis & fidei accensus ad vindicandum despectum, & sacrilegam contumeliam, Deo & Sanctæ Ecclesiæ inhumaniter factos per Robertum de Brus, qui Dominum Johannem de Comyn de Scotia, in Ecclesiâ Fratrum Minorum de Dumfries, seditiose inrefferat:

Necon ad hujusmodi Roberti rebellionem & pertinaciam in manu potenti salubriter reprimendam; pro eo quod contra homagiû & fidelitates suæ Sacramenta se in Regem Scotiæ proditoraliter fecerat coronari:

Et anno Regni ejusdem Regis tricesimo quinto, ab hac luce feliciter migravit (cujus anima in cœlestibus collocetur (Magistro Radulfo de Baudale Episcopo London Cancellario suo cum niagno Sigillo ipsius Regis London. tunc temporis existente:

Qui quidem Cancellarius brevia de cursu cum eodem Sigillo, per Consilium Ottonis de Grandisono, R. de Brabazon, & aliorum de Consilio ejusdem Regis, necnon & per Consilium Dominorum Willielmi de Bliburgh Cancellarii, & Walteri Renaud Custodis Garderobiæ Domini Edwardi, filii & hæredis ipsius Domini Regis, usque ad diem Sancti Jacobi Apostoli sequentem proximo, consignavit; eo quod præfatus Episcopus, de morte ejusdem Regis, ante diem illum, certitudinem non habebat.

Et die Sabbati, proximo sequente, serò idem Cancellarius Regis à dicto Domino Edwardo filio, tunc apud Karliolum existente (ubi Dominus Antonius de Beck Episcopus Dunolm. & Patriarcha Jerosolymitanus, Dominus H. de Lacy Comes Lincolnæ, & alii Comites & Barones Regni secum existentes, homagia & fidelitates suas eidem, tanquam Regi, fecerant) per litteras ipsius Domini

Ann. D. Edwardi, sub privato Sigillo suo signatas, recepit in mandatis, ut Sigillum dicti patris sui sibi deferret, vel aliud sibi, sub salva & securâ custodiâ, sub Sigillo suo mitteret:

Postmodum per Dominum Hugonem de Burgo, Clericum Cancellariæ, & Dominum Ricardum de Lugtheburgh, & Johannem de Munden, Clericos ipsius Episcopi die in Crastino Sancti Petri ad vincula, sub Sigillo ipsius Episcopi, & Sigillo dicti Domini Willielmi de Bliburg, usque Karliolum missum fuit.

Quæ sequuntur Bullæ scriptæ (in scio Papa) Edwardo primo de mortuo.

*Littera Papæ ad Regem Franciæ, super forma conductus Nunciis Regis Angliæ concedendi.*

Ann. D. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Philippo, Regi Franciæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

1307. An. 35. E. 1. Ex Au- rogr. Pideni Carissimus in Christo filius noster Edwardus, Rex Angliæ illustris, ad nos suos Nuncium & litteras destinavit, per quos nobis significare curavit quod ipse suos solennes certos Nuncios, in termino instantis festi Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, pro tractatu pacis inter te, carissime fili, & ipsum Regem invicem, auctore Domino, reformandæ statuto, ut Regalis novit Excellentia, disposuit ad nostram præsentiam destinandos:

Sed proceres & Communitas Regni Angliæ volebant, quod ipsi Nuncii procederent in itinere veniendi, nisi nostras & tuas haberent primitus, sub certâ formâ, litteras de conductu;

Propter quod instantè à nobis petiit Rex prædictus, ut nostras mitteremus, & per te, fili dilectissime, mitti procuraremus litteras hujusmodi de conductu.

Nos igitur, qui ad negotium pacis prædictæ ferventibus desideriis afficimur, sub forma petita nostras concessimus & assignavimus Nuncio prædicto duplicatas litteras super conductu hujusmodi.

\* Et nichilominus, deliberatione matura præviâ, litterarum Regiam, super eodem consensibus, formam ordinari fecimus, quam cedula continet præsentibus interclusa.

Magnificentiam Regiam attentius deprecantes quatinus litteras hujusmodi, secundum formam prædictam, fieri & assignari Nuncio, exhibitori præsentium, Sigillo magno, communitas Regio

(quia, ut ex parte Nunciorum prædictorum asseritur, per litteras, Ann. D. parvo Sigillo sigillatas, eis non videretur sufficienter provisum) ce- 1307. leriter jubeat Regia Celsitudo.

Ceterum, cum ipsi Nuncii, postquam litteras supradictas, nostras & Regias, habuerint, non possent coram nobis in eodem termino commode interesse, placuit nobis & placet (quia hoc idem Serenitati tuæ Regiæ placere confidimus) quod usque ad quindecim dies, post dictum festum, terminus hujusmodi prorogetur.

Quamobrem precibus nostris adicimus, ut suos solennes Nuncios, super prædictis, sufficienti potestate suffultos, in dicto termino, ad nostram præsentiam destinare procuret tua Regia Celsitudo.

Dat. apud Villam novam, Avinionen. Dioc. 7. Id. Augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sigillo avulso.*

*Ad Cancellarium Franciæ super litteris de Conductu, Magno Sigillo roborandis.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Nobili viro, Guilielmo Flote, Domino de Revello, Cancellario Franciæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ann. D. Si forsitan tuæ prudentiæ videretur litteras de conductu, pro Nuntiis carissimis in Christo filii nostri Edwardi, Regis Angliæ illustris, destinandis pro tractatu pacis, ad nostram præsentiam de quibus tibi per alias scribimus litteras, te non posse commode absque conscientia Regiæ exhibitori præsentium assignare: 1307. An. 35. E. 1. Ex Au- rogr.

Magno Sigillo, quod tecum habere diceris, eas sigillari facias duplicatas, & sigillatas eidem Regi transmittas, per eum, si tibi placuerit, quod indubie supponimus, assignandas.

Quia, ut Regis prædicti Angliæ Nuncius asserit, nullo modo viderentur ei litteræ hujusmodi sufficere, nisi magno Sigillo prædicto existerent communitæ.

Dat. apud Villam novam, Avinionen. Dioc. 7. Id. Augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

*Sigillo avulso.*

## OMISSA IN TOMO II. EDITIONIS LONDINENSIS.

*Littera a Majore & Communitate de Cragfergus super Rebellionem ibidem suscitata.*

Ann. D. Magnifico Principi & Domino, si placet Reverendo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Aquitaniæ Duci, sui ligii homines, Major & Communitas de Cragfergus, in Ultoniâ, salutem & quicquid possunt reverentiæ & obsequii.

1275. An. 3. E. 1. Ex Au- rogr. Noverit excellentia vestra quòd nuper guerra in terrâ vestrâ Ultoniæ mota fuit per

*Od. O Neill Regem de Kenelton, & Commo O Kathran Regem del Kenach, qui cum toto posse suo,*

Ad instantiam Minororum,

*Hon. de Maundevill,  
Roberti de Maundevill, Militum:  
Thomæ filii Richardi,  
Thomæ de Maundevill,  
Martini de Maundevill,  
Willielmi de Corrs;*

Et aliorum filiorum, Parentum, & amicorum prædictorum Militum.

In Terrâ vestrâ prædictâ hostiliter intraverunt, homicidia, incendia, roberias & alias transgressiones inferentes:

Et maxime Domino Willielmo filio Warini Seneschall. vestro Ultoniæ, cui quinque Villas, cum duobus Milibus Crannocis bladi, tribus molendinis, combusserunt; per quod prostementur eidem Seneschallo annuatim quinquaginta & septem Marcæ redditus, quas percipere solebat per Annum de Villis & Molendinis prædictis; & alias roberias & transgressiones fecerunt eidem, eo quod ipsos Anglicos prædictos pro debitis vestris levandis distrinxit, & non aliâ ratione, prout pro certo didicimus.

Et ipsi Malefactores obsides de fidelibus Anglicis vestris ceperunt, proponentes terram vestram prædictam destruere & devastare; sed, auxilio Domini præveniente, per valorem & industriam Seneschalli vestri prædicti, & Hugonis Byset, cum eorundem amicis, malefactores prædicti ad confusionem fuerunt redacti: Quamplures eorum capti & incarcerati fuerunt: Et aliquis illorum in dicto carcere mortem subiit; & residui pacem vestram leniori modo, quam deceret talibus, prout nobis videtur, optinuerunt.

Undè dominationem vestram humiliter deprecamur quatinus, ut pro salvatione terræ vestræ prædictæ, vestra Consilium & remedium super hiis impendere velitis oportuna; dicto Seneschallo vestro in omnibus, dictam terram vestram tangentibus, fidem, si pla-

cet, adhibere velitis, ipsum cum remedio præmissorum festinanter remittentes.

Speramus enim confidenter tranquillitatem & bonam pacem obtinere, dum ipse Seneschallus vestra persistat.

Valeat Excellentia vestra per tempora longinqua.

*Littera a diversis Regibus Hibernicis super prædictâ Rebellionem.*

Magnifico Principi, & Domino, si placet, reverendo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi, Angliæ, Domino Hiberniæ & Aquitaniæ Duci,

*N. O Nel Rex de Incheun,  
G. Mac Dunlora Rex Hibernicorum Ulton.  
M. O Slin Rex Curcuriæ,  
E. O Haulan Rex Orgellia,  
D. Mac Gilmori Dux de Anderken,  
D. Mar Karlan Rex de O Nelich, Hibern.*

Noverit Excellentia vestra quòd nuper quædam guerra, non modica, in \* terrâ vestrâ Ultoniæ suscitata fuit, per quosdam Hibernicos; qui, &c. prout in prædictâ literâ, usque hæc verba, viz.

Et quia nos, post confusionem Anglicorum prædictorum, per prædictum Seneschallum vestrum & Hugonem Byset, & eorum amicos viriliter contusorum, ad instantiam ejusdem Seneschalli intromissimus pro omni posse nostro, ad inimicos vestros Hibernicos, qui dampnis prædictis cum Anglic. memoratis, prosequendos & confundendos;

Quidam de Consilio vestro Hiberniæ nos enormiter, ad falsam suggestionem & procuracionem inimicorum vestrorum prædictorum, qui leniori modo, quàm decuerit, pacem vestram optinuerunt, gravare proponunt;

Verumtamen quia inhonestum est audire, quod aliquis, pro deli servitio suo, vobis præstito, per vestros gravetur Ballivos,

Vestram Dominationem humiliter exoramus quatenus, in omnibus præmissis, dictis & testimonio Seneschalli vestri prædicti (cui, tanquam vobis, ad terram vestram salvandam contra quoscumque, dum Seneschallus vester extiterit ibidem, obedire volumus) fidem adhibere velitis: Consilium vestrum & auxilium apponentes, si placet, in præmissis, contra quod transgressores à vindictâ talium transgressionum ita leniter non recedant; per quod alii contra vos insurgendi sine timore non existant; alioquin timemus quod exemplum capietur de guerrâ prædictâ.

Domine, quicquid volueritis penes nos vestros per Seneschallum prædictum nobis mandare velitis, & eundem cum festinatione remittere velitis, & nos pro morte non omitemus vestram adimplere voluntatem.

Valeat & crescat Excellentia vestra per tempora longa.

*Lite-*



Ann. D. 1275. Edv. 1. An. 3. E. 1. Ex Au- togr.

Littera a Capitaneo in Lombardia, de honore sibi facto per Regem redeuntem de Terra Sancta: De Cingulo Militari promisso; nec non de Gestis Marchionis Montisferati.

Clarissimo Principi, Domino Edoardo, Dei gratia, illustrissimo Regi Angliae, suus Jacobus Amarotus Lanceavegia, Civis Alexandrinus, cum devotissima subiectione, se ipsum in omni genere famulatus.

Quia Principibus Excellentissimis occurrunt plurima, quae ipsorum memoriam, de singularibus, praesertim visis modico tempore, summovent, dicam aliqua, per quae, quis sim, Majestas Regia melius recorderetur.

Domine, sum ille Jacobus, qui, quando venientibus vobis de partibus ultramarinis, eram Capitaneus populi Civitatis Bononiae: Qui eram tunc cum Bononiensibus in exercitu contra Furlivium: Qui personam vestram jocundissimam mente: Sub cuius tentorio dormire benignitas Regia designata non fuit: Quem inter suos fideles admisit iudicium Regium: A quo promissionem accepit quod de manu vestra cingulum acciperem militarem; cui de liberalitate vestra multum honorem & grata beneficia spondidistis.

Haec sufficiant ad excitationem memoriae principalis de illo, qui totus est Regiae Dominationi subiectus.

Nunc de conditionibus meis certam facio cautionem; extra Patriam propriam quodam steti tempore, ac fui plurimum tribulatus; sed, tribulationibus prosperitate, sicut Domino placuit, succedente, modo sum in Patria cum amicis;

Qui, ne posterioribus temporibus vicinos, seu compatriotas aliquos non habemus, sum inter Milites Domini Marchionis Montisferati, qui Mediolanen. Papien. Vercellen. quasi omnes Lombardos suo Domino moderatur, & quotidie crescit gloria, honore, & pro bonitate sua, plurimum detest mihi;

Cupio autem honorem promissae Militiae de vestra Serenitatis accipere manibus; & paratus sum propter hoc ad beneficentiam Regiam me conferre.

Indere dignetur itaque vestra Sublimitas reverenda super intentione subiecti evocationis nostrae, sicut ei videbitur; & instruere dignetur qualiter me venire voluerit sociatum: Et ego fideliter obsequar atque prompte Regiae iussioni; quam in omnibus adimplerem, non prospiciens periculo vite meae;

Nam ipsam, pro exaltatione Regia, poscerem incunctanter.

\* II. 1063. \* Vivat & gaudeat Regia Celsitudo juxta tuae desideria voluntatis; & responsum, Medio Latoris Praesentium, deidero mihi mitti.

Datum Mediolani decimo octavo die Maii.

Littera a Capitaneo antedicto, de veniendo ad Regem pro Cingulo Militari.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Au- rogr. Sacrae Regiae Majestati, Domino Edoardo, Dei gratia, Regi Angliae, Domino Hiberniae, & Duci Aquitaniae, Domino quam plurimum honorando, Jacobus Amarotus Lanzavegia, totus suus cum recommendatione seipsum.

Litteras magnitudinis & Dominationis vestrae mihi missas vidi, & recepi animo . . . . . tanquam de Domino speciali.

Et de hoc, quod Dominatio vestra sic benigne voluit mihi significare, quod, cum mihi placeret, ad potentiam vestram dirigens gressus meos, quod cingulum militiae habere poteram: & quod similiter committam ducere poteram ob hanc causam secundum metas & proprias facultates:

Ita . . . . . vestrae . . . . . supplico toto posse flexis genibus, prout serviens debet facere Domino speciali; ex nunc, usque tunc, quo mei oculi corporei Majestatem vestram viderunt, sui omnimode supplicatus magis cupiens vos personaliter revidere, quam aliquem Dominum hujus mundi.

Et, Domino dante, cum expeditus ero a factis & negotiis Domini Guillelmi, illustris Marchionis Montisferati cum quo sum pro Capitaneo Militum Alexandrinorum, qui ibi sunt: Et, factis servitiis ipsius Domini Marchionis, qui est Capitaneus totius partis nostrae Imperii Lombardiae: Et facta, Cura Domini Marchionis, quam citius, cum amicis Imperii Lombardiae, ad bonum erunt effectum mancipata; in brevi ad Majestatem vestram cum committiva decenti & iusta secundum facultates meas, praetermissis omnibus, veniam, paratus nunc & tunc vestra praeccepta integraliter observare.

Dat. in obsidione Orani, Communitatis Mediolani 15. Octobris.

Dorf.

Sacrae Regiae Majestati, Domino Edoardo Dei gratia Regi Angliae, Domino Hiberniae, & Duci Aquitaniae speciali.

Littera ab Adelheide Ducissa de Brunswich super Successu in Terra Sancta: Super reditu & Coronatione Regis congratulatoria; ac pro pensione a Patre Regis concessa petitoria.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Au- rogr. . . . . Regi Angliae, A. Dei gratia, Ducissa in Brunswich, paratam ad ejus beneplacita voluntatem . . . . . Congratulamur vestrae dilectionis magnificentiae, quod successum vestrum in partibus transmarinis . . . . . postmodum gloriose Coronatum, quam Coronam Deus optumus in hoc

seculo taliter vos regere concedat . . . . . co-ronari.

Ann. D. 1275. Edv. 1.

Praeterea, necessitate cogente, vestrae pietati dirigitur nostras preces devotissime, . . . . . cordi vestro proponere dignemini, quod, de vestro Consilio & consensu, Dominus Rex, Pater vester pia recordationis, dilecto . . . . . marito nostro nos copulavit, quandam promittens summam pecuniae, sicut patet in scriptis, super eo confectis, vestrae pietatis & bonitatis assensu accedente.

Hinc est quod vestram Magnificentiam humiliter exoramus & devote, quatinus praedicto Domino nostro aliquam summam nunc transmittere dignemini, pie circa ipsum & nos facientes.

Gravis enim cura sibi, in confectioe praesentium, instabat quod multis indiget; propterea vestram Excellentiam adeo devote sollicitamus in praesenti.

Cum enim vestra bonitas fiduciam nobis reponat, scire vos volumus quod, totiens nobis ab amicis dilecti Domini, nostri Ducis est impropertum (sed verè non ab ipso) si vestra Magnificentiae constaret, forsitan vestra Regni pietas nobis condoleret; videlicet, quod adhuc nichil dilectus Dominus noster sepe dictus est confectus.

\* Hoc rogamus, propter Deum, ut vestrae memoriae commendetis ex parte nostri.

\* II. 1064.

Dorf.

Domino suo inelyto, Regi Angliae, Domino Edoardo.

Littera Alexandri Regis Scottorum super discordiis in Marchia, & Nunciis mittendis.

Magnifico Principi, & Fratri suo karissimo, Domino E. Dei gratia, illustri Regi Angliae, Domino Hybernyae, & Duci Aquitaniae, Alexander, eadem gratia, Rex Scottorum, salutem & sinceræ dilectionis affectum, cum augmento gloriae & honoris.

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Ex Au- togr.

De statu vestro, Dominae Reginae Sponsae vestrae, sororis nostrae carissimae, liberorumque vestrorum, bonos rumores continue audire ac scire efficaci desiderio affectantes; Excellentiae vestrae duximus supplicandum, quatinus statum vestrum & eorum (utinam semper prosperum & jocundum!) nobis, ad majorem animi nostri recreationem, velitis frequentius significare.

Et, quia credimus vos, vice versa, auditis de statu nostro & liberorum nostrorum rumoribus prosperis, uberiora in mente velle concipere letitiam,

Celsitudini vestrae, tenore praesentium duximus insinuandum, nos & ipsos, disponente altissimo, optata hiis diebus perfrui sanitate.

Proponimus etiam, quamecunq; poterimus commode, post instantis Festum Paschae proximo venturum, Nuncios nostros solemnes ad praesentiam Serenitatis vestrae destinare, ut ea, quae per Ballivos vestros nuper acta fuerunt in Marchia nostra, per quae sentimus nos indebite gravari, quod non credimus vestrae Fratemitatis benevolentiam nobis velle, sicut accepimus, & experti sumus, vestri gratia, experientia frequentia, viva voce plenius exponant, & a vobis remedium optineant super eisdem.

Teste meipso apud Castrum Puellarum 26. die Martii, anno Regni nostri 30.

De favore Regum Anglia in Archiepiscopos Colonia continuando.

Excellenti Domino E. Regi Angliae Sifr. Dei gratia, Sanctae Colonienensis Ecclesiae Archiepiscopus, sacri Imperii per Ytaliam Archicancellarii, cum devotione qualibet, suae possibilitatis obsequium semper promptum.

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Ex Au- togr.

Ad instar, bonae memoriae, nostrorum Praedecessorum, qui nobis ac Progenitoribus vestris, Anglorum Regibus inclitis, familiae res semper extiterunt, vobis cupientis summo desiderio complacere: & ut favor vester in nobis & Ecclesiam nostram Coloniensem firmiter solidetur, Excellentiae vestrae offerimus nos & nostra: ad quod insignia multarum virtutum, quae florent in vobis, etiam nos inducant.

Placeat igitur Serenitati vestrae nobis praecipere ad quaecumque; quia vestris beneplacitis semper volumus obedire.

Super qua vestra Serenitas credat Winemars de Gynenich, nostro Consanguineo, praesentium exhibitori.

Dat. Aquisgranii 6. Kal. Maii.

Dorf.

Domino Regi Angliae.

Littera Alexandri Regis de Nunciis benevole recipiendis.

Excellentissimo Principi, & Fratri suo karissimo, Domino E. Dei gratia, illustri Regi Angliae, Domino Hiberniae & Duci Aquitaniae, Alexander, eadem gratia, Rex Scotiae, salutem, cum gloria & honore, & sinceræ dilectionis continuum incrementum.

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Ex Au- togr.

Sciat vestra Serenitas amabilis, nos, & liberos nostros bona, hiis diebus, corporis sanitate gaudere, altissimo annuente; quod de vobis, Domina Regina, sponsa vestra, sorore nostram dilectissimam, pro certo scire corditer affectamus.

\* Mansuetudini vestrae affectuose supplicantes, quatinus negotia nostra, pro quibus Nuncios nostros modo, sicut alias, ad Curiam vestrae Magnificentiae transmittimus, auribus æquitatis & benevolentiae dignemini exaudire.

\* II. 1065.

Ann. D. 1276. *Edv. 1.* Non permittentes, si placet, sicut nobis sæpius litteratorie, vestri gratiâ, scripsistis, quod libertatibus nostris, per aliquos de vestris, in aliquo, indebitè derogeretur.

Statum vestrum, Domine Reginæ, Consortis vestræ, liberorumque vestrorum (utinam semper prosperum & jocundum!) nobis, ad augmentum lætitiæ nostræ, velitis, si placet, frequentius significare.

Teste meipso apud Seleki vicefimo quinto die Maii, anno Regni nostri tricentesimo.

*Littera Alberti Ducis de Brunsvich, super discordiâ inter Londonienses & Bremenses terminandâ.*

Ann. D. 1276. *Ex Autogr.* Serenissimo Domino Edwardo, inclito Anglorum Regi, Confanguineo suo dilecto, Dei gratiâ, Alb. Dux de Brunsv. cum sincera dilectione, obsequium semper promptum.

Consuetâ benignitas & specialis affectus, quem nobis in nostris exhibere hætenus curavistis, suadet nobis, ut pro nostris familiaribus apud Sinceritatem vestram promovendis preces porrigere audeat debemus; quia præteritorum exhibitio facit fiduciam de futuris.

Dilectionem vestram requirimus omninè & rogamus, quatenus dilectis nobis, Civibus Bremensibus, in Angliam proficisci volentibus, securitatem, quâ Progenitorum vestrorum temporibus gaudere dinoscantur, per Regni vestri terminos, indulgere, & discordiæ occasionem, quam Cives vestri Lundenfes contra cosdem Bremenses habere se asserunt, tollere dignemini, nostri causâ, radicis & fopire.

Si tamen excessus, vel causarum qualitas, super quibus Bremenses inculantur, probabilis in aliquâ quantitate pergrandis censetur; extunc petimus quatenus, interposito Serenitatis vestræ edicto, dictos Lundenfes inducere cum effectu disponatis, ut, contenti iustitiâ, quam Civitates discordantes facere mutuo, compositionis nomine, consueverunt, iusta placita à Bremensibus non recuset.

In hoc nobis officium exhibere videmini apud vos & vestros specialiter promerendum.

Super his petimus vestras nobis patentes literas destinari.

Dat. Verde in Craffino Primi & Feliciani Martyrum.

Dors.

*Serenissimo Domino Edwardo inclito Anglorum Regi.*

*Ejusdem Ducis Littera pro salvo conductu.*

Ann. D. 1276. *An. 4. E. 1. Ex Autogr.* Serenissimo Domino Edwardo, inclito Anglorum Regi Confanguineo suo dilecto, Dei gratiâ, Alb. Dux de Brunsv. cum sincero affectu, promptam in obsequendis omnibus voluntatem.

Non ambigimus quin preces nostras, quibus serium apponimus, ad exauditionis januam intrmittere debeatis.

Serenitati igitur vestræ (de qua fidem gerimus inconcussam) præsentium exhibitorum, famulum Johannem dicti Nakevedele, Civis Bremensis, creditoris nostri dilecti, recommendamus.

Rogantes attente, quatenus ipsum Regali sic patrocinio dignemini, nostri causâ insignire, ut, per Regni vestri terminos (salvis rebus & mercandis educendis) secura gaudeat libertate: donantes eidem patentes literas, Majestatis vestræ karactere roboratas, ad cautelam super eo.

Hoc intendimus apud vos nostris obsequiis specialiter promereri; quicquid enim permittere tibi & favoris impendere curaveritis, in hoc casu nobis reputabimus factum esse.

Dat. in Craffino Primi & Feliciani Martyrum.

Dors.

*Serenissimo Domino Edwardo inclito Anglorum Regi.*

\* II. 1066.

\* *De facto querelle inter Londonienses & Bremenses.*

Ann. D. 1278. *An. 4. E. 1. Ex Autogr.* Serenissimo Domino, & Principi glorioso, Edwardo Regi Angliæ, Judex, Consules, totumque Commune Civitatis Bremensis, quicquid poterunt obsequii & honoris.

Vestræ Præcellentis Nobilitati, non sine gravi dolore, duximus exponendum, quod Major & Burgenfes vestri Lundenfes prohibuerunt, jam quatuordecim annis, nostros Cives visitare terminos vestri Regni cum securitate hac de causâ:

Quidam noster concivis, nomine Hermanus dictus de Brema, servivit, more famuli, Domino Anuldo filio Domini Thetmari, Burgenfi vestro Lundenfi, & extitit in Angliâ, ut hospes serviens & alienus, tempore illo quo Lundenfes incurrerant crimen lesæ Majestatis, se irreverenter opponendo vobis; pro quo humiliati, vestræ Magnificentiæ cum emendâ satisfecerunt:

Qui, quia exactionem taxationis, quam solvendam ab ipso statuerant, non persolvit, utpote hospes & alienus, recedens de Regno vestro, prius dimidio anno, antequam talis taxatio communiter fuisset initiata, talem taxationem indebitam à nostris Burgenfibus literis comminatoriis requisiverunt.

Undè cum coram altissimo innocentie puritas nos excuset in tali causâ, & vos innocentiam & iusticiam diligatis super aurum & Thopazion, ut fama docet,

Reverentie vestræ devotè supplicamus quatinus, intuitu iustitiæ, & nostræ intercessionis, vestro edicto Regio, tam atrocem injuriam revocetis; præcipiendo Lundenfibus ut iustitiâ, quæ inter Civitates discordantes, ratione reconciliationis, exhiberi solet, sint contenti (quam sæpius exhibitam ab eodem Hermano, dum vixit, re-

cusaverunt; & quam hæredes ipsius parati sunt adhuc ipsis exhibere) pro eo quod hæres præscriptam exactionem dare non tenebatur.

Præterea, quod super tali injuriâ vobis plures litteras destinavimus; quæ tamen dolosè sunt suppressæ.

Dors.

*Serenissimo Regi Angliæ.*

*Littera B. de Flisco Comitissa Lavagnia, de Pensione pro filio suo.*

Illustri & magnifico Domino Ydoardo, Dei gratiâ, Excellenti Regi Anglorum, Brumisan Uxor Ugolini de Flisco Comitissa Lavagnia, ejus Confanguinea & Ancilla, salutem cum omni promptitudine famularis, & in Regni Excellentia feliciter permanere.

Cum, secundum sapientis Consilium, teneamur ad amicos & parentes præcipuos recurrere cum tempus se obtulerit oportunitum, Eo quod vestra amicitia anima procedit, quæ omnino nequit mutari, idèd, confisa de vestra Cellitudine, quæ, licet indigna, vobis sum sanguinis proprii qua linea copulata,

Filium nostrum Rimundum, vestrum Nepotem, euntem in Angliam, pro quadam pensione 15. Marcarum argenti, quam sibi dedit suus Avunculus, venerabilis memoriæ, Dominus Ottobon, in quadam Ecclesia Regni vestri, cum legatione summi Pontificis in Regno Angliæ fungeretur, quam non habuit multorum annorum tempore jam elapso, vestræ piæ Cellitudini duxi præsentibus commendandum quæ vobis cupio in omnibus ancillari.

Igitur non miretur Regia Cellitudo, si mea parvitas præsumpsit suum filium vestræ Magnitudini præsentare, cum vos noverim semper tenerimè dilexissè parentes, maxime Patrem meum, bonæ memoriæ, Dominum Jacobum de Cateto, & alios, qui de Sabaudie sanguine processerunt.

Vestræ igitur Dominationi, de qua gero fiduciam pleniorum, duxi precibus subjectivis humiliter supplicandum ut dictam pensionem, quam filius meus debet habere de jure, sicut patet per litteras Domini Ottobonis, necnon & per litteras Rectorum illius Ecclesiæ, in qua debet pensionem salvere annuatim, per vestrum auxilium & favorem recuperare valeat & habere, cum omnibus quæ hætenus debuisset habere de jure:

Cognoscentes certissimè quòd quicquid sibi feceritis gratiæ & honoris, totum cedit in Magnitudinem vestri nominis & augmentum:

\* Nam omnia, quæ habemus, vestræ sunt Cellitudini præparata, cui semper cupimus deservire granter.

\* II. 1067.

Dat. Clauri 15. Kal. Julii, anno Domini 1278.

Dors.

*Illustri & excellenti Domino, Domino Ydoardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum.*

*Ad Johannam Castellæ Reginam, super nutritura Johanne filie Regis in Angliam ducende.*

Serenissimæ Domine & Matri suæ karissimæ, Domine . . Dei gratiâ, Reginæ Castellæ illustri, & Comitissæ de Pontivo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem, reverentiam & honorem, cum sincera dilectionis continuis incrementis.

Pro sollicita & curiosa educatione & nutritura, quas circa karissimam filiam nostram Johannam hætenus, vestri gratiâ, fecistis, sicut scimus, vestræ reverentiæ grates referimus valde speciales.

Rogantes attente quatinus eandem filiam nostram dilecto & fidei nostro Stephano de Penecestria, & karissimæ nobis Margarietæ Consorti suæ (quos ad vos ad præsens destinamus) liberare velitis ducendam ad nos, prout eis injunximus plenius viva voce.

Et hoc, si placet, nullo modo omitatis.

Et, siquæ penes nos vultis, per eosdem nobis significetis vestræ beneplacita voluntatis.

Dat. London. 26. die Junii, anno Regni nostri sexto.

*De Matrimonio inter Filium Regis Romanorum & Filiam Regis celebrando, & dotalitio assignando.*

Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, venerabili in Christo Patri G. eadem gratiâ, Verdun. Episcopo, salutem & sinceram dilectionis semper augmentum.

Cum serenissimus Princeps R. Rex Romanorum semper Augustus, nobilem Domicellum Hartmannum, filium suum, ad prælocuti matrimonii, de quo scitis, consummationem faciendam ad nos mittere proponat hiis diebus, sicut per Litteras & Nuncios nobis nuper demandavit: & in corde nostro quoquo modo concipere non possimus quod negotium illud, quod, quasi per vos extitit inchoatum, in absentia vestra valeat, prout decet, adeò, ut vellemus, feliciter expediri,

Paternitatem vestram rogamus affectione, qua possumus, ampliori, quatinus vobis grave non sit seu molestum, vestros nobis accomodare labores consuetos: & ut hujusmodi matrimonii celebrationi, prout desideramus, interessè possitis, iter arripere velitis ad partes Anglicanas, quam cito commode poteritis, veniendi.

Et hoc, sicut de innatâ & expertâ amicitia vestra, de qua, præ-

Ann. D. 1278. *Edv. 1.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1.*

*Ex Autogr.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1.*

*Ex Autogr.*

Ann. D. 1278. *Ex Autogr.*

Ann. D. cæteris amicitiiis, specialiter & intimè confidimus, nullo modo  
1278. omitatis.

Edv. 1. Verumptamen, quia de extentâ seu appretiatione terrarum prædicti  
Dominicelli, seu earum, quæ dictæ filie nostræ, nomine dotis, alienari debent, ut convenit, sicut nôstis (quamvis super hoc per Dominum Jacobum, fratrem vestrum, & Johannem de Mounz, sicut nos mandatis meminimus, certioratos fuisse crediderimus) nichil certum hætenus accepimus.

Dilectionem vestram aggredimur, exorantes quod de hujusmodi extentâ & appretiatione terrarum prædictarum, juxta vestram discretionem, diligenter inquiri faciatis, prout alias extitit prælocutum; ita quod nos in vestro adventu inde reddere possitis plenius certiores.

Hujusmodi autem incertitudinem longe æquanimius sustinemus, eo quod memoratum Regem & Consilium suum bonâ fide erga nos in hac parte egisse credimus; sicut notipi in omnibus fidem volumus observare.

Dat. apud Westm. 8. die Novembris, anno Regni nostri sexto.

\* II. \* *Litera super Victoria Regis Romanorum, (Ottocaro Bohemorum Rege in pugna caso) & super Negotio Ducis Brabantie, ac de Matrimonio amediato consummando.*  
1068.

Ann. D. Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &  
1278. Dux Aquitanie, venerabili in Christo Patri G. eadem gratia, Verdun. Episcopo, salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Edv. 1. Ex victoria, quam illustri Regi Romanorum de suis adversantibus, prout litterarum vestrarum, nobis directarum, tenor edocuit, manus altissimi divinitus est largita, nobis nova quedam crevit jucunditatis materia;

Et, considerantes quod nosmetipsos, sicut eum, in hujusmodi triumpho, quem omnipotentis virtus, potius quàm hominis operata est, Dominus visitare dignabatur, laudavimus altissimum & redemptori, quanta potuimus, retulimus munera gratiarum.

Cæterum super eo quod nobis de scribendo præfato Regi de hujusmodi victoriæ lætitiâ, quam animo gerebamus, vestra consulti Paternitas reverenda;

Scire vos volumus quod per Dominum vestrum Nuncium (quem pro quibusdam negotiis specialibus, super quibus vos certificare volebamus, & quæ vivæ vocis officio vobis in vestro adventu ad nos plenius referemus, nobiscum tenebamus) adeo de victoria illa totius populi clamor & rumor invaluit, quod tandem necessarium non censuimus eidem inde fore referendum.

Negotium siquidem, quod Ducem Brabantie, prout scitis, contingebat, & super quo nobis significastis vestrum consilium & voluntatem; nuper, cum in nostra presentia fuerat, tractavimus cum eodem, & taliter illud tractando deduximus, & deducendo prælocuti fueramus, quod, cum inde vobis ex relatione nostra confiterit, satis contenti eritis Domino concedente;

Quia tunc aliqua inde vobis exponemus, quæ Nuncio vel scripturæ minimè committeremus ad præfens.

Porrò vestram Paternitatem, de qua specialiter confidimus, affectione, qua possumus, requirimus & rogamus, quatinus negotium Matrimonii, quod inter Nobilem Dominicellum Hartmannum illustri Regis Romanorum filium, & Johannam filiam nostram, per vos, quasi ab initio, fuerat prælocutum, taliter effectui votivo mancipari procuretis, quod id ad nostrum, & vestrum honorem, atque ipsius Dominicelli, quem dictus Rex Pater suus, ad idem negotium consummandum, ad nos transmittit hiis diebus, valeat in posterum redundare;

Et ea, quæ in aliis litteris nostris, quas vobis transmittimus, quantum in vobis est, taliter expleatis, quod inde, in adventu vestro prædicto, quæ festinetis modis omnibus, ut rogamus, ad plenum nos possitis reddere certiores; pro quo etiam vobis, quanto artius possumus, astringi volumus in futurum.

Dat. apud Westm. 8. die Novembris, anno Regni nostri sexto.

*Litera Principis Salernitani, qua intercedit pro Guydone de Monteforti.*

Ann. D. A Tres haut Prince, son tres chier, & tres Ame Cousin, Mon  
1267. Seigneur Edovart, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Duc d'Aquitaine & Seigneur d'Yrlande, Charles ainne fuiz le Roi de Jersal. & de Sezile, Prince de Salerne, & Seigneur de Poneur du Mont Seint Ange, s'aduz, & volente apareille de faire son plaisir.

Sire, je enten que Milires Gui de Montfort a mout grant desir d'estre reconciliez a vous, & de avoir vostre grace, & d'estre a vostre service: & m'a fait mout prier que je vous priaïlle de li; car, pour avoir vostre pais, il oïstre a faire ce que vous plairoit.

Et ja soit ce que je aie aucune pitie de li, & pour ce que de vostre lignage est, toute voies vous meites li pres, & Cousins & Amis que je ne voudroie, fors ce que vous en plairoit & vostre honneur seroit;

Mes se vostre honneur i est, & vostre volente, je vous pri que vous volliez \* avoir merci de lui, & rendre li vostre grace.

\* II. Et, se vous voulez que il face rien, si le mandez, & je le dire  
1069. ceus, qui de ce me requerent de part lui.

Si vous pri, Sire, que sur ce vous me fenefiez vostre volente par le porter de ces presentes lettres.

Nostres Sires vous gart.

Escrit a Paris, le lundi apres la Chaire Seint Pere.

*Litera Alphonfi Regis Castellæ de Credemia.*

AL mucho amado & onrado don Edoard, por la gracia de Dios, Rey de Inglaterra, Sennor de Yrlanda, & Duc de Aquitania, Don Alfonso, por essa misra gracia, Rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordoua, de Murcia, de Jahen, & del Algarb, salut, commo a cunnado, que mucho amamos, & que tenemos en logar de hermano, & para qui quesfiemos mucha onra & buena ventura, tanta commo para nos mismo.

Fazemos vos saber que, por la lealdad, que nos fallamos en maestro Jofre, nostro Notario, & por que sabemos, por cierto, que el ha muy grand saber de servir bien & leal mientre a vos & a nos, & otrosi;

Por que el sabe mucho de nostra fazienda, tam bien del fecho del Rey de Francia: commo de la Corte de Roma: & del fecho de los Moros: & del Rey de Aragon, & de los naturales de nostra tierra;

Coviemos por bien del embiar alla a vos por cosas que vos el dira por palabra;

Onde nos ruegamos que vos quel creades daquellas cosas que vos el dixiere de nostra parte, & que pannedes, quanto vos pudieredes, en todo a quello que vos entendieredes, que fera onra & pro de vos & de nos.

Et agradecer vos loemos mucho.

Dada en Toledo, primero dia de Abril, Era de 1317.

Yo Johan Andres la escrivi, por amandado del Rey.

*Responso Regis ad Literas Principis Salernitani super reconciliatione cum Guydone de Monteforti*

REX Nobili Viro, & Consanguineo suo karissimo, Karolo, filio Jerusalem & Cecilie Regis illustri primogenito, Principi Salernitano, & Domino Honoris Montis Sancti Angeli, salutem cum dilectione sinceram.

Litterarum vestrarum, quas nuper recepimus, tenor continebat, quod Guydo de Monteforti valde desiderat ad gratiam nostram admitti, & reconciliari nostræ paci.

Set ecce! pene novit totus orbis, qualiter ille Simon, Pater suus, & idem Guydo, cæterique Fratres & Complices sui, olim Sanguinem nostram sitientes, Domino H. Regi Patri nostro, & nobis mortales insidias præpararunt, & Bella moverunt, unde dissidia gentium oriebantur, atque strages non modica populorum:

Et, præter hæc omnia, quantum in ipsis fuit, totius nostræ gentis interitum & subversionem Regni moliebantur Anglicani, & demùm, quod dolendo recolimus, bonæ memoriæ, Henricum de Alemannia, infra Ecclesiæ sanctæ Claustra, atrociter jugularunt.

Propter quod non est mirum si erga ipsum & suos nostra sint turbata præcordia, & ad ipsum admittendum ad gratiam nostram difficiles meritò nos reddamus:

Porrò, et si sibi super tantis malis, vellemus ignoscere, de modo tamen vel formâ reconciliationis suæ, transmissæ nobis literæ vestræ nullam certam fecere mentionem.

Nec insuper possemus, aut deberemus, absque Consilio Magnatum & Procerum nostrorum, quos non solum turbavit in nobis, set etiam multipliciter in se ipsis, eidem Guidoni pacem nostram reddere, ac ipsum gratiæ nostræ reformare.

Verumptamen, si vos, vel alii bonam viam perpendere possitis, per quam, ad honorem Dei & Ecclesiæ sanctæ, præmissa facere valeamus, inter Magnates nostros negotium illud deduci faciemus, & cum ipsis tractabimus, si juxta viam illam & formam, quam nobis inde mandabit, si velitis, eundem ad gratiam nostram admittere debeamus, \* & vos inde postmodum reddere curabimus certiores,

Quia vero de Leporariis nos rogastis, scire vos volumus quod Leporariorum deductum parum assuecimus, quia non multum nos delectat; verumptamen de Leporariis nostris, de quibus contenti eritis, in brevi vobis transmittemus, dante Deo; parati semper ea facere quæ vestris honoribus noverimus convenire.

Ad hæc, quia prosperitas statûs vestri plurimum nos delectat, dilectionem vestram rogamus attente, quatinus statum vestrum, quem Dominus prosperari faciat, crebris insinuationibus nobis, ad nostri solatium, curetis demandare, cum vestræ beneplacito voluntatis; parati siquidem semper esse volumus ea facere, quæ vestris honoribus noverimus convenire.

Dat. apud Brehull undecimo die Aprilis, anno Regni nostri septimo.

*Litera de Rege Romanorum, super prosperitate sua, congratulando: de adventu Hartmanni filii retardato excusando; & de forma itineris ejus ordinanda.*

ILLUSTRI & Magnifico Principi, Domino R. Dei gratiâ, Romanorum Regi semper Augusto, Amico & Fratri suo karissimo, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanie, salutem & sinceræ dilectionis augmentum.

Pro eo quod super fortunatis & prosperis vestri statûs auspicii, per Nobilem Virum, Conradum Warneri, Familiarem & Militem vestrum, annunciatione gratuita, nostra præcordia refecistis, Sereñitati vestræ ad grates uberrimas affurgentes, Felicitati vestræ delectabiliter congaudemus, ut nostræ.

Super eo præterea, quod prædictus Miles, qui legationis suæ ver-

Ann. D.  
1279.  
Edv. 1.  
An. 7.  
E. 1.  
Ex An-  
togr.

Ann. D.  
1279.  
An. 7.  
E. 1.  
Ex An-  
togr.

\* II.  
1070.

Ann. D.  
1279.  
An. 7.  
E. 1.  
Ex An-  
togr.

Ann. D. 1279. *Edv. 1. E. 1. Ex Au- togr.*  
 Verba discretè proposuit, super causa retardationis adventûs Harde-  
 manni, filii nostri dilecti, nos plenius informavit, eo præcipue  
 quod, post casum quondam Regis Bohemiæ, grandia satis vobis &  
 vestris imuebat imminere pericula, propter quod fuisset incautum  
 quod ipsam filium nostrum cum comitiva militiæ misissetis, que  
 nobis tunc temporis magis necessaria videbatur, excusationem super  
 hoc, per eum nobis exhibitam, tam libenter, quàm liberaliter ac-  
 ceptamus; gratius & dignibilis affectantes de nostra vobis Anglica-  
 na copiosissime subvenisse militia, quàm vos minuissetis de vestra.

Pono, jocundum adventum filii nostri præfati votivo congaudio  
 prævolantes, ordinatam per vos adventus & itineris sui formam, &  
 per præfatum Militem nobis expositam, ratam gerimus & accep-  
 tam; decentius & securius æstimantes quod per vestros districtus &  
 nostros pertranseat, quàm per aliquos alienos.

Nos enim quindecim diebus, ante instans Festum Nativitatis  
 beati Johannis Baptiste usque in Holandiam apud Dordrich, ubi est  
 facilis portus maris, sufficiens ei & suis navigii stolium transmittimus.

Dat. apud Brehull. 11. die Aprilis, anno Regni nostri septimo.

*Ad Comitum Gelria, de Hartmanno, in transitu suo, curia-  
 liter tractando.*

Ann. D. 1279. *Edv. 1. E. 1. Ex Au- togr.*  
 Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux  
 Aquitaniæ, Nobili Viro & Amico suo karissimo, Comiti  
 Gelriæ, salutem cum dilectione sincerâ.  
 Cum carissimus filius noster Hartmannus, illustris Regis Roma-  
 norum natus, versus partes Angliæ accedat hiis diebus,  
 Dilectionem vestram requirimus & rogamus ex corde, quatinus  
 vos erga ipsam, nostri contemplatione, exhibere velitis benivolos in  
 affectu; & cum per partes vestras transitum fecerit, si res exposce-  
 rit, in opere curiales;

Et sibi atque familiæ suæ, quam secum ducet, liberum & secu-  
 rum transitum habere faciatis per easdem partes vestras, cum per ip-  
 sam, seu suos, super hoc fueritis requisiti;

Pro quo vobis refundere volumus specialia munera gratiarum.

Dat. apud Brehull. 11. die Aprilis, anno Regni nostri septimo.

\* II. 1071. \* *Litera Sancti Regis Castellæ filii ( ut se vocat ) hæredis, de  
 Credentia.*

Ann. D. 1279. *Edv. 1. E. 1. Ex Au- togr.*  
 Al muy Noble, & mucho onrado Don Odoardo, por la gra-  
 cia de Dios, Rey de Inglaterra, Senor de Yrlanda, & Duc  
 de Aquitanna.  
 Don Sancho, hijo Mayor, & Heredero del Muy Noble Don Al-  
 fonso, por essa misma gracia, Rey de Castiella, de Toledo, de  
 Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen  
 & del Algarbia, salut, assi Commo a Rey, que amo Muy de Otras,  
 & por qui on faria, quanto sapiesse, & pudiesse, en todo lo que  
 fuesse vostra onra & vostra plazer, & pora qui en querria tanta  
 vida, & tanta salud commo pora mi mismo.

Rey, por que maestre Justre, Notario del Rey mio padre, &  
 mio, Clerigo, es omme, in qui mucho fiamos, & qui sabe todo el  
 fecho del Rey de Francia, & del Rey mio Padre, & de mi, com-  
 mo posso fata agora, & que es aquello, que tenemos en corazon  
 de fazer, & da qui adelante & otrossi, que es la nostra voluntad,  
 en razon del casamiento entre mi & la hija del Rey de Ale-  
 manna,

Por ende tomemos por bien de embiar lo alla a vos, sobre estas  
 cosas;

Onde vos ruego que vos le querades creier en aquellas cosas que  
 vos el dixiere en esta razon de mi parte, & que punnedes de fa-  
 zer & aquello, que sea onra & pro de vos, & del Rey mio pa-  
 dre, & de mi.

Et gradecer vos loe mucho.

Dada en Toledo dos dias de Mayo, era de mille, & trescentos,  
 & dies, & siete annos.

*D. Alfonso Roys la fis escrevir, por mandado del Infante.*

*Litera Magni Norwegiæ Regis, cum Gerofalconibus.*

Ann. D. 1279. *Edv. 1. E. 1. Ex Au- togr.*  
 Magnifico Principi, fratique suo in Christo karissimo, Domi-  
 no E. Dei gratia, Regi Angliæ illustri, Magnus, eadem gra-  
 tia, Rex Norwegiæ, salutem in eo, qui Regibus dat salutem.  
 Experti sæpius de benivolentia vestre nobilitatis, circa omnia,  
 nostrum commodum & honorem tangentia, sollicite curavimus ex-  
 quirenda que vestre Magnificentie complacerent:

Si qua igitur apud nos reperiantur, vestrum Animum delectantia,  
 rogamus quatinus amicabilem requiratis:

In siemum horum, ad solatium & recreationem, vobis aliquos Ge-  
 rofalcones transmittentes insuper nolumus Excellentiam vestram ali-  
 quatenus ignorare.

Scripta Bergis in Craistino Inventionis Sanctæ Crucis, anno Regni  
 nostri deximo sexto.

*Litera Alfonsi Regis Castellæ de Credentia, pro Galfrido No-  
 tario suo.*

Al mucho amado & orando Don Edoardo, por la gracia de  
 Dios, Rey de Inglaterra, Senor de Yrlanda, & Duc de  
 Aquitanna, Don Alfonso, por essa misma gracia, Rey de Castiella,  
 de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de  
 Murcia, de Jahen & del Algarbia, salut, Commo a cunnado que  
 mucho amamos, & que tenemos en logar de hermano, & para qui  
 quessimos mucha onra & buena ventura, tanta commo para nos  
 mismo.

Fazemos vos saber que, por que nos sabemos por cierto, commo  
 cosa que muchas vezes provamos, que Maestre Joffre nostro No-  
 tario, es omme qui sirvio, & sirve bien & lealmente de grand  
 tiempo, aca a vos, & a nos; & por que el sabe muchas cosas de  
 nostra facienda, Assi commo en fecho del Rey de Francia; & de  
 los nostros mandaderos de Burdel: & del Rey de Aragon: & de la  
 frontera & otrossi, de nostros Vassallos: & de la corte de Roma;  
 & en Razon de Algunos Casamientos,

\* Coviemos por bien de embiar alla a vos, por todas estas co-  
 sas; & por cosas que el vos dira por palabra.

Onde vos ruegamos que vos quel creades da aquellas cosas que vos  
 el dixiere de nostra parte, & que punnedas, quanto vos pudieredes,  
 en todo a quello que vos el dixiere, en manera que sea onra & pro  
 de vos, & de nos.

Et gardecer vos loe mucho.

Dada en la Real, 12. dias de Mayo, era 1317.

Yo Johan Andree la escrivi por mandado del Rey.

*Dors.*  
 Al Rey de Inglaterra.

*Jo. Pecham scribit Pape Regem Henricum in Pace Franciæ  
 fuisse deceptum: Et necdum a filio, Rege Edwardo, pro-  
 visum errori remedium; scribit etiam non displicere Regi  
 se in Archiepiscopum a Papa promotum.*

Ann. D. 1279. *Edv. 1. E. 1. Registr. Pecham, fol. 9. infra Biblioth. Lambeth.*  
 Sanctissimo Patri ac Domino Nicholao, Dei gratia, Sacrosanctæ  
 Romanæ Ecclesiæ summo Pontifici, Frater J. permissione divi-  
 na, Cantuariensis Ecclesiæ servus inutilis, cum grata reverentia, pe-  
 dum oscula beatorum.

Noverit Sanctitas vestra quod, post varios viarum tractus, die  
 Sacro Penthecostes, ingressus Civitatem Ambianensem, repperi  
 duos Reges Franciæ & Angliæ, inibi congregatos causâ stabilien-  
 dæ concordiæ inter eos; quam dedit pax illa, quæ exsuperat om-  
 nem sensum, die Martis ipsius sacræ Ebdomade ( me etiam præsen-  
 tem, non pari utriusque partis præjudicio ) juramentis mutuis & caris  
 convenientibus stabiliri.

Cum enim in pace patrum dictorum Regum, dudum præteri-  
 ta, Henricus, olim Rex Angliæ, se Ludovico Regi Franciæ de-  
 ceptus ad impossibile obligasset,

Pro hujus amotione impossibilis, Rex Franciæ Philippus filius  
 partem magnam & nobilem in Partibus Aquitaniæ, Hæreditatis  
 Regis Angliæ, recepit in forma pacis, sibi & hæredibus suis per-  
 petuo possidendam,

Pro quo impossibili non amoto usque ad hæc tempora tam Rex  
 Ludovicus Pater, quàm Philippus filius fructus terrarum, quæ modo  
 reddi debent, & olim ex utriusque, Patris scilicet, & filii juramen-  
 tis, restitui bona fide debuerant, integre perceperunt.

Hoc autem impossibile tale erat; juravit quidem Rex Angliæ  
 Henricus, in pace prima, quod omnes Magnates, sibi subditos,  
 vel verius subdendos in dictarum terrarum partibus, induceret ad  
 jurandum fidelitatem Regi, sub hac forma;

Quod, si unquam contingeret Regem Angliæ Regi Franciæ re-  
 bellare, ipsi starent cum Rege Franciæ, immediato Domino dere-  
 licto; sub poena aliter facientium, in Curia Regis Franciæ arbitran-  
 da; quod, quum est contra consuetudinem omnium Galliæ par-  
 tium aliarum, nunquam ad hæc induci prædicti proceres volue-  
 runt.

Hæc est igitur summa pacis quod, quia Henricus Pater decep-  
 tus fuerat, spoliatus est filius Hæreditatis suæ Nobili parte.

Et, cum satis hoc perpendat Rex Clementissimus, in formam ta-  
 men pacis hujusmodi consentit libere propter Deum; quam & per-  
 petuo servare intendit, dum sibi fides inviolabiliter ex parte Franciæ  
 conservetur.

Hæc autem omnia, Pater Sancte, scio certissimè, & fide didici  
 oculatâ per hoc, quod Rex Angliæ me suscepit cum ingenti gau-  
 dio, venientem & mox suo Consilio copulavit,  
 factum vestrum circa modicitatem meam acceptans plurimum, &  
 petitioni suæ de alio promovendo publice pluries  
 se protestans.

Temporalia etiam Archiepiscopatus bona mihi restituit, in pacis  
 factæ crastino mox petita:

In quo factò apparet ejus benignitas laudabilior, quia hoc, nescio  
 qua surreptione scribentis, in Sanctitatis vestræ litteris, dicto Regi  
 directis, juxta morem, omnibus servatum retroactis temporibus,  
 minime petebatur; cum tamen, juxta antiquam consuetudinem,  
 temporalia ab eo Dublinensis Ecclesiæ peterentur.

Que scribendi diversitas fecisset Cantuariensis Ecclesiæ bona tem-  
 poralia in manu Regia detineri, usque ad receptam elucidationem  
 mandati vestri, nisi \* anticipationem fecisset favor gratiæ personalis,  
 sicut mihi Rex ipse, coram toto suo Consilio, affirmavit.

Qua

Ann. D. 1279. *Edv. 1. E. 1. Ex Au- togr.*

\* II. 1072.

Ann. D. 1279. *Edv. 1. E. 1. Registr. Pecham, fol. 9. infra Biblioth. Lambeth.*

\* II. 1073:



Ann. D. Qua propter supplico; Sanctitatis vestrae genibus provolutus, quod Regiam Clementiam dignetur super hoc litteris Apostolicæ  
 Edv. 1. Clementiæ consolari.  
 Custodiat altissimus excellentiam vestram Ecclesiæ suæ Sanctæ per tempora longiora.

Actum Ambianis, die Mercurii, infra Octabas Penthecostes, anno Domini, &c. 1279.

*Littera ab Alianora Matre Regis, de Facto Provincia.*

Ann. D. Alianor, par la grace Dieu, Reine d'Engleterre, au Roi d'En-  
 1279. glleterre, nostre cher fiz, saluz & nostre beneyson.  
 An. 7. Sachez, bieu fiz, que nous avions piecea en pense d'escrire  
 E. 1. au Rei d'Aleman; & requerre le por nostre besogne de Provence,  
 Ex Au- la quele vos savez;  
 togr. Mes nous l'avons porlogne jefque a ore, por ce ke il estoit molt  
 enbosognez, & estoit loinz en Alemagne:  
 Mes ore le voloms envoier noz lettres, & prier le de la besogne;  
 Par quoi nos vos prioms que vos nous grauntez voz lettres a li,  
 & le voilloz prier que il nous face droiture & grace en la besogne  
 de Provence.  
 Saluz.

*De Vista inter Reges Hispania & Francia, & Negotiis ibidem tractandis.*

Ann. D. Excellentissimo Domino suo, præ aliis viventibus, karissimo,  
 1279. fuus totus in omnibus, salutem & semper se ipsum.  
 An. 7. Noverit vestra Excellentia quod Nuncii, qui venerunt Paris. ve-  
 E. 1. nerunt duabus de causis:  
 Ex Au- Prima, ad tractandum de vista inter duos Reges:  
 togr. Secunda, ad petendum partem in Regno Navarræ ex parte Do-  
 mini sui, si non fieret vista inter duos Reges.

Et quia vista inter ipsos duos Reges est eis concessa, ideo ad alia minime processerunt.

Est enim vista imprisa inter ipsos duos Reges, in mediâ quadra- gesimâ, vel circa, apud Belli Quadrum, vel circa.

Item, super via Hispaniæ Barones Franciæ, ad mensum, post festum omnium Sanctorum, se congregare debebant; & propter vitam dictorum Regum, donec dicta vista facta fuerit, est illud dilatum sicut intelleximus; & specialiter donec audierint quid vestri Nuncii, quos in Hispaniam mittitis, expedierint de Treuga vel de Pace.

Insuper, sciatis quod Dominus Rex Castellæ, sicut intelleximus, se traxit versus partes Sibiæ, & demisit in Castella Dominum Sancium filium suum, Dominum & Potentem de omnibus ter- ris suis.

Plura ad præsens vobis non possumus nunciare; set vos toto corde rogamus, ut semper, & frequenter nobis mandetis quicquid placuerit, sicut vestris.

Dat. Paris. die Jovis post Octab. Apostolorum Petri & Pauli, Sigillo nostro parvo istam litteram fecimus sigillari.

Alii vero Nuncii, qui ibant inter dictos duos Reges, non ibant, sicut intelleximus, alia ratione, nisi ad habendum nepotes suos, filios Domine Blancae.

Dors.

Excellentissimo Domino nostro.

*Super Matrimonio Sanctii, Alfonsi Regis Castellæ filii.*

Ann. D. REX W. de Valence, salutem.  
 1279. A memoriâ vestrâ non credimus excidisse, qualiter, nuper  
 An. 7. apud Cressy, in recessu vestro à nobis, vobis injuximus oretenus  
 E. 1. quod, erga Dominum Regem Hispaniæ illustrem, de matrimonio  
 Ex Au- inter Dominum Sench. dicti Regis filium, & filiam Domini Gas-  
 togr. tonis de Biern, vos introumittere curaretis.

Verum, quia postmodum intelleximus quod aliqui, de consanguinitate ejusdem Gastonis, aliqua fecerunt, pro quibus de amicitia, aut benivolentia \* Regis, & Domini Sench. prædictorum, ad præsens non existunt, & quorum occasione matrimonium illud ipsis nequaquam complacere,

Nolumus quod Regem prædictum, super Matrimonio, verbis aliquibus, ultra bonam voluntatem suam, sollicitare, aut ipsum ad illud inducere curetis ista vice.

Dat. apud Sliptof. 5. die Sept.

*Ad Magnum Norwegiæ Regem, de Reliquiis, ab ipso petitis, sibi transmissis.*

Ann. D. Magnifico Principi, & Amico suo karissimo, Domino M. Dei  
 1279. gratiâ, Regi Norwegiæ illustri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex  
 An. 7. Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, salutem & sinceræ  
 E. 1. dilectionis semper affectum.

Ad majorem mentis vestrae exultationem vobis innotescimus per præsentem, quod nos, karissima Consors nostra Alianora Regina Angliæ, liberique nostri, vigemus sanitate (benedictus altissimus) corporali; quod de vobis & vestris scire intime affectamus.

Cæterum, ad rogatum vestrum, quasdam reliquias in cedulâ, præsentibus interclusâ, contentas, vobis, per præsentium portito-

rem, specialiter duximus transmittendas; quæ quidem reliquæ sub privato Sigillo nostro sunt incluse.

Parati enim sumus in hiis & aliis, ea facere quæ vobis noverimus complacere.

Dat. apud Westm. 23. die Septembris, anno Regni nostri septimo.

*Littera a Principissa Walliæ super testamento Matris suæ.*

Ann. D. Excellenti suo Domino, ac Consanguineo, si placet, confiden-  
 1279. tissimo, Domino Ed. Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Do-  
 An. 7. mino Yberniæ, ac Duci Aquitaniæ, sua devotissima Al. Principissa  
 E. 1. Walliæ, Domina Snaudon. salutem, cum affectibus intimæ dile-  
 Ex Au- ctionis.  
 togr.

Quia non placet vestrae Excellentiae, ut Magister Nichol. de Whatham prosequatur testamentum, bonæ memoriæ, Alienoræ Amicæ vestrae, & Maris nostræ, in Regno vestro,

Ideo rogamus Dominationem vestram humiliter & attente, quantum vos ipsi, si placet, faciatis levare, seu colligere res suas restatas in Scaccario vestro:

Quibus levatis & collectis, si placet, præmuniatis nos de die & loco, quibus possimus partem nobis legatam recipere, ne ultima voluntas præfatæ vestrae Amicæ careat sine debito.

Dat. apud Aberdem 6. Idus Octobris, anno Domini 1279.

*Magnus, Norwegiæ Rex, moriturus commendat Regi Edwardo filios suos, quorum primogenitum proximo mense statuit coronandum; ac etiam dono mittit Nobilissimos quosdam Girfalcones.*

Ann. D. Magnifico Principi, ac Fratri in Christo karissimo, Domino E.  
 1280. Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, M. eadem gratiâ, Rex  
 An. 8. Norwegiæ, salutem, & sinceræ dilectionis affectum, cum incen-  
 E. 1. timento gloriæ & honoris.

Expertâ sæpius vestrae celsitudinis amicitia, plurimis & honorabilibus insigniis frequenter demonstratâ, & præcipue Reverendissimis Sacrosanctis reliquiis, omni thesauro incomparabilioribus, nuperime per Clericum vestrum, hominem meritis honestæ vitæ commendabilem, honorificè transmissis, sufficienter percipimus, & instrui- mur evidenter quantâ sinceritate mentis, & alacritate spiritûs pro- spera de statu nostro, & nostrorum & Regni, scire peroptatis.

Licet igitur, meritis exigentibus, corporaliter à Domino Hagelle- mur (quod inviti vobis referimus) cum purâ mente & affectu stabili ea cupimus adimplere, quæ vestris honoribus noverimus con- venire.

\* Quod si præsens ægritudo tantum invaluerit ut, jubente Do- mino, ab hoc nequam seculo evocemur, confidimus specialiter ut proli nostræ gratissimæ, Domino Regi Erico Successori Regni, & Domino Duci Haquino, adhuc in tenerâ ætate constitutis, sano consilio & auxilio, in eorum necessitatibus, succurratis; super quo etiam vos duximus intime deprecandum.

Cæterum ne hiis vexetur animus vester, quæ adhuc speramus, Domino permittente, in melius commutari, ad propellendam omnem perturbationem, & jocunditatem mentis ampliandum, Serenitati vestrae, & cæteris Nobilibus Regni vestri præsentibus significa- mus, nobis & totâ gente Noricanâ gaudium supereminens, videlicet, prædictum Dominum E. primogenitum nostrum, ad Dei gloriam & Regni provisionem, circa festum beati Johannis Bapti- stæ in Civitate Bergenfi, coronandum.

Et, ut veraciter percipiatis ne velimus famosam strenuitatem ves- tram ex hac nostra adversitate aliquatenus conturbari, transmittimus vobis, ad solatium & recreationem, per dilectos nostros, Domino Erlendum præpositum Capellæ nostræ, Richardum servientem nostrum, duos Nobiles Gerofalcones albos, formelos: & sex Gre- feos, etiam formelos, beneplacitis vestris & honoribus omni tem- pore congaudentes.

Dat in Civitate Bergen. pridie Nonas Maii, anno Regni nostri septimo decimo.

*Littera Erici Norwegiæ Regis, de Morte Patris: de ipso coronando; & de Confederationibus renovandis.*

Ann. D. Serenissimo Principi, & Amico karissimo, Domino E. Dei gra-  
 1280. tiâ, Regi Angliæ illustri, Ericus, eadem gratiâ, Rex Norwa-  
 An. 8. giæ, salutem, & continuis virtutum & honorum incrementis po-  
 E. 1. tenter sublimari.

Plurima generositatis vestrae amabilia illustriissimo Patri nostro & Domino frequenter impensa, pacem & tranquillitatem inter Pro- genitores vestros intam, & firmiter observatam, sollicitè pensan- tes, & intime considerantes, recognoscimus nos Serenitati vestrae ad gratiarum actiones & honores quotlibet multipliciter obligatos.

Verum, quia nec ætas habundat, & gementia spiritus, ac cordis anxietas, peccatis exigentibus, inopinatè emergentia, affluentiam eloquentie ad præsens non permittunt, imploramus fontem proflu- entis gratiæ, ut vobis retribuatur prosperitatem vitæ præsentis & fu- turæ.

Nolentes siquidem referimus & coacti eventum dolorosum, & nobis ac totâ gente Noricanâ eminenter lamitabilem, illusterrimum, videlicet, Patrem nostrum & Dominum, ac Amicum vestrum specia- lissimum, tempore, quo Nuncios totaliter ad præsentiam vestram paraverat, ab hoc nequam seculo migravisse; qui toto conatu, dum

Ann. D. vitalis spiritus pectore palpitabat, præcepit Magnificentiam vestram  
1280. intimè ex parte sua salutare.

Idv. 1. Cæterum, quia vera dilectio parentum in filiis comprobatur, & tam ratione juvenilis ætatis, quam aliàs ad honus tanti regiminis recognoscimus nos multipliciter defecturos, nisi solatio amicorum reverendissimi Patris nostri adjuvemur.

Duximus famosam strenuitatem vestram affectuose exhortandam & intime deprecandam, quatinus amicitiam & dilectionem, quam cum dicto genitore nostro habuistis, & firmiter longis temporibus tenuistis, ad nos filium ejus convertatis; Confoederationes inter Regna, à Progenitoribus nostris initas, & diligenti studio fideliter conservatas, nobiscum, si placet, pro utilitate pauperum internantium renovantes.

Insuper, noverit Regia Celsitudo nos, secundum provisionem præclari Patris nostri, divinà gratiâ largiente, in Festo Sancti Johannis Baptistæ coronandos; & quia casus iste lacrimabilis ita inopinatè recellu Nunciorum concurrebat, ut non possemus sufficienter nobis de proprio sigillo providere, duximus præfens scriptum sigillo Domini nostri & Patris includendum.

Scituri, absque dubio, quod vestro culmini Regio proficua, ac ejusdem votis magnificis consona, volumus effectu fraterno, & sinceris desideriis promovere.

Dat. Berg. 16. Kal. Junii, anno Regni nostri primo.

\* II.  
1076.

\* *Litera Ducissæ de Brunswich super Ducis Alberti Mortis, & Tutela puerorum.*

Ann. D.  
1280.  
An. 8.  
E. 1.  
Ex Au-  
1076.

Serenissimo Domino suo Regi Angliæ, Dei gratiâ, Adelheidis, relicta, piæ memoriæ, illustris Ducis de Brunswich, cum sincerâ dilectione, obsequium voluntarium & paratum.

Dolorem cordis nostri, quem patimur, vobis, tanquam speciali consolatori nostro, exponere compellimur, quod potentiam nostro Domino, immo Marito karissimo, orbatæ fumus pariter & privatæ, ad vos, velud ad portum salutis, confugimus consilium &

Hinc est quod vestram scire volumus Clementiam, quod cum tutela puerorum nostrorum, sub variis potentum manibus vertetur, de eadem, quamvis sumus insufficientes, nos intromisimus, sub spe vestri juvenis & consilii, & maxime ut nostros filios adendum bene in vestrum obsequium flecteremus, timebamus enim, si altera persona tutelæ prædictæ se intromitteret, filios jam dictos ad serviendum aliis Principibus induxisset.

Præterea, Dominorum karissime, ad memoriam revocetis, qualiter desponsata fuimus Domino nostro, piæ memoriæ, & tradita: & quomodo id, quod nomine dotis sibi promissum fuerat, sit solutum.

Unde rogamus dilectionem vestram (de qua spem gerimus) quatinus filios nostros, in hiis necessitatibus eorum diversis, de quibus lator præsentium vos vivâ voce plene poterit expedire, taliter respiciatis, ut ipsi exinde voluntatem simul sentiant & profectum: per hoc enim tam nostrum, ac puerorum nostrorum obsequium, quam Domini auxilium, semper habebitis benivolum & paratum.

Cætera lator; cujus verbis, tanquam nostris, petimus ut fidem omnimodam adhibeatis.

Dors.

*Serenissimo Domino Regi Angliæ.*

*Litera ab Hinrico (qui dictus Mirabilis) Duce de Brunswich, de obsequio.*

Ann. D.  
1280.  
An. 8.  
E. 1.  
Ex Au-  
1076.

Serenissimo Domino, ac Consanguineo suo karissimo, E Regi Angliæ, Hinr. Dei gratiâ, Dux de Brunswich, cum debitæ dilectionis constantiâ, obsequium semper promptum cum fidei puritate.

Vestre Excellentis Magnificentie notum esse volumus per præsentem, quod nos & fratres nostri, unâ cum sore nostra, divina dante & aspirante pietate ac gratiâ, fumus incolumes atque sani; quod ipsum vestre liberalitati affectu plenissimo ac largitioso exoptantes.

Et, si quaservitia aut obsequia nos vestre Dominationi impendere volueritis aut vestris, ad hæc exsequenda nos in omnibus nobis possibilibus, sicut ex debito Consanguinitatis fumus obnoxii, habebitis expositos, benivolos & paratos; nichil talium omnimodis obmittentes.

Datum Brunsw. in die beati Orbani Martiris.

Dors.

*Glorioso Regi Angliæ, Domino ac Consanguineo suo karissimo, Edwardo.*

*Alianora Principissa Wallie, ad Regem.*

Ann. D.  
1280.  
An. 8.  
E. 1.  
Ex Au-  
1077.

Excellenti Domino suo, & Consanguineo prædilecto, Domino E. Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, sua devota Consanguinea Alianora, Principissa Walliæ, Domina Snaudon, salutem, cum eâ, quæ decet, sincerâ dilectione, Consanguineo tanto, & tam propinquo.

Noverit vestra Excellentia, quod de vestro statu bonos & prosperos rumores scire desideramus, ideo vestram Excellentiam humiliter rogamus & attente, quatinus, pro amore nostro, statum vestrum, & si quæ penes nos volueritis quæ vestro cederint honori,

vel placuerint Majestati, nobis, sicut Consanguineæ vobis humili, & promptæ ad vestra beneplacita, significare velitis.

Quamquam, ut audivimus, hiis contraria ab aliquibus vestre Excellentie de nobis sunt relata; & tamen nullo modo credimus vos aliquibus, de Domino nostro, vel nobis, sinistra referentibus, fidem adhibere, donec à nobis sciretis si talia dicta continent veritatem, ex quo tantum honorem, tantamque familiaritatem Domino nostro & nobis, quando ultimò Wigorn. fuimus, vestri gratia exhibuistis.

Quocirca quicquid, circa hæc, vel alia, quæ volueritis, nobis demandaretis, paratæ erimus semper, pro viribus, exequi & complere.

Dat. apud Launmaes octavo die Julii.

*Litera Principis Salernitani pro Guydone de Monfort ad Pacem Regis recipiendo.*

ATres Noble Prince, son tres chier ame Cousin, E. par la grace de Dieu, tres haut Roy d'Engleterre, Charles aines fuiz le Roi de Jerusal. & de Sezile, Princes de Salerne, & Senneur de l'oneur du Mont de Saint Ange, saluz, & soie apareille a toutes ses bonnes volentes.

Sire, comme nous aions parle a vous dou fet de Monseigneur Gui de Monfort, & vestre bone mere;

Vous nous aiez respondu, que vous en feriez tant por l'amour de nous, que nous nous en deurons bien tenir a paie.

Et sentimes, par vos paroles, que vostre volente estoit, que il priest l'une de ces deus voies, c'est a favoir;

Que il alast outre mer juques a vostre volente, & vostre Rapel:

Ou qu'il demourast outre les monz, sanz venir en France, se n'estoit par vostre volente & vostre Rappel:

Et de ce voust dounast bons pleges.

Sachiez, Sire, que de ses deus voies nous avons eu lettres de Responce de li; & nous manda que elles li samblent gries, & meesmement cele d'outre mer:

Car il ne converroit nul si ezi ami, qui si acordast sorce que trop leur samble grief; car il ne poriroit avoir sa chevence en si lointiengne terre.

Toutes voies, pour l'amour de vous & pour vostre grace aquerre, il voudroit demourer outre les monz a touz jours, se vostre debonerete ne le rapeloit, & de ce doute il encore, pour que il n'est pas certain de trouver pleges a vostre volente.

Et vous souploie pour Dieu, & pour pitie, que vous li veilliez fere grace de leur terre.

Et, Sire, come vous nous en aiez si debonerement respondu, nous vous prioms, tant comme nous poons, comme nostre chier cousin & ami, que vous en ces choses li voulliez fere tant de grace, pour l'amour de Dieu, & pour pitie, & pour l'amour de nous, que Dieus vous en seache gre: & nous vous en puissions mercier; & que il sente que nos Prieres li aient valu.

Nous soumes sain & herie (Dieu merci) la quel chose nous desirons a oir de vostre Roial Majeste.

Et vous prions que vous nous mandiez vostre escrit toutes foiz, que il vous plera, & vostre volente, la quelle nous soumes aparcille de fere.

Donec Aef. Juedi le 26. Jour de Septembre.

*Litera a Principissa Wallie pro Amalrico de Monfort supplicatoria.*

Excellentissimo Principi, necnon Consanguineo suo karissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Aquitaniæ, sua devota Alienora, Principissa Walliæ, Domina Snaudon, salutem, cum eâ, quæ decet, sincerâ dilectione tanto Domino, & Consanguineo tam propinquo.

Excellentie vestre consistere facimus, per præsentem, nos (benedictus Deus) bona sanitate & prosperitate gaudere, quod de vobis scire non solum cupimus, sed sitimus.

\* Et quia nobis ab aliquibus est relatum quod, in instanti Parlamento, de karissimi fratris nostri Domini Amalraci status relevatione proponitis habere tractatum, ideo complotis manibus, genibusque flexis, ac gemitibus lacrimosis, Majestati vestre supplicamus,

Quatinus, divinam Clementiam ex vestri cordis intimo respicientes (quæ omnibus manum pietatis extendit, præcipue hiis qui se ex roto corde requirunt) præfatum fratrem nostrum, & Consanguineum vestrum (Benignitatem vestram, ut intelligimus, suppliciter postulantes) ad gratiam ac pacem vestram misericorditer velitis recipere.

Si enim Excellentia vestra, prout sæpius novimus, clementer extraneis condescendit, merito magis, ut credimus, naturæ vestre tam propinquæ manum debetis porigere pietatis.

Valeat in Domino per tempora longiora.

Dat. apud Sanctum Anneir, in Festo Sancti Luci Euvangelistæ.

Dors.

*Respondetur ei quod tractatum est de statu in isto Parlamento: & id quod fieri potuit, est factum; & creditur per id, quod tractatum est, deliberatio fratris sui sit multum appropinquior.*

Ann. D.  
1280.  
Edu. 1.

Ann. D.  
1280.  
An. 8.  
E. 1.  
Ex Au-  
1076.

Ann. D.  
1280.  
An. 8.  
E. 1.  
Ex Au-  
1076.

\* II.  
1076.

Ann. D. 1280. *Litera ad Ericum Regem Norvegia de Milite, qui Guydo de Montfort esse suspicatur, ibidem arrestato.*

Ann. D. 1280. *Magnifico Principi, & Amico suo carissimo, Domino Erico, Dei gratiâ, Regi Norvegiæ illustri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem, cum sinceræ dilectionis continuis incrementis.*

Referente nobis religioso viro fratre Richardo Abbate de Lyfa in Norvegia, didicimus quod vos, ob reverentiam nostram, & ob affectionem specialem, quam ipsi factum erga nos probat, vos habere, nuper arrestari fecistis quendam Militem, per eo quod ipse inimicus noster Guydo de Montforti esse suspicatur; super quo, hujusmodi factum vestrum plurimum commendantes, vobis referre duximus magnas grates.

Quia ex hoc lucidius experti sumus, quod vos in votis geritis illud dilectionis fœdus, quod fuit inter nos & inclite memoriæ Regem genitorem vestrum, in vestra persona operis exhibitione continuare & complere; nosque ex hoc prout & prompti esse volumus, ex parte nostrâ, hujusmodi affectionem & dilectionem vestram in hiis, quæ possumus, mutuâ vicissitudine libentissime compensare.

Quocirca Regiam Gratitude duximus deprecandam, quatinus Militem ipsum, si adhuc in potestate vestrâ teneatur arrestatus, ad nos sine dilatione mitti faciatis per præsentium portitorem; & nos nautis & aliis, qui ipsum ad nos conducent, mercedem suam reddi faciemus competenter.

Sane recommendamus vobis specialiter Abbatem supradictum, rogantes attente quatinus ipsum, cujus mores & merita comprobamus, congrua benivolentia prosequentes, sibi in suis agendis Regium favorem liberaliter impartiri velitis nostri rogamini intervenitu, & Johannem filium Rolandi Militem, qui negotiorum nostrorum libenter curam agit, ut accepimus.

*De licentia Episcopo Agen. & Beraldo Del Got Domum fortem construendi.*

Ann. D. 1280. *R*EX dilecto & fideli suo, Johanni de Greilly, Senescallo suo in Ducatu Aquitaniæ, & aliis qui pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod concessimus dilecto nostro Arnaldo, Dei gratiâ, Agen. Episcopo, & Beraldo Delgot Militi fratri suo, licentiam construendi in feodo de Linrano, quod de nobis immediate tenent, Domum Fortem, circumdatam muris, turribus & fossatis sibi & heredibus suis tenere.

Et ideo vobis mandamus quatinus eos & hæredes suos prædictam Domum construere & tenere permittatis.

Ita tamen quod Domum prædictam nobis & Senescallis nostris, pacatis vel \* iratis, quotienscumque indiguerimus, tradere teneantur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 22. die Novembris.

*Litera ab Adelheide Ducissa de Brunsvich, de Credentia.*

Ann. D. 1280. *S*erenissimo Domino E. Regi Angliæ, Consanguineo suo dilecto, Dei gratiâ, Adelheydis quondam Ducissa in Brunsvich, nunc Domina in Hertesberge, & Comitissa in Scowenberch, ad quilibet ejus beneplacita paratam & obsequioiam in omnibus voluntatem.

Magestati vestræ in præsentem literâ graviter querulamur, quod frater noster, Verdensis Ecclesiæ postulator, quem, bonæ memoriæ, dilectus Dominus ac Maritus noster, in horâ mortis suæ, nobis statuit in tutorem, nos atque pueros nostros tractavit, & tractat adeo & indecenter, quod suam enormitatem vobis non plenarie possumus explanare;

Sed exhibitor præsentium, vir ydoneus & discretus, Dominus Alexander Capellanus noster dilectus, vos debet de processu hujus negotii nostri, & aliorum negotiorum nostrorum singulariter per ordinem expedire.

Et rogamus quatenus verbis suis, quæ ex parte nostri vobis dixerit, fidem credulam adhibeatis.

Hinc est, cum idem Nuncius noster, jam prædictus, Gallicum nesciat, rogamus quod sibi Clericum, Latine instructum, adjungatis, ut, illo mediante, vos de toto negotio nostro taliter, sicuti nobis sit utile, valeat expedire.

Dorf.

*Serenissimo Domino E. Regi Angliæ Consanguineo suo dilecto.*

*Conventio super Matrimonio inter Ericum Regem Norvegiæ, & Margaretam Filiam Alexandri Regis Scotiæ; ubi & de prætensionibus hinc inde ad Orchadas & Insulam Mannia.*

Ann. D. 1281. *I*N NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI, AMEN.

Hæc est finalis Conventio, facta in Festo Sancti Jacobi Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, apud Rokesburg,

Inter illustrem Principem, Dominum Alexandrum, Dei gratiâ, Regem Scotiæ nomine suo, & nomine Nobilis Domicellæ Mar-

garetæ filix suæ karissimæ, de consensu Domini Alexandri filii sui & totius Consilii dicti Domini Regis ex parte unâ:

Et venerabilem Patrem Dominum Petrum Orchadensem Episcopum, & Nobilem Virum Dominum Bemerium Baron [de Berkrey,] Magistrum Bernardum Cancellarium, & fratrem Mauritium de Ordine Minorum, Procuratores & Nuncios sollempnes & speciales Domini Eryci, Dei gratiâ, Regis Norvegiæ illustris, ex alterâ:

Super sponfalibus contractis, & Matrimonio contrahendo, inter præfatum Dominum Regem Norvegiæ, & dictam Nobilem Domicellam Margaretam, videlicet;

1. Quod Dominus Rex Scotiæ dat dictam Margaretam filiam suam dicto Domino Eryco Regi Norvegiæ in Uxorem.

2. Et promittit, & dabit cum eâ quatuordecim milia Marcarum sterlingorum, novæ & usualis monetæ (ita quod quinquies viginti Marcæ pro quibuslibet centum Marcis computentur) & solventur apud Bergys in Norvegiâ, sumptibus Regis Scotiæ, terminis infra scriptis; videlicet,

Quod quarta pars prædictæ summæ portabitur cum dictâ Margaretâ in Norvegiam:

Et secunda quarta prædictæ summæ ad Festum beati Petri ad Vincula, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo:

Et tertia quarta in Festo eodem, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio:

Et ultima quarta in eodem Festo, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto.

3. Et dicti Procuratores promittunt fideliter pro Domino suo, ipsum sub pœnis infra scriptis artius obligando, quod idem Rex Norvegiæ dictam Domicellam \* accipiet in Uxorem, & cum eâ Matrimonium contrahet, & Nuptias celebrabit, ad tardius, infra Festum Nativitatis beate Virginis; nisi legitimum intervenerit impedimentum, & tunc quamcivis fieri poterit; & ad citius post Crastinum Decollationis Sancti Johannis Baptistæ.

4. Et, die Nuptiarum, dicta Margareta coronabitur in Reginam; nisi legitimum constiterit impedimentum, & tunc omnem apponent diligentiam, Rex Norvegiæ & Regni Magnates, quod, quamcivis fieri poterit, coronetur.

5. Et promittunt dicti Procuratores, quod Dominus Rex Norvegiæ mille & quadringentas Mercatas terræ, de Monetâ suâ Norichanâ usuali, nunc temporis, vel ad ejus valorem, si ipsa mutetur, cum Manerio competentis, in donationem, propter nuptias dictæ Domicellæ Margaretæ, per Cartam dicti Regis, eidem assignatas, & prout ibi continetur, die Nuptiarum, vivâ voce ratificabit & confirmabit;

Ita quod, si humanitus de dicto Rege Norvegiæ contingat, quod absit, dicta Margareta dictarum terrarum possessionem propria auctoritate, per prædictas litteras Regis, possit apprehendere & tenere.

6. Et sciendum quod erit in optione Domini Regis Scotiæ, secundam medietatem dotis in pecuniâ numeratâ solvere, vel terras, ex eâ, vel ex parte ipsius, suis terminis solvenda, comparatas assignare;

Ita quod ex illis terris, pro singulis mille Marcis, centum Marcæ nomine redditus percipiantur illo Anno, & sic ulterius annuatim; optionem siquidem habet dictus Dominus Rex Scotiæ: Dum tamen, in Festo Pentecostes, ante tempus solutionis, Regi Norvegiæ intimeret, quod terras velit omnes assignare loco competentis, & simul, vel loco viciniore, & magis ydoneo, quo poterunt ad comparandum inveniri, dicto Regi Norvegiæ, constante matrimonio, libere tenendas & habendas.

7. Dictæ vero Margaretæ, postquam terram Norvegiæ fuerit ingressa, certum Castrum, vel securum Manerium, prout ipsa & sui elegerint, statim assignabitur; in quo ipsa, cum familiâ suâ, & dictâ pecuniâ, sub custodiâ Regis Scotiæ & suorum, sumptibus Regis Norvegiæ, quousque nuptiæ celebrentur, salvo & secure possint morari:

Et Rex Norvegiæ & Regni Magnates ipsam, cum familiâ suâ, & dictâ pecuniâ, salvo & secure interim facient custodiri; ita quod nullum ad eam Rex Norvegiæ inhonestum accessum interim habeat vel carnalem:

8. Quod, si Rex Norvegiæ, post nuptias celebratas, præcedat; dicta Margareta donationem illam, propter Nuptias, eodem Anno integre percipiet, & sic ulterius annuatim; scilicet, dictas mille & quadringentas Marcas terræ, sibi assignatas, si velit in terra Norvegiæ moram facere extra Regnum Norvegiæ, mille & quadringentas Marcas, ubicumque converteretur, de Camera Regis Norvegiæ, libere percipiet annuatim apud Bergys;

Ita quod erit in optione dictæ Margaretæ firmas illarum terrarum, sibi assignatarum, suis terminis, secundum consuetudinem Patriæ, per procuratorem suum in terra recipere, vel de Camerâ Regis, in Festo Pentecostes, anno sequenti, & sic ulterius annuatim dictam pecuniam percipere apud Bergys.

Verumptamen, in defectum solutionis, recursum habeat ad terras sibi assignatas, ratione donationis propter Nuptias:

Et nichilominus debet habere dicta Margareta quicquid Regina, dum vidua fuerit, ibidem commorans habere debet, secundum leges Patriæ & consuetudinem regionis approbatam.

9. Et præterea, habebit medietatem totius dotis infra biennium, proximo sequens post mortem Regis; ita quod una medietas illius medietatis, primo anno, in Festo Sancti Petri ad Vincula; & alia medietas, secundo anno, in eodem Festo (nisi prius in Norvegiâ soluta fuerit) apud Berevicum in Scotia persolveretur.

10. Dicta vero donatio propter nuptias, post mortem dictæ Margaretæ, ad Regem Norvegiæ redibit;

Prima vero medietas totius dotis, suis terminis solvenda, post Nuptias celebratas, in omnem eventum Regis Norvegiæ, nisi in illo casu, si à Matrimonio resilierit cum fuerit legitimæ ætatis, pleno jure efficietur;

Ann. D.

1281.

Eu. 1.

\* II.  
1080.



Ann. D.  
1281.  
Edv. 1.

Alia vero medietas totius dotis, vel terræ pro eâ, in Scotiâ assignate, post mortem dictæ Margaretæ, ad liberos suos, si quos habuerit, in omnem eventum pertinebit:

Super quo Regi Norwagiæ cavebitur ydoneè prout ipsa poterit, quodcumque velit dictam pecuniam extra Regnum Norwagiæ habere, si habeat liberos vel liberum, in Norwagia superstites, \* vel superstitem, ad quos, vel ad quem dicta summa pecuniæ de jure debeat pertinere.

\* 11.  
1081.

11. Si vero dicta Margareta sine libero vel liberis moriatur, dicta ultima dotis medietas ad Regem Scotiæ, & ipsius Regis Hæredes redibit:

12. Si verò Dominus Rex Norwagiæ, ante Nuptias celebratas, in fata decedat, dicta Margareta illibata & non cognita, libere pro omnibus, de Regno Norwagiæ, cum tota pecunia secum portata, sumptibus Regis Norwagiæ & Magnatum suorum, in Scotiam reducet.

13. Idem erit de dicta Margareta, quod ipsa, in omnem eventum, nisi prægnans fuerit, libere possit reverti, matrimonio dissoluto.

14. Si vero dicta Margareta ante Nuptias celebratas, in fata decedat, tota dicta pecunia, nomine dotis, secum portata, eodem modo, ut in clausula superiori, dicto Regi Scotiæ apud Berewicum in Scotia, reportabitur.

15. Et sciendum est, quòd in omni portatione, & reportatione dotis, & cujuscunque partis ejus, quodcumque periculum contigerit, commune erit utrique parti pro æqualibus portionibus.

16. Si vero contingat quod Dominus Rex Scotiæ, sine filio legitimo, in fata decedat, nec aliquis filiorum suorum prolem legitimam reliquerit, & dicta Margareta ex dicto Rege Norwagiæ liberos habuerit;

Ipsa & liberi sui succedent dicto Regi Scotiæ, & liberis suis, tam in Regno, quàm in aliis bonis:

Vel ipsa etiam, si fuerit absque liberis, secundum legem & consuetudinem Scoticanam:

Et generaliter consensit dictus Rex Scotiæ, quod dicta filia sua, & omnes ex ea descendentes, admittantur libere ad omnes Successiones, & ad omnia alia jura, quæ ipsos contingere possunt quoquomodo, secundum legem Scoticanam, vel dictæ Regionis consuetudinem.

17. Et, si dictus Rex Norwagiæ de dicta Margareta filiam vel filias procreaverit, succedent in omnibus, quæ ipsam vel ipsas contingere possunt, secundum leges & consuetudines Norichanas, etiam in Regno, si consuetudo fuerit.

18. Dicti vero Nuncii & Procuratores, nomine Regis Norwagiæ, promiserunt & manuceperunt, ipsum Regem artius obligando, quod omnia & singula, superius contenta, ex nunc rata & firma habebuntur, quousque dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & tunc ea plene ratificabit.

19. Et, si contingat, quod absit, prædictum Regem Norwagiæ in aliquo, usque ad illud tempus, vel in illo tempore, contravenire, dicti Procuratores obligant ipsum Regem, Hæredes suos, & Regnum Norwagiæ, se ipsos, & Hæredes suos, ad solvendum & dandum dicto Regi Scotiæ, & Hæredibus suis, vel assignatis centum milia librarum, bonorum & legalium Sterlingorum, in Villa de Berewico in Scotia, nomine & ratione dampnorum, expensarum, & interesse.

20. Obligaverunt etiam dicto Regi Scotiæ illustri, pro damnis, expensis, & interesse, in illum casum tantum si Rex Norwagiæ non ratificaverit matrimonium, cum fuerit quatuordecim Annorum completorum, summam centum Marcarum, quam dictus Rex Norwagiæ ab eo percipit annuatim & totam *TERRAM ORCHADIAE* cum omni jure, quod dictus Rex Norwagiæ habet vel habere poterit in eadem;

Ita quod prædictæ, tam summa, quàm terra, cum pertinentiis, dicto Regi Scotiæ, & Hæredibus suis ex tunc remaneant, imperpetuum, in feodo & Hæreditate, cum Rex Norwagiæ noluerit dictum Matrimonium ratificare, vel dampna, expensas, & interesse, una cum pœna prædicta centum mille librarum, Regi Scotiæ & Hæredibus suis, vel assignatis resarcire: Et Instrumenta, quæ habet penes se dictus Rex Norwagiæ, super dicta summa pecuniæ centum Marcarum, annuatim percipienda, ex tunc viribus careant, & casta sint, & irrita ipso jure;

Instrumentis quietæ clamationis dicti Regis Norwagiæ super Insulis, penes Regem Scotiæ residentibus, in suo nichilominus robore duraturis.

21. Et sciendum est quod obligatio, de *TERRA ORCHADIAE*, & de redditu centum Marcarum, tantum habet locum à tempore transfretationis dictæ Domicellæ in Norwagiam, quousque dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & solummodo in illum casum, si Rex Norwagiæ cum fuerit quatuordecim Annorum completorum, contra dictum Matrimonium reclamaverit, & illud noluerit ratificare & consummare.

22. Dictus vero Rex Scotiæ, nomine suo & filiarum suarum, ac Magnates Regni promiserunt, se artius obligando, quod omnia & singula, superius contenta, ex nunc rata & firma habebuntur, quousque Rex Norwagiæ fuerit ætatis quatuordecim Annorum completorum.

\* II.  
1082.

23. Et, si contingat, quod absit, dictum Regem Scotiæ, vel filiam suam usque ad illud tempus, in aliquo contravenire, obligat ipse Rex Scotiæ se, & Hæredes suos, & Regnum Scotiæ, ad solvendum, & dandum dicto Regi Norwagiæ, & Hæredibus suis vel suis assignatis centum millia librarum, bonorum & legalium Sterlingorum, apud Civitatem Bergensem in Norwagia, nomine & ratione dampnorum, expensarum & interesse.

24. Obligavit etiam dictus Rex Scotiæ dicto Regi Norwagiæ (pro dampnis, expensis, & interesse in illum casum tantum, si dicta filia Regis Scotiæ à dicto contractu resilierit, antequam dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & matrimonium fuerit ratificatum) totam *MANNIAM* cum omni jure quod dictus Rex Scotiæ habet, vel habere poterit in eadem;

Ita quod prædicta terra, cum pertinentiis, dicto Regi Norwagiæ, & Hæredibus suis, ex tunc remaneat, in feodo & Hæreditate, cum dicta filia Regis Scotiæ dictum Matrimonium noluerit ratificare & consummare, vel dampna, expensas & interesse, una cum prædicta pœna centum mille librarum, dicto Regi Norwagiæ, vel Hæredibus suis, vel assignatis resarcire:

Ann. D.  
1281.  
Edv. 1.

Et Instrumenta quietæ clamationis dicti Regis Norwagiæ super dicta *IN SULA MANNIÆ*, quæ dictus Rex Scotiæ penes se habet, ex tunc viribus careant, & casta sint, & irrita ipso jure; Instrumentis dicti Regis Scotiæ, super dicta summa pecuniæ centum Marcarum, annuatim percipienda, penes Regem Norwagiæ residentibus, in suo robore duraturis.

25. Et sciendum est, quod obligatio de *TERRA MANNIÆ* tantum habet locum à tempore transfretationis ipsius Margaretæ; & solummodo in illum casum, si dicta Margareta noluerit Matrimonium ratificare, cum dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum.

26. Et sciendum est quod, in omnibus præmissis, salvum est utrique parti, quod tempus, quo pecunia solvetur, pro quolibet termino, ex utraque parte, per gwerram, per Piratas, vel per aliquem casum fortuitum & inopinatum, possit mutari seu prorogari, sine periculo partium, circa præmissa, præjudicio vel jactura.

27. Post contractum verò matrimonium, & postquam Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & matrimonium ratificaverit, & quantum in ipso est consummaverit, prædictæ obligationes penales locum non habeant, nisi in duobus casibus tantum; scilicet,

Quod ipsa libere possit à Norwagia recedere:

Et si ipsa, & liberi, ex ea descendentes, ad Successiones, & ad alia jura libere non admittantur.

28. In qualibet vero solutione pecuniæ, suo termino hinc inde solvendæ, tam ante Matrimonium, quam post, si defectus aliquis fuerit, tantum erit pœna dupli illius quantitatis, sive summæ, hinc inde solvendæ, quæ suo termino solvi debet.

29. Et sciendum quod, ad majorem hujus rei securitatem, dicti procuratores, habentes ad hoc plenum & speciale mandatum, ratificant, nomine Domini Regis Norwagiæ, juramentum, à Domino Bernerio de Berkrey in animam ipsius Regis præstitum, super isto contractu sponsalium & Matrimonii, & omnia alia in isto scripto Cyrographato contenta.

30. Item, promittunt fideliter dicti Procuratores & manucapiunt, quod Domina Regina, Mater dicti Regis Norwagiæ, & Magnates Regni Norwagiæ, qui super hoc contractu juraverunt, quancitius præsentem haberi poterunt, in præsentia Nunciorum Regis Scotiæ juramenta sua, prius præstita, ratificabunt & omnia alia, hic contenta, secundum hujus scripturæ tenorem.

31. Dicti verò, Dominus Rex Scotiæ, & Domina Margareta filia sua, in præsentia Nunciorum Regis Norwagiæ, similiter ratificaverunt Sacramenta, per procuratores suos, videlicet, Dominum Robertum Lupellum Militem, & Magistrum Godefridum, in animas ipsorum in Norwagia præstita.

32. Item, ratificant omnia alia, in hoc Scripto contenta.

33. Item juraverunt, in præsentia prænominatorum Nunciorum Regis Norwagiæ,

*Patricius Comes de Dunbar:*  
*Donenaldus Comes de Marr.*  
*Gilbertus de Umfravill Comes de Aneagus.*  
*Walterus Comes de Menetheth,*  
*Duncanus Comes de Fif,*  
*Alexander Senescallus Scotiæ,*

*Johannes Comin.*  
*Willielmus de Sulys,* tunc Justiciarius Laudon.  
\* *Willielmus de Breyham,* &  
*Patricius filius dicti Patricii Comitis de Dunbar,*

\* II.  
1083.

Personaliter qui tunc coram Domino Rege consilio suo & dictis Nunciis Regis Norwagiæ, præsentem fuerunt;

Juraverunt etiam,

*Alexander Comyn Comes de Bouchan. Constabularius Scotiæ,* necnon  
*Maltus Comes de Strathern,*

In præsentia dictorum Nunciorum Regis Norwagiæ, per Procuratores suos, habentes ad hoc speciale mandatum, sicut patet in eorum litteris Patentibus inde confectis; videlicet,

Se curaturos & procuraturos quod omnia & singula ex parte illustri Principis Domini Alexandri, Dei gratiâ, Regis Scotiæ, & Nobilis Domicellæ filiarum suarum, super foedere Matrimonii, inter Dominum Erycum Regem Norwagiæ & dictam Domicellam, promissa & conventa, firmiter & inviolabiliter observentur, prout in isto Instrumento plenius continetur, quousque dictus Dominus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & matrimonium ratificaverit quantum in ipso est.

34. Præterea sciendum est quod

*Vivenus Miles Frater Bernerii Militis,*  
*Johannes Filius Fuini,*  
*Isaac filius Gautonis,*  
*Andreas Petri,*  
*Elanus Arufinus,*  
*Audenus de Slindon,*

Spontanè & expressè consentientes, & tactis Sacrosanctis Evangeliiis, jurantes,

Promittunt, bona fide, quod in Scotiâ stabunt, tanquam obides, ad voluntatem dicti Regis Scotiæ, nec à Regno Scotiæ, sine expressa licentia Domini Regis Scotiæ, recedent, quousque Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & matrimonium inter ipsum & dictam Margaretam ratificaverit, & quantum in ipso est consummaverit.

Oblig-



Ann. D. 1281. Obligavit etiam dictus Dominus Rex Scotiæ totam *MAN-*  
*NIAM*, cum pertinentiis pro centum milibus librarum, & damp-  
 nis, expensis, & interesse in illum casum, si dictos obides, cum  
 dictus Rex Norwagiæ compleverit quatuordecim Annos, & ma-  
 trimonium quantum in ipso est consummaverit, apud Berewic. (si  
 eos prius ibidem receperit) nisi casus mortis, vel alius casus legitti-  
 mus præpedierit, vel propria voluntate recesserint, libere non di-  
 mittat.

In cujus rei testimonium, parti istius Cyrographi, penes Domi-  
 num Regem Scotiæ residenti, dicti Procuratores Regis Norwagiæ  
 Sigilla sua apposuerunt.

Parti vero residenti penes dictos Procuratores, Sigillum dicti Do-  
 mini Regis Scotiæ est appensum.

*Dors.*

Scriptum Cyrographatum apud Berewyc.

Duplicatum; set alterum eorum fuit missum in Norwagiam; set  
 fuit reportatum, & submersum cum Nunciis Regis.

*Quod Regi Francia displicet, in Chartis Vasconia, formula:*  
*REGNANTE EDW. REGE ANGLIÆ.*

Ann. D. 1282. *A* Son treschier & treshaut Sengnhor, & mon Sengnhor Edward,  
 par la grace Deu, Roi d'Angleterre, Senhor d'Irlande, e Duc  
 de Guiane, Johan de Greili son Chevalier en totes choses laute e  
 leefce.

*E. 1.* Sire, verite est que piecia, selonc ce que je truis par arcamentz  
 de la Cort de France, qe le Roi de France e son conseil se tindit  
 a mau paie a la date des chartres de vostre terre de Vasconhe, por  
 ce que l'ont metoit en la date des dites chartres *REGNANTE*  
*EDWARDO REGE ANGLIÆ.*

E ei troue que, por ceste cause avant que je fusse ore deriere-  
 ment vostre Seneschau, e apres, aucunes procuracions ont este cas-  
 sees, en la Cort de France.

Et a pres d'un An, que li Roi de France manda au Seneschau de  
 Tholose par ses letre, que il me comandast que je, en tote vostre  
 terre, feisse mettre en la date des chartres *REGNANTE PHILIP-*  
*PO REGE FRANCIÆ*, e non pas *REGNANTE EDWARDO*  
*REGE ANGLIÆ.*

\* II. 1084. \* Et que le Rois cassoit, & pronuncioit por nules totes les char-  
 tres, qui contre ce seroient fetes, & que il defendist que ce ne se feist  
 diluac en avant.

E, Sire, a ce je ne vous hobeir sanz vostre leve, e cest defende-  
 ment fu assez sein; & por ce que li Rois de France (sans que l'o-  
 beir, usoit des dates des Chartres, en vostre terre, a pres son de-  
 fendement, ausi come devant) fu mout esneurz, e manda a son Se-  
 neschal de Tolose que il feist encore la ditte defense:

Et que certains Notairs d'Agenois, qui avient feist aucunes chartes  
 contre le dit defendement, les queles chartes li Rois de France e  
 son conseil avoient veues, li ditz Seneschau se feist balhier o a-  
 vener a Paris a certain jor a fere sa volonte.

Les queus Notairs vindrent a Paris a cest Perlament, e, selonc  
 semblant d'aucuns, il eussent este en grant perihl, se je neusse pris  
 sur moi la defobeissance, en disant que je n'avoie feist nulh defende-  
 ment.

E sur ce Sire je parlei au Roi, e a l'Abe Seint Denis, e a aucuns  
 autres, si bien cum je poi, en priant quil i meissent le plus reinable  
 attemprement qu'il pouvoient.

E lor mostre mout de chartes du Comte Raymon de Tholose, e  
 du Comte Ausos Comte de Tholose e de Poiries, qui furent, en la  
 date des queles estoit contenu *REGNANTE RANDUL-*  
*PHO COMITE THOL. REGNANTE ALPHON-*  
*SOCOMITE THOL.*

E por ce que je a parssui aucune chose de lor volonte, je les  
 fis aviser par autrui, qu'il se poist souffrir que lom efcrit cest mot  
*REGNANTE*, e que lom deist *ACTUM FUIT ED-*  
*WARDOREGE ANGLIÆ DUCE AQUITANIÆ*,  
 e en ceste maniere fust samblantz qu'il ni eust pas si grant chan-  
 gement.

E, a la fin, apres grant conseil, e grant debat eu sur ce, l'A-  
 be Seint Denis, e aucun autre me responderent, que il estoit acor-  
 de que la date des chartes fust tele, *ACTUM FUIT REG-*  
*NANTE PHILIPPO REGE FRANCIÆ, EDWAR-*  
*DO REGE ANGLIÆ, TENENTE DUCATUM AQUI-*  
*TANIÆ.*

E que grant peine s'estoient acorde aucun du Conseil que l'om  
 i feist mencion de nul por forque du Roi de France.

E ce me fu respondu, par le dit Abe, un poi avant que je re-  
 cevisse vostre letre, en la quele vos me commandietz simpple-  
 ment, que je feisse garder e tenir la date usee.

E por ce, Sire, que je ve vostre letre, je vos faez ce a fa-  
 voir que vos si hastivement, com vos porretz, en aucune ma-  
 niere sur ce me mandetz vostre volonte; quar, Sire, ausi tost  
 cum je fere retornetz, je pais, si l'om fait contre le dit ordene-  
 ment, la Cort dira que ce est contre lor comandement, e contre  
 lor reitz.

E, Sire, sachietz que por ceste doute l'om ne fist charte en A-  
 genois, de la Feste Seint Nicholas dernier, jusques aujordui, ni  
 fera jusque a tant quil aient sur ce aucun defendement, o coman-  
 dement de moi; la quele chose est a grant damage de tote la  
 terre.

Et sur ce fatz vos plus a favoir que par votz lettres, qe vos a-  
 vetz envoie, que li Balhif s'a content a mestre Adam de Norfolk,  
 e afoi delivrer li Balhent, ce que l'om trovera que il doivent; por  
 ce que les issues de la terre ne pueent pas fournir totes les charges

qui ore i font, lom ne porra paier la dete de la Vicomtesse de Li-  
 mogys, ni la dete du Roi de France; cestafavoir, cinc mile livres  
 de Tornois chacun an, au chascun d'eus, selonc ce que il fu au-  
 tresfoitz ordene e jure par moi, e par le dit mestre Adam adonc  
 Conestable de Bourdeaus.

E por ce je entent certainement que la costume de Bourdeaus,  
 e les autres rentes, e issues de vostre terre de la dite Duchie, seront  
 prises a la mein du Roi de France, e ce sera a grant charge de vos,  
 Gages, de Serientz, e d'autres choses; e sur ce aussi mandetz moi  
 vostre volonte.

Et sur totes ces choses maimement por le premier cas ranvoiez  
 moi, s'il vos pleit, cest message, avec vostre volonte, au plus  
 hastivement que vos porrez.

E sachietz, Sire, que la Cort me dist que a ceste foitz jen feisse  
 aler les ditz Notaires.

E plus, Sire, sachietz que li Evesques d'Agen. fu entretz le pre-  
 mier lundie de cest carefine.

Done a Seint Germein en Laie, le juedi avant la Feste Seint  
 Pierre chaere.

\* *De Servitio Regis Francia, & aliis Vasconiam tangen-*  
*tibus.*

\* II.  
 1085.

*R*EX dilecto & fideli suo, Johanni de Grelliaco, Senescallo  
 suo Vasconia, salutem.

Super eo quod nobis de servitio Domini Regis Francia sum-  
 monito scripsistis; vobis significamus quod die & loco Summoni-  
 tionis ejusdem interstitis personaliter, dicentes quod pro nobis acce-  
 sistis ibidem.

Et si vos de servitio, quod a nobis exigunt, fuerint allocuti; res-  
 pondeatis, quod in pace, inde inita, nondum reperitur dicti servi-  
 tii certitudo; set nichilominus parati estis de gentibus nostris dicto  
 Domino Regi succursum facere in suis agendis, cum fueritis requi-  
 siti, sicut a nobis habetis specialiter in præceptis.

De Castris autem nostris in Vascon. muniendis alias vobis signi-  
 ficavimus, quod ea meliori modo quo possitis muniretis; unde de  
 hiis, quæ in partibus illis de nostro perquirere poteritis, munitioni  
 faciatis in eisdem; quia tam pro guerra nostra Walliæ, quam pro  
 aliis necessariis, quæ nobis incumbunt, pecuniam ad hoc vobis ad  
 præsens transmittere non valemus.

De draperia autem apud Burdegal. faciendâ, memoriter credimus  
 vos tenere quod tam ore, quam literis vobis alias injunximus, quod  
 cum Civibus nostris Burdegal. tractatum & colloquium haberetis  
 super commoditate, quam nobis accrescere poterit in hac parte, &  
 certitudine perpetua nobis inde faciendâ.

De quibus adhuc nos nullatenus certioratis, per quod tamen eis  
 super hoc, prout expedire videritis, colloquium habeatis; quia de  
 nostro circa hoc aliquid apponere consilium non habemus, quous-  
 que de commodo & ejusdem securitate nobis constiterit evidenter;  
 extunc enim consilium habebimus quid circa hoc facere nobis fue-  
 rit oportunum.

Ceterum, qualiter terra nostra Vascon. feodis & elemosinis one-  
 ratur, satis sumus certi; nichilominus tamen alii exinde proveniunt  
 exitus & commoda, de quibus ea, quæ nobis incumbunt ibidem,  
 vos posse sustentari credimus concedenter.

Teste Rege apud Rothelan. 21. die Julii.

*De Militibus in auxilium Alfonsi Regis Castella destinatis.*

*E*Dwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &  
 Dux Aquitaniæ, dilecto Confanguineo, & fideli suo, Galto-  
 ni Vicecomiti Biern. salutem.

Quia intelleximus quod quidam, de terrâ Sororii nostri karissimi  
 Domini Regis Castellæ, nequiter insurrexerunt in ipsum, & con-  
 tra fidelitatis suæ debitum infideliter se gesserunt:

Idemque nosor Sororius nos rogavit quod sibi contra eos auxi-  
 lium faceremus;

Nos, inspecto quod eidem propter foedus, inter ipsum & bo-  
 næ memoriæ, Dominum H. Regem Patrem nostrum contractum  
 (quo idem Pater nosor se & Hæredes suos altrinxit) & etiam prop-  
 ter affinitatem inter nos & ipsum, ratione sororis suæ, quam duxi-  
 mus, contractam, ut fecitis, deesse non possumus in hac parte; de  
 gente nostrâ Vasconia sibi duximus succurrendum.

Et, quia vos dicto Domini Regi similiter estis ex diversis cau-  
 sis & rationibus obligati, & ipse de vobis gessit hætenus plenam  
 fiduciam,

Vos rogamus quatinus præparetis vos ad subsidium ei nostro no-  
 mine faciendum, & de centum militibus, de terrâ nostrâ Vasco-  
 niæ & Agen. faciatis ad nostra stipendia provideri, ducendis vobis-  
 cum in auxilium dicto Regi per vias & loca quæ providerit, &  
 quando vobis super hoc duxerit demandandum.

Et, quia non credimus vos multum in pecuniâ habundare, nos  
 aliquem de fidelibus nostris vobis transmittemus, qui vobis & Mi-  
 litibus illis liberabit stipendia, vice nostrâ.

Datum apud Rothelan. vicesimo secundo die Decembris, anno  
 Regni nostri undecimo.

Ann. D.  
1282.  
Edu. 1.  
\* II.  
1086.

\* *Ad Regem Castellæ de Militibus sibi in auxilium demandatis.*

Ann. 11.  
E. 1.  
Ex Au-  
togr.

Magnifico Principi, & fratri suo karissimo, Domino Alphonso, Dei gratia, Castellæ, Toleti, Legionis, Galleciæ, Sibilæ, Cordubiæ, Murciæ, Gihenniæ, atque Algarbiæ Regi illustri, Edwardus, eadem gratia, &c. salutem, & sinceræ dilectionis perpetuum incrementum.

Intellecto quod quidam de terra vestra in vos insurrexerunt nequiter hiis diebus, & contra Dominationem vestram infideliter se gesserunt, turbamur in corde, & id moleste ferimus vehementer.

Cæterum de auxilio, quod per Magistrum Galfridum de Everle, Notarium & Capellanum vestrum, ac Ægidium Petri, Nuncios vestros, per litteras vestras de credentia à nobis, occasione hujusmodi, postulastis, dilectioni vestræ taliter respondemus.

Quod, licet Valenses nobis Guerram suscitaverint iteratò, sicut Progenitoribus nostris Regibus Angliæ singulis suis temporibus suscitauerunt, sanguinem nationis nostræ continuè sitientes: Et etiam quamplures nobiles de genere nostro, & alios conjunctos & fideles nostros morti tradiderint hiis diebus; nosque cum gente nostra, ad graves sumptus nostros & totius Regni nostri, modernis temporibus demus operam, ad tranquillitatem & pacem perpetuam, ipsorum viros & malitiam reprimendi;

Vobis tamen, ad præsens, de centum Militibus de terra nostra Vasconie, subsidium facimus.

Et quia de dilecto & fideli nostro Domino Gastone Vicecomite Byern, ut credimus, plenam fiduciam reportatis, & ipsi vobis merito ex causis variis tenetur ascriptus (cum honores & commoda eisdem feceritis multis modis) mandavimus ei quòd, cum dictis centum Militibus, vobis se præparet ad auxilium faciendum, & vos adeat quando sibi super hoc duxeritis demandandum; quodque, cum militibus illis, per vias & loca, quæ eidem mandabitis, ad vos dirigat gressus suos.

Dat. apud Roth. &c. 27. die Decembris, anno Regni nostri undecimo.

*Rex respondet Regi Castellæ super negotiis per Galfridum Notarium sibi expositis.*

Ann. D.  
1282.  
An. 11.  
E. 1.  
Ex Pro-  
tocollo in  
Tur.

Magnifico Principi, & Sororio suo karissimo, Domino A. Dei gratia, Castellæ, Toleti, Legionis, Galleciæ, Sibilæ, Cordubiæ, Murciæ, Gienniæ, & Algarbiæ Regi illustri, E. eadem gratia, Rex Angliæ, &c. & fraternæ dilectionis amplexum, ac felices ad vota successus.

Noverit vestra Magnificentia nos, & Reginam nostram Sororem vestram, liberofque nostros plenà vigere corporis sanitate; gaudentes in inmensum super eo quòd, Magistro Galfrido de Everle, Clerico vestro & nostro, referente, didicimus vos consimili gaudere sanitate.

Et, quia oppinamur quod diversi, diversa forsitan cogitantes, referent vobis diversa super visione & mutuo colloquio Domini Regis Franciæ & nostro nuper apud Ambianum:

Fraternitatem vestram omni, quo possumus, affectu rogamus, quatinus, si quæ sinistra, vel Serenitati vestræ displicitura, vobis relata fuerint super visione & colloquio prædicto, nullatenus eis credatis, nec in aliquo inde turbetur cor vestrum;

Quum dilectus Avunculus & fidelis noster W. de Valencia, Comes Pembrochiæ, & alii Nuncii, quos ad vestram præsentiam destinamus, prout aliàs vobis significavimus, vobis plenariè exponent omnia ea, quæ facta fuerunt inter nos, & causam visionis prædictæ.

Per ipsorum etiam expositionem, plenariè scietis responsonem verborum vestrorum, quæ posuistis in ore Clerici vestri & nostri memorati, nobis referendorum; vestræ fraternitati supplicantes ut, Nunciis nostris prædictis favorabiliter auditis, dictis eorum firmiter credatis, & exposita, intuitu Dei & nostri, effectui mancipare curetis;

Quæ si feceritis, credimus quod expediat honori vestro & utilitati totius Christianitatis.

\* De deductu nostro Girofalconum nostrorum, mittimus vobis quatuor Girofalcones grifos; quorum duo apri sunt & instructi ad grues & heruncellos; & reliquos coaptare velitis pro vestra voluntate.

De albis verò Girofalconibus, amisimus jam novem; ita quod nullum album ad præsens habemus.

Mittimus tamen Nuncios nostros Norwagiam, pro hujusmodi Girofalconibus querendis.

Palefridas quidem vestros vobis non mittimus ad præsens, quum, si Dominus permiserit fieri personaliter adinvicem nos videre, eos nobiscum ducemus, unà cum albis Girofalconibus, si qui ad nos interim reportentur.

*Ad Constantiam Reginam Aragonia Responso Regis.*

Ann. D.  
1283.  
An. 11.  
E. 1.  
Ex Au-  
togr.

Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Serenissimæ Dominiæ & benivolæ suæ, karissimæ Dominiæ Constantiæ, eadem gratia, Reginæ Aragoniæ illustri, salutem & integerimæ dilectionis & Amicitia continuum incrementum.

Veniens ad nos, cum litteris vestris de Credentia, vir discretus, Magister Arnaldus de Rexaco, Canonicus Valenc. ex parte vestra

nobis exposuit quòd adventum filia nostræ, causâ prælocuti Con-Ann. D.  
tractus, plurimum affectastis, & petiit quod vos, super adventu 1283.  
suo ad partes vestras, certiores reddere curaremus. Edu. 1.

Cæterum quia postquam Nuncios nostros ad partes illas destinavimus hac de causâ, Valenses moverunt subito nobis guerram: Et contra fidelitatis suæ debitum in nos & gentem nostram infideliter irruerunt: Nosque, ad ipsorum malitiam reprimendam, in expeditionem processimus contra ipsos: Et eosdem intendimus impugnare donec, disponente Domino, de ipsis nostram consecuti fuerimus voluntatem; dictam filiam nostram ad vos transmittere nequivimus istâ vice, nec credimus quòd, citra Festum Purificationis beatæ Mariæ, anno sequenti, idem facere commodè valeamus.

Super hoc autem, quod per eundem Nuncium nos rogastis, quòd Dominum Regem Franciæ curaremus aequaliter impedire, si ob causam aliquam in vos, vel terram vestram insurgeret, vel vobis infidias præpararet:

Scitis quo fœdere, ne dum sanguinis, set homagii fumus dicto Regi Franciæ colligati, nec deceret nos contra ipsum aliquatenus rebellare, vel quicquam facere, quo per culpam nostram indignationem suam vel offensam incurere crederemus:

Indempnitati tamen vestræ, & vestrorum affectamus continuè providere modis omnibus, quos conspiciamus conducere.

Undè, licet Domino summo Pontifici, ex causâ, quam nobis mandastis, adhuc scribere distulerimus; in brevi tamen Nuncios nostros solemnes proponimus ad ipsius præsentiam, ex causâ eadem, destinare; parati semper in hiis, quæ possumus concedenter, adquiescere votis vestris.

Dat. apud Rothelan. 12. die Januarii, anno Regni nostri undecimo.

*Litera Edmundi Germani Regis, de Negotio Provençia, quod terminatur per formam pacis.*

A Mon trescher Segnur le Roi d'Engleterre, Esmon ses freres, Ann. D.  
si li plest, faluz & totes honors. 1284.

Sachez, Sire, ke je parlei au Roi de France, & le priai, en droit de la bosogne de l'eslit de Bordeaus; & il respondi que il ne requert jamais por nul, quant il font deus eliz; mes bien coveigne l'Apostole. An. 12.  
E. 1.  
Ex Au-  
togr.

Endreit de ma besogne de Provins, fachez, Sire, que la chose est terminee en forme de pais; la quel pais je vos eusse mandee par escrit, mes je lei leisse por ce, que ele est bien longue: Je l'envoi en escrit a Madame ma mere, qui la vos mosterra bien, se il la vos plestoit veoir.

Endroit de la besogne de Raulin, de Kemler, & de Jehan de Vaus, fachez, Sire, que je en parlei a lor amis, por avoir eut leur conseil; & il loent que la besogne prengne onkore delai, & vaut meuz que ele soit mostree autrefois que ore, par bones resons: les quels il vos mosterront; Por la quel chose la bosogne n'est pas onkore mostree.

\* Sire, il vos forvent ben, que je vos requis, par letre, & par boche, que vos me voussiez prester mon Sire Otes de Granzon, por aider mes besognes, es quels je auroie mestier de son conseil; & onkore vos pri, si vos plest, que vos le me prestez un poi de tens; li quels revendra a vos a vostre pleisir. \* II.  
1088.

Et je vos pri que de ceste requeste, que je voz faz, me mandez vestre volente, par mon meslager

A Dieu foiez commande.

Donnees a Paris, le jour de Sainte Margar.

*Litera Philippi Comitis Sabaudie de Credentia, & pro Auxilio habendo.*

Excellentissimo viro, & Domino suo karissimo, Domino E. Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Aquitaniæ, Philippus Comes Sabaudie, salutem, & se semper paratum in omnibus ad sua beneplacita & mandata. Ann. D.  
1284.  
An. 12.  
E. 1.  
Ex Au-  
togr.

Cupientes de felici statu vestro (quem Jehu Christus sua Clementia prosperum semper faciat & jocundum) bonos & certos rumores audire frequentius; Serenitatem vestram requirimus & rogamus, quatinus de eodem statu vestro nos reddatis, per latorem præsentium, si placeat, certiores; nam, quotienscumque de felicitate vestra nobis prospera nunciantur, quamplurimum efficimur letiores.

Si quid autem est, quod vobis velitis nos facturos, nobis præcipiatis; quum voluntatem vestram & beneplacitum parati sumus, & semper erimus, in omnibus pro viribus adimplere, tanquam pro Domino speciali.

Sanè ad vos mittimus dilectum Capellanum nostrum, Dominum Gregorium, latorem præsentium, pro negotiis & necessitatibus nostris vobis exponendis;

Dominationi vestræ supplicantes ut ea, quæ de negotiis nostris vobis exposuerit, audire vobis placeat: Et nobis in ipsis negotiis & necessitatibus instantibus subvenire; necnon præbere consilium, auxilium & juvamen.

Porro, si de statu nostro rumores vobis audire placeat, noverit Dominatio vestra quòd, quantum ad corpus, sumus in fatis bono statu, divinâ gratia concedente.

Valeat bene & diu.

Datum die Veneris post quindenam Penthec. apud Montem Mel.

Ann. D.  
1285.  
Edv. I.  
An. 13.  
E. 1.  
Ex Au-  
toogr.

*Litera Regis Norwegiæ, de Conventionibus observandis, & Theotonicis non receptandis.*

Magnifico Principi, Amico suo in Christo karissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Ericus, eadem gratiâ, Rex Norwegiæ, salutem & felices ad vota successus.

Quum Sanitatem vestram, tanquam nostram propriam, semper fore prosperam summis desideris affectamus; magnificentiam vestram, de quâ plenè confidimus, attentius rogamus, quatinus de statu vestro prædilecto, utinam semper felici & optimo! quando facultas se optulerit, nos velitis reddere certiores; scientes quod nos, & nostri, in recessu præsentium, benedictus altissimus, eramus in bono statu.

Cæterum noverit Excellentia vestra, quod litteram compositionis circografatam, nostro Sigillo signatam, vobis, cum latore præsentium, transmittimus.

Postulantes ut ipsam compositionem à vestratibus firmiter faciatis observari, prout utriusque Regni comodo meliùs noveritis convenire; & maximè ne Theotonicis, inimici Regni nostri, Mercatoribus utriusque Regni, hinc inde transeuntibus, injuriam, dampna, vel molestiam aliquam in vestra ditione, sive in Mari, sive in Terrâ, inferre præsumant.

Et, si qui tales inventi fuerint, ipsos, prout in dictâ Compositione, inter nos factâ, expresse continetur, nullum refugium in partibus vestris aut latibulum habere permittatis, in nostrum vel nostrorum præjudicium, vel jacturam.

Teste meipso apud Bergis, 6. Idus Maii, anno Regni nostri sexto.

\* II.  
1089.

*\* Litera Regis Norwegiæ de antiqua amicitia observanda, & contra Theotonicos Regnum invadere conjurantes.*

Ann. D.  
1286.  
An. 14.  
E. 1.  
Ex Au-  
toogr.

Excellenti Principi, Amico suo in Christo karissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Duci Aquitaniæ, & Domino Hiberniæ, Ericus, eadem gratiâ, Rex Norwegiæ, salutem & dilectionis sinceræ affectum, cum gloriæ & Honoris incrementis.

Quum Nuncios nostros, ad vos in æstate proximâ præteritâ destinatos, multum honorifice, non solum in curia . . . . . set etiam alibi per Regnum vestrum recepistis, & pertractari fecistis; nec non & pro litteris, mutue societatis & amicitie inter vos & nos, transmissis, vestre fraternitatis excellentiæ grates referimus speciales; attentius deprecantes ut consœderationes & amicitias antiquas, inter Progenitores vestros & nostros initas, & fideliter observatas, . . . . . nos innovatas, observare velitis cum effectu, scituri nos eadem vice mutua firmiter servaturos.

Hinc est quod vestre significamus magnificentie, quod minime . . . . . quod Theotonicis, quos nos & nostri Progenitores semper fovimus. & plurimis privilegiis ac emunitatibus munivimus, Regnum nostrum conjurati in hac æstate intelleximus invadere disponent;

De quorum invasionibus in Regno nostro nichil penitus curamus, dummodo insidiæ eorum furtivæ, quas per piratas in lateribus maris contra transfretantes ad Regnum vestrum, & ad alia Regna facere proponunt, valeant coherceri.

Quare Excellentiam vestram requirimus & rogamus, quatinus omnes tales insidiantes ac Regni comodum impediētes, quas sub ditione vestra reperiri contigerit, brachio potentiæ vestre, amoris nostri intuitu, cohibere velitis; & nos in simili casu, vel majori, si emerferit, absque tergiversatione, vobis & vestris assiletemus.

Voluntatem igitur vestram in hiis & aliis, unâ cum statu vestro, & Regni per Dominum . . . . . exhibitorum præsentium, dilectum ac fidelem nostrum, vel per primos intervenientes nobis significare curetis.

Scientes quod nos, in recessu præsentium, benedicto altissimo, eramus in bono statu, quod de vobis, & vestris scire volumus & optamus.

Valeat vestra Magnificentia per tempora diuturna.

Teste meipso script. Bergis. Nonas Martii anno Regni.

*Amadens Comes Sabaudie gratias agit Regi super Cura sua pro Terra Sabaudie, & persona Comitum.*

Ann. D.  
1286.  
An. 14.  
E. 1.  
Ex Au-  
toogr.

Tres haut & puiffant Segnor, Mon trechier Segnor, Mon Sire Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Segnor d'Irlande, & Duc d'Aquitayne, li siens liges Ames de Savoe, son service, honor & reverence.

Sire, mult grant merci de toz biens, & de toz honors, que fait m'avez & seroiz, vos plait; & nomeement de la grant peine, que vos portes par vos, & par les vostres, por l'estat de la terre de Savoe, & especialment por ma persone.

Sire, de mon Estat vos saura bien certifier Maistre Jehanz de Lasci vestre Cler, qui loialment & peniblement se travaille en les besoingnes toz jors.

Me comandez, Comment a celi qui est toz vostres.

Don. a Belois, le Vandredi Saint devant Pasques.

Ann. D.  
1290.  
Edv. 1.  
An. 18.  
E. 1.  
Ex Au-  
toogr.  
\* II.  
1096.

*\* Litera Erici Regis Norwegiæ, de pecuniis sibi a Regno Scotiæ debitibus ratione maritagi, & pro Domicella Margareta.*

Excellentissimo Principi, Affini suo & Amico, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hybernæ, & Duci Aquitaniæ, Ericus, eadem gratiâ, Rex Norwegiæ, sinceræ dilectionis constantiam, cum salute præsentis pariter & æternæ.

Cum Regnum Scotiæ nobis, ratione maritagi nostri, teneatur in septingentas Marcas Sterlingorum annuatim, & ad Pentecosten, proximo venturam, anno gratiæ 1290, erunt quatuor Anni elapsi, quod de dicto reddito nichil percepimus, nec habuimus:

Et dilecti Mercatores nostri, Willielmus Daverfon, & Willielmus Suat, ac cæteri eorum socii, nobis, pro nostris & Domicellæ Margarete, karissimæ filiæ nostræ, negotiis viriliter expediendis, mutuo tradiderunt duo mille Marcarum, & octingentas Marcas Sterlingorum: Et cum assignaverimus prædictum redditum eidem Mercatoribus, percipiendum in solutionem pecuniæ prænominate;

Vestram dilectionem, quam semper invenimus fructuosam, rogamus attentè & requirimus, quatinus Custodibus & Camerariis Regni Scotiæ dare, si placet, velitis in mandatis, ut prædictas duo mille Marcarum, & octingentas, pro prædictis quatuor Annis, eidem Mercatoribus indilate reddant nomine nostro pro nobis, & deliberent secundum tenorem litterarum nostrarum, quas eidem Custodibus mittimus per præmissos.

Tantum, si placet, super hoc facientes, quod prædicti Mercatores preces nostras, penos vos effusas, sibi sentiant fructuosas.

*Litera Episcopi Sancti Andrea, notificans rumores Domicellam Norwegiæ esse mortuam, & exorat Regem ad Marchias festinare ut effusioni sanguinis parcatur.*

Ann. D.  
1290.  
An. 18.  
E. 1.  
Ex Au-  
toogr.

Excellentissimo Principi, & Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Ybernæ, & Duci Aquitaniæ illustrissimo, suus devotus Capellanus W. permissione Divinâ, Ecclesiæ Sancti Andrea in Scotia Munister Humilis, salutem & felices ad vota successus, cum incremento gloriæ & honoris.

Sicut in præsentia vestra nuper extitit ordinatum, convenerunt Nuncii Scotiæ, qui fuerant vobis missi, necnon & aliqui proceres Regni Scotiæ apud Perth. Dominica proxima post Festum beati Michaelis Archangeli, ad audiendum responsum vestrum super hiis, quæ petita & tractata fuerunt per Nuncios Scotiæ coram vobis:

Quo responso vestro audito & intellecto, fideles proceres, & quædam pars Communivitatis Regni Scotiæ, Celsitudini vestre immensas referabant gratiarum actiones.

Prædicti vero Nuncii vestri & nos deinde, versus partes Orcaidiæ, ad tractandum cum Nunciis Norwegiæ, ad recipiendum Dominam nostram Reginam, gressus nostros arripere disposuimus, & ad hoc paravimus iter nostrum.

Set insonuit in populo dolorosus rumor, quod dicta Domina nostra debuit esse mortua; propter quod Regnum Scotiæ est turbatum, & Communitas disperata.

Audito etiam & publicato rumore prædicto, Dominus Robertus de Brus, qui prius non intendebat venire ad congregationem prænominatam, cum magnâ potentiâ, ad interpellationem quorundam, ibidem venit; set quid intendit facere, vel qualiter operari adhuc ignoramus.

Set Comites tamen de Marr. & Atholiæ jam eorum exercitum demandarunt: Et quidem alii Magnates terræ trahunt se ad partem suam; & idcirco timetur de gerra communi, & magna strage hominum, nisi altissimus, per industriam & ministerium vestrum, festinum remedium apponat.

\* Domini, Episcopus Dunelmensis, Com. Warenniæ, & nos adivimus postmodum quod Domina nostra prædicta convaluit de infirmitate suâ, set adhuc est debilis: Et idcirco inter nos ordinavimus prope partes de Perth. moram trahere, quousque per Milites, qui sunt in Orchadiam missi, de statu ipsius Domine nostræ, utinam prospero & felici! certitudinem habeamus.

Et, si de ipsa optatos habuerimus rumores, quos de die in diem expectamus, ad partes illas, prout ordinatum est, parati erimus proficisci, ad perficiendum, pro posse nostro, negotium memoratum.

Si Dominus Johannes de Balliolo venerit ad præsentiam vestram, consulimus quod cum ipso tractare curetis, ita quod in omni eventu honor vestre & commodum conserventur.

Si vero contingat Dominam nostram prædictam ab hac luce migrasse (quod absit) dignetur, si placet, vestra Excellentia versus Marchiam, ad consolationem Populi Scoticani, & ut effusioni sanguinis parcatur, appropinquare; ita quod fideles Regni suum possunt Sacramentum conservare illæsum, & illum præficere in Regem, qui de jure debeat hæreditare; dum tamen ille vestro consilio voluerit adherere.

Valeat Excellentia vestra per tempora diuturna, prospera & felicia.

Dat. apud Locris, die Sabati, in crastino Sanctæ fidis Virginis, anno Domini 1290.

Dors.

Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Ybernæ, & Duci Aquitaniæ illustri, per Episcopum Sancti Andrea in Scotiâ.



Ann. D.  
1293.  
Evo. 1.  
An. 21.  
E. 1.  
Ex Au-  
1097.

*Littera Haquini Ducis Norwegia pro Crucesignato commen-  
datoria.*

EXcellentissimo Principi, ac Magnifico Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Haquinus, eadem gratiâ, Dux Norwegiæ, salutem, & sinceræ dilectionis constantiam, cum paratâ ad beneplacita voluntate.

Quia exhibitor præsentium, Galfridus Clericus Eboracen. Dyoces. cruce signatus, in subsidium terræ Sanctæ transire cupiens, affectat quamplurimum vestræ Celsitudinis ascribi Comitaviæ,

Vestram Magnificentiam pro eodem, speciali cordis affectione, attentè requirimus & rogamus, quatinus eundem Galfridum in vestra familia recolligere velitis, ad precum nostrarum instantiam & amorem;

Pro ipso utique qui in servitio Domini Regis Norwegiæ, illustris fratris nostri karissimi, & nostro per Annos aliquos fideliter & honeste conversatus fuerat, laudabile testimonium perhibemus;

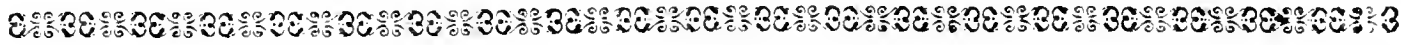
Offerentes nos benivolos & paratos, pro viribus ad faciendum ea, quæ vestræ Majestati Serenissimæ grata noverimus & accepta.

Valeat vestra Excellentia gloriosâ per tempora longa, & prosperis semper floreat incrementis.

Dat. apud Civitatem Hamar. in Dominica Palmarum.

*Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illustri, pro Galfrido Clerico suo.*

FINIS TOMI SECUNDI EDITIONIS LONDINENSIS.



*De Pace Regis proclamanda.*

\* III. 1.  
Ann. D.  
1307.  
An. 1.  
E. 2.  
Clus.  
1. E. 2.  
m. 18. d.

\* **C**OME le Tresnoble Prince, Sire Edward, qui estoit n'adguerues Roi d'Engleterre, soit à Deu commande: è nostre Seigneur, Sire Edward, son Fiuz, & son Heir, soit ja Roi d'Engleterre par descende de heritage;

Nous vous mandoms, & comandoms de par nostre dit Seigneur le Roie, qui ore est, qui Deu gard, qe sa Pees soit tenue, & gardee par son Roialme, & tot son Poer.

Et defendoms à totes gentz, de par lui, que nul ne face chose, que encountre sa Pees soit, sur la fosseiture & le peril que i apent.

*Petrus de Gavaston, mense penultimo, in Exilium ab Edwardo Rege relegatus, a Rege Filio revocatus, necdum reversus donatur toto Cornubiæ Comitatu; cum aliis Terris, Maneriis, Castris, Villis, Hundredis, & honoribus bene multis.*

Ann. D.  
1307.  
An. 1.  
E. 2.  
Cart.  
An. 1.  
E. 2.  
n. 24.

**R**EX Archiepiscopus, Episcopus, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Præpositis, Ministis, & omnibus Ballivis, & fidelibus suis salutem.

Sciatis nos dedisse, concessisse, & hac cartâ nostrâ confirmasse dilecto & fidei nostro, Petro de Gavaston, Militi, totum Comitatum nostrum Cornubiæ, cum Castris, Villis, Maneriis, Hundredis, Dominiis, Homagiis, & Servitiis libere tenentium, redditibus, villenagiis, villanis, eorum catallis & sequelis, feodis militum, advocacionibus Ecclesiarum, Abbathiarum, Prioratum, Hospitalium, Capellaniarum, Feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis consuetudinibus, juribus, & aliis rebus quibuscunque, ad prædictum Comitatum spectantibus: Ac etiam officium Vicecomitis dicti Comitatus, Stagnariarum, & omnes mineras stagminis & plumbi, quæ fuerunt Edmundi, quondam Comitatus Cornubiæ, in Comitatu prædicto.

Dedimus etiam, & concessimus præfato Petro Castrum nostrum & Manerium de Lidetford, cum pertinentiis:

Totam Moram & liberam Chaceam de Dertemore cum pertinentibus:

Villam Exon. cum pertinentibus:

Castrum, Villam & honorem de Knaresburgh, cum Libera Chace de Knaresburgh, & omnibus aliis pertinentiis suis:

Maneria de Routhclyf & Aldburgh. cum membris & aliis pertinentiis:

Castrum, Villam & honorem de Walyngford, cum pertinentiis: Manerium de Watlington, cum pertinentiis:

\* Manerium de Benfington, cum pertinentiis:

Quatuor Hundreda & dimidium Ciltre, cum pertinentiis:

Honorem de Sancto Valerico, cum pertinentiis:

Manerium de Beckeleye, cum Membris & aliis pertinentiis suis: Castrum & Manerium de Mere, cum Membris & aliis pertinentiis suis:

Villam Cicestrie, cum pertinentiis:

Manerium de Newport juxta Walden, cum Membris & aliis pertinentiis suis:

Villam de Wilton, cum pertinentiis:

Manerium de Cosham, cum pertinentiis; & centum Libras redditus de Manerio de Lychelad, per manus Abbatis de Hayles & successorum suorum annuatim percipiendas, cum toto servitio ejusdem Abbatis, & successorum suorum prædictorum, inde debito:

Ac etiam omnia alia Castra, Villas, Maneria, terras & tenementa, quæ præfatus Edmundus habuit & tenuit, die obitus sui, de perquisito suo, & Antecessorum suorum, tam de donis & concessionibus Progenitorum nostrorum quondam Regum Angliæ, quam aliorum quorumcunque, in quibuscunque Comitatus Angliæ, cum Dominicis, Homagiis, servitiis liberè tenentium, redditibus, Ville-

*Littera Erci Regis Norwegia pro Galfrido Crucesignato.*

Ann. D.  
1293.  
Evo. 1.  
An. 21.  
E. 1.  
Ex Au-  
1097.

EXcellentissimo Principi, & Magnifico Amico suo karissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Ericus, eadem gratiâ, Rex Norwegiæ, salutem & felices ad vota successus, cum incremento gloriæ & honoris.

Quia exhibitor præsentium, Galfridus filius Johannis, dilectus Clericus noster, cruce signatus in subsidium Terræ Sanctæ transire cupiens, affectat quamplurimum vestræ Celsitudinis ascribi comitaviæ;

\* Vestram Magnificentiam pro eodem, speciali cordis affectione, attentè requirimus & rogamus, quatinus eundem G. in vestra familiâ recolligere velitis, ad precum nostrarum instantiam & amorem;

Pro ipso utique, qui in servitio nostro, & fratris nostri karissimi, Domini Ducis, per aliquos Annos fideliter & honeste conversatus fuerat, laudabile testimonium perhibemus;

Offerentes nos benivolos & paratos, pro viribus, ad faciendum ea, quæ vestræ Majestati serenissimæ grata noverimus & accepta.

Valeat vestra Excellentia gloriosâ per tempora longa, & prosperis semper floreat incrementis.

Dat. in Civitate Bergen. feriâ tertiâ in Ebdomada Pentecostes, anno Regni nostri quarto decimo.

\* II.  
1092.

nagiis, Villanis, & eorum sequelis, & catallis, feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, Abbathiarum, Prioratum, Hospitalium, & Capellaniarum, unâ cum Feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis consuetudinibus, juribus, & aliis rebus quibuscunque, ad prædicta Castra, Villas, Maneria, Honores, Hundreda, Terras & Tenementa spectantibus quoquo modo:

**H**ABENDA ET TENENDA eidem Petro, & hæredibus suis, de nobis, & hæredibus nostris, cum omnibus ad prædicta, Comitatum, Castra, Maneria, Villas, Honores, Terras & Tenementa, Hundreda, Officium Vicecomitis, Stagnariarum, Mineras & Chaceas pertinentibus, sicut prædictum est, **IMPERPETUUM**, adeo integrè sicut præfatus Edmundus ea tenuit die obitus sui, & sicut ad manus, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri devenerunt;

**F**ACIENDO nobis & hæredibus nostris servitium feodorum trium Militum, pro omni servitio ad nos & hæredes nostros inde pertinente.

Præterea concessimus eidem Petro, quod omnia Castra, Maneria, Villæ, Honores, Terræ, Tenementa, Redditus & Hundreda, & Officium Vicecomitis Ruteland, cum feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, Abbathiarum, Prioratum, Hospitalium, Capellaniarum, servitiis liberè tenentium, Villenagiis, Villanis eorum, Catallis & sequelis, Feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis consuetudinibus, juribus & aliis pertinentiis suis quibuscunque, quæ Margareta, quæ fuit Uxor prædicti Edmundi, tenet in dotem de hæreditate nostrâ, & quæ, post mortem ejusdem Margarete, ad nos, vel hæredes nostros reverti deberent, post decessum ejusdem Margarete, præfato Petro & hæredibus suis remaneant **IMPERPETUUM**.

Et insuper concessimus eidem Petro, quod centum solidatæ redditus, quas Willielmus le Ken, ad vitam suam: Et centum solidatæ redditus, quas Philippus de Kant, ad vitam suam: Et decem Marcate redditus, quas Henricus de Cicestr. ad vitam suam, per manus Majoris & Communitatis Londoniarum, ex dono & concessione prædicti Edmundi percipiunt, de quodam reddito quinquaginta librarum de ripa Reginæ London. debito, & quæ post mortem prædictorum, Willielmi, Philippi & Henrici, ad nos & hæredes nostros similiter reverti deberent, post decessum prædictorum, Willielmi, Philippi & Henrici, remaneant eidem Petro & hæredibus suis **IMPERPETUUM**.

**H**ABENDA ET TENENDA eidem Petro, & hæredibus suis, de nobis, & hæredibus nostris, simul cum prædictis, Comitatu, Castris, Maneriis, Villis, Honoribus, Hundredis, Redditibus, Officiis Vicecomitum, Stagnariis & Mineras, & aliis quibuscunque prænomatis, per servitium prædictum.

Volumus etiam & concedimus, pro nobis, & hæredibus nostris, quod præfatus Petrus & hæredes sui **IMPERPETUUM**, habeant in prædictis, Comitatu, Castris, Maneriis, Villis, Honoribus, Hundredis, redditibus, Dominicis, Officiis Vicecomitum, Chaceis, Stagnariis, Mineras, & aliis prædictis quibuscunque, omnes libertates, & liberas consuetudines, quas præfatus Edmundus, die obitus sui, habuit, & quibus usus fuit in eisdem, & libertatibus, & liberis consuetudinibus prædictis plenè gaudeant & utantur.

Quare volumus & firmiter præcipimus, pro nobis, & hæredibus nostris, quod prædictus Petrus habeat & teneat, de nobis, & hæredibus nostris, sibi & hæredibus suis, prædictum Comitatum \* Cornubiæ cum Castris, Villis, Maneriis, Hundredis, Dominicis, Homagiis & Servitiis liberè tenentium, Redditibus, Villenagiis, Villanis eorum, Catallis & sequelis, feodis Militum, Advocacionibus Ecclesiarum, Abbathiarum, Prioratum, Hospitalium, & Capellaniarum, Feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis consuetudinibus, juribus, & aliis rebus quibuscunque, ad prædictum Comitatum spectantibus:

Ac etiam Officium Vicecomitis dicti Comitatus, Stagnariarum & omnes Mineras Stagminis & Plumbi, quæ fuerunt Edmudi quondam Comitatus Cornubiæ in Comitatu prædicto:

\* III. 3.



Ann. D. 1307. Edu. 2. Ac etiam prædicta, Castrum & Manerium de Lydeford, cum pertinentiis: Totam moram & liberam Chaceam de Dentemore, cum pertinentiis: Villam Exon cum pertinentiis: Castrum, Villam & Honorem de Knaresburgh, cum liberâ Chaceâ de Knaresburgh, & omnibus aliis pertinentiis suis:

Maneria de Routhclyf & Aldburgh, cum Membris & aliis pertinentiis suis:

Castrum, Villam & Honorem de Walyngford, cum pertinentiis:

Manerium de Walyngton, cum pertinentiis:

Manerium de Benlyngton, cum pertinentiis:

Quatuor Hundreda & dimidium Ciltrix, cum pertinentiis:

Honorem de Sancto Valerico, cum pertinentiis:

Manerium de Bekeleye, cum Membris & aliis pertinentiis suis:

Castrum & Manerium de Mere, cum Membris & aliis pertinentiis suis:

Villam Cicestrix, cum pertinentiis:

Manerium de Newport, juxta Walden, cum Membris & aliis pertinentiis suis:

Villam de Wylton, cum pertinentiis:

Manerium de Cosham, cum pertinentiis:

Et prædictas centum Libratas redditus de Manerio de Lychelad, per manus Abbatis de Hayles & successorum suorum annuatim percipiendas, cum toto servitio ejusdem Abbatis, & successorum suorum prædictorum, inde debito:

Ac etiam omnia alia Castra, Villas, Maneria, Terras & Tenementa, quæ præfatus Edmundus habuit, & tenuit die obitus sui, de perquisito suo, & Antecessorum suorum, tam de donis & concessionibus progenitorum nostrarum quondam Regum Angliæ, quàm aliorum quorumcumque, in quibuscumque Comitatus Angliæ existant, cum omnibus ad ea, sicut prædictum est, spectantibus quoquo modo IMPERPETUUM;

Faciendo nobis & hæredibus nostris servitium feodorum trium Militum, pro omni servitio ad nos & hæredes nostros inde pertinente.

Et etiam quod omnia Castra, Maneria, Villæ, Honores, Terræ, Tenementa, redditus, & Hundreda, & Officium Vicecomitis, in Comitatu Rotel. cum feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, Abbathiarum, Prioratum, Hospitalium, Capellaniarum, Servitiis liberè tenentium, Villenagiis, Villanis, & eorum catallis & sequelis, sicut cum feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis consuetudinibus, juribus & aliis pertinentiis suis quibuscumque, quæ prædicta Margareta tenet in dotem de hæreditate nostrâ, & quæ, post mortem ejusdem Margarete, ad nos, vel hæredes nostros reverti deberent, post decessum ejusdem Margarete, præfato Petro & hæredibus suis remaneant IMPERPETUUM.

Et quod centum solidatæ redditus, quas Willielmus le Ken ad vitam suam: & centum solidatæ redditus, quas Philippus de Kantia, ad vitam suam: Et decem Mercatæ redditus, quas Henricus de Cycestr. ad vitam suam, per manus Majoris & Communitatis London. ex dono & concessione prædicti Edmundi percipiunt, ut prædicitur; & quæ post mortem prædictorum, Willielmi, Philippi & Henrici, ad nos & hæredes nostros similiter reverti deberent, post decessum prædictorum, Willielmi, Philippi & Henrici, remaneant eidem Petro & hæredibus suis IMPERPETUUM,

Sinul cum prædictis, Comitatu, Castris, Maneriis, Villis, Honoribus, Hundredis, redditibus, Officiis Vicecomitum, Stagnariis, & Mineris, & aliis supradictis quibuscumque, per servitium supradictum.

Volumus insuper & sumiter præcipimus, pro nobis & hæredibus nostris, quod prædictus Petrus & hæredes sui IMPERPETUUM habeant in prædictis Castris, Maneriis, Villis, Honoribus, Hundredis, redditibus, Dominiis, Officiis Vicecomitum, Chaciis, Stagnariis, Mineris, & aliis quibuscumque prænominatis, omnes libertates, & liberis consuetudines, quas præfatus Edmundus, die obitus sui, habuit, & quibus usus fuit in eisdem, sicut prædictum est.

\* III. 4. \* Hiis Testibus.

Henrico de Lacy Comite Linc.

Thoma Comite Lancastriæ.

Johanne de Warenna, Comite Surr.

Hunfrido de Bouhun, Comite Hereford & Essex & Constabulario Angliæ.

Edmundo Comite de Arundel.

Johanne de Britannia, Comite Richemund.

Adomaro de Valentia, & aliis.

Dat. per manum nostram apud Dumfres, 6. die Augusti, anno regni nostri primo.

*Pro Petro de Gavaston, super donatione prædictâ.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. P. 1. E. 2. p. 1. m. 17. REX dilecto sibi in Christo Abbati de Hales, salutem. Cum, per Cartam nostram, dederimus & concesserimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston militi, Comitatum Cornubiæ, cum pertinentiis, necnon omnia & singula maneria, terras & tenementa quæ Edmundus, quondam Comes Cornubiæ habuit in quibuscumque Comitatus Angliæ, prout in Cartâ nostrâ prædictâ plenius continetur:

Vobis mandamus quod eidem Petro de quinquaginta Libris annuis, quas debetis pro Villa de Lichelade, quæ fuit prædicti Edmundi, & quam ad feodi firmam tenetis annuatim solvendam tanquam Domino vestro, sitis de cætero intendentes & respondentes.

Teste Rege apud Dumfres, sexto die Augusti.

Tom. I. P. IV.

*Ad Regem, de Temporalibus, Waltero Forz, in Archiepiscopum Armachanum Provisione Pape promoti, restituendis.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio Edwardo Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Gratiæ tibi divinæ premium, & humanæ præconium laudis acquiratur, si Ecclesias & personas Ecclesiasticas præcipuè terræ tuæ, benigno præsidio foveas, & favore benivolo prosequaris: Noique ad id celsitudinem tuam eo fiducialius Apostolicis Exhortationibus excitamus, quo magis illam, in operum executione bonorum, speramus promptam invenire.

Vacante siquidem nuper Ecclesiâ Armachan. per obitum, bonæ memoriæ, Johannis Archiepiscopi Armachan. qui apud Sedem Apostolicam diem clausit extremum, nos,

Attendentes quod nullus, præter nos, de ipsius Ecclesiæ provisione se intromittere poterat, pro eo quod nos olim, ante vacationem hujusmodi, circa primordia nostræ promotionis ad summi Apostolatus officium, provisiones omnium Ecclesiarum, tam Archiepiscopali, quàm aliarum Cathedralium, quas apud dictam sedem vacare contingeret, dispositioni nostræ ac dictæ sedis duximus referendas; decernendo extunc irritum & inane, si fecus super hoc a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari,

Ad provisionem dictæ Ecclesiæ, ne prolixæ vacationis exponeretur incommodis, cepimus intendere diligenter:

Et, post deliberationem, quam, ad ponendum ibi approbatam ydoneamque personam, cum fratribus nostris habuimus, demum ad venerabilem fratrem nostrum Walterum, Archiepiscopum Armachan. totius Hiberniæ Primatem, ordinem fratrum prædicatorum professum (virum utique nobilem, moribus & vitâ laudabilem, literarum scientiâ præditum, religione conspicuum, famâ pollentem, in spiritualibus providum, & temporalibus circumspectum) direximus aciem nostræ mentis, quibus omnibus diligenti meditatione discussis, de personâ ejus, nobis & eisdem fratribus, ob suorum exigentiam meritorum acceptâ, dictæ Ecclesiæ duximus providendum,

Præficiendo ipsum Walterum illi de fratrum eorundem consilio & Apostolicæ plenitudine potestatis, in Archiepiscopum & pastorem, curamque & administrationem ipsius, in spiritualibus & temporalibus, sibi plenarie committendo:

Ac postmodum per venerabilem fratrem Nicholaum Episcopum Ostien. munus consecrationis impendi:

Et subsequenter Pallium, de corpore beati Petri sumptum, insigne, videlicet, \* Pontificalis officii, ab eodem Waltero cum eâ, quæ decuit, instantiâ postulatam, per dilectum filium nostrum Landulfum, Sancti Angeli Diaconum Cardinalem, sibi fecimus exhiberi;

Firmâ spe, fiduciaque concepta, quod eadem Ecclesia, sub suo felici regimine, dexterâ Domini sibi assistente propitiâ, salubriter & prosperè dirigeretur, & grata suscipiet incrementa.

Quocirca magnificentiam tuam rogamus & hortamur attentè, quatinus eundem Archiepiscopum, & commissam sibi Ecclesiam habens, pro divina dictæ sedis, & nostrâ reverentiâ propensius commendatos, dicto Archiepiscopo Regalia dictæ Ecclesiæ, quæ per, claræ memoriæ, Edwardum Regem Angliæ, Patrem tuum, dum viveret, tempore vacationis ipsius Ecclesiæ, detenta fuisset, & nunc per te detineri dicuntur, sine qualibet difficultate restituas.

Teque aliâ exhibeas Archiepiscopo prædicto benivolum, & in cunctis ejus oportunitatibus gratiosum; ita quod ipse, tuo favore suffultus, commissum sibi dictæ Ecclesiæ regimen possit salubriter exercere, tuque proinde concrevas meritis apud Deum, apud nos gratiâ, & apud fidelium populos clarâ famâ.

Dat. Picthavis, 8. Idus Augusti, Pontificatus nostri Anno secundo.

G. Pro fratre Card. Eustach.

*Sigillo avulso.*

*Ad Papæ Litteras de condolentiâ Responsio Regis.*

Sanctissimo in Christo Patri, Domino C. Divinâ providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, Dei gratiâ, &c. devota pedum oscula beatorum.

De sinceræ dilectionis affectu, quem erga claræ memoriæ Dominum genitorem nostrum vos realiter habuisse comperimus: necnon de litteris, quas nobis vestra benignitas destinavit, & quas, prout decuit, recepimus reverenter; per quas siquidem nostra præcordia, occasione obitus memorati genitoris nostri, non levi dolore concussa, plurimum confortatis: & etiam de eo, quod favoribus & auxiliis opportunis nos confovere vestra Sancta paternitas pollicitare curavit; Sanctitati vestræ grates referimus quas valeamus.

Vestræ Clementiæ intimantes, quod instructionibus & documentis vestris, in eisdem litteris comprehensis, vestrifuge beneplacitis parere parati sumus, ut tenemur, etiam prout ex alto nobis fuerit inspiratum.

Conservet vos altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Dat. &c. apud Comenock, 21. die Augusti.

Ann. D. 1307. Edu. 2. An. 1. E. 2. Ex orig. Twr.

\* III. 5:

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1 E. 2. m. 13.

Ann. D.  
1307.  
Edv. 2.  
An. 1.  
E. 2.  
Rot. Rom.  
1. E. 2.  
m. 13.

*Ad Papam super pace cum Franciæ Rege reformanda.*

SANCTISSIMO in Christo Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oscula beatorum.

Humili, sicut decuit, devotione recepimus, & attentâ consideratione notavimus Sanctitatis vestræ litteras, nobis pridem a vestra benignitate transmissas.

Ex quarum ferie satis manifestè collegimus Clementiæ vestræ propositum, ad ea præcipuè plenius intentum, & sollicitudine indefessâ directum, ut inter serenissimum Principem Dominum Philippum Franciæ Regem Illustrum & nos pax & concordia valeat, auctore Domino, feliciter reformari:

Penes eundem Regem modis instando quàm pluribus, secum verbotenus tractatus habendo multiplices ac multipharè, multisque modis sollicitando ipsum per vestras litteras, pluries sibi missas; specialiter etiam restitutionem Castri de Maloleone plenius ac veris affectibus procurando, ac super hoc tam præfatum Regem quàm Nobilem Militem Augerum de Maloleone fedulis persuasionibus inducendo, prout in eisdem Sanctitatis vestræ litteris plenius & expressius vidimus contineri;

Super quo Sanctitati vestræ tam devotas, quàm debitas gratiarum referimus actiones.

Et quia, pro honore Sanctitatis vestræ, ac reverentiâ Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, tamquàm devotionis & obedientiæ filius, in votis nostris præcipuum gerimus illa in omnibus totâ devotione perficere, quæ Sanctitas vestra \* nobis duxerit injungenda, ut negotia præfata concordie, prævio pacis Angelo, felicem & celerem fortiantur effectum;

Ecce! juxta litterarum vestrarum seriem, sanctitati vestræ mittimus litteras, per quas Senescallo nostro Vasconiæ recipiendi, nostro nomine, & pro nobis Castrum de Maloleone prædictum, cum omnibus suis juribus & pertinentiis, a præfato Rege: tradendi quoque & restituendi terram de Mareutlyn, cum ejus redditibus & pertinentiis universis; plenam & liberam concedimus, per nostras litteras, potestatem:

Litteras etiam, per quas eidem Regi Franciæ scribimus quod restitutionem dicti Castri, faciendam per eum, nostro nomine, Senescallo prædicto, ita ratam & acceptam habere proponimus, ac si personæ nostræ fieret speciali:

Et alias litteras, per quas Augero præfato remittimus omnem rancorem, & ea omnia, quæ in indignationem nostram, occasione guerræ, inter memoratum Regem & Dominum genitorem nostrum motæ, forsitan attemptavit.

Quas dignetur Sanctitas vestra eorum singulis, prout ad bonum prædictæ pacis expedire cognoverit, facere assignari;

Præcipiendo nobis aliâs, sicut obedientiæ filio, parato semper in omnibus Sanctitatis vestræ beneplacitis humiliter obedire.

Conferret vos Altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Dat. apud Comenock, vicesimo primo die Augusti.

*Ad Regem Franciæ, super Castro Malileonis recipiendo.*

SERENISSIMO Principi, Domino ac patri suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illustri, Edwardus, &c. salutem & felices ad vota successus.

Super tractatibus complendæ pacis & reformandæ concordie, olim inter vos & bonæ memoriæ Dominum patrem nostrum habitis, cupientes ut ea, quæ, ipso vivente, minimè potuerunt expediri, per nos, auctore Domino, compleantur,

Senescallo nostro Vasconiæ recipiendi a vobis, nostro nomine, & pro nobis, Castrum Malileonis, & alia Castra in Dominio Senle existentia, cum omnibus juribus & pertinentiis suis, plenam & liberam per alias litteras nostras concessimus potestatem.

Quo quidem Castro, eidem Senescallo, nostro nomine restituto, perinde pacati erimus & contenti, ac si ipsa restitutio nostræ personæ fieret speciali.

Dat. apud Comenock, vicesimo primo die Augusti.

*De Inhibitione Torneamentorum.*

REX Vicecomiti Northampt. salutem.

Præcipimus tibi, firmiter injungentes, quod statim, visis præsentibus, per totam Ballivam tuam, in locis, ubi melius expedire videris, publicè facias proclamari, & ex parte nostrâ firmiter inhiberi, ne quis proclamationem torneamentorum, justarum, burdeuciarum, seu aliorum factorum armorum infra regnum nostrum facere: seu torneare, justas, seu burdeucias facere, aventuras quærere, seu aliâs ad arma ire præsumat quoquo modo, sine nostrâ licentiâ speciali.

Et, si quos, post hujusmodi inhibitionem, talia inveneris perpetrantes; tunc eos, sine dilatione, arrestari facias, donec tibi invenerint bonam & sufficientem securitatem de respondendo nobis de transgressione illa, cum versus eos volumus inde loqui.

Et, si qui illorum hujusmodi securitatem tibi non poterunt invenire, tunc eos in prisonâ nostrâ salvò custodias, donec aliud a nobis inde habueris in mandatis.

Teste Rege apud Comenock, vicesimo sexto die Augusti.

Consimiles literæ diriguntur omnibus Vicecomitibus per Angliam.

Ann. D.  
1307.  
Edv. 2.  
An. 1.  
E. 2.  
Claus. 1.  
E. 2.  
m. 19. d.  
\* III. 7.

*\* De Rege coronando.*

REX Archiepiscopo Eborum, &c.

Quia super quibusdam negotiis, nos in ista recentis suscepti one regiminis Regni nostri,

Tam, videlicet, super humatione corporis, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, genitoris nostris, cujus animæ propitiatur Deus;

Quàm super solemnitate nostrorum sponfalium & Coronationis nostræ, auctore Domino, celebrandâ, aliisque arduis negotiis, statum ejusdem Regni contingentibus, vobiscum & cum cæteris Prælati, &c.

T. R. apud Comenok, 26. die Augusti.

*De recipiendo Scotos ad Pacem.*

EDWARD, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Ducs d'Aquitaine, à tous ceux, qui cestes lettres verront, ou orront, salut.

Nous faisons savoir à vous touz, que de nostre grace especiale avoms donec, & donoms par ces lettres, poair à nostre chier Cousin & foial, Monsire Aymer de Valence, nostre Gardein d'Ecoce, de recevoir à nostre foi, & à nostre Pees, touz ceux d'Ecoce, qui sont uncore noz rebels & de nostre enemitez, & qui se voudront rendre à nostre Pees, por ester à droit, & eux aquiter, en nostre Court, qu'il ne sont mie coupables de la mort Monsire Johan Comyn; & qu'il ne furent mie conseillantz, ne assentantz au compassement de ceste darreine guerre d'Ecoce.

Et voloms & grantons que ceux, qui en ceste manere se rendront à nostre Pees, & se porront aquiter, sicomme est avandit, eient vie & membre, & quites soient d'enprisonment.

En tesmoignance de queu chose, nous avoms fait faire cestes noz lettres overtes, à durer jésques à la Chaundelour precheinement avenir.

Don souz nostre prive Seal à Commenok, le 28. jour d'August, l'An de nostre Regne Premer.

*A. de Valentia Custos Scotia.*

EDWARDUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè tenentibus, & omnibus aliis Ballivis & fidelibus suis, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Cum assignaverimus dilectum & fidelem nostrum, Adomarum de Valentia, Custodem & locum nostrum tenentem in Scotia, quamdiu nobis placuerit,

Vobis, omnibus & singulis, mandamus, firmiter injungentes, quod eidem Adomaro in omnibus, quæ ad custodiam terræ prædictæ pertinent, intendentes suis, obedientes & respondentes.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. sub sigillo nostro Scotiæ, apud Tynewald, 30. die Augusti, Anno Regni nostri primo.

*Pro Radulfo de Monte Hermerii.*

REX Omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod cum, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, pro redditione, quam dilectus & fidelis noster Radulphus de Monte Hermerii fecit eidem Patri nostro de Comitatu Atholiæ in Scotia, cum terris & tenementis, pertinentibus ad eundem, quæ idem Radulphus habit ex dono dicti Patris nostri,

Concesserit eidem Radulpho quinque milia Marcarum, in auxilium, ad mille Marcas Terræ per Annum inde emend. ad suam & Liberorum, inter ipsum & Johannam, quondam consortem suam, sororem nostram, jam defunctam, procreatorum, sustentationem,

Et in partem solutionis eorundem \* quinque milium Marcarum, concesserit ei custodiam omnium Terrarum & Tenementorum in Wallia, & in Marchia Walliæ, que per mortem prædictæ Johannæ, & ratione minoris ætatis Gilberti, filii & hæredis Gilberti de Clare, quondam Comitum Gloucestriæ & Hertfordiæ, in manu dicti Patris nostri extiterunt, habendam usque ad legitimam ætatem prædicti Gilberti,

Ac prædictus Radulphus terras & tenementa prædicta jam reddiderit in manus nostras:

Nos, Volentes eidem Radulpho satisfacere de quinque milibus Marcarum prædictarum, concessimus ei, pro eisdem quinque milibus Marcarum, quinque milia Marcarum percipiendarum ad Scaccarium nostrum; videlicet, quingentas Marcas ad Scaccarium nostrum Sancti Michaelis proximò futurum, & quingentas Marcas ad Scaccarium nostrum Paschæ proximò sequens, & sic de Anno in Annum, ad eosdem terminos, mille Marcas quousque eidem Radulpho, de prædictis quinque milibus Marcarum, ibidem plenarie fuerit satisfactum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Dalgernok, 30. die Augusti, Per breve de privato Sigillo.

Ann. D.  
1307.  
An. 1.  
E. 2.  
Ex Orig.  
Penes Camer.

Ann. D.  
1307.  
An. 1. E.  
2.  
Ex Orig.  
Penes Camer.

Ann. D.  
1307.  
An. 1.  
E. 2.  
P. 1. E. 2.  
P. 1. m.  
19.

\* III. 3.

Ann. D.  
1307.  
Edv. 2.  
An. 1.  
E. 2.  
Clauf.  
1. E. 2.  
m. 19.

*Pro Radulfo de Monte Hermerii.*

**R**EX Thefaurario & Baronibus suis de Scaccario Dublin. salutem.

Cum, celebris memorie, Dominus E. quondam Rex Anglie, Pater noster, per literas suas Patentis pardonaverit, & remiserit dilecto & fideli nostro, Radulpho de Monte Hermerii omnimoda Debita, que idem Radulphus & Johanna, quondam consors sua, foror nostra, eidem Patri nostro debebant quoquo modo, tam, videlicet, debita que Gilbertus de Clare, quondam Comes Glouc. & Hertford. defunctus, eidem Patri nostro debuit, & in quibus idem Radulphus & Johanna fuerunt obligati eidem Patri nostro, per literas suas & recognitiones, quam alia debita que predicto Patri nostro aliunde debuerunt: Et concesserit quod dictus Radulphus, & heredes sui erga eundem Patrem nostrum, & heredes suos, de predictis debitis essent quieti, prout in literis patentibus dicti Patris nostri, eidem Radulpho inde confectis, plenius continentur:

Nos, pardonationem, remissionem & concessionem predictas acceptantes, vobis mandamus quod eidem Radulpho omnia bona & catalla sua, necnon & custodias, que prefato Radulpho, ante mortem ejusdem Johanne, acciderunt, & que, tanquam catallum ipsorum, occasione debitorum predictorum, per vos in manus dicti Patris nostri, seu nostras captæ sunt: Et etiam, si quid inde, ea occasione, levaveritis, sine dilatione restitui faciatis, juxta tenorem literarum dicti Patris nostri; ipsum Radulphum, super hiis, contra tenorem earundem literarum, non molestantes in aliquo, seu gravantes.

Teste meipso apud Dalgernok, 30. die Augusti.

Eodem modo mandatum est Thefaurario & Baronibus de Scaccario.

Waltero de Glouc. Escaetori ultra Trentam.

Et mandatum est Vicecomiti Glouc. quod eidem Radulpho omnia bona & catalla sua, occasione debitorum predictorum, per ipsum in manus ipsius Regis captæ, & etiam, si quid, eadem occasione, levare fecerit, sine dilatione restituat; ipsum Radulphum inde, contra tenorem, &c. non gravans in aliquo, seu molestans.

Teste Rege ut supra.

*Pro Antonio Beck, de libertate Ecclesie Dunelmensis restituta.*

**R**EX omnibus, ad quos presentes literæ pervenerint, salutem. Sciatis quod, cum libertas Ecclesie Dunelmensis, nuper, quibusdam de causis, per considerationem Curie, celebris memorie, Domini E. quondam Regis Anglie, Patris nostri, in manus ejusdem Patris nostri captæ fuisset; & sic in manu sua extitisset quousque, per mortem ejusdem, ad manum nostram devenit; & ea occasione, adhuc in manu nostra existit:

\* Nos, licet libertatem illam, ratione considerationis predictæ, toto tempore venerabilis Patris A. Patriarche Jerosolomitani, & Episcopi loci predicti, in manu nostra retinere possemus,

De gratia nostra tamen speciali, ad honorem Dei, & Sancti Cuthberti gloriosi Confessoris, necnon & ob affectionem specialem, quam erga prefatum Episcopum, diu est, habuimus & habemus, reddidimus eidem Episcopo predictam libertatem, habendam sibi & successoribus suis, Episcopis Dunelmensibus, & Ecclesie sue Dunelmensi, imperpetuum; adeo integrè, sicut idem Episcopus dictam libertatem habuit ante captionem supradictam:

Salvis nobis, & heredibus nostris, regali dignitate & potestate nostra:

Et salvo in omnibus jure Coronæ nostræ:

Salvis etiam nobis cognitionibus & correctionibus omnium placitorum & querelarum, in Curia libertatis predictæ nunc pendentium, & non determinatorum:

Salvis insuper nobis cognitione & correctione cujusdam transgressionis, quam dilectus & fidelis noster Guydo de Bello Campo, Comes Warr. ante istam redditionem, nobis, graviter conquerendo, monstravit sibi per predictum Episcopum & homines suos, infra Episcopatum predictum, citò post mortem dicti Patris nostri, vi & armis fuisse illatam, ad dampnum ipsius Comitis, ut asserit, non modicum, & in nostri contemptum manifestum;

Cujus quidem transgressionis cognitionem & correctionem nobis specialiter reservamus, cum dictus Comes voluerit inde loqui. In cujus, &c.

Teste Rege apud Karliolum, 4. die Septembris.

*De Officio Marescalcie Anglie commissio.*

**R**EX omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro Roberto de Clifford Officium Marescalcie Anglie. Habendum & custodiendum, cum omnibus ad officium illud spectantibus, quamdiu nobis placuerit. In cujus, &c.

Teste Reg. apud Carliol. 3. die Sept.

*Per breve de privato Sigillo.*

Tom. I. P. IV.

Et mandatum est Thefaurario & Baronibus de Scaccario, quod Ann. D. ipsum, quem prefatus Robertus loco suo deputaverit ad faciendum 1307. ea, que ad Officium illud pertinent, in eodem Scaccario, loco ipsius Roberti, recipiant in formâ predictâ. E. 2. 2.

*Ad Papam, pro Comite de Fiff & Maria de Monte Hermerii.*

**P**APÆ Rex, cum sui recommendatione, devota pedum oscula beatorum. Ann. D. 1307. Inter ceteras studii nostri sollicitudines, quibus, ex suscepto Regni nostri regimine, vacare compellimur, specialiter insidet cordi nostro illa, nimirum, libenti animo prosequi, plenisque desideriis procurare, per que inter populos, nobis subditos, Anglie & Scotie Nationum, tranquillitatem pacis firmari credimus, & dilectionis integritatem uberius confoveri. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 13.

Cum itaque, Pater Sancte, habito dudum tractatu penes, recolende memorie, Dominum Edwardum, genitorem nostrum, super Matrimonio, inter Nobilem Virum Duncanum Comitem de Fiff, & carissimam Neptem nostram Mariam de Monte Hermerii contrahendo,

Idem Genitor noster, considerans pacis & concordie stabilitatem, inter dictos subditos nostros Anglie & Scotie, posse ex conjunctione hujusmodi futuris temporibus firmiter perdurare,

Per suas literas, si benè meminimus, vestre supplicaverit Sanctitati, quatinus cum eisdem, Duncano & Mariâ (qui in gradu conjugunitatis, canonica constitutione prohibito, se attingunt) matrimonialiter copulandis, dignaremini de Apostolicæ potestatis plenitudine favorabiliter dispensare.

Verum, quia nondum optenta est, ut intelleximus, à vestra Beatitudine dispensationis gratia prælibatæ; per quod memoratum negotium, juxta votum ejusdem genitoris nostri, hæctenus perducere non potuit ad effectum,

Nos, conjunctionem predictam ex \* causis præviis, corditer affectantes, Clementie vestre devotâ precum instantiâ supplicamus, quatinus (que præmissa sunt, benignâ consideratione pensatis,) super dicto Matrimonio contrahendo dispensare dignemini gratiose, præmissorum intuitu, & dicti Patris nostri ac nostrorum interventu. \* III. 10.

Conferret, &c.

Dat. apud Bowes, 6. die Septembris.

*Ad Cardinales, pro isidem.*

**V**enerabili in Christo Patri, Domino A. Dei gratiâ, Tituli Sancti Marcelli Presbitero Cardinali, Amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Anglie, &c. salutem, & intimæ dilectionis augmentum. Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Ibid.

Inter ceteras studii nostri sollicitudines, &c. Prout in superiore, usque hæc verba, viz.

Paternitatem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, ut dictus summus Pontifex (cui, pro asscuratione dispensationis predictæ, nostras litteras supplicatorias destinamus) que præmissa sunt benignâ consideratione pensatis, clementer dignetur annuere dicti genitoris nostri & nostris desideriis in hac parte, operam velitis, si placet, ac operam apponere efficaces.

In prosperitate longævâ Dominus vos conservet.

Dat. ut supra.

*Consimiles Litteræ diriguntur Domino R. Dei gratiâ, Tituli Sancte Marie Novæ Diacono Cardinali, exceptâ illâ clausâ, licet vos, &c. usque ibi, per quod dictum Matrimonium, &c.*

Dat. ut supra.

*Johannes de Britannia, Comes Richmundie, Custos Scotie constitutus.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod constituimus dilectum consanguineum & fidelem nostrum, Johannem de Britann. Comitem Richmundie, locum nostrum tenentem in Scotia, & custodem nostrum ejusdem Terræ quamdiu nobis placuerit: Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 1. m. 20.

Ita quod habeat & retineat, de propria familiâ suâ, in eadem Terrâ, sexaginta homines ad arma pro custodia Terræ supradictæ:

Et à festo Sancti Michaelis proximò futuro usque ad Festum Purificationis beatæ Mariæ proximò sequens, utroque die computato, capiat à nobis, singulis diebus, decem Marcas per manus Cameraarii nostri Terræ predictæ, qui pro tempore fuerit, pro predictorum hominum ad Arma sustentatione. In cujus rei, &c.

Teste Rege apud Ebor. 13. die Sept.

*Per breve de privato Sigillo.*

Et mandatum est Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ministris & omnibus Ballivis & fidelibus suis, ac toti communitati Terræ Scotie, quod eidem Comiti, tanquam locum Regis tenenti in eadem Terrâ, & Custodi Regis ejusdem Terræ, in omnibus, que ad custodiam Ter-

Ann. D. re illius pertinent, intendentes sint & respondentes, sicut prædi-  
1307. ctum est.  
Edu. 2. In cuius, &c.

Teste Rege ut supra.

Et mandatum est Vic. Lanc. Westmerl. Cumbriæ & Northum-  
briæ, Militibus, Ballivis, Ministris, & omnibus aliis Regis fidelibus  
de eisdem Comitibus tam infra Libertates quam extra, firmiter  
injungentes quod præfato Custodi in hiis que ad Salvationem &  
quietem suam & fidelium Regis in dictâ Terrâ Scotiæ,

Nec non & ad repulsionem & infecutionem dictorum inimicorum  
nostrorum poterunt pertinere, cum equis & armis, & toto  
posse suo intendentes sint & respondentes, quotiens necesse fuerit,  
& super hoc, ex parte Regis, per præfatum custodem fuerint præ-  
muniti.

Et hoc sicut Regem & honorem suum diligunt, nullatenus omit-  
tant.

In cuius, &c.

Teste Rege, ut supra.

\*III.11.

\* De Officio Camerarii Scotiæ commisso.

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
1307. Sciatis quod constitutum dilectum Clericum nostrum, Eu-  
An. 1. stachium de Cotesbache, Camerarium & receptorem nostrum Sco-  
F. 2. tiæ, à Festo Sancti Michaelis proximò futuro, quamdiu nobis  
Pat. 1. placuerit:

Ità quòd ea, quæ ad officium illud pertinent, faciat & exequatur  
per testimonium & operationem dilecti Clerici nostri, Roberti Hey-  
ron, Contrarotulatoris nostri ibidem, vel alterius qui pro tempore  
m. 19. fuerit;

Et in Officio illo percipiat per Annum tantum, quantum dilectus  
Clericus noster Johannes de Sandale, nuper Camerarius ibidem, in  
eodem Officio annuatim percipere consuevit.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Knaresburgh, 10. die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

Pro Johanne de Britannia Custode Scotiæ.

Ann. D. REX dilecto Clerico suo Eustachio de Cotesbache, Camerario  
1307. suo Scotiæ, salutem.

Cum concesserimus dilecto consanguineo, & fideli nostro, Jo-  
An. 1. hanni de Britannia, Comiti Richemundia, locum nostrum tenenti  
E. 2. in eadem terrâ, & Custodi nostro ejusdem terræ, quod ipse, à festo  
Claus. 1. Sancti Michaelis, proximò futuro, usque ad festum purificationis  
E. 2. beatæ Mariæ proximò sequens, utroque die computato, capiat à  
m. 19. nobis, singulis diebus, decem Marcas pro sustentatione sexaginta  
hominum ad arma, quos idem Johannes, de propria familiâ suâ, in  
eadem terrâ, per tempus prædictum, retinebit pro custodia ejus-  
dem terræ:

Vobis mandamus quod eidem Comiti dictas decem Marcas diur-  
nas de thesauro nostro liberari faciatis:

Provisio quod quadraginta libræ, quas ei, in partem solutionis dic-  
tarum decem Marcarum diurnarum, de Garderobâ nostra fecimus  
liberari, in solutionibus, per vos sibi inde faciendis, subtrahantur:

Et nos vobis inde in compoto vestro ad Scaccarium nostrum de-  
bitam allocationem habere faciemus.

Teste Rege apud Ebor. 13. die Sept.

Per breve de privato Sigillo.

De Terris Walteri de Langeton, Coventrensis & Lichfeldensis  
Episcopi, captis in manum Regis.

Ann. D. REX Vicecomiti Norh. salutem.  
1307. Propter aliquas certas causas tibi præcipimus quod, sine dil-  
An. 1. atione, capias in manum nostram omnes terras & tenementa, quæ  
E. 2. Walterus de Langeton Coventrensis & Lichfeldensis Episcopus,  
Fin. 1. nuper Thesaurarius Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ,  
E. 2. m. Patris nostri, habet de perquisito suo in Ballivâ tuâ, tam, videlicet  
16. ea quæ habet ad certum Terminum, quam in feodo;

Unâ cum omnibus bonis & Catallis ejusdem Episcopi, in terris  
& tenementis prædictis existentibus:

Et ea salvò, & absque distractione aliquâ custodias, donec aliud  
indè præceperimus.

Teste Rege apud Clipston, vicefimo die Septembris.

Per breve nostrum de privato Sigillo.

Consimiles literæ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

Ann. D.

De Vinis providendis pro Coronatione Regis.

1307. REX Senescallo suo Vasconia, & Constabulario suo Burdega-  
An. 1. lia, salutem.  
E. 2. Mandamus Vobis quòd in Ducatu prædicto, in locis, quibus ad  
m. 18. majus commodum nostrum expedire videritis, \* de mille Doliis

\*III.12.

boni Vini ad opus nostrum provideri, ac ea pro Solemnpnitate Co-  
ronationis nostræ usque London. cum festinatione, quâ poteritis,  
sub tutâ Custodiâ cariari faciatis: Ità quòd sint ibidem citra festum  
Natalis Domini proximò futurum ad ultimum, pincernæ nostro  
ibidem liberanda; Et hoc nullo modo omitatis.

Mandamus enim Mercatoribus de Societate Friscobaldorum de  
Florentia, receptoribus exituum Ducatus prædicti, quod de exitibus  
illis expensas, quas tam in emptione Vinorum illorum, & fretatione  
Navium, quam custodia eorundem, & alio modo circa eadem  
Vina rationabiliter apponi contigerit, per visum & testimonium al-  
terius vestrum, solvant indilate.

Teste Rege apud Clipston, 25. die Septembris.

Ad Dionysium Portugalia Regem.

Responsoræ ad Literas per dictum Regem Edwardo Patri  
destinatas.

Magnifico Principi, Domino Dionisio, Portugallia & Algarbii  
Regi Illustri, Consanguineo suo karissimo, Edwardus, eadem  
gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, & successus semper ad vota,  
prosperos & felices.

Advenerunt nobis, postquam suscepimus gubernacula Regni no-  
stri, Serenitatis vestræ literæ, celebris memoriæ, Domino Ed-  
wardo, quondam Regi Angliæ, Patri nostro, destinatas,

Quas, nimirum, plenâ affectione suscepimus, & quæ in eisdem  
continebantur, intelleximus diligenter:

Per quas siquidem litteras nobis innotuit, qualiter vos (ob speci-  
alem affectionem, quam ad præfatum genitorem nostrum, & suos  
visceraliter habuistis) quandam Navem, cum rebus aliquibus in ea  
consistentibus (per homines vestros à quibusdam piratis ablatam, &  
ad Civitatem vestram Ulixbon. adductam, pro eo quòd vobis re-  
latum exitit navem illam, per prædictos piratis, ab hominibus no-  
stræ ditioni subjectis, ablatam fuisse & abductam) per biennium &  
amplius feceritis detineri;

Expectando an veniret aliquis de subditis nostris, qui restitutionem  
dictæ Navis sibi fieri postulare; licet, ex parte Regis Castel-  
læ, fueratis pluries requisiti, ut Navem illam quibusdam suis subdi-  
tis, qui eam suam esse probare volebant, restitui mandaretis:

Super quo Excellentia vestra grates & gratias referimus multi-  
formes.

Verum, quia super Navi illâ, per aliquem de nostris, nobis non  
fuit hæc querela delata, nosque nostros subditos taliter cupimus  
in suâ justitiâ confoveri, ut per hoc aliis injuria minimè irrogetur,

Magnificentiam vestram Regiam attentè requirimus & rogamus,  
quatinus, super restitutione dictæ Navis faciendâ, regia circum-  
spectio sic disponat, ut, si forsan aliquos de nostris, qui Navem il-  
lam vindicare voluerint, contigerit in posterum apparere, non ex-  
cludantur penitus à prosecutione sui juris, neque dicti Regis Castel-  
læ subditis injuria ullatenus irrogetur.

Cæterum quandam alias vestras litteras, nobis à vestra Serenitate  
transmissas, recepimus:

Ex quarum tenore cognovimus vos, veluti salutis & honoris nostri  
seduli Zelatores, prosperi status nostri certitudinem scire desiderabi-  
liter affectare;

De quo vobis grates admodum referimus speciales.

Consuetudini vestrae significantes, quod nos, tempore confectionis  
præsentium, plenâ, auctore Domino, vigebamus corporis sospita-  
te, parati ad ea quæ vestris desideriis noverimus convenire.

Adhæc, Sublimitatis vestrae Nuncios (prædictarum litterarum  
portitores) quos ob aliquas causas penes nos aliquamdiu fecimus  
commorari, habere velitis super morâ hujusmodi quæsumus excu-  
satos.

Dat. apud Clipston. 26. die Sept.

Pro Neapoleone Cardinale, de Pensione sua.

Eward, par la Grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Ir-  
launde, & Ducs d'Aquitainne, As Tresorer & Chamberleins  
de notre Eschequer Saluz.

Nous vous mandons que vous facez acompter od le Porter de  
cestes, Procureateur l'onerable Piere en Dieu Neapoleon Cardinal  
de la seinte Eglise de Rome, des Arrerages de l'annuelle Empen-  
sion \* de cynquante Marcs, q'il prist de notre Trescheir Seigneur  
& Pere, que Dieux assoil.

Et, de ceo que ferra trove que duz lui est, Lui facez faire pa-  
iement, ou Assignement covenable, dont in purra estre prestement  
Paiez.

Don. souz notre prive seal, a Nicole le 28. Jour de Sep. L'An  
de notre Regne Primer.

De renunciando Clausulas, in Bullis Papalibus, Juri Regio  
præjudiciales.

IN Dei nomine Amen.  
Per præfens privilegium, sive publicum Instrumentum, omni-  
bus appareat evidenter, quòd, præsentatis, per Venerabilem virum,  
franem Walterum de Jorze, Archiepiscopum Ardmachanum, Ex-  
cellentissimo Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Illustri Regi  
Angliæ, litieris Sanctissimi Patris Domini Clementis Papæ quinti,  
inter cætera continentibus, qualiter idem Dominus Papæ præfecit  
eun-

Ann. D.  
1307.  
Edu. 2.

Ann. D.  
1307.  
An. 1.  
E. 2.  
Rom.  
1. E. 2.  
m. 13.

Ann. D.  
1307.  
An. 1.  
E. 2.  
Ex Orig.

\*III.13:

Ann. D.  
1307.  
An. 1.  
E. 2.  
Ex Orig.  
in Tur.



Ann. D. eundem fratrem Walterum in Archiepiscopum Armachanum, totius  
1307. Hiberniæ Primatem, curam & administrationem sibi in spiritalibus  
Edv. 2. & temporalibus committendo;

Perpendit Dominus Rex memoratus ipsas litteras Apostolicas, sibi  
& juri suo Regio fore præjudiciales, eò maxime quod Dominus  
Papa committit, per eandem, eidem fratri Waltero curam & ad-  
ministrationem temporalium, quæ in manu ipsius Domini Regis  
tunc fuerunt, & de quibus ad ipsum Dominum Papam nichil omni-  
nino pertinuit.

Quibus quidem litteris, quoad illum articulum, & omnes alios,  
in quibus dicto Domino nostro Regi & juri suo Regio fuerunt, vel  
esse potuerunt, quoquomodo præjudiciales, prædictus frater Walterus,  
in præsentia Domini Regis, mei, Notarii publici, & testium  
subscriptorum, in Camera Regis, in prioratu de Lenton, tertio Kalend.  
Octobris, Anno ab incarnatione Domini millesimo trecentesimo  
septimo, Indictione sextâ, personaliter constitutus, omnino  
renunciavit, sub verborum sententiâ, quæ sequuntur,

Ego frater Walterus, per Sanctissimum Patrem Dominum Cle-  
mentem, divinâ providentiâ, Papam quintum, in Archiepiscopum  
Armachanum præfectus:

Illi particulæ litterarum Apostolicarum, de meâ promotione, vo-  
bis illustri Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ &  
Domino Hiberniæ, directarum, in quâ michi ipse pater præfatus  
temporalium, ad meum Archiepiscopatum spectantium, curam &  
administrationem committit, & omnibus aliis ipsarum Litterarum  
ac tenori, quatenus præjudicant, vel præjudicare poterunt regio  
juri vestro Coronæ, vel Regiæ dignitati vestræ, palam renuncio  
& expresse.

Ipsaque temporalia prædicta non virtute litterarum Apostolicarum,  
set ex vestra regiâ gratiâ, (cui me submitto totaliter in hac parte)  
me fateor recepturum.

Acta fuerunt omnia hæc, die, anno, & loco supradictis, præ-  
sentibus,

<i>Domino nostro Domino Rege,</i>	<i>H. le Despenser.</i>
<i>Dominiis</i>	<i>W. Inge.</i>
<i>A. Patriach. Ierosolom.</i>	<i>J. de Benefea Clerico,</i>
<i>J. Cicesr. Episcopo,</i>	<i>Fratre J. de Lenham,</i>
<i>H. Comite Lincoln.</i>	<i>W. de Melton,</i>
<i>U. Comite Herf.</i>	<i>A. de Osgoteby,</i>
<i>T. Comite Lancast.</i>	<i>R. de Berdelby.</i>

Testibus ad hoc specialiter vocatis & rogatis.

Et ego Rogerus de Staunford Clericus, Lincoln. Diocesis, pu-  
blicus, auctoritate Romani Imperii, Notarius, præmissis omnibus,  
cum dictis testibus, præfens interfui, & ea omnia scripsi, & in  
hanc publicam formam redegi, meoque signo consueto signavi  
rogatus.

\*III.14. \* *De Rebellionem Scotorum refrananda.*

Ann. D. REX dilecto Confanguineo & fideli suo, Johanni de Britannia  
1307. Comiti Richemundiæ, Custodi suo Scotiæ, salutem.  
As. 1. Quia intelleximus per litteras dilectorum & fidelium nostrorum,  
E. 2. Johannis de Sancto Johanne, Donegal. &c. & totius Com. majo-  
Clauf. 1. rum & hominum Galewydiæ, quod Robertus de Brus & Com-  
E. 2. m. plices sui, Inimici & Rebelles nostri, ad easdem partes Galewydiæ  
18. d. jam venerunt, ibidem roberias, homicidia, depredationes, incen-  
dia & alia dampna quamplurima perpetrantes, necnon & homines  
partium illarum & partium adjacentium contra nos insurgere procu-  
rantes & compellentes:

Vobis mandamus quod, assumptis vobiscum hominibus illis, qui  
deputati sunt in vestra Comitiva moraturi, necnon & aliis fidelibus  
nostris in partibus Scotiæ commemorantibus, versus dictas partes Ga-  
lewydiæ, pro malitiâ dictorum Inimicorum nostrorum refranandâ  
manu armatâ vos, quanto potentiùs poteritis, divertatis, nisi, ob  
majus periculum alibi duxeritis vos transferendum.

Mandavimus enim dilectis & fidelibus nostris,

<i>Patricio Comiti de Dunbar,</i>	<i>Alexandro Dabernychi,</i>
<i>Johanni de Hastings,</i>	<i>Henr. de Sancto Claro,</i>
<i>Johanni le Filz Marmeduk,</i>	<i>Alexandro de Balliolo,</i>
<i>Roberto de Keth.</i>	<i>&amp; Johanni de Vaus,</i>

Quod ipsi, cum equis & armis, & toto posse suo,  
Et etiam dilectis & fidelibus nostris, *Johanni Baroni de Wygeton.*  
& *Richardo le Brun,* Custodibus pacis nostræ in Com. Lancast.  
Cumb. & Westmerl.

Et dilectis & fidelibus nostris, *Rogero Heroun,* & *Simoni War-  
de,* Custodibus pacis nostræ in Com. Northumbr. & libertate de  
Tyndale,

Quod vobis in præmissis, unâ cum hominibus de eisdem Comi-  
tatibus & libertate, sint intendentes, quotiens & quando super hoc  
ex parte nostrâ per vos fuerint præmuniti.

Nolumus tamen ipsos homines, extra limites Comitatum præ-  
dictorum, ad dictas partes Scotiæ adduci, nisi major necessitas id  
deposcat.

Teste Rege apud Lenton, tricesimo die Sept.

Ann. D. *Ad Papam super Guerra Francia.*  
1307.  
An. 1.  
E. 2.  
Rot. Rom.  
1. E. 2.  
m. 12.

PAPAE Rex, &c. devota pedum oscula beatorum.  
Sanctitatis vestræ litteras, nobis per discretum Virum Magi-  
strum Johannem de Ferrara Capellanum, & Nobilem Virum Gal-

hardum de Agassaco Domicellum, Nuncios vestros missas, hono-  
re, quo decuit, recepimus, & earum tenorem, necnon ea, quæ  
iisdem Nunciis vestris per credentiam suam, ipsis a paternitate vestrâ  
commisam, exposuerunt oraculo vivæ vocis, intelleximus dili-  
genter.

Verum quia negotia, in dictis litteris contenta, & nobis per  
eosdem Nuncios vestros exposita, completionem & consummatio-  
nem pacis super guerrâ, inter Regem Franciæ, & Dominum pa-  
trem nostrum dudum motâ, ac totius Regni nostri statum adeo  
tangere dignoscuntur, quod, sine consilio Prælatorum, Comitum,  
Baronum, & aliorum fidelium nostrorum, certum responsum dare  
nequivimus super illis;

Nunciis vestris prædictis, ad instantem quindenam Sancti Mi-  
chaelis, apud Norhampton (ubi tunc cum prælatis, proceribus, &  
aliis de Regno nostro, super negotiis prædictis habebimus, Deo  
propitio, consilium & tractatum) diem duximus assignandum.

Vestrae igitur Clementiæ affectuosis precibus supplicamus, quan-  
tinus dilatio prædicta vos tædio non afficiat ullo modo; quin poti-  
us moram Nunciorum vestrorum prædictorum vestra Beatitudo  
habere dignetur, ratione prædictâ, & nostri intuitu, favorabiliter  
excusatum.

Conservet vos altissimus, &c.

Dat. apud Notingham, 6 die Octobris.

*Ad Regem Tartarorum.*

\* III. 15.

Ann. D. Excellentissimo Principi, Domino Dolgieto, Regi Tartarorum  
1307. Illustri, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hi-  
An. 1. berniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem & felices ad vota successus.

Celsitudinis vestræ Nuncios, ad celeberrimæ memoriæ, Dominum  
E. 2. Edwardum, nuper Regem Angliæ, Patrem nostrum (qui ante-  
quam ad ipsum venissent, extremum clauserat diem fati) cum li-  
teris vestris missos, post dicti patris nostri decessum admisimus,  
Rot. Rom. & litteras vestras prædictas, ac ea, quæ iisdem Nunciis vestris nobis,  
1. E. 2. ex parte vestrâ, per commissam ipsis a vobis credentiam retule-  
m. 13. runt, audivimus & intelleximus diligenter;

De benivolentiâ & amore, quos vos & progenitores vestri er-  
ga dictum genitorem nostrum & nos hæcenus gessistis, & adhuc  
geritis; necnon de missione Nunciorum vestrorum, & dilectione  
ac unitate, quas inter vos & nos hinc inde crescere cupitis & augeri;  
& de eo præcipue quod amicitiam, inter Nobiles Antecessores  
vestros & genitorem nostrum prædictum habitam, memoriter re-  
tinetis, prout litterarum vestrarum series patefecit; ac aliis rumori-  
bus, contentis in eisdem vestris litteris & expressis, grates referentes  
vestræ Magnificentiæ Regiæ speciales.

De pace siquidem ab ortu solis usque ad confinia ultra mare,  
Deo propitio, per vos factâ, gaudemus in Domino, & efficitur  
valde læti.

Cæterum super eo, quod intelligi vobis datur, quod inter nos  
qui discordes fuimus citra Mare, pax & concordia reformantur,  
Excellentiæ vestræ Regiæ volumus esse notum, quod inter nos,  
firmiter credimus & speramus, super quibuscunque discordiis &  
controversiis, hinc inde suscitatis, in brevi, mediante Dei præsi-  
dio, finalem fieri concordiam atque pacem.

Dat. apud Norhamp. 16. die Octobr.

*De Castro Malileonis recipiendo.*

Ann. D. REX omnibus, &c. salutem.  
1307. Licet nuper dilecto & fideli nostro Johanni de Havering Se-  
An. 1. nescallo nostro Vasconicæ, recipiendi, pro nobis & nostro nomine,  
E. 2. a magnifico Principe Domino Phil. Rege Franciæ Illustri, Castrum  
Rot. Rom. Malileonis, & alia Castra in Dominio de Senle, cum omnibus juri-  
1. E. 2. bus & pertinentiis suis, per litteras nostras patentes dederimus po-  
m. 12. testatam:

Ob aliquas tamen certas causas potestatem illam, tenore præsen-  
tium, revocantes,

Recipiendi a Rege prædicto, pro nobis & nostro nomine, præ-  
dictum Castrum Malileonis, & alia Castra prædicta, cum juribus  
& pertinentiis eorundem;

Ac nobili viro Augerio de Maloleone terram de Marensum, cum  
suis juribus & pertinentiis universis, unâ cum aliis terris, quas idem  
Augerius tenuit in Principio guerræ inter, celeberrimæ memoriæ, Do-  
minum Edwardum, quondam Regem Angliæ, genitorem nostrum,  
& dictum Regem Franciæ motæ (optentâ prius, nomine nostro,  
possessione pacificâ Castrorum & suorum jurium prædictorum)  
restituendi, tenendas, eo modo quo eas tunc tenuit, & faciend.  
deveria, & servitia inde debita & consueta;

Dilecto & fideli nostro Fortunero de Baaz plenam & liberam  
committimus potestatem.

Ita videlicet, quod si eundem Fortuneram, aliquo casu contin-  
gente, contigerit impediri quo minus dictam potestatem, in for-  
mâ superius annotatâ, valeat exercere, ex tunc volumus quod di-  
lectus & fidelis noster, Garfias Arnaldi de Sparleto Miles eandem,  
in omnibus, & in formâ prædictâ, habeat & exerceat potesta-  
tem.

Nos enim ex nunc hujusmodi receptionem & liberationem, cum  
factæ fuerint, ratas habebimus & acceptas.

In cuius, &c.

Dat. apud Norhamp. 18. die Octobr.

Ann. D. 1307. Ed. 2.

Pro Fortunero de Baaz super negotio prefato.

As. 1. E. 2. Rot Rom. 1. E. 2. m. 12. \* III. 16.

REX dilecto & fideli suo, Fortunero de Baaz, salutem. Cum, per litteras nostras patentes, recipiendi a magnifico Principe Domino Philippo Rege Franciæ illustri, &c. prout in litteris antedictis, usque hæc \* verba, viz. vobis mandamus quod præmissa omnia & singula, nostro nomine, faciatis & expleatis juxta tenorem litterarum nostrarum prædictarum.

Proviso quod, cum seifina dicti Castri de Maloleone, aliorumque Castrorum prædictorum, cum suis juribus & pertinentiis, vobis nostro nomine fuerit liberata, Castra illa, eorumque jura, sic salvo & secure custodiatis, ad opus nostrum, & manteneatis, quod de vestra circumspicione, & industria, fidelitatisque constantia, vos possimus & debeamus merito commendare.

Dat. apud Northampton, decimo octavo die Octobris.

Et mandatum est prefato Garfiae quod, si præfatum Fortunero, quo minus potestatem prædictam in formâ prædictâ exercere possit, aliquo casu contingente, contigerit impedire, tunc præmissa omnia & singula nostro nomine faciat. &c. ut supra.

Teste ut supra.

De Armaturis providendis, ad opus Regis, pro Scotia.

Ann. D. 1307. As. 1. E. 2. P. 1. E. 2. f. 1. m. 16.

REX Vicecomitibus London. salutem. Quia pro sustentatione quorundam fidelium nostrorum in obsequio nostro, per præceptum nostrum in partibus Scotiæ existentium, necnon & aliorum, quos ad easdem partes, ad malitiam Roberti de Brus & Complicum suorum, Inimicorum & Rebellium nostrorum, qui ibidem Homicidia, deprædationes, incendia, & alia dampna quamplurima perpetrarunt, ut intelleximus, cum Dei adjutorio reprimendam destinare proponimus, multa genera victualium oportet necessarium nos habere;

Necnon, & pro munitione Castrorum nostrorum, & Villarum in partibus illis, Balistis & aliis Armaturis, ac etiam ferro, ascere, canabo, & aliis ad Arma inde facienda plurimum indigemus.

Vobis præcipimus, firmiter injungentes, quod in Ballivâ vestrâ viginti Dolia Mellis: Centum Dolia vini: Duodecim Milia ferri: Centum Garbas Asceri, quingentas Libras de filo Canabi, pro Balistis: Quingentas Libras Canabi: Centum Balistis unius pedis: quadraginta Balistas duorum pedum: viginti Balistas de Turno: Triginta milia quællorum pro Balistis unius pedis: duodecim milia quællorum pro Balistis duorum Pedum: duo milia & ducentos quærellos, pennitos de Cupro, pro Balistis de turno: Centum nuces pro Balistis unius pedis: quinquaginta nuces pro Balistis duorum pedum, & viginti nuces pro Balistis de turno:

Ad opus nostrum, per visum & testimonium dilecti Clerici nostri Willielmi de Berton, (quem ad præmissa supervidenda, & cum diligentia fieri procuranda, ad vos mittimus) tam de firma Civitatis prædictæ, quam de exitibus ballivæ vestræ, sine dilatione emi, & de eis provideri, ac ea usque ad villam de Berewico super Twedam, cum omni festinatione, quâ poteritis, faciatis cariari, Receptorum Instauri nostri ibidem liberanda.

Et Custum, quod, tam in emptione præmissorum, quam Caragio eorundem usque ad dictam villam de Berewico, posueritis, cum illud seiverimus, vobis in compoto vestro, ad scaccarium nostrum, allocari faciemus; & præmissa, sicut honorem nostrum & commodum diligitis, Indignationemque nostram vitare volueritis, nullo modo omittatis.

Teste meipso apud Westm. 27. die Octobr.

De orando pro statu Regis & Regni.

Ann. D. 1307. As. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 17. d.

REX venerabili in Christo Patri, Willielmo, eadem gratiâ, Ebor. Archiepiscopo, Angliæ Primati, salutem.

Quanto in magnis & arduis peragendis negotiis divinum præsidium instantius & devotius imploratur, tanto exinde speratur successus prosperior & felicior provenire.

Hinc est quod, cum, inclitæ memoriæ, Domino Edwardo, nuper Rege Angliæ, Patre nostro, viam universæ carnis ingresso (de quo mentis amaritudine intimè premimur & turbamur) onus regiminis Regni Angliæ nobis incumbat jure hæreditario, sicut scitis, vires nostras, ad onus hujusmodi portandum, absque devotarum orationum \* suffragiis, cernimus penitus impotentes:

Vestram igitur paternitatem affectuosis precibus requirimus & rogamus, quatenus apud eum, per quem Reges regnant & Principes dominantur, preces devotas suppliciter effundatis, & illud idem a religiosis & aliis vestris subditis univervis fieri injungatis, ut regnum nostrum, & alias terras nobis subditas, semper in statu prospero & pacifico conservare, nosque ea sub ipso sic regere & tueri, per suorum fœditas mandatorum, ad nostri & ipsius regni, dictarumque terrarum honorem, commodum & quietem, concedere dignetur, quod, pro temporali regno, in regno cœlesti partem hæreditariam consequamur.

Teste Rege apud Westm. 28. die Octobris.

Eodem modo scribitur subscriptis, viz.

- J. Karl. Episcopo, A. Dunelm. Episcopo & Patriarchæ Jerosolimit. J. Lincoln. Episcopo, R. Elien. Episcopo,

- J. Norwyc. Episcopo, R. London. Episcopo, T. Ross. Episcopo, J. Cicestr. Episcopo, H. Wynton. Episcopo, W. Bath. & Well. Episcopo, R. Hereford Episcopo, W. Coventr. & Lych. Episcopo,

Custodi Spiritualitat. Episcopatus Wygorn. sede vacante, Custodi Spiritualitat. Episcopatus, Exon. sede vacante,

- Abbati Sancti Augustini Cantuar. Abbati Westm. Abbati de Sancto Albano, Abbati de Sancto Edmundo. Abbati de Evesham, Magistro Ordinis de Sempringham.

Vestram igitur devotionem, &c. & illud idem toti Conventui & subditis vestris univervis, &c.

Ministro Generali Ordinis fratrum Minorum in Angliâ, quod, &c. & à Gardianis Fratribus & subditis suis, &c.

Priori Principali Ordinis Fratrum Prædicatorum in Angliâ, quod, &c. & à singulis Prioribus, Fratribus & subditis suis, &c.

Pro Radulfo de Monte Hermerii.

REX Vicecomitibus Surr. & Suffex, salutem. Cum, celebris memoriæ Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, tibi præceperit, quod habere faceres dilecto & fideli nostro, Radulpho de Monte Hermerii (qui fuit cum eodem Patre nostro, per præceptum suum, in exercitiis suis Scotiæ, annis regni sui, vicefimo octavo & tricesimo primo) Scutarium suum de feodis Militum, quæ de ipso Radulpho, & Johannâ, quondam Comitissâ Gloucestræ, consorte ipsius Radulfi, sorore nostra karissimâ, tenebantur, in Ballivâ tuâ; videlicet, Quadraginta solidos de scuto pro quolibet exercituum prædictorum, sicut per inspectionem rotulorum Cancellariæ dicti Patris nostri nobis constat;

Nos, volentes mandata dicti Patris nostri executioni debitæ demandari, tibi præcipimus quod eidem Radulpho habere facias scutarium hujusmodi, de feodis prædictis, juxta tenorem mandati dicti Patris nostri; Et hoc nullatenus omittas.

Teste R. apud Westm. 28 die Octob.

Ad Papam super Inhibitione revocanda.

PAPÆ Rex devota Pedum oscula beatorum. Vestræ Sanctitatis litteras, nobis per discretum Virum Magistrum Johannem de Feriali Capellanum, & Gaillardum de Agrollaco Domicellum, nuncios vestros, super revocatione cujusdam inhibitionis,

Nunciis vestris, pro colligendis fructibus primi Anni beneficiorum Ecclesiasticorum, in Regno & aliis terris nostris usque ad certum tempus vacantium, aliisque, ratione Ecclesiæ, profectendis negotiis deputatis, dum, celebris memoriæ, Dominus Edwardus, nuper Rex Angliæ, Pater noster, vitam duceret in humanis factæ,

Per nos faciendâ transmissas, necnon ea, quæ iidem Magister Johannes & Gaillardus nobis, super hiis, ex parte \* vestrâ, referarunt oraculo vivæ vocis, reverenter audivimus, & pleno concepimus intellectu.

Super quibus per Nuncios nostros, quos in brevi ad vestram præsentiam sumus, permittente Domino, transmissuri, responsum nostrum vestræ Clementiæ seriosius & plenius exponemus.

Ad regimen Ecclesiæ, &c. altissimus vos conservet.

Dat. apud Westm. 30. die Octobris, Anno Domini 1307. Regni verò nostri primo.

Ad Regem Franciæ de facto Templariorum.

Excellentissimo Principi, Patri & Domino karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illustri, Edwardus, &c. Filius suus devotus, prosperos semper ad vota successus, cum gaudio & salute,

Ea, quæ continebantur in litteris vestræ Magnificentiæ nobis missis, necnon & ea, quæ discretus Vir Magister Bernardus Peleti Clericus super illâ detestabili Hæresi, de quâ mentionem eadem vestræ litteræ faciebant, exponere voluit, intelleximus:

Et per ipsum ea coram nobis, Prælati, Comitibus, Baronibus quàm pluribus Regni nostri, ac aliis de consilio nostro, exponi fecimus feriatim:

Quæ quidem nostris, & dictorum Prælatorum, Comitum, Baronum, & aliorum, qui aderant, sensibus, ultra quam credi potest, admiranda venerunt.

Et, quia tam abominabilibus & execrabilibus dictis, hæctenus inauditis nobis, & præfatis, Prælati, Comitibus, & Baronibus, ab initio fides facilis adhibenda minimè videbatur,

Deliberato consilio providimus Senescallum nostrum Agenesi, undè de labe hujusmodi rumores prodidisse dicuntur, ad præsentiam nostram fore personaliter evocandum; ut, per ipsum, super præmissis,

Ann. D. 1307. Ed. 2.

Ann. D. 1307. As. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 17.

Ann. D. 1307. As. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 12.

\* III. 18.

Ann. D. 1307. As. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 12.

Ann. D. 1307. Edu. 2. fis, ulterius informari, ad ea, congruâ maturitate servatâ, salubriter procedamus, quæ in laudem Dei, & honorem, conservationemque Catholicæ fidei possint & debeant merito redundare.

Dat. apud Westm. 30. die Octobris, Anno Regni nostri primo.

*De exequiis Edwardi primi celebrandis.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 17. d. REX venerabili in Christo Patri W. eadem gratiâ, Archiepiscopo Eborum, Angliæ Primate, salutem.

Deus, Redemptor omnium & Creator, qui hominem ad ymaginem & similitudinem suam fecit, claræ memoriæ, Dominum Edwardum, dudum Regem Angliæ, Progenitorem nostrum, pacis & iustitiæ fervidum zelatorem, quem aliàs constat magnis fuisse virtutum insigniis & meritorum præconiis decoratum, nuper ab hac luce, prout sibi placuit, evocavit; de quo cordis amaritudinem, angustias & dolores intrinsecus, non immeritò, sustinemus.

Cùm itaque opus Sanctum & Salubre apud altissimum censeatur pro defunctis, ut à suorum mole peccaminum liberentur, devotè & suppliciter exorare,

Paternitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatenus ipsius Patris nostri exequias solemniter celebrantes, animam ejus, cum Missarum decantatione, & aliis Ecclesiasticis suffragiis, Deo vivo & vero, qui auferit Spiritum Principum, specialiter commendetis; ac ab omnibus Religiosis, & aliis subditis vestris, in Diocèse vestrà, per missarum decantationes, & alia hujusmodi suffragia faciatis similiter commendari; ut, vestris & ipsorum Patriociniis & precibus adjuta, celestis Regni solum ingredi, & in æternâ beatitudine citius valeat collocari.

Teste Rege apud Westm. 30. die Octobr. Anno, &c. primo.

*Eodem modo scribitur Episcopis, Abbatibus, &c.*

*Ad Papam, rogatoria pro Johanne de Leek.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 12. \* III. 19. SACROSANCTISSIMO in Christo Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratia, &c. devota pedum oscula beatorum.

\* Si quos variis virtutum insigniis novimus decoratos, quantumcumque à nostrâ familiaritate fuerint alieni, gratiæ & favoris nostri prærogativis attollimus: familiarium nostrorum, quos hujusmodi suffragia comitantur, eò magis sollicitè procuramus honores & commoda, quò laudabiliora, præstita per eosdem nobis obsequia favore dignos & gratiâ recommendant.

Cùm igitur dilectus & familiaris Clericus noster Dominus Johannes de Leek, vir utique prudentiâ circumspèctus, & morum honestate præclarus, qui à multis retrò temporibus nostris jugiter instetit, & adhuc indies insisit obsequiis, quoddam negotium suum (quod dilecto & fideli nostro, Domino Amaneno de le Bretto, paternitati vestræ, temporis oportunitate, specialiter commissimus exponendum & affectualiter prosequendum, pro reportandâ super eodem gratiæ vestræ munificentia) in Sacrosancta Romana Curia prosequatur; Ipsum negotium Paternitati vestræ speciali recommendamus affectu:

Humiliter supplicantes, quatinus ad exauditionem petitionis suæ, præsentibus interclusæ, aures Clementiæ vestræ dignemini gratiosius inclinare nostri amoris intuitu: compatiens eidem, ne spe suâ & beneficiis suis Ecclesiasticis (ut in eadem petitione sua plenus est expressum) remaneat destitutus; quin potius per vestræ Sanctitatis gratiam, quam semper invenimus nobis propitiam, juxta cordis nostri desiderium, & suæ probitatis merita, sit promotus.

Ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ Sanctitatem vestram conservet Altissimus per tempora prospera & longæva.

Dat. London. ultimo die Octobris.

*Pro Ricardo de Rockefle Custode Pontivi constituto.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. P. 1. m. 16. EDWARD, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne, à touz ceux, que cestes presentes Lettres verront, ou orront, salut.

Nous vous faisons savoir que nous establissoms, e avoms establiz nostre chere & foial, Monfire Richard de Rokelle, nostre Seneschal & Gardein de nostre terre de Pontif & de Montfrouill, ove les apertenances,

Et lui donoms plein poer & especial maundement de requere, de demander, de defendre les causes, les resons, & la droiture apertenantz à nostre Contè de Pontif, ove les apertenances, perdevant tous Juges, & contre totes persones, à totes jornees assignees & assigner;

De ventes otroier & affirmer quant mestier serra:

De prendre feutes en lieu è en noun de nous:

De reliefs recevoir, de jurer en laline de nous, si mestiers est:

De compromettre, de pacifier, d'assentir, de repliker, de opposer & de respondre:

De Baillifs & de Serjauntz mettre en nostre terre desufdite; è de eux oïter quant il verra que mestier serra:

De mettre Visconte à Montfrouill:

De noz Viscontes, & noz autres terres, & rentes bailler, liverer à ferme, à nostre profit:

De establir Lieutenan en son lieu; qui semblable è autiel poer eit que le dit Montfire Richard es choses desufdites:

Et de faire Procureurs en Parlemez, en Assises, en Provoistes, & en totes autres Courtz.

Et quelconque chose le dit Seneschall, ou li establiz en son lieu, avera dit, fait, ou procure per nous, & en nostre noun, en gardant nostre dite terre de Pontif & de Montfrouill, ove les apertenances, & en demandant, en requerant, & en defendant les droitures d'icelle, sicome desus est dit, nous avoms è aveïoms ferm & estable.

E mandoms, è commandoms à touz noz Souzmis, de la dite terre & Contee, que au dit Monfire Richard, en les choses desufdites, soient obeïssantz & entendantz.

En tesmoignance de quien chose nous avoms fet faire cestes noz Lettres overtes.

Donees à Berkhamsted, le primer jour de Novembre, l'an de nostre Regne primer.

*De Concordia inter Mercatores Angl. & Hollandia reformanda.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. P. 1. m. 14. \* III. 20. REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, &c. salutem.

Cum Nobilis Vir, Dominus Willielmus Hanoniæ, Hollandiæ & Zelandiæ Comes, mittat quoddam homines & Mercatores suos ad Nos, ad diem \* Dominicam proximam ante Carniprivium, ad tractandum nobiscum super Concordiâ, inter nostros homines & Mercatores Angliæ ex parte unâ, & homines & Mercatores dicti Comitatus ex alterâ reformandâ, de diversis contentionibus, discordiis & controversiis inter eosdem homines dudum exortis: Et super emendis de diversis dampnis & Injuriis, hinc & inde illatis, faciendis; & ad faciendum ulterius, & recipiendum quæ tunc ibidem, de communi Consilio & Assensu, contigerit ordinari:

Vobis mandamus quòd hominibus dicti Comitatus, in veniendo ad nos, ad Diem prædictum, morando, & redeundo, non inferatis, seu, quantum in vobis est, inferri ab aliis permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod, seu gravamen.

In cujus, &c. usque ad diem Dominicam quadragesimæ proximò futuram duratur.

Teste Rege apud Berkhamstede, 3 die Novembris.

*Comiti Hollandiæ; quod Dotem, diutius detentam, Elizabethæ sorori Regis reddi faciat.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 10. REX Nobili viro, Domino W. Hanoniæ, Hollandiæ & Zelandiæ Comiti, & Domino Friiæ, amico suo karissimo salutem.

Ea, quæ nobis proposuit ex parte vestrà Cristantius de Raephorst, Miles & Nuncius vester, super reformatione unionis & concordie de discordiis, contentionibus, & controversiis, inter homines & Mercatores nostros Angliæ, ac homines & Mercatores vestros dudum exortis, necnon super emendatione injuriarum, dampnorumque restitutione, hinc inde faciendis, benigne audivimus, & pleno concepimus intellectu.

Et, quia nos amorem & concordiam inter dictos nostros & vestros subditos iniri cupimus, futuriq; temporibus confoveri, ut securius invicem convenire valeant, suofque contractus & Merchandisias utilius exercere,

Ad tractandum super hujusmodi discordiis, contentionibus, & controversiis, ac competentibus emendis super dampnis & injuriis, à dictis hominibus mutuo illatis, ut dicitur, hinc & inde, modo debito faciendis, plenâque concordia formanda favente Domino & firmandâ, diem præfato Nuncio vestro, videlicet, diem Dominicam, proximam ante Carniprivium, coram nobis, & Consilio nostro duximus assignandam;

Ad quem diem vestros Nuncios & Procuratores, cum plenâ & sufficienti potestate ad tractandum & consentiendum super præmissis, & ad faciendum & recipiendum quæ tunc ibidem contigerit ordinari, ad nostram presentiam poteritis destinare.

Verùm, quia ad hujusmodi unionem & concordiam, inter nostros & vestros subditos ineundam, firmiterque tenendam, multùm alliceret nos, & nostros; nostrum etiam animum ad annuendum hiis, quæ penes nos velletis, plurimùm inclinaret, si vos karissimæ sorori nostræ Elizabethæ, quondam Consorti, bonæ memoriæ, Johannis nuper Comitatus & Domini Terrarum prædictarum, Antecessoris & Consanguinei vestri, dotem suam, ipsam, in illis partibus contingentem, ei adhuc detentam, reddi plenariè faceretis,

Amicitiam vestram attentè requirimus & rogamus, quatinus super plenâ redditione dotis illius taliter, si placet, nostri intuitu ordinare velitis, ut eadem soror nostra, absque ulterioris dilationis incommodo, dotem suam prædictam integrè habeat, sicut debet.

Scientes pro certo quod nostris affectibus non poteritis plus piacere, quàm si hunc nostrum rogatum adimplere curaveritis in effectu.

De eo autem, quod inde duxeritis faciendum, nobis, ad diem prædictum, per prædictos vestros Nuncios, constare, si placet, faciatis,

Dat. apud Westm. 4 die Novembris.

*Procuratoria super Matrimonio inter Regem & Isabellam, Francorum Regis Natam, contrahendo.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Ebor. 1. E. 2. m. 11. \* III. 21. Noverint Universi quod nos, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanie,

De circumspèctâ industriâ & fidelitate probatâ venerabilium Patrum,

\* Antonii Patriarchæ Jerosolimitani, & Dunelmensis, & Johannis Norwycensis, Episcoporum: Ac Nobilium Virorum, dilectorum & fidelium nostrorum,



Ann. D. 1307. *Edv. 2.*  
*Henrici de Lacy Lincolnie, & Adomari de Valentia Pembrochie, Comitum, Confanguineorum nostrorum:*  
*Et Ottonis de Grandifono, & Amaneni de Lebreto Militum;*  
*Necnon Magistrorum, Johannis de Berewyk, Roberti de Pykering Eborum Ecclesie Canonorum,*

Plenam fiduciam optinentes, Ipsos nostros certos, veros & legitimos ordinamus, facimus & constituimus Procuratores, & Nuncios speciales:

Dantes eisdem, aut sex ex ipsis primò nominatis, vel quatuor ex eisdem sex, in solidum, generalem, plenam & liberam potestatem, ac mandatum speciale prosequendi, pro nobis & nostro nomine, negotium Matrimonii, contrahendi inter nos & Nobilem Dominam Isabellam, natam Serenissimi Principis Domini Philippi, eadem gratiâ, Regis Francorum illustris, secundum pronunciationem olim factam per, felicis recordationis, Dominum Bonifacium Papam Octavum; & tractatum postea, pro nobis & nostro nomine, habitum de matrimonio hujusmodi contrahendo:

Ac requirendi eundem Dominum Regem Francorum, ut eandem Dominam natam ejus, in ætate nubili constitutam, nobis det in Uxorem, juxta formam pronunciationis & tractatus præmissorum:

Et in animam nostram quodlibet genus liciti juramenti præstandi: Et omnia alia & singula procurandi & faciendi, quæ ad expeditionem præmissorum necessaria fuerint, vel etiam oportuna; etiam si ea mandatum exigant speciale.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per dictos Procuratores nostros & Nuncios, aut sex, vel quatuor ex ipsis, ut prædictum est, gestum, actum vel factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

In quorum omnium testimonium sigillum nostrum præsentibus est appensum,

Dat. London. 6 die Novembris, Anno Domini 1307, Regni verò nostri primo.

*Memorandum quod istæ litteræ fuerunt postmodum restitutæ.*

*Consimilia Procuratoria, paucis mutatis.*

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Ibidem.*  
**N**Overint Universi quòd nos, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, De circumspèctâ industriâ, &c. *Ut supra usque ibi* in ætate nubili constitutam; & tunc, loco illorum verborum, **NOBIS DET IN UXOREM ponuntur ista verba** **NUPTUI NOBIS TRADAT** juxta formam Pronunciationis & tractatus præmissorum, &c. *Ut supra.*

Dat. ut supra.

*Et fuerunt restitutæ.*

*De Dote prædictæ Isabelle assignanda.*

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Ibidem.*  
**N**Overint Universi quòd nos, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, De circumspèctâ industriâ & fidelitate probatâ venerabilium Patrum,

*Antonii Patriarchæ Jerusalemiani, & Dunelmensis, & Johannis Norwycensis, Episcoporum:*  
 Ac Nobilium virorum, dilectorum & fidelium nostrorum, *Henrici de Lacy Lincolnie, & Adomari de Valentia Pembrochie, Comitum, Confanguineorum nostrorum:*

*Et Ottonis de Grandifono, & Amaneni de Lebreto Militum;*  
 Necnon Magistrorum, *Johannis de Berewyk, & Roberti de Pykering Eborum Ecclesie Canonorum,* plenam fiduciam optinentes,

Ipsos nostros certos, veros, & legitimos ordinamus, facimus & constituimus Procuratores & Nuncios speciales:

\*III. 22. Dantes eisdem, vel tribus, aut duobus eorum, in solidum, plenam, generalem & liberam potestatem & mandatum \* speciale dotem vel dotalitium, nostro nomine, statuendi, assignandi, & etiam assidendi Nobili Domine Isabelle, natæ Serenissimi Principis Domini Philippi, eadem gratiâ, Regis Francorum illustris, aut procuratoribus, & Nunciis, pluribus vel uni, ad hoc per dictam Dominam Isabellam deputandis vel deputando, secundum formam pronunciationis, per, felicis recordationis, Dominum Bonifacium, Papam octavum olim factæ, & tractatus postea, pro nobis & nostro nomine habiti, de matrimonio inter nos & dictam Dominam contrahendo:

Et de dote seu dotalitio constituendo:

Et in animam nostram quodlibet genus liciti juramenti præstandi; Ac omnia alia & singula faciendi, quæ ad hujusmodi dotis, seu dotalitii, constitutionem & assignationem firmandam, roborandam, vallandam & asscurandam, necessaria fuerint & oportuna; etiam si mandatum exigant speciale.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per dictos procuratores nostros & Nuncios, aut tres, vel duos eorum, gestum, actum vel factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

In quorum omnium testimonium sigillum nostrum præsentibus est appensum.

Dat. London. 6 die Novembris, Anno ut supra.

*Et fuerunt restitutæ.*

Ann. D. 1307. *Edv. 2.*

*De loco & die pro Conventione inter Regem & Philippum Regem Francorum acceptandis.*

**T**Enore præsentium pateat Universis quòd nos, Edwardus Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c.

De circumspèctâ industriâ & fidelitate probatâ, venerabilium, &c. *ut supra.*

Dantes eisdem, aut sex ex ipsis primò nominatis, vel quatuor ex ipsis sex in solidum, plenam, generalem & liberam potestatem, ac mandatum speciale, conveniendi & consentiendi pro nobis & nostro nomine, in diem & locum certos, & acceptandi eosdem:

Quibus personaliter convenimus cum Serenissimo Principe Domino Philippo, eadem gratiâ, Rege Francorum illustri,

Ad faciendum, proficiendum & complendum omnia & singula, quæ tam ratione pacis, inite, factæ, reformate & concordatæ inter prædictum Regem Francorum ex parte unâ, &c, celebris memoriæ, Dominum E. nuper Regem Angliæ, genitorem nostrum, tunc viventem ex alterâ, quàm ratione Confœderationis inite, factæ & concordatæ inter ipsos Reges, nos contingunt, vel ad nos pertinent facere, perficere & complere, juxta formam Pacis & Confœderationis prædictarum:

Necnon in animam nostram super hoc jurandi;

Et omnia alia & singula, pro nobis & nostro nomine, faciendi quæ ad expeditionem & roborationem præmissorum necessaria fuerint vel etiam oportuna; etiam si mandatum exigant speciale.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per prædictos procuratores nostros & Nuncios, aut sex, vel quatuor ex ipsis, ut prædictum est, gestum, actum vel factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

In quorum omnium, &c.

Dat. ut supra.

*Et fuerunt postmodum restitutæ.*

*De potestate matrimonium contrahendi, per verba de præfenti, cum Isabella præfata.*

**T**Enore præsentium pateat Universis, quòd nos, Edwardus, &c. De circumspèctâ industriâ & fidelitate probatâ nobilium virorum, dilectorum & fidelium nostrorum, Henrici de Lacy Lincolnie, & Adomari de Valentia Pembrochie, Comitum, Confanguineorum nostrorum, plenam fiduciam optinentes:

Ipsos nostros veros & legitimos facimus, ordinamus & constituimus procuratores & Nuncios speciales.

Dantes eisdem, & eorum alteri per se, in solidum, generalem & liberam \* potestatem, ac mandatum speciale contrahendi matrimonium, per verba de præfenti, nostro nomine & pro nobis, cum Nobili Domina Isabella, natâ Excellentissimi Principis Domini Philippi, eadem gratiâ, Francorum Regis illustris:

Et in animam nostram quodlibet genus liciti Sacramenti præstandi;

Et omnia alia & singula, quæ ad hujusmodi contractum matrimoniale firmandum, roborandum & vallandum pertinent, seu quocummodo pertinere poterunt, faciendi; etiam si mandatum exigant speciale.

Ratum & gratum habentes, & habituri quicquid per dictos procuratores nostros & Nuncios, vel eorum alterum, gestum, actum vel factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

In quorum omnium testimonium sigillum nostrum præsentibus est appensum.

Dat. London. 6. die Novembris, Anno ut supra.

*Et fuerunt postmodum restitutæ.*

*Ad Regem Francorum de Credentia.*

**E**Xcellentissimo Principi, Domino & Patri suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. filius suus, salutem & felices ad vota successus.

Cum venerabiles patres,

*Antonium Patriarcham Jerusalemitanum, & Dunelmensem, & Johannem Norwicensis Episcopos:*

Ac Nobiles viros,

*Henricum de Lacy Lincolnie, &*

*Adomarum de Valentia Pembrochie Comites, Confanguineos nostros;*

Necnon Ottonem de Grandifono, & Amanenum de Lebreto Milites, voluntatis nostræ conscios, pro quibusdam specialibus negotiis, nos tangentibus, vobis vivæ vocis oraculo exponendis, ad vestram præsentiam destinemus,

Magnificentiam vestram affectuosè requirimus & rogamus, quantum eisdem nunciis nostris, aut quatuor ex ipsis, in his, quæ Celsitudini vestræ, super præmissis, duxerint exponenda, velitis plene credulitatis fiduciam adhibere, & ea optato effectui mancipare.

Excellentiam vestram conservet altissimus per tempora feliciter longiora.

Dat. London. 6 die Novembris, Anno Domini 1307. Regni verò nostri primo.

*Pro*

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Ibidem.*

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Ibidem.*

\*III. 23;

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 12.*



Ann. D.  
1307.  
Ed. 2.

*Pro Amaneno de Lebreto.*

**R**EX Omnibus, ad quos, &c. salutem.  
Sciatis quod, pro bono & laudibili servitio, quod dilectus & fidelis noster Amanenus Dominus de Lebreto, celebris memorie, Domino E. quondam Regi Angliæ Patri nostro, & nobis impendit,  
Concessimus ei, pro nobis & hæredibus nostris, quod ipse, a Festo Sancti Andreæ Apostoli proximo futuro, singulis Annis, ad totam vitam suam, percipiat duo milia Librarum Burdegalenium, de Pedagio de Sancto Makario, per manus suas, vel per manus illius quem ad hoc per Litteras suas Patentes deputaverit loco sui, & per visum Constabularii Burdegalenis qui pro tempore fuerit, vel ejus locum tenentis.

Ita videlicet, quod totum residuum dicti Pedagogii de Anno in Annum, Postquam idem Amanenus dicta duo milia Librarum Burdegalenium de eodem Pedagio sic perceperit & habuerit, in manibus prædicti Constabularii remaneat, ut nobis & hæredibus nostris inde valeat respondere.  
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. octavo die Novembris.

Per ipsum Regem.

Et mandatum est Senescallo Regis Vasconie, & Constabulario Castri sui Burdegale, qui nunc, vel qui pro tempore fuerit, quod præfatum Amanenum dicta duo milia Librarum Burdegalenium, singulis Annis, ad totam vitam suam, de Pedagio prædicto percipere, & habere permittant, juxta tenorem Litterarum Regis prædictarum.

Et Rex dicta duo milia Librarum Burdegalenium, de Anno in Annum, \* quamdiu præfatus Amanenus vixerit, præfato Constabulario in compoto suo vult allocari.

Teste Rege apud Westm. octavo die Novembris.

Per ipsum Regem.

*Ad Papam de Credentia, super negotiis cum Rege Francorum.*

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.  
Excehæ Dei Patris sapientia, Dominus noster Jesus Christus, qui pro nostrâ redemptione, fragilitatis humane testa vestitus, discipulis suis quodam testamentali edicto pacem reliquit, beatitudinem vestram tantâ & tam largifluâ decoravit excellenti gratiæ specialis, quod, inter innumeras sollicitudines & assiduas mundi curas, vestro incumbentes officio, vos ea, quæ ad Catholicorum Principum & Universorum Christi fidelium tranquillitatem tendunt & pacem, auditis libenter, amplexamini gaudentes, cogitatis profundius, & sinceriori prosequimini caritate.

Sanè, post obitum, celebris memorie, Domini E. quondam Regis Angliæ, genitoris nostri, suscipientes regimen Regni nostri, id bonum, quod est pax & concordia, quæ procul depellunt odia, rancorem & livorem excutunt, & ununt voluntates, necnon discordiarum & guerrarum dispendia, quæ non solum prope, sed longè positis ingerunt scandalum, & periculum inducunt: nedum corporum, sed, quod est gravius, Animarum, frequenter reduximus ante oculos cordis nostri.

Quamobrem jam dispositimus, deliberato consilio, pro negotiis, inter Magnificum Principem Dominum Philippum Regem Francorum illustrem & nos pendentibus, sollempnes Nuncios ad Regem prædictum, ac exinde ad vestræ Sanctitatis presentiam, Venerabilem patrem *Johannem Norwicensem Episcopum*, & dilectum Clericum nostrum Magistrum *Robertum de Pykering* Eborum Ecclesiæ Canonicum, destinare; ut ipsi Celsitudini vestræ negotia præfata referant & ostendant oraculo vivæ vocis.

Piissimam igitur paternitatem vestram filiali promptitudine rogamus obnixè, quatinus prædictorum Episcopi & Canonici, Nunciorum nostrorum, relatis, in negotiis memoratis, firmæ credulitatis fiduciam dignemini adhibere, eisdemque apud vestram Clementiam tam celeriter, si placet, quam feliciter expeditis, licentiam concedere redeundi.

Conservet vos Altissimus, ad Regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per tempora feliciter longiora.

Dat. London. 8 die Novembris, Anno Domini 1307. Regni vero nostri primo.

*Pro Episcopis Sancti Andreæ, & Glasguensibus, prisonibus de Scotia.*

**R**EX Vicecomiti Surh. salutem:  
Præcipimus tibi quod Willielmo, Episcopo Sancti Andreæ, Prifoni de Scotia, in Castro nostro Wynton. & Roberto Wychard Episcopo Glasguen. similiter Prifoni de Scotia, in Castro Porcestr. commorantibus,

De exitibus Ballivæ tue habere facias vadia sua, juxta formam indenturæ, tempore, celebris memorie, Domini E. quondam Regis Angliæ, patris nostri, inde factæ, & penes te residentis;

Et nos tibi inde in compoto tuo, ad Scaccarium nostrum, debitam allocationem habere faciemus.

Teste Rege apud Westm. 10 die Novembris.

Tom. I. P. IV.

Ann. D.  
1307.  
Ed. 2.

*Pro Comite Herefordiæ & Essexiæ, & Elizabetha Uxore ejus, sorore Regis.*

**R**EX Thefulario & Baronibus suis de scaccario salutem.  
Cum, celebris memorie, Dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, pater noster,

Post redditionem, quam dilectus & fidelis noster Humfridus de Bouhun, Comes Hereford & Essex, ac Constabularius Angliæ, fecit prædicto patri nostro de omnibus Terris & Tenementis suis in Angliæ & Walliæ, ac Constabularia Angliæ, & honore Com. Essex,

\* Deditset & concessisset præfato Humfrido, & Elizabethæ uxori ejus, sorori nostre carissimæ, omnes Terras, & Tenementa, Constabulariam & Honorem prædicta, habenda & tenenda eisdem, Humfrido & Elizabethæ, & hæredibus de corpore ipsius Humfridi procreatis, adeo plene & integrè sicut idem Humfridus ea tenuit ante redditionem prædictam:

Et, inter cætera mandata dicti patris nostri pro præfatis, Humfrido & Elizabethâ, virtute donationis prædictæ, facta, præcepit idem pater noster, per breve suum, Thefulario & Baronibus suis de Scaccario, quod eisdem, Humfrido & Elizabethæ, Officium Constabulariæ Angliæ in Scaccario prædicto liberarent, & ipsos quæ ad aginta libras, decem solidos, & decem denarios annuos, per manus Vicecomitis Essex, pro honore ejusdem Com. Essex, ac etiam viginti libras pro Constabularia prædictâ per manus Vicecomitum prædictorum, percipere permitterent, prout idem Humfridus eas, ante redditionem prædictam, percipere consuevit, sicut per inspectionem rotulorum Cancellariæ prædicti patris nostri nobis constat.

Vobis mandamus quod Vicecomites Comitatum prædictorum, de dictis pecuniarum summis, si eas præfatis, Comiti & Elizabethæ liberaverint, allocationem debitam in suis comptis faciatis.

Teste Rege apud West. 10. die Novembris.

*De Facinore per Dominos de Stagno & de Monte Olivo perpetrato.*

**R**EX venerabili in Christo Patri, Patri G. eadem gratiâ, Episcopo Vastateni, salutem & sincere dilectionis affectum.

Intellecto facinore per Dominos de Stagno, & de Monte Olivo, & suos complices, plenius in vestris litteris nobis nullis expresso, nequiter perpetrato; ex hoc eò gravamur acerbius, quod in nostris primordiis, non absque nostri contemptu, tantum scelus in nostros fideles attendimus fuisse crudeliter attemptatum.

Et, quia nobis est cordi, ut de tam enormi excessu ultio digna fiat, quam primum in dicto Ducatu nostro præfecerimus Senescallum, sibi mandabimus, & firmiter injungemus ut negotium & causam hujusmodi audiat diligenter, & sublati subterfugii quibuscumque, debito fine decidat, quod iustum fuerit in hac parte efficaciter exequendo; ac assignando etiam locum tutum, ad quem persecutoribus contra malefactores prædictos pateat securus accessus, juxta quod illarum partium observantiæ & consuetudines patientur.

Dat. apud Westm. 10. die Novembris.

*De Providentiis pro Rege contra Adventum in Franciam.*

**R**EX omnibus Amicis suis, ad quos, &c. salutem.

Cum mittamus dilectum Servientem nostrum, Willielmum Hathewy. Piforem nostrum, ad partes Franciæ, ad providentias inibi faciendas de hiis quæ, pro officio suo, sunt necessaria pro nobis, contra Adventum nostrum & Prelatorum, Comitum, Baronum, & aliorum Nobilium, qui in Comitivâ nostrâ ad partes illas in proximo sunt venturi:

Vos affectuose requirimus & rogamus quatenus eidem Willielmo, ad hujusmodi providentias, pro denariis nostris, in dictis partibus faciendas, consulentes sitis & auxiliantes, quotiens ab ipso super hoc ex parte nostrâ fueritis requisiti.

In cujus, &c. Usque ad Festum Purificationis beate Mariæ proximo futurum duraturas.

Dat. apud Westm. 10. die Novembr.

*Ad Papam pro Antonio Patriarcha Hierosolymitano.*

**P**APÆ Rex Devota pedum, &c.

Et si cunctos nostros familiares & benivolos, & præcipue quos in nostris obsequiis promptos invenimus & fideles, gratiosis prosequamur affectibus, ipsorum prospiciendo commodis, \* & incommoda oportunitis auxiliis propulsando; illos tamen, ut rependantur digna dignis, quos digniores agnovimus & ingenior commendat excellentia meritorum, quadam dilectionis prærogativâ intimiùs in nostris gerentes præcordiis, ipsos potioribus gratiis atollimus, eorumque honores & commoda amplioris desiderii studio procuramus:

Cum itaque venerabilis pater Antonius, Patriarcha Jerusalem, & Episcopus Dunelmensis, amicus noster carissimus, quem zelatorem novimus fervidum nostri nominis & honoris, quædam negotia in Sacrosancta Romana Curia, ut accepimus, prosequatur:

Nos, cupientes ipsum in eisdem negotiis favoribus Apostolicis communiri, ac sperantes eum uberiores fructum gratiæ eo penes vestram clementiam, quæ virtuosos diligit, & gratiosam se exhibet gratiosis, invenire, quod nostris affectibus sæcundiori dilectione con-

Ann. 1.  
E. 2.  
Clus. 1.  
E. 2.  
m. 16.

\* III. 25.

\* III. 24.

Ann. D.  
1307.  
Ed. 2.  
m. 12.

Ann. D.  
1307.  
Ed. 1.  
E. 2.  
Rom. 1.  
E. 2. m.  
11. d.

Ann. D.  
1307.  
Ed. 1.  
E. 2.  
P. 1. E.  
2. p. 1.  
m. 14.

Ann. D.  
1307.  
Ed. 1.  
E. 2.  
Rom. 1.  
E. 2. m.  
10.  
\* III. 26.

Ann. D.  
1307.  
Ed. 1.  
E. 2.  
Clus. 1.  
E. 2. m.  
8.

Ann. D. 1307. *Edo. 2.*  
 jungitur, & pro ipſo affectuoſius intervenerint preces noſtræ, Beatitudini veſtræ devorâ instantiâ supplicamus, quatinus eundem Patriarcham, & ipſius negotia memorata, habentes, ſi placet, ex hac noſtrâ interceſſione ſpecialius recommendata, ſic vos in eiſdem negotiis exhibere dignemini in favore munificos, & in gratiâ liberales quod, noſtri intuitu, amplioris præſidii munimine roboratus, eventum felicioris & celerioris exitûs ſuper hujusmodi negotiis aſſequatur.

Conſervet, &c.

Dat. apud Weſtm. 12. die Novembris, Anno Domini 1307, Regni verò noſtri primo.

*De parando neceſſaria pro paſſagio Regis ad partes tranſmarinas.*

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Claſ. 1. E. 2. m. 16.*  
**R**EX dilecto & fideli ſuo Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri ſui Dovor. & Cuſtodi quinque portuum ſuorum, ſalutem.  
 Quia, ad partes tranſmarinas, in brevi, Deodante, proponimus tranſfretare,  
 Vobis mandamus, firmiter injungentes, quòd, aſſumptis vobiſcum quatuor hominibus de prædictis portubus in hujusmodi paſſagio magis expertis, ad citius, quod poteritis, ordinatis quod omnia & ſingula, quæ pro hujusmodi paſſagio noſtro & fidelium noſtrorum, quos tunc temporis nobiſcum tranſfretare contigerit, fuerint neceſſaria, prompta & parata ſint, apud Dovor. die veneris proxima poſt feſtum Sanctæ Lucie virginis, prout dilectus Clericus noſter, Magiſter Stephanus de Wylington, quem eâ occaſione ad vos mittimus, vobis plenius ſcire faciet ex parte noſtrâ;  
 Taliter vos habentes in hac parte, ne prædictum paſſagium, ob defectum veſtrum, in aliquo retardetur:  
 Et, quid feceritis in præmiſſis, nobis aut Senefcallo Hoſpiti noſtri, vel cuſtodi Garderobæ noſtræ, citra diem veneris prædictam, conſtare per literas veſtras faciatis.

Teſte Rege apud Langele, 14 die Novembris.

*De Providentis pro Rege faciendis in partibus tranſmarinis.*

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Claſ. 1. E. 2. m. 16.*  
**R**EX Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri ſui Dovor. & Cuſtodi quinque portuum ſuorum, ſalutem.  
 Mandamus vobis quod Reginaldum Berardi, mercatorum de ſocietate Friſcobaldorum de Florentia, ad partes tranſmarinas tranſfretare, & quingentas marcas Sterlingorum ſecum deferre permittatis, ad providentias contra adventum noſtrum ibidem inde faciendas, ordinatione aliqua, de moneta vel argento in maſſa extra regnum noſtrum nullatenus deferendis edita, non obſtante.

Teſte Rege apud Langele, 14 die Novembris.

*Pro Petro Sabinenſi Epifcopo.*

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Claſ. 1. E. 2. m. 16. \* III. 27.*  
**R**EX Roberto de Kendal, Conſtabulario Caſtri ſui Dovor, & Cuſtodi quinque portuum ſuorum, ſalutem.  
 Mandamus vobis quod venerabilem Patrem Petrum Sabinenſem Epifcopum, \* Sacroſanctæ Eccleſiæ Romanæ Cardinalem, nuper ad celebriſſimam memoriâ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem noſtrum, per Dominum ſummum Pontificem deſtinatum & Nuntium ad eundem Dominum Papam, de noſtrâ licentiâ redeuntem ad partes tranſmarinas, cum familia, equis, herneliis, vaſis ſuis, argentiſ & aureis, jocalibus, & aliis rebus ſuis, nec non mille Marcis in pecuniâ numeratâ, in portu noſtro Dovor. tranſire, abſque impedimento aliquo, permittatis.

Teſte Rege apud Langele, 14 die Novembris.

*De paſſagio providendo verſus partes tranſmarinas pro ſervientibus Regis.*

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Claſ. 1. E. 2. m. 16.*  
**R**EX dilecto & fideli ſuo Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri ſui Dovor. & Cuſtodi quinque portuum ſuorum, ſalutem.  
 Cum mittamus dilectos & fideles noſtros, Thomam Paynel, Henricum de Appelby, Thomam de Birknore, Simonem de Cokefeld, & Johannem de Caſtre: Et dilectos Clericos noſtros, Thomam de Cantabrigg, Richardum de Bremmeſgrave, & Robertum de Megre; & valletos noſtros Willielmum de Halulee, Thomam de Verley, Willielmum Hachewy, Magiſtrum Walterum de Godymeton, Johannem de Sumery, Willielmum le Poleter. & Andream Trewe, ad partes tranſmarinas ad providentias ibidem, ad opus noſtrum, faciendas,  
 Vobis mandamus quod prædictis, Thomæ, Henrico, &c. ſalvum & feſtinum paſſagium habere faciatis, & ipſos, abſque ſcrutino, de ipſorum rebus, & herneliis faciendis, ſumptibus ſuis propriis, ad prædictas partes tranſire permittatis.

Teſte Rege apud Langele, 14 die Novembris.

*Papa pro Waltero Reginaldi, Electo Wigornienſi.*

PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum.  
 Amor Paternus tunc in filium benevolentie ſue radios affluentiſ adminiſtrat, cum in Patris affectibus clementiſ exauditor obſecratio filialis.

Sanè, Pater Sanctiſſime, nuper, favente Salvatoris clementiâ, mordentis omnia mortis impietas, felicis recordationis, fratrem W. de Gayneſburgh, quondam Epifcopum Wygornienſem, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam, pro quibusdam dicti Regni negotiis, per, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem noſtrum, tranſmiſſum, apud Beluacum in Regno Franciæ, in ſui itineris reſreſſu, de laboribus vocaverat ad quietem;

Cujus obitu religioſiſ viriſ, Priori & Conventui dictæ Eccleſiæ Wygornienſis veraciter nunciato ipſi, tanquam lugentes ſibi ſine Patre, petita à nobis licentiâ eligendi, prout ex conſuetudine, & ex jure patronatûs noſtri ad nos dinofcitur pertinere, pariter & obtenta, dilectum Clericum W. Reginaldi, Theſaurarium noſtrum (virum utique conſilii maturitate conſpicuum, diſcretionem providum, quem vitæ converſatio, morum honeſtas, laudabiliſque decorant gratiarum munera & virtutum, quemque in ſpiritualibus novimus & temporalibus circumſpectum, cujus etiam probata fidelitas ipſum nobis & populo Regni noſtri gratum reddit multipliciter & acceptum, & penes quem ſic affectio noſtra exuberat, quod ſui comodi & honoris augmentum præ cæteris Clericis noſtris, pro quibus & eorum negotiis vobis hætenus ſcripſiſſe meminimus, cordis ex intimo reſpicimus & optamus) in Patrem ejuſdem Eccleſiæ & Paſtorem unanimiter & concorditer, prout altiſſimo placuit, elegerunt:

Nos igitur, ob aliquas certas cauſas, prædictæ Electionis examinationem & confirmationem, totalemque ejuſdem negotii expeditionem per alios, vel alium, quam per adminiſtratorem ſpiritualitatis Archiepiſcopatûs Cantuar. per vos ibidem deputatum, expediri corditer affectantes, veſtræ ſanctitati devotiſſimè ſupplicamus quatinus, tam concordi electione, utilitatēque dictæ Eccleſiæ, quam affectu noſtro ac ipſius Electi humilitate paterna meditatione penſatis, aliquibus vel alicui de Regno noſtro dictæ Cantuar. Eccleſiæ ſuffraganeis \* vel ſuffraganco; de quibus vel quo veſtra Providentia decreverit ordinandum, qui in illius electionis negotio auctoritate dictæ Eccleſiæ Cantuar. in eventu conſenſus ejuſdem Electi, ſublato cujuſlibet dilectionis obſtaculo, procedere valeant vel valeat, dignetur committere & mandare:

Veſtra Paternitas reverenda ſic benigne, ſicque gratioſe perſonam noſtram in ipſo Electo dignemini contemplari, ut idem Theſaurarius noſter, immo nos in perſonâ ejuſdem, votum, ut firmiter ſperamus, optatum per veſtræ gratitudinis gratiam conſequamur, noſque propterea Clementiæ veſtræ ad gratiarum actiones allurgere teneamur.

Conſervet, &c.

Dat. apud Langele, 21 die Novembris, Anno Domini 1307; Regni verò noſtri primo.

*P. Sabinenſi Epifcopo, pro eodem Electo.*

Venerabili in Chriſto Patri & Amico ſuo kariffimo, Domino P. Dei gratiâ, Sabinen. Epifcopo, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali, Edwardus, &c. ſalutem & ſincerae dilectionis affectum.

Dignum merito, & gratitudinis debito conveniens arbitramur ut eorum, qui gerendis noſtris negotiis, temporum ſuorum decurſibus, inſudârunt, quos variis virtutum meritis novimus inſignitos, quorumque præſtita nobis obſequia fruſtuoſa reperimus, ſtatim laudabilem eorundem quaeritis coloribus augeamus in melius, ac honores & commoda, quatenus cum Deo poterimus, feliciter procuremus.

Sanè, vacante Cathedrali Eccleſiâ Wygornienſi, quæ de elemoſinis Progenitorum noſtrorum, quondam Regum Angliæ, fundata exiſtit, pariter & dotata, per mortem, bonæ memoriæ, Willielmi quondam Epifcopi ejuſdem loci, qui apud Beluacum extremum clauſiſſe dinofcitur diem ſati, religioſi viri, & nobis in Chriſto dilecti, Prior & Conventus Monafterii prædicti, petita per ipſos à nobis, ſicut moris eſt ab antiquo, alium ſibi eligendi in Epifcopum & Paſtorem licentiâ, & obtentâ,

Diſcretum virum Walterum Reginaldi Theſaur. noſtrum (qui nobis à longo tempore fideliter & utiliter deſervivit, & quem ad regimen Eccleſiæ prædictæ idoneum, & nobis & Regno noſtro fidelem & utilem reputamus) in futurum paſtorem & antiſitem ſuum ſibi concorditer elegerunt.

Et, quia felix expedio negotii electionis prædictæ, tum propter jus noſtrum & Coronæ Angliæ, tum etiam propter proſperum ſtatum Eccleſiæ prædictæ, ac promotionem electi prædicti, qui, ab infantia noſtra, noſtris fideliter adhaerit obſequiis, cujus etiam probata fidelitas ipſum nobis & populo Regni noſtri, ex meritis ſuis, gratum reddidit & acceptum, ad quæ omnia nos obligari non immerito reputamus, multum inſidet cordi noſtro.

Paternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus erga Dominum ſummum Pontificem,

Ut idem Sanctiſſimus Pater noſter examinationem, & confirmationem, totalemque dictæ Electionis expeditionem, quas per alios vel alium, quam per adminiſtratorem ſpiritualitatis Archiepiſc. Cantuar. ibidem per dictum Dominum Papam deputatum, ob aliquas certas cauſas expediri corditer affectamus, aliquibus, vel alicui de Regno noſtro dictæ Cantuar. Eccleſiæ, ſuffraganeis, vel ſuffraganeo, quibus, vel cui, idem Dominus ſummus Pontifex duxerit ordi-

Ann. D. 1307. *Edo. 2.*

*An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 10.*

\* III 27

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 10.*

1. D. dinandum, dignetur committere & mandare ut ad electionem prædictam, in eventu consensu prædicti Electi, examinand. & confirmand. totumque negotium illud finaliter expediend. auctoritate dictæ Ecclesiæ Cantuar. sublato cujuslibet dilationis obstaculo, procedere valeant, vel valeat, quatenus de jure fuerit faciendum, Velitis efficaciter interponere partes vestras;  
Pro hac autem requisitione nostrâ, quam vobis ex corde porrigimus, cum tantâ efficacîa laborare curetis, quod vobis impoliterum, ex hac causâ, specialiùs teneamur.

Dat. ut supra, Anno Regni nostri primo.

1.29. \* Eodem modo scribitur subscriptis; videlicet,

<p>Domino W. de Cantilupo, Tituli Sancti Marcelli, Domino Willielmo Ruffati, tituli Sanctæ Potentianæ, Domino Thomæ Forz, tituli Sanctæ Sabine, Domino Johanni Monachi, tituli Sanctorum Marcellini &amp; Petri,</p>	}	<p>Presbiteris Cardinalibus.</p>
<p>Domino Luca de Flisco, tituli Sanctæ Mariæ in via lata, Domino Arn. de Pelagru: tituli Sanctæ Mariæ in Porticu, Domino Fraucisco Gaitani, tituli Sanctæ Mariæ in Cosmedyn, Domino Richardo de Senis, tituli Sancti Eustachii, Domino Landulpho Neapoli, tituli Sancti Angeli.</p>	}	<p>Diaconis Cardinalibus.</p>

Pro Maria Moniale de Ambresbury.

1. D. Rex omnibus, ad quos, &c. salutem.  
Sciatis quod, cum, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster;  
In recompensationem Ducentarum Librarum, quas carissimæ Sorori nostræ Mariæ, Sanctimoniali fontis Ebrolidi, apud Ambresbury commoranti, annuatim, ad sustentationem Camerae suæ; necnon & viginti Doliorum Vini, quæ eidem annuatim concesserat,  
Assignasset pro se & hæredibus suis eidem Sorori nostræ Manerium de Cosham cum pertinentiis in Comitatu Wiltoniensi: Et Burgum de Wilton & Bereford. cum pertinentiis in eodem Comitatu: Manerium de Sherstan cum pertinentiis in eodem Comitatu: Manerium de Porstok cum pertinentiis in Comitatu Dorsetensi: Manerium de Herdcote cum pertinentiis in Comitatu Somerseti: Er Manerium de Freszkwatre & Whitefeld in Insula Vecta, cum pertinentiis in Comitatu Suthamptoniensi:

Habenda & tenenda eidem Sorori nostræ, ad sustentationem Camerae suæ, quamdiu viveret, & infra regnum Angliæ moraretur:  
Et quod haberet Maneria illa cum Escaetis, Wardis & Maritagiis, quæ occasione Corporum Maneriorum prædictorum accidere poterunt, falsis eidem Patri nostro & hæredibus suis hujusmodi Escaetis, Wardis & Maritagiis, quæ eidem Patri nostro vel hæredibus suis accidere possent ratione Terrarum & Tenementorum forinsecorum, & feodis Militum quæ tenentur de Maneriis supra dictis:

Ac eadem Soror nostra dicta Manerium de Cosham, & Burgum de Wilton, & Bereford. quæ ad centum & unam libr. extenduntur per Annum, reddiderit in Manum nostram ad rogatum nostrum quieta de ipsa imperpetuum:

Nos, loco eorundem Manerii de Cosham, & Burgi de Wilton & Bereford, concessimus eidem Sorori nostræ, pro nobis & hæredibus nostris, Manerium nostrum de Swayneston, cum pertinentiis in Insula prædictâ: exceptis Membris ejusdem Manerii, quod ad centum & quatuor Libras, sexdecim solidos, novem denarios, unum obolum, & unum quadrantem extenditur annuatim,

Habenda & tenenda eidem Sorori nostræ, unâ cum Escaetis, Wardis & Maritagiis, quæ nobis, vel hæredibus nostris accidere poterunt ratione Corporis dicti Manerii de Swayneston, simul cum prædictis Maneriis de Sherstan, Porstok, Herdcote, Freskewatre & Whitefeld, ad sustentationem Camerae suæ quamdiu vixerit, & infra regnum nostrum moram fecerit, in formâ quâ alia Maneria prædicta priùs tenuit ex concessione dicti Patris nostri; Salvis nobis & Hæredibus nostris hujusmodi Escaetis, Wardis & Maritagiis, quæ nobis & Hæredibus nostris accidere poterunt ratione Terrarum & Tenementorum forinsecorum, & feodis Militum, quæ tenentur de prædicto Manerio de Swayneston.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, 21 die Novembris.

Per breve de privato Sigillo.

1.30. \* Regi, de Conductu pro Nunciis Papa.

1. D. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio E. Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Nuper Excellentie Regiæ scripsimus, quod, cum super certis negotiis, nos, & Ecclesiam Romanam, tæque, fili carissime, tangentibus, Venerabiles Fratres nostros Nicolaum Archiepiscopum Ravennat. & Petrum Episcopum Astoricens. Apostolicæ sedis Nuncios, viros utique profunditate scientiæ præditos, ac probitatis & circumspeditionis maturitate conspicuos, ad tuæ Celsitudinis præsentiam providemus destinandos, eis oportunas litteras regias de securo conductu, ut ad eandem accedere præsentiam, ibique morari, & ad nos redire securè valerent, liberaliter eidem, Archiepiscopi  
Tom. I. P. IV.

copo & Episcopo, providentia Regia destinaret:

Cum autem dispendiosum eidem, ac nobis, & eidem Ecclesiæ opprobriosum quodammodo redderetur, si eosdem Nuncios, propter defectum Conductus, moram in portu diutius contrahere oporteret, quod abbit, Magnificentiam regiam attentius deprecamur, quatinus hujusmodi litteras Regias de conductu, juxta formam cedulæ, præsentibus interclusæ, secundum quam quibusdam aliis dictæ sedis Nunciis concessæ fuerunt aliis per Regiam Excellentiam litteræ de conductu, velit celeriter destinare Regia providentia Nunciis antedictis.

Dat. Avinion. 11 Kal. Dec. Pontificatus nostri Anno tertio.

Sigillo avulso.

Litera Papa de Credentia.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edwardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Super certis negotiis, nos & sedem Apostolicam, tæque Fili Carissime, tangentibus, venerabiles Fratres nostros, Nicolaum Archiepiscopum Ravennat. & Petrum Episcopum Astoricens. nostros, & ejusdem sedis Nuncios, viros litterarum scientiâ præditos, probitatis & discretionis maturitate conspicuos, & in arduis probatos negotiis, ad tuæ Celsitudinis præsentiam destinantes;

Magnificentiam rogamus Regiam, & attentius in Domino exhortamur, quatinus ipsos, Archiepiscopum & Episcopum, favorabiliter & benigne recipiens, & super hiis, quæ pro parte nostrâ tibi explicanda duxerint, fidem eidem adhibens credulam, circa ea Regalis providentia sic se gerat, quod, nocuis & permissis revocatis novitatibus, tibi & Regno tuo cuncta, largiente Domino, succedant prospera; tuque, Fili dilectissime, divinam & ejusdem sedis benedictionem, & gratiam uberius consequaris.

Dat. Avinion, 11. Kal. Dec. Pontif. nostri Anno tertio.

Sigillo avulso.

Regi Bulla pro captione Templariorum faciendâ uno die; quod eodem modo processit Rex Francia.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio, E. Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Pastoralis præminentie Solio, disponente illo qui cuncta disponit, licet immeriti, præidentes, hoc præcipue ferventer appetimus, hoc votis ardentibus affectamus ut, excusso à nobis negligentie somno, circa Gregis Dominici Custodiam, submovendo noxia, & agendo profutura, animas Deo lucrifacere, suâ nobis coherente gratiâ, valeamus

Sane dudum, circa promotionis nostræ principium ad apicem Apostolicæ dignitatis, ad nostrum quadam levi suggestione pervenit auditum, quod abolim de flatu Sathanæ in Templariorum ordine, sparso pestiferi generis semine, subcrevit ex illo mensis odibilis, fructus pestiferos ex sui naturâ producens, viz. quod Templarii, sub religionis \* pallio militantes exterius, in Apostolicæ perfidiâ intus vixerunt hactenus in detestabili hæretica pravitare.

Cæterum, nunc attendentes quod Ordo ipsorum longis retro temporibus multæ refulit nobilitatis gratiâ & decoris, ac magna fidelium devotio diu vixit apud eos, quodque tunc nullam audiveramus super præmissis suspensionem, vel infamiam contra ipsos, & nichilominus, quod à suæ Religionis exordio portaverunt publicè signum Crucis, corpora exponentes & bona contra inimicos fidei pro acquisitione, retentione, ac diffensione Terræ Sanctæ, Domini & Salvatoris nostri Jehu Christi pretioso sanguine consecrate, suggestioni prædictæ noluimus aures credulas exhibere.

Verum postea auribus Carissimi in Christo Filii nostri Philippo Reg. Franc. Illustris insonuit, quod singuli fratres dicti Ordinis in sui professione, eum ordinem ipsum ingrediuntur, expressis verbis abnegant Dominum Jesum Christum, necnon ydolum adorant in suis Capitulis, & alia nefanda committunt, quæ ob ruborem exprimiendi subticemus ad præsens;

Propter quod idem Rex, ad requisitionem Inquisitoris hæreticæ pravitatis, in Regno suo generaliter à Sede Apostolicâ deputati, de Prelatorum, Baronum, ac aliorum sapientum deliberatione sollempni, Magistrum, Majorem, & alias singulares personas dicti Ordinis, quæ tunc erant in Regno suo, unâ die cum magnâ excogitatâ diligentia capi fecit, Ecclesiæ judicio præsentandas, & eorum bona mobilia & immobilia salva Custodiæ assignari pro Terrâ Sanctâ, si dictus Ordo dampnetur, alioquin pro ipso Ordine fideliter conservanda.

Deinde præfatus Magister dicti Ordinis spontaneè confessus est palam, præsentibus majoribus Personis Ecclesiasticis Parisiis, Magistris in Theologiâ, & aliis, corruptionem erroris abnegationis Christi in Fratrum professionibus contra primam institutionem Ordinis præfati, infligante Sathanâ, introductam.

Quamplurimum etiam Fratres dicti Ordinis, ex diversis partibus dicti Regni Franc. dicta scelera sunt confessi, veram & non simulatam agentes pœnitentiam de commissis, prout hæc dictus Rex nobis per suas litteras intumavit, & ad nos etiam postmodum pervenerunt, famâ publicâ deferente.

Nos quoque Fratrem unum Militem dicti Ordinis, magnæ generositatis & auctoritatis virum, super pravitare jam dictâ personam examina vimus, qui dictum facinus abnegationis Jesu Christi, in ingressu dicti Ordinis, à se commissum, spontè confessus fuit plenariè coram nobis;

Ann. D.

1307.

Edv. 2

Ann. D.

1307.

An. 1.

E. 2.

Ex Au-

107.

Ann. D.

1307.

An. 1.

E. 2.

Ex Au-

107.

\* III. 31.



Ann. D. Et adiecit se vidisse, quod quidam Nobilis in presentia ducentorum Fratrum, vel plurium dicti Ordinis, inter quos erant Centum  
1307. Milites, vel circa, ultra mare, viz. in Regno Cypri, per præfatum  
Edt. 2. Magistrum dicti Ordinis in Capitulo suo in fratrem Templi receptus fuit;

Et ibi, in dictorum Magistri & fratrum presentia, idem Nobilis, ad mandatum ipsius Magistri, dictum facinus in sua receptione commisit.

Ex quibus, si in agro plantationis dicti Ordinis, qui ager putabatur esse virtutum, & grandis sublimitatis speculo prælucebat, diabolica, quod absit, sint semina feminata, gravi nostra viscera commotione turbantur.

Sed, si præmissa veritate non nitantur, eâ compertâ, cessabit turbatio, & secundum Deum jocunditas orietur; unde ad investigandum veritatem hujusmodi sine morâ proponimus intendere, & quantum Deus dederit, efficaciter vigilare.

Ea propter, quia, sicut insinuatione multorum accepimus, super præfactis criminibus contra Templarios ipsos fama, seu verius infamia quasi continuè suscipit incrementum, & ob hoc urget nos conscientia, ut in hiis Officii nostri debitum exequamur,

Magnitudinem regiam requirimus, rogamus & hortamur attentè, quatinus, quam citiùs, post receptionem presentium, commode poteris, prædictis omnibus intenta meditatione pensatis, sic prudenter, sic cautè, sic secretè, de sapientium Secretariorum tuorum consilio, studeas ordinare, quod omnes & singulos Templarios Regni tui, & alios, qui reperientur in eo, & eorum bona mobilia & immobilia per bonas personas, omni, maximè quo ad bona ipsa, suspicione carentes, meliori modo, quo fieri poterit, capi facias uno die:

Personas eorum faciens, donec tuæ Magnificentiae scribamus aliud, nostro, & Sedis Apostolicæ nomine, in locis tuis sub fidâ custodia detineri.

Bona vero ipsorum mobilia & immobilia aliquibus bonis personis, de quibus non sit verisimile quod in hiis, vel in similibus velint fraudem aliquam adhibere, facias commendari nostro nomine \* fideliter conservanda, quousque per nos aliud fuerit ordinatum.  
\* III. 32.

Quæ quidem personæ de dictis bonis omnibus & singulis teneantur in presentia fratrum quorumlibet domorum dicti Ordinis, & aliarum plurium bonarum personarum, & maximè dictis domibus vicinarum, inventaria facere, & cum tempus fuerit, plenam de ipsis reddere rationem.

Quarum personarum depositarum, propter honorem tuum, ut melius negotium sine bonorum direptionis & dilipationis suspitione procedat, nullæ sint de tuis Officialibus fervientibus, vel aliis fervientibus quibuscunque.

Provisurus quod Terræ, ac Vineæ Templariorum ipsorum, eorum expensis, more solito, excolantur, ut bona ipsa dictis Templariis, si reperiantur innocentes, alioquin pro Terrâ Sanctâ integrè conserventur.

Taliter te super hiis habiturus, quod exinde, præter humanæ laudis præconium, apud Deum, cujus in hac parte negotium agitur, gratiæ tibi proveniat incrementum: Et nichilominus ex hoc nostram, & Apostolicæ Sedis gratiam plenius merearis.

Quicquid autem super præmissis fieri juseris, & quicquid fuerit executioni mandatum, nobis, quo celerius fieri possit, tuis literis intimare procures.

Dat. Piætavis, 10. Kal. Dec. Pontific. nostri Anno tertio.

*De Nave ad paviliones Regis in Franciam ducendos.*

Ann. D. REX Majori & Vicecomitibus London. salutem.  
1307. Præcipimus vobis quod, sine dilatione aliqua, habere faciatis  
An. 1. dilectio servienti nostro, Galfrido le Taillur, sumptibus nostris,  
E. 2. quandam bonam Navem, attilio bene & sufficienter munitam, ad  
Clauf. 1. Paviliones & Tentoria nostra ducenda, prout eidem Galfrido, ex  
E. 2. m. parte nostrâ, plenius est injunctum.  
10.

Et, sicut indignationem nostram vitare, & vos indemnes conservare volueritis, nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Langele, 25. die Novembris.

*De Pontibus & Clavis pro passagio Regis providendis.*

Ann. D. REX Vicecomiti Kantia, salutem.  
1307. Præcipimus tibi, firmiter injungentes, quod tot & tales pontes  
An. 1. & Clavis, pro instanti passagio nostro ad partes transmarinas, quot  
E. 2. & quales dilectus & fidelis noster, Robertus de Kendale, Comtabularius  
Clauf. 1. Castri nostri Devor. vel ejus locum tenens, aut dilectus Clericus noster,  
E. 2. m. Stephanus de Wylmynton tibi ex parte nostrâ scire faciat, in Ballivâ tuâ, tam infra libertates, quam extra,  
14. sine dilatione fieri,

Et eos cum omni festinatione, quâ poteris, usque Devor. cariari facias, præfatis, Comtabulario, vel ejus locum tenenti, aut dicto Stephano, vel uni eorum liberandos. Et hoc, sicut grave dampnum tuum vitare volueris, nullo modo omittas. Et cultus, quos ad hoc appofueris, dictus Stephanus solvi faciat indilate.

Teste Rege apud Langele, 25. die Novembris.

*Ad Senescallum Agensensem, ad informandum Regem super statu Templariorum.*

R EX dilecto & fideli suo Willielmo de Dene, Senescallo suo de Agensio, salutem.

Licet de facto Templariorum aliqua nobis scripseritis, non est diu, volentes tamen super facto illo & statu terræ nostræ prædictæ per vos plenius effici certiores,

Vobis mandamus quod, omnibus aliis prætermisissis, fitis ad nos apud Bononiam supra mare, in instanti festo natalis Domini, ad informandum & instruendum nos ad plenum, super præmissis, & ea tangentibus quoquo modo:

Et hoc nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Langele, vicefimo sexto die Novembris.

*\* Ad Armenia Regem pro Episcopo Liddensi.*

Magnifico Principi, & Amico suo karissimo, Domino, Dei gratiâ, Regi Armeniæ Illustri, Edwardus, &c. salutem & felices ad vota successus.

Summi Regis mira benignitas, cujus Imperio Regna regi, disponi, ac dirigi dinoscuntur, nunc ipsa exaltari, nunc deprimi, nunc etiam permittit erigi, nunc calcari, juxta sive beneplacita voluntatis, ut sic credantur non ab hominibus dirigi, set a Deo.

Hinc est quod auctor omnium & prospector terram Sanctam, gloriosissimo filii sui sanguine rubricatam, adhuc hiis diebus, peccatis nostris exigentibus, permittit sub manibus hostium detineri; sicque illa captiva Jerusalem, Mater nostra, sub sordidis Saracenorum pedibus itat prostrata.

Vos igitur, convertentes in hostes crucis omnes strepitus militares (ad quod totis viribus intenderemus, si loci distantia, & alia ardua negotia, nobis incumbentia, hoc fieri permetterent) terras vestras contra potentiam & fraudulentam malitiam eorundem viriliter defendatis.

Et quia Mater Ecclesia nulli negat salutis beneficium, quin potius patulo admittit gremio revertentem, nec etiam, ut mater alma, ad conversionem fidei Catholicæ vocare desunt infideles religiosi & honesti viri, ac in diversis litterarum scientiis eruditi, qui, zelo fervidæ caritatis accensi, pro fide Catholicâ ampliandâ corporum subire pericula non verentur.

Venerabilis, scilicet, Pater, frater Willielmus de ordine prædicatorum, Dei gratia, Liddensis Episcopus, multique ejusdem Ordinis, & aliorum fratres, secum ad partes vestras se transferunt, ad experiendum & temptandum si, per prædicationem verbi Dei, vel alio quovis modo, ad fidem Christi reducere possint populum infidelem (debet enim ut præcedat spiritualis gladius temporalem) quem quidem Episcopum, cum comitivâ suâ totâ, vobis pleno commendamus affectu.

Vestram Serenitatem Regiam attentius requirentes, quatinus vos, eisdem, ob favorem fidei, benignos & favorabiles exhibentes, ipsis subsidium, cum indigerint, impendere velitis, intuitu caritatis; & eò libentius & gratiosius, si placet, quod pro eis interveniunt preces nostræ, præfato Episcopo in hiis, quæ vobis, pro augmentatione fidei Catholicæ, duxerit exponenda, fidem credulam adhibere.

Dat. apud Langele, ultimo die Mensis Novembris, Anno Regni, &c.

*Ad Papam pro præfato Episcopo.*

SANCTISSIMO in Christo Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici; Edwardus, &c. devota pedum oscula beatorum.

Illos, qui pro augmento & exaltatione fidei Catholicæ se periculis exponere non verentur, merito decet & convenit suffragiis & favoribus prosequi gratiosus.

Cumque venerabilis Pater, & nobis in Christo carus, frater Willielmus Liddensis Episcopus, Vir utique discretus, & aliis diversis virtutum meritis insignitus, ad partes ultramarinas, cum aliis litteratis & Religiosis viris, in multitudine copiosâ, ad temptandum & experiendum si, per Prædicationem verbi Dei, vel alio quovis modo, divinâ opitulante virtute, ad fidem Ecclesiæ reducere valeat populum infidelem, transferre, ut accepimus, se proponat, Sanctitati vestræ eundem Episcopum pleno recommendamus affectu.

Supplices attente, quatinus ipsum & prosecutionem negotii prædicti habentes zelo fidei specialius commendatos, eidem Episcopo exhibere vos dignemini, super justis & honestis suis petitionibus, in hac parte, favorabiles & benignos.

Conservet vos Altissimus ad Regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ per tempora feliciter longiora.

Dat. apud Langele, ultima die Mensis Novembris.

*\* Ad Imperatorem Tartarorum de Hærese Mahometana extirpanda.*

Serenissimo Principi, Domino Tartarorum Imperatori potentissimo, Edwardus, &c. felicem regnandi gloriam, cum salute.

Reges & Principes terreni tanto magis dinoscuntur Regi cælestis gloriæ complacere, quanto simplices Christi fideles ardentius de-



Ann. D. defendere, & nocivos & perfidos nituntur virilius debellare; quibus, 1307.  
 1307. ex collato sibi divinitus incumbit officio, æquâ justitiæ librâ rem  
 Edv. 2. publicam gubernare, & Christo infideles, Christianæque fidei con-  
 trarios & Rebelles impugnare, & destruere juxta posse.

Hinc est quòd, cum in partibus Asiæ & Affricæ, a longissimis retroactis temporibus, multum invaluerit prophana secta & sordida Machometi, circumquaque pullulans & diffundens sua infecta germina, nimis latè pestem seculo suæ contagionis nephariæ innittendo;

Nos, qui, Deo permittente, sumus scepro Regio insigniti, ad tam nephandæ sectæ eradicationem libenter intenderemus, si loci distantia, & alia ardua negotia, nobis incumbentia, hoc fieri permitterent quovis modo.

Nam tempus ad hoc adest acceptabile, ut accepimus, hiis diebus maxime, cum in libris ipsorum contineri dicatur, infra breve tempus, terminari & adullari debere sectam nephariam Machometi.

Vos igitur, vestrum laudabile propositum in hac parte continuantes, inchoata per vos, ad hujusmodi sectam sordidam a seculo penitus abolendam, velitis perducere ad effectum.

Ad hæc, ad vestram accedunt præsentiam religiosi, honesti & litterati viri, ut populum vestrum ad fidem Catholicam, sine quâ salvus fieri nemo potest, divinâ operante virtute, reducant, & instruant in eadem, ac ad assumendum bellum contra detestabilem Machometi Sectam habilitent & informant; venerabilis, scilicet, Pater, frater Willielmus, Dei gratia, Lidden. Episcopus, Vir utique discretus moribus & scientia præditus, cum suâ Venerabili comitivâ; quem, ob honorem omnipotentis Dei, & favorem fidei Christianæ, vobis, quanto affectuosius possumus, commendamus.

Rogantes ex corde, quatinus eundem Episcopum & ejus Comitivam, Dei intuitu, sub cujus Imperio cuncta consistunt, gratiosè & curialiter admittentes, eisdem, in prosecutione negotii prædicti, exhibere vos velitis favorabiles & benignos; præfato Episcopo in hiis, quæ vestræ Magnificentiæ, pro augmentatione fidei Catholicæ, duxerit exponenda, fidem credulam adhibendo.

Dat. apud Langele, ultimo die Mensis Novembris, Anno Regni nostri, &c.

*Ordinatio de universis Templariis uno die capiendis.*

Ann. D. Quibusdam certis de causis ordinatum est per Dominum Regem, & Concilium suum, quod die Mercurii, proximo post festum Epiphaniæ Domini, proximo futurum, omnes fratres de ordine Militiæ Templi, in singulis Comitibus Angliæ, per Vicecomitem eorumdem Comitatum, & per aliquos legales homines de eisdem Comitibus, per corpora sua attachientur: 1307.  
 An. 1. An. 1.  
 E. 2. E. 2.  
 Claus. 1. Claus. 1.  
 E. 2. m. E. 2. m.  
 13. d. 13. d.

Et quod omnes Terræ, & omnia tenementa, bona & catalla sua, tam Ecclesiastica, quam temporalia, seisiantur, & capiantur in manum dicti Regis, unâ cum Cartis, Scriptis, & omnimodis munimentis ipsorum fratrum:

Et quod de bonis & catallis illis, & eorum pretio, fiant legale inventarium & indentura, in præsentia Custodis cujuslibet locorum eorumdem fratrum, quicumque fuerit, frater, videlicet, illius Ordinis vel alius; & in præsentia duorum legalium hominum, dicto loco vicinorum, & magis propinquorum, qui commode adesse poterunt: unde una pars remaneat penes dictum Custodem, & altera penes Vicecomitem, sub sigillo illius, qui bona & catalla illa fecerit sic seisiri:

Et quod bona & catalla illa ponantur in salvâ & securâ custodia;

Et quod pecora & animalia dictorum Fratrum benè custodiantur & sustententur de bonis supradictis, prout ad majus \* commodum fore videbitur faciendum: \* III. 35.

Et quod Terræ eorum excolantur, & seminantur de exitibus earundem ad majus commodum, quo fieri poterit, & profectum:

Et quod corpora dictorum Templariorum salvò, securè & honestè custodiantur, in loco competenti, alibi quàm in locis suis propriis; ita quod eorum Custodes securi sint de corporibus eorumdem fratrum: dum tamen non sint in durâ & vili prisonâ, donec Rex aliud inde duxerit ordinandum.

Et quòd inveniatur eisdem fratribus rationabilis sustentatio, juxta statum eorum decentiam, de rebus & bonis, sic seisendis per mandata dicti Regis, modo competenti.

Quibus peractis, Vicecomites scire faciant, per litteras suas, Thesaurario & Baronibus de Scaccario apud Westmonasterium, quot fratres & quos fecerint arefari: & nomina eorumdem: & ubi: & sub quâ custodia eos posuerint; & transcripta indenturarum, quæ erunt inde factæ, mittant dictis Thesaurario & Baronibus:

Et quod scire faciant eisdem, distinctè & apertè, quæ terræ, & quæ tenementa dictorum fratrum fuerint sic seisita, unâ cum toto facto suo in hac parte; ita quod iidem, Thesaurarius & Barones, in crastino Purificationis beatæ Mariæ, proximò futuro, per dictos Vicecomites inde ad plenum certientur.

*Quam quidem ordinationem dictus Rex exequi fecit in hunc modum.*

Primo, videlicet, mandavit brevia sua singulis Vicecomitibus per Angliam, quod Vicecomites præmunirent legales homines de ballivis suis usque ad certum numerum, videlicet, 10 vel 12 in quolibet Comitatu, de quibus idem Rex melius se posset confidere, quod essent apud certum locum in Comitatu, sub forisfacturâ omnium quæ Regi forisfacere possent, & quod Vicecomes, sub eadem forisfacturâ, esset, in propriâ personâ suâ, ad eundem locum, die dominicâ, in crastino dicti festi Epiphaniæ Domini, ad faciendum aliqua pacem dicti Regis tangentia, & quæ idem Vicecomes in brevi Regis, ei dirigendo, inveniret contineri.

Et postmodum dictus Rex misit Clericos juratos, unâ cum brevibus suis, dictam ordinationem continentibus, an dictos Vicecomites, ad capiendum Sacramentum ab ipsis Vicecomitibus, antequàm dicta brevia de ordinatione illâ aperirentur, quod ipsi ea, que in eisdem brevibus invenirent contineri, non detegerent, seu alicui revelarent, quousque executioni fuissent demandata.

Et quod ipsi Vicecomites, apertis dictis brevibus de ordinatione, omnia & singula prædicta facerent executioni debite demandari.

Et quod ab illis hominibus, quos dictus Rex primo præcepit præmunire, vel ab aliquibus ipsorum, quos de prædictis negotiis eisdem Vicecomitibus melius expedire videbitur onerandos, recipiantur coram dictis Clericis confirmata Sacramenta; videlicet, quod præmissa non detegerent, vel alicui revelarent, quousque fuerint, ut prædictum est, executioni demandata.

Et vult dictus Rex quod ordinatio prædicta fiat & exequatur in Hiberniâ; ita quod omnes Fratres de ordine prædicto, quos in Hiberniâ inveniri contigerit, per unum diem, per Justiciarium Hiberniæ & Thesaurarium de Scaccario Dublin, faciendum, attachientur per corpora sua:

Et quod omnes terræ, & omnia tenementa sua in manum dicti Regis seisiantur, & capiantur & custodiantur:

Et omnia alia & singula, in dicta ordinatione contenta, executioni demandentur in forma supradictâ:

Et quod iidem, Justiciarius & Thesaurarius, cum per Vicecom. terræ prædictæ fuerint de præmissis certiorati, Thesaurarium & Barones de Scaccario Angliæ inde, sub sigillis suis, distinctè & aperte reddant certiores.

*Ad Reges Portugaliæ: Castelle: Sicilia: & Arragoniæ; de non credendo Suggestionibus contra Templarios.*

Magnifico Principi, Domino Dionisio, Dei gratiâ, Regi Portugalliæ illustri, amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem & felices ad vota successus.

Illos, quos, pro defensione fidei Catholicæ, ac impugnatione hostium Crucis Christi, actus strenui laborisque prolixitas recommendant, decet, & convenit, prout ad honorem Dei & exaltationem \* fidei congruerit, prosequi cum favore.

Sanè nuper, ad nostram accedens presentiam, quidam Clericus, qui ad subvertendum ordinem fratrum Militiæ Templi Jerosolimitani apposuit, ut videbatur, omni studio, quo potuit, vires suas,

Nonnulla horrenda, & detestabilia, ac fidei Catholicæ repugnantia coram nobis, & Consilio nostro, in diffamationem fratrum Prædicatorum, proponere tunc præsumpsit; cupiens nos inducere, tum per ea quæ sic proposuit, tum etiam per litteras quorundam, quas nobis dirigi procuraverat ex hac causâ, ut fratres ordinis prædicti, infra nostrum Dominium commorantes, occasione præmissorum, sine debitâ causæ cognitione, carcerali custodiæ traderentur.

Considerantes autem quod ordo prædictus, qui religione & honestate præclarus, & ab olim a Catholicis Patribus extitit, ut dicimus, institutus, devotionem debitam exhibet, & a tempore suæ foundationis, exhibuit Deo & Ecclesiæ suæ Sanctæ: Necnon magnum hucusque, pro salvatione fidei Catholicæ in ultramarinis partibus subsidium præstitit & tutelam;

Hujusmodi suggestioni, de fratribus ordinis prædicti propositæ, & hæcenus inaudite, fidem credulam adhibendam fuisse nobis minimè videbatur.

Vestram igitur Regiam Majestatem affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, præmissis cum diligentia debitâ ponderatis, aures vestras à perverforum detractionibus, qui, ut credimus, non zelo rectitudinis, set cupiditatis & invidiæ spiritibus excitantur, avertere velitis;

Nullam indeliberatè fratribus ordinis prædicti, in Regno vestro commorantibus, ad cujusquam suggestionem, si placet, in personis, aut rebus eorum molestiam inferendo, seu ab aliis inferri permitiendo, quousque eos super sibi impetitis legaliter convinci, seu aliud contra eos ordinarî contigerit in hac parte.

Dat. apud Redyng, 4. die Decembris.

Consimiles litteræ diriguntur subscriptis; videlicet,

*Domino Ferando, Regi Castellæ & Ligionis, Consanguineo Regis.  
 Domino Karolo, Regi Sicilia, Consanguineo Regis.  
 Jacobo Regi Arragoniæ, Amico Regis.*

*Ad Papam pro Episcopo Exoniensi, super Appellatione ad Curiam Romanam.*

PAPÆ Rex, devota pedum oscula beatorum. Habet de vestra affluentia bonitatis fiduciam Regia circumspectio specialis, quod illorum prosequetur negotia favoris præsidio potioris, pro quibus vestram Clementiam nostra intercessio affectuosus interpellat; & præcipuè quorum laudabilis vitæ merita, & elegantia morum insignis, ipsos dignos favore & gratiâ repræsentant.

Sanè, Exoniensî Ecclesiâ suo nuper viduatâ Pastore, Decanus & Capitulum ejusdem ad electionem de futuro præficiendo Pontifice procedentes, inter cæteros, quos ad ipsius Ecclesiæ Regimen utiles fore conspexerunt, ad personam discreti viri, & nobis in Christo dilecti, Magistri Walteri de Stapeldon, juris Canonici Professoris, ac Sanctitatis vestræ Capellani, Præcentoris ejusdem Ecclesiæ suæ, considerationis intuitum direxerunt, & ipsum elegerunt concorditer in ipsius Ecclesiæ Episcopum & Pastorem.

Ann. D. 1307.  
 An. 1.  
 E. 2.  
 Rom. 1.  
 E. 2. m.  
 11. d.  
 \* III. 36.  
 Ann. D. 1307.  
 An. 1.  
 E. 2.  
 Rom. 1.  
 E. 2. m.  
 11. d.  
 \* III. 36.  
 Ann. D. 1307.  
 An. 1.  
 E. 2.  
 Rom. 1.  
 E. 2. m.  
 11. d.  
 \* III. 36.

Ann. D. 1307. *Edv. 2.* Nos autem ejusdem electi (cujus circumspēcta industria, affluens scientia literalis, ac multiplicia virtutum dona ipsum reddunt perutile, nostro judicio, ad Pastorale Officium, pro sui & Ecclesie prędictę utilitate salubriter exequenda) honoris & commodi desiderantes augmentum;

Sanctitati vestrę devotā precum instantiā supplicamus, quatinus eundem electum, & ejus negotia, quę (prętextu quarundam appellationum contra ipsum, per quosdam æmulos, ex malignitatis & odii fomite ad Sedem Apostolicam, ut accepimus, interjectarum, ad differendum suę Electionis effectum) in Sancta Romana Curia habet profequenda, habentes, nostri intuitu, plenis affectibus recommendata; penfantēque quā sit onusta dispendiis proluxa vacatio Ecclesie memoratę.

Ipsū, & electionem suam prędictam Apostolici favoris pręfidi dignemini prosequi, & juxta speratam fiduciam, cum celeritate, quā vestra beatitudo decreverit, feliciter expedire.

\* III. 37. Firmiter enim speratur & creditur, quod pręfata Ecclesia, (quę, propter ejus vacationem diutinam, passā est undique plurima detrimenta) per solertem memorati electi industriam & evidentem virtutum prerogativam ipsius, dirigente Domino actus suos, in spiritalibus, & temporalibus utilia & salubria suscipiet incrementa. Conservet, &c.

Dat. apud Langele, 6 die Decembris.

*Ad Cardinales super Negotio antedicto.*

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. S. dor.* REX Venerabili in Christo Patri, Domino T. Tituli Sanctę Sabine Presbitero Cardinali, Edwardus, &c. salutem & sincerę dilectionis affectum.

Eo affectuosius pro discreto Viro, & nobis in Christo dilecto, Magistro Waltero de Stapeldon, juris Canonici Professore, & Domini Papę Capellano, Paternitati vestrę proces nostras porrigimus; quo ipsū, suis exigentibus meritis, in nostris precordiis fecundiori dilectione gerimus; & quo amplius ipsius honoris & commodi desideramus augmentum.

Cum itaque prędictus Magister Walterus in Exoniensī Ecclesia per Decanum & Capitulum ejusdem Ecclesie concorditer electus sit in Episcopum & Pastorem: Ac quidam, ejusdem electi profectibus invidentes, quasdam appellationes, ut intelleximus, ad Sedem Apostolicam, ex odii fomite potius quā ex zelo justitię, interposuerint, ad impediendum malitiosę suę electionis effectum;

Nos ejusdem electi, cuius, &c. *Ut supra.* Paternitatem vestram attentę requirimus & rogamus, quatinus eundem electum, & ejus negotia, vobis ex parte sua pleniū exponendā, habentes, nostri contemplatione rogamini, uberius recommendata: Eidem Electo, in hujusmodi negotiorum profecutione, promptis favoribus, consiliis & auxiliis, velitis assistere oportunit; eadēque negotia, ubicunque necessarium fuerit, juxta speratam fiduciam, affectu benivolo promoverē.

Ita, si placet, quod ex vestro subsidio & favore speratus sibi fructus adveniat, nosque ob inde reddamur ad ea, quę vobis & vestris grata fuerint & accepta, meritō promptiores.

Dat. apud Langele, 6. die Decembris.

*Consimiles litterę diriguntur Domino R. del Got, Sanctę Marię Norwę Dyacono Cardinali.*

Dat. ut supra.

*Papę pro Templariis.*

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11. dor.* P APÆ Rex, devota Pedum oscula beatorum.

Gravissimas, hiis diebus, apud nos de Magistro & fratribus Ordinis Militię Templi rumor ebullivit infamię, rumor quippe amaritudine plenus, cogitatu terribilis, horribilis auditu, & scelere detestabilis, cuius qualitate, si veritate niteretur, pensatā eō graviori pena forent plētendi, quō profundior reatus immentitas est ad cunctis Christi fidelibus reputanda.

Et quia prędicti Magister & fratres, in fidei Catholicę puritate constantes, a nobis, & ab omnibus de Regno nostro tam vitā, quā moribus habentur multipliciter commendati, non possumus hujusmodi suspectis relatis dare fidem, donec super hiis nobis plenior innotuerit certitudo.

Nos itaque, prędictorum Magistri & fratrum afflictionibus & jacturis, quas occasione hujusmodi infamię patiuntur, compatiētes ex animo, Sanctitati vestrę affectuosissimę supplicamus quatinus eorundem, Magistri & fratrum bonę famę oportunit, si placet, favoribus consulentes, sinistris detractationibus, & calumpniis, ac criminibus, per aliquos æmulos & reprobę voluntatis, qui illorum merita ad perversitatis opera, cultui divino opposita, reducere moliantur, ipsis impositis, dignemini clementius obviare, quousque hujusmodi crimina, ut prędicitur, eis imposita, si quę fuerint, in forma juris coram vobis, seu vices vestras gerentibus in hac parte, clariū sint detecta.

Conservet, &c.

Dat. apud Westm. 10. die Decembris, Anno Regni nostri primo.

\* *Contra Bullas Papales, de Jure Regis manutenendo.*

P APÆ Rex, devota Pedum oscula beatorum.

Ad hæc, summi dispensatione consilii, optinuit Monarchiam Regię dignitatis, ut in Regno nostro Anglię, aliisque terris, sub ditione nostrā constitutis, pacem & justitiam constantius fovere, statumque dicti Regni nostri in omnibus suis juribus, personas Ecclesiasticas, & illas pręcipue, quę apud nos specialibus favoribus sunt suffultę, ac jura nostra & ipsarum manutenere, nec non injurias, eidem illatas, propulsare sedulo cogitemus, quod a Sedis Apostolicę clementiā esse non credimus alienum.

Sanę, Sanctissime Pater, ne quicquam turbationis ex eo (quod collationes dilectis Clericis nostris, Waltero de Bodewynde, & Magistro Johanni Bush, per, clarę memorię, Dominum E. quondam Regem Anglię, Patrem nostrum, de Theaurariā & Prębendā de Stynelyngton, in Eborum Ecclesia factas, revocare non possumus: Nec Franciscum Gayetani ad ipsas Theaurariam & Prębendam restituere, ut mandatur) possitis colligere; infra scripta, non in forma, nec in figurā judicii, set omnino extra judicium, pro tenendam solummodo vestrę Paternitatis conscientia, vobis transmittimus exhibenda; videlicet,

Quod, vacante nuper Eborum Ecclesia per mortem Magistri Johannis Romayn, quondam ipsius Ecclesie Archiepiscopi, & Custodię Archiepiscopatus ejusdem in manu dicti Patris nostri, ratione vacationis hujusmodi, existente, vacavit dicta Theauraria per privationem Johannis de Sancto Vico, de Domo Collump.

Ac subsequenter, eadem Ecclesia vacante per mortem Magistri H. de Newewerk, quondam ipsius Ecclesie Archiepiscopi, custodiaque Archiepiscopatus ejusdem in manu dicti Patris nostri, prętextu vacationis hujusmodi, existente, vacavit dicta Prębenda per consecrationem Magistri Thomę de Corbrigg. tunc Prębendarii Prębendę ejusdem, & in ipsius Ecclesie Pastorem electi:

Quas Theaurariam & Prębendam, per prędictas privationem & consecrationem vacantes, idem Pater noster pręfatis Waltero & Johanni contulit suo jure, quo Prozenitores sui & nostri, quondam Reges Anglię, suis temporibus Dignitates, Prębendas & Beneficia, vacantes & vacantia, in casu hujusmodi, de jure & consuetudine conferebant:

De cujus Prębendę collatione, sic, ut pręmittitur, dicto Johanni Clerico nostro facta, & jure Coronę Regię, in hoc casu, dictus Pater noster, dum vixit, vos sufficienter suis, ut dicitur, litteris informavit.

Ac jam de novo intelleximus quod dictus Franciscus, Sanctę Marię in Cosmedyn Diaconus Cardinalis, suggerens vobis pręfatos Walterum & Johannem in prędictis Theaurariā & Prębendā se tenerē intrusisse, & dictum Franciscum Gayetani, ipsius Cardinalis Nepotem, contra justitiam spoliassē,

Per veri suppressionem a vobis litteras Apostolicas ad citandum eosdem, ut personaliter compareant coram vobis infra terminum, in eisdem litteris comprehensum, eidem Francisco Gayetani, super pręmissis, de justitia responsuros, per vos super hoc certis executoribus deputatis, pro dicto Nepote suo, sicut dicitur, impetravit.

Nos, cernentes dictam suggestionem carere primordio veritatis, eo quod dicti Clerici nostri in Theaurariā & Prębendā prędictis, ex collationibus dicti Patris nostri, juste, absque intrusionis vitio, sunt ingressi:

Attendentesque quod citationes hujusmodi, & illarum executio, si procederet, in enervationem juris nostri Regii, & exheredationem nostram, & enormem lesionem dignitatis & Coronę nostre cederent manifestę, potissimę si eorundem negotiorum discussio (circa quę nostrum specialiter interessē versatur) alibi quā in dicto Regno nostro fieret quovis modo:

Quibus etiam Waltero & Johanni, ex hac causā, se vestro conspectui via per nos pręcluditur presentandi:

Sanctitati vestrę devotissimę supplicamus, quatinus, pręmissis benignā meditatione pensatis, ad jus Regium in hac parte, cuius pręcipuos defensores vos esse speramus, intuitum convertentes, super dictis collationibus virtute suggestionum prędictarum, procesum fieri aliquem minimę permittatis; nec quod Clerici nostri, quorum defensionem in ipsis Negotiis deesse non possumus, sicut nec debemus, eo \* prętextu, non inquietentur indebitę, seu graventur.

Profecto, etsi nos vellemus tepescere in hoc facto, seu illud permittere sub dissimulatione transire, Magnates tamen & Proceres Regni nostri, qui ad defensionem dignitatis Coronę Anglię, ex homagii & fidelitatis vinculo, sunt attracti, jus nostrum hujusmodi taliter deperire minimę sustinerent.

Conservet, &c.

Dat. apud Westm. 10. die Decembris.

*De vadiis prisonibus, Scotis & Wallensibus liberandis.*

R EX Vicecomiti Norff. salutem.

Pręcipimus tibi quod, de exitibus Ballivę tuę, habere facias Patricio de Pollesworth, Prifoni de Scotiā, Refo fratri Malgon, Griffino fratri ejus, & Filio Refi ap Mereduk, Walensibus, in Castro nostro Norwici commorantibus, vadia sua; talia, videlicet, qualia tempore Domini Edwardi, quondam Regis Anglię, Patris nostri, percipere consueverunt; & nos tibi inde, in compoto tuo, ad Scaccarium nostrum, debitam allocationem habere facimus.

Teste Rege apud Westm. 10. die Decembris.

Ann. D. 1307. *Edv. 2. \* III 38. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 9.*

\* III. 39.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 14.*

Ann. D. 1307. Edv. 2. **R**EX Vicecomiti Subtr. salutem. Præcipimus tibi quod, de exitibus Ballivæ tuæ habere facias Waltero Olyfart, Prifoni de Scotiâ, in Caſtro noſtro Wynton. commoranti, vadia ſua; talia, ut ſupra. Et nos tibi inde in compoto tuo, &c.

Dat. ut ſupra.

**R**EX Vicecomiti Devon. ſalutem. Præcipimus tibi quod, de exitibus Ballivæ tuæ, habere facias Simoni le Armurer, Prifoni de Scotiâ, in Caſtro Exon. commoranti, id quod ei à retro eſt de vadiis ſuis, quæ tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, percipere conſuevit.

Et nos tibi inde, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 10. die Decembris.

**R**EX Vicecomiti Cornubiæ, ſalutem. Præcipimus tibi, &c. habere facias Willielmo Giffard, Adæ le Pylard, & Gilkrys de la Keſme, priſonibus de Scotiâ, in Caſtro Launceneton commorantibus, id quod eis a retro eſt de vadiis ſuis, &c. Et eadem vadia hujusmodi ex nunc quouſque, &c. Et nos tibi, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 10. die Decembris.

*Ad Papam, quod Thomas de Cantilupo Beatorum Catalogo Confeſſorum aſcribatur.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 9. **P**APÆ Rex. Exultat Eccleſia Anglicana (prædictæ Romanæ Eccleſiæ filia devota) quod ſummi Patris providentia (quæ in ſui diſpoſitione non fallit) ſuæ virtutis potentiam mirificè manifeſtans, Regnum noſtrum illuſtrat ſplendore novæ lucis, dum per præclara merita, recolende memoriæ, Domini T. de Cantilupo, quondam Herefordenſis Epifcopi, ex illuſtri Anglorum proſapia oriundi, ſigna & prodigia pariens, per quæ fides roboratur Catholica, devotio populo excitatur, Eccleſiam ſuam lætificat miraculis glorioſis.

Quibus Dei beneficiis veſtræ Sanctitati dudum expoſitis, ad inſtantiam devoti Filii veſtri, claræ memoriæ, Patris noſtri deſuncti (de cujus Conſilio dictus Dominus Thomas, dum vixerit, extiterat) ad inquirendum de fide, vitâ, moribus, famâ & Miraculis ejuſdem, Venerabilem Patrem Dominum G. Dei gratiâ, Miniatenſ. Epifcopum, virum utique alti conſilii & providentiæ circumſpectæ, cum quibuſdam aliis Collegis, ad Regnum noſtrum Angliæ deſtinâſtis; pro quo Clementiæ veſtræ aſurgimus ad laudum præconia, & gratiarum uberes actiones.

Cum itaque dictus Pater, in commiſſo fidelis & diligens, ſolempnem inquisitionem fecerit de præmiſſis, proceſſumque ſuper hoc habitum Apoſtolicæ Sedi mittat;

Sanctitatem veſtram devotis precibus exoramus, quatinus, viſâ relatione dicti Epifcopi, aliorumque Collegarum ſuorum, reliqua, quæ ad felicem & celerem expeditionem iſtius negotii neceſſaria fuerint, de veſtrâ clementi potentiâ, & potenti clementiâ velitis adicere:

Et dilecto Clerico noſtro, Magiſtro Adâ de Orleton, utriuſque juris perito (qui, pro hujusmodi negotii promotione, ad veſtram beatitudinis præſentiam accedit) quem, noſtri intuitu, veſtra benignitas habere dignetur commendatum, benignam audientiam dignemini impertiri;

Ut, per promeritæ Canonizationis meritum, tanta lucerna, ſuper candelabrum collocata, beatorum aſcripta Cathalogo Confeſſorum, veſtris temporibus honoretur in terris: Et glorificetur Altifimus in excelsis; nobiſque, populo Regni noſtri, ac cæteris fidelibus, ipſius precibus Dominus exoratus gratiam tribuat in præſenti, & gloriam in futuro.

Dat. apud Weſtm. 12 Die Decembr.

*Ad Cardinalem Sanctæ Sabine, ſuper præſata Canonizatione.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 9. **V**enerabili in Chriſto Patri, Domino Tho. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Sabine Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Presbitero Cardinali, Amico ſuo kariffimo, Edwardus eadem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Habet, & merito, regalis Serenitas veſtræ Paternitati rependere gratiarum uberes actiones, potiſſimè ſuper eo quod operam ſtudioſam, ut accepimus, præbuiſtis in promovendo negotium Canonizationis, piæ memoriæ, Domini Thomæ de Cantilupo, quondam Epifcopi Herefordenſis:

Pro quâ à Sede Apoſtolicâ optinendâ, claræ memoriæ, Pater noſter, dum vixit, per litteras ſuas & Nuncios, vitæ Sanctæ ejuſdem Thomæ inſignia, ipſiuſque miracula atteſtantes, Apoſtolicæ Sanctitati humiliter ſupplicavit.

Ad cujus Patris noſtri inſtantiam, veſtro mediante juvamine, Apoſtolicæ Sedis benignitas ad inquirendum de fide, vitâ, moribus, famâ & Miraculis ejuſdem Domini Thomæ, venerabilem Patrem Dominum G. Dei gratia, Miniaten. Epifcopum, cum quibuſdam aliis Collegis, ad Regnum noſtrum Angliæ deſtinavit.

Cum itaque, &c. ut ſupra. impendentes, ut ſic, continuato veſtræ magnificæ devotionis pio zelo, prædictum negotium, juxta vorum noſtrum commune, fortietur effectum proſperum & felicem; noſque vobis exinde ampliores grates & gratias rependere teneamur, & veſtris gratis affectibus reddamur merito promptiores.

Dat. apud Weſtm. 12 die Decemb.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis. viz.

*Domino Guilielmo, Tituli Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali.*  
*Domino J. Portuenſi Epifcopo.*

Ann. D. 1307. Euv. 2.

*Conſimilis Litera ad Cardinalem Sanctæ Mariæ.*

**V**enerabili in Chriſto Patri, Domino L. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ, in Viâ Latâ, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diacono Cardinali, Amico ſuo kariffimo, Edwardus, eadem gratiâ Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ann. D. 1307. Rom. 1. E. 2. m. 10.

Etiâ Chriſtus cunctos ſuos Miniſtros magnificet, & Cœleſtis efficiat beatitudinis poſſeſſores, illos tamen, ut dignis digna rependat, altioribus attollat præconiis, quos digniores agnoſcit, & commendat nidentior excellentia meritorum.

Sanè dudum, claræ memoriæ Pater noſter ſanctitatem vitæ, piæ memoriæ, Domini Thomæ de Cantilupo, quondam Epifcopi Herefordenſis, qui apud eum diu fuit laudabiliter converſatus, atque Miraculorum inſignia, quibus per ejus Thomæ merita, divinx virtutis operante potentiâ, Regnum noſtrum illuſtratur, attendens,

Per litteras ſuas & Nuncios, præmiſſi plenius atteſtantes, pro Canonizatione dicti Dei famuli, Apoſtolicæ Sedi duxit humiliter ſupplicandum.

Ad cujus inſtantiam benignitas Apoſtolica, ad inquirendum de fide, vitâ, moribus, famâ & miraculis præſati Domini Thomæ, Venerabilem Patrem Dominum G. Dei gratiâ, Miniaten. Epifcopum, cum quibuſdam aliis Collegis, ad Regnum noſtrum Angliæ deſtinavit.

Cum itaque dictus Epifcopus, in hujusmodi commiſſo negotio, ſolempnem inquisitionem fecerit de præmiſſis, proceſſumque ſuper hoc habitum Apoſtolicæ Sedi mittat; attendens, per Dei \* gratiam, nos, & populum Regni noſtri, cæterosque fideles, ejus poſſe ſuffragiis adjuvari,

\* III. 4.

Paternitatem veſtram devotè requirimus & rogamus, quatinus, relectâ relatione dicti Epifcopi, ac aliorum Collegarum ſuorum pro celeri & felici expeditione iſtius negotii, erga Patrem noſtrum ſummum Pontificem (cujus Clementiam in hac parte pulſamus precepiâ) velitis interponere, noſtri interventu rogamini, partes veſtras.

Dilecto Clerico noſtro Magiſtro Adâ de Orleton, utriuſque juris perito (qui, pro hujusmodi negotii promotione, ad veſtram præſentiam accedit) quem, noſtri intuitu, habere dignemini propentius commendatum, utile conſilium & ſperatum auxilium in agendis, ſi placet, impendentes,

Sic prædictum negotium (cujus zelatores vos eſſe ſperamus) efficaciter promovendo, ut (præter divinx retributionis gratiam, quam exinde poteritis plenius promereri) nos veſtris gratis affectibus reddamur merito promptiores.

Dat. apud Weſtm. 12. die Decembris.

Eodem modo ſcribitur Cardinalibus ſubſcriptis; videlicet,

*Domino N. Hoſtien. & Velleſtren. Epifcopo,*  
*Domino P. Sabinen. Epifcopo,*  
*Domino T. Civitatis Papalis Epifcopo,*  
*Domino L. Albanen. Epifcopo.*

Epifcopis  
Cardinalibus.

*Domino G. Tituli Sanctæ Potentianæ,*  
*Domino P. Tituli Sancti Apollinaris,*  
*Domino G. Tituli Sancti Marcelli,*  
*Domino G. Tituli Sancti Martini in Montibus,*  
*Domino G. Tituli Sancti Ciriaci in Terris,*  
*Domino N. Tituli Sanctæ Eusebiæ,*  
*Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,*  
*Domino B. Tituli Sanctorum Nerei & Achillei,*

Presbiteris  
Cardinalibus.

*Domino R. Tituli Sancti Eustachii,*  
*Domino L. Tituli Sancti Angeli,*  
*Domino F. Tituli Sanctæ Mariæ in Cosmedyn,*  
*Domino R. Tituli Sanctæ Mariæ Novæ,*  
*Domino L. Tituli Sanctæ Mariæ in Via Latâ,*  
*Domino J. Tituli Sancti Georgii ad Velum Aureum,*  
*Domino F. Tituli Sanctæ Lucie in Silice,*  
*Domino P. de Columpnæ,*  
*Domino A. Tituli Sanctæ Mariæ in Porticu.*

Diaconis  
Cardinalibus.

*Ad Gaitanum Cardinalem, quod Coronæ Jura conſerventur.*

**V**enerabili in Chriſto Patri, Domino Francisco Gaytani, Sanctæ Mariæ in Cosmedyn Diacono Cardinali, Amico ſuo kariffimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ann. D. 1307. An. 1.

Regnantibus nobis in Hereditario Regno Angliæ, illud occurrit præcipue providâ deliberatione penſandum, qualiter idem Regnum in ſtatu pacifico ſalubriter dirigatur, juraque Coronæ noſtræ & Regiæ dignitatis conſerventur illæſa, ac etiam promotores eorundem noſtræ potentæ dexterâ protegantur; & in regiam dignitatem,

E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 2.



Ann. D. dictaque jura nostra laceſcere non verentes, eo ſtudioſius, ut con-  
1307. venit, refrænentur, quo, claræ memoriæ Domini E. quondam Re-  
E. 2. gis Angliæ, Patris noſtri, & Progenitorum noſtrorum, memoran-  
da prioritas ad hæc uberius exequenda uſibus approbatis nos excitat  
& exemplis.

Sanè Pater noſter prælibatus, dum vixerat, ſuper negotio colla-  
tionis Præbendæ de Stynelington, in Eccleſia Eborum, per eundem  
Patrem noſtrum factæ (pro cujus collationis revocatione, per ipſum  
faciendâ, ſæpius rogando ſcripſiſtis eidem) litteras reſponſivas, con-  
tinentes quod votis veſtris, in hujusmodi negotio, eo quòd dicta  
revocatio, ſi fieret, in enormem læſionem Regiæ dignitatis cederet  
manifeſtè, annuere non valebat, vobis, ut accepimus, duxerat deſti-  
nandas.

\*III. 42. Set vos, hujusmodi reſponſo non contenti (prædictum Patrem  
noſtrum \* Theſaurariam in Eccleſia Eborum & Præbendam præ-  
dictam quibuſdam perſonis, abſque cauſa rationabili, contuliſſe, pro  
ſuæ voluntatis libito, conſingentes) litteras Apoſtolicas nobis ad re-  
vocandum collationes eadem, & Franciſcum Gaſtani, nepotem ve-  
ſtrum, in poſſeſſionem earumdem Theſaurariæ & præbendæ redu-  
cendum:

Ac ſubſequenter, priuſquam ſuper præmiſſis litteris Apoſtolicis  
deliberatiſſemus ad plenum, alias litteras Apoſtolicas citatorias, ad ci-  
tandum Walterum de Bedewinde & Magiſtrum Johannem Buſh,  
Clericos noſtros, dictas Theſaurariam & Præbendam juſtè ex colla-  
tione Regiæ optinentes, quòd compareant perſonaliter coram Do-  
mino ſummo Pontifice, ſuper aſſecutione dictarum Theſaurariæ &  
Præbendæ præfato Nepoti veſtro reſponſuri, certis ſuper hoc exe-  
cutoribus deputatis, impetraſtis dirigi jam de novo.

Unde angit cor noſtrum intimius turbatio, quòd, dum hiſ, qui  
tenentur & debent pro jure noſtro Regio ſe murum deſenſionis op-  
ponere, ipſis inſurgentibus ex adverſo, contrarium toleramus.

Revera tamen verba ſuggerentium, quantumcumque Regiis de-  
ſideriis ſunt inſeſta, aut perſonarum conjunctione, aliove colore  
obambata, veritatem nequeunt inſicere rei geſte.

Nos igitur, dicti Patris noſtri reſponſum cernentes congruum in  
hac parte, illud approbamus expreſſe:

Et quia, ſi dictarum collationum revocatio fieret, dictique man-  
dati Apoſtolicæ executio de citando procederet, ut mandatur, in ex-  
heredationem Coronæ noſtræ, ac enormem læſionem dignitatis  
Regiæ redundaret; poſſimè ſi eorumdem negotiorum diſcuſſio  
(circa quæ noſtrum ſpecialiter intereſſe verſatur (alibi, quàm in  
dicto Regno noſtro fieret quovis modo:

Quibus etiam prædictis Waltero & Johanni, ex hac cauſa, ſe  
ſedis Apoſtolicæ conſpectui via per nos præcluditur præſentandi;

Veſtram Paternitatem attente requirimus & rogamus, quatinus  
præſatum Nepotem veſtrum ab hujusmodi impetrationibus & pro-  
ſecutionibus, per vos nomine ejuſdem factis, penitus deſiſtere fa-  
ciatis; ita quòd jus noſtrum & dictæ collationes in aliquo non læ-  
dantur, & quòd iidem Clerici noſtri (quorum deſenſioni in hac  
parte deſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus) eo prætextu non  
inquietentur indebite, ſeu graventur.

Dat. apud Weſtm. 12 die Decembris.

*Bulla Pape Clementis ad Regem, de Inhibitione revocanda.*

Ann. D. Clemens Epicoſopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto  
1307. Filio E. Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Bene-  
A. 1. dictionem.

More pii Patris, Fili Cariſſime, ducimur ad tuum, Regni-  
E. 2. que ſtatum proſperum, & tranquillum; te ad ea, quæ tuæ ſaluti ex-  
Ex 44- pediant, honori, & utilitatibus tuis ac dicti Regni tui congruunt,  
107r. ſalutaribus exhortationibus invitando.

Attendant itaque tua devotio diligenter verba Patris ex puritate lo-  
quentis, illaque debita meditatione conſideret, ut ſicut ex ſincerâ di-  
lectione procedunt, ſic devoto recipiantur auditu, & ad effectum  
debitum deducantur.

Nuper ſiquidem ad audientiam noſtram pervenit, quòd licet ſin-  
guli Abbates Ceſtertiensis ordinis ad generale Capitulum, quòd  
in Monasterio Ceſtertiensi, ad Romanam Eccleſiam nullo medio  
pertinentis, Cabilonenſis diocæſis, conſuevit annuatim certo tem-  
pore celebrari, juxta ipſius ordinis inſtituta, a longis retro tempori-  
bus obſervata, & auctoritate ſedis Apoſtolicæ ex certâ ſcientiâ con-  
firmata, venire perſonaliter teneantur, Statutis, Ordinationibus, &  
Mandatis dicti Capituli parituri, tamen nonnulli Abbates dicti Or-  
dinis, infra Regni tui terminos conſtituti, Statutorum hujusmodi  
transgreſſores, ad Capitulum prædictum accedere, ac dictis Statu-  
tis, Ordinationibus, & Mandatis parere, ut tenentur, temerariâ  
præſumptione contempnunt; aſſerentes in ſuæ præſumptionis fo-  
mentum, quòd id eſt eis inhibitu per te, vel alium, de mandato  
tuo, in animarum ſuarum periculum, dicti Ordinis præjudicium,  
& ſcandalum plurimorum.

Nos igitur diligentius attendentes, quòd idem Ordo in agro plan-  
tatus Eccleſiæ, ſinèctus uberes laudabiliter produxit hætenus, & allu-  
due in Eccleſiâ ipſâ producit, & quòd honori, ac utilitatibus tuis,  
& dicti Regni tui congruit & ſaluti, ſi dictus Ordo & perſonæ ip-  
ſius in Unione caritatis, & dilectionis conſtantia perſeverent;

\*III. 43. Serenitatem Regiam rogamus & hortamur in Domino, quatinus  
pro Divinâ, \* & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ habens dictum Ordinem,  
quem nos, pro divini nominis gloriâ, benevolentia paternâ  
diligimus, necnon & præſatum Monasterium propenſius commen-  
dita, ſupradictos Abbates, conſtitutos infra hujusmodi terminos dic-  
ti Regni, venire perſonaliter ad præſatum Capitulum, ut tenentur,  
juxta dicti Ordinis inſtituta, libere patiaris, quamlibet inhibitionem,  
ſiqua ſorſitan per te, vel per alium ſuper hoc facta exiſtit, penitus  
revocando.

Ac nichilominus concedendo eiſdem, quòd, ſepediſctum capi-  
tulum perſonaliter adeuntes, hujusmodi Statutis, Ordinationibus,

& Mandatis præfati Capituli humiliter obediant & intendant; ita  
Ann. D. quòd tu exinde retributionis æternæ præmium conſequaris, & nos,  
1307. qui ad tui, & Regni tui incrementa honoris libenter intendimus,  
E. 2. devotionis tuæ promptitudinem dignis in Domino laudibus com-  
mendemus.

Dat. Pictavis, Id. Decembr. Pontif. noſtri Anno tertio.

*Sigillo avulſo.*

*De Tentoriis regiis apud Boloniam conſtruendis.*

Ann. D. REX omnibus Amicis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. 1307.  
Cum mittamus Eliam de Acumbe, & quamplures de ſervien-  
An. 1. tibus ſuis ad partes tranſmarinas uſque Boloniam, cum diverſis pan-  
E. 2. nis, laneis, & de Canabo, ac etiam Cordis & aliis neceſſariis, ad  
P. 1. E. 2. quædam Tentoria ibidem ad opus noſtrum erigenda;  
p. 1. m. Vos Amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quòd præfato  
19. Eliæ, & ejus ſervientibus prædictis, in perſonis vel rebus ſuis, in  
veniendo verſus partes prædictas per Terram, vel per Aquam, ibi-  
dem morando, & exinde redeundo, non inferatis, &c.

In cujus, &c. Duratur. uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futu-  
rum.

Teſte Rege apud Weſtm. 14 die Decembr.

Per ipſum Regem nunc. J. de Benſtede.

*De Rege ad partes tranſmarinas profecturo; & de cunctis  
per Angliam Templariis in Craſtino Epiphaniæ capiendis.*

Ann. D. REX Vicecomiti Eborum, ſalutem, 1307.  
Cum ad partes tranſmarinas, pro quibuſdam negotiis, nos & ſavente Domi-  
no, in proximo profecturi, & ibidem aliquantulum moraturi;  
An. 1. Nos, pro conſervatione pacis & tranquillitate Populi Regni no-  
E. 2. ſtri, dum in partibus agemus ſupradictis, volentes aliqua tibi, quæ  
Clauf. in brevi noſtro, tibi impoſterum dirigendo, continebuntur, exponi  
1. E. 2. plenius & injungi;  
m. 13. Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quòd ſtatim, viſis præ-  
ſentibus, advertens te de viginti & quatuor diſcretis & fidelibus ho-  
minibus, Comitatus tui militibus videlicet, ſeu aliis, de quorum  
fidelitate majorem fidem geris, & etiam conſidere poſſimus:

Ipſos præmunias, ex parte noſtrâ, quòd, excuſatione qualibet  
amotâ, ſint ad te apud Eborum, ſub forisfacturâ omnium quæ no-  
bis forisfacere poterunt, die dominicâ, in Craſtino Epiphaniæ Do-  
mini proximo futuro, ſummo mane; ubi tu ſub eadem forisfacturâ,  
omnibus aliis prætermiſſis, ſis in propriâ perſonâ tuâ ad faciendum  
ea, quæ in dicto brevi noſtro invenies contineri; necnon & ea,  
quæ per ipſum, qui dictum breve noſtrum tibi, ad dictos diem &  
locum, deferet, tibi, & ipſis, ex parte noſtrâ, plenius injungen-  
tur.

Et hoc nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Weſtm. 15. die Decembris, anno &c. primo.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus ſubſcriptis, quòd ad-  
vertant ſe de certo numero hominum, & eos præmuniant quòd  
ſint apud certa loca; videlicet,

*Vicecomiti Northumbr. de decem apud Novum Caſtrum ſuper  
Tynam.  
Vicecomiti Cumberl. de decem apud Karliolum.  
Vicecomiti Weſtmerl. de decem apud Appelby.  
Vicecomiti Lancaſtr. de decem apud Lancaſtr.  
Vicecomiti Lincoln. de duodecim apud Lincoln.  
Vicecomiti Notingh. & Derb. de quatuordecim apud Sandyacre.  
\* Vic. Salop. & Stafford. de quatuordecim apud Liſchfeld.  
Vicecomiti Warr. & Leiceſtr. de quatuordecim apud Monkeſkirby. \*III. 44  
Vic. Rotland. de decem apud Ockham.  
Vic. Northt. de decem apud Northt.  
Vic. Cant. & Hunt. de duodecim apud Cant.  
Vic. Buck. & Bedeford. de duodecim apud Woburn.  
Vic. Wigorn. de decem apud Wigorn.  
Vic. Hereford. de decem apud Hereford.  
Vic. Glouceſtr. de decem apud Glouceſtr.  
Vic. Somers. & Dorſ. de duodecim apud Shireburn.  
Vic. Devon. de decem apud Exon.  
Vic. Cornub. de decem apud Lanceneton.  
Vic. Wilts. de decem apud Wilton.  
Vic. Sutht. de decem apud Wynton.  
Vic. Oxon. & Berk. de duodecim apud Abyndon.  
Vic. Surr. & Suffex. de duodecim apud Guildford.  
Vic. London. de duodecim apud London.  
Vic. Midd. de ſex apud Weſtm.  
Vic. Kant. de duodecim apud Cantuar.  
Vic. Effex & Hertford. de duodecim apud Waltham.  
Vic. Norff. & Suff. de viginti apud Theſford.*



Ann. D.  
1307.  
E. 2.

*Ad Papam pro Archiepiscopo Cantuariensi, & de Coronatione Regis.*

Ann. 1.  
E. 2.  
Rom.  
1. E. 2.  
m. 9.

**P**APÆ Rex devota Pedum oscula beatorum. Pium Humanitatis opus exequimur, si lapsis interdum misericordiae celeri remedio succurramus; ad quod præsentis auctoritas eo libentius præbere debet, virtutis amore, se facilem, quo sibi per id honoris augmenta proveniunt, & erga eum in subditis devotionis & fidei vigor crescit.

Super igitur amotione venerabilis Patris, Domini R. Dei gratiâ, Archiepiscopi Cantuariensis, ab ipsius sede, ob certas causas, statum, claræ memoriæ, Patris nostri defuncti tangentes, per Nuncios speciales, litteras credentiâ optinentes, vestræ beatitudini humiliter duximus supplicandum.

Et, licet paternæ providentiæ circumspectio id, absque cause cognitione, facere recusasset, prompta tamen de hujusmodi amotione, ad nostram prosecutionem, cognoscere exiit & parata, prout vestræ Paternitatis Nuncii nobis assertio patefecit.

Verùm, Pater Sancte, cum idem Archiepiscopus nobis non sit obnoxius, nisi tantummodo ratione offensæ dicti Patris nostri; ac jam, ex relatione veredicâ, intellexerimus quod dictus Pater noster omnem rancorem, malam voluntatem, ac animi indignationem, quos erga dictum Archiepiscopum conceperat, dimisit, salvatoris clementiâ inspirante (quod nos, tempore dictorum Nunciorum nostrorum, vestræ Paternitati destinatorum, latuit omnino) ac demum ipse Archiepiscopus suffraganej, cæterique de clero ejusdem provinciæ, suis angustis non modicum condolentes, pro consolationis paternæ, jam a multis temporibus subtractæ ab eisdem, remedio optinendo, per votivas preces nos pulsarunt instantius & rogarunt;

Nos, cernentes quod idem Pater noster misereri voluit potius, quam ulcisci, æstimantesque sanius de misericordiâ, quàm de severitate reddere rationem, pro salute animæ ipsius Patris nostri, & ad requisitionem dictorum Prælatorum instantem, omnia, ab eodem Archiepiscopo commissa, per quæ indignationem Patris nostri, & nostram incurere potuit quovis modo, eidem Archiepiscopo, flagellis, ut credimus, emendato, remittimus ignoscentes;

Et quia Regum Angliæ Coronatio ad Archiepiscopum Cantuariensem, qui pro tempore fuerit, pertinet, & pertinuit ab antiquo; nosque in brevi coronari proponimus, Deo dante, cujus Coronationis expeditio, ut firmiter credimus, quam plurimum insidet cordi vestro,

Vestræ Sanctitati devotissimè supplicamus, quatinus statui prædicti Archiepiscopi, compassionabili & depresso, compatientes affectu, præfatum Archiepiscopum ad Ecclesiam suam prædictam,

Ne, multiplici afflictione correptus, diutius affligatur, eo gratiosius & celerius, quo ipsa Cantuariensis Ecclesia in ipsius Archiepiscopi reditu salubria suscipere incrementa, clerique ejusdem Provincie sperant visione paternâ recreari, nosque Coronationis nostræ solemniam ab eodem recipere intendimus,

Dignemini remandare.  
Conservet, &c.

Dat. apud Westm. 16. die Decembris, Anno Domini Millefimo, Trecentesimo, septimo, Regni, &c. primo.

\* III. 45. \* *De Templariis in Scotia, Hibernia & Wallia attachiandis.*

Ann. D.  
1307.  
An. 1.  
E. 2.  
Clasf. 1.  
E. 2. m.  
13. d.

**R**EX dilecto & fideli suo, Johanni Wogan, Justiciario suo Hiberniæ, & Thesaurario suo de Scaccario Dublin, salutem. Mittimus vobis quandam ordinationem, per nos & consilium nostrum certis rationibus factam,

Quam executioni in partibus Angliæ die Mercurii, proximo post festum Epiphaniæ Domini, proximo futurum, faciendæ fecimus demandari:

Et quam in partibus Hiberniæ, sicut in cæteris Terris Domini nostri, teneri, & ad aliquem certum diem, per vos, cum omni celeritate, quâ commodè fieri poterit, statuendum, executioni similiter volumus demandari, Præsentibus interclusam.

Vobis mandantes in fide, quâ nobis tenemini, firmiter injungendo, quod statim, visis præsentibus, inspectaque & diligenter intellectâ ordinatione illâ, executionem ejusdem ordinationis in singulis suis articulis, per totam Terram nostram Hiberniæ, sine dilatione aliquâ, fieri faciatis: ita quod ea, quæ in dictâ ordinatione continentur, executioni demandentur, antequam rumor a partibus Angliæ inde ad partes Hiberniæ poterit pervenire; Et hoc nullo modo omittatis.

Et de toto facto vestro, in hac parte, scire faciatis, per litteras vestras, distinctè & apertè Thesaurario & Baronibus de scaccario apud Westmonasterium.

Teste Rege apud Byflete, 20 die Decembris.

*Eodem modo mandatum est Johanni de Richemuud, Custodi Scotiæ, & Eustachio de Coteslache Camerario Scotiæ.*

*Eodem modo mandatum est Waltero de Pederton, Justiciario Westwalliæ.*

*Eodem modo mandatum est Hugoni de Aldithelegh, Justiciario Northwalliæ.*

*Eodem modo mandatum est Roberto de Holand, Justiciario Cestriæ.*

Ann. D.  
1307.  
E. 2.

*Quod omnes in Templariis attachiandis auxilium præstarent.*

**R**EX universis & singulis Dominis libertatum, Ministris, Ballivis, & omnibus aliis fidelibus, in partibus Westwalliæ, ad quos, &c. salutem.

Cum de concilio nostro ordinaverimus quedam, per dilectum & fidelem nostrum Walterum de Pederton Justiciarium nostrum Westwalliæ, faciendâ:

Vobis mandamus quod eidem Waltero in hiis, quæ præmissa tangunt, cum per præfatum Walterum ex parte nostra inde fueritis requisiti, siis intendentes, consulentes & auxiliantes, prout idem Walterus vobis scire faciet ex parte nostra.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur.

Teste Rege apud Byflete, 20 die Decembris.

*Eodem modo mandatum est Universis, &c. Northwalliæ, quod Hugoni de Aldithelegh. Justic. &c. sint, &c.*

Teste Rege apud Byflete. 20 die Decembris.

*Ad Cardinales, de Jure Regis manutenendo, contra Bullas Papales.*

**V**enerabili in Christo Patri Domino J. Dei gratiâ, Tituli Sanctorum Marcellini & Petri Presbitero Cardinali, Amico & carissimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Nova, quamplurimum admiranda, & juri Coronæ nostræ repugnantiâ, quæ nobis, ad prosecutionem Domini Francisci, Sanctæ Mariæ in Cosmedyn Diaconi Cardinalis, per litteras Apostolicas nuper extiterant nunciata, nostrum animum perturbarunt; quæ vobis, zelatoribus, ut credimus, juris nostri, duximus intimanda.

Nuper siquidem, felicitis recordationis, Pater noster Thesaurarium & Præbendam, in Ecclesiâ Eborum vacantes, custodia Archiepiscopatus ejusdem in manu dicti Patris nostri existente, dilectis Clericis suis & nostris, Waltero de Bedewynd, & Magistro Johanni Bush, contulit suo jure;

Super quo, Domino summo Pontifici litteras nostras dirigimus speciales.

Et, licet idem Pater noster, dum vixerat, dicto Domino Francisco de jure suo, in hac parte, per litteras suas innotuisset ad plenum; Præfatus autem Franciscus, dictum Patrem nostrum prædictas Thesaurariam & præbendam quibusdam personis, absque causâ rationabili, pro suæ voluntatis libito, suggerens contulisse, litteras Apostolicas nobis, ad revocandum collationes eisdem:

Ac subsequenter, priusquam super præmissis litteris Apostolicis deliberassemus ad plenum, alias litteras Apostolicas citatorias, ad citandum eosdem, Walterum & Johannem, quod compareant personaliter coram dicto Domino summo Pontifice, super assentione earundem Thesaurariæ & Præbendæ, dicti Cardinalis nepoti de justitia responsuri, certis executoribus super hoc deputatis, impetravit dirigi jam de novo.

Unde angit cor nostrum intimus turbatio quod, dum hii, qui tenentur & debent pro jure nostro Regio se murum defensionis opponere, ipsius insurgentibus ex adverso, contrarium toleramus.

Nos igitur attendentes quod, si dictarum collationum fieret revocatio, dictique mandati Apostolici executio de citando procederet, ut mandatur, in exhæredationem Coronæ nostræ, ac enormem lesionem Regiæ dignitatis cederet manifestè, potissimè si eorundem negotiorum discussio (circa quæ nostrum specialiter interesse versatur) alibi quàm in dicto Regno nostro fieret quovis modo:

Quibus etiam prædictis, Waltero & Johanni, ex hac causâ, se sedis Apostolicæ conspectui via per nos præcluditur præsentandi;

Vestram Paternitatem requirimus attentius & rogamus, quatinus erga dictum Dominum summum Pontificem, quod, virtute dictarum suggestionum, processum fieri non permittat; ac etiam quod præfati, Cardinalis neposque ejusdem, ab hujusmodi impetrationibus & prosecutionibus omnino desistant, veltis, nostri interventu rogaminis, interponere partes vestras:

Sic quod jus nostrum, & dictæ collationes in aliquo non lædantur, quòdque præfati Clerici nostri (quorum defensionem, in hac parte, deesse non possumus, sicuti nec debemus) eo prætextu, non inquietentur indebite, seu graventur.

Dat. apud Westm. 24 die Decembris, Anno Regni nostri primo.

Eodem modo scribitur Cardinalibus subscriptis; videlicet,

- Domino T. Tituli Sanctæ Sabine, Presbitero Cardinali.
- Domino A. Sanctæ Mariæ in porticu, Diacono Cardinali.
- Domino N. Tituli Sancti Eusebii, Presbitero Cardinali.
- Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata, Diacono Cardinali.
- Domino N. Hostien. & Vellen. Episcopo.
- Domino R. del Gote Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali.
- Domino P. Sabinen. Episcopo Cardinali.
- Domino W. Tituli Sancti Marcelli, Presbitero Cardinali.
- Domino P. Tituli Sancti Apolinar. Presbitero Cardinali.
- Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri, Presbitero Cardinali.

An. 1.  
E. 2.  
Clasf. 1.  
E. 2. m.  
13. d.

Ann. D.  
1307.  
An. 1.  
E. 2.  
Rom. 1.  
E. 2. m. 9.

\* III. 46.

Ann. D.

*Ad Papam, de Negotio Templariorum.*1307.  
A. 1.  
E. 2.  
C. 45. 1.  
E. 2. m.  
13. d.

Sacrosanctissimo in Christo Patri, C. Divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eadem gratia, &c. devota pedum oscula beatorum.

Pater Sancte, negotia, factum Fratrum de ordine Militiæ Templi, infra dominium nostrum, contingentia (super quibus vestra Beatitudo nuperime nobis scriptis) diligenter audivimus, & ea pleno concepimus intellectu.

Sanctitati vestræ significantes, quod nos negotiorum illorum expeditionem celeriori & meliori modo, quo poterimus, fieri faciemus.

Conservet, &c.

Dat. apud Westm. 26 Decembris, Anno Domini 1307. Regni verò nostri primo.

\* III. 4. \* *Petrus de Gaveston, Rege transfretante, custos Regni constituitur.*

Ann. D.

1307.  
An. 1.  
E. 2.  
Par. 1.  
E. 2.  
p. 1. m. 2.

REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, libere tenentibus, Communitatibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Ministris, Ballivis & fidelibus suis, ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod cum nos, pro quibusdam negotiis, nos & statum Regni nostri tangentibus, sumus ad partes transmarinas, favente Domino, in proximo profecturi;

Nos, de circumfpectione, industriâ, & fidelitate dilecti & fidelis nostri Petri de Gavestone, Comitis Cornubiæ, specialiter confidentes, ipsum Comitem Custodem nostrum dicti Regni, ac locum nostrum in eodem Regno tenentem, pro pace & tranquillitate populi dicti Regni melius conservandâ, constituitimus per presentes, quamdiu in dictis partibus transmarinis moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Custodi nostro dicti Regni, & locum nostrum tenenti in eodem, in hiis, quæ ad dictam custodiam pertinent, intendentes sitis & respondentes.

In cuius, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste Rege apud Westm. 26 die Decembris.

*Ad Papam de attemptis per Nuncios Papales, Magnatibus Regni inconsultis, non admittendis.*

Ann. D.

1307.  
An. 1.  
E. 2.  
Rom. 1.  
E. 2.  
m. 8.

PAPÆ Rex, devota pedum oscula beatorum.

Reverenter receptis, & plenius intellectis litteris vestris, quas nobis discreti viri, Magister Johannes de Ferariis Capellanus, & Gaillardus de Agallaco Dominicellus, Nuncii vestri, nuper portarunt, & quæ nobis etiam, juxta credentiam eis commissam ex parte vestra, viva voce dicebant, ipsos, sicut & alios vestros Nuncios, ad nos antea venientes, benignè recepimus, & favorabiliter tractavimus ut decebat.

Sanè super eo, quod dictæ vestræ litteræ continebant, quod per aliquos consiliarios, clare memoriæ Domini Regis E. Patris nostri, tunc gravi infirmitate detenti, ac ipso incio & ignaro,

Facta fuit quadam inhibito Nunciis & familiaribus vestris (quos pro vestris & Ecclesiæ Romanæ negotiis, & etiam pro colligendis fructibus primi anni beneficiorum, usque ad certum tempus vacantium, in Regno Angliæ, ac terris aliis de ipsius Regni Dominio existentibus, transmisistis) ne ipsi de hujusmodi negotiis se in aliquo intromittere attemptarent;

Quodque dictus Dominus Pater noster inhibitionem revocavit eandem (excepto dumtaxat quodam Articulo, tangente collectionem Fructuum prædictorum) de revocatione hujusmodi suas patentes litteras concedendo:

Pater Sanctissime, datum fuit vobis aliter intelligi quàm res tunc temporis se habebat; quia constat pro certo quod, dicto Domino Patre nostro sciente, & minime ignorante, immo sanè intelligente, ex ipsius certa scientiâ, in Parlamento suo apud Karleolum (dictis Clericis vestris & Nunciis tunc ibidem existentibus) ex parte ipsius Domini Patris nostri, Comitum, Baronum, Procerum & Magnatum, ac Communitatis dicti Regni, sub certâ formâ quadam inhibito, certis de causis, super executione negotiorum hujusmodi facta fuit:

Qua non obstante, postea idem Dominus Pater noster concessit, quantum in ipso fuit, quod prædicti Clerici & Nuncii vestri fructus primi anni beneficiorum Ecclesiasticorum, vacantium in Regno suo, usque ad triennium, modo debito possent colligere; ita tamen quod ad fructus Abbatiarum & Prioratuum, vacantium in eodem Regno, nullatenus extenderent manus suas.

Per quam quidem concessionem non intendebat alicui præjudicare, seu aliorum juribus in aliquo derogare; prout per quasdam alias litteras suas, super quadam modificatione adhibita in hac parte confectas (quæ penes dictos \* Clericos & Nuncios resident) evidenter apparet; scilicet,

Quod idem Clerici & Nuncii super omnibus, quæ ad vos, & Romanam Ecclesiam, in Regno, & aliis terris suis, pertinebant, & pertinere debebant, uterentur Officio suo, sicut Clerici & Nuncii aliorum summorum Pontificum, prædecessorum vestrorum, prius in Angliæ commorantes, Officio à Sede Apostolica ipsis commisso, ut consueverunt temporibus retroactis;

Ita tamen quod non facerent aliquid, seu etiam attemptarent, quod

in præjudicium Coronæ, aut dignitatis suæ Regiæ, seu aliorum fidelium suorum valeret cedere quoquo modo:

Quam utique concessionem, quantum in nobis est, habemus acceptam.

Verum Clerici vestri & Nuncii memorati, terminis concessionis, per præfatum Dominum Patrem nostrum eidem factæ, ut prædicitur, non contenti, quin immo, ex gravi & prægrandi querimonia nonnullorum dicti Regni nostri Incolarum accepimus, concessionem excedentes eandem, quamplurima, nobis & subditis nostris præjudicialia, & in exhæredationem tendentia, ut dicitur, attemptarunt.

Super quibus, tam nostrum, quàm Nobilium & Subditorum nostrorum statum tangentibus, oportebit nos, qui de novo gubernacula præfati Regni suscepimus, & parùm de negotiis hujusmodi, five factis, intromissimus usquemodo, cum Comitibus, Baronibus, Proceribus, & Magnatibus habere speciale consilium & tractatum.

Et, eidem (quorum præsentiam, nobis perquam necessariam in hac parte, propter guerras & alias causas legitimas, non habemus, neque impræfentiarum habere poterimus) inconsultis, non valemus ad præfens acquiescere votis vestris.

Supplicamus igitur Sanctitati vestræ humiliter & devote quatinus, præmissis clementi consideratione pensatis, beatitudo vestra dilacionem & Consilii hujusmodi deliberationem moleste non ferat; quin, habito tempore, quo fieri poterit, citiori Consilio de præmissis quicquid, inoffensa Regiâ dignitate, & absque nostrâ ac subditorum nostrorum exhæredatione, poterimus pro vobis, per vestros, filiali promptitudine, exerceri & fieri permittemus.

Conservet, &c.

Dat. apud Westm. 26 die Decembris.

*Ad Regem Franciæ, de Nuptiis Bononiæ celebrandis.*

ATreshaut, trescellent, & tresnoble Prince, nostre treschire Seigneur, & Pere, Ph. par la grace de Dieu, Roi de France, Edward, par la meisme grace, Roi d'Engleterre, &c. salut & touz honeurs.

Sire, nous avoms receu vos lettres de creance, les queles vous nous enveistastes par Monsire Mahy de Trie le Juvene, & Monsire Maingot du Merk, voz Chevaliers, Porteurs de cesttes: Et avoms bien entendu ce que lez ditz Chevaliers nous unt dit par leur creance, & requis de par vous; cest à favoir, que, come vous,

Sire, eiez volu, par cerceines acchevous, que la venue de vous & de nous à Boloigne, soit esloigne jusques au dimenge la veille seint Vincent, isint que vous, Sire, & nous i veignons meismes le dimenge: Et que le fait, de la feste & des esposailles, se face le Mekerdi prechein suivant: que nous voloms agreer & assentir à cele esloignauce:

Et sefoms favoir à vestre Seigneurie que, par les acchevousant touchees, nous assentoms bien à cele esloignauce, & feroms, a'l'aide de Dieu, à Boloigne le dit demenge, à certain entendement que le fait, de la feste & des esposailles, se face le Mekerdi prechein suivant, faunz greneur delai.

Treschier Sire, nostre Seignur vous cit en sa gard.

Don. à Cantebir. le 30. jour de Decembre.

*Ad Regem Franciæ de Credentia.*

Excellentissimo Principi, Domino & Patri suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum illustri, Edwardus, eadem gratia, &c. salutem & felices ad vota successus.

Celsitudinem vestram affectuose requirendam duximus & rogandam, quatinus venerabili Patri A. Patriarchæ Jerosolimitano, & dilectis & fidelibus nostris, Henrico de Lacy, Comiti Lincolnæ, Consanguineo nostro, Ottoni \* de Grandisono, & Amadeno de Lebreto Militibus,

Nunciis nostris, pro quibusdam Negotiis, nos tangentibus, ad vestram nuper præsentiam destinatis,

Vel dicto Comiti, & alteri dictorum Nunciorum in hiis, quæ vestræ Magnificentiæ super negotiis prædictis exposuerint vivâ voce, velitis fidem credulam adhibere, & ea opere adimplere.

Dat. apud Cantuar. 1 die Januarii.

*Pro Constantia de Byern.*

REX Constabulario suo Burdegaliæ, qui nunc est, vel pro tempore erit, salutem.

Mandamus vobis quod dilectæ nobis, Constantiæ de Byern, Vicecomitiis Marciani, id, quod percipere debet dotis suæ, de custumâ nostrâ Burdegal. solvatis exnunc, eo modo, quo prius solvi consuevit eidem:

Nos enim vobis inde, in compoto vestro, debitam allocationem fieri faciemus.

Dat. apud Cantuar. 3 die Januarii.

Per ipsum Regem.

Ann. D.

1307.

Edv. 2.

E. 2.

Rom. 1.

E. 2. m.

E. 2.

E. 2.

E. 2. m.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

E. 2.

Ann. D. 1308. *Pro Petro de Gaveston, de Comitatu & Castris in Aquitania sibi concessis.*

Ann. D. 1308. **R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod nos, attendentes gratia Servitia, per dilectum & fidelem nostrum, Petrum de Gaveston, Militem, diutius abolim nobis impensa, & labores quamplurimos, quos sustinuit nostris Servitiis insistendo, in remunerationem, seu in partem remunerationis Servitorum hujusmodi & Laborum, sponte, gratis, & ex certa Scientia, eidem Petro cedimus, concedimus, & donamus, ac transferimus in eundem, ad totam vitam ejusdem Petri, pro nobis, & heredibus, ac Successoribus nostris, donatione pura, gratuita & irrevocabili inter vivos, Comitatum, Castra, Terras, & loca nostra infra scripta, in nostro Ducatu Aquitaniae constituta, videlicet,

Totum Comitatum de Gaura, necnon & Castra Talamon, Tantalou, & Maulcon:

Præposituras Campaniani, vocati la Comtal, & Civitatis nostrae Baion:

Manerium nostrum de Erbasaveyra, Born, Comtat, Salinam Dagenes, ac etiam Insulam nostram de Oleron, una cum Terris nostris de Marempne, & de Laneram in Sancton, cum omnibus juribus, & pertinentiis, ac fructibus, redditibus, exitibus, & proventibus Ballivarum, cum suis pertinentiis, prout est consuetum, Jurisdictionibus altis & bassis, ac etiam omnimodis meris & mixtis Imperiis, Leudis, Pedagiis, Aquis, Nemoribus, Pascuis, Pratis, Piscariis, Molendinis, Questis, Centibus, Fidelitatibus, Vassallagiis, Justiciis, Servitiis, ac quibuscumque aliis juribus & deventis ad nos spectantibus vel spectare debentibus de jure vel consuetudine, seu aliis quovismodo in Comitatu, Castris, Præposituris, Manerio de Erbasaveyra, Born, Comtat, Salino, Terris & Insula supradictis, ac pertinentiis eorundem,

AD HABENDA, TENENDA, ET POSSIDENDA à nobis & heredibus nostris, & in usus suos proprios converterendum, eadem forma & modo quo nos præmissa recepimus, seu recipere debeamus tempore, & ante tempus donationis præsentis,

Constituentes nos ea omnia & singula, dicti Petri nomine, possidere, donec habeat corporalem possessionem, ac plenam, & pacificam omnium prædictorum

Et hæc in valorem & usque ad valorem trium Milium Marcarum Sterlingorum annuatim; Ita videlicet quod, si possessione omnium prædictorum prius tradita dicto Petro, quam sibi ante omnia tradi & liberari volumus & mandamus, inveniatur quod valor prædictorum omnium, cum suis pertinentiis, prædictam summam trium Milium Marcarum annuarum excedat, per rationabilem & legalem estimationem seu extantam, inde faciendam per illum, seu illos, quem, vel quos ad hoc duximus deputandos, id, quod super fuerit, remaneat nobis & heredibus nostris: Et, si fortalis ad dictam summam non attingat, tunc id, quod inde defuerit, faciemus eidem Petro, in aliis Terris & locis nostris competentibus, in dictis partibus assignari.

\* III. 50. **Q**uam quidem Donationem facimus \* ad vitam dicti Petri duntaxat; Ita quod statim, post mortem prædicti Petri, Comitatus, Castra, Præposituras, Manerium de Erbasaveyra, Born, Comtat, Salinam, Terras, & Insula supradicta, in prædicta donatione contenta, cum omnibus suis juribus & pertinentiis, ad nos & hæredes nostros integrè revertantur:

Quam Donationem, quatenus summam quingentorum aureorum excedit, plurimum Donationum vines optinere volumus, quæ omnes & singule infra prædictam quantitatem existant, & Donationem eandem tantum vigorem habere, ac si omnes & singule res donatæ, quarum qualibet non excederet quantitatem prædictam, essent specialiter expressatæ.

In cujus, &c.

Dat. apud Langeleye, 7 die Junii Anno Regni nostri primò.

**E**T mandatum est Guidoni Ferre, Senescallo Vasconie, quòd Comitatum, Castra, Præposituras, Salinam, Insulam, & Terras, supradicta, prout melius expedire viderit, æstimari seu extendi faciat, quantum, videlicet, valeant per Annum, in omnibus proficuis, juxta verum valorem eorundem:

Et, facta hujusmodi æstimatione, seu extantâ, præfato Petro inde, usque ad valorem dictorum trium Milium Marcarum Sterlingorum per Annum, liberet tenenda in formâ prædictâ;

Provisò quod, si dictam summam excedant, tunc id, quod inde super fuerit, Regi & heredibus suis remaneat, sicut superius est expressum:

Et quod de toto facto suo, in hac parte, Regem distinctè & aperte reddat per suas Litteras certiorum.

Dat. ut supra.

**E**T mandatum est Universis & singulis Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Communitatibus, Tenentibus, & subditis de Comitatu, Castris, Præposituris, Salina, & Terris prædictis, quod eidem Petro, quantumdiu vixerit, de omnibus Servitiis & Deventis suis, ratione dictorum Comitatus, Castrorum, Præpositurarum, Salinae, & Terrarum, ac pertinentiarum eorundem debitis, sint intendentes & respondentes.

In cujus, &c.

Dat. ut supra.

*Pro Johanne de Britannia, Custode Scotiae constituto.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod constituimus dilectum Consanguineum & fidelem nostrum, Johannem de Britannia Consitem Richemundie, locum nostrum tenentem in terra nostra Scotiae, & Custodem nostrum ejusdem terræ quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Dovor. 15 die Januarii.

**E**T mandatum est Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ministris, & omnibus Ballivis & fidelibus suis, ac toti Communitati terræ Scotiae,

Quod eidem Comiti, tanquam locum Regis tenenti, in eadem terra, & Custodi Regis ejusdem terræ, in omnibus, quæ ad custodiam terræ illius pertinent, intendentes sint & respondentes, sicut prædictum est.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quòd, cum constituerimus dilectum Consanguineum & fidelem nostrum, Johannem de Britannia Consitem Richemundie, locum nostrum tenentem in Scotia, & Custodem nostrum ejusdem terræ, quamdiu nobis placuerit, prout in litteris nostris patentibus, ei inde confectis, plenius continetur,

Ordinavimus, quod idem Comes capiat à nobis, singulis diebus, decem Marcas per manus Camerarii nostri terræ prædictæ, qui pro tempore fuerit, à crastino Purificationis beate Mariæ proximo futuro, usque ad festum Paschæ proximo sequens, utroque die computato, pro sustentatione sua & sexaginta hominum ad arma, quos ipse de propria familia sua in eadem terrâ habeat, & retineat pro custodia ejusdem terræ, sicut similiter per nos est ordinatum.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

\* *De Protectionibus eorum qui profecturi sunt cum Rege.* \* III. 51

**J**ohannes Spyte de Romeneé Marinarius, qui cum Rege in Obsequium Regis, per præceptum Regis, profecturus est ad partes transmarinas, habet Litteras Regis de protectione, duraturas usque ad Festum Paschæ proximo futurum, cum Claus. Volumus, &c.

Teste Rege apud Dovor. 16 die Januarii.

*Per ipsum Reg. Nunc J. de Benfede.*

Willielmus de Baggelyrel de Dovor. Senior, Marinarius, habet consimiles Litteras Regis de protectione duratur. ut supra.

Teste ut supra.

Richard. de Walsingham, Johannes de Dymeton, Michel de Ponyngges, Constantius de Mortuo Mari, qui in Comitatu Johannis de Warrenna Comitum Surr. cum Rege, per præceptum Regis, profecturus est ad partes Francie, habent consimiles Litteras Regis de protectione, duraturas ut supra.

Teste Rege apud Dovor. 18 die Januarii.

**M**agister Stephanus de Wylmyngton Clericus, qui cum Rege in Obsequium Regis, per præceptum Regis, profecturus est ad partes transmarinas, habet Litteras Regis de protectione, duraturas usque ad Festum Paschæ proximo futur. cum clausula, Volumus, &c.

Teste Rege apud Dovor. ut supra.

**J**ohannes Paynel, qui cum Adomaro de Valentia Com. Pembrochie, cum Rege, in Obsequium Regis, per præceptum Regis, profecturus est ad partes prædictas, habet Litteras Regis de protectione, duraturas usque ad Festum Paschæ proximo futur. cum Claus. Volumus, & exceptis, &c.

Teste Rege apud Dovor. 17, die Januarii.

*Per testimonium prædicti Comitum.*

**W**illielmus Paynel, qui in Comitatu Johannis de Warrenna Comitum Surr. cum Rege, per præceptum Regis profecturus est ad partes Francie, habet Litteras Regis de protectione, duraturas usque ad Festum Paschæ proximo futurum, cum Claus. Volumus, &c.

Teste Rege apud Dovor. 18. die Januarii.

**R**ichardus Foliot, qui cum Rege, in Obsequium Regis, per præceptum Regis, profecturus est ad partes transmarinas, habet Litteras Regis de protectione, duraturas ut supra, &c.

Teste Rege apud Dovor. 17 die Januarii.

Ann. D. 1308. **J**ohannes de Charleton, qui cum Rege, in Obsequium Regis, per præceptum Regis profecturus est ad partes transmarinas, habet literas Regis de protectione, duraturas uique ad festum Paschæ proximò futur. cum Claus. Volumus, &c.

Teste Rege apud Dovor. 20 die Januarii.

Per ipsum Regem.

De Rege coronando.

Ann. D. 1308. **R**EX venerabili in Christo Patri W. eadem gratiâ, Archiepiscopo Eborum, Angliæ Primati, salutem.

Quia firmiter credimus & speramus quod, accepto Coronationis & Consecrationis munere, summi Regis potentia virtuosa, in regimine populi Regni nostri, de bono semper in melius dirigit actus nostros:

Ac nos die Domini câ, proximâ post instans festum Sancti Valentini, apud Westmonasterium proponimus, auctore Domino, coronari;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod hujusmodi Coronationis nostræ Solempnis, dictis die & loco celebrandis, personaliter interitis.

Et hoc, sicut nos & honorem nostrum diligitis, nullatenus omitatis.

Teste Rege apud Dovor. 18 die Januarii.

\* III. 52. \* Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

A. Patriarch. Ierosolymitano & Episcopo Dunelm.  
 f. Karhol. Episcopo,  
 f. Lincolni. Episcopo.  
 f. Norwiche.  
 R. Elyen.  
 W. Bathon. & Wellen.  
 H. Wynton.  
 R. London.  
 R. Hereforden.  
 Th. Rossen.  
 S. Sarum.  
 --- Aiffaren.  
 --- Menewen.  
 --- Landaren.  
 --- Bangoren.  
 Abbati Sancti Augustini Can-

tuar.  
 Abbati de Wynebecumbe,  
 Abbati de Sancto Edmundo,  
 Abbati de Glasston.  
 Abbati de Sancto Albano,  
 Abbati de Ramesey,  
 Abbati de Malmesbury.  
 Abbati de Burgo Sancti Petri,  
 Abbati Sancti Petri Gloucestræ,  
 Abbati beate Mariæ Eborum,  
 Abbati de Hyda Wynton,  
 Abbati de Evesham,  
 Priori Ecclesiæ Christi Cantuar.  
 Priori de Lewes,  
 Priori de Bridlyngton,  
 Priori Hospitalis Sancti Johannis Ierosolimit. in Anglia.

Ad Nobiles.

**R**EX dilecto & fideli suo Johanni de Warrenna, Comiti Surr. salutem.

Quia die dominicâ, proxima post festum Sancti Valentini, proximò futurum, apud Westm. proponimus, Deo propitio, coronari;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus, die & loco prædictis, coronationis nostræ prædictæ celebrandis solempnis personaliter interitis.

Et hoc, sicut honorem nostrum diligitis, nullatenus omitatis.

Teste Rege apud Dovor. 18 die Jan.

Eodem modo mandatum est subscriptis,

Roberto de Unfravill, Comiti de Anegos,  
 Gilberto de Clare, Comiti Glouc. & Hertf.  
 Petro de Gavaston, Comiti Cornub.  
 Roberto de Veer, Comiti Oxon.  
 Guidoni de Bello Campo, Comiti Warr.  
 Edmundo, Comiti Arundell.  
 Hunfrido de Boxburn, Comiti Heref. & Essex.  
 Adonaro de Valentia, Comiti Penbr.  
 Henr. de Lacy, Comiti Lincoln.  
 Tho. Comiti Lancastr.  
 Roberto de Monte Alto,  
 Roberto de Toney.  
 Willielmo le Vavassur,  
 Henrico de Lancastr.  
 Johanni de Sudley.  
 Henrico de Percy,  
 Waltero de Faucomberge,  
 Roberto filio Rogeri.  
 Hugoni de Courteney.  
 Johanni filio Reginaldi,  
 Willielmo de Ros de Hamelak,  
 Johanni de Ferar.  
 Roberto de Clyford,  
 Johanni de Hastings,  
 Tho. de Furnwall.  
 Simon de Monte Acuto,  
 Willielmo de Ferar.  
 Willielmo de Grandi Sono,  
 Philippo de Kyme  
 Johanni de Moubun,  
 Roberto filio Pagani,  
 Johanni Engayne,  
 Fulconi filio Warrni,  
 Tho. de Berkley,  
 Johanni la Warre.  
 Rogero de Mortuo Mari de Wygemor.  
 Edmundo Baroni Staff.  
 Alano la Zuscbe,  
 Johanni ap Adam.  
 Johanni de la Mare.  
 Tho. de Multon de Gillestand,  
 Willielmo de Leyburn,  
 Willielmo de Brewosa.  
 Willielmo de Cantilupo,  
 Johanni de Ripariis,  
 Henrico Tregoz.  
 Johanni de Bello Campo de Sumerser,  
 Johanni Extraneo.  
 Nicholao de Segrave,  
 Roberto Scales.  
 Petro Corbet,  
 Tho. de Latymer,  
 Radolpbo Basset de Drayton.  
 Hugoni de Veer,  
 Roberto filio Walsleri,  
 Hugoni le Despensser,  
 Johanni de Segrave,  
 Petro de Malo Lacu,  
 Willielmo le Latymer.

Tho. Bardolf.  
 Tho. de Multon de Egermond,  
 Ade de Welles.  
 Wa'zero Tepe,  
 \* Johanni de Moubray.  
 Almarico de Sancto Amando,

Edmundo Deyncurt,  
 Bogoni de Knorvill,  
 Johanni Lovel de Tychemerssch,  
 Rogero la Warre,  
 Willielmo Martyn.

Ann. D. 1308. *Edo. 2.* \* III. 53.

Eodem modo mandatum est subscriptis, viz.

Willielmo Inge.  
 Johanni Breton,  
 Johanni de Donecastre,  
 Johanni de Insula,  
 Rogero de Bella Fago,  
 Henrico de Sutton,  
 Radol. de Hengham,  
 Willielmo de Ormesby,  
 Pet o de Mallore,  
 Willielmo Howard,  
 Johanni de Banquell.  
 Willielmo de Carleton,  
 Magistro Roberto de Pykeryng,  
 Tho. de Cantabr.  
 Magistro Roberto de Abyndon,  
 Henrico Spigurnell,  
 Gilberto de Roubery.  
 Johanni de Berewico.  
 Lamberto de Thrikingham,

Gilberto de Knorvill.  
 Johanni de Batesford,  
 Waltero Glouc.  
 Rogero Sauvage,  
 Willielmo de Beresford,  
 Johanni de Muzford,  
 Willielmo de Colneye,  
 Willielmo Vavassur,  
 Edmundo Deyncurt,  
 Rogero de Hegham,  
 Willielmo de Mortuo Mari,  
 Johanni de Sandale,  
 Johanni de Kirkeby,  
 Johanni Randoise.  
 Roberto de Retford,  
 Henrico de Staunton.  
 Nicholao de Warr.  
 Galfrido de Hertelpol.

Ad Vicecomites de Die Coronationis proclamando.

**R**EX Vicecomiti Kantia salutem.  
 Quia die Dominicâ, proximâ post festum Sancti Valentini, proximè futurum, apud Westm. proponimus, Deo propitio, coronari,

Tibi præcipimus quod diem illum, pro nostræ Coronationis prædictæ celebrandis Solempnis ordinatum, in Civitatibus, Burgis, Villis Mercatoriis, in ballivâ tuâ, ubi videris expedire, publicè & solempniter proclamari,

Et Milites, Cives, Burgenses, ac alios de Com. prædicto, quos fore videris invitandos, ut, dictis die & loco, Solemnizationi prædictæ personaliter interint, ex parte nostrâ facias invitari.

Et hoc nullo modo omittas.

Teste Rege apud Dovor. 18 die Jan.

Confirmiles literæ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

Pro Petro de Gavaston, de licentiâ conferendi Beneficia, & ordinandi de Custodiis & Maritagis, absente Rege.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
 Scitis quod nos, de fidelitate & industriâ dilecti & fidelis nostri, Petri de Gavaston Comitis Cornubiæ (quem Custodem nostrum Regni nostri, dum nos in partibus transmarinis (ad quas jam profecturi sumus) morari contigerit, vel aliud inde ordinandum duxerimus, constituimus) specialiter confidentes,

Eidem Comiti concedendi, vice nostrâ, licentiam eligendi omnibus illis, qui licentiam hujusmodi ad futuros, videlicet, sibi eligendi Pastores, tam in Ecclesiis Cathedralibus, quam Conventualibus, quas interim pastorum solatio distitui contigerit, in formâ debitâ petierint:

Et postmodum electionibus illis assensum, nostro nomine, adhibendi:

Necnon ab electis hujusmodi, cum electiones, de ipsis faciendas, confirmari contigerit, fidelitates capiendi:

Ac eidem temporalia, quæ ipsis restituenda fuerint, restituendi:

Et similiter Præbendas, Ecclesiâs, & alia beneficia quæcumque, interim vacantia, quæ ad nostram collationem, seu præsentationem pertinerint, nostro nomine conferendi, seu ad ea præsentandi:

Eidem ordinandi de custodiis & Maritagis, quæ nobis interim accidere \* contigerit, prout sibi per nos plenius est injunctum: necnon fidelitates hæredum illorum, qui de nobis tenent in capite, vel alio modo, & quos interim decedere contigerit, cum hæredes illi plenè ætatis fuerint, capiendi; & eis terras & tenementa sua, prout justum fuerit, nostro nomine reddendi;

Plenam tenore præsentium concedimus & committimus potestatem.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Dovor. 18 die Januarii.

Per ipsum Regem.

Ad A. de Pelagruæ, Cardinalem Nepotem, Rex queritur de gestu Papæ.

**V**enerabili in Christo Patri, Domino A. Sanctæ Mariæ in porticu, Diacono Cardinali, Amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Quoniam Patris nostri Apostolici, cui litteras nostras supplicatorias per Nuncios nostros, quod Paternitatem vestram credimus non latere, nuper direximus speciales, pro electionis examinatione, 8.

Ann. D. 1308. *An. 1. E.* 2.

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*

*Ibidem.*



Ann. D. 1308. *Edv. 2.* natione, & ipsius confirmatione, de prædilecto Clerico nostro, Waltero Reginoldi Theſaurario nostro, in Ecclesia Wygornienſi in Episcopum & Pastorem ejuſdem Eccleſiæ celebratæ, non adminiſtratoribus Cantuarienſis Eccleſiæ, ſed alicui de ſuffraganeis ejuſdem, certis rationibus, committendis;

Litteras reſponſales, per eodem Nuncios nobis præſentatas, recepimus, continentes quod, inclite memoriæ, Genitoris noſtri, & noſtras omnes petitiones, poſt promotionis ſue auſpicia ad apicem Apoſtolicæ dignitatis, ad exauſtionis gratiam admittit: & petitionem noſtram, non arduam, ſed facilem reparavit:

Et de vacatione Wygornienſis Eccleſiæ intellecto, de Petro de Sabaudia, Conſanguineo noſtro, providere deliberavit: & Reverendo Patri, Tituli Sanctæ Sabine, Presbitero Cardinali expreſſius intimavit quod, ſi idem Petrus proviſioni, de ipſo faciendæ in dictâ Wygornienſi Eccleſiâ, conſentire non vellet, ſicut nec vult, ut audivit, idem Pater Apoſtolicus electionem remitteret Priori & Conventui Eccleſiæ Wygornienſis prædictæ, vel ad votum noſtrum provideret de eadem;

Miramur non modicum quod, dicto Petro proviſioni, de ipſo faciendæ, non conſentiente, prout in Apoſtolicis litteris tangitur memoratis, & aliis petitionibus noſtris, prius ſibi factis, quæ majores fuerint, exauſtis ſui gratiâ & feliciter expeditis, prædictæ petitioni noſtræ primæ in noſtri regiminis primordiis, pro clero & prædilecto Clerico noſtro, Waltero Reginoldi Canonico London. Theſaurario noſtro (quem præ ceteris Clericis noſtris affectione ſincerâ in promotione cupimus anteferri) ex parte noſtra ſibi directæ, ſolita benignitate annuere adeo diſtulit, & in graves Wygornienſis Eccleſiæ prædictæ vacantis, temporalium & ſpiritualium læſionem & jacturam, procaſtinare curavit.

Non enim in ipſius Patris offenſam hæctenus quicquam agendo, ut ſolitam benignitatem ſubtraheret, credimus erga eum aliquam demeruiſſe; ſed, ad ipſius Patris & ſedis Apoſtolicæ beneplacita intendendo, ipſius Clementiam ad vota noſtra amplius inclinari, & erga paternam benignitatem merita quamplurimum cumulâſſe.

Idcirco, Pater Reverende, amicum veſtram, de qua indubitata gerimus fiduciam, quem vos juris noſtri Regii ſperamus præcipuum defenſorem, obnixius rogamus, & ex corde, quantum erga prædictum ſanctiſſimum Patrem noſtrum efficaciter, ex parte noſtrâ, inſiſtere velit & inſtare, ut petitionem noſtram primam (per quam, ex affectu intimo, pro prædilecto Clerico & Theſaurario noſtro prædicto, preces eidem porrigimus iteratas) ad optatam exauſtionis gratiam juxtaſtiter admittere; & Nuncium noſtrum cum efficaci effectu, juxta fiduciam noſtram, ut ſperamus, indubitata, abſque moræ diſpendio, benevolentia gratioſâ remittere dignetur feliciter expeditum; ſic enim Eccleſiæ Wygornienſi de nobis grato & accepto fore proviſum, noſtrum reputamus ad votum.

Opem & operam in præmiſſis taliter exhibentes, ut vobis impoſterum reddamur merito promptiores.

Dat. apud Dovor. 20 die Januarii.

*\* Contra Novitates & Invaſiones Papales.*

\* III. 55.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8.* Sanctiſſimo in Chriſto Patri, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Ferventiſſis amoris indicia, quæ veſtra exuberans bonitas in receptione benevolâ Nunciorum noſtrorum, cum litteris noſtris ad veſtræ Sanctitatis præſentiam, maxime pro negotio electionis Wygornienſis, venientium, & ad nos, cum veſtræ Beatitudinis litteris, ſuper eodem negotio, redeuntium, ad nos prætendebat, ſicut eorum aſſertio nobis patefecit;

Ac etiam ex eo quod petitiones, a tempore promotionis veſtræ ad apicem Apoſtolicæ dignitatis, ex parte, inclite memoriæ, Patris noſtri & noſtrâ porrectas, exaudire benignius curaviſtis;

Ac in petendis, ex parte noſtrâ, a Sanctitate veſtrâ, cum expeditionis gratiâ, ſpem firmiſſimam præbuiſtis;

Ad condigna merita nos aſtringunt, tanquam filium dilectum Patri ſibi propitio & benigno.

Sanè, intellecto de reſervatione Eccleſiæ Wygornienſis, noſtri patronatûs, pro promotione cariſſimi Conſanguinei noſtri P. de Sabaudia, per vos factâ in Eccleſiis Cathedralibus quæ noſtri patronatûs exiſtunt, vacantibus in Regno noſtro, penitus inaudita, ut pote novitate quadam, non modicum mirabamur quod vos, juris noſtri Regii præcipui, ut credimus, deſenſores, per hujusmodi reſervationem, poteſtatem futurum prælatum eligendi in dictâ Eccleſiâ Wygornienſi adimere voluiſtis.

Cum electiones, de futuris prælatis, in dictis Eccleſiis faciendæ, fieri non habebant abſque licentiâ noſtra de eligendo, petita a nobis primitus & optenta,

Quâ præhabita electiones ſi fuerint celebratæ, niſi ſuper illis perſone electæ regalis præbeat ſenſus, nequeunt confirmari; quæ in ſingulari vacationibus, ut præmittitur, nobis, de Regni noſtri conſuetudine, competunt hæctenus approbatâ.

Quæ quidem reſervatio, ſi procederet, in noſtræ dignitatis Regiæ præjudicium cedere videretur, quod vos velle credere non valemus.

Cumque tenor litterarum veſtrarum expreſſè contineat quod (ſi idem P. dictæ proviſioni, de ipſo faciendæ, conſentire non vellet, ſicut nec vult, ut ad veſtrum pervenit auditum, nec eidem per vos ullo modo proviſum extiterat) electionem futuri paſtoris Eccleſiæ prælibatæ remittere Priori & Conventui ejuſdem loci, vel ad votum noſtrum ipſi Eccleſiæ de Præſule providere veſtræ placuit Sanctitati; necnon quod veſtra Paterna Benignitas veſtram intentionem, ſuper præmiſſo negotio, priuſquam veſtra Conſultoria reſumerentur, quæ in adventu Nunciorum noſtrorum ad vos fuerint ſuſpenſa, nobis remittere diſtulerit, ſicut ex litteris colligitur memoratis: quam dilationem moroſam & quamplurimum periculofam in dictâ electione Wygornienſi non immerito reputamus.

Ann. D. 1308. *Edv. 2.* Et, licet hujusmodi noſtra petitio, res non ardua, ſed ad concedendum facilis, veſtræ Clementiæ videatur, ipſa tamen, Pater ſanctiſſime, per vos noſtro votivo affectui mancipata, gratiſſima admodum nobis erit & accepta.

Propter quod veſtræ Sanctitati omni affectione, quâ poſſumus, iteratis vicibus, humiliter ſupplicamus, quatinus a votum noſtrum, ſuper præmiſſo electionis negotio, intuitum convertentes, preces noſtras, aliâs vobis factas, pro dilecto Clerico noſtro W. Reginoldi Theſaurario noſtro, & dictæ Eccleſiæ Wygornienſis Electo (quem præ ceteris Clericis noſtris in promotione cupimus anteferri) ad optatam exauſtionis gratiam dignetur admittere Paternitas veſtra ſanctâ; quod, ſi noſtræ interceſſionis inſtantia, veſtra Summa Benignitas duxerit concedendum, ad votum noſtrum proviſum fore eidem Eccleſiæ reputamus.

Novitates autem reſervationum hujusmodi, primitus inauditas, temporibus veſtris introduci, niſi quatenus Prædeceſſores veſtri hæctenus facere conſueverunt, Sanctitas veſtra quaſivimus non permittat; pro quibus veſtræ Beatitudini artius impoſterum, devotione ſpeciali, reddamur merito promptiores.

Conſervet, &c.

Dat. apud Dovor. 20. die Januarii.

*\* Ad Cardinales contra dictas Novitates.*

\* III. 56.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8.* Venerabili in Chriſto Patri, Domino Th. Jorz, Tituli Sanctæ Sabine, Presbitero Cardinali, Amico ſuo cariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem, &c.

Nuper Domino ſummo Pontifici, pro Commiſſione examinationis electionis Eccleſiæ Wygornienſis, & confirmationis ejuſdem, de dilecto Clerico noſtro, W. Reginoldi Theſaurario noſtro factæ, aliis quàm adminiſtratoribus Eccleſiæ Cantuarienſis, videlicet, alicui de ſuffraganeis ejuſdem Provinciæ, certis de cauſis, deſtinandâ; & vobis, ad inſiſtendum erga eundem Patrem noſtrum pro eadem, per litteras noſtras ſupplicandum diximus piâ prece:

Qui ſuper hoc nobis litteras tranſmiſerat reſponſivas, videlicet, quod, conſtante ſibi de vacatione dictæ Eccleſiæ Wygornienſis, proviſionem ipſius, pro promotione cariſſimi Conſanguinei noſtri, Petri de Sabaudia, noſtri intuitu, reſervavit: Et, ſi idem Petrus eidem proviſioni, de ſe faciendæ, conſentire non vellet, electionem ſuam Episcopi Eccleſiæ prædictæ remitteret Priori & Conventui ejuſdem loci, vel ad votum noſtrum provideret eidem Eccleſiæ de paſtore, ſicut ipſemet vobis dixerat viva voce:

Quodque dicti, Prior & Conventus, hujusmodi reſervatione non obſtante, ad electionem futuri paſtoris proceſſerunt:

Unde ſuper ſupplicatione noſtrâ, in hac parte, idem Pater cum conſtatibus ſuis deliberare voluit: ac, ſuis reſcriptis conſiſtoriiſ, quæ tunc temporis ſuſpenſa fuerint per eundem, intentionem ſuam nobis curaret plenius intimare.

Cum igitur electiones, de futuris prælatis, in Eccleſiis Cathedralibus, & Conventualibus, noſtri patronatûs, in Regno noſtro faciendæ, fieri non habebant abſque licentiâ noſtra de eligendo, petita primitus & optenta:

Qui præhabita ipſe electiones procedere nequeunt, niſi regalis ſuper hoc habeatur aſſenſus;

Suſtinere non poſſumus quod hujusmodi reſervationes, inſolitæ penitus & inauditæ, in prædictis electionibus, in Regno noſtro, videntur ſibi locum abſque leſione juris noſtri Regii manifeſtâ.

Ea propter veſtram benevolentiam, quam nobis & Regno noſtro novimus eſſe gratam, pro dicto electionis negotio poſtumus precibus iteratis, quatinus erga dictum Dominum ſumum Pontificem, pro commiſſione prædictâ optinendâ, in forma ſuperius annotatâ, velit interponere, noſtri interventu rogamus, partes veſtras.

Quod, ſi noſtræ interceſſionis inſtantia idem Summus Pontifex duxerit concedendum, ad votum noſtrum fore proviſum eidem Eccleſiæ Wygornienſi reputamus.

Ad hæc, erga eundem ſumum Pontificem, ſi placet, inſiſtatis, ne novitates aliquas in Regno noſtro faciat introduci, niſi quatenus prædeceſſores ſui hæctenus facere conſueverunt.

In præmiſſis, ſi placet, auxiliium & conſilium taliter impendentes, ut ad grata merita vobis non inveniendâ teneamur.

Dat. apud Dovor. 20. die Januarii.

Eodem modo, quo ſuperius, ſcribitur Domino A. Sanctæ Mariæ in Porticu, Diacono Cardinali.

Conſimiles Literæ diriguntur Cardinalibus ſubſcriptis; videlicet,

- |  |                                |
|--|--------------------------------|
| <i>Domino P. Sabinen. Episcopo;</i>        | } Presbiteris<br>Cardinalibus. |
| <i>Domino W. Tituli Sanctæ Potentianæ,</i> |                                |
| <i>Domino W. Tituli Sancti Marcelli,</i>   |                                |
| <i>Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ,</i>        | } Diaconis Cardinalibus.       |
| <i>Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata,</i> |                                |

*De Rege in Partes tranſmarinas tranſſectante.*

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 11.* Memorandum quod, die Dominica, proximâ ante feſtum Sancti Vincentii Martiris, Anno Regni Regis Edwardi primo, apud Dovor. in Camera ipſius Regis, in Prioratu Sancti Martini, in crepuſculo noctis (preſentibus Dominis, Willielmo Inge Milite, Willielmo de Melton, & Adam de Ofgodby, clericis) Dominus Johannes de Langeton, Cicestræ Episcopus, & prædicti Regis Cancellarius, liberavit, ſub ſigillo ſuo, eidem Regi magnum ſigillum ſuum.

Ann. D. Et idem Rex ipsum sigillum manu sua propria recepit, & illud tradidit Domino Willielmo de Melton, deferendum secum in Garderoba ad partes transmarinas.

1308. Et statim Dominus Rex aliud sigillum suum, quod paulo ante, pro regimine Regni, dum extra idem Regnum dictum Regem morari contigerit, erat de novo London. fabricatum, liberavit manu sua propria, in quadam bursa rubea, Sigillo Domini Willielmi Inge consignata, Cancellario memorato; ut inde, dum ipsum Regem absentem a Regno esse contigerit, uteretur:

Quo quidem sigillo idem Cancellarius die Lunæ, proxima tunc sequenti (quo die idem Rex summo mane transfretavit (apud Dovor. in Hospitali, quod dicitur Domus Dei (post passageum Regis) Brevia, sub testimonio Petri de Gavaiston Comitum Cornubiæ, tunc Custodis Regni Angliæ, consignari fecit.

*De occurrendo Regi, cum Regina a partibus transmarinis redeuntem.*

Ann. D. REX dilectæ sibi Alicie, quæ fuit uxor Rogeri le Bygod quondam Comitum Norff. & Marefcalli Angliæ, salutem.

1308. Quia, circiter diem dominicam, proximam post festum Purificationis beate Mariæ, proximo futurum, intendimus, annuente Domino, a partibus Franciæ cum Consorte nostra versus Angliam remeare:

11. d. Vos rogamus quatenus nobis, apud Dovor. occurrere velitis; ita quod sitis ibidem dicta die dominicâ, vel saltem die Lunæ proximo tunc sequenti, ad Comitum dictæ consorti, nostræ exinde usque Londonias faciendam.

Teste Petro de Gavaiston Comite Cornub. apud Dovor. 22. die Januarii.

Consimiles literæ diriguntur subscriptis, viz.

Elizabethæ, Comitisse Heref. & Essex.  
Henrico, de Lancastria.  
Roberto, de Monte Alto.  
Almarico, de Sancto Amando.

*De Protectione, Teste P. de Gavaiston.*

Ann. D. GUILLIOTUS le Santreour, qui cum Margaretâ Reginâ Angliæ, in partibus transmarinis, de licentiâ Regis, moram facit, habet Literas Regis de protectione, duraturas usque ad festum Paschæ proximo futurum, cum Clavula volumus & exceptis, &c.

1308. Teste Petro de Gavaiston apud Ledes, 26. die Januarii.

Per Breve de privato sigillo.

De Protectione Pagani Tybotot. Johannis de Bracebrig. Johannis de Haulo, in Obsequium Regis.  
Teste 22. die Januarii.

*Concordia reformata & ratificata inter Reges Angliæ & Franciæ, & de homagio Boloniæ præstato.*

Ann. D. A Toutz ceuz, qi ces presentes lettres verront & ortont,

1308. Amex Cuens de Savoie,  
An. 1. Henri Cuens de Nicole, &  
E. 2. Ottes de Grantzon Chevaler.

11. d. Messages & Procureurs de Tres excellent Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Acquitaine, Establi & envoiez especialement a ceo, salut.

Nous seisons à favoir que,  
Come tres excellent Prince Philip, par cele mesme grace, Roi de France, &c. prout de Dat. Paris 20. Maii.

Don. a Paris, le vintième jour de May, L'an de grace Mill. Trois Centz, & Trois.

\* III. 58. ET nous Philip, Roi de France desuésit, toute la tenour des dites lettres pleinement entenduz & considere, \* & eue diligente deliberation sur toutes les choses desuésrites, contenues es dites lettres, voloms, looms, ratifoms, approvoms, & consentoms de certain Science:

Et totes è chefcune de celes choses innovoms per cestes presentes lettres, & prometoms pur nous, pur nos heires, & pur nos Successeurs, Rois de France, totes è chefcune des choses desuésrites acomplir, tener, & garder, à touz jours, loiaument & fermement, sanz james venir encontre per nous, ou per autre,

Et ceo avoms nous promis, & prometoms expressement, loiaument, & en bone foi, & per Serment, fait fur ceo en l'aine de nous, è en nostre presence, per nostre amez & seial Johan Comte de Dreies, present, è eant de nous sur ceo expressement plein poair, & especial maundement.

Et est uncore assavoir, que nostre chere & seial filz Edward, per la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, è Duc d'Acquitaine devant nometz, nous ad fait personnelment homage, solonc les formes des Pees, è des Acordes, faites per Messages, ou Procureurs, ou autrement, entre nous, è nos devantiers Rois de France, è nostre treschere cosen Edward jadis Roi d'Engleterre, & Seigneur d'Irland è Duc d'Acquitaine, Pere dudir Edw. Roi d'En-

gleterre nostre fitz, è les seons Predecessours Rois d'Engleterre, Ann. D. Seigneurs d'Irland, è Ducs d'Acquitaine. 1308.

Et nous fit uncore le dit Edward, nostre filz, Roy d'Engleterre, Edw. 2. homage pur le Comte de Pontif, tout ne fait il rien de celi homage de Pontif contenuz, ne mention fait es dites Pees è Accordz.

En tesmoignance des queles choses, nous avoms fait metre nostre Seal à cestes presentes lettres.

Don. à Boloign. le derreiner jour de Janevoir, L'an de grace Mill. 300. & Sept.

*Ad Papam pro Comite Fuxi.*

PAPÆ Rex, devota Pedum oscula beatorum. Ann. D. 1308. Auget condigne supplicationis materiam vestra gratiosa Paternitas preconcepta: Que, dum sue mansuetudinis donaria complacimus in hiis, quæ nos & nostros benivolos contingant, nobis exauditionis gratiam repromittit.

1308. Cum igitur dilectus nobis Garsio Comes Fuxi, qui nobiscum certis de causis, per aliqua tempora moram trahit, excommunicationis Sententiâ, eo quod, contra vestram ordinationem, terram Comitum Armanensis intravit, sit, ut dicitur, innodatus; terraque ejusdem auctoritate Apostolicâ supposita interdicto;

Vestra Sanctitati prece quâ possumus, supplicamus, quatinus præfatas excommunicationis & interdicti Sententias, saltem cum idem Comes moram nobiscum fecerit personalem, nostræ requisitionis instantiâ, quam ex intimo cordis affectu Clementiæ vestrae perrogimus, vestra dignetur Sanctitudo munifica relaxare; Ita quod vestrae beatitudini uberiores gratiarum actiones exolvere teneamur.

Conservet, &c.

Dat. apud Whitfand, 5 die Febr.

*Ad Reymundum del Gout nepotem Papæ pro prædicto Comite.*

Venerabili in Christo Patri, Domino R. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ novæ Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

1308. Recundæ dilectionis integritas, quam ad personam, dilecti nobis Garsionis Comitum Fuxi gerimus, nos excitat & inducit ut ea, quæ statûs ipsius & honoris incrementum contingunt, sedulo procuremus.

Cum igitur Comes, nobiscum, certis de causis, per aliqua tempora moraturus, excommunicationis Sententiâ, eo quod, contra ordinationem Domini Papæ terram Comitum Armanensis intravit, sit, ut dicitur, innodatus: Terraque ejusdem, auctoritate Apostolicâ, supposita interdicto;

Vestram Paternitatem omni affectione, quâ possumus, requirimus & rogamus, quatinus erga dictum Dominum summum Pontificem, pro præfatis excommunicationis & interdicti Sententiis relaxandis, dum idem Comes nobiscum moram fecerit personalem (pro qua relaxatione optinendâ, prædicto Patri nostro litteras nostras dirigimus \* speciales) velitis interponere, nostri interventu rogaminis, partes vestras; ut ad ea, quæ vobis & vestris grata fuerint & accepta, promptiores reddamur specialiter ex hac causâ.

Dat. apud Whitfand, 5 die Februarii, Anno Domini 1307, Regni vero nostri primo.

*De Rege & Regina, quam Bononiæ duxerat, applicantibus apud Durovernum.*

Memorandum quòd, die Mercurii, proximâ post festum Purificationis beate Mariæ Virginis, Anno Regni Regis Edwardi, filii Regis Edwardi, primo.

1308. Idem Rex, rediens à partibus transmarinis, videlicet, de Bononiâ supra mare, ubi Dominam Isabellam filiam Regis Franciæ duxerat in uxorem, applicuit apud Dovor. in Bargiâ suâ circa horam nonam, Domino Hugone le Dispenfer, & Domino de Castellione de Vasconia, secum in eadem Burgiâ existentibus, in Comitivâ:

Et Domina Regina parum post horam nonam applicuit ibidem cum quibusdam Dominabus, sibi facientibus Comitivam.

Et, quia magnum Sigillum Regis, quod cum ipso portatum fuerat ultra mare, tunc in Custodia Custodis Garderobæ, qui illo die Mercurii portum Dovor. arripere non potuit, remanserat; non erat ab horâ, quâ Dominus Rex applicuit, ut prædictum est, usque in diem Veneris sequentem breve aliquod sigillatum.

Set, eodem die Veneris, Dominus Cicestren. Episcopus, Domini Regis Cancellarius, circa horam nonam liberavit dicto Regi in Castro Dovor. in Camera suâ ibidem, illud Sigillum quo utebatur in Angliâ, dum Rex extra Regnum fuit:

Et idem Rex, Sigillum illud recipiens, illud tradidit Domino Willielmo de Melton, Contrarotulatori Garderobæ suæ, & magnum Sigillum suum prædictum statim ibidem, sub Sigillis Domini J. de Benfede Custodis Garderobæ suæ, & Magistri Johannis Fraunceis, dicto Cancellario manu suâ propria liberavit,

Presentibus,

Dominis, Thomæ Comite Lancastriæ, & Petro Comite Cornubiæ:  
Et similiter, Domino Hugone le Dispenfer, Willielmo Martyn, & Willielmo Inge, Militibus: Et Adam de Osgodby, Clerico:

Ann. D. 1308. Edv. 2. Et idem Cancellarius, eodem die statim post prandium, in hospitio suo, in domo Dei Dovor. magno Sigillo prædicto fecit breviam consignari.

De Coronatione Regis & Reginae celebranda.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 10. d. REX dilecto & fideli suo, Willielmo de Leyburne, salutem. Quia hac instanti die dominicâ, proximâ post festum Sancti Valentini Martiris, intendimus, Deo propitio, apud Westmonasterium coronari, Vobis mandamus, rogantes quatenus vos & consors vestra huiusmodi Coronationis nostræ Solempnis, dictis die & loco celebrandis, ad comitivam nobis & carissimæ consorti nostræ Isabellæ Reginae Angliæ, ob nostrum & ipsius consortis nostræ honorem, faciendam personaliter, modis omnibus interitis; & hoc, sicut nos diligitis, nullatenus omittatis.

Teste meipso apud Dovor. 2. die Februarii.

Consimiles literæ diriguntur subscriptis; videlicet,

Roberto de Monte Alto & Consorti suæ,  
Roberto de Verdun & Consorti suæ,  
Radolpho de Vedon & Consorti suæ,  
Desiderata, quæ fuit uxor Galfridi de Lucy,  
Aymero de Sancto Amando & Consorti suæ,  
Johanni Peynre & Consorti suæ,  
\* Johanni de Morteyn & Consorti suæ,  
Nicholao Firmbaud & Consorti suæ,  
Waltero de Mulfesworth & Consorti suæ,  
Johanni de Pabenharn, sen. & Consorti suæ,  
Johanni de Pabenharn, jun. & Consorti suæ,  
Johanni Conquest & Consorti suæ,

Buck & Bedf.

Johanni de Northwode, sen. & Consorti suæ,  
Rogerio le Sauvage & Consorti suæ,  
Regin. de Cobham & Consorti suæ,  
Tho. de Bailliol & Consorti suæ,  
Johanni de Northwode, jun. & Consorti suæ,  
Johanni Abel & Consorti suæ,  
Radolpho de Sandwico & Consorti suæ,  
Johanni de Campania & Consorti suæ,  
Henrico de Leyburn. & Consorti suæ,  
Radolpho Sauvage & Consorti suæ,  
Galfrido de Say & Consorti suæ,  
Richardo de Rokefle & Consorti suæ,  
Tho. de Bykenore & Consorti suæ,  
Willielmo de Basyng & Consorti suæ,

Kant.

Margaretæ quæ fuit uxor Edmundi quondam Comitis Cornubiæ, Comitissæ Oxon.  
Dominæ de Insula,  
Comitissæ Arundell.  
Agn. de Sumery,  
Henrico de Lancastr. quod ipse & Consors, &c.  
Johanni de Hamme, quod ipse & Consors, &c.

Henrico de Grey & Consorti suæ,  
Hugoni de Veer, & Consorti suæ,  
Willielmo de Hamfeld & Consorti suæ,  
Willielmo de Wanton & Consorti suæ,  
Alic. Dominæ de Beaumont,  
Johanni de Dagworth & Consorti suæ,  
Tho. de Belkus & Consorti suæ,  
Tho. de Burgo & Consorti suæ,  
Johanni Fillol, sen. & Consorti suæ,  
Johanni Fillol, jun. & Consorti suæ,  
Petro de Sutchirche & Consorti suæ,  
Johanni de Praeres & Consorti suæ,  
Johanni de Orvedale & Consorti suæ,  
Radolpho de Hamenhale & Consorti suæ,  
Roberto de Rochesford & Consorti suæ,  
Nicholao de Wokyndon & Consorti suæ,  
Mauricio le Brun & Consorti suæ,  
Johanni Foce & Consorti suæ.

Essex.

Willielmo Paynell & Consorti suæ,  
Willielmo de Echyngham & Consorti suæ,  
Rogerio de Sancto Johanne & Consorti suæ,  
Nicholao Malemeyns & Consorti suæ,  
Henrico de Tregoz & Consorti suæ,  
Rogerio Barvent & Consorti suæ,  
Tho. de Leukenore & Consorti suæ,  
Henrico Hosee & Consorti suæ,  
Radolpho Saintzaver & Consorti suæ,  
Michaeli de Ponyng & Consorti suæ,  
Roberto de Echyngham & Consorti suæ,  
Radolpho de Cammoys & Consorti suæ,

Suffex.

Johanni de Frywill & Consorti suæ,  
Johanni de Basingburn. & Consorti suæ,  
Radolpho de Monte Caniso & Consorti suæ,  
Johanni de Sancto Lig. & Consorti suæ,  
Johanni de Nevill & Consorti suæ,  
Johanni de la Mare & Consorti suæ,  
Nicholao de Bosco & Consorti suæ.

Hertf.

\* Rex Francia mittit Fratrem suum Valesii, & Sancti Pauli, Comites, & Engeranum Marinum ad interessendum dicte Coronationi.

Ann. D. 1308. Edv. 2. An. 1. E. 2. Ex Orig. in Tur. \* III. 619

Philippe, par la grace de Dieu, Roy de France, à haut & puissant Prince, nostre treschier, ame & feal fil, Eduvart par cele mesme grace, Roy d'Engleterre salut, & ovesques bonne amour, acroissement de touz biens & honeurs.

Treschier fiz, nous envoions vers vous nostre treschier frere Charle Conte de Valoys, & noz amez & fealz, Guy Conte de Saint Pol, & Angarran de Marregny, nostre Chevalier & Chamberlain, pour vostre Couronnement, & de nostre treschiere & amee fille, Ysabel Roynne d'Engleterre, votre femme,

Aux queux nous avons chargie, & ouvertee toute nostre entention d'aucunes choses qui grandement touchent nostre honneur & le vostre; si come il vous diront de par nous plus plainement de bouche.

Si vous prions que en iceles choses vous leur aioutez foi, & que pour vostre honneur vous mettez les besoignes à estet.

Doun. à Neuf Marcie, le vendredi apres la Chanderleur.

Dors.

A haut & puissant Prince, nostre treschier ame & feal fil, E. par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre.

Inhibitio Torneamenti.

REX Vicecomiti Surrice, salutem. Præcipimus tibi, firmiter injungentes, quod, statim visis præsenribus, in Villis Mercatoris, & locis aliis, infra Ballivam tuam, ubi expedire videris, publice proclamari, & ex parte nostrâ firmiter inhiberi facias,

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 11. d

Ne quis Miles, Armiger, seu alius quicumque, sub forisfacturâ omnium, quæ nobis forisfacere poterunt, apud Croydon, seu alibi, infra eandem Ballivam tuam, ante coronationem nostram, torneare, justas seu Burdeicias facere, seu aliâs ad arma ire præsumat quoquo modo.

Et hoc nullo modo omittas.

Teste Rege apud Dovor. 9. die Feb.

De interessendo Coronationi Regis.

Ad Archiepiscopum Cantuariensem, quod, si Coronationi Regis interesse nequit, cuivis de suis Suffraganeis vices suas committat.

REX venerabili in Christo Patri R. eadem gratiâ, Cantuar. Archiepiscopo, totius Angliæ Primati, salutem.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 11. d.

Quia Coronationis nostræ solempnia, jam diu est, de Consilio Prælatorum, Comitum, Baronum, & aliorum Nobilium de regno nostro, in instanti die Dominicâ, proximâ post festum Sancti Valentini, apud Westm. ordinavimus, disponente Domino, celebranda, quod ad vestram notitiam satis credimus pervenisse,

Vobis, firmiter injungendo, mandamus rogantes quatinus gressus vestros ad partes illas taliter festinetis, quod die & loco prædictis solemnizationi prædictæ possitis personaliter interesse.

Et, si forte, aliquo casu contingente, vos, quod absit, contigerit impediri, ita quod die & loco prædictis non poteritis vestram præsentiam exhibere, tunc vices vestras alicui de vestris suffraganeis committatis, qui officium, quod in coronatione nostrâ prædictâ vobis incumbit, exequatur, & exerceat vice vestrâ.

Et, quod super hoc duxeritis faciendum, nobis, cum omni celeritate, quâ poteritis, rescribatis per præsentium portitorem; & hoc, sicut de vobis confidimus, nullatenus omittatis.

Dat. apud Dovor. 9. Februar.

\* Regi Francia pro Galfrido Rudelli Domino Blaniæ.

\* III. 62.

Serenissimo Principi ac Domino, Patrique suo carissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi, Edwardus, &c. salutem & felicium successuum incrementa.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. dors.

Licet non debeat dubitari quin illis, qui Domino Progenitori nostro, recordationis inclitæ, in guerra proximâ præteritâ adhaeserunt, si quid rancoris vel indignationis vestra Regia Celsitudo ex hoc conceperat contra eos, juxta formam pacis, inter vos & ipsum Progenitorem inita, sit remissum;

Ex habundanti tamen pro dilecto & fideli nostro Galfrido Rudelli, Domino Blaniæ, Magnificentia vestra duximus supplicandum, quatinus, si ex eo, quod idem Galfridus dicto Progenitori nostro, vel ejus mandato Castrum de Blania tradidisse, & eidem in guerra prædictâ noscitur adhaesisse, quicquam in vestra mente regiâ contra eum (quod non credimus) indignationis remanserit seu rancoris, sibi à vestra gratiosa mansuetudine remittatur, & ad vestram gratiam & regalem benivolentiam, juxta pacis prædictæ formam, precum nostrarum optentu, favorabilius admittatur, necnon & securitas per Regnum vestrum eundi, & ubilibet in eodem morandi

Ann. D. 1308. *Evo. 2.* (traditione & adhesionem prædictis nequaquam obstantibus) eidem à vestra dominatione specialiter concedatur.

Dat. apud Ospring. 12. die Februar.

*De vadiis Scotis liberandis.*

Ann. D. 1303. *An. 1. E. 2. Clas. f. 1. E. 2. m. 10.* **R**EX Ballivis suis de Scardeburgh, salutem. Mandamus vobis quod, de exitibus Ballivæ vestræ, habere faciatis Willielmo Scote de Dundeval, Johanni Ofchehill de Fauvide, le Taillur de Gobisky, & Henrico de Stevelyn, prisonibus de Scotiâ, in Castro nostro de Scardeburgh commorantibus, id quod eis à retro est de vadiis suis, quæ tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, per manus vestras percipere consueverunt, & etiam vadia hujusmodi exnunc, donec aliud inde præceperimus.

Et nos vobis inde, in compoto vestro, ad Scaccarium nostrum, debitam allocationem habere faciemus.

Teste Rege apud Eltham, 15. die Februarii.

*De querela, contra Coventrensem & Lichfeldensem Episcopum, propter Coronationem Regis prorogata.*

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 26.* **R**EX dilecto Clerico suo Thomæ de Thorp, salutem. Cum nuper assignaverimus dilectos & fideles nostros, Rogorum Brabanzon, Willielmum de Bereford, Rogerum de Heghham, & Willielmum Inge, vel tres eorum, quotiens omnes ad hoc vacare non possent, Justiciarios nostros ad querelas omnium & singulorum, de Waltero Coventrensi & Lichfeldensi Episcopo, nuper Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, Theaurario, conquirentium, audiendum & terminandum:

Diciturque Justic. super hujusmodi querelis, virtute assignationis prædictæ, cognoscetes, tam præfatum Episcopum, quam alios quoscumque, eundem Episcopum coram eisdem Justiciariis placitantes, adjornaverint, ut dicitur, quod sint die Veneris, in Craistino Sancti Petri in Cathedrâ proximo futuri, apud Wyndesore ad faciendum & recipiendum quod Curia nostra consideraverit in præmissis:

Ac iidem Justiciarii ad dictos diem & locum accedere nequeant, propter solemnizationem Coronationis nostræ, die Dominica post festum prædictum apud Westmon. celebrandæ, ubi volumus ipsos personaliter interesse;

Volentes placita, coram dictis Justiciariis inde inchoata, in statu, quo nunc sunt, usque ad diem Lunæ in medio quadragesimæ continuari,

Dedimus vobis potestatem adjornandi partes prædictas usque ad diem Lunæ prædictam apud Wyndesore, ita quod tunc sint ibi coram præfatis Justiciariis \* nostris, vel tribus eorum, quos adesse contigerit, facturæ & recepturæ ulterius in præmissis quod Justitia suadebit:

Et ideo vobis mandamus quod, ad diem prædictum, usque Wyndesore accedentes, partes prædictas adjornetis in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Eltham, 19. die Februarii.

*Per ipsum Regem, Nunc. W. de Bereford.*

*Coronatio Regis, & Forma Juramenti per Regem præstiti.*

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Clas. f. 1. E. 2. m. 10. d.* **M**emorandum quod die dominicâ, proximâ post festum Sancti Petri in Cathedrâ, Anno Domini Millelmo, Trescentesimo, septimo, Anno, videlicet, bisextili, concurrente literâ dominicali F. coronatus fuit in Regem, & inunctus Dominus Edwardus, filius Regis Edwardi, Anno Regni sui primo, in Ecclesiâ beati Petri Westmonasterii, ante magnum Altare, per manus venerabilis Patris Henrici Wintoniensis Episcopi; cui venerabilis Pater Robertus Archiepiscopus Cantuariensis, tunc agens in partibus transmarinis, commiserat, quoad hoc, vices suas.

Et Prælati, Comites, & alii Nobiles subscripti, deferebant Regalia infra scripta, viz.

Willielmus le Marefchall portavit Calcaria magna deaurata.

Post eum veniebat,

Comes Hereford, portans Sceptrum Regale, in cujus summitate erat Crux:

Henricus de Lancastræ, portans Virgam Regalem, in cujus summitate erat Columba.

Post eos venerunt Comes Lancastræ, Comes Lincolnæ, & Comes Warwyk, portantes tres Gladios.

Et Gladium, qui vocatur Curtens, portavit Comes Lancastræ.

Postea portabatur unum Scaccarium magnum, super quod erant Vestes Regales, quod portabant Comes Arundell, Thomas de Veer filius & hæres Comitis Oxoniæ, Hugo le Despenfer, & Rogerus de Mortuo Mari de Wygemor.

Postea sequebatur Theaurarius Regis, portans Patenam de Calice Sancti Edwardi;

Deinde venit Cancellarius Regis, portans ipsum Calicem;

Deinde venit Petrus de Gavaston Comes Cornubiæ, portans Coronam Regalem;

Deinde sequebatur ipse Coronandus;

Et, cum venisset Rex ad Magnum Altare, optulit super illud unam libram auri.

*Et fuerunt verba Regis in Coronatione prædicta sub Juramento præstita, ut patet in Cedula annexa.*

Ann. D. 1302. *Evo. 2.*

**S**IRE, volez vous graunter, è garder, &, par vostre Serment, confirmer au Pople d'Engleterre les Leys, & les Custumes, à eux grauntees par les auntienes Rois d'Engleterre, voz Predecessours droitures & devortz a Dieu; & nomement les Lois, les Custumes, & les Franchises, grauntez au Clergie, è au Pople par le Glorious Roi Seint Edward, vostre Predecessour?

*Petit.*

Jeo les grante & promette.

*Respons.*

Sire, garderez vous à Dieu, & Seint Eglise, & au Clerge, & au Pople Paes, & acord en Dieu entierment, solonc vostre Poer?

*Petit.*

Jeo les garderai.

*Respons.*

Sire, freez vous faire, en touz voz Jugements, ovele & droit Justice & discretion, en misericorde & verite, à vostre Poer?

*Petit.*

Jeo le frai.

*Respons.*

Sire, graunte vouz à tenir & garder les Loys, & les Custumes droitureles, les quils la Communauté de vostre Roiaume aura esleu, & les defendrez & afforterez, al honur de Dieu, à vostre Poer?

*Petit.*

Jeo les graunte & promette.

*Respons.*

*De inhibitione Torneamenti.*

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 26. \* III. 64.* **R**EX, dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis hac instanti die Martis apud Stebenheth conventuris, salutem.

Mandamus vobis, sub forisfactura \* omnium, quæ de nobis tenentis in Regno nostro, firmiter inhibentes, ne apud Stebenheth, vel alibi in Regno nostro, ad diem prædictum torneare, burdeare, Justas facere, aventuras querere, seu aliis ad arma ire præsumatis quoquo modo.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 25. die Februarii.

**E**T mandatum est Vic. London. per breve clausum, quòd in eadem Civitate publicè proclamari, & ex parte Regis firmiter inhibere faciat ne quis ad dictum diem, apud Stebenheth, vel alibi, &c. torneare, &c. Et hoc nullo modo omitat.

Teste ut supra.

**E**odem modo mandatum est Vic. Middlesex, quòd apud Stebenheth & in locis aliis, in Balliva suâ, ubi expedire viderit, publicè proclamari, &c. ut supra.

*De debitis Anadeo Comiti Sabaudis.*

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Liberat. 1. E. 2. m. 3.* **R**EX Baronibus suis de scaccario, salutem. Allocate Nicholao Fermand, nuper Custodi Episcopatus Bathon. & Wellen. vacantis, & in manu domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, patris nostri, existentis, in compoto suo ad scaccarium prædictum, quadraginta libras, quas de exitibus Episcopatus prædicti, per præceptum ejusdem patris nostri, liberavit Amadeo Comiti Sabaudis, Consanguineo prædicti patris nostri, in partem Satisfactionis illarum decem millium Marcarum, quas idem pater noster concessit eidem Comiti pro grato & laudabili servitio, quod ipse Comes ei impendit.

Et ducentas & viginti libras, octo solidos, unum denarium, & unum obolum, quos, similiter per præceptum ejusdem patris nostri, de exitibus ejusdem Episcopatus prædicti, liberavit Magistro Bernardo de Mercato, Attornato prædicti Comitis, in partem Satisfactionis dictarum decem millium marcarum, nisi prius inde allocationem habuerit in toto, vel in parte.

Et recipiatis ab eo brevia dicti patris nostri de præcepto, per quæ præmissa fecit, nec non Literas patentes ipsius Comitis, Johannis Vanne, & Paganelli de Podio, Mercatorum de Luca, receptionem dictarum quadraginta librarum, & litteras patentes Magistri Bernardi de Mercato receptionem dictarum ducentarum & viginti librarum, octo solidorum, unius denarii, & oboli testificantes.

Teste Rege apud Westm. vicefimo septimo die Februarii.

Per Billam de scaccario.

*Regi Francia, pro Johanne le Latimer, juxta formam pacis, ad possessiones restituendo.*

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. d.* **S**erenissimo Principi, Patri ac Domino suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem & prosperos ad vota successus.

Cum Willielmus le Latimer Miles, Primogenitus & Hæres nobilis quondam viri Willielmi le Latimer Militis defuncti, & Thomas le Latimer Miles, frater ejusdem Primogeniti, filiique quondam dicti defuncti, in nostra præsentia constituti, quondam domum di-



1. D. dictam de Quintiaco in Comitatu Campaniæ cum pertinentiis, & quicquid juris dicti fratres & eorum quilibet in eisdem petere vel habere poterant quoquomodo, sua spontanea voluntate concesserint, reniserint, & quæta clamaverint Johanni le Latimer Militi fratri suo, dictique defuncti quondam filio, & ejus Hæredibus imperpetuum; quæ quidem Domus fuit dicti defuncti, & idem nunc defunctus in possessione dictæ Domus cum pertinen. & in vestro homagio pro eisdem extitit, ut dicitur, tempore quo guerra inter vos & genitorem nostrum, recordationis inclitæ, mota fuit; quæ etiam Domus cum pertinen. occasione guerræ prædictæ ad manum vestram posita, & usque nunc retenta dicitur extitisse: voluerintque insuper & concesserint dicti \* Primogenitus & Thomas, fratres, quod prædictus Johannes, frater eorum, vobis homagium & fidelitatis faceret juramentum pro domo & pertinentiis supradictis, earumque possessionem peteret & haberet; Serenitatem vestram duximus requirendam quatinus dicto Johanni possessionem dictæ Domus cum pertinen. suis, juxta formam pacis, inter vos & dictum genitorem nostrum initæ, restitui faciatis, & ab eodem homagium & fidelitatis juramentum recipiatis pro prædictis Domo & pertinentiis, ut est moris.

Dat. apud Westm. primo die Martii.

*Ad Leonem, Regem Armenorum.*

308. Serenissimo Principi, & amico suo karissimo, Domino Leoni, & Dei gratiâ, Armenorum Regi Illustri, Edwardus, &c. salutem & felices ad vota successus.

Litteras vestras de Credentiâ per discretos viros, Theodorum Cantorem Abbatæ de Trefarco, Dominum Bandivinum filium Domini de Negrino Confobrinum vestrum, & Dominum Leonem, Milites, familiares vestros, & Nuncios speciales, super novis periculis, vobis & Regno vestro, cunctisque ejusdem Regni Christianis emergentibus, nobis missas, recepimus: & ea, quæ iidem Nuncios vestri nobis, ex parte vestra, per credentiam, eis commissam exponere voluerint, audivimus & intelleximus diligenter: super quibus dolemus in intimis & turbamur.

Verum, quia, claræ memoriæ, Dominus Edwardus Rex Angliæ, Pater noster, viam universæ carnis est ingressus, quamobrem ejusdem Regni regimen suscepimus: & coronationis nostræ solemnities celebrari fecimus non est diu; diversaque & ardua, ex hiis causis, nobis incumbunt negotia hiis diebus; dictotum negotiorum requisitionibus, ex parte vestra nobis factis, annuere non possumus in præfenti; set, cum tempora nobis ad hoc advenierint oportuna, libenter adhibebimus, cum Dei præsidio, super requisitionibus prædictis, consilium, quod poterimus, bono modo.

De exennio siquidem, quod vestra munificentia nobis misit, vestræ Serenitati grates referimus speciales; Parati semper ad ea faciendâ quæ vestris utilitatibus noverimus convenire.

Dat. apud Westm. tertio die Martii.

REX religioso viro & sibi in Christo karissimo, Fratri Johanni, de Ordine Minorum, Leonis, quondam Regis Armenorum Illustris, filio Primogenito, salutem cum dilectione sincerâ. Litteras vestras de credentiâ, &c. ut supra usque ibi, quod poterimus bono modo, sine illâ clausulâ, de exennio, &c.

Dat. ut supra.

*Pro Petro de Gavaston Comite Cornubia.*

REX dilecto sibi, Thomæ de la Hide, nuper Senescallo Cornubiæ, & Vicecomiti nostro ibidem, salutem.

Cum, sexto die Augusti, proximo præterito, per cartam nostram, dederimus & concesserimus dilecto & fideli nostro Petro de Gavaston, militi, Com. Cornubiæ cum pertinentibus: necnon & omnia & singula Maneria, terras, & tenementa, quæ Edmundus quondam Comes Cornubiæ habuit in quibusdam Comitibus Angliæ, prout in Cartâ nostrâ plenius continetur;

Vobis mandamus quod Firmas, Redditus, & omnes alios Exitus, de termino Sancti Michaelis præterito, provenientes de dicto Comitatu, & de maneriis, terris & tenementis, quæ fuerunt præfati Edmundi, & quæ in custodia vestra nuper extiterunt, præfato Comiti liberetis; & nos vos inde, ad scaccarium nostrum, exonera-ri faciemus.

Teste Rege apud Westm. 6. die Martii.

*Pro Comite Armaniaci.*

REX dilecto & fideli suo, Senescallo suo Vasconia, qui nunc est, vel qui pro tempore fuerit, salutem.

Significavit nobis dilectus & fidelis noster. B. Comes Arman. & Fezen. quod Augerius de Laree donationem \* Castri de Laree, & pertinen. ejusdem, cum jure possessionis, & proprietatis, sibi fecit, ex quibus prædicta, viginti annis, vel circa asserit se tenuisse;

Supplicans idem Comes ut vellent donationem hujusmodi confirmare, ipsumque Comitem ad prædicta admittere, sibi que de eisdem facere obediri, prout prædicto Augerio, & ejus prædecessoribus fieri consuevit:

Nos itaque volentes præfato Comiti gratiam facere specialem, supplicationem ejusdem Comitis, salvo jure alterius in hac parte, quantum ad nos pertinet, duximus concedendam; ita tamen quod idem Comes faciat nobis inde servitia & alia deveria, quæ dictus

Tom. I. P. IV.

Augerius nobis & prædecessoribus nostris de prædictis facere tenebatur: quare vobis mandamus quatenus hujusmodi concessionem nostram præfato Comiti complere & teneri faciatis in forma prædicta.

In cujus, &c.

Dat. apud Westm. duodecimo die Martii, anno Domni 1307 Regni verò nostri primo.

*De Regimine Aquitania commissio.*

REX universis & singulis Prælatibus, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, & libere tenentibus: Senescallis, Majoribus, Juratis, Consulibus, Universitatibus, Collegiis & Communitatibus: Constabulariis, Castellanis, Præpositis, Receptoribus reddituum, & Ballivis; & fidelibus suis prædicti Ducatus, ac aliis, ad quos præfentes litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Guydoni Ferre, Militi, Officium & regimen Senescalciæ prædicti Ducatus, cum omnibus pertinentiis suis, & omnibus aliis, ad dictum officium pertinentibus, quamdiu nobis placuerit.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Guidoni, quamdiu eum tenuerimus in officio prædicto, in omnibus, tanquam Senescallo, & tanquam nobis ipsis, si præfentes essemus, pareatis, respondeatis, & fideliter intendatis.

In cujus, &c.

Dat. apud Westm. 12. die Martii.

*De Castris commissis Hugoni le Despencer.*

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Hugoni le Despencer, Castrum nostrum de Devises, quod Margareta Regina Angliæ mater nostra karissima tenet in Dotem, custodiendum quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 12. die Martii.

ET mandatum est militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Castro prædicto, quod eidem Hugoni tanquam Constabulario Regis Castri prædicti, in omnibus, quæ ad Custodiam illam pertinent, intendentes sint & respondentes.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

ET mandatum est Johanni Bluet, quod eidem Hugoni Castrum prædictum liberet, custodiendum in formâ prædictâ.

Teste ut supra.

REX omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro Hugoni le Despencer Castrum nostrum de Maleberge, quod Margareta Regina Angliæ mater nostra karissima tenet in Dotem, custodiendum quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

ET mandatum est militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Castro prædicto, quod eidem Hugoni tanquam Constabulario Regis Castri Regis prædicti, in omnibus, quæ ad custodiam illam pertinent, intendentes sint & respondentes, in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. ut supra.

\* ET mandatum est Johanni Abel, Senescallo Margarete Regine Angliæ, matris Regis karissimæ, quod eidem Hugoni Castrum prædictum liberet custodiendum in formâ prædictâ.

Teste ut supra.

*De Officio Marefcalciæ Angliæ commissio.*

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Nicholao de Segrave, officium Marefcalciæ Angliæ, Habendum & custodiendum, cum omnibus ad officium illud spectantibus, quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. duodecimo die Martii.

ET mandatum est Thefaurario & Baronibus de Scaccario, quod ipsum, quem præfatus Nicholao loco suo deputaverit ad faciendum ea, quæ ad officium illud pertinent, in eodem Scaccario, loco ipsius Nicholai, recipiant in formâ prædictâ.

Teste ut supra.

Ann. D.  
1307.  
Edv. 2.

*Pro Pontio Domino de Castellione.*

An. 1.  
E. 2.  
Vasc. 1.  
E. 2. m.  
26.

**R**EX universis & singulis Prælati, Baronibus, Militibus & liberis tenentibus: Majoribus, Juratis, Consulibus, & Communitatibus: Castellanis, Præpositis & omnibus Ballivis; & fidelibus suis in Xancton. ac aliis ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto & fidei nostro, Pontio Domino de Castellione Militi, officium & regimen Senescalciæ Xancton. in Ducatu Aquitaniæ, cum omnibus, ad dictum officium pertinentibus, quamdiu nobis placuerit; ita tamen quod sublit Senescallo nostro prædicti Ducatus, & sibi obediat & intendat.

Quare vobis mandamus quod eidem Pontio, quamdiu eum tenerimus in dicto officio, in omnibus, tanquam Senescallo nostro, pareatis, respondeatis, & fideliter intendatis.

In cujus, &c.

Dat. apud Westm. 12. die Martii.

*De Concordia inter Mercatores Angliæ & Hollandiæ reformanda.*

Ann. D.  
1308.  
An. 1.  
E. 2.  
Vasc. 1.  
E. 2. p.  
2. m. 22.

**R**EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Cum nobilis vir Dominus Willielmus, Hanoniæ, Hollandiæ, & Selandiæ Comes, ac Friulandiæ Dominus, quosdam de hominibus suis ad tractandum de Concordiâ, inter homines & mercatores nostros Angliæ ex parte unâ, & homines & mercatores ipsius Comitatus ex altera, super diversis contentionibus, discordiis & controversiis, inter eos dudum exortis, reformandâ, necnon ad emendas de dampnis & injuriis, hominibus de Regno nostro per Gentes dicti Comitatus illatis, modo debito faciendis, a die Paschæ proximò futuro in tres septimanas, ad nos usque London sit missurus;

Vobis mandamus quòd illis, quos dictum Comitem infra regnum nostrum mittere contigerit ex hac causa, seu hominibus eorum, in personis aut rebus suis, in veniendo ad regnum nostrum, sicut prædictum est, ibidem morando, & exinde ad propria redeundo, sicut prædictum est, non inferatis, seu, quantum in vobis est, inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen.

In cujus, &c. usque ad festum Pentecostes proximò futurum.

Teste Rege apud Westm. decimo quarto die Martii.

\* III. 68.

*\* Ad Regem Francia de negotio Terra Pontivi.*

Ann. D.  
1308.  
An. 1.  
E. 2.  
P. 1. E.  
2. p. 2. m.  
30.

**E**xcellentissimo Principi, Patri ac Domino suo carissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Regi illustrissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Comes Pontivi & Mostreoli, salutem.

Regiæ Majestati vestræ significamus quod nos, in omnibus causis, querelis & negotiis, terram seu Comitatum nostrum Pontivi & Mostreoli qualitercumque tangentibus, quas habemus, vel habitari sumus contra quascumque personas Ecclesiasticas vel seculares, tam pro nobis, quam contra nos, coram vobis, vel Parlamentum, seu locum vestrum tenentibus, in vestro proximo futuro Parlamento, post instantiâ clausum Pascha,

Magistrum Radulphum de Leshean, Nicholaum de Gayton, Petrum dictum le Cat, & quemlibet eorum in solidum (ita quòd non sit melior conditio occupantis; set, quod per unum eorum fuerit inceptum, per alium valeat prosegui & terminari) fecimus, constituimus, & ordinavimus Procuratores nostros:

Dantes & concedentes dictis Procuratoribus, & cuilibet eorum in solidum, ut prædictum est, potestatem & speciale mandatum agendi pro negotiis terræ seu Comitatus prædicti: petendi & defendendi jura, & libertates ejusdem requirendi: & advocandi pro nobis, & nomine nostro compromittendi & pacificandi: auditores petendi: commissiones revocandi: diem seu dies prorogandi: alium vel alios, Procuratorem vel Procuratores, loco sui substituendi (qui talem & similem, qualem Procuratoribus nostris prædictis concessimus, in omnibus habeat, vel habeant potestatem) & omnia alia faciendi, que veri & legitimi Procuratores, seu substituti facere possent; vel que nos faceremus, seu facere possemus, si præsentem essemus:

Ratum habituri, gratum & firmum, quicquid per dictos Procuratores, vel quemlibet eorum, ut prædictum est; vel per substitutum, vel substitutos eorum actum fuerit, dictum, seu etiam procuratum.

Promittentes rem ratam haberi, & judicatum solvi, sub hypothecâ rerum & bonorum nostrorum, terræ seu Comitatus nostri Pontivi prædicti.

Quòd vobis, vel Parlamentum seu locum vestrum tenentibus, & omnibus aliis, quorum interest vel interesse potest, tenore prædictum, sigillo nostro sigillatarum, significamus.

Dat. apud Westm. 14. die Martii.

*Pro Nunciis Regis Armeniæ.*

Ann. D.  
1308.  
An. 1.  
E. 2.  
Clau. 1.  
E. 2. m. 8.

**R**EX dilecto & fidei suo, Roberto de Kendale, Constabulario Castri sui Dovor. & Custodi quinque portuum suorum, salutem.

Mandamus vobis quod Leonem & Baldewynum, Nuncios Regis Armeniæ, nuper in Angliâ ad nos missos, ad partes transma-

rinas cum familiâ, equis, harnesiis, ciphis suis argenteis, ac quinquaginta Marcis sterlingorum in portu Dovor. transire liberè permittatis.

Teste Rege apud Westm. 14. die Martii.

*Pro Abbatisa Fontis Ebroldi.*

**R**EX Constabulario suo Burdegaliæ, salutem. Ad instantem supplicationem, ex parte dilectarum nobis in Christo, Abbatisæ & Monialium Fontis Ebroldi vobis factam:

Volumus & vobis mandamus, quatinus eisdem, Abbatisæ & Monialibus, de arreragiis centum & triginta librarum Turon. annuarum, quas, ut asserunt, percipiunt pro insula Oleronis, de elemosinâ constitutâ, quatenus vobis legitime constare poterit eandem elemosinam eis deberi, satisfaciatis.

Et nos vobis, in compoto vestro, ad Scaccarium nostrum, debitam allocationem fieri faciemus.

Dat. apud Westm. 15. die Martii.

*\* Pro Gastone Comite Fuxi.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quòd, cum Gasto quondam Vicecomes de Biern obligasset & impignorasset Castrum & Villam Ganeretti, & terram Guerdani, cum pertinentiis, Clare memoriæ, Domino Edwardo, nuper Regi Angliæ Patri nostro, pro quinque Milibus libr. Turon. parvorum:

Idemque Pater noster prædicta, Castrum, Villam & Terram, cum pertinentiis, in manu suâ sic existentia, Arnaldo Guilliemi de Marfano, pro arreragiis vadiorum, in quibus sibi tenebatur, liberari fecisset tenenda, quousque ei, de dictis quinque Milibus librarum Turon. per heredes prædicti Gastonis fuisset satisfactum:

Quæ quidem, Castrum, Villa, & Terra, in manu ipsius Arnaldi, eâ occasione, adhuc existunt:

Nosque eidem Arnaldo, de duobus Milibus & quingentis libris Turon. satisfecerimus:

Volentes dilecto Consanguineo nostro Gastoni Comiti Fuxi, primogenito filio Margariæ Comitissæ Fuxi & Vicecomitissæ de Byern, filiæ & heredis prædicti Gastonis, gratiam facere specialem,

Pardonavimus ei, de dictâ summâ quinque milium librarum Turonensium, duas Mille & quingentas libras Turonenses; & ei prædicta, Castrum, Villam, & Terram, reddimus & restituimus, cum suis pertinentiis universis;

Mandantes & præcipientes quod litteræ & instrumenta quæcumque, dicto Patri nostro, super obligatione & impignoratione eorundem, Castri, Villæ, & terræ confecta, & penes nos, seu penes prædictum Arnaldum remanentia, præfato Comiti liberentur.

Ita tamen quod idem Comes præfato Arnaldo, de residuo duobus Milibus & quingentis libris Turon. primò satisfaciatis; seu sibi inde inveniat sufficientem securitatem, de quâ idem Arnaldus reputet se contentum.

In cujus, &c.

Dat. apud Westm. 15. die Martii.

*De executione Judiciorum, contra Lychfeldensem Episcopum redditorem, faciendâ.*

**R**EX dilectis & fidelibus suis, Rogero le Brabazun, & sociis suis, Justiciariis suis, ad querelas omnium & singulorum, de Waltero Convent. & Lychf. Episcopo conqueri voluntium, audiendas & terminandas assignatis, salutem.

Licet Temporalia Episcopatus prædicti in manu nostrâ existunt, quia tamen pluribus personis, que coram vobis de diversis transgressionibus, ipsis per præfatum Episcopum illatis, conquestæ sunt, diversa dampna, per considerationem Curie nostræ, coram vobis hæctenus sunt, pro transgressionibus illis, ut accepimus, adjudicata:

Nolentes aliquibus eâ de causâ justitiam prorogari, vobis mandamus quod judicia, coram vobis reddita, quo ad dampna prædicta, de temporalibus prædictis levanda, faciatis, secundum legem & consuetudinem regni nostri, executioni debitæ demandari.

Teste Rege apud Westm. 18. Martii.

*De Seneschallo in Comitatu Pontivi constituto.*

**E**Dward, par la grace de Dieu, &c. d'Aquitaine, Comte de Pontif. & de Mustroill, a touz ceus, qui ces lettres verront ou orront, salut.

Sachetz que nous avoms establi, e mis en nostre lieu nostre chere & seal, Richard de Rokesle, nostre Seneschal de Pontif, e fet nostre leal Procureur pur prendre, e recevoir les Serment, e les feautez des Maieurs, des Eskivins, e des Communes des bones Villes de la dit Counte; Cestlavver,

De Abbeville, Rue; Waben, Mareskeneter, Crotoi, Cressly, Seint Gioce, Mustroill, Areins, Arguel, Port & Tranlecl:

E de fere a eus Serment, pur nous, e en nostre noun, tiel come nous fumies tenu a faire, e que nos Auncestres, Countes de Pontif,

Ann. I.  
1308.  
Edv. 2.

Ann. I.  
1308.  
An. 1.  
E. 2.  
Vasc.  
E. 2. m.  
26.

\* III. 6.

Ann. I.  
1308.  
An. 1.  
E. 2.  
Vasc. 1.  
E. 2. m.  
25.

Ann. D.  
1308.  
An. 1.  
E. 2.  
Clau. 1.  
E. 2. m. 6.

Ann. D.  
1308.  
An. 1.

E. 2.  
Vasc. 1.  
E. 2.

m. 24. d.

leur

Ann. D. 1308. leur ont fet cea en arere : De jurer en laime de nous , \* en ceo sefaunt ; e de totes autres choses , touchantes les foiautez , e les Sermentz defuiditz , fere e dire que nous purroms fere e dire , si nous mesmes estiom present.

E tout ceo , que nostre dit procureur fra e dirra es choses defuidites , nous promettons a aver firm e estable.

En tesmoignance de ceste chose , nous li avoms fet fere cestes nos Lettres Pattentes.

Don. l'an de grace 1307, le 18. jour de Marz.

*Quod Mercatores Francie secrete veniant infra Regnum Anglie.*

Ann. D. 1308. REX dilecto & fideli suo Roberto de Kendale, Constabulario Castri sui Dovor. & Custodi Quinque portuum suorum, salutem.

Quia volumus quod Mercatores & alii quicumque de Regno Francie, cum pecunia, & omnimodis mercandis, ac bonis aliis quibuscumque, salvo & secure veniant infra Regnum nostrum, & in eo morentur & negotientur, ac exinde recedant cum pecunia, equis, & aliis bonis suis, quotiens, & prout ipsis videbitur expedire, consuetudines inde usitatas & debitas faciendo, non obstantibus aliquibus prohibitionibus per nostrum Patrem aut nos, de monetâ argenteâ, seu argento in masâ, extra Regnum nostrum minime deferendis, prius factis:

Vobis mandamus quod, per totam ballivam vestram, præmissa faciatis publicè proclamari, inhibentes omnibus & singulis, de eadem ballivâ, quod Mercatoribus, aut aliis de Regno Francie prædicto, in veniendo infra Regnum nostrum, cum pecuniâ, Mercandis, & aliis bonis suis, ibidem morando, & de bonis & Mercandis illis negotiando, & ad propria redeundo, non inferant, seu inferri permittant injuriam, molestantiam, dampnum, impedimentum aliquod, vel gravamen:

Dum tamen legales exercent Mercandis, & inde debitas & usitatas solvant consuetudines, ut prædictum est.

Teste Rège apud Westm. 15. die Martii.

*De Margareta quæ fuit uxor Edmundi quondam Comitis Cornubiæ.*

Ann. D. 1308. Mandatum est Vicecomiti Devon. quod Margaretam, quæ fuit uxor Edmundi, quondam Comitis Cornub. defuncti, liberatibus, quibus idem Edmundus & Richardus quondam Rex Alemann. Pater ipsius Edmundi, uti consueverunt, in terris & tementis suis, in vitâ suâ, uti & gaudere permittat, in terris & tementis, quæ eadem Margareta tenet, in dotem, de hereditate dicti viri sui, in ballivâ dicti Vicecomitis, de gratiâ Regis speciali.

Teste Rege apud Westm. 20. die Martii.

*Ad Regem Francie super depraedationibus emendandis.*

Ann. D. 1308. EXcellentissimo Principi, Patri & Domino suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum illustri, Edwardus, &c. & felices ad vota successus.

Accedens ad nos Hugo de Beketon, Willielmus de Fewell, & Adam Stel, Mercatores nostri de Magnâ Jernemuthâ, nobis conquerendo monstraverunt, quod ipsi nuper quandam navem suam in portu Villæ Rothomagensis in Normannia, pannis laneis & lineis, ferro, canevas, cabulis, ac auro & argento ad valentiam quadraginta librarum Sterlingorum, ducendam in Angliam, onerari fecissent:

Quidam Pyratæ & depraedatores, portum de Lere in Normannia, prima Dominica præsentis Quadragesimæ, post solis occubum, exeuntes, & se ad dictam navem Mercatorum nostrorum prædictorum, tunc prope Villam, quæ vocatur Clief de Cauz, in Normannia anchoratam, hostiliter divertentes, homines, in eadem navi existentes, invaserunt, & navem illam procul in mare abduxerunt, & ibidem pecuniam & omnia bona prædicta, in dictâ navi inventa, \* hominibus prædictis violenter abstulerunt & secum abduxerunt; homines ipsos suis vestibus spoliando, in ipsorum Mercatorum nostrorum & hominum suorum prædictorum dispendium maximum & jacturam.

\* III. 71.

Vestram igitur Serenitatem Regiam affectuose requirimus & rogamus quatinus super depraedatione prædictâ veritatem inquiri, & præfatis Mercatoribus nostris inde fieri jubeatis celeris justitiæ complementum.

Dat. apud Westm. 20. die Martii.

*Pro Johanne Duce Brabantie.*

Ann. D. 1308. REX omnibus Ballivis, &c. ad quos, &c. salutem. Cum Mercatores Nobilis viri, Johannis Ducis Brabantie, Lothing. & Lymborg. plures habeant debitores in Regno nostro, qui in diversis debitis eidem Mercatoribus tenentur, & ea sibi reddere contradicunt, ut dicitur, minus juste:

E. 2. p. 2. m. 19.

Nos, ob affectionem specialem, quam erga præfatum Ducem gerimus & habemus, ipsos Mercatores, quatenus cum justitiâ possumus, favore prosequi volentes gratioso;

Vobis mandamus, quod eidem Mercatoribus sitis in auxilium

Tom. I. P. IV.

ad debita illa, in Ballivis vestris, recuperanda, quæ sibi deberi rationabiliter monstrare poterunt coram vobis, ut de jure, & secundum Legem Mercatoriam fuerit faciendum: Ne prædicti Mercatores, pro defectu vestri in hac parte, ad nos recursum habere oporteat iteratò.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur'.

Teste Rege apud Westmonasterium, 22. die Martii.

Per ipsum Regem.

*De procedendo in justitia exhibenda querelantibus super Episcopo Coventriensi & Lichfeldensi.*

Ann. D. 1308. REX dilectis & fidelibus suis, Rogero le Brabazon, & Sociis suis Justiciariis, ad querelas omnium & singulorum, de Waltero de Langeton Coventriensi & Lichfeldensi Episcopo, & ministris suis ac aliis conspiratoribus, sibi in præmissis adherentibus, concurri volentium, audiendas & terminandas assignatis, salutem.

Cum vos nuper de diversis transgressionibus, quibusdam hominibus per ipsum Episcopum, tempore quo fuit Thefaurarius Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, factis, virtute assignationis prædictæ cognoscentes, tam homines illos, coram vobis querelantes, quam præfatum Episcopum, & ministros suos prædictos, ac alios sibi adherentes, adjornaveritis coram vobis apud Wyndesfor. ad diem Veneris in Craffino Sancti Petri in Cathedrâ.

Quibus diei & loco, pro coronationis nostræ Solempniis, proxima dominica tunc sequenti celebrandis, interesse minime potuistis, ad justitiam partibus faciendam, per quod tunc assignavimus dilectum Clericum nostrum, Thomam de Thorp, ad Episcopum & Ministros suos prædictos, ac etiam prædictos querelantes, coram vobis apud Wyndesfor. ad diem Lunæ in medio Quadragesimæ proximo præteritum, adjornandum.

Nos, de adjornamentis illis minime recolentes, præfatum Episcopum, ante diem prædictam, à Castro nostro de Wyndesfor. in quo per præceptum nostrum detinebatur, ex certâ causâ amoveri, & usque Turrim nostram London. mitti fecimus, propter quod adjornamenta prædicta penitus deficerent, ita quod vos ad justitiam, ad dictum diem Lunæ, loco prædicto, dictis partibus faciendam, procedere nequivistis, secundum legem & consuetudinem Regni nostri:

Nos igitur, qui omnibus & singulis, de Regno nostro, sumus in exhibenda justitia debitores, nolentes quod justitia querelantibus prædictis, per hujusmodi ignorantiam, aliquater deferatur,

Vobis mandamus quod, vocatis coram vobis partibus prædictis, apud Turrim prædictam, in querelis, coram vobis pendentibus, ad justitiam partibus inde faciendam, juxta potestatem vobis prius inde commissam, procedatis; eo non obstante quod adjornamenta prædicta, per amotionem corporis prædicti Episcopi à Castro prædicto, ut præmittitur, deficerent.

Teste Rege apud Wyndesfor. 26. die Martii.

\* *De Donatione Terrarum in Francia Amadeo Comiti Sabaudie, per Hugonem le Despensser.* \* III. 72.

Ann. D. 1308. REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Volentes veritati testimonium perhibere, Universitati vestræ notum facimus per præsentem nos vidisse & inspexisse quoddam publicum Instrumentum, manu Gerardi de Sefriaco, auctoritate Apostolica publici Notarii, ut dicitur, scriptum, sigilloque dilecti & fidelis nostri Hugonis le Despensser consignatum:

In quo quidem Instrumento, inter cætera in eodem inserta, continetur dictum Hugonem donasse & concessisse, pro se, Heredibus, Successoribus, Executoribus, Assignatis, & aliis causam ab eodem Hugone habentibus,

Dilecto Consanguineo nostro Amadeo Comiti Sabaudie, recipienti pro se, Heredibus, & Successoribus suis, domos suas de Gentiliaco & Utercato, de Artuel & de Parisius, sitas ad Portam quæ dicitur Sancti Marcelli, cum eorumdem juribus & pertinentiis universis, nec non omnes Terras, Vineas, Prata, Nemora, Pascua, Piscaria, Homines, Feoda, Redditus, Censuræ, Servitia, Usagia, Jura, Jurisdictiones universas & singulas, quæ idem Hugo habet, tenet, & possidet per se, seu per alium in locis prædictis, & territoriis eorumdem, & in tota Parisiensi Diocesi, & quæ prædictus Hugo ex dono & concessione bonæ memoriæ Johannis, Dei gratiâ, Episcopi Wyntonienfis, habuit;

HABENDA ET TENENDA ac pacificè perpetuò possidenda, & quod idem Hugo de universis & singulis prædictis se, Heredes & Executores suos decesserit, ipsumque Comitum, per traditionem unius Curtelli, investivit; nichil Juris, Actionis, Possessionis, Proprietatis, seu Domini, sibi vel suis retinens in præmissis:

Ac etiam quod promissit dicto Comiti reddere & deliberare, infra Calendas Maii proximò instantes, omnes & singulas Cartas, Literas, Instrumenta & Munimenta, quæ & quas idem Hugo habuit & habere potuerit, supradicta donata tangentia:

Et quod donatio & concessio prædictæ factæ fuerant Londoniis, in Capitulo Domus Fratrum Sancti Augustini, Anno à Nativitate Domini Millefimo, Trecentesimo, octavo: Indictione Sexta: Mensis Marcii die vicefimo quinto:

Præsentibus,

Humberto de Bozofello,  
Johanne Artandi;  
Humberto de Bascyns,  
Americo de Friscombald,



Ann. D. Et quibusdam aliis; sicut in Instrumento prædicto plenius continetur:  
1308.  
Euv. 2. In cujus inspectionis testimonium has Literas nostras fieri fecimus Patentes.

Teste Rege apud Wyndesfor, vicefimo sexto die Martii.

*Papæ pro Monasterio de Bardeneve.*

Ann. D. PAPÆ Rex.  
1308.  
An. 1. Nuper vacante Monasterio de Bardeneve Lincolnensis Diocesis, de Progenitorum nostrorum Regum Angliæ elemosinis fundato, per privationis Sententiam contra Robertum de Waynflet, tunc Abbatem ejusdem Monasterii, auctoritate loci Ordinarii latam: Ac Monasterio prædicto in manu nostra, ratione vacationis hujusmodi, prout moris est, existente;

Accepimus quòd bona dicti Monasterii adeo fuerant exhausta, quòd idem Monasterium summe inopie patuit & ruinæ, & quòd dictorum Progenitorum nostrorum & nostra elemosina diu ibidem extitit substracta:

Nos igitur de præmissis, quatenus ad nos attinet, volentes plenius certiorari, super statu ejusdem Monasterii inquiri fecimus diligenter:

Per quam quidem inquisitionem comperimus quòd jam, per quatuor Annos proximo præteritos, cultus divinus ibidem minuitur: Elemosinæ Progenitorum nostrorum & nostræ per idem tempus ibidem sunt substractæ, & indies subtrahuntur: Et quòd bona ejusdem Monasterii, tempore Administrationis ejusdem Roberti, sunt exhausta; quòdque prædictum Monasterium dampnum irreparabile, in bonis temporalibus & \* spiritualibus ejusdem, in brevi patietur & jaçturam, nisi citius congruum remedium apponatur:

\* III. 73. Super quibus, jam diu est, in Regno nostro vox publica, fama laboravit & adhuc laborat in præsentis;

Ea propter vestræ Sanctitati supplicandum duximus pia prece, quatinus ad statum domus de Bardeneve prædictæ incompassionabilem & depressum, oculos vestræ Clementiæ dirigentes, pro ejusdem reformatione dignemini apponere remedium oportunum.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesfor. 1. die Aprilis.

*Pro Richardo de Sudbury Electo Abbate Westmonasteriensis.*

Ann. D. Sanctissimo in Christo Patri Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, &c. devota Pedum oscula beatorum.

Operam studiosam circa Ecclesias & earum Ministros, ut à noxiis præferentur, & adversis, adhibere, ipsorumque honoris & commodi augmentum, de quorum industria Ecclesia, præsertim quæ de nostro patronatu exiit, suscipere poterit salubria incrementa, sedulo nos convenit procurare.

Dudum siquidem Monasterio Sancti Petri Westmonasterii, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ immediatè subjecto, Abbatis regimine destituto, Monachi ejusdem loci, petita à nobis eligendi licentia, prout moris est, & optentâ, Richardum de Sudbury Monachum ejusdem Monasterii, virum utique vitæ & scientiæ commendatum, in Abbatem unanimiter elegerunt.

Cui quidem electioni, nobis impostero præsentatæ, nostrum præbuimus assensum:

Et quia intelleximus à nonnullis, quòd quidam, ipsius electi æmulii, per appellationes suas, ad Sedem Apostolicam ex malignitatis fomite, ut dicitur, interjectas, ipsam electionem nituntur pro viribus impugnare,

Vestræ Sanctitati devotissimè supplicamus, quatinus, intuentes incommoda, quæ ex vacatione dicti Monasterii diutinâ poterunt immineere, ipsum Electum, in præfata Electionis negotio, ad exauditionis gratiam admittere: Et, juxta speratam fiduciam, eo celerius, quo præfatum Monasterium, per ipsius Electi industriam circumspectam, in spiritualibus & temporalibus utilia subvenire poterint incrementa, dignemini expedire.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesfor. 8. die Aprilis, Anno Domini 1308.

*De Episcopis liberandis, de Ecclesiasticis per Regis Ministros gravatis, & de speciali affectione Papæ erga domum Regiam.*

Ann. D. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edwardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Rem Deo gratam, tibi, Fili benedictionis & gratiæ, utilem, honorabilem & acceptam facere credimus, si ad imitanda vestigia Progenitorum tuorum,

Qui propter plenitudinem devotionis & fidei, quam erga Deum & Romanam Ecclesiam inviolabiliter obrinentes, in bellis fortes & strenui, honorabiles hominibus, & Deo amabiles, inclitum Regnum tuum ampliare Terris & Regionibus, multiplicare populis, augere honoribus, & accumulare divitiis, à multis retrò temporibus meruerunt,

Et ad illa tollenda de medio, & penitus extinguenda, per quæ inter Ecclesiam ipsam, & te, ac Regnum tuum prædictum, materia dissensionis & scandali, aut scintilla turbationis possit quomodolibet fiboriri,

Tuam Magnificentiam Paternæ sollicitudinis studio, quantum nobis ex alto permittitur, invitemus.

Sanè, Fili Carissime, auditu multiplici, non sine cordis amaritudine, jam dudum audivimus Venerabilem Fratrem nostrum Walterum Lichfeldensem Episcopum per Officiales tuos, manus ad indebira & illicita extendentes, captum fuisse, & non sine offensâ Dei, & contemptu Ecclesiæ, & disruptione Ecclesiasticæ libertatis, usque adhuc in carcere detineri: Quod, non tam ratione \* personæ, quam honore Dei & Ecclesiæ, per te ipsum jam dudum voluissimus esse correctum; & adhuc corrigi, sine ulterioris moræ dispendio, in Domino exhortamur, ne ex hujusmodi, quòd ablit, illicitis, non dicamus actibus, sed tolerantis, irreverentiam & indevotionem ad Deum & Ecclesiam sapientibus, tui clari nominis præconia denigrescant.

Tuam siquidem Serenitatem credimus non latere, quòd licet, claræ memoriæ, Edwardus, Rex Angliæ, Pater tuus, ut sibi capiendi Venerabiles Fratres nostros, Willielmum Sancti Andree, & Robertum Glasguensis Episcopos, quos dicebat, contra proprium Juramentum & Homagium, Incolas Regni Scotiæ contra se ad Rebellionem variis machinationibus pluries incitasse, licentiam præberemus, rogasset;

Nos id concedere nolimus, sicut nec etiam debebamus, sed Venerabili Fratri nostro—Archiepiscopo Eboracensi dedimus in mandatis, quòd eisdem Episcopos caperet, seu capi faceret auctoritate nostrâ, & captos detineret eosdem, donec a nobis aliud reciperet in mandatis; quamvis postmodum præfatus Pater tuus, seu Exercitus ejus in Scotiâ, sub spe hujusmodi sibi licentiæ concedendæ, ut audivimus, eisdem Sancti Andree & Glasguensem Episcopos ceperit, & Regio carceri manciparit.

Demum vero, Venerabili Fratre nostro, Petro Episcopo Sabinensi, ad Regnum Angliæ pro tractatu pacis, inter eundem Genitorum tuum, & Carissimum in Christo Filium nostrum Philippum Regem Franciæ Illustris, habendo, per nos specialiter destinato; dictus Pater tuus præfatos Sancti Andree & Glasguensem Episcopos eidem Episcopo Sabinensi, cum magnâ humilitate, verbo restituit, & mandavit restitui, cum effectu, Sedis Apostolicæ conspectui præsentandos.

Sed idem Sabinensis Episcopus illos tunc, ex certâ causâ, recipere distulit, intendens eos secum adducere, cum ad nostri præsentiam Apostolatûs rediret.

Quos postmodum, eodem Patre tuo viam universæ carnis ingresso, eidem Episcopo Sabinensi, qui ad nos illos volebat adducere, requisitus instanter restituere noluit, dicens quòd tu super hoc nobis, per tuos speciales Nuntios, responderes, ut nobis restitit Episcopus memoratus: quos numquam postmodum ad nostram præsentiam destinasti.

An ignoras, Fili Carissime, quòd, ad devotionem & reverentiam per fideles & Principes ad Dei Ministros & Sacerdotes habendam, percutitur Maria murmurans contra Moysen, & ipsa voce Domini durissime increpatur? Ingemiscit David, Rex Sanctus, & Electus a Domino, quòd Sauli, etiam a Domino reprobati, persequentis ipsum, sibi vestimentorum noscitur præcidisse: immo ipse idem David, contra Alysai, volentem extendere manum in ipsum, verbo usus est jugiter memorando, dicens, quis extendet manum suam in Christum Dominum, & innocens erit?

Ad Romani siquidem, Fili Carissime, Pontificis spectat Officium personarum Ecclesiasticarum, quomodolibet delinquentes, & negotia Ecclesiastica judicare: servus enim suo Domino stat, aut cadit; multo fortius autem liquet quòd summi Sacerdotes, id est Episcopi, qui Apostolorum in Ecclesia vices gerunt, a solo Deo sunt & Dei Vicario judicandi.

Oza Levita, manus suas ad Archam Domini sustentandam, quæ inclinari videbatur, extendens, a Domino percussus interiit, eo quòd sacerdotale ministerium temerè usurpavit.

Ozias etiam Rex, devotionis zelo motus, Domino incensum thurificare voluit in altari thymiamatis, & increpatus a Sacerdotibus audivit, non est tui Officii, Ozia, sed Sacerdotum, ne contempseris, quia non reputabitur tibi in gloriam a Domino Deo tuo: & contempnens verbum hujusmodi, nec respiciens, a Domino lepra percussus est, & stetit, usque ad diem sui obitus, ab aliis separatus.

Nec illud sub silentio duximus relinquendum, quòd, cum Collationes dignitatum, vel beneficiorum Ecclesiasticorum aliquibus personis, sufficientibus atque dignis, in Regno tuo, sicut jure divino facere possumus & humano, & Prædecessores nostri facere consueverunt frequenter, super certis hujusmodi Collationibus, more solito Executoribus deputatis, facere nos contingit quandoque.

Gentes & Officiales ac Ministri tui, nescimus quo ducti spiritu, cum in talibus nulla sit eis a Deo, vel ab homine, qui hoc facere valeat, attributa potestas, quos obsequendi manet necessitas, non auctoritas imperandi, executoribus eisdem inhihent nè ad injunctas tibi a nobis executiones procedant, nec Processus aliquos faciant super eis, seu factos publicent, seu faciant publicari.

\* Et, accumulantes etiam mala malis, cum super aliquibus negotiis, ad Ecclesiæ forum spectantibus, citationes aliquæ in Regno tuo adversus aliquos dicti Regni fieri nostra auctoritate mandantur.

Ministri & Officiales prædicti Commissariis, seu executoribus, a quibus, auctoritate nostrâ, seu Delegatorum nostrorum, sunt citationes hujusmodi faciendæ, ne citationes ipsas faciant, seu fieri faciant: Tabellionibus quoque, ne super hiis publica conficiant instrumenta: & citatis, ne ad curiam veniant, & citationibus pareant, inhihent sub penis corporum atque rerum; per hoc jurisdictionem Ecclesiasticam impediunt patenter; non attendentes quòd talia Impedimenta præstantes, & ad hæc faciendâ præbentes consilium, auxilium vel favorem, in Excommunicationis laqueum incidunt ipso jure.

Et insuper prædicti Officiales, Ministri & Gentes, hujusmodi excessibus non contenti, quò minus annalia aliquarum Ecclesiarum &

Ann. D. 1308. Euv. 2.

\* III. 74.

\* III. 75.



Ann. D. & beneficiorum Ecclesiasticorum Regni tui, quæ nobis dudum ad  
1308. tempus, Ecclesiæ Romanæ necessitate cogente, reservanda, & ad  
Edu. 2. colligenda ipsa certos executores ydoneos deputandos duximus, reci-  
piant,

Impediunt, in grave nostrum & Ecclesiæ Romanæ præjudicium  
& contemptum.

Et licet aliàs, super hujusmodi annalibus, & quibusdam aliis gra-  
vaminibus, per dilectum Filium Magistrum Johannem de Ferreriis  
Capellanum nostrum, scriptis tui Magnitudini recolamus: non-  
dum tamen audivimus quod, per providentiæ tuæ consilium, super  
illis aliquid sit correctum; sed dicto Magistro Johanni dixisti, ut  
ipse asseruit, quod super eis nobis per tuos Nuntios responderes;  
quod facere non curasti.

Porro, Fili Carissime, licet, temporibus quorumlibet Pontificum  
Romanorum, in Terris tuis talia deberent impedimenta cessare,  
tempore tamen nostro potissime, cum non credamus umquam ali-  
quem fuisse summum Pontificem, temporibus hominum qui nunc  
vivunt, qui tantum dilexerit Domum tuam, sicut nos diligimus;  
quos ad hoc tam natura & naturalis origo, quam longa & familia-  
ris nutritura inducit:

Quamquam etiam, contra quascumque personas Ecclesiasticas,  
Ministri tui deberent a talibus gravaminibus abstinere: tamen con-  
tra illos, qui nostris & Ecclesiæ Romanæ insistent obsequiis, præ-  
sertim Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, ab hujusmodi gra-  
vaminibus & impedimentis abstinere deberent; quinimmo ipsis, &  
eorum Procuratoribus, consilium & auxilium impertiri; cum &  
ipsi, quin & eorum Progenitores de terra tuâ oriundi existunt (cum  
non recolamus umquam, neque credamus nos alicui, qui non sit  
de Regno Angliæ, seu Ducatu Aquitanie, vel aliis Terris, tuæ  
ditioni subiectis natus, in eodem Regno Angliæ providisse, licet  
Prædecessores nostri, sicut in aliis Terris & Regnis, consueve-  
rint, sicut expedit providere) ad honorem tuum in omnibus pro-  
movendum, & impediendum contrarium, si eveniret, quod ablit,  
diebus & noctibus sint parati.

Hiis igitur & aliis, Fili Carissime, in libram debitæ considerati-  
onis appensis, Celsitudinem tuam attente in Domino requirimus, &  
propensius exhortamur, quatinus circa liberationem dictorum Liche-  
feldensis, Sancti Andree, & Glasguensis Episcoporum; vel missio-  
nem ipsorum ad nos, ad cujus iudicium pertinere dinoscitur; & cir-  
ca revocandos Errores tuorum Officialium qui in prædictis commi-  
serunt, & in quibuslibet aliis, contra Ecclesiam & Ecclesiasticam  
libertatem aliquid deinceps attemptarent, sic zelo devotionis & fer-  
vore reverentiæ velis exurgere, correctis hiis, quæ correctionis li-  
mâ indigere noscuntur, quod, præter humanæ laudis præconium,  
tibi apud Deum exinde spiritualis gratiæ proveniet incrementum.

Nos enim tam de Lichfeldensi, quam Sancti Andree, & Glas-  
guensi Episcopis, supradictis, sic celeriter, & sic plenario de hiis,  
quæ invenientur in tuum vel subditorum tuorum dampnum, seu  
tuam injuriam commisisse, faciemus justitiæ complementum, etiam  
infra limites, si expedire videbitur, Regni tui, quod tua exinde Se-  
renitas merito contentari debet.

Nichilominus autem Dilectum Filium Magistrum Sicardum de  
Vauro, Archidiaconum Carbariæ in Ecclesiâ Narbonensi, Capel-  
lanum nostrum, Latorem præsentium, ad tuam præsentiam desti-  
namus; cui, super præmissis, & hiis, quæ circa ea tibi, ex parte  
nostrâ, duxerit referenda, adhibeas plenam fidem.

Dat. Piætavis, 5. Idus Aprilis, Pontificatus nostri Anno tertio.

*Sigillo avulsô.*

\*III. 76. \* *Bulla directa Episcopo Wigornienfi ad inducendum Regem  
Angliæ pro reformandis excessibus Officialium suorum.*

Ann. D. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Walte-  
1308. ro Electo Wigornienfi, salutem & Apostolicam benedictio-  
nem.

Quanto, inter ceteros mundi Principes, Carissimum in Christo  
Edu. 2. Filium nostrum Edwardum Regem Angliæ Illustrem specialis di-  
Ex Au- 1097. lectionis affectione diligimus, gerimus in visceribus caritatis, & ad  
ejus honorem pro viribus promovendum, tam natura, & naturalis  
origo, quam nutritura longa & familiaris ardentius nos inducit, tan-  
to amplius dolemus, affligimur, & turbamur, cum eum audimus  
aliqua facere, per quæ inter Romanam Ecclesiam & Regem eundem  
Regnumque suum, materia dissensionis & scandali, aut scintilla tur-  
bationis possit quomodolibet suboriri, vel quæ ipsum notent, vel  
notare valeant aliquatim a Progenitorum vestigiis deviare suorum,  
qui propter plenitudinem devotionis & fidei, quam erga Deum &  
Romanam Ecclesiam inviolabiliter obtinentes, in bellis fortes &  
strenui, honorabiles hominibus, & Deo amabiles, inclitum Reg-  
num suum ampliare terris & Regionibus, multiplicare populis, &  
augere honoribus, & accumulare divitiis, a multis retro tempori-  
bus meruerunt.

Porro auditu multiplici, non sine cordis amaritudine, jam dudum  
audivimus, Venerabilem Fratrem nostrum Walterum Lichfelden-  
sem Episcopum per Officiales Regios, manus ad indebita & illicita  
extendentes, captum fuisse temere, & non sine offensâ Dei, &  
contemptu Ecclesiæ, & disruptione Ecclesiasticæ libertatis, usque  
adhuc in Carcere detineri, quod non tam ratione personæ, quam  
honore Dei & Ecclesiæ, per ipsum jamdudum voluissimus esse  
correctum, & adhuc corrigi, sine ulterioris moræ dispendio, cum  
in Domino exhortamur, ne ex hujusmodi, quod ablit, illicitis non  
dicamus actibus, sed tolerantis, irreverentiam & indevotionem ad  
Deum & Ecclesiam sapientibus, sui clari nominis præconia deni-  
grefcant.

Tuam siquidem discretionem credimus non latere, quod licet,  
claræ memoriæ, Edwardus Rex Angliæ, ut sibi capiendi Venerabi-  
les Fratres nostros, Willielmum Sancti Andree, & Robertum  
Glasguensem Episcopos, &c. prout in Bulla superiore, usque hæc  
verba, viz.

Quocirca Discretionis tuæ per Apostolica scripta mandamus, qua-  
Ann. D. 1308. tinus præfatum nostrum Filium prædilectum sollicitus studiosus, &  
Edu. 2. inducas, quod ipse zelo devotionis, & fervore reverentiæ, sic ad  
revocandos prædictos suorum Officialium errores velis exurgere,  
quod, præter humanæ laudis præconium, sibi a Deo exinde hono-  
ris, & commodi proveniat incrementum, tuque a Deo, & nobis  
exinde valeas commendari.

Nos enim, prout eidem Regi scribimus, de ipsis Episcopis sic ce-  
leriter, sic plenariè de hiis, quæ invenientur in suum, vel subdito-  
rum suorum dampnum, seu injuriam commisisse, faciemus justitiæ  
complementum, etiam infra limites, si expedire videbitur, Regni  
tui, quod sua exinde Serenitas merito contentari debet.

Nichilominus autem Dilectum Filium Magistrum Sicardum de  
Vauro, Archidiaconum Corbariæ in Ecclesiâ Narbonensi, Capel-  
lanum nostrum, latorem præsentium, ad tuam, & tuam præsentiam desti-  
namus; cui, super præmissis, & hiis, quæ circa ea tibi,  
ex parte nostrâ, duxerit referenda, adhibeas plenam fidem.

Dat. Piætavis, 5. Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

*De Inhibitione Torneamentorum.*

REX, dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Baronibus, Militi-  
Ann. D. 1308. bus, & omnibus aliis, in instantibus Octabis Paschæ apud  
Edu. 2. Staffordiam ad torneandum conventuris, salutem.

Prohibemus vobis, sub Forisfactura omnium quæ nobis forisfa-  
cere poteritis, firmiter injungentes, nè in dictis Octabis, seu aliis  
apud dictam villam Staffordiæ, vel alibi, in Regno, seu potestate  
nostra, torneare, burdeare, Justas \* facere, aventuras quærere, seu  
aliàs ad Arma ire præsumatis quoquo modo, sine Licentia nostra  
speciali.

Teste Rege apud Wyndes. decimo quarto die Aprilis.

ET mandatum est Vicecomiti Staffordiæ quod in singulis locis,  
Ann. D. 1308. in Balliva sua, ubi expedire viderit, & præcipue in Villa Staf-  
Edu. 2. fordæ, publice proclamari, & ex parte Regis firmiter inhibere faci-  
at nè quis Comes, Baro, Miles, seu alius quicumque, in eadem  
Ballivâ suâ, vel alibi in Regno, seu potestate Regis, torneare, &c.  
ut supra, sine licentia Regis speciali.

Et, si quos, post hujusmodi Proclamationem & inhibitionem,  
invenerit hujusmodi facta in Ballivâ sua exercentes, tunc eos aref-  
tet, & in Prisonâ Regis salvò custodiat, donec aliud inde Rex  
preceperit.

Teste ut supra.

*Papa, quod negotium Canonizationis Thomæ de Cantilupo  
celeriter expediret.*

PAPÆ Rex.  
Quam benignè vestræ Paternæ Circumspectionis industria di-  
Ann. D. 1308. lectum Clericum nostrum, Magistrum Adam de Orleton, Litteras  
Edu. 2. nostras pro Canonizatione, recolendæ memoriæ, Thomæ de Can-  
tilupo, quondam Herefordensis Episcopi, vestræ Paternitati præsen-  
tantes, recipere, ipsumque in propositione ejusdem negotii digna-  
batur audire, intelleximus interventium affatibus nunciorum; pro  
quo vestræ Beatitudini ad laudum præconia asurgimus & gratiarum  
uberes actiones.

Verùm, Pater Sancte, quia summo desiderio ducimur, & votis  
serventibus affectamus ut præfatus Thomas, quem Altissimus merito  
sanctitatis coronat in cælis & honorat, dignæ venerationis Officio  
laudetur in Terris, vestris temporibus & glorificetur,

Vestræ Sanctitati iterato precibus supplicamus, quatenus præfata  
Canonizationis negotium cum celeritate, quâ convenit, precum no-  
strarum Instantiâ, dignemini expedire.

Speramus etenim quod, per hujusmodi Canonizationis meritum,  
Altissimus vobis Gratiam in præsentem, & Gloriam tribuet in fu-  
turo.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndes. decimo quinto die Aprilis, Anno. &c. 1308.

*Thomæ Sanctæ Sabine Cardinali pro dicta Canonizatione.*

Venerabili in Christo Patri Domino, Sanctæ Sabine Presbitero  
Ann. D. 1308. Cardinali, amico suo carissimo, Edwardus, &c. salutem &  
Edu. 2. sinceræ Dilectionis affectum.

Summo desiderio ducimur, & votis ferventibus affectamus, ut,  
recolendæ memoriæ Thomæ de Cantilupo, quondam Herefordensis  
Episcopi, quem Deus merito Sanctitatis coronat in Cælis & hono-  
rat, dignæ venerationis Officio, vestro mediante juvamine, lau-  
detur in Terris & glorificetur.

Cum igitur Dominus Summus Pontifex examinandi præfati Tho-  
mæ Canonizationis negotium, pro cuius promotione erga eundem  
Patrem nostrum ante hæc tempora eratis solliciti, vestræ circum-  
spectionis Industriæ, ut intelleximus, commiserit potestatem;

Vestram Paternitatem attentius requirimus & rogamus, quatenus  
Magnificæ devotionis Zelum, quem ad hujusmodi negotium hæc-  
tenus habuistis & geritis, ut speramus, continuetis pro celeri & fa-  
cili expeditione prælibati negotii; Curam, operam & diligentiam,  
nostrorum interventu precaminus, apponatis sic ut vestris gratis  
affectibus perpetuis temporibus reddamur merito promptiores.

Ann. D. Dat. apud Wyndesfor. decimo septimo die Aprilis.

1308. Eodem modo scribitur Domino G. Dei gratiâ, Sancti Nicholai  
Edo. 2. in carcere Tulliano Diacono Cardinali: Et Domino J. Dei gratiâ,  
Portuensi Episcopo.

\* III. 78. \* De Villa Oxonii Custodia commissâ.

Ann. D. REX dilectis sibi Cancellario, Magistris, & Scholaribus Univer-  
1308. sitatis Oxoniensis, salutem.

1. Licet, quibusdam certis de causis, assignaverimus dilectos & fi-  
2. d. nostros, Warinum de Insula & Gilbertum de Ellefeld, cu-  
3. stodes dictæ Villæ Oxon. & pro majori securitate pacis nostræ ibi-  
4. dem, vobis mandaverimus quod eisdem, Warino & Gilberto, ac eor-  
5. um alteri, in omnibus, quæ ad custodiam illam pertinet, quoti-  
6. ens opus fuerit, sitis auxiliaries, cum a præfatis, Warino & Gilber-  
7. to, vel eorum altero, super hoc ex parte nostrâ fueritis requisiti,  
8. Nostræ tamen intentionis non existit nec existit, quod super li-  
9. bertatibus, a Progenitoribus nostris quondam Regibus Angliæ, vobis  
10. concessis, occasione hujusmodi mandati nostri, vobis derogetur,  
11. seu præjudicium aliquod generetur.

Teste Rege apud Westmonasterium, 2. die Maii.

Pro Archiepiscopo Rothomagensi, de Fidelitate præstita.

Ann. D. REX dilecto & fideli suo Waltero de Glouc. Escautori suo ci-  
1308. tra Trentam.

1. Sciat quod cepimus fidelitatem venerabilis Patris Bernardi, Ar-  
2. chiepiscopi Rothomagensis, de omnibus Terris & Tenementis, quæ  
3. tenet de nobis in Angliâ.

4. Ed ideo vobis mandamus quod eidem Archiepiscopo, vel ejus  
5. certo Attornato, Terras & Tenementa sua in Ballivâ vestrâ, quæ  
6. occasione fidelitatis prædictæ, nobis non præstitæ, cepistis, ut di-  
7. citur, in manum nostram, si, eâ occasione, & non aliâ, in manu  
8. nostrâ existunt, liberetis; ipsum ratione fidelitatis prædictæ, de cæ-  
9. teris nullatenus distringentes.

Teste Rege apud Westmonasterium, secundo die Maii.

Eodem modo mandatum est Rogero Sauvage Escautori ultra  
Trentam, de Terris & tenementis ipsius Archiepiscopi in Balliva  
sua, eidem Archiepiscopo liberandis.

Teste ut supra.

De vadiis Prisonibus Scotia & Wallie liberandis.

Ann. D. REX Vececomiti Ebor. salutem.

1308. Præcipimus tibi quod, de exitibus Ballivæ tuæ, habere facias  
1. Galfrido Edger, & Richardo Dunfer, prisonibus Scotia, in  
2. Castro nostro Ebor. commorantibus, id quod eis a retro fuerit de  
3. vadiis suis, quæ tempore Domini Edwardi, quondam Regis Ang-  
4. gliæ, Patris nostri, percipere consueverunt; & etiam vadia hujus-  
5. modi ex nunc, quousque aliud inde a nobis habueris in mandatis:  
6. Et nos vobis inde, in compoto vestro, ad Scaccarium nostrum,  
7. debitam allocationem fieri faciemus.

Teste Rege apud Westm. 8. die Maii.

Eodem modo mandatum est Vicecomiti Norfolciæ de vadiis  
hujusmodi liberandis Patricio de Palefacche, Prifoni de Scotia,  
Rico fratri Malgon, Griffino fratri ejus, & Filio Reli ap Merc-  
duk, Wallensibus, in Castro Norwici commorantibus.

Teste ut supra.

De Senescalcia Angliæ Comiti Lancastria concessa in perpetuum.

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

1308. Sciat quod, cum celebris memoriæ, Dominus H. quondam  
1. Rex Angliæ, avus noster, per Cartam suam dederit, & concesserit  
2. Edmundo Filio suo, Avunculo nostro, Comitatum Leicestriæ,  
3. cum omnibus ad Comitatum illum spectantibus,  
4. HABENDUM ET TENENDUM eidem \* Edmundo & hæ-  
5. redibus suis, de corpore suo legitime procreatis, de ipso avo nostro,  
6. & hæredibus suis, IMPERPETUUM, per certâ servitiâ, inde dic-  
7. to avo nostro & hæredibus suis faciendâ:  
8. Nos, volentes dilecto Confratri & fideli nostro, Thomæ  
9. Comiti Lancastriæ, Filio & Hæredi prædicti Edmundi gratiam in  
10. hac parte facere specialem,  
11. Deditimus ei & concessimus pro nobis & Hæredibus nostris,  
12. Senescalciam Angliæ, ad prædictum Comitatum Leicestriæ ut di-  
13. citur pertinentem.

1. HABENDAM ET TENENDAM eidem Comiti & Hæredibus  
2. suis de corpore suo legitime procreatis de nobis & hæredibus  
3. nostris cum omnibus ad Senescalciam illam spectantibus, IMPER-  
4. PETUUM, sicut Simon de Monte-forti, quondam Comes Lei-  
5. cestriæ, & ceteri Comites Comitatus ejusdem loci, antea Senescal-  
6. ciam prædictam habuerunt & tenuerunt.  
7. In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 9. die Maii.

Ad Regem Castellæ, quod Tractatum, cum Patre Sancto  
habitu, executioni mandaret.

Magnifico Principi Domino Fernando, Dei gratiâ, Castellæ, An. 1.  
Legionis, Tholeti, Galenæ, Sibilis, Cornubiæ, Murciæ, E. 2.  
Gehennæ atque Algarbiæ Regi Illustri, Confratri & amico Claus. 1.  
suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus E. 2. m.  
Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, salutem & sinceræ dilectionis affe- 5. d.  
ctum.

Dum regiminibus Provinciarum Præsidentes, ut de subditorum  
suorum transgressionibus, dampnis & injuriis, hinc inde commissis,  
justitia fiat, volunt, sub vicissitudinis optentu, mutuo se juvare,  
pax, & tranquillitas, & communis utilitas, inter dictos subditos &  
Icolas Provinciarum illarum, noscuntur uberius provenire.

Sanè, temporibus, celebris memoriæ, Domini Sancii, quondam  
Regis Castellæ, genitoris vestri, & Domini E. genitoris nostri,  
subortis controversiis & discordiis gravibus inter gentes & subditos  
dicti genitoris vestri ex parte unâ, & Cives Civitatis nostræ Baion  
ex alterâ, ex quibus controversiis & discordiis multiplices bonorum  
captiones & alia dampna diversa fuerant perpetrata:

Tandemque constitutis, in præsentia dicti genitoris nostri, tam  
dicti Patris vestri, quam Civium prædictorum Procuratoribus suffi-  
cientibus, super sedatione controversiarum & discordiarum prædi-  
ctarum amicablem tractaturis,

Inter cetera, quæ in tractatu & concordia, inter dictos Procu-  
ratores inde habitis, continebantur, de ipsorum unanimi consensu  
extitit concordatum, quod omnes Naves & alia bona quæcumque  
dictorum Civium, quæ per gentes & subditos dicti Patris vestri,  
infra Regna sua, seu extra, capta fuerunt, & etiam occupata, in-  
fra certum terminum, jam diu est præteritum, per eundem Patrem  
vestrum restituerentur illis Civibus de Baion a quibus capta fuerunt,  
aut Hæredibus, vel Attornatis, sicut, per Instrumentum publicum,  
tunc de præmissis confectum, & per prædictos Procuratores in  
cancellaria nostra liberatum, sumus ad præfens, plenius informati.

Et quia Arnaldus de Sancto Martino, Johannes de Seintryk, Wil-  
lielmus de Sancto Paulo, Johannes de Beries, Raymundus de Arti-  
salung, Johannes de Seiguans, & Vincentius de Langues, Cives  
dictæ Civitatis Baion,

In Curia vestrâ postmodum pluries consecuti, asserentesque ipsos  
de bonis & mercimoniis suis, ad valentiam trium Milium, Qua-  
dringentarum, & quinquaginta, & septem Marcarum, sex solid.  
& octo denar. Sterlingorum, per subditos dicti Patris vestri, &  
de mandato ejusdem, in ipsorum oppressionem & jacturam mani-  
festam, spoliatos fuisse,

Nec inde satisfactionem aliquam, nisi de Centum, & sexaginta,  
& sex libris Sterlingorum consecutos fuisse,

Nobis instanter supplicarunt ut eis inde curarem de remedio  
providere;

Nos, oppressionibus dictorum Civium compatientes, affectantef-  
que eis in præmissis, quatenus bono modo poterimus, subvenire,  
vestram amicitiam affectuosis precibus duximus requirendam, qua-  
tenus præfatis, Arnaldo, Johanni, Willielmo, Johanni, Raymun-  
do, Johanni, & Vincentio, ac eorum cuilibet, vel Attornatis, seu  
Hæredibus eorumdem, de bonis & Mercimoniis suis, per subditos  
dicti Patris vestri, sicut prædictum est, quatenus rationabiliter osten-  
dere poterunt, vel poterit, bona sua, & mercimonia capta & ab-  
ducta \* fuisse per subditos dicti Patris vestri, & eis restitui debere,  
debitam satisfactionem, nostris precibus, fieri faciatis, prout de  
jure, & secundum vim & effectum dictæ Compositionis, de assen-  
su prædicti Patris vestri factæ, sicut superius est expressum, fuerit  
faciendum.

Et de eo, quod inde, ad nostri rogatum, duxeritis faciendum,  
velitis, si placet, nobis rescribere per præsentium portitorem.

Dat. apud Westmonasterium, 14. die Maii.

De Terra Pontivi, pro expensis in Camera sua, Regina  
assignata.

Rex omnibus, ad quos, &c. salutem.

Volentes karissimæ Consorti nostræ Isabellæ, Regine Ang- Ann. D.  
gliæ, de omnibus expensis pro camera suâ, ut in jocalibus, donis, 1308.  
& aliis rebus sibi pro ipsâ camerâ necessariis, decenter & hono- An. 1.  
rificè providere. E. 2.

Totam Terram nostram Pontivi & Monstroll. cum omnibus Par. 1. E.  
exitibus & proficuis de prædictâ Terrâ, ultra rationabiles reprisâs 2. p. 2.  
ejusdem, provenientibus, quamdiu nobis placuerit, eidem Confor- m. 8.  
ti nostræ, pro expensis hujusmodi, committendam duximus & e-  
tiam assignandam.

In cujus, &c.

Teste R. apud Westm. 14. die Maii.

Et mandatum est universis & singulis subditis Regis de Terrâ  
prædictâ, quod præfate Consorti Regis, & Ministris suis, quos  
ad custodiam Terræ prædictæ duxerit deputandos, intendentes sine  
& respondentes.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Et mandatum est Ricardo de Rokelle Senescallo Pontivi &  
Monstroill. quod Terram prædictam præfate Consorti Regis li-  
beret in forma prædictâ.

Teste ut supra.

Ann. D.  
1308.  
Edv. 2

*De Rege, exilium Petri de Gavaston, juxta quod ordinatum est, nullo modo impedituro.*

Ann. 1. **L**E Roi a touz ceaus, qui cestes lettres verront ou orront, E. 2. salut.

Pat. 1. Nous vous seifoms favoir que, entre ci, & le jour, que E. 2. p. 2. Monfire Pieres de Gavaston doit vueder nostre Roiaume, c'esta- m. 10. voir lendemain de la fest de la Nativite Seint Johan le Baptistre, precheinement avenir,

Nous ne feroms nule maniere de chose, ne ne souffroms eistre fait, tant come en nous est, par quei la vuedance de meisme celi prieres soit desturbee, ou delace en nul point, q'elle ne soit par fait selonc ce, que par Prelatz, Contes & Barons de nostre dit Reaume, nous est conseillez, & par nous acorderz.

En tesmoignance de queu chose, nous avoms fet faire cestes nos lettres overtes.

Donnees a Westmostier, le 18. jour du mois de May.

*Pro Willielmo Episcopo Sancti Andree.*

Ann. D. **R**EX dilecto & fideli suo, Willielmo de Ros, tenenti locum 1308. Confanguinei & fidelis nostri Johannis de Britannia, Comitis Richmondie, Custodis Terræ nostræ Scotiæ, & dilecto Clerico suo Eustachio de Cateleche Camerario suo ibidem, salutem.

Ann. 1. E. Ob aliquas certas causas vobis mandamus, quod temporalia Episcopatus Sancti Andree, quæ sunt in manu dilecti & fidelis nostri E. 2. m. Henrici de Bello monte, ex commissione, celebris memorie, Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostris, sine dilatione, capiatis in manum nostram;

Et ea alicui fideli homini, de quo confidendum duxeritis, ad opus nostrum custodienda committatis;

\* III. 81. Ita quod idem Custos de exitibus, \* indè provenientibus, inveniat singulis annis, ad voluntatem nostram, venerabili Patri, Willielmo Sancti Andree Episcopo, centum libras pro sustentatione sua:

Et de residuo exituum eorundem nobis respondeat ad Scaccarium nostrum Berewici.

Teste Rege apud Westm. 21 die Maii.

*Pro Comite Atholie.*

Ann. D. **R**EX dilecto & fideli suo David Comiti Atholie, salutem. 1308. Ex relatu dilecti Confanguinei & fidelis nostri, Johannis de Britannia Comitis Richemundie, Custodis Terræ nostræ Scotiæ, ad nos nuper personaliter venientis, intelleximus quod, in obsequio nostro, in partibus predictis, bene & fideliter vos gessistis; de quo E. 2. m. vobis referimus multas grates.

Ann. 1. Vos attentè rogantes quatenus, bonum & laudabile servitium, celebri memorie, Domino E. quondam Regi Angliæ, Patri nostro, & nobis ibidem per vos impensum, jugiter continuando, Consilium & Auxilium oportum circa negotia nostra in partibus predictis, cum omni efficacia & diligentia, quibus poteritis, adhuc more solito apponatis, sicut diligitis nos, & honorem nostrum & commodum Regni nostri.

Et vos in præmissis taliter habeatis, quòd, super præmissis, vestræ fidelitatis constantiam commendare, & ad vestrum bonum & utile servitium in hac parte, cum ad partes illas nos declinare contigerit, bonam considerationem habere merito debeamus.

Teste meipso apud Westmonasterium, 20. die Maii.

Consimiles literæ diriguntur subscriptis; videlicet,

Davidi de Bregbyn,  
Davidi de Graham,  
Reginaldo de Chien,  
Willielmo Comiti de Ros,  
Hugoni Filio ipsius Comitis,  
Henrico de Sancto Claro,

Roberto de Keth,  
Patricio de Dunbar Comiti March.  
Patricio Filio ejusdem Comitis,  
Johanni de Kyngeston,  
Ade de Swynburn,  
Henrico de Haliburton.

*De Cuneis & Monetariis Archiepiscopi Cantuariensis.*

Ann. D. **R**EX Everico de Friscombald, Custodi Cambii sui Cantuariensis, salutem. 1308.

Ann. 1. Ex parte venerabilis Patris, R. Cantuariensis Archiepiscopi, totius Angliæ Primatis, nobis est ostensum, quod, cum ipse, per E. 2. Cartas Progenitorum nostrorum Regum Angliæ, habere debeat E. 2. m. Tres Cuneos, & Tres Monetarios, ad Monetam in Civitate Cantuariensi fabricandam; ipsèque & Prædecessores sui, Archiepiscopi ejusdem loci, Tres Cuneos & Tres Monetarios in eadem Civitate semper hæcenus, a tempore consecutionis Cartarum predictarum, habuerunt successivè,

Vos nichilominus præfatum Episcopum quo minus Cuneos & Monetarios predictos in eadem Civitate habere possit, sicut hæcenus fieri consuevit, jam de novo, a tempore Commissionis nostræ, vobis de dicto Cambio factæ, impedivistis, & adhuc impeditis voluntarie & injuste, in ipsius Archiepiscopi dampnum non modicum, & Ecclesiæ suæ Cantuariensis exheredationis periculum manifestum:

Et, quia nolumus quod præfato Archiepiscopo injuriatur in hac parte, vobis mandamus quod ab hujusmodi impedimento, eidem

Archiepiscopo super hoc inferendo, desistentes, ipsum Archiepiscopum Cuneos & Monetarios predictos in Civitate predicta habere permittatis, juxta tenorem Cartarum predictarum, & prout idem Archiepiscopus, & Prædecessores sui Cuneos illos & Monetarios predictos hæcenus semper habere consueverunt, exitus, per vos, de predictis Cuneis & Monetariis, a tempore impedimenti predicti, perceptos, sine dilatione restituentes eidem.

Teste Rege apud Westmonasterium, 22. die Maii.

\* *De Manuptione pro W. Episcopo Sancti Andree, Prifone Regis.* \* III. 92.

**R**EX Vicecomiti Suth. salutem.

Ann. D. Quia dilecti & fideles nostri, Johannes de Maubray, Alexander de Abernyth, Robertus de Keth, Adam de Gordun, & Henricus de Haliburton, manuceperunt venerabilem Patrem Willielmum, Sancti Andree Episcopum, prifonem nostrum, 1308. E.

Nuper in terrâ nostrâ Scotiæ, tanquam inimicum & rebellem, celebris memorie, Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, & nostrum, captum & in prifonâ nostrâ Castri nostri Wynton. detentum, E. 2. m. 2.

Quod idem Episcopus ad fidem nostram benè & fideliter se tenebit, & quod, infra certos fines, sive bundas, in Anglia sibi per nos assignandos, moram faciet, & eos nullo modo exibat sine nostra voluntate & licentia speciali, prout in literis patentibus predictorum, Johannis, Alexandri, Roberti, Adæ, & Henrici, sigillis eorumdem signatis, quæ penes nos resident in garderoba nostra, plenius continetur.

Et nos, ad instantiam ipsorum, Johannis, Alexandri, Roberti, Adæ, & Henrici, concessimus quod predictus Episcopus infra Comitatum Norht. moretur, ita quod fines, sive bundas Comitatus illius non exeat quoquo modo sine voluntate nostra, & licentia speciali,

Tibi præcipimus quod præfatum Episcopum a prifonâ predictâ, per Manuptionem predictam, deliberetis, infra Comitatum predictum, juxta formam Manuptionis illius, moraturum.

Teste Rege apud Westmonasterium, 23. die Maii.

*Pro Johanne de Britannia Comite Richemundie, de Comitatu Richemund concessio.*

**R**EX Thesaurario & Baronibus suis de Scaccario salutem. Ann. D. Cum, celebris memorie, dominus Edwardus, quondam Rex 1308. Angliæ, Pater noster, per Cartam suam dedit & concessit, pro se & hæredibus suis, dilecto confanguineo & fideli nostro, Johanni de Britannia Comiti Richemund, Comitatum de Richemund & de Bowes, & omnes terras & tenementa, quæ Johannes, quondam Dux Britanniæ, defunctus in Anglia tenuit, & quæ per mortem dicti Ducis ad manum dicti Patris nostri devenerunt; E. 2. m. 3

HABENDA ET TENENDA, de nobis & hæredibus nostris eidem Johanni & hæredibus suis cum feodis militum, advocacionibus Ecclesiarum, & omnibus aliis, ad Com. Castra, terras & tenementa predicta pertinentibus, prout in Cartâ predictâ plenius continetur.

Vobis mandamus quod præfatum Johannem pro debitis, in quibus idem Dux die obitus sui dicto Patri nostro renerur, nullatenus distringatis: Et districtionem, si quam ei, eâ occasione, feceritis, sine dilatione relaxari faciatis.

Teste Rege apud Westmonasterium 24. die Maii.

*De Manuptione pro Willielmo Olyfart.*

**R**EX dilecto & fideli suo, Johanni de Crumbwell, Constabulario Turris suæ London. salutem. Ann. D. 1308.

Ann. 1. Quia dilecti & fideles nostri, Walterus de Burghdon, & Edardus Heyron, de Comitatu Northumbriæ, Thomas de Richemund, & Ivo de Aldeburgh, de Comitatu Eboraci, manuceperunt coram nobis, videlicet, quilibet eorum corpus pro corpore, E. 2. m. 3

Ad habendum coram nobis ad voluntatem nostram Willielmum Olyfart Scotum, in Castro de Stryvelyn per Dominum Edwardum, quondam Regem Angliæ, Patrem nostrum, contra eundem Patrem nostrum, nuper captum, & in prifonâ nostrâ in Turri predictâ, ea occasione, nunc existentem;

Et quod idem Willielmus erga nos benè & fideliter se geret, & ad pacem & fidem nostram se habeat.

\* Vobis mandamus quod predictum Willielmum a prifonâ predictâ, per manuptionem supradictam, deliberetis. \* III. 83;

Teste Rege apud Westm. 24. die Maii.

Per ipsum Regem nuntiante H. le Dispenfer.

*Pro Johanne de Britannia Comite Richemundie, de Bonis & Cuallis Patris sui, in Anglia, sibi donatis.*

**R**EX Thesaurario & Baronibus suis de Scaccario, salutem. Ann. D. 1308.

Ann. 1. Sciatis quòd cum, celebris memorie, Dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, Pater noster, omnia bona & Catalla, quæ fuerunt Johannis, quondam Ducis Britanniæ & Comitis Richemundie in Angliâ, die quo obiit, pro debitis, in quibus idem Dux die obitus 2.



Ann. D. obitus sui præfato Patri nostro tenebatur, capi fecisset in manum  
1308. nostram, eademque bona & Catalla, per præceptum ejusdem Pa-  
Ead. 2. tris nostri, liberata fuissent, ut intelleximus, dilecto Consanguineo  
& fidei nostro, Johanni de Britannia Comiti Rychemundie, per  
Vicecomites ejusdem Patris nostri, Lincolnie & Norffolcie, juxta  
rationabile pretium eorundem, quæ sic in manu tua existunt;

Nos, volentes eidem Johanni gratiam in hac parte facere specialem, concessimus ei omnia bona & Catalla prædicta, ita videlicet quod de bonis & catallis illis levet, & habeat usque ad summam debitorum prædictorum de dono nostro, si ad tantam summam attingant: & si valor five pretium bonorum illorum summam illam excedant, tunc id executoribus testamenti præfati Ducis liberetur, ad executionem Testamenti sui inde faciendam:

Et ideo vobis mandamus, quod eundem Johannem omnia bona & catalla prædicta habere permittatis in formâ prædictâ.

Teste meipso apud Westm. 24. die Maii.

Per ipsum Regem.

*De Magistro Militie Templi in Anglia liberando A. Patriarche Jerusalem & Episcopo Dunelmensi.*

Ann. D. REX Vicecomiti Kant. salutem.  
1308. Quia concessimus venerabili Patri A. Patriarche Jerusalem,  
An. 1. Episcopo Dunelmensi, fratrem Willielmum de la More, Magis-  
E. 2. trum Militie Templi in Anglia, in Castro nostro Cantuar. de-  
Clasf. 1. tentum, per manupactionem ipsius Patriarche, ita quod cum ha-  
E. 2. m. beat coram nobis ad voluntatem nostram;

Tibi præcipimus, quod prædictum fratrem Willielmum præfato Patriarche, vel illi, quem propter hoc ad te miserit, per hujusmodi manupactionem suam, deiberes in formâ prædictâ.

Teste Rege apud Westmonasterium, 23. die Maii.

Per ipsum Regem.

*De termino tractandi super discordia cum Mercatoribus Hollandie prorogato.*

Ann. D. REX Nobili viro, & Amico suo karissimo, Domino W. Hano-  
1308. nie, Hollandie, & Zelandie Comiti, ac Frilandie Domi-  
An. 1. no, salutem, cum sinceræ dilectionis affectu.

Nuper, ad requisitionem vestram, Christiano de Raphurst, Militi vestro, tunc ad nos vestras literas deferenti, assignavimus diem pro vobis & hominibus vestris, diem, videlicet, dominicum proximum ante Carniprivium ultimò transactum, coram nobis & Concilio nostro,

Ad tractandum de concordia inter homines & Mercatores nostros Angliæ ex parte unâ, & homines & Mercatores vestros ex alterâ, super diversis contentionibus, discordiis & controversiis, dudum inter eos exortis, reformanda; ac etiam emendis de dampnis & injuriis, hinc inde illatis, modo debito faciendis:

\* III. 84. Et vos, adveniente die illo, iteratò nos requisistis, per literas vestras, & per vestrum Militem antedictum, ut vos & homines vestros, super eo quod nullus eorum ad dictum diem, ut præmittitur, assignatum, certo interveniente impedimento, ad nostram venit præsentiam pro negotio memorato, habere vellemus usque ad diem alium, quo commodius ad nos pro negotio prædicto possent accedere, excusatos:

Quamobrem, vestris precibus annuentes, diem prædictum, usque a die Pasche proximo præterito, in tres septimanas ad vestram prorogavimus instantiam, sub tali scilicet formâ:

Quod Waltero de Ken. Civi & Mercatori nostro Civitatis nostre Lincoln. & fociis: & Richardo Wake, Johanni Wype, & eorum Sociis Mercatoribus Regni nostri; necnon Waltero Flemenk Civi & Mercatori nostro Civitatis nostre Eborum, de dampnis & jacturis ipsis Civibus Mercatoribus per homines de potestate vestra illatis (de quibus satis clarè & liquidè nobis & concilio nostro constat, & quæ coram nobis in curia nostra per præfatum Militem vestrum fuerint recognita & concessa) interim satisfieret competenter:

Et quod ad diem prædictum aliquos de hominibus vestris, super discordiis, contentionibus, & controversiis prædictis sufficienter instructos, & bene informatos, cum plenâ & sufficienti potestate tractandi de concordia, ut prædictum est, super controversiis, discordiis & contentionibus illis, ac Satisfactiones & emendas Mercatoribus Regni nostri de bonis, ab eis ablati, dampnisque & injuriis, ipsis per homines vestros illatis, prout justum foret, faciendi; necnon Satisfactiones & emendas de dampnis & injuriis, quæ hominibus vestris per homines nostros illata fuissent, recipiendi, modis omnibus mitteretis: ita quod negotium prædictum non esset ulterius prorogatum, prout literæ nostræ, tunc vobis per prædictum Militem vestrum inde missæ, plenius continebant.

Set vos præfatis, Waltero le Ken, vel Richardo Wake, Johanni Wype, aut eorum Sociis, vel etiam Waltero le Fleming, de dampnis & jacturis prædictis, quæ satis clarè, ut præmittitur, esse noscuntur, juxta formam Prorogationis prædictæ, ut ex querela ipsorum accepimus, satisfieri non fecistis; de quo plurimum admiramur.

Et licet ad nos usque Westmonasterium, citò post tres septimanas prædictas, præfatum Militem vestrum, & quosdam alios Burgenses vestros transmissistis pro negotio memorato, juxta prædictarum nostrarum continentiam literarum: & ipsis, coram nobis in curia nostra constitutis, plenam & celerem justitiam, ac competentes & rationabiles emendas de dampnis & injuriis, si quæ per

homines nostros illata fuisset appareret, optulerimus nos facturos; dum tamen ipsi de dictis dampnis, claris & recognitis, prius satisfacerent ut deberent.

Ipsi tamen de dampnis prædictis in aliquo satisfacere, seu de concordia super discordiis, contentionibus, & controversiis prædictis, reformandâ tractatum vel colloquium nobiscum, vel cum illis de Concilio nostro habere non curarunt, a nostra Curia taliter recedendo, in nostri contemptum, & Mercatorum nostrorum prædictorum dispendium manifestum.

Vestram igitur Amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatenus præfatis, Waltero, Richardo, Johanni, Waltero, & eorum fociis de dampnis & jacturis suis prædictis sine ulterioris dilationis diffugio, satisfieri faciatis, ita quod in vanum non laborent ulterius ex hac causâ; & aliis mercatoribus de Regno nostro, qui ostendere se poterunt per homines de potestate vestra dampna & injurias recepisse, super dampnis & injuriis illis exhibere velitis celeris justitiæ complementum: nos enim parati sumus & erimus hominibus & Mercatoribus vestris, de hominibus nostris conqueri volentibus, plenam & celerem justitiam exhibere, quod hominibus & Mercatoribus nostris, si placeat, faciatis.

Aliter autem oportebit nos pro Mercatoribus nostris, quibus in suis justis petitionibus deesse non possumus, de alio remedio providere:

Et quid super præmissis duxeritis faciendum, nobis rescribere velitis per præsentium portitorem.

Dat. apud Westmonasterium, 24. die Maii.

\* Pro Johanne de Leek Commendatoria.

\* III. 85.

PAPÆ Rex devota Pedum oscula beatorum.

Licet, per frequentem nostrarum literarum missionem, quas vestræ Clementiæ pro Clericis nostris aliisque benivolis porrigimus, sapè & sæpius vos vexemus, de vestræ tamen affluentia bonitatis quam plurimum confidentes, in hiis, quæ nos & nostros concernunt, & quæ de vestræ pendent plenitudine potestatis, ad vos, tanquam ad singulare refugium, filiali sumptâ fiducia, recurrimus & medelam.

Attendentes itaque vitæ meritum, morumque honestatem, quibus dilectus nobis, Johannes de Leek, Elemosinarius noster, esse dinoscitur insignitus: necnon labores multiplices, quos, a nostræ primævæ ætatis exordio, in nostris subsidiis obsequiis, dignè credimus agere si vota ipsius votivis præventionibus affectibus, operamque studiosam impendamus ut sui commodi & honoris incrementum sedulo procuremus.

Quocirca Sanctitati vestræ devotissimè supplicamus, quatinus eidem Clerico nostro, de vestrâ liberali munificentia, dispensationis gratiam, juxta formam petitionis suæ, quam dilecto & fidei nostro, Amaneno de Lebreto committimus, vestræ Paternitati porrigendam, & effectualiter prosequendam, vestra dignetur concedere Paternitas reverenda.

Profectò, Pater Sancte, hujus requisitionis exauditio grata nobis erit admodum & accepta, si, nostri consideratione, suorumque intuitu meritorum, idem Clericus spei suæ in hac parte fructum assequi valeat peroptatum.

Ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ Sanctitatem vestram contervet Altissimus per tempora prospera & longæva.

Dat. apud Westmonasterium, 25. die Maii, anno Domini 1308.

*Pro A. Patriarcha Jerusalem & Episcopo Dunelmensi.*

R EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quòd, cum nuper reddiderimus venerabili Patri Antonio Patriarche Jerusalem & Episcopo Dunelmensi libertatem Ecclesiæ suæ Dunelmensis (dudum quibusdam de causis per Considerationem Curie, celeberrimæ memoriæ, Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, in manum ejusdem Patris nostri captam) habendam sibi & Successoribus suis, Episcopis Dunelmensibus, & Ecclesiæ suæ Dunelmensi imperpetuum; salvis nobis & hæredibus nostris cognitionibus & correctionibus diversorum Placitorum & querelarum, & aliorum, tam statum nostrum, quam aliorum tangentium;

Nos, volentes eidem Patriarche & Episcopo gratiam uberiores facere in hac parte, volumus, & concedimus quòd ipse libertatem prædictam habeat & teneat sibi & Successoribus suis, Episcopis Dunelmensibus, & Ecclesiæ suæ prædictæ, adeo integrè sicut eam habuit & tenuit ante Captionem supradictam; salvâ tamen nobis cognitione placiti inter Radulphum filium Willielmi & Galfridum de Hertepol, coram nobis in Curia nostra inchoati; hiis etiam, quæ nos tangunt, seu tangere poterunt, similiter nobis salvis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wyndes. 27. die Maii.

*Per breve de privato Sigillo.*

*De Concessionibus dicto Patriarche.*

R EX omnibus ad quos, &c. salutem.

Sciatis quòd, cum celeberrimæ memoriæ, Dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, Pater noster, in Curia sua coram ipso, per considerationem ejusdem Curie, nuper recuperavit seisinam suam de Manerio de

Ann. D. 1308. Ead. 2.

Ann. D. 1308.

An. 1.

E. 2.

Rom. 1.

E. 2. m.

1.

Ann. D. 1308.

An. 1.

E. 2.

Rom. 1.

E. 2. m.

1.

Ann. D. 1308.

An. 1.

E. 2.

Par. 1.

E. 2. p.

2. m. 8.

Ann. D. 1308.

An. 1.

E. 2.

Par. 1.

E. 2. p.

2. m. 8.



Ann. D. 1308. *Adv.* 2. \* III. 86. de Werk in Tyndale, cum pertinentiis, versus venerabilem Patrem Antonium Patriarcham Jerusalem & Episcopum Dunelmensem. Volentes eidem Patriarchæ & Episcopo, pro grato & laudabili servitio, quod tam dicto Patri nostro, quam nobis impendit, gratiam in hac parte facere specialem, \* Concessimus ei Manerium prædictum, cum pertinentiis, habendum & tenendum eidem Patriarchæ & Episcopo, ad totam vitam suam, de nobis & hæredibus nostris per servitia inde debita & consueta.

In cuius, &c.

Teste Rege aqud Wynd. 27. die Maii.

*Per breve de privato Sigillo.*

ET mandatum est Roberto de Barton Custodi Manerii prædicti, quod eidem Patriarchæ & Episcopo Manerium illud cum pertinentiis liberet, habendum in formâ prædictâ.

Teste ut supra.

*Procuratorium pro Rege & Regina.*

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 5. Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine, & Count de Pountif & de Monstroill, a touz ceus, qui cestes presentes lettres verront ou orront, Saluz.

Nous vous fefoms assauer que nous establissons, e avoms establi nostre chere & feal Monfire Johan de Lamleye Chevaler, e nostre chere Clerk Nichole de Gayton, nos Procureurs, & nos Atornetz en nostre dit Counte de Pountif & Monstroill oue les appartenantz, Donantz a eus, & a un de eus, plein poer e especial maundement, en nostre noun, de enquerre, de demaunder, e de defender les causes, lez refons, e les droitures appartenantz a nostre Counte avantdit, par devaunt touz Juges, e encontre totes persones, de appeler, e appeaux en nostre noun fetz de pursiure, de comprometre, de pacifier, d'assentir, e de totes autres choses fere, que par verreis è leaus Procureurs è Atornetz puissent estre fetz.

E q'il puissent ensemblement mettre en lour noun autres, ou autre Procureurs, ou Procureur, qant mestier ferra, qi autieu poer aient que li dirz Johan & Nichole es choses dessusdites. E qeconque chose les avantditz Johan & Nichole, ou un, Procureurs, ou Procureur, par eus establi, ou estable, averont dit, fet, ou procure en les choses avantnomiez, nous avoms, e averoms ferme e stable En testmoinance de queu chose nous avoms fet fere cestes nos lettres overtes.

Don. a Langelcie, le primer Jour de Juyn, l'An de nostre Regne primer.

*Pro Archiepiscopo Ardmachana in Hibernia super Bajulatione Crucis.*

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 6. REX dilecto & fideli suo Justiciario suo Hiberniæ, salutem. Supplicavit nobis venerabilis Pater Walterus, Archiepiscopus Ardmachanus Hiberniæ Primas, quodd, Cum inter Prædecessores suos, Archiepiscopos loci prædicti, Hiberniæ Primates, ex parte unâ, & Casselensem & Dublinensem Archiepiscopos, qui pro tempore fuerint, ex alterâ, super Bajulatione Crucis ipsorum Primatum, infra prædictorum Cassalensis & Dublinensis Archiepiscoporum Provincias, Contentio extiterit ab antiquo:

Ac Justiciarii & alii Ministri Progenitorum nostrorum, quondam Regum Angliæ, Prædecessores suos prædictos, in singulis Summonitionibus Exercituum, Convocationum, ac quorundam Placitorum, ipsos contingentium, apud Dublin & alibi, infra Casselensem & Dublinensem Archiepiscopatus, fecerint personaliter evocari, quousque iidem Prædecessores sibi, super hoc, a Progenitoribus prædictis, de Attornatis suis, per suas Patentes Litteras constitutis, loco ipsorum, ad omnia præmissa & singula admittendis, gratiam impetrarunt,

Consimilem gratiam concedere velimus eidem:

Nos igitur, perpendentes quod, ex personali adventu prædicti Archiepiscopi ad Summonitiones & evocationes hujusmodi, cum bajulatione Crucis suæ, grave dampnum & periculum non modicum possent de facili provenire, nisi super hoc remedium apponamus; volentesque eidem Archiepiscopo subvenire, quatenus cum Justitia poterimus in hac parte,

Vobis mandamus quod Attornatos, quos idem Archiepiscopus, loco suo, per Litteras suas patentes sufficienter duxerit faciendos, ad præmissa & omnia \* alia, Personam ipsius Archiepiscopi tangentia, ubi ipse propter impedimentum prædictum personaliter venire non potest, coram vobis admittatis, & coram aliis Justiciariis nostris partium prædictarum, tam de Banco nostro Dublinensi, quam itinerantibus, cæterisque Ministris nostris, ibidem admitti faciatis, quamdiu nobis placuerit, de nostra gratia speciali.

Teste Rege apud Langelye, 5. die Junii. Et fuerunt Patentes.

*De Negotio inter Arthurum Britannia Ducem & Johannem Germanum ejus ordinando.*

Ann. D. 1308. *Adv.* 2. REX Nobili viro Domino Arthuro, Duci Britannæ, Confanguineo suo Carissimo, salutem & sinceræ dilectionis affectum. Desiderantes ex corde ut negotium, vos & dilectum Confanguineum, & fidelem nostrum Johannem de Britannia, Germanum vestrum, hinc inde tangens, ad honorem nostrum & utriusque vestrum commodum ordinetur & etiam compleatur.

Amicitiam vestram affectuose requirimus & rogamus, quatenus Mauritium de Credonio, nostrum & vestrum Confanguineum, pro vobis, & nomine vestro ad nos in Angliam transmittatis, ad tractandum nobiscum & cum Concilio nostro super negotio memorato, & ad illud, sicut ad honorem Dei & nostrum, vestrumque, & dicti Fratris vestri commodum fore videbitur, ordinandum.

Dat. apud Langele, 5 die Junii.

*De solutione decem Mille Marcarum, A. Comiti Sabaudia concessarum.*

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Liber.* 1. *E.* 1. *m.* 2. REX Baronibus suis de Scaccario salutem. Allocate Nicholao Fernband, & Roberto de Harwedon, nuper Custodibus Episcopatus Wynton. vacantis & in manu Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, existentis, in compoto suo, ad Scaccarium prædictum, mille & sexcentas Marcas, quas per præceptum ejusdem Patris nostri, diversis vicibus, liberavit Magistro Bernardo de Mercato, Attornato dilecti Confanguinei & fidelis nostri, Amadei Comitis Sabaudia, in partem solutionis illarum decem Millium Marcarum, quas idem Pater noster eidem Comiti concesserat pro grato & laudabili servitio suo, prædicto Patri nostro impenso, nisi prius, &c.

Et recipiatis ab eis brevia dicti Patris nostri de præcepto, per quæ præmissa fecerunt; nec non & Literas Patentes præfati Magistri Bernardi, receptionem dictæ pecuniæ summæ testificantes.

Teste Rege apud Redyng, decimo sexto die Junii.

*Pro Petro Gavaston & Margareta Uxore ejus nepte Regis Concessionones.*

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Cart.* 1. *E.* 2. *m.* 7. REX Archiepiscopis, &c. salutem. Sciat is nos, pro grato & laudabili servitio, quod dilectus & fidelis noster Petrus de Gavaston nobis hæctenus impendit, dedisse & concessisse præfato Petro, & Margareta Uxori ejus, nepti nostræ karissimæ, Manerium de Brustwyk, cum membris & aliis pertinentiis suis:

Castrum & Manerium de Skipton in Graven, cum membris & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Ebor.

Castrum & Honorem de alto Pecco, cum membris & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Derby.

Castrum, Manerium & Honorem de Cokermue, cum pertinentiis suis, in Comitatu Cumb.

Maneria de Torpel & de Upton, cum pertinentiis suis, in Comitatu Northampt.

Castrum de Caresbrok, & omnes alias Terras & Tenementa nostra, cum \* suis pertinentiis, in Insula Vecta, in Comitatu Suthampt. & omnes alias terras & tenementa nostra cum pertin. suis in Insula Vecta in Com. Suth.

Quæ fuerunt Isabelle de Fortibus, quondam Comitissæ Albarth, & quæ sunt in manu nostrâ,

HABENDA ET TENENDA præfatis, Petro & Margareta, & Hæredibus de Corporibus ipsorum Petri & Margareta exeuntibus, de nobis & Hæredibus nostris, cum feodis Militum, Advocationibus Ecclesiarum, liberis Chaceis, Warennis, Libertatibus, & omnibus aliis, ad prædicta Maneria, Membra, Castra, Honores, Terras, & Tenementa qualitercunque spectantibus, per servitia inde, antequam ad manum Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, vel nostras devenerunt, debita & consueta, IMPERPETUUM, in valorem trium Millium Marcarum annuarum,

Ita videlicet quod, si annuus valor prædictorum Castrorum, Maneriorum, Membrorum, Honorum, Terrarum, & Tenementorum, cum pertinentiis suis, prædictam summam trium Millium Marcarum annuarum excedat, per rationabilem extantam inde faciendam, tunc id, quod superfuert, remaneat nobis & hæredibus nostris: Et, si fortassis ad dictam summam non attingat, tunc id, quod inde defuerit, faciemus eidem Petro & Margareta, in aliis Terris nostris, locis competentibus, assignari:

Ita etiam quod, si prædicti, Petrus & Margareta, obierint sine hærede, de corporibus ipsorum exeunte, tunc prædicta Maneria, Membra, Castra, Honores, Terræ & Tenementa, cum omnibus pertinentiis suis, statim post mortem prædictorum, Petri & Margareta, ad nos & hæredes nostros integrè revertantur.

Quare volumus & firmiter præcipimus, pro nobis & hæredibus nostris, quod prædicti, Petrus & Margareta, habeant & teneant sibi & hæredibus suis, de corporibus ipsorum exeuntibus, de nobis & hæredibus nostris omnia prædicta Maneria, Membra, Castra, Honores, Terras & Tenementa, cum feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, & aliis pertinentiis suis quibuscunque, per servitia prædicta, IMPERPETUUM, in valorem trium millium Marcarum annuarum;

Ita, viz. quod, si annuus valor prædictorum Castrorum, Maneriorum, Membrorum, Honorum, Terrarum, & Tenementorum, cum

Ann. D. cum pertinentiis suis, prædictam summam trium Millium Marcarum annuarum excedat, per rationabilem extentam inde faciendam, tunc id, quod superfuerit, remaneat nobis & hæredibus nostris: Et, si fortassis ad dictam non attingat, tunc id, quod inde defuerit, faciendum eidem, Petro & Margaretae, in aliis Terris nostris, locis competentibus, assignari:

Ita etiam quod, si iidem, Petrus & Margareta, obierint sine hærede, de corporibus ipsorum exeunte, tunc, post mortem eorundem Petri & Margaretae, prædicta Maneria, Membra, Castra, Honores, Terræ & Tenementa, cum feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, & aliis pertinentiis prædictis, ad nos & hæredes nostros integrè revertantur, sicut prædictum est.

Hiis Testibus,

Venerabili Patre J. Cicestr. Episcopo Cancellario nostro,  
Gilberto de Clare Comite Gloucestr. & Hertford,  
Johanne de Britannia Comite Richem.  
Hug. le Despensier,  
Johanne de Sancto Johanne,  
Roberto de Tony,  
Johanne de Cromwell,  
Roberto Filio Pagani, Senescallo Hospitii nostri,  
Willielmo Inge & aliis.

Dat. per manum nostram apud Langele, 7. die Junii.

Duplicat.

**ET** mandatum est Miloni de Stapelton, quod prædictum Manerium de Brustwyk, cum membris & aliis pertinentiis suis, prædictis Petro & Margaretae liberet, habendum & tenendum in forma prædicta.

Teste ut supra, & fuerunt Patentes.

Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

Johanni de Maulverer, quod prædicta, Castrum, Manerium, & Honorem de Cokermuc liberet, &c.  
Clementi de la Ford, quod prædicta Castrum & Honorem de alto Pecco cum Membris & aliis pertinentiis suis, liberet, &c.  
Abbati de Burgo, quod prædicta Maneria de Torpel & Upton, cum pertinentiis, liberet, &c.  
Nicholao de Bosco, quod prædicta, Terras & Tenementa, cum pertinentiis, in Insula Vecta, liberet, &c.

\* III. 89. \* **R**EX dilecto & fideli suo Henrico de Lacy Comiti Lincoln. salutem.

Quia volumus quod Castrum nostrum & Manerium de Skipton in Craven, cum Membris, quæ tenetis in custodia ex commissione nostra, dilecto & fideli nostro Gerardo Salvayn Elcaetori nostro ultra Trentam liberentur, custodienda prout sibi ex parte nostra plenius est injunctum; vobis mandamus quod eidem Gerardo prædicta, Castrum, Manerium & Membra, cum pertinentiis, Armaturis, victualibus, & omnibus aliis rebus nostris, in dicto Castro existentibus, per Chirographum inter vos & ipsum inde conficiendum liberetis custodienda in forma prædicta.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, 7. die Junii.

**ET** mandatum est præfato Gerardo quod prædicta, Castrum, Manerium, & Membra, cum pertinentiis suis, cum ea à præfato Comite sic receperit, præfatis Petro & Margaretae liberet, habenda & tenenda in forma prædicta.

Teste Rege, ut supra, & fuerunt Claus.

**ET** mandatum est Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, Tenentibus de prædictis Castris, Maneriis, Membris, Honoribus, Terris, & Tenementis, quod præfatis, Petro & Margaretae, de fidelitatibus & aliis servitiis suis, ratione eorundem Castrorum, Maneriorum, Membrorum, Honorum, Terrarum, & Tenementorum, debitis, sint intendentes & respondentes sicut prædictum est.

In cujus, &c.

Teste Rege, ut supra.

**ET** mandatum est Roberto le Sauser, Custodi Forestæ de Parkhurit, in Insula Vecta, quod de firma, quam pro Foresta prædicta, virtute concessionis per Dominum Edwardum, quondam Regem Angliæ, Patrem Regis, sibi inde factæ, ad terminum vitæ suæ habendam, Regi solvere tenetur, præfatis, Petro & Margaretae, de cætero sit intendens & respondens; vult enim ipsum inde de cætero exonerari.

Teste Rege, ut supra.

*Pro Johanne Russel, de donationibus in Aquitania sibi factis.*

Ann. D. **R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
1308. Sciatis quod, pro grato & laudabili servitio, quod dilectus  
An. 1. & fidelis noster, Johannes Russel Miles, claræ memoriæ, Domini  
E. 2. no Edwardo, quondam Regi Angliæ, genitori nostro, & nobis  
Iuse. 1. impendit,  
E. 2. m. Concessimus eidem Johanni, pro nobis & hæredibus nostris,  
20.

quod ipse & hæredes sui IMPERPETUUM, habeant justitiam Ann. D. vel jurisdictionem, altam & bassam, in Parochiis de Illatz, Las- 1308. fatz, Gilontz, Cuiten, Bracks, Sancto Michael de Ripa frigida in Edu. 2. Dioc. Burdeg. cum omnibus juribus & libertatibus, ad justitiam seu jurisdictionem hujusmodi pertinentibus; ac cum emolumentis & proficuis quibuscumque inde provenientes; & eam teneat de nobis & hæredibus nostris per servitia & deveria inde debita & consueta.

Dum tamen justitia, seu jurisdicção illa, cum emolumentis & proficuis suis, valorem Centum librarum Chipotens. per annum non excedant.

Et, si valorem illum, per legalem extentam seu æstimationem, inde faciendam, excedant, tunc presentes litteræ nostræ nullius roboris optineant firmitatem, hæcque concessio nostra pro nullâ penitus habeatur.

In cujus, &c.

Dat. apud Langele, 8. die Junii.

*Per ipsum Regem.*

*Regi Franciæ, quod interponat partes suas ad sedandas discordias circa Petrum de Gaveston ortas.*

**EX**cellentissimo Principi, Domino ac Patri karissimo, Domino Ann. D. Philippo, Dei gratiâ Regi Franciæ Illustrissimo, Edwardus, 1308. ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem & ad vota successus An. 1. prosperos ac felices.  
E. 2.

Naturalis rationis instinctus, necnon firma spes nobis suggerit, & indubitata credulitas repromittit, ut, si \* nobis occurrant prospera, ea Paternitati vestræ intimare curemus, ut intimatione prosperitatis paternus animus ad lætitiæ munus affurgat; eo, si adversantia insurgerent, idem cupimus, ut turbatio Filii per paternam curam & sollicitudinem succurratur.  
Rom. 1. E. 2. m. 11. dor. in Cedula.

Sanè, post Regni & terrarum nostrorum gubernacula, per nos, Deo volente, suscepta, consideratis multæ probitatis virtutibus, quas ab olim in Nobili viro Petro de Gavaston, Comite Cornubiæ, vigere percepimus, Comitatum ipsum de voluntate, consilio, & consensu, & ad procuracionem Comitum, Baronum, & Procerum Regni prædicti, sibi absenti & ignorantî, gratiosè duximus concedendum.

Sed demum iidem Comites, Barones ac Proceres, hujusmodi voluntatem, consilium, & consensum in contrarium immutantes, ac ipsi, & quidam Regni & terrarum ipsorum Incolæ, contra nos graviter insurgentes, nobis infestos multipliciter & molestos se reddere non verentur; ex quo scandala & pericula graviora suboriri posse in Regno & terris eidem verisimiliter formidantur.

Cum itaque de Paternitate vestrâ, ut in hiis & aliis nobis occurrere valeat, specialiter confidamus, Paternitati prædictæ reverentiâ Filiali eo affectuosius, quo possumus, supplicamus, quatinus zelum paternæ affectionis ad nos, & Regnum prædictum, & Terras celeriter dirigentes, hujusmodi occurrere dignemini scandalis, & periculis obviare, & vias & modos exquirere, quibus super hiis provideri possit de remedio salutari;

Aliquam, vel aliquas personas de vestris, pacem & tranquillitatem nostram & ejusdem Regni appetentes, ad Regnum destinando prædictum:

Super hiis enim, si placet, cum sanctissimo Patre nostro Domino C. Divinâ Providentiâ, summo Pontifice, colloquentes; & eidem, cui super hoc scribimus, supplicantes ut sibi super præmissis placeat interponere partes suas, & aliquos viros providos, unâ cum illis, quos vos pro prædictis ad Regnum nostrum prædictum & Terras missuros credimus, mittere; qui, inspecta qualitate negotii, præmissa valeant suæ prudentiæ virtute sedare, & ad statum reducere pacificum & tranquillum:

Ita quod nos, dictaque Regnum & Terræ, per vestræ Paternæ sollicitudinis salubria studia, scandalis & periculis repressis eidem, in pacis & tranquillitatis dulcedine quiescamus.

Dat. apud Wyndesfor. 16. die Junii, Anno Regni nostri primo.

*Ad Papam super Negotio antedicto.*

**S**anctissimo in Christo Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Ann. D. Edwardus ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & 1308. An. 1. Dux Aquitaniæ, cum omni reverentiâ & honore, devota Pedum oscula Beatorum.  
E. 2.

Sacrosancta Romana Ecclesia, ex affluentis benignitatis affectu, velud Mater provida, & Gubernatrix avida Filiorum, ad Regnum, & Terras, ac Progenitores nostros, & Regni ac Terrarum Incolas eorundem, sicut ad Filios prædilectos, semper direxit maternæ considerationis intuitum, semper ipsos oculo ferventis dilectionis inspexit, & extirpans vitia, & virtutes inferens, in eidem præcavit discordias, summovit scandala & dissensiones ab illis, semper pacis ibidem feminavit Consilia, semperque, ut ipsa, Regnum & Terræ, felici exaltatione concreverent, desiderabiliter concupivit.  
Rom. 1. E. 2. m. 11. dor. in Cedula.

Vosque, qui eidem Ecclesiæ, disponente Domino, præsidetis, claræ memoriæ, Dominum Edwardum, genitorem nostrum, & nos, quamvis inmeritos, paternæ dilectionis vinculo astringentes, desideria vestra convertistis & studia per effectum, ac indefessos labores & sollicitudines subiistis, ut Regnum & Terra prædicta pacis dulcedine potirentur; &, extirpatis radicibus guerrarum turbini- bus ab eidem, ejusdem genitoris, ac nostri, & eorundem Regni & terrarum status peristeret quietis assidue felicitate jocundus, circumspiccionis Apostolicæ studium efficaciter impendistis.

Prop-

Ann. D. 1308. *Edv. 2.* Propter quod firma nobis spes suggerit, & indubitata credulitas reponit, quod vos, personam nostram gerentes in Paternæ viscibus caritatis, nostra & ipsorum Regni & terrarum turbatio, si qua, quod absit, contingeret, affectibus vestræ Beatitudinis displiceret.

Sanè, post Regni & terrarum prædictorum Gubernacula, per nos, Deo volente, suscepta, consideratis multæ probitatis virtutibus, quas ab olim in \* Nobili viro Petro de Gavaston, Comite Cornubiæ, vigere percipimus, Comitatum ipsam, de voluntate, consilio & consensu, & ad procuracionem Comitum, Baronum, & procerum Regni prædicti, sibi, absenti & ignoranti, gratiosè duximus concedendum.

Set demum idem Comites, Barones, ac Proceres, hujusmodi voluntatem, Consilium & Consensum in contrarium immutantes, ac ipsi, & quidam Regni & Terrarum ipsorum incolæ, contra nos graviter insurgentes, nobis insectos multipliciter & molestos se reddere non verentur; ex quo gravia scandala, & pericula graviora suboriri posse in Regno, & Terris eisdem, verisimiliter formidantur.

\* Cum itaque vos, locum illius tenentes in Terris, qui pacem in eis pro gratissimo dono reliquit, ad pacem cunctorum, sicut Pater Universalis & Pastor, prout effectus præcedentium operum manifestat, votis ardentibus aspiratis,

Sanctitati vestræ reverentia filiali eo affectuosius, quo possumus, supplicamus, quatinus zelum solite caritatis ad nos, & Regnum prædictum, & Terras, de Apostolicæ benignitatis Clementia dirigentes, hujusmodi occurrere dignemini scandalis, & periculis obviare, & vias & modos exquirere, quibus super hiis provideri possit de remedio salutaris:

Aliquam, vel aliquas personas de vestris, pacem & tranquillitatem nostram & ejusdem Regni appetentes, ad Regnum destinando prædictum; qui inspectâ qualitate negotii, præmissa valeant sue providentiæ virtute sedare, & ad statum reducere pacificum & tranquillum; vel aliàs providendo, prout Sanctitati vestræ videbitur expedire.

Ita quod nos, dictaque Regnum & Terræ, per Apostolicæ sollicitudinis salubria studia, scandalis & periculis repressis eidem, in pacis & tranquillitatis dulcedine quiescamus, & nostræ devotionis & fidei sincera perfectio erga vos, & eandem Ecclesiam, semper suscipiat incrementum.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesfor. 16. die Junii, Anno Regni nostri primo.

*Ad Papam de sententia Excommunicationis, contra Petrum de Gavaston prolata, revocanda.*

Ann. D. 1308. *An. 1.* Sanctissimo in Christo Patri, Domino C. &c. Edwardus, &c. cum omni reverentiâ & honore, devota Pedum oscula Beatissimi.

*E. 2.* Anget nos turbationis novæ macula, & causa recentis commotionis inducit contra venerabilem Patrem — Archiepiscopum Cantuar. ceterosque Episcopos Regni nostri Angliæ, ad Clementiam *m. 11. d. in Cedula.* Apostolatûs vestri perferre querelam: Et quo processus eorum, qui non deberent a timore Domini & viâ rectitudinis deviare, æquitatis vel justitiæ munimine fulciantur, ad notitiam Apostolicæ deducere pietatis, ut ipsi, vestro examine justo librati, & in statâ æquitatis appensi, Apostolicæ limæ correctionis in statum debitum reducantur.

Nuper siquidem, post Gubernacula dicti Regni Angliæ per nos, Deo disponente, suscepta, virtutibus multiplicis probitatis, quibus Nobilem virum P. de Gavaston, Comitem Cornubiæ, abolim insignitum agnovimus, sollicita meditatione discussis, ei, absenti & ignoranti, Comitatum Cornubiæ, ad hoc Comitum, Baronum ac Procerum dicti Regni accedente Consilio & consensu, & ad procuracionem eorumdem duximus de speciali gratiâ concedendum.

Demum verò præfati, Archiepiscopus & Episcopi, in memoratum Comitem, non monitum, non citatum, non confessum, nec super aliquâ fraude convictum, excommunicationis sententiam, nisi, infra Crastinum Sancti Johannis Baptistæ proximo futurum, dicti Regni Angliæ fines exiret, contra justitiam promulgarunt;

Quam idem Comes, considerans nequiter & injuste prolata, ab illa dinoscitur ad Sedem Apostolicam appellasse.

Cum itaque singuli, quos professio Christianæ Religionis includit, ex potestate vobis cælestis attributâ, vos defensores justitiæ recognoscant, ac judicium & justitia præparatio Sedis Apostolicæ fore noscantur, Beatitudinis vestræ Clementiæ, devotione ac reverentia Filiali, eo affectuosius, quo possumus, supplicamus, quatinus scandalis & periculis, quæ possent ex processibus & sententiâ hujusmodi provenire, salubriter obviantes, processus & sententiam hujusmodi dignemini revocare, vel saltem summarie de plano, sine *\* III. 92.* strepitu & figurâ judicii, exhiberi facere, super hiis, celeris justitiæ complementum; & interim, ad cautelam, dictam Excommunicationis sententiam relaxare.

Conservet vos Altissimus, ad Regimen Ecclesiæ suæ sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Dat. apud Wyndesfor. 16. die Junii, anno Regni nostri primo.

*Ad Cardinalium Cærum de prædicta sententia retractanda.*

Ann. D. 1308. *An. 1.* Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ coctui Cardinalium Venerando Edwardus, &c. salutem.

*E. 2.* Anget, & c. ut supra, mutatis mutandis, venerandam vestram prudentiam, quæ consilio & auxilio oppressis contra justitiam consuevit occurrere, & ut scandalis & periculis possit obviari prædictis, eo affectuosius, quo possumus, requirimus & rogamus, quatinus *Tom. I. P. IV.*

Ann. D. 1308. *Edv. 2.* cum prædicto Domino, Patre Summo, procurare velitis, & efficere cum eodem, ut sententiam prædictam revocare dignetur, vel saltem summarie de plano, sine strepitu & figurâ judicii, exhiberi facere super hiis, justitiæ complementum; & interim, ad cautelam, prædictam excommunicationis sententiam relaxare; & aliàs supplicare eidem ut, super contentis in quadam litterâ, per nos suæ sanctitati directâ, placeat remedium apponere oportunit.

Dat. apud Wyndesfor. 16. die Junii, anno Regni nostri primo.

*Ad Ottonem de Grandifono super præfato negotio.*

Ann. D. 1308. *An. 1.* REX dilecto & fidei suo Ottoni de Grandifono, salutem. Cum nos Dominum summum Pontificem, ut aliquem, pacis & tranquillitatis nostræ & Regni nostri zelatorem, ad ipsum Regnum destinaret, ad sedandum scandala, quæ ex eo, quod Comites, Barones & proceres dicti Regni se a nobis subtraxerunt, prout nostris, ibidem poterunt evenire;

*E. 2.* Necnon & ut idem Dominus Summus Pontifex quandam sententiam excommunicationis, in personam dilecti & fidelis nostri Petri de Gavaston Comitis Cornubiæ, per Prælatos Regni prædicti minus justè illatam, revocare; vel saltem, super negotio illo, summarie de plano, sine strepitu & figura judicii, exhiberi facere celeris justitiæ complementum; & interim, ad cautelam, dictam sententiam relaxare velit, rogamus per nostras litteras speciales, *m. 11. d. in Cedula.*

Vos rogamus quatinus ut præmissa, juxta votum nostrum & requisitionem, optatum fortiantur effectum, cum omni instantiâ, quâ poteritis, velitis erga dictum Dominum summum Pontificem instare, & aliàs modis, quibus expedire videritis, interponere partes vestras.

Teste Rege apud Wyndesfor. 16. die Junii.

Eodem modo scribitur Amaneno de Lebreto. Teste ut supra.

Memorandum quod omnes litteræ superscriptæ lectæ fuerunt coram Domino Rege die & loco suprascriptis, & consignatæ, ipso Domino Rege præcipiente dictas litteras consignari, in præsentia Dominorum, Johannis de Britannia Comitis Richemundiæ, Henrici de Percy, Hugonis le Despenser, Willielmi de Melton, & Adæ de Osgodby.

*Pro Petro de Gavaston Locumtenente Regis in Hibernia constituto.*

Ann. D. 1308. *An. 1.* REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus: Capitali Justiciario, Cancellario, Thesaurario: Vicecomitibus, Ballivis, Constabularis, Ministris; & aliis fidelibus suis quibuscumque, de terrâ Hiberniæ, salutem.

*E. 2.* De fidelitate & circumspectione dilecti & fidelis nostri, Petri de Gavaston, Comitis Cornubiæ, necnon & de grato servitio, quod idem Petrus nobis hæctenus \* fideliter impendit, plenarie confidentes: *Pat. 1. E. 2. m. 3. \* III. 93.*

Ipsam Petrum mittimus ad dictas partes Hiberniæ, & ipsum constituimus locum nostrum tenentem in eisdem, quamdiu nobis placuerit.

Et ideo vobis mandamus in fide, homagio, & dilectione, quibus nobis tenim, firmiter injungentes, quod eidem Petro, dum locum nostrum ibidem sic tenuerit, tanquam nobis ipsis, suis obedientes, intendentes, & respondentes, sicut prædictum est.

Damus insuper præfato Petro, tenore præsentium, plenariam potestatem Justiciarios, Vicecomites, Ballivos, & alios Ministros nostros quoscumque, in dictis partibus, cujuscumque conditionis existant, quotiens opus fuerit, amovendi: & alios, loco eorum, prout ad honorem & utilitatem nostram expedire videbitur, constituendi: necnon & ordinandi & faciendi, nomine nostro, de omnibus quæ in dictis partibus nos contingunt, prout faceremus si præsentem essemus.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur?

Teste Rege apud Redyng, 16. die Junii.

R. X omnibus, ad quos, &c. salutem. De fidelitate & circumspectione dilecti & fidelis nostri, Petri de Gavaston, Comitis Cornubiæ, quem ad partes Hiberniæ mittimus, & locum nostrum tenentem in eisdem constituimus, quamdiu nobis placuerit, plenam fiduciam obtinentes,

Eidem Petro præsentandi ad Ecclesias, necnon & conferendi alia beneficia, nomine nostro, ad nostram præsentationem seu collationem in dictis partibus spectantia, cum ea vacare contigerit, dum in partibus illis locum nostrum sic tenuerit, vel donec aliter inde ordinaverimus, plenam, tenore præsentium, concedimus & committimus potestatem.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur?

Teste Rege apud Redyng, 16. die Junii.

*Pro Bertrando del Gout Pape Nepote.*

Ann. D. 1308. *An. 1.* REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Scitis quod nos, ob amorem, quem erga sanctissimum in Christo Patrem, Dominum Clementem summum Pontificem, gerimus: & etiam ob fervens desiderium quod habemus faciendi ea, quæ ejus desiderii noverimus fore grata: & ut ipse in hiis, que *Pat. 1. E. 2. p. penes 2. m. 3.*



Ann. D. penes Paternitatem suam habuerimus, expedire se præbeat imposte-  
1308. rum libentis gratiorum; necnon & pro grato servitio, quod a No-  
E. 2. bili viro Bertrando del Gout Milite, Nepote ipsius Summi Pontifi-  
cis, habere intendimus in futuro; volentes ipsum Bertrandum ex  
causis prædictis respicere munere gratioso.

Dedimus & concessimus, pro nobis & hæredibus nostris, eidem  
Bertrando Castrum & Villam de Blankeford in dicto Ducatu Aquit-  
annie, cum suis iuribus & pertinentiis univèrsis, in valorem Mille  
& quingentarum librarum terræ Chipoten. per annum,

HABENDUM ET TENENDUM eidem Bertrando, & hæ-  
redibus suis de corpore suo legitime procreatis, de nobis & hære-  
dibus nostris, per servitia & deveria, inde debita & consueta ante-  
quam Castrum & Villa illa ad manus, bonæ memoriæ, Domini  
Edwardi, nuper Regis Angliæ, Patris nostri, devenerunt:

Et quod idem Bertrandus teneatur procurare & promovere nego-  
tia nostra, quæ & quando in Curia Romanâ habuerimus expedire;  
ita quod, frannus valor dictorum Castri & Villæ, cum iuribus &  
pertinentiis prædictis, dictam summam Mille & quingentarum li-  
brarum terræ Chipoten. per annum non attingat, tunc idem Ber-  
trandus, & hæredes sui, de corpore suo legitime procreati, id,  
quod inde defuerit, percipiant & habeant annuatim de cultumâ no-  
stra Burdegal. per manus Constabularii ibidem qui pro tempore fue-  
rit, quouique sibi alibi de terris, in dicto Ducatu, de eo quod sic  
defuerit, duxerimus providendum.

In cuius, &c.

Dat. apud Redyng, 16. die Junii, anno Regni nostri primo.

\* III. 94.

\* De custodibus terræ Scotiæ constitutis.

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
1308. Sciatis quod constituimus dilectos & fideles nostros, Rober-  
An. 1. tum de Umfraville Comitem de Anegos, & Willielmum de Ros  
E. 2. de Handlak conjunctim, locum nostrum tenentes in terrâ nostrâ  
Par. 1. Scotiæ, & Custodes nostros ejusdem terræ quamdiu nobis pla-  
E. 2. cuerit.

p. 2. m. In cuius, &c.

5.

Teste Rege apud Stanlegh, 21. die Junii.

Et mandatum est Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus,  
Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ministris, & omnibus Balli-  
vis & fidelibus suis, & toti Communitati, terræ Scotiæ, quod eif-  
dem Comiti & Willielmo, tanquam locum nostrum tenentibus in  
eadem terrâ, & Custodibus nostris ejusdem terræ, in omnibus,  
quæ ad custodiam terræ illius pertinent, intendentes sint & respon-  
dentes, sicut prædictum est.

In cuius, &c.

Teste ut supra.

*Ad Johannem Comyn, de Rebellionem Roberti de Brus re-  
primenda.*

Ann. D. REX dilecto & fideli suo, Johanni Comyn, Comiti de Boghan,  
1308. salutem.

An. 1. Cum nuper vos rogaverimus quod, infra custodiam, vobis in  
E. 2. partibus Scotiæ ex parte nostra commissam, moram faceretis usque  
Clasf. 1. ad festum Sancti Petri ad vincula proximò futurum:

E. 2. m. Ac jam summoneri fecerimus totum servitium nostrum, ita quod  
2. d. sit ad nos apud Karliolum in Octabis Assumptionis beatæ Mariæ  
virginis proximò futuræ, ad proficiscendum exinde nobiscum ad  
dictas partes Scotiæ, ad rebellionem Roberti de Brus & Compli-  
cum suorum, Inimicorum & Rebellium nostrorum, ad nostram &  
vestram, ac aliorum fidelium nostrorum utilitatem & honorem,  
cum Dei adjutorio, reprimendam;

Vos attente requirimus & rogamus quatenus, infra custodiam  
prædictam, velitis usque ad dictas Octabas moram facere, & circa  
negotia nostra ibidem omne auxilium & consilium oportuna, quæ  
poteritis, efficaciter & diligenter apponere, prout hætenus appo-  
suistis; unde grates vobis referimus speciales.

Et hoc, sicut nos, & honorem nostrum & vestrum, ac com-  
modum diligitis, cum omni diligentia, quæ poteritis, faciatis; in  
præmissis taliter vos habentes, quod fidelitatis vestræ constantiam  
& circumspicionis industriam debeamus merito commendare.

Volumus insuper quod in custodiâ illâ usque ad dictas Octabas,  
pro rata temporis, a nobis percipiatis, prout in eadem hætenus  
percepistis.

Teste Rege apud Stanlegh, 21. Junii.

Eodem modo scribitur subscriptis; videlicet,

Johanni de Monbray,  
Alexandro de Abernythby,  
Edmundo de Hastings,

Johanni filio Marmaduci,  
Duncano de Ferendraght &  
Gilberto Pecche.

Eodem modo scribitur subscriptis, quos Rex nuper rogavit quod  
moram facerent in custodiis, eis commissis in Scotiâ, usque ad  
Octabas Sancti Johannis Baptistæ, proximo futuras; videlicet,

Ingevano de Umfravill,  
Johanni de Sancto Johanne,  
Richardo Syward,  
Roberto de Malo lacu,

Ebuloni de Montibus,  
Petro de Lubaud &  
Henrico Beaufiz.

*De Elizabetha Uxore Roberti de Brus.*

Ann. D. REX Ballivo de Brustwyk, salutem. Quia ordinavimus quod Eli-Ann. D.  
zabet de Brus, Uxor Roberti de Brus, quondam Comitis de 1308.  
Carryk quæ in Custodiâ vestrâ moratur, ducatur alibi moratura, An. 1.  
Vobis mandamus quod præfatam Elizabetham, cum familia suâ, & E. 2.  
hernefiis, ac rebus suis, liberetis dilecto Valletto nostro Johanni de Clasf.  
Bentele, ducendam quo ei ex parte nostrâ plenius est injunctum. 1. E. 2.  
m. 1.

Teste Rege apud Matl. 22. die Junii.

\* De Salmonibus providendis ad opus Regis pro guerra Scotiæ. \* III. 95.

Ann. D. REX dilecto Clerico suo, Eustachio de Cotesbashe, Camerario Ann. D.  
suo Scotiæ, salutem. 1308.

Quia, pro conservatione juris nostri Regii, nec non & Rebel- An. 1.  
lione Roberti de Brus, & Complicum suorum, inimicorum & Re- E. 2.  
bellium nostrorum, cum Dei adjutorio, reprimendâ, unâ cum Co- Clasf. 1.  
mitibus, Baronibus, Proceribus, & aliis fidelibus de Regno nostro, E. 2.  
ad partes Scotiæ in proximo, Deo dante, proponimus proficisci, m. 1.  
per quod, pro nostrâ & dictorum fidelium nostrorum sustentatione,  
multa genera victualium oportet necessariò nos habere:

Vobis mandamus quod tria millia Salmonum, in partibus Scotiæ,  
de exitibus terræ illius, sine dilatione, ad opus nostrum provideri,  
& in doliis reponi, ac salvò & securè custodiri faciatis, usque ad-  
ventum nostrum ad partes supradictas; & hoc, sicut honorem no-  
strum & vestrum diligitis, nullo modo omittatis; & nos, vobis  
indec, ad Scaccarium nostrum, debitam allocationem fieri faci-  
ciemus.

Teste Rege apud Marleberg, 19. die Junii.

*Pro Abbatissa Fontis Ebraudi, de elemosyna constituta.*

Ann. D. REX Thesaurario & Camerariis suis, salutem. Ann. D.  
1308.

Liberate de Thesauro nostro dilectis nobis in Christo Abba- An. 1.  
tissæ & Conventui Fontis Ebraudi, vel earum procuratori in hac E. 2.  
parte, trescentas & triginta libras, & sexdecim denarios, videlicet, E. 2.  
In Festo Sancti Michaelis, proximò futuro, quinquaginta libras: Liber 2.  
Et in Festo Paschæ, proximò sequenti, quinquaginta libras: E. 2. m.  
Et in Festo Sancti Michaelis, proximò sequenti, quinquaginta 6.  
libras:

Et in Festo Paschæ, proximò sequenti, quinquaginta libras:

Et in Festo Sancti Michaelis, proximò sequenti, quinquaginta  
libras:

Et in Festo Paschæ, proximò sequenti, quinquaginta libras:

Et in Festo Sancti Michaelis, proximò sequenti, quinquaginta  
libras:

Et in Festo Paschæ, proximò sequenti, quinquaginta libras:

Et in Festo Sancti Michaelis, proximò sequenti, triginta libras  
& sexdecim denarios:

Qui eis a retrò sunt a Mense Maii, Anno Regni Domini E.  
quondam Regis Angliæ, Patris nostri, tricesimo primo (quo tem-  
pore inter eundem Patrem nostrum & Philippum Regem Franciæ,  
super Guerrâ, inter eos dudum motâ, pax fuit reformata) usque ad  
diem obitus ejusdem Patris nostri; videlicet per quatuor Annos in-  
tegros, de illis quaterviginti & duabus libris, decem solidis, & qua-  
tuor denariis, quos, ex concessione Antecessorum nostrorum perci-  
piunt per Annum, ad Scaccarium nostrum, de elemosinâ constitutâ.

Teste Rege apud Wyndesfor, 14. die Julii.

*Per breve de privato Sigillo.*

*De Fine factò per Episcopum Enachdunensem pro licentiâ  
non obtenta.*

Ann. D. REX dilecto & fideli suo Johanni Wogan, Justiciario suo Hiber- Ann. D.  
niæ, vel ejus locum tenenti, salutem. 1308.

Cum Reginaldus Taff, nuper Vicarius generalis, bonæ memo- An. 1.  
riæ, Johannis Taff, quondam Archiepiscopi Armachensis, totius E. 2.  
Hiberniæ Primatis, ipso Archiepiscopo in remotis agente, electio- P. 1. E.  
nem, dudum factam in Ecclesiâ Cathedrali Enachdunensi, Provinc- 2. P. 2.  
ciæ Tuamenis, de dilecto nobis in Christo, Fratre Gilberto, de m. 25.  
ordine Fratrum Minorum (cujus quidem electionis negotium ad  
Curiam Armachensem per appellationem, jure Primatiæ, extitit  
devolutorum) confirmaverat, ac eundem Gilbertum in Episcopum lo-  
ci illius & Pastorem fecerit consecrari, sicut per Litteras Patentes  
ejusdem Vicarii, nobis inde directas, nobis constat:

Nos, licet Decanus & Capitulum Enachdun. processerint ad  
electionem hujusmodi celebrandam, non petitâ licentiâ a Domino  
Edwardo, quondam Rege Angliæ, Patre nostro, vel\* optentâ, nec  
præfatum Electum dicto Patri nostro præsentaverint pro assensu  
Regio optinendo, nec cætera, quæ in talibus requiruntur, observa-  
verint; & constat nobis, per inspectionem rotulorum Cancellariæ  
Domini Henrici Regis, avi nostri, quod prædicti, Decanus &  
Capitulum, hujusmodi licentiâ & assensum ab eodem avo nostro  
petere consueverunt:

Attendentes tamen diutinam vacationem præfatæ Ecclesiæ Enach-  
dun. ac volentes ipsius utilitati prospicere gratiosè, per finem tres-  
centarum librarum, quem præfatus Episcopus fecit nobiscum, pro  
gratiâ nostrâ, pro te & Decano & Capitulo prædictis, in hac par-  
te optinendâ, cepimus fidelitatem ejusdem Episcopi, & temporalia  
Episcopatus prædicti restitimus eidem.

Et ideo vobis mandamus quod, receptis à præfato Episcopo Li-  
teris

\* III. 96.



Ann. D. 1308. *Edv. 2.*  
 teris Patentibus prædictorum Decani & Capituli, quòd de cætero in vacationibus ejusdem Ecclesie non procedent ad electionem, nisi petita prius a nobis, vel hæredibus nostris licentiâ eligendi; & post electionem suam, nostrum vel heredum nostrorum requirent assensum, & alia, quæ in talibus requiruntur, observabunt, eidem Episcopo temporalia prædicta liberetis, sicut prædictum est.

Teste Rege apud Wyndesore, 15. die Julii.

**E**T mandatum est militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de prædicto Episcopatu, quod eidem Gilberto, tanquam Episcopo & Domino suo, in omnibus, quæ ad Episcopatum illum pertinent, intendentes sint & respondentes, in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Ad Papam pro Frederico, Manfredi, quondam Regis Siciliae, Filio.*

Ann. D. 1308. *Ad. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7.*  
**P**APÆ Rex, devota Pedum oscula Beatorum. Dum ad graves persecutiones & angustias, quas Nobilis vir Fredericus, natus quondam Manfredi Regis Siciliae, Confanguineus noster, non sui reatus merito, sed sevientis potius fortunæ injuriâ, divino nutu, diutius, ut vestram non credimus latere Clementiam, est perpeffus; & ad ejusdem Frederici statum humilem & depressum nostræ considerationis intuitum dirigimus, intus, in corde compungimur, & ei nimirum compatimur ex affectu.

Quamobrem, desirantes ipsius Frederici indigentiae subveniri, nè Filius tanti Regis compellatur egere, ipsum vestræ Apostolicæ Munificentiae duximus commendandum.

Beatitudini vestræ devotâ instantiâ supplicantes, quatinus, circa statum ejusdem Frederici relevationem, vestræ liberalitatis providentia dignetur taliter ordinare, quod, ex nostrâ intercessione, uberioris gratiæ fructum a vestra Sanctitate se sentiat reportasse.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesore, 17. die Julii.

*Ad Papam Responsorie super Liberatione Episcoporum, & de Annalibus in Anglia colligendis.*

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7.*  
**P**APÆ Rex, &c. Odit Filialis devotio, quam ad prædictam Romanam Ecclesiam, Martem nostram, gerimus, quicquam facere, per quod inter ipsam & nos, Regnumque nostrum, ulla materia posset quomodolibet suboriri, dissidium & odium paritura.

Ad hanc autem devotionem, ac ipsius Pie Matris honoris conservationem, unitatemque pacis & concordiae, faciendas pro viribus, & servandas, tam nostrorum Progenitorum memoranda prioritas, quam Sedis Apostolicæ benignitas, in nostris agendis exuberans, nos excitant propensius & inducunt.

Pater Sanctissime, pridem vestræ Beatitudinis Litteras, per Venerabilem Virum, Magistrum Sicardum de Vauro, Archidiaconum Corbariæ, in Ecclesiâ Narbonensi, Capellanum vestrum, nobis missas, honore, quo decuit, recepimus; Paternæ dulcedinis exhortationes & credentiam, quam idem Archidiaconus nobis ex parte vestrâ exposuit, \* audivimus, & intelleximus quam benignè.

Porro super eo, quod dictæ litteræ vestræ continebant, quod ad nunciandum vestræ Clementiæ nostræ intentionis propositum super deliberatione W. Sancti Andree, & R. Glasguensis, Episcoporum: Ac etiam super eo, quod Executores vestri ad annalia aliquarum Ecclesiarum & beneficiorum Ecclesiasticorum, in dicto Regno vacantium, colligenda deputati, ipsa annalia colligere per nostros Ministros impediuntur; Nuncios nostros ad vestram præsentiam non misimus, sicut Dominus Sabinensis Episcopus & Magister Johannes de Ferreriis vobis vivæ vocis referabant oraculo;

Vestram Paternitatem cupimus non latere, quod, a tempore nostræ Coronationis, cum proceribus Regni nostri, super præfatis negotiis, aut aliis, statum Regni nostri tangentibus, ob quasdam causas habere colloquium nequivimus, nec tractatum, quamquam id quamplurimum affectaverimus.

Verùm, licet, felicitis memoriæ, Pater noster prædictos Sancti Andree & Glasguensis Episcopos verbo restituerit, & restitui mandaverit, Sedi Apostolicæ præsentandos, ut litteræ indicant memoratæ; tamen, cum Robertus de Brus, publicus hostis noster, contra nos in Scotiâ hostiliter jam insurgat (ad cujus suorumque complicitum rebellionem, cum Dei adjutorio, reprimendam versus dictas partes Scotiæ gressus nostros dirigimus) præfatusque Glasguensis Episcopus, qui incolas terræ nostræ Scotiæ contra præfatum Patrem nostrum, spreto homagii & fidelitatis ejusdem juramento, sæpius præfatis, incitavit: Ac etiam W. Lychf. Episcopus in nostra Custodia, non absque dictorum Procerum & Nobilium convenientiâ, sint detenti;

Nos, de præteritis ipsorum Episcoporum actibus illicitis, verisimiliter præsumentes quod, si idem Glasguensis Episcopus, dictâ guerrâ durante, præfatusque Lychf. Episcopus, absque deliberatione cum dictis Magnatibus habendâ, quorum interesse specialiter in hoc versatur, extra nostram custodiam ponerentur, pròditionalius solito, sicut assueta relinquere non valentes, nephandis nephandiora opera cumularent.

Ad quæ evitanda securitatem, quam iidem Episcopi, vel alii pro eorum liberatione præstare voluerint, prædictis causis durantibus, fragilem reputamus, & ut refert fama publica, reputat totum Regnum præfatum.

Tamen W. Sancti Andree Episcopum (qui, saniori ductus consilio, se humiliavit huberius, cujusque malitiam non tinemus) antequam ad nos pervenerant memoratæ, a nostrâ custodia dextrius dimittendum.

Ad hæc, Pater piissime, vestræ beatitudinis notitiæ deferimus, quod prædictus Pater noster, dum vixit, quantum in ipso fuit, concessit quòd Clerici vestri & Nuncii, ad prædicta annalia colligenda deputati, ipsa usque ad certum tempus modo debito possent colligere; ita tamen quòd ad fructus Abbatiarum & Prioratum, vacantium in eodem Regno, nullatenus extenderent manus suas.

Per quam quidem concessionem non intendebat alicui præjudicare, seu aliorum juribus in aliquo derogare, prout per quasdam alias litteras, penes dictos Clericos residentes, evidenter apparet; scilicet, quod iidem Clerici super omnibus, quæ ad vos & Romanam Ecclesiam, in Regno & aliis terris suis, pertinebant, & pertinere debebant, uterentur officio suo, sicut Clerici & Nuncii aliorum summorum Pontificum, Prædecessorum vestrorum, pius in Anglia commorantes, officio, a Sede Apostolicâ ipsis commissio, uti consueverunt temporibus retroactis: Ita quòd non facerent aliquid, seu etiam attemptarent, quod in præjudicium Coronæ aut dignitatis suæ Regiæ, legis aut consuetudinis dicti Regni derogationem, seu aliorum fidelium suorum, valeret cedere quoquo modo; Contra cujus concessionis effectum, per nos, aut Ministros nostros nichil esse, vel fuisse novimus attemptatum.

Unde super deliberatione, vel missione ipsorum Episcoporum ad vos, aut etiam super aliis, in dictis litteris vestris contentis, quæ jura & consuetudines præfati Regni tangere dinoscuntur, cum dictis Proceribus, quos dicta negotia specialiter tangunt, ut præmittitur, in hac parte, quorum præsentiam propter guerram in Scotiâ, de novo suscitaram, ad præsens non habemus, citius quo poterimus colloquium habere intendimus & tractatum:

Supplicamus igitur Sanctitati vestræ humiliter & devotè, quatinus, præmissis Paternâ consideratione pensatis, Beatitudo vestra dilationem & consilium hujus deliberationem molestè non ferat, quum, habito tempore, quo fieri poterit citiori, consilio de præmissis, tam in hiis, quam aliis, in dictis litteris vestris contentis, quicquid inoffensio Regiæ Dignitate, & absque exhæredatione \* & gravi præjudicio subditorum nostrorum & nostris, Filiali promptitudine excecero & fieri promitteremus. Interim vero præfatos Episcopos, ob reverentiam Sedis Apostolicæ & vestram, custodiri honestius & mitius faciemus, ut saltem, ad præsens, in hoc, quod possumus, nostra devotio cognoscatur.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesore, 23. die Julii.

*Ad Regem Francia pro præfato Frederico, Manfredi Filio, ad summum Pontificem profecturo.*

**E**xcellentissimo Principi, Domino ac Patri suo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem, & successus semper ad vota prosperos & felices.

Cum Nobilis Vir Fredericus, natus quondam Manfredi Regis Siciliae, qui ad nos ad partes Angliæ nuper venit, jam sit ad Dominum summum Pontificem pro quibusdam negotiis accessurus;

Nos, affectantes eundem Fredericum favoribus prosequi gratiosis, Celsitudinem vestram attente requirimus, & rogamus, quatinus eundem Fredericum habentes, si placet, nostri intuitu, specialiter commendatum, ei litteras vestras de salvo & securo conductu, per Regnum & potestatem vestram, concedere dignemini, cum ex parte ejusdem Frederici fueritis super hoc requisitû.

Dat. apud Northamptoniam, 6. die Augusti.

*Ad Cardinales pro eodem Frederico.*

**R**EX Venerabili in Christo Patri R. del Gote, Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ Novæ Dyacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem, cum sinceræ dilectionis affectu.

Efficet nos grandis fiducia, quam de vestra amicitia gerimus, & gestimus à jam diu, pro nostris & nostrorum amicorum negotiis, vobis frequentius porrigere preces nostras.

Cum itaque attendentes graves persecutiones & angustias, quas Nobilis Vir Fredericus, Natus quondam Manfredi Regis Siciliae, non sui reatus merito, sed sevientis potius Fortunæ injuriâ, divino nutu, diutius est perpeffus, ut vestram prudentiam credimus non latere; ac cupientes ipsius indigentiae subveniri, nè tanti Regis Filius cogatur egere, Domino summo Pontifici nostras litteras supplicatorias duxerimus destinandas, ut ipse circa statum ejusdem Frederici relevationem, Dei & nostri intuitu, agere sic dignetur, quod ex nostra intercessione uberioris gratiæ fructum se sentiat reportasse:

Paternitatem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, ut idem Dominus Summus Pontifex preces nostras favorabiliter exaudiat in hac parte, nostri intuitu, opem velit & operam apponere efficaces.

Dat. apud Northamptoniam, 6. die Augusti.

Consimiles Litteræ diriguntur,

Domino P. Sabinensi Episcopo,  
 Domino Thoma Jorz, Tituli Sanctæ Sabine Presbitero Cardinali,  
 Domino Alphonso Infantî, Consobrino Regis.

Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

\*III. 98:

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7.*

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7.*

Ann. D. 1308.  
Edv. 2. De Sacramento praestito per IV. Episcopum Sancti Andree, de fide & fidelitate observandis.

Ann. D. 1308.  
An. 2. E. 2. Noveritis quod nos attendentes Regiæ mansuetudini, quam Serenissimus Princeps Dominus noster, Dominus E. Dei gratia, Rex

Illustris, nuper nobis circa liberationem nostram facere dignabatur, spondemus & promittimus per praesentes, quod ab hac hora in antea praefato Domino nostro Regi, quem Dominum nostrum ligium profitemur, \* & haeredibus suis fideles erimus: fidem & fidelitatem eidem Domino, suisque haeredibus perpetuò inviolabiliter observabimus & tenebimus: Inimicos verò ipsius, & haeredum suorum, & Rebelles quoscumque, juxta posse nostrum, ad fidem, amicitiam, & ad fidelitatem suam adducemus: ac ipsos ad fideliter deservendum Domino Regi praedicto & haeredibus suis, eorumque Ministris, modis omnibus, quibus scimus & possumus, alliciemus.

Promittentes quod, quotienscumque, & quandocumque de pacis terræ Scotiæ Perturbatoribus, Conventiculis, Confœderationes, seu Conspiraciones quascumque facientibus nobis constare poterit, ipsos, donec a suis praesumptuosis audaciis destiterint, modis & viis omnibus, quibus poterimus, & si necesse fuerit, per omnem censuram Ecclesiasticam, compescemus, eorumque nomina dicto Domino Regi, haeredibus suis, seu eorum Ministris quam citius nuntiabimus.

Statum etiam ejusdem Domini Regis in hiis & aliis augmentabimus & promovebimus, nec quicquam faciemus, vel procurabimus, seu juxta posse nostrum fieri permittemus, per quod contentionis & dissensionis materia, seu turbationis scintilla, inter praefatum Dominum Regem Incolaeque Regni Angliæ, & Gentes Terræ Scotiæ quascumque, quomodolibet valeat suboriri.

Ad quæ omnia & singula fideliter faciendâ & observandâ, spontaneâ voluntate, & non coactâ, super corpus Domini consecratum, & Crucem GNATH, tactisque Sacrosanctis, corporale praestitimus Juramentum, fidèque mediâ obligamur.

Ad hæc promittimus, sub debito ejusdem juramenti, quod fines Episcopatus Dunelmensis, quos idem Dominus noster Rex, ad interpellationem nostram instantem, pro morâ nostrâ ad nostri securitatem concessit, sine licentiâ ejusdem Domini Regis speciali, minimè transgrediemur.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum praesentibus apposuimus.

Dat. apud Norhampton. 11. die mensis Augusti.

Ad Regem, pro Concordia cum Baronibus habenda, hortatoria.

Ann. D. 1308.  
An. 2. E. 2. Clemens Episcopus servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edvardo Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Zelus comedit nos, Fili Carissime, inclitæ domûs tuæ, & paterna dilectio, quâ te inter ceteros Reges & Principes Orbis terræ Catholicos sincerius gerimus in visceribus caritatis, pulsât hostium cordis nostri, animi vires sollicitat vigilanter, & nostræ mentis excitat cogitatus, quod de sui statû prosperitate pensantes assidue, indefinenter nostræ sollicitudinis studia convertamus, ut domus ipsa prosperis semper fulciatur eventibus, pacis assidue ubertate lætetur, vigeat incrementis magnificis, & eximiis honoribus attollatur, & nullius in domo ipsâ succrescat vastabilis herbæ contagium, quæ semen dissensionis producere valeat, aut amaritudinis fructus, vel nocuenti cujlibet in eadem.

Romana quidem Ecclesia, Mater tua, domum ipsam, velut Filiam prædilectam semper fide præclaram invenit, devotionis reperit integritate conspicuam, & sibi gratam & acceptam cognovit multiplicibus virtutibus meritorum.

Ex hiis enim, quæ in Sacratio pectoris ejusdem Ecclesiæ, velut Scriptum perempne, recondita conservantur, provenire dignoscitur quod te, tantæ & tam benedictæ domûs gerimen egregium, in medio pectoris Apostolici gerimus prædilectum, & personam tuam assidue mentis obtuitibus intuemur, ad tuæ ac Regni tui, velut terræ ipsius peculiaris, Ecclesiæ paternis & sollicitis studiis cumulum invidentes.

Sanè auditui nostri Apostolarûs, tam per litteras tuas, quam alias innotuit, quod hoste pacis, Satore discordiæ, Regnum tuum suæ versariæ malleis impetente, & in ipso nequitie solitæ diffundente venena, ad gravem cum ipsius Regni Baronibus discordiam devenisti.

Ex quo tanto graviore percepimus, & sentimus in animo punctiones, tantoque majoris amaricationis effusio intima nostra perfudit, quanto delectabilius in tuâ quiete quiescimus, & quanto tuorum Successuum sinistrorum emerito, nos durius turbant in intimis, & nobis quietem animi vix indulgent.

Profecto, dilectissime Fili, si Magnitudo tua prudenter considerat, & discutit diligenter, tibi patentibus apparebit indicis, quod omnia in pace conerescent, & omnia in discordiâ dilabuntur, \* quodque si dissensionis vitabis materiam, fugabis discordias, odia procul pelles, & guerrarum impetuosis impulsibus libellum dabis repudiis in terris, tuæ ditioni subiectis, gratiam tibi vendicabis Altissimi, & tui latius dilatabis culmina Principatûs, si pacis quæreliveris comoda, & quaerita, pro divini nominis gloria, prosequaris.

Nec indignè tuam oportet Cellitudinem tenaciter habere memoriâ,

& infra claustra tui pectoris diligenti meditatione resolvere, qualiter, clare memoriæ, Edvardus Genitor tuus, salubri consilio dirigens actus suos, eisdem Barones semper fuit Regiis favoribus profecutus, semper dilectionis brachiis amplexatus, semper eos prævenit honoribus, semper donis & numeribus allexit magnificis, semper commoda procuravit ipsorum, & auxit statum condignis & utilibus incrementis.

Nec illud volumus sub silentio præterire, quod Barones ipsi, persistentes in ipsius Regis fidelitate constanter, indefinenter ejus mandatis & beneplacitis adhæserunt, & in quibuscumque suis locis & terris extitit oportunum, pro defensione Regii nominis & Coronæ, se murum defensionis viriliter opposcentes, multa fuerunt experti pericula, multaque dispendia subierunt.

Quare Magnificentiam Regiam rogamus, & hortamur in Filio Dei Patris, quatinus præmissa infra claustra Regii pectoris sollicitâ meditatione discutens, & attentè considerans, quanti honoris & commodi, tibi & Regnis, ac terris tuis, ex hujusmodi reformatione pacis, fructus adveniant; quantivæ per discordiam memoratam, nisi pacis ejusdem, Deo propitio, reformatio celeriter subsequatur, te ac terras præfatas expones periculis, quantivæ tu dispendiosis eventibus subiacebis; eisdem Barones pro divini nominis gloria, & Apostolica sedis, ac nostrâ reverentia, tuique statûs & honoris augmento, ad amplexus benignæ reconciliationis admittas, & cum eis pacem hujusmodi non differas reformare.

Si vero, quod absit, hujusmodi turbationibus non posses finem imponere per teipsum, & pax hujusmodi non valeret ex tuis operationibus provenire; nos libenter ministerium Apostolicæ sollicitudinis apponemus, neque ullis parcemus laboribus, pro hujusmodi amputatione discordiæ, nec quietem animi, quantum nobis permitteatur desuper, capiemus, ut tibi, Regniisque, ac terris tuis ejusdem pacis claritas elucescat.

Sic igitur beneplacitis Apostolicis in hæc parte tuum inclines reverenter auditum, sic ferventer ad reformationem pacis hujusmodi convertas desideria mentis tuæ, quod illius gratus effectus, quem desiderabiliter expectamus, nostri pectoris intima, ex præfata discordiæ amaricatione turbata, delectabili jocunditate reficiat, tuque ab illo, qui pacis est amator & auctor, retributionis aeternæ præmium consequaris, ac nomen Regium humanæ laudis præconiis attollatur.

Ecce! insuper quod Venerabilem Fratrem nostrum Arnaldum Episcopum Pictavensem, honoris Regii fervidum zelatorem, utpote qui de Ducatu tuo traxit originem, ad te duximus destinandum, qui super præmissis tibi nostram aperiet voluntatem.

Tu vero ea, quæ super prædictis ibidem Episcopus tibi ex parte nostrâ retulerit, indubitanter credere, & efficaciter adimplere procures; Rescripturus nobis per ipsum, & litteras tuas ad nos deferendas, quicquid super præmissis duxeris faciendum, & videris expedire.

Dat. Pictavis, 3. Idus Augusti, Pontificatûs nostri anno tertio.

Sub filis canabeis.

Pro Radulpho de Monte Hermerii, de licentiâ fugandi in forestis.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciat quod, de gratiâ nostrâ speciali, concessimus dilecto & fideli nostro, Radulpho de Monte Hermerii, quod ipse, quotienscumque, & quandocumque per forestas, seu chaceas nostras, tam citra Trentam, quam ultra, transierit,

In eisdem forestis & chaccis, pro voluntate suâ, fugare & feras capere, & asportare possit, sine occasione, vel impedimento nostri Juristicarii, Forestarii, Viridarii, aut aliorum Ministrorum nostrorum Forestæ quorumcumque.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste. Rege apud Northampton. 11. die Augusti.

Per ipsum Regem.

Bulla qua Inquisitores super Negotio Templariorum assignantur & deputantur.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiscopo Cantuariensi, & suis Suffraganeis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Faciens misericordiam cum servo suo Dei filius, Dominus Jesus Christus, ad hoc nos voluit in speculâ eminenti Apostolatûs assumi: ut gerentes, licet immeriti, vicēs ejus in terris, in cunctis actibus & processibus, ipsius vestigia, quantum patitur humana fragilitas, imitemur.

Sanè dudum, circa nostræ promotionis ad Apicem Summi Pontificatûs initium, etiam antequam Lugduni, ubi recepimus nostræ Coronationis insignia, veniremus; & post etiam, tam ibi, quam alibi, secreta quorundam nobis insinuatio intimavit, quod Magister, Præceptores, & alii Fratres Ordinis Militiæ Templi Hierosolymitani, & etiam ipse Ordo (qui, ad defensionem Patrimonii ejusdem Domini nostri Jesu Christi, fuerant in transmarinis partibus deputati) contra ipsum Dominum, IN SCELUS APOSTASIÆ NEPHANDUM, DETESTABILE IDOLOLATRIÆ VITIVUM, EXECRABILE FACINUS SODOMORUM, ET HERESES VARIAS erant lapsi.

Quia verò non erat verisimile, nec credibile videbatur, quod Viri tam religiosi (qui præcipuè pro Christi nomine suum sæpe sanguinem effundere, ac personas suas mortis periculis frequenter exponere credebantur; quique multa & magna, tam in divinis

Ann. D. 1308.

Edv. 2.

Ann. D. 1308.

An. 2.

E. 2.

Par. 2.

E. 2. p.

2. m. 24.

\* III.

101.

Ann. D. 1308.

An. 2.

E. 2.

Ex Regi-

stro

Winkel-

sey in Bibl.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Lamb.

Ann. D. 1308. E. 2. Officiis, quam in Jejunii, & aliis observantiis, Devotionis signa frequentius præstabant) suæ sic essent salutis immemores, quod taha perpetrarent; hujusmodi intinuationi & delationi ipsorum, ejusdem Domini nostri exemplis, & Canonice Scripturæ doctrinis edocti, aurem nolimus inclinare.

Deinde verò Charitissimus in Christo Filius noster, Philippus Rex Francorum illustris (cui eadem fuerant facinora intinata) non typo avaritiæ (cùm de bonis Templariorum nichil sibi vindicare, vel appropriare intendat; imo ea per deputandos a nobis generaliter, in suis Diocesisbus administranda in Regno suo dimisit; manum suam exinde totaliter amovendo) sed fidei orthodoxæ fervore (suorum progenitorum vestigia clara sequens) accensus, de præmissis, quantum licitè potuit, se informans, ad instruendum & informandum nos super hiis, multas & magnas nobis informationes per suos Nuncios & Literas destinavit.

Infamiã verò, contra Templarios ipsos, increbrescente validius super sceleribus antedictis: & quia etiam quidam miles, ejusdem Ordinis, Magnæ Nobilitatis, & qui non levis opinionis in dicto ordine habebatur, coram nobis secretò juratus, deposuit quod, IN RECEPTIONE FRATRUM PRÆFATI ORDINIS, HÆC CONSUEUDO, VEL POTIUS CORRUPTELA SERVATUR, QUOD AD RECIPIENTIS, VEL AB EO DEPUTATI SUGGESTIONEM, QUI RECIPITUR, JESUM CHRISTUM NEGAT, ET SUPER CRUCEM, SIBI OSTENSAM, SPUIT, IN VITUPERIUM CRUCIFIXI, & quedam alia faciunt, Recipiens & Receptus, quæ licita non sunt, nec humanæ conveniunt honestati, prout ipse tunc confessus exitit coram nobis; Vitare nequivimus, urgente nos ad id officii nostri debito, quin tot & tantis Clamoribus accomodaremus auditum.

Set cum demùm, famã publicã deferente, ac clamorã intinuatione dicti Regis, necnon & Ducum, Comitum, & Baronum, ac aliorum Nobilium, Cleri quoque & Populi dicti Regni Franciæ, ad nostram, propter hoc, tam per se, quam per Procuratores, & Syndicos, præsentiam venientium (quod dolenter referimus) ad nostram audientiam pervenisset quod Magister, Præceptores, & alii Fratres dicti Ordinis, & ipse Ordo, præfatis & pluribus aliis erant Criminibus irretiti:

Et præmissa, per multas Confessiones, Attestationes, & Depositiones præfati Magistri, & plurium Præceptorum & Fratrum Ordinis prælibati, coram multis Prælatiis, & Hæreticæ pravitatis Inquisitore, in Regno Franciæ factas, nobisque ac Fratribus nostris ostensas, probari quodammodo viderentur;

Ac nichilominus fama & clamores prædicti in tantum invaluisse, & etiam ascendissent, tam contra ipsum Ordinem, quam contra personas singulares ejusdem, quod sine gravi scandalo \* præteriri non poterant, nec absque imminente periculo tolerari:

Nos illius, cujus Vices, licet immeriti, in terris gerimus, vestigiis inhærentes, ad inquirendum de prædictis, ratione præviã, duximus procedendum; multosque de Præceptoribus, Presbyteris, militibus, & aliis Fratribus dicti Ordinis, reputationis non modicæ, in nostrã præsentia constitutos (præstito ab eis Juramento, quòd super præmissis meram & plenam nobis dicerent veritatem) super prædictis interrogavimus, usque ad numerum septuaginta duorum (multis ex Fratribus nostris nobis assistentibus diligenter) eorumque Confessiones, per publicas manus in autenticam Scripturam redactas, illicò in nostrã & dictorum Fratrum nostrorum præsentia, ac deinde, interposito aliquorum dierum spatio, in Consistorio legi fecimus coram ipsis, & illas in suo vulgari cujuslibet eorum exponi; qui, perseverantes in illis, eas expressè & spontè, prout recitatae fuerant, approbarunt.

Postque, coram Magistro, & Præceptoribus præcipuis præfati Ordinis, intendentes super præmissis inquirere per nos ipsos, ipsum Magistrum, & Franciæ, Terræ ultramarinæ, Normanniæ, Acquitanniæ, ac Pictaviæ, Præceptores Majores nobis, Pictavis existentibus, mandavimus præsentari.

Sed, quoniam quidam ex eis sic infirmabantur, tunc temporis, quod equitare non poterant, nec ad nostram præsentiam quoquo modo adduci; nos cum eis scire volentes de præmissis omnibus veritatem; & an vera essent quæ continebantur in eorum Confessionibus & Depositionibus, (quas coram Inquisitore pravitatis Hæreticæ in Regno Franciæ, præsentibus quibusdam Notariis publicis, & multis aliis bonis Viris, dicebantur fecisse) nobis & Fratribus nostris per ipsum Inquisitorem, sub manibus publicis, exhibitis & ostentis,

Dilectis Filiis nostris, Berengario, titulo Sanctorum Nerei & Achillei, & Stephano, titulo Sancti Ciriaci in Termis, Presbyteris, ac Landulpho Sancti Angeli Diacono, Cardinalibus (de quorum providentiã, experientiã, & fidelitate, indubitatam fiduciam obtinemus) commissimus & mandavimus, ut ipsi, cum præfatis, Magistro & Præceptoribus, inquirerent, tam contra ipsos, & alias singulares personas dicti Ordinis generaliter, quam contra ipsum Ordinem, super præmissis, cum diligentia, veritatem; & quicquid super hiis invenirent nobis referre, ac eorum Confessiones & Depositiones, per manum publicam in scriptis redactas, nostro Apostolatu deferre, ac præsentare curarent;

Eisdem, Magistro & Præceptoribus, Absolutionis beneficium a Sententiã Excommunicationis (quam pro præmissis, si vera essent, incurrerant) si Absolutionem humiliter & devotè peterent, ut debebant, juxta formam Ecclesiæ impensuri:

Qui Cardinales, ad ipsos Magistrum & Præceptores personaliter accedentes, eis sui adventus causam exposuerunt;

Et (quoniam persone ipsorum, & aliorum Templariorum, in Regno Franciæ consistentium, nobis traditæ fuerant) quòd liberè, absque metu cujusquam, plenè & purè, super præmissis omnibus, ipsis Cardinalibus dicerent Veritatem, eis auctoritate Apostolicã injunxerunt.

Qui Magister, & Præceptores Franciæ, Terræ ultramarinæ, Normanniæ, Acquitanniæ, ac Pictaviæ, coram ipsis tribus Cardinalibus (præsentibus quatuor Tabellionibus publicis, & multis bonis aliis Viris) ad Sancta Dei Evangelia, ab eis corporaliter tacta,

præstito Juramento quòd, super præmissis omnibus, meram & plenam dicerent Veritatem, coram ipsis singulariter, liberè ac sponte, absque coactione quolibet & terrore, deposuerunt, & confessi fuerunt, inter cetera, CHRISTI ABNEGATIONEM, ET SPULTIONEM SUPER CRUCEM, cum in Ordine Templi recepti fuerant; & quidam ex eis se, sub eadem forma, scilicet, CUM ABNEGATIONE CHRISTI, ET SPULTIONE SUPER CRUCEM, Fratres Milites recepisse.

Sunt etiam quidam ex eis, quedam alia horribilia & inhonesta confessi, quæ, ut eorum ad præsens parcamus verecundiæ, subicemus.

Dixerunt præterea, & confessi fuerunt esse vera, quæ in eorum Confessionibus & Depositionibus continentur, quas dudum fecerant coram Inquisitore Hæreticæ pravitatis.

Quæ Confessiones & Depositiones dictorum, Magistri & Præceptorum, in Scripturam publicam per quatuor Tabelliones publicos redactæ, in ipsorum, Magistri & Præceptorum, & quorundam aliorum bonorum Virorum præsentia: ac deinde, interposito aliquorum dierum spatio, coram ipsis eadem lectæ fuerint, de mandato, & in præsentia Cardinalium prædictorum, & in suo vulgari expositæ cuilibet eorundem, qui, perseverantes in illis, eas expressè \* ac sponte, prout recitatae fuerant, approbarunt.

Et, post Confessiones & Depositiones hujusmodi, ab ipsis Cardinalibus ab Excommunicatione (quam pro præmissis incurrerant) absolutionem flexis genibus, manibusque complois, humiliter & devotè, ac cum Lachrimarum effusione modicã petierunt.

Ipsi verò Cardinales, quia Ecclesiã non claudit grenium redeunti, ab eisdem, Magistro & Præceptoribus, Hæresi abjuratã expressè, ipsis, secundum formam Ecclesiæ, auctoritatè nostrã, absolutionis beneficium impenderunt.

Ac deinde, ad nostram præsentiam redeuntes, Confessiones & Depositiones prælibatorum, Magistri & Præceptorum, in Scripturam publicam per manus publicas (ut dictum est) redactas, nobis præsentaverunt; & quæ cum dictis, Magistro & Præceptoribus fecerant, retulerunt.

Ex quibus Confessionibus & Depositionibus, ac relatione, invenimus sepefatos, Magistrum & Fratres, in præmissis, & circa præmissa (licet quosdam ex eis in pluribus, & alios in paucioribus) graviter deliquisse.

Verùm, quia universis Mundi partibus, per quas idem Ordo diffunditur, ac Fratres degunt ipsius, super hiis non possumus inquirere per nos ipsos,

Fraternitati vestræ, de Fratrum nostrorum Consilio, per Apostolica Scripta mandamus, quatinus vos, vel quilibet vestrum, videlicet, in suis Civitate & Diocesi,

Unã cum venerabilibus Fratribus nostris, Patriarchã Jerosolymitano: ac Archiepiscopo Eboracensi: Lincolnienti, Ciceriensi, & Aureleanensi Episcopis: Et dilectis Filiis, de Lathiniaco, Parisiensis Diocesis, & S. Germani de Pratis juxta Parisius, Monasteriorum Abbatibus; ac Magistris, Sicardo de Vauro, Canonico Narbonensi, Capellano nostro, nostrique Palatii Auditore Causarum, & Guidone de Vichio, Rectore Ecclesiæ de Hofhe, Londoniensi Diocesis; vel octo, septem, sex, quinque, quatuor, tribus, duobus, aut uno ex ipsis, quos vobis in hac parte, propter Negotii magnitudinem, duximus adjungendos,

Vocatis, per publicum Citationis Ediçtum, per vos, & ipsos adjunctos, vel eorum aliquos, seu aliquem, in locis, de quibus vobis & eis videbitur faciendum, qui fuerunt evocandi,

Contra singulares Personas, & Fratres dicti Ordinis, in Civitatibus & Diocesisbus vestris degentes, etiam si aliunde venerint, vel illuc adducti forsan extiterint, super Articulis (quos vobis, sub Bullã nostrã inclusos, transmittamus) & super aliis, de quibus prudentiæ vestræ videbitur expedire, veritatem cum diligentia inquiretis.

Volumus insuper quod, Inquisitione, seu Inquisitionibus hujusmodi factis, per Provinciale Concilium, contra ipsos, singulares Personas, & Fratres, qui in eadem Provincia fuerint, seu pro eis, super hiis, de quibus contra eos inquisitum extiterit, absolutoria, seu condemnatoria Sententia, juxta Juris exigentiam, proferatur; Inquisitore nichilominus, seu Inquisitoribus ejusdem pravitatis Hæreticæ, in ipsã Provincia per Sedem Apostolicam deputatis, tam ad dictas Inquisitiones, quam ad hujusmodi prolationem Sententiæ admittis, si ad eas vobiscum voluerint interesse.

Provisio quòd, de inquirendo vel sententiando contra Magistrum, Præceptorem dicti Ordinis, in Regno Angliæ constitutum, contra quos, per certas personas, inquiri mandavimus, vos intermittere nullatenus præsumatis.

Dat. Pictavis, secundo idus Augusti, Pontificatus nostri Anno tertio.

*Pro Johanne de Britannia Comite Richemundie, de Terris Johannis de Balliolo concessis.*

R EX Archiepiscopis, &c. salutem. Scitis quod, cum claræ memoriæ, Dominus Eduardus, quondam Rex Angliæ, Pater noster, nuper concessisset dilecto Confanguineo & fideli nostro, Johanni de Britannia, Comiti Richemundie, Castrum, Villam, Maneria, Terras & Tenementa subscripta, cum pertinentiis, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, in manu dicti Patris nostri existentia, viz.

Castrum de Fodringeye, cum Hameletis de Nastington & Yarrowelle, ac aliis pertinentiis suis in Comitatu Northampton. Villam de Torkefeye, cum pertinentiis, in Comitatu Lincolnienfi:

\* Viginti & octo solidatas annui redditus, cum pertinentiis, in Alkebarwe in eodem Comitatu: Sexaginta & septem solidatas annui redditus, cum pertinentiis, in Beltesford in eodem Comitatu:



Ann. D. Duas carucatas Terræ, cum pertinentiis, in Staunford, in eodem  
1308. Comitatu:

Edv. 2. Centum solidatas annui redditus, cum pertinentiis, in Wadyngton, in eodem Comitatu:

Maneria de Biwell & de Wodehorn, cum pertinentiis, in Comitatu Northumbr.

Manerium de Dryfeld, cum Hamelettis & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Ebor.

Duas Marcatas annui redditus, cum pertinentiis, in Hykelton, in eodem Comitatu.

Terras & Tenementa in Repyndon in Comitatu Derb.

Novem solidatas annui redditus, cum pertinentiis, in Magna Stinecle, in Comitatu Hunt.

Sex solidatas, novem Denariatas, & unam quadrantem annui redditus, cum pertinentiis, in Baldewynho, in eodem Comitatu:

Duas Marcatas annui redditus, cum pertinentiis in Brampton, in eodem Comitatu:

Octo solidatas annui redditus, cum pertinentiis, in Magnâ Paxton, in eodem Comitatu:

Quatuor solidatas annui redditus, cum pertinentiis, percipiendas de visu Franci Plegii, in Parva Paxton, in eodem Comitatu:

Quinquaginta & septem solidatas, & duos denarios annui redditus, cum pertinentiis, in Villâ de Huntingdon:

Quandam Sectam ad Curiam ejusdem Villæ de Huntingdon, de hominibus & Tenentibus Villæ de Byflebrok.

Quatuor libratas annui redditus, cum pertinentiis, in Wyssenden in Comitatu Roteland.

Sexdecim solidatas annui redditus, cum pertinentiis, de Firmâ quinquaginta Acrarum Terræ, quas Magister Robertus Luterel nuper tenuit in Souderfokene, in eodem Comitatu.

Manerium de Kempeston, cum pertinentiis, in Comitatu Bed.

Manerium de Totenham, cum pertinentiis, in Comitatu Midd.

Et dimidium Hundredi de Ludynglond, cum pertinentiis, in Comitatu Suff.

HABENDA eidem Johanni de Britannia ad voluntatem dicti Patris nostri:

Quæ quidem, Castrum, Villam, Maneria, Terras, Tenementa, & dimidium Hundredi, idem Johannes adhuc tenet;

Nos, pro bono & laudabili servitio, quod idem Johannes de Britannia nobis hæctenus impendit, & impendet in futurum, concessimus, pro nobis & hæredibus nostris, quod idem Johannes HABEAT ET TENEAT Castrum, Villam, Maneria, Tenementa, & dimidium Hundredi prædicta, sibi & hæredibus suis, de corpore suo legitime procreatis, de nobis & hæredibus nostris, unâ cum servitiis liberè tenentium, feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Prioratum, Capellarum, Hospitalium, visibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcibus, Warrennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, Castrum, Villam, Maneria, Terras, Tenementa, & dimidium Hundredi spectantibus; adeo liberè & integrè sicut prædictus Johannes de Balliolo ea tenuit, antequam ad manus dicti Patris nostri devenerunt: Faciendo inde servitia, quæ idem Johannes de Balliolo, dum ea sic tenuit, inde facere consuevit.

Concessimus etiam, pro nobis & hæredibus nostris, quod omnes Terræ & Tenementa, cum pertinentiis, quæ Agnes de Valentia, quæ fuit Uxor Hugonis de Balliolo, & Alianora de Geneure, quæ fuit Alexandri de Balliolo, tenent in dotem in Comitatibus prædictis, de hæreditate quæ fuit prædicti Johannis de Balliolo, & quæ, post mortem earundem, ad nos & hæredes nostros reverti deberent, post decessum ipsarum Agnetis & Alianoræ, remaneant præfato Johanni de Britannia, & hæredibus suis, de corpore suo legitime procreatis; HABENDA ET TENENDA, unâ cum servitiis liberè tenentium, feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Prioratum, Capellarum, Hospitalium, visibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcibus, Warrennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta Terras & Tenementa, quæ sic tenentur in dotem, spectantibus; simul cum prædictis, Castro, Villa, Maneriis, Terris, Tenementis & dimidio Hundredo, de nobis, & hæredibus nostris, per servitia supradicta:

Ita quod, si idem Johannes de Britannia obierit sine hærede, de corpore suo legitime procreato, tunc Castrum, Villa, Maneria, Terræ, Tenementa, & dimidium Hundredi, prædicta, post mortem ejusdem Johannis: Et Terræ & Tenementa, quæ dictæ Agnes & Alianora tenent in dotem, sicut prædictum \* est, post decessum earundem, Agnetis & Alianoræ, & prædicti Johannis de Britannia, ad nos & hæredes nostros integrè revertantur.

Quare volumus, & firmiter præcipimus, pro nobis & hæredibus nostris, quod prædictus Johannes de Britannia HABEAT ET TENEAT sibi & hæredibus suis, de corpore suo legitime procreatis, Castrum, Villam, Maneria, Terras, Tenementa, & dimidium Hundredi, prædicta, de nobis & hæredibus nostris, unâ cum Servitiis liberè tenentium, feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Prioratum, Capellarum, Hospitalium, visibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcibus, Warrennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, Castrum, Villam, Maneria, Terras, Tenementa, & dimidium Hundredi spectantibus; adeo liberè & integrè, sicut prædictus Johannes de Balliolo ea tenuit, antequam ad manus dicti Patris nostri devenerunt: Faciendo inde servitia, quæ idem Johannes de Balliolo, dum ea sic tenuit, inde facere consuevit.

Et quod omnes Terræ & Tenementa, quæ præfatæ, Agnes & Alianora, tenent in dotem, in Comitatibus prædictis, de hæreditate, quæ fuit prædicti Johannis de Balliolo, & quæ, post earundem mortem, ad nos & hæredes nostros reverti deberent, post decessum ipsarum, Agnetis & Alianoræ, remaneant præfato Johanni de Britannia, & hæredibus suis, de corpore suo legitime procreatis.

HABENDA ET TENENDA, unâ cum Servitiis liberè tenentium, feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Prioratum, Capellarum, Hospitalium, visibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Warrennis, Chaceis, & omnibus aliis liber-

tatibus, ad prædicta, Terras & Tenementa, quæ sic tenentur in dotem, spectantibus; simul cum prædictis, Castro, Villa, Maneriis, Terris, Tenementis, & dimidio Hundredi, de nobis & hæredibus nostris, per servitia supradicta: Ita quod, si idem Johannes de Britannia obierit sine hærede, de corpore suo legitime procreato, tunc Castrum, Villa, Maneria, Terræ, Tenementa, & dimidium Hundredi, prædicta, post mortem ejusdem Johannis: Et Terræ & Tenementa, quæ dictæ Agnes & Alianora tenent in dotem, sicut prædictum est, post decessum earundem, Agnetis & Alianoræ, & prædicti Johannis de Britannia, ad nos, & hæredes nostros integrè revertantur, sicut prædictum est.

Hiis Testibus,

Venerabili Patre J. Cicestr. Episcopo, Cancellario nostro,  
Gilberto de Clare Comite Gloucestr. & Hertford,  
Humfrido de Bohun Comite Hereford & Essex,  
Guidone de Bello Campo, Comite Warwicen.  
Johanne de Hastings,  
Roberto Filio Rogeri,  
Roberto Filio Pagani, Senescallo Hospitii nostri, & aliis.

Dat. per manum nostram, apud Northampton, 12. die Augusti.

Pro eodem Comite Richemundia; de terris, quæ fuerunt nuper Regis Scotia, sibi concessis.

REX Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de terris & tenementis, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, in Comitatibus Northamptoniæ, Lancastriæ, Northumbriæ, Eboraci, Derbiæ, Huntingtoniæ, Rotelandiæ, Bedefordiæ, Middlesexiæ & Suffolciæ, salutem.

Cùm, pro bono & laudabili servitio, quod dilectus & fidelis noster, Johannes de Britannia Comes Richemundia, nobis impendit, & impendet in futurum, concesserimus ei, per Cartam nostram, omnes terras, & omnia tenementa, quæ fuerunt præfati Johannis de Balliolo, in Comitatibus prædictis,

HABENDA ET TENENDA sibi, & hæredibus suis, de corpore suo legitime procreatis, de nobis & hæredibus nostris (unâ cum feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, servitiis liberè tenentium, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, terras & tenementa pertinentibus) adeo liberè & integrè, sicut prædictus Johannes de Balliolo ea tenuit, antequam ad manus dicti Patris nostri devenerunt, faciendo inde servitia quæ idem Johannes de Balliolo inde facere consuevit; prout in Cartâ \* nostrâ prædictâ plenius continetur:

Vobis mandamus quod eidem Comiti, de fidelitatibus, & aliis servitiis vestris, quæ debetis ratione terrarum & tenementorum, quæ tenetis de terris & tenementis prædictis, intendentes sitis & respondentis.

Teste Rege apud Northampton, 15. die Augusti.

Procuratorium Regis & Regine pro Terra Pontivi.

REX, & Isabella, eadem gratiâ Regina Angliæ, Domina Hierberniæ, Ducissa Aquitanie, Confors sua, omnibus, ad quos presentes literæ pervenerint, salutem.

Noveritis quod, in omnibus causis, negotiis & querelis, motis, & movendis a nobis in Curia Excellentissimi Principis, Domini & Patris nostri, Domini Philippi, Dei gratiâ, Regis Francorum illustris, & coram omnibus & singulis iudicibus, & auditoribus, deputatis & deputandis, ab ipso, vel Curia sua;

Nec non coram quibuscunque aliis Justiciariis, Ballivis & Præpositis suis, contra Episcopos, Abbates, Capitula & Conventus, Villas & alias Universitates, Milites, Laicos & Clericos, & alios nobiles & ignobiles, cujuscunque dignitatis, statûs, aut conditionis existant:

Et ab ipsis contra nos, occasione terræ de Pontivo;

Pro nobis, ad omnes dies assignatos, & assignandos, facimus, constituimus, & ordinamus Procuratorem nostrum, dilectum & fidelem nostrum, Johannem de Alneto Militem:

Dantes & concedentes eidem Procuratori nostro potestatem & speciale mandatum agendi, defendendi, requirendi, & supplicandi: Jurandi de calumpnia, & de veritate dicendâ: & subeundi cujuslibet alterius generis juramentum: Testes producendi, pacificandi, & in arbitros compromittendi: Et omnia alia & singula faciendi, quæ verus & sufficiens Procurator facere potest & debet, & quæ nos faceremus, vel facere possemus, si presentes essemus.

Nec non constituendi, sive substituendi alium, vel alios Procuratores, loco sui, in omnibus supradictis, qui consimilem in præmissis habeat, vel habeant potestatem; & revocandi eisdem quodcumque, & quotienscunque ipse hoc duxerit faciendum.

Promittimus nihilominus, pro prædicto Procuratore nostro, & substituto, vel substitutis ab eo, rem ratam haberi, & judicatum solvi, sub ipoteca rerum & bonorum terræ nostræ de Pontivo.

Et hoc omnibus, quorum interest, vel interesse potest, significamus.

In cujus rei testimonium presentibus literis Sigilla nostra duximus apponenda.

Dat. apud Langele, 16. die Augusti, Anno Domini millesimo, trescentesimo, octavo.



Ann. D. 1308. *Pro Mercatoribus de Societate Ballardorum, de pecunia, Lichfeldensi Episcopo debita, ipsis solvenda.*

**R**EX, dilectæ sibi, Aliciæ Comitissæ Norfolkicæ, salutem. Cum, in partem solutionis debitorum, in quibus tenemur Mercatoribus de Societate Ballardorum de Luca, assignavimus eis illas Ducentas, septuaginta & quinque libras, quas nobis debetis ad Scaccarium nostrum, de illis trescentis libris, quas nuper debuistis Waltero Conventriensi & Lichfeldensi Episcopo, nuper Thesaurario Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, cujus debita ex certis causis in manu nostra existunt;

Vobis mandamus quòd prædictas ducentas, septuaginta, & quinque libras, præfatis Mercatoribus ad terminos, ad quos illas nobis solvissè debuistis, ad Scaccarium nostrum prædictum, juxta recognitionem vestram, nobis inde ibidem factam, solvatis:

Et nos, cum pecuniam illam præfatis Mercatoribus sic solveritis, vos inde, tenore præsentium, quietamus; promittentes nos vos inde, versus præfatum Episcopum, indemnes conservare.

Mandavimus enim Thesaurario & Baronibus nostris de Scaccario prædicto, \* quòd, quam citius eis constiterit vos satisfecissè prædictis Mercatoribus de pecuniâ prædictâ, vos de recognitione vestrà prædictâ, ac etiam manucapione, quam nobis inde invenistis, ad Scaccarium prædictum exonerent, & penitus faciant esse quietos.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, 16. die Augusti.

*Papa regratiatur Regi, pro Castro de Blancaforti, nepoti suo concessio.*

Ann. D. 1308. **C**lemens Episcopus, &c. Carissimo in Christo Filio E. Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Exultamus & lætamur in Domino, & delectatione multiplici præcordia nostra recreantur, quòd, in Te Filium devotionis habentes, ad ea dirigis desideria mentis tuæ, quæ nostris affectibus conspicis esse grata.

Hoc enim evidentiâ facti manifestè palpamus, & operum evidentiâ patenter advertimus, dum Castrum & Castellaniam de Blancaforti Diocesis Burdegalensis, cum suis juribus, & pertinentiis universis, & quedam alia dilecto Filio Nobili viro Bertrando Deugod nepoti nostro, quamvis ad id non accederet consideratio mentis nostræ, gratiosè & liberaliter concessisti; ex quo tibi tanto magis ad gratiarum actiones assurgimus, quanto id ex tuâ liberalitate animi novimus processisse.

Et, licet ante concessionem hujusmodi, Te portarem in armario nostri pectoris prædilectum, tuique honoris & prosperitatis augmentum vellemus paternâ sollicitudine promovere, sicut retroactis temporibus potuisti percipere evidenter; ipsâ tamen concessio ad Personam tuam eo ferventioris dilectionis zelo nos afficit, & ad procuranda, quæ tuum Statum magnificerit, nos reddit meritò promptiores, quo magis devotionem sinceritatis & fidei, quam ad nos habere dinosceris, per gratas actiones & placidas experimur, nosque magis in concessione ipsâ conspicimus honorari.

Cum itaque litteræ, super hujusmodi concessione confectæ, propter Scriptoris errorem, non in substantiâ, sed potius in dictamine, & nostri conservatione honoris defectum aliquem patiantur, Cellitudinem Regiam paterno rogamus affectu, quatinus præfatas litteras plenè corrigi facias, prout venerabilis Frater noster Arnaldus Pictavenis Episcopus & dilectus Filius Bertrandus Calculi, Familiaris noster & tuus, Latores præsentium, vel alter eorundem, quos ad tuam præsentiam specialiter destinamus, ex parte nostrâ tuæ Magnitudinis referabit.

Dat. Lugusiaci Pictaven. Dioc. 15. Kalendas Septembris, Pontificatus nostri Anno tertio.

*Sub filis canabeis.*

*Ad Dionysium Regem Portugallie, de Fœdere inter Mercatores utriusque Regni.*

Ann. D. 1308. **M**agnifico Principi Domino D. Dei gratiâ, Portugallie & Algarbiæ Regi Illustri, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem & felices semper ad vota successus.

Cellitudinis vestræ litteras, quas nobis Nuncius vester, præsentium Bajulus, nuper detulit, lætanter recepimus, & quæ continebantur in eisdem benignè audivimus, ac pleno concepimus intellectu; Serenitati Regiæ intimantes quòd nos de fœdere unionis & amoris, quòd inter vestros & nostros Mercatores hæctenus extitit, prout in litteris vestris prædictis plenius expressistis, visceraliter congaudemus; illudque inter eos perpetuis temporibus cupimus indissolubiliter permanere.

Quamobrem, licet super deprædationibus & inmanibus flagitiis, Mercatoribus de Regno nostro, ut dictæ testantur litteræ, dudum factis per Mercatores de Regno Castellæ, qui, dum dicta facinora perpetrabant, vexilla sua, vestra insignia & Arma representantia, dolosè erigebant, se Portugallios falsè & malitiosè proclamando, ut sic Mercatores nostros, falsitatis velamine, contra Mercatores vestros ad inimicitias provocarent, ante hæc tempora quicquam non audivimus, nec ulla nobis ex parte dictorum Mercatorum nostrorum \* fuerit inde hæctenus querela delata.

Ad vestræ tamen requisitionis instantiam, Mercatoribus vestris prædictis litteras nostras de salvo & securo conductu veniendi in

*Tom. I. P. IV.*

Regnum & potestatem nostram, morandi & redeundi cum rebus & mercimoniis suis, ac negotiandi de eisdem, prout sibi utile fore perspexerint, favorabiliter duximus concedendas; Dum tamen legales exerceant Merchandisas, & faciant consuetudines debitas & usitatas in Regno nostro, ac univèrsis & singulis, de se conqueri volentibus, prout justum fuerit, respondeant & juri pareant ut debent.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Waltham, tertio die Octobris.

*De restitutione Temporalium Episcopatus Lichfeldensis.*

**R**EX Vicecomiti Salopie & Staffordiæ, salutem. Ann. D. 1308.

Quia Temporalia Episcopatus Coventriensis & Lichfeldensis, quæ nuper ex certis causis capi fecimus in manu nostram, Waltero Episcopo loci illius duximus restituenda;

Tibi præcipimus quòd eidem Episcopo Temporalia Episcopatus prædicti, cum pertinentiis, in custodia tua existentia, deliberes indilate.

Teste Rege apud Westmonasterium, 3. die Octobris.

Eodem modo mandatum est subscriptis, pro Temporalibus Episcopatus prædicti præfato Episcopo restituendis, viz.

Rogero Trumwyne, nuper Vicecomiti Salop. & Staff. Petro Pycot, nuper Vicecomiti Nottinghamiæ & Derbiæ, Executoribus Testamenti Galfridi de Segrave, nuper Vicecomiti Warr.

*De inhibitione Torneamentorum, & de veniendo ad Parliamentum sine armis.*

**R**EX Vicecomiti Kantie, salutem. Ann. D. 1308.

Præcipimus tibi quòd, per totam Ballivam tuam, in Civitatibus, Burgis, & Villis Mercatoris, & locis aliis, tam infra libertates, quam extra, ex parte nostrâ publicè proclamari, & firmiter inhiberi facias indilate; nè quis miles, vel alius, cujuscunque status, seu conditionis existat, sub forisfacturâ Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poterit, torneamenta, burdeicias, justas, seu aliquod aliud genus facti armorum de pace proclamari faciat:

Nec, ad hujusmodi factum, alicubi, infra Regnum, seu potestatem nostram, ire:

Nec etiam ad partes transmarinas, pro hujusmodi factu armorum, ibidem exercendo, transire:

Vel ad partes illas, sub colore peregrinationis, vel aliâ causâ quacunque, extra Regnum nostrum Angliæ, præterquam ad partes Scotiæ, ducere præsumat.

Præcipimus insuper tibi, quòd in singulis locis prædictis, in Balliva tua, ex parte nostrâ publicè proclamari, & firmiter facias inhiberi, nè quis de potestate nostrâ, ad fidem nostram existens, cujuscunque status aut conditionis existat, sub forisfacturâ corporis, terrarum, tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poterit, ad instantiam Parliamentum nostrum, quòd apud Westmonasterium, a die Sancti Michaelis proximò præterito, in tres septimanas, habituri sumus, Domino concedente, cum equis, aut armis, venire; seu equos, aut arma ex aliquâ causâ, seu quocunque colore ibidem, sub forisfacturâ prædictâ, ducere præsumat; set quòd illi, qui ad Parliamentum nostrum prædictum sunt venturi, modo debito veniant ibidem, prout ad Parliamentum, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, venire consueverunt.

Et hoc, sicut indignationem nostram vitare volueris, & te, & tua diligis, ac teipsum indemnem servare volueris, non omittas.

Teste Rege apud Westmonasterium, 4. die Octobris.

Consimiles Literæ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

\* *Bulla super liberatione Episcoporum Glasg. Sancti Andr. & Lichfeld. & de bonis Templariorum.* \* III. 109.

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edwardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem. Ann. D. 1308.

Attende, Fili, & diligenter intellige verba Patris, Magnitudinis Regiæ profectus uberès, & exaltationis incrementa felicia diligentis.

Cogit nos quidem debitum Pastoralis Officii, & vincimur a dilectione nimia, quâ, Fili carissime, inter ceteros Christianæ Religionis Principes, specialiter nobis conjungens, & portans in Apostolicæ Sedis visceribus caritatis, ut personam Regiam ad actiones laudabiles, operaque salutis, per quæ gratia summi Regis acquiritur, nomen Regium magnificatur in populis, & præcelsæ tuæ famæ præconium exaltationis multiplicis suscipiat incrementa, teque instantiis, cum velut homo ab hiis quæ justa sunt devias, & quæ oculis Divinæ Majestatis offendunt, salutis tuæ commodis obviant, derogant Regalibus titulis, sollicitè paternis verborum oraculis revocemus.

Optamus enim, dilectissime Fili, ut quemadmodum in orbe terrarum, inter ceteros Catholicos Principes, generosi Sanguinis fulgore prærutis, sic laudabilium claritate resplendas actionum, &

R

men-

Ann. D.  
1308.  
Edv. 2.

mentis oculis erectis ad illum, per quem honorum culmina, & Regnorum Solia possidentur, ejus humiliter beneplacitis te conformes, & Progenitorum tuorum imitans laudanda vestigia, limites studeas observare justitiae, personas Ecclesiasticas Regni tui favoris Rezi ope confoveas, & protectionis tuae praesidio tuearis, a quibusvis earum molestis, offensis, & injuriis abstinendo.

Hæc profectò sunt opera in conspectu Divinae Majestatis accepta: Hoc est salubrium exercitium actionum: Hæc sunt utique studia, quæ in populis gentium, Principum gesta clarificant, & regnantium stabiliunt solia incommutabili firmamento.

Dudum siquidem Venerabilis Frater noster Petrus Episcopus Sabinensis, ad Regnum tuum pro quibusdam negotiis, statum pacificum & tranquillum, claræ memoriæ, Edwardi Genitoris tui, & dicti Regni tan entibus, accedens, Venerabiles Fratres nostros Sancti Andreae & Glasguen. Episcopos, quos licet ad devotam, & instantem dicti Genitoris tui instantiam mandavissimus per Venerabilem Fratrem nostrum Archiepiscopum Eboracensem propter quedam orribilia, quæ de ipsis idem Genitor tuus nobis contra ipsum, pacem & tranquillitatem Regni tui intromaverat fuisse commissa, quæ ipse in sua conscientia assererat fore vera, per suas Litteras & Nuncios speciales; ipsius Archiepiscopi carceri mancipari, & in eo etiam detineri donec ipsos ad nostram praesentiam mandarem adduci, in gravem Divinae Majestatis offensam, & non modicam Apostolicæ Sedis injuriam, dictus Genitor tuus detinebat Regio carceri mancipatos, cum instantia ex parte nostrâ libertati restitui postulavit.

Idem autem Rex, ejusdem Sabinensis Episcopi postulationibus annuens, praefatos Episcopos cum magnâ humilitate eidem Episcopo Sabinensi verbo restituit, & mandavit restitui cum effectu Apostolicæ Sedis conspectui praesentandos.

Et licet praefatus Sabinensis Episcopus illos proponeret secum adducere, cum ipsum redire ad praesentiam Apostolatûs nostri contingeret, eosque tunc, cum haberet inibi moram contrahere, & timeret de fugâ eorum, recipere distulisset; postmodum tamen, eodem Genitore tuo, viam universæ carnis ingresso, ipsos, nec non & Venerabilem Fratrem nostrum Walterum Lichefeldensem Episcopum, quem carcere detinebat, dicto Sabinensi Episcopo, ab eo requisitus instanter, restituere distulisti; asserens, prout ex dicti Sabinensis Episcopi relatione percepimus, te velle nobis super hoc per speciales Nuncios respondere.

Cumque postmodum Dilectum Filium Magistrum Siccardum de Vairo, Archidiaconum Corbarie in Ecclesiâ Narbonensi, Capellanum nostrum, pro ipsorum Episcoporum liberatione, & certis aliis negotiis, ad te cum nostris litteris specialiter mississemus, tu demum hujusmodi litteris nostris, tibi praesentatis per ipsum, receptis, nobis per Regias litteras respondisti, quod super liberatione, vel missione dictorum Episcoporum ad nostram praesentiam, cum Proceribus Regni tui, quorum praesentiam, propter Guerram tuam in Scotia \* suscitaram, nequibus habere, quam citius posses, intendebas habere colloquium & tractatum:

Supplicans, ut molestam dilationem, & consilii deliberationem hujusmodi non ferremus;

Quoniam habito, quam citius fieri posset, consilio de praedictis, quicquid inoffensa Regia dignitate, & absque exheredatione & gravi praesudicio subditorum tuorum, & tuo fieri posset, Filiali efficere promptitudine procurares.

Sicque adhuc Episcopos ipsos, quod dolentes referimus, non sine tuae salutis dispendio, & aeterni Regis obprobrio carceratos diceris detinere.

Praeterea alia cordi nostro de tuis actibus non indignè materia grandis turbationis accrevit, quod sicut notitiae nostræ ex relatione plurium Magnatum innotuit, bona quæ Templarij in Regno tuo habent, quæ ad ordinem ipsius Templi pertinent, si bonus reperiantur; Et alias ad dictæ Sedis dispositionem plenariam pertinere noscuntur, & quæ ad manus tuas de mandato nostro posueras, non absque Divinae Majestatis offensâ, & dictæ Sedis injuriâ, diversis distribuiti personis, pro tuae libito voluntatis.

Verùm ut ordinatio de praedictis & aliis bonis Templariorum ipsorum, consentientibus per singulas partes orbis, per nos de Fratrum nostrorum consilio, praesente Carissimo in Christo Filio nostro Philippo Rege Francorum Illustre, facta, dum adhuc Pieta-vio residentiam faceremus, tuis sentibus fiat nota, Regiam Magnitudinem volumus non latere, quod per dictum Regem personis dictorum Templariorum ac mobilibus & immobilibus bonis ipsorum in Regno suo consentientibus, nobis liberaliter redditis, & dimissis, & manu sua ab eis ad nostram requisitionem amotâ, ac injuncto, per suas Patentes & diversas Litteras, omnibus suis Justitiariis, & subditis, ut illis, quos ordinarem ad recipiendum praedicta, personas, & bona Templariorum ipsorum, quam citius essent requisiti per eos, traderent integraliter absque fraude, ordinavimus quod certæ personæ ydoneæ pro inquisitione faciendâ contra ordinem, & Templarios memoratos, super execrandis excessibus qui per ipsos committi dicuntur, ac bonis recipiendis eorum, unâ cum Prælati ad hoc specialiter deputati a nobis ad idem Regnum tuum, & Universas alias partes Orbis specialiter mitterentur, in quibus dicti Templarii aliquid habere noscuntur, intendentes ut ordinationi praedictæ in brevi debitus subsequatur effectus.

Cum itaque ab intimis cupiamus, quod Progenitorum tuorum, qui erga Deum & Romanam Ecclesiam zelo devotionis accensi, cultum in Regnis suis augmentare Divinum, tueri Ecclesiasticam libertatem, Ecclesiis & personis Ecclesiasticas fovere Regnorum ipsorum, & protegere curaverunt, salubria eligas vestigia imitari, teque ostendas emulatore fervidum, per effectum, ac, ejusdem tui Genitoris exemplo, qui, fide præclarus, in dictæ terræ subsidium, transfretando pro terræ defensione praedictæ, & nostri Salvatoris injuriâ ulciscendâ, in terrâ ipsâ plagas sustinuit diras & vulnera, seque mortis periculis offerre devotis affectibus non expavit, tuas dirigas actiones;

Regalem magnificentiam rogamus & hortamur in Filio Dei Patris, quatinus super dictorum liberatione Prælatorum in Parlamen-

to, per te in proximo, ut audivimus, celebrando, sic salubri consilio dirigaris, sicque nobis promptitudine devotâ respondeas, quod responsio ipsa grata in oculis Divinae Majestatis appareat, nostrisque affectibus sit accepta; & nihilominus concessione praedictorum bonorum, siqua facta sit, quæ nulla sit ipso jure, per te sine difficultate qualibet revocata, de facto, sicut de facto processit, sic in conservatione ipsorum & aliorum bonorum Templariorum eorundem, consistentium infra terminos Regni tui, efficaciter te geras & habeas, quod personæ, quas pro dictis bonis recipiendis ad idem Regnum tuum celeriter, Auctore Domino, transmittemus, bona ipsa pro dicto ordine, si ea, quæ ipsis Templariis imponuntur, inveniantur veritate carere; alioquin pro Terræ Sanctæ subsidio conservanda, pro quo fuerunt a conferentibus deputata, habeere pacificè valeant, & percipere fructus & redditus eorundem; & propter hoc Divinae Majestatis, cujus agitur in hac parte negotium, non incurras offensam, & in examine districti iudicii non cogaris debitam reddere rationem.

Alioquin scire te volumus, quod, quantumcunque personam tuam diligamus ex corde, & quantumcunque tuum, & Regni tui statum prosperum sicut proprium, cupiamus, & quælibet tua, & Regni praedicti adversa, quæ personam nostram reputamus contingere, displiceant votis nostris, & ipsis libenter paternis affectibus obviamus, detentionem Prælatorum, & devastationem bonorum ipsorum dissimulare \* salvâ conscientia non possemus, quin circa praemissa adhiberemus remedium opportunum.

Cæterum quia, in adventu Capellani praedicti ad nostri Apostolatûs praesentiam, Venerabilis Frater noster Arnaldus Pieta-vensis Episcopus, quem ad Regnum tuum pro tuâ, & Baronum praedictorum pace transmissimus, jam recedens de Curia versus partes ipsas arripuerat iter suum, hujusmodi litteras tibi transmissimus, per eum tuæ Celsitudini praesentandas, sibi que mandavimus quod apud te super praemissis efficaciter interponeret partes suas.

Dat. apud Silvam majorem Burdegalenis Dioec. 4. Nonas Octobris, Pontificatûs nostri Anno tertio.

*Sigillo avulso.*

*Consimilis Bulla Electo Wigornienfi directa.*

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Electo Wigornienfi, salutem & Apostolicam Benedictionem. Ann. D. 1308.

Paternæ caritatis affectio, quâ Carissimum in Christo Filium nostrum Edwardum Regem Angliæ Illustrem ferventer amplectimur, nostris excitat cogitatus ut personam suam ad actiones laudabiles operaque salutis, per quæ gratia summi Regis acquiritur, nomen Regium magnificatur in populis, & præcellæ suæ famæ præconium exaltationis multiplicis suscipit incrementa, eumque instantius, cum, velut homo, ab hiis quæ iusta sunt deviat, & quæ oculis Divinae Majestatis offensam, salutis suæ commodis obviat, & derogant regalibus titulis, sollicitè paternis verborum oraculis revocemus.

Dudum siquidem Venerabilis Frater noster, Petrus Episcopus Sabinensis, ad Regnum Angliæ, pro quibusdam negotiis, statum pacificum & tranquillum, Claræ memoriæ, Edwardi Regis Angliæ, Genitoris sui & dicti Regni tangentibus, accedens, &c. Prout in Bullâ superiori, mutatis competenter mutandis.

Dat. apud Silvam Majorem, Burdegalen. Dioec. 4. Nonas Octobris, Pontificatûs nostri Anno tertio.

*Sub filis canabeis.*

*De inhibitione torneamenti apud Leycestriam.*

**R**EX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Ann. D. 1308.

Cum in singulis Comitibus Regni nostri publicè proclamari, & firmiter inhiberi fecerimus, nè quis, cujuscunque status seu conditionis existat, sub forisfacturâ Terrarum & tenementorum & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poterit, Proclamationem aliquam de Torneamenti, Burdeiciis, seu iustis, facere: Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 2. m. 22

Seu ad aliquod factum Armorum ire præsumat quoquo modo, sine nostra licentiâ speciali:

Ac jam intelleximus quod vos Torneamentum, apud Leycestriam, fecistis in proximo proclamari, in nostri contemptum, & contra inhibitionem nostram praedictam; de quo miramur, nec immeritò, & movemur.

Vobis adhuc, sicut priùs, sub forisfacturâ praedictâ firmiter inhibemus, ne apud dictam Villam Leycestriam, seu alibi, infra Regnum, aut potestatem nostram, torneare, burdeare, iustas facere, seu aliquid aliud genus facti Armorum exercere præsumatis, sine nostra licentiâ speciali.

Teste Rege apud Cantuariam, 13. die Octobris.

*Ad Comitem Fuxi super discordiis inter ipsum & Amanenum de Lebreto componendis.*

**R**EX dilecto & fideli suo Comiti Fuxi, salutem. Ann. D. 1308.

Pridem ex relatu intelleximus fide digno quod, propter contentiones & discordias, inter vos & dilectum & fidelem nostrum Amanenum de Lebreto, procurante humani generis inimico, suscitata, vos hinc inde ad conflictus bellicos præparastis; de quo miramur, non immeritò, & movemur, eo potissimè quod, ex hujusmodi

Ann. D.  
1308.  
Edv. 2.

\* III.  
111.

\* III.  
110.

Ann. D.  
1308.  
An. 2.  
E. 2.  
Ex Au-  
togr.

Ann. D.  
1308.  
An. 2.  
E. 2.  
Pat. 2.  
E. 2. p.  
2. m. 22

Ann. D.  
1308.  
An. 2.  
E. 2.  
Rom. 2.  
E. 2. m.  
6. d.

Ann. D. 1308. modi discordiis, si procederent, quod absit, pacis \* nostrae perturbatio, ac alia diversa pericula, tam nobis, quam toti populo Terrae nostrae Vasconiae, qui, pro majori parte, vobis, seu praefato Amaneno in hujusmodi conflictu forsitan adhereret, possent de facili evenire.

Nos igitur, inter vos & praefatum Amanenum pacem & concordiam confoveri, ac ut idem populus noster vivat sub nostro regimine pacifice & quiete, summo desiderio affectantes, vos rogamus, vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini & mandantes, necnon sub forisfactura omnium, quae nobis forisfacere poteritis, firmiter inhibentes ne de cetero praefato Amaneno, aut suis, gravamina, seu dampna aliqua, occasione dissensionum hujusmodi, inferre, vel contra ipsos hostiliter insurgere praesumat.

Cordi autem nostro gratum advenit quod, ad monitionem Senescalli nostri Vasconiae, vobis ex parte nostra factam, ad tempus ad invicem consuere distulistis: Scientes quod dictus Senescallus noster vobis, a praefato Amaneno, super hujus dissensionibus & discordiis, paratus est & erit exhibere justitiae complementum.

Taliter in hoc negotio vos habentes ne, si fecis feceritis, oporteat nos contra vos, pro conservatione pacis & quietis populi dicti Ducatus, aliter extendere manus nostras.

Consimiles vero litteras praefato Amaneno duximus destinandas.

Dat. apud Westm. 12. die Mensis Novembris.

Eodem modo scribitur Amaneno Domino de Lebreto.

*Ad Regem Castellae, de pristino Fœdere cum Rege Angliae conservando.*

Ann. D. 1308. Magnifico Principi, Domino Ferdinando, Dei gratiâ, Castellae, Legionis, Toloni, Gallicie, Yspalix, Cordubiæ, Murziæ, Jahennis & Algarbiæ Regi Illustri, ac Comitatus Molinæ Domino, Consanguineo suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem & prosperos ad vota successus.

Venerunt in affectus nostros vestrae Regiæ Celsitudinis litterae, continentes quod, instigante Sanguinis Fœdere, & purae dilectionis memoriâ, quam Progenitoris vestri ad, claræ memoriæ, Dominum Edwardum Patrem nostrum, & nos habuerunt, curis sollicitamini continuis quod praefata dilectio inter nos semper in melius prosperetur: Quam commodius non creditis confoveri, quam inter homines vestros & nostros pax & concordia observetur;

O quam ardenti desiderio & avidius affectamus, ut inter nos, subditosque vestros & nostros, pacis ciaritas illescat, vigeat, & futuris temporibus perseveret! Hoc est gaudium quod ferventiùs peroptamus: Hoc enim in nostris desideriis gerimus, ut erga cunctos Christi fideles, praesertim illos quibus ex Consanguinitatis debito sumus alligati, dissensionis materiam totis viribus amputemus.

Cùm igitur vestros speciales Nuncios, ad referendum nobis, ex parte vestra, excessus hominum vestrorum & Civium nostrorum de Baionâ (qui ex utraque parte processerunt taliter, Deo dante, quod, satisfactionibus intervenientibus, pax & concordia inter praefatos homines plenius reformetur) ad nostri praesentiam in brevi mittere jam disposueritis;

Volentes votis vestris nos reddere corpore & in corde conformes, & ut pacis consilia cogitantes, & desiderantes quod inter praefatos homines inire concordiam valeamus, tractatum pacis gratanter duximus admittendum.

Et, ut vera pacis indicia ex parte nostra se prodeant, mandavimus praefatis Civibus nostris, sub forisfacturâ omnium, quae nobis forisfacere poterunt, firmiter inhibentes, ne hominibus vestris dampnum, injuriam vel molestiam inferant quovismodo: Consimile praecipuum per vos fieri petimus vestris hominibus memoratis.

Dat. apud Westmonasterium, 12. die Mensis Novembris.

\* III. \* De sustentatione eorum, quorum Terra erant per Francos capta in nuperâ guerra Vasconiae.

Ann. D. 1308. REX Constabulario suo Burdegaliæ, qui nunc est, vel pro tempore fuerit, salutem.

Mandamus vobis quod Willielmo Reymundi de Gensak Militi, Centum & sexdecim libras & decem solidos, Chipotensium, qui eidem Willielmo, de illis quingentis libris annuis Chipotensium, quas Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, per Litteras suas Parentes, jam in Cancellaria nostra restitutas, & cancellatas, eidem Willielmo concessit, ad Scaccarium suum Angliæ, pro sustentatione sua, percipiendas quousque Terræ & Tenementa ipsius Willielmi (quæ, occasione guerræ, inter dictum Patrem nostrum, & Regem Franciæ, nuper motæ, in manu ipsius Regis Franciæ capta fuerunt) eidem Willielmo fuissent restituta,

A retrò sunt, sicut per computum cum eodem Willielmo, per dilectum Clericum nostrum Johannem de Sandale, per praecipuum nostrum, inde factum, est compertum:

Vel certo Attornato, seu Procuratori ipsius Willielmi, has litteras deferenti, de exitibus Ducatus praedicti persolvatis:

Et nos vobis inde, super computum vestrum, debitam allocationem habere faciemus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 14. die Novembris.

*Per Petitionem de Consilio.*

*Per manus J. de Sandale.*

Consimiles Litteras habent subscripti, de diversis pecuniarum summis, quæ eis a retrò sunt, in forma praedicta, videlicet,

Petrus Gombaud de la Suba, de Centum & una libris, & duodecim solidis Chipotensium, qui, &c. de illis quadraginta libris annuis Chipotensium, &c.

Willielmus Seguin de Ladans, de Triginta & duabus libris & sex solidis Chipotensium, qui, &c. de illis duodecim libris & decem solidis annuis Chipotensium, &c.

Gerardus Vigerii, de Ducentis, & quatuordecim libris, duobus solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis sexaginta & quindecim libris annuis Chipotensium, &c.

Grynwardus de Chasseux, de Centum, Triginta & sex libris, octo solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis sexaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Gayllardus de Descossan, de Centum, quatuor viginti, de em libris, tresdecim solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis sexaginta quindecim libris annuis Chipotensium, &c.

Willielmus Seguin Clericus, de Centum, quinquaginta & quatuor libris, quinque solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis Centum libris annuis Chipotensium, &c.

Bernardus Descossan, de Septingentis, viginti & una libris, quatuor solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quadringentis libris annuis Chipotensium, &c.

Fili Augeri Roberti, de Ducentis, viginti, & tribus libris, sex solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis Centum libris annuis Chipotensium, &c.

Oliverus de Monte Miles, & Petrus de Monte, de Trescentis, triginta, & quatuor libris, decem & novem solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis Centum & quinquaginta libris, &c.

Johannes Martyn de Navarra, socius Petri Darscak, de triginta & septem libris, & duodecim denariis Chipotensium, qui, &c. de illis viginti libris, &c.

Lubatus de Maros, de undecim libris, duobus solidis, & duobus denariis Chipotensium, qui, &c. de illis Centum solidis, &c.

Reymundus de Campanha Miles, de trescentis, triginta & quatuor libris, decem & novem solidis Chipotensium, qui, &c. de illis Centum & quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Arnaldus de Poado, de viginti & duabus libris, & sex solidis Chipotensium, qui, &c. de illis decem libris annuis Chipotensium, &c.

Amanenus de Lessger Miles, de triginta & tribus libris, decem solidis, & sex denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quindecim libris annuis Chipotensium, &c.

Bernardus de Piolo de Aquis, de sexaginta & tresdecim libris, decem & novem solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quadraginta libris annuis Chipotensium, &c.

Dominus de Sancta Cruce, de Centum & undecim libris, tresdecim solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Betz de Betzandum Miles, de Centum & undecim libris, & quatuordecim solidis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Arnaldus Seguin de Aquis, de decem & novem libris, decem & septem solidis, & decem denariis Chipotensium, qui, &c. de illis septem libris annuis Chipotensium, &c.

Bernardus de Saint Sward Miles, de quinquaginta & quinque libris, quindecim solidis, & decem denariis Chipotensium, qui, &c. de illis viginti & quinque libris annuis Chipotensium, &c.

Bertrandus de Campanha, de quinquaginta & septem libris, & duodecim denariis Chipotensium, qui, &c. de illis viginti libris annuis Chipotensium, &c.

Elias Estak, de Centum, viginti & septem libris, & sexdecim denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Bernardus de Blanchaford Dominus Daudenge, de quingentis, quinquaginta & octo libris, quinque solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis ducentis & quinquaginta libris, &c.

Rostandus de Rokerio, de quingentis, quinquaginta & octo libris, quinque solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis ducentis & quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Willielmus Arnaldi de Villa nova Miles, de Centum & undecim libris, tresdecim solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Dominus de Gyes, de Centum & undecim libris, tresdecim solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Magister Bernardus de Riuncio, de quaterviginti & undecim libris, sexdecim solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Johannes Assailit, de quadraginta sex libris, & quinque solidis Chipotensium, qui, &c. de illis viginti quinque libris annuis Chipotensium, &c.

Willielmus Shak, de quaterviginti & duodecim libris, novem solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris Chipotensium, &c.

Amanenus de Sis, de quinquaginta & tribus libris, & duodecim solidis Chipotensium, qui, &c. de illis triginta libris Chipotensium, &c.

Johannes Funtaynes, de quadraginta & sex libris, quatuor solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis viginti & quinque libris Chipotensium, &c.

Dominus de Casalix, de Centum, sexaginta & una libris, tresdecim solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris Chipotensium, &c.

Willielmus Beru, Senter de Mount Bed. de sexaginta & quatuor libris, duodecim solidis, & decem denariis Chipotensium, qui, &c. de illis viginti libris, &c.

Ann. D. 1308. Ed. 2.

\* III. 114.



Ann. D. *Arnaldus de Begnolos, de quaterviginti & sexdecim libris, decem & octo solidis & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis triginta libris, &c.*  
 1308.  
 Edv. 2.  
*Arnaldus de Verger de Sancto Gomo, de triginta & octo libris, & decem solidis Chipotensium, qui, &c. de illis decem libris, &c.*  
*Bertricus Assailit, de Centum, sexaginta, & una libris, & duodecim solidis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris, &c.*

*De Arcragiis vadiorum Militibus Vasconie persolvendis.*

Ann. D. **R**EX Constabulario suo Burdegaliæ, qui nunc est, vel pro tempore fuerit, salutem  
 1308.  
 An. 2.  
 E. 2.  
 Vag. 2.  
 E. 2. m.  
 16.  
 \* III.  
 115.  
 Quia de debito Centum, triginta & trium librarum, duorum solidorum, & quinque denariorum Sterlingorum, in quo Dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, Pater noster, Eliæ de Ponte, & Willielmo Alardi, Pro vadiis suis & Comitivæ suæ, de tempore sufferentiæ Guerræ, inter eundem Patrem & Regem Franciæ nuper initæ, per computum cum ipsiis, Eliæ & Willielmo, per dilectos Clericos nostrorum, Johannem de Sandale, & Thomam de Cantebri. inde factum, tenebatur, Prout in litteris dilecti & fidelis nostri, Guidonis Ferre, locum dicti Patris nostri in eodem Ducatu tunc tenentis, & Clericorum nostrorum prædictorum (quas quidem litteras Arnaldi de la Comere, Attornatus prædictorum Eliæ & Willielmi, per manus prædicti Johannis, in thesaurariam nostram liberavit) plenius continetur. Restant Centum, viginti & septem libræ, novem solidi, & unus denarius Sterlingorum, persolvendæ; Vobis mandamus quatinus dictas Centum, viginti & septem libras, novem solidos & unum denarium Sterlingorum, vel valorem in alia monetâ, eidem Eliæ & Willielmo, vel eorum Attornato, has litteras deferentis, de prædicti Ducatus exitibus persolvatis; Et nos inde vobis, super computum vestrum, debitam allocationem habere facimus. In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 14. die Novembris.

*Per Petitionem de Consilio, & per manus J. de Sandale.*

Consimiles litteras habent subscripti, videlicet,

Petrus Vital de Sheroye, Emericus Buffell, & Willielmus de Ponte de Insula Oleronis, de ducentis & duodecim libris, & duobus denariis Sterlingorum, qui restant, &c. de debito ducentarum, viginti & trium librarum, trium solidorum, & sex denariorum Sterlingorum, in quo, &c. pro vadiis suis & Comitivæ suæ, &c.

Teste, ut supra.

*Per petitionem de Consilio, & per manus J. de Sandale.*

Willielmus de Balenbitz, de quatuordecim libris, & viginti & tribus denariis Sterlingorum, qui, &c. de debito viginti & quinque libris, viginti & tribus denar. in quo, &c. pro vadiis suis, &c. de tempore sufferentiæ guerræ, &c. prout in litteris, &c. quas quidem, &c. Willielmus Servat, Attornatus prædicti Willielmi, &c.

Reymundus de Balenzon Domicellus, de Sexaginta & quinque libris, & decem solidis Sterlingorum, qui, &c. de debito sexaginta & decem libris & sexdecim solidis, in quos, &c. pro vadiis suis & Comitivæ suæ de tempore quo stetit, &c. tempore guerræ prout, &c. quas idem Reymundus, &c.

Guillielmus Arnaldus de Poillou Scutifer de la Burd. de tresdecim libris, decem & octo solidis, & sex denariis Sterlingorum, qui, &c. de debito viginti & duarum librarum & sexdecim solidorum Sterlingorum, in quo, &c. pro vadiis suis & Comitivæ suæ, &c. tempore guerræ, &c. prout &c. quas, &c. Willielmus Servat, Attornatus prædicti Guillielmi, &c.

Petrus le Porter, Petrus Natali, & Petrus Gaynguard de Insula Oleronis, de quindecim libris, duodecim solidis, & duobus denariis Sterlingorum, qui, &c. de debito decem & octo libris & quindecim solidis Sterlingorum in quo, &c. pro vadiis suis & Comitivæ suæ de tempore, &c. tempore guerræ prout &c. quas Willielmus Servat, Attornatus prædictorum Petri, Petri & Petri, &c.

Arnaldus Dominus de Moume Miles, de ducentis quadraginta & tribus libris, octo solidis, & quatuor denariis Sterlingorum, qui, &c. de debito trescentarum librarum Sterlingorum, in quo, &c. pro vadiis suis & Comitivæ suæ, &c. tempore guerræ prout, &c. quas, &c. Menaldus de Goudz, Attornatus prædicti Arnaldi, &c.

Arnaldus Dominus de Montumye Miles, de quadraginta & octo libris, septemdecim solidis, & septem denariis Sterlingorum qui, &c. de debito quinquaginta & duarum librarum, septem solidorum, & septem denariorum Sterlingorum in quo, &c. tempore guerræ prout, &c. quas, &c. dictus Menaldus, &c. ut supra.

Hurtinus Peritz de quaterviginti decem & novem libris, tribus solidis, & decem denariis Sterlingorum qui, &c. de debito Centum & tresdecim libris, tresdecim solidis, & decem denariis.

Bernardus de Casa novâ Domicell. de quatuordecim libris, decem & novem solidis, & uno denario Sterlingorum qui, de debito

triginta & septem librarum, decem & novem solidis, & unius denarii Sterlingorum in quo, &c. pro vadiis suis & Comitivæ suæ de tempore sufferentiæ guerræ, &c. ut supra.

Teste Rege, ut supra.

Gerardus de Vilars, & Petrus Scot de Landirans de triginta & septem libr. Sterlingorum qui, &c. de quadraginta libr. &c. de vadiis suis, &c. tempore guerræ per computum, &c. per Johannem de Sandale, &c. prout in litteris H. de Lacy, &c. quas idem Gerardus & Petrus, &c. ut supra.

Martinus le Cordier, de centum & viginti libr. septem solid. & undecim denar. Sterlingorum qui, &c. de debito Centum viginti & unius libr. septemdecim solid. & undecim denar. &c. pro vadiis suis & Comitivæ suæ, &c. tempore guerræ per computum, &c. per Nicholaum Baret, &c. prout in litteris ejusdem Nicholai facientes expens. exercitus, &c. in partibus Burgi & Blanie, quas idem Martinus, &c.

Petrus Scot de Landirans, de undecim libr. & undecim Solid. Sterlingorum qui, &c. de debito duodecim libr. & decem solid. Sterlingorum pro vadiis, &c. tempore guerræ per computum, &c. per Johannem de Sandale, &c. prout in litteris H. de Lacy, &c. quas idem Petrus, &c. ut supra.

Arnaldus Reymundi de Campaigne Domicel. de triginta & quinque libr. quinque Solid. & tribus denar. Sterlingorum, &c. de debito triginta & sex libr. quinque solid. & trium denar. Sterlingorum, in quo, &c. quas, &c. idem Arnaldus.

Teste ut supra.

**R**EX omnibus ad quos, &c. salutem.  
 Quia de debito quatuor libr. decem & novem Solid. Sterlingorum, in quo Dominus Edwardus, &c. Pater noster tenebatur Johanni de Rude, &c.  
 In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium 14. die Novembris.

*Per petitionem de Consilio, & per manus J. de Sandale.*

*De Manucaptione Comitris de Stratherne.*

**S**Achent touz, qui ceste lettre verront, ou orrount, qe nous, Ann. D. 1308.  
 Patric de Donbarre Counte de la Marche, Robert de Thouny, Au. 2.  
 Alifander de Abberneth, e Henry de Saynclere, Chevalers, avoms E. 2.  
 meynpris, e meynprenoms envers nostre Seignur le Roi d'Engle- Scot. 2.  
 terre, sur tere & tenement, & quant que nous puoms forfaire en- E. 2. m.  
 vers luy, pur Malis Counte de Strattherne; 13. d.  
 Qe bien & loialment se tendra a la foi nostre seignur le Roi, e qil demora en Engleterre, saunz aler es parties d'Escoce, ou nul part ailours hors d'Engleterre, si il ne fait par le Cungie, & la volente nostre Seignur le Roy avantdit.

En tesmoignance de queu chose, a ceste presente lettre avoms mis nos Seals.

Escrites a Londres le 18. jour de Novembre, l'An du Regne n stre Seignur le Roi Edward avantdit Seconde.

*Pro Maria sorore Regis.*

**R**EX Vicecomiti Suthamptoniæ, qui est, & qui pro tempore fuerit, salutem. Ann. D. 1308.

Cum Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, dudum concesserit karissimæ forori nostræ Mariæ Sanctimoniali Fontis Eboldi, commoranti apud Ambresbury, viginti robora in foresta de Chut, singulis annis, ad focum suum in Camerâ suâ, quamdiu moram fecerit apud Ambresbury, de dono suo:

Idemque Pater noster, postmodum volens eidem forori nostræ gratiam facere uberiolem, concesserit eidem forori nostræ decem robora, ultra prædicta viginti robora, in eadem forestâ singulis annis, ad focum suum in Camerâ suâ prædictâ, quamdiu moram fecerit apud Ambresbury, de dono suo percipienda:

Et Vicecomiti Comitatus prædicti, qui tunc fuit, præcepit quod tam prædicta decem robora, quam dicta viginti robora in forestâ prædictâ prostermi, & ea usque Ambresbury singulis annis, \* ad opus dictæ fororis nostræ, quamdiu morem fecerit ibidem, cariari faceret:

Nos, volentes hujusmodi mandata, & concessiones dicti Patris nostri executioni debite demandari, tibi precipimus quod tam prædicta decem robora, quam dicta viginti robora, in forestâ nostrâ prædictâ prostermi, & ea usque Ambresbury singulis annis, ad opus dictæ fororis nostræ, quamdiu moram fecerit ibidem, cariari facias: Et cultum, quod ad hoc posueris, cum illud sciverimus, tibi, in compoto tuo, ad Scaccarium nostrum, allocari faciemus. In cujus, &c.

Teste Rege apud Wyflet, 21. die Novembris.

Ann. D. 1308.  
 Edv. 2.  
 \* III.  
 116.

Ann. D. 1308.  
 Au. 2.  
 E. 2.  
 Scot. 2.  
 E. 2. m.  
 13. d.

Ann. D. 1308.  
 An. 2.  
 E. 2.  
 P. 2. E. 2.  
 P. 2. m.

\* III.  
 117.



Ann. D.  
1308.  
Edv. 2.

*Super donationibus Petro de Gavaston in Vasconia.*

Ann. D. **R**EX Constabulario suo Burdegal. qui nunc est, vel qui pro  
1308. tempore fuerit, vel ejus locum tenenti, salutem.

Ann. 2. Cum, septimo die Junii, anno Regni nostri primo, dederimus  
E. 2. & concesserimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston, to-  
Vasc. 1. tum Comitatum de Gaura;

E. 2. m. Necnon & Castra Thalamon, Tantalou, & Mauicon:

17. Præposituras Campariani, vocati la Comptal, & Civitatis nostræ  
Baionæ:

Manerium de Herbaferia, Biern, Comtad, Salinam D'agines,  
ac etiam Insulam de Olerone; unâ cum terris de Marempne, & de  
Lancras in Xancton. cum suis juribus quibuscumque:

HABENDA ET TENENDA ad totam vitam ipsius Petri,  
prout in litteris nostris patentibus, eidem Petro inde confectis, ple-  
nius continetur;

Vobis mandamus quod omnes exitus & proficua de prædictis,  
Comitatu, Castris, Præposituris, Manerio, Salinâ, Insula, & ter-  
ris, a prædicto septimo die Junii provenientia, præfato Petro, vel  
ejus in hac parte certo Procuratori, videlicet, Magistro Johanni de  
Marfano, vilis præsentibus, integrè liberetis.

Volimus enim vos inde, in compoto vestro, erga nos exo-  
nerari.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 1. die Decembris.

*De exitibus in Vasconia, juxta donationes antedictas, per-  
solvendis.*

Ann. D. **R**EX Constabular. Burdegal. qui nunc est, vel qui pro tempore  
1308. fuerit, salutem.

Ann. 2. Cum per litteras nostras patentes, commiserimus personis sub-  
E. 2. scriptis, Castra, Maneria, loca, præposituras, seu Ballivias, Vice-  
Vasc. 2. comitatum, & Salinam infra-scripta; videlicet,

E. 2. m. Petro Polesi domicello, Castrum de Malo Leone, cum exitibus  
17. & pertinentiis Vicecomitatus Castris illius:

Arnaldo de Marfano Domicello, loca de Herbaferia, & de  
Berne, cum præposituris, seu Balliviis dictorum locorum:

Lupo Burgundi de Claveria, & Arnaldo Fratri ejus, Ballivias seu  
præposituras de Gosa, Seas, & de Scoyt, cum suis pertinentiis:

Petro Cozmi Domicello, præposituram Baionæ, cum suis perti-  
nentiis:

Guilliemo Aymerici de Borkotano Domicello, Castrum Tanta-  
lonis, & præposituram de Campariano, quæ vocatur la Comptal;  
cum suis pertinentiis:

Bertrando de Audirans Domicello, Maneria de Condato, Ma-  
rempne, & Lancras, cum Balliviis, seu præposituris locorum præ-  
dictorum, & pertinentiis eorumdem:

Petro de Marfano Domicello, Castrum Thalamonis, & insulam  
Oleronis, cum suis pertinentiis:

Johanni de Maifan, Castrum Summi Podii, cum Balliviis Flo-  
rentiæ, Regalis Montis, & Salvitatis, quæ sunt in Comitatu de  
Gauræ, cum omnibus juribus, Forestis, & pertinentiis totius Co-  
mitatus de Gauræ;

Et Petro Cambis Clerico, Salinam Agençii, cum suis pertinen-  
tiis & juribus quibuscumque,

Tenenda quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus inde pro-  
venientibus, nobis respondeant & intendant, prout in litteris no-  
stris prædictis pleniùs continetur:

Vobis mandamus quod præfatis, Petro Arnaldo, Lupo, Arnal-  
do, Petro, Guilliemo, Bertrando, Petro, Johanni & Petro, Ca-  
stra, Maneria, loca, præposituras, seu Ballivias, Vicecomitatum,  
& \* Salinam prædicta, liberetis, juxta tenorem litterarum nostrarum  
prædictarum, tenenda & custodienda.

\* III.  
118.

Et omnes redditus & proficua de prædictis Castris, Maneriis, lo-  
cis, præposituris, Balliviis, Vicecomitatu, & Salinâ provenientia,  
dilectis & fidelibus nostris, Petro de Gavaston, & Arnaldo Guil-  
lielmi de Marfano, Militibus, seu Johanni de Marfano Clerico,  
procuratori & Attornato prædictorum Petri & Arnaldi, seu alteri  
per ipsum Petrum super hoc destinando, vel assignando, liberetis,  
quousque aliud inde a nobis habueritis in mandatis.

Et nos vobis inde, in compoto vestro, debitam allocationem fie-  
ri faciemus.

Dat. apud Westmonasterium, 27 die Novembris.

*Per Billam signatam de privato Sigillo.*

*De proficuis præfatis, assignatione alia quacunque non obsta-  
te, liberandis.*

Ann. D. **R**EX Constabular. Burdegal. &c. ut supra, salutem.

1308. Cum, per litteras nostras Patentes, dederimus, & concesseri-  
Ann. 2. mus dilectis & fidelibus nostris, Petro de Gavaston & Arnaldo  
E. 2. Guillielmi de Marfano, Militibus, diversa Castra, Maneria, Vil-  
Ibidem. las, præposituras, terras & tenementa, cum suis juribus & perti-  
nentiis, in Ducatu prædicto, ad totam vitam ipsorum, Petri &  
Arnaldi, habenda, prout in litteris nostris prædictis, eidem Petro  
& Arnaldo, utrique, videlicet, per se confectis, pleniùs conti-  
netur:

Ac ipsi exitus & proficua, de prædictis Castris, Maneriis, villis,  
præposituris, terris & tenementis provenientia, non percipiant,  
prout juxta tenorem dictarum litterarum prædictarum deberent, set

indè nobis ad Castrum nostrum Burdegal. responderetur annuatim; Ann. D.

Vobis mandamus quod eisdem, Petro & Arnaldo, exitus & pro-  
ficua quacunque, de prædictis Castris, Maneriis, Villis, præposi-  
turis, terris & tenementis provenientia, utrique, videlicet, prædi-  
ctorum, Petri & Arnaldi, de terris & locis, sibi per nos sic datis,  
& concessis, seu Johanni de Marfano Clerico, procuratori & At-  
tornato dictorum, Petri & Arnaldi, ipsorum nomine liberetis, assi-  
gnatione quacunque, per nos aliis inde factâ, non obstante;

Et nos vobis, &c. ut supra.

Dat. ut supra.

*Per Billam, sub privato Sigillo signatam.*

*De Episcopo Glasvucensi, conspectui Papa presentando.*

**R**EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Ann. D.

1308. Cum nos venerabili Patri, Arnaldo Pictaventi Episcopo, Do-  
mini Summi Pontificis Nuncio, ad nos misso, R. Glasvucensem  
Episcopum, inimicum & felonem nostrum, dicti Domini Summi  
Pontificis conspectui præsentandum, jam fecerimus liberari:

Vobis mandamus quod præfato Pictaventi Episcopo, aut familiae  
sue, in personis aut rebus eorum, in ducendo præfatum Glasvucen-  
sem Episcopum ad dictum Dominum Summum Pontificem, ut  
prædictum est, non inferatis, seu, quantum in vobis est, ab aliis  
inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum  
aliquod seu gravamen; set ipsis potius saluum & securum condu-  
ctum habere faciatis, quotiens per præfatum Pictavensem Episco-  
pum, vel aliquem de suis super hoc ex parte nostrâ fueritis re-  
quisiti.

In cujus, &c. usque ad festum Natalis Domini proximò futurum  
duraturus.

Teste Rege apud Westm. 1. die Decembris.

\* *Ad Regem Franciæ de processu super negotio interpretarum  
differendo.* \* III.  
119.

**E**xcellentissimo Principi, & Patri suo karissimo, Philippo, Dei  
Ann. D. gratia, Regi Franciæ, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex An-  
1308. glia, &c. salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Serenitatem vestram Regiam affectuôsè requirimus & rogamus,  
Ann. 2. quatenus negotium interpretarum & supprisarum,  
E. 2. Vasc. 2. E. 2. m. 17.

Pro quo Nuncios vestros usque Moniterolum supra mare, ad vi-  
cesimam diem post instantem festum Nativitatis Domini, mittere dis-  
posuistis, ad retinendum & continuandum, unâ cum Nunciis no-  
stris, ibidem mittendis, processum, super dicto negotio inchoa-  
tum,

Differre velitis, si placet, quousque nos insimul videamus, & no-  
bis inde rescribere vestræ beneplacita voluntatis.

Dat. apud Westmonasterium, 1. die Decembris.

*De Ludovico fratre Regis Franciæ, in Nuncium ad Re-  
gem misso.*

**A** Trefnoble & trefexcellent Prince, & son trefchere & trefame  
Ann. D. Pere Philip, par la grace de Dieu Roi de France, Edward, 1308.  
par la mesme grace, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, &  
Ann. 2. Ducs d'Aquitaine, salut & cheres amistiez.

Sire, nous receumes vos lettres de creance, les queles vous nous  
Vasc. 2. E. 2. m. 17. envoiastes par le noble & haut home Monire Loys Conte d'Eureus  
E. 2. vostre frere, nostre trefchere Uncle, & l'onorable pere Guy Eves-  
que de Setlons.

E nous vous mercioms, Sire, si de cuer come nous pooms, de  
ce q'il pleuit a vostre Hautece de envoyer a nous vostre dit frere,  
qui bien & diligeaument se est porte en les bufoignes, d'ont il  
estoit charge, & de qui nous looms molt.

E en ce e en autres choses veoms bien, que vous avez nos bufoi-  
gnes molt a queor, si comme bon Pere doit avoir les bosoignes de  
son suiz.

E, sire, quant as choses, que les ditz Conte & Evesque nous ont  
dist & avifez, nous les avoms bien oi, e entendu, e y sumos a-  
cordes, si come ils vous porront plus pleinement dire.

Don. a Westmofter, le primer jour de Decembre, l'an de no-  
stre Regne second.

*Ad Papam pro Johanne le Breton commendatoria, & de  
Maria sorore Regis.*

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Ann. D. Attendentes gratum & laudabile obsequium, quod dilectus  
1308. nobis Johannes le Breton, karissimæ sorori nostræ Mariæ, Mona-  
Ann. 2. sterii Fontis Ebroidi Sanctimoniali, a longis impendit temporibus,  
E. 2. & adhuc indies jugiter impendere non desistit, ad ipsius honoris  
Rom. 2. & commodi incrementa, penes vestram beatitudinem, efficaciter  
7. d. procuranda inducimur non immerito & movemur.

Quamobrem eundem Johannem & ipsius negotia, quæ penes vos  
habet persequenda, Paternitati vestræ ipsiali recommendamus af-  
fectu, devotis præcibus supplicantes, quatinus cum eodem Johanne  
sic dignemini de vestrâ solitâ benignitate agere gratiosè, ut ipse ef-  
fectum

Ann. D. 1308. *Edic. 2.* factum desiderii sui, super negotiis antedictis, nostri contemplatione rogamus, facilius consequatur.

Dat. apud Westmonasterium, 4. die Decembris, Anno Domini 1308. Regni vero nostri secundo.

\* III. *120.* \* *Littera procuratorie, tangentes negotium Pontivi coram Rege Francia.*

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Usc. 2. E. 2. m. 17.* **E**Xcellentissimo Principi, Patri ac Domino suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratia, Francorum Regi Illustrissimo, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Comes Pontivi & Montreoli, salutem.

Regiæ Majestati vestre significamus quod nos in omnibus causis, querelis & negotiis, terram seu Comitatum nostrum Pontivi & Montreoli qualitercunque tangentibus, quas habemus, vel habituri sumus contra quascumque personas, Ecclesiasticas vel Seculare, tam pro nobis, quam contra Nos coram vobis, vel Parlamento, seu locum vestrum tenentibus, in vestro proximo futuro Parlamento post iustas festum Natalis Domini,

Johannem del Auney Militem, Nicholaum de Greyton Clericum, & Tassatum de Belly, ac quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis; set, quod per unum eorum fuerit inceptum, per alium valeat prosegui & terminari, fecimus, constitimus & ordinamus Procuratores nostros:

Dantes & concedentes dictis procuratoribus & cuilibet eorum in solidum, ut prædictum est, potestatem & speciale mandatum agendi pro negotiis terre seu Comitatus prædicti; Petendi & defendendi jura & libertates ejusdem: Requirendi, advocandi pro nobis, & nomine nostro compromittendi & pacificandi: Auditores petendi: Commissiones revocandi: Diem seu dies prorogandi: Alium vel alios Procuratorem vel Procuratores loco sui substituendi, qui talem & conformem, qualem Procuratoribus nostris prædictis concessimus, in omnibus habeat vel habeant potestatem; & omnia alia faciendi quæ veri & legitimi Procuratores seu substituti facere possent, vel quæ nos faceremus, seu facere possemus si præsentem esse-

Ratum habituri, gratum & firmum quicquid per prædictos Procuratores, vel quemlibet eorum, ut prædictum est, vel per substitutum vel substitutos eorum, actum fuerit, dictum, seu etiam procuratum:

Promittentes rem ratam haberi, & judicatum solvi, sub ypothecâ rerum & bonorum nostrorum, terræ seu Comitatus nostri Pontivi; Quod vobis, vel Parlamento, seu locum vestrum tenentibus, & omnibus aliis, quorum interest, vel interesse potest, tenore præsentium, sigillo nostro sigillarum, significamus.

Dat. apud Westmonasterium, 4 die Decembris.

*De Episcopo Lichfeldensi ad respondendum pro temporalibus.*

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. m. 11.* **R**EX Vicecomitibus Salopiæ & Staffordiæ, salutem. Cum nuper tibi præceperimus, quod temporalia Episcopatus Coventriensis & Lichfeldensis, cum pertinentiis, quæ ex certa causa capta fuerant in manum nostram, & quæ in custodia tua extiterunt, Waltero Episcopo loci illius, sine dilatione, liberares:

Volentes eidem Episcopo gratiam facere ampliorem, tibi præcipimus, quod omnes carucas, in temporalibus illis existentes, cum bobus & Affris, & toto Attilio carucarum earumdem, sine dilatione aliqua, liberes eidem Episcopo, cum temporalibus supradictis:

Et omnia blada & alia bona, in eisdem temporalibus existentia, sine dilatione appreciari, & ea præfato Episcopo, per certum pretium, & indenturam inter ipsum & te inde faciendam, liberari facias; ita quod inde nobis respondeat ad voluntatem nostram.

Teste Rege apud Westmonasterium, 4. die Decembris.

Eodem modo scribitur Justiciario Cestriæ, vel ejus locum tenenti:

Et Vicecom. Nottingham & Derbiæ,

Et Vicecomiti Warwick.

Et Petro Picot, nuper Vicecomiti Nottinghamiæ & Derbiæ.

Et Rogero Truynwyne, nuper Vicecomiti Salopiæ & Staffordiæ.

\* III. *121.* \* Et Executori Testamenti Galfridi de Segrave, nuper Vicecomiti Warwick.

**R**EX Vicecomiti Essex, salutem.

Quia Manerium Walteri Coventrensis & Lichfeldensis Episcopi de Theyden, Montfichet in Balliva tua, quod ex certa causa nuper capi fecimus in manum nostram, eidem Episcopo duximus de gratia nostra liberandum,

Tibi præcipimus quod omnia Blada & alia bona, in eodem Manerio existentia, sine dilatione appreciari: Et, capta sufficienti securitate a præfato Episcopo, de pretio illo, ad voluntatem nostram, nobis reddendo; Manerium prædictum, cum Bladis & bonis prædictis, & aliis pertinentiis suis, liberari facias indilate, per securitatem & appreciationem prædictas.

Teste ut supra.

Eodem modo scribitur Vicecomiti Surriæ, pro Manerio de Waleton.

Et Vicecomiti Middlesexiæ pro Maneriis de Grenesford & Cornhill.

Teste ut supra.

*Ad Papam de Episcopis, Sancti Andreæ & Lichfeldensi, extra Custodiam missis: De horrendis sceleribus Episcopi Glasfuentis; & de bonis Templariorum.*

**D**omino -- Papæ Rex devota Pedum oscula beatorum. Solita benignitate recepimus vestræ Sanctitatis litteras, nobis per Venerabilem Patrem, Dominum Arnaldum, Pictaventem Episcopum, super liberatione quorundam Episcoporum & bonorum Templariorum præsentatas, & id, quod idem Episcopus nobis exposuit oraculo vivæ vocis, audivimus & intelleximus quam benigne.

Porrò, Pater Sancte, vestram Beatitudinem volumus non latere, quod Sancti Andreæ & Lychfeldensis Episcopi, antequam eadem littera ad nos pervenerant, extra custodiam extiterunt.

Verùm horrendæ feritatis inmanitas, quam R. Glasfuentis Episcopus contra, claræ memoriæ, Patrem nostrum, non sine præsumptuosæ temeritatis audaciâ, dampnabiliter perpetravit, nostri pectoris intima quasi gladius faucivavit acutus, instanter excitans animum nostrum, in primâ consideratione tam scelerati & frequentati, ad proferendum in ipsum condignæ judicium ultionis; cujus actus & gesta illicita, ne de taciturnitatis nostræ vitio in extremo examine arguamur, vestræ Beatitudini, pro vestra conscientia serenanda, duximus intimanda.

Ipsè etenim Glasfuentis Episcopus incolas Terræ nostræ Scotiæ ad rebellionem contra præfatum Patrem nostrum, spreto homagii & fidelitatis ejusdem juramento corporali sepius præstito, in subversionem status Regni nostri, dictique Patris nostri, variis machinationibus incitavit.

Qui, licet multotiens, per suas subdolas permissiones, per eundem Patrem nostrum reconciliatus fuisset, in ipso tamen in tantum suæ malitiæ exerevit antiquitas, quod Regnum nostrum impotenter pluries perturbavit.

Ac demùm, a vetitis nesciens abstinere, set divini nominis & suæ honestatis oblitus: Non ut Præsul pacificus, set belliger: Non altaris Levita, set equo elevatus, Clipeum pro Infula, Gladium pro Stola, Lorica pro Albâ, Galeam pro Mitrâ, Lanceam pro Baculo Pastoralis, inter inimicorum dicti Patris nostri & nostrorum consortia, contra ipsum Patrem nostrum, in guerrâ suâ Scotiæ, ordine turbato, assumens; contra ipsius juramenti debitum hostiliter, ut proditor, insurgebat; quem, sic armis indutum, ad privatam & honestam custodiam bellicus eventus adduxit.

Et, quia hæc habet nostra consideratio, quod Romana Mater Ecclesia, solerter exequens quæ sunt Dei, illi non parceret, quem reddit culpabilem tantæ temeritatis præsumptio delinquendi, præfatum Episcopum,

Utputè dicti Patris nostri proditorem, ipsiusque inimicum capitalem & nostrum, ac universalis dissidii seminarem, & de crimine læsæ Majestatis, & conspirationis publicæ inita, necnon de perjurio notoriè diffamatum sepius, & convictum, unâ cum quibusdam transumptis publicis, litterarum & instrumentorum publicorum, ipsius nefanda opera tangentibus, penam pro tam horrendis sceleribus subiturum, quæ aliis cedere poterit in exemplum, sine spe habendi a nobis licentiam ad dictas partes Scotiæ redeundi, nè nos ac populum dictæ terre Scotiæ commaculet labe suâ,

Præfato Episcopo Pictaventem liberandum duximus per ipsum Sedis Apostolicæ conspectui præsentandum.

Ceterùm, quoad bona Templariorum, nichil hucusque fecimus, nec quicquam aliud facere intendimus quam debemus, & Altissimi noverimus fore gratum.

Ad Regimen, &c.

Dat. apud Westmonasterium, 4 die Decembris.

*Ad Regem Castelle, de Justitia habenda.*

**M**agnifico Principi, Domino Fernando, Dei gratiâ, Castellæ, Legionis, Toleti, Galleciæ, Ypaliz, Cordubiæ, Murziæ, Jehennis & Algarbiæ Regi Illustri, ac Comitatus Molinæ Domino, Consanguineo suo carissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem & felices ad vota successus.

Dum Reges & Principes (qui regimini populi præsidere noscuntur) super suorum excessibus subditorum, commissis in subditos aliorum, justitiæ complementum, prout negotii qualitas exegerit, non differunt, nec dissimulant exhibere; sovent inter eos hinc inde, & corroborant concordiam atque pacem.

Cum itaque plures Marinarii & Piratæ de Villis Sanctæ Auder. Urdealis, de Laredo, & aliunde de Dominio & potestate vestrâ, qui in Craffino Sancti Bartholomei proximo præterito, in portu nostro de Maritima in Terrâ nostrâ Nanton. ubi jurisdictionis omnimoda & pacis conservatio ad nos spectant, a quibusdam hominibus nostris de Baiona tres naves suas, necnon bona & mercimonii sua magni pretii, in eisdem Navibus inventa, nequiter abfultulant;

Hujusmodi facinore non contenti, ad Hospitium Guilielmi Arnaldi de Campania, servientis nostri ibidem,

Pro eo quod idem Guilielmus ipsis inhiabit nè hominibus nostris prædictis dampnum aliquod inferrent, & præcepit similiter ex parte nostrâ, sicut ei bene licuit, & facere debuit ex officii debito incumbentis eidem, quod Naves & alia bona, per ipsos, ut præmittimur, ablata, hominibus nostris prædictis restituerent indilate,

Armati hostiliter, accedentes, eidem Guilielmo ibidem insultum dederint, & quendam nepotem suum interfecerint, & ab eodem Guilielmo, qui vix ab eorum manibus vivus evasit, bona sua, ad valen-

Ann. D. 1308. *E. 2.*

*E. 2.*

*E. 2.*

*E. 2. m. 6.*

Ann. D. 1308. *An. 2.*

*E. 2.*

*Rom. 2.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

*E. 2. m. 6.*

Ann. D. 1309. Edw. 2. valentiam Mille librarum Turonensium parvorum, in dicto suo hospitio inventa, rapuerint, & secum ad Naves suas asportaverint:

Tandem, cum sic ablatis, a portu predicto, quo volebant, felonis & rapinis predictis impunitis remanentibus, recedendo, in nostri & jurisdictionis nostrae, distarum partium, contentum & praedictum, ac praefati fervientis nostri manifestum dispendium & jacturam, sicut ipsius accepimus ex querela:

Nos, qui dicto fervienti nostro, sicut nec ceteris de Regno & potestate nostra deesse non possumus, quin ipsi, cum indigerint, subveniamus modo quo poterimus meliori, amicitiam vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus praefato Guilielmo, super praemissis, & dampnis, quae occasione praedicta sustinuit, fieri faciat debitum & festinum justitiae complementum; referendo nobis, si placet, cum super hoc ex parte nostra requisiti fueritis, quid in hac parte duxeritis faciendum.

Scientes pro certo quod dissimulare non poterimus, quin pro nobis, & praefato Guilielmo, si forte has preces nostras non exaudieritis, provideri faciemus de competenti remedio in hac parte.

Dat. apud Langel. 8. die Januarii.

*Ad Papam contra Episcopum Glasguensem, & pro Stephano de Segrave ad Ecclesiam Glasguensem promovendo.*

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 6. \* III. 123. P A P A E Rex devota Pedum oscula beatorum.

Nuper, Pater Sancte, Venerabili Patri, Domino Arnaldo, Pictaveni Episcopo, pro deliberatione quorundam Episcoporum, & quibusdam aliis negotiis, ad nos ex parte vestra cum vestrae Sanctitatis litteris venienti, Robertum Glasguensem Episcopum, utpote, clare memorie, Domini E. quondam \* Regis Angliae, genitoris nostri, & nostrum proditorem ac inimicum capitalem, & quasi totius dissidii inter dictum genitorem nostrum & nos ac populum terrae nostrae Scotiae seminarem, necnon de crimine laesae Majestatis ac conspirationis publicae, & de perjurio notorie diffamatum frequentius & convictum, fecimus liberari Sedis Apostolicae conspectui praesentandam, ut ibidem, sine spe habendi a nobis licentiam ad partes Scotiae redeundi, poenam pro demeritis subeat concedentem.

Et quia transumpta publica litterarum & Instrumentorum publicorum, & praedicti Glasguensis Episcopi nepharia & detestabilia opera tangentia, vobis non mitimus, juxta nostrarum continentiam litterarum, per praefatum Pictavensem Episcopum, vestrae Beatitudini directarum, super quo nos, si placeat, benignè & favorabiliter habeat executas vestra Paternitas Sacrosancta, dilectos & fideles nostros Magistrum Martinum de Rynhiaco, Priorem de Wangesford, & Andream Sapiti de Florentia, cum Litteris & Instrumentis praedictis, ad informandum vos plenius super praefato Glasguensis Episcopi factis illicitis atque gestis, vestramque in hac parte conscientiam serenandam, ad vestrae Sanctitatis praesentiam destinamus;

Benignitati vestrae omni affectione qua possimus supplicantes, quatinus habitam super statu & conditione dicti Glasguensis Episcopi, tam per dictos Nuncios nostros, quam per Litteras & Instrumenta praedicta informatione pleniori, ulterius de persona ipsius Episcopi taliter dignemini ordinare, quod ad Episcopatum Glasguensem, unde multipliciter reddidit se indignum, & etiam ad terram nostram Scotiae, aut alibi infra potestatem nostram non redeat quovismodo: praesumatur siquidem verisimiliter, & timeatur quod idem Episcopus, si ad moram alicubi infra nostrum Dominium faciendam fuerit restitutus, priora prioribus committere non cessaret.

Quocirca, ad regimen praedictae Glasguensis Ecclesiae, praefato Roberto amoto, & absoluto penitus ab eodem, de persona discreti viri, & nobis in Christo dilecti, Magistri Stephani de Segrave, juris Canonici Professoris, ejusdem Glasguensis Ecclesiae Decani, & Clerici nostri familiaris (qui nobilitate generis, morum honestate, ac aliis virtutum praeconiis, quae ipsum reddunt merito commendandum, noscitur insignitus) dignetur quaesumus, Dei & nostri intuitu, vestra Clementia providere.

Credimus etenim firmiter, & speramus quod, per ipsius circumspeditionem & industriam, ac amicorum suorum potentiam, pax nostra in partibus praedictis melius & inviolabilius conservabitur in futurum: dictaque Glasguensis Ecclesia, in spiritualibus & temporalibus, votivis prosperabit incrementis.

Supplicamus insuper vestrae Beatitudini, quod praefatos Nuncios nostros in hiis & aliis, nos & Regnum nostrum tangentibus, habere dignetur taliter commendatos, quod negotia in personis, & persona in negotiis feliciter prosperentur.

Conservet, &c.

Dat. apud Langele, 10. die Januarii.

*Ad Cardinales super Negotio amefato.*

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 6. Venerabili in Christo Patri, Domino Arnaldo, Dei gratia, Sanctae Mariae in Porticu Diacono Cardinali, Amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceram dilectionis affectum.

Cum dilectos & fideles, Magistros Martinum de Rynhiaco Priorem de Wangesford, & Andream Sapiti de Florentia, Clericos nostros, cum quibusdam Litteris & Instrumentis publicis, ad praesentiam Domini Summi Pontificis transmittamus, ad ipsum informandum & instruendum super factis illicitis Roberti Glasguensis Episcopi atque gestu:

Quem quidem Episcopum, tanquam, bonae memoriae, Domini E. quondam Regis Angliae, Patris nostri, & nostrum proditorem inimicumque capitalem, & quasi totius dissidii inter dictum

genitorem nostrum & nos ac populum terrae nostrae Scotiae seminarem, necnon de crimine laesae Majestatis, & conspirationis publicae, ac de perjurio notorie diffamatum frequentius & convictum, Venerabili Patri, Domino Arnaldo, Pictaveni Episcopo, ad nos cum dicti Domini Papae Litteris in Anglia venienti, nuper, ob Sedis Apostolicae reverentiam, fecimus liberari, ipsius Domini Summi Pontificis conspectui praesentandum, ut ibidem, sine spe habendi a nobis licentiam ad partes Scotiae redeundi, poenam pro demeritis subeat concedentem,

\* Paternitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus erga dictum Dominum summum Pontificem, ut de persona dicti Glasguensis Episcopi velit taliter ordinare, quod ad Episcopatum Glasguensem, unde multipliciter reddidit se indignum, vel etiam ad terram nostram Scotiae, aut alibi infra potestatem nostram non redeat quovismodo.

Et quod, eodem Roberto a regimine Glasguensis Ecclesiae absolute totaliter & amoto, eidem Ecclesiae de persona discreti viri, & nobis in Christo dilecti, Magistri Stephani de Segrave, juris Canonici Professoris, ejusdem Glasguensis Ecclesiae Decani, & Clerici nostri familiaris (qui nobilitate generis, morum honestate, ac aliis virtutum praeconiis, quae ipsum reddunt merito commendandum, noscitur insignitus) dignetur, Dei & nostri intuitu, providere, jugiter instare velit amore nostri, & cum efficacia procurare.

Firmiter etenim credimus & speramus quod, per ipsius circumspeditionem & industriam, ac amicorum suorum potentiam, pax nostra in partibus praedictis firmiter & inviolabilius conservabitur in futuro.

Vos insuper requirimus cum affectu, quatinus dictos Nuncios nostros in praemissis & aliis, nos & Regnum nostrum tangentibus, habere curetis, nostri intuitu, taliter commendatos, quod negotia in personis, & persona in negotiis eo feliciter prosperentur.

Dat. apud Langele, 10. die Januarii.

Eodem modo scribitur Cardinalibus subscriptis, viz.

Domino R. Sanctae Mariae Novae,  
Domino P. de Columpna Sanctae Romanae Ecclesiae,  
Domino Jacobo de Columpna Sanctae Romanae Ecclesiae,  
Domino Guilielmo Sancti Nicholai in Carcere. } Diaconis Cardinalibus.

Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,  
Domino T. Tituli Sanctae Sabinae. } Presbiteris Cardinalibus.

Domino Bertrando Albiensi Episcopo, Domini Papae Camerario.  
Domino P. Episcopo Sabinen.

*De inhibitione Torneamenti apud Staunford.*

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. REX, dilectis & fidelibus suis, Gilberto de Clare Comiti Gloucestriae & Hertfordiae, Flumfrido Comiti Hereford & Essex, & singulis aliis Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, ad instans Carniprivium, ad Torneandum apud Staunford conven- Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 15.

turis, salutem. Cum per totum Regnum nostrum publice proclamari, & firmiter fecerimus inhiberi, ne quis, cujuscunque status seu conditionis existat, sub forisfactura Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum, quae nobis forisfacere possit, torneare, burdeare, justas facere, aventuras quaerere, seu aliquod genus facti Armorum de pace, exercere praesumat quovismodo, sine nostra licentia speciali:

Vobis, super forisfactura praedicta, firmiter injungendo, mandamus, ne in dicto termino Carniprivii, seu alias apud dictam Villam Staunfordiae, vel alibi, infra Regnum, aut potestatem nostram, torneare, burdeare, justas facere, aventuras quaerere, seu aliquod genus facti Armorum de pace, exercere praesumatis, quousque per nos, & consilium nostrum inde fuerit ordinatum.

Teste Rege apud Guldeford, secundo die Februarii.

*Per breve de privato Sigillo.*

*De dextrariis in Lombardia emendis.*

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. REX omnibus amicis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Cum mittamus dilectos nobis, Bynde Bonaventure, & Philippum fratrem suum, ad partes Lombardiae, pro viginti dextrariis, & duodecim jumentis, ibidem emendis, ad opus nostrum, & ad nos in Angliam ducendis, prout ipsis per nos plenius est injunctum. Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. p. 1. m. 15.

\* Vos amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quatinus praefatis, Bynde, vel Philippo, seu eorum hominibus, in eundo ad partes praedictas, ibidem morando, dextrarios & jumenta praedicta emendo, & ea ad nos in Angliam ducendo, non interatis, seu, quantum in vobis est, ab aliis inferri permittatis, in personis, aut rebus suis, injuriam, molestiam, dampnum, & impedimentum aliquod vel gravamen; set eis potius saluum & securum conductum habere, nostri intuitu, faciatis, quotiens per ipsos, vel eorum aliquem, super hoc, ex parte nostra fueritis requisiti.

In cujus, &c.

Ann. D. Per unum annum duraturas.

1309. Teste Rege apud Langele, 15. die Februarii.

Edv. 2.

*Per breve de privato Sigillo.*

*De dono 10000 Marcarum Comiti Sabaudia, per Patrem Regis.*

Ann. D. REX Thefaurario & Camerariis suis, salutem.  
1309. Liberate, de Thefauro nostro, Dilecto Consanguineo nostro,  
An. 2. Amadeo Comiti Sabaudia, quingentas quater viginti & duodecim  
L. 2. libras, quatuor Solidos, & undecim denarios, in perpacationem  
Liber. 2. decem Milium Marcarum, quas Dominus E. quondam Rex Ang-  
E. 2. m. gliæ, Pater noster, præfato Comiti concessit de dono suo.

4. Teste Rege apud Westmonasterium, 26. die Februarii.

*Per Billam sub privato sigillo.*

*De Feodo eidem Comiti concessio.*

Ann. D. REX Thefaurario & Camerariis suis salutem.  
1309. Liberate, de Thefauro nostro, Amadeo Comiti Sabaudia,  
An. 2. septingentas Marcas, in perpacationem omnium areragiorum feodi  
E. 2. sui, ducentarum Marcarum, quod Dominus E. quondam Rex Ang-  
E. 2. m. gliæ, Pater noster, præfato Comiti concessit, ad Scaccarium suum  
16id. percipiendum.

Teste Rege apud Westmonasterium, 26. die Februarii.

*Per Billam sub privato sigillo.*

*De transgressoribus contra Petrum de Gavaston puniendis.*

Ann. D. REX, dilectis & fidelibus suis, Johanni de Foxle, & Johanni  
1309. de Baresford, salutem.

1309. Ex gravi querelâ dilecti & fidelis nostri, Petri de Gava-  
An. 2. ston, accepimus quod quidam Malefactores, & pacis nostræ per-  
E. 2. turbatores, liberam Chaceam ipsius Petri apud Parkhurst in Insulâ  
Pat. 2. Vectâ, & liberam Warennam suam ibidem, & apud Thornie,  
E. 2. p. Westrugge, & Bordwod, in eadem Insulâ vi & armis intraverunt,  
1. m. 13. & in eisdem, Chacea & Warrenna, sine licentiâ & voluntate ipsius  
Petri, fugaverunt, ac arbores in bois suis, ibidem nuper cref-  
centes, succiderunt: & arbores illas, nec non feras, lepores, &  
cuniculos, in Chacea & Warennâ prædictis, ceperunt, & asporta-  
verunt, & alia enormia ei intulerunt, ad dampnum ipsius Petri vi-  
genti librarum, & contra pacem nostram.

Et, quia transgressiones prædictas, si perpetratæ fuerint, relin-  
quere nolumus impunitas, assignavimus vos, &c. ad inquirendum,  
per Sacramentum proborum, &c. de Comitatu Suthampton, per  
quos, &c. de nominibus Malefactorum prædictorum, & de trans-  
gressionibus prædictis plenius veritatem, & ad transgressiones præ-  
dictas audiendas & terminandas, secundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus quod, ad certos, &c. inquisitionem il-  
lam faciatis, & transgressiones prædictas audiat & terminetis, in  
forma prædictâ, facturi &c. falvis, &c.

Mandavimus enim Vicecomiti nostro Comitatus prædicti quod,  
ad certos &c. quos ei scire faciatis, venire faciat coram vobis tot  
& tales probos, &c. per quos &c. in præmissis melius sciri poterit  
& inquiri.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 26. die Februarii.

\* III.  
125.

*\* Desintendendo negotiis, Regem Francorum tangentibus.*

Ann. D. REX dilecto Clerico suo Bernardo Piletti, Priori de Manso,  
1309. salutem.

1309. Pridem Excellentissimus Princeps, Dominus Philippus, Rex  
An. 2. Francorum illustris, Pater noster carissimus, litteratorie nos roga-  
E. 2. vit ut negotiis, ipsum super Comitibus & Terris Marchiæ, En-  
E. 2. goliſinæ, & Fengeriæ, tangentibus, intendendi licentiam vobis  
m. 5. d. demus:

Nos igitur, dicti Patris nostri precibus volentes annuere in hac  
parte, cupientesque præfata sua negotia, sicut nostra propria, pro-  
sperari, vobis mandamus quod prædictis negotiis, quotiens com-  
modè vacare poteritis, intendatis; ita tamen quod nostrorum nego-  
tiorum profectio, per vos inchoata & inchoanda, nullatenus ne-  
gligatur, seu aliquo modo dimittatur:

Dat. apud Westmonasterium, secundo die Martii.

Ann. D. Ad Regem Francorum, super Terra de Gaverdano, que ad  
1309. Comitum Armaniæ dicitur pertinere.

1309. Excellentissimo Principi & Domino, Philippo, Dei gratiâ, Re-  
An. 2. gi Francorum Illustri, Patri suo karissimo, Edwardus, eadem  
E. 2. gratiâ, &c. salutem, & felices ad vota successus.

1309. Intelleximus jam de novo vobis, ex parte dilecti & fidelis nostri  
E. 2. m. Comitum Armaniæ, expositum fuisse, terram de Gaverdano, cum

fuis pertinentiis omnibus, ad Matam, Comitissam Armaniæ, ma-  
trem suam, per ordinationem vestram, pertinere, & nobis pro  
certâ summa pecuniæ fore pignori obligatam:

Propter quod Senescallo nostro Vasconia, vel ejus locum tenen-  
ti, ut, si dicta terra ad manum nostram ex dictâ causâ solum, &  
non aliâ, teneretur, factâ nobis primitus satisfactio plenariâ de  
Summâ Pecuniæ prædictâ, dictam terram cum pertinentiis suis,  
præfatis Comitissæ & Comiti, juxta ordinationis vestræ tenorem,  
sine difficultate qualibet restitui faceret, dedistis per vestras litteras in  
mandatis;

Mandantes insuper Senescallo vestro Tolosæ ut, si præfatus Se-  
nescallus noster, vel ejus locum tenens, esset negligens in hac parte,  
quod Senescallus vester prædictus præmissâ executioni non differet  
demandare:

Quia verò terra prædicta in manu nostrâ non existit, sicut vobis  
intelligi datum erat, nosque parati sumus, & erimus unicuique, qui  
se in terra prædicta crederet jus habere, & eam in formâ juris pe-  
tere voluerunt in Curia nostra Vasconia, plenam & celerem justi-  
tiam exhibere, secundum fores & consuetudines partium prædicta-  
rum;

Serenitatem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus  
mandata vestra prædicta velitis, si placet, revocare; maximè cum  
adhuc non defuerimus in justitiâ exhibendâ, set parati sumus, &  
erimus unicuique, jus in terrâ prædictâ vindicare volenti, exhibere  
complementum justitiæ, ut est dictum.

Mandavimus etenim Senescallo nostro prædicto, quod cuilibet,  
terram prædictam coram ipso in formâ debitâ petere volenti, vo-  
catisque qui fuerint evocandi, exhibeat super terrâ illâ eeleris justi-  
tiæ complementum, prout secundum fores & consuetudines præ-  
dictas fuerit faciendum.

Dat. apud Westmonasterium, secundo die Martii.

*Pro Francisco Gajetano Cardinali.*

F Ranciscus Gajetan. de Anagninâ, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ  
Cardinalis & Archidiaconus Richemundia, qui moratur in  
partibus transmarinis, habet Literas Regis de Attornato, sub nomi-  
ne Rogeri de Hibern. per Biennium duratur. &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 4. die Martii.

*\* De Conductu pro Nunciis Regis Francie ad Scotiam.*

R EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.  
Cum Magnificus Princeps, Dominus Philippus, Rex Fran-  
corum illustris, Pater noster Carissimus, Oliverum de Roches Nun-  
cium suum, ad partes Scotiæ, ad venerabilem Patrem --- Sancti  
Andræ Episcopum & Robertum de Brus, de nostrâ licentiâ jam  
transmittat, rogans nos ut de salvo & securo Conductu providere  
velimus Nuncio memorato;

Dilectum nobis Willielmum de Hull, servientem nostrum ad Ar-  
ma, prædicto Olivero ad ipsum conducendum & reducendum du-  
ximus liberandum:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Olivero & Willielmo in  
eundo ad partes prædictas, ad præfatos Episcopum & Robertum,  
ibidem morando, & exinde redeundo, non inferatis, seu, quan-  
tum in vobis est, ab aliis inferri permittatis, in personis, aut re-  
bus eorum injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum ali-  
quod vel gravamen.

In cujus, &c. usque ad Festum Sancti Michaelis proximò futu-  
rum duratur.

Teste Rege apud Westmonasterium, 4. die Martii.

*Ad Regem Francorum de Credentia pro Nunciis ad Pontificem Romanum destinatis.*

Magnifico Principi, Domino ac Patri suo karissimo, Domino  
Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Edwardus, 1309.  
&c. salutem, cum honoris & Gloriæ felicibus incrementis.

Letantes quamplurimum de prosperitate statûs vestri, de quo, ad  
nostræ recreationis folatium, sepius reddi quæsumus certiores; vo-  
bis significamus quod nos ac Hæbella filia vestra, Consors nostra ka-  
rissima, tempore confectionis præsentium, sospitate corporeâ, Deo  
propitio, fruebamur.

Et quia dilectos & fideles nostros, venerabiles in Christo Patres,  
Walterum Wygornienſem Thefaurarium nostrum, Johannem Nor-  
wicenſem, Episcopos: Johannem de Britannia Richemundia, A-  
domarum de Valentia Pembrochiæ, Comites, nostros Consan-  
guineos karissimos; necnon Magistrum Bonifacium de Saluciis  
Archidiaconum Bukyngham. Ottonem de Grandifono, Amane-  
num Dominum de Lebreto, & Robertum filium Pagani nostri  
Hospitalii Senescallum, ad Domini Summi Pontificis præsentiam  
destinamus pro quibusdam negotiis, nos tangentibus, eidem Do-  
mino ex parte nostra per eosdem plenius intimandis;

Regiam Magnitudinem requirimus & rogamus, quatinus præ-  
fatos Nuncios nostros, qui ad vestri accedunt præsentiam, habere  
nostri intuitu specialiter commendatos; ac ipsius omnibus, septem,  
sex, quinque, quatuor, tribus, vel duobus eorum, in hiis, quæ  
vobis ex parte nostrâ duxerint intimanda, velitis fidem credulam  
adhibere.

Conservet Altissimus statum vestrum per tempora longiora.

Dat. apud Westmonasterium, 4. die Martii.

Ann. D.  
1309.  
Edv. 2.

Ann. D.  
1309.  
An. 2.  
E. 2.  
P. 2. E.  
2. p. 1. m.  
11.

\* III.  
127.  
Ann. D.  
1309.  
An. 2.  
E. 2.  
Pat. 2.  
E. 2. p.  
1. m. 12.

Ann. D.  
1309.  
An. 2.  
E. 2.  
Rom. 2.  
E. 2. m.



Ann. D.  
1309.  
Ed. 2.

*De prædictis Nunciis.*

Ann. D. **R**EX dilectio & fideli suo Ottoni de Grandifono, salutem.  
1309. Cum dilectos & fideles nostros, Venerabiles in Christo Patres,  
An. 2. W. Wygorn. Theſaurarium noſtrum, J. Norwicenſem, Epifco-  
E. 2. pos: Johannem de Britannia Richemundie, Adomarum de Valen-  
Rom. 2. tia Pembrochiæ, Comites, Confanguineos noſtros Cariſſimos;  
E. 2. m. necnon Magiſtrum Bonifacium de Saluciis, Archidiaconum Bukenh.  
5. & vos, ac Amanenum Dominum de le Breto, & Robertum fili-  
um Pagani Senefcallum Hoſpitiu noſtri, ad Domini Summi Pon-  
tificis præſentiam deſtinamus pro quibuſdam negotiis, ipſius Patris  
Clementie per ipſos & vos ex parte noſtra exponendis.  
\* III. \* Vos rogamus attentè, quatinus præfatis Nunciis noſtris in hiis,  
128. quæ vobis ex parte noſtra duxerint referenda, velitis fidem plena-  
riam adhibere.

Dat. apud Weſtm. 4. die Martii.

Conſimiles literæ diriguntur Amaneno Domino de Lebreto.

Teſte ut ſupra.

*Ad Papam de Credentia pro Nunciis ſupradictis.*

Ann. D. **P**APÆ Rex, &c. ut ſupra, ſalutem, &c. ut ſupra.  
1309. Hoc habet noſtra conſideratio quod, quanto gratioſa Sedis  
An. 2. Apoſtolice benignitas, humiliter poſtulantibus, in agendis ſuis, vir-  
E. 2. tutis amore, faciliorem & fecundiorẽ ſe exhibet, tantò erga ip-  
Rom. 2. ſius vicarium & paſtorem, vigor devotionis & fidei in ſubditos magis  
m. 5. creſcit.  
De veſtræ igitur exuberantis gratiæ largitate conſiſi, dilectos &  
fideles noſtros, Venerabiles Patres W. Wygorn. Theſaurarium noſ-  
trum, J. Norwicenſem, Epifcopos: Johannem de Britannia Richemundie,  
Adomarum de Valentia Pembrochiæ, Comites, Conſanguineos noſtros  
Cariſſimos: necnon Bonifacium de Saluciis Archidiaconum Bukynghamie,  
Otonem de Grandifono, Amanenum Dominum de Lebreto, & Robertum  
filium Pagani, Senefcallum Hoſpitiu noſtri, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam  
deſtinamus pro quibuſdam noſtris negotiis, præ Paternitati veſtræ ex parte  
noſtra plenius exponendis,  
Beatitudini veſtræ devotis precibus ſupplicantes, quatinus præfatos  
Nuncios noſtros paternâ benevolentia habere, noſtri intuitu,  
ſpecialiter commendatos, ac ipſis ſeptem, ſex, quinque, quatuor,  
tribus, vel duobus eorum in hiis, quæ veſtræ Clementiæ ex parte  
noſtra duxerint referenda, benignum auditum præbere, fidemque  
plenariam eiſdem adhibere, & relata hujusmodi per eoſdem votivo  
effectui dignemini mancipare.  
Conſervet, &c. ut ſupra.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 4. die Martii.

*Ad Papam, de quibuſdam, eidem ſecretius intimandis.*

Ann. D. **S**anctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ providentiâ,  
1309. Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Ponti-  
An. 2. fici, Edwardus, &c. ſalutem & devota pedum oſcula beatorum.  
E. 2. Quædam negotia, nos ſpecialius tangentia, dilectis nobis Vene-  
Rom. 2. rabili in Chriſto Patri W. Wygorn. Epifcopo Theſaurario noſtro,  
E. 2. m. & Johanni de Britannia Comiti Richemundie Conſanguineo no-  
5. ſtro cariſſimo, veſtræ Clementiæ per ipſos ex parte noſtra ſecretius  
intimanda, commiſimus:  
Sanctitati veſtræ devotiſſimè ſupplicantes, quatinus præfatos,  
Epifcopum & Comitem, ad exauditionis gratiam in præmiſſis ad-  
mittere, ac ipſis, ſicut organo vocis noſtræ, ſuper eiſdem fidem  
credulam adhibere, & relata per ipſos votivo effectui dignemini  
mancipare.  
Conſervet vos Altiffimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per  
tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 4. die Martii.

*Ad Cardinales Commendatoria pro Nunciis, ad Pontificem Romanum deſtinatis.*

Ann. D. **V**enerabili in Chriſto Patri, Domino S. Dei gratiâ, tituli San-  
1309. cti Ciriaci in Termis, Preſbitero Cardinali, Amico ſuo cariſ-  
An. 2. ſſimo, Edwardus, eidem gratiâ, &c. ſalutem & ſincere dilectio-  
E. 2. nis affectum.  
Dum veſtræ circumſpectionis induſtriam, circa proſecutionem  
Rom. 2. negotiorum noſtrorum in Curia Romanâ ſæpius exhibitam, infra  
E. 2. m. peccatorum noſtri ſcrinium revolvimus, meritò veſtræ Paternitati gra-  
5. tes & gratias ab intimis exſolventes, veſtris votis conſpicimus for-  
tius nos teneri.  
De ſolita igitur veſtrâ benignitate, quam continuari queſimus  
in futurum, plenam fiduciam optinentes, veſtram Paternitatem re-  
quirimus attentius & \* rogamus, quatinus dilectos & fideles no-  
\* III. ſtros, venerabiles in Chriſto Patres, W. Wygorn. Theſaurarium  
129. noſtrum, J. Norwicenſem, Epifcopos, Johannem de Britannia  
Comitem Richemundie, Adomarum de Valentia Pembrochiæ  
Comitem, Conſanguineos noſtros cariſſimos; necnon Magiſtrum  
Bonifacium de Saluciis Archidiaconum Bukyngh. Otonem de  
Grandifono, Amanenum Dominum de Lebreto, & Robertum fi-  
Tom. I. P. IV.

lium Pagani, Senefcallum Hoſpitiu noſtri, quos ad Domini Sum- Ann. D.  
mi Pontificis præſentiam deſtinamus pro quibuſdam negotiis, nos 1309.  
ſpecialiter tangentibus, ipſius Patris Clementie, ex parte noſtra Ed. 2.  
per ipſos plenius exponendis, velitis, noſtri intuitu, habere ſpeci-  
aliter commendatos; ipſis omnibus, ſeptem, ſex, quinque, qua-  
tuor, tribus, vel duobus eorum, in hiis, quæ vobis ex parte no-  
ſtra oraculo vivæ vocis retulerint, fidem plenariam adhibentes.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 4. die Martii.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet,

*Venerabili in Chriſto Patri Domino P. Dei gratiâ, Epifcopo Sabi-  
nenſi, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali.  
Domino F. Sanctæ Lucie in Scilice Diacono Cardinali.  
Domino P. tituli Sancti Apollinar. Preſbitero Cardinali.  
N. Hoſtien. & Welletren. Epifcopo, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Car-  
dinali.  
Domino T. Epifcopo Civitatis Papalis, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Car-  
dinali.  
Domino J. Epifcopo Portuenſi, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali.  
Domino R. Sancti Euthachii Diacono Cardinali.  
Domino L. Albanenſi Epifcopo, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali.  
Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali.  
Domino L. Sancti Angeli Diacono Cardinali.  
Domino T. tituli Sanctæ Sabinæ Preſbitero Cardinali.  
Domino W. tituli Sancti Marcelli Preſbitero Cardinali.  
Domino F. Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Diacono Cardinali.  
Domino W. Sancti Nicholai in Carceve Tulliano Diacono Cardinali.  
Domino Petro de Columpna, Diacono Cardinali.  
Domino T. tituli Sanctorum Nerei & Achillei Preſbitero Cardi-  
nali.  
Domino A. Sanctæ Mariæ in porticu Diacono Cardinali.  
Domino W. tituli Sanctæ Potentianæ Preſbitero Cardinali.  
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali.  
Domino J. Sancti Georgii ad Velum Aureum Diacono Cardinali.  
Domino N. tituli Sancti Euzebii Preſbitero Cardinali.  
Domino Arnaldo, Alberti, Fontis Frigidii, Domini Summi Pontifi-  
cis Vicecancellario.  
Domino Bertrando, Epifcopo Albinenſi, Domini Summi Pontificis  
Camerario.*

MEMORANDUM, quod omnes literæ prædictæ liberatæ fue-  
runt Theſaurario Domini Regis.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*De penſionibus conceſſis Cardinalibus.*

**R**EX omnibus ad quos, &c. ſalutem.  
Ann. D. Attendentes affectionis ſinceritatem, & diligentiam pervigi- 1309.  
lem, quam venerabilem patrem Dominum Thomam Jorſce, Ti- An. 2.  
tuli Sanctæ Sabin Preſbiterum Cardinalem, circa proſecutionem E. 2.  
& expeditionem negotiorum noſtrorum in Curia Romana habuiſſe Par. 2.  
& impendiſſe, & quam per ipſum continuari in futuro E. 2. p.  
ſperamus, 1. m. 12.  
Centum Marcas Sterlingorum annuatim, per æquales portiones,  
ad feſta Sancti Michaelis & Paſchæ, duximus concedendas eidem.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 4. die Martii.

Conſimiles litteras, de diverſis pecuniarum Summis, habent ſub-  
ſcripti; videlicet,

*Dominus Arnaldus de la Pelagruë, Sanctæ Mariæ in Porticu Dia-  
conus Cardinalis, de quinquaginta Marcis Sterlingorum.  
\* Dominus Petrus de Columpna, Diaconus Cardinalis, de quinquagin- \* III.  
ta Marcis Sterlingorum, 1309.  
Dominus Lucas de Flysk, Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus  
Cardinalis, de quadraginta Marcis Sterlingorum.  
Dominus Willielmus Ruſſati, Tituli Sanctæ Potentianæ, Preſbiter  
Cardinalis, de quadraginta Marcis Sterlingorum.  
Dominus Bertrandus de Bordes, Epifcopus Albinenſis, Domini Sum-  
mi Pontificis Camerarius, de triginta Marcis Sterlingorum.*

MEMORANDUM, quod iſtæ literæ liberatæ fuerunt Domi-  
no Waltero Wygornienſi Epifcopo, Theſaurario Domini  
Regis, per ipſum præfatis Cardinalibus deferendæ, de mandato  
dicti Regis.

*Per breve ſuum de privato Sigillo.*

*De auro Regina levando.*

**R**EX dilectio & fideli ſuo, Roberto de Holand, Juſticiario ſuo Ann. D.  
Ceſtriæ, ſalutem. 1309.  
Mandamus vobis quod de omnibus ſinibus, in Ballivâ veſtrâ An. 2.  
factis a tempore, quo Iſabellam Reginam Angliæ Conſortem noſ- E. 2.  
tram cariſſimam deponavimus, & ex nunc faciendis, aurum ip- Clauf.  
ſtram Regine, per miniſtros noſtros partium illarum, levari, & au- 2. E. 2.  
rum illud uſque Scaccarium noſtrum Weſtm. dilectio Clerico no- m. 7.  
ſtro Petro de Colynburn, cuſtodi auri prædicti, ibidem liberan-  
do, mitti faciatis, Theſaurarium & Barones noſtros Scaccarii præ-  
dicti de ſinibus prædictis, & de nominibus illorum, de quibus  
aurum prædictum levatum fuerit, ſub ſigillo veſtro dictincte &  
aperte certificantes.  
Teſte Rege apud Weſtm. 4. die Martii.

Ann. D.  
1309.  
Edv. 2.

*De Terris Templariorum extendendis.*

Ann. D. **R**EX Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario, ſalutem.  
1309. Quia certiorari volumus ſuper vero valore omnium Terrarum & Tenementorum Magiſtri & Fratrum Militiæ Templi in Angliâ, quæ nuper, certis de cauſis, capi fecimus in manum noſtram;

Ann. D. **V**obis mandamus quod aliquos circumſpectos & fideles homines, de quorum fidelitate fiduciam optinetis, ſine dilatione assignetis, ad omnes Terras & Tenementa prædicta diligenter extendenda: Quantum, videlicet, valeant per annum, ut in Dominicis, Serviitiis, Redditibus, Villenagiis, & omnibus aliis exitibus Terræ, juxta verum valorem eorundem:

Ita quod ipſi, quos ad hoc assignaveritis, extentas illas, diſtinctè & apertè factas, vobis, ſub Sigillis ſuis, & Sigillis eorum per quos factæ fuerint, mittant ad Scaccarium antedictum.

Et, cum extente illæ vobis ſic fuerint retornatæ, eaſdem Terras & Tenementa certis viris, de diſcretioribus & legalioribus quos invenire poteritis, qui nobis de extentis illis reſpondeant, prout magis ad utilitatem noſtram expedire videritis, committatis.

Teſte Rege apud Weſtm. 4. die Martii.

*Pro Johanne Comite Richemundie, ad partes tranſmarinas proficiſcente.*

Ann. D. **R**EX omnibus Amicis ſuis, ad quos, &c. ſalutem.  
1309. Cùm dilectus Conſanguineus & fidelis noſter, Johannes de Britannia, Comes Richemundie in Nunciuſum noſtrum, pro quibuſdam Negotiis nos & Regnum noſtrum tangentibus, ad partes tranſmarinas ſit profecturus,

Ann. D. **V**os requirimus & rogamus, quatinus ipſum Comitem, noſtri contemplatione, recommendatum habentes, eidem, aut familiæ ſuæ, in perſonis, aut rebus ſuis, cum ipſos per partes veſtras tranſitum facere contigerit, eundo, morando, & redeundo, non inferatis, ſeu ab aliis, quantum in vobis eſt, inferri permittatis injuriam, ſeu moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod ſeu gravamen; ſed ei potius ſalvum & ſecurum conductum, noſtrorum interventu rogamini, habere faciatis quotiens ex parte noſtrâ ſuper hoc fueritis requiſiti.

In cujus, &c. Uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximo futur. dur.

Teſte Rege apud Weſtm. 4. die Martii.

*De ordinando ſuper Controverſiis inter Cives Baiona & Gentes Regis Caſtelle.*

Ann. D. **R**EX, dilectis & fidelibus ſuis, venerabili in Chriſto Patri, W. Wygorn, Epiſcopo, Theſaurario ſuo, ac Johanni de Britannia Richemundie, & Adomaro de Valentia Pembrochiæ, Comitibus, Conſanguineis ſuis cariffimis, ſalutem.

Ann. D. **D**e veſtris circumſpectione & induſtriâ plenam fiduciam optinentes, ad ordinandum & faciendum quod noſtræ utilitati conveniens fuerit & honori, ſuper Controverſiis & Diſcordiis, inter Cives noſtros Baiona & gentes Magnifici Principis Regis Caſtelle, Conſanguinei noſtri cariffimi, ſuſcitatis, ac aliis quibuſcunque negotiis, dictum Ducatum & homines noſtros ejuſdem tangentibus, vobis, & duobus veſtrum (vocatis ad hæc Senſcallo noſtro Ducatus ipſius, & aliis qui fuerint evocandi) plenam & liberam, tenore præſentium, concedimus poteſtatem.

In cujus, &c.

Dat. apud Langele, 16. die Martii.

*Ad Comitem Namurcenſem de Credentia contra Eſterlingos.*

Ann. D. **R**EX Nobili viro, Domino J. Comiti Namurcenſi, Amico ſuo cariffimo, ſalutem, & ſincere dilectionis incrementum.

Ann. D. **V**eſtram amicitiam affectuoſè requirimus & rogamus, quatinus dilecto Valletto noſtro, Egidio de la Mote, in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ, ſuper quibuſdam dampnis & gravaminibus, per quosdam nautas, qui dicuntur Eſterlinges, & alios, qui cum Navibus ſuis Cogges, videlicet, in Portu de Swyn jam exiſtant, ut intelleximus, tam per Mare, quam per Terram, in Scotia & alibi, nobis datis, duxerit exponenda, fidem plenariam adhibere, & relata per ipſum, precum noſtrarum inſtantia, opere adimplere velit.

Dat. apud Langele. 29 die Martii.

**E**odem modo ſcribitur Magiſtris, Scabinis, Conſulibus, ac toti Communitati Villæ de Bruges, uſque ibi, fidem plenariam adhibere, &c. relata per ipſum votivo effectui mancipentur, opem & operam, precum Regis inſtantia, præbere velint; pro quo eis ad ſpeciales gratiarum actiones teneri, & in hiis, quæ erga Regem habuerint facienda, effici Rex vult promptior.

Dat. ut ſupra.

Ann. D.  
1309.  
Edv. 2.

*Ad Comitem Flandriæ de Credentia contra dictos Eſterlingos.*

**R**EX Nobili viro, Domino R. Comiti Flandriæ, amico ſuo cariffimo, ſalutem, & ſincere dilectionis affectum.

Ann. D. **G**randis fiducia, quam ex veſtra expertâ gratitudine gerimus, efficit ut in hiis, quæ nos ac noſtros tangere noſcuntur, ipſam ſæpius excitemus. Cùm igitur quidam nautæ, qui dicuntur Eſterlinges, & alii (quorum præſumptuoſa temeritas, tam per Mare, quam per Terram, nobis & noſtris in Scotia & alibi dampna quamplurima irrogavit) in Portu veſtro de Swyn, cum Navibus ſuis, Cogges, videlicet, ut intelleximus, jam exiſtant;

Ann. D. **V**eſtram amicitiam ſpecialiter requirimus & rogamus, quatinus dilecto Valletto noſtro, Egidio de la Mote (quem ad vos pro hujusmodi negotio deſtinamus) in hiis, quæ ad nautas prædictos, quæ vobis ex parte noſtrâ duxerit referenda, fidem velitis plenariam adhibere, ac relata per eundem, ſicut pro vobis, in caſu conſimili, ad veſtri rogatum, velletis nos facere, opere adimplere.

Dat. apud Langele, 29. die Martii.

*Per breve de privato Sigillo.*

*\* De Rege Franciæ, rancorem erga Petrum de Gavafſton remiſſuro.*

\* III.  
132.

Ann. D. **V**enerabili in Chriſto Patri, Domino R. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, amico ſuo kariffimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſincere dilectionis affectum.

Ann. D. **D**e ſollicitudine & diligentia pervigili, quas erga Excellentiffimum Principem Dominum - - - Regem Francorum illuſtrem, Patrem noſtrum kariffimum, ut rancorem, quem erga dilectum & fidelem noſtrum Petrum de Gavafſton, Comitem Cornubiæ, conceperat, remitteret, adhibere curavit veſtra providentia circumſpecta (ſicut dilectus Valletus veſter Gaillardus de Gaſſaco nobis expoſuit oraculo vivæ vocis) veſtræ Paternitati grates & gratias referimus ſpeciales:

Ann. D. **V**eſtram amicitiam requirentes attente, quatinus quod veſtra benevolentia grater inchoavit, inſtanter continuare velit modis & viis, quibus melius viderit expedire.

Dat. apud la Grave, 13. die Aprilis.

*Ad Regem, a Rege Caſtelle, ſuper diſcordiis inter ſubditos utriuſque Regis.*

Ann. D. **M**agnifico & Potenti Principi, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Aquitaniæ Ducis, Cariffimo Avunculo ſuo, Fernandus, eadem gratiâ, Caſtelle, Legionis, Toleti, Galliciæ, Sibilicæ, Cordubiæ, Murciæ, Gihenniæ, & Algarbii Rex, ac Comitatus Moliniæ Dominus, cum ſincere dilectionis affectu, ſalutem, & totius ſemper honoris & Gloriæ incrementa.

Ann. D. **S**icut nuper Amicitie veſtræ, per alias noſtras litteras, duximus intimandum, libenter cogitamus, & operam dare ſemper intendimus qualiter inter veſtros ſubjectos & noſtros conſtans, boni & perpetua vigeat pax & amor; Ita quod, ſicut nos unum & idem ſumus, & magis ſemper erimus Domino concedente, ſic ut ipſi exiſtant, & non ſolum ab injuriis abſtineant hinc & inde, ſed ad invicem, mutuâ & fraternâ viciffitudine, cum expedit, ſibi præſent oportunitate conſilium, auxilium & favorem.

Ann. D. **H**inc eſt quod ſuper facto contentionis & diſcordiæ, jam aliquamdiu habitæ, diabolo inſtigante, inter veſtros homines de Bayona & quosdam alios de terra Domini veſtri ex parte unâ, & homines noſtros de Caſtro de Sancto Emeterio & de Larenio, & quosdam alios de Regnis noſtris, diſcretos viros, Johannem Didaci de Guadalſajaria Militem & Vaſſallum noſtrum, ac Fernandum Gonſalvi de Frias familiarem noſtrum, exhibitores præſentium, voluntatis noſtræ conſcios, in hac parte, cum pleno mandato noſtro, ad Serenitatem veſtram duximus tranſmittendos; quibus per Excellentiam veſtram rogamus & petimus in hiis, quæ ſuper præmiſſis ex parte noſtrâ referenda duxerint, fidem credulam & plenariam adhiberi.

Dat. Toleti, die 15 Aprilis, Anno Domini 1309.

*Magiſter Armannus de Cremona, de mandato Domini Regis, ſcripſit.*

*Pro Johanne de Britannia.*

Ann. D. **R**EX dilecto & fideli ſuo, Roberto Filio Rogeri, ſalutem.

Ann. D. **C**ùm, celebriſ memorie, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, nuper per Cartam ſuam dederit & conceſſerit, pro ſe & hæredibus ſuis, dilecto Nepoti & fideli noſtro Johanni de Britannia, Comiti Richemundie, Comitatum Richemundie, Caſtra de Richemundia & de Bowes, & omnes Terras, & omnia Tenementa, quæ fuerunt Johannis, quondam Ducis Britanniæ, in Angliâ, defuncti, quæ per mortem prædicti Ducis ad manus dicti Patris noſtri devenerunt,

Ann. D. **\* HABENDA ET TENENDA** eidem Johanni, & hæredibus ſuis, de ipſo Patre noſtro, & hæredibus ſuis (Comitatum prædictum, nomine Comitum: Caſtra, & omnia Terras & Tenementa præ-

Ann. D.  
1309.  
Edv. 2.

Ann. D.  
1309.  
Edv. 2.

Ann. D.  
1309.  
An. 2.  
Rom. 2.  
E. 2. m.  
5. d.

Ann. D.  
1309.  
An. 2.  
E. 2.  
Ex Orig.  
in Turr.

\* III.  
133.

Ann. D. prædicta, cum Feodis Militum, advocacionibus Ecclesiarum, Do-  
1309. morum Religioforum & Hospitalium, & Servitiis liberè Tenentium,  
Edv. 2. ac cæteris pertinentiis suis univèrsis, per Servitia inde debita & con-  
fuetà IMPERPETUUM, adeo liberè & integrè sicut prædictus  
Dux, Pater suas, ea de ipso Patre nostro tenuit in vita sua; prout  
in Carta prædicta plenius continetur:

Et mandaverit, per Literas suas Patentes, Militibus, liberis Homi-  
nibus, & omnibus aliis Tenentibus de Comitatu, Castris, Terris  
& Tenementis prædictis, quod eidem Johanni Homagia, fidelitates,  
& alia Servitia sua faciant, & ei, tanquam Domino suo, in omni-  
bus, quæ ad Comitatum, Castra, Terras, & Tenementa prædicta  
pertinent, intendentes sint & respondentes:

Vos nichilominus, ut intelleximus, eidem Comiti de Homagio,  
& aliis Servitiis vestris, quæ debetis ratione Terrarum & Tenementorum,  
quæ de dicto Comitatu, Castris, Terris, & Tenementis prædictis tenetis,  
parere & intendere hæcenus non curastis, in  
ipsius Comitis præjudicium manifestum;

Nos, volentes mandata dicti Patris nostri in hac parte debito ef-  
fectui mancipari, vobis mandamus quod eidem Comiti, de Homagio  
& fidelitate, & aliis Servitiis vestris, quæ debetis ratione Ter-  
rarum & Tenementorum, quæ de Comitatu, Castris, Terris &  
Tenementis prædictis tenetis, sic, ut prædictum est, intendentes sitis  
& respondentes, in forma prædicta.

Teste Rege apud Langele, 16. die Aprilis.

*De inhibitiq; Torneamenti.*

Ann. D. REX dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Baronibus, Militibus,  
1309. & omnibus aliis, hac instanti die Lunæ, proxima ante Festum  
An. 2. Sancti Georgii, apud Villam de Novo Mercato ad torneandum  
E. 2. conventuris, salutem.

Pat. 2. Mandamus vobis, sub forisfactura omnium, quæ nobis forisface-  
re poteritis, firmiter inhibentes, ne dicta die Lunæ, apud dictam  
E. 2. Villam de novo Mercato, seu alibi in partibus illis, torneare, justas  
p. 1. m. facere, seu alia facta Armorum exercere quoquo modo præsumatis  
9. sine nostrâ licentiâ speciali.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, 18. die Aprilis.

*Per breve de privato Sigillo.*

*Ad Regem Francie Responsoria.*

Ann. D. EXcellentissimo Principi, Domino ac Patri suo karissimo, Do-  
1309. mino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francie Illustri, Edwardus,  
An. 2. eadem gratiâ, &c. salutem, & felices semper ad vota suc-  
E. 2. cessus.

Rom. 2. Vestræ Serenitatis Litteras, quas nobis ex parte vestrâ Matheus  
E. 2. de Varennes, Miles vester, præsentavit, recepimus, & earum teno-  
m. 5. rem ac ea, quæ idem Miles per suam Credentiam nobis exposuit,  
intelleximus diligenter.

Super quibus dilectis, & fidelibus nostris, Rogero le Sauvage  
Militi, & Johanni de Benstede Clerico, quos ex hac causâ ad ves-  
tram præsentiam destinamus, voluntatem & intentionem nostram  
aperuimus, vobis ex parte nostrâ vivæ vocis oraculo referendam:

Supplices quatinus præfatis Nunciis nostris, super præmissis,  
& ea tangentibus, fidem indubiam adhibere, & ea velitis effectui  
mancipare; beneplacitum vestrum, in hac parte, nobis per dictos  
Nuncios nostros, si placeat, rescribentes.

Dat. apud Langele, 28. die Aprilis.

*De inquirendo pro Rege de Mancris Templariorum.*

Ann. D. REX dilectis & fidelibus suis, Radulpho de Monte Caniso, &  
1309. Johanni de Kirketon, salutem.

An. 2. Quia, quibusdam certis de causis, certiorari volumus in quo sta-  
E. 2. tu dilectus & fidelis noster, Willielmus Inge, recepit Maneria fra-  
Pat. 2. trum de ordine Militiæ \* Templi in Anglia, de Dynneslee & Lan-  
E. 2. p. genok, in Comitatu Hertford, necnon & Terras, & Tenementa  
1. m. 4. d. in Therleton, Weston, Gravele, Wilien, Leccheworth, Baldock,  
\* III. Dacheworth, Ruffenden, Codreth, Sumerhale, Buntynford, ac  
134. etiam Ecclesiam de Weston in eodem Comitatu, quæ idem Wil-  
lielmus habet ex commissione nostrâ, ut in Domibus, Boscis, Gar-  
dinis, & omnibus aliis, ad prædicta Maneria, Terras, Tenementa  
& Ecclesiam spectantibus;

Vobis mandamus quod, ad eadem Maneria, Terras, Tenemen-  
ta & Ecclesiam accedentes, ea supervideatis, & inde, si necesse  
fuerit, diligentem faciatis inquisitionem.

Et de eo, quod inde inveneritis, Thesaurario & Baronibus nos-  
tris de Scaccario, distinctè & apertè, sub sigillis vestris, constare  
faciatis: Mittentes eis hoc breve.

Teste Rege apud Westm. 16. die Maii.

Ann. D. De Terris, quæ fuerunt Johannis de Balliol, nuper Regis Sco-  
1309. tie, datis Comiti Richmundiæ.  
An. 2.

E. 2. REX Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenen-  
Pat. 2. tibus de Castro de Fodrynggeye Villa de Torkefeye, Mane-  
E. 2. p. riis & omnibus Terris & Tenementis, quæ fuerunt Johannis de  
1. m. 8. Tom. I. P. IV.

Balliolo, in Com. Northamptoniæ, Lincolnæ, Northumbriæ, Ann. D.  
Eborum, Derbyæ, Huntingtoniæ, Rotlandiæ, Bedfordiæ, Maccle- 1309.  
sexiæ, & Suffolciæ, salutem. E. 2.

Cum per Cartam nostram dederimus, & concesserimus, pro no-  
bis & heredibus nostris, dilecto Contanguinco & Fidei nostro,  
Johanni de Britannia, Comiti Richmundiæ, Castrum, Villam,  
Maneria, Terras & Tenementa prædicta, HABENDUM tibi & hæ-  
redibus tuis, de Corpore suo legitime procreatis, de nobis & hæ-  
redibus nostris;

Unâ cum Servitiis liberè Tenentium, Feodis Militum, Advoca-  
tionibus Ecclesiarum, Villis Franci Plegii, Feriis, Mercatis,  
Parcis, Warennis, Chaccis, & omnibus aliis libertatibus, ad præ-  
dicta, Castrum, Villam, Maneria, Terras, & Tenementa spectan-  
tibus, adeo liberè & integrè, sicut prædictus Johannes de Balliolo  
ea tenuit, antequam ad manus dicti Patris nostri devenerunt;

Faciendo Servitia, quæ idem Johannes, dum ea sic tenuit, inde  
facere consuevit, prout in Carta nostrâ prædicta plenius continetur;

Vobis mandamus quod eidem Comiti de Homagiis, Fidelitati-  
bus, & aliis Servitiis vestris, quæ debetis ratione Terrarum & Tenementorum,  
quæ de prædictis, Castro, Villa, Maneriis, Terris,  
& Tenementis tenetis, intendentes sitis & respondentes.

In cujus, &c.

Teste, 6. die Maii.

Ann. D. Cardinali, in Archiepiscopum Burdegalie Electo, Papa pro- 1309.  
pinquo, Rex multis bonis rationibus, ut Decanatum Sancti An. 2.  
Pauli sibi a Papa proviso renunciaret, suadere conatur. E. 2.

Venerabili in Christo Patri, Domino A. Dei gratiâ, Tituli San-  
cti Marcelli Presbitero Cardinali, amico suo carissimo, Ed-  
wardus, &c. salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Et si personas Ecclesiasticas specialibus favoribus prosequi nos de-  
ceat, cura tamen nostri suscepti regiminis propensius nos excitat &  
inducit, ut utilitates Ecclesiarum & dignitatum, & earum potissimè  
quæ de elemosinis Progenitorum nostrorum sunt dotatæ, & quas  
eadem persone in dicto Regno nostro optinent, privatis earumdem  
commodis præferamus.

Nuper siquidem, Decanatu Ecclesie Sancti Pauli Londoniarum,  
quæ de nostro Patronatu existit, per consecrationem Domini R.  
London. Episcopi, tunc Decani ejusdem Ecclesie, in Curia Ro-  
manâ vacante, Dominus summus Pontifex vobis de eodem, ut in-  
telleximus, duxerat providendum.

Verùm cum Curæ magnitudo, elemosinæ, & cantariæ præfate  
Decanatus incumbentes, ac alia onera diversâ, quæ per Decanos  
jugiter fieri habeant in Ecclesiâ memoratâ, propter Decani ab-  
sentiam cessent, & indices subtrahentur; \* quæ vobis seriofius volu-  
mus aperire,

In primis, videlicet, requiritur quod ---- Decanus in Sacerdo-  
tali sic ordine constitutus:

Et ad faciendum ibidem personalem residentiam juramentum  
subeat corporale:

Quodque missarum solemnità in præfata Ecclesiâ, ad magnum  
altare, in majoribus Festis, ac aliis diebus multis per Annum, An-  
niversariis dictorum Progenitorum nostrorum, in personâ propriâ  
celebret:

Hospitalitatem congruam teneat:

Pauperibusque elemosinas, per dictos Progenitores nostros olim  
eidem Decanatu imponitas, erogat;

Et quod cantarias pro animabus eorumdem inveniat & susten-  
tet;

Ad quæ omnia & singula faciendâ, exercendâ, & sustentandâ  
iidem Progenitores nostri dictum Decanatum Ecclesie, Capellis,  
Terris & Possessionibus dotaverunt, immunitatumque & libertatum  
cirographâ sunt largiti:

De quibus oneribus, sic eidem Decanatu imponitis, si, ante affe-  
ctionem ejusdem, vobis aequaliter constitisset, vos, ut credimus,  
minime recepissetis eundem, quæ revera per vos, dum agitis in re-  
motis, nequeunt, ut convenit, supportari.

Paternitatem vestram affectuosius requirimus & rogamus, quati-  
nus, intuentes attentius quot & quanta pericula, quæ ex Decani  
præsentis absentia, prædicta onera subire valentis & implere, ve-  
rissimè poterunt imminere, sic efficax procuretis remedium adhi-  
beri, quod vobis exinde ad gratiarum actiones specialius teneamus.

Profecto scire vos volumus quod, secundum legem & consue-  
tudinem Regni nostri, Possessiones, Ecclesie & locis religiosis col-  
late, si ad usum, fundatorum & donatorum voluntati & intentioni  
contrarium, applicentur, certissimè per ipsos fundatores, & donato-  
res, aut eorum heredes poterunt revocari.

Dat. apud Westm. 12. die Maii.

*De Torneamentis per certum tempus inhibitis.*

R. X. Vicecomiti Buck. salutem.

Quia volumus quod Torneamenta, Burdeciæ, seu aliqua alia  
facta armorum (justis dumtaxat exceptis) in Regno nostro exer-  
ceantur citra Festum Nativitatis Beatæ Mariæ Virginis proximo  
futurum;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in singulis locis, in  
Ballivâ tuâ, ubi expedire videritis, publicè proclamari & firmiter in-  
hiberi facias ne quis, Comes, Baro, Miles, Armiger, seu alius qui-  
cunque, sub forisfacturâ omnium, quæ nobis forisfacere poterunt,  
in Ballivâ tuâ, citra dictum Festum Nativitatis Beatæ Mariæ, Tor-  
neare,

Ann. D. 1309.  
E. 2.

Ann. D. 1309.  
An. 2.  
E. 2.  
Rom. 2.  
E. 2. m.  
7. def.

\* III.  
135.

Ann. D. 1309.  
An. 2.  
E. 2.  
Clauf. 2.  
E. 2.  
m. 4. d.

Ann. D. 1309. E. 2. 2. neare, Burdeare, seu aliqua alia facta armorum (justis, ut premitteretur, excepti) exercere presumat, sine nostra licentia speciali.  
Teste Rege apud Westm. 12. die Maii.

Eodem modo scribitur singulis Vicecomitibus per Angliam.  
Teste Rege ut supra.

*Concessio facta Raymundo Gulicini de Budos, nepoti Papæ.*

Ann. D. 1309. E. 2. m. 9. **U**NIVERSIS Christi fidelibus, tam presentibus, quam futuris, Walterus, Dei gratia, Wygorn. Episcopus, Johannes de Britannia Richemundie, & Adomarus de Valentia Pembrochiæ, Comes, per Dominum nostrum Edwardum, Dei gratia, Regem Angliæ, Ducem Aquitanie Illustris, ad Curiam Domini Summi Pontificis destinati, in rem, & habere memoriam rei gestæ.

Universari vestre notum fieri volumus per presentes, quod, cum nobilis vir, Dominus Ramundus Guillielmi de Budos Miles, Nepos Sanctissimi Patris & Domini, Domini Clementis Papæ quondam, dicto Domino nostro Regi & Duci per suas litteras supplicasset, quatinus altum & bassum iustitiarum, & proprietatem, cum omnibus aliis & singulis iuribus, deventis, & suis pertinentiis universis, que idem Dominus noster Rex & Dux habet in Parochia de Budos Burdegalen. Diocesi. eidem Domino, Domino Ramundo Guillielmi de Budos, de sua benignitate dare & concedere dignaretur:

Idemque Dominus noster Rex ejusdem Domini Ramundi Guillielmi supplicationibus, tam predicti Domini Summi Pontificis, quam dicti Domini Ramundi Guillielmi Nepotis sui contemplatione, inclinatus, nobis concessit potestatem concedendi & faciendi \* ea, que ad ipsius Domini nostri Regis honorem & commodum possent cadere in hac parte:

\* III. 136.

Nos, super huiusmodi negotio, examinatione prehabita diligenti, specialiter super inquestis, facta de mandato Regio, de & super valore annuo predicti alti & bassi iustitiarum, omniumque aliorum, que ad ipsum Dominum Regem & Ducem in dicta Parochia de Budos pertinere noscuntur, que tantum ad summam viginti quinque librarum, monetæ Burdegalen. secundam dictam inquestam, vel circiter, se extendunt,

Attendentes bonam voluntatem, quam idem Dominus noster Rex erga Dominum summum Pontificem predictum, & omnes suos habere dinoscitur, & etiam laudabilia servitia, que predictus Dominus Ramundus Guillielmi, & sui, Domino nostro Regi, & suis Predecessoribus, retroactis temporibus, impenderunt, & que ab ipso, & suis Successoribus eidem Domino Regi & Duci, & suis Successoribus adhuc impendi impoliterum sperantur, ac commodum & honorem dicti Domini Regis in hac parte versari, Presentibus,

Reverendo in Christo Patre, Domino Johanne, Dei gratia, Norwycen. Episcopo;

Domino Bonifacio de Saluti Archidiacono Bokyng.

Domino Roberto Filio Pagani, Senescallo Hospitii dicti Domini Regis;

Domino Guidone Ferre Milite, Senescallo Ducatus Aquitanie;

Domino Amaneno Domino de Lebreto;

Domino, Horthone de Casanano,

Johanne Roselli, &

Arnaldo de Caupena, Militibus;

Magistro Jordano Morandi, &

Johanne Guyardi, Clericis;

Et, de communi ipsorum Consilio, dictum altum & bassum iustitiarum, proprietatem, & omnia alia & singula jura, & deventia, cum omnibus pertinentiis suis, que idem Dominus Rex & Dux habet in dicta Parochia de Budos Dyoc Burdegalen.

Eidem Domino Ramundo Guillielmi de Budos, suisque Heredibus de corpore suo legitime procreatis, nomine dicti Domini Regis, quantum in nobis est, concedimus & assignamus; Resto & omni alia superioritate Domino nostro Regi, & suis Successoribus, super premissis, salvis & retentis, cum homagio ligio, dicto Domino Regi & suis Successoribus, Heredibus Ducatus Aquitanie, faciundo: Et una lancea, cum ferro novo deaurato, pro spolia, in mutatione Domini, semper solvenda:

Promittentes bona fide quod presentem concessionem & assignationem, quocumque ad predicti Domini Regis presentiam pervenerimus, per ipsum Dominum nostrum Regem, cum Litteris suis Patentibus, salvo jure cujuslibet, ratificari procurabimus, ac etiam confirmari.

In quorum omnium fidem & testimonium premissorum, presentes Litteras Sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari.

Dat. Avinon. 15. die Mensis Maii, Anno Domini Millesimo, Trecentesimo, nono.

Constat nobis de rasura facta in dictionibus, supra, videlicet, super premissis, salvis & retentis, cum homagio ligio, dicto Domino Regi & suis.

Dat. ut supra.

*Pro Petro de Gravaston, de Castris & Maneriis commissis.*

Ann. D. 1309. E. 2. 1. m. 6.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod dedimus, & concessimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston, custodiam Terrarum & Tenementorum que fuerunt Richardi de Eshton, Henrici de la Sale, Petri de Gouste & Stephani de Ouitwyk, defunctorum, qui de nobis te-

nuerunt in Capire, ut de Castro de Skip'ton in Craven & Manerio de Brustwyk in Com. Eborum, & que ad manus nostras, antequam dicta, Castrum & Manerium prefato Petro & Margarete Uxori ejus Nepti nostre karissime dedimus, devenerunt; que etiam, ratione minoris ætatis Heredum predictorum, Richardi, Henrici, Petri, & Stephani, in manu nostra adhuc existunt;

HABENDA cum omnibus, ad custodiam illam spectantibus, usque ad legitimam ætatem Heredum predictorum, Richardi, Henrici, Petri, & Stephani, una cum Maritagio eorundem Heredum, abique dispergatione.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 15. die Maii.

\* Et mandatum est Gerardo Salvayn, Escautori ultra Trentam, quod eidem Petro Custodiam Terrarum & Tenementorum predictorum liberet habendi, simul cum Corporibus Heredum predictorum, maritand. in forma predicta.

\* III. 139.

Teste Rege, ut supra.

*De Conductu pro Nunciis Comitum Hollandie.*

**R**EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod,

Ann. D. 1309. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 6.

Cum Nobilis Vir, Dominus W. Hanon, Hollandie & Selandie Comes, ac Britlandie Dominus, quosdam homines & Nuncios suos, ad tractandum de Concordia, inter homines & Mercatores nostros Angliæ ex parte una, & homines & Mercatores ipsius Comitum ex parte altera, super diversis contentionibus, discordiis, & controversiis, inter eos dudum exortis, reformanda, necnon ad emendas, de dampnis & injuriis, hominibus de Regno nostro per Gentes dicti Comitum illatis, modo debito faciendas, ad nos in Angliam in proximo sit missurus:

Idemque Comes nobis supplicaverit, ut securum conductum nostrum concedere velimus hominibus & Nunciis suis predictis, quos ad nos, pro negotiis predictis, ut premititur, destinabit,

Suscipimus in saluum & securum Conductum nostrum predictos homines & Nuncios Comitum supradicti, in veniendo in Regnum nostrum pro expeditione negotiorum nostrorum, ibidem morando, & exinde ad propria redeundo;

Et ideo vobis mandamus quod hominibus & Nunciis predictis, in veniendo in Regnum nostrum, ibidem morando, & exinde redeundo, sicut predictum est, non inferatis, in personis aut rebus eorum, seu ab aliis, quantum in vobis est, inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen.

In cujus, &c. duratur usque ad Festum Assumptionis Beatæ Mariæ Virginis.

Teste Rege apud Westmonasterium, decimo quinto die Maii.

*Pro Custode & Scolaribus Domus Sancti Petri Cantebriæ.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Ann. D. 1309. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 2. m. 6.

Licet, de communi consilio Regni nostri, statutum sit quod non liceat viis Religiosis, seu aliis, ingredi feodum alicujus, ita quod ad manum mortuam deveniat, sine licentia nostra, & capitalis Domini, de quo res illa immediate tenetur:

Volentes tamen, dilectis nobis, Custodi & Scolaribus Domus Sancti Petri Cantebriæ, gratiam facere specialem,

Concessimus, & licentiam dedimus, pro nobis, & heredibus nostris, quantum in nobis est,

Johanni de Herwardstok, & Roberto de Lirling, quod ipsi unum Mesuagium, cum pertinentiis, in Cantebriæ, quod fratres de pœnitentia Jesu Christi Cantebriæ inhabitare solebant, & quod de nobis tenetur in capite, in Burgagio, per servitium unius denarii per annum;

Et Richero de Aylesham, & Johanni de Felmyngham, quod ipsi unum Mesuagium, cum pertinentiis, in eadem villa, dare possint, & assignare prefatis, Custodi & Scolaribus, HABENDUM ET TENENDUM sibi & Successoribus suis IMPERPETUUM.

Et eidem, custodi & Scolaribus, quod ipsi Mesuagia predicta, cum pertinentiis, a prefatis, Johanne, Roberto, Richero, & Johanne, recipere possint, & tenere sibi & successoribus suis, sicut predictum est, tenore presentium, similiter licentiam dedimus specialem:

Nolentes quod predicti, Johannes, Robertus, Richerus, & Johannes, vel heredes sui: aut prefati, Custos & Scolares, seu Successores sui, ratione statuti predicti, per nos, vel heredes nostros, inde occasionentur in aliquo, seu graventur;

Salvis tamen nobis & heredibus nostris, ac aliis capitalibus Dominis, feodorum illorum servitiis inde debitis & consuetis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 15. die Maii.

Per ipsum Regem, nunciante fratre Johanne de Benham.



Ann. D.  
1309.  
E. 2.  
\* III.  
138.  
An. 2. E.  
2.  
Pat. 2.  
E. 2. p.  
2. m. 5.

\* *De errore in Charta H. de Bohun Constabularii Anglie corrigendo.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod, cum dilectus & fidelis noster, Humfridus de Bohun, Comes Hereford & Essex & Constabularius Anglie, nuper per Cartas suas concessisset, reddidisset, remisisset, & quietum clamasset, pro se & heredibus suis, Domino E. quondam Regi Anglie, Patri nostro, omnia Castra, Villas, Maneria, Terras & Tenementa, que habuit & tenuit in feodo, in Anglia & Wallia, ubicumque existerent, & quecunq; juris, honoris & domini habuit nomine Comitum, in Comitatus Hereford & Essex: ac etiam Constabulariam predictam;

**HABENDA ET TENENDA** dicto Patri nostro, & heredibus suis, cum feodis Militum, advocacionibus domorum Religiosarum & Ecclesiarum, & hundredis, honoribus, & omnibus libertatibus, ac aliis pertinentiis suis, quecumque nomine conferentur, quita de predicto Humfrido & heredibus suis **IMPERPETUUM**:

Idemque Pater noster postmodum, per Cartam suam, dedisset, pro se & heredibus suis, prefato Humfrido, & Elizabethæ Comitissæ Hollandiæ, uxori suæ, sorori nostræ carissimæ, omnia Castra, Villas, Maneria, Terras, & Tenementa predicta: ac etiam jus, honorem, & dominium predicta; necnon predictam Constabulariam Anglie, unâ cum quadraginta libris, decem solidis, & decem denariis annuis, qui, ut in Carta illâ inferitur, per manus Vicecomitis Essex, pro honore ejusdem Comitatus Essexiæ; & etiam cum viginti libris annuis, quæ per manus Vicecomitis Herefordiæ, pro Constabulariâ predictâ, percipi consueverunt:

**HABENDA ET TENENDA** eisdem, Humfrido & Elizabethæ, & heredibus, de corpore ipsius Humfridi procreatis, de dicto Patre nostro, & heredibus suis, ac aliis capitalibus Dominis feodorum illorum, cum feodis Militum, advocacionibus domorum Religiosarum & Ecclesiarum, hundredis, honoribus, libertatibus, & aliis pertinentiis suis, adeo integre, sicut dictus Humfridus ea prefato Patri nostro concessit, reddidit, remisit, & quietum clamavit, sicut predictum est, **IMPERPETUUM**, prout in Carta predictâ plenius continetur:

Nos, quia, per inspectionem Rotulorum Scaccarii nostri, evidenter nobis constat quod quadraginta libras, decem solidi, & decem denarii predicti, per manus Vicecomitis Essex, non pro honore dicti Comitatus: & similiter, quod viginti libras residuas, per manus Vicecomitis Herefordiæ, non pro Constabulariâ predictâ, ut in dictâ Carta continetur, set pro tertio denario utriusque Comitatus percipi debent, & percipi consueverunt; per quod in Carta illâ manifestum errorem perpensus contineri:

Et, propter hoc, errorem illum modo debito corrigi & emendari volentes,

Concessimus, pro nobis & heredibus nostris, prefatis, Humfrido & Elizabethæ, quod ipsi & heredes, de corpore predicti Humfridi procreati, quadraginta libras, decem solidos, & decem denarios predictos, per manus Vicecomitis Essex, qui pro tempore fuerit, pro tertio denario Comitatus ejusdem; & predictas viginti libras per manus Vicecomitis Herefordiæ, qui similiter pro tempore fuerit, pro tertio denario Comitatus illius, nomine Comitum dictorum Comitatum, **PERCIPIANT ET HABEANT**, a tempore confectiois dictæ Cartæ, patris nostri predicti, **IMPERPETUUM**; & quod Vicecomites predicti ad Scaccarium nostrum allocationem inde habeant annuatim.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 18. die Maii.

*Per ipsum Regem.*

*De Rege a perpetratis tempore Guerrarum absolvendo.*

Ann. D.  
1309.  
An. 2.  
E. 2.  
Ex Au-  
togr.  
\* III.  
139.

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edvardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Serenitatis tuæ præcella Devotio erga nos & Sedem Apostolicam, sub vigore sinceritatis exarscens, ante mentis nostræ oculos clara consistit: quam, dum \* animo contemplanur, eo magis efficiamur in tuæ salutis augmento jocundi, quo potius illam paternis zelamur affectibus, & libentius Apostolicæ sollicitudinis ministerio promovemus.

Habet siquidem expositæ nobis tuæ Petitionis assertio, quod, occasione guerrarum, quas pro hereditatis tuæ defensione, ac tuorum prosecutione jurium, contra tuos subditos, & Rebelles ex permissione juris dudum exercuisse dinosceris, per te, ac tuos, & tibi adherentes, in sacris & privatis locis nonnulla homicidia, incendia, Sacrilegia, depraedationes, & aliæ violentiæ fuerunt, sicut guerrarum ipsarum exigebat necessitas, pro pace cum eisdem atsequenda subditis sepius perpetrata.

Quare siquidem expositæ nobis tuæ Petitionis assertio, quod, occasione guerrarum, quas pro hereditatis tuæ defensione, ac tuorum prosecutione jurium, contra tuos subditos, & Rebelles ex permissione juris dudum exercuisse dinosceris, per te, ac tuos, & tibi adherentes, in sacris & privatis locis nonnulla homicidia, incendia, Sacrilegia, depraedationes, & aliæ violentiæ fuerunt, sicut guerrarum ipsarum exigebat necessitas, pro pace cum eisdem atsequenda subditis sepius perpetrata.

Nos igitur, qui personam Regiam, velut Filii prædicti, sincerius gerimus in visceribus caritatis, & desideranter appetimus ut salutem animæ, extirpatis vitii peccatorum, Deo propitio, consequaris, tuis Supplicationibus inclinari, te a predictorum incendiorum, Sacrilegiorum, depraedationum, & violentiarum, prout Ecclesias & personas Ecclesiasticas contingebant, reatibus, & Excommunicationis sententiæ, quam propter hoc incurristi, de gratiâ speciali, auctoritate Apostolicâ duximus absolvendum.

Tibi que nichilominus, animæ tuæ volentes consultius providere

predicimus quod, cum etiam, claræ memoriæ Edwardum Regem Angliæ, Genitorem tuum, dum adhuc viveret, a similibus reatibus duximus absolvendum, non est intentionis nostræ, in simili casu, ubi ulterius de simili gratiâ providere.

Dat. Avinion. 12. Kal. Junii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filis canabis.*

*Indulgentia pro Rege quod possit eligere Confessorem.*

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edvardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Tuæ devotiois præcella sublimitas, per quam Romanam Ecclesiam, sicut matrem, honoras studio filialis reverentiæ, promeretur ut a nobis, qui libenter paternis affectibus Regi votis prosequimur, donis gratiarum spiritualium honoreris.

Ut igitur humani generis inimici valeas evitare contagia, & per confessionis lavacrum solum Deum pura mente sectari, tuis supplicationibus inclinari quod aliquem idoneum sacerdotem, secularem vel religiosum, in Confessorem tuum eligere valeas; qui, auditâ confessione tuâ, quotiens fuerit oportunitas, pro commissis unjunctat tibi poenitentiam salutarem, & super illis auctoritate nostra, juxta formam Ecclesiæ, beneficium debite absolutionis impendat, etiam si talia fuerint propter quæ Sedes Apostolica sit merito consulenda, tibi auctoritate presentium indulgemus; Presentibus post Quinquennium minime valituris.

Nulli ergo, &c.

Dat. Avinion. 12. Kalendas Junii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filis sericis crocci rubicque color.*

*Privilegium ne Rex possit suspendi vel excommunicari.*

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edvardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Tuæ devotiois, &c. Ut igitur ex devotione hujusmodi benivolentiam Apostolicæ Sedis & nostram tibi sentias accrevisse, tibi, auctoritate presentium, indulgemus ut nullus Delegatus Apostolicæ Sedis, vel Subdelegatus ab eo, auctoritate Sedis ejusdem, possit in personam, aut Capellas tuas excommunicationis, vel suspensionis, sive interdicti sententias promulgare absque speciali mandato Sedis ejusdem, faciente plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, de iudicio hujusmodi mentionem.

Nos enim omnes excommunicationis, suspensionis, & interdicti sententias, quas in te & Capellas easdem, contra indulti predicti tenorem, forsân \* promulgari contigerit, ex nunc irritas decernimus & inanes.

Nulli ergo, &c.

Dat. Avinion. 12. Kalendas Junii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filis sericis crocci rubicque color.*

*Pro Comitibus infra nominatis, de secure veniendo ad Regem.*

**L**E Roi as touz ceux, qui cesttes lettres verront, salut. Nous sefoms afayer a tous que nous donoms plein poer, par cesttes lettres, a nos cheres & foiaux Montire Gilbert de Clare Count de Gloucestre & de Hereford nostre chere Neveu, Montire Henry de Lacy Count de Nichole, Montire Johan de Bretagne Count de Richemund, nos cheres Cousins, & Montire Edmond Conte de Arundel, de asieurer, en tutes les convenables maneres q'il verront, que face affaire.

Nos cheres & foiaux Montire Thomas Conte de Lancastre nostre chere Cousin, Montire Aymar de Valence Counte de Pembroke, Montire Humfray de Bohun Count de Hereford & Essex, & Montire Guy de Beauchamp Count de Werrewyk, q'il puissent fauvement & seurement venir a nous a Kenynton, illoceques demorer, pur parler od nous, & dilloeges retourner.

En tesmoignance de ceu chose avoms fet faire cesttes nos lettres ouertes, a durer jusques a cest Joedy prechein avenir.

Don. a Kenynton le 24. jour de May.

*De licentia equos, aurum & argentum, in Terra Sancta subsidium, exportandi.*

**R**EX venerandæ Religionis Viro, & in Christo sibi karissimo, fratri Fulconi de Vilarcto, Magistro Sanctæ Domus Hospitalis Sancti Johannis Hierosolimitani, salutem, cum dilectione sincerâ.

Oppressiones & angustias varias, quas Terra Sancta, redemptoris nostri sanguine rubricata, quæ infidelium jugo premitur, & impiorum impietate detestabili opprimitur Paganorum, lugere dinoscitur incessanter, fidelis quilibet non indignè tenetur intime compassionis oculis intueri, & ad ejusdem Terræ festinum succursum subsidium efficaciter impertiri.

Cum itaque Sanctissimus in Christo Pater Dominus C. divinâ

Ann. D.  
1309.  
An. 2.  
E. 2.  
Ex Au-  
togr.  
\* III.  
140.  
Ann. D.  
1309.  
An. 2.  
E. 2.  
P. 2. E. 2.  
m. 6.  
Ann. D.  
1309.  
An. 2. E.  
2.  
Rom. 2.  
E. 2.  
m. 4.  
pro-

Ann. D. providentiâ, Summus Pontifex, vos, aliosque fratres Hospitalis  
1309. prædicti in Terram prædictam, cum certo galearum, equitum, &  
E. 2. peditum armatorum numero, ad defendendum, præsertim usque ad  
generale passagium, Terras illas, quas adhuc in illis partibus opti-  
nent Christiani, & ad impugnandum etiam Saracenos, crucis Christi  
& fidei perfidos inimicos, violentosque Hereditatis dominicæ de-  
tentores, necnon ad feritatem barbaricam eidendam, transmittere  
ordinaverit non est diu,

Et nos, per suas literas bullatas, nobis inde directas, rogaverit,  
sicuti vos per vestras literas familiariter nos rogastis, ut fratres vestros  
& gentes, equos, aliæque animalia, aurum, argentum, cæteraque  
quælibet necessaria ad transitum prælibatum, libere de Regno &  
Terris nostris extrahere & educere permittamus,

Nos, ob grande desiderium, quod super negotio dictæ Terre ap-  
ponitur subsidium & succursus: & ob affectionem quam ad or-  
dinem vestrum in intimis gerimus & habemus; necnon ut hujus-  
modi transitum vestrum melius & tutius facere possitis, ad hono-  
rem Dei & utilitatem populi Christiani, prædictis Domini Papæ  
& vestris rogatibus favorabiliter annuentes, concedimus quod fra-  
tres vestri & gentes, equos, aliæque animalia, aurum, & argen-  
tum a Regno & aliis Terris nostris, in subsidium negotii prædi-  
cti, extrahere possint, hac vice, de nostrâ gratiâ speciali.

Dat. apud Kenyngton 25. die Maii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

\* III. \* *Super Negotiis, per Regis Nuncios nuper propositis, respon-*  
141. *det Papæ.*

Ann. D. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Chri-  
1309. sto Filio Edwardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostoli-  
A. 2. cam Benedictionem.

Venerabiles Fratres nostros Wygornen. & Norwicen. Episcopos,  
E. 2. & dilectos Filios Nobiles Viros Richemundicæ & de Pembrok Comi-  
Ex Au- tates, & nonnullos Nuntios tuos, ac litteras per eos nobis ex parte  
109. Regi præsentatas, affectione paternâ recepimus, & vidimus beni-  
volentia gratiosâ, & Petitionibus, quas nobis ex parte Regiâ por-  
reperunt, ad exauditionis gratiam introductis, super hiis, quæ pro-  
posuerunt dicti Nuntii coram nobis, dictæque litteræ continebant,  
eis responsonem, ex parte nostrâ faciendam, tuæ Celsitudini duximus  
imponendam.

Et quia, dilectissime Fili, paternis desideriis concupimus ut apud  
Regem Regum, cujus imperio vivis & regnas, crescas cumulo me-  
ritorum, Excellentiam Regiam paterno rogamus & hortamur affe-  
ctu quatinus in devotione dictæ Matris Ecclesiæ, quæ te brachiis  
maternæ dilectionis amplectitur, sicut Filium prædilectum, stabili-  
ter perseverans, Ecclesiæ & personas Ecclesiasticas, maxime Regni  
tui, pro divina, & apostolicæ Sedis, ac nostrâ reverentiâ, propi-  
tius habeas favoribus commendatas, ipsaque, quantum in te fuerit,  
a quibuslibet adversis & noxiis tuearis.

Speramus enim quod, si votis nostris tua in hac parte desideria  
conformabis, ille, qui Regibus dat salutem, et quique pro minimis,  
de suæ habundantiâ largitur, grandia recompenfat, tui diffundet  
latius culmina Principatus, tibi que misericordie pietate concedet fel-  
licium Successuum prosperitate letari, & in retributione justorum,  
caelestis Regni præmium, quod omne desiderium superat, miseri-  
corditer largietur.

Præterea super quibusdam negotiis, quæ nos & magnitudinem  
tuam specialiter contingere dinoscuntur, certos & speciales Nuntios,  
in brevi, proponimus ad tuam Celsitudinem destinare.

Dat. Avinon. 7. Kal. Junii, Pontificatus nostri anno quarto.

*Sub filis canabeis.*

*De officio Judicature Judæorum commissio.*

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
1309. Sciatis quod committimus dilecto nobis, Alberto Medici,  
A. 2. Clerico, Officium Judicaturæ Judæorum in Senescalcia nostrâ &  
E. 2. Terrâ Agenesi.

Habendum & exercendum, modis rationalibus, quamdiu nostræ  
placuerit voluntati, dum tamen Officium illud modò non sit in  
propria manu dilecti & fidelis nostri Arnaldi Guilielmi de Mar-  
fano, Senescalli nostri Agenesi, set alii incensetur; ita videlicet, quod  
idem Albertus, pro eodem Officio, si alii incensetur, tantam firmam  
annuam nobis solvat, quantum ille, qui modo illud tenet, pro  
eodem solvit per annum.

In cujus, &c.

Data apud Kenyngton, 27. die Maii.

Et mandatum est Thesaurario Agenesi, qui nunc est, & qui pro  
tempore fuerit, quod, si dictum Officium in propria manu dicti  
Arnaldi non exstat, set alii incensetur, ut est dictum, tunc eidem  
Alberto officium illud liberet, habendum in forma prædicta.

Dat. ut supra.

Ann. D. De Navibus spoliatis, Philippo, Thietie & Loreta Comite,  
1309. Flandriam regente.  
A. 2.

R. E. 2. X Nobili Viro Roberto Comiti Flandriæ, salutem.  
Clas. 2. Ex insinuatione Gerardi Farris, Johannis Sirers, Gilberti de  
E. 2. m. Portesham, & Wilhelmi Welsted, Mercatorum nostrorum de

Weymuth & Melecumbæ, \* accepimus quod Lambertus le Bur,  
Ann. D. Claus de Wynnynghe, Guilielmus de Buen, cum quibusdam aliis  
1309. complicibus suis de Mote, & aliis diversis partibus vestri Comita-  
E. 2. tûs, tempore, bonæ Memorix, Domini E. quondam Regis Ang-  
\* III. gliæ, Patriis nostri, quandam Navem prædictorum Mercatorum  
142. juxta Portum de Portesmuth hostiliter ingressi, quater viginti &  
undecim dolia vini albi, pretii quingentarum, & quinquaginta, &  
quinque Marcarum, vi & armis a prædicta Nave extraxerunt, &  
ea, a partibus illis, secum in quadam Navi sua, contra voluntatem  
dictorum Mercatorum, usque ad partes vestras abduxerunt.

Per quod, ad prosecutionem dictorum Mercatorum, querelam  
suam coram Nobili viro Philippo, Comite Thietie & Loretae,  
tunc vices vestras in partibus Flandriæ prædictis gerente, deponen-  
tium, idem Philippus, per Literas suas Patentes, Ballivis & Justi-  
ciariis Comitatus prædicti mandavit, quod ipsi, audita querelâ præ-  
dictâ, præfatis Mercatoribus debitum justitiæ complementum fieri  
facerent in præmissis:

Et, licet Scabinus & Consules quinque bonarum Villarum vestra-  
rum Flandriæ, prætextu illius mandati, vocatis prædictis partibus  
coram eis, & factâ super præmissis diligenti inquisitione, per in-  
quisitionem illam, nec non per testes fide dignos, præmissa, a par-  
te prædictorum Mercatorum proposita, invenerint vera esse, &  
prædicta vina decreverint præfatis Mercatoribus fore restituenda (si-  
cut ex decreto illo, Sigillo Ville de Bruges signato, vobis plenius  
poterit apparere) quedam tamen de vinis illis eidem Mercatoribus  
adhuc non sunt restituta.

Volentes igitur præfatis Mercatoribus debitum fieri justitiæ com-  
plementum, amicitiam vestram requirimus & rogamus quatinus  
præfatis Mercatoribus de hiis, quæ vobis constare poterint eis a re-  
tro esse de vinis prædictis, debitam satisfactionem fieri faciatis eis-  
dem; ita quod ipsos ad nos non oporteat habere recursum.

Dat. apud Westm. die Lunæ proxima post Festum Ascensionis  
Domini, Anno Regni Regis Edwardi Filii Regis Edwardi secundo.

*Consimile breve dirigitur Scabinis & Consulibus quinq. bonarum  
Villarum Flandr.*

*Pro Universitate Cantebriæ contra Torneatores.*

R. E. X Vicecomiti Cantebriæ. qui pro tempore fuerit, salutem.  
Ann. D. Cum, celebris Memorix, Dominus H. quondam Rex Ang-  
1309. gliæ, Avus noster, per Cartam suam (quam Dominus E. nuper  
A. 2. Rex Angliæ, Pater noster, confirmavit, & quam nos postmodum  
E. 2. confirmavimus) concesserit Magistris & Scolariis Universitatis  
P. 1. Cantebriæ. quod Torneamenta aliqua, Aventure, Justæ, seu hasti-  
E. 2. ludia non fierent in Villa Cantebri. seu per quinque Milia circum-  
1. m. 3. quaque: Et, super gravem forisfacturam suam, inhiberit ne quis  
de Regno suo apud eandem Villam seu alibi infra prædicta quinque  
Milia circumquaque, Torneare, justa facere, seu aventuras, vel  
alia hastiludia querere, seu exercere præsumeret:

Nos, tranquillitatem ibidem Studentium affectantes; & conces-  
sionem & inhibitionem prædictas inviolabiliter observari volentes,  
tibi præcipimus quod, quotienscumque Torneamenta aliqua, A-  
venturas, Justas, seu hujusmodi hastiludia in eadem Villâ, seu ali-  
bi, infra prædicta quinque Milia circumquaque, proclamari con-  
tingerit, ad requisitionem Magistrorum & Scolariorum ejusdem Uni-  
versitatis, ne quis Torneamenta aliqua, Justas, Aventuras, seu hasti-  
ludia aliqua ibidem, seu infra prædicta quinque Milia, exercere  
præsumat ex parte nostrâ publicè proclamari facias, & firmiter in-  
hiberi.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 5 die Junii.

*Per ipsum Regem.*

*Pro Mercatoribus de Societate Circulorum Alborum de  
Florentia.*

R. E. X omnibus, ad quos, &c. salutem.  
Ann. D. Sciatis quod, cum Manentus Francisci, & Jacobus Reynerii,  
1309. Mercatores de Societate Circulorum Alborum de Florentia, Lon-  
A. 2. don. comorantes, in Garderobâ nostrâ dilecto Clerico nostro de  
E. 2. Brokenesford, \* Custodi ejusdem, ducentas Libras Sterlingorum ex  
P. 1. mutuo liberaverunt ad opus nostrum;  
E. 2. p. Nos, eidem Mercatoribus de pecuniâ prædictâ volentes satisfac-  
1. m. 2. eri, ut tenemur, assignavimus eis Ducentas Libras, recipiendas de  
\* III. dilecto & fideli nostro Roberto de Holand, Justiciario nostro Ces-  
143. triæ, tam de Arreragiis firmæ suæ, quam etiam de firmâ suâ de  
termino Sancti Michaelis proximo futuro, in satisfactionem pecu-  
niæ supradictæ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 11. die Junii.

*Per Billam de Scaccario.*

ET mandatum est præfato Roberto, Justiciario Cestriæ, quod  
ducentas Libras, tam de Arreragiis firmæ suæ, quam etiam de  
firmâ suâ de termino prædicto, præfatis Mercatoribus, vel ipsorum  
Attornato, dictas Regis Patentes Literas deferenti, liberet; reci-  
piens ab eis Literas suas Patentes, receptionem pecuniæ prædictæ  
testificantes, & similes Literas Regis prædictas, cum dictæ ducen-  
tæ Libræ ipsis ad plenum fuerint persolutæ, & Rex sibi inde, in  
firma prædicta, debitam Allocationem fieri faciet.

Teste ut supra.

*De inhibitione Tormentorum.*

Ann. D. 1309. v. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
**R**EX Vicecomiti Lincolnie, salutem.  
 Quia, quibusdam certis de causis, nolumus quod Tormentum, Bardene, iulce, seu aliqua alia facta armorum in Regno nostro exercantur, quousque aliud inde de Consilio nostro duxerimus ordinandum,  
 Tibi precipimus, firmiter injungentes, quod in singulis locis, in Balliva tua, ubi expedire videri, publice proclamari, & ex parte nostra firmiter inhiberi facias, ne quis, Comes, Baro, Miles, Armiger, seu alius quicumque, sub fidei factura omnium, que nobis satisfacere poterit, in dicto Regno nostro Tormentum, Bardene, iulce, facere, auertere, querere, seu alia facta armorum exercere presumat quouis modo, donec aliud inde de Consilio nostro ordinandum duxerimus, ut est dictum.  
 Et hoc nullo modo omittas.

Teste Rege apud Langele, 14. die Junii.

Consimiles Littere diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*Ad Regem Francorum super mutua visione.*

Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
**M**agnifico Principi, Domino ac Patri suo Karissimo, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Francorum Illustri, Edwardus, eadem gratia &c. salutem, & felices ad vota successus.  
 Nuper dilecti & fideles nostri, Johannes de Benford, & Rogerus Sauvage, per nos ad vestra Serenitatis presentiam, pro die & loco, pro mutua visione habenda, quam summo desiderio affectant, & requirendis transmissi, redeantes ad nos, nobis vestre super hoc intentionis propositum nunciarunt, quod Rege placuit Magnitudini ut in quindena, vel in tres septimana. Sancti Johannis Baptiste, proximo venturas, apud Pontoise conveniremus personaliter, si commodè fieri possit.  
 Et, licet prefati Nuncii nostri nos ad dictum locum, ad tam brevem terminum, venire non possent, ob certas causas, quas vobis tunc temporis expresserant, pretendissent;  
 Ut tamen de ipsis vobis appareat luculentius, dilectos nobis in Christo, Magistrum Richardum de Flaveryng, Electum Dublinensem, Johannem de Crombwell, & Magistrum Walterum de Thorp, ad vestra presentiam destinamus, rogantes attente quatinus predictis, Richardo, Johanni, & Waltero, vel duobus eorum, in his, que vobis ex parte nostra super premissis causis duxerint referenda, fidem velitis plenariam adhibere.

Dat. apud Langele, 19. die Junii.

\* III. \* *Ad Papam, pro Johanne de Elsfeld, ad Terram Sanctam profecturo, Commendatoria.*

Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
**S**anctissimo in Christo Patri, Domino C. Divina providentia, Sacrosancte Romane ac Universalis Ecclesie Summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratia, &c. devota pedum oscula beatorum.  
 Inter illorum opera, qui Christianam professionem censentur, ad hereditatem Dominicam, quam inimicorum Christi nephanda temeritas miserabiliter detinet occupatam, intuitum convertere, & pro liberatione ejusdem ab iniquis manibus eorum corpora exponere non vereri, altissimo gratum fore credimus & acceptum, ipsosque, eo pre-textu, reputamus dignos specialis gratie & favoris munere.  
 Cum igitur predelectus & familiaris Miles noster, Johannes de Elsfeld, ad Terram Sanctam, pro eorumdem inimicorum rebellionem reprimendam, se divertat, ipsum vestre Beatitudini specialiter commendamus; affectuosis precibus supplicantes, quatinus eidem Militi nostro in his, que erga vestram Sanctitatem habet facienda, dignemini, nostrorum rogarum interventu, Apostolice gratie munificentiam impertiri.  
 Conservet vos, &c.

Dat. apud Cestr. 29 die Junii, Anno Domini Millefimo, trecentesimo, nono, Regni vero Regis secundo.

*Super depradationibus, tempore quo Comes Thietie Flandria regimini presidebat.*

Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
**R**EX Nobili viro, Domino R. Comiti Flandrie amico suo carissimo, salutem.  
 Sugressit nobis Johannes de Balay, Civis & Mercator Civitatis nostre Baiome, quod, cum Dominus Philippus, Comes de Thietie, & Laurethe, frater vester, tempore, quo regimini Terra Flandrie presidebat (guerra inter homines de Flandria, & homines de Selandia tunc mota) quandam Navem ipsius Johannis, & bona & Catalla sua in eadem inventa, a prefato Johanne, absque facti actione aliqua sibi inde faciendam, in expeditionem guerre predictae capi, & Litteras suas Patentes de captione illa, ac de solutione ducentarum & sexaginta librarum (ad quas Navis & bona predicta ascribuntur) dicto Johanni faciendam, fieri fecisset; prout hanc in eisdem Litteris ferius continetur:  
 Vos Navem & bona illa dicto Johanni restitui, vel sibi de dicta pecunie summa satisfieri facere (licet ea, diu est, sibi solvi debuisset, & idem Johannes vos, ut asserit, super hoc pluries requisierit) hactenus non curastis, in ipsius jacturam & depauperationem manerentem.

Ann. D. 1309. v. 2.  
 Et quia prefato Johanni in hac parte, quatinus poterimus, volumus subvenire, vestram amicitiam affectuose requiramus & rogamus quatinus, audita querela predicti Johannis in hac parte, & inspectis dictis Litteris Patentibus prefati fratris vestri, dicto Johanni de Navi & bonis predictis, si extant, restitutionem vel fidem de dicta pecunie summa (ad quam Navis & bona predicta ascribuntur, ut est dictum) si non exeat, solutionem debitam, juxta temporum litterarum predictarum, nostris precibus, fieri faciat prefato Johanni:  
 super premissis tale & tam festinum remedium exhibentes, quod que ad nos inde, pro defectu solutio, non perveniat iterata.  
 Dat. apud Heywode, 4 die Julii.

*De liberationibus Waltero Olyfari: Willielmo Sancti Andree, & Roberto Glasguensis, Episcopis, Prisonariis; & Maria Sanctimonialis, allocandis.*

Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
 Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
**R**EX Baronibus suis de Scaccario, salutem.  
 Allocate Philippo de Hoyvill, nuper Vicecomiti Domini E. quondam Regis Anglie Patris nostri, Suchampt in compo suo ad Scaccarium \* predictum, sex libras, & duodecim solidos, & tres denarios; quos de exitibus Ballive sue, per preceptum predicti Patris nostri, liberavit Waltero Olyfari, Prisonari de Scotia, in Castro Wynton. commoranti, pro vadis suis, a decimo nono die Aprilis, Anno Regni predicti Patris nostri tricesimo tertio, usque diem Sancti Michaelis, Anno Regni ejusdem Patris nostri tricesimo quarto, utroque die computato, per diem tres denarios, & tresdecim libras, & quindecim solidos, & quatuor denarios; quos similiter, per preceptum predicti Patris nostri, posuit in prostratione triginta roborum in foresta nostra de Chut, & cariagio eorundem de ibidem usque Ambresbury, ad opus Marie Sororis nostre carissime, Sanctimonialis Pontis Ebroldi, commorantis apud Ambresbury, Anno Regni predicti Patris nostri tricesimo tertio; & in prostratione triginta roborum in dicta Foresta nostra de Chut, & cariagio eorundem de ibidem usque Ambresbury, ad opus predictae Marie, Anno Regni predicti Patris nostri tricesimo quarto.

Et sexaginta & duodecim solidos; quos similiter, per preceptum ejusdem Patris nostri, liberavit Willielmo Episcopo Sancti Andree, commoranti in Prisona in Castro Wyntonensi, & uni Valtero, uni Capellano, & uni Garcioni, sibi ministrantibus.  
 Et Roberto Episcopo Glasguensi, commoranti in prisona in Castro de Porcestria, & uni Valtero, uni Capellano, & uni Garcioni, sibi ministrantibus, pro expensis suis, a vicessimo quinto die Augusti, predicto Anno tricesimo quarto, usque diem Sancti Michaelis proximo sequenti, per triginta & tres dies, utroque die computato; videlicet, utrique Episcoporum, per diem, sex denarios, utrique Valetorum per diem tres denarios, & cuilibet Capellanorum & Garcionum predictorum unum denarium, & unum obolum.

Nisi prius, &c.  
 Ut recipiatis ab eo breviam predicti Patris nostri de precepto per que premissa fecerit: Necnon Litteras Patentes prefate Marie, expensis tredecim librarum, quindecim solidorum, & quatuor denariorum predictorum, in prostratione & cariagio dictorum roborum apponitorum, testificantes.

Teste Rege apud Langele, 15 die Julii.

*Per billam de Scaccario.*

*Pro Johanne de Sindale, de Jure Coronae manutenendo contra Bullas Papales.*

Ann. D. 1309. v. 2. m. 2.  
**R**EX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Cancellariis, Sacristis, Praebendariis in Ecclesiis Cathedralibus seu Collegiatis, & omnibus aliis personis Ecclesiasticis, in quacumque dignitate vel officio constitutis, ad quos presentes litterae pervenerint, salutem.

Ad conservationem juris Coronae nostre eo diligentius extendimus mentem nostram, quo ad hoc jamenti vinculo attracti sumus, necnon & alios conspiciamus dictum jus nostrum nitentes pro viribus impugnare.

Cum igitur Archidiaconatum Richemundiae, in Ecclesia beati Petri Elborum vicentem, & ad nostram donationem spectantem, dilecto Clerico nostro Johanni de Sandale pleno contulerimus jure nostro:

Et quosdam, effectum collationis nostre predictae impediens, inde, secundum legem & consuetudinem Regni nostri, in Curia nostra fecimus humerari;

Ac jam intellexerimus quod quidam jura Coronae nostre predictae evicare, & cognitionem hujusmodi, que ad nos mere jure nostro pertinet, impedire praesumentes, Commissiones, per quas nobis de fecili prejudicari, & effectus collationis nostre predictae, ac cognitio supradicta minus juste impediri poterit, alicui vestrum fieri procuraverunt:

Nos, volentes jura nostra predicta in omnibus manutenere, quatenus bono modo poterimus, & tueri, vobis, omnibus & singulis injungendo, firmiter inhibemus ne, pre-textu alicujus Commissionis, vobis, vel alicui vestrum per quemcumque factae, vel faciende, super Archidiaconatu predicto, aut aliquibus ad eum pertinentibus, quecumque, nobis inconsultis, facere praesumatis, per quod juri Coronae

Ann. D. 1309. *Edw. 2.* *\* III.* *146.* *Pat. 3. E. 2. m. 43. d.*  
 rone nostræ derogari, aut effectus collationis nostræ prædictæ, seu cognitio, n̄ pro inde jure nostro pertinens \* ad nos, ut est dictum, indebitè impediri valeat quovis modo;  
 Sciens pro certo quòd, si fecus feceritis, ad vos, tanquam ad violatores juris nostri Regi, non immeritò graviter capiemus.  
 In cujus, &c.

Teste R. apud Langele, 15. die Julii.

*Pro Antonio Episcopo Dunelmensi, de Malefactoribus puniendis.*

Ann. D. 1309. *Ad. 3.* *E. 2.* *Pat. 3. E. 2. m. 43. d.*  
**R**EX dilectis & fidelibus suis, Johanni de Berewyk, & Johanni de Foxle, salutem.  
 Ex querela Venerabilis Patris, Antonii Episcopi Dunelmensis, & Patriarchæ Jerosolimitani, accepimus, quod quidam Malefactores, & pacis nostræ perturbatores, Domos ipsius Episcopi, in Parochia Sancti Martini, extra Barram Novi Templi London. vi & armis frugerunt, & bona & Catalla sua, ibidem inventa, ad valentiam quingentarum librarum, ceperunt, & asportaverunt, & alia enormia eidem Episcopo ibidem intulerunt, ad grave dampnum ipsius Episcopi, & contra pacem nostram.

Et, quia transgressionem illam, si perpetrata fuerit, relinquere nolumus impunitam, assignavimus vos Justiciarios nostros ad inquirendam, per Sacramentum proborum, &c. de Comitatu Middlesexie, per quos, &c. de nominibus Malefactorum prædictorum, & de transgressionem prædictà plenius veritatem;

Et ad transgressionem illam audiendam & terminandam secundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus quod, ad certos, &c. quos ad hoc, &c. inquisitionem inde faciatis, & transgressionem illam audiatis & terminetis in formà prædictà.

Facturi, &c.

Salvis, &c.

Mandamus enim Vicecom. nostro Comitatus prædicti quod, ad certos, &c. quos ei, &c. venire faciat coram vobis tot & tales probos, &c. de Balliva, per quos, &c. in præmissis melius sciri poterit & inquire.

In cujus, &c.

Teste R. apud Langele, 16. die Julii.

*Pro eodem Episcopo de Malefactoribus in Comitatu Northampton.*

Ann. D. 1309. *Ad. 3.* *E. 2.* *Pat. 3. E. 2. m. 43. d.*  
**R**EX dilectis & fidelibus suis, Henrico Spigurnel, & Thomæ de Burnham, salutem.  
 Ex querela Venerabilis Patris Antonii Episcopi Dunelmensis, & Patriarchæ Jerosolimitani, accepimus, quod quidam Malefactores, & pacis nostræ perturbatores, arbores ipsius Episcopi in Bosco suo apud Colynweston, in Comitatu Northamptonie nuper crescentes, vi & armis succiderunt, & asportaverunt, & alia enormia eidem Episcopo ibidem intulerunt, ad dampnum ipsius Episcopi centum librarum, & contra pacem nostram.

Et, quia transgressionem hujusmodi, si perpetrata fuerit, transire nolumus impunitam, assignavimus vos Justiciarios nostros ad inquirendam per Sacramentum Proborum, &c. de Comitatu prædicto, per quos, &c. de nominibus Malefactorum prædictorum, & de transgressionem illa plenius veritatem;

Et ad transgressionem illam audiendam & terminandum, secundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus quod, ad certos, &c. quos ad hoc provideritis, inquisitionem illam faciatis, & transgressionem prædictam audiatis & terminetis in formà prædictà.

Facturi, &c.

Salvis, &c.

Mandavimus enim Vicecomiti nostro Comitatus prædicti quod, ad certos, &c. quos ei scire fac. venire fac. coram vobis tot & tales probos, &c. de Balliva sua, per quos, &c. in præmissis melius sciri poterit & inquire.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, 16. die Julii.

\* III. *147.* *\* Pro diversis Abbatibus de licentia transfretandi ad Capitulum generale.*

Ann. D. 1309. *Ad. 3.* *E. 2.* *Claus. 3.* *E. 2. m. 27.*  
**R**EX dilecto & fideli suo, Roberto de Kendale, Constabulario Castri sui Dovorr. & Custodi quinque portuum suorum, salutem.  
 Mandamus vobis quòd, dilectum nobis in Christo, Abbatem de Bello loco Regis, cum decem libris, pro expensis suis & familiæ suæ, in Portu nostro Dovorr. ad Capitulum suum generale, apud Cisterium in proximo celebrandum, transire permittatis: Dum tamen aliquod apportum ad partes prædictas secum non deferat, seu deferri faciat extra idem Regnum, nec aliquid aliud attemptet contra formam ordinationis, nuper per Dominum Edwardum Patrem nostrum inde provise.

Teste Rege apud Staunford, 29. die Julii.

Consimiles Literas habent Abbates subscripti; videlicet,

<i>Abbas de Valle Dei,</i>	<i>Abbas de Medmeham,</i>
<i>Abbas de Morgan,</i>	<i>Abbas de Jerevall,</i>
<i>Abbas de Pypewell,</i>	<i>Abbas de Thame,</i>
<i>Abbas de Gerondon,</i>	<i>Abbas de Cumbermere,</i>
<i>Abbas de Novo Monasterio,</i>	<i>Abbas de Coneweye,</i>
<i>Abbas de Britlesden,</i>	<i>Abbas de Valle Crucis,</i>
<i>Abbas de Regali loco,</i>	<i>Abbas de Pola,</i>
<i>Abbas de Jugo Dei de Hibernia,</i>	<i>Frater Adam de Shyme pro Ab-</i>
<i>Abbas de Holmcoltran,</i>	<i>bate de Melfa.</i>

*Summonitio Exercitus contra Scotos, qui Treugam iis concessam nullatenus observarunt.*

**R**EX dilecto Nepoti & fideli suo, Gilberto de Clare, Comiti Gloucestrie & Hertfordiæ, salutem.

Quia Treuga sine sufferentia, quam, ad requisitionem Magnifici Principis Philippi, Regis Francie Illustris, Patris nostri karissimi, Scotis, Inimicis & Rebellibus nostris, usque ad certum tempus concessimus duraturam, per ipsos Scotos nullatenus observatur, sed rumpitur, ut est notum;

Ipique, pejora prioribus cumulantes, contra nos & fideles nostros, in partibus illis, fraudulenter & hostiliter insurgunt, Castra, Villas, Terras, tam nostra, quam fidelium nostrorum, ibidem in dies invadendo; necnon depredationes, homicidia, & alia dampna quamplurima multipliciter perpetrando; propter quod exercitum nostrum jam summoneri fecimus, ita quod sit ad novum Castrum super Tynam die Lunæ in Festo Sancti Michaelis proximo futuro, ad malitiam & proterviam dictorum Inimicorum & Rebellium nostrorum, cum Dei Auxilio, viriliter reprimendam;

Vobis mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, die & loco prædictis, sitis ad nos, cum equis & armis, & toto servitio, quod nobis debetis, prompti & parati ad proficiscendum exinde nobiscum, in dictam expeditionem nostram, contra Inimicos & Rebelles nostros supradictos; & hoc, sicut nos & honorem nostrum & vestrum, ac commodum Regni nostri diligitis, nullo modo omittatis.

Teste Rege apud Staunford, 30. die Julii.

Eodem modo scribitur subscriptis; videlicet,

<i>Henrico de Lacy Comiti Lincolnæ,</i>	<i>Simoni de Monte Acuto,</i>
<i>Thomæ Comiti Lancastrie,</i>	<i>Johanni de la Mare de Bradewell,</i>
<i>Johanni de Warenna Comiti Sur-</i>	<i>Radolpho Paynell,</i>
<i>rie,</i>	<i>Johanni de Herbury,</i>
<i>Petro Comiti Cornubiæ,</i>	<i>Johanni de Fens,</i>
<i>Johanni de Britannia Comiti Ri-</i>	<i>Andrea de Estele,</i>
<i>chemundiæ,</i>	<i>David de Fleterwyk,</i>
<i>Hunfrido de Bokun Comiti He-</i>	<i>Nicholao de Meynill,</i>
<i>resfordiæ &amp; Essexiæ,</i>	<i>Willielmo de Zouche,</i>
<i>Guidoni de Bello Campo Comiti</i>	<i>Johanni de Moubray,</i>
<i>Warr.</i>	<i>Thomæ Bardolse,</i>
<i>Edmundo Comiti Arundell.</i>	<i>Roberto Tony,</i>
<i>Roberto de Veer Comiti Oxoniæ,</i>	<i>Thomæ de Berkele,</i>
<i>* Adomaro de Valentia Comiti</i>	<i>Johanni Louell de Tychemerste,</i>
<i>Pembrochiæ.</i>	<i>Roberto filio Rogeri,</i>
<i>Roberto de Umframvill Com. de</i>	<i>Roberto de Clyfford,</i>
<i>Auegos,</i>	<i>Richardo de Grey,</i>
<i>Mauritio de Berkele,</i>	<i>Johanni de Sumery,</i>
<i>Theobaldo de Verdun,</i>	<i>Johanni de Grey,</i>
<i>Nicholao de Astele,</i>	<i>Johanni de Orreby,</i>
<i>Johanni de Sancto Johanne,</i>	<i>Thomæ de Cailly,</i>
<i>Radolpho de Monte Hermerii,</i>	<i>Marmaduco de Twenge,</i>
<i>Willielmo de Ros de Hamelak,</i>	<i>Radolpho de Gorges,</i>
<i>Roberto filio Walteri,</i>	<i>Radolpho filio Willielmi,</i>
<i>Willielmo de Leyburn.</i>	<i>Alano la Zoufche,</i>
<i>Willielmo Martyn,</i>	<i>Thomæ de Fournewall.</i>
<i>Thomæ de Multon. de Egremund,</i>	<i>Willielmo de Brewes,</i>
<i>Thomæ de Multon. de Gilleston,</i>	<i>Petro de Malo Lacu,</i>
<i>Johanni de Ferrars,</i>	<i>Johanni de Bello Campo de Som-</i>
<i>Roberto de Monte Alto,</i>	<i>mers.</i>
<i>Hugoni de Courteney,</i>	<i>Henrico de Bello monte,</i>
<i>Hugoni Despenfer,</i>	<i>Radolpho Basset de Drayton.</i>
<i>Hugoni de Veer,</i>	<i>Philippo de Kyme,</i>
<i>Henrico de Percy,</i>	<i>Pagano Tybetot,</i>
<i>Radolpho de Freschevill.</i>	<i>Johanni de Mohun,</i>
<i>Johanni Ingham,</i>	<i>Willielmo de Grandison,</i>
<i>Roberto filio Radolphi,</i>	<i>Edmundo de Eyncurt,</i>
<i>Johanni Segrave,</i>	<i>Johanni de Buttecurt,</i>
<i>Richardo Basset de Willedon,</i>	<i>Johanni Lestrange de Knokyn,</i>
<i>Philippo de Columbar.</i>	<i>Johanni de Sudle,</i>
<i>Johanni Beyland,</i>	<i>Johanni d' Aubenye,</i>
<i>Warino de Maduc,</i>	<i>Roberto de Reymos,</i>
<i>Hugoni de Nevill,</i>	<i>Johanni de Northwode, Sen.</i>
<i>Johanni de Herecurt,</i>	<i>Henrico de Urtiaco,</i>
<i>Johanni de Nevill,</i>	<i>Johanni filio Johannis,</i>
<i>Johanni de Erle,</i>	<i>Adomaro de Nodar.</i>
<i>Waltero de Pauely,</i>	<i>Alexandro de Balliolo,</i>
<i>Reginaldo de Sancto Martino,</i>	<i>Iselramo Borug,</i>
<i>Johanni de Insula,</i>	<i>Johanni de Maundevill,</i>
<i>Rogero de Somervill,</i>	<i>Richardo Lovel,</i>
<i>Johanni Sauvage,</i>	<i>Richardo de Crupes,</i>
<i>Magistro Willielmo de Bosca,</i>	<i>Andrea de Grymstede,</i>
<i>Henrico Sturmy,</i>	<i>Willielmo de Camvill,</i>



Ann. D. Olivero Punchardon.  
 1309. Andrea de Smethton,  
 v. 2. Henrico filio Hugonis,  
 Henrico le Moigne,  
 Humfrido de Bassingburn.  
 Humfrido Alano Plugenot,  
 Willielmo Russel.  
 Willielmo de Monte Caniso,  
 Johanni de Sancto Johanne de  
 Lakeham.  
 Johanni de Oddyngseles,  
 Johanni de Rypariis,  
 Tho. de Scalariis,  
 Alexandro de Fritwill.  
 Willielmo Tychet,  
 Laurentio de Holebech,  
 Johanni de Meriet,  
 Rogero la Warre,  
 Johanni la Warre,  
 Johanni ap Adam,  
 Willielmo Paynel,  
 Henrico Tregorz,  
 Roberto de Ufford,  
 Ade de Overynham,  
 Willielmo le Botiller de Wenne,  
 Petro Corbet,  
 Ade de Welles,  
 Johanni de Crumbwell,  
 Johanni de Engayne,  
 Johanni de Thorp,  
 Willielmo le Marefchall.  
 Fulconi Leftraunge,  
 Nicholao de Segrave,  
 Thoma de Latymer,  
 Johanni de Lancastr.  
 Waltero de Faucomberge,  
 \* Johanni de Moyles,  
 Amarico de Sancto Amando,  
 Nicholao de Pointz,  
 Willielmo de Chauncy, Baroni de

Skirpenbek.  
 Tho. de Grelle,  
 Authero filio Henrici,  
 Tho. de Brokenor.  
 Rogero de mortuo-Mari de Wyg-  
 gemore,  
 Rogero de mortuo-Mari de Chirk,  
 Henrico de Lancastr.  
 Roberto filio Pagani,  
 Waltero Filio Roberti,  
 Johanni de Wygeton,  
 Radulpho le Botiller,  
 Johanni de Fritwill.  
 Roberto de Chauncos,  
 Edmundo de Somervill,  
 Johanni de Bello Campo de Fyfbide,  
 Johanni Dyne,  
 Ingelamo de Gynes,  
 Waltero Bessy,  
 Gerardo de Wacheſham,  
 Rogero de Bello Campo,  
 Willielmo de Kirkecote,  
 Edmundo de Pageham,  
 Johanni de Haſting,  
 Richardo de Aneſy,  
 Willielmo Viedelen,  
 Edwardo Burnell,  
 Thoma de Ingaltborp.  
 Johanni de Wulverton.  
 Galfrido Luterell,  
 Hugoni de Blund.  
 Johanni le Latymer,  
 Henrico de Mortuo-mari,  
 Johanni Giffard de Grymmes-  
 feld,  
 Waltero de Doſevill,  
 Petro Prilly,  
 Johanni Claveryng,  
 Johanni Clynton,  
 Johanni Spryngs.

Et trescher Sire & Pere, nous vos prioms q'il vous pleise tenir Ann. D.  
 nous por excusez de ce, que le dit Monsire Mahen ad este taunt 1309.  
 deliaez en attendant cest respous; car nous vous feroms precheine- Edv. 2.  
 ment faver le' ncheson.

Trefchire Sire & Pere, nostre Seignur, par sa grace, vous doint  
 bone vie & longe.  
 Don. a Staumford, le 30. jour de Juyl.

De tractando cum Roberto de Brus.

R E X dilecto & fideli suo Ricardo de Burgo Comiti Ultonie, Ann. D.  
 salutem. 1309.  
 De circumspectione & fidelitate vestra gerentes fiduciam plenio- An 3.  
 rem, tractandi nomine nostro cum Roberto de Brus, seu illis, quos E. 2.  
 idem Robertus deputaverit, vel assignaverit loco sui, de pace & Pat. 3.  
 concordia inter nos & predictum Robertum, super guerris, dif- E. 2. m.  
 cordiis & contentionibus quibuscumque, hinc inde exortis, Deo 35.  
 propitio reformandis;

Ac etiam referendi nobis ea qua per vos & predictum Rober-  
 tum, vel deputandos, seu assignandos per ipsum, ut predictum est,  
 tractari contigerit in praemissis,  
 Vobis, tenore praesentium, committimus potestatem.  
 In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, 2 die Augusti.

Ad Regem Francia, de suspitione Nuncii sui, scribentis li-  
 teras Roberto de Brus, alias publice, ut Comiti de Car-  
 ric, alias secretae, ut Regi Scoriae.

A Roi de France, le Roy, salut. Ann. D.  
 Nous enveoms a vostre hautesce deus peire de lettres, enclo- 1309.  
 ses denz cestes, les queles Monsire Mahen de Varennes, vostre An. 3.  
 Chyvaler, qui nous porta vos lettres escrit de sa mein propre a sire E. 2.  
 Robert de Brus; dont l'une est escrite a lui, come au Counte de Rom. 3.  
 Carryk, & l'autre aultint, come au Roi d'Escoce; sicome pier E. 2. m.  
 plus pleinement par meismes les lettres: 3. in Ce-  
 E cele lettre, qe est escrite au dit Robert, come a Counte de dula.  
 Carrik, le dit Mahen envoia en une boiste overtement; & l'autre  
 fist il cloustre en brael le Portur de lettres avantdites.

A queu chose, Sire, nous tenoms suspecionouse ausibien pur la  
 manere del Envoi, come pur les choses contenues en l'une de ice-  
 les lettres;

A quel, Sire, si vous plest, voillez aver regard pur le honneur de  
 vos & de nous.  
 Et, Sire, par cest encheson, fust le dit Monsire Mahen delay  
 de nostre respous aver as deraneres lettres, que vous nous en-  
 voiaſtes par lui.

Don. a Staumford, le 3 jour du Moys d'August.

Ad Comitem Hollandia de discordiis hinc inde inter sub-  
 ditos pacificandis.

R E X nobili Viro, Domino Willielmo, Hanoniae, Holandiae Ann. D.  
 & landiae Comiti, ac Fritiae Domino, amico suo carissimo 1309.  
 mo, salutem. An. 3.  
 Cum vos Christianum de Raphurſt militem ad nos, cum plena E. 2.  
 potestate \* tractandi (una cum quibusdam aliis de potestate vestra, Clauf. 3.  
 similiter ad nos missis) nomine vestro, super diversis discordiis & E. 2. m.  
 contentionibus, inter gentes nostras ex parte una, & gentes de po- 21. dor.  
 testate vestra, ex altera suscitatis: & ad discordias & contentiones \* III.  
 illas pacificandas, nuper duxeritis transmittendum; 151.

Tandem, in Parlamento nostro, apud Staumford, habito dili-  
 genti tractatu cum illis de consilio nostro, & praefato Christiano,  
 ac caeteris secum missis, super discordiis & contentionibus memo-  
 ratis, inter ipsos ibidem ordinatum & concordatum extitit in hunc  
 modum; videlicet,

Praedicti, Christianus & socii sui statim, antequam ad alia proce-  
 datur, inveniant sufficientem securitatem de satisfaciendo illis de  
 Regno nostro (quorum dampna clara & recognita esse noscuntur)  
 viz. Waltero le Ken de Lincolnia, & sociis suis, de nongentis, &  
 quadraginta, & quatuor libris: & Richardo Wak, & Johanni Wy-  
 pe, de ducentis, & quadraginta, & novem libris, certis inter eos  
 terminis concordatis:

Et quod vos, infra potestatem vestram, certos assignabitis Justi-  
 ciariorum, ad querelas hominum nostrorum, de hominibus vestris,  
 infra potestatem vestram, conqueri volentium, audiendas; & ad  
 plenam & celerem Justitiam hujusmodi conquerentibus exhiben-  
 dam:

Et quod nos similiter hujusmodi assignabimus Justiciarios, qui  
 querelas hominum vestrorum, de hominibus nostris, infra potesta-  
 tem nostram, conqueri volentium, potestatem habeant audiendi,  
 & plenam ac celerem inde justitiam querelantibus faciendi:

Quodque vos hominibus nostris infra potestatem vestram, ad  
 querelas suas inibi prosequendas, venire volentibus, saluum & secu-  
 rum Conductum praestare debetis, dum fecerint ibi moram:

Quod etiam nos hominibus vestris, querelas suas infra Regnum  
 nostrum prosequi volentibus, faciemus.

Præterea, concordatum est quod arrestationes, pro dampnis non  
 claris, hinc inde faciendae, cessent; & si quae factae sint, interim  
 revocentur.

R E X venerabili in Christo Patri, W. eadem gratia, Archiepi-  
 scopo Eborum, Angliae Primati, salutem.  
 Quia Treuga, &c. ut supra, viriliter reprimend.  
 Vobis mandamus, in fide & dilectione quibus nobis tenemini,  
 firmiter injungentes, quod dicto die habeatis apud dictam Villam de  
 novo Castro super Tynam, totum Servitium, quod nobis debetis,  
 promptum & paratum ad proficiendum exinde nobiscum, in dic-  
 tam expeditionem nostram, contra Inimicos & Rebelles nostros  
 supradictos; & hoc, sicut nos, &c. ut supra.  
 Teste ut supra.

Eodem modo scribitur subscriptis; videlicet,

J. Karliolensi Episcopo,	Abbati de Hida Winton.
A. Dunolmensi Episcopo,	Abbati de Michelneye,
J. Lincolnensi Episcopo,	Abbati de Rameſeye,
J. Norwicensi Episcopo,	Abbati de Burgo Sancti Petri,
H. Eliensi Episcopo,	Abbati de Thorneye,
R. Londoniensi Episcopo,	Abbati de Certes,
W. Coventriensi & Lichefeldensi	Abbati de Abbotesbury,
Episcopo,	Abbati de Pershor.
R. Herefordensi Episcopo,	Abbati de Evesham,
S. Sarum Episcopo,	Abbati Sancti Benedicti de Hul-
J. Ciceſtriensi Episcopo,	mo.
W. Exoniensi Episcopo,	Abbati Sancti Petri Gloucestriae,
J. Bathoniensi & Wellensi E-	Abbati de Malnesbury,
lecto,	Abbati de Shireburn.
W. Wigornienſi Episcopo,	Priori de Coventr.
H. Wintonienſi Episcopo,	Priori de Bromholm.
Abbati Sancti Augustini Cantuar.	Abbatissa de Wynton.
Abbati Sancti Edmundi.	Abbatissa Sanctae Mariae Wyn-
Abbati de Wynchecumbe,	ton.
Abbati de Cerue,	Abbatissa Shaſtron.
Abbati de Glaſton.	Abbatissa Berking,
Abbati de Abyndon.	Abbatissa de Romeſeye.

Ad Regem Francia de mutua visione, propter Scotos, im-  
 pedita.

Ann. D. A trescellent & trespuiffaunt Prince, son trescher & tresamez  
 1309. Perc, Ph. par la grace de Dieu, noble Roy de France, Ed-  
 An. 3. ward, par la meisme grace, &c. salut & treschiers amitez.  
 E. 2. \* Treschier Sire, nous avoms bien entendu les lettres de creaun-  
 Rom. 3. ce, que vous nous enveastes par Monsire Mahen de Varennes vof-  
 E. 2. m. tre Chevalier, Portour de cestes, & ce que Monsire Mahen nous  
 3. ad dit depar vous.  
 in Cedis-  
 la.

E de ce, Sire, q'il nous ad dit, par meisme la Creauce, que  
 vous voudriez savoir si nous vouſſiens prendre autre journee de la  
 veue de vous & de nous.

Vous, Sire, fauez, par nos messages, qui estoient a vous plus tar-  
 des que n'estoit le dit Monsire Mahen, que noz buſoignes d'Eico-  
 ce sont en tiel estat, que nous ne nous porroms bonement treire  
 vers autres parties tant que autre conseil y soit mys:

De quoi vous nous avez mandez par voz lettres, que vous nous  
 en tenez pour excusez, dont nous vous mercioms cherement.  
 Tom. I. P. IV.

Ann. D. Et quod mercatores, & alii, de Regno nostro, infra Dominium  
1309. & potestatem vestram; necnon mercatores & alii, de Dominio ves-  
Euv. 2. tro, infra potestatem nostram, cum bonis & mercandis suis in-  
terim salvo & securè veniant, & eas, hinc inde, liberè & absque  
impedimento exercent; prout hæc omnia in quadam Indenturâ  
super acordo prædicto confectâ (undè una pars penes nos in Can-  
cellaria nostra residet, & altera præfato militi vestro extitit liberata)  
plenius continetur.

Prædictam igitur Ordinationem velitis ex parte vestrà, pro vo-  
bis & vestris, facere taliter observari, quod, inter gentes nostras  
& vestras, tales discordiæ, sicut priùs, nullatenus suscitentur.

Dat. apud Staunford, 3. die Augusti.

*De querelis prædictis terminandis.*

Ann. D. FAit a remembrer que, come diverses Contestes e debatz eussent  
1309. este muz entres les gentz le Roi d'Engleterre, d'une part, e les  
An. 3. gentz le Conte de Holand, Seland, & Frise d'autre, par la reson  
E. 2. de diverses roberies, puzez & arrestz faitz, sur mer & sur terre,  
Pat. 3. d'une part & d'autre, a la syn acorde est par le Conseil le Roi, en  
E. 2. m. son Parlement a Estauford, que comencea illoques le Dymenge  
25. d. prechein aprez li Seint Jak, l'an de son Regne tiercz, & Monsieur  
Christians de Raphurst Chivaler, & Messager le dit Conte, illo-  
ques envoie od plein poer de trefre, parler & appeiser, depar le dit  
Conte ovelque autres du poer meisme le Conte sur tuz les Contestz  
& debatz, q' estoient entre les gentz le dit Roi, e les gentz de  
la Seignurie del obeissance le dit Conte, en tieu manere.

Que le dit Monsieur Christians e les autres messages du Pays de  
Holand, Seland, & Frise, Cestallaver, Tho. Bonevent Esquiuin de  
Durdreht, William Haykin Burgeys de Middelburg, Eynet le Fiz  
William Burgeys de Iryse, Heyn Adamson de Merland, & Clays  
sir Jacabson de Brehill, feront seurte, tut a commencement, de fere  
gre a ceaus d'Engleterre, q' damages font trevez clairs & conuz,  
denz certain terme, entre eaus d'une part & d'autre acorde,

Cest allaver, a Wauter le Ken de Nichole, e a ses Compaignons,  
de 954 li & a Richard Wake & Johan Wype de 259 li.

Et le dit Roy d'Engleterre assignera Monsieur Jchan de Thorp  
& Monsieur William de Cemesby, ses Justices a oyer tutes les  
pleintes des gentz du poer le dit Conte, q' des gentz le dit Roi se  
\* voundront pleindre a hastif dreit e amendes faire sur les dites  
\* III. pleintes.  
152.

E, en meisme la manere, le dit Conte assignera certains Justices,  
dans son poer, a oyer les dites pleintes des gentz d'Engleterre, q'  
des gentz le dit Conte se vodront pleindre, & a hastif dreit & a-  
mendes faire a tieu manere de pleintes des gentz d'Engleterre.

Et le dit Cont fera doner fait & seur conduyt a touz les gentz  
d'Engleterre, q' denz son poer vodrent venir, por leur pleintes fayr  
vers nul de ses gentz.

E, en autiele manere, fera le Roi d'Engleterre a les gentz du  
poer le dit Cont.

E deyvent les gentz d'Engleterre, qe se vodront pleindre des  
gentz le dit Cont, monstrier leur pleintes, & commencer leur  
suit devant les Justices, q' le dit Conte assignera, quele oure q'il  
vodront, entre cy e la Chandelour prochein avenir.

Et les gentz le dit Conte, q' ausi se vodront pleindre des gentz  
d'Engleterre, devient monstrier leur pleintes, e leur suite comen-  
cier, quel heure quil vodront, entre cy e la Paske, devant les Jus-  
tices que le dit Roi assignera.

E est acorde qe les gentz du poer le dit Cont, qe se vodront  
pleindre des gentz d'Engleterre de nul manere de roberie, prise ou  
arest, devient monstrier leur pleintes devant les Justices, qe le dit  
Roi assignera sicome est avantdit.

E par les gentz d'Engleterre deit estre fait la pruve de celes plein-  
tes, noieement des biens pris des gentz le dit Conte par les gentz  
d'Engleterre, e en Engleterre recetes, e ausint des biens par ail-  
lours recetes, si avant come la pruve se peusse faire par Engleys; e  
si, par cas, la pruve ne se peusse mie faire par Engleys, le dit Roi  
maundera au Seigneur du lieu la, ou les biens furent pris, ou re-  
cetes, en priant qil enquerge, e certesie del fait, e le Roi, apres  
ceo qil en terra certesie ou par temoignance soubz seal commun d'ac-  
cun Comuualte, ou par pruve prise en due manere, en ferra  
droit.

E, en meisme la manere, ferra fait des gentz d'Engleterre, qe se vo-  
dront pleindre des gentz du poer le dit Conte, si la pruve de leur  
pleintes ne se peusse mye faire par les gentz de meisme celi poer, si-  
come est avant dit.

Et devient les arestz, faitz d'une part e d'autre, por choses noun  
cleres, endemetiers cesser: e, si nul en soit fait, doit estre repele-  
le; e devient endemetiers les Marchandes du poer le dit Roi, e  
les Marchandes du poer le dit Conte sauvement & seurement venir,  
d'une part e d'autre, od leur biens & Marchandes, & leur Mar-  
chandies user seurement, sanz desturbance ou empeschement.

*Et, memorandum quod, virtute Indenture prædictæ, directæ sunt  
litteræ Ballivis & Vic. subscriptis in formâ subscriptâ.*

*De potestate tradita Justiciariis ad faciendam hominibus  
de Hollandia justitiam.*

Ann. D. REX, dilectis & fidelibus suis, Johanni de Thorp. & Willielmo  
1309. de Ormesby, salutem.  
An. 3. Cùm nobilis Vir Willielmus Hanoniæ, Hollandiæ, & Selandiæ  
E. 2. Comes, ac Frislandiæ Dominus, Christianus de Raphurst Mil-  
Pat. 3. item suum, ad nos, cum plena potestate tractandi (unâ cum qui-  
E. 2. m. busdam aliis de potestate dicti Comitis similiter ad nos missi) nomi-  
41. d.

ne dicti Comitis, super diversis contentionibus & discordiis, inter  
gentes nostras ex parte unâ, & gentes de potestate ejusdem Comi-  
1309. tis ex alterâ suscitatis, necnon contentiones & discordias illas paci-  
Euv. 2. ficandi, nuper duxerit transmittendum;

Tandem, in Parlamento nostro, apud Staunford, habito diligen-  
ti tractatu cum illis de Consilio nostro, & præfato Christiano, ac  
cæteris secum missis, super discordiis & contentionibus antedictis,  
inter ipsos ibidem ordinatum extitit, & inter cætera, concordat-  
um,

Quod nos certos Justiciarios, infra potestatem nostram, assigna-  
remus ad querelas omnium & singulorum, de potestate dicti Comi-  
tis, de aliquibus de Regno nostro conquiri volentibus audiendas,  
& ad plenam & celerem justitiam super dictis querelis conquirenti-  
bus faciendam:

Et quod hujusmodi Justiciarii, ad querelas hominum, de potesta-  
te nostrâ, de aliquibus de potestate prædicti Comitis conquiri vo-  
lentibus, audiendas, & ad plenam & celerem inde justitiam quere-  
lantibus exhibendam, per prædictum Comitem debeant assignari;

Prout in quadam Indentura, super ordinatione prædictâ confectâ  
(undè una pars penes nos in Cancellariâ nostra \* residet, & altera  
\* III. præfato Christiano extitit liberata, & cujus transcriptum vobis mit-  
153. titimus, sub pede sigilli nostri plenius continetur;

Nos igitur, de vestris circumspicione & industriâ plurimum  
confidentes, assignavimus vos Justiciarios nostros ad querelas om-  
nium & singulorum de potestate Comitis prælibati, qui de aliqui-  
bus, de potestate nostrâ, de roberis, prisus aut arestationibus, hæ-  
ctenus per ipsos factis, coram vobis conquiri voluerint, audiendas,  
& ad plenam inde & celerem justitiam, juxta formam Ordinati-  
onis prædictæ, conquirentibus faciendam.

Et ideo vobis mandamus quod, ad præmissa facienda & explen-  
da, diligenter intendatis in forma prædictâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Staunford, quinto die Augusti.

*Ad Fernandum Regem Castella, de excessibus, durante  
trenga perpetratis, emendandis.*

Magnifico Principi, Domino F. Dei gratiâ, Castellæ, Legionis,  
Tolleti, Galliciæ, Seville, Cordubiæ, Murciæ, Jehen-  
1309. næ, & Algarbiæ, Regi illustri, ac Domino de Molinis, Confan-  
An. 3. guineo suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Do-  
E. 2. minus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ, salutem, & prosperos ad vota  
Clauf. 3. successus.  
E. 2. m. 24. d.

Accedens ad nos Willielmus Petri de Fonte, Civis noster Bai-  
onæ, nobis exposuit, graviter conquerendo, quod,

Cùm ipse nuper, durante tempore Treugarum (inter Cives no-  
stros Baionæ, & homines vestros de Castro Sancti Emeterii, & de  
Leredo, de assensu, bonæ memoriæ, Domini Edwardi, quondam  
Regis Angliæ, Patris nostri, ad requisitionem vestram initarum)  
quandam Navem suam, cum diversis bonis & mercimoniis suis o-  
neratam, ad Civitatem Ulixbon ducere voluisset, ad negotiandum  
ibidem de eisdem: Ac Navis illa, impulsu venti contrarii, usque  
ad portum Villæ vestræ de Vivero agitata fuisset, & ibidem appli-  
cata,

Quidam homines vestri, Villarum prædictarum de Castro de  
Sancto Emeterio, & de Leredo, Navem illam vi & armis fuerunt  
aggressi, & in homines, in eadem Navi existentes, insultum fece-  
runt, & quosdam ex illis interfecerunt, & quosdam alios vulnera-  
verunt, & malè tractaverunt, ac bona & mercimonia ejusdem Guil-  
lielmi, in eadem Navi inventa, ceperunt, & asportaverunt, ac  
eandem Navem, bona & mercimonia prædicta, ad valorem Octin-  
gentarum librarum Sterlingorum, adhuc ei detinent taliter occupa-  
ta, in ipsius Willielmi grave dispendium, & depauperationem ma-  
nifestam.

Et, quamvis idem Willielmus litteras Majoris & Communitatis  
prædictæ Civitatis Baionæ diversis vicibus vobis tulerit, supplican-  
do ut vos, habito respectu ad treugas prædictas, ei de Nave &  
bonis prædictis restitutionem fieri faceretis, & penes vos, pro ju-  
stitiâ super hoc optinendâ, insisterit cum diligentia oportuna; ni-  
hil tamen inde potuit hæctenus consequi, aut super hoc aliquialiter  
exaudiri:

Unde nobis instanter supplicavit, ut suæ paupertati & inopiæ  
compati, & ei in hac parte providere de remedio curaremus:

Ac nos, qui præfato Willielmo, sicut & cæteris de Dominio &  
potestate nostrâ, sumus in exhibitione justitiæ debitores, hujusmo-  
di dampna tam enormia, & tam atroces injurias, si ei taliter illata  
fuerint, nequeunt sub dissimulatione pertransire;

Escabinos, Consules, ac Communitates Villarum prædictarum,  
de Castro de Sancto Emeterio, & de Leredo, per nostras litteras  
speciales duximus requirendos, ut ipsi, auditâ querelâ ipsius Willielmi  
super præmissis, ac habitâ consideratione ad treugas supradictas,  
super restitutione Navis, bonorum, & mercimoniorum prædicto-  
rum, ac dampnorum, quæ ipsum rationabiliter consiterit, occasio-  
ne detentionis prædictæ, incurrisse, exhibeant justitiæ complemen-  
tum; ita quod, in ipsorum defectu, non oportet, pro ipso, de  
alio remedio provideri.

Vestram igitur magnificentiam attentè requirimus & rogamus,  
quatinus, si contingat præfatos Scabinos, Consules, & Communi-  
tates, in justitiâ, præfato Willielmo in hac parte exhibendâ, ne-  
gligentes existere & remissos, tunc vos, si placet, in ipsorum defe-  
ctum, querelam ipsius Willielmi audiri, & ei super restitutione  
Navis, & bonorum, necnon & dampnorum prædictorum, \* talem  
\* III. jubetis justitiam exhiberi, quod non oporteat ipsum, ex hac cau-  
153. sâ, ad nos recurrere iteratò, per quod de alio, pro ipso, remedio  
providere debeamus.

Dat. apud Staunford, 5. die Augusti.

Ann. D.  
1309.  
E. 2.

*De Compositione inter Reges Angliæ & Norwegiæ renovanda.*

Ann. 3.  
E. 2.  
Clas. 3.  
E. 2. m.  
4. d.

Magnifico Principi, Domino Haquino, Dei gratiâ, Regi Norwegiæ Illustri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanie, salutem & prosperos ad vota successus.

Veniens ad nos Magister Hugo Stawagren. Canonicus, Clericus vester, cum Litteris vestris de Credientiâ, nobis, juxta hujusmodi Credientiam, nomine vestro humiliter supplicavit ut compositionem, inter Magnificos Principes, felicis recordationis, Dominum Henricum, quondam Regem Angliæ, Avum nostrum, ex parte unâ, &, claræ memoriæ, Dominum Magnum Quartum, Regem Norwegiæ ex altera, super spoliationibus, dampnis, injuriis, querelis, & discordiis universis, utriusque eorumdem Regum Regnicolis hinc inde illatis, dudum factam, & per, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem nostrum, acceptatam, approbare & confirmare dignaremur.

Nos igitur, qui operam studiosam impendimus, ut quietem aliis in soliditate concordie præparemus, huic confirmationi faciendæ præbuimus assensum, ac notam quam inde fieri fecimus, unâ cum nota vestro concepta nomine, per nos, in eventu ipsius notæ vestræ nobis sub Sigillo vestro exhibitæ, consignandam, Regie Celsitudini mittimus, sub sigillo venerabilis Patris, J. Cicestr. Episcopi, Cancellarii nostri, per præfatum Hugonem, præsentium portitorem.

Cæterum ut de injuriis, violentiis, ac gravaminibus, hominibus nostris, per gentes vestras illatis (Naves, videlicet, ipsorum hominum nostrorum, contra voluntates eorumdem, ad terram trahendo, ipsosque ad intercedendum suspensioni dampnatorum hominum compellendo, ac alia enormia perpetrando) de quibus vobis aliis meminimus nos scripsisse, debita correctioni intercedat, quodque hominibus vestris sumus precibus iteratis.

Nos etiam de injuriis & violentiis, si quæ fuerint gentibus vestris per nostros homines illatæ, parati sumus, & erimus hujusmodi passis injurias, & nobis de hiis conqueri volentibus, celerem justiciam exhibere.

Data apud Staunford, quinto die Augusti.

*Ad Regem Francia de Procuratoribus pro Comitatu Pontivi.*

Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Rom. 3.  
E. 2. m.  
3. in Cedula.

Excellentissimo Principi, Patri ac Domino suo carissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi Illustrissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitanie, Comes Pontivi & Mostreoli, salutem.

Regiæ Majestati vestræ significamus quod nos in omnibus causis, querelis & negotiis, terram seu Comitatum nostrum Pontivi & Mostreoli qualitercumque tangentibus, quas habemus vel habituri sumus contra quascumque personas, Ecclesiasticas vel seculares, tam pro nobis, quam contra nos, coram vobis, vel Parlamento, seu locum vestrum tenentibus, in vestro proximo futuro Parlamento post instans Festum Sanctorum,

Magistrum Radulfum de Lesheau, Nicholam de Gayton, Egidium Morel, & quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, set, quod per unum eorum fuerit inceptum, per alium valeat prosegui & terminari, fecimus, constituimus & ordinavimus Procuratores nostros:

Dantes & concedentes dictis Procuratoribus, & cuilibet eorum in solidum, ut prædictum est, potestatem & speciale mandatum agendi pro negotiis Terræ, seu Comitatus prædicti: Petendi & defendendi jura & libertates ejusdem: Requirendi, advocandi pro nobis, & nomine nostro compromittendi & pacificandi: Auditores petendi: Commissiones renovandi: Diem seu dies prorogandi: Alium vel alios Procuratorem vel Procuratores loco sui substituendi, qui talem & consimilem, qualem Procuratoribus nostris prædictis concessimus, in omnibus habeat, vel habeant potestatem; & omnia alia faciendi quæ veri & legitimi Procuratores, seu Substituti facere possent, vel \* quæ nos faceremus, seu facere possemus si præsentis essemus:

Ratum habituri, gratum & firmum quicquid per dictos Procuratores, vel quemlibet eorum, ut prædictum est, vel per Substitutum, vel Substitutos eorum, actum fuerit, dictum, seu etiam procuratum;

Promittentes rem ratam haberi, judicatum solvi, sub ypothecâ rerum & bonorum nostrorum Terræ seu Comitatus nostri Pontivi supradicti:

Quod vobis, vel Parlamento, seu locum vestrum tenentibus, & omnibus aliis, quorum interest, vel interesse potest, tenore præsentium, sigillo nostro sigillatarum, significamus.

Dat apud Staunford, 5. die Augusti, Anno Domini 1309, Regni verò nostri tertio.

*Ratificatio Conventionum cum Majore & Scabinis Abbatis Ville.*

Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Rom. 3. E.  
2. m. 3.  
in Cedula.

Edwardus, par la grace de Dieu, Rois d'Engleterre, Sires d'Irlande, & Ducs d'Aquitayne, Comte de Pont & de Montroil, & Isabelle sa Compaigne, par meisme cele grace, Roïne, Dame, Duchesse & Contesse des liex devant nomez, à touz ceuz, que ces Lettres verront ou orront, salut.

Savoir fesoins à touz, que la pais & l'accord,

Tom. I. P. IV.

Fais sur les debaz & contencions, meuz entre nostre Senesch. Ann. D. de Pont. por nous & en nostre non, d'une part, & ceuz, que il 1309: porterent por Meire & por Eschevins, de la Vile d'Abbeville, d'autre part: Et entre les en Seigneurs, & grant partie da commun, & du pople de la dite Vile d'une part, & ceuz, que se poitoient par Meire & por Eschevins, d'autre part, en la forme, & en la manere que il est contenu es Articles, fez & acordez par honorables hommes & sages, Raynaud Vydame d'Amiens Seigneur de Pinkegni, Will. Seigneur de Pois, Bernard Seigneur de Moroil, & Johan del Ausnoi nostre Seneschal de Font, du consentement des dites parties, annexes a ces presentes lettres, seules des seuz des dites parties, & de nostre seal, establi por nostre Conte de Pontif, e du seal de la Communauté d'Abbeville,

Volons, greons, orions, loons, & approvons, &, par le tenour de ces presentes lettres, confermions, por nous, & pur nos Hoirs, a touz jours, en tele manieres que ce ne pult porter prejudice à nous, ne a nos Hoirs, que les perones desuiddites se sont melle de la besoigne desuiddite.

En testimoynage de la quele chose, nous avons ces lettres sceles de noz seaus.

Don. a Staunford, le quint jour d'August.

*Pro Civibus Abbatis Ville, de Vinazio relaxando.*

Edwardus, par la grace de Dieu, &c. ut supra, salutem. Savoir vous faisons que nous, por eider, & por relever nostre Ville d'Abbeville, en Pontif, de grandes obligations & charges, es queles ele a este, & est encore, & por le commun profit de touz habitanz en icelle;

Avons otrie a la dite Ville l'Assis des vins & des autres boires, a tenir, & avoir, & a lever par les Administrateurs de ladite Vile, ou par lor comant, ou comans, par l'espace de 10 Anz continous: comencecia le terme des 10. Anes le 15. jour du Moys de Jeneur, prochainement avenir.

En testimoynage, &c. ut supra.

Don. ut supra.

*Ratificatio Concessionis factæ Raymundo Guillielmi de Budos Nepoti Pape.*

REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Inspeximus quosdam Patentes Literas sigillis Venerabilis Patris W. Wygorniensis Episcopi, & dilectorum & fidelium nostrorum, Johannis de Britannia Richemundie, & Adomari de Valentia Pembrochiæ, Comitum, \* signatas, formam quæ sequitur, continentes;

Universis Christi Fidelibus. tam præsentibus, quam futuris, Walterus, Dei gratiâ, Wygorn. Episcopus, Johannes de Britannia Richemundie, & Adomarus de Valentia Pembrochiæ, Comites, per Dominum nostrum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, Ducem Aquitanie, &c. prout supra de 15. die Maii, A. secundi, usque hæc verba, videlicet,

Nos igitur dictas Concessionem & assignationem in formâ, superius nominata, factas, tenore præsentium, ratificamus & etiam confirmamus, cujuslibet jure salvo;

In quarum ratificationis & confirmationis testimonium, has Litteras nostras fieri fecimus Patentes.

Dat. apud Staunford, quinto die Mensis Augusti.

*De intendendo præfato Raymundo super Concessione prædicta.*

REX Senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem.

Cum Venerabilis Pater, W. Wygorniensis Episcopus, & dilecti & fideles nostri, Johannes de Britannia Richemundie, & Adomarus de Valentia Pembrochiæ, Comites.

Nuper ad Curiam Domini Summi Pontificis in Nuncium nostrum missi, habentesque potestatem a nobis concedendi, & faciendi super quadam supplicatione, quam Reimundus Guillielmi de Budos Miles nobis fecerat, de alto & basso justiciatu & proprietate, cum omnibus aliis & singulis juribus, deveris, & suis pertinentis universis, quæ habemus in Parochia de Budos, Burdegalenis Diocesis, eidem Reimundo per nos dandis, & concedendis, quæ ad honorem & commodum nostrum possent cedere in hac parte,

Dictum altum & bassum justiciatum, proprietatem, & omnia alia & singula jura, & deveria, cum omnibus pertinentis suis, quæ habuimus in dictâ Parochiâ de Budos, præfato Reymundo Guillielmi fuisse hæredibus, de corpore suo legitime procreatis, nomine nostro concesserint & assignaverint: Resto, & omni alia superioritate nobis & Successoribus nostris, super præmissis, salvis & retentis, cum Homagio litigio nobis, & nostris Successoribus, Hæredibus Ducatus Aquitanie, faciendâ, & unâ Lancæa, cum ferro novo deaurato, pro Sporla, in mutatione Domini, semper solvendâ:

Ac nos dictas, concessionem & assignationem, per nostras Patentes Litteras, ratificaverimus & confirmaverimus cujuslibet jure salvo, prout in Litteris nostris prædictis plenius continetur;

Vobis mandamus quod eidem Reymundo dictum altum & bassum justiciatum, ac proprietatem, in Parochiâ prædictâ, sine dilatione liberetis; ipsūque Reimundum & Hæredes suos prædictos



Ann. D. omnibus & singulis juribus, & devertis, ac suis pertinentiis universis, que habuimus in eadem Parochia, uti & gaudere permittatis, juxta tenorem concessionis & assignationis, necnon & ratificationis & confirmationis predictarum.  
 1309. Edv. 2.  
 Dat. apud Staunford, 5. die Augusti.

**E**T mandatum est Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis habitatoribus in Parochia de Budos, Burdegaleni Diocese, quod prefato Reymundo, & suis Hæredibus supradictis, in hiis, que ad hujusmodi justitiam, & proprietatem, jura & deverta, cum omnibus pertinentiis suis, que Rex habuit in Parochia predicta, pertinent, intendentes sint & respondentes, juxta tenorem Litterarum Regis predictarum.

In cujus, &c.  
 Dat. ut supra.

*De peditibus in Wallia contra Scotos eligendis.*

Ann. D. **R**EX, dilectis & fidelibus suis, Rogero de Mortuo Mari, Justiciario suo Wallie, Griffino ap Res, & Yerewarce ap Griffyn, salutem.

1309. Quia Treuga, sive sufferentia, quam, ad requisitionem Magnifici Principis, Philippi, Regis Francie Illustris, Patris nostri carissimi, Scotis, inimicis & rebellibus nostris, usque ad certum \* tempus concessimus duraturam, per ipsos Scotos nullatenus observatur, set rumpitur, ut est notum:

157. Ipsi que Scoti, pejora prioribus cumulantes, contra nos & fideles nostros, in partibus illis, fraudulenter & hostiliter insurgunt, Castra, Villas, Maneria, Terras & Tenementa, tam nostra, quam fidelium nostrorum, ibidem indies invadendo, & alia dampna quamplurima perpetrando:

Propter quod exercitum nostrum summoneri fecimus, versus dictas partes, ad rebellionem dictorum inimicorum & Rebellium, cum Dei auxilio, reprimendam, ad quod hominibus peditibus, ad arma potentibus, plurimum indigemus:

Assignavimus vos, & duos vestrum ad eligendum, in partibus Northwallie, Mille & quadringentos homines pedites, videlicet, de partibus de Englefeld quadringentos:  
 De partibus de Anglesey quadringentos:  
 De partibus de Meryonith & Ardudo trescentos:  
 De Comitatu de Kaernervan ducentos;  
 Et de partibus de Meillorfeinek Centum,  
 De validioribus & potentioribus partium illarum:

Ita videlicet quod, si aliqua locorum illorum numero peditum fuerint nimis onerata, tunc numerum illum ibidem diminui, & alia loca inde onerari faciatis, prout juxta discretionem vestram melius videritis faciendum; hoc semper observato quod numerus predictus, videlicet, mille & quadringentorum peditum, de dictis partibus habeatur.

Assignavimus etiam vos, prefati, Griffine & Yerwarde, ad dictos pedites,

Simul cum ducentis hujusmodi peditibus, de hominibus dilecti & fidelis nostri Johannis de Grey, de partibus de Diffrenceyt: Et ducentis de hominibus dilecti & fidelis nostri Henrici de Lacy Comititis Lincolnie, de partibus de Ros & Rowennok: Et trescentis de hominibus dilecti & fidelis nostri Johannis de Warrenna Comititis Surria, de partibus de Bromfeld & Yial: Et Centum de hominibus dilecti & fidelis nostri Roberti de Monte Alto, de partibus de Mohautdale; quibus quidem, Johanni, Comitibus, & Roberto, mandavimus, rogando, quod predictos homines pedites, de partibus suis predictis, in expeditionem nostram predictam eligi, & vobis, aut uni vestrum nomine nostro faciant liberari,

Ad nos usque Berewycum super Twedam ducentos, ita quod sint ibidem in Octabis Sancti Michaelis, proximo futuris ad ultimum, armis competentibus bene muniti, ac prompti & parati ad proficiscendum exinde nobiscum in dictam expeditionem nostram, contra inimicos & rebelles nostros supradictos.

Et ideo vobis mandamus quod predictos mille & quadringentos homines pedites, de dictis partibus de Englefeld, Engleseye, Meryonith, Ardudo, Comitatu de Kaernervan, & de partibus de Meillorfeinek eligatis; & vos predicti, Griffine & Yerwarde, eos, simul cum dictis peditibus, hominibus predictorum Johannis, Comitum, & Roberti, ad nos, ad dictos diem & locum, ducatis, sicut predictum est.

Et in negotio isto vos taliter habeatis, quod expeditio nostra predicta, per vestri defectum, quod absit, nullatenus retardetur; set quod diligentiam vestram, & sollicitudinem, in hac parte, debeamus merito commendare.

Mandavimus enim Camerario nostro de Kaernervan, quod omnibus peditibus predictis vadia sua solvat, a die, quo de dictis partibus se moverint, quousque venerint usque Cestriam:

Et dilectum Clericum nostrum, Robertum de Haliwell, assignavimus ad solvendum eisdem peditibus vadia sua, ab eadem Villa Cestria, quousque ad nos venerint apud dictam Villam de Berewico.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Staunford, 5. die Augusti.

**E**odem modo assignantur Rogerus de Mortuo Mari, Justic. Wallie, Walterus de Pederton, Philippus ap Howell, Morganus ap Mereduk, Stephanus de la More, & Walterus Hakelut, quinque, quatuor, tres, & duo eorum, ad eligendum duo Milia hominum peditum in partibus Suthwallie; videlicet,

De Comitatu Kaermerdyn quadringentos: Et de partibus de Powys quingentos: Et de partibus de Buelt & Eluail ducentos: Et de partibus de Stradewy quadringentos: Et de partibus de Cardygan

ducentos: Et de partibus de Emelyn Centum: Et de partibus Can- Ann. D. termaur & Canterbaghan ducentos: 1309.

Et predicti, Morganus & Stephanus, assignantur ad eisdem homines pedites \* ducentos, simul cum octingentis de hominibus Humfredi de Bohun Comititis Herefordie & Effexie, de partibus de Brezhennok: Ducentis de hominibus Willielmi Martyn, de partibus de Kenmes & Denet: Ducentis de hominibus Henrici de Lanc. de partibus de Cathwarthlan & Kedwelli: Octingentis de hominibus Gilberti de Clare Comititis Gloucestrie & Hertfordie, de partibus de Morganno: Ducentis de hominibus Edmundi Comititis Arundell, de partibus de Clove: Centum de hominibus Johannis Leftraunge, de partibus de Knokyn: Centum de hominibus Fulconis Filii Warini, de partibus de Whytyn: Et quingentis de hominibus Rogeri de Mortuo Mari de Wygemere, de partibus de Meclennyth, & aliis terris suis in Wallia:

Et Rex mandavit Camerario suo de Kaermerdyn, quod solvat eisdem peditibus vadia sua, a die, quo de dictis partibus se moverint, quousque venerint usque Cestriam;

Et Johannes de Hereford Clericus, assignatur ad solvendum eisdem peditibus vadia sua, a dicta Villa Cestria, quousque venerint apud Berewycum super Twedam.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De peditibus in Anglia contra Scotos eligendis.*

**R**EX, dilectis & fidelibus suis, Richardo de Byngham, Thomæ Malet, & Vicecom. Nottinghamie & Derbie, salutem. Ann. D. 1309.

Quia Treuga, sive sufferentia, quam &c. ut supra. An. 3.

Assignavimus vos, & duos vestrum, ad eligendum in dictis Comitibus Nottinghamie & Derbie, tam infra libertates, quam extra, quadringentos homines pedites, de validioribus & potentioribus partium illarum; ita quod sint ad nos, apud Berewycum super Twedam, in Octabis Sancti Michaelis, proximo futuris ad ultimum, armis competentibus bene muniti, ac prompti & parati ad proficiscendum exinde nobiscum, in dictam expeditionem nostram, contra inimicos & Rebelles nostros supradictos.

Et ideo vobis mandamus quod predictos pedites in partibus predictis eligatis, & vos, prefate Thoma, eos ad nos, ad dictos diem & locum, ducatis in formâ predictâ:

Et in negotio isto, &c.

Assignavimus autem dilectum Clericum nostrum, Richardum de Duffeld, ad solvendum predictis peditibus vadia sua a die, quo a Comitibus predictis se moverint, quousque ad nos venerint apud dictam Villam de Berewyco.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Staunford, 5. die Augusti.

Eodem modo assignantur subscripti, in Comitibus subscriptis, ad eligendum homines pedites; videlicet,

Robertus de Holand Justiciarius Cestrienfis, Walterus de Beyffy, & Thomas de Tyneleye, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Cestriae Centum homines pedites; & predictus Walterus eos ducet, &c.

Idem, Walterus & Thomas, & Vicecomes Staffordie, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Staffordie ducentos & quinquaginta homines: & idem Walterus eos ducet, &c.

Idem, Walterus & Thomas, & Vicecomes Herefordie & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Herefordie ducentos homines pedites; & idem Walterus eos ducet, &c.

Idem, Walterus & Thomas, & Vicecomes Salopie, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Salopie Centum & quinquaginta homines pedites; & idem Walterus eos ducet, &c.

Robertus de Marchunleye est ibi, Clericus.

Matheus de Redeman, Willielmus de Clifton, & Vicecomes Lancastriae, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Lancastriae quingentos homines; & idem Matheus eos ducet, &c.

Johannes de Creppyn, Galfridus de Hothum, & Robertus de Bonvinton, & Vicecomes Eborum, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Eborum Mille homines pedites, & idem Johannes eos ducet, &c.

Johanne de Geyregrave, Clerico.

Willielmus de Felton, Richardus de Horfle & Vicecomes Northumbriae, & duo eorum ad eligendum in Comitatu Northumbriae, quadringentos homines; ita quod sint apud Villam de Novo Castro super Tynam tertio die Octobris, proximo futuro ad ultimum, armis \* competentibus bene muniti, ac prompti & parati ad proficiscendum exinde usque villam Regis de Berewico super Twedam; & ab eadem villa de Berewico ulterius cum Rege, in dictam expeditionem Regis, contra inimicos & Rebelles Regis supradictos: & predictus Willielmus eos ducet usque dictam villam de Novo castro, & exinde, &c.

Rex autem mittet quandam Clericum suum usque dictam villam de Novo Castro predicto, tertio die Octobris, ad solvendum predictis hominibus vadia sua a die, quo a partibus suis, &c. quousque, &c. apud dictam villam de Berewico.

In cujus, &c.

Teste, ut supra.

**R**EX Vicecomiti Cumbriae, salutem. Quia Treuga sive sufferentia, &c. ut supra.

Tibi precipimus quod in dicto Comitatu tuo, tam infra libertates,

Ann. D. 1309.

Edv. 2.

\* III.

158.

Ann. D. 1309.

An. 3.

E. 2.

Scot. 3.

E. 2. m.

9.

\* III.

157.

\* III.

159.

tes,



Ann. D. 1309. *Edw. 2.* tes, quam extra, Centum homines pedites de validioribus & potentioribus partium illarum, ac etiam quendam Constabularium sufficientem, qui habeat equitaturam decentem, sine dilatione eligi, & eisdem pedites per dictum Constabularium mitti facias, ad nos, usque villam nostram de Berewico super Twedam; providens quod iidem, Constabularius & pedites, sint apud villam de Novo Castro super Tynam tercio die Octobris, proximo futuro ad ultimum, armis competentibus bene muniti, & c. ut supra, ad proficiscendum exinde usque dictam villam de Berewico super Twedam, & ab eadem villa, & c. ut supra.

Eodem modo mandatum est Vicecomiti Westmerlandie de Centum hominibus pedibus, & uno Constabulario, eodem Comitatu eligendis, & mittendis, ut supra.  
Teste ut supra.

**R**EX dilecto Clerico suo Willielmo de Stoweford, salutem. Cum assignaverimus dilectos & fideles nostros, Willielmum de Felton, Richardum de Hoille, & Vicecomitem nostrum Comitatus Northumbriae, ad eligendum in eodem Comitatu quadringentos homines pedites, per ipsum Willielmum ad nos usque Berewycum super Twedam ducendos, exinde nobiscum profecturos contra Scotos, inimicos & Rebelles nostros:

Et rogaverimus venerabilem Patrem A. Patriarcham Jerosolimitanum, & Episcopum Dunelmensem, quod ipsi de libertate sua Episcopatus Dunelmensis trescentos, & de libertate sua de Northindale ducentos:

Ac venerabilem Patrem, W. Archiepiscopum Eborum, quod ipse de libertate sua de Hextildesham Centum homines pedites;

De validioribus & potentioribus partium illarum, eligi & ad nos usque ad villam de Berewico super Twedam, in auxilium expeditionis nostrae supradictae, mitti faciant; ita, videlicet, quod omnes pedites supradicti sint apud villam de Novo Castro super Tynam tercio die Octobris proximo futuro, prompti & parati in dictum obsequium nostrum ulterius proficisci;

Assignavimus vos ad solvendum praedictis pedibus vadia sua a diebus, quibus a partibus suis se moverint, quousque ad nos venerint, usque ad dictam villam de Berewico.

Et ideo vobis mandamus quod, praedicto tercio die Octobris, sitis apud dictam villam de Novo Castro, & praedictis pedibus vadia sua solvatis, prout vobis ex parte nostra plenius est injunctum.

In hac parte taliter vos habentes, quod diligentiam vestram debeamus inde merito commendare.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De Comitum & Baronum sigillis Literis, Papae mittendis, appendendis.*

Ann. D. 1309. *Edw. 2.* **R**EX dilectis & fidelibus suis, Comitibus & Baronibus suis, salutem. Cum, pro utilitate Regni nostri in Parlamento nostro, apud Staunford pridem congregato, de consensu nostro inter vos extiterit concordatum quod litterae Domino Summo Pontifici, pro remedio habendo super oppressionibus & gravaminibus, quae dictum Regnum patitur hiis diebus, vestro nomine transmittantur; quae quidem litterae sunt confectae, & ipsi aliquorum vestrorum sigilla, ut intelleximus, sunt appensa:

\* Vobis mandamus quod hujusmodi litteris, vobis per latorem praesentium exhibendis, sigilla vestra, pro commodo dicti Regni nostri, apponi faciatis.

Teste Rege apud Staunford, 6. die Augusti.

*Pro Bathon. & Wellen. electo ad Papam commendatoria.*

Ann. D. 1309. *Edw. 2.* **S**anctissimo, &c. ut supra, Edwardus, eadem gratia, devota pedum oscula beatorum. Laudabilia & meritoria obsequia, quae dilectus Clericus noster Johannes de Drokensford, permissione ejusdem, Bathoniensis & Wellensis Ecclesiarum electus confirmatus, bonae memoriae, Domino Edwardo, Patri nostro, vixerat, & nobis diu & fideliter praestitit, nos excitant & inducunt ut ea propensius cogitemus, quae sibi, in suis necessitatibus, subvenire & cedere poterunt in honoris augmentum.

Attendentes igitur quod dictus noster Clericus, propter graves & immoderatas expensas, quas ipse, dum Patri nostro praedicto, ut praemittitur, deservivit, tam in missionibus longinquis negotiorum, pro periculis guerrarum evitandis, quam in retentione multitudinis armatorum, in diversis partibus guerrarum, ob tutelam corporis sui, de suo apposuit, & alia diversa sumptuosa onera, quae sibi illis temporibus, & etiam ab illo tempore saepius evenerunt, aere alieno est graviter oneratus:

Et ad haec, pro consecratione sua, jam instanti, & in duobus solemnibus ingressibus, quos in Episcopatu praedicto, in duabus Ecclesiis, secundum earundem consuetudinem, est facturus, ipsum multo majus debitum pro diversis sumptibus & expensis incurtere oportebit:

Ad quae debita solvenda & onera supportanda nichil de Episcopatu praedicto quoad annum futurum percipiet; quin, circa semen & culturam terrarum, & status Episcopatus reformationem in multis & variis, quae requiruntur, percepta, & multa majora de suo refunder;

Vestrae Sanctae & reverendae Paternitati ex corde supplicamus

Ann. D. 1309. *Edw. 2.* attentè, quatinus oculos misericordiae, consideratis praemis, de solita benignitate vestrae clementiae, erga dictum Clericum dirigere velitis, & in negotiis suis, coram vobis expediendis, sicut suis Positionibus ea vobis plenius intimabit, talem sibi gratiam, ad relevationem onerum & debitorum suorum, divinae pietatis intuitu, facere in praemis, ut has preces, quas vestrae Sanctae Paternitati fundimus, sibi efficaciter sentiat valuisse.

Ad regimen, &c.

Dat. apud Langele, 15. die Augusti.

*De intendendo Roberto de Umframvill, contra Robertum de Brus.*

**R**EX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis citra mare Scotiae, inter Villam de Berewico super Twedam, & aquam de Ford, necnon & Marchias Vallis Anandi de Carrick & de Galewidia, salutem.

Sciatis quod, ad resistendum Roberto de Brus, & Complicibus suis, inimicis & rebelibus nostris, qui contra nos in partibus Scotiae hostiliter insurrexerunt, homicidia, depraedationes, incendia & alia dampna quamplurima perpetrantes, necnon ad obviandum dampnis & jacturis, quae per frequentes incurfus dictorum inimicorum & rebellium, nisi super hoc remedium apponatur, poterunt casualiter evenire,

Assignavimus dilectos & fideles nostros, Robertum de Umframvill, Comitem de Anegos, Willielmum de Ros de Hamelak, & Henricum de Bello Monte, conjunctim & divisim, Custodes dictarum partium ad praemissa, prout ad majorem salvationem & quietem vestram, & confusionem ac repulsionem dictorum inimicorum & rebellium melius expedire viderint, una cum vestri auxilio, faciendum.

Et ideo vobis mandamus, firmiter injungentes, quod praefatis, Roberto, Willielmo, & Henrico, & eorum quilibet, in hiis, quae super praemis, & eorum quolibet vobis scire fecerint, vel fecerint ex parte nostra, cum equis & armis, & toto posse vestro, sitis intendentes & respondentes, facientesque viriliter & diligenter ea, quae ipsi & eorum quilibet, pro salvatione partium illarum, & repulsionem dictorum inimicorum & rebellium, duxerint vel duxerint injungenda:

\* Et hoc, sicut nos, & honorem, ac commodum nostrum & vestrum diligeatis, cum omni diligentia, qua poteritis, faciatis. In cujus, &c. quoad vobis placuerit duratur.

Teste Rege apud Langele, 16. die Augusti.

Eodem modo assignantur subscripti, in locis subscriptis; videlicet,

Johannes de Moubray & Alexander de Abbernythy, ultra mare Scotiae.

Ingelramus de Umframvill, Johannes de Sancto Johanne, & Richardus de Syward in partibus Galewidiae,

Willielmus de Ros de Hamelak, Robertus de Keth, & Henricus de Bello Monte, citra mare Scotiae, inter Villam de Berewico super Twedam in aqua de Ford, necnon & Marchias Vallis Anandi, de Carryk, & de Galwydia, si Robertus Umframvill assumat custodiam totius terrae Scotiae.

Et mandatum est Roberto de Umframvill, Comiti de Anegos, quod praefatam custodiam, una cum praefatis, Willielmo & Henrico, assumat, & una cum eis ad eandem intendat, prout ad majorem quietem & salvationem hominum, ad pacem & fidem Regis in Terra praedicta existentium, necnon & repulsionem dictorum inimicorum fore viderit faciendum; & prout Magister Johannes de Weston, & Alexander le Convers, quos ad partes praedictas Rex mittit ex hac causa, vel unus eorum ei plenius scire facient, vel faciet ex parte Regis, in hac parte taliter se habens, quod fidelitatis suae constantiam & circumspeditionis industriam Rex debeat inde merito commendare.

Teste Rege, ut supra.

Eodem modo mandatum est cuilibet praedictorum, Willielmi, Henrici, Roberti de Keth, Johannis, Alexandri, Ingelrami, Johannis & Ricardi, mutatis mutandis.

*Ad Papam, cui grates refert de beneficiis sibi factis.*

**P**APAE Rex devota pedum oscula beatorum. De immentis gratiarum & beneficiorum largitionibus, de vestrae Paternitatis munificentia, nobis factis, & specialiter de negotio illo, pro quo Magistrum Reymundum de Pynibus, Clericum vestrum & nostrum, ad nostram praesentiam transmisisistis, beatitudini vestrae ad uberes gratiarum assurgimus actiones: Intimè supplicantes quatinus praefatum Clericum, quem, licet invitum, ut vos, qui honorem nostrum & commodum, sicut experimento didicimus, affectatis, de statu nostro & negotiorum nostrorum possit apertius reddere certiores, nobiscum retinimus usque modo, habere dignetur vestra clementia super mora sua hujusmodi executum.

Et, quia de statu vestri continentiae prosperos audire rumores corditer affectamus, vestrae placeat Sanctitati nos inde frequenter, ad nostri consolationem, per litteras & per Nuncios reddere certiores.

Conservet, &c.

Dat. apud Langele, 19. die Augusti.

Ann. D.  
1309.  
E. v. 2.  
An. 3.  
E. 2.  
Scot. 3.  
E. 2. m.  
14.

*De Capitaneo totius Scotia constituto.*

**R**EX omnibus ad quos, &c. salutem.  
De fidelitate, circumspicione & industria dilecti & fidelis nostri Roberti de Clifford plenius confidentes, ipsum Capitaneum, & Capitelem Custodem nostrum totius Terræ nostræ Scotiæ, tam, videlicet, citra mare, quam ultra: necnon & omnium munitionum, & hominum nostrorum ad arma, tam peditum, quam equitum, in tota Terrâ nostrâ prædictâ, ad resistendum Roberto de Brus & complicibus suis, inimicis & rebellibus nostris; ac etiam ad faciendum ea, quæ ad repulsionem dictorum inimicorum, & saluationem hominum, ad pacem & fidem nostram in Terrâ prædictâ existentium, pertinere poterunt, prout melius videbitur expedire, tenore præsentium assignamus.

In cuius, &c. quamdiu nobis placuerit duratur.

Teste Rege apud Wyndesfor. 20. die Augusti.

Et mandatum est Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis hominibus ad arma, tam peditibus, quam equitibus, in totâ Terrâ Scotiæ, citra mare & ultra, tam in munitionibus, quam \* alibi, quod præfato Roberto in hiis, quæ super præmissis, & eorum quolibet eis ex parte Regis scire fecerit, cum equis & armis, & toto posse suo sint intendentes & respondentes, facientesque viriliter & diligenter ea, quæ ipse pro saluatione partium illarum, & repulsionem dictorum inimicorum & rebellium duxerit injungenda;

Et hoc, sicut Regem, & honorem, ac Regis commodum & suam diligunt, cum omni diligentia, qua poterunt, faciant.

In cuius, &c. quamdiu, &c.

Teste ut supra.

Et mandatum est Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Vicecomitibus, Balliuis, Ministris, & omnibus aliis de terrâ prædictâ, quod eidem Roberto, tanquam Custodi Regis ejusdem Terræ, in omnibus, quæ ad custodiam illam pertinent, intendentes sint & respondentes, sicut prædictum est.

In cuius, &c.

Teste ut supra.

Et mandatum est Roberto de Umframvill Comiti de Anegos, Willielmo de Ros de Hamelak, & Henrico de Bello Monte, quos Rex assignavit Custodes citra mare Scotiæ, inter Villam de Berewico super Twedam, & aquam de Forde, necnon & Marchias Vallis Anandi, de Carryk, & Galwidia, quod præfato Roberto de Clifford, tanquam Capitaneo, & Capitelem Custodi Regis Terræ Scotiæ, in hiis, quæ ad repulsionem dictorum inimicorum, & ad quietem & saluationem hominum, ad pacem & fidem Regis in eadem Terrâ existentium, pertinere poterunt, sint intendentes, consulentes & auxiliantes, quotiens & quando idem Robertus eis scire fecerit ex parte Regis:

Et hoc, sicut Regem, & honorem Regis, & commodum diligunt, cum omni diligentia, qua poterunt, faciant.

Teste ut supra.

Eodem modo mandatum est Ingelramo de Umframvill, Johanni de Sancto Johanne, & Ricardo Syward, partium Galewidie.

Eodem modo mandatum est Johanni de Moubray & Alexandro de Abbernythy, Custodibus partium ultra mare Scotiæ.

Et mandatum est Vicecomitibus Northumbriæ, Cumbriæ & Westmerlandiæ quod præfato Roberto de Clifford in hiis, quæ ad saluationem hominum, ad pacem & fidem Regis in Terra Scotiæ existentium, nec non & ad repulsionem dictorum inimicorum & rebellium fieri poterunt, cum toto posse, sint intendentes & respondentes, consulentes & auxiliantes, quotiens & quando idem Robertus eis scire fecerit ex parte Regis.

Et hoc, sicut Regem, & honorem Regis & commodum & suum diligunt, cum omni diligentia, quâ poterunt, faciant.

In cuius, &c.

Et mandatum est eidem Roberto de Clifford, quod custodiam prædictam assumat, & eidem custodiæ, cum omni diligentia, quâ poterit, intendat; ita quod fidelitatis suæ constantiam, & circumspicionis suæ industriam Rex inde debeat merito commendare.

Teste Rege, ut supra.

Consimiles Commissiones, de verbo ad verbum, sunt, sub nomine Roberti de Umframvill, Comitis de Anegos, de custodiâ Terræ prædictæ.

Teste ut supra.

Et mandatum est eidem Roberto, quod custodiam illam assumat, & eidem intendat, &c. ut supra.

Et mandatum est Willielmo de Bevercote, Cancellario Scotiæ, quod, cum Rex, per litteras suas patentes assignaverit Robertum de Clifford Capitaneum & Capitelem Custodem totius Terræ Scotiæ, quamdiu Regi placuerit;

Et Roberto de Umframvill, Comiti de Anegos, de custodiâ ejusdem Terræ consimilem Commissionem fieri fecerit, ignorans quis eorum custodiam illam admittere debeat,

Quod illi de eisdem, Roberto & Roberto, qui custodiam prædictam assumpserit, & eidem intenderit, tanquam Capitaneo & Capitelem Custodi Regis Terræ illius, in hiis, quæ ad custodiam illam pertinent, sit intendens & respondens.

Teste Rege ut supra.

\* *De potestate ad tractandum cum Roberto de Brus.*

**R**EX, dilecto & fideli suo, Richardo de Burgo Comiti Ultoniæ, salutem.

De circumspicione & fidelitate vestrâ gerentes fiduciam pleniorum,

Tractandi, nomine nostro, cum Roberto de Brus, seu illis, quos idem Robertus deputaverit vel assignaverit loco sui, de pace & concordia, inter nos & prædictum Robertum, super guerris, discordiis, & contentionibus quibuscunque, inter nos hinc inde exortis, Deo propicio, reformandis,

Ac etiam referendi nobis ea, quæ per vos, & prædictum Robertum, vel deputandos, seu assignandos per ipsum, ut prædictum est, tractari contigerit in præmissis,

Vobis, tenore præsentium, committimus potestatem.

In cuius, &c.

Teste Rege apud Langele, 21. die Augusti.

*De Conductu pro Nunciis, super dicto tractatu.*

**R**EX omnibus Balliuis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Scitis quod suscepimus in saluum & securum conductum nostrum Johannem de Meneteth, & Nigellum Cambel, Milites, seu alios,

Quos Robertus de Brus ad dilectum & fidelem nostrum, Richardum de Burgo Comitem Ultoniæ, ad tractandum cum ipso Comite super quibusdam negotiis, eidem Comiti per nos injunctis, assignandos & transmittendos duxerit loco sui,

In veniendo ad ipsum Comitem, cum ipso morando, & ad propria redeundo.

Et ideo vobis mandamus quod præfatis, Johanni & Nigello, vel eorum alteri, seu aliis, quos prædictus Robertus ad præfatum Comitem transmiserit, ut prædictum est, ut eorum famulis, in personis, aut rebus suis, non inferatis, seu, quantum in vobis est, ab aliis inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod, vel gravamen.

In cuius, &c. usque ad quindenam Sancti Michaelis proximò futuram duraturas.

Teste Rege apud Langele, 21. die Augusti.

*Pro hominibus Hanoniæ, Hollandiæ & Selandiæ, de non molestando.*

**R**EX, dilecto & fideli suo, Roberto de Kendale, Constabulario Castri sui Dovorræ & Custodi quinque Portuum suorum, salutem.

Ex parte nobilis viri, Willielmi Hanoniæ, Hollandiæ, & Selandiæ Comitis, Frisiæque Domini, nobis est conquerendo monstratum, quod, cum homines, de potestate dicti Comitis, allec, pisces, & alia bona, & mercimonia, infra Ballivam vestram, ad negotiandum inde ibidem ducant, seu duci faciant; hospites sui, & alii similiter, de eadem Ballivâ, allec, pisces, & alia bona, & mercimonia sua prædicta, ab ipsis hominibus, contra voluntatem ipsorum, & sine aliquâ conventionem de pretio inde solvendo, capiunt, & asportant.

Et postmodum, quando voluerint, & quantum eis placuerit, prædictis hominibus pro allece, pisce, & bonis & mercimoniis illis solvunt, in ipsorum hominum dispendium non modicum & gravamen.

Et, quia nolumus quod eisdem hominibus injuriatur taliter in hac parte, vobis mandamus quod per singulos Portus prædictos publice proclamari, & firmiter ex parte nostra inhiberi faciatis, ne qui de portibus prædictis, hospites vel alii, quicunque fuerint, sub gravi forisfacturâ, ab hominibus prædictis allec, pisces, vel alia bona, aut mercimonia sua, contra voluntatem ipsorum, & sine certâ conventionem de pretio, ipsis certo tempore solvendo, de cætero capiant, seu præsumant capere quovismodo;

\* Set quod erga homines prædictos, & quoscunque alios extraneos Mercatores, infra Ballivam vestram venientes, taliter se habeant, quod homines, & Mercatores prædicti de ipsis non habeant justam materiam conquerendi: Et hoc nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Langele, 21. die Aug.

Eodem modo scribitur Vicecomitibus subscriptis; videlicet, Eboraci, Northumbriæ, London, Norfolciæ, & Suffolciæ.

Teste ut supra.

*De Terris, ex ampliori gratia, Petro de Gavaston concessis.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Scitis quod, cum nos nuper dederimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston Comiti Cornubiæ, & Margarete Uxori ejus, totum Comitatum Cornubiæ, cum Castris, Villis, Maneriis,

Ter. 35.

Ann. D.  
1309.  
E. v. 2.  
\* III.  
163.  
Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Pat. 3.  
E. 2. m.  
35.

Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Pat. 3.  
E. 2. m.  
35.

Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Clasf. 3.  
E. 2.  
m. 23.

\* III.  
164.

Ann. D. Terris, Tenementis, Honoribus, & omnibus aliis, ad prædictum  
1309. Comitatum spectantibus, & etiam omnia alia Castra, Villas, Ma-  
Edu. 2. neria, Terras, & Tenementa, quæ fuerunt Edmundi quondam Co-  
mitis Cornubiæ, die obitus sui,

HABENDA ET TENENDA eisdem, Petro & Margaretæ,  
& hæredibus, de corporibus suis exeuntibus, cum omnibus perti-  
nentibus suis, de nobis & hæredibus nostris IMPERPETUUM,  
adeo integrè, sicut ad manus Domini E. quondam Regis Ang-  
liæ, Patris nostri, post decessum præfati Edmundi devenerunt;  
faciendo inde nobis, & hæredibus nostris, servitium teodorum  
trium Militum, prout in Carta nostrâ, dictis Petro & Margaretæ  
indè factâ, plenius continetur:

Volentes eisdem, Petro & Margaretæ, gratiam facere amplio-  
rem, concessimus eis, pro nobis, & hæredibus nostris, quod om-  
nes Terræ, & Tenementa, cum pertinentiis, quæ Bartholomeus de  
Kantia tenet de nobis in Halghton, ad vitam suam, de dono &  
concessione prædicti Edmundi, & quæ post decessum ipsius Bar-  
tholomei, ad nos & hæredes nostros reverti deberent, post mortem  
ejusdem Bartholomei remaneant eisdem, Petro & Margaretæ, &  
hæredibus de corporibus suis exeuntibus,

HABENDA ET TENENDA de nobis & hæredibus nostris,  
cum omnibus, ad Terras & Tenementa illa qualitercumque spe-  
ctantibus, simul cum prædictis, Comitatu, Castris, Villis, Mane-  
riis, Terris, Tenementis, Honoribus, & aliis prædictis, IMPER-  
PETUUM per servitium supradictum:

Ita tamen quod, si prædicti, Petrus & Margareta, obierint sine  
hærede, de corporibus suis exeunte, tunc prædictæ Terræ & Te-  
nementa, cum pertinentiis suis, post mortem prædictorum Bar-  
tholomei, Petri & Margaretæ, ad nos, & hæredes nostros integrè re-  
vertantur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 28. die Augusti.

*Ad Papam pro Johanne de Leek Electo Dunkeldensi.*

Ann. D. PAPÆ Rex, devota pedum oscula beatorum.

1309. Ex gratiæ Paternæ munificentia, quæ Filii procurandis set &  
An. 3. perficiendis, honoribus indefinenter exuberat, in laudes Patris resul-  
E. 2. tat devotio filialis ad explananda cordis sui desideria, sub spe certâ  
Rom. 3. susceptionis liberæ petitorum, confidentius animata.

E. 2. m. Sanè Dunkeldensi Ecclesiâ, in Terrâ nostrâ Scotiæ, pastorali nup-  
3. per regimine destitutâ, convenientes ipsius Ecclesiæ Decanus &  
Canonici, nostræ fidelitatis & Domini zelatores, in loco, quem  
pro tuitione corporum & rerum, propter hostiles insidias declinan-  
das, assumpserunt, virum providum Clericum nostrum Johannem  
de Leek, Elemosinarium nostrum (quem morum honestas, con-  
versationis laudabilitas, & merita gratiosa virtutum, quæ ab adoles-  
centiæ nostræ primordiis, quibus ætenuis nostris laudabiliter insuda-  
vit obsequiis, in eo vigere dinovimus, dignum favoris & gratiæ  
specialis prærogativâ commendant) in Episcopum Ecclesiæ prædi-  
ctæ concorditer elegerunt.

Attendentes igitur quod promotio Clerici nostri prædicti, in Ec-  
clesiâ prædictâ, utilitati hominum partium prædictarum plurimum  
expediret, præsertim cum per exercitium curæ suæ pastoralis in  
subditos & propinquos, apud quos caritatis & pacis munera, per  
\* III. prælatorum insolentias, ut facti series evidenter insinuat, aliquam-  
165. diu siluerunt, inter Terras nostras prædictas, & ipsorum incolas  
concordiæ, & unitatis, & pacis foedera citius firmarentur,

Sanctitati vestræ supplicamus humiliter & devotè, quatinus, in-  
dempnitate nostræ, & tranquillitati populi nostri super præmissis pa-  
ternis affectibus consulentes, Electum prædictum, se pro negotio  
suo prædicto vestris affectibus præsentantem, dignemini, si placet,  
benignè suscipere, & benignius expedire.

Conservet vos, &c.

Dat. apud Westm. 28. die Augusti.

*Ad Cardinales pro eodem Johanne de Leek.*

Ann. D. Venerabili in Christo Patri, Domino R. Tituli Sanctæ Mariæ  
1309. Novæ Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus,  
An. 3. &c. salutem.

E. 2. Indubia sinceræ dilectionis fiducia, quâ vos nostris oneribus sup-  
Rom. 3. portandis numeros vestros supponere, causas nostras & negotia de-  
E. 2. m. fensionis vestræ tutelâ protegere, & eorum, quæ cordi nobis sunt,  
3. effectus prosequendos libenter assumere velle credimus & speramus,  
pro negotiis, quorum prosperos eventus nobis maximè fructuosos  
appetimus, nos invitat vota nostra vobis fiducialius explicare, &  
efficacius committere prosequenda.

Sanè, vacante nuper Ecclesiâ Dunkeldensi in Terrâ nostrâ Sco-  
tiæ, & prædilecto Clerico nostro Johanni de Leek, ipsius Eccle-  
siæ Canonico (viro utique plerisque virtutibus insignito, de quo  
non minus famæ vulgari præconium, & de moribus suis & honestate  
laudabile testimonium, quam diutina notitia personalis nos,  
qui comodiferis suis, ab adolescentiæ nostræ primordiis, usi sumus  
obsequiis, expertos indefinenter hæctenus reddidere) licentiâ nostrâ,  
quæ de jure nostro requiritur in hac parte, præoptentâ, in Pasto-  
rem ipsius Ecclesiæ Dunkeldensi electo:

Considerantes cum deliberatione congruâ quod, super Doctrinâ  
mutuæ caritatis & pacis, ad quam populi, suo commisso regimini,  
cordibus inferendam bonus Pastor incessanter invigilat, aliquamdiu  
in partibus Scotiæ siluit, set & desuit totaliter officium pastorale,  
&, quod deterius est, Rebellioni & Discordiæ per prædicationes  
especiales semen sparsum convulvit; de quo etiam, in præfectio-  
ne aliorum Nationis ejusdem, verisimiliter est timendum:

Quodque per creationem memorati Clerici nostri in Pastorem Ann. D.  
Ecclesiæ prælibatæ, & studiosum curæ suæ Pastoralis exercitium, 1309.  
inter Terras nostras prædictas, & ipsorum Incolas, tranquillitatis & Edu. 2.  
pacis foedera, ut speramus, citius firmarentur;

Et nichilominus quòd Electio, de quocumque in dictâ Eccle-  
siâ, & aliis Ecclesiis partium illarum, celebrata, licentiâ nostrâ su-  
per hoc non optentâ, si confirmaretur, in juris nostri Regii præ-  
judicium redundaret;

Ipsam ad acceptandum electionem, de se factam, induximus, li-  
cet diffugientem, diutius renitentem, &, ut nobis videbatur, in-  
vitum.

Ad vos igitur, qui nos & nostra rogamina per benivolentiam  
vestram frequentius prævenistis, confidenter recurrimus, intimo  
cordis desiderio supplicantes quatinus Electum supradictum, ad Sa-  
crofanctam Romanam Curiam, pro negotio electionis suæ, perso-  
naliter accedentem, velitis, amore nostri, in suâ prosecutione, ve-  
stro præsidio confovere; sic, si placet, quod, per expeditionem ne-  
gotii prædicti, jus nostrum Regium conservetur illæsum, quiescat  
eo celerius populi turbatio, preces nostræ efficacem de vobis repe-  
riant susceptionem, nosque vobis exinde finis artius obligati.

Dat. apud Westm. 28. die Augusti.

Eodem modo scribitur Cardinalibus subscriptis, videlicet,

Domino G. Tituli Sanctæ Potencianæ Presbitero Cardinali;  
Domino A. Tituli Sancti Marcelli Presbitero Cardinali;  
Domino B. Episcopo Albienfi, Domini Papæ Camerario,  
Domino L. Tituli Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali;  
Domino P. de Columpna Diacono Cardinali.

*Ad Auditorem Romanæ Curie pro præfato Johanne.*

Ann. D. REX Venerabili viro, G. Archidiacono Bononiæ, Sacræ Ro-  
166. manæ Curie Auditori, salutem, cum dilectione sincerâ.

1309. De circumspectâ vestræ dilectionis industriâ, & ipsius sollicitâ  
An. 3. diligentia plenam fiduciam reportantes, de negotiis, quorum, per  
E. 2. prosperos eventus, appetimus salubres effectus, vos confidentius oner-  
Rom. 3. amus rogantes, &, sub spe percipiendæ actionis merito gratiarum,  
m. 3. familiarius injungentes, quatinus dilecto Clerico nostro, Johanni de  
Leek, Elemosinario nostro, Canonico Dunkeldensi, in ipsius Ecclie-  
siæ Patrem & Pastorem electo (quem, multis virtutibus insigni-  
tum, & plerisque dignum honoribus, renitentem, ut poterat, & in-  
vitum ad acceptandum Electionem ipsam, ob comoda, quæ nobis,  
& populo partium illarum, ex confirmatione sua provenire  
posse credebatur, induximus) in Sacrosanctâ Curia, in prosecutione  
negotii electionis suæ, velitis tantum, amore nostri, consiliis  
& auxiliis indefessis assistere, quod ipsius negotii consummatio  
nos, nova placida de eodem prætolantes, edoceat quid nostra, pe-  
nes vos, instantia fuerit operata.

Dat. apud Westm. 28. die Augusti.

Eodem modo scribitur Magistro Grimerio, in Sacrâ Romanâ  
Curia Advocato.

*Protectio pro Margareta Vicecomitissa Bearnii; & de Testa-  
mento Patris exequendo.*

Ann. D. REX Senescallo suo Vasconiæ, vel ejus locum tenenti, & om-  
1309. nibus Ballivis, & fidelibus suis, in Ducatu prædicto, salutem.

An. 3. Dilectam nobis Margaretam, Vicecomitissam Bearnii, volentes  
E. 2. prosequi gratiosè, suscepimus eam in protectionem nostram, &  
Vasc. 3 E. gardiam specialem.  
2. m. 8.

Et ideo vobis mandamus quod ipsam Vicecomitissam in suis ju-  
stis (\*) possessionibus manuteneatis, protegatis, &  
etiam defendatis, secundum foros & consuetudines partium præ-  
dictarum; salvo in omnibus jure nostro & alterius quibuscunque.

In cujus, &c. Quamdiu Regi placuerit durat.

Dat. apud Westmonasterium, 28. die Augusti.

R. E. X præfato Senescallo, vel ejus locum tenenti, salutem.  
Supplicavit nobis Margareta, Vicecomitissa Bearnii, quod,  
cum quondam Gasto de Bearn, Pater suus, defunctus, suum con-  
didisset testamentum, & ipsius testamenti executio hucusque impe-  
dita fuerit per aliquos indebite & tardata, velimus super impedi-  
mento hujusmodi apponere remedium oportunitum:

Vobis igitur mandamus quod executionem testamenti prædicti,  
quatenus ad nos, seu ad Curiam nostram pertinet, fieri faciatis se-  
cundum foros & consuetudines partium prædictarum; &, si forte  
aliquem inveneritis, qui executionem testamenti prædicti conatus  
fuerit indebite perturbare, ipsum ad desistendum ab impedimento  
hujusmodi debite compellatis; salvo in omnibus jure nostro & al-  
terius cujuscumque.

Dat. ut supra.

(\*) Memorandum quod verbum, & pacificis, depositum fuit de prote-  
ctione, de mandato Regis, per breve sub privato sigillo.



Ann. D.

1309. *De quarta parte Decima, Clero per Papam imposta, sibi reservata.*  
An. 3.  
E. 2.  
Rom. 3.  
E. 2.  
m. 3.

**N**OS Edwardus, &c. Recognoscimus & confitemur, quod Sanctissimus Pater noster, Dominus Clemens, Divina Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ Summus Pontifex, de Decimis, Clero Angliæ, Scotiæ, Hiberniæ, & Walliæ, per tres Annos, de assensu & voluntate nostrâ, per ipsum Summum Pontificem impostis, sibi & Ecclesiæ Romanæ retinuit quartam partem;

Prout Venerabiles Patres J. Norwycensis, & W. Wygorniensis, Episcopi, ac Nobiles viri J. de Britannia Richemundiæ, \* & A. de Valentia Pembrochiæ, Comites (quos pro negotiis nostris ad dictum Summum Pontificem misimus) nobis nuperinè retulerunt.

In cujus, &c.  
Teste Rege apud Westmonasterium, 29. die Augusti.

Per ipsum Regem; nunciante Thesaurario.

*Ad Neapolitanum Cardinalem, de Jure Regis, contra Provisiones Papales, conservando.*

Ann. D. **V**enerabili in Christo Patri Domino N. Dei gratiâ, Sancti Adriani Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Litteras vestras, vos, ex eo quod nos Præbendam in Ecclesia Eborum, quam ex provisione, felicis recordationis, Domini Nicholai Papæ tertii, vos dudum fuisse asseritis assecutos, dilecto Clerico nostro Willielmo de Melton jam dicimur contulisse, miratos esse inter cætera continentes, recepimus, & earum tenorem intelleximus diligenter.

Noscat igitur vestra Paternitas prædilecta, quam jura nostra Regia illæsa servare velle firmiter credimus & speramus, quod omnes Prædecessores nostri, Reges Angliæ, custodias Archiepiscopatum & Episcopatum in Regno nostro, in singulis vacationibus eorumdem, jure suo Regio hæctenus habuerunt; quo quidem jure ad ipsos spectabat collatio, seu præsentatio Præbendarum, & aliorum beneficiorum Ecclesiasticorum, de advocacione seu patronatu Archiepiscopatum & Episcopatum eorumdem existentium, & durantibus custodiis prædictis vacantium quoquo modo.

Cum itaque nos Præbendam prædictam, quam, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, dum vixit, jure suo Regio potuit contulisse, cui nos in universum jus successimus, ut est notum, nec tempus in talibus nobis currat, ratione Archiepiscopatus Eborum, dudum vacantis, & in manu dicti Patris nostri tunc existentis, jure nostro Regio, ad quod manutenendum & conservandum attriçti sumus vinculo juramenti, præfato Clerico nostro duxerimus conferendam;

Amicitiam vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, præmissis, si placet, diligenter pensatis, amotæque admirationis & contradictionis materiâ in hac parte, molestè non feratis quod rogatum vestro, per dictas vestras Litteras nobis factò, propter præmissa, ad præsens annuere non valeamus; scientes quod in hiis, quæ absque exhæredatione nostrâ, & juris Coronæ nostræ læsione, pro vobis facere poterimus bono modo, libenter adquirecere volumus votis vestris.

Dat. apud Langele, 3. die Septembris.

*Ad Papam de absolvendo Petrum de Gavaston a Juramento.*

Ann. D. **S**anctissimo in Christo Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, &c. Edwardus, ejusdem gratiâ, &c. devota Pædum oscula Beatorum.

De Magnificentiæ vestræ gratiâ, nobis in personâ Nobilis & karissimi nostri Comitis Cornubiæ factâ, super absolutione ejusdem, vestræ Beatitudinî ad gratiarum multiplices assurgimus actiones.

Sanè, cum in Litterâ absolutionis prædictæ contineatur, quod Bertrandus Calculi, tanquam Procurator dicti Comitis, obligavit se, & per juramentum promissit quod idem Comes parebit mandatis Ecclesiæ, & stabit viro cuilibet, de se conqueri volenti, super eo, pro quo per Prælatos Regni nostri Angliæ excommunicationis sententia lata fuerat contra Comitem memoratum,

Sanctitati vestræ affectuosis precibus supplicamus, quatinus præfatum Comitem & dictum procuratorem suum de prædicta promissione seu obligatione, amore & honore nostri absolvere & perpetuò quietare velitis, si placet.

Et, sicut dictum negotium amore nostri assumpstis, & vestri gratiâ perfecistis, pro indemnitate dicti Comitis super hoc de remedio oportuno dignemini providere.

Conservet, &c.

Ann. D. **D**at. sub privato sigillo apud Langele, 4. die Septembris.

\* III. *Ordinatio super examinatione Templariorum.*  
168.  
Ann. D. 1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Clauf. 3.  
E. 2. m.  
1. d.

**A** Cordez est que touz les Templiers d'Engleterre soient mesnez en trois lieux, pur y estre examinez par les Inquisiteurs, a ce assignez par l'Apostolle, & par les Ordinaires; Cestassaver,

Que ceux de la Province de Canterbirs, soient mesnez partie a Ann. D. Londres, & partie a Nichole: 1309.

Et ceux de la Province de Everwyk, soient mesnez touz a Everwyk; Edu. 2.

Et que les ditz Inquisiteurs & Ordinaires aillent as ditz lieux, pur faire y lour Enquestes, & lour examinations, selonc ce que lour est enjoigt par le Pape.

E. que le Rei mande, par ses lettres, as ditz Ordinaires; Cestassaver, Lercevesque d'Everwyk, & as Evesques de Nichole & de Londres, que chescun d'eux, en si Cite, soit en propre persone a les Enquestes prendre, & a les examinations faire des ditz Templiers; & que ce ne leissent en nule manere:

Et que le Roy maunde aussint a ceux, qui averont les Templiers en garde es ditz lieux, q'il les presentent, & facent venir devant mesmes les Inquisiteurs & Ordinaires, totes les foiz q'il en ferrent requis depar eux.

*De Conductu pro Abbate de Lathiniaco & Sicardo de Vauro ad inquirendum de Templariis.*

**R**EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Ann. D. Cum discreti viri --- Abbas de Lathiniaco, Parisiensis Diocesis, & Magister Sicardus de Vauro, Canonicus Narbonensis, 1309.

Ad inquirendum (unâ cum quibusdam aliis certis personis) super certis Articulis (ipsis sub Bullâ Apostolicâ missis) ac aliis, de quibus eis videbitur expedire, contra ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejusdem Ordinis, in Regno nostro Angliæ constitutum, & similiter contra singulares personas, & fratres Ordinis illius, per Dominum summum Pontificem assignati, An. 3.

Ad diversa loca in eodem Regno se divertant pro negotio memorato; Par. 3.

Nos, eosdem, Abbatem & Canonicum, OB SEDIS APOSTOLICÆ REVERENTIAM, favore benivolo prosequentes, vobis mandamus quod ipsos, Abbatem & Canonicum, & eorum famulos, cum eos per partes vestras transitum facere contigerit, recommendatos habentes, eisdem in personis, equis, hærnesis, aut aliis rebus suis non inferatis, seu, quantum in vobis est, ab aliis inferri permittatis, injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod, vel gravamen; set eis potius salvum & securum conductum habere faciat, cum super hoc per prædictos, Abbatem & Canonicum, vel eorum alterum, ex parte nostrâ fueritis requisiti. E. 2.

In cujus, &c. Usque ad Festum Pentecostes proximò futurum duraturas. m. 34.

Teste Rege apud Westmonasterium, 13. die Septembris.

*De inquisitionibus, super Templariis faciendis, secundum Ordinationem antedictam.*

**R**EX Venerabili in Christo Patri, J. eadem gratiâ, Lincolnien- Ann. D. si Episcopo, salutem. 1309.

Cum Dominus --- Summus Pontifex venerabiles, Patrem --- Patriarcham Jerosolimitanum, ac --- Archiepiscopum Eborum: & vos, necnon --- Cicestriensem & Buchanensem Episcopos: & --- de Lathiniaco, Parisien. Dioc. & --- Sancti Germani de Pratis, juxta Paris. Monasteriorum Abbates; ac etiam Magistrum Sicardum de Vauro Canonicum Narbonensem, & Guidonem de Vichio Rectorem Ecclesiæ de Heshe Londoniensis Diocesis, An. 3.

Ad inquirendum super certis Articulis, ipsis sub Bullâ Apostolica missis, ac aliis, de quibus ipsis Inquisitoribus videbitur expedire, contra ordinem Templariorum, & contra magnum Præceptorem dicti Ordinis, in Regno nostro Angliæ constitutum, & similiter \* contra singulares personas & Fratres ordinis memorati, nuper per literas Apostolicas sub certâ formâ duxerit assignandos, Clauf. 3.

Ac nos, ex certis causis, velimus quod vos Inquisitionibus, super dictis Articulis, in Civitate nostra Lincoln. faciendis, sitis in propria personâ vestrâ, unâ cum Inquisitoribus deputatis, E. 2. m.

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod Inquisitionibus illis, in Civitate nostra prædicta, ut præmittitur, faciendis, quotiens Inquisitores prædictos, vel aliquos, seu aliquem ipsorum ibidem, ad Inquisitiones hujusmodi faciendas procedere contigerit, modis omnibus personaliter interstitis; & hoc nullatenus omittatis. 2. d.

Teste Rege apud Westm. 13. die Septembris.

Consimiles Literæ diriguntur,

W. Archiepiscopo Eborum Primati.  
R. London. Episcopo.

*De tractando cum Regis Castellæ Nunciis super Concordiâ reformanda.*

**R**EX dilectis & fidelibus suis, Arnaldo de Cava Penna, Gailhar- Ann. D. do de Sancto Paulo Domino de Seros, Guilielmo Arnaldi de 1309. Podeus, Militibus, & Magistro Petro Arnaldi de Vico Clerico nostro, salutem. An. 3.

Vobis & duobus vestrum, qui melius & facilius interesse poteritis, committimus & mandamus quatinus Dominica proxima in quadragesima sitis, cæteris negotiis prætermisissis, in medio Pontis Fontis Rapti, super flum. Aquæ, ubi alii duo esse debent missi pro Serenissimo Principe Domino Fernando, Dei gratiâ, Castellæ, Toleti, Legionis, Sebilliæ, Murciæ, Cordivæ, Algarbii & Gehennæ Rege, ac Comitatus de Molines Domino, karissimo Confan- E. 2. m.

guineo



Ann. D. 1309. *Edv. 2.*  
 guineo nostro, ad exequendum & complendum ordinationem nostram factam cum Procuratoribus dicti Domini Regis Castellæ ex parte una, & cum Procuratoribus Civitatis nostræ Baionæ ex alia, prout in littera nostra super hoc facta, sigillo nostro in pendentem sigillata, videbitis contineri;

Dantes & concedentes vobis, & duobus vestrum plenam & liberam potestatem omnia & singula contenta in ipsa littera, exequendi, testes recipiendi & examinandi, & rebelles compellendi; citandi, puniendi, cognoscendi, iudicandi, arbitrari, pœnas imponendi, & omnia alia & singula, quæ ad præmissa pertinent, vel pertinere possunt, faciendi & complendi; ita quod, si duo vestrum incipiant in dicto negotio procedere, alii duo possint idem negotium finire, & primi iterum reassumere quocumque & quotienscunque eis visum fuerit expedire. Et damus presentibus litteris nostris in mandatis Senescallo nostro Vasconiarum, quod subditos nostros compellat ad tenendum & complendum ea quæ vos cum aliis duobus feceritis, cognoveritis, iudicaveritis, vel alias ordinaveritis, prout vobis & illis duobus videbitur expedire, & quod vobis in præmissis, & præmissa tangentibus faciatis obediri.

In cuius, &c.

Dat. apud Westm. 14 die Septembris.

*De dicto Tractatu exequendo.*

**R**EX Senescallo suo Vasconiarum, salutem.

Cum nos ad exequendam ordinationem, per nos factam, super facto, seu discordia mota inter gentes nostras, ex parte una, & gentes Domini Regis Castellæ, ex alia, contentam in litteris nostris, assignaverimus Arnaldum de Caua Penna, Gaillardum Dominum de Saros, ac Guillelmum Arnaldi de Podeux, Milites, & Magistrum Perum Arnaldi de Vico Clericum nostrum, & duos ipsorum, qui melius & facilius possint ad hoc vacare,

Vobis committimus, & mandamus, quatinus si prædicti, quatuor vel duo eorum, ad hoc vacare non possint vel nolint, vos de assensu, & voluntate illorum de Baiona, alios duos idoneos viros illis de Baiona, ad dictum negotium exequendum, assignetis, qui benè & fideliter dictum negotium, ut citius poterunt, exequantur, & omnia alia & singula faciant, quæ in prædictis nostris litteris continentur.

Dat. apud Westm. 14. die Septembris.

\* III. \* *De Concordia facta coram Rege inter Procuratores Regis Castellæ & Procuratores Civitatis Bayonæ.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Notum facimus universis quod, cum graves Controversiæ ac Discordiæ forent exortæ,

Inter Homines de Castro de Ordehales, de Sancto Auderio, & de Laredo, & aliquos alios subditos illustris Principis Domini Fernandi, carissimi Consanguinei nostri, eadem gratiâ, Castellæ, Legionis, Tholeti, Galeciæ, Sebilis, Cordivæ, Murciæ, Gihen. & Algarbii Regis, ac Comitatus Molinæ Domini, ex parte unâ,

Et Cives nostros Baionæ ac aliquos subditos nostros dampnificatos ex altera,

Ex quibus multiplices hominum interfectiones, captiones, & alia dampna fuerunt subsequuta, & multa majora subsequi credebantur:

Tandem in nostrâ præsentia constituti, Johannes Didaci de Guadalfayra Miles, & Fernandus Gundisalvi de Fries, Procuratores dicti Domini Regis Castellæ, cum litterâ ipsius apertâ & in pendentem sigillatâ:

Et Raymundus Durandi de Villâ, & Arnaldus de Muta, Cives nostræ Baionæ, & Communitatis Civitatis nostræ Baionæ Procuratores,

Litteras Procuratorias prædictas exhibuerunt, quarum tenores inferius continentur:

Et nos, volentes æquanimitè procedere, cum voluntate ipsarum Partium & assensu, ipsi Partibus Tractatores dedimus & assignavimus, qui ipsas partes, ut melius possent, facerent concordare:

Et, audito tractatu, concordia auctoritate Procuratorum prædictarum, super omnibus Controversiis & Discordiis, quæ universaliter vel singulariter esse poterant inter ipsas partes, inducias, sive treugas inivimus, hinc ad proximum Festum Nativitatis beati Johannis Baptistæ, & ab illo Festo, usque ad aliud sequens Festum Nativitatis ejusdem beati Johannis, anno revoluto, totâ ipsâ die nichilominus interclusâ, duraturas, sub modis & conditionibus quæ sequuntur, videlicet,

Quod, ad inducias, seu treugas hujusmodi, & omnia & singula, præsentibus litteris contenta, tenenda & servanda, quæcumque dictarum partium, ex quo hæc sciverint, vel audiverint, teneantur.

Et, nè aliqui se possint per ignorantiam excusare, quod præsentibus inducias, sive treugas, & alia, tenore præsentium declarata, præfatus Dominus Rex Castellæ omnibus de parte suâ, & Procuratores dictæ Communitatis Baionæ illis de Baiona, & nos aliis de terra nostra, infra proximum Festum Nativitatis Domini faciant nunciari, seu etiam publicari; ita quod extunc nullus, in contrarium veniens, excusetur, nisi propter magnam locorum distantiam, & absentiam diuturnitatem evidens excusatio appareret.

Et quod exnunc, a tempore datæ presentium, per aliquam dictarum partium contra alteram aliqua non capiuntur, usurpentur, vel arestantur scienter vel ignoranter; & si fieret, quod illa, sine

Tom. I. P. IV.

dilatione & contradictione quacumque restituantur hinc inde, durantis treugis supradictis.

Factor vero ipsarum treugarum pro Produttore habeatur, & puniatur in corpore & in bonis, ipsis treugis seu induciis in suo robore nichilominus duraturis.

Et, quia inter partes prædictas fuerunt aliæ treugæ initæ, per biennium duraturæ, & ab utraque parte afferatur quod, durante tempore ipsarum treugarum, multa homicidia, & alia dampna, ac maleficia sunt hinc inde commissa, est super hoc ita concorditer ordinatum; videlicet,

Quod illa, quæ, durante tempore dictarum treugarum, capta; ablata, seu furtiva fuerunt per alterutram partium prædictarum, emendantur hinc inde; ita tamen quod Naves, Vasa, & apparatus ipsarum, vel alia bona, quæ adhuc extant, & non sunt consumpta, set apparent, seu apparere possunt, quod illa restituantur statim, vel ad tardius infra Dominicam proximam in Quadragesimâ:

Super aliis bonis, consumptis, vel quæ non apparent, nec apparere possunt, assignabuntur duo probi viri per Dominum Regem Castellæ & alii duo per nos, qui jurabunt, ad Sancta Dei Evangelia, corporaliter manu tacta, quod fideliter & legaliter se habebunt pro utraque parte, & non respicient commodum, odium, vel favorem, nec recedent a loco, seu locis inferius nominandis, donec concordaverint ea quæ sequuntur:

Et isti quatuor debent esse simul dicta Dominica proxima in quadragesima, in medio pontis fontis rapidi, super flum aquæ, & ibi concordabunt simul qualiter procedent in isto negotio: Et inquirent veritatem super bonis, consumptis & aliis, quæ non apparent, captis seu furtivis, durante tempore dictarum sufferentiarum, primitus initarum:

Et Testes, quos illi de Hispaniâ voluerint producere, examinantur apud Fontem Rapidum; & illos, quos illi de Baiona, vel alii subditi nostri producere voluerint, examinantur Baionæ;

Set, antequam in negotio procedant in aliquo, fiet restitutio de Navibus, valis, cum apamentis, & aliis bonis, non consumptis, quæ apparent, vel apparere possunt, ut est dictum.

Item, productio, probatio, & examinatio istorum durabit, a festo Nativitatis Domini proximo venturo, usque ad aliud festum subsequens Nativitatis Domini; & extunc neutra partium audietur, nec probatio admittetur;

Et restitutio eorum, quæ probata fuerint coram ipsis quatuor, fiet ad tardius infra festum Nativitatis beati Johannis Baptistæ, in quo festo finire deberent, ut prædicitur, treugæ seu induciæ supra dictæ.

Verùm illa, quæ interim clare probari poterunt & emendari, ipsi quatuor emendari facient, quamcivis fieri poterit bono modo.

Et, ad hoc, illi quatuor fidelitatem & diligentiam adhibebunt, sub virtute præstiti juramenti, quantum ad homicidia, commissa tempore dictarum Treugarum, seu sufferentiarum primitus initarum.

Propter Multitudinem, tam Committentium, quam Receptantium, vix, secundum tenorem ipsarum sufferentiarum posset fieri justitia seu vindicta, & si fieret, Pax, ad quam intendimus, de difficili sequeretur; & ideo est ordinatum per nos, quod quatuor homines de parte illâ de Baionâ magis culpabiles, qui primo inceperunt frangere Treugas; & alii quatuor de Tribus Villis de Hispaniâ prædictis, qui primo post eos, vel ante inceperunt frangere ipsas treugas, & sunt magis culpabiles, capiantur, & puniantur secundum iudicium, cognitionem, seu Arbitrium illorum quatuor, electorum, seu eligendorum per nos & Dominum Regem Castellæ prædictum.

De hiis verò, quæ facta fuerunt, finito tempore dictarum Treugarum, tempore guerræ inter ipsas partes, seu adhærentes eis, fiat recompensatio hinc & inde, & nulla sequatur punitio nec emenda.

Et, quia injustum esset quod illi, qui non sunt in culpâ, essent in pœna: & quod innocentes, qui non fuerunt de guerrâ, propter aliorum malitiam punirentur: & sit notorium quod illi de Hispaniâ, factâ flota, congregato exercitu, more hostili, cum armis, & de die intraverunt Terram nostram de Xanctonia: & murtriverunt multos homines: & deprædaverunt Bajulum nostrum, bonis, quæ habebat, spoliaverunt, & locum suum tenentem ceperunt, & sine aliqua culpâ, viliter murtriverunt, in magnum opprobrium nostrum: & plures Anglicos homines nostros, qui non erant, nec sunt de guerrâ, in mari & in Terrâ deprædaverunt; quæ omnia, ob honorem dicti Domini Regis Castellæ, carissimi consanguinei nostri, usque nunc sustinimus patienter;

Ordinavimus quod hæc & omnia alia consimilia, quæ ubicumque, per subditos dicti Regis Castellæ, & nostros, invenientur esse taliter facta, occupata, vel etiam attemptata, videlicet, contra illos qui non erant de guerrâ, vel non adhærebant illis de guerrâ, seu ipsos non fovebant aut juvabant, quæ probata sunt vel probari possunt, sine magno moræ diffugio emendantur hinc inde, juxta iudicium seu cognitionem dictorum quatuor;

Et ad hoc dictus Dominus Rex Castellæ compellat suos, & nos compelli faciemus nostros, videlicet, de Baiona, per Majorem loci ejusdem, & alios per Officiales nostros:

Et quia aliquas antiquas querelas audivimus, de tempore genitoris dicti Domini Regis Castellæ, Consanguinei nostri, & etiam genitoris nostri, propter quas dictus Genitor suus misit ad genitorem nostrum, Magistrum Johannem Judicem Curie suæ, & Gundisalvum Martini cum litterâ suâ apertâ; & illi de Baionâ Arnaldum de Villario, & Johannem Daider, Cives Baionæ cum litterâ Communitatis apertâ; & quod dictus genitor noster super hiis ordinavit; quam Ordinationem idem genitor suus, per litteram suam, totaliter approbavit; volumus quod dicta Ordinatio observetur, si placeat Domino Regi Castellæ prædicto; aliter contentiones erunt inter subditos, nisi sequatur emenda de omnibus quæ facta fuerunt in pace utrimque, de tempore antiquo & præsentem, & sic Pax non habebit effectum.

Et ideo, quia multum volumus & desideramus, propter fœdus

Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

\* III. 171.

\* III. 172.

Ann. D. dilectionis & consanguinitatis, quod est inter dictum Dominum Regem Castellæ, carissimum consanguineum nostrum, & nos, fove-  
1509. re amore inter Subditos suos & nostros, sicut esse debet; est ordi-  
Edu. 2. natum quod, si dicti quatuor possint concordare super præmissis, durantibus treugis supradictis, quod pax firma sit, inter ipsos subditos suos & nostros perpetuo duratura, cum poenis & conditionibus tunc per dictos quatuor apponendis, & etiam ordinandis; si autem discordarent, quod absit, volumus, & est ordinatum quod illa discordia reportetur nobis, & præfato Consanguineo nostro, ut inde ordinemus quod nobis videbitur faciendum.

Quæ omnia & singula præfati Procuratores dicti Domini Regis Castellæ, carissimi consanguinei nostri, approbaverunt, laudaverunt expresse, & etiam firmaverunt: Et promiserunt se facturos, curaturos & procuraturos quod dictus Dominus Rex Castellæ omnia præmissa, & singula, & alia contenta in præsentibus litteris, laudabit, approbabit, & firmabit per litteras suas patentes, sigillo suo in pendentibus sigillatas, continentibus ea, quæ in præsentibus litteris continentur, sine diminutione quacumque: & quod prædictas litteras tradent gentibus nostris prædictâ Dominicâ in quadragesimâ, in medio Pontis Fontis rapidi, ubi congregare se debent: & quod dictus Dominus Rex Castellæ compellet, seu compelli faciet, subditos suos ad faciendum & complendum omnia & singula supradicta: Promiserunt etiam quod ab illis de Castro de Ordecalhes de Sancto Auderio, & de Laredo, habebunt litteras Patentes, in quibus laudabunt & approbabunt omnia & singula supradicta, & litteras illas tradent gentibus nostris die & loco prædictis:

Et nos ea omnia & singula prædicta servari faciemus per subditos nostros, & ad hæc compellemus, seu compelli faciemus, eosdem.

**T**Enores vero dictarum Procuracionum tales sunt; Noverint universi, præsentibus litteris inspecturi, quod nos, Fernandus, Dei gratiâ, Castellæ, Legionis, Toleti, Galeticæ, Sibilicæ, Corduacæ, Murciæ, Gihen, & Algarbii Rex, ac Comitatus Molinæ Dominus, facimus, constituimus, & ordinamus nostros veros, certos, & legitimos Procuratores, Actores, & Nuncios speciales, discretos viros, Johannem Didaci de Galdafaria Militem & Vasallum nostrum, & Fernandum Gundisalvi de Frias Familiarem nostrum, & quemlibet eorum in solidum, ita quod occupantis conditio melior non existat, & quod unus inceperit, alter profequi valeat & finire,

Ad tractandum, ordinandum, faciendum, & firmandum, pro nobis & nomine nostro, ac nomine subditorum nostrorum de Castro de Ordeales, de Sancto Emeterio, de Laredo, & cæterorum locorum Domini nostri, pacem, concordiam, & compositionem cum hominibus Civitatis Baionæ, & aliorum locorum omnium de Dominio illustris Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, illustris Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, ac Aquitanicæ Ducis, carissimi Avunculi nostri, de omni discordiâ, seu super omnibus dampnis & injuriis, hinc inde datis, receptis, & factis olim per homines antedictos;

Et ad cætera faciendum, tractandum, & firmandum nomine supradicti, tam cum illustri Rege præfato, seu quibuscumque Procuratoribus suis, ad hæc specialiter deputatis, seu etiam deputandis, quam cum præfatis hominibus de Baiona, & aliis omnibus Regni & Domini sui, omnia & singula quæ super præmissis, & præmissorum quolibet, vel tangentibus quoquo modo præmissa, seu aliquod præmissorum, necessaria fuerint seu etiam oportuna;

Dantes & concedentes eidem Procuratoribus nostris, & eorum cuilibet, ut est dictum, ad prædicta & eorum quodlibet, plenam, liberam, & omnimodam potestatem, & generale mandatum;

Ac etiam promittentes, nomine quo supra, nos firmum, ratum, & gratum habere perpetuo & tenere quicquid per præfatos Procuratores nostros, vel eorum alterum, actum, gestum, tractatum, firmatum & procuratum fuerit in præmissis, & quolibet eorum, & nunquam per nos, aut per præfatos homines nostros, vel eorum aliquem contra facere, vel venire.

In cujus rei Testimonium & fidem præsentibus litteras fieri mandavimus, & nostri pendentis sigilli robore communiri.

Actum & Datum Toleti, Anno Nativitatis Domini Millefimo, Trecentesimo, Nono: die quinto decimo Aprilis.

\* Et ego Magister Armannus de Cremona, de mandato speciali Domini Regis, scripsi.

\* III.  
173.

**M**agnifico Principi, & eorum Domino karissimo, Naturali Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, Major, Jurati & Consilium suæ Civitatis Baionæ, seipios ad pedes suos Regios, cum salute, humiliter inclinatos.

Excellentiæ vestræ, per præsentibus litteras, significamus quod nos facimus, constituimus, & etiam ordinamus nostros veros, & certos Procuratores, & Nuncios speciales, discretos viros, Reymundum Durandi de Villa, & Amaldum de Meuta, Concives nostros, præsentium exhibitores, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, coram Serenissimâ Regiâ Magestate vestra.

Ad tractandum de reformatione pacis & Treugæ, iniendæ seu faciendæ cum Procuratoribus Excellentissimi Principis, Domini Regis Castellæ, & cum Procuratoribus de Castro Durdiales, de Sancto Auderio, & de Laredo, & quibuscumque aliis personis, ad hoc mandatum seu potestatem habentibus, necnon etiam cum aliis gentibus Regni Domini Regis Castellæ:

Dantes & concedentes dictis Procuratoribus nostris, & eorum cuilibet in solidum, plenam & liberam potestatem agendi, defendendi, excipiendi, probandi, recusandi, tractandi, componendi, pacificandi, pacem seu treugas iniendi, & arbitrum seu arbitros eligendi, & in ipsum vel eos compromittendi semel vel pluries, quoriscumque & ubicumque ipsis vel eorum alteri visum fuerit faciendum, compromissum poenâ, juramento, vel aliâs vallandi, quitandi, transigendi, instrumentum seu instrumenta quietationis conce-

dendi, & pactum de non petendo ulterius nostri nomine faciendi, Ann. D. Jurandi siquidem in Animas nostras de Calumpnia, & de veritate 1309. dicendi, & quodlibet aliud juramentum præstandi, impetrandi, & Edu. 2. contradicendi, & omni alia & singula faciendi, quæ circa præmissa & singula necessaria fuerint & etiam oportuna, & quæ nos faceremus & facere teneremur & deberemus, si præsentibus essemus, non solum ea, quæ sub speciali mandato, seu clausulâ comprehendentur, immo etiam illa quæ sub generali.

Promittentes nos ratum & firmum perpetuo habituros quicquid per dictos Procuratores nostros, vel eorum alterum in præmissis, & præmissa tangentibus, actum, procuratum, vel aliâs quoquo modo fuerit ordinatum: Judicatumque solvi, cum suis clausulis, sub bonorum omnium Civitatis Baionæ obligatione.

Relevantes nichilominus dictos Procuratores nostros, & eorum quemlibet ab omni onere satisfaciendi; Constituentes nos, pro nobis & Communitate dictæ Civitatis, Principales & Fidejussores.

Et hæc omnia & singula dicto Domino nostro Regi, & omnibus aliis, quorum interest, & interesse potest & debet, significamus per præsentibus litteras, sigillo Communitatis nostræ Civitatis in pendentibus sigillatas, in testimonium omnium præmissorum.

Data Baionæ, 16. die Mensis Julii, anno Domini Millefimo Trecentesimo Nono.

Data apud Westm. 14. die Mensis Septembris, anno Domini Millefimo, Trecentesimo, Nono; Regni verò nostri Tertio.

*De Templariis ad diversa loca, ut examinentur, mittendis.*

**R**EX Vicecomiti Kantii, salutem. Ann. D. Cum Dominus — Summus Pontifex certos Inquisitores, 1309. (ad inquirendum contra ordinem Templariorum, & contra Magnum An. 3. Præceptorem ejusdem Ordinis in Regno nostro Angliæ constitu- E. 2. tum, necnon contra singulares personas Ordinis illius, super certis Claus. 3. Articulis, ipsis Inquisitoribus sub Apostolicâ Bullâ missis, & aliis de E. 2. m. quibus eis videbitur expedire) jam duxerit assignandos; 21.

Tibi præcipimus quod omnes Templarios in Ballivâ tuâ, qui nondum capti sunt, sine dilatione capias, & eos, unâ cum illis, qui aliâs, ad mandatum nostrum, in eadem Ballivâ tuâ capti fuerunt, salvò & securè London. duci facias, sine morâ, Constabulario Turris nostræ ibidem liberandos:

Cui mandavimus quod ipsos a te recipiat, & in Turri nostra prædictâ custodiat; prout sibi per nos plenius est injunctum.

Teste Rege apud Westm. 14. die Septembris.

\* Eodem modo mandatum est Vicecomitibus subscriptis, viz.

\* III:  
174.

Northumbriae,  
Cumbriae,  
Westmerlandiae,  
Lancastriae,  
Eboraci,

Notinghamia,  
Derbia,  
Salopia,  
Staffordia.

Quod ipsi omnes Templarios in Ballivis suis, qui nondum capti sunt, sine dilatione capiant, & eos, unâ cum illis qui alias, ad mandatum Regis, in eisdem Ballivis suis capti fuerunt, salvò & securè usque Eboracum duci faciant, Constabulario Castri Eboraci, ibidem liberandos, &c. ut supra.

Teste ut supra.

Warwici,  
Leycestriae,  
Canterbrigia,  
Huntingdon,

Norhampton;  
Rotelandia,  
Lincolniæ,

Quod ipsi omnes Templarios, ut supra, usque Lincolniam duci faciant, Constabulario Lincolnia ibidem liberandos, &c.

Teste ut supra.

Gloucestriae,  
Sumersettiae,  
Dorsettia,  
Wiltes,  
Devoniae,  
Cornubia,  
Suthampton,  
Exoniae,  
Berks,

Bedfordia;  
Bucks,  
Essexia,  
Hertfordia,  
Norfolcia,  
Suffolcia,  
Surria,  
Suffexia,  
London.

Quod ipsi omnes Templarios in Ballivis suis, &c. usque London, Constabulario Turris prædictæ ibidem liberandos, &c.

Teste ut supra.

Et mandatum est Constabulario de Marleberge, pro Waltero de Roucle Templario, mittendo Turri prædictæ.

Teste Rege apud Westmonasterium, 18. die Februarii.

Ann. D.  
1309.  
Edv. 2.

*De Templariis in locis antedictis secure custodiendis.*

An. 3.  
E. 2.  
Claus. 3.  
E. 2. m.  
21.

**R**EX Constabulario Castri sui Eboraci salutem.  
Cum Dominus Summus Pontifex certos Inquisitores (ad inquirendum contra ordinem Templariorum & contra Magnum Praeceptorem ejusdem ordinis, in Regno nostro Angliæ constitutum, necnon contra singulares personas ordinis illius, super certis Articulis, ipsis Inquisitoribus sub Apostolica Bullâ missis, & aliis de quibus eis videbitur expedire) jam duxerit assignandos:

Per quod mandavimus dilecto & fidei nostro Henrico de Percy, quod illos Templarios, quos habet in Custodiâ suâ, usque Eboracum duci, & vobis faciat liberari; & similiter Vicecomitibus de Comitibus Northumbriæ, Cambriæ, Westmerlandiæ, Lancastriæ, Nottinghamiæ, & Eboraci, quod omnes Templarios in Ballivis suis, qui nondum capti sunt, sine dilatione capiant, & eos, unâ cum illis qui aliâs, ad mandatum nostrum, in eisdem Ballivis suis capti fuerint, salvò & securè usque Eboracum duci faciant, sine morâ, vobis ibidem liberandos:

Vobis mandamus quod omnes Templarios, quos prædictus Henricus, & præfati Vicecomites, vobis liberabunt, seu facient liberari, recipiatis ab eisdem, & eos in Castro nostro prædicto, sub fidâ & tutâ custodiâ, custodiri:

Ac ipsos loci Ordinario, seu Inquisitoribus memoratis representari, & tradi faciatis, pro inquisitione seu inquisitionibus, hujusmodi faciendis, quotiens & quancumque ab ipsis, Ordinario & Inquisitoribus, vel eorum aliquo, super hoc fueritis requisiti.

Et hoc nullatenus omitatis.

Teste Rege apud Westmonasterium, 14. die Septembris.

Eodem modo mandatum est Constabulario Castri Lincolnæ, quod omnes Templarios, quos Vicecomites Derbiæ, Warwici, Leycestriæ, Northampton, Rotelandiæ, Buck, Bedfordiæ, Salopiæ, Staffordiæ, & Lincolnæ, unâ cum illis, qui aliâs, ad mandatum Regis, in eisdem Ballivis suis capti fuerunt, salvò & securè usque Lincolniam duci faciant, &c. ut supra.

Teste ut supra.

\* III.  
175.

Et Johanni de Crumbewell, Constabulario Turris suæ London. quod omnes Templarios, quos Vicecomites Cornubiæ, \* Devoniæ, Herefordiæ, Gloucestriæ, Somersetiæ, Dorsetiæ, Wiltes, Suthampton, Oxoniæ, Berks, Surriæ, Suffexiæ, Hertfordiæ, Middlesex, Cantebriæ, Huntingdoniæ, Norfolkæ, & Suffolciæ, unâ cum illis, qui aliâs, ad mandatum Regis, &c. usque London. duci faciant, &c. ut supra.

Teste ut supra.

*Gilbertus de Clare, Nepos Regis, Capitaneus Exercitus Scotiæ constitutus.*

Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Scot. 3.  
E. 2. m.  
7.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
De fidelitate, circumspicione, & industriâ dilecti nepotis & fidelis nostri, Gilberti de Clare Comititis Gloucestriæ & Hertfordiæ, plenius confidentes,

Ipsum Capitaneum exercitus nostri Scotiæ, tam videlicet citra mare, quam ultra, necnon & hominum nostrorum ad arma, tam peditum, quam equitum, in totâ terrâ nostrâ prædictâ,

Ad resistendum Roberto de Brus, & Complicibus suis, Inimicis & Rebellibus nostris, & ad faciendum ea, quæ ad repulsionem dictorum Inimicorum & Rebellium, & salvationem hominum, ad pacem nostram existentium, fuerint opportuna, prout melius expedire videbitur,

Tenore præsentium duximus assignandum.

In cujus, &c. quamdiu Regi placuerit duraturas.

Teste Rege apud Westm. 14. die Septembris.

*Per ipsum Regem; nunciante Comite Lincolnæ.*

**E**T mandatum est Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ballivis, Ministris, & omnibus aliis de Comitibus Northumbriæ, Cambriæ, Westmerlandiæ, Lancastriæ, & Eborum, tam infra libertates, quam extra, quod eidem Comiti, & ejus mandatis, in hiis, quæ ad expeditionem præmissorum pertinere poterunt, cum equis & armis, & toto posse suo, sint intendentes & respondentes: facientesque viriliter & diligenter ea, quæ idem Comes eis scire fecerit in præmissis, quotiens & quando per ipsum Comitem, super hoc, ex parte nostrâ, fuerint præmuniti.

Et hoc, sicut nos, & honorem nostrum & vestrum diligitis, cum omni diligentia, qua poteritis, faciatis.

Rex dat autem præfato Comiti, tenore præsentium, plenariam potestatem puniendi omnes illos, de Comitibus prædictis, quos in hac parte contrarios invenerit, & rebelles, prout pro meliori expeditione negotii prædicti fore viderit faciendum.

In cujus, &c. quamdiu Regi placuerit duraturas.

Teste ut supra.

**E**T mandatum est Cancellario, Camerario, & aliis Ministris Regis Scotiæ, quod eidem Comiti, tanquam Capitaneo exercitus Regis prædicti, in omnibus, quæ ad expeditionem negotii prædicti pertinent, sint intendentes & respondentes, quotiens & quan-

*Tom. I. P. IV,*

do per ipsum Comitem ex parte Regis fuerint requisiti. In cujus, &c. quamdiu Regi placuerit duraturas.

Teste ut supra.

*De intendendo Capitaneo prædicto.*

**R**EX Vicecomiti Northumbriæ salutem.  
Cum assignaverimus dilectum Nepotem & fidelem nostrum, Gilbertum de Clare, Comitem Gloucestriæ & Hertfordiæ, Capitaneum exercitus nostri Scotiæ, tam videlicet, citra Mare, quam ultra, necnon & hominum nostrorum ad arma, tam equitum, quam peditum, in totâ terrâ nostrâ prædictâ,

Ad resistendum Roberto de Brus, & Complicibus suis, Inimicis, & Rebellibus nostris, & ad faciendum ea, quæ ad repulsionem dictorum Inimicorum & Rebellium, & salvationem hominum, ad partem nostram existentium, fuerint oportuna, prout melius videbitur expedire, prout in litteris nostris patentibus, eidem Com. inde confectis, plenius continetur.

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod præfato Comiti, & ejus mandatis\* in hiis, quæ ad expeditionem præmissorum pertinere poterunt, cum equis & armis, & toto posse Comitatus tui prædicti, pareas & intendas, faciens viriliter & diligenter ea, quæ idem Comes tibi scire fecerit in præmissis, quotiens & quando per ipsum super hoc, ex parte nostrâ, fueris præmunitus.

In cujus, &c. quamdiu, &c.

Teste Rege apud Westm. 14. die Sept.

Eodem modo mandatum est Vicecomitibus subscriptis, videlicet,

*Vicecomiti Eborum, Vicecomiti Westmerlandiæ, Vicecomiti Lancastriæ, Vicecomiti Cumbriæ.*

*Pro Radulpho de Montehermerii, & pro Thoma & Edwardo filiis ejus, Nepotibus Regis.*

**R**EX Archiepiscopis, &c. salutem.  
Sciat nos dedisse, concessisse, & hac cartâ nostrâ, confirmasse dilecto & fidei nostro, Radulpho de Monte Hermerii, & Thomæ, & Edwardo, filiis ejus, Nepotibus nostris, Manerium de Stoke in Hamme, cum Burgo de Chedelyngton. & Hundredo de Colrigg. & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Devon.

Duas partes Manerii de Okford. & Maneria de la Sterte, & Pyworthy, cum pertinentiis, in eodem Comitatu:

Mancrum de Hunton. cum pertinentiis, in Comitatu Southamptonie:

Et Manerium de Erlestok, cum pertinentiis, in Comitatu Wiltes: exceptis quibusdam terris & tenementis, in eodem Manerio de Erlestok, Alianoræ, quæ fuit Uxor Mathei, filii Johannis, defuncti, per nos in dotem assignatis: de quibus quidem Maneris, Burgo, Hundredo, dictus Matheus, per Cartam suam, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem nostrum, & Alianoram, tunc Reginam Angliæ, Consortem suam, Matrem nostram, feoffavit, & quæ iidem, Pater noster & Mater nostra, per scriptum suum, præfato Matheo postmodum concesserunt HABENDA ad totam vitam ipsius Mathei; quæ etiam, post mortem ejusdem Mathei, ad manus nostras devenerunt:

HABENDA ET TENENDA eidem, Radulpho, Thomæ, & Edwardo, & Heredibus de corpore ipsius Thomæ procreatis, cum feodis Militum, Advocationibus Ecclesiarum & omnibus aliis, ad prædicta Maneria, Burgum, & Hundredum, spectantibus quoquo modo (exceptis dictis Terris & Tenementis in Erlestok, præfate Alianoræ sic in Dotem assignatis) de nobis, & Heredibus nostris, & aliis capitalibus Dominis feodorum illorum, per eadem servitia, per quæ idem Matheus ea tenuit, antequam ad manus dictorum, Patris nostri & Matris nostræ, per feoffamentum prædictum devenerunt, IMPERPETUUM.

Ita quod, si idem Thomas obierit sine Hærede, de corpore suo procreato, tunc prædicta Maneria, Burgus, & Hundredum, cum Feodis Militum, Advocationibus Ecclesiarum, & aliis pertinentiis suis quibuscumque (exceptis dictis Terris & Tenementis, in dicto Manerio de Erlestok, præfate Alianoræ in Dotem assignatis, ut est dictum) post mortem dictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi, remaneant Hæredibus, de corpore ipsius Edwardi procreatis, TENENDA de nobis & Heredibus nostris, & aliis Capitalibus Dominis feodorum illorum, per servitia prædicta IMPERPETUUM.

Concessimus insuper, pro nobis & Heredibus nostris, quod Manerium de Yhalampton, cum Burgo de la Nasse, & aliis pertinentiis suis, in dicto Comitatu Devon. tertia pars dicti Manerii de Okford: dictæ Terræ & Tenementorum in Erlestok: tertia pars trium feodorum Militum, cum pertinentiis;

Exceptâ decimâ parte feodi unius Militis in Torryng. Parvâ, Modbury, Lopruge Parva, Boltesbury, & Wyndesore, in dicto Comitatu Devon. quinta parte feodi unius Militis in Yatesbury, in dicto Comitatu Wiltes: & advocatione Ecclesiarum de Warblyngton. in dicto Comitatu Suthamptoniæ, & de Okford. in dicto Comitatu Devon. quæ præfata Alianora tenet in Dotem ex assignatione nostra.

Et quod Manerium de Warblyngton, cum pertinentiis, quod Robertus le Ewer tenet, ad terminum vite sue, ex concessione nostrâ; & quæ post mortem prædictorum, Alianoræ & Roberti, ad nos & Hæredes nostros reverti deberent post decessum eorundem, Alianoræ & Roberti, remaneant præfatis, Radulpho, Thomæ, &

Ann. D:  
1309.  
Edv. 2.

Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Scot. 3.  
E. 2. m.  
7.

\* III.  
176.

Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Cart. 3.  
E. 2. m.  
9.



Ann. D. Edwardo, & Hæredibus,\* de corpore ipsius Thomæ procreatis, si qui fuerint.

1309. Et, si hujusmodi Hæredem non habuerit, tunc, post mortem ipsorum, Alianoræ & Roberti, & prædictorum, Radulphi, Thomæ & Edwardi, remaneant Hæredibus, de corpore prædicti Edwardi procreatis, **HABENDA ET TENENDA** simul cum prædictis Maneriis de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erlestok, Burgo de Chedelyngton, Hundredo, & duabus partibus dicti Manerii de Okford. de nobis & Hæredibus nostris, & aliis capitalibus Dominis feodorum illorum, per servitia prædicta **IMPERPETUUM**.

Et, si præfatus Edwardus obierit sine Hærede, de corpore suo procreato, tunc eadem Maneria, de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erlestok (exceptis Terris & Tenementis præfate Alianoræ, in eodem Manerio, in Dotem, ut prædicitur, assignatis) Burgum de Chedelyngton, Hundredum, & duæ partes dicti Manerii de Okford (post mortem dictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) & prædicta, Manerium de Yhalampton, cum Burgo de la Nasse, tertia pars dicti Manerii de Okford, Terræ & Tenementa in Erlestok, feoda & advocaciones (post mortem ipsius Alianoræ, & prædictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) & prædictum Manerium de Warblyngton (post mortem prædicti Roberti, & eorundem, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) ad nos, & Hæredes nostros integrè revertantur.

Quare volumus, & firmiter præcipimus, pro nobis, & Hæredibus nostris, quod prædicti, Radulphus, Thomas, & Edwardus, **HABEANT ET TENEANT** prædicta Maneria de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erlestok (exceptis Terris & Tenementis prædictis, præfate Alianoræ in dotem, ut prædicitur, assignatis) Burgum de Chedelyngton, Hundredum, & duas partes dicti Manerii de Okford, tibi & Hæredibus, de corpore ipsius Thomæ procreatis, cum Feodis Militum, Advocacionibus Ecclesiarum, & omnibus aliis, ad prædicta Maneria, Burgum, & Hundredum spectantibus quoquo modo (exceptis Terris & Tenementis prædictis in Erlestok, præfate Alianoræ sic in Dotem assignandis) de nobis & Hæredibus nostris, & aliis Capitalibus Dominis Feodorum illorum, per eadem servitia, per que idem Mathæus ea tenuit, antequam ad manus dictorum, Patris nostri & Matris nostræ, per feoffamentum prædictum devenerunt, **IMPERPETUUM**.

Ita quod, si idem Thomas obierit sine Hærede, de corpore suo procreato, tunc prædicta Maneria, Burgum, & Hundredum, cum Feodis Militum, Advocacionibus Ecclesiarum, & aliis pertinentiis suis quibuscumque (exceptis dictis Terris & Tenementis, in dicto Manerio de Erlestok, præfate Alianoræ in Dotem assignatis, ut est dictum) post mortem dictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi, remaneant Hæredibus, de corpore ipsius Edwardi procreatis, **TENENDA** de nobis, & hæredibus nostris, & aliis Capitalibus Dominis feodorum illorum, per servitia prædicta **IMPERPETUUM**.

Et etiam quod prædicta, Manerium de Yhalampton, cum Burgo de la Nasse, & aliis pertinentiis suis, tertia pars dicti Manerii de Okford, Terræ & Tenementa in Erlestok, Feoda & Advocaciones (que præfata Alianora tenet in Dotem) ac Manerium de Warblyngton, cum pertinentiis (quod dictus Robertus tenet ad terminum vite sue) & que, post mortem dictorum, Alianoræ, & Roberti, ad nos & Hæredes nostros reverti deberent, post decessum ipsorum, Alianoræ & Roberti, remaneant præfatis, Radulpho, Thomæ, & Edwardo, & Hæredibus, de corpore ipsius Thomæ procreatis, si qui fuerint:

Et, si hujusmodi Hæredem non habuerit, tunc, post mortem ipsorum, Alianoræ & Roberti, & prædictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi, remaneant Hæredibus, de corpore prædicti Edwardi procreatis.

**HABENDA ET TENENDA**, simul cum prædictis Maneriis de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erlestok, Burgo de Chedelyngton, Hundredo, & duabus partibus dicti Manerii de Okford, de nobis, & Hæredibus nostris, & aliis Capitalibus Dominis feodorum illorum, per servitia prædicta, **IMPERPETUUM**.

Et, si præfatus Edwardus obierit sine Hærede, de corpore suo procreato, tunc eadem Maneria de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erlestok (exceptis Terris & Tenementis præfatis, Alianoræ, in eodem Manerio, in Dotem, ut prædicitur, assignatis) Burgum de Chedelyngton, Hundredum, & duæ partes dicti Manerii de Okford (post mortem dictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) & prædicta, Manerium de Yhalampton, cum Burgo de la Nasse, tertia pars Manerii de Okford, Terræ & Tenementorum in Erlestok, Feoda & Advocaciones (post mortem ipsius Alianoræ, & prædictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) ac prædictum Manerium de Warblyngton, (post mortem dicti Roberti, & eorundem, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) ad nos, & Hæredes nostros integrè revertantur, sicut prædictum est.

Hiis Testibus,

Venerabilibus Patribus,

*J. Cicestrensi Episcopo, Cancellario nostro;*  
*W. Wygornienſi Episcopo, Thesaurario nostro;*  
*Gilberto de Clare, Comite Glouceſtriæ & Hertfordiæ;*  
*Henrico de Lacy, Comite Lincolnæ;*  
*Johanne de Britannia, Comite Richemundiæ;*  
*Edmundo Comite Arundellæ;*  
*Roberto, Filio Pagani, Senescallo Hospitii nostri;*

Et aliis.

Dat. per manum nostram apud Langele, 16. die Septembris.

*Per breve de privato Sigillo.*

Ann. D.

1309.

Edv. 2.

*De reformatione pacis inter Regem & Fernandum Regem Castellæ.*

**M**agnifico Principi, Domino E. Dei gratiâ, Castellæ, Legionis, Tolleti, Galliciæ, Sibillæ, Murcia, Gihen. & Algarbiæ, Regi illustri, ac Comitatus Molinæ Domino, Consanguineo suo karissimo, Edwardus, &c. salutem.

Literas vestras amicabiles, personæ & status vestri prosperitatem, ac rumores vestrarum partium continentes; necnon alias literas vestras de credentiâ, nobis missas (ex quarum serie bene liquet vos inter vestros & nostros subditos affectare pacem & concordiam confovere) recepimus:

Et literas illas, ac ea quæ discreti viri, Johannes Didaci de Guadalfariâ Miles & Vassallus, & Fernandus Gonſalvi de Frias, Nuncii vestri (qui in prosecutione negotii, eis commissi, prudenter & providè se gesserunt) nobis ex parte vestrâ, virtute suæ credentiæ, retulerunt intelleximus diligenter:

Scientes, Princeps egregie, quod ex rumoribus felicibus, quos de personæ, ac status, & negotiorum vestrorum prosperitate audivimus & intelleximus, tam per literas, quam per vestros nuncios prænotatos, grandis accrevit exultatio cordi nostro, & utinam! vobis & vestris felicitas ac prosperitas semper, in omnibus successivis temporibus, augeantur.

Negotia verò, super reformatione pacis, inter quosdam subditos vestros ex parte unâ, & homines nostros de Baionâ, ac quosdam alios de Regno nostro ex alterâ, super discordiis & contentionibus, habitis inter eos, jam per consilium nostrum, de assensu nuntiorum vestrorum prædictorum, prout ad vestrum, & nostrum, subditorumq; nostrorum hinc inde commodum & honorem, fieri melius videbatur, divinâ favente gratiâ, fecimus ordinari; sicut in literis nostris Patentibus, inde confectis, dictisque vestris nunciis liberatis, plenius continetur.

Ceterùm, ad vestri consolationem, vestræ Excellentiæ volumus esse notum, quod nos, tempore confectiois præsentium, plena per Dei gratiam viguimus corporea sospitate; parati semper omnia & singula facere, quæ grata esse noverimus votis vestris.

Dat. apud Langele, 18. die Sept.

*De inquirendo super bonis Templariorum elongatis.*

**R**EX, dilectis & fidelibus suis, Alano de Goldyngham, & Johanni de Medefeld, salutem.

Quia intelleximus quod nonnulli, de Comitibus Essexiæ & Hertfordiæ, diversa bona & Catalla, quæ fuerunt Templariorum, in Comitibus prædictis, postquam ad manus nostras devenerunt, ceperunt & elongaverunt, contra voluntatem nostram, & in nostri præjudicium manifestum:

Assignavimus vos ad inquirendum, per Sacramentum Proborum & legalium hominum, de Comitibus prædictis, per quos rei veritas melius sciri poterit, de non inibus hominum prædictorum, qui bona & Catalla aliqua, quæ fuerunt prædictorum Templariorum, in Comitibus illis, elongaverunt: Et quæ, & cuiusmodi bona & Catalla, & de valore eorundem, & ad \* quorum manus devenerunt, & in quorum manibus nunc existunt, & qualiter, & quo modo.

Et idem vobis mandamus quod, ad certos diem & locum, quos ad hoc provideritis, inquisitionem prædictam faciatis in formâ prædictâ, & eam, distinctè & apertè factam, nobis, sub sigillis vestris & sigillorum eorum, per quos facta fuerit, sine dilatione mittatis, & hoc breve.

Mandavimus enim Vicecom. nostro Comitatum prædictorum quod, ad certos, &c. venire fac. coram vobis, tot & tales probos, &c. de Comitibus illis, per quos rei veritas in præmissis melius sciri poterit & inquire.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, 22. die Septembris.

*Per breve de privato Sigillo.*

*De intendendo Præposito Umbrariæ Burdegal.*

**R**EX Senescallo suo Vasconiæ salutem.

Suggestit nobis Præpositus noster Umbrariæ Burdegal. quod, licet in Civitate nostra Burdegalæ, jurisdicção & cognitió de omnibus extraneis personis, tam in Terrâ, quam in Aqua, ad nos pertinet immediate: inhibitumque fuerit Majori nostro & Juratis Civitatis prædictæ, per Johannem de Bourne Militem, Locum nostrum nuper tenentem in dicto Ducatu, ne ipsi, vel aliquis eorum dictum Præpositum nostrum, Locum ejus tenentem, vel servientes nostros, in exercendo, nomine nostro, jurisdiccionem prædictam in aliquo perturbarent, prout in litteris Patentibus dicti Johannis evidenter apparet,

Major tamen noster, & Jurati Civitatis prædictæ, non obstante inhibitione prædictâ, dictum Præpositum nostrum, Locum ejus tenentem, & servientes nostros, in exercitio jurisdiccionis & cognitióis prædictæ, perturbare ac moleſtare indebitè conantur: in nostræ jurisdiccionis enervationem manifestam:

Quare vobis mandamus quatinus, visis litteris prædictis, super hoc fieri faciatis quod de-jure, & secundum tenorem litterarum eorum-

Ann. D.

1309.

Edv. 2.

An. 3.

E. 2.

Clasf.

3. E. 2.

m. 21. d.

Ann. D.

1309.

An. 3.

E. 2.

Pat. 3.

E. 2. m.

35. d.

\* III.

179.



Ann. D. 1309. Edv. 2. rumdem fore videritis faciendum, ne defertorem, vel juris nostri contemptorem inveniri, vos contingat.

Dat apud Langele, 23 die Septembris.

*De Ordinatione cum Gentibus Regis Castellæ observanda.*

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Fasc. 3. E. 2. m. 6. **R**EX, dilectis & fidelibus suis, Arnaldo de Caua-penna, Gailardo de Sancto Paulo Domino de Seros, Guilielmo Arnaldi de Podings, Militibus, & Magistro Petro Arnaldi de Vico, Clerico nostro, vel duobus ipsorum, salutem. Cum commiserimus vobis, & duobus vestrum executionem iustam Ordinationis, per nos factæ, super discordiâ, motâ inter Gentes nostras ex parte unâ, & Gentes Domini Regis Castellæ ex aliâ, faciendam prout in Litteris nostris Patentibus, vobis inde confectis, plenius continetur; Volumus, & vobis mandamus quod, inspectâ ordinatione quadam, per, Clare memoriæ, Dominum E. Genitorem nostrum, super diversis dampnis, per homines dicti Regis Castellæ Johanni de Beris, & quibusdam aliis, Civibus Civitatis nostræ Baionæ, tempore dicti Genitoris nostri, illatis, facta (de quâ in dictâ ordinatione nostrâ est mentio plena facta) in negotio prædicto procedatis juxta tenorem Ordinationis ejusdem, & formam dictæ Ordinationis nostræ, jam, ut prædicitur, inde factæ, & eam teneri & compleri faciatis.

Dat. apud Langele, 23. die Septembris.

*Per Consilium.*

*De Conductu pro Inquisitoribus, contra Templarios in Hibernia assignatis.*

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 33. \* III. 180. **R**EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Cum Venarabiles Patres - - - Patriarcha Jerosolymitanus, & Ebor. Archiepiscopus, ac - - - Lincoln. & - - - \* Cicestriæ, Episcopi, necnon discreti viri Abbas de Lathiniaco, Parisien-sis Dyoecsis, & Magister Sicardus de Vauro Canonicus Narbo-nensis, Ad inquirendum, unâ cum quibusdam aliis certis personis, super certis Articulis, ipsis sub Bullâ Apostolicâ missis, & aliis de quibus eis videbitur expedire, contra ordinem Templariorum, & contra magnum Præceptorem ejusdem Ordinis, & similiter contra singulares personas, & fratres Ordinis illius, in dictâ Terrâ nostrâ Hiberniæ constitutos, per Dominum — Summum Pontificem assignati, Ad præmissa, loco suo, in terrâ nostrâ prædictâ faciendâ, Thomam Decanum Dublin. & Buidum de Bandmell, Sancti Pauli, Florenc. Dyoecsis, ac Johannem Balla, Conferent. Ecclesiæ, Canonicos, jam per suas Patentis Litteras duxerint assignandos; Nos, ipsos Decanum & Canonicos, OB SEDIS APOSTOLICÆ REVERENTIAM, favore benivolo prosequentes vobis mandamus quod eosdem, Decanum & Canonicos, & eorum famulos, cum eos per partes vestras transitum facere contigerit, recom-mendatos habentes, eidem in personis, equis, Hærcis, aut aliis rebus suis non inferatis, seu, quantum in vobis est, ab aliis inferri permit-tatis injuriam, molestiam, impedimentum aliquod, vel gravamen; set eis potius saluum & securum conductum habere faciatis, cum super hoc, per prædictos, Decanum & Canonicos, vel eorum aliquem, ex parte nostrâ fueritis requisiti. In cujus, &c. Usque ad Festum Pentecostes proximò futurum duraturas.

Teste Rege apud Wyndesfor. 29. die Septembris.

*De Templariis, in Hibernia, ducendis usque Dublinum, & presentandis Clerico Dublinensi.*

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Claus. 3. E. 2. m. 20. **R**EX, dilecto & fidei suo, Johanni Wogan Justiciario suo Hiberniæ, salutem. Cum venerabiles Patres, Patriarcha Jerosolymitanus, & Eboracensis Archiepiscopus, ac Lincolnensis & Cicestriensis Episcopi, nec non discreti viri — Abbas de Lathiniaco, Paris. Dyoecsis, & Magister Sicardus de Vauro, Canonicus Narbonensis, ad inquirendum, &c. ut supra usque hæc verba, viz. Vobis mandamus quod omnes Templarios, in Terrâ nostrâ prædictâ, qui nondum capti sunt, sine dilatione capi; & eos, unâ cum illis qui aliâs ad mandatum nostrum in eadem Terrâ capti fuerunt, salvò & securè usque Dublinum duci & in Castro nostro ibidem custodiri faciatis, repræsentandos coram venerabili Patre — Electo Dublinensi, vel ejus Vicario, ac præfatis Inquisitoribus deputatis, cum per ipsos, vel eorum aliquem super hoc fueritis requisiti.

Teste Rege apud Wyndesfor. 29. die Septembris.

Eodem modo mandatum est Johanni de Segrave Custodi Scotiæ.

*De Inquisitionibus contra Templarios in Hibernia faciendis.*

Ann. D. 1309. Edv. 2. An. 3. E. 2. 16id. **R**EX Venerabili in Christo Patri — Electo Dublin. confirmato, salutem. Cum venerabiles, &c. prout supra usque hæc verba, viz. Ac nos, certis de causis, velimus quod vos, vel Vicarius vester Archiepiscopatus Dublinensis, Inquisitionibus, super dictis Articulis, in Civitate nostrâ Dublinensi faciendis, personaliter interfertis, una cum dictis Inquisitoribus deputatis, quotiens ad Inquisitiones illas faciendas duxerint procedendum; Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod inquisitionibus illis, in Civitate nostra prædictâ, ut præmittitur, faciendis, quotiens Inquisitores prædictos, vel aliquos, seu aliquem ipsorum ibidem, ad Inquisitiones hujusmodi faciendas, procedere contigerit, vos, vel Vicarius vester prædictus, modis omnibus personaliter interfertis. Et hoc nullatenus omittatis.

Teste Rege ut supra.

*\* Pro Thoma Jorsee Cardinale, de Pensione solvenda.*

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Liber 3. E. 2. m. 1. **R**EX Thesaurario & Camerariis suis, salutem. Liberate, de Thesaurio nostro, Venerabili Patri, Domino Thomæ Jorsee, tituli Sanctæ Sabiniæ Presbitero Cardinali, quinquaginta Marcas, de præfenti termino Sancti Michaelis, de illis Centum Marcis, quas ei concessimus, singulis Annis ad Scaccarium nostrum percipiendas.

Teste Rege apud Wyndesfor. primo die Octobris.

*De Testibus, secundum formam Compositionis, cum Gentibus Regis Castellæ factam, examinandis.*

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 33 d. **R**EX Venerabili in Christo, H. eadem gratiâ, Wintoniensi Episcopo, salutem. Cum ad exequendam quandam Ordinationem, per nos & Consilium nostrum factam, super discordiis & contentionibus inter gentes nostras ex parte unâ, & gentes Magnifici Principis F. Regis Castellæ, Consanguinei nostri carissimi, ex alterâ, occasione bonorum hinc inde captorum, Dilectos & fideles nostros, Arnaldum de Caua Penna, Gailardum Dominum de Saros, ac Guilielmum Arnaldi de Podenx, Milites, & Magistrum Petrum Arnaldi de Vico, Clericum nostrum, & duos ipsorum, qui melius & facilius possint ad hoc vacare, per Litteras nostras Patentis, pro parte nostrâ, duxerimus assignandos; Et dictus Rex Castellæ, pro parte suâ, ad dictam Ordinationem, unâ cum deputatis per nos similiter exequendam, duos alios assignare teneatur, prout in ordinatione prædictâ plenius continetur; Cùmque Robertus de Stone, Johannes de Stone, Imbertus Strangman, & Robertus Ponte, Mercatores Villæ nostræ Suthamptoniæ, se bonis & mercimoniis suis, ad valentiam Centum, Sexaginta, & Septem librarum Sterlingorum, per gentes dicti Regis Castellæ, in Costera Britannæ, nuper deprædatos fuisse; Et testes, infra Regnum & potestatem nostram, per quos depræ-dationem illam, & valorem bonorum, ab ipsis sic captorum, necnon dampnorum, que occasione illa sustinuerunt, sufficienter probare poterunt, afferant se habere; Et quod ipsi, occasione depræ-dationis prædictæ, aded pauperes sunt effecti, quod bona eorum non sufficiunt ad inveniendum expensas necessarias testibus memoratis, si oporteret eos, testes ipsos extra Regnum prædictum ducere pro perhibendo testimonio in hac parte;

Per quod nobis cum instantia supplicarunt, ut alicui certæ personæ, infra dictum Regnum, potestatem examinandi testes ipsos velimus concedere gratiosè:

Nos, nolentes quod Mercatoribus nostris prædictis, super præmissis, probationum copia propter eorum inopiam subtrahatur, vobis, de assensu Procuratorum dicti Regis Castellæ, committimus & mandamus, quatinus testes, quos prædicti, Robertus, Johannes, Imbertus, & Robertus, ad depræ-dationem & dampna prædicta probanda, producere voluerint, coram vobis diligenter examinatis; si, videlicet, depræ-datio præfata, Roberto, Johanni, Imberto, & Roberto, ut præmittitur, facta fuit; & si sic, tunc ubi: Et per quos: Et de quibus bonis: Et quantum bona illa tunc temporis valuerunt: Et quantum temporis est elapsum post depræ-dationem illam factam: Necnon de dampnis, que iidem Mercatores nostri, occasione dictæ depræ-dationis, sustinuerunt; & similiter super omnibus aliis & singulis articulis & circumstantiis, quæ necessaria, vel utilia ad probationem videritis præmissorum.

Depositiones verò testium prædictorum, publica manu scriptas, & sub vestro Sigillo inclusas, per dictos Mercatores nostros, vel eorum aliquem, præfatis, Arnaldo, Gailardo, Guilielmo, & Petro, ac duobus eorum, unâ cum vestris Litteris Patentibus tenorem præsentium continentibus, transmittatis; ut per ipsos & illos, quos ad hoc per dictum Regem Castellæ assignari contigerit, ulterius inde fiat quod de jure, & secundum formam Ordinationis prædictæ fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wyndesfor. 1. die Octobris.

Ann. D. 1309. Edz. 2. \* III. 152. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 32.

\* De Inquisitore in Scotia contra Templarios deputato.

R EX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Cum Venerabiles Patres — Patriarcha Jerosolymitanus, & Eborum Archiepiscopus, ac Lincoln. & — Cicestrix Episcopi, necnon discreti viri, Abbas de Lathiniaco Paris. Dyoces. & Magister Sicardus de Vauro Canonicus Narbonen. ad inquirendum, prout supra de 29. Sept. usque hæc verba, viz.

Ad præmissa, loco suo, in terra nostra prædicta facienda, Magistrum Johannem de Solertio jam per suas Patentes Literas duxerint assignandum;

Nos, ipsum Magistrum Johannem, OB SEDIS APOSTOLICÆ REVERENTIAM, favore benivolo prosequentes, vobis mandamus quod eundem Magistrum Johannem, & ejus famulos, cum eos per partes vestras transitum facere contigerit, recommendatos habentes, &c. prout supra de prædictâ Data.

In cujus, &c. Duraturas usque ad Festum Pentecostes, proximò futurum.

Teste Rege apud Langele, 3. die Octobris.

De Templariis in Scotia ad certum Locum mittendis.

R EX dilecto & fidei suo Johanni de Segrave, Custodi Terræ suæ Scotiæ, salutem. Cum Venerabiles Patres, &c. &c. prout supra usque hæc verba, viz.

Vobis mandamus quod omnes Templarios, in Terrâ nostrâ prædictâ, qui nondum capti sunt, sine dilatione capi, & eos unâ cum illis, qui aliâs, ad mandatum nostrum, in eadem terrâ nostrâ capti fuerunt, salvò & securè usque aliquem certum locum, ubi melius videritis expedire, duci, & ibidem custodiri faciatis, præfato Inquisitori deputato representandos, cum per ipsum super hoc fueritis requisiti.

Teste Rege apud la Grove, 6 die Octobris.

De excessibus contra Comitem Fuxi perpetratis.

R EX Senescallo suo Vasconie, salutem. Exposuit nobis dilectus & fidelis noster Gasto Comes Fuxi, quod nonnulli malefactores, inimici sui, magnos excessus & injurias, tam sibi, quam Margareta Vicecomitissæ Bearn, matri suæ, intulerunt, in terris, locis & possessionibus suis, sub districtu nostro Ducatus prædicti existentibus:

Quos quidem excessus & injurias, si eis taliter illati fuerunt, prout nobis datur intelligi, non debemus communitibus oculis pertransire; sintque dicti Malefactores, ut dicitur, propter enormitatem & detestationem criminum & excessuum prædictorum, coram vobis declarandorum, de fugâ suspecti;

Vobis injungendo mandamus, quatinus de dictis malefactoribus & eorum bonis, per — Comitem & Vicecomitissam prædictos vobis exponendis, taliter sitis securi, quod de ipsis, & eorum quolibet, juxta qualitatem criminum & excessuum, quos vobis liquebit eosdem perpetrâsse, possitis, secundum foros & consuetudines Patriæ, facere justitiæ complementum; jure nostro in omnibus semper salvo.

Teste Rege apud la Grove, 6. die Octobris.

De guerra, inter Comites Fuxi & Armaniaci.

R EXcellentissimo Principi, Patri ac Domino suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, & successus ad vota semper prosperos & felices.

Pro quibusdam negotiis, factum cujusdam cognitionis & condemnationis, habitæ in Curia vestrà, occasione guerræ, inter Comites Fuxi & Armaniaci, nuper motæ, ac factum terram de Gaureto & de Gauardano, & etiam factum cujusdam citationis, factæ per Senescallum vestrum Thol. de Vicecomitissâ \* Bearn, contingentibus,

Dilecto & fidei nostro, Johanni de Havering, Senescallo nostro Vasconie, & dilecto Clerico nostro, Magistro Jordano Morandi, votum aperuimus mentis nostræ,

Celsitudini vestræ Regiæ attentius supplicantes, quatinus eisdem, Johanni & Jordano, quos ad vestram Magnitudinem pro prædictis negotiis specialiter destinamus, in hiis, quæ vobis super eisdem ex parte nostrâ duxerint exponenda, fidem velitis indubiam adhibere, & ea optato effectu, juxta animi nostri desiderium, mancipare.

Dat. apud la Grove, sexto die Octobris.

Per Breve de privato Sigillo.

Pro Constantia de Biern.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 31.

R EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Scitis quod, de gratiâ nostrâ speciali concessimus dilectæ no-

bis, Constantiæ de Biern, respectum de omnibus debitis, quæ nobis debet, tàm de tempore Domini E. quondam Regis Angliæ Patris nostri, quam nostro, per duos annos, post diem confectionis præsentium, proximò subsequentes. In cujus, &c.

Teste Rege apud la Grove, septimo die Octobris.

Per Breve de privato Sigillo.

Carta Episcopi Dunelmensis, qua Baroniam de Alnewyk Henrico de Percy concessit.

Antonius, permissione divinâ, &c. Noveritis me dedisse, concessisse, & hæc Cartâ nostrâ confirmasse nobili Viro, Domino Henrico de Percy, Baroniam, Castrum, Manerium, & Villam de Alnewyk, cum Villis, Hamelertis, Membris, Advocationibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Prioratum, Hospitalium, & Cappellaniarum, simul cum Molendinis, Pratis, Boscis, Dominiis, Dominicis Terris, Pratis, Villenagiis, Villanis, cum eorum Sequelis & Catallis, Feodis Militum, Homagiis, Redditibus, Servitiis liberorum hominum, Wardis, Relevis, Escaetis, Hundredis, Wapent. & Cur. simul cum omnibus aliis pertinentiis & proficiis, quæ aliquo modo accidere poterunt ad Baroniam prædictam; scilicet,

Quicquid habuimus de dono nobilis viri, Domini Willielmi de Vefcy, infra Baroniam prædictam, & alibi, infra Comitatum Northumbriæ, unâ cum Feriis, Mercatis, Warennis, Chaceis, Wrecco Maris, & omnibus aliis Libertatibus, liberis Consuetudinibus, Juribus, & aliis rebus quibuscumque, ad prædictam Baroniam spectantibus, ubique, infra Comitatum prædictum, & extra, sine ullo retenemento,

HABENDA ET TENENDA prædicto Domino Henrico, Hæredibus, & Assignatis suis, Baroniam prædictam, cum Castro, Villis, Membris, & aliis pertinentiis, Juribus, Libertatibus, Proficiis, & aliis rebus quibuscumque, in omnibus, sicut prædictum est, de Domino Rege, & Hæredibus suis, per servitia, inde debita & consueta, IMPERPETUUM.

Et præterea concessimus, pro nobis, & Hæredibus nostris, quod omnes Terræ, & omnia Tenementa, cum servitiis, & aliis pertinentiis suis, quæ Isabella, quæ fuit Uxor Domini Johannis de Vefcy Senioris, & Isabella, quæ fuit Uxor dicti Willielmi de Vefcy, tenent in Dotem de Baroniâ prædictâ, & quæ, post mortem prædictarum, Isabellæ & Isabellæ ad nos, & Hæredes nostros reverti deberent, post decessum cujuslibet ipsarum, Isabellæ & Isabellæ, præfato Domino Henrico, Hæredibus & assignatis suis remaneant, TENENDA, simul cum Baroniâ, & omnibus Terris & Tenementis prædictis, de Domino Rege, & Hæredibus suis, per servitia, inde debita & consueta IMPERPETUUM.

Et nos, præfatus Antonius, & Hæredes nostri, prædicto Domino Henrico, Hæredibus, & assignatis suis, prædictam Baroniam, cum Castro, Villis, Membris, Maneriis, & aliis Pertinentiis, Juribus, Libertatibus, Proficiis, & aliis rebus quibuscumque, in omnibus, sicut prædictum est, contra omnes Gentes warrantizabimus, & defendemus IMPERPETUUM.

In cujus rei testimonium præfenti Cartæ sigillum nostrum est appensum.

\* Hiis testibus, Nobilibus Viris, Dominis,

Henrico de Lacy Lincolniz, Roberto de Umfravill de Auegos, Comitibus.

Dominis,

Roberto de Clifford, Roberto de Hilton, Johanne de Cambbon, Richardo Marmeduk, Ada de Benton, Johanne de Dudden, Willielmo de Goffewyk, & aliis. Militibus.

Dat. apud Kenyton, in Manerio Nobilis Viri, Domini Johannis, Comitis Warennæ, nono decimo die Mensis Novembris, anno Domini millesimo, trescentesimo nono, Patriarchatus nostri quarto, & Consecrationis nostræ vicesimo sexto.

Pro W. Archiepiscopo Eborum, de Hospitatione non trahenda in consequentiam.

R EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Scitis quod, cum venerabilis Pater, W. Archiepiscopus Eborum, Mansum suum de Thorp, juxta Eborum, dilecto Nepoti & Fidei nostro, Gilberto de Clare, Comiti Gloucestrix & Hertfordiæ, qui ad nos usque Eborum, ad tractandum nobis, unâ cum quibusdam aliis fidelibus nostris, super quibusdam specialibus negotiis, nos & Regnum nostrum tangentibus, de mandato nostro jam venit, ad nostri rogatum accommodaverit ibidem ad præsens, dum prope nos, occasione negotiorum prædictorum, moram fecerit, hospitaturus:

Nos, indemnitati præfati Archiepiscopi, & Ecclesiæ suæ Sancti Petri Eborum (ne quis futuris temporibus hospitium in Manso

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 23.

\* III. 184.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 31.

**Ann. D.** 1309. *Edv.* 2. prædicto, ex liberatione Mareſcallorum noſtrorum, vel Hæredum noſtrorum, occasione præſentis hoſpitationis prædicti Comitum, in eodem vindicare poſſit) proſpicere volentes:  
Volumus & concedimus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, quòd dicta hoſpitatione eidem Archiepiſcopo, aut Succelloribus ſuis, non cedat in præjudicium, nec trahatur in conſequentiam in futurum.  
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eborum, 21. die Octobris.

*Pro Johanne Haſtings, Locum-tenente Regis in Aquitania.*

**Ann. D.** 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Paſc.* 3. *E.* 2. *m.* 6. **R**EX Univerſis, Archiepiſcopis, Episcopis, & aliis Prælatiſ: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicelliſ: Civibus, Burgeniſibus, Communitatibus, Senefcallis, Ballivis, Præpoſitiſ, Notariis, Servientibus; & omnibus aliis in Terrâ dicti Ducatû noſtri Aquitanniæ, & aliâs dictâ terrâ noſtrâ Vaſconie conſtitutiſ, ſalutem.  
Noveritiſ quod, dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Haſtinges Militem facimus & conſtituimus Locum noſtrum tenentem, & Senefcallum noſtrum in terris prædictiſ, quandiu noſtræ placuerit voluntati.

Quapropter vobiſ, omnibus & ſinguliſ, diſtrictè præcipiendo, mandamus quatinuſ dicto Johanni, locum noſtrum tenenti, & Senefcallo noſtro, obediatiſ & intendatiſ in omnibus, ſicut nobiſ.  
Sciētiſ quod, per conſtitutionem, ſeu mandatum hujſmodi, Senefcalloſ, vel alioſ Officialeſ noſtroſ terrarum prædictarum non intendimus in aliquo revocari, niſi prout dictuſ Johannes, Locum noſtrum tenentem, & Senefcalluſ noſter, duxerit ordinandum;

Cujuſ ordinationi, tanquam noſtræ, per voſ, & alioſ Subditoſ noſtroſ, volumuſ in omnibus obediri.  
In cujuſ, &c.

Dat. apud Eborum viceſimo quarto die Octobriſ.

\* III. 185. \* *Pro Henrico de Percy, de Conventionibus cum Episcopis Dunelmensi.*

**Ann. D.** 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Paſc.* 3. *E.* 2. *m.* 30. **R**EX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.  
Quia intelleximuſ quòd, inter venerabilem Patrem A. Dunelmeneſem Episcopum, & dilectum & fidelem noſtrum, Henricum de Percy, quædam Conventioneſ prætractæ & prælocutæ ſunt; videlicet,

Quod idem Episcopuſ prædictuſ Henricum de Caſtro & Manerio de Alnewyk, cum pertinentiſ, feoffabit:

Nos, eidem Henrico volenteſ in hac parte, gratiam facere ſpecialē, concedimus exnunc, & licentiā damuſ pro nobiſ, & Hæredibus noſtriſ, quantum in nobiſ eſt, eidem Henrico quod, ſi contingat ipſoſ --- Episcopum & Henricum ſuper Conventionibuſ prædictiſ adinvicem concordare, & quod idem Episcopuſ ipſum Henricum de Caſtro & Manerio prædictiſ cum pertinentiſ, voluerit feoffare, quod idem Henricuſ Caſtrum illud & Manerium, cum pertinentiſ, ingredi poſſit;

Ita quod ipſe & Hæredes ſui Caſtrum & Manerium prædicta, cum pertinentiſ, teneant de nobiſ, & Hæredibus noſtriſ, per ſervitiā indè debita & conſuetā, IMPERPETUUM:

Nolenteſ quod prædicti, Episcopuſ & Henricuſ, vel eorum Hæredes, ratione præmiſſorum, per noſ, vel Hæredes noſtroſ, aut Ballivoſ, ſeu Miniſtroſ noſtroſ quocunquē, occaſionentur, moleſtentur in aliquo, vel graventur.  
In cujuſ, &c.

Teſte Rege apud Eborum, 26. die Octobriſ.

*Per ipſum Regem, nunciante Comite Cornubiæ.*

*Ad Papam, de Juribus Coronæ illæſiſ conſervandis.*

**Ann. D.** 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 3. **P**APÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.  
Cogit noſ ſuſcepti cura regiminiſ jura Coronæ noſtræ Dignitatiſ conſervare illæſa, & vincimur paternâ dilectione, quâ vobiſ, inter cæteroſ Chriſtiane Religioniſ Principeſ, conſpicimur noſ injungi, & portari in Apoſtolice Sedis viſceribuſ caritatiſ, ut, pro dictorum juriuſ conſervatione, piam Paternitatem veſtram ſæpiuſ excitemus.

Nuper igitur, Pater Sanctiſſime, Archidiaconatuſ Richemundiæ, in Eccleſiâ beati Petri Eborum vacantem, dilecto Clerico noſtro, Johanni de Sandale contulimur jure noſtro:

Set ſubſequenter, ut intelleximuſ, nonnullæ litteræ Apoſtolice, de citando præſatuſ Clericuſ, quod extra Regnum noſtrum perſonaliter compareret, juſ, ſi quod credat ſe habere, ad Archidiaconatuſ prædictuſ, oſtenſurum, a veſtræ Sanctitatiſ Curia emanârunt:

Et quia hujſmodi citatio, ſi fortiretur effectum, in exheredationem Coronæ noſtræ, & Regiæ Dignitatiſ læſionem cederet manifeſtè, præcipuè ſi juriſ collationiſ noſtræ prædictæ diſcuſſio alibi quàm in dicto Regno noſtro fieret, eidem Johanni, ad oſtendendum ſeu deducendum juſ collationiſ prædictæ, extra idem Regnum, per ſe, aut per alium præcluſimur omnem viam.

Veſtræ igitur Sanctitatiſ devotiſſimè ſupplicamuſ, quatinuſ ad juſ noſtrum Regium, cujuſ præcipuum deſenſorem voſ eſſe ſperamuſ, paternum intuitum convertenteſ, quicquid in hoc caſu, in læſionem ipſiuſ juriſ noſtri, ſeu Regiæ Dignitatiſ minime attemptare curetiſ; nec proceſſum aliquem, occaſione collationiſ noſtræ prædictæ,

contra præſatuſ Clericuſ, cujuſ deſenſioni in hoc negotio deeſſe non poſſumuſ, ſicuti nec debemuſ, fieri permittiſ.

Proſecto, eſi noſ vellemuſ tepere in præmiſſiſ, vel ea permittere ſub diſſimulationiſ umbrâ tranſire, Magnateſ tamen & Proceres noſtri, qui ad deſenſionem Coronæ Angliæ juramenti vinculo ſunt aſtricti, juſ noſtrum hujſmodi taliter deperire minime ſuſtinerent.

Conſervet, &c.

Dat. apud Eborum, viceſimo ſexto die Octobriſ.

\* *Ad Cardinales ſuper juribuſ prætractiſ.*

**R**EX venerabili in Chriſto Patri, Domino R. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, Amico ſuo kariffimo, Edwarduſ, ejuſdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectioniſ affectum.

Nataliſ veſtri ſolum & Patria, veſtroſque gratifica meritoſum exuberant multituſ, voſ Regiæ Magnitudini ſpecialiter recommendant.

Hinc eſt quod habet pro firmo fiducia noſtræ ſpei, quod, pro juriſ Coronæ noſtræ manutenendiſ & protegendis, velitiſ impendere opem & operam efficaciſ.

Nuper igitur Archidiaconatuſ Richemundiæ, &c. ut ſupra, uſque ibi, viz.

Veſtram igitur Paternitatem requirimuſ & rogamuſ, quatinuſ ad juſ noſtrum Regium in hac parte intuitum dirigenteſ, erga Dominum Summum Pontificem, quem ſuper hiſ requirimuſ prece piâ, ſic velitiſ interponere, noſtroſ interventuſ precaminum, parteſ veſtraſ, quòd dictuſ juſ noſtrum Regium in aliquo non lædatur; nec idem Clericuſ, cujuſ deſenſioni in hoc negotio deeſſe non poſſumuſ, ſicuti nec debemuſ, prætextu dictæ collationiſ, quovis modo gravetur.

Proſecto, eſi noſ vellemuſ tepere in præmiſſiſ, vel ea permittere ſub diſſimulationiſ umbrâ tranſire, Magnateſ tamen & proceres Regni noſtri, qui ad deſenſionem Coronæ Angliæ juramenti vinculo ſunt aſtricti, juſ noſtrum hujſmodi taliter deperire minime ſuſtinerent.

Dat. ut ſupra.

**R**EX venerabili in Chriſto Patri, Domino W. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Potentianæ, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diacono Cardinali, Amico ſuo kariffimo, Edwarduſ, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectioniſ affectum.

Cogit noſ ſuſcepti cura regiminiſ jura Coronæ & noſtræ Dignitatiſ Regiæ conſervare illæſa, pro quorum conſervatione noſ, de veſtrâ præconceptâ dilectione conſiſ, ſperamuſ voſ velle impendere opem & operam efficaciſ.

Nuper igitur, &c. ut ſupra, uſque ibi, viz.

Requirimuſ & rogamuſ attentè, quatinuſ erga Dominum Summum Pontificem, quem ſuper hiſ requirimuſ prece piâ, ſic velitiſ interponere, noſtroſ interventuſ precaminum, parteſ veſtraſ, quòd dictuſ juſ noſtrum Regium in aliquo non lædatur, nec idem Clericuſ, cujuſ deſenſioni in hoc negotio deeſſe non poſſumuſ, ſicuti nec debemuſ, prætextu dictæ collationiſ, quovis modo gravetur.

Dat. ut ſupra.

Conſimileſ Litteræ diriguntur Cardinalibuſ ſubſcriptiſ, videlicet;

Domino P. de Columpna,	} Diaconi Cardinalibuſ.
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata,	
Domino A. Sanctæ Mariæ in Porticu,	
Domino L. Albinen. Episcopuſ,	
Domino P. Sabinen. Episcopuſ,	} Cardinalibuſ.
Domino J. Portuen. Episcopuſ.	
Domino T. Civitatis Papaliſ Episcopuſ,	
Domino T. Tituli Sanctæ Sabinæ Preſbitero,	
Domino B. Episcopuſ Albinen. & Domini Pontificiſ Camerario.	
Domino A. Albinen. Fontiſ Frigidæ & Domini Summi Pontificiſ Vicecancellario.	

*Ad Papam, ne quid in Regiæ Dignitatiſ læſionem attemptetur.*

**P**APÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.  
Penſanteſ amoris affectum, quem ad noſ, Regnumque noſtrum, ex quodam ſpeciali favore, hætenuſ direxiſtiſ: cernenteſque quòd tam natura, & veſtra naturalis origo, quàm longa familiaris nutritura ad hoc ſpecialiter voſ inducunt, nequimuſ animo comprehendere, nec credimuſ utique voſ quicquam velle facere, quod in exheredationem Coronæ noſtræ, aut Regiæ Dignitatiſ læſionem poterit redundare.

Ad veſtræ igitur Sanctitatiſ præſentiam \* dilectioſ & fideleſ noſtroſ, Willielmum Inge, & Henricum Spigurnel, Militeſ, præſentium portitoreſ, pro quibuſdam negotiſ, noſ & Regnum noſtrum ſpecialiter tangentibuſ, veſtræ Beatitudini ex parte noſtrâ exponendiſ, duximuſ deſtinandoſ:

Veſtræ Paternitatiſ devotiſſimè ſupplicanteſ, quatinuſ præſatiſ, Willielmo & Henrico, & eorum alteri, ſuper præmiſſiſ negotiſ,

**Ann. D.** 1309. *Edv.* 2.

\* III. 186.

**Ann. D.** 1309. *An.* 3. *E.* 2.

*Ibid.*

*Ibid.*

**Ann. D.** 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 2.

\* III. 187.



Ann. D. benignum auditum præbere, ipsique fidem credulam dignemini  
1309. adhibere.  
Edu. 2. Confervet, &c.

Dat. apud Eborum, 27. die Octobris.

Consimiles litteræ fiunt sub nominibus Willielmi Inge, & Petri Malorre: & Willielmi Inge, & Willielmi de Dene.

*Ad Episcopum Wigorniensem, de Rege monendo, quod a gravaminibus Ecclesie abstineat; quod Ministros ab injuriis, Personis Ecclesiasticis inferendis, coerceat; necnon quod Censum, Ecclesie Romanae debitum, integraliter persolvat.*

Ann. D. Clemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabili Fratri  
1309. Episcopo Wigornienfi, salutem & Apostolicam Benedictionem.  
An. 3.

Supra montem excelsum Apostolicæ Sedis, quamvis insufficientibus meritis, disponente Domino, constituti, cum, de ipsius vertice montis ad infima nostræ considerationis reflectentes intuitum, importabilem onerum nostræ debilitatis incumbendum humeris intuemur diligentius gravitatem, multifarie multisque modis anxiamur ab intimis, qualiter illa possimus salubriter ad laudem Divini nominis supportare.

Sed dum a sponso cœlesti, qui Christus est, curam universalis Ecclesie, peramabilis & inclitæ sponse suæ, quam sibi amoris ineffabilis dulcedine copulavit, insufficientiæ nostræ commissam advertimus in mente; non levi stupore deprimitur, & graviter in animo deterretur.

Verum superest nobis spes, in solo auxilio divino reposita, ad quod humiliter recurrentes, devotius imploramus ut ipse, qui Ecclesie præfatæ custodiam insufficientiæ nostræ commisit, suæ libertatis beneficium gloriosum, cœlesti sibi dono concessum, nobis custodire salubriter largiatur.

Ad hoc enim vocati sumus a Domino: ad hoc jugum subicimus Apostolicæ Servitutis: ad hoc nostros continuè diffundimus cogitatus: & ad hoc labores subimus diurnos assidue; & ad hoc insomnes deducimus horas noctis, ut sui decoris gloriam & honorem, suæque pulchritudinis notes amplissimas, immaculatas illi, qui speciosus est præ filiis hominum, conservemus.

Sanè, jam dudum ad nostri apostolatûs auditum, non sine grandi admiratione, relatio fide digna perduxit, quod nonnulli Officiales & Ministri carissimi in Christo filii nostri Edwardi Regis Angliæ illustri, eorum finibus non contenti, nec attendentes quòd venerabilibus Fratribus nostris, Sanctæ Romanæ Ecclesie Cardinalibus, quos cœlestis Altitudo consilii in Apostolicæ sollicitudinis partem assumpsit, velut capitis ejusdem Ecclesie Membris Nobilibus, & qui nostri lateris individua pars exiunt, a cunctis Ecclesie filiis debetur reverentiæ plenitudo;

Sed, extendentes potius ad illicita, in eorum injuriam, manus suas, dilectis filiis nostris, Neapoleoni Sancti Adriani, & Francisco Sanctæ Mariæ in Cosmedin, Diaconis Cardinalibus, & nonnullis, ex dictis aliis Cardinalibus, quorum aliqui, necnon & Progenitores ipsorum de terrâ dicti Regis originem traxisse noscuntur:

Et Procuratoribus eorundem, quibus, pro dictæ Sedis & nostrâ reverentiâ, deberent in agendis, ratione beneficiorum Ecclesiasticorum, quæ obinent, in Regno prædicto incumbentibus, ferventer assistere;

Graves injurias & duras molestias irrogare præsumunt, quamvis Cardinales ipsi ad promotionem eorum, quæ dicti Regis statum magnificarent honoris, ac impediendum contrarium, si, quod absit, evenire posse prospicerent, promptis animis sint parati.

Præterea sensibus nostris alia profundæ turbationis causa consurgit, quòd cum interdum de Dignitatibus & Beneficiis Ecclesiasticis Regnorum & Terrarum prædictorum, per nos sufficientibus personis & dignis, sicut divino & humano jure licitè possumus, in hoc Prædecessorum nostrorum Romanorum Pontificum, qui in Regnis & Terris eisdem, sicut & in aliis partibus orbis de Beneficiis Ecclesiasticis providerunt, laudabilia vestigia imitantes, provideri \* contingit, certis eis super hoc, juxta morem quem Apostolica Sedes servare in talibus consuevit, Executoribus deputatis, nonnulli ex dictis Officialibus & Ministris, qui gloriantur in malitiâ, in iniquitate potentes, licentiæ laxatis habenis, quamvis nulla in talibus a Deo vel ab homine, cui hoc justè competat vel jurisdictione sit, eisdem Executoribus ipsis temerariè inhibere præsumunt, nec commissæ ipsis hujusmodi Ministerium executionis exercent, aut processus aliquos faciunt super illis, seu factos publicent, vel faciunt publicari, in excommunicationum sententias, quas, ut plurimum, Executores hujusmodi gratiarum in quolibet impeditores, quo minus præfatæ gratiæ debitum fortiantur effectum, proferunt; dampnabiliter incidendo.

Et nichilominus, coacervare pejora prioribus non verentes, citationes, cum super aliquibus negotiis, sive causis ad Ecclesiasticum forum spectantibus, in eisdem Regnis & Terris, auctoritate dictæ Sedis, etiam si contra Ecclesiasticas Personas emanant, Commissariis & Executoribus concessis super illis, & subdelegatis ab eis, nè ad citationes procedant eadem, aut illas fieri quoquo modo permittant, aut aliquem extra dictum Regnum earundem literarum auctoritate conveniant:

Tabellionibus quoque, nè super ipsis publica conficiant instrumenta: Citatis etiam, nè ratione citationum hujusmodi, ad Sedem accedant præfatam, vel citationibus eisdem pareant & intendant, sub personarum & bonorum pœnis gravissimis, contra Canonem, eo ipso excommunicationis sententiam suis contemptoribus, inferentem, inhibere præsumptione dampnabili non formidant.

Nec ex eo sufficimus admirari, dirasque sentimus in animo pun-

ctiones, quòd, cum Nuncii dictæ Sedis ad dictum Regnum Angliæ ex causis aliquibus destinantur, potestatem, sibi super eisdem negotiis ab eadem Sede concessam, donec illa eidem Regi sit denunciata per eos, ausi non sunt quomodolibet publicare; quòd, si contrarium fieri contigerit, per eosdem, post minas & terrores ipsis illatos, non absque gravibus ruboris confusione, de Regno ipso fugantur, & per Officiales & Ministros prædictos, ut Patriæ verbis utamur, attachiantur interdum, & quandoque capiuntur: Et, sicut viles & reprobæ conditionis homines, non attendunt cujus calicis potus, ex hoc, nostris visceribus ministretur, & quantum honori & reverentiæ dictæ Sedis propter hoc detrahatur, in dictæ Sedis obprobrium & contemptum, prout de dilecto Filio, Magistro Guilielmo de Prato, ejusdem Sedis Nuncio, Ministrorum & Officialium prædictorum detestanda temeritas, ac ipsorum recens offensa, per evidentiam facti, nos compellit, non absque cordis amaritudine, reminisci.

Ipse vero, quia à collectione fructuum beneficiorum Ecclesiasticorum, per Nos, pro nostris & Ecclesie Romanæ necessitatibus, in Regno reservatorum, prædicto commissâ, juxta prohibitionem, per prædicti Regis Officiales minus rationabiliter sibi factam, noluit, prout nec debebat etiam, resilire, in nostram & dictæ Sedis contumeliam, per Vicecomitem Eboracensem (non attento quòd supereminens Apostolicæ Sedis auctoritas honoratur & spernitur in Ministris) carcerali fuit custodiæ mancipatus; nec a dicto carcere, quod non absque Sedis prædictæ rubore referimus, nisi prius se pro decem libris redimeret Sterlingorum, liberationem potuit obtinere.

Excommunicatos quoque Sedis auctoritate prædictæ, ad requisitionem Nunciorum prædictorum seu Judicum, a Sede concessorum eadem, dicti Officiales & Ministri Regis præfati capi facere denegant; quamvis ipsi, ad instantiam Ordinariorum Regni prædicti, eorum auctoritate excommunicationis sententiâ innodatos, dummodo sententiam hujusmodi per quadraginta dies sustinuisse constiterit personaliter, piâ ac laudabili, & religiosâ consuetudine, capi faciant, & sub carcerali custodia detineri.

Et nichilominus, nè Delegati Sedis prædictæ, aut Ordinarii memorati, seu quicumque Ecclesiastici viri de causis, ad Ecclesiasticum forum mere spectantibus, prout pertinet ad eosdem, cognoscere possint, dicti Officiales & Ministri impediunt, & minus justè eis, ne de cognitione hujusmodi se aliquatenus intromittant, districtius interdiciunt; quod, si contra interdictum hujusmodi, cui minime parere tenentur, eos venire contingat, bona eorum indebitè iidem Officiales & Ministri capi faciunt; impediendo per hoc jurisdictionem Ecclesiasticam manifestè, quam deberent, pro reverentiâ divinâ & eorum salutis augmento, intentis studiis defendere.

Ordinarii etiam suprædicti aliquam personam Ecclesiasticam, quantumcumque grave delictum commiserit, non audent, ut de ipsa per ipsos fiat justitiæ \* debitum, dictorum Ministrorum minis perterriti, capere vel tenere.

Et insuper, dicti Officiales & Ministri, non attendentes quòd laici in Clericis nulla profus est attributa potestas:

Et aliæ Gentes ipsius Regis, ac seculares potestates per suam Consuetudinem deputatæ, Clericos, etiam in Sacerdotii ordine constitutos, & alias personas Ecclesiasticas, tam religiosas, quam Seculares, etiam Pontificali præfulgent dignitate, absque nostrâ, vel superiorum suorum licentiâ, in dicti Regis derogationem honoris, armeriant, ut juxta Patriæ vulgare loquamur, in pœnâ pecuniariâ: Et alias condempnant injustè, pro eorum libito voluntatis; ipsasque, per captionem personarum & bonorum suorum, ex eorum officio; & alias, ad instantiam quorumcumque, tam super criminalibus, quam personalibus, & aliis actionibus quibuscumque, renitentes, & invitas, & etiam eorum forum declinantes, & Clericale privilegium allegantes, coram se respondere compellunt.

Et, cum per Officiales & Ministros prædictos, aliquos Clericos, etiam in dicto Sacerdotii ordine existentes, accusatos pro quovis delicto, quamvis indebite, capi contingit, ipsos coram se, nudis pedibus, capite discoperto, in solâ tunica vel camisia, sicut homicidas vel latrones Laicos, dampnandos ad mortem, in suppremi Regis offensam, qui Christos suos per quemcumque secularem Potentatum tangi prohibuit, in ipsius Matris Ecclesie & totius Ordinis Clericalis obprobrium, quantumcumque se Clericos afferant, & tonsuram & habitum deferant Clericales, certumque aliâ sit eisdem quod Clerici sint, omnino coram se faciunt præsentari, ipsosque turpissima morte dampnantes, eos, nisi per ipsorum Ordinarios requirantur, mandant suspendi patibulis, vel capitibus detruncari, licet, cum per eosdem Ordinarios, ut prædicatur, requiruntur, restituantur eisdem Ordinariis condempnari.

Si verò in casu absolutionis existant, per Officiales ipsius Regis absolvuntur, & extunc non permittunt quod ipsi Ordinarii se de ipsis Clericis intromittant.

In casu autem hujusmodi contra dictos Clericos duodecim laici admittuntur in testes, qui, si dicant se credere illos, super quo accusantur, commississe delictum, testibus creditur indubitanter eisdem, & ex hoc ad mortem, ut præmittitur, condempnantur; propter quæ non est dubium eos excommunicationis sententiam incurere ipso facto.

Bona etiam Prælatorum & Clericorum Regni prædicti, eorumque fructus, redditus, & proventus, Officiales, Ministri, & Gentes, prædicti, eis invitas, recipiunt, pro eorum libito voluntatis, illis satisfactio de ipsis aliqua non impensâ:

Et nichilominus tam iidem Officiales & Ministri, quam Nobiles Regni præfati, prætententes quod Ecclesie & Monasteria omnia fundata fuerunt ab ipsis, domos Religiosorum, & aliarum personarum Ecclesiasticarum ejusdem Regni, eundo sæpius, & etiam redeundo, adeò gravant & opprimunt, sicque duras exactiones recipiunt ab eisdem, quod vix possunt sufficere sibi ipsis; ab eis quandoque mediam, & interdum quartam, vel aliam certam partem bonorum ipsorum, per violentiam extorquendo.

Quod, si forte ipsorum aliquis in hoc eis contradicere quoquo-

Ann. D. 1309.  
Edu. 2.

\* III.  
182.



Ann. D. modo præsumat, a protectione ejusdem Regis defensionis excluditur; & bona ipsius occupantibus conceduntur.

1309. Si autem custodia Episcopatum, Monasteriorum, Prioratum, vel aliorum beneficiorum Ecclesiasticorum, ratione vacationis, vel aliam, pertineat ad eosdem, domos, nemora, vivaria, stagna, parcos, & feras ipsorum, molendina quoque, & alia bona, ad ipsos spectantia, adeo destruantur & consumunt, quod non possunt per longi temporis spatium reparari; propter quæ tam dicti Officiales & Ministri, quam ipsi Nobiles, ac alii, præstantes circa præmissa consilium, auxilium vel favorem, divinam offensam, & alias gravissimas penas incurrunt.

Profectò, licet præmissa, per quæ benignitas Salvatoris offenditur, derogatur multipliciter Ecclesiasticæ libertati, immò ipsa, quod dolenter reminiscimur, conculcatur, dicti Regis salutis obviatur commodis, & honoribus Regiis dispendiose detrahitur, cessare propter Regis æterni reverentiam debuissent: Ac Officiales & Ministri prædicti a præfatis injuriis & offensis, eodem Rege jubente, eo debent attentius continere; eoque accuratius ab illis retrahere manus suas, quo erga eum, & inclitum domum suam uberius, quam alicujus prædecessorum nostrorum, quorum habetur in præfenti memoria, ardor Apostolicæ caritatis exæstuat, sincerius fervor dilectionis exuberat, nosque affectuosius, atque solertius Prædecessoribus \* ipsis studia nostra convertimus, ut ipsius Regis culmina principatus latius diffundantur.

Propter quæ (sicut a memoriâ dicti Regis excidisse non credimus) Celsitudinem suam diversarum litterarum nostrarum oraculis, Sibi per venerabilem fratrem nostrum, Episcopum, & dilectos Filios, Magistros Johannem de Ferreriis Archidiaconum Piclavensem, & Syardum de Vauro Archidiaconum Corbariæ in Ecclesia Narbonensi, Capellanos & Nuncios nostros, quos propter hoc ad ipsius Regis præsentiam destinavimus, diversis transmissarum.

Rogandam duximus attentius & hortandam, ut a gravaminibus ipsis Officiales ac Ministros eosdem cogeret resilire, quamvis hujusmodi precibus & hortationibus nostris nullus extiterit subsecutus effectus, nec preces & exhortationes ipsæ apud magnitudinem suam efficaciam invenerint postulatam.

Et, licet postmodum idem Rex, per suas nobis Litteras, rescripsisset, quod ad præmissa nobis erat per speciales Nuncios responsurus, nullum tamen dictus Rex, si bene recolat, de responsione hujusmodi ad nostram præsentiam Nuncium destinavit, vel misit Litteras per quas super prædictis nostro Apostolatu responderet; quamvis nuper tibi, Venerabili Fratri nostro Norwicensi Episcopo, & dilectis Filiis, Nobilibus viris, Johanni de Britannia, Richemundia, & Adonaro de Valentia, Pembrochia, Comitibus, quos dictus Rex ad nostram destinavit præsentiam, duximus injungendum ut super præmissis, velut plurimum insidentibus cordi nostro, sibi prædictum nostræ mentis desiderium explicarent.

Propter quæ preces easdem timor domini nos iterare, & ejusdem Matris Ecclesiæ, inclinatæ Sponsæ suæ, quam nobis, licet insufficientibus meritis, custodiendam commisit, affectio, ne libertatis suæ gloria, sibi cœlestis muneris dono concessa in eisdem Regnis & Terris, ipso dissimulante, in ipsius salutis & honoris dispendium, maculetur, exhortationes easdem paternis affectibus renovare nostros compellant & excitant cogitatus.

Præterque ipsius Regis Magnificentiam rogamus, monemus & hortamur in illo, qui Regibus dat salutem, quatinus a nobis, & Apostolicâ Sede, cui, disponente Domino, præsidemus, & qui eundem Regem paternâ & sincerâ dilectione prosequimur, super hiis sumat consilium: sumptum exequatur; Ac, devotus illud adimplens, non patiat gravamina, injurias, & molestias hujusmodi per Officiales & Ministros eosdem præfatis Ecclesiis & personis aliquatinus irrogari; quinimmo Ecclesiis & personas ipsas, pro divinâ, dictæ Sedis, & nostrâ reverentiâ, oportuni favoris ope confoveat, & Regiæ protectionis munimine tueatur.

Præterea, ut nichil de hiis, quæ ad præfens nobis occurrunt, securitati & præservationi dicti Regis, Honoris, & Status, & per quæ, adversus eandem Ecclesiam, alicujus irreverentiæ, vel ingratitude notam, aut offensæ materiam Magnificentia Regalis posset incurrere, omittere intactam, suam notitiam volumus non latere, quod, cum, claræ memoriæ, Edwardus Rex Angliæ, Genitor suus, dum Lugduni moram, pro recipiendis nostræ Coronationis solemnibus, traheremus, prædictum Norwicensem, ac Venerabiles Fratres nostros, Conventensem & Cicestrensem, Episcopos, & dilectos Filios, Nobiles viros Comitem Lincolnæ, Hugonem le Despenfer, & Oddonem de Grandison, & quosdam alios, Nuncios suos ad nostram præsentiam destinasset; nos, de securitate Status Regis ejusdem ac salute solliciti, eisdem Nunciis, inter cetera, duximus injungendum, quod, cum idem Genitor a solutione Mille Marcharum argenti, in quibus, annui census nomine, memoratæ Ecclesiæ tenebatur, per Quindecim Annos, tunc proximè transactos, vel circa, cessasset, ipsaque cessatio sibi posset non modicum afferre periculum, præfatum Genitorem cautum redderent & attentum, quod sibi super hoc curaret, per promptæ satisfactionis exhibitionem congruam, providere.

Et, licet præfati Nuncii coram nobis assererent quod idem Rex, qui dicta pericula cogitabat, firmum haberet propositum de censu prædicto Ecclesiæ præfate satisfactionem plenariam exhibere: Et saltem majorem partem prædictorum arreragiorum, si totam summam non posset, infra Festum Beati Michaelis, tunc proxime futurum, persolvere; nulla tamen nobis, vel eidem Ecclesiæ fuit super hoc satisfactio subsecuta.

Cumque postmodum, per Venerabilem Fratrem nostrum, Petrum Episcopum Sabinensem, & dilectum Filium, Nobilem virum Amanenum Dominum de Lebreto, qui, de mandato nostro, pro quibusdam arduis negotiis Regis & Regni prædictorum, ad partes illas \* accesserant, idem Genitor super hoc sollicitatus ex parte nostrâ fuisset, ipse, sicut postmodum auditui nostri Apostolatus innotuit, pericula gravia & jacturas, quæ per cessationem solutionis census ejusdem poterat formidare, diligenter & attentè con-

Ann. D. siderans, dictisque periculis & jacturis volens obviare prudenter, dicto Conventensi Episcopo, tunc Thesaurario suo, expressè mandavit quod eidem Ecclesiæ Romanæ, pro satisfactione census ejusdem Arreragia solveret supradicta.

Et, quamvis idem Episcopus pecuniam hujusmodi, transmittendam ad Sedem Apostolicam, pro dicti solutione census, specialiter consignasset, quia tamen, medio tempore, eodem Genitore, sicut Domino placuit, viam universæ carnis ingresso, dictus Rex, seu Ministri sui, eandem pecuniam ut asserit, receperunt, dictaque pecunia pro ipsius satisfactione census soluta non extitit, nec idem Rex, postquam dicti Regni, Deo volente, gubernacula suscepit, de prædicta pecuniâ, nec pro tempore sui regiminis satisfacere procuravit; ignorans forte, sicut nostra tenet Opinio, Litteras, & alia munimenta, super hujusmodi census solutione confecta, obligationes & pacta, ac penas etiam continentes, quibus Reges Angliæ, qui sunt pro tempore, existunt ad dicti census solutionem astricti: Nec advertens discrimina dispendiosa, quæ suo statui & honori producere posset solutionis census cessatio supradicti.

Quia verò plenæ sinceritatis affectus, quo personam regiam gerimus in præcordiis Apostolicis prædilectam, pro ipsius Regis itatûs prosperitate continuo pulsar hostium cordis nostri, & intanter nostros sollicitat cogitatus, ut cunctis periculis, omnibusque suis sinistris eventibus obviamus: Considerantes attentius quod, nobis de præfenti valle miseræ per illum, qui auferret Spiritum Principum, cum ei placuerit, ad cælestem Patriam revocatis, nobis Successor poterit subrogari, qui, suis indempnitatibus non tantum intentus, sicut nos, ad incrementum suæ Celsitudinis non fervebit, excellentiam Regiam, per alias Litteras nostras, Paterno rogamus & hortamur affectu, ut, pro sui conservatione nominis & Honoris, Litteras & Registra Cameræ suæ, per quæ super hiis poterit plenius edoceri, & vitare dispendia supradicta, exquiri faciat diligenter.

Quia verò, sine dubitatione tenemus, nobisque firma spes suggerit, & indubitata fiducia repromittit quod vigorem libertatis ipsius, prout tua interesse dinoscitur, desideranter affectas, dictorumque Regis & Regni votiva prosperitas deleat multipliciter intima cordis tui, quodque, ut ipsi in ejusdem Ecclesiæ stabili devotione persistant, accedit gratissimum votis tuis,

Fraternitatem tuam monemus & hortamur attentius, tibi que nichilominus per Apostolica Scripta mandamus, quatenus præmissa pericula, & alia plurima, quæ Regi & Regno præfatis posset ex præmissis provenire, dispendia eidem Regi diligenter exponens, eum, quod a gravaminibus supradictis abstinere, ac Officiales & Ministros eosdem resilire compellat, & alias præfatas Ecclesias & personas suæ protectionis munimine tueatur, & censum prædictum integraliter persolverit, pro nostrâ & Apostolicæ Sedis reverentiâ, sic efficaciter exhorteris, quod super prædictis, quæ specialiter insident cordi nostro, cui salubris Ministerii operante virtute, desiderii nostri celerem & expectatum consequamur effectum; nosque tuæ fraternitatis sollicitudinem vigilem, quam in hac parte duxeris adhibendam, commendare dignis in Domino laudibus valeamus.

Quicquid autem factum fuerit, & tu etiam egeris in præmissis, nobis per tuas Litteras, eidem Episcopo Piclavensi, lateri præsentium, tradendas, & per eum nobis deferendas, fideliter intimare procures.

Dat. in Pricratu de Grunfello prope Malusanam Vasionen. Dioc. 5. Kalendas Novembris, Pontificatus nostri Anno Quarto.

Sub filis canabeis.

De Antiqua Prisa de Vinis data Petro de Gavaston.

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod, de gratiâ nostrâ speciali, dedimus & concessimus, pro nobis & hæredibus nostris, dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston Comiti Cornubiæ, & Margarietæ Uxori suæ, nepti nostræ carissimæ, antiquam & debitam prisam nostram de Vinis, quæ in portu de Dertmuth, \* & in pola aquæ de Eshe, in Comitatu Devonie applicare contigerit; videlicet, De qualibet navi, cum vinis in dictis locis applicante, duo dolia vini:

Ita tamen quod, pro quolibet hujusmodi dolio vini, solvant Mercatoribus, quorum vina illa fuerint, viginti solidos sterlingorum, prout temporibus antecessorum nostrorum, quondam Regum Angliæ, fieri consuevit.

HABENDAM præfatis, Comiti & Comitissæ, & Hæredibus suis, de corporibus ipsorum procreatis, IMPERPETUUM adeo plenè, sicut nos, & Antecessores nostri prædicti, prisam prædictam habuimus temporibus retroactis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Burton Episcopi, 15. die Novembris.

De sufferentia Scotis, ad instantiam Regis Francia, concedenda.

Edward, &c. a touz ceux, qui ceste lettre verront, ou orront, salut en Dieu.

Sachez qui, come Tresnoble & Tres excellent Prince, nostre treschere Piere, Philip, par la grace de Dieu, Roi de France, eit envoi a nous Nobles & haut home, Montire Loys, son frere, Counte d'Evereux nostre treschere Uncle, & honorable Pier Guy Evesque de Sessons, par lettres de creance, par la quele il nous ont requis, depar le dit Roi, que nous a celes gentz d'Escoce, a qui nous avoms guerre, voissions doner Trieue.

Nous, a la requeste de mesmes celui Roi, come de nostre treschers

\* III. 190.

\* III. 191.

Ann. D. chere Pierre & Ami, e comme a celui, que de riens ne se tient  
1309. d'estre Alyes as gentz d'Escoce, grantoms & donoms a nouz  
Edv. 2. foiaux & loiaux, Robert de Umframvill Counte de Anegous, Jo-  
han de Crombwell, Johan Wogan, & Johan de Benstede, plenir  
& franc poer, & especial maument, de treiter, en noun de  
nous, e pur nous ovelques les dites gentz d'Escoce, de Trieue, ou  
de Souffrance prendre entre nous, nos homes, nos fumis, & nos  
aidantz d'une part; & eux, e lor aliez, e aidantz d'autre part, for  
les guerres, disensions, e discordes, que font entre nous & eux:

Et de mesme cele Trieue, ou Souffrance otroier, doner, affer-  
mer, & de jurer, en nostre alme, de cele Trieue, ou Souffrance  
fermement garder & tenir;

Et des totes autres choses faire & complir, qui a cele Trieue, ou  
Souffrance seront besoignables ou covenables, tot soit il qu'il re-  
quergerent especial maument:

E nous averoms pur firm e pur estable, quant qe les avantditz,  
Robert, Johan, Johan, & Johan, ou les trois, ou les deux (dont  
le un soit un des avantditz Johan Wogan & Johan de Benstede)  
averont treitie, otteie, & ordene, fait, & aferme en noun de  
nous, e pur nous, pur nos homes, pur nos fumis, & pur nos aid-  
antz, sur les choses avantdites, e chefcun de elles.

En telmoign, &c.

Donees a Westmonster le 29. jor de Novembre.

*De Gardianis ad prædictam Treugam assignandis.*

Ann. D. Edward, &c. a touz ceux, qui ces lettres verront, ou orront,  
1309. E saluz en Dieu.

Comme nous, a la request de Tresnoble & Treshonorable Prince,  
An. 3. nostre treschere Pere, Philip, par la grace de Dieu, Roi de Fran-  
E. 2. ce, coms, par noz lettres overtes, commis a nos foiaux & loiaux,  
Scot. 3. Robert de Umframvill Counte d'Anegous, Johan de Crombwell,  
E. 2. Johan Wogan, & Johan de Benstede, plenir & frank poer de  
m. 12. doner, e d'ottreier, en noun de nous, Trieue, ou Souffrance de  
guerre, a tenir a celles gentz d'Escoce, a qui nous avoms guerre,  
sicome es dites lettres plus plenerement est contenuz,

Nous, a tot ce, donoms & commertoms a mesmes ceux,  
Count Johan, Johan, & Johan, ou as trois, ou as deux de eux  
(dont le un soit un des avantditz Johan Wogan & Johan Benstede)  
d'assigner, d'establer, & de faire jurer certaines personnes de nous,  
suffisantz & covenables, por la dite Trieue, ou Suffrance en touz  
pointz, tant come il appartient a nostre partie, garder & faire tenir  
bien & loialment:

\* Et ensement pur deliverer les gentz d'Escoce, qui ont, ou  
\* III. averont este pris en temps des Trieues, ou des Souffrances, acor-  
193. dees, avant ces hores, entre noz gentz d'une part, e ceux d'Es-  
coce d'autre.

Et por amender lor trespas, & les entreprises, qui ont, ou ave-  
ront este faites par les noz, dedenz cel temps, contre la forme de  
mesmes les Trieues.

Et nous, pour nous, & pur touz ceux de nostre partie, ten-  
droms firm & estable quant que les avantditz Counte, Johan, Jo-  
han, & Johan, ou les trois ou le deux de eux, sicome est avant-  
dit, averont ordenez & fait for les choses avantdites, & chefcun  
de elles.

En tesmoignance de queu chose, nous auoms fait faire cestes doz  
lettres overtes, sealees de nostre Secl.

Donees a Westmoftier le 29. jour de Novembre.

*Gilbertus Comes Gloucestræ Capitaneus pro Expeditione Scotiæ.*

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

1309. Sciatis quod, cum mittamus quosdam Nobiles & Magna-  
An. 3. tes, & Fideles de Regno nostro, cum equis & armis, in expedi-  
E. 2. tionem nostram, ad partes Scotiæ, ad obsidionem Castri nostri de  
Scot. 3. Rotherglea amovendam, & ad Rebellionem & Proterviam Ini-  
E. 2. micorum & Rebellionem nostrorum in partibus Scotiæ, cum Dei  
m. 12. adiutorio, reprimendas:

Nos, de circumspetione, probitate, & industriâ dilecti Nepo-  
tis & Fidelis nostri, Gilberti de Clare Comitis Gloucestræ &  
Hertfordiæ, plenam fiduciam optinentes, ipsam Capitaneum no-  
strum expeditionis prædictæ, & munitionum nostrarum in partibus  
illis constituimus per presentes.

In cujus, &c. quamdiu Regi placuerit duraturas.

Teste Rege apud Westm. tertio die Decembris.

*De placito, pridem reservato Regi, coram Episcopo Dunolmenfi audiendo.*

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

1309. Sciatis quod, cum nuper reddiderim venerabili Patri, An-  
An. 3. tonio Patriarchæ Jerosolimitano, & Episcopo Dunolmenfi; liber-  
E. 2. tatem Ecclesiæ suæ Dunolmenfis (dudum quibusdam de causis, per  
Par. 3. considerationem Curie, celebris memoriæ, Domini E. quondam  
E. 2. Regis Angliæ, Patris nostri, captam) habendam sibi, & Successo-  
m. 26. ribus suis, Episcopis Dunolmenfis, IMPERPETUUM adeo  
integrè, sicut eam habuit & tenuit, ante captionem supradictam;  
salvâ tantum nobis cognitione placiti, inter Radulphum filium  
Willielmi, & Galfridum de Hertepol, coram nobis in Curia no-  
strâ inchoati; hiis etiam, quæ nos tangunt, vel tangere poterunt,  
similiter nobis salvis:

Ac jam præfatus Radulphus nobis supplicaverit, ut nos cognitio-

nem placiti prædicti, infra dictam libertatem placitandi, præfato Ann. D.  
Episcopo velimus concedere gratosè: 1309.

Nos, supplicationi ejusdem Radulphi in hac parte favorabiliter Edv. 2.  
annuentes, volumus, & concedimus quod idem Episcopus cogni-  
tionem placiti supradicti habeat, & partibus inde justitiam faciat in-  
fra libertatem suam supradictam.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo die Decembris.

*De Templariis de Marleberge mittendis Londonias.*

Ann. D. REX Constabulario Castri sui de Marleberge, salutem.

1309. Mandamus vobis quod omnes Templarios, in Castro no-  
An. 3. stro prædicto sub custodia vestra existentes, usque Turrim nostram  
E. 2. London. salvò & secure duci faciatis, Constabulario Turris prædi-  
Clasf. 3. ctæ ibidem liberandos;

Cui mandavimus quod ipsos Templarios a vobis recipiat, & in  
E. 2. eadem Turri salvò faciat custodiri. m. 15.

Teste Rege apud Westm. decimo die Decembris.

\* Et mandatum est Johanni de Crumbewell, Constabulario Tur- \* III.  
ris prædictæ, quod eisdem Templarios a præfato Constabulario de 194.  
Marleberge, per Cirographum, &c. & eisdem, cum aliis prius  
captis, salvò faciat custodiri.

Teste ut supra.

*Procuratorium ad recipiendum Ornamentum Capellæ Dunkeldensis.*

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

1309. Ad petendum, exigendum, & recipiendum, nomine no-  
An. 3. stro, libros, vestimenta, vasa, & alia ornamenta Capellæ, quon-  
E. 2. dam Mathei Episcopi Dunkeldensis defuncti, quæ nobis, secun-  
Par. 3. dum consuetudinem Terræ nostræ Scotiæ, per mortem ipsius Epi-  
E. 2. scopi, debentur,

Dilectum Clericum, & Elemosinarium nostrum, Johannem de  
m. 25. Leek, Procuratorem nostrum & Attornatum facimus, ordinamus,  
& constituimus per præsentem:

Dantes eidem Johanni potestatem liberam, nomine nostro, om-  
nia alia & singula, præmissa contingentia, faciendi & exercendi,  
quæ per verum & legitimum Procuratorem poterunt expediri,  
etiã mandatum exigant speciale:

Ratum & gratum habituri quicquid idem Johannes, in præmis-  
sis, nomine nostro, duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 14. die Decembris.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*Pro Guilielmo le Latimer.*

Ann. D. PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

1309. Quam favorabilis dilecto & fideli Militi nostro, Willielmo  
An. 3. le Latimer, in ipsius negotiis, in Curia vestra pendentibus, pro  
E. 2. quibus vestra Beatitudini nuper preces porreximus speciales, extitit  
Rom. 3. vestra Paternitas reverenda, intelleximus, Pater sancte; pro quo  
E. 2. vestra Clementiæ ad laudum præconia assurgimus & gratiarum  
m. 1. uberiores actiones:

Vestra Sanctitati devotissimè supplicantes, quatinus in eundem  
Militem nostrum, Apostolici favoris gratiam quâ in prædictis suis  
negotiis non modicum noscitur indigere, continuare velitis nostri  
rogaminis interventu.

Conservet, &c.

Dat. apud Westmonasterium, decimo quarto die Decembris.

*Per breve de privato Sigillo.*

Ann. D. REX venerabili, &c. Domino R. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ *Ibid.*

Novæ Diacono Cardinali, salutem.

Quam benigne negotia dilecti & fidelis nostri, W. le Latimer  
Militis, erga Dominum Summum Pontificem hæctenus promovi-  
stis, nobis ipsius Willielmi litterarum missio patefecit; pro quo vo-  
bis grates & gratias referimus speciales: vestram Paternitatem ro-  
gantes attentè, quatinus favoris gratiam, per vos erga præfatum  
Militem nostrum in dictis suis expediendis negotiis inchoatam,  
continua velitis nostri rogaminis interventu.

Dat. ut supra.

Ann. D. REX venerabili, &c. Domino Th. Sanctæ Sabinæ Presbitero *Ibid.*

Cardinali, Amico suo karissimo, salutem.

Negotia dilecti & fidelis nostri, W. le Latimer Militis, in Curia  
Romanâ pendentia, vobis ex cordis intimo commendamus; ve-  
stram amicitiam rogantes attentè, quatinus, pro felici & celeri ex-  
peditione eorundem, quæ multum infidet cordi nostro, instare ve-  
litis nostri rogaminis interventu.

Dat. ut supra.

Ann. D.  
1309.  
Edv. 2.

*De Templariis, sub habitu seculari vagantibus, capiendis.*

An. 3.  
E. 2.  
Clauf. 3.  
E. 2.  
m. 15.  
\* III.  
195.

**R**EX Vicecomiti Cantii, salutem.  
Quia intelleximus quòd quidam Fratres, Ordinis Militiæ Templi in Angliâ, per diversa loca in Ballivâ tuâ vagantur, & discurrunt, sub habitu \* seculari, crimen Apostasiæ notoriæ committendo, in animarum suarum periculum manifestum:  
Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod statim, visis præsentibus, omnes Templarios, hujusmodi Apostatas, ubicunque eos, in Ballivâ tuâ, sive infra libertatem, sive extra, contigerit inveniri, capi, & London. duci facias, Constabulario Turris nostræ ibidem liberandos; cui mandavimus quod ipsos a te recipiat, & in prisonâ nostrâ ibidem custodiat, prout tibi per nos plenius est injunctum.

Teste Rege apud Westmonasterium, 14. die Decembris.

Eodem modo scribitur Vicecomitibus subscriptis, viz.

<i>London,</i>	<i>Oxonie,</i>
<i>Essexiæ,</i>	<i>Berk,</i>
<i>Cornubiæ,</i>	<i>Surriæ,</i>
<i>Devoniæ,</i>	<i>Suffexiæ,</i>
<i>Herefordiæ,</i>	<i>Hertfordiæ,</i>
<i>Gloucestriæ,</i>	<i>Middlesexiæ,</i>
<i>Sumersettiæ,</i>	<i>Canteburgiæ,</i>
<i>Dorsettiæ,</i>	<i>Huntingdon,</i>
<i>Wiltis,</i>	<i>Norfolciæ,</i>
<i>Suthamptoniæ,</i>	<i>Suffolciæ.</i>

Eodem modo scribitur Vicecomitibus subscriptis, de Apostatis hujusmodi usque Castrum Lincolnia mittendis, videlicet,

<i>Derbiæ,</i>	<i>Buckinghamiæ,</i>
<i>Warwici,</i>	<i>Bedfordiæ,</i>
<i>Leycestriæ,</i>	<i>Salopiæ,</i>
<i>Northampton.</i>	<i>Staffordiæ,</i>
<i>Rotelandiæ,</i>	<i>Lincolniæ.</i>

Item eodem modo scribitur Vicecomitibus subscriptis, de Apostatis hujusmodi, usque Castrum Eboraci mittendis, videlicet,

<i>Northumbriæ,</i>	<i>Lancastriæ,</i>
<i>Cumbriæ,</i>	<i>Notinghamiæ,</i>
<i>Westmerlandiæ,</i>	<i>Eboraci.</i>

*De Custodibus Templariorum, quod sint intendentes Inquisitoribus.*

Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Pat. 3.  
E. 2.  
m. 25.

**R**EX Universis & singulis Ministris suis, Custodibus Templariorum, ad quos, &c. salutem.  
Mandamus vobis quod Praelatos & Inquisitores, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem dicti Ordinis, in Regno Angliæ constitutum, & similiter contra singulares Personas & Fratres Ordinis illius nuper per litteras Apostolicas deputatos, de ipsis Templariis & eorum corporibus, quotiens voluerint, ordinare & facere permittatis id quod eis, secundum legem Ecclesiasticam, videbitur faciendum.  
Et, ad hæc faciendâ, sitis Praelatis & Inquisitoribus intendentes.

Teste Rege apud Westmonasterium, 15. die Decembris.

Sub eodem tenore consignata fuerunt septem.

*Robertus Clifford Custos Scotiæ.*

Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Scot. 3.  
E. 2.  
m. 4.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
De fidelitate & circumspiciendi industriâ, dilecti & fidelis nostri, Roberti de Clifford, plenius confidentes, constituimus ipsum Custodem totius Terræ nostræ Scotiæ, quamdiu nobis placuerit; ita quòd idem Robertus centum homines ad arma, equites, & trescentos homines pedites, continuè in Comitivâ suâ retineat, pro custodiâ Treugæ seu fufferentiæ in terrâ prædictâ, quamdiu custodiæ intenderit suprâdictæ.  
In cuius, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium 15. die Decembris.

Et mandatum est Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ballivis, & omnibus aliis de Comitibus Northumbriæ, &c. prout supra de 14 Sept

\* *Ad Comitem Flandriæ de Justitiâ exhibendâ.*

\* III.  
196.  
Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Clauf. 3.  
E. 2.  
m. 15. d.

**R**EX Nobili Viro, Domino R. Comiti Flandriæ, Amico suo karissimo, salutem.  
Satis novit, ut credimus, vestra Prudentia circumspicienda, quòd Dominus E. quondam Rex Angliæ Pater noster, & nos similiter, postquam suscepimus regimen Regni nostri, pro diversis Mercatoribus dicti Regni, per Gentes de vestro Dominio dampna passis, ut ipsis Mercatoribus de dampnis, illis illatis, emende fierent competentes, pluries direximus litteras atque preces.  
Set preces illæ fructum modicum, ut videtur, hæcenus attulerunt.

Tom. I. P. IV.

inanes dictorum Mercatorum querelæ (qui ex nostris rogatibus adhuc se non sentiunt remedium afflicto; & quorum dampna & jacturæ crescunt multipliciter, & augentur per labores inutilis, sumptus multiplices, quos, cundo cum literis nostris ad partes vestras, & ibidem super dampnis suis prædictis justitiam expectando, apposuisse pluries dinoscuntur) continuantur sicut prius, & ad nos quoti cotidie deferuntur pro defectu justitiæ, ipsis per vos & vestros subditos exhibendæ.

Cum itaque pro dilectis nobis, Ranulpho de Burgo, Radulpho de Burton. Waltero de Kelsterne, Adam Tryrewyt, & quibusdam aliis Mercatoribus, de Regno nostro (qui nuper duo milia, & ducentos grossos Florenos suos aureos, penes quendam custodem Cambii, in Villa Brugensi, per Communitatem ejusdem deputatum, deposuerant sub tali conventionione, quod valorem eorundem Florenorum, in aliâ monetâ, vel argento in matâ, ab ipso custode postmodum reciperent, cum per eos esset super hoc debite præmunitus) tam vobis, quam Burgimagistris, Scabinis, & Consulibus dictæ Ville Burgensis, nostras transmissimus litteras deprecatorias vicibus repetitis, pro eo quod dictus Custos præfatis Mercatoribus, juxta Conventionem prædictam, in solutione defuit faciendâ, ut pecuniam suam prædictam, vel valorem ejusdem, juxta Conventionem prædictam, recuperare possent:

Et licet vos Burgimagistris, Scabinis & Consulibus prædictis dederitis in mandatis, ut super præmissis facerent dictis Mercatoribus nostris justitiæ complementum, sicut litterarum vestrarum, nobis inde missarum, series patefecit:

Idem tamen Burgimagistri, Scabini, & Consules, quasdam excusationes, ad excludendum dictos Mercatores nostros a recuperatione dictæ pecuniæ, prætendentes, ipsis inde satisfactionem, seu justitiam hæcenus facere non curarunt, in ipsorum jacturam non modicam, & depauperationem manifestam.

Quia verò notorium & cognitum est, prædictum Custodem Cambii prædicti dictam summam Florenorum, a præfatis Mercatoribus, ad prædictum Cambium recepisse, & quod ipsis Mercatoribus inde nondum extitit debite satisfactum;

Amicitiam vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, in defectum Burgimagistrorum, Scabinorum, & Consulium prædictorum, prædictis Mercatoribus nostris, citra Octavas Purificationis Beatæ Mariæ Virginis, proximò futuræ, super recuperatione pecuniæ suæ prædictæ, vel valoris ejusdem, exhiberi faciat, absque ulteriori dilatione incommodo, justitiæ complementum, ne sollicitari nos oporteat amplius ex hac causa: Ex tunc autem dissimulare non poterimus, quin ipsis Mercatoribus nostris in præmissis provideamus, in vestri defectum, de remedio competenti.

Nimis enim injuriosum esset quod idem Mercatores nostri, per fraudem, vel malitiam dicti communis Ministri Villæ prædictæ (cum quo, ratione cujusdam præconizationis, in eadem Villâ publicè factæ, de pecuniâ eidem Custodi ad Cambium liberandâ audaciùs contraxerunt) taliter defrauderentur de suâ pecuniâ memoratâ.

Et quid, ad hunc rogatum nostrum, decreveritis faciendum, nobis rescribere curetis citra terminum antedictum.

Dat. apud Westmonasterium, 16. die Decembris.

*Ad Papam, excusatoria pro Episcopo Wygornienfi, ne ejusdem Concilio personaliter intersit.*

**P**APÆ Rex devota pedum, &c.  
Dum Paternæ mansuetudinis gratiam erga nos & Regnum nostrum vigere conspicimus affluenter, ipsam pro nobis & nostris, piâ prece, requirere non cessamus.  
\* Cum igitur Venerabilis Pater W. Wygornienfi Episcopus, Thesaurarius noster (qui, a nostro ætatis primordio, nostris insensens obsequiis, secreta præ cæteris nostra novit) ad interessendum personaliter vestro Concilio, per Litteras Apostolicas jam sit, ut intelleximus, præmunitus:

Ac idem Episcopus, propter diversitatem multiplicium agendorum, quæ in dies imminere noscuntur, nobis & dicto Regno ad eò utilis, inno verius necessarius existit, quod ipius presentia carere nequivimus absque gravi incommodo status nostri, quod attendat favor Apostolicus;

Quæsumus, Pie Pater, vestram Paternitatem devotis precibus exorantes, quatinus absentiam præfati Episcopi in dicto Concilio habere dignemini, precum nostrarum obtentu, de vestræ bonitatis affluentia, excusatum; super quo nobis velitis rescribere vestræ, si placeat, beneplacita Sanctitatis.

Dat. apud Westmonasterium, 18. die Decembris.

*De Johanne de Britannia Comite Richemundiæ acquietando.*

**R**EX Thesaurario & Baronibus suis de Scaccario, salutem.  
Cum, vicimo texto die Novembris, Anno Regni nostri secundo, de gratia nostrâ speciali, remisimus & pardonaverimus dilecto Consanguineo & fidei nostro, Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ, omnimoda debita, in quibus nobis tenebatur, tam de pecuniâ, sibi, tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, & nostro, in garderobâ ipsius Patris nostri, seu nostrâ de præstito, in Vasconia, Scotiâ, seu alibi liberatâ, quam de victualibus ipsius Patris nostri, & nostris dicto Comiti similiter liberatis: Nec non & omnia alia debita, quæ dictus Johannes nobis debuit, usque ad Festum omnium Sanctorum, tunc proximo præteritum, ex quacunque causâ, prout in Literis nostris Patentibus, eidem Comiti inde confectis, plenius continetur:

Vobis mandamus quod ipsum Johannem de debitis prædictis, ad

Ann. D.  
1309.  
Edv. 2.

Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Rom. 3.  
E. 2.  
m. 1.  
\* III  
197.

Ann. D.  
1309.  
An. 3.  
E. 2.  
Clauf. 3.  
E. 2.  
m. 15.



Ann. D. Scaccarium prædictum, quietum esse faciatis, juxta tenorem literarum nostrarum prædictarum.

1309. Teste Rege apud Westmonasterium, 19. die Decembris.

*De Procuratorio, per Senescallum Vasconie faciendo, potius quam Regio sigillo consignato, in Curia Francie utendo.*

Ann. D. REX, dilecto & fideli suo, Johanni de Hastings, Senescallo suo Vasconie, salutem.

1310. Mittimus vobis, per latorem præsentium, Litteras nostras Patentes, per quas constituendi Procuratores, nomine nostro, in Curia Francie, pro negotiis, nos in Curia illa tangentibus, vobis committimus potestatem;

1310. Set, propter pericula, quæ nobis, & negotiis nostris dicti Ducatus, in Curia prædicta contingere poterunt hiis diebus, dilectos & fideles nostros, Dominum Bernardum Peleti Priorem & Dominum Mansi, & Magistrum Thomam de Grava Clericum, per Litteras nostras Patentes, Magno Sigillo nostro consignatas, ad præsens, pro hujusmodi periculis evitandis, nostros Procuratores constituimus in negotiis memoratis:

1310. Mandantes eisdem quod, si a vobis sufficientes Litteras Procuratorias habere poterunt tempestive, antequam, videlicet, oporteat per ipsos nostro nomine Procuratorium aliquod exhiberi, tunc Procuratorio, ipsis a vobis faciendo, utantur, Litteras nostras Procuratorias nullatenus exhibendo.

1310. Propter quod Litteras vestras Procuratorias præfatis, Bernardo & Thomæ, pro negotiis prædictis, celeriter transmittatis.

1310. Ob aliquas autem certas causas magis volumus quod Procuratores nostri, in Curia prædicta, utantur Procuratorio, ipsis a vobis, tanquam Senescallo nostro dicti Ducatus, more solito faciendo, quam Procuratorio, Magno Sigillo nostro Regio consignato.

Dat. apud Sanctum Albanum, primo die Januarii.

\* De Procuratorio prædicto.

\* III. REX discretis viris, dilectis & fidelibus suis, Domino Bernardo Peleti Priori de Manso, juris utriusque Professori, & Magistro Thomæ de Grava Clerico, salutem.

1310. Litteras vestras, quas dilectus Clericus noster, Magister Thomas de Lugoure, nobis nuper detulit ex parte vestra, recepimus, & ad plenum intelleximus continentiam earundem; unde Procuratorium quoddam, pro negotiis nostris dicti Ducatus, in Curia Francie agitandis, sub formâ, quam nobis misistis, vobis transmittimus consignatum.

1310. Et quia, dilecto & fideli nostro, Johanni de Hastings, nunc Senescallo nostro Vasconie, constituendi Procuratores, nomine nostro, in Curia prædicta, jam de novo commisimus potestatem, volumus quod, si sufficientes Litteras Procuratorias ab eodem Senescallo nostro, cui super hoc dirigimus Litteras nostras, habere poteritis tempestive, antequam, videlicet, oporteat, per vos, nostro nomine, Procuratorium aliquod exhiberi, tunc Litteris hujusmodi Senescalli nostri prædicti utamini, nostras proprias Litteras Procuratorias nullatenus exhibendo.

1310. Potius enim volumus quod vos utamini, in Curia prædicta, Procuratorio, vobis per dictum Senescallum nostrum faciendo, sicut hætenus fieri consuevit, quam Procuratorio Magno Sigillo nostro Regio consignato.

1310. Super negotiis verò, vos tangentibus, vobis responsum faciemus per proximum Nuncium, quem ad nostram præsentiam missuri estis, sicut prædictæ vestre Litteræ continebant.

Dat. apud Sanctum Albanum, primo die Januarii.

*Ad Hollandiæ Comitem de Conventionibus observandis.*

Ann. D. REX Nobili viro, & amico suo karissimo, Domino Willielmo Hanoniæ, Hollandiæ, & Sellandiæ Comiti, ac Frisiæ Domino, salutem, cum dilectione sincerâ.

1310. Cum nuper, in Parlamento nostro apud Staunford, habito diligenti tractatu cum illis de consilio nostro, & Cristiano de Raphurst Milite vestro, ac aliis, quos, unâ cum ipso, ad nostram præsentiam destinastis, cum potestate sufficienti tractandi de pace & concordia, super diversis discordiis & contentionibus, inter Gentes nostras ex parte unâ, & Gentes de potestate vestra ex alterâ suscitatis, ordinatum fuerit, & inter cætera, concordatum, quòd nos certos Justiciarios, infra potestatem nostram, assignaremus, ad querelas omnium & singulorum de potestate vestra, de aliquibus de Regno nostro conqueri volentium, audiendas, & ad plenam & celerem justitiam conquerentibus faciendam:

1310. Et quod vos hujusmodi Justiciarios, infra potestatem vestram, ad querelas omnium & singulorum de potestate nostra, de aliquibus subditiis vestris conqueri volentium, audiendas, deberetis cum potestate confirmari assignare; prout hæc & alia in quadam Indenturâ, super ordinatione prædictâ confecta (unde una pars residet penes nos in Cancellariâ nostrâ, & altera præfato Militi & Nuncio vestro extitit liberata) plenius continentur:

1310. Ac Petrus Attefee, & Johannes Filius ejus, Walterus de Cakhove, Johannes de Bradele, Thomas de Stamelmere, Ricardus Trunk, & Johannes Trenthemer, Burgenses & Mercatores nostri de Ravenesere,

1310. Qui nuper, per quosdam homines de potestate vestra, bonis & mercimoniis suis, ad Valentiam quadringentarum, sexaginta, & vnius librarum, quatuordecim solidorum, & octo denariorum Ster-

lingorum, deprædati fuerunt, sicut nobis monstrarunt graviter conquerendo: Et pro quibus, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, ut ipsis super deprædatione prædictâ faceretur remedium adhiberi, pluries, ut accepimus, vobis direxit Litteras suas speciales,

Jam per se, vel per Attornatum suum, ad partes vestras se transferant, pro finali remedio, super deprædatione prædictâ, juxta Ordinationem prædictam, consequendo;

Amicitiam vestram affectuose requirimus & rogamus quatinus prædictos, Petrum, &c. vel eorum Attornatum benigne & favorabiliter pertractari, & ipsis, super deprædatione prædictâ, juxta formam Ordinationis prædictæ, fieri \* faciatis justitiæ complementum; ne Ordinationem prædictam, quam, quantum in nobis est, volumus observari, contingat, per vestri defectum, quod abfit, aliquid infirmari.

Dat. apud la Grove, 14. die Januarii.

*De inhibitione Torneamenti apud Novum Mercatum.*

R EX dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis apud Thetford, vel novum Mercatum, ad Turneandum hac instanti die Dominicâ, conventuris, salutem.

1310. Mandamus vobis, sub forisfactura omnium, quæ nobis forisfacere poteritis, firmiter inhibentes, ne die prædicto, vel alio, apud dictam Villam, seu alibi in Regno nostro, torneare, burdcare, justas facere, aventuras quærere, seu alia facta armorum exercere præsumatis, sine nostra licentia speciali,

Teste Rege apud Shene, 19. die Januarii.

*Confirmatio Cartæ Episcopi Dunelmensis Henrico de Percy, super Donatione Baronie de Abnwyk.*

R EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Inspeximus Cartam, quam Venerabilis Pater, Antonius Patriarcha Jerosolomitana, & Episcopus Dunelmensis, fecit dilecto Consanguineo & fideli nostro, Henrico de Percy, in hæc verba:

Univerfis Christi Fidelibus, ad quos præsens Scriptum pervenerit, Antonius, permissione divina, Sanctæ Jerosolomitane Ecclesiæ Patriarcha, & Episcopus Dunelmensis, salutem in Domino sempiternam.

1310. Noveritis me dedisse, concessisse, & hac Carta nostra confirmasse Nobili viro, Domino Henrico de Percy, &c. prout supra de 19. Oct. usque hæc verba, videlicet, Nos autem Donationem, Concessionem, & Confirmationem prædictas, ratas habentes & gratas, eas, pro nobis & hæredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus & confirmamus, sicut Carta prædicta rationabiliter testatur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Shene, 23. die Januarii.

*Per breve de privato Sigillo.*

Et mandatum est Johanni de Hothum, Escaetori Regis ultra Trentam, quòd, cum Rex Donationem & Concessionem prædictas per Litteras suas Patentes confirmaverit, & Homagium prædicti Henrici inde ceperit, prout in eisdem Literis Regis plenius continetur, ipsum Henricum inde non occasionet, seu molestet in aliquo, contra tenorem Literarum Regis prædictarum.

Teste ut supra.

*Litera Regis Francie pro Matheo Caraczoli super Præbenda.*

Philippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, carissimo Filio E. eadem gratiâ, Regi Angliæ Illustri, Duci Aquitaniæ, fideli nostro, salutem & prosperos ad vota successus.

1310. Venerabilis vir, Magister Matheo Caraczoli de Neapoli, Apostolicæ Sedis Notarius, dilectus Clericus noster, nobis confidenter exposuit quod vos, suggesto auribus Regiis, minus veraciter, quod ipse rebus erat humanis exemptus, Præbendam, quam in Ecclesia Salisberienli obtinet, & quam per tempus non modicum pacifice & quiete possedit, suggestique hujusmodi circumventi, Magistro Thomæ de Lingor Clerico de facto noviter contulistis; qui Præbendam eandem, prætextu talis Collationis, pro suæ voluntatis arbitrio, detinet occupatam. Cum autem Notarius ipse, qui pro Templariorum, & aliis Negotiis arduis, ad partes Regni nostri, ad nostræ requisitionis instantiam, ab Apostolicâ Sede missus, negotia ipsa profequitur laudabiliter & folleter, corporeâ vigeat solpitate;

Nos, perhibentes super hoc fidele testimonium veritati, Filiationem vestram \* affectuose requirimus & rogamus, quatinus eundem Notarium, quem, obtentu devotionis eximie, quam ipse & Dominus sua, ab olim, ad nos gerunt & solium Regni nostri, necnon ob suorum magnitudinem meritorum, speciali dilectione prosequimur, habentes propensius commendatum, sibi, vel Procuratori suo pro eo, Præbendam prædictam, unâ cum fructibus perceptis, & qui percipi potuerunt ex eâ, integrè, sine cujuslibet difficultatis objectu, & dilationis morosæ dispendio, restitui faciatis.

Dat. Parisius, die septimo Mensis Februarii, Anno Domini Millesimo, Trecentesimo, Nono.



Ann. D.  
1310.  
Edv. 2.

*Inhibitio ne aliqui veniant cum Armis ad Parliamentum.*

LE Roi a toutz ceux, qui cestes Lettres verront, ou orront, salut.

Come, por l'onneur & la dignitee de nostre Corone, eioms defendu a toutz, qui a cest nostre Parlement a Westmostier venir devient, que nul, sur forfeiture de quant qil purra forfaire devers nous, y veigne as Chivaus, ne Armes; mes que toutz y veignent en due manere, & si come il devient, & soleient en temps de nostre Pere, por ceo que nous asseuroms toutz de sauvement venir, demorer & repaier.

Nous, de la loiaute, & del avisement de nos chiers & foials les Countes de Gloucestre, de Nichole, de Garenne, e de Riche-mund, eantz plenere fiancee, voloms que, si nule medle soude, entre queux qil soient, durant nostre dit Parlement, que mesmes les - - - Contes les facent adreſcer, & punir les trespassours, selonc ceo qil verront que face a faire por nostre honneur sauver, & nostre Pees gardier.

Et, a ceo faire, les donoms plein poair, par cestes nos Lettres Patentes, seallees de nostre Seel.

Donees a Westmostier le Septifme jour de Feverer, l'an de nostre Regne tiercz.

*Ad Comitum Lancastrie, de non veniendo ad Parliamentum cum Armis.*

LE Roi a son foial & loial Thomas Counte de Lancastre, son treschier Cousin, salut.

Come, por l'onneur & selom l'usage de nostre Corone, & selom l'usage de nostre Roialme en cea en arere, nul, qui soit somone de venir a nostre Parlement, ne y devie venir as Chivaus, ne Armes, mes seurement & duement, en manere qil devient, & soleient venir en temps de nostre Pere:

Par quei nous, eu sur ceo Conſail, defendoms a toutz, sur quant qil porront forfaire devers nous, que nul ne soit si hardi de venir a nostre Parlement, qui nous avoms ja fait somondre a Westmostier, si come bien savertz, as Chivaus, ne Armes; mes qil veignent en due manere, si come il devient, & soleient en temps du dit nostre Pere, pur treiter & nous conseillier sur les busoignes, que touchent nous, & l'amendement de l'estat de nostre Roialme:

Car nous asseuroms toutz de sauvement venir, demorer, & repaier.

Et avoms, sur ceo, comande as nos chiers & foials, les - - - Countes de Gloucestre, de Nicole, de Garenne, & de Riche-mund, por plus grant seurtee de touz ceux, qi y vendront, qil empreignent ceste busoigne, si que toutz y peussent sauvement & seurement venir, demorer, & repaier.

Et, si par aventure aucuns, ou aucun y vieignent autrement, que n'est fudist, avoms ordeine que les ditz Countes soient en eide, contre ceaux, qui averont ensi trespasse, que les choses soient adreſcees a nostre honneur; la quele chose meismes les - - - Countes ont empris.

Et voloms, que si nule medle surde, entre queux qil soient, durant nostre dit Parlement, que les ditz Countes le facent adreſcer, & punir les trespasseurs, selom ceo qil verront que face a faire: Et sur ceo les avoms done plein Poer.

En tesmoigne de quele chose, nous vous enveoms cestes nos Lettres Patentes.

Donees a Westmostier, le septifme jour de Feb.

Auieles lettres furent maunde as Countes futz escritez, cest a savoir,

*Al Counte de Hereford,  
Al Counte de Pembrok,  
Al Counte de Warr.*

\* Pro Petro de Gavaston.

REX dilectæ sibi Margaretæ, quæ fuit Uxor Edmundi, quondam Comitis Cornubiæ, defuncti, salutem.

Cùm, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster,

Pro remissione & quietâ clamatione, quas eidem Patri nostro fecistis de dote vestra, quam in Curia ipsius Patris nostri, coram Justiciariis de Banco, per breviam suam petivistis versus diversos homines de libero tenemento, quod fuit prædicti Edmundi, quondam viri vestri; quos quidem homines dictus Pater noster, tanquam Hæres ipsius Comitis, voluit warrantizare:

Concessisset vobis Centum libratas terræ & redditus per Annum, habendas nomine dotis vestræ prædictæ; & inter cætera, quæ vobis in hac parte assignavit, assignasset vobis Maneria de Kenton, cum Henetre, Wyke, & Suthrenge, quæ fuerunt prædicti Comitis, habenda nomine dotis, ut est dictum; ita quod redderetis eidem Patri nostro, & Hæredibus suis, singulis Annis, ad Scaccarium suum, ad totam vitam vestram, de prædictis Maneriis de Kenton, cum Henetre, Wyke, & Suthrenge, quadraginta & sex libras, quatuordecim solidos, & undecim denarios, qui excedunt dictas Centum libratas terræ & redditus, unam, videlicet, medietatem, ad Scaccarium Sancti Michaelis, prout in Litteris Patentibus ipsius Patris nostri, vobis inde confectis, plenius continetur:

Ac nos, quinto die Augusti, proximò jam præterito, per cartam nostram, dederimus, & concesserimus dilecto & fideli nostro,

Petro de Gavaston Comiti Cornubiæ, & Margaretæ Uxori ejus, Nepoti nostræ karissimæ, omnia Caltra, Villas, Maneria, Terras & Tenementa, quæ fuerunt præfati Edmundi, in manu nostrâ existentia,

Habenda eisdem, Petro & Margaretæ, & Hæredibus, de Corporibus ipsorum, Petri & Margaretæ, legitime procreatis, unâ cum dotibus, cum acciderint, & omnibus aliis, ad prædicta Caltra, Villas, Maneria, Terras, & Tenementa, spectantibus quoquo modo; prout in dicta Carta nostra plenius continetur:

Per quod dictæ quadraginta & sex libras, quatuordecim solidi, & undecim denarii, ad dictos, Petrum & Margaretam, pertinent ratione donationis & concessionis nostræ prædictæ:

Vobis mandamus quod eisdem, Petro & Margaretæ, viginti & tres libras, septem solidos, quinque denarios, & unum obolum, de termino Sancti Michaelis, proximò præterito, de prædictis quadraginta & sex libris, quatuordecim solidis, & undecim denariis, solvatis; & de eisdem quadraginta & sex libris, quatuordecim solidis, & undecim denariis, ex nunc, ad terminos prædictos, sitis intendentes & respondentes, ut est dictum.

Volimus enim vos inde ad Scaccarium nostrum exonerari.

Teste Rege apud Westmonasterium, 13. die Februarii.

*De tractando cum Scotis super Trenga.*

Edward, par la Grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine, a touz ceux, qui cestes Lettres verront, ou orront, salut en Dieu.

Sachetz que nous grantoms & donoms al honorable Pere en Dieu, William, par la mesme Grace, Eveſque de Seint Andreu, & a nos feals & loials, Robert de Umframvill Conte de Aengos, Johan le Fiz Marmaduc, Johan Wychard, & as nos chers Cler, William de Bevercote nostre Chancellor, & Johan de Weston nostre Chamberlain d'Eicoce, e Alisaundre le Connors, sis, cinque, & quatre de eux,

Fraunk Poer, & special maundement, de treiter, en noun de nous, & pur nous, ovesques les gentz d'Escoce, a qui nous avoms guerre, de Treue, ou de Souffrance entre nous, nos homes, nos fuzmys, & nos aidantz d'une part, & eaus, & lour aliez & aidantz d'autre part, sur les guerres, dissensions, & discordz, que sont entre nous & ceux, selonc ce qil verront que meutz soit a faire al honur de nous, & profit de nostre Roialme:

De meisme celle Treue, ou Suffrance otroier, doner, affermer, & de jurer, en nostre alme, de cele Treue ou Suffrance fermement garder & tenir, & de tutes autres choses faire & complir, qui a cele Tricue, ou Souffrance \* ferront besoignables ou covenables, tot soit il qil requergent especial maundement:

E nous averoms pur ferme, e pur estable, quant qe les avantditz, Eveſque, Cont, Johan, William, Johan, & Alisaundre, sis, cinq, ou quatre d'eux averont treite, e ordene, fait, & ferme, en noun de nous, & pur nous, pur nos homes, pur nos fuzmys, & pur nos aidantz, sur les choies avantdites, & chescun de elles.

En tesmoignance des queux choses nous avoms fait faire cestes nos lettres overtes.

Donees a Westmoster le 16. jour de Feverer, l'an de nostre Regne tiercz.

*De intendendo Inquisitoribus super Separatione Templariorum.*

REX Constabulario Turris suæ Londoniarum salutem. Cum concesserimus Prælati & Inquisitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejusdem Ordinis, in Regno nostro Angliæ constitutum, & similiter contra singulares Personas & Fratres Ordinis illius, nuper per literas Apostolicas deputatis, quod iidem Prælati & Inquisitores, de ipsis Templariis, & eorum corporibus, quotiens voluerint, ordinent & faciant id, quod eis, secundum legem Ecclesiasticam, videbitur faciendum:

Et mandaverimus universis & singulis Ministris nostris, Custodibus Templariorum, quod Prælati & Inquisitoribus ipsis, in separatione dictorum Templariorum, ab invicem faciendâ, & in aliis similiter, quæ iidem Prælati & Inquisitores, in hac parte, secundum legem prædictam, faciendâ viderint, intendant:

Ac assignaverimus dilectum & fidelem nostrum, Willielmum de Diene, ad præmissi supervidenda, & quod ad ea faciendâ & complenda diligenter assistat Prælati & Inquisitoribus antedictis:

Vobis mandamus, sicut alias mandavimus, quod Prælati & Inquisitoribus ipsis, in separatione Templariorum prædictorum, ut præmittitur, faciendâ, ac etiam in aliis, quæ iidem Prælati, & Inquisitores in negotio prædicto, secundum legem prædictam, faciendâ viderint, intendatis, vel causam nobis, sine dilanone significetis quare mandato nostro, aliis vobis inde directo, minimè paruitis; remittentes nobis hoc breve.

Teste Rege apud Westmonasterium, primo die Martii.

*De Separatione prædicta.*

REX Vicecomiti Eboraci salutem. Cum concesserimus Prælati & Inquisitoribus, &c. prout supra.

Teste Rege apud Westmonasterium, tertio die Martii. Eodem modo mandatum est Vicecomiti Lincolnæ.

Ann. D.  
1310.  
Euv. 2.

Ann. D.  
1310.  
An. 3.

E. 2.  
Scot. 3.  
E. 2.

m. 3.

\* III.  
202.

Ann. D.  
1310.  
An. 3.

E. 2.  
Clanf. 3.  
E. 2.

m. 11.

Ann. D.  
1310.  
An. 3.

E. 2.  
Clanf. 3.  
E. 2.

m. 9.  
De

Ann. D.  
1310.  
Edv. 2.

*De inhibitione Torneamenti apud Bungey.*

An. 3.  
E. 2.  
Pat. 3.  
E. 3.  
m. 18.

**R**EX, dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis apud Bungey, ad torneandum hac instanti die Lunæ, conventuris, salutem.

Mandamus vobis, sub forisfactura omnium, quæ nobis forisfacere poteritis, firmiter inhibentes, nè die prædicto, vel alio, apud dictam Villam, seu alibi, in Regno nostro, torneare, burdeare, Justas facere, Aventuras quærere, seu alia facta Armorum exercere præsumatis, sine nostra licentia speciali.

Teste Rege apud Westmonasterium, tertio die Martii.

Eodem modo mandatum est Comitibus, &c. apud Sudbury, die Lunæ, proximò post mediam quadragesimæ, proximò futurum, ad torneandum, &c. ut supra.

Teste ut supra.

\* III.  
203.

*\* Quod Custodes Templariorum sint intendentes Inquisitoribus.*

Ann. D.  
1310.  
An. 3.  
E. 2.  
Pat. 3.  
E. 2.  
m. 17.

**R**EX Universis & singulis Ministris suis, Custodibus Templariorum, ad quos, &c. salutem.

Cum concesserimus Prælati & Inquisitoribus, & contra Ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem dicti Ordinis, in Regno nostro Angliæ constitutum, & similiter contra singulares Personas & Fratres Ordinis illius, nuper per litteras Apostolicas deputatis,

Quod iidem Prælati & Inquisitores de ipsis Templariis, & eorum corporibus, quotiens voluerint, ordinent & faciant id, quod eis, secundum legem Ecclesiasticam, videbitur faciendum;

Et vobis mandaverimus quod, ad hoc faciendum, sitis præfatis Prælati & Inquisitoribus intendentes: vobis mandamus quod Prælati & Inquisitoribus ipsis, in separatione dictorum Templariorum, ab invicem faciendâ, & in aliis, quæ iidem Prælati & Inquisitores in hac parte, secundum legem prædictam, faciendâ viderint, intendatis.

Teste Rege apud Westmonasterium, octavo die Martii.

*Per ipsum Regem & Concilium.*

*Pro Johanne de Segrave Custode Scotia.*

Ann. D.  
1310.  
An. 3.  
E. 2.  
Scot. 3.  
E. 2.  
m. 11.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

De fidelitate, circumspectione, & industriâ dilecti & fidelis nostri, Johannis de Segrave, plenam fiduciam optinentes, ipsum constituimus Custodem nostrum totius Terræ nostræ Scotiæ, tam citra mare, quam ultra, quamdiu nobis placuerit:

Ita quod habeat & retineat de propria familia sua in eadem terra, pro custodia ejusdem, dum custodiam illam sic habuerit, sexaginta homines ad arma continue:

Et pro sua, ac prædictorum hominum sustentatione, ut pro vadiis, restauro equorum, & aliis, a nobis percipiat, usque ad Festum Sancti Michaelis proximò futurum, si custodiam illam tanto tempore tenuerit, mille & trescentas Marcas; de quibus quingentas Marcas sibi præ manibus fecimus liberari, & residuas octingentas Marcas per manus Camerarii nostri Scotiæ sibi mandavimus liberari:

Et, si minore tempore custodiam prædictam habuerit, vel dictos sexaginta homines secum continuè non retinuerit, tunc minus, pro ratâ temporis, necnon numero hominum, qui sibi de dicto numero defecerint, de summa percipiat antedictâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, decimo die Martii.

*De Templariis, per Vicecomitem Eboraci vagari permissis, salvo custodiendis.*

Ann. D.  
1310.  
An. 3.  
E. 2.  
Clauf. 3.  
E. 2.  
m. 7.

**R**EX Vicecomiti Eboraci salutem.

Cum Dominus Summus Pontifex certos Inquisitores, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejusdem Ordinis, in Regno nostro Angliæ constitutum, necnon contra singulares personas Ordinis illius, super certis Articulis, ipsis Inquisitoribus sub Apostolica Bulla missis, & aliis quibus eis videbitur expedire, jam duxerit assignandos:

Nosque nuper præcepimus Vicecomitibus nostris Northumbriæ, Cumbriæ, Westmerlandiæ, Lancastriæ, Nottinghamiæ, Derbiæ, Salopiæ, & Staffordiæ, per diversa brevina nostra, quod ipsi omnes Templarios in Ballivis suis, sine dilatione capi, & eos usque Castrum nostrum Eboraci duci facerent, per te in Castro prædicto custodiendum: tibi que præcepimus quod omnes præfatos Templarios a præfatis Vicecomitibus reciperes, & in Castro prædicto sub salvâ & securâ custodia faceres custodiri:

Ac jam intellexerimus quòd, Templarios prædictos, sub custodia tuâ existentes, vagari permittis, in contemptum mandati nostri prædicti; per quod de fuga ipsorum verisimiliter timeri poterit, nisi citius super hoc aliud remedium apponatur;

\* Tibi præcipimus, sicut aliâs præcepimus, firmiter injungentes, quod omnes Templarios prædictos, in custodia tua existentes,

\* III.  
204.

sub tali custodia facias detineri, quod de ipsis respondere possis ad mandatum nostrum; & hoc, sicut te indemnem conservare volueris, nullo modo omittas.

Ann. D.  
1310.  
Edv. 2.

Teste Rege apud Westmonasterium, 12. die Martii.

*De Personis eligendis ad ordinandum de statu Regni, & Hospitii Regis.*

**L**E Roi as touz ceuz, qui cestes lettres verront, ou orront, salutem.

Ann. D.  
1310.

Come nous, al honour de Dieu & por le bien de nous, & de nostre Reaume, eoms grantez de nostre fraunche volunte, as Prelatz, Contes, & Barons de nostre dit Roiaume, qu'il puissent eslire certaines perones des Prelatz, Contes, & Barons, & des autres, les queux il lour semblera fuffisantz d'apeller a eux, duraunt le tems de lour poair (cest a faver, julques a la Fest de Seint Michel precheine avenir, & de la dite Fest en un an prechein suiant) pur ordenier & establer l'estat de nostre hostel, & de nostre Roiaume, solonc droit & reson.

An. 3.  
E. 2.  
Pat. 3.  
E. 2.  
m. 16.

Nous grantoms, par cestes nos lettres, a ceuz, qui deyuent estre esluz, queux qu'il soient, par les dirz Prelatz, Contes, & Barons, plein poair de ordener l'estat de nostre Hostel, & de nostre Roiaume desulditz, en tieu maniere que lour ordenances soient faites al honour de Dieu, & al honour, e au profit de Seint Eglise, & al honur de nous, & a nostre profit, & au profit de nostre poeple, solonc droit & reson, & le serement que nous feismes a nostre coronement.

Et voloms que les esluz, & touz ceuz, que sont de nostre Seignurie, & de nostre ligeance, les ordenances, que faites seront par les Prelatz, Contes, & Barons, qui a ce seront esluz, & autres par eux, a ce appelez, teignent & gardent en touz leur pointz, & qu'il se puissent a ce asseurer, lier, & entreiurer sanz challenge de nous, ou de noz.

Et, si aventure aviegne, que partie de eux, qui seront esluz pur les dites ordenances faire, soient destorbez par mort, ou par maladie, ou resnable encheson (que Dieu defende) par quei il ne puissent les dites ordenances parfaire; que adonges bien lyt a eux, qui seront presentz pur mesmes les ordenances faire, d'aler avant en les dites ordenances, par eux, ou appeller autres a eux a celles ordenances faire, solonc ce qu'il verront, que ce soit plus a honur de nous, & au profit de nous, & de nostre poeple.

En reismoinance de queu chose, nous avoms fet faire cestes noz lettres overtes.

Don. a Westm. le 16. jour de Marz.

*De excambio Mariae De Brus, pro Waltero Comyn in Prisona Scotorum.*

**R**EX dilecto & fidei suo, Henrico de Bello Monte, Constabulario Castri sui de Rokesburgh, salutem.

Ann. D.  
1310.

Quia, ad requisitionem dilecti & fidelis nostri, Galfridi de Moubray, & aliorum amicorum Walteri Comyn, in Prisona Scotorum, Inimicorum & Rebellium nostrorum, existentis, concessimus quod Maria de Brus, Priso de Scotia, in Castro nostro prædicto existens, pro prædicto Waltero deliberetur;

An. 3.  
E. 2.  
Clauf. 3.  
E. 2.  
m. 3.

Vobis mandamus quod ipsam Mariam a Castro prædicto, pro præfato Waltero, deliberetis.

Teste Rege apud Westmonasterium, tricesimo die Martii.

*Ad Papam, quod paratus est facere quicquid sine exheredatione & lesione Corona & Juris Regii fieri potest.*

**S**anctissimo in Christo Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ, Summo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oscula beatorum.

Ann. D.  
1310.

Quanto specialius in Paterni Amoris \* dulcedine, prout nostra tenet opinio, nos portamur, tanto torquemur amarius si quicquam, quod absit, agi contingeret, quod in irreverentiam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, Sponsæ Patris nostri, cedere posset quomodolibet, aut offensam.

An. 3.  
E. 2.  
Rom. 3.  
E. 2.  
m. 1.  
\* III.

Receptis itaque vestræ Sanctitatis litteris, per venerabilem Patrem Dominum --- Pictavensem Episcopum, latorem præsentium, præsentatis, auditâque ipsius credentiâ, plenius & intellectis, nos, ad nostri memoriam reducentes quod, a tempore nostri suscepti regiminis, super negotiis, nos & Regnum nostrum tangentibus, cum nostris proceribus, quorum Consilium in talibus adeo nobis necessarium existit, quod sine ipsis quicquam super hiis agere non valeamus, propter aliqua impedimenta, quæ ad vestri Apostolaris auditum credimus pervenisse, licet ad hæc ammouvenda curam adhibuissimus sæpius diligentem, habere nequivimus colloquium ut decebat:

205.

Et quod responsum super aliquibus, quod a nobis vestra Clementia litteratoriè ante hæc tempora postulavit, in suspensio positum extitit;

Hac de causâ, cupientisque votis paternis filiali devotione, quantum possumus, annuere absque juris nostri Regii lesione, quodam de Consilio nostro, nobiscum tunc temporis existentibus, ad tractandum super contentis in dictis litteris vestris duximus assignandos:

Qui, examinatis & recensitis hujusmodi, absque Comitum & Baronum dicti Regni, tunc absentium, pleniori Consilio, assererent nobis super hiis consulere se non posse.

Ann. D. 1310. *Edv. 2.* Et quia, Pater sancte, impedimenta hujusmodi, quæ morosam dilationem super præmissis negotiis hæcenus produxerunt, jam cessare videntur, sicut præfatum Episcopum id credimus non latere:

Nosque pro firmo speramus quod vestra Sancta Paternitas non affectat, ut in tam arduis negotiis quicquam inconsulte agamus,

Ordinavimus quod Consilium nostrum, unâ cum hiis, quos ipsa contingunt negotia, super omnibus & singulis, in dictis litteris contentis, ad plenum deliberet, ac eâ diligentia examinet pervigili, ut scrutatis plenius scrutandis, responsum super hiis, circa vestrum Concilium celebrandum, per Nuncios nostros proprios vestre Paternitati transmitti valeat, Deo dante.

Vestram igitur Sanctitatem devotis precibus exoramus, quatinus hujusmodi dilationem & Consilii deliberationem vestra Beatitudo molestè non ferat; nostræ etenim intentionis existit ut, super omnibus & singulis, in dictis litteris contentis, dictæ Ecclesiæ Romanæ faciamus quod facere debemus, & quod fieri poterit absque exheredatione & lesione Coronæ & Regii juris nostri.

Et, ut nostra devotio, quam ad ipsam Ecclesiam habemus, evidentius appareat, volumus & præcipimus quod ejusdem Ecclesiæ Nuncii in dicto Regno nostro honorifice recipiantur, & devotè tractentur;

Ita tamen quod quicquam non attemptent, quod in præjudicium juris Coronæ nostræ, seu nostrorum cedere valeat quovismodo:

Quodque super injuriis & molestiis, in eisdem litteris suggestis, debita satisfactio intercedat, habita tamen informatione legitima primitus super ipsis.

Conservet vos Altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Teste Rege apud Westmonasterium, primo die Aprilis.

*De Temporalibus Abbati Fiscanensi liberandis, quamvis litteras Papales, Regi directas, non attulerit.*

Ann. D. 1310. *An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 10.* **R**EX, dilecto & fideli suo, Waltero de Gloucestrîa, Escactori suo citra Trentam, salutem.

Licet dilectus nobis in Christo, Frater Robertus Putot, quem Dominus Summus Pontifex in Abbate Fiscamp præfecit (sicut per litteras ejusdem Summi Pontificis bullatas, dicto Roberto directas, apparet) litteras ipsius Summi Pontificis, nobis inde directas, ut est moris, non detulerit;

Volentes tamen præfato Roberto gratiam, istâ vice, facere specialem, cepimus fidelitatem ipsius Abbatis, nobis debitam in hac parte, & temporalia Abbatie prædictæ, infra Regnum nostrum existentia, restituius eidem:

Ita, videlicet, quod idem Abbas litteras ipsius Summi Pontificis bullatas, nobis dirigendas, sub datâ litterarum prædictarum, infra Festum Omnium Sanctorum, proximò futurum, nobis \* deferat, vel mittat in formâ debitâ, & consuetâ; alioquin nos temporalia prædicta in manum nostram resumamus, & de exitibus, medio tempore inde perceptis, nobis respondeatur.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Roberto temporalia prædicta liberetis, tenenda in formâ prædictâ.

Teste Rege apud Westmonasterium primo die Aprilis.

*Per Consilium.*

*De Petitionibus diversorum hominum de Scotia ratione servitii admittendis.*

Ann. D. 1310. *An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 3.* **R**EX dilectis & fidelibus suis, Roberto de Clyfford Custodi suo, Willielmo de Bevercote Cancellario suo, & Magistro Johanni de Weston Camerario suo Scotiæ, salutem.

Mittimus vobis, sub pede Sigilli nostri quasdam Petitiones, per diversos homines, de dictâ Terrâ Scotiæ nobis in Parlamento nostro, quod apud Westmonasterium jam tenuimus, porrectas, mandantes quod,

Habita consideratione diligenti ad servitium dictorum hominum, nobis impensum, necnon ad portionem debiti, quod eis debemus pro servitio illo, quemlibet eorumdem hominum, quibus diem præfiximus de præmissis (videlicet, quod sint coram vobis, apud Berewicum super Twedam, a die Paschæ proximo futuro, in unum mensum) juxta merita singulorum, & portionem debiti, in quo sibi tenemur, sicut prædictum est,

De denariis & victualibus nostris, in dictis partibus Scotiæ nunc existentibus, & de aliis, quæ ad partes illas tunc mitteremus, respiciatis, prout pro honore nostro, & statu dictorum hominum, uberius in obsequio nostro sustentando, melius fore videritis faciendum:

Et de denariis & victualibus nostris, quæ præfatis hominibus liberaveritis in hac parte, vobis, præfate Camerarie, in compoto vestro debitam allocationem habere faciemus.

Teste R. apud Westm. 1. die Aprilis.

*Per Consilium.*

Ann. D. 1310. *An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 3.* *De Custode Scotiæ constituto, & de eidem intendendo.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

De fidelitate, circumspeditione, & industriâ dilecti & fidelis nostri, Johannis de Segrave, plenam fiduciam optinentes, ipsam constituimus Custodem nostrum totius Terræ nostræ Scotiæ, tam citra mare, quam ultra, quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wyndefore, decimo die Aprilis.

*Per breve de privato Sigillo.*

**E**T mandatum est Episcopis, Abbatibus, Prioribus: Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Constabulariis, & omnibus aliis Ministris, Ballivis, & Fidelibus Regis, ac toti Communitati totius Terræ Scotiæ, quod eidem Johanni, tanquam Custodi Regis Terræ prædictæ, in omnibus, quæ ad Custodiam Terræ illius, necnon & conservationem pacis Regis ibidem pertinent, cum equis & armis, & toto posse suo, si necesse fuerit, intendentes sint & respondentes, consulentes & auxiliantes, quotiens & quando, per ipsum Johannem, super hoc ex parte Regis fuerint præmuniti: Et hoc nullatenus omittant.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Per breve ut supra.*

**E**T mandatum est Vicecomitibus Lancastriæ, Westmerlandiæ; Cumbriæ, & Northumbriæ, Militibus, Ministris, & omnibus Ballivis & Fidelibus Regis, de eisdem Comitibus, tam infra libertates, quam extra, quod præfato Custodi in hiis, quæ ad Custodiam Terræ prædictæ, necnon & conservationem pacis Regis ibidem, pertinere poterunt, cum equis & armis, & toto posse suo, si necesse fuerit, intendentes sint & respondentes, consulentes & auxiliantes, quotiens & quando per ipsum Custodem, super hoc, ex parte Regis fuerint præmuniti: Et hoc, sicut \* Regem, & honorem suum diligunt, nullo modo omittant.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Per breve de privato Sigillo.*

**E**T mandatum est Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ballivis, Ministris, & omnibus aliis de Comitibus Northumbriæ, Cumbriæ, Westmerlandiæ, Lancastriæ, & Eborum, tam infra libertates, quam extra, quod præfato Johanni in hiis, quæ ad securam custodiam Terræ prædictæ pertinere poterunt, cum equis & armis, & toto posse suo, si necesse fuerit, intendentes sint & respondentes, &c. ut supra. Et hoc sicut Rex, &c. ut supra.

**R**EX dat autem præfato Johanni, tenore præsentium, plenariam potestatem, modo debito puniendi omnes illos de Comitibus prædictis, quos in hac parte contrarios invenerit & Rebelles, prout, pro custodiâ Terræ prædictæ, & conservatione pacis Regis ibidem, melius viderit faciendum.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Per breve de privato Sigillo.*

*De Archidiacono Glasguensi mittendo usque Cestriam, & inde ad Turrim London.*

**R**EX, dilecto & fideli suo, Willielmo de Cytons, Constabulario Castri sui de Coneweye, salutem.

Mandamus vobis quod Johannem Wychard, quondam Archidiaconum Glasguensem, quem in Prisonâ nostrâ, in Castro prædicto, detinetis, usque Cestriam salvo & securè duci faciatis;

Ibidem liberandum dilecto & fideli nostro Pagano de Tybotot, Justiciario nostro Cestriæ, vel ejus locum tenenti;

Cui mandavimus quod eundem Johannem a vobis recipiat, & usque Turrim nostram Londonii duci faciat indilatè.

Teste Rege apud Wyndefor. decimo sexto die Aprilis.

*Per Consilium.*

**R**EX, dilecto & fideli suo, Pagano Tybotot, Justiciario suo Cestriæ, vel ejus locum tenenti, salutem.

Cum mandaverimus dilecto & fideli nostro, Willielmo de Cytons, Constabulario Castri nostri de Coneweye, quod Johannem Wychard, quondam Archidiaconum Glasguensem, quem in Prisonâ nostrâ, in Castro prædicto, detinet, usque Cestriam duci faceret, vobis ibidem liberandum:

Vobis mandamus quod ipsum Johannem a præfato Constabulario recipiatis, & usque Turrim nostram Londonii salvo & securè duci faciatis; ita quod sit ibidem citrà Festum Ascensionis Domini, proximò futurum, dilecto & fideli nostro Johanni de Crumbewell, Constabulario Turris illius, liberandum: cui mandavimus quod eundem Johannem a vobis recipiat, & in Prisona, in eadem Turri, faciat custodiri.

Teste ut supra.

*De injuriis hinc inde inter Gentes Comitum Hollandiæ, & Angliæ audiendis.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod, cum nuper, in Parlamento nostro, apud Staun-

Ann. D. 1310. *Edv. 2.*

\* III. 207.

\* III. 206.

Ann. D. 1310. *An. 3. E. 2. Claus. 3. E. 2. m. 6.*

Ann. D. 1310. *An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 2.*



Ann. D. Staunford, inter nos & Concilium nostrum ex parte unâ, & Nuncios ac Procuratores Nobilis Viri Domini W. Hanon. Holland. & Selandiæ Comitibus, Frislandiæque Domini, speciale ad hoc ab ipso Comite potestatem habentes, ex alterâ, concordatum fuerit & etiam ordinatum, quod certi Iusticiarii, tam per nos, quam per præfatum Comitem assignarentur, ad querelas omnium & singulorum, de potestate nostra & dicti Comitibus, de dampnis & injuriis hinc inde illatis audiendas, & ad plenam & celerem justitiam eis, secundum formam Ordinationis prædictæ, faciendam:

Quòdque nos omnibus & singulis, de potestate dicti Comitibus, hujusmodi querelas, infra potestatem nostram, prosequi \* volentibus: Dictusque Comes hominibus nostris, querelas suas, infra potestatem ipsius Comitibus, similiter prosequentibus, saluum & securum conductum præstare debeamus, prout in Ordinatione prædictâ plenius continetur.

Nos, Ordinationem prædictam servari volentes, Johannem Filium Katerinæ, & Egidium Filium Danielis, de Midelb. in Seland. ac eorum homines, nuper ad nos in Angliam, pro hujusmodi querelis prosequendis, juxta formam Ordinationis prædictæ, venientes, suscepimus in protectionem & conductum nostrum in eundo per Regnum & potestatem nostram, ibidem morando, & querelas suas prosequendo, & exinde ad propria redeundo.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Johanni & Egidio, & eorum hominibus, in eundo per Regnum & potestatem nostram, ibidem morando, dictasque querelas suas prosequendo, & exinde ad propria redeundo, sicut prædictum est, non inferatis, seu quantum in vobis est, ab aliis inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen:

Et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilatione faciatis emendari:

In cujus, &c. Usque ad Festum Sancti Michaelis proximo futurum duraturas.

Teste Rege apud Windesfor. 20. die Aprilis.

*Ad Papam, rogatoria pro Guilielmo de Melton.*

Ann. D. PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum. 1310. Dona favoris & gratiæ, quibus vestræ Beatitudinis clementia nos & nostros pluries fuerat prosecuta, non latent in abditiis, sed claris operibus satis patent; pro quibus vestræ Sanctitati ad laudum præconia assurgimus, & gratiarum uberiores exsolvimus actiones:

Et quia, Pater Sancte, in vestræ bonitatis affluentiam, quam continuari quæsumus piâ prece, in hiis, quæ nos aut nostros tangunt nostræ spei firma devotio requiescit, nostraque affectio sic exuberat erga dilectum Clericum nostrum Willielmum de Melton, qui, a nostræ ætatis primordiis, nostris insisteret obsequiis, quod ipsius honores & commoda eò affectuosius peroptamus, quò ipsum vitæ conversatio, morum honestas, ac alia decorant gratiarum munera & virtutum;

Vestræ Sanctitati prece, quâ possumus, supplicamus, quatinus præfatum Clericum nostrum, qui penes nos habetur multipliciter, & potissime ex causis præviis, gratiofus, ipsiusque negotia, per Venerabilem Patrem, Dominum Thomam tituli Sanctæ Sabinæ Presbiterum Cardinalem, vobis, si placet, exponenda, habere velit paternis affectibus commendata, ac ea & celerius & gratiofus vorivo affectui mancipare, quo ob felicem expeditionem eorumdem reputabimus nos quamplurimum honoratos.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesfor. 20. die Aprilis.

*De Protectione pro Nunciis Papæ, ea conditione quod nihil in præjudicium Coronæ aggrediantur.*

Ann. D. REX Viccomitibus, & omnibus aliis Ballivis & fidelibus suis, 1310. ad quos, &c. salutem.

Volentes, ob Sedis Apostolicæ reverentiam, Nuncios & Ministros, pro negotiis Domini Summi Pontificis exequentis, ad Regnum nostrum venientes, curialiter recipi & tractari, ipsos in protectionem & defensionem nostram suscepimus specialem.

Et ideo vobis mandamus quod præfatis Nunciis & Ministris in veniendo in dictum Regnum nostrum, ibidem morando, & hujusmodi negotia prosequendo, injuriam, molestiam seu impedimentum nullatenus inferatis, seu, quantum in vobis est, inferri permittatis;

Dùm tamen quicquam non attemptent, quod in nostri, seu Coronæ nostræ præjudicium poterit redundare; quod, si fecus facere præsumperint, ac ipsos, eâ occasione, per vos attachiari contingat, tunc nobis de modo & causâ attachiamenti hujusmodi distinctè & apertè, sub sigillis vestris, constare absque moræ dispendio faciatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wodestoke, 3. die Maii.

*Per ipsum Regem.*

\* III. 209. Ann. D. \* De Injuriis a Bayonensibus, Macloniensibus illatis. 1310.

Ann. D. Philippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, carissimo Filio Edwardo, eadem gratiâ, Regi Angliæ illustri, Duci Acquitaniæ, fidei Ex Orig. nostro, salutem & dilectionem. in Turr. Ex parte Civium & Habitatorum Macloniensium nobis fuit con-

querendo monstratum, quod pacem inter eos, &, inclitæ memoriæ, Genitore vestrum, quondam Regem Angliæ, de Guerra Valconia reformatam, & contra ipsius pacis formam, nonnulli de Baiona, ratione rancoris, dicta Guerra durante concepti, eisdem Macloniensibus plures injurias & violentias, ac dampna gravia intulerunt, & de die in diem inferunt, & multipliciter eos gravant & opprimunt, & nonnullos ex ipsis Macloniensibus morti, ut dicitur, tradiderunt.

Quare requirimus vos attente, tenore Præsentium, quatinus supra dictas injurias, violentias & gravamina emendari competenter eidem Macloniensibus, eas passis, & dampna data resarciri, quatenus de præmissis legitime contiterit, faciatis, prout, dictæ pacis formâ servatâ, rationabiliter fuerit faciendum.

Promissuri eidem Macloniensibus, taliter quòd, tam per terram, quam per Mare, possint & audeant salvò & securè, sicut alii Incolæ Regni nostri, nobis fideles & devoti, incedere & mercari.

Et quòd a dictis Baionensibus Injurie, Violentiæ, Gravamina, vel dampna, de cætero, eidem Macloniensibus, in personis vel rebus, occasione prædictâ, nullatenus inferantur; quòdque id nobis debeat esse gratum.

Actum apud Sanctum Laudum, die sexto Maii, Anno Domini millesimo, trecentesimo, decimo.

*Contra impugnantes Jura Coronæ.*

Ann. D. REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Cancellariis, Sacristis, Præbendariis in 1310. Ecclesiis, Cathedralibus seu Collegiatis, & omnibus aliis Ecclesiasticis, in quacumque dignitate, vel Officio constitutis, ad quos, An. 3. &c. salutem. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 5.

Circa jura Coronæ nostræ manutenda (ad quæ vinculo juramenti stricti sumus) & ad malitiam illorum, qui jura prædicta impugnare nituntur, repellendam, &, prout decet, puniendam, nos convenit studiosam operam adhibere.

Cùm igitur dilectus Clericus noster, Magister Jordanus Mauraunt, possessionem Theaurariæ Ecclesiæ Wellensis, virtute collationis nostræ, sibi indè pleno jure factæ, Canonice sit adeptus:

Ac intellexerimus, jam de novo, quod quidam, jura Coronæ nostræ volentes pro viribus impugnare, Commissiones ac Executiones, per quas dictus Clericus noster, super possessione suâ Theaurariæ prædictæ, sic adeptæ, possit de facili indebitè inquietari, alicuius, seu alicui vestrum fieri, seu mandari procurarunt:

Nos, volentes jura prædicta in omnibus & singulis, manutene- re, & conatus illicitos illorum, qui jura illa impugnare voluerint, quatenus poterimus, refrænare, vobis, omnibus & singulis injungendo, firmiter inhihemus, ne, prætextu cujuscumque mandati alicujusve Commissionis, vobis, vel alicui vestrum per quemcumque factæ, seu faciendæ, super Theaurariâ prædictâ, aut alicuius, ad eam pertinentibus, quicquam, nobis inconsultis, facere præsumatis, per quod dictus Clericus noster, super possessione Theaurariæ prædictæ, seu aliquorum, ad eandem spectantium, indebitè perturbari, aut juri Coronæ nostræ derogari valeat quoquo modo.

Scientes pro certo quod, si fecus feceritis, ad vos, tanquam ad Violatores juris nostri Regii, nec immeritò, graviter capiemus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Reygate, 1. die Junii.

*Pro Johanne Comite Richmundiæ.*

Ann. D. REX dilecto Clerico suo Johanni de Hothum Escaetori suo ul- 1310. tra Trentam, salutem.

Cùm nuper, inter cæteras Terras & Tenementa, in Comitibus Northumbriæ, Eboraci, Lincolnæ, Derbiæ, \* Huntington, Northampton, Roteland, Bedford, Middlesex, & Suffolciæ, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, & quæ, in manu Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, existentia, idem Pater noster dilecto Consanguineo & fideli nostro, Johanni de Britannia Comiti Richmundiæ, concessit ad voluntatem suam HABENDA.

Quæ etiam nos, postquam Regni nostri Gubernacula suscepimus, concessimus eidem Comiti, pro nobis, & Hæredibus nostris HABENDA sibi & Hæredibus suis, de Corpore suo legitime Procreatis;

Concesserimus, pro nobis & Hæredibus nostris, quod omnes Terræ & Tenementa, cum pertinentiis, quæ Agnes de Valentia, quæ fuit Uxor Hugonis de Balliolo, jam defuncta, tenuit in dotem, in Comitibus prædictis, & quæ, post mortem ejusdem Agnetis, ad nos & Hæredes nostros reverti debuissent, post decessum ejusdem Agnetis, remanerent præfato Johanni de Britannia, & Hæredibus suis, de Corpore suo legitime procreatis,

HABENDA, unâ cum Feodis Militum, Advocacionibus Ecclesiarum, & omnibus aliis, ad Terras & Tenementa prædicta, quæ sic tenebantur in dotem, spectantibus, prout in Cartâ nostrâ, præfato Comiti inde confectâ, plenius continetur;

Vobis mandamus quod eidem Comiti Terras & Tenementa, quæ præfata Agnes tenuit in dotem, de Hæreditate prædictâ, in Ballivâ vestrâ, die quo obiit, & quæ, occasione mortis ejusdem, cepistis in manum nostram, (si, eâ occasione, & non aliâ, in manu nostra existant) unâ cum exitibus, indè perceptis, a tempore captionis eorundem in manum nostram, sine dilatione, libere- tis;

HABENDA juxta tenorem Cartæ nostræ supradictæ.

Teste Rege apud Westm. 12. die Junii.



Ann. D.  
1310.  
Edv. 2.

*De Hominibus ad Arma, variorum vadiis, & pretio Armorum.*

Ann. 3.  
E. 2.  
Liberat.  
3. E. 2.  
m. 1.

**R**EX Baronibus suis de Scaccario, salutem.  
Allocare Waltero de Scudemor, nuper Vicecomiti Somerset & Dorset, in computo suo, ad Scaccarium prædictum, & octo denarios, in computo suo, ad Scaccarium prædictum, quos, per præceptum nostrum, de exitibus Ballivæ suæ, habere fecit Willielmo de Morrene de Saunford Militi, & Fergus de Andresun, prisonibus de Scotia, in Castro nostro de Crof existentibus, pro vadiis suis, & arreragiis eorumdem, & pro robis suis, ab octavo die Julii, Anno Regni nostri primo, usque diem Sancti Michaelis, Anno Regni nostri secundo, videlicet, quadringentos, quadraginta, & octo dies, utroque die computato; videlicet, Militi, pro vadiis suis, per diem, quatuor denarios, & pro robâ suâ, per Annum, viginti solidos;  
Et prædicto Fergus, pro vadiis suis, per diem tres denarios, & pro robâ suâ, per Annum, unam Marcam.  
Et duodecim libras quinque solidos & octo denarios, quos similiter, per præceptum nostrum, habere fecit eidem, Willielmo & Fergus, pro consimilibus vadiis & robis suis, a dicto Festo Sancti Michaelis, Anno Regni nostri secundo, usque idem Festum, Anno Regni nostri tertio.

Et quatuor libras, decem & octo solidos, quos similiter, per præceptum nostrum, habere fecit Willielmo Giffard, Guilelmo de la Quisine, & Adæ Pychar, Prisonibus de Scotia, in Castro prædicto existentibus, pro vadiis suis, a Crastino die Paschæ, videlicet, quintodecimo die Aprilis, Anno Regni nostri secundo, per Centum, sexaginta, & octo dies, utroque computato; videlicet,

Præfato Willielmo, per diem, tres denarios.  
Et utrique dictorum, Guilelmo & Adæ, per diem, duos denarios:  
Et decem libras, duodecim solidos, & quatuor denarios, quos similiter, per præceptum nostrum, liberavit eidem, Willielmo, Guilelmo, & Adæ, pro consimilibus vadiis suis, a dicto Festo Sancti Michaelis, Anno Regni nostri secundo, usque idem Festum, Anno Regni nostri tertio.

Et quadraginta solidos, quos similiter, per præceptum nostrum, habere fecit Willielmo quondam Archidiacono Thevidal, prisoni de Scotia, in Castro nostro de Shirburna commoranti, pro vadiis suis, & arreragiis eorumdem, a prædicto quintodecimo die Aprilis, Anno Regni nostri primo, usque dictum diem Sancti Michaelis, Anno Regni nostri secundo; videlicet, per Centum, & sexaginta, & octo dies, utroque computato; videlicet, per diem tres denarios.

Et viginti & septem solidos, & sex denarios, quos similiter, per præceptum nostrum, liberavit eidem Willielmo, pro consimilibus vadiis suis, a crastino dicti Festi Sancti Michaelis, Anno Regni nostri secundo, usque decimum octavum diem Januarii proximo sequentem (quo die liberavit eundem Willielmum Johanni de Crumbewell, Constabulario Turris London. custodiendum in prisona in eadem Turri, & per indenturam ejusdem Johannis, consignatam de receptione) per Centum & decem dies, primo die computato.

Et viginti & quinque libras, & quinque solidos, quos similiter per præceptum nostrum, liberavit quatuor hominibus ad arma, quatuor balistaribus, & quatuor sagittariis in munitione Castri de Shirburn commorantibus, pro salvâ & securâ Custodiâ ejusdem, a vicesimo primo die Aprilis, Anno Regni nostri primo, usque tricesimum diem Julii, proximo sequentem, per Centum & unum dies, utroque die computato pro vadiis suis, per idem tempus; videlicet, cuilibet dictorum hominum ad arma, per diem, decem denarios: cuilibet Balistariorum, per diem, tres denarios: & cuilibet sagittariorum per diem, duos denarios.

Et quatuor libras, & sex solidos, quos similiter, per præceptum nostrum, posuit in emptione duodecim Balistar. duodecim Bauder. & mille & sexcent. quarell. pro munitione Castri prædicti, Anno prædicto; pretium Balistæ tres solidos & octo denarios: pretium cujuslibet Bauder. decem & octo denariorum: & pretium cujuslibet Centenæ quarell. decem & octo denariorum;  
Nisi prius, &c.

Et recipiatis ab eo brevia nostra de præcepto, per quæ præmissa fecit.

Teste Rege apud Westm. 15 die Junii.

*De Capitaneo Flota contra Scotos.*

Ann. D.  
1310.  
Ann. 3.  
E. 2.  
Scot. 3.  
E. 2.  
m. 2.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
Sciatis quod assignavimus dilectum & fidelem nostrum, Johannem de Caunton, Capitaneum & Gubernatorem Flote nostræ Navium, quas, a diversis partibus Regni nostri, remittere jam ordinavimus usque ad Villam Sancti Johannis de Perth, in Scotia, pro munitione ejusdem, & ad ea, quæ ad gravamen inimicorum & Rebellionem nostrorum, in partibus illis, pertinere poterunt, faciendi.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 15 die Junii.

*Per ipsum Regem.*

**E**T mandatum est Magistris, Marinariis Flotæ Navium, quas, a diversis partibus Regni Regis usque ad Villam Sancti Johannis de Perth in Scotia, pro munitione ejusdem Villæ, mitti  
*Tom. I. P. IV.*

jam Rex ordinavit, quod eidem Johanni, tanquam Capiteano & Gubernatori Flotæ prædictæ, in omnibus, quæ ad Officium illud pertinent, intendentes sint & respondentes, sicut prædictum est.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*De Alexandro Abernithy, Custode & Capiteano.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
De fidelitate, circumspectione, & industria dilecti & fidelis nostri, Alexandri de Abernithy, plenius confidentes, ipsum Alexandrum Custodem partium Terræ nostræ Scotiæ, inter aquam de Forth & Montes Scotiæ, Capiteanum omnium hominum nostrorum ad Arma, in partibus illis, in hiis, quæ facta Armorum, & repulsionem inimicorum & Rebellionem nostrorum, & ad custodiam pacis nostræ in dictis partibus pertinere poterunt, quamdiu nobis placuerit, tenore præsentium duximus assignandum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud West. 15. die Junii.

*Per ipsum Regem.*

**E**T mandatum est Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, de partibus Scotiæ, inter aquam de Forth & Montes Scotiæ, quod eidem Alexandro in præmissis sint intendentes, respondentes, consulentes, & auxiliantes, cum equis & armis, & toto posse suo; facientesque viriliter & diligenter ea, quæ prædictus Alexander eis scire faciet ex parte Regis, quotiens & quando per ipsum super hoc fuerint præmuniti: Et hoc, sicut Regem & Honorem Regis, & suum diligunt, nullo modo omittant.

In hac parte taliter ipsos habeant, quod fidelitatem illorum & constantiam inde Rex debeat merito commendare.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Per ipsum Regem.*

**E**T mandatum est Johanni filio Marmaduci Custodi Regis Villæ Sancti Johannis de Perth, quod præfatum Alexandrum & homines de Comitiva sua, pro quibus respondere voluerit cum ipsos ad Villam prædictam accedere contigerit, eandem Villam ingredi, & in eadem morari, ac exinde liberè exire permittat.

Teste ut supra.

*De Treugis per Robertum de Brus violatis: Et de Navibus parandis.*

**L**E Roi a ses feaux & leaux, Baillifs e prodes homes de la Ville de Shorham, e des membres de meisme la ville, salutem.  
Nous entendoms que vous, & les autres bones gentz de nostre Roialme, fautez ben coment Robert de Brus, nostre treitre e enemi, e ses alietz, e fautours, ca en arere, e nomement durantz les trewes qe nous leur grantames ore, e autre foitz treitresment ont fet a nous, e a noz feaux, totes maneres de maus e desceites q'il point, e uncore ne cessent de fere de jour en autre, a lour poer, en desheritaunce de nous, & de nouz ditz feaux,

Par quei a refrandre, al eide de Dieu, la maveiste de noz ditz enemis, avoms ordene & biens destre si Dieu plest, en la Feste de la Nativite de nostre Dame prochein avenir, a Berewyk sur Twe-de, as Chivaus e armes e tout le Service, que nous est deu daler diloeqes contre noz ditz enemis, a queu chose faire avoms mester de eide de vostre Navie.

E pur ceo vous prioms & requeroms que en vostre dite ville, a voz costages, nous vuilliez eider de une nies de guerre bien eskipez des gentz suffisauns & defensables, e des autres choses necessaires ben garnie en eide de lepleit de nostre guerre avantdit, e la facetz enveer jefques a Dyvelyn en Irland, issint qe le y soit as Oetaves de l'assumption nostre Dame prochein avenir au plus tart, prest e appailla a cond diloeqes jefques en Escocce nostre feal e loial Monfire Richard de Burgh Counte de Ulnestre, & autres nos feaux d'Irland, qi sunt avenir en nostre Service es dites parties d'Escocce, a demorer illoeqes sur noz enemis, jefques la Feste de Saint Michel, prochein avenir ensemblement oveusque nostre autre Navie d'Engleterre, qe nous y enveoms, solonc ceo qe nous cher Clerk Elys Pugeys, e nostre Visconte de Suffex, les queus nous enveoms a vous par cest acehon, ou lun de eaus vous requirront, ou requirra de par nous ac vuellertz creere es choses avantdites.

A cestes choses nostre priere, & sicome vous ametz lonur de nous e le profit de nostre Roiaume, en nule manere ne lesset, & que vous en vodretz feste, de ceste nostre requeste, en cest grant haste, nous facetz fuer par voz lettres patentes saunz delai; e voloms e grantoms que ce, que vous nous feste a nostre requeste, ne curge a prejudice de vous ne de vos heires, ne se seit tret en usage en temps avenir.

En tesmoignance, &c.

Donez a Westm. le 16. jour June.

Ann. D.  
1310.  
Edv. 2.

Auticles briefs furent maunde as Portes fufecrites; cest affa-  
voir pur autant de Navie.

*A Portefme pur une nies,*  
*A Lymyntou & Ermuth pur une nies,*  
*La Pole pur une nies,*  
*Harbam pur une nies,*  
*Weymuth pur une nies,*  
*Melcombe pur une nies,*  
*Lyme pur une nies,*  
*Exmutb Exceftre pur une nies,*  
*Tiengmuth pur une nies,*  
*Dertmuth pur une nies,*  
*Plymouth pur une nies,*  
*Coleceftre pur une nies,*  
*Herewiz pur une nies,*

} Elys Pugeys & le  
Viſconte.

} Robert de Haliwell  
& le Viſconte.

} Thomas de Ultings  
Serviens, & Th. de  
Tynton Clericus.

\* *Gippewiz pur deux nies,*  
*Donewiz pur une nies,*  
*Orford pur une nies,*  
*Fernemuth pur fis nies,*  
*Fernemuth petite pur une nies,*  
*Snyterle pur une nies,*  
*Burnbam & Holkam pur une nies,*  
*Seint Botolf pur une nies,*  
*Lenne --- pur quater nies,*  
*Gymesby pur une nies,*  
*Ravenſere pur une nies,*  
*Hull pur deux nies,*  
*Scarceburg pur une nies,*  
*Hertelpole pur une nies,*  
*Norw Chafel ſur Tyne pur une nies,*  
*Nenby pur une nies,*  
*Glouceſtr. & Briſtoll pur deux nies,*  
*Sumers Bridewalter pur une nies.*

} Johannes de Pey-  
ton Miles, & Jo-  
hannes de Norton  
Clericus.

} Petrus le Draper &  
Robertus

} Johannes de Nor-  
ton

*De Feriis & Mercatis Comiti Richmundia conceſſis.*

Ann. D.  
1310.  
An. 3.  
E. 2.  
Cart. 3.  
E. 2. n. 1.

**R**EX Archiepiſcopis, &c. ſalutem.  
Sciatis nos conceſſiſſe, & hac Cartâ noſtrâ confirmâſſe di-  
lecto Conſanguineo & fidei noſtro, Johanni de Britannia, Comi-  
ti Richemundie, quod ipſe, & Heredes ſui IMPERPETUUM, ha-  
beant unum Mercatum, ſingulis ſeptimanis, per diem lunæ, apud  
Manerium ſuum de Newebiggung, in Comitatu Northumbrie,  
& unam Feriam ibidem, ſingulis annis, per quatuor dies duraturam,  
videlicet, in vigiliâ, & in die Sanctæ Trinitatis, & per duos  
dies ſequentes.

Et quod habeant unum Mercatum, ſingulis ſeptimanis, per  
diem Veneris, apud Manerium ſuum de Boghes, in Comitatu E-  
borum:

Et unam Feriam ibidem, ſingulis annis, per quatuor dies dura-  
turam, videlicet, in die Translationis Sancti Swethini, & per duos  
dies ſequentes.

Et quod habeant unum Mercatum, ſingulis ſeptimanis, per  
diem Mercurii, apud Manerium ſuum de Burgherth, in Comitatu  
Suffexie, & duas Ferias ibidem, ſingulis annis, per octo dies du-  
raturam; unam, videlicet, in vigiliâ, & in die Apoſtolorum Phi-  
lippi & Jacobi, & per duos dies ſequentes; & unam aliam, in Vi-  
giliâ, & in die Sancti Bartholomæi Apoſtoli, & per duos dies ſe-  
quentes:

Et quod habeant unum Mercatum, ſingulis ſeptimanis, per  
diem Lunæ, apud Manerium ſuum de Bulewarhithe, in eodem  
Comitatu Suffexie: & unam Feriam ibidem, ſingulis annis, per  
quatuor dies duraturam; videlicet, in vigiliâ & in die Annuncia-  
tionis Beatæ Mariæ Virginis, & per duos dies ſequentes;

Niſi Mercata illa & Feriæ illæ ſint ad nocumentum vicinorum  
Mercatorum, & vicinarum Feriarum.

Quare volumus, &c. niſi, &c. ſicut prædictum eſt.

Hiis Teſtibus, venerabilibus Patribus,

*R. Londonienſi, &*  
*W. Wygornienſi, Episcopis,*  
*Gilberto de Clare Comite Glouceſtrie & Hertfordie,*  
*Henrico de Lacy Comite Lincolnie,*  
*Johanne de Waremme Comite Surrie,*  
*Edmundo Comite Arundell,*  
*Henrico de Percy,*  
*Roberto de Clifford,*  
*Roberto filio Pagani, Senefcallo Hoſpitii noſtri, & aliis.*

Dat. per manum noſtram apud Weſtmonaſterium, 16 die Ju-  
nii.

*Per ipſum Regem, nunciante Theſaurario.*

*De Comite Ultonia Ductore Hybernicorum ad partes Scotie.*

Ann. D.  
1310.  
An. 3.  
E. 2.  
Scot. 3.  
E. 2. m.  
1.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.  
De fidelitate, circumſpectione, & induſtriâ dilecti & fide-  
lis noſtri, Ricardi de Burgo Comitis Ultonie, plenius confiden-  
tes,  
Ipſum Comitem, Capitaneum & Ductorem omnium hominum  
E. 2. m. ad arma, tam equitum, quam peditum, qui a partibus Hibernie,

in obſequium noſtrum, ad partes Scotie in proximo ſunt venturi, Ann. D.  
quouſque ad nos in eidem partibus Scotie venerint, tenore præ- 1310.  
ſentium duximus aſſignandum. Edv. 2.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 18 die Junii.

\* **E**T mandatum eſt præſatis hominibus ad arma, tam equiti- \* III.  
bus, quam peditibus, qui a partibus Hibernie, in obſe- 214.  
quio Regis, ad partes Scotie in proximo ſunt venturi, quod ei-  
dem Comiti, tanquam Capitaneo & Ductori ſuo, in hac parte  
ſint intendentes & reſpondentes, facientesque viriliter & diligen-  
ter ea, quæ ad gravamen Inimicorum Regis Scotie pertinere,  
prout dictus Comes eis, ex parte Regis, duxerit injungendum,  
quotiens & quando per ipſum ſuper hoc fuerint præmuniti.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

*Diſpenſatio Papæ de Nuptiis, contrahendis inter Johannem  
Filium Ducis Brytannie, & Iſabellam Filiam Regis Ca-  
ſtelle.*

**C**lemens Epicoſopus, &c. dilecto filio, Nobili Viro, Johanni pri- Ann. D.  
mogenito dilecti filii, Nobilis Viri, Arturis Ducis Britannie, 1310.  
Vicecomiti Lemovicenſis, & dilectæ in Chriſto filie, Nobili An. 3.  
Mulieri Iſabelli Natæ, claræ memoriæ, Sancii Caſtelle Regis, ſalu- E. 2.  
tatem & Apoſtolicam benedictionem. Ex Au-  
togr.

Cum Summus Pontifex, collatis ſibi, in Perſonâ beati Petri,  
ab eo, qui æternâ providentiâ cœleſtia ſimul, & æterna diſponit,  
clavibus Regni cœleſtis, ligandi obtineat Pontificium & ſolvendi,  
nonnunquam ſupra jus de jure diſpenſans, neceſſitatis vinculum,  
quo ad ipſius juris obſervantiam cuncti tenentur, laxat providè, de  
ſuæ poteſtatis plenitudine, circa quosdam, & præſertim circa Per-  
ſonas generis nobilitate ſublimis, erga Deum & Sedem Apoſtoli-  
cam devotione præcipuâ refulgentes.

Sanè Petitiſſima tua, fili Johannes, nobis exhibitâ continebat, quod  
deſideratis invicem matrimonialiter copulari; verum quia nondum  
Iſabellis, natæ dilecti filii Nobilis Viri Caroli, nati, claræ memo-  
riæ, Philippi Regis Francorum, prior Uxor tua, fili Johannes, ti-  
bi, filia, Iſabellis, in tertio conſanguinitatis gradu dum viveret at-  
tinebat, veſtrum, in hac parte, non poteſt, abſque diſpenſatione  
Sedis Apoſtolicæ, deſiderium adimpleri.

Quare nobis humiliter ſupplicâſtis, ut providere vobis, ſuper  
hoc, de opportunitate diſpenſationis beneficio dignaremur.

Nos igitur, veſtris, in hac parte, ſupplicationibus benigniùs an-  
nuentes, vobis cum, ut impedimento affinitatis, quod ex conſan-  
guinitate hujusmodi provenit, non obſtante, matrimonium invicem  
contrahere licitè valeatis, auctoritate Apoſtolicâ, de ſpeciali gratiâ  
diſpenſamus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Avinion. undecimo Kalendas Julii, Pontificatus noſtri an-  
no quinto.

*Sub filis ſericis crocei rubeique coloris.*

*Bulla pro Priore & Conventu Monasterii de Sancta Fredes-  
wyda.*

**C**lemens Epicoſopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Ann. D.  
Priori & Conventui Monasterii de Sanctâ Fredeswydâ O- 1310.  
xonii, per Priorem ſoliti gubernari, Ordinis Sancti Auguſtini, Lin- An. 3.  
colnienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. E. 2.

Cum a nobis petitur quod juſtum eſt & honeſtum, tam vigor Ex Au-  
æquitatis, quam ordo exigit rationis, ut id, per ſolicitudinem 10gr.  
Officii noſtri, ad debitum perducatur effectum.

Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus  
grato concurrentes aſſenſu, Perſonas veſtras, & Locum, in quo  
eſtis divino obſequio mancipati, cum omnibus bonis, quæ impræ-  
ſentiarum rationabiliter poſſidetis, aut in futurum juſtis modis,  
præſtante Domino, poteritis adipiſci, ſub Beati Petri & noſtrâ  
protectione ſuſcipimus.

Specialiter autem Decimas, Terras, Domos, Ortos, Prata;  
Nemora, Molendina, & alia Bona, ſicut ea omnia juſtè & paci-  
ficè poſſidetis, vobis & per vos Monasterio veſtro auctoritate A-  
poſtolicâ confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communi-  
mus; ſalvâ in prædictis \* decimis moderatione Concilii genera- \* III.  
lis. 215.

Nulli ergo, &c.

Dat. Avinion. 4. Nonas Julii, Pontificatus noſtri anno quin-  
to.

*Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.*

*Ad Regem a Rege Francie de mutua viſione, necnon de  
Tregis, per Scotos violatis.*

**P**hilippus, Dei gratiâ, Francie Rex, Magnifico Principi, E. Ann. D.  
eâdem gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, filio noſtro kariffimo, ſa- 1310.  
lutem in eo, qui dominatur ſuper omnes Principes orbis terræ, & An. 27.  
felicitium ad vota ſucceſſuum continuum incrementum. E. 2.

Dilectiffime filii, cum tam per Nuncios, quam per litteras vos Rom. &  
attentiùs rogâſſemus, ut ad quindenam, ſive ad tres ſeptimanas Fe- Fr. 4. E.  
ſti d. 2. m. 22.

Ann. D. 1310. *E. 2.* **I**bi Nativitatis beati Johannis Baptistæ, novissimè præteriti, vestræ Regiæ Serenitati placeret apud Pontiferam convenire nobiscum pro mutuâ visione habendâ:

Et, ex parte vestrà, discreti viri, Magister Richardus de Havering Dublinensis Electus, Johannes de Crumbewell, & Magister Walterus de Thorp, Nuncii vestri, ad nostram præsentiam transmissi, nobis vestras credentis litteras præsentantes, vestram coram nobis excusationem expresserint in hac parte, inter cætera prætendentes quod inter vos, fideles & subditos vestros, vobisque adherentes ex unâ parte, ac Regem Scotorum, fideles & subditos suos, sibi que adherentes ex alterâ, datas & concessas hinc inde, ad instantiam nostram, treugas Scoti ausu temerario frangere præsumpserunt;

Vestræ Celsitudini præsentibus innotescat, quod mutua visione, si commodè potest fieri, summo desideramus affectu, nobisque displicet quia Scoti, prout dictorum Nunciorum vestrorum tenet assertio, in dictarum, nobis mediandibus, concessarum fractione Treugarum, nostrum, nec suum, prout debuerant, observarunt honorem.

Et propter hoc, fili karissime, nostros ad Scotos prædictos, qui suum & gentium suarum, in præmissis, defectum summo opere sibi referent, ut decebit, speciales Nuncios, quasi è vestigio destinamus.

Processum verò, super interpellis factis, usque ad desideratam nobis mutuam visionem juxta filiale beneplacitum, fecimus differri.

Dat. apud Chingiacum, die 5 Julii.

*Ad Haquinum Norvegia Regem, super querela Mercatoris.*

Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2. Claus. 4. E. 2. m. 26. d.* **R**EX H. Regi Norvegiæ illustri, amico suo karissimo, salutem.

Ex gravi querela Willielmi de Tollere, Burgensis & Mercatoris Villæ nostræ de Grymesby, accepimus quòd, cum homines & servientes sui quandam Navem ipsius Willielmi, bladis & victualibus aliis, ad valetiam trescentarum librarum sterlingorum, in partibus de Estlang onerassent, usque in Regnum nostrum Angliæ ducendam, ad negotiandum de eisdem:

Et Navis illa sit, in veniendo versus Regnum vestrum, usque in Portum de Kolnesound, juxta Malestronde, infra Regnum vestrum, tempestate maritima agitata, & in eodem Portu contracta fuisset:

Ac Willielmus Barel, Magister Navis prædictæ, videns hujusmodi periculum imminere, certam Conventionem cum Here Peredire, Ballivo prædictæ Villæ de Malestrond, & Eyrico Gunnoreffione fecisset, ut ipsi Bona & Mercimonia prædicta ad Terram deferri, & ea ad opus dicti Magistri, absque aliqua distractione, salvari facerent;

Idem Here Peredire & Eyricus, aggregatâ sibi multitudine malefactorum de partibus illis, Bona & Mercimonia prædicta, postquam ad terram ibidem delata fuerant, vi & armis ceperunt, & asportaverunt, omnes servientes de Navi prædictâ ibidem ceperunt, & eos carceri manciparunt, ipsosque sic sub custodia carcerali per dimidium annum & amplius detinendo, in prædicti Mercatoris grave dampnum & depressionem manifestam.

Et quia eidem Mercatori nostro, sicut & cæteris de Regno nostro, volumus, ut tenemur, in suis oppressionibus subvenire, Excellentiam vestram requirimus & rogamus, quatenus, auditâ præfati Mercatoris nostri in hac parte \* querelâ, sibi de Bonis & Mercimoniis suis, sic asportatis, plenam & debitam restitutionem, vel competentem satisfactionem, & etiam de dampnis suis, quæ sustinuit in hac parte, emendas rationabiles fieri faciatis nostris precibus & amore; ita quòd, pro defectu justitiæ, non oporteat nos sibi super hoc de alio remedio providere.

Et, quid ad hunc rogatum nostrum duxeritis in hac parte faciendum, nos per litteras vestras dignemini reddere certiores.

Teste Rege apud Westmonasterium, nono die Julii.

*Ad Papam, contra Citationes Personales.*

Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2. Rom. 4. E. 2. m. 24.* **P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Pridem, intellecto quod Frater Henricus de Hertefeld, Magister Hospitalis nostri Dovorr. per quosdam ipsius amulos, sibi & famæ suæ laudabili detractantes, apud vestram Sanctitatem, non sine excogitatâ malitiâ, super quibusdam criminibus, eidem impositis, nequiter diffamatur:

Quòdque vestra Paternitas jam præcepit ut idem Magister, qui tam utilis, tamque necessarius dicto Hospitali, infirmis & pauperibus, ibidem confluentibus, existit, quod ipsius presentia diu carere non poterit absque dampno, infra certum tempus vestro conspectui personaliter se præsentet, penam pro demeritis rezepturum, certis executoribus super hoc deputatis:

Ad nostri redimus memoriam, quod nuper, per venerabilem Patrem Dominum Episcopum Pictaventem, litteras nostras vobis transmisisimus, continentes quod super hujusmodi citationibus, executionibus, & aliis articulis, in litteris Apostolicis contentis, quas nobis detulit Episcopus memoratus, duximus ordinandum quod Consilium nostrum super omnibus & singulis, in dictis litteris contentis, ad plenum deliberet, ac ea diligentia examinet pervigili, ut, scrutatis plenius scrutandis, responsum super his, citra vestrum Consilium celebrandum, per Nuncios nostros proprios vestræ Clementiæ, auctore Domino, transmittere valeamus, quòdque hujusmodi dilationem, & Consilii deliberationem vestra Beatitudo molestè non ferat.

Ea propter, Pater sancte, quaesumus piâ prece, quatinus hujus-

modi executiones & personales citationes, quæ nimium conturbant viscera procerum Regni nostri, a vestræ Sanctitatis Curia emanare, dicti deliberatione Consilii nostri pendente, nullatenus permittatis; præfatique Magistri absentiam ad terminum, sibi statutum, habere dignemini, hac de causâ, favorabiliter excusatum.

Nos etenim in hiis, quæ absque exheredatione Coronæ nostræ & gravi nostrorum subditorum præjudicio fieri poterunt. Ecclesiæ Romanæ, vobisque, ipsius sponso prædilecto, summo desiderio cupimus complacere.

Conservet, &c.

Dat. apud Westm. 12. die Julii.

*Renovantur Littere de Conductu pro Inquisitoribus contra Templarios in Hibernia.*

**R**EX Justiciariis Hiberniæ, ac omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem.

Cum venerabiles Patres, Patriarcha Hierosolimitanus, & Eborum Archiepiscopus: ac Lincolnæ & Cicestrensis Episcopi; necnon discreti Viri, Abbas de Lathiniaco, Parthenensis Diocesis, & Magister Sicardus de Vauro, Canonicus Narbonensis, Ad inquirendum, unâ cum quibusdam aliis certis personis, prout supra de An. 3. Sept. 29.

Teste Rege apud Westm. decimo quarto die Julii.

*De Castro Strogouill, ad sustentationem Fratrum Regis assignato.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Roberto de Darcy, nomine Thomæ & Edmundi, Fratrum nostrorum karissimorum, Castrum \* de Struguyll, cum pertinentiis (quod, unâ cum quibusdam aliis Terris & Tenementis nostris, eisdem Fratribus nostris ad sustentationem assignavimus eorundem) custodiendum, quamdiu nobis placuerit, ad opus Fratrum nostrorum prædictorum; ita quod de exitibus, inde provenientibus, respondeat nostris Fratribus antedictis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, decimo septimo die Julii.

*Per breve de privato Sigillo.*

**E**T mandatum est Hugoni le Despenfer, Constabulario Castris prædicti, quod Castrum prædictum, cum pertinentiis, unâ cum armaturis, victualibus, & omnibus aliis necessariis, in eodem Castro existentibus, præfato Roberto, per indenturam, inter ipsos inde faciendam, liberet custodiendum in formâ prædictâ.

Teste ut supra.

*Pro Thoma & Edmundo Fratribus Regis.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quòd concessimus & assignavimus Thomæ & Edmundo, Fratribus nostris karissimis, omnia Castra, Villas, Maneria, Terras, & Tenementa, quæ fuerunt Rogeri de Bygod, quondam Comitis Norfolciæ, & Mareschalli Angliæ, & quæ in manu nostrâ existunt;

HABENDA eidem Fratribus nostris, pro sustentatione sua, quamdiu nobis placuerit, cum Feodis Militum, Hundredis, Wardis, Releviis, Maritagis, & Escaetis, cum acciderint, ac aliis pertinentiis suis quibuscumque.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 18. die Julii.

*Ad Regem Franciæ de mutua visione, propter Scotos Inimicos retardata.*

**A**U Roi de France, &c.

Trefchier & Trefamez Sire & Pere, nous fumes molt lez & joyous des bones noveles, que nous avoms entenduz par voz messâges, porturs de cestes lettres, de vostre bon estat, le quel Dieu, par sa grace, voille touz jours meventenir.

Et avoms bien entenduz les autres choses, que voz ditz Messâges nous ont dit de par vous, quant au deir que vous avez de la veue d'entre vous & nous; de quei nous vous mercioms si chèrement, come nous poems.

Et vous sefoms sayer, trefcher Sire & Pere, que, si vous desirez molt la dite veue, nous la desirroms molt plus, si come faire doivoms, come chose dont nous ferriens molt reconfortez, & par la quele nous entendoms certainement & fiablement, que totes noz bofoignes se merroient plus honurablement & profitablement par nous.

Et sachez, trefchire Sire & Pere, que, por letrefgrant desir, que nous avoms eu de vous veer, si avoms, avant ces heures, pluors foiz grantez trieue & suffrance de guerre a les Escotz, qui se tienent de nostre enemiite, ja soit ce que ce fust a grant damage & deshonur de nous; &, par meisme la resôn, grantafines nous

Ann. D. n'adgaires trieuë a meſmes les Eſcortz, a durer a certain temps, ne  
1310. mye uncore paſſez; iſſint que, en meſmes le temps, nous peus-  
Edu. 2. ſens du mielz eſtre venuz vers vous, pur aver eu la veue delirree  
de voſtre perſone.

Mais pur ceo que les ditz Eſcortz, nos ennemis, ne nous tien-  
nent nulle manere de trieuë, ne foi, ne loiaute, pur ferment q'il  
eent fet ſur le Corps Deu Sacre, & ſur partie de la Sainte Croiz,  
& autres reliques: ne pur feurte, qil nous eient fait par eſcritz, ou  
en autre manere; enz, venantz fauſement & trerouterment con-  
tre les ditz fermentz & feurtez, durant meſme la trieuë, tuent noz  
gentz, auſi bien d'Engleterre, come d'Eſcoce, qui demoeient a  
noſtre foi, & purpament ſur noz Chafteaux, Villes, & Terres, a  
grant deſhonur de nous.

Et les gents d'Eſcoce, qui ſe tienent a noſtre foi, & noz feux  
d'Engleterre, demorant celes parties en noſtre ſerviſe, nous ont  
fet certainement entendants, que nous ne purrons, en nule ma-  
nere mettre ſuffiſant conſeil \* en noz boſoignes meſmes les parties,  
ſi nous ny ailloms en propre perſone.

Si avoms empris dy aler perſonalment, & byoms eſtre a Bere-  
wyk ſur Twede, que eſt en la Marche d'Eſcoce, a la Nativite  
noſtre Dame prechein avenir, al eyde de Dieu, d'illoques alantz  
avant en la dite terre, mettre le bon conſeil, que nous porions,  
en nos boſoignes celes parties;

Et mettrons tote la poine, que nous porrons, de les chevir, ſi  
que nous peuffoms haſtivement retourner, & nous apperailler de  
venir vers vous, pur le treſgrant deſir que nous avoms de vous  
veer, pur le eſe de noſtre cuer, & pur le bien que en porra ave-  
nir.

E ſachez, treſchere Sire & Pere, que, avant que voz ditz mes-  
ſages nous vyndrent, avions nous ordenez d'enveer a vous nous  
meſſages, come a noſtre treſchier Pere, de qui nous nous fioms  
entierment aver bon conſeil & certain aide en totes les boſoignes,  
que nous touchent, pur vous aver monſtre & dit noſtre dite em-  
priſe, & la cauſe d'icelle, & pur nous excuſer vers vous de ce,  
que nous ne venoms vers vous a ore.

Et ja tardeis bioms nous enveer precheinment a vous noz ditz  
meſſages, pur aler d'illoques en noſtre Duchee de Gyaigne, pur  
redreſcer & faire amender, enſemblement od aſcunes a ce alligncz  
de par vous, les meſpriſions que ont eſte faites, d'une part, ou  
d'autre, en la dite Duchee.

Et nous prioms, treſchier Sire & Pere, que vous voillez orde-  
ner aucuns de voz, qui a ce ſoint convenables, pur y aler, enſem-  
blement ove les noz, pur les buſoignes avantdites, quant noz ditz  
meſſages vous vendront.

Treſchier Sire & Pere, noſtre Seigneur vous gardez.

Don. a Weſtm. le 18. jour de Jul.

*De Conventiõibus cum Drocarum Comite confirmandis.*

Ann. D. LE Roi & la Roynne a tous chiaus, qui ches lettres verront &  
1310. orront, ſaluz.

Comme pluſor contentions & debat aient eſte, par chi devant,  
entre nous, & noſtres Anchiſors, Contes de Pontiu d'une part,  
& nobles hommes les Contes de Dreuwes, Signorus de Saint  
Walery, d'autre part (li quel debat ſont contenu en une Cedula  
annexee a ches presentes Lettres, ſealee de noſtre ſeel de Pontiu)  
& traities de pais, accord, & amiable compoſition ſoient fait entre  
Noble homme, Robert Conte de Dreuwe, & Signor de Saint  
Walery, d'une part, & noſtre ame Senefchal de Pontiu pur nous  
& en noſtre noun d'autre part, en cele manere;

Que Monſire Willaumes d'Eſques Chivaliers, & Nicholas de  
Gaytonne noſtre Clerk, limiteront, bouneront, & deſrengeront  
les fines de Pontiu, & les fines de Seint Walery, par tout la, ou  
debat ſont entre nous & le dit Conte de noſtres hies as tiens, &  
par tout ou il verront que il ſerra a ſere, & appriſeront les conten-  
tions & debas deſulditz.

Nous les dis traite, accord, & amiable compoſicion volons,  
greons, otrions, & approuvons en la manere deſſus deviſee.

E, pur les choſes deſſus dites faire, & parfaire, nous donnons  
as devant dites perſonnes auctorite, pooir, & mandement eſpe-  
cial, tant come en nous eſt, & que a nous poect, & doit aper-  
tenir:

Et tout chou, que les dites perſonnes feront, & aront fait es  
choſes deſſus dites, nous arons ferme, & tenrons eſtable; ſoit pour  
nous, ou contre nous.

En teſtmoing, &c.

Don. a Northampton, le primer jour d'Auſt. l'An de grace  
1300 & dis.

*De contentiõibus cum Religioſis de Loncvilers in Pontivo terminandis.*

Ann. D. LE Roi & la Roynne a tous chiaus, &c. ſaluz.

Comme traities de pais amiables ſoit fait entre noſtre ame  
1310. Senefchal de Pontiu, pur nous, & en noſtre non d'une part, &  
An. 4. religieufes perſonnes l'Abbe & le Covent de Loncvilers d'autre  
E. 2. part,

Sour toutes manieres de contentions & debas, qui ſont, & ont  
eſte, el temps \* paſſe, entre nous & noſtres Ancifeurs, & eus &  
E. 2. lor Predeceſſeurs:

Par le quel traite noſtres dis Senefcaus, por nous, & li dit Re-  
ligieus, pour aus, ſoient aſſenti que deus preudes hommes, non  
\* III. ſoupechonne de l'une partie ne del autre, prinſes & eleues (li vns  
219. par noſtre dit Senefchal pour nous, & li autres par les dis Reli-  
gious pour aus) orront les raiſons que nous, ou noſtres gens, pour

nous, & li dit Religiex pour aus voudront propoſer & prou- Ann. D.  
ver. 1310.

Et verront noſtres Chartres, Privileges, & Munimens, & les Edu. 2.

lor auffi:

Et enqueront del fais & raiſons propoſes de chascune partie:  
Et che, que il auront veu & ſeuwu, il rapporteront, ou envoie-  
ront, deſſous leur Seals, a noſtre cher Seigneur & Pere, le No-  
ble Roi de France, & il les fera jugier par aucunes perſonnes cove-  
nables de ſon conſeill, celes que il voldra prendre, en ſa preſen-  
ce:

Nous le dit traite, en la manire que il eſt acorde, & que il eſt  
deſſus deviſe, volons, greons, otrions, & approuvons;

Et donouns a deux dis prudes hommes plain pooir & auctori-  
te de ceo faire, tant comme en nous eſt, & nous poect apar-  
tenir:

Et promettons a tenir, & avoir ferme & eſtable che, qui en  
ſerra jugie: ſoit pour nous, ou contre nous.

En teſtmoing, &c.

Don. a Northampton, le primer jour d'Auſt. l'An de grace  
1300 & dis.

*De ejuſmodi Controverſiis, cum Cifterciensibus, in Pontivo.*

LE Roi, &c. ut ſupra, ſaluz.

Comme traities de pais amiables ſoit fait entre noſtre Senefcal  
1310. de Pontiu, pour nous, & en noſtre non, d'une part, & Religiex  
An. 4. perſonnes l'Abbe & le Covent de Valoiles, del ordre de Cifteaus,  
E. 2. d'autre part, ſour toutz maners de contentions & debas, qui ſont,  
Rom. & ont eſte, el temps paſſe, entre nous & noſtres ancifeurs, &  
Fr. 4. euls & lor Predeceſſeurs:

Par le quel traite noſtres dis Senefcaus pur nous, & le dit Reli-  
gious ſe ſoient aſſenti que Monſieur Johan de la Porte Chivaliers,  
& Meſtre Willielm de Benchyn Clerk, & Channones de l'Egliſe  
23. dor. de noſtre Dame d'Amiens, orront les raiſons que nous, &c. prout  
in Cedula.

*Ad Papam de Præbenda, pro Bernardo Peleti.*

PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum.

Ad illum in agendis liberent recurrimus, per quem, quod  
1310. appetimus, feliciter expediri ſperamus.

Ea propter, cum dilectus Clericus noſter & fidelis, ac nobis  
An. 4. præcarus, Magiſter Bernardus Peleti, Prior Manſi, Capellanus  
E. 2. veſter, jamdudum, inclitæ recordationis, Domino Progenitori  
Rom. 4. noſtro, & nobis fideliter ſerviverit & diligenter, nec in præſen-  
E. 2. m. tiarum nobis occurrat remunerandi facultas,

Reverendam veſtræ Cellitudinis Sanctitatem attentius duximus  
deprecandam, quatinus, amore noſtri pariter & honore, præfato  
Magiſtro Bernardo, de Grangia de Cabinos & de Tilheto, cum  
pertinentiis ſuis, quarum una dependet ab alterâ, Agennenſis Dio-  
ceſis, vel de proximò vacaturâ Præbendâ in Eccleſia Pariſienſi  
cum dignitate, quam duxerit acceptandam; donec eidem, ſecun-  
dum decentiam ſtatûs ſui, ad honorem veſtrum & noſtrum, quod,  
auctore Domino, futurum ſperamus in brevi, de majori dignitate,  
in loco nobis grato, provideritis, provideri curetis.

Pro firmo tenentes, quod quicquid, & nunc, & alias, eidem  
feceritis gratiæ & honoris, tanquam de nobis caro ſervitori, no-  
ſtræ perſonæ titulo ſpecialiter aſcribemus.

Præfatumque Priorem, ſi placet, excuſatum habentes, ſi, no-  
ſtris perquam arduis occupatus negotiis, quibus ipſum oneravimus,  
ſe præſens perſonaliter veſtræ Clementiæ præſentare non poſſit.

Altiffimus perſonam veſtram incolumem, ad regimen Eccleſiæ  
ſuæ Sanctæ, per tempora longiora conſervet.

Dat. apud Weſtmonaſterium, primo die Auguſti.

*\* De Terris recipiendis invicem & reſtituendis per Reges \* III.  
Angliæ & Francia. 220.*

REX, dilectis & fidelibus noſtris, Venerabili in Chriſto Patri Ann. D.  
J. eadem gratiâ, Norwycenſi Epifcopo: Johanni de Britannia 1310.  
Comiti Richemondæ, kariffimo Conſanguineo noſtro: Guidoni An. 4.  
Ferre, & Willielmo Inge, Militibus; ſalutem. E. 2.

De veſtris fidelitate, & induſtriâ, ac probatâ experienciâ ple-  
nius confidentes, vobis, & duobus veſtrum, qui præſentes fuerit-  
is, plenam, tenore præſentium, concedimus & committimus po-  
teſtatem, ac ſpeciale mandatum petendi & recipiendi, noſtro no-  
mine, Aſſiſas terrarum, quæ nobis debent aſſideri, & uſurpato-  
rum, ſive ſurpſorum, ac in noſtri præjudicium detentorum, re-  
ſtitutiones; & de receptis quitantias faciendi:

Necnon ad aſſidendum, tradendum, & reſtituendum quicquid  
per nos, aut Anteceſſores noſtros, ſeu Gentes noſtras, aut Ante-  
ceſſorum noſtrorum, indebitè inveneritis ſurpſum, detentum,  
ſeu etiam uſurpatum:

Et ad faciendum omnia quæ, inter Dominum Philippum Re-  
gem Franciæ illuſtrem, Patrem noſtrum cariffimum, & ſuos, ac  
nos, & noſtros, invicem ſunt facienda;

Ratum & gratum perpetuo habituri quicquid per vos, aut duos  
veſtrum, cæteris abſentibus, circa præmiſſa factum fuerit, ſeu  
etiam ordinatum:

Dantes, tenore præſentium, in mandatis omnibus noſtris Juſti-  
ciariis, Officibus, Subditis, & Vaſſallis, ut, in Præmiſſis, &  
ea tangentibus, vobis, & duobus veſtrum, qui præſentes fue-  
rint, quibus in hac parte vices noſtras committimus, ita quod non  
ſit



Ann. D. fit melior conditio occupantium, sicut nobis, pareant & intendant.  
1310.  
Edv. 2. In cujus, &c.

Dat. apud Northampton, secundo die Augusti.

*De Ordinationibus super statu Hospitii Regis & Regni, publicandis & observandis.*

Ann. D. LE Roi au Viscounte de Everwyk, salutem.  
1310.  
An. 4. Come \* nadgeres nous, al honneur de Dieu, & pur le bien de nous, & de nostre Roialme, eussions grante, de nostre fraunche voluntee, par noz Lettres Patentes, as Prelatz, Contes, & Barons de nostre dit Roialme, qil peussent eslire certaines personnes de eux, & des autres, les queux il leur semblera suffisanz d'apeler a eux, durant le temps de leur Poer (cest a s'aver desques a la Feste de Saint Michel prochain avenir, e de la dite Feste en un An prochain siwaunt) pur ordener e establi l'estat de nostre hostel, & de nostre Roialme, selonc droit & reson :

Et eussions grantee, par nos Lettres avautdites, a ceux qi deussent estre esluz, qi qil feussent, par les ditz Prelatz, Countes, & Barons, plein Poer d'ordiner l'estat de nostre hostel, & de nostre Roialme desusditz en tiele manere, que leur Ordinaunces feussent faites a l'onneur de Dieux, & a l'onneur & profit de Saint Eglise, e a l'onneur de nous, & a nostre profit, & a profit de nostre Peuple, selonc droit & reson, & le serrement que nous feismes a nostre Coronement, si come en nos Lettres desusdites plus pleinement est contenuz :

E les avautditz Prelatz, Countes, & Barons eient eileu certaines personnes, par vertu de nostre grant avautdit, a ordeiner l'estat de nostre hostel, & de nostre Roialme, en la fourme desusdite :

Les queux Persones, en tiele manere esluz, n'adguerres a Loundre ount fait aucunes Ordinaunces, en la fourme q'ensuyt ;

EN PRIMES, est ordene, que Sainte Eglise eit toutes ses Fraunchises si avaut, come ele doit avoir.

DERECHIEF, ordeine est, que la Pees le Roi soit fermement gardee par tut le Roialme, issint que chefcun puisse sauvement aler, venir, & demorer solom la ley e l'usage du Roialme; e ke les gentz (qe sont esluz & assigneez par le Roi, e par la commune de la terre, pur Postel le Roi & l'estat du Roialme ordener)

\* II. 221. demurgent en la Ville de Loundres, pur les dites \* choses ordener e trefier; ou il poent plus convenablement demorer, que par ailleurs, par divers'es raisons, cest a s'aver, pur conseil des Justices, & des autres Sages plus prestement avoer: E pur les remembrances de la Chancelerie, e dil Eschequier, & autres avivementz plus prestement trouver la, que ailleurs: E sur ceo soit maunde, par le Roi, au Maire, & as Audremantz, e as Viscountes de la dite Cite, que eux la facent si sauvement garder, ke mal, ne damage, ne desforbance ne aveigne as ditz Ordenours, ne a leurs, duraunt le temps de lor Ordinaunce.

DERECHIEF, ordene est, pur les dettes le Roi aquiter, & son estat relever, e le plus honurablement meintener, que nul doun de Terre, ne de Rente, ne de Fraunchise, ne de Eschete, ne de Garde, ne Mariage, ne Baillie fe face a nul des ditz Ordenours, duraunt le Poer dil dit Ordeinement: Ne a nul autre, sanz conseil & assent des ditz Ordenours, ou de la greinore partie de eux, ou fis de eux ou meins, mes totes les choses, des queux profit poent sourdre, soient enproez au profit le Roi, jefques que son estat soit avenamment releve, & autre chose soit sur ceo ordene al honneur & profit du Roi.

DERECHIEF, ordene est, que les Custumes du Roialme soient gardee, & receues par gentz du Roialme meismes, e non pas par aliens: E que les issues, e les profitz de meisme les custumes, ensemblement oue totes autres issues e profitz, issauntz du Roialme, des queux choses que ceo soient, entierment viegnent a l'Eschequer le Roi, e par le Tresorer, e les Chamberleins soient liveres, pur l'ostel le Roy meintener, e ailleurs a son profit; issint que le Roi puisse vivre du soen: sanz prises fere autres que aunciens dues & acustumees, e totes autres cessent.

DERECHIEF, ordene est, que tuz les Marchauntz aliens, que unt receu les profitz des Custumes du Roialme, ou des autres choses, apurtenautes au Roi, puis la mort le Roi Edward, Pierenostre Seigneur le Roi, que hore est, soient arestez, oue tuz lour biens, ou quil soient troves, denz le Poer le Roi d'Engleterre, jusque il eient rendu refinable acounte de quant quil eient receu des issues du Roialme, denz le temps avautdit, devant le Tresorer, & les Barons del Eschequer, e autres jointz a eux par les ditz Ordenours.

DERECHIEF, ordene est, que la grante Charte soit gardee en tuz les pointz, en tieu manere que, s'il y eit en la dite Charte nul point oscur ou dotif, soit declare par les ditz Ordenours, & autres qil verront a eux a ceo apeler, quant il verront temps & hore, duraunt lor Poer.

Nous, eantz regard a nostre Grant avautdit, voloins & grantoms que celes Ordenances, en tant come eles se acordent au dreit & a reson, a la fourme de nostre dit Grant, soient fermement gardees :

Save Gardes, e Mariages avant nomes, e Custumes des leins, quirs, e peux lanutz; les queux nous voloins que seient en suffrance, tant que nous eions sur ceo plus pleinement parle, & trefre ovesque les Ordenours avant ditz; la que chose nous ne poyoms fere, quant a ore, pur nostre hastif aler vers Escocce, a resfreindre la malice de noz enemis illoeques; qui, de jour en autre, assiegent noz Chasteux & noz Villes, & tuent nos gentz, noun contrectance la sufferance a eux par nous grantee.

E pur ceo vous commaundoms, fermement enionantz, que en Citees, Burghs, Villes Merchaundes, & autres lieux, en vestre

baillie, ou vous verrez qil soit a fere, fecez crier, & puplier que nous voloins que les Ordenances avautdites soient fermement en gardees, & tenues, en la fourme avautdite; & vous meismes les gardez, e les facez par autres, deinz vestre baillie, fermement estre gardez.

Et ceo en nulle manere ne lessetz.

Don. a Northampt. le secund jour d'Aust.

Auteiles Lettres sont maunde a chefcun Viscounte d'Engleterre.

*De Comitatu Richmundie, Arthuro Duci Britannia concedendo.*

REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciat quod, de gratia nostra speciali, concessimus & licentiam dedimus, pro nobis, & Hæredibus nostris, dilecto Consanguineo & fideli nostro, Johanni de Britannia Comiti Richmundie, quod ipse Comitatum Richmundie, Castra de Richmundia & de Bowes, & omnes Terras & Tenementa in Anglia, quæ Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, per cartam suam, dedit, \* & concessit dicto Consanguineo nostro, HABENDA sibi & Hæredibus suis IMPERPETUUM.

Dare possit & concedere dilecto Consanguineo nostro, Arthuro Duci Britannie fratri ipsius Comitis HABENDA ET TENENDA eidem Arthuro & Hæredibus nostris, per servitia, inde debita & consueta, IMPERPETUUM:

Et eidem Duci similiter licentiam dedimus specialem, quod ipse, habitâ inde seisina, Comitatus, Castra, Terras & Tenementa prædicta, cum pertinentiis dare possit, & concedere præfato Johanni, HABENDA sibi & Hæredibus suis, de corpore suo legitime procreatis, de nobis & Hæredibus nostris, per servitia prædicta, IMPERPETUUM.

Ita quod, si idem Johannes obierit sine Hærede, de corpore suo legitime procreato, tunc Comitatus, Castra, Terras & Tenementa prædicta, cum pertinentiis, post mortem ejusdem Johannis, ad præfatum Arthurum & Hæredes suos integrè revertantur, TENENDA de nobis & Hæredibus nostris, per servitia prædicta, IMPERPETUUM:

Nolentes quod prædictus Comes vel Hæredes sui, de corpore suo legitime procreati, aut præfatus Arthurus, vel Hæredes sui, ratione præmissorum per nos, vel Hæredes nostros, Justiciarios, Escautores, aut alios Ballivos seu Ministros nostros, occasionentur, molestantur in aliquo, seu graventur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Northampton, secundo die Augusti.

*Per breve de privato Sigillo.*

Duplicat.

*De proficiscendo cum Rege ad Berewicum super Twedam.*

REX dilecto & fideli suo Gilberto de Clare, Comiti Gloucestrie & Hertfordie, salutem.

Quia Robertus de Brus, Inimicus & Proditor noster, sui que Complices & Factores, Terras nostras & Fidelium nostrorum, in partibus Scotiæ, per Machinationes subdolas, durantibus Treugis, eis per nos concessis, proditionaliter occuparunt, & de die in diem invadere, & contra nos, & fideles nostros prædictos, occupare non desistunt, Castra nostra ibidem obsidendo, ac homicidia, incendia, deprædationes, & diversâ alia Scelera inhumaniter committendo, ad vestram & aliorum fidelium nostrorum notitiam novimus pervenisse:

Et, quia ad dictorum Inimicorum insolentiam & proterviam; cum Dei auxilio, viriliter reprimeudas, & pro recuperatione terrarum nostrarum, & aliorum Fidelium nostrorum, de manibus eorumdem Inimicorum, ordinavimus, & modis omnibus esse proponimus, Domino concedente, apud Berewicum super Twedam in Festo Nativitatis beatæ Mariæ Virginis proximò futuro, cum equis & armis, & toto servitio nobis debito, sicut aliàs vobis mandavimus ad proficiscendum exinde contra Inimicos nostros supradictos;

Vos rogamus attentè quatenus, dictis die & loco, sitis ad nos in propria persona vestra, cum equis & armis, quanto potentius poteritis, prompti & bene muniti ad proficiscendum exinde nobiscum, in auxilium nostrum, contra Inimicos nostros prædictos, ad dictas terras nostras, & aliorum fidelium nostrorum de ipsorum manibus, per Dei adiutorium, recuperandas, & ad eorumdem Inimicorum superbiam & malitiam viriliter conterendas; & hoc, sicut nos, & honorem nostrum & vestrum, ac commodum Regni nostri diligitis, nullatenus omitatis.

Teste Rege apud Northamptoniam, secundo die Augusti.

Consimiles Literæ diriguntur Comitatus, Baronibus, & aliis subscriptis, &c.

*De summonitione servitii Navium contra Scotos.*

REX dilectis & fidelibus suis, Majori, Baronibus, & Ballivis Portûs sui Dovorr. salutem.

Licet nuper vobis mandavimus, per breve nostrum, quod totum servitium Navium, quod nobis debetis, haberetis apud Du-

Ann. D. 1310. Edv. 2.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 18. \* viz. 16. Mart. 222.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Claus. 4. E. 2. m. 23. dor.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Scot. 4. E. 2. blin. m. 14.

Ann. D. 1310. *Edv.* 2. \* III. 223. blin. & Drogheda in Hiberniâ, in octabis assumptionis beate Mariæ Virginis, proximo futuris, ad ultimum, promptum & paratum. & bene munitum ad conducendum exinde \* dilectum & fidelem nostrum Richardum de Burgo Comitem Ultoniæ, & alios fideles nostros partium illarum, ulque ad partes Scotiæ, pro expeditione nostrâ ibidem, contra Scotos, Inimicos & Rebelles nostros, ad eorum proterviam & malitiam, cum Dei adjutorio, reprimendas:

Et jam, de novo, præfato Comiti, & aliis fidelibus nostris prædictis, per diversâ breviam nostrâ, ob aliquas certas causas, mandaverimus quod de adventu suo ad dictas partes Scotiæ, juxta rogatum nostrum, aliâs eis factum, expectent ad præfens; per quod nolumus quod, hac vice, aliquas Naves vestras, ex causâ prædictâ, juxta mandatum nostrum prædictum, ad loca prædictâ in Hiberniâ transmittatis;

Vobis nichilominus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, mandamus quod vos, cum toto servitio vestro prædicto, adeo potentialiter quo poteritis, directè, ad dictas partes Scotiæ, sine dilatione qualibet, transferatis; ita quod sitis in partibus illis, in Festo Nativitatis beate Mariæ Virginis, proximo futurum, ad Inimicos nostros prædictos, unâ cum dilecto & fideli nostro Johanne de Ergadia (si vobis obviam dederit) & aliis hominibus nostris (qui similiter vobis occurrerint super mare) gravandos & impugnandos, quocumque & ubicumque magis videritis expedire.

Provisio tamen quod, si prædictus Johannes, aut alii homines nostri prædicti, aliquo calu contingente, vobis non occurrerint vel occurrerint ad præmissâ, propter hoc non omittatis quin in expeditionem nostram prædictam, contra Inimicos nostros prædictos, ad ipsos gravandos & impugnandos, ut prædictum est, quanto virilius poteritis procedatis, sicut nos, & nostrum, ac Regni nostri commodum diligitis & honorem.

Teste Rege apud Norht. secundo die Augusti.

Eodem modo mandatum est Majoribus, Baronibus, & Ballivis de Portibus subscriptis; videlicet,

*De Sandwicho,*  
*De la Rye,*  
*De Wynchellse,*  
*De Romenhale,*  
*De Herthe,*

*Skoram,*  
*Portsmouth,*  
*Suthampton,*  
*Lymington,*  
*Ermuth,*  
*La Pole,*  
*Warham,*  
*Weymouth,*  
*Melecombe,*  
*Lyme,*  
*Exmouth,*  
*Excestr.*  
*Tegmuth,*  
*Dertmuth,*  
*Plymuth,*

*Bristol,*  
*Briggewanter,*  
*Colecestr.*  
*Herwiz,*  
*Gippefwic.*  
*Donowyc.*  
*Orford,*  
*Magna Fernemuth,*  
*Fernemuth parva,*  
*Snyterlee,*  
*Burnham,*  
*Holkam,*  
*Leam,*  
*Saucto Botolpho,*  
*Grymmesby,*  
*Ravenes.*  
*Hull,*  
*Scardburgh,*  
*Hertelopol,*  
*Novo Castro super Tynam,*  
*Neubyygmg.*

*De Gubernatore Flota Navium contra Scotos assignato.*

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Scot.* 4. *E.* 2. *m.* 12. REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod assignavimus dilectum & fidelem nostrum, Simonem de Monte-Acuto, Capitaneum & Gubernatorem flote nostræ Navium, quas, a diversis partibus Regni nostri Angliæ, duci mandavimus ulque ad partes Scotiæ, ad Inimicos & Rebelles nostros, in eisdem partibus Scotiæ, persequendos, & cum Dei adjutorio, refrænanandos.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste Rege apud Nottingham, sexto die Augusti.

ET mandatum est Magistris & Marinariis Navium flotæ Regis, quod eidem Simoni, tanquam Capitaneo & Gubernatori Regis flotæ prædictæ, intendentes & respondentes sint in formâ prædictâ.

In cujus, &c. duratur. ut supra.

Teste ut supra.

ET mandatum est Vicecomitibus, Ballivis, & omnibus Ministris, tam infra libertates, quam extra, ad quos, &c. quod eidem Simoni, tanquam Capitaneo & Gubernatori Flotæ Regis prædictæ, in omnibus, quæ ad officium \* illud pertinent, intendentes sint, consulentes, & auxiliantes, quotiens & quando per ipsum Simonem, ex parte Regis, fuerint requisiti.

In cujus, &c. duratur. ut supra.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2.

Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. *in Sched.* *Ar.* f. De Bannimento remittendo. REX dilecto & fideli suo, Johanni de Alneto, Senescallo suo Pontivi, salutem. Supplicavit nobis Johannes Petitz Afroses, Burgenfis Villæ nostræ de Abbatis Villâ, quod, cum ipse nuper ab eadem Villâ, pro

quodam delicto, per ipsum, ut dicebatur, commisso, minus justè bannitus fuerit, volumus sibi bannimentum prædictum remittere de gratiâ nostrâ speciali:

Nos, volentes ipsius supplicationi, quatenus bono modo poterimus, condescendere in hac parte, vobis mandamus quod, vocatis illis de Consilio nostro, in dictis partibus ac aliis, de probioribus & discretioribus hominibus dictæ Villæ de Abbatis Villâ, quos ad hoc vocandos esse videritis: habitoque super causâ bannimenti prædicti, & omnibus aliis circumstantiis, idem bannimentum tangentibus, tractatu & deliberatione pleniori;

Si, de ipsorum Consilio & Avisamento, inveneritis quod nos justè, & ad utilitatem & honorem nostrum bannimentum prædictum præfati Johanni remittere possimus, absque præjudicio cuiquam faciendo, tunc eidem Johanni Petitz dictum bannimentum, nomine nostro, remittatis, secundum Fores & Consuetudines partium earumdem, de gratiâ nostrâ speciali.

Teste Rege apud Rughford, sexto die Augusti.

*De Templariis per Constabularium Turris, Vicecomitibus Londonii liberandis.*

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Claus.* 4. *E.* 2. *m.* 22. REX Johanni de Crumbewell, Constabulario Turris Londoniarum, vel ejus Locum tenenti, salutem.

Cum nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, concesserimus Prælati & Inquisitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejusdem Ordinis, in Regno nostro Angliæ constitutum, & similiter contra singulares Personas & Fratres Ordinis illius, de heresi defamatos, dudum per litteras Apostolicas deputatis;

Quod idem Prælati & Inquisitores, de ipsis Templariis, & eorum Corporibus ordinem & faciant, quotiens voluerint, id quod eis, secundum legem Ecclesiasticam, videbitur faciendum:

Nos, ut commodius & efficacius procedi possit ad inquisitionem, de ipsis Templariis faciendam, vobis mandamus quod, quum per dictos Prælatos & Inquisitores, vel eorum aliquos fueritis requisiti, omnes prædictos Templarios, in Turri prædictâ, sub vestra custodia existentes, Vicecomitibus London. liberetis (quousque aliud inde præceperimus) per eos custodiendos, & repræsentandos Prælati & Inquisitoribus prædictis, quotiens per ipsos, vel eorum aliquem fueritis requisiti.

Teste Rege apud Beverlacum, 26 die Augusti.

*De Templariis recipiendis a Constabulario Turris London, & de sustentatione dispensanda.*

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Ibidem.* REX Vicecomitibus London. salutem. Cum nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, &c. ut supra usque ibi: Et mandaverimus Johanni de Crumbewell, Constabulario Turris nostræ London, vel ejus Locum tenenti, quod omnes Templarios, in Turri prædictâ, sub sua Custodiâ existentes, vobis liberet custodiendos (quousque aliud inde præceperimus) & per vos, sub formâ prædictâ, repræsentandos Prælati & Inquisitoribus prædictis; quotiens per ipsos, vel eorum aliquem super hoc fueritis requisiti;

\* Vobis mandamus, quod Templarios prædictos a præfato Constabulario, vel ejus Locum tenente, recipiatis, & custodiatis, seu custodiri faciatis per Custodes, ad hoc ex electione Episcoporum & Inquisitorum prædictorum deputandos, in carceribus, seu locis convenientibus in Civitate London. quos prædicti Episcopi, vel eorum aliqui, & Inquisitores prædicti ad hoc viderint expedire; & eosdem permittatis de corporibus prædictorum Templariorum facere id quod eis, secundum legem Ecclesiasticam, videbitur faciendum.

Insuper volumus quod sustentatio, per nos aliâs assignata Templariis supradictis, a gentibus nostris ad hoc deputatis, per manus prædictorum Custodum, recipiatur, & dispensetur eidem.

Teste ut supra.

*De Comite Lincolnia Custode Regni constituto.*

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Pat.* 4. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 18. REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè Tenentibus, Comitibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Ministris, Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod, cum nos, pro expeditione guerræ nostræ Scotiæ, sumus ad partes illas, favente Domino, cum exercitu nostro profecturi, & ibidem, quamdiu Dominus disposuerit, moraturi;

Nos, de circumspeditione, industriâ, & fidelitate dilecti Con-fanguinei & fidelis nostri, Henrici de Lacy Comitis Lincolnæ, specialiter confidentes,

Ipsam Comitum, Custodem nostrum dicti Regni, ac Locum nostrum in eodem Regno tenentem, pro pace & tranquillitate populi dicti Regni nostri melius conservandâ, constituimus per præfentes, quamdiu in dictis partibus Scotiæ moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Custodi nostro dicti Regni, & locum nostrum tenenti in eodem, in hiis, quæ ad dictam Custodiam pertinent, intendentes sitis, obediendes, & respondentes.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste

Ann. D. 1310. Teste Rege apud Novum Castrum super Tynam, primo die Septembris.

Per Breve de privato Sigillo.

De Edwardo Balliol, nuper Regis Scotiae filio, custodiendo.

Ann. D. 1310. **R**EX dilecto consanguineo & fideli suo, Johanni de Warena, Comiti Surriae, salutem. Quia volumus quod vos de Custodiâ Edwardi de Balliolo exoneremini, & quod idem Edwardus in Hospitio Thomae & Edmundi, Fratrum nostrorum carissimorum, commoretur; quodque Johannes de Weston. Senescallus Hospitii dictorum Fratrum nostrorum, de custodiâ prædicti Edwardi oneretur:

Volumus & mandamus quod corpus prædicti Edwardi præfati Johanni, per cirographum, inter vos & ipsum inde conficiendum, liberetis, in hospitio dictorum Fratrum nostrorum & in Custodiâ ipsius Johannis, ut prædicatur, moraturum:

Volumus enim vos a tempore, quo corpus præfati Edwardi prædicto Johanni sic liberaveritis, de Custodiâ ejusdem Edwardi quietum esse, & de manucaptione, quam pro custodiâ ejusdem Edwardi fecistis, quando Custodiam illam assumpsistis, penitus exonerari.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Rokesburgh. vicesimo die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

De Castro Nottinghamiae commissio Petro de Gavaston.

Ann. D. 1310. **R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Scitis quod, cum nuper concesserimus dilecto & fideli nostro, Johanni de Segrave Seniori, Custodiam Castrum nostri Nottingham, cum pertinentiis, HABENDAM, cum omnibus ad Custodiam illam spectantibus, ad totam vitam suam; dum tamen benè & fideliter in omnibus se \* haberet erga nos & Hæredes nostros, & quod de exitibus & aliis, ad nos inde spectantibus, nobis ad Scaccarium nostrum responderet, prout alii Constabularii ejusdem Castrum respondere consueverunt:

Ac idem Johannes Custodiam illam jam nobis reddiderit, concessimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston Comiti Cornubiæ, Custodiam Castrum prædicti, cum pertinentiis, HABENDAM, cum omnibus ad custodiam illam spectantibus, ad totam vitam ipsius Comitis; dum tamen benè & fideliter in omnibus se habuerit erga nos & hæredes nostros; ita videlicet quod, de exitibus & aliis ad nos inde spectantibus, nobis ad Scaccarium nostrum respondeat, prout alii Constabularii ejusdem Castrum respondere consueverunt.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Byger, primo die Octobris.

Per breve de privato Sigillo.

**E**T mandatum est Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Castro prædicto, quod eidem Comiti, tanquam Constabulario Castrum prædicti, in omnibus, quæ ad Custodiam ejusdem Castrum pertinent, intendentes sunt & respondentes, sicut prædictum est.

In cujus, &c.

Teste Rege ut supra.

**E**T mandatum est præfati Johanni de Segrave, quod Castrum prædictum, unâ cum armaturis, victualibus, & omnibus aliis rebus Regis, infra idem Castrum existentibus, præfati Comiti, vel ejus Attornato, quem ad hoc per suas patentes litteras deputaverit loco suo, per cirographum, inter ipsos inde conficiendum, liberet custodiendum in formâ prædictâ.

Teste Rege, ut supra.

Per breve de privato Sigillo.

De Jusficiaratu Forestæ citra Trentam dicto Petro concessio.

Ann. D. 1310. **R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Scitis quod, cum nuper concesserimus dilecto & fideli nostro, Johanni de Segrave Seniori, Custodiam Officii Jusficiarum Forestæ nostræ citra Trentam, cum pertinentiis, HABENDAM, cum omnibus ad Custodiam illam spectantibus, ad totam vitam suam; dum tamen benè & fideliter se haberet erga nos & Hæredes nostros:

Ac idem Johannes Custodiam Officii prædicti jam nobis reddiderit, concessimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston Comiti Cornubiæ, Custodiam Officii prædicti, HABENDAM, cum omnibus ad Custodiam illam spectantibus, ad totam vitam suam; dum tamen benè & fideliter in omnibus se habuerit erga nos & Hæredes nostros; ita videlicet quod Ballivi & Ministri (quos idem Comes, de exitibus & aliis, ad nos ratione Officii illius spectantibus, onerabit) nobis inde respondeant ad Scaccarium nostrum: & quod idem Comes Rotulos suos, in fine cujuslibet anni, ad dictum Scaccarium nostrum deferat, & eos ibidem liberet, ut est moris.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Byger, primo die Octobris.

Per breve de privato Sigillo.

**E**T mandatum est Univerfis & singulis Vicecomitibus, Ballivis, & Fidelibus, Regis, tam intra libertates, quam extra, citra Trentam, ad quos, &c.

Quod eidem Comiti in præmissis sint intendentes, respondentes, consulentes, & auxiliantes; & coram ipso venire facere tot & tales, tam Milites, quam alios probos & legales homines de Ballivis suis, per quos rei veritas in negotiis, prædictum Officium contingentibus, melius sciri poterit, & inquiri; prout idem Comes eis scire faciet ex parte Regis.

In cujus, &c.

Teste Rege ut supra.

**E**T mandatum est præfati Johanni de Segrave, quod Officium prædictum, unâ cum Rotulis, memorandis, & omnibus aliis, Officium illud tangentibus, quæ sunt in Custodia suâ, præfati Comiti, vel ejus Attornato, quem ad hoc per suas patentes litteras deputaverit, loco suo, per cirographum, inter ipsos inde conficiendum, liberet custodiendum in formâ prædictâ.

Teste Rege ut supra.

\* De Protectione pro Custode Regni.

**R**EX omnibus Ballivis, & Fidelibus suis, in Chestershire, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod suscepimus in protectionem & defensionem nostram, dilectum Consanguineum & Fidelem nostrum, Henricum de Lacy Comitem Lincolnæ (quem Custodem Regni nostri ac locum nostrum tenentem in eodem Regno constituimus, dum in partibus Scotiae steterimus, pro expeditione guerræ nostræ ibidem, vel aliud de Custodiâ illa duxerimus ordinandum) homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones suas in Chestershire.

Et ideo vobis mandamus, &c. non inferentes, &c. & si quid, &c.

In cujus, &c. duraturas usque ad Festum Paschæ proximò futurum.

Volumus etiam, &c. & ultimæ præsentationis; præsentibus minime valituris, post reditum nostrum in Angliam, si citra dictum Festum Paschæ ibidem redierimus, vel aliud de Custodiâ prædictâ interim duxerimus ordinandum.

Teste Rege apud Byger, sexto die Octobris.

Per Consilium.

De inquirendo, ob reverentiam Sedis Apostolicæ, contra Templarios, & de sustentatione liberanda.

**R**EX dilecto & fideli suo Johanni de Crumbewell, Constabulario Turris suæ London, vel ejus locum tenenti, salutem.

Cum nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, concesserimus Prælati & Inquisitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejusdem Ordinis, in Regno nostro Angliæ, &c. prout de 26. Aug. supra usque hæc verba, viz.

Vobis mandamus quod, quando ex parte dictorum Prælatorum, & Inquisitorum, vel alicujus Prælati, cum uno saltem Inquisitore, fueritis requisiti, omnes dictos Templarios, in Turri prædictâ existentes sub custodiâ vestrâ, vel illuc adducendos, Vicecomitibus London, simul, vel particularim, prout, & quotiens ex parte eorundem Prælatorum, & Inquisitorum, vel eorum alicujus, cum uno saltem Inquisitore, requisiti fueritis, liberetis, per eisdem Vicecomites in Carceribus nostris, viz. in quatuor Portis London. & Domibus quondam Johannis de Bakwell, & Domibus quondam Fratrum de penitentia, seu aliis locis convenientibus, in Civitate London. vel de propè (dum tamen Dominorum locorum hujusmodi, vel inhabitantium in eisdem ad id accedat assensus) custodiendos, exhibendos, & repræsentandos Prælati, & Inquisitoribus, seu alicui eorum, cum uno saltem Inquisitore:

Et eosdem Templarios recipiatis, ad custodiam vestram in dictâ Turri nostrâ, a Vicecomitibus suprascriptis, quando, & quotiens per prædictos Prælatos, vel eorum aliquos, fueritis requisiti.

Volumus insuper, & vobis mandamus, quod sustentationem, aliâ per nos assignatam Templariis suprascriptis, faciatis per illos, quos ad hoc deputavimus, dictis Vicecomitibus liberari, per ipsos cuilibet Templario, pro ratâ temporis, ipsum Templarium contingente, ministrandam.

Mandavimus enim Vicecomitibus prædictis, ut dictos Templarios, & sustentationem ipsis assignatam, a vobis recipiant, & eosdem Templarios vobis retradant, custodiendos in formâ prædictâ.

Teste Rege apud Byger, sexto die Octobris.

Ann. D. 1310. Edv. 2.

\* III. 227.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 14.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Claus. 4. E. 2. m. 20.







Ann. D.  
1310.  
E. 2.  
An. 4.  
E. 2.  
Clas. 4.  
E. 2. m.  
18. d.

*Ad Comitum Flandriae, de Piratis non receptandis.*

**R**EX Nobili viro Domino R. Comiti Flandriae, amico suo carissimo, salutem.

Nobis, in guerra nostra Scotiae existentibus, rumor innotuit, hiis diebus, quod quidam homines vestri, pacem & concordiam, inter nostros & vestros homines haecenus observatam, nitentes pro viribus infirmare, magno collecto navigio, & aggregatis sibi multis aliis praedonibus & piratis, qui a terra nobilis viri Domini W. Comitis Hanoniae & Hollandiae, pro quibusdam per ipsos sceleribus perpetratis, tanquam exules, ut accepimus, fugierunt, quique infra terram vestram, sub vestrae defensionis clypeo, ut dicitur, receptantur, hominibus & marinariis de Regno nostro, per mare transeuntibus, insidiantur; nonnullos ex ipsis, quos apprehendere potuerunt, interficiendo, bonaque ipsorum secum abducendo, ac caeteros, quos vivos relinquunt, bonis & rebus suis hostiliter spoliando; ita quod Marinarii nostri, qui ad ducendum victualia ad nos & exercitum nostrum ad dictas partes Scotiae deputantur, mare intrare timent, sine magno Navigio, & multitudine hominum armatorum; ex quibus cor nostrum gravatur multipliciter & turbatur:

Nos igitur, advertentes quod non solum majora rerum damna, verum etiam saeva personarum pericula, ex hujusmodi homicidiis & roberiiis, de facili poterunt provenire, nisi citius super illis remedium apponatur: Sperantesque vos, ad submovendum de medio cujuslibet dissensionis & discordiae inter nostros & vestros subditos, si quod esset, ut inter ipsos, hinc inde, pax & concordia, quae inter nostros Progenitores, & vestros, eorumque subditos laudabiliter servabatur, communiatur, & in melius prosperetur, velle studiosam operam adhibere,

Vestram amicitiam affectuose requirimus & rogamus, quatinus, inquisita super hiis plenius veritate, praedictos Exules, seu alios de potestate & Domino vestris, quos de Feloniis & Roberiis praedictis culpabiles inveniri contigerit, ulterius infra terram vestram receptare, considerationis intuitu, non curantes, tale & tam competens remedium super praemissis nobis & nostris fieri faciatis, quod inter vos & nos, hominesque nostros & vestros, pacis & concordiae tranquillitas foveatur, quodque homines vestri contra nos, aut nostros consimilia perpetrare de caetero non praesumant.

Dat. apud Berewicum super Twedam, 10. die Novembris.

\* III. \* *De quatuor Portis Londoniae liberandis Vicecomitibus pro Custodia Templariorum.*

**R**EX, Majori & Vicecomitibus Civitatis suae London. salutem.

Cum nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICAE, concesserimus Praelatis, & Inquisitoribus, Ad inquirendum contra ordinem Templariorum, & contra Magnum Praeceptorem ejusdem Ordinis, in Regno Angliae constitutum, & similiter contra singulares personas & fratres Ordinis illius, de Hereii defamatos, dudum per literas Apostolicas deputatis,

Quod iidem Praelati, & Inquisitores, de ipsis Templariis, & eorum corporibus in quaestionibus, & aliis ad hoc convenientibus ordinent, & faciant, quoties voluerint, id quod eis, secundum legem Ecclesiasticam, videbitur faciendum:

Et mandaverimus Majori, Aldermannis, & Communitati Civitatis nostrae praedictae, quod quatuor portas nostras Civitatis ejusdem vobis, praefati Vicecomites (quibus omnes Templarios, in Turri nostra London. existentes, vel illuc adducendos, per Constabularium nostrum ejusdem Turris, vel locum suum tenentem, simul, vel particulatim, nuper mandavimus liberari) pro praemissis, in eisdem portis commodius & securius faciendis, habere faciant quotiens necesse fuerit, & super hoc ex parte Praelatorum, & Inquisitorum praedictorum, vel unius eorum, cum uno saltem Inquirente, fuerint requisiti:

Vobis mandamus quod, si per Praelatos, & Inquisitores praedictos, vel eorum aliquem, cum uno saltem Inquirente, vobis constare poterit, quod Turris nostra London. & portae nostrae praedictae, ad praemissa faciendae non sufficiant, tunc de aliquibus domibus in Civitate praedicta, vel de prope, pro praefato negotio convenientibus, faciatis modis omnibus provideri.

Et sumptus, si quos forsitan in conductione domorum hujusmodi apponere vos contigerit, una cum expensis Ministrorum per vos, Vicecomites praedicti, circa dictorum Templariorum custodiam deputandorum, vobis, praefati Vicecomites, cum nobis inde constiterit, allocari faciemus.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 22. die Novembris.

*Ad Majorem, Aldermannos, & Communitatem Londoniae.*

**R**EX Majori, Aldermannis, & Communitati Civitatis London. salutem.

Cum nuper, OB REVERENTIAM, &c. videbitur faciendum:

Et mandaverimus Constabulario Turris nostrae London. vel ejus Locum tenenti, quod omnes Templarios, in Turri praedicta sub sua custodia existentes, vel illuc adducendos, Vicecomitibus nostris London. liberaret, simul, vel particulatim, custodiendos, & per ipsos, sub forma praedicta, representandos Praelatis & Inquirentibus. I. P. IV.

Ann. D.  
1310.  
An. 4.  
E. 2.  
Ibidem.

quisitoribus praedictis, quotiens ex parte ipsorum, vel alicujus eorum, cum uno saltem Inquirente, super hoc essent requisiti: 1310.

Ac etiam mandaverimus per breve nostrum, praefatis Vicecomitibus, quod dictos Templarios a praefato Constabulario, vel ejus Locum tenente, simul, vel particulatim, reciperent, & eos in quatuor portis Civitatis nostrae praedictae, & in domibus quondam Johannis de Banguell, ac in domibus quondam Fratrum de penitentiis London. seu Locis aliis convenientibus in Civitate praedicta, vel de prope, salvo & secure custodirent, seu facerent custodiri, representandos per ipsos Praelatis, & Inquisitoribus praedictis, quotiens ex parte Praelatorum & Inquisitorum ipsorum, vel alicujus eorum, cum uno saltem Inquirente, requisiti fuissent, sicut haec & alia in dicto brevi nostro plenius sunt expressa.

Praefatique Vicecomites --- Praelatis & Inquisitoribus praedictis responderint jam de novo, quod praedictae portae in vestra, & non in ipsorum custodia existunt, per quod ipsi portas illas habere nequeant ad praemissa; prout in quibusdam literis Praelatorum, & Inquisitorum praedictorum, Venerabili Patri Waltero, Wigorn. Episcopo, Cancellario nostro, inde directis, plenius continentur:

Nos, ob honorem Dei, & exaltationem fidei Catholicae, & ut, per Praelatos & Inquisitores praedictos, ad veritatem super dicta Hereii (unde \* praefati Templarii, ut praemittitur, diffamantur) elicendam commodius & securius procedatur; \* III 232.

Vobis mandamus quod praefatis Vicecomitibus portas praedictas, pro personis Templariorum praedictorum in eisdem portis ponendis, & custodiendis, in forma praedicta, quotiens necesse fuerit, & ex parte Praelatorum, & Inquisitorum, vel unius eorum, cum uno saltem Inquirente, requisiti fuerint, habere faciatis.

Credimus enim quod nihilominus tuta custodia dictis portis, pro securitate Civitatis nostrae, poterit abhiberi:

Et hoc nullatenus omittatis.

Teste, ut supra.

*Ad Majorem & Vicecomites Londoniae de Templariis examinandis.*

**R**EX, Majori & Vicecomitibus Civitatis suae London. salutem.

Cum nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICAE, concesserimus Praelatis & Inquisitoribus, &c. prout supra usque haec verba, viz.

Et postmodum quatuor portas nostras Civitatis praedictae vobis, praefati Vicecomites (quibus omnes Templarios, in Turri nostra London. tunc existentes, vel illuc adducendos, per Constabularium nostrum ejusdem Turris, vel Locum suum tenentem, liberari mandavimus) pro praemissis in eisdem portis commodius & securius faciendis, per vos, praefate Major, & Aldermannos, ac Communitates Civitatis illius, fecimus liberari:

Ac jam, de novo, plures Templarios, a Castro nostro Lincolnensi, usque ad dictam Turrim venire fecerimus, in dicta Civitate London. per Praelatos & Inquisitores praedictos, super crimine praedicto, strictius examinandos:

Et mandaverimus vobis, praefate Major, ac Aldermannis, & Communitati, praedictis, quod, si praedictae quatuor Portae pro custodia & examinatione Templariorum praedictorum, juxta Ordinationem dictorum Praelatorum & Inquisitorum, faciendis, non sufficiant, tunc vobis, praefati Vicecomites, alias portas ejusdem Civitatis pro praemissis faciendis faciant liberari:

Nos, OB HONOREM DEI, ET EXALTATIONEM CATHOLICAE FIDEI, ut, super diffamatione praedicta, veritas plenius sciatur, corditer affectantes, vobis mandamus quod, si praedictae quatuor portae (alias per vos, praefate Major, ac praedictos Aldermannos, & Communitatem, vobis, praefati Vicecomites, liberatae) nec non & aliae portae vobis, praefati Vicecomites, in dicta Civitate per vos, praefate Major, ac praedictos Aldermannos, & Communitatem liberandae, pro custodia & examinatione Templariorum, vobis, praefati Vicecomites, per --- Constabularium Turris praedictae, & ejus Locum tenentem, liberatorum, & exnunc liberandorum, juxta Ordinationem hujusmodi faciendam, non sufficiant, tunc de aliis domibus, in Civitate praedicta, pro praefato negotio convenientibus, faciatis modis omnibus provideri.

Et Templarios praedictos, vobis per praedictum --- Constabularium, seu ejus Locum tenentem liberandos, ab ipsis recipiatis, & ipsos in praedictis portis & domibus, separatim in carceribus, compedibus custodiri, & coram praefatis Praelatis & Inquisitoribus, seu eorundem Praelatorum aliquo, ac uno saltem Inquirente, representari faciatis, cum per ipsos Praelatos, vel eorum aliquem, cum uno saltem Inquirente, super hoc fuerint requisiti.

Et, ut dictis Praelatis & Inquisitoribus constet de diligentia vestra, praefati Vicecomites, circa custodiam dictorum Templariorum adhibenda, & ut liberius facere valeant quod crit faciendum,

Vobis, praefati Vicecomites, mandamus quod illos, quos dicti Praelati & Inquisitores, seu aliqui eorum, cum uno saltem Inquirente, deputaverint ad supervidendum quod dicta custodia bene fiat, id supervidere: & corpora dictorum Templariorum in quaestionibus & aliis, ad hoc convenientibus, ponere; & alia, quae in hac parte, secundum legem Ecclesiasticam, fuerint faciendae, facere permittatis.

Et, cum dicti Templarii coram dictis Praelatis & Inquisitoribus fuerint examinati, tunc eos reunatis, & in portis & domibus praedictis salvo custodiri faciatis, juxta tenorem Mandati nostri, alias vobis super hoc directi:

Et sumptus, si quos forsitan in conductione domorum hujusmodi \* apponere vos contigerit, una cum expensis ministrorum per vos Vicecomites praedictos, circa dictorum Templariorum Custodiam, \* III. 232.

Ann. D. diam, deputandorum, vobis, præfati Vicecomites, cum nobis in-  
1310. de confiterit, allocari faciemus.  
Edv. 2. Teste Rege apud Berwicum super Twedam, vicesimo secundo  
die Novembris.

*Per locum Regis tenentem & Confl.*

*De surpris, ante Guerram, & interpretis; durante Treuga  
cum Francia, corrigendis.*

Ann. D. REX venerabili in Christo Patri, J. eadem gratiâ, Norwicen-  
1310. si Episcopo: & dilectis & fidelibus suis, Johanni de Britannia  
An. 4. Comiti Richemundie Consanguineo suo, Guidoni Ferre, & Wil-  
E. 2. lielmo Inge, salutem.  
Vasc. 4. Litteras vestras, nuper nobis missas de negotiis, Dominum Re-  
E. 2. m. gem Franciæ & nos tangentibus, audivimus & intelleximus dili-  
18. genter.

Verum, quia tempore receptionis litterarum illarum, eramus in  
guerra nostræ Scotiæ, & tunc temporis nobiscum non habuerim-  
us illos de Consilio nostro, per quos super contentis in litteris  
illis debuimus informationem & Consilium plenius habuisse, quod  
non intendimus vos latere;

Vobis mandamus quatinus, ut negotium de surpris, ante guer-  
ram, inter dictum Regem Franciæ, & Dominum E. quondam  
Regem Angliæ Patrem nostrum motam, & de interpretis, tem-  
pore treugarum, sive sufferentiarum inter eos concessarum, hinc  
inde factis, quantum poteritis, proregetur, curam & sollicitudi-  
nem diligentem, modis & viis omnibus, quibus poteritis, apponatis.

Intendimus autem in brevi, post Festum Natalis Domini, pro-  
ximò futurum, consilium & avisamentum nostrum vobis super hoc  
transmittere, Deo dante.

Et etiam, ut negotia de surpris, injuriis, dampnis, & aliis gra-  
vaminibus, tam dicto Patri nostro, & suis, post pacem, inter  
dictum Regem Franciæ & ipsum Patrem nostrum Parisius ultrò  
initam, quam nobis, postquam Regni nostri gubernacula suscepimus,  
per eundem Regem Franciæ & suos factis, interim corrigantur,  
& modo debito emendentur, sollicitius & efficacius, quo  
poteritis, insistatis.

Dat. apud Berwicum super Twedam, vicesimo secundo die  
Novembris.

*De inhibitione facienda ne quis, sub forisfactura, auxilium  
Scotis ducat.*

Ann. D. REX Majori & Ballivis, & toti Communitati Villæ suæ de  
1310. Sandwico, salutem.  
An. 4. Nuper, pro eo quòd nobis, in partibus Scotiæ, ad Inimicorum  
E. 2. nostrorum ibidem Rebellionem & malitiam, cum Dei adjutorio,  
Claus. 4. reprimendas existentibus, ad nostrum pervenit auditum, quòd di-  
E. 2. m. versi homines victualia, equos, arma, & diversas res alias, de  
18. dor. quibus in eisdem partibus potuimus subveniri, ducebant a diversis  
partibus Regni nostri ad Inimicos nostros prædictos, in retarda-  
tionem expeditionis guerræ nostræ ibidem, & Inimicorum nostro-  
rum subsidium prædictorum;

Volentes indemnitate nostræ in hac parte prospicere, ac super  
hoc remedium congruum adhibere, singulis Vicecomitibus nostris  
per Angliam, per diversa brevina nostra firmiter duximus injungendum,  
ut ipsi in Civitatibus, Burgis, & aliis locis, ubi expedire  
viderent, in Ballivis suis, publicè proclamari, & districtè inhiberi  
facerent, ex parte nostrâ, ne quis, sub forisfacturâ vitæ & mem-  
brorum, victualia, equos, armaturas, seu quascumque res alias  
duceret, seu duci faceret ad Inimicos nostros prædictos, nec eis  
auxilium præberet seu succursum, nec in aliquo communicaret cum  
eisdem, sub pœnâ forisfacturæ prædictæ.

Et, quia dicta expeditio, pro communi utilitate Regni nostri,  
multum insidet nobis cordi, vobis mandamus firmiter injungentes,  
quòd, per totam Villam prædictam, publicè proclamari, & districtè  
ex parte nostrâ inhiberi faciatis, ne quis, sub pœnâ foris-  
facturæ prædictæ, & omnium que nobis forisfacere poterit, dic-  
tis Inimicis nostris, per \* terram, aut per aquam, solamen, auxi-  
\* III. lium, seu succursum aliquem, de aliquibus victualibus, equis, ar-  
234. maturis, seu rebus aliis quibuscumque, facere præsumat quovis  
modo.

Et, ut prædictæ proclamatio & inhibitio firmiter & inviolabi-  
lius, sub pœnâ prædictâ, observentur, volumus, & vobis, firmi-  
tèr injungendo, mandamus, quod quatuor de discretioribus & le-  
galioribus hominibus, de Villa prædicta, pro quibus volueritis re-  
spondere, ad prædictas proclamationem & inhibitionem, in Villa  
prædicta, in omnibus & singulis Articulis prædictis inviolabiliter  
observandas, sine dilatione aliqua assignetis & deputetis.

Præmissa autem omnia & singula, sicut nos, & honorem no-  
strum diligitis, & forisfacturam prædictam evitare volueritis, cum  
omni diligentia & festinatione, qua poteritis, firmiter observari  
faciatis; ita quòd, per vestri negligentiam aut defectum, expeditio  
nostrâ, in partibus prædictis, nullatenus retardetur, per quod  
ad vos & vestra meritò capere debeamus.

Teste Rege apud Berwicum super Twedam, 9. Dec.

Consimiles Litteræ diriguntur Majoribus, Ballivis, &c.

Ann. D. De Templariis, in Concilio Provinciali Cantuariensi, senten-  
1310. tiam, absolutoriam vel condempnatoriam, auditis.  
Edv. 2.

Ann. D. REX Vicecomiti Lincolnæ, salutem.  
1310. Cum dudum, OB REVERENTIAM SEDIS APO-  
Edv. 2. STOLICÆ, concesserimus Prælati & Inquisitoribus,  
An. 4. Ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra  
E. 2. m. Magnum Præceptorem ejusdem Ordinis, in Regno nostro An-  
17. gliæ constitutum, & similiter contra singulares Personas, & Fra-  
tres Ordinis illius, de heresi defamatos, dudum per litteras Apo-  
stolicas deputatis,

Quod iidem Prælati & Inquisitores, de ipsis Templariis, & eo-  
rum Corporibus, in questionibus, & aliis, ad hoc convenienti-  
bus, ordinent & faciant id, quod eis, secundum legem Ecclesia-  
sticam, videbitur fore faciendum:

Et mandaverimus Constabulario Castri nostri Lincolnæ, per  
breve nostrum, quod omnes Templarios, in Castro nostro præ-  
dicto sub sua Custodiâ existentes, vel illuc adducendos, Majori &  
Ballivis nostris Civitatis nostræ Lincolnæ simul, vel particulatim,  
prout & quotiens ex parte dictorum Prælatorum, vel alicujus ip-  
sorum, cum uno saltem Inquisitore, requisitus esset, liberaret; per  
eosdem, Majorem & Ballivos, in Carceribus nostris Civitatis no-  
stræ prædictæ, & aliis locis, ad hoc convenientibus, custodiendos,  
exhibendos & representandos Prælati & Inquisitoribus præ-  
dictis, seu alicui eorum, cum uno saltem Inquisitore:

Et quod eisdem Templariis recipiat, ad Custodiam suam, in  
Castro nostro prædicto, a Majore & Ballivis supradictis, quando,  
& quotiens per præfatos Prælatos, vel eorum aliquem, cum uno  
saltem Inquisitore, fuerit requisitus:

Ac nuper, per Prælatos Provincie Cantuariensis, in Concilio  
suo Provinciali ibidem celebrato, consentientibus ad hoc Inquisi-  
toribus supradictis, ordinatum fuerit, sicut accepimus, & condi-  
ctum pro finali expeditione negotii memorati, quod omnes & sin-  
guli Templarii, in Cantuariensi Provincia existentes, Londonias,  
ante futurum Provinciale Concilium, ibidem in proximo, ut dici-  
tur, celebrandum, adducantur;

SENTENTIAM ABSOLUTORIAM, VEL CONDEMPNATORIAM, SUPER CRIMINIBUS, SIBI IMPOSITIS, AUDITURI:

Nosque, ob honorem Dei, & pro negotio Fidei promovendo,  
præfato Constabulario mandaverimus, quod omnes Templarios  
prædictos, ad suam Custodiam, in Castro nostro prædicto, retra-  
diti fuerint, & postmodum per Prælatos & Inquisitores prædictos,  
vel aliquem ipsorum, cum uno saltem Inquisitore, esset requisitus,  
tibi liberet, ducendos per te London. & ibidem Constabulario  
Turris nostræ London. liberandos;

Tibi præcipimus quod, cum per Prælatos & Inquisitores prædi-  
ctos, vel aliquem ipsorum, cum uno saltem Inquisitore, fueris re-  
quisitus, omnes dictos Templarios a præfato Constabulario reci-  
pias, & eos, sub tutâ & salvâ custodiâ London. duci, ipsosque  
\* Constabulario Turris nostræ prædictæ facias liberari:

Cui mandavimus quod ipsos a te recipiat, & in Turri nostrâ  
prædictâ custodiat, & eos coram præfatis Prælati & Inquisitori-  
bus, in proximo Provinciali Concilio, ibidem, ut præmittitur,  
celebrando, ad audiendam super præmissis sibi impositis, ABSO-  
LUTORIAM vel CONDEMPNATORIAM SENTENTI-  
AM, representet.

Mandavimus autem dilecto Clerico nostro, Rogero de Wyng-  
feld, quod tibi expensas, pro sustentatione dictorum Templario-  
rum versus London. necnon Ministrorum eos ducentium, & alios  
sumptos, in hac parte necesarios; & similiter præfato Constabu-  
lario Turris nostræ prædictæ, pro morâ dictorum Templariorum  
in Custodiâ suâ, postquam a te receperit, faciat liberari

Teste Rege apud Brewycum, duodecimo die Decembris.

*De sustentatione pro dictis Templariis liberanda.*

Ann. D. ET mandatum est Rogero de Wyngfeld, quod Vicecomiti Re-  
1310. gis Lincolnæ prædicti receperit, ducendos per ipsum London.  
An. 4. prædictum est, expensas, per Regem prius pro dictis Templa-  
E. 2. riis assignatas, pro sustentatione ipsorum, versus London. & simi-  
Claus. 4. liter Ministrorum eos ducentium, ac etiam Constabulario Turris  
E. 2. m. Regis prædictæ, pro morâ Templariorum prædictorum in Custodiâ  
17. suâ, liberari faciat: Et Rex sibi inde debitam allocationem ha-  
bere faciet.

Teste Rege apud Berwicum super Twedam, 12. die Decem-  
bris.

*De injuriis, hinc inde illutis, in Ducatu Aquitania  
emendandis.*

Ann. D. REX dilectis & fidelibus nostris, venerabili in Christo Patri J. eadem gratiâ,  
1310. Norwicensi Episcopo, Johanni de Britannia Comiti Richemundie,  
An. 4. karissimo Consanguineo nostro: Guidoni Ferre, & Willielmo Inge,  
E. 2. Militibus, salutem.  
Vasc. 4. Super injuriis, dampnis, & gravaminibus, nuper, durantibus  
E. 2. m. sufferentis, seu treugis inter Excellentissimum Principem Domi-  
18. num Philippum, Dei gratiâ, Francorum Regem illustrem, Pa-  
trum nostrum carissimum, & claræ memoriæ, Dominum E.  
quondam Regem Angliæ, Genitorem nostrum, per Gentes ipso-  
rum

Ann. D. rum hinc inde factis, pro mutuo amore & concordia, inter dictum  
1310. Regem Francie & homines suos, ac nos & homines nostros, im-  
Edu. 2. posterum confovendis, satisfationes & emendas fieri cupientes, de  
vestraque fidelitatis industria merito confidentes;  
Vos, & duos vestrum, qui presentes fueritis,  
Ad inquirendum, una cum deputandis ad hoc per dictum Regem  
Francie, de dampnis, injuriis, & gravaminibus predictis, in Du-  
catu predicto, temporibus treugarum, sive sufferentiarum predictarum, hinc inde commissis:

Et etiam ad debitas satisfationes, & emendas competentes de injuriis, dampnis, & gravaminibus predictis, hominibus de potestate nostra, per Gentes de potestate dicti Regis, in dicto Ducatu illatis, nostro nomine & hominum nostrorum predictorum, petendas & recipiendas:

Et similiter ad hujusmodi satisfationes & emendas prefato Regi Francie, & Gentibus suis, de injuriis, dampnis, & gravaminibus, si qua ipsi, temporibus predictis, per homines de potestate nostra illata fuisse inveniri contigerit, faciendas:

Necnon ad gentes nostras, quas de hujusmodi injuriis, dampnis, & gravaminibus culpabiles inveneritis, juxta modum delictorum suorum, & prout justum fuerit, compellendas ad rationabiles emendas, & satisfationes debitas inde faciendas;

Et ad omnia alia & singula in hac parte facienda, ad qua potestas illorum, quos ad hoc per dictum Regem Francie deputari contigerit, se extendet,

Duximus assignandos:  
Et, si qua dubia in premissis, & ea tangentibus, vobis occurrerint, ad nos recurrentes, ea nobis fideliter referatis.

Et ideo vobis mandamus quod, ad premissa facienda, intendatis in forma predicta.

• III. Omnibus autem Ballivis & Fidelibus nostris, tenore presentium, 236.  
injungimus & mandamus, quod vobis, in premissis, \* & ea tangentibus, pareant & intendant, quotiens per vos omnes, vel duos vestrum, super his, ex parte nostra, fuerint premoniti.

In cujus, &c.

Dat. apud Berewicum super Twedam, 12. die Decembris.

*De eodem negotio Aquitanie.*

Ann. D. REX eidem, salutem.  
1310. De vestris fidelitate & industria plenius confidentes, vobis,  
An. 4. & duobus vestrum, qui presentes fueritis,

Petendi nomine nostro, & recipiendi ab Excellentissimo Principe Domino Philippo, Rege Francorum illustre, Patre nostro karissimum, vel illis, quos idem Rex ad hoc duxerit deputandos, satisfationes & emendas de usurpationibus, surpris, dampnis, injuriis & gravaminibus, Domino E. nuper Regi Anglie, Genitori nostro, & suis, ac nobis postmodum, & nostris, per dictum Regem Francie & suos illatis;

Necnon ad hujusmodi satisfationes & emendas prefato Regi Francie, de hujusmodi usurpationibus, surpris, dampnis, injuriis, & gravaminibus (si qua per dictum Genitorem nostrum, aut suos, vel nos, aut nostros, eidem Regi, aut suis illata fuerint) modo debito faciendas,

Plenam tenore presentium concedimus & committimus potestatem.

Et ideo vobis mandamus quod, ad premissa facienda & complenda, intendatis in forma predicta.

Nos enim ratum imperpetuum habebimus atque gratum, quicquid per vos, aut duos vestrum, ceteris absentibus, factum fuerit in premissis:

Dantes, &c. ut supra.  
In cujus, &c.

Dat. ut supra.

R EX eidem, salutem.  
De vestris fidelitate, &c. ut supra usque ibi, Domino E. nuper Regi Anglie Genitori nostro & suis, tam ante tempus Guerre inter ipsos Reges motae, quam etiam post tempus Pacis inter eos reformatae, & similiter nobis & nostris postmodum per dictum Regem Francie & suos illatis; necnon ad hujusmodi satisfationes & emendas prefato Regi Francie de hujusmodi usurpationibus, surpris, dampnis, injuriis, & gravaminibus, si qua per dictum Genitorem nostrum, aut suos, vel nos, aut nostros eidem Regi aut suis, temporibus predictis, illata fuerint, in modo debito faciendas, plenam, &c. ut supra.

*De prefato negotio.*

Ann. D. REX eidem, salutem.  
1310. A nonnullis intelleximus fidedignis, quod, post reformationem pacis, inter Dominum Philippum, eadem gratia, Regem Francorum illustrem, karissimum Patrem nostrum, & inclite recordationis, Dominum Edwardum, quondam Progenitorem nostrum, Anglie Regem illustrem, pro ipsis & eorum Haeredibus factam, idem Rex Francie, & sui, Civitates, Castra, Villas, Terras, Libertates, & multa alia, quae ad nos in Ducatu predicto pertinere noscuntur, tam tempore dicti Patris nostri, quam nostro, usurparunt & occuparunt; & ea, sic usurpata & occupata, detinent minus juste.

Nos igitur, de vestris fidelitate & industria plenius confidentes, vobis, & duobus vestrum, qui presentes fueritis,

Ad petendum & recipiendum, nomine nostro, a prefato Rege Francie, vel illis, quos idem Rex ad hoc duxerit deputandos, restitutionem Comitatum, Castrorum, Villarum, Terrarum, Li-

bertatum, & aliorum, per dictum Regem, & suos super Progeni- Ann. D.  
torem nostrum predictum, & nos in dicto Ducatu, post pacem 1310.  
predictam, ut praemittitur, reformatam, occupatorum & usurpa- Edu. 2.  
torum: & etiam emendas & satisfationes, inde per dictum Regem Francie & suos faciendas;

Necnon ad hujusmodi restitutionem, satisfationes, & emendas prefato Regi, nostro nomine, faciendas; si qua talia, per prefatum Patrem nostrum, vel nos, aut nostros, super ipsum Regem, post pacem predictam, in Ducatu predicto usurpata vel occupata fore contigerit inveniri:

Plenam, tenore presentium, concedimus & committimus potestatem.

Et ideo vobis mandamus, quod praemissa omnia & singula faciatis, & expleatis in forma predicta.

\* Nos enim ratum imperpetuum habebimus atque gratum, quicquid per vos, aut duos vestrum, ceteris absentibus, factum fuerit in premissis.

Dantes, &c. ut supra.  
In cujus, &c.

Dat. apud Berewicum super Twedam, 12. die Decembris.

*De Ordinationibus, inter Reges Anglie & Francie factis, fideliter adimplendis.*

R EX eidem, salutem.  
Cum, juxta formam pacis, inter Dominum Philippum, eadem gratia, Regem Francorum illustrem, karissimum Patrem nostrum, & inclite recordationis, Dominum Edwardum, quondam Progenitorem nostrum Anglie Regem illustrem, pro ipsis & eorum Haeredibus factae,

Omnes Ordinationes & Paces, inter Antecessores ipsorum prius factae, firmae & stabiles debeant permanere, & ea, quae hinc inde complenda restant, compleri:

Nos, de vestris fidelitate & industria plenius confidentes, vobis & duobus vestrum, qui presentes fueritis,

Petendi, & recipiendi, nomine nostro, a prefato Rege Francie, vel illis, quos idem Rex ad hoc duxerit deputandos, assisias terrarum, quae nobis, ratione Pacum predictarum, assideri debent: necnon complementum & perfectionem Pacum earumdem; & omnia & singula, quae per ipsum Regem, ratione Pacum ipsarum, facienda & complenda restant, & quae ad nos, virtute Pacum earumdem, debent, vel poterant quomodolibet pertinere:

Et etiam complendi & perficiendi pro nobis & nomine nostro, quantum ad nos attinet, paces predictas; necnon omnia & singula faciendi & complendi, quae, ratione Pacum ipsarum, per nos, facienda & complenda restant, & quae ad ipsum Regem Francie, ratione Pacum earumdem, pertinere debent,

Plenam, tenore presentium, concedimus, & committimus potestatem:

Et ideo vobis mandamus quod, ad premissa facienda & complenda, intendatis in forma predicta.

Nos enim ratum imperpetuum habebimus atque gratum, quicquid per vos, aut duos vestrum, ceteris absentibus, factum fuerit in premissis:

Dantes, tenore presentium, in mandatis omnibus nostris Justiciariis, Officiariis, Subditis & Vassallis, ut in premissis, & ea tangentibus, vobis & duobus vestrum, qui presentes fueritis, quibus in hac parte vices nostras committimus, ita quod non sit melior occupantium conditio, sicut nobis, pareant & intendant.

In cujus, &c.

Dat. ut supra.

*Ad Regem Francie de processu, super usurpatis hinc inde, usque ad mutuam Visionem differendo.*

EXcellentissimo Principi, Domino & Patri karissimo, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Francie illustri, Edwardus, eadem gratia, &c. salutem in eo, per quem Reges regnant, & Principes dominantur, cum honoris & prosperitatis votivae continuo incremento.

Litteras venerabilis Patris, Johannis Norwycensis Episcopi: & dilecti Consanguinei & fidelis nostri, Johannis de Britannia, Comititis Richemundiae; ceterorumque Nunciorum nostrorum (quos ad vestrae Regiae Celsitudinis praesentiam, & exinde ad dictum Ducatum nostrum Aquitaniae, pro variis & arduis negotiis nostris expediendis ibidem, nuper destinavimus) recepimus, inter caetera continentes,

Quod eidem amicabilem respondistis, & benigne, vos paratos existere ea, quae tangunt complementum Pacum, factarum inter vos & Antecessores vestros ex una parte, & nos & Antecessores nostros ex altera, quatenus ad vos attinet, facere perfici & compleri; quodque vestrae intentionis non existit, ut de usurpationibus & surpris, ante guerram, inter vos, & clarae memoriae, Dominum E. Genitorem nostrum dudum motam, habitis hinc inde & factis, per deputandos a vobis, & per nostros, ad hoc per nos deputandos, infimul; set dumtaxat per vestros, ratione superioris vestri Domini, procedatur.

Et, licet intentionis nostrae extiterit & existat, quod hujusmodi usurpata hinc inde & surprisa, tam per vestros, quam per nostros, ad hoc deputandos, corrigantur & reformentur; nichilominus volumus & intendimus, super vestra & nostrae intentionis diversitate, per nobiles Viros, Lincolniae & Pembrochia Comites, Otto-



Ann. D. nem de Grandifono, Militem, & alios (qui tempore dicti Genitoris nostri & nostro, reformationi Pacis, & aliis tractatibus, pro ipso genitore nostro & nobis, interfuerunt) seriofius informari; ac, veritate plenius intellectâ, facere quicquid nobis incumbet rationaliter in hac parte.

Et, quia informationem hujusmodi, tum propter distantem dictorum Nobilium absentiam, tum propter bellicorum occupationem actuum, & nostrorum persecutionem, in terra nostra Scotiæ æmulum (quibus vacamus & insistimus hiis diebus, & circa quas noster dirigitur cogitatus, nostraque tota versatur intentio) in brevi habere non poterimus, ut vellemus, carissimam Paternitatem vestram filiali devotione requirimus, & rogamus obnixè, quatinus, ad nos paternæ affectionis oculos dirigentes, processum super usurpatis & surpritis, hinc inde factis, ante motam guerram prædictam, usque ad mutuam visionem nostram (ad quam totis anelamus desideris, quamque, guerrâ nostrâ finitâ, accelerabimus quantum poterimus bono modo) velitis differre, & facere differri, sicut, ad nostri requisitionem, de interpretis aliis vos fecistis; & de beneplacito vestro, in hac parte, nos, vel dictos Nuncios nostros in Ducatu prædicto, reddere certiores.

Speramus siquidem quòd, in dicta visione desiderata, usurpata hujusmodi, surprisa, & interpretis amicaliter expedientur, Divinâ Clementiâ suffragante.

Illâ vero, quæ ad complementum Pacum pertinent prædictarum, quatenus nos & nostros contingunt, parati sumus, & erimus, perfici facere in omnibus & compleri.

Et non ferat molestè quæsumus vestra Paternitas karissima, quod Nuncios solemnes, prout ad tam magnificum Principem mittere deceret, ad vos non transmittimus istâ vice; quum negotii celeritas, loci distantia, & temporis brevitatis id fieri non permittunt.

Dat. apud Berewycum super Twedam, duodecimo die Decembris.

*De Navigio Roberti de Brus ab Insula de Man amovendo.*

Ann. D. REX Vicecomitibus, & omnibus Ballivis, & fidelibus suis, in 1310. Comitibus Cestriæ, Lancastræ, Cumbriæ, & Westmerlandiæ, ad quos, &c. salutem.

Intelleximus a nonnullis quòd Robertus de Brus, Inimicus & Proditor noster, nititur pro viribus, & proponit totum navigium suum, de Insulis Forinsecis, usque ad Insulam nostram de Man, in præfenti Hieme, transmittere, ad Insulam illam destruendam; & ad receptamentum inibi, pro se, & Complicibus suis, Inimicis & Rebellibus nostris, habendum: & etiam omnia victualia, & alia necessaria in Insula de Man prædicta, ad opus suum, & sustentationem Complicum suorum prædictorum, capienda: & ad Navigium suum prædictum inde muniendum; quod in nostri dispendium, & totius Regni nostri dedecus & obprobrium, ac expeditionis nostræ Scotiæ retardationem, si permitteretur, cederet manifestè.

Et, quia volumus hujusmodi malitiæ modis & viis, quibus poterimus, obviari, vobis, omnibus & singulis, mandamus, firmiter injungentes, quod, dilecto & fideli nostro, Gilberto Mak Asky, Senescallo venerabilis Patris Antonii Patriarchæ Jerosolymitani, & Episcopi Dunelmensis, de Insula prædicta, ad navigium, cum victualibus, & aliis necessariis, in partibus vestris providendum, & usque ad dictam Insulam de Man mittendum, præbeat consilium & juvamen, cum per ipsum Gilbertum, ex parte nostra, fueritis requisiti.

Et omnes illos, qui, cum hujusmodi Navigio, ad prædictam Insulam de Man, cum præfato Gilberto, sumptibus ipsius Gilberti, se divertere voluerint, liberè abire permittatis; quibus ad dictam Insulam eundi licentiam concedimus specialem.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 15. die Decembris.

*Per breve de privato Sigillo.*

\* III. \* De Adversariis Roberto de Brus in Angliâ, Hyberniâ & Wallia arrestandis.

Ann. D. REX omnibus Ballivis, Ministris, & fidelibus suis in Angliâ, 1310. ad quos, &c. salutem.

Quia intelleximus quod quamplures Malefactores, de Insula de Man, qui, parti Roberti de Brus, inimici & proditoris nostri, adherentes, dispendia quamplurima nobis & fidelibus nostris perpetrarunt in Angliâ, tam infra libertates, quam extra morantur, & ibidem receptantur:

Nos, eorum protervitiæ obviare volentes, vobis mandamus quod omnes hujusmodi Malefactores, de quorum nominibus dilectus & fidelis noster Gilbertus Mac-Askei vobis constare faciet, ubicunque inventi fuerint in Ballivâ vestrâ, infra libertatem, vel extra, sine dilatione arrestari, & in Prisonsa nostra salvò custodiri faciat, donec aliud a nobis indè habueritis in mandatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 16. die Decembris.

*Per breve de privato Sigillo.*

Consimiles Litteræ diriguntur Ballivis, &c. in Hibernia, & Ballivis, &c. in Wallia.

Teste ut supra.

*Per breve de privato Sigillo.*

*Adhuc de factis Aquitania.*

Ann. D. REX, dilectis & fidelibus suis, Venerabili in Christo Patri J. Norwycensi Episcopo: J. de Britannia Comiti Richemundiæ, Consanguineo nostro karissimo; Guidoni Ferre, & Willielmo Inge, Militibus, salutem.

Cum mittamus ad vos Eliam de Joneston, & Rogerum de Wardenho, Clericos (qui negotia interpretarum & surprisarum inter Dominum Regem Franciæ, & claræ memoriæ, Dominum E. nuper Regem Angliæ, genitorem nostrum, & nos, sunt hæcenus profecti) ad informandum vos, vel illos, quos ad hoc, loco vestri, duxeritis deputandos, super negotiis memoratis;

Vobis mandamus quòd, cum prædicti, Elias & Rogerus, ad vos venerint, ipsorum informationem, super negotiis prædictis, & aliis, formam pacis inter dictum Regem Franciæ & genitorem nostrum prædictum & nos tangentibus, quatenus pro jure nostro conservando videritis expedire, recipiatis, vel per deputandos a vobis, ut præmittitur, recipi faciat; & eisdem, Eliæ & Rogero, rationabiles expensas suas pro tempore, quo in partibus illis moram traxerint, pro negotiis memoratis, & pro reditu eorundem in Angliâ, liberari faciat.

Mittimus autem vobis, de Consilio prædictorum, Eliæ & Rogeri, quandam commissionem, sub sigillo nostro, ad inquirendum de dampnis, post pacem initam, seu durantibus treugis, datis; & ad faciendum quædam alia, quæ in commissione illâ plenius continentur.

Mandantes quod, commissione prædictâ, diligenter inspectâ & intellectâ, eâ utamini, si pro nobis & jure nostro, communicato Consilio, videritis expedire; alioquin ipsam nemini ostendatis.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 16. die Decembris.

*Ad Papam, deprecatorie pro Johanne de Sandale.*

Ann. D. PAPÆ Rex, cum sui recommendatione, devota pedum oscula beatorum. 1310.

Ad paternæ præsidia bonitatis, pro illorum augendis honoribus, & incommodis propulsandis, quos, inter nostris obsequiis adherentes, nobis utiliora novimus præstitisse obsequia, & ingentiori commendatos excellentiâ meritorum, devotius flagitanda eò nos ad id & gratitudo reddit obnoxios, & speramus a vestrâ clementiâ, ob intentionis nostræ rectitudinem, gratiosius exaudiri:

Cupientes itaque ut, prædictus ac \* familiaris Clericus noster, Johannes de Sandale, Thesaurarius noster, qui, claræ memoriæ, Domini E. genitoris nostri longis temporibus adhæsit obsequiis, ac omni tempore, tam laudabiliter, quam utiliter, se habuit in eisdem; quique jam, inter cæteros nostris insistentes servitiis, locum tenens præcipuum, pro nostris augendis utilitatibus labores & expensas non leves subire non deserit, hiis diebus, in negotiis, quæ pro sui honoris augmento, penes vestrâ Sanctitatis benivolentiam, quæ virtuosos diligit, & gratiosam se exhibet gratiosis, in presentiarum prosequitur, ipsam inveniat in favore benivolam, & in gratia liberalem;

Vestrâ Beatitudini totis desideris supplicamus, quatinus eundem Clericum nostrum (quem multarum virtutum editens probitas, decor morum & conversationis, ac ingens meritorum prærogativa dignum omni favore & gratiâ representant) habere dignemini, nostri contemplatione, propensius commendatum:

Et ipsius negotia, vestræ clementiæ, si libeat, ex parte sua seriofius exponenda, ad speratæ exauditionis gratiam, juxta animi nostri desiderium, admittere, de plenitudine vestræ Apostolicæ Sanctitatis.

Nos etenim (cum dictorum negotiorum felix expeditio, ob specialem affectionem, quam ad dictum Clericum nostrum, suis exigentibus meritis, optinemus, specialiter insideat nobis cordi) in hiis, quæ vestris beneplacitis novimus convenire, obligatioribus exinde effici volumus, utique cum viderimus oportunum.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotia, 16. die Decembris.

*Ad Cardinales pro prædicto Johanne.*

Ann. D. REX Venerabili in Christo Patri, Domino P. de Columpna, Dei gratia, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Diacono Cardinali, amico suo karissimo, salutem cum intimæ dilectionis affectu. 1310.

Illorum negotia, qui nostris affectibus intimius conjunguntur, & quorum felices eventus optamus desiderio ampliori, eo fidentius vestræ amicitiam commendamus, quo de vestræ dilectionis puritate fiduciam gerimus ampliore, quod pro nostris adimplendis desideris velitis sollicitius laborare.

Cum itaque, &c. ut supra, tam fideliter, quam utiliter, ut rei evidenter probavit exitus, se habuit in eisdem, quemque inter cæteros, nostris insistentes servitiis, locum tenentem præcipuum, laudabilia nobis novimus præstare obsequia, ac non leves, hiis diebus, labores & expensas pro nostris augendis utilitatibus & honoribus sustinere, quædam negotia penes Dominum Summum Pontificem in præfenti habeat prosequenda;

Nos, desiderabiliter affectantes eundem Clericum nostrum, circa felicem expeditionem dictorum negotiorum, Apostolicam munificentiam invenire, in exhibitione gratiæ, liberalem;

Paternitatem vestram, quanta possumus affectione, requirimus & rogamus, quatinus eundem Clericum nostrum (quem morum & conversationis decor ac innumera virtutum insignia dignum omni

Ann. D. 1310. Edu. 2.

An. 4. E. 2. Vasc. 4. E. 2. m. 16.

Ann. D. 1310.

An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 24. dor. \* III. 240.

Ann. D. 1310.

An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor.





Ann. D.

1310.

Edu. 2. *Pro Radulpho de Monte Hermerii, ac Thoma & Edwardo Filiis ejus, Nepotibus Regis.*An. 4.  
E. 2.  
Pat. 4.  
E. 2.  
p. 1. m. 3.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
Sciatis quod concessimus, pro nobis & Hæredibus nostris, dilecto & fideli nostro, Radulpho de Monte Hermerii, & Thomæ & Edwardo, Filiis ejus, nepotibus nostris, quod Manerium de Warblyngton, cum pertinentiis, quod Robertus le Ewer tenet, ad terminum vitæ suæ, ex concessione nostrâ, & quod, post mortem ejusdem Roberti, ad nos & Hæredes nostros reverti deberet, post decessum ipsius Roberti remaneat præfatis, Radulpho, Thomæ & Edwardo, & Hæredibus, de corpore ipsius Thomæ procreatis, si qui fuerint,

TENENDA de nobis & Hæredibus nostris, per servitia, inde debita & consueta, IMPERPETUUM.

Et, si hujusmodi Hæredem non habuerit, tunc, post mortem ipsius Roberti, & prædictorum, Radulphi, Thomæ & Edwardi, Manerium prædictum, cum pertinentiis, remaneat Hæredibus, de Corpore ipsius Edwardi procreatis,

TENENDA de nobis & Hæredibus nostris, per servitia prædicta, IMPERPETUUM.

Et, si idem Edwardus obierit sine Hærede, de corpore suo procreato, tunc Manerium prædictum, cum pertinentiis, post mortem ipsius Roberti, & prædictorum, Radulphi, Thomæ & Edwardi, ad nos & Hæredes nostros integrè revertatur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 29. die Decembris.

*Per Breve de privato Sigillo.*

Et mandatum est Roberto le Ewer, quod eisdem, Radulpho, Thomæ & Edwardo, de fidelitate suâ, in hac parte intendat. Teste ut supra.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*De Litteris mittendis in Vasconiam.*

Ann. D. **R**EX dilecto Clerico suo, Johanni de Sandale, Thesaurario suo, salutem.

1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Pat. 4.  
E. 2.  
m. 13.  
Litteras nostras, Venerabili Patri Johanni Norwicensi Episcopo, Johanni de Britannia Comiti Richemundie, & eorum sociis directas, vobis mittimus per præsentium portitorem;

Mandantes quod Litteras illas, per aliquem Valletum, qui laborare bene possit, in Vasconiam celeriter transmittatis.

Et, ut super tenore Litterarum earundem, & negotiis, quæ tanguntur in eisdem, possitis melius informari, transcriptum literarum ipsarum vobis mittimus, præsentibus interclusum.

Mandantes quod omnes Litteras originales (conventiones, & facta, inter dictos Reges habita, qualitercunque tangentes, & in Thesauraria nostrâ existentes) diligenter scrutari interim faciatis:

Et nos vobis, in brevi, mandabimus per Litteras nostras id, quod facere debetis super negotio memorato.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 1. die Januarii.

• III.  
244.  
\* *De Templariis, Vagabundis, sub salva & securâ custodia detinendis.*

Ann. D. **R**EX Vicecomiti Eboraci, salutem.

1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Clas. 4.  
E. 2.  
m. 15.  
Quia datum est nobis intelligi quod tu Templarios, quos in diversis Comitibus, per diversa brevina nostra, capi, & usque Castrum nostrum Eboraci duci, ac per te in eodem Castro salvo & securè custodiri mandavimus, vagare permittis, in mandati nostri, tibi inde directi, contemptum:

Per quod de fugâ ipsorum verisimiliter timeri poterit, nisi citiùs super hoc remedium apponatur;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod omnes Templarios prædictos, in custodia tua existentes, sub tam salvâ & securâ custodia facias detineri, quod de ipsorum corporibus respondere possis ad mandatum nostrum.

Et hoc, sicut te indempnem servare volueris, nullo modo omitas.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 4. die Januarii.

*De Ricardo de Havering Archiepiscopatum Dublinensem resignante.*

Ann. D. **R**EX dilecto & fideli suo, Johanni Wogan, Justitiano suo Hiberniæ, salutem.

1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Fin. 4.  
E. 2.  
m. 13.  
Quia Venerabilis Pater, Magister Richardus de Havering, electus & confirmatus in Archiepiscopum Dublinensem, Archiepiscopatum prædictum in manibus Domini Summi Pontificis resignavit, ut accepimus,

Vobis mandamus quod temporalia Archiepiscopatus prædicti, cum pertinentiis, sine dilatione capiatis in manum nostram, & ea salvo custodiri faciatis, donec aliud inde a nobis habueritis in mandatis; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis respondeatur ad Scaccarium nostrum Dublinensem.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 6. die Januarii.

*Pro Radulpho de Monte Hermerii & Filiis ejus Nepotibus Regis.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
Sciatis quod, cum, inter cætera Maneria, Terras, & Teneamenta, quæ per cartam nostram dedimus & concessimus dilecto & fideli nostro Radulpho de Monte Hermerii, Thomæ & Edwardo, Filiis ejus, Nepotibus nostris, dedissemus & concessissemus eis Manerium de Warblynton, cum pertinentiis,

HABENDUM juxta formam, in eadem cartâ contentam: Dictique, Radulphus, Thomas & Edwardus, seisinam Manerii illius, ad præfens, habere non possunt, eo quod Robertus le Ewer illud tenet, ex concessione nostrâ, ad terminum vitæ suæ:

Ac jam, per Litteras nostras Patentes, concessissemus, pro nobis & Hæredibus nostris, præfatis, Radulpho, Thomæ & Edwardo, quod Manerium prædictum, cum pertinentiis, eis, post mortem ipsius Roberti, remaneat,

HABENDUM juxta formam in eisdem Litteris contentam, Nos eisdem Radulpho, ob laudabile servitium, quod nobis impendit, volentes gratiam facere specialem, concessimus ei, in recompensationem: dicti Manerii de Warblynton, Manerium nostrum de Westenderle,

HABENDUM ET TENENDUM, cum omnibus ad idem Manerium spectantibus, de nobis & Hæredibus nostris, per servitia inde debita & consueta, quousque prædictum Manerium de Warblynton ad præfatum Radulphum (si ipse prædictum Robertum supervixerit) & ad ipsos, Thomam & Edwardum, post mortem ipsius Roberti, venerit, juxta concessionem nostram suprascriptam:

Ita quod, postquam dictus Radulphus, unâ cum præfatis, Thomæ & Edwardo, vel sine ipsis, seisinam de prædicto Manerio de Warblynton cum pertinentiis, fuerit affectus, dictum \* Manerium de Westenderle, ad nos & hæredes nostros integrè revertatur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 15. die Januarii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*De Inhibitione Torneamenti apud Northampton.*

**R**EX dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis hominibus ad arma, hac instanti die Mercurii apud Northamptoniam conventuris, salutem.

Nuper, propter expeditionem guerræ nostræ Scotiæ, publicè proclamari, & districtè fecimus inhiberi, ne quis, sub forisfacturâ nostrâ, dum nos in dictis partibus, ad repulsionem inimicorum nostrorum, ibidem morari contingeret, torneare, burdeare, justas facere, aventuras quærere, seu aliâs præsumeret ad arma ire, sine licentiâ nostrâ speciali:

Ac jam intelleximus quod vos, dicto die Mercurii, apud dictam Villam de Northamp. intenditis torneare, non obstantibus Proclamatione & inhibitione prædictis, de quo miramur quamplurimum & movemur;

Vobis igitur mandamus, sub forisfacturâ Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poteritis, firmiter inhibentes, ne apud dictam Villam de Northampton. seu alibi, infra Regnum nostrum, torneare, burdeare, justas facere, aventuras quærere, seu aliâs ad arma ire præsumatis contra formam proclamationis & inhibitionis nostrarum prædictarum.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 18. die Januarii.

**E**T mandatum est Vicecomiti Northamptoniæ, quod in Villa prædicta publicè proclamari, & districtè inhiberi faciat, ex parte Regis, ne quis Comes, Baro, Miles, seu alius quicumque torneare, burdeare, justas facere, aventuras quærere, seu aliâs ad arma ire præsumant, contra Proclamationem & inhibitionem prædictas.

Teste ut supra.

*Ad Papam, rogatorie quod Episcopus Glasguensis nunquam imposterum ad Terram Scotiæ redeat.*

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.  
Tenet pro firmo nostra fiducia filialis, quod vestræ Paternitatis providentia, circa nostrum & Regni nostri statum prosperum & tranquillum, affectione paterna jugiter invigilans, ad tollendas occasiones, ex quibus in Regno, seu aliis terris nostris, discordiæ, seu dissidii materia poterit sulcitari, opem apponere desiderat efficacem indeficientis potentie suæ viribus, ac remediis oportunitis.

Dudum siquidem Robertum Glasguensem Episcopum, utpote, claræ memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, & nostrum proditorem ac inimicum capitalem, & quasi totius dissidii inter dictum genitorem nostrum & nos, ac populum terræ nostræ Scotiæ seminatorem, necnon de crimine læsæ magistratus, ac conspirationis publicæ, & de perjurio notoriè diffamatum, frequentius & convictum,

Venerabili Patri Arnaldo Pictavens. Episcopo, tunc ad nos, pro quorundam Episcoporum deliberatione, ac quibusdam aliis negotiis, cum vestræ Sanctitatis litteris venienti, fecimus liberari, conspectui Sedis Apostolicæ præsentandum, ut ibidem, sine spe habendi

An. 4.  
E. 2.  
Pat. 4.  
E. 2.  
p. 2.  
m. 27.Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Pat. 4.  
E. 2.  
p. 1.  
m. 5.Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr. 4.  
E. 2.  
m. 24.\* III.  
245.

Ann. D. 1311. E. 2. bendi licentiam a nobis ad partes Scotiæ redeundi, pœnam subiret pro demeritis concedentem,  
Dilectis nobis, Magistrum Martinum de Rynhiaco Priorem de Wangeford, & Andream Sapiri de Florentia, cum Litteris & Instrumentis publicis, prædicti Glasguensis Episcopi nepharia & detestabilia opera tangentibus, pro informatione conscientie vestre, super prædicti Episcopi factis illicitis atque gestu, ad vestre Sanctitatis præsentiam transmittendo;

\* III. 246. Vestraeque benignitati pleno cordis desiderio supplicando quatinus, super statu & conditione dicti Glasguensis Episcopi, tam per Nuncios nostros prædictos, quam per Litteras & Instrumenta prenotata vobis plenius informati, sic de personâ ipsius Episcopi \* dignaremini ulterius ordinare, quod ad Episcopatum Glasguensem, unde multipliciter reddidit se indignum, seu etiam ad terram nostram Scotiæ, aut alibi infra potestatem nostram, aliquam non rediret.

Verum, quia auribus nostris rumor innotuit, hiis diebus, quod prædictus Glasguensis Episcopus per se & quosdam amicos, quos sibi in Curia vestra, ut dicitur, adquisivit, ut, in statu pristino, ad dictam terram nostram Scotiæ redire valeat a vestra Sanctitate nititur impetrare; Nosque sumus, hiis diebus, circa expeditionem guerrae nostrae Scotiæ, contra Robertum le Brus, proditorem nostrum, & suos complices occupati,

Considerantes, ac, ex præteritis, verisimiliter præsumentes quod, si contingeret, quod absit, prædictum Glasguensem Episcopum ad statum pristinum restitui, & in dictâ terrâ nostrâ Scotiæ, aut alibi infra potestatem nostram, moram trahere, idem Episcopus nobis & fidelibus nostris seditiones, insidias & dissidia peiora prioribus, suis fraudulentis Machinationibus & Nisiis, non desisteret procurare, ex quibus expeditio nostra prædicta retardari, ac nobis & Regno nostro dampna quamplurima, & pericula poterunt de facili provenire,

Vestram Beatitudinem devotis precibus exoramus quatinus, præmissis diligenti consideratione pensatis, honore Dei prævio, utilitateque publicâ ponderatâ, sic de statu prædicti Glasguensis Episcopi ordinare & disponere dignetur vestra providentiâ circumspicua, pro tantis malis & periculis evitandis, quod idem Episcopus nunquam redeat ad terram nostram Scotiæ memoratam.

Confervet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, primo die Februarii.

*Ad Cardinales contra præfatum Episcopum.*

Ann. D. 1311. A. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. REX Venerabili in Christo Patri, Domino B. Dei gratiâ, tituli Sanctorum Johannis & Pauli Presbytero Cardinali, amico suo karissimo, salutem cum dilectione sincerâ.

Robertum Glasguensem Episcopum, utpote, claræ memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, & nostrum proditorem & inimicum capitalem, & quasi totius dissidii inter dictum Genitorem nostrum & nos, ac populum terræ nostræ Scotiæ seminatorem, ac de crimine lese Majestatis, conspirationisque publicæ, & de perjurio diffamatum, frequentius & convictum, Venerabili Patri Arnaldo Pictavensi Episcopo, dudam ad nos, ex parte Domini Summi Pontificis, in Nuncium venientem, Sedis Apostolicæ conspectui presentandum, ob reverentiam Sedis ejusdem, fecimus liberari, ut ibidem sine spe habendi a nobis licentiam ad partes Scotiæ redeundi, pœnam subiret pro demeritis concedentem: pro informatione conscientie Domini Summi Pontificis super prædicti Episcopi factis illicitis atque gestu,

Dilectos nobis Magistros, Martinum de Rynhiaco Priorem de Wangeford, & Andream Sapiri de Florentia, cum Litteris & Instrumentis Publicis, prædicti Glasguensis Episcopi nephanda & detestabilia opera tangentibus, ad ipsius Domini Summi Pontificis præsentiam transmittendo;

Set, quia ad nostrum jam pervenit auditum quod prædictus Glasguensis Episcopus sperat, in brevi, in statu pristino, per amicorum suorum in Curia subsidium, redire ad terram nostram Scotiæ supradictam,

Nos, qui sumus hiis diebus circa expeditionem guerrae nostræ in partibus illis contra Robertum de Brus, nostrum & Regni nostri proditorem, suosque fautores & complices, occupati,

Considerantes, ac, ex præteritis, verisimiliter præsumentes quod idem Episcopus, si contingeret ipsum, quod absit, ad statum pristinum restitui, & in dictâ terrâ nostrâ Scotiæ, aut alibi infra potestatem nostram morari, nobis & fidelibus nostris seditiones, insidias & dissidia, peiora prioribus, suis fraudulentis Machinationibus procuraret, ex quibus expeditio nostra prædicta retardari, & nobis in Regno nostro dampna & pericula non modica de facili poterunt provenire,

Vestram amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatinus erga dictum Dominum Summum Pontificem, cui super hoc jam dirigimus preces nostras, apponere velitis, amore nostri, & pro tantis malis & periculis evitandis, opem & operam efficaces, ut dictus Dominus Summus Pontifex de statu prædicti Glasguensis Episcopi disponere \* sic dignetur, quod idem Episcopus nunquam posterum redeat ad terram nostram Scotiæ memoratam.

Dat. apud Berewicum super Twedam, primo die Februarii.

Eodem modo scribitur Cardinalibus subscriptis; videlicet,

- Domino Fratri N. Hostiensi & Velletrensi Episcopo Cardinali,
- Domino A. Episcopo Sabiniensi,
- Domino Fratri J. Portuensi & Sanctæ Ruffinæ Episcopo,
- Domino A. Tituli Sancti Marcelli Presbytero Cardinali,
- Domino B. Tituli Sanctorum Johannis & Pauli Presbytero Cardinali,

- Domino Arnaldo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, Ann. D. 1311. E. 2.
- Domino Jacobo de Columna Sanctæ Romanæ Ecclesie Cardinali, 3311. E. 2.
- Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali,
- Domino Neapol. Sancti Adriani Diacono Cardinali,
- Domino Guilielmo Tituli Sanctæ Potentianæ Presbytero Cardinali,
- Domino Arnaldo Archiepiscopo Arlaten. Sedis Apostolicæ Cardinali,
- Domino Bertrando Domini Summi Pontificis Camerario,
- Domino Arnaldo de Fonte frigidæ Sedis Apostolicæ Cardinali,
- Domino --- Portuensi Episcopo, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesie Cardinali,
- Domino A. Tituli Sanctæ Sabinae Presbytero Cardinali.

*Ad Papam, Litteræ iteratæ pro Johanne de Sandale, Thesaurario Regis.*

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum. Grata & laudabilia obsequia, quæ prædilectum Clericum & Thesaurarium nostrum, Johannem de Sandale, tam, claræ memoriæ, Domino E. genitori nostro, quàm nobis, ante hæc tempora, præstitisse novimus, & nobis jugiter impræsentiarum impendere conspiciamus, animum nostrum pulsant, redduntque sollicitum, ut ipsius Clerici nostri honoris & commodi incrementum penes vestram clementiam pro viribus procuremus; sperantes quod, quanto erga ipsum nostra magis exuberat affectio, eo eundem Clericum nostrum vestra Beatitudo prosequetur amplioris favoris & gratiæ ubertate.

Quamobrem, Pater Sancte, negotia memorati Clerici nostri, pro quorum felici & desiderata expeditione aliàs vobis direximus nostras preces, ut nostri cordis affectum testetur intercessio iterata, Sanctitati vestre plenis desideriis adhuc duximus commendanda; affectuosis precibus supplicantes quatinus, ad memoratum Clericum nostrum oculos paternæ benivolentiæ dirigentes, negotia sua prædicta benignè audire, & benignius ad exauditionis gratiam, juxta speratam fiduciam, admittere dignemini, de vestra plenitudine Apostolicæ Sanctitatis.

Confervet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ. 6 die Februarii.

*Ad A. Cardinalem deprecatoria pro præfato Thesaurario.*

REX Venerabili in Christo Patri, Domino A. tituli Sanctæ Sabinae Presbytero Cardinali, Domini Papæ Vicecancellario, amico suo karissimo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Negotia, quæ prædilectus Clericus, Thesaurarius noster, Johannes de Sandale, erga Sanctissimum in Christo Patrem Dominum Summum Pontificem impræsentiarum habet prosequenda, pro quorum felici expeditione, per vestri fami consilii maturitatem, impetranda vobis aliàs direximus preces nostras,

Vestrae dilectionis puritati adhuc plenis affectibus duximus commendanda,

Affectuosis precibus supplicantes quatinus, ut negotia ipsius Clerici nostri effectum opratum, juxta nostri desiderium, fortiantur, velitis, si placet, precum nostrarum instantiâ, erga dictum Dominum Summum Pontificem cum efficacia interponere partes vestras; ita quod memoratus Clericus noster, per vestri auxilium, uberiorem expeditionem negotiorum suorum sibi sentiat affuisse; per quod vobis ad grates teneri debeamus merito speciales.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ, 6. die Februarii.

Eodem modo scribitur Domino B. tituli Sanctorum Johannis & Pauli Presbytero Cardinali.

*De litibus Abbatisvilla terminandis.*

REX, dilectis & fidelibus suis, Venerabili in Christo Patri J. eadem gratiâ, Norwicensi Episcopo: Johanni de Britannia Comiti Richemundæ, Consanguineo suo karissimo: & Guidoni Ferreri Militi, salutem.

Quia, ex querelâ --- Majoris, Scabinorum, & totius Communitatis Ville nostræ de Abbatisvilla, ad nostram audientiam jam pervenit, quod inter ipsos --- ex parte unâ, super administratione, seu custodia Ville nostræ prædictæ (quam iidem --- Major, Scabini, & Communitas ad se de jure asserunt pertinere) & quosdam alios, qui grosse personæ nuncupantur, & qui de Communitate ejusdem Ville, ut dicitur, non existunt, ex alterâ, lites, controversiæ, & dissensiones plurimæ sunt exortæ;

Nos, hujusmodi litibus, controversiis, & dissensionibus finem debitum ponere cupientes, ad inquirendum viis & modis, quibus melius expedire videritis, super toto negotio memorato, vocatis coram vobis partibus, & aliis qui fuerint evocandi, & ad plenam & celerem justitiam, super litibus, controversiis, & dissensionibus prædictis, præfatis partibus nostro nomine faciendam, prout de jure, & secundum legem & consuetudinem Villæ prædictæ faciendum fuerit, vos, tenore præsentium, duximus assignandos:

Et ideo vobis mandamus quod, in reditu vestro de Vasconiâ, ad prædictam Villam nostram personaliter accedentes, præmissa faciatis & expleatis ibidem in formâ prædictâ.

Mandavimus autem Senescallo nostro Pontivi, necnon Majori, Scabinis, & toti Communitati Villæ nostræ prædictæ, quod vobis in præmissis pareant & intendant.

In cujus, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 6. die Februarii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

De

Ann. D.  
1311.  
E. 2.  
Edv. 2.

*De arrestando illos qui fingunt se esse Procuratores & Nuncios Capituli de Beverlaco.*

An. 4.  
E. 2.  
Pat. 4.  
E. 2.  
m. 27.  
p. 2.

**R**EX omnibus Vicecomitibus, & Ballivis, ac cæteris fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Ex gravi querelâ Capituli Beverlaci accepimus, quod quidam, propriæ honestatis immemores, per diversas partes Angliæ, Walliæ, & Hiberniæ discurrerent, & se Nuncios & Procuratores ipsius Capituli falso configentes, pecuniam, animalia, legata, & alia bona, ad opus Fabricæ & capsulæ Beati Johannis Beverlaci, petunt & recipiunt a diversis, & ea, non in usus Fabricæ & capsulæ prædictarum, set in usus proprios illicite & inhoneste convertunt, in dicti capituli fraudem, ac completionis Fabricæ Ecclesiæ & capsulæ prædictarum retardationem manifestam.

Volentes igitur hujusmodi fraudi & malitiæ modis, quibus convenit, obviare, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod, ubicunque aliquos inveneritis, in Ballivis vestris, configentes se Procuratores dicti Capituli, ad præmissa super hiis Litteras testimoniales ejusdem Capituli non habentes, ipsos, sine dilatione eorundem vobis constiterit evidenter.

Provisò quòd pecunia ac alia bona, apud eos inventa, vel penes alios nomine suo deposita, quæ ipsos, nomine Capituli prædicti, ad opus prædictum, vobis constiterit collegisse, veris Procuratoribus prædicti Capituli in hac parte, vel eorum Nunciis, Litteras suas super hoc exhibentibus, totaliter liberentur.

Et, si qui forsitan Litteras Regias, Datum præsentium præcedentes, super recommendatione, vel admissione ad hujusmodi elemosinas colligendas, ipsorum Procuratorum testimonium legitimum non habentes, exhibeant, eisdem Literis de cætero minimè pareatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 10 die Februarii.

\* III.  
249.

*\* Ad Papam quod, mortuo Thoma Forz Anglo, Johannes de Lenham, Regis Confessor ad Cardinalatus apicem evehatur.*

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr. 4.  
E. 2.  
m. 24.  
dor.

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Rem honestam & Deo gratam agere credimus, dum circa promotionem illorum intendimus diligenter, quos vite honestas, litterarum scientia, aliaque virtutum & morum præconia recommendant.

Hinc est quod, cum, bonæ memoriæ, Frater Thomas Jorz Anglicus, nuper Sedis Apostolicæ Cardinalis, jam carnis ergastulo sit exutus,

Nos, de vestræ piæ Paternitatis dulcedine specialiter confidentes, quadamque spe, certâ & firmâ fiduciâ tenentes quod preces nostræ, quæ honestate fulciuntur, in vestræ Sanctitatis præsentia, ad optatæ exauditionis gratiam admittentur,

Vestram clementiam devotis precibus exoramus, quatinus ad personam religiosi & discreti viri Fratris Johannis de Lenham, de Ordine prædicatorum, Confessoris nostri, qui vite honestate, litterarum scientiâ, ac moribus & virtutibus gratiosis, sicut jam per experientiam, ex ipsius conversatione diutinâ, nobiscum habitâ, novimus, multipliciter intignitur, vestræ benigne considerationis intuitum dirigentes,

Ipsam Sanctorum Patrum dictæ Sedis Cardinalium venerando Cœtui sociare, & ad Cardinalatus dignitatem & apicem assumere, & promovere dignetur vestra providentia paternalis, quam in singulis necessitatibus nostris semper invenimus propitiâ & benignam:

Speramus siquidem quod, si dictum Fratrem Johannem ad dignitatem Cardinalatus vestra sanctitudo duxerit assumendum, ipsius promotio ad honorem Dei, & ad commodum universalis Ecclesiæ ceder, totiusque populi Christiani.

Ut igitur optatum nostrum in hac parte citius & feliciter consequi valeamus, ad dictum negotium cum debitâ diligentia profequenda Religiosum virum, & nobis in Christo dilectum, Fratrem Johannem de Wrotham,

Dudum de domo & familia, claræ memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, genitoris nostri, existentem, & per dictum Patrem nostrum & nos alius in Nuncium ad Apostolicam Sedem missum, qui Conventus Fratrum Prædicatorum London. postmodum Prior fuit, in officio illo modo debito & laudabili se gerendo, quique conditiones, & mores, ac merita præfati Confessoris nostri, novit evidenter aperire,

Ad vestræ piæ Paternitatis præsentiam destinamus; cui, tanquam illi de quo plenam confidentiam optinemus, in hiis, quæ super statu & conditionibus ipsius Confessoris nostri vestræ Beatitudini duxerit exponenda, fidem indubiam dignemini adhibere.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 15. die Februarii.

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr. 4.  
E. 2.  
m. 24.

*Ad Cardinales de Credentia.*

**R**EX Venerabili in Christo Patri Domino B. Dei gratiâ, tituli Sanctorum Johannis & Pauli, Presbitero Cardinali, Domini Summi Pontificis Camerario, salutem cum dilectione sincerâ.

Cum dilectos & fideles nostros, Henricum Spigurnel, & Johannem de Benstede, Milites, pro quibusdam negotiis, nos & sta-

tum Regni nostri tangentibus, ex parte nostrâ Summo Pontifici exponenda, ad ipsius Domini Papæ præsentiam destinemus, Amicitiam vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eisdem Militibus nostris in hiis, quæ ipsi, vel eorum alter vobis ex parte nostrâ, super præmissis, duxerint, vel duxerit intimanda, fidem indubiam adhibere, & super felici & optatâ expeditione eorundem impendere velit, amore nostri, vestrum salubre consilium & juvamen.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 16. die Februarii.

Eodem modo scribitur *Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali:*

*P. de Columpna Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Diacono Cardinali.*

*\* Pro Petro Auger, Litera testimoniales, quod non est pro Templario habendus propter longam Barbam.*

\* III.  
250.

**R**EX omnibus amicis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Cum dilectus Valettus noster, Petrus Auger, exhibitor præsentium, nuper voverit, quòd Barbam suam radi non faciat quousque peregrinationem fecerit in certo loco, in partibus transmarinis:

Et idem Petrus sibi timeat, quod aliqui ipsum, ratione Barbæ suæ prolixæ, fuisse Templarium imponere sibi velint, & ei inferre impedimenta, seu gravamina ex hac causâ;

Nos, veritati volentes testimonium perhibere, vobis, tenore præsentium, intimamus, quod prædictus Petrus est Valettus Cameræ nostræ, nec unquam fuit Templarius, set Barbam suam sic prolixam esse permittit ex causâ superius annotatâ.

Vos igitur amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quatinus præfato Valletto nostro non inferatis, occasione prædictâ, injuriam, molestiam, impedimentum, seu gravamen.

In cujus, &c. usque ad Festum Sancti Michaelis proximo futurum duraturas.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 17. die Februarii.

*Per breve de privato Sigillo.*

*Ad Papam, pro dicto Petro commendatoria.*

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Carum Valettum nostrum, Petrum Auger, ad vestræ Sanctitatis præsentiam de nostrâ licentiâ venientem cupientes in suis agendis, propter ipsius bonum & laudabile servitium nobis impensum, feliciter prosperari, ipsum vestræ Clementiæ specialiter duximus commendandum:

Supplicantes, cum affectu, quatinus eundem Vallettum nostrum super negotiis, quæ pro se & amicis suis vestræ Sanctitati duxerit exponenda, benigne audire, sibi que, super expeditione negotiorum eorundem, favorem & gratiam dignemini nostris precibus impertiri.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ, 17. die Februarii.

*Ad Papam de Credentia.*

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Quædam negotia, nos & statum Regni nostri tangentia, injunximus, dilectis & fidelibus nostris, Henrico Spigurnel & Nicholao de Benstede Militibus, quos ad vestræ Beatitudinis præsentiam destinamus, vestræ Clementiæ ex parte nostrâ vivæ vocis oracula exponenda;

Piæ Paternitati vestræ humiliter supplicantes, quatinus eosdem, Henricum & Nicholaum, recommendatos habentes, ipsis, vel eorum alteri, in hiis, quæ super præmissis vestræ exposuerint, vel exposuerit Sanctitati, fidem credulam adhibere, & exposita per eosdem, vel alterum eorundem, benigne dignemini exaudire.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 18. die Februarii.

*Ad Cardinales de Credentia pro Johanne de Wrotham, in quodam speciali negotio.*

**R**EX Venerabili in Christo Patri Domino B. Dei gratiâ, Diacono Cardinali, amico suo karissimo, salutem cum dilectione sincerâ.

Cum Religiosum virum, & nobis in Christo dilectum, Fratrem Johannem de Wrotham, dudum de domo & familia, claræ memoriæ, Domini E. \* quondam Regis Angliæ, Patris nostri, existentem,

Qui Conventus Fratrum Prædicatorum London. postmodum Prior fuit, gerendo se in Officio illo laudabiliter & honeste,

Pro quodam speciali negotio, cujus felix & festina expeditio non modicum insidet cordi nostro, ad Sanctissimi Patris nostri in Christo Domini Summi Pontificis præsentiam destinemus,

Amicitiam vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eundem fratrem Johannem recommendatum habentes, sibi in hiis, quæ vobis ex parte nostra super negotio prædicto duxerit intimanda,

Ann. D.  
1311.  
Edv. 2.

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Pat. 4.  
E. 2.  
p. 2.  
m. 21.

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr. 4.  
E. 2.  
m. 24.

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr. 4.  
E. 2.  
m. 24.

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr. 4.  
E. 2.  
m. 24.  
dor.  
\* III.  
251.



Ann. D. da, fidem indubiam adhibere, & super votiva expeditione negotii  
1311. prædicti impendere velitis, amore nostri, consilium & auxilium  
Edv. 2 oportuna.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 18. die Februarii.

Eodem modo mandatum est Cardinalibus subscriptis; videlicet,

*Domino A. Episcopo Sabinensi, Sedis Apostolicæ Cardinali,*  
*Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali,*  
*Domino A. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, Domini Pa-*  
*pæ Vicecancellario,*  
*Domino B. Diacono Cardinali,*  
*Domino A. Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali,*  
*Domino N. Hostiensi & Velletrensi Episcopo Cardinali,*  
*Domino N. Tituli Sancti Eusebii Presbitero Cardinali,*  
*Domino L. de Flisk, Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali,*  
*Domino P. de Columpna Diacono Cardinali,*  
*Otoni de Grandefono, Militi.*

*De Bonis & Catallis, quæ fuerunt Antonii, quondam Epi-*  
*scopi Dunolmensis, captis in manum Regis.*

Ann. D. **R**EX Vicecomitibus, & omnibus aliis Ballivis, Ministris, &  
1311. fidelibus suis, tam infra libertates, quàm extra, ad quos, &c.  
An. 4. salutem.

Quia Antonius, nuper Patriarcha Hierosolymitanus & Episcopus  
E. 2. Dunelmensis, jam defunctus, nobis in pluribus & magnis debitis,  
Fin. 4. tam de tempore Domini E. quondam Regis Angliæ Patris nostri,  
E. 2. quàm nostro, die quo obiit tenebatur:

Nos, de fidelitate & circumspeditionis industriâ dilectorum &  
m. 11. fidelium nostrorum, Walteri de Gloucestria, Etscaetoris nostri ul-  
tra Trentam, & Johannis de Okham, pleniùs confidentes, assigna-  
vimus ipsos, Walterum & Johannem, conjunctim, & diviim, ad  
capiendum in manum nostram omnia bona & Catalla, Thesaurum,  
jocalia, aurea & argentea quæcunque, & lapides pretiosos,  
quæ fuerunt ipsius Episcopi die quo obiit, ubicunque ea inveniri  
contigerit, & ad ea salvò custodienda quousque nobis de dictis de-  
bitis plenariè fuerit satisfactum, vel aliud inde duxerimus ordinan-  
dum.

Et ideo vobis mandamus, firmiter injungentes, quod præfatis,  
Waltero & Johanni, & eorum alteri, in præmissis sitis intendentes  
& auxiliantes, quotiens & quando per ipsos, Walterum & Johan-  
nem, vel eorum alterum, inde fueritis præmuniti.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 3. die Martii.

*Per breve de privato Sigillo.*

*De Terris ejusdem captis in manum Regis.*

Ann. D. **Q**UIA Antonius, nuper Dunolm. Episcopus, diem clausit ex-  
1311. tremum, ut Rex accepit, mandatum est Roberto de Wode-  
An. 4. hous, Etscaetori citra Trentam, quod temporalia Episcopatus præ-  
Ibidem. dicti, cum pertinentiis, sine dilatione capiat in manum Regis, &  
ea salvò custodiri faciat, donec aliud inde Rex præceperit; ita  
quod de exitibus, inde provenientibus, respondeat ad Scaccarium  
Regis.

Teste ut supra.

\* III. **Q**uia idem Antonius, qui de Rege tenuit in capite, diem clau-  
252. sit extremum, ut Rex accepit, mandatum est Waltero de  
Gloucestria, Etscaetori ultra Trentam, quod omnes Terras & Te-  
nimenta, de quibus idem Antonius fuit seiscitus in Dominico, &c.  
sine dilatione capiat in manum Regis; & ea salvò, &c. donec, &c.

Teste ut supra.

**R**EX eidem Etscaetori salutem.

Quia Antonius, nuper Patriarcha Hierosolimitanus, & Epi-  
scopus Dunolmensis, jam defunctus, nobis in diversis debitis, tam  
de tempore Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri,  
quàm nostro, die quo obiit tenebatur:

Vobis mandamus quod omnia bona & Catalla, quæ fuerunt ip-  
sius Antonii, in Balliva vestra, die quo obiit, sine dilatione capiat  
in manum nostram, & ea salvò custodiri facias, donec aliud  
inde præceperimus.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, quarto die Martii.

Eodem modo mandatum est Roberto de Wodehous Etscaetori  
citra Trentam.

Teste, ut supra.

*De Custodia Episcopatus Dunelmensis commissa.*

Ann. D. **R**EX omnibus, ad quos &c. salutem.  
1311. Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Roberto  
An. 4. Baignard, & Roberto de Barton Episcopatum Dunolmensem, cum  
E. 2. Castris, & omnibus aliis pertinentiis suis, vacantem, & in manu  
Ibidem. nostrâ existentem, custodiendum quamdiu nobis placuerit; ita  
Tom. I. P. IV.

quod de exitibus, inde provenientibus, nobis respondeant ad Scac- Ann. D.  
carium nostrum. 1311.  
In cujus, &c. Edv. 2

Teste ut supra.

**E**T mandatum est Constabulariis Castrorum de Episcopatu præ-  
dicto, quod eidem, Roberto & Roberto, Custodi prædicta,  
cum pertinentiis, liberè custodienda, unâ cum Episcopatu præ-  
dicto, in forma prædicta.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

**E**T mandatum est Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis,  
tenentibus de Episcopatu prædicto, quod eidem, Roberto &  
Roberto, tanquam Custodibus Episcopatus prædicti, in omnibus,  
quæ ad Custodiam illam pertinent, intendentes sint & responde-  
ntes, sicut prædictum est.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

**E**T mandatum est Roberto de Wodhous, Etscaetori citra Tren-  
tam, quod præfatis, Roberto & Roberto, Episcopatum præ-  
dictum, cum pertinentiis, simul cum exitibus, inde per ipsum præ-  
ceptis, a tempore captionis ejusdem in manum Regis, liberet cu-  
stodiendum in forma prædicta; ita quod ipsi inde Regi ad plenum  
valeant respondere.

Teste ut supra.

**R**EX, dilectis & fidelibus suis, Roberto Baignard, & Roberto  
de Barton, Custodibus suis Episcopatus Dunelmensis, salutem.

Quia Antonius, nuper Patriarcha Hierosolimitanus, & Episco-  
pus loci prædicti, jam defunctus, nobis in diversis debitis, tam de  
tempore Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, quàm  
nostro, die quo obiit, tenebatur;

Vobis mandamus, quod omnia Bona & Catalla, quæ fuerunt  
ipsius Antonii, in Episcopatu prædicto, die quo obiit, per visum  
& testimonium proborum & legalium hominum, in manum nos-  
tram capiatis, & ea salvò, & absque distractione aliqua, custodiri  
faciatis, donec aliud a nobis inde habueritis in mandatis, & de bonis  
& catallis id quod pro terris Episcopatus prædicti excolend' &  
feminand' in instanti seiscitina quadragesimali necessarium fuerit, per  
Indenturam, inter vos, & Executores Testamenti præfati Episco-  
pi, vel unum eorum, inde conficiendum, capiatis.

Volumus enim eidem Executoribus de eo, quod sic ceperitis ad  
opus nostrum, debitam allocationem fieri in debitis supradictis.

Teste ut supra.

*Et memorandum, quod prædictus Robertus Baignard fecit Sacra-*  
*mentum coram Domino, Cancellario & Thesaurario apud London.*  
*dicto quarto die Martii, \* quod benè & fideliter se habebit in Custo-*  
*dia Episcopatus prædicti:*

*Et data est potestas eidem Roberto Baignardo, per Breve Regis,*  
*recipiendi hujusmodi Sacramentum a præfato Roberto de Barton.*

\* III.  
253.

*De Comite Gloucestrie Custode Regni constituto.*

**R**EX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Co- Ann. D.  
mitibus, Baronibus, Militibus, liberè Tenentibus, Commu- 1311.  
nitatibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Ministris, Ballivis, &  
An. 4. Fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod nos, de circumspeditione, industriâ, & fidelitate di-  
lecti Nepotis & Fidelis nostri, Gilberti de Clare Comitis Glouce-  
striae & Hertfordia, specialiter confidentes,

Ipsam Comitum, Custodem nostrum dicti Regni, ac locum no-  
strum in eodem Regno tenentem, pro pace & tranquillitate populi  
dicti Regni nostri meliùs conservandâ, constituimus per præ-  
sentes, quamdiù in partibus Scotiae, in quibus, pro expeditione  
guerræ nostræ ibidem, jam sumus, moram fecerimus, vel aliud  
inde duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Custodi  
nostro dicti Regni, & locum nostrum tenenti in eodem, in hiis,  
quæ ad dictam Custodiam pertinent, intendentes sitis, obedientes  
& respondentes.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, quarto die Martii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*Ad Papam Responsorie, & quod jura Coronæ, Juramenti*  
*vinculo, tueri Rex tenetur.*

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.  
Dudum, Pater Sanctissime, suggestio Apostolatus vestro, 1311.  
veritate tamen suppressâ, dilectum Clericum nostrum, Walterum An. 4.  
de Bedewynde, se in Thesaurariam Ecclesie beati Petri Eborum E. 2.  
intrusisse, & Franciscum Gaictani ab eadem contra justitiam spo- Rom. &  
liasse, ut collationem, dicto Clerico nostro factam per, claræ me- Fr 4.  
morie, Dominum E. Genitorem nostrum, de Thesauraria præ- E. 2.  
dicta revocaremus, & dictum Franciscum ad ipsam Thesaurariam m. 23.  
restituere. resti- dor.

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr 4.  
E. 2.  
m. 23.  
resti- dor.

Ann. D. 1311. E. 2. *Edv.* 2. restitueremus, curavit vestra Beatitudo litteratoriè nos rogare. Nosque, ob certas rationes, mandatum Apostolicum in præmissis adimplere non valentes, quedam, jus collationis prædictæ tangentia, pro vestra Paternitatis conscientia serendam, vestre Clementie tunc transmissimus exhibenda; humiliter supplicando ut, super dicta collatione, occasione hujusmodi suggestionis, processum aliquem fieri, aut quod memoratus Walterus, eo prætextu, indebitè gravaretur, non permitteret vestra Paternitas reverenda, quæ a vestre Benignitatis memoria fore non credimus aliena.

Verum, Pater pie, jam de novo, occasione suggestionis illius, vobis iteratò factæ, litteræ de citando dictum Clericum nostrum, quod infra certum terminum, in eisdem litteris contentum, personaliter coram vobis compareat super præmissis, præfato Francisco responsurus, e vestre Sanctitatis Curia, ut intelleximus, emanarunt.

Et quia, percitationem hujusmodi, & ejus executionem, si procederent, dampna gravissima, & præjudicia intolerabilia nobis, & Coronæ, ac Regiæ Dignitati nostræ irrogarentur, prout per litteras nostras vestre Beatitudini aliàs duximus explanandum, præfato Waltero viam præclusimus se, ex hac causâ, vestro conspectui præsentandi.

Quocirca Sanctitati vestre devotis precibus supplicamus, quatinus ad nos, & ad jus nostrum Regium, cujus defensionem præcipuam in vobis, velud in Patre provido & Filii zelatore, residere speramus, piæ affectionis paternæ & benivolentiæ assuetæ intuitum convertentes, processum aliquem, virtute suggestionis hujusmodi, contra dictum Clericum nostrum, super collatione prædictâ, fieri; seu ipsum Clericum, cujus defensorem, ratione juramenti, quo ad conservationem dicti juris nostri Regii astringimur, in hac parte nos decet esse, eo prætextu indebitè inquietari non permittat vestra Paternitas Sacrosancta.

\* III. 25+. *Edv.* 2. *Ann.* 4. *Rom.* 6. *Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 23. *d.* *\* 111.* *255.* *Ann.* D. 1311. *E.* 2. *Edv.* 2. *Ann.* 4. *Rom.* 6. *Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 23. *d.* *\* 111.* *255.* *Ann.* D. 1311. *E.* 2. *Edv.* 2. *Ann.* 4. *Rom.* 6. *Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 23. *d.* *\* 111.* *255.*

Conservet, &c.  
Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotia, nono die Martii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

Consimiles litteræ diriguntur eidem Summo Pontifici, pro Magistro Johanne Bush, de Præbenda de Stynelyngton, &c. ut supra usque ibi, explanand. &c. ut supra, de verbo ad verbum.

*Ad F. Cardinalem, quem Rex aspere redarguit quod, ad ejus suggestionem, litera citatoria a Curia Romana prodierunt, pro Nepote suo.*

Ann. D. 1311. *Ann.* 4. *Rom.* 6. *Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 23. *dor.* *Ann.* D. 1311. *E.* 2. *Edv.* 2. *Ann.* 4. *Rom.* 6. *Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 23. *dor.*

Venerabili in Christo Patri, Domino F. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Coimedyne Diacono Cardinali, Edwardus, &c. salutem. Admiramur non modicum, & gravis anxietatis puncturis variis conturbamur, dum illos, quos Regis affectibus specialiter conjunximus, & honoribus ac utilitatibus prosperis per nos & nostros desideravimus augmentari, malum pro bono, & odium pro dilectione nobis reddentes, jura nostra Regia, quorum ipsos conservatores benivolos & defensores præcipuos sperabamus, conspiciamus pro viribus impugnare.

Sanè, ut intelleximus, ad vestri suggestionem, licet per veri suppressionem, quedam litteræ de citando dilectum Clericum nostrum Walterum de Bedewynde, quod coram Domino Summo Pontifice, infra certum terminum, compareat, super collatione, sibi factâ per, claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem nostrum, de Thesaurariâ, in Ecclesiâ beati Petri Eborum, Francisco Gayetani Nepoti vestro responsurus, jam de novo a Romanâ Curia emanarunt.

De quo, aliis non modicum admirantibus, gravius cogimur admirari, præsertim quod vos,

Cui super citatione hujusmodi, aliàs per vestri consimilem suggestionem procuratâ, dampna & præjudicia intolerabilia, quæ ex citatione prædictâ, & ejus executione, si processissent, nobis, & Coronæ, ac Regiæ Dignitati nostræ evenissent, vobis, velud Regii honoris & commodi zelatori, significavimus:

Cui etiam Archidiaconatum Richemundie in Ecclesiâ prædictâ, quem dilecto Clerico & Thesaurario nostro, Johanni de Sandale, mero jure nostro, contuleramus, ob vestri promotionem & honorem, & ut exinde ad nostri & nostrarum utilitatem augmentationem procurandam essetis strictius obligati, ex nostra collatione recipiendum, vobis duximus concedendum, vobis super præmissis nostras litteras specialiter dirigentes,

Velletis tam gravia, & Coronæ & Juri nostro Regio ita præjudicialia, nullâ responsione nobis per vos prius factâ, in hac parte, fieri procurare.

Quocirca vos duximus deprecandos, quatinus ab hujusmodi impugnatione juris nostri Regii, & indebitâ vexatione dicti Clerici nostri velitis desistere, & desisti ab aliis procurare; ut sic in hiis, quæ erga Regiam benivolentiam desideraveritis prosperari, efficiamur in gratia favorabilius liberales.

Nolumus enim vos latere, quod defensionem dicti Clerici nostri in præmissis decesse non possumus ullo modo, eò quod ad conservationem dicti juris nostri vinculo juramenti astricti sumus, & nostrum interesse specialiter versatur in negotio antedicto.

Dat. apud Berewicum super Twedam in Scotia, nono die Martii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*Ad Papam pro Guidone de la Val Consanguineo Regis.*

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum. Nuper, Pater Sanctissime, vestri Apostolatus gratia munifica, Isabellam Reginam Angliæ, confortem nostram karissimam, in suis favore præveniens \* speciali, uni personæ idoneæ, per dictam Confortem nostram nominandæ, de beneficio Ecclesiastico, ad collationem Venerabilis Patris Archiepiscopi Cantuariensis pertinente, in Civitate vel Diocefe Cantuariensi, quod persona sic nominanda duceret acceptandum, quamprimum ad id offerret se facultas, voluit provideri, certis ad hoc per Apostolicum rescriptum Executoribus deputatis; unde vestre clementiæ ad grates assurgimus speciales.

Iidemque Executores, factâ prænotato Archiepiscopo plenariâ notificatione de provisione hujusmodi, & aliis prævis in negotio illo, juxta juris exigentiam, & tenorem prædicti rescripti Apostolici, plenius observatis, de Ecclesiâ de Maidenstan dictæ Diocesis, & de collatione præfati Archiepiscopi, postmodum vacante, dilecto Clerico & Consanguineo nostro Magistro Guidoni de la Val, per dictam Confortem nostram ad hoc nominato, auctoritate benignitatis vestre, eis in hac parte commissâ, debitè providerunt, & ipsius procuratorem in possessionem prælibatæ Ecclesiæ, prout ad ipsorum Officium pertinuit, induxerunt.

Verum, Pater pie, quia, ut jam nostro auditui est relatum, quidam Magister Stephanus de Haselingfeld, nitens provisionem prædictam, non sine gravi Sedis Apostolicæ offensâ, pro viribus impugnare, & prædictum Clericum & Consanguineum nostrum effectu provisionis illius illicitè defraudare, fingensque se ad dictam Ecclesiam jus habere contra dictum Consanguineum nostrum, ad vestre Sanctitatis Curiam appellationem interposuit super negotio memorato,

Nos, considerantes, gratiam prædictam, ob memoratæ confortis nostræ honoris augmentum, ex vestra affluentem benevolentiam effluxisse: Considerantisque plenis affectibus dictum Consanguineum nostrum, quem innumera virtutum insignia condecorant; ac etiam id, quod per prædictos Executores est ritè factum in præmissis, apud vestram Beatitudinem peculiari favore & gratia communiri.

Sanctitati vestre affectuosius precibus supplicamus, quatinus dictam gratiam vestram dignemini efficaciter defensare, & prædicto Consanguineo nostro, nè super præmissis indebitè fatigetur, aut gratiâ, qua eum vestra pietas in hac parte prævenit, frustretur, in sua justitia Patrocinium favorabile impertiri; sic in eundem Consanguineum nostrum oculos liberales gratiæ, nostri & dictæ Confortis nostræ optentu, si placeat, convertentes, quod, per effectum laudabilem, preces nostras, quas vestre paternitati Sacrosanctæ ex corde porrigimus pro eodem, sibi sentiat fructuosas.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotia, 10. die Martii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*Ad Papa Camerarios pro præfato Guidone.*

Ann. D. 1311. *Ann.* 4. *Rom.* 6. *Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 23. *dor.* *Ann.* D. 1311. *E.* 2. *Edv.* 2. *Ann.* 4. *Rom.* 6. *Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 23. *dor.*

REX Venerabili in Christo Patri, Domino B. tituli Sanctorum Johannis & Pauli, Presbitero Cardinali, Domini Papæ Camerario, amico, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum. Dudum Sanctissimus in Christo Pater, Dominus Summus Pontifex, ex sua gratiâ munificâ, uni personæ idoneæ per Isabellam Reginam Angliæ, Confortem nostram karissimam nominandæ, de beneficio Ecclesiastico, ad collationem Venerabilis Patris Archiepiscopi Cantuariensis pertinente, in Civitate vel Diocefe Cantuariensi, quod persona sic nominanda duceret acceptandum, quamprimum ad id offerret se facultas, voluit provideri, certis ad hoc per Apostolicum rescriptum Executoribus deputatis;

Qui quidem Executores de Ecclesiâ de Maidenstan dictæ Diocesis, ad collationem dicti Archiepiscopi pertinente, & postmodum vacante, dilecto Clerico & Consanguineo nostro Magistro Guidoni de la Vale, & ad hoc nominato, auctoritate Sedis Apostolicæ, eis in hac parte commissâ, providerunt, & ipsius Procuratorem in possessionem prædictæ Ecclesiæ induxerunt.

Jamque, ut intelleximus, quidam Magister Stephanus de Haselingfeld, nitens provisionem prædictam pro viribus impugnare, & prædictum Clericum & Consanguineum nostrum effectu provisionis prædictæ defraudare, fingensque se ad dictam Ecclesiam jus habere, contra dictum Consanguineum nostrum ad Curiam Romanam appellationem interposuit super negotio antedicto:

Et quia gratia hujusmodi, ex Apostolicâ benevolentia, ob præfate Confortis nostræ honoris augmentum emanavit, & ad promotionem præfati \* Consanguinei nostri prædilecti, per prædictos Executores jam deducitur in effectum, propter quod felicem eventum negotii illius totis desideriis anelamus,

Nos, de vestre probatæ dilectionis puritate plenam fiduciam reportantes, sperantisque quod circa operatam expeditionem eorum, quæ Regii affectibus sic specialiter conjunguntur, velius, juxta assuetam benivolentiam, operam apponere diligentem,

Vestram Paternitatem affectuosius precibus requirimus & rogamus, quatinus, ut dicta gratia Sedis Apostolicæ ejusdem favoris benivoli præsidio defensetur, & ut memoratus Consanguineus Clericus noster effectu provisionis prædictæ non defraudetur, velitis, si placet, nostri intuitu, erga dictum Dominum Summum Pontificem, cui super hiis nostras preces dirigimus, speciales partes vestras efficaciter interponere, & aliter ad hoc juxta vestram circumspersionem auxilium apponere oportunitum; ita quod vobis exinde ad grates teneri debeamus merito speciales.

Dat.

Ann. D. 1311. tii. Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ, 14. die Mar-  
Edu. 2.

Eodem modo scribitur *Domino A. tituli Sanctæ Sabinae Presbitero Cardinali, Domini Papæ Camerario.*

*Ad Procuratores Regios in Romana Curia pro dicto Guidone.*

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. **R**EX dilecto Clerico suo, Magistro Andreæ Sapiti, salutem. Negotia, dilectum Clericum & Consanguineum nostrum Magistrum Guidonem de la Val, super provisione Ecclesiæ de Maidenstan, Cantuariensî Diocese sibi, ad nominationem Isabellæ Reginae Angliæ Consortis nostræ karissimæ, auctoritate Sedis Apostolicæ factâ, contingentiâ, de quibus per dilectum Vallettum nostrum Willielmum de Maidenstan, latorem præsentium, poteritis plenius informari, vobis commendamus; Mandantes quatinus ut gratia Sedis Apostolicæ, ob dictæ Consortis nostræ honoris augmentum factâ, in hac parte, efficaci dictæ Sedis præsidio defenetur, & ut idem Consanguineus noster, cujus promotionem corditer affectamus, effectu provisionis prædictæ non frustretur, omnem diligentiam, consilium & auxilium, quæ poteritis, apponatis; ita quod vestræ circumspectionis industriam debeamus iade meritò commendare.

Dat. apud Berewicum super Twedam in Scotiâ, 14. die Martii.

Eodem modo scribitur Magistro Martino, alteri Procuratorum Regis in Curia Romanâ.

Dat. ut supra.

*Ad Regem Franciæ de Credentia.*

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. in Cedul. **E**Xcellentissimo Principi, Domino ac Patri karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illustri, Edwardus, &c. salutem, & ad vota successus prosperos ac felices. Cùm mittamus dilectum & fidelem nostrum Gerardum de Salvayn Militem, & dilectum Clericum nostrum Magistrum Roge- rum de Hestarton, ad vestræ Serenitatis præsentiam, pro quibusdam negotiis, nos specialiter tangentibus, vobis ex parte nostrâ seiosius exponendis; Vestræ gratiæ Paternitatis benevolentiam affectuosis precibus supplicamus, quatinus præfatis, Militi & Clerico, ac eorum alteri, in hiis, quæ vobis ex parte nostrâ exposuerint, vel exposuerit vivâ voce, velitis fidem credulam adhibere, & exponenda per ipsos, vel eorum alterum favorabiliter exaudire.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ, 18. die Martii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*De non Torneando apud Leycestriam.*

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Claus. 4. E. 2. m. 11. d. \* III. 257. **R**EX Vicecomiti Leycestriæ, salutem. Cùm nuper, antequam iter arripimus versus partes Scotiæ, ad Rebellionem Scotorum, Inimicorum & Rebellium nostrorum, cum Dei adiutorio, reprimendam, in singulis Comitatibus Regni nostri fecerimus publicè proclamari, nè quis, Comes, Baro, Miles, seu alius quicumque, torneare, burdeare, \* justas facere, aventuras querere, seu aliâs ad arma ire præsumeret, dùm moram faceremus in partibus Scotiæ supradictis; Ac jam intellexerimus quod quidam, ad burdeandum apud Leycestriam, sunt in proximo conventuri; Tibi præcipimus quòd, in dictâ Villâ de Leycestriâ, & locis aliis in Balliva tua, ubi expedire videris, publicè proclamari, & ex parte nostra firmiter inhiberi facias, ne quis, Comes, Baro, Miles, seu alius quicumque, sub forisfactura Terrarum & Tenementorum, & omnium quæ nobis forisfacere possit, apud dictam Villam de Leycestriâ, vel alibi, infra Regnum nostrum, torneare, burdeare, justas facere, aventuras querere, seu aliâs ad arma ire præsumat, quamdiu in dictis partibus Scotiæ steterimus; sicut superius est expressum.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 20. die Martii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*Pro Henrico de Percy Custode Episcopatus Dunelmensis constituto.*

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 10. **R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciat quod commisimus dilecto Consanguineo & fidei nostro, Henrico de Percy, Episcopatum Dunelmensem, vacantem, & in manu nostra existentem, cum Castris, & omnibus Terris & Tenementis, ad prædictum Episcopatum pertinentibus, custodienda durante vacatione Episcopatus prædicti, percipiendo, pro custodia illa, de exitibus Episcopatus prædicti, trescentas Marcas per Annum, si tanto tempore duraverit vacatio prædicta; Et, si majori, vel minori tempore duraverit quàm per Annum, tunc idem Henricus de dicta summa percipiat pro rata temporis, Tom. I. P. IV.

Ann. D. 1311. Edu. 2. Ita, videlicet, quod de omnibus exitibus Episcopatus, ac Terrarum, & Tenementorum illorum, nobis ad Scaccarium nostrum, per manus dilecti Clerici nostri Roberti de Barton (quem, per alias nostras Patentes Litteras, constituimus receptorem nostrum exituum illorum) per rationabilem computationem, indè ad idem Scaccarium per dictum Robertum reddendam; & per testimonium prædicti Henrici, ad plenum respondeatur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 26. die Martii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

**E**T mandatum est Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Episcopatu prædicto, ac de Castris, Terris & Tenementis, ad eundem Episcopatum pertinentibus, quod eidem Henrico, tanquam Custodi Episcopatus, Castrorum, Terrarum & Tenementorum prædictorum, in omnibus, quæ ad custodiam illam pertinent, sint intendentes & respondentes, sicut prædictum est.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

*Pro Roberto de Barton, Receptore Exituum ejusdem Episcopatus.*

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 10. **R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciat quod, cum commiserimus dilecto Consanguineo, &c. ut supra usque Episcopatus prædicti; Nos, de fidelitate dilecti Clerici nostri Roberti de Barton plenius confidentes, constituimus eundem Robertum receptorem nostrum omnium exituum Episcopatus, Terrarum & Tenementorum prædictorum, durante dictâ vacatione;

Ita quod idem Robertus de exitibus illis, per rationabilem computationem, indè, ad Scaccarium nostrum reddendam, & per testimonium prædicti Henrici, nobis ad plenum respondeat.

Et, in Officio illo, per annum, si tanto tempore dicta vacatio duraverit, vel si majori tempore, vel minori duraverit quàm per Annum, tunc pro rata temporis quo duraverit, & Officium illud tenuerit, percipiat a nobis tale \* feodum, quale ille, qui, tempore A. nuper Episcopi loci illius, ultimò dictum Officium habuit, \* III. in Officio illo, ab eodem Episcopo percipere consuevit.

In cujus, &c.

Teste Rege ut supra.

*Per Breve de privato Sigillo.*

**E**T mandatum est Henrico Beaufiz, & Roberto de Welle; quod Episcopatum prædictum, cum Castris & aliis pertinentiis suis, præfato Henrico, per Girographum, inter ipsos inde conficiendum, simul cum omnibus bonis & Catallis, quæ fuerunt Antonii, quondam Episcopi loci illius, & quæ, pro quibusdam debitis, in quibus idem Antonius Regi die quo obiit tenebatur, in manum Regis captâ, eis Rex mandavit liberari, liberent;

Et prædicto Roberto omnes exitus Episcopatus prædicti, cum pertinentiis, qui ad manus suas qualitercunque devenerunt, similiter liberent; ita quod idem Robertus Regi inde ad Scaccarium Regis valeat respondere.

Teste ut supra.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*Rex gratias agit Papæ, quod Johannem de Lek in Archiepiscopatum Dublinensem exaltasset.*

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. **P**APÆ Rex devotum pedum oscula beatorum. Frequens beneficiorum & gratiarum collatio, quâ nos, & nostros, vestræ Paternitatis dextra largiflua profequitur, indicat evidenter quod nostrum, & Regni nostri commodum & honorem vestræ affectionis plenitudo, zelo caritatis succensa, desiderat feliciter augmentari.

Considerantes itaque, & ante mentis nostræ oculos reducentes illam vestræ benignitatis & gratiæ munificentiam, quam in personam discreti Viri Johannis de Lek, Capellani nostri karissimi, nuper Dunkeldensis Ecclesiæ Electi, pro cujus expeditione votivâ vestræ Sanctitati aliâs direximus preces nostras, Dei intuitu, & nostri contemplatione, liberaliter effudistis; ipsum ex Apostolicæ potestatis plenitudine promovendo in Ecclesiæ Dublinensis Archiepiscopum & Pastorem, prout idem promotus, per suas Litteras, nobis inde directas, quas lato animo & corde jocundo recepimus, nostris auribus patefecit;

Vestræ Clementiæ speciales ex hoc gratiarum referimus actiones; confidentes in Domino firmiter, & sperantes quod, ex promotione prædictâ, condigna merita reportabitur coram Deo, quòdque prædicta Ecclesia Dublinensis per circumspectionem & industriam præfati Johannis, tam in Spiritualibus, quàm in Temporalibus, fructuosa & utilia suscipiet incrementa.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 5. die Aprilis.

Ann. D.  
1311.  
Edv. 2.

*Litera porrecta Prælati super duodecim denariis habendis de Marca, vel alio subsidio pro expeditione contra Scotos.*

An. 4.  
E. 2.  
Pat. 4.  
E. 2. p.  
2. m. 14.

**R**EX Venerabilibus in Christo patribus, eadem gratiâ, R. Archiepiscopo Cantuariensi, totius Angliæ Primati, & Episcopis suffraganeis suis: Ac dilectis nobis Decanis, Archidiaconis, Abbatibus, Prioribus, Procuratoribus quibuscunque; ac cæteris de Clero, ad Concilium Provinciale, apud Londonias in proximo congregandum, venturis, salutem.

Frustruosa subsidia, quæ pro expeditione negotiorum nostrorum nobis hæcenus exhibuistis, necnon & solutionem, quam, ante Festum Sancti Hillarii ultimò præteritum, fecistis de illâ portione decimæ, quæ usque ad Festum Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ proximò venturum potuit prorogari, memoriter retinentes, vobis exinde ad grates assurgimus speciales.

Et quanto de vestræ dilectionis puritate specialius confidimus, & vos honoris nostri participes fore ferventius cupimus cum affectu, tanto de hiis, quæ ad utilitatem nostrarum augmentationem cedere conspiciamus, vos confidentius oneramus.

\* III.  
259.

Cùm igitur jam sumus in partibus \* Scotiæ, pro Rebellionè & protervia Roberti de Brus, & complicitum suorum, Inimicorum & Rebellium nostrorum (qui, claræ memoriæ, Dominum Edwardum, genitorem nostrum, & nos, ac vos, cæterosque Proceres & fideles nostros, de Regno nostro, hæcenus multipliciter fatigarunt) cum Dei adiutorio, ut speramus, finaliter reprimendis: Ac, pro nostrâ & fidelium nostrorum, nobiscum, pro expeditione negotii illius, in partibus illis existentium, sustentatione, pecuniam & victualia diversâ, in non modicâ quantitate, oporteat necessariò nos habere;

Vos requirimus & rogamus, quatinus ad nos & honorem nostrum zelum gratuitum convertentes: Considerantique quod dicti Inimici & Rebelles nostri ad diminutionem juris Coronæ nostræ (ad cujus conservationem noscimini strictius obligari) pro viribus nituntur; & quam graviter in nostri, & vestri, ac dictorum procerum, & fidelium nostrorum vituperium, nec non & omnium incolarum prædicti Regni dampnum non modicum, redundaret, si, defectu pecuniæ seu victualium artati (quod absit) infecto dicto negotio ad partes Angliæ rediremus;

De qualibet Marca Spiritualium, in Provincia Cantuariensi duodecim denarios, vel aliud Subsidium, pro nobis competens, velitis, in auxilium expeditionis dicti negotii, nobis concedere, & ad opus nostrum colligi facere & levare;

Ira quod idem negotium, in statu prospero, pro nostri honore, benedicto Altissimo, jam existens, oprato effectui, vestro mediante juvamine, mancipetur; per quod, præter grates speciales, vobis per nos inde exsolvendâs, vestris gratis affectibus, in futurum, effici debeamus merito promptiores.

Quid autem, super præmissis, duxeritis faciendum, nobis per vestras Literas, præfate Archiepiscopo, quam citò commodè poteritis, mittetis.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 14. die Aprilis.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*Ad Regem Franciæ de Mercatoribus, contra formam pacis, spoliatis.*

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr. 4.  
E. 2. m.  
23. dor.  
in Cedulis.

**E**Xcellentissimo Principi, Domino ac Patri karissimo, Domino P. Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem, & ad vota successus prosperos ac felices.

Ex querela & clamore nonnullorum Mercatorum, & aliorum de Regno & potestate nostrâ, ab eodem Regno versus partes Franciæ, & exinde ad dictum Regnum nostrum per portum de Whitland transeuntium, intelleximus,

Quod Ballivi & Officiales vestri, in eodem portu, ipsos Mercatores & homines nostros, Florenos, Sterlingos, seu aliam monetam argenteam, vel argentum in massâ, ad dictum Regnum nostrum, seu versus dictas partes Franciæ, per dictum Portum, deferre non permittunt;

Set hujusmodi monetas & argentum a præfatis Mercatoribus & nostris hominibus auferunt, ullam sibi inde recompensationem nullatenus facientes, in ipsorum Mercatorum & hominum nostrorum dampnum non modicum, & aliquorum eorundem depauperationem manifestam;

De quibus eo gravius cogimur admirari, quo talia, si fiant, formæ pacis, inter vos, & claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem nostrum, ultimò initæ, noscuntur quamplurimum obviare.

Quocirca vestram Paternitatem carissimam affectuosius precibus requirimus & rogamus, quatinus de hujusmodi gravaminibus, Mercatoribus & hominibus nostris inferendis, velitis facere desisti, & de illatis satisfationem fieri competentem; super præmissis vestram voluntatem nobis, si placeat, rescribentes.

Dat. apud Berewicum super Twedam in Scotiâ, 20. die Aprilis.

\* III.  
260  
Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Clasf. 4.  
E. 2. m. 8.

\* *De Templariis examinandis.*

**R**EX Majori, & Aldermannis, ac Communitati Civitatis suæ London, salutem.

Cum nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, concessimus Prælati & Inquisitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, &c. prout supra de 22. Nov.

Ann. D.  
1311.  
Edv. 2.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 28. die Aprilis.

*Per Locum tenentem Regis & Concilium.*

*De comparando coram deputandis super querelis, contra Flandrenses exhibendis.*

**R**EX Vicecomiti Norfolciæ, salutem.

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Clasf. 4.  
E. 2. m.  
8. d.

Cùm nos, ad requisitionem Domini Roberti Comitis Flandriæ, concesserimus, quod, super dampnis & gravaminibus, per homines dicti Comitis hominibus nostris, & per nostros suis, datis & illatis, per certas personas, per ipsum Comitem, in Regnum nostrum Angliæ, cum sufficienti potestate mittendas, & per alias de nostro Consilio ad hoc similiter assignandas, certis die & loco, amicaliter procedatur: & quod emendæ, hinc inde, fiant sine strepitu iudicii, & rigore;

Ad quæ, apud Londonias facienda, Octabas Sanctæ Trinitatis, proximò futuras, assignavimus, & hæc præfate Comiti per nostras literas duximus intimanda;

Tibi præcipimus quod, per totam Ballivam tuam, in locis ubi expedire videris, facias publicè proclamari, quod, siqui de eadem Balliva, de hominibus, de terrâ & potestate prædicti Comitis, se conqueri voluerint ullo modo, sint apud Londonias, in Octabis prædictis, querelas suas proposituri; & ulterius facturi, & recepturi quod per deputandos a nobis & prædicto Comite, ut est dictum, super præmissis contigerit ordinari.

Et de eo, quod feceris, nobis in Cancellariâ nostra, citra dictas Octabas, sub sigillo tuo, distinctè & apertè constare facias; remittens nobis hoc breve.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 30. die Aprilis.

Consimiles litteræ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

*De exitibus Archiepiscopatus Cantuariensis, in manum Regis capti, ad usum Papa liberandis.*

**R**EX Thesaurario & Camerariis suis, salutem.

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Liber. 4.  
E. 2. m. 2.

Liberate, de Thesauro nostro, Magistro Willielmo Testa, Clerico Domini Summi Pontificis, ad opus ejusdem Summi Pontificis, ducentas, & decem, & septem libras, decem & septem Solidos, & unum obolum, quos dilectus & fidelis noster Humfridus de Waleden,

Cui Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, dudum custodiam Archiepiscopatus Cantuariensis, in manu ipsius Patris nostri, quibusdam de causis, tunc existentis, commisit habendam; ita quod de exitibus, inde provenientibus, eidem Patri nostro responderet,

De exitibus ejusdem Archiepiscopatus in Thesauro dicti Patris nostri liberavit, antequam idem Pater noster, per breve suum, dicto Humfrido postmodum mandavit quod Archiepiscopatum prædictum, unâ cum omnibus exitibus inde, a tempore captionis ejusdem in manum ipsius Patris nostri, perceptis, præfate Willielmo, & Petro Almanino, tunc Socio ejusdem Willielmi, a Clerico prædicti Domini Summi Pontificis, ad opus ejusdem Summi Pontificis, integrè liberaret.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, primo die Maii.

*Per præceptum Regis factum Cancell. & Thef.*

\* *De portione Cambii Cantuarie, Archiepiscopum contingente, ad opus Papa tradenda.*

\* III.  
261.

**R**EX eidem, salutem.

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Ibidem.

Liberate de Thesauro nostro, Magistro Willielmo Testa, Clerico Domini Summi Pontificis, ad opus ejusdem Summi Pontificis, quadringentas & duodecim libras, quas dilectus Clericus noster Magister Johannes de Everdon, nuper, tempore Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, ad custodiam Cambii Cantuariensis, per ipsum Patrem nostrum, deputatus,

A tempore quo idem Pater noster Archiepiscopatum Cantuariensem, quibusdam de causis, cepit in manum suam, usque ad tempus, quo postmodum dictum Archiepiscopatum, unâ cum omnibus exitibus, a tempore captionis ejusdem in manum suam, inde perceptis, præfate Willielmo & Petro Almanini, tunc Socio ejusdem Willielmi, & Clerico prædicti Domini Summi Pontificis, ad opus ejusdem Summi Pontificis, mandavit integrè liberari,

De portione, Robertum Archiepiscopum loci prædicti, de exitibus dicti Cambii, tunc contingente, recepit, in & Thesauro prædicti Patris nostri liberavit.

Teste ut supra.

*Per Præceptum Regis factum Cancell. & Thefaur.*



Ann. D.  
1311.  
E. 2.  
Edv. 2.

*Ad Haquinum Norwegie Regem, de emendis faciendis.*

An. 4.  
E. 2.  
Clauf. 4.  
E. 2. m.  
S. d.

Magnifico Principi, Domino Haquino, Dei gratiâ, Regi Norwegie illustri, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem cum dilectione sincerâ.

Nuper, ex querela Willielmi Toller, Burgensis & Mercatoris nostri Villæ nostræ de Grymesby, nobis intelligi datum erat, quod, cum homines & servientes sui quandam Navem ipsius Willielmi, Bladis & aliis Bonis & Victualibus, ad valentiam trecentarum librarum Sterlingorum, in partibus Estlandiæ, usque Regnum nostrum Angliæ ducendam, onerassent:

Et Navis illa, in veniendo versus Regnum nostrum, usque in Portum de Calnefound, juxta Malestronde, infra Regnum vestrum, tempestate maritima agitata, & in eodem Portu fracta fuisset:

Ac Willielmus Bardel, Magister Navis prædictæ, videns periculum imminere, certam Conventionem cum Here Peterdire, Ballivo Villæ prædictæ de Malestronde, & Eyrico Gunnorstone, ut ipsi Bona & Mercimonia prædicta ad Terram deferri, & ea absque distractione aliqua salvari facerent, iniussit;

Idem, Here Peterdire & Heyricus, collectâ sibi multitudine Malefactorum de partibus illis, Blada & alia Bona prædicta, statim cum ad terram delata fuerant, vi & armis ceperunt, & asportaverunt, & omnes Marinarios Navis prædictæ ceperunt, & carceri manciparunt, ipsos sub hujusmodi carcerali custodia per dimidium annum & amplius detinendo, in dicti Mercatoris nostri & Marinariorum prædictorum gravè dispendium & jacturam.

Propter quod vestram Magnificentiam Regiam rogavimus postmodum, per nostras literas speciales, quod præfato Mercatori nostro, de Bladis & aliis Bonis suis prædictis, ut præmittitur, asportatis, plenam & debitam restitutionem, vel aliam satisfactionem competentem, necnon de dampnis, quæ occasione prædictâ sustulit, emendas rationabiles fieri faceretis nostris precibus & amore; & quod nos de eo, quod inde facere velletis, redderetis per vestras literas certiores.

Et, quia, ex iteratâ & gravi querelâ prædicti Mercatoris nostri, accepimus jam de novo, quod vos, spreitis & obauditis nostris precibus supradictis, aliquam restitutionem seu satisfactionem, de Bladis & Bonis, seu etiam de dampnis prædictis, eidem Mercatori nostro adhuc facere non curastis; set, pejora prioribus cumulando, Galfridum le Taverner de Grymesby, qui vobis dictas nostras literas præsentavit, statim iussistis duro carceri mancipari, in quo adhuc detinetur, in vitæ suæ periculum manifestum; de quo quamplurimum admiramur, præsertim cum omnes, de Regno vestro, & præcipue literas vestras Regias deferentes, ubicunque \* voluerint, infra Regnum nostrum liberè & absque impedimento aliquo valeant se transferre.

Vestram amicitiam requirimus cum affectu, quatinus præfatum Galfridum a carcerali Custodia liberari; & dicto Mercatori nostro, vel ejus Attornato, de Bladis & Bonis suis prædictis, restitutionem, vel aliam satisfactionem competentem, ac de dampnis prædictis emendas rationabiles ad præsens fieri jubeatis; ita quod homines & Mercatores, de Regno vestro, infra Regnum & potestatem nostram, cum suis Bonis & Mercimoniis venientes, pertractari faciamus favorabilibus & gratiosius ex hac causâ.

Et quid, ad hunc rogatum nostrum, faciendum decreverit vestra Regia Magnitudo, nobis rescribere velitis per præsentium portitorum.

Dat. apud Berewycum super Twedam, quinto die Maii.

*De attemptatis per Ministros Francie in Aquitania: De liberatione inde habenda, & de Gentibus ad Concilium Generale mittendis.*

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Vasc. 4.  
E. 2. m.  
14.

LE Roi a ses foiaus & loiaus, le honorable Pere Jehan, par la meisme grace, Eveque de Norwiz: Monsieur Jehan de Bre-taign Comte de Richemond nostre treschier Cousin: Monsieur Gui Ferre, & Monsieur William Inge, Chivalers, salut.

Les Articles, proposez contre nous, en la Dufchee de Guienne, par les gentz le Roi de France, les queus vous nous envoia-tes, par conseil & avisement sur celes choses avoir, foismes liverer a bones gentz de nostre conseil, que mieutz se doivent conus-tre en tieu chose, par examiner, & nous aviser du meilleur conseil, & defens par nous sur les choses avantdites.

Et eus, apres grant deliberation & traitiz euz sur les ditz Articles, & autres Remembrances que nous lui foismes bailler, nous respun-dirent, que eus ne nous point pas pleinement conseilier, s'il ne fussent conifantz des faitz, coment les boisoignes sont menetz de-vers vous, & des usages du pais.

Mes il nous ont dit, par le meilleur conseil, q'il en sceuent quant a ore, que nous faceoms requere le Roi de France, q'il en voille soeffrir, e mettre en suspens la conifance sur les Articles avantditz, tant que a la veue de lui & de nous.

Par quei nous avoms ordeine d'envoier, en nostre Message au Roi de France, certains gentz de nostre Conseil, Cleres & Che-valers, que pleinement sont enformetz del conseil, que nous avoms par decea sur les choses avantdites.

Et, pur ceo que nous voloms que noz ditz Messages soient aussint enformetz, sur l'estat des dites boisoignes devers vous, & del avisement & du Conseil d'entre vous de nostre Conseil celes parties, si q'il puissent la dite requeste plus seurement & plus avi-sement faire, al honur de nous;

Vous mandons que aucuns devers vous, de plus avifetz, & mieutz conifantz de l'estat des dites boisoignes, faicerez pleinement enformer de vestre conseil & avisement en celes boisoignes, &

nomement queux choses le gentz le Roi de France font, & me-nent ore a par meismes contre nous, & nos Ministres, & nos autres gentz, en la dite Dufchee, autrement que ne soleit estre en temps de noz Auncestres; e les envoiez jetques a Parys, si q'il y soient as Oytaves de la Nativitee Seint Jehan le B. p'ut prochain avenir (a queu jour noz ditz Messages, q'i vendront hor. d'En-gleterre, feront, al eide de Dieu) par enformer & aviser meismes noz Messages sur tutes les choses avantdites, ensemblement od vestre conseil, & vestre avis, en meismes les choses: Issint que, par l'accord, & l'avisement de nostre conseil, devers vous, & devers nous, puissent les boisoignes estre monstrees, & suies de-vers le Roi de France, si come mieutz ferra au profit & al honur de nous.

D'autre part, vous nous envoiastes transcrit d'une Commission, que Meistre Bernard Pelet purchacea du dit Roi, a ceo que vous nous feistes favoir; la quele Commission est mut prejudiciele a nous, & a l'estat de nostre dite Dufchee, a ceo que semble a nos-tre Conseil par decea; de quei nous fumes molt esmerveilliez & ennoiez; deli come, a vestre departir de nous, vous fast enjoingt de par nous, que vous, en nule manere, entreissiez en tiele conif-ance si avant, come vous la peussiez destarber, si vous ne vois-fetz nostre grant desheretefon, ou vous fussiez autrement a ceo chace par force de Ley; ne \* nostre entencion ne fust mie, que vous eussiez nule Commission mustre, par quei les gentz le Roi de France puissent faver que nous eussions poair done, que vous puissent li avant medler, & respondre d'auncienes choses passees, forsque soulement des choses faites puis la derreine pees feyte a Parys:

Encea, e pur ceo, contre la dite Commission, mettez d'entre vous tote la remedie & conseil que vous purretz, que nous en seoms garde de damage.

Estre ceo vous maundoms & chargeons, sur la foi, que vous nous devez, que, si vous veetz nule centille de peril, q'i nous puisse aver en la dite Dufchee, par voies maliciouses, de quei ho-me se doit tuz jours aviser; que, en la plus fortune & privee mane-re que vous porretz, si que noise ne se leve, facetz issint garnir noz Chasteus, Citees, Burghs, Villes, & autres Forteleces, que peril, damage, ne deshonur, que Dieu ne voille, ne y puissent avenir.

E de ceo, que vous averetz fait de tutes les choses avant no-mees, nous certifiez, distinctement, & apartement, par voz lettres, a plus en hast que vous purretz.

D'autre part vous mandons que, veues cestes lettres, hastive-ment sanz delay, enveiez arere devers Engleterre, par le por-tur de cestes lettres, ou autre que puisse mieutz travailler, par enconter noz ditz Messages, avant q'il veignent a Parys.

E les facetz garnir, par nos lettres, si mester est, q'il aillent au Roi de France, ou noun; car nous pensoms bien, que par aven-ture, les boisoignes purroient estre en tiel estat, que ceo ferrait plus grant mal & damage a nous de faire le Message, qe de les-ser.

E aussint, pur ceo que nous avoms entendu, que ceo Concil ge-neral se tendra ore, a la Seint Michel, a Avinion: & il nous co-vent illoques aver bones gentz & suffisantz de nostre conseil, pour les boisoignes que touchent nous & nostre Roiaume; vous mandons que vous nous certifiez, par vos lettres, & par le por-tur de cestes od tute la haste que purretz, si entre vous quatre, sanz tote manere de damage, & des perils de nous & de noz, puisiez purchacer & ordeiner de mettre en respit les boisoignes, que vous avez ore entre meyns, & venir a ceo Concil avantdit, come noz messages, ensemblement oveques aucuns autres grant seignurs, que nous enveiom illoques de par nous.

Car nous entendons bien q'il y avera illoques parle de l'estat de Gascoigne, auxi bien come d'autre terres; & nous entendons aus-sint, que nules gentz ne font ore si bien enformetz de l'estat de nostre terre de Gascoigne, come d'entre vous.

Don. Berewyk sur Twed. le 7. Jour de May.

*Pro Hæredibus, Executoribus & Successoribus Antonii, Patriarche Hierosolymitani, & Episcopi Dunelmensis.*

REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod, licet nuper, pro magnis & diversis debitis, in quibus, bonæ memoriæ, Antonius, quondam Patriarcha Jerusa-lem, & Episcopus Dunelmensis, claræ memoriæ, Domino Ed-wardo Regi Angliæ, Patri nostro, & nobis, diversimodè tenebatur, omnia Bona & Catalla, quæ fuerunt prædicti Patriarchæ & Episcopi, die quo obiit, capi fecerimus in manum nostram:

Nos tamen, ad bonum & laudabile servitium, quod idem Pa-triarcha & Episcopus dicto Patri nostro impendit: & ad grandem affectionem, quam erga nos habuit; ac etiam ad immensas donationes, per eundem Patriarcham & Episcopum, dum vixit, liberaliter nobis factas, nostræ considerationis intuitum dirigen-tes,

Remissimus & pardonavimus, de gratiâ nostrâ speciali, hæredi-bus prædicti Patriarchæ & Episcopi, & Executoribus Testamenti ipsius Patriarchæ & Episcopi, pro ipsis Hæredibus & Executori-bus, & omnibus aliis hominibus, qui Familiares ejusdem Patriar-chæ & Episcopi extiterunt, necnon pro Successoribus suis, Episcopi Ecclesiæ Dunelmensis, omnia debita, quæ idem Patriarcha & Episcopus dicto Patri nostro & nobis debuit; tam, viz. de de-nariis & rebus aliis, per prædictum Patriarcham & Episcopum, in Garderobâ ipsius Patri nostri & nostrâ, de præstito receptis, quam de finibus, forisfactis, & amerciamendis quibuscumque; ac etiam omnimoda alia debita, quæcumque fuerint, \* & ex qua-cumque causâ, seu quocumque modo, per præfatum Patriarcham & Episcopum dicto Patri nostro, aut nobis, aliquo tempore de-bebantur.

Ann. D.  
1311.  
E. 2.

\* III.

263.

\* III.

262.

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Pat. 4.  
E. 2. p.  
2. m. 6.

\* III.

264.

Ann. D. Volentes & concedentes, pro nobis & Hæredibus nostris, quod  
1311. Hæredes prædicti Patriarchæ & Episcopi, ac Executores, Suc-  
2. cessores, & Familiares prædicti, de omnibus & singulis debitis  
prædictis omnino IMPERPETUUM sint quieti; & quod omnia Bona & Catalla prædicta præfatis Executoribus liberentur; quodque iidem Executores plenam administrationem inde habeant, ad executionem testamenti prædicti indè faciendam; ràm videlicet de jocalibus, vasis aureis & argenteis, ornamentis Capellæ, armaturis, instauro & equitio, quàm de omnibus aliis Bonis, quæ fuerunt prædicti Patriarchæ & Episcopi, quæcunque fuerint, & ad quorumcunque manus devenerint, & per quodcunque præceptum nostrum aut alicuius, vel aliquorum de Ministris nostris, nostro nomine, Bona & Catalla illa in manum nostram capta fuerint & seisa.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, vicesimo die Maii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

**ET** mandatum est Thefaulario & Baronibus de Scaccario, quod Hæredes, Executores, Successores, & Familiares prædictos, de omnibus & singulis debitis prædictis, omnino quietos esse faciant, juxta tenorem litterarum prædictarum.

Teste ut supra.

**ET** mandatum est Rogero de Wellesworth, Escaetori Regis ultra Trentam, quod omnia Bona & Catalla, quæ fuerunt prædicti Patriarchæ & Episcopi, in Balliva sua, die quo obiit, & quæ occasione debitorum prædictorum in manu Regis, sub Custodiâ suâ, vel Subescaetorum suorum, existunt, præfatis Executoribus, adeo plenè & integrè, sicut in manum Regis capta fuerunt, sine dilatione qualibet liberet, ad executionem testamenti prædicti indè, ut præmittitur, faciendam:

Et, si forte aliqua de Bonis prædictis alienata invenerit, ea, in quorumcunque, vel cujuscunque manibus inventa fuerint, prædictis Executoribus integrè restitui faciat.

Et hoc, pro aliquo mandato contrario, sibi priùs indè facto, nullatenus omittat.

Teste ut supra.

**E**odem modo mandatum est Roberto de Wodehous Escaetori Regis, citra Trentam, &c. adeo plenè, &c. ut supra.

Teste ut supra.

*De non molestando Henricum de Percy propter debita Antonii, quondam Patriarchæ de Jerusalem.*

Ann. D. **R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
1311. Cùm, de gratiâ nostrâ speciali, remiserimus & perdonaverimus  
An. 4. Hæredibus Antonii, quondam Patriarchæ Jerusalem, & Episcopi  
E. 2. Dunelmensis, defuncti; ac etiam Executoribus Testamenti  
Pas. 4. ipsius Patriarchæ & Episcopi, omnimoda debita, in quibus idem  
E. 2. p. 2. Patriarcha & Episcopus, celebris memoriæ, Domino Edwardo,  
m. 6. quondam Regi Angliæ, Patri nostro, vel nobis, ex quacunque causâ, seu quocunque modo, aliquo tempore tenebatur:

Et concesserimus, pro nobis, & Hæredibus nostris, quod Hæredes prædicti Patriarchæ & Episcopi, & Executores prædicti, de omnibus & singulis debitis prædictis, omnino IMPERPETUUM sint quieti, prout in literis nostris parentibus, indè confectis, plenius continetur:

Ac, dilectus consanguineus & fidelis noster, Henricus de Percy teneat Castrum & Honorem de Alnewyk, cum pertinentiis, quæ aliquo tempore in seisa prædicti Patriarchæ & Episcopi extiterunt;

Nos, prædicto Henrico volentes, in hac parte, gratiam facere specialem,

Volumus & concedimus, pro nobis & Hæredibus nostris, quod idem Henricus, vel Hæredes sui, pro debitis prædictis, vel aliquo eorundem, ratione Castrum seu honoris prædictorum, per nos, vel Hæredes nostros, seu Ministros nostros quoscunque, imposturam non molestantur in aliquo, seu graventur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, vicesimo die Maii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

\* *De Proclamatione contra Torneamenta.*

Ann. D. **R**EX Vicecomiti Lincolnæ, salutem.  
1311. Cùm nuper, per singulos Comitatus Regni nostri, fecerimus  
An. 4. publicè proclamari, & ex parte nostrâ firmiter inhiberi, ne  
E. 2. quis, Comes, Baro, Miles, seu alius quicumque, sub forisfacturâ  
Clauf. 4. Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis  
E. 2. m. forisfacere possit, torneare, burdeare, justas facere, aventuras querere, seu alia facta armorum exercere præsumeret, dùm nos in parribus Scotiæ moraremur:

Ac jam intelleximus quod plures justas clam facere jam de novo intendunt;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in locis in Ballivâ tuâ, ubi expedire videris, adhuc publicè proclamari, & ex parte

nostrâ firmiter inhiberi facias, nè quis, Comes, Baro, Miles, seu alius quicumque, sub forisfacturâ prædictâ, clam vel palam, torneare, burdeare, justas facere, aventuras querere, seu alia facta armorum exercere præsumat, quamdiu in dictis partibus contigerit nos morari.

Et per Ballivos & Ministros tuos, ac alios de Ballivâ tuâ, diligenter facias explorare, si qui, post hujusmodi Proclamationem & Inhibitionem aliqua facta armorum ibidem exercuerunt ullo modo; & de nominibus illorum nobis, ad citius quod poteris, confutare facias: Et hoc, sicut teipsum indempnem servare volueris, nullo modo omittas.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 20. die Maii.

*Consimiles Literæ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.*

*Pro Johanne de Ergadia, Admirallo Flotæ Navium Regis assignato.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
Sciatis quod assignavimus dilectum & fidelem nostrum, Johannem de Ergadia, Admirallum & Capitaneum Flotæ nostræ Navium, quas, a diversis partibus Regni nostri Angliæ, duci mandavimus versus Costeram d'Ergaille, de Inchevall, & alias partes Scotiæ, ad Inimicos & Rebelles nostros in eisdem partibus Scotiæ profsequendos, & cum Dei adjutorio, refranandos.  
In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, primo die Junii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

**ET** mandatum est universis & singulis, Magistris & Marinariis Navium Flotæ Regis, quod idem Johanni, tanquam Admirallo & Capitaneo Regis Flotæ prædictæ, intendentes sint, & respondentes, in forma prædicta.

In cujus, &c. duraturas ut supra.

Teste ut supra.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*De Nunciis mittendis ad Concilium Generale.*

**R**EX Venerabili in Christo Patri, W. eadem gratiâ, Archiepiscopo Eboracensi, Angliæ Primati, salutem.  
1311. Quia ordinavimus vos, ac cæteros Magnates, & Fideles nostros  
An. 4. de Regno nostro, ad instans Concilium Generale, in nostrum  
E. 2. Nuncium destinare,  
Clauf. 4. Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini,  
E. 2. m. firmiter injungentes, quod de proficiscendo in dictum Nuncium vos pareatis,

Et, aliis prætermisiss, sitis apud Londonias a die Nativitatis Sancti Johannis Baptiste, proximo futuro, in tres septimanas, coram dilecto Nepote & Fideli nostro Gilberto de Clare Comite Gloucestræ & Hertford, Custode dicti Regni nostri, & locum nostrum in eodem Regno tenente, & venerabili Patre W. Wygornienſi Episcopo, Cancellario nostro, ac cæteris de Concilio nostro, ad tractandum super hiis, quæ tangent Nuncium antedictum; & hoc nullo modo omittatis.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, primo die Junii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

\* Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

W. Exoniensi Episcopo,  
Henrico de Percy Consanguineo Regis,  
Roberto Filio Pagani,  
Johanni de Grey,  
Edmundo Deyncurt,

} In fide & homagio, &c.

Alexandro de Bykenore Thefaulario Hiberniæ,  
Magistro Waltero de Thorp,  
Magistro Gilberto de Middleton,  
Willielmo de Bereford,  
Henrico Spigurnel.

} Clericis firmiter injungentes.

• III.  
266.

*Pro Constantia de Biarn, quæ fuit Uxor Henrici de Alemania, super Dote sua.*

**R**EX omnibus, &c. salutem.  
Sciatis quod, cùm dilecta nobis Constantia de Bearn, Vicecomitissa de Marfan, quæ fuit Uxor Henrici de Alemania, trescentas libras Sterlingorum, nomine Dotis, ex assignatione Domini E. Genitoris nostri, de exitibus Custumæ nostræ Burdegalensis percipiat annuatim, prout per Litteras, quas eadem Constantia indè habet, evidenter apparet:

Ac eadem Constantia nos requisierit, ut loco assignationis prædictæ, Custumam Salinæ nostræ, in Civitate nostrâ Agenneſi, ad totam vitam suam habendam pro tanto pretio, quanto eadem Custuma unquam, aliquo tempore, ad plus ascensata fuit per annum; & id, quod, ultra ascensam hujusmodi, sibi defuerit de dictis trescentis libris Sterlingorum, de Firmâ Agenneſi, per manus Ballivi nostri ibidem, qui pro tempore fuerit, percipiendum assignare velimus eidem:

Nos,

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Vasc. 4.  
E. 2. m.  
13.

• III.  
265.

Ann. D.  
1311.  
An. 4.  
E. 2.  
Clauf. 4.  
E. 2. m.  
6.

Ann. D. 1311. Edu. 2. Nos, volentes ejus supplicationi condescendere in hac parte, concessimus eidem Constantiæ Custumam Salinæ prædictæ, habendam ad totam vitam suam pro tanto precio per Annum, quanto eadem Custuma unquam, aliquo tempore, ad plus ascensata fuit annuatim, loco assignationis, sibi de dictis trescentis libris per dictum Genitorem nostrum sic factæ: Et quod ipsa, ad totam vitam suam, id, quod sibi de eisdem trescentis libris, ultra ascensam dictæ Custumæ Salinæ prædictæ, defecerit, percipiat, & habeat de dicta firmâ Agennesii per manus Ballivi nostri ibidem, qui pro tempore fuerit, sicut superius est expressum.

In cujus rei testimonium has Litteras fieri fecimus Patentes.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam in Scotia, primo die Junii.

Per Breve de privato Sigillo.

**E**T mandatum est Senescallo Vasconie, & Constabulario Regis Burdegalensi, vel eorum loca tenentibus, quod eidem Constantiæ Custumam Salinæ prædictæ, pro pretio hujusmodi, assignari faciant habendam in formâ prædictâ;

Et id, quod sibi, ultra eandem Ascensam, de dictis trescentis libris defuerit, de dictâ Firmâ Agennesii per manus Ballivi Regis ibidem, qui pro tempore fuerit, præfatæ Constantiæ, ad totam vitam suam, annuatim solvi faciant;

Et Rex eidem Ballivo de eo, quod sic solverit, in Compoto suo, singulis Annis, in exitibus Firmæ prædictæ, allocationem debitam faciet.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Per Breve de privato Sigillo.

*De Averagiis dictæ Constantiæ solvendis.*

Ann. D. 1311. An. 4. Edu. 2. Ibidem. **R**EX Constabulario suo Burdegalensi, vel ejus locum tenenti, qui nunc sunt, vel qui pro tempore erunt, salutem.

Quia datum est nobis intelligi, quod de trescentis libris Sterlingorum annuis, quæ dilectæ nobis Constantiæ de Biarne, quæ fuit Uxor Henrici de Alemanniâ, assignatæ sunt, nomine dotis, de exitibus Custumæ nostræ Burdegalensis percipiendis, sexcentæ libræ Sterlingorum à retrò existunt:

Nos, volentes eidem Constantiæ gratiam in hac parte facere specialem, vobis mandamus, quod, si vobis constare poterit ita esse, tunc eidem Constantiæ \* firmam & exitus Bastidæ nostræ de Florence, pro tanto pretio per Annum, pro quanto, ante hæc tempora, unquam per Annum dimitti consueverunt, in manu suâ, tenenda, quousque eidem Constantiæ de dictis sexcentis libris Sterlingorum, si sibi debeantur, de firmâ & exitibus prædictis, plenariè fuerit satisfactum, nostro nomine committatis.

Teste ut supra, primo die Junii.

*De intendendo Constantiæ de Biern & Senescallo suo.*

Ann. D. 1311. An. 4. Edu. 2. Vasc. 4. Edu. 2. m. 13. **R**EX, dilectis & fidelibus suis, Johanni de Britannia, Comiti Richemondie, Consanguineo suo karissimo, Senescallo suo Vasconie; & Constabulario suo Burdegalie, salutem.

Volumus, & vobis mandamus, quatinus gratias & assignationes, quas dilectæ nobis Constantiæ de Biern, Vicecomitissæ de Marsan, quæ fuit Uxor Henrici de Alemanniâ, & Fortemerio de Lescu fecimus, prout per Litteras nostras, quas indè habent, poteritis informari, absque eis contraveniendo in aliquo, observari & firmiter teneri faciatis.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 5. die Junii.

Per Breve de privato Sigillo.

*Ad Regem Franciæ de conductu pro Nunciis euntibus ad Concilium generale.*

Ann. D. 1311. An. 4. Edu. 2. Rom. 6. Fr. 4. Edu. 2. m. 23. Cedula. **E**Xcellentissimo Principi, Domino ac Patri suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem, & ad vota successus prosperos ac felices.

Quia Nuncios nostros ad instans Concilium generale, prout decet, proponimus destinare, Vestram Paternitatem karissimam affectuosis precibus deprecamur, quatinus Litteras vestras Patentes, pro dictis Nunciis nostris, quod ipsi & eorum familiæ, cum equis, jocalibus, vasis, moneta, quam secum deferent, & aliis rebus suis versus dictum Concilium, per potestatem vestram, absque impedimento, transire valeant, & exinde ad nos redire, velitis fieri facere, & eas nobis mittere per præsentium portitorem, simul cum vestris beneplacitis, quæ parati erimus adimplere promptitudine filiali.

Dat. apud Berewicum super Twedam in Scotia, 7. die Junii.

*Ad Ottonem de Grandifono, unum de Nunciis ad Generale Concilium destinatis.*

Ann. D. 1311. Edu. 2.

**R**EX, dilecto & fideli suo, Ottoni de Grandifono, salutem. Ad instans Concilium generale nostros Nuncios prout decet proponimus destinare; & quia de vestre fidelitatis constantiâ ac sinceræ dilectionis puritate, & circumspeditionis industria plenam & specialem fiduciam reportamus, vos unum de dictis Nunciis nostris duximus nominandum.

Quocirca vos affectuosè requirimus & rogamus, quatinus onus illud, unâ cum dictis Nunciis nostris, velitis nostris precibus assumere, & cum illis in dicto negotio, juxta vestri sani Consilii maturitatem, quatenus pro nostro honore melius expedire videritis, cum omni efficacia laborare; ita, si placet, quod vestro mediante juvamine, negotia nostra in dicto Concilio consultè dirigantur & felici effectui mancipentur, pro quo vobis teneri specialiter debeamus.

Et de eo, quod inde duxeritis faciendum, necnon & de loco, quo volueritis cum dictis Nunciis nostris, in veniendo versus dictum Concilium, vel in Curia Romana, cum ibidem venerint, pro vestre voluntatis libito, tractatum habere super negotio antedicto, nobis constare faciatis per præsentium portitorem.

Dat. apud Berewicum super Twedam in Scotia, 7. die Junii.

*\* De Libertatibus, ad instantiam Ricardi quondam Regis Romanorum, Mercatoribus Alemanniæ concessis.*

\* III. 268.

**R**EX omnibus ad quos, &c. salutem. Inspeximus Literas Patentes, quas Dominus Edwardus, nuper Rex Angliæ, Pater noster, fecit Mercatoribus Regni Alemanniæ; illis, viz. qui habent domum in Civitate London. quæ Gildehalle Teutonorum vulgariter nuncupatur, in hæc verba:

Ann. D. 1311. An. 4. Edu. 2. Pat. 4. Edu. 2. p. 2. m. 7.

**E**Dwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Omnibus, ad quos Præsentis Literæ pervenerint, salutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex, Pater noster, &c. prout Tom. 2. pag. 161. \* usque hæc verba, viz.

Nos autem, licet virtute earundem literarum dicti Patris nostri, pro eo quod Literæ ipsæ de ejusdem Patris nostri Hæredibus non faciunt aliquam mentionem, ad præmissa præfatis Mercatoribus observanda minimè teneamur;

Volentes tamen eisdem Mercatoribus, per finem, quem nobiscum fecerunt, uberiorem facere gratiam in præmissis,

Volumus & concedimus, pro nobis & Hæredibus nostris, quod Mercatores prædicti, universi & singuli, & eorum Successores, domum prædictam in Civitate prædictâ habituri, in omnibus eisdem libertatibus & liberis consuetudinibus, quibus ipsi Mercatores, nostris, & prædicti Patris nostri, ac aliorum Progenitorum nostrorum, temporibus, uti sunt & gavisî, manuteneantur IMPERPETUUM & serventur.

Nosque, vel Hæredes nostri prædicti ipsos Mercatores extra hujusmodi libertates & liberas consuetudines non trahemus, nec, quantum in nobis est, trahi aliquo modo permittemus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 7. die Junii.

Duppl.

Per finem centum Librarum.

*De potestate ad Tractatum cum Francia ineundum.*

**R**EX dilectis & fidelibus suis, Magistro Thomæ de Cobham, Juris Canonici & Sacræ Theologiæ Professore, & Gilberto Peche Militi, salutem.

Ann. D. 1311. An. 4. Edu. 2. Claus. 4. Edu. 2. m. 2. d.

Ad inquirendum super dampnis, post pacem initam, seu durantibus treugis, habitis super discordiis olim inter, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, genitorem nostrum, & Excellentissimum Principem, Dominum Philippum, Regem Francorum illustrem, Patrem nostrum carissimum, suscitatis, Mercatoribus & aliis in Franciæ & Angliæ Regnis, aliiheri Terris ipsorum Regnum, & nostris commorantibus, vel transeuntibus per eadem, per Gentem dicti Patris nostri & nostras datis, hinc inde,

Veritatem; & super omnibus aliis dampnis, gravaminibus, & injuriis, de quibus secundum formam pacis & concordie supradictarum satisfactio fieri debet: Ac unâ cum illis, quos idem Rex Franciæ unâ vobiscum, ad hoc duxerit deputandos: Et ad faciendum de dampnis hujusmodi, de quibus liquidò vobis constiterit, seu quæ manifesta fuerint, satisfactionem debitam exhiberi: Super dubiis verò seu ambiguis, siqua in præmissis emerferint, ad ipsum Regem Franciæ & nos recurrendum, nobisque eadem fideliter referendum, prout coram Sanctissimo Patre, Domino Clemente, Divinâ Providentiâ, Summo Pontifice extitit concordatum; & ad resumendum & continuandum processum, nuper per certas personas assignatas apud Monsterolle supra mare inchoatum, super omnibus querelis, ibidem coram ipsis propositis,

Vos tenore præsentium deputamus & specialiter assignamus; Dantes vobis, pro parte nostra, plenam potestatem faciendi omnia, quæ ad hujusmodi negotii expeditionem oportunam poterunt pertinere.

Mandamus enim omnibus Ballivis, Ministris & fidelibus nostris quod



Ann. D. quod vobis, in præmissis, pareant & intendant, ac faciant quæ  
1311. eis super executione præmissorum, ex parte nostra injungentur.  
Edw. 2. In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 15. die Junii.

\* *Ad Regem Francia pro Constantia de Biarne.*

\* III. 269.  
Ann. D. **E**Xcellentissimo Principi, Domino ac Patri karissimo, Domino  
1311. Philippo, Dei gratia, Regi Francorum Illustri, Edwardus, &c. salutem, &c. ad vota, successus prosperos ac felices.  
An. 4. Paternitatem vestram karissimam affectuosius precibus requirimus  
E. 2. & rogamus, quatinus argentum dilectæ nobis Constantiæ de Biarne,  
Rom. & Vicecomitissæ de Marfin, per Regnum & potestatem vestram  
Fr. 4. E. vestram velitis, nostris præcibus, abique impedimento deferri per-  
2. m. 22. mittere:  
dor.

Et Fortemerio de Lesca, ipsius Vicecomitissæ Senechallo, Litteras vestras Patentes super hoc facere liberari, ut idem Fortemerius, vestra protectione in hac parte ad nostri instantiam communitus, cum dicto Argento ad præfatam Vicecomitissam, per prædicta Regnum & potestatem vestra, tutius valeat se transferre.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ, 16. die Junii.

*Ad Regem Francie de Credentia.*

Ann. D. **E**Xcellentissimo Principi, Domino Philippo, Dei gratia, Regi  
1311. Francorum Illustri, & Domino suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.  
An. 4. Quædam negotia, nos & statum Terræ nostræ Vasconie tangentia,  
E. 2. injunximus dilectis & fidelibus nostris, Magistro Thome de Cobham  
Rom. & Juris Canonici & Sacræ Theologiæ Professori, Gilberto Pecche  
Fr. 4. E. Militi, ac Magistro Adæ de Herefordiâ Decretorum Doctorem,  
2. m. 23. quos ad vestram præsentiam destinamus,  
dor. in Cedula.

Vestram Magnificentiæ Regiæ, ex parte nostrâ, vivæ vocis oraculo exponenda.  
Vestram igitur Celstudinem affectuosè requirimus & rogamus, quatinus præfatis Nunciis nostris, vel duobus eorum, super hiis, quæ vobis sic exposuerint in præmissis, fidem credulam adhibere, & exposita per eosdem, vel duos ipsorum velitis, amore nostri, benigne & favorabiliter exaudire.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ, 20. die Julii.

*Ad eundem Regem, de Custuma, per Mercatores concessa, non relaxanda.*

Ann. D. **E**Xcellentissimo Principi, Domino Philippo, Dei gratia, Regi  
1311. Francorum Illustri, Patri suo karissimo, Edwardus, &c. salutem, &c. ad vota, successus prosperos & felices.  
An. 4. Litteras vestras pro Mercatoribus Regni vestri, & præcipuè  
E. 2. pro illis de Ambian. cum bonis & Merchandisiis suis in Regnum  
Rom. & nostrum venientibus, nobis directas recepimus, inter cætera, continentes  
Fr. 4. E. ut ab exactiõne trium denariorum, quos dicti Mercatores vestri,  
2. m. 22. de qualibet librâ Merchandiarum suarum, infra dictum  
dor. Regnum nostrum solvunt, contra consuetudinem, hæctenus ibidem usitatam, desisti faceremus.

Verum, quia concessio custumæ prædictæ dudum, claræ memoriæ, Domino E. Genitori nostro, in quodam generali Parlamento suo, per Mercatores de Regno vestro, & aliis Terris exteris, pro pluribus libertatibus & immunitatibus specialibus, eis per dictum Genitorem nostrum concessis, infra Regnum & potestatem suam imperpetuum optinendis (ex quarum usu dicti Mercatores indies commodum non modicum reportant) ad dictorum Mercatorum instantiam facta fuit,

Certum & finale responsum in hac parte, sine Communi Consilio Regni nostri, vobis facere non possumus quoad præsens; set in proximo Parlamento nostro, quod jam fecimus summoneri, super hoc ordinari, & fieri faciemus quod nobis & Consilio nostro consultius videbitur faciendum.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 20. die Junii.

\* III. 270. \* *De Episcopo Lichfeldensi, a Carcere Regio apud Eborum delibendo, & in Carcerem Archiepiscopi tradendo.*

Ann. D. **W**illielmus, permissione, &c. Venerabili Fratri nostro, Domino Thome, Dei gratia, Candidæ Casæ Episcopo, salutem, & Fraternali in Domino Caritatem.

De vestra sincerâ Devotione & Industriâ confidentes, Ad petendum coram serenissimo Principe & Domino nostro Domino Edwardo, Dei gratia, Rege Angliæ illustri, ipsiusque Justiciariis quibuscumque, ad Incarceratorum Deliberationem apud Eborum assignatis, vel etiam assignandis, & ibidem sedentibus,

Venerabilem in Christo Patrem Dominum Walterum, Dei gratia, Coventriensem & Lichfeldensem Episcopum, apud Eborum Regio Carceri mancipatum,

Et ad recipiendum eundem, juxta libertatem & Consuetudinem Ecclesiæ Anglicanæ, nostræ carcerali Custodia liberandum,

Vobis, cum potestate Coercionis Canonice, committimus Vices nostras.

In cujus rei testimonium Literas nostras vobis fieri fecimus has Patentes; vale.

Dat. apud Thorp, juxta Eborum, Kalend. Julii, Anno Gratia Milleesimo, trecentesimo, undecimo: & Pontificii nostri sexto.

*Super Matrimonio inter R. de Moubray & Filiam A. de Abernithy (ad Concordiam inter Angliæ & Scotia populos nutriendam) dispensando.*

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.  
Inter multas sollicitudines, quibus, ex suscepto Regni nostri regimine, assidue vacare compellimur, dum malorum incommoda, quæ tam præteritis temporibus, quàm modernis, populis, nobis subditis, Angliæ & Scotiæ Nationum, dura guerrarum commotio irrotavit, gravi anxietate compungimur, & ad ea vigilantissimo studio procuranda, per quæ pacis tranquillitas, & dilectionis unio inter dictos subditos nostros pervenire sperantur, merito excitamur.

Cum itaque inter dilectum & fidelem nostrum, Rogèrum de Moubray, & dilectam nobis Margaretam, Filiam Nobilis viri Alexandri de Abernithy de Scotia, super Matrimonio inter ipsos contrahendo, jam, ut intelleximus, habitus sit Tractatus, iidemque Rogerus & Margareta, pro eo quod in gradu Consanguinitatis, Canonica Constitutione prohibito, se attingunt, nequeant absque vestra dispensatione Matrimonialiter copulari:

Nos considerantes, ex hujusmodi copulâ conjugali, pacis & concordia unionem posse futuris temporibus uberius provenire,

Vestrae Clementiæ devotis precibus supplicamus, quatinus, ad præmissâ paternæ considerationis intuitum dirigentes, dignemini cum eisdem, Rogero & Margareta, ut Matrimonialiter conjungi valeant, dicta Consanguinitate non obstante (super quâ per præsentium bajulos, si libeat, poteritis informari) pro dilectione & concordia inter dictos populos nutriendis, de vestra Apostolicæ potestatis plenitudine dispensare.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, primo die Julii.

*Ad Papam, de Hospitiis, pro Nunciis ad Generale Concilium destinatis, providendis.*

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.  
Quoniam Apostolatus vestro placuit Concilium statuere generale apud Vienn. in proximo celebrandum, ad quod nos, velud vester & \* Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Filius devotus, nostros Nuncios proponimus destinare,

Vestrae Sanctitati affectuosius precibus supplicamus quatinus, pro mora dictorum Nunciorum nostrorum in Concilio prædicto, liberationem hospitiorum, quæ statum Nunciorum regionum decet, & vestrae mansuetudinis benevolentia placuerit jubere, dignemini, nostri intuitu, dilecto Clerico nostro Magistro Adæ Orleton facere assignari, ut iidem Nuncii nostri, dum ipsos in eodem Concilio morari contigerit, hospitiiis competentibus recreari, melius prosequi valeant ea, quæ nos in prædicto Concilio tangere dinoscuntur.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotia, sexto die Julii.

*Ad Papam Camerarium pro dictis Hospitiis assignandis.*

**V**enerabili in Christo Patri, Domino B. Dei gratia, Tituli Sanctorum Johannis & Pauli Presbitero Cardinali, Domini Papæ Camerario, Amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Liberalitatis præstitæ gratia, quam circa nostra negotia in Romanâ Curia promovenda, hæctenus utiliter impendistis (unde vobis ad grates assurgimus speciales) nobis audaciam repræsentat, ut vos pro hiis, quæ apud Apostolicam benignitatem exaudiri cupimus, cum firmâ fiducia excitemus.

Vestram igitur Paternitatem affectuosius precibus deprecamur, quatinus ut, pro Nunciis nostris, quos ad instans Concilium generale utque Vienn. missuri sumus, liberatio hospitiorum competentium assignetur, velitis erga Sanctissimum in Christo Patrem, Dominum Summum Pontificem, cui super hoc litteras deprecatorias dirigimus speciales, cum omni efficacia interponere partes vestras.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ, 6. die Julii.

*De protervia Scotorum reprimenda.*

**R**EX dilecto, & fidei suo, Roberto de Umframvill, Comiti de Anegos, salutem.

Nuper, per litteras nostras, sub Privato Sigillo nostro, vos rogavimus speciales, quod, in auxilium expeditionis guerræ nostræ Scotiæ, equis & armis decenter muniti, ad partes Scotiæ accederetis, ita quod essetis apud Rokesburgh, in Festo Nativitatis beati Johannis Baptistæ, ad proficiendum exinde contra Scotos, Inimicos

Ann. D. 1311. Edw. 2.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 2. E. 2. m. 23.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. \* III. 271.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 1. m. 23.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Scot. 5. E. 2. m. 5. d. cos



Ann. D. 1311. *Edw. 2.* cos & Rebelles nostros, ad eorum malitiam & proterviam, cum Dei adjutorio, finaliter reprimendas:  
Et, quia expeditio prædicta specialiter infidet nobis cordi, sicut vestro & aliorum fidelium nostrorum cordibus credimus infidere, vos iteratò affectuosè requirimus & rogamus, quatinus equis & armis, tam pro nostro, quàm pro vestro honore, quanto decentiùs & potentius poteritis, muniri, venire ad dictas partes Scotiæ festinetis; ita quod sitis apud dictam Villam de Rokesburgh, in Festo beati Petri ad vincula, proximo futuro, ad ultimum, prompti & parati ad proficiendum exindè contra Inimicos nostros supra dictos; & hoc, sicut nos, & honorem nostrum, & vestrum, ac Regni nostri commodum diligitis, nullo modo omittatis.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, decimo quarto die Julii.

*Per Breve de privato Sigillo.*

Eodem modo mandatum est subscriptis, videlicet,

<i>Roberto de Clyfford,</i> <i>Pagano Tybetot,</i> <i>Johanni de Segrave,</i> <i>Nicholao de Segrave,</i> <i>Johanni de Crumbwell,</i> <i>Roberto de Monte Alto,</i> <i>Theobaldo de Verdun,</i> <i>Willielmo de Brewosa,</i> <i>Willielmo la Zusebe,</i> <i>Thomæ de Furnivall,</i> <i>Petro de Malo Lacu,</i> <i>Thomæ de Multon de Gillefland,</i> <i>Marmeduco de Twyng,</i> <i>Nicholao de Menill,</i> <i>* Miloni de Stapelton,</i> <i>Henrico filio Hugonis,</i> <i>Johanni de Clavering,</i> <i>Ranulpho de Nevill,</i> <i>Philippo de Kyme,</i>	<i>Thomæ de Multon de Egremund,</i> <i>Richardo filio Marmaduci,</i> <i>Alano la Zusebe,</i> <i>Waltero de Faucumberge,</i> <i>Wilhelmo Tucht,</i> <i>Roberto de Sancto Quintino,</i> <i>Johanni de Lancastria,</i> <i>Ingelramo de Gynes,</i> <i>Edwardo Buruel,</i> <i>Nicholao de Meules,</i> <i>Johanni de Gray,</i> <i>Richardo de Gray,</i> <i>Johanni la Ware,</i> <i>Alano Plukenet,</i> <i>Johanni de Moubray,</i> <i>Johanni Marmyon,</i> <i>Thomæ de Richemund,</i> <i>Roberto de Wylgbbv.</i>
--	--

• III.  
272.

*Ad Papam quod aliquis Nationis Anglicanae ad Cardinalatus Dignitatem eleveatur.*

Ann. D. 1311. *An. 5.* *E. 2.* *Rom. & Fr. 5.* *E. 2. m.* *23.* **P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum. More devotissimi filii, Pater Sanctissime, inducimur ut gratiarum actiones multiplices vestrae beatitudini persolvamus, ex eo quod ad ea, quæ honori & utilitatibus nostris convenerint, ac Regno nostro expeditis, studia Paternæ sollicitudinis applicatis: hoc autem evidentiâ facti palpamus, & operum experientiâ satis patet, dum, bonæ memoriæ, Fratrem Thomam Jorz Anglicum, in Cardinalate vestra præfecit providentiâ Paternalis; ex cujus præfectionis famâ nostrum, & omnium corda Incolarum Regni nostri, admirabili exultationis gaudio replebantur, ac nobis, & eidem Regno accreverat grandis honor.

Nos igitur, sperantes quod, per assumptionem alicujus honestæ personæ, de Regno nostro Angliæ oriundæ, ad Cardinalatus apicem, & in sollicitudinis vestrae partem, universali Ecclesiæ (cujus regimini, disponente Domino, præsidetis; cujusque pars nobilis Ecclesia fore dinoscitur Anglicana) nobisque, ac Regno nostro honoris cumulus, & incrementa salubria poterunt provenire,

Vestram Clementiam devotis precibus exoramus, quatinus solitæ benignitatis affectum erga nos, & Regnum nostrum continuantes, si placet, aliquem Anglicum ad Cardinalatus Dignitatem, citra instans Concilium generale assumere dignetur Paternitas vestra Sancta;

Præsertim cum hujusmodi creatio seu assumptio, in tam solempni Cleri & Populi convocatione, nobis, & dicto Regno ad non modicum cederet commodum & honorem.

Preces verò, quas aliis vobis, super hoc, per litteras nostras, pro fratre Johanne de Lenham, Ordinis Prædicatorum, Confessore nostro, meminimus nos fecisse, ad vestrae Sanctitatis memoriam reducere velitis; ipsum fratrem Johannem (cujus promotio specialiter infidet cordi nostro) vel, si de ipso vobis non placuerit, aliquem alium de nostra Natione Anglicanâ, nostri Regni intuitu, ad statum hujusmodi promovendo.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, vicesimo die Julii.

*Ad Cardinales super præfato negotio.*

Ann. D. 1311. *An. 5.* *E. 2.* *Rom. & Fr. 5.* *E. 2. m.* *23. d.* **R**EX Venerabili in Christo Patri, A. Tituli Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, amico suo carissimo, salutem.

Expertæ bonitatis affluentia, quam ad nostri & Regni nostri commodum & honorem sæpius prærendidit, prout per operum experientiam tam satis liquet, nos excitat propensius & inducit, ut in hiis, quæ nostrum ac Regni nostri honorem & utilitatem concernunt, vestram frequenter benevolentiam excitemus.

Sperantes itaque quod, per assumptionem alicujus honestæ personæ, de Regno nostro Angliæ oriundæ, ad Cardinalatus apicem & honorem, universali Ecclesiæ (cujus pars nobilis Ecclesia fore dinoscitur Anglicana) nobisque ac Regno nostro honoris cumulus & incrementa salubria poterunt provenire,

\* Vestram amicitiam rogamus attente, quatinus erga Dominum Summum Pontificem, cui super hoc dirigimus preces nostras, interponere velitis efficaciter partes vestras, ut aliquem, de Regno  
*Tom. I. P. IV.*

• III.  
273.

nostro oriundum, citra instans Concilium generale, ad Cardinalatus velut assumere Dignitatem.

Reputaremus etenim nos & incolas Regni nostri quamplurimum honoratos, si aliquis de eodem Regno, in tantâ, & tam solempni convocatione Cleri & Populi, statum hujusmodi optineret.

Et, quia pro fratre Johanne de Lenham, Ordinis Prædicatorum, Confessore nostro, cujus promotio plurimum infidet cordi nostro, præfato Summo Pontifici, ut ipsum in Cardinale assumere dignaretur, aliâs litteratoriè direximus preces nostras,

Vestram benevolentiam excitamus, quatinus, ut idem Summus Pontifex eundem fratrem Johannem, vel, si de ipso suæ non placuerit Sanctitati, aliquem alium, de nostra Natione Anglicanâ, ad statum hujusmodi promoveat, instare curetis cum effectu, nostris precibus & amore.

Dat. apud Berewycum super Twedam, vicesimo die Julii.

Eodem modo scribitur subscriptis; videlicet,

*Domino B. Tituli Sanctorum Johannis & Pauli, Presbitero Cardinali,*  
*Domino P. de Columna, Diacono Cardinali,*  
*Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali,*  
*Domino W. Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Diacono Cardinali,*  
*Domino F. Sanctæ Mariæ in Cosmedyn, Diacono Cardinali,*  
*Domino W. Tituli Sancti Marcelli, Presbitero Cardinali.*

*Pro Johanne de Leek, de renunciando, qua sunt Juri Corona præjudicialia.*

Ann. D. 1311. *An. 5.* *E. 2.* *Pat. 5.* *E. 2. p.* *1. m. 24.* **R**EX dilecto Clerico suo, Magistro Ricardo de Haveryng, nuper Electo Dublinensi, confirmato, & nunc Custodi Archiepiscopatus ejusdem, salutem.

Cum Dominus Summus Pontifex, Ecclesiâ Dublinensi prædictâ nuper, per resignationem vestram, in manibus ipsius Summi Pontificis factam, vacante, eidem Ecclesiæ de dilecto Clerico nostro, Johanne de Lek, tunc Canonico Dunkeldensi, duxerit providendum, ipsumque in loci illius Archiepiscopum præfecerit & Pastorem, sicut per literas ipsius Summi Pontificis bullatas, nobis indè directas, nobis constat,

Nos, licet in litteris prædictis aliqua, nobis & Juri Coronæ nostræ præjudicialia, contineantur, propter quæ temporalia Archiepiscopatus prædicti in manum nostram possimus rationabiliter retinere, ob specialem tamen affectionem, quam ad personam præfati Johannis gerimus, & gessimus a jamdiu: ac pro eo quod Magister Willielmus de Britton, Procurator prædicti Johannis, specialem habens ad hoc potestatem, omnibus, nobis, & Juri Coronæ nostræ præjudicialibus in dicta Bulla contentis, nomine Domini sui prædicti, omnino renuntiavit, & eundem Dominum suum nostræ gratiæ submisit totaliter in hac parte, volentes eidem Johanni gratiam facere specialem, fidelitatem ipsius Johannis, nobis debitam in hac parte, usque ad adventum suum ad partes Angliæ, duximus respectuandam, & temporalia Archiepiscopatus prædicti restituissemus eidem de gratiâ nostra speciali.

Et ideo vobis mandamus, quod eidem Archiepiscopo, vel ipsius Procuratori seu Attornato, temporalia prædicta, cum pertinentiis, liberetis in formâ prædictâ.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 20. die Julii.

**E**T mandatum est Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, Tenentibus de Archiepiscopatu prædicto, quod eidem Johanni, tanquam Archiepiscopo & Domino suo, in omnibus, quæ ad Archiepiscopatum illum pertinent, intendentes sint & respondentes, sicut prædictum est.  
In cujus, &c.

Teste ut supra.

**E**T mandatum est Johanni Wogan, Justiciario Hiberniæ, quod præfato Archiepiscopo, vel ejus Procuratori, seu Attornato in hac parte, Temporalia Archiepiscopatus prædicti liberet habenda in formâ prædictâ.

Teste ut supra.

\* *Ad Papam excusatoria pro Episcopo Sancti Andreae, ne Generali Concilio personaliter intersit.* \* III. 274.

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Dum innumera animarum pericula, quæ ex dirâ guerræ commotione in terrâ nostrâ Scotiæ, instigante humani generis Inimico, præteritis temporibus evenerunt, interius recensemus, inter cæteras sollicitudines, nobis incumbentes, ad hoc nostros specialiter dirigimus cogitatos, ut hujusmodi periculis animarum obviamur, & securitati populi nostri terræ prædictæ tutius prospiciatur.

Cum itaque venerabili in Christo Patri, W. Dei gratiâ, Episcopo Sancti Andreae, cujus exhortationibus Gens Scoticana plus hiis diebus cæteris adquienscens, per ipsum, ut speramus salubrius dirigi poterit in præsentem, diversâ negotia ardua, statum terræ prædictæ, & præcipuè tranquillitatem & quietem Populi ejusdem Terræ tangentia, ibidem exequenda & promovenda, diu est, duxerimus committendum,

Eidemque tunc injunxerimus ut, propter pericula animarum, quæ per absentiam suam ab eadem terrâ, quod absit, evenire possent, se abinde ad partes alias non divertat,

Ann. D. Sanctitati vestre devotis precibus supplicamus, quatinus, præ-  
1311. missis paternâ benignitate pensatis, absentiam memorati Episcopi  
Edu. 2. in instanti Concilio generali, ad quod, ut intelleximus, personaliter  
est vocatus, ex causis prædictis; nostrorumque rogaminum in-  
terventu, favorabiliter excusatam habere dignetur vestra Paternitas  
Sacrosancta.  
Conservet, &c.

Dat. apud Berewicum super Twedam in Scotia, 24. die Julii.

*Pro Episcopo Londoniensi, de Conductu, in Passagio ad Ge-  
nerale Concilium.*

Ann. D. REX omnibus Amicis & Fidelibus suis, ad quos, &c. salu-  
1311. tem.

Ann. 5. Cum venerabilis Pater R. Episcopus Londoniensis ad instans  
E. 2. Concilium generale, in partibus transmarinis per Dominum Sum-  
Pat. 5. mum Pontificem celebrandum, se divertat:

E. 2. p. Vos amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quatinus eidem  
1. m. 23. Episcopo, aut hominibus suis, in personis, aut rebus eorum, cum  
ipsum per loca districtum vestrorum transitum facere, aut mora-  
ri contigerit, in eundo versus Concilium prædictum, ibidem mo-  
rando, & exinde ad propria redeundo, non inferatis, seu, quan-  
tum in vobis est, inferri permittatis injuriam, molestiam, damp-  
num, impedimentum aliquod, seu gravamen;

Set eis potius saluum & securum conductum, nostri intuitu,  
habere faciatis, quotiens per ipsum Episcopum ex parte nostrâ fue-  
ritis requisiti.

In cujus, &c. per unum annum duratur.

Teste Rege apud Westm. decimo sexto die Augusti.

*Per ipsum Regem.*

*De Templariis liberandis Archiepiscopi Eboracensis Vicario  
Generali.*

Ann. D. REX Vicecomiti Eboraci, salutem.  
1311. Præcipimus tibi quod omnes Templarios, apud Eboracum  
An. 5. sub tuâ Custodiâ existentes, dilecto Clerico nostro, Magistro Ro-  
E. 2. berto de Pykeryng, venerabilis Patris W. Eboracensis Archiepi-  
Claus. 5. scopi, in remotis agentis, Vicario generali; vel illi, quem idem  
E. 2. m. Vicarius ad hoc deputaverit loco sui, liberes indilate, ad ordinan-  
28. dum de ipsis, prout secundum Legem Ecclesiasticam fuerit facien-  
dum; & hoc nullo modo omittas.

Teste Rege apud London. 18. die Augusti.

\* III. \* *Ad Papam pro Episcopo Wygorniensis, ne Generale Conci-  
275. lium personaliter accedat.*

Ann. D. P APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.  
1311. Operum experientia didicit devotio filialis, quo vos, a tem-  
An. 5. pore, quo Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ regimini, divinâ dispo-  
E. 2. nente Clementiâ, præfuisistis, in, claræ memoriæ, Dominum E.  
Rom. & Genitorem nostrum, & nos, velud in filios prædilectos, zeli gra-  
Fr. 5. E. titi radios expergentes, pro ipsius Genitoris nostri & nostrarum  
2. m. 21. utilitatum augmento, indefessas sollicitudines subiistis:

Propter quod firma spes nobis suggerit, & indubitata credulitas  
repromittit, quod Apostolicæ benignitati placeret si ea, quæ hono-  
rem nostrum & statum Populi Regni nostri contingunt, prop-  
terè dirigantur.

Sanè inter cæteros, nostris obsequiis insistentes, venerabilis Pa-  
ter W. Wygorniensis Episcopus, Cancellarius noster, non solum  
nobis, verum etiam populo, nostro regimini commisso, locum  
tenet præcipuum, nostraque, & Regni nostri negotia per ipsum  
in eodem Regno feliciter credimus prosperari.

Propter quæ, ipsius Episcopi & Cancellarii nostri præsentia ca-  
rere commodè non valentes, nuper pro excusatione ejusdem Epi-  
scopi, in instanti Concilio generali, per vos celebrando, nostras  
preces direximus iteratas; per quas, inter cætera, rogavimus, no-  
bis & memorato Episcopo super excusatione hujusmodi rescribi  
vestræ beneplacita Sanctitatis; de quibus nos aut ipse nondum  
super hoc fuimus consolati.

Cum itaque præsentia prænotati Episcopi & Cancellarii nostri  
in dicto Regno nostro nobis & populo ejusdem Regni utilis & ne-  
cessaria sic existat, Beatitudini vestræ humiliter supplicamus, qua-  
tinus, præmissis paternâ affectione pensatis, litteras Apostolatus  
vestri præfato Episcopo, super hujusmodi excusatione, dignemini,  
nostrorum interventu rogaminum, dirigere; vel saltem eundem  
Episcopum, si ipsum ad dictum Concilium personaliter accedere  
oporteat, quod nollemus, specialiter commendatum habere, & ad  
nos, cum festinatione gratiosâ, remittere feliciter expeditum.

Conservet, &c.

Dat. London. vicefimo die Augusti.

Ann. D. *Ad Papam Camerarium super excusatione absentie prædicti  
1311. Episcopi.*

Ann. 5. Venerabili in Christo Patri, Domino B. Dei gratiâ, Tituli  
E. 2. Sanctorum Johannis & Pauli, Presbitero Cardinali, Domini  
Rom. & Pape Camerario, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem  
Fr. 5. E. & sinceræ dilectionis affectum.  
2. m. 21.

Ann. D. Ex præteritâ vestræ dilectionis sinceritate, & præsentî, ut spera-  
1311. mus, fidem indubiam colligimus de futuris, quod circa felicem  
Edu. 2. expeditionem eorum, quæ nostrum honorem contingunt, & no-  
stris desiderii specialiter insistant, velitis solitâ benevolentia opem  
& operam apponere efficaces.

Cum itaque pro venerabili Patre, W. Wygorniensis Episcopo,  
Cancellario nostro, qui, inter cæteros, nostris insistentes obse-  
quiis, nobis & Populo Regni nostri locum tenet præcipuum, &  
tam gratum, quod ipsius præsentia non absque nostri incommodo  
& itarum dicti Populi detrimento gravi carere possimus; pro quo  
etiam, super excusatione absentie suæ in proximo Concilio gene-  
rali, Sanctissimum in Christo Patrem Dominum Summum Ponti-  
ficem aliis rogavimus precibus iteratis, e quibus nondum respon-  
sum recepimus aliquale,

Eidem Domino Summo Pontifici adhuc nostras speciales litteras  
dirigamus, supplicantes ut litteras Apostolicas super excusatione  
prædictâ, memorato Episcopo dignetur dirigere; vel eundem Epi-  
scopum, si ipsum ad dictum Concilium personaliter accedere  
contingat, ad nos, cum festinatione gratiosâ, remittere feliciter  
expeditum:

Paternitatem vestram affectuosis precibus requirimus & roga-  
mus, quatinus, \* ut preces nostræ in hac parte apud dictum Sum-  
mum Pontificem gratiose, prout corditer affectamus, exaudiantur, \* III.  
velitis, nostris precibus, cum omni efficacia interponere partes, 276.  
vestras; ita quod vobis exinde ad grates teneri merito debeamus.

Dat. London. vicefimo die Augusti.

*Ad Papam pro Fratribus Ordinis Beatae Mariae de Monte  
Carmeli.*

P APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.  
Ann. D. Etli cunctos religiosos sub nostra Potestate & Dominio de-  
1311. gentes, favore benevolo prosequamur, ad fratres tamen Ordinis  
An. 5. Beatae Mariæ, de Monte Carmeli, noster affectus eo specialius  
E. 2. est directus, ipsosque & eorum Ordinem Apostolicæ mansuetudi-  
Rom. & nis favore & gratiâ obnixius cupimus communiri, quò idem Or-  
Fr. 5. E. do in honore memoratæ gloriosæ Virginis est fundatus, & prædi-  
2. m. 21. cti Fratres, in Potestate & Dominio nostro prædictis degentes, d.  
sub debitæ religionis honestate hæcenus se gesserunt, & adhuc  
gerunt in præsentî.

Vestræ igitur Sanctitati devotis precibus supplicamus, quatinus  
prænominatos Fratres, & eorum Ordinem, ac ejusdem Ordinis  
antiquitatem, intuitu prænotatæ Virginis gloriosæ, nostrorumque  
rogaminum interventu, peculiari favore commendatos habere; &  
eundem Ordinem, in instanti Concilio generali, per vos, Divi-  
nâ suffragante Clementiâ, celebrando, de Apostolatus vestri libe-  
ralitate munificâ, confirmare ac perpetuare; ut, sicut ipsa gloriosa,  
a Domino prælecta, est in cælis præ cæteris collocata, sic præ-  
fati Fratres, qui obsequiis ejusdem in Terris sunt affecti, Aposto-  
licæ benignitatis gratia suffulti, quietius & devotius Deo poterunt  
famulari.

Conservet, &c.

Dat. London. vicefimo quarto die Augusti.

*Pro Cancellario Regis ad Generale Concilium proficiscente.*

M Andatum est Roberto de Kendale, Constabulario Castri Re-  
Ann. D. gis Dovorr. & Custodi quinque Portuum Regis, vel ejus  
1311. locum tenenti in Portu Dovorr. quod venerabilem Patrem W.  
An. 5. Wygorniensis Episcopum, Cancellarium Regis, qui ad instans  
E. 2. Concilium generale, per Dominum Summum Pontificem in par-  
Claus. 5. tibus transmarinis celebrandum, de licentia Regis, se divertat, &  
E. 2. m. totam Familiam suam, cum equis, hærnesis, vasis aureis & argen-  
28. teis, pecuniâ numeratâ, & omnibus aliis rebus suis, absque impe-  
dimento & scrutinio indè faciendus, in prædicto Portu Dovorr. ad  
partes prædictas transire permittat, ac eidem Episcopo & Familiæ  
sue saluum & securum passagium in eodem Portu habere faciat.

Teste Rege apud London. 2. die Augusti.

*Memorandum de Passagio Cancellarii ad Concilium prædictum.*

M Emorandum quòd die Veneris, proximo post Festum Sancti Bar-  
Ann. D. tholomæi Apostoli, Anno Regni Regis Edwardi, Filii Regis  
1311. Edwardi, quinto, venerabilis Pater, Walterus Wygorniensis Epi-  
An. 5. scopus, Cancellarius Domini Regis, profecturus ad Concilium Genera-  
E. 2. le, lberavit Sigillum ipsius Regis eidem Domino Regi in Camera dicti  
Claus. 5. Regis infra Clausum Domus Fratrum Predicatorum London:  
E. 2. m. 27. d.

Qui quidem Rex Sigillum prædictum recepit, & illud tradidit Do-  
mino Ade de Osgodeby, custodiendum, sub sigillo Dominorum, Ro-  
berti de Bardelby, & Willielmi de Ayremynum; ita quod idem,  
Adam, Robertus, & Willielmus, facerent quæ ad officium dicti si-  
gilli pertinent, quousque idem Rex aliud indè duceret ordinandum:

Qui quidem Adam dictum Sigillum, sub Sigillo dicti Cancellarii,  
recepit, & eodem die, in hospitio suo, apud Domum Conversorum  
London. illud in præsentia dictorum, Roberti & Willielmi, aperuit,  
qui inde statim brevina consignarunt.

Ann. D.  
1311.  
E. 2.  
\* III.  
277.  
An. 5.  
E. 2.  
Pat. 5.  
E. 2. p.  
1. m. 19.

\* *Pro Ricardo de Cornubia contra Citationes Papales.*

**R**EX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Cancellariis, Sacristis, Præbendariis, in Ecclesiis, Cathedralibus seu Collegiatis, & omnibus aliis personis Ecclesiasticis, in quacunq; dignitate vel Officio constitutis, ad quos, &c. salutem.

Jura nostra regia conservare illæsa, nec non & judicia, in Curia nostrâ ritè reddita, eo diligentius manutene, nec non & illos, qui Jura illa impugnare nituntur, refrænare nos convenit, quo ipsa judicia, dicta nostra Jura specialiter tangere dinoscuntur.

Cùm igitur dilectus Confanguineus & Clericus noster, Ricardus de Cornubiâ, possessionem Præbendæ de Northnenbald, in Ecclesiâ beati Petri Eborum, virtute Collationis nostræ, pleno jure Regio eidem Ricardo inde factæ, per considerationem Curie nostræ, dudum fuisset adeptus:

Ac intellexerimus, jam de novo, quod quidam, jura nostra & judicia hujusmodi volentes pro viribus impugnare, Commissiones, per quas dictus Confanguineus & Clericus noster, super possessione Præbendæ prædictæ, posset de facili indebitè perturbari, alicui vestrum fieri procurarunt;

Nos, volentes jura & judicia prædicta in omnibus & singulis manutene, & conatus illicitos illorum, qui jura, seu judicia illa impugnare voluerint, quatenus poterimus, refrænare,

Vobis omnibus & singulis injungendo firmiter inhibemus, ne, prætextu alicujus Commissionis, vobis vel alicui vestrum, per quemcunq; factæ vel faciendæ, super possessione dictæ Præbendæ, aut aliquibus ad eam pertinentibus, quicquam, nobis inconsultis, facere præsumatis, per quod nobis aut juri Coronæ nostræ præjudicium fieri, seu dictus Confanguineus & Clericus noster, super possessione suâ Præbendæ prædictæ, seu aliquorum ad eandem spectantium, indebitè perturbari valeat quoquo modo.

Scientes, pro certo, quod, si secus feceritis, ad vos, tanquam ad violatores juris nostri Regii, non immeritò, graviter capiemus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud London. 27. die Augusti.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*Pro eodem Ricardo, de illis arestandis qui Citationes faciunt.*

**R**EX Vicecomitibus, Ballivis, Ministris, & omnibus aliis fidelibus suis, tam infra libertates, quam extra, ad quos, &c. salutem.

Jura nostra Regia, &c. ut supra usque, pro viribus impugnare, provocaciones & citationes facere, ac appellationes interponere procurant, per quas dictus Confanguineus & Clericus noster super possessione prædictæ Præbendæ, sic rite adeptâ, posset de facili indebitè inquietari:

Nos volentes, &c. ut supra usque, refrænare:

Vobis præcipimus, firmiter injungendo, quod dictum Confanguineum & Clericum nostrum in possessione Præbendæ prædictæ manuteneatis, protegatis & defendatis; non permittentes ipsum inde inquietari indebitè seu turbari.

Et, si qui fuerint, qui provocaciones, seu citationes facere, aut appellationes, seu alia impedimenta quæcunq; interponere præsumpserint, per quæ nobis, aut juri Coronæ nostræ præjudicium fieri, seu dictus Confanguineus & Clericus noster super possessione suâ Præbendæ prædictæ indebitè valeat perturbari, tunc hujusmodi provocantes, citantes, & appellantes, seu alio modo impediendes, arestari, & in prisonâ nostrâ salvò custodiri faciatis, donec aliud a nobis habueritis in præceptis.

Teste ut supra.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*Pro Executoribus Testamenti Antonii Dunelmensis.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
Noveritis nos teneri Executoribus Testamenti Antonii, quondam Episcopi Dunelmensis defuncti, in mille, trescentis, quaterviginti, & \* sex libris, tresdecim solidis, & quatuor denariis,

Pro ciphis, & ollis aureis, tentoriis, & uno panno broudato, ab ipsis Executoribus emptis ad opus nostrum, solvendis eidem Executoribus,

Unâ, videlicet, medietate in Festo Purificationis Beatæ Mariæ Virginis proximò futuro:

Et alia medietate in Festo Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, proximò sequenti.

In cujus, &c.

Teste Rege apud London. 28. die Augusti.

*Per Billam Ingelardi Custodis Garderobæ Regis.*

*De Scotis ad pacem Regis recipiendis.*

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.  
De fidelitate & circumspèctionis industriâ, dilecti & fidelis nostri, Gilberti de Bohun, Constabularii Castri de Loghmban, Tom. I. P. IV.

pleniùs confidentes; eidem Gilberto recipiendi ad pacem & voluntatem nostram homines de Scotia, contra nos existentes, qui ad pacem & voluntatem nostram venire voluerint, plenam, te-  
Ann. D. 1311. E. 2. 10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-21

Ann. D.  
1311.  
Edw. 2.

*Ad Brabantia Ducem, pro Petro de Gavaston.*

Ann. 5.  
E. 2.  
Clas. 5.  
E. 2. m.  
23. dor.

**R**EX Nobili viro, Domino J. Duci Lotriciæ, Brabantia, & Limburgh, Fratri suo karissimo, salutem, & sinceræ dilectionis continua incrementa.

Habet nostra fiducia, opinioque nostra tenet quod ea, quæ in nostris gerimus desideriis, velit vestra fraternalis affectio propriis affectibus adimplere.

Cum itaque Nobilem virum, Dominum Petrum de Gavaston, Comitem Cornubiæ, quem in quadam peculiari Prærogativâ dilectionis hucusque concepimus, a Regno nostro ad partes externas se in brevi divertere jam proponat,

Vestram amicitiam karissimam affectuosis precibus requirimus & rogamus, quatinus præfatum Comitem in terram & potestatem vestram velit benignè admittere, & præcipere ipsum, dum ibidem moram traxerit, per subditos vestros honoribus condignis & favoribus propitiis, nostris precibus, prout cordi gerimus, pertractari; pro quibus, infra districtus nostros, ipsi subditis vestris majorem fieri volumus gratiam & favorem.

Et de eo, quod super præmissis, ad nostri rogatum, duxeritis faciendum, nobis per dilectum & fidelem nostrum Willielmum de Creve, latorum præsentium, cum celeritate desiderata, si placeat, adscribatis.

Dat. London. 9. die Octobris,

*Ad Locum tenentem præfati Ducis.*

**R**EX præfato Duci, vel ejus Locum tenenti in terra Brabantia; ipso Duce in remotis agente, salutem, cum dilectione sincerâ. Habet, &c. ut supra usque ibi, viz. Nostris gerimus desideriis, velitis pronis affectibus adimplere.

Cum itaque, &c. ut supra usque ibi, viz. vestram amicitiam requirimus & rogamus, quatinus præfatum Comitem in terram & potestatem prædicti Ducis, vestro regimini jam commissam, velit, &c. & per homines partium illarum honoribus condignis, &c. & ipsi hominibus majorem, &c. & de eo, &c. ut supra.

Teste ut supra.

\* III.  
280.

*\* Ad Ducissam, pro prædicto Petro.*

**E**odem modo scribitur Domine M. Ducissæ Brabantia, Sorori Regis, quod ipsa velit erga prædictum Ducem, vel ejus Locum tenentem, si idem Dux agat in remotis, cum omni efficacia interponere partes suas, quod præmissa fiant juxta rogatum Regis, & desiderium cordis sui: Et quod de eo, &c.

Dat. ut supra.

*De statu & pace Hibernia reformandis.*

Ann. D.  
1311.  
An. 5.  
E. 2.  
Scot. 5.  
E. 2. m.  
5.

**R**EX dilecto & fideli suo, Edmundo le Butiller, salutem. Quædam negotia, statum terræ nostræ Hibernia, pro pace & quiete, inter subditos nostros reformandis salubrius & conservandis, dilectis & fidelibus nostris, Alexandro de Bikenore Thesaurario nostro ibidem, & Johanni de Mutford, vobis ex parte nostrâ injunximus exponenda;

Vobis mandantes, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, quod præfatis, Alexandro & Johanni, ac eorum alteri, in hiis, quæ ipsi, vel alter eorum vobis, ex parte nostrâ, super discordiis & dissensionibus, inter dictos subditos subducendis: Et concordia & unione inter ipsos firmandis & conservandis; ac super aliis, statum dictæ terræ nostræ tangentibus, exposuerint, vel exposuerit oraculo vivæ vocis, fidem credulam præbeatis.

Et, ut præmissa fiant, & status terræ nostræ prædictæ uberius reformetur, & in futurum, ad nostrum, & vestrum, ac aliorum fidelium nostrorum partium illarum commodum, in pace & tranquillitate desideratis, prout affectamus, corditer dirigatur, omnem diligentiam, quam poteritis, apponatis; ita quod vestræ fidelitatis constantiam & circumspicionis industriam debeamus inde meritò commendare.

Teste Rege apud London. 9. die Octobris.

Consimiles litteræ diriguntur subscriptis;

Willielmo de Burgo,  
Johanni Filio Thomæ,  
Richardo de Clare,  
Richardo de Burgo, Comiti Ultonia.

*De Donationibus revocandis.*

Ann. D.  
1311.  
An. 5.  
E. 2.  
Vasc. 5.  
E. 2.  
m. 9.

**R**EX Senescallo suo Vasconia, vel ejus Locum tenenti, salutem.

Cum sexto decimo die Martii, Anno Regni nostri tertio, per Litteras nostras Patentes, concessissemus Prælati, Comitibus & Baronibus Regni nostri, quod certæ personæ eligerentur de ipsis ad ordinandum de statu Hospitiû & Regni nostri: Et concessissemus illis, qui ad hoc eligerentur, plenam potestatem ordinandi de statu Hospitiû & Regni prædictorum, prout in Litteris nostris prædictis plenius continetur:

Ac Venerabilis Pater, R. Cantuariensis Archiepiscopus, & cæteri Prælati, Comites, & Barones, ad hoc, virtute Litterarum præ-

dictarum, electi, inter cæteras Ordinationes (quas super præmissis Ann. D. fecerunt & publicârunt, & quas jam acceptavimus) ordinaverint 1311. quod omnes Donationes, quas post dictum sextum decimum diem Edw. 2. Martii fecimus, de Castris, Villis, Terris, Tenementis, Ballivis, Wardis, Maritagiis, Eiscaetis, & Remissionibus quibuscumque, tam in Vasconia, Hibernia, Wallia, Scotia, quam in Angliâ revocentur;

Vobis mandamus quod omnes Donationes, quas post dictum sextum decimum diem Martii fecimus, de Castris, Villis, Terris, Tenementis, Ballivis, Wardis, Maritagiis, Eiscaetis, & Remissionibus quibuscumque, in dicta terra Vasconia, per Brevia sub Sigillo nostro Vasconia, sine dilatione revocari; & omnes hujusmodi res, per nos ibidem sic datas, in manum nostram refumi faciatis: Et de eisdem ulterius disponatis, prout ad commo luan nostrum melius videritis faciendum, & hoc nullo modo omittatis.

Teste Rege apud Londonia, 9. die Octobris.

*\* Ad Regem Francia de Credentia.*

\* III  
281.

**E**xcellentissimo Principi, Domino ac Patri suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Francorum Illustri, Edwardus, &c. salutem, &c., ad vota, successus prosperos & felices.

De vestra paternâ benivolentiâ indubitam fiduciam reportantes, sperantesque quod ea, quæ nostris desideriis insunt, velius gratiosis affectibus exaudire, quædam, cordi nostro specialiter infidentia, dilectis & fidelibus nostris, Gerardo Salvayn Militi, & Magistro Edmundo de Londoniis Clerico, injunximus vobis, ex parte nostrâ, exponenda oraculo vivæ vocis:

Vestram paternam affectionem affectuosis precibus requirentes & rogantes, quatinus præfatis, Militi & Clerico, & eorum alteri, in hiis, quæ ipsi, vel eorum alter, vos requirent, vel requiret ex parte nostrâ, velit fidem credulam adhibere: Et relata per ipsos, vel eorum alterum, nostris precibus, gratiosius audire: ipsaque, juxta nostri cordis desiderium, opere adimplere.

Vestra beneplacita, in hac parte, de quibus festinanter reddi cupimus certiores, nobis per dictos, Militem & Clericum, vel eorum alterum, cum celeritate gratuitâ, si placeat, rescribentes.

Dat. London. 10. die Octobris.

*Ad Regem Francia de mutua visione.*

**E**xcellentissimo Principi, Domino ac Patri suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Francorum Illustri, Edwardus, ejusdem gratia, &c. salutem, &c., ad vota, successus prosperos & felices.

Summo desiderio ducimur, & votis ferventibus affectamus, ut paternæ visionis dulcedine vestræ benivolentiæ Filius valeat recreari, per quod negotia, vos & nos tangentia, ut speramus, desideratum effectum, per Dei gratiam, fortientur.

Hoc autem Magistro Petro de Latiliaco Archidiacono Sueffionensi Clerico vestro, & aliis Collegis suis, ad nos cum Litteris vestris de Credentia venientibus, duximus referendum.

Quibus etiam Nunciis vestris, quoad alia negotia, nobis exposita per eisdem, nostræ intentionis propositum fecimus aperiri.

Et nichilominus, super ipsis negotiis, cum Prælati, Comitibus, Baronibus, & cæteris Proceribus Regni nostri, post intans Festum Omnium Sanctorum, in Parlamento nostro tractatum habere proponimus pleniorum; quo habito super hiis nostrum propositum juxta deliberationem hujusmodi, vestræ Excellentia, per Nuncios nostros proprios, faciemus luculentius intimari.

Dat. London. 10. die Octobris.

*Ad Papam Littera de Credentia.*

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum. Quam gratiosa, & quam favorabilis nobis & Regno nostro, hucusque extitit providentia Sedis Apostolicæ circumspicua, non later in abditiis, set claris operibus satis patet; pro quibus vestræ Clementia condignas gratiarum exolvimus actiones.

Quædam siquidem negotia, nos tangentia, Venerabilibus Patribus, Willielmo, Eborum Archiepiscopo, & Radolpho Londoniensi Episcopo: necnon dilectis & fidelibus nostris, Ottoni de Grandisono, & Amaneno de Lebreto, Militibus; ac dilecto Clerico nostro, Magistro Adæ de Orleton, Canonico in Ecclesia Herefordensi, commissimus vestræ Beatitudini, ex parte nostra, eisdem, aut tres, vel duos eorum, exponenda:

Vestræ Sanctitati humiliter supplicantes, quatinus præfatis, Archiepiscopo, Episcopo, Militibus, & Clerico, tribus, vel duobus eorum, in hiis, quæ vobis, super præmissis, exposuerint vivæ vocis oraculo, benignum auditum præbere; & eis, tribus, vel duobus eorum fidem credulam adhibere, relataque per eisdem votivo effectui dignemini mancipare.

Conservet, &c.

Dat. London. 10. die Octobris.

Ann. D.  
1311.  
An. 5.  
E. 2.  
Rom. 6  
Fr. 5. E.  
2. m. 20.

Ann. D.  
1311.  
An. 5.  
E. 2.  
Rom. 6  
Fr. 5. E.  
2. m. 21.



Ann. D.  
1311.  
Eav. 2.  
\* 111.  
282.  
An. 5.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr. 5. E.  
2. m. 21.  
dor.

*\* De prædictis Literis Summo Pontifici præsentandis.*

**R**EX venerabilibus, W. ejusdem gratiâ, Archiepiscopo Eborum, Angliæ Primati, & R. Londonienſi Episcopo, vel eorum alteri, salutem.

Ad vestram deferimus notitiam quod, cum pro quibusdam negotiis, nos & statum Regni nostri tangentibus, super quibus Dominus Summus Pontifex nobis scripsit, Nuncios nostros ad præfens Concilium generale nuper ordinaverimus destinare:

Et iidem Nuncii, qui, propter impedimenta aliqua, quæ dictum Dominum & vos credimus non latere, iter suum arripere versus idem Concilium, antè hæc tempora, minime potuerunt, parati erunt, per Dei gratiam, ad proficiscendum, citra Festum Sancti Martini, versus prædictum Concilium, pro negotiis memoratis:

Nos litteras nostras de credentia, quarum transcriptum præsentibus est inclusum, dicto Domino Summo Pontifici mittimus, quas sibi per vos & alios, in ipsis litteris nostris nominatos, volumus præsentari, & hujusmodi credentiam eidem exponi.

Volentes quod, vocatis ad vos venerabilibus Patribus, Dominis Wyntonienſi & Karliolenſi Episcopis, ac aliis amicis nostris, in Romana Curia existentibus, nos, super dilatione hujusmodi, erga dictum Patrem nostrum, virtute credentiæ memoratæ, ex causis præviis, ac aliis viis & modis, quibus expedire videritis, excusetis;

Nunciantes eidem quod Nuncii nostri, versus dictum Concilium, citra dictum Festum Sancti Martini, ut præmittitur, sunt venturi:

Et quod nos, super ipsis negotiis, citius eidem Patri nostro certum misissemus responsum, nisi dicta impedimenta fuissent, quæ jam cessant Altissimo disponente:

Quodque suæ placeat Sanctitati, prædicta negotia, usque adventum Nunciorum eorundem, ponere in suspenso.

De statu vestro, ipsis Concilii, & responsione dicti Domini Summi Pontificis super dicta credentia, necnon de rumoribus partium illarum, citra dictum Festum, absque ulterioris dilationis diffugio, per latores præsentium, vel eorum alterum, certiores nos reddatis.

Dat. London. decimo die Octobris.

*De Friscobaldis arestandis.*

Ann. D.  
1311.  
An. 5.  
E. 2.  
Vise. 5.  
E. 2. m.  
11.

**R**EX — tenenti locum Senescalli sui Vasconix, salutem. Quia Emericus de Friscobaldis, & quidam alii, Socii sui, de Societate Friscobaldorum in Regno nostro Angliæ, ac in Ducatu prædicto, & aliis Terris de Dominio nostro commorantes.

De quorum fidelitate fiduciam gerebamus, quosque receptores constituimus diversorum exituum, de custumis nostris, & de diversis rebus aliis provenientium, tam in Regno nostro Angliæ, quam in Ducatu prædicto, & aliis Terris prædictis, de quibus nobis computum reddere tenentur,

Se a dicto Regno nostro & aliis Terris nostris, compoto suo non soluto, elongarunt, ac bona sua secum extra Dominium & Potestatem nostram detulerunt, & adhuc de die in diem deferri faciunt, in nostri contemptum & præjudicium manifestum:

Ac nos, indemnitati nostræ in hac parte prospicere, & malitiis prædicti Emerici & Sociorum suorum prædictorum volentes congruo remedio obviare, assignavimus dilectum Valletum nostrum, Johannem Sturel, ferventem ad arma, ad prædictum Emericum, & Hugelinum Hugelini, ac omnes alios Mercatores de Societate prædicta, per ipsorum corpora, ubicumque infra Ducatum prædictum inventi fuerint, unâ cum omnibus bonis & rebus suis, ibidem inventis, arestandos, & in Castro nostro Burdegalenſi, sub salvâ & securâ custodiâ custodiendos, quousque rationabilem computum de omnibus exitibus prædictis nobis plene reddiderint, ut debebunt:

Vobis mandamus quod circa arestationem dictorum, Emerici, Hugelini, ac omnium aliorum de Societate prædicta, una cum bonis & rebus suis quibuscumque, in quorumcumque manibus existant, cum omni celeritate, quâ fieri poterit, faciendam, unâ cum prædicto Johanne, intendatis, eique, ut præmissa benè & celeritèr fiant, sitis consulentes \* & auxiliantes, prout pro commodo fore videritis faciendum.

\* III.  
283.

Dat. London. duodecimo die Octobris.

Consimiles literæ diriguntur Univerſis Senescallis, Castellanis, Præpositis, Ministris, Officiariis, & omnibus Ballivis & Fidelibus suis, in dicto Ducatu constitutis.

*Litera Regis Franciæ de Justicia negata, & de Marcha concedenda.*

**P**Hilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, carissimo filio Edwardo, ejusdem gratiâ, Regi Angliæ illustri, Duci Aquitanix, fideli nostro, vel ejus locum tenenti in Regno Angliæ, salutem, & dilectionem

Bernardus de Probolam, Remundus de Parolz, Selebrinus de Mommone, Guillelmus Sormz, Petrus de Alfoforti, Burgenses & Mercatores Ville nostre de Rupella: Ac Pontius de Lermo Socius ac Procurator prædictarum Personarum, nobis exposuerunt, graviter conquerendo, quod cum, ad requisitionem nostram, vobis non semel, sed pluries factam, per nostras patentes litteras, super quibusdam certis roberiis, maleficiis, & homicidiis, in mari, infra districtus nostros, prædictis illatis Burgensibus per certas personas,

in vestro Regno degentes, mandaveritis ac feceritis veritatem inquiri; & per ipsam inquestam personas receperitis, ut asserunt qui hujusmodi maleficia commiserunt:

Vos tamen ipsis Burgensibus seu Mercatoribus, licet pluries super hoc, & cum instantiâ, ex parte Procuratoris prædicti, tam suo, quam prædictorum Mercatorum nomine, sicut asserit, requisierint, de valore prædictarum roberiarum satisfactionem fieri facere renuistis:

Et, licet etiam vos per eandem literas requisierimus, ut nobis Malefactores ipsos remitteretis, prout jus & ratio suadent, pro demeritis recepturos:

Vos nihilominus hoc facere non curastis:

Super quibus, merito non contenti, quamplurimum admiramur.

Cum igitur Mercatores ipsi, ob defectum justitiæ, cum instantiâ nos, sicut alias fecerant, requisierint ut eidem Marcham vellemus concedere, quod absit, cum sint alia circa hæc oportuna remedia justitiæ, ex quibus ipsis deficere non possemus;

Vos adhuc requirimus (quatinus eidem Mercatoribus, aut Procuratori eorundem prædicto, suo & prædictorum Mercatorum nomine, restitutione factâ plenariâ de ablatis nobis Malefactores ipsos sub custodia, ad requisitionem Procuratoris prædicti, mittere quomodolibet non tardetis, pro demeritis puniendos.

Tantum super hoc facientes, quod nos non oporteat, in vestri defectu, de alio prædictis Mercatoribus, prout necessario incumberet, remedio subvenire.

Actum in Abbatia Longi Pontis, die decimo quinto Octobris, anni Domini millesimo, trecentesimo, undecimo.

*Ad Papam pro Episcopo Dunelmensi, de absentia ejus a Generali Concilio excusanda, propter Scotos.*

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Exurgit in munus lætitiæ affectio filialis, & Regii regiminis ditioni subjecti nimîâ jocunditate lætantur, dum conspiciant vos, circa incommoda Regni nostri auferenda, paternæ mansuetudinis, juxta assuetam Benivolentiam, cogitationes dilatare; & personas, quarum circumspicione hæc fieri poterunt, & nostri, ac prædicti Regni honores & utilitates augmentari, Apostolicæ liberalitatis gratia profequi & favore.

Sanè, Pater Sanctissime, nobis in Parlamento nostro, Londoniis convocato, unâ cum Prælatiſ & Proceribus Regni nostri, circa negotia, nos & statum ejusdem Regni tangentia, existentibus in tractatu,

Robertus de Brus, & sui Complices, Rebelles nostri & publici Proditores, (qui, dum prius in partibus Scotiæ ad eorum Rebellionem reprimendi fuimus, in abditiſ latitabant ad instar vulpium) nobis exinde versus dictum Parliamentum nostrum recedentibus, nostras & \* fidelium nostrorum Terras ibidem devastarunt; & hiis finibus non contenti, Regnum nostrum Angliæ prædictum hostiliter ingressi, in diversis partibus Marchiæ ejusdem Regni, & præcipuè in Episcopatu Dunelmensi rapinas, deprædationes, incendia, & homicidia perpetrarunt, ætati, vel sexui innocenti, aut immunitati Ecclesiasticæ libertatis, proh dolor! non parcentes:

Et multo plura & graviora damna perpetrassent, nisi potentia venerabilis Patris R. Dunelmensis Episcopi, in illis partibus tunc præfentis, ad obviandum & resistendum eorum malitiæ parata citius extitisset.

Et, quia prædicti Inimici & Rebelles nostri, a inchoatis facinoribus non desistunt, set ea nituntur pro suis nefandis viribus continuare, & ibidem pejora prioribus cumulare, recens hujusmodi jactura prædictum Episcopum, pro repulsione dictorum Inimicorum & Rebellium nostrorum, ac pro salvatione & defensione Sanguinis Christiani, & libertatis Ecclesiæ suæ Dunelmensis, in eodem Episcopatu, sub vestræ Permissionis & gratiæ confidentiâ, moram continuare excitat & inducit.

Considerantes igitur incommoda & dampna irreparabilia, quæ ex ipsis Episcopi absentia a partibus prædictis, si, quod absit, exinde, durante præfenti tempore hiemali, ad partes alias se transferret, non solum nobis & hominibus partium illarum, set undique adjacentium, reverà poterunt evenire,

Vestræ Sanctitati humiliter supplicamus, quatinus, præmissis paternâ meditatione pensatis, dicto Episcopo pio paterno compatientes affectu, ipsius absentiam in præfenti vestro Concilio Generali ad quod, ut intelleximus, personaliter est vocatus, de vestræ benignitatis affluentia, ex causis præmissis, nostrorumque rogaminum interventu, habere dignemini gratiosius excusatum.

Speramus etenim firmiter & tenemus, quod mora memorati Episcopi, in Episcopatu suo prædicto, utilis pro salubri statu partium illarum, & Ecclesiæ suæ Dunelmensis, grataque erit Altissimo & accepta.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesfor. decimo septimo die Octobris.

*Queritur Papa de Intrusione contra A. Cardinalem in Canoniatu, Præbenda, Archidiaconatu, & Ecclesia, infra nominandis.*

**C**lemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ducentes in considerationis examen, quantum Catholici Principes, Reges Angliæ, Progenitores tui, Ecclesiâs & Personas Ecclesiasticas præcipuè honorarunt, quantumque in eidem Progenitoribus, in hiis, & aliis virtuosis operibus, te non solum coæquare,

Ann. D.  
1311.  
Ed. 2.

Ann. D.  
1311.  
An. 5.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr. 5. E.  
2. m. 21.  
dor.

\* III.  
284.

Ann. D.  
1311.  
An. 5.  
E. 2.  
Ex An.  
1287.

Ann. D. 1311. Edv. 2. sed etiam eos superare studueris: indubiè credimus quod gravamina, quæ, maxime sub umbra & nomine tuis, personis eisdem, & præsertim dignitatis gradu sublimibus inferuntur, Celsitudini tuæ duplicent; & speramus firmiter quod super eis, ad tuam notitiam introductis, provisio non deerit oportuna.

Dudum liquidem, prout alias Serenitati tuæ scripsisse recolimus, attendentes quod dilectus filius noster Ademarus, Tituli Sanctæ Anastasiæ Presbiteri Cardinalis, quem ad Cardinalatus promoveramus honorem, non habebat unde, juxta statum sui decentiam, incumbentia sibi expensarum onera supportaret: Et proinde, volentes ei de alicujus subventionis auxilio providere, sibi que gratiam facere specialem,

Beneficia Ecclesiastica, cum cura vel sine cura, etiam si dignitates, personatus, & officia forent, siqua tunc vacabant, vel cum vacarent, in Ecclesia, Civitate, vel Diocese, aut Provincia Eboracensi, quorum beneficiorum fructus, redditus, & proventus mille Marcarum Sterlingorum, secundum taxationem decimæ, valorem annum non excederent, conferenda ipsi Cardinali, donationi Apostolicæ duximus reservanda:

Et deinde, cum nos, cupientes quod ipse Cardinalis, ex hujusmodi gratia per nos, ut præmittitur, sibi facta, celerius consequeretur effectum, illam ad Cantuariensem Provinciam extendendam, sub certis conditionibus, duximus;

\* III.  
287.

Quidam perditionis filii, unus eorum, videlicet, in Canonicatu, & Præbenda, ac Archidiaconatu Eltrindig, in dicta Ecclesia Eboracensi, & alter in Parochiali \* Ecclesia de Wimbeldon, Wintoniensi Diocese, quos idem Cardinalis ex collatione & dispensatione Apostolica canonice possederat per tres annos, & tunc etiam pacifice possidebat, prætendentes eos sibi per te, licet de facto, fuisse collatos, se temerè intruserunt, illosque detinuerunt, & detinent occupatos, ac procuraverunt etiam, & procurant quod idem Cardinalis seu Procuratores sui, ad tua Parlamenta citati sunt & citantur, & quod dictus Cardinalis, ablati eisdem Procuratoribus literis nostris, super hujusmodi gratia sibi concessis, & Processibus habitis, per eisdem, non permittitur gratia ipsa uti, in Divinæ Majestatis offensam, nostram & Apostolicæ Sedis contumeliam, tui derogationem honoris, ac ipsius Cardinalis præjudicium & jacturam.

Licet igitur cunctorum gravamina moleste feramus, venerabilium tamen Fratrum nostrorum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, tantò ferentes molestius, quanto ipsi universalis Ecclesiæ onera nobiscum indefessis sollicitudinibus partiuntur,

Serenitatem tuam attentè rogamus quatinus, quantum hæc Creatori tuo, per quem vivis & regnas, displiceant, quantum famæ tuæ derogent & saluti, quantumque non solum deceat, sed oporteat ut nomen tuum, multis virtutibus celebre, a maculis talibus præserves illæsum, infra pectoris tui clausura revolvens; & quantum præfatus Cardinalis tibi & Regno tuo, in tuorum, apud Sedem eandem, promotione favorabili agendorum, & directione Consilii, ac impensione favoris, esse poterit fructuosus, attendens; hujusmodi sibi allata gravamina, quæ tantò debes gerere gravius, quanto eorum actor ex patientia diceris & notaris, nostræ interventionis obtentu, & tui honoris consideratione, revoces, & mandes effectualiter revocari:

Ipsamque Cardinalem ad, Canonicatus, & Præbendæ, ac Archidiaconatus & parochialis Ecclesiæ, prædictorum possessionem restitui facias; & hujusmodi gratiâ liberè gaudere permittas:

In quo, per gratæ satisfactionis effectum, sic promptè & liberaliter nostris beneplacitis acquiescas, quod nos, qui præmissorum consideratione, provisionis tuæ remedium in hac parte instantè exposcimus, Serenitatem eandem dignis gratiarum actionibus prosequamur.

Dat. Avinion. decimo Kalendas Novembris, Pontificatus nostri anno sexto.

*Sigillo avulso.*

*Ad Papam de dispensatione pro Johanne de Hothum.*

Ann. D. 1311. P. Congruit pio Patri, desiderium Filiale, gratâ ratione conceptum, paternâ perficere potestate, in cuius complemento filii deficit imperfectum.

Habuit quidem, inclitæ recordationis, noster Progenitor, & habemus quendam Clericum fervientem, nostris præcordiis valde carum, nomine Johannem de Hothum, inventum fidelem & bonum, in diversis versatum officiis, laudabiliter ac prudenter positum, super pauca, quæ ferventer appetimus, meritis probitatis propriæ provocati, & ex suis sibi laboribus obligati super multa, ipse verò multorum hujusmodi, nisi gratiosè præveniat vestra dispensativa disponens habitas, non est capax, in qua dispensatione donanda nostrum imperfectum oculi vestri vident.

Nos igitur, qui, speciale quodam affectu, vestræ Celsitudini Sanctæ subicimur filialiter in amore, vestræ Paternitati, quantum possumus cordialiter supplicamus, quatinus petitioni, legendæ pro eo vestræ Sanctitatis auditui, vestræ manû calamum favorabiliter & benignè subscribit illud verbum efficac, DISPENSANDO, quo Deus Omnipotens, cujus estis in Terra Vicarius, usus fuit in principio, RES CREANDA.

Dignum est enim ut, in quo varia virtutum dona concurrunt, & consuetum collectivè, quæ vix spartim in pluribus convenit inveniri, gratiarum muneribus gaudeat plenius & habundet.

Conserve, &c.

Dat. apud Eltham, vicesimo sexto die Octobris.

\* Ad Regem pro liberatione Episcopi Lichfeldiæ in Castro Eboraci incarcerationi.

Ann. D. 1311. \* III. 286.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, curissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Super lapidem pretiosum desiderat Mater Ecclesia, & appetunt anxie præcordia mentis nostræ quod, sub timore Domini, meditationes dilates cordis tui, actiones Regias sub ipsius dilectione perficias, & per viam justificationum ejus sic tuos dirigas equitatus, quòd multiplicati, velut palma florida, dies tui veterescant sub altissimi servitute feliciter; &, in Regiæ Salutis augmentum, tuarum virtutum fructificet Altitudo.

Sanè, licet dudum, claræ memoriæ, Edwardus Rex Angliæ, Genitor tuus, dum viveret, venerabilem fratrem nostrum, Walterum Conventensem & Lichfeldensem Episcopum, sui favoris prosequeretur affectibus; tu tamen, Rege ipso de vita præfenti ad cælestem Patriam revocato, prout ad nostrum frequentatâ relatione multorum fide dignorum pervenit auditum, præfatum Episcopum, non absque nocimento gravissimo Ecclesiasticæ libertatis, capi fecisti, & detineri, per non modici temporis spatium, carceri mancipatum.

Et quòd postmodum, cum Episcopus memoratus, per brevis temporis spatium, moram traxisset in Regno, sicut ejusdem Episcopi ad nos transmissa noviter lamentabilis habet conquestio, ad quorundam amulorum suorum suggestionem malivolam, certis ei criminibus inpositis minùs veraciter, ab eisdem, per Officiales tuos, quibus nulla est in eundem Episcopum, vel alias personas Ecclesiasticas attributa potestas super eis, in Comitatu Eboracensi, contra justitiam sub nationis verbo quod, nisi in quarta vocatione coram dictis Officialibus suam præsentiam exhiberet, de Regno forbaniretur eodem, existit evocatus.

Qui, ex hoc territus, ad Civitatem Eboracensem dum infra libertatem Eboracensis Ecclesiæ moraretur, Vicecomes Eboracensis, Officialis tuus, adventu Episcopi ejusdem audito eum, non absque libertatis prædictæ & violatæ immunitatis Ecclesiasticæ gravissimâ lesione, Ministrum suum arrestari fecit indebitè, &, non sine Divinæ Majestatis offensâ, prioris doloris ejusdem Episcopi renovatis & agravatis incendiis, carcerali custodia detineri.

Et quòd etiam subsequenter, dicto Episcopo Decano & Capitulo Eboracensi scripsisti, quod mirantè & dolentè audivimus, sub tuo secreto sigillo, per litteras speciales, quòd eundem Episcopum, extra ipsius Ecclesiæ positum libertatem,

diendum ex Castro, in Castro tuo Eboracensi Vicecomiti traderent suprædicto: & quòd, si fortè hujusmodi tuis literis non parerent, ad manus tuas revocares, de facto, ejusdem Ecclesiæ libertatem:

Necnon quòd ipsi, Decanus & lum, ex hoc nimio timore concussi eundem Episcopum Vicecomiti memorato custodiendum, in Castro prædicto, quamvis inviti, contra privilegium libertatis hujusmodi, tradiderunt:

Et subsequenter Vice ipse, dicto Episcopo Castrum memoratum ingresso, eum ibidem carceratum retinuit, & retinet violenter, sibi que familiares suos, præter paucos, eidem Episcopo servientes, dinoscitur subtraxisse:

Propter quod Comitum & alios Complices suos, de quorum ordinatione, consilio aut auxilio captio Episcopi memorati, & violata immunitas Ecclesiæ antedicta processit, diversas & graves sententias Canonum, non est dubium

Profectò, dilectissime fili, tuus debet in hiis persistere cogitatus, quòd ordinata directè Regnorum Domina, sub timore Domini & Matris Ecclesiæ devotione continuâ, ac vehiculo non læsæ justitiæ solent successibus, & exitus fortiri prosperos & felices.

Debes etiam, velut Christianissimus Princeps, Progenitorum tuorum inherere vestigiis, qui, meritorum illustrium titulis insigniti, eandem Ecclesiam & libert Personam Ecclesiasticas favorabiliter prosequentes, illas a molestiis & injuriis tueri quibuslibet studuerunt.

Sperabimus autem quòd hujusmodi actus illiciti, vel tolerantia forsitan, ad Deum, & nos, ac irreverentiam sapientes, qui tui præclari nominis præconia clara commaculant, de tuo Regno cessarent, & tollerent ut omnino.

Sed, proh dolor! graviora & orrenda magis altissimo & eidem Ecclesiæ mo importabilia penitus, per continuationes orribiles, non emendationi condignæ, nec limæ debitæ correctionis subjecta, sed corruptæ consuetudini, ex veniæ facilitate fortassis, & sub spe futuræ pro tui honore nominis & gloriæ conservandis, ac magnitudinis Regiæ & Regni tui vitandis periculis, non absque nostræ conscientia onere dissimulationibus invalescunt — In desiderii per Ministerium tuum, quòd tam in liberatione Episcopi memorati, quam in revocatione, ac correctione prædictorum errorum te cupimus exercere, sic in Divinæ Majestatis conspectibus redd gratificeris ipsius quòd semper in illo permaneat, & a te suæ misericordiæ non recedant.

Hæc verò nostri pectoris intima pro tuâ salute perquirunt, ad hæc nostros libenter d libentius operam solertem impendimus, quo Celsitudinem Regiam præ multa & speciali dilectione erga personam Regiam, & eundem Genitorem tuum,

mus sincerius in visceribus caritatis:

Quocirca Regalem Magnificentiam Paterno rogamus, requiramus, & hortamur affectu quæ prædiximus, diligenter & providâ meditatione

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Ex An-ogr. in Turri.

\* III. 287.

Ann. D. 1311. Edv. 2. tione consideret, quod ille, cujus est omnis in cœlo & terra potestas  
 \_\_\_\_\_ ractere insignitos, pro salute fidelium, suos constituunt Mi-  
 nistros in terris, quodque graviter in \_\_\_\_\_ olectiis meras \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_ riis prædictorum non leviter maculantur; præfatum  
 Episcopum, in cujus detentione \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 eum celeriter restitui facias pristinæ libertati, quod divina Clementia, quæ te noluit \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_ mare adaugeat in Benedictionibus dies tuos, &, post vitæ presentis excursum \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Dat. in Prioratu de Granfello prope Malanfanam Vasionen. dioc. 8.

*De Terris ejusdem Episcopi custodiendis.*

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Fin. 5. E. 2. m. 16. REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Johanni de Ferariis, custodiam Terrarum & Tenementorum Walteri de Langeton, Coventriæ & Lychfeldiæ Episcopi, cum pertinentiis, in Comitatu Gloucestræ, quæ in manu nostra, quibusdam de causis, existunt, HABENDAM quamdiu nobis placuerit; Ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis respondeat ad Scaccarium nostrum. In cujus, &c.

Teste Rege apud Wyndef. 4. die Novembris.

*Per Consilium.*

*De Terris Templariorum & ejusdem Episcopi Lichfeldensis custodiendis.*

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Fin. 5. E. 2. m. 16. REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nobis, Alexandro de Compton, Custodiam omnium terrarum & tenementorum Templariorum, & Walteri de Langeton, Coventriensis & Lychfeldensis Episcopi, cum pertinentiis, in Comitibus Warr. & Leyc. quæ in manu nostrâ quibusdam de causis existunt; HABENDAM quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis respondeat ad Scaccarium nostrum. In cujus, &c.

Teste Rege apud Wyndefor. 4. die Novembris.

*Per Breve de privato Sigillo.*

*\* De Maneriis Templariorum commissis.*

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Fin. 5. E. 2. m. 16. REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod commisimus dilecto Clerico nostro, Willielmo de Spanneby, custodiam subscriptorum Maneriorum & Ecclesiarum Templariorum, in Comitatu Lincolnæ; videlicet, Manerium de la Bruere, de Roston, Kirkeby, Brauncewell, Wellingoure, Wellingburn, Carleton, Akele, cum Soca Synderby & Afe-lakby, & Ecclesiarum de la Bruere, Askeby, Akele, Ailakby, & Donyngton; quæ quidem Maneria & Ecclesiæ, quibusdam de causis, in manu nostra existunt, HABENDUM a Festo Sancti Michaelis proximo præterito, quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis respondeat ad Scaccarium nostrum. In cujus, &c.

Teste ut supra.

Consimili modo committantur Terræ, Tenementa & Maneria subscripta.

- Johanni Botecourte, Custodia Terrarum & Tenementorum Templariorum in Carleton, in Comitatu Cantabr. &c. ut supra.*
- Edmundo Hakelut, Manerium Templariorum de Uplede, cum pertinentiis, in Comitatu Hereford. &c. ut supra.*
- Roberto de Harwedon, Custodia Manerii Templariorum de Rokele, cum pertinentiis, in Comitatu Wiltes. &c. ut supra.*
- Edmundo de Burnham, Custodia Maneriorum Templariorum de Bolestree & Wycumbe, cum pertinentiis in Comitatu Buk. &c. ut supra.*
- Johanni Botecourte, Custodia Terrarum & Tenementorum Templariorum in Hakenay, in Comitatu Middlesex, &c. ut supra.*
- Roberto de Kencale, Custodia Terrarum & Tenementorum Templariorum in Derteford, in Comitatu Cant. &c. ut supra.*
- Galfrido de Weston, Custodia Terrarum & Tenementorum Templariorum, cum pertinentiis, in Chiriston, in Comitatu Wiltes. &c. ut supra.*
- Johannæ, quæ fuit Uxor Alexandri Comyn defuncti, Custodia Manerii Templariorum de Faxflet, cum pertinentiis, in Comitatu Eborum, &c. ut supra.*
- Johanni de Gray, Custodia Maneriorum Templariorum de Swonton*

*& Sbarnebrok, cum pertinentiis, in Comitatu Bed. &c. ut supra.* Ann. D. 1311. Edv. 2.

ET mandatum est Rogero de Wyngefeld, quod eidem Johanni custodiam Maneriorum prædictorum, unâ cum bladis, equis, bobus, carucis, instauro, & omnibus aliis bonis & Catallis Regis, in Maneriis prædictis existentibus, per Indenturas, inter ipsum Rogerum & prædictum Johannem inde faciendas; nec non & unâ cum exitibus, per ipsum Rogerum inde a præfato Festo Sancti Michaelis perceptis, liberet tenenda juxta tenorem litterarum Regis prædictarum, &c.

*Henrico de Percy, Custodia Manerii Templariorum de Templewerreby, cum pertinentiis, in Comitatu Ebor. &c. ut supra.*

*Johanni de la Haye, Custodia Templariorum de Garwy, cum pertinentiis, in Comitatu Hereford. &c. ut supra.*

*Ad W. Cardinalem pro Rectore & Fratribus Domus Sanguinis Christi.*

Venerabili in Christo Patri W. Dei gratiâ, Sancti Nicholai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Ad hæc convertimus studia mentis nostræ, ut jura nostra Regia conservetur illæsa, promotoresque eorundem, nostræ protectionis dexterâ sustentantur, ac ipsa impugnare nitentibus modo quo convenit, obvietur.

Nuper siquidem ad nostrum pervenit auditum quod, licet nos & Progenitores nostri, Reges Angliæ, Hospitalis Sancti Thomæ Cantuar. in London. jurium & pertinentiarum ejusdem veri fuerimus Patroni: Et, jure Patronatus ejusdem, providerimus ibidem de Custode seu Magistro, cum Custodis seu Magistri solatio fuerit destitutum:

Frater tamen Richardus de Suthampton Domino Summo Pontifici suggerens mendaciter dictum Hospitale in London. & Custodiam ejusdem, cum pertinentiis suis quibuscunque, ad Præceptorem \* & Fratres Ordinis Militiæ Hospitalis Sancti Thomæ Martiris de Acon pertinere debere:

Ac Rectorem & Fratres Domus Sanguinis Christi de Asheruge, ipsum hospitale & custodiam ejusdem, non abique intrusionis vitio, temerè occupasse;

Causam inde vobis, sine debito, terminandam committi procuravit, de jure nostro in hac parte factâ nullatenus mentione:

Unde pungit nos amariùs dum, ubi quietis sperabamus dulcedinem, ibi impugnationis obstaculum reperimus.

Set reverà, quibuscunque verbis hujusmodi venenosa suggestio fuerit obumbrata, nequit veritatem inficere rei gestæ; nos etenim prædictis, rectori & Fratribus de Asherugg, custodiam seu Magistratum dicti Hospitalis, cum pertinentiis suis, in Londoniis, ad faciendum onera ibidem incumbentia, jure nostro concessimus superius annotato:

Qui, titulo nostræ concessionis hujusmodi, ipsum Hospitale London. absque intrusionis, seu spoliationis vitio, sunt ingressi.

Hæc autem vobis, quem juris nostri Regii & honoris fervidum credimus zelatorem, pro vestrà duntaxat fervandâ conscientiam intimamus;

Vestram Paternitatem obnixè rogantes, quatinus vestra circumspeditionis industria sic, nostri contemplatione, provideat, quod dicti, Rector & Fratres de Asherugg occasione suggestionis prædictæ, non inquietentur in aliquo, seu graventur.

Nos verò, ex hac causâ, ad ea, quæ vobis & vestris noverimus fore grata, effici volumus promptiores.

Dat. apud Westmonasterium, 8. die Novembris.

ET postmodum, 12. die Januarii Anno Regis E. sexto, mandatum fuit, sub eisdem verbis, Domino Arnaldo tituli Sancti Marcelli, Presbitero Cardinali; ipso Rege apud Wyndefor. tunc existente.

*Walter Forz resignat Archiepiscopatum Ardmachanum, cui Successor Rolandus Forz provisione Papa.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio, Edwardo Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Quanto erga Ecclesias & personas Ecclesiasticas, divini amoris obtentu, consuevisti te magis favorabilem exhibere, tanto pro huius Serenitatem Regiam, cum expedit, majori fiducia commonemus.

Dudum siquidem, Ecclesia Ardmachanâ vacante per liberam & spontaneam cessionem venerabilis Fratris nostri, Walteri Episcopi, olim Archiepiscopi Ardmachani, factam apud Sedem Apostolicam, in manibus dilecti Filii nostri Jacobi de Columpna, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi Cardinalis, cessionem hujusmodi, de speciali mandato nostro factam sibi, vivæ vocis oraculo admittentis:

Nos, attendentes quod de dictâ Ecclesiâ Ardmachanâ nullus, præter nos, disponere poterit, pro eo quod nos dudum, ante vacationem hujusmodi, provisiones omnium Ecclesiarum, tam Archiepiscopatum, quam aliarum Cathedralium, apud Sedem ipsam tunc vacantium, & in antea vacaturarum, dispositioni nostræ duximus reservandas; decernentes extunc irritum & inane, si fecus super hoc a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari:

Et demum, de ordinatione ipsius Ecclesiæ, quam benevolentiam speciali prosequimur, sollicitè cogitantes; ac cupientes talem ipsi præesse Pastorem, qui eam sciret & posset salubriter gubernare: Post deliberationem, quam super hoc habuimus, prout negotii quali-

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Ex Origine in Turri. n. 22.

\* III. 289.



Ann. D. 1311. Armachani, divina Bonitas illustravit, cum nostris Fratribus diligentem, consideratis muneribus gratiarum, quibus personam dilecti Filii Rolandi, Electi

Ad ipsum (ordinem Fratrum Prædicatorum professum, & in Sacerdotio constitutum, quem literarum ornat scientia, morum insignit Nobilitas, spiritualium & temporalium Providentia, pluraque alia virtutum dona commendant) direximus oculos nostræ mentis:

Quibus omnibus diligenti meditatione pensatis, de personâ ejusdem Electi, nobis & eisdem Fratribus, ob suorum exigentiam meritum, acceptâ, eidem Ecclesiæ duximus providendum; ipsumque illi, de Fratrum prædicatorum consilio, præfecimus in Archiepiscopum & Pastorem: Curam & Administrationem ipsius Ecclesiæ sibi, in Spiritualibus \* & Temporalibus, plenariè committendo.

Ac postmodum, per venerabilem Fratrem nostrum Berengarium Episcopum Tusculanum, sibi fecimus munus consecrationis impendi; in illo, qui dat gratias, & largitur præmia, confidentes, quod eadem Ecclesia, sub suo felici regimine, gratiâ sibi assistente divinâ, prosperè dirigetur, & salubriter recipiet incrementa.

Quocirca Magnificentiâ Regiam rogamus, & hortamur attentè, quatinus eundem Electum, & Ecclesiam sibi commissam, habens, pro nostra, & Apostolicæ Sedis reverentiâ commendatos, præsertim in recuperandis, ampliandis, & conservandis juribus suis, sic te exhibeas liberalem, quod idem Electus, per tuæ auxilium gratiâ, in commissio sibi Ecclesiæ prædictæ regimine, se possit utiliùs exercere; tuque divinam, & nostram, ac dictæ Sedis benevolentiam providè valcas uberiùs promereri.

Dat. Viennæ, idibus Novembris, Pontificatus nostri Anno sexto.

*Sigillo avulso.*

*De fructibus & obventionibus Ecclesiæ Templariorum de Whitechirche colligendis.*

Ann. D. 1311. An. 5. i. 2. Fin. E. 2. p. 15. **R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod constituimus dilectum Clericum nostrum, Willielmum de Hillum, ad colligendum & recipiendum omnes fructus & obventiones, ad Ecclesiam Templariorum de Whitechirche in Comitatu Eborum, que in manu nostra quibusdam de causis existit, qualitercunque pertinentes, quamdiu nobis placuerit;

Ita quod idem Willielmus, pro eisdem fructibus, & obventionibus, nobis respondeat, singulis Annis, ad Scaccarium nostrum, juxta extantam indè factam, vel aliâs pro voluntate nostrâ faciendam:

Provisio quod idem Willielmus, dum fructus & obventiones ejusdem Ecclesiæ sic receperit, prædictæ Ecclesiæ, prout decet, in omnibus faciat deserviri.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 14. die Novembris.

*Per Consilium.*

*De inhibitione Torncamenti, apud Northampton.*

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. p. 1. m. 11. **R**EX dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, ad Torneandum apud Northampton in proximo conventuris salutem.

Mandamus vobis, sub forisfacturâ Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum que nobis forisfacere poteritis, firmiter inhibentes, ne apud dictam Villam Northampton, seu alibi, infra Regnum nostrum, torneare, burdeare, justas facere, aventuras quærere, seu alia facta armorum exercere præsumatis, sine nostrâ licentiâ speciali.

Teste Rege apud Westmonasterium, 11. die Novembris.

*Per ipsum Regem.*

*Litteræ ad Regem Franciæ Responsoræ, de non mittendo Cul-pabiles extra Regnum puniendos.*

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. p. 1. m. 11. **E**xcellentissimo Principi ac Patri karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illustri, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, &c. ad vota, successus prosperos & felices.

Litteras vestras, pro Bernardo de Parbolain, Reymundo de Poroltz, Salebrino de Mommone, Guillermo Sormiz, & Petro de Alto Forti, Burgensibus & Mercatoribus vestris de Rupella, ac Pontio de Lermo, Socio & Procuratore dictorum Mercatorum, nobis directas, nuper recepimus; continentis quod præfatis Mercatoribus, aut eorum Procuratori prædicto, super quibusdam dampnis, eis apud Craudon, in Costerâ Maris Britannicæ, per homines, \* in Regno nostro degentes, ut asserunt, illaris, justitiæ complementum fieri facere, & quod Malefactores illos ad vos, pro demeritis puniendos, mittere curaremus.

\* III. 291. Nos igitur, de viginti & octo doliis vini, apud dictum Locum de Craudon, de vinis dictorum Mercatorum vestrorum, captis, & infra Regnum nostrum postmodum inventis, prædicto Pontio suo, & sociorum suorum prædictorum nomine, satisfactionem fieri mandavimus competentem, de residuo verò dictorum vinorum, prædicto Pontio, seu sibi, nomine sociorum suorum, restitutionem facere non valeamus ad præsens, pro eo quod plures Mercatores de Flandriâ, infra Regnum nostrum existentes, dicta vina, quæ restituenda superiunt, asserunt esse sua:

Propter quod eisdem Mercatoribus, & præfato Pontio, certum diem dedimus ad recipiendum indè, quod justitiâ suadebit, & eis indè fieri faciemus debitum justitiæ complementum.

Super eo verò, quod homines, quos de hujusmodi deprædationibus culpabiles inveniri contigerit, quos secundum legem & consuetudinem Regni nostri puniri faciemus, ad vos, pro hujusmodi facto puniendos, non mittimus, Paterna Benevolentia non miretur, quum hoc, absque læsione juris Coronæ nostræ fieri non valebit.

Dat. apud Westmonasterium, 24 die Novembris.

*De respondendo pro Terris & Tenementis Templariorum & Episcopi Lichfeldensis.*

**R**EX Custodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatu Northamptoniæ, ac Terrarum & Tenementorum Walteri Coventriensis & Lichfeldensis Episcopi in eodem Comitatu, in manu nostrâ quibusdam de causis existentium, salutem.

Cum nuper commissemus dilecto nobis, Gilberto de Riston, custodiam Terrarum & Tenementorum prædictorum, HABENDAM quamdiu nobis placeret; ita quod de exitibus indè provenientibus, responderet nobis in Garderobâ nostrâ:

Idemque Gilbertus custodiam prædictam, per indenturam inter ipsum & illos, qui custodiam illam prius habuerant, de bonis & Catallis, in Terris & Tenementis prædictis tunc existentibus, receperit, sicut dicit;

Vobis mandamus quod, inspectâ Indenturâ prædictâ de bonis & Catallis, præfato Gilberto liberatis, Terras & Tenementa prædicta, cum bonis in Indenturâ illâ contentis, a præfato Gilberto recipiatis, juxta commissionem nostram, vobis indè factam; & eundem Gilbertum de aliis bonis, in eisdem existentibus, absque impedimento, commodum nostrum facere permittatis; ita quod nobis indè respondere valeat, ut debebit.

Teste Rege apud Westm. 25. die Novembris.

Confirmiles Litteras habent subscripti — Custodibus subscriptis, videlicet,

Willielmus de Beresford Custodi Terrarum & Tenementorum, Walteri Coventriensis & Lych. Episcopi, in Comitatu Bed.

Willielmus de Hampton Custodi Terrarum & Tenementorum prædicti Episcopi, in Comitatu Midd.

Willielmus Trenchefoill Custodi Manerii prædicti Episcopi de Assheby David in Comitatu Northamp.

Johannes de Waltham Custodi Manerii de Coldham, in Comitatu Canteb.

Robertus Turk Custodi Manerii de Lilleston, in Comitatu Midd.

Richardus de Kendale Custodi Manerii de Thorp Waterwill, cum Membris suis, in Comitatu Northamp.

Simon de Byffet Custodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatus Surr. & Suffex.

Willielmus de Sparnesby Custodi quarundam Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Lincoln.

Robertus de Lughteburgh Custodi quarundam Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Lincoln.

Edmundus de Burnham Custodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Buk.

Willielmus de Wolnardeleye Custodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatus Salop. & Staff. ac Terrarum & Tenementorum præfati Episcopi in eisdem Com.

\* Johannes de la Haye Custodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatus Herefordiæ & Wygornicæ, ac præfati Episcopi in eisdem Comitatus, \* III. 292.

Thomas de Melton Custodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatu Cantebrigiæ, ac præfati Episcopi in eodem Comitatu,

Johannes de Medefeld Custodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatus Norffolciæ & Suffolciæ, ac præfati Episcopi in eisdem Comitatus,

Adam de Hoperton Custodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatu Eborum, ac prædicti Episcopi in eodem Comitatu,

Alexander de Compton Custodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatus Warr. & Leycestriæ, ac prædicti Episcopi, in eisdem Comitatus.

*De Pensionibus, sive pro beneficio, sive pro servitio Templariis impenso, debitis, per Custodes Maneriorum hinc inde continuandis, & persolvendis.*

**R**EX Custodi Manerii Templariorum de Upleden, in manu nostrâ, quibusdam de causis, existentis, salutem.

Quia, per certificationem, per Thesaurarium & Barones nostros de Scaccario nostro, nobis in Cancellariâ nostrâ factam, comperitum est quod Johannes Person de Garewy perciperet, ad totam vitam suam, in Manerio prædicto, quolibet die, duos denarios pro victu suo; decem solidos, per annum, pro roba sua; & quinque solidos pro stipendio suo, dum potens fuerit ad deservendum: & cum impotens fuerit, habeat duos denarios per diem, & quinque solidos tantum per annum, pro servitio suo laudabili Templariis, ad totam vitam suam, impendendo:

Vobis mandamus quod eidem Johanni vadia & stipendia prædicta, de exitibus Manerii prædicti, & eorum arreragia, si quæ fuerint, a tempore quo custodiam ejusdem habuistis, habere faciatis in formâ prædictâ; & nos vobis indè, in compoto vestro, debitam

Ann. D. 1311. Edu. 2.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Fin. 5. E. 2. m. 14.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. p. 15.

\* III. 292.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. m. 19.



Ann. D. tam allocationem habere faciemus : proviso quod idem Johannes  
1311. nobis in dicto Manerio deserviat, ut debet.  
Edv. 2.

Teste Rege apud Westm. 25. die Novembris.

*Subscripti percipient vadia & stipendia subscripta in Maneriis subscriptis; videlicet,*

Ricardus de la Felde Capellanus, percipiet in Manerio de Upleden, ad totam vitam suam, quolibet die, tres denarios pro victu suo: & viginti solidos, per annum, pro stipendiis suis; ita quod deserviat, loco Capellani, in Manerio predicto: & si deservire non poterit, extunc percipiet tres denarios pro victu suo per diem, & quinque solidos, per annum, tantum pro stipendio suo.

Proviso, &c.

Teste ut supra.

Hugo de Aylesbury percipiet, ad totam vitam suam, in Manerio de Dynesse, quolibet die, pro victu suo tres denarios: & unam Marcam, per annum, pro robâ suâ; pro viginti Marcis, quas dedit Templariis: & medietas bonorum suorum, in obitu suo, dicto Manerio remanebit.

Willielmus le Paumer percipiet in Manerio de Sutton, ad totam vitam suam, quolibet die, duos denarios pro victu suo: & dimidiam Marcam, per annum, pro robâ suâ; ita quod in dicto Manerio deserviat quamdiu deservire poterit: & si deservire non poterit, tunc victum suum, & quinque solidos, per annum, tantum percipiet, pro decem Marcis quas, præ manibus, dedit Templariis predictis, &c. proviso, &c.

Teste ut supra.

Prior & Conventus Apostolorum Petri & Pauli, & Sancti Gutchi, Hereford, percipiet annuatim, de Manerio de Gutng, duas Marcas imperpetuum, ad Festum Sancti Michaelis, pro decimis Manerii predicti, Templariis ad perpetuam firmam dimissis.

Prior Sanctæ Trinitatis Eboraci percipiet annuatim, in Manerio de la Bruer imperpetuum octo solidos redditus, ad Festum Sancti Botulphi, pro quietâ clamantiâ decimarum in Parochiâ de Askeby.

\* III. Robertus de Styfford Clericus percipiet, in Domo Novi Templi London, ad totam vitam suam, quolibet die, \* duos denarios pro victu suo: & quinque solidos, per annum, pro necessariis suis; ita quod deserviat, loco Clerici, in Capella; & si deservire non poterit, tunc victum suum tantum percipiet. Proviso, &c.  
293.

Galfridus Talifer percipiet, in eadem Domo, ad totam vitam suam, quolibet die, tres denarios pro victu suo: & viginti solidos, per annum, pro necessariis suis (videlicet, medietatem ad Festum Sancti Michaelis, & aliam medietatem ad Festum Paschæ) & quolibet die unum denarium pro victu Garcionis, & quinque solidos, per annum, pro stipendiis suis, ad terminos predictos.

Willielmus, Vicarius de Reyndon, & Successores sui percipient annuatim de Templariis, duas Marcas annuæ pensionis imperpetuum, in Augmentationem Vicariæ suæ; viz. ad Festa Sancti Michaelis & Paschæ, per æquales portiones.

Johannes de Aumbroise percipiet, ad totam vitam suam, in Manerio de Sutton, quolibet die, duos denarios & quinque solidos per annum, pro stipendio suo, pro laudabili servitio suo, impenso & impendendo, & concessit Templariis medietatem bonorum suorum in obitu suo.

Adam de Char percipiet, in Manerio de Bistlesham, ad totam vitam suam, quolibet die, tres denarios pro victu suo: & decem solidos, per annum, pro robâ suâ: & habebit in eadem Domo duos equos ad foenum, foragium, herbam, & præbendam, sicut Palefridus Præceptoris: & habebit duos Garciones ad mensam Scutiferorum dicti Manerii; pro quibus capiet quatuor denarios, pro victu eorum, per diem, deficiente mensâ: & pro uno eorum capiet robam Garcionis, viz. quinque solidos, per annum; ad totam vitam ipsius Adæ; & pro hiis habendis dedit Templariis quaterviginti Marcas, & concessit eis in obitu suo viginti Marcas.

David de Lanthendy, Capellanus percipiet, ad totam vitam suam, in Manerio Templariorum de Garewy, quolibet die, tres denarios pro victu suo: & viginti solidos, per annum, pro stipendio suo, ad terminos consuetos; ita quod deserviat ibidem loco Capellani; & si deservire non poterit, tunc victum suum, & decem solidos tantum percipiet, pro decem libris sterlingorum, quas eidem Templariis dedit præ manibus, &c. proviso, &c.

Willielmus de Eycle percipiet, ad totam vitam suam, in eodem Manerio, quolibet die, duos denarios pro victu suo, & decem solidos, per annum, pro robâ suâ, & quinque solidos pro calciamentis, ita quod deserviat, in eodem Manerio, in Officio honesto: & licet deservire non poterit, nihilominus præmissa percipiet pro laudabili servitio suo, eis impenso, & pro viginti Marcis quas eis dedit.

Gilbertus de Penbrigg percipiet, ad totam vitam suam, in eodem Manerio, quolibet die, tres denarios pro victu suo: & unam Marcam, per annum, pro robâ suâ; ita quod deserviat in dicto Manerio, quamdiu poterit, loco Clerici; & si deservire non poterit, tunc tres denarios, pro diem, pro victu suo, tantum percipiet.

Robertus de Neubolt, Clericus percipiet, in eodem Manerio, ad  
Tom. I. P. IV.

totam vitam suam, quolibet die, tres denarios, pro victu suo, pro Ann. D.  
servitio suo eis impenso, & pro triginta Marcis quas eis dedit. 1311.  
Edv. 2.

Galfridus de Cave, Clericus percipiet annuatim, ad totam vitam suam, quadraginta solidos annuæ pensionis, de Domo Novi Templi London; unam, videlicet, medietatem ad Festum Sancti Michaelis, & aliam medietatem ad Festum Paschæ.

Johannes de Skelton, percipiet, ad totam vitam suam, de eadem Domo quadraginta solidos annuæ pensionis, ad eisdem terminos, pro laudabili servitio suo, impenso & impendendo.

Vicarius Ecclesiæ de Chingelford, & Successores sui percipient annuatim, de Manerio de Chingelford, in Augmentationem Vicariæ suæ, quatuor quarteria frumenti, & quatuor quarteria avenæ imperpetuum, ad Terminos Sancti Michaelis & Paschæ, per æquales portiones.

Christiana, quæ fuit uxor Sampsonis del Hull, percipiet, ad totam vitam suam, in Manerio del Hull, quolibet anno, in Festo Sancti Michaelis, duo quarteria frumenti: & in Festo Purificationis Beate Mariæ duo quarteria: in Festo Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ \* duo quarteria: & duas carectatas foeni, & duas carectatas foragii: tres carectatas de busca; quolibet anno vitæ suæ: & habebit duas vaccas in Pastura Templariorum, in eodem Manerio, quoad vixerit: & tenebit & habebit, ad totam vitam suam, quandam Domum cum sufficienti curtillagio, juxta Portam dicti Manerii del Hull; ita quod dictæ Christianæ, cum placeâ adjacente dictis Templariis, remaneat; & hoc percipiet pro eo, quod concessit Templariis tertiam partem duarum carucatarum Terræ in Hull de dote suâ.

\* III.  
294.

Johannes de Bollestrode percipiet, ad totam vitam suam, in Manerio de Lideleye, quolibet die, duos denarios pro victu suo: & quinque solidos, per annum, pro robâ suâ, contra Natale: & quinque solidos, per annum, pro cæteris necessariis suis, ad terminos Paschæ & Sancti Michaelis; ita quod deserviat, &c. quamdiu, &c. tunc victum suum tantum percipiet, &c. proviso, &c.

Nicholas de Stonnesby percipiet, ad totam vitam suam, de Manerio de Upleden, quolibet die, duos denarios pro victu suo: & quinque solidos pro robâ suâ; & quinque solidos pro cæteris necessariis suis per annum, ad terminos predictos; ita, &c. in libero servitio.

Ricardus de Nevill percipiet, ad totam vitam suam, in Manerio de Lideleye, quolibet die, duos denarios pro victu suo, & quinque solidos, per annum, pro robâ suâ: & quinque solidos, per annum, pro cæteris necessariis suis, ad terminos predictos: & deserviet in dicto Manerio quamdiu, &c. si &c. tunc victum suum tantum percipiet; & medietas bonorum suorum in obitu suo dicto Manerio remanebit.

Andreas de Berugholt percipiet, ad totam vitam suam, in Domo de Dynesse, quolibet die, duos denarios pro victu suo: & decem solidos, per annum, pro robâ suâ, contra Natale Domini: & tres solidos & quatuor denarios pro tunicâ suâ, contra Pascham; & quinque solidos, per annum, pro cæteris necessariis ad terminos predictos.

Richardus Osmund, Capellanus, percipiet annuatim, ad totam vitam suam, de Domo Templariorum de Donewyco, quolibet die, tres denarios pro victu suo: & viginti solidos, per annum, pro robâ suâ, contra Natale Domini: & pro hiis, quoad vixerit, habendis, dedit predictis Templariis viginti & quatuor libras sterlingorum præ manibus.

Willielmus Dering de Faxlet percipiet, ad totam vitam suam; in Manerio de Belesale, quolibet die, pro victu suo duos denarios: & decem solidos, per annum, pro robâ suâ: & tres solidos & quatuor denarios pro tunicâ de ætate; & quinque solidos, per annum pro cæteris necessariis.

Willielmus, filius Rogeri de Crescy, de Claypol, percipiet imperpetuum de Domo de Wychom decem solidos annui redditus: & hoc de uno Mesluagio, duabus carucatis terræ, & viginti acris Bosci in Wychom; quæ Templarii tenuerunt de eo per predictum servitium.

Rogerus de Hunsingovere percipiet, ad totam vitam suam, in Manerio de Dynesse, quolibet die, tres denarios pro victu suo: & decem solidos, per annum, pro robâ suâ; & decem solidos, per annum, pro cæteris necessariis, ad Festa Sancti Michaelis & Paschæ.

Theodricus, filius Willielmi Pycard, percipiet, ad totam vitam suam, in Manerio de Quarfing, quolibet die, duos denarios pro victu suo: & decem solidos, per annum, pro robâ suâ: & quadraginta denarios, per annum, pro unâ tunicâ: quinque solidos, per annum, pro calciamentis, ad terminos predictos; ita, &c. & si deservire non poterit, tunc victum suum tantum percipiet.

*De scrutando Petrum de Gavaston latitantem.*

REX, dilectis & fidelibus suis, Hugoni de Curteny, & Willielmo Martyn, salutem.  
Cum pro quadam suspicione, ex quibusdam volantibus rumoribus suborta,

Cc

Ann. D.  
1311.  
An. 5.  
E. 2.  
Par. 5.  
E. 2.  
p. 1. 176.  
Quod 7c

Ann. D. 1311. E. 2. \* III. 295. Quod Petrus de Gavaſton (qui, ſecundum formam quarundam Ordinationum, per quosdam Prælatos, Comites, & Barones de Regno noſtro nuper factarum, dictum Regnum & Dominium noſtrum, ſtatutis ſibi certis die & partibus, certa poenâ adjectâ, exiſſe debuit) \* adhuc latitat, diſcurrit, & vagatur de loco in locum, de Caſtro in Caſtrum, de Fortilitio in Fortilitium, infra Comitatus Cornubiæ, Devonie, Sumerſetie & Dorſetie, contra formam Ordinationum prædictarum,

Nobis, per Comites & Barones prædictos, fuerit ſupplicatum, quod dictum Petrum ſcrutari faceremus, juxta formam dictarum ordinationum, ſi inveniri poſſit, puniendum,

Aſſignavimus vos ad ſcrutandum omnia Caſtra & Fortilitia infra dictos Comitatus, & omnia alia loca, ubi dictum Petrum invenire putaveritis: & ad faciendum de ipſo Petro, ſi ipſum inveniri contigerit, quod ſecundum formam dictarum Ordinationum fuerit faciendum: aſſumpto ad hoc vobiscum, ſi neceſſe fuerit, ſufficienti poſſe Comitatum prædictorum.

Et ideo vobis mandamus quod omnia prædicta faciatis, & expleatis in forma prædicta:

Mandavimus enim omnibus Vicecomitibus noſtris Comitatum prædictorum, & etiam Conſtabulariis, & Cuſtodibus Caſtrorum & Fortilitiorum prædictorum, quod, ad omnia præmiſſa & ſingula faciendâ & complenda, vobis ſint intendentes, quotiens a vobis ſuper hoc, ex parte noſtra, fuerint requiſiti.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. triceſimo die Novembris.

*De vadiis Templariorum in certa Monasteria incluſorum.*

Ann. D. 1311. E. 2. \* III. 295. REX Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Sumerſet, in manu noſtra, quibuſdam de cauſis, exiſtentibus, ſalutem.

Mandamus vobis quod, de exitibus Terrarum & Tenementorum prædictorum, ſolvatis venerabili Patri J. Bathoniensi & Wellenſi Epifcopo, pro Willielmo de Warrewik, Willielmo de Crancombe, Ricardo de Colyngſham, & Ricardo Engayne, Templariis (nuper eidem Epifcopo per venerabilem Patrem R. Cantuarienſem Archiepiſcopum, & totum Provinciale Concilium, ad poenitentiam peragendam, in certa Monasteria deputatis) vadia, pro ſuſtentatione Templariorum eorundem, a tempore quo cuſtodiam Terrarum & Tenementorum prædictorum habuiſtis, & exnunc quoque aliud inde a nobis habueritis in mandatis; videlicet, pro quolibet ipſorum, quatuor denarios per diem, ſicut prius percipere conſueverunt:

Et nos vobis inde, in compoto veſtro, de exitibus prædictis, debitam allocationem habere faciemus.

Teſte Rege apud Weſtm. 15. die Decembris.

Eodem modo mandatum eſt Cuſtodibus ſubſcriptis pro Templariis ſubſcriptis, videlicet,

*Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatu Warwici, de vadiis, liberandis Epifcopo Ceſtriae, pro Radulpho de Barton Capellano, Radulpho de Eweſham Capellano, Henrico de Halton, & Thoma de Walkynton, Johanne de Graſton, Ricardo de Briſtliſham,*

*Ad Regem Francia de mutua Viſione, necnon de Rebellionem Roberti de Brus reprimenda.*

Ann. D. 1311. E. 2. \* III. 296. Excellentiffimo Principi, Domino ac Patri ſuo cariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. ſalutem, & felices, ad vota, ſucceſſus.

Venientes ad nos Magiſter Richardus de Tybetot Clericus, & Johannes de Alevayne Miles, veſtri, latores præſentium, nobis litteras veſtras de Credentia præſentarunt; & id, quod iidem Nuncii nobis, virtute hujusmodi Credentiae, expoſuerunt, audivimus & intelleximus quam benigne.

Quantum igitur nobis illuſceſcunt veſtræ Paternæ benivolentiae radii, ex ipſorum Nunciorum aſſatibus collegimus evidenter.

Et licet, inter cætera deſiderabilia, quæ inſident cordi noſtro, ſummo deſiderio affectemus quod Paternæ viſionis dulcedine poſſet filialis affectio recreari, cum per hujusmodi viſionem mutua negotia, vos & nos hinc inde tangentia, \* valerent, ut firmiter credimus, in melius proſperari;

Quia tamen ſuper hiis, eo quod ad reprimendam malitiam Roberti de Brus, Inimici & Rebellis noſtri, Complicumque ſuorum, qui Regnum noſtrum ingreſſi, deprædationes, incendia, rapinas & homicidia inibi multipliciter perpetrarunt, nobis incumbit neceſſitas, prout convenit, ordinare: ac etiam de aliis negotiis Regni noſtri, quæ celerem executionem requirunt, cum Prælatiſ & Proceribus dicti Regni, ſine quorum conſilio & aſſenſu, veſtris deſideriis adhuc ſatisfacere non poſſumus, nondum ad plenum habuimus colloquium & tractatum,

Quid in hoc facto facere debeamus, veſtræ Celſitudini ad præſens ſcribere non valemus.

Verum, quancitiùs commodè poterimus, habitâ ſuper præmiſſis cum Prælatiſ & Proceribus prædictis deliberatione pleniori, noſtrum inde propoſitum, per Nuncios noſtros proprios, Magnitudini Regiæ curabimus intimare.

Dat. apud Weſtm. decimo ſexto die Decembris;

*Ad Papam, quod, ſine Conſilio & Aſſenſu Prælatorum & Procerum, ejuſdem votis nequit respondere.*

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum, &c.

Debitâ reverentiâ recepimus veſtræ Sanctitatis litteras, nobis per Magiſtros, Sicardum de Vauro Archidiaconum in Eccleſia Narbonenſi, & Adam de Orleton in Eccleſia Herefordiæ Canonicum, Clericum noſtrum, Capellanos veſtros, præſentatas; & id, quod iidem Capellani veſtri nobis expoſuerunt oraculo vivæ vocis, audivimus & intelleximus quam benigne.

Ex quarum litterarum tenore, necnon ipſorum Nunciorum aſſatibus, exultationis rore conſperſi, quanta ſit Paternalis affectio, quæ nobis & Regno noſtro ſe exhibere non deſinit gratioſam, quam etiam ſit favorabilis ſuper hiis Paternitas veſtra Sancta, quantaque reſtoreant erga nos veſtræ ſollicitudinis ſtudia, ut proſperis fulciamur eventibus, collegimus evidenter; propter quod veſtræ Beatitudini ad gratiarum actiones multiplices aſurgimus humiliter & devote.

Et, quia, Pater ſancte, ſuper præmiſſis, eo quod ad reprimendam malitiam Roberti de Brus Inimici & Rebellis noſtri, Complicumque ſuorum, qui, Regnum noſtrum ingreſſi, deprædationes, incendia, rapinas, & homicidia inibi multipliciter perpetrarunt, nobis incumbit neceſſitas, prout convenit, ordinare:

Ac etiam de aliis negotiis Regni noſtri, quæ celerem executionem requirunt, cum Prælatiſ & Proceribus dicti Regni, ſine quorum conſilio & aſſenſu Paternis deſideriis ſatisfacere adhuc non poſſumus, licet ad id totis viribus anelemus, nondum habuimus colloquium & tractatum,

Quamvis iidem Nuncii veſtri pro reſponſo habendo ſæpius nos pulſarent (quos ſuper mora ſua habere dignemini excuſatos) quid in hoc facto facere debeamus, veſtræ Sanctitati, ad præſens, ſcribere non valemus: verum quam citiùs commodè poterimus, habitâ ſuper præmiſſis cum Prælatiſ & Proceribus prædictis deliberatione pleniori, noſtrum inde propoſitum, per noſtros Nuncios proprios, veſtræ Clementiæ, ante finem veſtri Concilii, curabimus intimare

Ad hæc, non moleſtè ferat Apoſtolicæ Sanctitatis quod præſatum Magiſtrum, Adam Clericum noſtrum, pro quibuſdam noſtris obſequiis, ad tempus modicum duximus retinendum; quem ad Sanctitatis veſtræ pedes remittere volumus, & in brevi.

Conſervet vos Altiffimus, &c.

Dat. apud Weſtmonaſterium, decimo ſexto die Decembris.

*De Terris & Tenementis Templariorum in Civitate Londoniarum captis in manu Regis.*

REX Vicecomitibus Londoniarum, ſalutem.

Præcipimus vobis quod omnes Terras & Tenementa Templariorum, in Civitate noſtrâ Londoniarum, & Suburbio ejuſdem, unâ cum omnibus \* Bonis & Catallis in eiſdem exiſtentibus, ſine dilatione capiat in manu noſtram, & ea ſalvò cuſtodiat (ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeatis ad Scaccarium noſtrum) donec aliud inde a nobis habueritis in mandatis.

Mandavimus enim Jacobo le Botiller, & Willielmo de Baſing, nuper Cuſtodibus Terrarum & Tenementorum prædictorum, quod ipſi omnes Terras & Tenementa prædicta, unâ cum Bonis & Catallis prædictis, per indenturam, inter vos & ipſos inde conficiendam, vobis liberent in forma prædicta.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, decimo nono die Decembris.

*De exitibus Terrarum Lichfeldenſis Epifcopi, & Templariorum, in Regis Theſaurariam liberandis.*

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Alexandro de Cave, & Roberto de Amotes, Cuſtodibus Terrarum & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epifcopi, in Comitatu Eboraci, ſalutem.

Mandamus vobis, firmiter injungentes, quod omnes denarios, quos de exitibus Terrarum & Tenementorum prædictorum, a tempore quo cuſtodiam eorundem habuiſtis, percepiſtis, & citra Feſtum Sancti Hillarii proximò futurum percipere poteritis, habeatis ad Scaccarium noſtrum in craſtino Feſti prædicti, ad ultimum, in Theſaurariam noſtram ibidem liberandos; & hoc, ſicut indignationem noſtram, & dampnum veſtrum proprium vitare volueritis, nullatenus omitatis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, viceſimo nono die Decembris.

Conſimiles literæ diriguntur ſubſcriptis; videlicet,

*Gilberto Gategange Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epifcopi, in Comitatu Northumbriæ, & Libertate Dunelm.*

*Ricardo de Harle, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epifcopi, in Comitatus Salopiæ, Stafford, & Hereford.*

*Johanni de Wilburgham, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epifcopi, in Comitatus Cantabrigiæ & Huntingdon.*

*Ricardo Lovel, Cuſtodi Terrarum, & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epifcopi, in Comitatus Somerſet & Dorſet,*

Ann. D. *Simoni de Hayford, Custodi Terrarum & Tenementorum prædictorum*  
 1311. *Templariorum, & Episcopi, in Comitatus Norfolciæ & Suffol-*  
 Edw. 2. *ciæ,*  
*Johanni de Ho, Custodi Terrarum & Tenementorum prædictorum*  
*Templariorum, & Episcopi, in Comitatu Essex,*  
*Johanni de Bloxbam, Custodi Terrarum & Tenementorum prædictorum*  
*Templariorum, & Episcopi, in Comitatus Oxoniæ & Berks,*  
*Wyltes & Norhampton.*  
*Johanni de Ferrariis, Custodi Terrarum & Tenementorum prædictorum*  
*Templariorum, & Episcopi, in Comitatu Gloucestriæ,*  
*Alexandro de Cumpston, Custodi Terrarum & Tenementorum prædictorum*  
*Templariorum, & Episcopi, in Comitatus Warwick &*  
*Leycestriæ;*  
*Willielmo de Spanueby, Custodi Maneriarum & Ecclesiarum Templario-*  
*riorum, in Comitatu Lincolnæ,*  
*Galfrido de la Lee Custodi Terrarum & Tenementorum Templario-*  
*riorum, in Comitatus Hertford, Bedford & Buk.*  
*Roberto Thurk, Custodi Manerii Templariorum de Lilleston, in Co-*  
*mitatu Middlesex,*  
*Henrico de Cobebam-juniori, Custodi Terrarum & Tenementorum*  
*Templariorum, in Comitatus Kantii, Surriæ, & Suffexiæ,*  
*Henrico de Percy, Custodi Manerii Templariorum de Templewerreby,*  
*in Comitatu Eboraci,*  
*Galfrido de Weston, Custodi Terrarum & Tenementorum Templario-*  
*riorum in Chiriton, in Comitatum Wyltes.*

Per quod ipsum Comitem ad pacem & fidem nostram admisi- Ann. D.  
 mus; 1312.  
 Tibi præcipimus quod eidem Comiti, vel ejus Attornato in hac Edu. 2.  
 parte, Castra, Villas, Terras, Redditus, Possessiones, & alia bo-  
 na sua quæcunque, in Ballivâ tuâ, occasione mandati nostri prædi-  
 cti, per te in manum nostram capta, unâ cum exitibus, per te in-  
 de perceptis, a tempore captionis eorundem, in manum nostram  
 restituas indilate.

Teste Rege apud Eboracum, 20. die Januarii.

Per ipsum Regem.

Eodem modo mandatum est Vicecomitibus Cornubiæ, Devo-  
 niæ, Oxoniæ, Berk. Surriæ, Suffexiæ, London. Middlesexiæ,  
 Wiltes.

*De Castro Knaresburghensi muniendo de Exitibus  
 Templariorum.*

Mandatum est Willielmo de Slengesby, Custodi Manerii Tem- Ann. D.  
 plariorum de Ribbestayn, in Comitatu Eboraci, in manu Re- 1312.  
 gis existentis, quod, de exitibus Manerii prædicti, habere faciat An. 5.  
 Comitulario Castri de Knaresburg, centum quarteria frumenti: E. 2.  
 decem quarteria avenæ: viginti boves: & quaterviginti multones: Claus. 5.  
 & duas bigas ferratas; pro munitione Castri prædicti: Et Rex sibi E. 2. m.  
 indè, in compoto suo, de exitibus prædictis, debitam allocatio- 11.  
 nem habere faciet.

Teste Rege apud Eboracum, 21. die Januarii.

Per ipsum Regem, nuntiante Willielmo de Melton.

*De Episcopi Lichfeldensi, & restitutione eidem facienda.*

Rex Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, Tenenti- Ann. D.  
 bus de Maneriis, Terris & Tenementis Walteri de Langeton, 1312.  
 Coventriensis & Lychfeldensis Episcopi, salutem. An. 5.  
 Cùm nos Maneria, Terras & Tenementa prædicta, dudum in E. 2.  
 manum nostram capi, & per tempus aliquod fecimus detineri: Pat. 5. E.  
 Ac jam eadem Maneria, Terras & Tenementa præfato Episco- 2. p. 1.  
 po reddiderimus, tenenda adedè integrè, sicut ea tenuit ante captio- m. 3.  
 nem eorundem in manum nostram:

Et concesserimus ei arreragia debitorum quæ de exitibus Mane-  
 riorum, Terrarum & Tenementorum prædictorum debentur, &  
 adhuc restant levanda;

Vobis mandamus quòd eidem Episcopo, tanquam Domino ve-  
 stro, fitis intendentes & respondentes, prout de jure facere debetis,  
 & ante captionem prædictam facere consuevistis.

Teste Rege apud Eboracum, 23. die Januarii.

Per ipsum Regem.

Habuit inde quinque paria.

*Ad Papam pro Episcopo Lichfeldensi.*

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum. Ann. D.  
 In amore virtutis requiescere arbitramur, si actus nostros sic 1312.  
 propensius dirigamus, quod in subditis bono mansuetudinis perfrua- An. 5.  
 mur, cum per hoc in eis erga nos vigor devotionis & fidei crescere E. 2.  
 dinoscatur. Rom. 6.  
 Licet itaque Venerabilis Pater W. Coventriensis & Lychfeldensis Fr. 5. E.  
 Episcopus, eo quod a nostris beneplacitis, ad suggestiones quorum- 2. m. 21.  
 dam æmulorum suorum, visus fuerat deviasse, nostram incurrisset dor.  
 offensam, per quod a nobis & a nostro consilio se reddidit alienum,  
 necnon & graves persecutiones & angustias sustinuit patienter:

Considerantes tamen quòd idem Episcopus, \* vir utique Consilii  
 maturitate conspicuus, & discretionem providus, nobis ac Regno  
 nostro in agendis perquam utilis, immò necessarius hiis diebus ex-  
 stit, ipsum, OB REVERENTIAM POTISSIMAM SEDIS APO-  
 STOLICÆ, ac specialem affectionem, quam, claræ memoriæ,  
 Genitor noster habuit erga eum, ad nostræ benevolentia gratiam  
 duximus admittendum.

Et, si quæ eidem Episcopo erga nos hætenus commisisset, per  
 quæ indignationem nostram aut offensam incurrere potuit quovis mo-  
 do, ea sibi remisimus penitus ignoscentes.

Placeat igitur vestrae Clementiæ quaesumus, pie Pater, prædi-  
 ctum Episcopum, cujus honoris & commodi augmentum corditer  
 affectamus, ipsiusque negotia, quæ de vestrae liberalitatis munificen-  
 tia dependent, habere favorabiliter, nostri intuitu, commendata;  
 ipsiusque petitiones, quas in custodia Camerarii vestri defuncti dimi-  
 sit, & quas ad Curiam vestram Sacram jam de novo transmittet,  
 vestrae beatitudini porrigendas, ad exauditionis gratiam admittere  
 juxta vota.

Conservet, &c.

Dat. apud Eborum, 24. die Januarii.

Per ipsum Regem.

\* III. *Ad Regem Francorum de Credentia.*  
 298.

Ann. D. **E**xcellentissimo Principi, Domino ac Patri suo karissimo, Do-  
 1311. mino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Edwardus,  
 An. 5. ejusdem gratiâ, &c. salutem & felices, ad vota, successus.  
 E. 2. Litteras nostras, per Magistrum Richardum de Tybetot Cleri-  
 Rom. 6. cum, & Johannem de Aleagne Militem, vestros, vobis pridem  
 Fr. 5. transmisimus, continentes quod, super negotio, pro quo iidem,  
 E. 2. m. Clericus & Miles, ad nos ex parte vestra venerunt, certum respon-  
 20. sum, per eosdem, propter aliqua, in dictis Litteris nostris conten-  
 ta, vobis, tunc temporis, mittere minime valebamus:

Quodque, post deliberationem, inde habitam, nostrum propo-  
 situm vobis, per Nuncios nostros proprios, mitteremus:

Et, quia negotium illud cordi nostro plurimum infidebat, statim,  
 post recessum Nunciorum vestrorum prædictorum a nobis, cum  
 Prælati & proceribus Regni nostri, tunc nobiscum existentibus,  
 super hoc habuimus colloquium & tractatum;

Quocirca dilectos & fideles, Johannem de Crombelle Mili-  
 tem, & Magistrum Jordanum Moraunt Canonicum in Ecclesia  
 Cicestrensi Clericum, nostros, exhibitores præsentium, quibus no-  
 stram & consilii nostri deliberationem in hac parte, vobis per ip-  
 sos, vel eorum alterum, injunximus exponendam, ad vestram præ-  
 sentiam destinamus; Rogantes quatinus præfatis Nunciis nostris, vel  
 eorum alteri in hiis, quæ vobis super præmissis, ex parte nostra, vi-  
 væ vocis oraculo exposuerint, vel exposuerit, fidem velit credulam  
 adhibere.

Teste Rege apud Westm. 26. die Decembris.

*De Proclamatione quod Petrus de Gavaston pro fideli &  
 præstabili teneatur.*

Ann. D. **L**E Roy au Visconte d'Everwyk, salutem.  
 1312. Com Monsieur Peres de Gavaston, Comte de Cornwaille,  
 An. 5. n'adgueres fust exile hors de nostre Reaume, contre les leis & les  
 E. 2. usages de meismes le Roiaume, as queus garder & meintienir nous  
 Claus. 5. fumes tenuz par le Serement, que nous feismes a nostre Corone-  
 E. 2. m. ment; en lequell exil il fu nome autre que bon & leal.  
 15. d. Et meismes celui Count, par nostre maundement, feit ja revenu  
 a nous en dit Reaume, preste d'eiter a droit, devant nous, à tous  
 que de rien li vodront chalanger, solom les leys & les usages avan-  
 ditz:

Par qui nous li tenoms bon & loial, & a nostre fei & a nostre  
 Pees, & unques a autre ne li tenismes;

Nous, de nostre Real Poer, vous commandons, que por tel li  
 tenez, & ceste chose facez par tote vostre baillie publier.

Don. a Everwyk, le 28. jour de Janevoir.

Autieles Lettres font mandes as chescunes Viscontz d'Engleterre.

*Quod idem Petrus, contra legem exulatus, est stare juri  
 paratus; & de Restitutione ipsi facienda.*

Ann. D. **R**EX Vicecomiti Eboraci, salutem.  
 1312. Licet nuper, pro eo quòd Petrus de Gavaston Comes Cornu-  
 An. 5. biæ extra Regnum nostrum extitit exulatus, tibi præcepimus quod  
 E. 2. omnia Castra, Villas, Terras, Redditus, Possessiones, & alia bo-  
 Claus. 5. na sua quæcunque, in Ballivâ tuâ, caperes in manum nostram & ea  
 E. 2. m. salvò custodires; ita quod de exitibus, indè provenientibus, nobis  
 15. d. responderes ad Scaccarium nostrum, quousque aliud a nobis indè  
 haberes in mandatis:

Quia tamen idem exilium in prædictum Petrum, contra legem  
 & consuetudinem \* Regni nostri, ad quarum observationem vin-  
 culo juramenti sumus astricti, fuit promulgatum:

Idemque Comes, de mandato nostro, ad nos in Regnum præ-  
 dictum jam accessit, paratus coram nobis in omnibus stare juri, se-  
 cundum legem & consuetudinem prædictas;

Tom. I. P. IV.



nn. D.  
1312.  
1312.  
1312.

*De pace & legibus infra Regnum inviolabiliter conservandis.*

nn. D. REX Vicecomiti Eborum, salutem.  
1312. Quia, inter cetera, nostris curis incumbenda, corditer affectamus, & in summis desideriis reportamus, quod pax nostra ubique infra Regnum & potestatem nostram inviolabiliter observetur: & quod omnes Leges & Consuetudines, quae in eodem Regno, temporibus Progenitorum nostrorum, quondam Regum Angliae, usitatae fuerunt & approbate; ac etiam quod omnes Ordinationes, nuper factae, ad honorem Dei, & Sanctae Ecclesiae, & nostrum, & ad commodum nostrum & Populi Regni ejusdem, quae in dampnum seu praedictum nostrum aut Coronae nostrae non redundant, & Legibus & Consuetudinibus supradictis non contrariantur, teneantur & oberventur;

Tibi praecipimus, firmiter injungentes, quod praemissa omnia in pleno Comitatu tuo, necnon in Civitatibus, Burgis, Villis Mercatorum, & locis aliis quibuscunque, in eodem Comitatu, tam infra libertates, quam extra, ubi expedire videris, facias publicè proclamari; Et hoc, sicut te ipsum indempnem conservare volueris, nullo modo omittas.

Teste Rege apud Eborum, 26. die Januarii.

*Per ipsum Regem.*

Eodem modo mandatum est singulis Vicecomitibus per Angliam.

*De tractando super Treuzra cum Scotis.*

nn. D. LE Roi a touz ceux, a qui cestes Lettres vendront, ou orront, salut.

1312. Sachez que nous grantoms, & donoms a nous foials & loials, Gerard Salveyn, & a noz chers Clerz, Meistre Robert de Pykering, & Meistre Johan Franceys, Chanons del Eglise de Saint Pierre d'Everwyk, cynk & quatre de eux (dont les deux soient les avantdiz Robert & Johan) plener & plein poer, & especial mandement, de treiter, en noun de nous, & por nous, oveque les Genz d'Ecocce (a qui nous avoms guerre) de Trewe, ou suffraunce prendre entre nous, noz hommes, noz suzmis, & nos aidanz d'une part, & eus, & lour aliez, & aidanz d'autre part, sur les guerres, dissensions, & discordz que sont entre nous & eus, solom ce qil verront que mieuz soit a faire al honur de nous, & profit de nostre Roialme:

Et de meismes cele trewe & suffraunce otrier, doner, affermer, & de jurer en nostre alme de celes trewe, ou suffraunce fermement garder & tenir:

Et de totes autres choses faire & acomplir, qui a celes trewe ou suffraunce seront besoignables, ou convenables, tut soit il qil requergent especial mandement;

E nous averoms pur ferm, & por estable, quan que les avantdiz, Conte, Alifandre, Adam, Gerard, Robert, & Johan, cynk, ou quatre de eux (dont les deux soient les avantdiz Robert & Johan) averont treite, & otrie, & ordene, fait & afferme, en noun de nous, & por nous, & por noz hommes, & por noz suzmis, & pour noz aidanz, sur les choses avantdites, & chefeun deles.

En temoignance de queu chose nous avoms fait faire cestes noz Lettres overtes.

Don. a Everwyk le 26. jour de Janeuoir.

Duplicatur.

*Imperatoris Romanorum, de Coronatione sua, Notificatio.*

nn. D. HENRICUS, Dei gratia, Romanorum Imperator semper Augustus, Illustri Principi, Edwardo Regi Angliae, amico dilecto, salutem & sincere dilectionis affectum.

1312. Magnis Dominis & Laudabilis valde, qui, in Excelso Divinitatis suae Solio residens, Universis, quae suae Majestatis ineffabili potentia condidit, clementer ac suaviter imperat tanto Dignitatis Honore ac Decore Glorie, hominem, quem inter Universas Creaturas extulit, ac cui Ymaginem suae Divinitatis imprelerat, super cuncta, quae fecit, tribuerat Principatum:

Et, ut Creatura, tam Nobilis, a Coelestium Hierarchia non differret Similitudine Ordinis, cum quibus convenit grandi paritate Naturae, voluit quemadmodum sub se Deo uno omnes Ordines Coelestium Agminum, sic universi homines, distincti Regnis, & Provinciis separati, uni Principi Monarchae subessent, quatenus eo confurgeret Machina Mundi praeclearior, quo sub uno Deo, Factore suo, progrediens, sub uno Principe ac in te pacis ac unitatis augmenta susciperet & per amoris gressum, & Devote Fidei stabilimenta rediret

Et, quamvis ejusmodi Principatus prioribus seculis in diversis fuerit Nationibus, quali a suo Factore aberrantibus, errans, novissime tamen, appropinquante pulchritudine temporis quando idem Deus & Dominus inenarrabilis suis Munificentia homo fieri voluit, ut hominem, per Culpae lapsum perditum, & per obruta deviaque vitiolorum labentem, ad loca virtutum

atema Beatitudinis pascua virentia reservaret, dictum Imperium transeat ad Romanos, providè Dei disponente Clementia, quod illuc praerit Imperialis Excellentiae Thronus, ubi

futura erat Sacerdotalis & Apostolica Sedes, & in eodem loco Pontificis & Imperatoris Auctoritas refulgeret.

Ann. D.  
1312.  
Edu. 2.

\_\_\_\_\_ quae pro nobis \_\_\_\_\_ Virginis utero Natus Sacerdos, ipse Sacerdotium aeternum instituit & \_\_\_\_\_ ipse, tanquam Rex Regum & Dominus Dominantium, ad Culminis sui Fastigium omnia trahens, & sub suae Ditionis Imperio universa subjiciens.

Sanè ipsa evidentia rerum \_\_\_\_\_ devenisse Notitiam quod abolim, post transitum Friderici quondam Praedecessoris nostri, olim Romanorum Imperatoris \_\_\_\_\_ ac diu \_\_\_\_\_ vacante Imperio, licet quamplures praeclearae famae & eximiorum meritorum \_\_\_\_\_ Principes ad ipsum Imperium, per Principes Alamanniae, quibus hujusmodi incumbit Electio, concorditer & rite fuissent Electi, nullus tamen eorum, temporis impediende Malitia, aut Fortunae sevientis Invidia, ad Imperii Diadema pervenit.

Cum autem, Illustris Memoriae, Albertus, Rex quondam Romanorum, qui nuperrimè nos praecessit, de praesenti Regno fuisset, Deo volente, substractus, & praefati Principes, ad quos, ut praediximus, Imperialis spectat Electio, nos, tunc Comitem Luzenburgensem, in Regem Romanorum, futurum Imperatorem, concorditer elegerunt:

Nosque, licet sciremus humeros nostros ad tam praegrande onus inhabiles, de Omnipotentis Dei Benignitate confisuri, praebuissimus factae de nobis Electioni Consensum; mox decrevimus, Regnis Almaniae Boemiaeque dispositis, pro suscipiendis Consecratione & Imperiali Dyademate, proficisci, mittentes solemnes Nuncios ad Sanctissimum Patrem, Dominum Clementem, Sanctae Romanae ac Universalis Ecclesiae Summum Pontificem, ad quem, de Consuetudine & more Majorum, Coronatio nostra spectat, ut ad Urbem dignaretur venire, & nobis Coronationis praefatae Solemnia exhibere.

Qui ex innata sibi Clementia & paterno affectu, quem habet ad nos specialiter, & ad Sacrum Imperium, satisfecisset liberaliter votis nostris, nisi Grandia Negotia Sacri Concilii, in proximo \* celebrandi, & indicti, jam priusquam super praedictis requireretur a nobis, illum detinuerunt in remotioribus partibus occupatum;

\* III.  
302.

Verum, nolens idem Pontifex, & indignum judicans ac dis- Imperio, propter sui absentiam, praefatae nostrae Coronationis & Consecrationis gaudia retardari, Venerabilibus Patribus, Dominis, Arnaldo Sabinen. Apostolicae Sedis Legato, Leonardo Albanen. & Nicholao Ostien. & Velletren. Episcopis, & Francisco Sanctae Luciae in Silice, ac Lucae Sanctae Mariae in Via lata, Dyaconis Cardinalibus, vices suas plenissimas in hac parte commisit;

In suis Literis expressè declarans & volens ut, si aliquem, vel aliquos eorum contingeret impediri, per superstites vel superstitem dictum Coronationis nostrae Negotium compleri valeret:

Ipsosque ad nos, & nobiscum \_\_\_\_\_ pro exequenda Commissione illis facta celeriter venire mandavit; injungens eidem ut, in die Assumptionis Virginis Mariae, quem nos jam elegeramus, ad perficiendum Celebritatem praedictam, vel alio die, quem nostra Celsitudo duceret eligendum, memoratae nostrae Coronationis Sollemnia celebrarent.

Quia verò, dum per Lombardiam, Terram Imperio nostro subiectam, contenderemus ad Urbem, ut, in die Assumptionis praefatae, de Coronationis nostrae felicitibus Auspiciis gauderemus, Civitas Brixientis nephando Ausu nostro Culmini rebellavit; & indignum erat, minusque providum nos inde discedere, donec sub Sceptro nostro colla submitteret, nè fortè fieret reliquis Civitatibus Lombardiae in scandalum & ruinam; ad tempus Negotium Coronationis nostrae suspendimus, & dictam Civitatem tam diu obsidione vexavimus, donec non valens diutius p- \_\_\_\_\_ se liberè nostris in manibus reddidit, & Clementiae nostrae arbitrio, de commissio in Majestatem nostram crimine, castigandam puniendamque submitit.

Hac ergo Pestifera Civitate victoriosè subacta Festum Coronationis nostrae resumpsimus, & pervenientes ad Urbem, in praesentia prae-nominatorum Cardinalium (Albanensi & Sanctae Luciae duntaxat exceptis, quos ab humano Consortio Conditio Virae mortalis abfolverat) ad perficiendum Coronationis nostrae Sollemnia diem Festum Apostolorum Petri & Pauli duximus eligendum.

per dictos Dominos Cardinales \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Imperiale Dyademate Coronati, ac omnibus aliis Sollemniis debitis & consuetis, quae \_\_\_\_\_ insigniti, praesente Copiosa Multitudine Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum & aliorum Praelatorum, & Ecclesiasticorum Ordinum Urbis, necnon Ducum, Comitum, Baronum, Militum, Nobilium, & universa Pompa Imperialis Curiae, necnon \_\_\_\_\_ Catervà, qui ad videndum nova exorta Mundo Gaudia \_\_\_\_\_ Romano Imperio denuo jam renato \_\_\_\_\_ sicut flagranti Desiderio dudum videre optaverant, convenerunt.

Haec autem Magnificentiae vestrae insinuare curavimus, certi quod eo amplius, praeter ceteris hominibus, vos, Regio Decore praefulgidi, nostris Successibus felicibus gaudeatis, quo proximior est Imperiali Majestati Dignitas Regia; &, sicut sibi invicem sunt quaedam Glorie vicinitate consimiles, sic debent esse amoris participio, & caritatis Unionem conformes; quales nos esse erga Magnitudinem vestram, quam fuerit opportunum, per operum evidentiam cognoscetis.

Dat. Romae. 3. Kalendas Julii, Regni nostri Anno quarto, Imperii verò primo.

Dors.

*Illustri Principi Edwardo, Regi Angliae, Amico nostro dilecto.*

Pro



Ann. D.

1312.

*Edv. 2. Pro Elizabetha, Uxore Roberti de Brus, in Castro Windesore custodienda.*

**R**EX, dilecto & fideli suo, Warrino de Insula, Constabulario Castri sui de Wyndetore, salutem.

Quia ordinavimus quod Elizabetha, Uxor Roberti de Brus, inimici & proditoris nostri, moram in Castro predicto \* faciat, cum familia sua, quousque aliud de statu suo duxerimus ordinandum:

Vobis mandamus quod ipsam Elizabetham, cum familia sua, in dicto Castro moraturam, admittatis, & domos honestas & sufficientes sibi assignetis, in quibus, cum familia sua, sibi haecenus provisâ, securè morari valeat & honestè:

Et eam ita salvò custodiri faciatis, quod possitis de ipsa, de corpore pro corpore, respondere;

Mandavimus enim Johanni de Bentele, ad Custodiam ejusdem Elizabethæ deputato, quod ipsam ad vos ducat, custodiendam in formâ predictâ: & Custodiæ ejusdem Elizabethæ de cætero intendat, sicut prius facere consuevit.

Mandavimus etiam tenenti locum Thesaurarii nostri, quod eidem Elizabethæ, per manus predicti Johannis, habere faciat, pro se & familia sua predictâ, expensas suas haecenus ordinatas.

Teste Rege apud Eboracum, sexto die Februarii.

**E**T mandatum est Johanni de Bentele, quod ipsam Elizabetham, cum familia sua usque ad Castrum predictum, sine dilatione, & salvo & securè ducat, ibidem moraturam; & ipsemet Custodiæ ejusdem Elizabethæ de cætero intendat, sicut haecenus intendere consuevit.

Teste ut supra.

**E**T mandatum est tenenti locum Thesaurarii, quod eidem Elizabethæ expensas, pro sua & familie suæ sustentatione, haecenus ordinatas, sine dilatione, per manus Johannis de Bentele, ad Custodiam ejusdem Elizabethæ deputati, habere faciat.

Teste ut supra.

*Pro Davide Comite Atholie, de Maneriis Templariorum.*

**R**EX, dilectis & fidelibus suis, Alexandro de Cave, & Roberto de Ametores, Custodibus Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Eboraci, in manu nostrâ quibuldum de causis existentium, salutem.

Cum concesserimus dilecto & fideli nostro David Comiti Atholie Custodiam Maneriorum Templariorum de Eton & Cave, cum pertinentiis, in Comitatu predicto, HABENDAM ET TENENDAM ad sustentationem suam, quamdiu nobis placuerit, prout in literis nostris patentibus, eidem Comiti inde confectis, plenius continetur:

Nos, volentes eidem Comiti gratiam in hac parte facere amplio-rem, concessimus ei omnia blada, in eisdem Maneriis existentia, HABENDA de dono nostro:

Et volumus quod idem Comes habeat Custodiam Ornamentorum Capellæ, Utensilium, & omnium aliorum Bonorum & Cattallorum, in eisdem Maneriis existentium unâ cum Bobus, Affris, & Carucis, ibidem inventis, quousque Maneria predicta in manum nostram duxerimus resumenda.

Et ideò vobis mandamus quod eidem Comiti Blada predicta, de dono nostro, ac etiam ornamenta Capellæ, Utensilia, & omnia alia Bona & Catalla predicta, unâ cum Bobus, Affris, & Carucis predictis, per indenturam, inter vos & ipsum inde conficiendam, liberetis habenda in forma supradictâ; ita quod idem Comes de eidem Ornamentis, Utensilibus, ac aliis Bonis & Cattallis, Bobus, Affris, & Carucis nobis respondere valeat, ut debet.

Teste Rege apud Eboracum, octavo die Februarii.

*Ad Papam pro Electo Dunkeldenfi.*

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum. Dum humanæ conditionis fragilitatem, quantæ sit lubricitatis supposita, & ad malum obnoxia pronitati intentâ consideratione peniamus, ad refrænandum malivolorum insolentias, qui nobis & nostræ Regiæ Dignitati, sinistris suggestionibus, adversa appetunt procurare, sic mentis nostræ aciem erigimus in justitiâ & rigore, ut eos, in humilitatis spiritu, ad nostram gratiam voluntariè redeunt, benignè velimus suscipere, & cum mansuetudine pertractare, quæ medentis, non quæ ulciscens gerentes in intimis exercere.

\* Quamobrem, licet dilectus nobis Magister, Willielmus de Sancto Claro, Electus Dunkeldenfi, dudum aliqua, in nostri & Coronæ nostræ Regiæ, quoad terram nostram Scotiæ, præjudicium (credens forsan per hoc suæ electionis negotium promovere) vestræ Beatitudini suggestisset:

Nosque pro ipsius repulsionem, pro eo quod parti Inimicorum nostrorum in partibus Scotiæ dicebatur adhæsisse, aliqua vobis scripsimus cura eum, tanquam præcipuis defensoribus Regii juris nostri.

Ad instantiam tamen dilecti & fidelis nostri Henrici de Sancto

Claro Fratris ejusdem Electi, aliorumque de consanguinitate ejusdem, de partibus antedictis, qui haecenus adhæserunt fideliter parti nostræ, & varia pro nobis in eisdem partibus dispendia & pericula pertulerunt, qui præfatum Electum manuceperint coram nobis, quod ipse erga nos & Heredes nostros benè & fidelitèr in omnibus de cætero se habeat, indignationem & animi rancorem, quos conceperamus erga eum occasione predicta, sibi duximus condonandos, ipsumque ad nostram gratiam & benivolentiam admittimus specialem.

Nolentes igitur quòd ejusdem Electi promotio in Episcopum Ecclesiæ memorate, impediatur intuitu præmissorum, vestræ Clementiæ humili instantiâ supplicamus, quatinus, cum præfato Electo de solita benignitate vestra agentes, si placet, gratiose, ipsum prælibatæ Ecclesiæ dignemini præficere in Pastorem: Dum tamen suggestionibus suis predictis, seu propositis per eundem, nobis præjudicialibus, ut est dictum, fides aliqua a vestra Beatitudine nullatenus præbeatur.

Ut sic præfate Ecclesiæ, quæ per vacationem diutinam gravia noscitur dispendia pertulisse, de pastoralis regimine, per vestræ paternæ sollicitudinis providentiam, celeriter consulatur.

Conservet, &c.

Dat. apud Eborum, octavo die Februarii.

*Pro Civitate London. de se bene gerendo.*

**R**EX, dilectis & fidelibus suis, Majori, Vicecomitibus, Aldermanis, Civibus, & toti Communitati Civitatis suæ Londoniæ, salutem.

Mandamus vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, & sub forisfactura vitæ & membrorum, & omnium aliorum, quæ nobis fore facere poteritis, firmiter injungentes, quòd Civitatem nostram predictam, ad opus nostrum, & hæcudum nostrorum, salvò & securè custodiatis:

Nè per Convocationes, seu Congregationes Prælatorum, Comitum, & Baronum, aut aliquorum aliorum, in dicta Civitate faciendas, nobis præjudicium, aut vobis, seu Civitati predictæ dispendium, vel periculum aliquod eveniat quoquo modo.

Et hoc, sicut de vestra fidelitate confidimus, modis omnibus faciatis; advertentes & memoritèr retinentes, qualiter Antecessores vestri, pro se & Hæredibus suis, celebris memoriæ, Domino Henrico, quondam Regi Angliæ, Avo nostro, se per suas literas, sub certis & gravibus pœnis, in eisdem literis contentis, obligarunt, quod ipsi, & eorum Heredes erga præfatum Avum nostrum, & Hæredes suos benè & fidelitèr se haberent.

Teste Rege apud Eboracum, octavo die Februarii.

*Per ipsum Regem.*

*De Castris & Honoribus Walingford, & Sancti Walerici Petro de Gavaston liberandis.*

**R**EX, dilecto & fideli suo, Edmundo Bacun, Custodi Castri de Walingford, & Honorum ejusdem Castri, & Sancti Walerici, salutem.

Licet nuper commiserimus vobis predicta, Castrum & Honores, cum Pertinentiis, custodienda quamdiu nobis placeret; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis responderetis; ad Scaccarium nostrum, prout in literis nostris patentibus, vobis inde confectis, plenius continetur:

Quia tamen, quibusdam certis de causis, reddiderimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston, Comiti Cornubiæ, Castra, Villas, Terras, Redditus, Possessiones, & alia Bona sua quæcumque, \* unâ cum exitibus, inde perceptis a tempore captionis eorundem in manum nostram, quæ prius de mandato nostro capta fuerunt in manum nostram:

Vobis mandamus quòd, eidem Comiti dicta, Castrum & Honores, cum Pertinentiis, unâ cum Armaturis, Victualibus, & omnibus aliis Rebus, in eisdem existentibus, necnon & unâ cum exitibus, per vos inde perceptis, a tempore quo Custodiam eorundem habuistis, per Cyrographum, inter vos & ipsum inde conficiendum, liberetis indilate.

Teste Rege apud Eboracum, decimo die Februarii.

*Per ipsum Regem.*

*De Credentia pro Bertrando Comite Campaniæ Nepote Papæ.*

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Beneficia multimoda, gratiarumque dona largiflua, quæ ex vestræ Paternalis affectionis munificentia frequenter recepimus, ante mentis nostræ oculos reducetes, de ipsis, & specialiter de eo quod, ad rogatum nostrum, Nobilem Virum & Fidelem nostrum, Bertrandum de Salviaco, Comitem Campaniæ, Nepotem vestrum, ad nostram presentiam in Angliâ destinastis, vestræ Sanctitati ad uberes gratiarum affurgimus actiones.

Eidem enim Comiti ostendimus in genere quedam negotia, quæ nos tangunt, per ipsum vestræ Clementiæ seriosius explicanda; cui, si placet, in his, quæ vobis ex parte nostra duxerit exponenda, fidem indubiam dignemini adhibere.

Et, quia tempore, quo dictus Comes nobiscum stetit, Prælatos, Procures, & alios de Consilio nostro juxta latus nostrum nullatenus habebamus, alia plura & ardua negotia, nos & itatum Regni nostri

Ann. D.

1312.

*Edv. 2.*

Ann. D.

1312.

*An. 5.*

*E. 2.*

*Pat. 5.*

*E. 2. p. 2.*

*m. 22.*

Ann. D.

1312.

*An. 5.*

*E. 2.*

*Pat. 5.*

*E. 2. p. 2.*

*m. 21.*

\* III.

305.

Ann. D.

1312.

*An. 5.*

*E. 2.*

*Rom. &*

*Fr. 5. E.*

*2. m. 21.*

Ann. D. stri diversimodè tangentia, ostendere distulimus Comiti memorato, quousque plenior discussio fieret super illis.

1312. Verùm, convocato Consilio, & habitis deliberatione super dictis negotiis & tractatu, quod, quamcito commodè poterimus, fieri faciemus,

Nuncios nostros, pro expeditione negotiorum eorundem, ad vestram præsentiam transmittemus; qui, unà cum præfato Comite (quem nunc iidem Nuncii, super dictis negotiis, plenius informabunt) negotia ipsa vestræ Benignitati aperient, & ipsorum expeditionem erga vestram Beatitudinem prosequentur.

Conservet, &c.

Data apud Eborum, decimo die Februarii.

Ad Cardinales, aliosque Prælatos & Dominos, pro eodem Bertrando de Credentia.

Ann. D. Venerabili in Christo Patri, Domino P. Dei gratiâ, Penestrin. Episcopo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

1312. Ex immensis & assiduis laboribus, circa felicem expeditionem negotiorum nostrorum, in Romanâ Curia procurandam, hætenus per vos frequenter appositis (de quibus grates vobis referimus speciales) spem & fiduciam in Domino reportantes quòd circa promotionem negotiorum, quæ habemus ad præsens in dicta Curia expedire, velitis more solito opem impendere & operam efficaces, quædam negotia, nos tangentia, quorum felix expeditio plurimum insidet cordi nostro, Nobili Viro & Fideli nostro, Domino Bertrando de Salviaco, Comiti de Campaniâ, Nepoti Domini Summi Pontificis, nuper ad nos in Anglia venienti, injunximus vobis per ipsum, vivæ vocis oraculo, intimanda.

Vestram igitur Paternitatem reverendam affectuosis precibus requirimus & rogamus, quatinus eidem Comiti in hiis, quæ vobis ex parte nostra duxerit exponenda, fidem velitis credulam adhibere, & super votiva & felice expeditione eorundem vestrum salubre consilium & auxilium efficaciter impertiri.

Dat. apud Eborum, decimo quarto die Februarii.

\* Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

III. 306.

- Domino Arnaldo, Sabinensi Episcopo, Fratri Nicholao de Trymjo, Hostiensi & Wellestrensi Episcopo, Fratri Johanni Portuensi Episcopo, Domino Berengario, Tusculano Episcopo, Domini Papæ Penitentiario, Fratri Gentil. Tituli Sancti Martini in Montibus, Domino J. Monacho, Tituli Sancti Petri & Marcellini, Domino Arnaldo, Tituli Sancti Marcelli, Domino Arnaldo, Viccancellario Ecclesiæ Romanæ, Tituli Sanctæ Priscæ, Domino Nicholao Gallico, Tituli Sancti Eusebii, Domino Bernardo, Sanctæ Agathæ, Domino Arnaldo de Pelagruæ, Sanctæ Mariæ in Porticu, Domino Landulpho, Sancti Angeli, Domino Francisco de Anania, Sanctæ Mariæ in Cosmedyn, Domino Reymundo Farges, Sanctæ Mariæ Novæ, Domino Richardo de Senis, Sancti Eustachii, Domino Jacobo Gaetano, Sancti Georgii ad Velum Aureum, Domino Guillielmo de Bergamo Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Domino Francisco Neapolio, Sanctæ Lucie in Silice, Domino Luca de Elisco, Sanctæ Mariæ in Via lata, Domino Neapolio, Sancti Adriani, Domino Jacobo, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, Domino Petro, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ.

Episcopis Cardinalibus.

Presbiteris Cardinalibus.

Diaconis Cardinalibus.

REX venerabili in Christo Patri Domino G. eadem gratiâ, Narbon. Archiepiscopo, salutem cum dilectione sincera.

Ex immensis & assiduis laboribus, &c. de verbo ad verbum ut supra.

Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

- Domino G. Episcopo Tolosano, Domino A. Episcopo Pictavensi, Domini Papæ Camerario, Domino Episcopo de Aby.

REX Nobili Viro Domino Bertrando del Gout, Marchioni de Anchoni, Nepoti Domini Summi Pontificis, amico suo carissimo, salutem cum dilectione sincerâ.

Ex immensis & assiduis laboribus, &c. ut supra usque ibi, viz. Intimanda, tunc sic, vestram igitur amicitiam affectuosis precibus, &c. ut supra,

Dat. ut supra.

Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

- Domino Reymundo Guillielmi de Budos, Domino Bertrando de Saignibaco, Domino Arnaldo Bernardi de Priffiaco, dicto Soldano, Domino Willielmo Reymundi de Farges.

De Protectione pro eodem Nepote.

REX omnibus Ballivis & Fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Volentes Nobilem Virum, dilectum & fidelem nostrum. Bertrandum de Salviaco, Comitem de Campania, Nepotem sanctissimi in Christo Patris, Domini Clementis, Divinâ Providentiâ, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Summi Pontificis, (qui ad nos in Angliam de Curia Romanâ venit ad rogatum nostrum) favore profectui gratioso;

Suscipimus eundem Bertrandum, & totam Familiam, & res suas, in protectionem & defensionem nostram specialem, necnon in salvum & securum conductum, infra Regnum nostrum morando, & se ubicunque locorum divertendo;

Et ideo vobis mandamus quod eidem Bertrando, aut familiæ suæ, in personis, aut rebus suis, infra dictum Regnum morando, & ubique locorum se divertendo, non inferatis, seu ab aliis, quantum in vobis est, inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, \* impedimentum aliquod, seu gravamen;

Set ei potius, cum ipsum per districtus vestros transitum facere contigerit, salvum & securum conductum suis sumptibus habere: & siquid ei forisfactum fuerit, id sine dilatione faciatis emendari, cum ab ipso super hoc fueritis requisiti.

In cujus, &c. per unum annum duraturas.

Teste Rege apud Eboracum, decimo quarto die Februarii.

Per ipsum Regem.

Ad Regem Francia, de Senescallo Vasconia.

EXcellentissimo Principi, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Ann. D. Francorum Illustri, Patri & Domino suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem & prosperos ad vota successus.

Cum dilectum & fidelem nostrum Johannem de Ferariis Militem, exhibitorem præsentium, in terrâ nostrâ Vasconia jam nostrum constituerimus Senescallum;

Et injunxerimus eidem quod, in eundo ad partes prædictas, ad vos accedat, vestroque conspectui se præsentet;

Excellentiam vestram Regiam affectuosis precibus requirimus & rogamus, quatinus prædictum Senescallum nostrum, & negotia nostra, nos in Curia vestrâ, ratione terræ nostræ prædictæ, tangentia, habere velitis favore propitio commendata.

Speramus siquidem quod vestra Paternalis affectio (quam semper gratam nobis invenimus & benignam) nostra ubique negotia prosperari feliciter desiderat & affectat.

Incolunitatem vestram custodiat Altissimus per tempora diuturna.

Dat. apud Eborum. 16. die Februarii.

De Protectionibus, pro Raimundo Fargis Cardinali, & aliis.

REymundus, Sanctæ Mariæ Novæ Diaconus Cardinalis, Archidiaconus Leycestriae, & Decanus Sarum, qui in partibus transmarinis moram facit, habeat literas Regis de protectione, simplices sine clausulis, per unum annum duraturas; Præf. &c.

Teste Rege apud Eboracum, decimo octavo die Februarii.

Per ipsum Regem.

Consimiles Literas habent,

Bertrandus de Fargis, Archidiaconus Estriding, Gaillardus de Duro Forti, Præbendarius Præbendæ de Weterwang, in Ecclesiâ Beati Petri Ebor.

Teste ut supra.

Ad Papam pro Olivero de Burdegalia.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum. Efficit grandis fiducia, quam de vestræ Paternæ dilectionis dulcedine reportamus, ut pro ilorum augendis profectibus, qui nostris affectibus, suis exigentibus meritis, intimius conjunguntur, penes vestram Beatitudinem devotis intercessionibus frequentius insistamus.

Quamobrem, attendentes grata & laudabilia obsequia, quæ dilectus Vallettus noster, Oliverus de Burdeg. nobis a longis impendit temporibus, & adhuc jugiter in dies impendere non desistit; ac desiderantes, eorum consideratione, ejus utilitatem oportunitis auxiliis procurare,

Vestræ Clementiæ sinceris affectibus supplicamus, quatinus eundem Oliverum, nostri contemplatione, habentes, si placet, propensius commendatum; ei locum fratrum Militæ Templi de Bordres, juxta Villam de Tarbe in Begorria, quem Serenissimus Princeps, Dominus Philippus, Francorum Rex, dudum in sacras manus vestras afferitur reddidisse, committere dignemini, habendum cum suis juribus & pertinentiis, quamdiu locum illum in vestra fœlina decreveritis sic morari.

Conservet, &c.

Dat. apud Eborum, vicefimo tertio die Februarii.

De

Ann. D. 1312. Edu. 2. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 3. m. 21.

III. 307.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Vasc. 5. E. 2. m. 5.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 20.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19. dor.

Ann. D.

1312.  
Edv. 2.  
\* III.  
303.

\* De diversis Maneriis Petro de Gavaston liberandis.

**R**EX dilecto sibi, Georgio de Percy, Custodi Manerii sui de Cofham, salutem.

Licet nuper commiserimus vobis Manerium prædictum, cum pertinentiis, custodiendum quamdiu nobis placeret, ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis responderetis ad Scaccarium nostrum, prout in Literis nostris Patentibus, vobis inde confectis, plenius continetur:

Quia tamen, quibusdam certis de causis, reddidimus dilecto & fidei nostro Petro de Gavaston, Comiti Cornubiæ, Castra, Villas, Terras, Redditus, Possessiones, & alia bona sua quæcumque, unâ cum exitibus, inde perceptis a tempore captionis eorundem in manum nostram, quæ prius de mandato nostro capta fuerunt in manum nostram;

Vobis mandamus quod eidem Comiti Manerium prædictum, cum pertinentiis, unâ cum exitibus, per vos inde perceptis a tempore, quo custodiam ejusdem habuistis, per Cyrographum, inter vos & ipsum inde conficiendum, liberetis indilate.

Teste Rege apud Eboracum, 24. die Februarii.

Eodem modo mandatum est — Custodibus Maneriorum subscriptorum, de eisdem Maneriis præfate Comiti liberandis; videlicet,

*Johanni Ryvel, Custodi Manerii de Newport, in Comitatu Effexiæ, de eodem Manerio, præfate Comiti liberando.*

*Johanni de Knokin, Custodi Manerii de Watlyngton, de eodem Manerio, præfate Comiti liberando.*

*Johanni de Hotbam, Custodi Dmorum præfati Comitis in Civitate London. de eisdem Dombus prædicto Comiti liberandis.*

*Pro Petro de Gavaston de Maritagio concessio.*

Ann. D.

1312.  
An. 5.  
E. 2.  
Pat. 5.  
E. 2. p. 2.  
m. 19.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Scitis quod cum nuper concessimus dilecto & fidei nostro, Petro de Gavaston, Comiti Cornubiæ, custodiam Terrarum & Tenementorum, quæ Johanna, quæ fuit Uxor Johannis Wak, defuncta tenuit ad terminum vite suæ, de hæreditate præfati Johannis, quondam viri sui, & quæ per mortem præfate Johanniæ, & ratione minoris ætatis Thomæ, Filii & hæredis ipsius Johannis, in manu nostrâ extiterunt, **HABENDAM**, cum omnibus ad custodiam illam spectantibus, usque ad legitimam ætatem hæredis ejusdem Johannis, unâ cum Maritagio ejusdem, absque disparagatione:

Ac idem Comes custodiam Terrarum & Tenementorum prædictorum postmodum reddiderit in manus nostras:

Volumus & concedimus quod præfatus Comes habeat Maritagium præfati Thomæ, absque disparagatione, juxta formam Commissionis nostræ supradictæ;

Et, si de ipso Thoma humanitus contingat, antequam per præfatum Comitem fuerit maritatus, tunc idem Comes habeat Maritagium propinquioris hæredis ipsius Thomæ, & sic de hærede in hæredem, quousque idem Comes effectum Maritagii alicujus hæredis illorum fuerit allecutus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Eboracum, secundo die Martii.

*Per ipsum Regem.*

*Ad Papam, de absentia Episcopi Sancti Andrea a Concilio Generali excusando.*

Ann. D.

1312.  
An. 5.  
E. 2.  
Rom. 5.  
Fr. 5.  
E. 2. m.  
19.  
\* III.  
309.

**P**APÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Nuper, Pater Sanctissime, pro Venerabili Patre W. Dei gratiâ, Episcopo Sancti Andrea in Scotiâ,

Cui diversa & ardua negotia, statum Terræ nostræ prædictæ, & præcipue tranquillitatem & quietem populi ejusdem Terræ, tangentia, ibidem promovenda & exequenda commisimus, injungendo \* eidem quod se a partibus illis non diverteret, propter pericula animarum, quæ, per absentiam suam ab eadem Terra, possent de facili evenire,

Sanctitati vestræ supplicavimus piâ prece, ut absentiam præfati Episcopi in præfenti Concilio generali, ad quod, ut intelleximus, personaliter est vocatus, ex causis prædictis, nostrorumque rogarum interventu, habere dignaretur vestra Sacrosancta paternitas favorabiliter excusata.

Et, quia præsentia ipsius Episcopi, in Terrâ nostrâ prædictâ, perquam utilis & necessaria existit, præsertim pro bono pacis & quiete populi Terræ nostræ prædictæ procurando & servando, circa quæ curam & operam sollicitas adhibet hiis diebus,

Vestram Clementiam iteratis precibus requirimus & rogamus, quatinus, præmissis paternâ Benignitate pensatis, absentiam præfati Episcopi a Concilio memorato benigne & favorabiliter habere dignemini nostris precibus excusata; referendo nobis, si placet, vestræ voluntatis beneplacitum, in hac parte, per præsentium portitorem.

Conservet, &c.

Dat. apud Eborum, 7. die Martii.

*Ad Cardinales pro præfate Episcopo.*

**V**enerabili in Christo Patri Domino L. Dei gratiâ, tituli Sanctæ Mariæ in Viâ latâ Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, ejusdem gratiâ, &c. salutem cum dilectione sincerâ.

Quia præsentia Venerabilis Patris W. Dei gratiâ, Episcopi Sancti Andrea in Scotiâ, perquam utilis & necessaria existit in Terra prædicta, præsertim pro bono pacis & quiete populi Terræ ejusdem procurando & servando, circa quæ curam & sollicitudinem studiosam adhibet hiis diebus:

Et insuper, diversa & ardua negotia, statum Terræ prædictæ, & præcipue tranquillitatem & quietem populi ejusdem Terræ tangentia, nuper eidem Episcopo commisimus exequenda, injungendo sibi quod se a partibus illis non diverteret, propter pericula animarum, quæ, per absentiam suam ab eadem Terra, possent de facili provenire;

Sanctissimum in Christo Patrem Dominum C. Divinâ Providentiâ, Summum Pontificem per Litteras nostras requirimus, precibus iteratis, ut absentiam prædicti Episcopi, in præfenti Concilio generali, ad quod, ut accepimus, personaliter est vocatus, habere dignetur ex causis præmissis, nostrisque precibus favorabiliter excusata:

Sperantes itaque quod hujusmodi preces nostræ, vobis mediantibus, ad exauditionis optate gratiam facilius admittentur,

Paternitatem vestram requirimus cum affectu, quatinus erga dictum Dominum Summum Pontificem, ut absentiam prædicti Episcopi excusata habere velit a Concilio memorato, velitis amore nostri, opem & operam adhibere.

Dat. apud Eborum, 7. die Martii.

Eodem modo mandatum est Cardinalibus subscriptis; videlicet,

*A. tituli Sanctæ Mariæ in Porticu, Diacono Cardinali;*  
*A. tituli Sancti Marcelli, Presbitero Cardinali.*

*Ad Regem Franciæ.*

**E**xcellentissimo Principi, & Patri suo carissimo, Domino, &c. Edwardus, &c. salutem & felices ad vota successus.

Ad nostram audientiam jam pervenit, quod dilectos nobis, Benedictum de Marinis, & Edwardum de Ganio, Consanguineos carissimi Mercatoris nostri Antonini Pessani de Janua, ac eorum socios Mercatores Januenn. infra Regnum vestrum pro suis ibidem exercendis Mercimoniis commorantes, unâ cum bonis eorundem, nuper vestra præcepit Regia Sublimitas arrestari.

Cum itaque, sicut intelleximus, Mercatores prædicti semper licitas & honestas excercuerint & excerceant Mercandisas, Quamobrem ipsos, & præsertim, intuitu Mercatoris nostri prædicti, favore prosequi cupimus ampliori:

Excellentiæ vestræ affectuosis precibus supplicamus, quatinus circa dearestationem & deliberationem Benedicti & Edwardi, sociorumque suorum prædictorum, \* nec non bonorum eorundem, jubere velitis impendi, nostrorum interventu rogamini, gratiam & favorem, adeo, si placet, ut nostram instantiam, in hac parte, sibi sentiant fructuosam.

Dat. apud Eborum, 8. die Martii.

*Per ipsum Regem nunciante W. de Melton.*

*De potestate ad tractandum super Ordinationibus corrigendis.*

**R**EX omnibus ad quos, &c. salutem.

Scitis quod, cum quædam Ordinationes, per Prælatos, Comites, & Barones Regni nostri, ad id Electos, nuper facte fuissent, & per nos, sub certâ protestatione, concessæ, videlicet, quod, si in dictis Ordinationibus aliqua nobis dampnosa, seu præjudicialia, seu aliâs contra formam Commissionis, eis per nos in hac parte factæ, contigerit inveniri, ea pro non concessis, & non confirmatis haberentur; reservatâ nobis, in eadem protestatione, potestate hujusmodi dampnosa & præjudicialia, per bonum consilium dictorum Ordinatorum & aliorum, corrigendi, reformandi, prout in Instrumento publico, inde confecto, plenius continetur.

Nos, de circumspæctionis industria, ac fidelitate probatâ Venerabilis Patris, J. Norwycensis Episcopi: Et dilectorum & fidelium nostrorum, Guidonis Ferre, Johannis de Crumbwell, Hugonis de Aldele, Willielmi Deyncurt, Henrici Spigurnel, Henrici le Scrop, Militum: Ac dilectorum Clericorum nostrorum Magistrorum, Thomæ de Cobelham, Roberti de Pykeryng, Walteri de Thorpe, Gilberti de Middelton, Johannis Fraunceys, & Andrea de Briggis; plenam fiduciam optinentes,

Ipsos, Episcopum, Guidonem, Johannem, Hugonem, Willielmum, Henricum, Thomam, Robertum, Walterum, Gilbertum, Johannem, Andream, vel eorum aliquos, quos adesse contigerit, ad tractandum cum dictis Prælati, Comitibus, & Baronibus electis, super Ordinationibus præmissis, & ad corrigendum & reformandum, per bonum consilium eorundem, omnia hujusmodi præjudicialia & dampnosa, ac contra formam dictæ Commissionis facta, si quæ fuerint, assignamus, & tenore præsentium deputamus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Eboracum, 8. die Martii.

Ann. D.

1312.  
Edv. 2.  
An. 5.  
E. 2.  
Fr. 5.  
E. 2.  
m. 19.

Ann. D.

1312.  
An. 5.  
E. 2.  
Rom. 5.  
Fr. 5.  
E. 2. m.  
20.

\* III.  
310.

Ann. D.

1312.  
An. 5.  
E. 2.  
Pat. 5.  
E. 2. p.  
2. m. 17.

Ann. D.  
1312.  
Ebor. 2.  
An. 5.  
Pat. 5.  
E. 2. p.  
2. m. 15.

*De Officio Theſaurarii Epifcopo Lichfeldenſi commiſſo.*

**R**EX omnibus, ad quos &c. ſalutem.  
Sciatis quod commiſimus Venerabili Patri, W. Coventr. & Lichfeldenſi Epifcopo, Officium Theſaurarii Scaccarii noſtri, cum omnibus quæ ad Officium illud pertinent, HABENDUM uſque ad proximum Parliamentum noſtrum.  
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eborum, 14. die Martii.

*Per ipſum Regem.*

**E**T mandatum eſt Waltero de Norwyco, tenenti locum Theſaurarii, quod eidem Epifcopo Claves, & omnia alia, officium illud tangentia, quæ ſunt in Cuſtodiâ ſua, per cyrographum, inter ipſos indè conſciendum, liberet cuſtodienda in formâ prædictâ.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt Johanni de Sandale.

Teſte ut ſupra.

*De Cuſtuma Lanarum Petro de Gaſtaſton assignata.*

Ann. D.  
1312.  
An. 5.  
E. 2.  
Pat. 5.  
E. 2. p. 2.  
m. 11.  
\* III.  
311.

**R**EX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.  
Sciatis quod, cum teneamur dilecto & fideli noſtro Petro de Gaſtaſton, Comiti Cornubiæ, in quadringentis & octo libris, undecim ſolidis, octo denariis, pro diverſis victualibus, ab eo emptis ad opus noſtrum, tam pro expenſis hoſpitii noſtri, quam pro munitione Caſtrorum noſtrorum in Scotiâ, anno Regni noſtri quinto; ſicut in quadam Billâ de \* Garderobâ noſtrâ, figillo dilecti Clerici noſtri Ingelardi de Warle, Cuſtodis ejuſdem Garderobæ, ſignatâ, & in Cancellariam noſtram liberatâ, plenius continetur;

Nos, volentes eidem Comiti inde ſatiſferi, ut eſt juſtum, conceſſimus ei, & assignavimus omnes denarios de cuſtuma lanarum, coriorum, & pellium lanatarum in portu Villæ de Berevyco, qualitercunque provenientes, percipiendos per manus Collectorum Cuſtumæ illius, qui pro tempore fuerint, a tempore, quo dilectus & fidelis noſter, David de Bregbyn, quandam pecuniæ ſummam, quam ſibi de exitibus Cuſtumæ illius assignavimus, inde recepit, quouſque eidem Comiti de dictis quadringentis & octo libris, undecim ſolidis, & octo denariis, de exitibus Cuſtumæ prædictæ, fuerit plenariè ſatiſfactum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eboracum, 22. die Martii.

*Per ipſum Regem.*

**E**T mandatum eſt Collectoribus Cuſtumæ prædictæ in portu prædicto, quod a tempore, quo præſatus David dictam pecuniæ ſummam, quam ei assignavimus de Cuſtuma illa percipiendam, ut eſt dictum, indè receperit, extunc omnes denarios, de Cuſtuma illa in portu prædicto provenientes, præſato Comiti, vel ejus Attornato in hac parte, liberent quouſque eidem Comiti de dictis quadringentis & octo libris, undecim ſolidis, & octo denariis, de exitibus prædictis fuerit ſatiſfactum.

Et Rex indè in compoto ſuo, &c.

Teſte ut ſupra.

*De Terris Johannis, nuper Regis Scotiæ, Comiti Richmundiæ conceſſis.*

Ann. D.  
1312.  
An. 5.  
E. 2.  
Clauf. 5.  
E. 2. m.  
9.

**R**EX Vicecomiti Northumbriæ, ſalutem.  
Cum per Cartam noſtram conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Johanni de Britannia, Comiti Richmundiæ, quod ipſe diverſas Terras & Tenementa, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, & quæ idem Johannes de Britannia nuper tenuit ex conceſſione Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, ad voluntatem ipſius Patris noſtri, HABEAT & TENEAT ſibi & Heredibus ſuis, de corpore ſuo legitime procreatis, prout in Carta prædicta plenius continetur;

Tibi præcipimus quod ipſum Comitem pro debitis, in quibus præſatus Johannes de Balliolo nobis, aut Progenitoribus noſtris tenebatur, & de quibus Terræ & Tenementa prædicta onerata fuerunt, tempore quo ad manus dicti Patris noſtri devenerunt, nullatenus diſtringas; ſet ipſum indè, prout juſtum fuerit, quietum eſſe permittas.

Ann. D.  
1312.  
Ebor. 2.

Teſte Rege apud Eboracum, 24. die Martii.

*Ad Papam de Credentia.*

**P**APÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.  
Cum injunxerimus Nobili viro, & noſtro prædilecto & fideli, Domino Bertrando de Salviaco, Comiti Campaniæ, Nepoti veſtro, ac dilectis Clericis noſtris, Magiſtris, Waltero de Maydenſtan, & Stephano le Bygod, quædam negotia, nos & ſtatum Regni noſtri tangentia, veſtræ Beatitudini ſerioſius exponenda,  
Sanctitati veſtræ affectuoſis precibus humiliter ſupplicamus, quatinus præſato Nepoti veſtro, & Clericis noſtris, ac duobus eorum, in hiis, quæ ipſi, vel duo eorum, vobis ex parte noſtra expoſuerint vivâ voce, dignemini fidem credulam adhibere.

Ann. D.  
1312.  
An. 5.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr. 5.  
E. 2.  
m. 19.

Conſervet vos, &c.

Dat. apud Eborum, 28. die Martii.

*Ad Cardinales & alios conſimiles Litera.*

**V**enerabili in Chriſto Patri, Domino R. Dei gratia, tituli Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali, amico ſuo kariffimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ann. D.  
1312.

\* Cum injunxerimus dilectis Clericis noſtris, Magiſtris, Waltero de Maydenſtan, & Stephano le Bygot, quædam negotia, nos & ſtatum Regni noſtri tangentia, vobis ſerioſius exponenda,

An. 5.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr. 5.

Veſtram paternitatem affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus præſatis Clericis noſtris in hiis, quæ vobis ex parte noſtra expoſuerint vivâ voce, ſatis fidem credulam adhibere.

E. 2. m.  
19.  
\* III.  
312.

Dat. apud Eborum, 28. die Martii.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet;

Domino Arnaldo de Pelagruæ tituli Sanctæ Mariæ in Porticu; Diacono Cardinali;  
Magiſtro Hugoni Geraldii Referendario;  
Domino Bertrando de Goto Marchioni;  
Magiſtro Andrea Sapiti;  
Domino Bertrando, Comiti Campaniæ;  
Majori & Vicecomitibus London.

**R**EX Venerabili in Chriſto Patri, W. eadem gratia, Archiepiſcopo Eborum, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.  
Cum injunxerimus, &c. ut ſupra uſq; ibi, exponenda vobis, &c. ut ſupra.

Teſte, ut ſupra.

*Ad Comitem Campaniæ.*

**R**EX dilecto & fideli ſuo Bertrando de Salviaco, Comiti Campaniæ, Domini Papæ Nepoti, ſalutem.

Ann. D.  
1312.

Cum nos, ſuper quibusdam negotiis, nos & ſtatum Regni noſtri tangentibus, per vos, & dilectos Clericos noſtros, Magiſtros, Walterum de Maydenſtan, & Stephanum le Bygod, vel duos veſtrum, dicto Domino Summo Pontifici exponendis, eidem Clericis noſtris aperiri fecerimus mentem noſtram;

An. 5.  
E. 2.  
Rom. &  
Fr. 5.

Vobis mandamus, rogantes quatinus præſatis Clericis noſtris in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ expoſuerint vivâ voce, velitis fidem credulam adhibere; & in expoſitione dictorum negotiorum memorato Sancto Patri, unâ cum dictis Clericis noſtris, vel eorum altero faciendâ, omnem induſtriam, quam poteritis, apponere, prout ad noſtrum honorem melius videritis faciendum; & hoc, ſicut de vobis confidimus, modis omnibus faciatis.

E. 2. m.  
19.

Dat. apud Eborum, 28. die Martii.

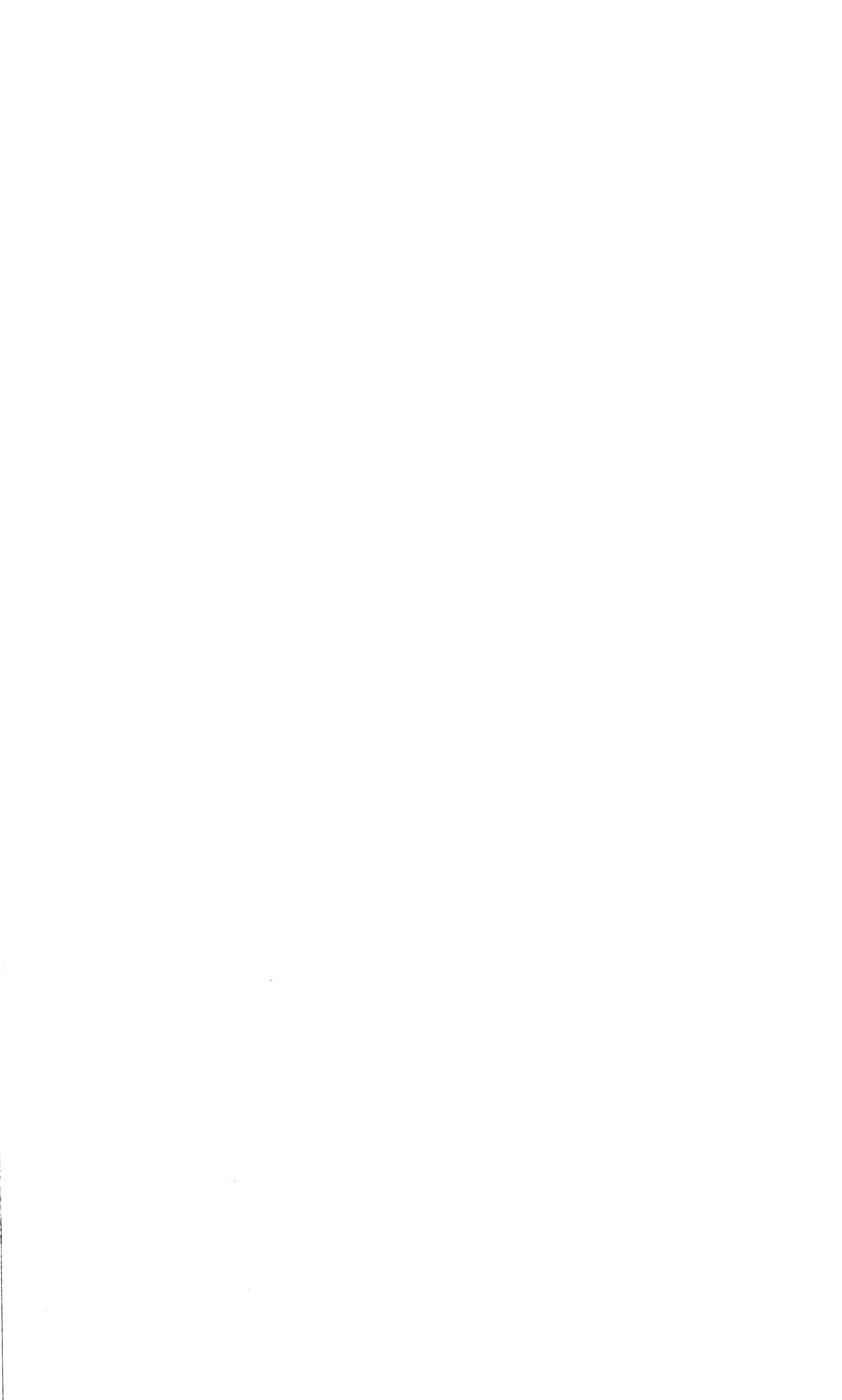
FINIS TOMI PRIMII.











**UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY**

Los Angeles

This book is DUE on the last date

\_\_\_\_\_

|





3 1158 00889 1151

*W*

\*\*  
JX  
636  
R98f  
1739  
v.1

